GRAMMAIRE LATINE

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT. — MESNIL (EURE).

GRAMMAIRE

LATINE

DU Dr J. R. MADVIG

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE COPENHAGUE

TRADUITE DE L'ALLEMAND

SUR LA QUATRIÈME ÉDITION

PAR N. THEIL

PROFESSEUR AU LYCÉE IMPÉRIAL SAINT-LOUIS

PRÉFACE.

La grammaire latine du docteur Madvig, professeur à l'Université de Copenhague, est un livre si estimé en Allemagne de tous les juges compétents et impartiaux, qu'il y a été rapidement introduit dans un grand nombre de gymnases. La réputation de cet excellent ouvrage avait pénétré jusque chez nous, où il y a encore quelques personnes, notamment parmi les professeurs, qui s'occupent sérieusement de linguistique. Plusieurs de mes collègues m'ayant exprimé le désir de voir ce livre-là traduit, avec prière d'entreprendre moi-même ce travail, si mes loisirs me le permettaient, je me suis rendu d'autant plus volontiers à ce vœu, qu'il entrait dans les vues de M. Didot d'annexer au grand Dictionnaire de la langue latine (par G. Freund et N. Theil) un Traité de grammaire qui en fût comme le complément, et fît ainsi de cette vaste publication comme une sorte d'encyclopédie latine donnant à la fois et la nomenclature et les règles du langage.

C'est ce travail qui paraît aujourd'hui sous deux formats : l'un in-4°, destiné à être joint à la dernière livraison du Dictionnaire; l'autre in-8°, à l'usage des classes.

Le grand mérite de l'ouvrage de Madvig est de présenter sous une forme succincte, et dans un ordre parfaitement rationnel, tout ce que les travaux antérieurs ont accumulé d'observations et de faits relativement à cette langue romaine qui sera toujours, quoi que puissent dire les détracteurs des études classiques, la meilleure, que dis-je? la seule initiation solide à la connaissance approfondie de notre propre idiome.

Si ce modeste ouvrage est accueilli favorablement dans nos écoles et se trouve ainsi appelé à rendre quelques services à nos études universitaires, je m'estimerai amplement récompensé de ma peine.

N. THEIL.

Paris, 15 Février 1870.

GRAMMAIRE LATINE.

§ 1. La Grammaire latine (*Grammatica latina*) traite de la forme des mots latins et de leur arrangement dans le discours. De là deux parties : l'une s'occupe des formes ; l'autre, de l'arrangement (syntaxe, *syntaxis*). Une troisième partie, jointe à la grammaire comme appendice, contient la *métrique*, c'est-à-dire les règles de la versification latine.

§ 2. La langue latine fut autrefois parlée par le peuple romain, d'abord dans une partie de l'Italie centrale, plus tard dans toute l'Italie et dans d'autres pays soumis aux Romains ; aujourd'hui nous ne l'apprenons que dans les livres et autres monuments écrits de ce peuple.

Les plus anciens écrits latins que nous possédons ont été composés environ deux cents ans avant la naissance de J.-C., et dans le sixième siècle de l'ère chrétienne la langue latine périt entièrement ; elle fut alors profondément défigurée par les peuples étrangers qui envahirent les terres romaines et mêlée aux divers idiomes de ces peuples. De ce mélange se formèrent insensiblement diverses langues nouvelles (langues romanes, comme l'italien, le français, l'espagnol, le portugais). Les nombreux auteurs qui plus tard ont écrit le latin l'ont appris comme langue morte.

Dans ce long laps de temps la langue latine a subi beaucoup de changements non-seulement dans le nombre, les significations, les formes, et la syntaxe de ses mots, mais encore en partie dans la manière de les prononcer. Dans cette grammaire la langue est présentée en général telle qu'elle se parlait et s'écrivait dans le meilleur siècle de la littérature romaine (environ depuis le temps de César et de Cicéron jusques un peu au-delà de la naissance de J.-C.), et, quand il y a des écarts dans l'usage, la meilleure manière à nos yeux est toujours celle qui fut employée par les écrivains les plus distingués de cette époque. (Ce siècle de la langue latine est ordinairement désigné sous le nom d'*âge d'or*, et le suivant, environ jusqu'à l'an 120 apr. J.-C., l'âge d'argent.)

Remarque. La langue latine se rattache originairement à la langue grecque par une étroite parenté, et plus tard aussi, quand les Romains s'initièrent à la science, à l'art et aux institutions de la Grèce, elle leur emprunta quantité de mots. Au surplus ces deux langues sont sorties de la même souche qui a produit l'allemand et les idiomes du Nord ainsi que beaucoup d'autres, comme le sanscrit dans l'Inde et le zend en Perse, deux langues mortes d'une très-haute antiquité. Toutes ces langues sont comprises sous la dénomination commune de langues indo-germaniques ou japétiques.

ÉTUDE DES FORMES.

§ 3. Cette étude s'applique : 1) aux lettres dont les mots se composent, et à leur prononciation ; — 2) à la flexion (déclinaison et conjugaison) des mots ; — 3) à la dérivation et à la composition des mots.

I. ÉTUDE DES SONS OU LETTRES.

CHAPITRE I.

DES LETTRES.

§ 4. La langue latine s'écrit avec 23 lettres (*litteræ*) : *a, b, c, d, e, f, g, h, i (j), k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u (v), x, y, z* (zeta). Les consonnes *j* et *v*, qui ont une grande analogie de son avec les voyelles *i* et *u*, étaient écrites par les Romains comme ces voyelles elles-mêmes (*v* aussi bien pour *u* que pour *v*) ; aujourd'hui ces voyelles et ces consonnes sont ordinairement distinguées, même dans l'écriture. Les lettres *y* et *z* n'appartiennent pas à l'écriture romaine primitive et elles ne s'emploient que dans les mots grecs, introduits plus tard dans le latin (*litteræ græcæ*).

Rem. 1. Les Romains n'avaient pas de grandes et de petites lettres ; aujourd'hui on ne fait usage des grandes lettres initiales, si ce n'est après un point, que dans les noms propres et dans les adjectifs et adverbes qui en dérivent.

Rem. 2. L'écriture latine, comme l'écriture grecque, doit son origine à celle des Hébreux et des Phéniciens.

§ 5. *a.* Les voyelles (*litteræ vocales*) se prononçaient tantôt *brèves* (avec un son vif et rapide, brusquement arrêté par le mouvement des organes), tantôt *longues* (avec un son prolongé et continu). Cette différence de prononciation n'est point notée dans l'écriture.

Rem. 1. Dans les ouvrages didactiques (comme par ex. dans cette grammaire), on indique quelquefois la voyelle longue par le signe ¯ et la brève par le signe ˘, que l'on place sur les voyelles ; le signe ⏓ signifie que la voyelle se prononçait tantôt longue, tantôt brève. Dans les temps les plus anciens une voyelle longue était quelquefois indiquée par le redoublement ; *i* long ī s'écrivait aussi *ei* (par ex. *heic* pour *hīc*, comme on le prononça toujours ; *eidus* p. *idus*, *arteis* p. *artis*).

Rem. 2. *I* est consonne (*j*) au commencement des mots latins devant une autre voyelle quelconque, excepté au participe *iens ;* de même au milieu des mots, entre deux voyelles (*major, Pompejus,* mais *Gaï*), excepté dans *tenuia tenuior, assiduior* (dans les noms grecs *Achaja, Grajus, Maja, Ajax, Troja,* mais *Troïus*). Devant une voyelle au commencement des mots grecs, il reste voyelle (*i-ambus*).

Rem. 3. *U* est consonne (*v*) au commencement des mots devant une voyelle (*vado*) et au milieu des mots entre deux voyelles (*avidus*) ; de plus, après *ng, l* et *r,* quand *u* n'appartient pas à la désinence résultant de la flexion (*angvis, solvo, arvum,* mais *col-ui*), et dans quelques mots après un *s* initial (*svadeo, svavis, svesco, Svetonius*). Dans les mots composés il reste ce qu'il était dans le mot simple, par ex. *e-ruo*. Après *v* on écrivait et on prononçait anciennement *o* pour *u*, par ex. *servos* pour *servus, divom* pour *divum*, et dans quelques mots *o* pour *e*, par ex. *voster, vortex*, pour *vester, vertex*.

Rem. 4. Les poëtes, pour le besoin du vers, prononçaient quelquefois, après une consonne, *i* comme *j* et *u* comme *v*, par ex. *Abjes, consiljum, omnja, genva, tenvia* pour *abies, consilium, omnia, genua, tenuia*. Et vice versa ils résolvaient *v* en *u*, comme *su-emus* pour *svemus*, et souvent après *l* (*silu-a, dissolu-o, dissolu-endus*, pour *silva, dissolvo, dissolvendus*), ce qui s'appelait diérèse (*diæresis* *, c.-à-d. séparation). (Dans la flexion des verbes quelquefois un *v* entre deux voyelles disparait ; voy. § 113.)

* Le mot *diæresis*, ainsi que les autres dénominations (*synalœphe, synæresis, synizesis, ecthlipsis, syncope*) employées dans les paragraphes suivants, appartient à la langue grecque.

Rem. 5. Dans quelques cas la prononciation flottait entre deux voyelles dont le son se rapprochait, ou bien fut différente à différentes époques; de là des différences dans l'écriture elle-même, par ex. dans *classes* et *classis* (acc. plur.), *heri* et *here*, hier; *faciundus* et *faciendus*. Dans quelques mots et dans quelques formes, où plus tard l'*i* se prononça et s'écrivit bref (*ĭ*), on prononçait anciennement (et même du temps de Cicéron et de César) plutôt *ŭ*, par ex. *lubet* pour *libet*, *optumus* pour *optimus*.

b. Les *diphthongues* (voyelles réunies) usitées en latin sont *æ*, *œ*, *au*; *eu* ne se trouve que dans un petit nombre de mots (*heus*, *heu*, *eheu*, *ceu*, *seu*, *neu*, *neuter*, *neutiqvam*); *ei* ne se rencontre que dans l'interjection *hei*; *ui* dans *huic*, *cui* et dans l'interjection *hui*.

Rem. 1. *Æ* provient de *ai* (orthographe des temps les plus anciens) et *œ* de *oi*. Dans la prononciation *œ* avait quelque ressemblance avec *u* (*pœna*, *punire*; *mœnia*, *munire*). Ces diphthongues correspondaient aux diphthongues grecques αι et οι (*Hecatæus*, *Philetærus*, *Œta*, Ἑκαταῖος, Φιλέταιρος, Οἴτα).

Rem. 2. A la diphthongue ει des Grecs répond, dans les mots grecs latinisés, *ι* devant les consonnes, *ī* ou *e* devant les voyelles (*Heraclītus*, Ἡράκλειτος; *Euclides*, Εὐκλείδης; *Aristogīton*, Ἀριστογείτων; *eclipsis*, ἔκλειψις; *Dareus* et *Darīus*, Δάρειος; *Alexandrea* et *Alexandrīa*, Ἀλεξάνδρεια; *Aristotelīus* et *Aristoteleus*, Ἀριστοτέλειος).

Rem. 3. Dans quelques mots la prononciation et l'écriture flottent entre *æ* et *e* (*sæculum*, *seculum*; *sæpire*, *sepire*; *hæres*, *heres*), entre *œ* et *e* (*fecundus*, *femina*, *fenus*, *fetus*; *fœcundus*, *fœmina*, *fœnus*, *fœtus*); entre *œ* et *æ* (*cœlum*, *cælum*; *cœruleus*, *cæruleus*; *mœreo*, *mæreo*). Dans *obscenus* on est incertain entre les trois formes *obscænus*, *obscœnus*, *obscenus*. L'orthographe alterne aussi quelquefois entre *au* et *ō* (*plaudo*, *plodo*; *Claudius*, *Clōdius*). L'étymologie peut seule trancher ces questions. A son défaut, on préfère l'orthographe qui s'appuie sur des inscriptions romaines du meilleur temps.

c. Sur la permutation de voyelles occasionnée par la flexion, la dérivation et la composition des mots, il faut remarquer ce qui suit :

Si, dans la flexion, la voyelle du radical est allongée, *ă* se change ordinairement en *ē* (*ăgo*-*ēgi*). Si la voyelle du radical est affaiblie à cause d'une addition en tête du mot, *æ* se transforme souvent en *ī* (*lædo*, *illīdo*), *ă* en *ĭ*, quand la syllabe est *ouverte* (c.-à-d. terminée par une voyelle) et en *ĕ*, quand elle est fermée (c.-à-d. terminée par une consonne), par ex. *facio*, *perficio*; *perfectus*; *ĕ*, dans une syllabe ouverte, devient souvent *ĭ* (*téneo*, *con-tineo*, mais *con-tentus*; *nomĕn*, *nomĭnis*, *semĕn*, *semĭnis*, mais *semĭnarium*; il reste invariable devant *r*, par ex. *fĕro*; *afféro*; *gĕro*, *congĕro*); au rebours, *ĭ*, dans une syllabe fermée, devient *ĕ*, par ex. *judex* du radical *judĭc*. Ŏ, dans une syllabe ouverte, devient souvent *ŭ* dans une syllabe fermée, par ex. dans *adŏlesco*, *adultus*; *cŏlo*, *cultus*; *ebur*, *ebŏr-is*; *corpus*, *corpor-is*. U remplace souvent une autre voyelle devant *l* (pello, pepŭli; *scalpo*, *ex-sculpo*; *familia*, *famulus*).

§ 6. Quand deux voyelles qui se suivent doivent être prononcées séparément et distinctement, il en résulte une sorte de choc (*hiātus*, ouverture de bouche) dans la prononciation, particulièrement quand l'une des deux voyelles est placée à la fin d'un mot, l'autre au commencement du suivant (par ex. *contra Audentior*). Alors il est de règle, en vers, de retrancher la première voyelle sans égard à la quantité, ce qui s'appelle élision (*elisio*, écrasement) ou synalephe (*synalœphe*, fusion, mélange); par ex. *saper' aude* pour *saperĕ aude*; *qvoqv' et* pour *qvoqvĕ et*; *Dardanid' e muris* pour *Dardanidæ e muris*; *ultr' Asiam* p. *ultrō Asiam*; *m' adeo* p. *mē adeo*. La même chose a lieu quand le second mot commence par un *h* ou que le premier se termine par un *m*; par ex. *toller' humo* p. *tollere humo*; *mult' ille* pour *multum ille*; voy. § 8 et 9. (Sur les exceptions voy. § 502, b.) Il n'est pas douteux que quelque chose de semblable n'eût lieu dans la prononciation journalière.

Rem. 1. Il arrive souvent aussi, dans la formation et dans la flexion des mots, que deux voyelles originelles se fondent (se contractent) en une voyelle longue ou en une diphthongue, surtout quand *a* ou *o* sont suivis d'une autre voyelle, ou quand la même voyelle se rencontre deux fois, par ex. *cogo* de *coago*, *tibīcen* de *tibiĭcen*; *mensæ* de *mensai*. Quelquefois une seule voyelle se prononçait, bien qu'on écrivît les deux (*deest*, *deerunt*, prononcez *dest*, *dērunt*). Les poetes se permettaient dans quelques cas de réunir deux voyelles en une syllabe, contrairement à la prononciation usitée dans la prose, comme dans *dein*, *deinde*, *proinde*, *qvoad*. Cette modification de son, appelée synérèse ou synizèse (*synæresis*, *synizesis*, compréhension), portait le plus ordinairement sur *e* suivi de *i*, *a*, *o*, dans les mots dont le nominatif se terminait en *eus*, *ea* ou *eum*, par ex. *alvei*, d'*alveus*, *cerea* de *cerea*; *aureo* d'*aureum*; joignez-y *anteis*, *anteit*, du verbe *anteeo*. Les anciens poëtes comiques (Plaute et Térence) vont même ici bien plus loin (*qvia*, et autres semblables).

Rem. 2. Dans la particule interrogative *nĕ* jointe à la fin d'un mot, la voyelle *ĕ* se supprime dans la prononciation habituelle, même devant une consonne (par ex. *nostin'*, *quæso*); à la 2e pers. sing. du prés. de quelques verbes et dans *satis*, le *s* disparait alors (*viden'* p. *videsne*; *audin'* p. *audisne*; *satin'* p. *satisne*).

§ 7. Les CONSONNES (*litteræ consonantes*) se partagent en *muettes* (*mutæ*) : *b*, *c* (*k*, *q*), *d*, *f*, *g*, *p*, *t*, dont le son ne s'achève pas; en *liquides* (*liquidæ*) : *l*, *m*, *n*, *r*, qui (surtout *l* et *r*) se lient facilement à une consonne précédente, et admettent encore après elles la sifflante (*littera sibilans*) *s*. X est une lettre double pour *cs*; *Z* (zeta grec) également, pour *sd*.

Parmi les consonnes *c* (*k*, *q*) et *g* sont *gutturales* (*palatinæ*), *p* et *b* *labiales* (*labiales*), *t* et *d* *dentales* (*dentales*). Les unes ont une prononciation plus dure et plus âpre (*c*, *p*, *t*, *tenues*), les autres, plus molle et un peu aspirée (*b*, *g*, *d*), et, par comparaison avec celles qui sont fortement *aspirées* (*ch*, *ph*, *th*), on les appelle *douces* ou *moyennes* (mediæ). *F se rapproche des labiales, mais d'un autre côté il s'échappe avec dureté à travers les dents.*

§ 8. Sur la prononciation des consonnes considérées à part, on doit remarquer ce qui suit :

C était prononcé par les anciens comme k ou à très-peu de chose près (dans *doces* comme dans *doctus*, dans *accipis* comme dans *capis*). Ce ne fut que très-tard, lorsque la langue était près de s'éteindre, que s'introduisit la prononciation aujourd'hui en usage du *c* devant *e*, *i*, *y*, *æ*, *œ*, *eu* comme *s* ou ç (voy. *ti*). Une variété particulière du *c* était *qv* (*qu*), qui était considéré comme une seule consonne, par ex. *inqvilinus*, de *incolo*.

Quelquefois dans certains mots le son accessoire se perdait (*qvotidie* et *cotidie*, *coqvus* et *cocus*, comme on prononçait et écrivait souvent). Devant une consonne *qv* se change ou en simple *c*, comme dans *relictus*, *coxi* (*coc-si*), de *relinqvo*, *coqvo*, ou, dans quelques cas, en *cu*, comme dans *secutus* de *seqvor*. Si, dans la flexion, un *u* devait venir après *qv*, on écrivait et prononçait ou *cu* ou *qvo* (d'apres le § 5 *a*. *Rem.* 3), comme *cum* ou *qvom*, *secuntur* ou *seqvontur*; plus tard cependant on écrivit *qvum*, et, comme aujourd'hui, *seqvuntur*, *relinqvuntur*, *Concutio* (de *qvatio*).

K, dans une couple de mots, était employé comme lettre initiale devant *a*, particulièrement dans les abréviations *K*. = *Kæso* (prénom); *K*. ou *Kal*. = *Kalendæ*.

Ti devant les voyelles se prononce aujourd'hui comme *si* ou *ci*, excepté après un *s* ou un *t* (*justior*, *mixtio*, *Attius*), dans l'infinitif passif allongé *patier* et dans les mots grecs (*Isocratīus*-*Isocratēus*, *Bœotia*); mais cette prononciation n'est venue que très-tard.

Il en est résulté que *ti* devant une voyelle et *ci* (dans la prononciation des temps postérieurs) eurent le même son et furent quelquefois confondus dans l'écriture; p. ex. dans la terminaison de dérivation *cius* (*patrīcius*, *suppositicius* qu'on écrit souvent *patritius*, *supposititius*).

M, comme consonne finale, suivie d'une voyelle, se prononçait d'une manière obscure et à peine sensible; aussi, en vers, la supprimait-on (par *ecthlipsis*, c.-à-d. écrasement) avec la voyelle qui la précédait, absolument comme si le mot se fût terminé par cette voyelle (*ventur' excidio* pour *venturum excidio*; *necd' etiam* p. *necdum etiam*); voy. § 6. (De là *veneo* de *venum eo*.)

R se trouve aujourd'hui dans une foule de mots latins où il y avait un *s* dans l'origine, parce que, si l'on excepte un petit nombre de mots (comme *quæso*, *vasis*, gén. de *vas*, *asinus*, *miser*), partout les Romains ont changé en *r* le *s* placé entre deux voyelles (*Papirius*, *Veturius* pour *Papisius*, *Vetusius*; *arborem* p. *arbosem*, *gero* p. *geso*, d'où *gessi*, *oris* p. *osis*, de *os*). Toutefois *S* demeure toujours, quand une autre consonne qui le précédait a été retranchée (*divisi* pour *dividsi*, de *divido*) ou quand il commence le second élément d'un mot composé (*de-silio*).

§ 9. *H* n'est point une consonne, mais le signe d'une aspiration (*aspiratio*) de la voyelle, qui se prononce alors du gosier : de sorte que deux voyelles qui ont une *h* entre elles doivent être considérées comme se suivant immédiatement, et que l'élision d'une voyelle finale n'est point empêchée par *H* (§ 6). Aussi arrive-t-il quelquefois que certains mots, ayant H entre deux voyelles, se contractent (*nihil* et *nil*, *prehendo* et *prendo*, *vehemens* et *vemens*). Au commencement de quelques mots tantôt on mettait, tantôt on supprimait *h* (*arundo*, *harundo*; *ave*, *have*; *hedera*, *edera*; *herus*, *erus*).

Les consonnes, aux époques les plus reculées, n'étaient presque jamais aspirées (prononcées avec *h*); plus tard cela eut lieu dans les mots grecs (*thesau*-

rus, *elephantus*, *delphinus*) et barbares (*rheda*), mais seulement dans un très-petit nombre de mots purement latins, comme *brachium*, *pulcher*, *triumphus* (car *sepulchrum* est inexact) et dans quelques noms propres, comme *Cethegus*, *Gracchus*.

§ 10. La recherche de l'euphonie et de la commodité de prononciation a souvent influé sur les consonnes et opéré des changements dans la forme des mots.

A la fin des mots (comme son final) aucune consonne ne se redouble (ainsi *mel*, *fel*, bien que le génitif soit *mellis*, *fellis*). Dans le corps des mots aucune consonne ne se redouble devant une autre, à l'exception des *muettes* devant les *liquides* (*efflue*; mais *falsum* de *fallo*, *cursum* de *curro*).

Néanmoins, dans les mots composés où entrent les prépositions *trans* et *ex* (= *ecs*), on écrit quelquefois *transscribo* et souvent *exspecto* (= *ecsspecto*), *exstinguo* au lieu de *expecto*, *extinguo*. Quelquefois aussi à la fin d'un mot sans désinence de flexion une consonne a été supprimée (*sermo*, *sermon-is*; *cor*, *cord-is*; *lac*, *lact-is*).

Des changements se produisent particulièrement, lorsque, dans la composition ou par l'adjonction d'une désinence de flexion ou de dérivation, des consonnes d'ordre différent viennent à se rencontrer.

Une *tenue* devant une *liquide* se change souvent en la *moyenne* (*douce*) correspondante (*negligens* p. *necligens*) et une *moyenne* devant une *tenue* ou devant *s*, en la *tenue* correspondante, mais pas toujours dans l'écriture, bien que cette transformation ait lieu dans la prononciation. (*G* devant *t* et *s* devient toujours *c* (*actus* d'*ago*, *unxi* (= *ung-si*) d'*ungo*); et *b* devant *t* et *s* se change le plus souvent en *p* (*scriptus*, *scripsi* de *scribo*; toutefois on écrivait *obtineo* et *optineo*, *absens*, *obsideo*, *urbs*).

M se change en *n* devant la plupart des consonnes (*concipio*, *tunc* de *tum*, *eundem* d'*eumdem*); cependant devant *qv*, dans les mots composés, on écrivait aussi bien *m* que *n* (*qvamqvam*, *tamqvam* et *qvanqvam*, *tanqvam*). Mais *n* devant *m*, *b* et *p* se change en *m* (*immitto*, *imbibo*, *impeto*, p. *in-bibo*, *in-mitto*, *in-peto*).

Quelquefois une consonne se changeait (par *assimilation*) en la consonne dont elle était suivie (*d*, *t* et *b* en *s* dans *cessi*, *fossum*, *passus*, *jussi*, de *cedo*, *fodio*, *patior*, *jubeo*; — *d* en *c* dans *qvicqvam*, *qvidqvid*; — *n* et *r* en *l* dans *corolla*, *agellus*, de *corona*, *ager*); cette assimilation a lieu surtout pour la consonne finale des prépositions (*attingo*, de *ad* et *tango*); néanmoins, dans ce cas, le changement n'est point marqué dans l'écriture (conf. § 173 et 204 *Rem*. 1). Quelquefois, dans la prononciation, une consonne est chassée par celle qui la suit, particulièrement *d* et *t* devant *s*, par ex. *divisi* pour *divid-si*, *mons* pour *mont-s*, *nox* p. *nocts*, gén. *noctis*, *flexi* p. *flectsi*.

§ 11. Pour faciliter la prononciation, quelquefois on a intercalé une voyelle entre deux consonnes (*e* dans *ager*, gén. *agr-i*; *u* dans *vinculum* pour *vinclum* qui existe aussi). Au rebours, il arrivait quelquefois dans le langage journalier et çà et là dans l'écriture, qu'une voyelle fût laissée de côté par *syncope* (abréviation), p. ex. *dextra* pour *dextera*, *consumpse* pour *consumpsisse* (§ 10). Ces abréviations sont fréquentes chez les poëtes comiques.

Rem. La prononciation la plus ancienne des peuples en général paraît aimer certaines combinaisons de lettres, en repousser d'autres, et certains sons ont été souvent modifiés en quelque chose par des peuples de même origine. Remarquons aussi que la prononciation change, tant que l'usage de l'écriture, qui la fixe, n'est pas connu. Ce sont là les causes de certaines différences de prononciation dans le grec et le latin, par ex. dans les lettres *v* et *f*, dans *m* et *n* comme consonnes finales, dans l'aspiration, placée chez les Grecs au commencement de plusieurs mots qui, en latin, commencent par *s*, par ex. ὑπέρ, super, ὑπό, *sub*, ὕλη, *silva*, ὗς, *sus*). C'est de la même cause que proviennent d'autres différences encore dans certains mots, originairement identiques; par ex. une consonne initiale s'est perdue dans les mots latins *uro* (πῦρ, cf. *comburo*) et *fallo* (σφάλλω) et dans le mot grec τρίζω (*strido*). De semblables changements dans la prononciation et la forme des mots se révèlent aussi dans la flexion, qui quelquefois a conservé des traces d'une forme plus ancienne du mot, par ex. *fluxi*, *struxi*, de *fluo*, *struo*.

12. L'orthographe des mots chez les Romains, même à une seule et même époque, a toujours été un peu indécise, les uns se réglant partout sur la prononciation, qui elle-même dans quelques mots et formes n'était pas parfaitement fixée (p. ex. dans *urbes* ou *urbīs*, accus. plur.); d'autres, au contraire, tenant plus de compte, dans les mots composés ou dérivés, de l'origine et de l'étymologie (p. ex *tamqvam*, *numqvam*, bien que l'on prononçât *tanqvam* et *nunqvam*), ou bien suivant scrupuleusement une orthographe une fois adoptée, lors même qu'elle n'était pas conforme à la prononciation contemporaine. La différence d'orthographe est bien plus grande aux différents siècles, à cause des altérations que la prononciation elle-même subit dans certains points. En général, le plus sage et le plus sûr aujourd'hui est de suivre l'orthographe des grammairiens latins des derniers temps, qui correspond à la prononciation d'alors ou à un usage insensiblement établi. Dans les cas douteux, on trouve souvent la vérité en remontant à l'origine et à la prononciation présumée des mots (par ex. *condicio* de *condicere*). Mais dans les éditions des œuvres d'écrivains anciens, de Cicéron et de Virgile par exemple, l'orthographe antique a été maintenue dans certains mots, comme *divom*, *volt*, p. *divum*, *vult* (Voy. § 4. *Rem*. 3.)

§ 13. Dans l'écriture des anciens, les mots à la fin des lignes n'étaient pas coupés exactement par syllabes (*syllabæ*). Une consonne entre deux voyelles appartient à la dernière voyelle, avec laquelle on la joint aussi dans la prononciation; de deux ou de plusieurs consonnes la dernière ou, si elles peuvent commencer un mot latin, les deux dernières se rattachent à la voyelle suivante, l'autre ou les autres à la précédente (*pa-tris*, *fa-scia*, *ef-fluo*, *per-fec-tus*, *emp-tus*). La double lettre X, qui appartient moitié à la syllabe qui précède, moitié à celle qui suit, se rattache mieux à la précédente. Dans les mots composés avec des prépositions la consonne finale de la préposition ne s'en sépare pas (*ab-eo*, *ad-eo*, *præter-eo*, et même *prod-eo red-eo*, où le *d* est paragogique, c.-à-d. intercalé).

Rem. 1. Les mots latins ne peuvent commencer par d'autres groupes de consonnes que par une muette (*muta*) suivie de *l* ou *r*; ou par *s* suivi d'une forte (*tenuis*), par ex. *sc*, *sp*, *st*, ou par *s* suivi d'une forte à laquelle vient se joindre soit un *r* soit un *l* (*splendor*, *scribo*, *spretus*, *stratus*). Toutefois on écrit *gnarus* et (rarement) *gnavus*, *gnatus*.

Rem. 2. Par une tradition universellement répandue on divise néanmoins dans beaucoup de livres les mots de telle sorte, que tous les groupes de consonnes par lesquelles peut commencer un mot grec, et toutes les muettes suivies d'une liquide (lors même qu'aucun mot grec ne pourrait commencer ainsi, par ex. *gm*), et enfin des groupes analogues de deux muettes (par ex. *gd* comme *ct*) se rapportent à la syllabe suivante (*i-gnis*, *o-mnis*, *a-ctus*, *ra-ptus*, *Ca-dmus*, *i-pse*, *scri-psi*, *Le-sbos*, *a-gmen*, *da-phne*, *rhy-thmus*, *smara-gdus*).

CHAPITRE II.

QUANTITÉ DES SYLLABES ET ACCENTUATION (PROSODIE*).

§ 14. La prononciation des syllabes varie selon la durée du son (quantité, *quantitas syllabarum*) et l'accent (*accentus*).

Dans la prononciation propre des anciens, la première de ces deux différences, celle d'après laquelle se règle, même en latin, la place de l'accent, était la plus nette et la plus sensible, et c'est sur elle que repose l'euphonie latine en prose comme en vers; mais aujourd'hui (comme en allemand et généralement dans les langues modernes), ce que nous saisissons d'ordinaire le plus clairement et même avec plus de force que les anciens, c'est la différence de l'*accent*, tandis que la différence de la *quantité* ne se fait sentir qu'isolément, et non dans toute la série des syllabes.

§ 15. Les syllabes sont les unes longues, les autres brèves; on attribue aux premières une durée (*mora*) double de celle des secondes; il n'y a qu'un très-petit nombre de syllabes communes (*ancipites*), qu'on puisse à volonté prononcer longues ou brèves. Une syllabe est longue ou *par nature*, quand la voyelle a par elle-même une prononciation allongée, continue, par ex. *sōl*, *trādo* (§ 5 *a*), ou *par position* (*positio*), quand la voyelle, brève par elle-même, se trouve suivie de deux ou plusieurs consonnes, et subit forcément un arrêt qui prolonge le son, comme par exemple la première syllabe du mot *ossis*.

Rem. 1. Dans la prononciation ancienne, on saisissait nettement si la voyelle placée devant deux ou plusieurs consonnes, était longue par elle-même et sans égard à cette position (comme dans *mōns*, *gēntis*, *pāx*, gén. *pācis*, *ēst* pour *ĕdit*) ou brève de nature et longue seulement par position (comme dans *făx*, gén. *făcis*, *ĕst* de *sum*, primitivement *ĕsum*); mais à nous autres cette différence échappe très-souvent, parce que la quantité des syllabes ne nous est connue la plupart du temps que par l'usage des poëtes, où, quand il y a position, rien ne nous indique la quantité naturelle de la syllabe.

Rem. 2. Prononcer une syllabe longue s'appelle en latin *producere syllabam*; la prononcer brève, se dit *corripere syllabam*.

§ 16 *a*. Toutes les diphthongues sont longues.

Rem. La diphthongue *æ* dans la prép. *præ* est brève en composition devant une voyelle, p. ex. *præacutus*; mais dans tous les autres mots (grecs) elle est toujours longue, même devant une voyelle; p. ex. *Æolides*, *Æetes*.

b. Toute voyelle suivie d'une autre voyelle dans le même

* Le mot grec προσῳδία (prosodie, proprement : chant adjoint, ton accompagnant la prononciation) désignait d'abord l'accent, mais plus tard il signifia aussi la quantité (longue ou brève) des syllabes et les règles qui y présidaient.

MUT (MÊME QUAND UN H LES SÉPARE, § 9) SE PRONONCE BRÈVE, (*dĕus, contrăho, advĕho*).

Il faut excepter de cette règle :

1) *e* devant *i*, après une voyelle, au génitif et au datif de la cinquième déclinaison (*diēi*, mais *fidei*;

2) *a* dans le génitif archaïque non contracté en *ai* de la première déclinaison (*mensāi*);

3) *i* dans les génitifs en *ius* (*alīus*), et autres; sur *alterius*, voy. § 37. *Rem.* 2);

4) *e* et *e* devant *i* au vocatif des noms propres en *ius* de la deuxième déclinaison (*Gāi, Pompēi*, de *Gājus, Pompejus*.

5) la première voyelle dans les interjections *ēheu* et *ōhe* (on trouve pourtant aussi *ŏhe*), dans l'adjectif *dīus*, quelquefois dans *Dīāna* (plus souvent *Dĭāna*), et dans toutes les formes de *fio*, où l'*i* n'est pas suivi d'un *r* (comme dans *fĭerem, fĭeres, fĭeri*).

5) les mots grecs, dans lesquels la voyelle conserve la quantité qu'elle a en grec; *aēr, ēos* (l'Aurore), *herōas, Menelāus*. Dans ces mots *e* et *i* sont également longs devant une autre voyelle, quand, en grec, il y a η ou ει (*Brisēis*, Βρισηΐς; *Medea*, Μήδεια; *Æneās*, Αἰνείας; *Alexandrēa* ou *Alexandrīa*, Ἀλεξάνδρεια; *Epicurēus*, Ἐπικούρειος; *spondēus*, σπονδεῖος; *chorēa* seul (χορεία) fait aussi *chorĕa*). Au contraire, ils sont brefs, quand il y a en grec ε ou ι (*idĕa*, ἰδέα; *philosophĭa*, φιλοσοφία). Dans *Academia*, l'*i* est commun parce qu'on dit, en grec, Ἀκαδημία et Ἀκαδήμεια.

Rem. Il arrive aussi qu'à la fin d'un mot une voyelle longue ou la diphthongue *æ*, suivie d'une voyelle, devient brève, au lieu d'être élidée; voy. § 502, *b*.

§ 17. Sont longues au milieu des mots, les voyelles qui résultent d'une contraction ou d'une syncope (*cōgo* de *cŏăgo; mālo* de *măgĭvŏlo; tibīcen* de *tibĭĭcen, jūnior* de *jŭvĕnior*).

§ 18. La quantité des syllabes radicales, dans les mots qui ne sont point monosyllabiques, ne peut pas être déterminée par des règles; mais les syllabes radicales et leurs voyelles conservent la même quantité dans toutes les flexions que subit le mot, et dans tous ses dérivés et composés, lors même que la voyelle se change en une autre, par ex. *māter, māternus; păter, păternus; scrībo, scrībere, scrība, conscrībere; ămo, ămor, ămicus, ămicitia, inĭmicitiæ; cădo, incĭdo; cædo, cecīdi, incīdo*. Pareillement la voyelle d'une certaine forme de flexion garde la même quantité dans les modifications amenées dans cette forme par la flexion et dans les mots qui en sont formés par dérivation, par ex. *docēbam, docēbamus, docēbamini; amātus, amāturus; monĭtum, admonĭtio*.

Sont exceptés de cette règle :

1) DANS LA FLEXION : *a*) les parfaits en *i* formés sans redoublement, lesquels allongent la première syllabe, quand la voyelle n'est pas suivie d'une autre voyelle; voy. § 103, b; — *b*) les parfaits et supins (avec les formes qui en dérivent) dans lesquels la dernière consonne du radical verbal a disparu devant *si, sum, tum* (par ex. *dīvĭd-o, dīvī-si, dīvī-sum; vĭd-eo, vīsum; mŏv-eo, mō-tum; cæd-o, cā-sum*); — *c*) *pŏsui, pŏsitum* de *pono*; — *d*) quelques nominatifs monosyllabiques de mots de la 3me déclinaison, dans lesquels la voyelle est longue, bien que la syllabe du radical soit brève aux autres cas; voy. § 21, *b* 2.

2) DANS LES DÉRIVÉS : *a*) *Hūmanus* (*hŏmo*); *sēcius* (*sĕcus*); *rex, rēgis, rēgula* (*rĕgo*); *lex, lēgis* (*lĕgo*); *tēgula* (*tĕgo*); *suspīcio* (*suspĭcor*); *vox, vōcis* (*vŏco*); *sēdes* (*sĕdeo*); *persōna* (*sŏno*); le verbe déponent *līqvor* (*lĭqvo, lĭqveo, lĭquidus*); — *b*) *ambĭtus, ambĭtio* (*ambītum* d'*ambīre*); *condĭcio* (*condīco*); *dĭcax* et les mots en *dĭcus* (*maledĭcus*, etc.) de *dīco; dux, dŭcis* (*dūco*); *fĭdes, perfĭdus* (*fīdo, fīdus, infīdus*); *nŏta, nŏtare* (*nōtus*); *păciscor*, (*pax, pācis*); *sŏpor* (*sōpire*); *lăbo* (*lābor, lābi*); *lŭcerna* (*lūceo*); *mŏlestus* (*mōles*). De *stāre* vient d'un côté *stăturus*, de l'autre *stătio, stăbilis*.

3) DANS LES COMPOSÉS : *dejĕro, pejĕro* (*jūro*); *cognĭtus, agnĭtus* (*nōtus*); *pronŭbus, innŭbus* (*nūbo*). Pour *connūbium* on trouve aussi *connŭbium* (ou *connŭbjum* d'après le § 5, *a, Rem.* 4).

Rem. Même quand un mot, ayant une certaine désinence grammaticale, devient la première partie d'un composé ou reçoit une syllabe initiale, la quantité de la désinence reste la même. *Exemples : Quāpropter, quātenus* (*quā*); *mēcum, mēmet* (*mē*); *quīlibet* (*quī*); *aliōqvi* (*aliō*); *intrōduco* (*intrō*); *agrīcultura* (*agrī*). (Toutefois on trouve *sĭquidem* de *sī*; *quandŏquidem* de *quandō*).

§ 19. La quantité des syllabes, au moyen desquelles se forment les mots dérivés, et celle de l'avant-dernière syllabe des désinences, seront traitées en leur lieu, quand nous parlerons de la formation des mots et de la flexion (déclinaison et conjugaison). Ici nous réunirons seulement les règles d'après lesquelles la quantité des syllabes finales se reconnaît dans les mots, 1°) polysyllabiques; 2°) monosyllabiques.

DANS LES SYLLABES FINALES DES MOTS POLYSYLLABIQUES, TERMINÉS PAR UNE VOYELLE

1) A est BREF dans les noms (*mensă*, nom. et voc.; *lignă, animaliă, Palladă*), excepté à l'ablatif sing. de la 1re déclinaison (*mensā*) et au vocatif des noms dont le nomin. est en *as* (*Æneā*, d'*Æneas*; *Pallā*, de *Pallas, Pallantis*); mais il est LONG dans les verbes à l'impératif (*amā*) et dans les mots indéclinables (*intrā, extrā, ergā, anteā, qvadragintā*), excepté *ită, quiă, eja* et *pută* dans le sens de : par exemple *).

2) E est BREF (*patrĕ, currĕ, nempĕ, propĕ, facilĕ, legerĕ, hoscĕ, reapsĕ, suoptĕ*), excepté à l'ablatif de la 5me déclinaison (*speciē*), à l'impératif de la seconde conjugaison (*monē*), dans les adverbes en *e* formés d'adjectifs en *us* (*doctē* de *doctus*); joignez ici *ferē, fermē, ohē, hodiē*, et les mots grecs en η (*crambē, tempē*). Les adverbes *benĕ, malĕ, infernĕ et supernĕ* ont cependant l'*e* bref.

Rem. Les poëtes emploient aussi comme bref l'*e* final de quelques impératifs disyllabiques, dont la première est brève (par ex. *căvĕ, hăbĕ, vălĕ, vĭdĕ, tăcĕ*). *Fames*, de la 3me déclinaison, a l'*e* long à l'ablatif : *famē*.

3) I est LONG (*puerī*, génit. sing. et nomin. plur.; *patrī; fructuī; vidī; viderī*); il n'est BREF qu'au vocatif des mots grecs en *is* (*Parĭ*, de *Paris*) et dans *nisĭ, qvasĭ* (et *cuĭ*, quand il est disyllabe); il est COMMUN dans *mihĭ, tibĭ, sibĭ, ubĭ*. (De *ubĭ* se forment *necubĭ, sicubĭ, ubĭvis, ubĭnam, ubīqve, ubĭcumqve*).

4) O au nominatif et à la 1re personne des verbes est le plus souvent *long*, quelquefois *bref***); LONG dans les cas de la 2me déclinaison, dans *ambō* et dans les adverbes (p. ex. *puerō, porrō, qvō, falsō, qvandō, idcircō, vulgō, omninō, ergō*), à l'exception de *modŏ* (et ses composés *tantummodŏ, dummodŏ, qvomodŏ*), *citŏ, immŏ*; BREF, dans *duŏ, octŏ, egŏ, cedŏ* (impér. p. *cedito*, dis, donne), *endŏ* (p. *in*). Dans les mots grecs en ω il est toujours long (*Iō*, Ἰώ; *echō*, ἠχώ).

Rem. Les poëtes de l'âge d'argent font aussi l'*o* bref dans les adverbes *ergŏ* (donc), *qvandŏ, porrŏ, postremŏ, serŏ* et à l'ablatif du gérondif (*vigilandŏ*). Dans *quandŏquidem* toujours.

5) U est toujours long (*cornū, diū*); Y, dans les mots grecs, en très-petit nombre, qui se terminent ainsi, est toujours bref (*molў*).

§ 20. Toutes les syllabes finales dans les mots polysyllabiques qui se terminent par une consonne (simple) autre que *s*, sont brèves (*donĕc, illŭd, consŭl, amĕm, carmĕn, forsităn, amĕr, amaretŭr, agĕr, patĕr, capŭt, amăt*), excepté *alēc, liēn*; les composés de *pār* (*dispār*); les cas (hors le nomin. masculin) et les adverbes d'*illic* et *istic* (*illōc, illāc, istāc*), et les mots grecs, qui gardent leur forme et leur quantité grecque (*aēr, æthēr, cratēr*, ἀήρ, αἰθήρ, κρατήρ; accus. *aĕra, cratēras*, Ἀέρα, κρατῆρας; *Sirēn, Æneān, Calliŏpēn, epigrammatōn*); toutefois la terminaison ωρ s'abrége en latin : *ŏr* (*Hectŏr, rhetŏr*, de Ἕκτωρ, ῥήτωρ).

DANS LES SYLLABES FINALES TERMINÉES PAR S :

1) AS est long (*mensās, ætās, amās*), excepté dans *anăs* (*anătis*), dans les nominatifs grecs en *ăs*, gén. *ădis* (*Iliăs, Iliădis*) et dans l'accus. plur. grec de la 3me déclinaison (*heroăs*).

* Au nominatif des noms propres grecs, qui, en grec, ont un *a* long, l'*a* est quelquefois long en latin, p. ex. *Gelā*.

** Plus souvent dans les poëtes de la décadence.

2) ES est long (*clades, ædes*, nom. sing.; *reges, series, omnes, dies, qvoties*), excepté *a*) les nominatifs sing. de la 3me déclinaison, qui font au génitif *etis, itis, idis* (*seges, miles, obses*; génitifs : *segĕtis, milĭtis, obsĭdis*); — *b*) les composés de *es* (2me pers. sing. de *sum*) : *abes, ades, potes*; — *c*) la préposition *penes*; — *d*) les nominatifs plur. des noms grecs de la 3me déclinaison terminés en ες (*Craterès, Arcadès*); — *e*) les neutres grecs en ες (*Cynosargès, Hippomanès*).

Rem. Les nominatifs *abies, aries, paries* (génitifs : *abietis, arietis, parietis*) ont cependant *es* long.

3) IS est *bref* (*ignĭs, regĭs, facilĭs, dicĭs*), excepté *a*) au datif et à l'ablatif pluriel (*mensis, pueris, nobis, vobis*), et à l'accusatif pluriel de la 3me déclinaison (*omnis* p. *omnes*; *partis* p. *partes*); — *b*) dans *gratis* (p. *gratiis*), *foris*; — *c*) à la 3me personne sing. du prés. de la 4me conjugaison (*audis, punis*) et dans les verbes *vis, sis* (et les composés *adsis, possis*, etc.), *fis, velis, nolis*, et souvent à la 2me personne du futur passé et du parfait du subjonctif (*amaveris*); — *d*) dans les nominatifs *Qviris, Samnis, Salamis, Eleusis, Simois*.

4) OS est long (*honōs, multōs, illōs*), excepté dans *compŏs, impŏs*, et dans la désinence grecque ος (*Delŏs* nominatif, *Erinnyŏs* génitif).

5) *Us* est *bref* (*annŭs, tempŭs, velŭs, legimŭs, tenŭs, funditŭs*), excepté *a*) au génitif sing., nominatif et accusatif plur. de la 4me déclinaison (*senatūs, manūs*, mais au nomin. sing. *senatŭs, manŭs*); — *b*) au nominatif de la 3me déclin. ayant l'*u* long au génitif (*virtūs*, gén. *virtūtis*; *palūs*, gén. *palūdis*; *tellūs*, gén *tellūris*); — *c*) dans les génitifs grecs en *ūs* (ους) de la 3me déclinaison (*Echūs* d'*Echō*; *Sapphūs* de *Sapphō*) et dans quelques noms propres grecs ayant ους au nominatif (*Pānthus, Melampus*, en grec Πάνθους, Μελάμπους (mais *Œdipŭs, Œdipī*).

6) YS (dans les mots grecs) est *bref*, par ex. *Cotўs*.

§ 21. *a*) Tous les *monosyllabes*, qui se terminent par une voyelle, sont *longs* (*ā, ē, nē* p. *ut non*; *mē, tē, dā*); ne sont *brèves* que les particules qui se placent après un mot et font corps avec lui (*qvĕ, vĕ* et *nĕ* interrogatif).

b) Sur les mots monosyllabiques, qui se terminent par une consonne, il faut remarquer ce qui suit :

1) Ceux qui se déclinent ou se conjuguent, suivent les règles générales établies pour les syllabes finales (*dās, flēs, scīs; dăt, stăt, flĕt, qvĭs*, nominatif; *īs, ĭd; hīs, qvīs* datif et ablatif p. *qvibus; qvī, qvōs, qvās, hŏc, hăc*); *es* de *sum* est *bref*; de *ĕdo*, je mange, il est *long*.

2) Les nominatifs de substantifs et d'adjectifs sont *longs* (*ōs*, gén. *ōris; mōs; ās; sōl; vēr; fūr; plūs*), même quand le radical est bref aux autres cas (*lār, sāl, pēs, mās, bōs, vās, pār*, génitifs : *lăris, sălis, pĕdis, măris, bŏvis, vădis, păris*); sont cependant brefs *vĭr, cŏr, fĕl, lăc, mĕl, ŏs*, génit. *ossis*. Le pronom *hĭc* est commun, *hōc* est long.

3) Les mots *invariables* sont brefs (*ăb, ŏb, pĕr, ăt, qvŏt, nĕc*); sont cependant longs *ēn, nōn, qvīn, sīn, crās, cūr* et les adverbes en *c* (*hīc, hūc, sīc*).

4) Les impératifs, *dīc, dūc, făc, fĕr*, conservent la quantité des verbes auxquels ils appartiennent (*dīco, dūco, făcio, fĕro*).

§ 22. Une syllabe dont la voyelle est brève devient longue par *position*, — 1) quand elle-même se termine par deux consonnes ou par une double consonne (*amabū-nt; fā-x*); — 2) quand, terminée par une consonne, elle est suivie, soit dans le même mot, soit dans le mot suivant, d'une syllabe commençant par une consonne (*dā-ntis, infērrētqve, pāssūs sum*); — 3) quand la syllabe la plus prochaine du même mot commence par deux consonnes (qui ne sont point une muette suivie de *r* ou de *l*), ou par *j*, lettre qui, placée entre deux voyelles, semble se redoubler dans la prononciation (*[illegible]*).

Rem. Le *j* ne fait point position dans les composés de *jugum* (*bijugus, quadrijugus*).

b) Si la syllabe la plus rapprochée dans le même mot commence par une *muette* suivie de *l* ou de *r*, il n'y a alors que *position faible* (*positio debilis*), et la syllabe peut être brève ou longue *ad libitum*, par ex. *patris, tenebræ, mediocris, vepres, poples, Atlas, Assecla*, comme dans le vers suivant d'Ovide (Met. 13, 607) : *Et primo similis volucri, mox vera volucris*, et dans celui de Virgile (Æn. 2, 663) : *Natum ante ora patris, patrem qui obtruncat ad aras.* (Mais toujours *ob-repo, sub-rigo*, etc., parce que la muette et la liquide appartiennent à deux syllabes différentes du mot composé. *Nota bene* : quand la voyelle est *longue par nature*, il est bien entendu que cette voyelle reste *longue* indépendamment de la position, qui peut bien changer une brève en longue, mais non une longue en brève : ainsi : *salūbris*, de *salūs, ambulācrum, delūbrum.*)

Rem. 1. Il arrive toutefois dans certains mots et chez certains poètes, que, par une sorte de tradition, fondée sur la prononciation journalière, la voyelle est constamment allongée, comme dans les cas obliques de *niger* et de *piger* (*nigri, pigri*), tandis que, dans d'autres mots, elle ne l'est jamais, par ex. dans *arbĭtror*. En prose, la syllabe qui n'est allongée qu'en vertu de la *position faible*, est toujours prononcée brève (*tenĕbræ*).

Rem. 2. Dans les mots grecs une muette suivie de *m* ou de *n* forme aussi *position faible* (*Cўcnus, Tĕcmessa, Dăphne*).

Rem. 3. Si un mot se termine par une voyelle brève et que le suivant commence par deux consonnes ou une consonne double, il n'y a plus allongement par position (*præmiă scribæ ; ilicĕ glandis ; nemorosă Zacynthos*).

Rem. 4. Chez les anciens poëtes (avant Virgile et Horace), souvent *s* à la fin d'un mot ne fait pas position, bien que le mot suivant commence par une consonne. La raison en est dans un certain affaiblissement de la prononciation. Ainsi : *Certissimŭs nuntiīs mortis* ou *certissimu' nuntiu' mortis*.

Rem. 5. Comme l'allongement des syllabes par position est tout à fait différent de la *quantité de nature*, il arrive souvent que les anciens poëtes comiques n'en tiennent pas compte.

Rem. 6. Les poetes se permettent, dans certains cas déterminés, de remplacer, en vers, une syllabe longue par une brève; mais cela tient à la nature du vers et non à celle de la syllabe. Voy. § 502, a.

§ 23. L'ACCENT (*accentus*), dans les mots polysyllabiques, ne repose jamais sur la dernière syllabe ou ultième (*ultima*). Dans les mots de deux syllabes il repose donc sur la première. Dans les mots de trois syllabes ou plus, il repose sur l'avant-dernière ou pénultième (*penultima*), quand elle est longue; mais, si elle est brève, sur la troisième ou antépénultième (*antepenultima*) : *Románas, Métellus, móribus carmínibus*.

Rem. 1. L'accent est *circonflexe* (*accentus circumflexus*, marqué dans les grammaires par le signe ^), quand la voyelle d'un mot monosyllabique ou la voyelle de l'avant-dernière syllabe est longue *par nature* (mais non *par position* seulement), et que, dans les mots polysyllabiques, la dernière est en même temps brève; dans tous les autres cas l'accent est *aigu* (*accentus acutus*, qui se marque ainsi ´); ainsi : *sól, Románŭs*, mais *Románās, Móribus*.

Rem. 2. Dans les composés de *facio* avec d'autres mots ayant rôle de prépositions (*palamfacio, calefacio*) l'accent reste toujours sur *facio* (ainsi *calefácit*).

Rem. 3. Quand un nouveau mot est formé par l'addition de *qve*, l'accent suit la règle ordinaire (*itaqve, utérqve*); mais si *qve, ne, ve* sont seulement placés après le mot, l'accent passe sur la dernière syllabe de ce mot (ainsi *itáqve* = *et ita*; *Musáque* à l'ablatif; *Musáque* au nominatif).

Rem. 4. Une personne familiarisée avec l'accentuation correcte des mots peut reconnaître par là la quantité de l'avant-dernière syllabe (dans *expŏnit* l'*o* est nécessairement long; dans *cómparat*, l'avant-dernier *a* est bref).

II. LOIS DE LA FLEXION.

CHAPITRE PREMIER.

PARTIES DU DISCOURS. FLEXION, RADICAL ET DÉSINENCE.

§ 24. Les mots (*verba* ou *voces*) se divisent, d'après le rôle qu'ils sont appelés à jouer dans le langage, en certaines *classes* ou parties du discours (*partes orationis*).

1) Le mot, par lequel un objet (une idée) est nommé isolément, s'appelle NOM ou SUBSTANTIF, *nomen substantivum* (de *substantia*, être, substance), p. ex. *vir*, l'homme; *domus*, la maison; *actio*, l'action. Si c'est un terme générique, pouvant s'appliquer à toute une espèce d'êtres, c'est un nom *commun* ou *appellatif* (*nomen appellativum*), par ex. *corpus*, *ovis*, *flos*; s'il désigne un individu déterminé sans égard à son espèce et à sa nation, c'est un *nom propre* (*nomen proprium*), par ex. *Lucius*, *Sempronius*, *Roma*.

2) Le mot, par lequel on nomme et détermine un objet d'après une propriété qui lui appartient, s'appelle *nom qualificatif* ou *adjectif* (*nomen adjectivum*), p. ex. *magnus*, grand. Joint au substantif, il constitue une dénomination qualificative (ou descriptive), p. ex. *vir magnus*, grand homme (la propriété elle-même s'appelle *magnitudo*, grandeur).

Les substantifs et les adjectifs sont rangés dans la classe des *noms* (*nomina*).

Un nom qui désigne un nombre, s'appelle NOM DE NOMBRE (*nomen numerale*), et c'est ordinairement un adjectif, qui désigne un objet par son nombre, par ex. *tres homines*, trois hommes; il se peut toutefois que le nombre soit conçu et désigné comme simple idée; dans ce cas, le mot est un substantif, p. ex. *millia*, des milliers.

Au lieu de nommer un objet par son nom, on peut aussi le désigner en indiquant un rapport quelconque de cet objet. Un mot qui désigne ainsi s'appelle *pronom* (*pronomen*), comme tenant la place du nom, par ex. *hic*, celui-ci, *ille*, celui-là; *ego*, moi, *tu*, toi. Un pronom peut être employé seul, pour exprimer l'idée, et alors il figure comme substantif; par ex. *ego*, *tu*, *hic*; on le joint au substantif pour le déterminer d'une manière plus précise, et alors il est adjectif, par ex. *hic vir*, cet homme-ci; *illa domus*, cette maison-là.

Rem. 1. Les noms de nombre et les pronoms ne sont pas des classes particulières de mots comme les autres, attendu qu'ils ne jouent dans la proposition aucun rôle qui diffère de celui des autres noms; ils appartiennent donc à la classe des *noms* (*nomina*). Dans la flexion ils offrent pourtant quelques particularités.

Rem. 2. La langue latine ne distingue pas, comme la langue allemande et beaucoup d'autres, par l'addition d'un mot (l'article), si par le substantif employé on entend une personne, une chose, déterminée ou indéterminée parmi plusieurs de même espèce; *vir* peut signifier, *l'homme* ou *un homme*; *viri*, *les hommes* ou *des hommes*, selon l'enchaînement des idées.

3) On appelle mot énonciatif ou *verbe* (*verbum*) le mot par lequel l'idée d'une action ou d'un état est affirmée d'une personne ou d'une chose, de manière qu'il en résulte une *proposition* ou jugement énoncé, par ex. *vir sedet*, l'homme siége; *puer currit*, l'enfant court. (L'action ou l'état en soi s'appelle *sessio*, position assisse; *cursus*, course.)

Du verbe naissent certaines formes, qui sont employées comme noms, soit pour désigner l'action ou l'état pris en soi, p. ex. *legendo*, en lisant; soit pour nommer et qualifier un objet où cette action, cet état a lieu et s'attache comme propriété, par ex. *liber lectus*, livre lu; *vir legens*, homme lisant. Les formes *substantives* (elles n'existent pas dans notre langue) s'appellent *supin* (*supinum*) et *gérondif* (*gerundium*); les formes *adjectives* s'appellent *participe* (*participium*).

4) L'ADVERBE (*adverbium*) est le mot qui sert simplement à déterminer d'une façon plus précise la qualification (lorsqu'il est joint à un adjectif), ou l'énoncé (s'il accompagne un verbe); par ex. *vir valde magnus*, homme très-grand; *equus celeriter currit*, le cheval court rapidement (*valde celeriter*, très-rapidement).

5) Les mots qui expriment simplement un rapport à quelque chose s'appellent *prépositions* (*præpositiones*, de *præponere*, parce qu'ils se placent devant), par ex. *in*, dans; *apud*, chez; comme *in urbe*, dans la ville.

6) Les CONJONCTIONS (*conjunctiones*) marquent le rapport réciproque des mots ou des propositions et leur enchaînement dans le discours, par ex. *et*, et; comme *vir et femina*, l'homme et la femme; *vir sedet et puer currit*, l'homme est assis et l'enfant court.

Rem. Les prépositions, les conjonctions et les adverbes dérivés de pronoms ont reçu aussi le nom de *particules* (*particulæ*). Le même mot peut à la fois marquer la liaison de deux propositions et, par cette liaison, déterminer l'énoncé avec plus de précision (p. ex. *tum venit*, *quum ego absum*, il vient alors que je suis absent), de sorte que certains adverbes et certaines conjonctions ont entre elles un étroit rapport.

7) Les INTERJECTIONS (*interjectiones*) ne sont que de simples exclamations que certains sentiments provoquent, et qui n'expriment aucune idée, comme *ah!* C'est donc improprement qu'on les appelle *mots*.

§ 25. Les noms et les verbes subissent dans leur forme certaines modifications appelées *flexion* (*flectuntur*, *declinantur*), pour indiquer les différentes liaisons et les divers rapports des mots dans la proposition et la diverse nature des propositions. Ces modifications, appelées déclinaison pour les noms, *conjugaison* pour les verbes, n'affectent d'ordinaire que la dernière partie du mot; rarement les autres parties éprouvent un changement, soit dans la prononciation (*vēni* de *vĕnio*), soit par une addition au commencement (*tetigi* de *tango*).

Parmi les adverbes quelques-uns seulement ont une certaine flexion (exprimant le degré de comparaison); les autres, ainsi que les prépositions, les conjonctions et les interjections, demeurent *indéclinables* (*indeclinabilia*).

Rem. La flexion résulte en partie de l'addition de mots particuliers, qui, dans la prononciation, se sont insensiblement confondus avec les mots auxquels ils étaient joints et sont devenus méconnaissables (comme par ex. les désinences personnelles des verbes qui sont nées des pronoms), en partie de la prononciation toute seule qui s'est modifiée d'après la manière de concevoir l'idée et selon son union avec d'autres. C'est ainsi que s'est produit l'allongement de la voyelle radicale (*veni*) ou le redoublement (*tetigi*) au parfait.

§ 26. Ce qui reste d'un mot, qui peut être fléchi, après le retranchement des désinences variables et des additions, s'appelle radical ou thème (*thema*); et c'est dans cette partie du mot que réside la signification; par ex. *amator* dans *amator-i*, *amator-es*; *leg* dans *leg-o*, *leg-is*, *leg-unt*. Dans l'immense majorité des mots latins le thème ne paraît point seul, mais uni à une désinence. Souvent le thème et la désinence sont tellement confondus que l'un des deux éléments ou tous les deux en éprouvent quelque altération.

Rem. 1. Du *radical* ou thème on distingue la *racine* (*radix*), c.-à-d. le mot primitif et simple, qui n'a reçu d'addition d'aucune espèce. Beaucoup de mots en effet avant d'avoir subi, reçu les désinences de flexion, avaient déjà été modifiés par la dérivation ou la composition avec d'autres. Ainsi *lector* est le radical dans *lector-em*, etc.; *leg* dans *leg-o* est à la fois radical et racine; voy. § 174.

Rem. 2. *Analogie* (ἀναλογία, rapport de ressemblance) signifie, en grammaire, l'accord qui existe entre plusieurs rapports et cas; ainsi, dans la flexion, c'est le rapport de flexion qui se remarque entre plusieurs mots. L'*Anomalie* (ἀνωμαλία, inégalité, irrégularité) est le défaut d'analogie.

CHAPITRE II.

DU GENRE (*genus*) et de la flexion au moyen de cas ou DÉCLINAISON (*declinatio*) en général *.

§ 27. Les substantifs latins sont considérés comme appartenant au GENRE MASCULIN (*genus masculinum*) ou au genre féminin (*genus femininum*), ou comme n'appartenant ni à l'un ni à l'autre. Cette dernière classe est dite du GENRE NEUTRE (*genus neutrum*). Les adjectifs et les participes ont ordinairement différentes formes, selon le genre du substantif auquel ils se rapportent, par ex. : masculin : *vir magnus*, un homme grand; féminin : *femina magna*, une grande femme; neutre : *folium magnum*, une grande feuille. Dans quelques substantifs le genre se reconnait à la signification; mais dans l'immense majorité on peut conclure de la désinence au genre ou connaître particulièrement le genre.

Rem. 1. Les noms de choses, qui n'ont pas, comme les créatures vivantes, de genre ou sexe réel, ne sont pas moins très-souvent ramenés au masculin ou au féminin, parce que l'imagination a cru voir dans certains rapports des choses une ressemblance avec le genre masculin ou féminin. Mais cette comparaison était très-accidentelle; de sorte qu'on ne saurait baser là-dessus aucune règle fixe; souvent même on ne voit pas du tout la raison déterminante, d'autant mieux que très-fréquemment les mots ont changé de signification. Mais de la désinence on peut conclure le genre, parce que beaucoup de désinences dérivatives et quelques désinences de flexion (particulièrement au nominatif et à l'accusatif) sont déterminées d'après le genre des mots.

Rem. 2. Le genre de quelques mots repose sur cette considération, que ce sont proprement des adjectifs à côté desquels on supplée un substantif sous-entendu. Ainsi, par ex. *annalis* est masculin, parce que *liber*, sous-entendu, est masculin. Les mots grecs conservent le plus souvent le genre qu'ils ont en grec.

§ 28. *a*) Sont *masculins* (c.-à-d. du genre masculin), sans avoir égard à la désinence, tous les noms généraux ou particuliers désignant des hommes ou des êtres mâles (*vir*, l'homme; *scriba*, le scribe; *consul*, le consul; *deus*, dieu; *genius*, le génie); des animaux mâles (*aries*, le bélier; *taurus*, le taureau); les noms des fleuves et des vents (*Tiberis*, *Sequana*, *Cremĕra*; *Aquilo*, *Etesiæ*).

Parmi les fleuves un petit nombre en *a* fait exception à cette règle, particulièrement *Allia*, *Matrŏna*, la Marne, *Albula*, ancien nom du Tibre, et les fleuves fabuleux de l'enfer, *Lethe* et *Styx*, lesquels sont féminins; quelques autres noms *barbares* (c'est-à-dire qui ne sont ni latins ni grecs) et terminés en *r* (par ex. *Elaver*, l'Allier), sont *neutres*.

Rem. 1. Les mots qui ne s'appliquent qu'improprement à un homme, et désignent proprement un être impersonnel, se règlent pour le genre sur la terminaison et sur la signification propres du mot, comme *mancipium*, un esclave (proprement : *propriété*), *acroāma*, personne qui se fait entendre (proprement : *amusement pour l'oreille*); de même les mots qui, pris dans un sens impropre, s'appliquent à des réunions d'hommes, comme *vigĭliæ*, sentinelles (proprement : veilles); *auxilia*, troupes auxiliaires (proprement : *secours*).

Rem. 2. Les noms des mois sont masculins, comme adjectifs se rapportant à *mensis*, mois, qui est masculin, par ex. *aprilis*, avril (souvent *mensis aprilis*).

b) Sont féminins (*feminina*) tous les noms désignant des femmes ou des êtres féminins (*uxor*, épouse; *socrus*, belle-mère; *dea*, déesse). Excepté seulement les dénominations injurieuses *scortum* et *prostibulum* (courtisane, prostituée), termes qui dans l'origine ne désignaient point une personne.

Rem. Les noms d'arbres et de villes sont également féminins, malgré certaines terminaisons qui demanderaient un autre genre; voyez § 39, *b* et *c*; et § 41, *c*.

§ 29. Les dénominations générales de personnes, où on ne songe point à la différence de sexe, sont masculines, par ex. *hostis*, l'ennemi; mais quelques-unes d'entre elles peuvent être employées comme féminines, si l'on désigne formellement une femme, et ces dénominations s'appellent pour cela *communes* (*communia*), par ex. *civis*, citoyen et citoyenne : *civis gaditanus*, un citoyen de Cadix, *civis gaditana*, une citoyenne de Cadix. (En français on a ordinairement pour le féminin un mot particulier.) A cette catégorie appartiennent les mots : *adolescens*, un adolescent, une adolescente; *affinis*, un parent, une parente (par alliance); *antistes*, prêtre et prêtresse (toutefois cette dernière s'appelle plus souvent *antistita*); *artifex*, artisan, artisane; *comes*, compagnon, compagne, *conjux*, époux et épouse (propr. conjoint); *dux*, conducteur et conductrice; *heres*, héritier, héritière; *hostis*, ennemi, ennemie; *infans*, enfant (garçon ou fille); *interpres*, interprète (homme ou femme); *municeps*, concitoyen, concitoyenne (du même municipe); *obses*, ôtage; *parens*, père, mère; *patruelis*, cousin, cousine; *sacerdos*, prêtre, prêtresse; *satelles*, satellite, garde du corps; *vates*, devin, devineresse.

Rem. 1. Les poëtes emploient encore comme *communs* les mots *auctor*, auteur; *augur*, augure; *custos*, gardien; *hospes*, hôte (on dit aussi au féminin *hospita*); *judex*, juge; *juvenis*, jeune homme; *miles*, soldat; *par*, compagnon, pair; *testis*, témoin.

Rem. 2. Quelques autres mots se disent aussi quelquefois de personnes du sexe féminin et se joignent par apposition à des substantifs féminins, mais ils ne se trouvent pas néanmoins comme substantifs féminins accompagnés d'un adjectif; par ex. *index*, *vindex*, *incola* (*vox index stultitiæ*).

§ 30. *a*. Les noms génériques ou spécifiques d'animaux ont ordinairement un genre déterminé, masculin ou féminin, qui se reconnait à la désinence, sans égard au sexe de l'animal : par ex. MASCULIN : *corvus*, corbeau; *passer*, moineau; *piscis*, poisson; FÉMININ : *avis*, oiseau; *anas*, canard ou canne; *aquila*, aigle; *vulpes*, renard. Ces noms sont dits ÉPICÈNES (*epicœna*, en grec ἐπίκοινα, des deux genres), (on peut aussi se servir de l'adjectif *masculus* : *anas mascula*). Le genre naturel de l'animal se détermine, au besoin, comme chez nous, par l'addition du mot *mas* (mâle) ou *femina* (femelle); par ex. *anas mas*, un canard mâle, *vulpes femina*, un renard femelle.

b. Quelques noms d'espèces animales, qui d'ordinaire sont masculins, s'emploient cependant aussi comme *communs*, au féminin, quand il s'agit formellement d'une femelle; notamment le mot *bos*, bœuf ou vache; et quelquefois *lepus*, lièvre; *mus*, rat; *elephantus*, éléphant; *anser*, oie; par ex. *mures prægnantes repertæ sunt*, on trouva des femelles de rats pleines. (Pline l'Ancien.)

c. Les noms de quelques espèces d'animaux s'emploient (sans égard à l'individu) aussi bien au masculin qu'au féminin : ils sont INDÉTERMINÉS (*incerta*), comme *anguis*, serpent; *canis*, chien; *camēlus*, chameau; *dama*, daim; *grus* (presque touj. féminin), grue; *serpens*, serpent; *sus* (ordin. féminin), porc; *talpa* (ordin. masculin), taupe; *tigris*, tigre. S'il s'agit expressément d'une femelle, ils sont toujours employés comme féminins.

Rem. Pour quelques espèces il se forme du nom une forme particulière féminine pour désigner la femelle, par ex. *agnus*, agneau, *agna*, brebis; *equus*, cheval, *equa*, cavale; *gallus*, coq, *gallina*, poule; et, *vice versa*, des mots féminins *simia*, singe; *colubra*, couleuvre; *lacerta*, lézard; *luscinia*, rossignol, qui ordinairement s'emploient comme *épicènes*, et désignent le mâle comme la femelle, il se tire quelquefois une forme masculine : *simius*, *coluber*, *lacertus*, *luscinius* (*columba* et *columbus* désignent l'espèce colombe; mais *columbus* désigne spécialement le mâle, *columba* la femelle).

§ 31. Sont NEUTRES (*neutra*) tous les substantifs *indéclinables*, par ex. *fas*, le droit divin, *nefas*, crime contre le droit divin : *gummi*, gomme; et tous les mots qui, sans être des noms, s'emploient comme substantifs, par ex. *scire tuum*, ton savoir. De même tout mot qui n'est employé que comme désignation de sa propre forme extérieure, par ex. *hoc ipsum diu*, ce mot

* *Declinatio* signifie proprement toute flexion grammaticale; mais cette dénomination s'applique particulièrement ici à la flexion des noms.

même *diu*, ce *diu* là; *arx est monosyllabum*, le mot *arx* est monosyllabe. Pour la même raison les noms des lettres de l'alphabet sont aussi du neutre, bien que parfois on les fasse féminins, en sous-entendant *littera*.

Rem. Les noms de vaisseaux et de pièces de théâtre, même quand ils ne sont pas féminins, se construisent avec un adjectif féminin, parce que l'on sous-entend par la pensée (*per synesin*) les mots *navis* et *fabula*; par ex. *Eunuchus acta est* (Suet.), l'Eunuque a été jouée (la comédie intitulée l'Eunuque) : *Centaura invehitur magna* (Virg.), est porté sur le grand Centaure (le navire Centaure). La même chose a lieu plus rarement et seulement chez quelques écrivains pour les noms de plantes, à cause d'*herba*, sous-entendu.

§ 32. La langue latine distingue deux NOMBRES (*numerus*), le SINGULIER (*numerus singularis*) et le PLURIEL (*numerus pluralis*).

Pour exprimer la liaison et les rapports des idées, les noms ont six formes ou *cas* (*casus*) : le NOMINATIF, *casus nominativus*, qui sert à nommer la chose; L'ACCUSATIF, *accusativus*, qui indique l'objet ou terme d'une action, par ex. *pater castigat filium*, le père corrige son fils; le VOCATIF, *vocativus*, qui sert à appeler; le GÉNITIF, *genitivus* (ou *genetivus*), qui désigne *liaison* ou *possession*, par ex. *domus patris*, la maison du père, possédée par le père; le DATIF, *dativus*, qui indique celui qui est intéressé dans une action, qui y est pour quelque chose; enfin l'ABLATIF, *ablativus*, qui désigne le moyen, le lieu, les circonstances, etc., par ex. *hastā*, avec la lance.

Mais tous les substantifs ne distinguent pas tous ces cas dans les deux nombres. Dans la plupart le datif et l'ablatif sont toujours semblables. Dans tous les noms neutres le nominatif et l'accusatif sont toujours identiques. Le vocatif ne diffère du nominatif que dans un très-petit nombre de noms purement latins (de la 2me déclinaison); au pluriel et dans les noms neutres, il est toujours semblable.

Rem. Le nominatif et le vocatif s'appellent ordinairement *casus recti*, cas droits; les autres, *casus obliqvi*, cas obliques; mais l'accusatif, pour la forme et pour l'emploi, se rapproche plus du nominatif que les autres cas.

§ 33. Les désinences de cas ne sont pas les mêmes pour tous les mots.

Il y a cinq systèmes de flexions, ou déclinaisons, dont les désinences sont les suivantes :

Singulier.

	1re DÉCL.	2e DÉCL.		3e DÉCL.		4e DÉCL.		5e DÉCL.
Nom.	*ă* (*e, as, es*)	*ŭs, ĕr,*	neutre *um*	*s* ou *indéterm.*		*us*	(neutre) *ū*	*es*
Voc.	*ă* (*e, a*)	*ĕ*	*um*					
Accus.	*am* (en)	*um*	*um*	*em* (*im*) au neutre comme au nominatif.		*um, ū*		*em*
Génit.	*æ*	*ī*	*ī*	*ĭs*		*ūs*		*ĕī*
Dat.	*æ*	*ō*	*ō*	*ī*		*ŭi, ū*		*ĕī*
Abl.	*ā*	*ō*	*ō*	*ĕ* ou *i*		*ū*		*ē*

Pluriel.

	1re DÉCL.	2e DÉCL.		3e DÉCL.		4e DÉCL.		5e DÉCL.
Nom.	*æ*	*ī*, neutre	*ă*	*ēs*, neutre	*ă* (*ĭa*)	*ūs*, neutre	*ŭă*	*ēs*
Voc.	*æ*	*ī*	*ă*	*ēs*	*ă* (*ĭă*)	*ūs*	*uă*	*ēs*
Accus.	*ās*	*ōs*	*ă*	*ēs*	*ă* (*ĭă*)	*ūs*	*uă*	*ēs*
Génit.	*ārum*	*ōrum*	*ōrum*	*um*	*ĭum*	*ŭum*	*ŭum*	*ērum*
Dat.	*īs*	*īs*	*īs*	*ĭbus*	*ĭbŭs*	*ĭbus* (*ubus*). — *ĭbŭs* (*ŭbus*)		*ēbus*
Abl.	*īs*	*īs*	*īs*	*ĭbüs*	*ĭbüs*	*ĭbus* (*ubus*). — *ĭbus* (*ŭbus*)		*ēbus*

Rem. 1. Il n'y a proprement que deux séries de désinences; mais elles s'attachent de différentes manières au radical et même se confondent entre elles. Dans la première et dans la seconde déclinaison, les désinences, qui dans l'origine étaient pareilles (dans la 1re décl. *a*, dans la 2e *u*, d'après l'anc. prononciation *ŏ*), se sont confondues avec la voyelle finale du radical ou l'ont chassée. La troisième et la quatrième déclinaison ont les mêmes désinences; mais le radical se termine dans la troisième par une consonne, dans la quatrième par *u*. Dans la cinquième déclinaison le radical se termine en *e*, et les désinences sont en partie celles de la première et de la deuxième, en partie celles de la troisième déclinaison.

Rem. 2. La déclinaison à laquelle un nom appartient ne se reconnait pas toujours à la seule inspection du nominatif, parce que la désinence de ce cas peut être identique dans plusieurs déclinaisons, par ex. *us*, dans la deuxième, la troisieme et la quatrieme (*dominus, corpus, fructus*).

Rem. 3. Parmi les substantifs grecs introduits dans la langue latine, ceux qui étaient le plus usités et qui avaient été admis tres-anciennement ont pris une physionomie toute latine, quelquefois avec une légere modification dans le radical. Du mot grec ποιητής, par ex., vient le latin *poeta*, poete; de χάρτης (masc.) vient le latin *charta* (fém.), papier. D'autres mots grecs, au contraire, ont conservé la forme et la désinence grecques, par ex. δυνάστης, *dynastes*; Ἀγχίσης, *Anchises*. Ceux-ci ont à plusieurs cas en partie les terminaisons grecques. Dans les exercices et l'imitation, lorsque deux formes sont usitées, on choisit de préférence la forme latine.

Rem. 4. Sur les particularités que présente la déclinaison des pronoms et des noms de nombre, voy. les chapitres 11 et 12.

CHAPITRE III.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

§ 34. Tous les mots originairement latins de la première déclinaison se terminent en *a* au nominatif et se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

	NOM FÉMININ.	NOM MASCULIN.
Nom., Voc.	mens*ă*, la table.	scrib*ă*, le scribe.
Acc.	mens*ăm*,	scrib*am*,
Gén.	mens*æ*,	scrib*æ*,
Dat.	mens*æ*,	scrib*æ*,
Abl.	mens*ā*.	scrib*ā*.

Pluriel.

	NOM FÉMININ.	NOM MASCULIN.
Nom., Voc.	mens*æ*,	scrib*æ*,
Acc.	mens*as*,	scrib*as*,
Gén.	mens*ārum*,	scrib*ārum*,
Dat., Abl.	mens*is*.	scrib*is*.

Ainsi se déclinent aussi les adjectifs et les participes féminins en *ă*, comme *magnă*, grande; *pictă*, *peinte*. *Mensa rotunda*, une table ronde.

Rem. 1. Au génitif singulier les poëtes anciens résolvent quelquefois *æ* en *āi* (forme primitive), par ex. *Aulāi, pictāi* (Virg.).

Rem. 2. Dans l'antiquité le génitif se terminait quelquefois en *as*. C'est pourquoi le mot *familias*, famille, quand il est joint à *pater, mater, filius, filia*, fait au génitif *familias;* par ex. *pater familias*, un père de famille (accus. *patrem familias;* gén. *patris familias*, etc.); plur. *patres familias*, pères de famille; on dit cependant aussi par ex. *pater familiæ, patres familiarum*.

Rem. 3. Au génitif pluriel on remplace quelquefois, par archaïsme, la désinence *ārum* par *um* (comme dans la troisième déclin.); on dit notamment *drachmum, amphorum* (joint à un nom de nombre : *trium amphorum*) pour *drachmarum, amphorarum;* les poëtes font aussi la même chose dans les mots composés terminés en *gena* et *cŏla* (de *gigno*, j'engendre, et *cŏlo*, je cultive), comme *terrigena*, né de la terre; *cœlicola*, habitant du ciel (gén. pl. *terrigenum, cœlicolum*); et dans les noms patronymiques (*patronymica*) en *des*, comme *Æneades*, gén. pl. *Æneadum*, p. *Æneadarum ;* ainsi que dans quelques noms (grecs) de peuples, par ex. *Lapithum* pour *Lapitharum*.

Rem. 4. Un petit nombre de mots, auxquels correspond, dans la deuxième déclinaison, un masculin en *us*, particulièrement *dea*, déesse, et *filia*, fille (*deus, filius*), rarement *liberta*, affranchie (*libertus*), et une couple d'autres, ont au datif et à l'ablatif pluriel, à côté de la forme régulière en *is*, une seconde forme en *ābus*, destinée à établir au besoin la différence des genres, par ex. *dis deabusqve omnibus* (Cic.), à tous les dieux et à toutes les déesses; *cum duabus filiabus virginibus* (Liv.).

Rem. 5. Sur le génitif et le datif d'*una, sola* et de quelques autres adjectifs en *a*, voyez à la deuxième déclinaison le § 37, *Rem.* 2.

(FORMES GRECQUES.) Sur la première déclinaison se déclinent quelques mots et noms propres grecs en *e, as, es* (η, ας, ης), qui, régulièrement déclinés au pluriel, présentent au singulier quelques écarts (voy. § 83, *Rem.* 3).

	FÉM.	MASC.	MASC.
Nom.	epitom*e*, l'abrégé,	Æne*as*, Énée,	anagnost*es*, lecteur,
Voc.	epitom*e*,	Æne*ā*,	anagnost*ă*,
Acc.	epitom*en*,	Æne*ăm* (*-ān*),	anagnost*en* (*-am*).
Gén.	epitom*es*,	Æne*æ*,	anagnost*æ*,
Dat.	epitom*æ*,	Æne*æ*,	anagnost*æ*,
Abl.	epitom*e*.	Æne*ā*.	anagnost*ā* (*-ē*).

Rem. 1. Parmi les noms appellatifs en *e* la plupart, et particulièrement les noms de sciences et d'arts en *ce* (p. ex. *musice*, *logice*), ont aussi, et c'est le mieux, la forme purement latine, *musica*, *logica*, *musicam*, etc. Parmi les noms propres quelques-uns ont presque toujours la forme latine, p. ex. *Helena*, *Creta*; d'autres le plus souvent la forme grecque, par ex. *Circe*; et les écrivains diffèrent ici entre eux. (A la question *ubi*, les noms de villes ont toujours le génitif latin, par ex. *Sinopæ*, à Sinope.)

Rem. 2. Le nominatif grec *as* devenait *a* chez les écrivains anciens et dans le langage usuel, p. ex. *Mena*, *Apella*. A l'accus. la forme *am* est la plus fréquente en prose, la forme *an* domine chez les poetes.

Rem. 3. Dans les mots en *es* le nominatif latin en *a* est rare, aussi bien dans les noms propres (par ex. *Æeta*) que dans les noms appellatifs (p. ex. *sophista*, mieux *sophistes*), excepté dans les mots tout à fait latinisés et qui n'ont jamais la forme grecque, p. ex. *poeta*. Le vocatif se termine en *a* (*Atrida*) et en *e*, quand cette desinence a lieu en grec (dans les noms patronymiques, par ex. *Atride*); quelquefois en *ā* (p. ex. *Anchisa*, Virg.).

Rem. 4. Parmi les noms propres en *es*, qui en grec sont de la premiere déclinaison, quelques-uns (*Æschines*, *Apelles*), ceux en *des*, qui ne sont point patronymiques, comme *Alcibiades*, *Euripides*, et les noms barbares (étrangers), comme *Astyages*, *Xerxes*, suivent la troisième déclinaison; cependant ils ont aussi à l'accusatif la désinence *en* de la première, *Æschinen*. On en trouve quelques-uns qui se déclinent à la fois sur les deux déclinaisons, p. ex. *Orestes* (le plus souvent pourtant sur la troisième). Le nom appellatif *acinăces*, un sabre, suit aussi la troisième déclinaison; *sorites*, le sorite (sorte d'argument en logique), suit au singulier la troisième, au pluriel la première déclinaison. *Satrăpes*, le satrape, qui est de la première, a néanmoins aussi le génitif *satrapis*, qui appartient à la troisième.

§ 36. (Genre.) Tous les substantifs latins de la première déclinaison (en *a*) sont féminins quand ils ne désignent pas des personnes mâles (comme par ex. ***scriba***, le scribe, ***nauta***, le matelot, *collēga*, le collègue, *advēna*, l'étranger) ou ne sont pas des noms de fleuves; voy. § 28, *a*. ***Hadria***, la mer Adriatique, est aussi masculin. (Sur *dama*, *talpa*, voy. § 30, *c*.) Les mots en *e* sont féminins, ceux en *as* ou en *es*, masculins, par ex. ***cometes***, la comète.

CHAPITRE 4.

SECONDE DÉCLINAISON.

§ 37. Les mots de la seconde déclinaison se terminent le plus souvent en *us*, et, s'ils sont neutres, en *um*, quelques-uns en *er*. Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

Nom.	dominŭs, le seigneur,	puĕr, l'enfant,	signŭm, le signe,
Voc.	dominĕ,	puĕr,	signŭm,
Acc.	dominŭm,	puerum,	signŭm,
Gén.	dominī,	puerī,	signī,
Dat.	domino,	puerō,	signō,
Abl.	domino.	puerō.	signō.

Pluriel.

Nom.	dominī,	puerī,	signă,
Voc.	dominī,	puerī,	signă,
Acc.	dominōs,	puerōs,	signă,
Gén.	dominōrŭm,	puerōrŭm,	signōrŭm,
Dat.	dominīs,	puerīs,	signīs,
Abl.	dominīs.	puerīs.	signīs.

Ainsi se déclinent aussi les adjectifs en *us* et en *er* (masc.) et en *um* (neutre), p. ex. ***bonŭs***, bon, ***misĕr***, malheureux, ***bonum***, ***miserum***. ***Dominus bonus***, le bon seigneur; ***signum magnum***, le grand signe; ***puer miser***, l'enfant malheureux.

Sur ***puer*** se décline aussi le mot unique ***vir***, l'homme (accus. ***virum***, gén. ***viri***, dat. ***viro***) ainsi que ses composés, p. ex. ***triumvir***, ***semivir***, et le nom de peuple ***Trevir***; joignez-y l'adjectif ***satur***, rassasié (acc. ***saturum***, gén. ***saturi***, etc.).

La plupart des mots en ***er*** n'ont *ĕ* qu'au nominatif et au vocatif (où il s'est introduit pour rendre la prononciation plus facile); ils ne l'ont pas aux autres cas, où il disparaît devant ***r***, p. ex. ***ager***, le champ, ***agrum***, ***agri***, ***agro***, plur. ***agri***, etc.; ***liber***, le livre, *librum*, *libri*, etc. Mais cet *e* reste dans les substantifs *adulter*, l'homme adultère; *socer*, le beau-père; *gener*, le gendre; ***Liber***, le dieu Liber, ou Bacchus; *liberi*, *liberorum*, les enfants; ***puer***, garçon; *vesper*, le soir; — dans les adjectifs *asper* *, rude; *gibber*, bossu; *liber*, libre; *lacer*, déchiré; *miser*, malheureux; *prosper*, heureux (mieux *prosperus*); *tener*, tendre; et dans ceux qui se terminent par *fer* et *ger* (de *fero*, j'apporte; *gero*, je porte), p. ex. *mortifer*, qui apporte la mort; acc. *mortiferum*, gen. *mortiferi*; *aliger*, qui porte des ailes, ailé; *armiger*, écuyer. *Dexter*, droit, a le gen. *dexteri* et plus souvent *dextri*; ***Mulciber*** (***Mulcíber***), surnom de Vulcain, fait ***Mulciberi*** et ***Mulcibri*** **.

Rem. 1. Les mots en *ius* et *ium* ont régulièrement *ii* au génitif; mais anciennement dans les substantifs (non dans les adjectifs) on ne mettait qu'un *i*, par ex. *Appi*, gén. d'*Appius*; *ingeni*, *consili* pour *ingenii*, *consilii*, d'*ingenium*, esprit; *consilium*, conseil (mais *egregii*, d'*egregius*, distingué); et il en est toujours ainsi en vers, dans Virgile et Horace (*Capitoli immobile saxum*, par élision *Capitol' immobile*, etc., Virg.). Plus tard cette forme tomba en désuétude.

Rem. 2. Certains adjectifs et pronoms qui se déclinent au masculin et au neutre sur la seconde déclinaison, au féminin sur la première, ont à tous les genres le génitif en *ius* et le datif en *i*. Ces adjectifs et pronoms sont : *Unus*, *solus*, *totus*, *ullus*, *nullus*, *alius*, *alter*, *uter*, *neuter*, avec les composés d'*uter* (*uterque*, *utercunque*, *uterlibet*, *utervis*, *alteruter*); ainsi : gén. *unius*, *solius*, *totīus*, *ullius*, *nullīus*, *alius*, *alterius*, *utrius*, *neutrius*; datif : *uni*, *soli*, *toti*, *ulli*, *nulli*, *alii*, *alteri*, *utri*, *neutri*, pour tous les genres. En vers l'*i* du génitif est quelquefois abrégé; c'est ce qui arrive le plus souvent pour *alterius* (*alterĭus*). Les formes régulières sont très-rares (par ex. *alii generis*, dans Varron; *aliæ pecudis*, dans Cicéron; *nullo usui*, dans César).

Rem. 3. Les mots en *ius* (*jus*) ne font pas le vocatif en *ie* (*je*), mais en *i*; p. ex. ***Mercurius***, voc. ***Mercuri***; ***Gajus***, voc. ***Gaī*** (***Caī***); ***Pompejus***, voc. ***Pompei*** (en vers quelquefois) *Pompei* (en deux syllabes); *Demetrius*, voc. *Demetri*; *filius*, voc. *fili*; *genius*, génie protecteur, voc. *geni*; *Feretrius*, surn. de Jupiter; voc. *Feretri*; *meus*, mien, voc. *mi*. Toutefois, pour la plupart des noms appellatifs et des adjectifs en *ius* (comme *gladius*, glaive; *fluvius*, fleuve; *egregius*, distingué), on ne trouve pas de vocatif. Les adjectifs grecs, p. ex. *Cynthius*, et les noms propres, également grecs, en *īus* (ou *ēus*, ειος), p. ex. *Arīus*, ont le vocatif en *ie*. ***Deus*** a toujours le vocatif semblable au nominatif (voy. la Syntaxe, § 299, *b*. *Rem.* 1).

Rem. 4. Le génitif pluriel de quelques substantifs se forme quelquefois en *um* au lieu de *orum*; c'est ce qui a lieu — *a*) pour les noms de monnaies, de poids et de mesures : ***Nummum***, ***sestertium***, ***denarium***, ***talentum***, ***modium***, ***medimnum***, génitifs plur. de ***nummus***, pièce d'argent; ***sestertius***, sesterce (nom d'une pièce de monnaie); ***denarius***, denier; ***talentum***, un talent (somme d'argent); ***modius***, boisseau; ***medimnus***, médimne (mesure); surtout après ***millia***, p. ex. ***duo millia nummum***; ***decem millia talentum*** (mais ***tantum nummorum***); — *b*) pour les noms de nombre distributifs, p. ex. ***senum***, ***denum***, de ***seni***, six par six; ***deni***, dix par dix; — *c*) parfois aussi pour les noms de nombre cardinaux en ***centi*** (***genti***), p. ex. ***ducentum pedum***; — *d*) pour ***liberum*** (de ***liberi***, enfants); ***deum***, de ***deus***, dieu; ***duumvirum***, ***triumvirum*** (mais on dit aussi ***liberorum***, ***decemvirorum***, etc.); — *e*) enfin, pour quelques autres mots dans certaines locutions, par ex. ***præfectus fabrum*** (p. ***fabrorum***, de ***faber***), le préfet des ouvriers en fer (dans l'armée); ***virum*** (p. ***virorum***, de ***vir***), chez les poëtes; et pour les noms de peuples, comme ***Argivum***, ***Pelasgum*** (p. ***Argivorum***, ***Pelasgorum***); voy. § 34, *Rem.* 3.

Rem. 5. Le mot ***deus*** fait régulièrement au nominatif et au datif pluriel ***dei***, ***deis***; mais on écrit plus souvent ***di***, ***dis***, et aussi ***dii***, ***diis***.

§ 38. (Formes grecques.) 1) Les noms propres grecs, particulièrement ceux de villes et d'îles, et quelques noms appellatifs se rencontrent quelquefois avec la désinence grecque ***os***, ***on***, au nominatif et à l'accusatif sing., par ex. ***Delos***, accus. ***Delon***; ***scorpios***, le scorpion; ***Pelion*** (neutre). On trouve aussi, mais très-rarement, au nominatif pluriel, la désinence contracte ***œ*** (***oi***), par ex. ***Canephorœ***, les Canéphores (porte-corbeille); et au génitif plur. ***ōn*** dans des adjectifs employés comme titres d'ouvrages (p. ex. ***libri Georgicōn***), ainsi que dans quelques noms propres (***colonia Theræōn***, Sall.). Le nom d'homme Πάνθοος, par contraction Πάνθους, est traduit dans Virgile par ***Panthūs***, voc. ***Panthū***.

* Virgile a dit ***aspris*** pour ***asperis***.

** Quant aux noms de peuples ***Iberi*** et ***Celtiberi*** (avec *e* long), le nominatif sing. ***Iber***, ***Celtiber*** est rare (***Iberus***, l'Èbre).

Rem. Les noms propres grecs en ρος précédé d'une consonne (comme Ἀλέξανδρος, Ἀντίπατρος, Τεῦκρος, Μελέαγρος), se terminent ordinairement en latin (dans la prose toujours) en *er* : *Alexander, Antipater, Teucer, Meleăger*, gén. *Alexandri*, etc. (cependant on dit *Codrus* (Κόδρος), et chez les poetes *Evandrus* (Εὔανδρος, et autres semblables). Joignez-y *hexamĕter* (ἑξάμετρος); mais *diamĕtrus* (διάμετρος),

2) Parmi les noms propres grecs qui suivent la seconde déclinaison dite attique, les uns prennent une forme purement latine (p. ex. *Tyndarĕus*, de Τυνδάρεως), les autres conservent quelques terminaisons grecques, comme au nomin. *Athōs, Androgeōs, Ceōs*, à l'accus. *Athōn*. Le nom du mont Athos se décline aussi d'après la troisième déclinaison, *Atho*, accus. *Athōnem*; de même, *Androgeo*, accus. *Androgeōnem*.

3) Les noms propres grecs en εύς (gén. έως) se déclinent ou à la manière latine : nom. *Orpheus* (dissyllabe), acc. *Orpheum*, gén. *Orphei* (et *Orphei*, dissyllabe); dat. et abl. *Orpheo* (sans vocatif); ou à la manière grecque (d'après la 3me déclin.) : nom. *Orphēus*, voc. *Orpheu*, accus. *Orphĕă*, gén. *Orphĕŏs*, dat. *Orphĕī* (*Orphei*). Toutefois les formes empruntées à la 3me déclinaison se trouvent le plus souvent, à l'exception de l'accusatif, chez les poëtes. *Achilles* (Ἀχιλλεύς) et *Ulixes* (Ὀδυσσεύς), qui suivent d'ailleurs la 3me déclinaison, ont néanmoins au génitif la forme *Achillei, Ulixei*.

Le nom *Perseus* (Περσευς) se décline tantôt sur *Orpheus* : *Perseus*, accus. *Persea*, gén. *Persei*, dat. *Perseo* et *Persi* (p. *Persei*), abl. *Perseo*; tantôt il fait *Perses*, d'après la 1re déclinaison.

§ 39. (Genre.) Les noms en *us* (*os*) et en *r* sont masculins; ceux en *um* (*on*) sont neutres.

1) Sont cependant féminins parmi les noms en *us* :

a. Les mots *alvus*, le ventre, *carbasus*, la voile, *colus*, quenouille (rarement masculin); *humus*, terre, *vannus*, van à vanner;

b. Tous les noms d'arbres et quelques-uns d'arbrisseaux, par ex. *alnus*, l'aulne; *fagus*, le hêtre; *ficus*, le figuier (et aussi la figue); *mālus*, le pommier; *pirus*, le poirier; *pomus*, le pommier; *pōpulus*, le peuplier; *ulmus*, l'ormeau; etc.*); *buxus*, le buis; *juniperus*, le genièvre; *nardus*, le nard (arbuste odoriférant); *papȳrus*, le papyrus (rarement masculin), joignez-y quelques noms grecs de plante, le plus souvent en *os* (*buglossos*), et le mot *balanus*, gland, datte.

Rem. Les autres noms de plantes ou de fleurs, latins ou latinisés, sont masculins, comme *acanthus*, acanthe; *amaranthus*, amarante; *asparăgus*, asperge; *boletus*, champignon; *calamus*, chaume, roseau; *carduus*, chardon; *dumus*, buisson; *fungus*, espèce de champignon; *helleborus*, hellébore; *hyacinthos*, hyacinthe; *pampinus*, pampre (rarement féminin); *rubus*, ronce, et autres.

c. Les noms de villes et d'îles, p. ex. *Corinthus*, Corinthe, *Rhodus*, Rhodes, ainsi que les noms de contrées suivants : *Ægyptus*, l'Égypte, *Chersonnesus*, la Chersonnèse, *Epirus*, l'Épire, *Peloponnesus*, le Péloponnèse. (Ces noms en *us* sont tous d'origine grecque; *Canōpus* est cependant masculin.)

d. Quelques mots d'origine grecque qui sont féminins en grec, comme les composés de ὁδός, chemin : *methŏdus*, la méthode; *periodus*, la période; et les mots *atŏmus*, l'atome; *antidŏtus*, l'antidote (aussi *antidŏtum*); *dialectus*, le dialecte; *diametrus*, le diamètre; *diphthongus*, la diphthongue; *paragrăphus*, le paragraphe (tous mots primitivement adjectifs et à côté desquels un substantif est sous-entendu); les noms de la plupart des pierres précieuses, p. ex. *amethystus*, améthyste **); enfin *Arctos*, l'Ourse (constellation); *barbitos*, lyre, est des deux genres.

2) Parmi les noms en *us* sont neutres : *virus*, virus, poison; *vulgus*, le vulgaire (rarement masculin), et *pelagus*, la mer (τὸ πέλαγος).

CHAPITRE V.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 40. Les mots de la troisième déclinaison ont au nominatif diverses désinences : les uns joignant au radical la désinence nominative *s*, les autres restant sans désinence nominative particulière. Le radical, auquel dans les autres cas s'attachent les désinences, se termine par une consonne, mais au nominatif il est souvent modifié; de sorte qu'avant de pouvoir décliner un mot, il ne faut pas connaître seulement le nominatif, mais encore le radical par les autres cas : on traitera ce sujet plus tard (§ 41). (On obtient le radical, en retranchant du génitif singulier la terminaison *is*.) Par le changement qu'éprouve le radical au nominatif, des mots, qui aux autres cas sont différents, peuvent avoir au nominatif une désinence semblable, p. ex. *cæd*es, le meurtre, gén. *cæd*is; *mil*es, le soldat, gén. *mil*itis; *interpr*es, interprète, gén. *interpr*etis.

Le reste de la déclinaison se voit dans les exemples suivants, qui montrent en même temps les différents cas, lorsque le radical n'a pas été altéré au nominatif, soit par l'addition d'une désinence, soit par la prononciation.

1) Noms masculins et féminins :

a. Mots ou le nominatif, resté pur, donne le radical, et ou les désinences sont simplement ajoutées au nominatif.

Singulier.

	MASC.	FÉM.
Nom.	*consŭl*, le consul,	*dolŏr*, la douleur,
Voc.	*consŭl*,	*dolŏr*,
Acc.	consŭl*em*,	dolōr*em*,
Gén.	consŭl*is*,	dolōr*is*,
Dat.	consŭl*ī*,	dolōr*ī*,
Abl.	consŭl*ĕ*.	dolōr*ĕ*

Pluriel.

Nom.	consŭl*ēs*,	dolor*ēs*,
Voc.	consŭl*ēs*,	dolōr*ēs*,
Acc.	consŭl*ēs*,	dolōr*ēs*,
Gén.	consul*um*,	dolōr*um*,
Dat.	consŭl*ibus*,	dolōr*ibus*,
Abl.	consŭl*ibus*.	dolōr*ibus*.

Rem. Les mots en *l* et *r* ne prennent jamais la désinence nominative *s*

b. Mots ou la désinence nominative *s* s'ajoute simplement au radical pur :

	Singulier.	**Pluriel.**
Nom.	urb*s* (fém.), la ville,	urb*ēs*,
Voc.	urb*s*,	urb*ēs*,
Acc.	urb*ĕm*,	urb*ēs*.
Gén.	urb*ĭs*,	urb*ĭum*,
Dat.	urb*ī*,	urb*ĭbus*,
Abl.	urb*ĕ*.	urb*ĭbus*.

Rem. Sur la désinence *ium* (*urbium*) au génitif pluriel, voyez § 44, 1.

c. Mots où la désinence nominative *s* s'ajoute au radical avec la voyelle *i* ou *e* (de sorte qu'il faut retrancher *is* ou *es* du nominatif avant d'ajouter les autres désinences).

Singulier.

	FÉM.	
Nom.	av*ĭs*, l'oiseau,	cæd*ēs*, le meurtre,
Voc.	av*ĭs*,	cæd*ēs*,
Acc.	av*ĕm*,	cæd*ĕm*,
Gén.	av*ĭs*,	cæd*ĭs*,
Dat.	av*ī*,	cæd*ī*,
Abl.	av*ĕ* et av*ī*.	cæd*ĕ*.

Pluriel.

Nom.	av*ēs*,	cæd*ēs*,
Voc.	av*ēs*,	cæd*ēs*,
Acc.	av*ēs*,	cæd*ēs*,
Gén.	av*ĭum*,	cæd*ĭum*.
Dat.	av*ĭbus*,	cæd*ĭbus*,
Abl.	av*ĭbus*.	cæd*ĭbus*.

Rem. 1. Ces mots, dont le radical s'obtient en retranchant *is* et *es* du nominatif, s'appellent, pour les distinguer des autres mots en *is* et en *es*, *parisyl-*

* Au contraire *pomum*, la pomme, *pirum*, la poire, *mălum*, la pomme (*mālus*, mât de vaisseau, est masculin), *buxum*, du buis.

** Sont cependant masculins *smaragdus*, l'émeraude; *beryllus*, le béryl; *opalus*, l'opale, et le latin *carbunculus* l'escarboucle.

labiques (*parisyllaba*), parce qu'ils ont au nominatif le même nombre de syllabes qu'aux autres cas du singulier.

Rem. 2. Sur la désinence *i* de l'ablatif singulier, voyez § 42, 3.

d. Mots où l'*s* s'ajoute au nominatif de manière à altérer le radical, soit par la suppression d'une consonne (*d* ou *t*), soit par le changement d'*i* en *e*, soit par les deux modifications ensemble :

Singulier.

	FÉM.	MASC.	MASC.
Nom.	ætas, l'âge,	judex, le juge,	miles, le soldat,
Voc.	ætas,	judex,	miles,
Acc.	ætatĕm,	judicem,	militĕm,
Gén.	ætatĭs,	judicĭs,	militĭs,
Dat.	ætatī,	judicī,	militī,
Abl.	ætatĕ.	judicĕ.	militĕ.

Pluriel.

Nom.	ætātēs,	judices,	militēs,
Voc.	ætātēs,	judicēs,	militēs,
Acc.	ætates,	judices,	milites,
Gén.	ætatum,	judicum,	militum,
Dat.	ætatĭbus,	judicĭbus,	militĭbus,
Abl.	ætatĭbus.	judicĭbus.	militĭbus.

Rem. 1. *I* se change en *e*, parce que la syllabe ouverte devient fermée; voyez § 5, *c*.

e. Mots où le nominatif, bien qu'aucune désinence ne s'y ajoute, s'écarte cependant du radical pour la commodité de la prononciation.

Singulier.

Nom.	sermō (m.), *le langage*,	pater (m.), *le père*,	mōs (m.), *l'usage*,
Voc.	sermo,	patĕr,	mōs,
Acc.	sermōnem,	patrĕm,	mōrem,
Gén.	sermōnĭs,	patrĭs,	mōrĭs,
Dat.	sermōnī,	patrī,	mōrī,
Abl.	sermōnĕ.	patrĕ.	mōrĕ.

Pluriel.

Nom.	sermōnēs,	patrēs,	mōrēs,
Voc.	sermōnēs,	patrēs,	mōrēs,
Acc.	sermōnēs,	patrēs,	mōrēs,
Gén.	sermōnŭm,	patrum,	mōrum,
Dat.	sermōnĭbus,	patrĭbus,	morĭbus,
Abl.	sermōnĭbus.	patrĭbus.	morĭbus.

Rem. Dans *sermo* l'*n* a disparu; dans *pater* l'*e* a été intercalé; dans *mos*, l'*s* appartient au radical et s'est changé en *r* au génitif (voyez § 8).

2) *Genre neutre*. Les mots de cette catégorie n'ajoutent jamais l'*s* au nominatif; mais le radical diffère souvent au nominatif et aux autres cas, par des raisons de prononciation.

a. Mots dont le radical n'est pas altéré :

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	animăl, *l'animal*,	animālĭă,
Voc.	animăl,	animālĭă,
Acc.	animăl,	animālĭa,
Gén.	animālĭs,	animālĭum,
Dat.	animālī,	animālĭbus,
Abl.	animālī.	animālĭbus.

Rem. Sur la désinence *ia* au pluriel, voyez § 43, 1.

b. Mots dont le radical n'est pas le même au nominatif qu'aux autres cas.

Singulier.

Nom	nomĕn, *le nom*,	corpŭs, le corps,	lāc, le lait,
Voc.	nomen,	corpus,	lāc,
Acc.	nomen,	corpus,	lāc,
Gén.	nominĭs,	corporĭs,	lactĭs,
Dat.	nominī,	corpōrī,	lactī,
Abl.	nominĕ.	corporĕ.	lactĕ.

Pluriel.

Nom.	nomină,	corporă,	Le pluriel de *lac* n'est point usité.
Voc.	nomină,	corporă,	
Acc.	nomina,	corpora,	
Gén.	nominum,	corporum,	
Dat.	nominĭbus,	corporĭbus,	
Abl.	nominĭbus.	corporĭbus.	

Rem. Dans *corpus* l'*s* n'est point une désinence; il appartient au radical, et s'est changé en *r* au génitif (§ 8). Dans *lac* la consonne finale du radical s'est perdue au nominatif (§ 10).

c. Mots en *e* où cet *e* n'appartient pas au radical et disparaît aux autres cas.

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	mare, *la mer*,	marĭa,
Voc.	mare,	marĭa,
Acc.	mare,	marĭa,
Gén.	marĭs,	marĭum,
Dat.	marī,	marĭbus,
Abl.	marī.	marĭbus.

Sur la troisième déclinaison se déclinent aussi beaucoup d'adjectifs dont la flexion suit celle des substantifs auxquels ils ressemblent par le nominatif et par la forme du radical, par ex. *gravis*, grave, lourd (m. et f.), se décline sur *avis*, mais l'abl. est toujours en *i*, *gravi*; et *grave* (neutre), sur *mare*. *Dolor gravis*, douleur grave; *corpus grave*, corps lourd. Le neutre dans les adjectifs a toujours, sans égard à la désinence du nominatif, le nominatif et l'accusatif semblables; et le pluriel, comme celui des substantifs, est toujours en *ă* (*ĭă*).

§ 41. GENRE). Le genre des mots dans la troisième déclinaison ne se reconnaît pas à la seule forme du nominatif; il faut avec cette forme considérer le radical, tel qu'il se montre aux autres cas. Il y a cependant quelques formes du radical et du nominatif où l'on ne saurait formuler sur le genre, surtout masculin et féminin, aucune règle qui ne souffrît de nombreuses exceptions. On ne trouve que peu de mots ayant le radical identique au nominatif et aux autres cas*. Tous les noms d'êtres masculins ou féminins, d'animaux mâles ou femelles, suivent le genre naturel (§ 28 et 29), lors même que la forme appartient à un autre genre : p. ex. *uxor*, l'épouse, est féminin, bien que les mots en *or*, gén. *ōris*, soient masculins; *Juno*, Junon (déesse), est féminin, bien que la forme *o*, *ōnis*, soit masculine; *flamen*, le flamine (prêtre), *cornicen*, le joueur de cor, est masculin, quoique la désinence *en*, gén. *ĭnis* soit affectée au neutre. C'est ainsi que les noms de fleuves sont masculins, indépendamment de la terminaison (§ 28).

A la troisième déclinaison appartiennent une foule de mots grecs ou étrangers (barbares) empruntés aux Grecs par les Romains, et qui en grec suivent la troisième déclinaison correspondante; ils se règlent en latin sur le grec pour le radical et pour le genre.

a. Le tableau suivant indique quels génitifs (et par conséquent en même temps quels radicaux) correspondent aux divers nominatifs, et donne ainsi pour chaque forme de nominatif et de radical le genre qui lui appartient.

Le radical d'un substantif ou d'un adjectif dont on connaît le nominatif se reconnaît souvent à d'autres mots de la même famille, particulièrement aux verbes, parce qu'on y trouve les lettres qui au nominatif ont été ou élaguées ou changées, p. ex. pour *custos*, le gardien, *nex*, la mort, *grex*, le troupeau, on devine par les verbes *custōdio*, je garde, *nĕco*, je tue, *congrĕgo*, je rassemble, les génitifs *custōdis*, *nĕcis*, et *grĕgis*.

* Du nominatif seul on ne peut conclure relativement au genre qu'une seule chose : c'est qu'un mot terminé par une *s* qui n'appartient pas au radical et par conséquent ne se montre pas aux autres cas, soit sous sa propre forme, soit transformé en *r*), est masculin ou féminin; et qu'au contraire il est neutre s'il ne se termine pas par une *s* ni n'appartient à une des formes qui, pour des raisons de prononciation, n'admettent jamais l'*s* (comme les radicaux en *l*, *n*, *r*), p. ex. *rete*, *caput*.

Nom. E, gén. *is*, NEUTRE : *mare*, *maris*, la mer. De *Præneste*, Préneste, nom de ville, on a quelquefois l'abl. *Præneste*, fém. par synèse (s.-ent. *urbe*), p. ex. *Præneste sub ipsa* (cf. §31, rem.).

Nom. O, gén. *ōnis*, DÉSINENCE MASCULINE : *Sermo*, *sermōnis*, le langage. Sont cependant FÉMININS les mots en *io*, tirés de verbes ou d'adjectifs, par ex. *lectio*, lecture, *legio*, légion (de *lego*, je choisis, je lis); *orātio*, discours (d'*oro*, je parle), *rĕgio*, région (de *rĕgo*, je régis); *natio*, nation (de *nascor*, je nais); *cœnātio*, salle à manger (de *cœno*, je mange); *seditio*, sédition (de *eo*, je vais, et *se* (*d*), à part); *communio*, communauté (de *commūnis*, commun); *consortio*, communauté (de *consors*, participant).

Les autres mots en *io* sont masculins; p. ex. *papilio*, papillon; *septentrio*, le septentrion; *vespertilio*, la chauve-souris; *scipio*, le bâton; *unio*, la perle; *senio*, le nombre six; *ternio*, le nombre trois; et *pugio*, le poignard (quoique formé de *pungo*, je perce).

Sont encore *féminins* quelques noms de villes (espagnols), comme *Barcĭno*, Barcelone; *Tarrăco*, Tarragone. (Les autres noms de villes sont masculins, comme *Sulmo*, *Narbo*, *Vesontio*.)

Rem. Le génitif est *ŏnis* dans quelques noms de peuples, comme *Macĕdo*, *Seno* (mais *Laco*, Lacaédémonien, fait *Lacōnis*; *Io*, *Iōnis*).

Nom. O, gén. *ĭnis* (noms en *do* et *go*), DÉSINENCE FÉMININE : *hirundo*, *hirundĭnis*, l'hirondelle; *imāgo*, *imagĭnis*, l'image; *Carthago*, *Carthagĭnis*, Carthage.

SONT CEPENDANT MASCULINS : *ordo*, l'ordre; *cardo*, le gond, et ordinairement *margo*, bord.

(CUPIDO *est masculin comme nom d'un dieu; comme nom appellatif, il n'est masculin que chez les poëtes; ailleurs il est féminin.*)

Rem. Parmi les noms en *do* et *go* quelques-uns ont au génitif *ōnis* (et sont par suite masculins); ce sont : *prædo*, brigand; *spado*, eunuque; *ligo*, le hoyau; *mango*, le marchand d'esclaves; *harpăgo*, le croc.

Nom. O, gén. *ĭnis* (sans *d* ni *g* avant la désinence), DÉSINENCE MASCULINE : *turbo*, le tourbillon, gén. *turbĭnis*.

Il n'y a de cette catégorie que *homo*, l'homme; *nemo*, personne; *Apollo*, Apollon.

Le SEUL mot à remarquer est le mot féminin *caro*, la chair, gén. *carnis*.

Nom. C, DÉSINENCE NEUTRE : *lac*, *lactis*, le lait (l'accus. masc. *lactem* dans Plaute, Gell., Appul., se rapporte à la forme *lactis*, dans Ennius).

Outre *lac*, on ne trouve dans cette catégorie que *alec*, *alēcis*, saumure, qu'on trouve aussi sous la forme féminine *alex*, *alēcis*.

Nom. AL, gén. *ālis*, DÉSINENCE NEUTRE : *animal*, gén. *animālis*, l'animal. (*Alis* n'est bref que dans *sal*, gén. *sălis*, le sel, et dans des noms propres étrangers, comme *Hannibal*, gén. *Hannibălis*, Hannibal. *Sal* au singulier est rarement neutre.)

PARTICULARITÉS : Sont à remarquer les substantifs en *l* qui suivent : les neutres *fel*, gén. *fellis*, le fiel; *mel*, gén. *mellis*, le miel; le masculin *sol*, gén. *solis*, le soleil; quelques noms de personnes en *ul*, comme *consul*, gén. *consulis*, le consul; joignez-y *pugil*, gén. *pugĭlis*, le pugile; et *vigil*, gén. *vigĭlis*, le veilleur (et, comme adjectif : vigilant)*.

Nom. EN, gén. *ĭnis*, DÉSINENCE NEUTRE : *nomen*, gén. *nomĭnis*, le nom. Il n'y a de MASCULIN (outre les noms de personnes, comme *cornĭcen*, etc.) que le mot *pecten*, gén. *pectĭnis*, peigne.

Nom. EN, gén. *ēnis*, DÉSINENCE MASCULINE : *ren*, gén. *rēnis*, le rein (ordin. au pluriel : *rēnes*).

Ne se déclinent ainsi que *lien*, gén. *liēnis*, la rate, et les noms grecs *splen*, la rate, *lichen*, sorte de dartre; *attăgen*, la gélinotte; le nom de fleuve *Anien* (au nominatif souvent *Anio*), l'Anio; ainsi que les noms féminins, *Siren*, la Sirène (être fabuleux), et *Trœzen*, Trézène, ville grecque.

* *Mugil*, gén. *mugilis*, nom d'un poisson, a aussi le nominatif *mugilis*.

Nom. AR, gén. *āris*, DÉSINENCE NEUTRE : *calcar*, gén. *calcāris*, l'éperon. Gén. *ăris*, également NEUTRE : *baccăr*, sorte de plante; *jubăr*, éclat, rayonnement; *nectăr*, le nectar; les noms d'hommes *Cæsăr*, *Hamilcăr*; les noms de fleuve *Arăr*, la Saône, et *lăr*, *lăris*, le dieu Lare (masculin).

Comme particularité, remarquez *fār*, gén. *farris*, grain, blé, NEUTRE, et le mot grec *hēpar*, gén. *hēpatis*, le foie (ἧπαρ).

Nom. ER, gén. *ēris*, DÉSINENCE MASCULINE : *Hēr*, gén. *hēris*, le hérisson. *Cratēr*, gén. *cratēris*, vase à mélanger le vin.

Nom. ER, gén. *ĕris*, DÉSINENCE MASCULINE : *Carcĕr*, *carcĕris*, prison *.

Sont cependant NEUTRES : *cadāver*, cadavre; *tuber*, tumeur (et aussi truffe); *ūbĕr*, pis, tetine; *verber* (seulement au pluriel : *verbera*), coup, et tous les noms de botanique, p. ex. *ăcĕr*, l'érable; *papāvĕr*, le pavot; *pipĕr*, le poivre (*tuber*, sorte de pomme, est masculin; *muliĕr*, femme, est féminin).

Nom. ER, gén. *ris*, DÉSINENCE MASCULINE : *Venter*, gén. *ventris*, le ventre.

Sont FÉMININS : *lintĕr*, le canot; *matĕr*, mère.

Ainsi se déclinent tous les noms en *ter* et le mot *imber*, la pluie; le seul *lătĕr*, brique, fait *latĕris*.

COMME PARTICULARITÉ, SONT À REMARQUER LES DEUX NOMS NEUTRES : *itĕr*, gén. *itinĕris*, voyage, route, et *vĕr*, gén. *vēris*, le printemps, ainsi que le nom du dieu *Juppĭter* (*Jūpĭter*, acc. *Jŏvem*, gén. *Jŏvis*, dat. *Jŏvī*, abl. *Jŏvĕ*. (Le nominatif est formé de l'ancien nom et du mot *pater* réunis : *Jovis pater*.)

Nom. OR, gén. *ōris*, DÉSINENCE MASCULINE : *dolor*, gén. *dolōris*, la douleur (sont féminins *soror*, la sœur; *uxor*, l'épouse).

Rem. Les mots *honor*, l'honneur, et *lepor*, la grâce, font souvent chez les anciens écrivains (Cicéron), le nominatif en *ōs* : *honōs*, *lepōs*, quelquefois aussi d'autres noms, quand ils ne dérivent pas d'un verbe, remplacent *r* par *s*; p. ex. *labor*, le travail, *labōs*.

Nom. OR, gén. *ŏris*, DÉSINENCE NEUTRE : *æquŏr*, gén. *æquŏris*, la plaine liquide. De même *marmŏr*, gén. *marmŏris*, le marbre; *ădŏr*, gén. *adŏris*, fleur de farine. *Arbŏr* (*arbōs*), gén. *arbŏris*, l'arbre, est féminin.

REMARQUEZ *cor*, gén. *cordis*, le cœur, neutre.

Nom. UR, gén. *ŭris*, DÉSINENCE NEUTRE : *fulgŭr*, gén. *fulgŭris*, l'éclair; *Tibur*, gén. *Tibŭris*, la ville de Tibur.

Sont MASCULINS : *furfŭr*, gén. *furfŭris*, le son (du blé); *turtŭr*, gén. *turtŭris*, tourterelle; *vultŭr*, gén. *vultŭris*, le vautour (*augŭr*, gén. *augŭris*, l'augure, celui qui observe le chant des oiseaux).

Nom. UR, gén. *ŏris*, DÉSINENCE NEUTRE : *rōbŭr*, gén. *rōbŏris*, la force.

Cette catégorie ne renferme que trois autres mots : *ĕbŭr*, gén. *ĕbŏris*, l'ivoire; *fĕmur*, gén. *femŏris*, la cuisse; *jĕcŭr*, gén. *jĕcŏris*, le foie.

PARTICULARITÉ : *fūr*, gén. *fūris*, le voleur, masculin.

Nom. AS, gén. *ātis*, DÉSINENCE FÉMININE : *ætas*, gén. *ætātis*, l'âge.

Anăs, gén. *ănătis* (avec *ă* bref), le canard, est FÉMININ.

PARTICULARITÉS : *as*, gén. *assis*, un as (sorte de monnaie de cuivre), MASC.; *mas*, *ăris*, le mâle, MASC.; *vas*, gén. *vădis*, le garant, MASC.; *vas*, gén. *vāsis*, le vase, NEUTRE (pluriel : *vāsa*, gén. *vasōrum*; voyez le § 56, 6).

Nom. ES, gén. *is*, DÉSINENCE FÉMININE : *cædēs*, gén. *cædĭs*, le meurtre.

Palumbēs, gén. *palumbĭs*, le ramier, est MASC. et FÉM. *Vĕprēs*, gén. *vĕprĭs* (nomin. inusité; ordin. au pluriel), buisson épineux, est MASC. (*Verrēs*, gén.

* Les deux mots grecs *aer*, *æther* (ἀήρ, αἰθήρ, gén. ἀέρος, αἰθέρος).

Verrĭs, verrat, porc, et le nom de fleuve *Euphratēs*, gén. *Euphratis*, l'Euphrate, sont MASCULINS).

Rem. Quelques mots en *es*, gén. *is*, ont aussi le nominatif en *is*, sans changer de genre, p. ex. *vepres* (*vepris*); *ædes* (*ædis*), le temple; *fēlēs* (ou *fēlis*), le chat; *vulpes* (ou *vulpis*), le renard.

Nom. ES, gén. *etis*, DÉSINENCE FÉMININE : *segĕs*, gén. *segĕtis*, le champ ensemencé. De même *abies*, le sapin; *teges*, le tapis.

SONT MASCULINS *paries*, gén. *parietis*, le mur (*aries*, gén. *arietis*, le bélier; *interpres*, gén. *interpretis*, l'interprète*).

PARTICULARITÉS : sont à remarquer les noms MASCULINS, *bes*, gén. *bessis*, 2/3 as; *pēs*, gén. *pedis*, le pied (avec ses composés comme : *sesquipēs*, un pied et demi); *præs*, gén. *prædis*, le garant; *obsĕs*, gén. *obsĭdis*, l'otage; *præses*, gén. *præsidis*, le président; *herēs*, gén. *herēdis* (des deux genres), héritier, héritière; les FÉMININS *merces*, gén. *mercēdis*, la récompense; *qvies*, gén. *qviētis*, et son composé *reqvies*, gén. *reqviētis*, le repos; *Ceres*, gén. *Cerĕris*, Cérès, déesse.

Rem. De *pes* vient le subst. féminin *compēs* (ordin. *compĕdes*), gén. *compĕdis*, entrave; l'adjectif *qvadrupes* s'emploie substantivement comme féminin (en sous-entendant *bestia*), comme neutre (en sous-entendant *animal* pour désigner un quadrupède en général), et comme masculin (en parlant d'un cheval).

PARTICULARITÉS : ÆS, gén. ÆRIS, l'airain.

Nom. ES, gén. *ĭtis*, DÉSINENCE MASCULINE : *milĕs*, gén. *milĭtis*, le soldat; *ales*, gén. *alĭtis* (proprement adjectif : l'animal ailé), est des deux genres, m. et f.; *merges*, poignée d'épis, féminin*).

Nom. IS, gén. *is*, DÉSINENCE FÉMININE OU MASCULINE : *avĭs*, gén. *ăvĭs*, l'oiseau, FÉMININ; *piscis*, gén. *piscis*, le poisson, MASCULIN.

Sont MASCULINS : *amnis*, fleuve; *axis*, axe, essieu; *callis*, sentier (rarement fém.); *cānālis*, canal; *cassis*, filet de chasseur (ordin. au plur. *casses*); *caulis*, tige; *collis*, colline; *crīnis*, chevelure; *ensis*, épée; *fascis*, faisceau; *fīnis*, fin, borne (rarement féminin, et seulement au singulier dans le sens de : fin); *follis*, soufflet; *fūnis*, corde; *fustis*, bâton; *ignis*, feu; *mensis*, le mois; *orbis*, orbe, cercle; *pānis*, pain; *pēnis*, le pénis; *piscis*, le poisson; *postis*, jambage de porte; *scrobis*, fosse (aussi *scrobs*, quelquefois féminin); *sentis*, buisson épineux; *torqvis*, collier (aussi *torqves*, rarement féminin); *torris*, brandon; *ungvis*, ongle, griffe; *vectis*, levier; *vermis*, ver. Joignez-y quelques substantifs, primitivement adjectifs, et avec lesquels on sous-entend un substantif masculin : *annalis*, annales (s. ent. *liber*); *natalis*, jour de la naissance (s. ent. *dies;* on dit aussi au plur. *natales*, *natalium*, la naissance, l'origine); *mōlāris*, meule (s. ent. *lapis*) ou la dent molaire (s. ent. *dens*); *pugillares*, gén. *pugillarium*, tablettes à écrire (s. ent. *libri*). Sont également masculins les composés du mot *as*, p. ex. *decussis* (*decem asses*), dix as; *mānes*, gén. *mānĭum*, les mânes, âmes des morts; *Lucretilis*, le mont Lucrétile (*civis*, *hostis*, *testis*, et les noms de fleuves comme *Tiberis*).

Sont plus souvent *masculins* que *féminins* : *angvis*, serpent; *cănis*, chien. Sont tantôt masculins, tantôt féminins: *corbis*, corbeille; *clunis*, fesse. LES AUTRES MOTS SONT FÉMININS.

Rem. Ici on peut encore remarquer les mots grecs en *sis*, également féminins et dérivés de verbes; par ex. *pŏēsis*, la poésie; les noms de villes en *polis*, comme *Neapolis*, Naples, et quelques autres mots et noms propres féminins.

Nom. IS, gén. *ĕris*, DÉSINENCE MASCULINE : *cĭnis*, gén. *cĭnĕris*, la cendre.

Rem. Ainsi se déclinent seulement *cucumis*, gén. *cucumeris*, concombre (comm. aussi *cucumer*); *pulvis*, gén. *pulveris*, poussière; *vomis*, plus souvent *vomer*), gén. *vomeris*, soc de charrue**).

Nom. IS, gén. *idis*, DÉSINENCE FÉMININE : *cuspis*, gén. *cuspidis*, pointe.

Sont *masculins* : *lapis*, gén. *lapidis*, pierre, et les noms de fleuve comme *Phasis*, gén. *Phasidis*, le Phase.

Rem. Cette désinence ne se trouve que dans un très-petit nombre de mots latins, p. ex. *capis*, gén. *capidis*, casque**); mais elle est fréquente dans les mots empruntés au grec, p. ex. *pyramis*, gén. *pyramidis*, pyramide; *tyrannis*, tyrannie; et dans beaucoup de noms d'homme et de femme.

PARTICULARITÉS : sont à remarquer parmi les noms en *is* les MASCULINS *sangvis*, gén. *sangvinis*, le sang; *pollis* (inusité au nomin.; qfois *pollen*), gén. *pollinis*, fleur de farine; *glis*, gén. *glīris*, loir, animal; *semis*, gén. *semissis*, demi-as; les FÉMININS *lis*, gén. *lītis*, procès en justice; *vis*, la force (sans génitif, voy. § 55, 2).

Comme *lis*, se déclinent le nom *Dis*, Pluton; l'adjectif *dis*, riche; et les noms de peuple *Qviris*, Quirite, et *Samnis*, Samnite.

Rem. Les noms grecs *Salamis*, gén. *Salaminis*, l'île de Salamine, est fém.; *Simoïs*, gén. *Simoentis*, le fl. Simoïs, est masc.

Nom. OS, gén. *ōris*, DÉSINENCE MASCULINE : *mos*, gén. *mōris*, coutume; *flōs*, gén. *flōris*, fleur; *honos*, gén. *honōris*, l'honneur. Est neutre *ōs*, gén. *ōris*, la bouche.

Nom. OS, gén. *ōtis* : *cōs*, gén. *cōtis*, pierre à aiguiser, et *dos*, gén. *dōtis*, la dot, sont FÉMININS; *rhīnŏcerōs*, gén. *rhīnŏcĕrōtis*, le rhinocéros, est MASCULIN (*nepos*, petit-fils, *sacerdos*, le prêtre).

PARTICULARITÉS : *custōs*, gén. *custōdis*, gardien, MASCULIN; *bōs*, gén. *bŏvĭs*, bœuf, ou vache, COMMUN; *ŏs*, gén. *ossĭs*, l'os, NEUTRE.

Nom. US, gén. *ūtis*, DÉSINENCE FÉMININE : *virtus*, gén. *virtūtis*, la vertu; *sălūs*, gén. *salūtis*, le salut.

Nom. US, gén. *ūdis*, DÉSINENCE FÉMININE : *pălūs*, gén. *palūdis*, marais. Se déclinent comme *palus*, les mots : *incus*, gén. *incūdis*, enclume; et avec diphthongue, *laus*, gén. *laudis*, louange; *fraus*, gén. *fraudis*, la fraude ***). *Pecus*, tête de bétail, fait *pecŭdis* (mais on dit aussi *pĕcŭs*, gén. *pecŏris*, neutre; voy. § 56, 7).

Nom. US. gén. *ĕris*, DÉSINENCE NEUTRE : *Genŭs*, gén. *gĕnĕris*, espèce, race, genre****).

Est FÉMININ *Vĕnŭs*, gén. *Vĕnĕris*, la déesse *Vénus*.

Nom. US, gén. *ŏris*, DÉSINENCE NEUTRE : *corpŭs*, gén. *corpŏris*, le corps. *Lĕpŭs*, gén. *lĕpŏris*, le lièvre, est MASCULIN *****).

Nom. US, gén. *ūris*, DÉSINENCE NEUTRE : *jūs*, gén. *jūrĭs*, le droit ******).

Est MASCULIN *mūs*, gén. *mūris*, le rat; FÉMININ *tellūs*, gén. *tellūris*, la terre. (*Ligus*, Ligurien, fait *Ligŭris*. *Lemŭres*, les fantômes, n'a que le pluriel.)

*) Se déclinent comme *miles* les noms de personne *antistes*, prêtre, *comes*, compagnon, *eques*, cavalier, *hospes*, hôte, *pedes*, fantassin, *satelles*, satellite, *veles*, vélite, et autres substantifs, comme *ames*, perche, *cespes*, gazon, *fomes*, foyer, *gurges*, gouffre, *limes*, borne, *merges*, poignée d'épis, *palmes*, sarment, *poples*, jarret, *stipes*, tronc, *termes*, rameau, *trames*, sentier, *tudes*, marteau.

*) L's appartient dans ces mots au radical, et s'est changée au génitif en *r*.

**) *Capis*, vase à anse pour les sacrifices; *promulsis*, plat d'entrée.

***) *Subscus*, tenon, queue d'aronde.

****) *Se déclinent comme* GENUS les mots : *acus*, gén. *aceris*, son de froment; *fœdus*, alliance; *funus*, funérailles; *glomus*, peloton; *latus*, flanc, côté; *munus*, [illegible], présent; *olus*, légume; *onus*, fardeau; *opus*, ouvrage; *pondus*, poids; *rudus*, décombres; *scelus*, crime; *sidus*, astre; *ulcus*, ulcère; *vellus*, toison; *viscus*, viscère; *vulnus*, blessure.

*****) Se déclinent comme CORPUS les mots : *decus*, gén. *decoris*, honneur; *dedecus*, gén. *dedecoris*, déshonneur; *facinus*, action d'éclat; *fenus*, intérêt de l'argent; *frigus*, froid; *littus*, rivage; *nemus*, bois, forêt; *pecus* (voy. *us*, gén. *udis*); *pectus*, poitrine; *penus* (voy. § 56, 7); *pignus*, gén. *pignoris*, qfois *pigneris*, gage; *stercus*, fumier; *tempus*, le temps; *tergus* (ordin. *tergum*, *tergi*), le dos.

******) Se déclinent comme JUS : les monosyllabes *crus*, gén. *cruris*, jambe; *grus*, le pas; *rus*, la campagne; *tus*, l'encens.

PARTICULARITÉS : sont à remarquer *sūs*, gén. *sŭis*, le porc, la truie; *grūs*, gén. *grŭis*, la grue (ordinairement FÉMININS, rarement MASCULINS *).

Nom. NS, gén. *ntis*, DÉSINENCE MASCULINE : *mons*, gén. *montis*, montagne; *dens*, gén. *dentis*, dent.

Rem. Quelques mots de cette catégorie sont proprement des participes, avec lesquels on sous-entend un substantif masculin, comme *oriens*, gén. *orientis*, le levant, l'orient (s. ent. *sol*, le soleil levant); *horizon*, gén. *horizontis*, l'horizon (s. ent. *circulus*, le cercle borneur).

Sont FÉMININS : *gens*, gén. *gentis*, famille, nation; *lens*, gén. *lentis*, lentille; *mens*, gén. *mentis*, l'esprit; *frons*, gén. *frontis*, le front; *bidens*, gén. *bidentis*, brebis de deux ans (*bidens*, hoyau, est masculin). *Serpens*, gén. *serpentis*, le serpent (propr. partic. de *serpo*) est ordin. fém. (s. ent. *bestia*), rarement masc. (s. ent. *anguis*). *Anĭmans*, gén. *ănimantis*, l'être vivant, est *féminin*; au plur. il est aussi *neutre* (*animantia*); dans le sens d'être raisonnable, il est *masculin*. *Contĭnens*, le continent, est ordin. *féminin* (s. ent. *terra*); rarement *neutre*. Les rares mots appartenant à la langue philosophique : *ens*, gén. *entis*, l'être; *consĕquens*, la conséquence; *accĭdens*, l'accident, sont NEUTRES.

Nom. NS, gén. *ndis*, DÉSINENCE FÉMININE : *glans*, gén. *glandis*, le gland.

Ainsi se déclinent : *juglans*, la noix; *frons*, gén. *frondis*, le feuillage **).

Nom. BS, gén. *bis*, DÉSINENCE FÉMININE : *urbs*, gén. *urbis*, la ville.

Nom. PS (EPS), gén. *pis* (*ĭpis*). Sont FÉMININS : *stirps*, gén. *stirpis*, souche, race (dans le sens de souche d'arbre, il est rarement *masculin*); et *daps*, gén. *dăpis*, le mets; sont COMMUNS, *ădeps*, gén. *ădĭpis*, graisse; *forceps*, gén. *forcĭpis*, tenaille. Les autres mots de cette catégorie sont des noms de personnes masculines (en *ceps*), comme *princeps*, le premier, le chef. (*Auceps*, l'oiseleur, fait au gén. *aucŭpis*.)

Rem. Les mots en PS, empruntés au grec, sont MASCULINS et suivent dans leur flexion la déclinaison grecque, comme : *hȳdrōps*, gén. *hȳdrōpis*, l'hydropique; *Pelops*, gén. *Pelŏpis*, Pélops (nom propre); *gryps*, gén. *grȳpis*, le gryphon, animal fabuleux.

Nom. RS, gén. *rtis*, DÉSINENCE FÉMININE : *ars*, gén. *artis*, l'art.

PARTICULARITÉS : parmi les mots en *s* précédé d'une consonne sont à remarquer les féminins *hiems*, gén. *hiemis*, l'hiver; *puls*, gén. *pultis*, la bouillie.

Nom. T : seulement *căpŭt*, gén. *căpĭtis*, la tête, et ses composés *occĭpŭt* et *sincĭpŭt*.

Nom. AX, gén. *ācis* : *pax*, gén. *pācis*, la paix.

Sont FÉMININS les mots latins *pax*, la paix, *fornax*, la fournaise; *fax*, gén. *făcis*, la torche; MASCULINS les mots grecs comme *thorax*, gén. *thorăcis*, la cuirasse (*limax*, la limace, *féminin*).

Rem. Certains noms propres grecs font aussi *ăcis*, au génitif; p. ex. *Corax*, gén. *Corăcis*; et ceux en *ănax*, font *ănactis*, p. ex. *Astyănax*, gén. *Astyănactis* ***).

Nom. IX, gén. *ĭcis*, DÉSINENCE FÉMININE : *sălix*, gén. *sălĭcis*, le saule.

Sont MASCULINS : *calix*, la coupe; *fornix*, la voûte; MASCULIN ET FÉMININ, *vărix*, varice ****).

Nom. IX, gén. *īcis*, DÉSINENCE FÉMININE : *radix*, gén. *radīcis*, racine *****).

Est MASCULIN *phœnix*, le phénix, oiseau (en grec, c'est aussi un nom de peuple, le Phénicien).

PARTICULARITÉS : remarquez les féminins *strix*, gén. *strĭgis*, strige, être fabuleux, sous forme d'oiseau; *nix*, gén. *nĭvis*, neige.

Nom. OX, gén. *ōcis*, DÉSINENCE FÉMININE : *vox*, gén. *vōcis*, la voix.

Il n'y a de cette désinence, outre *vox*, que *celox*, gén. *celocis*, sorte de bâtiment léger.

PARTICULARITÉS : *nox*, gén. *noctis*, la nuit. Les noms de peuple : *Cappadox*, gén. *Cappadŏcis*, Cappadocien; *Allobrox*, gén. *Allobrŏgis*, Allobroge.

Nom. UX : DÉSINENCE FÉMININE : *crux*, gén. *crŭcis*, la croix;

Le génitif a tantôt *c*, tantôt *g*; tantôt *ŭ*, tantôt *ū* : *nux*, gén. *nŭcis*, la noix, le noyer; *lux*, *lūcis*, la lumière; *conjux*, gén. *conjŭgis*, l'épouse (comme *commun*, aussi l'époux); *frux*, gén. *frūgis*, produit de la terre (nom. inusité); *faux*, gén. *faucis*, le gosier (nomin. inusité).

Sont MASCULINS : *dux*, gén. *dŭcis*, guide, chef; *tradux*, gén. *tradŭcis*, sarment de vigne qu'on fait passer d'un arbre à l'autre (*Pollux*, gén. *Pollŭcis*, Pollux, nom propre).

Nom. X précédé d'une consonne, gén. CIS, DÉSINENCE FÉMININE : *arx*, gén. *arcis*, citadelle.

Sont MASCULINS les mots en *unx* désignant les douzièmes de l'as : *deunx*, gén. *deuncis*, 11/12 d'as; *qvincunx*, gén. *qvincuncis*, 5 onces; quinconce; *septunx*, sept onces (rarement *calx*, gén. *calcis*, le talon; *lynx*, gén. *lyncis*, le lynx).

Rem. Les noms grecs *sphinx*, le sphinx; *phălanx*, la phalange; *syrinx*, le roseau, font le génitif en *gis*; *sphingis*, etc.

Nom. EX, gén. *ĭcis*, DÉSINENCE MASCULINE : *ăpex*, gén. *apĭcis*; le sommet, la pointe.

Sont FÉMININS : *ilex*, gén. *ilĭcis*, l'yeuse, arbre; *carex*, la laîche, plante; *forfex*, ciseaux; *vitex*, le gattilier, arbre; et, eu égard au sens, *pellex*, concubine.

Sont MASCULINS ET FÉMININS : *imbrex*, gén. *imbrĭcis*, tuile faîtière; *obex*, gén. *obĭcis*, le verrou (nomin. sing. inusité); *rūmex*, gén. *rūmĭcis*, petite oseille; et, chez les poëtes, *cortex*, gén. *cortĭcis*, écorce; *silex*, gén. *silĭcis*, silex, pierre à feu.

Est des trois genres *atriplex*, l'arroche, plante.

PARTICULARITÉS à remarquer : *a*) les noms *masculins* avec génitif différent : *grex*, gén. *grĕgis*, troupeau; *aqvilex*, gén. *aqvilĕgis* (aussi *aquilĭcis*), le sourcier; et le nom de peuple *Lelex*, gén. *Lelĕgis*, un Lélège; *rex*, gén. *rēgis*, le roi; *rēmex*, gén. *rēmĭgis*, le rameur; *vervex*, gén. *vervēcis*, le mouton; *sĕnex*, gén. *sĕnis*, le vieillard; *fœnisex*, gén. *fœnisĕcis*, le faucheur.

b) Les noms *féminins* avec génitif différent : *nex*, gén. *nĕcis*, mort violente; *prex*, gén. *prĕcis*, la prière (nomin. sing. inusité); *lex*, gén. *lēgis*, la loi; *sŭpellex*, gén. *supellectĭlis*, le mobilier; *fæx*, gén. *fæcis*, la lie.

DÉSINENCES GRECQUES ET ÉTRANGÈRES :

On trouve encore dans les mots étrangers, empruntés au grec ou à d'autres langues, diverses formes du radical et du nominatif qui ne se rencontrent point dans les mots d'origine latine. (Sur les mots grecs il faut voir pour plus amples détails les dictionnaires grecs.) Ces désinences sont :

Nom. MA, gén. *mătis*, DÉSINENCE NEUTRE : *pŏēma*, gén. *pŏēmătis*, poëme;

Nom. I, gén. *is*, DÉSINENCE NEUTRE : *sĭnapi*, gén. *sĭnapis*, moutarde.

*) Ces deux mots sont, avec *strues*, gén. *struis*, l'amas, les seuls mots latins de la troisième déclinaison dont le radical se termine par la voyelle *u*.

**) *Lens*, gén. *lendis*, lente, œuf de vermine; *libripens*, masc., sorte d'officier public.

***) En grec on trouve aussi des noms appellatifs en *ax*, gén. *acis*; mais il n'en est guère qui soient passés dans le latin.

****) Sur *salix* se déclinent, outre les mots cités : *coxendix*, la hanche; *filix* (*felix*), la fougère; *hystrix*, le porc-épic; *natrix*, serpent d'eau; *pix*, la poix; et le nom de peuple *Cilix*, un Cilicien.

*****) Sur *radix* se déclinent plusieurs mots : *cervix*, gén. *cervicis*, la nuque; *cicatrix*, la cicatrice; *cornix*, la corneille; *coturnix*, la caille; *lodix*, couverture de lit; *perdix*, la perdrix; *vibix*, meurtrissure; les dénominations féminines en *trix*, comme *victrix*, *spectatrix*. Dans *appendix* la quantité est incertaine.

Rem. Ainsi se déclinent au sing., sans pluriel, quelques noms de produits étrangers et les noms d'une couple de villes espagnoles, comme *Illiturgi*. La plupart ne sont point usités au génitif; les autres cas se terminent tous en *i*. *Sinapi* a aussi la forme *sinapis*, féminine. *Oxymeli*, gén. *oxymelitis*, oxymel, mélange de vinaigre et de miel, est du NEUTRE (τὸ μέλι), ainsi que quelques autres mots en *měli*.

Nom. ON, gén. *ŏnis*, DÉSINENCE FÉMININE : *alcyon*, gén. *alcyonis*, l'alcyon, oiseau.

De même *aedon*, gén. *aedŏnis*, le rossignol; *sindon*, gén. *sindŏnis*, mousseline; quelques noms de villes, p. ex. *Anthedon*, gén. *Anthedŏnis*; *Chalcedon*, gén. *Chalcedŏnis*.

Est MASCULIN *cănon*, gén. *cănŏnis*, canon, règle (joignez-y les noms d'homme, par ex. *Ixion*, gén. *Ixiŏnis*, et autres.

Nom. ON, ON, AN, EN, IN.

Génit. ŎNIS, ONTIS, ĀNIS, ĒNIS, ĪNIS.

Ce sont tous noms grecs, parmi lesquels les noms de ville sont féminins, comme *Babylon*, gén. *Babylōnis*; *Ctesiphon*, gén. *Ctesiphontis*; et *Eleusin*, gén. *Eleusinis* (*delphin*, gén. *delphinis*, dauphin; il a aussi la forme *delphinus*, gén. *delphini*).

(Sur le nominatif des noms en ON, voyez § 45.)

Nom. TER, gén. *tĕris*, DÉSINENCE MASCULINE : *crater*, gén. *crateris*, vase à mélanger le vin.

Nom. AS, gén. *ădis*, DÉSINENCE FÉMININE : *lampas*, gén. *lampădis*, lampe. (Sont MASCULINS les noms de peuple *Nomas* et *Arcas*.)

Nom. AS, gén. *antis*, DÉSINENCE MASCULINE : *ădămās*, gén. *adămantis*, le diamant.

Nom. ES, gén. *ētis*, DÉSINENCE MASCULINE : *lebes*, gén. *lebetis*, chaudron.

De même *magnes*, l'aimant; *tapes*, le tapis; *Tunes*, Tunis, ville.

Nom. OS, gén. *ōis*, DÉSINENCE MASCULINE : *hēros*, gén. *hērōis*, le héros, le demi-dieu.

Nom. US, gén. *untis*, DÉSINENCE MASCULINE : *Pessinūs*, gén. *Pessinontis*; *Trapezūs*, gén. *Trapezuntis*, noms de ville.

Cette catégorie ne renferme que des noms géographiques. Les noms de ville sont quelquefois employés au féminin par synérèse, en sous-entendant *urbs*, par ex. *Amathus*, Amathonte, dans Ovide.

Nom. US, gén. *ŏdis*, DÉSINENCE MASCULINE : *tripūs*, gén. *tripŏdis*, trépied. Cette catégorie ne renferme que des composés de πούς, pied. *Œdipus*, gén. *Œdipŏdis*, Œdipe, suit ordinairement, et *polypus*, le polype, toujours, la seconde déclinaison : *Œdipus*, gén. *Œdipi*; *polypus*, gén. *polypi*.

Nom. YS, gén. *ўis*, DÉSINENCE FÉMININE : *chelys*, gén. *chelўis*, la lyre. Ce sont en majeure partie des noms propres. *Othrys*, le mont Othrys, est *masculin*.

Nom. YS, gén. *ўdis*, DÉSINENCE FÉMININE : *chlamys*, gén. *chlamydis*, manteau.

Nom. YX, gén. *ўcis*, *ȳcis*, *ўgis*, *ȳgis*, *ўchis*, DÉSINENCE MASCULINE : *calyx*, *calўcis*, le calice des fleurs.

Les génitifs se règlent sur le grec. En grec beaucoup de mots en YX sont *féminins*; parmi ceux que le latin emprunte au grec il n'y a de *féminins* que *sandyx*, gén. *sandўcis*, sorte de couleur rouge; quelquefois *bombyx*, gén. *bombўcis*, le ver à soie; *sardonyx*, gén. *sardonychis*, la sardoine, pierre précieuse.

Rem. On rencontre encore dans les écrivains latins un très-petit nombre de mots ayant les désinences neutres. 1°) Y, gén. *yis*, et, par contraction, *ys* : *misy*, gén. *misyis*, le vitriol (il est aussi indéclinable); *Asty* ou *Astu*, la Ville (Athènes), seulement à l'accus. — 2°) en AS, gén. *ănis* (*Melas*, gén. *Melanis*, nom propre et nom d'une maladie. — 3°) en AS, gén. *ătis* (*erysipelas*, gén. *erysipelatis*, érysipèle, maladie). — 4°) en ES et OS (seulement au nomin. et à l'accus. : *cacoēthes*, un ulcère malin; *ĕpŏs*, poëme épique).

CHAPITRE VI.

PARTICULARITÉS DE QUELQUES CAS ET DES FORMES GRECQUES DANS LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

A) Singulier.

§ 42. 1) ACCUSATIF. Dans quelques mots en IS (gén. *is*) l'ACCUSATIF SING. prend *im* au lieu d'*em*, comme dans *amussis*, cordeau; *buris*, manche de charrue; *cucumis*, concombre; *ravis*, enrouement; *sitis*, soif; *tussis*, toux; *vis*, force; et dans les noms de ville et de fleuve, p. ex. *Hispalis*, *Tiberis*; ORDINAIREMENT dans *febris*, fièvre; *pelvis*, bassin; *puppis*, poupe; *restis*, corde; *turris*, la tour; *securis*, la hache; PLUS RAREMENT dans *clavis*, clé; *messis*, moisson; *navis*, navire.

Rem. L'accusatif se termine également en *im* (ou, à la manière grecque, en *in*) dans beaucoup de mots grecs en *is* (voy. § 45, 2, b), et dans les noms de fleuves : *Liger*, la Loire, et *Arar*, la Saône.

2) GÉNITIF. Le génitif de noms propres grecs en *es* (parisyllabiques) se termine souvent dans les anciens écrivains (p. ex. dans Cicéron) par *i* au lieu de IS; par ex. *Aristoteles*, gén. *Aristoteli*; *Isocrates*, gén. *Isocrati*; *Neocles*, gén. *Neocli*; *Achilles*, gén. *Achilli*; *Ulixes*, gén. *Ulixi*.

3) ABLATIF. L'ablatif se termine ordinairement en E, dans quelques mots en I, dans quelques autres en E ou en I indifféremment.

ONT L'ABLATIF EN I :

a. Les mots qui à l'accusatif n'ont que *im*, p. ex. *siti*, *Tiberi*, *poësi*; voy. 1. rem.).

b. Tous les noms neutres en E, I, AL, AR (gén. *āris*), comme *mari*, *sinapi*, *animāli*, *calcāri* (mais *sal*, masc. fait *sale*; *nectar* (gén. *ăris*), *nectare*; *far*, *farre*).

Rem. Toutefois les noms de ville en *e* font l'ablatif en *e*, p. ex. *Præneste*, *Cære*; de même le plus souvent *retĕ*, filet, et, chez les poëtes, *mare*.

c. Les adjectifs à deux et à trois terminaisons (IS, E et ER, IS, E), comme *facilis*, abl. *facili*; *acer*, abl. *acri*; ainsi que les substantifs en IS qui sont originairement adjectifs, p. ex. *familiari*, *natali*.

Rem. 1. Ces substantifs, lors même qu'ils ne seraient plus usités comme adjectifs, se reconnaissent aux désinences adjectives (*ālis*, *āris*, *ilis*, *ensis*, et autres).

Rem. 2. Quelques-uns de ces substantifs ont cependant souvent, comme *ædile* d'*ædilis*, ou du moins quelquefois, l'abl. en *e*; les noms propres de cette espèce l'ont presque toujours (comme *Juvenale*). Les adjectifs formés de noms de ville (comme *Veliensis*, de *Velia*) l'ont aussi quelquefois, d'autres adjectifs ne l'ont que dans certains passages des poetes.

ONT L'ABLATIF EN E ET EN I :

a. Les mots qui à l'accusatif ont IM et EM, p. ex. *puppi* et *puppe*. (*Restis* fait toujours *reste*; et *securis* toujours *securi*.

b. Les adjectifs à terminaison unique, p. ex. *prudenti* et *prudente*; *inerti* et *inerte*; toutefois *i* domine, p. ex. *prudenti*, *ingenti*, *felici*, *vecordi*, *Arpinati*.

Rem. 1. N'ont cependant que la désinence *e* les adjectifs *compos*, *impos*, *cælebs*, *deses*, *pauper*, *princeps*, *pubes* (gén. *pubĕris*), *superstes*. *Ales* fait presque toujours *alite*; *dives*, *divite*; *vetus*, *vetere*; *uber*, *ubere*. Au contraire *par* et *memor* ont toujours *i* : *pari*; *memori* (mais *par*, substantif, fait aussi *pare*); de même *impar*, adj. (*impare numero*, Virg.).

Rem. 2. Les participes à une seule terminaison (en NS), quand ils sont employés tout à fait comme adjectifs, font plus souvent I; autrement, comme par ex. dans les ablatifs absolus (voy. § 277), ils ont presque toujours E : *Tarquinio regnante*.

c. Les comparatifs des adjectifs, p. ex. *majore* et *majori*; *e* est cependant plus usité.

d. Quelquefois aussi des substantifs en IS, gén. *is* (parisylla-

biques), autres que ceux ci-dessus indiqués, font l'ablatif en *i*, p. ex. *igni*, *avi*; il en est de même de quelques substantifs ayant une terminaison autre, comme *imber*, abl. *imbri*; *supellex*, abl. *supellectili*; *rus*, abl. *ruri* (à la campagne; et de quelques noms de ville, à la question *ubi*, p. ex. *Carthagini*, à Carthage; *Tiburi*, *Anxuri**).

B) Pluriel.

§ 43. 1) Accusatif. Le nominatif et l'accusatif pluriel des noms neutres se terminent d'ordinaire en *a*; mais les substantifs en *e*, *al*, *ar* (*āris*), ainsi que les adjectifs et les participes au positif (non au comparatif) les terminent en *ia*, p. ex. *animal-ia*, *calcar-ia*, *elegant-ia*, *inert-ia*, *animant-ia*. *Vetus* seul fait *vetera*.

Rem. Divers adjectifs dont la terminaison appartient à la troisième déclinaison n'ont pas de neutre au pluriel; voy. § 60, *c*.

2) Les mots masculins ou féminins qui se terminent au génitif pluriel en IUM (voy. § 44) avaient anciennement à l'accusatif, avec la désinence *es*, une autre désinence en *īs*, p. ex. *classīs*, *omnīs* (on écrivait aussi *classeis*, *omneis*). Cette désinence *īs* fut longtemps la plus ordinaire. Mais cette prononciation, ainsi que cette orthographe, n'était pas sans exception; plus tard elle disparut. Cette orthographe se rencontre par-ci par-là dans les éditions des auteurs.

§ 44. 1) Génitif. Le génitif pluriel se forme dans quelques noms en ajoutant au radical non pas UM, mais IUM, à savoir :

a. Dans les noms parisyllabiques en *es* et en *is* (§ 40, 1, *c*.), p. ex *æd-ium*, *crin-ium*; excepté *ambāges*, détour (inusité au sing.), *strues*, amas, *vates*, devin; *canis*, chien, *juven-is*, jeune homme, qui font *um* (*ambagum*, *canum*); ainsi que *volucris*, l'oiseau (propr. adjectif), qui fait le plus souv. *volucrum*, et *apis*, l'abeille, *sedes*, le siége, *mensis*, le mois, qui font souvent *apum*, *sedum*, *mensum*.

b. Dans les mots *imber*, *linter*, *venter*, *uter* (l'outre) et *caro* (gén. *carnis*), par ex. *imbrium*, *carnium***).

c. Dans les mots monosyllabiques en *s* ou *x* précédé d'une consonne, p. ex. *mons*, *montium*; *arx*, *arcium* (excepté *opum* du nomin. inusité *ops*); et dans quelques monosyllabes : *as*, *glis*, *lis*, *mus*, *os* (gén. *ossis*), *vis* (*vires*, *virium*), *faux* (inusité au nomin. sing.), *nix* (*nives*, *nivium*), *nox* et quelquefois *fraus* (car on trouve *fraudum*).

Rem. 1. Les mots grecs *gryps*, *lynx*, *sphinx*, font *grypum*, *lyncum*, *sphingum*.
Rem. 2. Quelques mots monosyllabiques n'ont pas de génitif pluriel, bien que le pluriel soit usité aux autres cas; de ce nombre sont : *cor*, *cos*, *ōs* (gén. *ōris*), *rus*, *sal*, *sol*, *vas* (gén. *vădis*).

d. Dans les mots polysyllabiques en NS et RS, p. ex. *clienti-um*, *cohort-ium*, de *cliens*, le client, *cohors*, la cohorte. Quelquefois néanmoins, surtout chez les poëtes, ces mots font *um*; *parentes*, *parentum*, souvent aussi en prose.

e. Dans les mots neutres en E, AL, AR (gén. *āris*) et dans les adjectifs et les participes qui ont une forme neutre au pluriel, p. ex. *marium*, *animalium*, *calcarium*, de *mare*, *animal*, *calcar*; *acrium*, *facilium*, *felicium*, *elegantium*, *inertium*, *locupletium*, d'*acer*, *facilis*, *felix*, *elegans*, *iners*, *locuples****); à l'exception de l'adj. *vetus*, qui fait *veterum*, et des adjectifs *quadrupes*, *verticolor* (*anceps*, *præceps*), qui ont *um*.

Dans les adjectifs en NS on trouve de temps en temps *um* au lieu de *ium*, p. ex. *sapientum*; dans ceux en *is*, cela n'a lieu que rarement et chez les poëtes, p. ex. *cœlestum* de *cœlestis*.

Rem. Mais si les adjectifs n'ont pas de forme neutre plurielle (§ 60, *c*), le génitif se fait en *um*; ainsi *inopum*, *divitum*, *uberum*, *vigilum*, de *inops*, *dives*, *uber*, *vigil*. — Les adj. *celer*, *hebes*, *teres*, ne se rencontrent point au génitif pluriel. Mais *Celeres*, les gardes-du-corps des rois de Rome, fait *Celerum* au gén.

f. Dans les noms de peuple en *is* et *as*, p. *Qviritium*, *Arpinatium*, de *Qviris*, *Arpinas*, et dans les deux noms pluriels *penates*, les pénates, et *optimates*, les grands (rarement *um*). D'autres mots encore en *as*, gén. *ātis*, font qfois *ium*, p. ex. *civitas*, gén. plur. *civitatium* (mais mieux *civitatum*).

2) Les noms de quelques fêtes romaines qui se terminent en *ālia*, et ne sont usités qu'au pluriel, ont au génitif une double terminaison : *ium* et *iorum* (d'après la deuxième déclinaison), p. ex. *Bacchanālia*, gén. *Bacchanaliorum*, les Bacchanales. Il en est de même du mot *ancīle* (bouclier tombé du ciel), gén. plur. *anciliorum*.

3) Datif et ablatif. Le datif et l'ablatif pluriel ont ordinairement dans les mots grecs en *ma* la désinence *īs* au lieu d'*ĭbus*, p. ex. *poematis* pour *poematibus*, de *poema*.

4) Le mot *bos*, gén. *bŏvis*, fait au gén. plur. *bŏum*, au dat. et à l'abl. *būbus* ou *bōbus* (au nomin. et à l'acc. *bŏves*, régulièrement). *Sus* fait au datif et à l'abl. pluriel *suibus*, et par contraction *sūbus*.

§ 45. Formes grecques dans les mots grecs.

1) Nominatif. Les noms propres grecs en ων, gén. ωνος (*ōnis*) et ονος (*ŏnis*) prennent volontiers la forme latine *o*, p. ex. *Plato*, *Zeno*, *Dio*, *Laco*, *Agamemno*; mais *on* est conservé par quelques écrivains (comme Cornelius Nepos), p. ex. *Dion*, *Conon*, et presque toujours dans les noms géographiques, p. ex. *Babylon*, *Lacedæmon*. Les noms en ων, gén. οντος et ωντος (*ontis*) conservent pour la plupart l'*n*; p. ex. *Xenophon*. (Dans Plaute et Térence néanmoins quelques noms de cette catégorie sont changés dans la flexion, p. ex. *Antipho*, gén. *Antiphōnis*, au lieu d'*Antiphon*, gén. *Antiphontis*.)

2) Accusatif. *a*. L'accusatif se termine quelquefois chez les poëtes et quelques prosateurs en *a*, là où le grec a cette désinence; mais dans la prose, à un petit nombre d'exceptions près, cela n'a lieu que pour les noms propres, p. ex. *Agamemnŏna*, *Babylōna*, *Periclea* (Perĭcles), *Trœzēna*, *Pāna*; chez les poëtes *herōa*, *thorāca*. Les seuls mots *aer* et *æther* font presque toujours en prose *aera*, *æthera*.

b. Les mots grecs en *is*, gén. *is*, ont l'accusatif en *im* (forme latine) et en *in* (forme grecque), p. ex. *poësim*, *poësin*; *Charybdim*, *Charybdin*. Parmi les mots en *is*, gén. *ĭdis*, ceux qui en grec font ιν et ιδα à l'accusatif ont en majeure partie en latin *im* (*in*), rarement *ĭdem*, et, comme en grec, *ida*, p. ex. *Paris*, acc. *Parim*, *Parin*, rarement *Paridem*; à l'exception de ceux en *tis*, qui ont les deux formes, p. ex. *Phthiōtis*, acc. *Phthiotim* (*Phthiotin*) et *Phthiotidem* (*Phthiotida*).

Ceux qui en grec n'ont que ιδα (à savoir, tous les oxytons, c.-à-d. ayant l'accent sur la dernière syllabe), font aussi en latin *idem* (*ida*), p. ex. *tyrannis*, en grec τυραννίς, acc. *tyrannidem* (*tyrannida*); surtout les noms féminins marquant l'origine ou désignant des peuples, p. ex. *Æneis*, acc. *Æneĭdem* et *Æneĭda*.

c. Les mots en *ys*, gén. *yis*, ont l'acc. en *ym* (terminaison latine) ou en *yn* (termin. grecque), p. ex. *Othrym*, *Othryn*.

d. Les noms propres en *es*, gén. *is*, qui en grec suivent la première déclinaison (§ 35, rem. 4) ont à l'accusatif *em* et *en*, p. ex. *Æschinen*, *Mithridaten*; de même quelquefois ceux qui en grec, tout en suivant la troisième déclinaison, ont à l'accus. aussi bien η (d'après la troisième) que ην (d'après la première); p. ex. *Xenocraten*. (Cela n'a que rarement lieu pour d'autres, p. ex. *Sophoclen*, au lieu de *Sophoclem*.)

e. Les noms propres en *ēs*, gén. *ētis*, p. ex. *Thales*, gén. *Thalētis*, ont à l'accus., à côté de la désinence régulière, *Thalētem*, une autre désinence abrégée, *Thalem*, *Thalen* (abl. *Thale*; au génit. et au dat. cette forme abrégée *Thalis*, *Thali*, est insolite.)

3) Génitif. Au génitif des mots grecs les poëtes emploient assez souvent la désinence *os*, particulièrement dans les mots en *is* et en *as*, gén. *idos* et *ados* (surtout dans les noms propres), p. ex. *Thetis*, gén. *Thetĭdos*; *Pallas*, gén. *Pallădos*; dans ceux en *ys*, gén. *yos*, p. ex. *Tethys*, gén. *Tethyos*, et dans les noms propres en *eus*, gén. *eos*, p. ex. *Peleus*, gén. *Peleos* (la flexion latine est *Peleus*, *Pelei*; voy. § 38, 3).

Dans les noms en *sis*, la terminaison *seos* du génitif, p. ex. *poëseos*, de *poësis*, ne se rencontre pas chez les bons écrivains.

Les noms de femme grecs en *o*, comme *Io*, *Sappho*, ont en majeure partie le génitif grec *ūs* (ους). Même à l'accus., au dat. et à l'abl. l'*ō* est conservé, p. ex. *Sappho* (acc. Σαπφώ, dat. Σαπφοῖ), rarement on se sert de la forme latine : *Sapphonem*, *Sapphoni*, *Sapphone*.

4) Vocatif. Les mots grecs en *is*, *ys*, *eus* ont le vocatif grec, qui se forme en retranchant l'*s* du nominatif, p. ex. *Phylli*, *Alexi*, *Coty*, *Orpheu*; mais ceux en *is*, gén. *idos*, ont aussi très-souvent (d'après la déclin. latine) le vocatif sem-

*) On disait aussi anciennement *parti* (de *pars*); *carni* (de *caro*), etc.
**) *Insuber*, nom de peuple, fait aussi *Insubrium*.
***) Sur *facilium*, voy. aussi la subdivision *a*; sur *elegantium* et *inertium*, la subdivision *d*.

riable au nominatif, p. ex. *Thales*. Les noms d'homme en *as*, gén. *antis* (vocat. grec αν et α), font le vocatif en *a*, p. ex. *Calchas*, voc. *Calcha*.

Les noms propres en *es* font *es* ou *e*, p. ex. *Carneades*, voc. *Carneades* et *Carneade*; *Chremes*, gen. *Chremetis*, voc. *Chremes* et *Chreme*.

5) NOMINATIF PLURIEL. Au nominatif pluriel des mots grecs les poëtes font souvent *es* (ες) bref, au lieu que cette syllabe finale est toujours longue dans les mots latins (voy. § 20, 2). Dans le nom *Sardis*, la ville de Sardes, gen. *Sardium*, *is* est équivalent du grec εις : Σάρδεις.

6) ACCUSATIF PLURIEL. L'accusatif pluriel se termine quelquefois, particulièrement chez les poëtes, en *as*, comme en grec; p. ex. *Æthiopas*, *Pyramidas*. Cette désinence s'applique aussi à quelques noms de peuple étrangers, qui dans leur forme ressemblent à des mots grecs; p. ex. *Allobrogas*, *Lingonas*, d'*Allobroges*, *Lingon*.

7) GÉNITIF PLURIEL. La désinence grecque du génitif pluriel *on* n'est usitée que dans les titres d'ouvrages, p. ex. *Metamorphoseon libri**).

8) DATIF PLURIEL. La terminaison du datif pluriel *si* (*sin*) se trouve très-rarement, chez quelques poëtes, dans les mots féminins en *as* et en *is*, p. ex. *Troasin*, *Charisin*, de *Troades*, les Troyennes, *Charites*, les Grâces.

9) Parmi le petit nombre de mots neutres en *os* et en *es*, passés du grec en latin, quelques-uns ont un nomin. et un accus. plur. en *e* (η), sans autres cas, par ex. *melos*, nom. et acc. plur. *mele* (*Tempe*, voy. § 51, 4).

CHAPITRE VII.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

§ 46. Les mots de la quatrième déclinaison se terminent en *us*, ou, si le nom est neutre, en *u*. Ils se déclinent de la manière suivante :

Singulier.

	MASC.	NEUTRE.
Nom.	fruct*ŭs*, le fruit,	corn*ū*, la corne,
Voc.	fruct*ŭs*,	corn*ū*,
Acc.	fruct*um*,	corn*ū*,
Gén.	fruct*ūs*,	corn*ūs*,
Dat.	fruct*uī*,	corn*u*.
Abl.	fruct*ū*.	corn*ū*.

Pluriel.

Nom.	fruct*ūs*,	corn*uă*,
Voc.	fruct*ūs*,	corn*uă*,
Acc.	fruct*ūs*,	corn*uă*,
Gén.	fruct*uum*,	corn*uum*,
Dat.	fruct*ĭbŭs*,	corn*ĭbŭs*,
Abl.	fruct*ĭbŭs*.	corn*ĭbŭs*.

Rem. 1. Quelques mots seulement se déclinent comme *cornu* (*gĕnu*, le genou; *veru*, la broche). Les autres mots ont quelques cas formés d'après ce modèle, mais ils ont en même temps d'autres formes; p. ex. *pecu*, brebis, fait au nomin. et à l'accus. plur. *pecua* et au datif *pecubus*; ailleurs il a la forme *pecus*, gén. *pĕcŭdis* et *pĕcus*, gén. *pĕcŏris*, d'après la troisième déclinaison (voy. parmi les mots *surabondants*, *Abundantia*, le § 56, 7). *Gelu*, le froid, ne s'emploie dans la langue usuelle qu'à l'abl. (Aux autres cas il a la forme, d'ailleurs peu usitée, *gelum*, gén. *geli*. Le nomin. *gelu* appartient au latin de la décadence, et *gelus* est vieilli).

Rem. 2. La désinence *ūs* au gén. sing. est la contraction de *uis*, que l'on rencontre quelquefois dans l'ancienne langue, p. ex. *anuis*, de la vieille femme. Dans quelques mots, particulièrement dans *senatus*, le sénat, et *tumultus*, le tumulte, le génitif chez certains écrivains (p. ex. Salluste) se forme en *i* : *senati*, *tumulti*.

Rem. 3. Au datif souvent *ui* se contracte en *ū*, p. ex. *eqvitatu* pour *eqvitatui*, comme dans *cornu***).

Rem. 4. Au datif et à l'ablatif pluriel les mots de deux syllabes ayant *c* avant la désinence ont *ŭbus* au lieu de *ĭbus* (*ăcus*, l'aiguille; *arcus*, l'arc; *lăcus*, le lac; *qvercus*, le chêne; *spĕcus*, la caverne, et *pĕcu*, font *ăcŭbus*, *arcŭbus*, *lăcŭbus*, *qvercŭbus*, *spĕcŭbus*. Joignez-y les mots *artus*, membre; *partus*, enfantement, et *tribus*, la tribu. — *Portus*, le port, et *verus*, la broche, ont les deux formes : *portĭbus*, *portŭbus*; *verĭbus*, *verŭbus*.

Rem. 5. Les noms de quelques arbres en *us*, particulièrement *cŭpressus*, le cyprès, *ficus*, le figuier, *laurus*, le laurier, et *pīnus*, le pin, tantôt se déclinent en entier sur la seconde déclinaison, tantôt prennent de la quatrième les désinences en *us* et en *u*, p. ex. gén. *laurus*, abl. *lauru*; nom. et acc. plur. *laurus*. (*Qvercus* suit toujours la quatrième déclinaison). Le mot *cŏlus*, la quenouille, participe aussi des deux désinences (gén. *colī* et *colūs*, dat. *colō*, abl. *colō* et *colū*), acc. plur. *colus*.

Domus, la maison, forme quelques-uns de ses cas, soit uniquement, soit concurremment, d'après la seconde déclinaison; en voici le tableau :

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	domŭs (fém.), la maison,	domūs,
Voc.	domŭs,	domūs,
Acc.	domum,	domūs (plus rarement domos),
Gén.	domūs,	domuum, domōrum,
Dat.	domui rarement domō,	domĭbus,
Abl.	domō rarement domū.	domĭbus.

La forme *domi* au génitif ne s'emploie que dans la signification adverbiale : à la maison; voy. § 296, *b* *).

§ 47. GENRE. Les mots de la quatrième déclinaison en *us* sont MASCULINS, ceux en *u*, NEUTRES. Parmi ceux en *us*, sont cependant FÉMININS : tous les noms d'arbres, comme *qvercus*, *ficus*, *pŏpulus*; il y faut joindre *acus*, *colus*, *domus*, *manus*, *penus*, provision de bouche (§ 56, 7), *porticus*, le portique, *tribus*, la tribu, et le nom pluriel *idus*, gén. *iduum*, les ides (le treizième ou quinzième jour de chaque mois), et *qvinqvatrus*, nom d'une fête romaine; dans la vieille langue, *specus* (et, de plus, eu égard au sens : *anus*, vieille femme; *nurus*, belle-fille, bru; *socrus*, belle-mère).

Rem. *Cŏlus* se trouve aussi *masculin*; *specus* (au nomin. et à l'acc.), *neutre*, et rarement *masculin et neutre*.

CHAPITRE VIII.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

§ 48. Cette déclinaison ne renferme qu'un petit nombre de mots, qui se terminent en *es* et se déclinent comme il suit :

Singulier.

Nom.	*rēs*, la chose,	*diēs*, le jour,
Voc.	rēs,	diēs,
Acc.	rem,	diem,
Gén.	reī,	diēī,
Dat.	reī,	diēī,
Abl.	rē.	diē.

Pluriel.

Nom.	rēs,	diēs,
Voc.	rēs,	diēs,
Acc.	rēs,	diēs,
Gén.	rērum,	diērum,
Dat.	rēbŭs,	diēbŭs,
Abl.	rēbŭs.	diēbŭs.

Rem. 1. Au gén. et au dat. sing. l'*e* dans *ei* est long quand il est précédé d'une voyelle, bref, après une consonne. Dans l'ancien temps ces cas subissaient aussi une contraction et *ei* devenait *ē* (p. ex. *fĭdē* au gén. et au dat. dans Horace). Le génitif avait encore une forme archaïque en *ī*, p. ex. *pernicii* au lieu de *perniciei*.

Rem. 2. Au pluriel *res* et *dies* sont les deux seuls mots qui se déclinent entièrement. Les mots *acies*, *facies*, *effigies*, *species* et *spes* (dans Virgile, *glacies*), s'emploient au nomin. et à l'acc. plur., et non aux autres cas.

Rem. 3. Quelques mots ont une double forme d'après la cinquième et d'après la première déclinaison (nominatif *a*); voy. parmi les mots *surabondants*, Abundantia, § 56, 3.

§ 49. TOUS LES MOTS DE LA CINQUIÈME DÉCLINAISON SONT FÉMININS, excepté *dies*, qui, au singulier, est masculin et féminin, au pluriel, SEULEMENT MASCULIN. Et même au singulier, quand il signifie : jour; les bons écrivains l'emploient volontiers comme

*) *Maleon*, Μαλέων, des Maléens, Curt

**) *Cornu bubulum*, corne de bœuf, et *cornu cervinum*, corne de cerf, se déclinaient anciennement comme si le substantif et l'adjectif ne faisaient qu'un : *cornububuli*, *cornucervini*.

*) Il se trouve aussi écrit *domui*.

masculin. Quand il signifie le terme, le temps, la durée (*longa dies*), il est presque toujours féminin. (*Meridies*, midi, est masculin.)

CHAPITRE IX.

DE QUELQUES PARTICULARITÉS QUE PRÉSENTE L'EMPLOI DES NOMBRES DANS LES SUBSTANTIFS ET DE QUELQUES IRRÉGULARITÉS DE LEUR DÉCLINAISON (*anomalia declinationis*).

A. *Particularités relatives aux nombres.*

§ 50 Plusieurs mots en latin, comme en français, n'ont pas de pluriel, soit parce qu'ils sont des noms propres désignant des individus déterminés (p. ex. *Roma*, Rome, *tellus*, *humus*, pour désigner la terre, le sol, en général; *terræ* signifie les terres, les contrées), soit parce qu'ils désignent une notion dans sa généralité (abstraite) et dans sa totalité, sans avoir égard à la pluralité des individus où elle se montre, comme les mots qui indiquent les propriétés et les états d'un être, d'une collection quelconque, d'une matière, p. ex. *justitia*, la justice, *senectus*, la vieillesse, *fames*, la faim, *scientia*, le savoir, *indŏles*, le naturel; — *plebs*, *vulgus*, la plèbe, le vulgaire; *supellex*, le mobilier; — *aurum*, l'or, *triticum*, le froment, *sangvis*, le sang, *virus*, l'humeur corrompue.

Quand les mots de cette nature, qui désignent un tout, changent leur signification et s'appliquent à des individualités, ils ont aussi un pluriel, p. ex. *æra*, les instruments d'airain, les statues de bronze; *ceræ*, les tablettes de cire, les masques en cire; *ligna*, les bois, les bûches.

Rem. 1. Ces changements de signification s'apprennent par une lecture attentive et par les dictionnaires. Ainsi *mors*, la mort, s'emploie au pluriel, *mortes*, pour signifier *les cas de mort*, *les genres de mort*; mais *letum*, la mort, jamais. Les poetes prennent sous ce rapport plus de licence que les prosateurs, et disent, p. ex. *tria tura*, trois encens, c.-à-d. trois grains d'encens, de *tus*, l'encens. Quelquefois les poetes mettent au pluriel sans changement de signification (comme s'ils parlaient d'un tout composé de plusieurs parties) des noms généraux exprimant des êtres abstraits et concrets ou de matière, p. ex. *silentia*, les silences (p. le silence); *murmura*, les murmures (p. le murmure); *flāmina*, les souffles (p. le souffle); *hordea*, les orges (p. l'orge); mais ce n'est guère qu'au nominatif et à l'accusatif. De même les poëtes disent quelquefois *ora*, *pectora*, *corda*, pour la bouche, la poitrine, le cœur d'un seul individu.

Rem. 2. Un mot latin peut quelquefois avoir eu dans l'origine une signification plus abstraite que le mot français correspondant et, par suite, n'avoir point de pluriel, par ex. *specimen*, l'échantillon. Diverses productions de jardin ou d'arbre, les fleurs aussi, se désignent en latin, comme les différentes espèces de grains, par le singulier, quand on parle de l'espece en général ou d'un amas indéterminé, p. ex. *abstinere faba*, s'abstenir de la fève (ne point manger de feves); *mille modii fabæ*, mille mesures de feves (Hor., Ep., 1, 16, 55); il s'agit de la fève en général; *fabæ*, au pluriel, signifierait des feves déterminées. *Glande vesci*, se nourrir de gland (Cic., *Or.*, 9); *in rosa jacere*, être couché sur un lit de roses; cela a lieu aussi en parlant d'autres produits : *ut gemma bibat*, pour boire dans une coupe en pierre précieuse (l'agate, le jaspe, etc.), Virg., *G.*, 2, 506.

Rem. 3. Les Latins emploient souvent au pluriel les noms d'idées générales (termes abstraits), quand l'idée (activité, propriété, état, manière d'être) est considérée comme appartenant à plusieurs personnes ou à plusieurs choses (à plusieurs sujets), ou quand on fait entendre que l'idée se produit plusieurs fois et sous différentes formes. Ainsi, lorsqu'on parle de l'esprit, de la disposition morale de plusieurs personnes, on dit *animi* au pluriel (*animos militum incendere*, enflammer les esprits (l'esprit des soldats); *animi hominum terrentur*; de même on trouve (dans Cicéron) : *adventūs imperatorum*; *exitūs bellorum mites*; *odia hominum*; *novorum hominum industriæ*, *proceritates arborum*; — *invidiæ multitudinis*, *iracundiæ*, *timores*, *tarditates*, *celeritates*; — *tres constantiæ* (trois sortes de constance); *omnes avaritiæ* (toutes les formes sous lesquelles se montre l'avarice). On dit de même, en parlant du temps : *nives*, les neiges; *grandines*, les grêles; *imbres*, les pluies; *frigora*, les froids, les temps froids.

Rem. 4. Les noms propres s'emploient au pluriel, non-seulement quand ils sont portés par plusieurs personnes (par ex. *Valerii omnes*, tous les Valerius; *duo Scipiones Africani*, les deux Scipions Africains), mais encore figurément, en parlant d'hommes d'une certaine sorte, p. ex. *multi Cicerones*, beaucoup de Cicérons (c'est-à-dire beaucoup d'orateurs distingués comme Cicéron).

Rem. 5. Chez quelques historiens et poetes certains mots, qui désignent un homme d'une certaine classe ou d'un certain état, s'emploient quelquefois au singulier, en parlant de la classe entiere, p. ex. *Romanus*, le Romain, c.-à-d. les Romains; *eques*, le chevalier, c.-à-d. l'ordre des chevaliers; *miles*, le soldat, pour les soldats.

§ 51. Quelques mots ne s'emploient qu'au pluriel, soit parce qu'ils désignent une pluralité d'individus, qu'on nomme collectivement et non individuellement, p. ex. *majores*, les ancêtres, soit parce qu'ils s'appliquent à une chose qui originairement faisait concevoir l'idée de plusieurs éléments constitutifs, de répétition, etc.; par ex. *arma*, gén. *armōrum*, les armes, l'armure; *fides*, gén. *fidium*, la cithare, la lyre*).

Rem. Parmi les mots de cette catégorie, les plus usités sont les suivants :

a. *Liberi*, les enfants; *majōres*, les ancêtres (propr. compar. de *magnus*, grand); *procĕres* et *primōres*, les grands (d'un État); *inferi*, les habitants de l'enfer; *supĕri*, les habitants du monde supérieur; *cælites*, les habitants du ciel; *penātes*, les pénates, dieux du foyer domestique; *mānes*, les mânes, âmes des morts; *mūnia* (seul. le nomin. et l'acc.), les emplois; *utensilia*, les ustensiles, les moyens d'existence; *verbera*, les verges à fouetter (sur *verbere*, abl. sing., voy. § 55, 3).

b. (Parties du corps) : *artus*, les membres; *cāni* (adjectif; on s.-ent. *capilli*), cheveux blancs; *cervīces*, le cou (plus tard *cervix*); *exta*, *intestina*, *viscera* (rarement *viscus*), les entrailles; *fauces*, la gorge (sur l'abl. *fauce*, voy. § 55, 3); *præcordia*, le diaphragme; *īlia*, les flancs; *rēnes*, les reins.

c. (Objets matériels, composés) : *altāria*, l'autel; *arma*, l'armure; *armamenta*, les agres; *balneæ*, bains publics, maison de bains (*balnĕum*, bain privé; plur. *balnĕa*); *cancelli*, barreaux; *casses*, filets de chasseur; *castra*, le camp (*castrum* ne s'emploie que comme nom de lieu, p. ex. *castrum Novum*); *clathri*, barreaux de cage; *clĭtellæ*, le bât; *compĕdes*, les entraves (sur l'ablatif *compĕde*, voy. § 55, 3); *cūnæ*, *cūnābula*, *incūnābula*, berceau; *exuviæ*, peau enlevée, dépouille (armes conquises); *fĭdes*, lyre, cithare (sur *fĭdem*, *fĭdes*, *fĭde*, voy. § 55, 2); *fŏri*, rangée de siéges; *loculi*, boîte (à plusieurs compartiments); *lustra*, repaire des animaux sauvages; *manubiæ*, le butin; *mœnia* (gén. *mœnium*), murs d'une ville; *obices*, moyens de clôture, fermeture (sur *obice*, voy. § 55, 3); *phaleræ*, ornements de cheval; *salīnæ*, salines; *scālæ*, escalier; *scopæ*, le balai; *sentes*, buisson épineux; *spŏlia*, les dépouilles, le butin; *thermæ*, thermes, bains chauds (publics); *valvæ*, battants de porte; *vepres*, épines (sur *veprem*, voy. § 55, 2); *virgulta*, broussailles; et le plus souvent *bigæ*, bige, char à deux chevaux; *quadrigæ*, quadrige, attelage de quatre chevaux; et les participes *sata*, terres ensemencées, *serta*, guirlandes de fleurs.

d. *Ambāges*, détours (§ 55, 3); *argūtiæ*, arguties, finesses de langage; *crĕpundia*, joujoux; *dēlĭcĭæ*, délices; *dīræ*, malédictions (de l'adj. *dīrus*); *dīvitiæ*, richesses; *excŭbĭæ*, le guet, la garde de nuit; *exsĕquiæ*, le convoi funèbre; *ĕpulæ*, le repas (le sing. *epulum* signifie d'ordinaire un repas public); *fasti*, le calendrier; *grates*, les actions de grâces (seulement au nomin. et à l'acc.); *indūciæ*, trêve, suspension d'armes; *ĭneptiæ*, inepties (rare au sing.); *infĕrĭæ*, sacrifice funèbre; *insidiæ*, embûches; *inimicitiæ*, inimitié (mais *amicitia*); *minæ*, menaces; *nūgæ*, bagatelles; *nuptiæ*, noces; *præstĭgĭæ*, tours d'adresse; *prĕces*, prières (sur *prĕcĕ*, voy. § 55, 3); *prīmĭtĭæ*, les prémices; *reliqviæ*, les restes; *sordes*, ordure, saleté (sur *sordem*, *sorde*, voy. § 55, 2); *tĕnēbræ*, obscurité, ténèbres; *vindĭcĭæ*, réclamation en justice; de même ordinairement *angustiæ*, défilé, embarras; *blanditiæ*, caresses; *illecebræ*, attrait, séduction.

e. (NOMS DE JOURS ET DE FÊTES). *Calendæ*, les calendes (le 1er du mois); *nonæ*, les nones (le 5 ou le 7 du mois); *idūs*, les ides (le 13 ou le 15 du mois); *feriæ*, jour de fête; *nundinæ*, jour de marché; *Bacchānālia*, les Bacchanales (fête de Bacchus); *Sāturnālia*, les Saturnales (fête de Saturne) et autres noms de fête en *ālia* et *ilia*.

f. Les noms de villes, p. ex. *Veii*, Véies; *Athenæ*, Athènes; *Leuctra*, Leuctres; *Gades*, Cadix, et de quelques localités; p. ex. *Alpes*, les Alpes; *Tempe*, la vallée de Tempé (§ 45, 9); *Esquiliæ*, les Esquilies, à Rome.

(Les poëtes emploient comme neutres au pluriel quelques noms grecs de montagnes qui sont masculins au singulier, comme *Taygĕta*, le mont Taygète, pour *Taygetus*.)

§ 52. Quelques mots, qui au singulier expriment un seul objet (concret ou abstrait), désignent au pluriel, outre la pluralité de ces objets, un objet composé ou une collection, par

*) Sont *majores* tous les ancêtres particuliers, mais seulement pris ensemble; un seul, pris à part, n'est point *major*. Il en est de même en latin pour le mot *liberi*, les enfants. Ce mot fait songer aux individus contenus dans la pluralité, et trois enfants se dit *tres liberi*. *Fides*, au contraire, désigne l'instrument à cordes dans son ensemble (les cordes s'appellent *nervi*); *arma*, c'est l'armure, l'armement, composé de plusieurs pièces. Ici donc on songe à l'UNITÉ COMPOSÉE, et trois armures se dit : *trina arma* (d'après le § 76, c). La plupart de ces pluriels (*pluralia tantum*) (b—f) appartiennent à cette dernière classe.

ex. *littera*, une lettre, un caractère; *litteræ*, les lettres ou une LETTRE (une ÉPITRE); *auxilium*, le secours; *auxilia*, les secours ou les TROUPES AUXILIAIRES. (*Binæ litteræ*, deux lettres; *bina auxilia*, deux corps auxiliaires, voy. § 76, *c*.; on dit aussi quelquefois, sans nom de nombre, *litteræ*, des lettres, par ex. *Afferuntur ex Asia quotidie litteræ*, il arrive tous les jours des lettres d'Asie, Cic., pro Leg. Manil., 2.)

Rem. Les mots de cette catégorie sont les suivants :

Singulier.	Pluriel.
ædes, le temple.	*ædes*, *a*) temple; *b*) maison, édifice.
aqua, l'eau	*aquæ*, *a*) les eaux; *b*) les eaux thermales.
bonum, un bien (propr. adj.).	*bona*, *a*) les biens (oppos. à maux); *b*) les biens de la fortune, les propriétés.
carcer, prison.	*carceres*, la barrière (dans une lice).
codicillus (rare), petit tronc.	*codicilli*, tablettes à écrire; billet.
copia, abondance, grand nombre.	*copiæ*, *a*) les provisions; *b*) les troupes.
comitium, place sur le marché à Rome.	*comitia*, comices, assemblée du peuple.
fortuna, la fortune, le sort.	*fortunæ*, les biens, l'avoir.
gratia, reconnaissance (en action et en pensée).	*gratiæ*, remercîments, actions de grâce.
hortus, le jardin.	*horti*, *a*) les jardins; *b*) jardins de luxe, campagne, maison de plaisance.
impedimentum, empêchement.	*impĕdimenta*, *a*) les empêchements; *b*) les bagages.
ludus, le jeu, la plaisanterie.	*lūdi*, jeux publics, spectacle.
naris, la narine.	*nāres*, le nez (rare au sing. dans cette signif.).
nātālis (adj., s.-ent. *dies*), le jour natal.	*nātāles*, la naissance, l'origine.
ops (inusité au nomin.), secours.	*opes*, puissance, forces, richesse.
pars, la partie, la part.	*partes*, *a*) les parties; *b*) le rôle; *c*) le parti, la cause.
rostrum, bec, museau, éperon de navire.	*Rostra*, les Rostres, la tribune aux harangues à Rome (ornée d'éperons de navires).
tăbŭla, planche, table.	*tăbŭlæ*, *a*) les planches, etc.; *b*) tablettes, livret de compte, document *).

§ 53. Dans quelques mots composés, par la juxtaposition de deux mots demeurés entiers au nominatif et qu'on peut séparer l'un de l'autre (faux composés), les deux éléments du composés se déclinent, par ex. *respublica* (la chose publique, l'État), acc. *rempublicam*, gén. *reipublicæ*, et ainsi de suite (d'après la 3e et la 1re déclin.); *jusjurandum*, le serment, gén. *jurisjurandi*, et ainsi de suite (d'après la 3e et la 2e déclinaison).

§ 54. Quelques substantifs, en petit nombre, sont indéclinables (*indēclīnābĭlĭă*); ce sont les noms latins et grecs des lettres de l'alphabet, par ex. *a*, *alpha*, etc.; les mots *fas*, le droit religieux; *nefas*, le crime religieux; *instar*, la ressemblance (en grandeur et signification); *māne*, le matin; *cæpe*, l'oignon; *gummi*, la gomme; mais ces mots, à l'exception des noms des lettres, n'ont que le nomin. et l'accusatif. *Mane* cependant s'emploie comme ablatif (*summo mane*, à l'aube, au petit jour).

Rem. 1. Les noms des lettres s'emploient aussi comme gén., dat. ou abl., quand l'adjectif qui les accompagne (p. ex. *y græcæ*) ou l'ensemble de la phrase indique clairement le cas.

Rem. 2. Au lieu de *gummi* (indécl.) on dit aussi *gummis*, gén. *gummīs*, fém., et *gumen*, neutre; au lieu de *cæpe*, très-souvent *cæpa*, gén. *cæpæ*.

Rem. 3. Le mot *pondo* est également indéclinable, et s'emploie tantôt comme abl. sing., dans le sens de : EN POIDS, p. ex. *coronam auream, libram pondo*, une couronne d'or d'une livre pesant; tantôt, comme nom pluriel à tous les cas, p. ex. *quinquagena pondo data consulibus*, chaque consul reçut cinquante livres pesant; *torques aureus duo pondo* (en apposition), un collier d'or de deux livres, c.-à-d. pesant deux livres; *corona aurea pondo ducentum* (*ducentorum*), une couronne d'or du poids de deux cents (livres); *patera ex quinque pondo auri facta*, une coupe faite de cinq livres d'or.

Rem. 4. Les noms barbares (étrangers, p. ex. chez les écrivains chrétiens) les noms hébreux prennent quelquefois une terminaison latine, pour rendre la déclinaison possible, et cela soit dans le nominatif, p. ex. [illegible], soit seulement aux autres cas, tandis que la forme étrangère est maintenue au nominatif, p. ex. *David*, gén. *Davidis*. Le nom *Jesus* fait à l'acc. *Jesum* aux autres cas *Jesu*.

§ 55. Quelques mots ont une déclinaison, mais incomplète; ils sont *défectueux* ou *défectifs* (*defectiva casibus*).

Rem. Selon le nombre des cas usités, ces mots sont dits *monoptota*, *diptota*, *triptota*, *tetraptota*, c.-à-d. à un, deux, trois, quatre cas *). La cause de cette défectivité gît dans la notion ou dans l'usage du mot, qui ne rendent nécessaires que certains cas.

1) Le nominatif manque aux mots (*daps*), *dapis*, *dapes*, mets; (*dicio*), *dicionis*, domination; (*frux*) *frugis*, fruit de la terre; (*internecio*) *internecionis*, destruction; (*pollis*) *pollinis*, fleur de farine.

2) Les mots suivants ne s'emploient au singulier qu'à certains cas :

fors, le hasard, au nomin. et à l'abl. (*forte* est ordin. adverbe : par hasard), sans pluriel.

(*fides* ou *fidis*, inusité, lyre), à l'accus., gén., abl. : *fidem*, *fidis*, *fide*, seulement chez les poëtes; ordinairement c'est *fides*, gén. *fidium*, comme nom pluriel.

(*impes*, inusité, vivacité, impétuosité, masc.), au gén. et à l'abl. : *impetis*, *impĕte*. On emploie ordin. *impetus*, troisième déclin.

lues, la peste, au nomin., accus., abl. : *luem*, *lue*. Sans pluriel.

(*ops*, inus., secours), à l'acc., gén., abl. : *opem*, *opis*, *ope*. Le plur. *opes*, *ŏpum*, puissance, richesses, ressources, a tous les cas; v. § 52.

(*sordes*, inus., saleté), à l'acc. et à l'abl. : *sordem*, *sorde*, tous deux rares. Ordinairement *sordes*, *sordium*, comme nom pluriel.

(*vepres*, inus., buisson épineux), à l'acc. et à l'abl. : *veprem*, *vepre*, tous deux rares. C'est ordin. *vepres*, *veprium*.

(*vicis* ou *vix*, inus., tour, alternative), à l'acc., au gén., à l'abl. : *vĭcem*, *vĭcĭs*, *vĭcĕ*. Au plur., *vĭces*, *vicibus*; le gén. manque.

vis, la force, au nomin., à l'acc., à l'abl. : *vim*, *vi*. Le plur. *vires*, *virium*, les forces, a tous les cas **).

3) les mots suivants ne sont usités qu'à l'abl. singulier : *ambāgĕ*, *compĕdĕ*, *faucĕ*, *ŏbicĕ*, *prĕcĕ*, *verbĕre*, et même, à l'exception de *prece* et (rarement) de *verbere*, seulement chez les poëtes; autrement ils sont des noms pluriels : *ambages*, *compedes*, *faucēs*, *ŏbicēs*, *prĕces*, *verbĕră* (voy. § 51, Rem., ***).

4) à l'abl. sing. seulement (sans pluriel) on trouve *sponte*, fém. (élan, mouvement, spontanéité), employé avec un pronom possessif (par ex. *suā sponte*, de son propre mouvement, spontanément; *nostrā sponte*, de nous-mêmes); de même plusieurs substantifs verbaux en *ū*, venant de supins, et qui ne se construisent qu'avec un génitif ou un pronom possessif (comme ablatif de motif, § 255) p. ex. *rogatu meo*, à ma demande; joignez-y *natu*, par l'âge, d'après l'âge, par ex. *grandis natu*, âgé (*in promptu*, *in procinctu*).

5) Ne s'emploient également qu'à un cas unique, et dans une locution déterminée, les substantifs suivants : *dicis* (*dicis causā*, pour la forme, pour l'apparence); *nauci*, comme génitif de valeur, dans la locution : *non nauci facio*, *non nauci est*, je n'estime pas un zeste, il ne vaut pas un zeste; *derisui esse*, être un objet de risée (voy. § 249); *despicatui* (*esse*), être un objet de mépris; *ostentui* (*esse*), être là pour la montre, servir à montrer, à prouver; *infĭtĭas*

*) *Animi*, le courage (l'orgueil), et *spiritus*, l'orgueil, la fierté, se disent même d'une seule personne.

*) De πτῶσις, cas, et des noms de nombre grecs μόνος, δίς, τρίς, τέσσαρα.

**) Acc. plur. *vīs* dans Lucrèce.

***) *Ambāges*, nomin. sing., se trouve dans Tacite; *prĕci*, dat. dans Térence; *verbĕris*, gén., dans Ovide.

(*ire*), aller à l'encontre, nier; *suppĕtĭas* (*ire*), porter secours, venir en aide; *vēnum* (*ire*), être vendu; *vēnum* (*dăre*), vendre *).

Sĕcus, le sexe, joint à l'adj. *virile* ou *muliebre*, se met d'une manière indéclinable, comme apposition à tous les cas pour signifier : DU SEXE MASCULIN OU FÉMININ, p. ex. : *Liberorum captum, virile secus, ad decem millia capta*, Liv. 26, 47, on prit jusqu'à dix mille personnes libres du sexe masculin (partout ailleurs on emploie *sexus*, de la 4e déclin.). *Repetundarum* (s.-ent. *pecuniarum*) ou *de repetundis* (s.-ent. *pecuniis*), accusation de concussion (propr. : d'argent illégalement perçu et à réclamer).

6) Le génitif pluriel manque à quelques mots monosyllabiques de la 3e déclinaison; voy. § 44, *c. Rem.*

7) Le mot pluriel *grātes;* le pluriel de quelques mots usités seulement chez les poetes (voy. § 50, *Rem.* 1), et le pluriel de quelques mots neutres monosyllabiques (*æra, jura, rura, farra*), ne se rencontrent qu'au nomin. et à l'acc.; de même certains mots de la 5e déclinaison au pluriel (voy. § 48, *Rem.* 2) et de la 4e (*impetus, spiritus*) au pluriel.

§ 56. Quelques mots se déclinent de deux ou plusieurs manières (on les nomme *abundantia*, surabondants), et de ces mots quelques-uns (de terminaison différente au nominatif) sont en même temps de genres différents. Dans quelques cas cependant une des formes est plus fréquente que l'autre.

Rem. Les mots de déclinaison différente se nomment HÉTÉROCLITES (*hĕtĕrŏclĭta*); ceux de genres différents, HÉTÉROGÈNES (*heterogenea*) **).

On en a déjà cité plus haut quelques exemples, comme *laurus*, gén. *lauri* (2e décl.) et *laurūs* (4e); *domus*, etc. (Voy. § 46, Rem. 5). Sur les mots qui flottent entre les formes grecques et latines, comme par ex. *logice* et *logica, musice* et *musica*, voy. § 35, Rem. 1.

A cette catégorie des hétéroclites et hétérogènes, appartiennent ceux dont nous allons parler.

1) Dans la 2e déclinaison quelques mots ont le nominatif en *ŭs* (masculin) et en *um* (neutre), comme *callus* et *callum*, cal, durillon; *commentarius* et *commentarium*, commentaire, mémoires; *jŭgŭlus* et *jŭgŭlum*, gorge; quelques noms de plantes, comme *lŭpīnus* et *lŭpīnum*, lupin; *porrus* et *porrum*, poireau; *cŭbĭtus*, le coude, et *cŭbĭtum* (particul. *cubita*, les coudes); *baltĕus*, baudrier, *baculum*, bâton, *clĭpĕus*, bouclier, ont aussi, mais plus rarement, la forme *baltĕum, băcŭlus, clĭpĕum*.

2) Entre la première et la seconde déclinaison flottent le mot *menda*, faute, qui se dit aussi *mendum*. *Vespĕră*, le soir, a, sur la 2e déclin., le nomin. *vesper*, et l'accus. *vespĕrum;* sur la 3e, l'abl. ordinaire *vespere, vesperi* (*Vesper*, gén. *vesperi*, sur la 2e, signifient *Vesper*, l'étoile du soir). On dit aussi *aranea* et *araneus*, l'araignée; *columba* et *columbus*, la colombe; joignez-y quelques noms d'animaux (Voy. § 30, Rem.).

3) Entre la première et la cinquième déclinaison flottent quelques mots en *ia* et *ies*, par ex. *barbaria* et *barbaries; mollitia* et *mollities, luxuria* et *luxuries, spurcitia* et *spurcities* (Au gén., dat. et abl. ils suivent rarement la 5e).

4) Quelques substantifs de la 4e déclin., tirés de verbes, ont une seconde forme en *um*, gén. *i*, par ex. *eventus*, et *eventum*, l'événement. De même *angĭportus* (4e); *angiportum* (2e), ruelle; *suggestus* (4e) et *suggestum* (2e), tribune; *tŏnĭtrus* (4e) et *tonitruum* (2e), le tonnerre.

5) Sont particulièrement à remarquer :

plebs, gén. *plēbis* (3e) et *plēbēs*, gén. *plēbēi* (5e), la plèbe, la populace (*tribuni plebis* et *plebei*, et aussi *plēbi*; voy. § 48, *Rem.* 1.)

rĕquiēs, gén. *rĕquiētis* (3e), le repos, qui fait aussi à l'acc. *rĕquiem*, à l'abl. *rĕquiē* (5e).

gausăpe, gén. *gausăpis*, neutre (3e), et *gausăpum* (2e), sorte de manteau de laine; on dit aussi *gausăpă*, fém. (1re); et *gausăpes, is*, masc.

*) *Astu*, par ruse, comme adverbe; chez les écrivains de la décadence on trouve aussi *astŭs*, ruse, au nom., et *astūs*, nom. et acc. pluriel.

**) De ἕτερος, autre, et κλίσις, déclinaison, γένος, genre.

præsēpe, gén. *præsēpis* (neut.), crèche; et *præsēpes*, gén. *præsēpis* (fém.); et *præsepium* (2e).

tapes, gén. *tapētis* (masc.), le tapis; *tăpēte*, gén. *tăpētis* (neutr.), et *tapētum*, gén. *tăpēti* (2e).

ilia, gén. *ilium*, les flancs (3e), et *īlĭōrum*, gén. plur.; *ilibus*, dat. et abl.

6) *Jugĕrum*, gén. *jugĕri*, arpent, jugère, jour de terre, suit au singulier la 1re déclinaison, et, au pluriel, la 3e : *jūgĕră*, gén. *jugĕrum*, dat., abl. *jugĕrĭbus*, rarement *jūgĕrīs*).

Vas, gén. *văsis*, le vase, suit, au pluriel, la 2e déclin. : *vāsa*, gén. *vāsōrum*, *vāsīs*.

7) Dans quelques mots ce ne sont pas seulement les terminaisons qui flottent, mais encore le radical, de sorte qu'à proprement parler, ce sont des mots différents plutôt que des déclinaisons différentes d'un même mot. Parmi ces mots, remarquez : *fĕmŭr*, la cuisse, gén. *fĕmŏris* et *fĕmĭnis* (de l'inusité *fĕmen*), ainsi de suite pour les autres cas.

jĕcŭr, gén. *jĕcŏris*, le foie; au gén. on dit aussi *jocinŏris, jecinŏris, jocinĕris*, et ainsi de suite pour les autres cas.

jŭventus, gén. *juventutis*, la jeunesse, poétiquement, *jŭventă* (1re) et *Jŭventas*, gén. *Jŭventātis*, la déesse de la jeunesse.

sĕnectus, gén. *sĕnectūtis*, la vieillesse; poétiquement, *sĕnectă* (1re).

pecus, gén. *pĕcŭdis* (fém.), une tête de petit bétail (rare au nomin.); et *pĕcŭs*, gén. *pĕcŏris* (neutre), troupeau; et *pecua* (nom. pluriel), dat. et abl. *pĕcŭbus*.

pĕnus, gén. *pĕnŏris*, plur. *pĕnŏra*, provisions de bouche; *pĕnŭs*, gén. *pĕnūs* (fém.) et *pĕnum*, gén. *pĕni*. (Les deux dernières formes sans pluriel.)

De même aussi *collŭvĭo*, gén. *ōnis* (3e), et *collŭvĭes*, gén. *ei* (5e), ramassis, ordures; *contāgio*, gén. *ōnis* (3e), et *contāgĭum* (2e), contagion (ce dernier chez les poëtes et les écrivains de la décadence); *scorpio*, gén. *ōnis* (3e), et *scorpius* (2e), le scorpion, et quelques autres.

Rem. Quelques mots grecs sont pris en partie dans leur forme grecque, en partie dans leur forme latine un peu changée, p. ex. *crater*, gén. *cratēris* (3e, masc.), et *crātēra* (fém., 1re); *elephas*, gén. *antis* (3e, et *elephantus*, gén. *i* (2e); voy. § 33, *Rem.* 3. Il en est de même de certains noms propres, p. ex. *Ancon*, gén. *Ancōnis*, et *Ancōna*, gén. *æ*, Ancone; *Argos*, neut. (3e), d'après le § 41 *b*, Rem., et *Argi*, gén. *ōrum* (2e), d'après le § 51, *f*.

Les mots *ibis*, gén. *ibis*, l'oiseau ibis (fém.), et *tigris*, gén. *tigris*, le tigre (m. et f.), ont aussi, comme en grec, le génitif *ībĭdis, tigrĭdis* (touj. fém.). (*Tiara*, fém. et *tiaras*, masc. (1re), comme en grec).

§ 57. Quelques mots, en petit nombre, changent au pluriel, entièrement ou partiellement, le genre qu'ils ont au singulier, ce sont :

jŏcus, le jeu, plur. *jŏci* et *jŏcă*.

lŏcus, le lieu, plur. *lŏcă* (dans le sens matériel), *lŏci*, passages, endroits d'un livre, sujets, matériaux. *Loci communes*, lieux communs de rhétorique. (Quelques écrivains emploient cependant *loci* dans le sens propre : *devenēre lŏcos lætos*, Virg.)

carbăsus, toile de lin (fém.); plur. *carbăsa*, voiles de navire.
cœlum, le ciel; plur. *cœli*.
frēnum, frein; plur. *frēni* et *frēna*.
rastrum, rateau; plur. *rastri* et *rastra*.
ostrĕa, huître; plur. *ostreæ*, et *ostrĕă*, *ostrĕōrum*.
sībĭlus, sifflement; plur. *sībĭli*, poét. *sībĭla*.
Tartărus, le Tartare, l'enfer; plur. *Tartăra* (mot grec, usité seulement en poésie).
Rem. Sur *balnĕæ* et *ĕpŭlæ* (*balnĕum, ĕpŭlum*), voy. § 51, Rem. *c*, *d*.

CHAPITRE X.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

§ 58. Les adjectifs, et, comme eux, les participes se déclinent, mais ils subissent en même temps quelque modification, selon le genre du substantif auquel ils se rapportent. Ce changement

(mouvement, *motio*) consiste, dans les adjectifs qui, au masculin, suivent la 2e déclinaison, en ce que tout le radical prend au féminin un A, et, par suite, se décline d'après la 1re déclinaison; dans ceux au contraire qui suivent la 3e déclinaison (ceux dont le radical se termine par une consonne), ce changement n'a lieu que dans la formation du nominatif et de l'accusatif. Ils ont ainsi (au nominatif) une triple, double ou unique terminaison, et se déclinent alors comme les substantifs de radical semblable et de même genre, de la manière indiquée pour la déclinaison des substantifs. (*Il n'y a point d'adjectif se déclinant sur la quatrième ou sur la cinquième déclinaison.*)

1) ADJECTIFS DE LA PREMIÈRE ET DE LA SECONDE DÉCLINAISON ET A TRIPLE DÉSINENCE.

Les ajectifs qui, au masculin et au neutre suivent la 2e déclinaison, se terminent soit en *ŭs*, *ă*, *um*, par ex. :

MASC.	FÉM.	NEUT.
prŏb*us*,	prob*a*,	prŏb*um*, probe;

soit en *ĕr*, *ĕra* (*ra*), *ĕrum* (*rum*), par ex. :

MASC.	FÉM.	NEUT.
lib*ĕr*,	lib*ĕră*,	lib*ĕrum*, libre;
nĭg*er*,	nig*ra*,	nig*rum*, noir.

Un seul se termine en *ur* :

m. sat*ŭr*, *f.* sat*ŭra*, *n.* sat*ŭrum*, rassasié *).

Les adjectifs en *er*, qui conservent l'*e* devant *r* au gén. sing. (ils ont été déjà tous énumérés au § 37), le conservent aussi au fém. et au neutre, par ex. *liber*, gén. *liberi*, fém. *libera*, neut. *liberum;* les autres le perdent, par ex. *niger*, gén. *nigri*, fém. *nigra*, neut. *nigrum*.

Rem. 1. Ainsi se déclinent aussi les participes en *us*, comme *amatus*, *amata*, *amatum*, aimé, aimée; *amatūrus*, *amatūra*, *amatūrum*, qui aimera; et *amandus*, *amanda amandum*, devant être aimé, digne d'amour.

Rem. 2. Les irrégularités du génitif et du datif dans quelques mots de nature adjective en *us* ont été déjà indiquées dans la 2e déclinaison (§ 37, Rem. 2).

Rem. 3. La seule différence des deux déclinaisons consiste en ce que les adjectifs en *er* n'ont pas pris, au nominatif, la désinence *us* (comme l'ont prise *properus*, *præposterus*, *triquĕtrus*, et tous ceux avec *e* long, p. ex. *sevērus*), et que, dans quelques-uns, un *e* a été intercalé au nominatif. Les adjectifs *cetera*, f., *ceterum*, n. (acc. *ceterum*, *ceteram*, *ceterum*, et ainsi de suite pour les trois genres), et *ludicrum*, n. (*ludicrum*, *ludicram*, *ludicrum*, et ainsi de suite pour les trois genres), ont cela de particulier, que le nominatif masculin n'est point usité; il l'est rarement aussi dans l'adjectif *posterus*.

§ 59. 2) ADJECTIFS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON A DEUX OU TROIS DÉSINENCES.

Parmi les adjectifs de la 3e déclinaison, quelques-uns se terminent au nominatif masculin et féminin en *is* (avec la voyelle conjonctive *ĭ* entre le radical et l'*s*; voy. § 40, I, *c.*), tandis que le neutre se termine en *e* (sur cet *e* additionnel, voy. § 40, 2, *c.*), par ex. *lĕvĭs*, *lĕvĭs*, léger (abl. *lĕvī*, neutr. plur. *lĕvĭă*, gén. plur. *lĕvĭum;* voy. § 42-44). La différence entre le neutre et les autres genres ne se montre qu'au nominatif et à l'accus. du singulier et du pluriel (*lĕvĭs*, *lĕvĕ*, *lĕvem*, *lĕvĕ ;* plur. *lĕvēs*, *lĕvĭă*).

Treize adjectifs, dont le radical se termine par *r*, et qui se déclinent d'ailleurs comme ceux en *is, e*, ont au nomin. sing. masc. *er*, au lieu de *ris*, et par conséquent trois désinences à ce cas, par ex. :

	MASC.	FÉM.	NEUT.		
Nom.	*ăcĕr*,	*ācrĭs*,	*ācrĕ*, vif, pénétrant,	Gén.	*ācrĭs*, etc.
	ălăcĕr,	*ălăcrĭs*,	*ălăcrĕ*, vif,		*alacris*
	campestĕr,	*campestrĭs*,	*campestrĕ*, uni,		*campestris*
	cĕlĕbĕr,	*cĕlĕbrĭs*,	*cĕlĕbrĕ*, célèbre,		*cĕlĕbrĭs*.
	cĕlĕr,	*cĕlĕrĭs*,	*cĕlĕrĕ*, vite, rapide,		*cĕlĕrĭs*
	ĕquestĕr,	*ĕquestrĭs*,	*ĕquestrĕ*, équestre,		*ĕquestrĭs*
	pălustĕr,	*pălustrĭs*,	*pălustrĕ*, marécageux,		*pălustrĭs*
	pĕdestĕr,	*pĕdestrĭs*,	*pĕdestrĕ*, pédestre,		*pĕdestrĭs*
	pūtĕr,	*pūtrĭs*,	*pūtrĕ*, pourri,		*pūtrĭs*
	sălūbĕr,	*sălūbrĭs*,	*sălūbrĕ*, salubre,		*sălūbrĭs*
	silvestĕr,	*silvestrĭs*,	*silvestrĕ*, boisé, des bois,		*silvestrĭs*
	terrestĕr,	*terrestrĭs*,	*terrestrĕ*, terrestre,		*terrestrĭs*
	vŏlŭcĕr,	*vŏlŭcrĭs*,	*vŏlŭcrĕ*, ailé, qui vole,		*vŏlŭcrĭs*

Cĕlĕr seul garde l'*e* dans la flexion : *cĕlĕris*, neutre *cĕlĕrĕ*, gén. *cĕlĕris*.

Rem. 1. Quelquefois ces adjectifs se terminent aussi au masculin en *is*, de sorte qu'ils ne diffèrent plus en rien de ceux en *is*, p. ex. *annus salubris*, année salubre (Cic.); *collis silvestris*, colline boisée (Caes.). Mais cela n'arrive que rarement pour la plupart et chez les poëtes.

Rem. 2. A la même forme que ces adjectifs appartiennent les noms de mois *September*, *October*, *November*, *December*, qui au nomin. sing. ne se trouvent qu'au masc. (s.-ent. *mensis*, mois), mais qui se rencontrent au fém. dans *Kalendæ septembres*, les calendes de septembre. (Cf. *libertate decembri*, la licence de décembre. Hor.)

Rem. 3. Quelques adjectifs, peu nombreux, ont à la fois la forme en *us*, *a*, *um*, et celle en *is*, *e*; ce sont :

forme en *us :*	*hĭlărus*, gai,	forme en *is :* *hĭlărĭs*.
	imbēcillus, faible,	*imbēcillĭs* (rare).
	imberbus, imberbe,	*imberbĭs*.
	ĭnermus, sans armes,	*ĭnermĭs*.
	sēmĭermus, à demi armé,	*sēmĭermĭs*.
	exănĭmus, hors d'haleine, mort,	*exănĭmĭs*.
	sēmĭănĭmus, demi-mort,	*sēmĭănĭmĭs*.
	ūnănĭmus, unanime,	*ūnănĭmĭs*.
	bĭjŭgus, attelé à deux,	*bĭjŭgĭs*.
	quădrĭjŭgus, attelé à quatre,	*quădrĭjŭgĭs*.
	multĭjŭgus, attelé à plusieurs,	*multĭjŭgĭs*.
	infrēnus, sans frein,	*infrēnĭs*.

La même chose a lieu quelquefois, mais rarement pour :

forme en *is :*	*acclīvis*, qui s'élève en pente,	forme en *us :* *acclīvus*.
	dēclīvis, qui va en pente, déclive,	*dēclīvus*.
	proclīvis, qui penche; et : porté à,	*proclīvus*.

Tous ces adjectifs, à l'exception d'*hilarus*, sont des composés dans lesquels entrent des substantifs de la 1re ou de la 2e déclinaison.

§ 60. 3) ADJECTIFS DE LA 3e DÉCLINAISON, A TERMINAISON UNIQUE.

a) Les autres adjectifs de la 3e déclinaison n'ont qu'une terminaison au nominatif, par ex. *sapiens*, sage; *felix*, heureux; gén. *sapientis*, *felicis;* de même les participes en *ns*, comme *amans*, aimant, *lĕgens*, lisant. Le neutre se distingue cependant au singulier, en ce qu'il fait l'accusatif semblable au nominatif (ainsi acc. sing. m. et f. : *sapientem*, *felicem;* acc. neutre : *sapiens*, *felix*); et au pluriel, en ce que le nomin. et l'acc. se terminent en *ĭă* (ainsi masc. et fém. *sapientes*, *felices;* neut. *sapientia*, *felicia*). *Vetus* seul fait *vetera*, voy. § 43, 1. Sur l'abl. sing. *sapienti* et *sapiente*, voy. § 42; sur le gén. plur. *sapientium*, voy. § 44.

b) On rencontre des adjectifs à terminaison unique dans beaucoup des formes de radical et de nominatif indiquées pour les substantifs (§ 41, *a*). Les formes qui reviennent le plus souvent sont celles en :

as, gén. *ātis*, p. ex. *Arpinas*, *Arpinatis*, d'Arpinum;
ns, gén. *ntis*, p. ex. *sapiens*, *sapientis*, sage;
ax, gén. *ācis*, p. ex. *fĕrax*, *fĕrācis*, fertile.

*) On a coutume de ranger et de nommer les genres dans cet ordre (masc., fém., neutre), bien que le masculin et le neutre se rapprochent davantage pour la forme.

Les autres formes sont :

ĕr, gén. *ĕris*, p. ex. *degĕnĕr*, *degĕnĕris*, dégénéré ;
paupĕr, *paupĕris*, pauvre ; *ūbĕr*, *ubĕris*, fécond ;
ĕs, gén. *ĭtis*, p. ex. *alĕs*, *alĭtis*, aile ; *cōclĕs*, *cōclĭtis*, borgne : *dīves*, *dīvĭtis*, riche ; *sospĕs*, *sospĭtis*, sain et sauf ; *superstĕs*, *superstĭtis*, survivant ;
ĕs, gén. *ĕtis*, p. ex. *hĕbĕs*, *hĕbĕtis*, émoussé ; *indĭgĕs*, *indĭgĕtis*, national, du pays : *præpes*, *præpetis*, rapide ; *tĕrĕs*, *tĕrĕtis*, rond.

Sont à remarquer ici :

desĕs, GÉN. *desĭdĭs*, oisif, paresseux.
resĕs, *rĕsĭdis*, oisif, inactif.
lŏcŭples, *lŏcupletis*, riche.
pūbes, *pūbĕris*, pubère.
impūbĭs, *impūbĕris*, impubère (autre forme : *impūbis*, *impūbis*).

ex, gén. *ĭcis*, p. ex, *supplex*, *supplĭcis*, suppliant ;
ix, gén. *īcis*, p. ex. *fēlix*, *fēlīcis*, heureux ; *pernix*, *pernīcis*, rapide ;
ox, gén. *ōcis*, p. ex. *atrox*, *ferox*, *velox* ; gén. *ōcis* (mais *præcox*, gén. *præcocis*) ;

Remarquez les formes isolées :

cælebs, gén. *cælibis*, célibataire ;
cicŭr, gén. *cicŭris*, apprivoisé ;
compos, gén. *compŏtis*, maître de ;
impos, gén. *impotis*, qui n'est pas maître de ;
dis, gén. *dītis*, riche ;
mĕmŏr, gén. *mĕmŏris*, qui se souvient ;
oscĕn, gén. *oscĭnis*, oiseau dont le chant a un sens prophétique ;
par, gén. *păris*, pair et ses composés *impar*, *dispar* ; nota : *par* comme subst. commun : compagnon ; comme subst. neutre, une paire, un couple).
trux, gén. *trŭcis*, farouche, menaçant ;
vĕtŭs, gén. *vĕtĕris*, ancien ;
vigil, gén. *vigilis*, qui veille, vigilant ;

et quelques autres qui sont tirés de substantifs de la 3e déclinaison, et conservent le radical de ces substantifs, comme :

concors, gén. *concordis*, et autres formés de *cor* ;
bĭceps, gén. *bĭcĭpĭtis*, à deux têtes (*anceps*, *præceps*, *triceps*), de *căpŭt*, *căpĭtis*, tête ;
intercus, gén. *intercŭtis*, sous-cutané (de *cŭtis*, la peau) ;
ĭners, gén. *ĭnertis*, inerte (de *ars*) ;
discŏlor, gén. *discŏlōris*, différent de couleur (*cŏlor*) ;
qvadrŭpĕs, gén. *qvadrŭpĕdis*, quadrupède (et autres formés de *pes*, pied) ;
(*Exsanguis* fait cependant *exsanguis* au génitif, et non *exsanguinis*.)

c) Le neutre pluriel en *ia* est particulier :

1°) Aux adjectifs d'une seule terminaison qui se terminent en *ans* et en *ens*, en *as* (rare), *rs*, *ax*, *ix* et *ox* ; par ex. *elegantia*, d'*elegans* ; *sapientia*, de *sapiens* ; *Larinatia*, de *Larinas* ; *sollertia*, de *sollers* ; *concordia*, de *concors* ; *tenacia*, de *tenax* ; *felicia*, de *felix* ; *atrocia*, d'*atrox* ;

2°) Aux adjectifs numéraux en *plex*, par ex. *simplicia*, de *simplex* ; *duplicia*, de *duplex* ;

3°) A quelques adjectifs isolés, par ex. *ancipitia*, d'*anceps* ; *præcipitia*, de *præceps* ; *locupletia*, de *locuples* ; *paria*, de *par* ; *vetera*, de *vetus* ; on trouve aussi chez les écrivains de la décadence *hebetia*, de *hebes* ; *teretia*, de *teres* ; *qvadrupedia*, de *qvadrupes* ; *versicolōria*, de *versicolor* (mais il n'en est pas de même pour *compos*, *memor*, *pauper*, *supplex*, *trux*, *uber*, *et* autres).

Quelques adjectifs, qui n'ont point de neutre pluriel, se construisent néanmoins au datif et à l'abl. avec des substantifs neutres, par ex. *supplicibus verbis*, avec des paroles suppliantes (Cic.) ; *discoloribus signis*, avec des signes de différentes couleurs (id) ; *puberibus foliis*, avec des feuilles déjà développées (de *pubes*), Virg.

Rem. 1. Quelques adjectifs, en petit nombre, flottent entre une et plusieurs terminaisons, comme *ŏpŭlens*, riche, et *ŏpulentus*, *a*, *um* ; *vĭŏlens*, violent, et *violentus*, *a*, *um* (plus fréquent). *Dīves*, riche, est quelquefois remplacé par *dis*, gén. *ditis*, neutre sing. *dītĕ* ; neut. plur. *ditia* ; le compar. et le superlat. sont tantot *divitior*, *divitissimus*, tantot *ditior*, *ditissimus*.

Rem. 2. Les substantifs en *tor*, fém. *trix* (§ 17, 2), tirés de verbes et désignant des personnes, se joignent quelquefois comme adjectifs à d'autres substantifs ; particulièrement *victor*, le vainqueur, comme adj., victorieux, fémin. *victrix* ; et *ultor*, le vengeur, comme adj., vengeur, fém. *ultrix* ; par ex. *victor exercitus*, l'armée victorieuse ; *ultrices deæ*, les déesses vengeresses. Ces deux substantifs ont aussi chez les poëtes un neutre pluriel ; par ex. *victricia arma*, *ultricia tela* ; il en est de même du substantif *hospes*, hôte ; adjectivement au pluriel neutre *hospita æquora*, mers hospitalières.

Rem. 3. Il est encore quelques dénominations de personnes que les poetes et les écrivains de la décadence emploient, par apposition, comme adjectifs ; par ex. *artĭfex*, l'artiste (*artifex motus*, mouvement plein d'art, Quintil.) ; *incŏla*, habitant (*turba incola*, la masse des habitants, Ovid.) ; mais il est très-rare que ces appositions aient lieu avec un substantif neutre, comme *ruricola aratrum*, la charrue cultivatrice (Ovid.).

Rem. 4. *Juvenis* et *senex* s'emploient poétiquement comme adjectifs : *juvenes anni*, les jeunes années, Ovid. *Princeps* est adjectif (*princeps locus*, la première place ; *principes viri*, les principaux personnages) ; mais, le plus souvent néanmoins, il est joint à un verbe : *Gorgias princeps ausus est*, Gorgias osa le premier (voy. Synt., § 300, *a*).

Rem. 5. En grec les noms de pays, de localités et de peuples donnent naissance à des mots en *ăs*, gén. *ădos*, et *is*, gén. *idos*, qui sont des adjectifs féminins et des noms féminins de peuples. Les poëtes latins les emploient aussi comme adjectifs féminins et en font d'autres de la même forme, par ex. *Pelias hasta*, la lance fabriquée avec le bois du mont Pélion ; *Ausonis ōra*, la plage ausonienne (*Ausones*) ; *Hesperides aqvæ*, les flots de l'Hespérie (Italie).

§ 61. Il y a quelques adjectifs qui, à certains cas, ne sont point usités : ainsi les nominatifs *primŏr*, distingué, grand ; *sēmĭnex*, demi-mort ; *sons*, coupable (*ceterus ludicrus*, voy. § 58, *Rem.* 3) ne se rencontrent point. *Exlex*, sans loi, et *exspes*, sans espoir, ne se rencontrent qu'au nomin. et à l'accus. ; *pernox*, qui dure toute la nuit, au nomin. et à l'abl. ; *trilīcem*, à triple fil ou tissu, à l'acc. *Pauci*, en petit nombre, ne s'emploie qu'au pluriel ; il en est ordinairement de même de *pleriqve*, la plupart, qui n'a point de génitif. On trouve cependant *pleraqve nobilitas*, *pleraqve juventus*, la plus grande partie de la noblesse, de la jeunesse ; *plerumque exercitum* (acc.) ; et *plerumqve*, au neutre, quelquefois pour : la plus grande part. Sont invariables à tous les cas les adj. *frugi*, bon, honnête, utile ; et *neqvam*, bon à rien, vaurien. (*Homo frugi*, *hominem frugi*, *hominis frugi* ; *homines frugi* ; *homo neqvam*, *homines neqvam*, et ainsi de suite).

Rem. Les mots, également indéclinables, *ŏpŭs* et *nĕcesse*, ne s'emploient qu'avec le verbe *sum* (*opus est*, *opus sunt*, est nécessaire, sont nécessaires ; *nĕcesse est*, impersonnel, il est inévitable, de toute nécessité).

§ 62. Degrés de comparaison.

Outre la forme qui est usitée quand une propriété est simplement attribuée à un sujet (*grădus pŏsĭtīvus*, le positif), les adjectifs ont deux formes de comparaison (*gradus comparationis*, degrés de comparaison). Le COMPARATIF (*grădus compărātīvus*) s'emploie quand, dans une comparaison entre deux sujets, une propriété est attribuée à un plus haut degré à l'un qu'à l'autre (ou au même à un plus haut degré que dans un autre temps), par ex. *vir probior*, homme plus honnête (qu'un autre, ou plus honnête aujourd'hui qu'il n'était hier). Le SUPERLATIF (*grădus superlatīvus*) s'emploie quand la propriété est attribuée à un sujet au plus haut degré, par ex. *vir probissimus*, l'homme le plus honnête. L'évolution de l'adjectif passant du positif à une autre forme s'appelle *gradation* ou degré de comparaison.

La gradation a lieu aussi dans les participes en *ns* (part. prés. actif) et dans les part. passifs (part. parfait) en *us*, quand ils prennent complétement la signification adjective (c.-à-d. quand ils expriment une propriété sans égard au temps).

Rem. Le participe en *urus* (part. fut. act.) et le gérondif (en *ndus*) n'ont jamais les degrés de comparaison.

§ 63. Le *comparatif* se forme en ajoutant les terminaisons *ior* (pour le masc et le fém.), *ius* (p. le neutre) au radical, tel qu'il se comporte au positif, après le retranchement des désinences de flexion ; par ex. :

		MASC. ET FÉM.	NEUT.
probus (prob-us),	compar.	*prob-ior*,	*prob-ius*.
liber (acc. *liber-um*),		*liber-ior*,	*liber-ius*.
niger (acc. *nigr-um*),		*nigr-ior*,	*nigr-ius*.
lĕvis (*lev-is*),		*lev-ior*,	*lev-ius*.
sapiens (acc. *sapient-em*),		*sapient-ior*,	*sapient-ius*.
felix (acc. *felic-em*),		*felic-ior*,	*felic-ius*.

La flexion a lieu comme il suit d'après la 3e déclinaison.

Singulier.

	MASC. ET FÉM.	NEUT.
Nom.	*prŏbiŏr*,	*probius*,
Voc.	*probior*,	*probius*,
Acc.	*probiorem*,	*probius*,
Gen.	*probioris*,	*probioris*,
Dat.	*probiori*,	*probiori*,
Abl.	*probiore* (plus rar. *probiori*).	*probiore* (plus rar. *probiori*).

Pluriel.

Nom., Voc., Acc.	*prŏbiōres*,	*prŏbiōră*,
Gen.	*probiorum*,	*probiorum*,
Dat., Abl.	*prŏbiōribus*,	*prŏbiōribus*.

Rem. Du comparatif de quelques adjectifs naît une forme diminutive en *culus* (voy. § 182, c, *Rem.*), p. ex. *duriusculus* (*a, um*), *grandiusculus*, *longiusculus*, *majusculus* (de *major*), *plusculum* (de *plus*), tantôt pour exprimer une légère supériorité, p. ex. *Thais, quam ego sum, grandiuscula est*, Thaïs est un peu plus grande que moi; tantôt pour amoindrir la signification du positif, par ex. *duriusculum est*, c'est un peu dur.

SUPERLATIF.

§ 64. Le *superlatif* se termine d'ordinaire en *issĭmus* (*a, um*) qu'on ajoute au radical, comme pour le comparatif, par ex. *prob-issimus*, *lev-issimus*, *sapient-issĭmus*, *felic-issĭmus*.

Pour former le superlatif dans les adjectifs qui ont *er* au nomin. masc. (tant ceux de la 2e que de la 3e déclinaison) l'*r* du nominatif se redouble et on ajoute *imus* au lieu de *issimus*, par ex.

lībĕr (2e),	superl.	*līberr-ĭmus*.
nĭgĕr (2e),		*nĭgerr-ĭmus*.
ācĕr (3e),		*ācerr-ĭmus*.
cĕlĕr (3e),		*cĕlerr-ĭmus*.
pauper (3e),		*pauperr-imus*.

Ainsi se forme le superlatif de *vĕtŭs* (gén. *vetĕr-is*) *veterrĭmus;* et de *prospĕrus*, superl. *prosperr-imus*. L'adj. *matūrus*, mûr, fait *matūrissimus* et *matūrrĭmus* (surtout à l'adverbe : *maturrime*).

Les adjectifs *făcĭlis*, facile, *diffĭcĭlis*, difficile, *grăcĭlis*, grêle, mince; *hŭmĭlis*, humble, bas; *similis*, semblable; *dissimilis*, différent; forment leur superlatif en redoublant la lettre *l* qui termine le radical, après la suppression de la désinence, et en ajoutant *ĭmus;* ainsi *făcill-ĭmus*, *diffĭcill-imus;* *gracill-ĭmus*, etc. (*Imbecillis*, fait *imbecillĭmus;* mais *imbecillus*, *imbecillissimus;* voy. plus haut, § 59, Rem. 3).

Rem. 1. Les autres adjectifs en *ilis* ont la forme ordinaire, par ex. *utilis*, *utilissimus;* mais beaucoup n'ont point de superlatif.

Rem. 2. Remarquez l'ancienne orthographe *probissŭmus*, *nigerrŭmus*, et ainsi de suite, pour *probissĭmus*, *nigerrĭmus* (Voy. § 5, *a*, Rem. 5).

§ 65. Quelques adjectifs s'écartent de la forme régulière des degrés de comparaison.

1. Les adjectifs en *dĭcus*, *fĭcus*, *vŏlus*, formés des verbes *dīco*, *făcĭo*, *vŏlo*, font le comparatif en *entior* et le superl. en *entissimus;* par ex.

mălĕdĭcus, médisant,	*maledicentior*,	*maledicentissimus*.
mūnĭfĭcus, munifique,	*mūnĭfĭcentior*,	*mūnĭfĭcentissimus*.
bĕnĕvŏlus, bienveillant,	*benevolentior*,	*benevolentissimus* *).

*) On trouve, dans Térence, *mirificissimus*, de *mirificus*.

Rem. [illegible], qui n'ont ni comparatif ni superlatif, les empruntent aux participes [illegible], qui ont le même sens : [illegible].

2. Les adjectifs suivants forment leurs degrés de comparaison, soit en modifiant de quelque façon le radical du positif, soit en les tirant d'un radical tout autre; quelquefois aussi avec des différences dans les terminaisons :

POSITIF.	COMPARATIF.		SUPERLATIF.
bonus, bon,	*melior*,	*melius*,	*optimus*.
mălus, mauvais,	*pejor*,	*pejus*,	*pessimus*.
magnus, grand,	*major*,	*majus*,	*maximus*.
multus, en grand nombre,		*plus* *),	*plurimus*.
parvus, petit,	*mĭnor*,	*minus*,	*minimus*.
nequam, inutile,	*nequior*,	*nequius*,	*nequissimus*.
frūgī (indecl.), bon, utile,	*frugalior*,	*frugalius*,	*frugalissimus*.

Les substantifs *sĕnex* (§ 60, *c*, Rem. 4) et *juvenis* font au comparatif *sĕnĭor* et *jūnĭor*, qui sont tout à fait adjectifs; point de superlatif.

Rem. *Multus* signifie en prose : *beaucoup; multus sudor*, beaucoup de sueur, abondante sueur; *multa cura*, beaucoup de soucis, souci profond. Chez les poètes, il signifie au singulier : *maint*, *mainte*, nombreux, plusieurs, par ex. *multa tabella*, mainte tablette; *multa victima*, plusieurs victimes. *Pluris* ne s'emploie que comme génitif de prix (*Synt.* § 294). *Pluria* pour *plura* est rare et vieilli. De *plures* vient *complures*, *complura* (rarement *compluria*), gén. *complurium*.

§ 66. *a*) Quelques adjectifs, exprimant le rapport de temps ou de lieu, d'un objet avec un autre, n'ont d'ordinaire que le comparatif et le superlatif. Le positif ou n'existe absolument pas (on le remplace par la préposition ou l'adverbe correspondant); ou il ne l'est que dans certaines locutions et dans une signification particulière. Le superlatif a, dans ces adjectifs, une forme irrégulière, et dans quelques-uns, une double forme.

PRÉP.	POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
citrā, en deçà,	*citer* **),	*citĕr-ĭor*,	*citimus*.
extrā, hors de,	*exterus* et *extĕr* ***),	*extĕr-ĭor, ius*,	*extrēmus* (rarem. *extĭmus*).
infrā, au-dessous,	*infĕrus* ****),	*infĕr-ĭor, ius*,	*infĭmus* et *īmus*.
intrā, en dedans,	(manque),	*intĕr-ĭor, ius*,	*intĭmus*.
prŏpĕ, près,	*****),	*prŏp-ĭor, ius*,	*proxĭmus*.
post, après,	*postĕrus* ******),	*postĕr-ĭor, ius*,	*postrēmus* (*postumus*).
suprā, au-dessus,	*sŭpĕrus* *******),	*sŭpĕr-ĭor, ius*,	*sŭprēmus* et *summus*.
ultra,		*ultĕr-ĭor, ius*,	*ultĭmus*.
pro,		*pr-ĭor, ius*,	*prīmus* (v. § 71).
ante,		*antĕr-ĭor* ********).	

*) *Plus*, davantage, est le comparatif neutre, usité au nominatif et à l'accusatif; gén. *plūris* p. les trois genres; plur. *plures* m. et f.; *plura* quelquefois *pluria*, n., p. le nom., voc. et acc.; gén. *plūrĭum* p. les trois genres; dat. et abl. *plūribus*.

**) Le positif *citer* aurait été employé par Afranius, au dire de Priscien, 3, 607.

***) *Extĕrus* et *extĕr* sont extrêmement rares au singulier; on les trouve dans le Digeste au masc.; au fém. dans Lucrèce. Mais le pluriel est très-usité; particul. *extĕri*, substantivt, les étrangers; mais on dit aussi *exteræ nationes*.

****) *Infĕrus* ne se trouve au sing. masc. que dans Liv. Andr. : *inferus ou superus deus;* substantivt, *infĕrus*, dans l'enfer, Fortun.: au fém. acc. *infĕram aquam*, dans Varron ap. Non.; le neut. sing. que dans *limen inferum*, le seuil d'une porte, Plaut.; et *mare inferum*, la mer inférieure (Tyrrhénienne). Le plur. *infĕri*, ceux qui sont sous terre, aux enfers (s. ent. *dii* ou *homines*); *infera flumina*, les fleuves souterrains (de l'enfer); *inferæ partes*, les parties souterraines de la terre (l'enfer).

*****) Le positif manque. On se sert de *prŏpinquus*, dont le compar. est *propinquior*.

******) *Postĕrus* (inus. au nomin. masc.) signifie : le suivant, le plus rapproché dans le temps; par ex. *postĕrum diem*, le jour suivant, *postĕra nocte*, la nuit suivante : chez les poètes, *postera ætas*, l'âge suivant. *Postĕri*, ceux qui viendront après, la postérité. Le superl. *postŭmus* ne se trouve dans les bons écrivains que dans le sens de : né le dernier après la mort du père : *filius postumus*.

*******) *Superus* ne se trouve au nom. sing. masc. que dans Afranius : *inferus an superus deus;* au sing. neutre que dans *mare superum*, la mer supérieure (Adriatique). Au plur. fém. que dans : *superæ res*, les choses du monde supérieur; *superæ oræ*, le monde supérieur. Mais on trouve partout substantivt, *superi* (*dii*), les habitants du monde supérieur, c'est-à-dire les dieux relativement aux vivants; les habitants de la terre, relativement au monde souterrain, aux enfers. — *Supĕra*, gén. *ōrum*, le ciel (par rapport à la terre); la terre (par rapport aux enfers).

********) *Antĕrior* ne se trouve que dans les écrivains de la basse latinité.

b) Le positif manque également aux comparatifs et superlatifs suivants :

dētĕrĭor, ius, pire, *dēterrĭmus.*
ōcĭor, ius (du grec ὠκύς), plus rapide, *ōcissĭmus.*

Rem. 1. *Potĭor, ĭus*, préférable, et *pŏtissĭmus*, le meilleur, viennent régulièrement de *potis, e*, qui peut, capable de.

Rem. 2. *Sătĭus*, meilleur, plus convenable (compar. de l'adv. *sătis*, assez), ne s'emploie qu'au neutre impersonnellement avec *est*, exprimé ou sous-entendu ; il est préférable, il vaut mieux.

Rem. 3. *Sĕqĭus* (neutre de l'inusité *sĕqvĭor*), moins bon, est très-rare comme adjectif ; comme comparatif de l'adverbe *sĕcus*, il fait *sĕcĭus.*

§ 67. Beaucoup d'adjectifs n'ont ni comparatif ni superlatif, parce qu'ils indiquent simplement que quelque chose appartient ou n'appartient pas à une certaine classe nettement déterminée, de sorte qu'il serait impossible ou difficile de penser à une différence en degré, par ex. *aureus*, d'or (et tous les adjectifs exprimant la matière), *Græcus*, grec, *pĕdester*, pédestre, *æstīvus*, d'été ; *hesternus*, d'hier (et autres qui indiquent un point précis du temps) ; *vīvus*, vivant ; *sospes*, intact ; *mĕrus*, pur ; *mĕmor*, qui se souvient. D'autres adjectifs sont sans degrés de comparaison, parce qu'ils auraient été malsonnants, à cause de la forme du positif. Pour l'une ou pour l'autre de ces raisons les adjectifs suivants n'ont ordinairement ni comparatif ni superlatif :

a) Ceux qui avant la terminaison *us* ont une voyelle, par ex. *ĭdōneŭs*, propre, convenable ; *dŭbĭus*, douteux (mais *tĕnŭis*, mince, fait, *tĕnŭior*, *tĕnŭĭssimus*).

Rem. Ceux en *uus* ont cependant quelquefois le superlatif : *assĭdŭissĭmus*, *strēnŭissimus* (d'*assĭduus*, assidu ; *strēnuus*, vaillant) ; plus rarement ils ont le comparatif, comme *assiduior*. Parmi ceux en *ius*, *ēgrĕgĭus*, distingué, fait *ēgrĕgĭor*, *ēgrĕgĭissimus ; pius*, pieux, *pĭissimus ;* mais ces formes ne se trouvent pas dans les meilleurs écrivains.

b) La plupart de ceux qui sont composés avec des verbes ou des substantifs, par ex. ceux en *fer* et en *ger*, de *fĕro*, *gĕro ; ignĭvŏmus*, qui vomit du feu (*vŏmo*) ; *dĕgĕnĕr*, dégénéré (*gĕnus*) ; *discŏlor*, différent par la couleur (*cŏlor*) ; *inops*, sans ressource (*ops*) ; *magnănĭmus*, magnanime (*ănĭmus*). Excepté pourtant ceux en *dĭcus*, *fĭcus*, *vŏlus*, de *dīco*, *făcio*, *vŏlo*, dont la plupart (mais non pas tous) ont les degrés de comparaison (voyez § 65, 1) ; et ceux composés d'*ars*, *mens*, *cor*, comme *ĭners*, *sollers*, *dēmens*, *concors*, *discors*, *vēcors* (rarement *misĕrĭcors*).

c) La plupart des adjectifs évidemment dérivés (de mots latins en usage) et terminés en *ĭcus*, *ālis* ou *āris*, *ŭlus*, *īlis*, *tĭmus*, *īmus*, *īvus*, *ōrus* (par ex. *cīvĭcus*, *nātūrālis*, *hostīlis*, *quĕrŭlus*, *lēgĭtimus*, *pĕrĕgrīnus*, *furtīvus*, *dĕcōrus*) ; joignez-y les adjectifs en *ātus* et *ītus*, tirés de substantifs (par ex. *barbātus*, barbu).

Rem. On rencontre cependant quelques exceptions, tantôt pour le comparatif et le superlatif, par exemple :

POSITIF.	COMPARATIF.	SUPERLATIF.
līberālis, libéral,	*līberālior*,	*līberālissĭmus.*
hospĭtālis, hospitalier,	*hospĭtālior*,	*hospĭtālissĭmus.*
dīvīnus, divin,	*dīvīnior*,	*dīvīnissĭmus.*

tantôt pour le comparatif seulement, comme p. ex. :

rustĭcŭs, rustique,	*rustĭcĭor*,	(manque).
æqvālis, égal,	*æqvālĭor*,	(manque).
căpĭtālis, capital,	*căpĭtālĭor*,	(manque).
pŏpŭlāris, populaire,	*pŏpŭlārĭor*,	(manque).
sălūtāris, salutaire,	*sălūtārĭor*,	(manque).
cīvīlis, civil,	*cīvīlĭor*,	(manque).
tempestīvus, qui vient à temps.	*tempestīvior*,	(manque).

d) A ceux-là joignez encore quelques adjectifs isolés, qu'on ne saurait ramener à aucune règle certaine, par ex. *fĕrus*, sauvage ; *gnārus*, qui sait ; *mīrus*, merveilleux ; *nāvus*, vaillant ; *rŭdis*, brut, grossier ; *trux*, menaçant, qui n'ont point les degrés de comparaison (tandis que *vērus*, *clārus*, *dirus*, et autres de même forme, les ont ; *sērus*, tardif, les a aussi, mais rarement).

Rem. 1. Certains adjectifs restent sans comparatif ni superlatif, tandis que d'autres, de même terminaison, les admettent ; ainsi, parmi ceux en *ĭdus*, *trĕpĭdus*, éperdu, n'a que le positif ; les autres, comme *callĭdus*, rusé, *candĭdus*, blanc, ont comparatif et superlatif. Pour quelques-uns, c'est peut-être par l'effet du hasard qu'ils ne se trouvent, avec les degrés de comparaison, dans aucun écrivain ancien.

Rem. 2. Les mots *dexter*, droit, et *sĭnister*, gauche, expriment déjà par eux-mêmes, au positif, le rapport à un autre objet, et par conséquent le comparatif est superflu. Quelques auteurs pourtant emploient *dexterior* et *sinisterior*, et même *dextĭmus* (Sall.) dans le sens du positif.

§ 68. *a*) Les adjectifs suivants ont un superlatif et point de comparatif :

falsus, faux, *falsissĭmus.*
inclĭtus, célèbre, *inclĭtissĭmus.*
nŏvus, nouveau, *nŏvissĭmus* (le dernier).
săcer, sacré, *săcerrĭmus.*
vĕtus, vieux, *vĕterrĭmus* *).

Rem. Il y a aussi divers participes avec superlatif sans comparatif, p. ex. *mĕrĭtus*, *mĕritissimus ;* et (composé avec *in*) *victus : invictus*, invaincu, invincible, *invictissĭmus.* (Mais *doctus*, savant, *doctior*, *doctissĭmus*, *indoctus*, ignorant, *indoctior*, *indoctissimus*, etc.).

b) Le comparatif existe et le superlatif manque dans beaucoup d'adjectifs en *ĭlis* (*bĭlis*), tirés de verbes, par ex.

ăgĭlis, agile, *agĭlior.*
dŏcĭlis, docile, *dŏcĭlior.*
crēdĭbĭlis, croyable, *crēdĭbĭlior.*
probābĭlis, digne de foi, *prŏbābĭlior.*

Il en est de même pour *āter*, noir, *cæcus*, aveugle, *jējūnus*, à jeun, *longinquus*, lointain, *proclivis*, penché, *propinquus*, proche (voy. *propior*, § 66, *a*) ; *surdus*, sourd ; *teres*, rond, et quelques autres. (*Adolescentior* est le compar. d'*adolescens*, jeune, qui s'emploie ordin. comme substantif : jeune homme.)

Rem. D'autres adjectifs en *ĭlis* (*bĭlis*) ont comparatif et superlatif, par ex.

ămābĭlis, aimable,	*ămābĭlĭor*,	*ămabĭlissĭmus.*
frăgĭlis, fragile,	*frăgĭlĭor*,	*frăgĭlissĭmus.*
fertĭlis, fertile (*de fero*),	*fertĭlĭor*,	*fertĭlissĭmus.*
nōbĭlis, noble (de *nosco*),	*nōbĭlĭor*,	*nōbĭlissĭmus.*
ignōbĭlis, ignoble,	*ignōbĭlĭor*,	*ignōbĭlissimus.*
mōbĭlis, mobile,	*mōbĭlĭor*,	*mōbĭlissĭmus.*
ūtĭlis, utile,	*ūtĭlĭor*,	*ūtĭlissĭmus.*

(*Subtilis*, subtil, et *vilis*, vil, sont dans le même cas, sans venir d'aucun verbe.)

c) Quand on a besoin d'exprimer la comparaison et que l'adjectif n'a ni comparatif ni superlatif, on se sert de *magis*, plus, et *maxime*, très ou le plus, qu'on place devant le positif, par ex. plus merveilleux, *magis mirus ;* très-merveilleux ou le plus merveilleux *maximē mirus.* (On peut au lieu de *maxime* se servir de *summe*, au suprême degré.)

Rem. Il y a encore un autre moyen de donner à un adjectif la valeur d'un superlatif, c'est de mettre devant les adjectifs la préposition *per* ou *præ*, p. ex. *percommŏdus*, très-avantageux ; *prægĕlĭdus*, extrêmement glacé. Le premier procédé s'applique à beaucoup d'adjectifs et dans tous les écrivains ; le second se rencontre plutôt chez les poètes et dans la prose postérieure à l'époque classique. Le seul *præclarus*, distingué, est employé par tous les auteurs comme mot simple.

*) *Vĕtustus*, au contraire, a les deux degrés : *vĕtustĭor*, *vĕtustissĭmus.*

CHAPITRE XI.

NOMS DE NOMBRE (*Nomina numeralia*).

§ 69. Les noms de nombre, qui servent simplement à compter et à indiquer le nombre comme *unus*, *duo*, un, deux, s'appellent noms de nombre CARDINAUX, c'est-à-dire fondamentaux (*nomina numeralia cardinalia*); ceux tirés des premiers, qui indiquent le numéro d'un objet et sa place dans la série, par ex. *tertius*, le troisième, s'appellent noms de nombre ORDINAUX (*nomina numeralia ordinalia*). Outre ces deux classes, il y a encore en latin des noms de nombre DISTRIBUTIFS (*nomina numeralia distributiva*), qui font entendre qu'un nombre est répété plusieurs fois (une fois pour chaque objet ou pour chaque cas), p. ex. *sēni*, six par six, six à chaque fois.

Noms de nombre cardinaux.

§ 70. Les noms de nombre CARDINAUX sont les suivants. Ils sont accompagnés des signes ou chiffres qui les représentent chez les Latins (chiffres romains).

M. F. N.

I *unus, una, unum*, un, une.
II *duo, duæ, duo*, deux.
III *tres, tres, tria*, trois.
IV *qvattuor*, quatre.
V *qvinqve*, cinq.
VI *sex*, six.
VII *septem*, sept.
VIII *octo*, huit.
VIIV ou IX *nŏvem*, neuf.
X *dĕcem*, dix.
XI *undĕcim*, onze;
XII *duodĕcim*, douze.
XIII *trĕdĕcim* ou *dĕcem et tres, tres et decem*, treize.
XIV *qvattuordĕcim*, quatorze.
XV *qvindĕcim*, quinze.
XVI *sēdĕcim* (*sexdĕcim, dĕcem et sex*), seize.
XVII *decem et septem, septem et decem* ou *septendĕcim*, dix-sept.
XVIII *duodeviginti* (prop. deux ôtés de vingt, vingt moins deux), *decem et octo*, dix-huit.
XIX *undeviginti* (vingt moins un) ou plus rarement *decem et novem*, dix-neuf.
XX *viginti*, vingt.
XXI *unus* (*a, um*) *et viginti* ou *viginti unus* (*a, um*), vingt-un.
XXII *duo* (*duæ*) *et viginti* ou *viginti duo* (*duæ*), vingt-deux.
XXIII *tres* (*tria*) *et viginti* ou *viginti tres* (*tria*), vingt-trois.
XXIV *qvattuor et viginti* ou *viginti qvattuor*, vingt-quatre.
XXV *qvinqve et viginti* ou *viginti qvinqve*, vingt-cinq.
XXVI *sex et viginti* ou *viginti sex*, vingt-six.
XXVII *septem et viginti* ou *viginti septem*, vingt-sept.
XXVIII *duodetriginta* (trente moins deux) ou, plus rar., *octo et viginti, viginti et octo*, vingt-huit.
XXIX *undetriginta* (trente moins un) ou, plus rar., *novem et viginti* ou *viginti novem*, vingt-neuf.
XXX *triginta*, trente, et ainsi de suite comme avec *viginti*; par ex.:
XXXIX *undeqvadraginta* (quarante moins un) ou, plus rar., *novem et triginta* ou *triginta novem*, trente-neuf.
XL *qvadraginta*, quarante.
L *qvinqvaginta*, cinquante.
LX *sexaginta*, soixante.
LXX *septuaginta*, soixante-dix.
LXXX *octōginta*, quatre-vingts.
XC *nonaginta*, quatre-vingt-dix.
XCVIII *nonaginta octo, octo et nonaginta*, quatre-vingt-dix-huit.
XCIX ou IC *nonaginta novem, novem et nonaginta*, ou *undecentum*, quatre-vingt-dix-neuf.
C *centum*, cent.
CI *centum et unus* (*a, um*) ou *centum unus*, cent et un.
CII *centum et duo, centum duo*, et ainsi de suite, p. ex.:
CXXIV *centum et viginti qvattuor, centum viginti qvattuor*, cent-vingt-quatre.
CC *dŭcenti, dŭcentæ, dŭcenta*, deux cents.
CCC *trĕcenti, trĕcentæ, trĕcenta*, trois cents.
CCCC *qvadringenti, qvadringentæ, qvadringenta*, quatre cents.
IƆ ou D *qvingenti, æ, a*, cinq cents.
DC *sexcenti, æ, a*, six cents *).
DCC *septingenti, æ, a*, sept cents.
DCCC *octingenti, æ, a*, huit cents.
DCCCC *nongenti, æ, a*, neuf cents.
CIƆ ou M *mille*, mille.
CIƆCIƆ ou MM *duo millia*, deux mille et ainsi de suite, p. ex.:
IƆƆ *qvinqve millia*, cinq mille.
IƆƆCIƆCIƆ ou IƆMM, sept mille.
CCIƆƆ, dix mille.
IƆƆƆ, cinquante mille.
CCCIƆƆƆ, cent mille.

Rem. 1. A ces nombres correspondent les mots pronominaux (voy. § 93) *tot*, autant; *quot*, combien? et *tŏtĭdem*, juste autant.

Rem. 2. Les signes numériques latins, à l'exception de *M* (abréviation de *mille*, mille), ne sont pas originairement des lettres, mais des signes arbitraires, qui, plus tard, prirent la forme de lettres. Une barre (I) placée devant un C retourné représente 500, et chaque nouveau Ɔ répond à un zéro de notre système; ainsi IƆƆ, 5,000, IƆƆƆ, 50,000. Le nombre est doublé quand on place devant la barre autant de C qu'il y a de Ɔ derrière cette même barre. Ainsi CIƆ équivaut à 1,000; CCIƆƆ, à 10,000; CCCIƆƆƆ, à 100,000. Dans les livres modernes, on remplace quelquefois les chiffres romains par les chiffres arabes.

*) *Sexcenti* s'emploie en latin pour signifier un grand nombre indéterminé, comme, chez nous, mille, cent.

§ 71. Les noms de nombre au-dessous de *mille* sont adjectifs; les trois premiers (*unus, duo, tres*) se déclinent; les nombres depuis *qvattuor* jusqu'à *decem*, ceux qui se terminent par *decim*, et ceux qui expriment des dizaines (*viginti, triginta*, etc.), ainsi que *centum*, sont invariables; de même *undeviginti*, *duodeviginti* et tous ceux qui se forment de la même façon (par soustraction). *Ducenti* et les autres nombres exprimant les centaines se déclinent comme les adjectifs en *us* au pluriel.

Unus, una, unum fait au génitif *unius*, au datif *uni* pour les trois genres (voy. § 37, Rem. 2); partout ailleurs, il se décline régulièrement d'après la 2ᵉ et la 3ᵉ déclinaison. Il a aussi au pluriel : *ūni, ūnæ, ūna*, dans le sens de : *seul, unique*, quand il est joint à un substantif pluriel (par ex. : *uni Suevi*, les Suèves seuls; *unis moribus vivere*, avoir des mœurs invariables, Cic. pro Flacc. 26. *Uni—alteri*, les uns et les autres. Sur *unæ litteræ*, une lettre, voy. § 76, *c* Rem.).

Duo se décline comme il suit :

	MASC. et NEUT.	FÉM.
Nom.	*duō*, deux,	*duæ*,
Acc.	*duō* (au masc. aussi *duos*),	*duas*,
Gén.	*duōrum*,	*duārum*,
Dat., Abl.	*duōbus*,	*duābus*.

Ainsi se décline le mot *ambo, ambæ, ambo*, tous les deux (par ex. acc. masc. *ambo* ou *ambos*). Le gén. de *duo* est quelquefois *duum*; on dit surtout *duum militum* (voy. § 34, Rem. 3; § 37, Rem. 4).

TRES se décline sur la 3ᵉ déclinaison.

	MASC. et FÉM.	NEUT.
Nom., Acc.	*tres*, trois,	*tria*,
Gén.	*trium* pour les trois genres,	
Dat. et Abl.	*trĭbus* pour les trois genres.	

§ 72. *a*) *Mille* est un adjectif indéclinable, par ex. *mille homines*, mille hommes, gén. *mille hominum*, datif *mille hominibus*. Cependant il est quelquefois employé au sing. comme un substantif, et l'objet dont il détermine le nombre se met au génitif : par ex. *ea civitas mille misit militum* (Corn. Nep. Milt. 5). Cette cité envoya mille soldats (propr. un millier de soldats); mais cela n'a lieu d'ordinaire que pour le nomin. et l'acc.

Rem. 1. Quand *mille* est employé de cette dernière manière (comme substantif avec le génitif), le verbe suivant ne s'en met pas moins au pluriel : *Mille passuum erant inter urbem castraqve* (Liv. XXII, 44), il y avait mille pas entre la ville et le camp. La construction : *ibi mille hominum occiditur*, là mille hommes périssent, est un archaïsme.

Rem. 2. *Mille*, comme substantif, à un autre cas que le nomin. et l'acc., se rencontre rarement, et seulement quand il est joint à *millia* mis au même cas; p. ex. : *Cum octo millibus peditum, mille eqvitum* (Liv. XXI, 61), avec huit mille fantassins, mille cavaliers.

b) *Mille* a un pluriel : *millia* (*milia*), des milliers, qui est un véritable substantif (gén. *millium*, dat. et abl. *millibus*), auquel s'ajoutent les nombres inférieurs : *tria, sex, viginti, centum millia*, etc.; le nom de l'objet compté se met alors au génitif (voy. § 285, *a*), par ex. *sex millia peditum, duo millia eqvitum*.

Rem. 1. Quand *millia* est suivi de nombres inférieurs de nature adjective, le nom de l'objet compté, s'il vient après ces nombres, se met au même cas que

millia, et non pas au génitif; par ex. *Cæsi sunt tria millia trecenti milites*, trois mille trois cents soldats furent massacrés; *Cæsar cepit duo millia trecentos sex Gallos*, César prit 2,306 Gaulois. Mais si le nom de l'objet compté précède les noms de nombre, il se met le plus souvent au génitif : *Cæsar Gallorum duo millia qvingentos sex cepit*, César prit 2,506 Gaulois. Cependant : *Gallos cepit duo millia qvingentos sex*. (*Omnes eqvites, XV millia numero, conveniunt*, Cæs. B. G. VII, 64 ; mais ici le nombre est mis en apposition.)

Rem. 2. *Bis mille, ter mille* (deux fois, trois fois mille), au lieu de *duo millia, tria millia*, est une locution poétique.

§ 73. Par les exemples du § 70, on voit que la construction des nombres placés de 20 jusqu'à 100 dans l'intervalle des dizaines se fait de deux manières : ou bien le nombre qui exprime la dizaine se place le premier sans la conjonction *et*, p. ex. *viginti unus* ; ou bien le petit nombre se place en tête suivi de la conjonction; p. ex. *unus et viginti* (*viginti et unus* est rare). Pour 28, 29; 38, 39; 48, 49, etc., les expressions les plus usitées sont celles qui sont formées par soustraction : *duodetriginta, undetriginta*, deux ôtés de trente, un ôté de trente (dans ces formes *duo* est invariable comme *un*-). Les centaines se placent (en prose) toujours, avec ou sans *et*, devant les dizaines, et les dizaines devant les unités, p. ex. *centum et sexaginta sex*, ou *centum sexaginta sex*, 166 (il est rare qu'on s'écarte de cette règle).

Un million se rend en latin par l'expression 10 fois 100,000 : *decies centum millia* ou (en se servant du nombre distributif, voy. § 76, *b*) *decies centena millia*, et ainsi de suite, pour les nombres supérieurs à dix fois 100,000; p. ex. *undecies, duodecies centum* ou *centena millia* (1,100,000; 1,200,000); *vicies, tricies centum* (2,000,000; 3,000,000); *vicies qvinqvies centum millia*, 2,500,000. Les nombres indiquant les simples milliers s'ajoutent de la manière suivante : *decies centena millia triginta sex millia centum nonaginta sex* (1,036,196).

NOMS DE NOMBRE ORDINAUX.

§ 74. Les noms de nombre ORDINAUX (*ordĭnālia*) sont tous des adjectifs en *us, a, um*, qui se déclinent régulièrement.

Ce sont :

1 *prīmus*, le premier sur plusieurs (le premier de deux se dit *prior*, qui est le compar., voy. § 66, *a*).
2 *secundus* (ou *alter*, s'il ne s'agit que de deux), le second.
3 *tertius*, troisième.
4 *qvartus*, quatrième.
5 *qvintus*, cinquième.
6 *sextus*, sixième.
7 *septĭmus*, septième.
8 *octāvus*, huitième.
9 *nōnus*, neuvième.
10 *dĕcĭmus*, dixième.
11 *undĕcĭmus*, onzième.
12 *duodecimus*, douzième.
13 *tertiusdecimus*, rarem. *decimus tertius, decimus et tertius* (et ainsi pour les suivants), treizième.
14 *qvartusdecimus*, quatorzième.
15 *qvintus decimus*, quinzième.
16 *sextus decimus*, seizième.
17 *septimusdecimus*, dix-septième.
18 *duodevicesimus* (rarem. *octavusdecimus*), dix-huitième.
19 *undevicesimus* (rarem. *nonusdecimus*), dix-neuvième.
20 *vicēsimus* (*vigesimus*), vingtième.
21 *unus et vicesimus* (f. *una et vicesima*, n. *unum et vicesimum*), plus rarem. *primus et vicesimus, vicesimus primus*, vingt-unième.
22 *alter* (rarem. *secundus*) *et vicesimus, vicesimus alter* ou *duo et vicesimus* (*duo et vicesima, duo et vicesimum*), vingt-deuxième.
23 *tertius et vicesimus, vicesimus tertius*, vingt-troisième.
24 *qvartus et vicesimus, vicesimus qvartus*, vingt-quatrième, et ainsi de suite.
28 *duodetricēsĭmus*, plus rarem. *octavus et vicesimus, vicesimus octavus*, vingt-huitième.
29 *undetricēsimus*, plus rarem. *nonus et vicesimus, vicesimus nonus*.
30 *trĭcēsimus* (*trĭgēsĭmus*), trentième.
31 *unus et tricesimus* ou *prīmus et tricesimus, tricesimus primus*, et ainsi de suite comme avec *vicesimus*.
38 *duodeqvadragēsĭmus*, plus rar. *octavus et tricesimus, tricesimus octavus*.
39 *undeqvadragēsimus*, plus rar. *nonus et tricesimus, tricesimus nonus*.
40 *qvadragēsĭmus*.
50 *qvinqvagēsĭmus*.
60 *sexagēsĭmus*.
70 *septuagēsĭmus*.
80 *octōgēsĭmus*.
90 *nōnagēsĭmus*.
100 *centēsĭmus*,
101 *centesimus primus*.
110 *centēsimus decimus*.
124 *centesimus vicesimus qvartus*, et ainsi de suite.
200 *dūcentēsĭmus*.
300 *trĕcentēsĭmus*.
400 *qvadringentesĭmus*.
500 *qvingentēsimus*.
600 *sexcentēsĭmus*.
700 *septingentēsimus*.
800 *octingentēsimus*.
900 *noningentēsĭmus*.
1000 *millesimus*, et ainsi de suite avec des adverbes, par ex. :
10,000 *decies millesimus*.

Rem. 1. Les dérogations à la règle posée pour la construction des nombres intermédiaires de 20 jusqu'à 100 (p. ex. *primus vicesimus* sans *et*, ou *vicesimus et primus* avec *et*) sont rares. *Unus* dans *unus et vicesimus*, etc., se décline; mais on trouve aussi au fém. *unetvicesima* par abréviation, avec *un*- indéclinable. *Duo* dans *duo et vicesimus*, etc., est invariable.

Rem. 2. A ces nombres se rapporte le mot interrogatif *qvotus*, le combien, le quantième? Tous les troisièmes, tous les quatrièmes, c.-à-d. chaque troisième, chaque quatrième, se rend par : *tertius qvisqve, qvartus qvisqve*, et ainsi de suite, en ajoutant le pronom *qvisqve* au nombre ordinal. — Mais « tous les deuxièmes, chaque deuxième » se traduit aussi volontiers par *alternus* avec le substantif mis au pluriel; par ex. (à l'abl.) *alternis diebus*, tous les deux jours. — *Qvotus qvisqve hoc facit?* signifie proprement : lequel par le rang dans le nombre fait cela? est-ce le cinquième, le huitième? etc. Il signifie également : combien font cela? (toujours dans un sens restrictif; c'est comme si l'on disait : comptez ceux qui font cela, et vous verrez combien il y en a peu).

Rem. 3. Le nombre d'années s'exprime en latin par *annus* joint à un nom de nombre ordinal, p. ex. *annus millesimus octingentesimus sexagesimus sextus*, l'an mil huit cent soixante-six.

NOMS DE NOMBRE DISTRIBUTIFS.

§ 75. LES NOMS DE NOMBRE DISTRIBUTIFS (*distributiva*) sont des adjectifs à trois terminaisons qui se déclinent sur la 2e et sur la 1re déclinaison au pluriel (au génitif ils font souvent *um* au lieu de *ōrum*; voy. § 37, Rem. 4).

Ce sont :

1 *singuli, æ, a*, un à un.
2 *bini, æ, a*, deux par deux.
3 *terni* (*trini*), *æ, a*, trois par trois.
4 *qvaterni, æ, a*, quatre à quatre ou par quatre.
5 *qvini, æ, a*, cinq par cinq.
6 *sēni, æ, a*, six par six.
7 *septēni, æ, a*, sept par sept.
8 *octōni, æ, a*, huit par huit.
9 *novēni, æ, a*, neuf par neuf.
10 *dēni, æ, a*, dix à dix, dix par dix.
11 *undēni*, onze par onze.
12 *duodēni*, douze par douze.
13 *terni dēni*, treize par treize.
14 *qvaterni dēni*, quatorze par quatorze, et ainsi de suite.
18 *octōni dēni* ou *duodeviceni*.
19 *novēni dēni* ou *undĕvīcēni*.
20 *vicēni, æ, a*.
21 *vicēni singŭli* (*æ, a*).
22 *vicēni bīni*, et ainsi de suite.
30 *tricēni, æ, a*.
40 *qvadragēni, æ, a*.
50 *qvinqvagēni, æ, a*.
60 *sexagēni, æ, a*.
70 *septuagēni, æ, a*.
80 *octogēni, æ, a*.
90 *nonagēni, æ, a*.
100 *centēni, æ, a*.
200 *dūcēni, æ, a*.
300 *trecēni, æ, a*.
400 *qvadringēni, æ, a*.
500 *qvingēni, æ, a*.
600 *sexcēni, æ, a*.
700 *septingēni, æ, a*.
800 *octingēni, æ, a*.
900 *nongēni, æ, a*.
1000 *singula millia* ou simplement *millia*.
2000 *bina millia*.
10,000 *dena millia*.

Rem. A ces nombres correspond le terme interrogatif *qvŏtēni?* combien chaque fois ou par série?

§ 76. Les noms de nombre distributifs s'emploient :

a) Quand on veut dire qu'un certain nombre (quelque chose en certain nombre) se répète pour chacune des personnes ou des choses indiquées ou sous-entendues, par ex. : *Cæsar et Ariovistus denos comites ad colloqvium adduxerunt*, César et Arioviste amenèrent chacun dix compagnons pour l'entrevue. *Agri septena jugera plebi divisa sunt*, on distribua au peuple sept arpents par tête. *Pueri senum septenumve denum annorum*, des enfants de seize ou dix-sept ans chacun, ayant chacun seize ou dix-sept ans. *Turres in centenos vicenos pedes attollebantur*, on élevait des tours ayant chacune 120 pieds. *Ambulare bina millia passuum*, faire chaque fois ou chaque jour une promenade de deux mille pas. *Tritici modius erat sestertiis ternis* (Cic. Verr. 3, 81), le boisseau de froment valait trois sesterces. *Singuli homines, singuli cives*, chaque homme, chaque citoyen.

Rem. Si dans un partage le mot *singuli*, chacun de son côté, se trouve formellement exprimé, le nom de nombre peut alors être indifféremment *distributif* ou *cardinal*, par ex. : *pro tritici modiis singulis ternos denarios exegit* (Cic.), pour chaque boisseau de froment, il fit payer trois deniers. *Singulis denarii trecenti imperabantur*, chacun était frappé d'une contribution de trois cents deniers. Au lieu de *singula millia* on dit quelquefois *millia* tout court; de même *asses* pour *singuli asses* (as par as, un as chacun), et quelques autres mots qui désignent une mesure, un poids, etc., déterminés.

b) Quand on indique une multiplication, par ex. *bis dena*, deux fois deux; *ter novenæ virgines*, trois fois neuf vierges (27); *decies centena millia*, dix fois cent mille (un million). On trouve cependant aussi *decies centum millia*, et particulièrement chez les poëtes, *bis qvinqve viri, ter centum*, etc.

c) Avec les substantifs seulement pluriels (*substantiva pluralia tantum*) désignant un tout qui peut, comme tel, être répété ou compté, par ex. *castra*, le camp, *bina castra*, deux camps; *litteræ*, la lettre, *qvinæ litteræ*, cinq lettres. (Au rebours, *tres liberi*, trois enfants, parce que *liberi* ne forme pas un tout, mais des individus qui se comptent à part.)

Rem. Ici on se sert non pas de *singuli*, mais de *uni* (§ 71), par ex. *unæ lit-*

teræ, une seule lettre ; *una castra*, un seul camp ; on emploie également volontiers la forme *trini* pour *terni*, trois.

d) Quelquefois avec les objets qui se comptent par couple ou par paire, par ex. *bini scyphi*, deux coupes (faisant la paire), Cic. ; et, chez les poetes, il n'est pas rare de voir le nombre distributif remplacer complétement le nombre cardinal, par ex. *bina hastilia*, deux bois de lance (p. *duo*), Virg.

Rem. Les poetes se servent parfois du singulier des noms de nombre distributifs au lieu du pluriel, pour exprimer un objet multiple : *binum corpus*, un corps double (Lucr.) ; *septeno gurgite*, avec un courant septuple (en parl. du Nil), Lucan.

ADJECTIFS MULTIPLICATIFS.

§ 77. De quelques noms de nombre on forme des adjectifs à terminaison unique en *plex* (de *plico*, plier), pour indiquer la multiplicité déterminée par le nom de nombre : ce sont : *simplex* (de *semel* et *plico*), simple ; *duplex* (*duo*), double ; *triplex*, triple ; *qvadruplex*, quadruple ; *qvincuplex*, quintuple ; *septemplex*, septuple ; *décemplex*, décuple ; *centuplex*, centuple. On les appelle adjectifs multiplicatifs, et ils se déclinent régulierement.

Rem. 1. Quelques mots en *plus* (*simplus*, *duplus*, *triplus*, *qvadruplus*, *septuplus*, *octuplus*) ne s'emploient ordinairement qu'au neutre, pour désigner une grandeur, un certain nombre de fois égale à une autre (*duplum*, le double de quelque chose ; *duplex*, deux fois aussi grand qu'une autre chose ; ou : double, composé de deux parties).

Rem. 2. Sur les adverbes numéraux, voyez la formation des mots § 189.

CHAPITRE XII.

DES PRONOMS.

§ 78. Les pronoms latins proprement dits se divisent, selon la nature de leur signification, en 6 classes : savoir :

- pronoms personnels (*pronomina personalia*).
- pronoms démonstratifs (*pr. demonstrativa*).
- pronom réfléchi (*pronomen reflexivum*).
- pronoms relatifs (*pronomina relativa*).
- pronoms interrogatifs (*pr. interrogativa*).
- pronoms indéfinis (*pr. indefinita*).

Outre ces six classes, on compte encore parmi les pronoms quelques adjectifs qui en sont tirés et qu'on appelle pour cela *prominaux*.

La plupart des pronoms ont diverses terminaisons pour correspondre au genre des objets désignés et peuvent s'accorder, comme adjectifs, avec le nom de ces objets (*hic vir, hæc femina, hoc signum*).

PRONOMS PERSONNELS.

§ 79. Les *pronoms personnels* désignent la personne elle-même qui parle (au pluriel la personne qui parle et celles au nom de qui elle parle) et celle ou celles à qui l'on parle. Ils n'ont point la distinction du genre et ne s'unissent à aucun substantif, vu qu'ils renferment en eux-mêmes une désignation.

	PREMIÈRE PERSONNE.	SECONDE PERSONNE.
	Singulier.	
Nom.	*ĕgŏ*, je ou moi,	*tū*, tu ou toi,
Voc.	(manque),	*tu*,
Acc.	*mē*, moi,	*tē*, toi,
Gén.	*mĕī*, de moi,	*tŭī*, de toi,
Dat.	*mĭhĭ*, à moi,	*tĭbĭ*, à toi,
Abl.	*mē*, de moi,	*tē*, de toi.
	Pluriel.	
Nom.	*nōs*, nous,	*vōs*, vous,
Voc.	(manque),	*vos*,
Acc.	*nōs*, nous,	*vōs*, vous,
Gén.	*nostri*, qfois *nostrum*, de nous,	*vestri*, qfois *vestrum* *),
Dat.	*nōbīs*, à nous,	*vōbīs*, à vous,
Abl.	*nōbis*, de nous,	*vōbis*, de vous.

*) *Nostrum*, *vestrum* par contraction, p. *nostrorum*, *vestrorum*, que l'on rencontre sans contraction dans la langue antéclassique, p. ex : *maxima pars vestrorum intelligit*, Plaut. Most., 1, 3, 23. *Neutra vestrarum*, Plaut. Stich., 1, 8, 24.

Rem. 1. Le génitif de ces pronoms (*mei*, *tui*, *nostri*, *vestri*) n'est que le génitif singulier neutre des adjectifs qui en dérivent : *meus*, *tuus*, *noster*, *vester*, et qu'on nomme PRONOMS POSSESSIFS (*pronomina possessiva*) ; *mei* est proprement : de mon être, *tui*, de ton être, etc. *Nostrum* et *vestrum* ne s'emploient que dans certaines locutions (voy. la Syntaxe § [illegible]). Au lieu de ces génitifs, on se sert le plus souvent du pronom possessif lui-même (voy. § [illegible]).

Rem. 2. A tous les cas de ces pronoms, à l'exception de *tu*, *nostrum* et *vestrum*, on peut ajouter la syllabe *met*, qui fait ressortir plus fortement la personnalité par opposition aux autres (*egomet*, moi-même) ; on peut y joindre encore *ipse*, par ex. *temet ipsum*, toi-même. De *tu* on forme, dans le même sens, *tute* et *tutemet*.

Rem. 3. Au lieu de *mihi*, les poetes emploient souvent la forme contracte *mi* ; au lieu de *te*, on trouve quelquefois dans les plus anciens écrivains *tete*. *Tu* et *vos* sont les seuls vocatifs de ces pronoms.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

§ 80. Les *pronoms demonstratifs* indiquent, mettent en relief, un objet déterminé. Ce sont : *hic*, celui-ci (près de moi) ; *iste*, celui-là (près de toi, près de vous) ; *ille*, celui là (là-bas, ailleurs que près de moi ou de toi) ; *is* (celui de qui on a déjà parlé, ou qui est maintenant déterminé par l'addition de *qui*, qui) ; lui, elle, le ; *idem*, le même ; *ipse*, même. On peut y joindre *alius*, un autre, et *alter*, l'autre (le second de deux).

Rem. *Hic*, *iste*, *ille*, peuvent être appelés *démonstratifs directs* ; *is*, *démonstratif indirect* ; *idem* et *ipse*, démonstratifs *signalants*, c.-à-d. appelant l'attention sur l'objet indiqué. *Alius* et *alter* opposent un objet à un autre objet déterminé ; mais *alter* a aussi un sens indéterminé : *l'un* (des deux).

§ 81. Les pronoms démonstratifs se déclinent de la maniere suivante :

1) HIC.

	MASC.	FÉM.	NEUT.
	Singulier.		
Nom.	*hĭc*, celui-ci, ce, cet,	*hæc*, celle-ci, cette,	*hoc*, celui-ci, ce, cet,
Acc.	*hunc*,	*hanc*,	*hōc*,
Gén.	*hūjŭs*,	*hūjus*,	*hūjus*,
Dat.	*huīc*,	*huic*,	*huic*,
Abl.	*hōc*,	*hāc*,	*hōc*.
	Pluriel.		
Nom.	*hī*,	*hæ*,	*hæc*,
Acc.	*hōs*,	*hās*,	*hæc*,
Gén.	*hōrum*,	*hārum*,	*hōrum*,
Dat.	*hīs*,	*hīs*,	*hīs*,
Abl.	*hīs*,	*hīs*,	*hīs*.

Rem. Aux cas qui se terminent par *m* ou par *s*, surtout par *s*, on ajoute *ce*, par ex. *hujusce*, *hosce*, *horunce*, et cette forme est plus expressive que l'autre. Aux cas qui finissent par *c*, l'ancienne langue ajoutait parfois un *e* au *c* : *hic-e*, *hunc-e*, *huic-e*, qui, lorsque la particule interrogative *nĕ* venait s'y joindre, deviennent : *hicĭnĕ*, *hocĭnĕ*, *huncĭnĕ* (ou moins exactement *hiccĭnĕ*, *hoccĭnĕ*, etc.). Aux cas terminés par *c*, la particule démonstrative *cĕ* fait corps avec le radical du pronom. *Hice*, *hæce*, pour *hi*, *hæ*, était tombé en désuétude. *Huic* en deux syllabes appartient à la décadence. *Hæc* pour *hæ* se rencontre par-ci par-là dans les manuscrits.

§ 82. 2) ISTE.

	MASC.	FÉM.	NEUT.
	Singulier.		
Nom.	*istĕ*, celui-là,	*ista*, celle-là,	*istŭd*, celui-là,
Acc.	*istum*,	*istam*,	*istŭd*,
Gén.	*istīŭs* (*istĭus*),	*istīus*,	*istīus*,
Dat.	*istī*,	*istī*,	*istī*,
Abl.	*istō*,	*istā*,	*istō*.
	Pluriel.		
Nom.	*istī*,	*istæ*,	*istă*,
Acc.	*istōs*,	*istās*,	*istă*,
Gén.	*istōrum*,	*istārum*,	*istōrum*,
Dat.	*istīs*,	*istis*,	*istis*,
Abl.	*istīs*,	*istis*,	*istis*.

3) ILLE.

Ille se décline exactement comme *iste*, par ex. *ille*, *īlla*, *illud*; gén. *illius*, dat. *illi*, ainsi de suite.

Rem. 1. On trouve dans Virgile un dat. sing. et un nomin. plur. *olli*, venant d'une ancienne forme *ollus*, équivalant à *ille*. Les génitifs *illi*, *illæ*, pour *illius*, et le dat. fém. *illæ* pour *illi*, sont vieillis. Au lieu d'*istius* et *illius* avec *ī* long, on trouve aussi en vers *istĭus*, *illius* avec *ĭ* bref. Cf. § 37, *Rem.* 2. (Sur *ellum*, voy. *is*.)

Rem. 2. Au lieu d'*iste* et d'*ille*, on trouve aussi *istic*, fém. *istæc*, neut. *istoc* ou *istuc*; et *illic*, *illæc*, *illoc* ou *illuc*, qui se déclinent au nomin., à l'acc. et à l'abl., comme *hic*. Quelquefois, dans la langue archaïque, *ce* s'ajoute encore à d'autres cas d'*iste* et d'*ille*, par ex. *illasce*.

4) IPSE.

4) *Ipse*, *ipsa*, *ipsum*, se décline exactement comme *iste* et *ille*, excepté au neutre où le *d* (*istud*, *illud*) est remplacé par *m* (*ipsum*).

Rem. *Ipse* (dans les poëtes comiques quelquefois *ipsus*) est formé de *is* et de la désinence *pse*, comme *idem* de *is* et de *dem*. Les formes anciennes *ea-pse*, *eam-pse*, et *eo-pse*, pour *ipsa*, *ipsam*, *ipso*, se trouvent dans Plaute. (Cf. *reapse* = *reipsa*, au fond, en réalité).

§ 83 5) IS.

Singulier.

	MASC.	FÉM.	NEUT.
Nom.	*ĭs*, il, lui, celui,	*ĕă*, elle, celle,	*ĭd*, ce,
Acc.	*ĕum*,	*ĕam*,	*ĭd*,
Gén.	*ējŭs*,	*ējŭs*,	*ējŭs*,
Dat.	*ĕī*,	*ĕī*,	*ĕī*,
Abl.	*ĕō*,	*ĕā*,	*ĕō*.

Pluriel.

	MASC.	FÉM.	NEUT.
Nom.	*ii*, (*ĕī*),		
Acc.	*ĕōs*,		
Gén.	*ĕōrum*,	*ĕārum*,	*ĕōrum*,
Dat.	*iīs* (*ĕīs*),	*iīs* (*ĕīs*),	*iīs* (*ĕīs*),
Abl.	*iīs* (*ĕīs*),	*iīs* (*ĕīs*),	*iīs* (*ĕīs*).

Ainsi se décline *īdem*, (composé de *ĭs* et de la syllabe *dem* (*is-dem*, par contraction *īdem*), *ĕădem*, *ĭdem*; on ne fait qu'ajouter *dem* aux divers cas de *is* (acc. *ĕumdem*, *ĕamdem*, *idem*; gén. plur. *ĕōrundem*, *ĕārundem* et ainsi de suite).

Rem. 1. La forme *ei* (pour *ii*) au plur. est rare, *eidem* au nomin. est presque inusité; *ĕīs* au dat. et à l'abl. est plus rare que *iis*. *Ii* et *iis* se prononçaient probablement en une seule syllabe, et, chez les poëtes, *iidem* et *iisdem* sont toujours disyllabes (*īdem*, *īsdem*).

Rem. 2. La réunion des particules *ecce* et *en* (voici) et de l'acc. masc. et fém. de *is* et de *ille*, a donné naissance dans le langage familier aux formes : *eccum*, *eccam*, *eccos*, *eccas*; *ellum*, *ellam*, *ellos*, *ellas*, qu'on trouve dans Plaute et Térence, pour *ecce eum*, *ecce eam*, etc.; *en illum*, *en illam*, etc. (Dans *eccillum*, *eccillam*, on n'a fait qu'élider l'*e* final de *ecce*.)

§ 84. 6) ALIUS.

Singulier

	MASC.	FÉM.	NEUT.
Nom.	*ălĭus*, autre,	*ălĭă*,	*ălĭud*,
Acc.	*ălĭum*,	*ălĭam*,	*ălĭud*,
Gén.	*ălīus*,	*ălīus*,	*ălīus*,
Dat.	*ălĭī*,	*ălĭī*,	*ălĭī*,
Abl.	*ălĭō*,	*ălĭā*,	*ălĭō*.

Pluriel.

Le pluriel se décline régulièrement sur la 2[e] et 1[re] déclinaison comme *probus*, *a*, *um*.

7) ALTER.

Altĕr, *altĕră*, *altĕrum*, l'autre ou l'un (des deux), fait au génitif singulier *altĕrius*, au dat. *altĕrī* pour les trois genres (voyez § 37, Rem. 2); aux autres cas il est régulier.

Rem. *Altĕri* au pluriel signifie : les autres (ou les uns) quand il s'agit de deux pluralités, par ex. les autres (c.-à-d. l'autre parti, l'autre armée, etc.). On emploie de la même manière au pluriel, pour opposer un tout collectif à un autre, les autres pronoms en *ter*, à savoir : *utri*, *neutri*, et les composés de *uter*; par ex. *alterutri*, *utrique*.

§ 85. PRONOM RÉFLÉCHI *se*.

Le PRONOM RÉFLÉCHI *se* (soi) se rapporte à la troisième personne, c'est-à-dire à la personne ou à la chose de qui l'on parle, en un mot au sujet de la proposition, sans être lui-même joint à un substantif. Le nomin. manque naturellement aux deux nombres.

	Singulier.	Pluriel.
Nom.	(manque),	(manque),
Acc.	*se* ou *sēsē*, se, soi,	*sē* ou *sēsē*, eux-mêmes, elles-mêmes, se, soi,
Gén.	*suī*, de soi, de lui-même,	*suī*, d'eux-mêmes, d'elles-mêmes, de soi,
Dat.	*sĭbĭ*, à soi, à lui-même, à elle-même,	*sĭbĭ*, à soi, à eux (mêmes), à elles-mêmes,
Abl.	*sē* ou *sēsē*, de soi,	*sē* ou *sēsē*, d'eux-mêmes, d'elles-mêmes, de soi.

Rem. 1. Le génitif *sui* n'est que le génitif de l'adjectif possessif *suus*, comme *mei* et *tui* sont les génitifs de *meus* et de *tuus*. Mais, au lieu de ce génitif, on se sert souvent de *suus*, *sua*, *suum*; par ex. *suam domum vendidit*, au lieu de *domum sui*, sa maison, au lieu de la maison de soi (voy. § 79, Rem. 1).

Rem. 2. A *se*, à *sui* et à *sibi*, on peut ajouter *met*, comme à *ego* (§ 79, Rem. 2).

§ 86. PRONOM RELATIF *qvi*.

Le PRONOM RELATIF *qvi* (qui, lequel) se rapporte à quelque chose qui a été exprimé dans une autre proposition, et à quoi on ajoute, au moyen du pronom, une détermination plus précise (*Cato qvi*; *is qvi*). Il se décline de la manière suivante :

Singulier.

	MASC.	FÉM.
Nom.	*qvī*, qui, lequel,	*qvæ*, qui, laquelle,
Acc.	*qvem*, que,	*qvam*, que, laquelle,
Gén.	*cūjŭs*, de qui, duquel,	*cūjŭs*, de qui, de laquelle,
Dat.	*cui*, à qui, auquel,	*cui*, à qui, à laquelle,
Abl.	*qvō*, de qui, duquel,	*qvā*, de qui, de laquelle,

	NEUT.
Nom.	*qvod*, qui, lequel,
Acc.	*qvod*, que, lequel,
Gén.	*cūjŭs*, de qui, duquel,
Dat.	*cui*, auquel, à quoi,
Abl.	*qvo*, duquel, de quoi.

Pluriel.

	MASC.	FÉM.
Nom.	*qvī*, qui, lesquels,	*qvæ*, qui, lesquelles,
Acc.	*qvōs*, que, lesquels,	*qvās*, que, lesquelles,
Gén.	*qvōrum*, de qui,	*qvārum*, de qui,
Dat.	*qvĭbŭs* (*qvis*, qf. *qveīs*),	*qvĭbŭs*, à qui, auxquelles,
Abl.	*qvĭbŭs* (*qvis*), qf. *qveīs*, de qui, desquels,	*qvĭbŭs* (*qvis*), de qui, desquelles,

	NEUT.
Nom.	*qvæ*, qui, lesquels,
Acc.	*qvæ*, que, lesquels,
Gén.	*qvōrum*, dont, desquels,
Dat.	*qvĭbŭs*, auxquels,
Abl.	*qvĭbŭs*, (*qvis*), dont, desquels.

Rem. 1. La forme ancienne du génitif sing. était *qvōjus*, et celle du datif *qvoi*. *Cŭī* ou quelquefois *cŭī*, en deux syllabes, ne se trouve que dans les poëtes de la décadence.

Rem. 2. Le datif et ablatif *qvis* (*qveis*) est archaïque, mais quelquefois il est employé par les écrivains postérieurs. Comme ablatif singulier, on rencontre une ancienne forme *qvi*, que les bons écrivains n'emploient qu'avec la préposition *cum* (*qvicum* = *qvocum*, avec lequel, au masc.; anciennement aussi = *qvacum*, au fém., avec laquelle), et avec des verbes, dans un petit nombre de locutions, comme neutre, après un pronom indéfini qui n'a pas été exprimé : *habeo, qui utar*, j'ai de quoi me servir; *vix reliqvit, qui efferretur*, il laissa à peine de quoi l'enterrer (Cf. § 88, *Rem.* 2).

§ 87. PRONOMS RELATIFS INDÉFINIS.

Les PRONOMS RELATIFS INDÉFINIS (*pronomina relativa indefinita*) *qvicumqve*, *qvisqvis* (quiconque, qui que ce soit, qui), *uter, utercunqve* (qui que ce soit des deux), expriment que l'affirmation s'applique à plusieurs indifféremment.

Qvicunqvĕ, *qvæcunqvĕ*, *qvodcunqvĕ*, se décline exactement comme *qvi* (les syllabes *cumqve* restent invariables). — *Ŭter*, *ŭtra*, *ŭtrum* (ordinairement pronom interrogatif) se décline régulièrement (excepté au gén. qui fait *ŭtrīus*), et au dat. qui fait *ŭtri* pour les trois genres (voy. § 37, Rem. 2); il en est de même de *ŭtercumqvĕ*.

Qvisqvis ne se trouve d'ordinaire qu'au nomin. masc., au nomin. et à l'acc. neutre (*qvidqvid* ou *qvicqvid*, substantivement); on rencontre aussi l'ablatif masc. et neutre *qvoqvo;* rarement *qvemqvem*, *qvibusqvibus;* et très-tard l'abl. fém. *qvaqva*. Du génitif inusité s'est formé par abréviation l'expression *cuīcuīmŏdi*, de quelque manière que ce soit.

Rem. 1. Rarement (et chez les meilleurs écrivains, seulement dans la locution *qvacunqve ratione, qvocunqve modo*, d'une façon quelconque, par n'importe quel moyen, Sall.), on trouve *qvicunqve* employé comme simple pronom indéfini exprimant la généralité (tout, chacun), sans signification relative. Même observation pour *qvisqvis* dans la locution *qvoqvo modo*, de quelque manière que ce soit *).

Rem. 2. *Qvicunqve* se divise quelquefois en ses deux éléments séparés par un mot sans accent, par ex. *qva re cunqve possum*, par tout moyen en mon pouvoir; quelquefois même deux pronoms se placent dans l'intervalle : *qvo ea me cunqve ducet*, en quelque lieu qu'elle doive me conduire, partout où elle me conduira (Cic.). La même coupure (tmèse) a lieu dans *qvălĭscunqve* (§ 93), par ex. *necesse est, aliqvid sit melius, qvale id cunqve est;* elle est plus rare pour *qvantuscunqve* et *qvilibet* (*cujus rei libet simulator*, Sall.).

§ 88. PRONOM INTERROGATIF.

Le *pronom interrogatif*, par lequel on demande la désignation d'un objet (personne ou chose), est *qvis* ou *qvi*, fém. *qvæ*, neutre *qvid*, ou *qvod*, qui ? ou, sous la forme renforcée, *qvinam*, *qvænam*, *qvidnam* (*qvodnam*), qui donc? quoi donc? et, quand il s'agit de deux seulement, *ŭter*, *utra*, *utrum*, qui (des deux)? voy. § 87. — *Qvis* et *qvisnam* se déclinent exactement comme le relatif *qvi*, *qvæ*, *qvod*, à l'exception du nominatif sing. masc. et du nomin. et acc. neutre, qui ont une double forme (*qvis* et *qvi*, *qvid* et *qvod*). Au neutre *qvid* et *qvidnam* sont substantifs; *qvod* et *qvodnam*, adjectifs (par ex. *Qvid feci?* qu'ai-je fait? *Qvodnam facinus commisit?* quel crime a-t-il commis? *Qvodnam consilium cepit*, quel parti a-t-il pris?). Au masculin, *qvis* s'emploie aussi bien comme substantif que comme adjectif (*Qvis hoc fecit?* qui a fait cela? *Qvis senator hoc fecit?* quel sénateur a fait cela?). *Qvi* est le plus souvent adjectif (*Qvi cantus?* Quel est ce chant?).

Rem. 1. *Qvis* (avec la désinence nominative *s*) s'emploie chez les anciens écrivains (Cic.) comme adjectif, surtout avec les substantifs qui désignent une personne (*qvis senator? qvis rex?* quel sénateur? quel roi?); mais *qvi vir*, dans le sens de *qvalis*, comment fait? de quelle nature? (Toutefois on le trouve aussi joint à d'autres noms qu'à des noms de personnes : *qvis locus?* quel lieu? *qvis casus?* quel événement?) *Qvi* (*qvinam*), au contraire, est rare comme substantif et ne se trouve guère que dans les propositions interrogatives subordonnées : *non id solum spectatur, qvi debeat, sed etiam qvi possit ulcisci*, Cic. Divin. in Caecil. 16, on ne regarde pas seulement qui doit, mais encore qui peut venger.

Rem. 2. La forme de l'ablatif *qvi* (voy. § 86, *Rem.* 2) ne s'emploie que dans le sens de : Comment? (*Qvi fit?* comment se fait-il? *Qvi convenit?* comment est-il convenable?)

§ 89. PRONOMS INDÉFINIS.

Les PRONOMS INDÉFINIS (*pronomina indefinita*) sont *a*) *qvis*, un, quelqu'un; *aliqvis*, *qvispiam*, un, quelqu'un; *qvisqvam*, quelqu'un, le premier venu; *ullus*, quelque, n'importe lequel (en général); *qvidam*, quelqu'un, un certain; *alteruter*, l'un ou l'autre (des deux); *b*) ceux qui indiquent une division : *qvisqve*, chacun en particulier; *unusqvisqve*, chacun pour sa part, de son côté; *uterqve*, proprement : l'un et l'autre (mais chacun des deux de son côté), les deux; par ex. *uterqve frater*, l'un et l'autre frère, les deux frères; *uterqve eorum*, tous deux; *utrīqve*, les deux partis; — *c*) ceux qui expriment une généralité sans division (et qu'on nomme *indefinita universalia*, INDÉFINIS GÉNÉRAUX) : *qvivis*, qui vous voulez; *qvilibet*, qui il vous plaît; *utervis, uterlibet*, qui des deux à votre choix; — *d*) enfin les mots négatifs *nemo*, personne (subst.); *nihil*, rien; *nullus*, nul, aucun; *neuter*, ni l'un ni l'autre (des deux).

§ 90. 1) QVIS (*qvisnam; ecqvis, ecquisnam; numqvisnam*).

Qvis (*qvi*), fém. *qvæ*, et *qvă*, neutr. *qvid* et *qvod*, se décline comme le pronom relatif *qvi*, à l'exception du nominatif sing. qui fait *qvis* ou *qvi* au masc., *qvæ* ou *qva* au fém., et du nominatif et acc. plur. qui, au neutre, font aussi *qvæ* ou *qva*. — *Qvid* s'emploie substantivement, *qvod* adjectivement. *Qvis* s'emploie et substantivement et adjectivement, et en général (*dicat qvis*, que quelqu'un dise, qu'on dise; *siqvis*, si quelqu'un, si l'on; *si qvis dux*, si un ou si quelque général); *qvi* ne s'emploie de cette double façon qu'après les conjonctions *si*, *nisi*, *ne, num;* encore est-il le plus souvent adjectif (on dit donc indifféremment *ne qvis* et, *ne qvi; si qvis dux* et *si qvi dux*). *Qvă* au pluriel neutre est plus usité que *qvæ* *).

De *qvis* on a formé : *ecqvis, ecqvi; ecqva, ecquæ; ecqvid*, *ecquod* (y a-t-il quelqu'un? est-ce que quelqu'un? s'il y a quelqu'un, si quelqu'un), et sous la forme renforcée, *ecqvisnam* (on trouve aussi *numqvisnam*). Ce nouveau pronom se décline exactement comme *qvis, nam* restant invariable.

2) ALIQVIS.

Alĭqvis se décline comme *qvis*, excepté qu'au fém. sing. et au neutre pluriel on ne dit que *aliqva*. *Aliqvid* s'emploie substantivement, *aliqvod* adjectivement; *aliqvis* des deux manières; *aliqvi*, adjectivement.

3) QVISQVAM.

Qvisqvam, neutre *qvidqvam* (*qvicqvam*), sans fém. et sans pluriel, se décline comme *qvis* (sans avoir les doubles formes : *qvi*, au masc., *qvod* au neutre).

Rem. *Qvisqvam* s'emploie à la fois substantivement et adjectivement dans la désignation des personnes (*scrīptor qvisqvam*, un écrivain quelconque; *qvisqvam Gallus*, un Gaulois quelconque); le pronom correspondant *ullus* s'emploie adjectivement; quelquefois néanmoins on le trouve comme substantif; mais, chez les meilleurs écrivains, ce n'est qu'au gén. *ullīus*, à l'abl. *ullo*, et, chez quelques-uns, au dat. *ulli*.

*) *Qvidqvid* mis pour *qvidqve* (§ 89), dans quelques locutions, p. ex. *ut qvidqvid* pour *ut qvidqve* (Cic.), est rare et archaïque.

*) A en juger par les passages des poëtes, il en serait de même pour *qva*, fém., singulier.

§ 91. 4) QVIDAM, QVISPIAM, QVIVIS, QVILIBET, QVISQVE.

Qvidam, *quispiam*, *qvivis*, *qvilibet*, *qvisqve*, se déclinent comme le pronom relatif *qvi;* seulement au neutre la forme *qvid* (*qviddam*, *qvidpiam*, etc.) *) est adjective; la forme *qvod* (*qvoddam*, *qvodpiam*, etc.), substantive. Dans ***unusqvisqve*** les deux mots se déclinent (*unaqvæqve* et *unum qvodqve*, ***unum qvemqve***, et ainsi de suite). Dans ***utervis*** (*utrăvis*, *utrumvis*), ***uterlĭbet*** (*utrălĭbet*, *utrumlĭbet*), ***uterqve*** (*utrăqvĕ*, *utrumqvĕ*), ***uter*** seul se décline (gén. *utriusqve*, etc., voy. § 87). Dans ***alter-uter*** on décline tantôt les deux mots (*altera utra*, *alterum utrum*, gén. *alterius utrius*, et ainsi de suite), tantôt le dernier seulement (*alterutra*, *alterutrum*, *alterutrius*). Les adjectifs *ullus* (*a*, *um*), *nullus*, *nonnullus*, *neuter* (*neutra*, *neutrum*), se déclinent régulièrement, à l'exception du génitif (*ullius*, *nullius*, *neutrius*) et du datif (*ulli*, *nulli*, *neutri;* voy. § 37, Rem. 2).

5) NEMO. NIHIL.

NEMO (*ne-homo*, pas un homme) est un substantif masculin de la 3ᵉ déclinaison (voy. § 41, sous la terminaison *o*, gén. *ĭnis*). Au lieu du génitif et de l'ablatif, les meilleurs écrivains emploient *nullīus*, *nullo* **.)

Rem. *Nĕmo* s'emploie aussi adjectivement dans les désignations de personnes, par ex. *Nemo scriptor*, aucun écrivain; *nemo Gallus*, aucun Gaulois (on dit aussi *scriptor nullus;* mais avec les noms de peuple, c'est toujours *nemo*).

NIHIL est ou nominatif ou accusatif. Il n'a point d'autre cas. (La forme *nihilum* (*ne-hilum*, pas un brin), avec le gén. *nihili* et l'abl. *nihilo*, n'est usitée que dans certaines locutions peu nombreuses; voy. § 494, b, Rem. 3.)

§ 92. PRONOMS POSSESSIFS.

Des pronoms personnels et réfléchis se tirent des adjectifs qui indiquent que quelque chose appartient à la personne qui parle, ou à celle à qui l'on parle ou au sujet dont il a été parlé. Ce sont : *mĕus*, *mĕă*, *mĕum*, mon, ma; *tŭŭs*, *tŭă*, *tŭum*, ton, ta; *sŭus*, *sŭă*, *sŭum*, son, sa, leur (réfléchi); *noster*, *nostra*, *nostrum*, nôtre; *vester*, *vestra*, *vestrum*, vôtre. On les appelle PRONOMS POSSESSIFS (*pronomina possessiva*), et ils se déclinent régulièrement sur la 2ᵉ et sur la 1ʳᵉ déclinaison, à cette seule exception près, que *meus* fait au vocatif masc. *mi*.

Rem. 1. A l'ablatif singulier de ces adjectifs (le plus souvent à celui de *suus*), on ajoute quelquefois le suffixe *pte*, pour insister sur la possession et faire ressortir le *propre* par opposition à l'*étranger* : *meopte ingenio*, *suopte pondere*, par mon propre génie; par son propre poids. A *suus* on joint aussi *met* (comme à *ego* et à *se*), le plus souvent suivi de *ipse*, par ex. *suamet scelera*, ses propres crimes; *suismet ipsis corporibus*, avec leurs propres corps. Il est rare de trouver ce suffixe joint à *mea* (*meamet facta*, Sall., mes propres actes; *meāmet culpā*, Plaut., par ma propre faute).

Rem. 2. Un autre *pronom possessif* s'est formé aussi du pronom relatif et du pronom interrogatif; c'est *cujus*, *cuja*, *cujum*, à qui appartenant? de qui? ou : (celui) à qui appartient, de qui est; par ex. *cujum pecus?* à qui est ce troupeau? *is, cuja res est*, celui à qui appartient l'objet; mais ce pronom n'est usité que dans l'ancienne latinité et dans la langue de la jurisprudence; encore n'est-il employé, outre le nomin. et l'acc. du singulier, qu'à l'ablatif sing. fém. (*cujā causā*), au nomin. et à l'acc. plur. du même genre.

Rem. 3. De *noster*, *vester* et *cujus* (interrogatif) se sont formés les adjectifs à terminaison unique *nostras*, *vestras*, *cujas* (acc. *nostrātem*, *vestrātem*, *cujātem*), et qui signifient : *nostras*, de notre pays, de notre ville; *vestras*, de votre pays, votre compatriote; *cujas*, de quel pays? Ils correspondent aux adjectifs en *as* tirés des noms de villes.

*) Au lieu de *qvidpiam*, *qvodqve*, on écrit aussi *qvippiam*, *qvicqve*.

**) *Nĕmĭnis*, dans Plaute, *nĕmine* dans les écrivains postérieurs (Tacite, Suétone et autres). Rarement le datif *nulli* s'emploie substantivement.

ADJECTIFS OU PRONOMS CORRÉLATIFS.

§ 93. Outre les pronoms possessifs, les Latins ont encore d'autres adjectifs qui désignent, d'une façon pronominale (par corrélation), la nature, la grandeur ou le nombre d'une personne ou d'une chose, comme *tālis*, tel (en parl. de la nature ou qualité). Les adjectifs qui, pour rendre une seule et même idée, ont été formés des diverses espèces de pronoms, s'appellent adjectifs ou pronoms corrélatifs.

Ce sont :

DÉMONSTRATIF.	RELATIF ET INTERROGATIF.	INDÉFINI RELATIF.	INDÉFINI.
tālis, *e*, tel.	*qvālis*, *e* (tel) que (relat.), quel, de quelle nature? (interrog.).	*qvaliscunqve*, quelque que.	*qvalislibet*, de quelque nature qu'il vous plaise.
tantus, *a*, *um*, aussi grand.	*qvantus* (aussi grand) que (relat.), combien grand? (interrog.).	*qvantuscunqve*, quelque grand que.	*qvantuslibet*, aussi grand qu'on voudra. *ălĭquantus*, *a*, *um*, d'une certaine grandeur.
tot (indéclin.), tant, autant.	*qvot* (autant) que (relat.), combien? en quel nombre? (interrog.).	*qvotcunqve*, en quelque nombre que.	*aliqvot*, quelques.
totĭdem (indécl.), tout autant.		*qvotqvot*, même sens.	
	qvŏtus, le combien, le quantième (dans la série)?		

Rem. 1. *Qvaliscunqve* et *qvantuscunqve* s'emploient aussi comme pronoms simplement indéfinis (non relatifs). *Aliqvantus* n'est guère usité qu'au neutre (*aliqvantum*, *aliqvanto*), et comme substantif ou comme adverbe : un peu, quelque peu. De *tantus*, *qvantus*, *aliqvantus*, on a formé des DIMINUTIFS (*deminutiva*) : *tantulus*, de petite grandeur; *qvantulus* (d'aussi petite grandeur) que; *qvantuluscunqve*, quelque petit que; *aliqvantulum*, un peu. De *tantum* on a formé *tantumdem* (nom. et acc. neutre), autant; de même grandeur ou quantité; gén. *tantīdem*.

Rem. 2. Sur les adverbes pronominaux, voyez la formation des mots § 201.

CHAPITRE XIII.

DE LA FLEXION (CONJUGAISON) DES VERBES EN GÉNÉRAL.

§ 94. Un VERBE (mot énonciatif) énonce un état ou une action, comme appartenant à une personne ou à une chose (à un sujet), p. ex. *caleo*, je suis chaud; *curro*, *amo*, *frango*, je cours, j'aime, je brise.

L'action exprimée par le verbe peut s'exercer immédiatement sur un objet dont il est question et dont le nom, à l'accusatif, s'ajoute au verbe, qui alors s'appelle verbe TRANSITIF (*verbum transitivum*), c'est-à-dire exprimant que l'action PASSE (de *transeo*) du sujet à l'objet; par ex. *amo Deum*, j'aime Dieu; *frango ramum*, je brise la branche; ou bien elle peut se passer toute dans le sujet, sans s'exercer immédiatement sur un objet; dans ce cas, le verbe est dit INTRANSITIF (*intransitivum*) ou NEUTRE (*neutrum*); p. ex. *curro*, je cours.

Rem. Un verbe, ordinairement transitif, peut parfois être employé de telle sorte qu'il n'éveille l'idée d'aucun objet recevant cette action, par ex. *amo*, j'aime, je suis amoureux; *bibo vinum*, je bois du vin (*transitif*); *bibo* (tout court), je bois (en général, *intransitif*). De même un verbe *intransitif* peut prendre une signification qui le rend transitif; par ex. *excedo*, je sors; *excedo modum*, je sors de la mesure, je la dépasse.

§ 95. Les verbes transitifs donnent naissance à une nouvelle forme, par laquelle il est dit d'un être, de quelque chose, qu'il souffre (subit) l'action, qu'il en est l'objet, par ex. *amor*, je suis aimé; *ramus frangitur*, la branche est brisée. Cette forme a reçu le nom de PASSIVE (*forma passiva;* ou *genus verbi passivum*, *verbum passivum*), par opposition à la forme

primitive, qu'on nomme ACTIVE (*forma activa; genus activum*; *verbum activum*).

Rem. Les verbes *intransitifs* peuvent recevoir la forme et la signification passives impersonnellement, *impersonaliter*, c.-à-d. à la 3me personne sing. dans un sujet déterminé, par ex. *curritur*, on court. (Voy. la syntaxe, § 218, [illegible].)

DES MODES (*Modi*).

§ 96. Les verbes latins ont quatre MODES (*modi*) ou *formes* pour désigner la manière dont se fait l'énonciation.

Ce sont :

a) L'INDICATIF.

Le MODE INDICATIF (*modus indicativus*) est celui par lequel on énonce immédiatement quelque chose comme un fait réel, par ex. *vir scribit*, l'homme écrit.

b) LE CONJONCTIF (OU SUBJONCTIF).

Le mode CONJONCTIF (*modus conjunctivus*) est celui qui présente quelque chose non comme un fait réel, mais comme une simple idée ou supposition, p. ex. *scribat aliqvis*, que quelqu'un écrive, *ut scribat*, pour qu'il écrive; *Scribat!* qu'il écrive! (comme souhait).

c) L'IMPÉRATIF.

Le MODE IMPÉRATIF (*modus imperativus*) est le mode par lequel on ordonne ou demande quelque chose, p. ex. *scribe*, écris!

d) L'INFINITIF.

Le MODE INFINITIF (*modus infinitivus*) est le mode indéfini par lequel l'action ou l'état est présenté d'une manière générale et indéterminée, par ex. *scribere*, écrire.

DES TEMPS.

§ 97. Dans les différents modes, les verbes ont encore certaines formes temporelles, servant à déterminer les parties du temps auxquelles l'action peut se rapporter. C'est au mode indicatif de la voix active que ces formes se rencontrent le plus complètes; à savoir :

1) pour le (temps) PRÉSENT (*tempus præsens*), p. ex. *scribo*, j'écris (au moment où je parle);

2) pour le (temps) PASSÉ (*tempus præteritum*), il y a trois formes :

a) le PARFAIT (*tempus præteritum perfectum*). Quand on parle d'un fait accompli au moment où l'on parle, p. ex. *scripsi*, j'ai écrit ou j'écrivis (c'est un fait actuellement consommé);

b) l'IMPARFAIT (*tempus præteritum imperfectum*), quand on parle d'un fait *maintenant accompli*, mais qui était *présent*, dans un autre temps indiqué, p. ex. *scribēbam*, j'écrivais (j'étais écrivant à tel ou tel moment);

c) LE PLUS-QUE-PARFAIT (*tempus præteritum plusqvam perfectum*), quand on parle d'un fait qui était déjà accompli à une époque également passée au moment où l'on parle, p. ex. *scripsĕram*, j'avais écrit (alors); c'est un fait en quelque sorte doublement passé;

3) pour le (temps) FUTUR (*tempus futurum*), il y a deux formes :

a) le FUTUR SIMPLE (*tempus futurum simplex*, ou simplement *futurum*), quand on parle d'un fait qui, au moment où l'on parle, est considéré comme devant s'accomplir immédiatement, p. ex. *scribam*, j'écrirai;

b) le FUTUR PASSÉ (*tempus futurum exactum*), quand on parle d'un fait qui, dans un certain avenir déterminé sera déjà accompli, p. ex. *scripsero*, j'aurai écrit (alors, quand vous viendrez).

Le *présent*, le *parfait* et le *futur simple* sont les trois *temps principaux*. (Les autres sont dits *secondaires*.)

Le *conjonctif* possède les mêmes temps que l'indicatif, à l'exception du *futur passé* qui n'existe pas.

L'*impératif* n'a que deux formes, le présent et le futur.

L'*infinitif* a les trois temps principaux.

DES FORMES PERSONNELLES ET NUMÉRALES.

§ 98. Les verbes ont, à l'indicatif et au conjonctif, des terminaisons particulières, selon que leur sujet est la personne qui parle (PREMIÈRE PERSONNE, *prima persona*), celle à qui l'on parle (SECONDE PERSONNE, *secunda persona*), ou celle de qui l'on parle (TROISIÈME PERSONNE, *tertia persona*); ils ont de même diverses terminaisons, suivant que le sujet est au singulier ou au pluriel, p. ex. *scribo*, j'écris; *scribis*, tu écris; *scribit*, il ou elle écrit; *scribimus*, nous écrivons; *scribitis*, vous écrivez; *scribunt*, ils ou elles écrivent.

Rem. A l'*actif*, la terminaison de la première personne au singulier est *o*, *i* ou *m*; celle de la seconde, *s* (*sti*); de la troisième, *t*; au pluriel, la première personne se termine en *mus*, la seconde en *tis*, la troisième en *nt*. Au passif, la première se termine, au singulier, en *r*, la deuxième en *ris* ou *re*, la troisième en *tur*; au pluriel, la première finit en *mur*, la deuxième en *mini*, la troisième en *ntur*; en voici, pour plus de netteté, le tableau synoptique :

		ACTIF.	PASSIF.
Singulier	1re pers.	*o, i, m,*	*r,*
	2e	*s, sti,*	*rĭs* ou *rĕ*,
	3e	*t,*	*tur,*
Pluriel	1re	*mus,*	*mur,*
	2e	*tis,*	*mini,*
	3e	*nt,*	*ntur.*

L'impératif n'a que la seconde et la troisième personne, parce qu'il exprime toujours une demande ou un ordre adressé à d'autres.

FORMES NOMINALES OU SUBSTANTIFS VERBAUX.

SUPINS.

§ 99. Outre les formes énonciatives indiquées, les verbes ont encore une forme substantive en *um* (accus.) et en *u* (ablatif), qu'on appelle premier et second supin (*supinum* *), et qui, comme l'infinitif, exprime l'action en général, mais n'est usitée que dans certaines locutions particulières, p. ex. *scriptum*, pour écrire; *scriptu*, à écrire (comme *facilis scriptu* facile à écrire).

PARTICIPES.

Il y a en outre trois PARTICIPES proprement dits (*participium*) **) ou FORMES ADJECTIVES, pour exprimer que l'action est

* *Conjonctif* signifie proprement : qui sert à lier; et *subjonctif*, qui se lie ou se rattache.

*) Ce mot vient de l'adjectif *supinus*, renversé. On ne se rend pas bien compte de cette dénomination. Peut-être les grammairiens ont-ils voulu dire par là que les substantifs verbaux s'appuient en quelque sorte sur le verbe.

**) *Participium* (de *particeps*, participant), parce qu'étant verbe, il participe de la nature de l'adjectif.

considérée comme une propriété attachée à quelque chose. Deux de ces participes sont actifs; le troisième est passif.

a. PARTICIPE PRÉSENT (*participium præsentis* [*temporis*] *activum*), p. ex. *scribens*, écrivant;

b. PARTICIPE FUTUR (*participium futuri* [*temporis*] *activum*), p. ex. *scripturus* (*a*, *um*), devant écrire, qui écrira ou se propose d'écrire.

c. *participe passé passif* (*participium perfecti* [*temporis*] *passivum*), p. ex. *scriptus* (*a*, *um*), écrit. (Ce participe est particulier aux verbes transitifs.)

GÉRONDIFS.

Il y a, de plus, une forme neutre, sur la 2e déclinaison, mais sans nominatif, qu'on appelle GÉRONDIF (*gerundium*) *), et qui sert à exprimer, comme l'infinitif, l'action en général; mais dans certains cas, p. ex. *scribendo*, en écrivant, *ad scribendum*, pour écrire.

Ce gérondif, dans les verbes transitifs, donne naissance, au moyen des désinences *us*, *a*, *um*, à un participe ou adjectif participial passif, qu'on appelle GÉRONDIF (*gerundivum*) **), et qui exprime que l'action est à faire ou doit être faite par une personne ou par une chose, p. ex. *in epistola scribenda*, en écrivant la lettre (propr. dans la lettre à écrire); *epistola scribenda est*, la lettre est à écrire, doit être écrite; il faut l'écrire.

Dans les verbes intransitifs, le participe passé et le gérondif n'existent qu'au neutre et ne s'emploient point comme adjectifs, mais seulement joints au verbe *esse*, être, pour former une expression impersonnelle : *Cursum est* (il a été couru), c.-à-d. on a couru; *currendum est* (il est devant être couru), c.-à-d. il faut courir.

Rem. On a traité, au chapitre 10, de la déclinaison des participes et de leurs degrés de comparaison.

§ 100. CONJUGAISONS.

Voici la manière dont les terminaisons, qui désignent les modes, temps, personnes et nombres, s'attachent au radical du verbe, et sont quelquefois elles-mêmes légèrement modifiées, selon la dernière lettre (caractéristique) de ce radical, modifications d'où résultent quatre systèmes de flexion nommés CONJUGAISONS (*conjugationes*) ***), à l'un desquels appartient chaque verbe.

1re *Conjugaison.*

a. A la première conjugaison appartiennent les verbes dont le radical se termine par un *a*, lequel *a*, à la 1re personne de l'indicatif présent actif, se contracte avec *o*, p. ex *ama-o*, par contraction *amō*, j'aime; mais se montre à la 2e personne *amās*, et aux autres formes, p. ex. à l'infinitif présent actif en *āre*, comme *ămāre*, aimer.

Rem. Cet *a* du radical peut être précédé d'une autre voyelle, par ex. *crĕa-o* (*creo*), je crée, infin. *crĕāre*; *cruciă-o* (*crucio*), je tourmente; *sinua-o* (*sinŭo*), je courbe.

2e *Conjugaison.*

b. A la 2e conjugaison appartiennent les verbes dont la lettre caractéristique est *e*, et qui, à l'infinitif présent actif, se terminent en *ēre*, p. ex. MONEO (*mone-o*), j'avertis, infinitif: *monēre*.

3e *Conjugaison.*

c. A la 3e conjugaison appartiennent les verbes dont la lettre caractéristique est une consonne ou la voyelle *u;* à l'infinitif présent actif ils se terminent en *ĕre*, par ex. : *scrib-o*, j'écris, infin. *scrib-ĕre; minu-o*, je diminue, infin. *minu-ĕre.*

Rem. La 3me conjugaison renferme aussi quelques verbes qui, à l'indicatif présent actif, intercalent un *i* entre leur caractéristique propre et la terminaison, par ex. *capio* (*cap-i-o*), je prends, infin. *cap-ĕre.*

4e *Conjugaison.*

d. A la 4e conjugaison appartiennent les verbes dont la caractéristique est *i;* ils font à l'infinitif prés. actif *īre*, par ex. : *audi-o*, j'entends, infin. *aud-īre.*

Rem. Comme l'indicatif présent, dans des verbes de conjugaison différente, peut avoir une désinence identique, on a coutume, pour indiquer sûrement la conjugaison du verbe, d'énoncer l'infinitif présent actif.

§ 101. La 1re et la 2me conjugaison, comprenant les VERBES PURS (*verba pura*), c.-à-d. qui ont pour caractéristique la voyelle *a* et *e*, sont toutes deux semblables (comme la 1re et la 2me déclinaison), en ce sens que les consonnes des terminaisons s'ajoutent simplement à la voyelle du radical, par ex. *ama-s, mone-s; ama-nt, mone-nt.* Dans la 3me conjugaison, qui répond à la 3me déclinaison et comprend les VERBES IMPURS (*verba impura*), une voyelle de liaison s'intercale entre les consonnes du radical et celles de la terminaison, par ex. *leg-i-s, leg-u-nt.* Les verbes de la 2me conjugaison (à l'exception d'un petit nombre, § 122) rejettent l'*e* au parfait et au supin et s'y conjuguent comme verbes impurs. La 4me conjugaison est tantôt semblable aux deux premières, par ex. dans *audī-s, audī-re*, *audī-vi*, tantôt à la 3me, par ex. dans *audi-u-nt, audi-ē-bam, audĭ-am* (futur).

FORMATION DES TEMPS ET DES MODES.

§ 102. Quand on connaît l'indicatif prés. actif, on trouve le radical, en retranchant la désinence de la 1re personne, *o;* par ex. *moneo, mone–; scribo, scrib–; audio, audi–;* seulement, pour la 1re conjugaison, il faut après ce retranchement de l'*o*, ajouter immédiatement *a* au radical, p. ex. *amo, am–*, *ama.* Le radical étant trouvé, on en forme le présent des autres modes, l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif, le futur de l'indicatif et de l'impératif, le participe présent et le gérondif, en y ajoutant purement et simplement la terminaison propre à chacune de ces formes, comme on le voit plus bas (§ 109) par le tableau synoptique des quatre conjugaisons.

Rem. 1. Les voyelles caractéristiques *a* et *e* sont toujours longues quand elles terminent une syllabe et ne sont pas suivies d'une voyelle.

Rem. 2. Sur les verbes de la 3me conjugaison qui insèrent un *i* après la caractéristique (§ 108, *c*, Rem.), il faut seulement noter que cet *i* disparaît partout devant un autre *i* et devant un *ĕ* bref suivi d'une *r* (ainsi : *cap-i-s, cap-ĕre;* mais *capi-et, capi-ēris*); de même dans la formation du parfait et du supin et des formes qui en sont tirées (§ 103 jusqu'à 106).

FORMATION DU PARFAIT DE L'INDICATIF.

§ 103. La *formation du parfait de l'indicatif* est particulièrement remarquable.

a. Dans la 1re et la 4e conjugaison il se forme en ajoutant *vi* au radical; *amā-vi, audī-vi;* dans la 2e on rejette l'*e* caractéristique et on ajoute *ŭi : monŭi* (*mon-ŭi*) *).

Rem. Les dérogations à cette règle sont indiquées plus bas, chap. 17 et suiv.

b. Dans la 3e conjugaison le parfait de quelques verbes se termine simplement en *i;* d'autres le font en *si*, d'autres

*) De *gero*, je fais.

**) On l'appelle aussi, moins exactement, participe futur passif.

***) *Conjŭgātio* signifie proprement: « réunion en une classe » et ne désigne que l'ensemble des verbes qui rentrent dans cette classe. Mais on emploie aujourd'hui ce terme pour désigner la flexion elle-même et l'on dit : CONJUGUER un verbe; les Romains disaient : DÉCLINER (*declinare*).

*) *Ui* et *vi* sont originairement la même désinence.

encore en *ui*. La formation la plus simple a lieu dans les verbes où la caractéristique étant *u*, on ajoute simplement *i* au radical; par ex. *minuo*, j'amoindris, radical *minu*, parf. *minu-i*; et dans beaucoup de verbes où la caractéristique étant *b*, *p*, *c* (*qv*; *h*), *g* (*gv*) et *d*, on ajoute *si* au radical, désinence devant laquelle *d* disparaît (*bsi* devient *psi*, *gsi* et *csi* se changent en *xi*; voy. § 10), par ex. *repsi*, de *repo*, je rampe (*rep*); *scripsi*, de *scribo*, j'écris (*scrib*); *dixi*, de *dico*, je dis (*dic*); *læsi*, de *lædo*, je blesse (*læd*). On verra plus loin (chap. 19) quelle terminaison est donnée à chacun des autres verbes.

Les verbes qui forment leur parfait simplement par *i* et ont pour caractéristique une consonne, allongent et renforcent la voyelle dans la syllabe qui précède la terminaison, si elle est brève et qu'il n'y ait pas *position*, par ex. *lēgi*, de *lĕgo*, je choisis, je lis (*collegi* de *colligo*).

Quelques verbes à parfait en *i* prennent le redoublement (réduplication), c.-à-d. que la première consonne avec la voyelle suivante, si c'est *o* ou *u* (*ŏ*, *ŭ*), avec un *ĕ*, dans le cas contraire, se place devant le radical, par ex. *tondeo*, je tonds, parf. *tŏtondi*; *curro*, je cours, parf. *cŭcurri*. Dans ce cas, la voyelle du radical n'est point allongée, mais quelquefois changée, par ex. *cădo*, je tombe, parf, *cĕcidi*. Dans les composés, le redoublement disparait, par ex. *incidi*, de *incido*, je tombe sur (composé de *in* et de *cădo*); à l'exception de quelques verbes, qui seront indiqués dans la liste des parfaits et des supins.

Rem. L'allongement de la voyelle du radical a lieu encore dans certains verbes des autres conjugaisons qui, par irrégularité, font simplement *i* au parfait. La syllabe qui précède cette désinence *i* n'est brève que dans les quatre parfaits : *bĭbi*, *fĭdi*, *scĭdi*, *tŭli*, de *bĭbo*, *findo*, *scindo*, *fĕro*. Dans quelques verbes, le redoublement est irrégulier, par ex. *stĕti*, de *sto* (1re conjugaison); *stiti*, de *sisto*; *spŏpondi*, de *spondeo* (2e conjugaison).

FORMATION DU PARFAIT ET DU PLUS-QUE-PARFAIT AUX DIVERS MODES.

§ 104. Du parfait de l'indicatif actif se forme le parfait actif des autres modes (conjonctif et infinitif), ainsi que le plus-que-parfait et le futur passé (de l'indicatif et du conjonctif) actif, en ajoutant les désinences particulières de ces temps à la forme du parfait de l'indicatif, après le retranchement de l'*i*, par ex. ***amāv-ĕram*** (plus-q.-parfait de l'indicatif), d'***amāv-i***.

FORMATION DES SUPINS.

§ 105. Les **SUPINS**, dans la 1re, 3e et 4e conjugaison, se forment en ajoutant au radical la terminaison ***tum*** pour le premier supin, et ***tu*** pour le second; terminaisons devant lesquelles ***b*** se change en ***p***; et ***g*** (*qv*, *h*, *gv*) en ***c*** pour la facilité de la prononciation (§ 10); ainsi : ***ama-tum, scriptum, minū-tum, audi-tum; ama-tu, scrip-tu, minū-tu, audī-tu.*** Dans la 3e congaison les verbes qui ont la consonne ***d*** pour caractéristique font leurs supins en ***sum*** et ***su***, terminaisons devant lesquelles le ***d*** disparaît, par ex. ***læsum, læsu***, de ***læd-o***, je blesse.

Dans la seconde conjugaison l'*e* du radical se retranche et on ajoute ***ĭtum, ĭtu;*** par ex. ***mon-ĭtum, mon-ĭtu***, de ***mon-eo.*** (L'*i* n'est qu'une voyelle de liaison intercalée pour faciliter la prononciation.)

Rem. 1. Sur les irrégularités qui résultent de l'application de *sum* au lieu de *tum* à d'autres verbes encore et des modifications du radical, voyez chap. 17 et suiv.

Rem. 2. La terminaison *ĭtum* est de règle partout où le parfait est en *ui* (même dans la 3me conjugaison et dans les verbes irréguliers de la 1re), par ex. *gĕmo*, je gémis, parf. *gĕm-ŭi*, supin *gĕm-ĭtum*; *dŏmo*, je dompte, parf. *domui*, supin *domitum*, excepté quand la lettre caractéristique est un *u*, p. ex. *mĭnu-o*, j'amoindris, parf. *minŭ-i*, supin *minū-tum* (et non *mĭnĭtum*).

Rem. 3. *I*, au supin, est long partout où le parfait se termine par *vi*, excepté dans *ĭtum*, de *eo*, je vais; *cĭtum*, de *cieo*, je meus; *lĭtum*, de *lĭno*, j'enduis; *quĭtum*, de *quĕo*, je peux; *sĭtum*, de *sĭno*, je permets, tous verbes irréguliers. L'*a*, au supin, n'est bref que dans *dătum*, de *do*, je donne; *rătum*, de *reor*, je pense; *sătum*, de *sĕro*, je sème, verbes également irréguliers. L'*u* n'est bref que dans *rŭtum*, de *ruo*, et dans les composés *dirŭtum*, *ērŭtum*, *prorŭtum*.

FORMATION DU PARTICIPE PASSÉ PASSIF ET DU PARTICIPE FUTUR ACTIF.

§ 106. Le *participe passé passif* et le *participe futur actif* se forment comme le supin; on n'a qu'à substituer leurs désinences ***us***, ***a***, ***um*** et ***ūrus***, ***ūra***, ***ūrum*** à la désinence ***um*** du *supin*; par ex. :

SUPIN.	PARTICIPE PASSÉ	PARTICIPE FUTUR
ămatum,	*ămatus, a, um*,	*amaturus, a, um*,
mŏnitum,	*mŏnitus, a, um*,	*moniturus, a, um*,
scriptum,	*scriptus, a, um*,	*scripturus, a, um*,
læsum,	*læsus, a, um*,	*læsurus, a, um*,
auditum,	*auditus, a, um*,	*auditurus, a, um*

Il suffit de nommer le premier supin, pour montrer comment se terminent et les deux supins et les deux participes d'un même verbe.

Rem. 1. Quand le supin n'est pas régulièrement formé du présent, ces participes subissent la même irrégularité.

Rem. 2. Dans quelques-uns des verbes dont le supin et le participe passé s'écartent de la regle, le participe futur se forme néanmoins du présent, en ajoutant *tūrus* ou *ĭturus* au radical; par ex. :

PRÉSENT.	SUPIN.	PART. PASSÉ.	PART. FUTUR
juvo, j'aide,	*jūtum*,	*jūtus*,	*jŭvātūrus*,
sĕco, je coupe,	*sectum*,	*sectus*,	*sĕcātūrus*,
sŏno, je sonne,	*sŏnĭtum*,		*sŏnaturus*,
părĭo, j'engendre,	*partum*,	*partus*,	*părĭtūrus*,
rŭo, je m'élance,	*rŭtum*,	*rutus*,	*ruitūrus*,
mòrĭor, je meurs,		*mortuus*,	*mŏrĭtūrus*,
nascor, je nais,	*nātum*,	*natus*,	*nascĭtūrus*,
ŏrĭor, je commence,	*ortum*,	*ortus*,	*ŏrĭtūrus*.

Voyez aux verbes irréguliers de la 1re conj. (§ 119, 120, 121), de la 3e (§ 130, 143), et aux verbes déponents (§ 149, 150, 151).

§ 107. Quelques temps n'ont pas de forme simple tirée du verbe, et se composent, par périphrase, en joignant un participe à un temps du verbe auxiliaire ***sum***, je suis. C'est ce qui a lieu à l'actif, pour les futurs du conjonctif et de l'infinitif, où l'on a recours au part. futur (***amatūrus sim; amatūrum esse***); et, au passif, pour le parfait et tous les temps qui, à l'actif, se forment du parfait. Ces temps se forment à l'aide du part. passé (***amatus sum, eram, ero***, etc.).

CHAPITRE XIV.

VERBE *sum* ET PARADIGMES DES QUATRE CONJUGAISONS.

§ 108. La conjugaison du verbe ***sum***, je suis, diffère en grande partie de celle des autres verbes. La voici :

		INDICATIF.	CONJONCTIF.
		PRÉSENT.	**PRÉSENT.**
S.	1re p.	***sum***, je suis,	***sim***, que je sois,
	2e	***ĕs***, tu es,	***sīs***, que tu sois,
	3e	***est***, il ou elle est,	***sit***, qu'il ou elle soit,
P.	1re p.	***sŭmus***, nous sommes,	***sīmus***, que nous soyons,
	2e	***estĭs***, vous êtes,	***sītis***, que vous soyez,
	3e	***sunt***, ils ou elles sont.	***sint***, qu'ils ou elles soient.
		IMPARFAIT.	**IMPARFAIT.**
S.	1re p.	***ĕram***, j'étais,	***essem***, que je fusse, je serais,
	2e	***ĕras***, tu étais,	***essēs***, que tu fusses, tu serais,
	3e	***ĕrat***, il ou elle était,	***esset***, qu'il ou elle fût, il ou elle serait,
P.	1re p.	***ĕrāmus***, nous étions,	***essēmus***, que nous fussions, nous serions,
	2e	***ĕrātis***, vous étiez,	***essētis***, que vous fussiez, vous seriez,
	3e	***ĕrant***, ils ou elles étaient.	***essent***, qu'ils ou elles fussent, ils ou elles seraient.

	PARFAIT.	PARFAIT.
S. 1re p.	*fui*, je fus, j'ai été,	*fuerim*, que j'aie été,
2e	*fuisti*, tu fus, tu as été,	*fuĕris*, que tu aies été,
3e	*fuit*, il ou elle fut, a été,	*fuerĭt*, qu'il ou elle ait été,
P. 1re p.	*fuimus*, nous fûmes, n. avons été,	*fuerīmus*, que nous ayons été,
2e	*fuistĭs*, vous fûtes, vous avez été,	*fuerītis*, que vous ayez été,
3e	*fuerunt* (*ere*), ils furent, ils ont été.	*fuerint*, qu'ils aient été.

	PLUS-QUE-PARFAIT.	PLUS-QUE-PARFAIT.
S. 1re p.	*fueram*, j'avais été,	*fuissem*, que j'eusse été, j'aurais été,
2e	*fueras*,	*fuisses*,
3e	*fuerat*,	*fuissĕt*,
P. 1re p.	*fueramus*,	*fuissēmus*,
2e	*fueratis*,	*fŭissētis*,
3e	*fuerant*.	*fuissent*.

	FUTUR (simple).	FUTUR (simple).
S. 1re p.	*ĕrŏ*, je serai,	*fŭtūrus* (*a, um*) *sim*, que je doive être,
2e	*ĕrĭs*,	*sis*,
3e	*ĕrĭt*,	*sit*,
P. 1re p.	*ĕrimus*,	*futūrī* (*æ, a*) *sīmus*,
2e	*ĕrĭtis*,	*sītis*,
3e	*ĕrunt*.	*sint*.

	FUTUR PASSÉ.	FUTUR PASSÉ.
S. 1re p.	*fŭĕrō*, j'aurai été,	*fŭĕrĭm*, que j'eusse été,
2e	*fuĕris*,	*fŭĕrĭs*,
3e	*fuĕrĭt*,	*fŭĕrĭt*,
P. 1re p.	*fuĕrimus*,	*fŭĕrĭmŭs*,
2e	*fuĕrĭtis* *),	*fuĕrĭtĭs*,
3e	*fuerint*.	*fuĕrint*.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	FUTUR.
Sing. 2e p. *es*, sois,	Sing. 2e p. *estŏ*, que tu sois, tu seras,
	3e p. *estŏ*, qu'il ou elle soit,
Plur. 2e p. *estĕ*, soyez.	Plur. 2e p. *estōtĕ*, que vous soyez,
	3e p. *suntŏ*, qu'ils soient.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.	FUTUR.
esse, être.	*fŭisse*, avoir été.	Sing. *fŭtūrus* (*a, um*) *esse*, ou à l'acc. *fŭtūrum* (*am, um*) *esse*.
		Plur. *fŭtūri* (*æ, a*), ou à l'acc. *fŭtūros* (*as, a*) *esse*, devoir être.

PARTICIPE.

FUTUR. *fŭtūrus, a, um*, devant être, futur.

Rem. 1. Le supin et le gérondif manquent. Le participe présent, *ens*, gén. *entis*, n'est point usité comme verbe; il se trouve (rarement) comme substantif dans la langue philosophique : l'être, un être.

Rem. 2. Sur le verbe *sum* se conjuguent ses composés :

absum, je suis absent ou éloigné, parf. *abfui* ou *āfui*;

adsum (ou *assum*), je suis présent ou près, parf. *affui* ou *adfui* (voy. § 173).

dēsum, je manque (*deest*, *deĕram*, etc., se prononçaient : *dēst*, *dēram*), parf. *fui*;

insum, je suis dans, parf. *infui*;

intersum, j'assiste ou je suis entre, parf. *interfui*;

obsum, je suis devant, je fais obstacle, je nuis; parf. *obfui*;

præsum, je suis à la tête, je préside, parf. *præfui*;

prosum, je sers, je suis utile;

subsūm, je suis dessous;

supersum, je suis de reste, je survis; parf. *superfui*.

De tous ces verbes, *absum* et *præsum* ont seuls le participe présent : *absens*, absent; *præsens*, présent. *Prosum* intercale *d* devant *e*, par ex. *prōsum*, *pro-d-es*, *pro-d-est*; *prōsŭmus*, *pro-d-estis*, *prōsunt*.

Rem. 3. Au lieu de *futurus esse* (infin. fut.), il y a une autre forme, *fŏrĕ*; et au lieu d'*essem* (imparf. du conjonctif), une forme *fŏrem*, *fŏres*, *fŏret*, *fŏrent* (*affŏrĕ*, *prōfŏre*, *prōfŏrem*, etc.); sur l'usage de ces formes, voy. § 377, Rem. 2, et § 410. On se sert toujours de *fore* avec un participe, par ex. *laudandum fŏre* (et non *laudandum futurum esse*).

Rem. 4. Les formes archaïques sont, au présent du conjonctif, *siem*, *sies*, *siet*, *sient*, et plus encore *fuam*, *fuas*, *fuăt*, *fuant*. La forme *escit*, *escunt* (*esit*, *esunt*) du futur de l'indicatif est tout à fait surannée.—Quand *est* suivait une voyelle ou une *m*, l'*e* initial disparaissait anciennement dans la prononciation, et même ordinairement dans l'écriture *nata st*, *natum st*, *oratio st*); chez les poetes comiques, la désinence *us* se fond avec *est* *factust*, *opust*, pour *factus est*, *opus est*), quelquefois même avec la 2me pers. *es* (*Quid meritu's?* Ter. Andr. 3, 5, 15).

Rem. 5. Les formes du verbe *sum* sont proprement tirées de deux souches différentes, savoir, *es* (d'où *esum*, plus tard *sum*, et toutes les formes commençant par *e*) et *fu* (*fuo*). Cf. en grec εἰμί et φύω.

TABLEAU DES QUATRE CONJUGAISONS.

§ 109. Tout le système de la formation des temps et de la flexion d'après les personnes et les nombres dans les quatre conjugaisons se voit dans les verbes suivants que nous conjuguons entièrement comme paradigmes; savoir, **ămo** (radical *ama*) pour la 1re; *moneo* (radical *mone*) pour la 2e; *scribo* (radical *scrib-*) pour la 3e; *audio* (radical *audi*) pour la 4e. A la 3e conjugaison on donne aussi les temps de *minuo* et de *capio*, comme exemples d'un verbe ayant *u* pour caractéristique, et d'un autre, où la caractéristique est suivie d'un *i* intercalaire (§ 102, rem. 1).

I. VOIX ACTIVE.

A. INDICATIF.

PRÉSENT.

S. 1	*ămŏ*, j'aime,	*mŏnĕ-ŏ*, j'avertis,	*scrīb-ŏ*, j'écris,	*audi-ŏ*, j'entends,
2	*ămā-s*, tu aimes,	*mŏnē-s*,	*scrīb-ĭ-s*,	*audī-s*,
3	*ămă-t*, il aime,	*mŏnĕ-t*,	*scrīb-ĭ-t*,	*audi-t*,
P. 1	*ămā-mus*, n. aimons,	*monē-mŭs*,	*scrīb-ĭ-mŭs*,	*audī-mŭs*,
2	*ămā-tis*, vous aimez,	*mŏnē-tis*,	*scrīb-ĭ-tĭs*,	*audi-tĭs*
3	*ăma-nt*, ils aiment.	*mŏne-nt*.	*scrīb-u-nt*.	*audĭ-u-nt*.

de même *mĭnu-u-o*, j'amoindris;
căpĭo, je prends : *că-p-ĭs*, *cap-ĭ-t*,
căpĭ-mŭs, *căp-ĭ-tĭs*, *cap-ĭ-unt*.

IMPARFAIT.

(Terminaison dans la 1re et 2me conjug. *bam*; dans la 3me et 4me, *ēbam*).

S. 1	*ămā-băm*, j'aimais.	*mŏnē-bam*,	*scrīb-ēbam*,	*audĭ-ēbam*,
2	*ămā-bās*,	*mŏnē-bas*,	*scrīb-ēbās*,	*audĭ-ēbās*,
3	*ămā-băt*,	*monē-băt*,	*scrīb-ēbăt*,	*audĭ-ēbat*,
P. 1	*ămā-bāmŭs*,	*mŏnē-bāmus*,	*scrīb-ēbāmus*,	*audĭ-ēbamus*,
2	*ămā-bātĭs*,	*mŏnē-bātis*,	*scrīb-ēbātĭs*,	*audi-ēbātĭs*.
3	*ămā-bant*.	*mŏnē-bant*.	*scrīb-ēbant*.	*audi-ēbant*.

PARFAIT.

(Terminaison dans la 1re et 4me conjug., *vi*; dans la 2me *ui*, avec élision de l'*e*; dans la 3me *i*, ou *si*, ou *ui*; voyez § 103).

S. 1	*ămā-vi*, j'ai aimé, j'aimai,	*mŏn-uī*,	*scrip-sī*,	*audī-vi*,
2	*ămā-vistī*,	*mŏn-uistī*,	*scrip-sistī*,	*audī-vistī*,
3	*ămā-vĭt*.	*mŏn-uĭt*,	*scrip-sit*,	*audī-vĭt*,
P. 1	*ămā-vĭmŭs*,	*mŏn-uĭmus*,	*scrip-sĭmŭs*,	*audī-vĭmus*,
2	*ămā-vistĭs*,	*mŏn-uistĭs*,	*scrip-sistĭs*,	*audī-vistĭs*,
3	*ămā-vērunt*, (ou *ămā-vēre*).	*mŏn-uērunt*, (ou *mŏn-uērĕ*).	*scrip-sērunt*, (ou *scrip-sēre*).	*audī-vērunt*, (ou *audī-vērĕ*).

de même *mĭnŭ-i*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

S. 1	*ămā-vĕram*, j'avais aimé,	*mŏn-ŭĕram*,	*scrip-sĕram*,	*audī-vĕram*,
2	*ămā-vĕrās*,	*mŏn-uĕrās*,	*scrip-sĕrās*,	*audī-vĕrās*,
3	*ămā-vĕrat*,	*mŏn-uĕrat*,	*scrip-sĕrăt*,	*audī-vĕrat*,
P. 1	*ămāverāmus*,	*mŏn-uĕrāmus*,	*scrip-sĕrāmŭs*,	*audī-vĕrāmŭs*,
2	*ămā-vĕrātĭs*,	*mŏn-uĕrātĭs*,	*scrip-serātis*,	*audi-vĕrātis*,
3	*ămā-verant*.	*mŏn-uĕrant*.	*scrip-sĕrant*.	*audī-vĕrant*.

FUTUR SIMPLE.

(Terminaison dans la 1re et 2me conjug., *bo*; dans la 3me et 4me, *am*).

S. 1	*ămā-bŏ*, j'aimerai,	*mŏnē-bŏ*,	*scrīb-am*,	*audĭ-am*,
2	*ama-bis*,	*mŏnē-bĭs*,	*scrīb-ēs*,	*audĭ-ēs*,
3	*ămā-bĭt*,	*mŏnē-bĭt*,	*scrīb-et*,	*audĭ-ĕt*,
P. 1	*ămā-bĭmŭs*,	*mŏne-bĭmŭs*,	*scrīb-ēmis*,	*audĭ ēmus*,
2	*amā-bĭtĭs*,	*mŏnē-bitĭs*,	*scrīb ētĭs*,	*audĭ-ētĭs*,
3	*ămā-bunt*.	*mŏnē-bunt*.	*scrib-ent*.	*audĭ-ent*.

de même *mĭnu-am*, *ēs*, etc.
capĭ-am, *capĭes*, etc.

*) La prononciation ordinaire en prose est ici et au parf. du conjonctif *fuerĭmus*, *fuerĭtis* avec *ĭ* bref.

FUTUR PASSÉ.

(Terminaison *ĕro*, ajoutée au parfait, après retranchement de l'*i*.)

S.	1 *ămā-vĕrō*, j'aurai aimé,	*mŏn-ŭĕro*,	*scrip-sĕro*,	*audī-vĕro*,
	2 *ămā-vĕris*,	*mŏn-ŭĕris*,	*scrip-sĕris*,	*audī-vĕris*,
	3 *ămā-vĕrit*,	*mŏn-ŭĕrit*,	*scrip-sĕrit*,	*audī-vĕrit*,
P.	1 *ămā-vĕrĭmus*,	*mŏn-ŭĕrĭmus*,	*scrip-sĕrĭmus*,	*audī-vĕrĭmus*,
	2 *ămā-vĕrĭtis* *),	*mŏn-ŭĕrĭtis*,	*scrip-sĕrĭtis*,	*audī-vĕrĭtis*,
	3 *ămā-vĕrint*	*mŏn-ŭĕrint*.	*scrip-sĕrint*,	*audī-vĕrint*.

de même *min-ŭero*

B. CONJONCTIF.

PRÉSENT.

(Terminaison *am* qui, dans la 1re conjug., se fond avec l'*a* du radical et devient *em*.)

S.	1 *ăm-em*, que j'aime,	*mŏnĕ-am*,	*scrīb-am*,	*audi-am*,
	2 *ăm-ēs*,	*mŏnĕ-ās*,	*scrīb-ās*,	*audi-ās*,
	3 *ăm-et*,	*mŏnĕ-at*,	*scrīb-at*,	*audi-at*,
P.	1 *ăm-ēmus*,	*mŏnĕ-āmus*,	*scrīb-āmus*,	*audi-āmus*,
	2 *ăm-ētis*,	*mŏnĕ-ātis*,	*scrīb-ātis*,	*audi-ātis*,
	3 *ăm-ent*.	*mŏnĕ-ant*.	*scrīb-ant*.	*audi-ant*.

de même *minu-am*, *căpi-am*.

IMPARFAIT.

(Terminaison dans la 1re, 2me et 4me conjug., *rem*; dans la 3me, *ĕrem*.)

S.	1 *ămā-rem*, j'aimerais, que j'aimasse,	*mŏnē-rem*,	*scrīb-ĕrem*,	*audī-rem*,
	2 *ămā-rēs*,	*mŏnē-rēs*,	*scrīb-ĕrēs*,	*audī-rēs*,
	3 *ămā-rĕt*,	*mŏnē-rĕt*,	*scrīb-ĕrĕt*,	*audī-rĕt*,
P.	1 *ămā-rēmŭs*,	*mŏnē-rēmŭs*,	*scrīb-ĕrēmŭs*,	*audī-rēmŭs*,
	2 *ămā-rētis*,	*mŏnē-rētis*,	*scrīb-ĕrētis*,	*audī-rētis*,
	3 *ămā-rent*.	*mŏnē-rent*.	*scrīb-ĕrent*.	*audī-rent*.

PARFAIT.

(Terminaison *ĕrim*, ajoutée au parf. de l'indicatif, après retranchement de l'*i*.)

S.	1 *ămā-v-ĕrim*, que j'aie aimé,	*mŏn-ŭĕrim*,	*scrip-s-ĕrim*,	*audī-v-ĕrim*,
	2 *ămā-v-ĕrĭs*,	*mŏn-ŭ-ĕrĭs*,	*scrip-s-ĕrĭs*,	*audī-v-ĕris*,
	3 *ămā-v-ĕrĭt*,	*mŏn-u-ĕrit*,	*scrip-s-ĕrĭt*,	*audī-v-ĕrĭt*,
P.	1 *ămā-v-ĕrĭmŭs*,	*mŏn-ŭ-ĕrimus*,	*scrip-s-ĕrĭmŭs*,	*audī-v-ĕrimŭs*,
	2 *ămā-v-ĕrĭtĭs*,	*mŏn-ŭ-ĕrĭtis*,	*scrip-s-ĕrĭtĭs*,	*audī-v-ĕrĭtis*,
	3 *ămā-v-ĕrint*.	*mŏn-ŭ-ĕrint*,	*scrip-s ĕrint*.	*audī-v-ĕrint*.

PLUS-QUE-PARFAIT.

(Terminaison *issem*, ajoutée au parf. de l'indicatif, après retranchement de l'*i*.)

S.	1 *ămā-v-issem*, que j'eusse aimé,	*mŏn-ŭ-issem*,	*scrip-s-issem*,	*audī-v-issem*,
	2 *ămā-v-issēs*,	*mŏn-ŭ-issēs*,	*scrip-s-issēs*,	*audī-v-issēs*,
	3 *ămā-v-issĕt*,	*mŏn-ŭ-issĕt*,	*scrip-s-issĕt*,	*audī-v-issĕt*,
P.	1 *ămā-v-issēmŭs*,	*mŏn-u-issēmŭs*	*scrip-s-issēmŭs*,	*audī-v-issēmŭs*,
	2 *ămā-v-issētis*,	*mŏn-ŭ-issētĭs*,	*scrip-s-issētis*,	*audī-v-issētis*,
	3 *ămā-v-issent*.	*mŏn-ŭ-issent*.	*scrip-s-issent*,	*audī-v-issent*.

de même *min-u-issem*.

FUTUR.

S. *ămā-tūrus*,	*mŏn-ĭtūrŭs*,	*scrip-tūrŭs*,	*audī-tūrŭs* (*ă*, *um*)	*sim*, *sīs*, *sit*,	que je doive aimer, avertir, etc.
P. *ămā-tūrī*,	*mŏn-ĭtūrī*,	*scrip-tūrī*,	*audī-tūrī* (*æ*, *ă*)	*sīmus*, *sītis*, *sint*.	

FUTUR PASSÉ.

Il est identique au parf. du même mode, *amāvĕrim*, 3me plur. *ămāvĕrint*.

C. IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

Dans la 1re, 2me et 4me conjugaison, c'est le radical pur; dans la 3me, le radical, plus *e*.)

S. 2 *ămā*, aime,	*mŏnē*,	*scrīb-ĕ*,	*audī*.
P. 2 *ămā-tĕ*,	*mŏnē-tĕ*,	*scrīb-ĭtĕ*,	*audī-tĕ*.

de même *mĭnŭ-e*, *căpĕ*, *căpĭte*.

*) La prononciation habituelle en prose est *amavĕrĭmus*, *amavĕrĭtis*. *i* bref.

FUTUR.

(Terminaison dans la 1re, 2me et 4me, *to*; dans la 3me, *ito*.)

S.	2 *ămā-tō*,	*mŏnē-tō*,	*scrīb-ĭtō*,	*audī-tō*,
	3 *ămā-tō*,	*mŏnē-tō*,	*scrīb-ĭtō*,	*audī-tō*,
P.	2 *ămā-tōtĕ*,	*mŏnē-tōtĕ*,	*scrīb-ĭtōtĕ*,	*audī-tōtĕ*,
	3 *ămā-ntō*.	*mŏnē-ntō*.	*scrīb-u-ntō*.	*audī-u-ntō*.

de même *minu-ito*, *căpito*, *căpiunto*.

D. INFINITIF.

PRÉSENT.

(Terminaison dans la 1re, 2me et 4me conjug. : RE; dans la 3me, ERE.)

ămā-rĕ, aimer. *mŏnē-rĕ*. *scrīb-ĕrĕ*, *audī-rĕ*. *minu-ĕrĕ*, *căp-ĕrĕ*.

PARFAIT.

(Terminaison ISSE, ajoutée au parf. de l'indicatif, après retranchement de l'*i*.)

ămā-v-isse, avoir aimé. *mŏn-u-isse*. *scrip-s-isse*, *audī-v-isse*, *min-u-isse*.

FUTUR.

	Singulier.		Pluriel.	
Nom.	*ămā-tūrŭs* (*ă*, *um*)	*esse*, devoir aimer.	*ămā-tūri* (*æ*, *a*)	*esse*
	mŏn-ĭtūrŭs (*ă*, *um*)	*esse*, devoir avertir.	*mŏnitūri* (*æ*, *a*)	*esse*
	scrip-tūrus (*ă*, *um*)	*esse*, devoir écrire.	*scrip-tūri* (*æ*, *a*)	*esse*
	audi-tūrus (*ă*, *um*)	*esse*, devoir entendre.	*audi-tūri* (*æ*, *a*)	*esse*
Acc.	*ămā-tūrum* (*am*, *um*)		*ămā-tūrōs* (*ās*, *ă*)	*esse*.
	mŏn-ĭtūrum (*am*, *um*)		*mŏn-ĭtūrōs* (*ās*, *ă*)	*esse*.
	scrip-tūrum (*am*, *um*)		*scrip-tūrōs* (*ās*, *ă*)	*esse*

E. SUPIN.

(Terminaison dans la 1re, 3me et 4me conjug. : TUM; dans la 2me, ITUM, après le rejet de l'*e*.)

ămā-tum, pour aimer,	*mŏn-ĭtum*,	*scrip-tum* (*minū-tum*),	*audī-tum*
ămā-tū, à aimer.	*mŏn-ĭtū*,	*scrīptū* (*minū-tū*),	*audī-tū*.

F. GÉRONDIF.

(Terminaison dans la 1re et 2me conjug. : NDUM; dans la 3me et 4me, ENDUM.)

Acc. *ăma-ndum*, à aimer, pour aimer,	*mŏne-ndum*,	*scrīb-endum* (*mĭnū-endum*, *capi-endum*),	*audi-endum*.
Gén. *ăma-ndī*,	*mŏne-ndī*,	*scrīb-endī* (*mĭnū-endī*, *căpi-endī*),	*audi-endī*.
Dat. *ăma-ndō*,	*mŏne-ndō*,	*scrīb-endō* (*minū-endō*, *căpi-endō*),	*audi-endō*.
Abl. *ăma-ndō*,	*mŏne-ndō*,	*scrīb-endō* (*mĭnŭ-endō*, *căpi-endō*),	*audi-endō*.

G. PARTICIPE.

PRÉSENT.

(Terminaison dans la 1re et 2me conjug. : NS; dans la 3me et 4me, ENS.)

ăma-ns, aimant, *mŏne-ns*, *scrīb-ens*, *minu-ens*, *căpĭ-ens*, *audi-ens* *).

FUTUR.

(Terminaison en *ūrŭs*, ajoutée au supin après le retranchement de *um*.)

ămāt-ūrus (*ă*, *um*), devant aimer. *mŏnĭt-ūrŭs* (*a*, *um*), *script-ūrus* (*ă*, *um*), *minūt-ūrus* (*ă*, *um*), *audīt-ūrus* (*ă*, *um* **).

II. VOIX PASSIVE.

(Tous les temps simples de l'indicatif et du conjonctif sont formés des temps correspondants de la voix active, en mettant *r* après *o* ou à la place de *m*.

A. INDICATIF.

PRÉSENT.

S.	*ăm-ŏr*, je suis aimé,	*mŏnĕ-ŏr*,	*scrīb-ŏr*,	*audi-ŏr*,
	ămā-rĭs (rar. *amā-rĕ*) ***),	*mŏnē-rĭs* (*re*),	*scrīb-ĕrĭs*,	*audī-ris*,
	ămā-tŭr,	*mŏnē-tŭr*,	*scrīb-ĭtŭr*,	*audī-tŭr*,
P.	*ămā-mŭr*,	*mŏnē-mŭr*,	*scrīb-ĭmŭr*,	*audī-mur*,
	ămā-mĭnī,	*mŏnē-mĭnī*,	*scrīb-ĭmĭnī*,	*audī mĭnī*,
	ămā-ntŭr.	*mŏnē-ntur*.	*scrīb-untur*,	*audi-untŭr*.

(de même *mĭnŭ-or*, *căp-ĭor*, *căp-ĕrĭs*, *căp-ĭtŭr*, *căpĭ-mŭr*, *capĭ-mĭni*, *căpĭ-untur*).

*) Ces participes se déclinent régulièrement sur la 3e déclinaison.
**) Ce participe se décline régulièrement sur la 2e et 1re déclinaison.
***) Voyez le § 114, *b*.

IMPARFAIT.

S.	ămā bār, j'étais aimé,	mŏnē-bār,	scrīb-ēbār,	audĭ-ēbār,
	ămā-bārĭs ou bārĕ,	mŏnē-bārĭs,	scrīb-ēbārĭs,	audĭ-ēbārĭs,
	ămā-bātur,	mŏnē-bātur,	scrīb-ēbātŭr.	audĭ-ēbātur,
P.	ămā-bāmur,	mŏnē-bāmur,	scrīb-ēbāmur,	audĭ-ēbāmur,
	ămā-bāmĭnī,	mŏnē-bāminī,	scrīb-ēbāmĭnī,	audĭ-ēbāminī,
	ămā-bantŭr.	mŏnē-bantur.	scrīb-ēbantur,	audĭ-ēbantur.

(mĭnŭ-ēbăr, căpĭ-ēbăr).

PARFAIT.

Singulier.

M.	M.	M.	M. F. N.	
ămā-tŭs, j'ai été, je fus aimé, e;	mŏn-ĭ-tŭs, averti, e;	scrip-tus, écrit, te;	audī-tŭs (-ă, -um) entendu, e.	sum, es, est.

Pluriel.

ămā-tī,	mŏn-ĭtī,	scrip-tī,	audī-tī (-æ, -a)	sŭmus, estĭs, sunt.

(de même pour minū-tus, captŭs).

PLUS-QUE-PARFAIT.

Singulier.

M.	M.	M.	M. F. N.	
ămā-tŭs, j'avais été aimé, e;	mŏn-itŭs, averti, e;	scrip-tus, écrit, e;	audī-tus (-a, -um) entendu, e.	ĕram, ĕras, ĕrat.

Pluriel.

ămā-ti,	mŏn-ĭtī,	scrip-tī,	audī-tī (-æ, -a)	ĕrāmŭs, ĕrātĭs, ĕrant.

(de même pour minu-tus, cap-tus).

FUTUR SIMPLE.

S.	ămā-bŏr, je serai aimé,	mŏnē-bŏr,	scrīb-ăr,	audĭ-ăr,
	ămā-bĕrĭs ou -bĕrĕ,	mŏnē-bĕris, bĕrĕ,	scrīb-ēris, ērĕ,	audĭ-ērĭs, ērĕ,
	ămā-bĭtŭr,	mŏnē-bĭtŭr,	scrīb-ētŭr,	audĭ-ētŭr,
P.	ămā-bĭmŭr,	mŏnē-bĭmŭr,	scrīb-ēmŭr,	audĭ-ēmŭr,
	ămā-bĭmĭnī,	mŏnē-bĭmĭnī,	scrīb-ēmĭnī,	audĭ-ēmĭnī,
	ămā-buntŭr,	mŏnē-buntŭr,	scrīb-entŭr,	audĭ-entŭr.

(de même mĭnŭ-ăr, căpĭ-ăr, căpĭ-ēris, ētur, ēmur, ēmĭnī, entur).

FUTUR PASSÉ.

Singulier. **Pluriel.**

M. F. N.			
ămā-tus (-a, -um), j'aurai été aimé, aimée.	ĕrŏ ou fuĕrō,	ămā tī (-æ, -ă).	ĕrĭmŭs ou fuĕrĭmus,
	ĕrĭs ou fuĕris,		ĕrĭtĭs ou fuĕrĭtis,
	ĕrit ou fuĕrĭt.		ĕrunt ou fuĕrunt.

B. CONJONCTIF.

PRÉSENT.

S.	ăm-ĕr, que je sois aimé,	mŏnĕ-ăr,	scrīb-ăr,	audĭ-ăr,
	ăm-ēris,	mŏnĕ-āris,	scrīb-ārĭs,	audĭ-ārĭs,
	ăm-ētŭr,	mŏnĕ-ātŭr,	scrīb-ātŭr,	audĭ ātŭr,
P.	ăm-ēmŭr,	mŏnĕ-āmŭr,	scrīb-āmŭr,	audĭ-āmŭr,
	ăm-ēmĭnī,	monĕ-āmĭnī,	scrīb-āmĭnī,	audĭ-āmĭnī,
	ăm-entŭr.	mŏnĕ-antŭr.	scrīb-antŭr,	audĭ-antŭr,

(mĭnŭ-ăr, căpĭ-ăr, căpĭāris).

IMPARFAIT.

S.	ămā-rĕr, que je fusse aimé, je serais aimé,	mŏnē-rĕr,	scrīb ĕrĕr,	audī-rĕr,
	ămā-rērĭs,	mŏnē-rērĭs,	scrīb-ĕrērĭs,	audī-rērĭs,
	ămā-rētŭr,	mŏnē-rētŭr,	scrīb-ĕrētŭr,	audī-rētŭr,
P.	ămā-rēmŭr,	mŏnē-rēmŭr,	scrīb-ĕrēmŭr,	audī-rēmŭr,
	ămā-rēmĭnī,	mŏnē-rēmĭnī,	scrīb-ĕrēmĭnī,	audī-rēmĭnī,
	ămā-rentŭr,	mŏnē-rentŭr.	scrīb-ĕrentŭr,	audī-rentŭr.

(mĭnŭ-ĕrĕr, cap-ĕrĕr).

PARFAIT.

Singulier. **Pluriel.**

M. F. N.		M. F. N.	
ămā-tŭs (-ă, -um) que j'aie été aimé,	sim ou fuĕrim,	ămā-ti (-æ, -a)	sīmŭs ou fuĕrĭmus,
	sīs ou fuĕris,		sītĭs ou fuerĭtis,
	sĭt ou fuĕrit.		sint ou fuĕrint.

(De même pour monitus, scriptus (minutus, captus), auditus.)

PLUS-QUE-PARFAIT.

Singulier. **Pluriel.**

M. F. N.		M. F. N.	
ămā-tŭs (-ă, -um) q. j'eusse été aimé, ée,	essem (fuissem),	ămā-ti (-æ, -ă)	essēmŭs (fuissemŭs),
	essēs (fuisses),		essētĭs (fuissētis),
	essĕt (fuisset).		essent (fuissent).

(De même p. monitus, scriptus (minutus, captus) auditus).

(Le FUTUR manque.)

C. IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

(Terminaison dans la 1re, 2me et 4me conjug. RE; dans la 3me, ERE.)

Sing. 2 p.	ămā-rĕ, sois aimé,	mŏnē-rĕ,	scrīb-ĕrĕ,	audī-rĕ,
Plur. 2 p.	ămā-mĭnī,	mŏnē-mĭnī,	scrīb-ĭmĭnī,	audī-mĭnī,

(mĭnŭ-ĕre, căp-ĕrĕ, cap-ĭmĭnī).

FUTUR.

(Terminaison dans la 1re, 3me et 4me conjug. TOR; dans la 2me, ITOR.)

Sing. 2 p.	ămā-tŏr, sois aimé,	mŏnē-tŏr,	scrīb-ĭtŏr,	audī-tŏr,
3 p.	ămā-tŏr,	mŏnē-tŏr,	scrīb-ĭtŏr,	audī-tŏr,
Plur. 3 p.	ămā-ntŏr,	mŏnē-ntŏr,	scrīb-untŏr,	audĭ-untŏr,

(mĭnŭ-ĭtŏr, cap-ĭtŏr, căpĭ-untŏr)

D. INFINITIF.

PRÉSENT.

(Terminaison dans la 1re, 2me et 4me conjug. RI; dans la 3me I.)

ămā-rī, être aimé, mŏnē-rī, scrīb-ī, audī-rī.
(mĭnŭ-ī, căp-ī).

PARFAIT.

Singulier. **Pluriel.**

	M. F. N.	M. F. N.
Nom.	ămā-tŭs (-ă, -um) esse, (avoir été aimé, aimée),	ămā-ti, (-æ, -ă), esse,
Acc.	ămā-tum (-am, -um) esse,	ama-tōs (-ās, -ă) esse.

(De même p. monitus, scriptus (minutus, captus), auditus.)

FUTUR *).

ămāt-um īrī, devoir être aimé, mon-ĭtum īrī, scrip-tum īrī, audī-tum īrī
(mĭnūtŭm, captum īrī).

E. PARTICIPE.

PARFAIT.

(Terminaison US, ajoutée au supin, après retranchement de *m*).

ămāt-ŭs (-ă, -um), aimé, aimée, mŏn-ĭtŭs, scrip-tŭs, audī-tŭs.
(mĭnū-tŭs, cap-tŭs),

GÉRONDIF (FUTUR).

(Terminaison dans la 1re et 2me conjug. NDUS; dans la 3me et 4me ENDUS.)

ăma-ndŭs (-ă, -um), devant être aimé, qui doit ou devrait être aimé. mŏnē-ndus, scrīb-endus, audī-endŭs.
(mĭnŭ-ēndus, căpĭ-endus).

CHAPITRE XV.

VERBES A FORME PASSIVE ET SIGNIFICATION ACTIVE.

§ 110. Différents verbes ont en latin la forme passive avec une signification active, tantôt transitive, tantôt intransitive, p. ex. *hortor*, j'exhorte; *morior*, je meurs. On les appelle verbes déponents (*verba deponentia*), parce qu'ils « *déposent*, » c.-à-d. dépouillent la forme active.

*) Ce temps se forme du supin et de l'infinitif passif de *eo*, je vais (*Amatum īrĕ*, à l'actif, signifie : aller aimer ; devoir aimer ; de là au passif, *ămātum īrī*, devoir être aimé).

Rem. 1. On explique l'existence des verbes déponents par ce fait que leur forme, qui est maintenant passive, n'avait pas précisément et exclusivement, dans l'origine, cette signification. Quelques verbes, qu'on range parmi les déponents, sont cependant de véritables passifs tirés de verbes actifs encore en usage, par ex. *pascor*, paître (intransitif), vient de *pasco*, paître (transitif, faire paître), nourrir. Quelques verbes en petit nombre se trouvent à la fois comme déponents et sous la forme active; voy. § 147, *a* et *b*.

Rem. 2. Les verbes *audeo*, j'ose, *fido*, je me fie (*confido*, *diffido*), *gaudeo*, je me réjouis, *soleo*, j'ai coutume, ont au participe passé la signification active et forment leur parfait, ainsi que les temps qui s'en tirent, de la même façon que les verbes passifs, tout en gardant le sens actif : *ausus sum*, j'ai osé; *fisus sum*, je me suis fié; *gāvisus sum*, je me suis réjoui; *sŏlĭtus sum*, je me suis habitué, j'ai coutume; plus-que-parf. de l'indicatif: *ausus eram*, du conjonctif, *ausus essem*, et ainsi des autres. Ils sont, à ce titre, demi-déponents, *semideponentia*. (Sur *fio*, voy. § 160.) *Placeo* et quelques verbes impersonnels de la 2^{me} conjugaison ont au parfait, outre la forme active, une seconde forme passive; voy. § 128, *a*, Rem. 1, et § 166.) Une couple d'autres verbes, par ex. *revertŏr*, je reviens, ont au présent la forme déponente, et au parfait la forme active, *reverti*. Voy. au verbe *verto*, § 139, et *perio*, § 145.

Rem. 3. Un petit nombre de verbes actifs à signification intransitive ont un participe passé à forme passive, mais à signification active, par ex. *juratus*, qui a juré, de *juro*, je jure (*injurātus*, qui n'a pas juré; *conjuratus*, conjuré, qui a juré avec d'autres, de *conjuro*); *cœnatus*, qui a mangé, de *cœno*, je mange. Les autres participes de cette classe sont *ădultus*, *coălĭtus*, *crētus*, *exolētus*, *invĕteratus*, *nupta*, *obsŏletus*, *potus*, *pransus*, *suetus* (*suetus*), dont il sera parlé à leur verbe, dans les chap. 17, 18, 19. On trouve plus rarement *conspīrātus*, de *conspiro*, je conspire; *deflăgrātus*, de *deflăgro*, je brûle (intrans.); *plăcĭtus*, qui a plu, qui plaît, de *plăceo*. (Dans Sall. *pax conventa*, paix convenue, sur laquelle on s'est mis d'accord, de *pax convenit*.) Cf. *consīdĕrātus*, examiné, et, comme adjectif, réfléchi, avisé, prudent.

VERBES DÉPONENTS.

	1^{re} CONJUGAISON sur *ămŏr*.	2^e CONJUGAISON sur *mŏnĕor*.

INDICATIF.

PRÉS. 1 p.	*hortŏr*, j'exhorte,	*vĕrĕ-or*, je crains,
2 p.	*hortārĭs*, etc.,	*vĕrē-rĭs*, etc.,
IMPARF.	*hortābăr*,	*vĕrē-băr*,
PARF.	*hortātus* (*a*, *um*) *sum*,	*vĕrĭtus sum*,
PLUS-Q.-PARF.	*hortātus* (*ă*, *um*) *ĕram*,	*vĕrĭtus* (*a*, *um*) *eram*,
FUTUR.	*hortā-bŏr*,	*vĕrē-bŏr*,
FUT. PASSÉ.	*hortātus* (*a*, *um*) *erŏ* (*fŭĕrŏ*).	*vĕrĭtus erŏ*.

	3^e CONJUGAISON sur *scribor*.	4^e CONJUGAISON sur *audĭor*.
PRÉS. 1 p.	*ūtŏr*, je me sers,	*partī-or*, je partage,
2 p.	*ūt-ĕrĭs*, etc.,	*partī-rĭs*, etc.,
IMPARF.	*ūt-ēbăr*,	*parti-ēbăr*,
PARF.	*ūs-ŭs sum*,	*partītŭs sum*,
PLUS-Q.-PARF.	*ūs-ŭs ĕram*,	*partītus eram*,
FUTUR.	*ūt-ăr*,	*parti-ăr*,
FUT. PASSÉ.	*ūs-us ĕrŏ*.	*partītus ĕrŏ*.

	1^{re} CONJUGAISON.	2^e CONJUGAISON.

CONJONCTIF.

PRÉS.	*hortĕr*,	*vĕrĕ-ăr*,
IMPARF.	*hortā-rĕr*,	*vĕrē-rĕr*,
PARF.	*hortātus* (*ă*, *um*) *sim* (*fŭĕrim*),	*vĕrĭtus sim*,
PLUS-Q.-PARF.	*hortātus* (*ă*, *um*) *essem* (*fuissem*),	*vĕrĭtus essem*,
FUTUR.	*hortātūrus* (*ă*, *um*) *sim*.	*vĕrĭtūrŭs sim*.

	3^e CONJUGAISON.	4^e CONJUGAISON.
PRÉS.	*ūtăr*,	*parti-ăr*,
IMPARF.	*ūt-ĕrĕr*,	*partī-rĕr*,
PARF.	*ūsus sim*,	*partītus sim*,
PLUS-Q.-PARF.	*ūsus essem*,	*partītus essem*,
FUTUR.	*ūs-ūrŭs sim*.	*partītūrŭs sim*.

	1^{re} CONJUGAISON.	2^e CONJUGAISON.

IMPÉRATIF.

PRÉS.	*hortā-rĕ*,	*vĕrē-rĕ*,
FUTUR.	*hortā-tŏr*.	*vĕrē-tŏr*.

	3^e CONJUGAISON	4^e CONJUGAISON
PRÉS.	*ūt-ĕrĕ*,	*partī-rĕ*,
FUTUR.	*ūt-ĭtŏr*.	*partī-tŏr*.

	1^{re} CONJUGAISON	2^e CONJUGAISON.

INFINITIF

PRÉS.	*hortā-rī*,	*vĕrē-rī*,
PARF.	*hortātus* (*a*, *um*) *esse*,	*vĕrĭtus esse*,
	hortātum (*am*, *um*) *esse*,	*vĕrĭtum esse*
	ainsi de suite.	
FUTUR.	*hortatūrus* (*ă*, *um*) *esse*,	*vĕrĭtūrus esse*,
	hortatūrum (*am*, *um*) *esse*,	*vĕrĭtūrum esse*.
	ainsi de suite.	

	3^e CONJUGAISON	4^e CONJUGAISON.
PRÉS.	*ūt-ī*,	*partī-rī*,
PARF.	*ūs-us* (*a*, *um*),	*partītus* (*a*, *um*) *esse*,
	ūsum (*am*, *um*) *esse*,	*partītum* (*am*, *um*) *esse*.
	ainsi de suite.	
FUTUR.	*ūsūrus esse*,	*partītūrus esse*,
	ūsūrum esse.	*partītūrum esse*.
	ainsi de suite.	

1^{re} CONJUGAISON.	2^e CONJUGAISON.

SUPIN.

hortātum,	*vĕrĭtum*,
hortātu.	*vĕrĭtū*.

3^e CONJUGAISON.	4^e CONJUGAISON.
ūsum,	*partītum*,
ūsū.	*partītu*.

1^{re} CONJUGAISON.	2^e CONJUGAISON.

GÉRONDIF.

hortandum,	*vĕrendum*,

3^e CONJUGAISON.	4^e CONJUGAISON.
ūtendum.	*partĭ-endum*.

	1^{re} CONJUGAISON.	2^e CONJUGAISON.

PARTICIPE.

PRÉS.	*hortans*,	*vĕre-ns*,
PARF.	*hortātus* (*a*, *um*),	*vĕrĭ-tus*,
FUTUR.	*hortātūrus* (*a*, *um*),	*vĕrĭtūrus*,
GÉRONDIF.	*hortandus* (*ă*, *um*).	*vĕrendus*.

	3^e CONJUGAISON.	4^e CONJUGAISON.
PRÉS.	*ūtens*,	*partĭens*,
PARF.	*ūsŭs*,	*partītus*,
FUTUR,	*ūsūrŭs*,	*partītūrus*,
GÉRONDIF.	*ūtendus*.	*partĭendus*.

§ 111. Les verbes déponents appartiennent par leur caractéristique à une des quatre conjugaisons, et prennent dans leur flexion les formes passives ordinaires de cette conjugaison. Le supin et le participe passé se forment du radical comme dans les verbes actifs. Outre le supin, ils ont encore de la forme active le participe présent et le participe futur, de sorte qu'un verbe déponent a trois participes à signification active pour les trois temps principaux. Le futur du conjonctif et celui de l'infinitif se forment du participe futur joint au verbe *sum*, comme dans les verbes actifs.

Le gérondif (*gerundivum*) retient, à la différence des autres formes, la signification passive, p. ex. *hortandus*, qui est à exhorter, qu'il faut exhorter ou qui sera exhorté. Aussi n'existe-t-il que dans les verbes déponents transitifs; mais le gérondif dit *gerundium* (avec signification active, § 99) existe même dans les verbes déponents intransitifs.

Rem. Même les déponents *pascor, vĕhor, versor*, qui ne sont proprement que les passifs de verbes actifs usités (*pasco, veho, verso*), ont les participes présents *pascens, vehens, versans*, non-seulement dans la signification qu'ils ont à l'actif, mais encore dans celle qu'ils ont comme déponents.

§ 112. Nous avons donné ci-dessus les paradigmes des verbes déponents pour les quatre conjugaisons.

CHAPITRE XVI.

DE QUELQUES PARTICULARITÉS DANS LA CONJUGAISON.

§ 113. *a.* Au parfait et aux temps qui en sont formés on peut, dans la 1^re^ conjugaison, lorsqu'un *r* ou un *s* vient après *ve* ou *vi*, supprimer le *v* et contracter l'*a* avec *e* ou *i* en *ā*; par ex. :

ămāvĕ-r-unt,	contraction :	*ămārunt,*
ămāvĕ-r-im,		*ămārim,*
ămāvi-sti,		*ămāstī,*
ămāvi-ssĕ,		*ămāssĕ.*

On peut de même supprimer *ve* et *vi* devant *r* et *s* dans les parfaits en *ēvi* (des verbes irréguliers de la 2^e^ et 3^e^ conjug.) et dans les temps qui en sont formés, p. ex. :

flevistis,	contraction :	*flestis,*	de *fleo,* je pleure.
nĕvērunt,		*nērunt,*	de *nĕo,* je file.
dĕlēvĕram,		*delēram,*	de *dĕlĕo,* j'efface.
dĕcrēvisse,		*dĕcresse,*	de *dĕcerno,* je résous.
dĕcrēvĕrim,		*dĕcrērim.*	

et dans les parfaits *nōvi*, de *nosco; mōvī*, de *mŏvĕō*, et leurs composés, par ex. *nōrim, nosse, commosse*, pour *nōvĕrim, nōvisse, commōvisse.* (Toutefois on dit toujours à la 1^re^ pers. *nōvĕro* et jamais *nōro.*)

b. Dans les parfaits en *īvī* et les temps qui en sont formés, le *v* devant *e* peut se supprimer, par ex. :

dēfīnĭĕram	pour *dēfīnīvĕram,*	de *dēfīnio.*
qvæsĭerat	pour *qvæsīvĕrat*	de *qværo* (parf. irrég. *qvæsīvi*).

De même devant *i*, suivi d'un *s*; et alors *ii*, en prose, se contracte presque toujours en *ī*, par ex. :

audissem pour *audīvissem,* d'*audio;*
petissĕ (poét. *pĕtiisse*), p. *pĕtivissĕ,* de *pĕto;*
sistī pour *sīvisti,* de *sĭno.*

Il est plus rare de voir (chez les poëtes) le *v* disparaître devant *it* (*iit* pour *īvit*), par ex. *audĭit* pour *audīvit.*

Rem. 1. La forme *iit* n'est pas rare dans *pĕtĭĭt* (de *peto*); elle est la seule usitée dans *dēsĭĭt* (de *dēsino*) et dans les composés d'*ĕo* (je vais), par ex. *rĕdĭĭt.* Dans ces composés, même à la première personne, on dit *ii*, par ex. *prætĕrĭī, pĕrĭī.* Voyez au verbe *eo*, § 158. Partout ailleurs cette forme est tout à fait insolite (on ne trouve que quelquefois *petii* p. *pĕtivi*).

Rem. 2. Dans les poëtes postérieurs à l'époque classique, on trouve, mais rarement, pour *redĭi, pĕtiit*, les formes contractes *rĕdī, pĕtīt*, bien qu'il n'y ait point *s* après *i.*

Rem. 3. Dans les parfaits en *si* (*xi*) et les temps qui en sont formés, on trouve quelquefois dans la vieille langue et chez les poëtes (même dans Horace et Virgile), quand *si* est suivi d'un *s*, une syncope, qui consiste à retrancher l'*i*, et après l'*i*, un ou deux *s*; par ex. :

scripsti p. *scripsisti.*	*dixĕ* p. *dixissĕ.*	*accestis* p. *accessistis.*
abscessem p. *abscessissem.*	*consumpsĕt* p. *consumpsissĕt.*	Voy. § 40.

ēre pour *ērunt.*

§ 114. *a.* A la 3^e^ pers. plur. du parf. de l'indicatif actif on emploie souvent *ēre* pour *ērunt* (*amavēre, monuēre, scripsēre, audivēre*); dans ce cas on ne peut plus supprimer le *v* *). Dans *ĕrunt* les poëtes font quelquefois l'*e* bref, par ex. *stĕtĕrunt* (Virg.).

*) Cicéron le fait rarement.

rĕ pour *ris.*

b. A la 2^e^ pers. sing. du passif (excepté au présent de l'indicatif), on met souvent *rĕ* au lieu de *rĭs* (c'est la forme la plus ordinaire dans Cicéron); au présent de l'indicatif elle est plus rare, et ne se trouve guère que dans les verbes déponents (p. ex. *arbitrāre, rē-re,* de *reor; vidēre*, de *videor; loqv-ĕ-re*, de *loquor*); dans la 4^e^ conjugaison elle est très-rare.

*Suppression de l'*e *à l'impératif présent.*

c. Les verbes *dīco*, je dis, *dūco*, je conduis, *făcĭo*, je fais, *fĕro*, je porte, de la 3^e^ conjugaison, suppriment l'*e* au présent de l'impératif : *dic, duc, făc, fer;* il en est de même pour les composés de *duco* (*educ*), de *fero* (*affer, refer*), et pour ceux de *facio*, où l'*a* n'est pas changé (*calefAc*, mais *confĭce;* voy. *facio*, § 143).

Rem. Făcĕ se rencontre quelquefois chez les poëtes, *dūcĕ* et *dīcĕ* plus rarement. Dans *scio*, je sais, l'impér. prés. *sci* est inusité; *scite* est rare; on se sert de l'impératif futur : *scīto, scītōtĕ.*

undus pour *endus.*

d. Le gérondif, dans la 3^e^ et dans la 4^e^ conjugaison, se termine, d'après une ancienne prononciation, en *undus* au lieu de *endus*, p. ex. *juri dicundo, potiundus.*

FORMES TEMPORELLES ARCHAÏQUES.

ier, pour *i.*

§ 115. *a.* L'infinitif présent passif se termine quelquefois dans l'ancienne langue et chez les poëtes en *ier* au lieu de *i;* par ex. *ămārĭer, scrībĭer*, p. *ămāri, scrībī.*

bam, bar, pour *ēbam, ēbar.*

b. L'imparfait de l'indic. actif et passif, dans la 4^me^ conjugaison, se terminait quelquefois, chez les anciens, en *bam, bar*, au lieu de *ēbam, ēbăr*, par ex. *scībam, largībăr* (du dépon. *largior*).

ībo, ībŏr, pour *ĭam, ĭăr.*

c. Le futur actif et passif de l'indicatif, dans les verbes de la 4^me^ conjugaison, se terminait quelquefois, dans l'ancienne langue, en *ībo, ībor*, au lieu de *ĭam, ĭăr*, par ex. *servībo, oppĕrībor*, p. *servĭam, oppĕrĭar* (du dépon. *oppĕrĭor*).

im, is, it, au conjonctif.

d. Au conjonctif présent actif on trouve une ancienne terminaison *im, is, it*, particulièrement dans *ĕdim* pour *ĕdam*, de *ĕdo*, je mange, et dans *duim*, du verbe *do*, je donne, et ses composés, particulièrement dans les prières et les malédictions : *di duint! di te perduint!*

Rem. Cette terminaison s'est conservée dans *sim, vĕlim, nōlim, mālim* (comme au parf. et au futur passé du subjonctif).

Désinence MINO, IMINO, *à l'impér. fut. passif.*

e. L'impératif futur passif formait anciennement la 2^me^ et 3^me^ personne du sing. en ajoutant au radical la désinence *mĭno* (*imĭno* dans la 3^me^ conjugaison), par ex. *præfāmĭno* (du déponent *præfāri*), *progrĕdimĭno*, de *progredior.*

Futur en SO, SSO (XO); *conjonctif en* SIM, SSIM.

f. Au lieu du futur ordinaire, l'ancienne langue avait, dans la 1^re^, 2^me^ (rarement) et 3^me^ conjug., un futur formé en ajoutant au radical la désinence *so* (*sso* dans la 1^re^ et la 2^me^ conjug.), comme : *lĕva-sso* p. *lĕvābo*, de *lĕvo; prōhĭbē-sso*, p. *prŏhĭbēbo*, de *prŏhĭbĕo; axo*, p. *ăgam*, d'*ăgo.* Dans les verbes de la 3^me^ conjug. en *io*, l'*i* disparaît : *cap-so, fa-xo*, de *căpĭo, făcĭo*, et le besoin d'adoucir les sons amène dans ces formes les mêmes modifications que dans la formation du parfait en *si*, par ex. *ădempso*, d'*adimo; effexo*, d'*efficio*, comme *effectum*, parce que la syllabe est fermée. Les verbes de la 2^me^ conjug., qui, au parfait, suivent la 3^me^, font encore ici la même chose, par ex. *jusso* (p. *jubebo*), de *jubeo* (parf. *jussi*). — De ce futur se forme un conjonctif en *im* (*levassim, prohibessim, faxim*), par ex. *ne nos curassis* (p. *cures*), ne t'inquiète pas de nous! Dans la langue classique, on a conservé de *facio* le fut. de l'indicatif *faxo* (à la 1^re^ personne, chez les poëtes, dans les menaces et les promesses) et le futur

du conjonctif *faxim* (dans les vœux, comme conjonct. prés., *faxis*, *faxit*, *faximus*, *faxitis*, *faxint*), et d'*audeo* le futur du conjonctif *ausim* dans les énonciations douteuses : *ausis*, *ausit*, *ausint*, oserai-je? j'oserais). — De ce futur s'est encore formé, dans l'ancienne langue, un infinitif futur en *assere*, par ex. *expugnassĕre*, *impetrassĕre*. Il est rare de trouver des formes de cette espèce au passif; mais on en trouve, par ex. *turbassitur*, pour *turbabitur*, dans Cic. Leg. 3-4, 11, et dans la vieille langue du droit.

PARTICIPES EN *bundus*, *ĭbundus*, *ebundus*.

g. Quelques verbes, pour la plupart intransitifs, aussi bien actifs que déponents, forment, en ajoutant *bundus* (*ĭbundus* dans la 3e conjug.) au radical, un nouveau participe, p. ex. *concionabundus*, *cunctabundus*, *deliberabundus* (de *concionor*, *cunctor*, *delibero*), *furibundus*, *moribundus* (de *furo*, *morior*, 3e conj.); *fremebundus*, *tremebundus* (avec *e* au lieu d'*i*), de *fremo*, *tremo*; *pudibundus*, de *pudet* (le seul de la 2e conjug.). Ce participe a le sens du part. prés. actif.

Rem. Ce participe se trouve rarement avec un accusatif, par ex. *vitabundus castra*, évitant le camp. (Liv. 25, 13).

Conjugaison périphrastique.

§ 116. En joignant le participe futur actif et le participe passé passif aux temps du verbe *sum*, on peut former, pour rendre avec plus de précision certains rapports de temps, un futur et un parfait périphrastiques, plus expressifs que ceux indiqués dans la conjugaison, par ex. *dicturus sum* (au lieu de *dicam*), je dirai, je vais dire, j'ai l'intention de dire; *dicturus eram*, j'allais dire, j'étais résolu à dire; *positus fui*, je fus placé. Sur l'usage et la signification de ces périphrases, voyez la Syntaxe (§ 341-344; 381 et § 409).

On forme aussi avec le gérondif et le verbe *sum* de semblables périphrases qui, à tous les modes et à tous les temps, expriment une convenance, un devoir, par ex. *amandus sum*, je suis à aimer, on doit m'aimer; *faciendum est* ou *erat*, il faut ou il fallait faire, il est ou était convenable de faire. Voyez là-dessus la Syntaxe (§ 420 et 421).

Toutes ces constructions sont comprises sous le nom de CONJUGAISON PÉRIPHRASTIQUE (*conjugatio periphrastica*).

CHAPITRE XVII.

DES PARFAITS ET SUPINS IRRÉGULIERS EN GÉNÉRAL, ET PARTICULIÈREMENT DANS LA PREMIÈRE CONJUGAISON.

§ 117. Quelques verbes, tout en formant le parfait et le supin (participe passé), avec les terminaisons indiquées (§ 103 et 105), ne le forment pas régulièrement du radical, tel qu'il se montre au présent, mais en le modifiant, p. ex. *frēgi*, de *frango*, je brise (avec la terminaison *i*), et l'allongement de la voyelle d'après le § 103 (procédé régulier), mais avec rejet de l'*n*, procédé irrégulier. — Au radical modifié vient souvent s'ajouter encore la terminaison d'une conjugaison autre que celle à laquelle appartient le présent; p. ex. *jŭvo*, j'aide, de *juvāre* (1re conjug.), fait au parfait *jūvī*, avec *ī* comme si le radical était *juv* (de la 3e conjug.), et non *juva* (de la 1re); *pĕto*, je demande, infin. *pĕtĕre* (3e conjug.), fait au parf. *pĕtīvi*, avec la désinence *vi* comme si le présent était *petio*, de la 4e conjug.; le supin *pĕtītum* offre la même irrégularité. *Sĕco*, je coupe, infin. *sĕcāre* (1re conjug.), fait au supin *sectum*, comme si le radical était *sec* (de la 3e conjug.) et non *seca* (de la 1re). Quand on connaît le parfait et le supin (partic. passé) de ces verbes, on forme régulièrement tous les autres temps qui s'en tirent (§ 104 et 106).

Les verbes composés se conjuguent exactement comme les verbes simples. Nous allons, en conséquence, donner ci-dessous, pour chacune des quatre conjugaisons, la liste des verbes simples dont le parfait et le supin sont irréguliers. Quelques-uns sont sans parfait ni supin, ou sans supin seulement; dans ce cas ils manquent aussi des temps qui s'en forment.

Causes des irrégularités.

§ 118. L'irrégularité du parfait et du supin, par rapport au présent, provient le plus souvent de ce que le radical usité au présent s'est formé, par un allongement, dû à la prononciation, d'un radical primitif plus simple. Cet allongement consiste le plus souvent, soit dans l'addition d'une voyelle après la consonne finale (lettre caractéristique) du radical, par ex. *sona* (infin. [illegible]), je sonne; infin. *sonāre*) au lieu de *son* (parf. *sonui*, supin *sonĭtum*); *ride* (*ridēre*, je ris), au lieu de *rid* (parf. *rīsi*, sup. *rīsum*); *veni* (*venīre*, je viens, infin. *venīre*), au lieu de *ven* (parf. *vēni*, sup. *ventum*), soit dans l'intercalation de la lettre *n*, tantôt après une voyelle, par ex. *si-no*, je laisse (parf. *sivi*), tantôt devant une consonne, auquel cas la prononciation la transforme en *m* (§ 19), par ex. *frango* (parf. *frēgi*, supin *fractum*), *rumpo* (parf. *rūpi*, sup. *ruptum*). — Le radical du présent a été redoublé dans *gigno* (parf. *genui*, sup. *gen-ĭtum*, de *gen*, et le grec [illegible]), et *sisto* (parf. *stiti*). — Un allongement particulier du radical est l'addition de la terminaison *sco*, voyez § 131. — Par suite de ces allongements au présent, beaucoup de verbes, qui ont *a*, *e*, *i* pour caractéristique (1re, 2e, 4e conjug.), prennent un parf. et un supin appartenant à la 3e conjugaison, et quelques-uns, dont la caractéristique est une consonne, forment leur parfait et leur supin comme si le radical avait une voyelle. — Il n'y a pas allongement, mais seulement modification du radical usité au présent dans *uro*, je brûle (parf. *ussi*, sup. *ustum*), *gĕro*, je porte (parf. *gessi*, sup. *gestum*) et dans quelques autres. — Au parf. et au supin de *fluo*, *struo*, *veho*, *traho*, *vivo*, reparaît une consonne qui, au présent, a été ou rejetée par la prononciation ou prononcée plus faible sous la forme de *h* ou de *v*. — Quelques irrégularités apparentes du parfait et du supin résultent simplement de la rencontre de la lettre caractéristique et de la terminaison *si* dans la prononciation.

Le supin présente quelquefois une irrégularité particulière, qui consiste à prendre la terminaison *tum* (sans voyelle de liaison, au lieu de la terminaison *ĭtum*), bien que le parfait soit en *ŭī* (§ 105, *Rem.* 2).

Rem. Sur le supin, il faut remarquer qu'il est rarement employé, et que, pour cette raison, on ne le rencontre pas pour beaucoup de verbes dans les monuments de la littérature latine; mais ici nous le donnons comme usité, partout où le participe passé passif ou le participe futur actif existent, parce que ces participes se forment toujours du supin.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

Parf. en *ui*. Supin en *ĭtum*.

§ 119. Voici les verbes de la 1re conjugaison qui ont, ainsi que leurs composés, *ŭī* au parfait, *ĭtum* au supin.

Rem. Le verbe composé, mis en regard, sert à fortifier l'élève dans la prononciation exacte de la syllabe radicale, là où il n'y a point position, et à montrer en même temps le changement de voyelle dans la composition, lorsque ce changement se présente (d'après le § 5 c).

Crĕpo (*crĕpŭī*, *crĕpĭtum*), je craque, je fais du bruit. *Discrĕpo*.
Cŭbo, je suis couché. *Accŭbo* **).

Rem. Quand les composés de *cŭbo* intercalent un *m* devant *b*, par ex. *incumbo*, ils suivent la 3e conjugaison et prennent la signification de « se coucher »; par ex. *accumbo*, *accumbĕre*, *accŭbuī*, *accŭbĭtum*; ainsi *accŭbăt*, il est couché auprès; *accumbit*, il se couche auprès.

Dŏmo, je dompte. *Perdŏmo*.

Sŏno, je sonne ou résonne. (Part. fut. act. *Sŏnātūrus*; § 106, rem. 2). *Consŏno*.

Tŏno, je tonne. *Attŏno* (*attŏnĭtus*, abasourdi et comme frappé de la foudre). (*Intŏno* a le part. *intŏnātus*.)

Vĕto, je défends, j'interdis.

(*Plĭco*, je plie.) Il ne se trouve ordinairement que dans les composés *applĭco*, je plie contre, j'applique; *complĭco*, je plie ensemble, je complique; *explĭco*, je déplie ou développe, j'explique; *implĭco*, je plie dans, j'implique, j'embrouille; (*rĕplĭco*, je replie), qui font aussi bien *ŭī*, *ĭtum* que *āvi*, *ātum*. (C'est le plus souvent *ŭī*, au parf.; *ĭtum*, au supin; toutefois on

*) Cette intercalation a une forme particulière dans *cerno*, *sperno*, *sterno*, parf. *crēvi*, *sprēvi*, *strāvi*.

**) *Incubārit* pour *incubuit* se trouve dans Quintilien.

dit volontiers *explĭcāvi* dans le sens d'« expliquer, éclairer, » et *applĭcāvi*. Le simple, *plĭco*, ne se trouve que chez les poëtes, et sans parfait. Le part. est *plĭcātus*.)

Parf. *ui*; supin *tum*.

§ 120. Les verbes suivants ont *ŭi* au parfait; *tum* au supin.

Frĭco, je frotte, *fricui*, *frictum* (on dit cependant aussi *fricātum*). *Perfrĭco*.

Sĕco, je coupe, *sĕcŭi*, *sectum* (parf. fut. act. *sĕcātūrus*; § 106, rem. 2). *Dissĕco*.

Mĭco, je brille, fait *mĭcŭi*, sans supin. *Emĭco*, *ēmĭcŭī*, *ēmĭcātum*. *Dimĭco*, je combats, *dīmĭcāvī*, *dīmĭcātum*.

Nĕco, je tue (*nĕcāvi*, *nĕcātum*); mais *ēnĕco* fait aussi bien *ēnĕcŭī*, *ēnectum* qu'*ēnĕcāvi*.

§ 121. Sont particulièrement à remarquer :

Do, je donne, parf. *dĕdī* (avec redoublement), sup. *dătum*; infin. *dăre*. Dans ce verbe l'*a* du radical est bref partout, excepté à l'impér. *dā* et à la 2e p. s. indic. prés. *dās*. Il en est de même de ses composés *circumdo*, j'entoure; *venundo*, je vends (*venum*, vente); *pessundo*, j'abîme, je ruine (*pessum*, au fond); *sătisdo*, je donne caution ou garantie suffisante (*satis*, assez), p. ex. *circumdĕdī*, *circumdătum*. Les autres composés (avec une préposition monosyllabe) suivent la 3e conjugaison; voy. § 133. (Sur *dŭim*, *dŭīs*, etc., voy. § 115, *d*.)

Jŭvo, j'aide, *jūvī*, *jūtum*. (Part. fut. act. *jŭvātūrus*; § 106, rem. 2.) *Adjŭvo*.

Sto, je suis debout, *stĕti*, *stătum*. Les composés changent l'*e* du parfait en *i*, comme *præsto*, se tenir debout pour quelque chose (se rendre caution), *præstĭti*, *præstātum*; *persto*, je persiste; l'*e* n'est conservé que par les composés où la préposition est dissyllabe, *antisto*, *circumsto*, *intersto*, *supersto*; p. ex. *circumstĕti*; mais ces verbes n'ont pas de supin. *Disto* n'a ni parfait ni supin.

Lăvo, je lave, je baigne, sans parf.; il emprunte celui de *lăvo*, *lăvère*, *lāvi*, *lautum* (*lotum*) qui appartient à la 3e conjug., et dont le présent est vieux et poétique. (*Lautus* ou *lōtus*, lavé, net; *lautus*, brillant, magnifique). En composition il devient *luo* (p. ex. *abluo*) de la 3e conjug. (§ 130).

Pōto, je bois, *pōtāvi*, *pōtātum*, et plus souv. *pōtum*. (*Pōtus*, qui a bu, § 110, rem. 3.) *Epōto*.

CHAPITRE XVIII.

PARFAITS ET SUPINS IRRÉGULIERS DE LA SECONDE CONJUGAISON.

Parfait en *vi*; supin en *tum*.

§ 122. Les verbes suivants forment leur parfait en ajoutant au radical *vi* pour le parfait, et *tum* pour le supin, comme dans la 1re et 4e conjugaison.

Dēlĕo, j'efface, je détruis. *Dēlēvi*, *dēlētum*.

Flĕo, je pleure. *Flēvi*, *flētum*.

Nĕo, je file. *Nēvi*, *nētum*.

(*Pleo*, j'emplis) n'est usité qu'en composition, comme *compleo*, *expleo*, *impleo*, etc.

Abŏleo, j'enlève, je fais périr (de l'inusité *oleo*, je crois, je grandis), fait *abŏlēvi*, *ăbŏlĭtum*.

Rem. Ces verbes sont des verbes tout à fait purs (*verba pura*), puisqu'ils ont partout (excepté *abolĭtum*) leur caractéristique *e* devant la terminaison; voyez § 101.

Parfait en *i*; supin en *tum*.

§ 123. Les verbes en *veo* ont au parfait *i* (avec allongement de la voyelle), au supin *tum*.

Cavĕo, je prends garde, *cāvi*, *cautum*. *Præcaveo* (*præcăves*).

Făvĕo, je favorise, *fāvī*, *fautum*.

Fŏvĕo, je réchauffe, je soigne. *Fōvi*, *fōtum*.

Mŏvĕo, je meus, *mōvī*, *mōtum*. *Commŏvĕo* (*commŏves*). (*Commōsti*, *commosse*; voy. § 113, *a*).

Vŏvĕo, je voue. *Vōvi*, *vōtum*. *Dēvŏvĕo* (*dēvŏves*).

Verbes sans supin.

Connīvĕo, je ferme les yeux (sur quelque chose), *connīvi* ou *connixi* (deux formes peu usitées).

Fervĕo, je bouillonne, *fervi* et (surtout dans les composés) *ferbui*. (*Fervo*, *fervĕre* est archaïque.)

Păvĕo, j'ai peur, *pāvī*.

Ui au parfait; *tum* au supin.

§ 124. *Dŏcĕo*, j'enseigne, *dŏcŭī*, *doctum*. *Dedoceo* (*dēdŏces*).

Tĕnĕo, je tiens, *tĕnŭī* (*tentum*). Le supin et les formes qui en sont tirées sont peu usités, excepté dans les composés *detĭneo*, *obtĭneo* et *retĭnĕo*. *Contentus* (de *contineo*) ne s'emploie que comme adjectif.

Misceo, je mêle, *miscui*, *mixtum* et *mistum*.

Torreo, je brûle, je torréfie, *torrui*, *tostum*.

Ui au parfait; *sum* au supin.

Censĕo, je pense, j'estime. *Censui*, *censum*. (*Rĕcenseo* fait au supin *rĕcensum* et *recensītum*.)

§ 125. *I* au parf.; *sum* au supin

(comme dans la 3e conjugaison).

Prandeo, je déjeune, *prandi*, *pransum*. (*Pransus*, qui a déjeuné; voy. § 110, Rem. 3.)

Sĕdĕo, je suis assis, *sēdi*, *sessum*. *Assĭdĕo* (*assĭdes*.) Cf. *sīdo*, § 133. (*Circumsĕdĕo* et *supersĕdĕo* sans changement de voyelle.)

Possĭdĕo, je possède et j'entre en possession, *possēdi*, *possessum*.

Vĭdĕo, je vois, *vīdi*, *vīsum*. *Invĭdĕo* (j'envie, *invĭdes*). (*Vĭdĕor*, je parais, je semble.)

Strīdĕo, je siffle, *strīdī*, sans supin. (On dit aussi *strīdo*, *strīdĕre*, 3e.)

Redoublement au parfait.

De même, avec redoublement au parfait; redoublement qui disparaît dans les composés :

Mordĕo, je mords, *mŏmordī*, *morsum*. (*Dēmordeo*, *dēmordi*.)

Pendĕo, je suis suspendu, *pĕpendi*, *pensum*. (*Impendĕo*, *impendi*.) Cf. *pendo*, de la 3e, je pèse.

Spondĕo, je réponds pour, je garantis, *spŏpondī*, *sponsum*. (Les composés font, sans redoublement, *spondi*, *respondeo*, je réponds, *respondi*, *responsum*.)

Tondĕo, je tonds, *tŏtondi*, *tonsum*. *Attondeo*, je rogne (*attondi*, *attonsum*).

§ 126. *a*. Au parf. *si*; au supin *tum* *).

Augĕo, j'augmente, *auxi*, *auctum*.

*) C, G, QV précédés de R ou L disparaissent devant S et T.

Indulgĕo, je suis indulgent, je me laisse aller à, *indulsi*, *indultum*.

Torqueo, je tords, *torsi*, *tortum*.

b. au parf. *si*; au supin *sum*.

Ardĕo, je brûle (intrans.), *arsi*, *arsum*.

Hæreo, je suis suspendu ou en suspens, *hæsi*, *hæsum*. *Adhæreo*.

Jŭbĕo, j'ordonne, *jussi*, *jussum*.

Manĕo, je reste, *mansi*, *mansum*. (*Permanĕo*, *permănes*.)

Mulcĕo, je caresse, *mulsi*, *mulsum*.

Mulgĕo, je trais, *mulsi*, *mulsum* *).

Rīdeo, je ris, *rīsi*, *rīsum*. *Arrīdeo* (*arrīdes*).

Svādeo, je conseille, *svāsi*, *svāsum*. *Persvādeo* (*persvādes*).

Tergĕo, j'essuie, *tersi*, *tersum*. (On dit aussi *tergo*, *tergĕre*, 3ᵉ.)

c. Si au parfait; sans supin.

Algĕo, j'ai froid, *alsī*.

Frīgĕo, je suis froid, *frixi*.

Fulgĕo, je brille, *fulsī*. (Poét. *fulgo*, *fulgĕre*, 3ᵉ.)

Lūcĕo, je luis, *luxī*. *Elūceo* (*ēlūcĕt*.)

Lūgeo, je suis dans le deuil; je pleure, *luxī*. (Le substantif *luctus*, deuil.)

Turgĕo, j'enfle, je suis gonflé, *tursi* (très-rare au parf.).

Urgĕo, je presse, *ursi*.

§ 127. Sont particulièrement à remarquer :

Cĭĕo, je meus, j'éveille, *cīvi*, *cĭtum*; on dit aussi *cĭo*, *cire*, 4ᵉ, mais toujours au supin *cĭtum*.

Rem. Dans les composés, par ex. *concĭĕo*, *concĭo*, les formes de la 2ᵉ conjugaison sont presque inusitées ailleurs qu'au présent de l'indicatif. *Accīre*, faire venir, fait au part. passé *accītus*; *excīre* fait *excĭtus* et *excītus*. (*Concītus*, avec *ī* long, est rare.)

Langvĕo, je languis, parf. *langŭī*, sans supin.

Liqvĕo, je suis liquide, clair, *liqui* ou *lĭcui*, sans supin. Ainsi de même les semi-déponents (§ 110, Rem. 2) :

Audĕo, j'ose, *ausus sum*. (Ancien conjonctif futur *ausim*; § 115 *f*.)

Gaudĕo, je me réjouis, *gāvīsus sum*.

Sŏlĕo, j'ai coutume, *sŏlĭtus sum*. *Assŏlĕo* (impersonnel), il est d'usage.

Parfait régulier sans supin.

§ 128. *a.* Parmi les autres verbes de cette conjugaison (la plupart intransitifs), beaucoup ont un parfait régulier, mais point de supin, p. ex. :

Olĕo, j'exhale une odeur, *ŏlŭī* (*rĕdŏlĕo*, *rĕdŏles*).

Sorbĕo, j'avale, *sorbŭī*.

Ceux qui ont un supin et se conjuguent exactement comme *moneo* sont les suivants :

Călĕo, je suis chaud, *calŭī* (*călĭtum : călĭturus*).

Cărĕo, je manque de, *cărŭī* (*cărĭtum : cărĭtūrus*).

Cŏercĕo, je resserre, *cŏercŭī*, *cŏercĭtum* (d'*arcĕo*, *arcŭī*).

Exercĕo, j'exerce, *exercŭī*, *exercĭtum* (d'*arcĕo*, *arcŭī*).

Dēbĕo, je dois, *dēbŭī*, *dēbĭtum* (de *de* et *hăbĕo*).

Dŏlĕo, je souffre; je déplore, *dŏlŭī*, *dŏlĭtum*.

Hăbĕo, j'ai, *hăbŭī*, *hăbĭtum* (*adhĭbeo*, *adhĭbes*; *prohĭbĕo*, etc.).

Jăcĕo, je gis, *jăcŭī* (*jăcĭtum : jăcĭtūrus*). *Adjăcĕo*, *adjăces*.

Lĭcĕo, je suis en vente, *lĭcŭī* (*lĭcĭtum : lĭcĭtūrus*).

*) Les substantifs *mulctra*, *mulctrum* et *mulctral*, le vase à traire, sont formés comme de MULCTUM.

Mĕrĕo, je sers; je mérite, *mĕrŭi*, *mĕrĭtum* (on dit aussi *mĕrĕor*, *mĕrĭtus sum*).

Nocĕo, je nuis, *nocŭi* (*nocĭtum : nocĭturus*).

Pārĕo, j'obéis, *parŭi* (*parĭtum : parĭturus*), *appārĕo*, *appāres*, j'apparais.

Placĕo, je plais, *placui* (*placĭtum : placĭturus*). *Displĭcĕo*, *displĭces*, je déplais.

Præbeo, je fournis, *præbŭi*, *præbĭtum*.

Tăcĕo, je me tais, *tacŭi* (*tacĭtum : tacĭturus*). *Rĕtĭcĕo*, *rĕtĭces*.

Terrĕo, j'effraye, *terrŭi*, *terrĭtum*. (*Deterreo*, *deterres*.)

Valeo, je suis fort, je peux, *valŭi* (*valĭtum : valĭturus*).

Rem. 1. *Placĕo* fait néanmoins au parfait (3ᵉ pers. sing.) *placĭtum est*, il a plu.

Rem. 2. Dans ceux de ces verbes qui sont intransitifs, le supin ne se connaît qu'au participe futur, par ex. *calĭturus*, *carĭturus*.

b. Sans parfait ni supin.

Quelques verbes (presque tous intransitifs) n'ont ni parfait ni supin. Ce sont :

Adŏlĕo, j'allume, je brûle.

Avĕo, je souhaite, je désire.

Calvĕo, je suis chauve.

Cānĕo, je suis blanc (*cānus*).

Clŭĕo, j'entends, c.-à-d. je suis appelé.

Densĕo, je suis dense, épais (ordin. *densāre*).

Flāveo, je suis jaune ou blond (*flāvus*).

Fœtĕo, je pue.

Hĕbĕo, je suis émoussé (*hĕbĕs*).

Hūmĕo, je suis humide (*hūmĭdus*).

Lactĕo, je suis au lait, je tète.

Līvĕo, je suis livide (*līvidus*).

Immĭnĕo, je penche sur quelque chose, je menace.

Promĭnĕo, j'avance en saillie (*ēmĭnĕo*, je m'élève au-dessus, je ressors, fait *ēmĭnŭi*).

Mærĕo, je suis chagrin.

Pollĕo, je suis puissant.

Rĕnīdĕo, je brille.

Scătĕo, je jaillis.

Sqvālĕo, je suis sale (*sqvalĭdus*).

Vĕgĕo (rare), j'excite, j'anime.

Vĭĕo (rare), je lie, je mets en botte.

Les autres ont un parfait quand ils prennent la forme inchoative (voy. § 141), par ex. *areo*, je suis desséché, *āresco*, je me dessèche, parf. *ārŭī*, je suis devenu sec.

Rem. Sur les verbes impersonnels de la 2ᵉ conjugaison, voy. le chap. 24.

CHAPITRE XIX.

PARFAIT ET SUPIN DANS LA TROISIÈME CONJUGAISON.

§ 129. Les verbes de la troisième conjugaison ont différentes formes au parfait et au supin (voy. § 103 et 105); c'est pourquoi on va les citer ici, rangés d'après leur lettre caractéristique, afin de montrer quelle forme suit chaque verbe (simple).

a. I au parf.; *tum* au supin.

§ 130. Les verbes en *uo* font *i* au parfait, *tum* au supin, comme :

Mĭnŭo, je diminue, parfait *mĭnŭī*, supin *mĭnūtum*.

Acŭo, j'aiguise; *ăcŭi*, *ăcūtum*.

Imbŭo, j'imprègne; *imbŭī, imbūtum.*
Indŭo je revêts (moi ou un autre) de quelque chose; *indŭī, indūtum.*
Exŭo, je dévêts, j'ôte; *exŭī, exūtum.*
Spŭo, je crache; *spŭī, spūtum.*
Stătŭo, j'établis, je résous; *stătŭī, stătūtum.*
Sternŭo, j'éternue; *sternŭī, sternūtum.*
Sŭo, je couds; *sŭī, sūtum.*
Trĭbŭo, je donne, j'attribue; *trĭbŭī, trĭbūtum.*
De même :
Solvo (*soluo*), je paye, je délie; *solvī, sŏlūtum.*
Volvo (*voluo*), je roule; *volvi, vŏlūtum.*

b. Sans supin.

Le supin manque à quelques-uns; ce sont :
Arguo, j'accuse, *argŭī.* (*Argūtus*, adjectif, fin, pénétrant.) *Cŏarguo.*
Bătŭo, je bats, je lutte (avec le fleuret), *bătŭī.*
Lŭo, j'expie, *lŭī.*

Rem. Parmi les composés qui ont la signification de « laver, nettoyer » (voy. § 121), quelques-uns ont un participe passé, à savoir : *ablūtus, dīlūtus, ēlūtus, perlūtus, prōlūtus* (*lŭitūrus* appartient à la décadence).

(*Nŭo*, je fais un signe de tête). Il ne se trouve qu'en composition, *rĕnŭo*, parf. *rĕnŭī.* (*Abnuo* a le part. fut. *abnŭitūrus.*)
Congrŭo, je me rencontre, je m'accorde; *congrŭī.*
Ingrŭo, je me jette sur; *ingrŭī.*
Mĕtŭo, je crains; *mĕtŭī.*
Plŭo (*plŭit*, il pleut), *plŭī* (il s'écrit aussi *plūvī*).
Rŭo, je précipite (le plus souvent intransitif), fait au supin *rŭtum* (part. passé *rŭtus*), mais au part. fut. actif *rŭitūrus* (§ 106, Rem. 2). Ses composés sont les uns transitifs, par ex. *dīrŭo*, part. *dīrŭtus; ērŭo*, part. *ērŭtus; obruo*, part *obrŭtus;* les autres intransitifs, comme *corrŭo*, je croule; *irrŭo*, je me précipite.

c. Sont irréguliers :

Flŭo, je coule, *fluxī*, sans supin. (*Fluxus*, lâche, mou; *fluctus*, le flot.)
Strŭo, je construis, j'arrange, *struxī, structum.*
Vīvo, je vis, *vixi, victum.*

Verbes en BO *et* PO.

§ 131. *a.* Les verbes en *bo* et *po* font régulièrement le parfait en *si* (*psi*), le supin en *tum* (*ptum*); ce sont :
Glūbo, j'écorce, *glupsi, gluptum. Dēglubo.*
Nūbo, j'épouse (en parlant d'une femme), *nupsī, nuptum.* (Part. *nupta*, une mariée.) *Obnūbo*, je voile.
Scrībo, j'écris, *scripsī, scriptum. Dēscrībo.*
Carpo, je cueille, *carpsi, carptum. Dēcerpo.*
Clĕpo, je dérobe (rare et vieilli), *clepsī, cleptum.*
Rēpo, je rampe, *repsī, reptum. Obrēpo.*
Scalpo, je gratte, je fouille, je creuse (avec le ciseau). *Scalpsi, scalptum;* et
Sculpo, je sculpte (avec le ciseau). (Proprement c'est le même verbe que *scalpo*, mais ses composés ont toujours *u*, par ex. *insculpo;* cf. § 55, *c.*)
Serpo, je serpente, *serpsi, serptum.*

b. Font exception :

(*Cumbo.*) Les composés de *cŭbo* ayant *m* avant le *b* (voy. § 119), p. ex. *incumbo, incŭbŭi, incŭbĭtum.*
Rumpo, je romps, *rūpi, ruptum.*
Strĕpo, je fais du bruit, *strĕpŭī, strĕpĭtum.*

Bĭbo, je bois, *bĭbī. Imbĭbo.* *Lambo*, je lèche, *lambī.* *Scăbo*, je gratte, *scābī.*	Sans supin.

Parf. en *xi;* supin en *ctum.*

§ 132. *a.* Les verbes en *co* (mais non *sco*), *qvo, go, gvo, ho*, font régulièrement le parf. en *si*, le supin en *tum*, mais ces terminaisons combinées avec la caractéristique deviennent *xi, ctum.*
Dīco, je dis, *dixī, dictum. Prædīco*, je prédis.
Dūco, je conduis, *duxī, ductum. Addūco*, j'amène.
Cŏqvo, je cuis, *coxī, coctum. Concŏqvo.*
Cingo, je ceins, *cinxī, cinctum.*
(*Flīgo*, je frappe.) Il ne se trouve ordinairement qu'en composition :
Afflīgo, je heurte contre terre, *afflīxi, afflictum. Conflīgo, inflīgo.* (*Proflīgāre*, je mets en fuite; je ruine; j'achève presque, est de la 1re conjugaison.)
Frīgo, je fais frire, *frixī, frictum* (et *frixum*).
Jungo, j'unis, *junxī, junctum.*
Lingo, je lèche, *linxī, linctum.*
Emungo, je mouche, *ēmunxi, ēmunctum.*
Plango, je frappe, *planxi, planctum* (*plango* et *plangŏr*, je me frappe la poitrine de douleur).
Rĕgo, je dirige, *rexī, rectum. Arrĭgo, corrĭgo, ērĭgo, porrĭgo, subrĭgo.* Mais *pergo*, je continue (de *per* et *rĕgo*), fait *perrexī, perrectum*, et *surgo*, je me lève, *surrexī, surrectum. Adsurgo, adsurrexī, adsurrectum.*
Sūgo, je suce, *suxī, suctum. Exsūgo.*
Tĕgo, je couvre, *texī, tectum. Contĕgo.*
Tingo, je teins, *tinxi, tinctum.*
Ungo, joins, *unxī, unctum.*
Stingvo, j'éteins (rare), *stinxī, stinctum. Exstingvo, restinguo*, j'éteins; *distinguo*, je distingue.
Trăho, je tire, *traxī, tractum. Contrăho.*
Vĕho, je porte, je transporte. *Vexī, vectum* (*vĕhŏr*, comme déponent, je suis porté, je voyage, à cheval, par eau); *invĕhor*, je m'emporte contre, j'invective.

Ango, je tourmente, *anxi* (rare). *Ningo* (*ningit*, il neige), *ninxit.*	Sans supin.

Clango, je retentis, sans parfait ni supin.

b. Font exception :

Fingo, je feins, j'imagine, je crée, *finxī, fictum.*
Mingo, j'urine, *minxī, mictum.* (Au prés. plus souvent *mējo, mējĕre.*)
Pingo, je peins, *pinxī, pictum.*
Stringo, j'effleure, *strinxī, strictum.*
Mergo, je plonge (transit.), *mersi, mersum.* (*Emergo*, intrans., je sors de l'eau; cependant *ēmersus*, retiré de l'eau; cf. § 110, Rem. 3.)
Spargo, j'éparpille, *sparsī, sparsum. Conspergo.*
Tergo, j'essuie, *tersum.* (Autre forme : *Tergeo*, 2e.)
Vergo, je me penche, sans parf. ni supin.
Ago, je pousse, *ēgī, actum. Adigo, adēgi, ădactum* (*abĭgo, exĭgo, subĭgo, transĭgo*); mais *pĕrăgo* (*pĕrēgi, peractum*) et

circumăgo. *Ambĭgo*, je doute; *dēgo*, je passe mon temps, ma vie (*ætatem*); (*dēgi* est de la décadence) *sătago*, je suis occupé, sans parf. ni supin. *Prodĭgo* (je chasse en avant), je dissipe, sans supin. *Cogo*, je rassemble, je force, *cŏēgi*, *coactum*.

Rem. *Agĕ* (impér. prés.) allons, voyons! même en parlant à plusieurs : *Age, considerate!* mais on dit aussi *ăgite*.

Frango, je brise, *fregi*, *fractum*. *Confringo*, *confregi*, *confractum*.

Ico (*icio?*), je frappe; je conclus (*fœdus*, une alliance), *īci*, *ictum* (de l'indicatif prés. on ne trouve que *icĭt*, *īcĭtur*, *icĭmur*; il n'y a de généralement usité que *īci*, *ictus* et *icĕrĕ*; au lieu du présent on emploie *fĕrio*).

Lĕgo, je rassemble, je choisis, je lis, *lēgī*, *lectum*. *Allĕgo*, j'adjoins par choix; *perlĕgo*, je lis jusqu'au bout; *prælĕgo*, je lis en public; *rĕlĕgo*, je recueille (sans changement de voyelle), *allēgi*, *allectum*, etc.; — *collĭgo*, je réunis, *dēlĭgo*, *ēlĭgo*, *sēlĭgo*, je choisis, *collēgī*, *collectum*, etc., mais *dīlĭgo*, j'aime, fait *dilexi*, *dilectum*; de même *intellĭgo* (*intellĕgo*), je comprends, et *neglĭgo* (*nĕglĕgo*), je néglige *).

Linqvo, je laisse, *līqvī*, *lictum*, moins usité que *rĕlinqvo*, *rĕliqvi*, *rĕlictum*, même sens.

Vinco, je triomphe de, *vīci*, *victum*.

Fīgo, j'enfonce, j'attache, *fixi*, *fixum*. *Affigo*.

Parco, j'épargne, *pĕperci* (*parsi*, rare), *parsum*. *Comparco* et *comperco*, *comparsi*.

Pungo, je pique, *pŭpŭgi*, *punctum*. Les composés font au parf. *punxi*, p. ex. *interpungo*.

Pango, je fiche, je plante; j'établis, je compose, *panxi* et *pēgī* (*panctum*, *pactum*). Dans le sens d'établir (par contrat), le parf. est *pĕpĭgi*; le supin *pactum*; mais au présent on emploie toujours la forme déponente *păciscor*. *Compingo*, *compēgi*, *compactum* et *impingo*. *Oppango*, *oppēgi*, *oppactum*.

Tango, je touche, *tĕtĭgi*, *tactum*. *Attingo*, *attĭgi*, *attactum* (*contingo*; *contĭgit*, impersonnel, il est arrivé (à quelqu'un).

Verbes en *do*, parf. *si*, supin *sum*.

§ 133. *a.* Les verbes en *do* font régulièrement leur parfait en *si*, leur supin en *sum*, après retranchement du *d* :

Claudo, je ferme, *clausi*, *clausum*. *Conclūdo*, *exclūdo*.

Dīvĭdo, je partage, *dīvīsī*, *dīvīsum*.

Lædo, je blesse, *læsī*, *læsum*. *Collīdo*, j'entre-choque. *Illīdo*.

Lūdo, je joue, *lūsi*, *lūsum*. *Collūdo*.

Plaudo, j'applaudis, *plausī*, *plausum*. *Applaudo*. Les autres composés ont la forme *plōdo*, comme *explōdo*, je chasse en battant des mains.

Rādo, je rase, je racle, *rāsī*, *rāsum*. *Corrādo*, je réunis en raclant.

Rōdo, je ronge, *rōsī*, *rōsum*. *Arrōdo*.

Trūdo, je heurte, *trūsi*, *trūsum*. *Extrūdo*.

Vādo, je vais, je marche, est sans parfait ni supin; mais *invādo* fait *invāsi*, *invāsum*, ainsi que *pervādo*.

b. Exceptions :

Cēdo, je recule, *cessi*, *cessum*. *Concēdo*.

(*Cando*, inusité). *Accendo*, j'allume, *accendi*, *accensum*. De même *incendo*, *succendo*.

Cūdo, je forge, *cūdī*, *cūsum*. *Excūdo*.

Dēfendo, je défends, j'écarte, *dēfendi*, *dēfensum*. De même *offendo*, je blesse, j'offense.

*) *Neglegisset?* dans Salluste.

Edo, je mange, *edi*, *esum*. *Comedo* (sur certaines irrégularités dans les formes de ce verbe, voyez § 156).

Edo, je produis, *edidi*, *editum*, voy. plus bas *do*.

Fundo, je répands, *fudi*, *fusum*. *Effundo*.

Mando, je mange, *mandi* (rare), *mansum*.

Prehendo, je prends, je saisis, *prehendi*, *prehensum*. (On dit aussi *prendo*, *prendĕre*.)

Scando, je franchis des degrés, *scandi*, *scansum*. *Ascendo*, *descendo*.

Strido, je siffle, *stridi*, sans supin. (On dit aussi *strideo*, 2e.)

Rŭdo, je brais, je crie, *rŭdīvi* (rare), sans supin.

Findo, je fends, *fidi*, *fissum*. *Diffindo*, *diffidi*.

Frendo, je grince des dents, sans parf., *fressum* ou *fresum*. (On dit aussi *frendeo*.)

Pando, j'ouvre, je déploie, *pandi*, *passum* (rarem. *pansum*). *Expando*. (*Dispando* n'a que *dispansum*.)

Scindo, je déchire, *scĭdi*, *scissum*. *Conscindo*, *conscĭdi*, *conscissum* et autres. (*Abscindo* et *exscindo* ou *excindo* ne sont point usités au supin; *exscindo* ne l'est pas non plus au parfait. Au lieu de ces formes on emprunte celles d'*abscīdo*, *excīdo* (de *cædo*). *Abscīsus*, *excīsus*; voy. *cædo*.

Sīdo, je m'assieds, *sedi* (rarem. *sīdi*), *sessum*. *Assīdo* (*adsīdo*). *Assēdī*, *assessum*, etc. (Cf. *sĕdĕo*.)

Cădo, je tombe, *cĕcĭdi*, *cāsum*. *Concĭdo*, *concĭdi* (sans redoublement et sans supin) et autres. (Les seuls composés ayant le supin sont *occĭdo* et *rĕcĭdo*, *occāsum*, *recāsum*; *incĭdo* l'a rarement.)

Cædo, je fais tomber, je coupe, *cĕcīdi*, *cæsum*. *Concīdo*, *concīdi*, *concīsum*, etc.

Pēdo, *pĕpēdī*.

Pendo, je pèse, *pĕpendi*, *pensum*. *Appendo*, *appendi*, *appensum*, etc. (*Suspendo*, je suspends). Cf. *pendeo*.

Tendo, je tends, *tetendi*, *tensum* et *tentum*. *Contendo*, *contendī*, *contentum*. Les composés ont ordinairement *tentum* au supin; *extendo* et *retendo* font aussi bien *tensum* que *tentum*; *detendo*, je détèle, *ostendo*, je montre, n'ont que *tensum*. (Subst. *ostentum*, prodige; *ostentus* = *obtentus*, montre, parade.)

Tundo, je frappe, je heurte, *tŭtŭdi*, *tūsum* et *tunsum*. *Contundo*, *contŭdi*, *contūsum* (rarement *contunsum*), etc.

Crēdo, je crois, *crēdĭdi*, *crēdĭtum*. *Accrēdo*, *accrēdĭdi*, *accrēdĭtum*.

(*Do.*) Tous les composés de *do*, *dare* (1re conjug., § 121), où la préposition est monosyllabe, suivent la 3e conjugaison, comme *addo*, *addĕre*, *addĭdī*, *addĭtum* (*condo*, *ēdo*, *trādo*, etc.).

Rem. Le verbe doublement composé ABSCONDO (*abs*, *cum*, *do*) fait au parf. *abscondī* (rarement *abscondĭdi*). Du verbe *vendo*, je vends, on emploie, au passif, le participe *venditus* et le gérondif *vendendus*; partout ailleurs les bons écrivains se servent de *veneo* (voy. § 158) au lieu du passif de *vendo*. De même, au lieu du passif de *perdo*, excepté *perdĭtus* et *perdendus*, on emploie le plus souvent *pereo* (voy. *eo*, § 158).

Fīdo, je me fie, *fīsus sum* (semi-déponent). *Confīdo*, *confīsus sum*; *diffīdo*.

a. Verbes en lŏ, parfait *uī*, supin *tum*, *ĭtum* :

Alo, je nourris, *ălŭī*, *altum* (et *ălĭtum*).

Cŏlo, je cultive (la terre), *cŏlŭī*, *cultum*. *Excŏlo*.

Consŭlo, je consulte, je veille à, *consŭlŭī*, *consultum*.

Occŭlo, je cache, *occŭlŭi*, *occultum*.

Mŏlo, je mouds, *mŏlŭī*, *mŏlĭtum*.

Excello, je surpasse, je me distingue, *excellŭī* (rare), sans supin. *Antĕcello*, *præcello*, sans parf. ni supin. (On dit aussi *excelleo*, *antĕcellĕo*.)

b. Exceptions :

Fallo, je trompe, *fĕfelli*, *falsum*. *Refello*, je réfute, *refelli*, sans supin.

Pello, je chasse, *pĕpŭlī*, *pulsum*. *Expello*, *expŭlī*, *expulsum*, etc.

Percello, j'abats, *percŭlī*, *perculsum*.

Psallo, je joue d'un instrument à cordes, *psalli*, sans supin.

Vello, j'arrache, *velli* (rar. *vulsi*), *vulsum*. *Convellō*, *convelli*, *convulsum*, etc. *Avello*, *evello* ont seuls à la fois (rarement) le parf. *avulsi*, *evulsi*.

Tollo, j'enlève, j'élève, fait *sustŭli*, *sublātum* (avec la prép. *sub* et un supin emprunté à un autre radical; voy. *fero*, § 155). *Extollo*, sans parf. ni supin.

§ 135. *Verbes en* MO.

Cōmo, je pare, j'orne, *compsī*, *comptum*.

Dēmo, j'ôte, *dempsi*, *demptum* (de *de* et *ĕmo*).

Prōmo, je produis, je tire dehors, *prompsi*, *promptum*.

Sūmo, je prends, *sumpsi*, *sumptum*.

Rem. Il est moins exact d'écrire, sans *p*, *sumsi*, *sumtum*. Le *p* a été intercalé pour la douceur du son.

Frĕmo, je frémis, *frĕmŭī*, *frĕmĭtum*. *Adfrĕmo*.

Gĕmo, je gémis, *gĕmŭī*, *gĕmĭtum*. *Congĕmo*.

Vŏmo, je vomis, *vŏmŭī*, *vŏmĭtum*. *Evŏmo*.

Trĕmo, je tremble, *trĕmŭī*, sans supin.

Emo (j'enlève), j'achète, *ēmī*, *emptum*. *Coĕmo*, *coēmī*, *coemptum*. Les autres composés ont au présent *ĭ* au lieu de *ĕ*, comme *ădĭmo*, j'emporte, *ădēmi*, *ădemptum* (*dĭrĭmo*, je tire à part, je sépare, *exĭmo*, *ĭntĕrĭmo*, *pĕrĭmo*, *rĕdĭmo*). (*Emtum* est moins exact qu'*emptum*.)

Prĕmo, je presse, *pressi*, *pressum*. *Comprĭmo*, *compressi*, *compressum*, etc.

Verbes en NO.

§ 136. *Căno*, je chante, *cĕcĭnī*, *cantum* (très-rare). Parmi les composés, *concĭno*, *occĭno* (*occăno*) et *præcĭno* ont le parf. en *ui*, *concĭnŭī*, *præcĭnŭī*; les autres, comme *accĭno*, n'ont pas de parfait. (Subst. *cantus*, le chant, *concentus*, le concert, etc. *Canto*, *cantare*.)

Gigno, j'engendre, *gĕnŭī*, *gĕnĭtum*.

Pōno, je pose, je place, *pŏsŭī*, *pŏsĭtum*. *Compōno*. (Contraction poétique : *postus*, *compostus* p. *pŏsĭtus*, *compŏsĭtus*. On trouve chez les comiques le parf. *pŏsīvi*; cf. *sĭno*.)

Lĭno, j'enduis, *lēvī* (*līvī*), *lĭtum*. *Oblĭno*, *oblēvī*, *oblĭtum*, *etc.*

Rem. Les écrivains postérieurs à l'époque classique emploient la forme *linio*, conjuguée régulièrement sur la 4[e] conjug. (*Circumlinio*, Quintil.)

Sĭno, je laisse aller; je permets, *sīvi*, *sĭtum* (*sĭtus*, situé, placé). *Dēsĭno*, je cesse, *dēsīvī* (*desisti*, *dēsĭit*, *dēsĭĕram*, etc., sans *v*; § 113, b. Rem. 1), *dēsĭtum*. (Sur *desitus sum*, voy. au verbe *cœpi*, § 161.)

Rem. Au parf. du conjonctif de *sino*, l'*ĭ* et l'*ĕ* se contractent en *ī* : *sīrim*, *sīris*, *sīrit*, *sīrint*, pour *sierim* (*siverim*), etc.; mais cela n'a pas lieu pour *desierim*.

Cerno, je trie; je résous, *crēvī*, *crētum*. *Decerno*. Dans le sens de « voir, distinguer, » *cerno*, n'a ni parfait ni supin.

Sperno, je méprise, *sprēvī*, *sprētum*.

Sterno, je jette à terre; je couvre de, *strāvī*, *strātum*. *Consterno*, je couvre de, *constrāvi*, *constrātum*.

Rem. Au parfait et aux temps qui en sont formés, quelquefois le *v* disparaît, et il se fait une contraction comme dans la 1[re] conjugaison, par ex. *prostrasse*, *prostrarat*, p. *prostrāvisse*, *prostrāvĕrat*.

Temno, je méprise, *tempsi*, *temptum*; moins usité que *contemno*, *contempsi*, *contemptum* (*contemsi*, *contemtum*).

Verbes en RO.

§ 137. *Gĕro*, je porte; je fais, *gessī*, *gestum*. *Congĕro*.

Uro, je brûle (transit.), *ussī*, *ustum*. *Adūro*, *ădussi*, *adustum* (*ambūro*, *exūro*); mais *combūro*, j'incendie, fait *combussi*, *combustum*, tiré d'un radical plus ancien (qui rappelle le grec πῦρ, feu; cf. le subst. *būstum*, bûcher).

Curro, je cours, *cŭcurrī*, *cursum*. Les composés conservent quelquefois le redoublement au parf. (*accŭcurri*); mais ils le perdent le plus souvent (*accurrī*).

Fĕro, je porte, *tŭlī*, *lātum*; voy. § 155.

Fŭro, je suis furieux, sans parf. ni supin.

Qværo, je cherche, *qvæsīvī*, *qvæsītum*. *Conqvīro*, *conqvisīvi*, *conqvisītum*, etc.

Rem. A la 1[re] pers. sing. et plur. du prés. de l'indicatif, on se sert d'une forme ancienne *qvæso*, *quvæsumus*, pour donner au langage un vernis d'antiquité, ou quand le mot est placé entre deux virgules, dans le sens de : je vous prie, je vous le demande.

Sĕro, j'enlace, je plie ensemble (*sĕrŭī*, *sertum*). Ce parf. et ce supin sont inusités dans le simple; et l'on ne trouve que le participe passé au neutre *serta*, pris substantivement (guirlandes, couronnes de fleurs); mais ils sont usités dans les composés, comme *consero*, *consĕrŭī*, *consertum* (*insĕro*, *exsĕro*, *dēsĕro* (je laisse, j'abandonne), *dissĕro*, je développe.

Sĕro, je sème, *sēvī*, *sătum*. *Consĕro*, *consēvī*, *consĭtum*, etc. (*Insĕro*, je greffe; *īntersĕro*, je sème parmi *).

Tĕro, je frotte, je broie, *trīvi*, *trītum*, *consĕro*, et autres.

Verro, je balaie, *verri*, *versum*.

§ 138. *Verbes en* SO (XO).

Vīso, je visite, *visi*, sans supin. *Invīso* (de *vĭdĕo*).

Depso, je corroie, je broie, j'amollis, *depsui*, *depstum*.

Pinso, je bats, je tasse, je pile, *pinsŭī* et *pinsi*, *pinsĭtum* et *pistum* (on dit aussi *piso*, *pistum*).

Texo, je tisse, *texŭī*, *textum*.

Ceux en ESSO, font *īvī*, *ītum*, ce sont :

Arcesso, ou *accerso*, je fais venir, *arcessīvī*, *arcessītūm* (*accersīvi*, *accersītum*) **).

Căpesso, je saisis, je prends en main (une affaire), *căpessīvī*, *căpessītum* (c'est une forme allongée de *capio*, § 143).

Făcesso, je fais, je cause (intransit. : je m'esquive), *făcessīvī* (souv. *făcessi*), *facessītum* (de *făcĭo*, § 143).

Lăcesso, je harcèle, je provoque, *lăcessīvī*, *lăcessītum* (de l'inusité *lăcĭo*, § 143).

Incesso, je marche sur ou contre, *incessīvī*, sans supin. (Dans les locutions : *timor*, *cura*, etc. *incessit homines*, *animos*, la crainte, le souci s'est emparé de, etc., le parf. *incessi* appartient à *incedo*, bien que ce présent ne s'emploie pas dans ce sens.)

Incĭpesso, je me mets à (vieilli; d'*incipio*), sans parf. ni sup.

Pĕtesso, je cherche (vieilli; de *pĕto*), sans parf. ni supin.

*) *Conseruisset* pour *consēvisset* dans Tite-Live, X, 24, est une erreur de copiste.
**) A l'infin. passif on trouve quelquefois *arcessīrī*.

Verbes en TO.

§ 139. *Mĕto*, je moissonne, *messŭi* (rare), *messum*. *Demeto*.

Mitto, j'envoie, *misi*, *missum*.

Pĕto, je cherche à atteindre ou à obtenir, je vais chercher, *pĕtīvi* (*petĭi*, *pĕtĭit*, § 113, *b*. Rem. 1.), *pĕtītum*. *Appeto*.

Sisto, je place; j'arrête, *stiti* (rare), *stătum* (adj. *status*, établi); rare dans le sens intransitif : je m'arrête; et alors il fait au parf. *stĕti* (emprunté à *sto*, d'où *sisto* a été formé par redoublement). *Dēsisto*, je cesse, *destĭti*, *destĭtum*, etc. (*Consisto*, *exsisto*, *insisto*, *resisto*, sont toujours intransitifs). Le seul *circumsisto* fait *circumstĕti* (emprunté à *circumsto*).

Sterto, je ronfle, *stertŭi*, sans supin.

Verto, je retourne, *vertī*, *versum*. De même pour les composés (*adverto*, d'où *animadverto*; *averto*, etc.); mais *dēvertor*, je me détourne, je prends gîte quelque part, et *rĕvertor*, je reviens, sont, au présent et aux temps qui s'en tirent, des formes déponentes (*rĕverto* est très-rare); au parf. au contraire, ce sont des verbes actifs : *dēverti*, *rĕvertī* (plus rarement *rĕversus sum* et comme partic. *rĕversus*). *Prævĕrto*, je préviens, je devance, a la forme déponente dans le sens intransitif : je m'applique de préférence à quelque chose ; il est d'ailleurs très-rare.

Flecto, je fléchis, je courbe, *flexi*, *flexum*.

Necto, je noue, *nexi* et *nexŭī* (tous deux rares), *nexum*.

Pecto, je peigne, *pexi* et *pexŭī* (tous deux rares), *pexum*.

Plecto, je punis, sans parf. ni supin. Dans le sens de : « je plie, » on ne trouve que le part. passé *plexus* (composé : *implexus*).

Verbes en SCO.

§ 140. Ces verbes se partagent en deux catégories : ceux où *sco* appartient au radical et se conserve dans la flexion, et ceux où *sco*, étant un allongement du radical, disparaît au parfait et au supin.

Voici ceux de la première catégorie. Ils sont tous sans supin :

Compesco, je réprime, *compescŭī*.

Dispesco, je sépare (je déploie), *dispescŭī*.

Disco, j'apprends, je m'instruis de, *dĭdĭcī*. *Addisco*, *addĭdĭcī* (avec redoubl.), ainsi pour les autres composés.

Posco, je demande, j'exige, *pŏposcī*. *Deposco*, *dēpŏposci* (avec redoubl.); ainsi pour les autres composés.

Sco *allongement*.

§ 141. *Sco* est un allongement dans les verbes inchoatifs (*verba inchoativa*) qui sont tirés soit d'un verbe (*inchoativa verbalia*), soit d'un nom (*inchoativa nominalia*), ou, et c'est le cas le plus fréquent, d'un adjectif, pour exprimer l'entrée dans un état (voyez § 196). Les *inchoatifs verbaux* (tirés de verbes) ont le parfait de leur verbe simple, p. ex. *incălesco*, *incălŭī*, de *calĕo*, *călŭī*; *ingĕmisco*, *ingĕmŭī*, de *gĕmo*, *gĕmŭi*; *illūcescit*, *illuxit*, de *lūceo*, *lūxi*; *deliqvesco*, *dēlĭcŭī*, de *lĭqveo*, *liqvī* ou *licŭī*. Quelques-uns des *inchoatifs nominaux* (tirés de noms), qui sont tirés d'adjectifs de la deuxième déclinaison ont un parf. en *ŭī* (sans supin), comme *mātūresco*, je mûris, *mātūrŭī*, de *mātūrus*, mûr; *obmūtesco*, je deviens muet, *obmūtŭī*, *de mūtus*, muet; *percrēbresco*, je deviens fréquent (*crēber*), *percrēbrŭī* (écrit par quelques-uns *percrēbesco*, *percrēbŭi*). De même *ēvīlesco*, je deviens sans valeur, *ēvīlŭī*, de *vīlis*; — *irraucesco*, je m'enroue, (*raucus*) est irrégulier; il fait au parfait *irrausi*. Les autres verbes, tirés d'adjectifs en *is*, ainsi que beaucoup de ceux qui viennent d'adjectifs en *us*, sont sans parfait, par ex. *ingrăvesco*, je m'aggrave (de *gravis*). *Vesperascit*, il se fait tard, le soir arrive, fait *vesperavit*; de même *advesperavit*; *consenesco*, je vieillis, fait *consenui*. Il est vrai qu'il peut venir de *seneo*.)

Rem. Quelques verbes inchoatifs ont aussi le supin de leur verbe simple; ce sont :

Coalesco (*alesco*, d'*alo*), je grandis avec, *coalui*, *coalitum* (au partic. pour *coalitus*, qui a crû avec).

Concupisco, je convoite, *concupivi*, *concupitum* (*cŭpio*, *cupere*).

Convalesco, je me fortifie, j'entre en convalescence, *convalui*, *convalitum* (*valĕo*).

Exardesco, je prends feu, *exarsi*, *exarsum* (*ardĕo*, 2).

Invetĕrasco, je deviens vieux, *invetĕravi*, *invetĕrātum* (part. passé *invetĕratus*) (de *vetus*; on dit aussi *invetero*).

Obdormisco, je m'endors, *obdormivi*, *obdormitum* (*dormio*, 4).

Revivisco, je reviens à la vie, je renais, *revixi*, *revictum* (*vivo*, 3).

Verbes en SCO *non inchoatifs.*

§ 142. Quelques verbes, quoique allongés en *sco*, ont perdu la signification inchoative, ou se sont formés de radicaux qui n'existent plus, de sorte qu'ils sont considérés comme verbes simples, et non plus comme dérivés. Ce sont :

Adŏlesco, je crois, je continue à croître, *ădŏlēvi*. De même *abŏlescŏ*, je cesse de croître, je décrois; *exŏlesco*, je vieillis, je disparais; *ĭnŏlesco*, *obsŏlesco* (de l'inusité *ŏlĕo*, je crois). D'*adolesco* vient l'adjectif *ădultus*, adulte; d'*exŏlesco*, *exoletus*; d'*obsolesco*, *obsŏlētus*, vieilli, suranné. (Cf. *aboleo*, § 122).

Cresco, je crois, je grandis, *crēvi*, *crētum*. *Concresco*, *etc.* (part. passé *crētus* et particul. *concrētus*).

Fătisco, je me déchire, je me lézarde, sans parf. ni supin (*fessus*, fatigué, adj.; *dēfĕtiscor*, je me fatigue, *dēfessus sum*, déponent).

Glisco, je m'étends, je me propage, sans parf. ni supin.

Hisco, j'ouvre la bouche, sans parf. ni supin.

Nosco, je prends connaissance, j'apprends : *nōvi*, le parf. signifie : j'ai appris, par conséquent, je connais; le plus-que-parf. *nōvĕram*, je connaissais. *Notus* « connu » est seulement adjectif; le part. futur actif est inusité (sur la contraction *nosti* p. *nōvisti*, voy. § 113, *a*.). Parmi les composés (tirés de la vieille forme *gnosco*), *agnosco* fait au supin, *agnĭtum*; *cognosco*, *cognĭtum*; *ignosco* fait *ignōtum*. Les autres, *dignosco*, *internosco*, n'ont pas de supin.

Pasco, je pais (transitif), je fais paître; *pāvī*, *pastum* (*pascor*, comme déponent, je pais, intransitif). *Dēpasco*.

Qvĭesco, je repose, *qvĭēvī*, *qvĭētum*.

Svesco, je m'habitue, *svēvi*, *svētum*. Part. passé *svētus*, habitué. Présent archaïque : *svemus*, de *sveo*. Les composés ont quelquefois la signification transitive, par ex. *assvesco*, je m'accoutume à, et : j'accoutume quelqu'un à; toutefois, dans le sens transitif, on se sert habituellement d'*assvēfăcĭo*.

Scisco, j'ordonne, j'accepte (une loi), *scīvī*, *scītum* (de *scĭo*).

Verbes prenant I *après la caractéristique et le rejetant au parfait et au supin.*

§ 143. *Căpĭ-o*, je prends, *cēp-ī*, *cap-tum*. *Concĭpĭo*, *concēpi*, *conceptum*, etc.

Făcĭo, je fais, *fēcī*, *factum* (ancien fut. de l'indicatif : *faxo*; conjonctif, *faxim*; voy. § 115 f.). Au passif, on se sert, au présent et à tous les temps qui s'en tirent, de la forme *fio*, je suis fait, je deviens; voy. § 160; mais les participes (*factus*, *faciendus*) et les formes composées se tirent de *facio*. Il en est

de même des composés dont le radical est un verbe, p. ex. *călĕfăcio*, j'échauffe, *călĕfēci* *), *călĕfactum*; *călĕfīo*; *pătĕfăcio*, *pătĕfēci*, *pătĕfactum*; *pătĕfīo*, et de ceux qui sont formés avec un adverbe, par ex. *sătisfacio*, je satisfais, *sătisfēci*, *sătisfactum*, *sătisfit*. Les composés dont le premier élément est une préposition changent la voyelle et se conjuguent comme *perfĭcio*, *perfēci*, *perfectum*; au passif (régulièrement) *perfĭcior*. (*Confĭcio* néanmoins, à côté de la forme passive *confĭcior*, a quelquefois la forme *confĭēri*; voy. § 160, Rem. 1.).

Jăcio, je jette, *jeci*, *jactum*. *Abjĭcio*, *abjēci*, *abjectum*, ainsi des autres.

Rem. Anciennement on avait coutume de prononcer et d'écrire les composés avec un seul *i*, par ex. *abĭcio*, *disicio*, pour *abjicio*, *disjicio* **).

Cŭpĭo, je désire, *cŭpīvī*, *cŭpītum*.

Fŏdĭo, je fouille, je creuse, *fōdī*, *fossum*. *Effŏdĭo*, *effŏdis*.

Fŭgĭo, je fuis, *fūgī*, *fŭgĭtum*. *Aufŭgĭo*, *aufŭgis*.

Lăc-ĭ-o, j'attire (d'où *lacto*, *lactāre*, je leurre), ne se trouve qu'en composition.

Allicio, *allēxi*, *allectum*; de même, *illĭcio*, *pellĭcio*; mais *ēlĭcio*, je fais sortir, fait *ēlĭcŭī*, *ēlĭcĭtum*. (*Prōlĭcio* ne se trouve ni au parf. ni au supin.)

Părĭo, j'enfante, je produis, *pĕpĕrī*, *partum* (part. fut. actif *părĭtūrus*; voy. § 106, Rem. 2).

Qvăt-ĭo, je secoue, j'ébranle (*qvassī* inusité), *qvassum*. *Concŭtĭo*, *concussī*, *concussum*; *percŭtio*, et autres.

Răpĭ-o, je ravis, j'emporte, *răpŭī*, *rap-tum*. *Arrĭpĭo*, *arrĭpŭī*, *arreptum*; ainsi des autres.

Săpĭ-o, je goûte, j'ai du goût, de l'intelligence, *săpīvī*, sans supin. *Dēsĭpĭo*, je suis insensé, sans parfait.

Rem. L'inchoatif *resĭpisco*, je viens à résipiscence, fait *rĕsĭpŭi* et *rĕsĭpīvi*.

(*Spĕc-ĭ-o*; je regarde, d'où *specto*, *spectāre*.) Il n'est usité qu'en composition : *Aspĭcĭo*, je regarde, *aspēxi*, *aspectum*, *conspĭcĭo*, et autres.

CHAPITRE XX.

PARFAITS ET SUPINS IRRÉGULIERS DE LA 4me CONJUGAISON.

§ 144. Les verbes suivants font *si* au parfait, *tum* au supin (une seule fois *sum*), comme dans la 3me conjugaison.

Farcĭo, je bourre, *farsī*, *fartum* (*farctum*). *Refercio*, *refersī*, *rĕfertum*; ainsi des autres.

Fulcĭo, j'étaye, j'appuie, *fulsī*, *fultum*.

Haurĭo, je puise, *hausī*, *haustum* (part. fut. *haustūrus* et *hausūrus*). *Exhaurio*.

Sancĭo, j'établis, je règle, *sanxī*, *sancītum* et (plus souvent) *sanctum*.

Sarcĭo, je répare, je raccommode, *sarsi*, *sartum*. *Rĕsarcio*.

Sentio, je sens, je pense, *sensī*, *sensum*. *Consentio*, etc. *Assentio* est plus usité comme déponent : *assentior*, *assensus sum*.

Sæpĭo (*sēpĭo*), je clos, j'entoure, *sæpsī*, *sæptum*. *Obsæpĭo*.

Vincĭo, je lie, j'enchaîne, *vinxī*, *vinctum*.

*) Quelques-uns, cependant, n'ont d'usitées au passif que les formes tirées de *facio*, p. ex. *tremefacio*, *tremefactus*.

**) Chez les poëtes on trouve *cĭcĭt*, *rĕĭcĕ* (p. *ējicit*, *rējicĕ*) en deux syllabes, et *ejicit* (*rĕjiciunt*). — PORRICIO, sans parf., présenter, offrir (en sacrifice), est vieilli.

Autres irrégularités.

§ 145. *Amĭcĭo*, j'habille, *ămictum*, inusité au parf.

Cĭo, *cīvī*, *cĭtum*, voy. *cĭĕo*, § 127.

Eo, je vais, *īvī*, *ĭtum*; voy. § 158.

Fĕrĭo, je frappe, sans parf. ni supin.

(*Pĕrĭo* ou *părĭo*.) *Apĕrĭo*, j'ouvre, je découvre, *ăpĕrŭī*, *ăpertum*; de même, *ŏpĕrĭo*, je couvre, et *cŏŏpĕrĭo*.

(*Pĕrĭo* ou *părĭo*.) *Rĕpĕrĭo*, je trouve, *reppĕri* (*rĕpĕri*), *rĕpertum*; de même *compĕrio*, je découvre, j'éprouve, *compĕri*, *compertum*. (Rarement avec la forme déponente au présent : *compĕrior*.)

Sălĭo, je saute, *sălŭī* (rarement, et jamais à la 1re personne; *sălĭī*), *saltum*.

Dēsĭlĭo, *dēsĭlŭī* (rar. *dēsĭlĭī*), *dēsultum*; etc.

(Subst. *saltus*, *dēsultor*.)

Sĕpĕlĭo, j'ensevelis, *sĕpĕlīvī*, *sĕpultum* *).

Vĕnĭo, je viens, *vēnī*, *ventum*. *Convĕnio*.

Le parfait et le supin manquent à quelques verbes intransitifs tirés d'adjectifs, par ex. *sŭperbio*, je m'enorgueillis; *cæcŭtio*, je suis aveugle (voy. § 194, Rem. 2; mais *sævio*, et les transitifs, comme *mollio*, j'amollis, sont complets); les mêmes formes manquent aussi à ceux en *ŭrĭo*, qui expriment une envie (*verba dēsīdĕrātīva*, verbes désidératifs; voy. § 197), p. ex. *dormītŭrio*, j'ai envie de dormir. (On trouve cependant *ēsŭrītūrus*, d'*ēsŭrĭo*, dans Térence.)

CHAPITRE XXI.

SUPINS (PARTICIPES) IRRÉGULIERS DES VERBES DÉPONENTS ET QUELQUES AUTRES IRRÉGULARITÉS DE CES VERBES.

1re *conjugaison.*

§ 146. Dans quelques verbes déponents, comme dans les verbes actifs, le supin et le participe passé (d'où se forme le parf. de l'indicatif, etc., par combinaison) s'écartent du présent.

Rem. Le supin lui-même se présente rarement dans les verbes déponents. On le remplace par le participe passé joint à *sum* (parf. de l'indicatif).

Dans la *première* conjugaison, à laquelle appartient la très-grande majorité des déponents, ils se conjuguent régulièrement.

Rem. 1. De *fērĭor*, je suis en fête, en vacances, et d'*ŏpĕror*, je m'occupe de, on a le part. passé *fēriātus*, inoccupé, et *ŏpĕrātus*, occupé.

Rem. 2. Sur la dérivation des déponents de la première conjugaison, voy. le § 193, *b*.

a. Déponents ayant une forme active.

§ 147. Quelques verbes déponents de la 1re conjug. ont aussi la forme active qui se rencontre quelquefois ou souvent dans les bons écrivains, p. ex. *pŏpŭlor*, je ravage, et *pŏpŭlo*. Les plus importants de ces verbes sont (outre *populor*), *altercor*, j'ai une altercation (*alterco*, Térence); *augŭror*, j'augure (*auguro*); *cŏmĭtor*, j'accompagne (*cŏmĭto*, poét.); *conflictor*, je lutte (*conflicto*, Tér.); *fābrĭcor*, je fabrique; *fēnĕror*, je prête à intérêt; *luctor*, je lutte (*lucto*, Tér.); *lūdĭfĭcor*, je mystifie, je me

*) Le parf., 1re pers. *sĕpĕli* (p. *sĕpĕlii*, § 113, b. Rem. 1 et 2) se trouve dans Perse.

joue de ; *mūnĕror*, je donne en présent ; *rĕmunĕror*, je récompense ; *oscitor* ; je bâille ; *palpor*, je palpe, je flatte ; *stabulor*, je stationne, je gîte. Dans les écrivains anciens on rencontre çà et là la forme active d'une foule d'autres.

b. Verbes actifs ayant une forme déponente.

Quelques verbes de la première conjugaison, dont la forme active est la forme ordinaire, sont, au contraire, employés comme déponents par certains écrivains, p. ex. *fluctuo*, je flotte, j'hésite (*fluctuor*, Liv.). Ces verbes sont : *bello*, je guerroie (*bellor*, Virg.) ; *commūnĭco*, je partage avec, je fais part de (*commūnĭcor*, Liv.) ; *ēlucŭbro*, je fais à force de veilles (*elucubror*, Cic.) ; *frŭtico*, je pousse des tiges (*frŭtĭcor*, Cic.) ; *luxŭrio*, je suis luxuriant ; *murmŭro*, je murmure (*commurmŭror*, Cic.) ; *opsōno*, j'achète des provisions de bouche (*opsōnor*, Ter.) ; *velĭfico*, je fais voile (*velĭficor*, Cic., je travaille pour, en faveur de, je favorise).

2me *conjugaison.*

§ 148. Dans la *deuxième* conjugaison les verbes déponents suivants s'écartent de la forme ordinaire :

Fătĕor, j'avoue, *fassus sum*. *Confĭtĕor*, *confessus sum*, etc. (*Diffĭtĕor*, je nie, n'a pas de parfait).

Rĕŏr, je pense, *rătus sum*. (Sans participe présent.)

Mĕdĕor, je remédie, sans participe passé.

Mĭsĕrĕor, j'ai pitié, fait le plus souvent *mĭsĕrĭtus sum*, régulièrement ; plus rarement *mĭsertus sum*. (Sur *miseretur*, comme impersonnel, voy. § 166, b)

Tŭĕor, j'ai l'œil sur, je regarde ou je protége (*tŭĭtus sum*). Part. fut. *tŭĭtūrus*. Au lieu du parfait inusité on se sert de *tūtātus sum* (*tūtŏr*). *Contŭĕor*, *intŭĕor*, font *contŭĭtus*, *intŭĭtus sum*, mais rarement. (Autre forme vieillie : *tŭŏr*, d'où l'adjectif *tūtus*, en sûreté, sur qui on veille.)

Rem. Les déponents réguliers de la 2e conjugaison sont *lĭcĕor*, j'enchéris sur quelque chose, *lĭcĭtus sum* ; *mĕrĕor*, je mérite, *mĕrĭtus sum* (il a aussi la forme active *mĕrĕo* *)) ; *pollĭcĕor* ; je promets, *pollĭcĭtus sum* ; *vĕrĕor*, je crains, *vĕrĭtus sum*.

3me *conjugaison.*

§ 149. A la *troisième* conjugaison appartiennent les déponents suivants, qui peuvent, comme les verbes actifs, être classés d'après leur caractéristique. (*Fungor* se conjugue comme le passif de *cingo* ; *patior* comme celui de *qvătĭo* ; *qvĕror*, *qvestus*, comme celui de *gĕro*, *gestum* et ainsi de suite.)

Frŭor, je jouis, *frŭĭtus* et *fructus sum* (tous deux rares) ; part. fut. *frŭĭtūrus*.

Fungŏr, je fais, je m'acquitte, *functus sum*.

Grădĭor, je marche, *gressus sum*. *Aggrĕdĭor*, *aggressus sum*, et ainsi des autres.

Lābŏr, je glisse, je tombe, *lapsus sum*. *Collābor* et autres.

Līqvŏr, je fonds (intransit.), sans part. passé.

Lŏqvor, je parle, *lŏcūtus sum*. *Allŏqvor*, et autres.

Mŏrĭor, je meurs, *mortuus sum* ; part. fut. *mŏrĭtūrus*. *Emŏrĭor*.

*) Mereo se dit volontiers des gains qu'on fait par le commerce, et du service militaire ; *Hic meret æra liber Sosiis*, Hor., ce livre gagne de l'argent aux Sosies ; — *merere stipendia*, gagner la solde militaire, servir ; *merere eqvo*, servir dans la cavalerie ; mais *bene*, *male mereri*, mériter bien ou mal de quelqu'un, lui rendre un bon ou mauvais service. En ce sens on dit aussi au parfait le plus souv. *merui* ; mais au partic. : *bene*, *male meritus*.

Nītŏr, je m'appuie, je m'efforce, *nixus* ou *nisus sum*. *Adnitor* et autres. *Enitor*, je mets au monde, fait *enixa est*.

Patior, je souffre, j'éprouve, *passus sum*. *Perpetior*.

(De *plecto*, je plie, § 139.) *Amplector*, *complectŏr*, j'embrasse, *amplexus*, *complexus sum*.

Qveror, je me plains, *qvestus sum*. *Conqvĕror*.

Ringŏr, je grince les dents, sans part. passé.

Seqvor, je suis (suivre), *secutus sum*. *Conseqvor* et autres.

Utor, je me sers, *usus*, *sum*. *Abutor*.

(*Verto*, *revertor*, etc., voy. § 139.)

Verbes en scor.

§ 150. *Apiscor*, j'atteins, j'obtiens, *aptus sum*. Il est moins usité qu'*ădĭpiscor*, *adeptus sum*. (*Indepiscor* et *indipiscor*, *indeptus sum*.)

Defĕtiscor, je me fatigue, *dēfessus sum* (de *fatisco*, § 142).

Expergiscor, je m'éveille, *experrectus sum* (participe vieilli, *expergitus*).

Irascor, je me mets en colère, sans parf. (*iratus*, adj., irrité : *īrātus sum*. — « Je me suis fâché contre » se rend par *succensui* ou *suscensui*, de *succenseo* ou *suscenseo*).

(*Mĕniscor*.) *Commĭniscor*, je réfléchis, *commentus sum*. *Reminiscor*, je me souviens, sans part. passé.

Nanciscor, je trouve, j'obtiens, *nanctus* ou *nactus sum*.

Nascor, je nais, *nātus sum* ; part. fut. *nascĭtūrus*. *Enascor*. (Les adjectifs *agnatus*, *cognatus*, *prognātus*, viennent d'une autre forme : *gnascor*.)

Oblīviscor, j'oublie, *oblītus sum*.

Păciscor, je fais un traité, un pacte, *pactus sum*. *Compăciscor* ou *compĕciscor*, *compactus* ou *compectus sum*. Comme parfait on emploie aussi *pĕpĭgi*, de *pango* (§ 132.)

Prŏfĭciscor, je pars, *profectus sum*.

Ulciscor, je me venge, *ultus sum*.

Vescor, je me nourris, sans part. passé.

4me *conjugaison.*

§ 151. Dans la quatrième conjugaison les déponents suivants s'écartent de la formation régulière :

Assentior, je suis de même avis, je consens à, *assensus sum*. Voy. *sentio*, § 144.

Expĕrior, j'éprouve, j'essaye, *expertus sum*. (Cf. *Compĕrio*, § 145.)

Mētĭor, je mesure, *mensus sum*.

Ordĭor, je commence (transit.), *orsus sum*.

Oppĕrĭor, j'attends, *oppertus* (*oppĕrĭtus*) *sum*.

Orĭor, je nais, je proviens de, *ortus sum* ; part. fut. *ŏrĭtūrus* (le gérondif *ŏrĭundus* avec la signification de : issu, descendant de).

Rem. 1. A l'indicatif présent on emploie la forme de la 3e conjugaison : *ŏrĕris*, *ŏrĭtur*, *ŏrĭmur* ; à l'imparf. du conjonctif on dit *ŏrīrer* (4e) aussi bien qu'*ŏrĕrer* (3e). D'*ădŏrĭor* on emploie *ădŏrīris*, *ădorītur*.

Rem. 2. Les déponents réguliers de la 4e conjugaison sont : *blandior*, je flatte, je caresse ; *largior*, je donne en présent ; *mentior*, je mens ; *mōlior*, je meus, j'entreprends ; *partior*, je partage (rarement *partio*, mais *dispertio*, *impertio* [*impartio*], plus souvent *dispertior*, *impertior*) ; *pŏtĭor*, je m'empare ; *sortior*, je reçois par le sort ; *pūnior*, je punis (dans Cicéron ; ailleurs c'est ordinairement *pūnio*).

Rem. 3. *Pŏtĭor* fait quelquefois chez les poëtes et chez quelques prosateurs *pŏtĭtur*, *pŏtĭmŭr*, et à l'imparf. du conjonctif *pŏtĕrer*, d'après la 3e conjugaison.

Déponents ayant parfois le sens passif.

§ 152. Les verbes déponents qui sont aussi employés sous la forme active, soit généralement, soit par quelques écrivains, prennent aussi parfois la signifi-

cation passive : *cŏmĭtor*, je suis accompagné ; *fábrĭcantur*, ils sont fabriqués ; *pòpulari*, être ravagé ; particul. toutefois au part. passé, par ex. *comĭtatus* (chez tous les écrivains), *elūcúbrātus*, *fabrĭcatus*, *pópulatus*, *meritus*.

§ 153. On trouve aussi, mais rarement, d'autres déponents employés avec la signification passive (p. ex. dans Cicéron *ădūlor*, *aspernor*, *arbĭtror*, *dignor*, *crimĭnor* ; dans Salluste *ulciscor*). Il en est quelques-uns dont le part. passé seul est employé passivement par les bons écrivains (*abōmĭnatus*, *adeptus*, *auspĭcātus*, *amplexus*, *complexus*, *commentus*, *commentatus*, *confessus*, *despĭcātus*, *dētestātus*, *ēblandītus*, *ēmentītus*, *expertus* [*inexpertus*], *exsēcratus*, *interprētātus*, *ludĭficātus*, *medĭtātus* [*præmeditatus*], *mensus* [*dimensus*], *mētātus* [*dīmētātus*], *móderatus*, *ŏpīnàtus* [*nĕcŏpīnâtus*], *pactus*, *partitus*, *perfunctus*, *pĕrīclĭtātus*, *stipulátus*, *testātus*; *ultus* [*inultus*, non vengé]), avec quelques autres qu'on trouve chez les poëtes et les écrivains de second ordre *).

CHAPITRE XXII.

VERBES IRRÉGULIERS OU ANOMAUX (*verba anomala*).

§ 154. On appelle irréguliers les verbes qui, indépendamment de la formation du parfait et du supin, s'écartent, pour les désinences temporelles et leur liaison avec le radical, de la forme ordinaire. Nous avons déjà vu un de ces verbes, le verbe *sum*. Les autres sont les suivants :

Possum, je peux.

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
possum, je peux,	*possim*, que je puisse,
pŏtĕs, tu peux,	*possīs*,
pŏtest, il ou elle peut,	*possĭt*,
possŭmus, nous pouvons,	*possīmus*,
pŏtestis, vous pouvez,	*possītis*,
possunt, ils ou elles peuvent.	*possint*.
IMPARFAIT.	
pŏtĕram, je pouvais,	*possem*, que je pusse, je pourrais.
pŏtĕrās,	*possēs*,
pŏtĕrăt,	*possĕt*,
pŏtĕrāmus,	*possēmŭs*,
pŏtĕrātĭs,	*possētĭs*,
pŏtĕrant.	*possent*.
PARFAIT.	
pŏtŭī, j'ai pu,	*pŏtŭĕrim*, que j'aie pu,
pŏtŭistī,	*pŏtŭĕris*,
pŏtŭĭt,	*pŏtŭĕrĭt*,
pŏtŭĭmŭs,	*pŏtŭĕrīmŭs*,
pŏtŭistĭs,	*pŏtŭĕrĭtĭs*,
pŏtŭērunt.	*pŏtŭĕrint*.
PLUS-QUE-PARFAIT.	
pŏtŭĕram, *ās*, *ăt*, j'avais pu,	*pŏtŭissem*, *ēs*, *ĕt*, que j'eusse pu,
pŏtŭĕrāmus, *ātis*, *ant*.	*pŏtŭissēmus*, *ētĭs*, *ent*.
FUTUR.	
pŏtĕrŏ, *ĭs*, *ĭt*, je pourrai,	(Manque.)
pŏtĕrĭmus, *ĭtis*, *unt*.	
FUTUR PASSÉ.	
pŏtŭĕro, *ĭs*, *ĭt*, j'aurai pu,	*pŏtŭĕrim*,
pŏtŭĕrīmus, *ĭtĭs*, *int*.	comme le parfait du conjonctif.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.	FUTUR.
posse, pouvoir.	*potuisse*, avoir pu.	(Manque.)

*) Au futur de l'impératif on dit quelquefois UTITO, TUENTO, etc., p. UTITOR, TUENTOR.

L'*impératif* manque. Le participe prés. *pótens* n'est employé que comme adjectif : *puissant*.

Rem. Possum est composé de *pŏtĭs* (ou *pot*) qui peut, et de *sum* (*potsum*, *possum*). Anciennement et poétiquement on disait : *pŏtĭs es*, *pótĭs est*, *sunt* (*potĭs* est de tous les genres et indéclinable), au lieu de *pŏtés*, *pòtest*, *possunt* ; dans la langue familière, on disait même *póté* pour *pótest*. Au lieu de *possim*, *possis*, *possit*, on disait aussi anciennement *possĭem*, *possĭes*, *possĭĕt*, et, pour *posse*, *pŏtesse*.

§ 155. *Fĕro*, je porte.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
fĕro, je porte,	*fĕram*, que je porte,
fers,	*fĕrās*,
fert,	*fĕrăt*,
fĕrĭmŭs,	*fĕrāmŭs*,
fertĭs,	*fĕrātĭs*,
fĕrunt.	*fĕrant*.
IMPARFAIT.	
fĕrēbam, je portais,	*ferrem*, que je portasse, je porterais,
fĕrēbās,	*ferrēs*,
fĕrēbăt,	*ferrĕt*,
fĕrēbāmŭs,	*ferrēmŭs*,
fĕrēbātĭs,	*ferrētĭs*,
fĕrēbant.	*ferrent*.
PARFAIT.	
tŭlī *), j'ai porté,	*tŭlĕrim*, que j'aie porté,
tŭlistī,	*tŭlĕrĭs*,
tŭlĭt,	*tŭlĕrĭt*,
tŭlĭmŭs,	*tŭlĕrĭmŭs*,
tŭlistĭs,	*tŭlĕrĭtis*,
tŭlērunt.	*tŭlĕrint*.
PLUS-QUE-PARFAIT.	
tŭlĕram, j'avais porté,	*tŭlissem*, que j'eusse porté,
tŭlĕrās,	*tŭlissēs*,
tŭlĕrăt,	*tŭlissĕt*,
tŭlĕrāmus,	*tŭlissēmŭs*,
tŭlĕrātĭs,	*tŭlissētis*,
tŭlĕrant.	*tŭlissent*.
FUTUR SIMPLE.	
fĕram, je porterai,	*lātūrus* (*a*, *um*) *sim*,
fĕrēs,	*lātūrus* . . . . *sis*,
fĕrĕt,	*lātūrus* . . . . *sit*,
fĕrēmŭs,	*lātūrī* (*æ*, *a*) . *sīmus*,
fĕrētĭs,	*lātūrī* . . . . . *sītĭs*,
fĕrent.	*lātūrī*. . . . . *sint*.
FUTUR PASSÉ.	
tŭlĕrō, j'aurai porté,	*tŭlĕrim*, *is*, *ĭt*, comme le parfait
tŭlĕrĭs,	
tŭlĕrĭt,	
tŭlĕrĭmus,	
tŭlĕrĭtĭs,	
tŭlĕrint.	

IMPÉRATIF.

PRÉS.	Sing. 2 p.	*fĕr*,
	Plur. 2 p.	*ferte*.
FUT.	Sing. 2 et 3 p.	*ferto*,
	Plur. 2 p.	*fertōtĕ*,
	3 p.	*fĕrunto*.

*) *Tŭli* vient de *tollo* ; dans Plaute et Térence on trouve *tĕtŭli*.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.	FUTUR.
ferrĕ, porter.	*tŭlissĕ*, avoir porté.	S. *laturus (a, um)* esse,
		laturum (am, um) esse.
		P. *laturi (æ, a)*. . . esse.
		laturos (as, ă). . esse.

SUPIN.

latum, pour porter,
latu, à porter.

GÉRONDIF.

Acc. *fĕrendum*, pour porter,
Gén. *fĕrendi*, de porter,
Dat. *fĕrendō*, en portant.

PARTICIPE.

PRÉSENT. *ferens*, portant. FUTUR. *lātūrus, a, um*.

VOIX PASSIVE.

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
fĕror, je suis porté,	*fĕrăr*, que je sois porté,
ferris ou *ferrĕ*,	*fĕrāris* ou *rĕ*,
fertŭr,	*fĕrātŭr*,
fĕrĭmŭr,	*fĕrāmŭr*,
fĕrimĭnī,	*fĕrāmĭnī*,
fĕruntŭr.	*fĕrantŭr*.
IMPARFAIT.	
fĕrēbăr, j'étais porté,	*ferrer*, que je fusse porté,
fĕrēbāris,	*ferrēris* ou *rĕ*,
fĕrēbātur,	*ferrētŭr*,
fĕrēbāmur,	*ferrēmŭr*,
fĕrēbāmĭnī,	*ferrēmĭnī*,
fĕrēbantŭr.	*ferrentur*.
PARFAIT.	
S. *latus, a, um sum*, j'ai été ou fus porté,	*lātus, a, um sim*, que j'aie été porté,
P. *lātī, æ, ă sumus*, etc.	*lātī, æ, ă sīmus*, etc.
PLUS-QUE-PARFAIT.	
S. *lātus, a, um ĕram*, etc.	*lātus, a, um essem*, etc.,
P. *lātī, æ, a ĕrāmus*, etc.	*lātī, æ, ă essēmus*, etc.

FUTUR SIMPLE.

fĕrăr, je serai porté.

FUTUR PASSÉ.

lātŭs, ă, um ĕro ou *fuero*, etc., j'aurai été porté.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	FUTUR.
S. 2 p. *ferre*, sois porté,	2 et 3 p. *fertŏr*,
P. 2 p. *fĕrĭmĭnī*, soyez portés.	3 p. *feruntŏr*.

INFINITIF.

PRÉSENT.	PARFAIT.	FUTUR SIMPLE.
ferrī, être porté.	S. Nom. *lātŭs, ă, um* esse.	*lātum īrī* ou
	Acc. *lātum, ām, um* esse.	S. *fĕrendus, a, um* esse.
	P. *lāti, æ, ă* esse.	*fĕrendum, am, um* esse.
	lātōs, ās, ă esse.	*lātum īrī* ou
		P. *fĕrendi, æ, ă* esse.
		fĕrendōs, ās, ā esse.

PARTICIPE.

PASSÉ.	FUTUR ou GÉRONDIF.
latus, ă, um, porté, ayant été porté.	*fĕrendus, a, um*, devant être porté, à porter.

Ainsi se conjuguent tous les verbes composés de *fero* ; dans ces verbes la préposition se modifie selon les règles données au § 173 ; p. ex. AF*fero*, AT*tuli*, AL*lātum* ; OF*fero*, OB*tuli*, OB*blatum*. *Aufero* (d'*ab-fero*), fait ABS*tŭli*, *ablatum* ; *rĕfero*, *rettuli* (*rĕtuli*), *rĕlatum*. *Suffero*, je porte, je supporte, a rarement le parf. *sustŭli* ; on le remplace par *sustinui* ; c'est comme parfait et supin de *tollo*, j'enlève, qu'on emploie *sustuli* et *sublatum*. *Diffĕro*, je diffère, je recule, fait *distŭli*, *dīlātum* ; mais dans le sens intransitif, je diffère, c'est-à-dire je suis différent, il n'a ni parfait ni supin.

Edo, je mange.

§ 156. Le verbe *ĕdo*, je mange, *edi*, *ēsum*, de la 3ᵉ conjugaison (§ 133), a, outre ses formes régulières, à l'indicatif présent, à l'imparf. du conjonctif, à l'impératif et à l'infinitif présent, des formes abrégées qui se confondent avec celles du verbe *sum*, commençant par *es* ; en voici le tableau :

INDICATIF. (PRÉS. ACTIF.)		CONJONCTIF. (IMPARF. ACTIF.)	
forme régulière.	abrégée.	forme régul.	abrégée.
ĕdō, je mange,		*ĕdĕrem*,	*ēssem*, je mangerais,
ĕdĭs,	*ēs*,	*ĕdĕrēs*,	*ēsses*,
ĕdĭt,	*est*,	*ĕdĕrĕt*,	*ēsset*,
ĕdĭmus,		*ĕdĕrēmus*,	*ēssēmus*,
ĕdĭtis,	*estis*,	*ĕderētis*,	*ēssetis*,
ĕdunt,		*ĕdĕrent*,	*ēssent*.

	IMPÉRATIF.		INFINITIF. (PRÉSENT.)	
PRÉS.	*ĕdĕ*,	*ēs*,	*ĕdĕrĕ*,	*esse*.
	ĕdĭte,	*ēstĕ*,		
FUT.	*ĕdĭtō*,	*ēstō*,		
	ĕdĭtōtĕ,	*ēstōtĕ*,		
	ĕdunto.			

Au passif on trouve *ēstŭr* pour *ĕdĭtŭr* et *ēssētur* pour *ĕdĕrētur* *). Ces formes abrégées sont également usitées dans les composés, par ex. *cŏmēs*, *cŏmest*, *cŏmēsse*, pour *cŏmĕdĭs*, *cŏmĕdĭt*, *cŏmĕdĕrĕ*, de *cŏmĕdo*.

Vŏlo, *nōlo*, *mālo*.

§ 157. *Vŏlo*, je veux ; *nōlo* (*ne volo*), je ne veux pas, *mālo* (*măgĕ vŏlo*), j'aime mieux, se conjuguent comme il suit :

INDICATIF.

PRÉSENT.		
vŏlō,	*nōlō*,	*mālō*,
vīs,	*non vis*,	*māvīs*,
vult (*volt*),	*non vult*,	*mavult*,
vŏlŭmus,	*nōlŭmŭs*,	*mālŭmŭs*,
vultĭs (*voltis*),	*non vultĭs*,	*māvultis*,
vŏlunt.	*nōlunt*.	*mālunt*.
IMPARFAIT.		
vŏlēbam,	*nōlēbam*,	*mālēbam*,
vŏlēbās,	*nōlēbās*,	*mālēbās*,
vŏlēbăt,	*nōlēbăt*,	*mālēbăt*,
vŏlēbāmŭs,	*nōlēbāmus*,	*mālēbāmŭs*,
vŏlēbātĭs,	*nōlēbātĭs*,	*mālēbātĭs*,
vŏlēbant.	*nōlēbant*.	*mālēbant*.

*) Les formes abrégées résultent de la suppression de la voyelle de liaison et d'un changement de lettre ; dans ces formes l'e se prononçait comme long par nature.

PARFAIT.

vŏlŭī, vŏlŭistī, etc.	*nōlŭī, nōlŭistī*, etc.	*mālŭī, mālŭistī*, etc.

PLUS-QUE-PARFAIT.

vŏlŭĕram, ās, ăt, etc.	*nōlŭĕram, ās, ăt*, etc.	*mālŭĕram, ās, ăt*, etc.

FUTUR.

vŏlam, ēs, ĕt, etc.	*nōlam* (inus.), *ēs, ĕt*, etc.	*mālam* (inus.), *ēs, ĕt*, etc.

FUTUR PASSÉ.

vŏlŭĕrō, ĭs, ĭt, etc.	*nōlŭĕrō*, etc.	*mālŭĕro*, etc.

CONJONCTIF.

PRÉSENT.

vĕlim,	*nōlim,*	*mālim,*
vĕlīs,	*nōlīs,*	*mālīs,*
vĕlĭt,	*nōlĭt,*	*mālĭt,*
vĕlīmus,	*nōlīmŭs,*	*mālīmŭs,*
vĕlītĭs.	*nōlītĭs,*	*mālītĭs,*
vĕlint.	*nōlint.*	*mālint.*

IMPARFAIT.

vellem, ēs, ĕt, etc.	*nollem, ēs, ĕt*, etc.	*mallem, ēs, ĕt*, etc.

PARFAIT.

vŏlŭĕrim, etc.	*nōlŭĕrim.*	*mālŭĕrim.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

vŏlŭissem, etc.	*nōlŭissem.*	*mālŭissem.*

FUTUR PASSÉ. (Comme le PARFAIT.)

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.

(Manque.)	Sing. 2 p. *nōlī*, Plur. 2 p. *nōlītĕ.*	(Manque.)

FUTUR.

Sing. 2 et 3 p. *nōlītō*,
Plur 2 p. *nōlītōtĕ*,
3 p. *nōluntō.*

INFINITIF.

PRÉSENT.

vellĕ.	*nollĕ.*	*mallĕ.*

PARFAIT.

vŏlŭissĕ.	*nōlŭissĕ.*	*mālŭissĕ.*

PARTICIPE. (PRÉSENT.)

vŏlens	*nōlens.*	(Manque.)

Rem. Les formes archaïques sont : *nĕvis, nĕvult* (*nĕvolt*), *nĕvellĕ*, pour *non vis, non vult, nollĕ; māvŏlo, māvĕlim, māvellem*, pour *mālo, mālim, mallem.* — *Si vis, si vultis*, joints à un ordre ou à une prière, se contractent dans le langage familier, naturel ou imité, en *sis, sultis;* par ex. *vide, sis, ne qvo abeas*, prends garde, je te prie, d'aller quelque part (Tér.). *Refer animum, sis, ad veritatem*, ramène, s'il te plaît, ton esprit à la vérité (Cic. Rosc. Am. 16). *Facite, sultis, nitidæ ut ædes meæ sint*, ayez soin, je vous prie, de tenir ma maison propre (Plaut.).

Eo, je vais.

§ 158. Le verbe *eo*, je vais, *īvī*, *ĭtum*, de la 4ᵉ conjugaison, se conjugue, au présent et aux temps qui en sont tirés, de la manière suivante :

INDICATIF.	CONJONCTIF
PRÉSENT.	
ĕō, īs, ĭt, īmus, ītis, ĕunt.	*ĕam, ĕās, ĕăt, ĕāmŭs, ĕātĭs, ĕant.*
IMPARFAIT.	
ībam, ības, ībat, ībāmŭs, ībātĭs, ībant.	*īrem, īrēs, īrĕt, īrēmŭs, īrētĭs, īrent.*
FUTUR.	
ībo, ībĭs, ībĭt, ībĭmŭs, ībĭtĭs.	*ĭtūrŭs sim*, etc.

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	FUTUR.
Sing. 2 p. *ī!* va!	2 et 3 p. *ītō*,
Plur. 2 p. *ītĕ!* allez!	2 p. *ītōtĕ*,
	3 p. *ĕuntō.*

INFINITIF. (PRÉSENT.)

īrĕ, aller.

PARTICIPE. (PRÉSENT.)

ĭens, gén. *ĕuntĭs*, acc. *ĕuntem*, dat. *ĕunti*, etc.

GÉRONDIF.

ĕundum, il faut aller.

Le reste se forme régulièrement du parfait *īvī* (*īvĕram* ou *ĭĕram, ās, ăt; īvissĕ* ou *isse*, etc.) et du supin *ĭtūm* (*ĭtūrus, ĭtūrus esse*). *Eo* étant un verbe intransitif, on peut, à ce titre, l'employer au passif, à la 3ᵉ personne (impersonnellement, voy. § 95, Rem.), à savoir : *ītŭr*, on va; *ībātur*, ou allait; *ībĭtŭr*, on ira; *ĭtum est*, on est allé, on alla, etc., *ĕātur*, qu'on aille; *īrētūr*, qu'on allât.

Ainsi se conjuguent les composés, qui au parfait font ordinairement *ĭī*, et non *īvī*, par ex. *ăbĭī, rĕdĭī* (§ 133, *b*. Rem. 1.). Quelques-uns d'entre eux (*ădĕo, cŏĕo, ĭnĕo, prætĕrĕo*) prennent la signification transitive, et ceux-là ont un passif complet : Indic. prés. *ădĕŏr, ădīrĭs, ădītur, ădīmur, ădīmĭnī, ădĕuntur* (on vient à moi, à toi, etc.), imparf. *ădībăr*, etc.; futur *ădībŏr, ădībĕrĭs*, etc. CONJONCTIF prés. : *ădĕăr*, etc., imparf. *ădīrĕr*, etc. IMPÉR. prés. : *ădīrĕ;* fut. *ădītŏr;* pl. *ădĕuntŏr*, INFIN. prés. *ădīrī;* PARTIC. passé : *ădĭtus;* gérondif : *ădĕundŭs, ă, um* *).

De *ĕo* vient aussi *vēneo* (*venum eo*), je suis à vendre, qui s'emploie comme passif de *vendo*, je vends (§ 133) et se conjugue comme les autres composés. (A l'indic. imparf. il fait quelquefois *vēnĭēbam.*)

Ambio est le seul composé de *ĕo* qui se conjugue régulièrement d'après la 4ᵉ conjugaison; par ex. part. prés. *ambiens, ambientis, ambientem.* (Il fait quelquefois à l'imparf. *ambībam.*)

QVEO, je peux.

§ 159. Sur *ĕo* se conjuguent *qvĕo*, je peux et *nĕqvĕo*, je ne peux pas, mais sans impératif, participe futur ni gérondif.

Rem. 1. Le part. prés. est également inusité dans la langue ordinaire, et *qvībam, qvīvĕram, qvībo, neqvībo*, sont des formes vieillies et rares. *Qvīs* et *qvĭt* à l'indic. prés. sont les seules formes qui prennent *non* (*non qvīs, non qvĭt*, pour *neqvīs, neqvĭt*). En général, *neqveo* s'emploie le plus souvent dans les propositions négatives, et beaucoup plus rarement que *possum*.

Rem. 2. Dans l'ancienne langue on employait quelquefois une forme passive jointe à un infinitif passif : *forma nosci non qvita est* (Tér.), la forme n'a pu

*) L'irrégularité dans *ĕo* consiste en ce que la voyelle radicale i devant *a, o, u* se change en *e*, et en ce que à l'imparf. et au fut. de l'indicatif, il prend la forme *bam* au lieu de *ēbam*, *bo* au lieu de *am* (§ 115, *b, c.*)

être reconnue; *ulcisci* (passif) *nequitur* (Sall.), ne peut être vengé. Cf. *Cœptus sum*, § 161.

Fio, je suis fait, je deviens.

§ 160. ***Fio***, je deviens, répond comme passif au verbe *facio* (§ 143), auquel il emprunte le participe passé (*factus*) et le gérondif (*faciendus*) et les temps composés. Le reste ne s'écarte que très-peu de la conjugaison régulière.

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
fio, fis, fit (fimus, fitis), fiunt.	*fiam, fias, fiăt, fiāmŭs, fiatĭs, fiant.*
IMPARFAIT.	
fiebam, ās, āt, āmŭs, atĭs, ant	*fiĕrem, fiĕrēs, ĕt, ēmus, ētis, ent.*
FUTUR.	
fiam, es, ĕt, emus, etis, ent.	(Manque.)

IMPÉRATIF.	INFINITIF.
PRÉS. Sing. 2 p. *fī.* Plur. 2 p. *fitĕ.*	*fiĕrī.*

(*Factus sum, ĕram, ĕrō, sim, essem; factum esse, factum īri; futurus sim; futurus esse, fore*).

Rem. 1. Sur les composés, voyez *facio*. *Confiĕrī* n'a que les formes *confit, confiăt, confiĕret* (3[e] pers.); *dēfiĕrī*, manquer, n'a que *dēfĭt, dēfiunt, dēfiat.*

Rem. 2. Dans ce verbe, la voyelle *i* devant une voyelle est longue, contre la règle, excepté dans *fiĕri, fiĕrem.*

CHAPITRE XXIII.

VERBES DÉFECTIFS (*verba dēfectīva*).

§ 161. Différents verbes ne se conjuguent pas entièrement à toutes les formes qu'ils pourraient avoir d'après leur signification. Ceux auxquels manque le parfait ou le supin ont déjà été indiqués. Parmi les verbes irréguliers quelques-uns sont en même temps défectifs. Nous allons citer ici particulièrement ceux qui manquent de présent, ou ne sont usités qu'à certaines formes.

Cœpī, mĕmĭnī, ōdī.

Les verbes *cœpī*, je commençai, *mĕmĭnī*, je me souviens (*commĕmĭnī*), et *ōdī*, je hais, sont inusités au présent et aux temps qui s'en forment. ***Mĕmĭnī*** et *ōdī* ont, au parfait, la signification du présent; au plus-que-parfait, celle de l'imparfait; au futur passé, celle du futur. Ces verbes se conjuguent comme il suit :

INDICATIF.

PARFAIT.	*cœpī, cœpisti,* etc.	*mĕmĭnī, mĕmĭnisti,* etc.,	*ōdī, ōdistī,* etc.
PLUS-Q.-PARF.	*cœpĕram, ās, ăt,* etc.	*mĕmĭnĕram, ās, ăt,* etc.,	*ōdĕram, ās, ăt,* etc.
FUT. PASSÉ.	*cœpĕro, ĭs, ĭt,* etc.	*mĕmĭnĕro, ĭs, ĭt,* etc.,	*ōdĕro, ĭs, ĭt,* etc.

CONJONCTIF.

PARFAIT.	*cœpĕrim,*	*mĕmĭnĕrim,*	*ōdĕrim.*
PLUS-Q.-PARF.	*cœpissem,*	*mĕmĭnissem,*	*ōdissem.*
FUT. PASSÉ.	(comme le parfait).		

IMPÉRATIF.

PRÉSENT.	(il manque),	Sing. 2 p. *mĕmento,*	(il manque),
FUT.	(il manque),	Plur. 2 p. *mĕmentōtĕ,*	(il manque).

INFINITIF.

PARFAIT.	*cœpisse,*	*mĕmĭnissĕ,*	*ōdisse.*

PARTICIPE.

PASSÉ.	*cœptus,*	(il manque),	(*ōsus*, vieilli).
FUTUR ACT.	*cœpturus,*	(il manque),	*ōsurus.*

Rem. Osus, qui déteste, entre, avec le même sens, dans les composés *exosus, pĕrosus.*

Cœpī se trouve aussi au passif, *cœptus sum*, qui se joint avec un infinitif passif, par ex. *urbs ædificāri cœpta est*, la ville a commencé à être bâtie. On trouve de même *desitus est*, pour *dēsĭit*, de *dēsĭno*, je cesse (§ 136) : *Veteres orationes legi sunt desĭtæ*, Cic., on ne lit plus les anciennes harangues; mais on dit également *desĭi*. *Bellum jam timeri desiit*, Liv., on a cessé de craindre la guerre.

Rem. Comme présent de *cœpī*, on emploie *incĭpĭo* (*incepī, inceptum*) de *capio*, et (plus rarement) *occĭpĭo* (*occepī, occeptum*). *Incipio facere, cœpi facere* (plus rarement *incēpi*) *).

Ajo, je dis, j'affirme,

§ 162. *a. Ajo*, je dis, je dis oui, se conjugue comme il suit :

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
S. 1 p. *ājo,*	S. 1 p. —
2 p. *āĭs,*	2 p. *ajas,*
3 p. *āĭt.*	3 p. *ajăt.*
P. 1 p. —	P. 1 p. —
2 p. —	2 p. —
3 p. *ājunt.*	3 p. *ajant.*
IMPARFAIT.	
S. 1 p. *ājēbam* (dans Plaut. et Ter. *āĭbam*),	
2 p. *ājēbās,*	
3 p. *ājēbăt,*	(Il manque.)
P. 1 p. *ājēbāmus,*	
2 p. *ājēbātĭs,*	
3 p. *ājēbant.*	

PARTICIPE. (PRÉSENT.)

ājens (adjectif affirmatif).

Rem. L'impératif *āī* est vieilli.

b. Inqvam, je dis, est usité aux formes suivantes :

INDICATIF.

PRÉSENT.	IMPARFAIT.
S. *inqvam, inqvĭs, inqvit,* P. *inqvĭmŭs, inqvĭtis, inqvĭunt.*	S. 3 p. *inqvĭēbat.*
PARFAIT.	FUTUR.
S. 2 p. *inqvistī,* 3 p. *inqvĭt.*	S. 2 p. *inqvĭēs,* 3 p. *inqvĭĕt.*

*) Avec l'accusatif d'un substantif *cœpī* est rare, mais *incipio* est fréquent : *Incipere oppugnationem*, commencer le siége; *prælium incipitur*, le siége commence, est commencé, Sall. Jug. 74; toutefois on trouve au passif *ludi cœpti sunt*, les jeux ont commencé, et le participe : *opus cœptum*, ouvrage commencé, n'est pas rare.

IMPÉRATIF (rare).

PRÉSENT.	FUTUR.
. 2 p. *inqvĭ.*	S. 2 p. *inqvito.*

Rem. Ce verbe n'est employé que quand on fait parler quelqu'un, et il s'intercale entre deux virgules après un ou deux mots du discours que l'on rapporte, par ex. *Tum ille : Nego, inqvit, verum esse.* Alors lui : Je nie, dit-il, que ce soit vrai. *Potest-ne, inqvit Epicurus, qvicqvam esse melius?* Peut-il, dit Épicure, y avoir quelque chose de meilleur? *Inqvam,* dans les récits, s'emploie aussi comme parfait : « dis-je, ai-je dit. »

c. INFIT, il commence.

Infit ne s'emploie qu'à la 3ᵉ personne de l'indicatif présent, soit seul, dans le sens de : « commence à parler », ou avec un infinitif, lequel, d'ordinaire, désigne un discours, par ex. *laudāre, percontāri infit,* il commence à, se met à louer, à interroger. (Il est vieux et poétique).

FARI, *parler.*

§ 163. *Fārī,* parler (verbe déponent de la 1ʳᵉ conjugaison), avec ses composés (*affarī, effārī, præfārī, prŏfāri*), est usité aux formes suivantes (celles toutefois que nous mettons entre deux crochets ne sont employées que dans les composés) :

INDICATIF.	CONJONCTIF.
PRÉSENT.	
S. 3 p. *fātŭr.* P. 1 p. (*fāmŭr*), 2 p. (*fāmĭnī*).	(Il manque.)
IMPARFAIT.	
S. 1 p. (*fābăr*).	(*fārĕr*), etc.
PARFAIT.	
fātŭs sum, es, est, etc.	*fātŭs sim, sis, sit,* etc.
PLUS-QUE-PARFAIT.	
fātŭs, ĕram, ās, etc.	*fātus essem, es,* etc.
FUTUR.	
fābŏr, (*fābĕrĭs*), *fābĭtŭr.*	(Il manque.)

IMPÉRATIF.	INFINITIF.	SECOND SUPIN
PRÉS. S. 2 p. *fārĕ.*	**PRÉS.** *fārī.*	*fatu.*

PARTICIPE.

PRÉS. · Nom. (manque) ; acc. *fantem;* gén. *fantis,* etc.
PASSÉ : *fātŭs, fātă, fātum.*
GÉRONDIF : *fandī, fandō.*
PARTIC. FUT. PASSIF : *fandus, a, um* (par ex. *fanda atqve nefanda*).

Rem. Le verbe simple, *fārī,* est vieux et poétique.

SALVEO, AVEO.

§ 164. *Salveo,* je suis sauf, intact (*salvus*), ne s'emploie que dans les salutations, à l'impératif prés. *salvē,* salut! plur. *salvēte;* et à l'impératif futur *salvēto;* à l'infinitif joint à *jubeo : salvere* (*te*) *jubeo,* salut! et au futur de l'indicatif *salvēbis,* quand on envoie le salut par écrit. On trouve dans le même sens l'impératif *ăvē* (*hăvē*), salut! bonjour! au plur. *ăvētĕ;* à l'impér. fut. *ăvētō;* rarement *ăvēre jubeo.* (*Avĕo* signifie : je désire, je souhaite; § 128, *b.*)

Le vieil impératif *ăpăgĕ* (ἄπαγε — *abige,* chasse) s'emploie soit avec un régime *apage te!* ou seul, et signifie : Va-t'en! loin d'ici! arrière!

On trouve encore comme impératif la forme tout à fait insolite *cĕdŏ,* donne! dis! *cĕdŏ librum,* donne ce livre! *cĕdŏ, qvid faciam?* que faire? dis! (Au plur. la forme *cette* (pour *cĕdĭtĕ*) est vieillie.)

Rem. Outre les verbes indiqués ici, il y en a d'autres dont telle ou telle forme ne se rencontre point, parce qu'on n'avait guère l'occasion de l'employer (par ex. *sŏlēbo* et *sŏlens,* de *sŏlĕo,* j'ai coutume), et que peut-être aussi elle était malsonnante, par ex. *dŏr, dĕr, dĕris,* de *do,* je donne. Le verbe *ŏvō,* je suis transporté de joie (je triomphe), ne se trouve guère qu'au participe *ŏvans;* mais chez les poëtes on trouve aussi *ŏvăt* (*ŏvĕt, ŏvarĕt*).

CHAPITRE XXIV.

VERBES IMPERSONNELS (*verba impersonalia*).

§ 165. On appelle *impersonnels* les verbes qui ne sont usités qu'à la 3ᵉ pers. du singulier et n'ont ordinairement aucun sujet au nominatif.

Rem. Outre les verbes constamment impersonnels, il en est aussi quelques-uns qui, personnels partout ailleurs, deviennent impersonnels dans certaines significations, par ex. *accĭdit,* il arrive, d'*accĭdo,* Voy. la Syntaxe, § 218.

§ 166. Sont toujours impersonnels :

a. les verbes qui expriment le temps qu'il fait, p. ex. *ningit,* il neige; *plŭĭt,* il pleut; *grandĭnăt,* il grêle; de même les deux verbes inchoatifs *lūcescit* (*illūcescit*), le jour vient, il se fait jour, et *vespĕrascit,* il se fait tard, la nuit vient.

b. Les verbes suivants de la seconde conjugaison :

Lĭbet, il plaît, *lĭbŭĭt,* et *lĭbĭtum est* (comme déponent). *Collibet.*

Lĭcĕt, il est permit, *lĭcŭĭt* et *lĭcĭtum est,*

Mĭsĕret (*mē*), j'ai pitié, sans parf.; on dit aussi (*me*) *mĭsĕrētur, mĭsĕrĭtum* ou *mĭsertum est.*

Rem. On dit aussi, personnellement, *mĭsĕrĕor,* j'ai pitié. *Mĭsĕror, mĭsĕrāri,* signifie le plus souvent : plaindre en paroles.

Oportĕt, il faut, il est nécesaire, on doit; *ŏportŭĭt.*

Pĭgĕt (*me*), il me fait de la peine, il me fâche de; *pĭgŭĭt* ou *pĭgĭtum est.*

Pœnĭtĕt (*mē*), je me repens; *pœnĭtŭĭt.*

Pŭdĕt (*mē*), j'ai honte; *pŭdŭĭt* ou *pŭdĭtum est.*

Tædĕt (*mē*), je suis ennuyé, dégoûté de, sans parfait : on le remplace par le composé *pertæsum est.*

Rem. Les verbes *dĕcĕt,* il convient, il sied; *dĕcŭĭt; dĕdĕcĕt,* il messied, ne sont pas proprement des verbes impersonnels, puisqu'ils peuvent se rapporter à un sujet déterminé et être mis au pluriel (*omnis eum color dĕcet,* toute couleur lui sied; *parva parvum decent,* les petites choses conviennent au petit), mais ils ne s'emploient néanmoins qu'à la 3ᵉ personne, parce qu'on ne peut les appliquer ni à la personne qui parle ni à celle à qui l'on parle (1ʳᵉ et 2ᵉ pers.).

c. Rēfert, il importe, *rĕtŭlit* (de *fĕro;* diffère de *rĕfĕro* par la quantité).

§ 167. Les verbes impersonnels (et ceux qui s'emploient quelquefois impersonnellement) se conjuguent régulièrement d'après le présent et le parfait, mais leur signification ne leur permet pas d'avoir un impératif, ou un supin, ou un participe (si ce n'est que pour quelques-uns on trouve le part. passé passif neutre construit avec *est, erat,* etc.). Ainsi *ŏportet* fait à l'INDICATIF : *ŏportēbat, ŏportŭĭt, ŏportŭĕrat, ŏportēbĭt, ŏportŭĕrĭt;* au CONJONCTIF ; *ŏportĕăt, ŏportērĕt, ŏportŭĕrĭt, ŏportuissĕt;* à l'INFINITIF, *ŏportēre, ŏportŭisse.* — *Lĭbet, lĭcĕt, pœnĭtet, pŭdĕt,* ont cependant des participes, mais dans un sens et une application un peu différents.

Rem. *Libens* signifie : le voulant, qui agit volontiers, de plein gré ; *licens* (adjectif), libre, sans frein ; *licitus*, permis : *licitarum est, licitarum esse*. *Pudens* (adj.), pudique (*pudibundus* veut dire : qui a honte); *pudendus*, dont on doit rougir, honteux ; *pœnĭtens* (rare), repentant ; *pœnitendus*, dont on doit se repentir. (On trouve le gérondif *ad pœnitendum*, etc. Voy. § 218 *a*, Rem. 3).

OBSERVATION GÉNÉRALE SUR LA CONJUGAISON.

§ 168. Le commençant doit, pour éviter les méprises, faire bien attention que quelques verbes, dont la signification et la conjugaison sont toutes différentes, ont, à la 1^{re} pers. sing. du présent de l'indicatif, une forme identique, comme par exemple :

aggĕro, *as*, j'amasse, j'amoncelle (en prose ordin. *exaggero*), 1^{re} conj.	et *aggĕro*, *ĭs*, j'apporte, je porte à, de *gĕro*, 3^e conj.
appello, *as*, j'appelle, 1;	*appello*, *ĭs*, j'aborde, 3.
compello, *ās*, j'adresse la parole, 1;	*compello*, *ĭs*, je pousse ensemble (de *pello*), 3.
collĭgo, *ās*, je lie ensemble (de *lĭgo*), 1;	*collĭgo*, *ĭs*, je rassemble (de *lĕgo*), 3.
consterno, *as*, j'effraye, je consterne, 1;	*consterno*, *ĭs*, je couvre en étendant (de *sterno*), 3.
effĕro, *as*, j'effarouche (de *fĕrŭs*), 1;	*effĕro*, *ers*, j'emporte (de *fĕro*), 3.
fundo, *ās*, je fonde, 1;	*fundo*, *ĭs*, je répands, 3.
mando, *ās*, je mande, je confie qqch. à, 1;	*mando*, *ĭs*, je mange, 3.
obsĕro, *ās*, je ferme au verrou, 1;	*obsĕro*, *ĭs*, j'ensemence, 3.
sălio, *ĭs*, je saute, *salui*, *saltum*, 4;	*sălio*, *īs*, je sale, *sălivi*, *sălītum*, 4.
vŏlo, *ās*, je vole (en l'air), 1;	*volo*, *vīs*, je veux (verbe irrégulier).

D'autres se distinguent par la différence de quantité que présente leur voyelle, comme par exemple :

cŏlo, *ĭs*, je cultive, 3;	et *cōlo*, *ās*, je fais passer à la chausse, 1.
dĭco, *ās*, je dédie, 1;	*dīco*, *ĭs*, je dis, 3.
indĭco, j'indique, *prædĭco*, *as*, je loue, 1;	*indīco*, je déclare, *prædīco*, *ĭs*, je prédis, 3.
ēdŭco, *ās*, j'élève, je nourris, 1;	*ēdūco*, *ĭs*, je tire de, 3.
lĕgo, *is*, je cueille, je lis, 3;	*lēgo*, *ās*, j'envoie comme représentant; je lègue par testament, 1.
allĕgo, *ĭs*, je choisis en sus, 3;	*allēgo*, *ās*, j'envoie un représentant; j'allègue.
relĕgo, *ĭs*, je recueille, 3;	*relēgo*, *ās*, je relègue, je bannis, 1.

D'autres verbes, de la 2^e et 3^e conjugaison, ont, comme on l'a vu aux chapitres 18 et 19, une forme identique au parfait ou au supin et aux temps qui en sont tirés, par ex. *victurus*, de *vinco*, vaincre, et de *vivo*, vivre. (*Oblĭtus*, enduit, oint, d'*oblĭno*, et *oblītus*, qui a oublié, d'*obliviscor*.)

CHAPITRE XXV.

ADVERBES ET PRÉPOSITIONS.

Adverbes.

§ 169. Les adverbes n'ont d'autre flexion que celle des degrés de comparaison; et, en général, ceux-là seuls peuvent avoir un comparatif et un superlatif, qui sont formés d'adjectifs ou de participes ayant eux-mêmes ces degrés. Il sont terminés en *e* ou en *ter* (voy. § 198). Le comparatif de l'adverbe est alors semblable à celui de l'adjectif au nominatif neutre; le superlatif se forme comme celui de l'adjectif, mais avec la terminaison *e* au lieu de *us*, p. ex. *doctē* (adv. de *doctus*, savant) fait au compar. *doctĭŭs*, au superl. *doctissĭmē*; *ægrē* (adv. d'*æger*, malade) fait au compar. *ægrĭŭs*, au superl. *ægerrĭmē*; *fortĭtĕr* (de *fortĭs*, courageux), *fortĭŭs*, *fortissĭmē*, *ācrĭtĕr* (d'*ācer*, vif), *ācrĭŭs*, *ācerrĭmē*; *audactĕr* (d'*audax*, audacieux), *audacĭŭs*, *audacissĭmē*; *ămantĕr* (du part. *ămans*, aimant), *ămantĭŭs*, *ămantissĭme*; *făcĭlĕ* (de *făcĭlĭs*, facile), *făcĭlĭus*, *făcillĭmē*.

Rem. *Tūtō*, en sûreté, fait *tutissĭmo*, et *mĕrĭtō*, à bon droit, *mĕrĭtissĭmō*.

§ 170. Quand l'adjectif est irrégulier ou incomplet dans ses degrés de comparaison, l'adverbe l'est aussi et de la même manière; p. ex. *bene*, bien, fait *melius*, *optime*, comme *bonus*, bon, d'où il est tiré, fait *melior*, *optimus*; *male*, mal, fait *pejus*, *pessime*, comme *malus*, d'où il vient, *pejor*, *pessimus*; *multum*, beaucoup (neutre de l'adj. *multus*) fait, comme adverbe, *plus*, *plurimum*; *parum*, peu, pas assez (de *parvus*, petit) fait *minus*, *mĭnĭme* (*mĭnĭmum*, comme indication d'une mesure, *minimum distat*, est le moins éloigné, *minimum invidet*, Hor., est le moins envieux); *deterius*, *deterrime* (de *deterior*, pire); *ocĭŭs*, *ocissime* (d'*ocior*, plus rapide); *potius*, *potissimum* (de *potiŏr*, préférable); *prius* (de *prior*), *primum* et *primo* (propr. acc. et abl. neutre); *nŏve*, *nŏvissĭme* (de *novus*, nouveau).

Il faut particulièrement remarquer *magĭs* et *maxime* (de *magnus*, grand), usités seulement au comparatif et au superl.; de même *ūbĕrĭus*, *uberrimē* (d'*ūber*, abondant). *Valde*, fort (pour *valĭdē*, de *valĭdus*), fait *vălĭdĭus* (rar. et poét. *valdius*), *vălĭdissĭmē*.

Rem. Les adverbes, qui expriment un rapport de lieu réciproque et dont il se forme des adjectifs au comparatif et au superlatif (§ 66), ont, comme adverbes, les degrés de comparaison correspondants : *propĕ*, proche, près, *propĭus*, *proxĭmē* (adj. *propiŏr*, *proxĭmus*); *intrā*, à l'intérieur, *intĕrius*, *intĭmē* (adj. *intĕrĭŏr*, *intĭmus*); *ultra*, *extra*, *post*, font *ulterius*, *extĕrius*, *posterius*; superl. *ultĭmum* ou *ultĭmo*, etc. (particul. *postrēmum* et *postrēmo*); *supra*, *supĕrius*, *summē* (au plus haut degré), *summum* (au plus), *suprēmum*, en dernier lieu, pour la dernière fois (rare); *cĭtrā* et *infrā* n'ont que *cĭtĕrius*, *inferius*, sans superlatif.

§ 171. Parmi les autres adverbes, les seuls qui aient les degrés de comparaison sont les suivants :

Dĭū, longtemps, *dĭūtĭus*, *dĭūtissĭmĕ*.

Nūper, récemment, *nūperrĭmē*, sans comparatif.

Sæpĕ, souvent, *sæpĭus*, *sæpissĭmē*.

Sĕcŭs, autrement (qu'il ne faut), mal, *sĕcius* (*non*, *nihilo sĕcius*, non moins, néanmoins).

Tempĕrī (*tempŏri*), à temps, *tempĕrĭŭs*.

Prépositions.

§ 172. La langue latine possède les prépositions suivantes pour exprimer les rapports entre les substantifs.

I. *Prépositions gouvernant l'accusatif :*

Ad, à, vers (près : *ad manum*, sous la main).

Adversus, *adversum*, contre *).

Antĕ, devant, avant.

Apud, auprès, chez.

Circā, *circum*, autour (*circum amicos*, *urbes*, *insulas*, autour des amis, dans les villes, sur les îles (en les parcourant).

Circĭtĕr, environ, à peu près (en parlant du temps : *circiter horam octavam*, vers la huitième heure).

Contrā, contre, vis-à-vis (dans un sens hostile).

Cĭs, *cĭtrā*, en deçà.

Ergā, envers, à l'égard de (en parlant d'un sentiment ou d'une manière d'agir, le plus souvent bienveillante).

Extrā, hors de.

Infrā, au-dessous de.

Intĕr, entre, parmi.

Intrā, en dedans, à l'intérieur, dans l'espace de.

Juxtā, auprès.

Ob, devant (*ob oculos*, devant les yeux), à cause de, pour.

Pĕnĕs, au pouvoir, en la puissance de.

Pĕr, à travers, par.

*) Rarement *exadversus* (d'*ex* et *adversus*), vis-à-vis (il s'emploie aussi comme adverbe).

Pōnĕ, derrière, à la suite.

Post, après; depuis.

Prætĕr, outre; hormis; excepté. (*Præter ceteros*, en dépassant les autres, plus que les autres.)

Prŏpĕ, proche, près de.

Proptĕr, à cause de; le long de.

Sŭprā, au-dessus, par-dessus.

Sĕcundum, après; d'après; le long de.

Trans, au delà, par-delà.

Ultrā, au delà, par-delà.

II. *Prépositions gouvernant l'ablatif.*

Ab, *ā*, de. (*Ab* s'emploie toujours devant une voyelle, mais souvent aussi devant des consonnes; *a* ne se place que devant des consonnes; devant *te* on dit aussi *abs : abs te* *).)

Absqve, sans (il est vieux; *absqve te si esset*, sans toi, si ce n'était toi, sans la considération de ta personne).

Cōram, en présence de, en face.

Cum, avec.

Rem. *Cum* se place *après* les pronoms personnels, le pronom réfléchi et le pronom relatif : *mecum*, *nobiscum*; — *secum*; — *qvocum*, *qvacum*, *qvibuscum*. Il peut cependant (surtout chez les poëtes) être mis devant le pronom relatif; par ex. : *cum qvo*, *cum qvibus* (*mecum et cum P. Scipione*).

De, de, en descendant de; — sur, touchant.

Ex, *e*, hors de. (*Ex*, devant les voyelles et les consonnes. *E*, seulement devant les consonnes.)

Præ, devant (auparavant; — à cause de, par). (*Præ me beatus*, heureux en comparaison de moi.)

Prō, devant, pour; au lieu de; en raison de.

Sĭnĕ, sans.

Tĕnŭs, jusqu'à (il se place après son régime, le plus souvent quand il est au singulier : *pectore tenus*, jusqu'à la poitrine; avec le génitif, le plus souv. quand il est au pluriel : *crurum tenus*, Virg., jusqu'aux jambes).

III. *Prépositions gouvernant l'accusatif ou l'ablatif.*

In, en, dans; sur; abl.; dans, contre (avec mouvement), accus.

Sŭb, sous, au-dessous de (sans mouvement) abl.; — avec mouvement, accus.

Subtĕr, sous, au-dessous de.

Sŭpĕr, sur, au-dessus de.

Sur la construction de ces prépositions, voyez la Syntaxe, § 230.

Rem. 1. Sur l'usage particulier des autres prépositions et leur emploi dans certaines locutions, il faut voir le dictionnaire. Ici la langue latine s'écarte souvent du français, par suite d'une manière différente d'envisager les rapports.

Rem. 2. Quelques prépositions s'emploient aussi comme adverbes, c'est-à-dire sans y joindre la désignation de l'objet sur lequel repose le rapport; p. ex. *coram*, en présence, en personne, face à face; *ante*, avant, auparavant = *antea*; *circa*, *circiter*, *contra*, *extra*, *infra*, *intra*, *juxta*, *pone*, *post* (après, depuis = *postea*); *prope*, *propter* (dans le voisinage); *supra*, *ultra*, *subter*, *super* (anciennement on disait : *i præ!* va devant, passe le premier! *ire adversum*, marcher contre). *Ad*, dans les évaluations, s'emploie comme une sorte d'adverbe, dans le sens de « environ, à peu près, » sans avoir d'influence sur le cas du nom de nombre; par ex. : *ad duo millia et octoginti*, à peu près deux mille huit cents, Liv. IV, 59. *Præter* s'emploie quelquefois dans le sens de « excepté » avec le même cas oblique que devant, par ex. : *ceteræ multitudini diem statuit præter rerum capitalium damnatis*, Sall. Cat. 36. *Nullæ litteræ præter qvæ*, Cic. aucunes lettres, si ce n'est celles, = *præter eas, qvæ*.

Rem. 3. Au rebours, quelques autres adverbes s'emploient quelquefois comme prépositions, savoir : *a*) Avec l'ablatif : *palam*, publiquement, ouvertement; *palam populo*, devant le peuple; *procul*, loin; *procul marī*, plus souv. *procul a mari*, loin de la mer; *simul*, en même temps que, avec; *simul his*, avec ceux-ci, poét. pour *simul cum his*; — *b*) avec l'accusatif : *usqvĕ*, jusque-là; *usque pedes*, jusqu'aux pieds; mais cette construction est insolite, et ne se trouve que chez les écrivains postérieurs à l'époque classique; on dit partout ailleurs *usque ad pedes*; — *c*) avec l'ablatif ou l'accusatif : *clam*, en secret : *clam patrem*, *clam vobis*.

Rem. 4. *Prope* se joint souvent à *ab* : *prope ab urbe*, près de la ville. Le compar. et le superl. *propius* et *proxime* s'emploient aussi, comme prépositions, avec l'acc. : *propius urbem*, *proxime urbem* (mais on dit aussi *propius et proxime ab urbe*). Très-rarement on construit *propius* et *proxime* avec le datif. A *ad* et *in* avec l'accusatif on ajoute souvent *versus*, placé après l'acc., dans le sens de « vers, dans la direction de »; par ex. : *ad Oceanum versus*, vers l'Océan, du côté de l'Océan; *in Italiam versus*, du côté de l'Italie; et quand l'acc est un nom de ville, on le construit avec le simple acc., toujours avec l'idée de mouvement (§ 232), par ex. : *Romam versus ire*, aller vers Rome.

Rem. 5. Comme préposition avec le génitif, on employait aussi anciennement *ergo*, à cause de, qui se plaçait après son régime : *victoriæ ergo*, pour la victoire, à cause de la victoire.

Des prépositions en composition.

§ 173. En *composition* avec des verbes et autres mots commençant par des consonnes, quelques prépositions subissent un changement dans leur consonne finale, particulièrement par assimilation de cette consonne avec la consonne initiale du mot suivant (d'après le § 10). *Cum* (*con*) se change même devant des voyelles.

Ab. — *Abs-cedo*, *abs-condo* (*cedo*, *condo*); *aufero*, *aufugio* (*fero*, *fugio*; mais *afui*, *afore* ou *abfui*, *abfore*); *amoveo* (*moveo*); *asporto* (*porto*); *abstineo* (*teneo*); *avello* (*vello*). Partout ailleurs c'est *ab* : *abdo*, *abluo*, *abnego*, *abrādo*, *absumo*.

Ad. — Le *d* se change devant les consonnes suivantes : *ac-cēdo*, *af-fĕro*, *ag-gĕro*, *al-lĭno*, *an-nŏto*, *ap-pāreo*, *ac-qvīro*, *ar-rŏgo*, *as-sūmo*, *a-spicio* (non *as-spicio*; voy. § 10), *at-tingo*; toutefois le *d* reste ordinairement devant *m* (*ad mīror*) et toujours devant *j* et *v* (*ad-jăceo*, *ad-vĕho*). Quelques uns écrivent également *ad-cēdo*, *ad-fero*, etc., et particulièrement *ad-spicio*.

Ex. — *Ef-fero* (anciennement : *ec-fero*); *ex-isto* (s'écrit aussi *ex-sisto*), *ex-specto* (et *expecto*, comme on prononce; voy. § 10); *ē-do*, *ē-gĕro*, *ē-lŭo*, *ē-mŏveo*, *ē-năto*, *ē-rĭgo*, *ē-vĕho*; mais *ex-cedo*, *ex-pedio*, *ex qvīro*, *ex-tendo*).

In. — *Im-bĭbo*, *im-mergo*, *im-porto* (devant *b*, *m*, *p*); *il-lĭno*, *ir-rēpo*; ailleurs il reste invariable. (On trouve pourtant l'orthographe *in-bibo*, *in-mergo*, etc.) (Dans *indigeo*, *indipiscor*, *in* est sous la forme plus ancienne *indu*).

Ob. — *Oc-curro*, *of-fero*, *og-gĕro*, *op-pĕrior*; partout ailleurs il est sans changement. (Exceptions : *obs-ŏlesco*, *os-tendo*, *ŏ-mitto*.)

Sŭb. — *Suc-curro*, *suf-ficio*, *sug-gĕro*, *sum-mitto*, *sup primo*, *sur-rĭpĭo* (mais *sub-rīdeo*, je souris; *sub-rusticus*, un peu rustre); partout ailleurs il reste sans changement. (Exceptions : *sŭs-cĭpĭo*, *sus-cĭto*, *sus-pendo*, *sus-tĭnĕo*, *sus-tŭli*, de *subs*; *su-spicio*; *sus-censeo* ou *succenseo*.)

Trans. — Ordinairement *trā-dūco*, *trā-jĭcio*, *trā-no*, qfois *trāmitto* (toujours *trādo* et *trāduco* dans le sens impropre); ailleurs sans changement (*transcrībo*).

Cum. — En composition devant des consonnes *cum* devient *con*, et le *n* final se change comme celui de *in* (*com-būro*, *committo*, *com-prehendo*, *collĭgo*, *cor-rĭpio*, quelques-uns cependant écrivent *conburo*, etc.). Devant des voyelles et devant *h*, il devient *cŏ* : *cŏ-ălesco*, *cŏ-ĕmo*, *cŏ-īre*, *cŏ-ŏrior*, *cŏ-hæreo* *). (Toutefois *com-ĕdo*, *co-gnosco*, *co-gnātus*.)

Rem. 1. *Inter* change de forme dans *intel-ligo*, *per* dans *pel-licĭo* (on dit *pel-luceo* et *per-luceo*); *ante* dans *antĭ-cĭpo* et *anti-sto*.

*) Pour l'emploi de AB et d'EX devant des consonnes les écrivains ne s'accordent point entre eux, et le même écrivain n'est pas toujours conséquent avec lui-même.

*) *Coicio*, ancienne orthographe pour *conjicio*.

Rem. 2. Sur la préposition *pro*, il faut remarquer que, dans quelques composés, elle est abrégée, à savoir dans *profari*, *proficiscor* (mais *proficio*), *profiteor*, *profugio*, *profugus*, *profestus*, *pronepos*; dans *procuro* et *propello*, il est quelquefois bref (*profundus*, *profanus*). Ailleurs il est toujours long: *produco*, *promitto*, etc. (dans les mots grecs la prép. *pro* est brève, comme en grec, excepté dans *prologus*, *propino*). Remarquez aussi *prōd-eo*, *prōd-esse*, *prōd-igo* (*ago*), *prod-ambulo*; mais *prodeus*, *prohibeo* (ailleurs *pro* n'est point usité devant une voyelle).

Rem. 3. Au lieu de *circumeo* (de *circum* et *eo*), on dit souvent *circuěo*, particulièrement au part. passé *circuĭtus*, d'où le subst. *circuĭtus*.

III. FORMATION DES MOTS.

CHAPITRE I.

FORMATION DES MOTS EN GÉNÉRAL. DÉRIVATION DES SUBSTANTIFS.

§ 174. On appelle *racines* (*radices*) les premiers éléments des mots, les idées premières de la langue, avant qu'on y ait fait aucune addition ou qu'on les ait joints à un autre mot. Dès que ces racines reçoivent les désinences de flexion ou sont employées d'une façon quelconque dans le discours, elles deviennent des mots *primitifs* ou *radicaux* (*verba primitiva*) d'une certaine classe, comme *dūc-o*, *dux* (*duc-s*). Quand un mot est formé immédiatement de la racine, comme *duco*, ce mot est considéré comme une racine et en reçoit le nom.

Rem. 1. Outre les racines, qui expriment l'idée déterminée d'un objet, il y a encore des racines qui ne renferment qu'une simple indication, et d'où sont sortis les mots pronominaux (par ex. *is*, *ibi*, *ita*). Parmi les mots qui désignent une conception, la plupart expriment une action ou un état et deviennent immédiatement des verbes au moyen des désinences de flexion, et, dans ce cas, la *racine* est en même temps le *radical*, auquel s'attachent les désinences (§ 26). Mais il y a aussi divers substantifs qui se forment immédiatement de la racine par l'addition des désinences de cas, par ex. *dux*. Souvent la racine ne se rencontre pas comme verbe, mais seulement comme substantif ou comme adjectif, par ex. *sol*, *frons*, *laus*, *probus*, *levis* (d'où l'on a formé ensuite *frondēre*, *laudāre*, *prŏbāre*, *lĕvāre*).

Rem. 2. Quelquefois une racine, en devenant verbe, est modifiée et allongée par la prononciation, de sorte que la racine et le radical du verbe (au présent) cessent d'être absolument identiques, par ex. *frango* (radical du prés. *frang*, racine *frag*, d'où le parf. *frēgi*). Voy. § 118.

Rem. 3. Dans les verbes primitifs de la 2ᵉ conjugaison, l'*e* n'appartient pas à la racine, si ce n'est dans ceux qui font *ēvi* au parfait (c'est pour cette raison que *mŏnĕo* fait au parfait *mŏn-ŭi*, au supin *mŏn-ĭtum*, sans *e*). Mais, pour éviter les longues explications et les confusions, il est plus commode ici de considérer l'*e* comme appartenant à la racine.

a. *Suffixes.*

§ 175. A la racine, telle qu'elle se trouve dans les radicaux qui en sont formés, on ajoute des désinences de dérivation ou *suffixes* (de *suffigo*, j'attache dessous), au moyen desquelles on forme des *mots dérivés* (*verba derivata*). D'un mot dérivé on peut en former d'autres encore, de telle sorte qu'un seul et même mot peut être lui-même dérivé et servir de radical à d'autres. De la racine *ămă*, contenue dans *ămo*, j'aime, vient *ămābĭlĭs*, aimable; et d'*amābĭlĭs*, on forme *ămābĭlĭtās*, amabilité; de la racine *prob*, contenue dans *prŏbus*, probe, vient le verbe *prŏbo*, j'approuve, et de *prŏbo*, on forme *prŏbābĭlĭs*, lequel, à son tour, sert à former *prŏbābĭlĭtās*.

Rem. Au radical du nouveau mot formé par les désinences de dérivation, viennent s'attacher les désinences de flexion, et dans cette opération il arrive quelquefois que la désinence de dérivation subit elle-même quelques modifications. De *prob* dans *probus* résulte d'abord *proba*, radical du verbe, qui, combiné avec *o*, désinence de la première personne sing. au présent, donne *probo* (proprement *probă-o — o*). De *prŏbābĭlis* se forme *prŏbābĭlĭtăt*, qui, combiné avec *s*, désinence du nominatif, devient *prŏbābĭlĭtās* (propr. *prŏbābĭlĭtats*). Pour plus de commodité, on donne ici les désinences de dérivation avec la désinence de flexion qui s'en rapproche le plus (d'autant mieux qu'une certaine dérivation demande en même temps un certain mode de flexion) : ainsi, pour les substantifs, nous donnons leur nominatif; pour les adjectifs, leur nominatif masculin; pour les verbes, la première pers. sing. du prés. de l'indicatif.

b. *Désinences de dérivation.*

LES DÉSINENCES DE DÉRIVATION (*suffixes*) expriment une certaine idée d'une espèce particulière (p. ex. une action, une personne, une propriété, etc.) dans laquelle est contenue la signification du radical, de telle sorte que les mots présentant la *même* désinence de dérivation appartiennent à la même classe, et expriment des idées conçues de la même manière; p. ex. les mots en *tas* sont des substantifs, exprimant une propriété ou qualité. Nous allons donner ici les plus importants de ces procédés de dérivation, d'après les classes des mots auxquels appartiennent les mots dérivés.

Rem. 1. Il y a toutefois en latin beaucoup de mots dérivés dont on ne trouve point la racine ou le radical; d'autres sont formés d'après des modes de dérivation insolites ou qui ne sont plus reconnaissables; quelques désinences de dérivation (surtout dans les substantifs) ne sont usitées que dans un très-petit nombre de mots, ou, pour la plupart, dans des mots dont le radical est inconnu, de sorte qu'on ne saurait indiquer la signification de la désinence. Il arrive aussi parfois que, dans certains mots ayant des désinences de dérivation d'un usage plus certain, la signification est très-étendue et passablement indécise, d'où il résulte quelque incertitude.

Rem. 2. Il y a quelquefois plusieurs désinences ayant la même signification et le même emploi, par ex. *tas* et *tudo*, pour exprimer des propriétés; la langue alors fait usage de l'une dans quelques mots, de l'autre dans les autres. Quelques désinences de dérivation, peu usitées dans l'ancienne langue, le sont davantage dans les temps postérieurs.

Rem. 3. La recherche et l'indication de l'origine des mots, d'après les racines et les radicaux, s'appelle *étymologie* (ἐτυμολογία); et le mot racine ou radical, *etymum* (ἔτυμον, le vrai).

§ 176. *a.* Les désinences de dérivation s'attachent au radical du primitif, tel qu'il est avant d'avoir reçu les désinences de flexion; p. ex. du substantif *mīlĕs*, soldat, gén. *mīlĭt-is*, on forme le verbe *mīlĭt-āre*, le substantif *mīlĭt-ĭa*, l'adjectif *mīlĭt-āris*. Dans les substantifs de la 1ʳᵉ et de la 2ᵉ déclinaison (souvent aussi dans ceux de la 4ᵉ) *a* et *u* disparaissent. Quand les verbes primitifs sont modifiés dans leur radical au présent (§ 174, Rem. 2), la dérivation se fait d'après la racine pure qui se retrouve dans la flexion du verbe, p. ex. de la racine *frag*, allongée au présent de *frango*, mais qu'on retrouve dans le parf. *fregi* et dans le supin *frac-tum* (p. *frag-tum*), se forme le substantif *frăg-ŏr*, et l'adjectif *frăg-ĭlĭs*.

Rem. Si dans la flexion la dernière syllabe du radical est différente, selon qu'elle est ouverte ou fermée (par ex. *semĕn*, gén. *semĭn-ĭs*; *cŏlo*, part. *cultus*), la même différence se reproduit dans la dérivation (*semĭn-ārium*, *colon-ia*; mais *sementĭs*, *cultura*).

b. Dans les verbes de la 1ʳᵉ et de la 2ᵉ conjugaison, A et E disparaissent devant les désinences de dérivation qui commencent par une voyelle (*ăm-or*, *pall-or*, *opin-io*, au lieu de *ama-or*, *palle-or*, *opina-io*). *E* disparaît aussi devant les consonnes (excepté dans les verbes qui font leur parfait en *ēvi*).

Rem. Dans les radicaux en *u*, l'*u* devient *uv* devant les voyelles, par ex. *pluv-ia*, *colluv-ies* (de *plu-it*, *collu-o*), mais on dit *ruina* et non *ruvina* (de *ru-o*).

c. Quand le radical se termine par une consonne et que la désinence de dérivation commence par une consonne, on intercale volontiers une voyelle de liaison, toujours brève, ordinairement *ĭ*, plus rarement *ŭ*, entre ces deux consonnes. Quelquefois, lorsqu'on n'intercale point de voyelles, on élimine une des consonnes (par ex. *ful-men* de *fulg-eo*). Cela arrive souvent,

quand le radical finit par un *v*, auquel cas on allonge la voyelle qui précède; par ex. *mōtus*, *mōbĭlis*, de *mŏv-ĕo*; *adjūmentum* d'*adjuv-o*.

d. La voyelle finale des radicaux verbaux (*a*, *e*, *i*, *u*) est toujours longue devant la désinence de dérivation (par ex. *certā-mĕn*, *complē-mentum*, *molī-men*, *volū-men*).

e. Quelquefois la dérivation ne se tire pas immédiatement du radical verbal, mais du supin, dont le *t* ou l'*s* reçoit, après le retranchement de *um*, une désinence nouvelle; par ex. *ămāt-or*, formé du supin *amātum*.

Rem. Le supin et le participe sont eux-mêmes, comme les substantifs et les adjectifs, tirés du verbe par dérivation.

§ 177. Les substantifs se tirent ou des *verbes* (*substantiva verbalia*), ou d'autres substantifs ou d'adjectifs (*substantiva denominativa*).

Rem. Des désinences de dérivation proprement dites, au moyen desquelles les substantifs sont tirés de radicaux connus avec une certaine modification de la signification, il faut distinguer les voyelles finales *a* et *u* qui précèdent les désinences de flexion, et au moyen desquelles les substantifs reçoivent, dans la première et dans la deuxième déclinaison, la forme ouverte. Ces désinences sont reçues par un grand nombre de substantifs dont les racines ne se trouvent point, et qui ne deviennent que dans un petit nombre de cas par elles seules des substantifs de racines connues (comme les noms masculins de personnes *scrib-a*, scribe, *advĕn-a*, étranger, *perfŭg-a*, transfuge, de *scrīb-o*, *advĕnĭo*, *perfŭgĭo*, tandis que *a* partout ailleurs est une désinence féminine); *cŏqv-us*, cuisinier, de *coqv-o*; au contraire, elles s'unissent à d'autres désinences de dérivation (*ia*, *ium*, etc.). Par la seule addition des désinences de déclinaison (nominatif *s*) à des racines connues ou à des radicaux verbaux, il se forme quelques substantifs, en petit nombre, qui désignent des personnes (*dux*, *rex*, *pellex*, *præses*, de *dūc-o*, *rĕg-o*, *pellicio*, *præsĭd-ĕo*), et d'autres substantifs (*lex*, *lux*, *nex*, *vox*, *ŏbĭces*, de *lĕg-o*, *lūc-ĕo*, *nĕc-o*, *vŏc-o*, *ŏb-ĭcĭo*).

Parmi les désinences, qui servent à former des substantifs tirés de *verbes*, il faut remarquer les suivantes :

or.

1) *or*, joint au radical de verbes intransitifs (le plus souvent de la 1re et de la 2e conjugaison), forme des substantifs qui expriment l'action ou l'état : *ăm-ŏr*, l'amour, *pall-ŏr*, la pâleur, *fŭr-ŏr*, la fureur (*amāre*, *pallēre*, *fŭrĕre*).

Rem. Divers substantifs en *or* ne peuvent se rapporter à aucun verbe connu, tandis qu'au contraire ils donnent naissance à des verbes, p. ex. *hŏnor*, *lăbor* (*honos*, *labos*), d'où *hŏnōrāre*, *lăbōrāre*.

tor. sor.

2) *or*, joint au radical du supin (*tor* ou *sor*) désigne des êtres mâles agissants : *ămāt-ŏr*, *adjūt-or*, *mŏnĭt-ŏr*, *faut-or*, *vict-or*, *curs-or*, *audīt-or*.

trix. strix.

Beaucoup de ces substantifs masculins en *tor* donnent naissance à des substantifs féminins en *trix*, p. ex. *vēnātrix*, *victrix*, *fautrix*, *adjūtrix*. Les féminins en *strix*, venant de substantifs en *sor*, sont extrêmement rares : *tonstrix*, de *tonsor*. L'*s* se rejette volontiers : *expul-trix*, d'*expulsor*.

Rem. 1. Quelquefois aussi des dénominations de personnes en *tor* (*ātor* ou *ītor*) se forment de substantifs de la 1re ou de la 2e déclinaison, p. ex. *vĭātor*, *glădĭātor*, *funditor*, de *via*, *gladius*, *funda* (*janitor* de *janua*, *vinitor*, de *vinea*).

Rem. 2. Plus rarement les verbes donnent naissance à des désignations de personnes en *o*, gén. *ōnis*, p. ex. *erro*, gén. *errōnis*, vagabond, d'*errāre*; *heluo*, glouton, d'*heluāri*.

§ 178. *ĭo*, *ŭs*, gén. *ūs*.

3) *ĭo* (ou *ion*, gén. *is*), joint au radical du supin (*tio*, *sio*) exprime l'action, p. ex. *actio*, *administrātio*, *cautio*, *divisio*, *largitio*.

Rem. Plus rarement *io* s'ajoute immédiatement au radical du verbe, p. ex. *Opin-io* (d'*ŏpin-or*), *obsid-io* (d'*obsid-eo*, *contag-io* (de *tango*, *tag*); *oblivio* (d'*obliv-iscor*). Cette même désinence s'ajoute quelquefois à des adjectifs, p. ex. *consort-io*, *commun-io* (de *consors*, *commūnis*).

4) *ŭs*, gén. *ūs*, ajouté au radical du supin, marque également l'action, p. ex. *vis-us*, la vue; *usus*, l'usage, *audītus*, l'audition.

Rem. 1. Quelques verbes donnent naissance tout à la fois à des substantifs en *io* et en *us*, p. ex. de *contemno* se sont formés *contemptio* et *contemptus*; de *concurro*, *concursio* et *concursus*. De ces deux formes, l'une, dans certains mots, est préférée par quelques écrivains, l'autre par d'autres sans différence de signification. (La forme *us* est plus en faveur chez les écrivains de la décadence. Dans quelques autres de ces mots on établit une certaine différence dans l'usage, p. ex. *auditio* signifie l'audition, l'action d'écouter; *audītus*, l'ouïe. Beaucoup de verbes, pour exprimer la cause, le moyen, l'occasion, la manière, ont un second supin en *u* (ablatif en *u*), sans qu'il en résulte un substantif complet, par ex. *jussu*, *mandātu*, *rŏgātu* (cf. § 55, 4).

Rem. 2. Dans quelques-uns de ces mots en *io* et en *us* l'idée d'action disparaît, p. ex. *cœnātio*, salle à manger, *regio*, pays, contrée (de *rĕgo*, je régis), *lĕgĭo*, légion (de *lĕgo*, je choisis); *victus*, la manière de vivre, les moyens d'existence.

ūra; — *ēla*.

5) Avec la même signification que celle d'*io* et *us*, mais moins fréquemment, on ajoute au radical du supin la désinence *ūra*, p. ex. *cōnject-ūra*, *cult-ūra*, *mercāt-ūra*, *nat-ura* (de *nascor*, et différent de *nātio*). Plus rarement encore on ajoute *ēla* au radical du verbe, p. ex. *qvĕr-ēla*, plainte (de *qvĕror*) ou à celui du supin, p. ex. *corrupt-ēla*, corruption (de *corrumpo*). Une autre désinence, qui a à peu près la même signification, est *ium* ajouté au radical du verbe, p. ex. *gavd-ium*, la joie; *judic-ium*, le jugement; *od-ium*, la haine, *perfug-ium*, le refuge, *vaticin-ium*, la prédiction (de *vaticin-or*).

īgo. īdo. o.

Rem. D'un petit nombre de verbes on forme des substantifs en *īgo*, qui expriment une action ou un état résultant de l'action; p. ex. *ŏr-īgo*, origine (d'*ŏrĭor*); *vertīgo*, tournoiement, vertige; *tent-īgo*, tension (de *tendo*); *prur-īgo*, démangeaison, prurit (de *prurio*); *cup-īdo*, *līb-īdo* (de *cupio*, *libet*); *asperg-o*, *formīd-o* (des verbes *asperg-o*, *formīd-o*). La désinence *ies* désigne davantage le résultat, le produit; p. ex. *conger-ies*, l'amas, le monceau; *effig-ĭes*, l'effigie, le portrait (de *fingo*, *fig*); *spĕcĭes*, l'apparence, ce qui frappe la vue (de l'inusité *spĕcio*); *ăc-ĭes*, le tranchant, le fil (d'*acŭo*).

§ 179. *men.*

6) La désinence *mĕn* (gén. *mĭnis*) désigne la chose où l'action, l'activité se produit, p. ex. *stāmen*, la chaîne d'un tissu; *vīmen*, ce qui se plie ou se tresse, l'osier (de *vieo*, tresser); *lūmen*, la lumière, ce qui luit (de *lūc-eo*, luire, avec retranchement du *c*); *flūmen*, ce qui coule, cours d'eau, fleuve (de *fluo*, couler); *spĕcĭmen*, ce par où l'on voit, échantillon, spécimen (de *specio*, inusité, *spexi*); *exāmen* (p. *exag-men*, d'*ago*), essaim, troupe qu'on chasse devant soi; languette d'une balance que l'oscillation fait mouvoir. — Quelquefois cette désinence marque le produit, le moyen, l'action elle-même, p. ex. *ăcūmen*, la pointe, ce qui a été aiguisé; *vŏlūmen*, volume, ce qui a été roulé, le rouleau; *lĕvā-men*, soulagement, moyen d'alléger; *nōmen* (de *nōvi*), ce qui fait connaître, le nom; *certāmen*, la lutte, ce par quoi on tranche un différend. (Les poëtes et les écrivains posté-

rieurs à l'époque classique emploient, pour exprimer tantôt l'action, tantôt le moyen et l'instrument, beaucoup de mots en MEN qui ne se rencontrent point chez les prosateurs classiques et pour lesquels ceux-ci font usage de substantifs en *io* et en *us* (gén. *ūs*, § 178, 4), ou en *mentum* (voyez ci-dessous 7), p. ex. *cōnāmen*, *hortāmen*, *mōlīmen* (termes classiques : *conātus*, *hortatio*, *molītio*), *rĕgĭmen*; *vēlāmen*, *tegmen* (aussi *tĕgĭmen*, *ĕgŭmen* (termes class. : *velāmentum*, *tĕgŭmentum*).

mentum.

7) La désinence *mentum* désigne le moyen, l'instrument, la chose employée à un usage : p. ex. *ornāmentum*, ce qui orne, ornement; *complēmentum*, ce qui complète, complément; *instrumentum*, ce qui dresse, érige, instrument; *alimentum*, ce qui nourrit, aliment; *condīmentum*, ce qui assaisonne, assaisonnement (*condio*); *mŏnŭmentum*, ce qui fait souvenir, monument (*mŏneo*, voyelle de liaison *u*); *adjūmentum*, ce dont on s'aide, secours (*adjuvo* avec retranchement du *v*); *mōmentum*, ce qui meut, poids (*mŏvĕo*); *tormentum*, ce qui tord ou brandit; tourment; machine de guerre (*torqveo*). Cf. § 176 *e*.

āmentum.

Rem. Quelquefois ces mots en *mentum* sont tirés de substantifs ou d'adjectifs de la 1re et de la 2me déclinaison, et sont, comme s'ils venaient de verbes de la 1re conjugaison, en *āmentum*, p. ex. *ātrāmentum*, ce qui sert à noircir, encre (d'*āter*, noir); *ferramentum*, ce qui sert à ferrer, ferrement (de *ferrum*, fer).

cŭlum. bŭlum.

8) *Cŭlum* (ancienne écriture et prononciation : *clum*) et *bŭlum* désignent le *moyen* ou l'*instrument* (quelquefois le *lieu*) d'une action : *gubernacŭlum*, l'instrument pour gouverner, gouvernail; *cœnacŭlum*, la salle à manger (la chambre haute); *fercŭlum* (de *fĕro*), le plateau pour porter les mets; *opercŭlum*, ce qui sert à couvrir, couvercle (d'*ŏpĕrĭo*, *ŏpĕrŭi*); *vĕhĭcŭlum*, ce qui sert à transporter, véhicule (*vĕho*); *vŏcābŭlum*, ce par quoi on appelle, mot, vocable (*vŏco*); *pābŭlum*, le moyen de nourrir, pâturage, fourrage (*pasco*, *pāvi*); *stăbŭlum*, le lieu où l'on séjourne, où l'on se tient, étable (*sto*); *lătĭbŭlum*, lieu pour se cacher, cachette (*lătĕo*); *infundĭbŭlum*, instrument pour transvaser, entonnoir (*infundo*). Si le radical est terminé par *c* ou par *g*, on y ajoute simplement *ŭlum* : *vinc-ŭlum*, lien (de *vinc-io*) *cing-ŭlum*, ceinture (de *cing-o*,).

crum. brum.

Rem. 1. Au lieu de *clum* (*cŭlum*) on emploie *crum*, lorsque dans la syllabe qui précède ou la plus rapprochée il y a un *l* : *Sepulcrum* (de *sepel-io*), *fulcrum* (de *fulc-io*), *simulăcrum* (de *sĭmŭlo*), *lăvācrum* (de *lăvo*). De même, au lieu de *bŭlum*, on met *brum*, quand dans la syllabe qui précède il y a un *l* : *flabrum* (de *flo*); *ventilabrum* (de *ventĭlo*). Cette permutation n'a lieu que pour éviter la répétition désagréable de *l* dans deux syllabes de suite. — Elle a lieu aussi dans le mot *cribrum*, crible (de *cerno*), et dans quelques mots en *bra*, p. ex. *dolābra*, *latebra*, *vertebra*, où, d'après l'analogie de *fābula* (*fāri*), le R devrait être un *l*.

trum.

Rem. 2. On a, pour la même signification, la désinence *trum*, devant laquelle *d* se change en *s* : *Aratrum*, instrument de labour, charrue (d'*āro*); *claustrum*, ce qui sert à clore, clôture (de *claudo*); *rostrum*, ce qui sert à ronger, bec (de *rōd-o*).

Rem. 3. Quelques mots de même espèce sont tirés d'autres substantifs, p. ex. *turibulum*, cassolette à brûler l'encens, encensoir (de *tus*, *turis*); *ăcētābulum*, vinaigrier (d'*ăcētum*); *candēlābrum* (*voy.* Rem. 1), candélabre, chandelier (de *candēla*).

§ 180. Sur les désinences par lesquelles des substantifs se forment d'autres substantifs, il faut remarquer ce qui suit :

ĭum.

1) *ĭum*, joint à des dénominations de personnes, désigne le siége et le rapport, quelquefois l'action et l'effet, p. ex. *collegium*, collége, réunion de collègues; *convivium*, réunion de convives; festin, banquet; *sacerdotium*, sacerdoce, dignité sacerdotale; *mĭnistĕrium*, ministère, service, coopération; *testimōnium*, témoignage (de *collēga*, *conviva*, *sacerdos*, *minister*, *testis*). — Joint à des dénominations de personnes en *tor*, il désigne le plus souvent le lieu de l'action, p. ex. *auditōrium*, lieu où l'on écoute, auditoire (d'*auditor*), mais *adjutōrium*, d'*adjutor*, signifie aide, secours.

ātus; — ūra.

2) *ātus*, joint à des dénominations de personnes, désigne la relation et l'office : *Consul-ātus*, le consulat, dignité et fonctions de consul; *trĭbūnātus*, tribunat; *triumvirātus*, triumvirat (cf. *censūra*, *dictatūra*, *præfectūra*, *prætūra*, *qvæstūra*).

ārĭus. ārĭum. ārĭă.

3) *ārius* désigne une personne qui s'occupe d'un art, d'un métier et en fait profession, p. ex. *stătŭ-ārius*, statuaire (*statua*); *argentārius*, banquier, changeur (qui trafique de l'argent); qqfois orfévre (*argentum*); *sicārius*, celui qui vit du poignard (*sīca*), sicaire, assassin; — *ārium* désigne le lieu de réunion ou de dépôt d'une chose : *granārium*, grenier (dépôt de grains); *semĭnārium*, séminaire (où se conserve la semence); *armāmentārium*, arsenal, dépôt d'armes et d'agrès (*arma*); *vivārium*, vivier, garenne où l'on conserve des animaux vivants; poisson ou gibier (de *vīvus*); — *ārĭa* désigne quelquefois le lieu où l'on prépare qqche : *argentāria*, mine d'argent; boutique de changeur (cf. la désinence adjective *ārius*, § 187, 10).

īnă. īnum.

4) *īna*, joint à des dénominations de personnes, indique un métier, une profession, et le lieu d'exercice : *mĕdĭcīna* (de *medicus*), la médecine; *sūtrīna* (de *sūtŏr*), boutique de cordonnier; *doctrīna*, instruction (que donne le maître); *discĭplīna*, l'instruction (que reçoit le disciple); *tonstrīna* (de *tonsor*); échoppe de barbier; *offĭcīna*, d'*offĭcĭum*; *piscīna*, de *piscis*; *rŭīna*, de *rŭo*; *răpīna*, de *răpĭo*; au neutre, *textrīnum*, atelier de tissage (de *textor*); *pistrīnum*, boulangerie (de *pistor*). (Dans *rēgīna*, reine, *gallīna*, poule, la désinence *ina* indique simplement le féminin.)

ăl. ăr.

5) *al*, *ar* (cette dernière forme seulement quand il y a un *l* dans la syllabe précédente ou la plus rapprochée (cf. § 179, 8, Rem. 1), désigne un objet matériel qui est en rapport avec quelque chose ou en dépend, p. ex. *pŭtĕal*, margelle d'un puits (*pŭtĕus*); *ănĭmal*, d'*ănĭmus*; *calcăr*, éperon (qui s'adapte au talon, *calx*); *pulvīnăr*, oreiller, coussin (de *pulvīnus*).

Rem. C'est proprement le neutre de la désinence adjective *ālĭs* (*ārĭs*), avec retranchement de l'*e* final, conservé dans quelques mots isolés, p. ex. *focale*, espèce de cravate en laine (de *fauces*).

ētum.

6) *ētum*, joint à des noms de plantes, signifie un lieu où ces plantes croissent en quantité, et la réunion même qu'elles forment, p. ex. *ŏlīvētum*, lieu planté d'oliviers, *myrtētum*, bosquet de myrtes, *ărundĭnētum*, lieu où il croît beaucoup de roseaux, *quercetum*, chênaie, forêt de chênes, *frŭtĭcētum*, taillis, fourré d'arbrisseaux (d'*ŏlīva, myrtus, ărundo, quercus, frŭtex*).

Rem. Formes exceptionnelles : *sălictum*, saussaie (*sălix*) ; *cārectum*, lieu rempli de laiches (*carex*); *arbustum* (propr. *arbosetum*), plant d'arbres, verger (*arbos*), *virgultum*, verger (*virgula*).

īlĕ.

7) *īlĕ*, joint à des noms d'animaux, indique le lieu où on les parque : *būbīle* (*bos*), étable à bœufs; *ŏvīle*, étable à brebis, bergerie (*ŏvis*). Joint à un verbe il signifie le lieu où se fait l'action exprimée par ce verbe, p. ex. *cŭbīle*, lieu où l'on couche, lit (*cŭbo*); *sĕdīle*, où on s'asseoit (*sĕdĕo*).

o. ĭo. īcă. ĭcă. ĭă.

Rem. Comme exemples de désinences de dérivation plus rares ou de signification moins claire dans les substantifs tirés de substantifs, nous citerons : O ou IO, dans quelques dénominations de personnes, p. ex. *prædo*, brigand, de *præda; centurio*, centurion, de *centuria; mūlio*, muletier, de *mūlus;* mais aussi dans beaucoup d'autres mots d'origine inconnue ; *īca* (p. ex. *lectīca*, de *lectus*), litière; et dans des mots d'origine inconnue) ; *ĭca* (p. ex. *fabrĭca*, fabrique, de *faber*), et dans des mots de racine également inconnue ; — *ĭa* (p. ex. *mīlĭtĭa*, service militaire, de *mīles*); *ūgo* (p. ex. *ærūgo*, rouille, de *æs, æris*); — *ŭrĭa* (p. ex. *centŭrĭa*, centurie, de *centum*), *luxŭrĭa*, luxe (de *luxus*).

Substantifs mobiles.

§ 181 *ă.*

De quelques noms en *us* et en *er*, désignant des personnes et des animaux mâles, on forme des noms féminins correspondants en ajoutant *a* au radical; par ex. d'*eqvus*, cheval (radical *eqv-*), on fait *eqv-a*, cavale; de *căper*, bouc (rad. *capr*), *capra*, chèvre (voy. § 30); de *dĕus*, dieu, *dĕ-ă*, déesse; de *fīlĭus*, fils, *servus*, esclave, *măgistĕr*, maître, on fait *filia*, fille, *serva*, une esclave, *măgistra*, maîtresse; absolument comme des masculins en *tor* on forme des féminins en *trix* (§ 177, 2). — Ces substantifs s'appellent MOBILES (*substantīva mobilia*).

Rem. On trouve encore *ă* ajouté de cette façon à des radicaux de la 3^{me} déclinaison, mais ce sont des cas tout particuliers et hors de règle : *antistĭt-a*, prêtresse, *hospĭta*, hôtesse, *clienta*, cliente, *tībĭcĭna*, joueuse de flûte (des masculins *antistes, hospĕs, clĭens, tībicĕn*). Une formation plus rare encore est celle de *rēgīna, gallīna, lĕæna* (λέαινα) (de *rex, gallus, leo*); *ăvĭa, neptis, sŏcrus* (d'*ăvus, nĕpōs, sŏcer*).

Diminutifs.

§ 182. *lus. la. lum. cŭlus. cŭlă. cŭlum.*

Au moyen de *lus, la* ou *lum*, et *cŭlus, cŭlă* ou *cŭlum*, on forme des DIMINUTIFS (*nomina deminutiva*), qui expriment la petitesse et s'emploient souvent comme termes de caresse, de pitie ou de dérision, p. ex. *hortŭlus*, jardinet; *mātercŭla*, petite mère, pauvre petite mère, *ingĕnĭŏlum*, petit talent, mince ou pauvre génie. Les diminutifs ont le même genre que le mot d'où ils sont tirés et se terminent par conséquent en *us, a*, ou *um*. Les deux désinences se lient aux divers radicaux de différentes manières et sont quelquefois par là modifiés dans leur forme.

Sur ce point il faut remarquer ce qui suit :

ŭlus (ă, um). ŏlŭs (ă, um).

a. Lŭs (lă, lum) s'ajoute aux radicaux des mots de la 1re et de la 2^{me} déclinaison, et à quelques-uns de ceux de la 3^{me} (mais toujours quand leur lettre caractéristique est *c* ou *g*). Il s'attache au radical (après le rejet d'*ă* ou *ŭs*) au moyen de la voyelle de liaison *ŭ* (d'où *ŭlŭs, ŭlă, ŭlum*), p. ex. *arc-ŭlă, littĕr-ŭlă, lūn-ŭlă, serv-ŭlŭs, oppĭd-ŭlum, ætat-ŭlă, adolescent-ŭlŭs, făc-ŭlă, rēg-ŭlŭs*, d'*arca, littĕra, lūna, servus, oppidum, ætas ădŏlescens, fax, rex*. Si, dans le radical, une voyelle se rencontre devant *us, a, um*, le diminutif alors se termine en *ŏlus* (*ă, um*), p. ex. *fīlĭ-ŏlus, līnĕ-ŏlă, ingĕnĭ-ŏlum*, de *filīus, linĕa, ingĕnĭum.*

ellus (a, um).

b. Aux radicaux de la 1re et de la 2^{me} déclinaison en *ul, r* précédé d'une consonne, et *in*, ainsi qu'à quelques autres en *er* et *n*, on ajoute *lŭs* (*ă, um*) sans voyelle de liaison; *r* et *n* s'assimilent alors avec *l; u* et *i* se changent en *e*, et devant *r* (précédé d'une consonne) on intercale *e* (d'où *ellus, ella, ellum*); par ex. *tăbella, ŏcellus* (de *tăbŭla, ŏcŭlus*); *libella, libellus, labellum* (de *libra, līber*, gén. *libr-i, labrum*); *lamella, ăsellus* (de *lāmina, ăsĭn-us*); *catella, cŏrolla, ŏpella, pŭella* (de *cătēn-a, cŏrōn-ă, ŏpĕr-a*, et de l'inusité *puera*, fém. de *puer*).

Rem. 1. Cette forme sert parfois à tirer des diminutifs de diminutifs : *cista, cistŭla, cistella*, et, redoublant le procédé, *cistellŭlă.*

Rem. 2. Quelques mots en petit nombre ont *illus* (*ă, um*) au lieu d'*ellus*, comme *băcillum, pŭgillus, sĭgillum, pulvillus*, de *băcŭlum, pugnus, signum, pulvīnus.* C'est de cette manière qu'on a tiré des radicaux de la 3^{me} déclinaison les diminutifs : *cōdĭcillus, lăpillus, angvilla* (de *cōdex, lăpĭs, angvis*).

cŭlus (ă, um).

c. Cŭlus (ă, um) s'applique aux radicaux des mots de la 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} déclinaison. Dans les noms de la 3^{me} déclinaison terminés en *l, r* et *s* (quand cet *s* n'est pas la désinence du nominatif et par conséquent se change en *r* au génitif), la désinence diminutive s'ajoute immédiatement au nominatif : *ănĭmal-cŭlum, frāter-cŭlus, mater-cŭla, uxor-cŭla, cor-cŭlum, flos-cŭlus, os-cŭlum, ŏpus-cŭlum, pulvis-cŭlus* (d'*animal, frāter, māter, uxor, cor, flos, os* (*ōris*), *ŏpus, pulvis*). (Remarquez pourtant *vascŭlum*, de *vās*, gén. *vāsis.*)

Rem. Rumor fait au diminutif *rūmuscŭlus*, et *arbor, arbuscŭla* (et c'est de la même manière que le comparatif de *grandis, grandior*, fait *grandiusculus*); *venter* fait *ventrĭcŭlus;* l'adj. *ācĕr, ācrĭcŭlus; os* (un os), *ossĭculum;* voyez ci-dessous à l'F.

d. Les mots en *o* (gén. *on-is*, ou *inis*) font leur diminutif en *uncŭlus*, p. ex. *sermo, sermuncŭlus; ratio, rati-uncŭla; homo, hom-uncŭlus; caro, caruncŭla.*

Rem. Cette forme diminutive s'applique irrégulièrement à *ăvus* (*ăvuncŭlus*, oncle), et à un ou deux autres. (*Rāna*, grenouille, change de genre et fait *rānuncŭlus.*)

e. Dans les noms en *es*, gén. *is* ou *ei*, et en *is*, gén. *is*, la désinence diminutive s'attache au radical, après en avoir retranché l'*s* du nominatif : *nubēcŭla, diēcŭla, piscĭcŭlus*, de *nubes, dies, piscis* (*ædĭcula* est tiré de la forme *ædis = ædes*).

Dans les mots en *e*, l'*e* se change en *i*, p. ex. *rēte*, filet, *reticulum*

f. Dans les mots où l'*s* du nominatif est précédé d'une consonne et dans la 4ᵐᵉ déclinaison, la désinence diminutive s'attache au radical au moyen de la voyelle de liaison *i* (après avoir, dans la 4ᵐᵉ déclin. rejeté l'*u*), p. ex. *ponticulus*, *partĭcŭla*, *cōtĭcŭla*, *versiculus*, de *pons*, *pars*, *cos*, *versus*.

Rem. 1. Si le radical est terminé par *c* ou *g*, on emploie la désinence *lus*; voy. à l'*a*.

Rem. 2. Les formes exceptionnelles sont *homuncio* (*hŏmullus*) d'*homo*; *ĕculeus*, d'*equus*; *ăculĕus*, aiguillon, masc., d'*acus*, aiguille, fém.

Rem. 3. La forme diminutive *illus* (*a*, *um*) se rencontre dans quelques mots dont la caractéristique est *x*, et qui semblent dériver immédiatement de verbes, mais auxquels correspondent des substantifs plus courts, résultant du rejet de l'*x* et d'une contraction, p. ex. *vexillum* (*veho*, *vex-i*); subst. correspondant : *velum*; *paxillus* (*pango*), subst. corresp. *pālus*; *maxilla*, subst. corresp. *māla*, joue.

Noms patronymiques.

§ 183. Les poëtes latins ont emprunté aux Grecs les noms dits PATRONYMIQUES (*patronymica*), qui désignent une personne comme fils, fille ou descendant de quelqu'un, p. ex. *Priămĭdes*, fils ou descendant de Priam; *Tantălis*, fille de Tantale. Mais les prosateurs n'emploient cette forme que pour mentionner des familles grecques connues : *Atrīdes*, fils d'Atrée (*Atreus*), c.-à-d. Agamemnon ou Ménélas, et, au plur., tous les deux; *Æneades*, fils ou descendant d'Énée (*Æneas*), *Thestĭădes*, fils de Thestius. — *Nērēis*, fille de Nérée (*Nereus*), Néréide; *Thestias*, fille de Thestius. *Voy.* les gramm. grecq. — *Ænēis*, l'Énéide, poëme sur Énée : — *Scīpĭădes* (de *Scipio*), un Scipion, par imitation de la forme grecque.

Substantifs tirés d'adjectifs.

§ 184. On forme avec des adjectifs des substantifs qui expriment une propriété, une qualité, au moyen des désinences suivantes :

tās, ĭtas. ĭetas. stas.

1) *Tās*, et (avec la voyelle de liaison *ĭ*) *ĭtas*, se joint au radical de l'adjectif, p. ex. *bŏn-ĭtas*, de *bon-us*; *crudēlĭtas*, de *crudēlis*; *ātrōcĭtas*, d'*ātrox*. Si l'adjectif est en *ius*, la désinence est *ĭĕtas*, p. ex. *pĭĕtas*, de *pius*; s'il est en *stus*, la désinence est *stas* : *vĕnustas*, de *vĕnustus*.

Rem. Sont formés sans voyelle de liaison : *lībertās*, *pauper-tās*, *ūber-tās*, *făcul-tās*, *diffĭcult-ās*. Quelques substantifs, en petit nombre, ayant cette forme, sont tirés de substantifs, comme *auctōrĭtās*, d'*auctor*; ou de verbes, comme *pŏtestās*, de *possum*; une désinence analogue est *tus*; p. ex. *vir-tus*, de *vir*.

ĭă.

2) *ĭă* se tire le plus souvent d'adjectifs (et participes) à terminaison unique, p. ex. *audāc-ĭă*, d'*audax*; *concordĭa*, de *concors*; *ĭnertĭă*, d'*ĭners*; *clēmentĭa*, de *clēmens*; *ăbundantia*, d'*ăbundans*. On dit aussi néanmoins *mĭsĕr-ĭa*, de *mĭsĕr* (*ă*, *um*); *perfĭd-ĭa*, de *perfĭdŭs* (*ă*, *um*); *īrācundĭă*, d'*īrācundus* (*ă*, *um*).

tĭă. ĭtĭa.

3) *Tĭă* (*ĭtĭă*) résulte d'un petit nombre d'adjectifs à trois terminaisons, p. ex. *justĭ-tia*, de *justus*; *avaritia*, d'*avarus*; *pigritia*, de *piger*; *tristitia*, de *tristis*.

ies.

Rem. 1. Quelques-uns de ces substantifs ont aussi une forme en *ies*, p. ex. *mollitia* et *mollities*; *pigritia* et *pigrities*, quelquefois même cette seconde forme est plus usitée que l'autre, p. ex. *planities*, plaine (de *planus*) est plus fréq. que *planitia*. — *Pauperies*, pauvreté (de *pauper*) est moins fréq. que *paupertas*.

tūdo.

4) *Tūdo* s'attache, au moyen d'un *i*, aux adjectifs de trois et de deux terminaisons; p. ex. *altĭtūdo*, d'*altus*; *ægr-ĭtūdo*, d'*æger*, gén. *ægr-i*; *simĭl-ĭtūdo*, de *simil-is*.

Rem. 1. A quelques adjectifs dont le radical se termine par *t*, on ajoute simplement *ūdo*, p. ex. *consuetūdo*, de *consuet-us*; *sollĭcĭt-ūdo*, de *sollĭcĭt-us*.

Rem. 2. Quelques adjectifs forment leur substantif sous une double forme, en *tas* et *tūdo*, p. ex. *clarus*, *clarĭtas* et *claritudo*; *firmus*, *firmitas* et *firmitūdo*; dans ce cas la forme *tūdo* est la moins usitée.

Rem. 3. De *dulcis* (le plus souvent dans le sens métaphorique : agrément, charme, attrait) on forme le substantif *dulcedo* (*dulcitudo* signifie douceur, dans le sens propre, oppos. amertume); et de *gravis*, on tire *grăvēdo*, dans le sens de : pesanteur de tête (*grăvitas* signifie la gravité, le poids, dans le sens propre). Les écrivains postérieurs à l'époque classique emploient encore quelques substantifs de cette forme, p. ex. *pingvēdo* (au lieu de *pingvitūdo*).

Rem. 4. Une désinence plus rare et toute particulière est *mōnĭă*, p. ex. *sancti-mōnĭa*, *casti-mōnia*, *ācrĭmōnia*, *parsĭmōnia* p. *parcĭmōnia*; *quĕrĭmōnĭa* (de *quĕror*).

CHAPITRE II.

DÉRIVATION DES ADJECTIFS.

§ 185. Les adjectifs se forment en partie de verbes, en partie de substantifs, quelques-uns, en petit nombre, d'adverbes. Les adjectifs (à l'exception des participes qu'on pourrait ranger dans cette catégorie) se forment des *verbes* au moyen des désinences suivantes :

1) *ĭdŭs* (*dus* avec la voyelle de liaison *ĭ*), ajouté au radical de verbes le plus souvent intransitifs, marque l'état et la propriété exprimée par le verbe; p. ex. *căl-ĭdus*, *frīgĭd-us*, *hūm-ĭdus*, *tĭm-ĭdus* (de *cal-ĕo*, *frīg-eo*, *hūm-eo*, *tĭm-ĕo*). Quelques-uns sont tirés de verbes transitifs ou de substantifs ou d'un radical qu'on ne saurait déterminer, p. ex. *răp-ĭdus*, de *răpĭo*; *turb-ĭdus*, de *turba*; *lĕp-ĭdus*, de *lĕpos*; *trĕp-ĭdus* (d'où *trĕpĭdāre*), sans radical assignable.

ĭlĭs.

2) *a. ĭlĭs* (*lis* avec la voyelle de liaison *i*), joint à des radicaux terminés par une consonne, marque, passivement, la faculté d'être l'objet d'une action, p. ex. *frăg-ĭlis*, fragile, c.-à-d. qui peut être brisé; *ūt-ĭlĭs*, utile, c.-à-d. dont on peut user; *dŏcĭlis*, docile, qu'on peut instruire; *făcĭlĭs*, facile, susceptible d'être fait, aisé à faire; *hăbĭlis*, commode à tenir, maniable (de *frango*, *ūtor*, *dŏcĕo*, *făcĭo*, *hăbĕo*).

bĭlis.

b. La même idée est encore plus souvent rendue par la désinence *bĭlis* (avec l'*i* de liaison : *ĭbĭlĭs*), p. ex. *ămā-bĭlis*, aimable; *flē-bĭlis*, déplorable; *vŏlū-bĭlĭs*, qui peut être roulé, aisé à rouler, mobile; *crēdĭbĭlis*, croyable; *mōbĭlĭs*, mobile; *nōbĭlis*, noble, c.-à-d. aisé à connaître, connu (d'*ămo*; *flĕo*; *volvo*, *crēdo*; *mŏvĕo*, *nōvi* avec rejet du *v*).

Rem. 1. Quelques adjectifs de cette désinence ont la signification active, p. ex. *præstābĭlis*, qui porte avantage, avantageux (de *præsto*, act.); *terrĭbĭlĭs*, terrible, propre à effrayer (de *terreo*). (*Pĕnetrābilis* a les deux sens : pénétrant et pénétrable.)

Rem. 2. Quelques adjectifs en *ĭlis* se forment du supin, tantôt pour exprimer une possibilité, p. ex. *fissilis*, qui peut être fendu (de *fissum*, supin de *findo*); *versātĭlis*, versatile, qui peut être tourné et retourné (de *versatum*, sup. de *verso*); tantôt, et c'est le plus souvent, avec la simple idée de passivité, de résultat d'une action (produit par, comme le part. passé passif), p. ex. *fictĭlĭs*, façonné à la main; *coctĭlis*, produit par la cuisson. On trouve également quelques adjectifs en *bĭlis* formés du supin; p. ex *flexĭbilis*, flexible (de *flexum*, sup. de *flecto*); *plausĭbĭlis*, plausible (de *plaus-um*, sup. de *plaudo*).

ax.

3) *Ax*, joint au radical, marque un désir, une envie, un penchant, le plus souvent trop prononcé, mauvais, une manie; p. ex. *pugnax*, batailleur; *audax*, qui ose volontiers; *ĕdax*, qui aime à manger; *lŏqvax*, loquace, bavard; *răpax*, rapace (de *răp-io*); qfois il exprime simplement l'action elle-même, comme le part. présent, p. ex. *mĭnax*, menaçant; *fallax*, qui trompe. *Căpax*, qui peut contenir (de *căp-io*).

cundus. ŭlŭs. ŭŭs. ānĕus.

4) Des désinences moins fréquentes sont celles en *cundus* (exprimant la faculté, le penchant, la disposition à l'action), p. ex. *īrācundus* (d'*ira-scor*), colère, porté à la colère; *vĕrēcundus*, porté au respect, respectueux (de *vĕrē-or*); *rŭbĭcundus* (de *rŭb-ĕo*), rubicond, qui se rapproche du rouge; *iūcundus* (de *juvo*, avec rejet du *v*), agréable; *fēcundus* (de l'inus. *feo*), qui produit beaucoup, fécond; — celle en *ŭlus* (*lus* avec l'*u* de liaison), exprimant ou la simple action, ou un penchant à l'action, p. ex. *păt-ŭlus* (de *păt-ĕo*), étendu, qui s'étend; *crēd-ŭlus* (de *crēdo*), qui croit aisément, crédule; *garr-ŭlus* (de *garrio*), qui aime à babiller, babillard; *pend-ŭlus* (de *pendeo*), qui pend, pendant; — celle en *ŭus*, avec signification passive, et appliquée à des verbes transitifs, p. ex. *conspĭc-ŭus* (de *conspic-io*), remarquable, *indīvĭd-ŭus* (de *dīvĭdo*), qui ne peut être divisé; quelquefois (poétiquement) avec signification active et appliquée à des verbes intransitifs, p. ex. *congrŭus* (de *congrŭo*), qui convient, convenable, conforme; — celle en *ānĕus*, p. ex. *consentānĕus* (de *consentio*), presque synonyme de *consentiens*, d'accord, conforme, convenable.

Adjectifs formés de substantifs.

§ 186. On tire de *substantifs*, principalement au moyen des désinences suivantes, des adjectifs dont quelques-uns ont entre eux une ressemblance de signification telle qu'il est souvent difficile d'en déterminer la différence :

ĕŭs.

1) *ĕŭs* désigne la matière dont une chose est faite, p. ex. *aur-ĕŭs*, d'or, *cĭnĕr-ĕŭs*, de cendre (*cinis*, *ciner-is*), *ign-ĕŭs*, de feu; *vīmĭnĕus*, d'osier. Plus rarement il désigne la chose à laquelle une autre est semblable par sa nature, p. ex. *virgĭnĕus*, de vierge, virginal (poét.); *rŏsĕus*, de rose (poét.).

nĕus ou *nus.*

Rem. Pour désigner l'espèce de bois dont un objet est fait, on emploie ordinairement la désinence *neus* ou *nus*, p. ex. *īlig-nĕus* ou *īlig-nŭs*, d'yeuse; *qver-nĕŭs* ou *qver-nus*, de chêne; *pŏpul-nĕŭs* (rarement *pōpul-nus*), de peuplier; *fāgĭ-nŭs* (voyelle de liaison *i*), de hêtre; *cēdrĭ-nus*, de cèdre. On trouve de même : *ĕbur-nĕŭs*, *ĕbur-nus*, d'ivoire; *cocc-ĭnĕus*, *coccĭnus*, d'écarlate; et *ădămantĭnus*, de diamant; *crystallĭnus*, de cristal. La désinence *nus* désigne aussi ce qui appartient à quelqu'un ou vient de lui, p. ex. *păter-nus*, paternel; *māter-nus*, maternel; *frāter-nus*, fraternel; *ver-nus*, printanier.

ĭcĭus.

2) *ĭcĭus* (*cĭus* avec *i* de liaison) indique la matière ou l'appartenance, p. ex. *later-ĭ-cĭus*, de brique; *cæment-ĭ-cĭus*, de moellons; — *trĭbūnĭcĭus*, de tribun; *ædilicius*, d'édile; *gentilicius*, relatif aux membres de la même *gens*.

īcĭus.

Rem. Quelquefois des adjectifs en *īcĭus* se tirent du part. passé ou du supin; ils désignent la provenance et par suite l'espèce, la manière : *Commentīcĭus*, imaginé, créé par l'imagination; *collātīcius*, formé par cotisation ou contribution; *adventīcius*, adventice, qui vient du dehors, par surcroît*)

*) *Novicius* (de *novus*), nouveau, récent.

ācĕus.

3) *ācĕŭs* désigne la matière, ou la ressemblance, ou l'appartenance, p. ex. *argillācĕŭs*, d'argile, argileux; *gallīnācĕŭs*, gallinacé, de poule ou de coq.

Rem. Ces adjectifs se tirent le plus souvent de substantifs de la 1^{re} déclinaison et, excepté le dernier (*gallinaceus*), ne sont pas fort employés par les écrivains anciens.

ĭcŭs.

4) *ĭcus* (*cus* avec l'*i* de liaison) marque le rapport, la relation, p. ex. *bellĭcus*, relatif à la guerre; *cīvĭcus*, relatif aux citoyens, civique; *hosticus*, relatif à l'ennemi, d'ennemi.

Rem. 1. Au lieu de *cīvĭcus*, *hostĭcus*, on emploie plus volontiers en prose *cīvīlis*, *hostīlis* (voy. ci-dessous n° 5), excepté dans l'expression *cŏrōna civica*, couronne civique, *ăger hostĭcus*, le territoire ennemi.

īcus.

Rem. 2. Il faut distinguer ici les mots *ămīcus*, ami, et *pŭdīcus*, pudique, tirés de verbes.

tĭcus.

Rem. 3. La relation d'une chose à une autre se marque aussi par la désinence *tĭcus*, p. ex. *ăqvātĭcus*, d'eau, aquatique; *rustĭcus*, des champs, rustique, *dŏmestĭcus*, de la maison, domestique.

īlĭs.

5) *īlĭs* marque la conformité, la ressemblance avec la nature d'une chose, et aussi ce qui s'y rapporte : *scurr-īlis*, de bouffon, bouffon; *pŭĕr-īlis*, d'enfant, puéril; *cīv-īlis*, de citoyen, civil; *hostīlis*, d'ennemi, hostile; *gentīlis*, de famille; *ănīlis*, de vieille femme (*ănŭs*). *Subtīlis*, subtil, est d'origine incertaine. — Remarquer *hŭmĭlĭs*, humble; et *părĭlis*, pareil, avec *ĭ* bref.

ālis. āris.

6) *ālĭs* a la même signification que *īlis*, mais il est beaucoup plus fréquent, p. ex. *nātūrālis*, naturel, conforme à la nature; *fātālis*, fatal, réglé par le destin; *dĕcemvĭrālis*, décemviral, relatif aux décemvirs ou venant d'eux; *jūdĭcĭālis*, relatif aux jugements, judiciaire; *mortālis*, mortel, sujet à la mort; *rēgālis*, de roi, digne d'un roi, royal; *virgĭnālis*, de vierge,

virginal (*liberālis* (de l'adj. *liber*), digne d'un homme libre, libéral). Si la désinence est précédée d'un *l*, ou si la syllabe la plus rapprochée commence ou finit par *l*, *ālis* devient *āris* (cf. § 179, 8 Rem. 1), p. ex. *popul-āris*, populaire; *milit-āris*, militaire; *palm-āris*, de palmier ou grand d'un palme (mais *flŭvĭālis*, fluvial; *pluviālis*, pluvial).

ātĭlis.

Rem. *atĭlis* signifie ce qui appartient à, ce qui est chez, ce qui tend à : *ăquatĭlis*, qui se tient dans les eaux ou s'y rapporte, aquatique; *umbratĭlis*, qui est ou se fait à l'ombre, loin du travail en plein air; par suite, oisif, désœuvré.

ĭŭs.

7) *ĭŭs* exprime qu'une chose est conforme ou appartient à une autre, p. ex. *pătrĭus*, de ou du père, appartenant au ou à un père, ou à la patrie; *regius*, du roi, appartenant au roi, royal. Cette désinence s'attache ordinairement à des dénominations de personnes en *or*, p. ex. *prætōrĭus*, de ou du préteur; *impĕrātorius*, de ou du général; *ŭxōr-ius*, d'époux ou de l'époux.

īnŭs.

8) *īnŭs* désigne ce qui appartient à une chose, ce qui en vient, p. ex. *dīvīnus*, qui appartient à Dieu ou vient de Dieu, divin; *mărīnus*, qui appartient à la mer ou en vient; *libertīnus*, fils d'affranchi; cette désinence s'applique surtout aux noms d'animaux, p. ex. *ĕqvīnus*, de cheval; *fĕrīnus*, de bête sauvage, *agnīnus*, d'agneau; (*caro*) *agnīna*, viande d'agneau*).

Rem. 1. Ne confondez pas cette désinence avec *ĭnus* (*nus* et *i* de liaison), qui désigne la matière, et s'applique particulièrement aux noms d'arbres et de plantes (§ 186, Rem. 1).

ānŭs.

9) *ānus* marque qu'une chose ressemble à une autre ou appartient à la classe, à la catégorie de cette chose : *montānus*, de montagne, montagnard; *urbānus*, de ville, urbain; *rustĭcānus*, de paysan ou de campagne; *mĕrīdĭānus*, de midi ou du midi, méridional; *humānus* (d'*hŏmo*) d'homme, humain : cette désinence s'applique principalement aux noms de nombre ordinaux, pour indiquer le rang qu'une chose occupe dans le nombre, son numéro d'ordre : *mīles primānus*, soldat de la 1re légion; *febris avartāna*, fièvre quarte, qui revient tous les quatre jours.

ārĭus.

10) *ārĭus*, marque ce qui concerne une chose ou y appartient : *ăgrārius*, agraire, relatif aux terres; *grĕgārius*, qui fait partie du troupeau, de la masse; *ordĭnārius*, ordinaire, qui est conforme à la règle, à l'ordre; *tŭmultuārius*, tumultuaire, fait précipitamment. (Cette désinence au masculin s'emploie substantivement pour désigner celui qui se livre à quelque chose, à une occupation, à un métier; voy. § 180, 3.) Ajoutée à des noms de nombre distributifs, elle en forme des adjectifs destinés à marquer qu'un certain nombre convient à un objet sous tel ou tel rapport, p. ex. **nummus dēnārius**, pièce de monnaie contenant ou valant 10 as; senex *septŭāgĕnārius*, vieillard septuagénaire, etc.; *numerus ternārius*, le nombre ternaire, ou trois. Elle s'ajoute aussi aux adverbes : *adversarius*, adversaire; *contrārius*, contraire; *temerarius*, téméraire; *necessarius* (de *necesse*), nécessaire.

īvŭs.

11) *īvus* désigne ce qui appartient ou convient : *festīvus*, de fête; *furtīvus*, de larcin (*furtum*), furtif; *æstīvus*, d'été (formé irrégulièrement d'*æstas*). Jointe à des participes, cette désinence indique, comme *icius*, la manière dont une chose s'est produite, p. ex. *natīvus*, par naissance, natif; *satīvus*, qui vient de semis, semé; *captīvus*, pris, captif.

ōsŭs.

§ 187. 12) *ōsŭs* indique possession et plénitude : *damnosus*, qui cause beaucoup de dommage; *ingĕniōsus*, plein de talent, ingénieux; *lăpĭdōsus*, plein de pierres, pierreux; *libīdĭnosus*, plein de passions, libidineux; *pĕrīcŭlosus*, plein de périls, périlleux; *ambĭtĭōsus*, plein d'ambition (d'*ambition-is*, avec rejet du *n*); *călămĭtōsus*; plein de malheurs, calamiteux (de *călămĭtātis*, avec rejet de *at*); *lăbōrĭōsus*, plein de fatigues, laborieux, pénible. Dans les noms de la 4me déclinaison *osus* devient *ŭōsus*, p. ex. *saltŭōsus*, plein de collines boisées; *portŭōsus*, où il y a beaucoup de ports.

ŭlentus.

13) *ŭlentus* (*lentus* avec la voyelle de liaison *ŭ*; après *n* et *ī*, *ŏlentus*), signifie plein de, lié à; p. ex. *fraud-ŭlentus*, plein de fraude; *turbŭlentus*, plein de troubles, turbulent; *sangvĭnŏlentus*, tout saignant, sanguinolent; *vĭŏlentus*, plein de violence, violent.

ātus.

14) *ātus* (forme du participe passé dans les verbes de la 1re conjugaison) marque ce qu'une chose a, ce dont elle est munie ou garnie, et sert à former une foule d'adjectifs, p. ex. *barbātus*, qui a de la barbe, barbu; *calcĕātus*, qui a une chaussure, chaussé; *falcātus*, armé de faulx (qfois : en forme de faulx); *virgātus*, parsemé de bandes, rayé, vergé; *aurātus*, doré; *tŏgātus*, vêtu d'une toge.

ītus. ūtus.

Rem. 1. De substantifs en *is*, gén. *is*, se forment des adjectifs en *ītus*, p. ex. : *aurītus*, *d'auris*, qui a des oreilles; *crīnītus* (de *crīnis*), qui a des cheveux (mots poétiques et appartenant aux temps post-classiques); on trouve aussi *mellītus*, emmiellé, de *mel*; *gālērītus*, de *gălērus*, coiffé d'un chapeau. — On rencontre une couple d'adjectifs en *ūtŭs*, tirés de noms de la 4me déclinaison, comme *cornūtus*, cornu; — *nasūtus*, qui a un grand nez, vient de *nāsus*, 2me déclin.; — *arcus*, arc, donne *arcŭātus* (*arqvātus*), arqué.

tus.

Rem. 2. Il y a quelques adjectifs en *tus* : *ŏnustus*, chargé; *rōbustus*, robuste; *vĕnustus*, beau; *fūnestus*, funeste; *scĕlestus*, criminel; *hŏnestus*, honnête; *mŏdestus*, modeste; *mŏlestus*, fâcheux, désagréable.

tĭmus. ensis. ester.

15) Il y a encore quelques désinences, moins importantes; ce sont : *tĭmus* (*lēgĭ-tĭmus*, légitime, conforme à la loi); *ensis* (*castrensis*, de camp, appartenant au camp; *fŏrensis*, de la place publique ou du barreau, judiciaire); — *ester* (*cam-*

*) Cf. *Bubulus*, de bœuf; *ovillus*, de brebis; *suillus*, de porc.

pester, de plaine, uni; *ĕqvester*, de cavalier ou de chevalier, équestre).

ōrŭs.

Rem. 1. De quelques substantifs en *or*, tirés de verbes (§ 177,1), les poëtes forment des adjectifs en *ōrus : cănōrus*, mélodieux; *ŏdōrus*, odorant (*odor*, d'*oleo*); en prose on trouve *dĕcōrus* (de *dĕcet*), bienséant, convenable.

Rem. 2. Quelques adjectifs ont des diminutifs formés d'après les règles indiquées ci-dessus (§ 181) pour les substantifs : *parvŭlus, aurĕŏlus, pulchellus, misellus, pauperculus, lĕvĭcŭlus* (de *parvus, aurĕus, pulcher, mĭser, paupĕr, lĕvis*). Sont formés irrégulièrement *bellus* (de *bŏnus*), *nŏvellus* (de *novus*), *pāullum* (de *parvus*).

īnus. tĭnus. rnus. ternus. īcus.

Rem. 3. Des adverbes de temps et de lieu on forme quelques adjectifs qui expriment la propriété d'appartenir à une certaine localité, en partie au moyen de désinences de dérivation particulières et avec beaucoup d'écarts dans les mots isolés; — ces désinences sont : *īnus : pĕrĕgrīnus*, étranger (de *peregrē*); *rĕpentīnus*, soudain (de *rĕpente*); *mātūtĭnŭs*, matinal; *intestīnus* (d'*ĭntus*), intestin, intérieur; *clandestĭnus* (de *clam*), clandestin, — *tĭnus : dĭūtĭnus, pristĭnus;* — *rnus : hŏdĭernus* (de *hodie*), d'aujourd'hui; *dĭurnus*, diurne (de *diu*, dans la signification primitive de jour); *nocturnus* (de *noctu*), nocturne; — *ternus : sempĭternus*, sempiternel (de *semper*); *hesternus*, d'hier (*hĕrī*); — *īcus : antīcus*, de devant (*ante*); *postīcus*, de derrière (*post*).

Adjectifs tirés de noms propres.

§ 188. Les adjectifs tirés de *noms propres* se forment d'après des règles particulières. Sur les adjectifs tirés de noms d'homme et de famille, il faut remarquer ce qui suit :

1) Les noms de famille romains sont proprement des adjectifs (*Fabius, gens Fabia*) et s'appliquent, comme tels, aux entreprises et aux actes de la vie publique d'un homme, p. ex. *lex Cornēlia, Julia*, la loi Cornélia, Julia; *Via Appia*, la voie Appienne; *circus Flaminius*, le cirque Flaminien; en tout autre cas, ce qui concerne un membre d'une famille et tire son nom de lui est désigné par les adjectifs en *ānus*, dérivés de ce nom, p. ex. *bellum Marianum*, la guerre conduite par Marius; *classis Pompejana*, la flotte commandée par Pompée.

ianus. ānus. īnus.

§ 189. 2) Des surnoms romains on forme des adjectifs en *ĭānus* pour désigner ce qui concerne l'homme ou tire de lui son nom, p. ex. *Cicerōnĭānŭs*, cicéronien; *Cæsărĭānus*, césarien; plus rarement en *ānus*, de quelques noms propres en *a*, p. ex. *Sullānus*, de *Sylla*, et de quelques-uns en *us*, p. ex. *Gracchānus*, des Gracques (plus ordinairement *Lepĭdĭānus*, *Lucullĭānus*, etc.); rarement aussi en *īnus*; p. ex. *Verrīnus*, de Verrès; *Plautīnus*, de Plaute.

ĕus.

Rem. Quelques adjectifs, devenus surnoms, s'emploient ou comme adjectifs, et s'appliquent à l'homme et à la famille (*domus Augusta, portus Trajanus*), ou servent à former de nouveaux adjectifs, comme *Augustānus*. Les adjectifs en *ĕŭs* tirés de noms romains, comme *Cæsarĕŭs, Rōmulĕŭs* (*gens Romulea*), sont poétiques et de création postérieure.

ēus (īŭs), ĭcŭs.

3) Pour les noms propres grecs on emploie les deux formes grecques en *ēŭs* (*īŭs*, ειος) et *ĭcus* (ικός); pour quelques-uns toutes deux sont également usitées; pour la plupart une d'elles seulement ou du moins de préférence, p. ex. *Aristotĕlīus, Epĭcūrēus, Platōnĭcus, Demosthĕnĭcus.*

§ 190. Des noms de villes on formé en latin des adjectifs en *ānus, īnus, as, ensis*, destinés à marquer ce qui se rapporte à la ville et qui s'appliquent en même temps comme substantifs aux habitants (*nomina Gentilicia*, noms de peuples). Ces adjectifs latins s'appliquent aussi à beaucoup de villes grecques, mais non à toutes celles qui sont grecques (ou connues par les Grecs).

ānus.

1) *ānus* s'applique aux noms en *a, æ, um, i*, p. ex. *Romanus* (*Roma*), Romain; *Formĭānus* (*Formiæ*), de Formies; *Tusculānus* (*Tusculum*), Tusculan; *Fundānus* (*Fundi*), de Fundi; il s'applique également à quelques noms grecs en *a* et en *æ*, p. ex. *Trōjānus* (*Troja*), Troyen; *Syracūsānus* (*Syracusæ*), Syracusain; *Thēbānus* (*Thebæ*), Thébain, et quelques autres qui forment déjà en grec un adjectif en *ānus* (ανος), p. ex. *Trallĭānus* (Tralles).

ĭtānus.

Rem. Des noms de villes qui, en grec, forment le nom de l'habitant en *ites* (ιτης), on tire en latin des adjectifs en *ĭtānus*, p. ex. *Tyndărītānus* (*Tyndaris*); *Panormĭtānus* (*Panormus*); *Nĕăpŏlĭtānus* (Neapolis), et de même pour tous les noms en *polis*; *Gadĭtānus* (*Gades*).

īnus.

2) *īnus* s'applique aux noms en *ia* et *ium*, p. ex. *Amerīnus* (*Ameria*); *Lanuvīnus* (*Lanuvium*); *Prænestīnus, Reatīnus* (de *Præneste, Reate*); et à différents noms grecs qui avaient déjà en grec leur adjectif en *īnus* (ινος), p. ex. *Centuripīnus, Tarentīnus, Agrigentīnus.*

as.

3) *As* (gén. *ātis*) s'applique à quelques noms en *a, æ* et *um* (le plus souvent *na, næ, num*), p. ex. *Căpēnas* (*Capena*); *Fidēnas* (*Fidēnæ*); *Arpīnas* (*Arpinum*)· *Antĭas* (*Antium*). (Jamais aux noms de villes grecques.)

ensis.

4) *Ensis* s'applique aux noms en *o* et à quelques-uns en *a, æ, um*, p. ex. *Sulmōnensis* (*Sulmo*); *Bononiensis* (*Bononia*); *Cannensis* (*Cannæ*); *Ariminensis* (*Ariminum*); *Carthaginiensis* (*Carthago*); *Crotoniensis* (*Croto*, ou *Crotona*); et aux noms de villes grecques dont les habitants ont leur nom en εύς (ιεύς, *iensis*), p. ex. *Patrensis* (Πατρεύς); *Chalcĭdensis* (Χαλκιδεύς); *Laodicensis* (Λαοδικεύς); *Thespiensis* (Θεσπιεύς); ainsi qu'à quelques autres : *Atheniensis.*

eus.

Rem. 1. Rarement on a conservé *eus* des mots grecs, p. ex. *Cittieus* pour *Cittiensis; Halicarnassēus* pour *Halicarnassensis.*

es. ens. rs.

Rem. 2. Les formes exceptionnelles, pour les adjectifs tirés de noms de villes, sont *Tiburs*, de Tibur; *Camers*, de Camerte; *Cæres*, de Céré; *Vejens*, de Veies.

ĭus. ēnus. æus.

5) Les adjectifs grecs en ιος, formés de noms de villes et d'îles (en *us, um* et *ōn;* avec quelques autres) ont été con-

servés en latin, p. ex. *Corinthĭus*, *Rhodius*, *Byzantius*, *Lacedæmŏnĭus*, *Clazomenĭus* (*Clazomenæ*); (*Ægyptius*, du nom de contrée *Ægyptus*). Il en est de même de la désinence grecque *ēnus* (ηνός), p. ex. *Cyzicēnus*; quelquefois aussi de celle en *æus* (αιος), p. ex. *Smyrnæus*, *Erythræus*. *Cumæus* (en vers; *Cumanus* en prose), et ainsi de plusieurs autres.

tes (*ātes*, *ītes*, *ōtes*).

Rem. Les écrivains latins conservent aussi quelquefois les noms d'habitants en *es* (*ates*, *ites*, *otes*), p. ex. *Abderites*, *Spartiates* (adj. *Spartānus*), *Tĕgeates* (adj. *Tĕgĕæus*), *Heracleōtēs*.

scus, *cus*. *ĭcus*.

§ 191. Les noms de peuples sont souvent des adjectifs, formés avec les désinences indiquées dans les précédents paragraphes, p. ex. *Rōmānus*, *Lătīnus* (du Latium); *Sabīnus* (sans mot racine), et en *scus* ou *cus* (*Oscus*, *Volscus*, *Etruscŭs*, *Græcus*); ils s'emploient alors comme de véritables adjectifs pour désigner ce qui se rapporte ou appartient à ce peuple (*bellum Latinum*, la guerre latine, etc.). Les autres noms de peuples, qui sont de purs substantifs, forment des adjectifs en *ĭcus* pour les noms grecs (ou empruntés au grec), et en *ius*, par ex. *Itălĭcus* (d'*Italus*), *Gallĭcus* (de *Gallus*); *Marsĭcus* (de *Marsus*); *Arabĭcus* (d'*Arabs*); *Syrĭus* (de *Syrus*); *Thracius* (de *Thrax*); *Cilicius* (de *Cilix*). Toutefois, en parlant des personnes, on dit *miles gallus*, et non *gallĭcus*, un soldat gaulois, et ainsi des autres. Les poëtes emploient aussi et déclinent adjectivement des noms de peuples en *us*, substantifs partout ailleurs, p. ex. *oræ Italæ*, Virg., les côtes d'Italie (p. *italicæ*); *aper Marsus* (p. *Marsĭcus*), le sanglier marse (Hor.); *flumen Medum*, fleuve de Médie (p. *Medicum*, id.); *Colcha venena*, les poisons de Colchide (p. *Colchica*).

Rem. 1. C'est ainsi que chez les poëtes on dit *flumen Rhenum*, le fleuve du Rhin, au lieu de *flumen Rhenus* (*mare Oceanum* p. *mare Oceanus*, Cæs.).

ssa.

Rem. 2. Sur l'usage des noms féminins de peuples et des adjectifs en *is* et *as*, chez les poetes latins, voyez les règles de la déclinaison, § 60, *Rem.* 5. Ils emploient aussi les féminins grecs en *ssa* de quelques noms de peuples (p. ex. *Cilissa*, Cilicienne; *Cressa*, Crétoise), et cela aussi bien substantivement qu'adjectivement, p. ex. *Cressa pharetra*, Virg., le carquois crétois.

§ 192. Pour les noms de pays (qui, d'après la règle, se tirent des noms de peuples au moyen de la désinence *ĭa*), on forme quelquefois de nouveaux adjectifs, pour désigner ce qui est dans le *pays* (non chez le *peuple*) ou en vient, p. ex. *pecunia siciliensis*, l'argent provenant de Sicile; *exercitus hispaniensis*, l'armée romaine qui est en Espagne (cf. *Afrĭcānus*, *Asiātĭcus*).

Rem. 1. Remarquez quelques noms de pays en *ium* (comme les noms de villes), p. ex. *Latium*, *Samnium*; quelques-uns grecs en *us* (*Ægyptus*, *Epirus*).

Rem. 2. Différents noms de peuples n'ont pas de nom particulier pour désigner le pays; le nom du peuple s'applique également à la contrée qu'il habite, p. ex. *in Æquis*, *Sabinis habitare*, *hiemare*, habiter, hiverner chez les Èques, chez les Sabins; *in Bruttios ire*, aller chez les Bruttiens; *ex Sequanis exercitum educere*, ramener l'armée du pays des Séquanes.

CHAPITRE III.

DÉRIVATION DES VERBES.

§ 193. Les verbes se tirent de substantifs, d'adjectifs et d'autres verbes.

Verbes tirés de substantifs.

are.

a. On tire des *substantifs* beaucoup de verbes transitifs en ajoutant simplement au radical les désinences de la 1re conjugaison. Ces verbes désignent l'exercice, l'application de ce qu'exprime le substantif, p. ex. *fraudare*, frauder; *laudare*, louer; *numerare*, compter; *onerare*, charger; *turbare*, troubler (de *fraus*, *laus*, *numerus*, *onus*, *turba*).

Rem. 1. Quelquefois ces verbes se forment, en ajoutant en même temps une préposition devant le radical, p. ex. *ex-agger-are*, amonceler (*agger*; le simple *aggĕrare* est rare et poét.); *ex-stirpare*, exstirper (*stirps*); voyez la composition des mots § 206 *b*. 2.

Rem. 2. Rarement on forme de la même manière des verbes intransitifs, p. ex. *lăbōrare*, travailler, se donner du mal; *militare*, servir comme militaire (de *lăbŏr*, *miles*).

Rem. 3. Quelques verbes de même nature, mais en petit nombre, prennent les désinences de la 4me conjugaison, p. ex. *custodire*, *finire*, *punire*, *vestire* (de *custos*, *finis*, *pœna*, *vestis*); intransitif: *servire*; deux ou trois verbes intransitifs prennent les désinences de la 2me, p. ex. *floreo*, *frondeo* (de *flos*, *frons*).

b. On forme encore de substantifs (et d'adjectifs) une grande quantité de verbes déponents de la 1re conjugaison, le plus souvent de signification intransitive (je suis telle chose, je me comporte comme telle chose, je m'adonne à, etc.), p. ex. *phĭlŏsŏphor* (de *philosophus*), je suis philosophe, je philosophe; *græcor* (de *græcus*), je vis, j'agis à la manière grecque; *ăqvor* (d'*ăqva*), je puise de l'eau; *piscor* (de *piscis*), je pêche; *nĕgōtĭor* (de *negōtium*), je fais le commerce; *lætor*, je suis joyeux (*lætus*); bien plus rarement avec la signification active, p. ex. *interpretor*, j'interprète, j'explique (*interpres*); *oscŭlor*, je donne un baiser (*oscŭlum*); *fūror* (*fur*, voleur), je vole, je dérobe, etc. (*Partior*, *sortior*, de *pars*, *sors*).

Rem. Il faut remarquer les désinences particulières de *nāvigo* (*litigo*, *mitigo*) et de *latrocĭnor* (*patrocĭnor*, *vatĭcĭnor*).

Verbes formés d'adjectifs.

§ 194. Des adjectifs (le plus souvent de ceux de la 1re et de la 2e déclinaison), on forme, au moyen des désinences de la 1re conjugaison, des verbes transitifs, d'abord avec la signification de : *rendre* (tel ou tel), *faire passer à l'état* exprimé par l'adjectif; puis souvent avec une signification plus ou moins modifiée; p. ex. *mātūrāre* (de *mātūrus*, mûr), rendre mûr, faire mûrir; hâter; *lĕvāre* (de *lĕvis*, léger), rendre léger, alléger; *dītāre* (de *dīves*, riche), enrichir; *hŏnestāre* (d'*hŏnestus*, honorable), rendre honorable, honorer; *prŏbāre* (de *prŏbus*, bon), approuver. Rarement ces verbes ont le sens intransitif, p. ex. *nĭgrāre* (de *nĭger*, noir) être noir; *concordāre* (de *concors*), être d'accord, concorder; *dūrāre* (transit.), durcir, et (intransit.) durer.

Rem. 1. Quelquefois les verbes de cette catégorie prennent une préposition, p. ex. *dēalbāre* (*albus*), blanchir, couvrir d'une couche de blanc; *exhĭlărāre* (*hĭlărus*), égayer. Cf. § 286, *b* 2. (*Mĕmoro*, *propinqvo*, dans la meilleure prose *commĕmŏro*, *appropinqvo*.)

Rem. 2. Un petit nombre de ces verbes suit la 4me conjugaison, p. ex. *lēnīre* (*lēnis*, doux), adoucir; *mollīre* (*mollis*, mou), amollir; *stăbĭlīre* (*stabilis*, stable), établir, affermir; et, intransitivement, *superbīre* (*superbus*, orgueilleux), s'enorgueillir; *fĕrōcīre* (*fĕrox*, farouche), s'effaroucher; *lascīvīre* (*lascīvus*, lascif), prendre ses ébats; — quelques autres, intransitifs, suivent la 2me conjugaison, p. ex. *albĕo* (*albus*), je suis blanc; *cānĕo*, j'ai des cheveux blancs (*mitigo*, *lĕvigo*, de *mitis*, *lĕvis*; cf. § 193, *b*. *Rem.*)

Verbes tirés d'autres verbes.

§ 195. On tire des *verbes* de nouveaux verbes, avec un léger changement de signification, de la manière suivante :

Verbes fréquentatifs.

ĭto.

1) Par la désinence *ĭto* (*ĭtāre*, 1^re conj.) on forme des verbes qui expriment la répétition fréquente de l'action et qu'on appelle fréquentatifs (*verba frĕqventātiva*). La désinence s'attache au radical des verbes de la 1^re conjugaison, et au radical du supin des verbes de la 3^me et de ceux dont le supin se forme de la même manière, p. ex. *clām-ĭto* (de *clāmāre*), je criaille; *rŏgĭto* (de *rŏg-āre*), demander souvent; *mĭnĭto* (de *mĭnārī*), faire menace sur menace; *dict-ĭto* (de *dict-um*, supin de *dico*), dire et redire; *curs-ĭto* (de *cursum*, supin de *curro*), je cours de tous côtés; *hæsĭto* (de *hæsum*, supin de *hærĕo*), j'hésite souvent; *vīs-ĭto* (de *vīsum*, supin de *vĭdĕo*), voir et revoir; *vent-ĭto* (de *ventum*, supin de *venio*), je viens souvent.

Rem. D'*ăgo, qværo, nosco* (3^me conj.) on forme *ăg-ĭto, qvær-ĭto, nosc-ĭto*, comme de verbes de la 1^re conj. *Lăt-ĭto, păv-ĭto, terr-ĭto, pollĭc-ĭtor* sont formés de *lat-eo, pav-eo, terr-ĕo, pollic-ĕor*, verbes de la 2^me conj.

2) L'idée d'action répétée s'exprime aussi en ajoutant simplement la désinence de la 1^re conjug. au radical des supins formés d'après la 3^me conjugaison, p. ex. *curs-o* (*curs-āre*, de *cursum*, supin de *curro*); *mers-o* (*mersāre*, de *mersum*, supin de *merg-o*); *adjuto* (*āre*; d'*adjutum*, supin d'*adjuvo*); *tūt-or* (*ārī*; de *tutus*, part. passé de *tuĕor*); *amplex-or* (*ārī*, d'*amplexus*, part. passé d'*amplector*); *ĭto* (*āre*; d'*eo*, supin *ĭtum*); toutefois la plupart de ces verbes n'expriment pas simplement la répétition de l'action; ils renferment la notion nouvelle d'une action dans laquelle est contenue une répétition de l'action primitive, p. ex. *dicto* (*dictāre*), dicter (de *dīco*, je dis); *pulso* (*āre*), je frappe (de *pello*, je pousse); *qvasso*, j'ébranle (de *qvătio*, je secoue); *tracto*, je traite (de *trăho*, je tire); *salto*, je danse (de *sălio*, je saute); *capto*, je cherche à saisir (de *căpĭo*, je prends); *canto*, je chante (de *căno*, je chante et joue); *gesto*, je porte (de *gĕro*, je porte, je fais, je gère).

Rem. Hăbĭto, licĕor, d'*habeo, licĕor*, 2^me conj.; *sector*, de *seqvor*.

Verbes inchoatifs.

§ 196. *sco.*

3) La désinence *sco* (*scĕre*, 3^me conjugaison) s'ajoute au r dical (dans la 2^me en conservant l'*e*, dans la 3^me en intercalant l' de liaison), pour former des verbes *inchoatifs* (*verba inchŏātīva*), exprimant commencement d'action ou d'état. La grande majorité des verbes inchoatifs se forme de verbes de la 2^me conjugaison, souvent avec addition d'une préposition. Exemples : *lăba-sco* (de *lăbāre*), je commence à chanceler; *călesco* et *incălesco* (de *căleo*), je commence à être chaud, je m'échauffe; *exardesco*, je prends feu; *efflōresco*, j'entre en floraison (d'*ardeo, floreo*, et non d'*ardesco, effloreo*); *ingĕmisco*, je soupire sur (de *gĕmo*); *obdormisco*, je m'endors (de *dormio*).

Outre les verbes inchoatifs tirés de verbes il y a beaucoup en *esco* tirés d'adjectifs (*inchŏātīva nominalia*), p. ex. *mātūresco*, je mûris (de *mātūrus*); *nigresco*, je noircis (de *nĭger*); *mītesco*, je deviens doux, je m'adoucis (de *mītis*); voy. § 141. (Quelques-uns, en petit nombre, sont tirés de substantifs, p. ex. *pŭĕrasco*, de *pŭer*, je deviens enfant; *ignesco*, d'*ignis*, j'entre en ignition, je prends feu.)

Rem. Sur les verbes en *sco* (*scor*) sans signification inchoative, voy. § 140 et 142 (§ 150).

Verbes désidératifs.

§ 197. *ŭrĭo.*

4) La désinence *ŭrĭo* (*ŭrīre*, 4^me), jointe au radical du supin, forme des verbes désidératifs (*verba dēsīdĕrātīva*) qui expriment une envie, un penchant, p. ex. *ēsŭrĭo*, j'ai envie de manger, j'ai faim (d'*ēsum*, supin d'*ĕdo*); *emptŭrĭo*, j'ai la manie ou l'envie d'acheter (d'*emptum*, supin d'*ĕmo*); *partŭrĭo* je suis en travail d'enfantement, je vais accoucher (de *partum*, supin de *părio*). Il n'y a toutefois qu'un très-petit nombre de ces verbes, et, à l'exception d'*esurio* et *partŭrio*, ils sont peu usités.

Rem. Ligūrio, je mange avidement, et *scătūrio*, je jaillis, ne sont point des verbes désidératifs.

illo.

5) La désinence *illo* (*illāre*), jointe au radical, forme un petit nombre de verbes diminutifs (*verba deminutiva*), p. ex. *cant-illo*, je chantonne, je fredonne, de *cano*, supin *cantum*.

6) De quelques verbes intransitifs on forme, par le changement de conjugaison, quelquefois aussi avec changement de la quantité de la syllabe radicale, des verbes transitifs qui expriment la production de ce qu'indique le verbe intransitif; ainsi de *fŭgio* (3^me), je fuis; *jaceo* (2^me), je gis; *pendeo*, je pends (intransit.); *liqveo*, je suis clair, coulant; on forme *fŭgo* (1^re conj.), je mets en fuite; *jăcĭo* (3^me), je jette, je fais tomber; *pendo* (3^me), je fais pendre, je suspends; *liqvo* (1^re), je clarifie; de *cădo*, je tombe (3^me), *sĕdĕo* (2^me), je suis assis, on tire *cædo*, je fais tomber, j'abats; *sēdo* (1^re), je fais asseoir, j'apaise.

Rem. La signification est changée d'une autre façon dans *sīdo*, je m'affaisse; *assīdo*, je m'assieds; *sĕdĕo*, je suis assis; *assĭdĕo*, je m'assieds auprès. Voy. aussi au mot *cubo*, § 119.

CHAPITRE IV.

DÉRIVATION DES ADVERBES.

§ 198. Les adverbes se tirent des adjectifs (et noms de nombre), des substantifs (et pronoms), et des formes nominales des verbes (participes et supins), rarement d'autres adverbes ou de prépositions.

Adverbes tirés d'adjectifs.

Des adjectifs on tire des adverbes *de manière*, au moyen des désinences *ē* (*ō*) et *ter*.

ē.

a. La désinence *ē* s'applique au radical des adjectifs et des participes (passés) de la 1^re et 2^me déclinaison employés comme adjectifs, p. ex. *prŏbē, mŏdestē, lībĕrē, ægrē, doctē, ornātē* (de *prŏbus, mŏdestus, liber, æger* gén. *ægri, doctus, ornātus*).

Rem. 1. De *bŏnus* on fait *bĕnĕ* (sur *ĕ* bref, voy. § 19, 2), de *valĭdus*, *valdē*.

Rem. 2. De quelques adjectifs et participes de la 2me déclinaison on forme des adverbes en *ō* (abl.) comme *tūtō*, en sûreté; *crēbrō*, fréquemment; *nĕcessāriō*, nécessairement; *consultō*, à dessein; *certus* fait *certō* et *certē*, qui le plus souvent s'emploient indifféremment : *certe scio*, et : *certo comperi*, je sais de science certaine; *certe veniet*, il arrivera certainement; et : *nihil ita exspectare quasi certo futurum*, ne rien attendre comme devant sûrement arriver; mais dans le sens de « du moins » on se sert toujours de *certe* (*).

tĕr.

b. La désinence *tĕr* s'attache, avec la voyelle de liaison *ĭ*, au radical des adjectifs et des participes de la 3me déclinaison, p. ex. *grăv-ĭ-tĕr*, *acr-ĭ-tĕr* (*acer*, gén. *acr-is*), *felic-ĭ-ter* (*audac-ĭ-ter*, plus souvent *audac-ter*); si le radical se termine par *t*, un des deux *t* disparaît, p. ex. *săpient-ĕr* (p. *săpient-tĕr*), *ămant-ĕr*, *sŏlert-ĕr*.

Rem. 1. D'*hĭlărus* et *hĭlăris* on forme *hĭlăre* et *hĭlărĭter*; d'*ŏpulentus* et *ŏpulens*, *ŏpŭlentĕr*.

Rem. 2. Quelques adjectifs en *us*, outre l'adverbe en *e*, en forment un second en *ĭter*, p. ex. *humane* et *humanĭter* (d'*humanus*), *firme* et *firmĭtĕr* (de *firmus*); ceux surtout en *lentus*, p. ex. *lŭculente* et *lŭculentĕr* (mais toujours *vĭŏlenter*), et habituellement *gnaviter*).

c. Quelques adjectifs n'ont point d'adverbe propre; le neutre (à l'accusatif) en tient lieu. C'est le cas dans *făcĭle* (mais *diffĭcultĕr*), *rĕcens* (récemment), *sublīme* (on dit aussi *sŭblĭmĭtĕr*), en haut, en l'air; *multum*, *plūrĭmum*, *paullum*, *nĭmium* (plus souvent toutefois *nĭmĭs*); *tantum*, *qvantum*, *cētĕrum*, *plerumqvĕ*, *pŏtissimum*.

Rem. *Commŏdum* signifie, précisément, à point, à propos; *commŏdē*, convenablement. Sur l'emploi que les poëtes font du neutre comme adverbe, voyez la Syntaxe, § 302.

Adverbes tirés des noms de nombre cardinaux.

§ 199. *ĭēs.*

Des *noms de nombre cardinaux* on tire des adverbes qui, à l'exception des quatre premiers, se terminent en *ĭēs*, désinence devant laquelle disparaissent *e, o, em, im, inta, um* et *i*. Ce sont :

Sĕmĕl, une fois (ne vient pas d'*unus*).
Bĭs, deux fois (de *duo*; comme *bellum* de *dŭellum*).
Tĕr, trois fois.
Qvătĕr, quatre fois.
Qvinqvĭēs, cinq fois (ancienne orthographe *qvinqvĭens*).
Sexĭēs (*sexĭens*), six fois.
Septĭēs (*-ens*), sept fois.
Octĭēs (*-ens*), huit fois.
Nŏvĭes (*-ens*), neuf fois.
Dĕcĭes (*-ens*), dix fois.
Undĕcĭes (*-ens*), onze fois.
Dŭŏdĕcĭēs (*-ens*), douze fois.
Terdĕcĭes ou *trĕdĕcĭēs* (*-ens*), treize fois.
Qvătĕrdĕcĭes ou *Qvattuordĕcĭēs*, quatorze fois.
Qvinqvĭesdĕcĭes ou *qvindĕcĭēs*, quinze fois
Sexĭesdĕcĭēs ou *sēdĕcĭēs*, 16 fois.
Septĭēs decĭēs, 17 fois.
Dŭŏdēvīcĭes ou *octĭēsdĕcĭēs*, 18 fois.
Undēvīcĭes ou *nŏvĭesdĕcĭes*, 19 fois.
Vīcĭes, vingt fois.
Sĕmel et vīcĭēs ou *vīcĭēs sĕmel* (*vīcies et semel*, jamais *semel vicies*), 21 fois.
Bis et vīcĭēs ou *vīcĭēs bis* (*vicies et bis*), 22 fois (et ainsi de suite).
Trīcĭes, trente fois.
Qvadrāgĭes, 40 fois, et ainsi de suite.
Centĭes, 100 fois.
Centies trīcĭes ou *centies et trīcies*, 130 fois.
Dŭcentĭēs, 200 fois.
Trĕcentĭes, 300 fois, et ainsi de suite.
Millĭēs, mille fois.
Bis millies, *decies millies*, *centies millies*, deux mille, dix mille fois, cent mille fois, et ainsi de suite.

Rem. 1. Sur les adverbes pronominaux corrélatifs (*toties*, etc.), voy. § 201, 4.

Rem. 2. Des noms de nombre ordinaux on forme des adverbes en *um* et en *o*, qui servent à déterminer pour la quantième fois une chose a lieu, p. ex. *tertium*, *qvartum consul*, consul pour la 3me fois, pour la 4me fois; *eo anno lectisternium qvinto post conditam urbem habitum*, il y eut cette année, pour la 5me fois depuis la fondation de Rome, un lectisternium (Liv. 8, 25); ou qui s'emploient dans les énumérations : *primum*, premièrement, en premier lieu; *tertium*, en troisième lieu, troisièmement. On se sert volontiers de *primum* pour signifier « pour la 1re fois; *primo* signifie le plus souvent : « au commencement, d'abord. « Pour la seconde fois » se rend par *iterum* (non par *secundum*); *sĕcundo* veut dire : « en second lieu; mais les Latins le remplacent souvent par *deinde*, *tum*. Pour les autres nombres les formes en *um* sont les plus ordinaires, surtout pour signifier un certain nombre de fois. « Pour la dernière fois » se dit *ultĭmum* (*postrēmum*, *extrēmum*); maintenant pour la dernière fois, *hoc ultĭmum*; alors pour la dernière fois, *illud ultimum*.

§ 200. *ĭtŭs.*

a. Au moyen de la désinence *ĭtŭs* on tire *de substantifs* un certain nombre d'adverbes destinés à marquer le point de départ de quelque chose, p. ex. *fundĭtus*, à partir du fond, de fond en comble; *radīcĭtus*, à partir de la racine, dès la racine, radicalement, complétement; *pĕnĭtus* (de la partie la plus reculée du logis), du fond, profondément. De semblables adverbes se tirent parfois d'adjectifs; p. ex. *antīqvĭtus*, dès l'antiquité; *dīvīnĭtŭs*, par l'effet d'une volonté, d'une faveur de dieu; *hūmānĭtus*, par l'effet de la nature humaine.

ātim.

b. *ātim* est la désinence de certains adverbes, tirés de substantifs et d'adjectifs, pour désigner la *manière*, le *mode*, p. ex. *cătervātim*, par bandes; *grĕgātim*, par troupes; *grădātim*, par degrés, graduellement; *vīcātim*, de rue en rue; *singŭlātim*, un à un, un par un, individuellement; *prīvātim*, en personne privée, en particulier.

tim.

Rem. L'*a* n'a pas été conservé dans *tribūtim*, par tribu, *vĭrītim*, par homme, par tête; *furtim* (de *fur*) à la dérobée, furtivement; *ūbertim* (d'*ūber*), en abondance.

Adverbes tirés du supin.

im.

c. Au moyen de la désinence *im* on forme, *avec les supins*, des adverbes qui expriment également la *manière*, p. ex. *cæsim*, de taille; *punctim*, d'estoc; *carptim*, par parties; *sēpărā-*

(*) Les autres adverbes en *o* employés par les bons écrivains sont : *arcano*, *cito*, *continuo*, *falso*, *fortuito*, *gratuito*, *liqvido*, *manifesto*, *perpetuo*, *precario*, *raro* (rarement; *rare* signifie : d'une manière peu serrée), *secreto*, *sedulo*, *serio*, *sero*; *auspicato*, *directo*, *festinato*, *necopinato*, *improviso*, *merito* (à bon droit) et *immerito*, *optato*, *sortito* (au sort); enfin *primo*, *secundo*, etc.; voy. § 199, Rem. 2.

tim, séparément; *passim*, çà et là (sans ordre, de *pando*, supin *passum*) (*).

Adverbes tirés des pronoms.

201. On forme avec les *pronoms* des adverbes destinés à marquer le *lieu*, le *temps*, le *degré*, le *nombre*, la *manière* et la *cause*, d'après le rapport exprimé par les pronoms. Pour chacune de ces notions (*lieu*, *temps*, etc.), il se forme des adverbes qui se correspondent (*corrélatifs*), et qui sont, suivant les différentes classes auxquelles les pronoms appartiennent, démonstratifs, relatifs et interrogatifs, indéfiniment relatifs et indéfinis. Les adverbes relatifs servent à lier la proposition à laquelle ils appartiennent à une autre et sont des conjonctions. Les adverbes de lieu sont différents selon qu'ils expriment le séjour dans un lieu ou le mouvement pour s'y rendre, pour en sortir ou pour y passer. Ces adverbes sont :

1) Adverbes de lieu :

a. (Marquant séjour; question *ubi*). Démonstratifs : *ĭbĭ*, là; *hīc*, ici (où je suis); *istic*, là (où tu es); *illīc*, là (où il est), là-bas; *ĭbīdem*, ici même; *ălĭbi*, ailleurs; — Relatifs et interrogatifs : *ŭbĭ*, où; où? — Indéfinis relatifs : *ŭbĭcunqve*, *ubĭubĭ*, partout où; — Indéfinis : *ălĭcŭbi*, *uspiam*, *usqvam*, quelque part; *nusqvam*, nulle part; *ŭtrōbīqve*, dans les deux endroits; — Indéfinis généraux (*indēfīnīta universalia*), *ŭbĭvīs*, *ŭbīqve*, *ŭbĭlĭbet*, où l'on veut, n'importe où, partout.

b. (marquant mouvement : question *qvō*). Démonstratifs : *ĕō*, là; *hūc*, *istūc* et *istō*, *illūc* et *illō*; *eōdem*, *ălĭō*); — Relatifs et interrogatifs : *Qvō* (*ŭtro*, quand il s'agit de deux); — Indéfinis relatifs : *qvōcunqvĕ*, *qvōqvō*; — Indéfinis : *ălĭqvō*, *qvōqvam*, *usqvam* (*nusqvam*, *ŭtrōqvĕ*); — Indéfinis généraux : *qvōvīs*, *qvōlĭbĕt*.

c. (marquant éloignement : question *undĕ*). Démonstratifs : *indĕ*, de là (*hinc*, *istinc*, *illinc*; *indĭdem*, *ălĭundĕ*); — Relatif et interrogatif : *unde*; — Indéfini relatif : *undĕcunqvĕ* (rarement *undĕundĕ*); — Indéfini : *ălĭcundĕ* (*ŭtrinqvĕ*); — Indéfinis généraux : *undĭqvĕ*, *undĕlĭbĕt*.

d. (marquant passage : question *qvà*). Démonstr. : *ĕā*, par là (*hāc*, *istāc*, *illā* et *illāc*, *eădem*, *ălĭā*); — Relatif et interrog. : *qvā*; — Indéf. relat. : *qvăcunqvĕ* (*qvāqvā*); — Indéf. : *ălĭqvā*; — Indéf. génér. : *qvāvīs*, *qvālĭbet*.

2) Adverbes de temps.

Démonstratif : *tum* (*tunc*), alors; *nunc*, à présent; — Interr. : *qvando*, quand (*ecqvando*, est-ce que jamais? si jamais); — Relatif : *qvum*, lorsque; — Indéf. relat. : *qvandocunqve*, *qvandōqvĕ*, en quelque temps que; — Indéf. : *ălĭqvando* (*qvandōqvĕ*; rar. *qvandōcunqve*), un jour; *unqvam*, un jour, une fois, jamais (*nunqvam*, ne jamais).

Rem. 1. Au lieu des adverbes pronominaux indéfinis formés d'*aliqvis* (*alicubi*, etc.), on a coutume, après les conjonctions *ne*, *num*, *si* et *nisi*, d'employer des formes plus courtes, tirées de *qvis*, qui, malgré la suppression d'*ali*, ont le même sens que les formes plus longues, par ex. *necubĭ* (p. *ne alicubi*), afin que nulle part; *ne qvo* (p. *ne aliqvo*); *necunde*, *ne qva*, *ne qvando* (p. *ne alicunde*, *ne aliqva*, *ne aliqvando*).

Rem. 2. *Ubicunqve*, *qvocunqve*, *undecunqve* (*undeunde*) se rencontrent rarement sans signification relative et comme termes indéterminés exprimant la généralité.

3) Adverbes de degré.

Démonstratif : *tam*, tant; autant, si, aussi; — Relatif et interr. : *qvam* (autant) que; combien? — Indéf. relat. : *qvamvis*, *qvamlĭbet* (autant) qu'on veut, ou : que ce soit, quelque... que.

4) Adverbes de nombre.

Démonstr. : *tŏtĭes*, tant de fois, si souvent; — Relat. et interr. : *qvŏtĭes* (aussi souv. que; combien de fois? — Indéf. relat. : *qvŏtĭescunqvĕ*, toutes les fois que; — Indéf. : *ălĭqvŏtĭes*, quelquefois.

5) Adverbes de manière.

Démonstr. : *ĭtă*, *sīc*, ainsi, de cette manière (correspondant à *ĭs* et à *hīc*); — Relat. et interr. : *ŭt* (*ŭtī*), (ainsi) que; comment? (*qvī*, comment? *si qvī*, si de quelque façon, indéf.); Indéf. relat. : *utcunqvĕ* (*ŭtŭt*), de quelque manière que ce soit. (Chez les écrivains postérieurs *qvălĭter*, rarement *tălĭter*.)

6) Adverbes de cause.

Démonstr. : *ĕō*, par cela, pour cela, par là; — Relat. : *qvod* (*qvia*), (par cela) que, parce que; — Interr. : *Cur?* (altération de *qvārē*), pourquoi?

De ces adverbes il s'en forme d'autres par composition, par ex. *cātĕnus*, *qvātĕnŭs*, etc. (voy. § 202, Rem.).

§ 202. Il y a encore quelques adverbes de lieu à remarquer :

O.

a. En *o* (comme dans *eo*, *qvo*, etc.), tirés de prépositions (adverbes), pour marquer mouvement vers un lieu : *citro*, de ce côté-ci, *ultro*, de l'autre côté; puis : de soi-même, spontanément, librement; *ultro citroque*, de côté et d'autre, par-ci par-là); *intro*, à l'intérieur; *porro*, en allant plus en avant, maintenant, or (compar. de *pro*); *rētro*, en reculant, en arrière (de la particule *rĕ*).

orsum. orsus; ōversum. ōversus.

b. En *orsum*; *orsus*, *oversum*, *oversus* (de *versus*), pour exprimer la direction vers un lieu; ils se tirent de pronoms et de prépositions : *horsum*, par ici, de ce côté; *qvorsum* (touj. interrogatif), vers quel but? à quelle fin? *ălĭorsum*, d'un autre côté; *aliqvoversum*, vers un point quelconque, *qvoqvo versus*, vers quelque côté que ce soit, de quelque côté que; *prorsum*, en avant (*prorsus*, tout à fait, complétement); *retrorsum*, en arrière, en rétrogradant (autres formes; *rursum*, *rursus*, de nouveau); *introrsum*, vers l'intérieur; *sursum* (de *sub*), vers le haut, en haut; *deorsum*, vers le bas, en bas; *sēorsum*, à part (*dextrorsum*, vers la droite; *sĭnistrorsum*, vers la gauche). (Dans le sens opposé : *extrinsĕcus*, du dehors; *intrinsĕcus*, du dedans).

fārĭam.

c. En *fārĭam*, pour désigner dans combien de lieux, en combien de parties; ils se tirent des noms de nombre : p. ex. *bĭfārĭam*, en deux endroits; *qvădrĭfārĭam*, en quatre endroits (*multĭfarĭam*, en beaucoup d'endroits).

Rem. Quelques-uns des autres adverbes dérivés sont des substantifs à un certain cas (qfois sous une forme surannée) avec une signification particulière, p. ex. *partim* (anc. accus. de *pars*), en partie; *forte* (abl. de *fors*), par hasard; *tempĕri*, à temps; *vespĕrī*, le soir; *noctu*, nuitamment (de *nox*); *interdiu*, de jour; *mānĕ*, le matin; *fŏris*, dehors (hors de la maison ou du pays); *fŏrās*, même sens (avec mouvement pour s'y rendre). D'autres sont composés d'un cas et d'une préposition qui le régit, p. ex. *hactĕnŭs*, jusqu'ici; *qvemadmodum*, comme; *obviam*, au-devant; *intĕrĕā*, pendant ce temps; *prætĕrĕā*, en outre; *proptĕrĕā*, à cause de cela; *antĕā*, auparavant; *postĕā*, ensuite; *antĕhac*, auparavant; *posthac*, dans la suite (toutes constructions insolites). Dans *nūdĭustertius*, avant hier, *nūdĭusqvartus*, il y a quatre jours; *nudiusqvintus*, il y a cinq jours, etc., les mots unis d'après la syntaxe ont été fondus en un seul

(*) Un adverbe tout exceptionnel est *mordicus*, avec les dents, en mordant (de *mordeo*).

par la prononciation (proprement : *nunc dies tertius, quartus, quintus*, sous-entendu *est*, c'est aujourd'hui le troisième, quatrième, cinquième jour).

CHAPITRE V.

FORMATION DES MOTS COMPOSÉS.

§ 203. Par la COMPOSITION on fait avec deux mots un nouveau mot composé (*vocabulum compositum*, par oppos. à *vocabulum simplex*, mot simple), dont la signification résulte de celles des deux mots accouplés ou éléments du composé.

La composition est dite impropre, quand deux mots sont réunis par l'usage dans une suite déterminée, pour exprimer une idée unique, sans cependant cesser d'être unis syntaxiquement comme mots particuliers sous une forme grammaticale distincte. Les composés de cette espèce sont formés d'un substantif et d'un adjectif, qui se déclinent tous les deux, p. ex. *respublica*, l'État (proprement et visiblement : la chose publique); *jusjurandum*, le serment (voy. § 53); ou d'un génitif et d'un mot qui le régit, p. ex. *senatus consultum*, délibération du sénat, sénatus-consulte; *vērī sĭmĭlis* (semblable au vrai), vraisemblable. Les mots ainsi unis peuvent quelquefois se séparer, particulièrement par *que* et *ve* : p. ex. *resque publica, senatusve consultum* (*res vero publica*). Qfois même l'ordre se transpose : *jurando jure*, Plaute.

Rem. Même dans les composés proprement dits dont les éléments sont un verbe (participe) et une préposition ou la particule négative *in*, les poetes anciens séparent quelquefois la négation du verbe par *qve*, p. ex. *inqvĕ lĭgātus*, p. *illĭgātusqve*, enlacé; *inqvĕ sălūtātus*, pour *insălūtātusqvĕ*, non salué (Virg.); de même *hactĕnus, ĕātĕnus, qvădamtĕnus*, se séparent par un mot placé entre les deux, p. ex. *est qvădam prōdire tenus*, il est permis de s'avancer jusqu'à un certain point (Hor.). En prose cette *tmèse* (τμῆσις, coupure) s'applique aussi à la préposition *per* jointe au mot pour le renforcer, p. ex. : *per mihi mirum visum est* (p. *permirum*), il m'a semblé très-étonnant; *pergratum perqve jucundum* (p. *perjucundumqvĕ*); le mot qui se place entre deux est toujours un mot sans accent (enclitique). (Sur *quicunqve, qvilibet*, voy. § 87, *Rem.* 2.)

§ 204. *a.* La première partie du composé peut être un nom (substantif, adjectif ou nom de nombre), un adverbe, une préposition ou une des particules qui ne se rencontrent qu'en composition comme syllabe initiale ou préfixe. Ce sont : *amb*, autour (propr. des deux côtés, ἀμφί); *dis*, de différents côtés, à part, en deux; *rĕ* (*rĕd*), en arrière, en rétrogradant ou en recommençant; *sē*, à part, de côté; toutes particules qui expriment des rapports de lieu et s'appellent ordinairement PRÉPOSITIONS INSÉPARABLES (*præpositiones inseparabiles*), p. ex. *ambĕdĕre*, ronger tout autour; *discerpere*, déchirer, mettre en pièces; *rĕcēdĕre*, se retirer, reculer; *sēcēdĕrĕ*, s'en aller à part, et enfin la particule négative *in*. On trouve quelques verbes, pour la plupart intransitifs, qui se joignent, comme premier membre du composé, au verbe *făcĕrĕ*, p. ex. *calefacio*, j'échauffe (de *călĕo* et *făcĭo*),

amb. am. an.

Rem. Amb se change en *am* dans *amplector*, j'embrasse, *ampŭto*, je coupe; en *an* devant *c* (*q*), p. ex. *anceps, anqvīro* (joignez-y *anfractus, anhēlo*).

dis.

Dis reste invariable devant *c* (*q*), *p*, *t* (*discēdo, disqvīro, dispŭto, distrăho*) et devant *s* suivi d'une voyelle (*dissolvo*, joignez-y *dissvādĕo*); devant *f* le *s* s'assimile (*dif-fĕro, dif-fringo*); devant les autres consonnes *dis* devient *dī* (*dīdo, dīgĕro, dīmitto, dīnŭmĕro, dīrĭpĭo, dīscindo, disto, dīvello*; mais on dit *dis-jĭcio*, proprement *disĭcio, dījungo* et qfois *disjungo*); ce *dī* est long, mais dans *dĭrĭmo* (de *dis-ĕmo*); il est bref. (On ne trouve point d'autre exemple de *dis* placé devant une voyelle.)

Rĕ devant une voyelle devient *rĕd* (*rĕdamo*, *rĕdeo*, *rĕdigo*, *rĕdundo*, *rĕdintegro*). Il en est de même pour *sē* dans *sēditio*, nulle part [illegible] se place devant une voyelle.

rĕ.

Rĕ est bref, mais (en vers) il est allongé dans *rēcido, rēligio, rēl*[illegible] rarement dans *rēduco*. Au parfait de *rĕpĕrio, rĕpello, rĕfĕro* et *rĕtundo*, la première consonne du verbe se faisant entendre double (et anciennement on l'écrivait double) : *reppĕri, reppuli, rettuli, rettudi*. La lettre redoublée provient ici de la forme du parfait dans le verbe simple : *pĕpĕri, pĕpuli, tĕtuli, tŭtudi*, on n'a fait que retrancher l'*e* et l'*u* du redoublement.

in négatif.

Rem. La particule négative *in* n'entre en composition qu'avec des adjectifs et des adverbes, et avec quelques participes, qui ont pris complètement la signification adjective, p. ex. *incultus*, non cultivé, inculte; *indoctus*, non instruit, ignorant; et avec des substantifs, pour former des adjectifs ou substantifs négatifs, p. ex. *informis* (*in, forma*) sans forme, informe; *infamis* (*in, fama*, sans (bonne) renommée, mal famé, infâme; *injuria* (*in jus*), le contraire du droit, l'injustice. Il subit devant les consonnes les mêmes modifications que la prépos. *in*. Quelques composés de participes et de *in* négatif doivent être soigneusement distingués des participes de forme identique, composés de *in* préposition et d'un verbe, p. ex. *infectus*, non fait (de *in* et *factus*), et *infectus*, coloré, teint, part. passé d'*inficio*; *indictus*, non dit (de *in* et *dictus*), et *indictus*, prescrit, commandé, part. d'*indīco*. Mais, dans la bonne prose, il est rare qu'on emploie le composé formé d'*in* négatif et d'un participe, là où il existe un composé du même verbe avec *in* préposition; ainsi *immixtus* signifie seulement mêlé à (d'*immisceo*); *infractus* (d'*infringo*) n'a que le sens de « brisé »; pour dire « non mêlé, non brisé », on dit *non mixtus, non fractus*.

vĕ. nĕ (*nec*).

Rem. On emploie aussi, mais rarement, dans le sens négatif, la particule *ve*, dans *vēcors*, qui est hors de sens (*ve* et *cor*); *vēgrandis*, non grand (*ve* et *grandis*); *vēsanus*, insensé (*vē* et *sānus*). — Dans quelques composés on emploie *nĕ* (*nĕc*), p. ex. *nĕ-qvĕo*, je ne peux pas; *nĕfas*, non permis par la religion, impie; *nĕcŏpīnātus*, inopiné; *nĕgōtium* (p. *nec otium*, non loisir, affaire).

sesqvĭ. sēmĭ.

Rem. On ne trouve aussi qu'en composition *sesqvi*, plus une moitié, p. ex. *sesqvĭpēs*, un pied et demi (d'où l'adj. *sesqvĭpĕdālis*, d'un pied et demi). De *sēmis* (gén. *sēmissis*), un demi-as, la moitié de l'as, on a tiré *sēmi*, à demi, qu'on emploie en composition : *semivīvus, sēmiănĭmis*, à demi mort; *sēmēsus*, à demi mangé, et beaucoup d'autres.

§ 205. Quand le premier membre est un nom, le second s'attache au radical de ce nom (en rejetant les désinences de flexion et *a* et *u* dans la 1^re^, 2^me^ et 4^me^ déclinaison). Si le second membre commence par une consonne, on intercale volontiers la voyelle de liaison *i*, p. ex. *magn-ănĭmus, caus-ĭ-dĭcus, corn-ĭ-gĕr, æd-ĭ-fĭco; lūc-ĭ-fŭgă.* (*Naufrăgus*, avec diphthongue, de *nāvis* et *frango.*)

Rem. 1. Dans quelques mots cependant on ne met pas la voyelle de liaison, p. ex. *pŭer-pĕra* (de *pŭĕr* et *părio*), au lieu de *puer-ĭpĕra; muscĭpŭla*, souricière (de *mus*, et *căpĭo*). De là vient que dans quelques mots la consonne finale du premier membre disparaît, p. ex. dans *lapicīda* (pour *lăpĭd-cīda* (de *lăpĭs*, gén. *lăpĭdis*, et *cædo*); *hŏmĭ-cīda*, p. *hŏmin-cīda* (de *hŏmo*, gén. *hŏmĭnis*, et *cædo*) (*fædĭ-frăgus*, p. *fæder-ĭfrăgus* (de *fædus* et *frango*); *ŏpĭfex*, p. *ŏpĕr-ĭ-fex* (de *ŏpŭs*, gén. *ŏpĕris*, et *făcĭo*).

Rem. 2. La voyelle de liaison *o* (*u*) est rare; *Ahen-o-barbus*, à barbe cuivrée (rousse); *Troj-ŭ-gĕna*, Troyen.

Rem. 3. Dans les adverbes tirés d'adjectifs, c'est le radical de l'adjectif qu'on emploie, excepté *bene* et *male;* ainsi *svavĭlŏqvens*, mais *bĕnĕfĭcus* (et non *bŏnĭfĭcus*).

b. Dans la syllabe radicale du second membre on transforme volontiers, mais pas toujours (d'après le § 3 *c*), les voyelles *a* et *æ*, et, dans quelques radicaux verbaux, l'*e* de la syllabe radicale ouverte; voyez les exemples des verbes composés avec des

prépositions aux chapitres 17, 18, 19, 20; *ĭn-ĭmīcus* (*ămīcus*); *ĭn-ermus* (*arma*); *diffĭcĭlis* (*facio*); *tŭbĭcen* (*căno*); *ædĭfico*, *ŏpĭfex* (*făcĭo*); *stillicĭdĭum* (*cădo*); *bĭ-ennium* (*annus*). (*A* se change en *u* devant *l*, p. ex. *calco*, *in-culco*.)

Rem. Sur les exceptions dans les verbes composés avec une préposition, comme *per-mănĕo, con-trăho, inhæreo*, voyez les chapitres ci-dessus indiqués (17, 18, 19, 20); *e* se conserve dans la majeure partie des verbes, p. ex. *per-frĕmo, af-fĕro.* Autres exemples d'exceptions : *Con-căvus*, *centĭ-mănus*. (Il y a partage entre les auteurs pour *impartio* et *impertio*, *trĭpartītus* et *trĭpertītus*.) Après *pĕr*, servant à renforcer, la voyelle de l'adjectif ne varie point, p. ex. *per-făcĭlis*.

c. Le mot composé conserve d'ordinaire la forme grammaticale du second membre, quand il appartient à la même classe de mots, p. ex. *inter-rex*, interroi; *dis-simĭlĭs*, dissemblable; *perfĭcĭo*, j'achève. Cependant les substantifs et les verbes s'écartent quelquefois de cette règle; voyez ci-dessous *e*.

d. Si le mot composé appartient à une autre classe de mots que le dernier membre, on donne alors au radical de celui-ci une forme grammaticale convenable, p. ex. *mălĕdĭcus* (adjectif; de *mălĕ* et *dīco*, verbe); *ŏpĭfex* (subst., de *ŏpus* et *făcĭo*; *fac* avec la désinence du nominatif *s*); *concors* (adj.; de *cum* et *cor*, subst.; *cor* avec *s*, signe du nominatif).

Rem. Quelquefois cependant la désinence d'un adjectif est identique à celle du substantif qu'il renferme, p. ex *discŏlor*, varié en couleurs (de *dis* et *cŏlŏr*, couleur).

e. Quelquefois une désinence particulière de dérivation, répondant à l'idée renfermée dans le nouveau mot à former, s'ajoute au composé, qui se trouve dès lors formé à la fois par composition et par dérivation, p. ex. *exardesco*, de *ex*, *ardeo*, plus la forme inchoative *sco*; *lātĭfundium*, de *lātus*, *fundus* et la désinence *ĭum*; *Transalpinus*, de *trans*, *Alpes*, et la désinence *īnus*. (*Amplĭfĭco*, *grātĭfĭcor*, de *făcio*.)

§ 206. Les mots composés peuvent, suivant les différentes manières dont la signification composée s'écarte de celle des mots simples, être rapportés à différents genres. Ces composés sont :

a. Les COMPOSÉS DÉTERMINATIFS (*composita determinativa*), où le premier mot détermine le dernier avec plus de précision, à la façon d'un adjectif ou d'un adverbe. C'est ainsi qu'on place devant des substantifs des prépositions, des préfixes ou des adjectifs, comme dans *co-gnomen*, surnom; *inter-rex*, interroi; *dē-dĕcus*, déshonneur; *in-jūrĭa*, injustice; *vīvĭrādix*, plant vif; plus souvent des prépositions, préfixes et adverbes devant des adjectifs ou des radicaux verbaux, pour en former des adjectifs, p. ex. *consĭmĭlis*, entièrement semblable; *tercentum*, trois cents; *bĕnĕfĭcus*, bienfaisant; *altĭsŏnus*, qui résonne haut ou profondément; *dis-sŏnŭs*, dissonant. (*Exinde*, de là; *dēsŭper*, d'en haut, de dessus.) C'est ainsi surtout qu'on forme un grand nombre de verbes composés avec des prépositions (et aussi avec *amb*, *dis*, *rĕ*, *sē*); voy. chap. 17, 18, 19, 20; rarement avec des adverbes (*mălĕdīco*, *sătisfăcio*). (*Sŭb-īrascor*, je me fâche un peu; *subvĕrĕor*, je crains un peu; *sub-rustĭcus*, un peu rustique ou rustre.)

Rem. 1. La composition d'un verbe déjà composé, au moyen d'une préposition nouvelle (d'où résulte un *vocabulum decompositum*, c.-à-d. un mot formé d'un composé), n'est pas dans les habitudes de la langue latine et on n'en trouve d'exemples qu'avec *super* (le plus souv. chez les écrivains de la décadence) et dans quelques mots avec *rĕ* (p. ex. *sŭpĕrinjĭcĭo*, *rĕprōmitto*, *rĕcognosco* *).

Rem. 2. Quelques substantifs de cette classe prennent la désinence *ĭum* et désignent une réunion, une partie, p. ex. *fundĭum*, grande propriété territoriale (*lati fundi*); *cavædĭum*, la partie creuse ou vide d'une maison, la cour; *triennium*, laps de trois ans (*bĭdŭum*, *trĭduum*, *quadriduum*, de *dies*, la réunion de deux, trois, quatre jours). De *sexviri* (*seviri*), les sévirs ou sept hommes (formant un collége, *collēgium*) et autres mots semblables, on tire le singulier *sexvir*, etc., pour désigner un membre de ce collége. (*Duumvir*, *triumvir*, plur. *duovirī*, *tresviri* et *duumviri*, *trĭumviri*.)

b. Les *composita constructa* (composés construits) dans lesquels l'un des membres est considéré comme grammaticalement régi par l'autre; ces composés se subdivisent en deux classes :

1) Le premier membre est un substantif ou un mot employé comme substantif, que l'on conçoit ordinairement comme un accusatif (régime direct), quelquefois comme un ablatif, régi par le second membre, qui est un verbe. On forme ainsi particulièrement des substantifs, le plus souvent désignant des personnes (et cela sans y joindre aucune désinence ou seulement avec le *s* signe du nominatif; ou avec la désinence *a*, *us*), p. ex. *signĭfer* (*signum fĕro*), porte-enseigne; *ăgrĭcŏla* (*agrum cŏlo*), agriculteur; *ŏpĭfex*, artisan, ouvrier (*ŏpŭs*, *făcio*); *causĭdĭcus* (*causam dīco*), avocat; *tŭbĭcen* (*tubā cano*), un trompette; *tībĭcen* (p. *tibiicen*, *tibiā cano*), joueur de flûte; *fūnambŭlus*, funambule (*in fūne ambŭlo*). Il y a aussi des neutres en *ĭum*: *naufrăgĭum* (*navem frango*); et quelques adjectifs, p. ex. *magnĭfĭcus*, *lētĭfer*; et des verbes : p. ex. *bellĭgĕro*, *amplĭfĭco*, *animadverto*, *tergĭversor* (ce dernier avec la forme fréquentative et comme déponent).

Rem. 1. Dans *stillicidium*, *gallicinium*, le premier membre doit être considéré comme un génitif régi par le substantif renfermé dans le verbe (*stillarum casus*, *galli cantus*).

Rem. 2. On forme de la même manière des mots composés d'un radical verbal intransitif et de *facĭo*, p. ex. *călĕfăcio*, j'échauffe, je fais ou rends chaud (de *călĕo*); *trĕmĕfăcĭo*, je fais trembler (de *trĕmo*); *expergefacio*, je réveille; *assuefăcĭo*, j'accoutume à qqche *. (*Condŏcĕfăcĭo*, *commŏnĕfăcĭo*, *perterrĕfăcio*, formés de verbes transitifs, ne font qu'exprimer avec plus d'énergie l'idée contenue dans le verbe simple.)

2) Le premier membre est une préposition, le second un substantif ou un mot employé comme substantif, qu'il faut considérer comme régi par la préposition. On forme ainsi principalement des adjectifs, p. ex. *intercus* (*aqua*), eau sous-cutanée, placée entre la peau et le corps, hydropisie; et les désinences employées sont surtout *ānus*, *īnus*, *ānĕus*, p. ex. *antĕsignānus*, *Transpadānus*, *sŭburbānus*, *Transtibĕrīnus*, *circumfŏrānĕus*; ensuite des verbes de la 1re, rarement de la 4me conjugaison, qui expriment l'idée de : « faire entrer dans l'état indiqué » ou : « faire sortir de cet état », p. ex. *sēgrĕgāre*, faire sortir du troupeau (*grex*); *insĭnŭāre* (*in sĭnum*), faire entrer dans le pli, insinuer; *irrētīre*, faire tomber dans le filet, enlacer (*in rēte*); *ērŭdīre*, faire sortir de l'état brut, dégrossir, polir, former, instruire. Toutefois les verbes ainsi composés avec *ex* signifient souvent simplement : rendre tel ou tel; p. ex. *effēmĭnāre*, efféminer (propr. faire passer de l'état où l'on était à celui de femme, d'être faible et mou); *effĕrāre*, effaroucher; *explānāre*, aplanir; de telle sorte que la prép. *ex* n'est qu'un déterminatif ajouté au verbe qu'on tire d'un substantif ou d'un adjectif (voy. § 193, Rem. 1; § 194, Rem. 1).

c. DES COMPOSÉS POSSESSIFS (*composita possessīva*), qui sont des adjectifs composés soit d'un adjectif (nom de nombre, participe), soit d'un substantif ou d'une préposition, comme premier membre, et d'un autre substantif comme second

*) *Abscondo*, *recondo*, *deperdo*, *dispereo*, *assurgo*, *consurgo*, de *condo*, *perdo*, *pereo*, *surgo*, que l'on considère comme verbes simples.

*) Dans les poëtes on trouve de temps en temps, pour le besoin du vers, *tepĕfacio*, *liquĕfit*, avec *e* long, p. *tepĕfacio*, *tepĕfit*, avec *ĕ* bref.

membre. Ils indiquent de quelle manière le sujet a ou possède la chose exprimée par le dernier mot, p. ex *crassipes*, qui a le pied épais (*crassus*, *pes*); *quadripes*, qui a quatre pieds, quadrupède (*quattuor*, *pes*); *alipes*, qui a des ailes aux pieds (*ala*, *pes*); *trimestris*, qui a trois mois, de trois mois; *concolor*, qui a une couleur semblable; *concors*, qui a les mêmes pensées ou les mêmes sentiments; *affinis*, qui confine à, qui touche; *dēcŏlor*, qui a perdu sa couleur, décoloré, incolore; *exsors*, qui a perdu son lot; *expers* (*ex*, *pars*), qui n'a plus sa part de qqche, qui manque de; *ēnervis*, énervé; *informis*, sans forme, informe; *inermus*, sans armes, désarmé.

Rem. 1. Si le substantif appartient à la 3me déclinaison, l'adjectif qui en est formé n'a qu'une terminaison (p. ex. *concors*, *excors*, etc.; avec le signe du nominatif *s*; mais *bimăris* a deux terminaisons). Si le substantif est de la 1re ou de la 2me déclinaison, l'adjectif est en *us*, *ă*, *um*, p. ex. *bifurcus* (de *bis* et *furca*); souvent aussi en *is*, quand la syllabe qui précède est longue par position; *ēvigilis*, *enervis* (*bicornis*). Dans quelques-uns la désinence varie, voy. § 59, *Rem.* 3.

Rem. 2. Dans les noms de nombre en *dĕcim* les deux membres s'ajoutent l'un à l'autre purement et simplement, c.-à-d. se juxtaposent.

SYNTAXE*).

§ 207. La *syntaxe* enseigne comment les mots s'unissent pour former l'enchaînement du discours. La flexion (déclinaison et conjugaison) des mots sert en partie à marquer les rapports et la liaison des mots entre eux dans une proposition (première division de la syntaxe), en partie à déterminer les rapports de la proposition entière, c'est-à-dire la forme de l'énonciation et le temps de la chose énoncée (deuxième division). A la flexion viennent encore en aide, pour déterminer le discours, la suite et l'ordre dans lesquels se groupent les mots et les propositions (troisième division).

Rem. En latin, comme dans les autres langues, l'arrangement régulier des mots subit parfois quelques modifications par ce fait, que l'on a plus égard au sens qu'aux mots réellement employés et à leur nature grammaticale (*Constructio ad sententiam, ad synesim*, construction d'après la pensée). Il arrive encore quelquefois qu'on cherche plutôt la commodité que la rigoureuse exactitude de l'expression. Les écarts qui résultent de ces deux causes et que, dans quelques cas, l'habitude a rendus dominants, se ramènent pour la plupart à trois sortes, savoir: 1° à une expression abrégée ou ELLIPSE (*ellipsis***), quand on ne dit pas expressément une chose qui fait pourtant partie de la pensée; 2°) à une expression surabondante ou PLÉONASME (*pleonasmus****); 3°) à une ATTRACTION (*attractio*), quand un mot se règle sur un autre, bien qu'il ne se trouve pas tout à fait dans le même rapport. Ces propriétés de l'expression s'appellent quelquefois FIGURES DE MOTS, *figuræ orationis* (*figuræ syntacticæ*, pour les distinguer des FIGURES DE RHÉTORIQUE ou tours particuliers du discours, qui n'en altèrent point la forme *grammaticale*).

PREMIÈRE DIVISION.

De la liaison des mots dans le discours.

CHAPITRE I.

PARTIES DU DISCOURS. ACCORD DU SUJET ET DE L'ATTRIBUT, DU SUBSTANTIF ET DE L'ADJECTIF.

§ 208. *a.* Le discours se compose de *propositions*. Une proposition est un assemblage de mots par lequel on affirme (ou demande) d'une personne ou d'une chose soit une action, soit un état, soit une qualité. La proposition complète se compose de deux parties principales (ou *termes*), le SUJET, de qui l'on affirme quelque chose, et l'*attribut* (*prædicatum*, ou la chose qu'on affirme du sujet*).

Rem. 1. Le sujet peut quelquefois n'être point exprimé; voy. *b*, *Rem.* 2. Une action qui se produit peut être énoncée sans qu'on la rapporte à un sujet (ou auteur) déterminé (Proposition impersonnelle, voy. § [illegible]).

Rem. 2. Quelquefois une proposition n'est pas complètement exprimée, les termes qui manquent pouvant être aisément sous-entendus et suppléés d'après l'enchaînement des idées, p. ex. dans les réponses.

b. Le sujet d'une proposition est toujours un substantif (ou plusieurs substantifs réunis) ou un autre mot employé substantivement, à savoir: un pronom, comme *ego*; un adjectif, comme *boni*, les gens de bien; un infinitif, comme *vinci turpe est* (être vaincu est honteux); ou enfin un mot d'une autre classe employé comme expression matérielle de sa propre forme, p. ex. *vides*, le mot *vides*.

Rem. 1. On peut aussi faire du contenu d'une proposition entière, dont on affirme quelque chose, le sujet (neutre, en tant qu'indéterminé) d'une autre proposition, p. ex. *quod domum emisti, gratum mihi est* (je suis bien aise que tu aies acheté une maison), propr.: que tu aies acheté une maison m'est agréable.

Rem. 2. Quand le sujet est un pronom personnel, d'ordinaire on ne l'exprime point, et la désinence du verbe suffit pour l'indiquer, p. ex *curro*, je cours, *curris*, tu cours; on sous-entend souvent de même *is* comme sujet. Voy. § 321, 482 et 484 *a*.

Attribut.

§ 209. *a.* L'*attribut* est tantôt un verbe attributif (actif ou passif) qui désigne par lui-même, d'une manière déterminée, une certaine action, un certain état, une certaine qualité, p. ex. *arbor crescit*, l'arbre croît, *arbor viret*, l'arbre verdit, *arbor cæditur*, l'arbre est abattu (on abat l'arbre) (c'est l'*attribut simple*); tantôt un verbe *non attributif*, c.-à-d. ne désignant pas par lui-même une action déterminée, et qu'accompagne soit un adjectif (ou participe), soit un substantif attributif, c.-à-d. déterminant et décrivant le sujet, p. ex. *urbs est splendĭda*, la ville est splendide; *deus est auctor mundi*, Dieu est l'auteur de l'univers. (C'est l'*attribut décomposé.*)

Rem. 1. Le sujet déterminé par un adjectif ou par un substantif attributif peut quelquefois être représenté par un pronom démonstratif ou relatif mis au neutre, p. ex.: *Nec tamen ille erat sapiens; quis enim* HOC *fuit?* et cependant celui-là n'était pas un sage. Qui, en effet, LE fut jamais? (Cic. Fin. IV, 24.) *Quod ego fui ad Trasimenum, id tu hodie es*, CE QUE je fus à Trasimène, tu L'es aujourd'hui (Liv. XXX, 30). — Les adverbes *satis*, *abunde*, *nimis*, *parum*, sont, comme noms attributifs, rangés parmi les substantifs indéclinables.

Rem. 2. Sur les cas où le verbe doit être suppléé d'après une autre proposition, et sur son omission par ellipse, voy. § 478 et 479.

b. Outre le verbe *sum*, exprimant simplement l'existence, on emploie encore, avec adjonction d'un nom attributif, les verbes qui signifient DEVENIR et RESTER (*fīo, ēvădo; mănĕo*), et le passif de beaucoup de verbes, qui signifient NOMMER, RENDRE (tel ou tel), TENIR POUR, REGARDER COMME, et auxquels on joint en latin, sans autre addition, les mots qui indiquent comment quelque chose est nommé, ce qu'on le fait devenir, ce pour quoi on le tient; p. ex.: *Cæsar creatus est consul*, César fut créé consul; *Aristides habitus est justissimus*, Aristide passa pour, fut regardé comme très-juste. (Voy. § 221, et, sur l'actif de ces verbes, § 227.)

*) Le mot syntaxe vient du grec σύνταξις, qui signifie agencement, coordination.
**) Ἔλλειψις, lacune, défaut.
***) Πλεονασμός, surabondance, trop plein.

*) *Subjectum* (de *subjicio*, je mets sous), proprement, *ce qui est placé dessous*, le fondement, la base, le sujet du discours; *prædicatum* (de *prædicare*, énoncer), proprement, la chose énoncée.

Rem. 1. Appeler le verbe *sum* LIEN ou COPULE (*copul*) et ne donner le nom d'*attribut* qu'au mot qui lui est adjoint, est moins exact, quoique généralement admis.

Rem. 2. Au lieu d'être accompagné d'un nom attributif (au nominatif), le verbe *sum* peut aussi être construit avec une autre expression descriptive ou déterminative; par exemple, avec un génitif : *esse alicujus pretii*, *esse magni pretii* (être de quelque prix, d'un grand prix); ou avec une préposition accompagnée de son régime; ou avec un adverbe de lieu, pour exprimer le lieu ou le rapport dans lequel une chose est et se trouve : *esse in Gallia*, être en Gaule; *esse in magno timore*, être dans une grande crainte; *prope* ou *alicubi esse*, être près ou quelque part; *præsto esse*, être là (sous la main). (*Esse pro hoste*, tenir lieu d'ennemi.) Il arrive aussi quelquefois dans le langage familier que *sum* se construit avec un adverbe de manière (*ita*, *sic*, *ut*), au lieu d'un adjectif, p. ex. *ita sum*, je suis ainsi (c.-à-d. tel, ainsi fait = *talis*); *sic est vita hominum*, ainsi est (c.-à-d. telle est) la vie du monde; ainsi va le monde. On dit de la même façon : *Recte sunt omnia*, tout est bien; plus rarement : *inceptum* FRUSTRA *fuit*, l'entreprise fut en vain (c.-à-d. vaine); *impune fuit*, ce fut impunément. On dit impersonnellement : *ita est*, *sic est*, il en est ainsi; *contra est*, c'est le contraire; *bene est*, c'est bien; *melius est alicui*, il vaut mieux pour quelqu'un. Mais quand *sum* signifie être, c.-à-d. EXISTER, il devient un verbe tout à fait indépendant; p. ex. : *Deus est*, Dieu existe, il y a un Dieu. Les autres verbes que nous avons indiqués peuvent aussi quelquefois devenir indépendants, p. ex. *Verres ab omnibus nominatur*, Verrès est nommé par tout le monde, c.-à-d. le nom de Verrès est dans toutes les bouches.

Rem. 3. Quelques verbes n'expriment qu'un rapport avec une certaine action, qui est alors désignée par un autre verbe mis à l'infinitif, et avec lequel est lié l'attribut, p. ex. *cogito proficisci*, je songe à partir; *cupio haberi bonus*, je désire passer pour bon; *videor esse magnus*, je parais être grand.

§ 210. *a.* L'attribut peut être déterminé d'une manière plus précise par un adverbe, par un substantif (ou un mot employé substantivement) mis à certains cas (ou régi par une préposition), et servant à désigner l'objet*) de l'action énoncée et les circonstances qui l'accompagnent, p. ex. *Cæsar* POMPEJUM MAGNO PRŒLIO vicit, César vainquit Pompée dans une grande bataille.

b. Un substantif peut être déterminé d'une manière plus précise par l'adjonction d'un autre substantif dans un certain rapport, p. ex. *pater patriæ*, père de la patrie. Tout substantif peut aussi être accompagné d'une autre désignation substantive, qui détermine ou caractérise la personne ou la chose d'une façon plus complète, p. ex. *Tarqvinius, rex Romanorum*, Tarquin, roi des Romains. Ce procédé s'appelle *apposition* (*appositio*) et le détail ou complément ajouté : *appositum* (l'apposé).

c. A chaque substantif on peut joindre des adjectifs (ou participes), qui, à leur tour, peuvent être déterminés par un substantif mis à un certain cas, p. ex. *vir utilis* CIVITATI SUÆ, homme utile *à sa patrie*.

Rem. 1. Un adjectif, joint sans intermédiaire au substantif s'appelle JUXTAPOSÉ, pour le distinguer de celui qui s'ajoute, comme nom attributif, en compagnie du verbe *sum*; dans *vir bonus*, un homme bon, l'adjectif est *juxtaposé*; dans *vir est bonus*, il est NOM ATTRIBUTIF.

Rem. 2. Quelques écrivains, pour plus de brièveté, joignent quelquefois à un pronom, à un nom de nombre, ou à un adjectif numéral (*omnes*, etc.), un adverbe (de lieu, de direction, d'ordre ou de succession), de telle sorte que cet adverbe équivaut, dans son rapport avec le substantif, à un adjectif déterminatif, p. ex. *omnes circa populi* (Liv. 24, 3), tous les peuples d'alentour, c.-à-d. circonvoisins, = *qui circa sunt*; *maximo privatim incommodo*, *nullo publice emolumento* (id. b, 39), au grand détriment des particuliers, sans aucun avantage pour l'État (*privatim* et *publice* équivalent aux adjectifs *privato*, et *publico*); *Romulus Remusqve peragrant circa saltus* (id. 1, 4), Romulus et Rémus parcourent les collines boisées des environs (grammaticalement l'adverbe *circa* dépend du verbe; d'après le sens il se rapporte au substantif). (*Magis vir*, plus homme, homme à un plus haut degré).

*) *Objectum* (d'*objicio*), ce qui est placé devant l'action et la reçoit, c.-à-d. ce est l'objet, le but, le terme.

§ 211. Le verbe de l'attribut s'accorde avec son sujet en personne et en nombre : *Pater ægrotat*, le père est malade; *ego valeo*, je me porte bien; *nos dolemus*, nous souffrons; *vos gaudetis*, vous vous réjouissez.

Rem. 1. Il faut remarquer ici qu'en latin quelquefois la 1^{re} *personne* parle d'elle-même au pluriel (voy. § 483) et que, dans certaines sortes de propositions, dont le sujet est indéterminé, on emploie la 2^{me} pers. sing. du subjonctif dans le sens de notre pronom indéfini : ON (voy. § 370 et § 494 *Rem.* 5). (Sur *uterque nostrum* VENIET, voy. § 495 *Rem.* 2.)

Rem. 2. La 3^{me} personne du pluriel s'emploie aussi quelquefois sans sujet déterminé, dans le sens de *on*, pour désigner un dire général (*ajunt*, *dicunt*, *ferunt*, *narrant*, *memorant*, etc.), une manière de parler générale (*appellant*, *vocant*); ou une opinion générale (*putant*, *credunt*); la même chose a lieu encore, quand l'adverbe *vulgo* est ajouté au verbe, pour indiquer ce que les gens font en général, p. ex. : *Vulgo ex oppidis gratulabantur Pompejo* (Cic. Tusc. 1, 35), partout dans les villes on faisait des réjouissances publiques en l'honneur de Pompee.

b. L'adjectif ou participe de l'attribut s'accorde avec le sujet en genre, en nombre et en cas. De la même manière tout adjectif (et participe) s'accorde avec le substantif auquel il est joint : *Feminæ timidæ sunt*, les femmes sont timides. *Hujus hominis oratio proba est*, le langage de cet homme est honnête; *consilia scelerata*, projets criminels. Un pronom personnel ou réfléchi, mis comme sujet, a le même genre que la dénomination propre de la personne ou de la chose; p. ex. : *vos* (vous femmes) *lætæ estis*, vous êtes joyeuses.

Rem. 1. A un sujet du genre masculin ou féminin on peut joindre, comme attribut, un adjectif au neutre, pour désigner par là substantivement et en général un *être d'une certaine espèce*, p. ex. *triste lupus stabulis*, *Virg.*, le loup est funeste aux bergeries (propr. est une race funeste); *varium et mutabile semper fĕmĭna*, au lieu de *varia et mutabilis*, id. Æn. 4, 569, la femme est un être toujours variable et changeant; *turpitudo pejus quam dolor*, Cic. Tusc. 2, 13, la honte est chose pire que la douleur.

Rem. 2. Quand le sujet est caractérisé par un nom de personne mis comme attribut, et que ce nom de personne a deux formes, l'une pour le masculin, l'autre pour le féminin, on choisit la forme qui répond au genre du sujet, p. ex. : *Stilus est optimus dicendi magister*, le style (à écrire, la plume) est le meilleur maître d'éloquence; *philosophia est magistra vitæ*, la philosophie est la maîtresse (l'institutrice) de la vie. La même chose a lieu dans l'apposition, p. ex. : *Moderator cupiditatis pudor* (Cic.), la pudeur, modératrice du désir. *Effectrix beatæ vitæ sapientia* (Cic.), la sagesse, mère de la vie heureuse. *Athenæ, inventrices doctrinarum*, Athènes, inventrice des sciences (Cic. de Orat. 1, 4, où l'on voit que le nombre correspond aussi à celui du substantif). (Mais : *qvid dicam de thesauro omnium rerum memoria?* Que dire de la mémoire, trésor de toutes choses? Cic. de Orat. 1, 5. *Thesaurus* n'est pas un nom de personne, ayant deux formes.)

§ 212. Si on parle de deux ou de plusieurs sujets à la fois et que ce soient des personnes différentes, le verbe se met à la 1^{re} personne du pluriel, quand un des sujets est de cette personne, et à la seconde, quand un des sujets est de la seconde, et qu'il n'y en a pas de la 1^{re}; p. ex. : *ego et uxor* AMBULAVIMUS, moi et ma femme nous nous sommes promenés; *tu* ET UXOR *tua* AMBULAVISTIS, toi et ta femme vous vous êtes promenés. *Hæc neqve ego neqve tu* FECIMUS, ni toi, ni moi, n'avons fait cela (Ter. Ad. 1, 1, 23).

Rem. 1. Quand deux sujets ont le même verbe, mais que ce verbe s'applique à chacun de ces sujets d'une manière particulière et avec accompagnement de circonstances différentes, on le met au pluriel, si l'on veut surtout faire ressortir la communauté et l'identité de l'action qu'il exprime, p. ex. : *ego te poetis* (p. *apud poetas*), *Messala antiqvariis* CRIMINABIMUR, nous t'accuserons, moi auprès des poëtes, Messala auprès des amateurs de l'antiquité (Dial. de Orat. 42). Mais si ce qu'on veut mettre en relief est une opposition, un contraste, le verbe se met alors ordinairement à la personne du sujet le plus rapproché, en le sous-entendant pour l'autre, p. ex. : *ego sententiam*, *tu verba* DEFENDIS, moi (je défends) le sens, toi tu défends les mots (quelquefois aussi avec *et* répété, p. ex. : *et ego et Cicero meus* FLAGITABIT, au lieu de *flagitabimus*, Cic. ad Att. 4, 17). La même chose arrive toujours, quand à une personne déterminée s'ajoute une désignation générale d'autres personnes, qui

n'ont point de rapport avec celle-ci : *Et tu et omnes homines* SCIUNT (Cic. ad Fam. 13, 8), tu (sais) et tout le monde sait comme toi.

Rem. 2. Si le verbe est placé à côté du premier sujet et que l'autre ou les autres ne viennent qu'après, dans ce cas on n'a égard qu'au premier, p. ex. *et ego hoc* VIDEO *et vos et illi*, je vois cela; vous de même et eux aussi.

§ 213. *a*. Deux ou plusieurs sujets de la 3^me^ personne du singulier veulent leur verbe 1°) AU PLURIEL, quand on met en relief aussi bien la pluralité que la liaison *qui s'établit ordinairement entre les êtres vivants;* p. ex. *Castor et Pollux ex eqvis pugnare visi **sunt***, Castor et Pollux furent vus combattant à cheval (Cic. Nat. D. 2, 2); *pater et avus mortui sunt*, le père et l'aïeul sont morts (tous deux); de même quand il s'agit de personnes et de choses liées entre elles : *Syphax regnumqve ejus in potestate Romanorum erant* (Liv. 28, 18), Syphax et son royaume étaient au pouvoir des Romains. — 2°) AU SINGULIER, quand on se représente les sujets comme réunis et formant un tout, p. ex. : *senatus populusqve Romanus intelligit* (Cic. ad Fam. 5, 8), le sénat et le peuple romain comprennent. *C'est ce qui arrive souvent pour les choses et les êtres impersonnels* (*abstraits*), quand une même idée est exprimée par plusieurs mots ou que plusieurs idées analogues sont comprises dans une idée principale, p. ex. : *Tempus necessitasqve postulat* (Cic. Off. 1, 23), le temps et la nécessité exige (exigent). *Religio et fides anteponi debet amicitiæ*, la religion et la bonne foi doit (doivent) passer avant l'amitié (Cic. Off. 3, 10). Mais quand les choses et les idées sont présentées comme différentes et opposées, on met le pluriel, p. ex. : *jus et injuria natura* DIJUDICANTUR (Cic. Leg. 1, 16), le juste et l'injuste se distinguent naturellement. *Mare magnum et ignara* (= *ignota*) *lingva commercia* PROHIBEBANT, la grande mer et l'ignorance de la langue empêchaient le commerce (Sall. Jug. 18).

Rem. Quelquefois avec plusieurs noms de personnes le verbe se met au singulier, parce que la pensée se porte sur chacune de ces personnes en particulier et que le verbe est rapporté au dernier sujet nommé, p. ex. : *et proavus L. Murenæ et avus prætor* **FUIT**, Cic. pro Mur. 7*), et le bisaïeul et l'aïeul de L. Murena (fut préteur) furent préteurs. Cela a lieu particulièrement quand le verbe précède : *Dixit hoc apud vos Zosippus et Ismenias* (Cic. Verr. 4, 42); en tout autre cas, cela est rare.

b. Si des sujets du singulier et du pluriel (à la 3^me^ personne) se trouvent réunis, et que le verbe soit placé tout près du sujet singulier, il peut se mettre aussi au singulier, dans le cas où ce sujet serait particulièrement mis en relief ou considéré en lui-même; autrement il se met au pluriel; p. ex. : *Ad corporum sanationem multum ipsa corpora et natura* VALET (Cic. Tusc. 3, 3), pour la guérison des corps, les corps eux-mêmes et la nature (peut) peuvent beaucoup. *Hoc mihi et Peripatetici et vetus Academia* CONCEDIT (Cic. Acad. 2, 35), et les Peripatéticiens et l'ancienne Académie (m'accorde) m'accordent cela. *Consulem prodigia nunciata atqve eorum procuratio Romæ* TENUERUNT (Liv. 32, 9), les prodiges annoncés et la nécessité de les expier retinrent le consul à Rome.

Rem. 1. Quand les sujets sont liés par la particule disjonctive *aut*, l'attribut tantôt s'accorde (tant en genre qu'en nombre) avec le sujet le plus rapproché, tantôt se met au pluriel : *Probarem hoc, si Socrates aut Antisthenes diceret*, (Cic. Tusc. 5, 9), j'approuverais cela si Socrate ou Antisthène le disait. *Non si Socrates aut Aristippus contra consvetudinem civilem fecerunt, idem ceteris licet* (id. Off. 1, 41), si Socrate ou Aristippe ont fait quelque chose de contraire à l'usage civil, il ne s'ensuit pas que cela soit permis aux autres. Mais avec *aut — aut; vel — vel; neqve — neqve*, l'attribut se règle toujours sur le sujet le plus proche, p. ex. : *In hominibus juvandis aut mores spectari aut fortuna* SOLET (Cic. Off. 2, 20), quand il s'agit d'obliger les gens, on regarde d'ordinaire ou aux mœurs ou à la position. *Nihil mihi novi neqve M. Crassus neqve Cn. Pompejus ad dicendum* RELIQVIT (Cic. pro Balbo [illegible]), ni M. Crassus ni Cn. Pompée ne m'a (ne m'ont) rien laissé de nouveau à dire. — A moins que les sujets ne soient à des personnes différentes ; dans ce cas on met volontiers le pluriel (d'après le § 212) : *Hæc neqve ego neqve tu* FECIMUS (Ter. [illegible]).

Rem. 2. Si les sujets ne sont pas unis par une conjonction, mais que le discours soit divisé par la répétition d'un mot (*anaphora*), en plaçant [illegible] dans ce cas l'attribut se met soit au singulier en s'accordant avec le dernier membre, soit (mais plus rarement) au pluriel : NIHIL *libri*, NIHIL *litteræ*, NIHIL *doctrina* PRODEST (Cic. ad Att. 9, 10), ni mes livres, ni les lettres, ni la science ne me (sert) servent. *Quid ista repentina affectatio continet? quid ager Campanus, quid effusa pecunia significant* (id. ad Att. 2, [illegible]), que signifient ce mariage subit, ce partage des terres campaniennes, cet argent répandu à profusion?

§ 214. *a*. Quand les sujets réunis ensemble sont de genre différent, l'adjectif ou le participe de l'attribut, si on met le singulier (§ 213 *a*, 2), s'accorde en genre avec le sujet le plus rapproché (auquel seul on a égard alors), p. ex. *Mens et animus et consilium et sententia civitatis* POSITA EST *in legibus* (Cic. pro Cluent. 53), dans les lois résident l'âme, l'esprit, le conseil, la pensée de la république.

b. Quand, au contraire, on emploie le pluriel, le genre sera *masculin* s'il s'agit D'ÊTRES VIVANTS : *Uxor mea et filius* MORTUI SUNT, ma femme et mon fils sont morts; *neutre*, s'il s'agit d'êtres inanimés (de choses) : *Secundæ res, imperia, honores, victoriæ* FORTUITA SUNT (Cic. Off. 2, 6), les événements heureux, les commandements, les honneurs, les victoires, sont choses fortuites. *Tempus et ratio belli administrandi* LIBERA *prætori* PERMISSA SUNT (Liv. 35, 25), on s'en remit au préteur du soin de fixer l'époque de la guerre et d'en régler la conduite. Le genre peut toutefois se régler d'après celui du sujet le plus proche, si ce sujet est lui-même au pluriel (de manière que le pluriel de l'attribut puisse se rapporter à lui seul) : VISÆ *nocturno tempore* FACES *ardorqve cœli* (Cic. Catil. 3, 8), on vit (furent vues) la nuit des torches et un embrasement du ciel. *Brachia modo atqve humeri* LIBERI *ab aqva erant*, les bras seuls et les épaules étaient hors de l'eau (Cæs. B. G. 7, 56).

Rem. Quand on joint ensemble des noms d'êtres animés (du genre masc.) et d'êtres inanimés, il arrive de deux choses l'une : si l'idée des choses s'associe à celle des êtres animés, l'on emploie le masculin, p. ex. : *rex regiaqve classis una profecti*, le roi et la flotte royale partis en même temps (Liv. 21, [illegible]); si le tout est considéré dans la pensée comme un assemblage de choses, on emploie le neutre; p. ex. : *Romani regem regnumqve Macedoniæ sua [illegible] sciunt* (Liv. 40, 40), les Romains savent que le roi et le royaume de Macédoine leur appartiendront (seront leur propriété, leur chose). Si le sujet le plus proche est lui-même au pluriel, le genre peut être déterminé par lui seul : *Patres decrevere, legatos* **SORTES***qve oraculi Pythici exspectandas* (Liv. 5, 15), les sénateurs décidèrent que les députés et les réponses de l'oracle Pythien devaient être (attendues) attendus. — Cela a toujours lieu quand l'attribut précède les sujets : MISSÆ *eo cohortes qvattuor et C. Annius præfectus* (Sall. Jug. 77), là furent envoyées quatre cohortes et C. Annius comme commandant.

c. Même avec des sujets de même genre, lorsque ce sont des *êtres inanimés*, l'attribut, si l'on emploie le pluriel, se met souvent au neutre : *ira et avaritia imperio* POTENTIORA ERANT (Liv. 37, 32), la colère et l'avarice étaient plus puissantes que l'autorité. *Nox atqve præda hostes remorata sunt*, la nuit et le butin arrêtèrent les ennemis (Sall. Jug. 38).

d. Les adjectifs, joints comme attribut à deux ou plusieurs noms, s'accordent avec le plus rapproché, p. ex. : OMNES AGRI *et maria; agri et* MARIA OMNIA ; *Cæteris* OMNI et GRATIA et *opibus sic fruor ut meis* (Cic. Fam. 1, 9). Souvent, pour plus de clarté, on répète l'adjectif : *agri omnes omniaqve maria.*

*) *Et Q. Maximus et L. Paullus et M. Cato iis temporibus* FUERUNT, vécurent tous en ce temps-là (Cic. ad Fam. 4, 6).

*) Très-rarement : *Nec justitia nec amicitia esse omnino poterunt, nisi ipsæ per se expetuntur* (Cic. Fin. 3, 21), ni la justice ni l'amitié ne pourront exister, si on ne les recherche pour elles-mêmes.

Rem. 1. Si les adjectifs sont ajoutés comme qualificatifs particuliers sous forme d'apposition, ils suivent alors la regle exposée au § *b*, p. ex. : *labor voluptasqve, dissimillimă natura, societate qvadam inter se juncta sunt* (Liv. 5, 4), la peine et le plaisir, choses très-différentes par leur nature, ont été liés entre eux par une sorte de société. (Dans tout autre cas, cette syntaxe est rare : *Gallis natura corpora animosqve* MAGNA *magis qvam* FIRMA *dedit* (Liv. 5, 44), la nature a donné aux Gaulois des corps et des âmes plus grands que forts.

Rem. 2. Quand plusieurs adjectifs sont joints à un substantif, de maniere à faire entendre sous la même dénomination plusieurs choses différentes, le substantif se met ou au singulier ou au pluriel, et, s'il est le sujet de la proposition, le prédicat (verbe attributif) se met toujours au pluriel; p. ex. : *legio Martia qvartaqve rempublicam defendunt* (Cic. Phil. 5, 17); la légion de *Mars* et la quatrième défendent la république. *Prima et vicesima legiones* (Tac. Ann. 1, 31), la premiere et la vingtieme légion. Il en est de même quand deux personnes ont un nom ou surnom commun, p. ex. : *Cn. et P. Scipiones* (Cic. pro Balb. 15); il est plus rare de dire : *Ti. et C. Gracchus* (Sall. Jug 42); mais on dit tres-bien : *Cn. Scipio et L. Scipio.*

Rem. 3. (Sur les § 212-214). Rarement il arrive que le verbe attributif se règle seulement sur le sujet le plus éloigné, comme étant l'essentiel, à côté duquel le plus rapproché n'est qu'un simple accessoire, p. ex. : *Ipse meiqve vescor* (Hor. Sat 2, 6, 66), moi-mème et mes amis (je mange) nous mangeons.

§ 215. Quelquefois, dans le prédicat, on considère plus la nature et la qualité du sujet que la forme grammaticale du mot qui le représente.

a. Avec les substantifs singuliers, qui renferment l'idée de pluralité (*nomina collectiva*, noms collectifs), et qui désignent des êtres animés, quelques prosateurs et les poëtes mettent quelquefois le prédicat au pluriel et au genre auquel appartiennent naturellement les individus, mais seulement néanmoins avec les substantifs qui désignent une pluralité indéterminée (une foule, une quantité, un amas, une partie), comme les mots *pars*, *vis*, *multitudo*, *turba;* p. ex. *Desectam segetem magna* VIS *hominum immissa in agrum* FUDERE *in Tiberim* (Liv. 2, 5), une grande multitude de gens, lâchés sur le champ, COUPÈRENT la moisson et la JETÈRENT dans le Tibre. PARS *perexigua*, *duce amisso*, *Romam* INERMES *delati sunt*, une très-petite partie, après avoir perdu leur chef, furent transportés désarmés à Rome (Liv. 2, 14). Même chose a lieu quelquefois pour *pars-pars*, une partie... l'autre; pour *uterque*, l'un et l'autre; pour le superlatif accompagné de *qvisqve* (*optimus qvisqve*); par ex. : UTERQVE *eorum exercitum ex castris* EDUCUNT, l'un et l'autre font sortir leur armée du camp (Cæs. B. C. 3, 30). MISSI SUNT *honoratissimus qvisqve*, les plus honorables furent envoyés (Liv. 2, 19).

Rem. Avec les substantifs qui désignent un tout coordonné (*exercitus, classis*, armée, flotte, etc.), on ne trouve le prédicat mis ainsi au pluriel que par négligence de style, p. ex. : *Cetera* CLASSIS, *prætoria nave amissa*, *qvantum qvæqve remis valuit*, FUGERUNT, le reste de la flotte, après la perte du vaisseau amiral, s'enfuirent (s'enfuit) à force de rames (Liv. 31, 26). Il ne faut pas confondre avec cet usage du prédicat au pluriel le cas où, dans une proposition secondaire, le verbe mis au pluriel se rapporte à des individus qui ont été désignés dans la proposition principale par un mot collectif, p. ex. : *Idem* HUMANO GENERI *evenit, qvod in terra...* COLLOCATI SUNT (s. ent. *homines*), la même chose arrive au genre humain, parce qu'ils ont été placés sur la terre, etc. (Cic. N. D. 2, 6).

b. Quand des personnes du sexe masculin sont désignées figurément par des substantifs neutres, il arrive quelquefois que le prédicat se met néanmoins au genre naturel : CAPITA *conjurationis virgis* CÆSI *ac securibus* PERCUSSI *sunt*, les chefs de la conjuration (les têtes) furent battus de verges et frappés avec les haches (Liv. 10, 1); de même quelquefois avec *millia*, p. ex. : MILLIA TRIGINTA *servilium capitum dicuntur* CAPTI, on dit que trente mille têtes d'esclaves furent prises (propr. *pris*), Liv. 27, 16.

c. Quand à un sujet singulier sont joints, par la préposition *cum*, les noms d'autres personnes, auxquelles le prédicat doit aussi se rapporter, le prédicat se met ordinairement au pluriel, comme s'il s'agissait de plusieurs sujets réunis; p. ex. : *Ipse dux cum aliqvot principibus capiuntur*, le chef lui-même avec quelques-uns des principaux personnages (sont pris) est pris (Liv. 21, 60). Si le genre est différent, alors on suit la règle donnée au § 214, *b.* ILIA *cum* LAUSO de Numitore SATI, Ilia avec Lausus, *issus* de Numitor (Ovid. Fast. 4, 55). Toutefois on doit mettre le singulier, quand les sujets ne sont pas représentés comme faisant ou subissant l'action en commun; p. ex. : *Tu cum Sexto scire velim quid* COGITES (et non : *cogitetis*), je voudrais savoir ce que toi, avec Sextus, tu penses (vous pensez), Cic. ad Att. 7, 14.

§ 216. Si le prédicat se compose du verbe *sum* ou d'un autre verbe non attributif et d'un substantif, le verbe s'accorde ordinairement en nombre et en genre avec ce substantif, s'il vient immédiatement après lui; p. ex. : *Amantium iræ, amoris* INTEGRATIO EST, colères d'amants, c'est renouvellement d'amour (Ter. Andr. 3, 3, 23). *Hoc crimen nullum est, nisi honos* IGNOMINIA PUTANDA EST, cette accusation est nulle, à moins qu'un honneur ne doive passer pour une ignominie (Cic. pro Balb. 3).

Rem. Cela néanmoins n'arrive pas toujours, et ne se pratique surtout jamais, quand le verbe *sum* signifie : « composer, constituer », p. ex. : *Captivi militum præda fuerant*, les prisonniers avaient été (avaient constitué) le butin des soldats (Liv. 21, 15), ou quand le nombre ou le genre du sujet importent particulièrement au sens de la proposition, p. ex. : *Semiramis puer esse credita est*, on prit Sémiramis pour un garçon (Justin. 1, 2). Si le sujet est un infinitif, le verbe s'accorde toujours avec le substantif du prédicat : *Contentum rebus suis esse maximæ* SUNT *certissimæqve divitiæ,* être content de ce qu'on a, ce sont les richesses les plus grandes et les plus certaines (Cic. Parad. 6, 3).

§ 217. Si au sujet on ajoute une apposition d'un autre genre ou d'un autre nombre, le prédicat s'accorde avec le sujet proprement dit : *Tullia*, DELICIÆ NOSTRÆ, *munusculum tuum* FLAGITAT, Tullia, mes délices, réclame ton petit présent (Cic. ad Att. 1, 8). (Ce n'est que quand à un nom de ville au pluriel on ajoute la désignation d'*oppidum* (*urbs, civitas*, etc.), que le prédicat s'accorde d'ordinaire avec ce mot : *Corioli, oppidum, captum est,* Corioles, place forte, fut prise (Liv. 2, 33). *Volsinii*, *oppidum Tuscorum opulentissimum*, *concrematum est fulmine,* Volsinies, la plus puissante place des Étrusques, fut entièrement brûlée par la foudre (Plin. H. N. 2, 53)*). — De même, quand à une désignation générale ou figurée s'ajoute un nom propre, le prédicat s'accorde avec ce nom; p. ex. : *Duo fulmina nostri imperii, in Hispania, Cn. et P. Scipiones exstincti occiderunt,* les deux foudres de notre empire, Cn. et P. Scipion, s'éteignirent tout à coup en Espagne (Cic. pro Balb. 15).

Rem. 1. A un sujet pluriel on ajoute souvent par apposition une désignation plus spéciale au moyen des mots, *alter — alter; alius — alius*, *qvisqve* au singulier, sans que cette apposition influe sur le nombre du verbe : *Ambo exercitus*, *Veiens Tarqviniensisqve*, *suas* QVISQVE *abeunt domos*, les deux armées, Véienne et Tarquinienne, se retirent chacune dans leurs foyers (Liv. 2, 7). *Decemviri perturbati* ALIUS *in aliam partem castrorum discurrunt*, les décemvirs éperdus courent les uns d'un côté du camp, les autres de l'autre (Liv. 3, 50). Souvent le sujet général est omis et il faut le suppléer d'après ce qui précède : *Cum alius alii subsidium ferrent*, *audacius resistere cœperunt*, comme ils se portaient secours l'un à l'autre (mutuellement), ils commencèrent à résister plus hardiment (Cæs. B. G. 2, 26)**). Quelquefois cependant le prédicat s'accorde avec l'apposition : *Pictores et poetæ suum* QVISQVE *opus a vulgo considerari* VULT, les peintres et les poëtes veulent chacun que leur ouvrage attire l'attention du public (Cic. Off. 1. 41). *His oratoribus duæ res maximæ altera alteri defuit,* à ces orateurs manquèrent les deux qualités les plus importantes,

*) De même : *Manlio Veientes provincia* EVENIT, la guerre contre Véies échut à Manlius (Liv. 2, 54).

**) *Potuistis nonnulli alienas opes exspectare*, vous avez pu, quelques-uns, attendre des secours étrangers (Sall. Catil. 58).

l'une à celui-ci, l'autre à celui-là (Cic., *Brut.*, 54); surtout quand par *alter ... alter*, ou par les dénominations spéciales données à chacun des sujets, on indique une division et une opposition : *Duo consules ejus anni, alter morbo, alter ferro periit*, les deux consuls de cette année périrent l'un par la maladie, l'autre par le fer (Liv., 41, 18).

Rem. 2. Quand, au moyen de *quam* (*tantum, quantum*) ou de *nisi* (dans les degrés de comparaison ou les exceptions), on ajoute au sujet un autre substantif, le prédicat, s'il vient après le mot ajouté, s'accorde souvent avec lui, p. ex. : *Magis pedes quam arma Numidas tutata sunt*, les Numides durent leur salut plutôt à leurs jambes qu'à leurs armes (Sall., *Jug.*, 74). *Num digniores homines existimasti eos, qui habitabant in provincia, quam nos, qui æquo jure uteremur* (au lieu de *uteremur*)? as-tu donc jugé les habitants de la province plus dignes que nous de jouir d'une législation équitable (Cic., *Verr.*, 1, 46)? *Me non tantum litteræ quantum longinquitas temporis mitigavit*, c'est moins l'étude que le temps qui m'a calmé (Cic., *Fam.*, 6, 4). *Quis illum consulem nisi latrones putant?* qui, hormis les brigands, le regarde comme consul (id., *Phil.*, 4, 4)? (Cette syntaxe cesse d'être applicable quand un mot ajouté au moyen d'*ut*, *tanquam*, *quasi*, ne fait qu'indiquer une ressemblance.)

§ 218. On forme en latin une *proposition impersonnelle*, énonçant l'existence d'une action ou d'un rapport, sans rattacher le fait énoncé, comme prédicat, à un nom servant de sujet :

a. Au moyen des verbes impersonnels (énumérés au § 166).

Rem. 1. Les verbes qui marquent l'état de la température, particulièrement *tonat*, il tonne, *fulgurat*, il fait des éclairs, *fulminat*, la foudre tombe, s'emploient aussi personnellement en parlant de Jupiter considéré comme l'auteur des phénomènes météoriques, et figurément aussi en parlant d'autres personnes, p. ex. *tonare*, tonner, en parlant des orateurs (*Dies illucescit*, le jour commence à luire).

Rem. 2. Avec les verbes *libet, piget, pudet, pœnitet, tædet*, on emploie aussi quelquefois comme sujet un pronom neutre au singulier, indiquant la cause qui produit l'effet; p. ex. : *Sapientis est proprium nihil*, QUOD *pœnitere possit*, *facere*, c'est le propre du sage de ne rien faire qui puisse lui causer du repentir (dont il puisse se repentir) (Cic., *Tusc.*, 5, 28). *) *Non quod quisque potest, ei licet*, tout ce que nous pouvons ne nous est pas permis (Cic., *Phil.*, 13, 6). (On trouve même au pluriel : *Non te hæc pudent?* Cela ne te fait point rougir (Ter., *Ad.*, 7, 36)? *In servum omnia licent*, contre un esclave tout est permis (Senec., *de Clem.*, 1, 18). Partout ailleurs la cause qui produit l'effet s'indique par un cas ajouté (génitif; voy. § 292), par l'infinitif, par l'accus. suivi de l'infinitif, ou par une proposition interrogative subordonnée; addition qui remplace le sujet, mais n'est pas le sujet grammaticalement.

Rem. 3. Sur le nom de la personne avec *miseret*, etc., voy. § 226; avec *libet, licet*, voy. § 244 *a*. On trouve de temps en temps le gérondif de *pudet* et de *pœnitet*, employé comme celui des verbes personnels, dans le sens de : « j'ai honte, je me repens, » p. ex. : *non* PUDENDO, *sed non faciendo id, quod non decet, impudentiæ nomen fugere debemus*, ce n'est pas en ayant honte, mais en ne faisant point ce qui ne convient pas, que nous devons éviter le nom d'*impudents* (éhontés), Cic., *Or.*, 1, 26. *Voluptas sæpius relinquit causam pœnitendi quam recordandi*, la volupté nous laisse plus souvent des raisons de nous repentir que de nous souvenir (plus souvent des regrets que d'agréables souvenirs), id., *Fin.*, 2, 32; mais jamais au nominatif et jamais avec un cas régi par lui.

b. Au moyen de différents verbes, que, dans une certaine signification, l'on emploie de cette manière, mais qui, dans leurs autres sens, sont personnels, p. ex. : *accidit, evenit, contingit*, il arrive, il se rencontre; *constat* (*inter omnes*), il est constant; c'est un fait généralement admis; *appāret*, il est clair, on voit que, et autres. **) (Ces verbes se construisent avec un infinitif ou une proposition, qui est l'objet de l'énoncé.)

Rem. A cette catégorie appartient *est* construit avec un adverbe, sans sujet, voy. § 209 *b. Rem*, 2.

c. Au moyen du passif des verbes intransitifs (ou transitifs, qui dans quelqu'une de leurs significations s'emploient intransitivement), et par là on exprime seulement que l'action a lieu; p. ex. : *Hic bene dormitur*, ici on dort bien. *Ventum erat ad urbem*, on était arrivé près de la ville. *Invidetur potentibus*, on jalouse les puissants (voy. § 244, *b*). *Nunc est bibendum*, c'est maintenant qu'il faut boire. *Dubitari de fide tua audio*, j'apprends qu'on doute de ta fidélité. (Sur le participe et le gérondif, voy. § 99.)

Rem. Cette dernière forme est plus commune en latin qu'en français, où la même idée se rend d'ordinaire par le pronom indéfini ON (voy. § [illegible], *Rem.* [illegible]). Quand on veut exprimer en général l'état des choses, on prend *res* pour sujet : *Haud procul seditione res erat*, on n'était pas éloigné d'une sédition (les choses tournaient à la sédition), Liv., 6, 16. *Res ad bellum spectabat*, les affaires étaient à la guerre; *Res ad interregnum redit*, on en revint à un interrègne (Liv., 1, 22).

d. Au moyen du verbe *est* construit avec un adjectif au neutre, p. ex. : TURPE EST, *divitias præferri virtuti*, il est honteux qu'on préfère les richesses à la vertu. *Incertum est, quo tempore mors ventura sit*, il est incertain en quel temps viendra la mort (l'heure de la mort est incertaine).

Rem. On forme aussi une proposition impersonnelle au moyen de la 3me personne des verbes *possum, soleo, cœpi, desino* (*cœptum est, desitum est*), et de l'infinitif d'un verbe impersonnel ou d'un infinitif passif d'après ces verbes : *Solet Dionysium, quum aliquid furiose fecit, pœnitere*, Denys a coutume de se repentir, quand il a fait quelque acte de folie (Cic., *ad Att.*, 8, 5). *Potest dubitari* (il peut être douté, on peut douter. *Desitum est turbari*, les troubles cessèrent (Liv., 5, 17).

CHAPITRE II.

DES DIVERS RÔLES DU SUBSTANTIF DANS LA PROPOSITION ET DES CAS; DU NOMINATIF ET DE L'ACCUSATIF.

§ 219. Le rôle que joue un substantif, ou un mot employé comme substantif, à côté des autres membres de la proposition, est marqué par le cas où il est mis (quelquefois joint à une préposition).

Si deux substantifs jouent le même rôle, ils se mettent aussi au même cas; à savoir :

a. Le mot auquel est jointe une apposition et le mot apposé : *Hic liber est* TITI, FRATRIS *tui*, ce livre est à Titus, ton frère. TITO, FRATRI *tuo*, VIRO *optimo, librum dedi*, j'ai donné un livre à Titus, ton frère, homme excellent;

b. Les mots, unis par des conjonctions, par énumération, p. ex. *Gajus laudis, Titus lucri cupidus est*, Gaius est avide de louange, Titus de gain;

c. Le mot par lequel on interroge et celui par lequel on répond, p. ex. : *Cujus hæc domus est? Titi et Gaji, fratrum meorum*, à qui appartient cette maison? à Titus et à Gaius, mes frères. *Cui librum dedisti? Tito, fratri tuo*, à qui as-tu donné le livre? à Titus, ton frère.

Rem. 1. Quand un mot à l'accusatif, au datif, à l'ablatif ou au génitif, est placé à côté d'un autre pour en compléter et déterminer l'idée, on dit que celui-ci est RÉGI ou GOUVERNÉ par l'autre, qu'il en est le RÉGIME ou l'OBJET. On dit d'un mot qui a coutume de prendre d'autres mots dans une certaine forme (au datif, par exemple) comme compléments, qu'il *se construit avec* cette forme, qu'il régit ou *gouverne* cette forme. Un mot peut, suivant ses diverses significations, avoir diverses constructions.

Rem. 2. Si un mot, dans un certain sens, peut être construit avec deux cas différents (p. ex. *similis rei alicujus ou rei alicui*, semblable à une chose), il arrive quelquefois, mais rarement, que deux cas différents sont unis à ce mot au moyen d'une conjonction dans une proposition correspondante : *Stoici* PLECTRI (génit.) *similem linguam solent dicere*, CHORDARUM (gén.) *dentes, nares* CORNIBUS IIS (dat.), *quæ ad nervos resonant in cantibus*, les stoïciens ont coutume de dire que la langue ressemble au plectre (archet), les dents aux cordes, les narines à ces cornes (instruments de corne) qui accompagnent le chant, Cic., *N. D.* 2, 59. (*Adhibenda est quædam* REVERENTIA ADVERSUS HOMINES, *et* OPTIMI CUJUSQUE *et* RELIQUORUM, nous devons avoir un certain respect pour

*) Nous croyons ici, avec Kuehner (Gr. lat. § 111, 1, *a*. *Rem.* 3), avec Ramshorn, (Gr. lat., § 113, Not. 2), avec Zumpt (Gr. lat., § 442), avec Freund (Dict., au mot *pœnitet*), que *quod* est à l'accusatif (p. *cujus*) et non au nominatif (Theil).

**) *Accedit, attinet, conducit, convenit, expedit, fallit* (*fugit, præterit me*), *interest, liquet, patet, placet, præstat, restat, vacat* et quelques autres.

les hommes et non-seulement pour les honnêtes gens, mais encore pour les autres, Cic., *Off.*, 1, 28).

Rem. 3. On met aussi le mot apposé au même cas que devant, lorsqu'il est accompagné du verbe *dico*, je veux dire, p. ex. : *Qvam hesternus dies nobis*, CONSULARIBUS DICO, *turpis illuxit!* Que la journée d'hier a été affreuse pour nous, je veux dire pour les consulaires (Cic., *Phil.*, 8, 7)! excepté quand le cas de devant est un nominatif : *Superiores* (nomin.) *ad omne genus magis apti*, CRASSUM *dico et* ANTONIUM, leurs devanciers, je veux dire Crassus et Antoine, étaient plus propres qu'eux à manier tous les genres (Cic., *Or.*, 30).

Rem. 4. Quand des mots sont cités simplement comme mots (matériellement, sans qu'il s'agisse de leur signification), on les met volontiers, en latin, s'ils se déclinent, au cas que demande le mot qui les régit, particulièrement avec les prépositions *ab* et *pro;* p. ex. : BURRUM *semper Ennius dicit, nunqvam* PYRRHUM, Ennius dit toujours Burrus, jamais Pyrrhus (Cic., *Or.*, 48). *Navigare ducitur* A NAVI, *amor* AB AMANDO (au gérondif); *navigare* (naviguer) vient de *navis*, navire; *amor* (amour) d'*amare* (aimer), excepté quand on les conçoit au nominatif ou sous une autre forme déterminée; p. ex. : *ab Terentius fit Terenti*, le nominatif *Terentius* fait (au vocatif) *Terenti*.

§ 220. Sur l'apposition il faut remarquer qu'en latin souvent elle ne désigne pas la nature de la personne ou de la chose en général, mais l'état dans lequel elle se trouve au moment de l'action énoncée, et la propriété dans laquelle elle s'y montre : *Cicero* PRÆTOR *legem Maniliam svasit*, CONSUL *conjurationem Catilinæ oppressit*, Cicéron, préteur, proposa la loi Manilia ; consul, il étouffa la conjuration de Catilina (étant préteur, étant consul ; quand il était préteur, consul). *Cato* SENEX *scribere historiam instituit*, Caton, vieillard (déjà vieux ; dans un âge avancé), se mit à écrire l'histoire. *Hic liber mihi* PUERO *valde placuit*, ce livre me plut beaucoup dans mon enfance. *Hunc quemadmodum* VICTOREM *feremus, qvem ne* VICTUM *qvidem ferre possumus?* Comment supporterons-nous vainqueur (s'il devient vainqueur) celui que nous ne pouvons supporter même vaincu? *Adjutor tibi venio*, je te viens en aide, je viens à toi comme aide. On dit de la même manière : *Ante Ciceronem consulem*, avant Cicéron consul, c.-à-d. avant le consulat de Cicéron.

Rem. 1. Dans ce cas on ajoute quelquefois des adverbes numéraux pour exprimer la répétition du même rapport, p. ex. : *Pompejus* TERTIUM CONSUL *judicia ordinavit*, Pompée, consul pour la troisième fois (pendant son troisième consulat), réorganisa les tribunaux.

Rem. 2. L'apposition n'exprime pas (comme en français le mot *comme*, en allemand *als*) la propriété PRÉSUMÉE (p. ex. il fut pendu comme voleur) ; pour rendre la même idée il faut ajouter *tanqvam, qvasi, ut* (ou *pro* avec l'abl. : *pro fure*); elle n'exprime pas non plus la comparaison que nous exprimons également par *comme* (en allemand *wie*); ce rapport se rend par *ut, sic-ut, tanqvam;* p. ex. : SIC *eos tractat* UT *fures*, il les traite comme des voleurs. *Cicero ea qvæ nunc usu veniunt, cecinit ut vates*, Cicéron a prédit, comme un devin, les événements qui aujourd'hui se réalisent (Corn. Nep., *Att.*, 16). Seulement les poëtes suppriment quelquefois le *ut*, en confondant dans une même idée une personne avec la chose qu'ils lui comparent; p. ex. : *Qvid mi igitur svades? ut vivam Mænius?* que me conseilles-tu donc? de vivre en Mænius (comme Mænius?), Hor., *Sat.*, 1, 1, 101.

Rem. 3. Quelquefois à un seul mot (régime d'une proposition active ou sujet d'une proposition passive) on ajoute une apposition, qui, d'après le sens, s'applique à la proposition entière ou au prédicat; p. ex. : *Admoneor, ut aliqvid etiam de sepultura dicendum existimem;* REM *non difficilem*, je suis averti par là qu'il faut songer à dire ici quelque chose des sépultures; chose facile (Cic., *Tusc.*, 1, 43).

Rem. 4. Chez quelques écrivains on trouve parfois une simple dénomination de personne mise en apposition, au lieu d'un adjectif qualificatif ou d'une proposition relative; quelquefois on y joint un adverbe; p. ex. : VICTOREM *finitimorum omnium populum in servitutem pellicere* (Liv. 4, 15), vouloir amener à l'esclavage le peuple vainqueur de tous ses voisins (pour : *qui omnes finitimos vicit*). MINIME *largitor dux*, général très-peu faiseur de largesses (pour : *minime ad largiendum propensus*). *Populus latē rex*, peuple roi au loin (dont la royauté s'étend au loin), Virg., *Æn.*, 1, 21.

§ 221. Le sujet de la proposition et le nom du prédicat se mettent au NOMINATIF avec les verbes *sum, fio, evado, maneo* ou avec tout autre verbe non attributif au passif. En effet au passif des verbes qui signifient *nommer, rendre* (tel ou tel), *tenir pour, regarder comme* (voy. § 227), on joint, en latin, sans autre addition, en les mettant au nominatif, les mots qui indiquent comment une chose est nommée, ce qu'elle devient, pour quoi on la tient : *Cæsar fuit magnus imperator*, César fut un grand général; *T. Albucius perfectus epicureus evaserat*, T. Albucius était devenu un parfait épicurien (Cic., *Brut.*, 34) *). *Numa creatus est rex*, Numa fut créé roi. *Aristides habitus est justissimus*, Aristide passa pour très-juste.

§ 222. L'ACCUSATIF n'exprime en soi qu'une chose, à savoir, que le mot n'est point sujet, et il le donne du reste d'une manière toute générale, sans indication aucune d'un rapport particulier quelconque. ON MET A L'ACCUSATIF LE RÉGIME (L'OBJET) DES VERBES TRANSITIFS, c.-à-d. la personne ou la chose qui subit directement l'action faite par le sujet, et qui est traitée par le sujet, atteinte et saisie par l'activité exprimée par le verbe ; p. ex. : *Cæsar vicit Pompejum*, César vainquit Pompée. *Teneo librum*, je tiens un livre. On peut faire du régime le sujet, en mettant le verbe au passif et le nom de l'être agissant (qui dans la proposition active était sujet) à l'ablatif avec AB; p. ex. : *Pompejus a Cæsare victus est*, Pompée fut vaincu par César; *Liber a me tenetur*, un livre est tenu par moi.

Rem. 1. (Sur les § 221 et 222.) Ce qui est dit du sujet dans le sens actif peut l'être également de l'objet (ou régime) dans le sens passif, de telle sorte que celui-ci devienne sujet. L'accusatif est originairement le mot sans autre indication ni désignation de rôle. Au masculin et au féminin, on a créé une forme particulière, le nominatif, pour désigner le mot comme sujet ou comme nom attributif; mais au neutre l'accusatif est aussi le nominatif. C'est pour cela que l'accusatif, comme cas général et indéterminé, s'emploie de la manière la plus simple dont un mot puisse être joint à un autre, à savoir, pour déterminer et compléter l'attribut énoncé dans le verbe. Dans les propositions infinitives, où la liaison du sujet et du prédicat n'est point énoncée par elle-même, le sujet et le nom attributif se mettent à l'accusatif, p. ex. : *Hominem currere*, l'homme courir; *esse dominum*, être maître. Voy. § 394 et 388 *b*.

Rem. 2. Dans certains verbes, à l'actif desquels un complément peut être ajouté au moyen de la préposition *ab* (p. ex. *postulare aliqvid ab aliqvo*, demander quelque chose à qqn), il devient quelquefois douteux au passif, si AB a la même signification qu'à l'actif ou s'il désigne la personne agissante, p. ex. *postulatur a me*, peut signifier aussi bien « on demande de moi » que : je demande. On n'éclaircit cette équivoque que par le sens général de la phrase.

Rem. 3. Relativement à l'usage du passif, il faut remarquer que souvent, là où le français emploie un terme réfléchi, le latin se sert du passif, l'action n'y étant point considérée comme le résultat de l'activité personnelle du sujet, mais plutôt comme quelque chose qu'il reçoit, p. ex. : *commendari*, se recommander (par qqche); *congrĕgāri*, s'assembler; *contrăhi*, se contracter; *cruciari*, se tourmenter; *delectāri*, se réjouir; *falli*, se tromper; *effundi, diffundi*, se répandre; *lăvāri*, se baigner; *mŏvēri*, se mouvoir; *mūtāri*, se métamorphoser, changer (neut.); *porrigi*, s'étendre, s'allonger; *propāgāri*, se propager; cela dépend autant de la manière dont la personne qui parle conçoit l'action que de l'emploi usuel des verbes. On peut encore remarquer que les Latins n'emploient ordinairement qu'un simple verbe au passif, là où le français emploie l'actif en y ajoutant : je me fais, je me laisse; p. ex. *tondeor*, je me fais raser; *rapior, trahor*, je me laisse emporter, entraîner; *non sum deterritus*, je ne me suis point laissé effrayer (détourner par la peur). *Cōgor*, je me vois forcé. Ils ne font entrer *sino*, je permets, *patior*, je souffre, dans la locution, que quand il y a effectivement PERMISSION et PATIENCE : *Nullo se implicari negotio passus est*, Cic., *Lig.*, 1, il ne se laissa embarrasser d'aucune affaire (lier par aucun engagement).

Rem. 4. Certains verbes dépouillent dans quelques cas la signification transitive et s'emploient à l'actif avec la signification réfléchie, p. ex. : *duro*, je m'endurcis; *inclino*, je m'incline; *insĭnŭo*, je m'insinue, je me glisse; *mūto*, je change, je me transforme; *rĕmitto*, je me relâche; *verto*, je tourne, je me tourne. Dans d'autres, un régime, facile à suppléer d'après l'enchaînement des idées, est laissé de côté, et le verbe employé comme intransitif dans une signification spéciale, p. ex. : *solvere* (s. ent. *navem*), détacher le navire, lever l'ancre; *appellere* (s. ent. *navem*), pousser le navire (au rivage), aborder; *mŏvēre* (s.-ent. *castra*), lever le camp, décamper; *ducere in hostem* (s.-ent. *exercitum*), conduire (l'armée) à l'ennemi, marcher à l'ennemi. Toutes ces particularités et autres semblables se trouvent dans les dictionnaires.

§ 223. *a.* On reconnaît si un verbe est transitif à sa signification, c.-à-d. lorsque l'action qu'il exprime passe directement

*) *Evado* exprime un résultat longtemps préparé, obtenu par de grands efforts.

du sujet qui la fait à l'objet qui la souffre. (*Quant aux verbes qui expriment simplement une action faite* PAR RAPPORT A UN OBJET, *mais non exercée sur lui directement, objet qui se met alors au datif, nous en parlerons en traitant du datif.*)

b. Beaucoup de verbes latins reposent sur une conception autre que celle des verbes français par lesquels on a coutume de les traduire, et, par suite, se construisent d'une manière différente, p. ex. *peto urbem*, je vais, je me rends *à* la ville (propr. je vais chercher, je gagne la ville); *peto aliqvid ab aliqvo*, je demande qqche *à* qqn (propr. je cherche à obtenir qqche *de* qqn); *qværo ex* (*ab* ou *de*) *aliqvo causam*, je m'informe auprès de qqn de la cause, je demande *à* quelqu'un la cause (propr., je cherche à obtenir, à tirer *de* qqn la cause). *Consolor alicujus dolorem*, je console qqn *dans* sa douleur. *Excusare alicui tarditatem litterarum suarum*, s'excuser auprès de qqn du retard qu'on a mis à écrire (propr. mettre hors de cause auprès de qqn le retard, etc.); *excusare morbum*, donner la maladie pour excuse, s'excuser sur la maladie. — C'est ainsi encore que plusieurs verbes transitifs en latin et gouvernant l'accusatif se rendent par des verbes neutres en français, p. ex. : *tempus* ME *deficit*, le temps ME manque (manque *à moi*); *vires me deficiunt*, les forces me manquent, me font défaut; *effugere periculum, mortem*, se soustraire, échapper *au* danger, *à* la mort. Toutes ces différences de construction s'expliquent par la différence des notions contenues dans les verbes dont le latin et le français font usage pour rendre la même idée.

Rem. Beaucoup de verbes ont plusieurs significations; dans l'une ils sont transitifs et régissent l'accusatif, dans l'autre ils sont intransitifs et ont une autre construction, comme *consulere aliqvem*, consulter quelqu'un, prendre conseil de lui; *consulere alicui*, veiller aux intérêts de qqn; *consulere in aliqvem*, traiter quelqu'un (de telle ou telle manière, p. ex. *crudeliter*, cruellement); *animadvertere aliqvid*, remarquer quelque chose; *animadvertere in aliqvem*, punir qqn, sévir contre lui.

c. Beaucoup de verbes proprement intransitifs prennent parfois la signification transitive; p. ex. différents verbes qui expriment un sentiment ou la manifestation de ce sentiment causé par quelque chose, comme : *doleo*, j'éprouve de la douleur; *lugeo*, je suis dans le deuil, l'affliction ; ce sont des verbes neutres ; on dit pourtant : *doleo, lugeo aliqvid*, je m'afflige de qqche ; *horreo*, j'éprouve un sentiment d'horreur, je frissonne; —*horreo aliqvid*, j'ai horreur de qche; *miror, qveror*, je m'étonne, je me plains; ~ *aliqvid*, de qqche ; *gemo, lacrimo, fleo, ploro, lamentor*, je gémis, je pleure, je me lamente ; ~ *aliqvid*, de ou sur qqche; *rideo*, je ris; ~ *aliqvid*, de qche; de même *mănĕo*, je suis dans l'attente, j'attends (*te triste manet supplicium*, Virg., un affreux supplice t'attend, t'est réservé, *) *crĕpo*, je fais du bruit (~ *militiam*, j'ai toujours la guerre à la bouche ; ~ *leges*, je ne parle que de lois); *dēpĕrĕo*, je dépéris, je meurs; ~ *aliqvem*, je meurs d'amour pour qqn; *navigo*, je navigue; ~ *mare*, sur la mer; *salto*, je danse; ~ *Turnum*, je représente Turnus en dansant. *Erumpo stomachum in aliqvem*, j'épanche ma bile, je fais éclater ma colère contre qqn. Ces particularités de certains verbes s'apprennent par l'usage et par les dictionnaires. Les poëtes ont quelquefois employé comme transitifs plusieurs verbes qui n'ont pas cet usage en prose.

Rem. 1. Cependant un petit nombre de verbes, qui ont pris évidemment une signification transitive, s'emploient au passif en prose; p. ex. *rideor*, on se rit, on se moque de moi; ou, comme nous disons, par une licence semblable : je suis moqué); mais *doleo* et *horreo* n'ont jamais la forme passive, si ce n'est au gérondif *horrendus, dolendus*.

Rem. 2. Il faut particulièrement remarquer l'accusatif avec *oleo*, *redoleo*, exhaler une odeur; *sapere, resipere*, avoir une saveur, un goût, p. ex. *olere vinum*, sentir le vin; *sapere mare*, avoir un goût d'eau de mer (en parl. du poisson); ~ *herbam*, avoir un goût d'herbe, de plante (en parl. du miel). On dit de même : *sitire sanguinem*, être altéré de sang; *anhelare scelus*, respirer le crime; *spirare tribunatum*, ne rêver que tribunat; *vox hominem sonat*, la voix a le son humain, est celle de l'homme (mais jamais au passif).

Rem. 3. Les poëtes vont souvent très loin, quand il s'agit de donner à des verbes intransitifs la signification transitive, p. ex. dans les expressions comme : *resonare lucos cantu*, faire résonner les bois de son chant, Virg.; *instabant Marti currum*, ils préparaient avec ardeur un char pour Mars, Virg.; *stillare rorem ex oculis*, faire tomber goutte à goutte la rosée (des larmes) de ses yeux, Hor.; *manare poetica mella*, faire couler, distiller le miel de la poésie, *id.* — Il leur arrive même de mettre de tels verbes au passif; p. ex. *triumphatæ gentes*, nations dont on a triomphé, Virg. (on dit en prose : *triumphare* DE HOSTE); *nox vigilata*, nuit passée à veiller, Ovid.; *maria omnia vecta*, ayant navigué sur toutes les mers, Virg. (d'après l'analogie de *navigare mare*).

Rem. 4. Les verbes qui ne sont point ailleurs employés transitivement peuvent cependant se construire avec l'accusatif d'un substantif de même racine ou du moins exprimant une idée correspondante, en y joignant ordinairement un adjectif ou un pronom; p. ex. *vitam tutiorem vivere*, vivre (mener) une vie plus sûre; *justam servitutem servire*, subir un esclavage légitime; *insanire similem errorem*, être fou de la même erreur (folie), Hor. *Ego vestros patres vivere arbitror et eam quidem vitam, quæ est sola vita nominanda*, pour moi, je crois que vos pères vivent et qu'ils vivent de cette vie qui seule mérite d'être appelée vie (Cic., *Cat. Mai.*, 21). Et au passif : *Hac pugna pugnata*, après cette bataille (Nep., *Hann.*, 5). *Tertia jam vivitur ætas*, c'est maintenant la troisième génération qui vit, nous voilà au 3me âge, Ovid. (*Met.*, 12, 188).

§ 224. Il faut particulièrement remarquer que différents verbes, qui MARQUENT UN MOUVEMENT A TRAVERS L'ESPACE, prennent, en se composant avec une préposition, une signification transitive et se construisent avec l'accusatif. Ces verbes sont :

a. Les composés des prépositions *circum, per, præter, trans, super, subter*, comme *circumeo, circumvenio, circumvehor; percurro, pervagor; prætereo, prætergredior, prætervehor, prætervolo; transeo, transilio, transno; supergredior; subterlabor*, p. ex. *locum periculosum prætervehor*, je traverse (en char, à cheval, par eau) un lieu dangereux.

Rem. 1. Il en est de même de *præcedo, prægredior, præfluo* (je coule devant), *prævenio* (*præcurro* avec l'acc. et le dat.); *obeo* (*regionem, negotia*), avec *obambulo, obeqvito, oberro* dans le sens de : je me promène, je chevauche, j'erre A TRAVERS quelque chose, sur quelque chose (mais avec le datif dans le sens de : DEVANT ou CONTRE quelque chose : *obeqvitare portæ*, chevaucher devant la porte); on dit aussi *subeo* (p. ex. *tectum, montem, nomen exulis* : j'entre sous le toit; je vais au pied de la montagne, pour la franchir; j'encours le titre d'exilé; mais *subire ad muros*, s'approcher des murs; poét. : *subire portæ*, entrer sous la porte, franchir le seuil; *subit animo*, il vient à l'esprit; *subit mihi*, la pensée me vient de). Les autres verbes, composés avec *ob* et *sub* se construisent avec le datif; voy. § 245.

Rem. 2. L'accusatif se met encore avec les verbes composés de *circum* qui expriment un son ou un bruit : *circumfrĕmo, circumlātro, circumsono, circumstrĕpo aliqvid*, je frémis, j'aboie, je sonne, je murmure autour de qqche.

Rem. 3. *Supervenio*, je surviens, se construit avec le datif.

b. Différents verbes, qui, par leur composition avec *ad, con*, ou *in*, prennent une signification impropre et changée, comme *adeo*, je vais voir ou trouver, je visite, (*colonias, deos, libros sibyllinos*); j'entre en possession de (*hereditatem*, d'un héritage); j'encours, j'affronte (*periculum*, un danger); *aggredior, adorior*, j'attaque; *convenio*, je me réunis à qqn, je vais le trouver (pour m'entretenir avec lui); *coĕo*, j'entre dans (*societatem*, une société; j'en deviens membre); *ineo*, j'entre dans, je conçois; je revêts; je franchis (*societatem, consilia, rationem, magistratum, fines*). Ces verbes, ainsi que ceux que nous avons cités, à l'*a*, peuvent, comme verbes parfaitement transitifs, se mettre aussi au passif : *Flumen transitur*, le fleuve est traversé; *hostis circumventus*, ennemi enveloppé; *societas inita est*, une société a été formée.

*) *Manere* se construit néanmoins avec le datif, être réservé à qqn; on dit de même *res* ALIQVEM *latet* et, plus rarement, ALICUI, qqn ignore une chose.

Rem. 1. *Adeo ad aliqvem*, je vais à qqn ; *accedo ad aliqvem*, je m'approche de qqn (Cf. § 245, *Rem.* 2).

Rem. 2. *Insĭdere locum*, s'établir dans un lieu (*insīdēre locum*, être établi dans un lieu, l'occuper) ; *insīdere in animo*, se graver dans l'esprit ; *insistere viam, iter*, aller son chemin, suivre sa route ; *insistere loco* (dat.) et *in loco*, se tenir, s'arrêter dans un lieu. *Ingredior* et *invado* se construisent aussi bien avec le simple accusatif qu'avec la préposition *in* qu'ils renferment déjà (*ingredi urbem* et *in urbem*, entrer dans la ville ; *ingredi iter*, *magistratum*, se mettre en route, entrer en charge ; *invadere in hostem*, marcher contre l'ennemi, Cic. ; *Hostis invaditur*, l'ennemi est attaqué, Sall.) ; on dit ordinairement *irrumpo in urbem*, je pénètre de force dans la ville ; *insilio in eqvum*, je saute à cheval ; mais aussi *irrumpo urbem*, *insilio eqvum* (non au passif). *Incessit* (d'*incedo* ; voy. § 138) *timor patres*, la crainte s'empara du sénat ; et *cura incessit patribus* (dat.), l'inquiétude s'empara du sénat. D'autres verbes composés avec *in* (p. ex. *incĭdo*, *incurro*, *invŏlo*, *innăto*) ne se construisent que rarement et poétiquement avec l'accusatif ; ils prennent ordinairement *in* (et l'abl.) ou le datif.

c. *Excēdo*, *ēgrĕdior*, je dépasse, je franchis, p. ex. *fines*, les bornes, les frontières.

Rem. Dans le sens de *sortir* ces verbes prennent le plus souvent *ex*, comme aussi ordinairement *ēlābor*, *evado*, je m'échappe, je m'en vais (cf. § 252 et la *rem.* 1) (on n'emploie pas le passif d'*excēdo* ni d'*evado*. *Exeo*, avec l'acc., est poétique ; p. ex. *exeo modum*, je passe la mesure).

d. *Antĕvĕnio*, je devance, *antegredior*, je marche en avant. Les verbes *antĕcēdo*, *antĕĕo*, *antĕcello*, je surpasse, s'emploient aussi bien avec le datif (c'est la construction la plus ordinaire) qu'avec l'accusatif. Mais on ne les emploie point au passif.

Rem. Il en est de même de *præsto*, l'emporter sur. *Excello* se construit avec le datif (*excellere ceteris*, l'emporter sur les autres) ou, sans régime, d'une manière absolue : *excellere inter omnes*, exceller parmi tous.

§ 225. Les verbes qui expriment LA PRÉSENCE DANS UN LIEU (*jaceo*, *sedeo*, *sto*, *sisto*), régissent l'accusatif, quand ils sont composés avec *circum* : *Multa me pericula circumstant*, beaucoup de dangers m'environnent (*Pompejus circumsedetur*, Pompée est investi, cerné). (Sur les composés de *ad*, voy. § 245, *Rem.* 2.)

Rem. Il faut remarquer particulièrement *obsideo* (dans le sens tout à fait changé de : j'assiége). Parmi les autres verbes composés, qui ne renferment point l'idée d'ESPACE et cependant deviennent transitifs en se composant, l'on peut noter *allatro*, *alloqvor*, *impugno*, *oppugno*, *expugno*. (*Attendo aliqvid*, p. ex. *versum*, j'écoute attentivement qqche, un vers ; ~ *aliqvem*, qqn ; *attendo animum ad aliqvid*, je tends mon esprit vers qqche!) *).

§ 226. Avec les verbes impersonnels *piget*, *pudet*, *pœnĭtet*, *tædet* (*pertæsum est*), *miserĕt*, le nom de la personne qui éprouve le sentiment, se met à l'accusatif comme objet, et le nom de la chose qui excite le sentiment, au génitif ; p. ex. *Pudet regem facti*, le roi a honte de son action ; *miseret nos hominis*, nous avons pitié de cet homme ; *solet vos beneficiorum pœnitere*, vous avez coutume de vous repentir de vos bienfaits. On met également à l'accusatif le régime de *dĕcet*, il convient, il sied, et de *dedecet*, il messied ; p. ex. *Oratorem irasci minime decet*, il ne convient pas du tout à l'orateur de se mettre en colère.

Rem. Les verbes transitifs, qui s'emploient impersonnellement, gardent l'accusatif pour régime ; p. ex. : *non me fallit*, *fugit*, *præterit*, je n'ignore pas, je n'oublie pas.

§ 227. Quelques verbes qui par eux-mêmes n'expriment point complétement l'action, prennent après eux deux accusatifs, celui de leur régime direct et celui d'un substantif ou d'un adjectif qui se rapporte, comme nom attributif, à l'objet même, et sert à compléter l'idée du verbe ; ces verbes, n'étant pas complétement attributifs, s'emploient au passif avec le nominatif du nom de l'attribut, d'après le § 209. Ces verbes sont :

a. Ceux qui signifient : faire, créer, rendre (tel ou tel), nommer, appeler, choisir, élire, regarder comme, tenir pour, établir (donner, prendre, instituer, etc.), comme *facio*, *efficio*, *reddo*, *creo*, *eligo*, *declaro*, *designo*, *renuntio*, *dico*, etc. ; *do*, *sumo*, *capio*, *instituo*, etc. Avec ces verbes le nom de la chose en laquelle une autre est transformée, etc., se met à l'accusatif : *Avaritia homines cæcos reddit* *), l'avarice rend les hommes aveugles. *Mesopotamiam fertilem efficit Euphrates*, l'Euphrate rend la Mésopotamie fertile (Cic., *N. D.*, 2, 52). *Scipio P. Rupilium potuit consulem efficere*, Scipion a pu faire P. Rupilius consul (id., *Læl.*, 20). *Populus Romanus Numam regem creavit*, le peuple romain créa Numa roi (*Tullum Hostilium populus regem jussit*, le peuple fit roi Tullus, Hostilius, Liv.). *Appius Claudius libertinorum filios senatores legit*, Appius Claudius créa sénateurs des fils d'affranchis. *Cato Valerium Flaccum in consulatu collegam habuit*, Caton eut pour collègue au consulat Valérius Flaccus. *Tiberius Druso Sejanum dedit adjutorem*, Tibère donna Séjan comme ou pour aide à Drusus. *Augustus Tiberium filium et consortem potestatis ascivit*, Auguste s'adjoignit Tibère comme fils et associé au pouvoir.

b. Ceux qui signifient : *se montrer* (*tel ou tel*) ; reconnaître, trouver (tel ou tel), p. ex. : *Præsta te virum*, Cic., montre-toi homme. *Rex se clementem præbebit*, le roi se montrera clément. *Cognosces me tuæ dignitatis fautorem*, tu reconnaîtras en moi un partisan de ton élévation, un ami de ta dignité.

c. Ceux qui signifient : *nommer*, *tenir pour*, *regarder*, *considérer comme* ; *compter parmi*, *déclarer*, *désigner*, etc. (*appello*, *voco*, *nomino*, *dico*, *saluto*, etc. ; *inscribo*, j'intitule ; — *habeo*, *duco*, *existimo*, *numero*, *judico*, quelquefois *puto*, *arbitror*) : *Summum consilium reipublicæ Romani appellarunt senatum*, les Romains appelèrent sénat le conseil suprême de la république. *Cicero librum aliqvem Lælium inscripsit*, Cicéron a intitulé Lælius un de ses livres. *Senatus Antonium hostem judicavit*, le sénat déclara Antoine ennemi. *Te judicem æqvum puto*, je te crois juge équitable (Cic.) **).

Rem. 1. *Habeo* et *existimo*, dans le sens de CROIRE, PENSER, s'emploient le plus souvent au passif (*Aristides habitus est justissimus*, Aristide fut regardé comme, passa pour très-juste ; *nolo existimari impudens*, je ne veux pas passer pour un impudent). On dit aussi *habere aliqvem pro hoste*, traiter qqn comme ennemi, en ennemi ; *pro nihilo putare*, regarder comme rien ; *in hostium numero habere*, mettre au nombre des ennemis ; *parentis loco* (*in loco*) *habere* (*ducere*) *aliqvem*, regarder qqn comme un père.

Rem. 2. Les verbes *puto*, *existimo*, *judico*, *duco* dans le sens de *penser*, *croire*, *regarder comme*, se construisent avec une proposition infinitive (*credor*, dans le sens de : je suis cru, regardé comme, est poétique : *credor sangvinis auctor*, je passe pour l'auteur de la race, Ovid.).

Rem. 3. Quand plusieurs régimes différents de genre ou de nombre sont joints à un seul verbe de cette classe, le nom attributif, si c'est un adjectif ou un participe, suit les règles données au § 213 et 214.

Rem. 4. Un nom attributif peut être joint au participe passif de ces verbes, p. ex. : *Marius hostis judicatus*, Marius déclaré ennemi, et alors, bien que rarement, être mis à d'autres cas que le nominatif et l'accusatif ; p. ex. à l'ablatif : *Filio suo magistro eqvitum creato*, son fils ayant été créé maître de la cavalerie (Liv., 4, 46) ; *consulibus certioribus factis*, les consuls ayant été informés (Liv., 45, 21) ; et au datif : *Remisit tamen Octavianus Antonio hosti judicato*

*) *Præco verba, carmen*, je récite le premier des paroles, un chant.

*) *Quid intelligit Epicurus honestum ?* qu'entend picure par la vertu ? que signifie pour lui ce mot ? (Cic., *Fin.*, 2, 15.) *Sanos eos intelligimus, qvi*, par sains nous entendons ceux qui (Cic., *Tusc.*, 3, 5).

**) *Reddo* s'emploie surtout avec des adjectifs ; mais il ne se met point au passif ; on se sert toujours de *fieri*

amicos omnes, Octavien renvoya néanmoins à Antoine déclaré ennemi public tous ses amis (Suét., *Oct.*, 17).

§ 228. Quelques verbes, en petit nombre, qui ont tous pour régime direct un nom de personne (ou de chose, considérée comme personne), peuvent prendre un second accusatif, pour désigner un terme plus éloigné de l'action ; à savoir :

a. Dŏcĕo, j'instruis qqn sur qqche (j'enseigne qqche à qqn) ; *dēdŏceo*, je déshabitue qqn de qqche ; *celo*, je tiens qqn dans l'ignorance de qqche, je la lui cache ; p. ex. *Docere aliqvem litteras*, enseigner les lettres (à lire) à qqn. *Non celari te sermonem hominum*, je ne t'ai point caché ce qui se dit dans le public (Cic.). On dit quelquefois aussi : *docere* (*edocere*) *aliqvem de aliqva re*, dans le sens de : informer qqn d'une chose ; et *celare aliqvem de aliqva re*.

Rem. *Doceo* mis au passif peut conserver l'accusatif : *doceri motus ionicos*, être dressé aux mouvements de la danse ionienne, Hor. ; *L. Marcius sub Cn. Scipionis disciplina omnes militiæ artes edoctus fuerat*, L. Marius, à l'école de Cn. Scipion, avait appris toutes les ruses de la guerre, Liv. ; surtout au participe (*doctus iter melius*, instruit à suivre une route meilleure, Hor., *edoctus iter hostium*, informé de l'itinéraire des ennemis, Tac.) ; mais on dit plus habituellement *discere aliqvid*, apprendre qqche (on trouve aussi *doctus græcis litteris*, savant dans les lettres grecques ; *doceo aliqvem græce loqvi*, j'enseigne à qqn à parler grec ; *græce loqvi docendus*, à qui il faut apprendre à parler grec). Avec *celor* on peut mettre l'accusatif d'un pronom au neutre (p. ex. *Hoc nos celatos non oportuit*, il ne fallait pas nous cacher cela, Ter. *Hec.*, 4, 4, 23) ; partout ailleurs on dit *celor de aliqva re*, on me cache qqche *).

b. Posco (*reposco*), *flagito*, je réclame, je demande instamment ; *oro*, je demande ; *rogo*, je demande ; *interrogo* (*percontor*), je m'informe de, je questionne ; *Verres parentes pretium pro sepultura liberum poscebat*, Verrès demandait aux parents une somme pour la sépulture de leurs enfants (Cic., *Verr.*, 1, 3). *Cæsar frumentum Æduos flagitabat*, César demandait instamment du blé aux Éduens (Cæs., *B. G.*, 1, 16). *Achæi regem auxilia orabant*, les Achéens demandaient des secours au roi (Liv., 28, 5). *Tribunus me primum sententiam rogavit*, le tribun me demanda mon avis avant celui des autres (Cic., *ad Q. Fr.*, 2, 1). *Socrates pusionem geometrica qvædam interrogat*, Socrate adresse à un bambin certaines questions de géométrie (Cic., *Tusc.*, 1, 24). D'où, au passif : *interrogatus sententiam*, interrogé sur mon avis (et chez les poëtes, *poscor aliqvid*, on me demande qqche).

Rem. 1. On dit aussi *posco*, *flagito aliqvid de aliqvo*, je demande quelque chose à qqn (comme *peto, precor, postulo aliqvid ab aliqvo*) **).

Rogo, oro. Se construisent aussi avec le simple nom de la chose demandée : *Rogare auxilium, pacem orare*, demander du secours, demander la paix. Ces verbes ont deux accusatifs, surtout quand la chose demandée est indiquée par le neutre d'un pronom ou d'un adjectif numéral (p. ex. *hoc te oro*, je te demande ceci ; *qvod me rogas*, ce que tu me demandes ; *unum te rogo*, je ne te demande qu'une chose ; voy. § 229). La même observation s'applique à *rogo*, *interrogo*, je demande ; ils ne prennent un substantif comme accusatif de la chose que quand ils signifient : engager, inviter à dire qqche, p. ex. *sententiam*, à dire son avis ; *testimonium*, à donner son témoignage ; autrement on dit : *interrogo de aliqva re* ; j'interroge sur qqche. *Percontor* s'emploie rarement de cette manière (*si qvis meum te percontabitur ævum*, si qqn te demande mon âge, Hor., *Ep.*, 1, 20, 26) ; ordinairement on dit : *percontor aliqvem*, j'interroge qqn, ou *percontor aliqvid ex aliqvo*, je demande qche à qqn.

Rem. 2. On peut ici remarquer l'expression : *velle aliqvem aliqvid*, vouloir qqche de qqn, p. ex. : *Qvid me vis?* que me veux-tu? que veux-tu de moi?

§ 229. 1) L'accusatif NEUTRE D'UN PRONOM (*id, hoc, illud, idem, qvod, qvid, aliud, alterum, aliqvid, qvidpiam, qvidqvam, qvidqvid, nihil, utrumqve*) ou d'un adjectif numéral (*unum, multa, pauca*) se joint quelquefois à des verbes intransitifs, non pas pour désigner l'objet proprement dit, mais seulement le contenu et l'étendue de l'action, en général. Cela a lieu :

a. Surtout avec différents verbes qui expriment un sentiment et sa manifestation, p. ex. *lætor, glorior, irascor, succenseo, assentior, dubito, studeo*. Souvent au pronom l'on ajoute, par une nouvelle proposition, une détermination plus précise (Le pronom se rapporte proprement à l'idée substantive contenue dans le verbe, p. ex. *hoc glorior* équivaut à : *hæc est gloriatio mea*, voilà de quoi je me glorifie. Si l'on veut rendre le véritable régime du verbe par un substantif, on est obligé de le mettre à un autre cas ou de recourir à une préposition, p. ex. : *victoriā glorior*, je me glorifie de la victoire ; *de plerisqve rebus tibi assentior*, je suis de ton avis sur la plupart des choses.) *Vellem idem posse gloriari quod Cyrus*, je voudrais pouvoir me glorifier de la même chose que Cyrus (Cic., *Cat. M.*, 10), proprement : relativement à la même chose. *Utrumqve lætor, et sine dolore corporis te fuisse, et animo valuisse*, je me réjouis doublement, et de ce que ta santé a été bonne, et de ce que tu as eu bon courage (Cic., *ad. Fam.*, 7, 1). *Alterum fortasse dubitabunt, sit ne tanta vis in virtute, alterum non dubitabunt, qvin Stoici convenientia sibi dicant*, peut-être douteront-ils d'une chose, à savoir, qu'il y ait tant de force dans la vertu ; ils ne douteront pas de l'autre, à savoir, que les stoïciens ne soient conséquents (Cic., *Fin.*, 5, 28). *Illud vereor, ne tibi Dejotărum succensere aliqvid suspicēre*, je crains que tu ne soupçonnes que Déjotarus t'en veut un peu (Cic., *pro Dej.*, 13). *Omnes mulieres eadem student*, toutes les femmes ont les mêmes goûts (Ter., *Hec.*, 2, 1, 2).

b. Il en est de même avec les autres verbes, qui peuvent avoir besoin, pour compléter l'idée qu'ils renferment, d'une semblable détermination de mesure et d'étendue : QVID *prodest mentiri?* A quoi sert de mentir? HOC *tamen profeci*, j'ai pourtant réussi en cela. *Ea*, QVÆ *locuti sumus*, ce que nous avons dit (différent de *Ea, de qvibus locuti sumus*, qui signifierait : les choses dont nous avons parlé). *Si* QVID *adolescens offenderit, sibi* TOTUM, *tibi* NIHIL *offenderit*, si ce jeune homme s'oublie, il en sera seul responsable, vous n'y serez pour rien (Cic., *Fam.*, 2, 18). *Callistratus in oratione sua multa invectus est in Thebanos*, Callistrate, dans son discours, se répandit en longues invectives contre les Thébains (Nep., *Epam.*, 6).

Rem. 1. De là au passif : *Si qvid offensum est*, s'il a été fait quelque offense, au lieu du simple impersonnel : *Si offensum est*. — *Hoc pugnatur*, voilà le sujet du débat (Cic., *Rosc. Am.*, 3).

Rem. 2. La locution *auctor sum* (je conseille, j'assure) se construit aussi quelquefois avec un pronom singulier au neutre, comme les verbes transitifs, p. ex. *ut me consilium petis, qvid tibi sim auctor*, tu me demandes un conseil, pour savoir à quoi je t'engagerai (*qvid* = *cujus rei*), Cic., *Fam.*, 6, 8.

2) Quelquefois une semblable détermination de l'étendue de l'action se rencontre aussi avec les verbes transitifs, qui ont déjà leur régime proprement dit à l'accusatif : *Vulturcius multa de salute sua Pomptinum obtestatus est*, Vulturcius implora son salut de Pomptinus avec les plus vives instances (Sall., *Cat.*, 45). *Qvidqvid ab urbe longius arma profertis, magis magisqve in imbelles gentes proditis*, à mesure que vous portez vos armes plus loin de Rome, vous vous avancez contre des nations moins belliqueuses (Liv., 7, 32). *Nos aliqvid Rutulos juvimus*, nous avons été de quelque secours aux Rutules (Virg., *Æn.*, 10, 84). Cela arrive particulièrement avec les verbes qui expriment un avertissement, une exhortation

*) *Docere aliqvem latine, græce* ; apprendre à qqn le latin, le grec (*scire, nescire, oblivisci latine, græce*, savoir, ne pas savoir, oublier le latin, le grec) ; *docere aliqvem fidibus*, apprendre à qqn à jouer de la lyre. Mais, au lieu de *doceo*, on emploie plus volontiers en ce cas *trado* avec un simple accusatif : *philosophiam tradere*, enseigner (transmettre) la philosophie.

**) *Precor deos*, j'invoque les dieux (*ut*, pour que).

(*moneo*, *admoneo*, *commoneo*, *hortor*), ainsi qu'avec *cogo*, je force : *Discipulos id unum moneo, ut præceptores non minus quam ipsa studia ament*, je ne donne qu'un conseil aux élèves, c'est d'aimer leurs maîtres tout autant que leurs études mêmes (Quintil., 2, 9, 1). *Metellus pauca milites hortatus est*, Metellus adressa quelques exhortations aux soldats (ou : les exhorta en peu de mots), Sall., *Jug.*, 49. *Quid non mortalia pectora cogis, auri sacra fames?* A quoi ne contrains-tu pas le cœur des mortels, maudite soif de l'or? (Virg., *Æn.*, 3, 56.) — Cet accusatif reste, quand le verbe est mis au passif : *Non audimus ea, qvæ ab natura monemur*, nous n'entendons pas les avis que nous donne la nature (Cic., *Læl.*, 24). Autrement on dit *admonere aliqvem rei*, § 291, ou *de re*, avertir qqn de qche) *).

§ 230. L'accusatif se met avec les prépositions citées au § 172, 1. Quant aux prépositions qui, selon les divers rapports qu'elles expriment, se construisent avec l'accusatif ou avec l'ablatif, il faut remarquer ce qui suit :

In.

In. *a.* La préposition IN prend l'accusatif, quand elle marque MOUVEMENT pour se rendre vers ou pour entrer dans qqche, ou *direction contre* qqche et dans les sens métaphoriques tirés de ce sens primitif (p. ex. accord, action contre qqche et relativement à qqche, activité dans une certaine direction et vers un certain but) : *proficisci in Græciam*, partir POUR la Grèce; *in carcerem conjicere*, jeter EN prison; *in civitatem recipere*, admettre *dans* la cité (au nombre des citoyens); *advenire in provinciam*, arriver *dans* la province; *convenire*, *congregari*, *concurrere; exercitum contrahere in locum aliqvem*, se réunir, se rassembler, accourir; réunir une armée dans un lieu (de là *congregari aliqvo*, *eo*, et non *alicubi*, *ibi*, se rassembler quelque part, là); *tres pedes habere in longitudinem*, avoir trois pieds EN longueur (dans le sens de la longueur); *dicere in aliqvem*, parler contre qqn; *amor in patriam*, l'amour de la patrie (pour la patrie); *merita in rempublicam*, les services rendus à l'État; *accipere in bonam partem*, prendre en bonne part; *in speciem*, en apparence, pour la forme; *mutāri in saxum*, être changé en pierre; *consistere in orbem*, s'arrêter en cercle, de manière à former un cercle; *in majus celebrare*, célébrer de manière à exagérer, à grandir la réalité; *grata lex in vulgus*, loi agréable dans son effet sur la foule, sur le vulgaire; *multa dixi in eam sententiam*, j'ai dit bien des choses dans ce sens (allant à cet avis); *in eas leges*, à ces conditions; *in tres annos*, pour trois ans; *in omne tempus*, pour toujours; *in perpetuum*, à jamais, à perpétuité; *in dies singulos crescere*, croître de jour en jour; *in dies*, de jour en jour; *in horas*, d'heure en heure; d'une heure à l'autre; *dividere* (*distribuere*, etc.) *in tres partes*, diviser (distribuer) en trois parties**).

b. *In* se construit avec l'ablatif, quand elle indique *la présence, le séjour, l'apparition* dans une chose ou dans un lieu, ou qu'elle a les sens dérivés de cette signification (sur, à, parmi, pendant) : *in urbe esse*, être dans la ville; *in ripa sedere* (*considere*), être assis (s'asseoir) sur le rivage; *in flumine navigare*, naviguer sur un fleuve; *in campo currere*, courir dans la plaine; *vas in mensa ponere*, poser un vase sur la table; *in Socrate*, dans la personne de Socrate; *in opere*, pendant le travail.

Rem. 1. Quelquefois *in* se construit avec l'ablatif d'un nom de personne, pour désigner la personne comme l'objet où quelque chose s'exerce, par rapport auquel une chose arrive : *Hoc facere in eo homine consuerunt, cujus orationem approbant*, c'est ce qu'ils ont coutume de faire pour l'homme (au sujet ou en l'honneur de l'homme) dont le discours leur a plu, Cæs., *B. G.*, 7, 21. *Achilles non talis in hoste fuit Priamo*, Achille ne se conduisit point ainsi à l'égard de Priam son ennemi (lorsqu'il s'agissait de Priam), Virg., *Æn.*, 2, 540. *Hoc dici in servo potest*, on peut dire d'un esclave (quand il s'agit d'un esclave).

Rem. 2. Dans quelques locutions on trouve les verbes *esse* et *habere* construits avec *in* et l'accusatif, au lieu de l'ablatif, mais ce n'est qu'exceptionnellement et par négligence; p. ex : *Habere in potestatem*, avoir en son pouvoir; *in amicitiam ditionemqve populi Romani esse*, être dans l'amitié et la dépendance du peuple romain *).

Rem. 3. Les verbes *pōno, lŏco, collŏco, stătuo, constĭtuo*, se construisent avec *in* et l'ablatif (*collocare aliqvid in mensa*, placer qqche sur la table); on dit toutefois *imponere in currum*, *in naves*, charger sur un chariot, sur des vaisseaux; et quelquefois *exponere milites in terram*, débarquer des soldats à terre; mais aussi : *imposuistis in cervicibus nostris dominum*, vous avez mis un maître sur nos têtes; *imponere præsidium arci*, mettre garnison dans la citadelle (*arci* au datif; voy. § 243). (*Reponere pecuniam in thesauris* et *in thesauros*, rétablir des sommes d'argent dans le trésor).

Rem. 4. Certains verbes prennent *in* tantôt avec l'accusatif, tantôt avec l'ablatif, mais avec une légère modification de sens. On dit *includere aliqvem in carcerem*, *orationem in epistolam*, mettre qqn en prison (l'y faire entrer); un discours dans une lettre (l'y insérer); et *includere aliqvem in carcere* (l'y enfermer); ou simplement *includere carcere* (voy. § 263); et *includere aliqvid orationi suæ*, insérer qqche dans son discours (voy. DATIF, § 243); de même *condere aliqvem in carcerem* (*in vincula*), jeter en prison; mais *condere aliqvid in visceribus*, fourrer qqche dans les entrailles (Cic.); *incīdere aliqvid in æs*, graver qqche dans l'airain; *in tabulā*, sur une tablette, et *incīdere nomen saxis*, graver son nom sur les rochers (datif; voy. § 243); *imprimere*, *insculpere aliqvid in animis*, *in cera* ou *ceræ*, imprimer, graver qqche dans les cœurs; dans la cire. On dit : *abdere se in aliqvem locum* (*in intimam Macedoniam*, Cic.), aller se cacher quelque part (au fond de la Macédoine); de même *abdere se domum*, aller se cacher à la maison; *Arpinum*, à Arpinum; *aliqvo*, *eo*, quelque part, là (d'après le § 232); mais *abdere milites in insidiis*, cacher des soldats dans une embuscade; *abditus in tabernaculo*, caché dans sa tente.

Sub, sous.

a. SUB se construit avec l'accusatif, quand il marque *mouvement*, *direction*, pour aller sous; p. ex. *Sub scalas se conjicere*, se jeter sous les échelles; *venire sub oculos*, venir sous les yeux; *cadere sub sensum*, tomber sous le sens; il se dit aussi du temps : vers, aux environs, à l'approche de ou immédiatement après : *sub noctem*, à la tombée de la nuit; *sub adventum Romanorum*, à l'approche des Romains; *sub dies festos*, aussitôt après les jours de fête; *sub idem tempus*, vers le même temps.

b. Il se construit avec l'ablatif, quand il exprime le séjour, la présence sous qqche : *esse sub mensa*, être sous la table; *sub oculis*, sous les yeux (rarement en parl. du temps : *sub ipsa profectione*, au moment même du départ).

Sŭper, sur.

Sŭpĕr ne se construit en prose avec l'ablatif que quand il signifie *sur*, c.-à-d. relativement à, au sujet de : *Hac super re scribam ad te postea* (Cic., *ad Att.*, 16, 6), je t'écrirai plus tard sur ce sujet; partout ailleurs il gouverne l'accusatif (mais chez les poëtes, il signifie *sur*, dans le sens local : *fronde super viridi*, Virg., sur du feuillage vert; *super foco*, sur le foyer, sur le feu, Hor., *Od.*, 1, 9, 5).

*) Il est très-rare qu'on mette ainsi l'accusatif d'un substantif, au lieu de *de*, comme dans cette phrase : EAM REM *nos locus admonuit*, cet endroit de mon récit m'y a fait songer (Sall., *Jug.*, 79).

**) *In spem futuræ multitudinis urbem munire*, fortifier la ville en vue de la population à venir, Liv. 1, 8.

*) Cette irrégularité provient probablement d'une prononciation inexacte; on ne la trouve que là où la différence de l'accusatif et de l'ablatif repose sur la lettre *m*, qui ne se prononçait que sourdement; ainsi on ne trouve pas *in vincla habere*, la différence entre *vincla* et *vinclis* étant trop sensible.

Subter, sous, au-dessous.

Subtĕr ne se construit avec l'ablatif que très-rarement et chez les poëtes; partout ailleurs il prend l'accusatif; p. ex. *subter præcordia*, au-dessous du diaphragme.

Pridie. Postridie.

Rem. **1.** On emploie encore jusqu'à un certain point comme prépositions gouvernant l'accusatif les adverbes composés PRIDIE et *postridie*, le lendemain, le surlendemain ; cela n'a lieu toutefois, chez les bons écrivains, qu'avec les jours du mois et les noms de fêtes : *pridie idus*, le lendemain des ides ; *postridie nonas*, le surlendemain des nones; *postridie ludos Apollinares*, le surlendemain des jeux Apollinaires. On ne les trouve d'ordinaire avec le génitif que dans l'expression, *pridie, postridie ejus diei*, le lendemain, le surlendemain de ce jour. Sur une particularité de la préposition *ante* (*in ante, ex ante*), voy. l'appendice sur le calendrier romain, à la fin de cette grammaire.

Rem. 2. On construit encore avec l'accusatif (plus rarement avec le datif), non-seulement (d'après le § 172, *Rem.* 4) le compar. et le superl. de l'adverbe *prope*, proche (*propius, proxime*), mais encore quelquefois l'adjectif qui en est formé ; p. ex. *propior montem*, Sall., plus rapproché de la montagne ; *proximus mare*, Cæs., le plus voisin de la mer; toutefois le datif est ici plus usité. (On dit aussi *proximus ab aliqvo*, le plus proche après qqn, le plus rapproché dans la série, comme *prope ab*, non loin de ; *propius a terra moveri*, se mouvoir plus près de la terre. Dans le sens de *près de*, on dit également *accedere prope aliqvem* et *accedere ad aliqvem*, s'apppocher de qqn.)

§ 231. Les verbes transitifs composés avec la préposition TRANS (*traduco, trajicio, transporto*) prennent deux accusatifs, celui de leur régime direct et celui du nom qui désigne le lieu au-delà duquel on conduit (ou place) qqche (ce second accusatif est déterminé par la préposition). *Hannibal copias Iberum traduxit*, Hannibal fit passer l'Èbre à ses troupes. *Cæsar milites navibus flumen transportat*, César fait passer le fleuve à ses soldats sur des vaisseaux (on dit aussi *traducere, trajicere homines trans Rhenum*)*).

Rem. On dit de la même manière *adigo aliqvem arbitrum*, je mène qqn devant (*ad*) le juge ; et *adigo aliqvem jurandum* (aussi *ad jusjurandum* et *adigo aliqvem jurejurando*), je fais prêter serment à qqn**).

§ 232. Les noms de villes et de petites îles (dont chacune peut être considérée comme une ville) se mettent à l'accusatif sans préposition, si elles sont nommées comme but, comme terme d'un mouvement : *Romam proficisci*, partir pour Rome; *Delum navigare*, naviguer vers Délos; *appellere classem Puteolos*, faire aborder la flotte à Pouzzoles ; *navis appellitur Syracusas*, le navire est dirigé dans le port de Syracuse ; *ad Octavium Tusculum abeo*, je vais à Tusculum rejoindre Octave). *Hæc via Capuam ducit*, ce chemin mène à Capoue. *Usqve Ennam profecti sunt*, ils sont partis pour aller jusqu'à Enna (Cic., *Verr.*, 4, 49). Toutefois, si l'on ne va qu'aux environs, on met *ad* : *Adolescentulus miles ad Capuam profectus sum*, tout jeune encore je partis comme soldat pour Capoue (pour le camp établi aux portes de Capoue), Cic., *Cat. M.*, 4.

Rem. 1. Lorsqu'il n'y a pas *mouvement*, mais seulement *extension*, on met ou on omet la préposition : *a Salonis ad Oricum*, de Salones à Oricum (Cæs., *B. C.*, 3, 8) ; *omnis ora inferi maris a Thuriis Neapolim*, toute la côte de la mer inférieure de Thurii à Naples (Liv. 9, 19).

Rem. 2. Si le mot *urbs* ou *oppidum* est placé devant le nom de ville, on y joint la préposition : *consul pervenit in oppidum Cirtam*, le consul arriva dans la ville de Cirta, entra dans Cirta (Sall., *Jug.*, 102). De même ordinairement, quand après le nom propre on ajoute *urbs* ou *oppidum* accompagné d'un adjectif : *Demaratus Corinthius contulit se Tarqvinios, in urbem Etruriæ florentissimam*, le Corinthien Démarate se rendit à Tarquinies, la ville la plus florissante de l'Étrurie (Cic., *R. P.*, 2, 19).

Rem. 3. Avec les noms de pays et de grandes îles, on met IN. Toutefois les noms de grandes îles sont quelquefois aussi considérés comme des noms de villes : *in Cyprum venit*, il vint à Chypre, et *Cyprum missus est*, il fut envoyé à Chypre.

Rem. 4. Chez les poëtes les *noms de pays* eux-mêmes, présentés comme terme d'un mouvement, se mettent à l'accusatif sans préposition, p. ex. *Italiam venit*, Virg., il vint en Italie (en prose les noms grecs de pays en *us*, comme *Ægyptus, Epirus*, se mettent aussi quelquefois à l'accusatif sans prépos., p. ex. *Ægyptum proficisci*, partir pour l'Égypte, Nep., *Dat.*, 4). Les poëtes mettent aussi à l'accusatif sans préposition les noms de peuples et les noms communs d'objets agréables, quand ils sont considérés comme terme d'un mouvement; p. ex. *ibimus Afros*, nous irons chez les Africains, Virg., *Ecl.*, 1, 65. *Tua me imago hæc limina tendere adegit*, ton image m'a poussé à me diriger vers ce seuil (Virg., *Æn.*, 6, 696). *Verba refers aures non pervenientia nostras*, tu prononces des mots qui n'arrivent point à mon oreille (Ovid., *Met.*, 3, 462).

§ 233. Les accusatifs *domum*, à la maison, au foyer, et *rus*, à la campagne, s'emploient comme noms de villes, p. ex. : *Domum reverti*, retourner à la maison, chez soi ; *rus ire*, aller à la campagne ; on dit même *domos* (sans prép.), quand il s'agit de plusieurs patries différentes ; p. ex. : *ministerium restituendorum domos obsidum*, la mission de rapatrier les ôtages chacun dans sa patrie (Liv. 22, 22). A *domum* on peut joindre un pronom possessif ou un génitif pour désigner de quelle maison il s'agit ; p. ex. *domum meam, domum Pompeji venisti* (*domum alienam, domum regiam* = *regis*), tu es venu chez moi, chez Pompée (dans une maison étrangère, dans le palais du roi) ; *domos suas discesserunt*, ils se retirèrent chacun chez soi (Nep., *Them.*, 4) ; on dit pourtant aussi *in domum suam, in domum Pompeji* (et *domum ad Pompejum*).

Rem. 1. Avec les autres pronoms (non possessifs) et les adjectifs, il faut ajouter *in* : *in domum amplam et magnificam venire*, venir dans une vaste et magnifique maison.

Rem. 2. Cet accusatif du lieu se construit quelquefois avec des substantifs verbaux : *domum reditio*, le retour à la maison (Cæs.); *reditus inde Romam*, le retour de là à Rome (Cic.).

§ 234. *a.* Quand il s'agit d'une *extension* ou d'un mouvement, le mot qui exprime la mesure se met à l'accusatif, avec les verbes et les adjectifs ou adverbes qui marquent l'extension (*longus, latus, altus, crassus*, long, large, haut ou profond, épais) ; p. ex. : *Hasta sex pedes longa*, lance longue de six pieds; *fossa decem pedes alta*, fosse profonde de six pieds; *terram duos pedes alte infodere*, creuser la terre à la profondeur de deux pieds. *Fines Helvetiorum patebant in longitudinem ducenta qvadraginta millia passuum*, le territoire des Helvétiens s'étendait dans une longueur de 240,000 pas. *Cæsar tridui iter processit*, César s'avança de trois journées de marche. *A recta conscientia transversum ungvem non oportet discedere*, il ne faut pas s'écarter d'un travers de doigt du droit chemin tracé par la conscience (Cic., *ad Att.*, 13, 20).

b. Quand on indique une DISTANCE (*abesse, distare*), le nom de la mesure peut se mettre indifféremment à l'accusatif ou à l'ablatif; p. ex. *abesse tridui iter*, être à trois journées de distance (Cic.). *Teanum abest a Larino XVIII millia passuum*, Teano est à une distance de 18,000 pas de Larinum (Cic., *pro Cluent.*, 9). *Æsculapii templum V millibus passuum ab Epidauro distat*, le temple d'Esculape est à cinq milles pas d'Epidaure (Liv., 45, 28). On emploie également les deux cas, quand on dit à quelle distance un fait se passe ; p. ex. : *Ariovistus millibus passuum sex a Cæsaris castris consedit*, Arioviste s'établit à six mille pas du camp de César (Cæs., *B. G.*, 1, 48). *Cæsar millia passuum tria ab Helvetiorum castris castra po-*

*) *Trajicere exercitum Pado*, faire passer le Pô à l'armée ; *trajicere, transmittere flumen*, traverser un fleuve. *Trajicere in Africam*, passer en Afrique.

**) *Animum adverto aliqvid* (d'où *animadverto*), je porte mon attention sur qqche. *Interfusa nitentes æquora Cyclades*, les flots répandus entre les brillantes Cyclades (Hor.), = *interfusa inter*.

nit, César établit son camp à trois mille pas du camp des Helvétiens (Cæs., *ib.*, 1, 22).

Rem. On dit de même *magnum spatium abesse*, être à une grande distance (Cæs., *B. G.*, 2, 17) et *æqvo spatio a castris utrisqve abesse*, être à égale distance des deux camps (Id., *ib.*, 1, 43). Mais si on indique par *spatium* ou *intervallum* la distance à laquelle un fait se passe, on met ces mots à l'ablatif; p. ex. : *Rex Juba sex millium passuum intervallo consedit*, le roi Juba établit son camp à une distance de six mille pas (Cæs., *B. C.*, 2, 28). *Hannibal XV ferme millium spatio castra ab Tarento posuit*, Hannibal établit son camp à une distance d'environ 15 milles de Tarente (Liv. 25, 9). Si le lieu à partir duquel on calcule la distance n'est pas indiqué, on met seulement la préposition AB devant la mesure : *A millibus passuum duobus castra posuerunt*, ils camperent à deux mille pas (Cæs., *B. G.*, 2, 7).

c. Avec l'adjectif *natus*, âgé (de tant ou de tant) on met aussi à l'accusatif le nombre des années, la mesure de l'âge : *Viginti annos natus*, âgé de vingt ans.

Rem. Sur la désignation de la mesure au moyen du comparatif de *natus* (*major natus*, âgé de plus de... années) et autres adjectifs de dimension (p. ex. *longior*, long de plus de... tant de coudées, etc.), voy. § 306.

§ 235. Dans l'indication de la durée ou extension dans le temps (pendant combien de temps?), le nom qui détermine le temps se met à l'accusatif; p. ex. : *Pericles qvadraginta annos præfuit Athenis*, Périclès gouverna Athènes pendant 40 ans. *Veji urbs decem æstātes hiemesqve continuas circumsessa est*, la ville de Veies fut investie pendant dix étés et dix hivers consécutifs (Liv., 5, 22). *Annum jam audis Cratippum*, voilà un an déjà que tu étudies sous Cratippe (Cic., *Off.*, 1, 1). *Dies noctesqve fata nos circumstant*, les destins (la mort) nous assiégent pendant le jour et pendant la nuit (Cic., *Phil.*, 10, 10). *) *Ex eo die dies continuos qvinqve Cæsar copias pro castris produxit*, à dater de ce jour pendant cinq jours consécutifs César fit avancer ses troupes à la tête du camp (Cæs., *B. G.*, 1, 485). Quelquefois on ajoute *per*, pendant : *Ludi per decem dies facti sunt*, les jeux furent célébrés pendant 10 jours (dix jours durant), Cic., *Cat.*, 3, 8.

Rem. 1. Remarquez l'expression par le nombre ordinal : *Mithridates annum jam tertium et vigesimum regnat* (en parl. d'années qui courent encore), Mithridate règne depuis déjà 23 ans, est à la 23me année de son règne.

Rem. 2. On met de même l'accusatif avec *abhinc*, d'ici; p. ex. : *Qvæstor fuisti abhinc annos qvatuordecim*, tu as été questeur il y a quatorze ans (Cic., *Verr.*, 1, 12).

Rem. 3. L'ablatif pour exprimer la durée est rare chez les meilleurs écrivains : TOTA ÆSTATE *Nilus Ægyptum obrutam oppletamque tenet*, le Nil tient pendant tout l'été l'Égypte ensevelie et engloutie sous les eaux (Cic., *N. D.*, 2, 52). *Pugnatum est horis continenter qvinqve*, on combattit pendant cinq heures consécutives (Cæs., *B. C.*, 1, 47); chez les écrivains postérieurs cette construction est plus fréquente; p. ex. : *octoginta annis vixit*, il a vécu 80 ans (Senec, *ep.*, 93). Au contraire, dans l'indication du temps employé à l'achèvement d'un ouvrage, on met toujours l'ablatif; p. ex. : *Tribus diebus opus perfici poterit*, l'ouvrage pourra être terminé en trois jours; voy. § 276.

§ 236. Dans les *exclamations* d'étonnement ou de douleur causées par l'état et le caractère d'une personne ou d'une chose, le nom de la personne ou de la chose se met à l'accusatif avec ou sans interjection; p. ex. : ***Heu! me miserum!*** hélas! malheureux que je suis! (Ou, *me miserum!*). *O fallacem hominum spem fragilemqve fortunam!* ô espoir trompeur! ô condition fragile des mortels! (Cic., *de Orat.*, 3, 2). *Testes egregios!* excellents témoins en vérité! (ironiq.).

Rem. 1. Dans l'exclamation accompagnée de l'interjection *pro* (ou *proh*), on met le vocatif : *Pro, dii immortales!* ô dieux immortels! *Pro, sancte Jupiter!* ô saint Jupiter! excepté dans la locution : *Pro deūm* (*hominum*, *deūm atqve hominum*) *fidem!* j'en atteste les dieux (les hommes, les dieux et les hommes). On peut aussi avec *o* mettre le vocatif (comme apostrophe); quelquefois même le nominatif (comme jugement) : *O fortunate adolescens, qui tuæ virtutis Homerum præconem inveneris!* ô fortuné jeune homme, qui as trouvé un Homère pour héraut de ton courage! (Cic., *pro Arch.*, 10). *O vir fortis atqve unicus*, ô l'homme vaillant et unique! (Ter., *Phorm.*, 3, 10).

Rem. 2. Avec les exclamations de plainte *hei* et *væ*, le nom de la personne ou de la chose qui est l'objet de la plainte se met au datif : *Hei mihi!* malheureux que je suis! *væ tergo meo!* malheur à mon dos! *væ victis!* malheur aux vaincus!

Rem. 3. Avec *en* et *ecce*, voici, voilà! (qui appellent l'attention sur une chose comme présente), on met volontiers le nominatif : *ecce tuæ litteræ!* voici ta lettre! (elle arrive). *En memoria mortui sodalis!* voilà le souvenir d'un compagnon mort! On emploie plus rarement l'accusatif.

§ 237. Les poëtes, dans certaines locutions, font usage de l'accusatif avec un peu plus de liberté, et un ou deux prosateurs les imitent dans certains tours :

a. Le passif des verbes *cingo*, je ceins; *accingo*, j'apprête; *induo*, je revêts; *exuo*, je dépouille; *indūco*, je passe (une couche de qqche) sur, s'emploie avec un nouveau sens actif : *induor*, je me revêts de, je mets, je passe (un vêtement, une armure); *exuor*, je quitte, je dépose, je me dépouille; et on met le régime à l'accusatif : *Corœbus Androgei galeam clipeiqve insigne decorum induitur*, Corœbus revêt le casque d'Androgée et (s'arme) de son brillant bouclier (Virg., *Æn.*, 282). *Priamus inutile ferrum cingitur*, Priam ceint un fer inutile (Id., *ib.*, 2, 511). Au fig. : *Magicas accingi artes*, s'armer du secours de l'art magique (id., *ib.*, 4, 492). *Inducta cornibus aurum victima*, victime dont les cornes ont été dorées (dorée aux cornes), Ovid., *Met.*, 7, 161. *Virgines longam indutæ vestem*, jeunes filles vêtues d'une longue robe (Liv., 27, 37). En prose on dit ordinairement : *induo aliqvem veste*, je revêts qqn d'un habit; et aussi *induo vestem*, je mets un habit.

Rem. C'est ainsi qu'on dit : *Cyclopa moveri*, danser le Cyclope, représenter un Cyclope dansant; et en prose : *censeri magnum agri modum*, déclarer au recensement de grandes propriétés territoriales.

b. Le participe passé passif (comme en grec le part. passé passif et moyen) s'emploie comme verbe actif avec l'accusatif, en parlant de la personne qui s'est fait qqche *à elle-même*; p. ex. *Dido Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo*, Didon qui s'était revêtue d'une chlamyde de Sidon à frange de couleurs variées (= *quæ sibi circumdederat*, qui avait passé autour de son corps une chlamyde, etc.), Virg., *Æn.*, 4, 137. *Pueri lævo suspensi loculos tabulamqve lacerto*, les enfants qui ont suspendu à leur bras gauche leur bourse à jetons et leurs tablettes (Hor., *Sat.*, 1,6, 74). *Juno nondum antiqvum saturata dolorem*, Junon qui n'a point encore assouvi son antique ressentiment, Virg., *Æn.*, 5, 608.

Rem. Quelquefois cependant la même construction a lieu en parlant de quelqu'un à qui quelque chose a été fait par un autre, p. ex. : *Per pedes trajectus* LORA *tumentes*, à qui on a fait passer des courroies à travers ses pieds gonflés, Virg., *Æn.*, 2, 273.

c. L'accusatif se met avec les verbes passifs et intransitifs et avec les adjectifs, pour désigner la partie du sujet par rapport à laquelle le verbe ou l'adjectif est appliqué à ce sujet; p. ex. : *Nigrantes* TERGA *juvenci*, taureaux dont le dos est noir (noirs quant au dos), Virg., *Æn.*, 5, 97. *Lăcer* ORA, déchiré au visage; os HUMEROS*qve deo similis*, semblable à un dieu pour les traits du visage et pour les épaules. *Eqvus micat auribus et tremit* ARTUS, le coursier agite les oreilles et tremble de tous ses membres, Virg., *G.*, 3, 84. Il est rare qu'un accusatif ainsi construit désigne un être abstrait; p. ex. : *qui*

*) Non pas seulement *nuit et jour*, mais **pendant toute l'étendue du jour et de la nuit.**

GENUS (*estis* ? qui êtes-vous quant à la race? de quelle race êtes-vous? Virg., *Æn.*, 8, 114. Les verbes passifs prennent par là une signification réfléchie (comme à la section *b*) : *Capita Phrygio velamur amictu*, nous nous couvrons la tête d'un voile phrygien (Virg., *Æn.*, 545).

Rem. 1. En prose pour exprimer l'action réfléchie on se sert de l'actif (*velamus capita*); mais autrement, dans les phrases de cette espèce, on met toujours l'ablatif (OS HUMERISQVE *deo similis*); voy. § 253. On ne met l'accusatif que lorsqu'il s'agit de blessures avec *ictus*, *saucius*, *transverberatus*, etc. (frappé, blessé, transpercé) : ADVERSUM FEMUR *tragula ictus*, frappé d'un javelot à la partie antérieure de la cuisse (Liv., 21, 7).

Rem. 2. Cet usage de l'accusatif, ainsi que celui indiqué aux sections *a* et *b*, est fréquent en grec et a passé du grec au latin (sauf quelques exceptions, comme avec *consequor*).

Rem. 3. En prose on dit de la même manière (adverbialement) *magnam* (*maximam*) *partem*, en grande partie, pour la plupart, p. ex. : *Suevi maximam partem lacte atqve pecore vivunt*, les Suèves vivent en grande partie de laitage et de la chair de leurs troupeaux (Cæs., *B. G.*, 4, 1)*) et *vicem alicujus* (*meam*, *vestram*, etc.), pour qqn, à la place de qqn, en se mettant à sa place, surtout avec les verbes intransitifs et des adjectifs qui expriment une émotion, un sentiment : *tuam vicem sæpe doleo* (*indignor*), je souffre souvent (je m'indigne) pour toi (en me mettant à ta place, en m'identifiant avec toi); *nostram vicem irascuntur*, ils s'irritent de notre sort (comme si c'était le leur); *sollicitus*, *anxius reipublicæ vicem*, inquiet du sort de l'État; *suam vicem officio functus*, s'étant pour sa part (quant à lui) acquitté de son devoir. Il en est de même de *cetera*, du reste, d'ailleurs : *vir cetera egregius*, homme d'ailleurs excellent (Liv.).

§ 238. Dans une ou deux locutions l'accusatif se met à la place du cas spécial (génitif ou ablatif), à savoir : *id temporis*, p. *eo tempore*, dans ce temps, en ce moment (p. ex. : *id temporis eos venturos esse prædixeram*, j'avais prédit qu'ils viendraient à présent (Cic., *Catil.*, 1, 4); *id* (*illud*) *ætatis*, de cet âge-ci, de cet âge-là (p. *ejus ætatis*), p. ex. : *homo id ætatis*, un homme de cet âge; *qvum esset illud ætatis*, quand il était à cet âge; et *id* (*hoc*, *omne*) *genus*, pour *ejus* (*hujus*, *omnis*) *generis*, p. ex. *id genus alia*, et autres choses de même genre.

Rem. Sur le génitif dans *id temporis*, voy. § 283 *b*. Sur *virile*, *muliebre secus*, voy. § 55, 5.

§ 239. Remarquez surtout l'expression incomplète : *Quo mihi?* (*quo tibi?*) avec un accusatif, dans le sens de : « à quoi me sert? à quoi te sert? » p. ex. : *Quo mihi fortunam, si non conceditur ūti?* à quoi me sert la fortune, s'il ne m'est point permis d'en jouir (Hor., *ep.*, 1, 5, 12); et de même : *unde mihi* (*tibi*), où prendrai-je? où prendre? qui me donnera? p. ex. : *unde mihi lapidem, unde sagittas?* où trouver une pierre? ou, qui me donnera une pierre, des flèches pour vous les jeter? (Hor., *Sat.*, 2, 7, 116); et avec l'infinitif, mis en guise d'accusatif : *Qvo tibi, Pasiphaë, pretiosas sumere vestes?* à quoi bon, Pasiphaë, prendre des vêtements précieux? Ovid., *A. A.*, 1, 308).

CHAPITRE III.

DATIF.

§ 240. Les autres cas, à l'exception du vocatif (c.-à-d. le datif, l'ablatif et le génitif), expriment tous un rapport particulier, dans lequel une personne ou une chose, sans être l'objet de l'action et en subir immédiatement l'effet (accus.), se trouve soit avec une personne, soit avec une chose.

Rem. Le datif et l'ablatif exprimaient primitivement le rapport local d'une personne ou d'une chose avec une autre, le datif indiquait la direction de l'action vers quelque chose d'extérieur, l'ablatif marquant la direction de l'action vers un terme, puis en même temps la sortie d'un lieu, son point de départ. De ce sens primitif il s'en développa d'autres, et ces cas furent employés pour exprimer des rapports d'une autre nature, dans lesquels l'imagination trouva une ressemblance avec les rapports locaux et extérieurs; cette signification, fondée sur l'analogie, devint bientôt la signification propre et principale de ces cas, et les rapports réellement locaux s'exprimèrent, surtout avec plus d'exactitude, par des prépositions jointes les unes à un de ces cas spéciaux (l'ablatif), les autres à l'accusatif comme forme générale du mot.

*) *Ex aliqva, magna, majore parte*, en partie, en grande, en majeure partie.

DATIF.

§ 241. Le DATIF marque en général que ce qui est énoncé par le prédicat a lieu ou arrive pour une certaine personne ou une certaine chose, en vue d'elle, dans son intérêt : *subsidium bellissimum senectuti est otium*, le repos est pour la vieillesse le plus doux des asiles, Cic., *de Orat.*, 1, 60. *Charondas et Zaleucus leges civitatibus suis scripserunt*, Charondas et Zaleucus ont écrit des lois pour leur pays (id., *Legg.*, 2, 6). *Domus pulchra dominis ædificatur, non muribus*, une belle maison se construit pour les maîtres, non pour les rats (id., *N. D.*, 3, 10). *Foro nata eloqventia est*, l'éloquence est faite pour le barreau (id., *Brut.*, 82). *Non scholæ, sed vitæ discimus*, nous nous instruisons non pour l'école, mais pour la conduite de la vie (Senec., *Ep.*, 106). *Sex. Roscius prædia coluit aliis, non sibi*, Sextus Roscius a cultivé ses terres pour d'autres, non pour lui, c.-à-d. au profit d'autrui, non au sien (Cic., *Rosc. Am.*, 17). *Nullus est locus segnitiæ neqve socordiæ*, il n'y a point de place pour l'indolence et l'inaction (ce n'est pas le moment de se croiser les bras et de s'endormir), Ter., *Andr.*, 1, 3, 1. *Orabo nato* (*filiam*) *uxorem*, je lui demanderai la main de sa fille pour mon fils (id., *ib.*, 3, 2, 48). *Blæsus militibus missionem petebat*, Blésus demandait le congé pour les soldats (Tac., *Ann.*, 1, 19).

Rem. 1. Ce datif, qui ne se rapporte pas, comme dans les règles spéciales qui vont suivre, à un seul mot, mais au prédicat tout entier, s'appelle ordinairement *Dativus commodi* et *incommodi* (datif d'avantage et de désavantage).

Rem. 2. Le datif n'a jamais le sens spécial de : pour la défense (de qqn, d'une chose); ce sens se rend par *pro* et l'ablatif : *dicere pro aliqvo*, parler pour qqn, pour sa défense; *pugnare pro nobilitate*, combattre pour la noblesse; *pro patria mori*, mourir pour sa patrie. On dit de même : *esse pro aliqvo*, être pour qqn, favorable à sa cause, à ses intérêts : *Hoc non contra me est, sed pro me*, cela n'est pas contre moi, mais pour moi (milite en faveur de ma cause).

Rem. 3. On joint quelquefois le datif à toute une proposition pour indiquer *par rapport à quoi* telle ou telle chose a lieu ou se fait, au lieu de rattacher à un substantif isolé, au moyen d'un génitif ou d'une préposition avec son cas, une détermination qui en complète l'idée; p. ex. : *is finis populationibus fuit*, ce fut la fin des dévastations, Liv. 2, 30 (on dit aussi : *populationum*). *Qvis huic rei testis est* (pour *hujus rei*), Cic., *pro Quinct.*, 11. *E bestiarum corporibus multa remedia morbis et vulneribus eligimus*, nous tirons des corps des animaux beaucoup de remèdes pour les maladies et les blessures, Cic., *N. D.*, 2, 64 (on dit aussi *remedia contra morbos* ou *remedia morborum*). *Neqve mihi ex cujusqvam amplitudine aut præsidia periculis aut adjumenta honoribus qværo*, et je ne vise point à m'assurer, par l'élévation de qui que ce soit, soit une protection contre les dangers, soit un appui dans la voie des honneurs, Cic., *pro leg. Manil*, 24 (exemple où il faut remarquer le double datif : je cherche *pour moi* une protection *contre les dangers* ou *relativement aux dangers* : ADVERSUS PERICULA, *præsidia periculorum*). Les poètes sont ici plus libres : p. ex. *dissimulent, qvæ sit rebus causa novandis*, qu'ils dissimulent la cause de ces mouvements extraordinaires, Virg., *Æn*,, 4, 290 (on dirait autrement : *quæ sit causa hujus rei novandæ*). *Longo bello materia* (au lieu de *longi belli*), matière pour une longue guerre, Tac., *H.*, 1, 89.

Rem. 4. Il faut particulièrement noter l'usage du datif avec le verbe *sum* et un nom attributif, pour indiquer dans quelle relation une personne est avec une autre : *Murena legatus Lucullo fuit*, Muréna fut lieutenant de Lucullus (servit de lieutenant à Lucullus), Cic., *pro Mur.*, 9. *L. Mescinius heres est M. Mindio, fratri suo*, L. Mescinius est l'héritier de M. Mindius, son frère, id. *Fam.*, 13, 26. *Ducem esse alicui*, servir de guide à qqn.

Rem. 5. On peut aussi remarquer ici l'emploi du datif avec *facio* (*fio*) et

qvid, idem, dans le sens de : *faire quelque chose de, en user* (de telle ou telle façon) *avec*; p. ex. : *Qvid facies huic conclusioni?* que diras-tu de ce raisonnement? comment en useras-tu à l'égard de ce raisonnement (Cic., *Acad.*, 2, 30). *Qvid? Eupolemo non idem Verres fecit?* eh quoi! Verres n'en a-t-il pas usé de même à l'égard d'Eupolémus?) Cic., *Verr.*, 4, 22 (*) *Qvid mihi futurum est?* que va-t-il advenir de moi? Sur l'usage de l'ablatif en pareil cas (*Hoc homine* au lieu de *huic homini*), voyez le § 267.

Rem. 6. Le datif d'un participe s'emploie quelquefois pour indiquer QUAND (dans quelles circonstances) une chose a lieu : *Sita Anticyra est in Locride, læva parte sinum Corinthiacum intrantibus*, Anticyre est située dans la Locride, à gauche pour ceux qui entrent dans le golfe de Corinthe (Liv., 26, 26). *Duo milites neqvaqvam visu ac specie æstimantibus pares*, deux soldats qui, si on en juge (à en juger; pour ceux qui jugent) d'après l'aspect et les apparences, ne sont pas d'égale force (Liv., 7, 10).

§ 242. Le datif se joint particulièrement à beaucoup de verbes qui par eux-mêmes marquent une action faite par rapport à quelque chose. Beaucoup de *verbes transitifs* expriment une action qui, à côté de l'objet immédiat de cette action, se rapporte encore à une autre personne ou à une autre chose, en vue de laquelle (pour laquelle) elle a lieu; et, par suite, ces verbes prennent deux régimes, l'un direct, à l'accusatif, l'autre indirect, au datif; p. ex. : *Do librum puero,* je donne le livre à l'enfant; *trado provinciam successori*, je remets la province à mon successeur. *Erranti viam monstro,* je montre le chemin à une personne égarée. Le datif se met aussi avec le passif de ces verbes, quand le rapport exprimé est le même : *liber puero datus est*, le livre a été donné à l'enfant; *provincia successori traditur,* la province est remise au successeur. *Erranti via monstratur,* le chemin est montré à la personne égarée.

Les verbes de cette espèce sont, p. ex. *do,* je donne, *trado,* je livre, *tribuo,* j'attribue, *concedo,* j'accorde; *divido,* je partage; *fero,* je porte; *præbeo, præsto,* je fournis, je prête; *polliceor, promitto,* je promets; *debeo,* je dois; *nego,* je refuse; *adimo,* j'ôte; *monstro,* je montre; *dico,* je dis; *narro,* je raconte; *mando,* je confie; je donne commission; *præcipio,* je recommande, etc. (tous verbes dont le régime indirect est presque toujours un nom de personne). Mais le datif se met aussi dans toutes les locutions composées d'un verbe et d'un accusatif et qui expriment par leur réunion un semblable rapport soit à une personne soit à une chose; p. ex. : *Modum ponere iræ,* mettre une borne à la colère; *patefacere, præcludere aditum hosti,* ouvrir, fermer l'entrée à l'ennemi. *Fidem habere alicui,* ou *narrationi alicujus,* avoir foi dans qqn ou dans le récit de qqn; *morem gerere alicui,* faire la volonté de qqn, se conformer à ses goûts, à ses habitudes; *nullum locum relinqvere precibus, honestæ morti,* ne laisser aucune place aux prières, à une mort honorable; *dicere* (*statuere*) *diem colloqvio,* fixer un jour pour un entretien.

Rem. 1. En latin, il arrive quelquefois qu'un verbe exprime un rapport de cette nature et se construit avec un régime indirect au datif, en vertu d'une signification que n'a pas exactement le mot français correspondant et par lequel on le traduit d'ordinaire, de sorte que la construction latine s'écarte un peu de la construction française; ainsi on dit : *probare alicui sententiam suam*, faire approuver, agréer son avis à qqn (au passif : *hæc sententia mihi probatur*, j'approuve cet avis). *Conciliare Pompejum Cæsari,* rendre Pompée favorable à César (concilier à César la faveur de Pompée); *placare aliqvem alicui*, désarmer le ressentiment d'une personne à l'égard d'une autre. *Purgare se alicui*, se justifier auprès de qqn. Il faut particulièrement remarquer *minari* (*minitari*) *alicui malum, mortem,* menacer qqn d'un malheur, de la mort (propr. annoncer hautement à qqn un malheur, la mort); on dit aussi *minari alicui baculo*, menacer qqn avec un bâton (*baculo* à l'abl., comme nom de l'instrument).

Rem. 2. Dans les locutions périphrastiques l'usage flotte quelquefois (voy. § 241, *Rem.* 3) entre le datif, rapporté à l'ensemble de la locution, et le génitif, joint au substantif qui est le régime direct du verbe, p. ex. *finem facere injuriis*, mettre fin aux injustices; et *finem facere scribendi*, cesser d'écrire.

Rem. 3. En français le nom de l'objet auquel l'action se rapporte, en vue duquel elle est faite, est précédé de la préposition *à*, qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas mouvement, c.-à-d. passage d'un lieu à un autre. En latin il y a une distinction à faire : quand il n'y a pas mouvement on met le datif; mais s'il y a mouvement vers un lieu, vers une personne qui se trouve ailleurs, on est obligé de mettre l'accusatif avec *ad*; p. ex. : *dare alicui litteras*, remettre une lettre à qqn (pour qu'il s'en charge et la transmette); *dare litteras ad aliqvem*, écrire une lettre à qqn, c.-à-d. la remettre (à un messager) pour qqn; *mittere alicui aliqvid*, envoyer à qqn qqche (qu'il doit garder); *mittere legatos ad aliqvem*, envoyer des députés à qqn (il y a un trajet à faire); *mittere litteras alicui* et *ad aliqvem*; *scribere ad aliqvem*, écrire à qqn; *scribere alicui*, écrire (qqche) à qqn. *Dicere ad populum*, parler au peuple, devant le peuple.

§ 243. Souvent le rapport marqué par le régime indirect se trouve déterminé d'une manière plus précise par une préposition, *ad, ante, circum, cum* (*con*), *de, ex, in, inter, ob, post, præ, sub*, que l'on fait entrer *en composition* avec les verbes. Avec ces verbes (tant à l'actif qu'au passif) le régime indirect, auquel la préposition se rapporte, se met au datif. Mais si les verbes composés avec *ad, de, ex, in, sub*, expriment clairement un rapport de lieu (réel ou figuré), (un mouvement dirigé vers un lieu ou partant d'un lieu, un séjour ou une activité exercée dans un lieu), alors il est d'usage (en prose chez les meilleurs écrivains) de répéter la préposition et de mettre le nom au cas que régit cette préposition : ainsi *a*) AF*ferre* REIPUBLICÆ *magnam utilitatem*, rendre un grand service à l'État; AF*ferre* ALICUI *vim, manus*, faire violence à qqn, en venir avec lui aux voies de fait; CONSULI *milites* CIRCUM*fundebantur,* les soldats se répandaient autour du consul; CIRCUM*dare brachia* COLLO, passer ses bras autour du cou; *Cæsar* AMBIORIGI *auxilia Menapiorum et Germanorum* DE*traxit,* César enleva à Ambiorix le secours des Ménapiens et des Germains; *urbs* HOSTIBUS E*repta est*, la ville fut enlevée aux ennemis; IN*ferre* ALICUI *injuriam*, faire une injustice à qqn; IN*jicere* HOMINIBUS *timorem,* inspirer de la crainte aux hommes; IM*ponere* ALICUI *negotium*, charger qqn d'une affaire; OB*jicere aliqvem* TELIS *hostium,* exposer qqn aux traits de l'ennemi; *honestas* PRÆ*fertur* UTILITATI, l'honnête est préféré à l'utile; *omnia* VIRTUTI POST*poni debent,* tout doit passer après la vertu; *homines non libenter se alterius* POTESTATI SUB*jiciunt,* on ne se soumet pas volontiers à l'autorité d'un autre. SUP*ponere ova* GALLINIS, placer des œufs sous les poules. — *b*) (rapport de lieu clairement marqué) : AD NOS *multi rumores* AF*feruntur,* on nous apporte une foule de bruits; AF*figere litteram* AD CAPUT *alicujus*, attacher, imprimer une lettre au front de qqn; DE*trahere annulum* DE *digito*, ôter un anneau du doigt; IN*jicere se* IN HOSTES, se jeter au milieu des ennemis; IN*scribere aliqvid* IN TABULA, inscrire qqche sur une tablette; IN*ferre signa in hostem,* porter les enseignes contre l'ennemi, IM*ponere* IN CERVICIBUS *hominum sempiternum dominum* (rapport local figuré, mais nettement accusé), faire peser sur la tête des hommes le joug éternel d'un maître; IM*primere notionem* IN ANIMIS, graver une notion dans les esprits; E*ripere aliqvem* E PERICULO, arracher qqn au danger *).

Rem. 1. Quelques verbes composés avec *ad* se construisent plus volontiers, même dans le sens métaphorique, avec la préposition répétée qu'avec le datif; c'est ce qui a lieu particulièrement avec *addo, adjicio, adjungo,* j'adjoins (mais

*) Ne pas confondre *idem facere alicui*, faire la même chose que qqn; p. ex. : *invitum qui servat idem facit occidenti*, sauver qqn malgré lui, c'est comme si on le tuait (quand il veut vivre). (Hor., *A. P.*, 467). Dans cet exemple le datif est régi par *idem* et non par *facere*.

*) Ces verbes sont, entre autres, *affero, affigo, admisceo, admoveo, circumdo, circumfundo, circumjicio, circumpono; detraho, decutio, deripio, detero; eripio, extorqveo, impono, imprimo, infero, injicio, interpono; objicio, offero, offundo, oppono; præficio; subdo, subjicio, subjungo, suppono, subtraho* (*superpono*) et ceux qui expriment une comparaison : *antefero, antepono; præfero, præpono; posthabeo, postpono;* puis encore *aufero*.

AD*jungo* MIHI *amicum*, je m'attache un ami); AP*plico me* AD *virtutem*, AD *philosophiam*, AD *aliqvem doctorem*, je m'applique à la vertu, à la philosophie, je suis les leçons d'un maître; AD*hibeo* AD *aliqvid*, j'emploie à qqche. SUB*jicio* et SUB*jungo* se rencontrent avec les deux constructions dans des sens tout à fait métaphoriques : *Mummius Achajæ urbes multas* SUB *imperium populi Romani subjunxit*, Mummius fit passer sous la domination romaine une foule de villes d'Achaïe; *subjicio aliqvid* OCULIS et SUB OCULOS, mettre qqche sous les yeux; SENSIBUS ou *sub sensus*, à la portée des sens. On dit EX*torquere* ALICUI *gladium*, arracher à qqn son épée et *pecuniam* AB ALIQVO, extorquer de l'argent à qqn; IM*pendere pecuniam*, *operam* IN ALIQVID et (plus tard) *alicui rei*, consacrer de l'argent, du travail à qqche.

Rem. 2. Les verbes composés avec *cum* répètent ordinairement la préposition : CON*fero*, COM*paro*, COM*pono aliqvid* CUM *aliqvo*, je compare une chose avec une autre; *conjungo eloqventiam cum philosophia*, je joins l'éloquence à la philosophie. On trouve néanmoins le datif : *Ennius eqvi fortis* SENECTUTI COM*parat suam*, Ennius compare sa vieillesse à celle d'un vaillant coursier (Cic., *Cat. M.*, 5); *Parva* COM*ponere* MAGNIS, comparer les petites choses aux grandes, Virg.; *Tibi me studia communia beneficiaqve tua jam ante conjunxerant* (Cic., *Fam.*, 15, 11), la communauté de nos goûts et vos bienfaits m'ont déjà enchaîné à vous. On dit toujours *communicare aliqvid cum aliqvo*, faire part de qqche à qqn.

Rem. 3. Les écrivains postérieurs (à partir de Tite-Live) emploient toujours plus volontiers le datif même dans le sens propre, ainsi que les poëtes, p. ex. : IN*cidere nomen saxis*, graver un nom sur les rochers, mais Plin., *Paneg.*, 5, 4, 7 : IN*cidere legem* IN *æs*, graver une loi sur l'airain; *leges* IN ÆS *incisæ*, Liv. 3, 57; *incidens litteras in fago*, id., *ep.*, 16, 9, 14, graver des lettres sur un hêtre; *fœdus* IN COLUMNA IN*cisum*, traité gravé sur une colonne (Cic., *pro Balb.*, 23, 53).

Rem. 4. On met aussi quelquefois le datif avec *continuare*, *sociare*, *jungere*, à cause de la ressemblance de leur signification avec celle de ces verbes composés; p. ex : CON*tinuare laborem nocturnum* DIURNO, faire succéder le travail de la nuit à celui du jour. *Sapientia juncta eloqventiæ*, sagesse unie à l'éloquence. Cic. De même encore : *Æqvare aliqvem alicui*, égaler une personne à une autre; *æqvare turrim muris*, élever une tour à la hauteur des murs.

Rem. 5. Sur une autre construction particulière aux verbes *aspergere*, *circumdare* et à quelques autres, voyez à l'article ablatif § 259 *b*.

§ 244. A. Le datif s'emploie encore pour désigner le régime indirect avec différents VERBES INTRANSITIFS qui expriment une action, un sentiment ou une situation par rapport à une personne ou à une chose, mais sans renfermer (pour les Latins) l'idée d'une action ou influence immédiate (p. ex. être utile, nuire, plaire, etc.) : *Prodesse reipublicæ et civibus*, être utile à l'État et à ses concitoyens; *nocere* HOSTI, nuire à l'ennemi; *nemo* OMNIBUS *placere potest*, on ne saurait plaire à tout le monde; *magnus animus* VICTIS *parcit*, un grand cœur épargne les vaincus.

Les plus importants de ces verbes sont ceux qui signifient :

a. UTILITÉ, DOMMAGE : *prosum*, je sers; *obsum*, je fais obstacle; *noceo*, je nuis; *incommodo*, j'incommode; *expedit*, *conducit* *) il est bon, il convient;

b. ÊTRE POUR OU CONTRE; CÉDER : *adversor*, je m'oppose; *obtrecto*, je blâme; *officio*, je nuis; *cedo*, je cède; *concedo*, j'accorde; *suffragor*, je vote pour; *refragor*, je vote contre; *intercedo*, je m'oppose; *gratificor*, je sers, je favorise;

c. PENCHANT, AVERSION : *cupio*, je désire (*alicui*), je veux du bien à qqn; *faveo*, je favorise; *gratulor*, je félicite; *studeo*, j'ai du goût pour; *ignosco*, je pardonne; *indulgeo*, je me livre, je me laisse aller à; *invideo*, j'envie; *insidior*, je dresse des piéges;

d. SECOURS, SOLLICITUDE; ÉGARD; INDULGENCE : *auxilior*, *opitulor*, je secours; *patrocinor* **), je défends, je patronne; *consulo*, je veille à l'intérêt de; *prospicio*, je pourvois à; *medeor* ***), je remédie; *parco*, j'épargne;

e. PLAISIR, DÉPLAISIR : *placeo*, je plais; *displiceo*, je déplais;

f. ORDRE, COMMANDEMENT, OBÉISSANCE, SERVICE, CONSEIL, PERSUASION : *Impero* ****, je commande; *obedio*, *obseqvor*, j'obéis; *obtempero*, j'obtempère; *pareo*, j'obéis; *ausculto*, j'écoute (avec désir d'obéir); *servio*, *famulor*, je sers; *suadeo*, je conseille; *persuadeo*, je persuade;

g. AMITIÉ, INIMITIÉ, DISCOURS : *assentior*, je suis de même avis; *blandior*, je caresse; *irascor*, je me fâche contre; *succenseo*, je blâme; *convicior*, je gourmande; *maledico*, je maudis; *minor*, je menace;

h. CONFIANCE, MÉFIANCE : *credo*, je crois, je m'en rapporte; *fido*, je me fie; *confido*, j'ai confiance; *diffido*, je me défie †);

i. DÉFAUT, MANQUE : *Desum*, je manque à : *liber mihi deest*, le livre me manque; *amicis*, *officio deesse*, abandonner ses amis, manquer à son devoir ††); *nubo*, j'épouse (un homme) †††); *Propinquo* (*appropinquo*), j'approche de; *supplico*, je supplie; ††††) *videor*, je parais, je semble;

k. ACCIDENT, ÉVÉNEMENT, RENCONTRE : *accidit*, *contingit*, *evenit*, il arrive, il advient;

l. ENVIE; DÉSIR; PERMISSION, LICENCE : *libet*, *licet*.

On emploie la même construction avec les expressions *obviam eo*, je vais au-devant; *obvius sum*, *fio*, je rencontre; *præsto sum*, je suis là, auprès, sous la main, à la disposition; *dicto audiens sum alicui*, j'obéis ponctuellement à qqn; *supplex sum*, je supplie; *auctor sum*, je conseille (*alicui*, qqn).

B. Ce régime indirect ne peut pas, comme le régime direct, devenir sujet en tournant par le passif; et les verbes de cette nature ne peuvent, comme intransitifs, être mis au passif qu'impersonnellement; auquel cas le datif ne change point : *invidetur præstanti florentiqve fortunæ*, on porte envie aux fortunes élevées et brillantes (Cic., *de Orat.*, 2, 52). *Non parcetur labori*, id., *Att.*, 2, 14, on n'épargnera point sa peine. *Nemini nocetur*, on ne nuit à personne; *legibus parendum est*, il faut obéir aux lois. *Obtrectatum est adhuc Gabinio*, id., *pro leg. Manil.*, on a jusqu'ici dénigré Gabinius. *Divitibus invideri solet*, on a coutume de porter envie aux riches. *Mihi nunqvam persvaderi potuit, animos esse mortales*, on n'a jamais pu me persuader que les âmes sont mortelles (Cic., *Cat. Maj.*, 22). (Le commençant devra faire bien attention à ne pas se laisser induire en erreur par les expressions françaises, *je suis envié*, *blâmé*, *épargné*, etc., à mettre au passif personnellement les verbes *maledico*, *invideo*, *obtrecto*, *parco*, *studeo*.)

Rem. 1. Sur quelques verbes qui sont transitifs en latin et se construisent avec l'accusatif, tandis que les verbes français correspondants se construisent avec une préposition, voy. § 723 *b*. — Il y a quelques verbes qui prennent tantôt le datif, tantôt l'accusatif, selon leur signification; ainsi *metuo*, *timeo*, *caveo*, construits avec l'accusatif (*aliqvem*, *aliqvid*), signifient : je crains, je redoute qqn, qqche; je me gare (d'un malheur, d'un ennemi); avec le datif, je crains pour qqn, pour qqche; je prends des précautions dans l'intérêt de qqn, de qqche; p. ex. *Timeo libertati*, je crains pour la liberté. *Caveo veteranis*, je veille à la sûreté des vétérans (poét. : *mater pallet pueris*, la mère pâlit de crainte pour ses enfants) *). *Prospicio*, *provideo*, avec le datif, signifient : je pourvois à qqche, je m'en occupe d'avance; p. ex. *prospicere saluti*, *providere vitæ hominum*, pourvoir au salut des hommes, aviser aux moyens de garantir leur vie; avec l'accusatif, je cherche à me procurer, p. ex. *frumentum*, du blé. — *Tempero aliqvid* signifie : j'ordonne, je règle (particul. je mélange) qqche, p. ex. *rempublicam legibus*, je règle l'État par des lois; *moderor*

*) *Lædo*, je lèse, j'endommage, est transitif; on dit : *lædo aliqvem* ou *aliqvid*.
**) *Adjuvo aliqvem*, j'aide qqn; transitif.
***) *Sano aliqvem, aliqvid*, je guéris qqn, qqche; transitif.

****) *Jubeo aliqvid, aliqvem facere aliqvid*, j'ordonne qqche; à qqn de faire qqche; transitif.
†) *Fido* et *confido* (rarement *diffido*) gouvernent aussi l'ablatif.
††) *Careo*, je manque de, je n'ai pas, je me passe de : *re aliqva*. *Deficio*, je manque à, je fais défaut à, régit l'accusatif : *vox deficit oratorem*, la voix fait défaut à l'orateur.
†††) *Nupta alicui* et *aliqvo*, mariée à qqn.
††††) *Precor*, je prie, j'invoque : *deos*, les dieux; transitif.
*) *Caveo* (*mihi*) *ab aliqvo*, *ab aliqva re*, je me mets en garde contre qqn, contre qqche.

al qvid, je conduis, je dirige, j'ordonne, p. ex. *consilia*, les projets; avec le datif, ils signifient, je modère, je ramène à la juste mesure, je contiens dans de justes bornes, p. ex. *tempĕro*, *moderor iræ*, *lætitiæ*, je modère ma colère, ma joie.

Rem. 2. Quelques verbes en petit nombre s'emploient, sans notable différence de signification, tantôt avec le datif, tantôt avec l'accusatif : *adūlor* (le plus souv. avec l'acc.), je flatte; *æmŭlor* (presque touj. avec l'acc.), je rivalise avec; *cŏmĭtor*, j'accompagne; *despēro*, je désespère (*salutem* ou *saluti*, du salut); *pace desperatā*, tout espoir de paix étant perdu; *præstōlor*, j'attends.

Rem. 3. Les poetes emploient encore quelques verbes qui marquent une lutte avec qqn ou qqche (*certo*, *pugno*, *luctor*) avec le datif, au lieu de *cum* et l'ablatif; p. ex. *frigida pugnabant calidis, humentia siccis* (Ovid., *Met.*, 1, 19), le froid combattait avec le chaud, l'humide avec le sec.

Rem. 4. Quelques-uns de ces verbes, mais en petit nombre, ont aussi une signification transitive en vertu de laquelle, d'après le § 242, ils peuvent avoir à la fois un régime direct à l'accusatif et un régime indirect au datif, comme *credo alicui aliqvid*, j'en crois qqn touchant qqche (*aliqvid creditur alicui*, on s'en rapporte à qqn sur qqche); *impero provinciæ tributum, milites*, j'exige de la province un tribut, un contingent militaire (*tributum imperatur provinciæ*, un tribut est imposé à la province); *minor alicui mortem*, je menace qqn de mort (voy. § 242, *Rem.* 1); *prospicere*, *providere exercitui frumentum*, faire provision de blé pour l'armée. *Invideo alicui aliqvam rem*, j'envie qqche à qqn (d'où *res invidenda*, chose enviable), mais plus souvent *aliqvá re*; voy. § 260 *b*. *Svadeo alicui aliqvid*, je conseille qqche à qqn, quand le régime direct est un pronom au neutre : *Faciam, qvod mihi svades*, je ferai ce que tu me conseilles. Mais si le régime direct est un substantif (d'après le § 223 *b*), il est rare qu'on ajoute un régime indirect au datif.

Rem. 5. Quant à tourner le verbe au passif et à lui donner pour sujet son régime indirect, on n'a que peu d'exemples de ce tour irrégulier : *Ego cur, acqvirere pauca si possum, invideor?* (Hor., *A. P.*, 56), pourquoi, si je puis enrichir la langue par quelques conquêtes, m'en blâme-t-on, m'envie-t-on ce droit (au lieu de *cur mihi invidetur*). *Vix eqvidem credor*, c'est à peine si on me croit (Ovid., *Trist.*, 3, 10, 35). *Medendis corporibus*, par la guérison des corps (Liv. 8, 36).

Rem. 6. Rarement un substantif, tiré d'un verbe qui gouverne le datif et exprimant la même idée, se construit lui-même avec le datif : *insidiæ consuli non procedebant* (Sall., *Cat.*, 32), les embûches au consul ne réussissaient point. *Obtemperatio legibus*, l'obéissance aux lois (Cic., *Legg.*, 1, 15).

§ 245. Les verbes intransitifs *composés* avec les prépositions *ad, ante, cum* (*con*), *in, inter, ob, post, præ, re, sub, super*, marquent, comme les verbes transitifs composés de la même manière (§ 243), la relation à un autre objet auquel la préposition se rapporte, au moyen du datif, quand le verbe ainsi composé a un sens métaphorique, qui n'implique aucune idée locale, p. ex. *adesse amicis*, secourir ses amis; *antecellere omnibus*, l'emporter sur tous; *instare victis et fugientibus*, poursuivre les vaincus et les fuyards; *indormire causæ*, s'endormir sur une affaire; *intervenire, interesse prælio*, intervenir dans, assister à un combat; *occurrere venientibus*, aller au devant de ceux qui viennent; *præesse exercitui*, être à la tête de l'armée; *resistere invadentibus*, résister aux envahisseurs; *respondere exspectationi*, répondre à l'attente; *subvenire egentibus*, venir en aide à ceux qui ont besoin; *succumbere dolori*, succomber à la douleur. Le datif reste, si le verbe est mis impersonnellement au passif : *Resistitur audaciæ hominum*, on résiste à l'audace des hommes; *egentibus subvenitur*, on secourt les indigents *).

b. Mais si, au contraire, ne fût-ce que figurément, l'idée d'un rapport local se présente à l'esprit, alors on répète volontiers la préposition contenue dans le verbe, en mettant le substantif au cas qu'elle régit : *Adhæret navis ad scopulum*, le navire reste accroché à l'écueil. *Inhæret sententia in animo*, la pensée reste gravée dans l'esprit. *Ajax incubuit in gladium*, Ajax se précipita sur son épée (pour s'en percer); *severitas inest in vultu*, ses traits respirent la sévérité. *Incurrere in hostes*, se jeter au pas de course sur l'ennemi; *invehi in aliqvem*, s'emporter contre qqn, se répandre contre lui en invectives; *incurrere in reprehensionem*, encourir le blâme; *incidere in morbum*, tomber malade; *in periculum*, tomber dans un danger; *concurrere, congredi cum hoste*, en venir aux prises avec l'ennemi; *cohærere cum causa*, se rattacher à la cause. Quelquefois, pour préciser davantage le rapport de lieu, on ajoute une autre préposition : *obrepere in animum*, se glisser dans l'esprit; *obversari ante oculos*, être placé devant les yeux.

Rem. 1. Avec certains verbes il faut se faire une idée exacte de la signification; ainsi on dit *incumbere in* ou *ad studium aliqvod*, s'appliquer à une étude; *aqviesco in aliqvod*, je me repose sur qqche, je m'en contente. En général les anciens écrivains aiment à répéter la préposition, p. ex. ils la répètent toujours avec *inesse : insum in*; les poëtes et les écrivains des âges postérieurs préfèrent le datif, *inesse rei*, même dans le sens propre, p. ex. *accidere genibus prætoris*, tomber aux genoux du préteur, Liv.; mais Cicéron dit : *accidere ad pedes alicujus*; *congredi alicui, cohærere alicui* *).

Rem. 2. Avec *adjaceo, assideo, asto* on ne répète jamais la préposition; on dit *assidere alicui* et *non ad aliqvem*, être assis près de qqn; au contraire *accedo* ne prend le datif que dans le sens de : se joindre à qqn, c.-à-d. à son opinion, à son parti : *accedo Ciceroni*; *sententiæ Ciceronis*, je me range du côté de Cicéron, ou dans le sens de : ÊTRE AJOUTÉ A QQCHE; partout ailleurs on dit *accedere ad*. Chez les poëtes et chez quelques prosateurs, le plus souvent de la période post-classique, il arrive quelquefois que *jaceo, sedeo* et les verbes qui marquent mouvement, sont composés avec *ad* dans le sens propre, c.-à-d. local, et se construisent néanmoins avec le simple accusatif, sans répéter la préposition : p. ex. *assidere muros*, camper devant les murs; *adjacere Etruriam*, être adjacent à l'Étrurie (Liv.); *allabi oras*, glisser vers les bords; *accedere aliqvem* (Sall.), approcher de qqn; *advolvi genua*, se rouler aux genoux. — Sur les verbes composés avec *ante* et sur *præsto*, voy. § 224 *d*.

§ 246. Le verbe *sum* se construit avec le datif, pour marquer que qqche est, appartient à une personne ou à une chose : *sex nobis filii sunt*, nous avons six fils. *Homini cum deo similitudo est* (Cic., *Legg.*, 1, 8), l'homme est semblable à la divinité. *Jam Troicis temporibus erat honos eloqventiæ*, dès l'époque troyenne l'éloquence était en honneur (Cic., *Brut.*, 10). *Controversia mihi fuit cum avunculo tuo*, j'ai eu une discussion avec ton oncle (Cic., *Fin.*, 3, 2).

Rem. 1. Cette manière de s'exprimer ne s'emploie qu'en parlant de ce qui est à une personne ou à une chose comme possession, comme chose; elle est hors d'usage pour désigner ce qui appartient comme propriété, comme élément constitutif; ainsi on dira difficilement : *Ciceroni magna fuit eloqventia*, Cicéron eut une grande éloquence (pour : *in Cicerone*); et : *Huic provinciæ urbes sunt opulentissimæ tres*, cette province possède trois villes très-riches (pour : *hæc provincia habet urbes*, etc., ou : *in hác provinciá sunt urbes*, etc.). (*Quid C. Antonio cum Apollonia, qvid cum Dyrrachio, quid cum P. Vatinii imperatoris exercitu* (s. ent. *est*)? qu'a de commun C. Antonius avec Apollonie, avec Dyrrachium, avec l'armée du général P. Vatinius?

Rem. 2. Dans l'expression : *mihi* (*tibi, rei*) *est nomen, cognomen*, j'ai (tu as, cette chose a) le nom, le surnom de; *nomen mihi manet*, le nom (de...) me reste; *datum, inditum est*, m'a été donné; le nom même se met soit au nominatif (en apposition avec *nomen*, p. ex. : *Ei morbo nomen est avaritia*, cette maladie s'appelle avarice, Cic., *Tusc.*, 4, 11); soit (plus souv.) au datif (par une attraction exercée par *mihi, tibi*, etc.); p. ex. : *Scipio cui* POSTEA *Africano cognomen fuit*, Scipion qui dans la suite fut surnommé l'Africain (Sall., *Jug.*, 5). *Leges decemvirales quibus tabulis duodecim est nomen*, les lois décemvirales qu'on appelle les Douze Tables (Liv., 3, 57). *Puero ab inopia Egerio inditum nomen*; l'enfant, à cause de son dénûment, fut appelé Egérius (id., 1, 34). Cependant le nom peut aussi se mettre au génitif, gouverné par *nomen*; p. ex. : *Q. Metello cognomen Macedonici inditum est*, on donna à Q. Métellus le surnom de Macedonicus (Vell., 1, 2). Dans les expressions

*) Les verbes de cette classe sont : *Adjaceo, alludo, annuo, arrepo, arrideo, aspiro, assentior, assideo, asto, antecedo, anteeo, antecello* (voy. § 224 *d*); *colludo, congruo, consentio, convenire* (s'adapter bien, être approprié à; *convenire cum*, être d'accord avec; *pax, res convenit inter nos*, nous nous sommes entendus sur la paix, sur l'affaire); *consto* (*mihi*), je reste d'accord avec moi même, je ne me déments point; *consono*; *incumbo* (*incubo*), *indormio*; *inhæreo, illudo* (*auctoritati*, je me joue de l'autorité; on dit aussi transitivement : *præcepta*, se jouer des recommandations); *immorior, innascor, innitor, insto, insisto, insulto* (*alicui in calamitate*, insulter à qqn dans son malheur, mais aussi *patientiam alicujus*); *interjaceo* (rar. avec l'acc.); *intervenio*; *occumbo* (*morti*, mais plus souv. *mortem* ou *morte*, dans la mort); *obrepo, obstrepo, obtingo, obvenio, obversor*; *præsideo*; *repugno, resisto*; *succumbo, supersto*, avec les composés de *sum*.

*) On dit aussi poétiquement *hæreo Evandro*, je reste attaché à Évandre; *sagitta hæret alæ*, la flèche reste attachée à l'aile (= *in ala*), p. *adhæreo, inhæreo*.

actives, comme *nomen do, dico alicui*, je donne un nom à qqn, les mêmes constructions sont également usitées (l'accus. au lieu du nomin.) : *Filius, cui Ascanium parentes dixere nomen*, le fils, à qui ses parents donnèrent le nom d'Ascagne (Liv. 1, 1). *Et cognomen damus Tardo*, nous le surnommons le Lent (Hor., *Sat.*, 1, 58); mais le plus souvent on met le datif.

Rem. 3. Une tournure imitée du grec est celle-ci : *Aliqvid* (p. ex. *militia*) *mihi volenti est*, une chose (le service militaire) est selon mon vœu, proprement, se rapporte à moi comme voulant (Sall., *Jug.*, 84).

§ 247. *a.* Le datif se met (selon la signification générale, § 241) AVEC LES ADJECTIFS, quand on veut dire que quelque chose a POUR une personne ou POUR une chose une certaine propriété, p. ex. : *civis utilis reipublicæ*, citoyen utile à (pour) la république. *Res tibi facilis, ceteris difficilis*, chose facile pour toi, difficile pour les autres; *onus grave ferentibus*, fardeau lourd pour ceux qui le portent (à porter). *Homo omnibus gratus*, homme agréable pour tous, à tous. *Oratio plebi accepta, invisa*, discours agréable, odieux, au peuple.

Rem. Les adjectifs *proprius* et *dignus* (qui n'expriment aucune qualité déterminée) se construisent autrement; voy. § 290 *f* et 268 *a*.

b. Le datif accompagne particulièrement certains adjectifs qui expriment un rapport à quelque autre chose, comme une disposition amie ou hostile, une ressemblance, le voisinage (*amicus, inimicus, æqvus, iniqvus, propitius, infensus, infestus*, etc.; *obnoxius*, sujet à; *par, impar, dispar, similis, dissimilis, consentaneus, contrarius, æqvalis* (de même âge), *propinqvus, propior, proximus; vicinus, finitimus, conterminus, affinis, cognatus*), p. ex. : *Siculi Verri inimici infestiqve sunt*, les Siliciens sont des ennemis acharnés de Verrès. *Verbum latinum par græco et qvod idem valeat*, un mot latin semblable au grec et qui ait la même valeur (Cic., *Fin.*, 2, 4). *Locus propinqvus urbi*, lieu proche de la ville. *Nihil est tàm cognatum mentibus nostris qvàm numeri atque voces*, rien n'a plus de rapport avec nos âmes que le nombre et la mélodie (Cic., *de Orat.*, 3, 51).

Rem. 1. Quelques-uns de ces adjectifs s'emploient souvent comme des substantifs avec le génitif, en parlant de personnes (ou d'êtres personnifiés); ce sont : *amicus, inimicus* (*amica, inimica*), *familiaris; par* (un égal), *æqvalis*, un contemporain ou une personne de même âge; *cognatus*, un parent; *propinqvus*, un proche; *necessarius*, même sens; *affinis*, un allié; *vicinus*, un voisin. — *Amicus, inimicus, familiaris* s'emploient même ainsi au superlatif : *Regis amicissimus*, grand ami du roi; *inimicissimus illius*, ou de ses plus grands ennemis; *familiarissimus meus*, mon plus intime ami (on dit aussi *iniqvi mei, nostri*, mes (nos) ennemis; *invidi nostri*, nos envieux). C'est ainsi encore qu'on dit ordinairement *superstes omnium suorum*, survivant à tous les siens; plus rarement *superstes alicui*.

Rem. 2. *Similis* (*consimilis, adsimilis*) et *dissimilis* se construisent chez les meilleurs écrivains aussi bien avec le génitif qu'avec le datif, et presque toujours avec le génitif quand le nom est celui d'êtres vivants (particulièrement des dieux et des hommes) : *Similis igni* et *ignis*, semblable au feu. *Similis patris*, à son père; *similis mei, sui, nostri*, semblable à moi, à soi, à nous.

Rem. 3. Les poëtes disent aussi (d'après l'analogie de *dissimilis*) *diversus alicui*, au lieu de *ab aliqvo*, différent de qqn, et ils construisent les verbes *discrepo, differo, disto, dissideo* avec le datif, au lieu de *ab* avec l'ablatif : *Qvid distant æra lupinis?* en quoi l'argent véritable diffère-t-il des lupins? Hor., *Ep* 1, 7. 23 *).

Rem. 4. *Affinis*, dans le sens de : COMPLICE, QUI A PRIS PART A, se construit aussi bien avec le datif qu'avec le génitif : *affinis ei turpitudini*, complice de cette turpitude. *Affinis rei capitalis*, complice d'un crime capital.

Rem. 5. *Propior* et *proximus* se construisent aussi avec l'accusatif; voy. § 130. *Rem.* 2. (après *subter*).

Rem. 6. Les adjectifs qui marquent une aptitude à qqche (*aptus, habilis, idoneus, accommodatus, paratus, natus*), se construisent plus souvent avec *ad* qu'avec le datif : *orator ad nullam causam idoneus*, orateur qui n'est propre à aucune cause. *Homo ad rem militarem aptus*, homme propre à la guerre. *Idoneus arti cuilibet*, propre à toute espèce d'art (Hor., *Ep.*, 2, 2, 8). *Nationes natæ servituti*, nations nées pour l'esclavage (Cic.). Ils gouvernent le datif, dans le sens de : APPROPRIÉ A, CONVENABLE : *oratores aptissimi concionibus*, orateurs convenables pour parler devant le peuple. *Historici fabulas sibi accommodatissimas eligunt*, les historiens choisissent les pièces qui leur conviennent le mieux (*Alienum nostræ causæ*, défavorable à notre cause; voy. § 268, *b. Rem.* 2). Avec *æqvus, iniqvus* on peut aussi mettre *in, erga* et l'accusatif; *aptus* se trouve une fois construit avec *in*.

Rem. 7. Le datif se met aussi avec les adverbes *convenienter, congruenter, constanter, obseqventer*, p. ex. *vivere convenienter naturæ*, vivre conformément au vœu de la nature; *dicere constanter sibi*, parler toujours le même langage, ne se point démentir dans son langage.

Rem. 8. Les poëtes joignent quelquefois à *idem* (quand il est à un autre cas que le nominatif) un datif au lieu de *atqve* avec un nominatif : *Invitum qui servat, idem facit occidenti*, celui qui sauve qqn malgré lui fait la même chose que celui qui le tue (Hor., *A. P.*, 467).

§ 248. Les datifs *mihi, nobis* (quelquefois *tibi, vobis*) se mettent dans les expressions d'étonnement et de blâme, dans les interpellations que l'on adresse au sujet de qqn, pour marquer une certaine participation : *Qvid ait nobis Sannio?* que dit notre Sannion? *Qvid mihi Celsus agit?* comment va mon ami Celsus? *Hic mihi qvisqvam misericordiam nominat?* quelqu'un va-t-il ici parler de compassion (Sall., *Cat.*, 52)? *Hæc vobis illorum per biduum militia fuit*, voilà quel fut le service de vos soldats pendant deux jours (Liv. 22, 60). (Ce datif s'appelle *dativus ethicus*).

Rem. *Qvid tibi vis?* que veux-tu? à quoi songes-tu? *Qvid sibi vult hæc oratio?* que signifie ce discours? *Qvid hæc sibi dona voluerint?* à quoi tendaient ces présents?

§ 249. Le datif marque quelquefois le *dessein*, le *but*, l'*effet* de qqche (et répond à la question : A QUOI SERT, A QUOI TEND, A QUOI ABOUTIT cela?). On le trouve dans ce sens construit avec *sum*, avec les verbes qui signifient : ATTRIBUER A, METTRE SUR LE COMPTE DE, PRENDRE POUR, et dans quelques autres locutions où entrent les verbes *do, habeo, sumo, capio, pono* (exprimant la manière d'envisager, de juger qqche); à la même catégorie appartiennent les datifs *præsidio, subsidio, auxilio* joints aux verbes qui marquent un mouvement et une position (à la guerre). Souvent le verbe est construit avec un second datif, indiquant POUR QUI la chose sert à tel usage, tend à telle fin, etc. : *cui bono est?* à qui est-il utile? *Incumbite in studium eloqventiæ, ut et vobis honori et amicis utilitati et reipublicæ emolumento esse possitis*, livrez-vous à l'étude de l'éloquence, afin de pouvoir à la fois parvenir à la gloire, servir vos amis et vous rendre utiles à l'État (Cic., *de Or.*, 1, 8). *Esse usui, impedimento*, servir, faire obstacle; *esse argumento, documento, testimonio* **), servir de preuve, d'enseignement, témoigner de : *summam laudem S. Roscio vitio et culpæ dedisti*, tu as fait un reproche et un crime à S. Roscius de ce qui lui fait le plus grand honneur (Cic., *Rosc. Am.*, 16). *Nemo hoc ei tribuebat superbiæ*, personne ne voyait là une marque d'orgueil de sa part (Nep., *Timol.*, 4). *Laudi, honori, probro vertere, ducere, habere aliqvid alicui*, louer, glorifier, blâmer qqn de qqche. — *Dare alicui aliqvid muneri, dono* (aussi *donum*, en apposition), donner qqche en présent, en pur don, à qqn; *habere rempublicam qvæstui*, exploiter la république, en faire trafic; *habere aliqvid religioni*, se faire scrupule de qqche; *ludibrio, contemptui habere*, se jouer de, mépriser; *ponere aliqvid pignori*, déposer qqche en gage; *locum capere castris*, choisir un emplacement pour camper; *Aduatici locum*

*) On trouve dans Tite-Live *abhorrens* avec le datif au lieu de *ab*.

**) *Esse odio*, être un objet de haine; *esse alicui magnæ curæ*, être pour qqn l'objet d'une vive sollicitude; *est alicui cordi*, il plaît à qqn, il lui tient au cœur (on dit aussi : *Maximum est argumentum*, c'est la plus grande preuve); mais *est argumentum, documentum* seul (avec une proposition subordonnée) ne se rencontre point chez les meilleurs écrivains.

sibi domicilio delegerunt (Cæs., *B. G.*, 2, 29), les Aduatiques se choisirent un lieu d'habitation. — *Veientes Sabinis auxilio eunt*, les Véiens vont au secours des Sabins. *Cæsar legiones duas castris præsidio relinqvit*, César laisse deux légions pour la garde du camp. *Canere receptui*, sonner la retraite.

Rem. On met surtout au datif (même après des substantifs) un substantif uni à un gérondif, pour exprimer le dessein, la destination; p. ex. : *decemviri legibus scribendis*, les décemvirs chargés de rédiger les lois. Voy. § 415.

§ 250. *a.* Quelquefois AVEC LES VERBES PASSIFS le nom de la personne qui agit se met au datif au lieu de l'ablatif avec *ab;* en prose néanmoins c'est avec un léger changement de conception, et l'on fait toujours entendre par là ou que l'action est faite dans l'intérêt de la personne agissante, ou (quand le verbe est au parfait et au plus-que-parfait) que l'action est pour elle un fait accompli : *Sic dissimillimis bestiis communiter victus qværitur,* les animaux les plus différents cherchent en commun leur nourriture (Cic., *N. D.*, 2, 48). *Hæc omnibus pertractata esse possunt*, cela peut être traité par tout le monde (id., *de Orat.*, 2. 34). *Res mihi tota provisa est,* j'ai pourvu à tout (id., *Verr.*, 4, 42). Mais chez les poëtes cette nuance n'existe pas : *Carmina*, *qvæ scribuntur aqvæ potoribus*, les vers qu'écrivent les buveurs d'eau (Hor., *Ep.*, 1, 19, 3).

b. Au contraire, avec le gérondif et le participe futur passif, on met régulièrement le datif, pour désigner celui qui a quelque chose à faire, pour qui c'est un devoir de le faire : *Hoc mihi faciendum est,* j'ai ceci à faire, je dois faire, il faut que je fasse ceci. *Hæc legenda sunt pueris,* voilà ce que doivent lire les enfants (voy. § 420 et 421).

§ 251. Les poëtes emploient le datif pour indiquer la direction d'un mouvement : vers, du côté de : *It clamor cælo* (= *ad cælum versus*), le cri va vers le ciel (Virg., *Æn.*, 5, 451). *Spolia conjiciunt igni*, ils jettent au feu les dépouilles = *in ignem* (id., ib., 11, 194). *Lateri abdidit ensem*, il enfonça l'épée dans le flanc, = *in latus* (id., ib., 2, 553). Quelquefois, même pour marquer la destination et le but de l'action (au lieu de *ad*) : *collecta exsilio pubes,* jeunes gens réunis pour l'exil (Virg., *Æn.*, 2, 798).

CHAPITRE IV.

ABLATIF.

§ 252. L'ablatif marque en général que quelque chose, sans être précisément dans le rapport direct et indirect marqué par l'accusatif et le datif, sert néanmoins à compléter et à préciser davantage le prédicat, et en est une *dépendance* ou une *circonstance*. L'ablatif s'emploie ainsi tantôt avec les prépositions citées au § 172, II, tantôt seul, à savoir, dans les cas pour lesquels nous donnons ici des règles.

Rem. Presque partout où le latin emploie l'ablatif, le français fait usage d'une préposition (comme *à*, *de*, *par*, *dans*, *avec*); différence que les commençants doivent soigneusement noter. Les différents cas principaux auxquels on peut ramener l'usage général de l'ablatif sont quelquefois séparés entre eux par des nuances si légères qu'il est très-difficile de les distinguer nettement, de même qu'en français on peut parfois faire usage de prépositions différentes sans modifier sensiblement la signification, p. ex. *à* et *dans : à* cette époque, *dans* ce temps-là; *au* temps de sa jeunesse; *dans* le temps de sa prospérité.

§ 253. L'ablatif désigne ce *par rapport à quoi* quelque chose est affirmé du sujet (par conséq. la partie du sujet, le côté d'une personne, d'une chose ou d'une action qu'on envisage dans la proposition énoncée) : *Æger pedibus*, malade des pieds; *claudus altero pede,* boiteux d'un pied; *captus oculis,* pris des yeux, qui a les yeux malades; — *eloqventiā præstantior,* qui l'emporte par l'éloquence, en éloquence; *nulla re inferior,* qui n'est inférieur en rien; *ætate et gloria antecellere*, l'emporter et par l'âge et par la gloire. — *Natione Gallus*, Gaulois de nation; *centum numero erant*, ils étaient cent par le nombre, au nombre de cent. *Sunt qvidam homines non re, sed nomine,* il y a des hommes qui le sont non pas de fait, mais de nom. *Specie urbs libera est, re vera omnia ad nutum Romanorum fiunt*, la ville est libre en apparence; en réalité tout se fait d'après la volonté des Romains (Liv., 35, 31). *Non tu qvidem tota re, sed temporibus errasti*, vous ne vous êtes pas trompé pour les faits, mais vous avez confondu les époques (Cic., *Phil.*, 2, 9). (*Gens aspera cultu*, nation grossière dans sa manière de vivre, Virg., *Æn.*, 5, 730).

Rem. SOUS LE RAPPORT DE, avec les adjectifs, se rend par *ad* et l'accusatif, quand on parle d'une chose qui est EN DEHORS du sujet, et sous le point de vue de laquelle on porte un jugement sur le sujet : *accusare multos qvum periculosum est tum sordidum ad famam,* accuser beaucoup de gens n'est pas seulement périlleux, c'est encore une tache à la réputation (sous le rapport de la réputation), Cic., *Off.*, 2, 14. *Nulla est species pulchrior et ad rationem sollertiamqve præstantior qvam solis lunæque cursuum,* il n'est pas de spectacle plus beau, plus admirable, sous le rapport du calcul et de l'art, que celui du cours du soleil et de la lune (Cic., *N. D.*, 2, 62). — DU CÔTÉ DE, DE LA PART DE, se rend aussi par *ab* et l'ablatif, quand il s'agit de la situation d'une personne ou d'une chose : *Cæsar metuebat, ne a re frumentaria laboraret,* César craignait d'être en souffrance du côté des provisions de grain (Cæs., *G. B.*, 7, 10). *Mediocriter a doctrina instructus,* médiocrement pourvu sous le rapport du savoir.

§ 254. Par l'ablatif on désigne L'INSTRUMENT, le MOYEN, par lequel une chose est faite ou conduite (c'est ce qu'on appelle *ablativus instrumenti*, ABLATIF DE L'INSTRUMENT) : A, DE, PAR, AVEC : *Manu gladium tenere,* tenir un glaive à la main, avec la main; *capite onus sustinere,* soutenir un fardeau avec la tête (le porter sur la tête); *securi aliqvem percutere,* frapper qqn d'une hache, avec une hache; *amorem forma et moribus conciliare,* attirer l'amour par sa beauté et ses manières; *servari curā et operā alicujus,* être sauvé par les soins et l'activité de qqn; *aliqvid animo* (*scientia, memoria, numero*) *comprehendere,* comprendre qqche par l'intelligence (la science, la mémoire, dans le nombre); *vexare aliqvem injuriis et contumeliis,* vexer qqn par des injustices et des affronts; *veneno exstingui,* être tué par le poison. *Britanni lacte et carne vivunt,* les Bretons vivent de lait et de viande. *Lycurgus leges suas auctoritate Apollinis Delphici confirmavit,* Lycurgue affermit ses lois par l'autorité d'Apollon Delphien. *Lege Julia Latini civitatem Romanam consecuti sunt,* par la loi Julia les Latins obtinrent le droit de cité romaine.

Rem. 1. Le nom qui, avec un verbe passif, est mis comme MOYEN à l'ablatif, peut aussi, avec un verbe actif, se mettre au nominatif comme sujet agissant; p. ex. au passif : *Dei providentiā mundus regitur*, le monde est gouverné par la providence de Dieu; à l'actif : *Dei providentiā mundum regit,* la providence de Dieu gouverne le monde; ou encore : *Deus providentiā suā mundum regit,* Dieu, par sa providence, gouverne le monde. — Au passif une chose n'est présentée comme agissante (par l'addition de la préposition *ab* au lieu du simple ablatif) que quand elle est considérée comme une personne; p. ex. : *Non est consentaneum, qvi metu non frangatur, eum frangi cupiditate, nec, qui invictum se à labore præstiterit, vinci à voluptate* (Cic., *Off.*, 1, 20), ce serait une inconséquence que celui que la crainte ne peut abattre cédât à la convoitise; et que l'homme qui s'est montré invincible au travail fût vaincu par la volupté (le travail et la volupté sont ici présentés comme des ennemis contre lesquels on lutte). *Eo a natura ipsa deducimur,* nous sommes

amenés à cela par la nature même; mais : *natura fit, ut liberi à parentibus amentur*, il arrive naturellement que les enfants soient aimés par les parents. *Piget dicere, ut vobis animus ab ignaviâ atqve socordiâ corruptus sit*, il m'en coute de dire combien votre âme s'est laissé corrompre par la mollesse et l'apathie, Sall., *Jug.*, 31 (il est plus ordinaire de dire simplement *ignaviâ*).

Rem. 2. Quelques poetes mettent quelquefois *ab* là où, en prose, on met ordinairement le simple ablatif; p. ex. : *Turbinem celer assveta versat ab arte puer* (Tib., 1, 5. 4), l'enfant agile fait tourner son sabot avec son art accoutumé (à l'aide de son art). *Sidereo siccata* (*dea*) *ab æstu*, la déesse altérée par l'ardeur dévorante des astres, (Ov., *Met.*, 6, 342).

Rem. 3. Quand on dit que quelque chose est conduit, exécuté par un être raisonnable (chargé de cette exécution), on n'emploie pas l'ablatif, mais l'accusatif avec *per* (PAR, PAR LE MOYEN, PAR L'ENTREMISE DE) : *Augustus per legatos suos bellum administrabat*, Auguste faisait la guerre par ses lieutenants (on dit aussi *operâ legatorum*). Mais on peut néanmoins se servir de l'ablatif, quand le nom de la personne est mis simplement au lieu de la chose qui s'y rattache, p. ex. *testibus*, par les témoins, au lieu de *testium dictis*, par les dépositions des témoins; ou quand des réunions de personnes, par exemple des corps de troupes, sont considérées comme une chose; *jacent suis testibus*, ils sont écrasés par leurs propres témoins (Cic., *pro Mil.*, 18). *Hostem sagittariis et funditoribus eminus terrebat*, il épouvantait l'ennemi de loin par (avec) les archers et les frondeurs (Sall., *Jug.*, 94). (Mais, en parlant d'animaux, c'est toujours l'ablatif : *bubus arare*, labourer avec des bœufs; *eqvo vehi*, être transporté à cheval, absolument comme *curru vehi*, aller en char.)

§ 255. *a.* L'ablatif de l'instrument (désignant *ce par quoi* une action est faite ou un état produit) s'emploie en latin dans certaines locutions, où l'expression française correspondante ne présente pas l'idée d'un instrument ou d'un moyen. Ainsi on dit *extollere aliqvem honoribus*, propr. élever qqn *par* les honneurs; nous disons, nous : élever qqn *aux* honneurs; *erudire aliqvem artibus et disciplinis*, proprem. instruire qqn *par* les arts et les sciences; nous disons : instruire *dans* les arts et les sciences (on trouve toutefois aussi *erudire aliqvem in jure civili*, instruire qqn dans le droit civil, en parl. d'un genre d'études déterminé); *præsidio locum tenere*, tenir, occuper un lieu PAR une garnison; nous disons : tenir garnison dans un lieu. *Laborare magnitudine sua, morbo, vitiis*, être travaillé par sa propre grandeur, par la maladie, par les vices (mais dans *laborare ex invidiâ, ex pedibus* (être persécuté par l'envie, souffrir du mal aux pieds); *ex* avec l'abl. indique la source du mal comme dans cette autre phrase : *infirmus ex gravi diuturnoqve morbo*, faible par suite d'une grave et longue maladie).

Rem. Avec *florere* et *valere* (p. ex. *florere opibus et gratiâ*, être florissant par ses richesses et son crédit; *T. Coruncanius plurimum ingenio valuit*, T. Coruncanius fut puissant par son talent), l'idée d'abondance, de plénitude vient s'ajouter à celle d'instrument ou de manière, que renferme l'ablatif; voy. § 259 (*sacrificatum est majoribus hostiis*, on sacrifia avec de plus grandes victimes; *faciam vitulâ, pro frugibus*, je ferai mon sacrifice avec une génisse (je sacrifierai une génisse) pour mes moissons. *Sacramento milites rogare*, faire prêter à des soldats le serment militaire).

b. Avec les verbes qui signifient ESTIMER, APPRÉCIER, JUGER, DISTRIBUER, etc., l'ablatif exprime ce d'après quoi l'estimation a lieu (le moyen et la mesure de l'appréciation) : *Non numero hæc judicantur, sed pondere*, cela (ces suffrages) ne se juge pas au nombre, mais au poids. *Magnos homines virtute metimur, non fortuna*, nous mesurons les grands hommes à leur vertu, non à leur fortune (Nep., *Eum.*, 1). *Populus Romanus descriptus erat censu, ordinibus, ætatibus*, le peuple romain était distribué selon le cens, l'ordre et l'âge (Cic., *Legg.*, 2, 19). *Amicitiæ caritate et amore cernuntur*, l'amitié se divise en tendresse et amour (id., *Part. or.*, 25). *Hecato utilitate officium dirigit magis qvam humanitate*, Hécaton règle le devoir plutôt sur l'intérêt que sur l'humanité (Cic., *Off.*, 3, 23).

c. Quelques verbes qui expriment l'idée d'ENFERMER, de COMPRENDRE, de RECEVOIR DANS, désignent quelquefois le LIEU et l'ESPACE (comme étant en quelque sorte l'instrument par lequel s'opère l'inclusion, etc.), par le simple ablatif, sans y joindre la préposition *in*; p. ex. *includere aliqvem carcere*, enfermer qqn *par* la prison (nous disons : *en* prison) (au lieu de : *in carcere*, plus souvent *in carcerem*); *versu aliqvid concludere*, enfermer quelque chose *par* un vers (en un vers); *recipere* (*invitare*) *aliqvem tecto, urbe*, recevoir, inviter qqn sous son toit, à la ville (on dit ordinairement *aliqvem in civitatem, in ordinem senatorium, domum recipere*, recevoir qqn dans la cité, dans l'ordre sénatorial, chez soi); *tenere se castris*; *copias in castris continere*, rester au camp, y retenir les troupes; *tollere aliqvem rhedâ*, prendre qqn dans sa voiture. On dit particulièrement *contineri aliqva re*, dans le sens de : être compris dans qqche, consister dans, reposer sur : *artes, qvæ conjecturâ continentur*, les arts qui reposent sur de pures conjectures.

Rem. Consto, je consiste, se construit ordinairement avec *ex*, p. ex. *Constare ex animo et corpore*, être composé d'un corps et d'une âme; quelquefois avec *in* ou le simple ablatif.

§ 256. L'ablatif exprime le MOTIF (intérieur) qui fait agir, l'INFLUENCE en vertu de laquelle qqche a lieu (*ablativus causæ moventis*); p. ex. *incendi dolore*, être enflammé de douleur; *ira incitari*, être poussé par la colère; *ardere studio*, brûler du désir; *cupiditate occæcari*, être aveuglé par la passion; *cæcus avaritia*, aveuglé par l'avarice; *exsultare gaudio*, sauter de joie. *Multi homines officia deserunt mollitia animi*, beaucoup d'hommes trahissent le devoir par faiblesse d'âme (Cic., *Fin.*, 1, 20). *Qvod benevolentiâ fit, id odio factum criminaris*, ce qui a été fait par bienveillance, tu l'attribues à un motif de haine (id., *Rosc. Am.*, 15). *Qvidam morbo aliqvo et sensus stupore svavitatem cibi non sentiunt*, certaines personnes, par maladie et par engourdissement des sens, ne sentent pas la saveur des aliments (Cic., *Phil.*, 2, 45). *Servius Tullius regnare cœpit non jussu, sed voluntate atqve concessu civium*, Servius Tullius monta sur le trône non par l'ordre, mais du consentement tacite et par la tolérance du peuple (id., *Rep.*, 2, 21) (*injussu imperatoris de statione decedere*, quitter son poste sans l'ordre du général). *Veni ad eum ipsius rogatu arcessituqve*, je suis venu le trouver à sa prière et mandé par lui (Cic., *N. D.*, 1, 6). De même *permissu, mandatu, efflagitatu, hortatu, coactu alicujus facere aliqvid* (faire qqche avec la permission, d'après les instructions, sur les instances, d'après le conseil de qqn, ou forcé par lui), et avec les autres substantifs verbaux qui ne s'emploient qu'à l'ablatif, § 55, 4. *) *Romano more filii puberes cum parentibus non lavantur*, les mœurs romaines ne permettent pas qu'un fils sorti de l'enfance se baigne avec son père (Cic., *Off.*, 1, 35). *Cimon Atheniensium legibus emitti è vinculis non poterat, nisi pecuniam solvisset*, d'après les lois athéniennes Cimon ne pouvait sortir de prison, sans avoir payé son amende (Nep., *Cim.*, 1).

Rem. 1. L'ablatif de cause ou de motif se rencontre le plus souvent avec les verbes intransitifs et passifs qui expriment la disposition d'esprit du sujet, et surtout avec les participes qui s'ajoutent au sujet d'une proposition, là où nous nous contentons de la préposition PAR pour rendre la même idée : *Adductus, ardens, commotus, incitatus, incensus, impulsus irâ, odio hæc feci*, j'ai fait cela PAR colère, par haine (le latin dit amené, ardent, ému, transporté, enflammé, poussé par ou de). Tite-Live dit aussi, tout court, *ab ira, ab odio, ab insita animis levitate*, par colère, par haine, par la légèreté naturelle aux esprits. (Quand il s'agit d'une cause d'empêchement, on se sert de la préposi-

* *Injussu*, sans ordre, se trouve comme adverbe et sans génitif dans Tite-Live.

tion *præ*; p. ex. : *præ mœrore*, *præ lacrimis loqvi non possum*, la douleur, les larmes m'empêchent de parler. *Gens suarum rerum impotens præ domesticis discordiis*, nation que ses discordes intestines empêchent de se gouverner elle-même (Liv. 9, 14). *Per me licet*, j'y consens; je n'y fais point obstacle. *Qvi per ætatem poterant*, ceux à qui leur âge le permettait.

Rem. 2. D'APRÈS, CONFORMÉMENT A, PAR SUITE DE, EN CONSÉQUENCE DE, se rend plus exactement par EX. : *Coloniæ ex fœdere milites dare debebant*, les colonies, d'après le traité (aux termes du traité), devaient donner des soldats.

Rem. 3. Il faut remarquer encore l'expression : *meā* (*tuā, etc.*) *sententiā*, *meo judicio*, à mon avis, à mon (ton) sens, d'après mon (ton) opinion : *Curio mea sententia vel eloqventissimus temporibus illis fuit*, Curion fut, à mon avis, le plus éloquent de ce temps-là (Cic., *de Orat.*, 2, 23). *Socrates, omnium eruditorum testimonio totiusqve judicio Græciæ, qvum prudentia et acumine, tum vero eloqventia omnium fuit facile princeps* (id., ib., 3, 16), Socrate, d'après le témoignage de tous les hommes éclairés et au jugement de toute la Grèce, fut sans contredit, autant par ses lumières et sa pénétration que par son éloquence, le premier des philosophes. (L'ablatif désigne ici ce en vertu de quoi on juge et dit quelque chose.)

§ 257 Les ablatifs *causā* et *gratiā* se mettent avec un génitif (et régulièrement après lui), ou avec un pronom possessif (*meus*, *tuus*, etc.), dans le sens de : A CAUSE DE, DANS L'INTÉRÊT DE, POUR : *Reipublicæ causā accusare aliqvem*, accuser qqn dans l'intérêt de la république. *Tuā causā hoc facio*, je fais cela pour toi. *Dolorum effugiendorum gratiā voluptates omittere*, laisser de côté les plaisirs afin de fuir les douleurs (qui en sont la suite).

Rem. 1. On dit, sans génitif ou pronom possessif, *eā de causā* ou *eā causā*, par ce motif, pour cette raison; *justis causis*, par de justes raisons; *ea gratiā*, dans cette vue, à cette fin, à cause de cela.

Rem. 2. La cause (ce *à cause de quoi* une chose arrive) se rend proprement, dans tout autre cas, non point par l'ablatif, mais par les prépositions *ob*, *propter* (ou par *causā*, *gratiā*, comme nous venons de le voir). Toutefois l'ablatif de *moyen* ou de *motif* se rapproche quelquefois beaucoup, en partie par une abréviation de l'expression, de la signification de *cause*, et se confond presque avec elle, p. ex. : *Levitate armorum et qvotidianā exercitatione nihil hostibus noceri poterat*, par la légèreté des armes et l'exercice journalier on ne pouvait faire aucun mal à l'ennemi, Cæs., *B. G.*, 5, 34 (équivaut à : *efficiebatur, ut nihil noceri posset*, la légèreté des armes, etc., faisait que l'on ne pouvait, etc.). La différence entre l'ablatif de *motif déterminant* (dans le sujet même) et l'indication exacte de la *cause* se montre dans l'exemple suivant : *Non tam ob recentia ulla merita qvam originum memoriā*, non pas tant *à cause* d'aucun service récent que *par le souvenir* des origines, Liv., 38, 39.

Rem. 3. Ici on peut remarquer l'usage de l'ablatif *eo* et quelquefois *hoc* dans le sens de : PAR CELA, POUR CELA, A CAUSE DE CE (= *ideo*) ayant souvent pour corrélatif *qvod*, QUE; p. ex. : *Homines suorum mortem eo lugent, qvod eos orbatos vitæ commodis arbitrantur*, les hommes pleurent la mort des leurs PARCE QU'ILS les croient privés des avantages de la vie (Cic., *Tusc.*, 1, 13). *Millia frumenti tua triverit area centum, non tuus hoc capiet venter plus ac meus*, quand ton aire broierait cent mille mesures de blé, ton estomac n'aura pas POUR CELA plus de capacité que le mien (Hor., *Sat.*, 1, 1, 46).

ABLATIF DE MANIÈRE.

§ 258. L'ablatif d'un substantif joint à un adjectif (ou participe) ou à un pronom exprime la MANIÈRE dont quelque chose arrive, la CIRCONSTANCE qui accompagne le fait, la CONDITION sous laquelle il se produit (*ablativus modi*). Avec les substantifs qui expriment par eux-mêmes la manière, le mode ou l'apparence, l'air, l'aspect (*modo*, *more*, *ratione*, *ritu*, qfois *consvetudine*, *habitu*), on peut, au lieu d'un adjectif, mettre un génitif. *Miltiades summa æqvitate res Chersonnesi constituit*, Miltiade régla avec la plus grande équité les affaires de la Chersonnèse (Nep., *Milt.*, 2). *Deos pura, integra, incorrupta et mente et voce venerari debemus*, nous devons honorer les dieux avec une parfaite innocence et pureté de cœur et de bouche (Cic., *N. D.*, 2, 28). *Summā vi insistere*, insister avec la plus grande force. *Fieri nullo modo* (ou *pacto*) *potest*, il ne peut se faire en aucune façon. *Avis more modoqve carmina fingo*, je compose mes vers à la façon de l'abeille (Hor., *Od.*, 4, 2, 27). *Voluptas pingitur pulcherrimo vestitu et ornatu regali, in solio sedens*, on peint la Volupté sous les vêtements les plus beaux et avec une parure royale, assise sur un trône (Cic., *Finn.*, 2, 21). *C. Pontius decem milites pastorum habitu mittit*, C. Pontius envoie dix soldats sous des vêtements de pâtres (Liv., 9, 2). *Ire agmine qvadrato*, s'avancer en bataillon carré. *Allobrogum legati pontem Mulvium magno concitatu ingrediuntur*, les députés des Allobroges entrent sur le pont Mulvius avec une grande suite (Cic., *Catil.*, 3, 2). *Obvius fit Miloni Clodius, expeditus, in eqvo, nullā rhedā, nullis impedentis*, Clodius se trouve sur le chemin de Milon, tout dégagé, à cheval, sans voiture, sans bagages (id., *pro Mil.*, 10). De même *nullo ordine*, sans ordre (pêle-mêle). *Nullo negotio*, sans difficulté. *Æstu magno ducere exercitum*, conduire une armée par la grande chaleur (id., *Tusc.*, 2, 15). *Tabulas in foro, summa hominum freqventia, exscribo*, sur la place même, devant une foule de témoins, je fais transcrire les registres (id., *Verr.*, 2, 77). *Saltus haud sine clade, majore tamen jumentorum qvam hominum pernicie superatus est*, le défilé fut franchi non sans dommages, mais avec une perte moindre en hommes qu'en bêtes de charge (Liv., 21, 35). *Nonum jam annum velut in acie adversus optimates stamus maximo privatim periculo, nullo publice emolumento*, voilà neuf ans déjà que nous luttons contre les grands avec de très-grands périls pour nous, sans aucun profit pour la chose publique (id., 6, 39). — Toutefois on ajoute souvent la préposition *cum*, comme en français, quand on parle de ce qui accompagne l'action ou de circonstances extérieures, par ex. : *Magno studio aliqvem adjuvare et* CUM *magno studio adesse*, aider qqn avec beaucoup de zèle (Cic., *pro leg. Manil.*, 24) CUM *labore operoso ac molesto moliri aliqvid*, faire qqche en se donnant beaucoup de mal et de peine (Cic., *N. D.*, 2, 23). *Cum omni gravitate et jucunditate aliqvid explicare*, développer qqche avec toute la gravité et l'agrément possible (id., *de Orat.*, 13). *Romani cum magno gaudio Horatium accipiunt*, les Romains accueillent Horace avec une grande joie (Liv., 1, 25). *Sedere cum* (ou *in*) *tunica pulla*, être assis en tunique brune (Cic., *Verr.*, 4, 24) *).

Rem. 1. Au contraire *cum* ne peut jamais se mettre avec les substantifs qui expriment eux-mêmes l'idée de MANIÈRE (*modo*, *more*, etc.), ou un SENTIMENT et un DESSEIN (*hac mente*, *hoc consilio feci*, je l'ai fait dans cette pensée, dans ce dessein; *æqvo animo fero*, je souffre avec une âme égale, je supporte sans peine) ou une CONDITION (*ea conditione*, *ea lege*, à cette condition, sous cette loi); ni avec les mots qui désignent les parties du corps : *nudo capite*, *promisso capillo incedere*, s'avancer nu-tête, les cheveux longs.

Rem. 2. Mais si le nom de ce qui accompagne l'action ou se montre en elle est mis seul, sans adjectif ni pronom, alors on ajoute la préposition *cum*; p. ex. : *cum cura scribere* (et non *cura* seul), écrire avec soin; *cum fide exponere*, exposer avec bonne foi; *cum virtute vivere*, vivre avec vertu. *Multa facere impure atqve tætre*, *cum temeritate et impudentia*, faire beaucoup de choses impures et dégoûtantes, avec témérité et impudence (Cic., Div. 1, 29) Il faut toutefois excepter quelques substantifs qu'on emploie seuls et adverbialement dans certaines locutions, comme *ordine*, *ratione* (*recte atqve ordine facere*, *via et ratione disputare*), *more*, *jure*, *injuria*, *consensu*, *clamore*, *silentio* (on dit aussi *cum clamore*, *cum silentio*), *dolo*, *fraude*, *vi*, *vitio* (contre la règle ou l'usage établi); *cursu*, *agmine ire* (aller au pas de course, en ordre de marche), et quelques autres. *Non prœliis neqve acie, sed alio more bellum gerere*, faire la guerre non par des combats et des batailles, mais par un autre système (Sall., *Jug.*, 54). *Versibus aliqvid scribere*, écrire qqche en vers. La préposition *per* s'emploie qqfois dans un sens tout à fait identique pour signifier la *manière*, p. ex. : *per vim*, par la force (*multa dolo*, *pleraqve*

*) L'ablatif sert parfois à rattacher plus brièvement une observation. *Primum exstruendo tumulo cespitem Cæsar posuit, gratissimo munere in defunctos*, on éleva un tombeau dont César posa le premier gazon; pieux devoir envers les morts (proprement : ce qui était un pieux devoir), Tac., *Ann.*, 1, 62. On trouve souvent plus tard des expressions analogues, et quelquefois plus dures.

per vim audebantur, souvent la ruse, plus souvent encore la violence, présidait à ces attentats (Liv., 39, 8). *Per scelus et latrocinium aliqvid auferre*, enlever qqche par le crime et le brigandage (Cic., *Verr.*, 1, 21). *Per litteras*, par écrit; *per causam renovati ab Æqvis belli*, sous prétexte que les Èques avaient recommencé la guerre (Liv., 2, 32). (On trouve dans quelques expressions l'ablatif seul pour indiquer une circonstance qui accompagne le fait : *sereno*, par un ciel serein (Liv., 38, 3), *austro*, par le vent du sud (Cic., *Div.* 2, 27).)

Rem. 3. Pour désigner quelque chose qu'une personne porte avec soi ou sur soi, on se sert toujours de *cum*, même quand le substantif serait accompagné d'un adjectif : *Servus comprehensus est cum gladio*, et *cum magno gladio*, un esclave fut surpris muni d'une épée, d'une grande épée.

Rem. 4. Souvent, comme dans l'exemple *magno concitatu*, l'ablatif de MANIÈRE s'emploie pour marquer la FORCE, la PUISSANCE avec laquelle on entreprend qqche à la guerre : *exiguis copiis pugnare*, combattre avec peu de troupes; *proficisci*, *venire*, *adesse omnibus copiis*, *expedito exercitu*, *triginta navibus longis*, partir, venir, arriver avec toutes ses troupes, avec une armée de troupes légères, avec trente navires longs. On peut toutefois ajouter *cum* : *Cæsar cum omnibus copiis Helvetios seqvi coegit*, César força les Helvètes à le suivre avec toutes leurs forces (Cæs., *B. G.*, 1, 26.) (S'il n'y a ni adjectif ni nom de nombre, on met toujours *cum*.)

Rem. 5. Il faut ici remarquer encore les expressions : *pace alicujus*, et *bona venia alicujus dicere aliqvid*, dire qqche avec la permission de qqn; *periculo alicujus aliqvid facere*, faire qqche au péril de; *alicujus auspiciis*, *imperio*, *ductu rem gerere*, faire une chose sous les auspices, sous le commandement, sous la conduite de qqn. *Simulatione* (*specie*) *timoris cedere*, se retirer en feignant d'avoir peur (Cæs., *B. C.*, 2, 40); on dit aussi *per simulationem timoris*, *per speciem auxilii ferendi*, en feignant de craindre, sous prétexte de porter secours. *Obsidum nomine*, à titre d'otages (id., *B. G.*, 3, 2). *Classis nomine pecuniam imperare civitatibus*, frapper un impôt sur les villes en alléguant la nécessité de construire une flotte (Cic., *pro Flacc.*, 12). *Alicujus verbis salutare aliqvem*, saluer qqn au nom, de la part de qqn. Au rebours, *cum* sert qqfois à marquer une SUITE, un EFFET : *Accidit, ut Verres illo itinere veniret Lampsacum cum magna calamitate et prope pernicie civitatis*, vint à Lampsaque pour le malheur et presque pour la ruine de cette cité (Cic., *Verr.*, 1, 24).

ABLATIF DE PRIX ET D'ESTIME.

§ 259. L'ablatif sert à marquer le PRIX auquel une chose est *achetée, vendue*, ou, en général, est *faite, obtenue* (avec les verbes *esse*, *stare*, *constare*, *licere*. Se vendre, coûter), ou ESTIMÉE (avec les verbes *æstimo* et *taxo*, j'apprécie, j'évalue, j'estime) : *Eriphўle* AURO *viri vitam vendidit*, Eriphyle vendit pour de l'or la vie de son mari. *Prædium emitur* (*vēnit*) *centum millibus nummûm*, cette terre est achetée (vendue) cent mille écus. *Cælius habitat triginta millibus*, Célius a un loyer de trente mille sesterces (Cic., *pro Cæl.*, 7). *Apollonius mercede docebat*, Apollonius faisait payer ses leçons. *Victoria Pœnis* (datif) *multo sangvine stetit*, la victoire a coûté beaucoup de sang aux Carthaginois. *Tritici modius in Sicilia erat* (*æstimabatur*) *ternis sestertiis*, le boisseau de froment valait (était estimé) en Sicile trois sesterces (Cic., *Verr.*, 3, 81). *Otium non gemmis venale*, le loisir ne s'achète pas au prix des perles (Hor., *Od.*, 2, 16, 7).

Rem. 1. Si le prix n'est indiqué que d'une manière indéterminée (comme *haut prix*, *bas prix*), on emploie qqfois pour cette indication le génitif des adjectifs (*tanti, magni, parvi*, etc.), voy. § 294.

Rem. 2. On dit *mutare*, *commutare*, *permutare aliqvid aliqvo*, donner, abandonner une chose pour une autre, s'en défaire au prix d'une autre; p. ex. : *fidem et religionem pecuniā mutare* (Cic., *Cluent.*, 46), vendre sa conscience et sa religion. *Oves pretio mutare*, vendre des brebis *). Le sens est aussi qfois, échanger, troquer contre : *uvam strigili mutare* (Hor.), troquer une grappe de raisin contre une étrille. *Permutare plumbum gemmis*, échanger du plomb contre des pierres précieuses (Pline). On dit aussi *commutare aliqvid cum aliqvo*, changer une chose contre une autre (la donner pour une autre).

ABLATIF D'ABONDANCE.

§ 260. L'ablatif se met avec différents verbes pour en préciser la signification, en indiquant ce en quoi et par rapport à quoi l'action ou l'état se produit.

*) *Vertere funeribus triumphos*, changer les triomphes en funérailles (Hor.).

a. Avec les verbes qui signifient (intransitivement) avoir ABONDANCE, PLÉNITUDE, EXCÈS de qqche; ou (transitivement) *garnir*, *munir*, *pourvoir*, de; traiter une personne ou une chose de telle sorte qu'elle reçoive qqche, on emploie l'ablatif pour indiquer en quoi il y a *excès*, *de quoi* qqche est pourvu (c'est l'ABLATIF D'ABONDANCE, *ablativus copiæ*), p. ex. : *abundare otio*, avoir beaucoup de loisir, du loisir de reste; *affluere divitiis*, regorger de richesses; *culter manat cruore*, le couteau dégoutte, ruisselle de sang; *refercire libros fabulis*, remplir les livres de fables; *augere aliqvem scientiā*, instruire qqn, le rendre savant; *imbuere vas odore*, imprégner un vase de parfum; *imbuere animum honestis artibus*, pénétrer l'ame de sentiments honnêtes; *afficere aliqvem beneficio*, *honore*, *incommodo, pœnā*, obliger, honorer, incommoder, punir qqn.

Les verbes de cette nature sont : *abundo*, *redundo*, *affluo*, *scateo*, et d'autres dans de certaines significations, p. ex. : *pluit lapidibus* (il pleut des pierres), il tombe une pluie de pierres; *aures vocibus circumsonant*, *personant*, les oreilles retentissent de cris *). — *Compleo*, *expleo*, *impleo*; *refercio*, *stipo*, *instruo*, *orno*, *onero*, *cumulo*, *satio*, *augeo*, *remuneror*, *afficio*, *imbuo*, *conspergo*, *respergo*, *dignor* (dans le sens actif : *dignari aliqvem honore*, juger qqn digne d'un honneur; Cf. § 268 *d*) et quelques autres. (*Littora urbibus distincta*, rivages parsemés de villes.)

Rem. *Impleo* et *compleo* prennent chez les poetes et chez quelques prosateurs le génitif au lieu de l'ablatif, p. ex. : *implere hostem fugæ ac formidinis*, répandre la fuite et la terreur parmi les ennemis (Liv., 10, 14). On trouve encore par-ci par-là chez les poetes un ou deux des autres verbes avec cette construction; p. ex. : *Satiata ferinæ dextera cladis erat*, ma main était rassasiée du carnage des bêtes féroces, Ovid., *Met.*, 7, 808.

b. La signification de quelques verbes PEUT ÊTRE CONÇUE DE DEUX MANIÈRES, et, par suite, se construire soit de la façon que nous venons d'indiquer ici, avec l'acusatif et l'ablatif (pourvoir qqn de qqche), soit (dans le sens de : donner qqche à qqn; faire qqche pour lui ou par rapport à lui), avec l'accusatif et le datif; p. ex. : *donare scribam suum annulo aureo*, gratifier son secrétaire d'un anneau d'or; et : *donare adjutoribus suis multa*, faire beaucoup de présents à ses aides.

Ces verbes sont : *dōno*, *circumdo* (*urbem muris* et *muros urbi*), *adspergo* (*alicui labeculam*, répandre une tache sur qqn; *aliqvem ignominiā*, couvrir qqn d'ignominie); *induo* (*aliqvem veste*, particulièrement au passif : *indutus veste*, revêtu d'un habit, et *alicui vestem*, mettre un habit à qqn) **); *inuro* (*alicui notam* et *aliqvem notā*, j'imprime une marque infamante à qqn); *misceo* (ordinairement : *aqvam nectare*, mêler du nectar à de l'eau, mélanger l'eau avec du nectar; *rubor candore mixtus*, rougeur mêlée de pâleur; plus rarement *fletum cruori*, mêler des pleurs au sang; *misceo iram cum luctu*, je mêle la colère au deuil) et *admisceo*, ainsi que quelques autres composés avec *ad* et avec *in* (*afflo, illĭno, imprĭmo*, *inscrībo*, *intexo*); de même *circumfundo*, particul. au passif : *circumfundor luce* ou *circumfunditur mihi lux*, la lumière se répand autour de moi, je suis environné de lumière.

Rem. Notez l'expression poétique et hardie : *Ter socios pura circumtulit undā*, il aspergea à la ronde ses compagnons d'une eau pure (Virg., *Æn.*, 6, 229). *Loca custodiis intermissa*, lieux où sont placés des postes de distance en distance (= *ubi custodiæ intermissæ sunt*), Liv., 7, 36,

*) On dit aussi : *Clamor circumsonat hostes*, les cris retentissent autour de l'ennemi; et, de là, *circumsonor clamore*.

**) On dit aussi *induo vestem*, je revêts, je mets un vêtement, et poétiq. *induor*; voy. § 237 *a*.

ABLATIF DE MANQUE.

§ 261. *a* L'ablatif se met encore avec les verbes qui expriment (intransitivement) le *défaut*, le *manque*, la *disette*, le *besoin* de qqche, et (transitivement) l'*enlèvement*, la *privation* de qqche, pour indiquer ce qui manque ou ce qui a été ôté (c'est l'ablatif de manque, *ablativus inopiæ*), comme avec *careo, egeo, indigeo, vaco; — orbo, privo, spolio, fraudo, nudo*, p. ex. : *Carere sensu*, manquer de sentiment; *egere auxilio*, avoir besoin de secours; *vacare culpā*, être exempt de faute; *spoliare hominem fortunis*, dépouiller un homme de ses biens, *nudare turrim defensoribus*, enlever à une tour ses défenseurs.

Rem. Egeo et *indigeo* (particul. *indigeo*) gouvernent aussi le génitif*).

b. C'est ainsi qu'on dit *invideo alicui aliqva re* (*laude suā*), j'envie qqche à qqn (sa gloire, p. ex.) et *interdico alicui aliqva re*, j'interdis qqche à qqn (l'usage ou l'accès de qqche), p. ex. : *aqva et igni, domo suā*, interdire à qqn le feu et l'eau, l'entrée de sa maison. Au passif impersonnellement : *prodigis* (dat.) *solet bonis interdici*, on a coutume d'interdire aux prodigues l'administration de leurs biens.

Rem. 1. On dit aussi plus rarement avec l'accusatif *invidere alicui laudem*, envier à qqn sa gloire (mais on trouve souvent *invidere laudi alicujus*, envier la gloire de qqn) et *interdicere feminis usum purpuræ*, interdire aux femmes l'usage de la pourpre. *Interdicta voluptas*, volupté interdite.

Rem. 2. *Exuo* et *abdĭco* ont (comme au § 260 *b*) une double construction : *exuere aliqvem veste*, dépouiller qqn de son vêtement. *Exuo mihi vestem*, et ordinairement simplement *vestem*, j'ôte mon vêtement. — *Abdico me magistratu* ou *abdico magistratum*, je me démets de ma charge, j'abdique ma charge.

§ 262. On construit également avec l'ablatif les verbes qui signifient (intransitivement) : S'ABSTENIR DE QQCHE, Y RENONCER ou (transitivement) DÉLIVRER, ÉLOIGNER, EXCLURE DE QQCHE, comme *abstineo*, je m'abstiens; *desisto*, je me désiste; *supersedeo*, je surseois; *libero*, je délivre; *solvo, exsolvo*, je dégage; *levo*, je soulage de; *exonero*, je décharge de; *arceo*, j'écarte; *prohibeo*, je tiens éloigné de; *excludo*, j'exclus; p. ex. : *abstinere* (ou *abstinere se*) *maledicto, scelere*, s'abstenir de médisance, de crime; *supersedere labore itineris*, s'épargner la fatigue du voyage; *liberare aliqvem suspicione*, délivrer qqn d'un soupçon; *levare aliqvem onere*, soulager qqn d'un fardeau; *arcere tyrannum reditu*, empêcher le tyran de rentrer; *prohibere aliqvem cibo tectoqve*, empêcher qqn de manger et de s'abriter; *prohibere Campaniam populationibus*, mettre la Campanie à l'abri des dévastations. Toutefois les verbes qui signifient S'ABSTENIR, EMPÊCHER, EXCLURE, se construisent aussi avec *ab*; p. ex. : *abstinere à vitiis*, s'abstenir des vices; *prohibere hostem à pugnā*, empêcher l'ennemi de combattre; *cives à periculo*, protéger les citoyens contre le danger; *excludere aliqvem à republicā*, exclure qqn de l'administration publique; et quand il s'agit d'une personne, on met toujours la préposition : *arcere aliqvid à sese*, écarter qqche de soi.

Rem. 1. Avec *libero* on trouve rarement *ab*; avec *supersedeo, levo, exonero, exsolvo*, on ne le trouve jamais; on met le simple ablatif. (*Liberare aliqvem ex incommodis*, délivrer quelqu'un de ses maux.)

Rem. 2. *Intercludo* a une double construction; p. ex. : *intercludere viam, fugam alicui*, barrer le passage, couper la retraite à qqn; et *intercludere aliqvem commeatu, à castris*, couper les vivres à qqn, lui couper communication avec le camp (cf. § 260 *b*).

*) *Vaco* signifie aussi : je suis inoccupé, j'ai du loisir (applicable à qqche), par suite je puis m'appliquer à; dans ce cas il se construit avec le datif; p. ex. : *vacare philosophiæ*, j'ai du loisir pour la philosophie : de là, chez les écrivains postérieurs, s'appliquer, se livrer, vaquer à qqche, *alicui rei vacare*.

Rem. 3. Il n'y a que les poëtes et quelques prosateurs des temps postérieurs qui emploient *absterreo, deterreo*, et qqfois les verbes composés avec *dis*, comme *dignosco, disto, distingvo*, ainsi que *secerno* et *sepāro*, sans ajouter la préposition *ab* à l'ablatif, p. ex. : *Vero distingvere falsum*, discerner le faux du vrai; *turpi secernere honestum*, distinguer l'honnête du honteux (Hor.).

Rem. 4. Les poëtes, à l'imitation d'une construction en usage chez les Grecs, construisent qquns de ces verbes avec le génitif, p. ex. *abstineto irarum* (Hor.), abstiens-toi de la colere; *desine qverelarum*, cesse tes plaintes (id.); *solutus operum*, libre des travaux (id.). *Liberare aliqvem culpæ* (Liv.), déclarer qqn innocent.

§ 263. Les verbes qui signifient : ÉLOIGNER, ÉCARTER (violemment) D'UN LIEU, se construisent aussi qqfois avec le simple ablatif, mais ordinairement cet ablatif est accompagné d'une préposition de lieu (*ab, ex, de*), p. ex. : *Movere aliqvem vestigio*, faire lâcher pied à qqn; *pellere, expellere, depellere hostem loco* (*e loco, ab urbe*), déloger l'ennemi de son poste, de la ville; *deturbare mœnibus* (*de mœnibus*), précipiter du haut des murs; et, dans un sens métaphorique, *deturbare*, et principalement *dejicere* (*aliqvem spe, prætura*, et aussi *de sententia*), renverser les espérances de qqn; le faire échouer dans ses prétentions à la préture; le forcer à changer d'avis). De même on trouve souvent avec le simple ablatif *cedo*, je me retire de, j'abandonne; *decedo, excedo* (*cedere loco*, quitter la place; *vita*, la vie; et *e loco, de vita*, quitter un lieu, sortir de la vie; *decedere provincia*, quitter son gouvernement, *Italiā*, l'Italie, et *de provincia*; on dit aussi *cedere alicui possessione hortorum*, céder ses jardins à qqn, en abandonner pour lui la possession); de même *abeo*, je me retire, en parl. de la résignation d'un emploi (*abeo magistratu, dictaturā* *), je quitte ma charge, je dépose la dictature.

Rem. Il est très-rare qu'on mette le simple ablatif avec *exeo, egredior, ejicio*, p. ex. : *egredior urbe*, je sors de la ville. Sur l'ablatif des noms de villes, à la question *unde*, voy. § 275.

§ 264. Avec les verbes *gaudeo, lætor, glorior, doleo, mæreo* et les verbes *fido, confido*, l'ablatif indique le sujet de la joie, de la douleur, ou ce sur quoi l'on se fie, p. ex. *gaudere aliorum incommodo*, se réjouir du mal d'autrui; *gloriari victoria sua*, se glorifier de sa victoire; *confidere natura loci*, se fier à la position des lieux.

Rem. Fido et *confido* se construisent aussi avec le datif (*diffido* presque toujours); voy. § 244. *Doleo* prend aussi l'accusatif (*meum casum illi doluerunt*, ils ont plaint mon malheur); voy. § 223 *c*. *Glorior de* et *in aliqva re*, se glorifier de la possession de qqche. *Nitor auctoritate alicujus*, je m'appuie de l'autorité de qqn (comme moyen ou instrument); on dit aussi *Divinatio nititur in conjectura*, la divination s'appuie sur la conjecture. Il faut remarquer *delector aliqva re* et *aliqvo*, j'aime une chose, qqn : *Lælio valde delector*, j'aime fort Lélius.

§ 265. Les verbes *utor* (*abūtor*), *fruor* (*perfruor*), *fungor* (*defungor, perfungor*), *potior, vescor* veulent leur régime à l'ablatif : *Uti victoria*, user de sa victoire, *frui otio*, jouir du repos; *fungi munere*, s'acquitter d'une fonction; *urbe potiri*, se rendre maître de la ville; *vesci carne*, se nourrir de chair. (*Utor aliqvo amico*, je me sers de qqn comme ami, c.-à-d. j'ai qqn pour ami (*amico* est mis en apposition); de même : *me usurus es æqvo***), tu me trouveras favorable ou juste.

Rem. 1. Cet usage de l'ablatif s'explique par la considération que ces verbes n'avaient point, dans l'origine, de signification purement transitive. *Potior* se

*) *Excidere uxore* (Ter.), être déchu de son épouse, c.-à-d. n'avoir plus qu'à y renoncer.

**) *Defunctus periculo*, qui s'est tiré du danger (Cic., *Rosc., Am.*, 8); mais *unius pœna defungi*, s'en tirer par la punition d'un seul (ici le verbe paraît être mis absolument et l'ablatif devoir s'expliquer d'après le § 254).

construit aussi avec le génitif, en prose rarement, mais toujours dans l'expression *potiri rerum*, s'emparer des affaires, du pouvoir, en être le maître.

Rem. 2. Chez les poètes les plus anciens et chez quelques prosateurs ces verbes se trouvent quelquefois avec l'accusatif. Le gérondif s'emploie comme celui d'un verbe transitif ordinaire avec l'accusatif, p. ex. : *in munere fungendo*, en s'acquittant de sa charge; *dare alicui vestem utendam*, donner à qqn un vêtement à porter (pour s'en servir); *spes potiendorum castrorum*, l'espoir de s'emparer du camp (Cæs., *B. G.*, 3, 6) = *castris potiendi*.

§ 266. L'expression *opus est* s'emploie comme prédicat avec un nominatif, sans qu'*opus* change jamais; p. ex. : ***Dux nobis*** (datif) ***et auctor opus est***, il nous faut un guide et un conseiller (Cic., *ad Fam.*, 2, 6); *exempla multa opus sunt*, il faut beaucoup d'exemples (id., *de Invent.*, 2, 19); soit impersonnellement (IL FAUT, IL EST BESOIN, ON A BESOIN DE) avec l'ablatif : *Præsidio opus est*, il faut une protection. *Auctoritate tua mihi opus est*, j'ai besoin de ton autorité. *Quid* (*nihil*) *opus est verbis?* Qu'a-t-on besoin (on n'a pas besoin) de paroles? (Sous la forme négative ou sous la forme interrogative avec *qvid*, le tour impersonnel est presque sans exception.) On emploie aussi impersonnellement *usus est* dans le même sens : *Viginti usus est minis*, on a besoin de vingt mines. *Si usus est*, s'il le faut, au besoin.

Rem. Ce qui est nécessaire, ce dont on a besoin peut aussi, avec *opus est*, s'exprimer par un infinitif ou par un accusatif accompagné de l'infinitif; p. ex. : *Qvid opus est maturare?* Qu'a-t-on besoin de se hâter? ou : *opus est te abire*, il faut que tu t'en ailles; *opus est, Hirtium conveniri*, il faut qu'on aille trouver Hirtius (et s'entretenir avec lui). Au lieu de cet infinitif on emploie souvent un participe ou un substantif à l'ablatif accompagné d'un participe : *Opus est maturato*, il faut se hâter, Liv., 1, 58. *Nam et priusquam incipias, consulto, et ubi consulueris, mature facto opus est* (Sall.), car, avant d'entreprendre, il faut délibérer, et, après avoir délibéré, agir promptement. *Opus est Hirtio convento* (Cic., *ad Att.*, 10, 4), il faut voir Hirtius. On dit aussi, avec un simple adjectif : *opus est illo salvo*, son salut est nécessaire*).

§ 267. Il faut remarquer surtout l'ablatif avec *assvesco* et *assuefacio*, p. ex. : *assvetus labore*, accoutumé au travail (plus rarement avec le datif : *assvetus militiæ*, accoutumé au service militaire); avec *stāre*, s'en tenir à, persévérer dans (*stāre conditionibus, promissis, svo judicio,* s'en tenir aux conditions faites, tenir ses promesses, rester ferme dans son jugement**); avec *facio* et *fio*, quand on demande ce qui doit ou peut advenir *de* qqche : *Qvid facies hoc homine?* Que feras-tu *de* cet homme? *Qvid fiet nave?* Que deviendra le vaisseau? *Qvid me futurum est?* Que vais-je devenir?

Rem. On dit aussi avec le datif : *Qvid facies huic homini?* Que feras-tu de cet homme? Voy, § 341 Rem. 5. (*Qvid fiet de militibus?* Que faire des soldats?)

ADJECTIFS GOUVERNANT L'ABLATIF.

§ 268. L'ablatif se met avec différents ADJECTIFS qui se rapprochent, pour le sens, des verbes cités aux § 260, 261, 262 et 264, pour désigner de la même manière par rapport à quelle chose la propriété exprimée par ces adjectifs a lieu.

Ces adjectifs sont :

a. Ceux qui expriment abondance, plénitude, excès (§ 260) : *præditus*, doué de; *onustus*, chargé de; *plenus*, plein de; *fertilis, dives*, fertile, riche en; p. ex. : *Onustus prædā*, chargé de butin; *dives agris*, riche en terre.

Rem. 1. *Plenus*, *fertilis*, *dives* prennent aussi le génitif, et pour *plenus*, c'est, dans les meilleurs écrivains, la construction ordinaire : *Gallia plena civium optimorum*, la Gaule pleine des meilleurs citoyens; *consilium plenum sceleris*, projet plein de crime; *ager fertilis frugum*, champ fertile en moissons; *dives opum*, riche en ressources. Il en est de même des participes *refertus* et *completus* (mais ce génitif est toujours un nom de personne) : *Gallia referta negotiatorum*, la Gaule remplie de marchands; *carcer completus mercatorum*, prison pleine de marchands.

Rem. 2. *Conjunctus*, uni à (en parl. de choses) prend souvent l'ablatif : *Mendicitas aviditate conjuncta*, la mendicité unie à l'avidité (on dit : *Conjungere mendicitatem cum aviditate*, joindre la mendicité à l'avidité); mais : *Talis simulatio conjuncta est vanitati*, une telle feinte confine à la vanité.

Rem. 3. Le mot *macte* (indéclinable) s'emploie seul ou avec l'impératif du verbe *sum* (*macte esto, este*), pour louer et encourager, et le nom de la chose, qui fait l'objet de l'éloge et du vœu (c'est le plus souvent *virtute*) se met à l'ablatif : *Macte virtute diligentiaque esto*, courage et activité (*juberem te macte virtute esse*, je te dirais : courage! Liv., 2, 12). On dit aussi dans le même sens *animo* : *Macte animo, generose puer!* Virg.*).

b. Ceux qui expriment DÉFAUT, MANQUE, *exemption*, *délivrance* (§ 261 et 262) : *inanis, nudus, orbus*, *vacuus, liber, immunis, purus, alienus* (étranger à, contraire à); puis *extorris*; p. ex. : *Orbus rebus omnibus*, privé, dépouillé de tout; *liber cura animus,* esprit libre de souci; *ducere aliqvid alienum sua majestate*, regarder qqche comme indigne de sa majesté; *extorris patria, regno,* chassé de sa patrie, de ses états. Toutefois ces adjectifs, à l'exception d'*inanis*, *orbus* et *extorris*, se construisent aussi avec la préposition *ab : oppidum vacuum defensoribus* et *a defensoribus*, place dégarnie de défenseurs.

Rem. 1. *Liber* se construit toujours avec *ab*, lorsqu'il a pour régime un nom de personne (*locus liber* AB *arbitris*, lieu libre de témoins); rarement dans d'autres cas. *Alienus* prend particulièrement *ab*, quand il signifie : peu porté à; qui a de l'aversion pour (*alienus à litteris*, qui n'aime point les lettres), et toujours, quand il est construit avec un nom de personne : *Alienus a me*, hostile à ma personne, mal disposé à mon égard.

Rem. 2. *Inanis* et *immunis* prennent aussi le génitif : *Hæc inanissima prudentiæ reperta sunt*, cela a été trouvé tout à fait dépourvu de sagesse; *alienus* plus rarement (*alienum dignitatis meæ*, contraire à ma dignité). Le reste de ces adjectifs ne se trouve guère que chez les poètes avec le génitif (cf. § 262 Rem. 4) : *Liber curarum*, libre de soucis; *purus sceleris*, pur de crime; *vacuus operum*, qui n'a point de travaux; *nudus arboris mons*, montagne sans arbre (Ovid.). ALIENUS dans le sens de : DÉFAVORABLE, prend aussi le datif.

c. *Contentus, anxius, lætus, mæstus, superbus, fretus* (§ 265); *Natura parvo cultu contenta est*, la nature se contente de peu; *fretus conscientia officii*, fort de la conscience du devoir accompli**).

d. *Dignus* et *indignus* : *Dignus beneficio, pœna,* digne d'un bienfait, de châtiment; *dignus Hercule labor*, travail digne d'Hercule; *indigna homine oratio*, langage indigne d'un homme.

PARTICIPES RÉGISSANT L'ABLATIF.

§ 269. Avec les participes qui désignent la NAISSANCE, L'ORIGINE (*natus, ortus, genitus, satus, editus*), on met à l'ablatif la désignation des parents ou de la condition : *Mercurius Jove et Maia genitus erat,* Mercure était né de Jupiter et de Maia; *natus nobili genere*, né d'une illustre race; *eqvestri loco ortus,* né dans la condition équestre. Pour désigner les parents on se sert aussi de *ex* et de *de* : *ex fratre et sorore nati erant,* ils étaient nés du frère et de la sœur.

Rem. Quand il s'agit d'ancêtres, d'ascendants éloignés on dit *ortus ab* : *Belgæ orti sunt à Germanis*, les Belges descendent des Germains (Cæs., *B. G.*, 5, 4). *Cato Uticensis à Censorio ortus erat*, Caton d'Utique descendait de Caton le Censeur (Cic., *pro Mur.*, 31).

---

*) *Qvid opus est facto?* Que faut-il faire? (*Qvid* comme s'il y avait *fieri* et non *facto*).

**) On dit aussi : *Stare in eo, qvod sit judicatum*, s'en tenir à la chose jugée.

*) Voy. sur *macte* le part. *mactus* dans le dict. de Freund, à la fin de l'article *macto*.

**) *Fretus* se trouve aussi dans Tite-Live avec le datif (comme *fido*).

ABLATIF DE LA DISTANCE.

§ 270. L'ablatif marque quelquefois la MESURE de la distance (*voy.* accusatif, § 234). Avec les comparatifs, l'ablatif indique de combien une chose en surpasse une autre dans la propriété exprimée (est plus grande ou plus petite, etc.) : *Romani duobus millibus plures erant qvam Sabini,* les Romains étaient de deux mille plus nombreux que les Sabins; *uno digito plus habere*, avoir un doigt de plus; *multis partibus major,* plusieurs fois aussi grand; *dimidio minor,* moindre de moitié *). L'ablatif exprime de la même façon avec *ante* et *post*, avec *infra, supra, ultra*, la mesure de la distance : *Multis annis ante*, beaucoup d'années auparavant; *tribus diebus post adventum meum*, trois jours après mon arrivée; *duobus millibus ultra*, deux milles plus loin (Cæs., *B. G.*, 6, 19).

Rem. 1. Avec les comparatifs, avec *ante*, *post*, etc., avec les adverbes *aliter* et *secus*, on met souvent à l'ablatif le neutre d'un pronom ou d'un adjectif, pour indiquer la mesure d'une manière indéterminée, p. ex. : *eo*, d'autant plus, *qvo,* plus; *multo,* beaucoup; *tanto,* autant; *qvanto,* que, combien; *paullo,* un peu; *nihilo,* en rien : ainsi *multo major,* beaucoup plus grand; *paullo post*, un peu après (rarement *post paullo*); *qvo antiqvior, eo melior*, d'autant meilleur que plus ancien. *Hoc major gloria est*, *qvod solus vici*, ma gloire est d'autant plus grande que j'ai vaincu seul. On trouve toutefois des accusatifs d'adjectifs (adverbes en *m*) comme *multum*, *aliqvantum*, chez les poètes et les écrivains postérieurs, au lieu de l'ablatif; p. ex. : *aliqvantum antiquior*, un peu plus ancien (Ter., *Heaut.*, 1, 2, 27). (Avec le superlatif : *multo maxima pars*, la partie de beaucoup la plus grande, la très-grande majorité.)

Rem. 2. Ces ablatifs d'adjectifs exprimant le nombre et la quantité se mettent aussi avec les verbes *malo, præsto, supero* et ceux qui sont composés avec *ante*. *Multo mālo*, j'aime beaucoup mieux. *Omnis sensus hominum multo antecellit sensibus bestiarum*, tous les sens de l'homme sont plus exquis que ceux de la bête (Cic., *N. D.*, 2, 58). On emploie cependant aussi (excepté avec *malo*) l'accusatif : *multum præstat*, il vaut beaucoup mieux; *qvantum præstiterint nostri majores*, combien nos ancêtres l'ont emporté (Cic.).

Rem. 3. Quelquefois *ante* avec l'ablatif se rapporte au moment présent; p. ex. : *Catilina paucis ante diebus erupit ex urbe*, Catilina, il y a peu de jours, est sorti brusquement de Rome (Cic., *in Cat.*, 3, 1); le tour ordinaire est *abhinc* avec l'accusatif (voy. § 235, Rem. 2) ou *ante* également avec l'accusatif (voy. la Rem. suiv.).

Rem. 4. Au lieu d'*ante* et de *post* construits adverbialement avec l'ablatif pour marquer l'intervalle de temps, on emploie encore les mêmes mots, comme prépositions, accompagnés de l'accusatif; dans ce cas, *post* (*ante*) *decem dies* (ou *decem post dies*), après (avant) dix jours, équivaut à *decem diebus post* (*ante*) (ou, en intervertissant la construction, *decem post diebus*, rarement *post decem diebus*), p. ex. : *Eodem etiam Rhodia classis post dies paucos venit*, la flotte rhodienne y arriva aussi peu de jours après (Liv., 37, 13). *Aliqvot post menses homo occisus est*, quelques mois après, l'homme fut tué (Cic., *pro Rosc. Am.*, 44) **). Quelquelois *ante centum annos* signifie il y a cent ans (= *centum abhinc annos*) et *post tres dies,* dans trois jours. Sur l'expression où entre un nom de nombre ordinal, p. ex. *ante diem decimum qvam*, et sur la désignation du temps écoulé par le simple ablatif, voy. le § 276, Rem. 5 et 6.

§ 271. APRÈS LES COMPARATIFS, souvent le second terme de la comparaison s'exprime par l'ablatif, au lieu de *qvam* accompagné du même cas que devant; p. ex. : *Major Scipione,* = *major qvam Scipio*, plus grand que Scipion. Voyez là-dessus de plus amples détails, § 304 et suiv., où l'on traite du comparatif.

Rem. L'ablatif parait indiquer proprement que le degré supérieur se montre *par* l'autre, en présence de l'autre, qui est mis là comme terme de comparaison : *major Scipione,* propr. plus grand par Scipion, par l'effet de la comparaison avec Scipion.

*) *Altero tanto longior,* une fois plus long: *qvinqvies tanto amplius*, cinq fois plus (Cic, *Verr.*, 3, 107). *Honestas* OMNI PONDERE *gravior habenda est qvam reliqva omnia*, l'honnêteté doit être jugée infiniment plus précieuse que tout le reste (Cic., *Off.*, 3, 8).

**) Au lieu de *decem diebus anteqvam* (*postqvam*), dix jours avant, après que, on dit aussi (mais plus rarement) : *Ante* (*post*) *decem dies qvam.*

ABLATIF DE QUALITÉ.

§ 272. Souvent on ajoute à un substantif, soit à l'aide du verbe *sum*, soit immédiatement, un autre substantif à l'ablatif et accompagné d'un adjectif (d'un participe, d'un pronom), comme détail descriptif, pour indiquer une propriété, une qualité (c'est ce qu'on appelle *ablativus qvalitatis*, ablatif de qualité, ablatif descriptif) : *Agesilaus statura fuit humili et corpore exiguo*, Agésilas était de petite taille et de corps très-mince. *Herodotus tanta est eloqventia, ut me magnopere delectet*, Hérodote a tant d'éloquence qu'il me ravit (Cic., *de Orat.*, 2, 13). *Summis ingeniis exqvisitaqve doctrina philosophi*, philosophes d'un génie profond et d'un rare savoir (id., *Fin.*, 41). *Erat inter Labienum et hostem difficili transitu flumen ripisqve præruptis*, il y avait entre Labiénus et l'ennemi un fleuve d'une traversée difficile et de rives escarpées (Cæs., *B. G.*, 6, 7). *Apollonius affirmabat, servum se illo nomine habere neminem*, Apollonius affirmait n'avoir aucun esclave de ce nom-là (Cic., *Verr.*, 5, 7). *Philodami filia summa integritate pudicitiaqve existimabatur*, la fille de Philodamus était regardée comme d'une innocence et d'une vertu parfaite (= *esse existimabatur*), Cic., *Verr.*, 1, 25.

Rem. 1. Sur la différence entre l'ablatif descriptif et le génitif descriptif, voy. § 287, Rem. 2.

Rem. 2. On dit de la même manière : *trulla aureo manubrio*, vase à anse d'or (en parl. d'une partie du vase même); mais on dit aussi *cum aureo manubrio*, avec une anse d'or**). Quelquefois l'ablatif descriptif se construit avec *sum*, là où d'ordinaire on met l'ablatif avec *in*, pour indiquer une situation : *Esse magna gloria* (être d'une grande gloire, c.-à-d.) être couvert de gloire, environné d'éclat. *Nunqvam pari periculo Carthago fuerat*, jamais Carthage n'avait été en pareil danger (Nep., *Hann.*, 2). *Esse meliore conditione,* être dans une condition meilleure, *eodem statu esse*, *manere*, être, rester dans le même état; et *in eodem statu.*

Rem. 3. Au lieu de l'adjectif, quand il s'agit de la forme extérieure et de la grandeur, il y a quelquefois un génitif, p. ex. : *Clavi ferrei digiti pollicis crassitudine*, clous de fer de l'épaisseur du pouce (Cæs., *B. G.*, 3, 13). *Uri sunt specie et figura et colore tauri,* les aurochs ont l'aspect, la couleur et la forme du taureau (Cæs., *B. G.*, 6, 28).

§ 273. Un RAPPORT LOCAL (séjour dans un lieu, action de s'y produire, ou mouvement pour s'en éloigner) se rend d'ordinaire par des prépositions (*in; ab, ex, de*); mais dans quelques cas la préposition est laissée de côté et le simple ablatif employé.

a. L'action de séjourner dans un lieu, de s'y produire, s'exprime par le simple ablatif des noms de villes et de petites îles (pouvant être considérés comme des villes), quand ces noms appartiennent à la troisième déclinaison ou sont du pluriel; p. ex. *Babylone habitare,* habiter à Babylone; *Athenis litteris operam dare,* étudier les lettres à Athènes *). Mais si le nom de la ville ou de l'île est du singulier et de la première ou deuxième déclinaison, on le met au génitif; voy. § 296.

Rem. Si au nom propre on ajoute le mot *urbs* ou *oppidum*, on exprime la préposition *in;* p. ex. : *in oppido Hispali*, dans la place d'Hispalis. *In* se met également d'ordinaire devant une apposition jointe au même nom; p. ex. : *Cives Romanos Neapoli, in celeberrimo oppido, sæpe cum mitella vidimus*, nous avons vu souvent, à Naples, cette ville si fréquentée, des citoyens romains avec la coiffure asiatique (Cic., *pro Rab. post.*, 10).

b. On omet souvent aussi la préposition devant le mot *locus* accompagné d'un pronom ou d'un adjectif : *hoc loco*, dans ce

*) En parl. de la matière : *Solido adamante columna*, colonne de diamant massif (Virg., *Æn.*, 6, 552); *Crater auro solidus*, cratère tout massif d'or (id. ib. 2, 765).

**) *Carthagini, Tiburi*, voy. § 42 *d.*

lieu; *æquo loco pugnare*, combattre sur un terrain uni (ou favorable); *castra opportunis locis posita erant*, le camp était établi dans des lieux convenables (mais on dit aussi *in altis locis*, sur des lieux élevés, surtout quand on parle en général de ce qui arrive dans tous les lieux élevés). On emploie encore sans préposition *ruri* (plus rarement *rure*), à la campagne; *dextra*, à droite; *læva*, à gauche; *terra marique*, sur terre et sur mer (on dit aussi *mari res magnas gerere*, faire de grandes choses sur mer; mais *in mari esse*, être sur mer; *in terra pedem ponere*, mettre pied à terre) et quelquefois *medio*, au milieu : *medio ædium*, au milieu de la maison; *medio cæli terræque*, entre le ciel et la terre (ordinairement *in mediis ædibus, medius inter cælum terramque*, voy. § 311 et 300 *b*).

Rem. 1. Avec *locus* dans le sens métaphorique on omet presque toujours *in* : *secundo loco aliquem nominare*, nommer qqn en second lieu; *meliore loco res nostræ sunt*, nos affaires sont en meilleur état. Toutefois on dit également *parentis loco ducere* (ou *habere*) *aliquem*, *filii loco esse*, et *in parentis*, *in filii loco**), regarder qqn comme un père, tenir lieu de fils. *Loco* et *in loco* (*suo loco*) signifie : EN SON LIEU, A SA PLACE. Avec *parte*, *partibus*, dans le sens de PARTIE, PORTION, on omet la préposition *in*, comme avec *loco*; p. ex. : *Reliquis oppidi partibus sic est pugnatum, ut æquo loco discederetur* (Cæs., *B. C.*, 3, 112), dans les autres parties de la place il fut combattu de manière à se retirer avec des chances égales.

Avec *libro* la préposition *in* se supprime ordinairement, quand on désigne par ce mot le contenu du livre entier : *De amicitia alio libro dictum est*, on a parlé de l'amitié dans un autre livre (Cic., *Off.*, 2, 9). *Animo* ne prend pas la préposition quand il s'agit des mouvements de l'âme : *commoveri*, *angi animo*, être ému, tourmenté dans l'âme. *Volvere aliqvid animo*, rouler qqche dans son esprit.

Rem. 2. Les poëtes emploient souvent aussi d'autres mots à l'ablatif sans préposition, pour indiquer le séjour dans un lieu, quand il n'y a pas à craindre de confusion avec d'autres significations de l'ablatif; p. ex. : *Lucis habitamus opacis*, nous habitons dans des bosquets ombreux (Virg., *Æn.*, 6, 673). *Custodia vestibulo sedet*, la garde est établie dans le vestibule (id., ib., 6, 575). *Silvisqve agrisqve viisqve corpora fœda jacent*, dans les bois, dans les champs, sur les chemins gisent des corps dégoûtants (Ovid., *Met.*, 7, 547). Les prosateurs ont aussi des constructions semblables, mais rarement; p. ex. Tite-Live (1, 39) : *Tullii uxor partum Romæ edidit Prisci Tarqvinii domo*, la femme de Tullius accoucha à Rome dans la maison de Tarquin l'Ancien, et (1, 34) : *Carpento sedens*, assis sur un chariot.

c. L'ablatif a coutume encore d'être mis sans préposition, quand il est accompagné de l'adjectif *totus* (ou *omnis*), pour exprimer l'*extension sur quelque chose;* p. ex. : *Urbe tota gemitus fit*, dans toute la ville éclatent les gémissements. *Cæsar nuntios tota civitate Æduorum dimittit*, César envoie des messagers par toute la cité des Éduens (Cæs., *B. G.*, 7, 38). *Menippus, tota Asia illis temporibus disertissimus*, Ménippe le plus éloquent qu'il y eût alors dans toute l'Asie (si l'on cherchait par toute l'Asie), Cic., *Brut.*, 91. *Qvis toto mari locus tutus fuit?* quel lieu dans toute l'étendue des mers offrait quelque sûreté? (Cic., *pro leg. Manil.*, 11.)

Rem. On peut cependant exprimer *in;* p. ex. : *Magni terræ motus in Galliâ compluribusque insulis totaque in Italia facti sunt*, de grands tremblements de terre eurent lieu en Gaule, dans plusieurs îles et dans toute l'Italie (Cic., *de Div.*, 1, 35).

§ 274. L'ablatif sans préposition se met aussi pour désigner la route par où l'on passe, la direction que suit un mouvement : *Via Nomentana* (*via breviore*) *proficisci*, partir par la route de Nomentum (par un chemin plus court); *porta Collina Urbem intrare*, entrer à Rome par la porte Colline; *recta linea deorsum ferri*, descendre en ligne droite; *Pado frumentum subvehere*, transporter du blé par le Pô; *mari vehi*, aller par mer; *terra advenire, iter facere*, arriver, voyager par terre.

*) *Parentis numero esse, haberi*, être regardé comme un père; mais : *in numero oratorum esse* (*haberi, duci*), être compté parmi les orateurs.

§ 275. Le *départ*, l'*éloignement* d'un lieu se rend par le simple ablatif avec les noms de villes et de petites îles et avec les mots *domo* (de la maison), *rure* (de la campagne), et qqfois *humo*, du sol : *Roma proficisci*, partir de Rome, *discedere Athenis*, quitter Athènes; *Delo frumentum Rhodum advehere*, transporter du blé de Délos à Rhodes; *domo auxilium mittere*, envoyer des secours de la maison; *rure advenire*, arriver de la campagne; *oculos tollere humo*, lever les yeux de terre (on dit aussi *ab humo*).

Rem. 1. Cependant la préposition *ab* s'ajoute quelquefois aux noms de villes (c'est l'ordinaire dans Tite-Live), et toujours quand le point de départ n'est pas l'intérieur, mais seulement l'extérieur de la ville; p. ex. : *Cæsar a Gergovia discessit*, César s'éloigna de Gergovie (qu'il assiégeait), Cæs., *B. G.*, 7, 59. La préposition se met également si le mot *urbs* ou *oppidum* précède le nom. *Expellitur ex oppido Gergovia*, il est chassé de la ville de Gergovie (id., ib., 7, 4). (*Genus Tusculo, ex clarissimo municipio, profectum*, race partie de Tusculum, municipe très-célèbre), Cic., *pro Font.*, 14.

Rem. 2. L'ablatif des noms de villes (ainsi que *domo*) se met encore sans préposition pour indiquer le lieu d'où une lettre est écrite (p. ex. *Romæ*, *A. D. IV idus Octobres*, Rome, le 4me jour avant les ides d'Octobre) et avec *abesse*, être absent, p. ex. *abesse Roma*, être absent de Rome (mais on dit *tria milia passuum a Roma abesse*, être éloigné de Rome de 3 mille pas).

Rem. 3. On met aussi l'ablatif pour indiquer la patrie, le lieu de naissance : *Cn. Magius Cremona*, Cn. Magius de Crémone (Cæs., *B. C.*, 1, 24); ce qui s'exprime le plus souvent par un adjectif : *Cn. Magius Cremonensis**). On met également à l'ablatif les noms des tribus romaines. *Ser. Sulpicius Lemonia* (de la tribu Lémonia).

Rem. 4. Chez les poëtes on trouve aussi d'autres noms à l'ablatif pour marquer le lieu d'où part un mouvement, p. ex. *Descendere cælo*, descendre du ciel (Virg.); *labi eqvo*, tomber de cheval (Hor.); *abesse virtute Messalæ*, être bien loin de la vertu de Messala (Hor.). Sur l'ablatif avec certains verbes dans le sens de *hors de, loin de*, voy. § 263.

§ 276. L'ablatif des mots qui indiquent un intervalle de temps s'emploie aussi bien pour marquer le temps où une chose arrive (*quand*) que le *temps* pendant lequel elle arrive et qu'elle emploie à se consommer ou enfin celui qui s'écoule sans qu'elle arrive : *a*) *Hora sexta* (*vigilia tertia*) *Cæsar profectus est*, César partit à la sixième heure (à la troisième veille). *Res patrum memoriâ* (*nostra ætate*) *gestæ*, faits accomplis du temps de nos pères (de notre temps). *Pyrrhi temporibus jam Apollo versus facere desierat*, déjà du temps de Pyrrhus Apollon avait cessé de faire des vers (Cic., *Div.*, 2, 56). *Qvâ nocte natus Alexander est, eadem Dianæ Ephesiæ templum deflagravit*, la nuit même où naquit Alexandre, le temple de Diane à Éphèse brûla (Cic., *N. D.*, 2, 27). *Initio æstatis consul in Græciam trajecit*, au commencement de l'été le consul passa en Grèce. De même sans adjectif : *Hieme*, en hiver; *æstate, die, nocte, luce*, en été, le jour, la nuit, en plein jour. — *b*.) *Saturni stella triginta fere annis cursum suum conficit*, l'étoile de Saturne achève sa révolution dans l'espace d'environ trente ans (Cic., *N. D.*, 2, 20). *Agamemnon vix decem annis urbem unam cepit*, Agamemnon parvint à peine en dix ans à prendre une seule ville (Corn., *et Am.*, 5). *Roscius Romam multis annis non venit*, Roscius ne vint pas à Rome durant plusieurs années (Cic., *Rosc. Am.*, 27).

Rem. 1. Dans l'indication du temps où une chose arrive, il est certaines expressions particulières où la préposition *in* s'ajoute à l'ablatif. Quand il s'agit de ce qui se reproduit constamment ou dure toujours, on dit *in omni ætate*, en tout temps; *in omni æternitate*, de toute éternité; *in omni puncto temporis*, à tout instant. *In tempore* ou simplement *tempore* signifie à temps, en temps opportun, à propos**). *In tali tempore* (Sall., *Cat.*, 48), en de telles circonstances ou conjonctures. *Auxilio alicui esse in gravissimis ejus temporibus*, secourir qqn dans une situation très-critique.

Rem. 2. Quelques mots encore, qui n'expriment point par eux-mêmes un es-

*) *Turnus Herdonius ab Aricia*, d'Aricie, Liv. 1, 50.
**) *Ad tempus, ad diem*, au temps fixé, au jour dit.

pace de temps, mais un simple événement, se mettent à l'ablatif, sans préposition, pour indiquer le temps où quelque chose arrive; particulièrement *adventu* et *discessu* avec un génitif : *Adventu Cæsaris in Galliam Moritasgus regnum obtinebat*, à l'arrivée de César en Gaule Moritasgus occupait le trone (Cæs., *B. G.*, 5. 54); avec quelques autres (*ortu*, *occasu solis*, au lever, au coucher du soleil; *comitiis*, *ludis*, *gladiatoribus*, etc., pendant les comices, les jeux, les combats de gladiateurs); et qqfois *pace*, en temps de paix; *bello*, en temps de guerre; *tumultu*, en temps d'alarme; mais *in bello* signifie : dans la guerre. Avec addition d'un adjectif on dit *prælio Senensi consul vovit ludos* (et *in prælio Senensi*, pendant la bataille de Sina (Sinigaglia), le consul voua des jeux; *bello punico secundo*, dans la seconde guerre punique; *bello Antiochi*, dans la guerre d'Antiochus; et IN *bello Alexandrino*, dans la guerre d'Alexandrie*); *prima actione*, dans la première action. — Dans l'indication des différents âges, on met la prép. *in*; p. ex. : *in pueritiā*, dans l'enfance; on peut toutefois l'omettre, quand, par l'addition d'un adjectif, on détermine un point particulier de l'âge : *prima*, *extrema pueritia*, à l'entrée, au sortir de l'enfance. On dit *initio*, *principio* et *in principio*, au commencement**.

Rem. 3. Quand on indique le temps *pendant* lequel une chose arrive, on ajoute qqfois *in* : *Sulla sollertissimus omnium in paucis tempestatibus factus est*, Sylla devint en peu de temps le plus habile de tous (Sall., *Jug.*, 96); surtout quand par un nom de nombre on énonce combien de fois une chose arrive ou combien de fois elle a lieu dans un certain temps; p. ex. : *bis in die saturum fieri*, se rassasier deux fois par jour; *ter in anno nuntium audire*, recevoir une nouvelle trois fois dans un an. *Lucilius in hora sæpe ducentos versus dictabat*, souvent Lucile dictait deux cents vers en une heure (Hor., *Sat.*, 1, 4, 9). Toutefois on dit aussi : *Septies die*, sept fois par jour.

Rem. 4. Souvent encore on ajoute *in*, quand on indique DANS QUEL ESPACE DE TEMPS, à partir d'un point déterminé, une chose arrive : *Decrevit senatus, ut legati Jugurthæ in diebus proximis, decem Italia decederent*, le sénat décréta que les envoyés de Jugurtha auraient à sortir de l'Italie dans les dix jours qui suivraient (Sall., *Jug.*, 28); mais on dit aussi *diebus decem* (ib., 38); *qvatriduo cum exspecto*, je l'attends dans quatre jours. *Paucis diebus* et IN *paucis diebus*, en peu de jours, ou peu de jours après : *Paucis diebus Jugurtha legatos Romam mittit*, peu de jours après Jugurtha envoie des députés à Rome (Sall., *Jug.*, 13); *paucis diebus ad te veniam*, dans peu de jours je viendrai te trouver. — Remarquez ici l'expression où j'ajoute une proposition relative : *paucis* (*in paucis*) *diebus* (*annis*) *qvibus*, peu de jours (ou d'années) après que, etc.; p. ex. : *Diebus circiter XV, qvibus in hiberna ventum est, defectio orta est*, proprement : dans le cours des quinze jours pendant lesquels on se rendit aux quartiers d'hiver, une défection eut lieu (Cæs., *B. G.*, 5; 26.) *In paucis diebus, qvibus hæc acta sunt, Chrysis moritur*, peu de jours après ces faits, Chrysis meurt (Ter., *Andr.*, 1, 1, 17).

Rem. 5. Il faut remarquer particulièrement l'ablatif de temps avec adjonction du pronom *hic* ou *ille*, pour signifier : dans l'espace de tel temps à partir de MAINTENANT ou d'ALORS : *His annis qvadringentis Romæ rex fuit*, il n'y a pas plus de quatre cents ans que Rome était gouvernée par un roi (Cic., *Rep.*, 1, 37). *Ante qvadringentos annos et ab hinc annos qvadringentos*, est une expression plus exacte; voy. § 270.

Rem. 6. *Diodorus respondit, se paucis illis diebus argentum misisse Lilybæum*, Diodore répondit que peu de jours auparavant il avait envoyé cette argenterie à Lilybée (id., *Verr.*, 4, 18). *Hanc urbem hoc biennio evertes*, tu renverseras cette ville dans les deux ans qui vont suivre, avant qu'il se soit écoulé deux ans (id., *Somn.*, *Scip.*, 2); et d'une façon plus précise : *intra biennium****).

Rem. 7. Au lieu de l'ablatif de temps avec un nom de nombre ordinal suivi de l'adverbe *ante* ou *post* (p. ex. : *die decimo post*, ou : *decimo post die*, le dixième jour après), on emploie aussi quelquefois la préposition *ante* ou *post* avec l'accusatif : *post diem decimum* (*decimum post diem*), comme au § 270, Rem. 4. (*Post tertium diem moriendum mihi est* (= *tribus his diebus*, *post tres dies*), il faut que dans trois jours je meure (Cic., *Div.*, 1, 25). Pour *decimo die anteqvam* ou *postqvam* (p. ex. : *undecimo die post*, *qvàm à te discesseram*, onze jours après que je t'eus quitté (Cic., *ad Att.*, 12, 1), on dit aussi *ante*, *post decimum diem qvàm*, p. ex. : *Post diem qvintum*, *qvàm iterum barbari malē pugnaverant*, *legati à Boccho veniunt*, cinq jours après que les barbares eurent pour la seconde fois combattu malheureusement, des députés de Bocchus arrivent (Sall., *Jug.*, 102)****).

Rem. 8. Sur l'ablatif, au lieu de l'accusatif, dans l'indication de la durée d'une action, voy. le § 235 Rem. 3.

Rem. 9. Le temps où un événement se produit est indiqué d'une manière moins précise par la préposition *per* (dans le cours de, vers) : *per hos menses* (Cic.), *per eosdem dies*, *per idem tempus*, pendant ces mois-ci, pendant ces mêmes jours, vers le même temps.

ABLATIF ABSOLU.

§ 277. Un substantif (ou pronom substantif) joint par apposition à un adjectif, à un participe ou à un autre substantif, et désigné par là comme étant dans un certain état (*rege vivo*, *te vivo*, du vivant du roi, toi vivant; *rege mortuo*, le roi étant mort; *rege duce*, sous la conduite du roi), se met à l'ablatif à côté d'une proposition, pour indiquer cette circonstance que la chose énoncée dans la proposition a lieu pendant cet état de la personne ou de la chose mentionnée. C'est ce qu'on appelle *ablativi conseqventiæ* ou *ablativi absoluti*, ablatifs de circonstance ou absolus; ou encore *duo ablativi*, deux ablatifs; ils ont beaucoup d'analogie avec l'ablatif de manière, *ablativus modi*, dont il a été traité § 258. Ces ablatifs marquent ou une simple détermination de temps (p. ex. *factum est rege vivo*, cela fut fait du vivant du roi) ou la manière dont l'action a été faite, et le rapport d'une personne ou d'une chose à cette action (p. ex. *bellum gestum est rege duce*, la guerre s'est faite, le roi étant le chef, c.-à-d. sous la conduite du roi). Ce rapport (comme occasion, opposition et autres sembl.) s'exprime en français par différentes tournures : *Augustus natus est Cicerone et Antonio consulibus*, Auguste naquit SOUS LE CONSULAT DE Cicéron et d'Antoine; *iisdem consulibus Catilinæ conjuratio erupit*, sous les mêmes consuls éclata la conjuration de Catilina; *Pythagoras Tarquinio Superbo regnante in Italiam venit*, Pythagore vint en Italie SOUS LE RÈGNE DE TARQUIN le Superbe (lorsque régnait T.). *Regibus ejectis consules creari cœpti sunt*, APRÈS L'EXPULSION DES ROIS on créa les premiers consuls. *Antonius Cæsare ignaro magister eqvitum constitutus est*, Antoine fut nommé maître de la cavalerie A L'INSU DE CÉSAR. *Hoc factum est me invito*, cela s'est fait malgré moi, contre ma volonté (*me non invito*, de mon consentement, avec mon assentiment). *Nihil de hac re agi potest salvis legibus*, on ne peut traiter de cette affaire SANS BLESSER LES LOIS (les lois restant sauves) (Cic. *ad Fam.*, 1, 2). *Lex Cassia lata est Scipione auctore*, la loi Cassia fut rendue SUR LE CONSEIL DE SCIPION (Cic., *Leg.*, 3, 16). *Qvo auctore tantam rem aggressus et?* Sur le conseil, à l'instigation de qui as-tu entrepris une si grande chose? *Nonne simillimis formis sæpe dispares mores sunt et moribus simillimis figura dissimilis est?* Est-ce que, malgré la ressemblance des formes, les mœurs ne sont pas souvent très-différentes, et, tandis que les mœurs se ressemblent, la figure n'est-elle pas souvent très-différente? (Cic., *N. D.*, 1, 35) *).

Rem. 1. On peut de cette manière, au moyen des participes, exprimer le contenu de toute une proposition avec ses compléments comme circonstance d'une autre proposition; p. ex. : *Hostibus post acre prælium à littore submotis*, *Cæsar castra posuit*, lorsque les ennemis, après un combat très-vif, eurent été éloignés du rivage, César établit son camp. Voy. § 428 et 429.

Rem. 2. Au lieu de l'adjectif on rencontre qqfois un simple pronom démonstratif : *Qvid hoc populo obtineri potest?* Que peut-on obtenir avec un pareil peuple? (Avec le peuple étant ce qu'il est), Cic., *Leg.*, 3, 16. *His moribus*, avec nos mœurs actuelles, les mœurs étant ce qu'elles sont.

§ 278. *a.* L'ablatif latin ayant tant de significations diffé-

*) Plus tard on a dit aussi : *Dedicatione templi Veneris Genitricis*, pendant la dédicace du temple de Vénus Génératrice, Pline l'Anc.; *publico epulo*, dans un banquet public, Suet., et autres.

**) *Principio* signifie aussi : d'abord, en premier lieu.

***) *Intra centum annos*, en moins de cent ans; *inter centum annos*, dans le cours de cent années, en cent ans; p. ex. : *inter tot annos unus innocens imperator inventus est* (= *tot annis*), en tant d'années un seul général a été trouvé innocent.

****) Au lieu de *die* (*anno*) *decimo postqvam*, on dit encore simplement *die* (*anno*) *decimo qvàm*, p. ex. : *Anno trecentesimo altero qvàm Roma condita est*, *iterum mutatur forma civitatis*, l'an 301 de la fondation de Rome, la forme du gouvernement fut de nouveau changée (Liv. 3, 33). *Postridie qvàm*, *postero die quàm*, le lendemain du jour où. On dit aussi : *Intra qvintum*, *qvàm affuerat*, *diem*, moins de cinq jours après que (Suet., *Jul.*, 39). Pour *sexto anno post cladem*, on trouve (rarement *post sextum cladis annum*, Tac., *Ann.*, 1, 62. *Ante qvintum mensem divortii*, moins de cinq mois après le divorce (Suet., *Claud.*, 27).

*) Ces exemples montrent qu'en français, pour exprimer ce rapport, on emploie souvent une préposition avec le nom de la situation, de l'action ou du rapport, qui est exprimé en latin par l'adjectif, le participe ou les noms de personnes mis en apposition.

rentes, il se peut que plusieurs ablatifs de signification diverse se rapportent au même prédicat, quand le sens ressort assez clairement de la nature différente des mots; p. ex. : *Et legibus et institutis* (§ 256) *vacat senectus muneribus iis* (§ 261), *quæ non possunt sine viribus sustineri*, et nos lois et nos mœurs dispensent la vieillesse des fonctions qui exigent des forces corporelles (Cic., *Cat. Maj.*, 11). *Catilina scelerum exercitatione* (§ 254) *assuefactus erat frigore et fame et siti perferendis* (§ 267), Catilina, à force de s'exercer au crime (à l'école du crime), s'était habitué à supporter le froid, la faim et la soif (id., *in Catil.*, 2, 5). *Menippus meo judicio* (§ 256, Rem. 3) *Tota Asia* (§ 273 *c*) *illis temporibus* (§ 276) *disertissimus erat*, Ménippe était, à mon avis, le plus éloquent de toute l'Asie en ce temps-là (id., *Brut.*, 91).

b. Un ablatif qui exprime le *point de vue* (§ 253) ou le *moyen* (§ 254), ainsi qu'un ablatif de *lieu* (§ 273 *a*, 275) ou de *temps* (§ 276), s'attache quelquefois immédiatement, non pas au prédicat de la proposition, mais à un substantif verbal; p. ex. : *Harum ipsarum rerum reapse, non oratione perfectio*, l'accomplissement par la pratique, et non par la parole, de ces choses mêmes (Cic., *de Rep.*, 1, 2). *Exercitus nostri interitus ferro, fame, frigore, pestilentia*, la destruction de notre armée par le fer, la faim, le froid, la peste (id., *in Pis.*, 17). *Mansio Formiis*, le séjour à Formies (id., *ad Att.*, 9, 5); *reditus Narbone*, le retour de Narbone (id., *Phil.*, 2, 30); *illa civium Romanorum per tot urbes uno puncto temporis misera cædes*, ce déplorable massacre de tant de citoyens romains dans tant de villes en un même instant (id., *pro Flacc.*, 25). *Bello civili victor*, vainqueur dans la guerre civile. Toutefois cela est rare.

CHAPITRE V.

GÉNITIF.

§ 279. Le génitif d'un mot indique qu'un autre mot est lié par un rapport à celui-là et déterminé par lui. Le génitif sert principalement à marquer le rapport du substantif mis à ce cas avec un autre substantif (ou avec un mot employé substantivement), de sorte que les deux substantifs ainsi liés expriment une même idée; il se joint cependant à quelques adjectifs et à quelques verbes.

Rem. La liaison marquée par le génitif est de trois espèces principales : elle peut être immédiate entre deux idées substantives, dont l'une est considérée comme dépendante de l'autre et déterminée par elle (*patria hominis*, la patrie de l'homme; *patria* NOSTRA, notre patrie (c.-à-d. la patrie de nous); c'est le génitif CONJONCTIF et POSSESSIF (*genitivus conjunctivus et possessivus*); ou bien se montrer dans la direction d'une activité, d'une disposition d'esprit vers un objet, dans le penchant qui nous y porte et nous y attache (*studium gloriæ*, l'amour ou le désir de la gloire; *studiosus gloriæ*, avide de gloire; *oblivisci rei*, oublier une chose; *studium* NOSTRI, l'amour de nous-mêmes); c'est le GÉNITIF OBJECTIF (*genitivus objectivus*); ou bien encore rapporter une chose à une autre comme à son tout (*pars rei*, la partie d'une chose, *pars nostrum*, une partie de nous); c'est le génitif *du tout, du genre*, et *partitif* (*genitivus totius, genitivus generis, et partitivus*). A ces trois divisions principales se rattachent quelques applications spéciales. Dans quelques applications le sens fondamental, l'idée primitive, est difficile à déterminer avec certitude.

§ 280. On met au génitif, régi par un substantif, le nom de la personne ou de la chose qui a et possède qqche, à qui une chose appartient ou se rapporte (par parenté, possession, origine, ou par rapport réciproque, ou comme action, propriété, contenu et dépendance), de manière à pouvoir être nommée et désignée par elle (*genitivus conjunctivus et possessivus*); p. ex. : *filius Ciceronis*, le fils de Cicéron; *horti Cæsaris*, les jardins de César; *Cupido Praxitelis*, le Cupidon de Praxitèle; *libri Ciceronis*, les livres de Cicéron (que Cicéron a composés ou qu'il possède); *hostis Romanorum*, ennemi des Romains; *fuga Pompeji*, la fuite de Pompée, *consuetudo nostri temporis*, la coutume de notre époque; *hominum genus*, la race des hommes, le genre humain; *pœna sceleris*, le châtiment du crime; *laus recte factorum*, l'éloge des bonnes actions; *vasa abaci*, la vaisselle du buffet; *frumentum triginta dierum*, le blé de trente jours, nécessaire pour trente jours; *animus patris*, les sentiments du père ou d'un père, — paternels; *comitia consulum*, les comices consulaires (où l'on élit les consuls).

Rem. 1. Ce rapport que le latin exprime par le génitif se rend presque toujours, en français, par une préposition (le plus souvent la prépos. *de*), quelquefois par un adjectif; p. ex. : *bellum servorum*, la guerre des esclaves ou la guerre servile (on dit aussi en latin : *bellum servile*, voy. § 300, Rem. 3). Il arrive parfois que cette manière de désigner une chose en mettant au génitif le nom de quelque chose qui s'y rapporte, au lieu d'exprimer ce rapport par une préposition ou par un adjectif, est très-dure dans sa brièveté; p. ex. : *ludorum gladiatorumque consessus* = *consessus gladiatorius*, l'assemblée des jeux publics et des combats de gladiateurs (Cic., *pro Sest.*). *Remos Cæsar pro recentibus* GALLICI BELLI *officiis præcipuo honore habuit*, César traita avec des honneurs particuliers les Rémois pour leurs services récents de la guerre gauloise, c.-à-d. dans la guerre avec les Gaulois (= *belli adversus Gallos* ou *cum Gallis*).*

Rem. 2. Le substantif qui régit le génitif peut être omis, lorsqu'il a été déjà exprimé (surtout avec un autre génitif dans un membre correspondant de la proposition, et doit être répété, soit dans le même membre, soit dans un autre, à un cas facile à reconnaître (p. ex. : par une préposition qui s'y applique) : *Meo judicio stare malo quam omnium reliquorum*, j'aime mieux m'en tenir à mon jugement qu'à (celui) de tous les autres (Cic., *ad Att.*, 12, 21). *Perspicuum est, benevolentiæ vim esse magnam, metus esse imbecillem*, il est évident que la force de la bienveillance est grande, (celle) de la crainte faible (id., *Off.*, 2, 8). *Quis potest sine maximâ contumeliâ conferre vitam Trebonii cum Dolabellæ?* Qui peut, sans une injure extrême, comparer la vie de Trebonius avec (celle) de Dolabella? (id., *Phil.*, 11, 4). *Flebat pater de filii morte, de patris filius*, le père pleurait sur la mort du fils, le fils sur (celle) du père (id., *Verr.*, 1, 30). Quelquefois, mais rarement, on place, comme en français, devant le génitif un pronom (*hic* ou *ille*) remplaçant le mot à suppléer; et ce n'est guère que quand il se rapporte à quelque chose de connu ou qui vient d'être mentionné; p. ex. : *Nullam enim virtus aliam mercedem laborum periculorumque desiderat præter* HANC *laudis et gloriæ*, la vertu, en effet, ne demande d'autre récompense de ses peines et de ses périls que CELLE (dont j'ai déjà parlé) de l'approbation et de la gloire (Cic., *pro Arch.*, 11). Quelquefois, par une distraction de la pensée, on substitue, dans l'expression, le nom de la personne ou de la chose à celui de l'objet qui s'y rapporte; p. ex. : *Videtis ne captivorum orationem cum perfugis convenire* (au lieu de : *cum perfugarum oratione*), voyez-vous que le langage des captifs soit celui de transfuges? (Cæs., *B. C.*, 2, 39). *Ingenia nostrorum hominum multum ceteris hominibus præstiterunt* (au lieu de : *ceterorum hominum ingeniis*), les talents de notre nation ont de beaucoup surpassé (ceux) des autres nations (Cic., *de Orat.*, 1, 4).

Rem. 3. Le mot *ædes* ou *templum* est souvent omis (par ellipse) après la préposition *ad* (qfois *ab*, *propter*) devant le génitif du nom de la divinité : *Ventum erat ad Vestæ*, on était arrivé au (temple) de Vesta. *Pugnatum est ad Spei*, on combattit auprès du (temple) de l'Espérance.

Rem. 4. Les mots *uxor*, *filius*, *filia* sont quelquefois omis par abréviation devant le nom de l'époux et du père mis au génitif; *Verania Pisonis*, Verania (femme) de Pison (Plin., *Ep.*, 2, 20); *Hasdrubal Gisconis*, Hasdrubal (fils) de Giscon (par opposition à un autre Hasdrubal, fils d'Hamilcar), Liv., 25, 37. Pour désigner les fils, cette manière de s'exprimer se rencontre particulièrement dans les noms qui ne sont pas romains. On dit aussi : *Flaccus Claudii*, Flaccus (esclave ou affranchi) de Claudius.

Rem. 5. Comme une chose peut appartenir à qqn de différentes manières, il arrive parfois qu'un seul et même génitif possessif (*genitivus possessivus*), joint au même mot, peut présenter un double sens; p. ex. : *libri Ciceronis*, les livres appartenant à Cicéron ou les livres composés par lui. De même encore : *injuriæ prætoris*, les injustices du préteur, c.-à-d. commises par lui (sens actif), et *injuriæ civium*, les injustices subies par les citoyens (sens passif).

Rem. 6. Le génitif possessif peut aussi être régi par un adjectif ou par un pronom neutre employé substantivement : *Omnia erant Metelli ejusmodi, ut*, etc., tous les actes de Metellus étaient tels, que, etc. (Cic., *Verr.*, 2, 26). *Hoc Thrasybuli*, le mot suivant de Thrasybule; *illud Pherecydis*, ce mot de Phérécyde.

Rem. 7. Il faut particulièrement remarquer l'usage du substantif indéclinable *instar*, qui dans la langue ordinaire ne s'emploie qu'avec un génitif pour

*) Une expression tout à fait insolite est celle de : *plebis homines*, les hommes du peuple (pour *plebeji*, les plébéiens) qui se trouve quelquefois dans Tite Live.

signifier : **AUTANT QUE; COMME; LA MÊME CHOSE QUE** (en étendue, en poids, en valeur) : *Plato mihi unus est instar omnium*, Platon seul vaut pour moi tous les autres (Cic., *Brut.*, 51); *hæc navis urbis instar inter ceteras habere videbatur*, ce navire au milieu des autres paraissait être une ville (Cic., *Verr.*, 5, 34). *Montis instar equus*, cheval pareil à une montagne (Virg., 2, 15).

§ 281. Au lieu de se rattacher immédiatement au substantif qui le régit, un génitif possessif peut s'y lier à l'aide du verbe *sum* ou *fio*, pour indiquer à qui une chose appartient ou en la possession de qui elle passe; p. ex. : *Domus est patris*, la maison est du père, appartient au père. *Ego totus Pompeji sum*, j'appartiens tout entier à Pompée (Cic., *ad Fam.*, 2, 13). *Hic versus Plauti non est*, ce vers n'est pas de Plaute (id., *ib.*, 9, 15). *Omnia qvæ mulieris fuerunt, viri fiunt*, tout ce qui a appartenu à la femme devient la propriété du mari, passe dans les mains du mari (id., *Top.*, 4). *Thebæ populi Romani belli jure factæ sunt*, Thèbes tomba au pouvoir des Romains par le droit de la guerre (Liv., 33; 13)*. On se sert encore du génitif construit avec le verbe *facio*, pour indiquer de qui une chose devient la propriété, et avec les verbes *puto, habeo, existimo*, pour signifier de qui elle est regardée comme la propriété; p. ex. : *Neqve gloriam meam, laborem illorum faciam*, et je ne ferai pas de la gloire mon partage, de la peine le leur (Sall., *Jug.*, 85).

Rem. De l'usage du verbe *sum* avec le génitif dans le sens d'**APPARTENIR, ÊTRE A**, s'est formée l'expression : *Aliqvid est mei judicii*, quelque chose est du ressort de mon jugement; *esse dicionis Carthaginiensium*, être sujet de Carthage, sous sa domination (Liv., 30, 9); et *facere aliqvid suæ dicionis*, soumettre qqche à sa domination, le mettre sous sa dépendance. *Romani imperio aucti, Albani dicionis alienæ facti erant*, les Romains avaient conquis l'empire, les Albains étaient devenus sujets d'un pouvoir étranger (id., 1, 25). *Marcellus id nec juris nec potestatis suæ esse dixit*, Marcellus dit que cela n'était ni de son droit ni de son pouvoir (id., 25, 7).

§ 282. Le génitif joint au verbe *sum* indique encore à qui ou à quoi quelque chose appartient, se rapporte comme convenance ou propriété : *Non hujus temporis ista oratio est*, ce langage n'est point de ce temps-ci (ne convient pas à ce temps). *Petulantia magis est adolescentium qvam senum*, la pétulance est plutôt (le fait) des jeunes gens que des vieillards (leur convient mieux). Dans ce sens le génitif (ou le neutre d'un pronom possessif) se trouve très-souvent joint par le verbe *sum* à un infinitif mis comme sujet, pour indiquer ce qui est l'affaire (la tâche, le devoir, l'habitude, etc.) de qqn; ce qui est l'essence, la nature, le signe distinctif d'une chose; p. ex. : *Cujus vis hominis est errare, nullius, nisi insipientis, in errore perseverare*, se tromper est de tout homme (tout homme peut se tromper); persévérer dans son erreur n'appartient qu'à l'insensé (Cic., *Phil.*, 12, 2). *Est boni judicis parvis ex rebus conjecturam facere*, c'est la marque d'un bon juge de tirer des conjectures de petites choses. *Non nostrum est hoc dijudicare*, il ne nous appartient pas de trancher cette question. *Secundas res immoderate ferre levitatis est*, supporter la prospérité sans modération prouve le manque de caractère. *Nihil est tam angusti animi tamqve parvi qvàm amare divitias*, rien ne prouve tant une âme étroite et petite que l'amour des richesses (Cic., *Off.*, 1, 20). *Tempori cedere semper sapientis habitum est*, se plier aux circonstances a toujours été regardé comme une marque de sagesse (ou comme le devoir du sage (id., *ad. Fam.*, 4, 9).

Rem. 1. On dit aussi d'une manière plus explicite : *judicis officium* (ou *munus*) *est*, c'est le devoir d'un juge; *sapientis est proprium*, c'est le propre du sage; *humanum est errare*, il est dans la nature humaine de se tromper; *stulti est inanibus rebus commoveri*, il est d'un sot, c'est le fait d'un sot, de s'émouvoir de choses utiles, = *stultum est*. Avec les adjectifs d'une seule désinence, la première manière (par le génitif) est presque toujours employée : *Est prudentis sustinere impetum benevolentiæ*, il est prudent (d'un homme prudent) de réprimer l'élan de sa bienveillance (Cic., *Læl.*, 17). On ne dirait pas volontiers : *Est prudens sustinere, etc.* *.

Rem. 2. Remarquons l'expression : *Negavit* **MORIS ESSE** *Græcorum, ut in convivio virorum mulieres accumberent*, il dit qu'il n'était pas (de l'usage) dans l'usage des Grecs que les femmes prissent place dans un repas d'hommes (Cic., *Verr.*, 1, 26).

§ 283. Aux substantifs de signification transitive (c.-à-d. exprimant une idée qui se rapporte à quelque chose comme à son objet) on adjoint en latin un génitif pour exprimer l'objet auquel ils se rapportent (c'est le génitif de l'objet ou objectif : *genitivus objectivus*). Ces substantifs sont ceux qui viennent de verbes transitifs et expriment l'idée contenue dans leur verbe; et d'autres, qui désignent *penchant* (ou *aversion*), *connaissance* (ou *ignorance*), *habitude, puissance, capacité* ou *influence;* p. ex. : *indagatio veri*, la recherche de la vérité; *accusatio sceleratorum*, l'accusation des scélérats; *amor Dei*, l'amour de Dieu (pour Dieu, *amare Deum*); *odium hominum*, la haine des hommes (pour les hommes); *timor hostium*, la crainte des ennemis (qu'inspirent les ennemis); *spes salutis*, l'espoir du salut; *cura rerum alienarum*, le soin des affaires d'autrui; *tædium vitæ*, le dégoût de la vie (*tædet vitæ*, § 292); *studium severitatis*, le goût de la sévérité; *studium Pompejanarum partium*, l'attachement au parti de Pompée; *cupiditas gloriæ*, le désir de la gloire; *fames auri*, la faim de l'or; *scientia juris*, la science du droit; *peritia belli*, l'expérience de la guerre; *ignoratio veri*, l'ignorance de la vérité; *potestas* (*copia, facultas*) *rei alicujus*, le pouvoir, la faculté de quelque chose (*facere alicui potestatem dicendi*, permettre à qqn de parler); *signum erumpendi*, le signal de s'élancer; *occasio et locus pugnæ* (*pugnandi*), l'occasion et le lieu d'un combat (de combattre); *materia jocorum*, matière, sujet de jeux; *libertas dicendi*, la liberté de parler; *præcepta vivendi*, préceptes de conduite, règles pour bien vivre **.

Rem. 1. *Amor Dei, timor hostium*, peut aussi (comme génitif possessif § 280) signifier : l'amour de Dieu (pour d'autres); la crainte qu'éprouvent les ennemis. C'est à l'enchaînement des idées à déterminer quel est le sens applicable à un passage donné.

Rem. 2. Avec les mots qui expriment une disposition de l'âme à l'égard de qqn, on emploie aussi les prépositions *in, erga, adversus;* p. ex. : *Odium mulierum*, la haine des femmes, à l'égard des femmes); et *odium in hominum universum genus*, la haine de tout le genre humain (la misanthropie), Cic., *Tusc.*, 4, 11. *Meum erga te studium*, mon zèle pour toi. *Adhibenda est reverentia qvædam adversus homines, et optimi cujusqve et reliqvorum*, il faut avoir un certain respect pour ses semblables, et non-seulement pour les honnêtes gens, mais pour tous les hommes (Cic., *Off.*, 1, 28). Il faut surtout employer la préposition quand le mot qui régit le génitif est lui-même au génitif : *Si qvid amoris erga me in te residet*, si tu as quelque amour pour moi (id., *ad Fam.*, 5, 5).

Rem. 3. Ce génitif désigne donc, avec un substantif verbal, la même chose qu'avec le verbe exprime l'accusatif (et le génitif avec les verbes cités ci-dessous § 291 et 292). Toutefois on trouve aussi des substantifs verbaux, dont les verbes ne régissent point l'accusatif, construits avec le génitif, pour marquer une relation plus éloignée à qqche, et indiquer à quoi l'action se rapporte, le point où elle se montre, et qu'elle forme une idée liée au substantif verbal. *Aditus laudis*, un accès à la gloire (on dit *adire ad aliqvid*); *incitamentum periculorum*, excitation aux périls (*incitare aliqvem ad pericula*); *amicitia est omnium divinarum humanarumqve rerum cum benevolentia et caritate consensio*, l'amitié est un accord parfait *sur* les choses divines et humaines joint à la bienveillance et à l'affection; *vacatio militiæ*, exemption du service militaire; *fiducia virium*, confiance dans ses forces; *Victoria belli civilis*, victoire dans la

*) *Patres suarum rerum erant, amissa publica*, les sénateurs, étaient tout à leurs propres choses (affaires), n'ayant plus la chose publique (à défaut des affaires publiques), Liv., 3, 48. *Totum sum sententiæ, qvi*, je suis de l'avis de ceux qui (id., 1, 39).

*) On dit encore : *Stultitia est nolle sumere, quæ di porrigant*, c'est folie de refuser de prendre ce que les dieux nous offrent (Cic., *N. D.*, 2, 34).

**) *Ars est earum rerum, qvæ sciuntur*, l'art s'applique aux choses que l'on connaît, porte sur des choses que l'on sait (Cic., *de Orat.*, 2. 7).

guerre civile; *contentio præliorum*, la lutte dans les batailles (Cic., *Off.*, 1, 19); *Qvæstio animarum*, la question des âmes (relative à leur essence = *de animis*), Cic., *Tusc.*, 1, 11. *Magnam opinionem virtutis habere*, avoir une grande réputation de bravoure (Cæs., *B. G.*, 7, 59). (*Voluntas, consvetudo faciendi*, la volonté, l'habitude de faire, de *volo, consvevi facere*, voy. § 417.) On dit de même avec des noms de personnes : *dux belli*, le chef à la guerre, le général; *Victor trium bellorum*, vainqueur dans trois guerres (Liv., 6, 4); *Magister officii*, maître en fait de devoir. Le génitif objectif qui se joint à *studium* répond au datif régi par le verbe; mais ce génitif objectif est rare; p. ex. : *obsequium corporis*, complaisance pour le corps (Cic., *Leg.*, 1, 23).

GÉNITIF PARTITIF.

§ 284. Le génitif se met avec les mots qui désignent une partie de qqche, pour indiquer *le tout* qui est partagé (c'est LE GÉNITIF PARTITIF (*genitivus partitivus*). Les mots désignant le partage sont ou des substantifs, des noms de nombre (de toute classe), des adjectifs numéraux (*multi*, *pauci*, etc.); des pronoms, des adjectifs au superlatif (ou au comparatif employé comme superlatif), ou employés au neutre substantivement : *Magna pars militum*, une grande partie des soldats; *duo genera civium*, deux espèces de citoyens; *multi militum*, beaucoup d'entre les soldats (mais *multi milites*, beaucoup de soldats); *tertius regum Romanorum*, le troisième des rois de Rome; *alter accusatorum*, l'un des deux accusateurs; *nemo mortalium*, aucun d'entre les mortels (*nemo mortalis*, aucun mortel); *solus omnium*, seul d'entre tous; *illi Græcorum qvi*, ceux d'entre les Grecs qui; *fortissimus Græcorum*, le plus vaillant des Grecs; *plerumqve Europæ*, la plus grande partie de l'Europe. *Ager Appulus, qvod ejus publicum populi Romani erat, divisus est*, le territoire appulien, ce qui était la propriété commune du peuple romain, fut divisé (Liv., 31, 4).

Rem. 1. Au lieu du génitif on emploie aussi les prépositions *ex*, *de*, et, dans certains cas, *in* ou *inter*; p. ex. : *unus ex tribus*, un des trois; *melior ex duobus*, le meilleur de deux; *alter de duobus*, l'un des deux; *aliqvis de heredibus*, quelqu'un des héritiers; *Thales sapientissimus in septem fuit*, Thalès fut le plus sage des sept (sages), Cic., *Legg.*, 2, 4; *inter omnes unus excellit*, il excelle seul entre tous (id., *Or.*, 2). Mais il est rare qu'un substantif partitif se lie immédiatement par une préposition à un autre substantif. On ne dit pas : *pars ex exercitu*, une partie de l'armée. (Sur *Consules alter — alter*, au lieu de : *Consulum alter — alter*, voy. § 217, *Rem.* 1.)

Rem. 2. Un génitif partitif peut aussi être régi par un substantif, qui n'exprime point par lui-même une partie, quand on réunit pour la première fois plusieurs personnes ou plusieurs choses sous *une seule* dénomination et qu'on les cite ensuite isolément : *Venio ad ipsas* PROVINCIAS, QUARUM *Macedonia, qvæ erat antea munita et pacata, graviter a barbaris vexatur*, j'arrive aux provinces elles-mêmes dont une, la Macédoine, protégée et pacifiée auparavant, est à présent gravement maltraitée par les barbares (Cic., *Prov. cons.*, 2). En revanche, il est rare qu'un génitif partitif soit lié au sujet par le verbe *sum* (ou *fio*) sans un nom qui le régisse, comme dans cet exemple : *Fies nobilium tu qvoqve fontium*, tu deviendras toi aussi une des sources les plus célèbres (Hor., *Od.*, 3, 13, 13).

Rem. 3. Le mot *uterqve* s'emploie toujours avec le génitif des pronoms : *Uterqve eorum*, l'un et l'autre d'eux, eux deux; *uterqve nostrum*, nous deux. Au contraire avec des substantifs il est ordinairement employé comme adjectif : *Uterqve frater*, l'un et l'autre frère, les deux frères (rarement *uterqve legatorum*, les deux lieutenants, Vell., 2, 50).

Rem. 4. L'adverbe *partim* s'emploie, comme un adjectif partitif, au nominatif et à l'accusatif, avec le génitif ou avec une préposition. *Partim eorum ficta aperte, partim effutita temere sunt*, les unes (de ces réponses) sont évidemment mensongères, les autres lancées au hasard (Cic., *Div.*, 2, 55). *Partim e nobis timidi sunt, partim a republica aversi*, parmi nous les uns sont timides, les autres haïssent la république (id., *Phil.*, 8, 11). Quant au genre, il se règle sur celui des personnes ou des choses dont il s'agit.

Rem. 5. Le neutre d'un adjectif, employé substantivement, avec le génitif, pour désigner une partie (ou des parties) d'une chose, se trouve rarement chez les anciens écrivains (Cicéron), à l'exception de *dimidium*, la moitié, et de superlatifs au pluriel; p. ex. : *Dimidium pecuniæ*, la moitié de l'argent (Cic., *Qu. Fr.*, 2, 4); *summa pectoris*, le haut de la poitrine (id., *Fam.*, 1, 51); mais plus tard et chez les poètes on rencontre souvent, p. ex. : *Medium* (*reliqvum*) *noctis*, le milieu (le reste) de la nuit; *ad multum diei*, jusque bien avant dans le jour; *extremum æstatis*, la fin de l'été; *ad ultimum inopiæ*, jusqu'à la dernière misère (Liv. 23, 19); *plana urbis*, la partie plane de la ville; *ultima Orientis*, l'extrême Orient (les anciens disent : *Media dies, extrema ætas, ultimus Oriens*, voy. § 311); *plana urbis* [illegible]. Chez les poètes et les écrivains postérieurs le substantif partitif disparaît souvent et la propriété seule de la chose est exprimée; p. ex. : *incerta belli*, les chances (l'incertain) de la guerre; *lubricum paludum*, le (sol) glissant des marécages (Tac., *Ann.*, 1, 65)*.

Rem. 6. Il est rare de voir un adjectif, qui n'est ni un adjectif de quantité, ni au neutre, être employé substantivement avec un génitif partitif; p. ex. : *expediti militum*, ceux des soldats qui étaient armés à la légère (Liv., 30, 9).

Rem. 7. Les commençants doivent bien faire attention qu'en français les noms de nombre et les adverbes *beaucoup*, *peu*, l'adjectif *aucun*, *quelques-uns*, se construisent avec la préposition *de* (équivalant au génitif latin), là où on n'exprime aucune idée de division, mais seulement le nombre, la quantité du tout; dans ces cas-là on ne met en latin ni le génitif ni une préposition; ainsi on dit : *amici*, *qvos multos habet* (les amis dont il a beaucoup), c.-à-d. ses nombreux amis; et : *qvos video esse nonnullos* (DONT je vois qu'il y a quelques-uns), et je vois qu'il EN est plusieurs (Cic., *pro Balb.*, 27). *Hominibus opus est eruditis, qvi adhuc, in hoc quidem genere, nostri nulli fuerunt*, il est besoin d'hommes instruits dont jusqu'ici il n'y a eu aucuns chez nous en ce genre) et jusqu'à ce jour nous n'en avons point eu, du moins en ce genre (Cic., *de Or.*, 5, 24). *Veniamus ad vivos*, QVI *duo de consularium numero reliqui sunt*, venons aux vivants, DONT deux seulement nous restent du nombre des consulaires (id., *Phil.*, 2, 6).

Rem. 8. Le génitif partitif peut aussi être régi par le superlatif d'un adverbe, pour indiquer à quel objet parmi plusieurs le prédicat s'applique au suprême degré; p. ex. : *Sulpicius Gallus omnium nobilium maxime Græcis litteris studuit*, Sulpicius est celui de tous les nobles qui a le plus étudié les lettres grecques (Cic., *Brut.*, 20).

Rem. 9. Avec les adverbes de lieu pronominaux, qui marquent le but d'un mouvement, on met un génitif qui exprime *jusqu'à quel point* (*ou degré*) *de quelque chose* s'est étendu le mouvement; p. ex. : *Nescire videmini, qvo amentiæ progressi sitis*, vous paraissez ignorer jusqu'à quel degré de folie vous vous êtes avancés (jusqu'où vous êtes allés dans la voie de la sottise), Liv., 28, 27. *Eo miseriarum venturus eram*, je devais en arriver à ce degré d'infortunes (Sall., *Jug.*, 40). On dit de la même manière : *Qvoad ejus facere poteris*, *quoad ejus fieri poterit*, autant que tu pourras; autant que possible (littéralement : jusqu'au degré de la chose où tu pourras le faire, où cela pourra se faire).

Rem. 10. Aux adverbes de lieu pronominaux on trouve quelquefois (anciennement) un génitif local (*genitivus loci*) ajouté pour renforcer l'expression; p. ex. : *Ibidem loci res erit*, la chose sera au même point; mais c'est particulièrement *locorum*, *terrarum*, *gentium* qu'on emploie ainsi; p. ex. : *Ubinam gentium sumus?* Où sommes nous (du monde)? *Ubicunqve terrarum et gentium violatum jus civium Romanorum est, ad communem libertatis causam pertinet*, en quelque lieu du monde, en quelque pays que l'on viole le droit des citoyens romains, cela intéresse la cause commune de la liberté (Cic., *Verr.*, 5, 55). *Nusqvam gentium*, nulle part, en aucun lieu du monde. (*Longe gentium*, au loin, au bout du monde.) Notez les expressions de même nature : *postea loci*, plus tard (à un point ultérieur du temps); *interea loci*, cependant; *adhuc locorum*, jusqu'ici, jusqu'à présent. (*Ad id loci* ou *locorum*, jusque-là, jusqu'à cette époque.)

Rem. 11. Il faut remarquer encore que les ablatifs *hoc*, *eo*, *eodem*, *qvo* se construisent quelquefois substantivement avec le génitif de *locus*, au lieu de l'ablatif; p. ex. : *eo loci*, *hoc loci* pour *hoc loco*, *eo loco*, et ainsi de suite.

§ 285. *a.* Le génitif se met avec les mots qui expriment une mesure, un nombre ou une quantité, pour indiquer le genre, la chose mesurée ou comptée; c'est le génitif du genre (*genitivus generis*) : *Magnus numerus militum*, un grand nombre de soldats; *magna vis argenti*, une grande quantité d'argent; *acervus frumenti*, un tas de blé; *modius* (*mille modii*) *tritici*, un boisseau (mille boisseaux) de froment; *ala eqvitum*, une aile de cavalerie; *flumina lactis*, des fleuves de lait (Ovid.). *Tria millia eqvitum*, trois mille cavaliers; voy. § 72 (Cæs., *B. C.*, 1, 3).

Rem. On dit également *sex dies spatii*, six jours d'espace, c.-à-d. un espace de six jours (*spatium sex dierum*, d'après le § 287); *sestertii bini accessionis*, deux sesterces de supplément, c.-à-d. un supplément de deux sesterces (*accessio duorum sestertiorum*), Cic., *Verr.*, 3, 49. *Prædæ hominum pecorumqve*, des butins d'hommes et de bêtes. *Imber sangvinis*, une pluie de sang. *Navis auri*, une cargaison d'or, un vaisseau chargé d'or.

b. Ce génitif est régi par le nominatif ou l'accusatif singulier

* On dit aussi poétiquement, *cuncta terrarum*, la totalité de la terre, *angusta viarum*, l'étroitesse des chemins.

neutre d'un adjectif de quantité (*multum*, *plus*, *plurimum*, *amplius*, *minus*, *minimum*, *tantum*, *qvantum*, *tantundem*, *nimium*, et qfois *exiguum*, mais jamais *magnum* ou *parvum*) ou d'un pronom (démonstratif, relatif, interrogatif ou indéfini ou *nihil*); lequel neutre est employé comme substantif, pour faire ressortir l'idée d'une certaine mesure : *Multum temporis in aliqva re ponere*, mettre beaucoup de temps à quelque chose; *minimum firmitatis habere*, avoir très-peu de fermeté; *id negotii habeo* (j'ai cela d'affaire), je suis chargé de; *hoc præmii* (ceci de récompense), la présente récompense; *hoc tantum laboris itinerisqve*, de si grandes fatigues et une si longue route (Cic., *Verr.*, 5, 49); *nihil virium*, pas l'ombre de forces; *qvod roboris erat*, ce qu'il y avait de force, la force qu'il y avait là; *qvidqvid habui militum*, *misi*, tout ce que j'ai eu de soldats, je l'ai envoyé. *Qvid mihi consilii datis?* Quel conseil me donnez-vous (que me donnez-vous en fait de conseil)? *Qvid tu hominis es?* quelle espèce d'homme es-tu*)? *Exiguum campi*, une faible étendue de plaine, une plaine peu étendue (Liv., 27, 27). Là où cette idée de mesure n'existe pas, on dit simplement : *tantum studium*, une si grande ardeur; *tanta* (ou *tam multa*) *opera*, de si grands (ou de si nombreux) ouvrages; *qvod consilium mihi datis?* Que me conseillez-vous? etc. (*Plus operæ* = *major opera*, un plus grand ouvrage, parce que *plus* n'est pas employé comme adjectif).

Le génitif peut, avec ces adjectifs et pronoms, être aussi le génitif neutre d'un adjectif de la 2me déclinaison, employé substantivement : *Aliqvid pulchri*, quelque chose de beau; *nihil boni*, rien de bon; *hoc incommodi*, ce désavantage; *qvod pulchri erat*, *omne sublatum est*, ce qu'il y avait de beau a été enlevé; mais on dit aussi *aliqvid pulchrum; nihil altum*, *nihil magnificum cogitare*, n'avoir dans la pensée rien d'élevé, rien de grand. (Les adjectifs de la 3me déclinaison ne s'emploient pas de la même manière; on dit toujours : *Aliqvid memorabile;* jamais *aliqvid memorabilis*. Les adjectifs de quantité joints à un autre adjectif singulier le veulent toujours au génitif : *multum*, *plurimum novi*, beaucoup de nouveau, le plus de nouveau; au pluriel, c'est le contraire; on dit *multa*, *plurima nova*, voy. § 301 *b*.)

Rem. 1. Un adjectif ou pronom de cette nature, construit avec un génitif, ne peut pas être régi par une préposition; on doit dire : *ad tantum studium*, et non *ad tantum studii*.

Rem. 2. Remarquez les expressions : *Nihil reliqvi facere*, ne faire aucun reste, c.-à-d. ne rien négliger, faire tout; et : *nihil pensi habere* (n'avoir rien de pesé, c.-à-d.), ne se soucier nullement; *nec qvicqvam iis pensi est*, *qvid faciant*, et ils ne calculent jamais la portée de leurs actes (Liv. 34, 49).

c. On construit de même avec le génitif, comme substantifs au nominatif et à l'accusatif (mais toujours sans préposition), les adverbes *satis*, *abunde*, *affatim*, *nimis*, *parum;* p. ex. : *satis copiarum habes*, tu as assez de troupes; *parum prudentiæ*, trop peu de prudence.

§ 286. Quelquefois en latin on joint à un substantif qui exprime une idée plus générale un autre mot au génitif, qui spécifie et détermine cette idée (c'est le génitif de définition, *genitivus definitivus*); p. ex. : *vox voluptatis*, le mot volupté; *nomen regis*, le nom de roi**); *verbum monendi*, le mot *monere*, *numerus trecentorum*, le nombre trois cents; *libri Academicorum*, les livres intitulés Académiques (*Academica*); *familia Scipionum*, la famille des Scipions, les Scipions; *labor discendi*, le travail pour apprendre (le génitif du gérondif s'emploie souvent ainsi). (*Arbor fici*, *abietis*, l'arbre du figuier, du sapin, c.-à-d. le figuier, le sapin.)

Rem. 1. En latin deux substantifs ne peuvent pas (sans apposition) se construire ensemble au même cas, si ce n'est quand une personne ou un lieu sont désignés à la fois par le terme générique et le nom propre (p. ex. : *Rex Tullius*, le roi Tullius; *urbs Roma*, la ville de Rome; *amnis Rhenus*, le fleuve du Rhin, *terra Italia*, la terre dite Italie, l'Italie). Dans les dénominations géographiques le nom propre se met quelquefois aussi au génitif (le plus souvent chez les poetes) : *Tellus Ausoniæ*, la terre d'Ausonie (Virg., *Æn.*, 3, 477); *celsa Buthroti urbs*, la ville élevée de Buthrote (id., *ib.*, 3, 293); *promontorium Pachyni*, le promontoire de Pachyne (Liv., 24, 35).

Rem. 2. De cette façon le génitif remplace quelquefois l'apposition, quand à une idée générale on ajoute l'idée spéciale qui la constitue; p. ex. : *Parvæ causæ vel falsæ suspicionis vel repentini terroris*, de petites causes consistant soit en faux soupçons, soit en terreurs soudaines (Cæs., *B. G.*, 3, 72*). *Aliis virtutibus, continentiæ, gravitatis, justitiæ, fidei, te consulatu dignum putavi*, ce sont d'autres vertus, celles de la modération, de la gravité, de la justice, de la loyauté, qui vous ont à mes yeux rendu digne du consulat (Cic., *pro Mur.*, 10). *Unum genus est infestum nobis, eorum qvos P. Clodii furor rapinis pavit*, il n'y a qu'une catégorie d'hommes qui nous soit hostile, c'est celle de ceux que la fureur de P. Clodius a gorgés de rapines (Cic., *pro Mil.*, 2).

Rem. 3. Quand un substantif, au moyen du verbe *sum*, est expliqué par un autre, qui pourrait, sans verbe, par le génitif, être fondu avec ce même substantif dans une même notion, il arrive souvent que le verbe *sum* se construit avec le génitif, au lieu du nominatif, le sujet étant censé répété après *sum;* p. ex. : *Unum genus est eorum*, *qvi*, *etc.* (Cic., *in Catil.*, 2, 8), il y a une espèce (l'espèce) de ceux qui, etc. *Captivorum numerus fuit septem millium ac ducentorum*, le nombre des prisonniers fut (le nombre) de sept mille deux cents (Liv. X, 36)**).

§ 287. Le génitif d'un substantif accompagné d'un adjectif (nom de nombre, participe, pronom) peut, comme DESCRIPTION, ou se rattacher immédiatement à un substantif ou se rapporter, au moyen du verbe *sum*, à un sujet, pour en indiquer l'essence et les propriétés (*a*), l'espèce ou la classe (*b*), les exigences (*c*) et la grandeur (*d*). (C'EST LE GÉNITIF DE QUALITÉ OU DESCRIPTIF; *genitivus qvalitatis*) : *a*) *juvenis mitis ingenii*, jeune homme d'un naturel doux; *vir et consilii magni et virtutis*, homme d'une grande sagesse et d'un grand courage; *civitates magnæ auctoritatis*, cités d'une autorité considérable; *plurimarum palmarum vetus gladiator*, vieux gladiateur ayant obtenu plusieurs palmes (Cic., *Rosc. Am.*, 6); *omnes gravioris ætatis*, tous d'un âge déjà mûr (Cæs., *B. G.*, 3, 16). *Natura humana imbecilla atqve ævi brevis est*, la nature humaine est faible et de courte durée (Sall., *Jug.*, 1); — *b*) *Homo infimi generis*, homme de naissance infime; *multi omnium generum*, beaucoup d'hommes de toutes sortes; *vir ordinis senatorii*, homme d'ordre sénatorial; — *c*) *res magni laboris*, chose qui demande beaucoup de peine; *hospes multi cibi*, hôte à qui il faut beaucoup de nourriture, de grand appétit (Cic., *Fam.*, 9, 26); — *d*) *classis trecentarum navium*, flotte de trois cents vaisseaux; *fossa centum pedum*, fossé de cent pieds de long; *exilium decem annorum*, exil de dix ans. — *Virtus tantarum virium non est*, *ut*, etc., la vertu n'a pas assez de force pour, etc. (Cic., *Tusc.*, 5, 1). *Hoc tradere esset infiniti operis*, développer cela exigerait un travail sans fin (Quintil., 5, 1, 3). *Critognatus magnæ auctoritatis in Arvernis habitus est*, Critognate fut regardé comme un personnage de grande autorité chez les Arvernes (Cæs., *B. G.*, 7, 77). *Di me finxerunt animi pusilli*, les dieux m'ont fait de mince courage (m'ont créé peu brave), Hor., *Sat.*, 1, 4, 17.

Rem. 1. Il faut remarquer particulièrement les composés descriptifs formés du génitif *modi* et d'un pronom, et qui s'emploient tout à fait comme des ad-

*) *Monstrum hominis*, un monstre d'homme, un prodige en fait d'homme.

**) Ce qui peut signifier aussi, dans le sens possessif : le nom du roi; p. ex. : *Tarqvinius*.

*) Ailleurs *causa suspicionis* signifierait : cause de soupçon.

**) *Ea maxima pars volonum erat*, c'étaient en très-grande partie des esclaves enrôlés volontairement (Liv., 23, 35). *Prænestini maxima pars fuere*, c'étaient pour la plupart des Prénestins (id., *ib.*, 19).

jectifs invariables *Hujusmodi*, *ejusmodi*, *illiusmodi*, *istiusmodi*, *ejusdemmodi*, *cujusmodi* (relatif et interrogatif); *cujuscumquemodi*, *cuicuimodi*, *cujusquemodi*. p. ex. : *ejusmodi causa*, *ejusmodi causæ*, une cause, des causes de cette espèce.

Rem. 2. Le génitif descriptif ressemble à l'ablatif descriptif (§ 272); mais le génitif désigne davantage l'espèce et la nature du sujet (il répond à notre prép. *de*); l'ablatif met plutôt en relief les particularités et les circonstances du sujet (il répond à notre prép. AVEC). Mais dans la plupart des cas les deux expressions n'offrent que peu ou point de différence; p. ex. : *Neqve monere te audeo, præstanti prudentia virum, neqve confirmare, maximi animi hominem*, je n'ose ni vous donner conseil, à vous la sagesse même, ni vous parler de résignation, à vous qui êtes doué d'une âme si forte (Cic., *Fam.*, 4, 8). Dans les écrivains anciens (surtout dans Cicéron), lorsqu'il s'agit de noter la nature intérieure et les qualités intellectuelles, l'ablatif est généralement plus usité que le génitif. Mais, pour désigner l'espèce ou la classe, les exigences et la grandeur d'une chose, c'est le génitif et non l'ablatif qu'on emploie (voy. les exemples aux lettres *b*, *c* et *d*). Au contraire, c'est l'ablatif et non le génitif dont on fait usage quand il s'agit de la nature par rapport aux parties extérieures : *Britanni sunt capillo promisso atqve omni parte corporis rasa præter caput et labrum superius*, les Bretons ont les cheveux longs et tout le corps rasé à l'exception de la tête et de la lèvre supérieure (Cæs., *B. G.*, 5, 14). On dit toujours : *Esse bono animo*, avoir bon courage, être de bonne humeur; *animo forti et erecto*, avoir du courage et de l'énergie; *ea mente, ut*, être disposé à; mais *maximi animi homo* (en parl. de l'ensemble du caractère), homme d'un très-grand cœur. (Un homme d'esprit, de caractère, *homo ingeniosus*, *gravis*.)

Rem. 3. Le génitif et l'ablatif descriptifs sont le plus souvent joints à un terme générique indéterminé (comme en français : « Annibal, général d'une grande habileté » et non : « Annibal, d'une grande habileté »). Toutefois on rencontre des exceptions : *Tum T. Manlius Torqvatus, priscæ ac nimis duræ severitatis, ita locutus fertur*, alors T. Manlius Torquatus, (homme) d'une sévérité antique et excessive, parla, dit-on, ainsi (Liv., 22, 60). *Agesilaus, annorum octoginta, in Ægyptum profectus est*, Agésilas, (vieillard) de quatre-vingts ans, partit pour l'Égypte (Nep., *Ages.*, 8). *Iccius Remus, summa nobilitate et gratia inter eos*, Iccius Remus, (personnage) d'une haute noblesse et d'un très-grand crédit parmi eux (Cæs., *B. G.*, 2, 6).

§ 288. Comme le génitif se joint avec diverses significations à un autre substantif, il peut arriver quelquefois, lorsqu'il n'en résulte aucune obscurité, que DEUX GÉNITIFS, ayant chacun leur sens propre, soient joints au même substantif : *Superiorum dierum Sabini cunctatio*, l'hésitation *de* Sabinus *dans* les jours précédents (parce qu'on dit : *Superiorum dierum cunctatio*, l'hésitation des jours précédents), Cæs., *B. G.*, 3, 18. *Scævolæ dicendi elegantia*, l'élégance de Scévola dans son langage (Cic., *Brut.*, 44). *Labor est functio qvædam vel animi vel corporis gravioris operis et muneris*, le travail est l'exécution d'une œuvre ou d'une affaire difficile soit par l'esprit, soit par le corps (Cic., *Tusc.*, 2, 15). Mais il faut éviter d'employer deux génitifs, dont l'un est régi par l'autre, quand il en peut résulter de l'obscurité ou de l'embarras, comme ici : *Hæc fuit causa intermissionis litterarum*, telle a été la cause de l'interruption de ma correspondance (Cic., *Fam.*, 7, 13). *Reminiscere incommodi populi Romani et pristinæ virtutis Helvetiorum*, rappelle-toi l'échec du peuple romain et l'antique valeur des Helvètes (Cæs., *B. G.*, 1, 13).

§ 289. Le génitif se construit (comme génitif objectif) avec plusieurs ADJECTIFS, exprimant une propriété qui s'applique à un objet déterminé (adjectifs transitifs; voy. § 283). Ces adjectifs sont :

a. Tous les participes présents des verbes transitifs, quand ils sont mis comme simples adjectifs, c.-à-d. quand ils expriment non pas un rapport ou une action comme ayant lieu à un moment déterminé, mais une propriété en général, et les adjectifs en *ax*, tirés de verbes transitifs; p. ex. : *amans reipublicæ civis* (*amantior, amantissimus reip.*; voy. § 62), citoyen dévoué à l'État; *negotii gerens*, gérant d'une affaire; *injuriarum perferens*, résigné aux injures (mais, s'il s'y joint un adverbe, le participe reste ordinairement dans le rôle de verbe : *homo facile injurias perferens*, homme qui souffre aisément les injures) : *patiens laboris atqve frigoris*, endurci à la fatigue et au froid; *appetens gloriæ*, avide de gloire; *tenax propositi vir*, homme tenace dans ses projets; *tempus edax rerum*, le temps qui ronge tout; *capacissimus cibi vinique*, qui mange et boit énormément*).

b. Les adjectifs, qui expriment curiosité, penchant, désir, connaissance, expérience, ou le contraire (aversion, ignorance, inexpérience), comme *avarus*, *avidus*, *cupidus*, *studiosus* (*fastidiosus*), *conscius*, *inscius*, *nescius*; *gnarus*, *ignarus*, *peritus*, *imperitus*, *prudens*, *rudis*, *insolens* (*insolitus*), *insuetus*, *memor*, *immemor*, et quelquefois ceux qui expriment prévoyance ou imprévoyance, souci ou insouciance (*providus*, *diligens*, *curiosus*, *incuriosus*); p. ex. : *Cupidus gloriæ*, désireux de gloire; *studiosus litterarum*, qui a le goût des lettres; *peritus belli*, expérimenté dans l'art de la guerre; *ignarus rerum omnium*, ignorant de toutes choses; *insuetus male audiendi*, qui n'a pas l'habitude d'être mal jugé; *memor beneficii*, qui se souvient d'un bienfait; *vir omnis officii diligentissimus*, homme qui remplit exactement tous ses devoirs (Cic., *pro Cæl.*, 30).

Rem. 1. Ainsi sont employés *consultus* dans l'expression *juris consultus*, jurisconsulte (on dit aussi *jure consultus*), et *certus* dans la locution : *Certiorem aliqvem facere*, p. ex. : *consilii*, *voluntatis*, informer qqn d'un projet, d'une volonté (toutefois on met aussi *de* avec l'ablatif). Les poètes et les écrivains postérieurs emploient encore de la même manière quelques autres adjectifs de signification analogue; p. ex. : *callidus*, *doctus* (*doctissima fandi*, très-habile à parler, Virg.).

Rem. 2. *Conscius* se construit tantôt, d'après cette règle, avec le génitif de l'objet et le datif de la personne avec qui on partage la connaissance, p. ex. : *conscius alicui cædis*, complice de qqn dans un meurtre; *mens sibi conscia recti*, âme qui a la conscience du bien; *conscius sibi tanti sceleris*, qui sait avoir commis un si grand crime (Sall., *Cat.*, 34); tantôt avec le datif de la chose que l'on sait avec un autre; *conscius facinori*, *conscius mendacio alicujus*, qui est dans le secret du crime, du mensonge de qqn.

Rem. 4. *Rudis* et *prudens* se construisent aussi avec *in* et l'ablatif : *prudens in jure civili*, versé dans le droit civil; *rudis in republica*, novice en administration. (*Rudis* se construit aussi avec le simple ablatif ou avec *ad* et l'accusatif : *rudis arte*, étranger à un art; *rudis ad pedestre certamen*, qui n'est point exercé à combattre à pied; *insuetus ad onera portanda*, qui n'a pas l'habitude de porter des fardeaux.)

§ 290. On met encore le génitif objectif :

c. Avec les adjectifs qui expriment un pouvoir exercé sur qqche (maître de) ou l'absence de ce pouvoir, comme *compos*, *impos*, *potens*, *impotens*; p. ex. : *compos mentis*, qui jouit de ses facultés, maître de soi; *impotens eqvi regendi*, qui ne peut gouverner son cheval.

d. Avec ceux qui expriment *participation à*, *culpabilité dans*, ou le contraire, comme *particeps*, *expers*, *consors*, *exsors*, — *reus* (accusé de), *affinis*, *manifestus*, *insons*; p. ex. : *particeps consilii*, qui a pris part à un projet; *expers periculorum*, exempt de périls; *reus furti*, accusé d'un larcin (*reum furti aliqvem facio*, j'accuse qqn de larcin); *exsors secandi*, qui n'a pas la propriété de couper (Hor.); *insons probri*, innocent d'un acte honteux; *affinis rei capitalis*, impliqué dans une affaire capitale.

Rem. Chez les écrivains de la latinité postérieure *noxius*, *innoxius*, *suspectus* se construisent aussi de la même façon. *Affinis* prend aussi le datif, voy. § 247 *b*, *Rem.* 4. *Consors* s'emploie aussi comme substantif : *Consors alicujus in lucris atqve furtis*, compagnon, associé de qqn dans les profits et les vols.**)

e. Les adjectifs qui expriment RICHESSE, PLÉNITUDE OU DISETTE, MANQUE de qqche, se construisent indifféremment avec le génitif et avec l'ablatif (§ 268); *inops* et (poét.) *pauper* ne

*) Poét. : *timidus procellæ*, = *timens*, qui craint la tempête (Hor.); *præsagus luctûs*, qui présage un deuil.

**) *Expers* avec l'ablatif (Sall.) est insolite.

prennent que le génitif : *inops auxilii,* privé de secours; *pauper argenti*, pauvre d'argent (Hor.); *horum pauperrimus bonorum*, très-pauvre du bien de cette sorte (id.); *plenus* est le plus souvent dans le même cas : *plenus rimarum*, rempli de fentes; *vita insidiarum et metus plena*, vie pleine d'embûches et de crainte.

Rem. 1. *Egenus, indigus, sterilis* ne se trouvent aussi d'ordinaire qu'avec le génitif.

Rem. 2. On construit de même avec le génitif les adjectifs *prodigus, profusus*, prodigue de (*prodigus æris*), *liberalis,* qui donne généreusement (*liberalis pecuniæ*, Sall., *Cat.*, 7); *parcus*, économe (*parcissimus somni*, qui ne donne que très-peu au sommeil).

Rem. 3. Chez les poëtes, les adjectifs et les participes qui expriment *exemption* ou *délivrance* de qqche, gouvernent aussi le génitif, d'après l'usage de la langue grecque; voy. § 268 *b*, *Rem.* 2.

f. Similis et *dissimilis* régissent tantôt le génitif, tantôt le datif (voy. § 247 *b*, Rem. 2). *Proprius*, propre à qqn, régit le génitif; p. ex. : *Vitium proprium senectutis,* vice propre à la vieillesse (rarement le datif); *communis* se construit souvent avec le génitif; p. ex. : *Memoria communis est multarum artium,* la mémoire est commune à beaucoup d'arts (c.-à-d. beauc. d'arts exigent également la mémoire); *Hoc commune est potentiæ cupidorum cum otiosis,* ceci est commun aux ambitieux et aux amis du repos (Cic., *Off.*, 1, 21). Mais il prend aussi le datif : *Omni ætati mors est communis,* la mort est commune à tous les âges (id., *Cat. Maj.*, 19).

Rem. Avec les pronoms personnels et réfléchis il se construit toujours avec le datif : *Commune mihi* (*tibi, sibi*) *cum aliqvo.*

g. Les poëtes et les prosateurs postérieurs (p. ex. Tacite) construisent encore avec le génitif plusieurs autres adjectifs, pour marquer un certain rapport, qui, chez les autres écrivains, s'exprime par l'ablatif (*par rapport à*, *sous le rapport de*) ou par des prépositions (*de*, *in*); p. ex. : *modicus voluptatis* (*in voluptate*), modéré dans le plaisir; *atrox odii,* atroce dans la haine; *integer vitæ* (*vitā*), irréprochable dans sa vie; *maturus ævi*, mûr sous le rapport de l'âge, d'un âge mûr; *lassus maris ac viæ*, las de la mer et des voyages (avec l'idée de *plénitude* et de *satiété*); *vetus militiæ*, ancien dans le service, vieux soldat; *ambiguus futuri* (*de futuro*), incertain de l'avenir (avec l'idée d'*ignorance*); *dubius viæ*, qui ne sait pas son chemin; *certus eundi*, résolu à partir. On trouve surtout très-fréquemment le génitif *animi* avec les adjectifs qui expriment une disposition de l'âme : *æger animi,* malade d'esprit; *anxius* ~, tourmenté; *lætus* ~, joyeux; *ingens* ~, magnanime (voy. § 296 *b*. Rem. 3).

§ 291. On construit encore avec le génitif (*genitivus objectivus*) les verbes qui expriment SOUVENIR et OUBLI (*memini, reminiscor, obliviscor;* très-rarement *recordor*); et ceux qui signifient FAIRE SOUVENIR de qqche, le RAPPELER (*admoneo, commoneo, commonefacio*) : *Semper hujus diei et loci meminero,* je me souviendrai toujours et de ce jour et de ce lieu. *Oblivisci decoris et officii,* oublier les convenances et le devoir. *Catilina admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suæ*, Catilina rappelait à l'un sa détresse, à l'autre son ambition (Sall., *Cat.*, 21). *Omnes tui sceleris et crudelitatis ex illa oratione commonefiunt,* ce discours rappelle à tous le souvenir de tes crimes et de tes cruautés (Cic., *Verr.*, 5, 43)*).

*) Le génitif, avec ces verbes, marque que l'esprit se porte sur un objet et se trouve ainsi en rapport avec lui.

Rem. 1. Avec les verbes qui expriment l'idée de *souvenir* et d'*oubli*, on met souvent aussi l'accusatif (surtout avec *memini*), quand ils signifient AVOIR DANS LA MÉMOIRE (la notion d'une chose, ou NE L'AVOIR PLUS) mais non quand ils signifient : SONGER OU NE PAS SONGER A) : *Memini numeros, si verba tenerem*, j'ai l'air dans la tête, mais les mots m'échappent (Virg., *B.*, 9, 35). *Oblivisci causam*, oublier la cause (en parl. d'un avocat). *Antipatrum Sidonium tu probe meministi*, tu te rappelles fort bien Antipater de Sidon, tu l'as bien connu (Cic., *de Orat.*, 3, 50). *Recordor* (je rappelle à mon souvenir, je songe à) gouverne presque toujours l'accusatif; mais on dit aussi *recordor de aliqvo.* (*Mentionem facio rei* et *de re.*)

Rem. 2. Avec *admoneo*, etc., on met aussi, au lieu du génitif, l'accusatif neutre d'un pronom ou d'un adjectif numéral (§ 258 *c*); on le construit également avec *de* : *Unoqvoqve gradu de avaritia tua commonemur*, chaque pas que nous faisons nous rappelle ton avarice (Cic., *Verr.*, 1, 59).

Rem. 3. On construit de la même façon que ces verbes, avec le génitif, la locution impersonnelle *venit mihi in mentem* (il me vient à l'esprit) : *Venit mihi Platonis in mentem*, je songe à Platon, l'idée, le souvenir de Platon me vient à l'esprit. Mais on l'emploie aussi personnellement, de manière que *venit* ait pour sujet le nom de la chose qui vient à l'esprit : *Non venit in mentem pugna apud Regillum lacum?* Ne vous souvenez-vous pas de la bataille du lac Régille (Liv., 8, 5)? (*Venit mihi in mentem vereri*, la crainte s'empare de moi, il m'arrive de craindre).

§ 292. Le verbe *misereor* (*miseresco*), j'ai compassion, et les verbes impersonnels *miseret* (*miserescit*, *miseretur*), *piget*, *pœnitet*, *pudet*, *tædet*, *pertæsum est*, se construisent avec le génitif de l'objet qui inspire le sentiment (de pitié, repentir, honte, etc.). (La personne qui l'éprouve est désignée par l'accusatif; § 226.) *Miserere laborum!* Ayez pitié de nos peines! *Miseret me fratris*, j'ai pitié de mon frère. *Pœnitebit te consilii*, tu te repentiras de ton dessein. *Hos homines infamiæ suæ neqve pudet, neqve tædet*, ces hommes n'ont ni honte ni dégoût de leur infamie. Avec *pudet* le génitif représente aussi la personne devant qui on rougit : *Pudet me deorum hominumqve*, je rougis devant les dieux et devant les hommes (Liv., 3, 19).

Rem. Au lieu d'un génitif, on trouve aussi un infinitif pour indiquer l'action dont on se repent, dont on a honte, etc. : *Pudet me hæc fateri*, j'ai honte d'avouer ces choses. Avec *piget*, *pœnitet*, *pudet*, le sujet est quelquefois un pronom (démonstratif ou relatif) au neutre; voy. § 218 *a*. *Rem.* 2. (Sur *Pœnitendus, pudendus*, voy. § 167, *Rem.*) *Miseror*, *commiseror*, je plains, j'ai pitié, gouvernent l'accusatif.

§ 293. Avec les verbes qui signifient *accuser*, *dénoncer*, *convaincre*, *condamner*, *absoudre*, on met au génitif le nom du délit dont une personne est accusée, convaincue ou absoute; ces verbes sont *accuso*, *incuso*, *insimulo*, *arcesso* (j'appelle devant les tribunaux), *postulo*, *ago cum aliqvo* (j'intente à qqn un procès pour —), *arguo*; — *coarguo*, *convinco*; — *damno*, *condemno*; — *absolvo;* p. ex. : *Accusare aliqvem furti*, accuser qqn d'un larcin; *damnari repetundarum*, être condamné pour concussion; *convincere aliqvem maleficii*, convaincre qqn d'un méfait; *absolvere aliqvem improbitatis*, absoudre qqn de l'accusation d'improbité.

Rem. 1. Outre les verbes cités ci-dessus il en est encore quelques-uns qui se construisent de la même manière dans certaines locutions et formules de droit; p. ex. : *Interrogare aliqvem ambitus*, faire subir un interrogatoire à une personne accusée de brigue (Sall., *Cat.*, 18); *judicatus pecuniæ*, condamné dans une affaire d'argent (Liv., 4, 14). Remarquez encore le participe *compertus*, convaincu; p. ex. : *Nullius probri compertus*, qu'on n'a pu convaincre d'aucun acte honteux. (Dans les juristes on trouve *teneri* (*furti*), être convaincu de vol.)

Rem. 2. On dit aussi *accusare*, *postulare*, *damnare aliqvem de veneficio*, *de vi*, accuser, condamner qqn pour empoisonnement, pour violence (mais non *arguere*). On trouve également ces mêmes verbes construits avec l'ablatif *crimine* (ablatif de l'instrument) : *Arcessere aliqvem crimine ambitus*, poursuivre qqn sous l'accusation de brigue; *damnatus est crimine repetundarum*, *ceteris criminibus absolutus*, il a été condamné pour crime de concussion, absous des autres accusations. (*Accusari*, *damnari*, *absolvi lege Cornelia*, être accusé, condamné, absous aux termes de la loi Cornelia; *absolvi suspicione sceleris*, être absous, lavé du soupçon de crime.) (*Accusare inertiam adolescentium*, se plaindre de l'inertie des jeunes gens.)

Rem. 3. Avec *damno*, *condemno*, le nom de la peine infligée (de la réparation imposée) se met au génitif ou à l'ablatif : *Damnari capitis* (ou *capite*), être condamné au dernier supplice; *pecuniæ*, à une amende. *Omnia mortalium opera mortalitate damnata sunt*, tous les ouvrages des mortels ont été condamnés à la mortalité (Sen., *Ep.*, 91). Quand la peine prononcée est une réparation déterminée en argent et en terres, on met toujours l'ablatif : *Damnari decem millibus*, être condamné à une amende de 10,000 sesterces; *tertia parte agri*, à la perte du tiers de ses terres; il en est toujours ainsi avec *multare*, frapper d'une amende : *Agro pecuniaque hostes multare*, frapper les ennemis d'une contribution en argent et en terres. (*Damnari in metalla*, *ad bestias*, être condamné aux mines, aux bêtes. *Voti damnari*, accomplir son vœu.)

§ 294. Quand le prix pour lequel une chose a été achetée, vendue ou faite, est indiqué d'une manière indéterminée (par un adjectif de quantité ou par *nihilum*), on emploie pour le désigner les génitifs *tanti*, *qvanti* (*tantidem*, *qvantivis*, *qvanticunque*), *pluris*, *minoris*, et les ablatifs *magno*, *plurimo*, *parvo*, *minimo*, *nihilo*, *non nihilo*)*). Avec les verbes qui marquent APPRÉCIATION, ESTIME (*duco*, *facio*, *habeo*, *pendo*, *puto*, *taxo* et *sum* dans le sens de : je suis estimé, je suis de tel ou tel prix), tous ces mots se mettent au génitif; *æstimo* prend seul les deux cas (gén. et abl.) : *Qvanti Chrysogonus docet?* A quel prix sont les leçons de Chrysogonus? (Juven., 7, 176). *Frumentum suum qvam plurimo vendere*, vendre son blé le plus cher possible. *Qvanti oryza empta est? Parvo*, à quel prix a été acheté le riz? à bas prix. (Hor., *Sat.*, 2, 156). *Voluptatem virtus minimi facit*, la vertu fait très-peu de cas du plaisir. *Datames unus pluris apud regem fiebat qvam omnes aulici*, Datame à lui seul était plus estimé du roi que tous les courtisans (Nep., *Dat.*, 5). *Hephæstionem unum Alexander plurimi fecerat*, Alexandre avait toujours estimé Héphestion plus que personne (Nep., *Eum.*, 2). *Homines sua parvi pendere, aliena cupere solent*, les hommes d'ordinaire prisent peu ce qu'ils ont, et convoitent ce qui est aux autres. *Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi*, les armes sont peu de chose au dehors, si la prudence ne règne au dedans (Cic., *Off.*, 1, 22). *Magni* et *magno æstimo virtutem*, je prise fort le courage**.

Rem. 1. Avec les verbes de *prix* et d'*estime* on met aussi, dans le langage habituel, les génitifs *flocci* (d'un flocon), *nauci* (d'un zeste), *assis* (*unius assis*) (d'un sou), *pili* (d'un poil), *teruncii* (d'un quart d'as), joints à une négation pour signifier : NE FAIRE AUCUN CAS DE, *priser autant* QUE RIEN : *judices rempublicam flocci non faciunt*, les juges se soucient de la république autant que de rien (que d'un léger flocon, Cic., *ad Fam.*, 4, 5). *Non habeo nauci Marsum augurem*, je ne donnerais pas un zeste d'un augure marse (Ennius, *ap. Cic. Div.*, 1, 58). *Hujus non faciam!* Je n'en ferai pas plus de cas que de cela (en faisant le geste de toucher une dent avec l'ongle du pouce ou en faisant claquer les doigts)! Ter., *Adelph.*, 2, 1, 9. *Putare*, *habere pro nihilo*, compter pour rien, regarder comme rien.

Rem. 2. Ici on peut aussi remarquer les expressions : *Æqvi boniqve* (ou simplement *boni*) *facio aliqvid*, *boni consulo*, je prends en bonne part, j'approuve qqche, j'y applaudis, je l'ai pour agréable.

Rem. 3. L'expression *tanti est* signifie d'abord simplement : telle chose (BONNE, tel AVANTAGE) est d'un prix équivalent, est d'une valeur, d'une importance égale, pour dire qu'on a intérêt à faire ou à supporter qqche : *Tanti non fuit Arsacem capere, ut earum rerum, qvæ hic gestæ sunt, spectaculo careres*, la capture d'Arsace ne valait pas que vous vous privassiez du spectacle des choses qui se sont faites ici (Cæl., dans Cic., *ad. Fam.*, 8, 15). Puis on a dit, sans sujet déterminé : *tanti est*, cela (la chose dont il s'agit) en vaut la peine. *Nihil est tanti*, cela n'en vaut vraiment pas la peine. Enfin on a employé l'expression pour désigner un *mal* qu'on a intérêt ou qu'on est prêt à supporter, ordinairement avec un infinitif pour sujet : *Est mihi tanti*, *Quirites, hujus invidiæ tempestatem subire*, *dummodo à vobis belli periculum depellatur*, je me résigne volontiers, Romains, à essuyer cet orage d'impopularité, pourvu que le danger de la guerre soit écarté loin de vous (Cic., *Catil.*, 3, 7); toutefois le sujet peut être un substantif : *Aut si rescierit (Juno)*, *sunt*, *ō sunt jurgia tanti*, ou si elle (Junon) vient à le savoir, eh! bien, je saurai soutenir (je suis prêt à braver) sa colère, ses reproches (Ov., *Met.*, 2, 424).

*) C'est le génitif de *tantus*, *quantus* et des comparatifs; l'ablatif de *nihilum*, des positifs et superlatifs. Joignez-y *tantulo* ablatif de *tantulum* : CUR TANTULO VENIERINT, pourquoi ils ont été vendus à si bas prix (Cic., *pro Rosc. Amer.*, 45, 130).

**) Cet emploi du génitif paraît se rapprocher beaucoup du génitif descriptif.

§ 295. Avec le verbe impersonnel *interest* (il importe), la personne (ou la chose considérée comme personne) à qui quelque chose importe, s'exprime par le génitif ou par les pronoms personnels *mea*, *tua*, *sua*, *nostra*, *vestra* (abl. sing. fem.). L'impersonnel *refert*, dans le même sens, se construit de la même manière avec les pronoms, rarement avec le génitif*). *Cæsar dicere solebat, non tam sua quam reipublicæ interesse, ut salvus esset*, César avait coutume de dire que son salut importait moins à lui-même qu'à la république (Suet., *Jul.*, 86). *Clodii intererat Milonem perire*, il importait à Clodius que Milon pérît (Cic., *pro Mil.*, 21). *Quid tua id refert?* Que t'importe cela (Ter., *Phorm.*, 4, 5, 11)? *Refert compositionis*, il est important pour la composition oratoire (Quintil., 9, 4, 44).

Rem. 1. Quand on parle d'une chose eu égard à laquelle quelque chose importe, on met ordinairement *ad* avec l'accusatif : *Magni ad honorem nostrum interest, me quam primum ad urbem venire*, il importe beaucoup à mon ambition que je vienne à Rome le plus tôt possible (Cic., *Fam.*, 16, 1).

Rem. 2. La chose *où gît l'importance* peut s'exprimer par un pronom neutre (de telle sorte que les verbes *interest* et *refert* ne sont plus tout à fait impersonnels) : *Hoc vehementer interest reipublicæ*, cela importe beaucoup à la république; ou par un infinitif; *Omnium interest recte facere*, bien agir importe à tout le monde; mais néanmoins elle s'exprime le plus souvent par une proposition subordonnée, c.-à-d. par un infinitif ayant un accusatif pour sujet, ou par *ut* (*ne*) avec un conjonctif, ou par la forme interrogative. Le degré d'importance se marque soit par des adverbes (*multum*, *plurimum*, *tantum*, *qvantum*, *nihil*, *magnopere*, *vehementer*) ou par le génitif de prix (*magni*, *parvi*, etc.).

Rem. 3. Les verbes *impleo*, *compleo*, j'emplis, *egeo*, et surtout *indigeo*, j'ai besoin, je manque, se construisent quelquefois avec le génitif au lieu de l'ablatif; voy. § 260 *a*, *Rem.*; § 261 *a*, *Rem.* — Sur le génitif poétique avec les verbes qui marquent *cessation*, *abstention*, voy. § 262, *Rem.* 4**).

§ 296. *a.* Les noms de villes et de petites îles de la 1re et de la 2me déclinaison au singulier se mettent au génitif, pour indiquer le lieu où quelque chose se passe (question *ubi*); p. ex. : *Romæ esse*, être à Rome; *Rhodi vivere*, vivre à Rhode, *Corinthi habitare*, habiter à Corinthe. (Les autres noms se mettent à l'ablatif, voy. § 273 *a*.)

Rem. 1. Quelquefois on trouve aussi, à la question *ubi*, le génitif de grandes îles (grecques) : *Cretæ considere*, s'arrêter, s'établir en Crète (Virg., *Æn.*, 3, 162). *Conon Cypri vixit*, Conon vécut en Chypre (Nep., *Chabr.*, 3), ou de noms de pays grecs en *us* : *Chersonesi domum habere*, avoir une maison en Chersonèse (Nep., *Milt.*, 2). Cf. § 232, *Rem.* 3 et 4.

Rem. 2. Il est rare que ce génitif soit accompagné d'une apposition, ou on la met à l'ablatif avec *in* : *Milites Albæ constiterunt*, *in urbe opportuna*, *munita*, *propinqva*, les soldats s'arrêtèrent à Albe, ville bien située, fortifiée, voisine (Cic., *Phil.*, 4, 2); très-rarement sans la prép. *in* : *Vespasianus*, *Corinthi*, *Achaiæ urbe*, *nuntios accepit de Galbæ interitu*, Vespasien reçut à Corinthe, ville d'Achaïe, la nouvelle de la mort de Galba (Tac., *Hist.*, 2, 1). Si le mot *urbs* ou *oppidum* (ou *insula*) se trouve avec *in* devant le nom de la ville, ou de l'île, ce nom se met alors à l'ablatif : *Cimon in oppido Citio mortuus est*, Cimon mourut dans la ville de Citium (Nep., *Cim.*, 3); *in insula Samo*, dans l'île de Samos (Suet., *Oct.*, 26). (De même, quand le nom est précédé d'un pronom ou d'un adjectif : *in ipsa Alexandria*, dans Alexandrie même. On dit aussi *totā Terracina*, dans Terracine entière, d'après le § 273 *c*, Cic., *de Or.*, 2, 59.)

Rem. 3. Cette manière de s'exprimer vient de ce que le génitif singulier de la 1re et de la 2me déclinaison (en *i*) a une autre origine que le génitif de la 3me déclinaison et que, dans le principe, il marquait en même temps le séjour dans un lieu.

b. On emploie de la même manière les génitifs *domi*, à la maison; *humi*, à terre; *belli* et *militiæ* (à la guerre, en temps de guerre) joints à *domi*, en temps de paix; *sedere domi*, rester à la maison. *Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi*, les armes sont peu de chose au dehors, si la prudence ne

*) L'origine de cette singulière construction n'est pas connue. Peut-être le pronom a-t-il une sorte de signification adverbiale : *relativement à moi*, *dans la direction de ma personne.*

**) Sur *ergo* avec le génitif, voy. § 172, *Rem.* 4.

règne au dedans (Cic., *Off.*, 1, 22). *Humi jacere*, être étendu à terre; *prosternere aliqvem humi*, renverser qqn à terre, le terrasser. *P. Crassi, L. Cæsaris virtus fuerat domi militiæqve cognita*, la vertu de P. Crassus, de L. César s'était signalée au dedans et au dehors (au sénat et dans les armées), Cic., *Tusc.*, 5, 19. *Sæpe imperatorum sapientiâ constituta est salus civitatis aut belli, aut domi*, souvent le salut de l'État a été procuré par la sagesse des généraux soit à la guerre, soit à l'intérieur (Cic., *Brut.*, 73). On dit aussi *in bello, in militiâ.*

Rem. 1. *Domi*, dans ce sens, peut se construire avec un génitif ou un pronom possessif : *Marcus Drusus occisus est domi suæ*, Marcus Drusus fut tué dans sa maison. *Clodius deprehensus est cum veste muliebri domi Cæsaris*, Clodius fut surpris, sous un vêtement de femme, dans la maison de César. *Domi alienæ*, dans une maison étrangère. Mais on dit aussi *in domo aliqva*, dans quelque maison; *in domo casta*, dans une chaste maison; *in domo*, dans la maison (non : à la maison).

Rem. 2. Au lieu de *humi* les poëtes disent aussi *humo*, *in humo* (et toujours *in humo nuda*, sur la terre nue, avec adjonction d'un adjectif).

Rem. 3. On emploie de la même manière le génitif *animi*, avec les expressions qui marquent le DOUTE, l'INCERTITUDE, l'INQUIÉTUDE : *Exspectando et desiderando pendemus animi*, l'attente et le désir nous tiennent l'esprit en suspens. *Absurde facis, qvi te angas animi* (et aussi *animo*), tu es absurde, de te torturer l'esprit. *Confusus atqve incertus animi*, l'esprit troublé et incertain (Liv. 1, 7).

§ 297. *a.* Le même rapport que marque le génitif est ordinairement exprimé par les pronoms possessifs (qui remplacent le génitif des pronoms personnels) : *ista domus tua est*, cette maison t'appartient (= *est tui*, est de toi); *Comitia tua*, les comices qui te concernent; *meâ causâ*, à cause de moi (§ 256); *nulla tua epistola*, aucune lettre de toi; *unis litteris meis*, par une seule lettre de moi; *cum magno meo dolore*, à ma grande douleur. *Tuum est videre, qvid agatur*, c'est à toi de voir ce qui se fait. C'est pourquoi un pronom possessif peut se construire avec un génitif mis en apposition (ce génitif est le plus souvent *unius, ipsius, ipsorum*), p. ex. : *Meâ unius operâ respublica salva est*, la république ne doit son salut qu'à ma seule activité (= *operâ mei unius*), Cic., *in Pis.*, 3. *Vestrâ ipsorum causâ*, dans votre propre intérêt. *Hi ad vestram omnium cædem Romæ restiterunt*, ils sont restés à Rome pour vous assassiner vous-mêmes (Cic., *Cat.*, 4, 2). *Cui nomen meum absentis honori fuisset, ei meas præsentis preces non putas profuisse?* Celui à qui mon nom, lorsque j'étais absent, a été une recommandation honorable, croyez-vous que, présent, je ne l'eusse point servi par mes prières (Cic., *pro Planc.*, 10)?

Rem. Avec *omnium* on met souvent les génitifs *nostrum* et *vestrum*, au lieu de *noster, vester*, et cela a lieu toujours quand *omnium* précède; p. ex. : *Voluntati vestrum omnium parui* (= *vestræ omnium voluntati*), j'ai obéi à la volonté de vous tous (Cic., *de Or.*, 3, 55). *Patria est communis omnium nostrum parens*, la patrie est notre mère commune à tous (Cic., *Cat.*, 1, 7). Autrement cet usage de *nostrum, vestrum* est rare; p. ex. : *Splendor vestrum*, au lieu de *splendor vester* (id., *ad Att.*, 7, 13).

b. Quand un pronom personnel ou réfléchi devrait être mis au génitif, et joint, comme objet (*genitivus objectivus*), à un mot (substantif, adjectif ou verbe), et que ce génitif manque, on le remplace par le génitif singulier neutre du pronom possessif correspondant; *mei, tui, sui, nostri, vestri*, proprement : de mon être, de ma (ta, sa, notre, votre) personne; p. ex. : *studium nostri*, le zèle pour nous. *Rogo, ut rationem mei habeatis*, je vous prie d'avoir égard à moi. *Habetis ducem memorem vestri, oblitum sui*, vous avez un chef qui songe à vous et s'oublie lui-même (Cic., *Cat.*, 4, 9). *Pudet me vestri*, j'ai honte de vous. *Grata mihi vehementer est memoria nostri tua*, le souvenir que vous voulez bien m'accorder m'est très-agréable (Cic., *ad. Fam.*, 12, 17). *Multa solet veritas præbere vestigia sui*, la vérité fait toujours paraître quelques traces d'elle-même (Liv., 40, 54).

Rem. 1. Avec les noms de personnes qui renferment l'idée d'un verbe actif, le génitif ajouté peut indiquer simplement par rapport à qui la personne est désignée par ce nom; le génitif est alors considéré comme un génitif possessif, et, à ce titre, remplacé par un pronom possessif; p. ex. : *Accusator tuus* (*Ciceronis*), ton accusateur (l'accusateur de toi Cicéron). *Nosti Calvum, illum laudatorem meum*, tu connais Calvus, mon panégyriste (Cic., *ad Att.*, 1, 16). Mais il peut aussi être regardé comme un génitif objectif, en mettant en relief l'idée d'une action, d'une influence dont qqn est l'objet; p. ex. : *Frater meus misit filium ad Cæsarem, non solum sui deprecatorem, sed etiam accusatorem mei*, mon frère a envoyé son fils auprès de César, non-seulement intercéder en sa faveur, mais encore pour m'accuser (Cic., *ad Att.*, 11, 8). *Omnis natura est conservatrix sui*, toute la nature tend à sa propre conservation (id., *Fin.*, 5, 9). Il est encore d'autres mots à côté desquels le génitif peut être entendu de diverses manières, et, par suite, être remplacé de diverses manières par des pronoms; p. ex. : *imago mea*, mon image, et *imago mei*, une image de moi-même, un portrait de moi. Il est rare, au contraire, qu'un pronom possessif remplace un génitif évidemment objectif; p. ex. : *tua fiduciâ* pour *fiduciâ tui*, par confiance en toi (Cic., *Verr.*, 5, 68). *Habere rationem non suam solum* (pour *rationem sui*), *sed etiam aliorum*, avoir égard non-seulement à soi-même, mais encore à autrui (Cic., *Off.*, 1, 39).

Rem. 2. Les génitifs *mei, tui*, etc., peuvent aussi s'employer au lieu d'un pronom possessif, pour faire mieux ressortir une propriété comme inhérente à l'essence d'une chose : *Pressa est tellus gravitate sui*, la terre est pressée par son propre poids (par le poids qui lui est inhérent). Les écrivains postérieurs se donnent quelquefois sur ce point plus de latitude encore.

c. Le génitif partitif de *nos, vos* (c.-à-d. *nostri, vestri*) est remplacé par *nostrum, vestrum* (lorsqu'on désigne une partie d'un nombre) : *Magna pars nostrum, vestrum*, une grande partie d'entre nous, d'entre vous; *Multi vestrum*, beaucoup d'entre vous. *Uterqve nostrum* (l'un et l'autre de nous), nous deux; *qvis vestrum?* qui de vous? Mais, s'il s'agit d'une partie de l'être humain, on se sert des génitifs *mei, tui, nostri, vestri;* p. ex. : *Nostri melior pars animus est*, l'âme est la meilleure partie de notre être, de nous-mêmes (Senec., *Quæst. Nat.*, 1, *præf.*).

Rem. Rarement *nostrum, vestrum* sont employés objectivement pour *nostri, vestri*; p. ex. : *Cupidus vestrum*, attaché à vous (Cic., *Verr.*, 3, 96). *Custos urbis et vestrum*, gardien de la ville et de vos personnes (id., *Catil.*, 3, 12). Quant au pronom réfléchi, on doit, lorsqu'il s'agit d'une partie prise dans le nombre, se servir de *ex se* ou *suorum* (des siens, de ses gens).

§ 298. (Appendice au chapitre 5.) *a.* Un substantif peut encore, dans certains rapports particuliers qui ne s'expriment pas par le génitif, s'unir, au moyen d'une préposition, à un autre substantif qui le détermine; par ex. : *judicium* DE *Volscis*, le jugement sur les Volsques; *voluntas provinciæ erga Cæsarem*, les dispositions de la province à l'égard de César. Mais le commençant doit bien se garder, dans ses thèmes, d'employer ces tournures là où la préposition française ne rapporte que d'une manière générale un des deux substantifs à l'autre, et où le latin l'exprime par un génitif possessif ou objectif; p. ex. il ne dira pas : *Livius in proœmio ad bellum Punicum scribit*, mais *in proœmio belli Punici*, Tite-Live, dans sa préface à la guerre punique, écrit.

b. Le rapport d'une préposition, accompagnée de son cas, à un substantif isolé peut quelquefois en latin, à cause du manque d'un article défini et de la liberté de la construction, n'avoir pas toute la clarté désirable (en permettant de rapporter la détermination au verbe et à l'ensemble du prédicat), ou rendre l'expression traînante; on évite alors d'employer ce mode de liaison. Mais il ne saurait présenter d'obscurité, et c'est ainsi qu'on l'emploie le plus souvent :

1) Quand le substantif auquel la préposition se rapporte est déjà construit avec un génitif, un adjectif ou un pronom,

de sorte que la préposition avec son cas peut se rattacher comme une seconde et plus précise détermination à la première, étant ordinairement placée au milieu entre le substantif principal et le génitif ou l'adjectif; par ex. : *Cæsaris in Hispania res secundæ*, les succès de César en Espagne (Cæs., *B. C.*, 2, 37); *sextus liber de officiis Hecatonis*, le sixième livre d'Hécaton sur les devoirs (Cic., *Off.*, 3, 23). *Cædes in pace Fidenatium colonorum*, le massacre en pleine paix des colons de Fidènes (Liv., 4, 32). *Ista mihi tua fuit perjucunda a proposita oratione digressio*, votre digression hors du sujet proposé m'a fait le plus grand plaisir (Cic., *Brut.*, 85).

2) Quand le substantif et la détermination ajoutée par la préposition peuvent, par leur sens, s'unir aisément et naturellement en une seule notion; ce qui arrive notamment pour les substantifs verbaux construits avec des prépositions, qui se rattachent au sens du verbe contenu dans le substantif; — pour les substantifs qui expriment une disposition de l'âme ou une manière d'agir, et qui sont construits avec *in*, *erga*, *adversus*; — pour les noms de personnes et de choses, construits avec *de*, *ex* (et *ab* dans certains cas), afin d'indiquer l'origine, la classe, la patrie, le point de départ (*de* et *ex* dans le sens partitif), ou avec *cum* et *sine*, afin de marquer l'attirail, l'accompagnement, la suite; — pour les noms d'objets extérieurs accompagnés de désignations locales avec *ad* ou *in*, et pour quelques autres cas, surtout celui où, par la suite même des mots, la préposition se rapporte plus au substantif qu'au verbe : *Discessio ab omnibus iis, qvæ sunt bona in vita*, l'adieu dit à toutes les choses qui constituent les biens de la vie (Cic., *Tusc.*, 1, 34); *reditus in urbem*, le retour à la ville; *iter ex Hispania*, le retour d'Espagne; — *Totius provinciæ voluntas erga Cæsarem*, les dispositions de toute la province à l'égard de César; *contumeliæ et injuriæ in magistratum Milesium*, les outrages et les injustices envers le magistrat de Milet (Cic., *Verr.*, 1, 34); *auxilium adversus inimicos*, secours contre les ennemis; — *homo de plebe romanā*, homme de la plèbe de Rome; *civis Romanus ē conventu Panormitano*, citoyen romain de la colonie panormitaine; *littera a Gadibus*, lettre venue de Cadix; *Aliqvis nostris de hominibus*, quelqu'un de nos compatriotes (Cic., *pro Flacc.*, 4); — *Simulacrum Cereris cum facibus*, statue de Cérès portant des flambeaux ou torches (Cic., *Verr.*, 4, 48); *lectionem sine delectatione negligo*, je laisse là une lecture sans agrément (id., *Tusc.* 2, 3); *homo sine re, sine fide, sine spe*, homme sans avoir, sans foi, sans espérance (id., *pro Cæl.*, 32); — *Omnia trans Iberum*, tous les pays au-delà de l'Èbre; *Antiochia ad Sipylum*, Antioche au pied du Sipyle; *insulam in lacu Prelio vendere*, vendre une île du lac Prélius (id., *pro Mil.*, 27); — *Metus insidiarum a meis*, la crainte de piéges de la part des miens (id., *Somn. Scip.*, 3); *Canulejus victoria de patribus et favore plebis ingens erat*, Canuléius était grand par sa victoire sur le sénat et par la faveur populaire (Liv. 4, 6).

Rem. 1. Pour éviter toute obscurité, on peut se servir d'un participe convenable; p. ex. *litteræ Gadibus allatæ*, lettre apportée de Cadix; *insula in lacu Prelio sita*, île située dans le lac Prélius; *lectio delectatione carens*, lecture dépourvue d'agrément; quelquefois on peut aussi employer une périphrase relative, p. ex. : *libri, qvi sunt de natura deorum*, les livres qui traitent de la nature des dieux; ou *qvos Cicero de natura deorum scripsit*, que Cicéron a écrits sur la nature des Dieux. Dans d'autres cas, au lieu d'une préposition avec son régime, on se sert d'un adjectif; voy. § 300, *Rem.* 3.

Rem. 2. Deux compléments dépendants l'un de l'autre (complément principal et complément secondaire) ne peuvent en latin se rattacher à un substantif au moyen de prépositions; ainsi on ne dira pas : *simulacrum Cereris cum facibus in manibus*, statue de Cérès avec des flambeaux dans les mains; mais *faces manibus tenens*, tenant des flambeaux dans les mains.

Rem. 3. Sur la liaison immédiate d'un accusatif, datif ou ablatif avec un substantif verbal dans certains cas, voy. § 233, *Rem.* 2, § 244, *Rem.* 1, 2 et 6.

CHAPITRE VI.

VOCATIF.

§ 299. *a*. On met au vocatif le nom de la personne à qui l'on adresse la parole ou qu'on appelle, et ce vocatif s'intercale, sans liaison, dans la proposition : *Vos, ô Calliope, precor, aspirate canenti!* O Calliope, toi et tes sœurs, inspirez mes chants, je vous prie (Virg., *Æn.*, 9, 525). L'interjection *o* ne se met point en prose dans le langage ordinaire ou quand on appelle quelqu'un (*Credo ego vos, judices, mirari*, je crois, juges, que vous vous étonnez, Cic. *Vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis*, tu sais vaincre, Hannibal; tu ne sais point user de la victoire. *Adeste, amici!* à moi, mes amis); on ne l'emploie que dans les exclamations de surprise, de joie ou de colère. *O dii boni, qvid est in hominis vita diu!* O dieux bons, qu'y a-t-il de durable dans la vie humaine (Cic., *Cat. Maj.*, 19)? *O tenebræ, o lutum, o sordes, o paterni generis oblite!* O ténèbres, ô boue, ô ordure, ô fils qui ne te souviens plus du sang paternel (Cic., *in Pis.*, 26)!

Rem. Cf. le § 236, *Rem.* 1. Chez les poëtes l'interjection *o* se joint souvent au vocatif sans raison particulière.

b. On peut, en suivant les règles ordinaires, joindre des compléments au mot qui est au vocatif; p. ex. : *Primā dicte mihi, summā dicende camenā, Mæcenas!* O toi qui eus mes premiers vers et qui auras les derniers, Mécène! (Hor., *Ep.*, 1, 1.)

Rem. 1. Chez les poëtes et dans le style archaïque on trouve quelquefois le nominatif au lieu du vocatif; p. ex. : *Almæ filius Majæ!* Fils de la bienfaisante Maia (Hor., *Od.*, 1, 2, 43)! *Vos, o Pompilius sanguis*, ô vous, descendants de Pompilius (Hor., *A. P.*, 202). *Audi tu, populus Albanus!* écoute, peuple albain (Liv. 1, 24).

Rem. 2. Rarement on trouve jointe à un vocatif une apposition au nominatif, au lieu du vocatif; p. ex. : *Hoc tu* (*audes*), *succinctus patria qvondam, Crispine, papyro?* Tu oses cela, toi, Crispinus, qui jadis retroussé portas le papyrus de ton pays? (Juven., 4, 24). Au rebours, on rencontre quelquefois le vocatif d'un participe ou d'un adjectif, qui serait mieux au nominatif comme le sujet du verbe auquel il se rapporte : *Heu! terrā ignotā canibus date præda Latinis Alitibusqve jaces!* Hélas! tu gis sur une terre inconnue abandonné en proie aux chiens et aux oiseaux du Latium (Virg., *Æn.*, 9, 485).

CHAPITRE VII.

EMPLOI DES ADJECTIFS (ET DES ADVERBES) ET PARTICULIÈREMENT DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

§ 300. *a*. Un adjectif s'adjoint à un substantif, soit simplement comme attribut ou prédicat, pour exprimer une propriété en général (p. ex. *vir bonus*, homme bon; *vir est bonus*, cet homme est bon), soit comme APPOSITION, et, dans ce cas, il indique, relativement au verbe, l'état du substantif pendant l'action; p. ex. : *multi eos, qvos vivos coluerunt, mortuos contumelia afficiunt*, beaucoup de gens outragent morts ceux qu'ils ont courtisés vivants (pendant leur vie — après leur mort). *Natura ipsa de immortalitate animorum tacitā judicat*, la nature elle-même se prononce tacitement pour l'immortalité des âmes (Cic., *Tusc.*, 1, 14). *Legati inanes ad regem revertuntur*, les députés reviennent auprès du roi les mains vides (id., *Verr.*, 4, 28). *Hannibal occultus subsistebat*, Hannibal s'arrêtait en se cachant (Liv., 22, 12). *Manes Virginiæ mortuæ qvam*

vivæ felicioris, les mânes de Virginie plus heureuse morte que vive (id., 3, 58).

b. Le latin emploie fréquemment, en apposition, des adjectifs exprimant l'ordre et la succession; là où le français est souvent obligé de mettre un adverbe, se rapportant au verbe : *Hispania postrema omnium provinciarum perdomita est*, l'Espagne a été soumise la dernière de toutes les provinces (Liv., 28, 12). *Omnium exterarum nationum princeps Sicilia se ad amicitiam populi Romani applicuit*, la Sicile s'attacha, la première de toutes les nations étrangères, à l'amitié du peuple romain (Cic., *Verr.*, 2, 1). *Dubito qvid primum, qvid medium, qvid extremum ponam*, je ne sais ce que je dois mettre au commencement, au milieu, à la fin. *Gajus qvintus advenit*, Gaius arriva le cinquième. *Medius ibam*, je marchais au milieu.

c. On construit de la même manière *totus, omnis, solus*, — *diversus*, en différents sens, de divers côtés; *sublimis*, élevé, haut; *freqvens*, fréquent, qui arrive souvent en grand nombre; *proximus*, le plus proche; *prudens*, qui agit sciemment; *sciens*, le sachant; *imprudens*, sans le savoir; *invitus*, sans le vouloir; p. ex. : *Philosophiæ nos penitus totosqve tradimus*, nous nous livrons tout entiers à l'étude approfondie de la philosophie (Cic., *Tusc.*, 5, 2). *Soli hoc contingit sapienti*, cela n'arrive qu'au sage. *Aqvila sublimis abiit*, l'aigle s'est élevé dans les airs. *Roscius erat Romæ freqvens*, Roscius était souvent à Rome (Cic., *Rosc. Am.*, 6). *Consules in provincias diversi abiere*, les consuls s'en allèrent dans leurs provinces chacun de son côté. *Manlius assedit proximus Lælio*, Manlius s'assit le plus près de Lælius. *Plus hodie boni feci imprudens qvam sciens ante hunc diem unqvam*, j'ai fait aujourd'hui plus de bien sans le savoir que je n'en avait fait sciemment jusqu'à ce jour (Ter., *Hec.*, 5, 2, 40). *Invitos nos huc adduxisti*, tu nous as menés ici malgré nous. (*Dare alicui pecuniam mutuam*, prêter de l'argent à qqn.)

Rem. 1. De même on rend le rapport entre la direction d'un mouvement et le lieu où ce mouvement se produit, au moyen des adjectifs *adversus*, *secundus*, *obliqvus*, joints au nom de ce lieu : *in adversum collem subire*, gravir la colline qu'on a devant soi; *secundo flumine navigare*, naviguer en descendant le fleuve; *tendere obliqvo monte Gallorum*, se diriger par les flancs de la montagne vers le camp des Gaulois (Liv., 7, 15).

Rem. 2. Les poëtes emploient en apposition, au lieu d'adverbes, d'autres adjectifs qui expriment des rapports de lieu ou de temps : *Æneas se matutinus agebat*, Enée se rendait matinal, pour : se rendait le matin (Virg., *Æn.*, 8, 465). *Gnavus* MANE *forum, vespertinus pete tectum*, vaillant, rends-toi dès le matin au forum, n'en reviens que le soir (Hor., *Ep.*, 1, 6, 20). *Domesticus otior* (= *domi*), je jouis de mon loisir à la maison (id., *Sat.*, 1, 6, 128).

Rem. 3. Il est à remarquer que, dans un assez grand nombre de cas, où, en français, un substantif se trouve déterminé par une préposition et un autre substantif, le latin se sert d'un adjectif dérivé, exprimant relation, dépendance, etc.; p. ex. : *filius herilis*, le fils de mon maître; *tumultus servilis*, révolte d'esclaves; *bellum sociale*, la guerre des alliés (sociale); *iter maritimum*, voyage par mer; *iter pedestre*, route de terre; *metus regius*, la crainte du roi (qu'inspire le roi), Liv. 2, 1; *Hector Nævianus*, l'Hector de Nævius, composé par Nævius. (Avec les noms propres, ce tour est très-fréquent.) Il faut particulièrement noter les adjectifs qui indiquent la patrie, la demeure. *Dio Syracusanus*, Dion de Syracuse (le Syracusain); *Hermodorus Ephesius*, Hermodore d'Éphèse, etc. (bien plus rarement : *Cn. Magius Cremonā*, Cn. Magius de Crémone, § 275, *Rem.* 3). On rend de la même façon le lieu où un fait s'est passé : *Clades Alliensis*, le désastre d'Allia; *pugna Cannensis*, la bataille de Cannes. — Dans quelques cas les deux formes sont employées par les Latins : *poculum aureum* ou *ex auro*, une coupe d'or; *pugna Leuctrica*, la bataille de Leuctres et *pugna Lacedæmoniorum in Leuctris* (Cic., *Div.*, 2, 25). *Bellum servile* et *bellum servorum*. (Quelquefois, en revanche, le latin met un génitif là où le français met un adjectif : *castra hostium*, le camp ennemi.)

Rem. 4. En latin et en prose on n'ajoute guère à un nom propre d'autres adjectifs que ceux qui marquent une distinction déterminée entre plusieurs, p. ex. *Africanus major, minor*, l'aîné, le plus jeune des deux Africains (Scipions); *Piso Frugi*, Pison le Bon (comme surnom); *magnus Alexander*, Alexandre le Grand (Liv., 8, 3); ou la patrie et le lieu de naissance; mais d'autres adjectifs peuvent s'ajouter à un nom commun mis en apposition; p. ex. : *Plato, homo sapientissimus*, le sage Platon; *Capua urbs opulentissima*, la riche Capoue. On dit aussi, en ajoutant un pronom : *illa severa Lacedæmon*, cette austere Lacédémone (Cic., *Legg.*, 2, 15). Rarement on trouve simplement : *doctus Hesiodus*, le docte Hésiode (Cic., *Cat. M.*, 15). Chez les poetes, au contraire, on rencontre souvent : *doctæ Athenæ*, la savante Athenes; *docti verba Catonis*, les paroles du docte Caton, et autres semblables. Même avec des noms communs la prose latine répugne à ajouter des adjectifs qui caractérisent l'espece entière et non un ou plusieurs individus déterminés; elle les joint d'ordinaire à un terme plus général; p. ex. : *Columba, animal timidissimum*, la timide colombe (en général).

Rem. 5. Quand un substantif accompagné d'un adjectif désigne une espece particulière, comme p. ex. *navis oneraria*, un navire de charge ou de transport, on peut y ajouter un second adjectif déterminatif; p. ex. : *navis oneraria maxima*, un vaisseau de charge du plus grand modele (Cic., *Verr.*, 5, 52). *Statuæ eqvestres inauratæ*, des statues équestres dorées (id., *ib.*, 2, 61). — Au lieu de *multæ graves causæ*, on dit *multæ et graves causæ*, beaucoup de motifs graves, en mettant *et* entre les deux adjectifs; et il en est ainsi d'ordinaire, toutes les fois que *multus* est suivi d'un adjectif au positif, indiquant la valeur et l'importance de la personne ou de la chose.

§ 301. Des adjectifs sont souvent employés comme SUBSTANTIFS pour désigner des personnes ou des choses d'une certaine qualité. Là-dessus il faut remarquer ce qui suit :

a. Pour désigner des hommes d'une certaine classe ou d'une certaine espèce, on emploie souvent le pluriel des adjectifs; p. ex. : *docti*, les savants; *boni*, les bons, les gens de bien; *omnes boni*, tous les gens de bien (mais on dit aussi *homines docti* et dans certains cas, *viri*, comme *viri fortes*, les hommes de cœur, les braves, *viri boni*, les honnêtes gens); le singulier, au contraire, est rarement usité en ce sens, et seulement quand l'ensemble de la phrase exclut toute obscurité; p. ex. : *Assentatio non modo amico, sed ne libero qvidem digna est*, la flatterie est indigne non-seulement d'un ami, mais même d'un homme libre (Cic., *Læl.*, 24). *Est prudentis, sustinere impetum benevolentiæ*, l'homme prudent doit savoir contenir l'élan de sa bienveillance (id., *ib.*, 17; cf. § 242 et la *Rem.* 1). *Plurimum in faciendo interest inter doctum et rudem, non multum in judicando*, il y a une immense différence entre l'ignorant et l'homme habile, quand il s'agit de produire; il y en a peu, quand il ne faut que juger (Cic., *de Or.*, 2, 51). Cet emploi du singulier est on ne peut plus rare au nominatif et à l'accusatif; ainsi *homo doctus* ne signifie pas, comme en français : le savant, un savant, mais : *homme savant*, comme apposition à un nom propre.

Rem. Toutefois, dans la langue philosophique, *sapiens* (le sage) s'emploie souvent substantivement. Quelquefois à un adjectif employé substantivement on ajoute encore un autre adjectif; p. ex. : *Nihil insipiente fortunato intolerabilius fieri potest*, il ne peut rien y avoir de plus insupportable qu'un sot fortuné (Cic., *Læl.*, 15). Pour dire AUCUN SAVANT, UN SAVANT, on dit : *Nemo doctus, qvisqvam* DOCTUS, en se servant des substantifs *nemo* et *qvisqvam*; UN GRAND SAVANT, *homo doctissimus*; UN VRAI SAGE, *homo vere sapiens*; et ainsi toujours, lorsqu'on indique le degré et la nature de la propriété.

b. L'ensemble des objets d'une certaine nature s'exprime en latin par le neutre du pluriel : *bona*, les bonnes choses, le bien; *mala*, les mauvaises choses, le mal (*bonum*, signifie un bien, quelque chose de bon; *malum*, un mal, quelque chose de mauvais); *omnia pulchra*, toutes les belles choses tout ce qui est beau; *multa memorabilia*, beaucoup de choses remarquables; *ubi plura nitent*, dès que le beau domine (dans un poëme); *omnia nostra*, tout ce qui nous appartient (*omne pulchrum*, au singulier signifie : toute belle chose, individuelle); *omne supervacuum pleno de pectore manat*, tout ce qui est superflu est rejeté de l'estomac trop plein, Hor., *A. P.*, 337; mais on ne dira jamais : *multum memorabile*; cf. § 285 *b.* Au contraire, on emploie le singulier, quand il s'agit d'une chose en général, non de toutes les individualités dont se compose l'ensemble; p. ex. : *verum*, le vrai, la vérité; *verum fa-*

teri, avouer la vérité; *verum audire*, entendre la vérité; *investigatio veri*, la recherche du vrai (mais *vera nuntiare* signifie : annoncer des nouvelles vraies; *veritas*, la propriété d'être vrai); *natura justi et æqui mater*, la nature mère de la justice et de l'équité; *multum, plurimum tribuo huic homini*, j'accorde beaucoup, le plus à cet homme.

Rem. 1. Au lieu de mettre le neutre de l'adjectif, on tourne souvent la phrase en se servant du mot *res*; p. ex. : *res bonæ et honestæ*, les choses bonnes et honnêtes, le bon et l'honnête. L'usage des adjectifs peut offrir de l'obscurité aux cas où le neutre ne se distingue pas des autres genres. Les adjectifs de la 3me déclinaison ne s'emploient guère de la manière indiquée en dernier lieu au singulier qu'au nominatif et à l'accusatif. On dira bien *mater justi*, mère de la justice, mais non *mater utilis*, mère de l'utile, *utilis* pouvant être un nominatif féminin se rapportant à *mater**.

Rem. 2. Sur le neutre des adjectifs au singulier ou au pluriel construit avec un génitif (en part. des parties d'une chose), voyez § 284, *Rem.* 5.

Rem. 3. Le neutre des adjectifs forme souvent, au moyen d'une préposition, des locutions particulières et des expressions adverbiales; p. ex. : *Esse in integro*, être encore intact, c.-à-d. non décidé, rester entier, en part. d'une question; *de* ou *ex improviso*, à l'improviste; *de integro*, de nouveau; *sine dubio*, sans rien de douteux, sans doute (*dubio* est adjectif; le substantif est *dubitatio*); *ex* est la préposition qui entre le plus souvent dans ces locutions; mais ce n'est guère que chez les écrivains de la décadence; p. ex. : *ex facili* (= *facile*), aisément; *ex affluenti* (= *affluenter*), grâce à l'abondance.

c. Certains adjectifs sont devenus de véritables substantifs par l'habitude de rapporter d'une façon générale à une personne, quand ils sont au masculin ou au féminin, à une chose, lorsqu'ils sont au neutre, la propriété qu'ils expriment; p. ex. : *amicus*, un ami; *inimicus*, un ennemi; *adversarius*, un adversaire; *amica*, une amie (§ 247 *b. Rem.* 1); *bonum*, le bien; *malum*, le mal; *ludicrum*, un spectacle; *simile*, ressemblance, similitude. D'autres, au contraire, par l'habitude de s'appliquer spécialement à un substantif particulier, qu'on a plus tard laissé de côté par ellipse, sont devenus insensiblement de véritables substantifs; p. ex. : *patria* (s.-entendu *civitas, urbs, terra*), la patrie; *fera* (s.-ent. *bestia*), une bête sauvage.

Rem. Certains adjectifs étaient si souvent employés en liaison avec un certain substantif que l'on finit par n'avoir plus besoin d'exprimer le substantif, et que l'adjectif seul suffit pour rendre l'idée entière, le substantif se sous-entendant sans difficulté; c'est ce qui a eu lieu surtout dans certains assemblages et avec certains verbes, qui rappelaient l'idée du substantif; p. ex. : *Cani* (s.-ent. *capilli*), les cheveux blancs; *frigidam, calidam* (s.-ent. *aqvam*) *potare*, boire de l'eau froide, de l'eau chaude; *primas, secundas* (s.-ent. *partes*) *agere*, jouer le premier, le second rôle; *actor primarum*, acteur des premiers rôles; *tertiana, qvartana* (s.-ent. *febris*), la fièvre tierce, quarte; *ferina* (s.-ent. *carne*) *vesci*, se nourrir de la chair des bêtes sauvages; *dextra, sinistra* (s.-ent. *manus*), la (main) droite, gauche; *hiberna, stativa* (s.-ent. *castra*), quartiers d'hiver, campement fixe; *prætexta* (s.-ent. *toga*), la (robe) prétexte. Ces expressions s'apprennent par une lecture attentive et par les dictionnaires.

§ 302. Chez les poëtes il n'est pas rare de rencontrer des adjectifs au neutre singulier (accusatif), quelquefois pluriel, employés EN GUISE D'ADVERBES, surtout avec les verbes qui expriment une action physique, intransitive et extérieure; p. ex. : *Altum dormire*, dormir profond, c.-à-d. profondément; *torvum clamare* (Virg., *Æn.*, 7, 399), *lacrymare* (Stat., *Theb.*, 12, 127), crier d'une voix farouche; pleurer d'un air menaçant; *perfidum ridere*, rire d'un rire perfide; — *insveta rudens*, poussant des rugissements inaccoutumés (Virg., *Æn.*, 8, 248); *acerba tuens*, regardant d'un œil cruel; *turbidum lætari*, se réjouir d'une joie inquiète (Hor., *Od.*, 2, 19, 1); *nefandum furens*, horriblement furieux; *Victor eqvus pede terram crebra ferit*, le coursier vainqueur frappe du pied la terre à coups redoublés (Virg., *G.*, 3, 199). (En prose on dit *sonare*, *olere peregrinum*, rendre un son, exhaler un parfum étranger, § 323 *c. Rem.* 2.)

§ 303 *a.* Quand deux mots (deux idées) sont comparés au moyen d'un adjectif ou d'un adverbe, le dernier des deux (le second membre ou terme de la comparaison) se rattache au premier (premier membre ou terme de la comparaison) par une particule de comparaison (*qvam, ac* ou *atqve*), et il se met au même cas, lorsque le verbe ou le mot régisseur est commun aux deux membres; avec les comparatifs on met *qvam* (*ac* et *atqve* sont archaïques et poétiques) : *Ignoratio futurorum malorum melior est qvam scientia*, mieux vaut ignorer que connaître les maux à venir. *Hæc res lætitiæ plus habet qvam molestiæ*, cette chose est plus faite pour réjouir que pour affliger. *Hoc est hominis gloriæ qvam scientiæ studiosioris*, c'est le fait d'un homme plus jaloux de gloire que de science. *Cui potius credam, qvam tibi?* A qui m'en rapporterai-je plutôt qu'à toi? *Donum specie qvam re majus*, don plus considérable en apparence qu'en réalité. *Non Apollinis magis verum, atqve hoc, responsum est*, une réponse d'Apollon n'est pas plus vraie que ne l'est celle-là (Ter., *Andr.*, 4, 2, 14). *Titius non tam acutus qvam Sejus est*, Titus n'est pas si fin que Séjus. *Titium aliâ pœnâ affecisti atqve Sejum*, tu as infligé à Titius une peine autre qu'à Séjus.

Rem. 1. Sur l'usage de *ac* (*atqve*), voy. § 444, *b*. Les deux termes de la comparaison se mettent au même cas, même dans une proposition infinitive (accusatif sujet d'un infinitif). *Decet nobis cariorem esse patriam qvam nosmet ipsos*, la patrie doit nous être plus chère que nous-mêmes (Cic., *Fin.*, 3, 19). (*Patria nobis carior est qvam nosmet ipsi.*)

Rem. 2. Quelquefois *qvam* avec le second membre de la comparaison se place avant le comparatif et s'intercale dans la proposition à côté du premier membre : *Ex hoc judicari potest, virtutis esse qvam ætatis cursum celeriorem*, on peut juger par là que la vertu devance les années. *Maris subita tempestas qvam ante provisa terret navigantes vehementius*, une soudaine tempête sur mer épouvante plus les navigateurs que celle qu'on a prévue (id., *Tusc.*, 3, 22).

b. Si le premier terme est régi par un mot qui ne se rapporte pas en même temps au second terme, on est alors obligé de former une nouvelle proposition ayant son verbe propre; p. ex. : *Hæc verba sunt Varronis, hominis doctioris qvam* FUIT *Claudius*, ces mots sont de Varron, homme plus savant que ne le fut Claude (Gell., 10, 1). *Verres argentum reddidit L. Cordio, homini non gratiosiori qvam Cn. Calidius est*, Verrès restitua l'argenterie de L. Cordius, citoyen qui n'a pas plus de droits à la considération publique que n'en a Cn. Calidius (Cic., *Verr.* 4, 20). *Hoc est Titii, hominis non tam acuti qvam Sejus est*, c'est le fait d'un Titius, homme moins pénétrant que Séjus. Toutefois, quand le premier membre est un accusatif, souvent ce cas est conservé (par attraction), bien que le mot régisseur ne puisse pas être répété : *Ego hominem callidiorem vidi neminem qvam Phormionem* (= *qvam Phormio est callidus*, et non = *qvam Phormionem vidi*), je n'ai vu personne de plus adroit que Phormion (Ter., *Phorm.*, 4, 2, 1). *Patrem, qvum fervit maxime, tam placidum reddo qvam ovem* (= *qvam ovis est placida*); notre père, lorsqu'il est le plus en colère, je sais le rendre doux comme un agneau (Ter., *Adelph.*, 4, 1, 18). *Tibi, multo majori,* QVAM AFRICANUS FUIT, *me, non multo minorem* QVAM LÆLIUM (= *qvam Lælius fuit*)*, *et in republica et in amicitia adjunctum esse patere*, vous, bien plus grand encore que ne fut l'Africain, souffrez que moi, qui ne suis pas de

* *Potior erat utilis qvam honesti cura*, il préférait le soin de l'utile à celui de l'honnête (Liv., 42, 47). Ici l'opposition d'*honesti* et d'*utilis* ôte toute équivoque.

* On dit par une licence rare : *iter hoc divisimus, altius ac nos præcinctis unum* (pour *ac nos eramus*), nous avons fait deux journées de ce qui n'en demande qu'une à des voyageurs plus dispos, relevant plus haut leurs tuniques (Hor., *Sat.*, 1, 5, 5). *Odorem videre licet majoribus esse creatum principiis qvam vox* (pour *qvam vox sit* ou *qvam vocem* d'après *a*, *Rem.* 1), on voit que l'odeur est composée d'atomes moins fins que la parole (Lucr., 4, 700).

beaucoup inférieur à Lælius, je prenne une place à côté de vous et dans la république et dans votre amitié (Cic., *ad Fam.*, 5, 7).

§ 304. Quand, à côté d'un comparatif (d'adjectif ou d'adverbe), le premier terme de la comparaison est un nominatif ou un accusatif, la particule de comparaison peut être omise et le second terme mis à l'ablatif (§ 271) : *Turpis fuga mortis omni est morte pejor*, une fuite honteuse de la mort est pire que n'importe quelle mort (Cic., *Phil.*, 8, 10). *Tullus Hostilius ferocior Romulo fuit*, Tullus Hostilius fut plus farouche que Romulus (Liv., 1, 22). *Nihil est laudabilius placabilitate et æqvitate*, rien n'est plus louable que le calme et l'égalité d'âme. *Qvid nobis duobus laboriosius est?* Quoi de plus tourmenté que nous deux? (Cic., *pro Mil.*, 27 = *qvis laboriosior?*) *Nihil illo homine fœdius est*, rien de plus repoussant que cet homme. *Lacrimâ nihil citius arescit*, rien ne sèche plus vite qu'une larme (Cic., *ad Herenn.*, 2, 31). *Qvem auctorem locupletiorem Platone laudare possumus?* Quel écrivain plus riche que Platon pouvons-nous citer (Cic., *Rep.*, 1, 10). *Cur Sybaris olivam sangvine viperino cautius vitat?* Pourquoi Sybaris se garde-t-il de l'huile plus que du sang de vipère (Hor., *Od.*, 1, 8, 9; = *qvam sangvinem viperinum*).

Rem. 1. Dans la bonne prose l'ablatif s'emploie plus souvent pour le nominatif et pour l'accusatif sujet (accusatif sujet d'un infinitif), que pour l'accusatif objet. Cependant l'emploi de l'ablatif pour l'accusatif objet n'est pas rare non plus, et il est fréquent surtout avec les pronoms : *Hoc nihil mihi gratius facere poteris* (= *qvam hoc*), tu ne pourras rien faire qui me soit plus agréable que cela. Il faut remarquer particulièrement que l'ablatif du pronom relatif, gouverné par un comparatif, qui vient après, se rencontre souvent accompagné d'une négation, là où en français nous employons un superlatif comme apposition; p. ex. : *Phidiæ simulacra, qvibus nihil in illo genere perfectius videmus*, les statues de Phidias, les plus parfaites que nous voyions (Cic., *Orat.*, 8). *Punicum bellum, qvo nullum majus Romani gessere*, la guerre punique, la plus considérable que les Romains aient eu à soutenir (Liv., 38, 58; non pas *maximum, qvod Romani*, mais bien : *maximum eorum, qvæ Romani*). Dans cette construction du relatif, on ne met jamais *qvam*. (Il y a un pléonasme dans la phrase suivante : *Qvid* HOC *tota Sicilia est clarius*, QVAM *omnes Segestæ matronas et virgines convenisse, qvum Diana exportaretur ex oppido?* Qu'y a-t-il de plus notoire dans toute la Sicile que CECI, que le fait de toutes les matrones et jeunes filles de Ségeste rassemblées, quand on emporte de la ville l'image de Diane? (Cic., *Verr.*, 4, 35.)

Rem. 2. C'est une licence rare de mettre l'ablatif après un comparatif à la place d'un cas autre que le nominatif ou l'accusatif, comme ici : *Pane egeo, jam mellitis potiore placentis*, = *qvam mellitæ placentæ sunt*, j'ai besoin de pain, préférable maintenant aux gâteaux au miel (Hor., *Ep.*, 1, 10, 11)*.

Rem. 3. Les poëtes emploient aussi cet ablatif avec *alius* : *Ne putes alium sapiente bonoqve beatum*, ne crois pas qu'un autre que le sage et honnête homme soit heureux (Hor., *Ep.*, 1, 16, 20).

Rem. 4. Pour exprimer que quelque chose dépasse une attente, une espérance, un besoin, ou n'y répond pas, les Latins emploient les ablatifs *spe*, *exspectatione*, *opinione*, *justo*, *solito*, *æqvo*, *necessario*, devant un comparatif soit d'adjectif soit d'adverbe; p. ex. : *opinione omnium majorem animo cepi dolorem*, j'en ai ressenti dans l'âme une douleur plus grande qu'on ne pense généralement (Cic., *Brut.*, 1). *Cæsar opinione celerius venturus esse dicitur*, César viendra, dit-on, plus tôt qu'on ne s'y attendait (Cic., *ad Fam.*, 14, 23). *Amnis solito citatior*, fleuve plus rapide que de coutume (Liv., 23, 19). Partout ailleurs, pour dire qu'une chose est TROP GRANDE PAR RAPPORT A UNE AUTRE, on emploie l'expression *major qvam pro re aliqva*; p. ex. : *Prœlium atrocius qvam pro numero pugnantium*, combat plus acharné qu'on ne pouvait s'y attendre eu égard au nombre des combattants (Liv., 21, 29). Quelquefois cependant on trouve un simple ablatif joint au comparatif dans le sens de : TROP GRAND POUR (qui n'est pas en proportion avec) : *Ampliores humano fastigio honores*, = *humanum fastigium excedentes*, honneurs qui dépassent le faîte humain, la mesure des grandeurs humaines (Suet., *Jul.*, 76). *Ducere aliqvid levius magnitudine sua*, juger qqche trop léger pour sa grandeur (Curt., 6, 20). PLUS GRAND QU'IL NE FAUT, TROP GRAND POUR QUE, se dit : *major qvam ut*, ou : *major qvam qvi*; p. ex. : *Major qvam cui* (= *ut ei*) *tu nocere possis*, trop grand pour que tu puisses lui nuire. (Dans une simple comparaison : *plus habeo oneris qvam ferre possum*, j'ai plus de charge que je n'en puis porter)*.

§ 305. Quand une grandeur, exprimée soit par un nombre, soit par un substantif, qui indique une mesure (p. ex. *annus*, une année; *pars dimidia*, la moitié; *digitus transversus*, un travers de doigt, etc.), est augmentée au moyen de *plus* ou *amplius* (plus de) ou diminuée au moyen de *minus* (moins de), il est d'usage de joindre *plus*, *amplius* ou *minus*, avec ou sans *qvam*, au nom qui désigne la grandeur, sans que cette addition influe en aucune façon sur le cas de ce nom, lequel cas reste le même que l'aurait exigé l'enchaînement de la phrase si *plus*, *amplius* ou *minus*, n'y eût pas été introduit (*plus qvam triginta milites; plus triginta milites;* plus de trente soldats; *cum militibus plus qvam triginta; cum militibus plus triginta*, avec plus de trente soldats). Si ce cas est le nominatif ou l'accusatif (p. ex. : *Intersunt sex millia*, il y a une distance de six milles; *habeo decem milites*, j'ai dix soldats), on peut néanmoins employer *plus*, *amplius* ou *minus* comme nominatifs ou accusatifs et les construire avec l'ablatif du nom qui désigne la grandeur (*interest amplius sex millibus*, il y a une distance de plus de six milles; *habeo plus decem militibus*, j'ai plus de dix soldats) : p. ex. : *a. Cæduntur Hispani nec plus qvam qvattuor millia effugerunt*, les Espagnols sont battus et il n'en échappe pas plus de quatre mille (Liv., 39, 31). *Zeuxis et Polygnotus non sunt usi plus qvam qvattuor coloribus*, Zeuxis et Polygnote n'ont pas employé plus de quatre couleurs (Cic., *Brut.*, 18). *Cæsar legem tulit, ne prætoriæ provinciæ plus qvam annum neve plus qvam biennium consulares obtinerentur*, César défendit par une loi que les provinces prétoriennes fussent conservées plus d'un an et les consulaires plus de deux (id., *Phil.*, 1, 8). — *b. Plus septingenti capti sunt*, plus de sept cents furent pris. (Liv. 41, 12). *Plus pars dimidia ex qvinqvaginta millibus hominum cæsa est*, de cinquante mille hommes plus de la moitié fut taillée en pièces (id., 36, 40). *Apes nunqvam plus unum regem patiuntur*, les abeilles ne souffrent jamais plus d'un roi (Senec., *Clem.*, 1, 19). *Spatium est non amplius pedum sexcentorum*, c'est un espace qui n'a pas plus de six cents pieds (Cæs., *B. G.*, 1, 38). *Plus dimidiati mensis cibaria*, des vivres pour plus de quinze jours (Cic., *Tusc.*, 2, 18). *Tribunum plebis plus viginti vulneribus acceptis jacentem moribundumqve vidistis*, vous avez vu le tribun du peuple gisant à terre et mourant, percé de plus de vingt blessures (id., *pro Sest.*, 39). *Qvinctius tecum plus annum vixit*, Quinctius a vécu avec toi plus d'un an (id., *pro Quinct.*, 12). Avec renversement de construction : *Cum decem haud plus militum*, avec dix soldats au plus (Liv., 28, 1). — *c. Catilina initio non amplius duobus millibus militum habuit*, Catilina au commencement n'eut pas plus de deux mille soldats (Sall., *Catil.*, 56). *Roscius nunqvam plus triduo Romæ fuit*, Roscius ne resta jamais plus de trois jours à Rome (Cic., *Rosc. Am.*, 27). *Inter hostium agmen et nostrum non amplius senis millibus passuum intererat*, entre l'armée ennemie et la nôtre il n'y avait pas plus de six mille pas (Cæs., *B. G.*, 1, 15).

Rem. 1. Quand *amplius*, *plus* ou *minus*, se trouve comme sujet avec un pluriel accompagné ou non de *qvam*, le verbe se met toujours au pluriel : *Amplius sunt sex menses*, il y a plus de six mois.

Rem. 2. *Plus* et *magis* signifient tous les deux PLUS; mais *plus* (ainsi qu'*amplius*) se rapporte au NOMBRE, à la QUANTITÉ, *magis* au DEGRÉ, et, par conséquent, s'emploie comme adverbe de supériorité avec des verbes, des

* Une autre exception fort rare, c'est l'ablatif après le comparatif d'un adjectif, qui ne se rapporte pas aux termes de la comparaison, mais à un troisième substantif : *C. Cæsar majorem senatu animum habuit*, C. César eut plus de grandeur d'âme que le sénat. (= *qvam senatus*). Vell. Paterc., 2, 61.

* *Præda major, qvam qvanta belli fama fuerat, revecta est*, on rapporta un butin plus considérable que l'importance de la guerre ne le faisait supposer (Liv., 1, 35).

adjectifs et d'autres adverbes. *Plus* s'emploie aussi comme adverbe avec les verbes (dans le sens de : DAVANTAGE, DANS UNE MESURE PLUS ÉTENDUE), p. ex. : *Vitiosi principes plus exemplo qvam peccato nocent*, les princes vicieux nuisent plus (font plus de mal) par leur exemple que par leurs fautes (Cic., *Legg.*, 3, 14). *Fieri non potest, ut qvisqvam plus alterum diligat qvam se*, il est impossible que l'on aime plus un autre que soi-même (id., *Tusc.*, 3, 29). On dit rarement au positif *multum*, beaucoup, avec un adjectif ; *multum bonus*, très-bon : mais on dit plus souvent, avec un verbe : *multum illum aliqvo*, je vois, je fréquente beaucoup quelqu'un ; *multum me litteræ consolantur*, les lettres me consolent beaucoup (Cic., *ad Att.*, 14, 13). Quand on veut dire qu'un mot ne rend pas toute l'idée, reste au-dessous de la vérité, on se sert toujours de *plus qvam* ; p. ex. : *animus plus qvam fraternus*, sentiments plus que fraternels. *Confitebor eos plus qvam sicarios esse*, j'avouerai qu'ils sont plus que des sicaires (Cic., *Phil.*, 2, 13). Au contraire *magis* (ou *potius*) *timeo qvam spero*, je crains plus (ou plutôt) que je n'espère. *Non magis* ou *non plus* signifie : AUSSI PEU, NON PLUS, et s'emploie quand on nie les deux choses ; p. ex. : *Scutum, gladium, galeam, in onere nostri milites non plus numerant qvam humeros, lacertos, manus*, quant au bouclier, à l'épée, au casque, nos soldats les comptent aussi peu (ne les comptent pas plus) pour un fardeau que leurs épaules, leurs bras, leurs mains (Cic., *Tusc.*, 2, 16). *Non nascitur ex malo bonum, non magis qvam ficus ex oleā*, le bien ne naît pas plus du mal que le figuier de l'olivier (Sen., *Ep.*, 87) ; mais la même locution signifie aussi : NON A UN PLUS HAUT DEGRÉ, quand on affirme les deux choses : *Jus bonumqve apud veteres non legibus magis qvam natura valebat*, chez les anciens, le juste et le bon se pratiquaient autant par inclination que par crainte des lois. Littér. : non plus par la crainte des lois que par inclination naturelle (Sall., *Catil.*, 9). Mais, dans ce cas, le mot opposé se place volontiers, comme ici *legibus*, entre *non* et *magis*.

Rem. 3. On dit (avec la mesure de la différence à l'ablatif d'après le § 270) aussi bien : *Uno plus Etruscorum cecidit*, il périt du côté des Étrusques un homme de plus (Liv., 2, 7), que : *unā plures tribus legem antiqvarunt*, les tribus, à la majorité d'une seule, rejetèrent la loi (id., 5, 30).

§ 306. Avec les adjectifs et adverbes, qui désignent une mesure et sont construits avec un accusatif (d'après le § 234, *a*), quand on veut augmenter ou diminuer l'indication de la mesure, la manière la plus simple de le faire est d'ajouter *plus*, *amplius* ou *minus*, avec ou sans *qvam*, comme dans le précédent paragraphe ; p. ex. : *Nix minus* (*non amplius*) *qvattuor pedes alta jacuit*, la neige avait moins (n'avait pas plus) de quatre pieds de hauteur (Liv., 21, 61). *Minus qvinqve et viginti millibus longe ab Utica copiæ aberant*, les troupes étaient à moins de 25 milles d'Utique (Cæs., *B. C.*, 2, 37). Mais l'on peut aussi employer le comparatif de l'adjectif ou de l'adverbe et mettre la grandeur de la mesure soit à l'accusatif (comme pour le positif) sans *qvam*, soit à l'ablatif, si l'adjectif est au nominatif ou à l'accusatif ; p. ex. : *Digitum non altior unum*, pas plus haut qu'un doigt, qui n'a pas plus d'un doigt de haut (Lucr., 4, 415). *Gallorum copiæ non longius millia passuum octo aberant*, les troupes gauloises n'étaient pas à plus de huit milles (Cæs., *B. G.*, 5, 53). *Palus non latior pedibus qvinqvaginta*, un marais qui n'avait pas plus de cinquante pieds de large (id., *ib.*, 7, 19). *Qvinqvaginta pedibus latior* peut signifier aussi : plus large de cinquante pieds (qu'une autre chose), d'après le § 270.

Rem. 1. Avec *natus*, né (depuis tant de temps, âgé de), on peut dire : — 1. d'après la première manière ci-dessus indiquée : *natus plus, amplius, minus* (*qvam*) *triginta annos* (rarement avec l'ablatif : *plus triginta annis*), âgé de plus (de moins) de trente ans ; — 2. d'après la seconde : *Major* (*minor*) *qvam triginta annos natus* (Liv., 45, 32), ou en laissant *qvam* : *Major triginta annos natus* (Cic., *pro Rosc. Am.*, 14), ou simplement *major* (*minor*) *triginta annis* (sans *natus*, Cic., *pro Rosc. Am.*, 35)*. Ne pas confondre avec la locution : *Major* (*minor*) *natu*, plus (moins) âgé (qu'un autre) ; avec *grandis natu*, très-âgé, *maximus natu*, le plus âgé.

Rem. 2. Sur la manière d'exprimer la différence par l'ablatif à côté du comparatif, voy. § 270 avec la *Rem.* 1.

§ 307. La comparaison de deux propriétés qui se trouvent à des degrés différents dans un même sujet ou dans une même action s'exprime ou par le positif joint à *magis* ou par deux comparatifs ; p. ex. : *magis audacter qvam prudenter*, avec plus d'audace que de prudence ; *consilium magis honestum qvam utile*, dessein plus honnête qu'utile ; — *L. Æmilii concio fuit verior qvam gratior populo*, la harangue de L. Æmilius fut plus sincère qu'agréable au peuple (Liv., 22, 38). *Non timeo ne liberius hæc in Clodium evomere videar qvam verius*, je ne crains pas qu'on dise que je déclame ici contre Clodius avec plus de passion que de vérité (Cic., *pro Mil.*, 29).

§ 308. Le comparatif sert encore à marquer un certain degré assez considérable ou un degré excessif : *Senectus est natura loqvacior*, la vieillesse est naturellement assez loquace (Cic., *Cat. M.* 16). *Voluptas, qvum major atqve longior est, omne animi lumen exstingvit*, la volupté, quand elle est trop vive et trop prolongée, éteint toute lumière dans l'esprit (id., *ib.*, 12). *Themistocles minus parentibus probabatur, qvod liberius vivebat et rem familiarem negligebat*, Thémistocle n'était guère approuvé de ses parents, parce qu'il vivait un peu librement et négligeait ses intérêts de fortune (Nep., *Them.*, 1). *Aliqvanto, paulo liberius*, un peu trop librement ; et, plus catégoriquement : *nimis longus*, *nimis libere*, trop long, trop librement.

Rem. On rencontre par-ci par-là chez quelques écrivains (Salluste, Tite-Live et surtout Tacite) certaines irrégularités dans l'usage du comparatif, p. ex. l'omission de *magis* ou de *potius* devant *qvam* : *Veteres homines in pace beneficiis qvam metu imperium agitabant*, les anciens en temps de paix exerçaient la domination plus par les bienfaits que par la crainte (Sall., *Cat.*, 9) ; ou l'addition d'un *magis* ou *potius* surabondant à côté d'un comparatif : *Themistocli optatius videbatur oblivisci posse potius, qvod meminisse nollet, qvam, qvod semel audisset vidissetve, meminisse*, Thémistocle attachait plus de prix au don d'oublier à son gré qu'à la faculté de fixer à jamais dans sa mémoire ce qu'il avait une fois entendu ou vu (Cic., *de Orat.*, 2, 74) ; ou enfin l'union d'un comparatif et d'un positif : *Qvanto inopina, tanto majora*, d'autant plus grandes que (plus) inattendues (Tac., *Ann.*, 1, 68).

§ 309. Le comparatif s'emploie en latin pour exprimer le plus haut degré, lorsqu'il n'est question que de deux personnes ou de deux choses : *Qværitur, ex duobus* UTER DIGNIOR *sit, ex pluribus*, QVIS DIGNISSIMUS, on examine entre deux lequel est plus digne (compar.), entre plusieurs, qui l'est le plus (superl.) (Quintil., 7, 4, 21). *Major fratrum melius pugnavit*, le plus âgé des deux frères combattit le mieux.

§ 310. Souvent le SUPERLATIF n'exprime pas LE PLUS HAUT degré d'une manière exclusive (par comparaison avec toutes les autres personnes ou choses de même classe), mais seulement un degré TRÈS-ÉLEVÉ (le plus élevé en liaison avec d'autres) ; p. ex. : *es tu qvidem mihi carissimus, sed multo eris carior, si bonis præceptis lætabere*, tu m'es très-cher sans doute, mais tu me seras bien plus cher encore, si tu es heureux de mes bons avis (Cic., *Off.*, 3, 33). *Vir fortissimus et clarissimus L. Sulla*, L. Sylla, homme très-vaillant et très-illustre. *Optime valeo*, je me porte fort bien. La signification exclusive se reconnaît soit par l'ensemble des idées, soit par l'introduction d'un génitif partitif ou d'une préposition avec son régime (*optimus omnium*, *ex omnibus*, le meilleur de tous).

Rem. 1. Quand le génitif partitif est d'un autre genre que le sujet, le superlatif devrait toujours s'accorder en genre avec le génitif, attendu qu'il désigne un individu de cette classe : *Servitus omnium malorum postremum est*, l'esclavage est le dernier des maux (Cic., *Phil.*, 2, 44) ; mais souvent néanmoins il s'accorde avec le sujet : *Indus est omnium fluminum maximus*, l'Indus est le plus grand de tous les fleuves (Cic., *N. D.*, 2, 52). *Dulcissime rerum!* O toi qui m'es le plus cher du monde ! (Hor., *Sat.*, 1, 9, 4).

Rem. 2. La signification exclusive du superlatif acquiert un nouveau degré de force par l'addition de *unus* ou *unus omnium* ; p. ex. : *P. Scævolam unum*

* D'autres manières, plus rares, sont celles-ci : *Major triginta annis natus* ; — *major triginta annis natu* ; — *major triginta annorum*, avec le génitif descriptif et omission de *qvam*.

nostræ civitatis et ingenio et justitia præstantissimum audeo dicere, j'ose dire que P. Scævola est de tous nos concitoyens le plus distingué par son génie et sa justice (Cic., *Læl*., 1). *Res una omnium difficillima*, la chose la plus difficile de toutes. *Miltiades et antiqvitate generis et gloria majorum unus omnium maxime florebat*. Miltiade l'emportait sur tous ses concitoyens et par l'ancienneté de son nom et par la gloire de ses ancêtres (Nep., *Milt*., 1). On ajoute à la force du superlatif (exclusif ou non) par l'adjonction de *longe* ou *multo*, qui marque la mesure de la différence : *multo formosissimus*, de beaucoup le plus beau. Sur le superlatif accompagné de *qvisqve*, voy. § 495.

Rem. 3. Pour marquer le degré le plus élevé possible on met *qvam, qvantum, qvantus, ut*, devant le superlatif de l'adjectif ou de l'adverbe, et, si l'on veut insister davantage, on ajoute ensuite le verbe *possum : qvam maximus* (*optimus*, etc. : *qvantus maximus; qvam maxime, qvantum maxime, ut maxime*; p. ex. : *Jugurtha qvam maximas potest* (*qvam potest maximas*) *copias armat*, Jugurtha arme le plus de troupes qu'il peut (Sall., *Jug*., 48). *Hannibal qvantam maximam vastitatem potest, cædibus incendiisqve efficit*, Hannibal, par les massacres et les incendies, fait le plus de ravage qu'il peut (Liv., 22, 3). *Tanta est inter eos, qvanta maxima potest esse, morum studiorumqve distantia*, il y a entre eux la plus grande différence possible de mœurs et de goûts (Cic., *Læl*., 20). *Cæsari te commendavi, ut diligentissime potui*, je t'ai recommandé à César avec le plus de zèle que j'ai pu (Cic., *ad Fam*., 7, 17). *Dicam qvam brevissime*, je dirai le plus brièvement possible. *Mihi nihil fuit optabilius, qvam ut qvam gratissimus erga te esse cognoscerer*, je ne pouvais rien désirer de mieux que de vous prouver que je suis le plus reconnaissant possible envers vous (Cic., *ad Fam*., 1, 5). *Vendere aliqvid qvam plurimo*, vendre qqche le plus cher possible.

Rem. 4. Il faut aussi remarquer l'expression comparative dans laquelle entre le pronom relatif : *Tam sum mitis qvam qvi lenissimus* (s.-ent. *est*), je suis aussi doux que celui qui l'est le plus, aussi doux que personne (Cic., *pro Sull*., 31). *Tam sum amicus reipublicæ qvam qvi maxime*, j'aime la république autant qu'homme du monde (id., *ad Fam*., 5, 2). *Te semper sic colam et tuebor, ut qvem diligentissime* (s.-ent. *colam*), j'aurai toujours pour vos intérêts autant de zèle que pour ceux de personne (id., *ib*., 13; 62).

§ 311. Les superlatifs qui expriment un ordre, une succession dans le temps ou dans l'espace (*primus, postremus, ultimus, novissimus, summus, infimus, imus, intimus, extremus*) sont souvent, ainsi que l'adjectif *medius*, joints à un substantif, pour désigner la PARTIE de l'objet indiquée par l'adjectif; p. ex. : *Vere primo*, à l'entrée du printemps; *extremo anno*, à la fin de l'année; *ad summam aqvam appropinqvare*, approcher de la surface de l'eau; *summus mons a Labieno tenebatur*, le sommet de la montagne était occupé par Labiénus (mais cela pourrait signifier aussi la plus haute montagne); *ex intima philosophia*, du fond, des profondeurs, des entrailles de la philosophie; *in media urbe*, au milieu de la ville; *per medium mare*, par le milieu de la mer. Ces superlatifs s'emploient surtout à l'ablatif ou avec des prépositions pour les indications de temps et de lieu. — On dit de même *reliqva, cetera Græcia*, le reste de la Grèce.

Rem. Medius s'emploie (comme un superlatif) avec un génitif partitif : *Locum medium regionum earum delegerant, qvas Svevi obtinent*, ils avaient fait choix d'un lieu qui est au milieu des pays occupés par les Suèves (Cæs., *B. G*., 4, 19). Poétiquement : *locus medius juguli et lacerti* (p. *inter jugulum et lacertum*), la partie qui tient le milieu entre la gorge et le bras (Ovid., *Met*., 6, 409).

CHAPITRE VIII.

DES PARTICULARITÉS A REMARQUER DANS LA SYNTAXE DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS ET RELATIFS EMPLOYÉS ADJECTIVEMENT ET DE LEUR RÔLE DANS LA PROPOSITION.

§ 312. *a*. Quand un PRONOM DÉMONSTRATIF est seul, mais qu'il se rapporte à un substantif qui précède, il s'accorde, comme l'adjectif, en genre et en nombre avec ce substantif; s'il se rapporte à plusieurs substantifs liés ensemble, le genre qu'il doit prendre est déterminé par le § 214 *b et c*. *Mater et pater — ii; honores et imperia — ea; ira et avaritia — eæ* ou *ea*. *Bonus et fortis civis ita justitiæ honestatiqve adhærescet, ut, dum* EA *conservet, qvamvis graviter offendat*, le bon et courageux citoyen sera si inébranlable dans ses principes de justice et d'honneur que, pour y demeurer fidèle, il bravera les inimitiés les plus puissantes (Cic., *Off*., 1, 25). Si un pronom démonstratif se rapporte à un substantif non exprimé précédemment, et que l'on songe à l'espèce déterminée et au nom déterminé de l'objet, le pronom en prendra le genre : *Hic* (*eqvus*) *celerior est*, celui-ci (cheval) est plus rapide; *hæc* (*avis*) *pulchriores colores habet*, celui-ci (oiseau) a des couleurs plus belles. Si l'objet est indéterminé et qu'on ne songe à aucun nom précis, le pronom se met au neutre : *Istuc, qvod tu manu tenes, cupio scire qvid sit*, je désire savoir ce que c'est que tu tiens à la main.

b. Quand un pronom démonstratif, qui ne se rapporte à aucun substantif individuel, désigne une chose qui renferme en soi l'idée de pluralité (p. ex. le contenu d'un discours, une suite de circonstances), il se met au neutre pluriel (comme les adjectifs, § 301 *b*) : *Hæc omnia scio*, je sais tout cela. *Qvæ narras, mihi non placent* (= *ea, qvæ narras*), les choses que tu racontes ne me plaisent point. *Hoc*, signifie : cette circonstance unique)*. Il en est de même du pronom relatif, là où il est employé, comme liaison, au lieu du démonstratif : *Qvæ qvum ita sint*, les choses étant ainsi, puisqu'il en est ainsi. Mais s'il s'agit d'une seule chose : *Qvod qvum ita sit*.

§ 313. Quand un pronom démonstratif est employé d'abord d'une manière indéterminée comme sujet ou comme objet (CECI, CELA), et qu'ensuite, au moyen du verbe *sum* ou d'un autre verbe, joint à un substantif, on indique le nom qui convient ou paraît convenir à la chose représentée par le pronom, ce pronom prend alors, par ATTRACTION, le genre et le nom du substantif; p. ex. : *Romæ fanum Dianæ populi Latini cum populo Romano fecerunt*; EA (= *id*, cela) *erat confessio, caput rerum Romam esse*, les peuples Latins édifièrent à Rome, avec le peuple romain, un temple à Diane. Ce qui était l'aveu (c'était avouer) que Rome était la tête des affaires (proclamer la suprématie de Rome), Liv., 1, 45. *Hæc* (cela, c.-à-d. *Arpinum*) *est mea patria*, c'est ma patrie, voilà ma patrie (Cic., *Legg*., 2, 2). EAS *divitias, eam bonam famam magnamqve nobilitatem putabant*, c'est là ce qui était, à leurs yeux, la richesse, la bonne renommée et la grande noblesse (Sall., *Cat*., 7). *Cum ducibus ipsis, non cum comitatu confligant.* ILLAM *enim fortasse virtutem nonnulli putabunt*, HANC *vero iniqvitatem omnes*, qu'ils combattent les chefs eux-mêmes et non leur suite; car cela passerait peut-être pour du courage aux yeux de quelques-uns; mais ceci pour de l'injustice aux yeux de tous (Cic., *pro Balb*., 27). *Non amicitiæ tales, sed conjurationes putandæ sunt*, de telles choses doivent être considérées non comme des amitiés, mais comme des conjurations (Cic., *Off*., 3, 10). *Nullam virtutem nisi malitiam putant*, rien n'est pour eux vertu, excepté la malice (Cic., *Legg*., 1, 18).

Rem. Les exceptions à cette règle sont rares, et reposent le plus souvent sur un effort particulier, soit pour désigner un être tout à fait indéterminé (et alors on met le neutre : *Nec sopor* ILLUD *erat*, et ce n'était point là un sommeil, l'état où j'étais n'était point le sommeil, Virg., *Æn*., 3, 173); soit pour mettre plus en relief l'idée d'une personne qui va être plus loin caractérisée par un neutre : *Hæc* (*filia tua*) *est solatium, qvo reficiare*, c'est elle qui est la consolation destinée à te rendre le courage (Senec., *ad Helv*., 17).

§ 314. On peut encore remarquer que les Latins se contentent quelquefois d'ajouter à un substantif, et particulièrement aux mots qui désignent une disposition de l'âme, une simple indication au moyen d'un pronom démonstratif (ou relatif)

* *Secundum ea*, d'après cela, en conséquence; *contra ea*, au contraire.

mis au même cas, au lieu d'exprimer par le génitif le rapport à un autre substantif, p. ex. : *hic dolor*, cette douleur, au lieu de : *dolor hujus rei*, la douleur résultant de cette chose. *Cassivellaunus essedarios ex silvis emittebat et magno cum periculo nostrorum eqvitum cum iis confligebat, atqve* HOC METU *latius vagari prohibebat*, Cassivellaunus faisait sortir des bois ses chariots armés et au grand péril de notre cavalerie en venait aux mains avec elle, et par cette crainte (la crainte de ces attaques) l'empêchait de se répandre au loin (Cæs., *B. G.*, 5, 19). *Sed hæc qvidem est perfacilis et perexpedita defensio*, mais cette défense (la défense de cette chose) est on ne peut plus facile (Cic., *Fam.*, 3, 11. *Hæc similitudo*, quelque chose de semblable à cela.

§ 315. *a.* Le PRONOM RELATIF s'accorde en genre et en nombre avec le substantif (ou autre mot employé substantivement) auquel il se rapporte et qu'il rappelle. S'il représente plusieurs mots, il se met au pluriel, lors même que chacun de ces mots serait au singulier; et si les mots sont de genre différent, on suit la règle indiquée au § 214. *b.* P. ex. : *Grandes natu matres et parvuli liberi, qvorum utrorumqve ætas misericordiam nostram reqvirit*, des mères âgées et de tout petits enfants, dont l'âge sollicite également notre pitié (Cic., *Verr.*, 5, 49). *Otium atqve divitiæ, qvæ prima mortales putant*, le loisir et les richesses, qui sont aux yeux du monde les premiers des biens (Sall., *Cat.*, 36). *Ex fruges atqve fructus, qvos terra gignit*, ces moissons et ces fruits, que la terre produit (Cic., *N. D.*, 11, 14. *Qvos* se rapportant au dernier substantif : *fructus*). On peut aussi (d'après le § 214 *c*) joindre un pronom relatif neutre à des noms d'êtres inanimés de même genre (masc. ou fém.) : *Fortunam nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, qvæ digna certe non sunt deo*, personne ne séparera l'idée de la fortune de celles de l'inconstance et de la témérité, qui (lesquelles qualités) ne sauraient à coup sûr être dignes de Dieu (Cic., *N. D.*, 3, 24). *Summa et* DOCTORIS *auctoritas est et* URBIS, QUORUM *alter te scientia augere potest, altera exemplis*, très-grande est l'autorité et du maître et de la ville, dont l'un vous offre les trésors de la science, l'autre les enseignements de l'exemple, Cic., *Off.*, 1, 1 (d'après le 214 *b*, *Rem.*).

Rem. 1. Si un nom commun et un nom propre de différent genre se trouvent accouplés, p. ex *flumen Rhenus*, le fleuve du Rhin, le relatif peut, dans ce cas, se mettre indifféremment au genre de l'un ou de l'autre : *Flumen Rhenus, qvi agrum Helvetiorum à Germanis dividit*, le fleuve du Rhin qui sépare le territoire des Helvètes de celui des Germains (Cæs., *B. G.*, 1, 2). *Ad flumen Scaldem, qvod influit in Mosam*, près du fleuve Escaut, qui se jette dans la Meuse (id., *ib.*, 6, 33).

Rem. 2 Le substantif, auquel se rapporte un pronom relatif, se répète quelquefois après ce pronom et au même cas, soit pour plus de clarté, soit pour insister davantage ou tout à fait surabondamment : *Erant omnino itinera duo, qvibus itineribus domo exire poterant*, il n'y avait absolument que deux chemins, par lesquels (chemins) ils pouvaient sortir de chez eux (Cæs., *B. G.*, 1, 6). *Illius temporis mihi venit in mentem, qvo die, citato reo, mihi dicendum sit*, je songe à ce temps, au jour où, l'accusé comparaissant devant ses juges, il me faudra prendre la parole (Cic., *Div. in Cæcil.*, 13).

b. Un relatif, qui ne se rapporte point à un seul mot, mais à tout le prédicat ou à tout le contenu d'une proposition, se met au neutre : *sapientes soli, qvod est proprium divitiarum, contenti sunt rebus suis*, les sages seuls sont contents de ce qu'ils ont, ce qui est le propre de la richesse (Cic., *Par.*, 6, 3). Souvent, en ce cas, on met *id qvod* au lieu de *qvod* : *Si a vobis, id qvod non spero, deserar, tamen animo non deficiam*, si vous m'abandonnez, ce que je ne puis croire, je n'en serai point découragé (Cic., *pro Rosc. Am.*, 4).

c. L'attraction dont nous avons parlé au § 313 et qu'exerce sur le pronom démonstratif mis d'une manière indeterminée le substantif qui le suit, a lieu aussi pour le pronom relatif : *Qvæ apud alios iracundia dicitur, ea in imperio superbia atqve crudelitas appellatur*, ce qui chez les autres s'appelle colère, chez les dépositaires du pouvoir cela s'appelle orgueil et cruauté (Sall., *Cat.*, 51).

§ 316. Quand à un pronom relatif, qui se rapporte à un substantif précédent, on joint un autre substantif, au moyen du verbe *sum* ou d'un autre verbe signifiant NOMMER, REGARDER COMME, le relatif peut en latin s'accorder en genre et en nombre aussi bien avec le substantif qui suit qu'avec celui qui précède; p. ex. : *Darius ad eum* LOCUM, QVEM *Amanicas Pylas vocant, pervenit*, Darius arriva à l'endroit qu'on appelle les Portes Amaniques (Curt., 3, 20). *Thebæ ipsæ*, QVOD *Bœotiæ* CAPUT *est, in magno tumultu erant*, Thèbes même, qui est la capitale de la Béotie, était dans les plus vives alarmes (Liv., 42, 44). Cette dernière manière s'applique quand à une personne ou à une chose déjà déterminée on rattache une observation, comme dans les phrases suivantes : *Cn. Pompejo, qvi imperii populi Romani lumen fuit, extincto, interfectus est patris simillimus filius*, après la mort de Cn. Pompée, qui fut la lumière de l'empire du peuple romain, on fit périr le fils, si semblable à son père (Cic., *Phil.*, 5, 14). *Justa gloria*, QVI *est* FRUCTUS *veræ virtutis honestissimus*, une gloire légitime, qui est le fruit le plus honorable de la vraie vertu (Cic., *in Pis.*, 24). Mais si, au contraire, le substantif n'est déterminé que par la proposition relative, le pronom s'accorde le plus souvent avec le mot qui précède : FLUMEN, QVOD *appellatur Tamesis*, un fleuve ou le fleuve qu'on appelle Tamise (Cæs., *B. G.*, 5, 11).

Rem. Il est rare que le relatif, dans ce dernier cas, s'accorde avec le mot suivant; p. ex. : *Animal hoc providum, acutum, plenum rationis et consilii*, QVEM VOCAMUS HOMINEM, cet animal prévoyant, pénétrant, plein de raison et de sagesse, que nous appelons l'homme (Cic., *Legg.*, 1, 7). *Ex perturbationibus morbi conficiuntur*, QVÆ *vocant illi* νοσήματα, des perturbations de l'âme naissent les maladies qu'ils appellent νοσήματα (id., *Tusc.*, 4, 10); et : *Alterum est cohibere motus animi turbatos, qvos Græci* πάθη *nominant*, le second (principe), c'est de réprimer les mouvements tumultueux de l'âme, que les Grecs nomment πάθη (id., *Off.*, 2, 5).

§ 317. Quelquefois un pronom ne se rapporte pas très-exactement à un mot précédent, la pensée de l'écrivain se portant plutôt sur le SENS que sur la forme grammaticale du mot qui précède.

a. Un pronom relatif correspond souvent au pronom personnel contenu dans un pronom possessif (mis pour le génitif de ce pronom); p. ex. : *Vestra consilia accusantur, qvi mihi summum honorem et maximum negotium imposuistis*, littéralement : on accuse vos résolutions (les résolutions de vous), qui m'avez imposé la plus haute dignité et la mission la plus importante, c.-à-d. on vous fait un crime de m'avoir imposé, etc. (Sall., *Jug.*, 85).

b. Quelquefois un substantif au singulier est suivi d'un pronom au pluriel, la pensée se transportant sur plusieurs objets individuels; p. ex. : *Constituerant, ut eo signo cetera multitudo conjurationis suum qvisqve* NEGOTIUM *exseqveretur*, SED EA (s.-ent. *negotia*) *divisa hoc modo dicebantur*, etc. On était convenu qu'à ce signal les autres conjurés rempliraient chacun leur rôle. Or voici comment ils (les rôles) étaient distribués, à ce qu'on dit (Sall., *Cat.*, 43). *L. Cantilius, scriba pontificis*, QVOS (à savoir *scribas pontificum*) *nunc minores pontifices appellant*, L. Cantilius, scribe d'un pontife, on les appelle aujourd'hui (ces scribes des pontifes) pontifes mineurs (Liv., 22, 57).

c. Quelquefois un nom collectif au singulier est suivi du re-

latif au pluriel, la pensée de l'écrivain se portant sur les individus dont la collection se compose; p. ex. : *Cæsar* EQUITATUM *omnem, qvem ex omni provincia coactum habebat, præmittit*, QVI VIDEANT, *qvas in partes hostes iter faciant*, César envoie en avant toute la cavalerie qu'il avait réunie dans la province, pour qu'ils (ces cavaliers) voient de quels côtés l'ennemi se dirige (Cæs., *B. G.*, 1, 15). Après *ex eo genere* et *ex eo numero* on met souvent le relatif au pluriel et au genre des personnes ou des choses indiquées comme composant l'espèce ou le nombre; p. ex. : *Unus ex eo numero* QVI *ad cædem parati erant*, un de ce nombre (qui étaient prêts, c.-à d.) un de ceux qui étaient prêts au massacre (Sall., *Jug.* 35). *Amicitia est ex eo genere*, QVÆ *prosunt*, l'amitié est de la nature des choses avantageuses (Cic., *Fin.*, 3, 21).

d. Quand on désigne une personne sous un nom figuré, dont le genre diffère du genre naturel, souvent le relatif se met au genre naturel, si l'on laisse de côté la comparaison; p. ex. : *Duo importuna* PRODIGIA, QVOS *improbitas tribuno plebis constrictos addixerat*, deux monstres abominables, que la scélératesse avait mis sous le joug du tribun (Cic., *pro Sest.*, 17).

Rem. 1. D'autres exceptions ne sont que des irrégularités de langage purement accidentelles; p. ex. : *Veiens bellum ortum est*, QUIBUS *Sabini arma conjunxerant*, alors éclata la guerre Véienne (c.-à-d. la guerre avec les Véiens), auxquels les Sabins avaient uni leurs armes (Liv., 2, 53).

Rem. 2. Ici on doit aussi remarquer qu'après un pronom démonstratif ou indéfini, on peut mettre UNDE au lieu de *a qvo, ā qva, ā qvibus;* et QVO au lieu de *ad qvem, ad qvam, ad qvod*, et *ad qvos, ad qvas, ad qvæ*; p. ex. : *is, unde petitur*, celui (d'où) de qui on réclame qqche en justice, le défendeur. *Erat nemo, unde discerem*, il n'y avait personne (d'où) de qui je pusse apprendre (Cic., *Cat. Maj.*, 4). *Homo et domi nobilis et apud eos, qvo se contulit, gratiosus*, personnage distingué dans sa patrie et estimé de tous ceux (où) chez qui il est allé (id., *Verr.*, 4, 18). De même on dit quelquefois *qva* pour *per qvæ, per qvos*; p. ex. : *ex his oppidis, qva ducebantur*, de ces villes (par où) par lesquelles on les conduisait (id., *ib.*, 5, 26), et *ubi* pour *in qvo*.

§ 318. Le pronom relatif peut, dans la proposition où il entre, remplir tous les rôles et se mettre à tous les cas, comme sujet, régime direct ou indirect, etc. Le pronom relatif remplace les trois personnes, et, quand il est sujet, le verbe doit se mettre à la même personne que celle que le relatif représente : *vos, qvi affuistis, testes esse poteritis*, vous qui avez été présents, vous pourrez servir de témoins. Mais *ii nostrum* ou *ii vestrum, qvi affuerunt, testes esse possunt*, ceux d'entre nous, d'entre vous qui ont été présents, peuvent être témoins. Même après IS, mis comme nom attributif et se rapportant à un sujet de la première ou de la troisième personne, le relatif se met à la même personne : *Non* IS *sum, qvi glorier*, je ne suis pas homme à me glorifier, *non is es, qui glorieris*, tu n'es pas homme à te glorifier.

§ 319. Le substantif indéfini, que détermine la proposition relative, est quelquefois INTRODUIT (au même cas que le pronom relatif) DANS LA PROPOSITION RELATIVE, de telle sorte que celle-ci précède la proposition démonstrative : QVÆ CUPIDITATES *a natura proficiscuntur, facile implentur sine ulla injuria*, les besoins qui ont une source tout à fait naturelle sont faciles à contenter, sans faire tort à personne (= *ex cupiditates, qvæ*), Cic., *Fin.*, 1, 16. *Ad Cæsarem qvam misi epistolam, ejus exemplum fugit me tibi mittere* (= *ejus epistolæ, qvam*), j'ai tout à fait oublié de vous envoyer une copie de ma lettre à César (Cic., *ad Att.*, 13, 51). *In qvem primum Heneti Trojaniqve egressi sunt locum, Troja vocatur*, le lieu où descendirent d'abord les Hénètes et les Troyens s'appelle Troie (Liv., 1,1).

Rem. Les poetes font aussi la même chose, quand la proposition relative suit la démonstrative ou le pronom démonstratif : *Poeta id sibi negoti credidit solum dari, populo ut placerent*, QVAS *fecisset* FABULAS, le poete a pensé que la seule besogne qui lui était imposée, était que le peuple agréât les pieces qu'il aurait faites (Ter., *Andr. prol.*, 3). *Illi scripta* QVIBUS *comœdia prisca* VIRIS *est, hoc stabant, hoc sunt imitanda*, voilà par quoi se soutenaient et par où doivent être imités les hommes qui ont écrit l'ancienne comédie (Hor., *Sat.*, 1, 10, 16)*. Construction exceptionnelle : *urbem qvam statuo, vestra est* (au lieu de : *qvam urbem statuo*), la ville que je fonde, est vôtre, est à vous (Virg., *Æn.*, 1, 573).

§ 320. Le substantif auquel le relatif se rapporte est PRESQUE TOUJOURS introduit dans la proposition relative, quand c'est une idée nouvelle et une nouvelle dénomination qui s'ajoute à la précédente, pour déterminer soit un mot unique, soit la proposition entière, p. ex. : *Peregrinum frumentum*, QVÆ *sola* ALIMENTA *ex insperato fortuna dedit, ab ore rapitur*, le blé étranger, seule nourriture que la fortune nous ait donnée contre toute espérance, nous est arraché de la bouche (Liv., 2, 35). *Santones non longe a Tolosatium finibus absunt*, QUÆ CIVITAS *est in provincia*, les Santons ne sont pas loin du territoire de Toulouse, cité qui est dans la province romaine (Cæs., *B. G.*, 1, 10). *Firmi et constantes amici eligendi sunt*, CUJUS GENERIS *est penuria*, il faut choisir des amis fermes et constants, espèce aujourd'hui fort rare (Cic., *Læl.*, 17). Rarement on dit comme en français : *Dictator dictus est Q. Servilius Priscus*, VIR, CUJUS (au lieu de : *cujus viri*) *providentiam in republica multis aliis tempestatibus ante experta civitas erat*, on nomme dictateur Q. Servilius Priscus, *homme dont* la cité avait éprouvé la prévoyante sollicitude pour la république dans beaucoup d'autres circonstances (Liv., 4, 46).

Rem. Quand une proposition relative est jointe à un superlatif pour déterminer le degré d'extension qu'il faut donner à ce superlatif, on a coutume en latin de placer l'adjectif dans la proposition relative : *Themistocles noctu de servis suis*, QUEM HABUIT FIDELISSIMUM, *ad Xerxem misit*, Thémistocle envoya de nuit à Xerxès l'esclave le plus fidèle qu'il avait (Corn., *Them.*, 4). *Agamemnon Dianæ devoverat, qvod in suo regno* PULCHERRIMUM *natum esset illo anno*, Agamemnon avait voué à Diane ce qui serait né cette année-là de plus beau dans son royaume (Cic., *Off.*, 3. 25). *M. Popilius in tumulo qvem proximum Castris Gallorum capere potuit, vallum ducere cœpit*, M. Popilius commença à faire un retranchement sur l'éminence la plus rapprochée du camp des Gaulois qu'il lui fut possible d'occuper (Liv., 7, 23). *Quanta maxima potest celeritate*, avec le plus de rapidité possible, § 310, *Rem.* 3. Lorsque, en français, le superlatif se trouve en apposition, on met en latin le comparatif avec une négation, § 304, *Rem.* 1. Si une proposition relative se rapporte particulièrement à l'adjectif joint à un substantif, on peut transporter cet adjectif dans la phrase relative : *P. Scipioni, ex multis diebus, qvos in vita* CELEBERRIMOS LÆTISSIMOSQVE *vidit, hic dies clarissimus fuit*, de tant de jours si fameux et si beaux qui signalerent la vie de P. Scipion, celui-ci fut le plus illustre (Cic., *Læl.*, 3).

§ 321. Quand le pronom relatif correspond à un pronom démonstratif placé seul, souvent ce dernier se place après la proposition relative : *Male se res habet qvum, qvod virtute effici debet*, ID *tentatur pecunia*, le mal est grand, lorsqu'on demande à l'argent ce qui doit être le prix du mérite (Cic., *Off.*, 2, 8). Souvent on le laisse tout à fait de côté (le plus souv. au nominatif et à l'accusatif), quand il n'y a pas de raison pour le mettre en relief, surtout quand le relatif est au même cas où l'on aurait à mettre le démonstratif : *Maximum ornamentum amicitiæ tollit* (s.-ent. *is*), *qvi ex ea tollit verecundiam*, c'est dépouiller l'amitié de son plus bel ornement, que de lui ôter le respect (Cic., *Læl*, 22). *Atilium sua manu spargentem semen* (s.-ent. *ii*), *qui missi erant, convenerunt*, ceux qui avaient été envoyés trouvèrent Atilius faisant les semailles de sa propre main (id., *Rosc. Am.*, 18). *Qvem neqve gloria, neqve pericula excitant, frustra hortere*, celui que n'excitent ni la gloire ni le

* *Toto, quantum foro spatium est*, (Liv., 1, 12 = *toto spatio*)

danger, vous l'exhorteriez en vain (Sall., *Catil.*, 58). *Inter omnes philosophos constat* (s.-ent. *eum*), *qvi unam habeat, omnes habere virtutes*, tous les philosophes conviennent que celui qui possède une vertu les possède toutes (Cic., *Off.*, 2, 10). *Minime miror* (s.-ent. *eos*), *qvi insanire occipiunt ex injuria*, je ne m'étonne plus qu'il y ait des gens qui deviennent fous à force de mauvais traitements (Ter., *Adelph.*, 2, 43). *Qvæ prima innocentis mihi* DEFENSIO *est oblata, suscepi*, le premier moyen qui s'est offert à moi pour défendre un innocent, je l'ai saisi (Cic., *pro Sull.*, 33). Dans cet exemple le substantif (*defensio*) a été transporté dans la proposition relative, et *eam* a été sous-entendu. *Haud facile emergunt, qvorum virtutibus obstat res angusta domi*, ceux-là ont bien de la peine à percer, dont les vertus sont aux prises avec le besoin (Juv., 3, 164).

Rem. Aux autres cas (que le nominatif et l'accusatif) qui ne seraient point aussi aisément suppléés, d'après l'ensemble, on laisse quelquefois le démonstratif de côté, quand il devrait être mis au même cas que le relatif : *Qvibus bestiis erat is cibus, ut alius generis bestiis vescerentur, aut vires natura dedit aut celeritatem*, aux animaux qui ont à se nourrir d'animaux d'une autre espèce, la nature a donné la force ou la vitesse (Cic., *N. D.*, 2, 48). *Piso parum erat, a qvibus debuerat, adjutus* (= *ab iis, a qvibus*), Pison avait reçu peu d'aide de ceux de qui il en devait attendre (Cic., *Phil.*, 1, 4). Ailleurs cette construction est rare ; p. ex. : au datif dans certaines expressions de la langue du droit : *ejus pecuniæ, qui volet, petitio esto*, réclame cette argent qui voudra (= *ei, qvi volet*), ou lorsque *qvi* peut être regardé comme se rapprochant beaucoup pour le sens de *si qvis* : *Xerxes præmium proposuit, qui novam voluptatem invenisset*, Xerxès proposa une récompense à qui inventerait un nouveau plaisir (Cic., *Tusc.*, 5, 7). Si le démonstratif est employé avec énergie (pour indiquer fortement une certaine personne, chose ou classe), on ne doit jamais le sous-entendre : *A me* II *contenderunt, qvi apud me et amicitia et dignitate plurimum possunt*, j'ai été sollicité par des personnes à qui l'amitié et leur position avaient acquis sur moi les droits les plus puissants (Cic., *pro Rosc. Am.*, 1) *.

§ 322. Devant le pronom relatif les Latins omettent le nominatif ou l'accusatif d'un pronom indéfini (un, quelqu'un, quelque chose), s'il s'agit, d'une façon toute générale, de personnes ou de choses d'un ordre déterminé ou ayant une destination précise ; p. ex. : *sunt, qvi ita dicant*, il y a des gens qui disent. *Non est facile reperire, qvi credant*, il n'est pas facile de trouver des personnes qui croient. *Habeo, qvod dicam*, j'ai quelque chose à dire. *Misi, qvi viderunt*, j'ai envoyé des gens pour voir. (C. § 363 et 365).

§ 323. *a.* Si deux propositions relatives sont unies et se rapportent au même mot, et que le pronom relatif qu'elles renferment doive être mis à des cas différents (*qvem rex delegerat et qvi populo gratus erat*), il arrive quelquefois que le second relatif soit laissé de côté et suppléé d'après le premier, mais cela n'a lieu que pour le nominatif et l'accusatif : *Eamne rationem seqvare, qva tecum ipse et cum tuis utare, profiteri autem et in medium proferre non audeas* (Cic., *Fin.*, 2, 23) ? pourrais-tu suivre un système dont tu ferais usage pour toi et pour les tiens, mais que tu n'oserais avouer, et mettre au jour? *Bocchus cum peditibus, qvos Volux, filius ejus, adduxerat, neqve in priore pugna affuerant* (= *et qvi in priore pugna non affuerant*), *postremam Romanorum aciem invadunt*, Bocchus avec les fantassins que Volux, son fils, avait amenés et qui n'avaient pas pris part au combat précédent, se jette sur la dernière ligne des Romains (Sall., *Jug.*, 101).

b. Quelquefois, quand le relatif devrait être placé d'abord au nominatif, puis à un autre cas, on le remplace la seconde fois par le démonstratif *is* : *Omnes tum fere, qvi nec extra urbem vixerant, nec eos* (= *et qvos non*) *aliqva barbaries domestica infuscaverat, recte loquebantur* (Cic., *Brut.*, 74), tous ceux qui n'avaient pas vécu hors de Rome et que des exemples domestiques n'avaient point entachés de mauvais goût, s'exprimaient purement.

* *Non potuissent invidiam transferre, in qvos putabant* (= *in eos, in qvos*), ils n'auraient pu faire retomber l'odieux sur qui ils pensaient (Cic., *pro Sext.*, 38).

Rem. 1. Quand le démonstratif et le relatif sont régis par la même préposition, et que, dans la proposition relative, il faut sous-entendre le même verbe que celui de la proposition démonstrative, on peut fort bien omettre la préposition devant le relatif : *In eadem causa sumus, qua* (= *in qua estis*) *vos*, nous sommes dans la même position que vous. *Me tuæ litteræ nunquam in tantam spem induxerunt, qvantam aliorum* (= *in quantam aliorum litteræ induxerunt*), jamais tes lettres ne m'avaient fait tant espérer que celles des autres (Cic., *Att.*, III, 19).

Rem. 2. Quand un relatif, qui se rapporte à un pronom démonstratif (sans substantif), devrait être régi par un infinitif à suppléer d'après le verbe de la proposition principale, et mis à l'accusatif, il arrive souvent que, par attraction, le relatif est mis au même cas que le démonstratif ; p. ex. : *Raptim, qvibus qvisqve poterat elatis, penates tectaqve relinqventes exibant* (pour : *elatis iis, qvæ qvisqve poterat efferre*), après avoir emporté tout ce que chacun pouvait emporter, ils sortaient abandonnant leurs pénates et leurs toits, Liv., 1, 29.

§ 324. *a.* *Talis, tantus, tot* suivent dans les comparaisons les adjectifs relatifs correspondants *qvalis, qvantus, qvot*, qui (*qvalis, qvantus*) s'accordent en genre et en nombre soit avec le même substantif, comme dans l'ex. suivant : *Nemo ab dis immortalibus tot et tantas res tacitus optare ausus est, qvot et qvantas di immortales ad Pompejum detulerunt*, jamais personne n'osa demander en secret aux immortels autant et d'aussi grandes faveurs qu'ils en ont prodigué à Pompée (Cic., *pro Leg. Man.*, 16) ; soit avec un autre, dont la nature et la grandeur sont comparées avec celles du premier : *Non habet tantum pecuniam, qvantos sumptus facit*, il a moins d'argent qu'il ne fait de dépenses. *Amicum habere talem volunt, qvales ipsi esse non possunt*, ils veulent avoir un ami tel qu'ils ne peuvent être eux-mêmes (Cic., *Læl.*, 22) *. *Tantumdem, qvantum* : *voluntatem municipii tantidem, qvanti fidem suam fecit*, il fit autant de cas du vœu de son municipe que de sa propre parole (id., *Rosc. Am.*, 39).

b. Au démonstratif *idem* répond *qvi*, mis au même genre et au même nombre, mais soit au même cas, soit à un autre, selon le rôle qu'il joue dans la proposition relative : *Iidem abeunt, qvi venerant*, ils s'en vont, tels qu'ils étaient venus (Cic., *Fin.*, 4, 3). *Pisander eodem, qvo Alcibiades, sensu erat*, Pisandre était du même sentiment qu'Alcibiade (Corn., *Alc.*, 5). *In eadem sum sententia, qvæ tibi placet* (*qvam tibi semper placuisse scio*), je suis de l'avis qui te plaît (que je sais t'avoir toujours plu). Lorsque *qvi* et *idem* sont au même cas, et que le verbe doit être répété ou suppléé, on peut mettre *ac* au lieu de *qvi* : *Est animus erga te idem ac fuit*, je suis dans les mêmes dispositions à ton égard qu'autrefois (Ter., *Heaut.*, 2, 2, 24, = *qvi fuit*). *Ex iisdem rebus argumenta sumpsi ac tu*, j'ai tiré mes arguments des mêmes choses que toi (= *ex qvibus tu*).

SECONDE DIVISION.

Des modes et des temps.

CHAPITRE PREMIER.

DES DIVERSES SORTES DE PROPOSITION ET DES MODES EN GÉNÉRAL.

§ 325. La proposition est ou *absolue* (*principale*), quand elle

* *Qvanto honore ipsa ex propinqvorum dignitate afficitur, non minora illis ornamenta ex sua laude reddit*, autant elle reçoit elle-même d'éclat de la gloire de sa famille, autant elle leur en rend par son propre mérite (Cic., *pro Rosc. Am.*, 50, = *tanta illis*). *Toties dimicandum, qvot hostes sunt*, il faut combattre autant de fois qu'il y a d'ennemis.

n'est qu'un simple énoncé se suffisant à lui-même, p. ex. *Titius currit*, Titius court; ou *accessoire* (*secondaire*), quand elle n'est pas émise pour elle-même, mais rattachée à une autre, pour la compléter et déterminer en elle-même ou dans un de ses termes; p. ex. *Titius currit, ut sudet*, Titius court, pour transpirer. La proposition principale est quelquefois incomplète; c'est quand la proposition accessoire n'y est pas jointe; p. ex. : *Sunt, qvi hæc dicant*, il y en a qui disent. *Non sum tam imprudens, qvam tu putas*, je ne suis pas si imprudent que tu penses.

Une proposition principale peut avoir plusieurs propositions accessoires; p. ex. : *Qvum hostes appropinqvarent, imperator pontem interscindi jussit, ut eo transitu prohiberet*, comme les ennemis approchaient, le général fit couper le pont, pour les empêcher de passer. A une proposition accessoire peut s'en rattacher une autre, p. ex. : *Laborandum est in juventute, ut, qvum senectus advenerit, honeste otio frui possimus*, il faut travailler dans la jeunesse, pour pouvoir, quand la vieillesse sera venue, jouir honorablement du repos.

Une proposition principale, accompagnée de sa proposition accessoire (ou de ses propos. access.), forme une proposition composée, qui, comme une proposition principale simple, renferme une pensée complète, où le discours peut s'arrêter.

§ 326. Les propositions accessoires s'unissent à la proposition principale, soit au moyen d'une conjonction (*propositions conjonctives*), p. ex. : *Hæc scio, qvia adfui*, je sais cela, parce que j'étais présent; soit à l'aide d'un pronom ou adverbe relatif (*propositions relatives*), p. ex. : *Omnes, qvi adfuerunt, hæc sciunt*, tous ceux qui étaient présents savent cela; ou par un mot interrogatif (pronom, adverbe ou particule; propositions interrogatives dépendantes), p. ex. : *Qværo, unde hæc scias*, je demande d'où tu sais cela; ou, sous une forme particulière, avec le verbe à l'infinitif (*proposition infinitive, accusatif avec l'infinitif*), p. ex. : *Intelligis, me hæc scire*, tu comprends que je sais cela.

Rem. 1. Les propositions accessoires relatives ajoutent un éclaircissement, une détermination à une des idées de la proposition principale. Les autres propositions accessoires remplacent soit le sujet de la proposition principale (*propositions subjectives*), p. ex. : *Qvod domum emisti, gratum mihi est*, je suis content que tu aies acheté une maison (propr. : que tu aies acheté une maison, me fait plaisir; = l'achat d'une maison par toi me fait plaisir); ou bien elles tiennent lieu du régime, soit du verbe, soit d'un autre mot de la proposition principale (propositions objectives), p. ex. : *Video te currere*, je vois que tu cours (= toi courant); *operam dabo, ut res perficiatur*, je ferai en sorte que la chose s'accomplisse; ou elles expriment diverses circonstances de la proposition principale, de telle sorte qu'elles énoncent des rapports semblables à ceux que l'on rend par l'ablatif d'un substantif ou par des prépositions. Ces propositions accessoires, qui expriment des circonstances (*propositions circonstantielles*) se divisent, suivant les différentes idées par rapport auxquelles elles déterminent la proposition principale, en *propositions finales* (de fin, de but), *consécutives* (de conséquence, d'effet), *causales* (de cause), *conditionnelles* (exprimant une condition), *concessives* (exprimant une concession), *temporelles* (de temps), *modales* (de mode, de manière, de comparaison), lesquelles s'expriment par des conjonctions.

Rem. 2. Quand une proposition accessoire conjonctive, exprimant une cause, une condition, une concession, le temps ou la manière, précède la proposition principale, parce qu'elle doit être connue la première, elle s'appelle *proposition antécédente* (*protăsis*, protase), et la proposition principale proposition *subséquente* (*apodŏsis*, apodose).

Rem. 3. Beaucoup de propositions se rapportent, au moyen d'adverbes (démonstratifs), à d'autres propositions, dont elles indiquent la raison, la suite; etc., mais sont cependant énoncées comme propositions principales d'une manière tout à fait absolue; p. ex. les propositions introduites par *nam*, *itaqve*, et autres semblables.

§ 327. Souvent la proposition relative, au lieu de ne contenir qu'une simple description, ou une observation simplement ajoutée se trouve avec la proposition principale dans un de ces rapports qu'on a coutume d'exprimer par des conjonctions; c'est quand elle indique la fin, le dessein (afin de, pour), la cause (vu que, attendu que), etc.

Rem. Sur l'usage du relatif en latin au lieu du démonstratif, pour rattacher la proposition à la précédente, voy. chap. 9, § 448; et sur d'autres particularités de la liaison par le relatif, voy. § 445 et 446.

§ 328. Plusieurs propositions peuvent, sans être unies ensemble comme proposition principale et proposition relative, se coordonner entre elles par des conjonctions copulatives, disjonctives ou adversatives, quelquefois même sans conjonction (propositions *adjointes* ou *coordonnées*) : *Et mihi consilium tuum placet et pater id vehementer probat*, ton projet me plaît et ton père l'approuve fort. *Mihi consilium tuum placet, sed patri non probatur*, ton projet me plaît, mais ton père ne l'approuve point. *Neqve cur tu hoc consilium tam vehementer probes, neqve cur pater tantopere improbet, intelligo*, je ne conçois ni pourquoi tu approuves si fort ce projet, ni pourquoi il déplaît tant à ton père. Les propositions coordonnées sont donc ou toutes principales ou toutes accessoires d'*une* principale.

§ 329. La proposition, par rapport à la réalité de la chose énoncée, est conçue et exprimée de différentes manières par la personne qui parle. L'idée peut être énoncée soit comme un fait réel ou qui arrive, comme par ex. : *Titius currit*, Titius court; ou comme la volonté, le désir, de celui qui parle; par ex. : *Curre, Titi*, cours, Titius; ou comme une simple conception, par ex. *Titius currit, ut sudet*, Titius court, pour transpirer. (On ne dit pas que Titius transpire, mais sa transpiration n'est conçue et exprimée ici que comme fin de sa course.)

La manière différente dont une proposition est conçue, et en outre le rapport de la proposition accessoire à la principale, s'exprime en latin par les trois modes personnels et définis (indicatif, impératif et conjonctif) dans lesquels le verbe se rapporte à un sujet déterminé (*oratio finita*), et dans quelques cas aussi par l'usage du verbe sous la forme indéterminée, c.-à-d. à l'infinitif (*oratio infinita*).

Rem. Par le participe l'attribut d'une proposition accessoire est donné comme propriété d'un sujet en rapport avec la proposition principale.

§ 330. Les propositions accessoires, qui sont adjointes entre elles, sont dans le même rapport avec la proposition principale et ont le même mode.

Rem. Sur une exception voy. § 357, *b*. De deux propositions principales liées entre elles il peut se faire que l'une soit énoncée d'une manière positive (à l'indicatif) et l'autre sous forme de doute, d'hypothèse ou de concession (au conjonctif), par ex. : *Neqve nego neqve affirmare ausim*, je ne nie pas et je n'oserais affirmer. *Neqve divelli à Catilina possunt et pereant sane, qvoniam sunt ita multi, ut eos carcer capere non possit*, ils ne sauraient se séparer de Catilina, et d'ailleurs qu'ils périssent, puisqu'ils sont si nombreux qu'aucune prison ne les peut contenir (Cic., *Catil.*, 2, 10).

CHAPITRE II.

L'INDICATIF ET SES TEMPS.

L'indicatif est le mode par lequel on énonce simplement quelque chose (affirmativement ou négativement) comme vrai, ou par lequel on fait simplement une question. Il s'emploie par conséquent dans toutes les propositions, tant principales que secondaires, où aucune règle particulière ne demande pas un autre mode : *Pater venit*, le père vient. *Pater non venit*, le père ne vient pas. *Qvando pater veniet?* Quand le père viendra-t-il? *Hæc etsi nota sunt, commemorari tamen debent*,

qvod ad summam rei pertinent, bien que ces choses soient connues, elles doivent cependant être rappelées parce qu'elles sont d'une importance capitale.

Rem. Une interrogation indépendante (directe) est celle qui subsiste par elle-même comme proposition principale. On demande, par une telle interrogation, que tout le contenu de la question soit ou affirmé (comme vrai) ou nié (*venit-ne pater*? Le père vient-il ?), ou qu'une notion individuelle, désignée par un pronom ou verbe interrogatif, soit déterminée. (Sur les particules interrogatives voy. § 450-453.) Il en est tout autrement de l'interrogation indirecte ou dépendante, qui se rattache comme proposition accessoire, afin d'indiquer l'objet d'une proposition ou d'une notion ; p. ex. : *Quæsivi, num pater venisset*, j'ai demandé si le père était venu ; voy. § 356.

§ 332. Il faut particulièrement remarquer que, dans l'énonciation d'une condition, deux propositions (aussi bien la proposition principale soumise à la condition que la proposition accessoire qui l'exprime) se mettent à l'indicatif, quand le rapport de condition est indiqué simplement, sans autre énonciation accessoire : *Si Deus mundum creavit, conservat etiam*, si Dieu a créé le monde, il le conserve aussi. *Nisi hoc ita est, frustrā laboramus*, s'il n'en est pas ainsi, nous travaillons en vain. *Si nullum jam ante consilium de morte Sex. Roscii inieras, hic nuntius ad te minime omnium pertinebat*, si tu n'avais déjà conçu aucun dessein touchant la mort de Sex. Roscius, ce message ne te regardait nullement, Cic., *Rosc. Am.*, 34. *Si nihil aliud fecistis, satis præmii habetis*, si vous n'avez pas fait autre chose, vous êtes assez récompensés.

Rem. On veut seulement faire entendre par là que le rapport de condition existe entre les deux propositions, mais on ne dit rien de la réalité de ce qui est contenu dans chacune des deux propositions. On conserve aussi l'indicatif, quand on dit que quelque chose a la même valeur dans diverses conditions, ce qui s'exprime par *sive — sive*. P. ex. : *Mala consuetudo est contra deos disputandi, sive ex animo id fit, sive simulate*, c'est une mauvaise habitude que celle de discuter contre les dieux, qu'on le fasse tout de bon ou par feinte, Cic., *N. D.*, 2, 67. *Hoc loco libentissime utor, sive qvid mecum ipse cogito, sive aliqvid scribo aut lego*, j'aime cet endroit, soit que je réfléchisse, soit que j'écrive ou lise quelque chose, id., *Leg.*, 2, 1.

§ 333. Ce qu'on énonce peut ou se rapporter simplement à un des trois temps principaux (présent, passé, avenir, *præsens, præteritum, futurum*), ou être avancé par rapport à un certain point du passé ou de l'avenir, comme étant présent, passé ou futur par rapport à ce point déterminé (*præsens in præterito, præteritum in præterito, futurum in præterito; præsens in futuro, præteritum in futuro, futurum in futuro*). Ces rapports de temps s'expriment en latin en partie par les formes simples des verbes (et par les formes composées du passif répondant aux formes simples de l'actif), en partie par périphrase au moyen du participe futur et du verbe *sum*, de la manière suivante :

Présent.	Parfait.	Futur.
1° Par rapport au temps présent.		
Scribo, j'écris.	*Scripsi*, j'ai écrit.	*Scribam*, j'écrirai.
2° Par rapport au temps passé.		
Scribebam, j'écrivais. (Imparfait.)	*Scripseram*, j'avais écrit. (Plus-que-parfait.)	*Scripturus eram* (*fui*), je devais écrire.
3° Par rapport à l'avenir.		
Scribam, j'écrirai (alors).	*Scripsero*, j'aurai écrit.	*Scripturus ero*, j'aurai (alors) l'intention d'écrire.

Outre cela, on exprime encore d'une manière particulière par la périphrase *scripturus sum* (au lieu de *scribam*) une chose future par rapport au temps présent.

§ 334. On rend aussi par le *présent* ce qui est toujours *actuel*, ce qui a lieu ou existe en tout temps, et ce qui est conçu comme actuel, p. ex. les pensées et les manifestations contenues dans des livres que l'on possède encore, p. ex. *Deus mundum conservat*, Dieu conserve le monde. *Præclare hunc locum Cicero tractat in libris de natura deorum*, Cicéron traite parfaitement cette question dans ses livres sur la nature des dieux. Quelquefois encore dans les narrations on emploie le présent au lieu du parfait, voy. § 336.

Rem. On se sert aussi du *présent*, en parlant de ce qui a duré quelque temps et dure encore : *Tertium jam annum hic sumus*, nous sommes ici depuis déjà trois ans. *Annum jam audis Cratippum*, voilà déjà un an que tu suis les leçons de Cratippe (Cic., *Off.*, 1, 1); cela arrive surtout avec *jamdiu* et *jamdudum* : *jamdiu ignoro, quid agas*, j'ignore depuis longtemps ce que tu fais (Cic., *ad Fam.*, 7, 9). *In bonis hominibus ea, quam jamdudum tractamus, stabilitas amicitiæ confirmari potest*, cette stabilité de l'amitié, qui nous occupe depuis longtemps, peut être corroborée entre les hommes bons (Id., *Læl.*, 22). Par la même raison on emploie aussi l'imparfait, en parlant de ce qui avait duré quelque temps : *Archias domicilium Romæ multos jam annos habebat*, Archias avait depuis déjà plusieurs années son domicile à Rome, Cic., *pro Arch.*, 4.

§ 335. *a.* Le *parfait* se met en latin, quand on *raconte* et *annonce* des événements passés, soit dans l'ensemble d'une histoire, soit en parlant de faits isolés (*parfait historique*) : *Illo anno duæ res memorabiles acciderunt*, cette année-là deux choses mémorables eurent lieu. *Hostes qvum Romanorum trepidationem animadvertissent, subito procurrerunt et ordines perturbarunt*, les ennemis, ayant remarqué le trouble des Romains, se ruèrent soudain et jetèrent le désordre dans les rangs. *L. Lucullus multos annos Asiæ provinciæ præfuit*, L. Lucullus gouverna longtemps la province d'Asie (Cic., *Acad.*, 2, 1). *Qvum hoc prœlium factum est, Cæsar aberat**, quand ce combat eut lieu, César était absent.

b. Le parfait se met également pour désigner quelque chose par opposition au présent, comme étant arrivé et consommé, comme un fait accompli au moment où l'on parle ; p. ex. : *Titus jam venit*, Titus est (déjà) venu (c'est un fait accompli à l'heure qu'il est). *Hæc urbs ante multa secula condita est*, cette ville a été construite il y a plusieurs siècles. *Is mos usqve ad hoc tempus permansit*, cet usage s'est perpétué jusqu'à nos jours. *Multi ob debilitatem animi parentes, multi amicos prodiderunt*, beaucoup, par lâcheté, ont trahi leurs parents, leurs amis (Cic., *Fin.*, 15). *Fuimus Troës, fuit Ilium*, nous avons vécu, nous autres Troyens, Ilion a vécu, c.-à-d. c'en est fait des Troyens; Ilion n'est plus (Virg., *Æn.*, 2, 325)**.

Rem. 1. S'agit-il de quelque chose qui se répète et a coutume d'arriver, alors, dans les propositions secondaires, qui expriment le temps, la condition ou le lieu (après *qvum, qvoties, simul ac, si, ubi* et des expressions relatives indéterminées), on se sert du parfait, quand l'action exprimée par la proposition accessoire doit être considérée comme antérieure à celle qu'exprime la proposition principale : *Qvum ad villam veni, hoc ipsum, nihil agere, me delectat*, quand je suis venu à ma villa, cela même, le far-niente me charme (en français on dit, au présent : Quand je viens à ma villa), Cic., *de Or.*, 3, 16. *Qvum fortuna reflavit, affligimur*, quand la fortune a cessé (cesse) de nous seconder de son souffle, nous sommes abattus (id., *Off.*, 2, 6). *Si ad luxuriam etiam libidinum intemperantia accessit, duplex malum est*, si au luxe est venu (vient) se joindre l'abus des plaisirs, c'est un double mal (id., *ib.*, 1, 34). *Qvocunqve aspexisti, ut furiæ, sic tuæ tibi occurrunt injuriæ*, partout où tu as tourné (où tu tournes) tes regards, tes injustices, comme tes fureurs, s'offrent à ta vue, Cic., *Par.*, 2***. (Si la proposition principale est un parfait (un imparfait), la proposition secondaire se met au plus-que-parfait, voy. § 338, *R. Rem.*)

Rem. 2. Sur le parfait après *postqvam* et autres particules semblables, voy. § 338, *b*.

Rem. 3. Dans les poëtes on trouve quelquefois (à l'imitation de l'aoriste grec) le parfait mis pour le présent, en parlant d'une chose qui a coutume

* En grec on emploie dans ce cas l'aoriste.

** En grec on emploie dans ce cas le parfait.

*** Dans les éditions on trouve quelquefois à tort le futur passé p. ex. *accesserit* pour *accessit*.

d'arriver et est déjà arrivée souvent : *Rege incolumi mens omnibus una est; amisso rupere fidem constructaqve mella diripuere ipsæ*, tant que le roi vit, elles sont toutes (les abeilles) dans le même sentiment; lui perdu, elles *ont brisé* (elles *brisent*) le lien de fidelité et elles-mêmes *ont mis* (*mettent*) au pillage les rayons de miel construits, Virg., *Georg.*, 4, 212.

Rem. 4. Sur l'usage des parfaits *odi, memini, novi*, dans le sens du présent, voy. les règles de la conjugaison, § 161 et § 142. (*Svevi, consvevi*, j'ai coutume.)

§ 336. Dans les récits animés et suivis, souvent des faits passés sont exprimés comme actuels par le présent au lieu du parfait (*présent historique*) : *Ubi id Verres audivit, Diodorum ad se* VOCAVIT *ac pocula* POPOSCIT. *Ille* RESPONDET, *se Lilybæi non habere, Melitæ reliqvisse. Tum iste continuo* MITTIT *homines certos Melitam*, SCRIBIT *ad qvosdam Melitenses, ut ea vasa perqvirant*, quand Verrés apprit cela, il appela près de lui Diodore et lui demanda des coupes. Celui-ci *répond* qu'il n'en a point à Lilybée, qu'il les a laissées à Malte. Alors lui sur-le-champ *dépêche* à Malte des affidés, *écrit* à certains Maltais de rechercher ces vases, Cic., *Verr.*, 4, 18. *Exspectabant omnes qvo tandem Verres progressurus esset, qvum repente proripi hominem ac deligari* JUBET, tous attendaient où Verrès allait en venir, quand tout à coup il *fait* enlever et garrotter notre homme, id., *ib.*, 5, 62.

Rem. 1. Les poëtes emploient quelquefois le présent historique un peu choquant pour indiquer un fait isolé et dans les propositions relatives : *Tu prima furentem his, germana, malis* ONERAS *atqve* OBJICIS *hosti*, c'est toi, ma sœur, qui, la première, me charges (m'as chargée), *onerasti*, de ces maux, et me livres (m'as livrée), *objecisti*, à l'ennemi, Virg., *Æn.*, 2, 548. *Cratera antiqvum* (*tibi dabo*), *qvem* DAT *Sidonia Dido*, je te donnerai un antique cratère, que donne (qu'a donné, *dedit*) la Sidonienne Didon, Virg., *ib.*, 9, 266.

Rem. 2. Quand la particule *dum* indique une chose qui arrive en même temps qu'une autre, et particulièrement en même temps qu'une autre qui en est l'occasion, cette particule se construit ordinairement avec le présent, bien que l'action soit passée et que dans la proposition principale il y ait le parfait (et quelquefois le plus-que-parfait) : *Dum hæc in colloqvio* GERUNTUR, *Cæsari* NUNTIATUM EST *eqvites Ariovisti propius accedere*, pendant que cela *se passe* (se passait) dans l'entretien, on annonça à César que les cavaliers d'Arioviste approchaient de plus près, Cæs., *B, G.*, 1, 46. *Cum obseqvor adolescenti, me senem esse oblitus sum*, tandis que je me rends (je me rendais) au désir du jeune homme, j'oubliai que j'étais vieux, Cic., *de Or.*, 2, 4. *Ita mulier dum pauca mancipia retinere* VULT, *fortunas omnes* PERDIDIT, c'est ainsi que cette femme, en voulant conserver un petit nombre d'esclaves, perdit toute sa fortune, id. Div., *in Cæc.*, 17. *Dum elephanti* TRAJICIUNTUR, *interim Hannibal eqvites qvingentos ad castra Romana* MISERAT *speculatum*, pendant qu'on fait passer les éléphants à l'autre bord, Hannibal avait envoyé vers le camp romain cinq cents cavaliers en éclaireurs, Liv., 21, 29. Toutefois on peut aussi se servir du parfait (pour indiquer une action) ou de l'imparfait (pour indiquer un état; voy. § 337) : *Dum Aristo et Pyrrho in una virtute sic omnia esse voluerunt, ut eam rerum selectione exspoliarent, virtutem ipsam sustulerunt*, Ariston et Pyrrhon, en voulant tout faire reposer sur la vertu, pour la dépouiller du choix des choses, ont anéanti la vertu elle-même, Cic., *Fin.*, 2, 13. *Dum Sulla in aliis rebus erat occupatus, erant interea, qvi suis vulneribus mederentur*, tandis que Sylla était occupé à autre chose, il y en avait qui pansaient leurs blessures, id., *Rosc. Am.*, 32. Quand *dum* signifie *tant que, aussi longtemps que*, il ne se construit avec le présent que pour exprimer le temps réellement présent : *Hoc feci, dum licuit*, je l'ai fait, tant qu'il m'a été permis, Cic., *Phil.*, 3, 13.

§ 337. L'*imparfait* (*præsens in præterito*) s'emploie quand, par la pensée, on se place dans un temps passé et qu'on *décrit* ce qui alors était actuel. Il s'emploie par conséquent quand il s'agit d'*états* ou d'*actions* qui s'étaient produits *à une certaine époque* (en même temps que quelque autre chose arrivait) et duraient encore, n'étaient pas encore parfaitement accomplis; ou en parlant de ce qui, à une certaine époque (chez telle ou telle personne, dans telle ou telle chose), était *habituel* ou *se répétait souvent*. Au contraire, il ne s'emploie pas en parlant de faits isolés, ou, dans une narration générale de faits historiques, en parlant de ce qui a eu lieu autrefois ou s'est produit d'une certaine façon, lors même qu'il s'agirait d'une chose qui a duré plus longtemps. *Qvo tempore Philippus Græciam evertit* (événement), *etiam tum Athenæ gloria literarum et artium* FLOREBANT, à l'époque où Philippe bouleversa la Grèce, Athènes florissait encore par la gloire des lettres et des arts (état à l'époque indiquée). (Mais on dirait : *Athenæ multa secula literarum et artium gloria* FLORUERUNT, en ne faisant qu'énoncer le fait historique, sans égard à la contemporanéité.) *Cæsar consilium* MUTAVIT (récit d'un fait); VIDEBAT *enim, nihil tam exiguis copiis confici posse* (indication de ses vues à cette époque); si l'on mettait VIDIT *enim*, cela signifierait : car il vit, il en vint plus tard à voir; l'idée de contemporanéité disparaîtrait. — *Regulus Carthaginem rediit neqve eum caritas patriæ retinuit*, Régulus retourna à Carthage et l'amour de la patrie ne le retint pas (énoncé de ce qui a été fait et non fait). *Neqve* IGNORABAT *se ad exquisita supplicia proficisci, sed jusjurandum conservandum putabat*, il n'ignorait pas (alors, au moment où il faisait cela) qu'il partait pour des supplices raffinés; mais il pensait devoir garder son serment, Cic., *Off.*, 3, 27. *Majores nostri suos agros studiose* COLEBANT, *non alienos cupide* APPETEBANT, *qvibus rebus et agris et urbibus rempublicam* AUXERUNT, nos ancêtres cultivaient leurs terres avec ardeur, ils ne convoitaient point celles d'autrui; par là ils donnèrent à la république et des terres et des villes florissantes, Cic., *pro Rosc. Am.*, 18 (d'abord peinture d'une habitude, puis indication du résultat produit). *Romæ qvotannis bini consules* CREABANTUR, à Rome on créait tous les ans deux consuls (expression d'une coutume); mais : *Qvamdiu Roma libera fuit, semper bini consules* FUERUNT, tant que Rome fut libre, il y eut toujours deux consuls (expression d'un fait). *Archytas nullam capitaliorem pestem qvam voluptatem corporis* DICEBAT *a natura datam*, Archytas disait que le plaisir des sens était le plus funeste de tous les fléaux créés par la nature, Cic. *Cat. M.*, 12 (on pourrait dire aussi : *dicere* SOLEBAT; mais *solitus est*, voudrait dire a eu l'habitude). *In Græcia musici* FLORUERUNT, DISCEBANT*qve id omnes*, les musiciens fleurirent en Grèce et tout le monde apprenait cela (la musique; c'était l'usage que tout le monde l'apprît). DICEBAT *melius qvam* SCRIPSIT *Hortensius*, Hortensius parlait mieux qu'il n'écrivit, id., *Or.*, 37. (Avait coutume de parler mieux qu'il n'écrivit; *Qvam scribebat*, signifierait : qu'il n'avait coutume d'écrire.) *Pacuvius Ennii sororis filius fuit*, Pacuvius fut fils de la sœur d'Ennius (simple indication d'un fait passé). *Janua heri tres horas patuit*, la porte fut ouverte hier pendant trois heures; mais : *Heri, qvum præterii, janua* PATEBAT, hier, au moment où je passai, la porte était ouverte. *Putavi*, j'ai cru; ou : j'ai eu la pensée; *putabam*, je pensais, j'étais dans l'opinion; *scivi*, je sus; *sciebam*. je savais.

Rem. 1. Une action qui, à une certaine époque, était conçue comme devant arriver (*futurum in præterito*) s'exprime quelquefois en latin par l'imparfait, comme déjà commencée et en train de s'accomplir : *Hujus deditionis ipse, qui* DEDEBATUR, *suasor et auctor fuit*, cette livraison eut pour conseiller et pour auteur celui-là même qui était livré, qu'on livrait (qui devait être livré); Cic., *Off.*, 3, 30. Quelquefois l'imparfait latin, quand il exprime ce qui est donné dans le passé comme arrivant et non encore accompli, peut se rendre en français par : commencer, se mettre à; p. ex. : *Constitit utrumqve agmen et prœlio sese expediebant*, les deux armées s'arrêtèrent et se préparaient pour le combat (se mirent à s'apprêter au combat), Liv., 21, 46.

Rem. 2. On peut recueillir dans Cicéron, *Verr.*, 4, 18 et dans Livius, 3, 37-38, des exemples de l'usage et de la permutation du parfait, du présent historique, de l'imparfait et de l'infinitif historique (d'après le § 392) dans les récits et les descriptions.

§ 338. *a.* Le PLUS-QUE-PARFAIT (*præteritum in præterito*) s'emploie pour désigner ce qui, à une certaine époque du passé, ou quand une action actuellement passée avait lieu, était déjà accompli. DIXERAT *hoc ille*, *qvum puer nuntiavit*, *venire ad eum*

Lælium, il avait dit cela, quand un esclave annonça que Lélius le venait voir, Cic., *Rep.*, 1, 12. *Qvum ego illum vidi, jam consilium mutaverat*, quand je le vis, il avait déjà changé d'avis.

Rem. Avec les propositions principales à l'imparfait, pour exprimer ce qui avait coutume d'arriver et se répétait, on met au plus-que-parfait les propositions secondaires, qui, lorsque la proposition principale est au présent, se mettent au parfait, d'après le § 335 *b. Rem.* 1 : *Qvum ver esse cœperat, Verres dabat se labori atqve itineribus*, quand le printemps était commencé, Verrès se donnait au travail et aux voyages, Cic., *Verr.*, 5, 10. *Alcibiades, simul ac se* REMISERAT, *luxuriosus*, *libidinosus*, *intemperans reperiebatur*, Alcibiade, dès qu'il s'était relâché, était trouvé fastueux, débauché, intempérant, Corn., *Alc.*, 1. *Si a perseqvendo hostes deterrere neqviverant, disjectos ab tergo circumveniebant*, s'ils n'avaient pu détourner l'ennemi de les poursuivre, ils profitaient de son désordre pour l'envelopper par derrière, Sall., *Jug.*, 50. (Cf. § 359 sur l'emploi du conjonctif dans les propositions accessoires de ce genre.)

b. Quand on énonce que deux actions se suivent immédiatement, on voit souvent, après les conjonctions *posteaqvam* ou *postqvam*, après que, *ubi*, *ut*, *simul atqve*, *simul ac* ou simplement *simul*, *ut primum*, *qvum primum*, aussitôt que, le parfait mis au lieu du plus-que-parfait; on désigne alors les deux actions simplement comme passées, sans exprimer par le verbe leur rapport réciproque : *Posteaqvam victoria constituta est ab armisqve recessimus, erat Roscius Romæ freqvens*, après que la victoire fut assurée et que nous eûmes déposé les armes, Roscius était souvent à Rome (Cic., *Rosc. Am.*, 6). *Pompejus, ut eqvitatum suum pulsum vidit, acie excessit*, dès que Pompée vit sa cavalerie chassée, il quitta le champ de bataille (Cæs., *B., C.*, 3, 94). *Simul ac primum Verri occasio visa est, consulem deseruit*, Verrès, dès qu'il crut le moment favorable, abandonna le consul (Cic., *Verr.*, 1, 13).

Rem. 1. *Postqvam* se met avec le plus-que-parfait, quand on énonce un fait qui n'a pas suivi immédiatement, mais qui s'est produit après un certain laps de temps, p. ex. : *P. Africanus, posteaqvam bis consul et censor* FUERAT, *L. Cottam in judicium vocavit*, P. Scipion l'Africain, après avoir été deux fois consul, appela L. Cotta en justice (Cic., *Div. in Cæc.*, 21); surtout quand on indique un intervalle déterminé, p. ex. : *Hannibal*, *anno tertio postqvam domo profugerat*, *in Africam venit*, Hannibal, trois ans après qu'il eut quitté sa patrie, vint en Afrique (Corn., *Hann.*, 8); *Post diem qvintum*, *qvam* § 576, *Rem.* 6) *barbari iterum male pugnaverant*, *legati a Boccho veniunt*, cinq jours après la seconde défaite des barbares, des députés viennent de la part de Bocchus (Sall., *Jug.*, 102). Partout ailleurs *postqvam* se construit rarement avec le plus-que-parfait, très-rarement avec le plus-que-parfait du conjonctif *.

Rem. 2. *Postqvam* se construit souvent avec l'imparfait pour indiquer un état qui se produit (pour marquer que quelque chose se montrait ou avait coutume d'arriver) : *Postqvam nihil usqvam hostile cernebatur*, *Galli viam ingressi sunt*, rien d'hostile n'apparaissant d'aucun côté, les Gaulois se mirent en route (Liv., 5, 39). *Postqvam id difficilius* VISUM EST *neqve facultas perficiendi* DABATUR, *ad Pompejum transierunt* (Cæs., *B., C.*, 3, 60), la chose leur ayant paru difficile (fait isolé), et comme le moyen ne leur était point fourni de l'accomplir (état), ils allèrent se rendre à Pompée.

Rem. 3. Quand *ubi* et *simul ac* s'emploient pour marquer une action répétée, ils se construisent avec le plus-que-parfait; voy. la *rem.* sur la division *a*.

Rem. 4. Après les particules énumérées dans ce paragraphe on peut aussi mettre le présent historique (§ 336), quand l'action est considérée comme ayant lieu en même temps que l'autre et durant encore : *Postqvam perfugæ murum arietibus feriri vident, aurum atqve argentum domum regiam comportant* (Sall., *Jug.*, 76), quand les transfuges voient qu'on frappe les murs à coups de béliers, ils transportent l'or et l'argent au palais du roi.

Rem. 5. Les particules *anteqvam* et *priusqvam*, avant que, et *dum*, *donec*, jusqu'à ce que, se construisent en latin avec le parfait de l'indicatif et non avec le plus-que-parfait : *Anteqvam tuas legi litteras, hominem ire cupiebam*, avant d'avoir lu votre lettre, je désirais que notre homme partît (Cic., *ad Att.*, 2, 7). *Hispala non ante adolescentem dimisit, qvam fidem dedit ab his sacris se temperaturum* (Liv., 39, 10), Hispala ne laissa point partir ce jeune homme avant d'avoir reçu sa parole qu'il éviterait cette initiation. *De comitiis, donec rediit Marcellus, silentium fuit*, des comices, jusqu'au retour de Marcellus, il ne fut pas dit un mot (Liv., 24, 31). *Petilini non ante expugnati sunt, qvam vires ad ferenda arma deerant*, les Pétiliniens ne cédèrent que quand les forces pour porter leurs armes vinrent à leur faire défaut (situation qui se produit; voy. *Rem.* 2) (Liv., 23, 30). Sur le conjonctif construit avec ces particules voy. dans le chapitre suivant le § 360.

Rem. 6. Le plus-que-parfait *fueram* se trouve quelquefois, chez les poëtes et dans des passages isolés d'autres écrivains, au lieu de l'imparfait *eram* : *Nec satis id fuerat; stultus qvoqve carmina feci* (Ovid., *Pont.*, 3, 7, 7), et ce n'était point assez (littér. ce n'avait pas été assez); j'ai eu la folie de faire aussi des vers. Avec quelques verbes le plus-que-parfait se trouve là où le sens paraîtrait demander l'imparfait, p. ex. : *Superfueram*, j'étais resté (= *Supereram*, je restais), *Consueveram*, je m'étais habitué; j'avais coutume *.

§ 339. Le FUTUR (simple) indique aussi bien une action future en général, que celle qui doit avoir lieu à une époque déterminée de l'avenir (*præsens in futuro*) : *Veniet pater*, le père viendra. *Illo tempore respublica florebit*, à cette époque-là la république fleurira. (Ainsi la différence qui existe pour le passé entre le parfait et l'imparfait n'est point marquée pour le futur.)

Rem. 1. En français la désignation du futur dans les propositions subordonnées introduites par la conjonction *si* n'a pas lieu quand elle se trouve dans la proposition principale. Il n'en est pas de même en latin : ainsi, là où nous disons si nous *suivons* la nature pour guide, nous ne nous *égarerons* jamais, les Latins disent : *Naturam si* SEQVEMUR *ducem*, *nunqvam aberrabimus* (Cic., *Off.*, 1, 23). Partout ailleurs la concordance des temps est observée. *Profecto beati erimus, qvum, corporibus relictis, cupiditatum erimus expertes* (id., *Tusc.*, 1, 19), assurément nous serons heureux, quand, délivrés de la prison du corps, nous serons exempts de passions. *Hoc, dum erimus in terris, erit cœlesti vitæ simile* (id., *ib.*, 1, 31), tant que nous serons sur la terre, cela ressemblera à la vie céleste. *Qvi adipisci veram gloriam volet, justitiæ fungatur officiis* (Id., *Off.*, 2, 13), que celui qui veut (ou : voudra) acquérir la vraie gloire, remplisse les devoirs de la justice. (Ici, dans la proposition principale, l'idée du futur est exprimée sous la forme d'un ordre par le conjonctif.) En latin on met quelquefois le présent au lieu du futur; c'est quand il y a déjà commencement d'action : *Tuemini castra et defendite diligenter* (p. *tuebimini*; *defendetis*), *si qvid durius acciderit; ego reliqvas portas circumeo et castrorum præsidia confirmo* (Cæs., *B., C.*, 2, 94), gardez et défendez le camp (continuez à garder et à défendre), s'il arrive quelque chose de fâcheux; moi, je visite les autres portes et fortifie les gardes du camp (je vais visiter, etc.).

Rem 2. Toutefois le présent se met en latin dans quelques cas où l'on pourrait attendre le futur :

a. Quand on se demande à soi-même (maintenant, immédiatement) ce qu'on doit faire ou penser : *Qvid ago? imus-ne sessum* (Cic., *de Or.*, 3, 5)? que fais-je? Irons-nous nous asseoir? *Stantes plaudebant in re ficta; qvid arbitramur in vera facturos fuisse* (id., *Læl.*, 7)? les assistants applaudissaient une fiction. Que pensons-nous qu'ils eussent fait devant la réalité?

b. Avec *dum*, jusqu'à ce que, où l'attente est exprimée : *Exspecto, dum ille venit* (Ter., *Tusc.*, 1, 2, 126), j'attends qu'il vienne. *Ego in Arcano* OPPERIOR, *dum ista cognosco* (Cic., *ad Att.*, 10, 3), en attendant que je sache cela, je me tiens coi à Arcanum.

c. Avec *anteqvam* et *priusquam*, quand on dit qu'une chose doit arriver avant une autre : *Anteqvam pro L. Murena dicere* INSTITUO, *pro me ipso pauca dicam* (Cic., *pro Mur.*), avant de commencer à parler pour L. Muréna, je dirai quelques mots sur moi-même. *Sine, priusqvam amplexum* ACCIPIO, *sciam ad hostem an ad filium venerim* (Liv., 2, 40), avant que je reçoive tes embrassements, souffre que je sache si je suis venu auprès d'un ennemi ou auprès d'un fils. Cependant on dit aussi, avec le futur : *Anteqvam de republica dicam ea, qvæ dicenda hoc tempore arbitror, exponam breviter consilium profectionis meæ* (Cic., *Phil.*, 1, 1), avant de dire sur la république ce que je crois devoir dire en ce moment, j'exposerai brièvement les motifs de mon départ. (*Avant qu'une chose soit arrivée*, se rend par le futur passé.)

§ 340. Par le *futur passé* (*præteritum in futuro*), on exprime une action future qui, à un certain moment de l'avenir, sera passée : *Quum tu hæc leges, ego illum fortasse convenero* (Cic., *ad Att.*, 9, 15), quand tu liras ces lignes, peut-être l'aurai-je vu. *Hic prius se indicarit*, *qvam ego argentum confecero* (Ter., *Heaut.*, 3, 3, 23), il se sera trahi, avant que je me sois procuré l'argent. *Ubi istuc venero*, *rem tibi exponam*, je t'expo-

* Le plus-que-parf. de l'indicatif, Sall. *Jug.*, 44; du conjonctif, Cic., *pro leg. Manil.*, 4.

* On rencontre aussi le plus-que-parfait pour l'imparfait dans la narration, grâce au rapport anticipé que l'esprit conçoit avec un point capital qui va suivre ou avec le résultat final; p. ex. *transtulerant*, dans Sall., *Cat.*, 18. *Concusserat*, id., *ibid.* 25. *Qvos miserant*, dans Liv., 3, 43. *Non putaram*, je ne m'y attendais point.

serai le fait quand je serai près de toi. *Melius morati erimus, qvum didicerimus qvid natura desideret* (Cic., *Fin.*, 1, 19), nous serons mieux réglés dans notre conduite quand nous aurons appris ce que la nature désire. *De Carthagine vereri non ante desinam, qvam illam excisam esse cognovero* (id., *Cat. M.*, 6), je ne cesserai de craindre Carthage que quand j'aurai appris qu'elle est rasée. *Si plane occidimus, ego omnibus meis exitio fuero* (id., *ad Q., fr.*, 1, 4), si notre chute est complète, j'aurai été la perte de tous les miens (résultat futur d'un fait accompli).

Rem. 1. En latin, on peut, dans une proposition conditionnelle, mettre le présent en corrélation avec un futur placé dans la proposition principale; c'est quand on exprime une action arrivant précisément dans le moment actuel comme condition d'une autre qui la suivra; p. ex. : *Perficietur bellum, si urgemus obsessos*, si nous serrons de près les assiégés, la guerre sera terminée (Liv., 5, 4). *Moriere virgis, nisi signum traditur*, tu mourras par les verges, si la statue n'est livrée (Cic., *Verr.*, 4, 39). (Si l'action de la proposition subordonnée est contemporaine de celle de la proposition principale, on se sert du futur simple; voy. § 339, *Rem.* 1.)

Rem. 2. Quand le futur passé se trouve à la fois dans la proposition principale et dans la proposition subordonnée, on exprime par là qu'une des deux actions aura été accomplie en même temps que l'autre : *Qvi Antonium oppresserit, is bellum confecerit* (Cic., *ad Fam.*, 10, 19), celui qui aura accablé Antoine aura terminé la guerre (ce sera terminer la guerre que d'accabler Antoine). *Pergratum mihi feceris, si de amicitia disputaris* (id., *Læl.*, 4), en traitant de l'amitié, tu me feras grand plaisir. *Tolle hanc opinionem, luctum sustuleris* (id., *Tusc.*, 1, 13), supprime cette croyance, tu auras supprimé le deuil. Par l'emploi du parfait dans la proposition principale, on donne comme déjà accompli un fait certain et inévitable : *Si Brutus conservatus erit, vicimus* (Cic., *ad Fam.*, 12, 6), si Brutus est sauvé (aura été sauvé), nous avons vaincu (la victoire est à nous).

Rem. 3. Pour faire mieux ressortir que la volonté ou le pouvoir d'opérer l'action aura précédé, on met quelquefois *si voluero, si potuero, si licuerit* ou *placuerit;* là où l'on pourrait aussi mettre *si volam, si potero*, etc.; p. ex. : *Plato, si modo interpretari potuero, his fere verbis utitur* (Cic., *Legg.*, 2, 18), Platon, si je puis bien le traduire, s'exprime à peu près en ces termes.

Rem. 4. Dans certains cas isolés, le futur passé se rapproche du sens du futur simple, p. ex. quand on exprime un résultat futur (ce qui sera arrivé) : *Multum ad ea, qvæ qværimus, tua ista explicatio profecerit* (Cic., *Fam.*, 3, 4), cette explication que tu nous donnes nous sera (nous aura été) d'un grand secours pour la question qui nous occupe, ou, — quand on exprime ce qui arrivera en même temps qu'une autre chose, ou ce qui sera fait rapidement : *Tu invita mulieres; ego accivero pueros* (Cic., *ad. Att.*, 5, 1), vous, invitez les dames; moi, je me charge des hommes (j'aurai pendant ce temps fait venir les hommes). *Clamor in portis auditus et primus impetus castra ceperit* (Liv., 25, 35), le premier cri qu'ils vous entendront pousser à leurs portes, le premier choc vous rendra (vous aura rendus) maîtres du camp. (Les comiques, particulièrement Plaute, vont encore plus loin.) Il faut remarquer surtout l'usage de *videro* (*videris*, etc.) en parl. de ce que l'on ajourne à un autre temps ou qu'on réserve pour un examen ultérieur : *Qvæ fuerit causa, mox videro* (Cic., *Finn.*, 6, 10), quelle en a été la cause, je l'examinerai bientôt. *Sed de hoc tu ipse videris* (id., *de Or.*, 1, 58), sur ce point, c'est à toi de voir. *Sitne malum dolor necne, Stoici viderint*, (id., *Tusc.*, 2, 18), si la douleur est ou n'est pas un mal, je laisse cette question aux Stoïciens. (Sur *odero* et *meminero*, voy. § 161.)

§ 341. Pour indiquer ce qui se rapporte à un certain temps à venir, les Latins emploient (à l'actif) le participe futur joint aux temps du verbe *sum* d'après leur signification (conjugaison périphrastique, § 116).

Ce participe joint au présent *sum* (*futurum in præsenti*) se distingue du futur simple en ce qu'il exprime l'avenir comme quelque chose que le sujet a déjà dans sa pensée ou a déjà résolu de faire : *Qvum apes jam evolaturæ sunt, consonant vehementer* (Varr., *R. R.*, 3, 16), quand les abeilles veulent s'envoler (sont sur le point de s'envoler), elles bourdonnent fortement toutes à la fois. *Bellum scripturus sum, qvod populus Romanus cum Jugurtha gessit* (Sall., *Jug.*, 5), je veux (ou je vais) écrire, je me propose d'écrire la guerre que le peuple romain fit avec Jugurtha. *Qvid timeam, si aut non miser post mortem aut etiam beatus futurus sum* (Cic., *Cat. M.*, 19)? que puis-je craindre, si après la mort je ne dois pas être malheureux ou même si je dois être heureux? *Facite qvod vobis libet; daturus non sum amplius* (id., *Verr.*, 2, 29), faites ce que vous voudrez; je ne donnerai pas davantage.

Rem. On emploie toujours cette forme quand la condition d'une action qui doit arriver est indiquée : *Me igitur ipsum ames oportet, si veri amici futuri sumus* (Cic., *Fin.*, 2, 26), il faut donc que tu m'aimes, si nous devons être de vrais amis. *Respersas manus sangvine paterno judices videant oportet, si tantum facinus* (*parricidium*) *credituri sunt* (id., *pro Rosc. Am.*, 24), il faut que les juges voient les mains teintes du sang paternel pour croire (s'ils veulent croire) à un si grand forfait.

§ 342. *a.* Le participe futur avec *fui* (*futurum in præterito absolutum*) indique que quelque chose à une époque déjà passée était encore futur : *Vos cum Mandonio et Indibili consilia communicastis et arma consociaturi fuistis* (Liv., 28, 28), vous vous êtes concertés avec Mandonius et Indibilis, et vous avez dû joindre vos armes aux leurs (c'était votre intention). *Si illo die P. Sestius occisus esset, fuistisne ad arma ituri* (Cic., *pro Sest.*, 38)? si P. Sestius eût été tué ce jour-là, auriez-vous couru aux armes? (votre dessein était-il de, etc.? étiez-vous prêts à?).

b. Le participe futur avec *eram* (*futurum in præterito*) indique ce qui à un certain temps était sur le point de s'accomplir, et par conséquent exprime un état, une opinion, une résolution, telle qu'elle était à ce moment-là : *Profecturus eram ad te, qvum ad me frater tuus venit*, j'allais partir pour aller te voir, quand ton frère est arrivé chez moi. *Sicut Campani Capuam, Tuscis ademptam, sic Jubellius et ejus milites Rhegium habituri perpetuam sedem erant* (Liv., 28, 28), Jubellius et ses soldats auraient fait (songeaient à faire) de Rhégium leur résidence perpétuelle comme les Campaniens l'avaient faite de Capoue, enlevée aux Étrusques. *Ibi rex mansurus erat, si ire perrexisset* (Cic., *Div.*, 1, 15), le roi devait s'arrêter là (c'était son projet), s'il avait continué sa route.

Rem. Le participe avec *fueram* peut exprimer ce qui, avant une certaine époque, était en train de se faire : *Æmilius Paulus Delphis inchoatas in vestibulo columnas, quibus impostituri statuas regis Persei fuerant, suis statuis victor destinavit*, Paul Émile vainqueur destina à recevoir ses propres statues les colonnes qu'il trouva ébauchées dans le vestibule du temple, et qui avaient dû porter les statues de Persée (Liv. 45, 27); mais les poëtes l'emploient exactement dans le même sens que construit avec *eram*.

§ 343. Le participe avec *ero* (*futurum in futuro*) indique qu'une chose devra avoir lieu avant une autre qui est également à venir : *Orator eorum apud qvos aliqvid aget aut acturus erit, mentes sensusqve degustet oportet* (Cic., *de Or.*, 1, 52), l'orateur devra pressentir les dispositions et les sentiments de ceux devant qui il traitera (déjà) ou devra traiter (plus tard) un sujet. *Attentos faciemus auditores, si demonstrabimus ea, qvæ dicturi erimus, magna, nova, incredibilia esse* (id., *de Inv.*, 1, 16), nous rendrons notre auditoire attentif, si nous lui démontrons que les choses que nous allons dire sont grandes, neuves, incroyables.

Rem. Avec le passif, qui n'a pas de participe avec signification du futur, on doit exprimer le rapport de temps à l'aide du verbe *sum*, en donnant un autre tour à la phrase, p. ex. par l'impersonnel *est in eo, ut*, on est sur le point de : *Erat in eo, ut urbs caperetur*, la ville allait être prise.

§ 344. La combinaison du participe passé avec *sum*, qui forme le parfait passif, exprime quelquefois l'état où se trouve actuellement une chose, par suite d'une opération antérieure, p. ex. *Hæc navis egregie armata est*, ce navire est très-bien armé (présent de l'état opéré). La forme correspondante pour l'imparfait est celle qui ailleurs exprime le plus-que-parfait :

Naves Hannibalis egregie armatæ erant, les vaisseaux d'Hannibal étaient (avaient été) très-bien armés. Avec *fui* on forme un parfait qui indique que quelque chose a été (quelque temps) dans un certain état : *Bis deinde post Numæ regnum Janus clausus fuit*, depuis le règne de Numa le temple de Janus a été deux fois fermé (a été, et non pas fut fermé, *clausus est*) Liv., 1, 19. *Leges, qvum qvæ latæ sunt, tum vero qvæ promulgatæ fuerunt* (Cic., *pro Sest.*, 25), les lois, tant celles qui furent proposées que celles qui ont été promulguées *.

Rem. 1. Le part. passé avec *fueram* indique proprement (et il correspond ainsi à la construction avec *fui*) le plus-que-parfait de l'état ; p. ex. : *Arma qvæ fixa in parietibus fuerant, humi inventa sunt*, les armes qui avaient été fixées à la muraille furent trouvées à terre (Cic., *Div.*, 1, 34) ; mais on l'emploie néanmoins au lieu du plus-que-parfait ordinaire de l'action, p. ex. : *Locrenses qvidam circumventi Rhegiumqve abstracti fuerant*, certains Locriens avaient été enveloppés et emmenés à Rhegium (Liv., 29, 6). On emploiera de même avec une signification identique pour le futur passé les formes *amatus ero* et *fuero*, mais mieux cependant *amatus ero*.

Rem. 2. Le commençant devra bien se garder de se servir du parfait passif pour exprimer ce qui arrive encore, ce qui est en cours d'accomplissement, par ex. pour dire : le roi est aimé, il ne traduira pas : *rex amatus est*, mais bien *rex amatur*.

§ 345. Le style épistolaire latin a cela de particulier que souvent celui qui écrit considère le temps où la lettre sera lue et, par suite, au lieu du présent et du parfait, emploie l'imparfait et le plus-que-parfait, en se plaçant au point de vue de la personne qui lira : ***Nihil habebam, qvod scriberem; neqve enim novi qvidqvam audieram et ad tuas omnes epistolas rescripseram pridie; erat tamen rumor, comitia dilatum iri***, je n'avais rien à t'écrire; en effet, je n'avais rien appris de nouveau et j'avais répondu la veille à toutes tes lettres; le bruit courait cependant que les comices seraient reculés (Cic., *ad Att.*, 9, 10). La personne qui reçut cette lettre aurait dit ainsi la même chose : ***tum, qvum Cicero hanc epistolam scripsit, nihil habebat, quod scriberet; neqve enim novi qvidqvam audierat et ad omnes meas epistolas rescripserat pridie; erat tamen rumor, etc.*** Au contraire, tout ce qui est dit en général et sans égard particulier à l'époque de la rédaction doit se mettre au temps ordinaire : ***Ego te maximi et feci semper et facio. Pridie idus Februarias hæc scripsi ante lucem, eo die eram cœnaturus apud Pomponium***, je t'ai toujours estimé et t'estime encore infiniment. J'ai écrit cela la veille des ides de février avant l'aurore. Ce jour-là je devais souper chez Pomponius (Cic., ***ad Q. Fr.***, 2, 3). Toutefois cette manière de s'exprimer reste souvent non employée, là où elle pourrait l'être.

CHAPITRE III.

LE CONJONCTIF.

§ 346. Le rôle du conjonctif est d'exprimer *une idée simplement conçue, une simple conception de l'esprit*, que la personne qui parle n'énonce pas comme une réalité, p. ex. *Curro, ut sudem*, je cours pour suer. Pourtant, dans quelques sortes de propositions subordonnées, le conjonctif s'emploie aussi en parlant de ce que l'on énonce comme réel, pour indiquer qu'on le conçoit non en soi, mais comme membre subordonné d'une autre pensée principale, p. ex., *ita cucurri, ut vehementer sudarem* **. Dans la proposition principale le conjonctif peut se ramener à deux espèces principales, l'*hypothétique*, par laquelle une chose non réelle est énoncée par supposition, et l'*optative*, par laquelle une chose est énoncée comme vœu ou comme volonté.

§ 347. *a.* Le conjonctif s'emploie dans le *discours conditionnel* en parlant de ce qu'on énonce *comme n'ayant pas lieu*, aussi bien dans la proposition principale (proposition conditionnelle) pour exprimer ce qui n'est pas, mais qui sous une certaine condition aurait lieu, que dans la proposition subordonnée (conditionnelle) précédée de ***si, nisi, ni, si non, etiamsi***, pour énoncer la condition qu'on donne comme nécessaire, mais comme non existante. (Cf. § 332.)

b. Ce qui *aurait lieu présentement*, ou (contrairement à ce qui est) est supposé comme ayant lieu, se rend par l'imparfait du conjonctif; ce qui *dans le passé aurait eu lieu*, ou ce par quoi l'on suppose que cela aurait eu lieu, se rend par le plus-que-parfait : *si scirem, dicerem*, si je le savais, je le dirais (mais je ne le sais pas, je ne le dis pas : *Nescio, itaqve non dico*). *Sapientia non expeteretur, si nihil efficeret*, la sagesse ne serait point recherchée, si elle était inefficace. ***Si scissem, in qvo periculo esses, statim ad te advolassem***, si j'avais su dans quel péril tu te trouvais, j'aurais volé vers toi. *Si Metelli fidei diffisus essem, judicem eum non retinuissem* (Cic., *Verr.*, 1, 10), si je m'étais méfié de la bonne foi de Métellus, je ne l'aurais point retenu comme juge. ***Nunqvam Hercules ad deos abisset, nisi eam sibi viam virtute munivisset*** (id., *Tusc.*, 1, 14), jamais Hercule ne serait allé chez les dieux (n'eût été déifié), s'il ne se fût frayé cette route par sa valeur. ***Si Roscius has inimicitias cavere potuisset, viveret*** (id., ***Rosc.***, ***Am.***, 6), si Roscius avait pu se prémunir contre ces inimitiés, il vivrait. ***Necassem jam te verberibus, nisi iratus essem*** (id., ***Rep.*** 1, 38), je t'aurais déjà fait périr sous le fouet, si je n'étais en colère.

Le présent du conjonctif s'emploie quand une condition *encore possible à réaliser* et conçue comme essai, comme tentative, est supposée avoir lieu soit actuellement soit dans l'avenir, mais donnée en même temps comme n'ayant pas ou ne devant pas avoir lieu : ***Me dies, vox, latera deficiant, si hoc nunc vociferari velim*** (Cic., *Verr.*, 2, 21), le jour, la voix, les forces me manqueraient, si je voulais, dans mon indignation, faire comprendre maintenant cela (je pourrais le tenter, mais ce n'est pas mon dessein). ***Ego, si Scipionis desiderio moveri negem, mentiar*** (id., ***Læl.***, 3), si je disais que je ne déplore point la perte de Scipion, je mentirais. (On voit qu'en français on se sert toujours, en pareil cas, de l'imparfait du conjonctif.)

Rem. 1. Souvent aussi, pour indiquer ce qui n'est plus possible, on emploie, par une figure de rhétorique, le présent du conjonctif au lieu de l'imparfait; on considère alors cette chose impossible comme pouvant encore avoir lieu : *Tu si hic sis, aliter sentias* (Ter., *Andr.*, 2, 10), si tu étais celui-là (c.-à-d. moi), tu penserais autrement. *Hæc si patria tecum loqvatur, nonne impetrare debeat* (Cic., *Cat.*, 1, 8)? si cette patrie te parlait, ne devrait-elle pas obtenir? (Le présent doit alors s'employer aussi bien dans la proposition principale que dans la subordonnée.)

Rem. 2. De la même manière on emploie quelquefois l'imparfait au lieu du plus-que-parfait, soit dans les deux propositions, soit dans la subordonnée ou (très-rarement) dans la principale seule : *Cur igitur et Camillus doleret, si hæc post trecentos et qvinqvaginta fere annos eventura putaret, et ego doleam, si ad decem millia annorum gentem aliqvam urbe nostra potituram putem* (Cic., *Tusc.*, 1, 37)? pourquoi donc Camille se fût-il affligé, s'il eût prévu qu'environ trois cent cinquante ans après lui ces événements se produiraient?

* Cette forme, mise pour le parfait ordinaire, ne se rencontre jamais que chez des écrivains de la pleine décadence.

** Ce dernier usage du conjonctif résulte proprement du premier, en ce que la forme des propositions subordonnées qui n'expriment qu'une simple conception (propositions finales ou de but) a été transportée à d'autres propositions subordonnées qui expriment quelque chose de réel (p. ex. propositions d'effet, de résultat, de conséquence), et cela, parce qu'elles avaient avec les premières cette particularité commune, d'être conçues comme dépendantes de la proposition principale et destinées à la compléter. Mais cette application par analogie du conjonctif avait lieu dans quelques cas, et non dans d'autres.

et pourquoi me chagrinerais-je, si je prévoyais que dans dix mille ans quelque nation barbare envahira l'empire romain? *Num tu igitur Opimium, si tum esses, temerarium civem aut crudelem putares* (id., *Phil.*, 8, 4)? aurais-tu donc trouvé, si tu avais vécu en ce temps-là, qu'Opimius fût un citoyen téméraire ou cruel? *Non tam facile opes Carthaginis concidissent, nisi illud receptaculum classibus nostris pateret* (id., Verr., 2, 2, 1), la puissance de Carthage n'eût pas été si facilement ruinée, si nous n'avions pas eu ce refuge pour nos flottes. *Persas, Indos, aliasqve si Alexander adjunxisset gentes, impedimentum majus qvam auxilium traheret*, si Alexandre eût ajouté à son empire la Perse, l'Inde et d'autres nations, il eût trouvé dans cet accroissement plus d'embarras que de secours (Liv., 9, 19). Un tel imparfait ne peut toutefois se mettre dans la proposition secondaire (et il est loin de s'y mettre toujours), que quand l'action qu'il exprime est conçue, non pas comme accomplie et arrivée avant l'autre, mais comme l'accompagnant et se produisant avec elle. On trouve (mais non toujours) l'imparfait dans la proposition principale, ou dans les deux propositions, quand on doit ou peut concevoir une répétition de ce qui a déjà été exprimé (p. ex. dans les essais) ou comme un état permanent (mais non pour énoncer un fait isolé, qui serait ou ne serait point arrivé).

Rem. 3. Les poëtes emploient quelquefois le conjonctif présent au lieu du plus-que-parfait, en parlant d'une chose qui serait arrivée dans le passé : *Spatia et si plura supersint, transeat* (*Diores*) *elapsus prior* (Virg., *Æn.*, 5, 325), s'il restait plusieurs stades à parcourir, il (Diorès) le dépasserait.

Rem. 4. Quand la proposition conditionnelle est opposée à une réalité à venir, on se sert du futur passé (*essem* avec le participe futur) : *Pateres, ni misericordia in perniciem casura esset* (Sall., *Jug.*, 31), je le souffrirais, si la pitié ne devait avoir un résultat funeste. (Or elle aura, c'est certain, un résultat funeste.) Sur la périphrase *casurus fuerim* pour *cecidissem* dans la proposition conditionnelle, *voy.* le § 381.

e. Quelquefois la supposition, qui ne se réalise pas, mais sur laquelle s'appuie le discours, n'est pas exprimée par une proposition conditionnelle proprement dite; elle est présentée sous une autre forme ou se supplée d'après l'enchaînement de la phrase : *Illo tempore aliter sensisses*, dans ce temps-là (c.-à-d. si vous eussiez été dans ce temps là), vous auriez pensé différemment. ***Qvod mea causa faceres, idem rogo, ut amici mei causa facias***, ce que vous feriez pour moi, je vous prie de le faire pour mon ami. ***Neqve agricultura neqve frugum fructuumqve reliqvorum perceptio et conservatio sine hominum opera ulla esse potuisset*** (Cic., *Off.*, 2, 3), sans le travail de l'homme (c.-à-d. si le travail de l'homme n'y eût été appliqué), il n'aurait pu y avoir ni agriculture ni récolte de fruits d'aucune espèce. ***Magnitudo animi, remota a communitate conjunctioneqve humana, feritas sit qvædam et immanitas*** (id., *ib.*, 1, 44), séparée de la société, qui réunit les hommes (c.-à-d., si elle était séparée de la société, etc.), la grandeur d'âme ne serait qu'une sorte d'énergie sauvage et barbare.

Rem. Une semblable énonciation, quand il s'agit de ce qui aurait eu lieu dans d'autres circonstances, peut renfermer une proposition conditionnelle à l'indicatif, la personne qui parle voulant faire entendre (simplement et sans subordination d'idées) que l'énonciation ne vaut que sous cette condition : *Si unqvam tibi visus sum in republica fortis, certe me in illa causa admiratus esses* (s. entendu : *si affuisses*), Cic., *ad Att.*, 1, 16, si tu as jamais trouvé que j'eusse quelque courage politique, tu m'aurais, à coup sûr, admiré dans cette cause.

§ 348. Quelquefois cependant une proposition subordonnée à la conditionnelle se trouve avec l'indicatif, bien que, dans la proposition qui l'exprime, il soit indiqué par le conjonctif que cette condition n'est point remplie. Cela a lieu quand la proposition principale est jusqu'à un certain point conçue comme indépendante de la condition et valable par elle-même, soit à cause d'une abréviation dans l'expression de la pensée (ellipse), soit par l'effet de la vivacité oratoire du discours. Voici dans quels cas ces tours de langage ont lieu :

a. Par la périphrase qui consiste à construire le participe futur avec *fui* ou *eram* (*futurum in præterito;* voy. § 342), on énonce ce que quelqu'un dans un certain cas (qui ne s'est point produit) était réellement prêt à faire : *Si tribuni me triumphare prohiberent, Furium et Æmilium testes citaturus fui rerum a me gestarum* (Liv., 38, 47), si les tribuns m'eussent refusé le triomphe, j'étais décidé à citer Furius et Æmilius comme témoins des faits accomplis par moi. *Illi ipsi aratores, qvi remanserant, relicturi omnes agros erant, nisi ad eos Metellus Roma litteras misisset* (Cic., *Verr.*, 3, 52), ces laboureurs mêmes, qui étaient restés, se disposaient tous à abandonner leurs champs, si Métellus ne leur eût de Rome fait parvenir une lettre. Ici il faut *toujours l'indicatif.*

b. L'indicatif s'emploie quelquefois pour exprimer la partie d'une action dont on peut dire qu'elle a eu (qu'elle a) réellement lieu, tandis que la condition s'applique à l'accomplissement parfait, à l'achèvement de cette action (arrêtée dans son développement) : *Pons sublicius iter* PÆNE *hostibus* DEDIT, *ni unus vir fuisset* (Liv., 2, 10; *Cf. Rem.* 1 apres *e*), le Pont de bois livra presque (eût livré) passage aux ennemis, si un seul homme ne se fût trouvé là. *Multa me dehortantur a vobis, ni studium reipublicæ superet* (Sall., *Jug.*, 31), beaucoup de choses me détournent (me détourneraient tout à fait) de vous, si l'amour de la république ne l'emportait. C'est ainsi qu'on emploie l'imparfait de l'indicatif pour exprimer ce qui était en train de se réaliser et, sous une certaine condition, se serait complétement accompli : *Si per L. Mettellum licitum esset, matres illorum, uxores, sorores veniebant* (Cic., *Verr.*, 5, 49), si L. Metellus l'eût permis, leurs mères, leurs femmes, leurs sœurs étaient (eussent été décidément) mises en vente. Il s'emploie quelquefois aussi en parlant de ce qui dans le moment présent est déjà en partie arrivé : *Admonebat me res, ut hoc qvoque loco interitum eloqventiæ deplorarem, ni vererer, ne de me ipso aliqvid viderer qveri* (Cic., *Off.*, 2, 9), mon sujet m'invitait à déplorer également ici la ruine de l'éloquence (et je le ferais), si je ne craignais de paraître me plaindre un peu dans mon intérêt personnel. Il arrive de même quelquefois qu'une chose est dite en général et sans condition, et qu'en même temps (au moyen de *si* ou *etiamsi* avec le conjonctif) on fait entendre que, même sous une condition conçue comme tentative possible, la même chose aurait eu lieu : *Hac ipsa defensione tibi, si uti cupias, non licet* (Cic., *Verr.*, 3, 76), ce moyen de défense lui-même, quand tu voudrais l'employer, ne t'est pas permis. ***Hi homines neqve adjuvare te debent, si possint, neqve possunt, si velint*** (id., *ib.*, 4, 9), ces hommes ne doivent pas t'aider, le pussent-ils; ils ne le peuvent pas, le voulussent-ils.

c. Pour exprimer ce qui, *présentement*, dans un certain cas qui ne s'est point produit, serait *devoir, convenance* ou *possibilité*, on met souvent l'imparfait de l'indicatif (*debebam*, *decebat*, *oportebat*, *poteram* ou *eram* avec un gérondif ou un adjectif au neutre), comme pour désigner d'une manière plus absolue le devoir, l'obligation ou la possibilité (particulièrement quand l'idée de ce qui est convenable, ailleurs et en général, s'applique à un cas spécial) : *Contumeliis eum onerasti, qvem patris loco, si ulla in te pietas esset, colere debebas* (Cic., *Phil.*, 2, 38), tu as chargé d'outrages celui que, si tu avais une ombre de piété, tu devais (tu aurais dû) honorer comme un père. *Si victoria, præda, laus dubia essent, tamen omnes bonos reipublicæ subvenire decebat* (Sall., *Jug.*, 85), lors même que la victoire, le butin, la gloire seraient douteux, il convenait (il conviendrait) que tous les gens de bien vinssent en aide à la république. *Si Romæ Cn. Pompejus privatus esset hoc tempore, tamen ad tantum bellum is erat deligendus* (Cic., *pro leg. Man.*, 17), quand même en ce moment Cn. Pompée

serait à Rome un simple particulier, il fallait (il faudrait) le choisir pour une si grande guerre. *Si mihi nec stipendia omnia emerita essent necdum ætas vacationem daret, tamen æqvum erat me dimitti* (Liv., 42, 34), quand même je n'aurais pas achevé tout mon temps de service et que mon âge ne me donnerait pas droit à l'exemption, il était (il serait) juste encore de me congédier. *Si tales nos natura genuisset, ut eam ipsam intueri et perspicere possemus, haud erat sane, qvod qvisqvam rationem ac doctrinam reqvireret* (Cic., *Tusc.*, 3, 1), si la nature nous avait créés tels que nous pussions plonger nos regards dans son propre sein et y lire ses secrets, certes il n'y avait pas (il n'y aurait pas) de raison pour désirer la raison et la science. *Poterat utrumqve præclare* (*fieri*), *si esset fides, si gravitas in hominibus consularibus* (Cic., *ad Fam.*, 1, 7), l'un et l'autre pouvait très-bien se faire, si chez ces personnages consulaires il y eût eu de la loyauté, de la gravité. Mais on trouve aussi : *Hæc si diceret, tamen ignosci non oporteret* (Cic., *Verr.*, 1, 27), dirait-il cela, il ne faudrait point encore lui pardonner; particulièrement par opposition à quelque chose d'indépendant : *Cluentio ignoscere debebitis, qvod hæc a me dici patiatur; mihi ignoscere non debebitis, si tacerem* (Cic., *pro Cluent*, 6), vous devrez pardonner à Cluentius de m'avoir permis de les révéler (ces crimes), vous ne devriez pas me pardonner de les taire. On emploie de la même façon, en parlant du passé, le parfait de l'indicatif pour le plus-que-parfait du conjonctif : *Debuisti, Vatini, etiamsi falso venisses in suspicionem P. Sestio, tamen mihi ignoscere* (Cic., *in Vat.*, 1), tu aurais dû (*debuisses*), Vatinius, lors même que P. Sestius t'aurait faussement soupçonné, me pardonner. *Si ita Milo putasset, optabilius ei fuit* (p. *fuisset*) *dare jugulum P. Clodio qvam jugulari à vobis* (id., *pro Mil.*, 11), Si Milon avait pensé ainsi, il eût été préférable pour lui de tendre la gorge à Clodius, que d'être égorgé par vous. *Deleri totus exercitus potuit* (p. *potuisset*), *si fugientes persecuti victores essent* (Liv., 32, 12), l'armée entière aurait pu être anéantie, si les vainqueurs eussent poursuivi les fuyards.

Rem. Quand, sans ajouter une condition, on dit ce qui devait arriver (ou être arrivé), ce qui était juste et convenable, etc., mais n'est point arrivé (avec *possum*, *debeo*, *oportet*, *decet*, *convenit*, *licet* ou *sum* avec un gérondif ou un adjectif, p. ex. *æqvum*, *melius*, *utilius*, *par*, *satis satius*, et d'autres semblables), on a coutume en latin de mettre l'indicatif, à l'imparfait, si l'on parle du présent (pour indiquer ce qui n'a pas lieu), et au parfait aussi bien qu'au plus-que-parfait, s'il s'agit du passé : *Perturbationes animorum poteram morbos appellare, sed non conveniret ad omnia* (Cic., *Fin.*, 3, 10), j'aurais pu donner aux troubles des âmes le nom de maladies, mais ce nom ne conviendrait pas partout. *Ne ad rempublicam quidem accessuros putat nisi coactos; æquius autem erat id voluntate fieri* (Cic., *Off.*, 1, 9), il (ce philosophe) pense qu'ils ne doivent accepter les charges publiques que forcés. Mais il serait beaucoup plus juste qu'ils les acceptassent volontairement. *Oculorum falsissimo sensu Chaldæi judicant ea quæ ratione atqve animo videre debebant* * (id., *Div.*, 2, 43), les Chaldéens jugent par le témoignage des yeux, les plus infidèles de nos sens, ce qu'ils devraient voir par la raison et l'esprit. — *Aut non suscipi bellum oportuit, aut geri pro dignitate populi Romani oportet* (Liv., 5, 4), ou il aurait fallu ne point entreprendre la guerre, ou il faut la faire comme le veut la dignité du peuple romain. *Illud potius præcipiendum fuit, ut diligentiam adhiberemus in amicitiis comparandis* (Cic., *Læl.*, 17), il eût fallu plutôt nous recommander de mettre du discernement dans le choix de nos amis. *Prohiberi melius fuit, ne Cinna tot summos viros interficeret, qvam ipsum aliqvando pœnas dare* (id., *N. D.*, 3, 33), il eût mieux valu empêcher Cinna de faire périr tant d'éminents citoyens que de l'en punir enfin lui-même. — *Qvanto melius fuerat, promissum patris non esse servatum* (id., *Off.*, 3, 25)? combien n'eût-il pas mieux valu que la promesse du père ne fût point tenue? *Catilina erupit e senatu triumphans gaudio, qvem omnino vivum illinc exire non oportuerat* (id., *pro Mur.*, 25), Catilina sortit du sénat triomphant de joie. Il n'eût pas dû en sortir vivant. *Non modo unius patrimonium, sed urbes et regna celeriter tanta neqvitia devorare potuisset* (id., *Phil.*, 2, 27), une si grande perversité eût pu dévorer non pas le patrimoine d'un seul homme, mais des villes et des royaumes (si elle avait eu à sa disposition des villes et des royaumes). — On exprime de même par le présent de l'indicatif ce qui pourrait encore arriver de sa nature : *Possum persequi multa oblectamenta rerum rusticarum, sed ea ipsa, quæ dixi, sentio fuisse longiora* (Cic., *Cat., M.* 16), je puis (je pourrais) citer encore maintes jouissances de la campagne, mais je sens que ce que j'en ai dit a été déjà trop long. *Longum est enumerare*, *dicere*, et autres semblables, il serait trop long d'énumérer, de dire. (*Possum, si velim*, je pourrais, si je voulais; voy. § 347, 6.)

* Dans les éditions on lit quelquefois *debeant* au lieu de *debebant*.

d. Par un artifice oratoire souvent on exprime comme étant déjà arrivé ce qui, sous une certaine condition, aurait pu arriver, pour faire comprendre combien la chose était près d'avoir lieu : *Perierat imperium, si Fabius tantum ausus esset, qvantum ira svadebat* (Sen., *de Ira*, 1, 11), c'en était fait de l'empire, si Fabius avait osé tout ce que la colère lui conseillait; et principalement chez les poëtes : *Me truncus illapsus cerebro sustulerat, nisi Faunus ictum dextra levasset* (Hor., *Od.*, 2, 18), j'allais périr, la tête écrasée par la chute d'un arbre, si la main de Faune n'eût amorti le coup.

Rem. Chez les poetes et chez quelques prosateurs de la décadence (p. ex. Tacite), *eram* est quelquefois employé pour *essem* dans une proposition conditionnelle : *Solus eram, si non sævus adesset Amor* (Ov., *Am.*, 2, 6, 34), je serais seul, si le cruel amour n'était près de moi.

e. Quelquefois la chose qui arriverait dans un cas possible, mais supposé (contrairement à la réalité), s'exprime simplement comme une chose qui arrivera, par le futur de l'indicatif mis pour le présent du conjonctif : *Dies me deficiet, si velim paupertatis causam defendere* (Cic., *Tusc.*, 5, 35), le jour me fera (me ferait) défaut, si je voulais défendre la cause de la pauvreté.

Rem. 1. Ce qui serait presque arrivé se rend en latin par *prope* ou *pæne* avec le parfait de l'indicatif (comme quelque chose qui a été bien près d'arriver). *Prope oblitus sum, qvod maxime fuit scribendum* (Cæl., *ap. Cic.*, *ad Fam.*, 8, 14), j'allais presque oublier le plus important de ma lettre.

Rem. 2. Quelquefois une proposition conditionnelle appartient à un infinitif régi par le verbe de la proposition principale, et par conséquent se trouve seule au conjonctif (d'après le § 369), sans influer sur la proposition principale, qui est à l'indicatif et n'a rien de conditionnel : *Sapiens non dubitat, si ita melius sit, migrare de vita* (Cic., *Fin.*, 1, 19), le sage ne craint pas de quitter la vie, si cela vaut mieux. De même on trouve souvent *nisi*, *si non* avec le conjonctif, joint à un infinitif dépendant de *non possum*; p. ex. : *Nec bonitas nec liberalitas nec comitas esse potest, si hæc non per se expetantur* (Cic., *Off.*, 3, 33), ni la bonté, ni la libéralité, ni la douceur, ne peuvent exister, si on ne les recherche pour elles-mêmes. *Cæsar munitiones prohibere non poterat, nisi prœlio decertare vellet* (Cæs., *B. C.*, 3, 44), César ne pouvait empêcher les fortifications qu'en se décidant à livrer bataille. La même chose a lieu pour d'autres propositions conditionnelles qui ne renferment point une condition pour la proposition principale, mais servent seulement de complément à une pensée contenue dans celle-ci, et dans laquelle gît la signification d'une proposition infinitive ou autrement dépendante, de telle sorte que la proposition conditionnelle appartient au discours oblique (*oratio obliqva;* § 369); p. ex. : *Metellus Centuripinis, nisi statuas Verris restituissent, graviter minatur* (Cic., *Verr.*, 2, 67), Métellus menace de sévir contre les habitants de Centorbe, s'ils n'ont pas remis en place les statues de Verrès; = *minatur se iis malum daturum, nisi, etc.* (ainsi *minatur* est mis ici tout à fait sans condition). *Nulla major occurrebat res, qvam si optimarum artium vias traderem meis civibus* (Cic., *Div.*, 2, 1), je ne trouvais rien de plus important que d'ouvrir à mes concitoyens la route aux nobles études (= *nullam rem putabam majorem esse*). On rattache aussi quelquefois, au moyen d'une locution abrégée, une proposition conditionnelle mise au conjonctif à une proposition principale énoncée sans condition : *Memini numeros, si verba tenerem* (Virg., *Buc.*, 9, 45), (suppléez : *et canere possem, si, etc.*), je me souviens de l'air (et je pourrais chanter), si je me rappelais les paroles.

Rem. 3. Avec une proposition conditionnelle à l'indicatif, qui énonce le rapport de condition simplement et sans signification accessoire, la proposition principale peut encore être mise au conjonctif par une autre raison, p. ex. parce qu'elle contient un vœu ou une invitation ou une question négative pour indiquer ce qui doit arriver (§ 351 et 353), ou parce qu'elle est une proposition interrogative subordonnée (§ 356) : *Si stare non possunt, corruant* (Cic., *Cat.*, 2, 10), s'ils ne peuvent se soutenir, qu'ils tombent. *Non intelligo qvamobrem, si vivere honeste non possunt, perire turpiter velint* (id., *ibid.*), je ne

conçois pas pourquoi, ne pouvant vivre avec honneur, ils veulent périr avec honte. — Il faut particulièrement remarquer l'usage d'une proposition conditionnelle indicative jointe à un vœu, à une malédiction dans les affirmations et les serments : *Ne vivam, si scio* (Cic., *ad Att.*, 16), que je cesse de vivre, si je sais! *Peream, nisi sollicitus sum* (id., *ad Fam.*, 15, 9), que je meure si je ne suis inquiet!

§ 349. Le conjonctif se met dans toutes les propositions, rattachées par des *particules de comparaison*, qui contiennent quelque chose de non réel, et qu'on n'admet que par comparaison (comme si; propositions de comparaison hypothétiques) : *Sed qvid ego his testibus utor, qvasi res dubia aut obscura sit* (Cic., *Div., in Cæc.*, 4)? mais pourquoi provoquer ces témoignages, comme si le fait était douteux ou obscur? *Me juvat, velut si ipse in parte laboris ac periculi fuerim, ad finem belli Punici pervenisse* (Liv., 31, 1), je suis heureux d'être arrivé à la fin de la guerre punique, comme si j'avais pris part moi-même aux fatigues et aux périls. *Parvi primo ortu sic jacent, tanqvam omnino sine animo sint* (Cic., *Fin.*, 5, 15), les enfants venant de naître gisent au berceau, absolument comme s'ils n'avaient point d'âme. (Sur les particules employées dans ces sortes de propositions, voy. § 444, *a Rem.* 1 et 6.)

Rem. En français on met dans ces propositions l'imparfait, pour désigner ce qui n'est qu'une simple supposition; mais en latin la proposition accessoire se règle sur la proposition principale, et n'admet l'imparfait ou le plus-que-parfait que quand la proposition principale est au passé. Toutefois on met aussi l'imparfait quand il y a comparaison avec une chose qui, dans un autre cas non existant, aurait lieu : *At accusat C. Cornelii filius, idemqve valere debet, ac si pater indicaret* (Cic., *pro Sull.*, 18), mais Sylla est accusé par le fils de C. Cornélius; c'est comme s'il était dénoncé par le père.

§ 350. *a.* On met au conjonctif ce qui n'a pas lieu, mais pourrait se produire dans un sujet indéterminé, simplement supposé, et, si on le tentait, se réaliserait (*conjunctivus potentialis*, conjonctif potentiel). Ce sujet s'exprime par un pronom indéfini ou interrogatif ou par une périphrase relative (également au conjonctif) : *Credat qvispiam*, quelqu'un pourrait croire, ou croirait. *Dicat* (*dixerit*) *aliqvis*, quelqu'un ici pourrait dire. *Qvis credat?* Qui croirait? *Qvis eum diligat, qvem metuat?* Qui aimerait celui qu'il craindrait? (*Qvis diligit?* signifie : qui aime?) *Quis neget, cum illo actum esse præclare?* Qui pourrait nier qu'on ait parfaitement agi à son égard? Cic., *Læl.*, 3. (*Qvis negabit?* signifie : qui niera?) *Qvi videret, urbem captam diceret*, qui le verrait (ou : l'eût vu) dirait (ou : eût dit) une ville prise (id., *Verr.*, 4, 23). *Poterat Sextilius impune negare; qvis enim redargueret?* Sextilius eût pu nier impunément : qui en effet l'eût démenti? Cic., *Fin.*, 2, 17. — En parlant de ce qui est actuellement possible, on met ainsi le présent ou le futur passé (comme futur hypothétique, hors de sa signification ordinaire; voy. § 480; — en parlant du passé, on se sert de l'imparfait *.

Rem. Sur la 2^me^ personne du verbe, employée dans le sens de : ON, voy. § 370.

b. On met aussi au conjonctif, par modestie et par réserve, avec un sujet déterminé, ce qui, dans une occasion donnée, peut et doit facilement arriver; c'est le plus souvent à la 1^ère^ personne en parlant de ce à quoi on se sent porté. A l'actif c'est presque toujours le futur passé (hors de son sens ordinaire) qu'on emploie en ce cas : *Haud facile dixerim, utrum sit melius*, il ne me serait pas facile de dire lequel des deux est le meilleur. *Hoc sine ulla dubitatione confirmarerim, eloqventiam esse rem unam omnium difficillimam* (Cic., *Brut.*, 6), j'affirmerais sans hésiter un instant que l'éloquence est la chose du monde la plus difficile. *At non historia cesserim Græcis nec opponere Thucydidi Sallustium verear* (Quinct., 10, 1, 101), mais pour l'histoire je ne laisserais pas la palme aux Grecs, et je ne craindrais pas d'opposer Salluste à Thucydide. *Themistocles nihil dixerit, in qvo Areopagum adjuverit* (Cic., *Off.*, 1, 22), Thémistocle lui-même n'aurait pu rien citer en quoi il eût aidé l'Aréopage.

Rem. 1. Il faut surtout remarquer en ce genre les conjonctifs *velim, nolim, malim*, par lesquels on exprime modestement un vœu (je voudrais, je ne voudrais pas, j'aimerais mieux), p. ex. : *velim dicas*, je voudrais que vous dissiez; *velim ex te scire*, je désirerais savoir de vous; *nolim te discedere*, je ne voudrais pas que vous partissiez. Un vœu, qu'on exprimerait dans d'autres circonstances, mais qui pour le moment ne peut être accompli, se rend par *vellem, nollem, mallem*; p. ex. : *Vellem adesse posset Panætius*, je voudrais que Panétius pût être ici (Cic., *Tusc.*, 1, 33). *Nollem factum*, je voudrais que cela n'eût pas été fait. (*Vellet*, il eût désiré.)

Rem. 2. Un conjonctif de cette espèce peut aussi se mettre dans une proposition subordonnée avec une conjonction, qui ailleurs se construit avec l'indicatif : *Et si eum, qvi profiteri ausus sit, perscripturum se res omnes Romanas, in partibus singulis fatigari minime conveniat, tamen provideo animo, qvicqvid progredior, in vastiorem me altitudinem invehi*, bien qu'il soit peu convenable que celui qui a osé annoncer qu'il écrirait l'histoire romaine tout entière se laisse rebuter à chaque partie, je sens que, plus j'avance, plus je suis emporté dans de vastes profondeurs (Liv., 31, 1). *Camillus, qvanqvam exercitum assvetum imperio qvi in Volscis erat, mallet, nihil recusavit*, Camille, bien qu'il eût préféré l'armée accoutumée à son commandement qui était chez les Volsques, ne refusa rien (Liv., 6, 9). Cf. § 3 61, *Rem.* 2.

Rem. 3. Une conjecture sur ce qui a lieu (réellement) ne se rend pas par le conjonctif; seulement la particule *forsitan* (il peut se faire que) se construit, chez les meilleurs écrivains, presque toujours avec le conjonctif; p. ex. : *Concedo; forsitan aliqvis aliqvando ejusmodi qvippiam fecerit* (Cic., *Verr.*, 2, 32), je vous l'accorde; quelque autre peut-être a-t-il fait quelque chose de ce genre.

§ 351. *a.* On se sert du conjonctif pour marquer un vœu et (à la 1^ère^ personne du pluriel) une exhortation mutuelle (*modus optativus*) : *Valeant cives mei, sint incolumes, sint beati!* adieu à mes chers concitoyens! qu'ils vivent en paix! qu'ils soient heureux (Cic., *pro Mil.*, 34)! *Ne vivam, si tibi concedo, ut ejus rei cupidior sis, qvam ego sum*, que je meure si je t'accorde que tu sois plus jaloux que moi de cette chose (Cic., *ad Fam.*, 7, 23). *Vivas et originis hujus gaudia longa feras*, puisses-tu vivre et jouir longtemps de ce beau privilége (Juven., 8, 46). *Imitemur majores nostros! Meminerimus, etiam adversus infimos justitiam esse colendam*, imitons nos ancêtres! souvenons-nous qu'il faut pratiquer la justice même avec les plus infimes (Cic., *Off.*, 1, 13).

b. Le conjonctif s'emploie quelquefois dans les prescriptions et les défenses à la place de l'impératif; voy. à l'article *impératif*, chap. 5.

Rem. 1. Avec ces conjonctifs la négation ne se rend plus par *non*, mais par *ne*; voy. § 456. Les vœux s'expriment avec plus d'énergie encore par l'addition de la particule *utinam* (plaise ou plût à Dieu!), p. ex. : *Utinam ego tertius vobis amicus adscriberer!* plût au ciel que je fusse en tiers dans votre amitié (Cic., *Tusc.*, 5, 22; l'imparfait pour indiquer ce qui ne peut être). *Utinam ne Phormioni id suadere in mentem incidisset*, plût aux Dieux que je n'eusse pas eu l'idée de donner ce conseil à Phormion (Ter., *Phorm.*, 2, 1, 5). Rarement on trouve *utinam* joint à un *non*, qui se rattache étroitement au verbe : *Hæc ad te die natali meo scripsi, qvo utinam susceptus non essem!* je vous écris le jour de ma naissance; jour funeste, où plût aux dieux que je ne fusse point né (Cic., *ad Att.*, 11, 9). La locution *O, si* avec le conjonctif, est elliptique : *O mihi præteritos referat si Juppiter annos!* O si Jupiter me rendait mes années passées (Virg., *Æn.*, 8, 560).

Rem. 2. Par les particules *dum, dummodo*, ou seulement *modo* (*modo ut*), si seulement, pourvu que (*dum ne, dummodo ne, modo ne*), on rattache un vœu ou une recommandation comme condition ou comme restriction à une proposition : *Oderint, dum metuant*, qu'on me haïsse, pourvu qu'on me craigne!

* Le présent au lieu de l'imparfait se met chez les poëtes : *migrantes cernas*, vous les eussiez vus émigrer, Virg., *Æn.*, 4, 401. Voy. § 347 *b*, *Rem.* 1.

Gallia æqvo animo omnes belli patitur injurias, dummodo repellat periculum servitutis, la Gaule supporte patiemment toutes les injures de la guerre, pourvu qu'elle écarte le danger de l'esclavage (Cic., *Phil.*, 12, 4). *Omnia postposui, dummodo præceptis patris parerem*, j'ai tout sacrifié, pourvu que j'obéisse aux recommandations de mon père (Cic., *ad Fam.*, 30, 25). *Manent ingenia senibus, modo permaneat studium et industria*, les vieillards conservent leur esprit, pourvu qu'ils conservent le goût de l'étude et l'activité (Cic., *Cat. M.*, 7). *Concedo, ut Verres impune hæc emerit, modo ut bona ratione emerit*, pardonnez à Verrès d'avoir fait ces acquisitions, pourvu qu'il les ait faites de bonne foi (Cic., *Verr.*, 4, 5).

Rem. 3. Le commençant remarquera qu'en latin une recommandation se rend souvent par une interrogation au moyen de *qvin* (= *Cur non*, que ne...? *Qvin imus?* que n'allons-nous? allons! *Qvin tu urges occasionem istam?* Que ne saisis-tu l'occasion qui s'offre à toi? = saisis l'occasion, etc.! (Cic., *ad Fam.*, 7, 8).

Rem. 4. On se sert de l'imparfait et du plus-que-parfait du conjonctif (pour conseiller, commander, impérativement), en parlant de ce qui *aurait dû arriver* (par opposition à ce qu'on a dit plus haut être arrivé) : *Curio causam Transpadanorum æqvam esse dicebat; semper autem addebat : vincat utilitas reipublicæ! Potius diceret, non esse æqvam, qvia non esset utilis reipublicæ, qvam, qvum non utilem diceret, esse æqvam fateretur*, Curion disait que la cause des Transpadans était juste, et il ajoutait toujours : Que l'utilité de la république l'emporte! mieux eût valu dire qu'elle n'était pas juste, par cela même qu'elle n'était pas avantageuse à la république, que de la combattre comme désavantageuse, et d'avouer qu'elle était juste (Cic., *Off.*, 3, 22). *Saltem aliqvid de pondere detraxisset*, du moins il aurait dû ôter quelque chose du poids; ou : encore s'il avait rabattu quelque peu de leur valeur! (Cic., *Flacc.*, 4, 20). *Frumentum ne emisses*, n'eusses-tu point acheté (tu n'aurais pas dû acheter) de blé (id., *Verr.*, 3, 84).

Rem. 5. Sur le conjonctif dans le discours oblique (indirect) suivi, répondant à l'impératif dans le discours direct, voy. le § 404.

§ 352. Une permission qu'on donne, une chose qu'on admet, une concession qu'on fait, en parlant de ce qui ne se comporte pas ainsi ou de ce qu'on laisse indécis et qu'on ne veut pas contester, se rend par le conjonctif : *Fruatur sane Gabinius hoc solatio*, que Gabinius, je le veux bien, jouisse de cette consolation (Cic., *Prov. Cons.*). *Vendat ædes vir bonus propter aliqva vitia, qvæ ceteri ignorent; pestilentes sint et habeantur salubres; male materiatæ sint, ruinosæ; sed hoc præter dominum nemo sciat; qværo, si hæc emptoribus non dixerit, num injuste fecerit*, qu'un honnête homme mette en vente une maison à cause de certains défauts qu'il connaît et que tout le monde ignore; qu'elle soit malsaine et passe pour salubre; que la charpente soit mauvaise, l'édifice ruineux; mais, excepté le maître, que personne ne s'en doute; je demande si le propriétaire qui n'avertirait pas les acquéreurs ferait un acte injuste (Cic., *Off.*, 3, 13). *Malus civis, improbus consul, seditiosus homo Carbo fuit. Fuerit aliis, tibi qvando esse cœpit?* Carbon était un citoyen pervers, un mauvais consul, un séditieux. Oui, pour d'autres; mais pour toi, depuis quand? (Cic., *Verr.*, 1, 14). *Ne sint in senectute vires*, admettons que la vieillesse n'ait plus de force (id., *Cat. M.*, 11).

§ 353. Le conjonctif s'emploie dans les interrogations, pour exprimer ce qui *doit* ou *devrait* avoir lieu, surtout quand on fait entendre que la chose n'arrivera pas ou n'est point arrivée : *Utrum superbiam Verris prius commemorem an crudelitatem?* Que dois-je rappeler d'abord, l'orgueil ou la cruauté de Verrès? (Cic., *Verr.*, 1, 47). *Qvam te memorem, virgo?* qui dirai-je que tu es, jeune fille? de quel nom te nommer? (Virg., *Æn.*, 1, 327). *Qvid hoc homine faciatis? Aut ad qvam spem tam importunum animal reservetis?* que ferez-vous de cet homme? Dans quel espoir conserveriez-vous un être aussi affreux? (Cic., *Verr.*, 1, 16). *Qvid faceret aliud?* quelle autre chose pouvait-il faire? (Cic., *de Or.*, 3, 23). *Hæc qvum viderem, qvid agerem, judices? contenderem contra tribunum plebis privatus armis?* devant ces faits, que devais-je faire, juges? Devais-je, simple particulier, combattre les armes à la main contre un tribun du peuple? (Cic., *pro Sest.*, 19). *Qvid enumerem artium multitudinem, sine qvibus vita omnino esse nulla potest?* Compterai-je le nombre infini des arts sans lesquels il n'y aurait pas eu d'existence possible? (Cic., *Off.*, 2, 4) (= *non enumerabo*). *Cur plura commemorem?* pourquoi en dirais-je davantage? (*cur hæc commemoro*, signifie : pourquoi rapporté-je ces choses?). *Qvidni meminerim?* Comment ne m'en souviendrais-je point? (Cic., *de Or.*, 2, 67) (négation de *non memini*). On se sert encore du conjonctif dans les interrogations où l'on désapprouve, où l'on désigne une chose comme inconcevable : *Qvæso, qvid istuc consilii est? Illius stultitiâ victâ ex urbe rus tu habitatum migres?* Qu'est-ce que cette idée-là? quoi! pour complaire à un sot caprice vous iriez vous confiner à la campagne? (Ter., *Hec.*, 4, 2, 13). *Ego te videre noluerim?* Vous croyez que je ne veux plus vous voir? (Cic., *ad Q. Fr.*, 1, 3).

Rem. En parlant d'une chose qui ne se peut concevoir, on se sert aussi avec interrogation d'une expression elliptique avec *ut* : *Ego ne ut te interpellem?* que je vous interrompe, moi? ou : moi vous interrompre? (Cic., *Tusc.*, 2, 18) (= *fieri-ne potest, ut*, etc.). *Qvamqvam qvid loqvor? Te ut ulla res frangat? Tu ut unqvam te corrigas?* mais que dis-je? toi te laisser briser par quelque chose? toi te corriger jamais? (id., *Catil.*, 1, 9).

§ 354. Le conjonctif s'emploie dans toutes les propositions qui désignent l'objet d'un verbe ou d'une expression précédente et sont liées par les particules *ut*, que, *ne*, *ut ne*, *ut non*, *qvin*, *qvominus*, que ne... pas : *Sol efficit, ut omnia floreant*, le soleil fait que tout fleurit, fait tout fleurir. *Verres rogat et orat Dolabellam, ut ad Neronem proficiscatur*, Verrès prie et supplie Dolabella d'aller trouver Néron (Cic., *Verr.*, 1, 29). *Precor, ne me deseras*, je te prie de ne point m'abandonner; *vix me contineo, qvin involem in illum*, je ne sais qui m'empêche de lui sauter aux yeux (Ter., *Eun.*, 5, 2, 20). *Mos est hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere*, les hommes ont ce travers, de ne pas vouloir que la même personne excelle dans plusieurs choses (Cic., *Brut.*, 21).

Rem. Quand et avec quelles particules faut-il former les propositions de cette nature? c'est ce qu'enseigne l'appendice qui suit ce chapitre. La particule peut dans certains cas être laissée de côté; voy. là-même le § 372 *b*, *Rem.* 4; le § 373, *Rem.* 1; le § 375 *a*, *Rem.* 1.

§ 355. Le conjonctif se met dans toutes les propositions subordonnées, qui se rattachent à une autre proposition, pour exprimer un but, une fin (*propositions finales*) ou un résultat, une conséquence, et qui sont introduites par les particules *ut*, afin que, *ne* (*ut ne*), afin que-ne, de peur que; *qvo*, pour que par là; *ut*, de sorte que; *ut non*, de sorte que-ne pas; *qvin*, sans que. On emploie également le conjonctif après *ut* (*ut non*) dans la signification de : quand même, lors même que; et après *nedum*, bien loin de. P. ex. : *Legum omnes servi sumus, ut liberi esse possimus*, nous sommes tous esclaves des lois, afin que nous puissions être libres. *Hæc ideo ad te scribo, ne me oblitum esse mandatorum tuorum putes*, je t'écris ces lignes, pour que tu ne croies pas que j'aie oublié tes recommandations. *Ager non semel aratur, sed novatur et iteratur, qvo meliores fetus possit et grandiores edere*, un champ ne se laboure pas une seule fois; on lui donne une seconde et une troisième façon, pour qu'il puisse produire des fruits plus abondants et plus beaux (Cic., *de Or.*, 2, 30). *Verres Siciliam ita vexavit, et perdidit, ut restitui in antiqvum statum nullo modo possit*, Verrès a tellement pressuré et ruiné la Sicile, qu'on ne saurait la rétablir dans son ancien état (Cic., *Verr.*, 1, 4). *In virtute multi sunt adscensus; ut is gloria maxime excellat, qvi virtute plurimum præstet*, il y a dans la vertu plusieurs degrés, et celui-là (ou : de sorte que celui-là) surpasse tout le monde

en gloire, qui l'emporte par l'éclat du mérite (Cic., *pro Planc.*, 25). *Nunqvam accedo, qvin abs te abeam doctior*, je ne t'approche jamais, sans m'en retourner (que je ne m'en retourne) plus savant (Ter., *Eun.*, 4, 7, 21). *Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas*, les forces fissent-elles défaut, la volonté n'en est pas moins louable (Ov., *ex Pont.*, 3, 4, 79). *Vix in ipsis tectis frigus vitatur, nedum in mari sit facile abesse ab injuria temporis*, bien loin qu'il soit facile en mer de se garantir des injures du temps, on a de la peine même dans les maisons à se préserver du froid (Cic., *ad Fam.*, 16, 8).

Rem. Sur quelques particularités dans la liaison de ces propositions et l'usage des conjonctions, voy. chap. 9; § 440; sur *ne* et *ut ne*, § 456 avec la *rem.* 4.

§ 356. On met au conjonctif toutes les *propositions interrogatives subordonnées*, c.-à-d. toutes les propositions qu'on rattache à une autre proposition par un pronom ou par un adverbe interrogatif ou par une particule interrogative quelconque, pour désigner l'objet d'un verbe, d'une locution ou d'un adjectif ou substantif isolé : *Qvæsivi ex puero, qvid faceret, ubi fuisset*, j'ai demandé à l'enfant ce qu'il faisait, où il avait été. *Difficile dictu est, utrum hostes magis Pompeji virtutem pugnantes timuerint, an mansvetudinem victi dilexerint*, il est difficile de dire si les ennemis ont plus redouté le courage de Pompée dans le combat qu'ils n'ont chéri sa clémence après la défaite (Cic., *pro leg. Manil.*, 14). *Doleam necne doleam, nihil interest*, il m'est indifférent de souffrir ou de ne souffrir pas (Cic., *Tusc.*, 2, 12). *Vides, ut alta stet nive candidum Soracte*, tu vois comme se dresse dans les airs le Soracte blanchi par une profonde couche de neige (Hor., *Od.*, 1, 9, 1). *Valetudo sustentatur notitia sui corporis et observatione, qvæ res prodesse soleant aut obesse*, la santé se conserve par la connaissance qu'on a de son tempérament et par l'attention à observer ce qui lui est bon et ce qui lui est contraire (Cic., *Off.*, 2, 24).

Rem. 1. Sur les particules interrogatives, voy. § 451-453. Le commençant doit bien se garder de confondre les propositions interrogatives subordonnées avec ces périphrases relatives où le *ce que* français ne signifie pas *quelle chose?* mais *la chose que;* p. ex. : je donne ce que j'ai : *do qvæ habeo;* j'ai dit ce que je savais, *dixi qvæ sciebam.* Je dis ce que je pense, *dico quod sentio;* c.-à-d. ce que je pense, je le dis; mais *dico qvid sentiam* signifierait : je dis de quel avis je suis.

Rem. 2. Dans les interrogations relatives (indirectes) où il s'agit de déterminer ce qui doit être ou arriver, souvent les verbes français *devoir*, *pouvoir* ne se rendent pas par un mot particulier; l'idée de *devoir* se trouve suffisamment rendue par le conjonctif, p. ex : *Vos hoc tempore eam potestatem habetis, ut statuatis utrum nos semper miseri lugeamus, an aliqvando per vestram virtutem sapientiamqve recreemur*, vous êtes aujourd'hui les maîtres de décider si nous devons être plongés dans un deuil éternel ou si nous devons (si nous pouvons) attendre enfin de votre courage et de votre sagesse quelque adoucissement à nos maux (Cic., *pro Mil.*, 2). *Non satis constabat qvid agerent*, ils ne savaient pas bien ce qu'ils devaient faire (Cæs., *B. G.*, 3, 14).

Rem. 3. Chez les plus anciens poètes (Plaute et Térence) on trouve quelquefois une proposition interrogative subordonnée mise à l'indicatif; p ex. : *Si nunc memorare velim, qvam fideli animo et benigno in illam fui, vere possum*, si je voulais rappeler ici combien j'ai été fidèle et bon envers elle, je le puis vraiment (Ter., *Hec.*, 3, 5, 21). Chez les poètes plus récents (Horace, Virgile), cela est rare, et, en prose, cela est tout à fait inusité. Quelquefois, après *dic* ou *qvæso*, on trouve une interrogation directe là où il pourrait y en avoir une indirecte : *Dic, qvæso, num te illa terrent, triceps Cerberus, Cocyti fremitus, travectio Acherontis?* Dis-moi, je te prie : as-tu peur du Cerbère à trois têtes, du frémissement du Cocyte, du passage de l'Achéron? (Cic., *Tusc.*, 1, 5). Ici on peut aussi remarquer que l'expression, *nescio qvis* (*nescio qvo pacto, nescio unde*, etc.), peut être intercalée dans une proposition interrogative, sous forme de parenthèse ou comme observation sur un mot isolé : *Minime assentior iis, qvi istam nescio qvam indolentiam magnopere laudant*, je ne suis pas du tout de l'avis de ceux qui font un pompeux éloge de cette sorte d'insensibilité (cette je ne sais quelle insensibilité) (Cic., *Tusc.*, 3, 6). *Licuit esse otioso Themistocli, licuit Epaminondæ, licuit etiam mihi; sed, nescio qvo modo, inhæret in mentibus nostris qvasi seculorum qvoddam augurium futurorum*, Thémistocle pouvait couler ses jours dans le repos, Épaminondas le pouvait, je l'ai pu aussi; mais nous avons au-dedans de nous je ne sais quel pressentiment des siècles futurs (Cic., *Tusc.*, 1, 15).

Rem. 4. Sur le mode employé dans les propositions interrogatives dans le discours oblique (indirect), voy. § 405,

§ 357. *a*. Les propositions subordonnées, qui énoncent la *cause*, le *motif*, la *raison* (par les particules *qvod* et *qvia*, parce que), ou l'*occasion*, le *sujet* (par les particules *qvoniam*, *qvando*, puisque, vu que), se mettent ordinairement à l'indicatif (quand la personne qui parle exprime d'après sa propre opinion le motif réel, l'occasion réelle); mais le conjonctif s'emploie quand la raison (l'occasion) est donnée d'après une opinion étrangère, comme par exemple on la conçoit dans celui dont la façon d'agir a été mentionnée dans la proposition principale : *Aristides nonne ob eam causam expulsus est patria, qvod præter modum justus esset?* Aristide n'a-t-il pas été banni de sa patrie, parce qu'il était (dans l'opinion de ses concitoyens) juste au-delà de la mesure? (Cic., *Tusc.*, 5. 36). *Bene majores accubitionem epularem amicorum, qvia vitæ conjunctionem haberet, convivium nominaverunt*, nos ancêtres ont fort bien nommé *convives*, parce que c'était (dans leur opinion) vivre ensemble, les amis réunis à une même table (Cic., *Cat. M.*, 13). (Ici l'imparfait lui-même montre que la raison est donnée d'après la manière de voir des ancêtres.) Quelquefois on rencontre aussi le conjonctif là où on aurait pu mettre l'indicatif, parce que le motif est accepté comme le véritable par la personne qui parle : *Romani tamen, qvia consules ad id locorum prosperē rem gererent, minus his cladibus commovebantur*, les Romains cependant, parce qu'ils voyaient que les consuls avaient jusqu'alors bien mené les affaires, s'émouvaient moins de ces désastres (Liv., 25, 22).

C'est pour cela qu'avec les verbes qui marquent l'éloge, le blâme, la plainte, l'étonnement, on met *qvod* (non *qvia*) suivi du conjonctif, quand on exprime à la fois le motif et l'opinion de personnes étrangères qui croyaient à ce motif : *Laudat Panætius Africanum, qvod fuerit abstinens*, Panétius loue l'Africain de son désintéressement (du désintéressement dont, selon lui, il faisait preuve) (Cic.. *Off.*, 2, 22). *Socrates accusatus est, qvod corrumperet juventutem et novas superstitiones introduceret*, Socrate fut accusé de corrompre la jeunesse et d'introduire des superstitions nouvelles (c'était l'opinion des accusateurs), Quint., 4, 4, 5. Mais quand la personne qui parle indique une chose existant réellement, comme le motif de l'accusation, on met l'indicatif : *Qvod spiratis, quod vocem mittitis indignantur*, ils s'indignent de ce que vous respirez, de ce que vous parlez (Liv., 4, 3).

Rem. 1. La personne qui parle peut aussi exprimer le motif de ses propres actions par le conjonctif, comme d'après une opinion étrangère, quand elle dit comment la chose lui paraissait alors, sans confirmer expressément maintenant cette manière de voir : *Mihi semper Academiæ consvetudo de omnibus in contrarias partes disserendi non ob eam causam solum placuit, qvod aliter non posset, qvid in qvaqve re verisimile esset, inveniri, sed etiam qvod esset ea maxima dicendi exercitatio*, j'ai toujours aimé la méthode des Académiciens, de traiter le pour et le contre sur chaque matière, non-seulement parce que c'est le seul moyen de voir où se trouve la vraisemblance, mais encore parce qu'il n'y a rien de si propre à nous exercer à parler (Cic., *Tusc.*, 2, 3).

Rem. 2. Quelquefois *qvod* se construit avec le conjonctif d'un verbe qui signifie *dire* ou *penser*, bien que ce ne soit pas la circonstance que quelqu'un a dit ou pensé une chose, mais la substance même de ce qui a été dit ou pensé, qui doive être donné comme motif et comme opinion étrangère : *Qvum Hannibalis permissu exisset e castris, rediit paulo post, qvod se oblitum nescio qvid diceret*, après être sorti du camp avec la permission d'Hannibal il revint peu de temps après, disant qu'il avait oublié je ne sais quoi (Cic., *Off.*, 1, 3) (=

* *Id mirum quantum profuit ad concordiam civitatis*, c'est une chose merveilleuse combien cela a puissamment contribué à la concorde publique (Liv., 2, 1). De même *immane quantum* avec l'indicatif.

sous prétexte d'avoir oublié). *Multi prætores, qvæstores et legatos suos de provincia decedere jusserunt, qvod eorum culpa se minus commode audire arbitrarentur*, souvent des préteurs ont obligé leurs questeurs, leurs lieutenants, à sortir de leur province, persuadés que, par la faute de ces agents, ils ne jouissaient pas eux-mêmes d'une bonne réputation (Cic., *Verr.*, 3, 58).

b. Le conjonctif s'emploie, quand on indique que le motif énoncé n'est pas le véritable : *Nemo oratorem admiratus est, qvod latine loqveretur*, personne n'a admiré un orateur, parce qu'il parlait purement latin (Cic., *Or.*, 3, 14) Dans ce sens on a coutume de mettre d'abord *non qvod* (*non ideo quod*, *non eo qvod*) ou non *qvia* avec le conjonctif, puis *sed qvod* (*qvia*) avec indication de la raison véritable à l'indicatif : *Pugiles in jactandis cæstibus ingemiscunt, non qvod doleant animove succumbant, sed qvia profundenda voce omne corpus intenditur venitqve plaga vehementior*, les athlètes en agitant leurs cestes, poussent de grands cris, non qu'ils souffrent ou que leur courage faiblisse, mais parce qu'en jetant un cri, tous les nerfs se tendent et que le coup est porté avec plus de vigueur (Cic., *Tusc.*, 2, 23). (*Jactatum in conditionibus neqvicqvam de Tarqviniis in regnum restituendis, magis qvia id negare Porsena neqviverat Tarqviniis, qvam qvod negatum iri sibi ab Romanis ignoraret* (= *non qvod-ignoraret; sed qvia-neqviverat*), on agita vainement dans le règlement des conditions la question du rétablissement des Tarquins sur le trône, plutôt parce que Porsena n'avait pu refuser cela aux Tarquins, que parce qu'il ignorait que les Romains dussent s'y refuser (Liv., 2, 13) *.

Rem. Au lieu de *non qvod* (*non qvia*) on emploie aussi *non qvo*, non que : *De consilio meo ad te, non qvo celandus esses, nihil scripsi antea, sed qvia communicatio consilii qvasi qvædam videtur esse efflagitatio ad coeundam societatem vel periculi vel laboris*, si je ne vous ai rien écrit jusqu'ici de mon projet, ce n'est pas qu'il dût vous être celé, mais parce que la communication d'un projet est une sorte d'invitation pressante à en partager ou les périls ou les fatigues (Cic., *ad Fam.*, 5, 19). On dit aussi *non qvo*, avec *sed ut* ou *sed ne* pour corrélatif. Pour *non qvod non* (*non qvo non*) on trouve aussi *non qvin*; p. ex. : *Non tam ut prosim causis, elaborare soleo, qvam ne qvid obsim; non qvin enitendum sit in utroqve, sed tamen multo est turpius oratori nocuisse videri causæ qvam non profuisse*, j'ai coutume de me donner du mal, non pas tant pour servir mes causes que pour ne leur point nuire; non qu'il ne faille faire beaucoup d'efforts dans les deux cas, mais c'est qu'il y a beaucoup plus de honte pour un orateur à paraître avoir nui à sa cause qu'à ne lui avoir pas été utile (Cic., *de Or.*, 2, 72).

§ 358. Le conjonctif se met avec la particule *qvum*, quand elle exprime la *cause* (vu que, attendu que, comme, *qvum causale*) ou (avec l'imparfait et le plus-que-parfait), la *suite*, l'*enchaînement* des faits (lorsque, après que, quand) : *Qvum vita sine amicis insidiarum et metus plena sit, ratio ipsa monet amicitias comparare*, la vie, sans amis, étant pleine d'embûches et de craintes, la raison elle-même nous invite à nous en procurer (Cic., *Finn.*, 1, 20). *Dionysius qvum in communibus suggestis consistere non auderet, concionari ex turri alta solebat*, comme Denys n'osait point se tenir sur la tribune commune, il avait coutume de faire ses harangues du haut d'une tour (id., *Tusc.*, 5, 20). *Epaminondas qvum vicisset Lacedæmonios apud Mantineam atqve ipse gravi vulnere exanimari se videret, qvæsivit, salvus-ne esset clipeus*, après avoir vaincu les Lacédémoniens à Mantinée, Epaminondas, voyant qu'il allait mourir de sa grave blessure, demanda si son bouclier était sauf (id., *Finn.*, 2, 30). Au contraire une action est-elle simplement rapportée à un temps déterminé, de manière que *qvum* signifie *quand* (avec un présent ou un futur) ou *alors que*, *dans le temps que, dans le temps où*, on met, dans ce cas, l'indicatif; toutefois, quand il a le sens d'*alors que*, il n'est pas rare de le construire avec l'imparfait du conjonctif : *Qvi injuriam non propulsat, qvum potest, injuste facit*, celui qui n'empêche pas une injustice, quand il le peut, agit injustement (Cic., *Off.*, 3, 18). *Qvum inimici nostri venire dicentur, tum in Epirum ibo*, quand on m'annoncera que mes ennemis viennent, j'irai en Epire (id., *ad Fam.*, 14, 3). *Res, qvum hæc scribebam, erat in extremum adducta discrimen*, l'affaire, au moment où je t'écrivais, était dans la situation la plus critique (id., *ib.*, 12, 6). *Dionysius ea, qvæ concupierat, ne tum qvidem, qvum omnia se posse censebat, conseqvebatur*, Denys, même alors qu'il se croyait tout-puissant, n'obtenait pas ce qu'il désirait (id., *Tusc.*, 5, 20). *Qvum Cæsar in Galliam venit, alterius Gallorum factionis principes erant Ædui, alterius Seqvani*, quand César arriva dans la Gaule, à la tête d'une des deux factions étaient les Eduens, à la tête de l'autre, les Séquanes (Cæs., *B. G.*, 7, 12). *Zenonem, qvum Athenis essem, audiebam freqventer*, quand j'étais à Athènes, j'allais souvent entendre Zenon (Cic., *N. D.*, 1, 21). *C. Cæsar tum, qvum maxime furor arderet Antonii, firmissimum exercitum compararit*, Caius César, au moment où la fureur d'Antoine était dans tout son feu, réunit une armée très-solide (id., *Phil.*, 3, 2) *. Avec les autres conjonctions temporelles qui expriment la succession des faits, on emploie l'indicatif; voy. § 338 *b*.

Rem. 1. L'indicatif s'emploie encore, quand *qvum* (*qvum interim*) sert à rattacher un fait ou un rapport à une autre époque ou à une autre situation précédemment indiquée : *Jam ver appetebat, qvum Hannibal ex hibernis movet*, le printemps approchait déjà, quand Hannibal quitta ses quartiers d'hiver (Liv., 22, 1). *Jam scalis egressi milites prope summa ceperant, qvum oppidani concurrunt, lapides, ignem, alia præterea tela ingerunt*, déjà au moyen d'échelles les soldats sortis avaient atteint les sommités, quand les habitants accourent en foule, et font pleuvoir sur eux les pierres, le feu et autres projectiles (Sall., *Jug.*, 60). *Piso ultimas Hadriani maris oras petivit, qvum interim Dyrrhachii milites domum, in qva eum esse arbitrabantur, obsidere cœperunt*, Pison gagna les bords les plus reculés de la mer Adriatique, quand à Dyrrhachium (ou : cependant à Dyrrachium) les soldats mirent le siége devant la maison où ils le croyaient demeuré (Cic., *in Pis.*, 38). De même : *Nondum centum et decem anni sunt, qvum de pecuniis repetundis a L. Pisone lata lex est*, il n'y a pas encore cent dix ans qu'une loi sur les concussions fut portée par L. Pison (Cic., *Off.*, 2, 21).

Rem. 2. *Qvum*, dans le sens de, *pendant que, en, par, parce que*, se construit avec le présent et avec le parfait de l'indicatif : *Concedo tibi, ut ea prætereas, qvæ, qvum taces, nulla esse concedis*, je te concède de passer les choses que, quand tu te tais, c.-à-d. en te taisant ou par ton silence, tu accordes n'être point (Cic., *Rosc. Am.*, 19). *Epicurus ex animis hominum extraxit religionem, qvum dis immortalibus opem et gratiam sustulit*, Epicure a arraché la religion du cœur de l'homme, en enlevant aux dieux immortels l'assistance et les faveurs (Cic., *N. D.*, 1, 43). Mais on dit avec l'imparfait du conjonctif : *Munatius Plancus qvotidie meam potentiam criminabatur, qvum diceret, senatum qvod ego vellem decernere*, Munatius Plancus accusait chaque jour ma puissance, en disant que le sénat décrétait ce que je voulais (Cic., *pro Mil.*, 5). Avec *laudo, gratulor, gratias ago, gratia est*, on trouve *qvum* avec l'indicatif dans le même sens que *qvod*, de ce que, parce que; p. ex. : *Gratulor tibi, qvum tantum vales apud Dolabellam*, je te félicite d'avoir tant de pouvoir auprès de Dolabella (Cic., *ad Fam.*, 9, 14).

Rem. 3. *Qvum* se construit d'ordinaire avec le conjonctif, quand il exprime une certaine comparaison et particulièrement une opposition entre le contenu de la proposition principale et celui de la proposition subordonnée (tandis que, pendant qu'au contraire, lorsque pourtant, bien que) : *Hoc ipso tempore, qvum omnia gymnasia philosophi teneant, tamen eorum auditores discum audire qvam philosophum malunt*, aujourd'hui même, quand (bien que) les philosophes occupent tous les gymnases, leurs auditeurs aiment mieux entendre le bruit du disque que la voix du philosophe (Cic., *de Or.*, 2, 5); à l'imparfait cela a toujours lieu. De là vient qu'avec *qvum-tum* (tant... que; aussi bien... que; non-seulement, mais encore), quand chaque membre a son verbe propre, on construit souvent le premier membre avec le conjonctif, pour exprimer une certaine comparaison entre le cas général et le cas particulier, entre ce qui a précédé et ce qui a suivi, et autres choses analogues; p. ex. : *Qvum multæ*

* Exception rare : *Non qvia nasus illis nullus erat* (au lieu d'*esset*), non qu'ils n'eussent point de nez (Hor., *Sat.*, 2, 2, 90).

* *Tum, qvum haberet hæc respublica Luscinos, Calatinos, Acidinos... et tum, qvum erant Catones, Phili, Lælii, tamen hujuscemodi res commissa nemini est*, alors que notre république avait des Luscinus, des Calatinus, des Acidinus, et alors qu'il y avait des Catons, des Philus, des Lælius, une affaire de ce genre ne fut confiée à personne (Cic., *de leg. agr.*, 2, 24).

res in philosophia neqvaqvam satis adhuc explicatæ sint, tum perdifficilis et perobscura quæstio est de natura deorum, non-seulement beaucoup de choses en philosophie n'ont pas été encore suffisamment expliquées, mais c'est une question très-difficile et très-obscure que celle de la nature des dieux (Cic., *N. D.*, 1, 1). *Sext. Roscius qvum omni tempore nobilitatis fautor fuisset, tum hoc tumultu proximo præter ceteros in ea vicinitate eam partem causamqve defendit*, Sext. Roscius, qui de tout temps a été partisan de la noblesse, a été dans ces derniers troubles celui de tout notre voisinage qui a défendu cette même cause avec le plus d'ardeur (id., *Rosc. Am.*, 6). Quand la raison des deux faits est simplement indiquée, alors on met l'indicatif : *Qvum ipsam cognitionem juris augurii conseqvi cupio, tum mehercule tuis incredibiliter studiis delector*, non-seulement je désire vivement acquérir la connaissance du droit augural, mais je trouve vraiment dans vos études un charme incroyable (Cic., *ad Fam.*, 3, 9).

Rem. 4. On dit toujours avec le conjonctif : *Audivi* (*auditum est*) *ex eo qvum diceret*, je l'ai (on l'a) entendu dire. On emploie également presque toujours le conjonctif après l'expression : *fuit* (ou *erit*) *tempus* (*illud tempus, dies*), *qvum*, il fut un temps, un temps viendra, où..; et après l'expression plus simple, *fuit, qvum*. *Illucescet aliqvando ille dies, qvum tu fortissimi viri magnitudinem animi desideres*, un jour peut arriver où tu auras à regretter l'absence du citoyen le plus généreux (Cic., *pro Mil.*, 26). *Fuit, qvum mihi qvoqve initium reqviescendi fore justum arbitrarer*, il y eut un temps où je me flattais aussi de jouir à mon tour d'un repos légitime (Cic., *de Or.*, 1, 1).

§ 359. Quand, au moyen de *qvum* ou d'autres conjonctions (*ubi, postqvam, qvoties, si,* dès que, après que, toutes les fois que, si) ou par des relatifs indéterminés (*qvicunqve*, quiconque; *ubicunqve,* en quelque lieu que; *qvocunqve*, partout où, avec mouvement; *in qvamcunqve partem,* de quelque côté que; *ut qvisqve,* selon que chacun) une action souvent répétée se trouve exprimée à l'imparfait ou (plus souvent, d'après le § 338, *a, Rem.*) au plus-que-parfait, les écrivains anciens (Cicéron, César, Salluste) mettent d'ordinaire l'indicatif (Cf. § 338, *a, Rem.*), d'autres au contraire emploient de préférence le conjonctif : *Qvum ver esse cœperat, Verres dabat se labori atqve itineribus,* quand le printemps commençait, Verrès se livrait au travail et aux voyages (Cic., *Verr.*, 5, 10). *Qvamcunqve in partem eqvites impetum fecerant, hostes loco cedere cogebantur*, de quelque côté que la cavalerie eût chargé, les ennemis étaient forcés de se retirer (Cæs., *B. C.*, 2, 40). *Numidæ si a perseqvendo hostes deterrere neqviverant, disjectos a tergo aut lateribus circumveniebant; sin opportunior fugæ collis qvam campi fuerant, Numidarum eqvi facile evadebant,* si les Numides (quand les N.) n'avaient pu empêcher l'ennemi de les poursuivre, ils les enveloppaient par derrière ou sur les flancs dans leur désordre; mais si se présentait une colline plus favorable à la fuite que les plaines, les chevaux numides s'échappaient aisément (Sall., *Jug.*, 50). — *Qvemcunqve lictor jussu consulis prehendisset, tribunus mitti jubebat*, si le licteur par ordre du consul avait mis la main sur quelqu'un, le tribun le faisait relâcher (Liv., 3, 11). *Qvum in jus duci debitorem vidissent, convolabant*, quand ils (toutes les fois qu'ils) voyaient traîner un débiteur en justice, ils accouraient (id., 2, 27). *Id fecialis ubi dixisset, hastam in fines eorum mittebat,* dès que le fécial avait dit ces paroles, il jetait une lance sur leur territoire (id., 1, 32).

§ 360. Les conjonctions *dum*, *donec* et *qvoad*, dans le sens de *jusqu'à ce que*, ainsi que *priusqvam* et *anteqvam,* se construisent (dans l'usage régulier de la langue) avec l'indicatif, quand on énonce simplement un fait réellement arrivé ou qui arrive (*a*), mais avec le conjonctif, quand on exprime en même temps une idée de dessein, de but (jusqu'à ce que telle chose arrive) ou qu'on énonce une action qui n'a pas réellement eu lieu (avant que telle chose puisse arriver) (*b*). Toutefois le conjonctif à l'imparfait et au plus-que-parfait se met aussi dans la simple énonciation d'une époque ou d'une action réelle (particulièrement avec *anteqvam*, *priusqvam* dans le style historique) (*c*); on trouve également le conjonctif avec *anteqvam* et *priusqvam*, quand on parle de ce qui a coutume d'arriver, avant qu'une autre chose arrive (*d*). *a. De comitiis, donec rediit Marcellus, silentium fuit,* on ne parla pas des comices, avant le retour de Marcellus (Liv., 23, 31). *Haud desinam, donec perfecero,* je ne cesserai pas que je n'aie achevé (Ter., *Phorm.*, 3, 2, 72). *Milo in senatu fuit eo die, qvoad senatus dimissus est,* Milon resta au sénat ce jour-là, jusqu'à la fin de la séance. (Cic., *pro Mil.*, 10). *Mecum deserta qverebar, dum me jucundis lapsam sopor impulit alis,* abandonnée je gémissais toute seule, jusqu'au moment où je tombai (de fatigue) et où le sommeil me toucha de ses douces ailes (Prov., 1, 3, 43)*. *Non in hac re Pola fuit ejusmodi, sed, anteqvam ego in Siciliam veni, in maximis rebus ac plurimis,* ce ne fut pas dans cette seule chose que Pola agit de la sorte, mais avant mon arrivée en Sicile, dans une foule d'autres de la plus haute importance (Cic., *Verr.*, 2, 47). *Non defatigabor, anteqvam illorum ancipites vias rationesque percepero,* je ne me découragerai pas que je n'aie parfaitement appris leur méthode à double fin (id., *de Orat.*, 3, 36). *Epaminondas non prius bellare destitit, qvam urbem Lacedæmoniorum obsidione clausit,* Epaminondas ne cessa pas de faire la guerre, avant d'avoir bloqué Lacédémone (Corn., *Epam.*, 8). — *b. Iratis subtrahendi sunt ii, in qvos impetum conantur facere, dum se ipsi colligant,* il faut ôter de devant les yeux des personnes irritées celles sur qui elles cherchent à s'élancer, jusqu'à ce qu'elles (en attendant qu'elles) se remettent**. *Numidæ, priusqvam ex castris subveniretur, in proximos colles discedunt,* les Numides, avant qu'on envoyât des secours du camp, se retirent sur les collines du voisinage (Sall., *Jug.*, 54). *Anteqvam homines nefarii de meo adventu audire potuissent, in Macedoniam perrexi,* avant que ces scélérats eussent pu apprendre mon arrivée, je continuai ma route vers la Macédoine (Cic., *pro Planc.*, 41). *c. Trepidationis aliqvantum elephanti edebant, donec quietem ipse timor fecisset,* il y eut un peu de trouble parmi les éléphants, jusqu'à ce que la crainte même (que leur inspirait la vue de l'eau) les eût calmés (Liv., 25, 28). *Paucis ante diebus, qvam Syracusæ caperentur, Otacilius in Africam transmisit,* peu de jours avant la prise de Syracuse, Otacilius passa en Afrique (id., XXV, 31)***. — *d. Tragœdi qvotidie, anteqvam pronuntient, vocem cubantes sensim excitant,* les acteurs tragiques, avant de paraître en public, se couchent sur un lit, poussent leur voix et l'élèvent graduellement (Cic., *de Or.*, 1, 59). *Tempestas minatur, anteqvam surgat,* la tempête menace, avant de s'élever (Sen., *Ep.*, 103).

Rem. 1. Sur *exspecto dum, opperior dum* avec le présent, voy. § 339, *Rem.* 2. *Exspectare dum* avec le conjonctif répond au français : *s'attendre à*; avec l'indicatif, à *attendre que* : p. ex. : *Exspectas fortasse, dum dicat*, vous vous attendez peut-être à l'entendre dire, vous croyez qu'il va dire (Cic., *Tusc.*, 1, 7). On dit dans le même sens *exspectare, ut*; p. ex. : *Nisi forte exspectatis, ut illa diluam, qvæ Erucius de rebus commenticiis objecit,* à moins que vous n'attendiez par hasard que je réfute ce qu'Erucius a objecté touchant je ne sais quelles inventions (Cic., *Rosc. Amer.*, 29).

Rem. 2. Dans le sens de : *aussi longtemps que, tant que*, on peut aussi construire *dum* et *donec* avec le conjonctif, quand il s'agit d'un projet, d'une intention à réaliser : *Die seqventi qvievere milites, dum præfectus urbis vires inspiceret*, le jour suivant les soldats se reposèrent, jusqu'à ce que (en attendant que) le préfet de la ville eût inspecté les forces (Liv., 24, 40). Partout ailleurs on met toujours l'indicatif : *Ti. Gracchus, P. F., tamdiu laudabitur, dum memoria rerum Romanarum manebit*, Tib. Gracchus, fils de Publius, sera loué tant que subsistera le souvenir de Rome (Cic., *Off.*, 2, 12).

Rem. 3. Sur *anteqvam* et *prius qvam* avec le présent voy. § 339, *Rem.* 2. Ces conjonctions se construisent avec l'indicatif présent, en parlant de ce qu'on désigne comme une chose qu'on veut éviter : *Dabo operam ut istuc ve-*

* *Dum* s'emploie rarement dans ce sens (*Usqve ad eum finem, dum* — Cic., *Verr.*, 1, 6).

** Ici, à cause de l'indication d'un but, on emploie *dum* et non *donec*.

*** *Non ante* (ou *prius*) — *qvam* se construit toujours avec le parfait de l'indicatif.

niam, antequam ex animo tuo effluo, je ferai en sorte d'aller te voir, avant que je sorte de ta pensée (Cic., *Fam.*, 7, 14).

Rem. 4. Quand on se sert de *ante*, *priusqvam* pour exprimer l'impossible ou ce qu'il faut éviter à tout prix, on les construit avec le conjonctif (parce que l'action est conçue comme n'ayant pas lieu) : *Ante leves ergo pascentur in æthere cervi, qvam nostro illius labatur pectore vultus*, on verra le cerf léger paître dans les airs, avant que ses traits s'effacent de mon cœur (Virg., *Ecl.*, 1, 59). *Zeno Magnetas dixit in corpora sua citius per furorem sævituros, qvam ut Romanam amicitiam violarent*, Zénon dit que les Magnètes tourneraient leur fureur contre eux-mêmes avant que de manquer à leurs engagements envers Rome (Liv., 35, 31). De même après *potius qvam* : *Prævalo potius Lucullum debito testimonio, qvam id cum mea laude communicem*, j'aime mieux priver Lucullus d'un hommage qui lui est dû que d'y mêler le souvenir de mon propre mérite (Cic., *Acad.*, 1, 1).

§ 361. Les particules de concession *qvamvis*, quoique, et *licet* (propr. le verbe *licet*, avec omission de *ut*), quoique, bien que, se construisent avec le conjonctif : *Quod turpe est, id, qvamvis occultetur, tamen honestum fieri nullo modo potest*, ce qui est honteux, quelque caché qu'il soit, ne saurait devenir honnête (Cic., *Off.*, 3, 19). *Improbitas, licet adversario molesta sit, judici invisa est*, l'emportement, quelque désagréable qu'il soit à l'adversaire, est odieux au juge (il peut être désagréable à l'adversaire, mais il est insupportable au juge), Quintil., 6, 4. 15.

Rem. 1. *Qvamvis* signifie proprement : autant que tu veux, tant que tu voudras, et c'est le conjonctif qui par lui-même exprime la concession, ainsi : *qvamvis occultetur*, qu'il soit caché tant que tu voudras (§ 352). *Qvantumvis* s'emploie de la même manière : *Ista, qvantumvis exigua sint, in majus excedunt*, ces maladies, quelque petites qu'elles soient au début, se développent et grandissent (Sen., *ep.*, 85). *Licet* est rarement employé par les bons écrivains tout à fait comme conjonction ; c'est d'ordinaire chez eux un verbe exprimant une permission : *Fremant omnes, licet : Dicam qvod sentio*, que tout le monde frémisse, permis à eux ! je dirai ce que je pense (Cic., *de Or.*, 1, 44)*.

Rem. 2. L'opposition entre la chose exprimée et une autre, qui existe ou a existé réellement, se rend par *qvamqvam* ou *etsi* (et avec plus d'énergie *tametsi*), avec l'indicatif : *Romani, qvamqvam itinere et prælio fessi erant, tamen Metello instructi obviam procedunt*, les Romains, quoique fatigués par la marche et le combat, s'avancent en bon ordre au-devant de Métellus (Sall., *Jug.*, 53). *Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen fore id, qvod accidit, suspicabatur,* César bien qu'il n'eût point appris leurs desseins, soupçonnait cependant ce qui arriva (Cæs., *B. G.*, 4, 31). *Tametsi vicisse debeo, tamen de meo jure decedam*, bien que c'en soit assez pour assurer mon triomphe, je n'userai pas de tout mon droit (Cic., *Rosc. Am.*, 27) ; on ne trouve le conjonctif que quand il est mis pour une autre raison, p. ex. d'après le § 450 *b*, *Rem.* 2, ou d'après les §§ 369 et 370. Par *etsi* et (plus souvent) *etiam si*, comme particules conditionnelles, on fait entendre qu'une chose a lieu même dans un certain cas et dans certaines conditions. On emploie l'indicatif (d'après le § 332), quand la condition est simplement énoncée (sans être niée) : *Viri boni multa ob eam causam faciunt, qvod decet, etsi nullum consecuturum emolumentum vident*, les gens de bien font beaucoup de choses par ce seul motif qu'il convient de les faire, bien qu'ils n'entrevoient aucun avantage comme résultat (Cic., *Finn.*, 2, 14). *Qvod crebro qvisqve videt, non miratur, etiamsi cur fiat, nescit*, ce qu'on voit souvent, on ne s'en étonne point, bien qu'on ignore comment cela se fait (id., *Div.*, 2, 22) ; on se sert du conjonctif (d'après le § 347), quand on fait entendre que la condition ne se présente pas : *Etiamsi mors oppetenda esset, domi atqve in patria mallem, qvam externis atqve alienis locis*, eussé-je la mort en perspective, j'aimerais mieux l'attendre au milieu des miens et dans mon pays qu'au loin sur des bords étrangers (Cic., *Fam.*, 4, 7). *Cur Siculi te defensorem habere nolint, etiamsi taceant, satis dicunt, verum non tacent,* pourquoi les Siciliens ne veulent pas de toi pour défenseur, ils le disent assez, même quand ils garderaient le silence, mais ils ne le gardent pas (id., *Div. in Cæc.*, 6. *Dicunt* à l'indicatif d'après le § 348 *b*).

Rem. 3. Les poëtes et les écrivains postérieurs à la période classique emploient *qvamvis* avec l'indicatif au lieu de *qvamqvam*, quoique (en part. d'une chose qui existe réellement) ou *etiamsi*, quand bien même : *Pollio amat nostram, qvamvis est rustica, Musam*, Pollion aime notre muse, toute rustique qu'elle est (Virg., *Ecl.*, 3, 84) ; ce qui est très-rare dans les anciens prosateurs. Au rebours, ils emploient *qvamqvam* avec le conjonctif au lieu de l'indicatif : *Nec vero Alcidem me sum lætatus euntem accepisse lacu, nec Thesea Pirithoumqve, dis qvamqvam geniti essent*, et je n'ai pas eu à me réjouir d'avoir reçu dans mes eaux Alcide, ni Thésée, ni Pirithoüs, bien qu'ils fussent d'origine divine (Virg., *Æn.*, 6, 394). [illegible] (Liv., [illegible], 54).

* *Qvamvis licet insectemur Stoicos : metuo, ne soli philosophi sint*, nous avons beau nous acharner contre les Stoïciens : je crains fort que ce ne soient les seuls vrais philosophes (Cic., *Tusc.*, 4, 24).

§ 362. *a*. Les propositions relatives (c.-à-d. introduites par un pronom ou un adverbe relatif) se mettent à l'indicatif, quand la personne qui parle rattache à une idée de la proposition principale une détermination plus précise, fondée sur un fait réel, ou bien développe, par une périphrase, une idée déjà exprimée, de telle sorte que la proposition relative remplace une simple dénomination, p. ex. : *An alii oratores probantur a multitudine, alii ab iis, qui intelligunt?* ou bien certains orateurs ne sont-ils pas approuvés par le vulgaire ignorant, d'autres par ceux qui comprennent (*qui intelligunt* équivaut ici à : *ab intelligentibus*, par les gens de goût, les connaisseurs)? Cic., *Brut.*, 49.

L'indicatif se met aussi dans les propositions qui commencent par un pronom ou un adverbe relatif indéfini (§ 87), par lesquels une idée est exprimée mais d'une manière vague et sans rien particulariser relativement à la personne ou à la chose ou à son étendue ; p. ex. : *Qvoscunqve de te qveri audivi, qvacunqve potui ratione, placavi*, tous ceux que j'ai entendus se plaindre de toi, je les ai calmés par tous les moyens possibles (Cic., *ad Q. Fr.*, 1, 2). *P. Lentulus, qvidqvid habuit, qvantumcunqve fuit, id totum habuit à disciplina*, tout ce que P. Lentulus eut de talent oratoire, tout ce qu'il fut, il le dut au travail et aux maîtres (Cic., *Brut.*, 77). *Patria est ubicunqve est bene*, la patrie est partout où l'on est bien (id. *Tusc.*, 5, 37). *Sed qvoqvo modo illud se habet, hæc qverela vestra nihil valet*, quoi qu'il en soit, votre plainte est sans valeur (id., *pro Lig.*, 7). *Utrum ostendere potest, vincat necesse est*, qu'il prouve l'une ou l'autre de ces deux choses, et la victoire est à lui (Cic., *pro Tull.* § 28).

Rem. Il faut excepter de cette règle le cas où, pour exprimer une action répétée, certains écrivains mettent le conjonctif ; voy. § 359.

b. Dans différents cas cependant la proposition relative se met au conjonctif, pour exprimer soit une idée purement imaginaire, une simple conception sans réalité ou un rapport particulier entre le contenu de la proposition relative et la proposition principale. C'est pourquoi un relatif construit avec le conjonctif a souvent la même signification que celle qu'on obtiendrait avec plus de précision au moyen d'une conjonction.

§ 363. *a*. On emploie le conjonctif, quand la proposition relative exprime un dessein motivant l'action mentionnée dans la proposition principale (qui = afin qu'il, pour qu'il, *qui* = *ut is*) ou une destination qu'a une chose (quelque chose qui peut, quelque chose pour —) : *Clusini legatos Romam, qvi auxilium a senatu peterent, misere*, les Clusiniens envoyèrent des députés à Rome pour demander du secours au sénat (*qvi* = *ut illi*), Liv., 5, 35. *Misi ad Antonium, qvi hoc ei diceret*, j'ai envoyé quelqu'un à Antoine, pour lui dire cela (Cic., *Phil.*, 1, 5) ; voy. § 322. *Homini natura rationem dedit, qva regerentur animi appetitus*, la nature a donné la raison à l'homme pour qu'avec elle (*qva* = *ut eâ*) il réglât les appétits de l'âme (Cic. *N. D.*, 2, 12). *Sunt multi, qvi eripiunt aliis, qvod aliis largiantur*, il y a beaucoup de gens qui prennent aux uns pour donner (de quoi donner) à d'autres (*qvod* = *ut id*), Cic., *Off.*, 1, 14. *Germani neqve Druides habent, qvi rebus divinis præsint, neqve sacrificiis student*, les Germains n'ont pas de Druides pour présider aux choses divines, et ils ne s'appliquent point aux sacrifices (Cæs., *B. G.*, 6, 21). *Habes* (*nihil est*), *qvod agas et qvo te oblectes*, tu as quelque chose (tu n'as rien) pour t'occuper et te distraire. *Hæc*

habui, de amicitia qvæ dicerem, voilà ce que j'avais à dire touchant l'amitié (Cic., *Læl.*, 27). *Non habet, unde solvat*, il n'a pas de quoi payer. *Dedi ei, ubi habitaret*, je lui ai donné un lieu où habiter (Cf. § 365).

b. Il faut particulièrement remarquer qu'après les adjectifs *dignus, indignus, idoneus* et quelquefois après *aptus*, on construit le relatif avec le conjonctif, pour exprimer ce dont on est digne ou capable : *Digna res est, qvam diu multumqve consideremus* (ou : *qvæ diu multumqve consideretur*), la chose mérite qu'on l'examine longtemps et beaucoup, mérite d'être étudiée à fond. *Homines scelerati indigni mihi videbantur, qvorum causam agerem*, les scélérats me paraissaient indignes que je plaidasse leur cause. *Gaius non satis idoneus visus est, cui tantum negotium committeretur*, Gaius ne m'a pas paru propre à être chargé d'une affaire si importante. *Nulla mihi videbatur aptior persona, qvæ de senectute loqveretur qvam Catonis*, personne ne me paraissait plus propre que Caton à parler de la vieillesse (Cic., *Læl.*, 1).

Rem. 1. Les poëtes et les prosateurs postérieurs à l'époque classique construisent aussi ces adjectifs avec l'infinitif (actif ou passif, suivant le cas) : *Lyricorum Horatius fere solus legi dignus est* (*legi* = *qvi legatur*), parmi les lyriques Horace à peu près seul mérite d'être lu (Quintil., X, 1, 96). *Fons etiam rivo dare nomen idoneus* (*dare* = *qvi det*), une source digne de donner un nom même à un ruisseau (de passer pour un ruisseau et d'avoir un nom comme ruisseau), Hor., *Ep.*, 1, 16, 12*.

Rem. 2. Il ne faut pas confondre la locution *non* (*nihil*) *habeo* (*nihil est, non est*), *qvod*, je n'ai rien que ou rien à, avec *non habeo* signifiant : je ne sais, et construit avec une proposition interrogative surbordonnée : *De pueris qvid agam, non habeo*, je ne sais que faire des enfants (Cic., *ad Att.*, 7, 19; Cf., *ibid.*, *nihil habeo, qvod ad te scribam*, je n'ai rien à t'écrire).

Rem. 3. On peut encore remarquer ici le conjonctif placé après les particules *cur, qvamobrem, qvare*, quand elles sont précédées des mots *causa, ratio, argumenta* ou autres locutions de semblable signification (cause, raison, motif). Voy. § 572 *b. Rem.* 6.

§ 364. Le conjonctif se met dans les propositions relatives qui complètent l'idée d'une certaine nature ou disposition et en expriment l'effet, de telle sorte que le pronon relatif *qvi*, prend le sens de *ut*, que : *Innocentia est affectio talis animi qvæ* (= *ut ea*) *noceat nemini*, l'innocence est une disposition de l'âme telle qu'elle ne nuit à personne (Cic., *Tusc.*, 3, 8). *Nulla acies humani ingenii tanta est, quæ* (= *ut ea*) *penetrare in cœlum possit*, nul génie humain n'a le coup d'œil assez perçant pour pénétrer dans le ciel (Cic., *Acad.*, 2, 39). *Qvis potest esse tam aversus à vero, qui neget* (= *ut ille*), *hæc omnia, qvæ videmus, deorum immortalium potestate administrari?* est-il un homme assez ennemi de la vérité pour ne pas reconnaître que tout ce vaste univers est gouverné par la puissance des dieux immortels? Cic., *Cat.*, 3, 9. *Ego is sum, qvi nihil unqvam mea potius qvam meorum civium causa fecerim*, je suis tel que je n'ai jamais fait passer mon intérêt avant celui de mes concitoyens (Cic., *Fam.*, 5, 21). (Mais on dit aussi : *Non is es, Catilina, ut te* (pour *qvem*) *unqvam pudor a turpitudine revocarit*, tu n'es pas homme, Catilina, à avoir jamais par pudeur renoncé à la honte (Cic., *Cat.*, 1, 9). *L. Pinarius erat vir acer et qvi nihil in fide Siculorum reponeret*, L. Pinarius était un homme actif et d'un caractère à ne s'en reposer en rien sur la fidélité des Siciliens (Liv., 24, 39). *Syracusani, homines periti, qvi etiam occulta suspicari possent, habebant rationem qvotidie piratarum qvi securi ferirentur*, les Syracusains, qui ont de l'usage et de l'esprit, qui savent fort bien deviner ce qu'on leur cache, tenaient jour par jour un registre exact des pirates qu'on pouvait exécuter (Cic., *Verr.*, 5, 28). *Nunc dicis aliqvid, qvod ad rem pertineat*, tu dis maintenant quelque chose qui peut avoir rapport au sujet (Cic., *Rosc. Am.*, 18). — *Nam qvidqvam potest eximium esse in ea natura, qvæ nihil nec actura sit unqvam, neqve agat neqve egerit?* peut-il y avoir quelque chose d'excellent dans un être tel qu'il ne fait, n'a fait ni ne fera jamais rien? Cic., *N. D.*, 1, 41. — *In enodandis nominibus vos, Stoici, qvod miserandum sit, laboratis*, vous autres Stoïciens vous vous donnez, pour découvrir ce que peuvent cacher les noms, une peine à faire pitié (id., *ib.*, 3, 24). De même encore après un comparatif : *Campani majora deliqverunt, qvam qvibus* (= *ut iis*) *ignosci posset*, les Campaniens avaient commis de trop grandes fautes pour qu'on pût leur pardonner; voy. § 308, *Rem.* 1.

Rem. 1. Une proposition relative de ce genre s'attache soit à un pronom démonstratif, exprimant une manière d'être (p. ex. *talis, tantus, ejusmodi, is, qvi*, etc.), soit à une notion substantive (p. ex. un être qui, ou *aliqvid qvod*), ou bien s'ajoute pour déterminer d'une manière plus précise une qualification adjective. Quelquefois aussi on trouve ce conjonctif dans des propositions relatives qui ne complètent point une idée précédemment exprimée, mais contiennent elles-mêmes le développement d'une notion, quand on veut donner une idée générale d'une personne ou d'une chose douée d'une certaine faculté ou propriété, et appeler en même temps l'attention sur cette faculté ou propriété dans son rapport avec le contenu de la proposition principale : *Hoc non erat ejus, qvi innumerabiles mundos mente peragravisset*, cela (de telles préoccupations) n'était pas d'un homme qui avait parcouru par la pensée des mondes innombrables (Cic., *Finn.*, 2, 31). — *Qvi ex ipso audissent, qvum palam multis audientibus loqveretur, nefaria qvædam ad me pertulerunt*, des gens qui l'auraient entendu de sa propre bouche, quand il parlait ouvertement devant beaucoup de personnes, m'ont rapporté des propos abominables (Cic., *Att.*, 11, 8). *Qvi audierant* signifierait : ceux qui l'avaient entendu positivement. — *At ille nescio qvi, qvi in scholis nominari solet, mille et octoginta stadia qvod abesset, videbat*, mais ce je ne sais qui, qu'on cite dans les écoles, voyait des objets qui auraient été éloignés de lui de mille quatre-vingts stades (id., *Acad.*, 2, 25). *Qvod aberat* signifierait : ce qui était éloigné, positivement.

Rem. 2. On met de la même manière le conjonctif dans des propositions relatives qui restreignent une énonciation générale à une certaine catégorie déterminée, particulièrement au moyen de *qvi qvidem* (celui du moins) et de *qvi modo* (pourvu qu'il, si toutefois il) : *Ex oratoribus Atticis antiquissimi sunt, qvorum qvidem scripta constent, Pericles et Alcibiades*, parmi les orateurs attiques, parmi ceux du moins dont les écrits sont authentiques, les plus anciens sont Périclès et Alcibiade (Cic., *de Orat.*, 2, 22). *Xenophanes unus, qvi deos esse diceret, divinationem funditus sustulit*, seul, parmi ceux du moins qui proclamaient l'existence des dieux, Xénophane a ruiné la divination dans ses fondements (id., *Div.*, 1, 3). *Servus est nemo, qvi modo tolerabili conditione sit servitutis, qui non audaciam civium perhorrescat*, il n'est pas un esclave, pour peu qu'il soit dans des conditions d'esclavage supportables, qui n'ait horreur de l'audace des citoyens (id., *Catil.*, 4, 8). *Qvod sciam*, que je sache; *qvod meminerim*, autant que je puis m'en souvenir, = *qvantum scio*. — *Pergratum mihi feceris, si eum, qvod sine molestia tua fiat, juveris*, tu me feras grand plaisir, si tu l'aides, sans toutefois te gêner (id., *Fam.*, 13, 23). Mais on trouve aussi dans le même sens : *Qvæ tibi mandavi, velim cures, qvod sine tua molestia facere poteris*, ce que je t'ai recommandé, je désire que tu t'en occupes, autant que tu pourras le faire, en ce que tu pourras faire, sans te gêner (id., *ad Att.*, 1, 5).

§ 365. Quand on énonce d'une manière générale qu'il y a ou qu'il n'y a pas, soit une personne, soit une chose, à qui puisse s'appliquer une certaine proposition relative, cette proposition relative se met au conjonctif; c'est ainsi qu'on emploie le conjonctif après les expressions : *est, qvi; sunt, reperiuntur, non desunt, qvi; exstitit, exstiterunt, exortus est, qvi* (*exortus est philosophus, qui*); *habeo, qui*, j'ai quelqu'un, qui; *est, ubi*, il y a des lieux, où; *nemo est, qvi; nihil est, qvod* (*qvis est, qvi?*), etc. Par exemple : *Sunt, qvi discessum animi a corpore putent* (*fuerunt qvi disc. an. a corp. putarent*) *esse mortem*, il y a (il y a eu) des gens qui pensent (qui pensaient) que la mort n'est que la retraite de l'âme quittant le corps (Cic., *Tusc.*, 1, 9). *In omnibus seculis pauciores viri reperti sunt, qvi suas cupiditates, qvam qvi hostium copias vincerent*, il s'est rencontré dans tous les temps moins d'hommes sachant triompher de leurs passions que des troupes ennemies (Cic., *ad Fam.*, 15, 4). *Nemo est orator, qvi se Demosthenis similem esse nolit*, il

* *Dignus ut*, qu'on trouve dans Tite-Live, est très-rare.

n'est pas d'orateur qui ne voulût ressembler à Démosthène (id., *de Opt. Gen. Or.*, 2). *Qvod ex majore parte unamqvamqve rem appellari dicunt, est ubi id valeat*, quand on dit que les choses reçoivent leur dénomination de ce qui en compose la meilleure partie, cela n'est vrai que dans certains cas (id., *Tusc.*, 5, 8). *Est qvatenus amicitiæ dari venia possit*, il y a un certain point jusqu'où peut aller l'indulgence pour l'amitié (id., *Læl.*, 17). *Nullas accipio litteras, qvas non statim ad te mittam*, je ne reçois pas de lettre, que je ne te l'envoie aussitôt.

Rem. 1. Les poëtes emploient fréquemment l'indicatif après celles de ces expressions qui sont affirmatives (p. ex. *est, sunt, qvi*); mais non après celles qui sont négatives (comme p. ex. *nemo est, qvi*) : *Sunt qvos curriculo pulverem Olympicum collegisse juvat*, il en est qui aiment à se couvrir sur un char de la poussière d'Olympie (Hor., *Od.*, 1, 1, 3). *Interdum rectum vulgus videt; est, ubi peccat*, le vulgaire voit parfois le vrai; il y a des cas où il erre (id., *Ep.*, 2, 1, 63). Chez les bons prosateurs ces exemples-là sont rares : *sunt, qvi ita dicunt, imperia Pisonis superba barbaros neqvivisse pati*, il en est qui disent que les barbares ne purent supporter les ordres hautains de Pison (Sall., *Catil.*, 19), excepté quand un pronom déterminatif ou un adjectif numéral est joint à l'énoncé affirmatif, comme *sunt multi* (*sunt multi homines*), et autres semblables; car alors on emploie aussi bien l'indicatif que le conjonctif : *sunt multi, qvi eripiunt aliis, qvod aliis largiantur*, il est des gens qui enlèvent aux uns pour donner aux autres (Cic., *Off.*, 1, 14). *Nonnulli sunt in hoc ordine, qvi, aut ea, qvæ imminent, non videant, aut ea, qvæ vident, dissimulent*, il y a des gens dans cette assemblée qui ou ne voient pas ce qui nous menace, ou qui dissimulent ce qu'ils voient (id., *in Cat.*, 1, 12). *Duo tempora inciderunt, qvibus aliqvid contra Cæsarem Pompejo svaserim*, il est arrivé deux circonstances où j'ai conseillé à Pompée quelque chose contre César (id., *Phil.*, 2, 10).

Rem. 2. Quand une proposition relative se rapporte à une idée négative, à laquelle on rattache un attribut déterminé (comme : rien n'est un bien), on peut la mettre soit à l'indicatif comme simple détermination ajoutée à l'idée, p. ex. : *Qvidqvam bonum est, qvod non eum, qvi id possidet, meliorem facit?* est-il un bien qui ne rende meilleur celui qui le possède (Cic., *Par.*, 1, 3)? soit au conjonctif d'après la manière indiquée plus haut : *Nihil bonum est, qvod non eum, qui id possideat, meliorem faciat*, il n'est pas de bien qui ne rende meilleur celui qui le possède. *Nemo rex Persarum potest esse, qui non ante magorum disciplinam perceperit*, personne ne peut être roi de Perse, s'il ne s'est initié préalablement à la doctrine des mages (Cic., *Div.*, 1, 41).

Rem. 3. Au lieu de *nemo est, qvi non*; *nihil est, qvod non*, on peut aussi employer l'expression, *qvin* (*is, id*), voy § 440, *Rem.* 3. Quand il faut nécessairement indiquer un cas déterminé (comme presque partout où le relatif aurait dû être mis à l'accusatif), on doit ou ajouter *is* (*qvin eum, qvin id*) ou plutôt conserver le relatif (*qvem non, qvod non*).

§ 366. Les propositions relatives se mettent au conjonctif quand il faut indiquer qu'elles renferment la raison de la proposition principale, de telle sorte que *qvi* se rapproche de la signification de *qvum is* (attendu qu'il) : *Caninius fuit mirifica vigilantia, qvi suo toto consulatu somnum non viderit*, Caninius a été d'une vigilance merveilleuse, lui qui (attendu qu'il) n'a pas vu le sommeil durant tout son consulat (Cic., *ad Fam.*, 7, 30). *Miseret tui me, qvi hunc tantum hominem facias inimicum tibi*, tu me fais pitié, de te mettre sur les bras un pareil homme (Ter., *Eun.*, 4, 7, 32). *Ut cubitum discessimus, me, qvi ad multam noctem vigilassem, artior, qvam solebat, somnus complexus est*, dès que nous fûmes allés nous coucher, un sommeil plus profond que d'ordinaire s'est emparé de moi, qui avais veillé (attendu que j'avais veillé) bien avant dans la nuit (Cic., *Somn. Scip.*, 1). *O fortunate adolescens, qvi tuæ virtutis Homerum præconem inveneris!* heureux jeune homme, qui as trouvé (attendu que tu as trouvé) Homère pour héraut de ta vertu! (id., *pro Arch.*, 10).

Rem. 1. Dans beaucoup de cas, la personne qui parle a le choix entre le conjonctif, pour indiquer expressément que la proposition relative contient la raison de la proposition principale, et le simple indicatif, par lequel la proposition relative s'ajoute comme simple éclaircissement : Ainsi : *Habeo senectuti magnam gratiam, qvæ mihi sermonis aviditatem auxit, potionis et cibi sustulit*, je sais un gré infini à la vieillesse qui a augmenté mon goût pour la conversation, et m'a ôté celui du boire et du manger (Cic., *Cat. M.*, 14); il aurait pu dire aussi *auxerit*, *sustulerit* (attendu qu'elle a augmenté, etc.).

Rem. 2. La raison se met plus en relief encore par les expressions *ut pote qvi*, *ut qvi* (comme celui qui) ou *præsertim qvi* (particulièrement comme celui qui, = particulièrement vu que), qui se construisent avec le conjonctif. *Qvippe qvi* (proprement : franchement, comme celui qui; = vu qu'il) se construit aussi bien avec le subjonctif que (chez quelques écrivains, Salluste, Tite-Live) avec l'indicatif. *Solis candor illustrior est qvam ullius ignis, qvippe qvi immenso mundo tam longe lateqve colluceat* (Cic., *N. D.*, 2, 15), l'éclat du soleil est plus brillant que celui d'aucun feu, puisqu'il (vu qu'il) éclaire l'immense univers dans une si grande étendue en long et en large. *Animus fortuna non eget, qvippe quæ probitatem, industriam aliasqve artes bonas neqve dare neqve eripere cuiqvam potest* (Sall., *Jug.*, 1), l'âme n'a pas besoin de la fortune, qui ne peut (vu qu'elle ne peut) ni donner ni ôter à personne la probité, l'activité et les autres vertus.

Rem. 3. Le conjonctif se met également dans les propositions relatives qui renferment une idée opposée à celle de la proposition principale (voy. sur *qvum* § 358, *Rem.* 3) : *Nosmetipsi, qvi Lycurgei a principio fuissemus, qvotidie demitigamur* (Cic., *ad Att.*, 1, 13), moi aussi qui dans le principe étais sévère comme Lycurgue, je m'adoucis tous les jours.

§ 367. Une proposition relative descriptive peut se mettre au conjonctif quand on énonce hypothétiquement ce qui arrivera dans le cas où existerait une personne ou une chose telle que la description la présente, p. ex. : *Hæc et innumerabilia ex eodem genere qvi videat, nonne cogatur confiteri deos esse*, celui qui verrait ces choses et mille autres du même genre, ne serait-il pas forcé d'avouer qu'il y a des dieux? (Cic., *N. D.*, 2, 4). *Qvi... videt, nonne cogitur*, signifierait, dans le sens positif et non plus hypothétique, celui qui voit... n'est-il point forcé? voy. § 250, 2.

§ 368. Les propositions relatives se mettent au conjonctif quand elles sont des parties essentielles d'une expression (c.-à-d. d'une pensée, d'une résolution, etc.), qui, dans la proposition principale, est mentionnée ou indiquée comme *étrangère* et ne renferme aucune idée que la personne même qui parle exprime comme lui étant propre : *Socrates exsecrari eum solebat, qvi primus utilitatem à jure sejunxisset*, Socrate avait coutume de maudire celui qui le premier avait distingué l'utile du juste (Cic., *Legg.*, 1, 12). *Nemo extulit eum verbis, qvi ita dixisset, ut, qvi adessent, intelligerent, qvid diceret* (id., *de Orat.*, 4, 14), personne n'a jamais loué un orateur pour avoir parlé (parce qu'il aurait parlé) de manière à se faire comprendre de ses auditeurs. *Pætus omnes libros, qvos frater suus reliqvisset, mihi donavit*, Pætus m'a fait présent de tous les livres que son frère pourrait avoir laissés (id., *Att.*, 2, 1). (*Qvos frater ejus reliqvit*, signifierait : que son frère a laissés.) *In Hispaniis prorogatum veteribus prætoribus imperium cum exercitibus qvos haberent*, dans les Espagnes le commandement fut continué aux anciens préteurs avec les armées qu'ils avaient (l'auteur reproduit ici une partie du decret du sénat), Liv., 40, 18.

Rem. La pensée mentionnée dans la proposition principale peut appartenir à la personne même qui parle, quand elle la présente comme une pensée qu'elle a eue à une autre époque. *Occurrebant colles campiqve et Tiberis et hoc cœlum, sub qvo natus educatusqve essem* (Liv., 5, 54), à mon souvenir se présentaient ces collines, ce Tibre et ce ciel sous lequel j'étais né, sous lequel j'avais grandi (Liv., 5, 54). Quelquefois la différence est très-légère, et on ne distingue que sur une faible nuance si la proposition relative est exprimée comme partie d'une pensée étrangère (par le conjonctif) ou comme appartenant à la personne même qui parle (par l'indicatif); p. ex. : *Majores natu nil rectum putant, nisi qvod sibi placuerit* ou *nisi qvod ipsis placuit*, les personnes âgées ne trouvent bien que ce qui leur a plu. Le conjonctif indique qu'ils ont conscience de leur façon de juger les choses. Cf. § 490 *c Rem.* 3 sur *sui* et *suus**.

* *Alius alias causa illata, qvam sibi ad proficiscendum necessariam esse diceret, petebat, ut sibi Cæsaris voluntate discedere liceret* (Cæs., *B. C.*, 1, 39), les uns alléguant un prétexte, les autres un autre, qui rendait, disaient-ils, leur départ nécessaire, demandaient à César la permission de quitter le camp. *Diceret* au conjonctif au lieu de : *qvæ necessaria esset*. Voy. § 357, *a*, *Rem.* 2.

§ 369. Le conjonctif ne se met pas seulement dans les propositions relatives (§ 368), il se met encore dans d'autres *propositions secondaires*, énoncées comme parties de la pensée exprimée dans la proposition principale, par ex. dans les propositions conditionnelles : *Rex præmium proposuit* (*præmium propositum est*), *si qvis hostem occidisset*, le roi proposa (on proposa) une récompense, à qui aurait tué un ennemi (§ 348 Rem. 3. Cf. sur les propositions causales le § 357, *a*). C'est pourquoi on emploie le conjonctif dans toutes les propositions ralatives ou secondaires, rattachées à la principale par des conjonctions, quand ces propositions sont ajoutées pour compléter une idée exprimée par un infinitif ou une proposition construite soit avec le conjonctif soit avec l'accusatif et un infinitif, et dont le contenu est présenté par la personne qui parle non pas simplement comme réel, mais seulement comme partie essentielle de l'idée exprimée dans l'infinitif ou le conjonctif (*oratio obliqva*, discours indirect). S'agit-il au contraire d'intercaler dans une proposition conjonctive ou infinitive une remarque ou un éclaircissement produit par la personne même qui parle (et qu'on pourrait supprimer sans nuire à la pensée principale) ou une description de quelque chose ayant une existence réelle et indépendante du contenu de la proposition principale, on emploie alors l'indicatif. — *a. Potentis est facere quod velit*, il est de l'homme puissant de faire ce qu'il peut vouloir (mais : *Homo potens facit qvod vult*). *Non dubitavi id a te petere, qvod mihi esset omnium maximum maximeqve necessarium* (id., *ad Fam.*, 2, 6), je n'ai point hésité à te demander ce qui était pour moi le plus important et le plus nécessaire (mais : *id a te peto, qvod mihi est maximum*). *Qvod me admones, ut me integrum, qvoad possim, servem, gratum est*, je te sais gré du conseil que tu me donnes de me conserver pur, autant que je pourrai (id., *Att.*, 7, 26) (mais : *serva te integrum, qvoad poteris*). *Rogavit, ut, qvoniam sibi vivo non subvenisset, mortem suam ne inultam esse pateretur* (id., *Div.*, 1, 27), il demanda que, puisqu'il ne lui était point venu en aide de son vivant, il ne souffrît pas du moins que sa mort restât sans vengeance (mais : *Quoniam mihi vivo non subvenisti, mortem meam ne inultam esse passus sis*). *In Hortensio memoria fuit tanta, ut, qvæ secum commentatus esset, ea sine scripto verbis eisdem redderet, qvibus cogitavisset* (id., *Brut.*, 88), Hortensius avait une si grande mémoire que ce qu'il avait conçu dans sa pensée, il le rendait, sans avoir rien écrit, dans les termes mêmes où il l'avait conçu (mais : *Hortensius, qvæ secum erat commentatus, ea verbis eisdem reddebat, qvibus cogitaverat*). *Mos est Athenis, laudari in concione eos, qvi sint in prœliis interfecti* (id., *Orat.*, 43), il est d'usage à Athènes de faire l'éloge public de ceux qui ont été tués dans les combats. *Si luce qvoqve canes latrent, qvum deos salutatum aliqvi venerint, opinor crura iis suffringantur, qvod acres sint etiam tum, qvum suspicio nulla sit* (id., *Rosc. Am.*, 20), si les chiens aboyaient durant le jour, quand quelqu'un vient adorer les dieux, je pense qu'on leur casserait les jambes, parce qu'ils seraient défiants quand il n'y a pas matière à soupçon (si ce n'était pas une simple supposition on dirait : *Canes latrant, qvum deos salutatum aliqvi venerunt*; et : *Crura iis suffringuntur, qvod acres sunt etiam tum, qvum suspicio nulla est*). *Earum rerum, qvibus abundaremus exportatio nulla esset, nisi hoc munere homines fungerentur* (id., *Off.* 2, 3), il n'y aurait aucune exportation des choses que nous aurions en trop, si des hommes ne se chargeaient de ce soin (mais : *Earum rerum, qvibus abundamus, exportatio nulla est*) (l'abondance et la disette sont ici considérées comme de simples hypothèses : dans le cas où nous aurions du superflu). — *b. Apud Hypanim fluvium, qvi ab Europæ parte in Pontum influit, Aristoteles ait bestiolas qvasdam nasci qvæ unum diem vivant* (Cic., *Tusc.*, 1, 39), sur le fleuve Hypanis, qui du côté de l'Europe se jette dans le Pont (remarque de la personne même qui parle), Aristote dit qu'il naît certains insectes qui ne vivent (ne vivraient) qu'un jour (partie de ce que dit Aristote et non la personne qui parle). *Qvis potest esse tam aversus à vero, qvi neget, hæc omnia qvæ videmus, deorum immortalium potestate administrari* (id., *in Catil.*, 3, 9)? qui peut être assez ennemi de la vérité pour nier que tout ce que nous voyons (l'univers) soit gouverné par la puissance des dieux immortels? *Sophocles a filiis in judicium vocatus est, ut, qvemadmodum nostro jure male rem gerentibus patribus bonis interdici solet, sic illum a re familiari removerent judices* (Cic., *Cat. M.*, 7), Sophocle fut appelé en justice par ses fils pour que les juges lui retirassent l'administration de ses affaires, comme chez nous on ôte la gestion de leurs biens aux pères de famille qui les dissipent.

Rem. 1. Dans beaucoup de cas, un développement relatif peut désigner tout aussi bien une notion existant par elle-même, une classe existante de personnes ou de choses, qu'une partie de la pensée mentionnée; p. ex. : *Eloqvendi vis efficit, ut ea qvæ ignoramus, discere, et ea, qvæ scimus, alios docere possimus* (Cic., *Nat. D.*, 2, 59), grâce à l'éloquence, nous pouvons apprendre ce que nous ignorons et enseigner aux autres ce que nous savons (ici *ea, qvæ ignoramus*, et *ea, qvæ scimus*, expriment deux classes de choses réellement existantes; mais on pourrait dire aussi : *Ut ea, qvæ ignoremus, discere, et ea, qvæ sciamus, alios docere possimus*, et alors le sens serait : les choses que nous pouvons ignorer... savoir). Si, avec une proposition principale au parfait, on exprime une pensée générale par une de ces propositions secondaires mise non au présent, mais à l'imparfait, c'est que cette pensée est exprimée comme un membre dépendant de la pensée principale : *Rex parari ea jussit, qvæ ad bellum necessaria essent*, le roi fit préparer les choses nécessaires (qui pouvaient être nécessaires) pour la guerre. Mais on dirait : *Rex arma, tela, machinas ceteraqve, qvæ in bello necessaria sunt, parari jussit*, le roi fit préparer les armes, les traits, les machines et les autres choses qui sont nécessaires à la guerre.

Rem. 2. Les historiens, s'écartant de la règle ordinaire, emploient assez souvent l'indicatif dans des propositions relatives exprimant des détails et des développements qu'on doit naturellement ou nécessairement considérer comme membres de la pensée étrangère qu'on rapporte; p. ex. : *Scaptius infit, annum se tertium et octogesimum agere et in eo agro, de qvo agitur, militasse*, Scaptius dit qu'il est dans sa quatre-vingt-troisième année et qu'il a servi dans ce territoire dont il s'agit (Liv., 3, 71) (discours direct : *In eo agro, de quo agitur, militavi*). *C. Mario magna atqve mirabilia portendi haruspex dixerat; proinde, qvæ animo agitabat, fretus dis ageret*, l'haruspice avait dit que de grandes et merveilleuses choses étaient présagées à C. Marius; qu'en conséquence il réalisât, avec l'aide des dieux, ce qu'il méditait dans son esprit (Sall., *Jug.*, 63) (discours direct : *Proinde, qvæ animo agitas, fretus dis, age!*). Chez d'autres écrivains il est rare que, dans de semblables propositions, l'indicatif soit conservé : *Tertia est sententia, ut, qvanti qvisqve se ipse facit, tanti fiat ab amicis* (Cic., *Læl.*, 16), la troisième opinion veut que nos amis fassent de nous le même cas que nous faisons de nous-mêmes.

Rem. 3. On doit particulièrement remarquer que la particule *dum* se construit souvent chez les poëtes et chez les écrivains postérieurs avec le présent historique (§ 336, *Rem.* 2) à l'indicatif, bien que la proposition soit un des membres de la pensée étrangère exprimée par l'infinitif : *Dic, hospes, Spartæ, nos te hic vidisse jacentes, dum sanctis patriæ legibus obseqvimur*, étranger, va dire à Sparte que tu nous a vus couchés ici, pour obéir aux saintes lois de la patrie (Cic., *poet.*, *Tusc.*, 1, 42). (Plus exactement : *Video, dum breviter voluerim dicere, dictum esse à me paulo obscurius*, je vois qu'en voulant être bref, j'ai été un peu plus obscur (Cic., *de Or.*, 1, 41).

Rem. 4. Et même, quand, à une proposition secondaire conjonctive, qui n'est point membre d'une pensée étrangère ou générale (exprimée par l'infinitif), p. ex. à une proposition exprimant le temps ou la cause au moyen de *qvum*, vient s'ajouter une nouvelle proposition secondaire, pour compléter l'indication de circonstance, il n'est pas rare que, dans cette seconde proposition, l'on mette le conjonctif, bien que l'idée qu'elle exprime puisse, en tant que réelle, être rendue par l'indicatif : *De his rebus disputatum est qvondam in Hortensii villa, qvæ est ad Baulos, qvum eo postridie venissemus, qvam apud Catulum fuissemus* (p. *fueramus*), ces questions ont été discutées autrefois dans la villa d'Hortensius, voisine de Baules, où nous nous étions rendus le lendemain du jour que nous passâmes chez Catulus (Cic., *Acad.*, 2, 3).

§ 370. Outre les règles données jusqu'ici en général sur le

conjonctif, il faut particulièrement remarquer que la *seconde* personne du conjonctif s'emploie en parlant d'une personne simplement supposée, pour désigner par là un seul sujet indéterminé qu'on se représente comme quelque chose de général (quelqu'un, on). Le conjonctif indique que tout l'énoncé repose sur cette supposition. Cette forme se rencontre dans le discours conditionnel, dans les énonciations hypothétiques, et dans les interrogations sur ce qui doit ou peut arriver (§ 350 et 353), dans les propositions secondaires introduites par des conjonctions, dans les propositions relatives avec *qvi* ou un relatif indéfini, dans les prescriptions et les défenses (voy. l'article de l'impératif, chap. 5) : *Æqvabilitatem conservare non possis, si aliorum naturam imitans, omittas tuam*, vous ne sauriez rester vous-même si, laissant de côté votre nature, vous vouliez imiter celle d'un autre (Cic., *Off.*, 1, 31). Si l'on parlait d'un sujet réel, déterminé, on dirait : *Conservare non possumus, si omittimus. Dicas (credas, putes) adductum propius frondere Tarentum*, vous diriez (croiriez, penseriez) que c'est Tarente rapproché qui étale ici son feuillage (Hor., *Ep.*, 1, 16, 11 = *dicat aliqvis*). *Qvem neqve gloria neqve pericula excitant, neqvicquam horlere*, celui que n'excitent ni la gloire ni les périls, vous l'exhorteriez en vain (Sall., *Cat.*, 58). *Crederes victos esse*, vous les eussiez crus vaincus (Liv., 2, 43). Sur l'imparfait voy. § 350, *a*. *Tanto amore possessiones suas amplexi tenebant, ut ab iis membra divelli citius posse diceres*, ils embrassaient avec tant d'amour leurs possessions, qu'on eût dit qu'on détacherait plustôt leurs membres de leur corps (Cic., *Sull.*, 20). *Ut sunt, qvi urbanis rebus bellicas anteponant, sic reperias multos, quibus periculosa consilia qvietis splendidiora videantur*, de même que l'on trouve beaucoup d'esprits qui mettent la valeur guerrière au-dessus du courage civil, il en est un grand nombre aux yeux de qui les avis périlleux paraissent plus brillants que les conseils paisibles (id., *Off.*, 1, 24). *Ubi istum invenias, qui honorem amici anteponat suo?* Où trouver cet homme qui préférerait l'élévation de son ami à la sienne (id. *Læl.*, 17)? En parl. d'un sujet déterminé : *Ubi eos inveniemus, qui opes amicitiæ non anteponant?* où trouverons-nous ceux qui ne préféreraient pas la richesse à l'amitié (id., *ibid.*)? *Bonus segnior fit, ubi negligas*, le bon se relâche, dès qu'on le néglige (Sall., *Jug.*, 31). On pourrait, au lieu de la deuxième personne, mettre : *ubi negligitur*, dès qu'il est négligé. *Qvum ætas extrema advenit, tum illud, qvod præteriit, effluxit; tantum remanet, qvod virtute et recte factis consecutus sis* (= *quod consecuti sumus*, ou *quod consecutus aliqvis est*), quand arrive l'extrémité de l'âge (le dernier moment), tout ce qui a précédé s'évanouit; il ne reste plus que les fruits de la vertu et des bonnes actions (Cic., *Cat. M.*, 19). *Conformatio sententiarum permanet, qvibuscunqve verbis uti velis* (= *utimur*), de quelques expressions qu'on veuille se servir, le fond de la pensée reste (Cic., *de Orat.*, 3, 52).

Rem. 1. Les propositions conditionnelles de cette espèce, quoique construites avec le conjonctif, ne l'entraînent pas dans la proposition principale : *Mens qvoqve et animus, nisi tanqvam lumini oleum instilles, extingvuntur senectute*, l'esprit aussi et le cœur, si on ne verse pour ainsi dire de l'huile dans la lampe, s'éteignent par l'effet de la vieillesse (Cic., *Cat. M.*, 11); excepté quand la proposition conditionnelle renferme un cas purement hypothétique, où quelque chose doit avoir lieu : *Si constitueris te cuipiam advocatum in rem præsentem esse venturum atqve interim graviter ægrotare filius cœperit, non sit contra officium non facere qvod dixeris*, si vous avez promis à votre client de plaider sa cause un tel jour et que cependant votre fils vienne à tomber dangereusement malade, vous ne manquerez pas à votre devoir en ne tenant pas cet engagement (Cic., *Off.*, 1, 10). = supposons que vous ayez promis... dans ce cas vous ne, etc.

Rem. 2. Dans cet emploi de la deuxième personne on ajoute rarement *tu*: p. ex. : *Virtutem necessario gloria, etiamsi tu id non agas, consequitur*, la gloire [illegible]

[illegible] (Cic., *Tusc.*, 1, 45).

APPENDICE AU CHAPITRE III.

SUR LA FORMATION DES PROPOSITIONS OBJECTIVES AU CONJONCTIF ET SUR LES PARTICULES QU'ON Y EMPLOIE.

§ 371. Comme l'idée d'une action ou d'un état considéré comme objet d'une proposition ou d'une conception peut s'exprimer non-seulement par une proposition au conjonctif, mais encore par un infinitif (accusatif avec l'infinitif, proposition infinitive), et que les propositions objectives avec le conjonctif se forment au moyen de diverses particules, selon la nature de l'attribut de la proposition principale, il convient de donner ici les règles suivies pour l'application des propositions objectives au conjonctif et en même temps pour l'emploi des particules qui s'y rapportent. Les cas où l'objet se rend par l'accusatif et un infinitif, ou par un simple infinitif, seront traités dans le chapitre 6[me]. En général l'objet se rend par une proposition au conjonctif avec tous les verbes et toutes les locutions qui expriment une tendance et un effet, ou un événement, un fait qui se produit.

Rem. En français, avec les verbes de la première classe, dans beaucoup de cas il n'y a pas de proposition objective proprement dite, mais un simple infinitif.

§ 372. *a*. Une proposition construite avec *ut* se joint à tous les verbes ou à toutes les locutions qui, d'une façon ou de l'autre (soit d'ordinaire, soit dans certaines applications et dans certaines constructions particulières), expriment l'idée de : *faire que* quelque chose arrive; ou : *travailler, contribuer, s'appliquer* à ce qu'une chose arrive, comme : *a. facio, efficio, perficio, conseqvor, asseqvor, adipiscor, impetro, pervinco; consvetudo, natura fert; — b. oro, rogo, peto, precor, obsecro, flagito, postulo, posco; — curo* (*video*, j'avise à ce que), *provideo, prospicio; — svadeo, persvadeo, censeo* (je conseille), *hortor, adhortor, moneo, admoneo, permoveo, adduco, incito, impello, cogo; — impero, mando, præcipio, dico* (je dis à qqn de, etc.); — *scribo, mitto, nuntio* (j'écris à qqn de, je lui envoie l'ordre de), *edico, concedo, permitto, sino. — statuo* (j'arrête que qqn doit, etc.), *constituo, decerno, — volo* (je veux que qqn), *nolo, malo, opto, studeo* (je m'étudie, je m'applique à ce que qqn), — *nitor, contendo, elaboro*, [illegible]. — *id ago, operam do, legem fero, lex est, senatus consultum fit, auctor sum, consilium do, magna cupiditas est* (grand désir que qqche ait lieu), et autres semblables. *Cura ut valeas*, aie soin, fais en sorte de te bien porter. *Rogavi, ut proficiscerentur*, je les ai priés de partir. *Dolabella ad me scripsit, ut qvam primum in Italiam venirem*, Dolabella m'a écrit de me rendre au plus tôt en Italie (Cic., *ad Att.*, 7, 1). *Elaborandum est, ut nosmetipsi nobis mederi possimus*, il faut travailler à pouvoir nous guérir nous-mêmes (de nos maladies morales), Cic., *Tusc.*, 3, 3. *Multi tum, qvum maxime fallunt, id agunt, ut boni viri esse videantur*, beaucoup, au moment même où ils sont le plus trompeurs, s'efforcent de paraître d'honnêtes gens (id., *Off.*, 1, 13).

Rem. La particule *ut* (*uti*) appartient à la même souche pronominale interrogative et relative d'où sont tirés *uter*, *ubi*, *unde*, etc., et signifie originairement *comment?* ou (dans le sens relatif), de même que, comme (§ 201, 5). De ce *comment* interrogatif est née la signification *de manière à*, en parlant du dessein, du but, de l'objet enfin qu'on se propose en agissant (s'ingénier, chercher comment on obtiendra tel résultat); et de l'emploi relatif est sortie en partie la signification de : *aussitôt que*, *dès que*, *comme* (comme j'arrivais, il partit); en partie celle de : *de sorte que* (de même que le pronom relatif qui réunit le sens de : *de sorte qu'il*). Puis le sens primitif se perd davantage encore, de telle sorte que le mot ne donne plus à une proposition que d'une manière indéterminée et générale le caractere de sujet ou de complément d'une autre (avec les verbes exprimant événement, arrivée).

b Si l'objet est exprimé négativement (faire en sorte que quelque chose n'arrive pas), on emploie au lieu de *ut* la particule *ne* (et aussi *ut — ne*). *Peto non ut aliqvid novi decernatur, sed ne qvid novi decernatur*, je demande non pas qu'on décrète quelque chose de nouveau, mais qu'on ne décrète rien de nouveau (Cic., *ad Fam.*, 2, 7). *Vos adepti estis, ne qvem civem timeretis*, vous y avez gagné de n'avoir plus personne à redouter (Cic., *pro Mil.*, 13). Après les verbes qui expriment l'effet, l'exécution, on emploie aussi *ut non*. Voy. là-dessus § 456 avec la Rem. 3.

Rem. 1. Il faut remarquer l'expression *videre*, *ne*, voir que ne... pas; voir, si par hasard ne... pas... : *Vide, ne mea conjectura sit verior*, voyez, si ma conjecture n'est pas plus vraisemblable (que la vôtre), Cic., *pro Cluent.*, 36. De là *vide*, *ne* signifie quelquefois : je crains bien que... ne.

Rem. 2. Les verbes qui expriment *volonté* (vouloir que qqche arrive; *volo*, etc.; *placet*, on est d'avis, il est décidé; quelquefois *studeo*, *postulo*), régissent aussi un accusatif avec l'infinitif : *volo te hoc scire*, je veux que tu saches cela. Voy. § 396. *Volo* (*nolo*, *malo*) s'emploie ordinairement avec le simple conjonctif sans *ut*, dans les phrases courtes et claires (voy. *Rem.* 4); ailleurs il se construit avec l'accusatif et l'infinitif : *Quid vis faciam?* Que veux-tu que je fasse? Ter., *Eun.*, 5, 9, 24. *Tu ad me de rebus omnibus scribas velim*, je voudrais que tu m'écrivisses sur toutes ces choses (Cic., *ad Fam.*, 7, 13). Plus rarement : *Volo, ut mihi respondeas*, je veux que tu me répondes (Cic., *in Vat.*, 6). On emploie de la même manière *sino*, je permets, je laisse; p. ex. : *Sine vivam* (rarement : *ut vivam*), permets que je vive, laisse-moi vivre : ailleurs il se construit avec l'infinitif (§ 390) ou avec l'infinitif et l'accusatif (§ 396).

Rem. 3. Avec quelques-uns des verbes qui signifient « agir sur d'autres pour les amener à faire qqche », l'action s'exprime quelquefois par le simple infinitif, comme avec *moneo*, j'engage à, et particulierement *cogo*, je force à (§ 390). Avec quelques-uns on peut employer *ad* avec le gérondif en *dum* : *Impello aliqvem ad faciendum aliqvid*, j'engage qqn à faire qqche.

Rem. 4. Après les verbes qui expriment une volonté et une action sur d'autres (principalement *conseiller*, *prier*, *persuader*), et après *fac* et *faxo* (mais non autre part que là après *facio* et les autres verbes exprimant l'idée d'*obtenir*, *d'atteindre*), on peut supprimer *ut* et mettre le simple conjonctif, si le rapport est clair, et surtout si le conjonctif n'est pas trop loin avant ou après le verbe qui régit : *Dic veniat*, dis-lui de venir. *Fac cogites*, *qvi sis*, aie soin de songer qui tu es. *Sine te exorem*, laisse-moi te fléchir (Ter., *Andr.*, 5, 3, 30). *Cæsar Labieno mandat*, *Remos reliqvosqve Belgas adeat atqve in officio contineat*, César ordonne à Labiénus d'aller trouver les Rémois et les autres Belges et de les contenir dans le devoir (Cæs., *B. G.*, 3, 11). *Albinus Massivæ persvadet, qvoniam ex stirpe Masinissæ sit, regnum Numidiæ ab senatu petat*, Albinus persuade à Massiva, puisqu'il est de la race de Masinissa, de demander au sénat le trône de Numidie (Sall., *Jug.*, 35). *Jugurtha oppidanos hortatur, mœnia defendant*, Jugurtha engage les habitants à défendre leurs murs (id., *ibid.*, 56).

Rem. 5. Plusieurs des verbes et locutions mentionnés ici ont en même temps une autre signification par laquelle ils expriment une *opinion* ou la manifestation d'une opinion et d'une pensée; et alors ils régissent un accusatif accompagné d'un infinitif, comme *statuo*, j'établis; *decerno*, je reconnais, je juge; *volo*, je veux, c. à-d. dans la langue philosophique, je prétends, je soutiens; *contendo*, je soutiens; *concedo*, j'accorde; *persvadeo*, j'amène quelqu'un à croire, je persuade; *moneo*, je rappelle (que qqche est); *efficio* (*conficio*), je prouve; *cogo*, je résous, je conclus, je démontre; *adducor*, je suis amené à; *auctor sum*, j'assure; p. ex. : *Concedo, non esse miseros, qvi mortui sunt*, j'accorde que les morts ne sont point malheureux (Cic., *Tusc.*, 1, 7). *Dicæarchus vult efficere animos esse mortales*, Dicéarque prétend prouver que les âmes sont mortelles (id., *ib.*, 1, 31). Toutefois *concedo*, *contendo*, *efficio*, *adducor*, et quelques expressions analogues, à cause de leur signification primitive, se construisent aussi avec *ut* : *Ex quo efficitur, ut, qvod sit honestum, id sit solum bonum*, d'où il résulte que ce qui est honnête est seul bon (Cic., *Tusc.*, 5, 75). *Facio*, dans le sens de : je fais (je représente, je montre qqn faisant qqche), régit l'accusatif avec l'infinitif ou le participe présent comme apposition à l'objet (comme *inducere aliqvem loqventem*) : *Isocratem Plato admirabiliter in Phædro laudari fecit à Socrate*, Platon, dans son Phedre, fait louer admirablement Isocrate par Socrate (Cic., *de Opt. Gen. Or.*, 6). *Xenophon Socratem disputantem facit*, *formam Dei qværi non oportere*, Xénophon fait soutenir à Socrate qu'il ne faut pas s'enquérir de la forme de Dieu (id., *N. D.*, 1, 12). *Polyphemum Homerus cum ariete colloqventem facit ejusqve laudare fortunas qvod, qva vellet, ingredi posset, et, qvæ vellet, attingeret*, Homere nous représente Polypheme s'entretenant avec un bélier et louant le sort de cet animal, parce qu'il pouvait aller où il voulait et brouter ce qui lui plaisait (id., *Tusc.*, 5, 39). *Fac*, dans le sens de : *imagine-toi*, *figure-toi*, *suppose que*, se construit toujours avec l'accusatif et l'infinitif; p. ex. : *Fac, qvæso, qvi ego sum, esse te*, supposez, je vous prie, que vous êtes moi (mettez-vous un moment à ma place) (Cic., *Fam.*, 7, 23). *Facio*, dans le sens de *faire que*, ne se construit guere avec l'accusatif et l'infinitif que chez les poetes : *Nati me coram cernere letum fecisti*, tu m'as fait voir en face la mort de mon fils (Virg., *Æn.*, 2, 538).

Rem. 6. Après les mots *causa*, *ratio*, *argumentum* et les locutions de signification analogue, l'objet se rend par une proposition avec une des particules, *qvare*, *qvamobrem*, *cur* (raison de, raison pour). On dit aussi simplement : *est* (*nihil est*, *qvid est*), *cur* (*qvamobrem*, *qvare*, *qvod*), il y a motif de, on est fondé à (il n'y a pas de motif, de raison de). *Multæ sunt causæ*, *qvamobrem hunc hominem cupiam abducere*, j'ai beaucoup de motifs (cent raisons) de vouloir emmener cet homme (Ter., *Eun.*, 1, 2, 65). *Qvid fuit causæ cur in Africam Cæsarem non seqverere?* Quel motif avais-tu pour ne point suivre César en Afrique (Cic., *Phil.*, 2, 29)? *Nihil affert Zeno, qvare mundum ratione uti putemus*, Zénon n'apporte aucun argument qui puisse nous faire penser que le monde est raisonnable (Cic., *N. D.*, 3, 4). *Qvid est, cur tu in isto loco sedeas?* Quelle raison as-tu d'être assis en ce lieu (id., *pro Cluent.*, 53)? *Non est, qvod invideas istis, qvos magnos felicesqve populus vocat*, il n'y a pas de raison pour que tu envies le sort de ceux que le peuple appelle grands et heureux (Sen., *Ep.*, 94). Très-rarement : *causa est, ut* — *.

§ 373. Avec les verbes et les expressions qui indiquent en général que quelque chose a lieu, arrive ou approche, on emploie une proposition avec *ut*, pour indiquer ce qui arrive, etc.; il en est ainsi avec *fit*, *futurum est*, *accidit*, *contingit*, *evenit*, *usu venit*, *est* (c'est le cas de), *seqvitur*, *restat*, *reliqvum est*, *relinqvitur*, *superest*, *proximum est*, *extremum est*, *prope est*, *longe abest*, *tantum abest*. Dans les propositions négatives on se sert de *ut non* et non de *ne*; voy. § 356 avec la Rem. 3. *Accidit, ut illo tempore in urbe essem*, il arriva qu'à cette époque-là je fusse à Rome. *Sæpe fit, ut ii, qvi debeant, non respondeant ad tempus*, il arrive souvent que ceux qui doivent (de l'argent), ne sont pas prêts à l'échéance (Cic., *Att.*, 16, 2). *Si hæc enunciatio vera non est, seqvitur, ut falsa sit*, si cette énonciation n'est pas vraie, il s'ensuit qu'elle est fausse (id., *de Fat.*, 12). *Restat* (*proximum est*), *ut doceam omnia qvæ sint in hoc mundo, hominum causa facta esse*, il me reste à (je n'ai plus qu'à) démontrer que tout ce qui est dans cet univers a été fait pour les hommes (id., *N. D.*, 2, 61 et 29). *Propius nihil est factum, qvam ut Cato occideretur*, peu s'en est fallu que Caton ne fût tué (id., *ad Quint. fr.*, 1, 2, 5). De même encore : *Servilius ad id, qvod de pecunia credita jus non dixerat, adjiciebat, ut ne delectum qvidem militum ex senatusconsulto haberet*, Servilius, outre qu'il n'avait pas jugé les débiteurs, ne faisait pas même la levée ordonnée par le sénat (Liv., 2, 27).

Rem. 1. Il faut encore remarquer ici les expressions *necesse est* et *oportet*, il est nécessaire, il faut, qui se construisent tantôt avec le conjonctif sans *ut* (on dit rarement *necesse est, ut*), tantôt avec l'accusatif et l'infinitif : *Leuctrica pugna immortalis sit necesse est*, la bataille de Leuctres doit nécessairement être immortelle (Corn. Nep., *Epam.*, 10). *Corpus mortale interire necesse est*, le corps mortel doit nécessairement mourir. *Ex rerum cognitione efflorescat oportet oratio*, il faut que le discours naisse de la connaissance des choses (Cic., *de Or.*, 1, 6). *Oportet*, employé dans le sens de *c'est un devoir*, se construit toujours avec l'accusatif. On dit, sans sujet déterminé : *Oportet ire*, *necesse est ire*, il faut aller. Sur *licet* voy. § 389, *Rem.* 5.

Rem. 2. Quand *seqvitur* exprime une conséquence logique, il peut aussi se

* *Magna causa absolutionis Fonteji est, ne qva insignis huic imperio ignominia suscipiatur* (Cic., *pro Font.*, 12), un puissant motif d'absolution en faveur de Fontéius, c'est d'épargner à cet empire une insigne flétrissure (le soin d'empêcher que); proposition de but, comme dans : *ob eam causam, ut* (Cic., *Off.*, 1, 11).

construire avec l'accusatif et l'infinitif; mais il se construit le plus souvent avec *ut*. *Contingit mihi* dans le sens de : il m'arrive heureusement (j'ai le bonheur de), et *restat* (il reste), s'emploient aussi, chez les poëtes et les écrivains postérieurs à l'époque classique, avec le simple infinitif : *Non cuivis homini contingit adire Corinthum*, tout le monde n'a pas le bonheur d'aller à Corinthe (Hor., *Ep.*, 1, 17, 36). Ordinairement : *Thrasybulo contigit, ut patriam liberaret*, Thrasybule eut le bonheur d'affranchir sa patrie (Corn., *Thras.*, 1).

Rem. 3. Le verbe *accedit* (à cela se joint, ajoutez), par lequel on ajoute une circonstance, se construit soit de la même manière avec *ut*, soit avec *qvod* et une proposition indicative, qui contient la circonstance (Cf. § 398 *b*) : *Ad Appii Claudii senectutem accedebat etiam, ut cæcus esset*, à la vieillesse d'Appius Claudius se joignait qu'il était aveugle (la cécité), Cic., *C. M.*, 6. *Accedit qvod patrem plus etiam qvam tu scis, amo*, ajoutez que j'aime le père plus encore que vous ne savez (id., *ad Att.*, 13, 21). S'il s'agit d'un rapport qu'on donne non comme positif et réel, mais comme conditionnel et supposé, on ne peut alors employer que *ut*; on ne se sert pas de *qvod*, p. ex. : *Si vero illud qvoque accedet, ut dives sit reus, difficillima causa erit*, mais si à cela vient se joindre que l'accusé soit riche, la cause sera très-difficile. Au contraire on dit toujours *adde qvod*, ajoutez-y cette circonstance que. (Sur *Exspecto, ut*, voy. § 360, *Rem.* 1.)

§ 374. Aux substantifs et aux pronoms construits avec *sum*, et qui font entendre que quelque chose arrive ou doit arriver, on joint une proposition avec *ut*, pour indiquer ce à quoi se rapporte la pensée précédente et en quoi elle se vérifie; p. ex. : *Est hoc commune vitium in magnis liberisqve civitatibus, ut invidia gloriæ comes sit*, c'est un vice commun dans tous les grands états libres, que l'envie accompagne la gloire (Corn., *Chabr.*, 2). *Mos est hominum, ut nolint eundem pluribus rebus excellere*, c'est l'habitude des hommes, de ne point aimer à voir le même homme exceller dans plusieurs genres (Cic., *Brut.*, 21). *Cultus deorum est optimus, ut eos semper pura, integra, incorrupta mente veneremur*, le meilleur culte qu'on puisse rendre aux dieux, c'est de les vénérer avec une âme toujours pure, innocente, sans tache (Cic., *N. D.*, 2, 28). *Altera est res, ut res geras magnas et arduas plenasqve laborum*, la seconde condition exigée, c'est de faire des choses grandes, difficiles et pleines de fatigues (id., *Off.*, 1, 20). *Fuit hoc in M. Crasso, ut existimari vellet nostrorum hominum prudentiam Græcis anteferre*, c'était un système chez M. Crassus de vouloir passer pour préférer les lumières de nos compatriotes (des Romains) à celles des Grecs (id. *de Orat.*, 2, 1). *Adhuc in hac sum sententia, nihil ut faciamus, nisi qvod Cæsar velle videatur*, je suis toujours d'avis de ne rien faire que ce que César paraît vouloir (id., *ad Fam.*, 4. 4). *In eo est, ut proficiscar*, je suis sur le point de partir.

Rem. 1. Les expressions *mos est*, *cultus est optimus* (sans pronom), sont quelquefois aussi complétées par un simple infinitif : *Virginibus Tyriis mos est gestare pharetram*, les jeunes filles tyriennes ont coutume de porter un carquois (Virg., *Æn.*, 1, 336).

Rem. 2. Quand on exprime un jugement sur la nature d'une action simplement conçue (et non énoncée comme réelle) au moyen d'un adjectif construit avec *sum* ou par une locution équivalente (*æqvum est*, *optimum est*, et autres sembl.; — *Magna laus est; qui probari potest? Qvam habet æqvitatem?*), on a pour sujet soit un simple infinitif soit un accusatif accompagné d'un infinitif (§ 398, *a*). Toutefois on trouve aussi, dans ce cas, une proposition avec *ut*, quand en même temps on doit faire entendre que l'action est vraie ou fausse, possible ou impossible; p. ex. : *Non est verisimile, ut Chrysogonus horum servorum litteras adamarit aut humanitatem*, il n'est point vraisemblable que Chrysogonus se soit épris de la littérature ou de l'urbanité de ces esclaves (id., *Rosc. Am.*, 41). *Qvid tam inauditum, qvam eqvitem Romanum triumphare? Qvid tam inusitatum qvam ut, qvum duo consules fortissimi essent, eqves Romanus, ad bellum maximum pro consule mitteretur?* Quoi de plus inouï que le triomphe d'un chevalier romain? Quoi de plus contraire à l'usage que d'envoyer un simple chevalier soutenir une guerre formidable à la place d'un consul, quand nous en avions deux d'un si grand courage (id., *pro Man.*, 21)? *Magnificum illud etiam Romanisqve gloriosum, ut Græcis de philosophia litteris non egeant*, c'est encore une chose grande et glorieuse pour les Romains de pouvoir se passer des Grecs dans l'étude de la philosophie (id., *Div.*, 2, 2).

§ 375. *a*. La proposition construite avec *ne* se place après les verbes qui renferment en eux une idée d'*opposition*, d'*hostilité* et de *résistance*, en un mot *négative* (l'effet pour empêcher qu'une chose n'arrive), comme *impedio*, *prohibeo*, *deterreo*, *obsisto*, *obsto*, *officio*, *repugno*, *intercedo*, *interdico*, *teneo* (je tiens éloigné, *teneo me*, *contineo*), *tempero*, *recuso*, *caveo* (je prends mes mesures pour empêcher) et autres semblables. *Impedior dolore animi, ne de hujus miseria plura dicam*, ma douleur m'empêche d'en dire davantage sur sa misère (Cic., *pro Sull.*, 33). *Pythagoreis interdictum erat, ne faba vescerentur*, il était interdit (défendu) aux pythagoriciens de manger des fèves (id., *Div.*, 1, 30). *Histiæus Milesius obstitit, ne res conficeretur*, Histiée de Milet s'opposa à ce que la chose s'accomplît (Corn., *Milt.*, 3). *Regulus, ne sententiam diceret, recusavit*, Régulus refusa de dire son avis (*Off.*, 3, 27). *Cavebam, ne cui suspicionem darem*, je me gardais de donner des soupçons à qui que ce fût (id., *ad Fam.*, 3, 12).

Rem. 1. *Cave* se met aussi sans *ne*. *Cave putes*, *cave facias*, garde-toi de penser, de faire. Quelquefois *recuso*, je refuse, je me refuse à, et *caveo*, je me garde de, ont après eux l'infinitif : *Cave ne petere a Populo Romano, quod jure tibi negabitur*, garde-toi de demander au peuple romain ce qui te sera refusé à bon droit, Sall., *Jug.*, 64. (*Caveo, ut*, signifie : prendre ses précautions pour que quelque chose ait lieu.)

Rem. 2. *Impedio* et *prohibeo* se construisent souvent avec le simple infinitif (§ 390) : *Me et Sulpicium impedit pudor a Crasso hoc exqvirere*, ni Sulpicius ni moi n'osons faire cette demande à Crassus (Cic., *de Orat.*, 1, 35). *Num igitur ignobilitas sapientem beatum esse prohibet?* Est-ce que son obscurité empêche le sage d'être heureux? En revanche, quand *impedio* et *prohibeo* sont construits avec *ne*, on laisse le plus souvent l'accusatif de côté, on dit ordinairement : *pudor impedit, ne exqviram*, la honte empêche que je ne demande; plus rarement, *me impedit, ne exqviram*.

b. Aux verbes et aux locutions qui expriment l'idée d'*empêcher*, de *faire obstacle* (*impedio*, *prohibeo*, *officio*, *obsto*, *obsisto*, *deterreo*, *teneo* et *per me fit*, *per me stat* (l'obstacle est en moi), *moror*, *in mora sum*, etc.), la proposition peut être rattachée par *qvominus* (propr. : de manière que moins) : *Hiemem credo adhuc prohibuisse, qvominus de te certum haberemus*, je crois que l'hiver a jusqu'à ce jour empêché que nous n'eussions de vous des nouvelles certaines (Cic., *ad Fam.*, 12, 5). *Cæsar cognovit per Afranium stare, qvominus dimicaretur*, César vit que c'était Afranius qui empêchait d'en venir aux mains (Cæs., *B. C.*, 41). *Hanc ego causam, qvominus novum consilium capiamus, imprimis magnam puto*, je vois là un motif des plus puissants pour ne rien innover (Sall., *Cat.*, 51). On met également *qvominus* après d'autres verbes qui expriment par eux-mêmes l'idée de résistance, d'effort contraire, ou qui empruntent une semblable signification à l'ensemble du discours (p. ex. : *pugno*, je lutte pour empêcher), quand l'idée d'opposition ressort ou de l'addition d'une négation (*non*, *vix*) ou de la forme interrogative, p. ex. : *non recusabo*, *qvominus omnes mea scripta legant*, je ne me refuserai pas (je ne m'opposerai pas) à ce que tout le monde lise mes écrits (Cic., *Finn.*, 1, 3). *Hoc fecisti, ne pupillo tutores consulerent, qvominus fortunis omnibus everteretur*, tu as fait cela pour que les tuteurs n'avisassent point au moyen d'empêcher leur pupille de se ruiner complétement (id., *Verr.*, 3, 7).

c. Après les verbes et les locutions qui expriment résistance, effort contraire ou *arrêt*, *abstention*, et après ceux qui expriment *omission*, *abandon* (comme *prætermitto* et les expressions qui empruntent cette signification à l'ensemble du discours, particulièrement *facio* et *causa est*), de même qu'après *abest* et après *dubito*, *dubium est*, on se sert de *qvin*, pour introduire la proposition complétive, *quand le sens négatif de la pensée ressort ou d'une négation ajoutée ou de la forme interrogative* : *Vix me contineo, qvin involem in illum*, j'ai peine

à m'empêcher de me ruer sur lui (Ter., *Eun.*, 5, 2, 20). *Non possumus, qvin alii a nobis dissentiant, recusare*, nous ne pouvons empêcher que d'autres ne pensent autrement que nous (Cic., *Acad.*, 2, 3). *Facere non potui, qvin tibi et sententiam et voluntatem declararem meam*, je n'ai pu m'empêcher de te faire connaître mon opinion et ma volonté (id., *Fam.*, 6, 13). *Clamabant, exspectari diutius non oportere qvin ad castra iretur*, ils criaient qu'il ne fallait pas attendre plus longtemps pour marcher contre le camp (Cæs., *B. G.*, 3, 24). *Haud multum abfuit, quin Ismenias interficeretur*, il ne s'en fallut pas de beaucoup qu'Isménias ne fût tué (Liv., 42, 44). *Qvid est causæ, qvin decemviri coloniam in Janiculum possint deducere?* qui empêche les décemvirs de conduire une colonie au Janicule (Cic., *de Leg. Agr.*, 2, 27)? *Agamemno non dubitat, qvin brevi sit Troja peritura*, Agamemnon ne doute pas que Troie ne doive bientôt périr (id., *Cat. M.*, 10). *Non erat dubium, qvin Helvetii plurimum possent*, il n'était pas douteux que les Helvètes ne fussent très-puissants (Cæs., *B. G.*, 1, 3). *Dubitare qvisqvam potest, qvin hoc multo sit honestius?* Quelqu'un peut-il douter que cela ne soit beaucoup plus honnête (Cæs., *B. G.*, 1, 3)?

Rem. 1. *Qvominus* s'emploie aussi avec quelques verbes non précédés d'une négation, au lieu de *ne* (*prohibeo ne* et *qvominus*); quand il y a une négation devant, on met, après quelques verbes, indifféremment *qvominus* ou *qvin* (p. ex. : Non recuso *qvominus* ou *qvin*); après les verbes qui expriment proprement l'idée d'*empêchement* et de *défense* (*impedio*, *prohibeo*, *intercedo*, *interdico*), on ne trouve presque jamais *qvin*; c'est toujours *qvominus*; après ceux qui expriment abstention, négligence, après *absum* et *dubito*, c'est toujours *qvin*. Quand il n'y a pas de négation devant le verbe, *qvin*, mais *qvin* seul, est quelquefois employé, de manière que la négation est remplacée par un mot restrictif (comme *paullum*, *perpauci*, *ægre*) : p. ex. : *Paullum abfuit, qvin Fabius Varum interficeret*, peu s'en fallut que Fabius ne tuât Varus (Cæs., *B. C.*, 2, 35). On dit aussi : *Dubita, si potes, qvin* = *dubitare non potes, qvin*, doute, si tu peux, que... ne; équivalant à : tu ne peux douter que... ne. Au lieu de *facere non possum* (*fieri non potest*), *qvin*, on peut dire aussi : *ut... non* (§ 372 *b* et 373) : *Fieri non potest, ut, qvem video te prætore in Sicilia fuisse, eum tu in tua provincia non cognoveris*, un homme que je vois avoir séjourné en Sicile sous votre préture, il est impossible que vous ne l'ayez pas connu dans votre province (Cic., *Verr.*, 2, 77).

Rem. 2. Sur le verbe *dubito*, il faut remarquer qu'il est toujours affirmatif avec une proposition interrogative subordonnée (*dubito an*, *dubito an non*, § 453). Après *non dubito*, *dubium non est*, on trouve chez quelques écrivains, au lieu de *qvin*, l'accusatif avec l'infinitif : *Non dubitabant consules, deletis exercitibus, hostem ad oppugnandam Romam venturum*, les consuls ne doutaient pas qu'après l'anéantissement des armées l'ennemi ne vînt assiéger Rome (Liv., 22, 55). *Non dubito* (*qvis dubitat?*) suivi d'un simple infinitif. *Non dubito facere*, *dicere*, et autres semblables, signifie : je n'hésite pas à. Toutefois, même en ce sens, on le rencontre quelquefois construit avec *qvin*; p. ex. : *Nolite dubitare, qvin uni Pompejo credatis omnia*, n'hésitez pas à tout confier à Pompée seul (Cic., *pro Leg. Manil.*, 23).

Rem. 3. *Qvin* après les verbes négatifs qui marquent une opinion et une déclaration (*non nego*, *qvis ignorat?*) se rencontre rarement au lieu de l'accusatif avec l'infinitif : *Qvis ignorat, qvin tria Græcorum genera sint*, qui ne sait qu'il y a trois espèces de Grecs (Cic., *pro Flacc.*, 27), au lieu de *tria Græcorum genera esse*.

Rem. 4. *Qvin* est formé de l'ancien pronom relatif et interrogatif *qví* et de la négation *non* (*qvi non*), et il signifiait par conséquent primitivement : *comment ne... pas; de manière que ne... pas* : De là est née la signification de : *pourquoi non? Qvin imus?* Que n'allons-nous? § 351 *Rem.* 3, et de là encore la signification : *pourquoi non aussi? et même; bien plus.*

§ 376. Après les verbes et les expressions qui marquent une *crainte*, la chose redoutée (qu'on ne souhaite pas) s'indique par *ne* (en français : *que ne*) et la chose souhaitée (celle qu'on craint qui n'arrive pas) par *ut* (en français : *que ne... pas*) ou par *ne non* (*ne nullus*, etc.) : *Vereor, ne pater veniat*, je crains que mon père ne vienne (je ne voudrais pas qu'il vînt); *Vereor, ut pater veniat*, je crains que mon père ne vienne pas (je voudrais qu'il vînt). *Vereor* (*non vereor*), *ne pater non veniat. Pavor ceperat milites, ne mortiferum esset vulnus Scipionis*, les soldats craignaient que la blessure de Scipion ne fût mortelle (Liv. 24, 42). *Omnes labores te excipere video; timeo, ut sustineas*, je te vois te charger de toutes les fatigues; je crains que tu n'y suffises pas (Cic., *ad Fam.*, 14, 2). *Vereor, ne consolatio nulla possit vera reperiri*, je crains qu'on ne puisse trouver de consolation véritable (id., *ibid.*, 6, 1). *Non vereor, ne tua virtus opinioni hominum non respondeat*, je ne crains pas que ta vertu ne réponde point à l'opinion qu'en a le monde (id., *ib.*, 2, 5)*. On met également *ne* ou *ne non* après *periculum est*, il est à craindre, il y a danger que... ne ou que ne... pas : *Periculum est, ne ille te verbis obruat*, il est à craindre qu'il ne t'accable du poids de sa parole (Cic., *Div. in Cæc.*, 14).

Rem. *Metuo*, *timeo*, *vereor facere*, je crains, je redoute, je n'ai pas le courage de faire. Toutefois, dans la bonne prose, *vereor* seul se construit ainsi : *Vereor te laudare præsentem*, je n'ose pas te louer en face (Cic., *N. D.*, 1, 21 : *verecundor facere*). Il est rare de trouver *timeo*, *metuo*, *metus est*, avec un accusatif et l'infinitif dans le sens de : je m'attends avec crainte à voir arriver une chose.

CHAPITRE IV.

TEMPS DU CONJONCTIF.

377. Au conjonctif, les temps en général se distinguent comme à l'indicatif et s'expriment aussi bien par les formes simples que par les formes composées (*amatus sim*, etc.); de sorte qu'on ne remarque ici que ce qui est propre à l'indication du temps au conjonctif. *Pater aberat.* Mon père était absent. *Qvum pater abesset, eram in timore*, comme mon père était absent, j'avais peur. *Pater rediit. Pater profecturus erat;* mon père est revenu. Mon père était sur le point de partir. *Qvum pater profecturus esset, valde occupatus eram*, comme mon père allait partir, j'étais fort occupé. *Pæne cecidi*, j'ai failli tomber. *Vides, qvam pæne ceciderim*, tu vois comme j'ai été près de tomber. *Audivit aliqvid*, il a entendu quelque chose. *Audiverit aliqvid, legerit*, qu'il ait entendu, lu quelque chose (c.-à-d. il faut, il est bon qu'il ait entendu, lu), Cic., *de Orat.*, 2, 20. *Qvis putare potest, plus egisse Dionysium tum, qvum eripuerit civibus suis libertatem, qvam Archimedem, qvum sphæram effecerit?* qui peut penser que Denys, en ôtant la liberté à ses concitoyens, fit une œuvre plus grande qu'Archimède en construisant sa sphère (id., *Rep.*, 1, 17)? (= *Nihilo plus egit Dionysius tum, qvum eripuit civibus suis libertatem, qvam Archimedes, qvum sphæram effecit*).

Rem. 1. Il y a entre *amatus sim* et *amatus fuerim*, la même différence qu'entre *amatus sum* et *amatus fui*; § 344. *Amatus fuissem* se met aussi au lieu d'*amatus essem*, comme *amatus fueram* pour *amatus eram*. *Prænestini, qvum civitate Romana donarentur ob virtutem, non acceperunt*, comme on voulait donner aux Prénestins le droit de cité romaine en récompense de leur valeur, ils ne l'acceptèrent pas (Liv., 23, 20); voy. § 337, *Rem.* 1.

Rem. 2. L'imparfait *forem* (§ 108, *Rem.* 3) se met dans le même sens qu'*essem*, particulièrement dans les phrases conditionnelles (il serait) et dans les propositions de but et de fin (*ut foret*, *ne foret*, *qvi foret*). Dans les formes composées (*amatus forem*, *amaturus forem*) beaucoup d'écrivains (Salluste, Tite-Live, les poëtes) emploient *forem* absolument dans le même sens que *essem*, p. ex. : *Gaudebat consul, qva parte copiarum alter consul victus foret, ea se vicisse*, le consul se réjouissait d'avoir été vainqueur dans un genre de combat où son collègue avait été vaincu (Liv., 21, 53)**.

§ 378. *a.* Le *présent* du conjonctif s'emploie dans beaucoup de cas où on indique pourtant, à proprement parler, quelque chose de futur, tantôt parce que le rapport de temps ressort

* *Senatores suos ipsi cives timebant, ne Romana plebs metu perculsa pacem acciperet* (avec l'accusatif joint à *timeo*), les sénateurs redoutaient leurs propres concitoyens, de peur que le peuple romain effrayé n'acceptât la paix (Liv., 2, 9).

** Cicéron ne l'emploie jamais dans les formes composées, et il ne s'en sert que rarement ailleurs.

déjà de la nature et de la construction de la proposition exprimée par le conjonctif, tantôt parce que dans la pensée le présent et le futur ne sont pas exactement séparés (comme dans les admissions, les vœux, etc.). Voilà pourquoi le conjonctif n'a point à l'actif de forme simple pour le futur, et, au passif, n'a aucun futur.

1). C'est ainsi qu'on emploie le présent dans les propositions principales mises au conjonctif, à savoir dans les propositions conditionnelles (§ 347, *b.*), dans les propositions potentielles où l'on indique ce qui peut ou doit arriver (§ 350 et 353), et dans les vœux (§ 351). Voy. les exemples dans ces paragraphes. Toutefois dans les propositions potentielles on se sert quelquefois du futur passé comme futur hypothétique; voy. § 350 et 380.

2). Les propositions finales et objectives s'expriment également par le présent (comme simultanément présentes). Voy. les exemples dans les paragraphes 354, 355, 372 et suivants.

S'il s'agit du temps passé, on emploie aussi l'imparfait et non le futur passé (*futurum in præterito*): *Rogabat frater, ut cras venires* (et non : *ut venturus esses*), ton frère demandait que tu vinsses le lendemain. Voy. les exemples aux lieux indiqués.

Rem. Après *non dubito qvin*, et les expressions qui indiquent d'une façon toute générale qu'un fait a lieu, qu'un rapport se produit, ce qui doit arriver se rend par le futur : *Non est dubium, qvin legiones venturæ non sint*, il n'est pas douteux que les légions ne viendront pas (Cic., *ad Fam.*, 2, 17). Toutefois dans le langage familier on emploie aussi le présent : *Hoc haud dubium est, qvin Chremes tibi non det* (au lieu de *daturus sit*) *natam*, il n'est pas douteux que Chrémès ne te donnera point sa fille (Ter., *Andr.*, 2, 3, 18). De là : *Haud dubium erat, qvin cum Æqvis alter consul bellum gereret* (= *gesturus esset*), il n'était pas douteux que l'autre consul ne dût faire la guerre avec les Èques (Liv., 3, 4).

3). Les propositions interrogatives subordonnées, les propositions comparatives hypothétiques et celles qui expriment une conséquence se mettent au présent, quand la proposition principale est au futur et que la proposition subordonnée est contemporaine (ne se rapporte pas à un avenir encore éloigné) : *Qvum ad illum venero, videbo, qvid effici possit*, quand je serai près de lui, je verrai ce qu'on peut faire. *Sic in Asiam proficiscar, ut Athenas non attingam*, je partirai pour l'Asie, sans toucher à Athènes.

4). Les propositions conjonctives subordonnées placées, dans le discours indirect (*oratio obliqva*), à côté d'une proposition principale au futur, se mettent au présent, si dans le discours direct (*oratio recta*) on les eût mises au *futur* de l'indicatif (§ 339, *Rem.* 1) : *Negat Cicero, si naturam seqvamur ducem, unqvam nos aberraturos*, Cicéron dit que si nous suivons la nature pour guide, nous ne nous égarerons jamais (dans le discours direct : *Si naturam seqvemur ducem, nunqvam aberrabimus*).

b. Dans les autres espèces de propositions subordonnées (où la construction n'indique pas par elle-même que la proposition subordonnée se rapporte à l'avenir), on emploie à l'actif la périphrase du participe futur avec *sum*, et, dans ce cas, tout à fait comme futur simple : *Scire cupio, qvando pater tuus venturus sit*, je désire savoir quand ton père viendra. *In eam rationem vitæ nos fortuna deduxit, ut sempiternus sermo hominum de nobis futurus sit*, la fortune nous a amenés à un genre d'existence tel que les hommes parleront éternellement de nous (Cic., *ad Q. frat.*, 1, 1, *c.* 13). *Non intelligo cur Rullus qvemqvam tribunum intercessurum putet, qvum intercessio stultitiam intercessoris significatura sit, non rem impeditura*, je ne vois pas pourquoi Rullus pense que quelque tribun mettra son opposition, quand l'opposition marquerait la sottise de l'opposant sans empêcher la chose (Id., *de Leg. Agr.*, [illegible]). Au passif, on peut donner à l'expression un autre tour, p. ex. : *Qværo, qvando portam apertum iri putes*, je demande quand tu penses qu'on ouvrira la porte. *Ita cecidi, ut nunqvam erigi possim*, je suis si bien tombé que je ne saurais jamais me relever.

§ 379. *a.* Le futur passé (*futurum exactum*) du conjonctif est, à l'actif, semblable au parfait, et on le rend, au passif, dans les propositions subordonnées, par le parfait du conjonctif (de sorte que le passé seulement de l'action se trouve exprimé et que le futur résulte de la proposition principale). *Adnitar, ne frustra vos hanc spem de me conceperitis*, je ferai mes efforts pour que vous n'ayez pas conçu en vain cette espérance de moi (Liv., 44, 22). *Timeo, ne Verres hæc omnia impune fecerit*, je crains que Verrès n'ait fait cela impunément (Cic., *Verr.*, 5, 1). *Roscius facile egestatem suam se laturum putat, si hac indigna suspicione liberatus sit*, Roscius pense qu'il supportera aisément cette pauvreté, s'il est délivré de cet indigne soupçon (Cic., *Rosc. Am.*, 14). (Dans une proposition indépendante : *facile feram, si... liberatus ero.*) *Cæsar magnopere se confidere dicit, si colloqvendi cum Pompejo potestas facta sit, fore ut æqvis condicionibus ab armis discedatur*, César dit qu'il a grand espoir que, s'il peut obtenir une entrevue avec Pompée, on déposera les armes avec des conditions équitables (Cæs., *B. G.*, 1, 26; *Si potestas facta erit, discedetur*).

b. S'il s'agit du temps passé (c.-à-d. après une proposition principale au parfait), on emploie de la même manière le plus-que-parfait, pour exprimer une action, qui a dû être accomplie avant une autre : *Promisi me, qvum librum perlegissem, sententiam meam dicturum esse*, j'ai promis que, quand j'aurais lu le livre, j'en dirais mon avis. *Divico cum Cæsare agit, Helvetios in eam partem ituros atqve ibi futuros, ubi eos Cæsar constituisset atqve esse voluisset*, Divicon dit à César que les Helvètes se rendraient et s'établiraient dans les lieux que leur aurait assignés sa volonté (Cæs., *B. G.*, 13). *Dicebam, qvoad metueres, omnia te promissurum, simulac timere desisses, similem te futurum tui*, je disais que, tant que tu craindrais, tu promettrais tout; et que, dès que tu aurais cessé de craindre, tu redeviendrais toi-même (Cic., *Phil.*, 2, 35).

§ 380. Le futur passé du conjonctif actif, dans l'indication hypothétique et modeste du possible, s'emploie, hors de sa signification propre, comme simple futur ou présent hypothétique (auquel répond le présent des verbes passifs et déponents). Voy. § 350 et, sur la deuxième personne, dans le sens de *on*, le § 370. On l'emploie également dans les défenses comme simple futur ou présent : *ne dixeris*, ne dis pas ; voy. § 386.

Rem. Toutefois, dans les propositions conditionnelles, ce futur, mis à la deuxième personne, indique, plus que le présent, qu'il s'agit d'un cas qu'on imagine seulement dans le moment. Au lieu du conjonctif présent après *ut* ou *ne* (afin que...; afin que ne pas), par ex. : *ut sic dixerim*, ce futur ne se rencontre que dans certaines locutions et jamais dans les meilleurs écrivains (Quintil., 1, 6, 1).

§ 381. Le temps composé, renfermant le participe futur et *fuerim* (*futurum in præterito*), s'emploie, dans une proposition conditionnelle, au lieu du plus-que-parfait du conjonctif, quand la proposition est une proposition incidente, qui devrait déjà, pour une autre raison, être mise au conjonctif; par ex., après *ut*, après *qvum* (dans le sens causatif) ou comme proposition interrogative subordonnée. L'hypothèse se rend alors par la périphrase : dans l'intention de; cf. à l'indicatif § 342 et 348, *a*. *Qvum hæc reprehendis, ostendis, qvalis tu, si ita forte*

accidisset, *consul illo tempore fuisses*, en blâmant cela, tu fais voir quel consul tu aurais été en ce temps-là, si le sort eût voulu que tu le fusses (Cic., *Pis.*, 7). Comme interrogation directe, on dirait : *qualis tu, si ita forte accidisset, consul illo tempore fuisses?* — *Virgines eo cursu se ex sacrario proripuerunt, ut, si effugium patuisset, impleturæ urbem tumultu fuerint*, les jeunes filles s'élancèrent loin de l'autel avec tant de rapidité que, si elles eussent pu s'échapper, elles auraient rempli la ville de tumulte (Liv., 24, 26). Si, dans la proposition principale, il y a le parfait, le verbe de la proposition interrogative subordonnée se met au plus-que-parfait : *Apparuit, qvantum excitatura molem vera fuisset clades, qvum vanus rumor tantas procellas excivisset*, on vit quelle masse d'ennemis aurait soulevée un malheur réel, puisqu'un faux bruit avait excité de si violents orages (Liv., 28, 24). Au passif, où cette forme n'existe pas, on emploie d'autres tours, attendu qu'il est rare que le conjonctif du simple plus-que-parfait soit mis à la fois hypothétiquement et par une autre raison encore*.

Rem. Dans les cas où, dans le discours direct, se trouverait le parf. à l'indicatif (d'après le § 348 *b* et *c*, et *Rem.* 1 et 2), on met aussi le parfait au conjonctif : *Tanta negligentia castra custodiebantur, ut capi potuerint, si hostes aggredi ausi essent* (= *capi castra potuerunt*), le camp était gardé si négligemment qu'il aurait pu être pris, si l'ennemi eût osé l'attaquer.

§ 382. Le temps *passé*, dans une proposition conjonctive subordonnée, se règle d'après le temps de la proposition principale**. En conséquence, dans une proposition accessoire, on met le parfait, quand le verbe de la proposition principale est au présent ou au futur; mais, si le verbe est lui-même au parfait (à l'un des trois parfaits : imparfait, parfait, plus-que-parfait), le verbe de la proposition subordonnée se met à l'imparfait (*præsens in præterito*), ou au plus-que-parfait (*præteritum in præterito*) : *Video* (*videbo*), *qvid feceris*, je vois (je verrai) ce que tu as fait. *Qvis nescit, qvanto in honore apud Græcos musica fuerit?* Qui ne sait en quel honneur la musique a été chez les Grecs? et non *esset*, bien que, dans l'énonciation ou interrogation directe on eût mis : *Magno in honore musica apud Græcos erat*, ou : *Qvanto in honore musica ap. Gr. erat? Vidi* (*videbam*, *videram*) *qvid faceres*, j'ai vu (je voyais, j'avais vu) ce que tu faisais. *Videbam* (*vidi*, *videram*), *qvantum jam effecisset. Nemo est, qvi hoc nesciat; nemo erat* (*futurus erat*), *qvi nesciret; nemo futurus est, qvi nesciat. Eo fit, ut milites animos demittant. Eo factum est, ut milites animos demitterent.* Quand la proposition la plus proche est un accusatif avec l'infinitif, on considère si elle dépend d'un verbe au parfait (de telle sorte que ce soit l'infinitif présent, *præsens in præterito*, ou l'infinitif futur, *futurum in præterito*) : *Indignum te esse judico, qvi hæc patiaris*, je juge que tu ne mérites pas qu'on te traite ainsi. *Indignum te esse judicavi, qvi hæc paterêris*, j'ai jugé que tu ne méritais pas qu'on te traitât ainsi. *Negavi me unqvam commissurum esse, ut jure reprehenderer*, je me suis promis de ne jamais rien faire qui pût m'attirer une juste réprimande.

Rem. 1. Il faut remarquer ici que le présent historique, par rapport aux propositions qui en dépendent (ou qui dépendent d'un infinitif présent qui s'y rapporte) est conçu et traité tantôt comme un présent réel, tantôt (d'après le sens) comme un parfait : *tum demum Liscus proponit, esse nonnullos, qvorum auctoritas apud plebem plurimum valeat, qvi privati plus possint qvam ipsi magistratus*, alors enfin Liscus met en avant qu'il y a quelques personnages dont l'autorité est toute-puissante auprès du simple peuple, particuliers qui peuvent plus que les magistrats eux-mêmes (Cæs., *B. G.*, 1, 17). *Cæsar, ne graviori bello occurreret, maturius, qvam consverat, ad exercitum proficiscitur*, César, craignant d'avoir à soutenir une guerre plus rude, part pour l'armée plus tôt qu'il n'avait coutume (id., *ib.*, 14, 6). Quelquefois (mais avec moins d'exactitude) deux constructions se trouvent confondues : *Helvetii legatos ad Cæsarem mittunt, qvi dicerent, sibi esse in animo iter per provinciam facere, propterea qvod aliud iter nullum haberent; rogare, ut ejus voluntate id sibi facere liceat*, les Helvétiens envoient à César des députés pour lui dire qu'ils ont l'intention de passer par la province, attendu qu'ils n'ont pas d'autre route; ils lui demandent de pouvoir le faire de son consentement (Cæs., *B. G.*, 1, 7). Sur le passage au présent après un parfait dans un discours indirect (*oratio obliqua*) un peu long, voy. le § 403, *b*.

Rem. 2. Là où les pensées et les opinions d'anciens écrivains ou d'anciennes écoles sont mentionnées au présent, il arrive aussi quelquefois que le discours se continue comme si on avait employé le parfait; p. ex. : *Chrysippus disputat, æthera esse eum, qvem homines Jovem appellarent* (p. *appellent*), Chrysippe soutient que l'éther est ce que l'on appelait (appelle) Jupiter (Cic., *N. D.*, 1, 15). Mais cela arrive le plus souvent dans les propositions qui, dans un discours indirect un peu long, sont séparées de la proposition principale (§ 403, *b*).

Rem. 3. Quand une proposition principale au parfait indique l'état présent d'une chose et ce qui *actuellement* est fait et exposé ou produit, on rapporte alors simplement au présent l'action passée de la proposition subordonnée et, par suite, on met le parfait, particulièrement dans les propositions indirectement interrogatives et dans les propositions causatives : *Nunc, qvoniam, qvibus rebus adductus ad causam accesserim, demonstravi, dicendum est de contentione nostra*, maintenant que j'ai montré par quels motifs j'ai entrepris la cause, je dois dire l'objet de notre contestation (Cic., *Div. in Cæc.*, 3). Dans le récit d'une action antérieure on dirait : *Demonstravi, qvibus rebus adductus ad causam accessissem* (et non : *accesserim*), j'ai montré par quels motifs j'avais entrepris la cause. *Nemo est vestrum, qvin, qvemadmodum captæ sint à M. Marcello Syracusæ, sæpe audierit*, il n'est personne qui n'ait souvent ouï dire comment Syracuse fut prise par M. Marcellus (Cic., *Verr.*, 4, 52). *Caninius fuit mirifica vigilantia, qvi suo toto consulatu somnum non viderit*, Caninius a été d'une merveilleuse vigilance, lui qui n'a pas fermé l'œil pendant toute la durée de son consulat (id., *ad Fam.*, 7, 30; a été, et non pas : fut). *Solus tu inventus es, cui non satis fuerit corrigere voluntates vivorum, nisi etiam rescinderer mortuorum* (= *solus es*), il n'y a que vous à qui il ne suffise pas de réformer la volonté des vivants; il faut encore que vous annuliez celle des morts (Cic., *Verr.*, 1, 43).

Rem. 4. Dans les propositions effectives exprimant un effet, un résultat (après *ut*, de sorte que; *qvin, qvi non*, sans que), on met quelquefois le parfait (au lieu de l'imparfait), bien que la proposition principale se rapporte au passé, quand on conçoit et exprime le contenu de la proposition accessoire comme un fait historique particulier, et non simplement par rapport au moment de l'action principale ou à un certain point déterminé du temps : *Æmilius Paulus tantum in ærarium pecuniæ invexit, ut unius imperatoris præda finem attulerit tributorum*, Paul Émile fit entrer tant d'argent dans le trésor public, que le butin fait par un seul général a mis fin aux tributs (depuis lors jusqu'à présent), Cic., *Off.*, 2, 22. *Verres in itineribus eo usqve se præbebat patientem atque impigrum, ut eum nemo unqvam in eqvo sedentem viderit*, Verrès dans ses voyages se montrait si patient et si vaillant que personne ne l'a jamais vu à cheval une seule fois (*videret* signifierait : que personne alors ne le voyait jamais = n'avait coutume de le voir). *Thorius erat ita non timidus ad mortem, ut in acie sit ob rempublicam interfectus*, Thorius craignait si peu la mort qu'il a été tué (comme nous le savons) sur un champ de bataille en combattant pour la république (Cic., *Fin.*, 2, 20). De même souvent, quand un fait historique particulier est exposé comme la suite d'une propriété générale décrite*.

Rem. 5. Quelques dérogations à la règle reposent sur une inexactitude de l'expression; p. ex. : *Video igitur multas esse causas, qvæ istum impellerent*, je vois donc qu'il y a beaucoup de motifs pour le pousser (Cic., *Rosc. Am.*, 33; *esse* se présente à l'esprit avec le sens de *fuisse*). *Pugna indicio fuit, qvos gesserint animos*, le combat montra dans quelles dispositions ils étaient (Liv., 7, 33; l'historien tout en écrivant *fuit*, songe à *est*). *Qvæ fuerit hesterno die Cn. Pompeji gravitas in dicendo.., perspicua admiratione declarari videbatur*, il paraissait démontré par l'admiration évidente de l'auditoire combien Cn. Pompée fut imposant hier dans son discours (Cic., *Balb.*, 1); *fuerit* est mis là comme si *memoria tenetis* (vous vous souvenez) devait suivre.

§ 383. Après une proposition principale au passé (même après l'imparfait et le plus-que-parfait du conjonctif dans le sens hypothétique), il est ordinaire, en latin, que les propositions subordonnées interrogatives, les finales (*ut, ne, qvi* pour *ut is*) et les objectives, soient rapportées à ce passé et exprimées par

* L'imparfait du conjonctif, au contraire, peut, après *ut* et autres conjonctions semblables, ou dans une proposition interrogative indirecte, se mettre en même temps dans un sens hypothétique; p. ex. : *Hi homines ita vixerunt, ut, qvidqvid dicerent, nemo esset qvi non æqvum putaret*, ces hommes ont vécu de telle sorte que, quoi qu'ils dissent, il n'était personne qui ne le trouvât juste (Cic., *pro Rosc. Am.*, 41).

** Cette règle et ce qui en découle s'appelle ordinairement la règle de la concordance des temps (*consecutio temporum*).

* Quelques historiens emploient ce parfait même dans les cas où l'imparfait serait plus conforme à l'usage (particulièrement Cornelius Nepos).

l'imparfait, bien que leur contenu s'applique également au temps présent ou à tous les temps (dans ce cas le français emploie volontiers le présent) : *Tum subito Lentulus scelere demens, qvanta conscientiæ vis esset, ostendit*, alors tout à coup Lentulus, mis hors de lui par le crime, fit voir combien était (est) grande la force de la conscience (Cic., *Cat.*, 3, 5). *Qvemadmodum officia ducerentur ab honestate, satis explicatum arbitror libro superiore*, je crois avoir suffisamment expliqué dans le livre précédent comment les devoirs se tiraient (se tirent) de l'honnête (Cic., *Off.*, 2, 1). *Hæc Epicurus certe non diceret, si, bis bina qvot essent, didicisset*, assurément Épicure ne dirait pas cela s'il avait appris combien faisaient (font) deux fois deux (id., *N. D.*, 2, 18). *Hæc non, ut vos excitarem, locutus sum, sed ut mea vox officio functa consulari videretur*, je n'ai pas tenu ce langage pour vous exciter, mais pour que ma voix parût (paraisse) avoir rempli le devoir imposé au consul (id., *Cat.*, 4, 9). *Ad eamne rem vos delecti estis, ut eos condemnaretis, qvos sicarii jugulare non potuissent*, avez-vous été choisis tout exprès pour condamner ceux que les sicaires n'avaient pas (n'ont pas) pu égorger (id., *Rosc. Am.*, 52)? *Vos adepti estis, ne qvem civem timeretis*, vous en êtes arrivés au point de ne craindre aucun citoyen (id., *pro Mil.*, 13). *Sic mihi perspicere videor, ita natos esse nos, ut inter omnes esset societas qvædam*, aussi je crois voir clairement que nous sommes nés pour qu'il y eût (qu'il y ait) entre nous une société (id., *Læl.*, 5). Au rebours : *Multos annos in causis publicis ita sum versatus, ut defenderim multos, læserim neminem*, j'ai pris part durant nombre d'années aux jugements publics, de manière à défendre beaucoup de citoyens, sans jamais attaquer personne (Cic., *Div. in Cæc.*, 1). Il parle de toute sa conduite antérieure, telle qu'elle apparaît aujourd'hui. S'il s'agit de la conséquence pour le temps actuel, nécessairement le présent seul peut être employé : *Siciliam Verres ita vexavit ac perdidit, ut ea restitui in antiqvum statum nullo modo possit*, Verrès a tellement opprimé et ravagé la Sicile, qu'il n'est plus possible désormais de la rétablir dans son ancien état (Cic., *Verr. Act.*, 1, 4).

Rem. 1. De même avec *qvum*, la cause est souvent exprimée par l'imparfait comme cause existant *alors* (dans le cas dont il s'agit), bien qu'elle existe encore actuellement : *Hoc scribere, præsertim qvum de philosophia scriberem, non auderem, nisi idem placeret Panætio*, je n'oserais écrire cela, surtout quand j'écris sur la philosophie (dans un écrit philosophique), si Panetius n'était du même avis (Cic., *Off.*, 2, 14).

Rem. 2 Néanmoins on trouve quelquefois une proposition subordonnée (interrogative, finale ou circonstancielle), mise au présent après un parfait (mais non après un imparfait), lorsque, par ce parfait, on désigne plutôt l'état présent des choses et la situation qui s'introduit, que l'action passée dans son genre et dans sa nature. *Etiamne ad subsellia cum ferro atqve telis venistis, ut hic me aut juguletis aut condemnetis?* êtes-vous aussi venus occuper ces siéges en armes pour m'égorger ou me condamner ici (Cic., *Rosc. Am.*, 11)? *Generi animantium omni est a natura tributum, ut se, vitam corpusqve tueatur*, la nature a donné à toutes les espèces d'animaux de pouvoir se protéger, soi, sa vie et son corps (id., *Off.*, 1, 4). *Tueretur* indiquerait le but que s'est proposé la nature en créant les animaux. *Exploratum est omnibus, qvo loco causa tua sit*, tout le monde s'est rendu compte de l'état de ta cause (Cic., *Verr.*, 5, 63). Ici on ne peut mettre *esset*, parce que l'expression *exploratum est mihi*, n'a que la signification du présent : je sais, absolument comme *novi*. *Qvales viros creare vos consules deceat, satis est dictum*, quels hommes il convient que vous fassiez, consuls, on vous l'a dit assez (Liv., 24, 8). Ici non plus on ne saurait dire *deceret;* il faut le présent parce qu'il ne s'agit que d'une action qui ne fait que de se produire.

Rem 3. Quand le parfait (d'après le § 335 *b*, *Rem.* 1) n'exprime que l'action qui chaque fois en précède une autre, on met au présent la proposition finale (qui exprime la fin, le but) : *Qvum misimus, qui afferat agnum, qvem immolemus, num is mihi agnus affertur, qui habet exta rebus accommodata?* Quand nous avons envoyé quelqu'un pour nous apporter un agneau à immoler, m'apporte-t-on l'agneau qui a les entrailles accommodées aux circonstances (Cic. *Div.*, 2, 17)?

Rem. 4. Quelquefois le temps d'une proposition subordonnée se règle, moins exactement, non d'après la proposition principale, mais d'après une observation intercalée entre la proposition principale et la proposition accessoire dans un autre temps, p. ex. : *Idem a te nunc peto, quod superioribus litteris petivi, ut, si quid in perditis rebus dispersisque, quod mihi putares faciendum, me moneres*, je te demande maintenant la même chose que dans ma précédente lettre, que si, dans l'état désespéré de nos affaires, tu trouvais quelque chose qu'il me fallût faire, tu m'en fisses part (Cic., *ad Att.*, 11, 1). *Curavit Servius Tullius, quod semper in republica tenendum est, ne plurimum valeant plurimi*, Servius Tullius eut soin, et dans le gouvernement des États on doit toujours s'en préoccuper, que le plus grand nombre ne fût pas le plus puissant (id., *Rep.*, 2, 22).

CHAPITRE V.

IMPÉRATIF.

§ 384. L'*impératif* exprime une *prière*, un *ordre* ou une *permission*, une *prescription*, et une *recommandation*. L'*impératif présent* s'emploie, quand la *prière*, l'*ordre*, *etc.*, est énoncé par rapport au présent ou sans rapport soit à un temps fixé, soit à une condition déterminée; l'*impératif futur* (qui a aussi la troisième personne), quand la prière ou l'ordre, etc., est énoncé avec rapport déterminé à un temps futur ou à un certain cas qui va se produire; aussi l'emploie-t-on dans la formule des lois ou lorsque l'on emprunte le langage de la loi : *Vale!* Porte-toi bien! *O Jupiter, serva, obsecro, hæc nobis bona!* ô Jupiter, je t'en conjure, conserve-nous ces biens! (Ter., *Eun.*, 5. 8. 19). *Patres conscripti, subvenite misero mihi, ite obviam injuriæ!* Pères conscrits, secourez-moi dans mon malheur, allez au-devant de l'injustice (Sall., *Jug.*, 14)! *Fac venias**, fais en sorte de venir. *Cura, ut valeas*, aie soin de te bien porter. *Tibi habe sane istam laudationem*, garde pour toi cet éloge, j'y consens (Cic., *Verr.*, 4, 67). — *Rem vobis proponam; vos eam suo, non nominis pondere penditote*, je vous exposerai la chose; pesez-la (vous la pèserez *après*) à son poids, non à celui du nom qu'on lui donne (Cic., *Verr.*, 4, 1). *Qvum valetudini tuæ consulueris, tum consulito navigationi*, quand vous aurez pourvu à votre santé, alors songez à la navigation (id., *ad Fam.*, 16, 4). *Regio imperio duo sunto iique consules appellantor*, que deux magistrats aient le pouvoir royal et que ceux-là soient appelés consuls (id., *Legg.*, 3, 3). *Servus meus Stichus liber esto* (dans un testament), que Stichus mon esclave soit libre. *Non satis est, pulchra esse poemata, dulcia sunto*, il ne suffit pas que les poëmes soient beaux; qu'ils soient (ils devront être) agréables (Hor., *A. P.* 93). *Esto!* soit (je le veux bien)!

Rem. Au lieu de la deuxième personne de l'impératif on emploie quelquefois la deuxième personne du futur de l'indicatif, pour exprimer la conviction que l'ordre (ou la disposition) sera exécuté, surtout dans le langage familier : *Si qvid acciderit novi, facies, ut sciam*, s'il arrivait quelque chose de nouveau, tu me le feras savoir (Cic., *ad Fam.*, 14, 8).

§ 385. A la troisième personne (excepté dans la langue législative), un conseil, un ordre, une invitation ou sommation, une exhortation, une prière, s'exprime souvent par le conjonctif. Cela se fait aussi pour la deuxième personne, quand le sujet est une personne seulement supposée et non déterminée (équivalant à *on*) : *Aut bibat aut abeat!* qu'il boive ou qu'il s'en aille (Cic., *Tusc.*, 5, 41)! *Status, incessus, vultus, oculi teneant decorum*, que notre maintien, notre démarche, notre visage, nos regards soient toujours conformes à la bienséance (Cic., *Off.*, 1, 35). *Injurias fortunæ, qvas ferre neqveas, defugiendo relinqvas*, échappe (échappons, qu'on échappe) par la

* *Facite, judices, ut recordemini, quæ sit temeritas multitudinis* (= *recordamini, judices*), juges, faites en sorte de vous rappeler combien est grande la témérité de la multitude.

fuite aux injures du sort que tu ne pourrais supporter (id., *Tusc.*, 5, 41)*.

Rem. Quand il s'agit d'une deuxième personne déterminée, le conjonctif ne s'emploie que rarement et seulement chez les poëtes : *Si sciens fallo, tum me, Juppiter optime maxime, pessimo leto afficias*, si je trompe sciemment, alors, Jupiter très-bon, très grand, frappe-moi de la mort la plus terrible (Liv., 22, 53). — *Quid Cantaber cogitet, remittas quærere*, épargne-toi la peine de chercher ce que pense le Cantabre (Hor., *Od.*, 2, 11, 3). *Si certum est facere, facias; verum ne post conferas culpam in me*, si tu veux absolument le faire, fais-le ; mais ne viens pas après en rejeter la faute sur moi (Ter., *Eun.*, 2, 3, 97).

§ 386. Une *défense*, dans la langue des lois, s'exprime par l'impératif futur avec *ne* (*neve = et ne, vel ne*). Dans la prose de la langue usuelle, une défense ou une prière sous forme négative (*ne, nemo, nihil*, etc.), se rend par le conjonctif, mis au présent (ou au futur passé), si c'est la troisième personne; et au futur passé, si c'est la deuxième personne de l'actif; au parfait (rarement au présent), si c'est la deuxième personne du passif : *Nocturna sacrificia ne sunto*, qu'il n'y ait point de sacrifices la nuit (Cic., *Legg.*, 2, 9). *Borea flante, ne arato, semen ne jacito*, 2me pers.), quand le vent du Nord souffle, ne laboure point, ne jette point la semence (Plin., *H. N.*, 18, 77). — *Hoc facito, hoc ne feceris*, fais cela ; ne fais point cela (Cic., *Div.*, 2, 61). *Nihil ignoveris, nihil gratiæ causa feceris, misericordia commotus ne sis*, ne pardonne rien, ne fais rien par faveur, ne te laisse point ébranler par la pitié (id., *pro Mur.*, 31). *Illum jocum ne sis aspernatus*, ne dédaigne point ce jeu-là (id., *ad Q. fr.*, 2, 12). *Ne transieris Iberum, ne qvid rei tibi sit cum Saguntinis*, ne passe point l'Èbre, n'engage aucune affaire avec les Sagontins (Liv., 21, 44). *Scribere ne pigrere*, ne sois point paresseux à écrire. (Cic., *ad Att.*, 14, 1). Les poëtes emploient aussi l'impératif présent : *Ne sævi*, ne sévis point (Virg., *Æn.*, 6, 544).

Rem. 1. La deuxième personne du conjonctif présent actif se trouve dans les défenses qui s'adressent à un sujet simplement supposé (c.-à-d. indéfini, *on*) : *Isto bono utare, dum adsit; qvum absit, ne reqviras*, use de ce bien, si tu l'as; quand tu ne l'as pas, ne le regrette point (Cic., *Cat. M.*, 10). Ailleurs elle n'est employée que dans les vieux poëtes et rarement : *Verum ne post conferas culpam in me*, mais ne va pas ensuite rejeter la faute sur moi (Ter., *Eun.*, 2, 3, 97).

Rem. 2. Une défense s'exprime souvent aussi par les impératifs *noli* ou *nolito*, p. ex. : *Noli putare, Brute, qvenqvam uberiorem ad dicendum fuisse, qvam C. Gracchum*, ne va pas croire, Brutus, qu'il y ait jamais eu orateur plus abondant que C. Gracchus (C., *Brut.*, 33). *Si insidias fieri libertati vestræ intelligetis, nolitote dubitare eam consule adjutore defendere*, si vous voyez qu'on en veuille à votre liberté, n'hésitez point à la défendre, avec l'aide du consul (id., *de Leg. Agr.*, 2, 6). *Cave facias*, gardez-vous de faire.

CHAPITRE VI.

L'INFINITIF ET SES TEMPS.

§ 387. L'infinitif exprime l'idée contenue dans un verbe, mais il l'exprime d'une manière générale (aux différents temps, *dicere, dixisse*, etc.), sans la rapporter à aucun sujet déterminé, qui puisse servir à formuler une proposition.

Rem. Dans l'espèce de propositions subordonnées qu'on nomme *propositions infinitives* (accusatif sujet d'un infinitif), l'infinitif se trouve bien construit avec un sujet déterminé et par conséquent forme avec lui une proposition, mais il n'a rien en lui qui détermine la personne, ni (quant au simple infinitif) le nombre ou le genre du sujet.

§ 388. *a.* L'infinitif s'emploie ou comme sujet, quand une action est caractérisée en général et qu'on énonce d'elle quelque chose, ou comme prédicat avec le verbe *sum*, pour expliquer une idée : *Bene sentire recteqve facere satis est ad bene beateqve vivendum*, bien penser et bien faire suffit pour vivre bien et heureusement (Cic., *ad Fam.*, 6, 1; *bene sentire recteqve facere puto satis esse ad bene beateqve vivendum*). *Apud Persas summa laus est fortiter venari*, chez les Perses le suprême mérite est de chasser courageusement (Corn., *Alc.*, 11). *Semper hæc ratio accusandi fuit honestissima, pro sociis inimicitias suscipere*, on a toujours regardé comme le procédé le plus noble dans une accusation de prendre en mains les intérêts des alliés, au risque de s'attirer des ennemis (Cic., *Divin. in Cæcil.*, 19). *Invidere non cadit in sapientem*, être envieux (l'envie) n'est point le fait d'un sage (id., *Tusc.*, 3, 10). *Vivere ipsum turpe est nobis*, la vie elle-même (le vivre) est une honte pour nous (id., *ad Att.*, 13, 28). *Qvibusdam totum hoc displicet philosophari*, il y a certaines gens à qui toute étude philosophique déplaît (tout ce philosopher) (id., *Fin.*, 1, 1). Plus rarement on l'emploie comme simple objet (régime) d'un verbe : *Beate vivere alii in alio, Epicurus in voluptate ponit*, les uns placent le bien vivre dans une chose, les autres dans une autre, Epicure le place dans la volupté (Cic., *Fin.*, 2, 27).

Rem. Toutefois employer l'infinitif tout à fait substantivement comme sujet d'un verbe autre que *sum* ou autres verbes semblables qui (comme *cadit, displicet*) se rapprochent des verbes impersonnels, est un procédé insolite. *Hos omnes eadem cupere, eadem odisse, eadem metuere in unum coegit*, désirer, haïr, craindre les mêmes choses les a réunis en un seul groupe (Sall., *Jug.*, 31); on dirait mieux : *eædem cupiditates, eadem odia, idem metus hos omnes in unum coegerunt*.

b. Un adjectif ou substantif, uni comme nom attributif ou comme apposition avec un de ces infinitifs généraux (sans sujet), se met toujours à l'accusatif (§ 222, *Rem.* 1); il en est de même du participe, quand l'infinitif lui-même est mis ensemble : *Consulem fieri magnificum est*, il est beau d'être fait consul. *Magna laus est, tantas res solum gessisse*, c'est un grand mérite d'avoir fait seul de si grandes choses. *Ad virtutem non est satis vivere obedientem legibus populorum*, ce n'est point assez pour la vertu de vivre soumis aux lois des peuples. *Præstat honeste vivere qvam honeste natum esse*, il vaut mieux vivre honorablement qu'être né honorablement. *Est doctoris intelligentis natura duce utentem sic instituere, ut Isocrates fecisse traditur*, il est d'un maître intelligent d'instruire en suivant la nature pour guide, comme on dit que le fit Isocrate (Cic., *Brut.*, 56).

Rem. 1. En latin l'infinitif ne se joint pas comme apposition déterminative à un substantif indéterminé; on dit *labor legendi*, la peine de lire; voy. § 286 et 417. On peut cependant à un substantif déterminé par un adjectif joindre un infinitif comme apposition : *Demis nobis acerbam necessitudinem, pariter te errantem et illum sceleratissimum perseqvi*, tu nous ôtes de la dure nécessité (celle) de poursuivre à la fois et toi qui n'es qu'égaré et lui qui est un franc scélérat (Sall., *Jug.*, 102). Mais cette construction est rare, et on dit plus habituellement *acerbam necessitatem perseqvendi*.

Rem. 2. A un semblable infinitif on peut joindre une proposition accessoire, à la troisième pers. sing. active sans sujet déterminé; on regarde en ce cas comme sujet de cette proposition celui auquel pourrait se rapporter l'infinitif (*aliqvem* sous entendu, en franç. *on*) : *Neqve mihi præstabilius qvidqvam videtur qvam posse dicendo hominum voluntates impellere*, QVO VELIT, *unde autem* VELIT, *deducere*, et rien ne me semble plus beau que de pouvoir par la parole amener les volontés humaines où l'ON veut, et les détorner d'où l'ON veut (Cic., *de Or.*, 1, 8). *Nulla vox inimicior amicitiæ reperiri potuit qvam ejus, qvi dixit, ita amare oportere, ut si aliqvando esset osurus*, on n'a pas pu trouver de mot plus ennemi de l'amitié que celui de l'homme qui a dit qu'il faut aimer comme si ON devait haïr un jour (id. *Læl.*, 16).

§ 389. L'infinitif se met avec des verbes qui, se rapportant à une autre action (du même sujet) et à son accomplissement,

* Dans la langue archaïque on trouve un emploi elliptique de *ut* (*at ut, tum ut*) au lieu de l'impératif ou du conjonctif mis pour l'impératif : *Tum ut ii... tribuni plebei sint*, puis qu'ils soient tribuns du peuple (Liv., 3, 64).

pour compléter l'idée et indiquer l'action. Ces verbes sont ceux qui expriment *volonté*, *faculté*, *devoir*, *habitude*, *penchant*, *effort*, *projet*, *commencement*, *continuation*, *cessation*, *hésitation*, etc., comme *volo*, *nolo*, *malo*, *cupio*, *studeo* (*tento*, et chez les poëtes, *amo*, *gestio*), *possum*, *queo*, *nequeo* (poet. *valeo*), *audeo* (poet. *sustineo*), *vereor* (*metuo*, *timeo*), *gravor*, *non dubito*, *scio*, *nescio*, *disco*, *debeo*, *soleo*, *adsuesco*, *consuevi*, *statuo*, *constituo*, *decerno*, *cogito*, *paro*, *meditor*, *instituo*, *cœpi*, *incipio*, *aggredior*, *persevero*, *desino*, *desisto*, *intermitto*, *maturo*, je me hâte, *cesso**, *recordor*, *memini*, *obliviscor*, *negligo*, *omitto*, *supersedeo*, *non curo* (je ne me soucie pas de; poet. *parco*, *fugio*); enfin les verbes (tout à fait ou en partie) impersonnels *libet*, *licet*, *oportet*, *decet*, *placet*, *visum est* (j'ai résolu, il m'a paru bon de); *fugit me* (j'ignore), *pudet*, *pœnitet*, *piget*, *tædet*, et les expressions *necesse est*, *opus est*. L'infinitif se met aussi après quelques locutions qui ont la signification d'un de ces verbes précités; par ex. : *habeo in animo*, *in animo est*, *consilium est* (ou *cepi*), *certum est*, *animum induco* (je me décide à; on dit aussi *in animum induco*), *mos est*. — *Vincere scis, Hannibal, victoria uti nescis*, tu sais vaincre, Hannibal, tu ne sais pas user de la victoire (Liv., 22, 51). *Antium me recipere cogito*, je songe à me retirer à Antium. *Oblitus sum tibi hoc dicere*, j'ai oublié de te dire cela. *Visum est mihi de senectute aliqvid ad te scribere*, j'ai cru devoir t'écrire qqche sur la vieillesse (Cic. *Cat. Maj.*, 1). *Pudet* (*me*) *hæc fateri*, j'ai honte d'avouer cela. *Certum est* (*mihi*) *deliberatumqve omnia audacter libereqve dicere*, je suis décidé et déterminé à tout dire hardiment et franchement (Cic., *Rosc. Am.*, 11). *Tu animum poteris inducere contra hæc dicere?* Pourras-tu te résoudre à parler contre cela (id., *Div.*, 1, 13)? *Nemo alteri concedere in animum inducebat*, personne ne se décidait à céder à l'autre (Liv., 1, 17).

Rem. 1. Les verbes qui expriment l'idée de *résolution* se construisent aussi avec *ut* : *Athenienses statuerunt, ut urbe relicta, naves conscenderent*, les Athéniens résolurent de s'embarquer, après avoir abandonné la ville (Cic., *Off.*, 3, 11). On dit de même aussi bien *animum induco facere* que *ut faciam*. Il en est de même pour *opto* : *Phaëton optavit, ut in currum patris tolleretur*, Phaëton désira être enlevé dans le char de son père (Cic., *Off.*, 3, 25); et : *Optat arare caballus*, le cheval désire labourer (Hor., *Ep.*, 1, 14, 43). *Merui ut honorarer* ou *honorari*. De même avec *impetro*. Sur l'infinitif ou le gérondif en *di* dans quelques locutions formées d'un substantif et de *sum*, voy. § 417, *Rem.* 2.

Rem. 2. Les poëtes construisent avec l'infinitif, contrairement à l'usage suivi dans la prose, quelques verbes dans le sens figuré de *penchant*, *désir*, *empressement*: par ex. : *Ardet abire fugâ*, il brûle de fuir (Virg., *Æn.*, 4, 281). Ils emploient aussi l'infin. après quelques verbes, qui ailleurs se construisent avec *ut* ou *ad*, pour désigner le but (Cf. § 419) : *Hoc acrius omnes* (*apes*) *incumbent generis lapsi sarcire ruinas*, plus toutes (les abeilles) mettront d'ardeur à réparer les pertes de leur république ruinée (Virg., *Georg.*, 4, 248); on dirait autrement : *ad ruinas sarciendas*, *ut ruinas sarciant*. Quelques expressions semblables se rencontrent par-ci par-là dans la prose; p. ex. : *Conjuravere nobilissimi cives patriam incendere*, de très-nobles citoyens ont conjuré de mettre leur patrie en feu (Sall., *Cat.*, 52).

Rem. 3. L'infinitif peut se construire avec le participe *paratus*, prêt à : *Paratus frumentem dare* (*ad frumentem dandum*); il en est de même (mais plutôt poétiquement et plus tard) pour *contentus*, *svetus*, *assvetus*, *insvetus*.

Rem. 4. Avec *volo*, *nolo*, *malo*, *cupio*, *opto*, *studeo*, on met aussi quelquefois, au lieu du simple infinitif, un accusatif (comme quand on dit ce qu'on veut qu'un autre fasse; voy. § 396), l'état qui est l'objet de la volonté ou du vœu étant alors conçu séparément et en lui-même. Cela a lieu le plus souvent avec *esse* ou un infinitif passif, p. ex. : *Sapientem civem me et esse et numerari volo*, je veux être et passer pour un citoyen sage (Cic., *ad Fam.*, 1, 9). *Cupio me esse clementem*, je désire être clément; *cupio in tantis reipublicæ periculis me non dissolutum videri*, je désire, au milieu des graves périls de la république, ne point paraître faible (id., *Catil.*, 1, 2). On dit de même avec *postulo* : *Ego qvoqve à meis me amari postulo*, moi aussi je demande à être aimé des miens (Ter., *Ad.*, 5; 25); et avec *constituo*, j'établis, je pro-

* *Occupo*, je me hâte de faire quelque chose avant qqn : *Fidenates occupant bellum facere*, les Fidénates s'empressent de prendre l'initiative de la guerre (Liv., 1, 14).

[illegible]

§ 390. L'infinitif se joint aux verbes *doceo* (*assuefacio*), *jubeo*, *veto*, *sino*, *arguo*, *insimulo*, pour désigner ce qu'on enseigne à qqn, ce qu'on lui ordonne, défend, permet ou dont on l'accuse; on peut de même joindre l'infinitif aux verbes *cogo* (*subigo*), *moneo*, *hortor* (*dehortor*), *impedio* et *prohibeo*, qui d'ordinaire gouvernent une proposition conjonctive avec *ut* (§ 372 et 375). L'infinitif se construit aussi avec le passif de ces verbes (et avec *deterreor*, je suis détourné par la peur). *Docebo Rullum posthac tacere*, j'apprendrai à Rullus à se taire dorenavant (Cic., *Leg. Ag.*, 3, 2). *Num sum et adhuc vel græce loqui vel latine docendus?* ai-je encore besoin qu'on m'enseigne ou le grec ou le latin (id., *Finn.*, 2, 5)? *Consules jubentur* (*jussi sunt*) *exercitum scribere*, les consuls reçoivent (ont reçu) l'ordre de lever une armée. *Cæsar legatos ab opere discedere vetuerat*, César avait empêché les députés d'abandonner l'ouvrage. *Nolani muros portasqve adire vetiti sunt*, il fut interdit aux habitants de Noles d'approcher des murs et des portes (Liv., 23, 16). *Improbitas nunqvam respirare eum sinit*, l'injustice ne le laisse jamais respirer (Cic., *Fin.*, 1, 16). *Accusare non sum situs*, on ne m'a point laissé accuser (on ne m'a pas permis d'accuser), Cic., *pro Sest.*, 44. *Insimulant hominem fraudandi causa discessisse*, ils accusent cet homme d'être parti pour frustrer ses créanciers (id., *Verr.*, 2, 24). *Roscius arguitur patrem occidisse*, Roscius est accusé d'avoir tué son père. *Num te emere venditor coëgit?* le vendeur t'a-t-il forcé d'acheter? *Qvum vita sine amicis insidiarum et metus plena sit, ratio ipsa monet amicitias comparare*, la vie sans amis étant pleine de périls, la raison même nous conseille de nous créer des amitiés (Cic., *Finn.*, 1, 20). *Prohibiti estis* (*Cæsar vos prohibuit*) *pedem in provincia ponere*, vous avez été empêchés (César vous a empêchés) de mettre le pied dans la province (id., *pro Lig.*, 8).

Rem. 1. Les verbes *jubeo*, *veto*, *sino*, ont pour régime dans cette construction le nom de celui qui reçoit l'ordre, la défense, la permission. Le régime du verbe devient le sujet en rapport avec l'infinitif (*jubeo te securum*, *securam*, *vos securos esse*, je te prie, je vous prie d'être sans inquiétude).

Rem. 2. *Jubeo* avec *ut* et le conjonctif, ou avec le conjonctif sans *ut*, dans le sens de *commander*, *ordonner*, est rare : *Magoni nuntiatum ab Carthagine est, senatum jubere, ut classem in Italiam trajiceret*, on annonça de Carthage à Magon que le sénat lui ordonnait de diriger la flotte sur l'Italie (Liv. 28, 36). *Veto ne* ou *qvominus* est rare aussi*.

Rem. 3. Qand la personne, à qui une chose est ordonnée ou défendue, n'est pas nommée avec *jubeo* et *veto*, on peut mettre le simple infinitif : *Hesiodus eadem mensura reddere jubet, qva acceperis, aut etiam majore, si possis*, Hésiode recommande de rendre mesure pour mesure ou même plus, si on le peut (Cic., *Brut.*, 4). *Desperatis etiam Hippocrates vetat adhibere medicinam*, Hippocrate lui-même défend de donner aucun remède aux malades désespérés (id., *ad Att.*, 16, 15). Mais il est plus ordinaire, quand l'infinitif a un régime, d'exprimer la teneur de l'ordre ou de la défense passivement par l'accusatif et l'infinitif; voy. § 396. *Sino* se construit aussi avec ou sans *ut* et le conjonctif : *Sine, vivat*, laisse le vivre, permets qu'il vivre (voy. § 372, *b. Rem.* 2).

Rem. 4. Les poëtes et les écrivains postérieurs à l'époque classique emploient aussi quelquefois d'autres verbes qui marquent une action exercée sur un autre et régissent l'accusatif avec l'infinitif, au lieu de les construire avec *ut* et le conjonctif : *Qvidve dolens regina deûm insignem pietate virum tot adire labores impulerit*, ou par quel ressentiment la reine des dieux a poussé un héros remarquable par sa piété à affronter tant de fatigues (Virg., *Æn.*, 1, 9). *Sollicitor nullos esse putare deos*, je suis porté à croire qu'il n'y a point de dieux (Ovid., *Am.*, 3, 9, 36). — *Fuere, qvos pavor nando etiam capessere fugam*

* *Jubeo alicui, ut faciat* (ou, sans *ut*, *alicui, faciat*) ne se trouve que chez les écrivains postérieurs à l'époque classique.

impulerit, il y en eut que la peur poussa à prendre la fuite même à la nage (Liv., 22, 6). *Amici Neronem orabant cavere insidias*, ses amis priaient Néron de prendre garde aux embûches (Tac., *Ann.*, 13, 13).

Rem. 5. L'infinitif se rencontre quelquefois, le plus souvent chez les poëtes ou les écrivains postérieurs, au lieu du conjonctif avec quelques verbes qui gouvernent le datif et expriment une influence impulsive exercée sur un autre; p. ex. : avec *svadeo*, *concedo*, *permitto*, *impero* : *Imperavi egomet mihi omnia assentari*, je me suis prescrit à moi-même d'être en tout du même avis (Ter., *Eun.*, 2, 2, 21). *Servis qvoqve pueros hujus ætatis verberare concedimus*, nous permettons même aux esclaves de frapper les enfants de cet âge (Curt., 8, 26). De là au passif : *Qvintio ne perire qvidem tacite conceditur*, à Quintius on n'accorde pas même de périr dans le silence (Cic., *pro Quint.*, 15).

Rem. 6. Les poetes emploient *do, reddo* avec l'infinitif dans le sens de : j'accorde, je permets, je donne la faculté de : *Grais dedit ore rotundo Musa loqvi*, la Muse a donné aux Grecs de parler d'une bouche harmonieuse. De là au passif (aussi chez les prosateurs postérieurs) : *Qvantum mihi cernere datur*, autant que je puis voir (Plin., *Ep.*, 1, 10). *Adimam cantare seve is*, j'interdirai aux hommes graves de faire des chansons (Hor., *Ep.*, 1, 19, 9*).

§ 391. Chez les poëtes (et dans quelques cas chez les prosateurs de la décadence) on rencontre l'infinitif à la place d'un cas du gérondif après les adjectifs, et à la place du supin, tant actif que passif. Voy. § 419, § 411, *Rem.* 2, et § 412, *Rem.* 3.

Rem. Après une préposition on trouve l'infinitif avec la locution *interest inter*; p. ex. : *Aristo et Pyrrho inter optime valere et gravissime ægrotare nihil prorsus dicebant interesse*, Ariston et Pyrrhon disaient qu'il n'y a aucune différence entre se porter très-bien et être très-gravement malade (Cic., *Finn.*, 2, 13. *Nihil præter plorare*, rien que pleurer (Hor., *Sat.*, 2, 5. 69).

§ 392. Par une particularité de langage l'infinitif se met souvent dans le style narratif au lieu de l'imparfait de l'indicatif, quand on passe du récit des événements à la peinture d'un état qui se produit soudain et qui commence, ou d'actions et de sentiments qui se répètent. On l'appelle *infinitif historique* (ou de narration), *infinitivus historicus*. La proposition reste d'ailleurs sans changement, et telle que si on eût employé l'indicatif (souvent on trouve plusieurs semblables infinitifs de suite). *Circumspectare tum patriciorum vultus plebeji, et inde libertatis captare auram, unde servitutem timuerant*, alors les plébéiens de regarder autour d'eux (se mettent à regarder) les visages des patriciens et de recueillir le vent de la liberté venant du côté d'où ils avaient craint la servitude. *Primores patrum odisse decemviros, odisse plebem, nec probare quæ fierent, et credere haud indignis accidere*, les premiers d'entre les patriciens haïssaient les décemvirs, haïssaient le peuple; ils désapprouvaient ce qu'on faisait et croyaient qu'il n'arrivait que ce qu'on avait mérité (Liv., 3, 37). (*Odisse* par signification est un infinitif présent.) *Hoc ubi Verres audivit, usqve eo commotus est, ut sine ulla dubitatione insanire omnibus videretur. Qvia non potuerat eripere argentum, ipse a Diodoro ereptasibi vasa optime facta* DICEBAT; MINITARI *absenti Diodoro*, VOCIFERARI *palam, lacrimas interdum vix* TENERE, à cette nouvelle, Verrès fut tellement ému que personne n'hésitait à le croire atteint de folie. Parce qu'il n'avait pu saisir les vases de Diodore, il disait que Diodore lui volait des vases admirables; il menaçait Diodore absent; il poussait des cris de rage; quelquefois même il pouvait à peine retenir ses larmes (Cic., *Verr.*, 4, 18). On emploie ainsi l'infinitif même après *qvum*, *qvum interim*, *qvum tamen*, quand le moment où un état s'est produit ou montré a été précédemment indiqué : *Fusis Auruncis, victor tot intra paucos dies bellis Romanus promissa consulis fidemqve senatus exspectabat, qvum Appius, et insita superbia animo et ut collegæ vanam faceret fidem, qvam asperrime poterat, jus de creditis pecuniis dicere*, après la défaite des Aurunces, les Romains, tant de fois vainqueurs en si peu de jours, attendaient l'effet des promesses du consul et des engagements du sénat, quand tout à coup Appius, ne prenant conseil que de la dureté naturelle de son caractère et pour diminuer le crédit de son collègue, déploya la plus grande rigueur dans le jugement des débiteurs (Liv., 2, 27). — *Jamqve dies consumptus erat, qvum tamen barbari nihil remittere atqve, uti reges præceperant, acrius instare*, déjà le jour était entièrement tombé, quand les barbares, loin de se ralentir, nous pressèrent plus vivement, d'après les instructions de leurs rois (Sall., *Jug.*, 98*).

Rem. Par cette maniere de s'exprimer, on fait passer sous les yeux de l'auditeur ou du lecteur le tableau d'une série d'actes qui se succèdent ou d'une situation qui se déroule, sans que les actes soient relevés isolément ou rapportés à un moment déterminé.

§ 393. Quand à un infinitif, qui se rapporte à un mot précédent comme à son sujet, on ajoute un substantif ou un adjectif comme nom attributif ou comme apposition, on met ce substantif ou cet adjectif au cas du sujet.

a. Si l'infinitif se rapporte ainsi (avec un des verbes cités au § 389 ou avec le passif de ceux énumérés au § 390) à un sujet au nominatif, le substantif ou adjectif ajouté se met aussi au nominatif : *Bibulus studet fieri consul*, Bibulus brûle d'être fait consul. *Habeo in animo solus proficisci*, j'ai l'intention de partir seul. (*Sustinuit conjux exsulis esse viri*, elle osa être la femme d'un mari exilé (Ovid., *Trist.*, 4, 10, 74). *Jubemur securi* (*securæ*) *esse*, on nous invite à être rassurés (rassurées).

b. Quand l'infinitif se rattache à un accusatif (après les verbes désignés au § 390 et après un verbe impersonnel construit avec l'accusatif), le mot ajouté se met à l'accusatif : *Coëgerunt eum nudum saltare*, ils le forcèrent à danser tout nu. *Pudet me victum discedere*, j'ai honte de me retirer vaincu.

c. Si l'infinitif se rapporte à un datif, le mot adjoint se met aussi au datif : *Hannibal nihil jam majus precatur deos, qvam ut incolumi cedere atqve abire ex hostium terra liceat*, Hannibal ne demande pas désormais de plus grande faveur aux dieux que de pouvoir se retirer sain et sauf et quitter le territoire ennemi (Liv., 26, 41). *In republica mihi negligenti esse non licet*, quand il s'agit de l'intérêt public il ne m'est pas permis d'être négligent (Cic., *ad Att.*, 1, 17). *Quo tibi, Tilli, sumere depositum clavum fieriqve tribuno?* à quoi bon, Tillius, reprendre la pourpre déposée et devenir tribun (Hor., *Sat.*, 1, 6, 25; cf. § 239)? *Nec fortibus illic profuit armentis nec equis velocibus esse*, là il ne servit de rien ni aux grands troupeaux d'être forts ni aux chevaux d'être rapides (Ov., *Met.*, 8,553).

Rem. 1. Après *licet* avec le datif on trouve néanmoins dans quelques passages un infinitif avec l'accusatif (comme si l'infinitif était indéterminé; § 388 *b*; p. ex. : *Civi Romano licet esse Gaditanum*, un citoyen romain peut être Gaditain (Cic., *pro Balb.*, 12). L'accusatif se met toujours, quand le datif n'est pas formellement exprimé, bien qu'on le sous-entende : *Medios esse jam non licebit*, il ne nous sera plus permis de rester neutres (Cic., *ad Att.*, 10, 8).

Rem. 2. Avec *licet* il faut absolument mettre l'accusatif avec l'infinitif, quand *licet* est dit en général sans rapport avec un sujet déterminé (*on peut*) : *Hæc præscripta servantem licet magnifice, graviter animoseqve vivere*, quand on observe ces prescriptions, on peut vivre avec magnificence, dignité et fierté (Cic., *Off.*, 1, 26). Il faut aussi toujours mettre l'accusatif avec l'infinitif, après *est alicujus* (*boni viri*); voy. au § 388, *b.*, le dernier exemple.

§ 394. Le sujet en latin se met à l'accusatif avec l'infinitif comme prédicat, pour présenter la proposition ainsi exprimée comme une idée qui est l'objet d'une énonciation ou d'un jugement, p. ex., *hominem ire*, un homme marcher; *Cæsarem vicisse*, César avoir vaincu. Cette construction s'appelle *proposition infinitive* ou *accusatif avec l'infinitif*. Au surplus, une telle

* *Celso gaudere et bene rem gerere refer*, souhaite de ma part à Celsus joie et succès (Hor., à l'imitation du grec).

* Patres ut — credere, ita — malle, Liv., III, 35.

proposition se complète comme une proposition indicative (par un régime ou tout autre complément). Si le sujet et le régime, étant tous deux à l'accusatif, courent risque d'être confondus, on remédie à cet inconvénient en tournant par le passif, comme p. ex. : *Ajo hostes a te vinci posse*, au lieu de : *Ajo te hostes vincere posse.* Mais d'ordinaire l'enchaînement des idées et le sens général suffisent pour lever l'équivoque. Une proposition infinitive peut être régie par une autre proposition de même forme : *Milonis inimici dicunt, cædem, in qua P. Clodius occisus est, senatum judicasse, contra rempublicam esse factam*, au dire des ennemis de Milon, le sénat a jugé que le meurtre, où fut tué P. Clodius, avait été commis contre la république (Cic., *pro Mil.*, 5).

§ 395. La proposition infinitive se met après les verbes et les locutions qui expriment la connaissance, l'opinion, ou la déclaration que quelque chose est ou arrive (*verba sentiendi* et *declarandi*), et elle exprime ce qui est pensé ou dit : *video, audio, sentio, animadverto, scio, nescio, etc., disco, doceo* (j'apprends à qqn que); *persuadeo* (je persuade qqn que...); *memini*, etc., *credo, arbitror*, etc.; *judico, censeo, duco; spero, despero, colligo, concludo; — dico, affirmo, nego, fateor, narro, trado, scribo, nuntio, ostendo, demonstro, significo, polliceor, promitto, minor, simulo, dissimulo, etc.; — apparet, elucet, constat, convenit* (on est unanime ou d'accord sur ce point); *perspicuum, certum, credibile est, etc.; communis opinio est, fama est, spes est, auctor sum* (j'assure); *testis sum, certiorem aliquem facio* (j'informe qqn de), etc.; p. ex. : *Sentit animus se sua vi, non aliena moveri*, l'âme sent qu'elle se meut par sa propre force, et non par une force étrangère. *Platonem Cicero scribit Tarentum ad Archytam venisse*, Cicéron écrit que Platon vint à Tarente trouver Archytas. *Ex multis rebus intelligi potest* (*concluditur*) *mundum providentia divina administrari*, on peut comprendre par (conclure de) mille choses que l'univers est gouverné par une providence divine. *Dejotarus tuum hostem esse duxit suum*, Déjotarus a pensé que ton ennemi était le sien (Cic., *pro Dej.*, 5). *Spero me propediem istuc venturum esse*, j'espère que bientôt j'irai vous rejoindre. *Cæsar pollicetur se Æduis auxilio futurum*, César promet de secourir les Éduens. *Fama* (*opinio*) *est, Gallos adventare*, le bruit court que les Gaulois arrivent. *Qvem putas tibi fidem habiturum?* qui penses-tu qui te croira? (*Qvæsivi ex te, qvem putares tibi fidem habiturum?* je t'ai demandé qui tu pensais qui te croirait?). *Qvando hæc acta esse dicis?* Quand dis-tu que cela s'est fait?

Rem. 1. Une semblable proposition se rattache aussi à un substantif qui exprime une opinion, un jugement, etc., soit comme apposition, quand un pronom joint au substantif annonce la proposition suivante, soit quand le substantif, par sa liaison avec le reste de la proposition à laquelle il appartient, prend la valeur d'un verbe exprimant opinion, jugement, etc. (énonce qu'il y a ou qu'il n'y a pas lieu de penser) : *Hunc sermonem mandavi litteris, ut illa opinio, qvæ semper fuisset, tolleretur, Crassum non doctissimum, Antonium plane indoctum fuisse*, j'ai écrit cet entretien, pour détruire cette opinion, qu'on a toujours eue, que Crassus n'était pas très-savant, et qu'Antoine était tout à fait ignorant (Cic., *de Or.*, 2, 2). *Atqve etiam subjiciunt se homines imperio alterius de causis pluribus; ducuntur enim aut benevolentia, aut beneficiorum magnitudine aut spe, sibi id utile futurum* (*spe* = *qvod sperant*), les hommes se soumettent à l'autorité d'autrui pour plusieurs raisons; ils sont guidés ou par la bienveillance ou par la grandeur des services ou par l'espoir que cela leur sera utile (id., *Off.*, 2, 6). On trouve souvent *spe* mis ainsi = *sperans*, dans l'espoir que. On peut de même joindre une proposition infinitive, comme apposition, à un pronom, qui, d'après la suite des idées, exprime une opinion, un jugement, etc.; p. ex. : *Posidonius graviter et copiose de hoc ipso, nihil esse bonum, nisi qvod honestum esset, disputavit*, Posidonius discourut gravement, éloquemment, sur ce principe même, qu'il n'y a de bon que ce qui est honnête (id., *Tusc.*, 2, 25).

Rem. 2. Des verbes, qui ailleurs n'expriment point une opinion ou une énonciation, prennent quelquefois cette signification dans certaines phrases, p. ex. : *mitto*, je fais dire à qqn par un message. *Fabius ad collegam misit, exercitu opus esse, qvi Campanis opponeretur*, Fabius fit dire à son collègue qu'on avait besoin de son armée pour l'opposer aux Campaniens (Liv., 24, 19); *defendo*, je soutiens; *purgo*, je dis pour ma justification, que, je m'excuse sur ce que, *interpretor*, je donne pour explication, que. *Stoicis placet, omnia peccata paria esse*, les Stoïciens veulent que toutes les fautes soient égales. Sur *concedo*, etc., avec l'accusatif et l'infinitif ou *ut*, voy. § 372, *b*, *Rem.* 5. Sur *dubito, non dubito*, voy. § 375, *c*, *Rem.* 2.

Rem. 3. Le commençant remarquera que les verbes qui expriment *espoir, promesse, menace*, s'emploient en français avec un simple infinitif présent, quand le verbe principal et le verbe subordonné ont le même sujet, p. ex. : il promit de venir, j'espère le voir, je menaçai de m'en aller; mais qu'en latin ils se construisent avec un accusatif suivi de l'infinitif (futur) : *promisit se venturum; spero me eum visurum; minabar me abiturum*. Les verbes *spero* et *polliceor* se trouvent quelquefois, mais rarement, avec le simple infinitif (sans accusatif); p. ex. : *magnitudine pœnæ reliqvos deterrere sperans* (au lieu de : *se deterriturum*), espérant effrayer les autres par la grandeur du châtiment (Cæs., *B. C.*, 3, 8). *Nego facere*, poét., je refuse de faire.

Rem. 4. Sur *duco, existimo, judico, puto* avec deux accusatifs, voy. § 227, *c*.

Rem. 5. *Audio te contumeliose de me loqui*, j'apprends que tu parles de moi avec mépris; *audivi te ipsum dicere*, je t'ai entendu dire, j'ai été témoin que tu disais (Cic., *Verr.*, 4, 40). Aussi : *Audivi ex te, qvum diceres*, j'ai appris de toi, ou par toi, de ta bouche, quand tu disais; *audivi te dicentem*, je t'ai entendu dire (disant). *Video pueros ludere; vidi pueros magno studio ludentes*, je vois, j'ai vu les enfants jouer avec beaucoup d'ardeur.

Rem. 6. Le contenu d'une proposition infinitive est quelquefois indiqué brièvement d'avance par un pronom neutre; p. ex. : *Illud negare potes, te de re judicata judicasse?* Peux-tu nier que tu n'aies jugé une affaire déjà jugée (Cic., *Verr.*, 2, 33)? ou par *ita* ou *sic*; p. ex. *Sic enim a majoribus nostris accepimus, prætorem qvæstori suo parentis loco esse oportere*, nos ancêtres nous ont transmis ce principe, qu'un préteur doit tenir lieu de père à son questeur (Cic., *Div. in Cæc.*, 19). *Zeno ita definit, perturbationem esse aversam a ratione animi motum*, Zénon définit ainsi la passion : un mouvement de l'âme opposé à la raison (= *Zeno ita definit, ut pertubatio sit aversa a ratione animi commotio*). Cf., *Cic.*, *Off.*, 10 27, Cic., *Tusc.*, 4, 21.

Rem. 7. En latin on ne met pas volontiers dans la proposition principale la préposition *de* avec le nom de la personne ou de la chose sur laquelle on énonce quelque chose dans la proposition infinitive; on construit le discours de manière que ce nom ne vienne que dans la proposition infinitive. P. ex. on ne dit pas : *De Medea narrant eam sic fugisse*, on raconte de Médée qu'elle a fui ainsi; mais : *Medeam narrant sic fugisse*, on raconte que Médée a fui ainsi; on ne dit pas : *De Crasso scribit Cicero, nihil ei lætius fuisse*, mais : *Crasso Cicero scribit nihil lætius fuisse.* Toutefois on trouve aussi la seconde forme là où la liaison des idées ne serait pas facile; p. ex. : *De hoc Verri dicitur, habere eum perbona toreumata*, sur ce Diodore on dit à Verrès qu'il a de très beaux vases travaillés au tour (Cic. *Verr.*, 4, 18), ou quand on appelle pour la première fois l'attention sur l'objet à mentionner; p. ex. : *De Antonio jam ante tibi scripsi, non esse eum à me conventum*, quant à Antoine, je t'ai déjà écrit que je n'étais point allé le trouver (Cic., *ad Att.*, 15, 1). Il faut remarquer aussi, dans les interrogations, l'expression : *Qvid censes* (*censetis, putamus*) *hunc ipsum S. Roscium? Qvo studio et qva intelligentia esse in rusticis rebus?* ou encore : *Qvid censes S. Roscium? nonne summo studio esse et summa intelligentia?* où l'accusatif *Roscium* annonce déjà la construction infinitive.

Rem. 8. Il est moins fréquent en latin qu'en français de mettre un verbe de déclaration ou d'opinion avec *ut*, entre deux virgules, comme proposition intercalée, et l'on préfère former avec un verbe une proposition principale amenant une proposition infinitive. *Socratem Plato scribit*, Platon écrit que Socrate, plutôt que : *Socrates, ut Plato scribit*, Socrate, à ce qu'écrit Platon. Toutefois on rencontre très-souvent *ut opinor*, ou simplement *opinor*, *ut audio*, comme proposition intercalaire*.

§ 396. On met une proposition infinitive après les verbes qui expriment une volonté, une tolérance, une permission... (*verba voluntatis*), à savoir : *volo, nolo, malo, cupio, opto, studeo, postulo, placet, sino, patior;* joignez-y : *jubeo, impero, prohibeo, veto* (j'ordonne, je défends); p. ex. : *Majores corpora juvenum firmari labore voluerunt*, nos ancêtres ont voulu que les corps des jeunes gens fussent fortifiés par le travail (Cic., *Tusc.*, 2, 15). *Tibi favemus, te tua virtute frui cupimus*, nous te sommes favorables, nous désirons que tu jouisses de ta vertu (id., *Brut.*, 97). *Senatui placet, Crassum Syriam obtinere*, le sénat ordonne que Crassus occupe la Syrie (id., *Phil.*, 11, 12).

* Anciennement *scilicet* et *videlicet* (= *scire licet, videre licet*) se construisaient avec une proposition infinitive. *Scilicet me facturum*, Ter., il va sans dire que je ferai = *scilicet faciam*.

Nullos honores mihi decerni sino, je ne me laisse décerner aucun honneur (id., *ad Att.*, 5, 21). *Verres hominem corripi jussit*, Verrès fit saisir cet homme. *Cæsar castra vallo muniri vetuit*, César défendit d'entourer le camp d'un retranchement. *Delectum haberi prohibebo*, je défendrai qu'on lève des troupes (Liv., 4, 2). *Non hunc in vincula duci imperabis?* Ne le feras-tu pas mettre en prison (Cic., *Cat.*, 1, 11)?

Rem. 1. Ces verbes se construisent aussi avec une proposition introduite par *ut* (*permitto ut*, ou *concedo*, *sino ut*) : mais cela est rare pour *jubeo* (§ 390, *Rem.* 2), *patior* et *veto*. Sur *cupio me clementem esse* pour *cupio esse clemens*, je désire être clément, voy. § 389, *Rem.* 4. Les écrivains postérieurs et les poètes mettent aussi un accusatif (passif) avec l'infinitif après *permitto* (avec le datif) et après les verbes qui expriment l'idée de prière, d'ordre, de prescription, etc., lesquels verbes, chez les meilleurs écrivains, se construisent toujours avec *ut*, p. ex. : *præcipio, mando, interdico, oro, precor* : *Otho corpora cremari permisit*, Othon permit que les corps fussent brûlés (Tac., 11, 1, 47). *Caligula præcepit, triremes itinere terrestri Romam devehi*, Caligula ordonna que les trirèmes fussent transportées à Rome par la voie de terre (Suet., *Cal.*, 47).

Rem. 2. Après *volo* (*nolo, malo, cupio*) on trouve souvent un accusatif et un infinitif au parfait passif dans le sens de : je veux que telle chose ait été faite ; p. ex. : *Sociis maxime lex consultum esse vult*, la loi veut qu'il soit tenu compte surtout de l'intérêt des alliés (Cic., *Div. in Cæc.*, 6). Souvent simplement : *Consultum volo*, sans *esse* : *legati Sullam orant, ut Sex. Roscii famam et filii innocentis fortunas conservatas velit*, les députés prient Sylla de vouloir bien que la réputation de S. Roscius et la fortune de son fils innocent soient sauvegardées (Cic., *pro Rosc. Am.*, 9).

Rem. 3. *Jubeo, sino, veto, prohibeo* et *impero* ne se construisent qu'avec l'accusatif passif et l'infinitif, autrement on dit, avec un simple accusatif, *jubeo* (*veto*) *aliqvem facere* (§ 390) et *impero alicui, ut faciat*, j'ordonne (ou : je défends) à qqn de faire ; p. ex. : *Nonne lictoribus tuis imperabis, ut hunc in vincula ducant?* n'ordonneras-tu pas à tes licteurs de le conduire en prison? De *jubeo, veto, prohibeo, impero hunc occidi*, on peut, quand la personne qui ordonne ou défend n'est point désignée, former une nouvelle expression passive (nominatif avec l'infinitif, § 400) : *Aliqvis occidi jubetur, vetatur, prohibetur, imperatur*, p. ex. : *Jussus es renuntiari consul*, tu as reçu l'ordre d'être proclamé consul, c.-à-d. ordre a été donné de te proclamer consul (Cic., *Phil.*, 2, 32). *In lautumias Syracusanas, si qvi publice custodiendi sunt, etiam ex ceteris oppidis Siciliæ deduci imperantur*, ceux dont l'État doit s'assurer, on les fait conduire, même des autres villes de la Sicile, dans les carrières de Syracuse (id., *Verr.*, 5, 27). *Ad prohibenda circumdari opera Æqvi se parabant*, les Èques se préparaient à empêcher que les ouvrages ne fussent enveloppés (Liv., 3, 28). Différent de *jubeor, prohibeor facere*, on m'ordonne, on me défend de faire, § 390.

Rem. 4. Le verbe *censeo*, je pense, je suis d'avis, je conseille, se construit de diverses manières qu'on peut remarquer ici : *Censeo Carthaginem esse delendam*, mon avis est qu'il faut détruire Carthage. *Censeo bona reddi*, je suis d'avis que les biens soient rendus, comme avec *jubeo*. *Antenor censet belli præcidere causam*, Anténor pense qu'on doit supprimer la cause de la guerre (Hor., *Ep.*, 1, 2, 9), tour poét. et post-classique pour *præcidendam esse* ou *præcidi* : *Censeo, ut perrumpas*, ou sans *ut* ; *censeo perrumpas*, je suis d'avis que tu te fasses jour par la force.

§ 397. On met l'accusatif suivi de l'infinitif avec les verbes qui expriment satisfaction, mécontentement ou étonnement de quelque chose (*verba affectuum*, verbes de sentiment), comme *gaudeo, lætor, glorior, doleo, angor, sollicitor, indignor, qveror, miror, admiror, fero* (je supporte), *ægre, moleste fero*. Mais on peut aussi construire ces verbes avec *qvod* (suivi de l'indicatif ou du conjonctif, *voy.* § 357), pour faire ressortir davantage la cause du sentiment éprouvé : *Gaudeo id te mihi svadere, qvod ego mea sponte feceram*, je suis heureux que tu me conseilles ce que j'avais fait de mon propre mouvement (Cic., *ad Att.*, 15, 27). *Nihil me magis sollicitabat, qvam non me, qvæ ridenda essent, ridere tecum*, rien ne me tourmentait plus que de ne point rire avec vous, si quelque chose prêtait à rire (id., *ad Fam.*, 2, 12). *Miror, te ad me nihil scribere*, je m'étonne que tu ne m'écrives rien (id., *ad Att.*, 8, 12, *B*). *Varus promissa non servari qverebatur*, Varus se plaignait qu'on ne tînt pas sa promesse. *Lætor, qvod Petilius incolumis vivit in urbe*, je me réjouis que Pétilius vive sain et sauf à Rome (Hor., *Sat.*, 1, 4, 98). *Scipio qverebatur, qvod omnibus in rebus homines diligentiores essent, qvam in amicitiis comparandis*, Scipion se plaignait que les hommes missent plus de soin en toute chose que dans le choix de leurs amis (Cic., *Læl.*, 17 *).

§ 398. *a*. On met encore l'accusatif suivi de l'infinitif avec les VERBES IMPERSONNELS qui expriment *convenance* ou *nécessité* (*oportet*, il faut ; *decet*, il convient ; *convenit, expedit*, il est bon, il est utile ; *nihil attinet, interest, refert*, il n'importe en rien) et avec d'autres locutions impersonnelles formées d'un adjectif ou d'un substantif et du verbe *sum*, par lesquelles on exprime un jugement semblable sur la nature d'une action ou d'une relation, sans qu'il soit dit ou indiqué que cette action ou relation a lieu réellement (comme *opus, necesse, utile, rectum, turpe est, fas est, tempus, mos, nefas, facinus est*, et autres sembl.) : *Qvos ferro trucidari oportebat, eos nondum voce vulnero*, ceux qu'il eût fallu immoler par le fer, je ne les blesse pas encore même de ma voix (Cic., *Cat.*, 1, 4). *Accusatores multos esse in civitate utile est, ut metu contineatur audacia* (id., *Rosc. Am.*, 20). *Omnibus bonis expedit, salvam esse rempublicam*, il est bon pour tous les citoyens que la république soit sauve (id., *Phil.*, 13, 8). *Tempus est, nos de illa perpetua jam, non de hac exigua vita cogitare*, il est temps que nous songions à cette existence infinie, non plus à cette courte vie d'ici-bas (id., *ad Att.*, 10, 8). *Facinus est, civem Romanum vinciri*, c'est un crime de charger de fers un citoyen romain (id., *Verr.*, 5, 66). *Hæc benignitas etiam reipublicæ utilis est* (= *utile est*), *redimi e servitute captos, locupletari tenuiores*, c'est une bonté utile à l'État que les captifs soient rachetés de l'esclavage, et que les petits soient enrichis (id., *Off.*, 2, 18).

Rem. 1. Sur *ut* dans les propositions qui sont l'objet d'un jugement, voy. § 374, *Rem.* 2.

Rem. 2. *Oportet*, il faut, *necesse est*, il faut de toute nécessité, se construisent aussi avec *ut* et le conjonctif ; § 373, *Rem.* 1. Quand on ne dit pas qui doit faire quelque chose, on met le simple infinitif (§ 388) : *Ex malis eligere minima oportet*, entre les maux il faut choisir les moindres (Cic., *Off.*, 3, 1) ; mais souvent la proposition se change en un accusatif passif avec l'infinitif : *Hoc fieri et oportet et opus est*, il faut et il est besoin que cela se fasse (Cic., *ad Att.* 13, 25).

Rem. 3. Il arrive quelquefois, par inexactitude, qu'un simple infinitif (actif) et un accusatif suivi d'un infinitif passif se trouvent unis dans un même jugement : *Proponi oportet, qvid afferas, et id qvare ita sit attendere*, il faut dire d'abord ce que tu apportes, et montrer pourquoi il en est ainsi (Cic., *de Orat.*, 2, 41).

b. Si au contraire il est indiqué que quelque chose (une circonstance, un rapport) a lieu, et qu'en même temps on fasse et exprime sur cette chose un jugement, une remarque, alors ce dont il est parlé s'exprime par une proposition introduite par *qvod*, que, de ce que ; avec l'indicatif, si le mode de la proposition principale ne demande pas le conjonctif d'après le § 369. Une proposition ainsi construite avec *qvod* (en parlant d'une circonstance reelle) se rattache souvent à un pronom (*hoc, illud, id, alterum*, etc.) qui l'annonce, et quelquefois aussi, comme apposition explicative, à un substantif : *Eumeni inter Macedones viventi multum detraxit, qvod erat alienæ civitatis*, à Eumène vivant chez les Macédoniens cette circonstance, qu'il était d'une cité étrangère, nuisit beaucoup (Corn.,

* *Placuit* CREARI DECEMVIROS *sine provocatione et* NE QVIS *eo anno alius magistratus* ESSET, on voulut que des décemvirs fussent créés sans appel et qu'il n'y eût point cette année d'autres magistrats (Liv., 3, 32).

* *Irascor amicis*, CUR *me funesto properent arcere veterno*, j'en veux à mes amis de leur empressement à me tirer d'une funeste léthargie (Hor., *Ep.*, 1, 8, 10). Proprement : je leur en veux, leur demandant en pensée pourquoi ils s'empressent, etc.

Fam., 1). *Multa sunt in fabrica mundi admirabilia, sed nihil majus quam qvod ita stabilis est atque ita cohæret ad permanendum, ut nihil ne excogitari quidem possit aptius*, la machine de l'univers offre beaucoup de merveilles, mais la plus merveilleuse c'est la stabilité, la force de cohésion durable, qui est telle qu'on ne saurait rien même imaginer de plus convenable (Cic., *Nat. D.*, 2, 45). *Non ea res me deterruit qvo minus ad te litteras mitterem, qvod tu ad me nullas miseras*, je ne me suis point laissé détourner de t'écrire par cette considération que tu ne m'avais point écrit du tout (Cic., *ad Fam.*, 6, 22). *Percommode factum est* (*cadit*), *qvod de morte et dolore primo et proximo die disputatum est*, il est fort heureux que le premier jour et les suivants on ait discuté sur la mort et sur la douleur (Cic., *Tusc.*, 4, 30). *Non pigritia facio, qvod non mea manu scribo*, ce n'est point par paresse que je n'écris pas de ma main (id., *ad Att.*, 16, 15); mais : *pigritia factum est, ut ad te non scriberem*, ma paresse a fait que je ne t'écrivisse point (*voy.* § 373). *Hoc uno præstamus vel maxime feris, qvod exprimere* DICENDO *sensa possumus*, notre principale supériorité sur les animaux est peut-être la faculté que nous avons d'exprimer ce que nous sentons (id., *de Or.*, 1, 8). *Aristoteles laudandus est in eo, qvod omnia, quæ moventur, aut natura moveri censet aut vi aut voluntate*, Aristote mérite des éloges pour ce qu'il pense que tout ce qui se meut, se meut ou naturellement ou forcément ou volontairement (id., *N. D.*, 2, 16). *Pro magnitudine injuriæ proque eo, qvod summa respublica in hujus periculo tentatur*, en raison de la grandeur de l'injure et parce que le salut de l'État tout entier est compromis par son péril (id., *Rosc. Am.*, 51). *Me una consolatio sustentat, qvod tibi nullum a me amoris, nullum pietatis officium defuit*, une seule consolation me soutient, c'est que je n'ai négligé envers toi aucun des devoirs qu'imposent l'amour et la piété (id., *pro Mil.*, 36). De même *accedit, qvod*, à cela se joint que; *voy.* § 313, *Rem.* 3. *Præterqvam qvod*, outre que. *Prætereo, mitto, qvod*, j'omets cette circonstance que, je ne parle pas de ce que —.

Rem. 1. Quand on dit : *Utile est Gajum adesse*, il est utile que Gajus soit présent, on ne fait que juger en général que la présence de Gajus est utile (le sera), mais on ne dit pas qu'elle a lieu. Mais si l'on dit : *Ad multas res magnas utilitati erit, qvod Gajus adest*, on donne à entendre que Gajus est réellement présent et l'on apprécie les conséquences de ce fait. Par la première forme (accusatif avec l'infinitif) on ne nie point cependant la présence de Gajus; pour cette raison elle peut quelquefois être employée à la place de l'autre, particulièrement quand en même temps se trouve exprimé un sentiment inspiré par un fait (cf. § 397) : *Nonne hoc indignissimum est, vos idoneos habitos, per qvorum sententias id asseqvantur, qvod antea ipsi scelere asseqvi consverunt?* n'est-ce pas le comble de l'indignité qu'on vous ait crus capables de leur faire obtenir par vos votes ce qu'eux-mêmes auparavant n'avaient pu obtenir que par le crime (Cic., *Rosc. Am.*, 3)? *Te hilari animo esse et prompto ad jocandum, valde me juvat*, je suis enchanté que vous soyez gai et d'humeur à plaisanter (id., *ad. Q. Fr.*, 2, 13).

Rem. 2. Souvent la proposition principale ne contient aucun jugement direct, aucun énoncé sur ce que renferme la proposition précédée de *qvod*, mais une remarque provoquée par cela et qui s'y rapporte : *quant à ce que*; p. ex. : *Qvod autem me Agamemnonem æmulari putas, falleris*, quant à l'opinion que tu as que je rivalise avec Agamemnon, tu te trompes (Corn., *Epam.*, 5). *Qvod scribis, te, si velim, ad me venturum, ego vero te istic esse volo*, quand à ce que tu m'écris, que, si je veux, tu te rendras auprès de moi, je veux que tu restes où tu es (Cic., *ad Fam.*, 14, 3).

Rem. 3. De *qvod* construit avec le conjonctif, au lieu de l'accusatif avec l'infinitif (proposition infinitive), après les verbes exprimant *sentiment et déclaration* (*verba sentiendi et declarandi*), on n'en trouve que quelques exemples isolés dans les écrivains de la décadence.

Rem. 4. Quelquefois, au lieu d'exprimer un jugement par une proposition proprement dite au moyen d'un adjectif et du verbe *sum* suivis d'une proposition infinitive ou d'une proposition introduite par *qvod*, on se sert d'un simple adverbe : *Melius peribimus qvam sine vobis orbæ vivemus* (= *melius erit nos perire qvam sine vobis orbas vivere*), il vaudra mieux que nous périssions que de vivre veuves sans vous (Liv., 1, 13). *Utrum impudentius Verres hanc pecu*[illegible] (Cic., *Verr.*, 3, 36)?

§ 399. Quelquefois on trouve un accusatif avec l'infinitif *sans proposition régissante*, pour exprimer l'étonnement ou la plainte à propos d'un fait qui arrive ou peut arriver (le plus souvent on y ajoute la particule interrogative *ne* pour indiquer l'interrogation ou le doute). *Me miserum! Te, ista virtute, fide, probitate, in tantas ærumnas propter me incidisse!* malheureux que je suis! faut-il qu'avec ta vertu, ta fidélité, ta probité, tu sois tombée à cause de moi dans cet abîme de maux (Cic., *ad Fam.*, 14, 1)! *Adeone hominem esse infelicem qvemqvam, ut ego sum!* est-il possible qu'un homme soit aussi malheureux que je le suis (Ter., *Andr.*, 1, 5, 10)! *Mene incepto desistere victam?* faut-il que je renonce, vaincue, à mon entreprise (Virg., *Æn.*, 1, 37)*?

Rem. (sur les §§ 395-399). Le commençant doit comparer et distinguer avec soin les différentes manières dont les propositions, que nous faisons en français par la conjonction *que*, sont exprimées en latin, et, après avoir distingué celles dans lesquelles le *que* exprime un besoin ou une conséquence (afin que, de sorte que), faire bien attention que l'objet d'une tendance, d'une opération se rend par des propositions objectives conjonctives (voy. l'appendice au chap. 3); que l'objet d'une opinion, d'une connaissance, d'une expression ou d'un sentiment s'exprime au contraire par un accusatif et un infinitif (proposition infinitive), et qu'un rapport, sur lequel un jugement est porté, s'exprime par l'accusatif et l'infinitif, quand le jugement est énoncé en général, mais par une proposition avec *qvod*, quand le rapport est indiqué comme positif et s'appliquant à un fait particulier.

§ 400. *a*. Au lieu d'employer le *passif* d'un verbe latin pour rendre le verbe français *dire* (*raconter*, *annoncer*) ou *penser* (*croire*, *juger*, *trouver*) ou *ordonner* ou *défendre* (*voy.* § 396, *Rem.* 3), ou de se servir du verbe *videtur* (il semble, il paraît à qqn) impersonnellement avec l'accusatif et l'infinitif (comme par ex. : *Dicitur, patrem venisse*, on dit que le père est venu), on emploie souvent un autre tour; on fait du sujet de la proposition infinitive le sujet (le nominatif) du verbe passif régisseur, que l'on fait suivre de l'infinitif pour compléter l'idée et la proposition **. Tout ce qui s'ajoute à l'infinitif se met alors au nominatif d'après le § 393 : *Lectitavisse Platonem studiose Demosthenes dicitur*, Démosthène est dit avoir lu et relu Platon avec ardeur (Cic., *Brut.*, 31). *Aristides unus omnium justissimus fuisse traditur* (*narratur*, *fertur*), on dit qu'Aristide fut le plus juste des hommes. *Oppugnata* (s.-ent. *esse*) *domus Cæsaris per multas noctis horas nuntiabatur*, on annonçait que la maison de César avait été assiégée pendant plusieurs heures de la nuit (Cic., *pro Mil.*, 24). *Luna solis lumine collustrari putatur*, on pense que la lune est éclairée par la lumière du soleil (id., *Div.*, 2, 43). *Regnante Tarqvinio Superbo in Italiam Pythagoras venisse reperitur*, on trouve que, sous le règne de Tarquin le Superbe, Pythagore vint en Italie (id., *Rep.*, 2, 15). *Malum mihi videtur esse mors*, la mort me paraît être un mal. *Videris mihi satis bene attendere*, il me semble que tu es bien attentif (tu me parais être). *Videor mihi* (ou simplement *videor*) *Græce luculenter scire*, il me semble que je sais (je crois savoir) très-bien le grec. *Visus sum mihi animos auditorum commovere*, il m'a semblé que j'émouvais l'auditoire.

Rem. Même dans une observation intercalée avec *ut* (comme il semble), *videor* se construit presque toujours personnellement avec le sujet dont il s'agit :

* Simple infinitif dans une exclamation : *Tantum laborem capere ob talem filium!* se donner tant de mal pour un tel fils (Ter., *Andr.*, 5, 2, 27.)

** Cette forme s'appelle ordinairement nominatif avec l'infinitif.

Ego tibi, qvod satis esset, paucis verbis, ut mihi videbar, responderam, je t'avais fait en peu de mots une réponse qui, à ce qu'il me semblait, devait te suffire (Cic., *Tusc.*, 1, 46). *Philargyrus tuus omnia fidelissimo animo, ut mihi qvidem visus est, narravit*, ton cher Philargyre m'a tout conté tres-sincerement, à ce qu'il m'a semblé (id., *ad Fam.*, 6, 1).

b. Toutefois avec les verbes *dire* et *penser* (mais non avec *jubeor*, *vetor*, *prohibeor* et *videor*), dans les temps composés, formés du participe parfait et du verbe *sum*, la forme impersonnelle est plus ordinaire : ***Traditum est Homerum cæcum fuisse***, la tradition nous représente Homère comme aveugle (Cic., *Tusc.*, 5, 39); et avec le gérondif construit avec *sum* c'est presque toujours la forme impersonnelle qu'on emploie : *Ubi tyrannus est, ibi dicendum est, plane nullam esse rempublicam*, là où il y a un tyran, on doit dire que la chose publique n'existe pas (Cic., *Rep.*, 31). ***Julius Sabinus voluntaria morte interisse creditus est***, on crut que J. Sabinus périt de mort volontaire (Tac., *Hist.*, 4, 17).

Rem. Aux temps simples il est rare qu'on mette *dicitur, traditur, existimatur*, et autres semblables, avec l'accusatif et l'infinitif; p. ex. : *Eam gentem traditur famā Alpes transisse*, la tradition rapporte que cette nation passa les Alpes (Liv., 5, 33); cependant on trouve *nuntiatur*, ***dicitur*** ainsi construits, quand un datif y est joint : *Non dubie mihi nuntiabatur, Parthos transisse Euphratem*, on m'annonçait comme fait certain que les Parthes avaient franchi l'Euphrate (Cic., *ad Fam.*, 15, 1); *nuntiatur* se trouve aussi autrement : *Ecce autem repente nuntiatur, piratarum naves esse in portu Odysseæ*, voici que tout à coup on annonce que les navires des pirates sont dans le port d'Odyssea (id., *Verr.*, 5, 34). Avec *videtur* (*mihi*) on met tres-rarement la proposition infinitive (accus. et infin.); avec *jubetur*, etc., jamais *.

c. La forme personnelle s'emploie aussi quelquefois au lieu de la forme impersonnelle avec le passif d'autres verbes, qui ne signifient pas précisément *dire, penser*, mais qui expriment une sorte de déclaration ou de connaissance plus particulière et plus spéciale, comme *scribor, demonstror, audior, intelligor*, et autres sembl.; p. ex. : *Bibulus nondum audiebatur esse in Syria*, on n'entendait pas dire encore que Bibulus fût en Syrie (Cic., *ad Att.*, 5, 18). *Scutorum gladiorumqve multitudo deprehendi posse indicabatur*, on dénonçait la possibilité de saisir (dans des dépôts secrets) une multitude de boucliers et d'épées (Cic., *pro Mil.*, 24). ***Ex hoc dii beati esse intelliguntur***, on comprend par là que les dieux sont heureux (id., *N. D.*, 1, 38). ***Pompejus perspectus est à me toto animo de te cogitare***, j'ai reconnu que Pompée songe à toi de toute son âme (id., *ad Fam.*, 1, 7). Toutefois le tour impersonnel est plus commun.

Rem. Les poëtes et les écrivains de la période post-classique étendent cette manière de s'exprimer plus loin que les prosateurs anciens; p. ex. : *Colligor placuisse* pour *colligitur me placuisse*, on conclut que j'ai plu (Ov., *Am.*, 2, 6, 61). *Suspectus fecisse* (Sall.), soupçonné d'avoir fait; *compertus fecisse* (Liv.), convaincu d'avoir fait. *Hi fratres in suspicionem venerant suis civibus fanum expilasse Apollinis* (= *putabantur*), ces frères étaient soupçonnés par leurs concitoyens d'avoir pillé la chapelle d'Apollon (Cic., *Verr.*, 4, 13). *Liberatur* (= *demonstratur*) *Milo non eo consilio profectus esse, ut insidiaretur Clodio*, il est démontré que Milon, n'est pas sorti de Rome pour aller tendre une embûche à Clodius (Cic., *pro Mil.*, 18).

d. Quand l'indication d'un discours et d'une opinion étrangère est commencée de cette façon et continuée par plusieurs propositions infinitives (§ 403, *b*), on emploie dans celles-ci *l'accusatif avec l'infinitif* : *Ad Themistoclem qvidam doctus* homo accessisse dicitur, *eiqve artem memoriæ pollicitus esse se traditurum; qvum ille qvæsisset, qvidnam illa ars efficere posset*, dixisse illum doctorem, *ut omnia meminisset*, on dit qu'un savant homme vint trouver Thémistocle et lui promit de lui apprendre l'art de la mémoire; et celui-ci lui ayant demandé à quoi cet art pouvait être utile, ce savant lui dit : à se ressouvenir de tout (Cic., *de Or.*, 2, 74).

§ 401. Quand le sujet, dans une proposition infinitive, est un pronom personnel ou réfléchi, qui se rapporte au sujet du verbe principal (*dico, me esse; dicit, se esse*), il arrive quelquefois qu'avec les verbes *declarandi* ou *putandi*, on omette ce pronom (particulièrement *me, te, se*, plus rarement *nos, vos*); mais cela doit être considéré comme une irrégularité. *Confitere, ea spe huc venisse qvod putares hic latrocinium, non judicium futurum* (= ***te venisse***), avoue que tu es venu ici dans la pensée et l'espérance que tu y trouverais le brigandage et non la justice (Cic., *Rosc. Am.*, 12). *Qvum id nescire Mago diceret, Nihil facilius scitu est, inquit Hanno* (= ***se nescire***), comme Magon disait ne pas le savoir, rien n'est plus facile à savoir, lui dit Hannon (Liv., 23, 13). Cela arrive principalement quand la proposition infinitive dépend d'une autre ayant le même sujet : ***Licet me existimes desperare ista posse perdiscere*** (= ***me ista posse perdiscere***), bien que tu penses que je désespère de pouvoir apprendre cela (Cic., *de Or.*, 3, 36). Cette omission est surtout fréquente avec l'infinitif futur actif chez les historiens, auquel cas on a coutume de laisser aussi *esse* de côté : *Alcon precibus aliqvid moturum ratus, transiit ad Hannibalem* (= ***se moturum***), Alcon, persuadé qu'il obtiendrait quelque chose par les prières, se rendit auprès d'Hannibal (Liv., 21, 12). *Ne nocte qvidem turba ex eo loco dilabebatur, refracturosqve carcerem minabantur* (= *se refracturos*), la foule ne quittait pas ce lieu même la nuit, et menaçait de forcer la prison (id., 6, 17). Au contraire, avec le parfait de l'infinitif passif cela n'a presque jamais lieu.

Rem. 1. Quand, dans le discours indirect (*oratio obliqva*, § 403, *b*) continu, plusieurs propositions infinitives ont *se* pour sujet, on l'omet souvent.

Rem. 2. Il ne faut pas confondre avec cette omission le cas où quelquefois un pronom personnel ou démonstratif, qui ne se rapporte point au sujet de la proposition principale, est laissé de côté comme sujet de la proposition infinitive, quand il est facile de le suppléer d'après l'enchainement et la mention faite précédemment : ***Petam à vobis, ut ea, qvæ dicam, non de memet ipso, sed*** *de oratore dicere putetis*, je vous prierai de croire que ce que je dirai, je le dis non pas de moi-même, mais de l'orateur (Cic., 3, 20). *Valerius dictatura se abdicavit. Apparuit causa plebi, suam* (= *plebis*) *vicem indignantem magistratu abisse* (à savoir *eum*), Valérius abdiqua la dictature. Les plébéiens virent dans l'indignation que lui inspirait leur sort le motif de son abdication (Liv., 2, 31).

Rem. 3. Les poëtes mettent quelquefois (comme en grec) un simple infinitif (avec le nominatif) au lieu de l'accusatif avec l'infinitif, quand la proposition infinitive a le même sujet que la proposition principale : *Vir bonus et sapiens dignis ait esse paratus* (= *se paratum esse*), l'homme bon et sage dit être toujours prêt à obliger le mérite (Hor., *Ep.*, 1, 7, 22). (*Sensit medios delapsus in hostes* (= *se delapsum esse*), il s'aperçut qu'il était tombé au milieu des ennemis (Virg., *Æn.*, 2, 377).

§ 402. *a.* Les propositions accessoires d'une proposition infinitive conservent la forme habituelle du discours déterminé (*oratio finita*). Toutefois on emploie la proposition infinitive dans les propositions relatives qui appartiennent à la proposition infinitive, quand le pronom relatif ne fait qu'y rattacher une continuation du contenu, de telle sorte qu'on eût pu le remplacer par un pronom démonstratif ou par *et* et un démonstratif : *Postea autem Gallus dicebat ab Eudoxo Cnidio sphæram astris cœlo inhærentibus esse descriptam, cujus omnem ornatum et descriptionem, sumptam ab Eudoxo, Aratum extulisse versibus*, Gallus disait ensuite que sur cette sphère Eudoxe de Cnide avait tracé les astres attachés à la voûte céleste et qu'Aratus, empruntant cette sphère à Eudoxe, l'avait décrite en vers (Cic., *Rep.*, 1, 14). On eût pu dire : *esse de-*

* *Dis visum est, vocem irritam non esse* (= ***placuit***, d'après le § 396), il plut aux dieux de ratifier la prédiction (Liv., 1, 10).

scriptam; ejus omnem ornatum, etc. *Marcellus, qvum Syracusas cepisset, reqvisivisse dicitur Archimedem illum, qvem qvum audisset interfectum, permoleste tulisse* (on pouvait dire : *et, qvum audisset interfectum, permoleste tulisse*), on dit que Marcellus, après la prise de Syracuse, fit demander ce fameux Archimède, et, que quand il apprit qu'il avait été tué, il en fut très-affligé (Cic., *Verr.*, 4, 58). De même aussi : *Jacere tam diu irritas sanctiones, qvæ de suis commodis ferrentur, qvum interim de sangvine et supplicio suo latam legem confestim (exerceri*, pour : *et interim*), qu'on laisse là dormir toutes les décisions prises dans ses intérêts, tandis qu'une loi qui demande son sang et son supplice, est aussitôt exécutée (Liv., 4, 51). Toutefois de semblables exemples avec des conjonctions relatives sont peu ordinaires *.

b). Quand un sujet est comparé à un autre sujet (au moyen de *qvam*, *atqve* ou *idem*, *qvi*, *tantus*, *qvantus* et autres expressions semblables), de telle sorte que le même verbe soit sous-entendu, p. ex : *iisdem rebus commoveris, qvibus ego* (s. ent. *commoveor*) tu es touché des mêmes choses que moi, et que la proposition principale est une proposition infinitive (accus. et infinit.), le second sujet se met ordinairement aussi à l'accusatif, bien que le verbe sous-entendu soit à un mode défini, parce que le verbe principal (d'où dépend la proposition infinitive) ne peut pas s'appliquer également à ce membre du discours : *Suspicor, te eisdem rebus, qvibus me ipsum, commoveri* (proprement : *qvibus ipse commoveor*), je soupçonne que tu es touché des mêmes choses que moi-même (Cic., *Cat. M.*, 1). *Antonius ajebat, se tantidem frumentum æstimasse, qvanti Sacerdotem* (propr. : *qvanti Sacerdos æstimasset*), Antoine disait avoir estimé le blé aussi haut que Sacerdos (id., *Verr.*, 3, 92). (Attraction. cf. 303, *b*.)

c. Quand deux propositions, dont chacune a son verbe propre, sont comparées par un comparatif et *qvam*, et que la proposition principale devient proposition infinitive (accus. avec l'infin.), quelquefois la proposition adjointe prend la même forme : *Num putatis dixisse Antonium minacius qvam facturum fuisse?* pensez-vous qu'Antoine ait parlé avec plus de menaces qu'il n'en eût exécuté (Cic., *Phil.*, 5, 8)? *Affirmavi qvidvis me potius perpessurum qvam ex Italia exiturum*, j'ai affirmé que je souffrirais tout plutôt que de sortir de l'Italie (id., *ad Fam.*, 2, 16). *Consilium dicebant specie prima melius fuisse qvam usu appariturum*, ils disaient que le conseil, au premier coup d'œil, avait paru meilleur qu'il ne le paraîtrait à l'usage (Liv., 4, 60). Toutefois cela est rare, surtout quand (comme dans le second exemple), il eût fallu dans le discours direct mettre le conjonctif après *qvam* (d'après le § 360, *Rem.* 4); ce conjonctif d'ordinaire est conservé : *Certum habeo, majores qvoqve qvamlibet dimicationem subituros fuisse potius qvam eas leges sibi imponi paterentur*, je suis certain que nos ancêtres aussi eussent affronté mille luttes plutôt que de se laisser imposer ces lois (Liv., 4, 2).

§ 403. *a*. Souvent il y a une proposition infinitive, sans qu'elle soit directement gouvernée par un verbe (*sentiendi* ou *declarandi*) exprimant sentiment ou déclaration; c'est quand une personne a été précédemment mentionnée de manière à lui attribuer un langage, une opinion ou une résolution, et que l'on indique ensuite le sens de ce langage ou de cette opinion ou le raisonnement qui la fait agir, et qu'on peut ajouter mentalement : *il dit* ou *disait*, *il pense* ou *pensait*, ou quelque autre expression analogue : *Regulus in senatum venit, mandata exposuit; sententiam ne diceret, recusavit; qvamdiu jurejurando hostium teneretur, non esse se senatorem*, Régulus vint au sénat, exposa l'objet de sa mission; il refusa de dire son avis, (il pensait ou disait) que, tant qu'il serait lié par le serment fait aux ennemis, il n'était point sénateur (Cic., *Off.*, 3, 27). *Romulus legatos circa vicinas gentes misit, qvi societatem connubiumqve novo populo peterent; urbes qvoqve, ut cetera, ex infimo nasci; deinde, qvas sua virtus ac dii juvent, magnas opes sibi magnumqve nomen facere*, etc., Romulus envoya des députés aux nations voisines, pour demander en faveur du nouveau peuple leur alliance par les traités et par les mariages, (disant) que les villes, comme toutes les choses d'ici bas, sont chétives à leur naissance, qu'ensuite, si leur courage et les dieux leur viennent en aide, elles se font une grande puissance et un grand nom (Liv., 1, 9). (C'est le langage qu'il faisait tenir à ses envoyés.) Cet usage de l'accusatif s'appelle (particulièrement) *oratio obliqva*, discours oblique ou indirect; la personne qui parle, c.-à-d. l'écrivain, n'y exprime pas ses opinions personnelles, mais celles d'autrui; on l'appelle ainsi par opposition au discours direct (*oratio directa*).

Rem. 1. Quelquefois on comprend sous le nom d'*oratio obliqva* toute énonciation grammaticale d'une pensée étrangère; voy. § 369.

Rem. 2. Quelquefois ce passage à la proposition infinitive se produit d'une façon toute soudaine, sans rien indiquer, dans les mots qui précèdent, qu'on cite les dires ou les pensées d'une personne étrangère; p. ex. : *Conticuit adolescens : haud dubie videre aliqva impedimenta pugnæ consulem, qvæ sibi non appareret*, le jeune homme garda le silence : sans doute le consul voyait quelques empêchements à la bataille, qui ne s'offraient point à son esprit (Liv., 44, 36). Quelquefois il y a dans ce qui précède un verbe négatif d'où il faut dégager une idée affirmative (il dit, il pense) : *Regulus reddi captivos negavit esse utile; illos enim adolescentes esse et bonos duces, se jam confectum senectute*, Régulus nia qu'il fallût rendre les captifs, (disant) qu'ils étaient des jeunes gens et de bons chefs, que lui était déjà accablé de vieillesse (Cic., *Off.*, 3, 27).

b. On trouve souvent tout le contenu de discours, de réflexions et considérations émanant d'autrui exprimé dans une suite de propositions infinitives, dont la première est ou directement régie par un verbe ou posée de la manière indiquée ici (section *a*) (discours indirect continu). Il faut là-dessus remarquer qu'un discours ou un raisonnement du passé, qui se rattache à un verbe au prétérit, doit être, selon la règle, continué comme régi par un prétérit, de telle sorte que les propositions accessoires soient mises à l'imparfait ou au plus-que-parfait. Toutefois le passage au présent peut avoir lieu si le verbe principal à suppléer est supposé mis au présent historique (dit-il, demande-t-il, etc.). Si le discours indirect procède d'un présent historique, il continue d'être mis au présent, mais il peut aussi (d'après le § 382, *Rem.* 3) passer au prétérit. On trouve des exemples de ce discours indirect ou oblique continué (et en partie avec les changements indiqués dans les formes temporelles des propositions annexées) dans César, 1er livre de la guerre des Gaules, chap. 13, 14, 17, 18, 20, 31, 35, 36, 44, 45, et dans Tite-Live, 1er livre, chap. 50, 53; 2e livre, ch. 6, etc.

§ 404. Ce qui dans le discours direct primitif était exprimé par l'*impératif* ou par le conjonctif de commandement ou de défense, s'exprime dans le discours oblique par le *conjonctif*; de telle sorte que (quand on reproduit le langage ou l'opinion

* *Porsena præ se ferebat, qvemadmodum, si non dedatur obses, pro rupto se fœdus habiturum, sic deditam inviolatam ad suos remissurum* (= *præ se ferebat; si non dedatur obses, se habiturum, deditam contra, etc.*), Porsena déclarait que, de même que si on ne lui rendait pas son otage, il tiendrait le traité pour rompu, de même, si on la lui rendait, il la renverrait à ses concitoyens sans lui faire aucun mal (Liv., 2, 13). *Admonemus, cives nos eorum esse et, si non easdem opes habere, eandem tamen patriam incolere*, nous leur rappelons que nous sommes leurs concitoyens et que, si nous n'avons pas les mêmes richesses, nous habitons la même patrie (Id., 8, 3).

de quelqu'un) le présent devient imparfait : *Sin bello perseqvi perseveraret, reminisceretur pristinæ virtutis Helvetiorum. Qvare ne committeret, ut is locus ex calamitate populi Romani nomen caperet* (= *si bello perseveras, reminiscitor pristinæ virtutis Helvetiorum. Qvare ne commiseris, ut capiat*), que, s'il s'obstinait à les poursuivre par les armes, il eût à se souvenir de l'ancienne valeur des Helvètes. Qu'ainsi il se gardât bien d'exposer ce lieu à prendre un nom dû à un désastre du peuple romain (Cæs., *B. G.*, 1, 13). *Burrus prætorianos nihil adversus progeniem Germanici ausuros respondit, perpetraret Anicetus promissa* (= *perpetret Anicetus*), Burrus répondit que les prétoriens n'oseraient rien contre le sang de Germanicus; qu'Anicetus accomplît ses promesses (Tac., *Ann.*, 14, 7). Cependant le présent peut être conservé, quand le premier verbe régisseur est un présent historique ou que dans le récit on passe au présent historique : *Vercingetorix perfacile esse, factu dicit frumentationibus Romanos prohibere; æqvo modo animo sua ipsi frumenta corrumpant ædificiaque incendant,* Vercingétorix dit qu'il est très-facile de couper les vivres aux Romains; que seulement eux-mêmes (les Gaulois) se résignent à détruire leurs récoltes et à incendier leurs demeures (Cæs., *B. G.*, 7, 64) (= *modo æqvo animo vestra ipsi frumenta corrumpite*).

§ 405. *a.* Les *interrogations* indicatives qui se présentent dans le discours direct s'expriment, dans le discours *oblique*, par l'accusatif avec l'infinitif (proposition infinitive), quand, dans le discours direct, il y avait la première ou la troisième personne ; mais par le conjonctif, quand, dans le discours direct, il y avait la 2ᵉ personne, auquel cas le présent ou le parfait du discours direct passe régulièrement, dans le récit, à l'imparfait et au plus-que-parfait (toutefois le présent peut aussi être conservé en vertu du § 403 *b*). Avec la première personne, la personne qui parle (celle de qui l'on rapporte les paroles ou le raisonnement) est ordinairement désignée par le pronom *se;* mais on peut aussi le laisser de côté (surtout quand le même sujet se trouve aussi dans les propositions qui précèdent), et l'on ne peut alors distinguer la 1ʳᵉ et la 3ᵉ personnes que par l'enchaînement (comme en français où les trois personnes s'expriment par *il, elle*). *Plebes contra fremit :* « *Qvid se vivere, qvid in parte civium censeri, si, qvod duorum hominum virtute partum sit, id obtinere universi non possint?* Le peuple de son côté murmure : « Pourquoi vivre, pourquoi être compté parmi les citoyens, si le droit que deux hommes ont acquis par leur courage, tous ensemble ne peuvent le conserver? (= *Qvid vivimus? qvid in parte civium censemur?*) (Liv., 7, 18). *Qvod si veteris contumeliæ oblivisci vellet, num etiam recentium injuriarum memoriam deponere posse* (avec omission de *se*); (= *si volo, num possum*), César leur répondit : Quand bien même il voudrait oublier l'ancienne injure, pourrait-il aussi effacer de son souvenir celles qui étaient récentes (Cæs., *B. G.*, 1, 14)? *An qvicqvam superbius esse qvam ludificari sic omne nomen Latinum?* (= *An qvicqvam superbius est?*) y a-t-il quelque chose de plus hautain que de se jouer ainsi de tout le nom latin (Liv., 1, 50)? *Scaptio-ne hæc assignaturos putarent finitimos populos* (= *putatis*)? pensent-ils que les peuples voisins attribueront ce jugement à Scaptius (Liv., 3, 72)? *Qvid de præda faciendum censerent* (= *censetis*), ce qu'ils pensaient qu'on dût faire du butin (Liv., 5, 20).

Rem. Il est très-rare que, par exception, on mette au conjonctif des interrogations de la 1ʳᵉ ou de la 3ᵐᵉ personne, ou à l'infinitif des interrogations de la 2ᵐᵉ

b. Les interrogations qui, dans le discours direct, sont au conjonctif (§ 250 *a* et 353), restent au conjonctif (ordinairement avec changement de temps) : *Qvis sibi hoc persvaderet?* qui se persuaderait cela (Cæs., *B. G.*, 5, 298) (= *Qvis sibi hoc persvadeat*)? *Cur fortunam periclitaretur?* = *Cur fortunam pericliter?*, pourquoi tenterait-il la fortune (id., *B. G.*, 1, 72)?

§ 406. A l'infinitif il y a *trois temps principaux* comme à l'indicatif : *Dico eum venire, venisse, venturum esse ;* je dis qu'il vient, qu'il est venu, qu'il viendra ; *dico eum decipi, deceptum esse, deceptum iri,* je dis qu'il est trompé (qu'on le trompe), qu'il a été trompé, qu'il sera trompé. Aux temps composés avec *esse*, dans les propositions infinitives ayant pour sujet soit un accusatif, soit un nominatif, on omet souvent *esse : victum me video,* je vois que je suis vaincu. *Facturum se dixit*, il dit qu'il ferait. *Hannibal deceptus errore locorum dicitur*, on dit qu'Hannibal fut trompé par une erreur de lieux.

§ 407. Le *parfait de l'infinitif* exprime que l'action est accomplie, consommée : *Poteras dixisse*, tu aurais pu avoir (déjà) dit (Hor., *A. P.*, 328). *Bellum ante hiemem perfecisse possumus,* nous pouvons avoir terminé la guerre avant l'hiver (peu différent de : *perficere poterimus*) (Liv., 37, 19). Dans ce sens on trouve quelquefois en latin le parfait de l'infinitif avec *satis est, satis habeo, contentus sum ;* où le français emploie le présent, particulièrement avec les expressions *pœnitebit, pudebit, pigebit, juvabit, melius erit,* pour désigner ce qui suivra l'accomplissement de l'action marquée par l'infinitif : *Proinde qviesse erit melius,* ainsi mieux vaudra se tenir (s'être tenu) en repos (Liv., 3, 48).

Rem. 1. Avec *oportuit, decuit, convēnit, debueram, oportuerat*, etc., pour indiquer ce qui aurait dû avoir lieu (§ 348, *Rem.* 1), on met souvent à l'actif, et au passif ordinairement, le parfait de l'infinitif, et, au passif, le plus souvent sans *esse : Tunc decuit flesse,* c'est alors qu'il aurait fallu pleurer (Liv., 30, 44). *Ego id, qvod jampridem factum esse oportuit, certa de causa nondum facio,* ce que depuis longtemps j'aurais dû faire, j'ai ma raison pour ne le point faire encore (Cic., *Cat.*, 1, 2). *Adolescenti morem gestum oportuit* (s.-ent. *esse*), il a fallu complaire au jeune homme (Ter., *Ad.*, 2, 2, 6).

Rem. 2. Chez les poëtes on trouve quelquefois le parfait de l'infinitif (actif), comme l'infinitif aoriste en grec, au lieu de l'infinitif présent, mais seulement comme simple infinitif après un verbe, surtout après les verbes de volonté et de pouvoir (*voluntatis et potestatis*), non comme sujet (§ 388 *a*) et non comme accusatif avec l'infinitif : *Fratres tendentes opaco Pelion imposuisse Olympo*, ces frères audacieux qui voulaient entasser Pélion sur l'ombreux Olympe (Hor., *Od.*, 9, 4, 52). *Immanis in antro bacchatur vates, magnum si pectore possit excussisse deum,* la farouche prêtresse se démène dans l'antre, essayant de désarçonner le grand dieu de sa poitrine (Virg., *Æn.*, 6, 78). Dans le vieux style le verbe *volo*, employé avec négation pour défendre, se construit avec le parfait de l'infinitif; p. ex. : *Consules edixerunt, ne qvis qvid fugæ causa vendidisse vellet,* les consuls défendirent par un édit qu'on essayât de rien vendre pour fuir (Liv., 39, 17).

§ 408. Pour l'*imparfait* il n'y a point d'infinitif particulier, de sorte qu'après un verbe principal au présent ou au futur, l'imparfait de l'indicatif passe toujours au parfait de l'infinitif : *Narrant illum, qvoties filium conspexisset, ingemuisse* (= *ingemiscebat, qvoties filium conspexerat*), on dit qu'il gémissait toutes les fois qu'il avait aperçu son fils. Il n'y en a pas non plus pour le plus-que-parfait actif. Au passif on se sert du participe parfait avec *fuisse*, comme à l'indicatif on emploie le participe parfait avec *fui* ou *eram,* en parlant d'un état (imparfait de l'état); p. ex. : *Dico Luculli adventu maximas Mithridatis copias omnibus rebus ornatas atqve instructas fuisse, urbemqve Cyzicenorum obsessam esse ab ipso rege et oppugnatam vehementissime* (= *copiæ ornatæ atqve instructæ erant urbsqve obsidebatur*), je dis qu'à l'arrivée de Lucullus, Mithridate avait mis sur pied des armées nombreuses,

abondamment pourvues et richement équipées, et que la ville de Cyzique était assiégée et vigoureusement pressée par le roi en personne (Cic., *pro leg. Manil.*, 8). On peut quelquefois par là marquer le plus-que-parfait de l'action, p. ex. : *Nego litteras jam tum scriptas fuisse*, je nie que la lettre eût été alors déjà écrite. Toutefois on ne le fait jamais pour le plus-que parfait conditionnel au conjonctif; *voy.* § 409.

b. Dans une proposition infinitive, après un verbe principal au passé (et après le présent historique), on emploie le présent, le parfait et le futur de l'infinitif pour indiquer ce qui, par rapport au temps du verbe principal, était présent, passé ou futur, par conséquent comme présent, imparfait et futur dans le passé (*in præterito*) : *Dicebat, dixit, dixerat se timere*, il disait, il dit, il avait dit qu'il craignait; *se timuisse*, qu'il avait craint; *se deceptum esse*, qu'il avait été trompé; *se venturum esse*, qu'il viendrait; *se deceptum iri*, qu'il serait trompé.

Rem. 1. On doit toujours mettre le parfait de l'infinitif après un parfait, quand on énonce une chose qui, au temps exprimé par le verbe principal, était déjà passée, bien qu'en français on emploie souvent dans ce cas l'imparfait, au lieu du plus-que-parfait; p. ex. : *Multi scriptores tradiderunt, regem in prælio adfuisse*, beaucoup d'écrivains ont rapporté que le roi assistait (avait assisté) à la bataille.

Rem. 2. Le parfait *memini*, qui a la signification d'un présent (je me souviens), s'emploie en parlant d'une action passée dont on a été témoin soi-même et qu'on se rappelle, ordinairement avec le présent de l'infinitif (comme si le sens était : *je remarquais*, lorsque l'action eut lieu, que —) : *Memini Catonem, anno ante qvam est mortuus, mecum et cum Scipione disserere*, je me souviens que Caton, une année avant sa mort, s'entretint avec Scipion et moi (Cic., *Læl.*, 3). *L. Metellum memini puer ita bonis esse viribus extremo tempore ætatis ut adolescentiam non reqvireret*, je me souviens que L. Métellus, quand j'étais enfant, était encore assez vigoureux dans les derniers jours de sa vie pour ne point regretter le temps de sa jeunesse (Cic., *Mat. M.*, 9). Au contraire, quand on parle de choses dont on n'a pas été soi-même témoin, on met toujours le parfait de l'infinitif : *Memineram C. Marium, qvum vim armorum profugisset, senile corpus paludibus occultasse*, je me souvenais que C. Marius, après avoir cédé à la force des armes, cacha dans des marais son corps affaibli par l'âge (Cic., *pro Sest.*, 22). On peut aussi dans le premier cas se servir du parfait, quand on oppose ce dont on se souvient au temps présent et qu'on veut éviter l'équivoque : *Meministis me ita initio distribuisse causam*, vous vous souvenez que dès le commencement j'ai ainsi distribué la cause (Cic., *Rosc. Am.*, 42); on pourrait mettre aussi *distribuere* *.

§ 409. Pour remplacer le *plus-que-parfait du conjonctif conditionnel*, on emploie à l'infinitif actif le participe futur avec *fuisse* (*facturus fuisse*, correspondant à *facturus fui*, § 342; cf. § 348 *a* et § 381) : *Num Cn. Pompejum censes tribus suis consulatibus, tribus triumphis lætaturum fuisse, si sciret se in solitudine Ægyptiorum trucidatum iri?* penses-tu que Cn. Pompée se serait réjoui de ses trois consulats, de ses trois triomphes, s'il eût su qu'il serait massacré dans un désert d'Égypte (Cic., *Div.*, 2, 9)? Au passif on se sert de la périphrase *futurum fuisse, ut* (qu'il serait arrivé, que) : *Theophrastus moriens accusasse naturam dicitur, qvod hominibus tam exiguam vitam dedisset; nam si potuisset esse longinqvior, futurum fuisse, ut omnes artes perficerentur*, on dit que Théophraste en mourant accusa la nature de ce qu'elle avait donné aux hommes une existence si courte; car, si elle avait pu être plus longue, tous les arts et toutes les sciences se seraient perfectionnés (Cic., *Tusc.*, 3, 28). *Platonem existimo, si genus forense dicendi tractare voluisset, gravissime et copiosissime potuisse dicere*, je crois que Platon, s'il eût voulu se livrer à l'éloquence du barreau et de la tribune, aurait pu parler avec beaucoup de force et d'abondance (*potuisse*, au lieu de *futurum fuisse ut posset*, parce que, dans le discours direct, on eût dit : *Plato — potuit*, d'après le § 348, *c* (Cic., *Off.*, 1, 1).

Rem. L'imparfait du conjonctif conditionnel peut, après un parfait, se rendre par l'infinitif futur, comme *futurum in præterito* (au passif par *futurum esse* ou *fore, ut*) : *Titurius clamabat, si Cæsar adesset, neque Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos* (= *cepissent*), *neque Eburones tanta cum contemptione nostri ad castra venturos esse* (= *venirent*), Titurius criait que, si César était là, ni les Carnutes n'eussent pris la résolution de tuer Tasgetius, ni les Éburons ne fussent venus au camp avec tant de mépris pour nous (Cæs., *B. G.*, 5, 29). Mais ordinairement le passage au discours oblique après un parfait amène ou permet le changement de l'imparfait en plus-que-parfait; p. ex. : *Si ditior essem, plus darem*, si j'étais plus riche, je donnerais davantage, = *Dixit se, si ditior esset, plus daturum fuisse*.

§ 410. Pour l'infinitif, tant actif que passif, on emploie souvent une périphrase composée de *fore* (quelquefois *futurum esse*) et de *ut*, devoir arriver que (*amem* ou *amer*, que j'aime ou que je sois aimé); p. ex. : *Clamabant homines, fore ut ipsi sese dii immortales ulciscerentur*, on criait que les dieux se vengeraient eux-mêmes (Cic., *Verr.*, 4, 40); surtout avec les verbes qui n'ont ni supin ni participe futur : *Video te velle in cælum migrare; spero fore ut contingat id nobis*, je vois que tu veux t'en aller au ciel; j'espère que nous aurons ce bonheur (id., *Tusc.*, 1, 34).

Rem. 1. L'infinitif *posse* se met aussi d'ordinaire là où on pourrait attendre le futur, surtout avec *spero* : *Roscio damnato, sperat Chrysogonus se posse, qvod adeptus est per scelus, id per luxuriam effundere*, Roscius condamné, Chrysogonus espère pouvoir dissiper (qu'il dissipera) en débauches ce qu'il a acquis par le crime (Cic., *Rosc. Am.*, 2).

Rem. 2. *Fore* avec le participe passé répond au futur passé (dans les verbes passifs et déponents) : *Carthaginienses debellatum mox fore rebantur*, les Carthaginois étaient persuadés que la guerre serait bientôt terminée (Liv., 23, 13). *Hoc dico, me satis adeptum fore, si ex tanto in omnes mortales beneficio nullum in me periculum redundarit*, je dis que j'aurai assez gagné, si d'un si grand service rendu à tout le monde il ne résulte pas pour moi quelque péril (Cic., *pro Sull.*, 9).

CHAPITRE VII.

DU SUPIN, ET DES GÉRONDIFS.

§ 411. Le *premier supin* (supin actif) en *um* s'emploie après les verbes qui marquent mouvement (p. ex. *eo, venio, aliqvem mitto*), pour indiquer à quelle fin le mouvement a lieu; et il se construit avec le cas gouverné par le verbe auquel il appartient : *Legati in castra Æqvorum venerunt qvestum injurias*, les députés vinrent au camp des Èques se plaindre des injustices (Liv., 3, 25). *Fabius Pictor Delphos ad Oraculum missus est sciscitatum qvibus precibus deos possent placare*, Fabius Pictor fut envoyé à Delphes pour demander à l'oracle par quelles prières on pouvait apaiser les dieux (id., 22, 57). *Lacedæmonii senem sessum receperunt*, les Lacédémoniens reçurent le vieillard pour qu'il s'assît (le firent asseoir) (Cic., *Cat. M.*, 18).

Rem. 1. On dit aussi : *Dare alicui aliqvam nuptum*, donner à qqn une femme en mariage. *Eo perditum, eo ultum*, signifient la même chose que *perdo*, *ulciscor* (je vais pour perdre, pour venger).

Rem. 2. Ce qu'on exprime par le supin peut aussi se rendre par *ut*, par *ad*, par *causâ* (*qverendi causâ*) ou par le participe futur (§ 424, *Rem.* 5). Les poëtes emploient quelquefois le simple infinitif au lieu du supin : *Proteus pecus egit altos visere montes*, Protée mena son troupeau visiter les hautes montagnes (Hor., *Od.*, 1, 2, 7).

§ 412. Le *second supin* en *u* se met avec des adjectifs, pour indiquer que la propriété est attribuée au sujet par rapport à une certaine action à faire (par conséquent dans le sens passif) : *Hoc dictu qvam re facilius est*, ceci est plus facile à dire

* Il en est de même avec *memoriâ teneo* (Cic., *Phil.*, 8, 10 et *Verr.*, 5, 16).

qu'à faire (à être dit qu'à être fait). *Honestum, turpe factu*, honorable, honteux à faire (si on le fait). *Uva peracerba gustatu*, raisin très-âpre à goûter (au goût). *Qvid est tam jucundum cognitu atqve auditu qvam sapientibus sententiis gravibusqve verbis ornata oratio?* qu'y a-t-il d'aussi agréable à lire et à entendre qu'un discours embelli par la sagesse des pensées et la noblesse de l'expression (Cic., *de Or.*, 1, 8)?

Rem. 1. Quelques adjectifs, particulièrement *facile*, *difficile* et *proclive*, se construisent au neutre avec un supin, alors qu'ils devraient proprement se rapporter à un infinitif considéré comme leur sujet et qu'à cet infinitif devrait se rattacher une proposition : *Difficile dictu est* (= *dicere*), *qvanto opere conciliet homines comitas affabilitasqve sermonis*, il est difficile de dire à quel point la douceur et la politesse du discours familier peuvent nous concilier les esprits (Cic., *Off.*, 2, 14). *Ad calamitatum societates non est facile inventu* (= *invenire*), *qvi conveniant*, il n'est pas facile de trouver des gens (des amis) disposés à partager nos malheurs (id., *Læl.*, 17). On emploie de la même manière *fas* et *nefas* : *Nefas est dictu* (= *dicere*), *miseram fuisse Fabii Maximi senectutem*, il serait impie de dire que la vieillesse de Fabius Maximus fut malheureuse (Cic., *Cat. M.*, 5).

Rem. 2. Il est rare de trouver *dignus, indignus*, avec le supin ; p. ex. : *Nihil dictu dignum* (= *nihil dignum, qvod dicatur*), rien qui mérite d'être dit (Liv., 9, 43).

Rem. 3 Dans le même sens que le second supin on trouve souvent *ad* avec le gérondif, surtout après *facilis, difficilis, jucundus* ; p. ex. : *Res facilis ad intelligendum*, chose facile à comprendre. *Verba ad audiendum jucunda*, mots agréables à entendre (Cic., *de Or.*, 1, 49). Poétiquement et chez les écrivains de la décadence on voit avec l'infinitif : *facilis legi*, facile à entendre. *Cereus in vitium flecti*, de cire (souple) pour se plier au vice (Hor., *A. P.*, 161).

§ 413. Le *gérondif* (sans nominatif, c.-à-d. en *di*) s'emploie pour exprimer la signification de l'infinitif présent actif (du verbe en général), là où l'infinitif devait être à un certain cas déterminé (le nominatif excepté), p. ex. : *Studium obtemperandi legibus*, le désir d'obéir aux lois (*voy.* les §§ suivants). Si le verbe régit l'accusatif (p. ex. : *Consilium capiendi urbem ; perseqvendo hostes*), on peut, au lieu du gérondif et de l'accusatif régi par lui, mettre le mot régi au cas du gérondif et faire accorder le gérondif avec lui comme un adjectif : *Consilium urbis capiendæ*, le dessein de prendre la ville (propr. de la ville devant être prise) ; *persequendis hostibus*, par la poursuite des ennemis. Ainsi accouplés, le substantif et le gérondif présentent l'action comme devant être faite par cette personne ou cette chose : rapport que nous rendons ordinairement en français, comme dans le second exemple, par un substantif verbal : *par la poursuite des ennemis*, ou par la préposition *en* suivie du participe présent : *en poursuivant*, quand l'infinitif n'a pas besoin d'être conservé, comme dans le premier exemple : *le dessein de prendre*. Si le gérondif doit être régi par une préposition, on emploie alors, avec l'accusatif toujours, avec l'ablatif presque toujours, le gérondif adjectivement : ainsi : *ad placandos deos* (et non : *ad placandum deos*), pour apaiser les dieux ; *in victore laudando* (et non : *in laudando victorem*), à louer le vainqueur *. Le datif du gérondif avec un accusatif est également inusité, p. ex. : *esse onus ferendo*, au lieu de *oneri ferendo*, être en état de supporter la charge.

Rem. 1. Pour les autres cas (avec le génitif, quand ce dernier n'est pas régi par une préposition), le choix entre le gérondif en *dum* suivi de l'accusatif et le gérondif mis adjectivement repose sur l'harmonie et la clarté ou sur le caprice de l'écrivain. De là vient que quelques auteurs appliquent le gérondif en *dum* plus souvent que d'autres, qui (comme Cicéron et César) préfèrent le gérondif adjectif. Toutefois on conserve volontiers le gérondif en *dum*, quand le régime est un adjectif neutre ou un pronom ; p. ex. : *Studium aliqvid agendi*, l'envie de faire quelque chose ; *falsum fatendo*, en avouant la fausseté ; *cupiditas plura habendi*, l'ambition d'avoir davantage ; excepté quand le singulier neutre exprime l'idée en général : *studium veri inveniendi*, le désir de trouver la vérité.

Rem. 2. Chez les anciens écrivains on trouve quelquefois cette singulière anomalie, qu'un accusatif pluriel, qui devrait être régi par un gérondif en *di* (génitif du gérondif), p. ex. : *facultas agros latronibus condonandi* (faculté d'abandonner des terres aux brigands) passe au génitif, comme s'il allait être construit avec le gérondif adjectif (*agrorum condonandorum*), et que cependant le gérondif en *di* est maintenu : *Agitur, utrum M. Antonio facultas detur opprimendæ reipublicæ, cædis faciendæ bonorum, diripiendæ urbis, agrorum suis latronibus condonandi*, il s'agit de savoir si l'on permettra à M. Antoine d'opprimer la république, de massacrer les gens de bien, de livrer la ville au pillage, de distribuer des terres à ses brigands (Cic., *Phil.*, 5, 3).

§ 414. *a.* L'infinitif, tant à cause de sa nature qu'en vertu de l'usage de la langue latine, ne peut pas s'employer substantivement partout où on peut mettre un substantif véritable. De là vient que les cas des gérondifs ne s'emploient pas non plus partout où on pourrait mettre un substantif au même cas.

Rem. Il est très-rare que le gérondif, ou un substantif avec le gérondif, se rattache, par apposition, à un substantif ou mot employé substantivement, faisant partie d'une construction où le gérondif lui-même pouvait figurer : *Nunqvam ingenium idem ad res diversissimas, parendum atqve imperandum, habilius fuit*, jamais caractère ne fut plus propre à se plier à deux choses très-diverses, obéir et commander (Liv., 21, 4). *Non immemor ejus, qvod initio consulatus imbiberat, reconciliandi animos plebis*, se souvenant de ce qu'il s'était proposé au commencement de son consulat, la réconciliation du peuple (avec le sénat) (Liv, 2, 47).

b. L'*accusatif* du gérondif (ou d'un gérondif joint à un substantif) ne se met qu'après une préposition ; c'est très-souvent *ad*, plus rarement *inter* (dans le sens de *pendant, durant*) et *ob* : *Breve tempus ætatis satis longum est ad bene vivendum*, la courte durée de la vie est assez longue pour bien vivre (Cic., *Cat. M.*, 19). *Natura animum ornavit sensibus ad res percipiendas idoneis*, la nature a pourvu l'âme de sens propres à percevoir les choses (id., *Finn.*, 5, 21). *Tuis libris nosmet ipsi ad veterum rerum memoriam comprehendendam impulsi sumus*, nous-mêmes nous avons été poussés par vos livres à embrasser le souvenir des faits anciens (id., *Brut.*, 5). *Facilis ad intelligendum*, facile à comprendre ; *voy.* § 412, *Rem.* 3. *Cicero inter agendum nunqvam est destitutus scientia juris*, jamais la science du droit ne fit défaut à Cicéron, dans le cours d'une plaidoirie (Quinct., 12, 3, 70). *T. Herminius inter spoliandum corpus hostis veruto percussus est*, T. Herminius fut frappé d'une pique, comme il dépouillait le corps d'un ennemi (Liv., 2, 20). *Flagitiosum est ob rem judicandam pecuniam accipere*, il est honteux de recevoir de l'argent pour juger un procès (dans un procès quand on est juge) (Cic., *Verr.*, 2, 32).

Rem. Le gérondif ne se trouve après *ante, in, circa* que dans quelques tournures insolites ; p. ex. : *Qvæ ante conditam condendamve Urbem traduntur*, les traditions antérieures à la fondation projetée ou accomplie de Rome (Liv., *præf.*). *Conferre aliqvid in rempublicam conservandam atqve amplificandam*, contribuer en quelque chose à la conservation et à l'accroissement de l'État (Cic., *pro leg. Manil.*, 16 ; ordinairement *ad*).

§ 415. Le *datif* des gérondifs en *di* et du gérondif en *dus, da, dum* (qui se met presque toujours, quand un accusatif devait suivre, *voy.* § 413) s'emploie après les verbes et les locutions, qui peuvent avoir pour régime de rapport une action à faire (comme *præesse*, présider à ; *operam dare*, donner ses soins à ; *diem dicere*, fixer un jour, *locum capere*, prendre position pour), et après les adjectifs qui expriment une aptitude, une appropriation à une action déterminée : *Præesse agro colendo*, diriger la culture d'un champ (Cic., *Rosc. Am.*, 18). *Meum laborem hominum periculis sublevandis impertio*, je consacre mon labeur à tirer les hommes de danger (id., *pro Mur.*, 4). *Consul placandis dis dat operam*, le consul s'occupe d'apaiser les dieux (Liv., 22, 2). *Ver ostendit fructus futuros ; reliqva*

* Dans les éditions on a imprimé dans quelques passages, mais à tort, *ad levandum fortunam* au lieu de *ad levandam fortunam*, pour alléger le sort.

tempora demetendis fructibus et percipiendis accommodata sunt, le printemps montre les fruits futurs ; les autres saisons sont appropriées à les moissonner et à les recueillir (Cic., *Cat. M.*, 19). *Genus armorum aptum tegendis corporibus*, espèce d'armes propre à protéger les corps (Liv., 32, 10). *Area firma templis porticibusque sustinendis*, sol assez ferme pour supporter des temples et des portiques (id., 2, 5). *Animis natum inventumqve poema juvandis*, poëme fait et inventé pour charmer les esprits (Hor., *A. P.*, 377*). Toutefois après de semblables adjectifs on emploie plus souvent *ad* avec l'accusatif du gérondif. Le datif du gérondif exprime encore une destination après les mots qui désignent une magistrature, un agent préposé à un office public (particulièrement après ceux où entre le mot *vir*), p. ex. : *Decemviri legibus scribendis*, les décemvirs chargés de rédiger les lois; *curator muris reficiendis*, curateur préposé à la restauration des murs ; et après *comitia* : *Valerius consul comitia collegæ subrogando habuit*, le consul Valérius tint les comices pour le remplacement de son collègue (Liv., 2, 8).

Rem. 1. Il faut particulièrement remarquer *esse* construit avec le datif du gérondif (*esse solvendo*) ou du participe en *dus, da, dum*, dans le sens de : être capable (surtout quand il s'agit d'argent à payer, de tribut à acquitter) : *Tributo plebes liberata est, ut divites conferrent, qvi oneri ferendo essent*, le peuple fut affranchi du tribut, pour que les riches qui étaient en état de supporter cette charge contribuassent seuls (Liv., 2, 9). *Experiunda res est, sitne aliqvi plebejus ferendo magno honori*, il faut faire l'expérience, s'il ne se trouverait pas quelque plébéien capable de porter le poids d'une grande dignité (id., 4, 35) (on dit aussi *sufficere*, suffire, au lieu de *esse*).

Rem. 2. Quelques écrivains mettent quelquefois le datif d'un substantif avec un participe en *dus, da, dum* après d'autres expressions, pour indiquer un dessein, un but ; p. ex. : *His avertendis terroribus in triduum feriæ indictæ*, pour dissiper ces alarmes on ordonna trois jours de fête (Liv., 3, 5). *Non exercitus, non dux scribendo exercitui erat*, il n'y avait ni armée ni général pour en enrôler une (id., 4, 43). *Germanicus Cæcinam cum qvadraginta cohortibus distrahendo hosti ad flumen Amisiam misit*, Germanicus envoya Cécina avec 40 cohortes vers l'Ems, afin de diviser les forces de l'ennemi (Tac., *Ann.*, 1, 60).

§ 416. *L'ablatif* du gérondif ou du participe en *dus, da, dum* se met tantôt comme ablatif du moyen et de l'instrument, tantôt après les prépositions *in, ab, de, ex*, rarement *cum*. *Homines ad deos nulla re propius accedunt qvam salutem hominibus dando*, c'est en sauvant les hommes que les hommes se rapprochent le plus des dieux (Cic., *pro Lig.*, 12). *Omnis loqvendi elegantia augetur legendis oratoribus et poetis*, la pureté du langage se perfectionne par la lecture des orateurs et des poëtes (id., *de Or.*, 3, 10). *Tempus absumere legationibus audiendis*, employer tout son temps à donner audience aux députations. *In voluptate spernenda virtus vel maxime cernitur*, la vertu se reconnaît surtout au mépris de la volupté (id., *Leg.*, 1, 19). *Aristotelem non deterruit a scribendo amplitudo Platonis*, la grandeur de Platon n'a pas détourné Aristote d'écrire (Cic., *Or.*, 1, *Fin.*). *Primus liber Tusculanarum disputationum est de contemnenda morte*, le premier livre des Tusculanes traite du mépris de la mort (id., *Div.*, 2, 1). *Summa voluptas ex discendo capitur*, on trouve un plaisir extrême à s'instruire (id., *Finn.*, 5, 18).

Rem. 1. Quelquefois l'ablatif des gérondifs indique plutôt la *manière* (en français, *en*, suivi d'un participe présent, et exprimant la simultanéité d'un fait avec un autre) : *Qvis est enim, qvi nullis officii præceptis tradendis philosophum se audeat dicere ?* qui, en ne donnant aucun précepte sur le devoir (sans donner : ou, alors qu'il ne donne aucun précepte), oserait se dire philosophe (Cic., *Off.*, 1, 2) ? *L. Cornelius, complexus Appium, non, cui simulabat, consulendo, diremit certamen*, L. Cornélius, tenant Appius dans ses bras, mit un terme au débat, en servant un intérêt autre que celui qu'il feignait (Liv., 3, 41).

Rem. 2. Très rarement l'ablatif du gérondif en *dus, da, dum* est régi par un verbe, un adjectif ou par la préposition *pro* : *Appius non abstitit continuando magistratu*, Appius ne renonça pas à sa magistrature (Liv., 9, 34). *Contentus possidendis agris*, content de posséder les terres (id., 6, 14; ordinairement : *possessione agrorum contentus*). *Pro omnibus gentibus conservandis aut juvandis maximos labores suscipere*, pour sauver ou secourir des nations entières entreprendre les plus rudes travaux (Cic., *Off.*, 3, 5).

Rem. 3. Comme la préposition *sine* (sans) ne s'emploie jamais avec le gérondif, le commençant doit remarquer les différentes manières de rendre *sans*, *sans que*, en latin. Ce qui n'arrive pas dans le même temps s'exprime par le participe présent avec une négation soit en apposition au sujet ou au régime, soit sous la forme de l'*ablatif de conséquence*; ce qui n'arrive pas ou n'est pas arrivé auparavant, par le participe passé : *Miserum est nihil proficientem angi*, c'est une misère de se tourmenter sans résultat (Cic., *N. D.*, 3, 6). *Nihil adversi accidit non prædicente me*, il n'est pas une seule péripétie de cette malheureuse guerre que je n'aie prédite (id., *Fam.*, 6, 6). *Romani non rogati Græcis auxilium offerunt*, les Romains, sans en être priés, offrent du secours aux Grecs (Liv., 34, 23). *Consul, non exspectato auxilio collegæ, pugnam committit*, le consul, sans attendre le secours de son collègue, livre bataille. *Natura dedit usuram vitæ tanqvam pecuniæ, nulla præstituta die*, la nature nous a prêté la vie comme une somme d'argent, sans fixer l'échéance (Cic., *Tusc.*, 1, 39). Une condition qui précède se rend par *nisi* : *Hæc dijudicari non possunt, nisi ante causam cognoverimus*, on ne saurait juger la question, sans avoir préalablement étudié la cause (quelquefois : *Hæc dijudicare non poterimus, nisi melius de causa edocti*, ou : *nisi causa ante cognita*; voy. § 424, *Rem.* 4 ; § 428, *Rem.* 2). En parlant d'une conséquence forcée ou d'une circonstance nécessairement concomitante, on dit : *ut non* ou *qvin*, d'après le § 440, *a. Rem.* 3; et aussi *qvi non* : *Nihil ab illis tentatur, de qvo non ante mecum deliberent*, ils ne tentent rien sans en avoir d'abord délibéré avec moi. Dans certains cas on peut obtenir le même sens au moyen d'une conjonction copulative : *Fieri potest, ut recte qvis sentiat, et id, qvod sentit, polite eloqvi non possit*, il peut se faire qu'on pense juste et qu'on ne puisse (sans qu'on puisse) exprimer élégamment ce qu'on pense (Cic., *Tusc.*, 1, 3).

§ 417. Le *génitif* du gérondif ou du participe adjectif se met comme génitif objectif avec des substantifs (§ 283 et § 289); puis avec des substantifs qui expriment une propriété de l'action, et, comme génitif déterminatif (*definitivus*, § 286), pour définir une idée générale par une autre où elle se montre : *Cum spe vincendi abjecisti etiam pugnandi cupiditatem*, avec l'espoir de vaincre tu as rejeté aussi le désir de combattre (Cic., *ad Fam.*, 4, 7). *Parsimonia est scientia vitandi sumptus supervacuos aut ars re familiari moderate utendi*, l'économie est la science d'éviter les dépenses superflues ou l'art d'user avec mesure de ses ressources domestiques (Sen., *de Benef.*, 2, 34). *Ita nati factiqve sumus, ut et agendi aliqvid et diligendi aliqvos et referendæ gratiæ principia in nobis contineremus*, nous sommes nés et faits de telle sorte que nous portons en nous certains principes d'activité, d'amitié et de reconnaissance (Cic., 5, 15). *Germanis neqve consilii habendi neqve arma capiendi spatium datum est*, on ne donna aux Germains le temps ni de tenir conseil ni de prendre les armes (Cæs., *B. G.*, 4, 14). *Potestas mihi data est augendæ dignitatis tuæ*, le pouvoir m'a été donné d'augmenter vos dignités (Cic., *ad Fam.*, 10, 13). *Voluntas, consvetudo aliqvid faciendi*, la volonté, l'habitude de faire quelque chose. *Vestis frigoris depellendi causa reperta primo est*, les vêtements ont été imaginés d'abord pour préserver du froid (Cic., *de Or.*, 3, 38). *Sp. Mælius in suspicionem incidit regni appetendi*, Sp. Mélius encourut le soupçon d'aspirer à la royauté (id., *pro Mil.*, 27) (*regni appetiti* signifierait d'avoir aspiré à la royauté). *Cicero auctor non fuit Cæsaris interficiendi*, Cicéron ne fut pas l'intigateur du meurtre de César (id., *ad Fam.*, 12, 2). *Principes civitatis non tam sui conservandi qvam tuorum consiliorum reprimendorum causa Roma profugerunt*, les premiers citoyens ont quitté Rome moins pour

* Après un adverbe : *opportune irritandis ad bellum animis*, à propos pour exciter les esprits à la guerre (Liv., 31, 5).

* *Nullum officium referenda gratia magis est necessarium*, il n'est pas de devoir plus impérieux que celui de la reconnaissance (Cic., *Off.*, 1, 15), ablatif régi par le comparatif.

assurer leur propre salut que pour réprimer les projets (id., *Catil.*, 1, 3) : = *se conservandi;* au lieu de *se*, quand on emploie le gérondif adjectif, on met le génitif *sui* au neutre, car *se* représente le singulier ou le pluriel, d'après le § 297, *b. Maxima illecebra est peccandi impunitatis spes*, l'espoir de l'impunité est le plus grand encouragement au crime (Cic., *pro Mil.*, 16); le génitif avec *illecebra* d'après le § 283, *Rem.* 3. — *Peritus nandi*, habile à nager. *Valde sum cupidus in longiore te ac perpetua disputatione audiendi*, je suis très-curieux de t'entendre dans une dissertation longue et soutenue (id., *de Or.*, 2, 4). *Neuter sui protegendi corporis memor erat*, ni l'un ni l'autre ne songeait à protéger son propre corps (Liv., 2, 6). — *Difficultas navigandi*, la difficulté de naviguer. *Arrogantia respondendi*, l'arrogance des réponses (dans les réponses). — *Triste est nomen ipsum carendi*, le mot même de *manquer* (le mot *manquer*) renferme une idée fâcheuse (Cic., *Tusc.*, 1. 36). *Duo sunt genera liberalitatis, unum dandi beneficii, alterum reddendi*, il y a deux sortes de libéralité, l'une qui consiste à faire le bien, l'autre à le rendre (id., *Off.*, 1, 15 ; cf. § 286, *Rem.* 2).

Rem. 1. Le gérondif (*gerundium*) ne peut être régi au génitif par un verbe, bien que ce verbe régisse le génitif : *Oblitus sum facere*, j'ai oublié de faire. *Pudet me facere*, j'ai honte de faire *.

Rem. 2. Quelques substantifs, qui peuvent se construire avec le génitif du gérondif, peuvent aussi, quand ils sont joints à *est*, prendre la signification d'un verbe impersonnel (exprimant *volonté, envie*, etc.), après lequel on met l'infinitif (§ 389). C'est ainsi qu'on dit : *Tempus est abire*, il est temps de s'en aller (mais *tempus committendi prœlii*, le moment de livrer bataille); *nulla ratio est ejusmodi occasionem amittere*, il n'y a pas de raison de laisser échapper une semblable occasion (Cic., *pro Cæc.*, 5); *consilium est* (= *decrevi*) *exitum exspectare*, mon plan est d'attendre l'événement ; moins habituellement : *Ii, qvibus in otio vel magnifice vel molliter vivere copia erat* (= *licebat*), ceux qui pouvaient vivre ou magnifiquement ou mollement dans le loisir. On dit ordinairement de la même manière *consilium capio* avec l'infinitif, p. ex. : *Galli consilium ceperunt ex oppido profugere*, les Gaulois résolurent de s'enfuir de la place (Cæs., *B. G.*, 7, 26); de même quelquefois *consilium ineo*, je forme le projet; mais ordinairement : *M. Lepidus interficiendi Cæsaris consilia inierat*, M. Lepidus avait formé le projet de tuer César (Vell., 2, 88); et au passif toujours : *inita sunt consilia urbis delendæ*, le projet fut conçu de détruire la ville (Cic., *pro Mur.*, 37). Quelquefois le sens d'une semblable locution donne occasion de mettre à la suite une proposition avec *ut*, p. ex. : *Subito consilium cepi, ut, antequam luceret, exirem*, tout à coup je formai le projet de sortir avant le jour (Cic., *ad Att.*, 7, 10; cf. § 873 et § 389, *Rem.* 1). Sur l'usage de l'infinitif chez les poëtes au lieu du gérondif au génitif, voy. § 419.

Rem. 3. Rarement après quelques locutions (p. ex. : *facultatem dare, afferre; locum, signum dare; aliqva* ou *nulla est ratio*), on met la préposition *ad* à la place du gérondif au génitif régi par un substantif; par ex. : *Oppidum magnam ad ducendum bellum dabat facultatem*, cette place donnait une grande facilité pour conduire la guerre (Cæs., *B. G.*, 1, 38), mais il est plus ordinaire de dire *ducendi belli facultatem. Si Cleomenes non tanto ante fugisset, aliqva tamen ad resistendum ratio fuisset*, si Cléomène n'avait pas tant précipité sa fuite, il y eût eu encore quelque raison de résister (Cic., *Verr.*, 5, 34). *Ne hæc qvidem satis vehemens causa ad objurgandum fuit*, ce n'était encore point là un motif suffisant de gronder (Ter., *Andr.*, 1, 1, 123).

Rem. 4. On construit quelquefois avec le verbe *sum* le génitif d'un substantif et d'un gérondif adjectif, pour indiquer à quoi sert ou tend une chose (procédé qui se rapproche de l'usage du génitif expliqué au § 282) : *Regium imperium initio conservandæ libertatis atqve augendæ reipublicæ fuerat*, le pouvoir royal avait eu pour but dans l'origine de conserver la liberté et d'agrandir la république (Sall., *Cat.*, 6). *Tribuni plebis concordiam ordinum timent, qvam dissolvendæ maxime tribuniciæ potestatis rentur esse*, les tribuns du peuple craignent la concorde des divers ordres, qu'ils croient surtout propre à dissoudre la puissance tribunitienne (Liv., 5, 3).

Rem. 5. Chez quelques écrivains, particulièrement de l'époque postérieure, il arrive quelquefois qu'après le génitif d'un gérondif ou d'un substantif accompagné d'un gérondif, on laisse de côté *causa*; p. ex. : *Germanicus in Ægyptum proficiscitur cognoscendæ antiqvitatis*, Germanicus part pour l'Égypte afin d'y étudier l'antiquité (Tac., *A.*, 2, 59). Peut-être n'est-ce qu'un génitif qu'on ajoutait anciennement à un substantif dans un sens déterminatif; p. ex. : *Marsi miserunt Romam oratores pacis petendæ*, les Marses envoyèrent à Rome des orateurs pour demander la paix (Liv., 9, 45).

§ 418. Quelquefois le gérondif s'emploie d'une façon moins exacte, qui lui donne l'apparence de la *signification passive*, tandis qu'il ne fait qu'exprimer (surtout au génitif) l'action du verbe en général comme un substantif (p. ex. *movendi* pour *motûs*), ou se rapporte dans la pensée à un autre sujet agissant comme sujet grammatical de la proposition : *Multa vera videntur neqve tamen habent insignem et propriam percipiendi notam*, beaucoup de choses paraissent vraies sans avoir pourtant ce caractère remarquable et particulier qui doit fonder la connaissance (Cic., *Acad.*, 2, 31). *Antonius, hostis judicatus, Italia cesserat, spes restituendi nulla erat* (= *restitutionis* ou *fore ut restitueretur*), Antoine, déclaré ennemi public, avait quitté l'Italie sans aucun espoir de rétablissement (Corn., *Att.*, 9). *Jugurtha ad imperandum Tisidium vocabatur*, Jugurtha était appelé à Tisidium pour y recevoir les ordres du consul (Sall., *Jug.*, 62). *Anulus in digito subtertenuatur habendo*, l'anneau qu'on porte au doigt s'amincit en dessous par le frottement (par le fait d'être porté) (Lucr., 1, 313). *Facilis ad intelligendum*, facile à comprendre; voy. § 412, *Rem.* 3 *.

§ 419. Les poëtes emploient souvent le simple infinitif après des substantifs (avec *est*), des adjectifs et (plus rarement) des verbes, là où l'usage de la prose exigerait le gérondif au génitif ou régi par *ad* ou *in* : *Si tanta cupido est bis Stygios innare lacus, bis nigra videre Tartara* (= *innandi, videndi*), si tu as un si violent désir de traverser deux fois les marais stygiens, de voir deux fois le noir Tartare (Virg., *Æn.*, 6, 134). *Summa eludendi occasio est mihi nunc senes et Phædriæ curam adimere argentariam*, bonne occasion pour attaquer les deux vieillards, pour tirer Phædria de peine (Ter., *Phor.*, 5, 7, 3). *Pelides cedere nescius* (= *cedendi*), le fils de Pélée qui ne sait point céder (Hor., *Od.*, 1, 6, 6). *Avidus committere pugnam* (= *committendi*), impatient de livrer bataille (Ov., *Met.*, 5, 75). *Audax omnia perpeti gens humana* (= *ad omnia perpetienda*), la race humaine audacieuse à tout braver (Hor., *Od.*, 3, 25). *Nos numerus sumus et fruges consumere nati*, nous sommes là pour faire nombre et nés pour consommer les moissons (id., *Ep.*, 1, 2, 27). *Fingit eqvum magister ire, viam qva monstret eqves*, le maître façonne le cheval à suivre la route que lui montre le cavalier (id., *ib.*, 65). *Non mihi sunt vires inimicos pellere tectis* (= *ad inimicos pellendos*), je n'ai point les forces nécessaires pour repousser nos ennemis du palais (Ov., *Her.*, 1, 109). *Durus componere versus* (= *in versibus componendis*), dur à composer des vers (Hor., *Sat.*, 1, 4, 8). *Eqvus, qvem candida Dido esse sui dederat monumentum et pignus amoris* (*esse* = *ut esset*), cheval que la naïve Didon lui avait donné comme monument et gage de sa tendresse (Virg., *Æn.*, 5, 572).

§ 420. Le gérondif adjectif (des verbes transitifs) désigne quelque chose qui sera fait (qui est à faire) : *Vir minime contemnendus* (*virum minime contemnendum, viro minime contemnendo*; ainsi de suite à tous les cas), homme qui n'est nullement à dédaigner; *vires haud spernendæ*, forces considérables. *Cognoscite aliud genus imperatorum, sane diligenter retinendum et conservandum*, connaissez une autre espèce de généraux, qu'il faut retenir et conserver soigneusement (Cic., *Verr.*, 5, 10). Construit avec le verbe *sum* (à tous les temps

* *Arcessere aliqvem turbandæ reipublicæ*, accuser quelqu'un de vouloir troubler l'État (Tac., *A.*, 4, 29) est tout à fait insolite.

* *Signum recipiendi* (= *se recipiendi*), signal de la retraite (Cæs., *B. G.*, 7, 52).

simples de l'indicatif, du conjonctif et de l'infinitif), le gérondif adjectif indique qu'une certaine action est à faire (doit être faite, d'après la convenance ou la nécessité). S'il s'agit d'un sujet déterminé, pour qui l'action est une obligation (qui est tenu de la faire), ce sujet se met au datif (§ 250, *b.*) : *Ager colendus est, ut fruges ferat*, la terre doit être cultivée pour porter des fruits. *Fortes et magnanimi sunt habendi, non qvi faciunt, sed qvi propulsant injuriam*, il faut regarder comme courageux et magnanimes non ceux qui font, mais ceux qui repoussent l'injustice (Cic., *Off.*, 1, 19). *Tria videnda sunt oratori, qvid dicat, et qvo quidqve loco et qvomodo*, l'orateur doit se préoccuper de trois choses : que dire? où le dire? et comment? (id., *Or.*, 14). *Credo rem aliter instituendam* (s.-ent. *esse*), je crois qu'il faut s'y prendre autrement. *Provideo multas mihi molestias exhauriendas fore*, je prévois que j'aurai à essuyer bien des déboires. *Qværo, si hostis supervenisset, qvid mihi faciendum fuerit*, je me demande ce que j'aurais eu à faire, si l'ennemi était survenu (*faciendum fuerit* correspondant à *qvid faciendum fuit* qu'on eût mis à l'indicatif; § 348, *c.*).

Rem. Après une négation et particulièrement après *vix*, le gérondif et le gérondif adjectif prennent quelquefois le sens de : *qui se laisse faire, qui peut être fait* : *vix ferendus dolor*, douleur à peine supportable (Cic., *Fam.*, 4, 19). *Vix credendum erat* (impersonnellement, voy. § 421), il était à peine croyable (Cæs., *B. G.*, 5, 28). Chez les poëtes et les écrivains de la période postérieure on trouve quelquefois aussi *videndus* sans négation dans le sens de *visible, qu'on peut voir*, et autres semblables.

§ 421. *a.* Les verbes intransitifs (qui n'ont autrement ni gérondif verbe ni gérondif adjectif) ont un gérondif neutre construit avec *est* (*sit, esse*), comme expression impersonnelle (analogue à *venitur*, on vient, *ventum est*, on est venu ; § 218, *c.*; cf. § 99), pour indiquer que l'action doit avoir lieu. Le sujet, qui a quelque chose à faire, se met au datif, comme avec les gérondifs ordinaires, et ce gérondif impersonnel gouverne le même cas que le verbe (datif, ablatif, génitif) : *Proficiscendum mihi erat illo ipso die*, je devais partir, il fallait que je partisse ce jour-là même. *Obtemperandum est legibus*, il faut obéir aux lois. *Utendum erit viribus*, il faudra user de ses forces. *Obliviscendum tibi injuriarum esse censeo*, je suis d'avis que tu dois oublier les injures.

Rem. 1. Si le verbe régit le datif, il peut, dans ce cas, se rencontrer deux datifs; p. ex. : *Aliqvando isti principes et sibi et ceteris populi Romani universi auctoritati parendum esse fateantur*, que ces princes reconnaissent enfin qu'ils doivent obéir, eux et les autres, à l'autorité de l'universalité du peuple romain (Cic., *pro leg. Man.*, 22). Mais il est mieux d'éviter ce double datif. Dans ce cas le sujet agissant s'exprime, mais très-rarement, par *ab* et l'ablatif; p. ex. : *Aguntur bona multorum civium, qvibus est a vobis consulendum*, il y va de la fortune de beaucoup de citoyens, dont vous devez sauvegarder les intérêts (id., *ib.*, 2).

Rem. 2. Les verbes *utor, fruor, fungor, potior*, bien qu'ils régissent l'ablatif, ont cependant le gérondif proprement dit : p. ex. : *Rei utendæ causa*, pour se servir de la chose. *Non paranda solum sapientia, sed fruenda etiam est*, il ne faut pas seulement acquérir la sagesse, il en faut encore jouir (Cic., *Fam.*, 1, 4); mais dans cette construction avec le verbe *sum* on se sert plus ordinairement de la forme impersonnelle (*utendum est viribus*) *.

b. Les plus anciens écrivains font quelquefois un semblable usage impersonnel de verbes transitifs et y joignent l'accusatif; p. ex. : *Mihi hac nocte agitandum est vigilias* (il faut que je veille cette nuit), au lieu de : *Mihi hac nocte agitandæ sunt vigiliæ* (Plaut., *Trin.*, 4, 2, 27). *Æternas pœnas in morte timendum est*, il faut craindre dans la mort des peines éternelles

* *Gloriandus*, dont il faut se glorifier (Cic., *Tusc.*, 5, 17); *obliviscendus*, qu'il faut oublier (Hor.).

(Lucr., 1, 112). Dans les bons prosateurs ce tour est tout à fait insolite.

§ 422. Le gérondif (adjectif) se joint comme régime, ou, au passif, comme sujet, à certains verbes qui signifient *donner, transmettre, confier, laisser, prendre, recevoir* (*do, mando, trado, impono, relinqvo, propono, accipio, suscipio*, etc.), pour indiquer, comme dessein ou comme but de l'action, que quelque chose doit arriver à l'objet ou au sujet (p. ex. : donner à qqun qqchose à garder, c.-à-d. pour être gardé) : *Antigonus Eumenem mortuum propinqvis sepeliendum tradidit*, Antigone livra Eumène mort à ses proches pour qu'ils l'ensevelissent (Corn., *Eum.*, 13). *Demus nos philosophiæ excolendos*, chargeons la philosophie de nous perfectionner (Cic., *Tusc.*, 4, 38). *Laudem gloriamqve P. Africani tuendam conservandamqve suscepi*, je me suis chargé de venger et de maintenir l'honneur et la gloire de Scipion (Cic., *Verr.*, 4, 38). *Loco* (*conduco*) *opus faciendum, vectigal fruendum*, je donne (je prends) un ouvrage à faire, un revenu à ferme. *Eqvorum quatuor milia domanda eqvitibus divisa sunt*, on distribua aux cavaliers quatre mille chevaux à dompter (Liv., 24, 20). De même aussi avec le verbe *curo* : *Cæsar pontem in Arari faciendum curat*, César fait faire un pont sur la Saône (Cæs., *B. G.*, 1, 13). *Conon muros Athenarum reficiendos curavit*, Conon fit réparer les murs d'Athènes (Corn., *Con.*, 4).

Rem. 1. Les poëtes se servent ici de l'infinitif présent actif, p. ex. : *Tristitiam et metus tradam protervis in mare Creticum portare ventis*, j'abandonnerai la tristesse et les craintes aux vents tumultueux pour les emporter (à emporter) dans la mer de Crète (Hor., *Od.*, 1, 26, 1). En prose on emploie l'expression : *do* (*ministro*) *alicui bibere*, je donne à boire à quelqu'un (sans régime direct) ; *jussi ei bibere dari*, je lui ai fait donner à boire.

Rem. 2. Quelquefois on trouve aussi : *Deligere, proponere sibi aliqvos ad imitandum* (Cic., *de Orat.*, 3, 31), choisir, se proposer qqn pour modèle (à imiter), au lieu de *aliqvos imitandos*, et autres phrases semblables, en parlant de l'action en général.

Rem. 3. On dit bien : *Habeo ædem tuendam*, j'ai le temple à garder, la garde du temple m'est confiée; mais *habeo statuendum, dicendum*, etc., j'ai à décider, à dire (pour *statuendum mihi est*), est une locution de la décadence *.

CHAPITRE VIII.

DES PARTICIPES.

§ 423. Le participe désigne (adjectivement) une personne ou une chose comme celle où il se produit ou se produira telle action, telle affection, tel état. Les participes actifs qui désignent la personne ou la chose comme agissante régissent le cas de leur verbe, et l'action (l'affection, l'état) qu'exprime le participe peut, comme dans le prédicat d'une proposition absolue indépendante, être déterminée d'une manière encore plus précise : *Venit Gajus ad me qverens valde miserabiliter de injuria sibi a fratre illata*, Gaius est venu à moi se plaignant d'une manière navrante de l'injure à lui faite par son frère.

§ 424. Par les participes on joint, sous forme d'apposition, à un mot substantif de la proposition principale, la désignation d'une action temporelle, passée ou future, qui se rapporte à l'action principale, de telle sorte que par les participes on détermine non-seulement le rapport de temps, mais encore l'espèce et la manière et certaines circonstances de l'action principale ; comme motif, occasion, opposition, des-

* *Habeo* s'emploie avec l'infinitif de *dico* et autres verbes analogues (*scribo, polliceor*) dans le sens de : *je puis* (comme en grec ἔχω λέγειν) : *Hæc fere dicere habui de natura deorum*, voilà à peu près ce que j'ai eu à dire (ce que j'ai pu dire) de la nature des dieux (Cic., *Nat. D.*, 3, 39). *De republica nihil habeo ad te scribere*, je n'ai rien à t'écrire, je ne puis rien t'écrire touchant les affaires publiques (Cic. *ad Att.*, 2, 22).

sein ; rapports et circonstances que le français exprime souvent par des propositions incidentes avec des conjonctions (en, pendant que, si, après que, comme, vu que, parce que, bien que) ou par des expressions accompagnées de prépositions. Les participes sont par conséquent très-propres à donner au discours de la brièveté et de la souplesse, surtout parce qu'ils peuvent se joindre non-seulement avec le sujet de la proposition principale (ce qui est le cas le plus fréquent), mais aussi avec le régime direct ou indirect et autres membres de la phrase : *Aer effluens huc et illuc ventos efficit*, l'air, s'échappant (parce qu'il s'échappe) dans une direction et dans une autre, produit les vents (Cic., *N. D.*, 2, 39). *Omne malum nascens facile opprimitur : inveteratum fit plerumqve robustius*, tout mal naissant (à sa naissance) se réprime aisément ; invétéré (s'il est invétéré), il devient la plupart du temps plus fort (id., *Phil.*, 5, 11). *M'. Curio ad focum sedenti Samnites magnum auri pondus attulerunt*, les Samnites apportèrent une grande quantité d'or à M'. Curius assis (pendant qu'il était assis) auprès de son foyer (id., *Cat. M.*, 16). *Valet apud nos clarorum hominum memoria etiam mortuorum*, la mémoire des hommes illustres même morts vit dans notre souvenir (même après leur mort), (id., *pro Sest.*, 9). *Valerium hostes acerrime pugnantem occidunt*, les ennemis tuent Valérius combattant (pendant qu'il combat) avec acharnement. *Miserum est nihil proficientem angi*, il est malheureux de se tourmenter n'avançant rien (sans avancer les choses, inutilement), (Cic., *N. D.*, 3, 6). *Dionysius tyrannus cultros metuens tonsorios candenti carbone sibi adurebat capillum*, Denys le tyran, craignant (parce qu'il craignait) les rasoirs du barbier, se brûlait le poil avec un charbon ardent (Cic., *Off.*, 2, 7). *Risus sæpe ita repente erumpit, ut eum cupientes tenere neqveamus*, souvent le rire éclate si subitement que, le désirant, (quoique nous le désirions) nous ne pouvons le retenir (id., *de Or.*, 2, 58). *Dionysius tyrannus Syracusis expulsus Corinthi pueros docebat*, Denys le tyran, chassé (après avoir été chassé) de Syracuse, instruisait les enfants à Corinthe (id., *Tusc.*, 3, 12). *Claudius audendum aliqvid improvisum rebatur, qvod cœptum non minorem apud cives qvam hostes terrorem faceret, perpetratum in magnum lætitiam ex magno metu verteret*, Claudius pensait qu'il fallait oser quelque chose d'imprévu, qui, entrepris, n'inspirerait pas moins de terreur aux Romains qu'à l'ennemi, et, accompli, les ferait passer d'une grande épouvante à une grande joie (Liv., 57, 43). *Romani non rogati Græcis ultro adversus Nabin auxilium offerunt*, les Romains non priés (sans en être priés) offrent spontanément aux Grecs du secours contre Nabis (id., 34, 23). *Qvis hoc non intelligit, Verrem absolutum tamen ex manibus populi Romani eripi nullo modo posse?* qui ne comprend que Verrès absous (même s'il est absous) ne saurait en aucune façon être arraché des mains du peuple romain (Cic., *Verr.*, 1, 4)? *Magna pars hominum est, qvæ navigatura de tempestate non cogitat*, la plupart des gens, devant se mettre en mer (quand ils doivent s'embarquer) ne songent point à la tempête (Sen., *de Tranq. An.*, 11)*.

Rem. 1. On doit remarquer ici qu'en latin le temps passé n'a pas de participe actif (excepté dans les verbes déponents et semi-déponents et dans quelques verbes en petit nombre indiqués au § 110, *Rem.* 3), et que le présent et le futur n'ont pas de participe passif.

Rem. 2. Les deux actions contemporaines ou successives, dont l'une est désignée en latin comme circonstance de l'autre par le participe, sont ordinairement liées en français par deux verbes à un mode personnel unis par la conjonction *et* : *urbem captam hostis diripuit*, l'ennemi prit la ville et la pilla (littéralement ; pilla la ville prise). *Cæsar celeriter aggressus Pompejanos ex vallo deturbavit*, César attaqua promptement les Pompéiens et les débusqua du retranchement (Cæs., *B. C.*, 3, 67). *T. Manlius Torqvatus Gallum, cum qvo provocatus manum conseruit, in conspectu duorum exercituum cæsum torqve spoliavit*, L. Manlius Torquatus défit le Gaulois avec qui, sur sa *provocation*, il en vint aux mains et le dépouilla de son collier en présence des deux armées (Liv., 6, 42), = *cecidit et spoliavit*. — *Patrimonium Sex. Rosc. domestici prædones vi ereptum possident*, des brigands domestiques se sont emparés par violence du patrimoine de Sex. Roscius et le détiennent (Cic., *Rosc. Am.*, 6). Il faut remarquer aussi la répétition au participe du verbe qui précède : *Romani qvum urbem vi cepissent captamqve diripuissent*, quand les Romains eurent pris la ville et, après l'avoir prise, l'eurent pillée (Liv., 22, 80). *Romulus Cæninensium exercitum fundit fugatqve; fusum perseqvitur*, Romulus disperse et met en fuite l'armée des Céniniens ; dispersée, il la poursuit (id. 1, 10).

Rem. 3. En latin on trouve aussi parfois une proposition relative ou interrogative exprimée sous la forme du participe ; c'est quand un participe régissant un pronom relatif ou interrogatif, ou déterminé par ce pronom, se rattache comme sujet ou comme régime à une autre proposition (mais rarement à un autre mot) : *Insidebat in mente Phidiæ species pulchritudinis eximia qvædam, qvam intuens ad illius similitudinem artem et manum dirigebat*, dans la pensée de Phidias était empreint comme un type idéal de la beauté ; il le contemplait et dirigeait (lequel contemplant il dirigeait) ; sur ce modèle son art et sa main (Cic., *Or.*, 2). *Cogitate, qvantis laboribus fundatum imperium, qvanta virtute stabilitam libertatem una nox pæne delerit*, songez quels travaux il a fallu pour fonder cet empire, quel courage pour affermir cette liberté, et une seule nuit a failli les détruire (Cic., *Catil.*, 4, 9).

Rem. 4. Au lieu d'une proposition subordonnée complète, on trouve quelquefois, quand une négation précède, un participe rattaché par la particule *nisi*, pour exprimer une exception ou une condition négative : *Non mehercule mihi, nisi admonito, venisset, in mentem*, il ne me serait certes pas venu à l'esprit, si je n'eusse été averti = *nisi admonitus essem* (Cic., *de Or.*, 2, 42). C'est ainsi que quelquefois (mais seulement chez les écrivains postérieurs, à partir de Tite-Live) on rattache un participe au moyen de *qvanqvam*, *qvamvis* ou *qvasi*, *tanqvam*, *velut*, ou *non ante* (*prius*) *qvam*, pour exprimer une opposition, une comparaison ou une détermination de temps, ce qui se rend ailleurs par une véritable proposition subordonnée : *Cæsarem milites, qvamvis recusantem, ultro in Africam sunt secuti*, les soldats suivirent spontanément César (quoique refusant = bien qu'il s'y refusât) en Afrique (Svet., *Jul.*, 70). *Saguntini nullum ante finem pugnæ qvam morientes fecerunt*, les Sagontins ne cessèrent de combattre que mourants (= que quand ils moururent, *qvam mortui sunt*) (Liv., 21, 14). De même : *Rubos fessi pervenimus ut pote longum carpentes iter*, nous arrivâmes fatigués à Rubi, comme prenant (vu que nous prenions) un long chemin (Hor., *Sat.*, 1, 5, 94) (= *utpote qvi carperemus*, § 396, *Rem.* 2 *).

Rem. 5. Le participe futur ne se met d'ordinaire chez les anciens écrivains (Cicéron, César, Salluste) que joint au verbe *sum*, pour exprimer certains rapports temporels de l'action (*futurus* s'emploie aussi comme adjectif pur). Chez les écrivains postérieurs, il exprime, comme les autres participes, des circonstances et des rapports, tantôt dans le sens de : si, comme, en tant que ; tantôt (et plus souvent) pour indiquer une intention, un dessein, une vue : *Perseus, unde profectus erat, rediit, belli casum de integro tentaturus*, Persée revint au point d'où il était parti, pour tenter de nouveau la fortune des armes (Liv., 42, 62). *Horatius Cocles ausus est rem plus famæ habituram ad posteros qvam fidei*, Horatius Coclès fit un acte d'audace qui devait avoir auprès de la postérité plus de retentissement que de foi (id., 2, 10). *Hostes carpere multifariam vires Romanas, ut non suffecturas ad omnia, aggressi sunt*, les ennemis essayèrent de harceler les forces romaines, comme ne devant pas suffire à tout (dans la pensée qu'elles ne suffiront point) (id., 3, 5). — *Neqve illis judicium aut veritas (erat), qvippe eodem die diversa pari certamine postulaturis*, et ce n'était chez eux ni choix ni conviction ; ils allaient avant la fin du jour exprimer avec la même ardeur des vœux tout opposés (Tac., *H.*, 1, 32). On l'emploie aussi chez les mêmes écrivains par brièveté au lieu d'une proposition conditionnelle entière, qui aurait dû se rattacher à ce qui précède : *Martialis dedit mihi qvantum potuit, daturus amplius si potuisset*, Martial m'a donné tout ce qu'il a pu ; il m'eût donné davantage, s'il l'eût pu (Plin., *Ep.*, 3, 21) = *et dedisset amplius*.

§ 425. *a*. Un participe (et c'est le plus souvent le présent ou le passé) s'emploie aussi, sans indiquer une circonstance particulière se rapportant à la proposition principale, et comme

* *Est apud Platonem Socrates, qvum esset in custodia publica, dicens Critoni suo familiari, sibi post tertium diem esse moriendum*, Platon nous montre Socrate, dans sa prison, disant à son ami Criton que dans trois jours il lui faudra mourir (Cic., *de Div.*, 1, 95). Ici *est* ne doit pas se joindre à *dicens* (*dicens est* = *dicit*) ; il signifie : est, se trouve, est representé, montré, et *dicens* indique le *comment*.

* Au contraire on n'emploie jamais, comme en allemand, la préposition *sine*, sans, avec un participe : *Ohne vorhergehende Warnung*, sans avis préalable, sans qu'un avis ait précédé. Voy. § 416, *Rem.* 3.

adjectif destiné à déterminer le substantif; il répond aussi à une proposition relative simplement descriptive : *Carbo ardens*, charbon ardent; *legati a rege missi*, ambassadeurs envoyés par le roi. *Ordo est recta qvædam collocatio, prioribus seqventia annectens*, l'ordre est une disposition régulière des choses, rattachant les suivantes à celles qui précèdent (Quintil., 7, 1, 1). Un participe peut aussi s'employer seul et substantivement, au lieu d'une expression relative : *dormiens*, = *is, qvi dormit*, le dormant, celui qui dort. Cela n'a lieu toutefois que là où il n'en peut résulter aucune obscurité, c.-à-d. quand rien ne peut faire supposer que le participe indique une circonstance; c'est le plus souvent au pluriel, très-rarement au nominatif ou à l'accusatif singulier (cf. § 301, *a.*) : *legentes*, les lecteurs, *audientes*, les auditeurs, *spectantes*, les spectateurs. Il est rare aussi qu'une détermination un peu étendue (par des cas, des adverbes, des prépositions, et autres sembl.) s'ajoute au participe ainsi employé substantivement; c'est toujours un détail court et clair : *Jacet corpus dormientis ut mortui*, le corps du dormeur gît comme celui d'un mort (Cic., *Div.*, 1, 30). *Nihil difficile amanti puto*, rien, selon moi, n'est difficile à un amant (id., *Or.*, 10). *Uno et eodem temporis puncto nati dissimiles et naturas et vitas habent*, des personnes nées au même instant ont des caractères et des manières de vivre différentes (Cic., *Div.*, 2, 45). *Romulus vetere consilio condentium urbes* (= *eorum qvi urbes condunt*) *asylum aperit*, Romulus, fidèle à la vieille politique des fondateurs de villes, ouvre un asile (Liv., 1, 8). *Male parta male dilabuntur*, le bien mal acquis se dissipe de même (Cic., *Phil.*, 2, 27). *Clodius omnium ordinum consensu pro reipublica salute gesta resciderat* (= *ea, qvæ omnium consensu gesta erant*), Clodius avait cassé les actes accomplis du consentement de tous pour le salut de l'État (id., *pro Mil.*, 32). *Imperaturus omnibus eligi debet ex omnibus*, celui qui doit commander à tous doit être choisi parmi tous (Plin., *Paneg.*, 7).

b. Souvent par le participe présent ou passé on n'exprime pas seulement et particulièrement que le substantif fait *actuellement* quelque chose ou qu'*auparavant* quelque chose a été fait à ce substantif, mais on exprime encore une certaine qualité et un certain état en général, de telle sorte que le participe prend alors complétement la nature d'un adjectif; p. ex. : *domus ornata*, maison meublée. *Vir bene de republica meritus*, homme qui a bien mérité de la république. *Animalia alia rationis expertia sunt, alia ratione utentia*, certains animaux sont dépourvus de raison; certains autres en sont doués = sont raisonnables (Cic., *Off.*, 2, 3). Beaucoup de participes peuvent alors recevoir des degrés de comparaison (voy. § 62), et le participe présent des verbes transitifs régit le plus souvent dans ce cas le génitif au lieu de l'accusatif (§ 289, *a.*).

Rem. Le participe futur ne peut pas s'employer d'une façon purement adjective, si ce n'est quand un rapport de temps est conçu comme propriété générale d'une chose, par ex. : *futurus*, futur, à venir : *Anni venturi*.

c. Le *participe parfait* de plusieurs verbes a, pris *au neutre*, la signification d'un substantif et se traite comme tel, p. ex. : *peccatum*, faute commise, faute; *pactum*, chose convenue, pacte, convention, chose vouée, ou désirée; vœu. Quelques participes, particulièrement *dictum*, *factum*, *responsum*, s'emploient dans le sens substantif, les uns comme de véritables substantifs et pouvant s'adjoindre des adjectifs (*præclarum factum*, belle action; *fortia facta*, actes courageux; *ex alterius improbo facto*, par le trait de méchanceté d'un autre), les autres comme participes et se construisant avec des adverbes, p. ex. : *recte facta*, actes de droiture, *facete dictum*, mot plaisant, bon mot; *alterius bene inventis obtemperare*, accepter les bonnes inventions d'un autre (Cic., *Cluent.*, 31), surtout quand un autre adjectif ou un pronom possessif vient s'y ajouter : *Multa Catonis et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur*, on citait partout cent preuves soit de prévoyance, soit de fermeté, soit de piquant bon sens données par Caton et au sénat et au forum (Cic., *Læl.*, 2).

§ 426. Quelquefois un substantif se trouve construit avec le participe passé, de telle sorte qu'on doit moins entendre par cette désignation la personne ou la chose elle-même mise dans un certain état, que l'*action* accomplie sur le sujet et exprimée par le participe; p. ex. : *rex interfectus*, le roi tué; c.-à-d. le meurtre (consommé) du roi : comme le participe en *dus*, *da*, *dum* ou gérondif adjectif, surtout au génitif, avec cette différence que celui-ci ne présente pas l'action comme accomplie : *interficiendi regis*, du roi à tuer, c.-à-d. du meurtre (projeté) du roi. *L. Tarquinius missum se dicebat, qvi Catilinæ nuntiaret, ne eum Lentulus et Cethegus deprehensi terrerent*, L. Tarquinius se disait envoyé pour dire à Catilina que l'arrestation de Lentulus et de Céthégus ne l'effrayât point (Sall., *Catil.*, 48). *Pudor non lati auxilii patres cepit*, la honte du refus de secours s'empara des sénateurs (Liv., 21, 16). *Sibi qvisque cæsi regis expetebat decus*, chacun réclamait pour soi l'honneur du meurtre accompli du roi (d'avoir tué le roi) (Curt., 4, 58). *Regnatum est Romæ ab condita urbe ad liberatam annos ducentos qvadraginta qvattuor*, il y eut des rois à Rome depuis la fondation de la ville jusqu'à son affranchissement pendant 144 ans (Liv., 1, 60). *Ante Capitolium incensum*, avant l'incendie du Capitole (id., 6, 4)*. *Major ex civibus amissis dolor qvam lætitia fusis hostibus fuit*, on eut plus de douleur de la perte des citoyens que de joie de la défaite des ennemis (Liv., 4, 17). *Tiberius militem ob surreptum e viridario pavonem capite puniit*, Tibère fit décapiter un soldat pour le vol d'un paon (pour un paon dérobé) dans un verger (Svet., *Tib.*, 60). Cette forme est surtout employée pour abréger l'expression, quand le substantif verbe correspondant n'est point usité; p. ex. dans *condere*, *interficere*, *nasci*.

Rem. 1. Tite-Live emploie de cette manière, seul et au neutre, le participe d'un verbe intransitif, comme expression impersonnelle : *Tarqvinius Superbus bellica arte æqvasset superiores reges, nisi degeneratum in aliis huic qvoqve laudi offecisset*, Tarquin le Superbe eût égalé en science militaire les rois ses prédécesseurs si sa dégradation sous d'autres rapports n'eût aussi obscurci ce mérite-là chez lui (Liv., 1, 53)**.

Rem. 2. Sur le participe parfait à l'ablatif avec *opus est*, voy. § 266. *Rem.*

§ 427. Le verbe *habeo*, construit avec le *participe parfait* (mais d'ordinaire seulement d'un verbe exprimant une vue ou une résolution), en apposition au régime ou avec un semblable participe mis seul et au neutre, forme une sorte de périphrase du parfait actif, par laquelle on exprime en même temps l'état présent : *habeo aliqvid perspectum*, ne signifie pas seulement : *perspexi* (j'ai examiné), mais il indique que j'ai actuellement telle vue et que la chose a été mûrement examinée par moi : *Si Curium nondum satis habes cognitum, valde tibi eum com-*

* *Ante Christum natum, post Christum natum*, avant, après la naissance de Jésus-Christ.

** *Notum, furens qvid femina possit*, l'expérience qu'on a de ce que peut une femme furieuse (Virg., *Æn.*, 5, 6). Quelquefois on trouve un adjectif au lieu d'un participe : *Vix una sospes navis ab hostibus* (*sospes* pour *servata*), (Hor., *Od.*, 1, 37, 13).

mendo, si tu n'es pas encore suffisamment renseigné sur Curius, je te le recommande chaudement (Cic., *ad Fam.*, 13, 7). ***Tu si habes jam statutum, qvid tibi agendum putes, supersedeto hoc labore itineris,*** si tu as déjà arrêté ce que tu crois devoir faire, épargne-toi ce fatigant voyage (id., *ad Fam.*, 4, 2). ***Verres deorum templis bellum semper habuit indictum,*** Verrès a toujours été en guerre ouverte avec les temples (id., *Verr.*, 5, 72)*.

§ 428. Un participe, uni à un sujet, et mis à l'ablatif, s'adjoint de la manière décrite au § 277, comme ablatif de conséquence ou absolu (*ablativus conseqventiæ* ou *absolutus*) à une autre proposition, pour indiquer que l'action principale a lieu soit pendant l'action exprimée par le participe (temps présent), soit après celle-ci (parfait), soit lorsqu'elle arrivera (futur), et marquer ainsi le moment, la cause, la manière, une opposition, une condition, etc., de l'action principale. Au participe absolu on joint les déterminations (cas, prépositions, adverbes), que comporte la proposition dont cet ablatif tient la place : ***Homerus fuit et Hesiodus ante Romam conditam, Archilochus regnante Romulo,*** Homère et Hésiode ont vécu avant la fondation de Rome, Archiloque sous le règne de Romulus (Cic., *Tusc.*, 1, 1). ***Qværitur, utrum mundus terra stante circumeat, an mundo stante terra vertatur,*** on se demande si le firmament tourne, la terre demeurant immobile, ou si, le firmament ne bougeant, c'est la terre qui tourne (Sen., *Q. N.*, 7, 2). ***Perditis rebus omnibus, tamen ipsa virtus se sustentare potest,*** même tout étant perdu, la vertu peut se soutenir par elle-même (Cic., *ad Fam.*, 6, 1). ***Cæsar homines inimico animo, data facultate per provinciam itineris faciendi, non temperaturos ab injuria existimabat,*** César pensait que des hommes animés de sentiments hostiles ne s'abstiendraient point de faire du mal, la permission leur étant donnée (si on leur donnait la perm.) de traverser la province (Cæs., *B. G.*, 1, 7). — ***Parumper silentium et qvies fuit, nec Etruscis, nisi cogerentur, pugnam inituris et dictatore arcem Romanam respectante,*** il y eut un moment de silence et de repos, les Étrusques ne voulant engager la bataille qu'autant qu'on les y forcerait, et le dictateur tenant ses regards attachés sur le Capitole (Liv., 4, 18).

Rem. 1. Les *ablatifs absolus* ne s'emploient ordinairement pas, quand la personne ou la chose, qui serait sujet de la proposition personnelle, se trouve comme sujet ou comme objet dans la proposition principale ; le participe se joint alors au sujet ou à l'objet et se met au même cas. Ainsi on dit : *Manlius cæsum Gallum torqve spoliavit* (Manlius dépouilla de son collier le Gaulois tué) et non pas : *Manlius, cæso Gallo, torqve eum spoliavit ;* encore moins : *Manlius Gallum, cæso eo, t. sp.*). On trouve cependant quelquefois en pareil cas des ablatifs absolus, pour distinguer plus sensiblement de la proposition celle que forme le participe et faire mieux ressortir le rapport de temps ou autre exprimé par lui : *Vercingetorix, convocatis suis clientibus, facile incendit* (s.-ent. *eos*), Vercingêtorix, ayant convoqué ses clients, les enflamme aisément (Cæs., *B. G.*, 7, 4). *Nemo erit, qvi credat, te invito, provinciam tibi esse decretam,* personne ne croira que c'est malgré toi que la province t'a été assignée (Cic., *Phil.*, 11, 10. = *Invito tibi*). (*Se judice nemo nocens absolvitur,* devant son propre tribunal aucun coupable n'est absous, Juv., 13, 3) (= *nemo, sui judex*). On rencontre plus souvent, pour la même raison, des abblatifs absolus où le sujet du participe (ou adjectif) se trouve au génitif dans la proposition principale : *M. Porcius Cato, vivo qvoqve Scipione, allatrare ejus magnitudinem solitus erat,* M. Porcius Caton avait coutume, du vivant même de Scipion, de s'élever contre sa grandeur (Liv., 38, 54). *Jugurtha fratre meo interfecto, regnum ejus sceleris sui prædam fecit,* Jugurtha, après avoir tué mon frère, a fait de son royaume la proie de son crime (Sall., *Jug.*, 14).

Rem. 2. Les ablatifs absolus peuvent quelquefois, comme un simple participe (voy. § 424, *Rem.* 4), quand une négation précède, se construire avec *nisi*, pour exprimer une exception : *Nihil præcepta atqve artes valent nisi adjuvante natura,* les préceptes et les traités spéciaux ne servent de rien, sans l'aide de la nature (si ce n'est la nature aidant), (Quintil., *Proœm.*, § 26 (= *nisi qvum adjuvat natura*). *Regina apum non procedit foras nisi migraturo agmine,* la reine des abeilles ne sort de la ruche que quand l'essaim doit émigrer = (*nisi qvum agmen migraturum est*), (Plin., *H. N.*, 11, 17). On peut de même construire un ablatif absolu avec *qvanqvam, qvamvis,* ou *qvasi, tanqvam, velut,* ou *non ante, non prius qvam ;* p. ex. : *Cæsar, qvanqvam obsidione Massiliæ summaqve frumentariæ rei penuria retardante, brevi tamen omnia subegit,* César, malgré les retards apportés par le siége de Marseille et l'extrême disette de blé, eut bientôt tout soumis (Svet., *Jul.*, 34). *Albani, velut dis qvoqve simul cum patriæ relictis, sacra oblivioni dederant,* les Albains, comme s'ils eussent abandonné leurs dieux avec leur patrie, avaient oublié les cérémonies du culte (Liv., 1, 31). Toutefois cela est rare chez les écrivains plus anciens et n'a guère lieu qu'avec *qvasi : Verres, qvasi præda sibi advecta, non prædonibus captis, si qvi senes ac deformes erant, eos in hostium numero ducit,* Verrès, comme si c'était une proie qu'on lui amène et non des pirates prisonniers, regarde comme ennemis ceux-là seuls qui sont vieux ou difformes (Cic., *Verr.*, 5, 25).

Rem. 3. Le participe futur se met rarement à l'ablatif absolu, et on n'en trouve point d'exemple chez les écrivains plus anciens (cf. § 424, *Rem.* 5).

Rem. 4. Un participe passif à l'ablatif absolu dans une proposition principale active, quand le nom d'une personne agissante n'y est point rattaché par *ab*, indique d'ordinaire une action faite par le sujet de la proposition principale ; p. ex. : *Cognito Cæsaris adventu, Ariovistus legatos ad eum mittit,* l'arrivée de César étant connue (ayant appris l'arr. de C.), Arioviste lui envoie des députés. Dans ce cas on place quelquefois le sujet de la proposition entre les deux ablatifs ; p. ex. : *His Cæsar cognitis milites aggerem comportare jubet,* cela connu, César donne ordre aux soldats d'élever le retranchement (Cæs., *B. C.*, 3, 62). *C. Sempronius causa ipse pro se dicta damnatur* (= *qvum ipse causam pro se dixisset*), C. Sempronius, après avoir lui-même plaidé sa cause, est condamné (Liv., 4, 44). Quelquefois l'ablatif absolu exprime quelque chose qui est arrivé par rapport au sujet de la proposition principale : *Hannibal, spe potiundæ Nolæ adempta, Acerras recessit,* Hannibal, quand l'espoir de s'emparer de Nole lui eut été enlevé, se retira à Acerres (Liv., 23, 17). *Ædui Ambarri Cæsarem certiorem faciunt, sese depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere,* les Édues Ambarriens informent César, qu'il ne leur est pas facile, après la dévastation de leur territoire, de repousser de leurs places les efforts de l'ennemi (Cæs., *B. G.*, 1, 11).

Rem. 5. Il est rare qu'à un ablatif absolu on joigne d'autres ablatifs qui pourraient nuire à la clarté ou à l'euphonie ; en général on n'exprime pas volontiers de cette façon des propositions longues et embrouillées. Il est rare aussi qu'à un ablatif absolu on ajoute comme adjectif un autre participe ; p. ex. : *Defosso cadavere domi apud T. Sestium invento, C. Julius Sestio diem dixit,* après avoir inhumé le cadavre trouvé dans la maison de T. Sestius, C. Julius assigna Sestius (Liv., 3, 33). En général on évite cette rencontre choquante de deux participes (*Eumene pacatiore invento,* Eumène ayant été trouvé plus calmé) (plus calme), (Liv., 37, 45 ; voy. § 227, *Rem.* 4*).

Rem. 6. Quelquefois après l'ablatif absolu on ajoute *tum* (*tum vero, tum denique*), pour présenter plus énergiquement l'action comme antérieure et comme préliminaire de l'action principale : *Hoc constituto, tum licebit otiose ista qværere,* cela établi, alors on aura tout loisir d'étudier vos questions (Cic., *Finn.*, 4, 13). *Sed confecto prælio, tum vero cerneres, qvanta vis animi fuisset in exercitu Catilinæ ;* mais, la bataille terminée, ce fut alors qu'on eût pu voir quelle énergie avait montrée l'armée de Catilina (Sall., *Cat.*, 61). On trouve *deinde* placé après un simple participe : *Sic fatus deinde Androgei galeam induitur,* ayant ainsi parlé, ensuite il revêt le casque d'Androgée (Virg., *Æn.*, 2, 391).

Rem. 7. L'ablatif absolu peut aussi avoir une forme relative ou interrogative, le sujet étant un pronom relatif ou l'interrogation portant sur une circonstance concomitante : *Id habes a natura ingenium quo exculto summa omnia facile asseqvi possis,* tu as reçu de la nature un génie dont la culture peut te permettre d'arriver à tout. *Qva freqventia omnium generum proseqvente creditis nos Capua profectos ?* avec quelle suite de gens de toute classe pensez-vous que nous sommes partis de Capoue (Liv., 7, 30) ? *Qværunt, qvo admonente hoc mihi in mentem venerit,* ils me demandent sur l'avis de qui cette pensée m'est venue à l'esprit.

§ 429. Quelquefois, au lieu d'un participe et d'un substantif à l'ablatif, on trouve à ce même cas un participe parfait tout seul, comme expression impersonnelle avec une proposition qui en dépend (proposition infinitive, interrogative ou avec *ut*). On rencontre ainsi particulièrement ***audito, cognito, comperto, intellecto, nuntiato, edicto, permisso*** et quelquefois certains autres. ***Alexander, audito Darium movisse ab Ecbatanis, fugientem inseqvi pergit,*** Alexandre, à la nouvelle

* Anciennement on disait : *factum* (*rem faciam*) *dabo,* au lieu de *faciam,* je ferai.

* C'est une phrase très-dure que celle-ci : *conciliata plebis voluntate agro capto ex hostibus diviso,* après s'être concilié la faveur populaire par le partage des terres prises sur l'ennemi (Liv., 1, 46).

que Darius a quitté Ecbatane, continue à le poursuivre dans sa fuite (Curt., 5, 35). *Consul statione eqvitum ad portam posita edictoqve, ut, qvicunqve ad vallum tenderet, pro hoste haberetur, fugientibus obstitit*, le consul, ayant établi un poste de cavaliers près de la porte et fait proclamer que quiconque se dirigerait vers le retranchement serait considéré comme ennemi, s'opposa à leur fuite (Liv., 10, 36) *.

Rem. 1. Quelquefois on rencontre un participe seul à l'ablatif, sans que rien en dépende : *Tribuni militum, non loco castris ante capto, non præmunito vallo, nec auspicato, nec litato, instruunt aciem*, les tribuns militaires, sans avoir préalablement choisi l'emplacement d'un camp, sans avoir construit de retranchement, sans avoir pris les auspices, ni sacrifié heureusement, rangent l'armée en bataille (Liv., 5, 38). Cf. les adverbes, *auspicato*, *consulto*, etc., § 198, *a. Rem.* 2.

Rem. 2. Dans un ablatif absolu le sujet peut être omis et sous-entendu, quand c'est un pronom indéfini ou démonstratif, auquel répond un pronom relatif : *Additur dolus, missis, qvi magnam vim lignorum ardentem in flumen conjicerent*, on ajoute la ruse, des hommes ayant été envoyés pour jeter dans le fleuve une grande quantité de bois embrasés (Liv., 1, 37). *Caralitani simul ad se Valerium mitti audierunt, nondum profecto* (s.-ent. *eo*) *ex Italia, sua sponte ex oppido Cottam ejiciunt*, aussitôt qu'ils apprennent qu'on leur envoie Valérius, avant même qu'il fût parti d'Italie, les Caralitains de leur propre mouvement chassent Cotta de leur place (Cæs., *B. C.*, 1, 30).

§ 430. Comme en latin il y a plusieurs manières de rattacher à l'action principale une autre action comme circonstance (par une proposition subordonnée au moyen d'une conjonction, par un participe, qui correspond à un mot de la proposition, et par l'ablatif absolu), on a coutume, quand on veut exprimer une suite de plusieurs circonstances, d'entremêler ces diverses constructions, de manière à lier les ablatifs absolus, soit à la proposition subordonnée (proposition antérieure) pour l'expliquer et la déterminer, soit à la proposition principale : ***Consul, nuntio circumventi fratris conversus ad pugnam, dum se temere magis qvam caute in mediam dimicationem infert, vulnere ægre ab circumstantibus ereptus, et suorum animos turbavit et ferociores hostes fecit***, le consul, à la nouvelle que son frère est enveloppé, retourne au combat; pendant qu'il se jette avec plus d'ardeur que de prudence au milieu de la mêlée, il reçoit une blessure, et c'est à peine si ceux qui l'environnent parviennent à l'emporter. Ce malheur jette le trouble dans l'esprit des soldats et redouble l'ardeur des ennemis (Liv., 3, 5). On trouve pourtant quelquefois plusieurs ablatifs absolus à la suite les uns des autres pour indiquer des circonstances successives (p. ex. dans César, *B. G.*, 3, 1). Cela dépend du moins de soin de l'écrivain pour varier et préciser l'expression.

§ 431. *a.* Le participe désigne le temps par rapport au verbe principal de la proposition, de telle sorte que, si celui-ci est au prétérit, le participe présent a la signification de l'imparfait (*præsens in præterito*), le participe parfait celle du plus-que-parfait (*præteritum in præterito*) et le participe futur celle du futur dans le passé (*futurum in præterito*; ce qu'il faut remarquer aussi pour la détermination du temps dans les propositions dépendantes d'un participe.

Rem. Hæc omnia Titius mutavit me probante, signifie par conséquent : Titus a changé tout cela avec mon approbation (lorsqu'il changea, et non pas : ce que j'approuve aujourd'hui). On peut cependant par une addition faire entendre que le participe est mis absolument et ne doit s'appliquer qu'au moment où l'on parle : *Tum primum lex agraria promulgata est, nunqvam deinde sine maximis motibus rerum agitata* (= *qvæ — agitata est*), alors pour la première fois fut promulguée la loi agraire, qui dans la suite ne fut jamais mise en question sans exciter les plus grandes commotions (Liv., 2, 41).

b. Il n'est pas rare que le participe passé des verbes déponents ou semi-déponents se joigne au sujet, au lieu du participe présent (imparfait), pour indiquer le motif, la cause ou le mode de l'action principale, et dans le sens de : vu que, attendu que : *Fatebor me in adolescentia, diffisum ingenio meo, qvæsisse adjumenta doctrinæ*, j'avouerai que dans ma jeunesse, me défiant (dans ma défiance, vu que je me défiais) de mes lumières, je cherchai à compléter mon instruction (Cic., *pro Mur.*, 30). *Cæsar, iisdem ducibus usus, qvi nuntii venerant, Numidas et Cretas sagittarios subsidio oppidanis mittit*, César s'étant servi (se servant) des mêmes guides qui étaient venus en qualité de messagers, envoie au secours des assiégés des Numides et des archers crétois (Cæs., *B. G.*, 2, 7). *Ego copia et facultate causæ confisus, vide qvo progrediar*, moi, dans la confiance (par suite de la confiance) que m'inspirent les puissants moyens de ma cause, voyez jusqu'où je m'avance (Cic., *pro Rosc. Com.*, 1). Toutefois cela a lieu le plus souvent dans le style historique, là où la proposition principale est au parfait ou au présent historique, ou encore là où le participe présent est inusité (*ratus*, *solitus*).

Rem. 1. Autrement le participe passé ne s'emploie, moins exactement, comme attribut, que rarement avec la signification du présent : *Melior tutiorqve est certa pax qvam sperata victoria*, meilleure et plus sûre est une paix certaine qu'une victoire espérée (= qu'on espère, *qvæ speratur*). Liv., 30, 30). *Debitus* = *qvi debetur* (dû = qu'on doit). *Ainsi nommé* ne se dit pas en latin : *ita dictus*, mais *qvi dicitur, qvi vocatur qvem vocant.*

Rem. 2. Chez quelques écrivains (Tite-Live et les écrivains postérieurs) on trouve quelquefois des *ablatifs* absolus avec le participe passé en parlant de circonstances qui n'ont pas précédé, mais qui accompagnent ou suivent l'action principale : *Implebo fata ara condita ac dicata*, j'accomplirai les destinées en dressant et consacrant un autel (Liv., 1, 7). *Volsci inermes oppressi dederunt pœnas, vix nuntiis cædis relictis*, les Volsques sans armes furent accablés et punis; à peine en resta-t-il pour aller annoncer ce carnage (id., 4, 10). *Hannibal totis viribus aggressus urbem momento cepit, signo dato, ut omnes puberes interficerentur*, Hannibal, ayant attaqué la ville avec toutes ses forces, la prit en un moment, et donna l'ordre de tuer tous les habitants pubères (id., 21, 14). *Svetonius Paullinus biennio prosperas res habuit, subactis nationibus firmatisqve præsidiis*, Suetonius Paullinus eut deux années de succès; il soumit les populations et renforça les garnisons (Tac., *Agr.*, 14).

CHAPITRE IX.

SYNTAXE. — COORDINATION ET SUBORDINATION DES PROPOSITIONS. — EMPLOI DES CONJONCTIONS. — PARTICULES INTERROGATIVES ET NÉGATIVES.

§ 432. La coordination des propositions (§ 328) se fait par des conjonctions simplement copulatives, disjonctives ou adversatives (*conjunctiones copulativæ*, *disjunctivæ*, *adversariæ*).

§ 433. Les conjonctions copulatives sont *et*, *qve* (cette dernière se place toujours après un mot), *ac* (*atqve* signifiant : et), et (jointes à une négation) *nec*, *neqve*, signifiant : et ne pas. *Et* unit simplement, sans aucune signification accessoire, deux mots ou deux propositions coordonnées; *qve* désigne le second membre plus comme suite du premier et comme continuation et extension de celui-ci; par ex. : *Solis et lunæ reliqvorumqve siderum ortus*, le lever du soleil et de la lune et des autres astres. *De illa civitate totaqve provincia*, relativement à cette cité et à toute la province. *Pro salute hujus imperii et pro vita civium proqve universa republica*, pour le salut de cet empire et pour la vie des citoyens et de la république entière (Cic., *pro Arch.*, 11). *Prima seqventem honestum est in secundis tertiisqve consistere*, il est honorable, quand on aspire au premier rang, de s'arrêter au second et au troisième. *Tu omnium divinarum humanarumqve rerum nomina, genera, causas*

* *Incerto* = *qvum incertum esset*, dans l'incertitude, Liv., 38, 36.

aperuisti, plurimumqve poetis nostris omninoqve Latinis et litteris luminis et verbis attulisti, tu nous as fait connaître les noms, les espèces, les causes de toutes les choses divines et humaines; tu as répandu beaucoup de lumière sur les œuvres de nos poëtes et en général sur toute la littérature et la langue latine (Cic., *Acad.*, 1, 3). *Mihi vero nihil unqvam populare placuit, eamqve optimam rempublicam esse duco, qvam hic consul constituit*, pour moi, jamais rien de populaire ne m'a plu, et je regarde comme la meilleure république celle que votre frère a établie pendant son consulat (id., *Legg.*, 3. 17)*. Aussi trouve-t-on souvent cette conjonction (*qve*) avec deux idées qui doivent être conçues comme un tout lié : *senatus populusqve Romanus*, le sénat et le peuple romain; mais *Cæsare et Bibulo consulibus*, César et Bibulus étant consuls, parce que les deux personnages, quoique mis sur la même ligne, sont bien distincts l'un de l'autre; ou avec deux mots qui ne désignent qu'une notion principale (*jus potestatemqve habere*, avoir droit et pouvoir). Dans beaucoup de cas *et* et *qve* s'emploient sans différence (*Noctes et dies, noctes diesqve*). *Rerum divinarum et humanarum scientia* (Cic., *Off.*, 1, 43); *omnium divinarum humanarumqve rerum consensio* (id., *Læl.*, 6). *Ac* (qui ne se place que devant les consonnes) ou *atqve* (devant les consonnes et les voyelles) font ressortir un peu plus fortement le second membre à côté du premier, comme distinct et équivalent : *omnia honesta atqve inhonesta*, toutes les choses, honnêtes et déshonnêtes (les déshonnêtes aussi bien que les honnêtes); *omnium rerum divinarum atqve humanarum vim, naturam causasqve nosse*, connaître la portée, la nature et les causes des choses divines et humaines (tant divines qu'humaines) (Cic., *de Or.*, 1, 49). Toutefois cette nuance de signification n'est pas toujours sensible, surtout avec la forme plus courte *ac*, qui s'emploie alternativement avec *et*, quand un des membres unis a lui-même deux membres : *Magnifica vox et magno viro ac sapiente digna* (Cic., *Off.*, 3, 1). Sur *neqve*, voy. § 458.

Rem. 1. *Et* s'emploie quelquefois comme adverbe pour *etiam*, aussi; mais cependant chez les anciens ce n'est ordinairement que dans certaines associations de mots, p. ex. *simul et, et nunc* (*sed et*), et autres semblables.

Rem. 2. Quand une proposition négative est suivie d'une proposition affirmative, qui énonce et continue la même pensée, on met en latin *que*, *et* ou *ac* : *Socrates nec patronum quæsivit ad judicium capitis nec judicibus supplex fuit, adhibuitqve liberam coutumaciam à magnitudine animi ductam*, Socrate, sur le point d'être condamné à mort, ne daigna ni chercher un défenseur ni supplier les juges; *mais* il montra une obstination d'homme libre puisée dans sa grandeur d'âme (Cic., *Tusc.*, 1, 29). *Tamen animo non deficiam et id, qvod suscepi, qvoad potero, perferam*, cependant je ne défaillirai point et je persisterai, aussi longtemps que je pourrai, dans mon entreprise (id., *pro Rosc. Am.*, 4). *Nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt*, les ennemis ne purent soutenir le choc de nos soldats et tournèrent le dos (Cæs., *B. G.*, 4. 35).

§ 434. L'*omission* de la conjonction copulative (asyndeton)**, dans le discours rapide et vif, se rencontre en latin non-seulement lorsqu'il y a trois membres et davantage, mais encore avec deux : *aderant amici, propinqvi*, il y avait là des amis, des parents (Cic., *Verr.*, 1, 48). *Adsunt, qveruntur Siculi universi*, tous les Siciliens sont là, se plaignent (id., *Div. in Cæc.*, 4). Il en est quelquefois ainsi quand on nomme plusieurs collègues : *Cn. Pompejo, M. Crasso consulibus*, Cn. Pompée, M. Crassus étant consuls; dans les exemples : *In feris inesse fortitudinem sæpe dicimus, ut in eqvis, in leonibus*, nous disons souvent qu'il y a du courage dans les animaux, comme chez les chevaux, chez les lions (id., *Off.*, 1, 16); dans les oppositions, qui embrassent un tout : *prima, postrema; fanda, nefanda; ædificia omnia, publica, privata; ultro, citro*; et dans certaines expressions de la langue judiciaire et officielle, où deux mots, pour plus d'exactitude, sont rapprochés à dessein : *qvidqvid dare, facere oportet*; tout ce qu'il faut donner et faire (formule de droit); *æqvum bonum*, le juste et le bon. *Qvi damnatus est, erit*, celui qui est ou sera condamné.

Rem. 1. Dans une énumération de trois mots ou plus, complétement coordonnés, on peut ou lier chacun d'eux au précédent par la conjonction, quand on veut les mettre chacun en relief (polysyndeton)*, ou supprimer tout à fait la conjonction : *Summa fide, constantia, justitia*, avec une loyauté, une fermeté, une justice parfaites; *monebo, prædicam, denuntiabo, testabor*, j'avertirai, prédirai, annoncerai, attesterai; ou la supprimer entre les premiers membres et mettre *qve* après le dernier : *Summa fide, constantia justitiaqve* (on ne met guère en ce cas *et, ac, atqve*; excepté quand le dernier membre a besoin d'être mis particulièrement en relief et séparé). C'est ainsi qu'*alii, ceteri, reliqvi*, à la fin d'une énumération, se mettent sans conjonction (*Honores, divitiæ, cetera*) ou avec *qve*, rarement avec *et*; on met toujours *postremo, deniqve* sans la conjonction, jamais *et postremo, et deniqve*. *Sibi liberisqve et genti Numidarum*, pour soi et pour ses enfants et pour la nation entière des Numides (les deux premiers membres sont plus intimement liés).

Rem. 2. Une conjonction copulative peut, dans un discours vif et pressé, se remplacer par un terme commun répété pour chaque membre (*anaphora*) : *Si recte Cato judicavit, non recte frumentarius ille, non recte ædium pestilentium venditor tacuit*, si Caton a bien jugé, ni le marchand de blé, ni le propriétaire de la maison malsaine n'ont bien fait de se taire (Cic., *Off.*, 3, 16). *Nos deorum immortalium templa, nos muros, non domicilia sedesqve populi Romani, aras, focos, sepulcra majorum defendimus*, nous, nous défendons les temples des dieux immortels, nous défendons nos murs, nos maisons, la demeure et le séjour du peuple romain, nos autels, nos foyers, les tombeaux de nos ancêtres (Cic., *Phil.*, 8, 3). On peut répéter ainsi une autre conjonction : *Si loca, si fana, si campum, si canes, si eqvos consvetudine adamare solemus, qvantum id in hominum consvetudine facilius fieri poterit!* si l'habitude nous fait ordinairement aimer les lieux, les temples, le champs d'exercices, les chiens, les chevaux, à combien plus forte raison ne produira-t-elle pas le même effet à l'égard des hommes (Cic., *Finn.*, 1, 20)! *Nec tamen omnes possunt esse Scipiones aut Maximi, ut urbium expugnationes, ut pedestres navalesqve pugnas, ut bella a se gesta, ut triumphos recordentur*, mais tous les vieillards ne peuvent pas être des Scipions ou des Maximus, ni avoir à se rappeler des prises de villes, des combats sur terre et sur mer et des triomphes (id., *Cat. M.*, 5). *Promisit, sed difficulter, sed subductis superciliis, sed malignis verbis*, il a promis, mais difficilement, mais en fronçant le sourcil, mais avec des paroles sans effusion (Senec., *Ben.*, 1, 1).

Rem. 3. On ne peut pas en latin joindre à une conjonction copulative un adverbe exprimant une conséquence (*itaqve, igitur, ergo*), comme en français : « et ainsi; et conséquemment; » il faut dire, en ce cas, *propterqve eam causam* et autres tours semblables.

§ 435. La liaison des deux membres qu'on unit se met en relief plus saillant par *et* répété : *et — et* (aussi bien — que; tant — que; non-seulement, mais encore); et quelquefois, chez quelques écrivains, par *qve — et*; ou *qve — qve*.

Rem. 1. *Qve — et* ne servent à lier que des mots isolés, mais point de propositions; p. ex. : *Legatiqve et tribuni*, et lieutenants et tribuns (Liv., 29, 22); *seqve et ducem*, et eux et le général (tous les écrivains n'emploient pas cette forme; elle n'est pas dans Cicéron); *qve — qve* s'emploient (mais non chez tous les écrivains) pour unir une double proposition relative : *Qviqve Romæ qviqve in exercitu erant*, et ceux qui étaient à Rome et ceux qui étaient à l'armée (Liv., 22, 26) = *et qvi — et qui*; dans tout autre cas ce procédé est rare en prose, et ne sert qu'à lier des mots isolés, dont le premier est un pronom : *Meque regnumqve meum*, et moi et mon royaume (Sall., *Jug.*, 10). *Et — qve* ne se trouvent que comme liaison inexacte de deux propositions : *Qvis est, qvin intelligat, et eos, qvi hæc fecerint, dignitatis splendore ductos immemores fuisse utilitatum suarum, nosque, qvum ea laudemus, nulla alia re nisi honestate duci?* Qui ne comprend que ceux qui ont fait ces choses ont oublié leurs intérêts pour donner plus d'éclat à leur dignité, et que nous, en louant leur conduite, nous n'obéissons qu'à la voix de l'honnêteté (Cic., *Finn.*, 5, 22)?

Rem. 2. Sur *neqve — et; et — neqve*, voy. § 458, c.

Rem. 3. *Qvum — tum* (non-seulement, mais encore; aussi bien — que). Sur le mode à employer, quand *qvum* forme une proposition subordonnée,

* On trouve des exemples d'une série de semblables additions et continuations dan Cic., *Legg.*, 1, 23 et id., *Phil.*, 9, 7.

** Ἀσύνδετος, non lié.

** Πολυσύνδετος, à plusieurs liaisons.

voy. § 358, *Rem.* 3. *Tum — tum* signifie toujours : tantôt — tantôt, comme *modo — modo*, *nunc — nunc*, plus rarement en prose *jam — jam* (toutes formes avec lesquelles, et autres de même nature distributive, on ne met jamais de particule copulative). D'autres expressions plus rares sont *qua — qua* (avec deux mots isolés) ; p. ex. : *qua consules, qua exercitum hostes increpabant* et *simul — simul* ; cette dernière forme se rapprochant, pour la signification, de *partim — partim* ; p. ex. : *increpare simul temeritatem, simul ignaviam militum*, gourmander à la fois la témérité et la lâcheté des soldats.

Rem. 4. On peut remarquer ici que, quand à une désignation générale on joint une indication plus spéciale, les Latins n'emploient jamais de particule comme notre : à savoir : *Veteres philosophi in qvatuor virtutes omnem honestatem dividebant, prudentiam, justitiam, fortitudinem, modestiam*, les anciens philosophes partageaient l'honnêteté en quatre vertus, la prudence, la justice, le courage, la modération (à savoir, la prudence, etc.). Veut-on, dans une nouvelle proposition, donner une explication, on se sert de *nam* et *enim* (car, en effet) : p. ex. : *Tres enim sunt causæ*, il y a en effet trois raisons. Le mot latin *nempe* signifie : n'est-ce pas ? et exprime la conviction que ce que l'on dit ne sera pas contesté.

§ 436. Les CONJONCTIONS DISJONCTIVES sont *aut*, *vel* (*ve*, rattaché à la fin d'un mot), *sive*. Par *aut* on sépare deux idées essentiellement différentes : *Officia omnia aut pleraqve servantem vivere*, vivre en remplissant tous ses devoirs ou la plupart (Cic., *Finn.*, 4, 6). *Nihil aut non multum* (*non multum aut nihil omnino*); rien ou pas beaucoup ; pas beaucoup ou rien du tout ; *semel aut non sæpe*, une seule fois ou pas souvent. Le simple *aut* s'emploie par conséquent là surtout où, soit dans les interrogations qui annoncent une réfutation ou une dénégation, soit dans l'énonciation de jugements désapprobatifs ou dans l'expression d'une répugnance, on sépare et disjoint les notions : *Ubi sunt ii, qvos miseros dicis, aut qvem locum incolunt ?* où sont ceux que tu dis malheureux, ou quel lieu habitent-ils (Cic., *Tusc.*, 1, 6). *Qvid est majus aut difficilius qvam severitatem cum misericordia conjungere* ? qu'y a-t-il de plus difficile que d'allier la sévérité à la compassion ? — *Homines locupletes et honorati patrocinio se usos aut clientes appellari mortis instar putant*, c'est une mort pour les hommes riches et honorés de penser qu'ils ont eu recours à vos bons offices ou que vous pouvez les regarder comme vos clients (id., *Off.*, 2, 20) (sur *aut* après une négation, voy. § 485, *e*. *Rem.* 2). — *Vel* indique une différence qui n'importe pas ou qui ne regarde que le choix d'une expression ; p. ex. : *A virtute profectum vel in ipsa virtute positum*, qui a sa source dans la vertu ou repose sur la vertu elle-même (Cic., *Tusc.*, 2, 20) ; chez les écrivains plus anciens on l'emploie particulièrement là où l'on ajoute une expression mieux appropriée ; on dit aussi : *vel potius*, ou plutôt ; *vel dicam*, ou je dirai ; *vel, ut verius dicam*, ou, pour parler plus exactement ; *vel etiam*, ou encore *. Une distinction équivalente ou simple différence de nom se marque aussi par *ve*, soit dans les idées accessoires dépendantes de la proposition principale, soit (plus ordinairement) dans les propositions subordonnées : *Post hanc concionem duabus tribusve horis optatissimi nuntii venerunt*, deux ou trois heures après cette assemblée des nouvelles vivement désirées arrivèrent (Cic., *Phil.*, 14, 6). *Non satis est judicare, qvid faciendum non faciendumve sit*, il ne suffit pas de juger ce qu'il faut faire ou ne pas faire (id., *Finn.*, 1, 14). *Timet testis, ne qvid plus minusve, qvam sit necesse, dicat*, le témoin craint de dire quelque chose de plus ou de moins qu'il ne faudrait (id., *pro Flacc.*, 5 ; *si plus minusve dixero*). — Répété, *aut — aut*, marque une antithèse dont les membres s'excluent ou du moins sont conçus comme positivement différents et distincts : *omne enuntiatum aut verum aut falsum est*, toute énonciation est vraie ou fausse ; *aut omnino aut magna ex parte*, ou entièrement ou en grande partie. *Aut inimicitias aut labores aut sumptus suscipere nolunt*, ils craignent de s'attirer ou des ennemis ou des peines ou des dépenses (Cic., *Off.*, 1, 9). Par *vel — vel* on désigne une différence, où les deux membres peuvent néanmoins être unis (d'un côté — de l'autre), ou dans laquelle (relativement à la chose énoncée) il est indifférent qu'on choisisse un membre ou l'autre, ou dans laquelle il ne s'agit que d'une simple différence d'expression : *Putavi, vel qvod tanta res erat, vel qvod nondum audieramus Bibulum in Syriam venisse, vel qvia administratio hujus belli mihi cum Bibulo pæne est communis, qvæ ad me delata essent, scribenda ad vos putavi*, ensuite, soit parce que la circonstance était grave, soit parce que nous n'avions pas encore appris que Bibulus fût venu en Syrie, soit parce que l'administration de cette guerre m'était presque commune avec Bibulus, j'ai cru devoir vous écrire ce qui m'a été rapporté (Cic., *ad Fam.*, 15, 1). *Nihil est tam conveniens ad res vel secundas vel adversas qvam amicitia*, rien ne convient mieux soit dans la prospérité, soit dans l'adversité, que l'amitié (id., *Læl.*, 5). *Una atqve altera æstas vel metu vel spe, vel pœna vel præmiis, vel armis vel legibus, potest totam Galliam sempiternis vinculis adstringere*, encore un ou deux étés, et la crainte ou l'espoir, les châtiments ou les récompenses, les armes ou les lois, peuvent nous attacher la Gaule entière par des liens indissolubles (Cic., *Prov. Cons.*, 14) ; *ve — ve* a, chez les poëtes, la même signification.

Rem. *Vel* a aussi le sens de *même*, surtout devant un superlatif, p. ex. : *Vel optime*, même très-bien ; *fructus vel maximus*, le fruit même le plus grand. *Per me vel stertas licet*, je te permets même de ronfler (Cic., *Acad.*, 2, 29); il s'emploie encore quand on cite des exemples : *Raras tuas qvidem, sed suaves accipio litteras ; vel qvas proxime acceperam, qvam prudentes!* vos lettres sont rares, mais elles sont délicieuses. Par exemple, que de sagesse dans la dernière (Cic., *ad Fam.*, 2, 13). *Qvam sis morosus, vel ex hoc intelligi potest, qvod*, on peut juger de la bizarrerie de votre humeur, ne fût-ce que par ce fait, que....

Sive (*seu*) se met non-seulement dans la signification de *vel si* (ou si), comme conjonction conditionnelle (§ 442, *b*.), mais encore comme simple conjonction disjonctive, là où il exprime une différence non essentielle et sans importance : *Nihil perturbatius hoc ab urbe discessu, sive* (*seu*) *potius turpissima fuga*, rien de plus désordonné que ce départ de Rome ou plutôt que cette honteuse fuite (Cic., *ad Att.*, 8, 3). *Ascanius florentem urbem matri seu novercæ reliqvit*, Ascagne laissa cette ville florissante à sa mère ou à sa belle-mère (Liv., 1, 3). Dans les meilleurs écrivains il ne s'emploie guère seul qu'avec *potius*, pour rectifier ce qu'on vient de dire. Quand on emploie *sive* répété : *sive — sive* (emploi qui ne peut avoir lieu dans ce sens que pour lier deux noms ou deux adverbes, et non deux verbes), on laisse dans l'incertitude quel membre est le meilleur, comme chose indifférente à la question dont il s'agit : *Ita sive casu sive consilio deorum immortalium, qvæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit*, soit par hasard, soit par la volonté des dieux immortels, la partie des citoyens de l'Helvétie qui avait fait éprouver une si grande perte au peuple romain, fut la première à en porter la peine (Cæs., *B. G.*, 1, 12).

§ 437. Les CONJONCTIONS ADVERSATIVES sont *sed*, *autem*, *verum* (*vero*), *ceterum*, *at*. Il faut remarquer toutefois que ces mots unissent souvent (comme adverbes) une nouvelle proposition indépendante sans liaison grammaticale proprement dite.

* *Aut eloqventiæ nomen relinqvendum est*, ou il faut renoncer à la gloire de l'éloquence (Cic., *de Or.*, 2, 2); ou encore : *Vel concidat omne cælum omnisqve natura consistat, necesse est*, ou il faut que le ciel tout entier croule et que toute la nature s'arrête (id., *Tusc.*, 1, 23).

Rem. Autem et *vero* ne se placent jamais au commencement de la proposition, mais toujours après un mot ou après deux mots étroitement liés, comme après une préposition et son régime (p. ex. : *de republica vero*); *autem* se place même quelquefois après plusieurs mots qu'il n'est pas facile de séparer.

a. Sed indique quelque chose qui change, limite ou rehausse ce qui précède, et répond en général au français *mais* : *Ingeniosus homo, sed in omni vita inconstans,* homme d'esprit, mais inconstant dans sa conduite. *Non contentio animi qværitur, sed relaxatio,* ce n'est pas la tension d'esprit qu'on cherche, mais le relâche. *Sæpe ab amico tuo dissensi, sed sine ulla ira,* j'ai souvent été en dissentiment avec ton ami, mais sans colère aucune (*non qvod — sed qvia*, non que — mais parce que; *non modo — sed*, non-seulement, mais, etc.). On l'emploie dans les transitions, comme *mais* en français, quand on laisse un sujet pour n'y plus revenir : *Sed hæc parva sunt; veniamus ad majora*, mais ce sont des bagatelles; passons à des choses plus importantes. *Ego a Qvinto nostro non dissentio; sed ea, qvæ restant, audiamus,* je ne suis pas d'un autre avis que notre Quintus; mais écoutons le reste (Cic., *Legg.*, 3, 11).

b. Par *autem*, au contraire, on ajoute toujours quelque chose d'autre ou de différent, et il marque une opposition qui ne relève pas ce qui précède, ou simplement une observation, ou une suite : *Gyges a nullo videbatur, ipse autem omnia videbat*, Gygès n'était vu de personne, mais lui-même voyait tout (Cic., *Off.*, 3, 9). *Mens mundi providet, primum ut mundus qvam aptissimus sit ad permanendum, deinde ut nulla re egeat, maxime autem, ut in eo eximia pulchritudo sit,* l'intelligence de l'univers pourvoit avant tout à ce que le monde soit toujours bien constitué, à ce qu'il ne manque absolument de rien, et à ce qu'il rassemble toutes les beautés possibles (Id., *N. D.*, 2, 22). *Orationes Cæsaris mihi vehementer probantur; legi autem complures*, je goûte fort les discours de César; et j'en ai lu plus d'un (Id., *Brut.*, 75). *Nunc qvod agitur, agamus; agitur autem, liberine vivamus an mortem obeamus*, présentement faisons ce qu'il faut faire; or il faut ou vivre libres ou mourir (id., *Phil.*, 11, 10). *Est igitur homini cum deo rationis societas; inter qvos autem ratio, inter eos etiam recta ratio communis est,* il y a donc entre Dieu et l'homme une société de raison; or, où la raison est commune, la droite raison l'est aussi (id., *Legg.*, 1, 7).

c. At appelle l'attention sur quelque chose de différent et d'opposé (*au contraire*), et rattache plus qu'une proposition indépendante : *Magnæ divitiæ, vis corporis, alia omnia hujusmodi brevi dilabuntur; at ingenii egregia facinora immortalia sunt*, les grandes richesses, la force du corps, tous les biens de cette espèce passent vite; mais les belles actions de l'esprit sont immortelles (Sall., *Jug.*, 2)*. On emploie souvent *at*, pour introduire dans une proposition nouvelle une objection personnelle ou étrangère ou la réponse à une objection (*oui, mais; mais, dira-t-on*) : *At memoria minuitur,* mais, dira-t-on, la mémoire s'affaiblit (Cic., *Cat. M.*, 7). *Nisi forte ego vobis cessare nunc videor, qvod bella non gero. At senatui, qvæ sint gerenda, præscribo, et qvomodo,* à moins que je ne vous paraisse inactif, parce que je ne conduis plus des guerres. Mais j'apprends au sénat celles qu'il faut faire, et comment (id., *ib.*, 6). Cette même signification se trouve contenue avec plus de force encore dans *at enim, at vero*. *At* se met encore dans le sens de : *du moins*, après les propositions conditionnelles : *Si se ipsos illi nostri liberatores e conspectu nostro abstulerunt, at exemplum reliqverunt*, si nos libérateurs se sont éloignés eux-mêmes de notre présence, du moins ils nous ont laissé leur exemple (Cic., *Phil.*, 2, 44). *Res, sinon splendidæ, at tolerabiles* (*at tolerabiles tamen, attamen tolerabiles*), affaires sinon brillantes, du moins supportables (*supportables cependant*). *At* est aussi à remarquer dans les exclamations interrogatives qu'on ajoute : *Una mater Cluentium oppugnat. At qvæ mater!* une seule mère attaque Cluentius. Mais quelle mère (Cic., *Cluent.*, 70) *Æschines in Demosthenem invehitur. At qvam rhetorice! qvam copiose!* Eschine s'emporte contre Démosthène. Mais avec quelle éloquence! avec quelle fécondité! (Cic., *Tusc.*, 3, 26.) On l'emploie aussi dans les prières et les vœux d'inspiration soudaine : *At te di deæqve perduint!* que les dieux et les déesses te confondent (Ter., *Hec.*, 1, 2, 59).

Rem. Atqvi exprime une objection et une affirmation (et pourtant, et cependant) : *O rem, inquis, difficilem et inexplicabilem! atqvi explicanda est*, chose difficile et inexplicable, dis-tu. Il faut pourtant l'expliquer. *Nihil est morti tam simile qvam somnus. Atqvi dormientium animi maxime declarant divinitatem suam,* rien n'est plus semblable à la mort que le sommeil. Et pourtant c'est surtout pendant le sommeil que l'âme manifeste sa divinité (Cic., *Cat. M.*, 22). Dans les inductions, il signifie : or : *Qvod si virtutes sunt pares, paria etiam vitia esse necesse est. Atqvi pares esse virtute facillime perspici potest*, que si les vertus sont égales, les vices aussi doivent nécessairement être égaux. Or il est très-facile de voir que les vertus sont égales (Cic., *Par.*, 3, 1; dans ce sens on dit aussi quelquefois *autem*).

d. Verum a presque la même signification que *sed*, p. ex. : *sed etiam, verum etiam,* mais encore; et, dans les transitions : *verum de his satis dictum est*, mais en voilà assez sur ce sujet; mais il exprime plus fortement encore la rectification de ce qui précède. *Ceterum* (au reste, du reste, au surplus) est employé par quelques écrivains (Salluste, Tite-Live), au lieu de *sed* ou de *verum* dans beaucoup de cas, mais non dans tous (par ex. on ne dit pas : *Ceterum etiam*). *Vero* contient proprement une assurance, une confirmation (certainement, sûrement, vraiment, en vérité, oui), mais on l'emploie comme particule conjonctive, quand ce qu'on ajoute est énoncé et affirmé avec plus de force encore que ce qui précède, de manière à imprimer au mot qui précède *vero* une énergie plus particulière : *Musica Romanis moribus abest a principis persona, saltare vero etiam in vitio ponitur*, la musique, dans les mœurs romaines, n'est pas considérée comme digne d'un personnage distingué; et la danse, elle est mise au rang des vices (Corn., *Epam.*, 1); ou : *Saltare vero multo etiam magis*; ou : *Saltare vero ne libero qvidem dignum judicatur. — Tum vero furere Appius* (infinit. historique), mais ce fut alors qu'Appius devint tout à fait furieux. On dit de la même manière *neqve vero*, et ne pas : *Est igitur causa omnis in opinione, nec vero ægritudinis solum, sed etiam reliqvarum omnium perturbationum*, cette source est toute dans l'opinion, et ce n'est pas seulement le chagrin, mais toutes les autres passions qui en découlent (Cic., *Tusc.*, 3, 11). *Vero* s'emploie encore dans le sens affirmatif avec *qvum — tum* : *Pompejus qvum semper tuæ laudi favere mihi visus est, tum vero, lectis tuis litteris, perspectus est a me toto animo de te ac de tuis commodis cogitare*, Pompée m'a toujours paru faire des vœux pour ta gloire, mais c'est surtout après la lecture de ta lettre que je l'ai vu songer de tout cœur à tes intérêts (Cic., *ad Fam.*, 1, 7).

§ 438. Quelquefois deux propositions sont liées l'une à l'autre sans conjonction ou comme coordonnées par *autem* ou *vero*, de manière que l'énonciation comprenne non pas le contenu de chacune d'elles isolément et en soi, mais l'ensemble de ce que renferment les deux propositions. Le sens pourrait à cause de cela s'exprimer d'une autre façon, en rat-

* On trouve un exemple plus étendu dans Cic., *de Divin.*, 1. 36, § 78.

tachant l'une des deux propositions à l'autre au moyen d'une conjonction, comme cela se pratique souvent en français. On emploie cette forme quand, pour prouver quelque chose, on appelle l'attention sur l'accord ou la différence, la compatibilité ou l'incompatibilité de deux propositions, et que les propositions liées sont ou présentées sous la forme interrogative (plus rarement négative) ou rattachées à une proposition principale qui désigne la liaison comme une absurdité ou comme un contre-sens. *Qvid igitur? Hoc pueri possunt, viri non poterunt?* Quoi donc? Des enfants peuvent cela, des hommes (et des hommes) ne le pourront pas (Cic., *Tusc.*, 2, 14)? *Cur igitur jus civile docere semper pulchrum fuit, ad dicendum si qvis acuat aut adjuvet in eo juventutem, vituperetur?* Pourquoi donc, quand il a toujours été beau d'enseigner le droit civil, blâmerait-on celui qui exciterait ou seconderait dans cette étude le zèle de la jeunesse (Id., *Or.*, 41)? *Est profecto divina vis neqve in his corporibus atqve in hac imbecillitate nostra inest qviddam qvod vigeat et sentiat, et non inest in hoc tanto naturæ tam præclaro motu,* il existe à coup sûr une force divine, et, quand dans nos corps si faibles et si fragiles se trouve un principe qui vit et qui sent, il n'est pas possible que ce principe ne préside point aux mouvements si vastes et si admirables de la nature (id., *pro Mil.*, 31). *Qvid causæ est, cur Cassandra furens prospiciat, Priamus sapiens idem facere neqveat?* Quelle raison y a-t-il pour que Cassandre en délire devine l'avenir, et que Priam dans sa sagesse ne puisse faire la même chose (id., *Div.*, 1, 39)? *Neminem oportet esse tam stulte arrogantem, ut in se rationem et mentem putet inesse, in cœlo mundoqve non putet?* Personne ne doit être assez arrogant pour croire qu'il y a en lui raison et intelligence et que dans le ciel et l'univers il n'y en a point (id., *Legg.*, 2, 7). Souvent une double interrogation de cette nature se rattache à ce qui précède par *an* (voy. § 453) : *An ex hostium urbibus Romam ad nos transferri sacra religiosum fuit, hinc sine piaculo in hostium urbem Vejos transferemus?* est-ce que ces institutions religieuses que leur piété craignit de transférer des cités ennemies à Rome et parmi nous, nous pourrions sans profanation les transférer à Véies, dans une ville ennemie (Liv., 5, 52)?

§ 439. (Syntaxe des propositions subordonnées.) Sur les conjonctions qui servent à former les propositions subordonnées avec le conjonctif, voy. l'Appendice au chap. 3 de cette section § 371 et suiv.; sur les propositions avec *qvod* pour énoncer un rapport qui a lieu, voy. les §§ 397 et 398 *b*.

Rem. 1 (*attraction*). Quelquefois, dans les propositions subordonnées liées par des conjonctions ou dans les propositions interrogatives dépendantes, il se rencontre cette irrégularité, qu'un substantif ou un pronom, qui, dans la proposition subordonnée, devait jouer le rôle de sujet, est reporté dans la proposition principale soit comme régime du verbe ou comme sujet, dans le cas où le verbe serait d'ailleurs impersonnel (intransitif ou au passif). Dans la bonne prose néanmoins cette attraction est très-rare et ne se trouve qu'après un verbe actif, quand l'écrivain, après avoir eu une tournure dans sa pensée, ajoute après coup la proposition accessoire : *Istuc, qvidqvid est, fac me, ut sciam* (= *fac, ut ego sciam*), instruis-moi de la chose, quelle qu'elle soit (Ter., *Heaut.*, 1, 1, 32). *Simul vereor Pamphilum, ne orata nostra neqveat diutius celare*, et puis je crains que Pamphile ne puisse cacher plus longtemps nos demandes (id., *Hec.*, 4, 1, 60 : = *ne Pamphilus*). *Qvæ timebatis, ea ne accidere possent, consilio meo ac ratione provisa sunt* (au lieu de *provisum est*), j'ai pourvu par ma sagesse et mon habileté à empêcher que ce que vous craigniez n'arrivât (Cic., *de Leg. Agr.*, 2, 37). *Nam sangvinem, bilem, pituitam, ossa, nervos, venas, omnem denique membrorum et totius corporis figuram video posse dicere, unde concreta et qvomodo facta sint* (pour *unde sanguis, bilis*, etc., *concreta*, etc.), car je crois pouvoir dire de quoi et comment ont été produits le sang, la bile, la pituite, les os, les nerfs, les veines, et généralement tout notre corps, tel qu'il est (Cic., *Tusc.*, 1, 24). *Nosti Marcellum qvam tardus et parum efficax sit*, tu sais combien Marcellus est lent et peu actif (Cæl. dans Cic., *ad Fam.*, 8, 10).

Rem. 2. Quand, au moyen du pronom *hic* et particulièrement du pronom *ille*, on annonce un rapport dont l'indication va suivre, il arrive souvent que cette indication, au lieu de se faire par une proposition précédée de *qvod*, s'ajoute dans une proposition indépendante introduite par *enim* ou *nam* : *Atqve etiam illa concitatio declarat vim in animis esse divinam. Negat enim sine furore qvemqvam poetam magnum esse posse*, cette excitation même de l'esprit atteste une influence divine. On nie en effet que, sans transport, on puisse être jamais grand poète (Cic., *Div.*, 1, 37). *Sed illa sunt lumina duo, qvæ maxime causam istam continent. Primum enim negatis fieri posse*, etc., mais voici les traits de lumière qui disent tout. En effet vous niez d'abord qu'il soit possible, etc. (Id., *Acad.*, 2, 33. = *Illa sunt lumina duo, qvod primum [illegible] tis*, etc.).

§ 440. (Propositions de conséquence et de but.) Une *proposition de conséquence* peut ou se rattacher à un mot démonstratif qui précède, et qui exprime une mesure ou un degré, (*sic, ita, adeo, tam, tantus, talis, is*, etc.), ou se joindre sans aucune indication de cette sorte. Il faut remarquer l'usage de *qvam ut* après un comparatif dans le sens de : trop pour (propr. : plus qu'il ne faut pour que). (On dit aussi *qvam qvi* = *qvam ut ille*, § 308, *Rem.* 1.)

Rem. 1. *Tantum abest, ut — ut* (et non : *ut potius*), tant s'en faut, que ... que : *Tantum abest, ut amicitiæ propter indigentiam colantur, ut ii, qvi propter virtutem minime alterius indigeant, liberalissimi sint et beneficentissimi*, tant s'en faut que le besoin seul fasse rechercher les amitiés, que ceux qui par leur vertu auraient le moins besoin d'autrui, sont ceux qui répandent le plus de libéralités et de bienfaits (Cic., *Læl.*, 14). Quelquefois, avec *tantum abest, ut*, la seconde proposition, au lieu d'être rattachée, comme proposition de conséquence, par *ut*, se place d'une manière tout à fait indépendante : *Tantum abfuit, ut inflammares nostros animos, vix somnum tenebamus*, tant s'en est fallu que tu enflammasses nos âmes, (que) nous avions peine à ne pas dormir (id., *Brut.*, 80).

Rem. 2. Quelquefois une proposition subordonnée avec *ut* et une proposition de conséquence se rattachent à la même proposition principale : *Accedit illa qvoqve causa, qvod a ceteris forsitan ita petitum sit, ut dicerent, ut utrumvis salvo officio facere se posse arbitrarentur*, ajoutez cette autre cause, que peut-être la demande de parler a été faite aux autres de telle sorte qu'ils pouvaient se croire libres de parler ou de se taire (id., *pro Rosc. Am.*, 1).

Rem. 3. *Ut non* (de telle sorte que ne pas) s'emploie après une proposition négative, pour indiquer une conséquence nécessaire et infaillible (non. — sans que); par ex. : *Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefactata motu concidant*, les unes ne peuvent être renversées, sans que les autres, ébranlées par la même secousse, ne s'écroulent en même temps (id., *pro leg. Manil.*, 7). On exprime la même chose par *qvin*; p. ex. : *Nunqvam accedo, qvin abs te abeam doctior*, je ne t'approche jamais, sans m'en retourner plus savant (Ter., *Eun.*, 4, 7, 21). *Qvin*, que ne (voy. § 375, *c. Rem.* 4), s'emploie en général après les expressions négatives (*Nemo, nihil est*, etc.), après les interrogations, qui ont un sens négatif (*Qvis est*, etc,), pour exprimer ce qui est vrai, d'une manière tout à fait générale, sans aucune exception de personne ou de cas : *Nihil est, qvin* (= *quod non*) *male narrando possit depravari*, il n'est rien qu'on ne puisse tourner en mal en le racontant de travers (Ter., *Phorm.*, 4, 4, 16). *Hortensius nullum patiebatur esse diem, qvin aut in foro diceret aut meditaretur extra forum*, Hortensius ne laissait pas passer un seul jour sans parler au barreau ou sans travailler hors du barreau (Cic., *Brut.*, 88). *Nunqvam tam male est Siculis, qvin aliqvid facete et commode dicant*, les Siciliens ne sont jamais si malheureux, qu'ils ne trouvent à dire quelque bon mot bien placé (id., *Verr.*, 4, 43).

Rem. 4. *Ut* prend le sens de : *Quand bien même, à supposer même que*, tiré de sa signification primitive : *même en concevant la chose de façon que;* la proposition est donc une proposition de conséquence, et, quand il y a négation, on dit : *ut non;* p. ex. : *Ut qværas omnia, qvomodo Græci ineptum appellent, non reperies*, vous aurez beau chercher partout, vous ne trouverez pas chez les Grecs d'expression qui corresponde à celle d'*ineptus* (Cic., *de Or.*, 2, 4). *Verum ut hoc non sit, tamen præclarum spectaculum mihi propono*, cela ne fût-il pas vrai, je ne m'en place pas moins sous les yeux un magnifique spectacle (id., *ad Att.*, 2, 15).

Rem. 5. *Qvo*, afin que d'autant (= *ut eo*), s'emploie devant un comparatif. Il est rare qu'on s'en serve simplement pour *ut* ou dans le sens de : *pour que par là*; p. ex. : *Deos hominesqve testamur, nos arma neqve contra patriam cepisse, neqve qvo pericula aliis faceremus*, nous attestons les dieux et les hommes que nous n'avons pris les armes ni contre notre patrie, ni pour créer des périls à d'autres (Sall., *Cat.*, 33). On emploie aussi quelquefois *qvare* dans le sens de : *pour que par là*; ou : *de manière que* : *Permulta sunt, qvæ dici possunt, qvare intelligatur, summam tibi fuisse facultatem maleficii suscipiendi*, il y a une infinité de choses à dire pour faire comprendre que vous aviez tous les moyens de commettre ce crime (Cic., *pro Rosc. Am.*, 83).

Rem. 6. Quelquefois, par abréviation de l'expression, une proposition de but

ne présente pas le but de l'action mentionnée dans la proposition principale, mais celui en vue duquel la chose est mentionnée et nommée; p. ex. : *Senectus est natura loqvacior, ne ab omnibus eam vitiis videar vindicare*, la vieillesse est de sa nature un peu parleuse (s.-ent. je dis cela), pour ne pas paraître lui refuser tout défaut (Cic., *Cat. M.*, 19). Une abréviation analogue se rencontre quelquefois avec *si*, *qvoniam*, *qvandoqvidem*; p. ex. : *Qvandoqvidem est apud te virtuti honos, ut beneficio tuleris a me, qvod minis neqvisti, trecenti conjuravimus principes juventutis Romanæ, ut in te hac via grassaremur*, puisque tu sais honorer le courage (s. ent. je te dirai), pour que tu obtiennes de moi par ton bienfait ce que tu n'as pu obtenir par tes menaces : nous sommes trois cents, l'élite de la jeunesse romaine, qui avons juré de marcher contre toi par la même voie (Liv., 2, 12).

§ 441. Sur les CONJONCTIONS DE CAUSE ou *causales* (qui indiquent, soit, comme *qvod* et *qvia*, la cause proprement dite, soit simplement, comme *qvum*, *qvoniam*, *qvando* (et renforcés : *qvoniam qvidem*, *qvandoqvidem*), l'occasion et un rapport général sur lequel l'action est fondée), il n'y a, au point de vue grammatical (relativement à la forme de la proposition) aucune autre remarque à faire, que ce qui a été enseigné plus haut (ch. 3, § 357 et 358) touchant le mode des propositions que ces conjonctions servent à rattacher. Sur les CONJONCTIONS DE TEMPS ou temporelles et la forme des propositions liées par elles, voy. également les ch. 2 et 3 (§ 358, 359 et 360).

Rem. On peut noter encore *ut* dans le sens de : depuis que : *Ut illos libros edidisti, nihil a te postea accepimus*, depuis que tu as publié ces livres, nous n'avons rien reçu de toi (Cic., *Brut.*, 5); remarquez aussi : *Annus est, qvum* (pour *ex qvo*) *illum vidi*, il y a un an que je ne l'ai vu (un an s'est écoulé depuis que je l'ai vu).

§ 442. *a.* Sur les CONJONCTIONS CONDITIONNELLES (*conjunctiones conditionales*) il faut remarquer ce qui suit : *Si* exprime quelquefois dans les descriptions et les récits plutôt la répétition d'un cas (toutes les fois que), qu'une condition (§ 359). Le sens de *si* est déterminé d'une manière plus précise par les expressions, *si modo* (si seulement, si d'ailleurs, pourvu que); *si qvidem*, si toutefois, si du moins (et quelquefois presque dans le sens causatif : puisque, parce que); *si maxime*, quand bien même; *si forte*, si par hasard; *si jam*, si déjà; *ita, si*, à la condition que, dans le cas où. Quelquefois une proposition se trouve rattachée à deux conditions, l'une plus générale (plus éloignée), l'autre plus spéciale (plus rapprochée) : *Si qvis istorum dixisset, qvos videtis adesse, in qvibus summa auctoritas est, si verbum de republica fecisset, multo plura dixisse, qvam dixisset, videretur*, si quelqu'un de ces grands citoyens, que vous voyez ici présents, et qui jouissent d'une souveraine autorité, eût parlé (pour lui), s'il eût dit un mot des affaires publiques, il paraîtrait avoir dit beaucoup plus de choses qu'il n'en aurait dites (Cic., *pro Rosc. Am.*, 1. Cf. sur cette construction le § 476, *b*). Sur *si*, comme particule interrogative, voy. plus bas § 451, *d*

Rem. 1. Quelquefois, après *si*, la proposition qui renferme la conclusion est introduite par la particule *tum*, alors (ou *tum vero*, oh! alors; c'est alors que); cela a lieu quand on veut mettre fortement en relief le cas énoncé et l'opposer à d'autres : *Si id actum est, fateor me errasse, qvi hoc maluerim; sin autem victoria nobilium ornamento atqve emolumento reipublicæ debet esse, tum vero optimo atqve nobilissimo cuiqve meam orationem gratissimam esse oportet*, si cela a été fait, j'avoue que je me suis trompé, quand j'ai préféré ceci (le succès de la noblesse); mais si la victoire des nobles doit tourner à la gloire et au profit de la république, oh! alors mon discours doit plaire à tout ce qu'il y a de meilleur et de plus illustre à Rome (Cic., *pro Rosc. Am.*, 49). (*Si* —, *at*, voy. § 437, *c*.)

Rem. 2. Au lieu d'une proposition conditionnelle avec *si*, on emploie quelquefois, dans le langage animé, pour exprimer la condition, une proposition indépendante, suivie d'une autre proposition également détachée, qui exprime la chose soumise à la condition. On se sert pour cela de l'indicatif, quand il s'agit de quelque chose qui a lieu réellement de temps en temps ou aura lieu peut-être, et dont la réalité ne peut être ici ni affirmée ni niée (quelquefois aussi sous la forme interrogative); partout ailleurs on emploie le conjonctif à titre de simple supposition (§ 352) : *De paupertate agitur : multi patientes pauperes commemorantur; de contemnendo honore : multi inhonorati proferuntur*, s'agit-il de pauvreté? on cite (comme consolation) une foule de pauvres qui s'y sont résignés. S'agit-il d'un honneur à mépriser? on allègue l'exemple d'une infinité de gens qui s'en sont passés (Cic., *Tusc.*, 3, 24). *Rides : majore cachinno concutitur; flet, si lacrimas conspexit amici*, Riez-vous, il redouble ses éclats de rire; il pleure, s'il a vu couler les larmes d'un ami (Juven., 3, 100). *Roges me, qvalem deorum naturam esse ducam : nihil fortasse respondeam; qværas, putem-ne talem esse, qvalis modo a te sit exposita : nihil dicam mihi videri minus*, si tu me demandais (supposé que tu me demandes) mon opinion sur la nature des dieux, je ne répondrais peut-être rien; que tu me demandasses au contraire si je la crois telle que tu viens de l'exposer, je te dirais que rien ne me paraît moins probable (Cic., *N. D.*, 1, 24). *Dares hanc vim M. Crasso, ut digitorum percussione heres posset scriptus esse, qvi re vera non esset heres : in foro, mihi crede, saltaret*, vous donneriez (si vous donniez) à un M. Crassus ce pouvoir, qu'il lui suffit de faire claquer ses doigts pour être couché comme héritier sur un testament, sans qu'il fût véritablement l'héritier, croyez-moi, il sauterait de joie au milieu du forum (id., *Off.*, 3, 19). Au contraire, dans une proposition véritablement conditionnelle, *si* n'est jamais omis que par les poetes et dans quelques passages où l'enchainement des idées et la forme du verbe indiquent suffisamment le rapport : *Tu qvoqve magnam partem opere in tanto, sineret dolor, Icare, haberes*, et toi aussi, Icare, tu aurais une grande place dans ce magnifique travail, si la douleur l'eût permis (n'eût été la douleur de l'artiste). (Virg., *Æn.*, 6, 30.)

Rem. 3. Pour exprimer qu'une chose n'est pas la conséquence d'une condition ou d'un rapport, on place la négation devant la proposition conditionnelle : *Non, si Opimium defendisti, Carbo, idcirco te isti bonum civem putabunt*, si tu as défendu Opimius (de ce que tu as défendu), il ne s'ensuit pas pour cela, Carbon, qu'on vous croira bon citoyen (Cic., *Or.*, 2, 40). *Non, si —, idcirco non*, de ce que... il ne suit pas que — ne; — voy. § 460.

b. Au lieu de *si* on met *sin* (et aussi *sin autem*) dans le sens de : *mais si, si au contraire*, soit après une autre proposition conditionnelle avec *si*, soit sans qu'une semblable proposition précède : *Si plane a nobis deficis, moleste fero; sin Pansæ assentari commodum est, ignosco*, si réellement vous nous désertez, je m'en afflige; mais si votre calcul n'est qu'une flatterie pour Pansa, je vous pardonne (Cic., *ad Fam.*, 7, 12). *Luxuria qvum omni ætati turpis, tum senectuti fœdissima est; sin autem etiam libidinum intemperantia accessit, duplex malum est*, le goût des plaisirs, qui est honteux à toutes les époques de la vie, est infâme dans la vieillesse. Si elle y joint encore les passions et la débauche, elle est doublement coupable (Cic., *Off.*, 1, 34). *Sive* se met pour *vel si*, ou si; p. ex. : *Postulo, sive æqvum est, oro* (= *vel, si æqvum est, oro*), j'exige ou, s'il le faut, je supplie (Ter., *Andr.*, 1, 2, 19). *Sive — sive* répété, et suivi d'une proposition renfermant une conclusion commune, signifie : soit que... soit que (§ 332, *Rem.*). Mais en latin *sive — sive* peut cependant être placé de telle sorte que chacun des deux *sive* forme un des termes d'un dilemme ayant sa conclusion particulière; ou — ou : *Sive enim ad sapientiam perveniri potest, non paranda solum ea, sed fruenda etiam est; sive hoc difficile est, tamen nullus est modus investigandi veri*, en effet, ou l'on peut parvenir à la sagesse, et alors il ne suffit pas de l'avoir acquise, mais il faut encore en jouir; ou l'acquisition en est difficile, et cependant on ne doit pas cesser de chercher la vérité qu'on ne l'ait trouvée (Cic., *Fin.*, 1, 1).

Rem. Au lieu de : *Sive volo, sive nolo*, on dit aussi, dans le langage journalier : *Velim, nolim*, que je veuille ou que je ne veuille pas, bon gré, mal gré : que je le veuille ou non.

c. Une condition négative se rend par *nisi*, si ne... pas; à moins que; on excepte ainsi le cas où une chose n'a pas lieu, qui, sans cela, a lieu ou aurait lieu. (*Ni* se trouve pour *nisi* anciennement, dans certaines locutions de la langue judiciaire et du langage familier; quelquefois même ailleurs; p. ex. avec *ita : ni ita est*, s'il n'en est pas ainsi. Au lieu de *nisi*, on ren-

contre quelquefois *nisi si*, à moins que, excepté si, excepté le cas où.) *Si non*, en pesant sur la négation, ne s'emploie que lorsque *non* se réunit au verbe suivant pour former une idée négative (*ne point faire*, *ne pas être*), que l'on met en relief par opposition à l'idée affirmative, de telle sorte que le cas où une chose a ou aura lieu est exprimé négativement : *Glebam commosset in agro decumano Siciliæ nemo, si Metellus hanc epistolam non misisset*, personne n'eût remué une motte de terre dans le territoire de Sicile sujet aux dîmes, si Métellus n'eût point envoyé (= eût négligé d'envoyer) cette lettre (Cic., *Verr.*, 3, 18). *Fuit apertum, si Conon non fuisset, Agesilaum Asiam Tauro tenus regi erepturum fuisse*, il fut évident que, si Conon n'eût point existé (= sans Conon), Agésilas aurait enlevé au roi l'Asie jusqu'au Taurus (Corn., *Con.*, 2). *Æqvitas tollitur omnis, si habere suum cuiqve non licet*, toute justice est anéantie, s'il n'est pas permis à chacun (= si l'on empêche chacun) d'avoir ce qui lui appartient (Cic., *Off.*, 2, 22). Dans la plupart des cas on pourrait, avec une légère différence, se servir de *nisi*; p. ex. : *Nisi Conon fuisset*, si ce n'eût pas été Conon; mais cela ne se pourrait pas toujours; par ex. : *Si feceris id, qvod ostendis, magnam habebo gratiam; si non feceris, ignoscam*, si tu fais ce que tu dis, je t'en serai très-reconnaissant; si tu ne le fais pas, je te pardonnerai (Cic., *ad Fam.*, 5, 19). C'est pourquoi dans le sens de : *quand bien même ne... pas*, on ne met jamais *nisi*, mais *si non* (ou encore : *si minus*, surtout quand il n'y a là aucun verbe particulier, c.-à-d. : sinon, tout court); p. ex. : *Si mihi republica bona frui non licuerit, at carebo mala*, si je ne puis jouir du bonheur de Rome, je n'aurai pas du moins le spectacle de ses maux (Cic., *pro Mil.*, 34). *Cum spe, si non bona, at aliqva tamen vivere*, vivre, sinon avec de brillantes espérances, du moins avec quelque lueur d'espoir. *Hoc, si minus verbis, re confiteri cogitur*, s'il ne le déclare pas expressément, au fond il est forcé d'en convenir (id., *de Fat.*, 10). *Sinon*, sans verbe, par opposition à ce qui précède, s'exprime en latin par *si* (ou *sin*) *minus*, plus rarement par *si non* : *Si id assecutus sum, gaudeo; sin minus, hoc me tamen consolor, qvod posthac nos vises*, si j'ai obtenu cela, je m'en réjouis; sinon, je m'en console par cette pensée, que plus tard tu me visiteras (Cic., *ad Fam.*, 7, 1). *Si qvid novisti rectius istis, candidus imperti; si non, his utere mecum*, si tu connais quelque chose de mieux que cela, fais-m'en part franchement; sinon, use avec moi de ce que je t'offre (Hor., *Ep.*, 7, 6, 67).

Rem. 1. *Nisi forte*, à moins que par hasard (comme conjecture), exprime une restriction et une exception à ce qui précède : *Nemo fere saltat sobrius, nisi forte insanit*, en général, un homme sobre ne danse pas, à moins d'être fou (Cic., *pro Mur.*, 6). Souvent on rattache ainsi une conjecture ironique ou plaisante : *Non possum reperire, qvamobrem te in istam amentiam incidisse arbitrer, nisi forte id egisti, ut hominibus ne oblivisci qvidem rerum tuarum male gestarum liceret*, je ne puis trouver la raison qui a pu vous faire tomber dans cette extravagance; à moins peut-être que vous n'ayez voulu empêcher qu'on ne pût oublier vos succès malheureux (Cic., *Verr.*, 3, 80). (*Nisi vero* est toujours ironique : à moins cependant, à moins pourtant que.)

Rem. 2. *Nisi* (si ce n'est) se joint avec le sens négatif aux mots qui renferment une négation ou une interrogation : *Qvod adhuc nemo, nisi improbissimus, fecit, posthac nemo nisi stultissimus non faciet*, ce que personne jusqu'ici, à moins d'être un vrai criminel, n'a osé faire, personne désormais, à moins d'être le plus sot du monde, n'aura scrupule de le faire (Cic., *Verr.*, 3, 94). *Qvem unqvam senatus civem nisi me* (= *præter me*) *nationibus exteris commendavit?* Quel autre citoyen que moi le sénat a-t-il jamais recommandé aux nations étrangères? (id., *pro Sest.*, 60). *Nunqvam vidi animam rationis participem in ulla alia nisi humana figura*, je n'ai jamais vu d'âme raisonnable dans une forme autre que la forme humaine (id., *N. D.*, 31). *Nihil aliud fecerunt nisi rem detulerunt*, ils n'ont rien fait que dénoncer la chose (id., *pro Rosc. Am.*, 37). On trouve souvent *non* et *nisi* joints de cette façon (seulement, si ce n'est); toutefois, dans les meilleurs écrivains, ils sont volontiers séparés par la construction : *Primum hoc sentio nisi in bonis viris amicitiam esse non posse*, je pense d'abord que l'amitié ne peut exister qu'entre gens de bien (id., *Læl.*, 5).

Rem. 3. Après une proposition négative (ou renfermant une idée de négation), on ajoute, au moyen de *nisi* (ou *nisi tamen*), une exception à ce qu'on vient de dire (si ce n'est que; seulement) : *De re nihil possum judicare; nisi illud mihi persuadeo, te, talem virum, nihil temere fecisse*, je ne puis porter là-dessus aucun jugement; seulement je me persuade qu'un homme comme vous n'a rien fait à la légère (Cic., *ad Fam.*, 13, 73). *Plura de Jugurtha scribere dehortatur me fortuna mea, et jam antea expertus sum parum fidei miseris esse, nisi tamen intelligo, illum supra quam ego sum petere*, ma destinée me détourne d'en écrire plus long sur Jugurtha; j'ai déjà éprouvé plus d'une fois qu'on est peu disposé à croire les malheureux; seulement je comprends qu'il vise plus haut que ma personne (Sall., *Jug.*, 24). *Nisi qvod*, si ce n'est que, se met même après les propositions affirmatives : *Tusculanum et Pompejanum valde me delectant; nisi qvod me ære alieno obruerunt*, ma maison de Tusculum et celle de Pompéi me charment; seulement elles m'ont criblé de dettes (Cic., *ad Att.*, 2, 1).

§ 443. On nomme Conjonctions de concession (*conjunctiones concessivæ*) celles qui indiquent une circonstance contraire, un obstacle en dépit duquel le contenu de la proposition principale a lieu, soit en admettant simplement l'existence de la circonstance, soit en l'énonçant positivement; ces conjonctions sont *qvamvis, licet, qvanqvam, etsi, tametsi* (*tamen etsi*), *etiamsi*, ordinairement suivies de *tamen*, quand la proposition de concession précède; voy. § 361 avec les remarques. (*Ut*, supposé que, quand même, voy. § 440, *a.*, *Rem.* 4. *Qvum*, quand au contraire, voy. § 358, *Rem.* 3.) Parmi ces conjonctions, *qvanqvam, etsi, tametsi* (mais le plus souvent *qvanqvam*) s'emploient aussi, non pour exprimer une proposition coordonnée, mais pour rattacher d'une manière indépendante et comme proposition principale à ce qui précède une remarque restrictive ou une rectification (toutefois, cependant, et pourtant) : *Qvanqvam non sumus ignari, multos studiose contra esse dicturos*, toutefois nous n'ignorons pas que beaucoup parleront contre avec grande ardeur. *Qvanqvam qvid loquor?* Mais que dis-je? *Qvanqvam qvis ignorat, tria Græcorum esse genera?* Et pourtant qui ne sait qu'il y a trois espèces de Grecs (de même souvent, quand on interrompt, comme inutile ou superflue, la considération qui précède, quand on coupe court au discours commencé). *Etsi persapienter et qvodam modo tacite dat ipsa lex potestatem defendendi*, mais il est inutile de démontrer que la loi doit quelquefois céder devant une considération supérieure, car la sagesse de la loi nous donne elle-même d'une manière tacite le droit de nous défendre (Cic., *pro Mil.*, 4). *Mihi etiam qvi optime dicunt, tamen, nisi timide ad dicendum accedunt, et in exordienda oratione perturbantur, pæne impudentes videntur. Tametsi id accidere non potest*, ceux-là même qui parlent le mieux, s'ils ne tremblent en montant à la tribune, si dans leur exorde ils ne sont pas profondément émus, sont presque des effrontés à mes yeux. Mais cela ne peut arriver (c.-à-d. on tremble toujours) (Cic., *de Or.*, 1, 26).

Rem. Les écrivains postérieurs construisent certaines particules de concession sans verbe propre, non-seulement avec des participes (voy. § 424, *Rem.* 4; § 428, *Rem.* 2), mais encore avec des adjectifs et autres compléments d'une proposition; p. ex. : *Cicero immanitatem parricidii, qvanqvam per se manifesta est, tamen etiam vi orationis exaggerat*, à l'énormité du parricide, quoique évidente par elle-même, Cicéron ajoute encore par l'énergie de sa parole (Quintil., 9, 2, 53). Chez les écrivains plus anciens on ne rencontre que *qvamvis* avec un adjectif, dans le sens de : quelque... que; tout — que; p. ex. : *Si hoc onere carerem, qvamvis parvis, Italiæ latebris contentus essem*, si j'étais débarrassé de ce fardeau, je me contenterais des retraites de l'Italie, quelque étroites qu'elles soient (Cic., *ad Fam.*, 2, 16). *Ut, qvamvis avido, parerent arva colono*, à obéir au laboureur, quelque avide qu'il soit (tout avide qu'il est, ou : malgré son avidité). (Virg., *Æn.*, 1, 3.)

§ 444. Les conjonctions de comparaison sont de deux sortes : *a.* Pour exprimer une ressemblance) comme, ainsi que, de

même), on se sert des particules *ut, uti* (*ut — ita; item, sic*, aussi : *comme par exemple*), *sicut, velut* (aussi : *par exemple*); *ceu* (poétique et chez les prosateurs de la décadence); *tanqvam* (aussi : *comme si*; voy. *Rem.* 1); *qvasi* (comme si; voy. les *Rem.*); dans la comparaison de deux propositions on emploie aussi *qvemadmodum* (rarement *qvomodo*). (*Prout*, selon que; en raison de; dans la mesure où, *pro eo, ut —, pro eo, qvantum —*.)

Rem. 1. *Tanquam* marque rarement (et *qvasi* plus rarement encore) une comparaison entre deux choses, qu'on énonce toutes deux comme ayant lieu. *Artifex partium in republica tanqvam in scena optimarum*, artiste qui dans l'État comme sur la scène joue les meilleurs rôles (Cic., *pro Sest.*, 56). *Tanqvam poetæ boni solent, sic tu in extrema parte muneris tui diligentissimus esse debes*, comme les bons poëtes à la fin de leur œuvre, tu dois, à la fin de ta mission, te montrer plus soigneux que jamais (Cic., *ad Qvint. fr.*, 1, 1, 16). Dans ce cas on emploie ordinairement les corrélatifs : *ut, sicut, qvemadmodum — ita*, ou *sic*. Une proposition hypothétique admise uniquement comme comparaison (comme si, voy. § 349) se rend par *tanqvam* ou *tanqvam si*; *velut si* (*ut si*, rarement *velut* tout court) et *qvasi*. *Qvasi* (*qvasi vero*) s'emploie particulièrement quand on fait entendre ironiquement ou par correction que ce n'est point le cas de faire telle ou telle chose : *Qvasi ego id curem!* Comme si je me souciais de cela! *Qvasi vero hæc similia sint* (*non multum intersit!*) Comme si c'était la même chose! (Comme s'il n'y avait pas une grande différence!) *Perinde* ou *proinde qvasi*, *perinde tanqvam*, tout comme si; *perinde ac si* *.

Rem. 2. *Qvasi* se place devant un mot, pour indiquer qu'il est employé figurément et comme expression approximative pour désigner une chose; p. ex. : *Servis respublica qvædam et qvasi civitas domus est*, la maison est pour les esclaves une sorte de république et comme une cité (Plin., *Ep.*, 8, 16). *Qvasi morbus qvidam*, comme une sorte de maladie; *qvasi qvoddam vinculum*, comme une sorte de lien.

Rem. 3. On fait souvent une comparaison au moyen de *ut — ita*, pour faire remarquer une différence et restreindre le premier membre par le second, dans le sens de : *il est vrai* (*à la vérité*), — *mais* (d'un autre côté) : *Ut errare potuisti* (*qvis enim id effugerit*), *sic decipi te non potuisse qvis non videt?* Vous avez pu, il est vrai, vous tromper vous-même (qui est à l'abri d'une erreur?), mais qui ne voit qu'on n'a pu vous tromper (si vous pouvez vous tromper vous-même, il est impossible qu'on vous trompe)? (Cic., *ad Fam.*, 10, 20.) *Consul ut fortasse vere, sic parum utiliter in præsens certamen respondit*, le consul a peut-être répondu vrai, mais peu utilement pour le présent débat (Liv., 4, 6). Sur l'usage de *ut ita* avec *qvisqve*, voy. § 495 (*suivi d'un vœu*). — *ut* s'emploie dans les serments (*aussi vrai que*) : *Ita me dii ament, ut ego nunc non tam mea causa lætor qvam illius*, littér. puissent les dieux m'aimer, aussi vrai que je m'en réjouis moins pour moi-même que pour elle (Ter., *Heaut.*, 4, 3, 8). Le vœu peut aussi s'intercaler seul, comme parenthèse, dans l'affirmation, avec *ita*, sans *ut* : *Sæpe, ita me di juvent, te autorem consiliorum meorum desideravi*, souvent, que les dieux m'en soient témoins, j'ai regretté vos bons conseils (Cic., *ad Att.*, 1, 16).

Rem. 4. Il faut remarquer les expressions : *Ajunt hominem, ut erat furiosus, respondisse*, etc., on affirme que notre homme, dans sa fureur (furieux comme il était), répondit (Cic., *pro Rosc. Am.*, 12, = *qvo erat furore*).

b. On emploie *qvam* et *ac, atqve* comme conjonctions, qui ne font que lier les membres de la comparaison, sans indiquer par elles-mêmes ressemblance (égalité). *Qvam* (que) se met après *tam* (autant — que), après les comparatifs et les mots de signification comparative, comme *ante, post, supra, malo, præstat* (*Dimidius, multiplex qvam*, la moitié, le multiple de). *Ac*, qui est aussi une simple conjonction copulative, se met dans le sens de *comme* ou *que*, avec des adjectifs et des adverbes exprimant ressemblance ou différence (égalité ou inégalité), à savoir, avec *similis, dissimilis, similiter, par, pariter, æqve, juxta, perinde* ou *proinde, contrarius, contra, alius, aliter, secus, pro eo* (en raison de), et quelquefois après *idem, talis, totidem*, au lieu de *qvi, qvalis, qvot* (§ 328 *b*); on le trouve aussi en compagnie de *si* (*perinde, similis, similiter, pariter, juxta, idem, ac si*, que si). *Amicos æque ac semetipsos diligere oportet*, il faut aimer ses amis comme soi-même. *Date operam, ne simili utamur fortuna, atqve antea usi sumus*, faites que nous n'ayons pas le même sort qu'auparavant (Ter., *Phorm. prol.*, 38). *Similiter facis, ac si me roges, cur te duobus contuear oculis*, tu fais comme si tu me demandais pourquoi je te regarde avec deux yeux (Cic., *N. D.*, 3. 3). *Aliter, atqve ostenderam, facio*, je fais autrement que je ne l'avais annoncé (id., *ad Fam.*, 2, 3). *Longe alia nobis, ac tu scripseras, narrantur*, on me raconte des choses toutes différentes de ce que tu m'avais écrit (id., *ad Att.*, 11, 10). *Non dixi secus ac sentiebam*, je n'ai pas parlé autrement que je ne pensais (id., *de Or.*, 2, 6). *Philosophia non proinde ac de hominum vita merita est, laudatur*, on ne loue pas la philosophie en raison des services qu'elle a rendus à la société (id., *Tusc.*, 5, 2). *Cornelii filius Sullam accusat, idemqve valere debet, ac si pater indicaret*, le fils de Cornélius accuse Sylla; ce doit être comme si le père l'accusait (id., *pro Syll.*, 18).

Rem. 1. *Æqve, juxta, proinde, contra, secus* sont aussi (mais plus rarement) suivis de *qvam*. *Alius, aliter* peuvent être construits avec *qvam*, lorsque la proposition où ils se trouvent est négative ou interrogative dans le sens négatif, et quelquefois sans cela chez les écrivains postérieurs (depuis Tite-Live) : *Agitur nihil aliud in hac causa, qvam ut nullum sit posthac in republica publicum concilium*, il ne s'agit de rien moins dans cette cause que d'anéantir à jamais dans Rome toute volonté publique (Cic., *pro Rab. perd.*, 2). *Cavebo, ne aliter Hortensius, qvam ego velim, meum laudet ingenium*, je veillerai à ce qu'Hortensius ne fasse pas de mes talents un éloge autre que je ne voudrais (id., *Verr.*, 1, 9). *Jovis epulum num alibi qvam in Capitolio fieri potest?* Le banquet de Jupiter peut-il avoir lieu ailleurs que dans le Capitole (Liv., 5, 52)? *Te alia omnia qvam, qvæ velis, agere, moleste fero*, je vois avec peine que vous faites tout autre chose que ce que vous voudriez faire (Plin., *Ep.*, 7. 75). Au lieu de *nihil aliud qvam, qvid aliud qvam*, on dit souvent *nihil aliud, qvid aliud nisi*; p. ex. : *Bellum ita suscipi debet, ut nihil aliud nisi pax qvæsita videatur*, la guerre doit être entreprise de manière que la paix paraisse l'unique fin qu'on se propose (Cic., *Off.*, 1, 23) (voy. § 442, *c. Rem.* 2).

Rem. 2. Au lieu de *similis, similiter, proinde ac si*, on trouve aussi *similis, similiter, proinde, ut si, tanqvam si, qvasi*.

Rem. 3. Quelquefois une expression copulative peut remplacer une expression comparative; p. ex. : *Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur et legati ab Æduis et a Treviris veniebant* (*eodem tempore et*, au lieu de : *eodem tempore qvo*), César dans le même temps recevait ces rapports et des députés arrivaient de la part des Éduens et des Trévires (Cæs., *B. G.*, 1, 37). — Il est très-rare qu'on rencontre *et* après *alius* et autres mots, où il ne puisse être entendu dans un sens purement copulatif.

Rem. 4. Chez les poëtes et les écrivains post-classiques on trouve quelquefois le terme qui exprime l'égalité répété sans conjonction : *Æqve pauperibus prodest; locupletibus æqve*, sert également aux pauvres et aux riches (Hor., *Ep.*, 1, 1, 25).

§ 445. L'usage des PROPOSITIONS RELATIVES offre en latin quelques particularités. A une proposition relative on peut rattacher encore une proposition accessoire, par rapport à laquelle la proposition relative devient la proposition principale; p. ex. : *ut ignava animalia, qvæ jacent torpentqve, si cibum iis suggeras*, comme les animaux sans énergie, qui restent couchés et engourdis, si vous leur donnez à manger. Or, dans ce cas, lorsque l'idée désignée par le pronom relatif appartient aussi, comme pronom démonstratif, à la proposition accessoire (comme *iis* dans cet exemple), on peut, en latin, construire le pronom relatif avec la proposition accessoire, qu'on fait alors passer la première, et mettre ce relatif au cas demandé par cette proposition (et dans la proposition principale il faut alors suppléer un pronom démonstratif d'après la proposition accessoire) : *Ut ignava animalia,* QVIBUS *si cibum suggeras, jacent torpentqve* (Tac., *Hist.*, 30. On pourrait dire aussi : *Ignavis animalibus si cibum suggeras, jacent torpentqve*). *Is enim fueram, cui qvum liceret majores ex otio fructus capere qvam ceteris, non dubitaverim me gravissimis tempestatibus obvium ferre*, j'avais été tel que, pouvant recueillir de mon loisir plus de fruit que d'autres, je n'hésitai point à affronter les plus terribles tempêtes (= *qvi, qvum mihi liceret*, etc., *non dubitaverim*, etc.) (Cic., *Rep.*, 1, 4). Par une construction analogue

* *Perinde ac* au lieu de *perinde ac si*; *sicut* au lieu de *velut si*, sont des expressions rares.

on peut, en latin, lier par un pronom relatif une proposition principale et une proposition accessoire (premier et second membre), liaison dans laquelle le pronom relatif appartient *seul* à la proposition accessoire (sans avoir à être suppléé comme démonstratif dans la prop. principale) : *Ea svasi Pompejo, qvibus ille si paruisset, Cæsar tantas opes, qvantas nunc habet, non haberet* (= *ut, si ille iis paruisset, Cæsar tantas opes habiturus non fuerit, qvantas nunc habet*), j'ai donné à Pompée des conseils tels que, s'il les eût suivis, César n'aurait pas aujourd'hui autant de puissance qu'il en a (Cic., *ad Fam.*, 6, 6). *Noli adversus eos me velle ducere, cum qvibus, ne contra te arma ferrem, Italiam reliqvi*, ne me conduisez pas, de grâce, contre ceux avec qui je n'ai pas voulu faire la guerre contre vous, ce qui m'a fait quitter l'Italie (Corn., *Att.* 4). *Ea mihi dedisti, qvæ ut conseqverer, qvemvis laborem suscepturus fui*, vous m'avez donné les biens pour la conquête desquels j'aurais entrepris n'importe quels travaux. *Populus Romanus tum ducem habuit, qvalis si qvi nunc esset, tibi idem, qvod illis accidit, contigisset*, le peuple romain avait un chef tel que, s'il en existait un semblable aujourd'hui, vous auriez déjà subi la peine qui leur fut infligée (à ces brigands) (Cic., *Phil.*, 2, 7). De là il arrive que quelquefois en latin deux pronoms relatifs se trouvent réunis dans une même proposition à des cas différents, quand la proposition accessoire est déjà relative par elle-même : *Epicurus non satis politus est iis artibus*, QVAS QVI *tenent, eruditi appellantur*, Épicure n'est point assez versé dans ces sciences dont la connaissance vaut à ceux qui la possèdent le nom de savants (Cic., *Fin.*, 1, 7). *Infima est condicio et fortuna servorum*, QVIBUS, *non male præcipiunt*, QVI *ita jubent uti ut mercenariis*, il n'est pas de condition inférieure à celle des esclaves, et j'approuve beaucoup ceux qui nous recommandent de les traiter comme on traite les mercenaires (Cic., *Off.*, 1, 13). *Ea mihi eripere conantur, quæ si adempta fuerint, nulla dignitatis meæ conservandæ spes relinqvatur* (= *qvibus ademptis*, § 428, *Rem.* 7), ils s'efforcent de m'enlever des biens dont la perte ne me laisserait aucun espoir de soutenir ma dignité.

§ 446. Une proposition relative s'intercale d'une manière particulière dans une proposition ou se place immédiatement devant, pour exprimer le rapport de cette proposition avec la qualité ou propriété attribuée dans la proposition relative à la personne ou à la chose dont il est parlé. Ordinairement le nom de la propriété se construit comme sujet avec *sum;* quelquefois on le rapporte, construit avec le relatif ou génitif descriptif, au sujet de la proposition principale : *Si mihi negotium permisisses, qvi meus amor in te est, confecissem*, si tu m'avais confié l'affaire, attaché à toi comme je le suis (eu égard à mon amitié pour toi), je l'eusse arrangée (Cic., *ad Fam.*, 7, 2). *Spero, qvæ tua prudentia et temperantia est, te jam, ut volumus, vivere*, j'espère, eu égard à ta prudence et à ta tempérance (prudent et tempérant comme tu l'es), que tu es maintenant aussi bien que je le souhaite (id., *ad Att.*, 6, 9). *Qva es prudentia, nihil te fugiet*, pénétrant comme tu l'es, rien ne t'échappera (id., *ad Fam.*, 11, 13). *Ajax, qvo animo traditur* (s. ent. *fuisse*), *millies oppetere mortem qvam illa perpeti maluisset*, Ajax, courageux comme nous le montre la tradition (du caractère dont on le représente), eût mieux aimé affronter mille morts que de se plier à ces nécessités (Cic., *Off.*, 1, 31). Le même sens s'exprime aussi par *pro : Tu, pro tua prudentia, qvid optimum factu sit, videbis*, en raison de (ou eu égard à) tes lumières, tu sauras bien voir ce qu'il y a de mieux à faire (Cic., *ad Fam.*, 10, 27).

Rem. On emploie quelquefois *qvantus* de la même manière : *Qvanta ingenia in nostris hominibus esse video, non despero fore aliqvem aliqvando, qvi existat talis orator, qualem qværimus*, à voir [illegible] dispositions de nos concitoyens, je ne désespère pas qu'il ne se rencontre un jour quelqu'un qui réalise cet orateur parfait que nous cherchons (Cic., *de Or.*, 1, [illegible]). *Illis, qvantum importunitatis habent, parum est impune male fecisse*, pour eux, tant ils sont furieux, c'est peu d'avoir fait le mal impunément (Sall., *Jug.*, 31).

§ 447. Quand, en français, un sujet est d'abord qualifié par le verbe *sum* et un nom attributif (un superlatif, un nom de nombre ou un substantif avec un adjectif), et qu'ensuite on indique dans une proposition relative qui s'y rapporte l'action par rapport à laquelle ce sujet est qualifié, on a coutume en latin de n'employer qu'une simple proposition principale, où la qualification est rendue par une apposition; ainsi : Sejus est le premier que nous avons vu, *Primum Sejum vidimus* (et non : *Sejus primus est qvem vidimus*); c'est le plus fort argument que nous employons, *hoc firmissimo utimur argumento* (ou : *Ex argumentis, qvibus utimur, firmissimum hoc est*, avec le pronom relatif appliqué à toute la classe d'arguments), mais non : *Argumentum firmissimum, qvo utimur, hoc est.* César explore le chemin le plus commode par où il puisse traverser la vallée, *Cæsar explorat, qvo commodissimo itinere vallem transire possit* (et non : *commodissimum iter, qvo*), (Cæs., *B. G.*, 5, 49). Cet ennemi qui arrive n'est point à mépriser, *non contemnendus hic hostis advenit**.

§ 448. Les Latins emploient souvent le pronom relatif, non pour lier une proposition secondaire, mais comme pronom démonstratif pour continuer le discours dans une nouvelle proposition, de sorte que *qvi* est mis pour *is*, mais en même temps rattache la proposition à celle qui précède, à peu près comme le ferait *et is.* Par conséquent on n'emploie jamais *qvi* à cet usage, quand il y a *et* ou toute autre particule de transition. Toutefois cela ne peut avoir lieu que quand il n'y a aucune raison de mettre le pronom en relief (par opposition ou autre motif analogue). Ce *qvi* peut aussi se placer en tête d'une proposition principale et s'unir aux conjonctions qui l'introduisent; p. ex. : *Qvi qvum* = *et qvum is*). C'est ainsi que se construisent les particules relatives *qvare* = (*et eâ re*), *qvamobrem* (= *et ob eam rem*), *qva propter* (= *et propter ea*); *qvocirca* (= *et circa eo*), et à cause de cela, et pour cela, c'est pourquoi. *Cæsar eqvitatum omnem mittit, qvi videant, qvas in partes hostes iter faciant*, QVI (= *et ii*), *cupidius novissimum agmen insecuti, alieno loco cum eqvitatu Helvetiorum prœlium committunt*, César envoie toute sa cavalerie pour voir de quel côté se dirige l'ennemi, et ceux-ci, ayant poursuivi avec trop d'ardeur l'arrière-garde, livrent bataille sur un terrain défavorable à la cavalerie des Helvètes (Cæs., *B. G.*, 1, 15). *Postremo insidias vitæ hujusce Sex. Rosc. parare cœperunt, neqve arbitrabantur se posse diutius alienam pecuniam domino incolumi obtinere.* QVOD (= *et hoc*) *hic simulatqve sensit, de amicorum cognatorumqve sententia Romam confugit*, enfin ils cherchèrent à faire périr Sex. Roscius, persuadés que, tant que le véritable propriétaire vivra, ils ne pourront conserver un argent qui ne leur appartient pas. Dès qu'il s'en fut aperçu, celui-ci, de l'avis de ses amis et de ses parents, se refugia à Rome (Cic., *pro Sex. Rosc.*, 9). QVÆ (= *et ea*) *qvum ita sint, nihil censeo mutandum*, les choses étant ainsi, je suis d'avis qu'il n'y a rien à changer.

* *Charilaus fuit, qvi ad Publium Philonem venit et tradere se obi mœnia statuisse*, signifie : il y avait un certain Charilaüs; il vint trouver P. Philon et lui dit avoir résolu de livrer les murs (mais non pas : ce fut Charilaüs qui vint trouver, etc.; on dirait dans ce cas : *Charilaus ad Philonem venit*).

Rem. 1. Quelquefois ce relatif se rapporte, d'une façon un peu plus libre, à une personne ou à une chose qui ne se trouve pas nommée dans les mots qui précèdent immédiatement, mais indiquée par l'ensemble de la phrase et mentionnée un peu plus haut, p. ex. : *Ad illam, qvam institui, causam frumenti ac decumarum revertar. Qvi qvum agros maximos per se ipsum depopularetur, ad minores civitates habebat alios, qvos immitteret*, je reviens à l'objet que je me suis proposé, à l'article des blés et des dimes. Comme il (lui, Verres, dont la façon de procéder a été exposée dans tout le passage) pillait lui-même les territoires les plus étendus, il avait d'autres agents à lâcher sur les cités de moindre importance (Cic., *Verr.*, 3, 36).

Rem. 2. En latin on ne peut pas joindre au relatif une particule de conclusion (*igitur, ideo*), ni une conjonction adversative (comme, par ex., en français : il m'a donné un livre, mais que j'ai perdu), excepté quand *sed qvi* est mis en opposition à un adjectif qui précède : *Vir bonus, sed qvi omnia negligenter agat*, c'est un homme de bien, mais d'un caractère à tout faire avec négligence. Mais quand deux propositions sont réunies, et que la proposition relative est mise la première, on peut transporter dans celle-ci la conjonction qui appartient à la proposition principale : *Qvæ autem* (*igitur*) *cupiditates à natura proficiscuntur, facile explentur*, mais les passions qui ont leur source dans la nature, sont faciles à satisfaire (= *cæ autem* (*igitur*) *cupiditates quæ a natura*, etc.).

§ 449. *Qvod* (proprement neutre du pronom relatif) se place devant une conjonction de proposition secondaire, qui commence la période, pour indiquer la liaison de la pensée avec ce qui précède, particulièrement devant *si* et *nisi* (*qvod si*, que si ; *qvod nisi*, que si... ne pas), mais aussi devant *etsi, qvia, qvoniam* et devant *utinam*) : QVOD SI *corporis gravioribus morbis vitæ jucunditas impeditur, qvanto magis animi morbis impediri necesse est?* Que si les maladies graves du corps empêchent de jouir des plaisirs de la vie, combien les maladies de l'âme ne doivent-elles pas l'empêcher plus encore (Cic., *Finn.*, 1, 18)? *Coluntur tyranni duntaxat ad tempus.* QVOD *si forte ceciderunt, tum intelligitur, qvam fuerint inopes amicorum*, on ne courtise les tyrans que pour un temps. Mais s'ils viennent à tomber, on comprend alors combien ils avaient peu d'amis (id., *Læl.*, 15). QVOD SI *illinc inanis profugisses, tamen ista tua fuga nefaria, proditio consulis tui scelerata judicaretur*, quand même tu te serais enfui de là les mains vides cette fuite paraîtrait toujours coupable, cette trahison envers ton consul, toujours criminelle (id., *Verr.*, 1, 14). — *Qvod etsi ingeniis magnis præditi qvidam dicendi copiam sine ratione conseqvuntur, ars tamen est dux certior qvam natura*, et bien que quelques personnes douées d'un grand génie deviennent éloquentes sans étude, l'art n'en est pas moins un guide plus sûr que la nature (id., *Finn.*, 4, 4). — *Qvod qvia nullo modo sine amicitia firmam et perpetuam jucunditatem vitæ tenere possumus, idcirco amicitia cum voluptate connectitur*, comme donc il est impossible de mener une vie solidement et perpétuellement heureuse sans l'amitié, il s'ensuit que l'amitié se joint au plaisir (id., *ib.*, 1, 20). Dans d'autres cas, où *qvod* se trouve devant *qvum* et *ubi*, il a sa signification primitive comme pronom relatif (au lieu du démonstratif), de sorte que ce qui est exprimé brièvement par le pronom se rend alors d'une manière plus précise par un accusatif et un infinitif (d'après le § 395, *Rem.* 6); ce qui rend le pronom superflu ; p. ex. : *Criminabatur etiam M. Pomponius L. Manlium, qvod Titum filium, qui postea est Torqvatus appellatus, ab hominibus relegasset, et ruri habitare jussisset. Qvod qvum audisset adolescens filius, negotium exhiberi patri, accurrisse Romam dicitur*, M. Pomponius accusait encore L. Manlius d'avoir relégué à la campagne et de tenir éloigné du commerce des hommes son fils Titus, qui reçut depuis le surnom de Torquatus. Le jeune homme, ayant appris qu son père allait être poursuivi, accourut, dit-on, à Rome (Cic., *Off.*, 3, 31)*.

* C'est d'ailleurs d'une semblable manière que s'est développé l'usage déjà mentionné de *quod*.

§ 450. Une *proposition interrogative* directe, où l'interrogation n'est point marquée par un pronom, un adjectif ou adverbe pronominal interrogatif, peut se mettre sans particule déterminative, quand on interroge avec une expression de doute ou d'étonnement, de manière à faire attendre à une interrogation affirmative une réponse négative, à une interrogation négative une réponse affirmative : *Tanti maleficii crimen probare te, Eruci, censes posse talibus viris, si ne causam qvidem maleficii protuleris?* Et vous croyez pouvoir, Érucius, faire accepter à de tels juges la dénonciation d'un crime si grand, si vous n'alléguez pas même la cause d'un tel attentat (Cic., *pro Rosc. Am.*, 26)? *Ut omittam vim et naturam deorum, ne homines qvidem censetis, nisi imbecilli essent, futuros beneficos et benignos fuisse?* Pour ne point parler de la puissance et de la nature des dieux, vous pensez que les hommes eux-mêmes, s'ils n'étaient faibles, n'auraient point été bienfaisants et bienveillants (Cic., *N. D.*, 1, 44)? *Clodius insidias fecit Miloni?* Clodius a tendu des embûches à Milon (id., *pro Mil.*, 22)? *Rogas?* tu le demandes? peux-tu le demander (id., *ib.*, 22)? *Infelix est Fabricius, qvod rus suum fodit?* Fabricius est malheureux, parce qu'il laboure ses terres (Sen., *de Prov.*, 3)? *Qvid? non sciunt ipsi viam, domum qva redeant?* eh quoi ! ils ne savent pas eux-mêmes le chemin pour retourner chez eux (Ter., *Hec.*, 3, 2, 25)? *Non pudet philosophum in eo gloriari, qvod hæc non timeat?* Ce n'est pas une honte qu'un philosophe se glorifie, parce qu'il ne craint point ces choses (Cic., *Tusc.*, 1, 21)? Une proposition interrogative subordonnée et isolée (non disjonctive) doit toujours être introduite par un mot interrogatif*.

§ 451. Les particules qui servent à marquer une interrogation isolée, sont *ne* (qui se place toujours après un mot), *num* (*numne, numnam, numqvid, ecqvid*), et, avec négation, *nonne* (quelquefois *si*, si). (Sur *an* et *utrum*, voy. interrogation disjonctive § 452, 453.)

a. Ne, quand il vient après le verbe, exprime l'interrogation en général, sans aucune idée accessoire d'affirmation ou de négation : *Venitne pater?* Mon père est-il venu? Quelquefois cependant (dans les interrogations directes) il indique affirmation, et a presque le sens de *nonne* : *Videmusne* (*videsne*), *ut pueri ne verberibus qvidem a contemplandis rebus perqvirendisque deterreantur?* Voyons-nous (Vois-tu = ne voyons-nous pas? ne vois-tu pas?) comme les enfants ne peuvent être détournés même par les coups de la contemplation et de l'investigation des choses (Cic., *Finn.*, 5, 18)? *Est-ne Sthenius is, qvi omnes honores domi suæ magnificentissime gessit?* Sthénius est-il (= n'est-il pas) l'homme qui a géré dans sa patrie toutes les magistratures de la façon la plus magnifique (id., *Verr.*, 2, 46)? Si, au contraire, *ne* se rapporte à un mot autre que le verbe, il exprime alors un étonnement souvent, quelquefois un doute : *Apollinem tu Delium spoliare ausus es? Illine tu templo tam sancto manus impias afferre conatus es?* Tu as osé, toi, dépouiller Apollon Délien? Est-ce bien sur ce temple si saint que tu t'es efforcé de porter une main impie (Cic., *Verr.*, 1, 18)? Rarement avec un verbe : *Potestne, Crasse, virtus servire?* La vertu, Crassus, peut-elle être esclave (Cic., *de Or.*, 1, 52)? Dans les propositions interrogatives dépendantes, la signification accessoire disparaît : *Qværo de Regillo, Lepidi filio, rectene meminerim patre vivo mortuum*, je demande pour Régillus, fils de Lépidus, si, comme je crois me le rappeler, il est bien

* Dans cette phrase : *Dic mihi : Lysippus eodem ære, eadem temperatione, ceteris omnibus centum Alexandros ejusdem modi facere non posset?* Dites-moi : Lysippe avec le même métal, dans les mêmes proportions, toutes les autres conditions pareilles, ne pourrait-il fabriquer cent Alexandres exactement semblables (Cic., *Acad.*, 2, 26)? l'interrogation est directe. « Dites-moi : Lysippe ne pourrait-il, etc. ? »

mort du vivant de son père (Cic., *ad Att.*, 72, 21) *.

b. Num, dans les interrogations directes, marque presque toujours qu'on attend une réponse négative; dans les propositions dépendantes il ne donne l'interrogation qu'en général (si). *Num*, avec addition de *ne*; *numne*, exprime le doute un peu plus fortement : *Num negare audes?* Oses-tu nier (Cic., *in Cat.*, 14)? *Num facti Pamphilum piget? Num ejus color pudoris signum usqvam indicat?* Voit-on Pamphile regretter ce qu'il a fait? Voit-on quelque part sur son visage le signe de la honte (*Ter.*, *Andr.*, 5, 3, 6)? *Numne, si Coriolanus habuit amicos, ferre contra patriam arma illi cum Coriolano debuerunt? Num Viscellinum amici regnum appetentem debuerunt adjuvare?* Fallait-il, si Coriolan avait des amis, qu'ils portassent avec lui les armes contre leur patrie? Les amis de Viscellinus, aspirant à la royauté, devaient-ils favoriser sa coupable entreprise (Cic., *Læl.*, 11)? *Numqvid vis?* Avez-vous quelque ordre à donner (sans signification négative)? *Legati speculari jussi sunt num sollicitati animi sociorum a rege Perseo essent*, les députés reçurent ordre d'observer si le roi Persée avait essayé d'agir sur l'esprit des alliés (Liv., 42, 19). L'expression purement interrogative est renforcée par l'addition de *qvid*, en quelque chose (accus. d'après le § 229, *b.*) : *Numqvid duas habetis patrias?* Avez-vous donc deux patries (Cic., *Legg.*, 2, 2)? *Scire velim, numqvid necesse sit esse Romæ*. Je voudrais savoir s'il est indispensable d'être à Rome (id., *ad Att.*, 12, 8). On emploie tout à fait de même dans le langage familier *numqvam* (comme dans *qvisnam*, *numqvisnam*).

Rem. Ecqvid s'emploie aussi comme simple particule interrogative, quand on appelle l'attention de quelqu'un sur quelque chose : *Qvid est, Catilina? Ecqvid attendis? Ecqvid animadvertis horum silentium?* Eh bien, Catilina, observes-tu? Remarques-tu le silence des sénateurs (Cic., *in Cat.*, 1, 8)? *Qvid venis?* pourquoi viens-tu?

c. Nonne sert à formuler une interrogation à laquelle on attend une réponse affirmative, la personne interpellée ne pouvant pas ne pas reconnaître et accorder la chose énoncée : *Qvid? canis nonne similis lupo?* Quoi? Le chien n'est-il pas semblable au loup (Cic., *N. D.*, 1, 35)? *Si qvi rex, si qva natio fecisset aliqvid in civem Romanum ejusmodi, nonne publice vindicaremus, non bello perseqveremur?* Si quelque roi, si quelque nation avait commis un pareil attentat contre un citoyen romain, la république n'en tirerait-elle pas vengeance? Ne prendrions-nous pas les armes (Cic., *Verr.*, 5, 58)? Répété souvent de même, avec *nonne* seulement dans le premier membre, et *non* dans les autres : *Qvæsitum ex Socrate est, Archelaum, Perdiccæ filium, nonne beatum putaret*, on demanda à Socrate s'il ne regardait pas comme heureux Archélaüs, fils de Perdiccas (Cic., *Tusc.*, 5, 12).

Rem. Faite avec *nonne*, l'interrogation exprime la conviction que la chose est bien telle; faite avec *non* (voy. plus haut) elle exprime l'étonnement qu'elle ne soit pas ainsi (n'ait pas lieu), et un doute sur la possibilité de nier : *Nonne meministi, qvid paulo ante dixerim?* Ne te souvient-il pas de ce que j'ai dit il y a un instant (ou : Tu te souviens sans doute, etc.). *Tu hoc non vides?* Tu ne vois pas cela? (Ne vois-tu donc pas cela?) Toutefois on trouve *nonne* là où on aurait attendu simplement *non*.

d. Si se trouve quelquefois dans les propositions interrogatives dépendantes, avec le sens *dubitatif* de *an*, si : *Visam, si domi est*, je vais voir, s'il est à la maison (Ter., *Heaut.*, 1, 1, 118; avec l'indicatif au lieu du conjonctif). *Philopœmen qvæsivit, si Lycortas incolumis evasisset*, Philopœmen s'enquit si Lycortas s'était échappé sain et sauf (Liv., 39, 50). Toutefois cela est rare en prose, excepté avec *exspecto* et les verbes qui expriment l'idée de tentative, d'essai (*experior*, *tento*, *conor*), où c'est la manière ordinaire : *Ser. Sulpicius non recusavit, qvominus vel extremo spiritu, si qvam opem reipublicæ ferre posset, experiretur*, Ser. Sulpicius ne refusa pas de tenter même en ses derniers moments s'il ne pourrait pas secourir la république (Cic., *Phil.*, 9, 1). *Tentata res est, si primo impetu capi Ardea posset*, on essaya s'il n'était pas possible de prendre Ardée au premier assaut (Liv., 1, 57). De là vient que, pour marquer un dessein ou un essai, on emploie aussi la conjonction *si* (*si forte*), suivie d'un conjonctif de *possum* ou de *volo*, sans qu'elle soit expressément précédée d'un verbe de cette nature (pour voir si, si par hasard) : *Hostes circumfunduntur ex omnibus partibus, si qvem aditum reperire possent*, les ennemis se répandent autour, cherchant s'ils pourront trouver accès par quelque endroit (Cæs., *B. G.*, 6, 37). *Hannibal etiam de industria Fabium irritat, si forte accensum tot cladibus sociorum detrahere ad æqvum certamen possit*, Hannibal irrite Fabius même à dessein, tâchant d'enflammer sa colère par tant de désastres infligés aux alliés, pour voir s'il ne l'amènera point par là à combattre en plaine (Liv., 22, 13) *.

§ 452. Dans une *interrogation disjonctive*, où l'on demande lequel de deux ou plusieurs membres opposés est affirmé ou nié, le premier membre se marque par *utrum* ou *ne*; toutefois on peut, quand l'opposition est courte et claire, laisser de côté la marque interrogative et exprimer l'interrogation seulement par l'intonation. Le second membre et les autres se marquent par *an* (*anne*), ou (particulièrement dans les interrogations dépendantes, dont le premier membre n'a point de particule interrogative) par *ne*. *Ne* — *ne* est rare et le plus souvent poétique; *utrum* — *ne* est très-rare. « Ou non » se rend par *annon* ou *necne*. *Utrum nescis qvam alte ascenderis, an id pro nihilo habes?* Ignores-tu jusqu'à quelle hauteur tu es monté ou regardes-tu cela comme rien (Cic., *ad Fam.*, 10, 26)? *Utrum Milonis corporis an Pythagoræ tibi malis vires ingenii dari?* Qu'aimerais-tu mieux, qu'on te donnât la force physique de Milon ou la puissance intellectuelle de Pythagore (id., *Cat. M.*, 10)? *Permultum interest, utrum perturbatione aliqva animi an consulto fiat injuria*, il importe beaucoup de distinguer si une injustice vient de quelque trouble soudain de l'âme ou si elle est préméditée (id., *Off.*, 1, 8). *Utrum hoc tu parum meministi, an ego non satis intellexi, an mutasti sententiam?* est-ce toi qui ne te rappelles pas bien ou moi qui ai mal compris? Ou as-tu changé d'avis (id., *ad Att.*, 9, 2)? *Vosne L. Domitium an vos L. Domitius deseruit?* Est-ce vous qui avez abandonné L. Domitius ou L. Domitius qui vous a laissés (Cæs., *B. C.*, 2, 32)? *Qværitur, virtus suamne propter dignitatem an propter fructus aliqvos expetatur*, on demande si la vertu doit être recherchée elle-même ou pour quelques avantages qu'elle procure (Cic., *de Or.*, 3, 29). *Sortietur an non?* Tirera-t-il au sort ou non (cette province)? (id., *Prov. Conj.*, 15). *Deliberabatur de Avarico, incendi placeret an defendi*, on délibérait sur Avaricum, si on la brûlerait ou si on la défendrait (Cæs., *B. G.*, 7, 15). *Refert, qvi audiant orationem, senatus an populus an judices*, il importe de considérer qui nous écoute, si c'est le sénat, le peuple ou des juges (Cic., *de Or.*, 3, 55). *In incerto erat, vicissent victine essent*, on ne savait s'ils étaient vainqueurs ou vaincus (Liv., 5, 28). *Nihil interesse putant, valea-*

* *Ain' tu? Ain' vero?* dis-tu? Que dis-tu?

* *Seu-seu* (*sive*), dans une interrogation disjonctive subordonnée, est tout à fait insolite : *Spemqve metumqve inter dubii, seu vivere credunt, sive extrema pati*, flottants entre l'espérance et la crainte, soit qu'ils les croient vivants ou réduits à la dernière extrémité (Virg., *Æn.*, 1, 218).

mus ægrine simus, ils regardent comme indifférent que nous soyons bien portants ou malades (Cic., *Finn.*, 4, 25)? *Qvi teneant oras, hominesne feræne, qværere constituit,* il prend la résolution de chercher qui habite ces rivages, des hommes ou des animaux sauvages (Virg., *Æn.*, 1, 308). *Dicamne huic, an non dicam?* Le lui dirai-je, ou ne le lui dirai-je, point (Ter., *Eun.*, 4, 46)? *Qværitur, Corinthiis bellum indicamus an non?* La question est de savoir si nous devons ou non déclarer la guerre aux Corinthiens (Cic., *Inv.*, 1, 12). *Sunt hæc tua verba necne?* Sont-ce là tes paroles, ou non (id., *Tusc.*, 3, 18)? *Utrum vultis patri Flacci licuisse istam pecuniam capere necne?* Le père de Flaccus pouvait-il, selon vous, prendre cet argent, ou non (id., *pro Flacc.*, 25)? *Dii utrum sint necne sint, quæritur,* on se demande s'il y a ou s'il n'y a pas de dieux (id., *N. D.*, 3, 7). *Demus beneficium necne, in nostra est potestate,* il dépend de nous de rendre ou de ne pas rendre service (id., *Off.*, 1, 15).

Rem. Utrum (d'*uter*, lequel des deux) indique par lui-même le nombre de membres (on s'en sert toutefois aussi quand il y en a plus de deux). On le renforce, en ajoutant *ne* au mot le plus rapproché sur lequel porte l'interrogation : *Est etiam illa distinctio, utrum illudne non videatur ægre ferendum, ex qvo suscepta sit ægritudo, an omnium rerum tollenda omnino ægritudo?* Il faut encore distinguer si la chose qui cause du chagrin n'est pas de celles dont on doit s'affliger ou s'il n'est absolument rien dont on se doive affecter (Cic., *Tusc.*, 4, 27). On trouve aussi, chez les poëtes, *utrumne*, en un seul mot.

Rem. 2. Il ne faut pas confondre cet *utrum*, avec *utrum*, pronom, auquel se rattachent en apposition deux membres marqués par *ne — an* : *Æqvum Scipio dicebat esse Siculos cogitare, utrum esset illis utilius, suisne servire an populo Romano obtemperare*, Scipion disait qu'il était juste que les Siciliens examinassent lequel était le plus avantageux pour eux, de vivre sous le joug de leurs compatriotes ou d'obéir au peuple romain (Cic., *Verr.*, 4, 33). *Utrum*, employé au lieu de *num*, dans une interrogation isolée, est une irrégularité très-rare.

§ 453. *An* ne se met pas seulement dans le second membre des interrogations disjonctives, il se place encore dans les interrogations simples qui se rattachent à ce qui précède pour le compléter et le fortifier, quand on demande ce qui en sera *autrement* (dans le cas où une objection peut être faite à ce qui précède) ou ce qui en sera *donc* (dans le cas où l'on fortifie une idée qui y est renfermée), ou même encore, quand à une question on ajoute, sous la forme d'une nouvelle interrogation, soit la réponse soit une conjecture (auquel cas *an* prend quelquefois la signification de *nonne*) : *Epicurus voluptatem sensus titillantem nimis etiam novit, qvippe qvi testificetur ne intelligere qvidem se posse, ubi sit aut qvod sit ullum bonum, præter illud, qvod sensibus et corpore capiatur. An hæc ab eo non dicuntur?* Épicure ne connaît même que trop la volupté qui remue agréablement les sens, puisqu'il déclare ne pouvoir comprendre le siége ou la nature d'un bien quelconque dont ne jouiraient pas les sens et le corps. Est-ce que ce ne sont pas là ses propres paroles? (Dit-il cela ou ne le dit-il pas?) (Cic., *Finn.*, 2, 3.) *Qvasi non necesse sit, qvod isto modo pronunties, id aut esse aut non esse. An tu dialecticis ne imbutus qvidem es?* Comme s'il ne fallait pas nécessairement que ce que vous énoncez ainsi, soit ou ne soit pas. N'avez-vous donc pas la plus légère teinture de dialectique (id., *Tusc.*, 1, 7)? *Sed ad hæc, nisi molestum est, habeo, quæ velim. An me, inqvam, nisi te audire vellem, censes hæc dicturum fuisse?* Mais j'aurais, si vous le trouvez bon, quelque chose à répondre à cela. Croyez-vous donc que j'aurais dit ce que j'ai dit, si je n'avais eu le désir de vous entendre (id., *Fam.*, 1, 8)? *Qvid ais? an vēnit Pamphilus?* Que dis-tu? Pamphile est-il donc venu (Ter., *Hec.*, 3, 2, 11)? *Qvid dicis? an bello fugitivorum Siciliam virtute tua liberatam?* Que dis-tu? que par ta valeur la Sicile a été délivrée de la guerre des esclaves (Cic., *Verr.*, 5, 2). *Qvando autem ista vis evanuit? an postqvam homines minus creduli esse cœperunt?* Et depuis quand cette force s'est-elle évanouie? serait-ce depuis que les hommes ont commencé à être moins crédules (id., *Div.*, 2, 57)*? La signification *ou?* se renforce par l'addition de *vero* : *An vero dubitamus, qvo ore Verres ceteros homines inferiore loco solitus sit appellare, qvi ob jus dicendum M. Octavium poscere pecuniam non dubitarit?* Aurons-nous des doutes maintenant sur le ton que prenait Verrès avec des hommes d'une naissance inférieure, lui qui, pour prononcer dans l'affaire de M. Octavius n'hésita pas à lui demander de l'argent (Cic., *Verr.*, 1, 48)? C'est ainsi que par *an* ou *an vero* on rattache souvent une double interrogation, qui renferme une conclusion (voy. § 438, à la fin). *An* ne s'emploie pas dans d'autres interrogations simples, excepté chez les écrivains de l'âge postérieur et chez les poëtes dans les interrogations dépendantes; p. ex. : *Reges dicuntur torqvere mero, qvem perpexisse laborant, an sit amicitia dignus*, les rois, dit-on, soumettent à l'épreuve du vin celui dont ils veulent juger les droits à leur amitié (celui qu'ils veulent juger, pour voir s'il est digne de leur amitié) (*Hor.*, *A. P.*, 436**). *Quæritur, an providentia mundus regatur,* on se demande si le monde est régi par une providence (Quintil., 3, 5, 6). Il faut toutefois faire ici exception pour *an* pris dans le sens de « si ne pas », qui se rapproche de l'affirmation, après *haud scio*, *nescio*, *dubito*, *dubium* ou *incertum est*, et quelquefois après d'autres expressions qui expriment une incertitude, une ignorance (*delibero*, *hæsito*) : *Quæ fuit unqvam in ullo homine tanta constantia? Constantiam dico? nescio an melius patientiam possim dicere*, dans quel homme vit-on jamais une si grande constance? je dis constance. Je ne sais trop si je ne pourrais pas dire plus exactement une si grande patience (Cic., *pro Lig.*, 9). *Aristotelem excepto Platone haud scio an recte dixerim principem philosophorum*, je pourrais peut-être à bon droit, en exceptant Platon, nommer Aristote le prince des philosophes (Cic., *Finn.*, 5, 3). *Est id qvidem magnum atqve haud scio an maximum*, c'est une chose importante et peut-être la plus importante (id., *ad Fam.*, 9, 15). *Dubito an Venusiam tendam et ibi exspectem de legionibus,* je ne sais si je ne ferai pas bien d'aller à Venouse et là d'attendre des nouvelles des légions (id., *ad Att.*, 16, 5). *Moriendum certe est, et id incertum, an hoc ipso die*, il est certain qu'il faut mourir et il est incertain si ce ne sera pas aujourd'hui même (id., *Cat. M.*, 20). *Qvi scis, an prudens huc se projecerit?* Sais-tu s'il ne s'est pas exprès jeté là (Hor., *A. P.*, 462)? Les expressions *haud scio an*, *nescio an* reçoivent ainsi le sens de « peut-être » et expriment la conjecture qu'une chose est. Le doute sur la réalité d'une chose se rend en mettant des mots négatifs à la suite : *Contigit tibi, qvod haud scio an nemini*, il t'est arrivé ce qui n'est peut-être arrivé à personne (Cic., *ad Fam.*, 9, 14). *Hoc dijudicari nescio an unqvam, sed hoc sermone certe non potest*, c'est une question qui ne sera peut-être jamais résolue, mais qui certainement ne saurait l'être dans cet entretien (id., *Legg.*, 1, 21). *Atqve haud scio an ne opus qvidem sit, nihil unqvam deesse amicis*, et je ne sais pas trop s'il est à souhaiter que nos amis n'aient jamais besoin de nous (id., *Læl.*, 14)***. *Anne* (*an* avec addition de *ne*) n'est pas très-

* *Numqvid duas habetis patrias? an est una illa patria communis?* Avez-vous donc deux patries? ou bien n'en avez-vous qu'une, la patrie commune? Cic., *Legg.*, 2, 2 : il n'y a point là disjonction; il y a d'abord une question simple : Auriez-vous par hasard deux patries? Puis on ajoute : votre patrie n'est-elle pas plutôt la commune patrie?

** Les poëtes emploient même quelquefois *an — an* dans une interrogation disjonctive (Virg., *Æn.*, 10, 680. Ov., *Met.*. 10, 2, 54).

*** Chez les écrivains postérieurs *nescio an* s'emploie aussi tout simplement dans le

usité, et en prose on ne le rencontre que dans le second membre : *Interrogatur, tria pauca sint anne multa?* On demande si trois c'est peu ou beaucoup (Cic., *Acad.*, 2, 29).

Rem. 1. *An* s'emploie quelquefois sans interrogation formelle, pour exprimer l'ignorance ou l'hésitation entre deux idées (ou peut-être; il est incertain si — ou si) : *Themistocles, qvum ei Simonides an qvis alius artem memoriæ polliceretur, oblivionis, inquit, mallem*. Simonide ou peut-être quelque autre promettait à Thémistocle de lui apprendre l'art de se souvenir : J'aimerais mieux, répondit-il, celui d'oublier (Cic., *Finn.*, 2, 32). *Ea suspicio, vitio orationis an rei, haud sane purgata est*, je ne sais si c'est la faute de son langage ou la force des choses, mais ce soupçon, il ne s'en est certes point lavé (Liv., 28, 43, = *incertum, vitio orationis an rei*).

Rem. 2. Il faut bien se garder de confondre avec les interrogations disjonctives les interrogations portant sur deux ou plusieurs points différents mais non opposés, réunis par *aut*, et qui tous deux ou tous font attendre une réponse négative. *Qvid ergo? solem dicam aut lunam aut cælum deum?* Que faire donc? Prendrai-je pour dieu le soleil ou la lune ou le ciel (Cic., *N. D.*, 1, 30)? *Num me igitur fefellit? Aut num Antonius diutius sui potuit esse dissimilis?* Cet homme m'a-t-il trompé? ou Antoine pouvait-il se déguiser plus longtemps (id., *Phil.*, 2, 36)?

§ 454. Une *réponse* affirmative s'exprime par *etiam*, *ita* (oui), ou (si l'on certifie) par *vero* (rarement *verum*), assurément, certainement; *sane* (*sane qvidem*), en vérité, vraiment, sans doute; ou simplement par le verbe par lequel a été faite l'interrogation. On réunit encore le verbe et *vero*, ou *vero* et un pronom, désignant le sujet sur lequel porte l'interrogation. Une réponse négative se rend par *non* (non), *minime* ou *minime vero* (pas du tout, pas le moins du monde, nullement).

Une réponse rectificative par *imo* (*imo vero*), « non, mais au contraire; non, mais plutôt ». *Aut etiam aut non respondere*, répondre oui ou non (Cic., *Acad.*, 2, 32). *Dices : Habeo hic, qvos legam, non minus disertos. Etiam; sed legendi semper occasio est, audiendi non semper*, vous me direz : J'ai ici à lire des ouvrages non moins éloquents. Oui, mais vous avez toujours l'occasion de lire, vous n'avez pas toujours celle d'entendre (Plin, *Ep.*, 2, 3). — *Qvidnam? inqvit Catulus; an laudationes? Ita, inqvit Antonius*, de quoi voulez-vous parler? dit Catulus; du panégyrique? — Oui, dit Antoine (Cic., *de Orat.*, 2, 10). *Ita vero; ita est, ita prorsus*, c'est bien cela; il en est ainsi; c'est tout à fait cela. — *Fuisti sæpe, credo, qvum Athenis esses, in scholis philosophorum. — Vero, ac libenter qvidem*, tu as souvent, je crois, pendant ton séjour à Athènes, fréquenté les écoles des philosophes. C'est vrai, et même avec plaisir (Cic., *Tusc.*, 2, 11). (*Facies? — Verum*, tu le feras? — Oui vraiment (Ter., *Heaut.*, 5, 3, 11). *Visne locum mutemus et in insula ista sermonis reliqvo demus operam sedentes? — Sane qvidem.* Veux-tu que nous changions de place et que nous allions terminer cette discussion assis dans cette île? — Je le veux bien (Cic., *Legg.*, 2, 1). *Fieri ne potest?* cela se peut-il? — *Potest*, cela se peut. — *Qvæsivi, fierine posset. Ille posse respondit*, je demandai si la chose était possible. Il me répondit que oui. — *Dasne, aut manere animos post mortem aut morte ipsa interire? — Do vero*, accordes-tu que les âmes ou subsistent après la mort ou sont anéanties par la mort même? — Je l'accorde (id., *Tusc.*, 1, 11). *Qværo, si hæc emptoribus venditor non dixerit, ædesqve vendiderit pluris multo, qvam se venditurum putarit, num injuste fecerit? — Ille vero, inquit Antipater*, je demande si le vendeur qui n'aurait pas déclaré cela aux acquéreurs et aurait vendu sa maison plus cher qu'il ne pensait, a agi injustement. — Sans doute, dit Antipater (id., *Off.*, 3, 13) *. — *Cognatus aliqvis fuit aut propinqvus? — Non*, était-ce un parent ou un proche? — Non (Cic., *Verr.*, 2, 43 = *non fuit*). *Num igitur peccamus? — Minime vero qvidem*, sommes-nous donc en faute? — En faute, vous? non sans doute (id., *ad Att.*, 8, 9). *An tu hæc non credis? — Minime vero*, tu ne crois donc pas cela? — Pas le moins du monde (id., *Tusc.*, 1, 6). *Non faciam*, non, je ne le ferai pas. — *Causa igitur non bona est? — Imo optima*, la cause n'est donc pas bonne? — Au contraire, excellente (id., *ad Att.*, 9, 7). *Qvid? si patriam prodere conabitur pater, silebit ne filius? — Imo vero obsecrabit patrem, ne id faciat*, quoi! si le père s'efforce de trahir sa patrie, le fils se taira-t-il? — Non, mais il conjurera son père de ne le point faire (id., *Off.*, 3, 23). *Vivit? imo vero etiam in senatum venit?* il vit? que dis-je? il vient au sénat (id., *in Cat.*, 1, 1).

Rem. 1. Comme *vero* ne fait que corroborer la pensée émise, on peut le mettre aussi dans des propositions qui nient énergiquement une chose dont on doute; il se rend alors en français par « non » : *Ego vero tibi non irascor, mi frater*, non, mon frère, je ne me mets point en colère contre toi.

Rem. 2. Quand, au moyen d'*enim* (*nam*), on ajoute la raison ou l'explication à la réponse, souvent l'affirmation ou la négation n'est marquée par aucun mot particulier : *Tum Antonius : Heri enim, inqvit, hoc mihi proposueram, ut hos abs te discipulos abducerem*, alors Antoine : C'est qu'hier, dit-il, je m'étais proposé de vous enlever ces disciples (Cic., *de Or.*, 2, 10). — *Si qvidem*, oui, si —.

§ 455. Particules négatives. Le mot ordinaire par lequel on énonce quelque chose négativement est *non* (non, ne... pas). *Haud* (ne... pas) exprime originairement la négation d'une manière un peu moins marquée (non pas précisément); toutefois on l'emploie souvent sans différence sensible; mais dans la bonne prose *haud* ne s'emploie pas d'ordinaire avec les verbes (excepté dans l'expression *haud scio an*, qui signifie : je ne sais pas bien), mais seulement avec les adjectifs et les adverbes (p. ex. : *haud mediocris*, *haud spernendus*, *haud procul*, *haud sane*, *haud dubie* (sans doute, certainement), et chez quelques-uns des meilleurs écrivains (Cicéron, César) l'usage en est rare même dans ce dernier cas; chez d'autres il est plus fréquent. — A peine, ne..., presque point, se rend par *vix*.

Rem. 1. Quand la négation est opposée à une affirmation, *haud* ne se met pas même avec les adverbes; ainsi on ne dit pas : *haud tam-qvam; haud modo, sed*; *haud qvo, sed*; mais toujours *non tam; non modo; non qvo*.

Rem. 2. *Neqvaqvam*, en aucune façon, nullement (*neutiqvam* ne se trouve guère que chez les poëtes); *haudqvaqvam*, à peu près nullement : *Homo prudens et gravis, haud qvaqvam eloqvens*, homme sage et vertueux, mais d'une éloquence à peu près nulle (Cic., *de Or.*, 1, 9).

Rem. 3. *Non possum non* avec l'infinitif équivaut à *non possum qvin*, avec le conjonctif, et signifie : je ne puis pas ne pas...; je ne puis m'empêcher de; je ne puis faire autrement que de : *Non potui non dare litteras ad Cæsarem*, je n'ai pu me dispenser d'écrire à César (Cic., *ad Att.*, 8, 2). *Non poteram in illius patriæ custodis tanta suspicione non metu exanimari*, je ne pouvais qu'être glacé d'effroi, en voyant le magistrat chargé de veiller au salut de la patrie agité de si horribles soupçons (id., *pro Mil.*, 24). *Tuum consilium nemo potest non maxime laudare*, on ne peut refuser les plus grands éloges à ton projet (id., *ad Fam.*, 4, 7).

Rem. 4. Au lieu de *non*, on met quelquefois devant les verbes *nihil* (rien), sous aucun rapport, d'aucune façon (§ 229 *b*) : *Ea species nihil terruit eqvos*, cet aspect n'effraya aucunement les chevaux (Liv., 4, 33). *De vita beata nihil repugno*, touchant la vie heureuse, je ne fais aucune objection (Cic., *N. D.*, 1, 24). *Nihil necesse est ad omnes tuas litteras rescribere*, il n'est nullement nécessaire de répondre à toutes vos lettres (id., *ad Att.*, 7, 2). Rarement on trouve *nihil* avec des adjectifs : *Plebs Ardeatium, nihil Romanæ plebi similis, in agros optimatium excursiones facit*, le peuple d'Ardée, qui ne ressemble en rien à celui de Rome, fait des excursions sur les propriétés des nobles (Liv., 4, 9). *Non nihil molesta hæc sunt mihi*, cela n'est pas sans désagrément pour moi, me fâche un peu (Ter., *Ad.*, 1, 2, 62).

Rem. 5. Dans le discours et dans le style familier, ainsi que dans les imitations qu'on en fait, on trouve quelquefois *nullus* en apposition au sujet au lieu de *non*, et avec une signification un peu plus forte, « pas du tout » : *Sextus ab armis nullus discedit*, Sextus ne dépose point les armes (Cic., *ad Att.*, 15, 22). *Hæc bona in tabulas publicas nulla redierunt*, ces biens n'ont pas été du tout portés sur les registres publics (Cic., *pro Rosc. Am.*, 44). *Multa possunt videri esse, qvæ omnino nulla sunt*, beaucoup de choses peuvent paraître exister, qui n'existent absolument pas (id., *Acad.*, 2, 15). Au

sens de : « je ne sais si, j'ignore si », sans entraîner l'idée d'affirmation : *Nescio an noris hominem, qvanqvam nosse debes*, j'ignore si tu le connais; oui, tu dois le connaître (Plin., *Ep.*, 6, 21).

* *Maxime*, certainement, très-volontiers (après un ordre), Ter.

contraire on dit toujours *industria non mediocris*, zèle non médiocre, quand la négation porte sur l'adjectif; mais on dira : *Nemo magnus homo, nulla magna virtus invidiam effugit*, pas un grand homme, pas une grande vertu n'a échappé à l'envie.

§ 456. La négation, comme volonté, vœu ou dessein, s'exprime par *ne*. *Ne* par conséquent s'emploie dans les vœux (avec le conjonctif, § 351), dans les commandements ou exhortations à entreprendre quelque chose (§ 352), dans les défenses et avertissements (§ 386), dans les propositions objectives après les verbes qui expriment une action, un effet produit, un effort tenté et une volonté (§ 372 *b* et § 375), et dans les propositions de but (§ 355; tandis qu'au contraire dans les propositions de conséquence et dans les propositions subjectives traitées aux § 373 et 374, on met *ut non*). Dans les propositions subjectives après les verbes qui expriment volonté et effort, § 372, mais non après ceux qui expriment un empêchement, § 375, et dans les propositions de but; souvent au lieu de *ne*, on emploie *ut — ne*, par lesquels on exprime d'abord le sujet ou le but en général, puis la négation : *Trebatio mandavi ut, si tu eum velles ad me mittere, ne recusaret*, j'ai mandé à Trébatius, que, si vous aviez envie de me l'envoyer, il ne s'y refusât pas (Cic., *ad Fam.*, 4, 1). *Sed ut hic, qvi intervenit, ne ignoret, qvæ res agatur, de naturâ agebamus deorum*, mais pour que celui qui intervient n'ignore pas de quoi il est question, nous traitions de la nature des dieux (id., *N. D.*, 1, 7). En latin la négation dans une proposition finale ou subjective ne s'exprime pas par un pronom ou par un adverbe pronominal négatif (comme *nemo, nihil*), mais par la particule négative suivie d'un pronom affirmatif (*ne qvis*, *ne qvid*, *ne ullus*, *ne cubi*, *neqvando*). *Edictum est ne qvis injussu consulis castris egrederetur*, il a été proclamé que personne ne sortît du camp sans l'ordre du consul. De même, dans les défenses, on dit *ne qvis faciat*, que personne ne fasse; *ne qvid feceris*, ne fais rien, plus souvent que *nemo faciat*, *nihil feceris* (surtout dans la langue juridique). Il en est de même en français où « personne, rien, aucun » sont des termes affirmatifs, que la négation « ne » doit toujours accompagner.

Rem. 1. *Ne* est la particule négative la plus courte; on la voit aussi dans *ne — qvidem*, *neqve*, *nescio*, etc.

Rem. 2. Dans un petit nombre de passages, et le plus souvent chez les poëtes, on trouve *non* au lieu de *ne* avec un conjonctif de défense ou de commandement; p. ex. : *Non sint sine lege capilli*, que les cheveux ne soient point en désordre (Ov., *A. A.*, 3, 134).

Rem. 3. Dans les propositions subjectives après les verbes qui signifient produit, effet, résultat, particulièrement après *facio* et *efficio*, on met aussi *ut non* (*ut nemo*, *ut nihil*, *ut nusqvam*, etc.) : *Ex hoc efficitur, non ut voluptas ne sit voluptas, sed ut voluptas non sit summum bonum*, il résulte de là non pas que la volupté n'est pas volupté, mais que la volupté n'est pas le souverain bien (Cic., *Finn.*, 2, 8). De même on trouve *non* (sans *ut*) après *velim*, *vellem* (§ 850, *b*. *Rem.* 1) : *Vellem tua te occupatio non impedisset*, je voudrais que tes occupations ne t'eussent point empêché (id., *Att.*, 3, 22).

Rem. 4. On emploie *ut ne* dans le sens de « de manière à, en sorte que ne... pas, à la condition de ne... pas (de temps en temps *ne*), quand l'expression qui précède indique l'idée de soin, de précaution, de restriction; particulièrement avec *ita* dans le premier membre : *Minucius sciebat, ita se rem augere oportere, ut ne qvid de libertate deperderet*, Minucius savait qu'il devait augmenter sa fortune de manière à ne rien perdre de sa liberté (c.-à-d. que le soin d'augmenter sa fortune ne devait lui faire rien perdre de sa liberté) (Cic., *Verr.*, 2, 30). *Danda opera est, ut etiam singulis consulatur, sed ita, ut ea res aut prosit aut certe ne obsit reipublicæ*, il faut chercher à servir les intérêts de chacun, mais de manière à être utile ou du moins à ne pas nuire à l'État (id., *Off.*, 2, 21). *Ita admissi sunt in urbem, ne tamen iis senatus daretur*, ils furent reçus dans Rome, mais sans leur donner audience au sénat (Liv., 22, 61.

§ 457. Ne — qvidem (toujours séparé par le mot qui renferme l'idée importante et qui forme l'opposition) signifie : « pas davantage non plus » (aussi peu que ce qui précède ou que quelque autre chose) : *Postero die Curio milites in acie collocat. Ne Varus qvidem dubitat copias producere*, le lendemain Curion range ses soldats en bataille. Varus n'hésite pas davantage (n'hésite pas non plus) à faire avancer ses troupes (Cæs., *B. C.*, 2, 33). *Si non sunt, nihil possunt esse; ita ne miseri qvidem sunt*, s'ils n'existent pas, ils ne peuvent rien être; ainsi ils ne sont pas malheureux non plus (ils ne peuvent pas davantage être malheureux). (Cic., *Tusc.*, 1, 6). Le plus souvent *ne — qvidem* fait ressortir l'objet de la négation et signifie : « pas même ». *Ne matri qvidem dixi*, je ne l'ai pas dit même à ma mère. *Ne cum Cæsare qvidem egi*, je n'ai traité avec personne, pas même avec César. *Ac ne illud qvidem vobis negligendum puto, qvod mihi ego extremum proposueram*, et je crois que vous ne devez pas même négliger un fait que je m'étais proposé de signaler le dernier (Cic., *pro leg. Man.*, 7). On dit aussi *et ne — qvidem*. Souvent entre *ne* et *qvidem* se place une courte proposition accessoire ou la conjonction et le mot le plus important de la proposition accessoire : *Ne qvantum possumus qvidem, cogimur*, on ne nous demande pas même tout ce que nous pouvons (id., *Cat. M.*, 11). *Neqve contra rempublicam neqve contra jusjurandum ac fidem amici causa vir bonus faciet, ne si judex qvidem erit de ipso amico*, un homme de bien ne trahira jamais pour son ami ni la république, ni son serment, ni la bonne foi, pas même s'il avait à juger cet ami même (Cic., *Off.*, 3, 10).

Rem. Les écrivains postérieurs (à partir de Tite-Live et d'Ovide) se servent de *nec* dans le même sens que *ne — qvidem* : *Non inutilem puto hanc cognitionem; alioqvi nec tradidissem*; je ne juge pas cette connaissance inutile; autrement je n'en eusse pas même parlé (Quintil., 5, 10, 120). *Esse aliqvid manes et subterranea regna, nec pueri credunt*, que les mânes et les royaumes souterrains soient quelque chose, les enfants mêmes ne le croient pas (Juven., 2, 152).

§ 458. *a*. Une négation jointe à une particule copulative (et ne — pas) se rend d'ordinaire en latin par *neque* ou *nec* (qui n'est point par conséquent un simple adverbe, mais une conjonction négative) : *Cæsar substitit neqve hostes lacessivit*, César s'arrêta et ne harcela point l'ennemi. *De Qvinto fratre nuntii tristes nobis nec varii venerant*, des nouvelles tristes et non différentes m'étaient parvenues sur mon frère Quintus (Cic., *ad Att.*, 3, 17). *Neqve* et *nec*, renfermant la négation et la conjonction, veulent après eux un pronom ou un adverbe affirmatif (*neqve qvisqvam*, *qvidqvam*, *ullus*, *usqvam*, *unqvam*) : *Horæ cedunt, et dies, et menses, et anni, nec præteritum tempus unqvam revertitur*, les heures, les jours, les mois, les années s'écoulent, et le temps passé ne revient jamais (Cic., *Cat. M.*, 19).

Rem. 1. Cependant on emploie quelquefois *et non*, quand la négation se confond comme dans une seule et même idée dans un des mots qui suivent et que la pensée entière se coordonne avec ce qui précède : *Patior, judices, et non moleste fero*, je le souffre, juges, et n'en suis point fâché (ici *non* appartient à *moleste* et la pensée entière contenue dans *non moleste fero* se rattache à *patior*), (Cic., *Verr.*, 1, 1). *Demetrius Syrus, vetus et non ignobilis dicendi magister*, Démétrius de Syrie, maître d'éloquence ancien et non sans renommée (= et assez renommé), (Cic., *Brut.*, 91). *Habebit igitur lingvam deus et non loqvetur* (= *et tacebit*), ainsi un dieu aura une langue et ne parlera pas (id., *N. D.*, 1, 33). On dit aussi *et nemo*, *et nullus*, etc.; *nullusqve*, *nihilqve*, etc. : *Domus temere et nullo consilio administratur*, la maison est administrée au hasard et sans règle (Cic., *Inv.*, 1, 34). *Nihil hominem, nisi qvod honestum decorumqve sit, aut admirari aut optare oportet, nulliqve neqve homini neqve fortunæ succumbere*, un homme ne doit admirer ou désirer que ce qui est honnête et convenable, et ne plier ni devant les hommes ni devant la fortune (Id., *Off.*, 1, 20). *Eo simus animo, ut moriendi diem nobis faustum putemus nihilqve in malis ducamus, qvod sit a diis constitutum*, soyons dans une telle disposition d'esprit, que le jour de notre mort nous paraisse heureux et que rien de ce que les dieux ont déterminé ne soit un mal à nos yeux (id., *Tusc.*, 1, 49). On trouve particulièrement *ac non*, *et non* dans le sens de « et non pas, et non

plutôt » (dans les indications rectificatives qui suivent les expressions conditionnelles, interrogatives ou ironiques) : *Nam si quam Rubrius injuriam suo nomine ac non impulsu tuo fecisset, de tui comitis injuria questum ad te venissent*, car si Rubrius avait commis quelque injustice en son propre nom et non à ton instigation, ils seraient venus se plaindre à toi de l'injustice de ton acolyte (Cic., *Verr.*, 1, 31). *Quasi vero isti, quos commemoras, propterea magistratus ceperint, quod triumpharint, et non, quia commissi sunt iis magistratus, re bene gesta triumpharint*, comme si ceux dont tu parles avaient pris les magistratures pour avoir triomphé et non pas, au contraire, triomphé parce que les magistratures leur ont été confiées après une glorieuse gestion (id., *pro Planc.*, 25). *C. Antonius, tanquam extruderetur a senatu in Macedoniam ac non contra prohiberetur proficisci, sic cucurrit*, C. Antoine, comme si le sénat l'eût poussé en Macédoine et ne lui eût pas plutôt défendu de partir, y a couru (id., *Phil.*, 10, 5). Au rebours, on emploie volontiers *non*, au lieu de *et non* ou *sed non*, quand on oppose négativement le mal au bien, le faux au vrai : *Hæc morum vitia sunt, non senectutis*, ce sont là des défauts du caractère et non de la vieillesse (id., *Cat. M.*, 18).

Rem. 2. Quelquefois même la particule copulative, qui rattache une nouvelle proposition principale, est unie à une négation qui appartient à la proposition coordonnée (antérieure) : *Consules in Hernicos exercitum duxerunt*, NEQVE *inventis in agro hostibus, Ferentinum, urbem eorum, vi ceperunt*, les consuls conduisirent l'armée contre les Herniques et, n'ayant pas trouvé les ennemis sur leur territoire, prirent de force Férentinum, leur ville (Liv., 7, 8) = *et, qvum hostes in agro non invenissent, urbem*, etc.). *Hostes deustos pluteos turrium videbant, nec facile adire apertos ad auxiliandum animadvertebant*, les ennemis voyaient les toits des tours incendiés et remarquaient qu'il n'était pas facile d'aller secourir les leurs à découvert (Cæs., *B. G.*, 7, 25) = *et animadvertebant non facile*, etc. — Les poetes vont même jusqu'à fondre avec une négation le *et* qui appartient à *ait* ou *inquit*, dans les discours qu'ils rapportent : *Tum demum ingemuit, Neqve, ait, sine numine vincit* (= *et ait : non sine numine vincit*), alors enfin il gémit et dit : Ce n'est pas sans le secours divin qu'il triomphe (Ovid., *Met.*, 11, 263).

b. NEQVE se met au lieu du simple *non*, quand une proposition négative est rattachée par *enim*, *tamen*, *vero* (*neque enim*, *neqve tamen*, *neqve vero*). Toutefois on rencontre de temps en temps *non enim*, rarement *non tamen*, qui donne plus de force à la négation. (*Nam — non* ne se trouve que là où la négation se lie étroitement à un mot qui suit. *Neqve enim — neqve* et *nam neqve — neqve*).

c. La liaison de deux ou plusieurs membres négatifs se fait au moyen de *neqve — neqve* (*nec — nec; neqve — nec; nec — neqve*), *ni — ni*; p. ex. : *Neqve bonus neqve malus*, ni bon ni mauvais; *neqve consilium mihi placet neqve auctor probatur*, je n'approuve ni le conseil ni celui qui le donne. Le second membre peut être mis en plus fort relief par l'addition de *vero : Secundum genus cupiditatum Epicurus nec ad potiendum difficile esse censet nec vero ad carendum*, quant à la seconde classe de nos cupidités Epicure pense qu'il n'est difficile ni de les satisfaire ni de s'en passer (Cic., *Tusc.*, 5, 33). Deux propositions dont l'une est affirmative et l'autre négative se lient par *et — neqve; neqve — et* (plus rarement *neqve — que*) : *Intelligitis Pompejo et animum præsto fuisse neqve consilium defuisse*, vous voyez que Pompée avait du cœur et qu'il ne manquait pas de prudence (Cic., *Phil.*, 13, 6). *Patebat via et certa nec longa*, un chemin était ouvert à la fois sûr et court (non long), id., *ib.*, 11, 2. *Voluptates agricolarum nec ulla impediuntur senectute et mihi ad sapientis vitam proxime videntur accedere*, les plaisirs des agriculteurs ne sont entravés par aucun degré de la vieillesse et ils me semblent se rapprocher le plus de la vie du sage (id., *Cat. M.*, 15). *Homo nec meo judicio stultus et suo valde prudens*, homme que je ne juge point sot et qui se trouve fort avisé (id., *de Or.*, 1, 39). *Ex qvo intelligitur, nec intemperantiam propter se esse fugiendam temperantiamqve expetendam, non qvia voluptates fugiat, sed qvia majores conseqvatur*, on voit par là que ce n'est point pour elle-même qu'il faut fuir l'intempérance, et qu'il faut rechercher la tempérance, non parce qu'elle fuit les voluptés, mais parce qu'elle nous en ménage de plus grandes (id., *Finn.*, 1, 14). *Neqve — et; et — neqve* ne peuvent se rendre exactement en français que par un autre tour. Notre langue n'admet pas cet accouplement d'une affirmation et d'une négation mises ainsi en corrélation.

Rem. 1. Au lieu de *et — neqve* on peut mettre *et — et non*, quand la négation contenue dans *et non* (d'après *a*, *Rem.* 1) se fond exactement dans une notion unique avec un des mots qui suivent : *Manlius et semper me coluit diligentissime et a nostris studiis non abhorret*, Manlius m'a toujours témoigné les plus grands égards et il n'est pas étranger à nos études (Cic., *ad Fam.*, 13, 18). *Locum tibi et multum facetias in dicendo prodesse sæpe et arte nullo modo posse tradi*, je suis de votre avis sur ces deux points, que la plaisanterie est souvent utile à l'orateur et qu'on ne peut la soumettre à des règles (Cic., *de Or.*, 2, 56). *Multa eorum judicio et facienda et non facienda nobis sunt*, nous devons consulter le jugement d'autrui et pour faire et pour ne pas faire beaucoup de choses (Cic., *Off.*, 1, 41, où *neqve* ne pouvait pas absolument être mis).

Rem. 2. Quand une négation (*non*, *neqve*, et ne pas, ou un pronom négatif, ainsi que *nego*, *nolo*) appartient à deux idées réunies et se trouve placée devant (en tête de la première), on les lie volontiers toutes deux négativement en latin, de sorte que la négation se trouve répétée : NON *enim solum acuenda nobis* NEQUE *procudenda lingva est, sed complendum pectus maximarum rerum copia et varietate*, il ne suffit point en effet d'aiguiser ni de façonner sa langue à la parole, il faut encore meubler son esprit d'un fonds inépuisable de connaissances sérieuses et variées (Cic., *de Or.*, 3, 30). *Minora dii negligunt nec agellos singulorum nec viticulas persequuntur*, les dieux négligent les choses de moindre importance et n'ont pas toujours les yeux fixés sur le coin de terrain ni sur les petites vignes de chacun (id., *N. D.*, 3, 35)[*]. On n'emploie en prose que la liaison affirmative, quand les deux idées se confondent en une : *Nulla res tanta* AC *tam difficilis est, quam Q. Catulus non consilio regere possit*, il n'est chose si grande et si difficile que Q. Catulus ne puisse diriger par sa sagesse (Cic., *pro leg. Man.*, 20). *Nec tantum mærorem* AC *luctum senatui mors P. Clodii afferebat, ut nova qvæstio constitueretur*, et la mort de P. Clodius ne causait point au sénat un chagrin et un deuil assez grands pour instituer une nouvelle procédure (id., *pro Mil.*, 5). Les poetes usent ici d'une plus grande liberté; toutefois il est très-insolite qu'une nouvelle proposition à laquelle la négation doit aussi se rapporter, soit rattachée par *et* ou *qve*. Au contraire le second membre (de la même proposition) peut être lié par *aut* ou *ve* : *Neqve enim mari venturum aut ea parte virium dimicaturum hostem credebant*, on ne croyait point en effet que l'ennemi dût arriver par mer ou combattre avec cette partie de ses forces (Liv., 21, 17). *Non recito ubivis coramve quibus libet*, je ne lis pas partout ou devant les premiers venus (Hor., *Sat.*, 1, 4, 73). On dit aussi *nec — nec — aut* : *Eqvites hostibus neqve sui colligendi neqve consistendi aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt*, la cavalerie ne permit aux ennemis ni de se rallier ni de s'arrêter ou de s'élancer hors de leurs chariots (Cæs., *B. C.*, 5, 17). Mais la liaison par un simple *aut* ou *ve* d'une nouvelle proposition, qui est aussi niée, est un procédé poétique : *Nec te hinc comitem asportare Creūsam fas (est) aut ille sinit superi regnator Olympi*, il ne t'est pas permis d'emmener d'ici avec toi Créuse ni le souverain de l'Olympe supérieur ne le souffre (Virg., *Æn.*, 2, 778). On trouve aussi *aut — aut* après une négation : *Ante id tempus nemo aut miles aut eqves a Cæsare ad Pompejum transierat*, avant cette époque personne, ni fantassin ni cavalier, n'avait passé de César à Pompée (Cæs., *B. C.*, 3, 61). *Consciorum nemo aut latuit aut fugit*, aucun des complices ne se cacha ni ne prit la fuite (Liv., 24, 5). *Nondum aut pulsus remorum strepitusqve alius nauticus exaudiebatur aut promontoria classem aperiebant*, on n'entendait pas encore le battement des rames et les autres bruits nautiques, ni du haut des promontoires on ne découvrait la flotte (id., 22, 19).

§ 459. Pour *et ne* et pour *aut* après *ne* on emploie *neve*, *neu* : *Hominem mortuum in urbe ne sepelito neve urito*, n'ensevelissez ni ne brûlez dans la ville un homme mort (Cic., *Legg.*, 2, 23). *Opera dabatur, ne qvod iis colloqvium inter se neve qvæ communicatio consilii esset*, on avait soin d'empêcher tout entretien, toute communication de vues entre eux (Liv., 23, 34). *Cæsar milites cohortatus est, uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent neu perturbarentur animo*, César exhorta ses soldats à se souvenir de leur ancienne valeur et à ne point se troubler (Cæs., *B. G.*, 2, 21). *Neve. — neve* redoublé (comme *neqve — neqve*) se trouve dans les défenses, mais rarement : *Neve tibi ad solem vergant vineta cadentem neve inter vites corulum sere*, que tes vignobles ne regardent point le soleil couchant et ne plante pas de coudrier parmi les vignes (Virg., *G.*, 2,298); et dans les propositions subordonnées précédées de

[*] Il est insolite de placer la négation commune à la fin, comme ici : *Agrum in his regionibus meliorem neqve pretii majoris nemo habet*, personne ne possède dans ce pays un terrain meilleur ni de plus grand prix (Ter., *Heaut.*, 1, 1, 12).

ut (*ut neve — neve*) : *Peto a te, ut id a me neve in hoc reo, neve in aliis reqviras,* je vous demande de ne me faire jamais cette question ni pour cet accusé ni pour d'autres (Cic. *ad Fam.*, 1, 9).

Rem. On trouve néanmoins quelques exemples de *nec* mis pour *neve : Teneamus eum cursum, qvi semper fuit optimi cujusqve, neqve ea signa audiamus, qvæ receptui canunt*, poursuivons cette carrière, qui fut toujours celle des plus nobles cœurs et n'écoutons pas les lâches qui sonnent la retraite (Cic., *Rep.*, 1, 2). *Nec hoc pertimueris*, et ne redoute point cela (Cic.). *Hæc igitur lex in amicitia sanciatur, ut neqve rogemus res turpes neqve faciamus rogati*, que ce soit donc une loi en amitié de ne rien demander ni rien accorder de honteux (Cic., *Læl.*, 12). Chez les poëtes on trouve aussi *neve* pour *et ne*, la proposition *et* se rapportant à une autre proposition (comme avec *neqve*, § 458 *a. Rem.* 2) : *Neve foret terris securior arduus æther, affectasse ferunt regnum cæleste gigantas*, et, pour que le sublime éther ne jouit pas d'une plus grande sécurité que la terre, on dit que les géants aspirèrent au royaume des cieux (Ov., *Met.*, 1, 151).

§ 460. Deux *négations* se détruisent mutuellement. Si la particule négative est immédiatement placée devant un terme négatif ou réunie à lui, elle n'enlève la négation que dans sa *généralité* et il en résulte une affirmation *indéterminée*; ainsi *non nemo* (non personne ne) équivaut à « quelqu'un », *nonnullus*, quelques-uns, *non nihil*, quelque chose; *non numqvam*, quelquefois. Si, au contraire, *non* appartient au prédicat, et que ce prédicat (négatif) se trouve énoncé avec une idée négative, il en résulte une affirmation *générale :* il n'est personne qui ne fasse cela, tout le monde sans exception fait cela; ainsi *nemo non*, *nullus non*; tout le monde; *nihil non*, tout; *numqvam non*, toujours; *nusqvam non*, partout; *nemo Arpinas non Plancio studuit*, il n'est point d'Arpinate qui ne se soit intérressé pour Plancius (Cic., *pro Planc.*, 9). *Nulli non ad nocendum satis virium est*, tout le monde a assez de force pour nuire (Sen., *Ep.*, 105). *Achilles nihil non arroget armis*, qu'Achille s'arroge tout, les armes à la main (Hor., *A. P.*, 122). (Sur *non possum non*, voy. § 455; *Rem.* 3.)

Rem. 1. *Nec non* en bonne prose ne se met pas purement et simplement pour *et;* il ne s'emploie pas non plus pour lier deux mots isolés, mais il sert à continuer la pensée en ajoutant que telle ou telle autre chose ne saurait non plus être niée : *Nec hoc Zeno non vidit, sed verborum magnificentia est delectatus*, et cela n'échappa point à la perspicacité de Zénon, mais il fut séduit par l'éclat des mots (Cic., *Finn.*, 4, 22). *Neqve vero non omni supplicio digni P. Claudius, L. Junius consules, qvi contra auspicia navigarunt*, il est incontestable que les consuls P. Claudius, L. Junius méritent les plus grands supplices pour s'être mis en mer malgré des auspices défavorables (Cic., *Div.*, 2, 33). *Nec enim is, qvi in te adhuc injustior, qvam tua dignitas postulabat, fuit, non magna signa dedit animi erga te mitigati*, tel en effet s'est jusqu'ici montré injuste à l'excès envers vous, qui déjà donne des signes d'un retour à de meilleurs sentiments à votre égard (Cic., *ad Fam.*, 6, 1). Des écrivains moins purs et les poëtes emploient aussi *nec non* rapprochés et sans rien qui les sépare (*Nec non et Tyrii — convenere*, les Tyriens eux-mêmes se réunirent (Virg., *Æn.*, 1, 707) et pour lier deux idées isolées (et aussi).

Rem. 2. Deux négations ne se détruisent pas *a*) quand une proposition commence par une négation générale et qu'ensuite une autre idée particulière se produit au moyen de *ne — qvidem;* ou *b*) quand une négation générale précède et se répète ensuite à chaque membre particulier : *Non enim prætereundum est ne id qvidem*, il ne faut pas omettre cela même (Cic., *Verr.*, 1, 60). *Epicurus, qvid præter voluptatem sit bonum*, NEGAT *se posse ne suspicari qvidem*, Épicure nie pouvoir même soupçonner ce que c'est que le bien en dehors de la volupté (id., *Finn.*, 2. 10). — *Sic habeas, nihil mehercule te mihi nec carius esse nec suavius*, persuade-toi bien que je n'ai rien de plus cher ni de plus doux que toi (id., *ad Att.*, 5, 1, où on pouvait, d'après le § 458 *c. Rem.* 2, dire : *aut carius aut svavius*). *Nemo unquam neqve poeta neqve orator fuit, qvi qvenqvam meliorem qvam se putaret*, il n'y eut jamais ni poëte ni orateur qui en reconnût un autre supérieur à lui (id., *ib.*, 14, 20). *Non me carminibus vincet nec Thracius Orpheus nec Linus*, ni le Thrace Orphée ni Linus ne me vaincront dans l'art des vers (Virg., *B.*, 4, 55). *Ea* NESCIEBANT NEC *ubi nec qvalia essent*, ils ne savaient ni où elles résident ni en quoi elles consistent (ces grandes choses), Cic., *Tusc.*, 3, 2. *Nolebant successum non patribus, non consulibus*, ils ne voulaient le triomphe ni des patriciens ni des consuls (Liv., 2, 45)*.

* Chez les comiques on trouve quelquefois *neque haud* pour le simple *neqve.*

§ 461. *a.* Une GRADATION ascendante se rend par *non modo, non tantum, non solum* (non-seulement); *sed etiam, verum etiam* (mais encore).

Rem. Modo marque proprement plutôt la mesure, le degré; *solum*, l'étendue, la compréhension; mais c'est toute la différence qu'on y remarque. *Non tantum* ne s'emploie guère que là où le sujet ou le prédicat est commun aux deux membres. Au lieu de *sed etiam* on trouve aussi un simple *sed*, par lequel on substitue à l'idée qui précède une idée qui la contient aussi, mais plus compréhensive : *Pollio omnibus negotiis non interfuit solum, sed præfuit*, Pollion n'assista pas seulement, mais il présida à toutes les affaires (Cic., *ad Fam.*, 1, 6); mais on le trouve aussi sans cette signification accessoire. On rencontre, mais rarement, *sed — qvoqve*, qui exprime non une gradation, mais une simple addition. Le dernier membre peut aussi être négatif : *Non modo* (*non solum*) *non — sed etiam* (*sed potius*, *sed*) : *Non modo non oppugnator, sed etiam defensor fuit*, non-seulement il n'attaqua pas, mais il défendit même (Cic., *pro Planc.*, 31). *Hoc non modo non pro me est, sed contra me est potius*, cela non-seulement n'est pas pour moi, mais est plutôt contre moi (id., *de Or.*, 3, 20).

b. Pour marquer une gradation descendante, c.-à-d. un dégré de plus dans la négation (et nier même l'existence d'une chose), à *non modo* ou *non solum* on oppose *sed ne — qvidem*, ou *sed vix : Vobis inter vos non modo voluntas conjuncta fuit, sed ne præda qvidem adhuc divisa est*, non-seulement vous étiez unis d'intention, mais le butin n'a pas même encore été partagé entre vous (Cic., *Div. in Cæc.*, 11). Ordinairement *non modo, non solum*, est accompagné d'une autre négation soit après, soit avant. Si c'est après, *non modo, non solum* s'applique à l'idée négative (non-seulement ne... pas, non-seulement personne ne...); si c'est avant; la négation est commune aux deux membres (*nemo non modo, nihil non modo*), et dans ce dernier cas la négation se trouve répétée dans *ne — qvidem : a. Ego non modo tibi non irascor, sed ne reprehendo qvidem factum tuum*, non-seulement je ne m'irrite point contre toi, mais je ne blâme même pas ta conduite (Cic., *pro Sull.*, 17). *Non modo nihil acqvisiverunt, sed ne relictum qvidem et traditum et suum conservaverunt*, non-seulement ils n'ont rien acquis, mais ils n'ont pas même su conserver ce qui leur avait été laissé, transmis, ce qui leur appartenait (id., *de Or.*, 3, 32). *Obscœnitas non solum non foro digna, sed vix convivio liberorum*, l'obscénité non-seulement n'est pas digne du forum, mais elle l'est à peine d'un festin où siégent d'honnêtes gens (id., *ib.*, 2, 62). — b. *Nihil iis Verres non modo de fructu, sed ne de bonis qvidem suis reliqvi fecit*, Verrès ne leur a rien laissé, je ne dis pas de leur revenu, mais même de leurs biens (id., *Verr.*, 3, 48). *Nullum non modo illustre, sed ne notum qvidem factum*, pas un fait je ne dis pas illustre, mais même connu (id., *in Pis.*, 1). *Id ne unqvam posthac non modo confici, sed ne cogitari qvidem possit a civibus, hodierno die providendum est*, il faut pourvoir aujourd'hui à ce que cela ne puisse plus désormais, je ne dis pas être consommé, mais même conçu par des citoyens (id., *Cat.*, 4, 9). Si les deux membres ont un prédicat commun, auquel la négation se rapporte, et que celle-ci soit placée dans le dernier membre, on peut alors rapporter à l'ensemble la négation renfermée dans *ne — qvidem* ou *vix*, et mettre dans le premier membre, non pas *non modo non*, *non solum non*, mais simplement *non modo, non solum : Assentatio non modo amico, sed ne libero qvidem digna est*, la flatterie est indigne non-seulement d'un ami, mais même d'un homme libre (Cic., *Læl.*, 24). *Senatui non solum juvare rempublicam, sed ne lugere qvidem licuit*, le sénat n'a pas eu la liberté je ne dis pas d'aider la république, mais même de la pleurer (id., *in Pis.*, 10). *Non modo manus tanti exercitus, sed ne vestigium qvidem cuiqvam privato nocuit*, pas un particulier n'eut à souffrir, je ne dis pas des violences, mais même du passage d'une

si grande armée (id., *pro leg. Manil.*, 13). (Dans la forme complète on dirait : *Nemini privato non modo munus tanti exercitus, sed ne vestigium qvidem nocuit.*) *Advena non modo civiæ, sed ne Italicæ qvidem stirpis*, un étranger qui non seulement n'est pas de Rome, mais n'est pas même de race italique (Liv., 1, 40). *Hæc genera virtutum non solum in moribus nostris, sed vix jam in libris reperiuntur*, ces sortes de vertus ne se rencontrent plus, je ne dis pas dans nos mœurs; on les retrouve à peine dans les livres (Cic., *pro Cæl.*, 17). Mais la forme complète est aussi usitée : *Hoc non modo non laudari, sed ne concedi qvidem potest*, on ne saurait je ne dis pas louer, mais même accorder cela (Cic., *pro Mur.*, 3). *Sthenius id potuit, qvod non modo Siculus nemo, sed ne Sicilia qvidem tota potuisset*, Sthénius a pu ce que non-seulement pas un Sicilien, mais même la Sicile tout entière n'aurait pu (Cic., *Verr.*, 2, 46).

***Rem.* 1.** On dit de même : *Hoc non modo recte fieri, sed omnino fieri non potest*, non-seulement cela ne peut se faire bien, mais ne peut pas du tout être fait (Cic., *Acad.*, 2, 19). Si chaque membre a son prédicat particulier, par une inexactitude très-rare, on dit *non modo, sed ne — qvidem*, au lieu de *non modo non*.

Rem. 2. *Non modo* (mais non *non solum*) se met aussi, suivi de *sed* (*sed etiam ; verum, verum etiam*) dans la signification de : je ne dis pas, je ne dirai pas (*non dico, non dicam*), quand on veut faire entendre que le premier membre dit trop et qu'on s'arrête au second, qui dit moins : *Qvæ civitas est in Asia, qvæ non modo imperatoris aut legati, sed unius tribuni militum animos ac spiritus capere possit?* Citez une ville dans toute l'Asie qui soit capable de suffire au faste et à l'orgueil, je ne dis pas d'un général ou d'un lieutenant, mais d'un seul tribun militaire (Cic., *pro leg. Man.*, 22). *Sine ulla non modo religione, verum etiam dissimulatione*, je ne dis pas sans scrupule, mais même sans pudeur (id., *Verr.*, 5, 1). *Num exploratum cuiqvam esse potest, qvomodo sese habiturum sit corpus, non dico ad annum, sed ad vesperum?* Est-il quelqu'un qui puisse savoir comment il se portera, je ne dis pas dans un an, mais ce soir? (id., *Finn.*, 2, 28).

Rem. 3. *Non modo* (*non solum*) peut aussi se placer après le membre principal, pour indiquer tout d'abord la chose dont l'énoncé passe naturellement en dernière ligne et a le plus de valeur : *Secundas etiam res nostras, non modo adversas, pertimescebam*, je redoutais même la prospérité, et non pas seulement la mauvaise fortune (Cic., *ad Fam.*, 4, 14). Si l'énonciation principale est négative (*non, nullus, ne — qvidem*), *non modo* exprime alors ce qu'on nie avec plus d'énergie encore (bien moins encore; bien loin de) : *Nullum meum minimum dictum, non modo factum, pro Cæsare intercessit*, je n'ai pas dit le plus petit mot, à plus forte raison fait la moindre démarche, en faveur de César (id., *ad Fam.*, 1, 9, 62). *Apollinis oracula nunqvam ne mediocri qvidem cuiqvam, non modo prudenti, probata sunt*, les oracles d'Apollon n'ont jamais trouvé créance auprès des esprits ordinaires, encore moins auprès des gens éclairés (id., *Div.*, 2. 55). *Nedum*, bien loin de, ou que; — voy. § 355; puis aussi sans verbe, comme adverbe : bien moins encore; depuis Tite-Live on le trouve aussi employé sans négation qui précède : à plus forte raison; bien plutôt.

§ 462. *a.* Parmi les autres expressions négatives particulières, on peut remarquer : *non ita*, non tellement (*non ita magnus, haud ita magnus*, qui n'est pas si grand, c.-à-d. assez peu grand, qui n'est guère grand); *non item*, non de même; mais non pas (ou simplement : non, dans les propositions opposées, en sous-entendant le précédent prédicat : *corporum offensiones sine culpa accidere possunt, animorum non item*, nous pouvons être innocents des maladies du corps, de celles de l'âme, non (il n'en est pas de même des maladies de l'âme), Cic., *Tusc.*, 4, 14; *nondum*, pas encore (*neqve dum*, et pas encore, quelquefois pour *nondum*; *nullus dum*, nul encore; *nihil dum*, rien encore; *vix dum*, à peine encore; et aussi *nondum etiam*)*. *Non jam*, ne... plus; *tantum non, modo non*, presque (proprement : seulement ne — pas; excepté que ne... pas; il ne manque que cela à l'accomplissement du fait) : *Tantum non ad portas et muros bellum est*, la guerre est presque à nos portes et sous nos murs; peu s'en faut que la guerre ne soit, etc. (Liv., 25, 15); *Nihil ad modum* (*ad modum nihil*), presque rien, autant que rien.

* *Adhuc nemo*, personne encore.

b. Les mots *nemo* (*nihil*) et *ne*, ainsi que quelques verbes qui renferment en eux la négation (*nolo, nescio* et particulièrement *nego*), se placent quelquefois, par un tour de langage moins exact, de telle sorte que l'on ne peut tirer que d'eux, qui la contiennent, l'idée affirmative que demande le membre ajouté ou opposé de la phrase (à savoir : *omnes, omnia, ut, volo, scio, dico* renfermés dans *nemo, ne, nolo, nescio, nego*) : *Nemo extulit eum verbis, qvi ita dixisset, ut, qvi adessent, intelligerent qvid diceret, sed contemsit eum, qvi minus id facere potuisset* (suppléez : devant *contempsit*, l'idée de : on, renfermée dans *nemo* ; personne n'a jamais loué celui qui aurait parlé de manière à faire comprendre ce qu'il voulait dire, mais on méprise celui qui n'y aurait point réussi (Cic., *de Or.*, 3, 14). *Appius collegis in castra scribit, ne Virginio commeatum dent atqve etiam in custodia habeant* (suppléez, devant *habeant*, la conjonction *ut* renfermée dans *ne*), Appius écrit au camp à ses collègues de ne point accorder de congé à Virginius et même de s'assurer de sa personne (Liv., 3, 46). *Pleriqve negant Cæsarem in conditione mansurum, postulataqve hæc ab eo interposita esse, qvominus, qvod opus esset ad bellum, a nobis pararetur*, la plupart prétendent que César ne s'en tiendra pas aux conditions qu'il a proposées, et qu'il n'a mis en avant ces demandes que pour nous arrêter dans nos préparatifs de guerre (Cic., *ad Att.*, 7, 15).

TROISIÈME SECTION.

Arrangement des mots et des propositions.

CHAPITRE PREMIER.

ARRANGEMENT DES MOTS DANS LA PROPOSITION.

§ 463. Comme en latin le rapport et la liaison des mots se reconnaissent d'ordinaire aisément d'après leur flexion, la place qu'ils doivent occuper n'y est point soumise à des règles aussi fixes et déterminées qu'en français et dans la plupart des langues modernes; elle repose en grande partie sur l'importance qu'on attache à chaque expression par rapport au sens du discours et quelquefois aussi sur des considérations d'euphonie.

Rem. Il faut donc distinguer de l'arrangement des mots l'ordre grammatical, fondé sur le rapport qu'ils ont entre eux. Cet ordre s'appelle quelquefois la *construction*, et l'indiquer s'appelle *construire* la proposition.

§ 464. L'arrangement des mots le plus simple consiste à poser d'abord le sujet avec ce qui s'y rapporte, puis le prédicat, en mettant ordinairement le verbe à la fin, pour lier l'ensemble de la proposition; le régime direct et le régime indirect ou le nom attributif, avec les autres compléments du verbe (ablatif, prépositions suivies de leurs régimes, adverbes) viennent se placer au milieu; en général le mot régi et tout mot contenant un complément accessoire (à l'exception du génitif régi par un substantif) précèdent le mot régisseur ou déterminé (*gloriæ cupidus*, avide de gloire; *hostes perseqvi*, poursuivre les ennemis). Quant aux compléments du prédicat, une partie se place d'abord; c'est celle qui, d'après le sens et le but du discours, a le plus d'importance et auquel on pense en premier lieu : *Romani* JOVI *templum in Capitolio condiderunt*, les Romains élevèrent un temple à Jupiter dans le Capitole. *Romani* TEMPLUM IN CAPITOLIO *Jovi, Junoni, Minervæ condiderunt*.

les Romains élevèrent un temple dans le Capitole, à Jupiter, à Junon, à Minerve. *Numa Pompilius omnium consensu rex creatus est*, Numa Pompilius fut fait roi du consentement de tous; mais pourtant d'ordinaire le régime direct se place avant les autres compléments du verbe, de manière que ceux-ci se rattachent le plus étroitement possible au verbe (*hostem eqvitatu terrere*, effrayer l'ennemi avec la cavalerie). Les propositions interrogatives commencent par le mot interrogatif et ce qui en dépend; les propositions subordonnées par la conjonction ou le pronom relatif.

§ 465. *a.* On s'écarte dans l'arrangement des mots de l'ordre simple et logique dans l'intérêt de l'impression à produire. Cette construction arbitraire repose sur le principe suivant : mettre en relief le mot le plus important, faire passer celui sur lequel, particulièrement à cause d'une opposition qui est ou dans les termes ou dans la pensée, repose l'idée capitale, avant celui de moindre importance après lequel il viendrait dans toute autre condition; par exemple, mettre le mot régisseur avant le mot régi, le complément accessoire du verbe avant le complément direct ou objet : *Cæsar eqvitatu terrere hostem qvam cominus pugnare maluit*, César aima mieux effrayer l'ennemi avec sa cavalerie que combattre de près. Si, à cause d'une semblable antithèse ou pour toute autre raison, on veut mettre en vue un mot, comme étant le plus important par rapport à l'ensemble de la proposition (p. ex. le verbe, quand la liaison d'un prédicat avec un sujet offre quelque chose de remarquable et de surprenant), on place alors ce mot au commencement, sans avoir égard à sa classe ou à son rapport grammatical : MOVIT *me oratio tua*, j'ai été touché de ton discours. SUA *vitia insipientes et suam culpam in senectutem conferunt*, c.-à-d. les défauts qui sont bien les leurs, la faute qui n'appartient qu'à eux, les fous en accusent la vieillesse (Cic., *Cat. M.*, 5). HONESTA *magis qvam prudens oratio visa est*, plus honnête que sage a paru ce discours. *A malis mors abducit, non à bonis*, c'est à des maux, non à des biens, que la mort nous enlève (Cic., *Tusc.*, 1, 34). On fait ressortir, en le plaçant à la fin de la proposition, le mot auquel la proposition se rapporte dès le commencement, le mot attendu et qui complète le sens, ou qui tient en quelque sorte la pensée en suspens : *Seqvemur igitur hoc tempore et in hac qvæstione potissimum* STOICOS, aujourd'hui et pour traiter cette question, nous suivrons de préférence les Stoïciens (Cic., *Off.*, 1, 2). *Helvetii dicebant, sibi esse in animo iter per provinciam facere, propterea qvod aliud iter haberent* NULLUM, les Helvètes disaient qu'ils avaient l'intention de passer par la province, attendu que cette route était *la seule* (Cæs., *B. G.*, 1, 7). *Attici vita et oratio consecuta mihi videtur* DIFFICILLIMAM ILLAM SOCIETATEM GRAVITATIS CUM HUMANITATE, la vie et le langage d'Atticus me paraissent avoir réalisé cette alliance si difficile de la gravité et de l'élégance (Cic., *Legg.*, 3, 1).

Rem. 1. Quand le verbe précède son régime, c'est ordinairement quand l'idée qu'il exprime a une importance, si petite soit-elle. Si l'on construit : *Liber tuus exspectationem meam vicit* (ton livre a dépassé mon attente), la pensée se porte d'abord sur l'attente où l'on était du livre; puis vient l'idée que cette attente a été dépassée; si l'on construit : *Liber tuus vicit exspectationem meam*, l'effet produit par le livre est aussitôt mis en relief. Mais, quand on n'a aucune raison de faire ressortir une idée plutôt que l'autre, on préfère la première construction. Une exception à cette règle a lieu, quand un régime important, formé par la réunion de plusieurs mots, clôt la proposition de manière à frapper l'esprit.

Rem. 2. Quelquefois le verbe se place en tête de la proposition, uniquement pour ne point séparer l'ensemble formé par les autres mots ou pour faire ressortir l'un d'entre eux et former en même temps la transition : *Erant ei veteres inimicitiæ cum duobus Rosciis Amerinis*, il existait d'anciennes inimitiés entre lui et deux autres Roscius d'Amérie (Cic., *Rosc. Am.*, 6).

Rem. 3. Le verbe *sum* se place souvent, sans aucune intention de le mettre en relief, devant le nom du prédicat, surtout dans les définitions ou quand la qualification se compose de plusieurs mots expressifs : *Virtus est absolutio naturæ*, la vertu est la perfection de la nature. *Svevorum gens est longe maxima et bellicosissima Germanorum omnium*, la nation des Sueves est de beaucoup la plus grande et la plus belliqueuse de toute la Germanie (Cæs., *B. G.*, 4, 1).

Rem. 4. Dans les formes passives composées des verbes, il n'est pas rare que le participe soit séparé de *sum* (*est, sunt, etc.*). Il faut particulièrement remarquer que quelquefois on met d'abord le participe et qu'ensuite vient le sujet ou un complément indirect de la proposition : *Omne argentum ablatum ex Sicilia est*, toute l'argenterie fut enlevée de la Sicile (Cic., *Verr.*, 4, 16). *Tecum mihi instituenda oratio est*, c'est à vous que je vais adresser la parole (id., *Finn.*, 5, 19). Quelquefois *est* est intercalé sans accent au milieu de la proposition et le participe placé à la fin : *Qvi in fortunæ pericul s sunt ac varietate versati*, ceux qui ont fait l'essai de l'inconstance et des caprices de la fortune (id., *Verr.*, 5, 50; Cf., § 472, *b*).

b. Les termes relatifs qui se rapportent à ce qui précède se placent toujours, en prose, au commencement de la proposition. Au contraire, les relatifs qui se rapportent à une proposition démonstrative suivante, ainsi que les pronoms interrogatifs, peuvent se placer après un mot particulièrement significatif : *Romam qvæ asportata sunt, ad ædem Honoris et Virtutis videmus*, ce qui fut transporté à Rome, nous le voyons encore auprès du temple de l'Honneur et de la Vertu (Cic., *Verr.*, 4, 54; par opposition à ce qui avait été laissé à Syracuse)*. *Tarentum vero qva vigilantia, qvo consilio* (*Fabius*) *recepit!* quelle vigilance, quelle habileté Fabius ne déploya-t-il pas pour reprendre Tarente! (id., *Cat. M.*, 4). On peut également, quand une proposition secondaire conjonctive précède la proposition principale, placer la conjonction après un ou plusieurs mots, qui ont une importance particulière, ce qui a lieu très-souvent après des pronoms qui se rapportent à ce qui précède : *Hæc tu, Eruci, tot et tanta si nactus esses in reo, qvamdiu diceres?* Si tu avais trouvé, Érucius, tant et de si graves présomptions contre l'accusé, combien de temps ne parlerais-tu pas? (id., *pro Rosc. Am.* 32). *Qvæ qvum ita sint*, *nihil censeo mutandum*, puisqu'il en est ainsi, je suis d'avis de ne rien changer. *Romam ut nuntiatum est*, *Vejos captos; velut ex insperato immensum gaudium fuit*, dès qu'on eût annoncé à Rome que Véies était prise, la joie fut immense, comme si on n'eût point espéré ce succès (Liv., 5, 23). Le verbe ne se met jamais en prose devant le relatif ou devant la conjonction.

Rem. Ut et *ne*, quand la proposition principale précède, ont aussi quelquefois un ou plusieurs mots devant eux : *Tempore et loco constituto*, *in colloqvium uti de pace veniretur*, après avoir fixé le temps et le lieu pour venir s'entretenir de la paix (Sall., *Jug.*, 113). *Catilina postulabat, patres conscripti ne qvid de se temere crederent*, Catilina demandait que le Sénat ne crût rien de lui à la légère (id., *Catil.*, 31). On trouve particulièrement devant *ut*, dans le sens de : « de telle sorte que », un mot négatif (*vix ut*, *nemo ut*, *nihil ut*, *nullus ut*; et même *prope ut*, *pæne ut*, quelquefois *magis ut*).

§ 466. *a.* Un adjectif qui se rapporte comme attribut à un substantif, ou un génitif régi par un substantif, se placent ordinairement après ce substantif, mais peuvent aussi se mettre avant, quand la détermination exprimée par cet adjectif ou ce génitif (à cause d'une opposition d'idées, ou par toute autre raison) doit être mise particulièrement en relief : *Ex rerum copia verba nasci debent*, les mots doivent naître de l'abondance des choses. *Filiorum laudibus etiam patres cohonestantur*, le mérite des fils honore aussi les pères. *Tuscus ager Romano adjacet*, le territoire toscan confine au territoire romain (Liv., 2, 4).

Rem. 1. Dans les titres, les noms et les dénominations d'origine, l'adjectif et le génitif ont souvent leur place déterminée et fixe après le substantif : *Civis*

* *Qvis autem meum consulatum, præter P. Clodium, qvi vituperaret, inventus est?* eh! qui jamais, excepté P. Clodius, a blâmé mon consulat? (Cic., *Phil.*, 2, 5); ici *qvi vituperaret inventus est* est mis pour *vituperavit*.

Romanus, populus Romanus, res familiaris, æs alienum, jus civile, via Appia, magister eqvitum, tribunus militum. Cet ordre ne se change que très rarement, dans le cas de quelque importance extraordinaire attachée à cette partie de la dénomination *.

Rem. 2. Les pronoms démonstratifs se placent devant le substantif, quand il n'y a pas de raison particulière de mettre le substantif le premier : *Incendium curiæ, oppugnationem ædium M. Lepidi,* CÆDEM HANC *ipsam contra rempublicam senatus factam esse decrevit*, le sénat décréta que l'incendie de la Curie, le siége de la maison de M. Lépidus, que ce massacre même était autant d'attentats à la république (Cic., *pro Mil.*, 5).

b. Entre un substantif et l'adjectif (ou pronom) qui s'y rapporte on peut placer des compléments se rapportant au substantif ou à l'adjectif : *Summum eloqventiæ studium*, goût profond pour l'éloquence ; *in summa bonorum ac fortium virorum copia*, dans l'extrême abondance d'hommes bons et courageux; *nocturnus in urbem adventus*, arrivée nocturne dans la ville; *nostra in amicos benevolentia*, notre bienveillance pour nos amis; *in summis, qvæ nos urgent, difficultatibus*, dans les difficultés extrêmes qui nous pressent; *ab iis, qvos miserat, exploratoribus*, par ces éclaireurs qu'il avait envoyés. (Mais on dit aussi : *in summa copia bonorum ac fortium virorum*, et si le sens important gît dans le génitif : *in bonorum ac fortium virorum summa copia.*) *Homo omnibus virtutibus ornatus*, homme orné de toutes les vertus (*ornatus omnibus virtutibus homo;* ou : *omnibus virtutibus ornatus homo*, selon le différent degré d'importance attaché aux mots). *Homo summo ingenio, summo ingenio homo, summo homo ingenio.* De même entre un génitif et le substantif qui le régit on peut placer une préposition avec son régime servant de complément à ce substantif, quelquefois aussi une proposition relative : *Ex illo cœlesti Epicuri* DE REGULA ET JUDICIO *volumine*, de ce divin volume d'Épicure sur la règle et le jugement (Cic., *N. D.*, 1, 16). *Cato inimicitias multas gessit propter Hispanorum, apud qvos consul fuerat, injurias*, Caton s'attira de nombreuses inimitiés pour avoir pris en main la réparation des injures faites aux Espagnols, chez qui il avait été consul (Cic., *Div. in Cæs.*, 20).

§ 467. Quelquefois, surtout dans le style oratoire, on sépare d'un substantif les compléments qui s'y rapportent, pour les mettre plus en relief, les mots intermédiaires faisant en quelque sorte retraite; mais il faut avoir bien soin de ne rien intercaler qui puisse rendre le sens équivoque ou obscur. Ainsi on sépare :

a. L'adjectif (ou le pronom) du substantif, en le plaçant loin soit avant, soit après : *Qvatridui sermonem* SUPERIORIBUS *ad te perscriptum* LIBRIS *misimus*, je t'ai envoyé, dans les livres précédents, le résultat de mes quatre premiers entretiens (Cic., *Tusc.*, 5, 4). *Sine ulla rerum exspectatione meliorum*, sans aucun espoir de voir les choses s'améliorer (id., *ib.*, 4, 8). PERMAGNUM *optimi* PONDUS *argenti*, un poids considérable d'excellente argenterie (id., *Phil.*, 2, 27). MAGNA *nobis pueris, Q. frater, si memoria tenes,* OPINIO *fuit, L. Crassum, etc,*, dans notre jeunesse, mon cher Quintus, c'était, si tu t'en souviens, une opinion généralement répandue, que L. Crassus, etc. (Cic., *de Or.*, 2, 1). Quelquefois le mot intercalé n'est qu'un simple mot sans accent (p. ex. un pronom comme sujet ou comme régime, un adverbe, etc.) : *Hic me dolor angit*, voilà la douleur qui me tourmente; *Hoc ego periculo moveor*, c'est là le péril dont je suis ému. *Marcelli ad Nolam prœlio populus se Romanus erexit*, ce fut la bataille de Marcellus près de Nola qui releva le courage du peuple romain (Cic., *Brut.*, 3). *Magna nuper lætitia affectus sum*, j'ai éprouvé récemment une grande joie;

b. Le nom et l'apposition : GRAVISSIMUS AUCTOR *in Originibus dixit* CATO, *morem apud majores hunc fuisse, etc.*, Caton, auteur d'un grand poids, a dit dans ses Origines, que c'était un usage chez nos ancêtres, etc. (Cic., *Tusc.*, 4, 2);

c. Le génitif et le mot qui le régit, en faisant passer le premier soit celui-ci, soit celui-là : *Peto igitur a te, qvoniam in nobis, Antoni, hominibus id ætatis,* ONERIS *ab horum adolescentium studiis imponitur, ut exponas*, etc., je te prie donc, Antoine, puisque, sans égard pour notre âge, l'ardeur de ces jeunes gens nous impose cette tâche, de vouloir bien nous exposer, etc. (Cic., *de Or*, 1, 47). STOICORUM, *non ignoras, qvam sit subtile vel spinosum potius* DISSERENDI GENUS, tu n'ignores pas combien est subtile ou plutôt épineuse la manière de discourir des Stoïciens (id., *Finn.*, 3, 1).

§ 468. Les adverbes, qui se rapportent au verbe, s'en placent d'ordinaire le plus près possible (avant lui, s'il clôt la proposition); mais on peut, pour leur faire produire plus d'effet, les mettre en tête ou à la fin de la proposition tout aussi bien que, s'ils ne contiennent aucune idée saillante, les placer entre les mots plus significatifs; p. ex. : *Magna nuper, M. Tulli, lætitia affectus sum*, j'ai tout récemment, mon cher Tullius, éprouvé une grande joie. *Bellum civile opinione plerumqve et fama gubernatur*, dans la guerre civile l'opinion et la renommée sont le plus souvent d'un grand poids (Cic., *Phil.* 5, 10; cf. § 472 *b*). Les adverbes, qui se rapportent à un adjectif ou à un autre adverbe, se placent presque toujours avant : les adverbes de quantité toujours; excepté *admodum*, qui, lorsque la propriété même doit être mise en relief, peut se placer après l'adjectif : *Gravis admodum oratio*, langage tout à fait grave. Quelquefois l'adverbe de quantité peut, pour plus d'effet, se placer au commencement et l'adjectif se renvoyer à la fin : *Hoc si Sulpicius noster faceret,* MULTO *ejus oratio esset* PRESSIOR, si notre ami Sulpicius faisait cela, ses discours seraient beaucoup plus nerveux (Cic., *de Or.*, 2, 23). Les particules négatives se mettent toujours devant le mot sur lequel elles tombent; par conséquent devant le verbe (mais pas toujours immédiatement), quand elles tombent sur la proposition entière *.

Rem. *Qvam* interrogatif est souvent séparé de l'adjectif par le verbe non accentué *sum* : *Earum causarum qvanta qvamqve sit justa una qvæqve, videamus*, examinons la valeur et la justesse de chacun de ces motifs (Cic., *Cat. M.*, 5). *Tam in bona causa*, dans une si bonne cause, au lieu de *in tam bona causa*.

§ 469. Les prépositions (surtout celles qui sont monosyllabes) se placent quelquefois entre un adjectif, sur lequel porte le sens important (nom de nombre, adjectif de quantité, superlatif), ou un pronom et un substantif : *tribus de rebus*, touchant trois choses; *multis de causis*, pour beaucoup de raisons; *paucos post menses*, peu de mois après; *magna ex parte*, en grande partie; *summa cum cura*, avec un soin extrême; *qva de causa*, et par ce motif; *qva in urbe*, et dans cette ville; *ea de causa*, par cette cause; *multos ante annos*, beaucoup d'années auparavant. Une construction moins ordinaire dans la bonne prose est celle qui place la préposition entre le génitif et le substantif qui le régit : *Deorum in mente*, dans l'esprit des dieux (excepté quand le génitif est un pronom relatif ou démonstratif : *qvorum de virtutibus*, sur les vertus desquels).

* Chez les poëtes et chez quelques prosateurs (p. ex. Velleius Paterculus) on rencontre çà et là un surnom romain mis avant le nom principal (nom de famille) : *Crispe Salusti*, Hor. (*Od.* 2, 2, 3).

* *Jam nunc*, dès à présent, par opposition à l'avenir; *nunc jam*, maintenant, par opposition au passé, avec indication d'un changement survenu.

Rem. 1. Quelques prépositions de deux syllabes (*ante*, *circa*, *penes*, *ultra*, mais particulièrement *contra*, *inter*, *propter*) se placent quelquefois après un pronom relatif (sans substantif), p. ex. : *ii*, *qvos inter erat*, ceux parmi lesquels il était, *is*, *qvem contra venerat*, celui contre qui il était venu (de même *fundus*, *negotium*, *qvo de agitur*, le fonds, l'affaire dont il s'agit; rarement *qvos ad*, *hunc post*, *hunc juxta*, *hunc adversus*). Quelques écrivains postérieurs (comme Tacite) vont plus loin encore dans l'anastrophe des prépositions, en imitant la liberté que prennent les poëtes*.

Rem. 2. La préposition peut se séparer de son cas : *a*) par un génitif qui s'y rapporte, même quand une proposition accessoire s'y rattache : *Propter Hispanorum, apud qvos consul fuerat, injurias,* à cause des injures faites aux Espagnols, chez lesquels il avait été consul (Cic., *Div. in Cæs.*, 20); *b*) par un adverbe, appartenant au mot régi : *Ad bene beateqve vivendum*, pour vivre bien et heureusement; *c*) (rarement) par un régime du mot régi, quand celui-ci est un participe ou un adjectif. *In bella gerentibus*, dans ceux qui font la guerre (Cic., *Brut.*, 12; on dit ordinairement : *in iis, qvi bella gerunt*); *adversus hostilia ausos*, contre ceux qui ont osé commettre des actes hostiles (Liv., 1, 59); *d*) (rarement) par un adverbe copulatif ou affirmatif : *post enim Chrysippum*, en effet après Chrysippe (Cic., *Finn.*, 2, 14); on dit ordinairement : *post Chrysippum enim; contra mehercule meum judicium*, assurément contre mon jugement (id., *ad Att.*, 11, 7). On rattache aussi quelquefois les particules enclitiques, *qve, ne, ve* à quelques prépositions monosyllabes (p. ex. : *Exqve iis, deve coloniis, postqve ea, cumqve libellis*). Toutefois il est plus ordinaire de les rattacher au substantif régi : *de consilio destitit in patriamqve rediit*, il renonça à son projet, et retourna dans sa patrie; *in reqve eo meliore, qvo major est*, et dans une étude d'autant plus précieuse qu'elle est plus vaste (Cic., *Finn.*, 1, 1).

§ 470. Les prépositions se répètent devant les substantifs qui se suivent, quand on veut marquer la différence des idées et non les confondre en une notion unique (*à te et à tuis*, par toi et par les tiens); aussi répète-t-on toujours *et — et* (*et in bello et in pace*, et dans la guerre et dans la paix); *nec — nec;* ordinairement *aut — aut* ou *vel — vel;* et après *nisi* (*in nulla re nisi in virtute*, dans aucune chose si ce n'est dans la vertu); au contraire on ne les répète point avec les mots liés par *qve*.

Rem. 1. Avec *et — et*, *aut — aut* on peut quelquefois placer la préposition devant la conjonction : *Cum et nocturno et diurno metu,* avec des alarmes et de nuit et de jour (Cic., *Tusc.*, 5, 23).

Rem. 2. Quelques prépositions monosyllabes sont souvent répétées sans raison particulière. *Inter* se répète souvent avec *interest : interest inter argumentum conclusionemqve rationis et inter mediocrem animadversionem*, il y a une différence entre une démonstration par raisonnement et syllogisme et un simple avertissement (Cic., *Finn.*, 1, 9), et quelquefois aussi ailleurs, surtout chez les poëtes : *Nestor componere lites inter Peliden festinat et inter Atriden,* Nestor se hâte d'arranger les différends entre le fils de Pélée et le fils d'Atrée (Hor., *Ep.*, 1, 2, 12).

Rem. 3. Un seul substantif ne peut pas en latin être régi par deux prépositions; ainsi on ne peut pas dire, comme en français; avant et après la bataille, *ante postve aciem;* mais : avant la bataille ou après elle, *ante aciem postve eam.*

§ 471. Sur la construction de quelques adverbes destinés à lier le discours, il faut remarquer ce qui suit : *Enim,* car, en effet, se met toujours après un mot, rarement après deux. *Nam*, même sens, toujours au commencement; il en est de même de *namqve* dans la meilleure prose. *Ergo*, donc, ainsi, se met indifféremment au commencement de la proposition ou après un autre mot important. (*Hunc ergo*, *qvid ergo?* et autres); quand il ne constitue pas une conclusion, et ne fait que servir de transition dans le discours, il se place presque toujours après un mot. *Igitur* se met volontiers après un ou deux mots : *Qvid habes igitur, qvod mutatum velis?* Qu'as-tu donc que tu voudrais voir changer? Ou même plus loin, après plusieurs mots étroitement liés : *ejus bono fruendum est igitur,* il faut donc jouir de son bien, du bien qu'il nous propose (Cic., *Tusc.*, 5, 23). Toutefois il se met aussi au commencement de la proposition, mais chez quelques écrivans plus fréquemment que chez d'autres. *Itaqve,* aussi, c'est pourquoi, ne se met, en bonne prose, que rarement après un mot. *Tamen* se met au commencement, excepté quand un mot doit, par opposition, être placé en vue. *Etiam,* aussi, encore, même, se met le plus souvent devant le mot sur lequel il porte; mais on le place également après, si ce mot, pour plus d'expression, doit être mis en tête. *Qvoqve*, aussi, chez les bons écrivains, vient toujours après le mot auquel il se rapporte et qui contient l'idée nouvelle qu'on ajoute : *Me qvoqve hæc ars decepit*, moi aussi j'ai été dupe de cet artifice. *Tua qvoqve causa,* à cause de toi aussi. *Qvidem*, du moins, se place après le mot que par lui on fait ressortir et qu'on oppose à d'autres : *Nostrum qvidem studium vides, qvam tibi sit paratum,* tu vois notre empressement à te servir. *Id nos fortasse non perfecimus; conati qvidem sæpissime sumus,* nous n'avons peut-être pas accompli cela; nous l'avons du moins tenté (Cic., *Or.*, 62). *L. qvidem Philippus gloriari solebat,* etc., L. Philippus, lui, avait coutume de se glorifier (id., *Off.*, 2, 17). *Ac Metellum qvidem eximia ejus virtus defendet*, et sa merveilleuse vertu défendra Métellus. Il en est de même de *demum,* enfin : *Nunc demum,* maintenant enfin; maintenant seulement; *sexto demum anno*, enfin au bout de six ans. (Sur *autem* et *vero*, voy. § 437, *Rem.*)

Rem. 1. Quand *enim, autem, igitur* se rencontrent avec *est* ou *sunt*, le verbe se met volontiers (enclitiquement) à la seconde place, si la proposition commence par le mot sur lequel repose le sens important, p. ex. : *Qvis est enim?* Qui en effet? *Nemo est autem;* or il n'est personne. *Sapientia est enim una, qvæ mæstitiam pellat ex animis*, il n'y a en effet que la sagesse qui chasse la tristesse des cœurs (Cic., *Finn.*, 1, 43). *Magna est enim vis humanitatis,* bien grands en effet sont les droits de l'humanité (Cic., *Rosc. Am.*, 22); au contraire, le verbe ne vient qu'en troisième lieu, quand le sens important repose davantage sur les mots suivants, p. ex. : *Cupiditates enim sunt insatiabiles*, car les passions sont insatiables (id., *Finn.*, 1; 13).

Rem. 2. *Inqvit* et *qvisqve* ont aussi, dans la proposition, une place déterminée (voy. pour *inqvit*, § 162 *b*, *Rem.*; pour *qvisqve*, § 495).

§ 472. *a.* Les mots qui se rapportent à la fois à plusieurs mots liés se placent ordinairement avant ou après tous ces mots : *Hostes victoriæ non omen modo, sed gratulationem præceperunt*, les ennemis reçurent d'avance non-seulement le présage, mais les félicitations de la victoire. *Amicitiam nec usu nec ratione habent cognitam*, ils ne connaissent de l'amitié ni la pratique ni la théorie. Quelquefois néanmoins le terme commun se joint au premier membre et le second membre suit, pour mettre chaque membre encore plus en relief en l'isolant : *Ante Lælii ætatem et Scipionis*, avant le temps de Lælius et de Scipion (Cic., *Tusc.*, 4, 3). *Qvæ populari gloria decorari in Lucullo debuerunt, ea fere sunt et* GRÆCIS *litteris celebrata et* LATINIS, tout ce qui chez Lucullus méritait une gloire populaire a été loué par les muses grecques et latines (id., *Acad.*, 2, 2).

b. Ailleurs encore, particulièrement dans le style oratoire, on trouve intercalé entre deux mots liés ensemble un autre mot moins accentué (le régime, le sujet, le verbe de la proposition, ou un complément accessoire); par là la pensée s'arrête davantage sur chaque détail ou bien le dernier arrive comme addition : *Ipse Sulla* AB SE *hominem* ATQUE AB EXERCITU SUO *removit*, Sylla lui-même éloigna cet homme de sa personne et de son armée (Cic., *Verr.*, 1, 15). *Oppida in qvibus* CONSISTERE *prætores* ET CONVENTUS AGERE *solent*, les villes où les préteurs ont coutume de séjourner et de tenir les assises (id., *ib.*, 5, 11). *Ne opifices qvidem se ab artibus suis removerunt, qui Ialysi, qvem Rhodi vidimus, non potuerunt* AUT COÆ VENERIS *pulchritudinem imitari*, même dans les beaux-arts il est sans exemple qu'on ait abandonné sa profession, en désespoir d'atteindre la perfection de l'Ialyse, que nous avons vu à Rhodes,

* *Fæsulas inter Arretiumque*, Liv., 22, 3.

ou de la Vénus de Cos (id., *Or.*, 2). *Dolori suo* MALUIT *qvam auctoritati vestræ obtemperare*, il aima mieux obéir à sa douleur qu'à votre autorité (id., *pro leg. Man.*, 19).

§ 473. *a.* Les mots qui contiennent des idées analogues ou opposées entre elles se placent à côté l'un de l'autre : *Quædam* FALSA VERI *speciem habent*, le faux a quelquefois l'apparence du vrai. *Seqvere, qvo* TUA TE *virtus ducet*, marche où te conduira ta valeur.

b. Quand deux propositions coordonnées ou deux suites de mots liés forment une opposition, où les mots se correspondent individuellement, il arrive quelquefois qu'au lieu de répéter le même arrangement, on adopte précisément l'ordre opposé, afin de rendre l'opposition plus sensible, de sorte que ce qui dans le premier membre est placé au commencement, se trouve à la fin dans le second (ce procédé s'appelle *chiasmus*)* : RATIO *nostra consentit*, REPUGNAT ORATIO, nos idées sont d'accord, notre langage seul diffère (Cic., *Finn.*, 3, 3). *Clariorem inter Romanos deditio Postumium qvam Pontium incruenta victoria inter Samnites fecit*, Postumius brilla de plus d'éclat chez les Romains pour sa reddition que Pontius chez les Samnites par sa victoire qui n'avait pas coûté une goutte de sang aux ennemis (Liv., 9, 12).

§ 474. L'arrangement des mots chez les poëtes se distingue de la construction suivie en prose par une plus grande liberté et par la nécessité de se conformer non-seulement aux exigences du sens et de la portée des mots, mais encore aux besoins de la versification. La liberté a pour effet de faire souvent séparer ce qui, d'après le sens, devrait être rapproché et, dans la prose, forme un même groupe, et de faire transposer ce qui, en prose, a une place déterminée, mais toujours cependant de manière à éviter les équivoques et l'obscurité. Les cas les plus fréquents sont les suivants :

a. Des adverbes et des prépositions avec leur régime (des ablatifs sans préposition) sont séparés des verbes et des participes auxquels ils se rapportent : *Ille, datis vadibus, qvi rure extractus in urbem est, solos felices* VIVENTES *clamat* IN URBE, celui que la caution donnée entraîne des champs dans la ville proclame seuls heureux les gens vivant à la ville (Hor., *Sat.*, 1, 1, 12).

b. Des adjectifs et des génitifs sont séparés arbitrairement du substantif auquel ils se rapportent : *Sævæ memorem Junonis ob iram*, à cause du ressentiment de la cruelle Junon (Virg., *Æn.*, 1, 4). *Ipse* DEUM *tibi me claro demittit Olympo* REGNATOR, le souverain des dieux lui-même m'envoie à toi du haut du brillant Olympe (id., *ib.*, 4, 268). On voit surtout fréquemment le substantif et l'adjectif ou le participe distribués dans les deux hémistiches de l'hexamètre ou du pentamètre : *Egressi optata potiuntur Troes arena*, sortis du navire, les Troyens prennent possession du rivage désiré (id., *ib.*, 1, 172). *Ponitur ad patrios barbara præda deos*, le butin fait sur les barbares est déposé devant les dieux de la patrie (Ovid., *Her.*, 1, 26).

c. Les prépositions ne sont pas seulement placées arbitrairement entre un adjectif ou un génitif et le substantif (*Trojano ab sanguine; qvibus orbis ab oris*), mais encore placées après le substantif devant l'adjectif (*puppi deturbat* AB ALTA), ou même devant le génitif (*ora sub Augusti*, sous les yeux d'Auguste); *magni speciem glomeravit in orbis*, le pelotonna en forme de grand orbe (Ovid., *Met.*, 1, 35). On les trouve encore (mais rarement et seulement, en général, quand elles sont monosyllabes) placées tout à fait après leur régime : *Maria omnia circum* (Virg.); par toutes les mers; *acris inter numeretur*, qu'on le prenne pour franc et hardi (Hor., *Sat.*, 1, 3, 53).

Rem. Quelquefois entre la préposition et son régime vient s'interposer un autre mot qui ne s'y rapporte point : *Vulneraqve illa gerens, qvæ circum plurima* MUROS *accepit patrios*, et portant ces nombreuses blessures qu'il reçut autour des murs de sa patrie (Virg., *Æn.*, 2, 278). *Ultor* AB *ipse suos cælo descendit honores*, lui-même descendit du ciel pour venger ses honneurs (Ovid., *Fast.*, 5, 551) ; on trouve même un mot intercalé entre la préposition postposée et son régime placé avant : VITIIS *nemo* SINE *nascitur*, personne ne naît sans défauts (Hor., *Sat.*, 1, 3, 69)*. Une préposition, qui se rapporte à deux substantifs, n'est quelquefois mise que devant le dernier : *Fœdera vel Gabiis vel* CUM RIGIDIS *æqvata* SABINIS, les traités conclus ou avec les Gabiens ou avec les rigides Sabins (Hor., *Ep.*, 2, 25). *Non* LEGATOS *neqve prima* PER ARTEM *tentamenta tui pepigi*, ni par envoyés ni par artifices je n'ai d'abord cherché à surprendre ta bonne foi (Virg., *Æn.*, 8, 143).

d. Les conjonctions *et*, *nec* (rarement *aut*, *vel* et *sed* (*sed enim*) se placent quelquefois après un mot du second membre : *Qvo gemitu conversi animi, compressus* ET *omnis impetus*, ce gémissement changea les cœurs et arrêta tout élan (Virg., *Æn.*, 2, 37). *Progeniem* SED ENIM *Trojano ab sangvine duci audierat*, en effet elle avait appris que du sang troyen devait sortir une race (id., *ib.*, 1, 19). La même inversion a lieu pour le pronom relatif, qu'on place quelquefois après plusieurs mots : *Arma virumqve cano, Trojæ* QVI *primus ab oris Italiam — venit*, je chante les combats et ce héros qui, le premier, des rivages de Troie, vint en Italie (id., *ib.*, 1, 1). *Tu numina ponti victa domas ipsumqve, regit qui numina ponti*, c'est toi qui triomphes des divinités de la mer domptées et de celui-là même qui gouverne les divinités de la mer (Ovid., *Met.*, 5, 370). Il en est de même de *nam* et de *namqve*. Des conjonctions, qui rattachent des propositions secondaires, sont souvent placées ailleurs qu'au commencement.

e. Les conjonctions copulatives et disjonctives (*et, ac, atqve, neqve, neve; — aut, vel*) ne sont pas toujours immédiatement suivies du second membre de la phrase conjointe ; on intercale quelquefois un ou plusieurs mots qui se rapportent à la fois aux deux membres : UBI ACRIS INVIDIA ATQVE *vigent ubi crimina*, où règnent l'envie et la calomnie (Hor., *Sat.*, 1, 3, 61). *Qvum* LECTULUS *aut me* PORTICUS *excepit*, quand le lit ou le portique me reçoivent (id., *ib.*, 1, 4, 133). CÆSTUS *ipsius et Herculis arma*, le ceste et les armes d'Hercule lui-même (Virg., *Æn.*, 5, 410). *Nec* DULCES AMORES *sperne, puer,* NEQVE *tu choreas*, ne dédaigne pas les douces amours, jeune homme, ni les danses (Hor., *Od.*, 1, 9, 15).

f. Les particules *qve, ve, ne* sont quelquefois transportées, du mot auquel elles devraient appartenir, à un mot placé devant et commun aux deux membres; ce mot est ordinairement le verbe : *Hic jacet immiti consumptus morte Tibullus, Messalam terra dum seqvitur*QVE MARI, ici repose Tibulle enlevé par une mort prématurée, tandis qu'il suit Messala et sur terre et sur mer (Tib., 1, 3, 55). *Non* PYLADEN *ferro violare ausus*VE SOROREM *est*, il n'a pas osé porter un fer impie sur Pylade ou sur sa sœur (Hor., *Sat.*, 2, 3, 139). PACIS *eras mediusqve* BELLI, tu étais fait autant pour la guerre que pour la paix (id., *Od.*, 2, 19, 28). *Semper in adjunctis ævoqve morabimur aptis*, nous resterons toujours fidèles aux choses qui tiennent et conviennent à l'âge (id., *A. P.*, 178).

Rem. Quelquefois *qve* passe du premier mot d'une proposition nouvelle au second ou au troisième : (*Furor hic*) *semper in obtutu mentem vetat esse malorum, præsentis casus immemoremqve facit* (pour *præsentisqve*), cette folie empêche l'âme de s'absorber dans la contemplation de ses maux, et la rend oublieuse du mal présent (Ovid., *Trist.*, 4, 1, 39). *Brachia sustulerat*, DIQVE *ô*

* Χιασμός, de χιάζειν, croiser, placer en forme de croix.

* *Est omnia qvando iste animus supra*, puisque cette âme est au-dessus de tout (Virg., *Æn.*, 11, 509).

communiter omnes, DIXERAT, *parcite*, il avait élevé les bras et dit (*dixeratqve*), ô dieux, tous ensemble, pardonnez (id., *Met.*, 6, 262).

g. Un substantif commun à deux propositions ne se trouve quelquefois que dans le second membre, seul ou avec un adjectif placé dans le premier : *Transmittunt cursu campos atqve agmina cervi pulverulentā fugā glomerant*, les cerfs traversent à la course les plaines et les fuient en troupes couvertes de poussière (Virg., 4, 154). *An sit mihi gratior* ULLA *qvove magis fessas optem demittere naves, qvam qvæ Dardanium* TELLUS *mihi servat Acesten?* est-il une terre qui me soit plus agréable, et où je désire plus vivement aborder, que celle qui me conserve le Dardanien Aceste? (id., *ib.*, 5, 28). *Qvid pater* ISMARIO, *qvid mater profuit* ORPHEO? De quels secours son père, de quel secours sa mère fut-elle à l'Ismarien Orphée (Ovid., *Am.*, 3, 9, 21)?

h. Les mots d'une courte proposition principale, surtout le verbe, sont quelquefois intercalés dans la proposition secondaire qui s'y rattache : *Sedulus hospes pæne, macros*, ARSIT, *turdos dum versat in igni*, un hôte plein de zèle faillit brûler en retournant des grives étiques sur le feu (Hor.. *Sat.*, 1, 5, 72). *Qvidqvid erat medicæ*, VICERAT, *artis*, AMOR, l'amour avait triomphé de toutes les ressources de l'art de guérir (Tib., 2, 3, 14).

Rem. L'arrangement des mots n'est pas également libre chez tous les poëtes et dans tous les genres de poésie. Ainsi les poëtes comiques évitent les inversions hardies, qui s'éloigneraient trop du langage naturel et familier.

CHAPITRE XI.

CONSTRUCTION DES PROPOSITIONS.

§ 475. Quand les parties d'une proposition complexe (§ 325) sont placées de telle sorte que, sans interrompre le discours, on puisse maintenir pourtant une forme grammaticale régulière et complète, avant d'avoir énoncé le dernier membre, on a fait ce qui s'appelle une période (*periodus*). Une période consiste donc à faire passer la proposition secondaire avant la proposition principale ou bien à insérer dans la proposition principale elle-même une ou plusieurs propositions secondaires, qui la déterminent; cette dernière forme (où la proposition principale est interrompue par des propositions intermédiaires) reçoit quelquefois par préférence le nom de période (période dans le sens restreint). Souvent la proposition antérieure et la proposition postérieure peuvent être, chacune de leur côté, coupées par des propositions intercalées et prendre la forme périodique. La manière dont les propositions isolées s'ordonnent en périodes et se lient entre elles s'appelle *construction des périodes*. Cette construction donne au discours une plus grande liaison, toutes les parties d'une conception principale se produisant et s'enchaînant dans l'ordre naturel, où elles sont conçues (la cause avant l'effet, etc.).

§ 476. La langue latine offre une grande facilité pour la formation de périodes diverses et entrelacées avec art, par cette raison que, chez elle, l'intercalation de propositions dans d'autres propositions et le placement de propositions secondaires avant la proposition à laquelle elles se rapportent, y sont plus libres que dans beaucoup d'autres langues. Sur cette liberté plus étendue il faut remarquer ce qui suit :

a. Toutes les propositions secondaires qui peuvent être placées au commencement d'une période devant la proposition principale à laquelle elles se rapportent (c.-à-d. toutes les propositions secondaires, à l'exception des propositions de conséquence) peuvent aussi s'intercaler dans la proposition déjà commencée et cela sans qu'aucun élément grammatical déterminé de la proposition où elles viennent s'insérer (à l'exception des particules et des pronoms conjonctifs) doive nécessairement précéder l'intercalation : *L. Manlio, qvum dictator fuisset, M. Pomponius, tribunus plebis, diem dixit*, le tribun du peuple M. Pomponius intenta une accusation contre l'ancien dictateur L. Manlius (Cic., *Off.*, 3, 31). *Antea, ubi esses, ignorabam*, j'ignorais auparavant où tu étais.

Rem. 1. Souvent en latin on forme une période avec interruption de la proposition principale, en mettant à la première place un mot de la proposition principale qui se rapporte en même temps à la proposition secondaire (p. ex. comme sujet ou régime commun), et qui renvoie avec emphase à la personne ou à la chose mentionnée, et en faisant suivre immédiatement la proposition secondaire : *Stultitia, etsi adepta est, qvod concupivit, nunqvam se tamen satis consecutam putat*, la sottise, alors même qu'elle a obtenu ce qu'elle désirait, ne croit jamais avoir assez obtenu (Cic., *Tusc.*, 5, 18). *Pompejus Cretensibus, qvum ad eum usqve in Pamphyliam legatos deprecatoresqve misissent, spem deditionis non ademit*, les Crétois ayant envoyé à Pompée des ambassadeurs pour implorer sa clémence, il ne leur ôta pas l'espoir du pardon (id., *pro leg. Man.*, 12); cf. ci-dessus *a*, le passage de Cic., *Off.*, 3, 31.

Rem. 2. Il est particulièrement à remarquer qu'en latin la proposition relative et la proposition temporelle ou modale, introduite par un adverbe pronominal relatif, ne peut pas seulement se placer devant la proposition démonstrative, quand toute la période commence par la proposition relative, mais que très-souvent encore, quand la proposition démonstrative a déjà été annoncée par un ou plusieurs mots qui lui appartiennent, on l'intercale devant le mot démonstratif et le reste de la proposition; construction qui lie plus fortement les propositions et souvent fait mieux ressortir une opposition. *Invidi*, QUIBUS *ipsi uti neqveunt, eorum tamen fructu alios prohibent*, les envieux empêchent les autres de jouir des choses dont ils ne peuvent user eux-mêmes. — *Primum vigilet adolescens necesse est in deligendo* (*qvem imitetur*), *deinde*, QVEM *probavit*, IN EO, QUÆ *maxime excellent*, EA *diligentissime perseqvatur*, le jeune homme doit d'abord être sévère dans le choix de son modèle; puis, quand il en a fait un, s'étudier à imiter ce qu'il y a de plus parfait en lui (Cic., *de Or.*, 2, 22). *Ceteris in rebus, qvum venit calamitas, tum detrimentum accipitur*, dans les autres choses on n'éprouve le dommage que quand le malheur est arrivé (id., *pro leg. Man.*, 6). *Si Verres*, QVAM *audax est ad conandum, tam esset obscurus in agendo, fortasse aliqva in re nos aliqvando fefellisset*, si Verrès était aussi discret dans sa conduite qu'il est audacieux dans ses entreprises, peut-être serait-il enfin parvenu à nous tromper en quelque chose (id., *Verr.*, 1, 2). Cette construction du membre relatif placé le premier peut aussi avoir lieu dans la comparaison de deux noms (objectifs ou substantifs) ou adverbes : *Orationem habuit ut honestam, ita parum utilem*, il prononça un discours aussi peu utile qu'honorable. *Insignem eam pestilentiam mors qvam matura tam acerba M. Furii fecit*, ce qui rendit cette peste mémorable ce fut la mort aussi cruelle que prématurée de M. Furius (Liv., 7, 1).

b. Entre une proposition secondaire mise en tête et la proposition principale introduite par elle, peut venir encore s'intercaler une deuxième proposition secondaire, plus étroitement liée à la principale ou contenant une remarque ou une détermination plus spéciale s'y rapportant. *Et qvoniam studium meæ defensionis ab accusatoribus atqve etiam ipsa susceptio causæ reprehensa est*, ANTEQVAM *pro L. Murena dicere instituo, pro me ipso pauca dicam*, et puisque les accusateurs ont blâmé le zèle que j'apporte à cette défense et me reprochent même de m'être chargé de cette cause, je vais, avant de commencer à parler pour L. Muréna, dire quelques mots pour ma propre justification (Cic., *pro Mur.*, 1). *Qvum hostium copiæ non longe absunt*, ETIAMSI *irruptio nulla facta est*, *tamen pecua relinqvuntur, agricultura deseritur*, quand les troupes ennemies ne sont pas loin, lors même qu'aucune attaque n'a eu lieu on abandonne les troupeaux, on déserte l'agriculture (id., *pro leg. Man.*, 6). *Fugatis hostibus, qvanqvam flumen transire tuto licebat, tamen reliqvum exercitum opperiri placuit*, bien qu'après avoir mis l'ennemi en fuite, on pût passer le fleuve sans danger, on résolut d'attendre le reste de l'armée (propos. secondaire placée entre une proposit. absolue et la propos. princi-

pale). *Si qvis istorum dixisset, in qvibus summa auctoritas est, si verbum de republica dixisset, multo plura dixisse, qvam dixisset, putaretur*, si quelqu'un de ceux qui ont une autorité souveraine eût parlé, s'il eût traité des affaires publiques, on lui imputerait beaucoup de choses qu'il n'aurait pas dites (Cic., *pro Rosc. Am.*, 1). *Hujus rei qvæ consvetudo sit, qvoniam apud homines peritissimos dico, pluribus verbis docere non debeo*, quel est l'usage suivi dans cette partie des procès, puisque je parle devant des juges si expérimentés, je n'ai pas besoin de le dire longuement (id., *pro Cluent.*, 41. Proposition secondaire placée entre une propos. interrogative et la propos. principale). *Qvoniam, cujus consilio Sex Rosc. occisus sit, invenio, cujus manu sit percussus, non laboro*, puisque je trouve par le conseil de qui Sex. Roscius a été tué, de la main qui l'a frappé je m'inquiète peu (id., *Rosc. Am.*, 34). *Macedonia qvum se consilio et manu Fonteji conservatam dicat, ut illa per hunc a Thracum depopulatione defensa est, sic ab hujus nunc capite Gallorum impetus depellet*, puisque la Macédoine déclare qu'elle doit son salut à la prudence et à la valeur de Fontéius, de même qu'elle a été défendue par lui des ravages des Thraces, ainsi saurait-elle aujourd'hui écarter de son libérateur les assauts des Gaulois (id., *pro Font.*, 19; proposit. relative placée devant la propos. principale après une autre propos. conjonctive).

c. Une proposition secondaire qui se rapporte à une autre proposition secondaire (le plus souvent conjonctive) se place quelquefois devant elle (avant la conjonction) au lieu d'y être intercalée ou de la suivre (c'est un moyen de mettre tout d'abord en relief le contenu de cette proposition) : *Qvid autem agatur, qvum aperuero, facile erit statuere, qvam sententiam dicatis*, ce dont il s'agit une fois exposé, il sera facile de résoudre l'avis à suivre (Cic., *Phil.*, 5, 2). *Rogavi, qvoniam cetera concessissent, ne hoc unum negarent*, je les ai priés, puisqu'ils avaient accordé le reste, de ne point refuser ce seul point. *Qvod usu non veniebat, de eo si qvis legem constitueret, non tam prohibere qvam admonere videretur*, ce qui était sans exemple, en faire l'objet d'une loi, ce serait moins le prévenir qu'en suggérer l'idée (id., *pro Tull.*, 4). *Cæsar, ab exploratoribus certior factus, hostes sub monte consedisse, qvalis esset natura loci, qvi cognoscerent, misit*, César, informé par ses éclaireurs que l'ennemi s'était arrêté au pied de la montagne, envoya reconnaître la nature du lieu (Cæs., *B. G.*, 1, 21).

Rem. Les diverses formes indiquées sous les lettres *a* (*Rem.* 2), *b* et *c* peuvent être réunies, p. ex. : *Philosophandi scientiam concedens multis, qvod est oratoris proprium, apte, distincte, ornate dicere, qvoniam in eo studio ætatem consumpsi, si id mihi assamo, videor id meo jure qvodam modo vindicare*, cédant à beaucoup la palme de la philosophie, pour ce qui touche les qualités de l'orateur, la clarté, la propriété, l'élégance du discours, comme j'en ai fait l'étude de toute ma vie, si j'en réclame le privilége, il me semble que j'use d'un droit bien légitimement acquis (Cic., *Off.*, 1, 1). Après le participe vient la proposition relative *qvod est*, etc., puis, pour mieux motiver la proposition démonstrative, arrive par intercalation la proposition *qvoniam*, etc.; et enfin la proposition démonstrative elle-même, devenue secondaire au moyen de *si*, mais qui a, d'après l'alinéa *c*, conservé devant elle ses propositions accessoires. C'est surtout chez Tite-Live que la proposition attendue comme devant suivre une où plusieurs propositions secondaires antérieures se change tout à coup au moyen d'une conjonction intercalée (*qvum, qvia*) en une proposition secondaire : *Ibi qvum Herculem, cibo vinoqve gravatum, sopor oppressisset, pastor, accola ejus loci, nomine Cacus, ferox viribus, captus pulchritudine boum, qvum avertere eam prædam vellet, qvia, si agendo armentum in speluncam compulisset, ipsa vestigia qværentem dominum eo deducta erant, aversos boves caudis in speluncam traxit*, là, tandis qu'appesanti par le vin et la nourriture, Hercule dormait d'un profond sommeil, un pâtre du canton, nommé Cacus, d'une force redoutable, séduit par la beauté de ces bœufs, voulut détourner cette proie; mais, craignant que si, en chassant devant lui le troupeau, il le poussait dans sa caverne, leurs traces n'y conduisissent leur maître en quête d'eux, il traîna les bœufs par la queue à reculons jusque dans sa demeure (Liv., 1, 7). En français on est obligé de rompre l'enchaînement de cette interminable période, et de la couper en plusieurs phrases.

d. Quand une proposition subordonnée (particulièrement une proposition interrogative) se trouve, au moyen d'un pronom qui se rapporte à ce qui précède, ou pour donner plus de relief au sens et faire ressortir une opposition, être ramenée au commencement, on peut intercaler, soit la proposition régissante tout entière (si elle est courte), soit quelques mots de cette proposition dans la proposition subordonnée, entre le pronom copulatif ou les mots emphatiques qui précèdent et le mot interrogatif ou la conjonction : *Qvæ*, BREVITER, *qvalia sint in Cn. Pompejo*, CONSIDEREMUS, examinons brièvement à quel degré Pompée réunit toutes ces vertus (Cic., *pro leg. Man.* 13). *Stoicorum autem*, NON IGNORAS, *qvam sit subtile vel spinosum potius disserendi genus*, or tu n'ignores pas combien est subtile ou plutôt épineuse la manière de raisonner des Stoïciens (id., *Finn.*, 3, 1). *Ex qvibus, alienissimis hominibus*, ITA PARATUS VENIS, *ut tibi hospes aliqvis recipiendus sit*, de ces hommes pourtant, qui te sont tout à fait étrangers, il faudra bien, preparé comme tu nous arrives, que tu reçoives quelqu'un comme hôte (c.-à-d. que tu acceptes ses bons offices), Cic., *Div. in Cæc.*, 15. *Infima est condicio et fortuna servorum qvibus, non male præcipiunt, qvi ita jubent uti ut mercenariis*, il n'est pas de condition inférieure à celle des esclaves, et j'approuve ceux qui nous recommandent de les traiter comme des mercenaires (id., *Off.*, 1, 13. Cf. § 445. On dit de même en français : une chose que tu sais que je n'ai pas).

Rem. Un accusatif avec l'infinitif (proposition infinitive) n'est pas tout à fait considéré comme formant une proposition particulière, mais comme un élément étroitement lié à la proposition principale (dans laquelle il peut aussi être intercalé) : *Omnes Cæsarem appropinqvare narrant*, tout le monde rapporte que César approche. Pour cette raison on peut non-seulement intercaler dans une proposition infinitive, d'après la manière indiquée à l'alinéa *d*, une courte proposition (qui peut elle-même à son tour être une proposition accessoire) ou un ou plusieurs mots de cette proposition (*Platonem Cicero scribit Tarentum venisse; eam causam qvum ego me suscepturum profiterer, repudiatus sum*), mais encore, si l'on commence par la proposition principale, on en place souvent le verbe après le sujet de l'infinitif (particulièrement si c'est un pronom), quelquefois aussi après un autre mot important : *Cæsar sese* NEGAT *eo die prœlio decertaturum*, César dit qu'il ne livrera pas bataille ce jour-là.

§ 477. Dans la construction des périodes il faut veiller à ce que chaque proposition secondaire soit mise à la place qui offre précisément une occasion de penser à ce qu'elle contient ou à celle où l'appelle un mot de la proposition principale. Dans le style historique la succession chronologique des éléments de la proposition principale et de ses circonstances doit être particulièrement observée. On doit aussi, quand il y a plusieurs propositions accessoires, éviter une très-grande uniformité entre elles, à moins que plusieurs circonstances, se trouvant dans le même rapport avec la proposition principale, ne soient énoncées en propositions coordonnées. Il faut surtout se garder d'intercaler les propositions l'une dans l'autre, de manière à faire rencontrer plusieurs expressions finales ayant exactement la même forme, surtout plusieurs verbes dont chacun appartient à un membre entier, bien qu'on trouve par-ci par-là dans les anciens écrivains de semblables périodes, p. ex. : *Constiterunt, nuntios in castra remissos, qvi, qvid sibi, qvando præter spem hostis occurrisset, faciendum esset, consulerent, qvieti opperientes*, ils (les Romains et les Macédoniens) s'arrêtèrent, attendant, sans faire un mouvement, que les courriers renvoyés à leurs camps respectifs revinssent, puisque l'ennemi s'était présenté inopinément, leur faire savoir ce qu'ils

avaient à faire (Liv. 33, 6)*. Dans une bonne période, il faut une certaine proportion, une certaine harmonie entre les parties intercalées et celle qui termine la proposition principale, afin que celle-ci ne soit pas trop courte et trop brusque, à moins qu'il n'y ait un effet spécial à produire par cette brièveté même. Comme modèles de périodes harmonieusement construites on peut citer les suivantes : *Ut sæpe homines ægri morbo gravi, qvum æstu febriqve jactantur, si aqvam gelidam biberunt, primo relevari videntur, deinde multo gravius vehementiusqve afflictantur, sic hic morbus, qvi est in republica, relevatus ipsius pœna, vehementius, vivis reliqvis, ingravescet*, de même que souvent les hommes atteints d'une maladie grave, quand ils sont agités par les brûlantes ardeurs de la fièvre, s'ils ont bu de l'eau glacée, semblent d'abord soulagés, puis sont beaucoup plus gravement et plus violemment abattus, ainsi ce mal qui travaille la république, soulagé par le châtiment de ce misérable, ne fera, tant que vivront les autres, que s'aggraver davantage (Cic., *Catil.*, 1, 13). *Numitor, inter primum tumultum, hostes invasisse urbem atqve adortos regiam dictitans, qvum pubem Albanam in arcem præsidio armisqve obtinendam avocasset, postqvam juvenes, perpetrata cæde, pergere ad se gratulantes vidit, extemplo advocato consilio, scelera in se fratris, originem nepotum, ut geniti, ut educati, ut cogniti essent, cædem deinceps tyranni seqve ejus auctorem ostendit*, Numitor, à la faveur du premier trouble, va s'écriant que l'ennemi a pénétré dans la ville et qu'il assiége le palais; après avoir écarté la jeunesse albaine en l'envoyant occuper en armes la citadelle, puis, voyant les jeunes vainqueurs accourir en triomphe après le massacre, il convoque une assemblée, rappelle les attentats de son frère contre sa personne, l'origine de ses petits-fils, leur naissance, comment ils ont été élevés et reconnus; il annonce la mort du tyran et s'en déclare l'auteur (Liv. 1, 6).

PREMIER APPENDICE A LA SYNTAXE.

DE CERTAINES IRRÉGULARITÉS DANS LA SYNTAXE DES MOTS.

§ 478. (Verbe a suppléer d'après une autre proposition.) Dans les propositions juxtaposées il faut souvent suppléer le verbe de l'une à l'autre, soit à la même personne et au même nombre, soit à une personne et à un nombre différents; et, en latin, ce verbe ne se supplée pas seulement, d'après la proposition qui précède, dans celle qui suit, mais encore dans celle qui précède d'après celle qui suit, attendu qu'en latin le verbe a coutume de clore la proposition : *Beate vivere alii in alio, vos in voluptate ponitis*, les uns (placent) la vie heureuse dans une chose, les autres dans une autre; vous la placez, vous, dans la volupté (Cic., *Finn.*, 2, 37 : où il faut suppléer *ponunt* dans la 1re propos. d'après le *ponitis* de la 2me). *In iis, in qvibus sapientia perfecta non est, ipsum illud perfectum honestum nullo modo, similitudines honesti esse possunt*, ceux qui n'ont pas la sagesse parfaite ne peuvent s'élever à cette honnêteté suprême elle-même; ils en peuvent présenter des images (id., *Off.*, 3, 3 : où il faut suppléer *esse potest* après *nullo modo*). *L. Luculli virtutem qvis? at qvam multi villarum magnificentiam sunt imitati!* qui (a jamais imité) la vertu de Lucullus? mais combien ont imité la magnificence de ses villas! (id., *ib.*, 29). *Nec Græci terra nec Romanus mari* BELLATOR ERAT (suppléez *bellatores erant* après *terra*), les Grecs se battaient aussi mal sur terre que les Romains sur mer (Liv., 7, 26). Le rapport d'un verbe à deux sujets différents de personne, de nombre ou de genre, s'appelle *syllepse* (*Syllepsis*), c.-à-d., compréhension.

Rem. Dans la proposition secondaire le verbe peut être suppléé d'après une proposition secondaire de même espèce qui la précède et lui correspond : *Ea magis percipimus atqve sentimus, qvæ nobis ipsis prospera aut adversa eveniunt, qvam illa, qvæ ceteris* (suppl. *eveniunt*), nous remarquons et sentons mieux les prospérités ou les adversités qui nous arrivent que celles qui (arrivent) aux autres (Cic. *Off.*, 1, 9); cela arrive rarement quand la proposition secondaire n'est pas de même espèce : *Certe nihil (intelligit honestum), nisi qvod possit ipsum propter se laudari. Nam si propter voluptatem* (s.-ent. *laudatur*), *qvæ est ista laus, qvæ possit e macello peti?* Il n'entend certai ement par honnête rien autre chose que ce qui de soi-même mérite d'être loué. Car, si c'est à cause de la volupté qu'une chose est louée, qu'est-ce que le mérite qu'on peut acheter au marché? (Id., *Finn.*, 2, 15). Quelquefois on peut suppléer le verbe d'après celui de la proposition principale dans les propositions secondaires très-courtes qui ont le même sujet : *Sapienter hæc reliqvisti, si consilio; feliciter, si casu*, si ton départ fut un acte de prudence, je loue ta sagesse; si ce fut un effet du hasard, je loue ton bonheur (id., *ad Fam.*, 7, 28). Dans les expressions relatives de comparaison le verbe peut être laissé de côté comme dans les propositions juxtaposées : *Adeptus es, qvod non multi homines novi* (s.-ent. *adepti sunt*), tu as obtenu ce qu'ont obtenu peu d'hommes nouveaux (id., *Fam.*, 5, 18). Il est rare que dans une proposition principale il faille suppléer le verbe d'après la proposition secondaire, p. ex. : *Si te municipiorum non pudebat, ne veterani qvidem exercitus?* Si tu ne respectais pas les habitants, ne devais-tu pas du moins des égards à une armée de vétérans? (id., *Phil.*, 2, 25). Cela arrive encore le plus souvent dans les comparaisons : *ut enim cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, ita emendari et corrigi continentia*, comme les passions et les vices des grands infectent d'ordinaire tout un État, ainsi leur régularité l'épure et le corrige (id., *Legg.*, 3, 13). *Olim, qvum regnare existimabamur, non tam ab ullis, qvam hoc tempore observor à familiarissimis Cæsaris*, lorsque jadis on m'accusait de régner, personne n'avait pour moi autant d'égards qu'en ont aujourd'hui les plus intimes amis de César (id., *Fam.*, 7, 24). Dans ces exemples il faut suppléer le verbe à un autre temps — *observabamur* —, ce qui a lieu quelquefois, quand les autres mots marquent une différence de temps : *Jugurtha dicit, tum sese* (s.-ent. *esse*), *paulo ante Carthaginienses* (s.-ent. *fuisse*), *post, ut qvisqve opulentissimus videatur, ita Romanis hostem fore*, Jugurtha dit que c'est lui maintenant qui est l'ennemi des Romains; qu'un peu auparavant, c'étaient les Carthaginois; que dans la suite ce seront tous ceux qui paraîtront les plus puissants (Sall., *Jug.*, 81).

Rem. 2. Souvent, d'après un verbe mis à un mode défini, il faut, dans une proposition secondaire, suppléer l'infinitif; p. ex. : *Rogat Rubrium, ut, qvos commodum* (s.-ent. *invitare*) *ei sit, invitet*, il prie Rubrius d'inviter qui il voudra (Cic., *Verr.*, 1, 26). *Si noles sanus* (s.-ent. *currere*), *curres hydropicus*, si tu ne veux pas courir étant en santé, tu courras hydropique (Hor., *Ep.*, 1, 2, 34). Autrement il est très-rare qu'un verbe soit à suppléer à un mode différent, comme p. ex. quand le sens entier est exprimé par un seul mot en opposition à un autre qui précède : *Si per alios Roscium hoc fecisse dicis, qværo, servosne an liberos* (= *per servosne an per liberos hoc eum fecisse dicas*)*, si tu dis que Roscius a fait faire cela par d'autres, est-ce par des esclaves ou par des hommes libres (Cic., *pro Rosc. Am.*, 27)?

Rem. 3. Quelquefois (mais le plus souvent chez des écrivains qui ont l'habitude d'un style dur) on emploie un verbe comme commun à deux propositions (ou régimes) opposés, tandis que ce verbe ne convient qu'à la plus rapprochée, de sorte qu'il faut pour l'autre concevoir un sens voisin, qui rentre dans la même notion plus générale; p. ex. : *Germanicus, qvod arduum, sibi, cetera legatis permisit*, Germanicus se réserva ce qui était difficile; le reste, il l'abandonna à ses lieutenants (Tac., *Ann.*, 2, 20); au lieu de *permisit*, il laissa, qui va bien à *legatis*, il faut, pour *sibi*, suppléer *sumsit*, il prit, il garda. Cette manière de s'exprimer s'appelle *zeugma*.

§ 479. (Ellipse du verbe.) Souvent on omet le verbe, bien qu'il ne puisse être suppléé par celui d'une proposition précédente, ou suivante, de sorte qu'on ne voit que par les autres mots quel est le verbe à appliquer. Cette *ellipse* du verbe n'a lieu que dans le discours animé, dans de courtes, et simples propositions, et le plus souvent dans des propositions principales à l'indicatif. Là-dessus il faut remarquer :

* Au contraire, il n'y a rien de choquant à ce que plusieurs verbes se suivent quand l'un deux est régi par l'autre à l'infinitif, p. ex. : *Fœdus sanciri posse dicebant*, ils disaient le traité pouvoir être sanctionné.

* *Sed utilitatis specie in republica sæpissime peccatur, ut in Corinthi disturbatione nostri* (s.-ent. *peccarunt*), mais sous prétexte d'utilité il se commet bien des fautes dans les États, comme dans la destruction de Corinthe par les nôtres (Cic., *Off.*, 3, 11).

a. *Est* et *sunt* se sous-entendent souvent dans les jugements et sentences exprimés d'une manière brève et concluante, ou dans les transitions brusques et passionnées du discours, quelquefois aussi dans les descriptions rapides, qui se composent de membres opposés, et avec le participe passé dans les propositions qui forment les membres particuliers d'un récit qui se continue : *Omnia præclara rara*, tout ce qui est excellent est rare (Cic., *Læl.*, 21). *Jucundi acti labores*, les maux passés sont agréables (id., *Finn.* 2, 32). *Sed hæc vetera; illud vero recens, Cæsarem meo consilio interfectum*, mais tout cela est vieux; voici qui est nouveau : César a été tué par mon conseil (id., *Phil.*, 2, 11). *Ecqvis est, qvi illud aut fieri noluerit aut factum improbarit? Omnes ergo in culpa*, est-il quelqu'un qui n'ait voulu cette mort ou qui l'ait improuvée? Tous sont donc coupables (id., *ib.*, 2, 12). *Africa fines habet ab occidente fretum nostri maris et Oceani, ab ortu solis declivem latitudinem, qvem locum Catabathmon incolæ appellant. Mare sævum, importuosum, ager frugum fertilis, bonus pecori, arbore infecundus; cœlo terraqve penuria aqvarum*, l'Afrique a pour limites à l'occident le détroit de notre mer et de l'Océan; à l'Orient, une vaste étendue de terrain en pente que les indigènes nomment *Catabathmos* (la Descente). Mer dangereuse, sans port; territoire fertile en moissons, bon pour les troupeaux, stérile en arbres; au ciel et sur la terre, manque d'eau (Sall., *Jug.*, 17). *Nondum dedicata erat in Capitolio Jovis ædes; Valerius Horatiusqve consules sortiti, uter dedicaret; Horatio sorte evenit; Publicola ad Vejentium bellum profectus. Ægrius, qvam dignum erat, tulere Valerii necessarii, dedicationem tam incliti templi Horatio dari*, on n'avait pas encore fait la dédicace du temple élevé à Jupiter sur le Capitole; les consuls Valérius et Horatius tirèrent au sort à qui aurait cet honneur. Il échut à Horatius, et Publicola partit pour aller faire la guerre aux Véiens. Les amis de Valérius virent avec un mécontentement peu convenable que le soin de consacrer un temple si fameux fût réservé à Horatius (Liv., 2, 8). Il est plus rare qu'on laisse de côté *erat* et *fuit* (*erant* et *fuerunt*); et cela n'arrive que là où le passé se trouve suffisamment indiqué par l'ensemble : *Polycratem Samium felicem appellabant. Nihil acciderat ei, qvod nollet, nisi quod anulum, qvo delectabatur, in mari abjecerat. Ergo infelix una molestia, felix rursus, quvm is ipse anulus in præcordiis piscis inventus est?* On proclamait heureux Polycrate de Samos. Il ne lui était rien arrivé qu'il ne voulût, si ce n'est qu'il avait laissé tomber dans la mer un anneau auquel il tenait beaucoup. Fut-il donc malheureux pour ce seul désagrément? Redevint-il heureux, quand ce même anneau fut trouvé dans les entrailles d'un poisson (Cic., *Finn.*, 5, 30)?

Rem. Chez les poëtes *est* est souvent supprimé d'une manière un peu choquante, p. ex. dans les propositions relatives : *Pol, me occidistis, amici, cui sic extorta voluptas*, par Pollux, mes amis, vous m'avez tué, en m'arrachant ainsi une volupté (Hor., *Ep.*, 2, 2, 138). Le conjonctif de *sum* (particulièrement en prose) est très-rarement omis : *Potest incidere contentio et comparatio, de duobus honestis utrum honestius* (suppl. *sit*), il peut arriver qu'entre deux choses honnêtes il faille établir une comparaison et se demander laquelle l'est davantage (Cic., *Off.*, 1, 43). *Esse* dans une proposition infinitive (excepté avec les participes, voy. § 406, et les gérondifs) est rarement omis, p. ex. dans l'expression *volo* (*nolo*, *malo*) *me physicum, me patris similem, me audacem* (suppl. *esse*), je veux (je ne veux pas, j'aime mieux) être physicien, semblable à mon père, plein d'audace.

b. *Inqvit*, dans un dialogue, où l'on marque brièvement le changement d'interlocuteur, se supprime quelquefois : *Tum Crassus*, etc., alors Crassus, etc. *Huic ego : nolo te mirari, etc.*, à celui-ci moi : je ne veux pas que tu t'étonnes, etc. *Præclare qvidem dicis, Lælius* (s.-ent. *inqvit*); *etenim video, etc.*; c'est parfaitement parlé, (dit) Lélius, je vois, en effet, etc. (Cic., *Rep.*, 3, 32). Les poëtes le suppriment même là où il devait former une proposition conséquente : *Ut vidit socios : tempus desistere pugnæ* (suppl. *inquit*); *solus ego in Pallanta feror*, dès qu'il aperçut ses compagnons : il est temps (dit-il) de vous retirer du combat, je me porte seul contre Pallas (Virg., *Æn.*, 10, 441).

c. *Dico* et *facio* peuvent être laissés de côté dans les propositions principales où l'on caractérise brièvement par un adverbe d'éloge ou de blâme une manière de parler ou d'agir : *Bene igitur idem Chrysippus, qui omnia in perfectis et maturis docet esse meliora*, le même Chrysippe (dit) fort bien, quand il enseigne que les choses qui sont dans leur état de perfection et de maturité sont meilleures (Cic., *N. D.*, 2, 14). *Scite enim Chrysippus, ut clipei causa involucrum, vaginam gladii, sic præter mundum cetera omnia aliorum causa esse generata*, Chrysippe (dit) très-bien que, comme l'étui a été fait pour le bouclier, le fourreau pour l'épée, ainsi toutes choses, excepté l'univers, ont été faites l'une pour l'autre (id., *ibid.*) *Quanto hæc melius vulgus imperitorum, qvi non membra solum hominis deo tribuunt, sed usum etiam membrorum!* comme le vulgaire ignorant (fait) bien mieux (traite bien mieux la chose), en attribuant à Dieu non-seulement les membres de l'homme, mais l'usage même des membres (id., *ib.*, 1, 36)!

Rem. De même quelquefois dans la citation d'un exemple : *Alia subito ex tempore conjectura explicantur, ut apud Homerum Calchas, qui ex passerum numero belli Trojani annos auguratus est*, d'autres (divinations) sont improvisées par conjecture, comme le fait Calchas dans Homère, en prédisant d'après le nombre des passereaux la durée de la guerre de Troie (Cic., *Div.*, 1, 33). *Facio* et *fio* sont aussi omis quelquefois après *ne* : *De evertendis diripiendisqve urbibus valde considerandum est, ne quid temere, ne quid crudeliter* (suppl. *fiat*), quand il s'agit de détruire et de saccager des villes, il faut apporter le plus grand soin à ne rien faire avec témérité ni cruauté (Cic, *Off.*, 1, 24). *Cave, turpe qvidqvam* (suppl. *facias*), garde de rien faire de honteux (id., *Tusc.*, 2, 22).

d. En général le verbe, dans le langage quotidien et familier ou dans ses imitations, peut être omis dans les propositions principales où l'accusatif qui y est joint ou tout autre complément du verbe, p. ex. un adverbe, indique suffisamment le verbe, et où l'on veut mettre le plus de brièveté possible et resserrer l'ensemble de la proposition comme en une sorte d'accusatif ou d'autre complément : *Crassus verbum nullum contra gratiam* (suppl. *faceret*), Crassus ne dirait pas un mot contre un homme en crédit (Cic. *ad Att.*, 1, 18). *Ubi enim aut Xenocratem Antiochus seqvitur aut Aristotelem? A Chrysippo pedem nunqvam* (suppl. *refert*). Où donc voyons-nous Antiochus suivre ou Xénocrate ou Aristote? Il ne s'écarte jamais de Chrysippe d'un seul pas (Cic., *Acad.*, 2, 46). *A me Cæsar pecuniam* (suppl. *postulat.*), César me demande de l'argent (id., *Phil.*, 2, 29). *Qvas tu mihi, inqvit, intercessiones, quas religiones* (suppl. *dicis*)? de quelles oppositions, dit-il, de quels pouvoirs sacrés me parles-tu (id., *Phil.*, 1, 10)? *Ille ex me, nihilne audissem novi* (suppl. *qværit*); *ego negare*, il me (demande) si je n'ai rien appris de nouveau; moi de nier (id. *ad Att.*, 2, 12). *Sed quid ego alios* (suppl. *commemoro*)? *Ad me ipsum jam revertar*, mais que parlé-je ici des autres? Je vais revenir à moi-même (id., *Cat. M.*, 13). *Sed ista alias* (suppl., *respondebo*), mais je répondrai à cela plus tard (id., *N. D.*, 2, 1). *Cicero Attico salutem* (suppl. *dat* ou *dicit*), Cicéron à Atticus, salut (formule ordinaire en tête des lettres). *Di meliora* (suppl. *dent*)! que les dieux vous donnent un sort meilleur!

Rem. 1. Une pareille ellipse est devenue un usage général dans certaines lo-

cutions, p. ex. dans *nihil ad me*, *ad te* (suppl., *pertinet*), cela ne me, ne te regarde en rien. *Qvid mihi* (*nobis, etc.*) *cum hac re* (suppl. *est*)? qu'ai-je, qu'avons-nous de commun avec cette chose? *Qvorsum hæc* (suppl. *pertinent*)? où tend ce discours? Où veut-on en venir? à quoi bon cela? — Surtout dans certaines transitions du discours, avec *qvid*, comme : *qvid qvod?* Que dire de ce que, etc.? *Qvid si?* Que sera-ce ou que serait-ce, si? *Qvid ergo?* quoi donc? *qvid enim?* eh quoi? *qvid tum?* eh bien! après? *qvid postea?* et après? *Qvid multa* (suppl. *dicam*)? en un mot (on dit aussi dans le même sens : *ne multa*). Il en est de même dans quelques expressions adverbiales, comme : *fortuna fortes* (suppl. *adjuvat*), la fortune seconde les braves. *Minima de malis* (suppl. *eligenda sunt*), entre plusieurs maux il faut choisir les moindres.

Rem. 2. Quelquefois, dans le discours vif et rapide, pour introduire un point, un nouveau détail du récit, on trouve un nominatif privé de son verbe, qui signifie : *arriver, se produire, se rencontrer, etc.* : *Clamor inde concursusqve mirantium, qvid rei esset*, des cris (s'élèvent); le peuple accourt étonné, demandant ce qui est arrivé (Liv., 1, 41). *Italiæ rursus concursatio eadem comite mima; in oppida militum crudelis et misera deductio*, après cela, nouvelle visite de l'Italie, toujours en compagnie de sa comédienne; établissement de soldats oppressifs et ruineux pour les villes (Cic., *Phil.*, 2, 25). *Qvid Pompejus de me senserit, sciunt, qvi eum Paphum secuti sunt. Nusqvam ab eo mentio de me nisi honorifica*, ce que Pompée a pensé de moi, ceux-là le savent qui l'ont suivi à Paphos. Il n'a jamais parlé de moi qu'en termes qui m'honorent (id., *ib.*, 2, 15).

Rem. 3. Il est plus rare de voir de pareilles ellipses dans une proposition secondaire : *Itaqve exspecto, qvid ad ista* (suppl. *dicturus sis*), aussi j'attends ce que (tu vas dire) à cela (Cic., *Tusc.*, 4, 20)*.

Rem. 4. On trouve quelquefois l'ellipse de l'infinitif *dicere*, *commemorare* ou autre semblable : *sed non necesse est nunc omnia* (suppl. *dicere*), mais il n'est pas nécessaire de tout dire à présent (Cic, *Tusc.*, 3, 18).

Rem. 5. On doit particulièrement remarquer (dans Tite-Live et les écrivains qui ont suivi) l'expression *nihil aliud qvam*, où, selon toute apparence, on a omis le verbe *facio*, exprimé dans l'origine; p. ex. : *venter in medio qvietus nihil aliud qvam datis voluptatibus fruitur*, placé au milieu de l'estomac, ne fait que jouir tranquillement des voluptés qu'on lui procure (Liv., 2, 32 =, *nihil aliud facit nisi fruitur;* voy. § 442, *c. Rem.* 5); locution qui se construit dès lors tout à fait adverbialement avec un verbe dans le sens de *seulement, simplement*; p. ex. : *Hostes, nihil aliud qvam perfusis vano timore Romanis, citato agmine abeunt*, les ennemis, après avoir simplement jeté une vaine frayeur parmi les Romains, se retirent en toute hâte (Liv., 2, 63). — *Nero philosophum, à qvo convicio læsus erat, nihil amplius qvam urbe Italiaqve summovit*, Néron se borna à exiler de Rome et de l'Italie un philosophe qui lui avait dit des injures (Suet., *Ner.*, 39). On emploie d'une manière analogue la locution *si nihil aliud* (si on n'obtient pas autre chose) dans le sens de : *du moins* (lors même qu'il n'y aurait pas d'autre raison) : *Venit in judicium P. Junius, si nihil aliud, saltem ut eum, cujus opera ipse multos annos esset in sordibus, paulo tandem obsoletius vestitum videret*, P. Junius a comparu devant ses juges, ne fût-ce que pour voir, dans un habillement un peu plus modeste, celui (Verrès) qui depuis tant d'années le réduit aux vêtements de la misère (Cic. *Verr.*, 1, 58).

§ 480. (Anacoluthie.) Quelquefois les écrivains se permettent dans leurs écrits la même inexactitude qui se produit dans le discours parlé, où la proposition commencée est tellement interrompue, soit par des propositions subordonnées et entremêlées, soit par des observations (parenthèses) intercalées sous forme de propositions indépendantes (p. ex. *nam, enim*), qu'elle ne peut plus du tout ou ne peut pas sans développements être continuée et close d'une manière conforme au commencement, parce que l'ensemble est oublié ou obscur. Pour indiquer que le discours revient au commencement interrompu, on a recours alors à une des particules *verum*, *sed*, *verum tamen*, *sed tamen;* à la formule : *sed hæc omitto* (mais passons, laissons cela), et autres semblables; ou encore à un *igitur, ergo, inqvam* (*dis-je, je dis donc,* avec répétition de la pensée principale); ou simplement à un pronom, qui rappelle la pensée principale, et par lequel la proposition interrompue est répétée et achevée, souvent sous une forme un peu différente, de sorte que le premier commencement de la proposition reste sans conclusion qui y corresponde. Quelquefois aussi le discours continue et change sans indication de ce genre; cette infraction à l'enchaînement strictement grammatical s'appelle *anacoluthie*, et une proposition ainsi construite *anacoluthon**. Ces différentes sortes d'*anacoluthie* se trouvent dans les écrits oratoires; d'autres, plus libres, se rencontrent dans les ouvrages où l'on imite le style de la conversation, p. ex. dans les dialogues : *Qvi potuerunt ista ipsa lege, qvæ de proscriptione est* (*sive Valeria est, sive Cornelia, neqve enim novi nec scio*), VERUM *ista ipsa lege bona Sex. Roscii venire qvi potuerunt?* Comment, aux termes de cette loi même, qui est relative à la proscription (que ce soit la loi Valéria ou la loi Cornélia, car je ne la connais ni ne la sais), comment, aux termes de cette loi même les biens de Sex. Roscius ont-ils pu être mis en vente (Cic., *Rosc. Am.*, 43)? *Sæpe ego doctos homines, — qvid dico : sæpe? imo, nonnunqvam; sæpe enim qvi potui, qvi puer in forum venerim neqve inde unquam diutius qvam qvæstor abfuerim? —* SED TAMEN *audivi, et Athenis qvum essem, doctissimos viros, et in Asia Scepsium Metrodorum, qvum de his ipsis rebus disputaret*, j'ai entendu souvent de savants hommes, que dis-je, souvent? quelquefois; car comment aurais-je pu en entendre bien souvent, moi qui, jeté dans le forum dès ma première jeunesse, ne m'en suis éloigné que durant le temps de ma questure? — Cependant j'ai entendu pendant mon séjour à Athènes de très-savants hommes, et, en Asie, Métrodore de Scepsis, discutant sur ces matières mêmes (Cic., *de Or.*, 290). *Scripsi etiam, — nam me jam ab orationibus dijungo fere referoqve ad mansvetiores Musas, qvæ me maxime jam a prima adolescentia delectarunt, —* SCRIPSI IGITUR *Aristotelio more tres libros de Oratore*, j'ai écrit encore, car tu sauras que je fais trêve aux travaux oratoires pour cultiver des muses d'un plus doux commerce et que j'aime dès ma première jeunesse, — j'ai donc écrit, à la manière d'Aristote, trois livres sur l'Orateur (id., *ad Fam.*, 1, 9). *Octavio Mamilio Tusculano* (*is longe princeps latini nominis erat, si famæ credimus, ab Ulixe deaqve Circe oriundus*), EI MAMILIO *filiam nuptum dat*, à Octavius Mamilius de Tusculum (c'était de beaucoup, si nous en croyons la tradition, le premier personnage du nom latin, devant son origine à Ulysse et à la déesse Circé), à ce Mamilius il donne sa fille en mariage (liv. 1, 49). *Te alio qvodam modo, non solum natura et moribus, verum etiam studio et doctrina esse sapientem, nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, qvalem in Græcia neminem* (*nam qvi septem appellantur, eos, qvi ista subtilius qværunt, in numero sapientium non habent*). *Athenis unum accepimus et eum qvidem etiam Apollinis oraculo sapientissimum judicatum, — hanc esse in te sapientiam existimant, ut omnia tua in te posita esse ducas, humanosqve casus virtute inferiores putes*, pour vous, c'est différent, on vous renomme sage, sage non-seulement par nature et par pratique, mais encore par l'étude et la doctrine; sage comme l'entendent non pas le vulgaire, mais les gens instruits, comme dans toute la Grèce on ne trouve personne, car pour ceux qui veulent y regarder de près les Sept sages ne méritent pas ce titre. A Athènes cependant un homme seul entre tous en fut digne, et c'est l'oracle d'Apollon même qui le lui décerna; — on vous attribue cette sagesse qui détache l'homme de tous les biens étrangers et le met par la vertu au-dessus des vicissitudes humaines (Cic., *Læl.*, 2). *Nam nos omnes, qvibus est alicunde aliqvis objectus labos, omne, qvod est interea tempus, priusqvam id rescitum est, lucro est*, car pour nous tous, à qui quelque malheur doit arriver de quelque part, tout le temps qui s'écoule avant l'annonce de ce

* *Qvum ille ferociter ad hæc* (suppl. *diceret*), *se patris sui tenere sedem, clamor oritur*, comme à cela il (répondait) fièrement qu'il occupait la place de son père, un cri s'élève (Liv., 1, 48).

* Ἀνακολουθία, formé d'ἀ privatif et d'ἀκολουθέω, suivre; proprement : inconséquence, défaut de suite. On appelle spécialement *anantapodoton* (ἀνανταπόδοτον) une proposition antécédente, à laquelle manque la proposition conséquente (*apodosis*) qui devait y correspondre.

malheur, est autant de gagné (Ter., *Hec.*, 3, 1, 6; la phrase ne continue pas comme le faisait attendre le nominatif *nos omnes*; en finissant par *lucro est*, il faudrait *nobis omnibus*).

Rem. 1. Il ne faut pas confondre avec l'ellipse la brusque interruption d'une proposition commencée et qu'on ne veut point achever (cela s'appelle *réticence, aposiopesis*), p. ex. : *Quos ego! — Sed motos præstat componere fluctus*, je vous... ! mais mieux vaut calmer les flots soulevés (Virg., *Æn.*, 1, 135).

Rem. 2. Une espèce particulière, anacoluthie, consiste en ce que l'on commence par indiquer une combinaison de deux membres coordonnés (p. ex. par *et — et; neqve — neqve; duæ causæ, altera — altera; primum qvia, deinde qvod*); et qu'ensuite, à force de s'arrêter sur le premier membre, on perd de vue l'ensemble du discours, si bien que le second membre de la pensée vient s'ajouter, sans égard au premier, sous une forme autre qu'on ne l'attendait : *Multos oratores videmus, qvi neminem imitentur et suapte natura, qvod velint, sine cujusqvam similitudine consequantur, quod* ET *in vobis animadverti recte potest, Cæsar et Cotta, qvorum alter inusitatum nostris qvidem oratoribus leporem qvemdam et salem, alter acutissimum et subtilissimum dicendi genus est consecutus;* NEQVE VERO *vester æqvalis Curio qvemqvam mihi magno opere videtur imitari*, on voit beaucoup d'orateurs qui n'imitent personne et qui, par leur propre naturel, sans se régler sur aucun modèle, atteignent le but de leur ambition; succès qui peut être constaté et chez vous, César et Cotta, dont l'un s'est fait un enjouement piquant et plein de grâce qu'on ne rencontre point chez nos orateurs, et l'autre un genre d'éloquence plein de finesse et de délicatesse. Curion, qui est de votre âge, ne me paraît pas non plus s'appliquer beaucoup à suivre un modèle (Cic., *de Or.*, 2, 23). (L'auteur, en commençant, avait évidemment l'intention de dire : *qvod* ET IN VOBIS *animadverti potest* ET IN ÆQVALI VESTRO CURIONE.)*

Rem. 3. Quand des particules, destinées à lier des propositions secondaires sont placées loin de la proposition qui dépend d'elles, on les répète quelquefois, particulièrement *ut* : *Verres Archagatho negotium dedit, ut, qvidqvid Haluntii esset argenti cælati aut si qvid etiam vasorum Corinthiorum,* UT *omne statim ad mare ex oppidis deportaretur*, Verrès charge Archagathe de faire apporter aussitôt sur le bord de la mer toute l'argenterie ciselée et même tout ce qu'il y a de vases corinthiens dans Haluntium (Cic., *Verr.*, 4, 23).

§ 481. *a.* Il ne faut pas confondre les irrégularités grammaticales ici expliquées, et par lesquelles la liaison des propositions s'écarte des règles ordinaires, avec certaines particularités de langage qui s'appliquent à la conception et à l'expression des idées elles-mêmes, sans rien changer à la liaison grammaticale des mots et à l'emploi des formes, et par conséquent ne tiennent qu'au *style* et à la *rhétorique*. On trouve ces dernières particulièrement dans la langue oratoire et plus souvent encore chez les poëtes qui par là donnent tantôt plus de force et de vie au discours, tantôt plus de facilité et de liberté à la versification. Parmi ces particularités nous signalerons ici la manière de s'exprimer qu'on nomme *Hendiadys* (ἓν διὰ δυοῖν, *une chose par deux*) et qui consiste en ce qu'une idée qui devait se joindre comme qualification à une autre idée substantive (c.-à-d. comme adjectif ou comme génitif) vient s'y coordonner et s'y lier copulativement; p. ex. : *Pateris libamus et auro*, nous faisons des libations avec des coupes et de l'or (c.-à-d. avec des coupes d'or, = *pateris aureis* ou *auri* ou *ex auro*), Virg., *G.*, 2, 192; ou : *Molem et montes insuper altos imposuit*, et par dessus il a entassé une masse et de hautes montagnes (c.-à-d. une masse de hautes montagnes. = *Molem altorum montium*), id., *Æn.*, 1, 61.

Rem. 1. A la même catégorie appartient le procédé qui consiste à dire qu'une personne fait elle-même ce qu'elle fait faire par d'autres (*curat faciendum, fieri jubet*), p. ex. : *Piso anulum sibi facere volebat*, Pison voulait se faire (c.-à-d. se faire faire) un anneau (Cic., *Verr.*, 4. 25). *Virgis qvam multos Verres ceciderit, qvid ego commemorem?* qu'est-il besoin que je rappelle combien de personnes Verrès a frappées (c.-à-d. fait frapper) de verges (id., ib., 5, 53)?

Rem. 2. Une autre irrégularité familière aux poëtes, c'est qu'en vertu de la liberté avec laquelle l'imagination peut transporter une propriété d'une idée à l'autre (p. ex. de la personne à l'acte et à l'œuvre), quelquefois un adjectif est rapporté à un sujet autre que celui auquel il paraît appartenir proprement : *Capitolio regina dementes ruinas parabat*, une reine préparait au Capitole des ruines insensées (Hor., 1, 37, 6). (C'est la reine et non les ruines qui sont insensées.) Cela s'appelle hypallage. De temps en temps on attribue à une personne ou à une chose, au moyen d'un adjectif ou d'un participe, une qualité qu'elle n'a point encore et qui ne lui vient que de l'action mentionnée, p. ex. : *Premit placida æqvora pontus*, la mer réprime ses plaines tranquilles (Virg., *Æn.*, 10, 103; = *premit ita, ut placida fiant*, ou, *premendo placida reddit*; le calme en effet sera le résultat de la répression). Ce dernier procédé s'appelle *prolepsis adjectivi*, prolepse (c.-à-d. anticipation) de l'adjectif.

b. Certains écarts, par lesquels la langue latine s'éloigne encore des autres langues, viennent de ce que souvent elle désigne une action d'une manière plus circonstanciée, soit qu'au lieu d'un simple verbe elle emploie une périphrase, par laquelle l'action se résout pour ainsi dire en deux, soit que, par pléonasme, elle exprime une action doublement. Comme exemple de ces particularités *phraséologiques* (relatives aux locutions et aux tournures), qu'on apprend au surplus par l'usage et les dictionnaires, on peut remarquer l'application du verbe *facio* à une foule de périphrases : *Facite, ut non solum mores ejus et arrogantiam, sed etiam vultum atqve amictum recordemini*, faites que vous vous rappeliez (au lieu de : rappelez-vous) non-seulement ses manières et son arrogance, mais encore son air et son costume (Cic., *pro Cluent.*, 40). *Faciendum mihi putavi, ut tuis litteris brevi responderem*, j'ai cru devoir tâcher de répondre (au lieu de : j'ai cru devoir répondre) en peu de mots à ta lettre (id., *ad Fam.*, 3, 8). *Invitus feci, ut L. Flamininum e senatu ejicerem* (p. *invitus ejeci*), c'est malgré moi que j'ai exclu L. Flamininus du sénat (id., *Cat. M.*, 12). Dans les propositions subordonnées, après un verbe qui marque une *vue*, une *conviction*, l'idée de *penser*, *croire*, est souvent répétée pléonastiquement : *Itinera, qvæ per hosce annos in Italia nostri imperatores fecerunt, recordamini; tum facilius statuetis, qvid apud exteras nationes fieri* EXISTIMETIS, rappelez-vous les marches que dans ces dernières années nos généraux ont faites en Italie; et vous jugerez plus aisément par là comment vous pensez qu'il en soit (pour : comment il en est) chez les nations étrangères (Cic., *pro Leg. Man.*, 13). C'est par un semblable pléonasme qu'on dit *permitto*, *concedo* (*permittitur*), *ut liceat*; par ex. : *Lex permittit, ut furem noctu liceat occidere*, la loi permet qu'on ait licence de tuer (p. permet de tuer) un voleur la nuit (Cic., *pro Tull.*, § 47).

SECOND APPENDICE A LA SYNTAXE.

SIGNIFICATION ET USAGE DES PRONOMS.

§ 482. Le pronom personnel comme sujet ne s'exprime pas d'ordinaire, quand il n'y a point de raison particulière de faire ressortir la personne (par opposition à d'autres ou par rapport à sa propre nature ou pour rapporter plusieurs actions au même sujet) : *Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni rivos*, toi tu gardes le nid, moi je loue les ruisseaux de la belle campagne (Hor., *Ep.*, 1, 10, 6). *Et tu apud patres conscriptos contra me dicere ausus es?* et c'est toi qui as osé parler contre moi devant le sénat (Cic., *Phil.*, 2, 21)? *Tu a civitatibus pecunias classis nomine coëgisti, tu pretio remiges dimisisti, tu archipiratam ab oculis omnium removisti*, tu as fait contribuer les villes pour l'équipement des flottes, tu as vendu à ton profit des congés aux matelots, tu as soustrait à tous les regards le chef des pirates (Cic., *Verr.*, 5, 52).

* Je ne sais si, dans cet exemple, l'anacoluthie est bien réelle. Ne peut-on pas, dans *et in vobis*, prendre ce premier *et* pour *etiam*, chez vous aussi ; et regarder le *neqve vero* comme indépendant de ce qui précède, ou du moins comme une transition rattachant simplement à ce qui précède un nouvel exemple venu après coup dans la mémoire de l'écrivain? Ou encore, le latin, comme le grec, pouvant coordonner deux propositions en présentant l'une sous la forme affirmative, l'autre sous la forme négative, ne peut-on ici mettre en corrélation régulière *et — neqve vero?* (Note du traducteur.)

§ 483. Il n'est pas rare qu'en latin comme en français, une seule personne emploie en parlant d'elle-même la première personne du pluriel, quand elle songe en général à ses intérêts et à la situation d'une chose plutôt qu'elle ne met sa propre personne en relief par opposition à d'autres : *Reliqvum est, ut de felicitate Pompeji pauca dicamus*, il nous reste à dire quelques mots du bonheur de Pompée (Cic., *pro leg. Man.*, 16). *Qværenti mihi, qvanam re possem prodesse qvam plurimis, nulla major occurrebat, qvam si optimarum artium vias traderem meis civibus, qvod compluribus jam libris me arbitror consecutum. Nam et cohortati sumus, ut maxime potuimus, ad philosophiæ studium in eo libro, qvi inscriptus est Hortensius, et, qvod genus philosophandi maxime et constans et elegans arbitraremur, qvattuor Academicis libris ostendimus*, en cherchant par quel moyen je pourrais être utile au plus grand nombre possible, je n'en ai pas trouvé de meilleur que d'ouvrir à mes concitoyens les voies des nobles études, ce que je crois avoir déjà fait par plusieurs traités. Car d'un côté, par le livre intitulé Hortensius, nous les avons exhortés de notre mieux à se livrer à l'étude de la philosophie; et de l'autre, par nos quatre Académiques, nous leur avons montré quelle sorte de philosophie nous semblait la plus positive et la plus propre à former le goût (id., *Div.*, 2, 1). On emploie de la même manière *noster* au lieu de *meus*.

Rem. Sur le pronom personnel employé surabondamment avec *qvidem*, voy. plus bas aux pronoms démonstratifs, § 489, *b*.

§ 484. *a.* Le pronom *is* (démonstratif indirect) ne s'exprime pas au nominatif, quand on continue simplement à parler d'un sujet déjà indiqué, sans songer à le mettre en relief soit par opposition, soit pour un autre motif; toutefois on ne l'omet point, quand, après une courte indication de la personne ou du sujet de qui l'on parle, on passe à la chose même. *P. Asinius Asellus mortuus est C. Sacerdote prætore. Is qvum haberet unicam filiam, eam bonis suis heredem instituit*, P. Asinius Asellus mourut sous la préture de C. Sacerdos. Comme il avait une fille unique, il l'institua sa légataire universelle (Cic., *Verr.*, 1, 41). On le laisse encore très-souvent de côté comme accusatif ou comme datif, quand la personne ou la chose à laquelle il se rapporte se trouve au même cas dans la proposition principale ou subordonnée qui précède ou dans une proposition antérieure, copulativement ou adversativement liée, et qu'il n'y a aucune raison d'appuyer sur le pronom, surtout quand la proposition où il devait figurer est courte et simple : FRATREM *tuum in ceteris rebus laudo; in hac una reprehendere cogor* (EUM laissé de côté), je loue ton frère dans toutes les autres choses; dans celle-ci seulement je suis forcé de le blâmer. *Non obsistam fratris tui* VOLUNTATI, *qvoad honestas patietur; favere non potero* (EI laissé de côté), je ne résisterai point au désir de ton frère, tant que l'honnêteté le permettra; je ne pourrai le seconder. Dans ce cas, on omet aussi l'accusatif, quand la personne ou la chose à laquelle le pronom devait se rapporter précède, au nominatif : *libri, de qvibus scribis, mei non sunt; sumpsi* (*eos* omis) *à fratre meo*, les livres sur lesquels tu m'écris ne sont point à moi, je les ai empruntés à mon frère. On ne répète jamais le même cas avec deux verbes différents : *vidi* EUM *rogaviqve*, je l'ai vu et interrogé.

b. Quelquefois aussi *is* est suivi, non de *qvi*, mais de *qvicunque*, quiconque, p. ex. : *Qvid habeo qvod faciam, nisi ut eam fortunam,* QUÆCUNQVE *erit tua, ducam meam* (= *Quæ erit tua, qvæcunqve erit*)? qu'ai-je autre chose à faire que de regarder comme mien e sort, quel qu'il soit, qui sera le tien (Cic. *pro Mil.*, 36)? ou bien de : *si qvis*, si quelqu'un; p. ex. : *Ipse Allienus ex ea facultate,* SI QUAM *habet, aliqvantum detrahet*, Alliénus lui-même devra de ce talent, si tant est qu'il en ait, sacrifier une partie (id., *Div. in Cæc.*, 15).

c. Pour déterminer plus nettement une personne ou une chose, on ajoute avec emphase *et is* (*atqve is*, *et is qvidem*) et avec négation *nec is* : *Habet homo primum memoriam,* ET EAM *infinitam, rerum innumerabilium*, l'homme a d'abord la mémoire, et une mémoire sans bornes, d'une infinité de choses (Cic., *Tusc.*, 1, 24). *Uno* ATQVE *eo facili prælio cæsi ad Antium hostes*, une seule bataille et facile suffit pour tailler l'ennemi en pièces près d'Antium (Liv., 4, 57). *Epicurus una in domo,* ET EA QUIDEM *angusta, quam magnos tenuit amicorum greges!* Quelle foule d'amis Épicure sut réunir dans une seule maison! encore était-elle fort étroite (Cic., *Finn.*, 1, 20). *Erant in Romana juventute adolescentes aliqvot,* NEC II *tenui loco orti, qvorum in regno libido solutior fuerat*, il y avait parmi la jeunesse romaine quelques gens, et ceux-là de noble naissance, qui, sous la royauté, avaient donné libre carrière à leurs passions (Liv., 2, 3). Si cette addition se rapporte au prédicat et à l'ensemble de la pensée énoncée, on dit alors *et id*, et cela (comme en français), p. ex. : *Apollonium doctum hominem cognovi et studiis optimis deditum,* IDQVE *à puero*, j'ai reconnu cet Apollonius pour un savant homme, voué aux plus nobles études, et cela dès son enfance (Cic., *ad Fam.*, 13, 16). On emploie de la même manière *sed is* : *severitatem in senectute probo, sed eam, sicut alia, modicam*, j'approuve la sévérité chez les vieillards, mais une sévérité modérée, comme le reste (id., *Cat. M.*, 18) *.

§ 485. *a.* HIC, ce, celui-ci, s'emploie pour désigner ce qui, dans l'espace, dans le temps ou dans la pensée, est le plus rapproché de la personne qui parle : *Tum primum philosophia, non illa de natura, qvæ fuerat antiqvior, sec hæc, in qva de bonis et de malis deqve hominum vita disputatur, inventa dicitur*, ce fut alors seulement, dit-on, que fut inventée la philosophie; non celle qui explique les secrets de la nature (elle est plus ancienne), mais celle de nos jours, qui traite du bien et du mal et nous donne des règles de morale et de conduite (Cic., *Brut.*, 8). *Opus vel in hac magnificentia urbis conspiciendum*, ouvrage qui mérite d'être remarqué même au milieu de la magnificence actuelle de Rome (Liv., 6, 4). *Qvi hæc vituperare volunt, Chrysogonum tantum posse qveruntur*, ceux qui veulent blâmer l'état présent des choses se plaignent du pouvoir excessif de Chrysogonus (id., *pro Rosc. Ann.*, 48). *Sex. Stola, judex hic noster*, Sex. Stola, ce juge qui siége ici (id., *pro Flacc.*, 2). — ILLE, celui-là, désigne quelque chose de plus éloigné (*veteres illi, qvi*, ces anciens, qui), mais il marque aussi quelquefois ce qui est considérable ou fameux : *Ex suo regno sic Mithridates profugit, ut ex eodem Ponto Medea* ILLA *qvondam profugisse dicitur*, Mithridate s'enfuit de son royaume comme on dit que de ce même Pont s'enfuit jadis la fameuse Médée (Cic., *pro leg. Man.*, 9). Sur *hic* et *ille* dans les indications de temps, voy. § 267, *rem.* 5. S'agit-il de deux personnes ou de deux choses déjà nommées, *hic* s'applique volontiers à la dernière nommée et *ille* à la plus éloignée; p. ex. : *Cæsar beneficiis atqve munificentia magnus habebatur, integritate vitæ Cato.* ILLE *mansvetudine et misericordia clarus factus,* HUIC *severitas dignitatem addiderat*, César était réputé grand pour ses

* *Hostis et is hostis, qvi*, ennemi et un ennemi capable de; — *tribunus et Curio tribunus*, un tribun et Curion tribun; — *homines ignoti, atqve ita ignoti, ut*, hommes inconnus et inconnus au point que (sans *qvidem* lorsque le mot précédent est répété avec une addition qui le renforce).

bienfaits et sa magnificence, Caton par l'intégrité de sa vie. Celui-là devint célèbre par sa douceur et sa miséricorde; celui-ci devait son prestige à sa sévérité (Sall., *Catil.*, 54). Toutefois il n'est pas rare que *hic* se rapporte non pas à ce qui a été mentionné en dernier lieu, mais à ce qui, dans la pensée et dans les faits, se trouve le plus près : *Melior tutiorqve est certa pax qvam sperata victoria; hæc* (*pax*) *in tua, illa in deorum potestate est*, une paix certaine est meilleure et plus sûre qu'une victoire en espérance; celle-ci (la paix; nous dirions, nous : celle-là) est en ton pouvoir; celle-là (la victoire; nous dirions : celle-ci) dépend des dieux (Liv., 30, 30).

Rem. Ce qui dans le discours direct se désigne par *hic* se désigne par *ille* dans le discours indirect; toutefois on peut y conserver le *hic* du discours direct pour donner à l'expression plus d'énergie. Le *tu* (*vos*) du discours direct, quand on reproduit un discours étranger, se rend le plus souvent par *ille*, mais aussi par *is* : *Caveat, ne illo cunctante Numidæ sibi consulant* (= *cave, ne te cunctante*), qu'il prenne garde que, pendant qu'il hésite, les Numides ne songent à leurs intérêts (Sall., *Jug.*, 62). — *Tamen, si obsides ab iis sibi dentur, sese cum iis pacem esse facturum* (= *si obsides à vobis dantur, pacem vobiscum, etc.*), que cependant, s'ils lui donnent des otages, il fera la paix avec eux (Cæs., *B. G.*, 1, 14.

b. Hic et particulièrement *ille* se rapportent aussi à quelque chose qui suit dans le discours, *hic* pour désigner le présent, *ille*, quelque chose de nouveau ou de connu : *Nonne qvum multa alia mirabilia, tum illud imprimis?* Parmi tant d'autres merveilles, ceci (l'événement qui suit) n'est-il pas une des plus surprenantes (Cic., *de Div.*, 1, 10)? Sur *nam* ou *enim* servant à rattacher une proposition à *hic* ou à *ille*, voy. § 439, *rem.* 2.

c. Devant le relatif *qvi* on emploie *hic* au lieu de *is* (*hic, qvi*) quand la chose dont il s'agit est désignée comme étant près; p. ex. : *hæc, qvæ à nobis hoc qvatriduo disputata sunt*, les questions que nous avons discutées pendant ces quatre jours (Cic., *Tusc.*, 4, 33); ailleurs cette substitution de *hic* à *is* est rare.

Rem. Il faut remarquer encore : *hic et hic, hic et ille*, celui-ci ou celui-là, celui-ci et celui-là; tel ou tel; l'un et l'autre, *ille* et *ille*, tel et tel, tel ou tel.

§ 486. Iste se dit de ce qui se rapporte à la personne à qui l'on parle (c.-à-d. de ce qui est dans son voisinage, de ce qui la concerne, émane d'elle, est mentionné, ou vanté par elle, etc.); c'est pourquoi on trouve très-souvent *iste tuus, iste vester;* ou *iste* ayant à lui seul le sens de ces deux mots réunis : *ista oratio*, ce discours (que tu tiens, ton langage). *Qvævis mallem causa fuisset qvam ista, quam dicis,* j'aimerais mieux que ce fût tout autre motif que celui que tu dis (Cic., *de Or.*, 2, 4). *De istis rebus exspecto tuas litteras*, sur ces événements (arrivés là où tu es), j'attends ta lettre (id., *ad Att.*, 2, 5). *Age, nunc isti doceant, qvonam modo efficiatur, ut honeste vivere summum bonum sit*, voyons, que ceux-là (ces philosophes dont tu approuves le système) m'apprennent comment il se fait que vivre honnêtement soit le souverain bien (id., *Finn.*, 4, 11). Toutefois on emploie aussi *iste* en parlant de ce qui est près de la personne qui parle, mais qu'elle désigne avec mépris et comme du doigt (comme p. ex. devant un tribunal le plaignant en parl. du prévenu), ou en parlant de ce qu'on vient de nommer et de mentionner soi-même (et qu'on regarde comme déjà loin), p. ex. : *Fructum istum laudis, qvi ex perpetua oratione percipi potuit, in alia tempora reservemus,* cette jouissance d'une gloire qui a pu être le fruit d'une longue suite de discours, réservons-la pour un autre temps (Cic., *Verr. A.*, 1, 11). *Utinam tibi istam mentem dii immortales duint,* puissent les dieux immortels t'inspirer cette résolution (de fuir, dont je viens de parler) (Cic., *in Catil.*, 1, 9. *Si quid novisti rectius istis, candidus imperti, si non his utere mecum*, si tu sais quelque chose de mieux (que ce que je viens de te dire), fais-m'en part franchement; sinon, use de cela avec moi (Hor., *ep.*, 1, 6, 67).

Rem. Ce qui vient d'être dit sur la différence de signification entre *hic*, *ille* et *iste*, s'applique aussi aux adverbes qui en sont tirés.

§ 487. *a.* Ipse se met seul (sans y ajouter *is*), quand l'idée dominante et à mettre en relief est celle que représente *même* par opposition à quelque autre chose en dehors ou à la place de la personne ou de la chose *même* : *Accipio, qvod dant; mihi enim satis est, ipsis non satis*, je prends ce qu'on me donne; en effet c'est assez *pour moi*, *pour eux* c'est insuffisant (Cic., *Finn.*, 2, 26). *Qværam ex ipsa*, je demanderai à elle-même (et non à d'autres), id., *pro Cæl.*, 14. *Parvi de eo, qvod* ipsis *superat, gratificari* aliis *volunt*, les enfants donnent volontiers aux autres, sur ce qu'eux-mêmes ont de trop (id., *Finn.*, 5, 15). ***Ipsi qvi scripserunt***, ceux-là même qui ont écrit, les auteurs mêmes : mais ***is ipse***, même lui, celui-là même qui, celui précisément qui...

Rem. 1. Il faut remarquer *ipse* dans le sens de *justement, précisément* : *Crassus triennio ipso minor erat qvam Antonius*, Crassus avait juste trois ans de moins qu'Antoine (Cic., *Brut.*, 43). *Nunc ipsum*, maintenant même, juste à présent; *tum ipsum, qvum*, alors précisément que, justement alors que; juste au moment où.

Rem. 2. *Et ipse* se met dans le sens de *lui aussi, lui également, lui à son tour*, quand on dit d'un nouveau sujet ce qui a déjà été dit d'un autre; p. ex. : *Deinde Crassus, ut intelligere posset Brutus, qvem hominem lacessisset, tres et ipse excitavit recitatores*, ensuite, pour apprendre à Brutus quel homme il avait provoqué, Crassus fit, lui aussi (ou : à son tour), paraître trois lecteurs, Cic., *pro Cluent.*, 517.

b. Dans les énonciations *réfléchies* (c.-à-d. où l'on énonce l'action d'un sujet sur lui-même), *ipse* se met au cas du sujet (au nominatif), si l'on indique ce que le sujet fait *lui-même* (par opposition à ce que d'autres font et à ce qui arrive à l'aide d'autres); au contraire, *ipse* se met au cas du pronom personnel ou réfléchi, si l'on indique seulement que l'action se rapporte au sujet, et non à d'autres : *Non egeo medicina; me ipse consolor,* je n'ai pas besoin de médecin; je me console moi-même (Cic., *Læl.*, 3). *Valvæ clausæ repagulis subito se ipsæ aperuerunt*, les portes fermées aux verrous s'ouvrirent d'elles-mêmes (id., *Divin.*, 1, 34). *Cato se ipse interemit*, Caton se tua lui-même. *Junius necem sibi ipse conscivit*, Junius se donna lui-même la mort (id., *N. D.*, 2, 3). *Non potest exercitum is continere imperator, qvi se ipse non continet,* un général qui ne se contient pas lui-même ne peut contenir une armée (id., *pro leg. Manil.*, 13). *Tu qvoniam rempublicam nosqve conservas, fac, ut diligentissime te ipsum, mi Dolabella, custodias*, puisque tu nous conserves la république et nous, fais en sorte, mon cher Dolabella, de te garder toi-même (id., *ad Fam.*, 11, 14). *Ea gessimus, ut omnibus potius qvam ipsis nobis consuluerimus*, dans tout ce que j'ai fait, j'ai plus songé à la république qu'à moi-même (id., *Finn.*, 2, 19). *Sensim tardeqve potius nosmetipsos cognoscimus*, ce n'est que peu à peu ou plutôt tardivement que nous ouvrons les yeux sur nous-mêmes (id., *ib.*, 5, 15). *Facile, qvod cujusqve temporis officium sit, poterimus, nisi nosmet ipsos valde amabimus, judicare,* il nous sera facile de reconnaître notre devoir en toute circonstance, à moins que nous ne nous aimions aveuglément nous-mêmes (id., *Off.*, 1, 9). Néanmoins les Latins mettent quelquefois le nominatif d'*ipse* là où, d'après l'opposition, on attendrait un autre cas (afin de mettre plus en relief le rapport de la personne ou de la chose

avec elle-même, comme sujet et objet tout à la fois) : *Verres sic erat humilis atqve demissus, ut non modo populo Romano, sed etiam sibi ipse condemnatus videretur*, Verrès était si humble et si soumis qu'il paraissait condamné non-seulement dans l'esprit du peuple romain, mais encore à ses propres yeux (id., *Verr.*, 1, 6). *Ipse sibi inimicus est*, il est son propre ennemi (id., *Finn.*, 5, 10). *Ipse* se trouve souvent ainsi devant *se, sibi. Se ipsi omnes natura diligunt*, tout le monde s'aime naturellement soi-même (id., *Finn.*, 3, 18). *Secum ipsi loqvuntur*, ils s'entretiennent avec eux-mêmes (id., *de Rep.*, 1, 17). *Crassus et Antonius ex scriptis cognosci ipsi suis non potuerunt*, Crassus et Antoine n'ont pas pu être connus par leurs propres ouvrages (id., *de Or.*, 2, 2). *Ipse per se*, *per se ipse*, par soi-même.

§ 488. *Idem* s'emploie souvent quand on énonce quelque chose de nouveau sur une personne ou une chose déjà mentionnée, soit pour signaler une parité, une simultanéité (en même temps, à la fois, aussi, encore, également), soit pour constater un contraste, une opposition (néanmoins, au contraire) : *Thorius utebatur eo cibo, qvi et suavissimus esset et idem facillimus ad concoqvendum*, Thorius ne mangeait que des choses très-délicates et en même temps très-faciles à digérer (Cic., *Finn.*, 2, 20). *Nihil utile, qvod non idem honestum*, rien n'est utile qui ne soit en même temps honnête (id., *Off.*, 3, 7). *P. Africanus eloqventia cumulavit bellicam laudem, qvod idem fecit Timotheus, Cononis filius*, P. Scipion l'Africain couronna par l'éloquence sa gloire militaire, ce que fit également Timothée, fils de Conon (id., *ib.*, 1, 32). *Etiam patriæ hoc munus debere videris, ut ea, qvæ salva per te est, per te eundem sit ornata*, c'est un présent que vous paraissez devoir encore à votre patrie de l'illustrer aussi après l'avoir sauvée (id., *Legg.*, 1, 2). *Inventi multi sunt, qvi vitam profundere pro patria parati essent, iidem gloriæ jacturam ne minimam qvidem facere vellent*, on a vu souvent des hommes prêts à sacrifier leur vie pour leur patrie, qui, cependant, n'auraient pas consenti à perdre la plus petite partie de leur gloire (id., *Off.*, 1, 24). *Epicurus, qvum optimam et præstantissimam naturam dei dicat esse, negat idem esse in deo gratiam*, Épicure, tout en déclarant la nature de Dieu excellente et parfaite, lui refuse néanmoins la bonté (id., *N. D.*, 1, 43).

§ 489. Il y a certaines constructions où un pronom démonstratif se trouve mis surabondamment.

a. Quand un substantif ou un pronom a été séparé de son prédicat ou du verbe qui le régit par une proposition intercalée (particulièrement par une proposition relative), il arrive quelquefois qu'on le rappelle à la mémoire emphatiquement par le pronom *is* (rarement par *hic*, qui fait plus fortement ressortir une opposition) : *Plebem et infimam multitudinem, qvæ P. Clodio duce fortunis vestris imminebat, eam Milo, qvo tutior esset vestra vita, tribus suis patrimoniis delenivit*, cette populace, cette infime multitude, qui, sous les ordres de Clodius, menaçait vos fortunes, Milon, pour mieux assurer vos jours, se l'attacha par le sacrifice de ses trois patrimoines (id., *pro Mil.*, 35). *Hæc ipsa, qvæ nunc ad me delegare vis, ea semper in te eximia et præstantia fuerunt*, ces qualités mêmes dont vous voulez aujourd'hui me faire honneur, vous les possédez, vous, à un degré éminent (id., *de Or.*, 2, 28). *Agrum Campanum, qvi qvum de vectigalibus eximebatur, ut militibus daretur, tamen infligi magnum reipublicæ vulnus putabamus, hunc tu compransoribus tuis et collusoribus dividebas*, ce territoire campanien, dont l'aliénation, quand on la faisait en faveur de soldats, nous paraissait cependant préjudiciable à la république, ce même territoire, tu le partageais, toi, entre tes compagnons de table et de jeu (id., *Phil.*, 2, 39). Cette façon de parler contient une sorte d'anacoluthie ; voy. § 480*.

Rem. 1. On ajoute ainsi *hic* et *ille* dans les comparaisons : *Ingeniosi, ut æs Corinthium in æruginem, sic illi in morbum incidunt tardius*, les âmes ingénieuses, semblables à l'airain de Corinthe, qui a de la peine à se rouiller, ne deviennent que difficilement malades (Cic., *Tusc.*, 4, 14).

Rem. 2. Quelquefois un sujet, sans être séparé de son prédicat, est mis en relief par l'addition de *is* (*is vero*), en opposition à d'autres : *Ista animi tranqvillitas ea est ipsa beata vita*, cette tranquillité de l'âme, c'est le bonheur même (id., *Finn.*, 5, 8). *Sed urbana plebs ea vero præceps ierat multis de causis*, mais la populace des villes, elle, avait donné tête baissée (dans la conjuration) pour plusieurs raisons (Sall., *Cat.*, 37).

b. Quand la particule *qvidem* dans le sens concessif (*bien, à la vérité*) doit être placée près d'un prédicat (verbe ou adjectif) et suivie de *sed*, les meilleurs écrivains, au lieu de la lier au verbe ou à l'adjectif, intercalent devant ce *qvidem* un pronom, qui correspond au mot dont le prédicat est accordé ; à savoir *eqvidem* (pour *ego qvidem*), *nos qvidem, tu qvidem, vos qvidem, ille* (plus rarement *is*) *qvidem;* ex. : *Reliqva non eqvidem contemno, sed plus habent tamen spei qvam timoris*, le reste, je ne le méprise point sans doute, mais il inspire plus d'espoir que de crainte (Cic., *ad Q. Fr.*, 2, 16). — *Oratorias exercitationes non tu qvidem reliqvisti, sed certe philosophiam illis anteposuisti*, tu n'as pas, toi, sans doute, abandonné les exercices oratoires, mais tu leur as du moins préféré la philosophie (id., *de Fat.*, 2). *P. Scipio non multum ille qvidem nec sæpe dicebat, sed omnes sale facetiisqve superabat*, P. Scipion ne parlait, il est vrai, ni beaucoup ni souvent, mais il surpassait tout le monde en finesse et en plaisanterie (id., *Brut.*, 34). *Ludo autem et joco uti illo qvidem licet, sed tum, qvum gravibus seriisqve rebus satisfecerimus*, sans doute il est permis d'user de ce jeu, mais quand nous avons donné aux choses graves et sérieuses ce qu'elles demandent (id., *Off.*, 1, 29). *Sapientiæ studium vetus id qvidem in nostris, sed tamen ante Lælii ætatem et Scipionis non reperio, qvos appellare possim nominatim*, l'étude de la sagesse est sans doute ancienne chez nous, mais cependant je ne trouve personne, avant l'époque de Lélius et de Scipion, que je puisse nominativement citer comme philosophes (id., *Tusc.*, 4, 3). *Libri scripti inconsiderate ab optimis illis qvidem viris, sed non satis eruditis*, livres écrits inconsidérément par des hommes excellents sans doute, mais pas assez instruits (id., *ib.*, 1, 3). — *Cyri vitam et disciplinam legunt, præclaram illam qvidem, sed non tam aptam rebus nostris*, on lit la Vie et l'Éducation de Cyrus, ouvrage très-beau sans doute, mais moins approprié à nos mœurs (id., *Brut.*, 29). On trouve moins habituellement *qvidem* sans le pronom : *Proposuit qvidem legem, sed minutissimis litteris et angustissimo loco*, il afficha bien la loi, mais en caractères très-fins et dans un lieu très-étroit (Suet., *Cal.*, 41).

§ 490. *a.* Le PRONOM RÉFLÉCHI et le pronom possessif *suus*, qui en est tiré, se rapportent toujours au sujet, comme en français *soi, se. Ipse se qvisqve diligit*, chacun s'aime soi-même (Cic., *Læl.*, 21). *Bestiis homines uti possunt ad suam utilitatem*, les hommes peuvent se servir des animaux pour leur utilité (id., *Finn.* 3, 20). *Fabius à me diligitur propter summam suam humanitatem et observantiam*, j'aime Fabius pour sa grâce exquise et ses bonnes manières (id., *ad Fam.*, 15, 14). *Cui proposita est conservatio sui, necesse est huic partes qvoqve sui caras esse*, sa propre conservation étant son but, toutes les parties de lui-même doivent nécessairement lui être également chères (Cic., *Finn.*, 5, 13. Sur ce dernier *sui*, voy. ci-dessous *b*). *Si pater fa-*

* On trouve aussi : *nos* ou *vos, qvi* —, *ii* (Cic., *pro leg. Man.*, 12).

milia, *liberis suis à servo interfectis*, *supplicium de servo non sumpserit*, *crudelissimus videatur*, si un père, dont les enfants auraient été tués par un esclave, n'envoyait pas l'esclave au supplice, il paraîtrait le plus cruel des hommes (id., *in Catil.*, 4, 6). *Inter se*, entre soi, entre eux ou elles, réciproquement, se rapporte au régime direct ou indirect : *Etiam feras inter se partus et educatio conciliat*, les bêtes féroces elles-mêmes s'attachent entre elles par le lien de la naissance et de l'éducation (id., *Rosc. Am.*, 22; de même : *ipsum per se*, *ipsi per se*).

b. *Suus* peut aussi se rapporter à un autre substantif dans la proposition; c'est le plus souvent le régime direct ou indirect (accus. ou datif), mais quelquefois aussi un autre cas, quand le rapport entre les deux personnes ou choses (celle à laquelle appartient *suus*, et celle à laquelle il se rapporte) est mis en relief relativement à ce qu'on énonce; ce qui, en français, se traduit souvent par l'addition de l'adjectif *propre* au possessif *suus;* on met particulièrement *suus* (sans même qu'il puisse toujours être ainsi traduit), quand le mot, auquel il se rapporte, désigne proprement le sujet logique (celui dont on énonce le sort, la manière d'agir, etc.), ou quand on indique soit un rapport distributif (par *qvisqve*), soit une action de la personne indiquée par rapport à la personne ou à la chose à laquelle *suus* appartient : *Hannibalem sui cives è civitate ejecerunt*, ses propres concitoyens chassèrent Hannibal de sa patrie (Cic., *pro Sest.*, 68). *Suis flammis delete Fidenas*, abîmez Fidènes dans ses propres flammes (Liv., 4, 33). *Si ceteris recte facta sua prosunt mihi mea ne qvando obsint, providete*, si leurs bonnes actions servent aux autres, veillez à ce que les miennes ne me nuisent point (Cic., *in Cat.*, 3, 12). *Fides sua sociis parum felix in præsentia fuit*, les alliés ont eu présentement fort peu à se louer de leur fidélité (Liv., 3, 7). *Desinant insidiari domi suæ consuli*, qu'ils cessent de dresser des embûches au consul dans sa propre maison (Cic., *in Cat.*, 1, 13). *Volscis levatis metu suum rediit ingenium*, les Volsques, une fois délivrés de leurs craintes, revinrent à leur caractère (Liv., 2, 22). *Sua cujusqve animantis natura est*, chaque animal a sa nature propre (Cic., *Finn.*, 5, 9). *Dici potest scientiam suam cujusqve artis esse*, on peut dire que chaque art a sa science particulière (id., *ib.*). *Catilina admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suæ*, Catilina rappelait à l'un sa détresse, à l'autre sa passion particulière (Sall., *Catil.*, 21 = *jubebat cogitare de sua egestate*, etc.; où *suus* se rapporte au sujet de *cogitare*). *Dicæarchum cum Aristoxeno, æqvali et condiscipulo suo, doctos sane homines, omittamus*, laissons de côté Dicéarque avec Aristoxène, son contemporain et son disciple, deux hommes certainement très-savants (Cic., *Tusc.*, 1, 18, de telle sorte qu'il prenne avec lui son disciple). Mais : *Omitto Isocratem discipulosqve ejus, Ephorum et Naucratem*, je laisse Isocrate et ses disciples Ephorus et Naucratès (id., *Or.*, 51). *Pisonem nostrum merito ejus amo plurimum*, j'aime beaucoup Pison et il le mérite (id., *ad Fam.*, 14, 2). *Verri de eadem re litteræ complures à multis ejus amicis afferuntur*, beaucoup de lettres sur ce sujet sont rapportées à Verrès de la part de ses amis (id., *Verr.*, 2, 39). *Deum agnoscis ex operibus ejus*, tu reconnais Dieu à ses œuvres (id., *Tusc.*, 1, 28).

Rem. *Suus* (son propre) se rapporte aussi à la personne ou à la chose qui joue dans le discours le principal rôle, bien qu'elle ne soit pas expressément nommée dans la même proposition : *Mater qvod svasit sua, adolescens mulier fecit*, la jeune femme a fait ce que lui a conseillé sa mère (Ter., *Hec.*, 4, 4, 38). *Is annus omnem Crassi spem atqve omnia vitæ consilia morte pervertit. Fuit hoc luctuosum suis, acerbum patriæ, grave bonis omnibus*, cette année vint renverser par la mort tous les projets, toutes les espérances de Crassus. Sa perte fut cruelle pour sa famille, douloureuse pour la patrie, pénible pour tous les gens de bien (Cic., *de Orat.*, 4, 2).

c. *Se* et *suus*, dans les propositions subordonnées, ne se rapportent pas seulement au sujet de la proposition subordonnée, mais aussi au sujet de la proposition principale (ou du mot, p. ex. du participe, d'où dépend la proposition subordonnée), quand la proposition dépendante est énoncée comme étant la pensée de ce sujet. C'est ce qui a toujours lieu dans les propositions infinitives (accus. sujet d'un infinitif), dans les propositions qui désignent le sujet d'une action et d'une tendance (§ 372 et 375), dans les propositions de but et dans les propositions interrogatives subordonnées, et avec ces propositions subordonnées relatives et autres, qui, au moyen du conjonctif, sont présentées comme exprimant des pensées étrangères (§ 368 et § 369) : *Sentit animus se vi sua, non aliena moveri*, notre âme sent qu'elle est mue par sa propre force et non par une force étrangère (Cic., *Tusc.*, 1, 23). Après un infinitif général : *Hæc est una omnis sapientia, non arbitrari sese scire, qvod nesciat*, toute la sagesse consiste simplement à ne pas croire qu'on sache ce qu'on ignore (id., *Acad.*, 1, 4). *Oravit me pater, ut ad se venirem*, mon père m'a prié de venir auprès de lui. *Id ea de causa Cæsar fecit, ne se hostes occupatum opprimerent*, César a fait cela pour que les ennemis ne tombassent pas sur lui pendant qu'il était occupé. — *Exposuit, cur ea res parum sibi placeret*, il a expliqué pourquoi cela lui plaisait peu. — *Solo Pisistrato qværenti, qva spe fretus sibi obsisteret, respondit : Senectute*, Pisistrate demandait à Solon sur quel espoir il se fondait pour lui résister : Sur la vieillesse, répondit-il (Cic., *Cat. M.*, 20). *Accusat amicos, qvod se non adjuverint*, il accuse ses amis de ne l'avoir point secouru. — *Ariovistus respondet, si qvid Cæsar se velit, illum ad se venire oportere*, Arioviste répond que, si César a quelque chose à lui dire, il faut qu'il le vienne trouver (Cæs., *B. G.*, 1, 34). — *Legati Cærites deos rogaverunt ut Romanos florentes ea sui* (c.-à-d. *Cæritum*) *misericordia caperet, qvæ se rebus affectis qvondam populi Romani cepisset*, les députés des Cérites prièrent les dieux que les Romains florissants fussent pris de la même pitié à leur égard dont eux-mêmes avaient été pris jadis pour les Romains en détresse (Liv., 7, 20). — *Pætus omnes libros, qvos frater suus reliqvisset, mihi donavit*, Pætus m'a donné tous les livres laissés par son frère (Cic., *ad Att.*, 1). — *Tum ei dormienti idem ille visus est rogare, ut, qvoniam sibi vivo non subvenisset, mortem suam ne inultam esse pateretur*, alors le même fantôme lui apparut pendant son sommeil et lui demanda de venger au moins sa mort, puisqu'il n'avait pas voulu défendre sa vie (Cic., *Div.*, 1, 27). — *Ædui se victis ceteros incolumes fore negant* (= *si ipsi victi sint, si hostes se vicerint*), les Éduens disent que, s'ils sont vaincus, les autres ne resteront pas sains et saufs.

Rem. 1. *Se* et *suus* peuvent aussi se rapporter à la personne mentionnée dans la proposition principale, bien que cette personne ne soit pas le sujet grammatical de la proposition principale : *Jam inde ab initio Faustulo spes fuerat, regiam stirpem apud se educari*, dès le commencement Faustulus avait pensé que l'enfant élevé chez lui était de race royale (Liv., 1, 5). *A Cæsare valde liberaliter invitor, sibi ut sim legatus*, César insiste beaucoup auprès de moi pour que je sois son lieutenant (Cic., *ad Att.*, 2, 18).

Rem. 2. Quelquefois on ne peut distinguer que par l'ensemble des idées si *se* (ou *suus*) se rapporte au sujet de la proposition principale ou à celui de la proposition subordonnée; p. ex. : *Hortensius ex Verre qvæsivit, cur suos* (= *Hortensii*) *familiarissimos rejici passus esset*, Hortensius demanda à Verrès pourquoi il avait souffert qu'on rejetât ses plus intimes amis (à lui Hortensius), Cic., *Verr.*, 1, 7. — *Se* et *suus* se trouvent également employés dans une proposition, de manière que l'un se rapporte au sujet le plus rapproché, et l'autre au sujet de la proposition principale; p. ex. : *Livius Salinator Q. Fabium Maximum rogavit, ut meminisset, opera sua* (= *Livii*) *se* (= *Fabium*) *Tarentum recepisse*, Livius Salinator pria Q. Fabius de vouloir bien se souvenir que c'était grâce à lui (Livius) qu'il (lui Fabius) avait recouvré Tarente (Cic., *de Or.*, 2, 67). *Romani legatos in Bithyniam miserunt, qvi à Prusiâ rege pe-*

terent, ne inimicissimum suum (= Romanorum) apud se (= Prusiam) haberet, les Romains envoyèrent des députés en Bithynie demander au roi Prusias de ne point garder auprès de lui leur plus grand ennemi (Corn., *Hann.*, 12).

Rem. 3. On trouve néanmoins dans les écrivains latins quelques passages moins soignés dans lesquels la proposition subordonnée tantôt exprime nécessairement la pensée du sujet principal (comme par ex. des propositions subjectives), tantôt se trouve déterminée à ce rôle par le conjonctif, et dans lesquelles par conséquent on emploie *is, ejus,* au lieu de *suus,* en parlant de la personne qui est le sujet de la proposition principale (cela n'a jamais lieu dans une proposition infinitive immédiatement rattachée à la proposition principale). On trouve également, par contre, un petit nombre de passages où *se*, *suus,* est employé, sans que la proposition soit indiquée par le conjonctif comme l'expression d'une pensée étrangère. *Helvetii persvadent Rauracis et Tulingis, uti, eodem usi consilio, oppidis suis vicisque exustis, una cum iis proficiscantur,* les Helvètes persuadent aux Rauraques et aux Tulinges d'user du même moyen et de partir avec eux (les Helvètes = *secum*), après avoir livré aux flammes leurs places et leurs villages (Cæs., *B. G.*, 1, 5). *Audistis nuper dicere legatos Tyndaritanos, Mercurium, qvi sacris anniversariis apud eos coleretur, Verris imperio esse sublatum*, vous avez naguère entendu les députés Tyndaritains vous dire que le Mercure, qui était chaque année chez eux (= *apud se*) l'objet d'un culte solennel, avait été enlevé par l'ordre de Verres (Cic., *Verr.*, 4, 39). — *Chrysogonus hunc sibi ex animo scrupulum qvi se dies noctesqve stimulat ac pungit, ut evellatis, postulat,* Chrysogonus demande que vous le délivriez du scrupule qui nuit et jour l'aiguillonne et le pique (Cic., *pro Rosc. Am.*, 2). *Metellus in iis urbibus, qvæ ad se defecerant, præsidia imponit,* Métellus met des garnisons dans les places qui avaient embrassé sa cause (Sall., *Jug.*, 61). *Patres nil rectum, nisi qvod placuit sibi, ducunt*, les pères (les gens âgés) ne trouvent bien que ce qui leur a plu (Hor., *Ep.*, 2, 1, 83). On trouve de même aussi bien *qvantum in se est*, *erat* (autant qu'il est, qu'il était, en lui) que *qvantum in ipso est, erat* (qui est plus régulier).

Rem. 4. *Ipse* pour *se ipsum*, *sibi ipsi*, etc. (rapporté au sujet de la proposition principale dans une proposition subordonnée) se trouve chez les meilleurs écrivains dans un petit nombre de passages, où l'idée de *même* doit être mise en relief : *Sunt, qvi se recusare negent, qvominus, ipsis mortuis, terrarum omnium deflagratio conseqvatur,* il est des gens qui avouent consentir volontiers à ce que, eux morts, l'univers entier périsse dans les flammes (Cic., *Finn.*, 3, 19)*.

Rem. 5. *Se*, *suus* se trouvent quelquefois dans des énonciations générales, sans se rapporter à aucun sujet déterminé qui précède, dans le sens de « soi-même » : *Negligere, qvid de se qvisqve sentiat, non solum arrogantis est, sed etiam omnino dissoluti*, c'est le fait non-seulement d'un arrogant, mais même d'un homme sans mœurs, de ne pas s'inquiéter de ce qu'on pense de lui (Cic., *Off.*, 1, 28).

Rem. 6. Au lieu de *se* (*sibi*) *inter se* (entre soi, mutuellement), on a coutume de mettre simplement *inter se*, en omettant le régime : *Veri amici non solum colent inter se ac diligent, sed etiam verebuntur,* les vrais amis auront non-seulement des égards et de l'affection, mais encore du respect les uns pour les autres (Cic., *Læl.*, 22). (On dit aussi *inter nos* pour *nobis inter nos; inter vos* p. *vobis inter vos*).

§ 491. Les pronoms possessifs (adjectifs pronominaux) peuvent en latin être laissés de côté, quand le rapport qu'ils auraient à exprimer ressort facilement de l'ensemble (ainsi particulièrement quand par eux on rapporte quelque chose au sujet, mais aussi quelquefois quand ils devraient se rapporter au régime direct ou indirect), et quand il n'y a aucune raison d'insister sur la détermination possessive : *Patrem amisi* (ou *amisit*), *qvum qvartum annum agebam* (ou *agebat*), *matrem, qvum sextum,* j'ai perdu mon (il a perdu son) père, quand j'avais (ou il avait) quatre ans, sa mère quand j'en avais (il en avait) six. *Roga parentes*, prie ton père et ta mère (s.-ent. *tuos*). *Manus* (s.-ent. *tuas*) *lava et cœna !* lave-toi les mains et soupe. *Frater meus amatur ab omnibus propter* (s.-ent. *suam*) *summam morum suavitatem*, mon frère est aimé de tout le monde à cause de l'extrême douceur de (ses) mœurs. *Patris* (s.-ent. *mei*) *animum mihi reconciliasti*, tu m'as réconcilié l'affection de mon père. Toutefois on rencontre souvent *suus* là où on pourrait l'omettre sans inconvénient.

Rem. 1. Le pronom possessif indique dans certaines locutions (p. ex. avec *tempus, locus, deus, numen*) ce qui est favorable, convenable, heureux, à propos, pour une personne ou pour une chose. *Suo loco*, en son lieu, dans le lieu qui lui convient. *Suo tempore*, en son temps, à propos, dans le moment opportun. *Loco æqvo, tempore tuo pugnasti*, tu as combattu sur un terrain favorable, dans le temps convenable (Liv., 38, 45). *Vadimus non numine nostro*, nous marchons, les dieux n'étant pas pour nous (Virg., *Æn.*, 2, 396).

Rem. 2. Sur *nulla tua epistola* (aucune lettre de toi), *mea unius opera* (l'œuvre de moi seul), voy. § 297 *a*. *Iniqvo suo tempore*, à contre-temps pour lui, Liv., 2, 23.

§ 492. Sur les pronoms interrogatifs, il faut remarquer ce qui suit :

a. Les Latins peuvent, dans une même proposition, réunir deux pronoms interrogatifs, de manière que l'interrogation porte à la fois sur le sujet et sur le régime : *Considera, qvis qvem fraudasse dicatur*, considère qui est dit avoir trompé et qui l'avoir été (Cic., *pro Rosc. Com.*, 7). *Nihil jam aliud qværere judices debetis, nisi, uter utri insidias fecerit*, vous ne devez plus comme juges vous poser d'autre question que celle-ci : lequel des deux a tendu un piége à l'autre (Cic., *pro Mil.*, 9)?

Rem. Sur le pronom interrogatif joint à un participe, voy. § 424, *Rem.* 3; 428, *Rem.* 7.

b. Une exclamation interrogative d'admiration (p. ex. sur la grandeur d'une chose) se rend en latin par la forme affirmative et non, comme en français, par la forme négative : *Qvam multos scriptores rerum suarum magnus ille Alexander secum habuisse dicitur !* combien ce grand Alexandre n'avait-il pas avec lui, dit-on, d'écrivains de ses exploits (Cic., *pro Arch.*, 10) ! *Hic vero adolescens, qvum eqvitaret cum suis delectis eqvitibus, qvos concursus facere solebat ! qvam se jactare !* et ce jeune homme, quand il chevauchait avec l'élite de ses cavaliers, quel concours de curieux n'attirait-il pas ! quel étalage ne faisait-il point (id., *pro Dej.*, 10) ! Si l'on ajoute la négation *non*, l'admiration ou l'interrogation devient négative : *Qvam id te, di boni, non decebat !* Combien, grands dieux ! cela était loin de te convenir (combien c'était mal à toi) ! Cic., *Phil.*, 2, 8.

Rem. 1. Sur l'emploi de propositions interrogatives subordonnées, introduites par un pronom, il faut remarquer encore qu'en français le sujet d'une communication ou d'une interrogation se rend quelquefois par un substantif suivi d'un pronom relatif, ce qui n'a pas lieu en latin, de sorte que, dans ce cas, on emploie une proposition interrogative ; p. ex. : Je lui racontai les progrès que l'enfant avait faits : *Narravi ei, qvos progressus puer fecisset* (et non : *narravi ei progressus, qvos*). — Sur les motifs qui ont poussé Tibère à cette résolution, les écrivains ne s'accordent point : *Qvæ Tiberium causæ impulerint, scriptores non consentiunt* (et non : *de causis, qvæ impulerunt*). *Non pœnitet, qvantum profecerim*, je ne suis pas mécontent des progrès que j'ai faits.

Rem. 2. Une question directe sur le motif ou la cause se rend par l'adverbe pronominal *cur;* on n'emploie *qvare* que dans les propositions subordonnées, et seulement d'ordinaire après les expressions qui indiquent un motif (§ 372, *Rem.* 6; cf. § 440 *b*, *Rem.* 1). *Qvidni* ne se met qu'avec le conjonctif dans le sens de : pourquoi ne (ferais)-je pas? voy. § 353.

§ 493. *a*. Parmi les PRONOMS INDÉFINIS *aliqvis* signifie d'une manière toute générale *quelqu'un*, *quelque chose*, c.-à-d. une personne ou une chose individuelle indéterminée : *Fecit hoc aliqvis tui similis*, cela est l'œuvre de quelqu'un de tes semblables. *Si mihi esset obtemperatum, si non optimam, at aliqvam rempublicam, qvæ nunc nulla est, haberemus*, si l'on m'eût écouté, nous aurions maintenant sinon la plus parfaite république, du moins une république, tandis qu'il n'en est plus pour nous (Cic., *Off.*, 1, 11). *Ut tarda aliqva et langvida pecus,* comme un animal engourdi et malade (id., *Finn.*, 2, 13). *Declamabam sæpe cum M. Pisone et cum Q. Pompejo aut cum aliqvo qvotidie,* je déclamais souvent avec M. Pison et chaque jour avec Q. Pompée ou quelqu'autre (id., *Brut.*, 90 : pres-

* Chez les écrivains postérieurs à l'époque classique (p. ex. dans Sénèque e Quinte-Curce) on trouve par-ci par-là *ipsum* pour *se* à l'accusatif suivi de l'infinitif : *Sciunt ipsos omnia habere communia,* ils savent que tout leur est commun (Senec., *Ep.*, 6). *Macedonum reges credunt ab illo deo ipsos genus ducere,* les rois de Macédoine croient descendre de ce dieu (Q., *Curt.*, 4, 7).

que comme — *alius aliqvis*, bien que le mot n'ait point ce sens). *Est aliqvid*, c'est quelque chose, ce n'est pas rien. *Qvis* a la même signification (*dicat qvis*, *dicat aliqvis*, quelqu'un dirait, pourrait dire), mais il ne s'emploie que là où un sujet ou un régime indéterminé doit être désigné d'une façon très-légère et non accentuée : quelqu'un, on ; p. ex. : *Fieri potest, ut recte qvis sentiat, et id, qvod sentit, polite eloqvi non possit*, il peut se faire qu'on pense avec justesse et qu'on ne puisse pas énoncer élégamment sa pensée (Cic., *Tusc.*, 1, 3) ; particulièrement dans les propositions relatives (après *qvum*, quand on), et ordinairement après *si*, *nisi*, *ne*, *num* : *Qvo qvis versutior et callidior est, hoc invisior et suspectior*, plus on est retors et rusé, plus on est odieux et suspect (Cic., *Off.*, 2, 9). *Illis promissis standum non est, qvæ coactus qvis metu promisit*, on n'est pas obligé de tenir les promesses qu'on a été forcé de faire par crainte (id., *ib.*, 1, 10). *Galli legibus sanctum habent, si qvis qvid de republica a finitimis rumore ac fama acceperit, uti ad magistratum deferat*, chez les Gaulois la loi ordonne que, si l'on a appris quelque chose des voisins par la rumeur publique touchant les affaires de l'État, on en fasse son rapport au magistrat (Cæs., *B. G.*, 6, 20). *Vereor, ne qvid subsit doli*, je crains qu'il n'y ait quelque machination là-dessous (*Sicubi accidit, ne qvando fiat*, etc.).

Rem. 1. Toutefois on trouve assez fréquemment *aliqvis* et les mots qui en sont tirés même après *si* et quelquefois après *ne*, surtout quand le pronom a un rôle important (quelque chose, une certaine mesure ou partie, par opposition à beaucoup, peu, tout) : *Si aliqvid de summa gravitate Pompejus, si multum de cupiditate Cæsar remisisset, pacem stabilem nobis habere licuisset*, si Pompée avait relâché quelque chose de son extrême gravité, et César beaucoup de son ambition, nous aurions pu avoir une paix stable (Cic., *Phil.*, 13, 1). *Timebat Pompejus omnia, ne vos aliqvid timeretis*, Pompée redoutait tout, pour que vous n'eussiez, vous, rien à redouter (id., *pro Mil.*, 24). *Si aliqvando tacent omnes, tum sortito coguntur dicere*, si tous se taisent une seule fois, alors ils sont obligés de parler par la voie du sort (id., *Verr.*, 4, 64).

Rem. 2. Le pluriel d'*aliqvis* est *aliqvi*; on n'emploie *aliqvot* que lorsqu'on pense à un nombre déterminé.

b. Qvispiam se met de même pour désigner une personne ou une chose tout à fait indéterminée, comme *qvis* (*dicat qvispiam*), mais non pas sans une certaine accentuation : *Forsitan aliqvis aliqvando ejusmodi qvidpiam fecerit*, peut-être quelqu'un aura-t-il fait une fois quelque chose de ce genre (Cic., *Verr.*, 2, 32). *Communi consuetudine sermonis abutimur, qvum ita dicimus, velle aliqvid qvempiam aut nolle sine causa*, nous abusons d'une habitude du langage usuel, quand nous disons que quelqu'un veut ou ne veut pas sans cause (id., *de Fat.*, 11).

c. Qvidam désigne une personne ou une chose certaine, mais qu'on ne détermine pas d'une manière précise ; il indique que la personne qui parle sait, bien qu'elle ne fasse pas connaître : *Qvidam ex advocatis, homo summa virtute præditus, intelligere se dixit, non id agi, ut verum inveniretur*, un des avocats, homme doué d'une grande vertu, dit qu'il comprenait qu'il ne s'agissait point de trouver la vérité (Cic., *pro Cluent.*, 63). *Habitant hic qvædam mulierculæ*, ici habitent certaines petites femmes (Ter., *Ad.*, 4, 5, 13). *Hoc non facio, ut fortasse qvibusdam videor, simulatione*, ce n'est point par faux semblant que j'agis ainsi, comme le pensent peut-être certaines gens (Cic., *ad Fam.*, 1, 8). (Joint à *qvasi*, *voy.* § 444, *a*, *Rem.* 2, il s'emploie pour désigner d'une manière moins spéciale et précise). *Certus qvidam*, un certain, certain personnage.)

Rem. Par *nonnemo*, on désigne toujours un petit nombre de personnes déterminées, mais qu'on ne nomme pas : quelques personnes. *Video de istis, qui se populares haberi volunt, abesse nonneminem. Ic*, etc., je remarque l'absence de quelques (de deux ou trois) personnes de celles qui veulent passer pour populaires. Celle-ci, c.-à-d. celles-ci, etc. (Cic., *in Cat.*, 4, 5, le discours continue par *hic*, parce que *nonnemo*, sous le rapport grammatical, est au singulier). *Nonnihil*, quelque chose, le plus souvent adverbialement : en quelque chose : *Nonnihil timeo, nonnihil miror*, je crains, je m'étonne un peu, quelque peu ; je ne suis pas sans crainte, sans admiration. *Nonnullus* (adjectif), quelque ; non pas précisément aucun ; une partie.

§ 494 *a*. Le substantif *qvisqvam* et l'adjectif *ullus* (qui s'emploie quelquefois substantivement [*voy.* § 90, *Rem.* 3] et au pluriel aussi bien comme substantif que comme adjectif) signifient quelque, quelqu'un, une personne ou une chose quelconque ; quelqu'un en général, quel qu'il soit, et expriment une idée affirmative d'une façon toute générale, sans rien spécifier. Voilà pourquoi *qvisqvam* et *ullus* n'entrent dans les propositions négatives et dans les interrogations offrant un sens négatif, que quand la négation est générale et s'applique à l'ensemble de la proposition, et après la préposition *sine*, sans : *Sine sociis nemo qvidqvam tale conatur*, personne n'entreprend chose pareille sans associés (Cic., *Læl.*, 12). *Justitia nunqvam nocet cviqvam, qvi eam habet*, la justice ne nuit jamais à qui l'observe (id., *Finn.*, 1, 16). *Sine virtute neqve amicitiam neqve ullam rem expetendam conseqvi possumus*, sans vertu nous ne pouvons obtenir ni amitié ni aucune chose désirable id., *Læl.*, 22). Le mot négatif doit toujours précéder. *Sine ullo auxilio*, sans aucun secours, sans secours quelconque*. *Tu me existimas ab ullo malle mea legi probariqve qvam a te?* Penses-tu qu'il y ait quelqu'un par qui je préfère voir mes écrits lus et approuvés que par toi (Cic., *ad Att.*, 4, 5)? *Qvid est qvod qvisqvam dignum Pompejo afferre possit?* quelle chose pourrait-on apporter qui fût digne de Pompée (id., *pro leg. Manil.*, 11). *Qvisqvamne istuc negat?* quelqu'un nie-t-il cela (id., *Nat. D.*, 3, 28)? De même : *Qvasi vero qvisqvam vir excellenti animo in rempublicam ingressus optabilius qvidqvam arbitretur qvam se a suis civibus reipublicæ causa diligi*, comme si jamais homme d'État, ayant quelque grandeur d'âme, pouvait désirer mieux que de se voir chéri par ses concitoyens pour l'amour de la république (Cic., *in Vat.*, 3 = *nemo arbitratur*). *Desitum est videri qvidqvam in socios iniqvum, qvum exstitisset in cives tanta crudelitas*, rien ne fut trouvé plus injuste envers les alliés, après une si grande cruauté contre des citoyens (Cic., *Off.*, 2, 8 = *Nihil jam iniquum videbatur*).

Rem. 1. Au contraire, le sens demande-t-il simplement la négation d'une certaine idée affirmative particulière, on emploie *aliqvis*, *qvispiam* : *Non ob ipsius aliqvod delictum*, non pour quelque délit de sa part, pour tel ou tel délit commis par lui-même (Cic., *pro Balb.*, 28). *Vidi, fore ut aliqvando non Torqvatus neqve Torqvati qvispiam similis, sed aliqvis bonorum hostis aliter indicata hæc esse diceret*, j'ai vu qu'un jour viendrait où non pas Torquatus, non pas un citoyen semblable à Torquatus, mais un de ces hommes qui font la guerre aux gens de bien, prétendrait que les dénonciations avaient été autres (id., *pro Sull.*, 14). De même ordinairement *ne qvis*, *ne qvid*, et autres semblables (*ne qvis unqvam*, *ne qvisqvam*, que jamais personne, quel qu'il soit, ne) : *Metellus edixit, ne qvisqvam in castris panem aut qvem alium coctum cibum venderet*, Métellus défendit que personne dans le camp vendît du pain ou tout autre aliment cuit (Sall., *Jug.*, 45). On n'emploie pas non plus *qvisqvam* (*ullus*), quand la négation, au lieu d'embrasser toute la proposition, ne porte que sur un mot particulier, avec lequel elle forme une idée négative (*qvum allqvid non habeas*, quand on n'a pas telle ou telle chose, Cic., *Tusc.*, 1, 36), ou quand deux négations se détruisent l'une l'autre : *Nemo vir magnus sine aliqvo afflatu divino unqvam fuit*, il n'y eut jamais de grand homme sans quelque inspiration divine (Liv., *N. D.*, 2, 22). *Non sine aliqvo incommodo*, non sans quelque désavantage. *Hi philosophi mancam fore putaverunt sine ali-*

* *Sine omni timore*, sans aucune crainte, sans crainte d'aucune espèce (Ter., *Ana.*, 2, 3, 17) est une expression tout à fait insolite (*Ne sine omni qvidem sapientia*, pas même sans toute la sagesse du monde, Cic., *de Or.*, 2, 1).

qva accessione virtutem, ces philosophes ont pensé que la vertu serait incomplete s'il ne venait s'y joindre quelque chose, sans quelque adjonction (Cic., *Finn.*, 3, 9. = *Nisi adjungeretur aliqva accessio*). *Ne illi qvidem, qvi maleficio et scelere pascuntur, possunt sine ulla particula justitiæ vivere*, ceux-là même qui vivent de brigandage et de crimes ne sauraient se passer entièrement de justice (Cic., *Off.*, 2, 11).

Rem. 2. Dans une proposition négative avec *qvisqvam* le prédicat peut néanmoins être complété par un *aliqvis* ou un *qvispiam* non accentué : *Ne suspicari qvidem possumus, qvenqvam horum ab amico qvidpiam contendisse, qvod contra rempublicam esset*, nous ne pouvons pas même soupçonner qu'aucun d'eux ait demandé à son ami quelque chose qui fût contre la république (Cic., *Læl.*, 11).

b. On emploie encore *qvisqvam* (*ullus*) avec accent dans d'autres propositions pour signifier quelqu'un (n'importe lequel), comme après les comparatifs (toujours : *tætrior tyrannus qvam qvisqvam superiorum*, tyran plus farouche qu'aucun de ses devanciers), dans les propositions conditionnelles et relatives, où l'on marque le plus haut degré de généralité et d'extension de la condition ou de la détermination relative, ou dans les jugements généraux contenant un blâme : *Aut enim nemo, qvod qvidem magis credo, aut, si qvisqvam, ille sapiens fuit*, ou jamais il n'y eut de sages, et j'inclinerais à cette opinion, ou, s'il en a existé quelqu'un, ce fut lui (Caton), Cic., *Læl.*, 2. *Si tempus est ullum jure hominis necandi, certe illud est non modo justum, verum etiam necessarium, qvum vi vis illata defenditur*, si jamais il est des circonstances où le meurtre soit légitime, assurément il est juste, il devient même nécessaire, lorsqu'on repousse la force par la force (id., *pro Mil.*, 4). *Qvamdiu qvisqvam erit, qvi te defendere audeat, vives*, tant qu'il se trouvera quelqu'un qui ose te défendre, tu vivras (id., *in Catil.*, 1, 2). *Dum præsidia ulla fuerunt, Roscius in Sullæ præsidiis fuit*, tant qu'il y a eu des postes militaires établis, Roscius fut dans ceux de Sylla (id., *pro Rosc. Am.*, 43). *Cuivis potest accidere, qvod cuiqvam potest*, ce qui peut arriver à l'un peut arriver à tous (Sen., *de Tranq. An.*, 11). *Laberis qvod qvidqvam stabile in regno putas*, vous vous trompez en croyant qu'il y a quelque chose de certain sous un maître (Cic., *Phil.*, 8, 4). *Nihil est exitiosius civitatibus, qvam agi per vim*, rien n'est plus funeste aux États que l'emploi de la violence (id., *Legg.*, 3, 18).

Rem. 1. Tout ce qui a été dit de *qvisqvam* s'applique également aux adverbes correspondants *unqvam, usqvam*, par opposition à *aliqvando, alicubi, aliqvo, uspiam* : *Bellum maxime memorabile omnium, qvæ unqvam gesta sunt*, guerre la plus mémorable qui ait jamais été faite (Liv., 21, 1).

Rem. 2. Dans quelques cas il dépend de la personne qui parle de voir si elle veut donner à son langage l'expression énergique et le caractère de généralité, qui s'exprime par *qvisqvam*, ou si elle veut se servir d'*aliqvis*. *Si qva me res Romam adduxit, enitar, si qvo modo potero* (*potero autem*), *ut præter te nemo dolorem meum sentiat; si ullo modo poterit, ne tu qvidem*, si quelque chose me ramenait à Rome, je ferai tous mes efforts pour empêcher, si je le puis par quelque moyen (et je le pourrai), que personne, excepté toi, ne s'aperçoive de ma douleur; et même toi, si cela se peut (Cic., *ad Att.*, 12, 23). *Portentum atqve monstrum certissimum est, esse aliqvem humana figura, qvi eos, propter qvos hanc lucem aspexerit, luce privarit*, c'est assurément le plus monstrueux de tous les prodiges, qu'un être revêtu de la forme humaine soit assez féroce pour ravir la lumière à qui lui donna le jour (Cic., *Rosc. Am.*, 22 ; on pouvait aussi mettre : *esse qvenqvam*).

Rem. 3. Sur *nullus* (qui répond à l'affirmatif *ullus*) il faut remarquer que *nullius* et *nullo* remplacent quelquefois (mais rarement, et en prose ; chez les meilleurs écrivains, jamais) le génitif et l'ablatif de *nihil* : *Græci præter laudem nullius avari*, les Grecs qui n'ont d'autre ambition que celle de la gloire (Hor., *A. P.*, 324). *Deus nullo magis hominem separavit a ceteris animalibus qvam dicendi facultate*, la parole est la plus grande ligne de démarcation que Dieu ait mise entre l'homme et les autres animaux (Quintil., 2, 16, 12). On dit ordinairement *nullius rei, nulla re*. Car *nihili* ne s'emploie que comme génitif du prix (§ 294), et *nihilo* que comme ablatif du prix, avec les comparatifs (§ 270 : *Nihilo melior, nihilo magis, nihilo minus*), et avec des prépositions (*ab, de, ex, pro*), pour exprimer le néant en général et d'une maniere abstraite (*ex nihilo, de nihilo nasci*, naître du néant ; mais *ex nulla re melius intelligitur*, rien, aucune chose ne fait mieux comprendre). On emploie de même *nihilum* avec *ad* ou *in* (*ad nihilum redigere*, réduire à rien, à néant, anéantir, mais *ad nullam rem utilis*, qui n'est utile à rien, à aucune chose). *Non ullus, non unqvam* au lieu de *nullus, nunqvam*, est rare en prose.

Rem. 4. Un pronom indéfini, auquel se rapporte un pronom relatif, est souvent laissé de côté. *Voy.* § 322.

Rem. 5. Comme les Latins n'ont aucun pronom correspondant au français *on*, nous allons indiquer ici les diverses manieres employées pour rendre cette idée. On la rend 1°) par un verbe passif employé personnellement, p. ex. : on aime beaucoup ce roi, *rex hic valde diligitur*; — 2°) par une expression impersonnelle, p. ex. : on ne doit pas, *non licet* (il n'est pas permis); on m'envie, *invidetur mihi*; on a coutume de dire, *solet dici* (*voy.* § 218 *a.* et *c.* avec la *rem.* 2 sur la subdiv. *d.*); — 3°) par la 3ᵉ personne du pluriel, quand il s'agit d'un dire général, d'une maniere d'agir universelle (*voy.* § 511, *a.*, *Rem.* 3 : on aime la vertu, *amant virtutem*, s. ent. *homines*; — 4°) voir la 1ʳᵉ personne du pluriel, quand il s'agit de quelque chose de général qui s'applique aussi à la personne qui parle ; p. ex. : *Qvæ volumus, credimus libenter*, nous croyons volontiers ce que nous voulons, c.-à-d. ce qui nous plait (Cæs., *B. C.*, 2, 27); — 5°) par *qvis, aliqvid*, quand *on* se confond par le sens avec le pronom indéfini *quelqu'un* : on dira peut-être, on pourrait dire : *dicat aliqvis* (quelqu'un dira peut-être); — 6°) par la 2ᵉ personne du singulier au conjonctif en parlant d'un sujet admis (*voy.* § 370 avec la *Rem.* 2); — 7°) par la 3ᵉ personne du singulier sans sujet déterminé, dans les propositions subordonnées qui se rattachent à un infinitif (*voy.* § 388, *b.*, *Rem.* 2); — enfin 8°) par *se* dans une proposition infinitive après un infinitif indéterminé (§ 490, *c.*). Il faut encore remarquer que le verbe *inqvit*, se met quelquefois sans sujet déterminé (dit-on), quand la personne qui parle cite elle-même une observation qu'on a coutume de faire à propos de ce qu'elle dit : *iidem, si puer parvus occidit, æqvo animo ferendum putant. Atqvi ab hoc acerbius exegit natura, qvod dederat. Nondum gustaverat, inquit, vitæ suavitatem*, les mêmes pensent que, si un petit enfant est mort, il ne faut point s'en affecter. Cependant la nature lui a repris bien prématurément ce qu'elle lui avait donné. Il n'avait pas goûté, dit-on, la douceur de l'existence (Cic., *Tusc.*, 1, 39).

§ 495. *Qvisque* signifie : chacun en particulier, chacun pour soi, de son côté : *Suus cuiqve honos habetur*, on rend à chacun l'honneur qui lui est dû. *Suæ qvemqve fortunæ maxime pœnitet*, chacun est généralement mécontent de son sort (Cic., *ad Fam.*, 6, 1). *Sibi qvisqve maxime consulit*, chacun songe surtout à ses intérêts. *Se* et *suus* en prose se placent toujours avant *qvisqve* *. Quand on joint une proposition relative et une proposition démonstrative, *qvisqve* se place presque toujours dans la proposition relative, ordinairement (sans accent) aussitôt après le terme relatif, de telle sorte que *se* et *suus* viennent après lui : *Qvam qvisque norit artem, in hac se exerceat*, qu'on s'exerce dans l'art qu'on connaît (Cic., *Tusc.*, 1, 18). *Qvanti qvisqve se ipse facit, tanti fiat ab amicis*, qu'on soit estimé par ses amis autant qu'on s'estime soi-même (id., *Læl.*, 16). *Ineunte adolescentia id sibi qvisqve genus ætatis degendæ constituit, qvod amavit*, à l'entrée de l'adolescence chacun choisit le genre de vie qui lui plaît (Cic., *Off.*, 1, 32). Quelquefois *qvisqve* se redouble : *Qvod cuique obtigit, id qvisqve teneat*, que chacun garde ce qui lui est échu (id., *ib.*, 1, 7). Ce pronom s'emploie pour exprimer un rapport général et une proportion relativement à chaque personne, chose, ou cas, considérés individuellement : *Qvo qvisque est sollertior et ingeniosior, hoc docet iracundius et laboriosius*, plus un maître est habile et ingénieux, plus il est sujet à l'impatience et à la fatigue dans les leçons qu'il donne (Cic., *pro Rosc. Com.*, 11). *Ut qvisqve maxime ad suum commodum refert, quæcunqve agit, ita minime est vir bonus*, plus on rapporte tout ce qu'on fait à son intérêt personnel, moins on est homme de bien (Cic., *Legg.*, 1, 18). (De même très-souvent avec le superlatif avec *ut—ita*: *Ut qvisque gradu proximus erat, ita ignominiæ objectus*, plus on était d'un rang élevé, plus on était exposé à l'ignominie, Liv., 9, 6, 1). *Ut qvisqve me viderat, narrabat*, tous ceux qui me rencon-

* Rarement : *Transfugas Hannibal in civitates qvemqve suas dimisit*, Hannibal renvoya les transfuges chacun dans sa ville (Liv., 21, 48), où, au lieu de *suus*, le substantif *civitates* a été mis avant *qvemqve*, pour lui donner du relief. *Qvod est cujusqve maxime suum*, ce qui appartient à chacun (Cic., *Off.*, 1, 31).

traient me le racontaient (Cic., *Verr. A.*, 1, 7)*. Dans ce sens (en parlant d'un rapport général, qui se remarque dans chaque individu), il est souvent joint à un superlatif, qui précède toujours : ***Maximæ cuique fortunæ minime credendum est***, plus une fortune est haute, moins il faut s'y fier (Liv., 30, 30). ***Optimum quidque rarissimum***, les meilleures choses sont aussi les plus rares (Cic., *Finn.*, 2, 25). ***Ex philosophis optimus et gravissimus qvisqve confitetur multa se ignorare***, les meilleurs et les plus graves d'entre les philosophes reconnaissent qu'ils ignorent beaucoup de choses (id., *Tusc.*, 3, 28). Chez les anciens et bons écrivains on trouve ainsi le plus souvent le singulier; mais au neutre on trouve aussi le pluriel : ***Decimus qvisque***, chaque dixième, § 74, *Rem.* 2. ***Primus qvisqve***, chaque premier, c.-à-d. l'un après l'autre : ***Primum qvidqve consideremus***, examinons successivement chaque chose (Cic., *N. D.*, 1, 27).

Rem. 1. En revanche *qvisqve* ne signifie jamais chacun dans le sens de « tous ». Ce dernier sens se rend par *omnes* ou *nemo non* (§ 460) ou par *qvivis*, chacun, qui que ce soit : *Ceterarum rerum, perspicuum est, qvo qvæqve discedat; abeunt enim omnia illuc, unde orta sunt*, des autres éléments on voit clairement où chacun (de son côté) retourne; car tout dans l'univers revient à sa source (Cic., *Cat. M.*, 22). Toutefois *cujusqvemodi* signifie : de quelque espèce qu'on veuille, de la façon dont on veut : *unusqvisqve*, chacun.

Rem. 2. Chacun (lorsqu'il s'agit de deux) peut se rendre par *uterqve*, l'un et l'autre; p. ex. : *Natura hominis dividitur in animum et corpus. Qvum eorum utrumqve per se expetendum sit, virtutes qvoqve utriusqve per se expetendæ sunt*, la nature de l'homme se divise en deux parties, l'âme et le corps. L'une et l'autre (chacune) de ces parties a pour nous un grand prix, et les bonnes qualités de toutes les deux doivent être recherchées pour leur mérite propre (Cic., *Finn.*, 4, 7). On emploie néanmoins *qvisque* joint à *suus*, bien que signifiant l'un et l'autre : *Duas civitates ex una factas; suos cuiqve parti magistratus, suas leges esse*, d'une seule cité on en fit deux; chacune a ses magistrats, ses lois (Liv., 2, 44). Sur *uterqve nostrum* (*veniet*), *uterqve frater*, *voy.* § 284, *Rem.* 3; sur *uterqve* comme collectif, *voy.* § 215, *a.* Ici on peut remarquer que le pluriel *utriqve* (qui d'ordinaire désigne deux pluralités; *voy.* § 84. *Rem.*), s'emploie quelquefois irrégulièrement en parl. de deux personnes ou de deux choses isolées et que, dans ce cas, on dit *hi utriqve* au lieu de *horum uterqve* : *Duæ fuerunt Ariovisti uxores; utræqve in ea fuga perierunt*, Arioviste avait deux femmes; toutes deux périrent dans cette déroute (Cæs., *B. G.*, 1, 53). *Agitabatur animus ferox Catilinæ inopia rei familiaris et conscientia scelerum, qvæ utraqve* (= *qvorum utrumqve*) *his artibus, quas supra memoravi, auxerat*, l'âme farouche de Catilina était agitée par sa détresse domestique et par la conscience de ses crimes ; il avait accru l'une et l'autre par les moyens que j'ai rappelés plus haut (Sall., *Cat.*, 5). *Utraqve cornua*, les deux ailes (de l'armée), Liv., 30, 8. *Utrumqve*, l'une et l'autre chose, l'un et l'autre, sans avoir égard au genre des mots.

§ 496. Sur *alius* et *alter* il faut remarquer que les Latins emploient *alter*, quand, outre la personne ou la chose dont on parle, on en désigne encore une autre (par opposition à celle-là considérée isolément), là où, en français, on dit : un autre ; p. ex. *solus aut cum altero*, seul ou avec un autre (Cic., *Att.*, 11, 15; on dit aussi *unus aut summum alter*, un ou tout au plus deux ; *unus, alter, plures*). *Ne sit te ditior alter*, qu'un autre ne soit pas plus riche que toi (Hor., *Sat.*, 1, 1, 40). *Nulla vitæ pars, neqve si tecum agas qvid, neqve si cum altero contrahas, vacare officio potest*, il n'est aucune partie de la vie, que vous ayez affaire à vous même ou à un autre, qui ne soit soumise au devoir (Cic., *Off.*, 1, 2). De même on emploie souvent *alter* dans le sens d'un autre, le prochain, le semblable : *Fontejus Antonii, non ut magis alter, amicus erat*, Fontéius était, plus que personne, l'ami d'Antoine (au point qu'un autre n'aurait pu l'être davantage), Hor., *Sat.*, 1, 5, 33. On trouve toutefois : *ut non magis qvisqvam alius;* id., *Sat.*, 2, 8, 49. *Alter Nero*, un autre Néron, un second Néron (*Alter* n'a jamais la signification de différence que renferme *alius*).

* Plus tard on a dit : *ut qvis*.

Rem. 1. *Alius* répété signifie : un — un autre : *aliud ex alio malum*, un mal succédant à un autre; *aliud loquitur, aliud sentit*, cet homme dit une chose et en pense une autre; *aliud Diogeni videri solet, aliud Antipatro*, Diogène a ordinairement une opinion, Antipater une autre; *alii Romam versus, alii in Campaniam, alii in Etruriam proficiscebantur*, les uns partaient pour Rome, les autres pour la Campanie, les autres pour l'Étrurie; de même *alter* en parlant de deux : l'un... l'autre (on dit aussi : *unus... alter*). Mais la répétition d'*alius* ou *alius* accompagné d'un adverbe qui en est tiré signifie aussi que le prédicat est déterminé différemment pour les différents objets dont il s'agit : *Discedebant alius in alium partem* (*alius alio*), ils s'en allaient l'un d'un côté, l'autre de l'autre. *Aliter cum aliis loqueris*, tu tiens un différent langage avec les différentes personnes. *Hæc ab aliis aliter definiuntur*, ces choses sont définies d'une façon par les uns, d'une autre par les autres. Aussi en parlant de deux, parce que *alter* n'exprime pas la différence : *Duo deinceps reges alius alia via civitatem auxerunt*, deux rois agrandirent successivement la cité romaine, l'un d'une façon, l'autre d'une autre (Liv., 1, 21).

CE QU'IL Y A DE PLUS IMPORTANT DANS LA MÉTRIQUE (VERSIFICATION) LATINE.

§ 497. La structure du vers repose en latin (et en grec) sur la différente quantité (longueur et brièveté) des syllabes. Un vers (*versus*, proprement : une ligne) se compose en latin d'une série de syllabes longues et brèves, qui se succèdent, partagées en petites sections ou pieds, d'après une règle déterminée nommée mètre (*metrum*).

Rem. 1. Le mot *metrum* (en grec μέτρον, mesure) signifie aussi un ensemble de vers groupés d'après des lois déterminées; *voy.* § 609.

Rem. 2. Un vers est, en général, une suite de mots qui, dans le débit, se succèdent sans interruption et sont légèrement séparés du suivant, afin que l'ordre et la succession de syllabes qui s'y montrent puissent être comparés à d'autres séries. Pour cela il faut que le vers n'ait qu'une certaine étendue et que la succession des syllabes puisse être facilement saisie et retenue par l'oreille. Or, on l'on sent déjà dans le vers même, par l'effet de cette succession de syllabes, un accord et une répétition de la même forme, ou cet accord et cette répétition se montrent dans l'association de plusieurs vers ; et c'est ce qui constitue le rhythme poétique (*rhythmus*, ῥυθμός), ou le mouvement régulier, qui est le but du vers et dont il est lui-même une partie.

§ 498. Les pieds (*pedes*), ou combinaisons individuelles de syllabes, sont les éléments constitutifs du vers ; ils se composent de syllabes longues et brèves opposées entre elles. La syllabe longue a deux fois la durée (*mora*) d'une brève. Les réunions de syllabes de même espèce (p. ex. deux longues - -, ou trois brèves ∪ ∪ ∪) ne sont pas des pieds proprement dits (métriques), dont se puisse composer une certaine espèce de vers, mais elles peuvent néanmoins être substituées à des pieds d'égale durée, de manière à remplacer une syllabe longue par deux brèves ou deux brèves par une longue (p. ex. - - pour - ∪ ∪), et ce peut être même un trait caractéristique de certains mètres, d'admettre de ces pieds (impropres) à de certaines places. La place que, dans les pieds réguliers, occupe la syllabe longue et partant la plus grave, s'appelle *arsis* (élévation); celle qu'occupe la brève, est dite *thesis* (abaissement). Lors donc que l'on emploie le pied impropre ∪ ∪ ∪, au lieu du pied normal - ∪, les deux premières syllabes forment l'arsis; quand, au lieu du pied régulier - ∪ ∪, on emploie - -, l'arsis est dans la première syllabe; mais elle serait dans la dernière, si - - était mis pour ∪ ∪ -. L'arsis peut ou précéder la thésis, de manière que le mouvement se fasse pour ainsi dire à rebours, ou la suivre, de manière que le mouvement se fasse dans le sens direct*.

* Toutefois il ne faut pas, dans la versification grecque et latine, entendre, par arsis et thesis, comme on le fait d'ordinaire, une élévation et un abaissement de la voix ; ces termes sont empruntés à la musique et tirés du mouvement de la baguette par laquelle on bat la mesure ; aussi avaient-ils anciennement un sens opposé à celui qu'on leur a donné plus tard par méprise; les anciens nommaient la partie la plus lourde thesis, et l'autre arsis. On doit se garder surtout de l'opinion généralement répandue que les anciens accentuaient la syllabe longue (dans l'arsis) et par là marquaient et

Rem. Mesurer et prononcer un vers d'après ses pieds, s'appelle *scander* (*scandere*, monter, franchir les degrés en montant).

§ 499. Les pieds sont :

a. Ceux où l'arsis et la thésis ont une égale durée (ensemble quatre temps, *moræ*) :

- ◡ ◡, *dactylus*, le dactyle,

◡ ◡ -, *anapæstus*, l'anapeste.

b. Ceux où l'arsis a une durée double de celle de la thésis (ensemble trois temps, *moræ*) :

- ◡, *trochæus* ou *chorēus*, trochée ou chorée,

◡ -, *iambus*, l'ïambe.

c. Ceux où une partie du pied a une fois et demie la durée de l'autre (ensemble cinq temps, *moræ*).

- ◡ -, *creticus*, le crétique (avec double arsis),

- ◡ ◡ ◡, *pæon primus*,

◡ ◡ ◡ -, *pæon quartus*,

Rem. Les pæons peuvent être considérés comme des décompositions du *creticus*, appelé aussi *amphimacer* (brève entre deux longues).

d. Les pieds impropres sont :

- -, *spondæus*, le spondée (au lieu du dactyle ou de l'anapeste).

◡ ◡ ◡, *tribrachys*, le tribraque (au lieu du trochée ou de l'ïambe ; on l'appelait aussi trochée).

On peut ajouter ici le pied composé nommé *choriambus*, choriambe :

(- ◡ ◡ -, un trochée et un ïambe)*.

Rem. Dans les vers anapestiques trochaïques et ïambiques, deux pieds font une dipodie (double pied).

Rem. 2. Le spondée et le tribraque, comme assemblages de syllabes de valeur prosodique parfaitement égale, sont propres aux vers grecs et latins.

§ 500. Un vers se forme soit par le même pied plusieurs fois répété (vers simple) ou par la réunion et le mélange de différents pieds (vers composé). Une forme de vers peut se reconnaître, malgré des écarts et des transpositions de pieds, et produire dans l'ensemble le même effet, particulièrement les longs vers simples, qui se répètent sans mélange d'autres (*voy.* plus bas aux diverses espèces de vers). La dernière syllabe des vers latins est toujours douteuse (*anceps*), longue ou brève, parce que l'exacte comparaison cesse ici par le temps d'arrêt (mais aussi, pour la même raison, elle ne peut jamais se résoudre, - en ◡ ◡ (la longue en deux brèves). Un vers se termine souvent de manière que le dernier pied reste incomplet ; on l'appelle alors vers catalectique (*versus catalecticus*)*.

Rem. On distingue les vers catalectiques en deux catégories, les vers catalectiques *in syllabam*, quand une syllabe isolée suit le dernier pied complet, et les vers catalectiques *in dissyllabum*, quand un pied de trois syllabes est suivi de deux syllabes ; mais ces deux syllabes peuvent être considérées comme un véritable pied dissyllabique.

§ 501. CÉSURE. On appelle ainsi (*cæsura*, coupure) la division de certains vers longs en deux parties, de manière que, à une place déterminée, un mot finisse au milieu d'un pied. Il en résulte un point d'arrêt, qui n'interrompt cependant pas l'ensemble du vers, parce que le pied inachevé y attire l'attention. Dans quelques autres vers longs on trouve une semblable coupure à la fin d'un pied (*diæresis*) ; mais alors la fin du vers a volontiers une autre forme (catalectique), qui attire l'attention sur la fin.

Rem. 1. Quelquefois on entend par césure la coupure des mots par les limites des pieds (de telle sorte que chaque partie du mot appartient à un pied distinct). Dans les longs vers simples cette série de coupures, cette lutte apparente des mots et des vers augmente l'harmonie, comme dans l'hexamètre suivant :

Una sa | lus vic | tis nul | lam spe | rare sa | lutem ;

au contraire lorsque chaque pied est exactement rempli par un mot le vers paraît décousu, comme cet hexamètre :

Sparsis | hastis | longis | campus | splendet et | horret ;

qui est d'ailleurs fort mal construit (*voy. Rem.* 2).

Rem. 2. On appelle « pieds de mot » les mots entiers dans un vers, lorsqu'ils sont considérés comme réunions prosodiques de syllabes, par ex : *tempora*, qui forme à lui seul un dactyle ; *arma*, qui forme une trochée ; *pelluntūr*, qui forme un spondée, plus une brève, ou une longue et un trochée. Les longs vers simples perdent en variété et en harmonie, quand les pieds de mot se succèdent très-uniformément, comme p. ex. dans cet hexamètre :

Sole cădēntĕ jŭvēncŭs ărātră rĕlīqvĭt in arvo,

où quatre mots de suite ont la forme ◡-◡.

§ 502. *a.* L'exactitude prosodique du vers consiste dans l'emploi de toutes les syllabes d'après leur prononciation et leur quantité vraies ; il faut toutefois remarquer que la poésie permet certaines licences dans la prononciation de certains mots et de certaines formes (*voy.* sur le changement d'*i* en *j* et d'*u* en *v* (diérèse et synérèse) le § 5, *a.*, *Rem.* 4 ; le § *b. Rem.* 1 ; sur *illĭus*, *unĭus*, le § 37, *Rem.* 2 ; sur *stĕtĕrunt*, le § 114, *a* ; sur *rēligio*, *rēliqviæ* pour *rĕligio*, *rĕliqviæ*, le § 204, *a.*, *Rem.* 1), surtout dans les mots et dans les noms propres, qui, autrement, ne pourraient absolument pas entrer dans une certaine espèce de vers (p. ex. *Altĕrīus* et *Prĭămĭdes* dans un hexamètre, ce qui a fait admettre *altĕrĭus*, *Prīamides* ; pour *pŭĕrĭtĭa* Horace dit *puertia*). Dans l'arsis des vers dactyliques (hexamètre), on fait quelquefois longue une syllabe finale brève appartenant à un mot polysyllabe, lorsqu'elle se termine par une consonne ; de même quelquefois *qve* dans la seconde arsis de l'hexamètre :

Desine plura, puēr, et qvod nunc instat, agamus (Virg., *B.*, 9, 66).

Pectoribūs inhians spirantia consulit exta (id., *Æn.*, 4, 64).
Tum sic Mercurium alloquitūr ac talia mandat (id., *Æn.*, 4, 222).
Sub Jove mundus erat, subiīt argentea proles (Ov., *Met.*, 1. 114)**
Tum Thetis humanos non despexīt hymenæos (Catull., 64, 20).

entendaient la marche du vers (au moyen d'un accent dit métrique, *ictus metricus*), et qu'ils avaient par conséquent souvent en vers une manière d'accentuer les mots toute différente de la manière usitée pour la prose ; p. ex. : *Arma virumqve canó Trojás qui primus ab oris Italiám fató profugús Lavinaqve venit Littora*, ce qui est impossible ; car un vers consiste en ce que, si l'on prononce exactement les mots, on y remarque un ordre et une forme déterminés. Dans notre versification nous n'accentuons pas les syllabes pour le besoin du vers, mais ce sont les diverses syllabes, accentuées comme les accentue la prononciation de la prose, qui, par cette variété, produisent le vers. En latin et en grec (où, même dans la prononciation de la prose, l'accent était tout à fait subordonné et n'est jamais mentionné, quand il est question de l'euphonie oratoire, tandis qu'au contraire la différence de quantité était clairement et fortement marquée), c'est précisément dans la succession variée des syllabes longues et brèves que le vers se dessine et se fait entendre. Mais, comme ni en prose ni en vers il ne nous est possible de prononcer les mots avec la quantité comme le faisaient les anciens, nous ne pouvons ni bien prononcer ni bien entendre les vers des anciens, et nous sommes forcés dans le débit de mettre un certain accent sur l'arsis et de leur donner ainsi quelque ressemblance avec les nôtres. Mais on doit savoir qu'il en était autrement chez les anciens (jusqu'aux derniers siècles, où la prononciation fut changée).

* Les noms des pieds sont tous tirés du grec. On en compte d'ordinaire un plus grand nombre : *Pyrrhichius*, le pyrrhique, ◡ ◡ ; *proceleusmaticus*, ◡ ◡ ◡ ◡ ; *Molossus*, - - - ; *Bacchius*, ◡ - - ; *Antibacchius*, - - ◡ ; *Amphibrachys*, ◡ - ◡ ; *pæon secundus*, *pæon tertius*, ◡ - ◡ ◡ ; ◡ ◡ - ◡ ; quatre épitrites ◡ ◡ - -, etc. Avec l'ionique majeur - - ◡ ◡ et mineur ◡ ◡ - -. Mais ces réunions de syllabes ne constituent point des éléments de vers et ne sont considérées comme pieds que par un exposé défectueux, une division inexacte des vers.

* Κατάληξις, cessation.

** C'est ainsi qu'on allonge très-souvent la dernière syllabe du parfait des composés d'*eo*, je vais.

Sideraqve ventiqve nocent avidæque volucres (Ov., *Met.*, 5, 484).
Angulus ridet ubi non Hymetto (Hor. *Od.* 2, 6, 14, dans un vers saphique *).

Rem. 1. L'emploi comme brève d'une syllabe ordinairement longue s'appelle *systole* (contraction); l'emploi d'une brève comme longue, *diastole* (extension).

Rem. 2. Les anciens poëtes comiques (Plaute et Térence) font brèves, dans beaucoup de cas, des syllabes qui sont longues par position (§ 22, *Rem.* 5). Il n'est pas rare non plus qu'ils s'éloignent (surtout Plaute) de la prononciation ordinaire des mots par une contraction ou un rejet de syllabes (*syncope*). Ajouter qu'ils traitaient la mesure même du vers (relativement aux pieds qui peuvent être employés) avec beaucoup de liberté, à ce point que la lecture et l'explication métrique de leurs vers offre souvent de grandes difficultés, d'autant plus qu'en beaucoup de passages, particulièrement chez Plaute, ils sont inexactement écrits. Aussi doit-on ici les laisser presque entièrement de côté.

b. Hiatus. Il faut de plus éviter l'*hiatus*. Il y a hiatus, quand dans le vers une voyelle finale (ou une *m*) se rencontre avec la voyelle initiale du mot suivant (§ 6), et qu'il faut prononcer aussitôt la première syllabe (pour compléter le vers), sans la rejeter par l'élision (*ecthlipsis*). La rencontre d'une voyelle qui finit un vers avec la voyelle qui commence le vers suivant ne constitue point un hiatus, parce qu'il y a entre elles un temps d'arrêt qui les sépare. Toutefois dans les longs vers dactyliques les poëtes se sont quelquefois permis l'hiatus dans des cas où il était moins choquant, par ex. a) lorsqu'il y a une voyelle finale longue ou la diphthongue *æ* à l'arsis : *Orchades et radiī et amara pausia bacca* (Virg., *G.*, 2, 86). *Qvid struit? aut qva spē inimica in gente moratur?* (id., *Æn.*, 4, 235). *Tunc ille Æneas, qvem Dardaniō Anchisæ* (id., *ib.*, 1, 617), le plus souvent à la césure; — b) lorsqu'il y a une voyelle finale longue (diphthongue) à la thésis, de manière que dans la prononciation cette longue devienne brève : *Credimus? an, qvĭ ămant, ipsi sibi somnia fingunt?* (Virg., *B.*, 8, 108). *Insŭlă Ionio in magno* (id., *Æn.*, 3, 211). *Torva leæna lupum seqvitur, lupus ipse capellam, te Corydōn, ŏ Alexi!* (id., *B.*, 2, 65). — c) quand il y a une voyelle finale brève dans la thésis, et qu'aussitôt il y a un sens fini, une césure ou une répétition du même mot : *Et vera incessu patuit deă. Ille ubi matrem* (Virg., *Æn.*, 1, 409). Il est très-rare qu'on se permette l'hiatus avec une syllabe terminée par *m* (syllabe toujours brève).

Rem. 1. Les interjections qui ne se composent que d'une voyelle ne peuvent s'élider. Ici il faut éviter l'hiatus d'une autre manière, et ne l'admettre que là où il peut être toléré (comme *O ubi campi*, Virg., *Georg.*, 2, 486; d'après a; et *te Corydōn, ŏ Alexi*, Virg., *Buc.*, 2, 65.*)

§ 503. Parmi les *vers dactyliques simples* le plus important et le seul qui s'emploie seul, sans mélange d'autres vers, est le vers *hexamètre* (*versus hexameter*, de *metrum*, pris dans le sens de *pied*). Il se compose de cinq dactyles et d'un trochée (ou de six dactyles dont le dernier est catalectique *in dissyllabum*). Chacun des quatre premiers dactyles peut se remplacer par un spondée. Les poëtes habitués à soigner la structure de leurs vers remplacent très-rarement le cinquième dactyle par un spondée, parce qu'alors la forme dactylique du vers est moins évidente. Quand il y a un spondée au cinquième pied, le quatrième est ordinairement dactyle : *Constitit atque oculis Phrygia agmina circumspexit*, Virg., *Æn.*, 2, 68. L'hexamètre a régulièrement une césure au troisième pied, ou après l'arsis (césure masculine)* ou après la première syllabe brève du dactyle (césure féminine)**.

Arma virumqve cano, | Trojæ qui primus ab oris
Vi Superum, sævæ | memorem Junonis ob iram.
Id metuens veterisque | memor Saturnia belli.

Quelquefois il n'y a pas de césure au troisième pied, mais après l'arsis du quatrième ***.

Illi se prædæ accingunt | dapibusque futuris (*Æn.*, 1, 210).

Même quand un mot se termine dans le troisième pied, la césure au quatrième pied forme une coupure plus convenable dans le vers :

Jamqve faces et arma volant, | furor arma ministrat (Virg., *Æn.*, 1, 150).
Posthabita coluisse Samo; | hic illius arma (id., *ib.*, 1, 16; hiatus).

L'hexamètre est le vers latin qui s'approprie le mieux à la marche uniforme d'une exposition. Aussi est-il le vers adopté pour les poëmes narratifs (épiques) (*versus heroicus*), et dans les poëmes didactiques, les satires et les épîtres en vers :

Rem. 1. *Qve* à la fin d'un hexamètre s'élide quelquefois devant la voyelle d'un mot qui commence le vers suivant (*versus hypermeter* ****).

Rem. 2. Dans les hexamètres construits avec soin il est rare qu'on commence avec ou dans le dernier pied une proposition complétement séparée grammaticalement de ce qui précède.

VERS DACTYLIQUES.

§ 504. *a.* Les vers dactyliques qui suivent sont employés (par Horace) en liaison avec d'autres vers :

Vers adonique (*Adonius versus*) : - ⏑ ⏑ - ⏓ : p. ex. :
Fusce, pharetra.
Vers archiloquien mineur (*Archilochius minor*) : - ⏑ ⏑ - ⏑ ⏑ ⏓ :
Pulvis et umbra sumus.
Vers dactylique tétramètre catalectique : - ⏑ ⏑ - ⏑ ⏑ - ⏑ ⏑ - ⏓ :
(- - - - - -)

Carmine perpetuo celebrare.
O fortes pejoraqve passi.
Ossibus et capiti inhumato.

b. Un vers dactylique de forme particulière est celui qu'on nomme *pentamètre*, qui se compose de deux parties toujours séparées par la diérèse, et dont chacune renferme deux dactyles, plus une syllabe d'un pied brisé (au premier hémistiche cette syllabe doit toujours être longue). Les deux dactyles du premier hémistiche peuvent être remplacés par des spondées. Le pentamètre n'est jamais employé seul; il vient toujours après un hexamètre avec lequel il forme ce qu'on appelle un distique (*distichon*). Cet accouplement de l'hexamètre et du pentamètre se continue indéfiniment et le distique succède au distique.

Tempora cum causis Latium digesta per annum
Lapsaqve sub terras | ortaque signa canam.

Rem. Cette forme est particulièrement adoptée dans les élégies (*versus ele-*

* L'allongement dans l'arsis (et non comme on l'explique ordinairement à l'aide de l'accent supposé du vers) repose, comme licence tolérée, sur ce fait, que le lecteur dans certains vers et à certaines places attend et désire une longue; de là vient que, quand le poëte, en se renfermant dans certaines limites, se permet de mettre une brève, il ne se trompe pas, mais il modifie la prononciation de la syllabe, sous le rapport de la quantité, de manière à satisfaire au besoin du vers.

** Une voyelle longue après une brève ne s'élide que quand la voyelle suivante est longue par nature ou par position (*proinde tōna eloqvio; Intonuere pōlī et crebris micat ignibus æther*). *Æ* à la fin d'un mot ne s'élide que très-rarement devant une voyelle brève.

* *Cæsura penthemimeres* (πενθημιμερής), après le cinquième demi-pied.
** *Cæsura* κατὰ τρίτον τροχαῖον, après le trochée du troisième pied.
*** *Cæsura hepthemimeres* (ἑφθημιμερής), après le septième demi-pied.
**** *Latinorum* élidé à la fin d'un vers, Virg., *Æn.*, 7, 160.

giacus) et dans les épigrammes. **Ovide l'a aussi employée dans le poëme didactique.**

VERS ANAPESTIQUES.

§ 505. Le vers *anapestique* ordinaire est le vers *anapæstus dimeter* (anapeste dimètre, le mètre s'entendant de la réunion de deux pieds ou *dipodie*). Il se compose de quatre anapestes avec diérèse entre le deuxième pied et le troisième. Les anapestes peuvent être remplacés par des spondées, et ceux-ci, à leur tour, remplacés par des dactyles (Sénèque n'emploie pas le dactyle au dernier pied). Toutefois chaque ligne n'est pas complétement considérée comme faisant un vers par elle-même; toute une série de vers (un système) est liée de façon à exclure (chez les Grecs c'est sans exception) rigoureusement le hiatus; point de dernière syllabe douteuse; et la consonne finale d'un vers fait position avec la consonne initiale du vers suivant, et cela continue ainsi jusqu'à ce que le sens terminé termine le système, quelquefois par un vers monomètre de deux anapestes (en grec par une fin catalectique). Ces anapestes s'emploient dans les chœurs (chez les Latins seulement dans les tragédies, et nous n'avons que celles de Sénèque); p. ex. :

– – – – – – ⏑ ⏑
Qvanti casus humana rotant!
⏑ ⏑ – – – – – ⏑ ⏑ –
Minor in parvis Fortuna furit,
⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ –
Leviusqve ferit leviora deus;
– – ⏑ ⏑ – – – ⏑ ⏑ –
Servat placidos obscura qvies,
– – ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑ – – –
Præbetqve senes casa securos.
(Senec., *Hipp.*, 1124 et suiv.).

VERS TROCHAÏQUES.

§ 506. Les vers *trochaïques* se scandent par dipodies (§ 499, Rem. 1), et dans les vers plus longs le second pied de la dipodie peut se remplacer par un spondée, sans que le mouvement trochaïque en soit détruit. Le vers trochaïque le plus usité (dans les scènes animées des tragédies et des comédies) est le tétramètre catalectique (*versus tetrameter trochaicus catalecticus*, ou *versus trochaïcus septenarius*, d'après le nombre des pieds complets). Il se compose de sept trochées, plus une syllabe, et a la diérèse (§ 501) après le quatrième pied. Au lieu des trochées, on peut partout mettre un tribraque et, aux places droites (2, 4, 6, les dernières dans les dipodies), un spondée.

Nūllă vōx hūmānă constăt | ābsquĕ sēptĕm līttĕrīs,
Rītē vōcālēs vōcāvīt | qvās măgīstră Græcĭă.
(Terent. Maur.)

Chez les comiques la diérèse n'est pas toujours observée; ils emploient souvent le spondée à toutes les places excepté au septième pied, et alors ils remplacent aussi le spondée par un dactyle ou un anapeste, de telle sorte que la forme du vers est très-changeante.

Quant aux autres vers trochaïques, on trouve dans Horace le vers trochaïque dimètre catalectique : – ⏑ – ⏑ – ⏑ ⏓; p. ex. :

Trūdĭtūr dĭēs dĭē.

VERS IAMBIQUES.

§ 507. *a.* Les vers *ïambiques* se scandent par dipodies, et dans les longs vers le premier pied de chaque dipodie peut se remplacer par un spondée, sans que le mouvement ïambique en soit détruit. Le vers ïambique le plus usité est celui de six pieds, ***versus iambicus trimeter*** (trimètre, c.-à-d. à 3 dipodies) ou ***senarius*** (sénaire, en comptant par pieds). Il s'emploie tantôt dans certains petits poëmes seul, ou avec d'autres vers également ïambiques, tantôt dans les dialogues dramatiques, dont il est le mètre ordinaire. Dans les poëtes châtiés (comme Horace) l'ïambe peut, aux pieds impairs (1, 3, 5) se remplacer par le spondée, et (bien que plus rarement) par le tribraque, excepté au dernier pied. Il est très-rare qu'au premier et au troisième pied on remplace l'ïambe par le dactyle, ou, au premier, par un anapeste. Ce vers a d'ordinaire une césure après la thésis du troisième pied, ou, si elle ne se trouve point là, après la thésis du quatrième. La forme est ainsi la suivante (Hor. Epod. 17) :

⏑ – ⏑ – ⏑ | – ⏑ | – ⏑ – ⏑ ⏓
– – | | –
⏑ ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ | ⏑ ⏑ ⏑ | ⏑ ⏑ ⏑ ⏑ ⏑

Les poëtes comiques se permettent de plus grandes licences; ils mettent le spondée même aux endroits impairs (2, 4), et non pas seulement au sixième pied; et à chacun des cinq premiers pieds ils emploient indifféremment le dactyle et l'anapeste :

⏑ – ⏑ – – ⏑ ⏑ – – – – ⏑ ⏑
Poe|ta cum | primum ani | mum ad scri|bendum ap|pulit,
– ⏑ ⏑ ⏑ – – – ⏑ – – – ⏑ –
Id sibi | nego|ti cre|didit | solum|dari,
⏑ ⏑ – ⏑ – – – – – – – ⏑ –
Populo ut | place|rent qvas | fecis | set fa|bulas.
⏑ ⏑ ⏑ – ⏑ – ⏑ – – – ⏑ ⏑
Verum ali|ter e|veni|re mul|to intel|legit.
– – ⏑ – – – – ⏑ ⏑ ⏑ – ⏑ ⏑
Nam in pro|logis | scribun|dis ope|ram abu|titur.
(Ter., *Andr. Prol. init.*)

Rem. 1. Les comiques emploient en outre l'ïambe tétramètre, tantôt complet en huit pieds (*octonarius*), tantôt catalectique (*septenarius*), de sept pieds plus une syllabe, ordinairement avec une diérèse après le quatrième pied et une grande liberté dans la permutation des pieds.

b. Parmi les autres vers ïambiques on trouve (dans Horace) :

Le vers ïambique dimètre :

⏓ – ⏑ – ⏓ – ⏑ ⏑
(– ⏑ ⏑) (⏑ ⏑ ⏑)
Imbrēs nĭvēsqvĕ compărăt.

Le vers ïambique trimètre catalectique :

⏓ – ⏑ – ⏓ – ⏑ – ⏑ – ⏓
⏑ ⏑ ⏑
Trăhūntqvĕ sīccās māchĭnæ cărīnās.

LE VERS ALCAÏQUE ENNÉASYLLABE (à 9 syllabes) :

⏓ – | ⏑ – | – – | ⏑ – | –
*Et scīn|dăt hæ|rēntēm | cŏrō|năm**.

Rem. 2. Les vers crétique et péonien ne se rencontrent que chez les comiques, et nous les omettons ici. Le choriambe a lieu, quand un mouvement dactylique à l'arsis est interrompu par une nouvelle arsis. Dans les vers qu'on appelle choriambiques, le choriambe se présente une ou plusieurs fois dans le milieu d'un vers composé; voy. le paragraphe suivant (508). Dans une seule de ses odes (3, 12), Horace a imité une forme grecque, qui consiste en ce qu'un mouvement choriambique, introduit par un anapeste (⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ – – ⏑ ⏑ –), se

* Ce vers est évidemment ïambique, puisque le troisième pied est toujours un spondée, ce qui est un caractère propre de l'ïambe.

continue sans interruption jusqu'à la fin (ou, à proprement parler, par sections, dont chacune contient dix fois la série de syllabes ◡ ◡ – –), qu'on nomme *ionicus à minore* (ionique mineur).

VERS COMPOSÉS.

§ 508. Les VERS COMPOSÉS ont un mouvement plus ingénieux, mais qui néanmoins dans le vers même, ou, s'il est court, dans les vers avec lesquels il est joint, laisse voir un rapport facile à saisir. Quand le mouvement dactylique passe aux trochées, la forme du vers est dite alors logaœdique*.

Quelquefois devant une série dactylique ou logaœdique on place, comme introduction, un pied de deux syllabes (dit base, *basis*). Dans d'autres vers la forme choriambique se montre au milieu, et la fin est logaœdique. Les vers composés font une impression plus vive et appartiennent par leur caractère à la poésie lyrique. Les formes les plus importantes, particulièrement employées par Horace, sont les suivantes :

VERS ARISTOPHANIEN :

– ◡ ◡ – ◡ – ⏓

Lydia, dic per omnes.

VERS ALCAÏQUE DÉCASYLLABE :

◡ ◡ – ◡ ◡ – ◡ – ⏓

Nec virides metuunt colubras.

VERS ARCHILOQUIEN MAJEUR :

– ◡◡ – ◡◡ – ◡◡ – ◡ ◡ – ◡ – ◡ – ⏓

Solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni.

VERS PHÉRÉCRATIEN :

– – – ◡ ◡ – ⏓

Vis formosa videri.

VERS GLYCONIEN :

– – ´ ◡ ◡ – ◡ ⏓

Nil mortalibus arduum est.

VERS PHALEUCE (n'est pas dans Horace).

[– ⏓ – ◡ ◡ – ◡ – ◡ – ⏓
[◡ –

Vivamus mea Lesbia atque amemus (Catull.).

VERS ALCAÏQUE HENDÉCASYLLABE :

⏓ – | ◡ – | – | – | ◡ ◡ – | ◡ ⏓

Dulce et decorum est pro patria mori.

VERS SAPHIQUE :

– ◡ | – – | – | ◡ ◡ | – ◡ | – ⏓

Integer vitæ scelerisque purus.

Rem. La césure peut quelquefois aussi se placer après la première syllabe brève du dactyle**.

SAPHIQUE MAJEUR :

[– ◡ | – – | – ◡ ◡ – | – ◡ ◡ | – ◡ | – ⏓

Cur timet flavum Tiberim tangere? cur olivum?

ASCLÉPIADE MINEUR :

– – | – ◡ ◡ – | – ◡ ◡ | – ◡ | ⏓

Crescentem seqvitur cura pecuniam.

ASCLÉPIADE MAJEUR :

– – | – ◡ ◡ – | – ◡ ◡ – | – ◡ ◡ | – ◡ | ⏓

Qvis post vina gravem militiam aut pauperiem crepat?

Rem. Les vers dits ASYNARTÈTES (*asynarteti*), qui se composent de deux parties unies sans lien, de sorte qu'après les parties il peut y avoir un hiatus et que la syllabe finale de la première est douteuse (*anceps*), sont avec raison, du moins dans Horace, considérés comme deux vers. On cite comme tels :

LE VERS ÉLÉGIAMBIQUE :

– ◡ ◡ – ◡ ◡ ⏓ | ⏓ – ◡ – ⏓ – ◡ ⏓

Fabula quanta fui! conviviorum ut pudet! (Hor.)

LE VERS IAMBÉLÉGIAQUE :

⏓ – ◡ – ⏓ – ◡ ⏓ | – ◡ ◡ – ◡ ◡ ⏓

Tu vina Torquato move consule pressa meo.

§ 509. Dans les poésies lyriques il est rare qu'on emploie toujours le même vers de suite ; on accouple plutôt deux vers de différente mesure (simples ou composés), et l'on répète cet assemblage (distique), ou bien l'on réunit plusieurs lignes dont l'ensemble s'appelle strophe*. Chaque réunion de ce genre s'appelle souvent mètre. Les strophes employées par Horace (en dehors du distique) sont les suivantes :

I. La STROPHE SAPHIQUE : trois vers saphiques (§ 508) et un vers adonique (*Adonius*) (§ 504). Voy. p. ex. la 2me ode du 1er livre.

Jam satis terris nivis atque diræ, etc.

Rem. Dans cette strophe on trouve quelquefois à la fin d'un vers une syllabe qui s'élide avec la voyelle initiale du vers suivant, Od. 2, 2, 18 :

Dissidens plebi, numero beatorum
Eximit virtus.

et un mot partagé entre le troisième vers saphique et le vers adonique ; Od. 1, 2, 19 :

Labitur ripa, Jove non probante, u-
xorius amnis.

II. La STROPHE ASCLÉPIADE PREMIÈRE : trois petits vers asclépiades (§ 508) et un glyconien (§ 508). Voy. p. ex. : la 14me ode du 1er livre :

Scriberis Vario fortis, et hostium
Victor, Mæonii carminis alite,
Quam rem cunque ferox navibus, aut eqvis
Miles, te duce, gesserit.

III. La STROPHE ASCLÉPIADE SECONDE : deux petits vers asclépiades, un phérécratien (§ 508) et un glyconien. Voy. p. ex. la 14me ode du 1er livre.

O navis, referent in mare te novi
Fluctus? O qvid agis? fortiter occupa
Portum. Nonne vides, ut
Nudum remigio latus?

IV. La STROPHE ALCAÏQUE : deux vers alcaïques hendécasyllabes (§ 508), un alcaïque de neuf syllabes (*enneasyllabus*) (§ 507 *b*) et un alcaïque décasyllabe (*decasyllabus*, § 508). Voy, p. ex. la 9me ode du 1er livre :

Vides ut alta stet nive candidum
Soracte; nec jam sustineant onus
Silvæ laborantes; geluqve
Flumina constiterint acuto?

Avec élision à la fin du troisième vers, Od. 2, 3, 27 :

Sors exitura, et nos in æternum
Exilium impositura cymba.

Rem. 1. Ces strophes doivent leur nom à la poëtesse Sappho et aux poëtes Asclépiade et Alcée.

Rem. 2. Les réunions de deux vers (distiques) qu'on rencontre dans Horace peuvent encore être ici mentionnées avec les noms particuliers qu'on leur donne :

* de λόγος, discours, et ἀοιδή, chant.

** Le vers alcaïque hendécasyllabe se compose d'iambes avec un anapeste au quatrième pied ; le saphique, de trochées avec un dactyle au troisième pied ; mais ordinairement (dans Horace) à la troisième place de l'alcaïque et à la deuxième du saphique on met un spondée au lieu de l'iambe ou du trochée.

* Στροφή, action de se tourner, tour.

1. Le SECOND MÈTRE ASCLÉPIADIEN : un vers glyconien et le petit asclépiade (§ 508), voy. l'ode 3 du 1er livre :

Sic te diva potens Cypri,
Sic fratres Helenæ, lucida sidera.

Avec élision à la fin du vers glyconien, voy. liv. 4, od. 1, 35.

Cur facunda parum decoro
Inter verba cadit lingva silentio ?

2. LE GRAND MÈTRE SAPHIQUE : un vers aristophanien et un grand vers saphique (§ 508); voy. liv. 1, od. 8 :

Lydia, dic, per omnes
Te deos oro, Sybarim cur properes amando.

3. Le MÈTRE ARCHILOQUIEN PREMIER : un hexamètre dactylique et un petit vers archiloquien (§ 504, *a*). *Voy.* Liv. 4, od. 7.

Diffugere nives; redeunt jam gramina campis,
Arboribusqve comæ.

4. Le MÈTRE ARCHILOQUIEN SECOND : un hexamètre et un vers ïambélégiaque (§ 508, Rem.). Si le vers ïambélégiaque est considéré comme formant deux vers, ce mètre devient alors une strophe de trois lignes. *Voy.* Epod. 11.

Horrida tempestas cælum contraxit et imbres
Nivesqve deducunt Jovem, nunc mare nunc silvæ.

Ou, en trois vers, en renvoyant à la ligne : *nunc mare nunc silvæ.*

5. Le MÈTRE ARCHILOQUIEN TROISIÈME : un ïambique trimètre (§ 507) et un vers élégïambique (§ 509 Rem.); il peut aussi être considéré comme strophe de trois vers (Epod. 11) :

Petti, nihil me, sicut antea, juvat
Scribere versiculos, amore perculsum gravi,

Ou, en strophe de 3 vers, en renvoyant à la ligne, *amore perculsum gravi.*

6. Le MÈTRE ARCHILOQUIEN QUATRIÈME : un grand vers archiloquien (§ 508) et un ïambique trimètre catalectique (§ 507 *b*). *Voy.* Liv. 1, od. 4 :

Solvitur acris hiems grata vice veris et Favoni
Trahuntqve siccas machinæ carinas.

7. Le MÈTRE ALCMANIEN : un hexamètre et un tétramètre dactylique catalectique (§ 504, *a*). *Voy.* Liv. I, od. 7 :

Laudabunt alii claram Rhodon aut Mitylenen
Aut Ephesum, bimarisqve Corinthi.

8. Le MÈTRE IAMBIQUE SECOND : un ïambique trimètre et un ïambique dimètre (Epod. 1) :

Beatus ille qvi procul negotiis,
Ut prisca gens mortalium.

9. Le MÈTRE PYTHIAMBIQUE PREMIER : un hexamètre et un ïambique dimètre (Epod. 14) :

Mollis inertia cur tantam diffuderit imis
Oblivionem sensibus.

10. Le MÈTRE PYTHIAMBIQUE SECOND : un hexamètre et un ïambique trimètre (Epod. 18).

Altera jam teritur bellis civilibus ætas,
Suis et ipsa Roma viribus ruit.

11. Le MÈTRE TROCHAÏQUE : un trochaïque dimètre catalectique (§ 506) et un ïambique trimètre catalectique (Liv. 2, od. 18) :

Non ebur, neqve aureum
Mea renidet in domo lacunar.

L'usage continu du petit vers asclépiade (§ 508) est désigné comme mètre asclépiadien premier (Liv. 1, od. 1.) :

Mæcenas, atavis edite regibus, etc.

et l'usage continu de l'ïambique trimètre, comme ïambique premier (Epod. 17) :

Jam jam efficaci do manus scientiæ, etc.

APPENDICE A LA GRAMMAIRE.

1. MANIÈRE DE MARQUER LA DATE CHEZ LES ROMAINS.

La division du temps en semaine de sept jours avec des noms particuliers n'était point en usage chez les Romains (avant l'introduction du christianisme). Les mois étaient indiqués sous les noms que les Romains nous ont transmis, et qui sont des adjectifs, à côté desquels il faut sous-entendre *mensis*, mois, que l'on peut aussi exprimer (*mense aprili*). *Julius* (juillet) et *Augustus* (août) s'appelèrent jusqu'au temps de César Auguste *Quinctilis et Sextilis*, cinquième et sixième. Les jours du mois étaient indiqués d'après trois jours principaux dans chaque mois, à savoir, les Calendes (*Calendæ* ou *Kalendæ*), les Nones (*Nonæ*), et les Ides (*Iduum*), auxquels on ajoutait comme adjectif le nom du mois : *Calendæ januariæ,* les calendes de janvier; *Nonis decembribus*, aux nones de Decembre; etc. On disait moins exactement *calendæ januarii.* Les calendes étaient le premier jour du mois, les nones le cinquième, et les ides le treizième; mais, dans les mois de mars, mai, juillet et octobre, les nones étaient le septième et les ides le quinzième. On comptait les jours à rebours en prenant ces trois jours principaux pour point de départ; ainsi dans la première partie du mois on comptait combien il y avait de jours avant les nones, puis avant les ides; dans la seconde partie, c.-à-d. après les ides, on comptait les jours à courir pour atteindre les calendes du mois suivant. Le jour qui précède les nones, les ides, les calendes, se marque par l'adverbe *pridie* et l'accusatif : *pridie nonas januarias*, la veille des nones de janvier; *pridie calendas februarias*, la veille des calendes de février (le 31 janvier). Le jour immédiatement précédent s'appelait le *troisième* jour avant les nones, les ides, les calendes, en faisant entrer dans l'addition le jour même des nones, des ides et des calendes; ainsi de suite, en appelant le jour antérieur, le quatrième, le cinquième, etc. Mais cela s'exprime d'une manière particulière, et qui choque sous le rapport grammatical; en effet on place *diem tertium, diem qvartum*, etc., à l'accusatif, entre la préposition *ante* et les mots *nonas, idus, calendas*, de sorte que la préposition, qui tombe sur *nonas, idus, calendas*, paraît tomber sur *diem* : *ante diem tertium nonas januarias*, le troisième jour avant les nones de janvier; *ante diem qvartum calendas februarias*, le quatrième jour avant les calendes de février (ce qui s'écrit *a. d. III Non. jan.*; *a. d. IV Kal. febr.**). Cette expression est considérée comme formant un seul mot, devant lequel on peut mettre les prépositions *in* et *ex;* p. ex. : *ex ante diem III nonas junias usqve ad pridie calendas septembres*, depuis le troisième jour de juin jusqu'à la veille des calendes de septembre; *differre aliqvid in ante diem XV calendas novembres*, différer quelque chose jusqu'au 15 avant les calendes de novembre. Souvent on écrit simplement *III Non.*, qu'on a coutume de lire *tertio*[*die*] *Nonas,* mais qui peut-être doit être lu comme *a. d. III. Non.* On trouvera donc les jours du mois, indiqués à la manière romaine, en soustrayant, pour les nones, du 6 (ou du 8), pour les ides, du 14 (ou du 16), parce que le jour même des nones et des ides se compte; et, pour les calendes, en ajoutant deux au nombre de jours du mois précédent et en les soustrayant du total, parce que l'on ne compte pas du dernier jour du mois même, mais du premier du mois suivant, qui lui-même est compté.

* On trouve aussi cette construction avec les noms des fêtes : *a. d. V. Terminalia*, le cinquième jour avant les Terminales.

A. D. III Non. Jan. = 3 janvier,
A. D. XVII Cal. Febr. = 16 janvier;
A. D. VIII Id. Jan. = 6 janvier;
A. D. XIV Cal. Mart. = 16 février;
A. D. V Id. Mart. = 11 mars.

(Dans les années bissextiles le jour intercalaire entre *A. D. VI cal. Mart.* et *A. D. VII cal. Mart.* se comptait et se marquait *A. D. bissextum cal. Mart.*, de sorte que *A. D. VII cal.*, *A. D. VIII*, etc. (en comptant à rebours) correspond comme dans le mois ordinaire de février, au 23, au 22 de ce mois.)

II. MANIÈRE DE COMPTER L'ARGENT ET CALCUL DES FRACTIONS.

a. Les sommes d'argent chez les Romains se comptaient ordinairement (excepté dans les temps les plus anciens et sous les derniers empereurs) par sesterces (*sestertius*, *nummus sestertius*, et quelquefois simplement *nummus*). Le sesterce était une monnaie d'argent, qui valait dans l'origine $2^1/_2$ as, et, plus tard, 4 as. On les compte régulièrement : *trecenti sestertii*, 300 sesterces*;* *duo millia sestertiorum*, deux mille sesterces (§ 37, Rem. 4). Mais pour plusieurs milliers de sesterces (*sestertii*) on emploie aussi le pluriel neutre (inusité au singulier) *sestertia*, *sestertiorum*, avec la valeur de mille sesterces : ainsi : *duo, septem sestertia = duo, septem millia sestertiorum;* et chez les anciens écrivains c'est la manière ordinaire de compter pour les milliers ronds au-dessous d'un million.

Un million de sesterces (*sestertii*) se dit régulièrement *decies centena* (*centum*) *millia sestertiorum* (*sestertium*), quelquefois simplement *decies centena*, en sous-entendant *millia sestertium* (Hor.). Mais au lieu de cela on emploie d'ordinaire l'expression abrégée *decies sestertium* (le plus souvent avec inversion *sestertium decies*), et ainsi de suite pour les nombres plus grands : *undecies sestertium*, 1,100,000 sesterces; *duodecies*, 2,100,000; *vicies*, 2,000,000, *ter et vicies*, 2,300,000. Dans ces manières de s'exprimer, *sestertium* est pris et décliné comme un substantif neutre singulier; p. ex. : (nominatif) *sestertium qvadragies relinqvitur*, restent 40,000,000 sesterces; (accusatif) *sestertium qvadragies accepi;* (ablatif) *sestertio decies fundum emi*, j'ai acheté une terre dix millions de sesterces : *in sestertio vicies egere*, être pauvre avec 2,000,000 de sesterces. Quelquefois, quand l'ensemble de la phrase est suffisamment clair, on met l'adverbe seul, sans *sestertium.* Les grands et les petits nombres se lient de la manière suivante : *Accepi vicies ducenta triginta qvinqve millia qvadringentos decem et septem nummos*, j'ai reçu 2,235,417 sesterces (Cic., *Verr.*, 1, 14).

Sestertius s'exprime souvent par le signe Hs (proprement II *semis*, $2^1/_2$ as) lequel signe s'emploie aussi pour *sestertia* et *sestertium.* Il en résulte quelque équivoque, quand les nombres ne sont pas déclinés (la déclinaison permettant de distinguer *Hs tres* et *Hs tria*) et quand l'adjectif numéral ainsi que l'adverbe numéral sont écrits en chiffres (p. ex. *decem* et *decies* par X). On lève cette équivoque, en considérant quelle somme convient à l'ensemble *.

b. 1. Une fraction s'exprime en latin, comme en français, par le nombre ordinal et le substantif *pars* (partie); par ex. *pars tertia* (la 3me partie ou le tiers, un tiers), *qvarta, qvinta, vicesima*, le quart, le cinquième, le vingtième, etc.; la moitié, $^1/_2$, se dit *pars dimidia.* Souvent on met le mot *pars* et l'on dit simplement *tertia, qvarta*, etc. Toutefois on n'emploie pas *dimidia* sans *pars;* mais on dit *dimidium*, la moitié, et *dimidia hora*, demi-heure, ***dimidius modius***, demi-boisseau, etc. Au lieu de *sexta*, on dit aussi *dimidia tertia*, le demi-tiers; pour *octava*, — *dimidia qvarta*, le demi-quart. Les nombres s'ajoutent comme en français, p. ex. *duæ tertiæ*, $^2/_3$; *tres septimæ*, $^3/_7$; *qvintæ partes horæ tres*, $^3/_5$ d'heure. Mais quelquefois la fraction se partage en deux nombres plus petits avec le nombre 1, p. ex. : *Heres ex parte dimidia et tertia est Capito*, Capiton est héritier pour la moitié plus un tiers, $^1/_2 + ^1/_3 = ^5/_6$ (Cic., *ad Fam.* 13, 29); *Horæ qvattuordecim atqve dimidia cum trigesima parte unius horæ*, $14\ ^1/_2 + ^1/_{30} = 14\ ^{16}/_{30}$, quatorze heures plus une demie et un trentième (Plin., *H. N.*, 6, 39). *Europa totius terræ tertia est pars et octava paulo amplius*, l'Europe est le tiers et un peu plus du 8me de la terre (un peu plus de $^1/_3 + ^1/_8 = ^{11}/_{24}$).

Rem. Duæ partes agri, tres partes, etc., sans indication du dénominateur signifient $^2/_3$ $^3/_4$.

2. L'*as* (monnaie de cuivre romaine) et la livre (*libra*) se divisaient en douze onces (*unciæ*), et pour chaque nombre d'onces ou douzième au-dessous de douze on avait des noms particuliers. Ces noms servaient en même temps, surtout dans les successions, dans l'arpentage, le mesurage des longueurs et le calcul des intérêts, à indiquer les douzièmes du tout, de l'héritage (qu'on appelle aussi *as*), de l'unité de mesure (dite *jugerum* ou *pes*) et de l'unité d'intérêt (un pour cent), et s'employaient aussi pour désigner les douzièmes d'autres objets. Ces noms sont, outre *uncia*, l'once :

Sextans, $^1/_6$ ($^2/_{12}$);
Qvadrans, $^1/_4$ ($^3/_{12}$);
Triens, $^1/_3$ ($^4/_{12}$);
Qvincunx, $^5/_{12}$;
Semis (gén. *semissis*), $^1/_2$ ($^6/_{12}$);
Septunx, $^7/_{12}$;
Bes, $^2/_3$ ($^8/_{12}$);
Dodrans, $^3/_4$ ($^9/_{12}$);
Dextans, $^5/_6$ ($^{10}/_{12}$);
Deunx, $^{11}/_{24}$.

Libræ tres cum semisse, trois livres et demie. *Heres ex asse*, héritier du tout, légataire universel; *Heres ex dodrante*, héritier pour les $^3/_4$; *ex triente*, pour le tiers; *ex parte dimidia et sextante*, pour la moitié plus $^1/_6$. *Triumviri viritim diviserunt terna jugera et septunces*, les triumvirs distribuèrent trois arpents et $^7/_{12}$ par tête (Liv., 5, 24). *Fenus ex triente factum erat bessibus*, l'intérêt était monté de $^1/_3$ pour cent par mois à $^2/_3$ (Cic., *A. H.*, 4, 15). *Obeliscus centum viginti qvinqve pedum et dodrantis*, obélisque de 125 pieds $^3/_4$. — *Frater ædificii reliqvum dodrantem emit*, mon frère a acheté les trois quarts restants de l'édifice (Cic., *ad Att.*, 1, 14).

Rem. Semis s'emploie quelquefois aussi (chez les écrivains moins bons) comme indéclinable : *foramina longa pedes tres semis* (*et semis*), ouvertures longues de trois pieds et demi (3 $^1/_2$).

III. PRINCIPALES ABRÉVIATIONS QUI SE RENCONTRENT SOUVENT DANS LES ÉDITIONS DES AUTEURS LATINS.

A. = *Aulus.*
App. = *Appius.*
D. = *Decimus.*
G ou *C.* = *Gajus* (ou *Caius*, moins exact).
Gn. ou *Cn.* = *Gnæus* ou (moins exactement) *Cnejus.*
K. = *Kæso.*
L. = *Lucius.*
M. = *Marcus.*
M'. = *Manius.*
Mam. = *Mamercus.*
N. ou *Num.* = *Numerius.*
P. = *Publius.*
Q. *Qvintus.*
S. ou *Sex* = *Sextus.*
Ser. = *Servius*
Sp. = *Spurius.*
T. = *Titus.*
T. = *Tiberius.*

* On trouve quelquefois dans les livres imprimés le nombre mille exprimé par un trait placé au-dessus du nombre, de sorte que HSX signifie *decem millia sestertium* ou *decem sestertia.*

b. AUTRES MOTS.

Cal. ou *Kal.* = *Calendæ.*
Cos. = *Consul.*

Coss. = *Consules.*

D. = *Divus* (*D. Cæsar*).
Des. = *Designatus.*
F. = *Filius.*
Id. = *Idus.*

N. = *Nepos* (*P. Mucius P. F. Q.*).
N. (= *Publius Mucius Publii filius, Qvinti nepos*).
O. M. = *Optimus Maximus* (surnom de Jupiter).
P. C. = *Patres conscripti.*
P. M. = *Populus Romanus*
Pont. Max. = *Pontifex Maximus.*
Q. F. F. Q. S. = *Qvod felix faustumqve sit.*

Imp. = *Imperator.*

Qvir. = *Qvirites.*
Resp. = *Respublica.*
S. P. Q. R. Senatus populusqve Romanus.
S. C. = *Senatus consultum.*
Salutem (salut, dans les lettres).
S. D. P. = *Salutem dicit plurimam.*
S. V. B. E. E. V, = *Si vales, bene est; ego valeo.*
(Formule pour commencer une lettre.)
Tr. pl. = *Tribunus plebis.*

Q. B. F. F. Q. S. = *Qvod bonum felix faustumqve sit.*

TABLE.

A.

B.

C.

D.

H.

I.

J.

L.

M.

N.

Q.

R.

S.

T.

U. V.

X.

Z.

FIN.

GRAND DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE LATINE

TYPOGRAPHIE DE H. FIRMIN DIDOT. — MESNIL (EURE).

GRAND DICTIONNAIRE
DE LA LANGUE LATINE

SUR UN NOUVEAU PLAN

PAR LE D^R GUILL. FREUND

TRADUIT EN FRANÇAIS

REVU SUR LES TEXTES, ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉ

D'APRÈS LES TRAVAUX LEXICOGRAPHIQUES ET ÉPIGRAPHIQUES LES PLUS RÉCENTS, FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PAR N. THEIL

PROFESSEUR AU LYCÉE IMPÉRIAL SAINT-LOUIS

OUVRAGE COMPRENANT

1° Tous les mots qui se rencontrent dans les monuments de la langue latine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la chute de l'[illegible] d'Occident, méthodiquement examinés, sous les divers rapports : grammatical, étymologique, exégétique, synonymique, [illegible], rhétorique, archéologique et statistique :

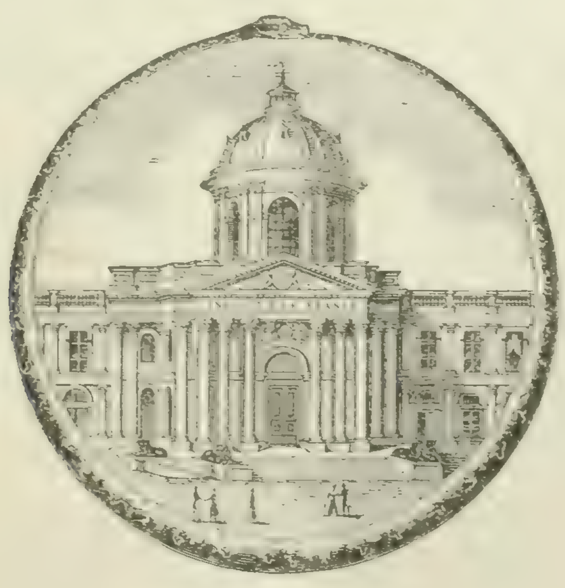
2° Les mots les plus importants de la langue latine du moyen âge et des temps modernes : notamment ceux qui ont passé dans les [illegible] jourd'hui parlées en Europe ;

3° Les termes techniques, latins ou latinisés de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chimie, de zoologie, de botanique, etc.

4° Les noms propres de l'histoire, de la mythologie, de la littérature et des arts;

5° Tout le Dictionnaire comparé de géographie ancienne du moyen âge et moderne de Biscoff et Mœller, revu et amélioré par M. [illegible]

TOME PREMIER



PARIS

LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, FILS ET C^IE

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE

RUE JACOB, 56

M DCCC LXVI

PRÉFACE.

La France ne possède d'autres Dictionnaires latins français que les lexiques, nécessairement très-abrégés, que la librairie classique a fait rédiger à l'usage des colléges et autres établissements d'instruction. Resserrés dans les étroites limites où doit se renfermer tout livre destiné aux classes, les auteurs de ces Dictionnaires ne font que donner, sans commentaires, la nomenclature plus ou moins complète des mots de la langue, avec leurs significations connues ou supposées, rangées dans un ordre plus ou moins arbitraire. De tels livres peuvent sans doute suffire aux besoins des écoliers ; mais ils ne sauraient satisfaire également les professeurs, les savants, les littérateurs qui désirent trouver dans un Dictionnaire à leur usage des notions plus étendues, des détails plus approfondis, au besoin une discussion, et surtout l'indication exacte des sources, afin de pouvoir, en recourant au texte, vérifier eux-mêmes et contrôler, soit la leçon, soit l'interprétation. Or, nous le répétons, il n'existe en français aucun Dictionnaire qui remplisse ces conditions. Les grands ouvrages, soit latins, soit allemands, qui répondent suffisamment à ce besoin des travailleurs d'un ordre élevé ne sont malheureusement à la portée ni de toutes les intelligences ni de toutes les bourses. On pouvait donc penser que ce serait rendre un véritable service aux études sérieuses, et combler une véritable lacune que de publier en français, et à un prix accessible à tout le monde, un grand Dictionnaire de la langue latine. Mais de telles entreprises ne sont pas de celles qui sourient à la spéculation. Elles ne peuvent être inspirées que par un grand dévouement aux intérêts des lettres et réalisées que par de puissantes maisons, habituées à ne point reculer devant les sacrifices honorables.

La maison Didot a voulu mériter ce nouveau titre à la reconnaissance du monde savant. Toujours attentive aux moindres progrès de la science et à toutes les occasions d'en étendre parmi nous le domaine, elle me chargea de traduire, réviser et améliorer, s'il m'était possible, deux des trois dictionnaires latins récemment publiés en Allemagne par le savant philologue Guillaume Freund, et déjà en possession d'une vogue européenne.

Cette longue et difficile tâche, que j'ai entreprise et poursuivie seul, au milieu de circonstances souvent peu favorables au travail calme et recueilli, touche enfin à son terme.

Des deux dictionnaires que je devais faire passer dans notre langue, l'un, le *moyen*, destiné à la jeunesse de nos écoles, est publié depuis deux ans, et a reçu, tant en France qu'à l'étranger, l'accueil le plus favorable. L'autre, le *grand*, plus spécialement consacré aux savants et aux professeurs, est celui dont nous commençons aujourd'hui la publication.

Nous nous proposons dans cette préface de faire connaître le plan et l'économie de ce second ouvrage et de mettre par là le public à même d'apprécier la nature et l'étendue du service qu'il est appelé à rendre aux études classiques.

Nous laisserons M. Freund lui-même rendre compte de son travail et de ses vues. Quelques lignes suffiront ensuite pour indiquer les modifications que nous avons cru devoir apporter à l'œuvre originale, et déterminer la part, sans doute fort modeste, qui peut nous revenir dans le mérite de cette publication.

M. Freund, dans sa préface, que nous reproduisons ici en partie par analyse, en partie textuellement, s'exprime ainsi :

« Entre la première apparition des dictionnaires latins de Forcellini, de Gesner et de Scheller et la publication du présent dictionnaire, plus de cinquante années se sont écoulées, et, dans ce long intervalle, la philologie classique a subi une si profonde transformation que l'idée de composer un nouveau dictionnaire de la langue latine, plus en harmonie avec l'état actuel des sciences philologiques, se justifie par ce changement même. » L'auteur, exposant ensuite comment il a conçu son plan et par quels moyens il a tâché de le réaliser, traite successivement : — I) *de la notion et des éléments de la lexicographie latine ;* — II) *du contenu du présent dictionnaire ;* — III) *du plan de chaque article ;* — IV) *de l'ordre des articles ;* — V) *des dispositions techniques généralement suivies dans l'ouvrage ;* — VI) *des secours dont s'est aidé l'auteur dans l'accomplissement de sa tâche.*

I) DE LA NOTION ET DES ÉLÉMENTS DE LA LEXICOGRAPHIE LATINE.

La lexicographie a pour objet l'histoire de chaque mot de la langue. Cette histoire est *extérieure* ou *intérieure*. *Extérieure*, elle embrasse la forme, la famille, les rapports de syntaxe, etc. ; *intérieure*, elle s'applique à l'être intime, à la signification. L'ensemble de la matière qu'elle traite se compose de sept éléments, savoir : les éléments *grammatical, étymologique, exégétique, synonymique, d'histoire spéciale ou chronologique, rhétorique* (1) et *statistique*. Désigner la classe de mots à laquelle le mot appartient, et, dans le cas où ce mot affecte une forme qui lui est propre, signaler cette forme comme irrégularité, voilà pour la *grammaire ;* indiquer, à chaque mot qui n'est point primitif, le mot *racine* d'où il tire son origine, voilà pour l'*étymologie* ; exposer la *signification* de chaque mot, voilà pour l'*exégèse*. La *synonymie* rapproche, compare les mots qui semblent avoir une signification identique et fait ressortir les *nuances* qui les distinguent ; l'*histoire spéciale* ou *chronologie* indique, autant que le permet l'état des matériaux antérieurement amassés, *à quelle époque appartient un mot, une forme, un sens*. La *rhétorique* indique *à quel genre de style appartient un mot, une forme, une signification*, si l'usage en est borné à la poésie ou à la prose, et, dans ce dernier cas, distingue entre la haute prose oratoire et la basse prose du langage vulgaire, ou bien s'il se rattache à la langue technique de la religion, de l'économie, de la rhétorique, de la philosophie, etc. La *statistique* remarque, à chaque mot, *s'il est d'un usage rare ou fréquent*.

II) DU CONTENU DU PRÉSENT DICTIONNAIRE.

§. 1. Le présent dictionnaire traite exclusivement de la langue latine comme langue nationale des Romains; il ne donne par conséquent *l'histoire que des mots qui se trouvent dans les monuments écrits de la littérature romaine, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la chute de l'empire romain d'Occident*. Tout ouvrage écrit en latin pendant ce long intervalle de temps, que son auteur soit Romain ou non, païen ou chrétien, doit être considéré comme une propriété de la littérature latine, et, à ce titre, examiné ici avec un soin proportionné à son importance comme document de l'histoire du langage.

§ 2. Mais parmi les matériaux que les monuments écrits de l'antiquité romaine fournissent au lexicographe, il est indispensable d'établir une ligne de démarcation, extrêmement précieuse pour la certitude de l'histoire, entre les mots qui se trouvent encore aujourd'hui dans les ouvrages existants des classiques latins et ceux dont l'existence aux époques antérieures ne nous est attestée que par les anciens grammairiens et les lexicographes. On a eu soin d'imprimer en lettres majuscules, pour les rendre saisissables au premier coup d'œil, tous les mots, toutes les formes dont la connaissance ne nous vient que du témoignage des grammairiens et des glossateurs, par ex. :

✠ « ABAMBULANTES abscedentes, » Fest. p. 22.
Apollo, inis (primitivement APELLO, comme *hemo* pour *homo*, Fest. p. 19).

§ 3. La même chose a lieu pour les mots et formes qui ne sont connus que par des inscriptions, parce que nous ne savons, en général, ni qui les a employés ni à quelle époque ils l'ont été. Aussi les avons-nous écrits pareillement en lettres capitales, comme par ex. :

ARCHIBUCULUS (BUCOL.), *i*, m., Archiprêtre de Bacchus, *Inscr. Orell.* N° 2335; 2351; 2352 [ἀρχιβουκόλος].
Apollo, inis (.... APOLONES = *Apollini* dans une très-ancienne inscription : VICESIMA. PARTI. APOLONES. DEDERI, c'est-à-dire *Vicesimam partem Apollini dedere*, *Inscr. Orell.* N° 1433, et autres semblables).

§ 4. Considérant que l'introduction d'un mot étranger dans une langue suppose nécessairement le manque réel ou présumé d'un terme national qui rende aussi bien l'idée à exprimer, et que, du moment qu'un terme étranger remplit la fonction d'un mot national parfaitement correspondant, mais qui n'existe pas, il devient le signe d'une idée qui lui est propre, et cesse, *quant à l'usage*, d'être un mot étranger, bien qu'il le soit réellement *par son origine*, l'auteur n'a pas cru devoir exclure de l'histoire des mots ceux qui, empruntés aux langues étrangères, ont reçu la consécration de l'usage, et, en quelque sorte, par l'écriture latine, le droit de bourgeoisie romaine.

§ 5. D'un autre côté, comme il est nécessaire d'établir une distinction entre les mots qu'un peuple a trouvés dans sa propre langue pour exprimer ses idées et ceux qu'il a dû emprunter, pour le même objet, à une langue étrangère, on a eu soin, dans ce dictionnaire, de marquer d'une croix tous les mots qui ne sont pas d'origine latine.

Sur ce point l'auteur a jugé indispensable de faire les distinctions suivantes :

A) Mots tirés du grec. On entend par là seulement ceux qui ont

(1) Contrairement à l'usage de la langue française, nous sommes obligé d'employer ici le mot *rhétorique* adjectivement, faute d'un synonyme qui rende l'idée de Freund.

été empruntés au grec après que la langue latine, étymologiquement séparée de la langue grecque, sa sœur, eut formé un idiome à part. Car les mots qui, à cause de la communauté d'origine, sont semblables ou à peu près semblables dans les deux langues ne doivent pas être considérés comme propres à la langue grecque, mais bien comme le patrimoine commun des deux langues. Par conséquent on a indiqué dans ce dictionnaire *ab*, *alius*, *ager*, *ago*, *fero*, etc., comme des mots unis par une étroite parenté d'etymologie à ἀπό, ἄλλος, ἀγρός, ἄγω, φέρω, etc., tandis que *ægoceros*, *aliptes*, *blitum*, *ceruchi*, *chelys*, etc., sont donnés comme empruntés au grec. Mais comme, parmi ces derniers, un certain nombre, en prenant une désinence purement latine ou en s'unissant à des mots purement latins, sont devenus des mots mixtes ou, pour employer le terme de grammaire, des mots *hibrides* (voces hibridæ), cette différence a nécessité une autre distinction extérieure, qui, dans ce dictionnaire, consiste en ce que le mot grec dont la terminaison n'a pas changé ou n'a subi qu'un léger changement, comme celui d'ος en *us*, de η ou ης en *a*, etc., est marqué d'une croix † au commencement et suivi du signe d'égalité = placé devant le mot grec original; le mot mixte ou hibride est aussi précédé d'une †, mais les mots dont il est composé sont renfermés entre deux crochets [ ]. Par ex. :

† *Ænigma*, *atis*, n. = αἴνιγμα, etc.
† *Aliptes* ou *alipta*, *æ*, m. = ἀλείπτης, etc.
† *Apologatio*, *onis*, f. [de ἀπόλογος, avec la désinence latine *atio*], etc.
† *Chamæ-tortus*, *a*, *um*, adj. [vox hibrida, de χαμαί et *tortus*], etc.

Remarque I. A partir de la période d'Auguste, la culture assidue dont les lettres et les sciences de la Grèce devinrent l'objet chez les Romains a fait passer dans leur langue écrite un nombre très-considérable de termes techniques grecs, écrits tantôt avec les caractères grecs, tantôt avec les caractères latins. Il est évident que la lexicographie latine n'a besoin de s'occuper des mots de cette classe que lorsqu'ils sont écrits en caractères latins. Mais il est notoire que les copistes des temps postérieurs ont revêtu du costume latin une foule de termes qui, dans les classiques, étaient primitivement drapés à la grecque, d'où il résulte que, dans les différentes éditions des classiques, on trouve le même mot écrit tantôt en grec, tantôt en latin, toujours d'après les manuscrits qui ont servi de base à l'édition. C'est ainsi que dans Celse on trouve *cacoethes* (5, 28, n° 2) à côté de κακόηθες (ibid. bis), tandis que dans les éditions de Pline on trouve même le pluriel grec κακοήθη constamment écrit en latin *cacoethe;* en général, dans les manuscrits et éditions de ce dernier auteur, l'écriture latine domine, même dans les passages où l'addition d'un « *Græci vocant* » fait douter de l'usage latin du mot. De même dans Quintilien, qui, généralement, écrit en grec les termes techniques tirés du grec, nous lisons κακόζηλον (8, 3, 56) et κακοζηλία (8, 6, 73), mais aussi *cacozelia* (2, 3, 9). Les éditeurs modernes d'auteurs latins paraissent avoir adopté le principe que, dans les anciens écrivains classiques et techniques, comme Cicéron, Varron, Quintilien, Celse, Donat, etc. (Pline seul excepté), l'écriture grecque est à préférer; et que, pour les autres, tels que Servius, Priscien, Isidore, etc., c'est l'écriture latine; c'est en effet, dans une question généralement si indécise et si importante pour la critique des textes, un principe commode. Mais faut-il suivre cette règle dans tous les cas, même contre l'autorité des meilleurs manuscrits? c'est ce qui n'a pas été décidé encore et mérite un mûr examen.

Remarque II. Pour ramener à leur origine grecque les mots latinisés, il n'est pas rare que le lexicographe rencontre des mots grecs qu'il cherche vainement dans les dictionnaires grecs existants, parce que ces mots ne figurent probablement pas dans les débris échappés au naufrage de cette littérature. Par exemple, la pierre précieuse *borsycites*, mentionnée par Pline (37, 11, 73), a, comme tout le monde le reconnaît, un nom grec. Mais où trouver le mot original? Il en est de même de *botryitis*, *botryon*, *brabyla* (*æ*), *brya*, *brochon*, *bucardia*, *cæsapon*, *cachla*, *catastema* et de beaucoup d'autres; et il y aurait là, pour la lexicographie grecque, un précieux glanage à faire. Dans le présent dictionnaire ces mots grecs dont la trace s'est perdue n'ont été supposés que lorsqu'il n'y avait pas l'ombre d'un doute sur leur orthographe; ceux qui, comme *brochon*, laissaient quelque incertitude, ont dû rester sans indication du mot original, et ne sont, par conséquent, désignés comme grecs que par la croix † qui les précède.

B) Mots tirés d'autres langues (celtique, gauloise, espagnole, hébraïque, persane, etc.). Les mots de cette classe sont précédés d'une double croix ††, et comme le plus souvent il serait impossible de donner la forme et l'écriture du mot original, dans ce cas, on s'est borné à indiquer en général et entre deux crochets [ ] la langue à laquelle est emprunté le mot latinisé; par ex. :

†† *Candosoccus*, *i*, m. [mot gaulois], etc.
†† *Ballux* (*bal.*), *ucis*, f. [mot espagnol], etc.
†† *Bascauda*, *æ*, f. [mot breton], etc.
†† *Bagous*, *i*, et *Bagoas*, *æ*, m., Βαγῶος et Βαγώας [mot persan], etc.

Mais :

†† *Burdo*, *onis*, m. = פֶּרֶד
†† *Camelus*, *i*, m., κάμηλος, = גָּמָל

§ 3. Les *noms propres* étrangers qui se sont introduits dans la littérature latine en même temps que le récit des faits de l'histoire étrangère ne peuvent pas être considérés comme proprement incorporés dans la langue latine; mais comme ces mots se rattachent aux connaissances qui sont venues du dehors aux Romains, ils ne sauraient être rejetés par la lexicographie latine; seulement l'élément étymologique n'a rien à y voir, et par conséquent ils sont immédiatement suivis du mot original; par ex. :

Æolus, *i*, m., Αἴολος, 1) Éole, dieu des vents, etc.
Aaron, m., אַהֲרֹן, frère de Moïse, etc.

Remarque. On ne s'est préoccupé, relativement à ces noms propres étrangers, que des récits des auteurs *latins*, même quand ces auteurs se trouvent en contradiction manifeste avec les données fournies par la littérature originale, comme cela arrive fréquemment dans le domaine de la mythologie, de la géographie et de l'histoire; cf. *Ææa*, *Calypso* et autres.

III) DU PLAN DE CHAQUE ARTICLE.

§ 1. Chaque article du dictionnaire latin forme une monographie du mot auquel il est consacré. Voici comment cette monographie, qui embrasse, comme on l'a dit, sept éléments, a été entendue par l'auteur :

A) Élément grammatical. Après avoir indiqué la formation grammaticale, la construction, etc., on a toujours eu soin de noter entre parenthèses, aussi complétement que possible, les irrégularités connues; par ex. :

Capio, *cepi*, *captum*, 3. (formes vieillies du futur passé *capso*, Plaut. Bacch. 4, 4, 61. *Capsit*, id. Pseud. 4, 3, 6; Att. dans Non. 483, 12; cf. Fest. p. 44. *Capsimus*, Plaut. Rud. 2, 1, 15. *Capsis*, d'après Cic. Or. 45, 154, et considéré faussement par lui comme contraction de *cape si vis;* cf. Quintil. Inst. 1, 5, 66, Spald. — Ancienne orthographe du parf. CEPET = *cepit* (comme EXEMET, DEDET, etc.; Columm. Rostr.), etc.

Arbor, *oris*, (forme access. poét. *arbos*, comme *labos*, *colos*, *honos*, etc., Lucr. 1, 774; 6, 787, etc.... Joignez-y l'accus. ARBOSEM, Fest. p. 13; cf. Schneid. Gr. etc.)

Avis, *is*, f. (abl. sing. *avi* et *ave;* cf. Varron, L. L. 8, 37, 120; Prisc. p. 765, P.; Rhemn. Palæm. p. 1374, ib.; Schneid. gr. 2, p. 227; dans la langue religieuse la forme *avi* est plus fréquente, mais dans Varron, L. L. 7, 5, 99, *ave* est une glosse; voy. Spengel. sur ce passage), etc.

Ad, prépos. avec l'accus. (s'écrit quelquefois *at* à cause du son dur du *d;* voy. *at*.... Ancienne forme *ar*, par ex. *arveho*, *arbiter* pour *adveho*, *adbiter*, de *arbitere* = adbitĕre. De même *ar me advenias*, Plaut. Trucul. 2, 2, 17, et dans des inscriptions *arfuerunt*, *arfuisse*; cf. Prisc. p. 599, P. etc.), etc.

Une difficulté qui se rencontrait assez fréquemment, c'est que, pour un mot à prendre comme base de l'article et à placer en tête, plusieurs formes se présentaient. Ici la question ne pouvait être tranchée que par l'usage dominant, et, en conséquence de ce principe, beaucoup de mots ont reçu une forme fondamentale autre que celle qui leur avait été assignée jusque-là dans les dictionnaires. Ainsi, par exemple, la forme neutre *baculum*, *i*, avait pour elle des autorités et plus nombreuses et plus graves que la forme masculine, *baculus*, adoptée pourtant jusqu'ici comme fondamentale; de là l'économie de notre article :

Baculum, *i*, n. (*baculus*, *i*, m., extrêmement rare), etc.

D'après le même principe, le singulier *biga*, *æ*, forme qui ne commence à être usitée que postérieurement à la période d'Auguste, a été relégué après la forme plurielle *bigæ*, *arum;* et ainsi de beaucoup d'autres articles.

Souvent aussi l'analogie de la langue se trouvait en conflit avec les données historiques. Dans les cas de cette nature, nous avons dû, conformément aux excellentes observations de Varron dans le huitième livre de sa *lingua latina*, donner la préférence à l'histoire, parce que c'est le devoir du monographe de n'admettre dans son exposition que les faits constatés. C'est pour cette raison que, dans ce dictionnaire, nous ne donnons pas un adjectif *bicorniger*, *era*, *erum*, qui ne se trouve nulle part, mais seulement le substantif *Bicorniger*, *eri*, m. De même, si l'on veut qu'un jour on puisse donner avec certitude la liste des supins existants, il faut que le dictionnaire distingue soigneusement, relativement à cette forme, ce qui se trouve réellement de ce qui n'est que pure hypothèse.

B) Élément étymologique. Il offre une partie très-facile, et une autre d'une excessive difficulté. Indiquer d'où viennent des mots comme *accipio*, *concipio*, *excipio*, rien de plus aisé; mais l'étymologie savante veut rechercher aussi l'origine des mots tels que *capio* lui-même, vaste problème dont la solution doit être demandée, selon les uns au sanscrit, selon les autres au germanisme. L'auteur ne se prononce pas entre ces deux opinions, et croirait téméraire, dans l'état actuel de la question, de faire prévaloir dans son livre soit le principe sanscrit, soit le principe germanique.

Il y a bien, en lexicographie, un procédé étymologique grâce auquel la question posée entre les deux partis dont nous venons de parler peut être laissée de côté sans renoncer pour cela à satisfaire aux exigences de l'étude comparée des langues. Ce procédé a été suivi dans le remaniement latin de l'excellent dictionnaire hébraïque de Gesenius, où on lit, par ex. au mot פָּרָה : « I) *ferre* (præter *veterum* Semitarum

linguam hæc radix late regnat in linguis indo-germ. ; v. sanscr. *bhri*, ferre; pers. ..., onus; armen. *bier* il, ferre; gr. [illegible]; latin. *fero, porto*; goth. *bair*-an; angl. to *bear*; trans. to *burden*, germ. ant. *bæren*, etc. » De cette manière on pourrait, dans un dictionnaire latin, laisser de côté la question de savoir si *fero* vient directement de *bæren* ou de *bhri*, et cependant indiquer dans l'article le lien qui rattache ce mot aux racines des langues de même famille. Toutefois l'auteur n'a pu se résoudre à entrer dans cette voie, déjà passablement frayée par d'excellents travaux. Il lui semble qu'un tel procédé de comparaison dépasse les bornes d'un dictionnaire qui n'embrasse qu'une seule langue et qu'il n'appartient qu'à la lexicographie comparée ou universelle. Ajoutons que beaucoup d'étymologistes modernes prennent le mot latin dans la forme sous laquelle il a été employé pendant la période cicéronienne; qu'un petit nombre seulement, procédant en critiques, remontent jusqu'à l'époque d'Ennius et de Pacuvius, et prennent en considération les plus anciennes formes de certains mots, conservées par les grammairiens. Mais ces anciennes formes elles-mêmes, on ne pourra sans témérité les tenir pour les formes premières du latin, c'est-à-dire pour celles qu'il affectait lorsqu'il s'est détaché du tronc maternel, tant qu'il n'aura pas été démontré que la langue latine, depuis le moment de cette séparation jusqu'au temps auquel appartiennent les formes isolées que nous connaissons, c'est-à-dire pendant un intervalle d'au moins cinq cents ans, n'a subi aucun changement, et qu'ainsi ces dernières formes peuvent parfaitement nous tenir lieu des premières. Il faut que ces difficultés et beaucoup d'autres semblables, dont la moindre n'est pas assurément de trouver les lois qui ont présidé à l'association et à la permutation des sons dans la langue latine, soient écartées avant que les matériaux sur lesquels doivent être tentés les essais de comparaison puissent seulement être suffisamment préparés.

C) **Élément exégétique**. Freund admet en principe que, parmi les diverses significations d'un mot, celle qu'on obtient par l'étymologie doit être regardée comme la première. Ce principe, si simple et si lumineux, est pourtant bien loin d'avoir été rigoureusement observé dans les dictionnaires publiés jusqu'à ce jour. Et cela pour deux raisons : premièrement, on s'y est posé en général un but tout pédagogique, faciliter l'intelligence des classiques (cf. n° I, § 1) ; on a par conséquent fait prévaloir les significations dominantes, qui sont rarement les premières; secondement, par cela même qu'on s'occupait principalement des habitudes de langage des classiques connus et beaucoup lus, on n'a donné presque aucune attention aux plus anciens fragments de la langue latine, aux *leges regiæ*, aux fragments des Douze Tables, à ceux d'Ennius, de Pacuvius, de Caton, etc., jusqu'à Attius et Sisenna; on n'a pris qu'une connaissance extrêmement imparfaite de la latinité de Plaute, de Térence, de Lucrèce et de Varron; de sorte que les textes négligés étaient précisément ceux où la plupart des mots paraissent encore dans leurs acceptions primitives. Plus ce défaut était sensible, plus l'auteur du présent ouvrage a fait d'efforts pour y remédier. Il s'est donc avant tout imposé la tâche de faire entrer dans le cadre de son travail tous les fragments authentiques de l'ancienne latinité, depuis les *lois royales* (*leges regiæ*), les fragments des Douze Tables et le fragment d'inscription de la *columna rostrata*, jusqu'à Lucrèce et Varron, et de leur assigner, en raison même de leur ancienneté, la première place dans son dictionnaire. Il est résulté de là trois avantages : premièrement l'histoire des mots est remontée de cette façon jusqu'à la plus ancienne période; secondement on a retrouvé par ce travail les significations primitives d'un très-grand nombre de mots; troisièmement enfin on a pu signaler l'origine d'une foule de particularités qui se remarquaient dans la latinité des âges postérieurs, de telle sorte que ce qu'on avait considéré jusque là comme des innovations de Virgile ou d'Ovide s'est trouvé n'être que la simple imitation d'Ennius, de Nævius ou de Lucrèce.

Il n'est pas rare dans la lexicographie latine que le sens indiqué par l'étymologie ne s'appuie sur aucun exemple existant. Dans ce cas on a donné ce sens, parce que cette indication était indispensable pour l'intelligence étymologique des autres significations; mais on a eu soin d'ajouter expressément que les exemples à l'appui manquaient, et de le distinguer des autres acceptions par une impression particulière (cf. au n° V). Un second principe, dont la valeur ne saurait être l'objet d'aucun doute, établit que, dans la série des significations, le sens propre doit, comme primitif, précéder le sens figuré, nécessairement dérivé. Outre cela, l'auteur a cru indispensable d'établir pour le sens figuré, dont la généralité lui paraissait dessiner avec trop peu de netteté la sphère de la signification, plusieurs sous-divisions. Un exemple va nous faire mieux comprendre. Le substantif *arena* a dans chacun des quatre passages suivants une signification différente : 1) *Magnus congestus arenæ*, Lucr. 6, 725. — 2) *Missum in arenam aprum jaculis desuper petiit*, Suet. Tib. 72. — 3) *Vectio Prisco, quantum plurimum potero, præstabo, præsertim in arena mea, hoc est apud centumviros*, Plin. Ep. 6, 12, 2. — 4) *Quid facis, Œnone? Quid arenæ semina mandas?* Ov. Her., 5, 115. — Dans le premier passage *arena* a son véritable sens : *sable*; dans le second, il signifie *arène, amphithéâtre*; dans le troisième, la *sphère d'action*, la *carrière* où l'on s'exerce; dans le quatrième, c'est une expression proverbiale qui équivaut à : *sol ingrat, terrain stérile*. Si nous voulons suivre ici la division en sens propre et sens figuré, adoptée jusqu'à ce jour par tous les lexicographes, nous aurons un sens propre et trois sens figurés : 1) *au propre : sable*; 2) *au figuré* : a) *amphithéâtre, arènes*; — b) *sphère d'action, carrière*; — c) *proverbial : sol ingrat, infertile*. Mais il y a là-dessus plusieurs observations à faire : premièrement, le sens de *sphère d'action* ou *carrière* est évidemment emprunté à celui d'*amphithéâtre*, par conséquent il ne peut être présenté sur la même ligne ; c'est un sens subordonné qui forme un trope dans un trope ; secondement, l'idée d'*amphithéâtre*, dérivée du sens primitif et simple : *sable*, s'y rapporte d'une façon tout autre que l'idée de *sphère d'action* à celle d'*amphithéâtre*. Dans le premier cas l'idée générale de *sable* se trouve individualisée et rapportée à *un certain emplacement sablé*, c'est-à-dire à un objet également concret ; c'est ce que l'auteur appelle *métonymie* ; dans le dernier cas, au contraire, l'idée concrète d'*amphithéâtre* se spiritualise en quelque sorte en se transformant dans l'idée abstraite de *lice, carrière, arène, champ* où l'on s'exerce, *sphère* où l'on se meut, etc. L'auteur donne à ce procédé la qualification de *figure*. D'après ce principe, les trois premières significations du mot *arena* se classent ainsi : 1) au propr., sable. — 2) par métonymie, emplacement sablé de l'amphithéâtre, lice, arène. De là 3) au fig., tout champ où on lutte, où s'exerce une activité, lice, carrière, domaine, sphère, etc. Suivant cette méthode, on trouvera, par exemple, dans *arbor*, mis pour *navis*, une métonymie; mais dans *calor*, employé pour *amor*, il y aura trope (figure), parce que, dans le premier cas, le sens matériel n'est qu'individualisé, et que, dans le second, il est spiritualisé par l'abstraction.

Pour déterminer plus nettement les sens dérivés, il a paru nécessaire d'indiquer les idées accessoires qui, venant se joindre aux significations primitives, ont donné naissance à ces acceptions nouvelles. Ce côté de la lexicographie exégétique mérite une attention d'autant plus sérieuse que, sans lui, le jeu varié et flottant des significations demeure souvent une énigme. Quand le lien de filiation entre le sens modifié et le sens primitif ne se laissait pas nettement apercevoir, on s'est attaché à le faire ressortir en indiquant l'idée intermédiaire qui formait la transition.

De même on a quelquefois jugé utile, pour rendre plus saisissables d'un seul coup d'œil les significations trop nombreuses et trop séparées d'un mot, de réunir sommairement en tête de l'article les significations principales, et de traiter le reste comme la partie spéciale de l'exégèse : c'est ce qu'on a fait notamment pour les particules dont les sens sont généralement si nombreux.

Quant à l'interprétation proprement dite du mot latin dans toutes ses divisions et subdivisions, on s'est efforcé de donner une traduction parfaitement correspondante, qui fît connaître sous toutes ses faces l'idée originale. Mais ces efforts nous ont mis plus d'une fois dans la nécessité d'enfreindre la loi ordinaire, qui nous prescrivait de rendre chaque mot latin par un seul mot de notre langue. Il n'est pas de linguiste qui ne sache que, si l'on excepte les termes généraux, communs à tous les peuples, comme *père*, *mère*, *frère*, etc., il n'y a qu'un très-petit nombre de mots qui, dans toutes les langues, expriment exactement la même somme d'idées. Le pays, la vie publique et privée, le degré de culture scientifique, la religion et mille autres choses attachent aux mots des idées qui souvent ne sont nullement contenues dans ceux par lesquels on les traduit ordinairement dans d'autres langues; il arrive même fréquemment que le mot de la traduction exprime une notion fort éloignée de l'idée contenue dans l'original. Or, le lexicographe qui, en traduisant, ménage ses mots court grand risque, en voulant reproduire l'idée étrangère, de n'exprimer que son idée à lui. Le verbe *canere*, par exemple, se traduit dans les dictionnaires par « *chanter* ; » et l'écolier, dans ses lectures, s'en tient à ce mot. Mais notre « *chanter* » est bien loin de contenir toute la notion comprise dans le latin *canere*. En effet, les coqs et les grenouilles ne *chantaient* pas plus chez les Romains que chez nous ; la *tibia* romaine ne *chantait* pas plus que notre *flûte*; le signal de la retraite n'était pas plus *chanté* dans l'armée romaine que dans nos armées; et cependant le Romain emploie dans tous ces cas le mot *canere*. Évidemment tous les efforts de la science pour saisir l'idée que les Romains attachaient à ce mot sont en pure perte. Dans la traduction des particules latines une interprétation avare de mots pourrait à peine donner au lecteur une très-faible idée de leur valeur. Aussi dans les articles de ce dictionnaire on n'a point, comme de raison, accumulé sans nécessité les commentaires; mais partout où un seul mot ne pouvait rendre dans toute son étendue l'idée du latin on n'a point hésité à ajouter quelques mots, dans l'intérêt de la clarté et de la justesse.

Le même désir d'embrasser dans l'exégèse toute la signification des mots latins a fait que les articles qui ont trait aux antiquités romaines dans la plus large acception du mot, et en y comprenant l'art, ont été développés ici d'une manière plus complète qu'on ne l'avait fait jusqu'à ce jour.

Relativement aux passages extraits des auteurs latins et cités comme exemples, le principe adopté est celui-ci : premièrement, ranger tous ces passages (à l'exception du *locus classicus*, auquel la première place appartenait de droit) dans l'ordre chronologique; afin que les imitations faites par les écrivains postérieurs fussent reconnues pour telles; secondement, pour les mots et significations prosaïques, faire passer les exemples tirés des poëtes après ceux empruntés aux prosateurs; pour les mots et significations purement poétiques, suivre le procédé inverse; troisièmement, pour les exemples puisés dans les écrits notoirement apocryphes — je ne range point dans cette catégorie la quatrième Catilinaire et l'*Orator* de Tacite — s'en abstenir toutes les fois qu'il

était possible; dans le cas contraire, les placer au dernier rang des citations.

Pour rendre plus sensible la filiation de certaines significations, l'auteur a cru nécessaire de comparer l'usage d'autres langues. On comprend aisément que l'immense influence exercée par la littérature des Grecs sur celle des Romains a dû, en pareil cas, provoquer la comparaison avec les habitudes de la langue grecque; souvent on a pu citer des passages entiers d'auteurs grecs dont le texte se trouvait littéralement traduit ou du moins la pensée fidèlement reproduite dans les passages latins donnés en exemples. Les langues allemande, française et anglaise, toutes les fois qu'elles offraient de frappantes analogies, ont été rapprochées du latin. Mais bien que tous ces idiomes fournissent un champ de comparaison assez vaste, toutefois le lexicographe ne peut, par elles, démontrer qu'une chose, c'est que les peuples qui sont en relation littéraire avec les Romains ont les mêmes habitudes de langage, suivent les mêmes analogies; mais, au fond, il ne tire de ce fait aucune lumière pour établir, et c'est là le problème, la filiation de ces habitudes, de ces analogies. Par exemple, si, pour expliquer l'emploi du mot latin *civitas* dans le sens de *urbs*, on renvoie au mot anglais *city*, on n'a nullement prouvé par là qu'un autre peuple a, comme le peuple romain, tiré de l'idée d'une *commune* (*civitas*) celle de *ville* (*urbs*) considérée comme *lieu*. Pourquoi? parce que l'anglais *city* n'est que la reproduction du latin *civitas*. Il suit de là que, pour nos comparaisons, outre les langues de même famille que le latin, il nous en faut une autre qui n'ait avec lui absolument aucun rapport étymologique ni littéraire, afin que, si dans les deux idiomes les mêmes analogies se rencontrent, on puisse rapporter à la nature de l'esprit humain en général, et non, comme ici, à la commune origine des langues cette conformité de conceptions et de procédés. Or, il n'est pas de langue qui entre mieux dans le cadre de nos études que la langue hébraïque. L'auteur l'a appelée à son secours partout où se présentent des analogies, comme par exemple pour le mot *calendæ, jour de proclamations* chez les Romains, en hébreu קְרָא מִקְרָא; pour l'expression in *capita* (par homme, par tête), en hébreu לַגֻּלְגֹּלֶת (pour chaque tête); pour les rapports syntaxiques du verbe *cavere*, qui trouve dans l'hébreu הִשָּׁמֵר, jusque pour la locution insolite *cavere cum aliquo*, les constructions parfaitement correspondantes. Plus d'une fois cette comparaison a donné la clef de locutions jusque-là mal interprétées; par exemple, *bidens* ne signifie plus aujourd'hui un animal offert en sacrifice, une victime, ayant deux longues dents de devant, mais bien *les deux rangées de dents complètes*, comme l'exprime en hébreu le duel שִׁנַּיִם (de שֵׁן, dent). — Au surplus la langue hébraïque se trouve, par un autre point encore, toucher au latin d'aussi près que le grec : je veux parler de la latinité des Pères de l'Église. Ici l'étude de l'hébreu n'était pas moins obligatoire que celle du grec pour le latin d'Ennius et de Pacuvius; car il n'est pas rare, dans la latinité des Pères, que les significations des mots soient calquées sur l'hébreu, comme *benedicere* = בָּרַךְ (voy. le Dict., au mot *benedico*, nº 2). On y rencontre même plus d'une trace du style rabbinique, par ex. *cidaris*, comme ornement de tête du grand prêtre; cf. le terme rabbinique כְּתֶר כְּהוּנָּה.

D) Élément synonymique. Ici, bien plus encore que pour la partie exégétique, il est impossible de réduire en règles de détail la méthode employée. On s'est attaché à indiquer clairement le point précis où deux idées qui se touchent par un côté se séparent pourtant de l'autre, et, quand dans les anciens eux-mêmes se rencontraient d'excellentes distinctions de ce genre, — comme dans les écrits de Cicéron sur la philosophie et la rhétorique, surtout dans les Tusculanes et assez souvent dans les livres *De inventione*, — on a eu soin de joindre ces définitions, comme *loci classici*, à l'explication donnée par l'auteur. Souvent il est arrivé que, par suite de la détermination précise et complète des idées comprises sous un mot (cf. plus haut), le rapport synonymique établi, grâce au vague des traductions ordinaires, entre ce mot et d'autres mots a totalement disparu. Fréquemment encore les recherches faites dans le domaine de l'*élément historique spécial* de la lexicographie (cf. plus bas) ont eu pour résultat de démontrer que la différence qui sépare deux mots ayant à peu près le même sens est purement historique, que tous les deux ont été tour à tour et exclusivement employés pour signifier la même chose, l'un à une époque, l'autre à une autre. Dans ce cas la remarque en a été faite et a tenu lieu de distinction synonymique.

E) Élément historique spécial ou chronologique. — L'époque pendant laquelle un mot ou un sens a été en usage se reconnaît déjà par les exemples classiques cités; mais comme ces passages, distribués dans l'article d'après les exigences de l'exégèse, ne s'y trouvent pas toujours rangés dans leur ordre chronologique, il devient par là difficile de saisir l'ensemble des données relatives à l'âge, et une courte indication est nécessaire. A cet effet, nous avons partagé toute la latinité en plusieurs périodes principales; savoir : 1) *anté-classique*, depuis les plus anciens fragments jusqu'à Lucrèce et Varron; 2) *classique*, depuis Cicéron et César jusqu'après Tacite, Suétone et Pline le jeune; 3) *post-classique*, à partir de cette époque jusqu'au cinquième siècle de l'ère chrétienne. La latinité *classique* se subdivise en : a) *cicéronienne*, b) d'*Auguste*, et c) *postérieure à Auguste*. Mais la latinité *post-classique*, malgré sa longue durée, manque de divisions précises à cause de sa décadence, et la désignation « *latin des bas temps* » pour la langue des quatrième et cinquième siècles de l'ère chrétienne, par opposition à la langue, moins irrégulière et moins barbare, que nous appelons post-classique dans un sens restreint, doit jusqu'à un certain point tenir lieu d'une division précise. En conséquence, nous avons mis à la suite de chaque mot et, quand plusieurs significations d'un mot appartenaient à des époques différentes, à la suite de chaque signification soit l'indi-l'indication générale « *à toutes les périodes*, » soit l'indication particulière (*anté-classique*) (*très-classique*) (*cicéronien*) (*d'Auguste*) (*postér. à Auguste*) (*post-classique*) (*latin des bas temps*); et, comme il arrive souvent que des mots ou des sens, après avoir été usités pendant une période, disparaissent complètement de la langue dans la période suivante pour reparaître encore au début d'une période nouvelle (Hor., A. P. 60 et suiv.; 70 et suiv.), nous notons ces vicissitudes du langage par les indications suivantes : « (*anté et post-classique*) (*anté-classique et postér. à Auguste*), et autres semblables. Pour déterminer exactement l'âge et la durée de chaque mot ou de chaque signification, il était nécessaire de distinguer si l'écrivain dans lequel on rencontre un mot, une signification en fait usage lui-même, ou s'il les emprunte à un auteur antérieur dans un dessein quelconque. C'est un soin qu'on a très-souvent négligé dans les lexiques publiés jusqu'à ce jour. Ce que Cicéron cite dans ses écrits des anciens poëmes d'Ennius, Pacuvius, Attius, etc., — et l'on sait que le nombre de ces citations est très-considérable; — ce qui se trouve de Cælius, Plancus, Brutus et Cassius, Pompée, etc., dans le recueil des lettres de Cicéron, tout cela a été attribué à Cicéron lui-même, quelquefois lorsque Cicéron dans le passage cité blâme formellement le terme étranger comme mauvais ou insolite; par ex. *bimaritus* passe pour être de Cicéron, bien que Cicéron, dans le passage où ce mot se trouve (pro Planc. 12, 30), dise à Laterensis, accusateur de Plancius : « *Jacis adulteria, quæ nemo non modo nomine, sed ne suspicione quidem possit agnoscere;* BIMARITUM APPELLAS, UT VERBA ETIAM FINGAS, NON SOLUM CRIMINA ». L'auteur du présent dictionnaire s'est efforcé d'indiquer partout le véritable auteur, et, si le nom n'était pas connu, de le désigner du moins d'une manière générale en disant : « un auteur dans, etc. » « un ancien poëte dans, etc. »

Il est quelquefois impossible de décider si ce qu'un écrivain cite sous le nom d'un autre est une reproduction du texte ou seulement de la pensée; si l'emprunt porte à la fois sur le fond et sur la forme ou seulement sur le fond. Les mots que Cicéron, dans ses plaidoyers, attribue à ses adversaires, les discussions des savants dans Aulu-Gelle, les nombreuses formules judiciaires dans Quintilien, etc., donnent lieu à des difficultés de cette nature. Dans ces cas-là on a cru sage de regarder l'auteur lui-même comme garant des mots qu'il cite.

F) Élément rhétorique. Le soin de déterminer le genre de style dans lequel un mot ou une signification domine ne pouvait pas plus que la détermination de l'âge être abandonné aux exemples. On a donc ajouté partout les indications : (*en prose et en poésie*) (*seulement en prose*) (*poét.*) (*dans les poëtes et dans la haute prose*) (*propre à la langue des comiques*) (*style épistolaire*), etc.; on ne s'en est dispensé que là où le sens faisait supposer de lui-même un usage général dans tous les genres de style.

Les *termes techniques* demandaient une attention toute particulière. Nulle part la direction pratique du génie romain ne se montre sous un jour plus éclatant que dans l'examen du grand nombre d'expressions techniques qui se rencontrent dans les magnifiques monuments de la littérature romaine, en poésie comme en prose. La religion, la politique, les tribunaux, la guerre, l'économie ont porté leur influence dans tous les autres rapports de la vie, et y ont fait dominer non-seulement leur esprit et leurs idées, mais leur langue même. Les termes techniques *arbiter, arguere, ascriptus, assignare, addicere, addictus, asserere, vicem peragere*, etc., se rencontrent dans les meilleurs poëtes. Aussi beaucoup de mots latins parcourent-ils, dans leur développement historique, une sorte de cercle. De la vie ordinaire ils passent dans une sphère pratique déterminée, et, lorsqu'ils y sont devenus presque méconnaissables par les idées accessoires qui s'y sont rattachées, la vie ordinaire les reprend et les emploie, comme mots nouveaux, dans des significations tout autres que dans l'origine. Le mot *arbiter*, par exemple, signifie, d'après son étymologie (*arbitere* = *adire*), *témoin oculaire, celui qui va voir de ses propres yeux*. A côté de cette acception usitée à toutes périodes et dans tous les styles, il reçoit, en passant dans la langue des tribunaux, et déjà même dans la loi des Douze Tables, le sens d'*arbitre* ou *juge sans appel;* la poésie, au temps d'Auguste, vient le prendre dans cette sphère judiciaire pour y attacher l'idée de *souverain*, de *maître*, *dépositaire du pouvoir*, et le transmet sous cet aspect nouveau à la langue des prosateurs postérieurs à Auguste (1).

Pour déterminer exactement le genre de style, il fallait, lorsqu'un auteur a écrit en prose et en vers, faire remarquer, en citant des exemples de lui, s'ils appartiennent à ses œuvres poétiques ou à ses écrits en prose. Quelquefois le nom seul de l'ouvrage était une indication suffisante, par ex. Cic. Arat. (trad. en vers du poëme d'Aratus). Quand il n'en était pas ainsi, on a joint au nom de l'auteur le mot : « *poeta*, » par ex. *Varro poeta, Cicero poeta, Colum. poeta*, etc.

G) Élément statistique. L'emploi fréquent ou rare d'un mot ou d'un sens ne pouvait guère, faute d'une concordance latine, être évalué

(1) Voy. dans le dictionnaire, au mot *arbiter*, la filiation de ces divers sens.

en chiffres précis; cela se comprend aisément. Il a donc fallu se contenter d'une indication approximative; telles sont celles que nous avons adoptées : (*très-fréquent*) (*fréquent*), (*très-rare*), etc. Les ἅπαξ εἰρημένα (c.-à-d. les termes employés une seule fois) pouvaient seuls être notés avec précision. On a fait choix, pour les indiquer, d'un signe particulier, qui est l'astérisque *; et ce signe s'emploie dans trois cas différents.

1) * Au commencement de l'article indique que le mot en général ne se rencontre qu'une fois;

2) * Au commencement d'une signification indique que le terme employé dans la phrase ne se rencontre qu'une fois dans ce sens;

3) * Devant le nom de l'auteur indique que cet auteur n'a employé ce mot qu'une fois.

Nous assimilons aux ἅπαξ εἰρημένοις les mots qui, employés plusieurs fois, ne le sont pourtant que par un seul écrivain. Il eût été bon de noter aussi ces mots-là par un signe spécial. Mais comme cette voie, où l'auteur s'engage le premier, n'a encore été frayée par personne, il n'a point osé s'aventurer partout avec pleine confiance; il a préféré, lorsqu'il a cru ne se point égarer, répondre aux exigences de son plan par cette parenthèse : (ne se trouve que dans, etc.), abandonnant le reste au développement ultérieur de cette branche difficile de la lexicographie. En lexicographie, comme en toute autre science, la statistique ne peut arriver à un haut degré de certitude et d'autorité que par une suite non interrompue de rectifications et de perfectionnements.

§ 2. Un travail de lexicographie, eu égard à sa nature historique, ne peut fournir que les *résultats* acquis au lexicographe par les recherches auxquelles il s'est livré : le développement des recherches elles-mêmes est exclu du cadre. Il suit de là que ces résultats, surtout lorsqu'ils s'écartent des idées dominantes, sont destitués de leurs preuves et que souvent ils éveillent dans l'esprit du lecteur des doutes sur l'exactitude des opinions émises. Or, afin que l'auteur du présent dictionnaire puisse rendre compte de la route parcourue par ses recherches avant qu'elles le conduisissent aux résultats consignés dans l'ouvrage même, il a conçu le projet, qu'il exécutera si le ciel lui accorde la santé, de faire suivre, en guise de commentaire, un écrit intitulé *scolies lexicographiques*, dont un échantillon a été annexé comme appendice à cette préface. Toutefois, dans ce dictionnaire même, on a dû appuyer, ne fût-ce que de quelques mots, quelques opinions particulières, qui, exposées sans explication aucune, risquaient de n'être point comprises. C'est ce qui a été fait aux mots *assentior*, *assuesco*, *assimulo*, etc.

IV) DE L'ORDRE DES ARTICLES.

Puisque chaque article est la monographie d'un mot latin, et que, d'autre part, chaque mot forme par lui-même un tout complet, il s'ensuit que les articles particuliers n'ont entre eux aucun rapport intrinsèque, et qu'ainsi leur coordination, en tant que collection de monographies individuelles, est *purement arbitraire*.

Remarque. On pense quelquefois que, dans un dictionnaire, les articles des mots dérivés appartiennent proprement aux articles des mots racines : cette erreur repose sur une confusion d'idées. Sans doute tout mot non primitif se rattache par son origine à un primitif, sans la connaissance duquel il ne peut être lui-même qu'imparfaitement connu dans son être intime; et c'est pour cette raison que, dans un dictionnaire, on a soin d'indiquer l'étymologie de tout mot non primitif, comme dans une biographie on commence l'histoire du personnage par le nom de ses parents; mais cette liaison ne gît que dans la filiation du mot. Dès l'instant que lui-même entre dans la langue, cette liaison cesse : il développe la nature qu'il tient du mot racine d'une manière tout indépendante : il conserve pendant toute la durée de son existence une indépendance pleine et entière; il est, comme signe d'idée, l'égal de sa racine; il agit *à côté*, non *au-dessous* d'elle, absolument comme un fils majeur, dans la sphère d'action qui lui est propre, n'est plus fils, mais homme et l'égal de son père. Il y a bien encore un rapport entre le dérivé et la racine; mais c'est le rapport qui lie le contenu d'une science au contenu d'une autre science. Il suit de là que les articles d'un dictionnaire, en tant que monographies de mots parfaitement indépendants, sont également indépendants et sans lien entre eux. Cependant, pour faciliter les recherches et rendre les articles plus aisés à trouver, il est désirable qu'ils ne soient pas entassés sans plan, mais coordonnés d'après quelque principe qui, dans la recherche d'un article, serve de fil conducteur. En fait de principes de ce genre, on n'a que l'embarras du choix. Par exemple, on conçoit un dictionnaire qui rangerait les articles par catégories correspondantes aux diverses parties du discours, avec toutes les subdivisions indiquées par les différences de flexion et de construction. Un autre pourrait les classer dans un ordre qui aurait pour base l'analogie des significations, comme, dans les petits vocabulaires annexés aux grammaires nouvelles, on distribue les mots en sections de genre : par ex. « *De Dieu et des choses divines*, » « *Du corps humain* », etc. Un troisième pourrait prendre pour base de sa classification les diverses nationalités; et, en se plaçant au point de vue de la science, aucun de ces principes ne pourrait être attaqué, parce qu'aux yeux de la science l'ordre des articles est chose purement arbitraire et facultative.

3. Parmi tous les principes possibles, trois sont principalement appliqués depuis des siècles : 1° le principe *alphabétique pur*; 2° le principe *alphabétique généalogique*, 3° le principe *alphabétique étymologique*. Le premier place les mots à la suite les uns des autres dans un ordre alphabétique déterminé par les lettres initiales, le second ne range dans l'ordre alphabétique que les mots racines et rapporte à leurs racines respectives tous les mots dérivés et composés; le troisième range par ordre alphabétique et les mots racines et les mots composés, rapportant seulement les dérivés à leurs racines. La première méthode est ainsi la seule qui ait en vue la commodité des recherches; les deux dernières sacrifient une partie de cette commodité à des intérêts scientifiques : la méthode généalogique a pour but de faire saisir d'un coup d'œil tous les membres d'une même famille de mots; la méthode étymologique a pour unique objet de montrer réunis tous les dérivés d'un même mot.

L'auteur, après avoir exposé les avantages et les inconvénients de ces trois principes, et discuté leurs droits respectifs à la préférence, se décide pour l'ordre *purement alphabétique*.

§ 4. Mentionnons ici quelques dérogations à la méthode adoptée jusqu'à ce jour pour l'économie des articles :

A) L'élément grammatical demandait :

1) Que toutes les formes accessoires d'un mot fussent non pas, comme à l'ordinaire, traitées isolément, mais réunies sous la forme principale; qu'ainsi, par exemple, on traitât d'*æritas* au mot *ætas*; de *balneæ*, *balineum* et *balineæ* au mot *balneum*; de *cors* et *chors* au mot *cohors*; de *coda*, *colis*, *plostrum*, etc., aux mots *cauda*, *caulis*, *plaustrum*, etc., même alors que la forme accessoire avait, à de certaines périodes de la langue, affecté définitivement une signification particulière, comme *codex* au mot *caudex*, auquel cas, du reste, il va sans dire que, dans l'exposition exégétique, chaque signification devait conserver sa forme propre;

2) Que les adverbes dérivés fussent joints à leurs adjectifs respectifs, même quand la voyelle du radical avait été changée, comme *bene*, de *bonus*;

3) Que les participes employés dans une signification adjective fussent, sous la dénomination de participe-adjectif (en abrégé *Pa.*), et sous le signe distinctif d'une impression en caractères cursifs, traités à la fin de leurs verbes respectifs, les participes purs n'étant nullement traités à part.

B) L'élément exégétique voulait que les adjectifs tirés de noms propres fussent, à cause des détails historiques sans lesquels ils seraient le plus souvent inintelligibles, réunis sous le mot d'où ils viennent et qui seul contient ces détails, trop longs pour être répétés chaque fois.

Remarque. Au surplus tous ces mots se trouvent également à leur ordre alphabétique, avec le renvoi qui indique l'endroit où on les trouve traités.

V) DES DISPOSITIONS TECHNIQUES GÉNÉRALEMENT SUIVIES DANS L'OUVRAGE.

§ 1. Il s'agit ici des dispositions typographiques adoptées pour la confection matérielle de ce dictionnaire. On s'est proposé pour *but de mettre de la clarté dans les détails et de rendre l'ensemble facile à saisir d'un coup d'œil, fût-ce aux dépens de l'espace*. Ainsi, pour les mots qui sont l'objet de l'article, on a choisi, selon leur rang dans la hiérarchie, ou les caractères latins ordinaires, ou les lettres onciales, ou les lettres cursives. De plus, afin que la traduction proprement dite du mot latin ressortît d'une manière nette parmi les autres explications, on l'a imprimée en caractères plus gros; et pour que dans les articles longs et compliqués, les signes de division I, II, A, B, 1, 2, etc., fussent plus sensibles à l'œil, on est convenu que, dans tout article remplissant une colonne entière, ces signes formeraient autant d'alinéas.

On a dit plus haut avec détail (cf. n° II, § 5, A, et n° III, § 1, C) qu'on avait choisi, pour les mots d'origine grecque, le signe †, pour les mots étrangers non d'origine grecque le signe ††; pour les ἅπαξ εἰρημένα le signe *; ajoutons que nous enfermons dans deux [ ] les étymologies; dans deux ( ) les autres parenthèses. Une main ☞ rattache une note finale à un article; le signe ~ remplace dans l'article même le mot qui en est l'objet et qu'on évite ainsi de répéter à chaque exemple; par exemple au mot *abduco* : ~ *legiones*, ~ *senatum*, etc., remplace : *abducere legiones*, *abducere senatum*, etc.

Les mots composés, formant le sujet d'un article, sont divisés par un petit trait horizontal, en leurs divers éléments, et on donne l'étymologie de la partie qui, dans la composition, a perdu sa forme primitive, à l'exception des modifications des prépositions, dont on n'a pas cru devoir tenir compte, parce que, dans l'article spécial consacré à chaque préposition, on a eu soin d'indiquer à la fin, d'une manière complète, les changements qu'elles subissent dans leur forme en entrant en composition.

Pour les citations, les passages extraits de Quintilien ont été constamment indiqués par livre, chapitre et paragraphe; ceux des autres auteurs, comme Cicéron, Salluste, Tite-Live, etc., ne l'ont été avec le même détail que lorsque l'étendue du chapitre était trop considérable; bref, on s'est attaché ici encore à faciliter le plus possible la recherche des passages cités. Quand, à la suite d'une citation, on ajoute le nom

de l'éditeur, par ex. : (Caes. B. G. 2, 3 *Herz;* Hor.; Ep. 2, 1, 20, *Schmid*), c'est pour recommander à l'attention l'observation exégétique de cet éditeur. Les guillemets « », dans lesquels se trouve quelquefois enfermée une citation, indiquent que le passage ainsi marqué est un *locus classicus* pour l'objet en question, comme, pour les détails d'histoire naturelle, les citations de Pline ; pour les détails d'économie rurale, celles de Varron, Columelle, Palladius, etc

VI) DES SECOURS DONT S'EST AIDÉ L'AUTEUR

§ 1. La mine la plus sûre et la plus féconde à exploiter pour un dictionnaire latin, ce sont naturellement les auteurs latins eux-mêmes. Mais comme c'eût été une entreprise inexécutable que celle de parcourir, en lexicographe, la plume à la main et avec une égale attention, toute la longue série des classiques latins depuis Livius Andronicus et Ennius jusqu'après saint Jérôme et saint Augustin, l'auteur s'est imposé simplement la tâche d'explorer la première période de la langue, celle qui précède l'époque classique (cf. n° III, § 1, E), et il espère, avec l'aide du ciel, pousser peu à peu ses recherches plus avant. Pour cette latinité anté-classique il s'était dressé six lexiques spéciaux, contenant, savoir : 1) la latinité la plus ancienne jusqu'à Plaute; 2) la latinité de Plaute (avec exclusion des pièces supposées, cf. plus haut, n° III, § 1, C, p. IV); 3) la latinité de Térence ; 4) la latinité de Lucrèce; 5) les fragments des poëtes depuis le siècle de Plaute jusqu'à Cicéron ; 6) la latinité des prosateurs jusqu'à Cicéron (CATON, R. R.; VARRON, R. R. et *Lingu. latin.* fragments). Les passages les plus précieux et les mieux établis par la critique sont passés de ces lexiques spéciaux dans le présent dictionnaire. Il y avait, notamment sous le rapport de la vérité des textes, un choix très-sévère à faire. Tout le monde sait en quel triste état se trouvent encore aujourd'hui dans les grammairiens la plupart des fragments appartenant à la période anté-classique et de quel pas mal assuré et chancelant la critique conjecturale essaye de marcher sur ce terrain scabreux. Or, un dictionnaire a besoin avant tout d'exemples sûrs, parce que, sans cette condition, on ne saurait obtenir aucun résultat certain ni sur la forme ni sur le sens des mots. L'auteur a mieux aimé, en conséquence, laisser un détail de son livre destitué de tout exemple tiré de la période anté-classique que d'en apporter un qui fût suspect aux yeux de la critique. Fort heureusement cette importante partie de la philologie latine commence de nos jours à attirer l'attention des savants : *Lindemann* poursuit avec activité la publication, si hardiment entreprise, du recueil des grammairiens latins, qui sont, comme on sait, la principale source pour les fragments ante-classiques ; d'excellents recueils spéciaux, comme les fragments des orateurs latins de *Meyer*, la *Fabula Togata* de *Neukirch*, les fragments des anciens historiens de *Krause*, comblent de regrettables lacunes; et peut-être l'auteur aura-t-il la joie de pouvoir utiliser dans la suite, grâce au Nonius de Lindemann, une foule d'importants passages qu'il a dû, quant à présent, laisser de côté comme complétement inintelligibles (1).

Bien que la latinité de la période anté-classique ait attiré plus spécialement l'attention de l'auteur, néanmoins les périodes suivantes ont été aussi l'objet de soins indispensables à l'unité et à l'harmonie de l'œuvre totale. Tout le butin recueilli dans plusieurs années de lectures, faites en vue de ce travail, a été rassemblé pour rendre, sinon parfaitement fidèle, du moins fort ressemblant, le tableau de la langue classique et post-classique.

Il est presque superflu de dire que l'auteur, dans son travail sur les classiques, s'est partout servi des meilleures éditions critiques. Mais comme il n'y a ni ne peut y avoir d'édition critique où l'on ne puisse çà et là élever des doutes sur l'exactitude de la leçon adoptée, l'auteur a cru devoir réserver son droit d'appréciation, et, tout en s'attachant à l'édition généralement la plus sûre, il n'a pas craint, lorsqu'il l'a jugé nécessaire, d'emprunter à une autre une leçon différente. Dans ces cas-là, on a toujours indiqué l'édition où les raisons qui militent en faveur de la leçon suivie sont développées.

§ 2. Outre les classiques, les dictionnaires latins généraux et spéciaux publiés jusqu'à ce jour ont été consultés, ainsi que les écrits particuliers relatifs à la matière. Les matériaux précieux qui s'y trouvaient, mûrement examinés et distribués en leur lieu, ont puissamment contribué à la perfection des détails.

Tel est le grand ouvrage dont MM. Didot ont voulu enrichir notre littérature classique.

Bien que notre tâche fût principalement de traduire, et que, sous le titre de simple traducteur, notre responsabilité personnelle fût tout à fait à couvert pour tout ce qui est en dehors de la version, nous ne nous sommes pas cru dispensé, par cette sécurité pourtant fort commode, d'appliquer à notre original cet esprit de contrôle et de sage défiance avec lequel doivent être examinées toutes les œuvres humaines, quels que soient et la réputation qui les abrite et le nom qui les recommande. Notre prudence, disons-le, n'a pas toujours été superflue, et dans le grand ouvrage comme dans le petit nous avons eu plus d'une erreur manifeste à relever. Le travail spécial que nous nous sommes imposé, par surcroît, de traduire, conformément à l'usage reçu chez nous, la plus grande partie des exemples cités et, selon l'habitude allemande, non traduits dans l'ouvrage de Freund, nous a mis sur la voie de nombreuses méprises. La loi que nous nous étions faite de ne traduire aucun passage sans recourir au texte même d'où il est extrait, afin d'en contrôler l'exactitude et d'en vérifier le sens, presque toujours impossible à déterminer fidèlement sans la connaissance de ce qui précède et de ce qui suit, nous a fait découvrir nombre d'erreurs, souvent très-grossières, répandues, faute de cette précaution indispensable, non-seulement dans notre auteur, mais même dans d'autres travaux de même genre qui jouissent, à bon droit, d'une haute estime dans le monde classique.

La même prudence qui nous engageait à ne pas perdre un seul instant de vue le principal ouvrage de Freund nous sollicitait aussi à nous entourer d'autres autorités. Par le soin que nous avons eu de tenir constamment ouverts à nos côtés, outre la nouvelle édition de Forcellini, les dictionnaires latins allemands les plus connus, notamment ceux de Scheller, de Georges et surtout l'excellent ouvrage que publie en ce moment M. le docteur Klotz, nous nous sommes procuré plus d'une fois d'utiles lumières. Ajoutons qu'un travail supplémentaire assez considérable, rédigé par M. Freund lui-même à la demande de MM. Didot, a été fondu par nous dans cette traduction, et que d'importantes rectifications ou additions, émanées de l'auteur même, donnent un nouveau prix à cette publication.

Nous avons donné également tous nos soins à la correction typographique. La grande habitude que nous avons de ce genre de travail nous fait espérer que peu de fautes nous auront échappé.

A la nomenclature de Freund, considérablement augmentée par nos propres recherches, et qui comprend tous les mots qui se rencontrent dans les monuments de la langue latine depuis les temps les plus reculés jusqu'à la chute de l'empire d'Occident, nous avons cru devoir joindre les mots les plus importants de la langue latine du moyen âge et des temps modernes, notamment ceux qui ont passé dans les langues aujourd'hui parlées en Europe, ainsi que les termes techniques latins ou latinisés de médecine, de chirurgie, d'anatomie, de chimie, de zoologie, de botanique, etc., etc.; ces additions si utiles sont elles-mêmes l'œuvre de M. Freund, qui, dans l'Abrégé qu'il a composé lui-même de son grand Dictionnaire, avait fait entrer cet élément nouveau. Nous n'avons fait que le transporter d'un ouvrage à l'autre.

Mais l'addition la plus importante, celle qui donne à notre livre une utilité qu'on chercherait vainement dans tout autre dictionnaire latin, publié soit en France, soit à l'étranger, c'est celle d'un dictionnaire complet de géographie ancienne, du moyen âge et moderne comparée. C'est encore à l'Allemagne que nous avons fait cet emprunt : la base de notre travail est le Dictionnaire géographique universel commencé par H. Th. Bischof et terminé par J. H. Mœller. Seulement cet ouvrage, qui date déjà de plus d'un quart de siècle, devait être mis à la hauteur des connaissances, et nous avons dû, pour accomplir cette tâche souvent difficile, nous entourer d'une foule de travaux spéciaux de date plus récente. Nous avons souvent consulté avec fruit le Dictionnaire de géographie grecque et romaine qui se publie en ce moment à Londres par les soins de William Smith. Mais notre meilleur secours et notre plus sûre garantie dans cette partie ardue de notre travail a été dans la collaboration de M. Fr. Mueller, qui a bien voulu dérober tous les jours quelques heures aux beaux travaux dont il est chargé, pour revoir et corriger, avec le soin scrupuleux qu'il apporte à tout ce qu'il fait, la partie géographique de notre publication.

Puisse ce travail, qui nous occupe sans relâche depuis bientôt dix ans, contribuer, comme nous le désirons, au progrès des études classiques en France !

N. THEIL.

Paris, 1er juin 1854.

(1) Je remarquerai ici en passant que les plus anciens monuments de la langue, comme les *leges regiæ*, les fragments des Douze Tables, les inscriptions de la *columna rostrata* et des tombeaux des Scipions, le chant des frères Arvales, le *senatusconsultum de Bacchanalibus* et autres ont été reproduits comme documents au commencement de ce dictionnaire.

PREMIÈRE SCOLIE.

SUR *ALVEAR*, *ALVEARE* ET *ALVEARIUM*.

On sait que, dans les dictionnaires latins publiés jusqu'à ce jour, il règne, relativement à un grand nombre d'adjectifs dérivés et élevés au rôle de substantifs, une grande diversité d'opinions sur la véritable forme du nominatif singulier quand des adjectifs de la même famille existent concurremment sous les formes *arius* et *aris*. Ainsi, par exemple, Gesner et Forcellini rapportent les mots de Pline (H. N. 13, 4, 8) : « *Ergo plantaria instituunt* » au mot *plantarium* ; Luenemann, au contraire (Dict. de Scheller), les place au mot *plantaris*, avec cette observation : « Toutefois il peut aussi venir de *plantarium*. » De même nous trouvons le *columbaria* de Varron (R. R. 3, 7, 4) rapporté par Gesner à *columbarium*, et par Luenemann à *columbar*, avec cette observation : « Il peut aussi venir de *columbarium*, » et à l'article *columbarius* nous lisons : « Plur. *columbaria*, Plin ; et aussi Varron (voy. *columbar*). » Tandis que le plur. *velaria* de Juvénal (Sat. 4, 122) appartient, selon Prisc. p. 632, Putsche, au singulier *velare*, Gesner et Luenemann le font venir de *velarium* ; en revanche nous trouvons dans Gesner le *triclinaria* de Varron (R. R. 1, 13, 7) placé sous l'article *triclinaris, e.* — La même incertitude se montre pour les purs adjectifs en *aria* quand il se trouve au singulier des formes en *arius* et en *aris*. Par exemple, nous voyons dans Gesner le *torcularia vasa* de Varron, R. R. 1, 22, 4 (Gesner cite par erreur Caton, 11), rapporté à *torcularius*, tandis que Luenemann le rapporte à *torcularis*, toujours avec la remarque : « Toutefois il peut aussi venir de *torcularius* ; voy. *torcularius*, » et, à ce dernier mot, on lit : « *torcularia vasa*, Varr. (bien qu'il puisse appartenir à *torcularis*) ; » et ainsi pour une foule d'autres mots.

Cette hésitation entre les formes *arium*, *are* et *ar* est, selon nous, tout à fait contraire à la science, et ne repose que sur la supposition, toute gratuite, que les terminaisons d'adjectif *arius* et *aris* ont été indifféremment employées à toutes les époques et dans tous les styles. — Nous allons chercher, dans le présent travail, à aplanir, suivant nos forces, la difficulté que présentent au lexicographe les mots qui ont ces désinences.

Gesner, dans son Thesaur. Linguæ Lat. I, p. 278, donne, comme il suit, la forme et la signification du mot qui nous occupe :

« *Alvear*, sive *Alveare* et *Alvearium* [σίμβλον, κυψέλη], Alveus apum,
« Locus ubi sunt *alvei* apum, vel Copia *alveorum* eodem in loco po-
« sitorum atque apum mellificantium. Colum. 9, 6, 1, *etc.*, *etc.* »

Son opinion a été suivie par J. Henri Voss dans cette remarque sur Virg. Georg. IV, 34, p. 741:

« Une ruche d'abeilles s'appelle *alveus* et *alvus* ; le lieu où sont les ruches se nomme *alvear*, *alveare*, *alvearium*, mots qui s'emploient aussi pour désigner les ruches isolées. »

Forcellini paraît avoir regardé la forme *alvear* comme superflue ; car dans son Lexic. tot. Lat. (Tom. 1, p. 145 de l'éd. allem.) il se borne à dire :

« *Alveare*, ris, *n.* et *Alvearium*, rii, *n.* vas in quo apes nidificant et mellificant, κυψέλη. Colum. 9, 11, *etc.*, *etc.* »

Luenemann omet, comme Forcellini, la forme *alvear* ; mais il s'écarte de ce dernier, ainsi que de Gesner, en ce qu'il fait d'*alveare* et *alvearium* deux articles distincts pour le sens, de la manière suivante :

« *Alveare*, is, *n.* (alveus) I) ruche d'abeilles, Varr., Virg. et Colum. ; 2) huche, pétrin, Tertull. »

« *Alvearium*, i, *n.* (alveus) tout l'espace occupé par les ruches, lieu où se tiennent les abeilles, Varr. et Plin. »

C'est ainsi que, pour le dire en passant, le même lexicographe explique *apiarium* par : « lieu où se tiennent les abeilles », et *mellarium*, par : « ruche » ; distinctions qui n'avaient pas lieu, attendu que, dans la langue économique des latins, *alvearium*, *alveus*, *alvus*, *apiarium*, *mellarium*, ainsi que les dénominations générales *domicilium*, *cavea*, *vasa*, *stabula*, *castra*, s'employaient indifféremment dans le sens de « ruche. » On peut, si l'on veut, comparer alvearium, Pallad. Jun. 7, 2 ; 5 ; 8 (deux fois) ; 9. — alveus, Varr. R. R. 3 ; 16, 8 ; Virg. Georg. 2, 452 ; Colum. 9, 3, 3 ; 9, 4 ; 14, 1. — alvus, Varr. R. R. 3, 16, 15 ; 24 23 ; 28 ; Colum. 9, 2, 1 ; 2 (deux fois), 7, 3 ; 8, 4 ; 9, 3 ; 11, 1 ; 3 ; 4. — apiarium, Colum. 9, 3, 4 ; 5, 1 ; 5, 1 ; 2 : 6 ; 7, 1 ; 4 ; 12, 4. — mellarium, Varr. R. R. 3, 16, 12. — domicilium, Colum. 9, 7, 2 ; 6 ; 8, 1 ; 2 ; 9, 8 ; 11, 3 ; 12, 4 ; 13, 7 ; 9, 14 ; 3 ; 15, 8. — cavea, Virg. Georg. 4, 58 ; Colum. 9, 7, 4 ; 15, 7 ; 9. — vasa, Colum. 9, 7, 1 ; 2 ; 3 ; 8, 13 ; 14, 4. — stabula, Virg. Georg. 4, 14 ; Colum. 9, 6, 1. — castra, Pallad. 1, 37, 4.

La forme *alveare* paraît d'une latinité plus moderne qu'*alvearium*. On lit dans Hardouin, commentateur de Pline (Plin. 11, 5, 6) : « de alvis, hoc est de *alvearibus*, » et un peu plus bas : « Alvum pro alveo seu *alveari* veteres passim dixere, » et ib. 11, 10, 10 : « Aversa alvo, hoc est : averso *alveari*, » et en beaucoup d'autres endroits. De même J. Gottl. Schneider, dans son Index Scriptt. R. R. p. 103, 1 : « Alvearium castratio P. O., purgatio P. Apr. *etc.* ; * et Heyne, dans sa note sur Virg. Georg. 4, 33, s'exprime ainsi : « De fabrica *alvearis*... Stramineorum *alvearium* usum notum fuisse Romanis, *etc.*, » et de même en divers autres endroits. Tous les exemples existants du mot en question et l'analogie de plusieurs centaines de mots semblables concourent à prouver que, dans toute l'ancienne latinité, depuis Varron jusqu'après Palladius, la forme *alvearium* domina seule et qu'au contraire *alveare*, à l'exception d'un petit nombre d'exemples de Columelle et d'un seul de Quintilien, n'a été d'un usage un peu fréquent que dans la basse latinité, comme dans Servius et autres écrivains semblables, et, plus tard encore, dans la latinité du moyen âge.

Malheureusement le plus grand nombre des passages dans lesquels notre mot se rencontre est complétement inutile pour la solution de la question qui nous occupe, attendu qu'il s'y trouve au nominatif ou à l'accusatif pluriel, *alvearia*, qui peut naturellement se rapporter aussi bien à *alveare* qu'à *alvearium*. Nous devons par conséquent, dans la production de nos preuves, nous borner aux exemples où la forme *alvearium* ou *alveare*, employée au singulier, ressort d'une manière incontestable.

I.) Forme *alvearium*.

1) Ex apibus, quæ, ad villam Seji in *alveariis*, opus faciunt, Varro, R. R. 3, 2, 11.

2) Quem (*sc.* Varronem) audivi dicentem duo milites se habuisse in Hispania... quibus quum a patre relicta esset parva villa et agellus non sane major jugero uno, hos circum villam totam *alvearium* fecisse, *etc.*, Varro, R. R. 3, 16, 10.

3) Dic igitur, inquit, ubi et cujusmodi me facere oporteat *alvearium*, ut magnos capiam fructus, Varro, R. R. 3, 16, 11.

4) Apes in *alvearium* congesserant, Cic. OEcon. frgm. ap. Charis. p. 82, P. (ap. Orell. IV, 2, p. 476).

5) Vivit in *alveariis* apum, Plin. 12, 20, 43.

6) At genistas circumseri *alveariis* gratissimum, Plin. 21, 12, 42.

7) Exeuntia (examina) in aditu suo morantur uno aut duobus diebus quæ statim novis *alveariis* excipienda sunt, Pallad. Jun. 7, 4.

8) Quod si velis *alvearium*, cui per aliquam pestem multitudo subducta est, populi adjectione reparare. Pallad. Jun. 7, 8.

9) Ubi si num nascituri regis inveneris, cum sobole sua recides, et in id *alvearium* pones, Pallad. Jun. 7, 8.

10) Si se subitum levabit examen, strepitu æris terreatur aut testulæ : tunc ad *alvearium* redibit, *etc.*, Pallad. Jun. 7, 9.

11) Hoc mense crabrones molesti sunt *alveariis* apum, Pallad. Aug. 7.

On pourrait encore citer, comme douzième preuve, le passage de Pallad. Jun. 7, 2 : Sane putres ac vitiosi favi de *alveariis* auferantur ; mais comme ici quelques manuscrits donnent *alvearibus* (Voy. Schneider, p. 181, not. V) et que la critique doit prendre garde de donner à son édifice une base qui manque elle-même de solidité, nous laisserons de côté ce dernier passage, bien que les cinq autres citations du même auteur (n° 7-4) militent en sa faveur ; mais nous aurions souhaité que Léopold Schneider, toujours si réservé, en eût fait autant et n'eût pas cru devoir, sur la seule autorité de cette variante et sans plus ample examen, émettre dans sa grammaire latine (vol. 2, p. 226) l'opinion suivante : « *alveare* (Colum. ; Pallad.) ; *alvearium* (Varr. et autres.) »

II.) Forme *alveare* :

*) Peut-être ces mots ont-ils conduit le prof. Habicht à citer, dans son Dictionnaire de synonymes, n° 89, comme exemple de Pallad. 5, 8 : « *Alvearium purgatio* » tandis que le texte porte : « *Purganda sunt alvearia sordibus*, » etc.

1) Ut earum frequentiam priusquam mercemur apertis *alvearibus* consideremus, Colum. 9, 8, 1.

2) Quum vetus *alveare* numero apium destituitur, Colum. 9, 11, 1.

3) Ubi a posteriore parte, qua nullum est vestibulum, patefactum fuerit *alveare*, fumum admovebimus, Colum. 9, 15, 5.

4) Talis olla, quum est *alveari* objecta, Colum. 9, 15, 6.

5) Ne (agricolæ) pratis et pecoribus et hortis et *alvearibus* avibusque accommodent curam, Quintil. Inst. 1, 12, 7.

Parmi les nombreux passages que fournit la basse latinité, nous nous bornerons à citer comme exemples, pour *alvearium*, Philarg. Virg. Georg. 4, 39, p. 440, ed. Lion; id. ib. 4, 250, p. 393 ib.; pour *alveare*, Serv. Virg. Georg. 4, 41, 58, 73, 158, 241, parce que la latinité de cette époque, comme celle de l'époque plus moderne, est en dehors du cercle de nos recherches.

Ainsi l'ancienne latinité nous fournit pour la forme *alvearium* des exemples appartenant à quatre périodes différentes de son développement, savoir : à la période anté-classique (Varron); à la période cicéronienne (Cicéron); à la période postérieure à Auguste (Pline), et à la période post-classique (Palladius), tandis que les exemples de la forme *alveare* se rapportent tous à la seule période postérieure à Auguste. Une autre circonstance qui n'est point ici sans valeur, c'est que Pline et Palladius, qui ont, comme on le sait, donné en plusieurs endroits des extraits presque textuels des écrits de Columelle, se sont départis, précisément pour *alveare*, de leur habitude constante, et ont toujours substitué *alvearium* à *alveare*. Pour mieux faire sentir ce fait, nous allons mettre en regard quelques passages de Columelle et de Palladius.

1) Colum. 9, 6, 1 et 2.

Igitur ordinatis sedibus alvearia fabricanda sunt pro conditione regionis. Sive illa ferax est suberis, haud dubitanter utilissimas alvos faciemus ex corticibus, quia nec hieme rigent, nec candent æstate : sive ferulis exuberat, iis quoque, quum sint naturæ corticis similes, æque commode vasa texuntur. Si neutrum aderit, opere textorio salicibus connectentur : vel si nec hæc suppetent, ligno cavatæ arboris aut in tabulas desectæ fabricabuntur. Deterrima est conditio fictilium, quæ et accenduntur æstatis vaporibus, et gelantur hiemis frigoribus.

1) Pallad. 1, 38, 1.

Alvearia meliora sunt quæ cortex formabit raptus ex subere, quia non transmittunt vim frigoris aut caloris. Possunt tamen et ex ferulis fieri. Si hæc desint, salignis viminibus fabricentur, vel ligno cavatæ arboris aut tabulis more cuparum. Fictilia deterrima sunt, quæ et hieme gelantur et æstate fervescunt.

2) Colum. 9, 8, 10 et 11.

Quod sive est abditum specu, fumo elicitur, et quum erupit, æris strepitu coercetur. Nam statim sono territum vel in frutice vel in editiore silvæ fronde considet, et a vestigatore præparato vase reconditur. Sin autem sedem habet arboris cavæ, et aut exstat ramus, quem obtinent, aut sunt in ipsius arboris trunco, tunc, si mediocritas patitur, acutissima serra, quo celerius id fiat, præciditur primum superior pars, quæ ab apibus vacat; deinde inferior, quatenus videtur inhabitari. Tum recisus utraque parte mundo vestimento contegitur, quoniam hoc quoque plurimum refert, ac si quibus rimis hiat, illitis ad locum perfertur : relictisque parvis, ut jam dixi, foraminibus, more ceterarum alvorum collocatur.

2) Pallad. Ap. 8, 5.

Quod si est examen in spelunca reconditum, ejicietur, et quum exierit, æris sonitu territum in frutice vel in aliqua silvæ se parte suspendet, et ita admoto vasculo recipietur. Si vero in cavæ arboris ramo fuerit, acutissima serra idem ramus supra infraque decisus et munda veste coopertus poterit afferri et inter alvearia collocari.

3) Colum. 6, 1, 3.

Parandi sunt boves novelli, quadrati, grandibus membris, cornibus proceris ac nigrantibus et robustis, fronte lata et crispa, hirtis auribus, oculis et labris nigris, naribus resimis patulisque, cervice longa et torosa, palearibus amplis et pene ad genua promissis, pectore magno, armis vastis, capaci et tamquam implente utero, lateribus porrectis, lumbis latis, dorso recto planoque vel etiam subsidente, clunibus rotundis, cruribus compactis ac rectis, sed brevioribus potius quam longis, nec genibus improbis, ungulis magnis, caudis longissimis et setosis, piloque corporis denso brevique, coloris robii vel fusci, tactu corporis mollissimo.

3) Pallad. Mart. 11, 2.

Hæc tamen signa spectanda sunt in bobus, seu de nostro seu de alieno grege fuerint comparandi, ut sint boves novelli, quadratis et grandibus membris, et solidi corporis, musculis (ac toris) ubique surgentibus, magnis auribus, latæ frontis et crispæ, labris oculisque nigrantibus, cornibus robustis ac sine curvaturæ pravitate lunatis, patulis naribus et resimis, cervice torosa atque compacta, palearibus largis et circa genua fluentibus, pectore grandi, armis vastis, ventre non parvo, porrectis lateribus, latis lumbis, dorso recto et plano, cruribus solidis, nervosis et brevibus, ungulis magnis, caudis longis ac setosis, pilo totius corporis denso ac brevi, rubei maxime coloris aut fusci.

Si nous voulions multiplier ces parallèles des deux auteurs, nous en pourrions remplir plusieurs feuilles d'impression. Mais on voit suffisamment, par les citations qui précèdent, que Palladius, malgré les changements et abréviations qu'il devait faire en sa qualité d'épitomateur, à l'ouvrage de Columelle *), a toujours grand soin néanmoins d'employer pour la chose principale le même mot qu'il a trouvé dans son auteur. Quiconque a jamais extrait pour son usage particulier un grand ouvrage scientifique remarquera la même chose dans ses propres feuilles. La pensée de l'auteur qu'on extrait reçoit sans doute un vêtement nouveau et moins ample, mais la substance proprement dite est toujours reproduite sans altération, tant par commodité que pour conserver fidèlement le caractère propre du modèle. Or, si, de tous les devanciers de Palladius, celui qui fait le plus fréquent emploi du mot *alvearia* est précisément Columelle, ne devrions-nous pas naturellement supposer que Palladius, qui lui emprunte tant d'autres mots, par exemple le mot *adoreum*, pris absolument dans le sens d'*espèce de blé* (Pallad. Sept. 2; Oct. 1; cf. Colum. 2, 6, 3; 8, 5), lui aurait également emprunté *alveare*, si cette forme n'avait pas eu quelque chose d'insolite, d'inusité?

Mais nous pouvons tirer de la langue même de Columelle la preuve du caractère insolite d'*alveare*.

Lorsqu'il s'agit d'un ouvrage d'économie rurale aussi complet que celui de Columelle, on peut induire, à priori, de la nature même du livre, que le lecteur y trouvera réunis tous les termes qui nomment les lieux où l'on garde les animaux domestiques et les productions du sol, comme étables à bœufs, écuries, poulaillers, volières, ruches, etc.; grange, cellier, grenier à foin, garde-manger, etc. Or la langue latine a sur la nôtre un grand avantage, celui de n'avoir pas besoin, pour désigner ces lieux, de former des mots composés; une simple terminaison adjective, ajoutée au nom de l'objet à loger ou à serrer, remplit facilement cet office. Elle a, pour ce rôle, deux terminaisons *ile* et *arium*.

La première ne se trouve que dans un petit nombre de mots : *ovile*, *bubile* ou *bovile*, *equile*, *suile*, *caprile*, *fœnile*. La très-grande majorité des termes de ce genre se forme avec la désinence *arium*; et ces termes se divisent, selon leur dérivation, en deux classes : ou bien la terminaison adjective *arium* (s.-ent. *stabulum* ou *vas*) est ajoutée au nom de l'objet même, ou bien elle est reçue par le mot qui exprime un étroit rapport au lieu, sa destination, sa propriété, sa forme, etc. A la première classe appartiennent : ærarium, apiarium, aquarium, armamentarium, aviarium, carnarium, cinerarium, cochlearium, doliarium, farrarium, ficarium, gallinarium, glirarium, granarium, leporarium, mellarium, ossarium, palearium, rosarium, seminarium, spoliarium, torcularium, urnarium, vinarium, violarium, vitiarium, vivarium et beaucoup d'autres; à la dernière : alvearium, balnearium, custodiarium, frigidarium, fumarium, hastarium, immissarium, laniarium, nubilarium, saginarium, solarium, valetudinarium, vigilarium, viridarium et beaucoup d'autres. Il est très-rare au contraire de rencontrer un nom de lieu terminé en *ar*, par ex. *lupanar*. (COLVMNAR dans l'inscription d'Orelli n° 4034 : IN. QVO. ANTEA. COLVMNAR. PVBLICVM. FVIT, etc., est plutôt une abréviation pour COLVMNARIVM qu'un substantif *columnar*, comme on l'indique dans l'index de l'*Inscriptt. Collectio*, p. 156; voy. le dictionnaire au mot *columnarius*, n° B. Quant à la désinence *are*, le mot qui nous occupe est le seul, à ma connaissance, qu'on puisse

*) Encore serait-il bon de rechercher avec soin combien de changements appartiennent à Palladius lui-même et combien doivent être mis sur le compte des glossateurs et des copistes. Ainsi, par exemple, le verbe *ejicietur*, qui, dans Palladius (au n° 2 de nos citations), remplace l'*elicitur* de Columelle, pourrait fort bien être attribué aux copistes, de même que, au n° 3, les mots *ac toris* pourraient, comme Schneider l'a déjà soupçonné, être considérés comme une glose. Quant à la question de savoir si, dans le même passage, cervice torosa atque *compacta* et *cervice longa* et torosa peuvent, d'après les principes économiques, subsister logiquement l'un à côté de l'autre; c'est aux experts à le décider.

citer ; tous ceux qu'on rencontre dans les lexiques ne reposent, comme nous l'avons dit, que sur de pures hypothèses.

Cette analogie, strictement observée dans toutes les périodes de la langue latine, depuis Caton jusqu'à une époque de beaucoup postérieure aux juristes et aux Pères de l'Église, et suffisamment établie par une longue série d'exemples, a été fidèlement suivie par Columelle lui-même toutes les fois qu'il a dû introduire de nouveaux mots dans la langue écrite. Nous citerons pour exemple le mot *apiarium* dans le sens de *rucher* *). Nous pouvons indiquer exactement le *locus princeps*, c.-à-d. le premier passage où ce mot a été employé. Dans le huitième livre, où il commence à traiter de l'engrais des volailles dans les métairies et aux environs, il dit (1, 3 et 4) :

« Quare de hoc quoque genere pastionis dicendum censui. Est autem id fere vel in villa, vel circa villam. In villa est quod appellant Græci ὀρνιθῶνας καὶ περιστερεῶνας ; atque etiam quum datur liquoris facultas, ἰχθυοτροφεῖα, sedula cura exercentur. Ea sunt omnia, *ut latine potius loquamur*, sicut avium cohortalium stabula, nec minus earum quæ conclavibus septæ saginantur, vel aquatilium animalium receptacula. Rursus circa villam ponuntur μελισσῶνες καὶ χηνοτροφεῖα, quin etiam λαγοτροφεῖα studiose administrantur, *quæ nos similiter appellamus* apum cubilia, *apiaria*, vel nantium volucrum, quæ stagnis piscinisque lætantur, *aviaria*, vel etiam pecudum silvestrium, quæ nemoribus clausis custodiuntur, *vivaria*. »

Or, nous trouvons dans ce même auteur le singulier *apiarium* dans les sept passages suivants :

Ne hoc in toto fiat *apiario*, 9, 3, 4.

Non est dubitandum quin ædificio junctum *apiarium* maceria circumdemus, ib. 5, 1.

Sic quoque magis expediet sub oculis domini esse *apiarium*, ib. 5, 2.

Conseri deinde circa totum *apiarium* debent arbusculæ, *etc.*, ib. 5, 6.

Suggestus lapideus extenditur per totum *apiarium* in tres pedes altitudinis, ib. 7, 1.

Itaque semper ædificium sit post *apiarium*, ib. 7, 4.

Oportet autem vacua domicilia collocata in *apiariis* habere, ib. 12, 4.

Il en est de même des deux mots *aviaria* et *vivaria* que nous avons cités plus haut ; on ne trouve le singulier que sous la forme *arium* :

Pluribus stramentis exaggerandum est *aviarium*, ib. 8, 11, 9. **).

Nihil sua interesse utrum ejusmodi piscibus, an ranis frequens habeat *vivarium*, ib. 8, 16, 4.

Ajoutons encore une considération importante, tirée de l'histoire de la langue. Lorsque Varron entreprit d'écrire sur l'économie rurale un ouvrage plus étendu que celui de Caton, la langue écrite des latins manquait encore de presque tous les mots nécessaires pour indiquer les lieux où l'on soigne les animaux domestiques. Il dut alors ou se servir, comme dans beaucoup d'autres cas, des noms que lui fournissait la langue grecque (ὀρνιθοβοσκεῖον, χηνοβοσκεῖον, νησσοτροφεῖον, etc.), ou créer, d'après l'analogie de ce qu'il trouvait dans son devancier Caton, de nouveaux mots latins. Ainsi, de même que Caton avait employé *torcularium* (18), *seminarium, pomarium* (48), *vitiarium* (47), *carnarium* (68) et les adjectifs *arborarius, aquarius, fœnarius, stercorarius* et beaucoup d'autres de cette espèce, de même Varron rendit d'une manière tout à fait analogue le grec μελιττών par *mellarium* et *alvearium* : « Dic igitur, inquit, ubi et cujusmodi me facere oporteat *alvearium*, ut magnos capiam fructus. Ille, μελιττῶνας ita facere oportet, quos alii μελιττροφεῖα appellant, eandem rem quidam *mellaria*, Varro, R. R. 3, 16, 11. » Voilà qui tranche la question relative au singulier de *columbaria*. Car, absolument comme ici, il dit ib. 3, 7, 2, sq. : « Quod alii vocant περιστερεῶνα, alii περιστεροτροφεῖον, in quo uno sæpe vel quinque millia sunt inclusæ (columbæ). Περιστερεών fit, ut testudo magna, camara tectus, *etc*..... Singulis paribus *columbaria* fiunt rotunda in ordinem crebra..... *Columbaria* singula esse oportet, ut os habeant, quo introire et exire possint, *etc.* » Cf. notre dictionnaire au mot *columbarius*.

Si tous les devanciers de Columelle ont ainsi conservé, dans la formation de leurs expressions techniques, les formes en *arium* ; si lui-même, comme nous l'avons vu plus haut, a traduit, conformément à l'analogie observée durant des siècles, les mots μελιττών, χηνοτροφεῖον, λαγοτροφεῖον, par *apiarium*, *aviarium* et *vivarium* ; si, de plus, il n'a pas employé un seul substantif local en *are*, soit créé par lui, soit tiré de la terminaison en *arium* déjà existante, et si ses successeurs, Pline et Palladius, se servent toujours d'*alvearium*, jamais d'*alveare*, nous croyons ne pas nous tromper en affirmant que la *première forme* (*arium*) *a incontestablement l'avantage sur la seconde* (*are*), et l'on serait presque conduit à penser que cette dernière a été introduite dans Columelle et Quintilien par les copistes qui, peut-être contre l'usage de la langue contemporaine, se guidaient d'après des règles grammaticales aussi bizarres que celle-ci, donnée par Charis. p. 100, P. : « *Cetariis* Pomponius Secundus ad Thraseam, quum ratio *cetaribus*, inquit Plinius, poscat, ut *mœnia mœnibus*, *ilia ilibus*, *parilia parilibus*. *Ea enim nomina quæ i ante a habent*, *ut cetaria*, *in bus necesse est desinant*. » *).

Toutefois, nous l'avouons, ces sortes de conjectures qui sortent des bornes de la critique scientifique et renversent, avec l'autorité des manuscrits, les plus solides bases de la correction des textes classiques, n'ont pas notre approbation. Nous nous contentons d'avoir rétabli la forme *alvearium* dans son droit, et nous accordons volontiers que la forme accessoire *alveare*, quoique formée contrairement aux règles, peut avoir été employée çà et là dans la période postérieure à Auguste.

Après tout ce qui vient d'être dit, il est presque superflu de faire observer que la même loi qui milite en faveur d'*alvearium* s'applique à toutes les dénominations techniques, et que toutes les fois que nous rencontrerons un pluriel en *aria*, dans une signification technique, nous n'aurons plus aucun doute sur la forme du singulier.

Nous avons vu au commencement de cette étude que Gesner, outre *alvearium* et *alveare*, admet encore une troisième forme, *alvear*, analogue aux formes *cochlear*, *lupanar*, *pulvinar*, etc. ; il est nécessaire, pour compléter nos recherches, de déterminer le rapport qui peut rattacher dans la langue les substantifs en *ar* à ceux en *arium* d'une part, et à ceux en *al* de l'autre.

C'est l'opinion commune des grammairiens latins anciens et modernes que les substantifs neutres de la troisième déclinaison en *al* et en *ar*, comme *vectigal, bidental, cervical, cubital*, etc ; *calcar, torcular, luminar, laquear*, etc., sont originairement des adjectifs en *ale*, et *are* (de *alis, e*, et *aris, e*), qui, élevés au rôle de substantifs, ont rejeté l'*e* final et rendu bref l'*a* long de leur désinence. Les lexicographes, dans la rédaction de leurs articles, ont suivi cette opinion exprimée par beaucoup de grammairiens, et c'est ce qui fait que les dictionnaires donnent généralement à ces mots une forme accessoire en *ale*, *are* ou font remarquer qu'ils sont des adjectifs abrégés. Nous allons examiner si cette opinion est aussi bien fondée en réalité qu'en apparence.

Nous demanderons et à bon droit quel motif pourrait avoir porté les

*) Cf. Gell. 2, 20, 8 : *Apiaria* quoque vulgus dicit loca in quibus siti sunt alvei apum : sed neminem eorum ferme qui incorrupte locuti sunt aut scripsisse memini aut dixisse.

**) Cf. aussi Varr. R. R. 3, 4, 3 : Ex his tertii generis voluit esse Lucullus conjunctum *aviarium*. Id ib. 3, 5, 5 : Contra hoc *aviarium* est aliud minus, etc. Cic. Qu. Fr. 3, 1, 1 : Nihil ei restabat præter balnearia et ambulationem et *aviarium*.

*) On sait que les institutions grammaticales de Charisius renferment nombre de fragments dont l'auteur est nommé tantôt *Plinius* tout court, tantôt *Plinius secundus*, et tantôt *Plinius* avec cette addition : *de dubio sermone* ; or, comme Pline le jeune dans ses lettres (III, 5, 5) nous apprend que son oncle avait composé un écrit intitulé : *Dubii sermonis libri* VIII, il n'est pas douteux que les fragments cités par Charisius ne soient tous tirés de l'ouvrage grammatical de Pline le naturaliste. La pauvreté et l'absurdité de la plupart des opinions grammaticales contenues dans ces fragments, comme, par exemple, celle-ci, que je prends p. 68, 1, en dehors de ce qui est cité textuellement : « *Vertex* a vertendo dicitur, *vortex* a vorando. Et vult Plinius *verticem* immanem vim impetus habere, ut est : Ingens a vertice pontus ; *vorticem* vero circumactionem undæ esse, ut : Et rapidus vorat æquore vortex, » paraissent, il est vrai, indignes d'un si grand homme ; mais comme Varron et Cicéron, dès qu'ils entrent dans le domaine de la grammaire, s'égarent souvent d'une manière évidente, cette considération ne suffirait pas pour faire suspecter l'authenticité de ces fragments. Les remarques suivantes me paraissent avoir plus de poids :

1) D'après la règle donnée dans le texte sur la déclinaison de *cetaria*, nous devrions ne rencontrer dans Pline que la forme *cetaribus*, puisqu'il est dit expressément : *Quæ i ante a habent, ut cetaria, in bus necesse est desinant*. Eh ! bien nous trouvons néanmoins deux fois dans l'Histoire naturelle la forme *cetariis* : Cartejæ in *cetariis* assuetus, etc., Plinius, 9, 30, 48, et : Garum e scombro pisce laudatissimum fit in Carthaginis *cetariis*, id. 31, 8, 43.

2) Charis. p. 63, P. s'exprime ainsi : « *Gibber*, ut Verrius ait, ipsum vitium dicitur, ut tuber ; *gibberosus* habens gibberem, ut tuberosus. Et sane Lucilius ita loquitur : « *Gibbere magno*. » Sed Plinius *gibbus* vitium ipsum, ut ulcus, maluisse consuetudinem tradit. » Contrairement à cela nous lisons dans Plin. 8, 45, 70 : Syriacis (bubus) non sunt palearia, sed *gibber* in dorso. — Enfin

3) Charis. p. 59, P. parle des formes *clipeus* et *clipeum* : » Plinius dubii sermonis secundo in distincto genere dici ait, sed litera differre, ut pugnatorium per *i* : *clipeum* dicamus, quod est a *clepere*, i. e. *celare*, dictum : imaginem vero per *u* : *clupeum* a *cluendo*, » sur quoi le grammairien, mieux avisé cette fois, fait cette observation : Sed hæc differentia mihi displicet propter communionem *i* et *u* literarum. Nam *maximus* dicimus et *maxumus* et *optimus* et *optumus*, nec tamen illa differentia secernimus. Mais ce n'est pas seulement Charisius qui repousse cette distinction ; Pline lui-même la rejette, et même il s'en moque comme d'une ridicule subtilité des grammairiens. Il dit H. N. 35, 3, 4 : « Scutis, qualibus apud Trojam pugnatum, continebantur imagines ; unde et nomen habuere clipeorum, *non, ut perversa grammaticorum subtilitas voluit, a cluendo*. » En vérité il serait difficile de trouver une condamnation plus forte. Il est vrai que Gesner, dans son Thesaurus, au mot *clypeum*, cherche à écarter cette difficulté en disant, Thesaurus, s. v. : « Videtur ipse retractasse suam sententiam Plinius ; » mais cela nous paraît insuffisant. Car il est difficile de supposer que l'écrivain même le plus candide et le plus consciencieux, qui revient sur une opinion qu'il a eue antérieurement, se plaigne lui-même sans nécessité d'une *perversa subtilitas*. Mais nous ne pouvons pas nous arrêter davantage sur ce sujet ; il suffit de l'avoir indiqué.

latins instruits et raisonnables à cette double abréviation de mots régulierement formés et si doucement terminés par *e* bref? Des adjectifs *ovilis*, *caprilis*, *suilis*, *equilis* ils ont formé les substantifs *ovile*, *caprile*, *suile*, *equile*, et on ne trouve pas la moindre trace de formes accessoires comme *ovil*, *capril*, *suil*, *equil*, bien qu'il ne manque point de mots ayant une desinence semblable, *mugil*, *pugil*, *vigil* : pourquoi donc cette apocope seulement dans les mots en *ale* et *are*? et pourquoi, dans le long intervalle qui s'écoule d'Ennius et Nævius à la période d'Auguste, intervalle qui fut proprement l'époque de formation de la langue et pendant lequel les formes des mots furent tellement incertaines et arbitraires que, proportion gardée, il n'y a qu'un petit nombre de mots qui ne fussent alors employés sous diverses formes et avec des genres différents, pourquoi précisément dans une si riche classe de mots terminés en *al* et *ar*, cet universel mépris de la désinence primitive et sans apocope, qui avait encore pour elle, dans plusieurs mots, la recommandation de la mesure? Personne n'a encore découvert pour *bidental*, *puteal*, *Bacchanal*, *lupercal* et *vectigal* une forme accessoire en *ale*. On n'en citerait pas davantage pour *animal*, *cubital*, *cervical*. Au lieu de *capital*, dont la haute antiquité est attestée autant par la signification que par les témoignages de Varron, Festus et Nonius, on lisait anciennement dans Cicéron, Leg. 2, 8, fin.; dans Liv. 24, 37; et dans Just. 2, 7, 8: *capitale*; mais une critique plus scrupuleuse du texte a rétabli dans ces trois passages la première forme, qui est la seule exacte. De même *torale*, qui se lisait autrefois dans Varron, L. L. 5, 35, 46, a été changé en *toral* par Augustin, Spengel et Otfried Müller d'après les manuscrits (qui portent *torae, torevel, toreuï*). Quant à *tribunale*, qu'on cite à côté de *tribunal*, qu'on lise avec attention le passage de Quintil. Inst. 1, 6, 1, d'où cette forme est tirée, et on ne sera plus guère tenté de la défendre. Quintilien en effet, combattant les observateurs par trop scrupuleux de l'analogie, s'exprime de la manière suivante : « Inhærent tamen quidam molestissima diligentiæ perversitate, ut *audaciter* potius dicant quam *audacter*, licet omnes oratores aliud sequantur, et *emicavit* non *emicuit*, et *conire* non *coire*. His permittamus et *audivisse* et *scivisse* et *tribunale* et *faciliter* dicere, *etc.* »

Parmi les mots en *ar*, *calcar*, *calpar*, *lupanar*, *lacunar*, *columbar* et *torcular* sont sans forme accessoire en *are*; *cochleare* et *laqueare* ne se trouvent point avant la période d'Auguste; *exemplar* seul se rencontre une fois dans Lucrèce sous la forme *are* (Lucr. 2, 123) :

> Dumtaxat rerum magnarum parva potest res
> Exemplare dare et vestigia notitiaï. —

Mais, dira-t-on, *altare* qui revient si fréquemment? — Oui, si nous nous en rapportons aux indications données jusqu'ici. Mais un examen plus approfondi nous apprend qu'*altare* est tout à fait étranger à la latinité anté-classique comme à la latinité classique. Jusqu'à Pétrone on ne rencontre jamais que le pluriel *altaria*, même alors qu'il ne s'agit que d'un seul autel (cf. ce dictionnaire au mot *altaria*). Dans cet écrivain nous lisons au chap. 135, 3: *OEnothea mensam veterem posuit in medio altari*, de sorte que nous sommes dans l'incertitude relativement à la forme du nominatif, et ce n'est que dans la basse latinité que nous rencontrons trois formes du nominatif singulier : *altare*, Fest. s. v. ADOLESCIT, p. 5, Lindem.; Isidor. Orig. 14, 4, 14; *altar*, Prudent. περὶ στεφ. 3, 122; Vincent. 1, 515 et 9,212, et *altarium*, Inscr. Orell. *n*°. 2519; Hieron. Ep. 69; Sulpic. Sever. de Vit. S. Martin. 2,2, et beaucoup d'autres. (*).

On sait que dans la langue latine il y a encore quelques autres classes de mots dont les formes apocopées sont insensiblement devenues tellement dominantes que les formes non apocopées ne sont plus considérées que comme des exceptions. Par exemple les substantifs de la seconde déclinaison en *er* (*puer*, *gener*, *culter*, etc.), dont la terminaison complète était *erus* = ερος, et les adjectifs de la troisieme déclinaison en *er*, *ris*, *re* (*alacer*, *celer*, *creber*, etc), dont la terminaison primitive *ris* s'est abrégée en *er*. Dans ces deux classes, mais particulièrement dans la dernière, il y a de fréquents exemples de la forme entière et, ce qui est le plus précieux à observer, l'apocope de ces mots est déterminée par une loi d'euphonie, tandis que dans les mots en *al* et en *ar* l'apocope est en contradiction avec cette loi. Quiconque a étudié avec quelque soin la formation des langues sait que dans la langue latine, comme dans la langue grecque et dans toutes celles qui se rattachent à l'une et à l'autre par un lien de parenté, les substantifs se forment par l'addition d'une *s* à la fin du radical avec ou sans voyelle de liaison (*arx* = *arc-s*, *rex* = *reg-s*, *lapis* = *lapid-s*, *frons* = *front-s*, *vermis* = *verm-i-s*, *vulpes* = *vulp-e-s*, etc.); et que les radicaux terminés par les liquides *l*, *n*, *r* ne prennent point, en général, cette *s* paragogique, à cause de l'analogie de son. (*Sol*, *sal*; *ren*, *splen*; *ver*, *jubar*, *marmor*, *turtur*). Or, que le Romain, enlevant au grec ἕσπερος son ς et sa voyelle de liaison o, le digammise, puis le change en *Vesper*, ou qu'abrégeant *celeris* il le transforme en *celer*, c'est toujours le même principe d'euphonie qui le guide. On sait que les poëtes et les orateurs antérieurs à l'époque classique se permettaient quelquefois cette suppression de l'*s*, même dans les mots en *us*, quand cette *s* se heurtant à la consonne initiale du mot suivant formait une désagréable cacophonie *. Ainsi donc nous voyons se produire partout une tendance presque scrupuleuse à donner aux formes des mots plus de noblesse et de délicatesse, tendance qui est évidemment le résultat du sentiment esthétique éveillé chez les Romains par l'étude de la littérature grecque; et c'est quand le goût commence ainsi à se développer parmi eux qu'on les verrait abandonner, sans nécessité appréciable, les désinences *ale* et *are*, si douces, si agréables à l'oreille des méridionaux, pour y substituer les terminaisons *al* et *ar*, si roides, si rebondissantes, si ingrates?

En conséquence, jusqu'à ce qu'une solution complétement satisfaisante de cette question difficile ait été donnée, je crois devoir douter de l'exactitude de l'apocope appliquée à ces mots par les grammairiens, et j'essayerai d'expliquer d'une tout autre manière l'origine des formes en *al* et en *ar* et en même temps des adjectifs en *alis* et *aris*.

Il est extrêmement remarquable, bien que personne, à ma connaissance, n'ait encore fait cette observation, que la grande majorité des adjectifs latins qui se rapportent aux objets de la *religion* et du *culte* affectent la terminaison *alis*, et que, au contraire, la majeure partie de ceux qui appartiennent à des objets de la *vie ordinaire* dans ses diverses ramifications, prennent la terminaison *arius*. Sans faire à ce sujet beaucoup de recherches, nous trouvons pour les deux classes d'adjectifs les exemples suivants :

1) Adjectifs en *alis*, *e* : Æditualis, arvalis, agonalis, ambarvalis, amburbialis, auguralis, Augustalis, auspicialis, Avernalis, Bacchanalis, Cerealis, Carmentalis, Compitalis, Consualis, fatalis, fulguralis, ritualis, infernalis, Jovialis, genialis, ruralis, vialis, manalis, pontificalis, regalis, animalis, sangualis, *etc.*; les noms de fêtes : Parentalia, Lupercalia, Terminalia, Liberalia, Cerealia, Compitalia, Vulcanalia, Saturnalia,

* Je crois faire plaisir au lecteur en lui communiquant mot pour mot la notice suivante qui complète l'histoire du mot *altaria*; je la dois à la complaisance de M. le Directeur G. F. Grotefend; | — « Je ne vous ferai plus qu'une remarque tirée de la lecture de Vitruve; c'est que cet écrivain ne connaît point d'*altaria*; mais (IV,8) il dit *de aris ordinandis* : « *Aræ* spectent ad orientem, et semper inferiores sint collocatæ quam simulacra, quæ fuerint in æde, ut; suspicientes [suspiciant?] divinitatem qui supplicant et sacrificant [;] disparibus altitudinibus ad sui cujusque dei « decorem componantur. Altitudines autem earum sic sunt explicandæ uti Jovi omnibusque cœlestibus quam excelsissimæ constituantur : Vestæ, Terræ Marique humiles collocentur; ita idoneæ his institutionibus explicabuntur in mediis ædibus ararum deformationes. » Il est digne de remarque, que dans les nombreux *Corpus inscriptionum* que j'ai parcourus je n'ai jamais rencontré, au milieu de tant d'*aræ*, un seul *altare*. Orelli écrit, sous le N°. 2519 : Inter donaria memorantur Mur. 344, 3. : « TETRASTVLVM NYMPHAEVM-ALTARIVM CVM COLVMELLA-ITEM ORBICVLVM « CVM COLVMELLA. » Qui pourrait ne pas reconnaitre qu'ici *Altarium* signifie simplement ce qui se pose sur l'autel? Dans le Pitisci Lexic. Antiqq Rom. je trouve l'observation suivante : « Prudentius, qui ea imprimis callebat quæ ethnicorum « erant, *aram* ab *altari* alio, ni fallor, sensu ac Serv. in Ecl. V, 65, distinguendam « esse innuit multis in locis, siquidem περὶ στεφ. X, 49, *altare aræ* impositum fuisse declarat, aramque ipsius *altaris* penitus disjectam ac dirutam, velut eversum aliquod fundamentum, ait, quum sic ille : Altaris aram funditus pessumdare. Et quum de « jejunio ageretur, Cathemer. 7.203 : Altaris aram quod facit placabilem. Ex quo quis « non advertat per *altare* ipsum intelligi ac denotari ædificium aliquod e terra exaltatum et locis ad martyrum tumulos recipiendos destinatum? Idem ante præmiserat « Περὶ στεφ. III, 122 : Ossibus altar est impositum. Optimæ tamen latinitatis auctores « ea videntur ἀδιαφόρως usurpasse. Ita *aram* et *altaria* conjunxit et promiscue, ni fallor, usurpavit, ubi de Servilia nobilissima Matrona, Tac. Annal. XVI, 30, 3; 31, 2; « Plin. XV, 30; Plin. Paneg. c. 1, §. 5. *Altare* Jovis Viminii fuit ad thermas Diocletiani dicti a vimineto, quod ibi ejus *altare*, Festus. (Quant aux *Altaria* Judæorum; je les passe avec d'autres tirés d'écrivains grecs.) Dans tous les autres passages latins on ne rencontre que le pluriel *altaria*. Dans Du Fresne, Glossar. ad scriptores mediæ « et infimæ Latinitatis, je trouve : *Altare* Pars templi, in quo erectum altare conspicitur, apud Gregor. Turon, lib. 2 Hist. cap. 14; et plus loin : *Altarium* pro *Altare* usurpant non semel inferioris ætatis scriptores, Gloss. Lat. Græc. βωμισκάριον *Altarium* : alibi θυσιαστήριον « *Altarium*, *sacrarium*. » Gloss. Lat. Græc. *Altarium* ἐπιβωμίς. Sulpicius Severus, lib. Hist. 1 : « Altarium ex duodecim lapidibus sub « monte constituit. » Id. Dial. 2 de S. Martino : « Quum jam altarium, sicut est solemne, benediceret. » Ita passim Gregor. Turo, Ratbertus, de Casib. S. Galli et alii. — — »

*) « Quin etiam, quod jam subrusticum videtur, olim autem politius, eorum verborum, quorum eædem erant postremæ duæ literæ, quæ sunt in *optumus*, postremam literam detrahebant, nisi vocalis insequebatur. Ita non erat offensio in versibus, quam nunc fugiunt poetæ novi. Ita enim loquebamur : *Qui est omnibu' princeps*, non *omnibus princeps*; et *Vita illa dignu' locoque*, non *dignus*. Quod si indocta consuetudo tam est artifex suavitatis, quid ab ipsa tandem arte et doctrina postulari putamus? » Cic. Or. 48, 161. — « Ceterum consonantes quoque earumque præcipue quæ sunt asperiores in commissura verborum rixantur, et S ultima cum *X* proxima, quarum tristior etiam, si binæ collidantur, stridor est, ut : *Ars studiorum*. Quæ fuit causa et Servio (ut dixi) subtrahendæ *S* literæ, quoties ultima esset aliaque consonante susciperetur, quod reprehendit Lauranius, Messala defendit. Nam neque Lucilium putant uti eadem ultima, quum dicit *Serenus fuit et dignus locoque*, et Cicero in Oratore plures antiquorum tradit sic locutos, » Quintil. Inst. 9, 4, 58.

Agonalia, Angeronalia, Larentalia, Bacchanalia, Compitalia, Carmentalia, Vinalia, *etc.*; dans Festus Fornacalia, Fontinalia, Furnalia, Juvenalia, Opalia, Rubigalia, *etc.*, et, pour peu qu'on soit initié à l'histoire intérieure de Rome, on n'hésistera pas à joindre à cette liste comitialis, concionalis, annalis, conjugialis, connubialis, capitalis, criminalis, sodalis, *etc.* —

II) Adjectifs en *arius*, *a*, *um* : acetarius, actuarius, albarius, alearius, alicarius, alimentarius, ancorarius, arborarius, argentarius, armentarius, auctionarius, avenarius, bestiarius, boarius, calamarius, calcarius, caldarius, caprarius, carcerarius, carenarius, casearius, catervarius, cervarius, chartarius, clitellarius, collarius, coquinarius, cretarius, cribrarius, *etc.* Joignez-y les substantifs en *arius* qui, d'après une constante analogie, désignent tous les personnes qui se livrent à telle ou telle occupation : *acuarius*, fabricant d'aiguilles; *albarius*, stucateur; *alicarius*, meunier d'orge; *ampullarius*, fabricant de flacons; *anularius*, fabricant d'anneaux; *apiarius*, celui qui soigne les abeilles; et de même aquarius, arcarius, arenarius, argentarius, asinarius, atriarius, aviarius, ballistarius, balnearius, caligarius, calvarius, camelarius, capsarius, carbonarius, carinarius, carpentarius, cellarius, centonarius, cinerarius, classiarius, columbarius, coriarius, Corinthiarius, crustarius, crustularius, culinarius, cultrarius, cunicularius, cupedinarius, *etc.* (cf. Tarrunt. Patern. Dig. 50, 6, 6). Puis les termes de la vie commune : cerarium, columnarium, ostiarium, clavarium, unguentarium, vestiarium, locarium, salarium, *etc*; enfin toute la classe des substantifs en *arius*, dont il a été parlé plus haut en détail, mais dont on n'a guère cité que la dixième partie, et qui désignent le lieu où quelque chose se tient ou se conserve. On voit même, de deux adjectifs, l'un en *alis*, l'autre en *arius*, formes d'un seul substantif, le premier se rapporter à la religion, le dernier à la vie commune. Ainsi *puteus*, puits, a formé *puteal*, lieu de Rome consacré par la religion, et *putearius*, celui qui creuse des puits. Il faut encore remarquer Flamen August*alis*, Marin. Atti I, p. CLXXIII; Sacerdotes August*ales*, Tac. Ann. 4, 64; Hist. 5, 95; et Sodales August*ales*, id. 1, 57; 2, 83, et passim, comparés à Equites August*ani*, Milites August*iani*, Currus August*inus*, August*eus*, *etc.* — Flaminium Claud*iale*, Tac. Ann. 13, 2, comparé à Senatusconsultum Claud*ianum*, tempora Claud*iana*. — Flamen Flav*ialis*, Orell. inscr. Latt. *n*°. 1250, et Flav*ialium* collegium, Suet. Domit. 4; comparés à Partes Flav*ianæ*, *Flaviani*, *etc.* — Flamen Tit*ialis*, Orell. Inscr. *n*°. 222, comparé à Salvius Tit*ianus*. — Libri fulgur*ales*, Cic. Divin. 1, 33, 72, comparé à Nubes fulgur*eæ*, *etc.* — Fulmina peremp*talia*, Senec. Qu. Nat. 2, 40; Fest. p. 199, Lindem., comparé à Venenum perempt*orium*, Edictum peremp*torium*, *etc.*

Une si frappante analogie peut-elle être un simple effet du hasard? je ne le crois pas, mais je conjecture que cette distinction a sa cause dans une propriété des terminaisons *alis* et *arius*, que le linguiste doit chercher à découvrir.

Pour ce qui est de la désinence *alis*, on serait bien près de conclure que, comme à Rome la plus grande partie de ce qui tient à la religion et au culte est emprunté à l'Étrurie, cette terminaison appartient aussi originairement à la langue étrusque, d'où elle aurait passé, avec beaucoup d'autres dénominations d'objets religieux, dans la langue du peuple romain; et, chose surprenante, cette conclusion, faite à *priori*, se trouve, sinon confirmée, du moins autorisée par l'existence dans la langue étrusque d'une syllabe de dérivation *al*, que nous rencontrons souvent à la fin des noms propres pour en faire des noms patronymiques, ou métronymiques.

Ainsi on appelle le fils d'un Arnth *Arnthal*, d'un Larth *Larthal;* d'une Ceicna *Ceicnal*, d'une Cfelne *Cfelnal*, et c'est de cette façon que s'expliquent les inscriptions : Fel Lecne Fisce Larenal; A. Lecne A. Althnial; A. Lecne Fuisinal; A. Lecne Fusinal Arthal et autres semblables *).

Or, bien que, dans le petit nombre de fragments qui nous sont parvenus de la langue étrusque, la terminaison *al* ne s'offre à nous que comme patronymique ou métronymique, il pourrait bien se faire que, dans l'état de pauvreté et d'incomplet développement de cette langue, cette finale y eût une plus vaste compréhension et qu'elle exprimât les autres rapports auxquels correspond l'adjectif. **) La langue hébraïque, qui, sous le rapport de la richesse grammaticale, l'emporte de beaucoup sur l'étrusque, et dans laquelle on sait que, de plus, domine l'usage des suffixes, n'a qu'une seule et même terminaison — 1) pour désigner la race et la patrie (מצרי. עברי. כושי); 2) pour le *suffixum nominis* de la 1re pers. sing. (אבי. בגדי. מלכי); 3) pour le *suffixum verb. fut.* 2 pers. fem. (תקטלי. תלדי. תבני), et 4) pour une *syllaba paragogica* (המעצרי. עיני. חיכי). Mais notre conjecture reçoit presque le caractère de l'évidence par l'examen du mot FRVTINAL, que nous a conservé Festus (p. 18, Lindem.). En effet, Solin (ch. 2) nous apprend que les Romains désignaient aussi Vénus sous le nom de *Frutis*, mot dont l'origine resterait pour nous une énigme si l'étrusque ne nous l'expliquait. Il n'est autre chose que l'Ἀφροδίτη des Grecs, contracté à la manière des Étrusques et empreint du caractère dur qui appartient à leur langue. « Les Étrusques ont été certainement bien près d'adopter l'Ἀφροδίτη phénico-grecque; car le *Frutis* des Romains ressemble fort à une corruption étrusque d'*Aphrodite* (ΓΝΦΙΒ). » (Muell. Etrusk. 2, 79). Or, si le nom de Vénus, *Fruti*, a passé de la langue étrusque dans la langue latine, il est probable que le nom étrusque de son sanctuaire, *Frutinal* (l'intercalation de *n* entre le mot et la terminaison n'est pas contraire aux habitudes de la langue étrusque; cf. Muell. Etrusk. 1,448), vient de la même source et qu'il n'est pas besoin de chercher dans la latinité antérieure un adjectif *frutinalis*, qui ne se trouve nulle part, pour expliquer *frutinal*. Peut-être faut-il expliquer de même l'origine de *Fagutal* (« sacellum Jovis, in quo fuit fagus arbor, *etc.* » Fest. p. 65, Lindem.).

Si nous reconnaissons dans la syllabe *al* la terminaison, primitivement étrusque, qui est propre aux dénominatifs, nous n'aurons plus à nous étonner de la formation des mots *Bacchanal, Lupercal, Pomonal, Quirinal, Viminal, Puteal*, comme d'une chose extraordinaire; il ne nous paraîtra même pas étrange que des mots non étrusques, comme *animal, bidental, cervical*, affectent cette terminaison, attendu que le commerce religieux qui s'établit de très-bonne heure et se continua fort longtemps entre les Romains et les Étrusques dut nécessairement faire naître une littérature étrusco-romaine, grossière sans doute et seulement appropriée aux besoins peu étendus de cette civilisation naissante, mais dans laquelle les mots latins étaient modifiés à la manière étrusque, de même qu'en anglais la terminaison adverbiale *ly*, en allemand *isch*, en français *ment*, se joint aux mots étrangers aussi bien qu'aux mots indigènes. Remarquons encore que la terminaison *al* n'est pas la seule qui ait passé de l'étrusque dans le latin et se soit unie à des mots d'origine latine; il en est une autre, *atrus*, que nous trouvons dans les noms de fête étrusco-romains *Triatrus, Quinquatrus, Sexatrus, Septimatrus, Decimatrus;* voy. Varron, L. L. 6. 3, 55 (514, ed Müll.); Fest. au mot QVINQVATRVS, p. 218, et cf. O. Müller, Etrusk. 2. p. 49.

Or, comme dans la langue latine il n'y a point de syllabe de dérivation que l'adjectif ne partage avec le substantif, on peut admettre avec certitude que la terminaison *al* avait, dans les temps les plus anciens, une valeur à la fois adjective et substantive, et qu'il ne faut par conséquent voir qu'un archaïsme dans l'*æquinoctium Auctumnal* qui se trouve une fois dans Varron (cité par Charis. p. 97, P.).

De plus, nous avons remarqué, dans la dernière note, que, dans l'étrusque, la voyelle de la terminaison *al* peut varier. Nous observons exactement la même chose en latin. Les formes *facul, difficul, simul, famul*, que l'on considère ordinairement comme des apocopes de *facile, difficile; simile* et *famulus*, sont, avec *frutinal, fagutal, Bacchanal*, etc., exactement dans le même rapport que IVPETR*VL* avec CFERN*AL*, et l'usage de *famul*, comme substantif masculin (*Ac famul infumus esset*, Enn. Ann. 9, 45, et Lucr. 3,1047), confirme ce que précisément nous avons supposé, à savoir que la terminaison *al* ou *ul* s'appliquait à tous les genres.

Mais de même que, à côté des substantifs en *n*, qui ne prennent point l'*s* paragogique, il s'en trouve un certain nombre qui se l'adjoignent au moyen de la voyelle de liaison *i* (*can-is, pan-is, crin-is*, etc), de même les mots en *al* et en *ul* prirent de très-bonne heure cet *is*, d'où résulta la terminaison *alis*, qui engendra celle en *ulis* ou (d'après une loi d'euphonie, exposée dans le dictionn. à la fin du mot *assimulo*) *ilis*, à côté de laquelle se produisit une troisième forme plus rare, celle en

*) Il n'est sans doute pas nécessaire de dire qu'ici encore ce sont les Étrusques d'Ottfried Müller qui, au milieu de ces ténèbres, nous présentent le fil conducteur.

**) Effectivement le petit nombre d'inscriptions étrusques connues jusqu'ici autorise, par divers indices, à attribuer à la terminaison *al* un usage plus étendu que celui qu'on admet ordinairement. L'inscription en pur étrusque (dans Orell. *n.* 1584): ARSES VVRSES SETHLANL·TEPHRAL APE TERMNV PISEST ESTV est passablement intelligible, sauf la signification spéciale du mot TEPHRAL. On traduit ordinairement : Avertas ignem, Vulcane, victimarum carne post terminum piatus esto, ou : Ignem avertas, Vulcane, in cinerem redigens (qui) apud terminum piatus esto. Je prends APE dans le sens que lui donne Fest. p. 19, Lindem; « APE apud antiquos dicebatur *prohibe, compesce*. » et je traduis : Ignem averte, Vulcane, TEPHRAL malum quoddam (compesce, terminus piatus esto. Mais quelle que soit la véritable explication, je crois que dans TEPHRAL la terminaison AL a une signification plus étendue que la signification patronymique. Si nous remarquons de plus que, même dans le sens patronymique, AL peut changer sa voyelle, comme le prouve l'inscription IVPETRVLEPVRE (c.-à-d. Apollon, fils de Jupiter), et que, dans la pauvreté presque sémitique de l'écriture étrusque en voyelles, la lettre *L* peut être considérée comme seule essentielle, on pourrait, sans trop de témérité, dans les mots comme CEMVLMLESCVL, SRANCXL, THIL THVNCHVL THL (inscription de Pérouse, reproduite par Ottfr. Muell. Etrusk. p. 61), donner également à la syllabe de dérivation AL une plus large compréhension.

b.

elis, comme dans la langue des Osques *famel* = *famul* (Fest. au mot FAMVLI, p. 62). La véritable origine de la terminaison *ilis* est encore démontrée par les superlatifs *facillimus*, *difficillimus*, *simillimus*, *dissimillimus*, etc., qui ne viennent point des positifs *facilis*, *difficilis*, *similis* et *dissimilis* (car, dans ce cas, ils feraient *facilissimus*, *difficilissimus*, etc., comme *illustris* fait *illustrissimus*), mais qui supposent les anciennes formes *facul*, *difficul*, *simul* et *dissimul* (à savoir : *facul-imus*, *facilimus*, *facillimus*, etc.).

Mais les substantifs en *al*, étant en très-grande partie des termes religieux qui, comme tels, furent consacrés par l'usage, et demeurèrent chez tous les peuples à l'abri des vicissitudes du langage, ces substantifs gardèrent leur ancienne forme étrusque, et ce n'est qu'à partir de la période d'Auguste que se produisirent et se popularisèrent de plus en plus avec les nouveaux mots les nouvelles formes *focale*, *cortinale*, *cloacale*, etc.

Si nous en venons maintenant à la seconde terminaison *ar*, considérée jusqu'ici comme apocopée, il semble que la route que nous aurions à suivre pour arriver à la découverte de la vérité nous est suffisamment indiquée par ce qui précède. Il nous faudrait trouver un peuple voisin de Rome dont la langue nous offrît une syllabe de dérivation *ar*. Le peuple le plus rapproché des Romains étaient les Ombriens, qui, d'après les savantes recherches d'Otfr. Müller, avaient une grande prédilection pour la lettre *r*, prédilection qui a exercé sur la langue latine une influence considérable. (Etrusk. 1, p. 45 et suiv.). Ayant communiqué cette scolie à Mrs G. F. Grotefend et Otfr. Müller, ils ont bien voulu m'édifier sur cette question, et je donne ici textuellement la réponse de ces deux savants, les plus compétents de tous les juges pour ce qui est des vieilles langues italiques.

1) Opinion de G. F. Grotefend.

« Bien que le Romain, contrairement au génie de sa langue, ait formé *lilium* de λείριον, cependant il fit de *Palilia Parilia* pour ne point avoir *l* dans deux syllabes consécutives ; de même, il a dit *pluralis* parceque *r* était plus rapprochée de *l* finale, mais il a dit *singularis*. Il est à remarquer en effet que tous les mots en *ar*, *are*, *aris* (à l'exception de *baccar*, *jubar*, *hepar*) contiennent une *l*, comme : alvear, calcar, calpar, cochlear, columbar, exemplar, laquear, lacunar, luminar, pulvinar, torcular, palear; lunaris, solaris, molaris, malleolaris, militaris, salutaris, familiaris, mularis, olearis, insularis, pedicularis et autres sembl. *Fulminalis* ne peut donc être admis, bien que *fluminalis* ait été formé d'après *fluvialis* et *pluvialis* ; *fulguralis* est exigé par la lettre *r* qui suit la première *l*, comme dans *fiaturalis*, *sepulcralis*, *floralis*, *lavernalis*, *laieralis*. Si pour *Latiaris* on disait aussi *Latialis*, il faut remarquer que c'était pour se conformer à l'usage où étaient les Étrusques de donner à tous les mots de la langue religieuse la terminaison *alis*, et qui faisait dire *Flavialis*, ainsi que *sodalis Hadrianalis* ; la forme *filialis*, nouvellement créée, est combattue par *milliaris*. Devant *ale* il ne faut pas qu'il y ait une *l* ; ainsi on dit *Augurale*, *penetrale*, *secale*, *manuale*, *pedale*, *focale* ; mais *arius*, *a*, *um* se maintient partout, même après plusieurs *r* : ainsi on a *rorarius*, à côté de *roralis* ; *carcerarius* à côté de *carceralis* ; *cribrarius*, *coriarius* et *cultrarius* à côté de *crinalis* et *criminalis*. Par là on voit la distinction qui sépare la terminaison toute romaine *arius* et celle en *aris* mise pour *alis*, de même que la différence à faire entre les mots en *clum* et les diminutifs en *culum*, originaires du sabin : ceux-ci en effet restent sans changement même après une *l*, comme dans *clanculum*, au lieu que *culum*, mis pour *clum*, se change dans ce cas en *crum*, ce qui prouve que *clum* était l'ancienne forme des mots tirés des supins, comme *periclum*, *vinclum*, qu'on trouve à côté de *fulcrum*, *lucrum*, *sepulcrum*, *lavacrum*. C'est ainsi qu'on disait encore *bulum* pour *brum* ou *bium*, comme dans *pabulum*, qui existe à côté de *flabrum* ou *labium* ; toutefois on se permit *latibulum* comme *patibulum* : seuls, *probrum* et *opprobrium* se ramènent difficilement à ce principe. L diminutive ne se change jamais en *r* ; c'est ce qu'on voit par les terminaisons en *elis*, *ilis*, *ulis* ce qui fait supposer, pour le dire en passant, que le français *soleil* est bien plutôt formé de *solile sidus* que de la forme diminutive *solculus*, admise par Jacob Grimm. Quant à la prétendue terminaison *alius*, je la nie*, excepté dans les formes grecques, comme *Acidalius*, jusqu'à ce qu'on m'ait produit un meilleur exemple ; le mot *alius* lui-même est mis pour ἄλλος comme *folium* pour φύλλον, *spolium* pour σκῦλον et *Capitolium* pour Καπίτυλλον, de *caput*. Mais on trouve *peremptoria* à côté de *peremptalia*, comme *annarius* à côté *d'annalis*, *annularius* à côté *d'annularis*. Comme avec *arium*, d'après Colum. 9. 1, 3 sq., il faut sous-entendre *receptaculum*, qui peut signifier aussi bien *stabulum* que *vas*, je n'hésite pas le moins du monde à tirer cette terminaison du grec εῖον, dont εών ou ών paraît n'être qu'une forme accessoire hétéroclite. En effet, les Latins ayant l'habitude d'intercaler *r* entre deux voyelles, comme dans *generis* pour γένεος, *thuris* ou *turis* pour θύεος, *cineris* pour κόνιος, la désinence *arium* résulta aussi bien de la forme ήϊον pour εῖον que de la forme εών ; cf. *Musarum* de Μουσάων ou Μουσέων. Il en est de même pour la terminaison adjective *arius* ; elle répond au grec ήϊος ou ειος et à la forme hétéroclite εύς, qui en est formée, par ex. *ærarius* à χαλκήϊος ou χάλκειος comme adjectif et à χαλκεύς comme substantif, par ex. χαλκεία, *ars æraria*. Ainsi il faut rapporter *ærarium* à χαλκήϊον, χαλκεῖον ou χαλκεών et *vinarium* à οἰνεών ou οἰνών, et non à οἰνάριον, bien que *cochlearium* réponde au grec κοχλιάριον. En effet, cette forme (άριον) a un autre sens, celui d'un diminutif, comme dans παιδάριον, sens qui peut toutefois, par une dégradation naturelle, en venir à exprimer aussi l'idée de ressemblance, comme d'*equulus* se forme *equuleus*, et *cochlea* de *concha* ou *conchula*. Comme les Ombriens, ainsi que les Lacédémoniens, prononçaient *r* pour *s*, on pourrait être tenté de considérer *cochlear* comme la prononciation ombrienne du grec κοχλίας ; mais ce n'est point le cas, vu que *cochlear* est bien plutôt pour *cochleal*, d'après le procédé étrusque (cf. *tular rasnal*, un tombeau étrusque). C'est précisément parce que la terminaison *ar*, *are*, *aris* n'est qu'une forme destinée à remplacer *al*, *ale*, *alis* que je ne rappelle ici ni le *casnar* des Osques, que cependant l'intercalation de *n* m'a déjà fait regarder plutôt comme un mot étrusque que comme un mot osque (les Romains eux-mêmes ne savaient pas bien d'où ce mot provenait, puisque Quintilien, 1, 5, 8, le déclare d'origine gauloise *), ni *æsar*, Dieu, selon Suet. Aug. 97, ou ἄνταρ, aigle, selon Hesych. Mais une chose qui me semble digne de remarque, c'est que la terminaison *alis* appartienne exclusivement aux termes de la langue religieuse, et qu'on ne la trouve nulle part appliquée aux patronymiques et métronymiques. On sait en effet que Domitien devait son surnom (*Domitianus*) à sa mère *Domitia*, comme Vespasien (*Vespasianus*) à *Vespasia* ; et que l'Étrusque Séjan (*Sejanus*) devait son nom à son père Sejus. Lorsque j'écrivis sur la langue sabine, j'oubliai une remarque précieuse ; c'est que tous les Flaviens portent le prénom de *Titus*, que le fils aîné s'appelle comme le père, et que le cadet tire son surnom de sa mère avec la terminaison *anus* ; si cette observation ne m'eût échappée, j'en aurais tiré parti pour mettre en parfaite lumière, nonobstant quelques légères différences, l'étroite parenté des Sabins avec les Étrusques. — » **).

(G. F. Grotefend.)

* Ceci se rapporte à un entretien que nous eûmes antérieurement, à propos d'un passage de Ruddim. 1, p. 87. not. 35, et dans lequel ce grammairien, pour expliquer les génitifs hétéroclites bien connus *Bacchanaliorum*, *saturnaliorum*, *torculariorum*, *vectigaliorum*, etc., admet les formes accessoires *Bacchanalium* (*ii*), *saturnalium*, *torcularium*, *vectigalium*.

* Dans le Dictionn., au mot CASNAR, j'ai considéré ce mot comme inexact, dans le passage de Quintilien : « *CASNAR* assectator *è Gallia ductum* » ; et cela pour deux raisons, d'abord à cause de la contradiction de cette explication avec celle de Varron (L. L. 7, 3, 86 : « *Significant in Atellanis aliquot Pappum senem, quod Osci CASNAR appellant* ») ; ensuite parceque les meilleurs manuscrits portent CASAMI, CASAMO, CASAMVM et autres variantes (cf. Zumpt, N. cr. sur ce pass.). Le dernier et savant éditeur de Quintilien fait sur ce passage la remarque suivante : « Varronis in explicandis nominum originibus auctoritas non ea est, ut, quum revera in antiquissima Gallorum lingua ipsum hoc vocabulum reperiatur, id testimonium repudiemus. Vid. Glossaire de la langue Romane par J.B. B. Roquefort, t. 1, p. 217, Paris, 1808 : « *Casnard* flatteur, adulateur. *Casnarder* aduler, idolâtrer. » Que Varron, trompé peut-être par la terminaison osque du mot, lui ait faussement assigné cette origine, je l'accorde volontiers (1) ; mais il est difficile de faire cadrer le sens de *senem* que Varron attribue à ce mot, dans le passage en question, comme emprunté aux Atellanes, avec celui de *servus*, flatteur, adulateur, que lui donnent Quintilien et le Glossaire. Et si nous examinons les autres passages de Varron (dans Non. 86, 20) : Vix ecfatus erat, quum more majorum ultro casnares arripiunt, de ponte in Tiberim deturbant ; et les significations d'un mot de la même famille, *cascus*, dans les passages cités par Varron à l'occasion du premier : « veteres Casmenas cascam rem volo profari Et Priamum, » et « Quam prisci casci populi tenuere Latini, » et « Ridiculum est, quum te cascam tua dicit amica... Nam vere pusus tu, tua amica senex. » Le rapport de ces significations devient encore moins sensible, et l'on est presque forcé d'admettre deux CASNAR tout à fait distincts l'un de l'autre.

** Avec le remarquable écrit qu'on vient de lire, l'auteur m'a envoyé son article sur les anciennes langues de la moyenne Italie, inseré dans les Nouv. Archives de Philolog. et de Pédag. de Seebode, juin 1819, et dont je n'avais point connaissance alors ; j'ai été agréablement surpris, en lisant le chapitre relatif aux terminaisons étrusques, d'y trouver, à la page 117, le passage suivant : « Si nous comparons cette dernière forme

(1) Bien qu'il ne faille pas toujours faire grand fond sur les conjectures étymologiques de Varron, je crois que, lorsqu'il se borne, comme ici, à constater un fait, il faut tenir compte de son témoignage. Je serais d'autant plus porté à admettre que le *Casnar* des Atellanes était un vieux papa (*pappus senex*) que notre expression de *vieux Cassandre* me paraît remonter jusque-là. Le Cassandre de nos arlequinades pourrait bien n'être que le *casnar* des farces Atellanes ; on sait que l'héritage comique de l'antique Italie s'est conservé presque intact et qu'avec la tradition des farces elles-mêmes nous avons recueilli et religieusement respecté et les rôles et les personnages avec leurs noms. Quant au *casnard*, *casnarder* du Glossaire, c'est évidemment une variante de *cagnard*, formé de *cagna*, chienne, d'où notre expression vulgaire *cagne* et notre verbe *cagner*, c'est-à-dire caler doux, faire le chien couchant ; et je doute fort que ce mot soit le terme gaulois auquel Quintilien fait allusion, si tant est que Quintilien, qui n'indique aucun mot, n'ait pas fait intervenir ici la Gaule, à tout hasard, faute de savoir où chercher l'origine de *CASNAR*. (Theil.)

II. Opinion de K. O. Mueller.

« —— Je pars d'un point que je crois avoir établi, à savoir que la langue latine ne possède pas, à proprement parler, de terminaison de dérivation en *ARIS* et *AR*, mais que cette terminaison, partout où elle se rencontre, n'est qu'un changement *euphonique* d'ALIS et d'AL. On sait aussi que le grec remplace souvent λ par ρ, pour éviter la répétition de *l*, sorte de grasseyement (τραυλισμός) d'Alcibiade; par ex. ἀργαλέος (p. ἀλγαλέος), κεφαλαργία (p. κεφαλαλγία), ἐλπωρή à côté de τερπωλή. De même en latin *cæruleus* (p. *cæluleus*), *Parilia* (p. *Palilia*) etc. Or, je pense que partout où se rencontrent *ARIS* et *AR* il y a dans le même mot une *l* qui, rapprochée de *l* finale, eût blessé l'oreille des Romains. Je rassemble ici les mots de cette espèce qui se présentent à mon souvenir :
« fami*l*iaris, popu*l*aris, mo*l*aris, co*ll*aris, sa*l*utaris, specu*l*aris, pecu-
« *l*iaris, singu*l*aris (à côté de plu*ral*is), so*l*aris, *l*unaris, c*l*usaris, exem-
« p*l*aris, *L*atiaris, corpu*l*aris, mi*l*itaris, ve*l*aris, p*l*antaris, tric*l*inaris,
« ma*ll*eo*l*aris, mu*l*aris, a*l*earis, pedicu*l*aris, interca*l*aris, ta*l*aris, se*l*-
« *l*aris, *l*anaris, a*l*tare, coch*l*ear, co*l*umbar, torcu*l*ar, *l*uminar, sub*l*igar,
« *l*aquear, *l*acunar, *l*upanar, *l*ucar, ca*l*par, Apo*ll*inaris et Apo*ll*inar (Bœt-
« tiger, Archæol. und Kunst, p. 76), manipu*l*aris, o*ll*aris, etc. Je n'ai pas encore trouvé d'exemples du contraire; car on ne saurait tenir compte de l'obscur *bacar* de Festus. *ALIS*, au contraire, reste, en partie, partout où il est précédé de *r*, comme dans *muralis*, *pectoralis*, *arvalis*, *ruralis*; en partie, comme terminaison primitive et propre, après toutes les autres liquides et muettes. *Lupercalis* ferait peut-être *Lupercaris* à cause de L initial, si l'*r* de la seconde syllabe n'eût ramené à L. De même pour *fulguralis*.

Il suit de là que pour ARIS et AR il n'est nullement besoin de remonter à une dérivation particulière, osque ou ombrienne, et qu'il ne s'agit absolument que d'une forme de dérivation ALIS et de sa modification euphonique.

Mais je fais une distinction profonde entre les terminaisons ARIUS et ARIUM. Je crois bien que souvent ARIUS peut être venu de la variante euphonique ARIS; mais il n'est pas possible de ramener *binarius*, *ternarius*, *denarius* et autres à cette explication. Dans la période de réflexion, la langue cherche des syllabes de dérivation qui se lient étroitement à de certaines idées nettement déterminées, tandis qu'à l'époque de première formation la dérivation se règle davantage sur d'obscures analogies de sentiment. C'est ainsi que les Romains, peuple éminemment pratique et économiste, rattachèrent la terminaison *arius* à l'idée d'une occupation, d'une profession, et la terminaison *arium* à celle d'un lieu de dépôt ou de conservation, en quoi je les approuve fort. Dans les temps postérieurs il fut fait en ce genre nombre de créations nouvelles; *numerarius*, par ex., fut créé par Auguste (Quintil. VIII, 3,34). Cette même terminaison *arius* désigna les corps de métier, comme les *lupinarii*, les *caligarii*, et autres. (Lamprid. Vit. Alex. Severi, 33). Elle fut appliquée par les juristes aux diverses classes de malfaiteurs, comme les *fures manifestarii* *. Le scoliaste de Perse (IV, 18) désignait les jeunes Romains, comme classe, sous le nom de *colorarii* ou *chromatiarii*. Là on ne tient nul compte des raisons d'euphonie, et dans *ærarium* on ne songe pas le moins du monde à adoucir le son nasal de la lettre canine (*litera canina*) en la changeant en l.

Si maintenant je considère de ce point de vue l'histoire du mot *alvearia*, je dois déclarer que je suis complètement de votre avis, et que, pour moi comme pour vous, *alvearium* est le véritable terme pour désigner un rucher. Je conçois toutefois comment, supposant un adjectif *alvearis* (au lieu du malsonnant *alvealis*), on a pu, à l'époque où déjà le sentiment de la langue commençait à s'altérer, en venir à établir *alveare*, et l'erreur de Columelle en devient plus excusable.

(K. O. Muller.)

En conformité de l'explication donnée sur la terminaison AR et ARIS par ces deux honorables savants, on lit dans Charis. p. 109, P. : « *Laterale* an *laterare*, ubi Plinius eodem lib. 6 : Si *r* litera præcesserit, in ultima syllaba sequi debet *l*, ut *augurale*. Contra si *l* præcesserit, sequi debet *r*, ut *molare*. » Par là s'explique la fréquente confusion que présentent les manuscrits entre *Caralis* et *Calaris*, *flagro* et *fraglo* (Front. Ep. ad Marc. Caes. 1, 8 et 2, 9), Cælibaris et Cælibalis, *etc*.

On pourrait encore demander pourquoi les substantifs en *al* et *ar*, s'ils ne sont pas des apocopes d'adjectifs en *ale* et *are*, ont comme ceux-ci leur ablatif singulier en *i*? Je crois en voir la raison bien simple dans l'analogie d'après laquelle *ipse*, par ex., dont on sait que le fém. et le neut. devraient être *eapse* et *ipse* (p. *idpse*), fait *ipsa* et *ipsum*, comme un adjectif en *us* à trois terminaisons; d'après laquelle le fém. d'*aliqui*, qui devrait être régulièrement *aliquæ* (forme qu'on trouve encore une fois (dans Lucrèce : *Tanquam aliquæ res verberet*, Lucret. 4, 264), s'est changé plus tard et définitivement en *aliqua*; d'après laquelle les accusatifs *ambo* et *duo*, seuls exacts suivant leur origine, se sont insensiblement transformés en *ambos* et *duos*; d'après laquelle enfin on a dit *mecum*, *tecum*, *secum*, *vobiscum*, bien que la raison de malsonnance obscène n'existât que pour *cum nobis* (voy. Cic. Or. 45). Une fois que le substantif *animal* eut fait, comme l'adj. *animalis*, *e*, son génitif en *is* et son datif en *i* (*animalis*, *animali*), il n'y avait rien de surprenant à ce qu'il fît aussi son ablatif en *i* (*animali*). *Mare*, qu'il serait difficile de prendre pour le neutre d'un adjectif *maris*, *e*, a dû suivre aussi cette analogie.

(*aliza*) avec les patronymiques grecs en *is* ou *ias*, *ine* ou *ione*, la forme en *al* ne saurait être rapportée aux patronymiques grecs en *ides*, *iades* ou *ion* ; cette forme est, comme le montre pour l'étrusque le mot *rasnal*, une terminaison adjective, d'où la terminaison latine en *alis* paraît provenir avec d'autant plus de vraisemblance que, conformément au procédé étrusque, elle se change en *aris* quand elle est précédée de *l*, comme dans *singularis* (cf. *pluralis*), exactement formé d'après l'analogie de l'étrusque *tular rasnal* (tombeau étrusque ou urne cinéraire), et que l'on trouve aussi des formes adjectives en *elis*, *ilis*, *ulis*, mais non en *olis*, les Étrusques ne possédant pas la voyelle *o*. Quant à la preuve que les adjectifs étrusques ne se terminaient pas seulement en *al*, elle est dans l'adjectif *larezul* qui se lit au commencement de l'inscription de Pérouse. Par suite du système d'accentuation des Etrusques, la voyelle finale leur était à peu près indifférente, et nous n'avons guère à considérer que *l* comme terminaison adjective étrusque; c'est pourquoi dans la grande inscription de Pérouse nous ne lisons pas seulement les formes *zlel*, *cemulmlezcul*, *arxnal*, *clel*, *thil* de *thii*, mais aussi *cpl*, *sranczl*, *mamercnl*, *cicnl*, *thunchulthl* de *thunchulhe*, toutes terminaisons qui répondent à la terminaison latine *ilis* avec *i* bref.» Ainsi, bien que je fusse parti du point de vue opposé, — celui des habitudes de la langue latine, — j'étais arrivé aux mêmes résultats que le savant investigateur de la langue étrusque. Quant au soupçon de plagiat, il suffira, j'espère, pour l'écarter, de l'examen même superficiel du contenu et de la marche de cette scolie.

* Je mentionnerai encore particulièrement les *fures balnearii* (Catull. 33,1), dont il est traité dans un titre spécial du Digeste (Dig. 47, 17 : *De furibus balneariis*) (Freund).

DEUXIÈME SCOLIE.

SUR LE PASSAGE DE CICÉRON *ORAT.* 47, 158.

Cicéron, dans son traité de l'Orateur (chapitres 46 et 47), pour prouver que l'usage et l'euphonie ont souvent altéré de diverses manières les formes primitives et régulières des mots, cite plusieurs exemples tirés d'anciens poëtes; puis, venant aussi à la prose, il lui emprunte encore quelques exemples pour confirmer son assertion. Il dit entre autres choses ce qui suit : « Impetratum est a consuetudine ut peccare suavitatis causa liceret; et *pomeridianas* quadrigas quam *postmeridianas* libentius dixerim, et *mehercule* quam *mehercules*. *Non scire* quidem barbarum jam videtur, *nescire* dulcius. Ipsum *meridiem*, cur non *medidiem*? credo quod erat insuavius. » Il mentionne ensuite la préposition dont la forme est tantôt *a*, tantôt *ab*, tantôt *abs*, tantôt *au*, tandis que sa forme primitive, mais usitée seulement encore dans les livres de compte, est.... C'est précisément cette forme donnée par Cicéron comme la primitive qui se trouve altérée dans les manuscrits, et l'on dispute toujours pour savoir s'il faut lire AB ou ABS.

Orelli, dans son édition complète de Cicéron, donne le passage comme il suit :

Una præpositio est ABS [1] eaque [2] nunc tantum in accepti tabulis manet; ne his quidem [3] omnium : in reliquo sermone mutata est. Nam *amovit* dicimus, et *abegit*, et *abstulit*, ut jam nescias, *abne* verum sit,

an *abs* [4]. Quid si etiam *abfugit* turpe visum est : et *abfer* noluerunt, *aufer* [5] maluerunt? quæ præpositio præter hæc duo verba, nullo alio in verbo reperitur [6].

[1] Sic L. Ern. 1. 2. — *ab*, ceteri.
[2] ∾ *Quæ*, Sch. 2.
[3] — *ac ne* h. q. Ern. suspic. ex corruptela Edd. vett. *a nels q.* — L.
[4] ∾ a *ne verum sit an ab. an* abs, Sch. 2.
[5] ∾ aufugit *et* abfer, Sch. 2.
[6] — reperietur, Vet. Steph. N. L.

Dans l'édition de l'*Orator* donnée par Meyer on trouve une leçon qui s'écarte peu de la récension d'Orelli, mais qui emprunte une certaine valeur aux notes critiques dont elle est accompagnée :

Una præpositio est *abs* eaque nunc tantum in accepti tabulis manet, ne his quidem omnium : in reliquo sermone mutata est. Nam *amovit* dicimus et *abegit* et *abstulit,* ut jam nescias, *abne* verum sit an *abs.* Quid? si etiam *abfugit* turpe visum est, et *abfer* noluerunt, *aufer* maluerunt? quæ præpositio præter hæc duo verba nullo alio in verbo reperietur.

abs, eaque] Sic Ju. 2. Cr. Steph. L. Ern. Or. — *ab, eaque*, Med. Ju. 1. Aldd. Vict. Grut. Schell. Obss. p. 61. Ramsh. Lat. Gr. p. 284. — om. *abs,* Vit. Dr. Ven. 1. 2. Tul. Aliter his de rebus judicavit Cicero, aliter Varro, aliter grammatici posteriores ; ut enim supra §. 154 vocab. *pauxillum* pro prima ac propria forma habet Cicero, *paulum* pro derivata, Priscianus vero *pauxillum* ex *paulum* derivatum esse putat, sic h. l. *abs* antiquissimam esse formam præpositionis significat noster : alii autem *ab*.

in accepti tabulis] *in acceptis tabulis*, Dr. Ven. 1. — *eaque, nunc tantum in acceptis tabulis manet eneis quidem : omni in reliquo mutata est*, Med. — *in acceptis tabulis manet ne eam quidem omnium*, Tul. Ven. 2 ; cf. Vel. Long. p. 2224 : « *Quotiens acceptam pecuniam referebant, non dicebant a Longo, sed ab Longo* (lege *abs, Longo*) : *et ait* (Cicero) *religionem hanc scribendi apud paucissimos remansisse seculo suo.* »

ne his quidem] *nec his q.* Gryph. 1. L. — *ac ne his q.* Ern. *abne verum sit*] *anne verum*, Vit. Dr. Ven. 1. 2. Tul. — *an nexum sit an abs*, Med. — *ane verum sit an ab an abs*, Sch. Sed hæc verba *ut jam nescias abne verum sit an abs* pertinent tantummodo ad illustrandum tertium exemplum *abstulit ;* nam in ceteris quivis intelligit, quo modo res se habeat. — *anne verum sit ut ait ab aliis*, Gu. 3.

abfugit] *afugit*, Vit. — *affugit*, Dr. Ven. 2. Tul. — *aufugit*, Ven. 1. — *abfugi*, Gryph. 1. — *abfugites*, L.

abfer] *affer*, Ven. 1. 2. Tul. — *afer*, Dr. — *et afer ubi noluerunt*, Vit. *aufer mal.*] *aufugit et aufer maluerunt*, Sch. — *aufugites et aufer mal.* mg. 1584.

reperietur] Sic Vit. Ven. 1. Med. Tul. L. Vet. Gellius N. A. XV, 3 — *reperitur*, recentiores. — *quæ præpositio p. h. d. v. n. a. i. verbo sic mutata reperitur*. Ald. 2 ; cf. præter Gellii Locum Ambros. Macrob. de diff. et societ. p. 2730 Putsche. : — « *ultro equidem intemerato verbo præpositio sæpe corrumpitur, — hoc item in Latinis, fero, ecfero ; aufugio et aufero a præpositione ab componuntur et in his solis ab movetur in au* (sic leg.) *auctore Cicerone.* »

Dans son édition de Quintilien, publiée plus tard, M. Meyer dit encore, à propos d'un passage (Inst. 1, 5, 69) où *ab* est admis comme forme primitive : « Ciceroni contra propria hujus præpositionis forma est *abs.* »

Dans le Tursellinus de Hand, tom. I, p. 2, nous lisons ce qui suit au sujet de notre passage :

« Cicero, Orat. 47, 158 : *una præpositio est* abs, *quæ nunc tantum in accepti tabulis manet et ne his quidem omnium : in reliquo usu* (lisez *sermone*) *mutata est. Nam* amovit *dicimus, et* abegit, *et* abstulit, *ut jam nescias, abne verum sit an* abs. *Quid si etiam* abfugit *turpe visum est et* abfer *noluerunt,* aufer *maluerunt? quæ præpositio præter hæc duo verba, nullo alio in verbo reperitur.* Ita legendum videtur, nec necessaria sunt quæ a Schützio adduntur : *ane verum sit an ab — aufugit et aufer maluerunt.* Nos scripsimus *et ne his quidem*, copula *et* adjecta. Cicero autem demonstrare voluit, *abs* non modo in compositionem : nam *unam* dixit pro vera, qualis esse deberet. Quare errat Schellerus quum defendit antiquam scripturam : *una præpositio est ab.*

Otfr. Müller se déclare aussi pour la leçon ABS, comme nous le voyons par son observation sur Varron, L. L. 5, 5, 13 § 30. Ramshorn seul (Gramm. latin. § 150, 1 p. 460, 2ᵉ éd.) reprend l'ancienne forme AB, défendue par Scheller, sans toutefois apporter d'autre raison que le passage de Velius Longus, tel que le donne l'édition de Putsche : *Quotiens acceptam pecuniam referebant, non dicebant a Longo, sed ab Longo*, etc. ; mais comme cette édition n'a pas une telle valeur critique qu'elle puisse être invoquée comme autorité décisive dans les cas difficiles, elle ne saurait suffire seule à établir la leçon AB.

A moins de vouloir refuser arbitrairement notre confiance aux leçons que nous fournissent les manuscrits les plus authentiques des classiques latins depuis Ciceron jusqu'au second siècle de l'ère chrétienne, nous ne pouvons douter que dans Cicéron, César, Salluste, Tite-Live, Quintilien, Pline l'ancien, Tacite, Suétone, Fronton et beaucoup d'autres (sans parler de la foule de poëtes qui se sont produits dans ce long espace de temps), la forme AB ne paraisse un nombre infini de fois devant des consonnes. Et nous pouvons, sur ce point, nous en rapporter d'autant plus sûrement aux copistes que dans le moyen âge la règle : « *ab* devant les voyelles, *a* devant les consonnes » s'établissait toujours davantage et qu'on ne saurait raisonnablement admettre dans ce mot d'autres altérations volontaires que celles qui auraient été faites en conformité de la règle, non en contradiction avec elle. Or, si l'usage de *ab* devant les consonnes était encore aussi général pendant et après l'époque cicéronienne que le prouvent les manuscrits les plus dignes de foi, comment Cicéron peut-il avoir prétendu que, de son temps, *ab* n'était plus usité que dans les registres de recette? Nous voilà donc forcés, puisque des quatre formes *a, ab, abs, au,* la dernière, comme le dit Cicéron lui-même, n'a jamais été autrement employée que dans les deux mots *aufero* et *aufugio*, et que la forme *a* est encore plus fréquente que *ab* devant les consonnes, et n'a pu par conséquent être tombée en désuétude, nous voilà forcés, dis-je, d'admettre dans notre passage la forme *ABS* comme la seule exacte.

Il est vraiment surprenant que, dans les écrits de Cicéron même, et non-seulement dans les lettres, mais encore dans les ouvrages de philosophie et de rhétorique, et jusque dans les discours (qu'on lise par ex. les Verrines), nous trouvions très-souvent la forme ABS (*abs te*), si souvent qu'elle se reproduit jusqu'à trois fois dans une même période, comme dans ce Frgm. pro Tull. § 6 : « Unum hoc *abs te*, L. Quinti, pervelim impetrare (quod tametsi eo volo, quia mihi utile est : tamen *abs te* iccirco, quia æquum est, postulo), ut ita tibi multum temporis ad dicendum sumas, ut his aliquid ad judicandum relinquas. Namque antea non defensionis tuæ modus, sed nox tibi finem dicendi fecit. Nunc si tibi placere potest, ne idem facias : id *abs te* postulo, *etc.* » Que cette forme ABS puisse bien moins encore que AB avoir été introduite par les copistes dans le texte de Cicéron, c'est ce que tout le monde comprend, puisqu'à l'époque d'où datent nos manuscrits classiques la préposition ABS avait depuis longtemps disparu du latin usuel. Il n'est donc pas douteux que Cicéron lui-même ait écrit *abs te.* Ce point une fois établi, voici son opinion, exprimée en général : *ABS nunc tantum in accepti tabulis manet et ne his quidem omnium : in reliquo sermone mutata est ;* et cela doit d'autant plus surprendre dans Cicéron qu'ici la cause de l'erreur n'est pas, comme dans d'autres opinions grammaticales, le défaut d'instruction, mais le mépris de sa propre manière de parler, faute véritablement indigne de Cicéron.

Pénétrons-nous bien du passage qui nous occupe. Cicéron dit : Una præpositio est ABS, eaque nunc tantum in accepti tabulis manet et ne his quidem omnium : in reliquo sermone mutata est.

Que signifie ce *mutata est?* évidemment il ne peut vouloir dire que ceci (la préposition ABS) *a été changée; elle a reçu une autre forme ; elle a été remplacée par une forme différente; elle n'a plus, par conséquent, le même son qu'autrefois.* Mais comment cela s'accorde-t-il avec les exemples cités ensuite à l'appui de cette assertion : *Nam* amovit *dicimus et* abegit *et* abstulit, etc? Quoi! *Abstulit* figure aussi dans vos exemples d'altération? la forme ABS s'y trouve pourtant intacte ; elle a bien reçu, dans *AB* et *A*, deux formes accessoires, mais elle-même subsiste encore à côté de ces formes accessoires, comme dans *abstulit;* et on la retrouve encore tout entière dans *abscondo, abstemius, abstergeo, absterreo, abstineo* et leurs dérivés, dans *abstraho* et *abstrudo.* On pouvait donc dire : ABS est encore *la seule forme usitée* dans les livres de compte ; dans le reste de langue elle a été *enrichie de deux autres formes :* car nous disons *amovit* et *abegit* aussi bien que *abstulit.* Or, cette pensée, la seule exacte d'après les exemples cités par Cicéron, peut-elle être exprimée par *mutata est? mutata est* peut-il être synonyme de *duabus formis aucta est, triplex est,* etc.? La question se pose donc maintenant ainsi : ou les formes *abstulit, abscondo, abstemius,* etc., sont fausses, ou la forme ABS, dans le passage de Cicéron, est fausse ; ou Cicéron a dit une chose absurde. Comme de ces trois suppositions nous ne pouvons admettre ni la première ni la dernière, il ne nous reste que celle du milieu, et nous voilà réduits à éliminer la forme ABS, comme nous l'avons été tout à l'heure à éliminer la forme AB.

Examinons maintenant avec soin les termes de Velius Longus. Nous lisons (p. 2224, P.) :

> Nunc ad præpositionem transeamus. Atque incipiemus ab illa quam Cicero in Oratore annotavit. Varia enim consuetudo in æquo est : AB et A et ABS et AU, ut quum dicimus *a me*, deinde *ab illo*, deinde *abstulit*, deinde *aufert*. Quod sane tantum in duobus verbis usurpatum est, *aufert* et *aufugit*. Adjicit his præpositionibus et illam quæ scribitur per B literam, quam ab antiquis usitatam ait maxime in rationibus et in accepti tabulis : nam quotiens acceptam pecuniam referebant, non dicebant *a Longo*, sed *ab Longo*,.. et ait religionem hanc scribendi apud paucissimos remansisse seculo suo. Antiquos scimus et *abs te* dixisse : nos contenti sumus *a te* dicere. Scimus ipsos et *ab Lucilio* dixisse, *etc*.

Tel est le passage dans l'édition de Putsche. Or, que l'on maintienne la leçon « *per B literam* » et plus bas « *ab Longo*, » ou qu'on y substitue « per BS literam » (ou plutôt *BS literas*, car BS n'avait pas chez les Romains, comme Ψ chez les Grecs, la valeur d'une seule lettre) et « *abs Longo*, » les difficultés, d'après ce qui a été dit jusqu'ici, restent les mêmes. Eh bien, pourtant nous croyons avoir trouvé dans ce passage du grammairien la solution cherchée. Longus, après avoir nommé les quatre formes usitées de la préposition, et les avoir toutes appuyées par des exemples (donnant, comme Cicéron, *abstulit* pour exemple de *abs*), nous dit : *Adjicit* (s.-ent. *Cicero*) *his præpositionibus* ET ILLAM *quæ scribitur*, etc., c.-à-d. Cicéron ajoute aux quatre prépositions celle qui est écrite par, etc. Ainsi ce n'est ni AB, ni ABS, ni aucune des quatre formes nommées qui, selon Cicéron, n'était plus usitée que dans les registres de recette; c'est *une autre*, une *cinquième* forme. Voilà l'expression de Cicéron, *mutata est*, parfaitement justifiée; en effet, quelle qu'ait pu être cette cinquième forme, elle ne se retrouve plus dans la langue usuelle, puisqu'elle a été remplacée par A, AB, ABS, AV.

A-t-il réellement existé une cinquième forme, déjà vieillie du temps de Cicéron? et, si elle a existé, quel son avait-elle? — Il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elle nous fût complétement inconnue. Comme en effet, même en supposant qu'elle ait jamais dominé, elle appartient exclusivement à la période la plus ancienne des lettres latines, et qu'au temps de leur plus grand éclat elle avait déjà disparu, les grammairiens de l'époque postérieure n'ont guère eu occasion de la rencontrer, puisque chacun sait quelle peine on se donnait déjà du temps de Quintilien pour remplacer, même dans les manuscrits originaux des auteurs les plus célèbres, les formes surannées et inconnues par les formes nouvelles et usuelles *). Mais heureusement Priscien nous a conservé une notice sur cette cinquième forme vieillie, et dans des termes tels qu'il était impossible aux copistes de la transformer en AB, ABS ou de toute autre façon. Il dit (p. 560, P.) :

> « F multis modis muta magis ostenditur, quum pro P et aspiratione, quæ similiter muta est, accipitur, de quo sufficienter superius diximus. Quamquam antiqui Romanorum Æoles sequentes loco aspirationis eam ponebant, effugientes ipsi quoque aspirationem et maxime cum consonante recusabant eam proferre in Latino sermone. Habebat autem hæc F litera hunc sonum quem nunc habet V loco consonantis posita, *unde antiqui AF pro AB scribere solebant, sed quia non potest F au, vel est digamma, in fine syllabæ inveniri, ideo mutata est in B*. SIFILUM quoque pro SIBILUM, teste Nonio Marcello de doctorum indagine (p. 531, 2 éd. Mercer.), dicebant, *etc*.

AF est donc bien la forme indiquée par Cicéron comme tombée en désuétude, et par là disparaît la difficulté qu'offrait notre passage, ainsi que celui de Velius Longus. Nous lisons dans Cicéron :

> Una præpositio est AF, eaque nunc tantum in accepti tabulis manet, et ne his quidem omnium ; in reliquo sermone mutata est. Nam *amovit* dicimus et *abegit* et *abstulit*, etc.

et dans Longus :

> Adjicit his præpositionibus et illam quæ scribitur per F literam, *etc.* ;
> ... non dicebant *a Longo* sed *af Longo*, etc.

Que les copistes aient changé en AB cet AF inintelligible pour eux, il n'y a rien là qui doive surprendre. (Plusieurs, dans leur embarras, l'ont laissé complétement de côté; voy. plus haut la note critique sur le texte de Meyer.)

Ici se présente une question, celle de savoir si cette forme retrouvée de la préposition exerce quelque influence, et quelle influence, sur l'établissement et l'explication de l'ensemble du texte, encore peu certain, du passage de Cicéron.

M. le conseiller Hand, qui, à ma grande joie, me fait savoir qu'il approuve la leçon AF, a été assez bon pour me communiquer à ce sujet les observations suivantes :

> « — — Je lis : una præpositio est *af*, eaque nunc tantum in accepti « tabulis manet et ne his quidem omnium : in reliquo sermone « mutata est. Nam *amovit* dicimus et *abegit* et *abstulit*, ut jam « nescias, *abne* verum sit an *abs*. Quid si etiam abfugit (ou afugit) « turpe visum est et *affer* noluerunt, *aufer* maluerunt? quæ præ- « positio, *etc*, c.-à-d. une véritable préposition (bien que le fait « puisse paraître douteux) est *af*, et maintenant elle ne se trouve plus « que dans les registres de recette; elle a disparu partout ailleurs.
>
> « (Cicéron ne veut pas dire : *af* est une préposition, mais (*sed*) elle « n'est plus en usage. Il dit bien plutôt : « *af* est une véritable pré- « position, et pourtant (*eaque*) elle ne se trouve plus maintenant « que dans quelques registres de recette. » (Il n'est pas rare de « trouver la conjonction *que* dans ce sens de *sed*.)
>
> « Car nous n'employons pas *af*, mais nous disons *amovit*, *abegit*, « *abstulit*. Encore dans ce dernier mot est-il déjà (*jam*) douteux « si (abstraction faite de *af*) la véritable forme primitive est *ab* « ou *abs*.
>
> « (Dans *amovit*, pris comme base, il n'y avait pas lieu à doute, et « *aegit* n'était pas possible; mais on pouvait fort bien se demander « si la forme immédiatement tirée de *a* était *ab* ou *abs*. NB. Cicé- « ron ne part pas de *af* pris comme base, mais de *a*, auquel se « rapportent *ab*, *abs* et *af*.)
>
> « L'arbitraire du choix se fait sentir en cela que l'on ne mettait *au* « que dans deux mots, regardant *afugit* (ou *abfugit*) comme « malsonnant et *afer* comme faux. On aurait pu dire *affer*, mais « la confusion possible avec *adfer* fit décider pour *aufer*. Là c'est « la dureté du son (*turpe est*) qui décide; ici la raison détermi- « nante est la crainte d'une équivoque (*noluerunt*).
>
> « Au point de vue du style, il n'y a rien à redire à la construction, « *et affer noluerunt, aufer maluerunt* *). — — »

La clarté et l'enchaînement qui règnent dans cette savante analyse rendent inutile toute explication nouvelle. Qu'il me soit permis seulement de faire observer que, si l'on admet que Cicéron tient la forme *a* pour la forme primitive, à laquelle se rapporteraient *ab*, *abs*, *af*, on retrouve dans l'expression *mutata est* la difficulté exposée plus haut. Si la forme AF n'est qu'une forme accessoire, à mettre sur la même ligne que AB et ABS, il ne suit pas de ce qu'elle n'est plus usitée qu'elle ait été *changée;* car les formes aujourd'hui en usage ne sont pas sorties *d'elle;* elles sont sorties, *avec elle*, d'une forme primitive commune; elle n'a donc pas subi de *métamorphose;* elle a simplement *cessé d'exister*. De plus, l'ensemble de ce qui suit et précède notre passage dans l'exposé de Cicéron autorise à penser qu'il regarde comme la forme primitive et régulière celle que l'usage a insensiblement remplacée par

*) « *Inde* (c.-à-d. d'après les lois de l'euphonie) *belligerare*, *po' meridiem*, *et illa Censorii Catonis Diee hanc* (p. *diem hanc*) [*Dieæ hac*, selon le *Cod. Ambr.* I, *Turic. sec. m. et Flor.*], æque M litera in E mollita : quæ in veteribus libris reperta mutare imperiti solent, et, dum librariorum insectari volunt inscientiam, suam confitentur. » Quintil. Inst. 9, 4, 39. — Que de choses ont dû par là échapper à notre connaissance! combien ont dû devenir des énigmes! ainsi, par exemple, n'est-il pas étrange que la loi d'après laquelle les substantifs prennent une *s* au nominatif singulier ait été si complétement négligée dans la première déclinaison? On dit, il est vrai, que le genre féminin, qui y domine, a établi une analogie telle que les noms grecs en ης, quand ils exprimaient des choses, ont pris, en latin, non-seulement la terminaison *a*, mais même le genre féminin ; et que ὁ χάρτης, κοχλίας, καταπέλτης, etc., sont devenus les noms féminins *charta*, *cochlea*, *catapulta*, etc. Mais d'abord le genre féminin n'est pas une cause nécessaire de dérogation à l'usage de *s* finale, comme le prouvent suffisamment les féminins de la cinquième déclinaison *amicities*, *materies*, *luxuries*, etc., qui ne sont que des formes accessoires d'*amicitia*, *materia*, *luxuria*; ensuite le nombre des noms propres d'hommes en *a* (Messala, Cæcina, Cotta, Perpenna, Vibenna, Spurinna, Pansa, Ahala, Agrippa, etc.) est si grand qu'il peut balancer celui des noms féminins. A la vérité beaucoup de ces noms propres ont évidemment une origine étrusque, comme *Cæcina* = CEICNE, *Perpenna* = PEPNE, *Vibenna* = FIPI, *Thormena* = THVRMNA, etc., et peut-être y a-t-il là un point de contact encore inaperçu entre l'étrusque et le latin ; mais il n'en est pas moins remarquable que pas un seul substantif n'ait cette S du nominatif singulier. Au surplus notre question ne repose pas sur de vaines chicanes. Les deux meilleurs manuscrits de Festus, le *Cod. Guelf.* 2, et le *Monac.* donnent, au mot PARRICI (p. 121, Lindem.), la leçon ; SI QVI HOMINEM LIBERVM DOLO SCIENS MORTI DVIT PARICIDAS ESTO, et sur la marge du *Monac.* on lit cette remarque ; « *nota antiquam locutionem.* » On lit aussi PATRICIDAS dans le *Cod. Guelf.* 1, qui n'a aucun rapport avec les deux manuscrits cités, de sorte qu'il ne saurait y avoir de doute sur l'authenticité de la leçon. — Nous serions heureux que cette remarque, que nous faisons le premier, fût l'occasion d'une sérieuse recherche sur cet important sujet.

*) Le décousu de cette construction m'avait fait d'abord regarder comme une glose les mots *affer noluerunt*, qui ne sont pas indispensables. J'ai trouvé à présent une phrase parfaitement sûre, à mettre en parallèle avec notre passage; la voici : *Attius Hectorem nolet facere, Hectora malet*, Valerius, ap. Varr. L. L. 10, 3, 178. Je remarquerai en passant que, dans la phrase qui précède ce vers, il serait peut-être bien de lire *ut* au lieu de *et* : *Attius hæc in tragœdiis largius a prisca consuetudine movere cœpit*, ut *ad formas Græcas verborum magis revocaret*, *a quo Valerius ait*, etc. (voy. Speng. et O. Muller sur ce passage.)

une autre. Ainsi on lit dans ce qui précède : Nec vero reprehenderim « *Scripsere* alii rem, etsi *scripserunt* esse verius sentio : sed consuetudini auribus indulgenti libenter obsequor;... Ennius « In templis *isdem* » probavit. At *eisdem* erat verius... Impetratum est a consuetudine ut peccare suavitatis causa liceret. Et *pomeridianas* quadrigas quam *postmeridianas* libentius dixerim, et *mehercule* quam *mehercules*. *Non scire* quidem barbarum jam videtur, *nescire* dulcius. Ipsum *meridiem*, cur non *medidiem?* credo quod erat insuavius. Et dans ce qui suit : *Noti* erant et *navi* et *nari*, quibus quum *in* præponi oporteret, dulcius visum est *ignoti*, *ignavi*, *ignari* dicere quam ut veritas postulabat, *etc.* Il est évident que, dans ces exemples, il regarde les formes : *scripserunt*, *eisdem*, *postmeridianas*, *mehercules*, *non scire*, *medidiem*, *noti*, *navi*, *nari* comme les formes primitives, que l'usage ou l'euphonie ont remplacées par *scripsere*, *isdem*, *pomeridianas*, *mehercule*, *nescire*, *meridiem*, *ignoti*, *ignavi*, *ignari* (la négation *in* venant se joindre aux trois derniers). Nous croyons donc que Cicéron a voulu dire à peu près ceci : la préposition AF, bien qu'elle soit la forme primitive et régulière, n'est plus usitée aujourd'hui que dans une sphère spéciale, où la tradition antique s'est plus longtemps maintenue; l'usage de la langue l'a bannie des autres sphères, en tirant d'elle plusieurs autres formes, etc.

TROISIÈME SCOLIE.

SUR LE GÉNITIF SINGULIER DES MOTS *CORNU*, *GELU*, *GENU*, ETC.

Cette propriété qu'ont les substantifs neutres de la quatrième déclinaison latine de former leur génitif singulier autrement que les noms masculins qui leur correspondent mérite une étude plus approfondie que celle dont elle a été jusqu'ici l'objet, pour établir enfin, en grammaire, si l'immutabilité (indéclinabilité) des mots de cette classe au singulier*) est un fait bien réel, correspondant exactement à l'immutabilité actuelle des substantifs allemands du genre féminin, ou si elle n'est qu'apparente et tout extérieure, la terminaison de cas disparaissant par l'effet de la contraction qui domine dans cette déclinaison.

Nous allons nous livrer à cette recherche.

Avant tout examinons ce que disent les anciens grammairiens :

I) Charis. p. 18, P. : Neutrale (quartæ declinationis), quod in singulari quidem numero monoptoton est per *u*, in plurali vero recipit casus suos, ut *hoc cornu*, *hujus cornu*, pluraliter *hæc cornua* et cetera. Item *hoc genu*, *hujus genu*, similiter *gelu*, *tonitru*, *veru*.

II) Charis. p. 50, P. : Nomina autem nominativo *u* litera terminata in singularitate per omnes casus eamdem *u* literam servant novissimam, in pluralitate tantum declinantur, ut *genua*, *genuum*, *genibus*, *cornua*, *cornuum*, *cornibus*, etc.

III) Diomed. p. 279, P. : In *u* genere tantum neutro, ut *genu*, *cornu*. Et hujusmodi nomina neutra numero singulari μονόπτωτα tantum sunt.

IV) Prisc. p. 672, P. : *Monoptota*, quæ una terminatione pro omni casu funguntur, ut *nequam*, *gummi*, *alpha*, *beta*, *cornu*, *quatuor*, *quinque*, *sex*, *etc.*

V) Prisc. p. 777, P. : In *u* neutrorum, quæ indeclinabilia sunt singulari numero, ut *hoc genu*, *hujus genu*, *hoc cornu*, *hujus cornu*.

VI) Prob. I. Instit. p. 1392, P. : Nominativum singularem *aptoti nominis*, neutri generis, *u* litera terminatum in poemate aliquo non facilius invenies, *etc.*

VII) Prob II. Instit. p. 1441, P. : Generis neutri genitivus singularis quartæ declinationis *u* producto terminatur, ut *hoc cornu*, *hujus cornu*, quoniam genitivus singularis *us* syllaba terminatus in genere neutro nunquam reperitur.

VIII) Prob. II. Instit. p. 1476, *fin.* : *U* litera nomina terminata omnia neutra sunt quartæ declinationis, *u* terminantia genitivum et dativum et ablativum, sed producto; nominativum, accusativum et vocativum *u* terminant, sed correpto, ut *hoc cornu*, *gelu*, *genu*, *veru* et si qua talia. Docueram tamen quod quarta declinatio genere quidem masculino et feminino *us* genitivo terminaretur, in genere vero neutro *u*, hujus *cornu*, *gelu*, *veru*, *genu*.

IX) Phocæ Ars, p. 1192, P. : *U* terminata sine controversia neutri generis sunt et quartæ declinationis aptota in singulari numero, in plurali declinantur.

X) Serv. Virg. Æn. 1, 212 : *Veribus* a nominativo veru. Ecce nomen de his quæ in numero singulari indeclinabilia sunt, ut *veru*, *cornu*, *genu*.

XI) Serv. Virg. Æn. 3, 22 : *Cornus* declinatur ut fiscus, si arbor sit. Nam *cornu* animalis indeclinabile est ; licet genitivum usurparit Lucanus (7,217), ut *Cornus tibi cura sinistri*, *Lentule*. Sic Cicero in Arato : *Hujus genus* pro *genu*.

XII) Serv. Virg. Æn. 5, 694 : *Tonitruque tremiscunt*. Ablativus hic incertus est, utrum a neutro indeclinabili veniat *hoc tonitru*, ut *hoc cornu*, nam inde est Lucan. (6, 692) : *Fractæque tonitrua nubes*, ut *cornua ;* an a masculino secundum quartam declinationem, *etc.*

Ainsi, à l'exception des deux exemples de génitif en *us* cités au n° XI comme poétiques, tous les grammairiens, Charisius, Diomède, Priscien, Probus, Phocas et Servius, sont unanimes pour déclarer le génitif indéclinable ; de sorte que sur l'usage même il ne saurait y avoir le moindre doute.

Toutefois Marcianus Capella en élève un. Il dit (lib. 3, 73) :

« *U* litera tantum neutra finiuntur, ut *cornu*, *veru*, quod in plurali facit *verua*. Apud veteres etiam *specua* dicebantur. Horum nominum plurales declinationes carent dubitatione. Nam tres casus, ut in omnibus neutris, similes sunt. Item dativus et ablativus in *bus* syllabam exeunt. Dativus et ablativus singularis *u* syllabam jungit. *Quæritur autem de genitivo singulari, quem alii in us, alii in u literam egerunt. Nec non dativo, quem alii in i agunt, ut genui, cornui, quidam veteres secuti ablativo similem faciunt, huic genu, cornu* : quoniam pluraliter *genibus* et *cornibus* amissaque ultima syllaba relinquatur dativus singularis, sicut fit in *civibus* et *suavibus*. Et quoniam genibus et cornibus dicimus, *i* litera in *u* transit, sicut et opt*i*mum et max*i*mum item dicimus, quum opt*u*mus et max*u*mus diceretur. *Sunt aliqui, qui genitivo casu genuis et cornuis dicant : sed non debet genitivus plures habere syllabas quam dativus et ablativus. Quamvis ergo dissimilia sint senatus et exercitus : tamen sic genus et cornus in genitivo dicendum est, quemadmodum senatus et exercitus. Præterea quæcumque nomina vel participia genitivo singulari in is exeunt dativo plurali syllaba crescunt, ut Catonis, Catonibus : secundum quam rationem, si esset genuis, genuibus fecisset, ut syllaba cresceret.* »

Quelque insoutenable que soit la théorie grammaticale exposée dans ce passage, il n'en renferme pas moins un renseignement précieux et digne d'être noté; c'est qu'il y avait des gens qui assimilaient entièrement la déclinaison des neutres *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., à celle des noms masculins, et, par suite, disaient au génitif, les uns *cornus*, *gelus*, *genus*, etc. = *anus*, *exercitus*, *senatus*, etc., les autres *cornuis*, *geluis*, *genuis*, etc., = *anuis*, *exercituis*, *senatuis*, etc.

Il semble, il est vrai, que la déclaration de six témoins doit prévaloir contre celle *d'un seul;* mais d'abord un fait constaté par une bouche digne de foi n'est point, en soi, un élément qu'on doive arbitrairement rejeter; ensuite dans les décisions grammaticales, comme celles dont il s'agit ici, il faut examiner mûrement si les six grammairiens qui expriment la même opinion peuvent être considérés comme six voix différentes et indépendantes entre elles, ou si les vues de l'un ont influé sur celles de l'autre, auquel cas le nombre des témoignages se trouve nécessairement réduit. Cette dernière précaution, trop négligée jusqu'ici par ceux qui s'occupent de critique grammaticale, demande aujourd'hui à être d'autant plus scrupuleusement observée que la considération qui, de nos jours, s'attache aux recherches du grammairien latin grandit de plus en plus, au grand avantage des études de linguistique, et que, sans le

*) Il faut supposer comme généralement connu que l'*u* final de ces mots au singulier est *long à tous les cas*, de sorte que la différence du génitif et du nominatif, constatée ailleurs par la quantité de cet *u*, bref au nominatif, long au génitif, disparait entièrement.

consciencieux examen qui fait distinguer entre le juge indépendant et l'aveugle compilateur, l'erreur est inévitable. Or, plus l'auteur du présent dictionnaire s'est attaché à y assigner à la grammaire le rôle qui lui appartient, plus il a reconnu la nécessité de faire usage de cet esprit critique, afin de séparer les autorités véritables de celles qui ne sont que présumées, et de contribuer, dans la mesure de ses forces, à l'avancement d'une science qui, à peine née, a déjà produit de précieux résultats.

L'indépendance des grammairiens postérieurs, relativement à leurs devanciers, se montre autant dans le choix des exemples que dans les termes mêmes de leurs explications. Que *felix* serve de paradigme pour les adjectifs qui n'ont qu'un genre (*genus omne*); *aquila* pour les noms épicènes (*genus epicœnum*); *hæc musa* pour le féminin; *montanus*, *scholasticus* pour le nom dérivé (*nomen derivativum*) dans Charisius (p. 7 et 128, P.) comme dans *Donat* (p. 1744, P.), ce n'est là qu'un détail insignifiant. Mais voici qui est plus digne de remarque : pour le κακοσύνθετον Donat (p. 1771, P.) cite Virg. Æn. 9,609 : *Versaque juvencum Terga fatigamus hasta.* Nous trouvons le même exemple dans Charisius (p. 243, P.), dans Diomède (p. 446, P.) et dans Isidore (Orig. 1,33,12), et de plus dans Diomède la même explication que dans Charisius : « Κακοσύνθετον est indecens structura verborum. » Sur la περισσολογία Donat dit (p. 1770) : « Est supervacua verborum adjectio sine ulla vi rerum, ut : *Ibant qua poterant, qua non poterant non ibant* » tiré d'un poëte inconnu. Sur le même sujet Charisius dit (p. 242) : « περισσολογία est multorum verborum adjectio supervacua, ut : *Ibant qua poterant, qua non poterant non ibant.* Hic enim, excepto *ibant*, omnia supervacua sunt. » Les deux explications réunies forment celle de Diomède (p. 444) : « Περισσολογία est multorum verborum adjectio supervacua, sine ulla vi rerum, ut : *Ibant qua poterant, qua non poterant non ibant.* Hic enim, excepto *ibant*, omnia supervacua sunt. » — Pour μακρολογία Donat (p. 1770) cite cet exemple : *Legati non impetrata pace retro unde venerant domum reversi sunt.* Charisius (p. 242) le donne aussi, en y ajoutant cette remarque : Nullum enim pondus adjecit sententiæ longitudo, sed decorum abstulit. Nous retrouvons, mot pour mot, dans Diomède (p. 444) et l'exemple et la remarque. Il n'est pas jusqu'aux exemples les plus simples comme *egomet ipse* pour la tautologie; *sic ore locuta est* pour le pléonasme, qui ne se trouvent à la fois dans Donat, Charisius et Diomède, et dans ces deux derniers avec les mêmes remarques. — Donat (p. 1572) explique ainsi le pronom : *Pronomen est pars orationis quæ, pro nomine posita, tantumdem pene significat*, personamque interdum recipit. Charisius (p. 131) : *Pronomen est pars orationis quæ, posita pro nomine, minus quidem, pene idem tamen significat.* Diomède réunit les deux explications (p. 316) : *Pronomen est pars orationis quæ, pro ipso nomine posita, minus quidem, pene tamen idem significat, personamque interdum recipit.* — L'adverbe est ainsi défini par Donat (p. 1758) : *Adverbium est pars orationis quæ adjecta verbo significationem ejus explanat atque implet.* Dans Charisius nous lisons ce qui suit, emprunté à Comminianus : *Adverbium est pars orationis quæ adjecta verbo significationem ejus implet atque explanat.* Dans Diomède (p. 398) : *Adverbium est pars orationis quæ adjecta verbo significationem ejus implet atque explanat.* Et, ce qui rend la chose vraiment comique, l'exposition de l'adverbe dans Charisius (p. 170, fin.) est suivie de ces mots : « Julius Romanus ita refert de adverbio sub titulo ἀφορμῶν; — ici on attend une explication particulière, et on lit avec étonnement : — « *Adverbium est pars orationis quæ adjecta verbo significationem ejus explanat atque implet.* » De sorte que l'explication de Donat achève sa carrière, par le rétablissement de l'ordre des trois derniers mots, chez Julius Romanus.

Un parallèle de plusieurs extraits des divers grammairiens fera mieux sentir encore la nécessité d'une critique sévère. Faisons seulement observer que, lorsqu'il y a quelque différence dans la teneur de l'ensemble, cette différence ne repose évidemment que sur une fausse leçon ou sur des gloses.

1) Donat. p. 1744, P.

Sunt nomina tota Græcæ declinationis, ut *Themisto*, *Calypso*, *Pan.* Sunt tota conversa in Latinam regulam, ut *Polydeuces*, *Pollux, Odysseus, Ulixes.* Sunt inter Græcam Latinamque formam, quæ notha appellantur, ut *Achilles*, *Agamemnon.*

1) Diomed. p. 316, P.

Sunt nomina tota Græcæ declinationis, ut *Themisto*, *Calypso*, *Pan.* Sunt tota conversa in Latinam regulam, *Pollux*, *Polydeuces*, *Ulyxes.* Sunt inter Græcam Latinamque formam, quæ notha appellantur, ut *Achilles*, *Agamemnon.*

2) Donat. p. 1747, P.

Sunt etiam genera nominum fixa, sunt mobilia. Fixa sunt quæ in alterum genus flecti non possunt, ut *mater*, *soror*, *pater*, *frater.* Mobilia autem aut propria sunt, et duo genera faciunt, ut *Gajus*, *Gaja*, *Marcius*, *Marcia*; aut appellativa sunt, et tria faciunt, ut *bonus*, *bona*, *bonum*; *malus*, *mala*, *malum.* Sunt item alia nec in toto fixa nec in toto mobilia, ut *draco*, *dracæna*, *leo*, *leæna*, *gallus*, *gallina*, *rex*, *regina.*

2) Diomed. p. 316, P.

Nomina aut fixa sunt, ut *pater*, *mater*, *frater*, *soror*, aut mobilia, ut *bonus*, *bona*, *bonum*, *amicus*, *amica*, *amicum.* Alia nec in totum mobilia, ut *Marcius*, *Marcia*, *Gajus*, *Gaja*, *draco*, *dracæna*, *leo*, *leæna*, *gallus*, *gallina*, *rex*, *regina.*

3) Donat. p. 1759, P.

Veniunt (adverbia) a nomine appellativo, ut *doctus*, *docte*, a proprio, ut *Tullius*, *Tulliane*, a vocabulo, ut *ostium*, *ostiatim*, a pronomine, ut *meatim*, *tuatim*, a verbo, ut *cursim*, *strictim*; a nomine et verbo, ut *pedetentim*; a participio, ut *indulgens*, *indulgenter.*

3) Diomed. p. 398 *sq.*, P.

(Adverbia) a nomine proprio ducuntur, ut *Tullius*, *Tulliane.* Alia a pronomine, ut *meatim*, *tuatim.* Item a verbo, ut *cursim.* Item a nomine et verbo, ut *pedetentim.* Alia a participio, ut *indulgens*, *indulgenter.* Item a nomine appellativo ut *docilis*, *dociliter.* Alia a vocabulo, ut *ostium*, *ostiatim.*

4) Donat. p. 1763 *fin. sq.*, P.

Præpositio est pars orationis quæ, præposita aliis partibus orationis, significationem earum aut mutat aut complet aut minuit. Nam aut nomini præponitur, ut *invalidus*; aut pronomini præponitur, ut *præ me*, vel supponitur, ut *mecum*, *tecum*, *nobiscum*, *vobiscum*; aut verbum præcedit, ut *perfero*; aut adverbium, ut *expresse*; aut participium, ut *præcedens*; aut conjunctionem, ut *absque*; aut se ipsam ut *circumcirca.* Præpositiones aut casibus serviunt aut loquelis, aut et casibus et loquelis. Hæque aut conjunguntur aut separantur, aut et conjunguntur et separantur. Conjunguntur, ut *di*, *dis*, *re*, *se*, *am*, *con*: *diduco*, *distraho*, *recipio*, *secubo*, *amplector*, *congredior.* Separantur, ut *apud*, *penes.* Conjunguntur et separantur cæteræ omnes. Ex quibus *in* et *con* præpositiones, si ita compositæ fuerint, ut eas statim *s* vel *f* literæ consequantur, plerumque producuntur, ut *insula*, *infula*, *consilium*, *confessio.*

4) Diomed. p. 404, P.

Præpositio est pars orationis quæ, complexa aliam partem orationis, significationem ejus immutat. Ipsa aut supponitur, ut *mecum*; aut verbum præcedit, ut *perfero*, aut adverbium, ut *indocte*; aut participium, ut *præcedens*; aut conjunctionem, ut *absque*; aut se ipsam, ut *circumcirca.* Præpositiones tam casibus serviunt quam loquelis aut loquelis et casibus. Conjunguntur enim et separantur aut separantur et conjunguntur. Conjunguntur, ut *dis*, *di*, diduco, distraho. Separantur, ut *penes*, *apud.* Conjunguntur et separantur cæteræ omnes; ex quibus *in*, *con* præpositiones, si ita compositæ fuerint ut eas statim *s* aut *f* litera sequatur, plerumque producuntur, ut *insula*, *infula*, *consilium*, *confessio.*

5) Charis. p. 125, P.

Genus est dictio qua plures continentur species, ut *animale* et *inanimale.* *Species* est dictio originem trahens a genere, paucioribus confusa significationibus quam genus, ut *homo*, *arbor.*

5) Diomed. p. 313 *sq.*, P.

Genus est dictio qua plures continentur species, ut *animale*, *inanimale.* *Species* est dictio originem trahens a genere, paucioribus confusa significationibus quam genus, ut *homo*, *arbor.*

6) Charis. p. 128 *sq.*, P.

Quædam (nomina) sunt quæ gentem significant, ut *Afer*, *Dacus*, *Hispanus.* Alia patriam, ut *Trojanus*, *Romanus.* Alia numerum, ut *unus*, *duo.* Alia ordinem, ut *primus*, *secundus.* — —

Quædam ficta sunt a sono vocis, ποιητικά, ut *stridor*, *clangor*, *hinnitus*, *ululatus*, *fremitus*, *mugitus.* Quædam descendunt ab adverbiis, ut *externus*, *hesternus*, *hodiernus*, *crastinus*, *serus*, *nimius*, *ci-*

6) Diomed. p. 308 *sq.*, P.

Quædam (nomina) gentem significant, ut *Afer*, *Dacus*, *Hispanus.* Alia patriam, ut *Thebanus*, *Romanus.* Alia numerum, ut *unus*, *duo.* Alia ordinem, ut *primus*, *secundus.* Sed *primus* de multis, de duobus *prior* dicitur; sicut de duobus *alterum* dicimus, de multis *alium.*

Quædam facta a sonis vel a vocibus, quæ Græci πεποιημένα dicunt, ut *stridor*, *clangor*, *hinnitus*, *tinnitus*, *mugitus.* Quædam descendunt ab adverbiis, ut *hesternus*, *hodiernus*, *crastinus*, *serus*, *ni-*

c

tus. Alia a participiis, ut *ludibundus* et *laudabundus*. ——

Sunt quædam nomina quæ per se sine alterius partis orationis adminiculo intelligi non possunt, quæ Græci dicunt τῶν πρός τι, id est ad aliquid, quæ non possunt intelligi sola, ut *pater*, *mater*: jungunt enim sibi et illa propter quæ intelliguntur. Sunt his similia quæ Græci dicunt τῶν πρός τι πῶς ἔχοντα, id est ad aliquid quodammodo habentia, ut *dexterior, sinisterior*. Sunt quoque quædam ὁμώνυμα, quæ una loquela plura significant, ut *nepos*, *acies*; significat enim *nepos* et certum cognationis gradum et rei avitæ consumptorem, similiter *acies* oculorum et ferri et exercitus. Quædam συνώνυμα, quæ plurimis loquelis idem tamen significant, tamquam *terra, humus; ensis, mucro, gladius*. Quædam mediæ potestatis, quæ significationem a conjunctis sumunt, ut *magnus, fortis*. Hæc enim per se nullum habent intellectum, et ideo a quibusdam *adjectiones* vocantur, ut *magnus vir, fortis exercitus*. ——

Sunt etiam quæ a Græcis ἐπίθετα dicuntur, quæ quibuscumque personis adjiciuntur, laudandi gratia aut vituperandi. Laudandi ut : *Lausus equum domitor debellatorque ferarum*. Vituperandi : *Et ipse doli fabricator Epeus*.

mius, *citus*. Alia a participiis, ut *ludibundus*. ——

Sunt quædam nomina quæ per se sine alterius partis orationis adminiculo intelligi non possunt, ut *pater, frater*; recipiunt enim sibi et illa per quæ intelligantur, ut *meus, tuus*: hæc a Græcis τῶν πρός τι appellantur, id est ad aliquid; et alia τῶν πρός τι πῶς ἔχοντα, id est ad aliquid quodammodo attendentia vel taliter qualiter se habentia, ut *dexter, sinister*; hæc comparativum gradum admittunt, ut *dexterior, sinisterior*. Sunt quoque quædam ὁμώνυμα, quæ una loquela plura significant, ut *nepos, acies*. Significat enim *nepos* et certum cognationis gradum et rei avitæ consumptorem; similiter et *acies* oculorum dicitur et exercitus. Sunt alia συνώνυμα vel πολυώνυμα, quæ pluribus loquelis idem significant, ut *terra, humus; ensis, gladius, mucro*. Quædam mediæ potestatis, quæ adjecta nominibus significationem a conjunctis sumunt, ut *magnus, fortis*. Hæc enim per se nullum intellectum habent, et ideo a quibusdam *adjectiones* dicuntur, ut *magnus vir, fortis exercitus*. ——

Sunt quæ a Græcis ἐπίθετα dicuntur, quæ quibuscumque personis adjiciuntur laudandi vel vituperandi gratia.... ut est : *Lausus equum domitor debellatorque ferarum*. Et : *ipse doli fabricator Epeus*.

Si l'on met en regard de ces deux passages les termes de Donat (p. 1474, P.) : « Sunt alia (nomina) *homonyma*, quæ sub una appellatione plura significant, ut *nepos, acies, aries*. Sunt alia *synonyma* vel *polyonyma*, ut terra, humus, tellus; ensis, mucro, gladius.... Sunt alia mediæ significationis et adjecta nominibus, ut *magnus, fortis*. Dicimus enim *magnus vir, fortis exercitus*. Hæc etiam *epitheta* dicuntur, id est adjectiva. Sunt alia qualitatis, ut *bonus, malus*; alia quantitatis, ut *magnus, parvus*. Alia gentis, ut *Græcus, Hispanus*. Alia patriæ, ut *Thebanus, Romanus*. Alia numeri, ut *unus, duo*. Alia ordinis, ut *primus, secundus*; sed *primus* de multis, de duobus *prior* dicitur, sicut de duobus *alterum* dicimus, de multis *alium*. Sunt alia ad aliquid dicta, ut *pater, frater*; alia ad aliquid qualiter se habentia, ut *dexter, sinister*; hæc et comparativum gradum admittunt, ut dexterior, sinisterior, *etc.* », il ressort clairement de ce parallèle que Charisius a copié Donat, et Diomède tous les deux, plus que ne le comporte l'indépendance d'un écrivain.

Dans ce parallèle, qu'il était facile d'augmenter considérablement, nous avons à dessein mis en scène plus particulièrement les grammairiens Charisius et Diomède, parce qu'il est connu que Priscien s'appuie très-souvent sur leur témoignage, et qu'avant de nous livrer à aucun travail personnel sur la matière grammaticale nous devions nous occuper des autorités invoquées par un grammairien aussi savant, aussi estimé que Priscien Du reste, en y apportant quelque attention, l'on s'aperçoit avec étonnement que la plus grande et la meilleure partie de ce que renferment les institutions de Charisius n'est pas la propriété de ce grammairien, et que ce sont des emprunts faits par fragments considérables à Comminianus, à Palémon et particulièrement à Julius Romanus *).

Or, si des grammairens aussi considérables que Charisius, Diomède et Priscien n'ont pas toujours dedaigné de suivre sans examen les opinions émises par leurs devanciers, on peut supposer que les grammairiens venus plus tard, comme Phocas, Sergius, Clédonius, Asper, etc., n'ont pas été plus scrupuleux, et cela d'autant plus sûrement que les sources ou auraient pu être puisées les pures connaissances grammaticales commençaient, de leur temps, a se troubler de plus en plus, et étaient déjà même en partie taries. C'est pourquoi je regarde comme le premier devoir de l'homme qui se livre à l'étude des langues et désire voir rétablir sur de solides fondements les ruines entassées par les siècles d'accorder une confiance sans réserve aux assertions des grammairiens latins, quand ils les justifient par des preuves puisées dans des textes classiques inattaquables aux yeux de la critique *), ou du moins quand elles ne sont combattues par aucune raison intrinsèque ; mais dès que des faits constatés ailleurs rendent ces assertions suspectes **), il doit, sans égard pour le nombre ou l'autorité des témoignages, soumettre la question à un scrupuleux examen.

Nous pouvons à présent revenir à l'objet de nos recherches. Nous trouvons pour garants du génitif *cornu, gelu, genu*, etc., six grammairiens, qui tous énoncent leur assertion si catégoriquement qu'ils ne paraissent pas avoir jugé nécessaire de l'appuyer par des témoignages ; et ils auraient réellement pu s'en dispenser s'ils n'avaient contre eux la déclaration de Capella. La question prend dès lors une autre face ; et l'on doute maintenant si les deux passages cités par Servius au n° XI et présentant le génitif en *us* doivent être réellement considérés comme de simples licences poétiques, ou si cette formation ne s'appliquerait pas

*) Je n'ai pas encore pu me faire une idée bien arrêtée sur la question de savoir si ce qui nous est venu de Charisius est sorti de ses mains dans l'ordre où nous l'avons, ou si les matériaux fournis par lui ont été entassés sans plan et presque pêle-mêle par des grammairiens postérieurs. La première hypothèse parait la véritable, d'après la table des matières qui, dans nos éditions, est annexée à la dédicace. Mais si l'on rassemble le contenu du premier livre (de grammatica, — de voce, — de literis, — de syllabis, — de communi syllaba, — de dictione, — de casibus, — de generibus nominum, — de numeris et pronominibus, — de ordinibus seu declinationibus nominum, — de observationibus nominum, quibus genera et numeri discernuntur, — de monoptotis, — de nominibus quæ hypocorismata non recipiunt, — de nominativis ad regulam redactis, — de extremitatibus nominum et diversis quæstionibus, — de gradibus comparationis seu collationis, — de analogia, — de ablativo casu, — de formis casualibus), avec celui du second livre (de definitione, — de genere, — de specie, — de oratione, — de partibus orationis, — de nomine, — de pronomine, — de verbo, — de ordinibus verborum, — de declinationibus verborum, — de conjugationibus, — de participio, — de adverbio, — de conjunctione, — de præpositione, — de interjectione), on éprouve quelque hésitation à mettre un pareil chaos sur le compte d'un grammairien aussi renommé que Charisius. Ajoutez à cela qu'entre les sections du premier livre : *de extremitatibus* et *de gradibus*, etc., p. 86 et 87, P., vient s'interposer un fragment étranger que Putsche intitule : *de pronomine*, mais qui est lui-même composé de deux morceaux sans liaison, puisque la première moitié traite des pronoms *is, se* et *sese*, *nullus*, *mi* et *mihi* ; la seconde, des adverbes *intro*, *peregre*, *quando*, *sed* et *haud*. Une chose encore qui étonne, c'est que, dans la dernière moitié du second livre, les sections *de adverbio, de conjunctione, de præpositione et de interjectione*, ne contiennent rien de Charisius lui-même, et que les auteurs cités soient d'abord Comminianus, ensuite Palémon et Julius Romanus, tandis que, dans le chapitre qui précède immédiatement, c'est encore Charisius qui émet le premier son opinion, et conclut ensuite par ces mots : *Comminianus grammaticus ita de participio breviter refert*, etc. Bien que les formes mêmes de la dédicace : « *Artem grammaticam* sollertia doctissimorum virorum politam et a me digestam *in libris quinque*, » ne promettent guère une œuvre originale, cependant une compilation purement mécanique comme celle que nous offrent les chapitres sus-désignés est difficile à admettre relativement à la première moitié du livre. Ce qui fait encore naître des doutes, c'est de ne trouver dans le chapitre *de pronomine*, p. 131 et suiv., si disproportionnément court, rien de Comminianus, rien de Julius Romanus. Ce qui, à la page 135 et suiv., est attribué « *aliis* » est un paradigme tout sec de la déclinaion des pronoms, aussi indigne de ces grammairiens qu'éloigné de la manière dont sont traités les autres mots déclinables. On serait presque tenté de conjecturer que le demi-fragment ci-dessus mentionné : *de pronomine*, n'est qu'un maigre débris du chapitre complet emprunté à Julius Romanus sur ce sujet.

*) Je dis inattaquable aux yeux de la critique : en effet plus d'une fois une fausse leçon a conduit les grammairiens à formuler une règle fausse. Ainsi Priscien (p. 681, P) regarde *cæpe* au singulier comme un nom indéclinable, parce qu'il a lu dans Appulée : *cepe succum melle mixtum*. Il a été suivi par Phocas (p. 1706, P.). Mais la critique a établi que dans le passage d'Appulée *cepe* est une faute d'orthographe pour *cæpæ*, faute familière aux temps postérieurs (on la trouve aussi dans Colum. 12, 8, 1), et avec elle tombe la règle de Priscien.

**) Le plus souvent les erreurs viennent du défaut de lecture. Par exemple, à propos de ces mots de Virgile : *Caprigenumque pecus* (Æn. 3, 221), Servius fait la remarque suivante : « *Satis nove et affectate.* » Ainsi Servius ne savait pas que Virgile ne fait ici qu'imiter Pacuvius, dont un fragment, conservé par Priscien (p. 677, P.), porte : *Quæ via caprigeno generi gradibilis gressio*; il ignorait que Cicéron, dans les *Prognostica* (Prisc. l. l.), a écrit ce vers : *Caprigeni pecoris custos de gurgite vasto* (voy. notre dictionn. au mot *caprigenus*). — Sur Virg. Ecl. 2, 23 : *Lac mihi non æstate novum*, etc., Servius fait cette remarque entre autres : « *Lac novum*, *id est* colostrum, quod neutri generis est : nam feminini esse penitus non potest. » Cette assertion, faite d'un ton si tranchant, suppose une connaissance approfondie de l'usage de la langue. Eh bien, pourtant Servius ignore que Laberius (dans Non. 84, 13) dit : *Mea colostra fretus*, etc., et Pline 28, 9, 33 : *Est autem colostra prima a partu spongiosa densitas lactis*, et Columelle (7, 3, 17) : *Prius exiguum lactis emulgendum est, quod pastores colostram vocant* (répété par Palladius, Nov. 13, 1), et que le terme de caresse qu'on lit dans Plaute (Pœn. 1, 2, 154 et 177) : *Meum mel, meum cor, mea colostra*, doit être très-vraisemblablement considéré comme un féminin. — Le substantif *bubo* est donné par Priscien comme étant des deux genres ; et Rhemnius Palémon (p. 1570, fin) s'en rapporte à lui sans la moindre défiance ; nous lisons même encore dans le Scheller de Luenemann : « *bubo, onis*, comm.; » et Nonius ne cite pour le fémin. qu'un exemple de Virgile, pour le masc. qu'un passage d'Aulu-Gelle, de sorte que le fém. attesté par une autorité plus respectable, parait avoir prévalu. Et pourtant nous trouvons bubo ignav*us*, Ovid Met. 5, 550 ; ∼ profan*us*, id ib, 6, 434 ; ∼ funere*us*, id, ib. 10, 453 ; ∼ Stygi*us*, id. ib. 15, 791 ; ∼ abominat*us*, in luce vis*us*, transvers*us* aufertur, *etc.*, Plin. 10, 12, 11 ; ∼ sinistr*o*, Lucan. 5, 396 ; ∼ trepid*us*, id. 6, 689 ; ∼ mœst*us*, Senec. Med. 734 ∼ luctifer, id. Herc. fur. 687 ; ∼ infaust*us*, Claudian. in Eutrop. 2, 407, et autres ; tandis que, pour le fém., nous ne trouvons qu'un exemple de *bubo*, sur lequel Servius dit : « Sane sola *contra genus posuit.... referens ad avem*, etc.

aussi en dehors de la poésie. Il est hardi sans doute d'oser traduire au tribunal de la critique une règle de grammaire qui, pendant tant de siècles, n'a été contestée par personne ; mais cette hardiesse ne doit pas décourager le zèle des chercheurs. Si cette règle supporte l'examen, elle n'en sera que plus solidement établie, et la simple croyance deviendra science certaine.

Pendant que je passe en revue les grammairiens qui témoignent pour ou contre le génitif en *u*, je regrette le plus célèbre de tous, Donat. Il manque, parce que, dans son *Ars*, il ne parle que de la déclinaison en général (lib. II, Segm. IX, ed. Lindem.) et de la formation de l'ablatif en particulier (ib. Segm. X, ib.); il ne dit rien expressément du génitif de *cornu*. — Il est vraiment étrange que dans le Segm. IX : *De formis casuum*, il passe complètement sous silence la classe de mots dont nous nous occupons. Voici ses termes :

« Sunt autem formæ casuales sex, ex quibus sunt nomina alia triptota, alia tetraptota, alia pentaptota, alia hexaptota. Sunt præter hæc aptota, quæ neque per casus neque per numeros declinantur, ut *frugi*, *nihili*, *nequam*, *fas*, *nefas*, *nugas*. In qua forma sunt etiam nomina numerorum a *quatuor* usque ad *centum*; nam ab *uno* usque ad *tres* per omnes casus numeri declinantur. Item a *ducentis* et deinceps, præter *mille*. Sunt nomina quorum nominativus in usu non est, ut si quis dicat *hunc laterem* et *ab hac dicione*. Item per ceteros casus nomina multa deficiunt, *etc.* »

Puisqu'il est fait ici mention des *aptota* (noms indéclinables), on s'attend à trouver quelques mots sur *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., et cela d'autant plus que *mille*, dont le pluriel se forme régulièrement, n'est point omis. Si cependant on voulait de ce silence de Donat inférer qu'il ne rangeait pas les mots *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., parmi les *monoptota* (mots à désinence unique), et qu'il les déclinait comme *senatus*, *exercitus*, etc., cette conclusion, fondée sur des prémisses toutes négatives, serait trop précipitée. — On trouvera plus décisif le passage suivant (II, 4, 4), qui traite du genre des substantifs d'après leurs différentes terminaisons :

« Nomen in *a* vocalem desinens nominativo casu numero singulari aut masculinum est, ut *Agrippa;* aut femininum, ut *Marcia;* aut commune, ut *advena;* aut neutrum, ut *toreuma*, sed tamen Græcum est. Nomen in *e* vocalem desinens nominativo casu numero singulari aut femininum Græcum est, ut *Euterpe;* aut neutrum Latinum, ut *sedile*. Nomen in *i* vocalem desinens nominativo casu numero singulari aut neutrum Græcum est, ut *gumi*, *sinapi;* aut trium generum est et aptoton, ut *frugi*, *nihili*. Nomen in *o* vocalem desinens nominativo casu numero singulari aut masculinum est, ut *Scipio;* aut femininum, ut *Juno;* aut commune, ut *pomilio* vel *papilio*. Nomen in *u* vocalem desinens nominativo casu numero singulari tantum neutrum, ut *cornu*, *genu*, *gelu*, *specu*, *veru*. »

Si ici encore on néglige de dire de *cornu*, *genu*, etc., qu'ils sont indéclinables ou, en termes de grammaire, *aptota*, lorsqu'on a soin de le remarquer pour les mots *frugi*, *nihili*, il devient difficile de ne pas conjecturer que Donat ne considère pas la classe de mots dont il s'agit comme indéclinables. Car ici on fait le raisonnement suivant : si Donat n'avait point accompagné les mots *frugi* et *nihili* de la qualification d'*aptota*, tous les substantifs mentionnés dans le paragraphe ci-dessus ne seraient comparés entre eux qu'en tant que la différence de terminaison implique la différence de genre : leur déclinabilité resterait ainsi, comme n'influant pas sur le genre, tout à fait en dehors de la question, et il serait alors impossible de reconnaître si *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., appartiennent ou non à la classe des *aptota;* mais de ce que Donat accole aux mots *frugi* et *nihili* la qualification d'*aptota* il ressort que, dans son exposé, il a égard au rapport de déclinabilité. Maintenant la déclinabilité des substantifs formant la règle et l'indéclinabilité l'exception à cette règle, exception qui s'exprime par le mot *aptote*, nous devons, à moins de supposer Donat inconséquent, hypothèse que rien n'autorise, considérer comme déclinables tous les substantifs qu'il ne déclare pas aptotes, parce qu'autrement on ne verrait pas pourquoi il aurait signalé cette indéclinabilité seulement pour les mots *frugi* et *nihili*. Or, *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., ne sont pas accompagnés de la qualification d'aptotes; donc ils appartiennent à la classe des mots qui demeurent dans la règle, c.-à-d. ils sont déclinables.

Maintenant Capella n'est plus seul en lice ; il a un second pour le soutenir. Toutefois l'avantage reste toujours de l'autre côté. Après Donat vient Probus, dont l'autorité a beaucoup de poids. Or, il y a deux ans, lorsque je publiai dans les Annales de Jahn mon jugement sur le *Corpus grammaticorum* de Lindemann (1832, 2ᵉ vol., cah. 1ᵉʳ, p. 91 et et suiv.), je cherchai, à cette occasion, à démontrer que les deux livres d'Institutions grammaticales, ordinairement attribués à Probus, appartiennent à deux auteurs de ce nom fort éloignés l'un de l'autre en date, et je déclarai que, selon toute apparence, le premier livre de ces Institutions était l'œuvre du célèbre commentateur de Virgile. Or, si les nᵒˢ VII et VIII ci-dessus rapportés n'avaient que très-peu d'importance et moins de certitude encore, comme appartenant au plus moderne des deux Probus, l'assertion que nous trouvons au nᵒ VI, et qui émanerait du premier Probus, n'en aurait que plus de valeur, comme la plus ancienne que nous ayons sur l'objet de notre recherche. Nous devons donc l'étudier avec soin. Dans le *Segm. II de Syllabis naturalibus*, Probus traite de la quantité des syllabes de flexion, au singulier et au pluriel. Il les parcourt l'une après l'autre pour chaque cas, et après avoir ainsi traité de la quantité du nominatif — *a*, *e*, *i* et *o*, il continue en ces termes au § 7 :

« Nominativum singularem aptoti nominis neutri generis *u* litera terminatum in poemate aliquo non facilius invenies, ut si facias *hoc cornu* et *hoc genu* et *hoc gelu*. Nam hæc nomina apud Virgilium septimo casu inveniuntur. Veruntamen si nominativum casum collocare volueris, ultimam hanc syllabam longam ponito, *etc.* »

D'après cela il ne serait nullement douteux que Probus ne reconnût pour réguliers les génitifs *cornu*, *gelu*, *genu*. Mais quand on parcourt avec attention tout le chapitre, on remarque une circonstance qu'il est difficile d'accorder avec cette opinion. C'est que Probus parcourant, comme nous l'avons dit, la quantité de *tous* les cas d'après leur ordre de succession, on doit supposer qu'il reviendra sur l'*u* final du génitif, du datif, de l'accusatif, du vocatif et de l'ablatif. Au datif et à l'ablatif toutes les voyelles suivent la même règle; il est dit de celui-là, § 21 : « Dativi casus omnis postrema syllaba, quacumque vocali terminata fuerit, semper longa est in omnibus generibus; » et de celui-ci, § 23 : « Ablativus singularis qualibet vocali terminatus ultimam syllabam longam habet, præter *e* literam correptam ; hæc enim sola in isto casu duplex est, *etc.*; » par conséquent il n'est pas besoin de faire de l'*u* aucune mention particulière. Mais à l'accusatif cette mention devient nécessaire ; on la trouve au § 21 : « *U* litera terminatus accusativus singularis in genere neutro tantummodo invenitur et nominativo consentit, cujus de postrema syllaba superius disputatum est. Scire autem oportet quod in generibus neutris Græcis Latinisque tres casus similes sui, nominativus, accusativus et vocativus utroque numero ultimam syllabam brevem habent. » De même pour le vocatif. § 22 : « *U* litera terminatus Græcis nominibus longam habet, ut : *Quo res summa loco, Panthu?* (Virg. Æn. 2, 322). Neutro vero genere nominativo atque accusativo respondet nominum Latinorum. » On cherche la même chose pour le génitif, mais on cherche inutilement. Dans les §§ 18-20, il est traité des terminaisons du génitif *æ*, *i*, *o*, *tis*, *ris*, *dis*, *os* et *us*, mais de *u*, pas une syllabe. D'où vient cela? — Dira-t-on qu'il a été omis, comme inusité en poésie, et s'appuiera-t-on sur les deux exemples de Cicéron et de Lucain, cités au nᵒ XI? ce serait une grave erreur. Il suffit de jeter un simple coup d'œil sur l'écrit dont il s'agit pour reconnaître que Probus passe successivement en revue toutes les terminaisons usitées ou non usitées en poésie, dès qu'elles existent dans la langue, et qu'il n'omet pas même les terminaisons grecques inusitées en vers, comme § 20 : « *Us* syllaba terminatus genitivus Græci nominis non cito apud poetas Latinos invenitur. Tamen si fuerit, longa est, *etc.* » On se tromperait encore en prétendant qu'il regarde comme inutile de mentionner l'*u* du génitif, cette terminaison dans un nom indéclinable étant identique au nominatif; car d'abord pourquoi n'omettrait-il pas également l'accusatif et le vocatif de cette même classe de mots? et en second lieu, pourquoi ne passe-t-il pas l'accusatif *i* des noms indéclinables? Loin de là, il s'exprime ainsi sur cette terminaison, § 21 : « Accusativus casus singularis *i* litera terminatus genere neutro in aptotis nominibus invenitur et longam habet ultimam, ut si facias *hoc sinapi*. » Il ne nous reste donc d'autre ressource que celle d'admettre que la mention du génitif *u* est passée ou par pur oubli de Probus, ou parce que cette forme n'existe pas. Mais comme il n'est pas un connaisseur qui puisse supposer un tel oubli dans un écrit composé avec un soin visible, la dernière hypothèse pourrait seule être vraie, et, dans ce cas, il faudrait rejeter, comme glose, la qualification *aptoti nominis* qui se trouve dans le passage décisif du § 7, ce qui paraît en effet démontré par la critique du texte. Dans l'édition de Putsche, au lieu d'*aptoti nominis*, on lit : ἀπτώτου *nominis aptoti*. Tout le monde conviendra que Probus, dont le style est si correct, — je l'ai prouvé en détail dans l'article critique mentionné plus haut, et j'ai fait de cette correction même l'infaillible criterium pour distinguer la manière lâche et incorrecte de Probus le jeune, — ne peut pas avoir écrit : *Nominativum singularem* ἀπτώτου *nominis neutri generis*, etc. Et s'il a écrit nominativum singularem *aptoti nominis*, etc., on ne voit pas comment la variante ἀπτώτου peut s'être glissée là, car d'ordinaire les copistes changent bien le grec en latin, mais non le latin en grec. Il se peut donc que l'expression, moitié grecque

et moitié latine, ἀπτώτου *nominis* émane de quelque glossateur barbare, et que, plus tard, une autre main ayant latinisé le grec ἀπτώτου par un *aptoti* écrit à côté, les deux mots aient fini par entrer ensemble dans le texte.

Dans le cours de nos recherches nous avons découvert, en un passage qui, à la lecture ordinaire, ne choque pas le moins du monde, une falsification qui a contribué puissamment à faire formuler une règle de grammaire d'une application très-étendue, et c'est là le second point dont on ne saurait assez recommander la scrupuleuse observation dans l'usage des grammairiens latins. Le vaste ensemble de la littérature classique n'offre pas un genre d'ouvrage qui ait été aussi fâcheusement défiguré par des gloses inintelligentes que le Corps des grammairiens latins et c'est très-naturel. Dans une science qui, dès les premiers commencements de la littérature romaine jusqu'aux plus bas temps du moyen âge, a été, à toutes les époques, l'objet d'une étude sérieuse; dont le contenu était formé de principes le plus souvent indépendants les uns des autres et par cela même faciles à étendre; et qui, pour étayer ses règles, trouvait dans les immenses trésors de la littérature latine une foule innombrable de documents; dans une telle science les écrits qui servaient de manuels à l'enseignement ont dû recevoir de la main de quiconque était un peu versé dans la matière une multitude de notes marginales, portant tantôt sur les règles, tantôt sur les exemples, et ce ne fut pas toujours un aveugle mécanisme qui, plus tard, introduisit les notes marginales dans le texte même. Tout homme habitué aux recherches sur la langue latine sait que la *Lingua latina* de Varron, les ouvrages de rhétorique de Cicéron et de Quintilien contiennent un nombre considérable de ces additions. Mais ce nombre est bien loin d'égaler celui des gloses qui ont défiguré les grammairiens. Il n'est pas de grammairien chez qui on n'en puisse trouver des exemples par centaines. On ne sait par où commencer. J'ouvre Putsche, à la page 902; j'y rencontre Priscien qui traite des parfaits des verbes en *so*. Il dit que *arcesso* et *lacesso* font *arcessivi* et *lacessivi*. Il cite à l'appui du premier deux exemples tirés des histoires de Salluste, et un puisé dans Cicéron *pro Rosc.*; pour *facesso, capesso* et *viso,* attendu que ce sont des verbes de désir (*desiderativa*) et que ces verbes, selon Diomède et Charisius, changent l'*o* du présent en *i*, il admet *facessi*, *capessi* et *visi*. Or quelqu'un avait noté en marge, comme fruit de ses lectures : « *Sallust. in* II *Hist.* : *Diversa, uti solet rebus perditis, capessivit. Idem in* IV : *Igitur legiones pridie in monte positas arcessivit.* « Ces mots se trouvent aujourd'hui dans le texte, tout devant la règle relative à *capesso* et comme pour la narguer. — A la page 142, je trouve accolée à l'exposition du verbe par Charisius la phrase suivante : « *Breviter et apertius ab aliis significatio verborum definita est*, etc. »; comme si Charisius avait pu écrire lui-même quelque chose de semblable! Mais ce n'est point assez d'une simple glose, facile à trouver, j'en veux montrer deux tout à côté l'une de l'autre sur un seul et même passage du texte :

Dans Charisius, p. 44, P., à l'endroit où il expose la doctrine de l'ablatif singulier dans la troisième déclinaison, je lis : « Ablativus igitur a neutro nomine *i* litera terminatur, et *a* accipit et facit nominativum pluralem, ut ab *hoc torali* hæc *toralia* et ab hoc *fetiali* hæc *fetialia*. Unde manifestum fit *vetera* a *vetus* dici, non *veteria;* et *majora* a *major,* non *majoria*, et *plura* a *plus,* non *pluria :* quamvis Terentius in Adelph. *compluria* dixerit, quorum ablativus non in *i* terminatur, sed *e*, ut *ab hoc vetere, majore, plure,* non ab hoc *veteri, majori, pluri.* Quare autem horum ablativus in *e* terminetur, non in *i*, comprehendi non potest; intelligi sane potest de genitivo plurali, qui ante *um* non habet *i*, veterum enim, majorum, et plurum dicimus. De majore tamen vel minore possumus dicere, *e* terminari oportere, quod quæ comparativi gradus sunt *i* finiri non possunt : semper enim *e* litera in ablativo casu finiuntur. » C'est ainsi que Putsche donne le passage. Tout le monde reconnaît que la dernière partie, telle qu'on la trouve ici, est tout à fait inintelligible; et on découvre, avec un peu d'attention, qu'elle se compose de deux gloses différentes. Les véritables termes de Charisius finissent à : *Quare autem horum ablativus in* e *terminetur, non in* i, *comprehendi non potest*. Sur quoi quelqu'un, qui ne trouvait pas la chose tout à fait inexplicable, a écrit la note :

Intelligi sane potest de genitivo plurali, qui ante *um* non habet *i* : *veterum* enim, *majorum* et *plurum* dicimus.

Un autre, qui n'était dans l'embarras que relativement à *vetere*, a écrit sur la marge de son exemplaire :

De *majore* tamen vel *minore* possumus dicere, *e* terminari oportere, quod quæ comparativi gradus sunt *i* finiri non possunt : semper enim *e* litera in ablativo casu finiuntur.

Les deux gloses ne furent, selon l'ordinaire, introduites que plus tard dans le texte. *)

Mais voici une observation qui paraît plus précieuse encore. A partir de la page 7, P., Charisius traite des substantifs latins, déclinaison par déclinaison, et, dans chaque déclinaison, il traite de chaque terminaison en particulier. Or, dans ce qu'il dit sur la terminaison *ir* de la deuxième déclinaison nous lisons (p. 12) :

« In *ir* vero quæ finiuntur, hæc tantum modo inveniuntur, et ipsa masculina : vir, levir, et ir quidem indeclinabile. *Levir hujus leviri* facit, et vir viri, et quæ ab eo componuntur, ut *duumvir duumviri*, *triumvir triumviri* et similia. Græca vero, ut supra diximus, quæ genitivo Græco aut crescunt aut per *os* efferuntur, hæc *o* literam in *i* commutant, et declinantur ut tertiæ declinationis, ut *Melampos Melampodis.* »

La petite glose : « *et ir quidem indeclinabile*, » que, dès le premier coup d'œil, on reconnaît pour telle, n'a rien qui doive surprendre dans l'état où se trouvent les grammairiens. Mais la dernière moitié du passage, à partir de *Græca vero,* cause une véritable surprise. Quel rapport y a-t-il entre *Melampos, Melampodis* et les substantifs *vir, levir, duumvir,* etc., et avec la deuxième déclinaison en général? — Peut-être le « *ut supra diximus* » nous met-il sur la voie. A la page précédente, où Charisius traite des terminaisons de substantifs *us, ius* et *eus* de la deuxième déclinaison, nous trouvons :

« Nomen, quod apud Græcos in *eus* profertur, sic declinatur singulariter, hic *Tydeus, hujus Tydei, huic Tydeo, hunc Tydeum, o Tydeu, a Tydeo.* Pluraliter *hi Tydei, deorum, deis, deos* et *deas, dei, a deis.* Item græca nomina in *us* terminata, quæ apud Græcos aut crescunt aut per *os* efferuntur, hanc *o* literam in *i* mutant, et declinabuntur, ut tertiæ declinationis, ut *Melampus Melampodis :* item *Eunus Eunois, Euplus Euplois.* »

La dernière phrase depuis *Item* n'est, sauf une légère différence, qui se fonde en grande partie sur une fausse leçon, que la reproduction exacte de ce que nous avons vu plus haut à propos de *ir*. Or, comme on ne voit pas comment cette phrase, si elle s'était trouvée dans le dernier passage du texte de Charisius, aurait pu être répétée dans un autre endroit et tout à fait hors de sa place, et que, d'ailleurs, l'adverbe *item* la rend fort suspecte, puisqu'elle traite d'un substantif de la troisième déclinaison, je conjecture qu'elle se trouvait, comme glose, entre deux pages du manuscrit, où les deux passages authentiques de Charisius relatifs à *eus* et à *ir* étaient à peu près en regard l'un de l'autre (comme cela se rencontre effectivement dans Putsche). Un copiste aura placé la glose sur la première page à l'article relatif à *eus*; un autre, sur la seconde page, à l'article *ir;* un troisième, qui aura comparé les deux manuscrits, aura ajouté, en se rappelant ce qu'il venait de lire au dernier passage, les trois mots « *ut supra diximus.* »

Après de telles observations il n'est plus besoin, je pense, de rappeler qu'il faut mettre désormais plus de soin qu'on n'en met d'ordinaire à s'assurer de l'authenticité du texte dans les grammairiens. Mais ici les manuscrits ne suffisent pas. Car dans une foule de cas les gloses sont de date beaucoup plus ancienne que les plus anciens manuscrits.

Après cette courte digression, commandée par l'importance du sujet, nous revenons à notre question principale.

Nous avons montré par notre recherche que les deux grammairiens les plus anciens et les plus dignes de foi, Probus l'Ancien et Donat, ne connaissent point de génitif *cornu, gelu, genu;* que, selon le témoignage de Martianus Capella, quelques auteurs ont dit *cornus, gelus, genus*, etc.; quelques autres *cornuis, geluis, genuis,* etc.; qu'au contraire six grammairiens, dont les jugements, il est vrai, ne sont pas toujours personnels, Charisius, Diomède, Priscien, Probus le Jeune, Phocas et Servius, sont unanimes à ne reconnaître d'autre génitif que *cornu, gelu, genu,* etc., à cette exception près que Servius cite deux exemples de *cornus,* l'un de l'Aratus de Cicéron, l'autre de Lucain.

Que résulte-t-il de là?

Il n'en résulte, à proprement parler, rien de certain. Car

1) la forme de génitif en *u* étant irrégulière, l'affirmation de son usage doit reposer sur un fait précis, sur un exemple sûr : autrement il ne viendrait à l'esprit de personne d'admettre une dérogation à la formation régulière

2) Capella lui-même ne nie pas que le génitif en *u* n'ait été aussi en usage. Il dit : *Quæritur de genitivo singulari quem alii in* us, *alii in* u *literam egerunt.*

3) Comme les significations des mots *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., ne

*) Quelqu'un pourrait croire que les deux additions émanent d'un même glossateur. Le *tamen* de la seconde me semble rendre cette supposition peu admissible. Comme le glossateur, par le *sane* du commencement, donne à entendre qu'il tient la première raison pour complétement suffisante, je crois que, même quand il eût voulu en ajouter encore une seconde, il eût dit plutôt : *De majore vel minore possumus* etiam *dicere*, etc.

comportent pas un usage fort étendu, surtout au génitif, il se pourrait que, faute d'avoir assez lu (et les écrivains latins même les plus anciens et les plus célèbres ne sont pas à l'abri de ce reproche *), Probus et Donat soient demeurés fidèles à la formation régulière; et même les exemples de Cicéron et de Lucain pourraient le leur avoir conseillé.

Toutefois c'est un résultat acquis par tout ce qui a été dit jusqu'ici, que l'existence de la forme régulière du génitif en *us*, dans la période classique de la littérature latine, est plus vraisemblable qu'on ne l'a cru jusqu'à présent; et que, dans les temps postérieurs, la forme en *u* est devenue insensiblement prédominante.

Voilà tout ce que peuvent nous fournir les grammairiens pour la solution de notre question.

Nous allons maintenant nous adresser aux classiques eux-mêmes, pour savoir si nous y trouverons le génitif des mots *cornu, gelu, genu*, et sous quelles formes nous les y trouverons.

Le savant Léopold Schneider a rassemblé dans sa grammaire latine (2, p. 329 et suiv.), avec son exactitude ordinaire, tout ce qui lui était connu. Pour n'en rien omettre, nous le laisserons parler :

« Les mots en *u* conservent aussi cette forme au génitif et aux « cas suivants, selon l'affirmation unanime des anciens grammairiens « dont les noms suivent : Charis. p. 18. 50; Diomed. p. 279; Prisc. « p. 777; Valer. Prob. p. 1441-1476; et ce témoignage est confirmé « par les exemples de : Plin. H. N. 11, 92, sect. 103, genu utriusque; — « Cels. 5, 22, 2; 5, 24, 4, cornu bubuli; — Seren. Samon. 30, 7 « (vs. 569, ed. Burm.), cornu cervini. D'autres exemples certains « pourraient difficilement être cités; car dans Celse, 5, 6, 16, et 6, 9, « *cornu cervini* n'existe pas sans la variante *cornus*, et dans Quinte-« Curce, 4, 12, 12; 4, 13, 28 et suiv., la même variante paraît préfé-« rable à *cornu*, leçon actuelle même des meilleures éditions. — Il « est vrai que ce génitif *us* des noms en *u* est formellement rejeté par « Valer. Prob. p. 1441; mais Martian. Capell. lib. 3, p. 73, ed. Grot. « assure qu'il est employé par quelques-uns, sur quoi l'on peut voir en « général ce qui a été remarqué plus haut, p. 143 et suiv., sur le « double génitif des mots grecs semblables en *i* et *y*. La solution de la « question roule tout entière, à défaut d'autres exemples, sur le génitif « *cornus*, qui se trouve non-seulement dans les passages ci-dessus men-« tionnés de Quinte-Curce comme leçon préférable, mais encore dans « un très-grand nombre de passages de Pline l'ancien, comme leçon « d'une exactitude incontestée**), notamment : 8, 20, sect. 29, unius « cornus; — 13, 25, sect. 51, bubuli cornus; — ibid. sect. 52, cornûs « modo; — 28, 11, sect. 46 (deux fois); ibid. cap. 17, sect. 67; ibid. « cap. 18, sect. 73, cornus caprini; — 10, 70, sect 90, 28, 11, sect. « 46, et dans nombre d'autres passages de ce même 28e livre : « *cornus cervini*. On pourrait, il est vrai, avec la plupart des savants, « faire dériver ce génitif *cornus* de la forme accessoire *cornus*, gén. « *cornûs*, masc.; mais Quinte-Curce et Pline ne l'emploient nulle part; « ils se servent partout de la forme ordinaire *cornu*, à laquelle il faut « rapporter, du moins chez ces écrivains, le génitif *cornus*. La même « observation s'applique aux deux derniers des passages ci-dessus men-« tionnés de Celse, si la variante *cornus* doit y être préférée. La preuve « la plus claire se trouve dans le passage suivant : H. N. 37, 10, sect. « 60. Hammonis *cornu* inter sacratissimas Æthiopum gemmas aureo « colore, arietini *cornus* effigiem reddens, où le nom. *cornu* et le gén. « *cornus* sont tellement rapprochés et liés l'un à l'autre qu'on ne « saurait les considérer que comme deux cas d'un même nom, soit « qu'on veuille voir dans le génitif *cornus* un débris du nom. *cornus*, « conservé dans l'usage de la langue à côté de *cornu*, ou, ce qui est « plus énigmatique encore, une forme immédiatement tirée du nom. « *cornu*.***) De plus on trouve le génitif *cornus* dans Lucain, 7, 217 : « *cornus tibi cura sinistri* (confirmé par le témoignage de Prisc. « p. 685, et de Servius sur Virg. Æn. 3, 22, comme par les manuscrits, « si bien que la variante *cornu* mérite à peine d'être prise en considé-« ration); dans Germanic. Arat. 177 : *Quæ cornus flamma sinistri* « *Summa tenet*, et peut-être encore dans quelques autres passages*); « mais partout on doit être plus porté à le dériver du Nom. *cornu* que « de *cornus*, si cette dernière forme ne se rencontre point ailleurs dans « le même écrivain. Dans Lucain du moins on la chercherait vainement « et c'est avec raison que Servius, l. c., indique *cornus* dans ce poète « comme venant de *cornu*. — Ici vient naturellement se placer le génitif « *genûs* (γόνατος), employé, au dire de Servius, l. c., par Cicéron « dans sa traduction d'Aratus. Car bien qu'il y eût pour *genu* une forme « accessoire *genus*, neutre, qui revient plusieurs fois dans cette même « traduction de Cicéron, cette forme accessoire paraît, comme les « neutres tout à fait semblables *specus* et *secus* (*sexus*), n'avoir été « usitée qu'au Nom. et à l'Acc. (cf. la liste des défectifs), et un génitif « *genus* tiré de cette forme est incompatible avec le genre neutre. Il « faudrait donc admettre que, de même qu'on trouve dans la seconde « déclinaison une couple de noms neutres en *us*, gen. *i*, il se ren-« contre dans cette déclinaison un neutre *genus*, gen. *genus*. Nulle « part non plus il n'est fait mention d'une forme accessoire (masculine « ou féminine) *genus*, gén. *genus*, pas même chez les grammairiens : de « sorte que pour le gén. *genus* il ne reste pas d'autre nominatif à « admettre que *genu*, auquel Servius le rapporte également. »

Aux exemples de la forme en *u* cités par Schneider il faut ajouter *cornu cervini* de Veget. 1, 20, 1; 2, 16, 5; 6, 102 et 6, 2, 13; partout sans variante, de sorte que l'opinion de Schneider doit être rectifiée d'après ce fait.

Pour ce qui est des exemples de l'une et de l'autre forme, ils confirment d'une manière merveilleuse le résultat général que nous avons obtenu par l'examen des grammairiens. Il se trouve donc réellement, à côté de la forme en *u*, un certain nombre d'exemples de la forme régulière en *us*; et même, selon Schneider, cette dernière est celle qui domine dans Pline, et elle est, pour Quinte-Curce, la leçon des meilleurs manuscrits. Seulement il y a ici une circonstance extrêmement fâcheuse qui s'oppose à ce qu'on arrive à un résultat certain : c'est que, tant qu'il n'y aura pas d'édition critique de César, Celse, Pline et Quinte-Curce (les passages de Cicéron et de Lucain ont subi la critique des grammairiens), nous serons réduits, faute d'une appréciation savante des diverses leçons, à nous contenter de simples conjectures. Cet obstacle a été écarté, grâce à l'extrême complaisance de MM. les professeurs Carl. Schneider, Choulant, Sillig et Zumpt, dont les remarquables *Apparats* pour l'explication de ces classiques jouissent d'une réputation européenne. Je leur avais demandé leur opinion; voici textuellement leur réponse :

I) SUR CÉSAR :

« A votre question relativement au génitif des noms en *u* dans Cé-« sar je ne saurais faire quant à présent d'autre réponse sinon que « l'auteur du commentaire sur la guerre d'Afrique, ch. 60, § 3, « a vraisemblablement employé *cornus* au génitif*; et que, dans « ce passage, il faut lire *sinistri sui cornus*, au lieu de *sinistrum* « *suum cornu*, comme l'a déjà conjecturé Oudendorp en se réfé-« rant à sa remarque sur Lucain VII (217). La leçon *sinistri sui*, « qu'Oudendorp n'appuie que d'une seule autorité, celle du manus-« crit de Padoue, a pour elle deux autres manuscrits : le 1er de « Dresde et le 1er de Vienne; et dans ce dernier on trouve aussi « *cornus* (avec un point derrière). » (Schneider).

II) SUR CELSE :

« Les passages de Celse qui se rapportent à la question sont les « suivants : V, 22, 2. Ici toutes les éditions anciennes et modernes « portent *cornu bubuli*; j'ai confronté sur ce point l'éd. princ. « de Flor. 1478; la seconde publiée à Milan, 1481; celle de Ve-« nise, 1493 et 1497; de Lyon, 1516; des Junte, Venise, 1524; « des Aldes, 1528; celle de Hayn, soignée par *Cæsarius*, 1528. « Targa, dans les deux éditions originales, Padoue, 1769, et Vé-« ronne, 1810, ne dit rien des Mss.; mais, en pareille matière, il « n'est d'ailleurs pas toujours parfaitement exact.

« V, 2, 4. Toutes les anciennes éditions déjà nommées portent ici « *corni bubuli*, à l'exception de celle de Hayn de 1528, qui « donne *cornu bubuli*, comme presque toutes les modernes. Targa « se tait encore ici sur ce que portent les Mss.; lui-même, dans « ses deux éditions, admet *cornu*.

« VI, 6, 16. *Inungi vero eo debet, quod habet squamæ æris, papa-*

*) Ainsi, par ex. Varron (L. L. 8, 5, 107; 10, 4, 180) et Quintilien (Inst. 8, 3, 35) prétendent qu'Hortensius est le premier qui ait employé le singulier *cervix*; que les anciens n'ont jamais employé que *cervices*. Cependant nous trouvons déjà le singulier dans Ennius : *Oscitat in campis caput a cervice revolsum* (cité par Servius sur Virg. Æn. 10, 396) et dans Pacuvius : *Quadrupes tardigrada, agrestis, humilis, aspera, Capite brevi, cervice anguina, aspectu truci*, etc. (cité par Cic. Div. 2, 64, 133); et c'est encore une question si Lucrèce ne s'est permis l'usage de ce singulier (*Suspiciens tereti cervice reposta*, 1, 36; et *Molli cervice profusæ*, 6, 745) que d'après l'exemple et sur l'autorité d'Hortensius.

**) L'édition de Venise publiée en 1469 est la seule qui, dans plusieurs des passages suivants de Pline l'ancien, donne la forme *cornu* au lieu de *cornus*. (Schneid.)

***) Le génitif du mot *cornu* ne se trouve chez Celse, Pline et Quinte-Curce que dans les passages que nous [illegible] (Schneid.)

*) Nizol. dans son *Thes. Cicer.* cite : Cæs. 173, a : *cohortes dextri Cæsaris cornus*. Dans l'Auct. bell. Afr. 58, *sinistri sui cornus* est une simple conjecture d'*Oudendorp*. (Schneid.)

« *veris lacrimæ singulorum P. X, cervini cornus combusti*, etc.
« *Quia cornum habet*, etc. ; tel est le texte des anciennes éditions
« ci-dessus désignées, 1478-1528 ; mais celle de Hayn, 1528, fait
« encore ici exception ; elle porte *Cervini cornus. — Quia cornu*
« *habet*. Les Mss. donnent : *Cervini cornus, quia cornu*. Dans
« certaines éditions anciennes *cornum* est ainsi imprimé avec un
« trait horizontal sur l'*u*, de sorte que, du moins dans les manuscrits,
« le trait (qui représente *m*) a pu échapper quelquefois, et donner
« lieu à la leçon *cornu*. VI, 9 : *et in aceto cornu cervini ramentum* ;
« tel est le texte des deux éditions originales de Targa ; mais ici un
« excellent manuscrit, le *Cod. mediceus* 1, ou *Codex Cocchii*, qui
« a une grande valeur critique, porte *cornus cervini ramentum* ;
« mais la leçon de Targa se trouve déjà, comme glose marginale,
« dans l'édit. de Hayn de 1528 et dans le texte de Van der Linden,
« de 1657. Les éditions ci-dessus indiquées de Florence, 1478,
« Milan, 1481, Venise, 1493 et 97, Lyon, 1516, Venise, 1524 et
« 1528, Hayn, 1528, donnent toutes uniquement, comme je m'en
« suis assuré par moi-même : *et in aceto cornu cervinum rasum*.

« Dans tous les autres passages on ne trouve que *cornu* au nominatif,
« *cornua* et *cornibus*, ce qui ne fait rien à notre question.

« Le passage de Serenus Samon. V. 569, éd. Burm., cité par Schnei-
« der dans sa gramm. lat. II, 329, n'a aucune variante ni dans
« l'édit. d'Ackermann ni dans celle de Keuchen.

« Au reste Celse lui-même peut avoir écrit quelquefois différemment,
« selon qu'il faisait ou faisait faire des extraits de tel ou tel écri-
« vain plus ancien ; c'est ainsi qu'il donne *varix* comme masc.
« et aussi comme fém. ; et que tantôt il décline *misy* et *sinapi*,
« et tantôt ne les décline pas ; de même pour beaucoup d'autres
« choses. (Choulant).

III) SUR PLINE :

« *Cornus* est dans Pline la seule forme fondée sur les manuscrits.
« En effet on lit :

« Lib. II, § 90, *cornus*, Reg. I. II. Riccard (seulement l'*s* a été
« rayée) ;
« Lib. VIII, § 71, *cornus*, Ricc.; Reg. II ;
« Lib. X, § 195, *cornus*, Ricc.; Reg. II ;
« Lib. XIII, § 140, *cornus*, Reg. II ;
« Lib. XVIII, sect. 49 bis, *cornus*, Ricc.; (mais *cornu*, Reg. II) ;
« Lib. XVIII, sect. 64, *cornus*, Ricc.; (mais *cornu*, Reg. II);
« Lib. XXVII, sect. 60, *cornus*, Reg. II. 6801, 6802, Vindob.

« Dans le livre XXVIII, sect. 42, le passage où on lit *cornu*
« (Riccard., Reg. II) doit être changé par la ponctuation, de
« sorte que *cornu* devient le nominatif. (Au lieu de : *fugari*
« *eas nidore cornu eorum, si uratur, dictum est*, lisez : *fugari*
« *eas nidore, cornu eorum si uratur, dictum est*).

« Le génitif *genu* ne saurait non plus être appuyé, du moins par
« Pline ; car, au livre XI, § 250, deux manuscrits (Riccard.,
« Reg. II) donnent très nettement *genus*. (Sillig.)

IV) SUR QUINTE-CURCE

« Je réponds à votre question sur *cornus*. Des neuf manuscrits
« de Quinte-Curce, maintenant réunis dans la bibliothèque lau-
« rentienne à Florence, les deux plus anciens et les meilleurs,
« celui de Florence 35 (le même que Nic. Heinsius a collationné)
« et le n° 391 (qui n'a été que plus tard transporté de la biblio-
« thèque de l'église de Santa Maria Novella dans la bibliothèque
« Laurentienne), portent *cornus* dans les trois passages ; quant
« aux autres manuscrits vulgaires, deux (les n^os^ 29 et 30)
« donnent pour le passage VI, 12, 12, *cornus* ; un (le n° 29)
« donne également *cornus* pour le passage IV, 13, 29 ; aucun
« ne le donne pour le 3^e^ passage IV, 13, 28. Ainsi, pour
« nous résumer :

« IV, 12, 12. *cornus* 35. 391. 29. 30. }
« IV, 13, 28. *cornus* 35. 391. } les autres donnent *cornu*.
« IV, 13, 29. *cornus* 35. 391. 29. }

« Vous avez sous la main l'édition de H. Snakenburg ; je veux
« toutefois noter ici les indications qu'elle donne sur les manuscrits :
« IV, 12, 12. Vulg. cornu. *At* cornus, *Florentinus* (*Heinsii*) ;
« *Leidensis* (excellent) ; *Voss.* 2 ; *Bongarsianus* 1. 2.
« IV, 13, 28. *Vulgo* dextri cornu. *At* cornus, *Leidensis ; Vos-*
« *sianus* 1 (très-bon) ; 2 (très médiocre) ; *Bongarsianus* 1. 2
« et sic mox (c. à. d. vraisemblablement) Leid. Voss. 1, qui sont
« les meilleurs entre les manuscrits de Snakenburg. » (Zumpt.)

A l'aide de témoignages ainsi contrôlés par la critique, nous pouvons maintenant oser classer, d'après leurs formes, tous les passages des anciens où se trouvent les génitifs de *cornu*, *gelu*, etc.

I° FORMES DÉCLARÉES CERTAINES PAR LA CRITIQUE.

A) Forme *ûs*

1) Tertiam autem aciem in sinistri sui *cornus* contulerat, Auct. Bell. Afr. 60, 3.
2) Quæ *cornus* flamma sinistri Summa tenet, Germ. Arat. 178 Orell. *N. cr.*
3) *Cornus* tibi cura sinistri, Lentule, Lucan. 7, 217.
4) Hæc sinistri *cornus* acies fuit, Curt. 4, 12, 12.
5) Hæc dextri *cornus* facies erat, Curt. 4, 13, 28
6) Frons lævi *cornus* hæc erat, Curt. 4, 13, 29.
7) Inungi vero eo debet, quod habet squamæ æris, papaveris lacrimæ singul. P. X, cervini *cornus* combusti, Cels. 6, 6, 16.
8) Et in aceto *cornus* cervini ramentum, Cels. 6, 9.
9) Ceratias *cornus* speciem habet, qualis fuit quum Græcia apud Salaminam depugnavit, Plin. 2, 25, 22, § 90.
10) Rhinoceros, unius in nare *cornus*, Plin. 8, 20, 26, § 71.
11) *Cornus* cervini odore serpentes fugantur, Plin. 10, 70, 90, § 195.
12) In alto quasdam arbusculas colore bubuli *cornus* ramosas, Plin. 13, 25, 51, § 140
13) Sentire eum (*sc.* charitoblepharon) se capi durarique *cornus* modo et hebetare aciem ferri, Plin. 13, 25, 52, § 142.
14) Ad hanc (*sc.* porriginem) et *cornus* cervini cinis e vino, Plin. 28, 11, 46.
15) Caprini *cornus* farina vel cinis magisque hircini, *etc.*, Plin. 28, 11, 46.
16) *Cornus* cervini cinis illitus ex aceto aut rosaceo aut ex irino, Plin. 28, 11, 46.
17) Cervini *cornus* cinere scabrities eorundem (*sc.* oculorum) inunguunt, Plin. 28, 11, 47.
18) Dentes mobiles confirmat cervini *cornus* cinis, Plin. 28, 11, 49.
19) Quidam efficaciorem ad omnes eosdem usus crudi *cornus* farinam arbitrantur, Plin. 28, 11, 49.
20) (Tussim sanat) ex *cornus* bubuli summis partibus cinis, Plin, 28, 12, 53.
21) Sanguinem exspuentes cervini *cornus* cinis sanat, Plin. 28, 12, 53.
22) Rheumatismos *cornus* cervini cinis, Plin. 28, 13, 54.
23) Lienem sedat... cervini *cornus* cinis in aceto, Plin. 28, 13, 56.
24) Alvum sistit cervi sanguis, item *cornus* cinis, Plin. 28, 14, 58.
25) Taurini *cornus* veteris ex parte ima cinis, Plin, 28, 14, 58.
26) (Cœliacis medetur) *cornus* cervini cinis tribus digitis captus in potione aquæ, Plin. 28, 14, 58.
27) Dysentericis addi præcipiunt... *cornus* cervini cinerem, Plin. 28, 14, 58.
28) Tæniarum genera pellit cervini *cornus* cinis potus, Plin. 28, 14, 59.
29) *Cornus* cervini teneri cinis, cochleis Africanis cum testa sua tusis mixtus, Plin. 28, 14, 59.
30) Morbum ipsum (*sc.* comitialem) deprendit caprini *cornus* vel cervini usti nidor, Plin. 28, 16, 63.
31) Regio morbo *cornus* cervini cinis, Plin. 28, 16, 64.
32) Lethargicos excitat... caprini *cornus* nidor aut pilorum, Plin. 28, 17, 67.
33) Bubuli quoque *cornus* mucronem exustum (prodessse tradunt), Plin. 28, 17, 67.
34) Pusulis suilli fimi cinis aqua illitus, vel *cornus* cervini cinis, Plin. 28, 17, 69.
35) (Sanguinem sistit cinis) caprini *cornus* vel fimi ex aceto, Plin. 28, 18, 73.
36) (Ulcera) purgantur et explentur butyro, *cornus* cervini cinere, *etc.*, Plin. 28, 18, 74.
37) Mulierum purgationes adjuvat... *cornus* cervini cinis potus, Plin 28, 19, 77.
38) *Cornus* cervini decocto ; melius, si recentia sint cornua, Plin 28, 19, 77.
39) Sudores inhibet *cornus* caprini cinis, Plin. 28, 16 79
40) Hammonis cornu inter sacratissimas Æthiopum gemmas, aureo colore, arietini *cornus* effigiem reddens, Plin. 37, 10, 60.
41) Profusus flamine hiberno *gelus*, Att. dans Prisc. p. 985, P.
42) Observatum, eam (*sc.* vulpem) aure ad glaciem apposita conjectare crassitudinem *gelus*, Plin. 8, 28, 42, § 103.
43) (Hujus) *genus*, Cic. Orat. frgm. dans Serv. Virg. Æn. 3, 22.

44) In ipsa *genus* utriusque commissura, dextra lævaque. Plin. 11, 45, 103, § 250.

B) Forme *u* :

1) *Cornu* cervini, lapidis gagatis masculi, lapidis gagatis feminæ, ana uncias 3, Veget. 1, 20, 1.

2) Scobis *cornu* cervini, seminis radicum uncias ternas. Veget. 2, 16, 5.

3) Addis *cornu* cervini unciam, Veget. 6, 10, 2.

4) Rasuræ *cornu* cervini uncias tres, Veget. 6, 12, 3.

5) Ergo cinis *cornu* cervini proderit haustus. Seren. Samon. 30, 7 (569).

II) FORMES DÉCLARÉES DOUTEUSES PAR LA CRITIQUE

1) *Cornu* (*cornus*) bubuli combusti, P. XII, Cels. 5, 22, 2.

2) *Cornu* (*cornus*) bubuli combusti, P. II, Cels. 5, 25, 4.

Si l'on jette un coup d'œil sur le rapport numérique des différentes formes, tel qu'il ressort de ce tableau, on ose à peine en croire ses yeux. Voilà 44 exemples non suspects, appartenant aux plus belles périodes de la littérature romaine, qui donnent la forme régulière, contre 5 appartenant à l'époque de décadence où écrivaient Végèce et Sérénus Samonicus qui donnent la forme en *u*; et 2 seulement dans lesquels, faute de connaître les leçons des manuscrits, nous demeurons incertains sur la véritable forme! Je regarde ce résultat comme un des plus beaux triomphes qu'ait jamais obtenus la critique si souvent méconnue et ravalée des manuscrits. Elle seule a pu démontrer d'une manière parfaitement convaincante la fausseté de cette loi, demeurée inébranlable pendant un espace de plus de douze siècles, qui proclamait indéclinable le singulier des mots *cornu*, *gelu*, *genu*, etc., tandis que notre ancien système grammatical n'a pu nous conduire qu'au doute et aux conjectures.

Comment a pu se produire cette dérogation tardive à la forme régulière, qui a donné lieu à cette loi? — Je conjecture qu'elle s'est produite de la manière suivante :

Tous les exemples où nous trouvons la forme en *u*, même en y comptant les deux exemples douteux de Celse, ne nous montrent le génitif *cornu* que dans la locution *cornu bubuli* ou *cornu cervini*, et cela comme terme technique de la langue médicale; or, la langue des Romains nous offre plusieurs exemples de cette réunion d'un substantif et d'un adjectif que la latinité classique déclinerait tous les deux et qui, dans la langue technique, n'étant considérés que comme un seul et même mot, parce qu'ils n'expriment qu'une même idée, ne sont déclinés que dans l'élément final. Ainsi par ex. le génitif de *olus atrum*, dans Columelle, est encore *oleris atri* : *Itaque optima satio radicis et rapæ itemque napi et siseris, nec minus oleris atri* 11, 3, 16; et aussi ib. 12, 7, 1 Schneid. N. cr.; mais Pline emploie déjà fréquemment *olusatri* : (*Nardum creticum*) *folio* olusatri, *caule cubitali*, etc. 12, 12, 26. *Folium* (*myrrhæ*) *simile olivæ, verum crispius et aculeatum, juba* olusatri, etc., 12, 15, 34. *Libanotis radicem habet* olusatri, 19, 12, 62, et plusieurs fois encore. De même Scribonius (Compos. 19) : *Item* olusatri *radice aut semine ex vino dato*. Personne, j'imagine, ne dira, pour défendre le génitif *olus atri*, que les manuscrits et les éditions de Pline écrivent déjà le nominatif *olus atrum* comme un seul mot; car *respublica* fut aussi pendant longtemps et est encore écrit par beaucoup de personnes en un seul mot; et cependant personne n'a formé pour cela le génitif *respublicæ*. Il en est de *Sil gallicum* comme de *olus atrum*. Nous lisons dans Veget. 5, 39, 1 ; 3, 40, 1 : *Petroselini semen, dauci, silis gallici, abrotani*, etc.; et dans le même auteur (6, 28, fin.) *Addes porri sectivi, porcla* sil gallici, *thus*, etc. C'est encore ainsi que le *rosmarinus* primitif s'est changé, dans la langue technique, en *rosmarinum*; cf. Plin. 19, 12, 62; Isid. Orig. 17, 9, 81, et, par analogie avec ce mot, *ros nocturnum*. Marcell. Empir. cf. 8 et de même plus. autres. Si nous voyons dans *cornu bubuli* et *cornu cervini* un fait de même nature, cela doit d'autant moins nous surprendre qu'on sait que les médecins, dans la formation de leurs expressions techniques, s'affranchissaient volontiers des entraves de la grammaire et que dans leurs formules ils ne se piquaient pas d'une rigoureuse exactitude en fait de déclinaison. Or, comme c'est précisément dans la langue médicale que revenait le plus fréquemment le génitif de *cornu*, mot qui en général était pris comme représentant de toute cette classe de mots, les grammairiens des temps postérieurs ont bâti là-dessus cette règle dont il s'agit, et qui, une fois établie, a été admise sans plus ample informé par les savants du moyen âge et s'est ainsi maintenue à travers les siècles. *)

*) Il est du reste fort remarquable que, même chez les médecins des bas temps, la forme régulière *cornus* se rencontre encore çà et là; par ex. dans Marcell. Empir. 6, 4, fin. (je cite d'après l'édition collective des médecins anciens : *Medici antiqui omnes*, etc., Venet. Ald. 1547) : *cervini cornus scobes limatæ et ex vino potui datæ*, etc.; c. 12, p. 103, *a* : *cornus cervini combusti*, etc.; et quatre lignes plus bas *Ramenta cornus cervini vel scoben ejus lima factam*, etc; c. 16, p. 110, *b* : *cervini cornus exusti cinis in potione datus similiter medetur*; c. 27, p. 127, *a* : *cervini cornus de ipsis radicibus, quæ capiti hærent scobis lima tenuissimus factus*, etc., et plus. autres.

APPENDICE.

ÉCHANTILLONS DES PLUS ANCIENS MONUMENTS DE LA LANGUE LATINE.

I. — Chant des frères Arvales. *)

ITEM. IIII. KAL. IVNIAS. 16
IN. LVCO. DEAE. DIAE. ALFENIVS. AVITIANVS. PROMAGISTER. AD. ARAM. 17
IMMOLAVIT. PORCILIAS. PIACVLARES. II. LVCI. COINQVENDI. ET. OPERIS.
FACIVNDI. IBI. VACCAM. HONORARIAM. IMMOLAVIT. ET. INDE. IN. TE- 18
TRASTYLO. REVERSVS. SVBSELLIS. CONSEDIT. DEINDE. REVERSVS. AD. ARAM.
EXTAS. REDDIDIT. PORCILIARES. ITEM IN. CIRCO., IN. FOCVLO. ARGEN- 19
TEO. CESPITI. ORNATO. EXTAM. VACCINAM. REDDIDIT., ET. IN. TETRASTYLO
REVERSVS. EST. ET. IN. CODICE. CAVIT. ET. PRAETEXTAM. DEPOSVIT. 20
ET. IN. PAPILIONE. SVO. REVERSVS. (*est*). PROMERIDIE. AVTEM.
FRATRES. AERVALES. PRAETEXTAS. ACCEPERVNT. ET. IN. TETRASTYLO. 21
CONVENERVNT. ET. SVBSELLIS. CONSEDERVNT. ET. CAVERVNT.
SE. ADFVISSE. ET. SACRVM. FECISSE. ET. PORCILIAS. PIACVLARES. EPV- 22
LATI. SVNT. ET. SANGVEM. POSTEA. INDE. PRAETEXTATI.
CAPITE. VELATO. VITTIS. SPICEIS. CORONATI. LVCVM. ADSCENDERVNT. 23
ET. PER. ALFENVM. AVITIANVM. PROMAGISTRVM. AGNAM.
OPIMAM. IMMOLAVERVNT. ET. HOSTIAE. LITATIONEM. INSPEXERVNT. 24
PERFECTO. SACRIFICIO. OMNES. TVRE. ET. VINO. FECERVNT. DEINDE.
REVERSI. IN. AEDEM. IN. MENSA. SACRVM. FECERVNT. OLLIS., ET. 25
ANTE. AEDEM. IN. CESPITE. PROMAGISTER. ET. FLAMEN. SACRVM. FECERVNT.
ITEM. FORAS. AD. ARAM. REVERSI. THESAVROS. DEDERVNT. ITEM. FLA- 26
MEN. ET. PROMAGISTER. SCYPHOS. ARGENTEOS. CVM. SVMPVIS. (*i. e. simpuviis*).
VINO. REPLETIS. ANTE. OSTIVM. ACERRIS. TVRE. ET. VINO. FECERVNT. 27
ET. ANTE. OSTIVM. RESTITERVNT. ET. DVO. AD. FRVGES. PETENDAS.
CVM. PVBLICIS. DESCIDERVNT. ET. REVERSI. DEXTRA. DEDERVNT. 28
LAEVA. RECEPERVNT. DEINDE. AD. ALTERVTRVM. SIBI. REDD(*iderunt*).
ET. PVBLICIS. FRVGES. TRADIDERVNT. DEINDE. IN. AEDEM. INTRAVE- 29
RUNT. ET. OLLAS. PRECATI. SVNT. ET. OSTIIS. APERTIS. PER. CLIVVM. IAC.
VERVNT. DEINDE. SVBSELLIS MARMOREIS. CONSEDERVNT. ET. PANES. 30
LAVREATOS. PER. PVBLICOS. PARTITI. SVNT. IBI. OMNES. LVMEMVLIA.
CVM. RAPINIS. ACCEPERVNT. ET. DEAS. VNGVENTAVERVNT. ET. AEDES. 31
CLVSA. EST. OMNES. FORIS. EXIERVNT. IBI. SACERDOTES.
CLVSI. SVCCINCTI. LIBELLIS. ACCEPTIS. CARMEN. DESCINDENTES. TRI- 32
PODAVERVNT. IN. VERBA. HAEC.

ENOS. LASES. IVVATE.
ENOS. LASES. IVVATE. ENOS. LASES. IVVATE. NEVE. 33
LVAERVE. MARMA (*r*). SINS. INCVRRERE. IN. PLEORES.
NEVE. LVERVE. MARMAR.
(*si*) NS. INCVRRERE. IN. PLEORIS. NEVE. LVERVE. MAR- 34
MAR. SERS. INCVRRERE. IN. PLEORIS. SATVR. FVRE-
RE. MARS. LIMEN.
(*sale*)STA. BERBER. SATVR. FVFERE. MARS. LIMEN. SALI. 35
STA. BERBER. SATVR. FVFERE. MARS. LIMEN. SALI.
STA. BERBER.
(*sem*)VNIS. ALTERNEI. ADVOCAPIT. CONCTOS. SEMVNIS. 36
ALTERNEI. ADVOCAPIT. CONCTOS. SIMVNIS. ALTERNIP.
ADVOCAPIT.
(*conct*) OS. ENOS. MARMOR. IVVATO. ENOS. MARMOR. 37
IVVATO. ENOS. MAMOR. IVVATO. TRIVMPE. TRIVMPE.
TRIVM (*pe, triu*) MPE.

POST. TRIPODATIONEM. DEINDE. SIGNO. DATO. PVBLICI. INTROIERVNT. 38
ET. LIBELLOS. RECEPERVNT.

II. — Leges regiae. **)

SI. NVRVS. . . . SACRA. DIVIS. PARENTVM. ESTOD.

. . .

SI. PARENTEM. PVER. VERBERIT. AST. OLLE. PLORAS
SIT. PVER.

DIVIS. PARENTVM. SACER. ESTO.

SI. HOMINEM. FVLMEN. IOVIS. OCCISIT. NE. SVPRA. GENVA.
TOLLITOR.

. . .

SI. QVISQVAM. ALIVTA. FAXIT. IPSOS. IOVI. SACER. ESTO.

. . .

*) Conservé dans les Actes des *Fratres Arvales*, gravés sur deux tables de pierre l'an 218 apr. J.-C. ; trouvé à Rome l'an 1777, et complétement reproduit dans l'ouvrage du savant Marini intitulé : *Gli Atti e Monumenti de' Fratelli Arvali*, etc. Pour mieux distinguer ici le chant même des Frères Arvales nous l'avons imprimé en caractères plus gros que le reste de l'inscription. Les chiffres qui se trouvent à la marge indiquent les lignes de la table de marbre.

**) Ces lois ont été l'objet d'un examen critique dans l'ouvrage de *Dirksen*. « Versuche zur Critik und Auslegung der Quellen des Rœmischen Recht. » Quant à la forme du langage des lois ci-dessus, elle appartient en partie à une rédaction postérieure.

SI. QVIS. HOMINEM. LIBERVM. DOLO. SCIENS. MORTI.
DVIT. PARICIDAS. ESTO.

III. — Lois des Douze Tables. *)

PREMIÈRE TABLE.

SI. IN. IVS. VOCAT. NI. IT. ANTESTATOR. IGITVR. EM.
CAPITO.

SI. CALVITVR. PEDEMVE. STRVIT. MANVM. ENDOIACITO.

. . .

SI. MORBVS. AEVITASVE. VITIVM. ESCIT. QVI. IN. IVS.
VOCABIT. IVMENTVM. DATO. SI. NOLET. ARCERAM.
NE. STERNITO.

ASSIDVO. VINDEX. ASSIDVVS. ESTO. PROLETARIO. QVOI.
QVIS. VOLET. VINDEX. ESTO.

REM. VBI. PAGVNT. ORATO.

NI. PAGVNT. IN. COMITIO. AVT. IN. FORO. ANTE. MERIDIEM. CAVSAM. CONIICITO. QVOM. PERORANT. AMBO.
PRAESENTES.

POST. MERIDIEM. PRAESENTI. STLITEM. ADDICITO.

. . .

SOL. OCCASVS. SVPREMA. TEMPESTAS. ESTO.

. . .

— VADES. — SVBVADES. —

DEUXIÈME TABLE.

MORBVS. SONTICVS. — STATVS. DIES. CVM. HOSTE. —
QVID. HORVM. FVIT. VNVM. IVDICI. ARBITROVE. REOVE. DIES. DIFFISVS. ESTO.

CVI. TESTIMONIVM. DEFVERIT. IS. TERTIIS. DIEBVS. OB
PORTVM. OBVAGVLATVM. ITO.

TROISIÈME TABLE.

AERIS. CONFESSI. REBVSQVE. IVRE. IVDICATIS. TRIGINTA. DIES. IVSTI. SVNTO.

POST. DEINDE. MANVS. INIECTIO. IN. IVS. DVCITO.

NI. IVDICATVM. FACIT. AVT. QVIPS. ENDO. EM. IVRE.
VINDICIT. SECVM. DVCITO. VINCITO. AVT. NERVO. AVT.
COMPEDIBVS. QVINDECIM. PONDO. NE. MAIORE. AVT.
SI. VOLET. MINORE. VINCITO.

SI. VOLET. SVO. VIVITO. NI. SVO. VIVIT. QVI. EM. VINCTVM. HABEBIT. LIBRAS. FARRIS. ENDO. DIES. DATO.
SI. VOLET. PLVS. DATO.

TERTIIS. NVNDINIS. PARTIS. SECANTO. SI. PLVS. MINVSVE
SECVERVNT. SE. FRAVDE. ESTO.

ADVERSVS. HOSTEM. AETERNA. AVCTORITAS.

QUATRIÈME TABLE.

SI. PATER. FILIVM. TER. VENVM. DVIT. FILIVS. A. PATRE. LIBER. ESTO.

CINQUIÈME TABLE.

VTI. LEGASSIT. SVPER. PECVNIA. TVTELAVE. SVAE. REI.
ITA. IVS. ESTO.

. . .

*) Ces fragments ont été réunis et accompagnés d'un travail critique par *Dirksen* : « Uebersicht der bisherigen Versuche zur Critik und Herstellung der Zwœlf-Tafel-Fragmente. » Ici encore la forme du langage n'est qu'en partie la forme primitive.

SI. INTESTATO. MORITVR. CVI. SVVS. HERES. NEC. SIT ADGNATVS. PROXIMVS. FAMILIAM. HABETO.

SI. AGNATVS. NEC. ESCIT. GENTILIS. FAMILIAM. NANCITOR.

SI. FVRIOSVS. EST. AGNATORVM. GENTILIVMQVE. IN EO. PECVNIAQVE. EIVS. POTESTAS. ESTO. — AST. EI. CVSTOS. NEC. ESCIT.

EX. EA. FAMILIA. . . . IN. EAM. FAMILIAM

SIXIÈME TABLE.

CVM. NEXVM. FACIET. MANCIPIVMQVE. VTI. LINGVA. NVNCVPASSIT. ITA. IVS. ESTO.

SI. QVI. IN. IVRE. MANVM. CONSERVNT.

TIGNVM. IVNCTVM. AEDIBVS. VINEAEQVE. ET. CONCAPET. NE. SOLVITO.

QVANDOQVE. SARPTA. DONEC. DEMPTA. ERVNT.

SEPTIÈME TABLE.

— HORTVS. — HEREDIVM. — TVGVRIVM. —

— — SI. IVRGANT. —

— — SI. AQVA. PLVVIA. NOCET. —

HUITIÈME TABLE.

SI. MEMBRVM. RVPIT. NI. CVM. EO. PACIT. TALIO. ESTO.

SI. INIVRIAM. FAXIT. ALTERI. VIGINTI. QVINQVE. AERIS. POENAE. SVNTO.

— RVPITIAS. — SARCITO. —

— QVI. FRVGES. EXCANTASSIT. — NEVE. ALIENAM. SEGETEM. PELLEXERIS. —

SI. NOX. FVRTVM. FACTVM. SIT. SI. IM. OCCISIT. IVRE. CAESVS. ESTO.

SI. ADORAT. FVRTO. QVOD. NEC. MANIFESTVM. ESCIT. —

PATRONVS. SI. CLIENTI. FRAVDEM. FECERIT. SACER. ESTO.

QVI. SE. SIERIT. TESTARIER. LIBRIPENSVE. FVERIT. NI. TESTIMONIVM. FARIATVR. IMPROBVS. INTESTABILISQVE. ESTO.

QVI. MALVM. CARMEN. INCANTASSET. — — MALVM. VENENVM. —

DIXIÈME TABLE.

HOMINEM MORTVVM. IN. VRBE. NE. SEPELITO. NEVE. VRITO.

HOC. PLVS. NE. FACITO. — ROGVM. ASCIA. NE. POLITO.

MVLIERES. GENAS. NE. RADVNTO. NEVE. LESSVM. FVNERIS. ERGO. HABENTO.

HOMINI. MORTVO. NE. OSSA. LEGITO. QVO. POST. FVNVS. FACIAT.

QVI. CORONAM. PARIT. IPSE. PECVNIAVE. EIVS. VIRTVTIS. ERGO. DVITOR. EI.

NEVE. AVRVM. ADDITO. QVOI. AVRO. DENTES. VINCTI. ESCVNT. AST. IM. CVM. ILLO. SEPELIRE. VREREVE. SE. FRAVDE. ESTO.

DOUZIÈME TABLE.

SI. SERVVS. FVRTVM. FAXIT. NOXIAMVE. NOCVIT. —

SI. VINDICIAM. FALSAM. TVLIT. . . . . SI. VELIT. IS. . . . . TOR. ARBITROS. TRES. DATO. EORVM. ARBITRIO. . . . . FRVCTVS. DVPLIONE. DAMNVM. DECIDITO.

IV. — Inscription de la columna rostrata. *)

(C. Duilios M. F. M. N. Consol advorsum Poenos en Siciliad Secest) ANO*s socios Rom obsidioned erave*D. EXEMET. LE- GIONES. R*efecet dumque Poenei m*AXIMOSQVE. MACISTRA- TOS L*ecionumque duceis ex n*OVEM. CASTREIS. EXFO- CIONT. MACEL*am opidom oppu*CNANDOD. CEPET. ENQVE EODEM MACIS*tratod bene r*EM. NAVEBOS. MARID. CON- SOL. PRIMOS. C*eset socios*CLASESQVE. NAVALES. PRIMOS ORNAVET. PA*ravetque*CVMQVE. EIS. NAVEBOS. CLASEIS POENICAS. OM*neis et max*SVMAS. COPIAS. CARTACINIEN- SIS. PRAESENTE*d sumod)* DICTATORED. OL*or*OM. IN ALTOD. MARID. PVCN*ad vicet)* XXXQVE. NAVI*s cepe* T. CVM. SOCIEIS. SEPTEM. *(milibos quinrem*OSQVE. TRIRE- MOSQVE. NAVEIS. *XIII. merset tonc aur*OM. CAPTOM. NV- MEI. ꝯ ꝯ ꝯ DC. . . . *pondod arcen*TOM. CAPTOM. PRAEDA NVMEI. ccclↃↃↃ. *pondod crave*CAPTOM. AES. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. cclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. ccclↃↃↃ. *(isquo*QVE. NAVALED. PRAEDAD. POPLOM. *rom. donavet atque*CARTACINIENSIS *ince*NVOS. D*uxet triumpod cum XXX rostr*EIS. *(clasis*CARTA*(ciniensis captai quorum erco S. P. Q. R hanc colomnam eei P.)*.

V. — Inscriptions des tombeaux des Scipions. **)

1) CORNELIVS. LVCIVS. SCIPIO. BARBATVS. GNAIVOD. PATRE. PROGNATVS. FORTIS. VIR. SAPIENSQVE. QVOIVS. FORMA VIRTVTEI. PARISVMA.
FVIT. CONSOL. CENSOR. AIDILIS. QVEI. FVIT. APVD. VOS TAVRASIA. CISAVNA.
SAMNIO. CEPIT. SVBIGIT. OMNE. LOVCANA. OPSIDESQVE ABDOVCIT.

2) AVLLA. CORNELIA. GN. FILIA. HISPALLI.

3) HONC. OINO. PLOIRVME. COSENTIONT. R. . .
DVONORO. OPTVMO. FVISE. VIRO.
LVCIOM. SCIPIONE. FILIOS. BARBATI.
CONSOL. CENSOR. AIDILIS. HIC. FVET. . A . .
HEC. CEPIT. CORSICA. ALERIAQVE. VRBE.
DEDET. TEMPESTATIBVS. AIDE. MERITO.

4) L. CORNELIO. L. F. SCIPIO.
AIDILES. COSOL. CESOR.

5) CN. CORNELIVS. CN. F. SCIPIO. HISPANVS.
PR. AID. CVR. Q. TR. MIL. II. XVIR. SL. IVDIK.
X. VIR. SAC. FAC.
VIRTVTES. GENERIS. MIEIS. MORIBVS. ACCVMVLAVI. PROGENIEM. GENVI. FACTA. PATRIS. PETIEI.
MAIORVM. OPTENVI. LAVDEM. VT. SIBEI. ME. ESSE. CREATVM.
LAETENTVR. STIRPEM. NOBILITAVIT. HONOR.

6) L. CORNELIVS. CN. F. CN. N. SCIPIO. MAGNA. SAPIENTIA
MVLTASQVE. VIRTVTES. AETATE. QVOM. PARVA.
POSIDET. HOC. SAXSVM. QVOIEI. VITA. DEFECIT. NON
HONOS. HONORE. IS. HIC. SITVS. QVEI. NVNQVAM.
VICTVS. EST. VIRTVTEI. ANNOS. GNATVS. XX. IS.
L. . . . . MANDATVS. NE. QVAIRATIS. HONORE.
QVEI. MINVS. SIT. M. . . . . .

7) L. CORNELI. L. F. P. N.
SCIPIO. QVAIST.
TR. MIL. ANNOS. GNATVS. XXXIII.
MORTVOS. PATER.
REGEM. ANTIOCO.
SVBEGIT.

8) (*Co*)RNELIVS. L. F. L. N.
(*Sci*)PIO. ASIAGENVS.
COMATVS. ANNORV.
GNATVS. XVI.

9) QVEI. APICEM. INSIGNE. DIALIS. FLAMINIS. GESSISTEI
MORS. PERFECIT. (*t*)VA. VT. ESSENT. OMNIA.
BREVIA. HONOS. FAMA. VIRTVSQVE. GLORIA. ATQVE
INGENIVM, QVIBVS. SEI.
IN. LONGA. LICVISSET. TIBE. VTIER. VITA.
FACILE, SVPERASES. GLORIAM.
MAIORVM. QVARE. LVBENS. TE. IN. GREMIV. SCIPIO.
RECIPIT. TERRA. PVBLI.
PROGNATVM. PVBLIO. CORNELI.

*) Reproduite dans Græv. Antt. Romm. IV, p. 1811; restituée par *G. F. Grotefend* dans sa Grammaire latine, II, p. 293.

**) Les tombeaux des Scipions furent découverts devant la porte Capène (*porta Capena*) d'abord partiellement en 1666; puis complétement en 1780. Voy. *Piranesi, Monumenti degli Scipioni.*

VI. Senatus Consultum de Bacchanalibus. *)

(*Q.*) MARCIVS. L. F. *S(p.)* POSTVMIVS. L. F. COS. SENATVM. CONSOLVERVNT. IV. OCTOB. APVD. AEDEM. ‖ DVELONAI. SC(*ribendo*). ARF(*uerunt*). M. CLAVDI(*us*). M. F. L. VALERI(*us*.) P. F. Q. MINVCI(*us*). C. F DE BACANALIBVS. QVEI. FOIDERATEI. ‖ ESENT. ITA. EXDEICENDVM. CENSVERE. NEIQVIS. EORVM. BACANAL. HABVISE. VELET. SEI. QVES. ‖ ESENT. QVEI. SIBEI. DEICERENT. NECESVS. ESE. BACANAL. HABERE. EEIS. VTEI. AD. PR. VRBANVM. ‖ ROMAM. VENIRENT. DEQVE. EEIS. REBVS. VBEI. EORVM. VTRA. (*leg. verba*) AVDITA. ESENT. VTEI. SENATVS. ‖ NOSTER. DECERNERET. DVM. NE. MINUS. SENATORBVS. C(*entum*). ADESENT. (*quom e*)A. RES. COSOLERETVR. ‖ BACAS. VIR. NEQVIS. ADIESE. VELET. CEIVIS. ROMANVS. NEVE. NOMINVS. LATINI. NEVE. SOCIVM. ‖ QVISQVAM. NISEI. PR. VRBANVM. ADIESENT. ISQVE. DE. SENATVOS. SENTENTIAD. DVM. NE. ‖ MINVS. SENATORIBVS. C. ADESENT. QVOM. EA. RES. COSOLERETVR. IOVSISENT. CENSVERE. ‖ SACERDOS. NEQVIS. VIR. ESET. MAGISTER. NEQVE. VIR. NEQVE. MVLIER. QVISQVAM. ESET. ‖ NEVE. PECVNIAM. QVISQVAM. EORVM. COMOINEM. (*h*)ABVISE. VELET. NEVE. MAGISTRATVM. ‖ NEVE. PROMAGISTRATVO. NEQVE. VIRVM. NEQVE. MVLIEREM. QVIQVAM. FECISE. VELET. ‖ NEVE. POSTHAC. INTER. SED. CONIOVRASE. NEVE. COMVOVISE. NEVE. CONSPONDISE. ‖ NEVE. CONPROMESISE. VELET. NEVE. QVISQVAM. FIDEM. INTER. SED. DEDISE. VELET. ‖ SACRA. IN. OQVOLTOD. NE. QVISQVAM. FECISE. VELET. NEVE. IN. POPLICOD. NEVE. IN. ‖ PREIVATOD. NEVE. EXTRAD. VRBEM. SACRA. QVISQVAM. FECISE. VELET. NISEI. ‖ PR. VRBANVM. ADIESET. ISQVE. DE. SENATVOS. SENTENTIAD. DVM. NE. MINVS. ‖ SENATORIBVS. C. ADESENT. QVOM. EA. RES. COSOLERETVR. IOVSISENT. CENSVERE. ‖ HOMINES. PLOVS. V. OINVORSEI. VIREI. ATQVE. MVLIERES. SACRA. NE. QVISQVAM. FECISE. VELET. NEVE. INTER. IBEI. VIREI. PLOVS. DVOBVS. MVLIERIBVS. PLOVS. TRIBVS. ‖ ARFVISE. VELENT NISEI. DE. PR. VRBANI. SENATVOSQVE. SENTENTIAD. VTEI SVPRAD. ‖ SCRIPTVM. EST. HAICE. VTEI. IN. COVENTIONID EXDEICATIS. NE. MINVS. TRINVM. ‖ NOVNDINVM. SENATVOSQVE. SENTENTIAM. VTEI. SCIENTES. ESETIS. EORVM. SENTENTIA. ITA. FVIT. SEI. QVES. ESENT. QVEI. ARVORSVM. EAD. FECISENT. QVAM. SVPRAD. ‖ SCRIPTVM. EST EEIS. REM. CAPVTALEM. FACIENDAM. CENSVERE. ATQVE VTEI. ‖ HOCE. IN. TABOLAM. AHENAM. INCEIDERETIS. ITA SENATVS. AIQVOM. CENSVIT. ‖ VTEIQVE. EAM. FIGIER. IOVBEATIS. VBEI. FACILVMED. GNOSCIER. POTISIT. ATQVE. ‖ VTEI. EA. BACANALIA. SEI. QVA. SVNT. EXSTRAD. QVAM. SEI. QVID. IBEI. SACRI. EST. ‖ ITA. VTEI. SVPRAD. SCRIPTVM. EST. IN. DIEBVS. X. QVIBVS. VOBEIS. TABELAI. DATAI. ‖ ERVNT., FACIATIS. VTEI. DISMOTA. SIENT. IN AGRO. TEVRANO.

* De l'an de Rome 568 (av. J.-C.), gravé sur l'airain, trouvé dans l'ancien territoire des Bruttiens, reproduit plusieurs fois, et la dernière dans un fac-simile très-soigné de l'original déposé dans le Musée de Vienne, fac-simile dû à *Endlicher* et inséré dans son Catalogus Codicum Philologicorum Latinorum Bibliothecæ Palatinæ Vindobonensis; restitué en quelques endroits par *G. F. Grotefend* dans sa Gramm. latine II, p. 300 et 301.

VII. — Ancienne formule de Lustration.

(Dans Caton, R. R. 141, 2. et 3.)

MARS. PATER. TE. PRECOR: QVAESOQVE. VTI. SIES. VOLENS. PROPITIVS. MIHI. DOMO. FAMILIAEQVE. NOSTRAE. QVOIVS. REI. ERGO. AGRVM. TERRAM. FVNDVMQVE. MEVM. SVOVITAVRILIA. CIRCVMAGI. IVSSI. VT. TV. MORBOS. VISOS. INVISOSQVE. VIDVERTATEM. VASTITVDINEMQVE. CALAMITATES. INTEMPERIASQVE. PROHIBESSIS., DEFENDAS. AVERRVNCESQVE. VTIQVE. TV. FRVGES. FRVMENTA. VINETA. VIRGVLTAQVE. GRANDIRE. BENEQVE. EVENIRE. SINAS. PASTORES. PECVAQVE. SALVA. SERVASSIS. DVISQVE. BONAM. SALVTEM. VALETVDINEMQVE. MIHI. DOMO. FAMILIAEQVE. NOSTRAE. HARVNCE. RERVM. ERGO. FVNDI. TERRAE. AGRIQVE. MEI. LVSTRANDI, LVSTRIQUE. FACIENDI ERGO.SICVTI. DIXI. MACTE. HISCE. SVOVITAVRILIBVS. LACTENTIBVS. IMMOLANDIS. ESTO. MARS. PATER. EIVSDEM. REI. ERGO. MACTE. HISCE. SVOVITAVRILIBVS. LACTENTIBVS. ESTO.

RÉPONSE AUX OBSERVATIONS CRITIQUES

FAITES PAR M. HELLEU, PROFESSEUR AU LYCÉE BONAPARTE,

ET PAR M. RINN, PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE,

SUR

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE LATIN-FRANÇAIS,

PUBLIÉ, D'APRÈS FREUND, PAR M. THEIL

(Édition abrégée à l'usage des Classes.)

A M. HELLEU,

Agrégé au lycée impérial Bonaparte.

Monsieur et collègue,

Vous avez eu la bonté de vous occuper du *Nouveau dictionnaire latin-français* que je viens de publier chez M. Firmin Didot, et qui a pour base principale les ouvrages lexicographiques de M. Freund. Je vous remercie, au nom de M. Freund et au mien, de tout le bien que vous dites de ce travail. Vous en avez parfaitement exposé l'économie et fait ressortir la valeur étymologique, historique, statistique. Quelques critiques, il est vrai, se mêlent à ces éloges, mais présentées avec tant de courtoisie, empreintes d'un sentiment si prononcé de bienveillance que je regrette l'obligation où je suis de les discuter. Si M. Freund était présent, je lui laisserais le soin de sa cause; mais il est loin, et je me vois forcé, comme son représentant, de me charger de ses intérêts, surtout quand vous me faites l'insigne honneur de m'identifier avec lui. Souffrez donc que je le défende de mon mieux, avec le vif regret de n'avoir pas, en une telle occasion, l'autorité de son nom et les ressources de son savoir.

Un mot avant d'entrer en matière. Ne croyez pas que je regarde M. Freund comme infaillible et son livre comme parfait. Depuis plus de vingt-cinq ans que je fais l'ingrat métier d'éplucher des dictionnaires grecs et latins, j'ai eu mille occasions de m'apercevoir combien l'erreur se glisse aisément dans les travaux de ce genre, et combien ceux-là même qui sont le plus justement renommés laissent voir d'imperfections dès qu'on les examine de près. J'ai conservé et j'augmente chaque jour, en consultant les ouvrages de ceux que je me plais à déclarer mes maîtres, la liste formidable de ces erreurs. De tels exemples sont faits pour effrayer, et, même avec M. Freund pour guide, je tremble de m'égarer. Me suis-je effectivement égaré? M. Freund m'a-t-il induit en erreur? Voyons.

Vos observations sont de deux sortes : elles portent sur le plan et sur les détails. Je vais vous suivre sur ce double terrain et examiner chacun de vos griefs, sans en dissimuler ni atténuer aucun. Quelques formes qui vous blessent, quelques étymologies que vous trouvez étranges, quelques sens qui vous paraissent ou omis ou incomplétement indiqués, voilà, quant aux détails, ce que vous m'objectez. Commençons par là.

I.

1° *Exantlo*, ou plus correctement *exanclo*. — « Pourquoi, dites-vous, affirmer avec tant d'assurance que des deux formes *exantlo* et *exanclo* (emporter, épuiser) la plus correcte est la seconde? La différence d'orthographe ne nous semble guère provenir que d'un caprice d'imprimeur; d'ailleurs, à prendre le mot en lui-même, son étymologie, ἐξαντλέω, semblerait devoir faire préférer la première forme. » — La réponse est facile. *Exanclare* est un mot dont Quintilien (Inst. 1, 6, 40) blâmait l'usage, en le classant parmi les termes surannés : *Verba ab ultimis et jam obliteratis repetita temporibus*, qualia sunt *topper*, et *antigerio*, et *exanclare*, et *prosapia*, etc. Il s'était toujours écrit par un *c*. C'est avec un *c* qu'il se lisait dans Pacuvius (Cf. Non. 29, 2, 7); dans Ennius (Cf. Non., p. 292, 16); dans Livius Andronicus (Cf. Prisc, 6, p. 684, Putsche); dans Lucilius (Cf. Non. 14); dans Plaute (Stich. 1, 3, 116); dans Cicéron (Tusc. 1, 49, et passim) et dans beaucoup d'autres. Les plus savants éditeurs de nos jours ont respecté cette orthographe; par exemple, chez nous, M. Naudet, dans son Plaute; M. Egger, dans ses *Reliquiæ latini sermonis*, etc.; et ils ont eu raison. En effet, *anclare* vient d'*ancus*, serviteur (Cf. Ancus Martius, traduction de θεράπων Ἄρεως, serviteur de Mars); d'où le diminutif *anculus*, serviteur, et *ancula*, servante, dont un nouveau diminutif, *anculula*, forma, en se contractant, *anculla*, d'où *ancilla*, qui est resté. Nous retrouvons cette racine *anc* dans l'allemand *enke*, serviteur. D'*anculus* on fit *anculo*, servir : *Antiqui dicebant anculare pro ministrare* (Paul. Diac., p. 20, 1). D'*anculare* naquit *anclare*, d'où *anclator* (ὑπηρέτης, Vet. Gloss.); d'où probablement *anclabris* (mensa ministeriis divinis aptata, Paul. Diac. 11, 11, ed. Müll.) et autres mots. Voulez-vous remonter plus haut et rechercher l'étymologie d'*ancus*? Nous la trouverons dans la racine commune des mots grecs ἄγκος, ἀγκών, ἀγκή, ἀγκάλη, ἀγκοίνη, ἀγκύλος, etc., dont le sens fondamental est « courbure, pli, coude. » D'où l'idée de « bras » renfermée, en grec, dans les mots ἀγκάς, ἀγκάλη, ἀγκοίνη, en latin, dans le mot *ancus* : « *Ancus appellatur qui aduncum brachium habet et exporrigi nequit.* » (Paul. Diac., p. 19, 65, ed. Müll.) L'idée de *bras* vous mène droit à l'idée de *main*, de service fait avec le bras ou la main, et vous explique comment, chez les anciens Latins, *anculare* était synonyme de *ministrare*, verbe formé de *manus* et exprimant aussi une opération manuelle. Ajoutez maintenant au simple *anculare* la préposition *ex*, qui marque « sortie, » et vous aurez l'idée de faire sortir, de tirer ou procurer avec la main, d'où l'emploi particulier d'*exanclare*, tirer (de l'eau), puiser, épuiser; et cette similitude de forme et de sens entre le latin *exanclare* et le grec ἐξαντλεῖν, formé probablement d'une tout autre racine, vous fera comprendre comment des esprits distingués, trompés par ce double rapport, ont pu faire dériver le verbe latin en *are* du verbe grec en εῖν, un peu contre les habitudes de la langue, et, par suite de cette dérivation supposée, préférer à *exanclare*, forme régulière de tout point, *exantlare*, contraire au génie latin. Car vous savez sans doute que la langue latine, dans les mots qui lui appartiennent, n'admet le *t* que devant la liquide *r*; lorsqu'elle rencontre *tl* dans un mot emprunté, elle commence par l'adoucir en y ajoutant *s*, comme dans *stlembus*, *stlis*, *stlocus*, puis elle le rejette tout à fait : *lembus*, *lis*, *locus*. Le nom propre *Tlepolemus* est le seul qui conserve encore *tl*. *Stlitibus* est resté dans Pompon. Dig. 1, 2, 2, § 29, et dans les inscriptions. Vous voyez, monsieur, que la différence d'orthographe ne repose pas seulement sur un caprice d'*imprimeur* (de copiste, voulez-vous dire?), et que la préférence de M. Freund, qui a fait, je le suppose, toutes ces observations, se fonde sur des raisons d'une assez grande solidité. Ce qui ne veut pas dire que les Latins n'aient pu eux-mêmes, plus tard, écrire *exantlare*; que du temps de Cicéron, par exemple, où l'on commençait à s'occuper de philologie, et où Varron recherchait si curieusement les origines de sa langue, une fausse étymologie, comme on en trouve tant dans ces premiers essais, n'ait pu faire prévaloir l'orthographe que vous préférez et que de très-savants éditeurs ont admise dans Cicéron. Nous maintenons seulement qu'*exanclare* est plus ancien et plus correct.

2° *Ulixes* (incorrectement *Ulysses*). — « Pourquoi, dites-vous, condamner absolument, comme n'étant pas latine, la forme *Ulysses*, et lui substituer d'autorité la forme *Ulixes*? Entre les deux formes, si l'une est la traduction la plus exacte du grec Ὀδυσσεύς, n'est-ce pas la première, dans laquelle nous voyons d'abord la lettre *o* changée en *u* (changement qui a lieu dans la langue latine elle-même, comme dans *mœnia* pour *munia*, *mœnus* pour *munus*; ensuite le δ changé en *l*, comme δάκρυ, qui devient *lacruma?* » — Fort bien; mais si le nom latin n'est pas la traduction du nom grec? Si les Latins ont tiré directement leur *Ulixes* de l'étrusque *Uluxe*, ou du sicilien Οὐλίξης? Or, c'est ce que prétend M. Ottfried Müller (Etrusk., vol. II, p. 279), et M. Freund est homme à avoir consulté son savant compatriote. Mais passons-nous d'Ottfr. Müller, et voyons par nous-mêmes. Vous n'ignorez pas, monsieur, que les Doriens, grands amateurs de syllabes longues, étaient dans l'habitude d'allonger les brèves suivies de σ, en changeant σ en ξ, d'où δικάξω pour δικάσω, ἐργάξομαι pour ἐργάσομαι, et mille autres. Ce procédé remplaçait chez eux le redoublement de σ qu'employaient, par ex., les Ioniens quand ils avaient besoin d'une longue (ὀδύσσομαι pour ὀδύσομαι, Ὀδυσσεύς pour Ὀδυσεύς). La langue latine, dont les éléments grecs se rattachent principalement, comme vous savez, aux dialectes éolien et dorien, a dû appliquer ce procédé au nom du héros que la tradition avait fait connaître à l'Italie dès les temps les plus reculés. Le σ d'Ὀδυσεύς a donc dû, dès l'origine, devenir ξ. Le latin conserve encore d'autres vestiges de ce changement. C'est ainsi que nous voyons *axis*, *laxus*, *Sextius*, *Exquiliæ* pour *assis*, *lassus*, *Sestius*, *Esquiliæ*. Quant à l'i remplaçant l'*y* que vous regrettez, rappelez-vous que cet *y*, lettre tout étymologique, ne passa que fort tard de la langue grecque dans la langue latine; que, pendant les six pre-

d.

miers siècles, il y fut inconnu. Il se traduisit longtemps par *u* ; ainsi Ennius, d'après le témoignage de Cicéron (Orat. 48), écrivait toujours *Burrus* pour *Pyrrhus*, *Bruges* pour *Phryges*; et les mots empruntés très-anciennement au grec ont constamment conservé l'*u* comme traduction de l'υ grec : *bucina* de βυκάνη, *cubus* de κύβος, *cuminum* de κυμῖνον, *fuga* de φυγή, *mus* de μῦς et une infinité d'autres ; ou bien, plus tard, changèrent cet *u* en *i*, comme *lacrima*, primitivement *lacruma*, de δάκρυμα. C'est ce qui a eu lieu pour l'υ d''Οδυσεύς, d'abord traduit par *u* dans l'étrusque *Uluxe*, puis par *i* dans le latin de Liv. Andronicus, ou plutôt de Lævius, qui, dans la traduction de l'Odyssée (in *Odissia*, comme dit Priscien), appelle Ulysse, *Ulixes* : *Inferus an superus tibi fert deu' funera, Ulixe.* Quant à l'*o* initial remplacé par *u*, vous l'expliquez vous-même par des exemples. Vous les avez choisis, il est vrai, un peu à côté de la véritable analogie; mais n'importe. J'accepte vos preuves. Vous le voyez, monsieur, l'*autorité* qui s'impose ici n'est que celle de l'histoire, et M. Freund, en vous donnant non pas la forme la plus rapprochée du type originaire, mais celle qui est historiquement la plus latine, n'a pas cru faire une *puérilité*.

Laissons l'orthographe pour l'étymologie.

1° *Bruma; cruor; comis.* « Faut-il, dites-vous, donner comme certaines des étymologies comme celle-ci : *bruma* se rattachant au radical de *frigeo? bru* ou *fri! cruor* venant de *ruo? comis* se rattachant à *comes?* Nous pensons qu'il faut être un peu moins affirmatif. » — Souffrez, monsieur, qu'ici je vous renvoie le reproche. Celui qui dit « peut-être » n'affirme pas ; il conjecture. Or, si la conjecture est permise quelque part, c'est assurément dans le domaine des étymologies. Voyons si les nôtres sont si téméraires. M. Freund se trouvant en face d'étymologies qui ne le satisfont pas, auxquelles vous-même ne croyez guère, pense devoir en chercher de plus probables; il trouve, quant à *bruma*, que l'étymologie de Varron, *bruma dicta, quod brevissimus est dies*, qu'il faut développer ainsi : *brevima* (= *brevissima*), *brevma*, *breuma*, *bruma*, est un peu tirée sous tous les rapports, et, recueillant ses souvenirs, se rappelant qu'anciennement on disait pour *Phryges*, *Bruges*; pour *Pyrrhus*, *Burrus*; pour βρέμω, *fremo*; que de plus il y avait permutation fréquente entre *i* et *u*, il soupçonne que *bruma* pourrait bien avoir quelque parenté avec *frigeo*; que les mots ῥῖγος, ῥιγέω (p. φρῖγος, φριγέω), φρίξ, φρίσσω, et les mots latins *bruma*, *pruina* (d'où en français, brume, bruine et frimas), qui tous expriment l'idée de froid ou de frisson, résultat du froid, pourraient bien appartenir à une même famille. Il le soupçonne. Est-il donc si hardi? Quant à *cruor*, pourquoi ce mot, qui signifie exclusivement : sang qui s'échappe d'une blessure; flots de sang, ne viendrait-il pas de *ruo* comme *fluor* de *fluo*, *pluor* de *pluo*? Soit que vous fassiez venir *ruo* du grec ῥύω = ἐρύω = ἀρύω, = *haurio*, tirer, puiser, soit que vous le rattachiez à ῥέω rac. 'Ρυ (d'où ἐῤῥύην, ῥυήσομαι), le sens n'aura rien qui répugne à cette étymologie. Il vous donne pour *cruor* la même idée de « fluide » que renferme *sanguis*, tiré probablement du sanscrit *savan*; seulement il y ajoute l'idée d'épanchement, de jaillissement, qui constitue précisément la différence entre ces deux mots. Reste à expliquer la présence du *c*. C'est une difficulté, sans doute. Mais est-il sans exemple de voir les liquides *l* et *r* précédées d'un *c* parasite? M. Freund ne craint pas de l'ajouter, et dans son petit dictionnaire, il ne dit pas *ruo*, mais *c-ruo*. N'aimez-vous pas mieux, je vous prie, accepter ce *c-ruor* que le κρύος de M. Quicherat? κρύος, froid ou glace; κρύος, qui est neutre lorsque *cruor* est masculin; κρύος, qu'on ne peut admettre qu'en expliquant *cruor* par sang refroidi et caillé, quand presque tous les exemples où on le rencontre vous montrent le sang chaud et jaillissant sous le fer? — Pour *comis* nous avons dit : « Peut-être étymologiquement signifie-t-il sociable, accessible, liant. » Notre rapprochement ne repose encore, vous le voyez, que sur une conjecture, dont l'initiative, au surplus, ne nous appartient pas. Baumgarten-Crusius, dans sa *Clavis Suetoniana*, fait venir *comis* de *coire*. La quantité, je le sais, est un embarras. Aussi Freund, dans son grand dictionnaire, propose-t-il *com-mitis*, d'où *comis* serait formé, comme *samnis* de *samnitis*. Ces étymologies sont hasardées sans doute; mais κῶμος, que donne M. Quicherat d'après d'autres, quelle analogie a-t-il avec *comis?* quel rapport entre l'affabilité, l'obligeance et la licence, l'orgie, les promenades nocturnes et les chansons après boire? j'aimerais mieux encore, s'il faut recourir au grec, aller chercher κόσμιος, que propose Gesner et qui a des sens fort analogues. Soyons-donc, je le veux bien, sobres d'affirmations; mais soyons en même temps un peu moins prodigues de négations. L'apparence trompe. Qui croirait, par exemple, qu'*equus* vient de ἵππος? Rien n'est pourtant plus vrai, plus démontrable.

Nous voici aux questions de sens :

1° *Capsarius.* Le sens de « porteur de registres, » que vous nous reprochez d'avoir omis, ne repose sur rien de positif, vous l'avouez vous-même. Il s'agit dans le Digeste (50, 6, 6) d'employés militaires nommés *capsarii* ou *carpsarii* (car la leçon même est incertaine), exerçant des fonctions assujettissantes, et, pour cela, jouissant de certaines exemptions. Les uns prétendent que ce sont des fabricants de malles ou coffres (*capsæ*), les autres, que c'étaient les gardiens des boîtes renfermant les registres de l'armée ; et M. Quicherat traduit hardiment : « gardiens des registres de la comptabilité militaire. » Mais pourquoi pas : gardiens responsables des effets d'équipement, commis aux bagages, fonction qui se rapprocherait de l'emploi bien connu et mentionné dans le Digeste même (1, 15, 3) de gardiens des vêtements, fonction qui devait exiger une surveillance très-active, et, si elle existait dans les camps comme dans les bains, y mériter, à ce titre, l'exemption de tout autre service? Au surplus, porteurs de registres ou gardiens de vêtements, ce double sens étant indiqué relativement aux écoliers d'une part et aux baigneurs de l'autre, M. Freund n'a pas cru nécessaire ou possible de dire lequel des deux sens s'appliquait aux *capsarii* ou *carpsarii* de l'armée. Dans le doute, il suit votre précepte stoïcien : ἀπέχου, il s'abstient.

2 *Centurio nitentium rerum.* Qu'est-ce que ce *centurio?* Que faut-il entendre par *res nitentes?* Il s'agit dans Ammien, le seul auteur qui en parle, et n'en parle qu'une fois en passant (XVI, 6), d'un Dorus, ex-médecin des scutaires, qui avait été, sous Magnence, *centurio nitentium rerum.* Forcellini, et d'après lui M. Quicherat, nous dit que la fonction dont il s'agit est celle de « magistrat chargé de la surveillance des monuments publics. » Je le veux bien; mais je voudrais aussi des preuves. Or, ni Forcellini ni M. Quicherat n'en administrent. N'en ayant pas qui le satisfasse, M. Freund, comme tous les lexicographes, y compris M. Klotz, dont le livre est en cours de publication, garde le silence. Peut-être aurait-il dû mentionner le passage et la difficulté.

3 *Decurio.* Par cela même que M. Freund dit : *decuriones*, sénat des villes municipales et des colonies, il va sans dire que chaque membre de ce corps était un *decurio*, et l'usage du singulier ressort tout à la fois et du titre même de l'article (*decurio, onis*, m.) et de l'exemple qui vient plus bas. L'objection porte donc à faux.

4 *Curator.* Le sens de « chef de quartier » n'existe pas; *curator* n'a ce sens qu'avec le complément *regionum urbis* (Inscr. ap. Gruter., 250 et 251); ce terme, qui s'applique à une foule de fonctions, est toujours déterminé par un génitif, comme on le voit par nos exemples : *curator urbis, annonæ, ludorum, viæ flaminiæ*; dans ces diverses locutions, il n'a pas de sens particulier; c'est toujours celui d'intendant, inspecteur, que nous avons donné. Le reproche est donc encore mal fondé.

5 *Denuntiatores.* Rien, ni dans les inscriptions où sont mentionnés ces officiers publics (Orell. 2544, 2316) ni dans P. Victor, géographe du IVe siècle, qui en assigne deux par quartier, n'autorise à les considérer comme « transmettant les ordres des *curatores* (*vicorum*). » M. Freund, comme M. Quicherat, les nomme officiers de police, inspecteurs de la police. C'est tout ce qu'on en peut affirmer quand on est prudent.

6 *Quinquennalis.* « Magistrat des municipes, dont la charge durait cinq ans. » Ce que dit là M. Freund était l'opinion du savant cardinal Henri Noris (*Commentar. ad Cenotaphia Pisana*, dissert. 1, § 5, extr.). Après lui, elle a été adoptée ou combattue par d'autres savants, tels que l'antiquaire Olivieri degli Abbati (*Notæ ad marmora Pisaurensia*, p. 68); par Eckel (Doctrin. nummor., vol. IV, p. 476); par Roth (De re municipali Romanor., p. 90, adn. 129); par le célèbre jurisconsulte Savigni (Hist. du droit rom. au moyen âge, vol. I, p. 41 et suiv.); mais aucun de ces habiles investigateurs n'avait dépisté la vérité. Enfin il a paru, en 1850, longtemps après la publication du Dictionnaire de M. Freund, un travail intitulé : *Commentationum epigraphicarum ad antiquitates romanas pertinentium volumen*, dont l'auteur, M. Aug. Wilh. Zumpt, prouve par les inscriptions ce que vous exposez fort bien, monsieur, à savoir que ce titre ne désignait pas une magistrature à part, mais que ce nom, avec la fonction de censeur, était réuni tous les cinq ans à la souveraine magistrature de chaque municipe, et attribué soit au premier, soit aux deux premiers magistrats. C'est fort bien. Voilà un résultat désormais acquis à la science. Mais avouez que M. Freund ne pouvait le consigner dans son livre. Son traducteur en profitera, et il vous remercie de l'indication.

Beatum. Vous me blâmez d'avoir donné *beatum* (Cic. Tusc. V, 15) comme employé absolument pour désigner le *bonheur*. L'exemple ne vous paraît pas concluant, car certaines éditions portent *beatus*. Souffrez que je vous oppose l'opinion d'un de nos plus savants collègues, M. Berger. Voici ce qu'il dit dans son excellente édition des Tusculanes, publiée par MM. Dezobry et Magdeleine (p. 178, note 5) : « *Efficiendum est beatum.* Ernesti, appuyé d'un seul manuscrit, corrigeait : *efficiendus est beatus*. *Beatum* est ici pour *beatitas, beatitudo*, mots que la langue latine ne possédait pas, que Cicéron a risqués (de N.D. 1, 34) en avertissant que l'usage les ferait trouver moins étranges, mais qu'il évite ordinairement, par exemple, de Fin. V, 23 : *Virtutem in qua sit ipsum etiam beatum*, où l'on voit *beatum* employé comme le grec τὸ μακάριον et dans le même sens qu'ici : *efficiendum est beatum.* Quint. (VIII, 3) n'adoptait pas encore *beatitas, beatitudo.* » Je pourrais m'appuyer encore d'une autre autorité, également imposante, et vous citer la note qui accompagne l'édition des Tusculanes donnée par M. Dübner. — Doutez-vous encore de *beatum* employé substantivement?

8° *Bios, ii.* L'indication de la désinence du génitif (*ii*) ne suppose pas plus pour *bios* une déclinaison complète qu'elle ne la suppose pour *barbitos, Chios, Delos, Paros* et une foule d'autres mots grecs qu'elle accompagne dans tous les lexiques. Il est vrai qu'on leur attribue un double nominatif en *os* et en *us*, comme un double accusatif en *on* et en *um*; mais il serait souvent difficile de produire des exemples. Qui a jamais vu *barbitus?* Qui a jamais vu l'accusatif masculin *barbitum?* M. Quicherat donne pourtant *barbitus*. M. Freund, lui, se contente de *barbitos* en y ajoutant, comme pour

bios, la marque de la deuxième déclinaison, c'est-à-dire l'*i* du génitif, indication qui n'a pas d'autre valeur.

9 *Bibere flumen*. Le vers de Virg., Egl. I, 62 : « Aut Ararim Parthus bibet aut Germania Tigrim, » n'autorise pas, selon vous, à dire : *bibere flumen*, habiter les bords d'un fleuve. Pourquoi, si l'on a soin d'indiquer que c'est une métaphore poétique? M. Quicherat, au surplus, traduit exactement comme nous. A moins que votre reproche ne porte sur la substitution de *flumen* à *Ararim*, du nom commun au nom propre? Mais boire l'eau de la Saône, c'est boire l'eau d'un fleuve, et le nom propre ne fait rien à la locution.

10 *Sed*. Malgré notre bonne volonté, nous ne trouvons dans Salluste aucun exemple où *sed* ne puisse être expliqué par les sens indiqués dans notre article. Notre défense serait plus précise, si l'accusation était moins vague.

11 *Caligare*. Vous contestez le sens actif attribué à ce verbe dans Virg. Æn. 2, 606, et dans Juvénal, 5, 31. Votre opinion est parfaitement soutenable : je la crois même fondée; mais celle de Freund peut aussi se défendre. Dans le passage de Virgile : *Aspice : namque omnem quæ nunc obducta tuenti Mortales hebetat visus tibi, et humida circum Caligat, nubem eripiam*, on peut, à la rigueur, faire de *mortales visus* le régime commun des deux verbes *hebetat* et *caligat*, je dissiperai le nuage qui émousse et obscurcit ta vue mortelle. Ainsi l'ont entendu beaucoup de lexicographes, entre autres Kærcher. Quant aux *altæ caligantesque fenestræ* de Juvénal, on ne peut guère entendre par là que « des fenêtres dont la hauteur rend obscurs les objets placés au-dessous. » Vous-même semblez adopter cette signification active quand vous traduisez : « fenêtres qui répandent du brouillard sur la vue. » Dans d'autres exemples le sens semble également actif, par exemple dans Cicéron (Arat. 205) : *Atque aram tenui caligans vestiet umbra* (*Centaurus*), où Scheller l'admet comme tel, en remarquant toutefois qu'on peut aussi l'entendre dans le sens neutre. Quoi qu'il en soit dans ces divers passages, il reste constant, de votre propre aveu, que, dans l'époque postérieure à la période classique, *caligo* a été employé activement par le grammairien Fulgence (de exp. continent. Virg., p. 102). J'ajouterai que, près d'un siècle avant lui, Petr. Chrysologus, évêque de Ravenne, avait écrit : *Sicut terræ nubes caligant cœlum* (Serm. 42), et « *Visum spectantium caligabant* (43) : exemples qui sont loin, sans doute, de faire autorité, mais qui supposent toujours une certaine tradition et une interprétation du vers de Virgile conforme à la nôtre. Peut-être même, en y regardant de près, démontrerait-on, par l'étymologie de *caligare*, par sa forme *are* (forme active par excellence) et par une foule d'analogies, que le sens actif est le sens primitif, et que le sens neutre en procède.

12 *Character*. Si nous n'avons pas cité ce mot comme de Cicéron, c'est que de son temps il n'avait pas droit de cité latine. Cicéron l'écrivait en grec; toutes les éditions savantes le donnent en grec; et l'exemple même que vous citez : *Jam forma ipsa restat, character ille qui dicitur* (Cic. Or. 39) indique, par la formule d'introduction « *qui dicitur*, » un terme d'origine étrangère. Longtemps après Cicéron, Aulu-Gelle dit encore (7, 4) : *Genera dicendi probabilia sunt tria, quæ Græci* χαρακτῆρας *vocant*. Quintilien, pour qui ce terme eût été d'une si grande ressource dans ses appréciations littéraires, et qui emploie tant d'autres mots grecs, ne se sert pas de celui-là. Il cite, en l'écrivant en grec, la figure que Rutilius appelle χαρακτηρισμός. Enfin dans Varron et Columelle, qui emploient ce mot comme terme technique, celui-ci dans le sens propre : *Quadrupedia charactere signari debent* (II, 2, 14), celui-là dans le sens figuré : *Luciliano charactere libelli* (R. R. 3, 2, 17), *character* n'était pas plus latin que ne sont français dans nos journaux le *sport*, le *turf*, le *comfort* et l'*humour*.

13 *Caletur*. Nous avons omis de citer cette forme impersonnelle. Oui, nous aurions pu la mettre dans l'abrégé comme dans le grand Dictionnaire. Mais, après tout, pourquoi cette mention quand on sait, dès la septième, que tous les verbes neutres peuvent s'employer au passif de cette manière?

14 *Descensus*, part. passif. Nous n'avons pas omis l'auteur; nous l'avons cité à l'article *descendo*

15 *Deceptus* ne signifie nulle part, que nous sachions, « absorbé, englouti, » ni « plongé dans la douleur. » Les sens indiqués dans notre article suffisent à l'explication des passages que vous invoquez, et ici l'autorité de M. Quicherat, tout imposante qu'elle est, ne nous ébranle point. Dans Apulée (Met. 10) : *Montem illum ligneum terræ vorago decepit*, c'est la terre qui, par un effet magique, se dérobe tout à coup sous la montagne de bois (la salle), et la « trompe » en lui retirant son point d'appui. Dans Cicéron (Fam. V, 16) : *Quæ qui reliquerit nullo modo mihi deceptus esse videatur*, ce sont des citoyens qui, en quittant la vie au moment où le présent ne permet guère d'espérer un avenir meilleur, ne seront « frustrés » en aucune façon. Dans Stace (Théb., 9, 295) : *Solus abi, miseros non decepture parentes*, c'est un fils qui peut retourner seul à Thèbes, où il n'offrira plus à ses parents une image « *trompeuse*. » Dans les inscriptions enfin, ce sont des parents « déçus » dans leurs espérances par la mort prématurée de leurs enfants.

16 *Designare*, « faire commettre, inspirer. » Ici vous avez raison de vous plaindre. Mais n'accusez que moi, ou plutôt le compositeur. Mon manuscrit portait : « faire, commettre qche (quelque chose) d'insigne. » On a lu et imprimé ce que vous signalez à juste titre : faire commettre, inspirer; et moi, en lisant l'épreuve, trompé (*deceptus*) par la parfaite analogie de « faire commettre » et « inspirer, » préoccupé peut-être du passage d'Horace (Ep. 1, 5, 16) : *Quid non ebrietas designat?* où ce sens « d'inspirer » va si bien (que ne fait pas faire, que n'inspire pas l'ivresse?), j'ai laissé passer. Heureuse inadvertance, à laquelle je dois d'être une fois tout à fait d'accord avec mon aristarque sur les points de philologie.

II.

Nous voilà donc en règle avec vous, monsieur, pour ce qui est de détail. Nous n'avons laissé sans réponse aucune de vos observations; tout a été abordé par nous franchement, loyalement. Telle est et telle sera toujours notre manière de procéder. Appliquons-la aux généralités.

Vous me reprochez : 1° de n'avoir pas toujours, à l'exemple de MM. Alexandre et Quicherat, groupé et numéroté en tête de chaque article les différentes significations du mot; 2° de n'avoir pas traduit tous les exemples; 3° d'avoir admis dans mes explications des termes de philosophie; 4° d'être trop complet; 5° d'avoir employé un caractère un peu fin.

1° Sur le premier chef, je répondrai que l'énumération des divers sens en tête de chaque article nous a paru avoir l'inconvénient grave de favoriser la paresse de l'élève, en le dispensant d'un travail de recherche qui contribue puissamment à ses progrès. Trouvant tout d'abord la signification applicable au passage qu'il veut entendre, il n'a garde de parcourir les divisions de l'article, de suivre la filiation des sens, qui n'est bien marquée que par les explications, les développements et surtout par les exemples contenus dans le corps de l'article. Sans doute l'élève studieux est toujours libre de faire ce travail, mais l'expérience prouve malheureusement que l'élève veut être forcé. C'est donc à dessein que nous n'avons pas appliqué à ce lexique le procédé trop commode, selon nous, de notre savant maître M. Alexandre.

2° Sur le second chef, notre réponse se devine. Pour traduire tous les exemples, il eût fallu ou en réduire considérablement le nombre, et priver par là notre publication d'un de ses plus précieux avantages, ou grossir démesurément un livre destiné aux classes, ce qui eût été fâcheux pour la bourse des parents. Il y a dans notre dictionnaire autant et plus d'exemples traduits que dans aucun autre. Qu'on prenne pour surcroît de bien tout ce qui ne l'est pas.

3 Vous me reprochez d'avoir trop usé peut-être de la phraséologie philosophico-grammaticale de l'Allemagne. Mon cher collègue, ces Allemands que *vous n'aimez pas*, mais que *vous citez*, ont du bon, croyez-moi; et ce langage un peu scolastique a ses heureux côtés, en philologie du moins. Sans doute c'est une précieuse chose que la clarté sans bagage philosophique; mais je vous le demande, est-il possible de pénétrer profondément dans les secrets du langage, d'en découvrir et exposer les lois, sans pousser l'analyse souvent jusqu'à ses dernières limites, sans se rendre compte des procédés de l'esprit humain dans la création des langues, sans étudier et signaler les diverses manières dont il envisage le monde extérieur, en un mot les divers modes de conception qui sont naturellement les types de l'expression? Or, tout cela ne se fait pas sans quelques distinctions qui sentent l'école. Quels sont, au surplus, ces termes philosophiques si abstraits dont vous nous reprochez l'usage? vous convenez vous-même qu'ils sont assez rares dans notre livre. Vous signalez, avec une indignation toute française, comme tudesques au premier chef, l'*objectif* et le *subjectif*. Mais ces deux mots sont-ils donc si difficiles à entendre? qui ne sait dans nos classes, même élémentaires, la distinction du *sujet* et de l'*objet?* qui l'ignorera du moins quand l'étude de la grammaire comparée, récemment et très-heureusement introduite dans nos écoles, s'y sera complétement naturalisée? Pourquoi donc se priver, par pure répugnance antigermanique, d'un moyen très-commode d'être bref et clair?

4 « Nous sommes trop complet. Il est certains mots pour lesquels vous auriez voulu nous voir exercer une proscription sévère : ils n'ont leur place que dans un lexique de toute la latinité. » — Voilà qui n'est plus de la critique philologique, et ce reproche est d'un ordre à part. Eh bien! oui, nous sommes complet; nous avons enregistré à peu près tous les mots de la langue. Mais c'est notre mérite d'avoir su être complet en restant convenable. Vous seriez fort embarrassé, mon cher collègue, de citer un seul mot qui ait, à un degré quelconque, l'inconvénient que votre reproche fait supposer. Notre livre est plus réservé, plus chaste *dans ses explications* qu'aucun autre, y compris celui de M. Quicherat. Nous ne sommes pas plus complet, pas plus explicite que le dictionnaire grec de M. Alexandre, dont personne ne s'est plaint jusqu'ici, et qui est pourtant entre les mains de tous les élèves, grands et petits. *Nous sommes prêt à citer et à comparer*. Je dis plus : sous le rapport des *explications* nous avons poussé le scrupule jusqu'à l'obscurité, en regrettant toutefois pour notre pays que toutes ces précautions, inconnues à la mâle et naïve Allemagne, y soient devenues nécessaires; car les ménagements du langage ne sont pas toujours le signe certain de la pureté des mœurs. Bons Allemands! chez eux, quand un éditeur s'avise de mitiger un texte, les critiques les plus graves s'en scandalisent, comme d'une atteinte au caractère national; ils s'affligent, comme d'un fâcheux symptôme, de ces élagages à la manière française, *Gallorum more pudico*. Nos pères, sur ce point, étaient bien un peu Allemands; je pourrais, à ce sujet, faire de curieux rapprochements. Mais la question n'est pas là. Nous avons voulu être

de notre pays et de notre temps ; nous avons été aussi scrupuleux que *qui que ce soit*, et s'il se rencontrait quelque passage où notre vigilance eût été mise en défaut, une prochaine édition en fera justice. Nous allons d'ailleurs mettre sous presse, pour l'usage spécial de nos écoles, un abrégé purement classique et dégagé de tout détail étranger aux études universitaires. Ce livre, complet dans ses limites, réunira toutes les conditions d'utilité et d'innocence qu'on peut souhaiter.

5 Notre caractère est *fin*, dites-vous ; mais il est *net*, vous en convenez. C'est l'essentiel. Si le livre a, sous tous les autres rapports, les avantages capitaux que vous avez bien voulu lui reconnaître, le public se consolera aisément d'un petit inconvénient ainsi compensé.

Pardonnez-moi, mon cher collègue, toutes ces explications. Un livre qui paraît dans le monde classique sous les auspices du nom de Guill. Freund (permettez-moi de me mettre ici hors de cause) ne pouvait pas rester un seul jour sous les coups de la critique même la plus bienveillante.

Agréez, je vous prie, etc.,

Paris, 23 septembre 1853.

N. Theil,
Professeur au lycée Saint-Louis.

A M. RINN,

Professeur de littérature latine au Collége de France.

Monsieur,

Voilà deux fois en un mois que la question de mon nouveau dictionnaire latin revient dans le ***Journal de l'Instruction publique***. Je n'espérais pas tant d'honneur, et je dois me féliciter d'avoir publié un livre qui attire à ce point l'attention des philologues. Quand mes faibles efforts pour populariser en France quelques productions importantes de l'érudition ultrarhénane n'auraient d'autres résultats que de provoquer chez nous une généreuse émulation, ou même de fournir à quelques hommes de science et de goût l'occasion de communiquer au public quelques parcelles des trésors enfouis dans leurs portefeuilles, je m'estimerais suffisamment payé de mon ingrat labeur.

Je me félicite, dis-je, de cette attention qui semble s'attacher surtout à me signaler les imperfections de mon livre, et je profiterai avec empressement de toutes les observations qu'on voudra bien m'adresser, à la condition toutefois que j'aurai le droit de les examinér, et qu'il me sera permis, au besoin, de discuter publiquement celles qui m'arriveront par la publicité.

C'est par cette voie, monsieur, que les vôtres me sont parvenues ; c'est par cette voie aussi que je prendrai la liberté de vous soumettre quelques objections. Si j'ai répondu à M. Helleu (*Athenæum français* du 8 oct.) quand je n'avais à défendre que ma propre cause, puis-je, monsieur, me dispenser de vous répondre quand votre savante critique, dirigée contre l'universalité du monde érudit, ne m'atteint que dans la foule et presque obliquement? Mon silence ne paraîtrait-il pas de l'indifférence pour la cause générale de l'érudition? Je sais qu'en répondant j'assume une tâche périlleuse; mais l'excuse de ma témérité sera dans mon dévouement même et dans l'honneur, que la défaite ne saurait m'enlever, d'avoir touché le fer d'un tel adversaire.

Souffrez donc, monsieur, que je vous soumette, sur les trois mots latins qui ont fait le sujet de votre article, quelques observations qui m'ont paru de quelque poids.

Producere, olim, bipalium, voilà les trois mots dont l'explication ne vous paraît satisfaisante dans aucun dictionnaire. Vous avez trouvé deux exemples de Sénèque le rhéteur où *producere* signifie : *faire connaître, faire la réputation, la fortune de quelqu'un*; en un mot, *produire quelqu'un*, comme on le dit en français. — ***Olim***, dans un vers de Tibulle, que vous citez et commentez, a le sens bien caractérisé de : ***plus tard, le plus tard possible.*** — ***Bipalium*** enfin n'est pas un *instrument* d'agriculture, une *bêche*, comme tout le monde l'a cru jusqu'ici, mais une *mesure;* il signifie : *labour à deux fers de bêche de profondeur*, signification que M. Quicherat donne le premier dans sa dernière édition. Voilà bien, je crois, votre thèse. Permettez-moi de l'examiner.

1. *Producere*.

Si *producere* a réellement, dans les deux passages par vous invoqués, la signification que vous lui attribuez, la justification de mon dictionnaire est facile; car il y est dit (p. 1258, col. 3, l. 65) au mot *producere* : « au figuré, *faire avancer, pousser, élever.* » Si ce sens n'est pas identique à celui que vous indiquez, il me semble qu'il ne s'en éloigne guère et qu'en français ***pousser quelqu'un*** a une grande ressemblance avec ***produire quelqu'un.*** Les gens jaloux de ***faire fortune*** ou d'***arriver à la réputation*** ne demandent guère qu'à être ***poussés;*** et l'on entend dire tous les jours qu'il est bien difficile de se *pousser* tout seul, qu'un père est très-heureux quand il peut ***pousser son fils***; qu'il faut ***pousser ses amis et les livres de ses amis.*** Il me semble donc qu'avec une telle indication un élève, même médiocre, pourrait sans grands efforts traduire le ***producere*** du rhéteur latin. Il est vrai que, dans notre article, ***producere*** n'a ce sens que déterminé par un complément : ***producere aliquem ad dignitatem***, Cic.; ***omni genere honoris***, Liv., et vous assurez qu'il l'a par lui-même, indépendamment de tout complément, dans les passages en question. Voyons-les donc. Dans le premier, je trouve qu'il s'agit de T. Severus Cassius, orateur du temps d'Auguste, et très-renommé, comme on le voit non-seulement dans Sénèque, mais encore dans Quintilien (Inst. X, 1. 116). Sénèque, énumérant les nombreuses qualités oratoires de Cassius, arrive au débit, *pronuntiatio*, et nous dit : « ***Pronuntiatio quæ histrionem posset producere.*** » ce que vous traduisez, je le vois bien : « un débit à faire la fortune d'un histrion. » C'est là sans doute une idée très-plausible en soi, mais est-ce bien celle de Sénèque? ***Producere*** ne signifierait-il pas plutôt ici ce qu'il signifie dans tous les passages où les monuments de la langue latine nous le montrent joint à *histrio*, c'est-à-dire ***produire un acteur au théâtre, lui donner la scène?*** Vous savez mieux que personne, monsieur, que l'étude des langues n'est pas une affaire d'imagination, mais d'observation. Dans ces vastes labyrinthes de la pensée et du langage, c'est le fil de l'analogie qui doit guider l'investigateur, et, dès qu'il le laisse échapper, il s'égare. Tenons-le donc d'une main ferme, et voyons quelle était l'idée attachée par les Latins à la réunion de ces deux mots : ***histrionem producere.*** Si nous cherchons les divers passages où ils se rencontrent, nous trouvons que Cicéron, parlant de l'acteur Antiphon, qu'il était allé voir au théâtre, nous dit : « ***Is erat ante manumissus quam productus*** (Cic. Att. 4, 5), il était affranchi avant de s'être montré, avant d'avoir paru. » Prétendrons-nous qu'ici ***productus*** veut dire : *mené à la réputation, à la fortune?* non; car c'est la ***réputation déjà établie***, le ***talent dramatique déjà bien connu*** de l'acteur qui attirait Cicéron au spectacle; ce sont ses succès mêmes qui lui valent d'être affranchi; et, d'ailleurs, Cicéron oppose ici l'***entrée*** de l'acteur sur la scène à sa propre ***apparition*** dans la salle comme spectateur ; il oppose les unanimes applaudissements qui l'accueillent, lui, orateur, aussitôt qu'il paraît, au succès obtenu par l'acteur même ***avant de paraître.*** Il n'y a donc pas d'équivoque possible. Voilà pour l'époque classique. Prenons maintenant Quintilien. Il nous apprend (Inst. 3, 6) qu'un homme qui avait joué la comédie dans un jardin devant le préteur sans avoir jamais ***paru sur le théâtre*** fut cependant réputé comédien et accusé comme tel : ***qui se prætori in hortis ostenderat, nec erat productus.*** Ici le sens n'est pas moins clair ; car il s'agit de la différence qu'il y a à jouer la comédie dans un jardin devant quelques personnes ou sur la scène devant le public. Voilà pour l'époque postérieure.

Vous le voyez, ***producere histrionem*** est une phrase faite, une expression technique dont la tradition s'est maintenue au delà de Sénèque, puisque nous la suivons de Cicéron à Quintilien. Je ferai même remarquer que lorsqu'il s'agit de produire au théâtre, de faire paraître sur la scène des personnes qui n'en font pas métier, on a soin d'ajouter le complément : ***In scenam***; Ex : *equites romanos ad agendum mimum in scenam produxit*, Suet. Ner. 4 ; addition inutile et toujours négligée quand le verbe s'applique à des comédiens de profession. Pourquoi donc supposer que Sénèque, placé sur la limite des deux époques, détourne la locution de son sens spécial, traditionnel, quand ce sens suffit à l'explication de son texte, quand rien n'est plus naturel que cette pensée : « Cassius, l'orateur, avait ***un débit à faire admettre un histrion au théâtre***, » absolument comme nous disons : ***Il a une voix à être reçu à l'Opéra, une voix d'opéra?*** Je me contenterais donc de cette interprétation toute simple, sauf meilleur avis.

Voyons le second passage. Sénèque dit : ***Quum (Pollio) filium, Asinium Gallum, relinqueret, magnum oratorem, nisi illum (quod semper evenit) magnitudo patris, non produceret, sed obrueret.*** Je traduis ainsi ce passage : « Quand Pollion laissait un fils, Asinius Gallus, grand orateur, si, comme il arrive toujours, la grandeur du père, loin de rehausser le fils, ne l'écrasait. » Je voudrais bien introduire ici votre sens; mais puis-je oublier que Sénèque est un rhéteur ; qu'il aime, comme tel, les antithèses compassées, rigoureuses, géométriques, si je puis m'exprimer ainsi, et que dès lors, dans les cas où deux interprétations également rationnelles se présentent pour un des termes de l'antithèse, je dois regarder comme la véritable celle qui établit le rapport le plus exact, l'opposition la plus symétrique entre les deux termes. Laissons donc pour un instant la tradition, et ne consultons que la rhétorique. Je vois deux mots opposés l'un à l'autre, ***producere, obruere.*** Si l'un signifie « écraser, abaisser, faire disparaître sous une masse, » et telle est la signification d'*obruere*, l'autre doit signifier « relever, rehausser, faire surgir ou ressortir, dégager de la masse; » tel est, en effet, le sens de *producere*. Pourquoi donc ne point accepter ce point de vue? De

quoi s'agit-il? De réputation, de fortune? Non; il s'agit du *relief* plus ou moins *saillant* que peut donner à un fils la réputation de son père, de ce que le nom de l'un peut répandre d'ombre ou de lumière sur le nom de l'autre. L'image latine est toute physique. Sénèque compare deux grandeurs, celle du fils (*magnum oratorem*), et celle du père (*magnitudo patris*); et il trouve que la grandeur du père, au lieu de faire *ressortir* celle du fils (*producere*), la masque et l'*écrase* (*obruere*). Ce qu'il signale, c'est l'effet ordinaire du contraste (*quod semper evenit*), cette loi d'après laquelle tout est relatif en ce monde, d'après laquelle le même objet peut être tour à tour grand et petit; grand à côté d'un plus petit, petit à côté d'un plus grand. La pensée est celle-ci : « Le fils serait *grand* s'il ne paraissait *petit* à côté du père. » Ce sens n'est-il pas raisonnable, naturel, parfaitement satisfaisant sous le double rapport de la latinité et de la logique? Quant à moi, je ne demanderais rien de plus.

Je conçois très-bien, monsieur, qu'on veuille retrouver dans le verbe *producere*, pris absolument, notre expression française *produire quelqu'un*. Mais si je me proposais de prouver cette identité, ce n'est pas dans Sénèque le rhéteur, parlant d'un histrion ou d'un père plus grand que son fils, que j'irais chercher mes preuves. Pline le Jeune m'en fournirait de bien plus propres à faire illusion. Je citerais cette lettre (VI, 23) où, chargé par un client de plaider une cause, il déclare n'accepter qu'à la condition que le jeune Ruson, son protégé, plaidera avec lui, et où il dit : *Ruso est indolis optimæ; brevi producturus alios, si interim fuerit provectus a nobis*. En traduisant avec de Sacy : « Ruson a de merveilleux talents; et dès que je l'aurai produit, il sera bientôt en état de produire les autres, » j'aurais pour moi la plus séduisante apparence, mais seulement l'apparence; car ici même *producere* ne signifie *produire* qu'autant que produire est chez nous l'équivalent de *présenter*. Pourquoi? parce qu'à Rome le patron qui *produisait* ne *faisait* ni la *réputation* ni la *fortune* du jeune homme *produit*; il le *présentait* au public, le mettait en scène, en vue, et voilà tout. Cela s'appelait, d'après le commentaire de Pline lui-même (ibid.) : *Ostendere foro, assignare famæ*, faire voir au barreau, signaler à la renommée; c'était fournir la *matière*, l'*occasion*, non le *succès* même; le novice ainsi *produit* faisait *lui-même* sa réputation, sa fortune, son chemin : *Neque enim cuiquam tam clarum statim ingenium est ut possit emergere, nisi illi materia, occasio..... contingat* (id., ibid.). Voulez-vous un exemple plus concluant peut-être? Lisez : « *Ante meam memoriam, ne nobilissimis quidem adolescentibus locus erat, nisi aliquo consulari producente* (id. 2, 14), avant mon entrée dans le monde, les jeunes gens même les plus qualifiés n'étaient pas admis à parler devant les centumvirs, si quelque consulaire ne les *présentait*. » Voilà le sens de *producere* dans toute sa pureté : *présenter*. Je m'abuse peut-être, monsieur; mais je crains bien que le mirage du français *produire* ne vous ait ébloui dans les deux passages de Sénèque. Dans le domaine indécis et chatoyant des nuances, il suffit d'un reflet de notre propre pensée pour altérer profondément celle d'autrui.

2. *Olim*.

Passons à Tibulle. Vous regrettez, monsieur, qu'aucun lexicographe, aucun commentateur n'ait signalé le sens particulier du mot *olim* dans le vers de Tibulle :

Elysios olim liceat cognoscere campos (3, 5),

et vous peignez, avec grande commisération, la perplexité de l'élève au milieu du silence universel de ses guides relativement à ce sens. Je partage sincèrement, comme professeur et comme père, cette sollicitude pour le malheureux écolier; mais si pourtant le sens que vous attribuez à *olim* ne lui appartenait pas; s'il avait, dans le passage même que vous invoquez de l'élégiaque latin, l'acception que tout le monde lui connaît et que donnent tous les dictionnaires, même le mien; si enfin tous les commentateurs ne se taisaient que parce qu'il n'y a rien à dire, n'auriez-vous pas à plaindre un peu ces pauvres lexicographes et commentateurs si sévèrement gourmandés? Soyez assez bon pour m'entendre, et peut-être leur en voudrez-vous moins. Ici mes objections s'adressent moins au latiniste consommé qu'au profond humaniste.

Tibulle est, depuis quinze jours, malade et retenu à Rome,

Languent ter quinos sed mea membra dies,

tandis que ses amis prennent en Etrurie on ne sait pas bien quelles eaux :

Vos tenet Etruscis manat quæ fontibus unda.

Il leur écrit ses regrets de ne pouvoir les rejoindre, car il est en danger de mort :

At mihi Persephone nigram denuntiat horam.

Dans sa terreur, il supplie la sombre déesse de l'épargner, en considération de sa jeunesse et de son innocence :

Immerito juveni parce nocere, dea.

Il consent bien à mourir, puisqu'il faut mourir, mais il ne veut pas que ce « soit à présent, » que ce soit « encore; » il veut que ce soit « une autre fois, dans un autre temps, » *olim*.

Elysios olim liceat cognoscere campos.

Vous assurez que dans ce vers *olim* signifie « *plus tard, le plus tard possible*. » Ne craignez-vous pas, monsieur, qu'ici le tour de la pensée ne vous ait fait illusion sur la forme, et que cet adverbe, qui, par lui-même, ne paraît pas avoir la portée que vous lui donnez? Cet *olim* est un Janus qui est en français son équivalent « un jour, » c'est une sorte de Janus grammatical, ayant une face tournée vers le passé et l'autre vers l'avenir; il n'affirme ni l'un ni l'autre, il n'a de valeur précise, positive que cette *négation du présent*, et partout où il se rencontre il laisse aux mots environnants le soin de le déterminer; sa lumière n'est que leur reflet. Raison de plus, direz-vous, pour qu'il ait ici le sens de *sero*. Hélas! non; car dans ce qui précède et dans ce qui suit, tout, si mon sentiment intime ne m'abuse, semble s'unir pour le lui refuser, pour lui conserver religieusement son caractère indécis. Voyez! A peine le poëte a-t-il prononcé cet *olim* qu'il se ravise, et, comme s'il craignait que la Parque, abusant de la latitude que ce mot lui laisse, ne vienne, dans un avenir trop prochain, réclamer sa proie, il se hâte d'ajouter, comme commentaire explicatif : « Quand je serai pâle et ridé; quand, vieillard, je conterai aux enfants les faits des temps anciens : »

Quum mea rugosa pallebunt ora senecta,
Et referam pueris tempora prisca senex.

Sa prière est d'abord timide et vague; il ne demande à la Mort que de différer, que d'ajourner l'instant fatal, *olim*; elle devient bientôt plus hardie et plus précise : « Viens quand je serai vieux, bien vieux. » C'est justement dans le sens indéterminé de cet *olim* que réside le naturel et le charme de cette prière; elle n'est vraie et piquante que parce qu'elle ne dit pas « plus tard, le plus tard possible, » ce qui serait trop exigeant pour un moribond, et trop dégagé peut-être pour un suppliant, mais seulement « pas encore, pas à présent! » C'est exactement le Mourant de La Fontaine, commençant par dire à la Mort, qui le somme de partir :

Attendez quelque peu!

puis s'enhardissant jusqu'à dire :

Ma femme ne veut pas que je parte sans elle;
Il me reste à pourvoir un arrière-neveu.
Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile.

C'est la jeune captive d'André Chénier, disant d'abord d'une voix déchirante à la mort dont le fantôme sanglant lui apparaît : « Je ne veux pas mourir encore; » puis précisant le délai : « Je veux achever mon année. » Cet *olim*, c'est l'histoire de tous les mourants et de tous les suppliants; cet *olim*, c'est la demi-obéissance, la quasi-soumission; c'est la résignation apparente, éternelle diplomatie de la faiblesse et de la crainte; c'est, en un mot, le cœur humain pris sur le fait. Quand La Fontaine, à l'exemple de Mécénas, criait effrontément à la mort : « Ne viens jamais, ô Mort! » La Fontaine était bien portant et hors de péril; malade ou menacé, il eût été plus humble; il eût dit, comme son mourant : « Pas encore! *olim*. »

Je crois entrevoir, monsieur, ce qui a pu tromper la sûreté habituelle de votre coup d'œil : c'est que, préoccupé d'*olim*, vous avez peut-être un peu négligé *liceat*, qui ne signifie pas précisément « puissé-je! » mais seulement « qu'il me soit permis; » c'est ce « puissé-je, » traître qui s'est glissé sous votre plume à l'ombre d'une idée fixe, qui opère seul la substitution dont vous vous plaignez d'un *désir formel* à une *demande d'ajournement*; traduisez tout simplement comme eût fait l'élève dont vous parlez, avec la seule ressource de son dictionnaire et de son bon sens : « Qu'il me soit permis de faire connaissance dans un autre temps avec les Champs-Élysées, » et toute difficulté s'évanouit; vous n'avez plus besoin de ce *bien tard* qui gâte tout. De grâce, monsieur, laissez à l'*olim* de Tibulle sa timidité, sa réserve, c'est-à-dire sa naïveté et son charme! Ne le forcez pas à dire plus qu'il ne veut, plus qu'il ne peut! Vous vous plaignez dans votre article *d'un travers assez ordinaire aux érudits allemands, qui est de préférer les mots rares et les leçons recherchées*; gardez que les Allemands ne puissent dire, en s'autorisant de votre exemple, que les érudits français ont le travers de créer mal à propos des significations nouvelles.

3. *Bipalium*.

Quant à *bipalium*, j'avoue que, dans ma profonde ignorance en fait d'agriculture et d'instruments aratoires, je m'en suis rapporté aveuglément à l'interprétation qu'en ont donnée, de votre propre aveu, tous les commentaires, dictionnaires, lexiques spéciaux et traductions, depuis le XVI^e^ siècle jusqu'à nos jours. J'ai entendu par ce mot un *instrument*, non une *mesure*. Si je me suis trompé, c'est en si bonne compagnie, avec tant d'illustres savants anciens et modernes que je me résignerai de très-bonne grâce à une infortune dans laquelle sont enveloppés et confondus pêle-mêle les Gesner, les Fabretti, les Forcellini, les Scheller, les Freund et, pourquoi ne le dirions-nous pas? les Nisard et les Littré. Mais j'ai, même sur ce point, de graves scrupules que je demande la permission de vous soumettre.

J'ai été comme vous, monsieur, « curieux de voir cette figure de *bipalium* dessinée d'après un marbre dans le recueil de Fabretti, » plus curieux même, car je me suis donné la peine de l'aller voir. Or, cette figure a été pour moi une révélation. Elle m'a rappelé un instrument parfaitement

connu des Méridionaux, identique par la forme, par l'usage et presque par le nom. Cet instrument, nommé dans le patois du pays *palo-beço*, c'est-à-dire *palo-berso* ou *verso*, pelle à *retourner* la terre, n'est pas un outil plat, mais un outil à deux branches *; le bois s'emmanche au milieu d'une barre de fer horizontale, qui, à chacune de ses extrémités, donne naissance à une autre barre de fer, formant angle droit avec elle; chacune de ces branches a un pouce environ d'équarrissage, et la longueur varie de neuf à quinze pouces. L'extrémité se termine en pointe ou dent. La barre horizontale présente à droite un prolongement destiné à recevoir le pied et à faire porter sur l'instrument, déjà lourd par lui-même, tout le poids du corps, tout l'effort du travailleur. Cet instrument a exactement le même usage auquel nous voyons que le *bipalium* était employé : il sert exclusivement à défoncer les terres fortes et sèches et au labour à grande profondeur. Il a une force puissante; il défonce le sol profondément; il retourne d'énormes mottes de terre. La grandeur de cet outil varie suivant le besoin du travail à faire. Comprenez maintenant, monsieur, l'importance de cette figure, dessinée, d'après un marbre antique, dans le recueil de Fabretti; elle mène droit au raisonnement que voici : Si l'Italie ancienne possédait un instrument d'agriculture identique par sa forme à la *palo-beço* du midi de la France, il est probable que cet instrument, vu la nature identique du climat et du sol, était affecté au même usage; et si l'usage de la *palo-bèço* est exactement le même que celui du *bipalium* dont parlent les agronomes latins, il est également probable que l'instrument dessiné dans Fabretti et nommé par lui *bipalium* est réellement le *bipalium*, et si le *bipalium* est bien l'instrument dessiné dans Fabretti, c'est-à-dire la *palo-bèço* du midi décrite par nous, que devient la savante et spirituelle argumentation du *Journal de l'Instruction publique?* Or, quel est le fait, où est le texte qui s'oppose à cette conclusion? Je ne me préoccupe point de ce qu'ont pu dire de la forme du *bipalium* les commentateurs ou lexicographes; je m'en tiens au texte des *Scriptores rei rusticæ*, et je ne vois rien dans ces textes qui autorise à donner à cet instrument une longueur démesurée; ce que vous prenez pour la mesure de l'outil n'est que la mesure de la profondeur qui doit être donnée à la fouille à l'aide de cet outil; rien ne dit non plus, dans ces textes, qu'un seul coup de *bipalium* dût suffire pour retourner la terre à la profondeur de deux pieds, deux pieds et demi ou trois pieds. Il en ressort seulement que, pour défoncer la terre à cette profondeur, il fallait employer le *bipalium*, qui était alors en Italie, comme aujourd'hui la *palo-bèço* dans les terres toutes romaines du midi de la France, l'instrument spécial pour les profonds labours. Il y est dit encore qu'il y avait un *altum bipalium* (Plin., 17, 21, 35) et un *bipalium non altum* (Colum., 2, 3), c'est-à-dire, comme dans le midi, une *palo-bèço* plus grande et une plus petite, entre lesquelles on choisit selon le besoin de la culture. Il n'y a donc pas lieu de s'égayer sur la longueur, purement imaginaire, de cet instrument, de plaisanter sur l'épaisseur nécessaire de sa lame, puisqu'il n'avait pas de lame, mais deux branches. Le passage de Columelle (3, 5) où vous trouvez la définition du *bipalium* comme *mesure* n'est pas inexplicable en n'y voyant qu'un instrument; il peut tout aussi bien signifier : « Une terre médiocre et modérément sèche est la meilleure pour un plant de vigne; il faut d'abord la défoncer au *bipalium*, à la profondeur qu'a le labour quand on retourne la terre jusqu'à deux pieds et demi. » Ainsi s'expliquera le passage du même auteur (Arbor., 1, init.), où il dit que, pour défoncer la terre à la profondeur qui tient le milieu entre un pied et demi et deux pieds, il faut se servir du *bipalium* appelé par les paysans *sestertium*, c'est-à-dire, selon toute apparence, du petit *bipalium*. Que *bipalium*, par cela même qu'il ne s'emploie que pour le labour à grande profondeur, en soit venu à signifier par métaphore ce genre de labour, cela peut être, et les analogies ne manquent pas; mais cela ne supprime pas l'instrument. Ceci posé, le passage du même Columelle, où, dans votre hypothèse, il faut, de toute nécessité, transformer *ferramento* en *fermento*, reste intact et suffisamment clair. Dans Pline (17, 21, 35), ce *bidente*, qui paraît faire double emploi, peut n'être qu'un terme générique indiquant d'abord un instrument à deux dents; *bipalio alto*, qui vient ensuite, précise l'espèce; une virgule placée après *ternos pedes* arrange tout. Dans Tite-Live enfin Cincinnatus reste, comme le laboureur du marbre antique, tranquillement appuyé sur son *bipalium* séculaire; le monde savant est réhabilité, et M. Freund est sauf encore une fois. Il n'y a que M. Quicherat qui y perde. Mais M. Quicherat fera trophée d'autre chose*.

Au surplus, je n'ai nullement le désir d'enlever à M. Quicherat l'honneur d'avoir le premier en France introduit dans un dictionnaire la véritable signification de *bipalium*. Je trouve même, monsieur, à vous parler franchement, que vous ne faites peut-être pas assez ressortir la solidité de sa conquête, si conquête il y a. La signification consignée dans sa dernière édition a pour elle, outre votre suffrage, de très-graves autorités, dont il pourrait au besoin se prévaloir. Puisque vous avez négligé de les lui indiquer, souffrez que je supplée à votre silence. En 1794, soixante ans avant la dernière édition de M. Quicherat, Gottlob Schneider, savant éditeur et commentateur de Columelle, interprétait déjà *bipalium* dans le même sens. En 1837, Joseph Furlanetto, dans ses suppléments à Forcellini, publiés à Padoue, signale en ces termes l'acception nouvelle, sans aller pourtant jusqu'à détruire l'ancienne : ***Bipalium etiam dicitur mensura aliqua seu modus fossionis, non ipsum instrumentum fossioni aptum.*** Il indique même, à l'appui de cette opinion, le passage de Columelle (3, 5), dont vous avez tiré parti avec une sagacité si remarquable. Forcellini lui-même, au mot *Sestertius*, contient une petite note où se trouvent en germe et presque en substance les excellentes choses que vous nous dites sur *bipalium*. Si M. Freund, qui connaissait sans doute ces passages, les a négligés; si M. Klotz, qui publie en ce moment un dictionnaire latin très-savant et qui paraît même avoir fait (dans les *Archiv für Philologie*) un travail spécial sur la question, maintient l'ancien sens, c'est qu'apparemment ces deux savants ont leurs raisons. Je les découvrirai peut-être; mais il n'en est que plus intéressant pour M. Quicherat de savoir que sa découverte a d'importants appuis, même dans les monuments de l'érudition étrangère. Continuez donc, monsieur, vos savantes recherches, comme moi mes humbles investigations. Établissez par des preuves incontestables que vous êtes dans le vrai; je n'aurai plus qu'un vœu à faire, c'est que ce *labour à deux fers de bêche de profondeur*, produit si inopinément dans le champ de l'érudition française, le puisse remuer et féconder beaucoup.

Il ne me reste plus, monsieur, qu'à me laver d'un reproche bien immérité que vous m'adressez. « Il faudrait, me dites-vous un peu sèchement, avoir lu M. Quicherat. » J'en appelle à M. Quicherat lui-même. Si mon docte confrère et maître en lexicographie me fait *in petto* quelque reproche, ce n'est pas, j'en suis sûr, de l'avoir trop peu lu; et si quelqu'un avait ici une pareille plainte à faire, ce serait plutôt moi, convenez-en, moi dont vous déclarez n'avoir lu que trois mots. Mais je ne me plains pas. Du moment que ces trois mots ont suffi pour me procurer l'honneur de cette causerie philologique avec vous, je suis et m'estime trop heureux.

Agréez, je vous prie, monsieur, l'assurance de ma haute considération et de mon profond respect.

Paris, 24 octobre 1853.

N. Theil,
Professeur au lycée Saint-Louis.

* Comme l'indique d'ailleurs l'étymologie du mot : *bis*, *pala*.

* Nous pourrions alléguer encore contre l'opinion de M. Rinn d'autres considérations de très-grand poids que le savant auteur de *Rome au siècle d'Auguste*, un des hommes qui connaissent le mieux l'antiquité romaine, a consignées dans son journal (*le Conseiller de l'enseignement*) quelques jours après la publication de cet article. Nous ne sachons pas qu'il ait été répondu à M. Dezobry plus qu'à nous, et ce double silence nous autorise à penser que nous sommes dans le vrai.

EXPLICATION DES SIGNES.

[ ] enclave les mots, formes ou significations non classiques; il enferme aussi, à la fin des articles et à la ligne, les mots italiens ou français tirés du mot latin.

( ) renferme toute sorte de parenthèse.

— signe de séparation des subdivisions marquées par A, B, C, etc.

~ tient lieu du mot qui fait le sujet de l'article.

* marque les mots, formes ou significations qui ne se trouvent que rarement ou qu'une seule fois dans Cicéron.

** indiquent les mots, formes ou significations qui ne se trouvent pas dans Cicéron, mais qu'emploient d'autres prosateurs classiques.

‡ signale les mots de signification opposée (les contraires);

Le caractère italique s'emploie pour les mots ... donnés comme synonymes ou comme opposés du mot qui fait le sujet de l'article.

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

	signifie
a.	actif.
abl.	ablatif.
absol. ou *absolt*	absolument.
abstr.	abstrait.
acc ou *accus.*	accusatif.
act.	actif.
activt	activement.
adj.	adjectif.
adjectivt	adjectivement.
adv.	adverbe.
adverbialt	adverbialement.
al.	alia lectio, autre leçon.
alcjs	alicujus.
alcui	alicui.
allem.	allemand.
alqa	aliqua.
alqd	aliquid.
alqam	aliquam.
alqm	aliquem.
alqo	aliquo.
anat.	anatomie.
anc.	ancien.
appell.	appellatif.
arch.	archaïsme.
archit.	architecture.
astrol.	astrologie.
astron.	astronomie.
B L.	basse latinité.
botan.	botanique.
c.-à-d.	c'est-à-dire.
cf.	(confer) comparez.
ch.	chose.
chir.	chirurgie.
compar.	comparatif.
concr.	concret.
conj.	conjonction.
conjug.	conjugaison.
constell.	constellation.
contr.	contraction.
d.	dans.
dat.	datif.
decl.	déclinaison.
dép.	déponent.
dim. ou *dimin*	diminutif.
dor.	dialecte dorien.
éol.	dialecte éolien.
epith.	épithète.
ext. (par ext.)	par extension.

	signifie
ex	exemple.
extr.	extrême, à la fin du chapitre ou du livre.
f. ou *fem.*	féminin.
famil.	familier, familièrement.
fig. (au fig.	au figuré.
fig. de rhét.	figure de rhétorique.
fragm.	fragment.
freq.	fréquent, fréquemment ou fréquentatif.
frg.	fragmentum.
gén.	genitif.
génér.	généralement, en général.
germ.	mot germain.
gr.	grec.
gramm.	grammaire.
hebr.	hébreu.
i. e.	(id est), c'est-à-dire.
i. q.	idem quod (même chose que).
impart.	imparfait.
imper.	impératif.
imps.	impersonnel.
impersonnellmt	impersonnellement.
ind. ou *indecl.*	indéclinable.
indic.	indicatif.
inf. ou *infin.*	infinitif, infinitive.
int. ou *intens.*	intensif.
interj.	interjection.
interr.	interrogatif.
inus.	inusité.
ion.	dialecte ionien.
jct.	jurisconsulte.
L. M.	latin moderne.
m.	masculin.
m. à m.	mot à mot.
méd.	médecine.
M. L.	moyenne latinité (moyen âge).
mouvt	mouvement.
mus.	musique.
n. ou *neut.*	neutre.
nom ou *nomin.*	nominatif.
obj.	(objectif) de l'objet.
object.	objectif.
objectvt	objectivement.
oppos.	opposé, opposition.
ordin. ou *ordint*	ordinairement.
Pa.	participe-adjectif.
parf.	parfait.

	signifie
part. ou *partic.*	participe.
part. (en part.	en parlant.
particul.	particulièrement.
part. parf	participe parfait ou passé.
pass.	passif.
passivt	passivement.
peint.	peinture.
pers. ou *person.*	personne.
phys. ou *physiq*	physique.
pl. ou *plur*	pluriel.
poét.	poétique.
poet.	(poëtes) ou poëte.
précéd.	précédent.
prép. ou *prp.* ou *prépos.*	préposition.
prés.	présent.
primit.	primitif.
primitivt	primitivement.
priv.	privatif.
pron	pronom.
propr.	propre.
proprmt	proprement.
prov.	proverbe.
proverbialmt	proverbialement.
qqche.	quelque chose.
qqfois.	quelquefois.
qqn.	quelqu'un.
rarem.	rarement.
rhet.	rhétorique.
s. ent.	sous-entendu, en sous-entendant.
seulmt	seulement.
simpl. ou *simplmt*	simplement.
sing.	singulier.
souv.	souvent.
subj.	subjonctif.
subst.	substantif.
substantivt	substantivement.
suiv.	suivant.
sup.	supin.
superl.	superlatif.
sync.	syncope.
synon.	synonyme.
t.	terme.
techn.	technique.
v.	verbe.
voc.	vocatif.
voy.	voyez.
vraisemblablmt	vraisemblablement.

LISTE DES AUTEURS ET DES OUVRAGES

CITÉS EN ABRÉGÉ DANS CE DICTIONNAIRE.

ACRO, *Acro ou Acron*, un des scoliastes d'Horace.

AFRAN., *Afranius*, poëte comique; fragm.

AFRICAN., *Africanus*, jurisconsulte.

AGGEN., *Aggenus Urbicus*, a écrit sur les mesures agraires.

AGROET., *Agrœtius*, grammairien.

ALBIN., *Pedo Albinovanus*, poëte épique et élégiaque.

ALCIM., *Alcimus Avitus* (saint Avit.), poëte chrétien.

ALFEN., *Alfenus*, jurisconsulte.

AMBR., *Ambrosius* (saint Ambroise), père de l'Église.

AMM. MARC., *Ammianus Marcellinus* (Ammien Marcellin) historien.

AMPEL., *Ampelius*, historien.

ANDRON., *Livius Andronicus*, poëte dramatique; fragm.

ANTHOL., l'*Anthologie* latine.

APIC., *Apicius*, auteur d'un traité culinaire.

APPUL., *Appulée*, philosophe, romancier et botaniste :

M. Metamorphoseon libri XI.
Ap. Apologia.
H. Herbarium.

ARAT., *Arator*, poëte chrétien.

ARBOR., *Æmilius Arborius*, poëte élégiaque.

ARCAD., *Arcadius*, jurisconsulte.

ARN., *Arnobius* (Arnobe), controversiste chrétien.

ASCON., *Asconius*, commentateur de Cicéron.

ASP., *Aspes*, grammairien.

ATIL., *Atilius Fortunatianus*, grammairien.

ATTA, *Atta*, poëte comique.

ATT. *Attius*, poëte tragique.

AUCT. AP., *Auctor apud*, anonyme cité par...

AUCT. BAFR., *Auctor belli Africani*.

AUCT. BHISP., *Auctor belli Hispaniensis*.

AUCT. LIM., *Auctor Limitum*.

AUCT. POND., *Auctor Ponderum*.

AUG., *Augustus* (Auguste).

AUGUST., *Augustinus* (saint Augustin), père de l'Église.

AUS., *Ausonius*, Ausone, poëte.

AVIAN., *Avianus*, fabuliste.

A. VICT., *Aurelius Victor*, nom de deux historiens.

AVIEN., *Avienus*, poëte didactique.

BALB., *Balbus*, a écrit sur les mesures agraires. Un autre est mentionné par Cicéron.

BAPT. BÆB., *Baptisma Bæbiani*, chant chrétien sur la conversion d'un patricien.

BASS., *Saleius Bassus*, aut. présumé du petit poëme *ad Pisonem*.

BIBAC., *Furius Bibaculus*, poëte satirique.

BIBL., *Biblia*, la Bible.

BOET., *Boethius* (Boëce), philosophe et mathématicien.

BRUT., *Brutus*, dans la correspondance de Cicéron.

CÆCIL., *Cæcilius Statius*, poëte comique.

CÆS., *Julius Cæsar*, historien.

CAJ., *Cajus ou Gaius*, jurisconsulte.

CALLIST., *Callistratus* (Callistrate), jurisconsulte.

CALP., *Calpurnius Siculus*, poëte bucolique.

CALP. FLAC., *Calpurnius Flaccus*, rhéteur.

C. ANTIP., *Cælius Antipater*, historien.

CANUT., *Canutius*, jurisconsulte.

CAPEL., *Martianus Capella*, grammairien.

CAPER, grammairien.

CAPITOL., *Capitolinus* (Capitolin), biographe.

CASS., *Cassius*, dans la correspondance de Cicéron.

CASSIOD., *Cassiodorus* (Cassiodore), polygraphe.

CASSEL., *Casselius*, grammairien.

CAT., *Catullus* (Catulle), poëte héroïque et épigrammatiste.

CATAL. VIRG., *Virgilii Catalecta*, recueil de petits poëmes attribués à Virgile.

CATO, *Marcus Porcius Cato* (Caton), agronome.

C.-AUR., *Cælius Aurelianus*, médecin.

CELS., *Celsus* (Celse), médecin.

CENSOR., *Censorinus* (Censorin), grammairien.

CHARIS., *Charisius*, grammairien.

CIC., *M. Tullius Cicero* (Cicéron) orateur et philosophe, dont les divers ouvrages, cités en abrégé, sont :

1° OUVRAGES SUR LA RHÉTORIQUE

Inv., de Inventione (de l'invention).
De Or., de Oratore (de l'Orateur).
Brut., Brutus (ou de Claris Oratoribus
Or., Orator (l'Orateur).
Top., Topica (les Topiques)
Part., Oratoriæ partitiones (Partitions oratoires).
Ogen., De optimo genere oratorum.

2° DISCOURS.

Quint., pro P. Quintio.
RAm., pro Roscio Amerino.
RCom., pro Roscio Comœdo.
DiC., Divinatio in Cæcilium.
Verr., in Verrem.
Tull., pro M. Tullio.
Font., pro M. Fonteio.
Cæc., pro A. Cæcina.
DIP. ou *LM.*, de imperio Pompeii ou de lege Manilia.
Clu., pro Cluentio Avito.
Agr., de lege Agraria.
Rperd., pro Rabirio perduellionis reo

Cat., in Catilinam.
Mur., pro L. Murena.
Fl., pro L. Flacco.
Sull., pro Sulla.
Arch., pro Archia poeta.
Pl., pro Plancio.
Sest., pro Sestio.
Vat., in Vatinium.
Scaur., pro Æmilio Scauro.
Cœl., pro M. Cælio.
Pr., de provinciis consularibus.
Ball., pro Cornelio Balbo.
Pis., in Pisonem.
Mil., pro Milone.
RPost., pro Rabirio Postumo.
Lig., pro Ligario.
Dej., pro rege Dejotaro.
Phil., orationes Philippicæ.

3° LETTRES.

Fam., Epistolæ ad familiares.
QF., Epistolæ ad Quintum fratrem.
Att., Epistolæ ad Atticum.

4° ÉCRITS PHILOSOPHIQUES.

Ac., Academica.
Fin., de Finibus bonorum et malorum.
Tusc., Disputationes Tusculanæ.
Par., Paradoxa.
Rep., de Republica.
Leg., de Legibus.
ND., de Natura deorum.
Div., de Divinatione.
Fat., de Fato.
dSen., de Senectute *ou* Cato Major.
Læl., Lælius *ou* de Amicitia.
Off., de Officiis.
Univ., de Universo *ou* Timæus.

5° FRAGMENTS.

Ar., trad. en vers du poëme d'Aratus.
Frg. fragments.

CIC. FIL., *Cicero filius* (Cicéron le fils).
CINN., *Cinna Helvius*, poëte épique et épigrammatiste.
CIR., *Ciris*, petit poëme attribué à Virgile.
CMAM., *Claudianus Mamertus*, panégyriste.
CLAUD., *Claudianus* (Claudien), poëte héroïque et épigrammatiste.
CLÉDON., *Cledonicus*, grammairien.
COD. JUST. ou simplement Cod., Codex Justinianus.
COD. THEOD., ou simplt Theod., Codex Theodosianus.
COL., *Columella* (Columelle), agronome.
COMMOD., *Commodianus* (Commodien), poëte chrétien.
CONSENT., *Consentius*, grammairien.
COP., *Copa*, petit poëme attribué à Virgile.
CORIP., *Corippus* (Corippe), poëte chrétien.
C. SEV., *Cornelius Severus* (C. Sévère), poëte.
CULEX, petit poëme attribué à Virgile.
CURION, dans la correspondance de Cicéron.
CURT., *Q. Curtius* (Quinte Curce), historien.
CYPR., *Cyprianus* (saint Cyprien), père de l'Église.
DAMAS., *Damasus* (Damasée), poëte chrétien.
DAR., Darès, historien.
DIC., *Dictys Cretensis*, (Dictys de Crète), historien.
DIG., *Digestorum libri*, Digeste de Justinien.
DIOCL., *Edictum Diocletiani*, Edit de Dioclétien.
DIOM., Diomède, grammairien.
DONAT., *Donatus* (Donat), grammairien.
DRACONT., *Dracontius*, poëte chrétien.
EMPOR., *Emporius*, rhéteur.
ENN., *Ennius*, poëte épique, tragique et satirique.
ENOD., *Enodius* (Enode), panégyriste, rhéteur et poëte.
EPITH. AUSP., Epitalamium auspicii cellæ, dans l'Anthologie.
EPIT. ILIAD., *Epitome Iliados*, sommaire ou argument de l'Iliade, dans l'Anthologie.
EPIT. LIV., *Epitome Livii*.
EUCHER., *Eucherius* (Euchère), controversiste chrétien.
EUCHERIA, Eucheria, poëtesse satirique.
EUGEN., *Eugenius* (Eugène), épigrammatiste chrétien.
EUM., *Eumenius* (Eumène), panégyriste.
EUTR., *Eutropius* (Eutrope), historien.
EUTYCH., Eutychès, grammairien.
FENEST., *Fenestella*, historien.
FEST., *Festus*, grammairien.
FIRM., *Firmicus*, mathématicien et controversiste.
FLOR., *Florus*, historien.
FORT., *Venantius Fortunatus*, (Venance Fortunat), poëte chrétien.
FORT. RHET., *Curtius Fortunatianus*, rhéteur.
F. PICT., *Fabius Pictor*, historien.
FRAGM. JUR., *Fragmentum juris civilis ante Justinianæi*, publié par M. A. Maï.
FRONTIN., *Frontinus*, (Frontin), auteur didactique.
FRONTO, Fronton, orateur.
FULG., *Fulgentius Planciades* (Fulgence), mythographe et grammairien.
FUR., *Furius*; voy. BIBACULUS.
GARG., *Gargilius* (Gargile), agronome.
GELL., *Aulus Gellius* (Aulu-Gelle), grammairien.
GENNAD., *Gennadius* (Gennade), historien chrétien.
GERMAN., *Germanicus* (Germanicus César), poëte didactique.
GLOSS. CYR., *Glossarium Cyrilli*.
GLOSS. GR. LAT., *Glossarium Græcolatinum*.
GLOSS. ISID., *Glossæ Isidori*.
GLOSS. LAT. GR., *Glossarium Latino-Græcum*.
GLOSS. PAP., *Glossæ Papiæ*.
GLOSS. PLAC., *Glossæ Placidi*.
GLOSS. PHIL., *Glossarium Philoxeni*.
GLOSS. PITH., *Glossæ Pithæi*.
GRAT., *Gratius Faliscus*, poëte didactique.
HEMIN., *Cassius Hemina*, historien.
HIER., *Hieronymus* (saint Jérôme), père de l'Église.
HILAR., *Hilarius* (saint Hilaire de Poitiers), controversiste et poëte.
HIRT., *Hirtius*, historien.
HOR., Q. *Horatius Flaccus* (Horace), poëte lyrique et satirique; ses ouvrages sont :

Od., Odæ (Odes).
Ep., Epodi (Epodes).
S., Satyræ (Satires).
E., Epistolæ (Epîtres).
AP., Ars poetica (Art poetique ou epitre aux Pisons).

HYG., *Hyginus* (Hygin), grammairien, astronome, historien. Un autre a écrit sur les mesures agraires.
IBIS, Ibis, petit poëme attribué à Ovide.
INNOC., *Innocentius*, a écrit sur les mesures agraires.
IN OBIT. MÆCEN., *In obitum Mæcenatis*, petit poëme attribué à Pedo Albinovanus.
INSCR., *Inscriptiones*, inscriptions.
INSTIT., *institutiones Justiniani*, institutes de Justinien.
ISID., *Isidorus* (Isidore), théologien et grammairien, dont on cite surt. les :

Or., Origines.

ITIN. ALEX., Itinéraire d'Alexandre.
JABOL., *Jabolenus*, jurisconsulte.
JORN., Jornandès, historien.
JULIAN., *Julianus*, jurisconsulte.
JUN., *Junior*, géographe, publié par M. A. Maï.
JUST., *Justinus* (Justin), historien.
JUV., *Juvenalis* (Juvénal), poëte satirique.
JUVC., *Juvencus*, poëte chrétien.
J. VAL., *Julius Valerius* (Jules Valère), historien.
J. VICT., *Julius Victor*, historien.
LABEO, Labéon, jurisconsulte.
LABER., *Laberius*, poëte comique.
LACT., *Lactantius* (Lactance), controversiste chrétien. Un autre Lactance a commenté Stace.
LÆV., *Lævius*, poëte comique.
LAMPR., *Lampridius* (Lampride), biographe.
LAUD. HERC., *Laudes Herculis*, poëme attribué à Némésien et à Claudien.
LEG. XII tabl., les lois des Douze Tables.
LICENT., *Licentius*, épigrammatiste.
LIV., *Titus Livius Patavinus* (Tite-Live), historien.
LONG., *Velius Longus*, grammairien.
LUC., *Lucanus* (Lucain), poëte épique.
LUCIL., *Lucilius* (Lucile), poëte satirique.
LUCR., *C. Lucretius Carus* (Lucrèce), poëte didactique.
LUPERC. (Sulpicius), *Lupercus Servatus*, poëte et grammairien.
LUTAT., *Lutatius Catullus*, épigrammatiste.
LUXOR., *Luxorius*, épigrammatiste.
MACER., *Æmilius Macer*, médecin.
MACER. JCT., *Macer*, jurisconsulte.
MACR., *Macrobius* (Macrobe), grammairien.
MALL. TH., *Mallius Theodorus*, auteur d'un traité sur les mètres.
MAN., *Manilius*, auteur d'un poëme sur l'astronomie.
MARTIAN., *Martianus*, jurisconsulte.
MART., *Martialis*, épigrammatiste.
MAR. VICT., *Marius Victorius*, grammairien.
MASUR., *Masurius Sabinus*, jurisconsulte.
MATT., *Cneius Mattius*, auteur de mimes.
M. AUR., Marc-Aurèle, empereur romain.
MAURIC., *Mauricianus*, jurisconsulte.
MAXIMIAN., *Maximianus Gallus*, poëte élégiaque.
M. CORV., *Messala Corvinus*, généalogiste.
MEL., *Pomponius Méla*, géographe.
M. EMP., *Marcellus Empiricus*, médecin.
MENAND., *Arius Menander* (Ménandre), jurisconsulte.
MINUC., *Minucius Felix*, controversiste.
MODEST., *Modestinus*, jurisconsulte.
MORET., *Moretum*, petit poëme attribué à Virgile et à Septimus Severus.
MYTHOC., *Mythographus I* (Mythographe publié par M. A. Maï).
NÆV., *Nævius*, poëte épique et dramatique.
NAZAR., *Nazarius* (Nazaire), panégyriste.
NEMES., *Nemesianus* (Némésien), poëte bucolique.
NEP., *Cornelius Nepos*, biographe.
NERAT., *Neratius*, jurisconsulte.
NIGID., *Nigidius Figulus*, historien.
NON., *Nonius Marcellus*, grammairien.
NOT. TYR., *Notæ Tyronis*.
NOV., *Novius*, poëte comique.
NOVAT., *Novatianus* (Novatien), controversiste.
NOVEL., *Novellæ Constitutiones*.
NUM., *Numus*, monnaie ou médaille.
OBSEQ., *Julius Obsequens*, a écrit sur les prodiges.
OPTAT., *Porphyrius Optatianus*, panégyriste et poëte.
ORIENT., *Orientius* (saint Orience), poëte chrétien.
OROS., *Orosius* (Orose), historien.
OV., *Ovidius Naso* (Ovide), poëte; ses ouvrages cités en abrégé sont :

M., Metamorphoseon libri XV.
Her., Heroïdes.
Am., Amores.
AA., Ars Amatoria.
Mfac, Medicamina faciei.
RAm., Remedia Amoris.
F., Fasti.
Tr., Tristia.
Pont., Epistolæ ex Ponto.
Hal., Halieutica.
Nux.
Ib., Ibis.

PACAT., *Pacatus*, panégyriste.
PACUV., ou PAC., *Pacuvius*, poëte tragique.
PALEM., *Q. Rhemnius Fannius Palæmon*, grammairien et poëte.
PALL., *Palladius* (Pallade), agronome.
PANEG. CONST., *Auctor Panegyrici ad Constantinum*.
PANDECT., *Pandecta* (les Pandectes).
PAPIN., *Papinianus*, jurisconsulte.
PAPIR., *Papirius*, jurisconsulte.
PAUL. GR., *Paulus Grammaticus*.
PAUL. JCT., *Paulus*, jurisconsulte.
PENTAD., *Pentadius*, épigrammatiste.
PEROTT., *Perotto*, archevêque du quinzième siècle, dont la Cornucopia contient des fragments anciens.
PERS., *Persius* (Perse), poëte satirique.
PERVIG. VEN., *Pervigilium Veneris*.
PETR., *Petronius Arbiter* (Pétrone), romancier.
PHÆD., *Phædrus* (Phèdre), fabuliste.
PHILOM., *Philomelæ Auctor*, petit poëme sur les cris des animaux.
PHOC., *Phocas*, grammairien.
P. LAT., *Porcius Latro*, rhéteur.
PLAUT., *M. Attius Plautus* (Plaute), poëte comique; les titres de ses pièces sont :

Amph., Amphitruo, Amphitryon.
As., Asinaria, l'Asinaire.
Aul., Aulularia, l'Aululaire ou la Marmite.
Capt., Captivi, les Captifs.
Curc., Curculio, le Charançon.
Cas., Casina, Casine.
Cist., Cistellaria, la Cassette.
Ep., Epidicus, Epidique.
Bacch., Bacchides, les Bacchis.
Most., Mostellaria, le Revenant.
Men., Menæchmi, les Ménechmes.
Mgl., Miles gloriosus, le Soldat fanfaron.
Merc., Mercator, le marchand.
Ps., Pseudolus, le Menteur.
Pœn., Pœnulus, le petit Carthaginois.
Pers., Persa, le Persan.
Rud., Rudens, le Câble ou Cordage.
Stich., Stichus, Stichus.
Tr., Trinummus, l'homme aux trois Écus.
Truc., Truculentus, le Brutal.
Fr., Fragments.

PLIN., *Plinius* (Pline) le naturaliste.
PLIN. J., *Plinius Junior* (Pline le Jeune) épistolographe et panégyriste.
PLOT., *Plotius*, auteur d'un traité sur les métiers.
P. NOL., *Paulinus Nolanus* (Paulin de Noles), épistolographe et poëte chrétien.
POLLIO, Pollion, orateur, historien, poëte tragique.
POMP. GR., *Pompeius* (Pompée), grammairien.
POMP. JCT., *Pomponius*, jurisconsulte.
POMPON., *Pomponius*, poëte comique.
PORPHYR., *Porphyrio* (Porphyrion), un des commentateurs d'Horace.
P. PETROC., *Paulinus Petrocoriensis* (Paulin de Périgueux), poëte chrétien.
PRIAP., *Priapea*, recueil de Priapées.
PRISC., *Priscianus* (Priscien), grammairien.
PROB., *Valerius Probus*, grammairien.
PROCUL., *Proculus*, jurisconsulte.
PROP., *Propertius*, (Properce), poëte élégiaque.
PROSP., *Prosper* (Prospère), controversiste et poëte.
PRUD., *Prudentius* (Prudence), poëte chrétien.
P. VICT., *Publius Victor*, géographe.
QUADRIG., *Claudius Quadrigarius*, historien.
QUINT., *Quintilianus* (Quintilien), rhéteur.
Q. CIC. PET., *Quintus Cicero* (Cicéron), frère de l'orateur : De Petitione consulatus.
REPOS., *Reposianus*, auteur d'un épithalame.
R. FANN. ou RHEMN. Voy. PALÆMON.
RUF., *Sextus Rufus*, historien.
RUFINIAN., *Julius Rufinianus*, rhéteur.
RUFIN., *Rufinus*, grammairien et poëte.
RURIC., *Ruricius*, épistolographe.
RUST., *Rusticus Helpidius*, poëte chrétien.

RUTIL., *Rutilius Numatianus*, auteur d'un itinéraire en vers.
RUT. LUP., *Rutilius Lupus*, rhéteur.
SABIN., *Aulus Sabinus*, poëte élégiaque.
SALL., *C. C. Sallustius Crispus* (Salluste), historien.
SALV., *Salvianus* (Salvien), épistolographe et moraliste.
SANCT., *Severus Sanctus* (Sancte), poëte bucolique.
SAT., *Saturninus*, jurisconsulte.
SCÆVOL., *Scævola*, jurisconsulte.
SCAUR., *Scaurus*, grammairien.
SCHOL., *scholiastes*, un scoliaste.
SCRIB., *Scribonius Largus*, médecin.
SEDUL., ***Sedulius***, **poëte chrétien.**
SEN. M., *Marcus Annæus Seneca* (Sénèque), le rhéteur; on cite de lui :

Contr., Controversiarum libri V.

SEN. L., *Lucius Annæus Seneca* (Sénèque), le philosophe; on cite de lui :

Cons. ad Helv., Consolatio ad Helviam.
Cons. ad Marc., Consolatio ad Marciam.
Consol. ad Polyb., Consolatio ad Polybium.
Ben., de Beneficiis.
Brit., de Brevitate vitæ.
Clem., de Clementia.
C Sap., de Constantia Sapientis.
Ir., de Ira.
Ot. sap., de Otio sapientis.
Tranqu., de Tranquillitate animi.
V beat., de Vita Beata.
Apoc., Apolocynthosis.
Ep., Epistolæ.
Q.N., Quæstiones Naturales.

SEN. TR., Sénèque le Tragique; ses tragédies sont :

Herc. Fur., Hercules furens.
Thyest., Thyestes.
Phœn., Phœnissæ.
Hipp., Hippolytus.
Œd., Œdipus.
Tr., Troades.
Med., Medea.
Agam., Agamemno.
Herc. Œt., Hercules Œtæus.
Oct., Octavia.

SEPT., *Septimius Serenus*, poëte bucolique.
SERG., *Sergius*, grammairien.
SEV. SANCT.; voy. SANCT.
SIC. FLAC., *Siculus Flaccus*, a écrit sur les mesures agraires.
SID., *Sidonius Apollinaris* (Sidoine Apollinaire), épistolographe et poëte.
SIL., *Silius Italicus*, poëte épique.
SIMPL., *Simplicius*, a écrit sur les mesures agraires.
SISEN., *Sisenna*, historien.
SOLIN., *Solinus* (Solin), historien et géographe.
SPART., *Spartianus* (Spartien), biographe.
S. SEV., *Sulpicius Severus* (Sulpice Sévère), épistolographe et historien.
STAT., *Papinius Statius* (Stace), poëte épique.
SUET., *Suetonius* (Suétone), historien.
SULP. AD LUC. *Sulpitius ad Lucanum*, Arguments de Lucain par Sulpitius.
SULPIT., *Sulpitia*, poetesse satirique.
SYMM., *Symmachus* (Symmaque), orateur, épistolographe.
SYMP., *Symposius*, épigrammatiste.
SYR., *Publius Syrus*, auteur de mimes.
TAC., *Tacitus* (Tacite), historien; ses ouvrages sont :

A., Annales.
H., Historiæ.
G., Germania.
Agr., Agricola.
Or., de Oratoribus.

TER., *P. Terentius* (Térence), poëte comique; les six comédies qui restent de lui sont :

And., Andria.
Eun., Eunuchus.
Heaut., Heautontimorumenos.
Ad., Adelphi.
Hec., Hecyra.
Ph., Phormio.

TERT., *Tertullianus* (Tertullien), controversiste.
THEOD.; voyez Cod.
TH. PRISC., *Theodorus Priscianus* (Théodore Priscien), médecin.
TIB., *Tibullus* (Tibulle), poëte élégiaque.
TITIN., *Titinius*, poëte comique.
T. MAUR., *Terentianus Maurus*, poëte didactique.
TREB., ***Trebellius Pollio***, **biographe.**
TRYPHON., *Tryphoninus*, jurisconsulte.
TURPIL., *Turpilius*, poëte comique.
ULP., *Ulpianus* (Ulpien), jurisconsulte.
VAL. CAT., *Valerius Cato*, poëte satirique.
V. FL. *Valerius Flaccus*, poëte épique.
V. MAX., *Valerius Maximus* (Valère Maxime), historien.
VARR., *M. Terentius Varro*, polygraphe.
VARR. ATAC., *Varro Atacinus* (Varron de l'Atax), poëte épique et épigrammatiste.
VEG., *Vegetius* (Végèce), auteur d'un traité de stratégie. — Un autre a écrit sur l'art vétérinaire.
VELL., *Velleius Paterculus*, historien.
VENUL., *Venuleius*, jurisconsulte.
VERR., *Verrius Flaccus*, grammairien.
VESP., *Vespæ Judicium*.
VET. GRAMM., *Vetus Grammaticus*, traité des figures, publié dans la Bibliothèque de l'École des Chartes, t. I, p. 51.
VET. SENAT. CONS., *Vetus Senatus consultum*.
VET. POET. AP., *Vetus Poet. apud*.
VIB., *Vibius Sequester*, géographe.
VICTOR, *Claudius Victor ou Victorinus*, orateur et poëte. — *Marius Victorinus* (Victorin), grammairien. — Voy. MAR. VICT. et J. VICT.
VIRG., *Publius Virgilius Maro* (Virgile), poëte bucolique, didactique, et épique. Ses poëmes sont :

B., Bucolica ou Eclogæ (les Bucoliques ou Églogues).
G., Georgica (les Géorgiques).
Æ., Æneis (l'Énéide).

VITR., *Vitruvius* (Vitruve), architecte.
VOLUS., *Volusius Mæcianus*, mathématicien.
VOMAN., ***Vomanus***, **épigrammatiste.**
VOP., *Flavius Vopiscus* (Vopisque), biographe.
VULC. GALL., *Vulcatius Gallicanus*, biographe.
VULC. SEDIG., *Vulcatius Sedigitus*, épigrammatiste.

LES PROSATEURS CLASSIQUES SONT :

Cicéron ; — César ; — Salluste ; — Tite-Live ; — Velleius Paterculus ; — Celse ; — les deux Sénèque ; — Quintilien ; — Tacite ; — Suétone ; — Pline l'Ancien et Pline le Jeune.

LISTE DES AUTEURS PAR SIÈCLES.

I. — Avant la naissance de J.-C.

1) *Dans le troisième siècle av. J.-C., vers la fin.*

Livius Andronicus; — Nævius.

2) *Dans le deuxième siècle av. J.-C.*

Q. Ennius; M. Porcius Cato; — M. Attius Plautus; — Statius Cæcilius; Pacuvius; — P. Terentius Afer; — Lucilius; — L. Attius; — Sext. Turpilius.

3) *Dans le premier siècle av. J.-C.*

L. Afranius; — L. Cornelius Sisenna; — P. Nigidius Figulus; — C. Laberius; — Titinnius; — Pomponius; — Varro Atacinus; — C. Sempronius Gracchus; — Cn. Matius; — Novius; — Cassius Hemina; — Fabius Pictor; — T. Lucretius Carus; — M. Terentius Varro; — M. Tullius Cicero; — Q. Tullius Cicero; — C. Julius Cæsar; — Cornelius Nepos; — C. Valerius Catullus; — Sallustius Crispus; — Hirtius; — Sext. Aurelius Propertius; — Cornificius; — Corn. Gallus; — Albius Tibullus; — T. Virgilius Maro; — Q. Horatius Flaccus; — L. Pedo Albinovanus; — Gratius; — P. Syrus; — Æmilius Macer; — Cornelius Severus; — M. Vitruvius Pollio; — Verrius Flaccus; — L. Fenestella; — P. Ovidius Naso.

II. — Après la naissance de J.-C.

1) *Dans le premier siècle.*

P. Ovidius Naso; — C. Jul. Hyginus; — Manilius; — Titus Livius; — Cæsar Germanicus; — Phædrus; — Cornel. Celsus; — Scribonius Largus; — Valer. Maximus; — Velleius Paterculus; — Columella; — Pomponius Mela; — Curtius Rufus; — Porcius Latro; — Persius; — Asconius Pedianus; — M. Annæus Seneca; — L. Annæus Seneca; — M. Annæus Lucanus; — T. Petronius Arbiter; — C. Plinius (major); — C. Silius Italicus; — C. Julius Solinus; — Juvenalis; — Papinius Statius; — M. Valerius Martialis; — M. Fabius Quintilianus.

2) *Dans le deuxième siècle.*

S. Jul. Frontinus; — C. Cornelius Tacitus; — C. Plinius (junior); — Aulus Gellius; — Annæus Florus; — Suetonius Tranquillus; — Apicius; — Justinus; — Appuleius; — Tertullianus.

3) *Dans le troisième siècle.*

Minucius Felix; — Palladius; — Jul. Obsequens; — Dionys. Cato; — Serenus Sammonicus; — Terentianus Maurus; — Censorinus; — Cyprianus; — Calpurnius Flaccus; — Nemesianus; — Spartianus; — Capitolinus; — Lampridius; — Vulcatius Gallicanus; — Trebellius Pollio; — Flav. Vopiscus; — Arnobius.

4) *Dans le quatrième siècle.*

Cælius Aurelianus; — Eutropius; — Rhemnius Fannius; — Lactantius; — Ampelius, — Æl. Donatus; — Juvencus; — Jul. Firmicus Maternus; — Hilarius; — Mar. Victorinus; — Rufus Festus Avienus; — Q. Octavianus Horatianus; — Ammianus Marcellinus; — Flavius Vegetius Renatus; — Macrobius; — Symmachus; — Ausonius; — Sextus Aurelius Victor; — Ambrosius; — Prudentius; — Claudianus; — Marcellus Empiricus; — Theodorus Priscianus.

5) *Dans le cinquième siècle.*

Hieronymus; — Sulpicius Severus; — Rutilius; — Augustinus; — Serv. Honoratus; — Paul. Orosius; — Sedulius; — Paulinus Nolanus; — Salvianus; — Martianus Capella; — Paulinus Petrocorius; — Claud. Mamertus; — Sidonius Apollinaris; — Alcimus Avitus; — Plinius Valerianus; — Pacatus; Drepanius; — Claud. Mamertinus; — Nazarius; — Eumenus, et autres.

6) *Dans le sixième siècle.*

Boethius; — Priscianus; — Festus; — Nonius Marcellus; — Fulgentius; — Arator; — Jornandes; — Cassiodorus; — Corippus; — Venandius Fortunatus.

7) *Dans le septième siècle.*

Isidorus Hispalensis, etc.

8) *Dans le huitième siècle.*

Beda; — Paulus Diaconus, etc.

LISTE DES OUVRAGES LES PLUS IMPORTANTS

CITÉS EN ABRÉGÉ DANS LA PARTIE GÉOGRAPHIQUE.

Hom Homeri opera, ed. Ernesti. Lips., 1759
Herod. Herodoti opera, ed. Gronovius. Lugd. Bat., 1715. Fol.
Thuc. Thucydidis de Bello Peloponnesiaco libri. Oxonii, 1699. Fol
Xenoph. Xenophontis opera, ed. Wells. Lips., 1763. 8.
Polyb. Polybii Histor., ed. Schweighäuser. Lips., 1789. 8.
Diod. Diodori Siculi Bibl. hist., ed. Bipont. Bip., 1793.
Strabo. Strabonis rerum Geographicarum libri, ed. Casaubonus et Xylander., 1587. Fol.
Ios. Josephi opera ed. Havercampus. Amst., 1726. Fol.
Paus. Pausanias, ed. Facius. Lips., 1794.
Ptol. Cl. Ptolemæi Geogr., ed. Amstelod., 1605. Fol.
Euseb. Eusebii Histor. eccles., ed. Valesius. Paris., 1678. Fol.
Hieron. Hieronymi opera. Paris., 1693. Fol.
Steph. Byz. Stephanus Byzantinus de urbibus. Amstelod., 1678. Fol.
— cum Lucæ Holstenii notis et castigationibus.
Hunds. G. M. Geograph. veteris Scriptores græci minores, ed. Hudson.

Tom. I.

Hannon. Peripl. Hannonis Periplus.
Scyl. — Scylacis Periplus.
Arrian. Peripl. P. E. / — — M. E. } Arriani Periplus Ponti-Euxini, maris Erythræi.
Nearch. Nearchi Paraplus.
Marc. Heracl. Marciani Heracleotæ Periplus.
Anon. Peripl. Anonymi Periplus maris Euxini.
Agath. Agatarchides de mari Rubro.

Tom. II.

Dic. Dicæarchi status Græciæ.
Isid. Char. Isidori Characeni Mansiones Parthicæ.
Scymn. Scymni Chii Periegesis.
Plut. Plutarchus, de Fluviis.
Agath. Agathemeri Compendium geographicum.
Strabo. Strabonis Epitome.

Tom. III.

Dionys. Dionysii Periegesis.

Tom. IV.

Dionys. Orb. descr. Dionysii Orbis descriptio.
Eustath. Eustathii Commentarius in Dionys. Perieg.
Cæs. Cæsaris opera ed. Ar. Montanus. Amstel., 1668.
Virg. Virgilii opera ed. Burmannus. Amstelod., 1746. 4.
Ovid. Ovidii opera ed. Burmannus. Amstelod., 1727. 4.
Liv. Livii Historiarum Libri, ed. Crevier. Paris., 1735 — 42. 4.
Mela. Pomponii Melæ de situ Orbis Libri, ed. Gronovius. Lugd., Bat. 1748. 8.
Plin. Plinii Historia naturalis, c. Not. Var. Lugd. Bat., 1669. 8.
Tac. Taciti opera ed. Gronovii. Amstelod., 1672. 8.
Itin. Anton. Itinerarium Antonini, / *Itin. Hieros.* Itinerarium Hierosolymitanum, } ed. Wesseling.
Amm. Marc. Ammianus Marcellinus, ed. Wagner. Lips., 1808. 8.
Tab. Peut. Tabula Peutingeriana, ed. Scheyb.
Vib. Seq. Vibius Sequester, de fluminibus, etc., ed. Oberlinus, Argent. 1778. 8.
Historia Gothorum, Vandalorum et Longobardorum ab Hugone Grotio. Amstelod., 1655. 8.

Procopii Vandalica et Gothica.
Excerpta ex arcana Procopii historia.
Jornandes, de Getarum s. Gothorum origine.
Isidori Chronicon Gothorum, Vandalorum, etc., in Hispania.
Warnefridi, de gestis Longobardorum libri VI.

Outre ces ouvrages et les saintes Écritures, on a encore consulté : Élien, Apollodore Apollonius, Appien, Arrien, Aristote, St Augustin, Ausone, Aurélius Victor, Aviénus, Claudien, Cornélius Népos, Quinte-Curce, St Cyprien, Dion Cassius, Diogène de Larte, Euripide, Eutrope, Festus, Florus, Hérodien, Hesychius, Justin, Lucrèce, Martial, Nonnus, Orose, Plutarque, Quintilien, Salluste, Sénèque, Silius Italicus, Suétone, Suidas, Théocrite, Théophraste, Varron, Velleius Paterculus, Vitruve, Zonaras, et autres qu'on reconnaîtra sans dificulté.

Parmi les modernes :
D'Anville. Manuel de Géogr. du moyen âge, trad. allem. Nurnb. 1782. 8.
Dufau et Guadet, Dictionnaire universel de Géographie ancienne comparée. Paris, 1820. 8.
Baudrand, Dictionnaire géogr. univers. Amsterd., 1701. 4.
Billerbeck, Handbuch der alten Geographie. Leipz., 1826. 8.
Funke, Wörterb. der alten Erdbeschreib. Weimar. 1800. Querfol.
Cluveri Germania antiqua. Lugd. Bat., 1631. Fol
— — Italia antiqua. Guelf., 1659. 4.
— — Sicilia antiqua. Ibid.
Chr. Cellarii Notitia Orbis antiqui. Lips., 1701. 4. 2 Bde.
Chronicon Gotwicense. T. I. Ps. 12. 1732. Fol.
Hœck, Kreta. Th. I. Göttingen, 1823. 8.
Handbuch der alten Erdbeschr. Nürnb., 1784.
Hornung, Handb. zur Erläuterung der bibl. Gesch. und Geographie. Leipz., 1827.
Junker, Zu der Geographie der mittlern Zeiten. Iena, 1712. 4.
Kœhler, Anleitung zur alten und mittlern Geographie. Nürnb., 1745.
Klœden, Landeskunde von Palæstina. Berlin, 1817.
Kruse, Archiv für alte Geographie. Heft 1. ff. Leipz., 1822, ff.
— — Hellas. Leipz. 1825. 3 Bde.
Leichtlen, Schwaben unter den Römern. Freiburg, 1825. 8.
Mentelle, Géographie comparée. Paris, 1781 — 84. 8.
Mannert, Geographie der Griechen und Römer. Nürnb. 1788 — 1821. 10 Bde.
Nitsch, Wörterb. der alten Geographie. Halle, 1794.
Ortelli, Thesaurus geographicus. Hanoviæ, 1611. 4.
Pertz, Monumenta Germaniæ Historica, etc. Scriptorum, t. I. Hannoveræ, 1826. Fol.

Afin de ménager l'espace, Mœller cite toujours cet ouvrage sous le nom de l'éditeur; mais Bischoff cite les écrits particuliers, dont voici la liste :

Annales Sancti Amandi.
— — Tiliani.
— — Lareshamenses.
— — Alamannici.
— — Guelferbytani.
— — Nazariani.
— — Sangallenses Baluzji.
— — — — breves.
— — Weingratenses.
— — Augienses.
— — codicis Sangallensis I.
— — — — — II.
Notæ historicæ codd. Sangallens. adjectæ.
Annales Sangallenses majores.
— — — — minores.
— — Salisburgenses.
— — S. Emmerammi Ratisponensis majores.
— — S. Emmerammi Ratisponensis minores.
— — antiqui Fuldenses.
— — Colonienses brevissimi.
— — Colonienses.
— — Brunwilarenses.
— — Columbæ Senonenses.
Annales Lugdunenses.
— — Laubacenses.
— — Petaviani.
— — Weissemburgenses.
— — Laurissenses minores.
— — Laurissenses.
Einhardi Annales.
Poetæ Saxonis annales.
Chronicon Moissiacense.
Annales Mettenses.
— — Fuldenses.
Enhardi Fuld. ann.
Ruodolfi Fuld. ann.
Pars III. auct. inc.
— IV. auct. anon.
— V. auct quodam Bavaro.
Petri bibliothecarii hist. Francor.
Annales Bertiniani. Pars. I.
Prudentii annales.
Hincmari annales.
Annales Vedastini.
Chronicon de Normannorum gestis in Francia.
Reginonis chronicon.
Continuator Reginonis Trevirensis.

Reichard, Thesaurus topographicus. Noremp., 1824. Fol.
— — Germanien unter den Rœmern. Nürnb., 1824.
Spener, Notitia Germaniæ antiquæ. Halæ Magd., 1717. 4.
Sestini, Classes generales Geographiæ numismaticæ. Lips., 1797. 4.
Sickler, Handb. der alten Geographie. Cassel, 1824. 8.
Struvii Corpus historiæ Germaniæ. Jenæ, 1753. 2 Vol. 4.
Schilteri Thesaurus Antiquitatum., Ulmæ, 1728. 3 Vol. Fol.
Schœttgen et *Kreysig* Diplomatarium et scriptores hist. Germaniæ. Altenburgi, 1752. 3 Vol. Fol.
Ukert, Geographie der Griechen und Rœmer. Weimar, 1816 — 21. 8.
Winer, Biblisches Realvœrterb. Leipz., 1820. 8. 2 Bde.
Wilhelm, Germanien und seine Bewohner. Weimar, 1823.
Wersebe, Uber die Völker des alten Teutschlands. Hannover, 1826., 4.
Etc., etc.

CARTES.

D'*Anville*, Atlas antiquus.
Lapie, atlas.
Reichard, Orbis terrarum antiquus.

DICTIONNAIRE

LATIN-FRANÇAIS.

A *indécl. f.* (*en s.-ent.* littera), *plus souv.* (*surtout dans les temps postérieurs*), *n.*, *comme en grec* (*en s.-ent.* γράμμα), *Lucil.* 9, 1; *première lettre de l'alph. latin, répondant à l'alpha* (α) *des Grecs, Terent. Maurus*, p. 2386, P. Sus rostro si humi A litteram impresserit, *si un porc avec son groin trace à terre la lettre A, Cic. Div.* 1, 13, 23. Ne in A quidem atque S litteras exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur, *Quint. Inst.* 1, 5, 61. A brevis, *id. ib.* 9, 4, 86. || *A la fin des mots ce son est ord. bref, excepté dans les noms de nombre indéclinables*, trigintā *jusqu'à* nonagintā; *à l'abl. des noms de la première déclinaison et à l'impér. des verbes de la première conjugaison, et par suite aussi dans les particules formées de semblables ablatifs, et dans les contractions :* frustrā, extrā, quāre. *Dans les mots tirés du grec* a *conserve la quantité de l'α, c. par conséquent est long partout où le dialecte ionien remplace cet α par η. Mais comme les Romains dans l'origine ajoutaient un* a *bref à la fin des substantifs grecs de la troisième déclinaison, et les admettaient dans leur langue comme subst. fem. de la première déclinaison* (*par ex.*, craterā *p.* cratēr, *de* κρατήρ), *de là résulta l'habitude de terminer tous les mots grecs de la première déclinaison par un* a *bref, lors même qu'en grec ils avaient un α long ou un η, ou encore, comme noms masculins, la désinence* ας *ou* ης, *par ex.*, historiă, grammatică, Marsyă, poetă, *de* ἱστορία, γραμματική, Μαρσύας, ποιητής; *et quand la signification du mot le permettait, on changeait le genre masculin en féminin :* chartă, cochleă, *de* ὁ χάρτης, ὁ κοχλίας. || *Dans les mots latins originairement grecs, il y a souv. permutation réciproque entre l'*a *et d'autres voyelles, partic. l'*o : lanceă *p.* λόγχη, ărātrum *p.* ἄροτρον, oratorium *p.* ἀρητήριον, calix *p.* κύλιξ, etc.; *d'où vient que la première conjugaison latine répond à la conjug. grecque en* όω, *comme* do *p.* δόω, āro *p.* ἀρόω. || *En composition l'*a *long par nature conserve ordinair. sa quantité :* lābor, *delābor ;* gnāvus, *ignāvus ;* fāma, *infāmis; l'*a *bref ou long seulement par position se change, au contraire, tantôt en* ĭ *bref :* făcio, *effĭcio ;* tăceo, *contĭceo ;* tango, *contingo;* frango, *perfringo; tantôt en* e *lorsqu'il devient long par position :* căpio, *concĭpio, conceptum ; qqfois il ne subit aucun changement :* ămo, *adămo ;* pătiens, *impătiens* (*et cependant* perpĕtior).

Comme abréviation, A *désigne ordinair. le prénom* Aulus, *tandis qu'*Appius *s'écrit* App.; *dans les Tusculanes de Cicéron, il signifie* Auditor, *l'Auditeur, par oppos. à* M., *c.-à-d.* Magister, *le Maître ou* Marcus (*prénom de Cicéron*). *Dans la plupart des mss. cette désignation des interlocuteurs par* A *et* M. *manque entièrement. Voy. Moser sur Cic. Tusc.* 1, 5, 9. || *Sur les bulletins où le vote s'écrivait dans les Comices*, A *signif.* Antiquo, *je rejette* (*la loi proposée*), *comme* U. R. *signif.* Uti rogas (*soit fait comme vous demandez*); *sur les cédules des juges*, A *équivaut à* Absolvo, *j'absous, oppos. à* C. (Condemno), *ou à* N. L. (non liquet); *de là le nom de* littera salutaris, *lettre de salut, donné à l'*A *dans Cic. Mil.* 6, 15 *éd. Mœb.* || *Les trois directeurs des monnaies étaient désignés ainsi :* III VIRI A.A.A F F. *c.-à-d* Triumviri auro argento æri flando, feriundo, *voy. dans Orelli l'inscr. n°* 569. || *La date d'un jour se marquait par :* A. d., *c.-à-d.* Ante diem, *par ex.* A. D. VIII. KAL. NOV. *dans Orelli Inscr.* 619 *p.* Ante diem VIII. Kalendas Novembres; *voy. Gramm. Putschii p.* 1495 *et suiv.; p.* 1537 *sq.; p.* 1541 *et suiv.; Orelli Inscr. vol.* II, *p.* 453 *sq. Pauly Real-Encyclop., au mot* A; *voy. aussi* Ante. || *Dans les inscript.*, A *signif. t. souv.* Augustus; A. A., duo Augusti; A.A.A., tres Augusti; *et d. les inscript. tumulaires*, A *signif.* annus. *On trouve aussi* A *p.* Aureorum, *Orell.* 3750. AA *p.* Aquæ Aponi, *Orell.* 1643, 1644, 1620. AA. VV. GG. *p.* Augustorum duorum. *Orell.* 3181.

A, prép., voyez AB.

A, interj., p. ah, *comme* pro *p.* proh : *ah! hélas!* A, quoties frustra pulsatos æquore montes Obruit illa dies! *Lucan.* 5, 617. *Web.* A, potius pereant lacrymæ, pereantque querelæ! *id.* 7, 55; *de même id.* 7, 328, *et dans beauc. de manuscrits.*

Aara, *l'Aar, fleuve de la province du Bas-Rhin; a sa source dans les montagnes de l'Eiffel; se jette entre Bonn et Sinzing dans le Rhin. Cluverius* (*German. antiq.* 2, *c.* 14) *et Fuchs* (*Geschichte von Mainz* 1, *p.* 78) *et Hetzrodt* (*Die alten Trierer p.* 43) *pensent que l'Aar est l'* Ὀβρίγκας *de Ptolémée* 2, 9, 7, *l'* Ἀβρίκκας *du ms. de Marcien d'Héraclée* (*Peripl. Oceani occident.* § 28. *V. Geogr. minor. tom.* 1, *p.* 554 *ed. Didot.*), *rivière qui séparait la* Germania inferior *de la G.* superior. *Selon d'autres l'*Obrincas *serait la Moselle. Nous préférons l'opinion de Reichardt, d'après lequel l'*Obrincas *est la petite rivière de Giessenbach, qui coule près d'Obrigheim et se jette dans le Rhin près de Worms.*

Aaraban; *Acraba, æ, Ptol.; ville située sur le fl. Chaboras, dans la Mésopotamie septentrionale.*

Aarassus, *i; ville de Pisidie, dans l'Asie Mineure.*

Aardalinus Sinus; *le golfe Bucker, Tungefiord, près de Stavanger, dans le stift* (*diocèse*) *norvégien de* Christiansand.

Aarhusia, *æ, Arhusia, æ; la ville d'Aarhus, Arhus, ou Arhusen, dans la péninsule danoise du Jutland, capitale du stift* (*diocèse*) *d'Arhus, est située sur les bords de la mer Baltique, non loin de l'embouchure de l'Eude, et possède un port.*

Aarhusius *ou Arhusius Comitatus; le stift* (*diocèse*) *d'Arhus ou Arhusen.*

Ăărōn, *indécl. m., Aaron, frère de Moïse, premier grand-prêtre des Hébreux.* Hic Aărōn est virga, crucis quæ germina profert, *Tertull. Carm.* 4; *adv. Marc.* 117. *Prudence fait le second* a *long :* Hujus forma fuit sceptri gestamen Aārōn, *Psychom.* 884.

Āāsa, *æ, la place forte d'Aas, dans le stift* (*diocèse*) *de Christiania ou Aggerhus en Norvège, avec un port à l'embouchure du fl. Lindal.*

Ab [*de* ἀπό, *comme* sub *de* ὑπό], *prép. qui gouv. l'abl.*

Ăb, ā, abs (ab *se met devant les voyelles et très-souvent devant les consonnes, plus rarement toutefois devant les labiales* b, p, f; a *ne se place que devant les consonnes ;* abs, *dans la langue classique, ne se rencontre que joint à* te, abs te, *forme qui domine nommément dans Cicéron ; dans la période ante-classique* abs *se trouve aussi devant* c, q *et* s : abs chorago, *Plaut. Pers.* 1, 3, 79; abs quivis, *Ter. Ad.* 2, 3, 1; abs se, *Plaut. Asin.* 4, 1, 29. *Une quatrième forme accessoire*, af, *était déjà hors d'usage du temps de Cicéron :* Una præpositio est AF, eaque nunc tantum in accepti tabulis (*dans les registres de recette*) manet : ne his quidem omnium; in reliquo sermone mutata est, *etc., Cic. Or.* 47, 158; *cf. sur ce passage le* 2[eme] *appendice à la préface. Quelques exemples de cet* Af *se trouvent encore dans les inscriptions;* AF CAPVA, *Inscr. d. Orell. n°* 3308; AF LVCO, *ib. n°* 3036; AF VOBIS, *ib. n°* 3114; *voy. aussi l'art.* avolo *au comm. Le passage d'*ab *à* av *et la transformation de* v *en* u *ont donné naissance aux formes* aufero *et* aufugio *venant d'*abfero *et* abfugio; *et dans Tacite, Ann.* 12, 17, *le meilleur manuscrit porte* aufuisse *au lieu d'*abfuisse *ou* afuisse. *Dev.* b, *le* b *d'*ab *s'est perdu complétement, et l'*ā *est resté bref :* ăbitere *dans Plaut. Rud.* 3, 4, 72; *et aussi dev.* p, *dans* ăperio *comme pendant d'*ŏperio, *tandis qu'on écrivit* aspello *et* asporto *pour* abspello *et* absporto, *orthographe primitive, fondée sur ce que dev.* p. *comme dev.* c, q, t, *la dureté du son devait être adoucie par l'intercalation d'un* s (abscedo, absque, abstraho). || *Nota :* Abbrevio *est pour* adbrevio, *comme* attenuo *p.* adtenuo; *mais* abpatruus *et* abmatertera *doivent, comme* abnepos, *être regardés comme formés d'après l'analogie d'*abavus, *qui est pour* avi avus (*l'aïeul de l'aïeul*); *de même qu'*atavus *est p.* attæ avus (*l'aïeul de l'aïeule*); *voy.* ab, *à la fin. Dans Ovide et autres poètes, on a écrit* abcīdi (*au lieu de* abscīdi *pour le distinguer de* abscĭdi; *et si dans les manuscrits on trouve qqfois* abveho, abverto, abvoco *et* abtorqueo, *cette orthographe doit être attribuée à l'usage des notes tironiennes, où, pour aller plus vite, on écrivait les mots conformément à l'étymologie, sans tenir compte de la prononciation. — Quand la prép.* ab *n'est pas en composition, on la trouve, il est vrai, sous la forme de* ā *et* abs (*ce dernier mis aussi, mais une seule fois, dev.* ch, *Plaut. Pers.* 1, 3, 79, *et dev.* s, *Plaut. Asin.* 4, 1, 29), *mais jamais changée en* ă *ou en* ăs; *et* abs *du temps de Cicéron n'était déjà plus guère usité que dans les registres de recette* (*V. Or.* 47, 158); *aussi ne se rencontre-t-il que rarement, même devant* c, q, t; *devant toutes les consonnes on écrivait indifféremment* a *ou* ab; *seulement, devant* h, *comme devant les voyelles, on met touj.* ab, *parce que* h *n'a que la valeur d'une aspiration.*

Sens. I. *La signification fondamentale de* ab *est l'éloignement d'un point déterminé, par opposition à la prép.* ad, *qui exprime mouvement vers un point; elle exprime cette idée d'*éloignement, *de* départ. **A)** dans l'espace; **B)** dans le temps, — *et dans les deux cas avec ou sans égard à l'intervalle parcouru;* — **C)** *dans d'autres rapports, qui renferment généralement l'idée d'éloignement d'un objet quelconque. Elle se traduit en français par : de, de chez, par, à partir, à commencer de, depuis; loin de; du haut de ; après; du côté de; pour ce qui est de; sous le rapport de.*

A) Dans l'espace : 1°) *de* (*tel ou tel lieu*), *de chez* (*telle ou telle personne*), *sans plus d'égard à l'intervalle parcouru :* A matre venio, *je viens de chez ma mère.*

Me a portu præmisit, *il m'a envoyé du port*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 40. Foris concrepuit a vicino sene, *la porte de chez le vieillard voisin a fait du bruit* (*bruit parti de la maison*), *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 76. *On trouve souvent dans Plaute et Térence :* a me, a nobis, *de chez moi, de chez nous, c.-à-d. de notre maison; comme* ad nos, *vers notre maison, vers chez nous. Voy. Ramsh.* 520. *De là vient que cette prép. se construit avec les verbes qui marquent séparation ou éloignement, comme* abducere, mittere, discedere, *etc. Voy. Zumpt*, § 468. Lux refulget ab aqua, *la lumière brille reflétée par l'eau* (*reflet parti de l'eau*). Ab stirpe, ab radice, ab fundamento interire, *périr de fond en comble* (*à commencer par la racine, par le fondement, etc.*). Diogenes Alexandro, Nunc quidem paullulum, inquit, a sole, *Diogène dit à Alexandre : Pour le moment, éloignez-vous seulement un peu de mon soleil*, *Cic. Tusc.* 5, 32, 92. Nec sese passer a gremio illius (puellæ) movebat, *ne quittait pas son sein*, *Catull.* 3, 8. *Quelquefois on l'emploie comme syn. de* de, *pour exprimer la* direction de haut en bas, *Cic. Verr.* 2, 4, 34 : Sagittæ pendebant ab humero, *de l'épaule.* Prospexi Italiam summa sublimis ab unda, *Virg. Æn.* 6, 357; *de même Plin. H. N.* 2, 53 : A sideribus venientia... a cælo decidentia. *Comparer le grec :* ἀφ' ἵππων μάχεσθαι, *et voir* ἀπό *dans le Dict. de Passow.. Cicéron explique ainsi la différence qui existe entre* ab *et* ex : Si quis meam familiam de meo fundo dejecerit, ex eo me loco dejecerit. Si quis mihi præsto fuerit cum armatis hominibus extra meum fundum et me introire prohibuerit, non ex eo, sed ab eo loco me dejecerit. *Cæcin.* 30 : *si quelqu'un chasse mes esclaves de ma terre, il me chasse du lieu où je suis; si qqn vient au-devant de moi avec des hommes armés hors de ma terre, et m'empêche d'y entrer, il ne me chasse pas de ce lieu, il m'en repousse. De même aussi Dioméd.* 408, P. : « Non unum est, ex theatro venire, et, a theatro. Nam qui ex theatro se venire dicit ex ipso venit theatro (*de l'intérieur même du théâtre*); qui vero a theatro, non ex theatro, sed e loco qui proximus est theatro. » *Voyez la même distinction entre* ad *et* in *au mot* ad **a**, 2, **a**, *vers la fin.*

2°) *Avec égard à l'espace parcouru, et fortifié par* usque (*voy. ce mot*) : Qui a fundamento mihi usque movisti mare, *Plaut. Rud.* 2, 6, 55. Plausus excitatus usque a Capitolio, *du Capitole à travers tout l'espace intermédiaire*, *Cic. Sest.* 58, 124. Non erit necesse id usque a capite arcessere, *id. Top.* 9, 39. *L'indication du terme auquel aboutit ou tend le mouvement se fait par* ad (*dans Pline qqfois par* in), *de telle sorte que par* ab *et* ad (*ou* in), *l'espace intermédiaire se trouve nettement déterminé, l'un exprimant le point de départ, l'autre le point d'arrivée ou le but; en franç. : de, ou depuis — jusqu'à.* Interminatus est a minumo ad maxumum, *il a menacé de tout, du plus petit au plus grand*, *Plaut. Pseud.* 3, 1, 10; *et fortifié par* usque : Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude.... constare totus videtur, *cet homme ne semble-t-il pas être tout entier, depuis les pieds jusqu'à la tête, composé de fourberie* (*hyperbole oratoire*)? *Cic. Rosc. Com.* 7, 20. Quum venires a mare novissimo hunc ad usque limpidum lacum, *Catull.* 4, 23. Non ab exordio usque ad ultimam vocem continuus quidam gemitus.... servabitur, *Quint. Inst.* 11, 1, 54. A lævo latere in dextrum ambiunt, *Plin.* 2, 48. *Ce même* usque *s'emploie aussi sans* ad *ou* in : Ab eo (sidere) usque Jovem, *de cet astre jusqu'à Jupiter*, *id.* 2, 20; *de même aussi* 3, 10; 4, 21.

3°) *S'emploie pour marquer la* distance, l'éloignement d'un lieu, *avec les verbes* distare, abesse; *avec les particules* procul, longe, prope, *etc. :* Oricum a Salentino Italiæ promontorio distat; absunt a Dyrrhachio, *etc.* Annos multos longinque ab domo Bellum gerentes summum, *Enn. dans Non.* 402, 2; procul a Jove; prope a Sicilia. (*Les poëtes — de ce nombre Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6, — *et les prosateurs postérieurs au siècle d'Auguste suppriment qqfois* ab *après* procul, *comme Cic. Acad.* I, 1, *le supprime avec* absum : Multi suam rem bene gessere et publicam, patria procul, *loin de leur patrie*, *Ennius l. c.; de même :* Beatus ille qui procul negotiis, *loin des affaires*, *Hor. Epod.* 2, 1; id. *Sat.* 1, 6, 52; 4, 101. Procul discordibus armis, *Virg. Georg.* 2, 459. Quia procul mari incolerent, *Liv.* 38, 16, *fin.* Non procul urbe Roma, *non loin de Rome*, *Plin.* 2, 94, 96. Non procul Tiferno, Perusiaque et Ocriculo, *ib.* 3, 5, 9, *et ailleurs.* Haud procul Pagida flumine, *Tac., Ann.*, 3, 20. Procul Roma, id. ib. 4, 41. Procul gravitate operis crediderim, *je regarderais comme trop au-dessous de la gravité de cet ouvrage*, *id. Hist.* 2, 50; *ib.* 4, 27, 28, *et souvent ailleurs; voy.* procul). *S'emploie aussi métaphoriquement avec* differre, discrepare, dissentire, *etc.* Hei mihi qualis erat, quantum mutatus ab illo (Homero)! *Enn. Ann.* 1, 6, *et dans la locution :* Non ab re, *s.-ent.* alienum, *non sans utilité, avantageusement.* Quid vis, dum ab re ne quid ores, faciam, *Plaut. Capt.* 2, 2, 88; *et Asin.* 1, 3, 71; *Liv.* 35, 32; *dans Pline très-souvent, par ex. :* 27, 8, 35; 31, 3, 26 (*Cicéron ne s'en sert pas*). *Plus rare est l'opposé :* ab re, *loin de l'intérêt, c.-à-d. pour le désavantage, pour nuire :* Amor subdole blanditur, ab re consulit blandiloquentulus, *Plaut. Trin.* 2, 1, 12. *A ce sens se rattache le suivant :*

4°) *Pour marquer la* distance, *sous le rapport du* rang, *ou, métaph.*, sous le rapport des *opinions* et des *sentiments; construit avec les noms de nombre ordinaux* secundus, tertius, *etc.; avec* alter, alius, alienus, diversus *et autres semblables.* Qui quartus ab Arcesila fuit, *qui fut le quatrième à partir d'Arcésilas*, *Cic. Acad.* 1, 12, 46. Secundus a rege, *le plus élevé en dignité après le roi*, *Bell. Alex.* 66. Tu nunc eris alter ab illo, *tu seras le premier après lui* (*le second à partir de lui*), *Virg. Ecl.* 5, 49. Nec quicquam aliud a libertate communi nos quæsisse exitus docet, *Brut. et Cass. dans Cic. Fam.* 11, 2 (*Cod. Med. m.* **a**), *autre chose que la liberté commune.* Alieno a te animo fuit, *id. Dejot.* 9, *et d'autres.*

5°) *Pour marquer le* côté *ou* rapport local *sous lequel un objet est envisagé, syn. d'*a parte, *en français, du côté de :* Picus et cornix est ab læva, corvus porro ab dextera, *Plaut. Asin.* 2, 1, 12. Castra ab decumana porta non munita esse, *que le camp n'est point fortifié du côté de la porte principale, propr. envisagé de la porte principale*, *Cæs. B. G.* 3, 25. *Il en est de même des expressions usuelles* a tergo, a latere, a fronte, ab occasu, ab oriente; *particulièrement très-fréq. dans les descriptions géographiques. Voy. Pline dans les quatre premiers livres de l'Hist. Nat. — Métaphor.* Stare, facere, sentire, esse ab aliquo, *être du côté de quelqu'un, c.-à-d. être de son parti :* Hoc est a me, *ceci est de mon côté, milite en faveur de mon opinion.* — *Gr. :* Omnia istæc ego facile patior, dum hic hinc a me sentiat, *pourvu qu'il soit de mon avis, de mon côté.* — *Tr. :* Atqui nunc abs te stat, *or il est pour toi*, *Plaut. Rud.* 4, 4, 56, 57. Quum quæ facitis ejusmodi sint, ut ea dedita opera a nobis contra vosmetipsos facere videamini, *nous favoriser contre vous-mêmes*, *Cic. Rosc. Am.* 36, 104. Vir et contra audaciam fortissimus et ab innocentia clementissimus, *du côté de l'innocence, pour ce qui est de l'innocence;* id. *ib.* 30, 85. Commune est, quod nihilo magis ab adversariis quam a nobis facit, *ce qui n'est pas plus en faveur de nos adversaires que de nous*, *id. Invent.* 1, 48, 90. *De là, pour désigner les sectes philosophiques :* Nostri illi a Platone et Aristotele aiunt, *les sectateurs de Platon et d'Aristote, les philosophes de l'école de Plat. et d'Arist.*, *Cic. Mur.* 30, 63 (*comparez* οἱ ἀπὸ Πλάτωνος, *et v. dans Passow* ἀπό C, 7); *toutefois Hand Tursell.* 1, 36, *l'explique par* profecti a Platone (*comme Cic. Leg.* 3, 6, 14, *le dit aussi; voy. Heusing. Cic. Off.* 3, 33, 3; *et Beier ib.* 3, 33, 116).

B) Dans le temps; *sens analogues à ceux indiqués ci-dessus* **A**, 1-3 : — 1°) à partir d'un point donné du temps, *sans égard au laps de temps écoulé dans l'intervalle; en français*, après : Ab re divina mulieres apparebunt, *après le sacrifice*, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 4. Homerus qui recens ab illorum ætate fuit, *Homère qui vécut immédiatement après eux, après leur temps*, *Cic. N. D.* 3, 5. Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, *sur l'invitation de la dixième légion*, *Cæs. B. G.* 2, 25. Ab hac concione legati missi sunt, *Liv.* 24, 22, 6. Jam a prima pugna, *id. ibid.* 27, 20. Quum (oculi) primum a somno patuissent, *Suet. Tib.* 68. A summa spe novissima exspectabant, *après les plus hautes espérances, ils attendaient la mort*, *Tac. Ann.* 6, 50. Ab hoc sermone dimissus, *Curt.* 6, 7, 16. *De même en grec :* ἀπὸ δείπνου, ἀπὸ τοῦ πολέμου. *Comparez Fischer, Anim.* 3, 2, 108; *Viger. éd. Herm.* p. 580.

2°) A partir d'un point donné du temps, *avec égard à la durée intermédiaire; en français, depuis.* Rem omnem a principio audies, *vous apprendrez la chose depuis le commencement* (*jusqu'au moment actuel*), *Ter. Andr.* 1, 1, 21. Ab hora tertia bibebatur, *Cic. Phil.* 2, 41, 104. In Lycia semper a terræ motu XL dies serenos esse, *après un, à la suite d'un tremblement de terre*, *Plin. H. N.* 2, 98. *Quelquefois avec* inde : Ut vos mihi esse æquos jam inde a principio sciam, *dès le commencement*, *Plaut. Casin. prol.* 4. Jam inde ab adolescentia, *id. Bacch. grex* 1; *Ter. Ad.* 1, 1, 16; *de même Liv.* 1, 5, 5; 4, 36, 5; *ou avec* usque : Quod augures omnes usque a Romulo decreverunt, *ce qui a été décidé constamment par tous les augures depuis Romulus*, *Cic. Vatin.* 8, 20; *on le trouve même avec* inde usque : Mihi cum eo jam inde usque a pueritia fuit semper familiaritas, *Ter. Heaut.* 1, 2, 9, *depuis l'enfance jusqu'à ce jour. On sait qu'à l'imitation des Grecs* (ἐκ παίδων, *et autres locutions semblables*), *les Latins, pour désigner les époques de la vie, emploient, par métonymie, le nom concret au lieu de l'abstrait :* a puero, a juvene, a parvulo; *et quand il s'agit de plusieurs, ou quand la personne qui parle parle d'elle-même au plur.*, a pueris *et autres semblables; voy. Zumpt*, § 304, a; *plus rarement avec un féminin :* A parva virgine, *Catull.* 66, 26; Juvenca a bima aut trima fructum ferre incipit, *Varron R. R.* 2, 1, 13. *L'indication du but ou terme se fait par* ad, *et aussi, dans Pline, par* in, *avec ou sans* usque : A mane ad noctem usque in foro dego diem, *je passe toute la journée, du matin jusqu'à la nuit, au forum*, *Plaut. Most.* 3, 1, 3; *de même* id. *Amph.* 1, 1, 97. Romani ab sole orto in multum diei stetere in acie, *Liv.* 27, 2. Qui a matutino tempore duraverunt in occasum, *Plin. H. N.* 2, 31; *de même* 2, 106; 4, 26 *et passim.*

3°) *Pour marquer la* distance qui sépare un point du temps d'un autre point; *en français : depuis.* Centesima lux est hæc ab interitu Clodii, *depuis la mort de Clodius*, *Cic. Mil.* 35, 98. Ab incenso Capitolio illum esse vigesimum annum, *Sall. Cat.* 47; *et ainsi dans la locution bien connue :* ab urbe condita, *depuis la fondation de Rome. On l'emploie aussi pour déterminer la* distance du temps présent à un point donné du temps à venir : Hæc erit a mensis fine secunda dies, *Ovid. Fast.* 1, 711; *de même*, 2, 686. *Voy.* abhinc. *Il se construit de même avec les adverbes de temps :* statim, confestim, primum, recens, nuper : Statim a funere, *Suet. Cæs.* 85. Confestim a prælio, *Liv.* 30, 36. Quum primum a somno patuissent (oculi), *Suet. Tib.* 68. *Voy. Oudend. sur ce passage et sur un autre du Caligula*, 27. Homerus, qui recens ab illorum ætate fuit, *Cic. N. D.* 3, 5, 11; *de même*, *Virg. Æn.* 6, 450 *et d'autres.*

C) *Dans d'autres rapports, qui enferment généralement l'idée de départ, d'origine, de source, etc. :* 1°) *surtout avec des verbes passifs ou intransitifs ayant la signification passive, lorsque le sujet qui fait l'action est un être vivant ou conçu comme tel; en français : par; par le moyen de; par le fait de :* A patre laudari; ab aliquo discere, cognoscere, occidere, interire, *etc.*, *être loué par le père; apprendre, savoir de qqn; périr de la main de qqn.* Anima calescit ab eo spiritu, *est échauffée par ce souffle*, *Cic. N. D.* 2, 55, 138; *cf. Ovid. Met.* 1417. Quos (sensus) cunctos esse censuit a quadam quasi impulsione, *qui tous résultent, selon lui, de; c.-à-d. sont produits par, etc. Cic. Acad.* 1, 11, 40, *ed.* Gœr. Torqueor, infesto ne vir ab hoste cadat, *Ovid. Her.* 9, 36. Quis nolet ab isto ense mori? *Lucain*, 2, 264. A natura ita generati sumus, *Cic. Off.* 1, 29, 103, *très-fréq. dans Cicéron.* || *Souv. un substantif ou un adjectif prend la place du verbe* (*ce qui arrive aussi pour la prép. de; voy. ce mot*) : — **a**) Levior est plaga ab amico quam a debitore, *Cic. Fam.* 9, 16, *un coup* (*donné*) *par un ami.* A bestiis ictus, morsus, impetus, *id. Off.* 2, 6, 19. — **b**) Murus ab ingenio notior ille tuo, *ce mur fameux que ton génie rendit plus célèbre encore*, *Prop.* 4, 1, 126. Tempus et a nostris exige triste malis, *un temps triste par l'effet de mes maux*, *Ovid. Trist.* 4, 3, 26. *Il résulte une équivoque de cette construction, quand le verbe mis au passif gouv. déjà* ab *à l'actif.* (*Voy., ci-dessous, au n°* 4 *et suiv.*) Si postulatur a populo, *si le peuple le demande*, *Cic. Off.* 2, 17, 58, *pourrait aussi signifier : si on le demande au peuple; au contraire :* Quod ab eo (Lucullo) laus imperatoria non admodum exspectabatur, *ne signifie pas : parce qu'il n'attendait pas la renommée de grand capitaine; mais bien : parce qu'on n'attendait pas de lui la renommée, etc.; et ainsi très-souv.; cf. Cic. Acad.* 2, 1, 2; || *On sait qu'au lieu de* ab, *avec les verbes passifs, on emploie aussi le* datif actif (*c'est le nom qu'on lui donne; Voy. Zumpt*, § 419); *mais cette façon de parler ne se rencontre que rarement dans les prosateurs de l'âge d'or de la littérature romaine; elle n'en fut que plus usitée dans les âges suivants; on la trouve notamment plus de vingt fois dans les quatre premiers livres de Pline, H. N.; on trouve bien moins souv. l'abl. seul avec les noms de personne :* Deseror conjuge, *Ovid. Her.* 12, 161; *de même Met.* 1, 747, *ed. Burm.* Donec desertus suis caderet, *Tac. Ann.* 3, 20, *abandonné des siens.*

2°) *Avec les noms de villes, pour indiquer* l'origine, *le pays dont on est originaire, au lieu de l'adjectif qui exprime la même idée* (*adjectivus gentilitius*); *en fran-*

gais, de : Pastores a Pergamide, *Varron. R. R.* 2, 1, 1, *des bergers de Pergamus.* Obsides dant trecentos principum a Cora atque Pometia liberos, *Liv.* 2, 22, 3, *de Cora et de Pometia ; et metaph.* : O Longa mundi servator ab Alba, Auguste, *toi, dont la race remonte aux anciens rois d'Albe la Longue, Prop.* 4, 6, 37. *Voy. Liv. ed. Drak.* 4, 7, 4. *Plaute laisse qqfois la prep. de cote : Bacch.* 2, 2, 33; *Mercat.* 5, 2, 99.

3°) *Pour indiquer l'origine etymologique d'un nom (on dit dans le même sens :* e nomine, *Cic. Rep.* 2, 7, *et* de nomine, *Ovid. Met.* 13, 698; 14, 434. Principio quod averna vocantur nomine, id ab re impositum est, quia sunt avibus contraria cunctis, *Lucr.* 6, 741) : Eam rem (*sc.* legem, *en grec* νομον) illi græco putant nomine a suum cuique tribuendo appellatam, ego nostro a legendo, *Cic. Leg.* 1, 6, 19. Id ab re.... interregnum appellatum, *Liv.* 1, 17, 6, *ce qui, du fait même, s'appela interrègne.* Sinus maris, ab nomine propinquæ urbis, Ambracius appellatur, *id.* 38, 4. *Varron, dans sa Ling. Lat., et Pline, dans les cinq premiers livres de son Hist. nat., emploient cette locution presque à chaque page.*

4°) *Avec les verbes qui expriment l'idée de commencement ou de reprise ; en franç. : par, en commençant par :* A summo bibere, *dans Plaute, boire successivement, à commencer par le haut (de la table).* Da, puer, ab summo, *Plaut. Asin.* 5, 2, 41, *sers, esclave, en commençant par le haut ; de même Most.* 1, 4, 33. Ab eo nobis causa ordienda est potissimum, *Cic. Leg.* 1, 7, 21. Cornicem a cauda de ovo exire, *sortir de l'œuf la queue la première, Plin. H. N.* 10, 16, 18. A capite repetis quod quærimus, *Cic. Leg.* 1, 6, 18, *tu prends la question à son sommet.*

5°) *Avec les verbes exprimant* délivrance, défense, protection, purification : A foliis et stercore purgato, *Cat. R. R.* 65 (66), 1°. Tantumne ab re tua 'st otii tibi? *Ter. Heaut.* 1, 1, 23, *as-tu tant de loisir, après que tu es débarrassé de tes affaires?* Expiandum forum populi Romani ab illis nefarii sceleris vestigiis, *Cic. Rabir.* 4, 11, *qu'il faut purger le forum des traces de cet abominable forfait.* Nulla tamen quies ab armis dabatur ab bellicoso rege, *Liv.* 1, 31, *Voy. Drak. sur le liv.* 2, 34, 1. — A quo periculo defendite, judices, civem fortem, *protégez contre ce péril un citoyen courageux, Cic. Font.* 17, 39. Ut tu Italiam et ab armatis hostibus et ab occulta conjuratione defenderes, *id. Fam.* 5, 2. Ab incendio urbem munitam intelligebat, *mise à l'abri de l'incendie, Sall. Catil.* 32. Dum teneras defendo a frigore myrtos, *Virg. Ecl.* 7, 6. Ut neque sustinere se a lapsu possent, *qu'ils ne pouvaient ni se retenir de glisser, Liv.* 21, 35, 12. — Ut meam domum metueret atque a me ipso caveret, *Cic. Sest.* 64, 133.

6°) *Avec les verbes exprimant* dissuasion, interruption, désistement, cessation; deterrere, intermittere, desistere, *etc., en français, de :* Egi cum Claudia et cum vestra sorore Mucia, ut eum ab illa injuria deterrerent, *Cic. Fam.* 5, 2. Cæsar, ut reliquum tempus a labore intermitteretur, *Cæs. B. G.* 1, 32, 1 (*comparez en grec,* ἀναπαύοντες ἀπὸ πολλῶν ἀγώνων, *Plut. Alex.* 25).

7°) *Avec les verbes exprimant* attente, crainte, espérance, *et autres sentiments semblables, la prép.* ab *a le sens de :* a parte, *expression que Cic. Att.* 9, 7, *emploie formellement :* Quum eadem metuam ab hac parte, *comme je crains les mêmes choses de ce côté; ainsi* timere, metuere ab aliquo, *ne signifie pas : avoir peur de quelqu'un, le craindre; mais bien : craindre de sa part :* Ei metui a Chryside, *Ter. Andr.* 1, 1, 79. A quo quidem genere, judices, ego nunquam timui, *Cic. Sull.* 20, 59. Postquam nec a Romanis vobis ulla spes, *puisque vous n'avez non plus aucun espoir du côté des Romains, Liv.* 21, 13.

8°) *Avec les verbes exprimant l'idée d'être* lié, attaché, suspendu *à quelque chose : en français, à :* Funiculo, qui a puppi religatus scapham annexam trahebat, *Cic. Inv.* 2, 51, 154, *qui, attaché à la poupe*, etc. Quum sinistra capillum ejus a vertice teneret, *Q. Cic. Pet. Cons.* 3. Pendere dicentis ab ore, *Virg., être attaché, suspendu aux lèvres de celui qui parle.*

9°) Ulcisci se ab aliquo, *se venger de quelqu'un :* A ferro sanguis humanus se ulciscitur, *se venge du fer (en le rouillant), Plin. H. N.* 34, 14, 41.

10°) Cognoscere ab aliqua re, *reconnaître à quelque chose, d'après quelque chose (différent de :* ab aliquo, *apprendre de quelqu'un. Voy. ci-dessus, n°* 1); Montem ab hostibus teneri : id se a Gallicis armis atque insignibus cognovisse, *qu'il l'avait reconnu aux armes gauloises, Cæs. B. G.* 1, 22, 2, *éd. Oud.*

11°) Dolere, laborare, valere ab, *au lieu du simple ablatif, pour exprimer, soit la partie qui est le siége d'un mal physique ou moral, soit la cause qui a produit, litter. : du côté de :* Doleo ab animo, doleo ab oculis, doleo ab ægritudine, *Plaut. Cist.* 1, 1, 62. A morbo valui, ab animo æger fui, *du côté de la maladie, j'ai été fort; du côté de l'âme, j'ai souffert, id. Epid.* 1, 3, 56. Aut ab avaritia, aut misera ambitione laborat, *Hor. Sat.* 1, 4, 26, *d'après la correction de Bentley.* A frigore laborantibus, *Plin. H. N.* 32, 10, 46. *A ce sens se rattachent :*

12°) *Tous les cas où des verbes ou des adjectifs sont construits avec* ab, *au lieu du simple ablatif ; dans ces constructions,* ab *détermine plus nettement le rapport sous lequel l'idée exprimée par le verbe ou par l'adj est vraie ; en français : du côté de ; sous le rapport de :* Tute tibi a tuopte ingenio prodes plurimum, *Plaut. Capt.* 2, 3, 11, *ton caractère doit te servir merveilleusement.* Ab ingenio improbus, id. *Truc.* 4, 3, 59. Tam a me pudica est, quasi soror sit mea, id. *Curc.* 1, 1, 51, *pour ce qui est de moi, de mon côté, quant à moi.* Orba ab optimatibus concio, *veuve de grands personnages, c.-à-d. où il n'y en a point, Cic. Flacc.* 23. Securos vos ab hac parte reddemus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24; *de même* id. *Att.* 5, 18; 7, 15; *Brut.* 16; *Liv.* 1, 32, 2.

13°) *Pour indiquer le* motif, *au lieu d'*ex, propter, *ou simplement de l'ablatif de cause* (ablativus causæ); *en français : à cause de, par l'effet de, par :* Certe scio me ab singulari amore ac benevolentia, quæcumque scribo, tibi scribere, *Balb. dans Cic. Att.* 9, 7, B, 3. Linguam etiam ab irrisu exserentem, *tirant la langue par dérision, par moquerie, Liv.* 7, 10; *de même,* ab ira, a spe, ab odio; *voy. Liv. ed. Drak.* 2, 14, 3; 24, 30, 1; 26, 1, 3. Cerialis a metu infamiæ.... pressit iras, *par crainte du déshonneur,* propter metum, *Tac. Hist.* 4, 72.

14°) *Particulièr. dans les poètes, au lieu du gen. :* Ea primum ab illo animadvertenda injuria est, *Ter. Andr.* 1, 1, 129, *pour* injuria illius. Neque fulgorem reverentur ab auro, *Lucr.* 2, 50, *pour* auri fulgorem. Dulces ab fontibus undæ, *Virg. Georg.* 2, 243;

15°) *Également chez les poètes, au lieu du simple ablatif ou d'un adverbe :* nec tu, stultissime, sentis, quum tibi non solita corpus ab arte movet, *Tibull.* 1, 9, 66, *sot époux, tu ne sais pas reconnaître à l'art inaccoutumé qui la fait mouvoir dans tes bras....* Turbo, quem celer assueta versat ab arte puer, *id.* 1, 5, 4. Et tenerum molli torquet ab arte latus, *Ov. Am.* 2, 4, 30 *et autres sembl.*

16°) *Pour indiquer la partie d'un tout, au lieu d'*ex: Scuto ab novissimis uni militi detracto, *Cæs. B. G.* 2, 25, 1, *à un soldat d'entre les derniers.* Nonnulli ab novissimis prœlio excedere, *id. ib. éd. Mœb.* Deligerentur autem in id consilium ab universo populo, *Cic. Sest.* 65, 137, *des personnes tirées de la masse du peuple, choisies dans tout le peuple; cf.* ib. *c.* 60 : A quibus (captivis) ad Senatum missus (Regulus), *du nombre de ces captifs.*

17°) *Il entre dans la composition de nombreuses locutions adverbiales :* **a)** ab initio, a principio, a primo, *dès le commencement, dès le principe :* Salutem primam jam a principio propitiam nuntio, *Plaut. Men. prol.* 1. Hercle, quin multum improbiores sunt quam a primo credidi, *id. Most.* 3, 2, 37, *dès l'abord.* Proinde quasi ego non ab initio hujus defensionis dixerim, *Cic. Cluent.* 50, 138. Urbem Romam a principio reges habuere, *Tac. Ann.* 1, 1; *de même, Cic. Fin.* 4, 13 — **b)** a se, *synon. de :* sua sponte, ἀφ' ἑαυτοῦ, *de soi-même :* urna a se cantat cuja sit, *Plaut. Rud.* 2, 5, 21, *l'urne dit d'elle-même à qui elle appartient.* Mane, mane, obsecro, hercle, ab se ecca exit, id. *Men.* 1, 2, 66, *la voilà qui sort d'elle-même.* Ipsum a se oritur, et sua sponte nascitur, *il a sa source en lui-même, et naît spontanément, Cic. Fin.* 2, 24, 78 *éd. Gœr.*

18°) *A partir du siècle postérieur à celui d'Auguste, l'usage s'est établi et toujours propagé davantage (car les mots* a pedibus *dans Cic. Att.* 8, 5, *sont regardés comme une fausse leçon) d'exprimer par* ab, *avec ou sans* servus, *les emplois et les fonctions diverses :* A manu servus, *le scribe, le secrétaire, Suet. Cæs.* 74. Narcissum ab epistolis et Pallantem a rationibus, id. *Claud.* 28, *Narcisse le secrétaire et Pallas l'intendant; de même :* A balneis, a codicillis, a jumentis, a potione, *etc.* (*Voy. ces mots.*)

19°) *L'usage de* ab *devant des adverbes est rare et n'appartient qu'à la décadence :* Quæ efficiunt una a foro, altera a peregre aditus in scenam, *l'une (entrée) par laquelle on arrive de la place publique, l'autre par laquelle on vient de la campagne sur la scène, Vitr.* 5, 7 (6), 8. Semina obtecta foliis ab invicem discernuntur, *Appul. Herb.* 112

7°) **A)** ab, se rencontre parfois, comme les autres prépositions (*voy.* ad, ex, in, etc.), devant des pronoms interrogatifs ou relatifs, après les subst. et pron. démonstratifs construits avec cette préposition : A.... Stratum. Nunquid tam.... latera ab hostibus esse tecta. Quibus autem hostibus? Nempe iis quos, etc., *Cic. Pis.* 37, 91. A rebus gerendis senectus abstrahit. Quibus? An iis quæ in juventute geruntur et viribus? *Id. de Sen.* 6. A Jove incipiendum putat. Quo Jove? *id. Rep.* 1, 36, 56. — Respublica ab iis quos, quibus tenetur, de te propediem impetrabit, *id. Fam.* 1, 13, 6. *cf. Otto Cic. Fin. Lib. VIII, p.* 40.. — **B)** Ab, *dans Plaute, se trouve une fois après son régime;* Quo ab, *Asin.* 1, 1, 106. *Dans Ovide, il est plusieurs fois séparé de son régime :* Dummis dextera ab ipsa suis, *Her.* 9, 69, *de même ib.* 10, 18, 23, 116; *Pont.* 3, 3, 46. *cf. Cic. Arch.* 6, 12; *Liv.* 1, 6, *et Vecr. ed. Herm. p.* 571, 4. *Il joint a que :* Aque Chio, *Virg. Georg.* 4, 337. A totidem natis orba et aque viro, *Ov. Her.* 6, 157. Aque meis distent, *id. Trist.* 5, 13, 34. Aque tuis toto dividor orbe rogis, *id. Pont.* 1, 9, 48. Aque suis, *id. Trist.* 5, 2, 29 *et autres sembl.* — *Sur cette préposition, la plus compréhensive de toutes les prép. latines, voyez, pour plus amples détails, Hand Tursell.* 1, 1 — 62.

II. *En composition,* ab *conserve sa signific. fondamentale :* abducere, *emmener de quelque part,* abstrahere, *entraîner : et aussi précipiter. (Voy. ci-dessus* 1° **a**, 1,) abjicere, *jeter loin de soi. — En tant que cette prép. exprime l'idée de séparation, elle a, par cela même, une signific. privative ou négative :* absimilis, *qui s'écarte de la ressemblance ; non semblable,* abnormis, *qui s'éloigne de la règle, irrégulier, inaccoutumé (différents de* dissimilis *ou d'*enormis*); aussi, dans* amens (a mente remotus *ou* alienus, *en franç. : hors de son bon sens), la prép.* a *ne répond pas à l'α privatif des Grecs, exclusivement représenté chez les Latins par la prép.* in. *Voy.* in, *au n°* **II.** — 2°) *plus rarement,* ab *exprime l'idée d'épuisement, de consommation, d'anéantissement :* absorbere, *avaler jusqu'à la dernière goutte;* abuti (*voy. ce mot.*), *employer tout entier, user complétement, d'où abuser, dissiper : de même aussi* absumere, *et autres semblables.* (*C'est une erreur de croire qu'il faut rapporter ici le prétendu emploi de* ab *pour désigner la quatrième génération en ligne ascendante ou descendante, comme* abavus *pour* quartus pater *dans Virg. Æn.* 10, 619, *bien que les Grecs aient dit :* ἀπόπαππος ; *en effet, la conservation de la syllabe* ab *sans altération aucune, dans* abpatruus *et* abmatertera, *et le sens même du mot* abavus (*l'aïeul de l'aïeul*), *d'après l'analogie duquel a été formé* abnepos, *le petit-fils du petit-fils, semblent indiquer qu'*abavus *est formé d'*avi avus. *C'est ainsi que Festus, p.* 12, *explique* atavus *par* atta avi, *ou plutôt* attæ avus.)

1. Aba, æ; Abæ, arum, Ἄβαι, *Pausan. Phoc.* 35. — *Herodot.* VIII, 33. *Steph.* — *Lycoph. vers.* 1074; *ville bâtie par les Abantes en Phocide (Livadie), située près du fleuve Céphise, avec un temple d'Apollon et un oracle célèbre. Ce temple deux fois brûlé fut reconstruit par l'empereur Adrien. Il y avait aussi en Messénie un endroit du même nom.*

2. Aba, æ, *Plin.* V, 14, 70; 24, 83.; Abus, i. ὁ Ἄβος, *Ptol.; Strab.* XI. *p.* 527 *et* 531, *mont. de l'Arménie majeure ; selon Strab., partie du Taurus ; selon Ptol., à l'est au delà des sources du Tigre, et selon Pline, dans l'Arménie septentionale. L'Euphrate et l'Araxe y prennent leur source.* Abus *serait par conséquent le mont* Aba, *en Turcomanie, avec les sources de l'Euphrate, ou l'*Ararat, *sur lequel l'arche de Noé s'arrêta après le déluge (du* 9 *nov. de l'an du monde* 1656 *au* 19 *nov.* 1657).

ABABVS, *sur des inscript., p.* abavus. *Voy. Reines. Synt. Inscr. Lat.* 1, 10; 6, 71.

Abacæna, æ, *Ptol.* 3, 4, 12; Abacænum, i, Ἀβάκαινον, *Suidas; Diodor. Sic.* XIV, 92. *cf. cap.* 79. — *ville de Sicile près de* Tyndarium; *auj. ruines près de la ville moderne de Trippi (V. Cluver., Sic. p.* 386). — Abacæninus, *adj.*; Abacænini, orum, *Liv.*

Abacæna Regio, Ἀβακηνή ἡ χώρα, *Diodor. Sic.; l'Abacène, contrée vers l'*Abacænum, *en Sicile.*

abacista, æ, *m.* (abacus), *maître de calcul, calculateur. MA.*

abactius, a, um, (*p.* abacta *ou* abacticia, *ou peut-être encore* abactiva) *adj. emmené, volé :* ~ jumenta, *inscript. dans Murat.* 606.

ăbactor, ōris, *m.* [*voy.* abigo *n°* 2] = abigeus et abigeator, *celui qui emmène les troupeaux (pour les voler), voleur de bestiaux, Appul. Met.* 7, *p.* 407.

* **ăbactus**, ūs, m. [abigo], *action d'emmener ou expulsion :* Cum abactus hospitum exerceret, *Plin. Pan.*

20, *lorsqu'il chassait de chez eux ou devant lui les hôtes qui l'avaient reçu.* (*mot douteux*).

ăbactus, a, um, *partic. d'*abigo. *Voy. ce verbe.*

* **ăbăcŭlus,** i, m. [*dimin. d'*abacus.] *petite tablette en verre coloré, employée dans les ouvrages en mosaïque :* Veluti quum calculi fiunt, quos quidam abaculos appellant, aliquos etiam pluribus modis versicolores, *Plin.* 36, 26, 68.

Abacum, i; Abudiacum Danubianum, i-i.; *le bourg d'Abbach ou Abach, dans la Basse-Bavière, sur le Danube, à 2 milles sud-ouest de* Regensburg.

* **ăbăcus,** i (*on dit aussi, selon Prisc.* 752 *P.* abax, acis), *m.* = ἄβαξ, ακος; *primitivement, c'était le nom de la Table de Pythagore, ainsi nommée du nom simple des premières lettres de l'alphabet grec; de là* — 1°) *tablette pour calculer :* Nec qui abaco numeros et secto in pulvere metas Scit risisse vafer, *railleur qui tourne en ridicule les calculs tracés sur une table et les figures décrites sur la poussière, Pers.* 1, 132; — 2°) *toute tablette à jouer, divisée en cases, échiquier, damier :* Quum inter initia imperii eburneis quadrigis in abaco luderet, *Suet. Ner.* 22; *de même Macrob. Sat.* 1, 5; — 3°) *tablette divisée en compartiments creux et destinée à recevoir les amphores pleines de vin : buffet, crédence, dressoir : Caton R. R.* 10, 4 *éd. Schneid.*; — 4°) *petite table de luxe, ornée de mosaïques, destinée à servir de support aux vases, à la vaisselle d'argent et d'or, etc.; elle se plaçait ordin. contre les parois des appartements; voy. les Antiquités d'Adam,* 2, 197; *cf. Bœttig. Sabina,* 2, 21 *et* 54 : Itaque sicut abacum argento ornari, ut alia paria sint, alia disparia, sic orationem, *etc. Varr. L. L.* 9, 33, 138; *de même Cic. Verr.* 2, 4, 16, 35; *Tusc.* 5, 21, 61; *Juven.* 3, 204, *et autres. Selon Liv.* 39, 6, *ce fut Cn. Manlius qui le premier les importa de l'Asie à Rome;* — 5°) *en architecture :* — **a)** *tablettes ou boiseries peintes, pour revêtir les murs des appartements de luxe, Vitr.* 4, 3, 10; — **b)** *la partie supérieure du chapiteau d'une colonne, tailloir, Vitr.* 3, 3; 4, 1, 7; *cf. Muller, Archæol.,* § 277; — * 6°) *plat, sorte d'assiette creuse :* Abacus ad pascua jurulenta, *Appul.*

Abadir *ou* abaddir, *m. indécl.* (*selon qqns* īris, *voy. Prisc.* 1, *p.* 313. *Kr.* (*mot hébr. qui signif. puissant père*), *nom d'une divinité orientale, Prisc. C'est aussi le nom de la pierre que Saturne dévora, dit-on, au lieu de Jupiter, Prisc. L. L. p.* 647. *Putsch.*

abaddon, *m.* (*mot hébreu, destruction*), *destructeur, nom de l'ange de la mort, Bibl.*

Abæ, *arum; cf. Aba.*

Abæra, *æ, Ptol.; ville de l'Arabie Déserte, à l'est des montagnes de l'Arabie Heureuse.*

ăb-æstŭo, ās, āre, *v. n. être plein, regorger de, être chargé de :* vitis abæstuat uvis, *Tertull. s. Cypr. de Jud. Dom. C.* 1.

ABAGIO, ōnis, *vieux mot* p. adagio, *Varr. L. L.* 7, 3, 87.

* **ăbagmentum,** i, *m.* [abigo] *remède qui a la vertu d'expulser le fœtus, Priscian. Med.* 2, 34; *leçon douteuse.*

Abaibæ Montes, *ium;* Abaibes *ou* Abibes, *haute montagne de l'Amérique du Sud.*

ăbălĭēnātĭo, ōnis, f. *aliénation, c.-à-d. transmission d'une propriété par cession ou par vente, Cic. Top.* 5.

ăb-ălĭēno, āvi, ātum, āre, *v. a.* — 1°) *primitiv. rendre étranger à qqn ou à soi-même, faire passer ailleurs, éloigner, séparer :* Istuc crucior, a viro me tali abalienarier, *d'être séparée d'un tel homme, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 11. Nisi mors meum animum abs te abalienaverit, *id. Curc.* 1, 3, 18. Nisi quatriduo (tabulas, picturas) abalienavit, *a fait sortir de la maison, a fait passer en d'autres mains, aliéné, id. Asin.* 4, 1, 20. Unde mihi peterem cibum, ita nos abalienavit, *ne nous a-t-il pas chassés? Ter. Heaut.* 5, 3, 1. *de là.* — 2°) *métaph.* — A) *en génér., éloigner, séparer, écarter* (*rare en ce sens*); *se construit avec l'ablat. ou avec* ab aliqua re : Velut assueti malis abalienaverant ab sensu rerum suarum animos, *ils avaient perdu tout sentiment de leur situation, Liv.* 5, 42, *extr.* Deminuti capite, abalienati jure civium, *privés, déchus des droits du citoyen, Liv.* 22, 60. — B) *éloigner, aliéner qqn., donner de l'éloignement, inspirer de l'aversion, détacher; absolt. ou avec* ab aliquo : Quos favendo in communi causa retinere potuerunt, invidendo abalienarunt, *Cic. Fam.* 1, 7, 7. Timebant ne arguendo (eos) abalienarent, *Liv.* 8, 2. Medici abalienata morbis membra præcidunt, *les membres devenus étrangers au corps, les membres morts, Quint. Inst.* 8, 3, 75. — Qui a senatu ordinem conjunctissimum abalienarunt, *id. Fam.* 1, 8, 4; *et aussi avec l'ablat. :* Ut omnino ne illius potestate abalienemur, *Cic. Corn. Frgm.* Quod Tissaphernes perjurio suo homines suis rebus abalienaret, *Nep. Ages.* 2; — 3°) *dans la langue des affaires, t. techn. : aliéner une chose, en faire la propriété d'un autre, vendre, céder :* QVOD EIS (agri) IPSEI SVA VOLVNTATE AB SE NON ABALIENARVNT, *Plebisc. de Thennens. tab.* 1, *lin.* 32, *et tab.* II, *lin.* 27; *cf.* QVOD EIUS AGRI NON ABALIENATUM ERIT, *Lex. Thor. lin.* 16; *de même ibid. lin.* 11; 15; 64 : Hujuscemodi res commissa est nemini, ut idem agros populi Romani abalienaret, *Cic. Agrar.* 2, 24, 27; *de même :* Vectigalibus abalienatis, *quand les revenus publics sont aliénés, id. ibid.* 2, 27, 72. ~ HOC MONUMENTUM (*en grec* ἀπαλλοτριῶσαι), *Inscr. dans Bœck. Corp. Inscr. Græc. II,* 1, *n°* 442. *cf. Paul. Dig.* 10, 3, 24.

Abalites sinus, *cf.* Avalites.

Aballăba, æ, *Ptol., ville des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana; *auj. le bourg et chef-lieu Appleby, dans le* Moreland, *à 35 milles à l'ouest de Londres.*

Aballo, onis, *Anton. Itiner.; Tab. Peut.; ville des* Ædui, *dans la* Gallia Lugdunensis (Bourgogne), *sur les confins des* Lingones, *à 10 lieues à l'ouest de* Divio (Dijon) *auj. la petite ville d'Avalon, dans le dépt. de l'Yonne.*

Abălus, i, *Plin.* 37, 2 (11) 35; *Bantomannia; Raunonia; île où fut trouvé le succin; elle est située derrière la Germanie; selon Mannert, les basses terres du* sinus Veneticus *et du* Curonensis lacus (*golfes des Vénètes et de Courlande*).

ABAMBULANTES, *syn. d'*abscedentes, *s'en allant, se retirant, selon Fest. p.* 22.

ăbămĭta, æ, *f. la sœur du trisaïeul; appelée aussi* amita maxima, *grand' tante, Dig.* 38, 10, 3.

Abana, *Amana; Bardines,* ὁ Βαρδίνης, *Steph.; Chrysorrhoas, æ, Plin.* V, 18.; *Fl. de Syrie, prenait sa source dans le mont* Amana, *coulait devant Damas, se divisait là en trois bras, qui arrosaient le pays environnant, et, après s'être réunis, à quelques milles de Damas, allaient se perdre dans un lac; c'est probablement auj. le* Baradi *ou* l'Abana, *qui se jette dans la mer de Syrie.*

ăbandum *et aussi* ăbandŏnum *ou* abandōnium, ii, *n. abandon, engagement, caution, M. A.* ‖ *De là :* abandonare *ou* abandonnare, *abandonner qqche comme gage ou garantie, livrer en nantissement. M. A.*

Abannæ, arum; *peuple de Mauritanie.*

ăbannātĭo, ōnis, *f.* (abannus) *bannissement pour un an, M. A.*

ABANTE [ab-ante, *comme* incircum, *Varr. L. L* 5, 5, 11; insuper, *etc.; comparez aussi l'hébr.* מלפני *et l'angl. : from before*] *dans une inscript. de Grut.* 717, 11 : Abante oculis parentis rapuerunt nymphæ, *de devant les yeux, avec l'idée de disparition; cf. Orell. Inscr. n°* 4396; *Hand Turs.* 1, 62.

Abantes, um, Ἄβαντες, ων, *Homer.; Nonnus Dionys.* XIII. 153. *sq.; Strab.* X. *init.;* — *les Abantes, peuple originaire de la Thrace, qui passa dans la Phocide, y fonda la ville d'*Abæ (*cf. Hérodot.*), *et finit par aller se fixer dans l'Eubée. De là une partie passa plus tard en Ionie* (*cf. Hérodot.* 1, 146), *et se mêla aux indigènes. Mais selon Pausan.* VII, 4, *cela se passa dans l'île de Chio.*

Ăbantēus, a, um, *adj., relatif à Abas, roi d'Argos, Ovid. Met.* 15, 164.

Abantĭădēs, æ, *m. nom patronym., descendant mâle d'Abas, roi d'Argos; c.-à-d. :* — 1°) *Acrisius, son fils, Ovid. Met.* 4, 606; — 2°) *Persée, son arrière-petit-fils* (*né de Danaé, fille d'Acrisius*), *ib.* 4, 671; 5, 148 *et passim.*

Abantĭăs, ădis, *f. nom patronym., descendance féminine d'Abas, roi d'Argos, c.-à-d. sa petite-fille Danaé* (*voy. le préc. article*), *ou Atalante, fille de Jasius, fils d'Abas.*

Abantias, adis, *sc.* Insula, *Plin.* IV, 12, 21.; *Dionys. Perieg.* 544; *Abantis, idis, Ovid.; Strabo.;* i. q. *Eubæa* (Negroponte).

Abantis, idis, *Pausan.* 5, 22, 3; *contrée de la* Thesprotia (Epirus), *reçut son nom des Abantes, qu'une tempête avait jetés, après la prise de Troie, au pied des* Ceraunii Montes.

Abantius, a, um, *adj.* [d'Abantias, *n°* 2] *Eubéen,* Abantia classis, *la flotte venue de l'Eubée, Stat. Silv.* 4, 8, 46.

Abantonium *ou* Albantonium, ii, *n. Aubenton, petite ville de France, dépt. de l'Aisne, à 2 milles de Vervins.*

Abaortæ, arum, *Plin.* VI, 20; *peuple de l'Inde, sur l'*Indus.

ăbaptiston *ou* — um, i, *n.* (ἀβάπτιστον), *trépan courte-pointe : instrum. de chir. M. A.*

Abaranum, i; *la petite ville d'Abaraner, dans l'*Armenia Major, *située sur le fl.* Alliny *ou* Allingene, *à 4 m. au nord de* Nachivan *ou* Nassivan.

Abarbina, æ, *Ptol., ville d'Hyrcanie, à l'ouest de* Maxera.

ăb-arcet, *ou* ab-ercet, *voy. ce dern. mot.*

Abarim, *indécl.; Jerem.* XXII, 20. *Numer.* XXVII, 12; XXXIII, 47 : *Deuter.* XXXII; 49; *Joseph. Ant.* IV, 7; *monts situés au delà du Jourdain, vis-à-vis de Jéricho; ils formaient la limite septentrionale du pays des Moabites. Le* Nebo *et le* Peor, *sur lequel mourut Moïse, étaient, ainsi que le* Pisga, *des portions de cette chaîne de montagnes.*

Abărīmon, i, *Plin.* VII, 2, *contrée de la Scythie, entre l'Imaüs.*

Abarrara, orum, *Anton. Itiner.; ville de la* Cyrrhestica (Syrie), *non loin de* Zeugma, *sur la route de* Cyrrhus *à* Edessa.

Abas, *cf.* Alazon.

Ăbărītānus, a, um, *adj.* [Abaris] *d'Abaris, ville d'Afrique;* ~ arundo, *espèce de roseau qui croît dans le voisinage d'Abaris, Plin.* 16, 36, 66.

ăbartĭcŭlātĭo, ōnis, *f.* (ab, articulus), *articulation mobile. M. A.*

Ăbas, antis, *m.* — 1°) *Abas,* — I) *douzième roi d'Argos, fils de Lyncée et d'Hypermnestre, père d'Acrisius, grand-père de Danaé, trisaïeul de Persée, Hygin. Fab.* 273. *Son bouclier, consacré autrefois par Danaüs à Junon, était la terreur des ennemis; peut-être faut-il rapporter à cette tradition le vers :* Ære cavo clipeum, magni gestamen Abantis, *Virg. Æn.* 3, 286. — II) *nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 306. — III) *nom d'un compagnon de Persée, Ov. Met.* 5, 126. — IV) *prince étrusque qui prêta son concours à Énée, Virg. Æn.* 10, 170.

Ăbascantus, a, um (ἀβάσκαντος), *qui n'est pas décrié ou ne peut être décrié, qui est à l'abri des médisances ou des enchantements :* ~ Æon, *Tertull. adv. Gnost.* 10. *On trouve très-souvent* Abascantus *comme sobriquet appliqué à des familles romaines, sur des inscriptions; de là aussi les formes* Abascantius, Abascantio *et* Abascantianus.

Abasci, Arrian.; Abagi, orum; *peuple de la Colchide, sur les bords du Pont-Euxin, dans la Géorgie actuelle.*

Abascia, æ; *le pays d'Abascie en Géorgie, borné à l'est et au nord par le Caucase et la Mingrélie, à l'ouest par la Circassie, au sud par le Pont-Euxin.*

Abassīnia, *voy.* Abyssinia.

ăbasso *ou* ab-basso, ās, āre, (bassus) *v. a., abaisser, amoindrir, M. A.*

Abassus, *ou* Abbassus, i, *f. ville de la Gr. Phrygie, entre Anabura et les sources de l'Alander, Liv.* 38, 15.

Abastanii, orum; *peuple de l'Inde soumis par Alexandre le Grand; il était établi sur les bords de l'Indus.*

Abathuba, *æ, Ptol., ville située dans le* Nomos Libyæ, *ou dans la partie orientale de la* Marmarica, *au nord-ouest de* Leucæ Napæ.

† **ăbăton,** i, *n.* = ἄβατον, *construction élevée par les Rhodiens autour du trophée d'Artémise pour le dérober à la vue et le rendre inaccessible, Vitr.* 2, 8.

† **Ăbătŏs,** i, *f.* = ἄβατος, *nom d'une île rocailleuse, située au milieu du Nil, non loin de Philæ; ce fut là que fut enterré Osiris; les prêtres seuls pouvaient y aborder, Sen. Qu. Nat.* 4, 6. *De même Lucan.* 10, 323.

ăb-ăvĭa, æ, *f., trisaïeule, mère du bisaïeul ou de la bisaïeule, Dig.* 38, 10, 1.

ăbăvuncŭlus, i, *m., grand-oncle* (*maternel*), *appelé aussi* avunculus maximus, *Dig.* 38, 10, 1.

ăb-ăvus, i, *m., trisaïeul, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 25; *appelé aussi par Virg.* quartus pater, *Æn.* 10, 619. — *qqfois, dans un sens général, aïeul, ancêtre, Plin. H. N.* 18, 8, 1.

ăbax, ăcis, *m.* (ἄβαξ), *forme équiv. à* abacus, *Dig.; Prisc.,* 1, *p.* 319. *Kr.* p. 752 Putsch.

1° **Abba,** *ou* Abba, æ, *f., Abba, ville d'Afrique, voisine de Carthage, Liv.* 30, 7.

2° **abba,** *indécl., m.* (*mot chaldéen*), *père, Bibl.*

Abbās, ātis, *m.* [*mot chaldéen : père*], *supérieur d'une communauté religieuse, abbé; Sidon.* 16, 114, *et autres.*

Abbātia, æ; *la petite ville de Badia, dans la* Prov. Polesina *du royaume Lombardo-Vénitien, sur le fl.* Adigetto.

Abbatia Abundantiæ; *petite ville et abbaye de Notre-Dame d'Abondance, en Savoie.*

— **Beatæ Mariæ Lucediæ;** *l'abbaye de Lucedio, dans le duché de* Montferrat.

Abbatia Beatæ Mariæ de Rosis; *l'Abbaye de Roosen, près de la ville d'Alost, dans la province Neerlandaise de la Flandre-Orientale.*

— **Bintensis; Hortus floridus,** *Baindt, Abbaye de Bénédictins, non loin de la ville d'Altorf, en Souabe, avec un orgue de 76 registres et 6,666 tuyaux.*

— **Cæsariensis;** *Kaysersheim, autrefois l'Abbaye Cistercienne (de Cîteaux)* Strafarbeitshaus, *dans le cercle de* Rezat *en Bavière, non loin de la v. de* Monheim.

— **Loccensis;** *village et Abbaye de* Lockum, *fondée par* Willebrand l'Ancien, *comte d'*Hallermund, *en l'an 1163, et peuplée de religieux par* Volkenrode; *elle est située dans la principauté hanovrienne de* Calenberg.

— **Quedlinburgensis;** *ancienne Abbaye de* Quedlinburg, *où l'empereur Henri I est enterré.*

— **Rosacis; Abbatia Sti Jacobi;** *Abbaye de Saint-Jacques, sur les bords de la mer, dans le cercle de l'Illyrie Autrichienne.*

— **Sti Magni;** *Abbaye de Saint-Mangen, fondée par les bénédictins, du temps de Charlemagne, près de Füssen, en Bavière.*

— **Sti Petri in Monte Blandinio;** *Abbaye de Blandin, ou de Saint-Pierre, dans les Pays-Bas, près de Gand.*

— **Sorethana; Sorethium; Soretum;** *le Couvent de* Schussenried, *sur le lac de* Feder (lacus plumarius, *dans le cercle wurtembergeois du Danube.*

Abbefortia, æ; *la ville d'*Abbefort, *dans le stift (diocèse) norvégien de* Christiania *ou* Aggerhuus.

Abbātis Cella *ou* Abbatum Cella, æ, *f., Appenzel, ville de la Suisse, capitale du canton de ce nom, à 6 m. au nord de Chur. et à 8 à l'est de Zurich. — adj.* Abbatiscellensis.

abbātissa, æ, *abbesse, supérieure d'une communauté religieuse,* Eccl.

abbātia, æ, *f., abbaye, st Jérôme.*

Abbātis Villa, æ, *f. Voy. l'art. suiv.*

Abbāvilla, æ, *f., Abbeville, ville de France, appelée aussi* Abbatis Villa *et* Abbatico-Villa.

Abbassus, i, *f., voy.* Abassus.
38, 15.

Abbendōnĭa, æ, *f. Abbington, ville d'Angleterre.*

Abbir-Germaniciana. *Concil. Carthag.; Augustin., Cyprian., lieu de l'*Africa Propria, *peut-être sur les limites de la* Zeugitana *et du* Byzacium.

abbrĕvĭātĭo, ōnis, *f.* (abbrevis) *abréviation, raccourcissement, Bibl.*

abbrĕvĭātor, ōris, *m., abréviateur, M. A.*

abbrĕvĭātūra, æ, *f.* (abbrevis), *abréviation d'un mot,* M. A.

ab-brĕvĭo, are, *v. a.* [ad-brevio] *abréger, réduire, Veget. Mil. prol.* 3.

ab-cīdo, cidi, ĕre, *v. a.* [cædo], *orthographe rare p.* abscido, *couper, Ovid. Met.* 22. 362; *Martial.* 3, 66 *et autres.*

Abdēra, æ, *Mela,* II, 6; *Plin.* III, I; *Monnaie de Tibère;* Ἄβδηρα, *Stephan. Byz. et Strab.;* Ἄβδαρα, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *selon Strab.* Φοινίκων κτίσμα; *auj. la ville d'*Almeria, *ou plus vraisemblablement la petite ville maritime d'*Adra, *à* $7\frac{1}{2}$ *m. au sud-est de* Granade.

Abdēra, æ, *Mela; Plin.* XXV, 8; *Liv.* XLIII, 4; *Solin. Polyh.* 10; Ἄβδηρα, ων, Abdēra, ōrum; *Strab.* XIV, *p.* 664; *Thucyd.* II; *Diodor. Sic.* XIII; *Herodot.* I, 168; VII, 109; *Scylax, Suidas; Abdère, v. de Thrace, sur le Nessus, fondée par* Abdera (Abthera), *sœur de* Diomède, *roi de* Thrace, *cf. Mela* VI, 2; *ou par* Abderus, *fils d'*Ermus, *cf. Stephan.; ou par* Hercule, *cf. Philostrat. C'était la patrie de* Démocrite, *de* Protagoras, *d'*Anaxarque, *d'*Hécatée, *etc., mais en revanche le pays de la stupidité, Cic. Att.* 4, 16; *c'est auj. la ville turque de* Polystilo, *dans la Romanie ou* Rum-Ili; *assez vraisemblablt,* Asperosa. — Abderitæ, *Hab., Plin.;* Ἀβδηρίτης ὁ Πολίτης, *Stephan.; Suid.* — Abdērites, æ, *Cicer. Brut.* 8. — Abdērītānus, *adj. Martial.* X, 25. — Abdērītĭcus, *adj. Cicer.*

Abdērīta, æ, *et* Abdērītēs, æ, = Ἀβδηρίτης, *Abdéritain, habitant d'Abdère. — de là :*

Abdērītanus, a, um, *adj., abdéritain, relatif à Abdère, Martial.* 10, 25, *et*

Abdērītĭcus, a, um, *adj., même sign. Cic. Att.* 7, 7.

Abdiabda, æ, *Ptol.; v. d'Albanie, entre les fl.* Cyrus *et* Albanus.

abdĭcātĭo, ōnis, *f.* [abdico] — 1°) *renoncement à une charge, abdication (rare; n'est pas dans Cicéron):* Abdicatione dictaturæ, *Liv.* 6, 16. — 2°) *exclusion de la famille, prononcée par un père contre un fils; elle entraînait l'exhérédation, Quint. Inst.* 7, 4, 27 *Burm; Plin. H. N.* 7, 45, 46.

abdĭcātīve, *adv. V.*

* **abdĭcātīvus,** a, um, *adj.* [abdico n°. 1] *dans la langue philosophique de la décadence, syn. de* negativus, *négatif, oppos. à* dedicativus, *Appul. Dogm. Plat.* 3, 266. — *Adv.* abdicative, *négativement, Capell.* 4, 128.

* **abdĭcātrix,** icis, *f.* [abdico], *celle qui renonce à une chose, Salvian. adv. Avar.* 2, *p.* 64.

1° **ab-dĭco,** āvi, atum, are, *v. a.* 1°) *dans Pacuvius, avec l'inf., dire qu'une chose ne nous appartient pas, la renier :* mortem ostentant, regno expellunt, consanguineam esse abdicant, *la renient pour sœur. Pacuv. dans Non.* 450, 30, ∾ aliquem patrem, *renier qqn pour son père, Curt.* 4, 10. ∾ liberum, filios, *renoncer pour fils, Quint. Inst.* 3, 6, 97; 7, 1, 14; *Plin.* 6, 22, 245. — 2° *metaph. A) en génér., repousser, rejeter, ne pas vouloir de;* ubi plus mali quam boni reperio, id totum abdico atque ejicio, *je le repousse et le rejette tout entier, Cic. de Or.* 2, 24. ∾ semen, *Plin.* 23, 1, 13. ∾ legem, *id.* 7, 30, 31. Utinamque posset e vita in totum abdicari aurum! *plût au ciel que l'or pût être à jamais banni de la vie! id. ibid.* 33, 1, 3. — *B) particul. avec se et l'ablatif de la chose, renoncer à une chose, cesser de s'en occuper, abdiquer des fonctions, s'en démettre :* ∾ se magistratu, *abdiquer une magistrature, déposer une charge, Cic. Div.* 35, 7, 40, *et sans se :* ∾ magistratu, *Cic. Leg.* 2, 12, 31; *Liv.* 4, 15; ∾ se prætura, *Cic. Cat.* 4, 6, 14; ∾ se dictatura, *Cæs. B. C.* 3, 2; *Liv.* 9, 26; ∾ se tutela, *se démettre de la tutelle, Cic. Att.* 6, 1, 14; eo die se non modo consulatu, sed etiam libertate abdicavit, *ce jour-là il renonça non-seulement au consulat, mais encore à sa liberté, id. Phil.* 3, 5, 12. — *Absolt,* ut abdicarent consules: abdicaverunt, *Cic. N. D.* 2, 4. — *Chez les historiens, on le trouve construit avec l'accus., d'où l'emploi du passif :* tum vero ad sellas consulum prope convolavere minimus quisque natu patrum, abdicare consulatum jubentes et deponere imperium, ad quod tuendum animus deesset, *et à se démettre du consulat, et à déposer une charge, etc., Liv.* 2, 28 *fin.* — *Au passif :* senatus decernit uti abdicato magistratu Lentulus itemque ceteri in liberis custodiis habeantur, *après avoir déposé sa charge, Sall. Cat.* 47, 3; *de même Liv.* 5, 49, extr.; 6, 18, 39 *et passim.*

2° **ab-dīco,** xi, ctum, ĕre, 3. *v. a., mot particulier à la langue des augures et des tribunaux (oppos. à* addico) : — 1°) *en parl. d'un présage défavorable : ne pas adjuger, refuser :* Quum tres partes (vineæ) aves abdixissent, *Cic. Divin.* 1, 17. — 2°) *t. de droit :* ∾ alicui aliquid : *refuser d'adjuger, débouter de la demande :* App. Claudium contra jus vindicias filiæ suæ (*sc.* Virginii) a se abdixisse, *Pompon. Dig.* 1, 2, 24; *Cf. Liv.* 3, 56; *voy.* vindiciæ. — *Quant au passage d'Ovide, Met.* 1. 667 : suos abdicere mores, *voy.* addico.

* **ab-dĭtīvus,** a, um, *adj., qui est éloigné, séparé de qqn (voy.* abdo 1°) = remotus, sejunctus : Illi seni filius unicus, qui fuerat abditivus a patre, *Plaut. Pœn. prol.* 65, *avait été soustrait à son père.*

ab-do, ĭdi, ĭtum, ĕre, *propr. éloigner en donnant; d'où* — 1°) *éloigner (de la vue), reléguer loin des yeux, soustraire (aux regards), cacher; et avec se : se retirer quelque part; ord. constr. avec in et l'acc. :* Ex conspectu heri sui se abdiderunt, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 5; *de même Lucr.* 4, 469; *Virg. Georg.* 3. 95. *éd. Voss. et Vagn.; Tibull.* 2, 1, 82. Si ille se abdiderit in classem, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9, 6. Ne desperata salute se in Menapios abderet, *Cæs. B. G.* 6, 5. Pedestres copias paullum ab eo loco abditas in locis superioribus constituunt, *id. ib.* 7, 79. *Oud. et Herz.* — *Rarement avec le dat. :* Abditus carceri cum consciis facinoris, *Vell.* 2, 92 *Burn., relégué dans une prison.* — Et quoniam (amputatum caput) capillo præ calvitie arripere non poterat, in gremium abdidit, *il la plaça dans son vêtement, Suet. Galb.* 20. *Dans Tacite :* Abdere aliquem in insulam, *reléguer qqn dans une île, l'y exiler, Ann.* 2, 85 *(au contraire, ib,* 4, 67 : Capreas se in insulam abdidit, *il se retira dans l'île de Caprée, sens ordinaire). — Poét., comme* claudere, *enfermer :* sic fremit in parvis fera nobilis abdita claustris, *Lucan.* 10, 445. (Clausa, *Schol.*) = *Comme l'idée d'éloignement, de retraite, de disparition a une liaison intime avec celle de cacher, de dérober aux regards, il est résulté de cette affinité la sign. suivante :*

2°) abdere se, *aller se cacher, se cacher en s'éloignant : avec* in *et l'acc. :* Reliqui fugæ sese mandarunt atque in proximas silvas abdiderunt, *Cæs. B. G.* 2, 19. Ne, *selon d'Oudendorp,* ... Continuo in montes sese avius abdidit altos, *Virg. Æn.* 11, 810, *Heind. Hor. Od.* 3, 4, 34. — *Métaph., il est souvent employé dans Cicéron, pour exprimer la retraite de celui qui se dérobe au tourbillon des affaires pour se livrer au repos ou à l'étude :* Abdere se in litteras *ou* litteris (*Orat.*), in bibliothecam, *etc. Fam.* 7, 33. *Acad.* 1, 3; *Fam.* 7, 28, *s'ensevelir dans les lettres, s'enfermer dans l'étude; comparez avec Att.* 12, 15. Abdidi me in intimam Macedoniam, *Fam.* 13, 29. — *Poétiq., comme l'idée d'éloignement en vient insensiblement à s'effacer,* abdere *finit par ne plus signifier que :*

3°) *en gén., cacher, soustraire à la vue (c'est le sens qui prédomine à partir du siècle d'Auguste) :* Corpora mutandi sub terras abdita cœlo, *Lucr.* 4, 470, *cachés au ciel dans les entrailles de la terre.* Penitus qui in ferro est abditus aer, *id.* 6, 1036, *air caché profondément dans le fer.* Quæ partes corporis aspectum essent deformem habituræ atque turpem, eas contexit atque abdidit natura, *Cic. Off.* 1, 35, 126. Retro revocanda et abdenda cupiditas erat, *Liv.* 2, 45. Invito Principe, cujus abditis adhuc vitiis mire congruebat, *Tac. Ann.* 13, 1; *de même ibid.* 3, 64. Milites abditi per tentoria, et lucem ipsam vitantes, *id. Hist.* 4, 72. Inter prætenta foribus vela se abdidit, *Suet. Claud.* 10 *et beaucoup d'autres.* — *Poétiq.* : Lateri abdidit ensem, *Virg. Æn.* 2, 553, *il enfonça son glaive si avant dans le flanc, qu'il disparut dans la blessure. (C'est ce que Sénèque, Thyest.* 751, *exprime plus fortement encore :* abscondere ensem in vulnere. *Voy.* abscondo; *comparez aussi* Abstrudo *et le passage du Rudens de Plaute qui s'y trouve cité.) — De là le participe :*

ABDĬTUS, a, um *(participe du précédent, relégué loin de la vue, caché, secret, mystérieux :* Vis abdita quædam, *Lucr.* 5, 1232. Res occultæ et penitus abditæ, *Cic. N. D.* 1, 19, 49. Sunt enim innumerabiles de his rebus libri neque abditi neque obscuri, *id. De Or.* 2, 20; *de même id. ib.* 1, 187; *Q. Cic. Pet. Cons.* 11. — *Le compar. et le superl. se trouvent chez les écrivains postérieurs (Augustin et autres). — Le neutre plur. s'emploie poétiquement comme subst. avec le génit. :* Terrai abdita, *Lucr.* 6, 810, *les parties cachées, c.-à-d. les entrailles de la terre.* Abdita rerum, *Hor. A. Poet.* 49 (= abditas res), *des choses cachées, inconnues jusque là. Voy. Heind. sur Hor. Sat.* 2, 2, 25. *De même Pline, :* Elephanti nunquam nisi in abdito coeunt, *H. N.* 8, 5. — *Adv.* abditē, *secrètement,* * *Cic. Verr.* 2, 2, 73 *à la fin.; — le compar. et le superl. ne paraissent pas se rencontrer.*

Abdŏlōnȳmus, i, *et aussi* Abdalonymus, *nom d'un roi de Sidon, élevé au trône par Alexandre le Grand. Curt.* 4, 1, 19; *Just.* 11, 10, 8.

abdōmĕn, inis, *n.* [*vraisemblablement par contraction et par corruption p.* adipomen, *d'*adeps]; — 1°) *d'après Celse* 4, 1 *extr., la partie inférieure et grasse du ventre, depuis les hanches et la région rubienne jusqu'au diaphragme, abdomen, ventre, bas-ventre (λαπάρα, Charis, 24 P.) : dans Plaute, en parl. d'une truie, Curc.* 2, 3, 44; *Cf.* sumen antiqui abdomen vocabant, *Plin.* 11, 37, 84. *C'était, chez les Romains, un mets fort délicat, interdit par la législation des censeurs :* Hinc censoriarum legum paginæ, interdictaque cœnis abdomina, glandia, testiculi, vulvæ, sincipita verrina, ut tamen Publii mimorum poetæ cœna nulla memoretur sine abdomine, *Plin.* 8, 51 (77), 209. *De là, métaph., en parl. des personnes sensuelles et comme symbole de la gourmandise, de la gloutonnerie, de la sensualité, etc. :* Abdomini hunc natum dicas, *Ter. Eun.* 3, 2, 7 *Bentl., vous le diriez né pour son ventre. De même dans Cicéron :* Ille gurges atque helluo natus abdomini suo, non laudi atque gloriæ, *Pis.* 17; *ib.* 27; *Sest.* 51. 2°) *le membre viril :* Jamdudum gestit (culter) mœcho hoc abdomen adimere, *Plaut. Mil. gl.* 5, 1, 5.

Abdōmĭnālis, e, (abdomen) *de l'abdomen, du bas-ventre, abdominal :* ∾ typhus, *typhus abdominal. L. M.*

Abdua, æ, *Strab.; Plin.; la ville capitale de* Lodi, *dans la province du même nom, dans le roy. Lombardo-Vénitien, sur l'Adda.*

abdūcens, entis, *part. d'*abduco, *sous-ent.* nervus, *nerf abducteur (sixième paire), L. M.*

ab-dūco, xi, ctum, cĕre, (ABDOUCIT = abduxit *dans l'inscription tumulaire de* Scipio Barbatus, *G. F. Grotef. Gr.* 2, 297; *Impér. :* abduce, *Plaut. et Ter.; Parf. sync. :* abduxti, *Plaut.; infin. passif,* ABDUCIER, *Lex Servil. Lin.* 70.) *La signif. la plus ancienne qui se retrouve dans l'idée du mot générateur* duco, dux, *est : conduire qqn avec soi, dans sa compagnie, le*

prendre, l'emmener avec soi : SVBICIT. OMNE. LOVCANA OPSIDES. QVE. ABDOVCIT (subjecit omnem Lucanam, obsidesque abduxit); *inscript. du tombeau de Scipion, citée plus haut.* Voluit in cubiculum me abducere anus, *Plaut. Most.* 3, 2, 7. Ut hinc abducat (*sc.* domum), *id. Men.* 2, 2, 57 *et passim.* Tu dux tuque comes; tu nos abducis ab Istro, *Ovid. Trist.* 4, 10, 119. Ut Hispanos omnes procul ab nomine Scipionis ex Hispania abduceret, *Liv.* 27, 20, 7. *Dans Tér., très-souv., en parl. d'invitations à dîner : emmener dîner* : Tum me convivam solum abducebat, *Eun.* 3, 1, 17. Advenientem illico abduxi ad cœnam, *Heaut.* 1, 2, 9, *et passim; — se dit aussi de la femme que ses parents arrachent de chez son mari et reprennent chez eux, Hec.* 5, 1, 22. — *Toutefois, cette signif. fondamentale s'altéra de très-bonne heure, et il signifia :*

2°) *en gén., éloigner d'un lieu, emmener; et, selon les nuances diverses, ramener, retirer, ôter, etc.* In latomias abduci imperabat, *Cic. Verr.* 2, 5, 56. Abducere clavem, *tirer la clef, Plaut. Casin.* 5, 28; *Cic. Quint.* 27; *dans Pline : emmener dans une intention de vol, par ex. du bétail* = abigo : In hac (Erythia) Geryones habitasse a quibusdam existimantur, quorum armenta Hercules abduxerit, 4, 21, 36. — *Dans la langue philosophique : séparer, dégager* : Te a conjecturis..... abducere divinationem, *id. Div.* 2, 5, 13, *que tu dégages la divination des conjectures.* — *Métaph.* : A consuetudine oculorum aciem mentis abducere, *id. N. D.* 2, 17. Animum ad se ipsum advocamus, secum esse cogimus, maximeque a corpore abducimus, *id. Tusc.* 1, 31, 75. — *Détacher d'un parti, amener à faire défection, détourner du devoir* : ~ legiones, *Phil.* 10, 3; ~ senatum. *Quint.* 6. — *Poét.* : Abduxere retro longe capita ardua ab ictu, *ils ramenèrent la tête en arrière pour éviter le coup, Virg. Æn.* 5, 428. Abducere somnos, *ôter le sommeil, Ovid. Fast.* 5, 477.

3°) *particul. dans Cicér., et suivi de la prép.* ab : *détourner d'une habitude, distraire d'une occupation, d'un soin, d'un souci, faire renoncer à un projet, et autres sens analogues* (*synon.* : avocare, avertere) : Abduci magnitudine pecuniæ ab institutis, *Verr.* 4, 6. ~ a studio negotiis, *Fam.* 4, 4. ~ animos a contraria defensione, *de Or.* 2, 72. ~ ab omni reip. cura, *Quint. Fr.* 3, 5. ~ animum a sollicitudine, *Fam.* 4, 3.—

4°) *dans un sens également particulier à Cicéron : abaisser, ravaler, faire descendre d'un rang plus élevé à un plus bas* (*comparez* ab *n°* **II**, 1, *et* abjicio) : Ne ars tanta... a religionis auctoritate abduceretur ad mercedem atque quæstum, *Div.* 1, 41.

5°) *Dans un sens obscène, emmener* : Quum iste e foro abduci, non, ut ipse prædicat, perduci solebat, *comme il avait coutume d'être emmené du forum* (*pour servir à des plaisirs*), *et non, comme il le prétend lui-même, conduit au forum* (*pour son instruction*), *Cic. Verr.* 2, 5, 13. Feminam consularem e triclinio viri coram in cubiculum abductam, *Suet. Aug.* 69. Virgines ante nuptias abducebat stupratasque sponsis reddebat, *Justin.* 21, 2 *extr.*

abductĭo, ōnis, *f.* (abduco), — 1°) *action d'emmener*, B. L.; — 2°) *métaph.*, **a)** *retraite, solitude*, *Bibl.* — **b)** *déboîtement d'un os brisé, L. M.*

abductor, ōris, *m.* (abduco), *s. ent.* musculus, *muscle abducteur, L. M.*

abductus, a, um, *part.* d'abduco.

Abea, *voy.* Abia.

abĕcĕdārĭus, a, um, (a, b, c, d) — 1°) *adj., relatif à l'*a b c d; *abécédaire, alphabétique*; — psalmi, *Eccl.* — 2°) *subst.* — **a)** abecedarius, ii, *m., qui apprend l'alphabet, qui en est à l'*a b c, *Eccl.*; — **b)** abecedaria, æ, *f. enseignement élémentaire, Fulg.*; — **c)** abecedarium, ii, *n., l'*a, b, c, *l'alphabet, Ecclés.*

Ăbēl, ēlis *et* ăbēlus, i, *m. Abel, fils d'Adam, Bibl.* — *De là* Ăbēlĭcus, a, um, *relatif à Abel*; ~ virtus, *Mythogr. Vatic.* 3, 6, 15.

Abel; Abela, æ; *Hieronym.*; *Euseb.*; Ἄβελα; *v. de la* Batanea (Palæstina); *appartenait à la tribu de Manassé, et était située au delà du Jourdain, à 12 m. à l'est de* Gadara.

Abel-Beth-Maacha, ou Abela-Beth-Maacha, 2. *Samuel.* XX, 14. 15, 18. Abel-Beth-Maecha, 1. *Reg.* XV, 20; Abel-Maim, 2. *Paralip.* XVI, 4; Ἀβελμαχεα, *Joseph. Antiq.* VII, 10; *v. de la Palestine septentrionale, au delà du Jourdain, dans le voisinage de l'Anti-Liban.*

Abel-Keramim; Abel-Vinearum, *Judic.* XI, 33; τὰ Ἄβιλα, ων, *Polyb.* V, 71; *bourg de la* Galaaditis, *au delà du Jourdain, dans le voisinage du* Jaboc, *d'après Eusèbe à 6 m. Rom. au N. de* Philadelphia (Rabba des Ammonites), *avec des vignobles considérables.*

Abel-Mehola, *Judic.* VII, 23; Abel-Mahala, III. *Reg.* IV, 12; Ἀβελ Μεουλα; *v. de Palestine, au delà du Jourdain, entre* Scythopolis *et* Sichem; *lieu de naissance du prophète Élisée,* III, *Reg.* XIX, 16.

Abel-Mizraim; Bethagla; *Hieronym.*; *v. de Palestine, à l'O. du Jourdain, à l'endroit où Joseph ensevelit son père.*

Abel-Sittim, *Numer.* XXXIII, 49. — Sittim, *Numer.* XXV, 1. Josua II, 1. Σάττειμ, LXX; Sattim *Hieronym.*; Settim, *Vulg.*; Abila, æ, Ἀβίλη, *Joseph. B. Jud.* IV, 7; *ou* τὰ Ἄβιλα, Abila, orum, *Joseph. B.* IV, 25; *v. de la* Peræa (Palæstina), *à 60 stades à l'est du Jourdain, dans la plaine des Moabites, vis-à-vis de Jéricho.*

Abela; *cf.* Abel.

Abella, *voy.* Abila Lysaniæ.

Abella, æ, *Plin.*; *Virg. Æn.* VII, v. 740; Avella, æ, *Silius*, VIII, v. 544; *Frontin. de Colon.*; Ἄβελλα, *Strab.*; *Ptol.*; *v. de Campanie, dans le voisinage de la source du* Clanis *et de la v. de* Nola; *c'était une colonie de Vespasien; actuellement le bourg d'*Abella-Vecchia, *ou* Avella *dans la Terre de Labour; appelée* Malifera (*féconde en fruits*), *à cause de sa richesse en noisettes dites avelines, voy.* Abellana. — Abellani, orum; *Justin.* XX, 1. — Abellanus, *adj.* : ~ nuces, *Plin.* XXV, 22. *Scribon. Larg.*; Avellanus, *adj.*, *Plin.* XV, 22; *Cels.*; *cf. Plin.* XVI, 30.

ăbellāna nux, *ou* avellana, *et aussi* abellina, *Plin.* 15, 22, 24, *noisette d'Abella, aveline.*

Ăbellīnas, atis, *m. habitant d'Abellinum*; *voy. ce mot*; *Plin.* 3, 11, 16.

Ăbellīnus, i, *m. même signif. qu'*Abellinas, *Gruter, Inscr.* 1099, 2.

Ăbellīnum, i, *n.* 1° *ville de Campanie, Plin.* 3, 5, 9; — 2° *ville du Samnium.*

Abellinum, i, *Frontin. de Colon.*; Ἀβέλλινον, *Pol.*; *v. des* Hirpini, *dans le Samnium, située sur le fl.* Sabatus, *au N.-E. de Naples, au S. de Bénévent; était une colonie et est auj. la capitale de la Principauté ultérieure, sous le nom d'*Avellino. — Abellinus, *adj.*, *Plin.* — Abellinates *surnommés* Protropi, *Plin.* III, II.

Abellinum Marsicum, i-i; *v. de Lucanie, près des sources de l'*Aciris, *au S. de* Potentia; *auj. la ville napolitaine* Marsico Vecchio *ou* Vetero, *Prov.* Basilicata. — Abellinates *surnommés* Marsi, *Plin.* III, II.

Abensperga, æ; Abusina, *Anton. Itiner.*; Aventinum, i; Arusena, æ, *Tab. Peutinger.*; *Notit. Imper.*; *la v. d'*Abensberg, *dans le cercle de Regen, en Bavière, sur le fl.* Abens, *à* $2\frac{1}{2}$ *m. S. O. de Regensburg; on y voit encore les restes d'un camp romain. — Bataille de* 1809.

Abellāni, *habitants d'Abella, Just.* 20, 1.

Abellio, ōnis, *m. divinité gauloise, Orell. Inscript.* 1952 *et* 1953.

ABEMITO, *impér. fut. d'*abemo, *lequel est syn. de* demo; *Festus* (*page* 5) *l'explique ainsi* : significat demito vel auferto. EMERE enim antiqui dicebant pro accipere; *cf.* adimo.

ăb-ĕo, ĭvi *ou* ii, ĭtum, īre, *v. n* (abin' = abisne, *comme* ain' = aisne, *Plaut. et Terent.*; *sur* abiit *en deux syllabes voy. Herm. Doctr. Metr. p.* 153; *cf. Lindemann sur Plaut. Comœd. III, p. XXV*; *et Mil. gl.* 2, 2, 23) — 1° *s'en aller d'un endroit quelconque, s'éloigner d'un lieu, quitter une personne; absol., partir; s'en aller : dans Plaute, il se trouve pour ainsi dire à chaque vers, construit avec* ab, *avec* ex *ou simplement avec l'abl., avec l'adv. de lieu* hinc, *l'inf. et tout à fait absolument* : Postquam hoc mihi narravit, abeo ab illo, *Curc.* 2, 3, 70, *je le quitte.* Abi in malam rem maxumam a me, *Epid.* 2, 1, 72, *va-t'en loin de moi à la malheure* (*voy. ci-dessous*); *de même Bacch.* 4, 9, 107. Abin' e conspectu meo? *Amph.* 1, 3, 20 (*mais aussi* Abin' ab oculis? *Trin.* 4, 2, 149; *Truc.* 2, 5, 24). Abituros agro Argivos, *Amph.* 1, 1, 53. Insanus, qui hinc abiit modo, *Merc.* 2, 2, 61. Abi quærere, *Cist.* 2, 1, 26. Abi præ, jam ego sequar, *va-t'en devant, je te suis, Amph.* 1, 3, 45. (*Toutes constructions également très-fréquentes dans Térence*); *il se constr. aussi avec le supin* : abi deambulatum, *Heaut.* 3, 3, 26. *Métaph.* : In prœlii concursu abit res a consilio ad vires vimque pugnantium, *litt. dans la mêlée l'affaire passe de la prudence à la force et au courage des combattants, c.-à-d. cesse de dépendre de la prudence des conseils, pour ne plus reposer que sur la force, etc., Nep. Thras.* 1. *De même* abire magistratu, *s'en aller d'une charge, y renoncer, la déposer* (*syn.* abdicare), *Liv.* 26, 23; *Tac. Ann.* 5, 12; *Suet. Aug.* 26; *voy. Drak. sur Liv.* 30, 39, 5. *Dans un discours ou dans les recherches philosophiques : faire une digression, s'écarter du sujet* : Illuc, unde abii, redeo, *Hor. Sat.* 1, 1, 208, *je reviens à mon texte, au point d'où je me suis écarté. Cf.* Verum illuc redeo unde abii, *Plaut. Men. Prol.* 56.

2°) *s'en aller de manière à ne plus laisser de traces, disparaître, notamment* — **a)** *en parl. des hommes : mourir.* Qui nunc abierunt hinc in communem locum (*c.-à-d.* in Orcum; *voy.* locus), *Plaut. Casin. prol.* 19; *de même dans Cic.* : Cato autem sic abiit e vita, *etc., Tusc.* 1, 30, 74. Abiturus illuc quo priores abierunt, *Phædr.* 4, 20, 16 *et ailleurs.*; — **b)** *en parl. du temps : passer, s'écouler* : Dum hæc abiit hora, *Ter. Eun.* 2, 3, 50. Menses abierunt decem, *Ad.* 4, 5, 57. Abit ille annus, *Cic. Sest.* 33. Abit dies, perge, ne remorare, *Catull.* 61, 199; *Cf. ibid.* 79, 89, 94; 109, 119. Dum mula ligatur, tota abit hora, *Hor. Sat.* 1, 5, 14; — **c)** *en parl. d'autres choses* : E medio abiit qui fuit in re hac scrupulus, *Ter. Phorm.* 5, 9, 30, *il s'est évanoui, il n'est plus l'unique obstacle, etc.* Omnes, Inter permixtas rerum cœlique ruinas, Corpora solventes abeant per inane profundum, *Lucr.* 1, 1100. Nausea jam plane abiit, *Cic. Att.* 14, 10, *est tout à fait passée; de même Fam.* 9, 50; *Ovid. Met.* 7; *Tibull.* 1, 6, 13.

3°) *s'écarter d'un devoir, abandonner un projet, quitter un dessein; et autres sens analogues.* (*syn.* aberrare) : Etiam tu hinc abis? *toi aussi tu abandonnes mon affaire? Ter. Phorm.* 3, 3, 9. Quid ad istas ineptias abis? *pourquoi t'égares-tu dans de pareilles inepties? Cic. Rosc. Amer.* 16, 46; *de même* : ~ ab jure, *s'écarter du droit, le violer, Verr.* 5, 1, 44; *Voy. aussi Tac. Ann.* 6, 22. — *A ce sens se rattache très-étroitement le suivant* :

A.B.F.S.S.S. pour Amicæ Benemerenti Fecit Supra Scriptum Sepulcrum, *Orell. Inscr.* 4533.

4°) *quitter sa nature pour en prendre une autre; passer d'un état à un autre, se changer, se transformer en; touj. construit avec* in *et l'acc.* (*la plupart du temps poét., particul. dans les métamorph. d'Ovide, où il revient naturellement très-souv.*) : Terra abiit in nimbos imbresque, *Lucil. dans Varron, Ling. Lat.* 5, 5, 11. Non abire possunt in corpus corpore toto, *pénétrer tout entiers dans le corps, Luc.* 4, 1104. Aut abit in somnum, *ou il s'en va en sommeil, c.-à-d. se dissout en qque sorte dans le sommeil, devient sommeil, id.* 3, 1079. *E* in *U* abiit, *Varr. L. L.* 5, 16, 26, *E se transforma en U.* In villos abeunt vestes, in crura lacerti, *Ovid. Met.* 1, 236. *Les poils remplacent ses vêtements, ses bras deviennent des jambes.* In dextras abiere jubas, *ib.* 2, 674. Jam barba comæque In silvas abeunt, *ib.* 4, 657. Pars abit in vites, *ib.* 496; *de même ib.* 3, 398; 8, 555; 14, 199, 551 *et passim.* — In quos enim sumptus abeunt fructus prædiorum, *Cic. Att.* 11, 2. In vanum abibunt monentium verba, *s'en iront en fumée, resteront sans effet, Sen. Ep.* 94, *vers le milieu.*

5°) *il renferme qqfois l'idée d'un résultat, d'une suite; se passer de telle ou telle façon, aboutir, finir, avoir tel ou tel dénoûment, telle ou telle issue* : Mirabar hoc si sic abiret, *Ter. Andr.* 1, 2, 5. Non posse istæc sic abire, *Cic. Att.* 14, 1. Non, non hoc tibi, salse, sic abibit, *je ne te tiens pas quitte, mauvais plaisant, Catull.* 14, 16. Impune abire deinde quia jam non potest, *Phædr.* 1, 8, 3.

6°) *dans les ventes à l'encan, t. techn. p. signifier que l'objet mis à l'enchère ne nous est point adjugé, passe à un autre enchérisseur; échapper* : Si res abiret ab eo mancipe, *lui échappait. Cic. Verr.* 2, 2, 54. Ne res abiret ab eo, *ne lui échappât point, ib.* 2, 3, 64.

7°) *il paraît aussi être un t. techn. pour signifier la baisse des prix; ainsi dans Plin. Ep.* 3, 19 : pretium retro abiit, *le prix a baissé, le cours est tombé.*

8°) *l'impér.* abi *n'est souv. chez les comiques qu'une simple exclamation, dans un sens amical ou ironique* : — **a)** Abi, ludis me, credo, *va, tu te moques de moi, je crois! Plaut. Most.* 5, 1, 32; *de même Ter. Adelph.* 4, 2, 25; *Hor.* : Non es avarus, abi; quid cetera? *tu n'es point avare, non; Ep.* 2, 2, 205; — **b)** *il répond à notre : va-t'en* : Abi modo, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 20. Abi, nescis inescare homines, *Ter. Ad.* 2, 2, 12; *va-t'en, tu ne sais point appâter ton monde; de là le mot de colère* : Abi in malam rem, *va-t'en à la malheure; nous disons : va-t'en au diable, à tous les diables! Plaut. Pers.* 2, 4, 17. Abin' hinc in malam crucem? *id. Most.* 3, 2, (*cf. Cic.* : Quin tu abis in malam pestem malumque cruciatum? *Phil.* 13, 21); *voy.* crux *et* cruciatus. Abi dierectus, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 32.

Ăbĕōna, æ, *f.* (abeo), *divinité tutélaire de ceux qui s'en vont, Augustin., de Civ. Dei,* 4, 21; *cf.* Adeona.

* **ăb-ĕquĭto,** are, *v. n. s'éloigner à cheval, Liv.* 24, 31; *voy. Drak. sur Liv.* 1, 14 (*d'autres lisent* : adequito.)

Aberavonium; *la pet. v. d'Aberafon, dans la Galles méridionale, en Angleterre.*

ABERGET, *syn. de* prohibet, *d'après Fest. p. 24. Paul. Diac. p. 23, 16 Müll.*

Aberconvonium; *la pet. v. d'Aber Conway, sur la* Conway, *navigable en cet endroit, dans la Galles septentrionale.*

Aberdona; Aberdonia; Abedonium, i; *la v. maritime d'Aberdeen, au nord de l'Écosse : elle se compose de :*

Aberdona; Aberdonia Vetus, teris; Devona, æ; *Old Aberdeen, à l'embouchure du Don; et de :*

Aberdona; Aberdonia Nova, æ-æ; Aberdea, æ; *New-Aberdeen, à ¼ de lieue de l'anc. ville, à l'embouchure de la Dee; elle est la capitale de la province du même nom. Chacune de ces deux villes a son université; elles sont toutes les deux à 15 ¼ m. au nord est d'Edimbourg.*

Abere, Ptol.; *v. au S.-E. de* l'Arabia Deserta.

Aberfravia; Gadiva, æ; *le village d'Aberfraw, dans l'île d'Anglesey, que le canal Menay sépare de la Galles septentionale.*

Abergonium; Gobannium, i, *Ant. Itiner.; lieu des* Silures, *dans la* Britannia Romana; *auj. le bourg d'Abergavenny, dans le* Monmouthshire, *3 m. de* Monmouth, *connu par ses excellentes flanelles.*

Aberistivum, i; *la v. d'Aberystwith, à l'endroit où la riv. d'Istwith se jette dans la mer, dans le* Cardiganshire, *prov. de la Galles méridionale.*

Abernethæa, æ; Abrinca, æ; *la ville d'Abernety. Aberdorn en Écosse, sur la* Tay, *6 m. N.-E. d'Edimbourg.*

ăberrātio, ōnis, *f.* [aberro *n.* 30] *éloignement momentané d'une préoccupation pénible, trêve, distraction, diversion; peut-être ne se trouve-t-il que dans Cicéron; encore n'est-ce que dans les deux passages suivants :* Sive hanc aberrationem a dolore delegerim, *Att.* 12, 38, 3. Aliam aberrationem a molestiis nullam habemus, *Fam.* 15, 18.

Aberrīgĭnes, um, *m. forme admise seulement pour expliquer l'étymologie* d'Aborigines, *voy. Fest. p.* 266, 30 *et suiv. Müll. Cf. Paul. Diac. p.* 19, 1. *Dionys. Antiq. Rom.* 1, 10, *et l'auteur incertain de l'ouvrage De Orig. Gent. Rom.* 4.

ăb-erro, āvi, ātum, *v. n.* — 1°) *s'écarter du chemin, s'égarer, se fourvoyer, s'éloigner en se perdant :* Puer aberravit inter homines a patre, *Plaut. Men. prol.* 31, *a perdu son père dans la foule, s'en est écarté.* Quare non, quum de locis dicam, si ab agro ad agrosum hominem ac agricolam pervenero, aberraro, *je ne m'écarterai point, je ne passerai pas outre, Varr. L. L.* 5, 1, 7. Taurus qui pecore aberrasset, *qui s'était écarté du troupeau et égaré, Liv.* 41, 13. — 2°) *comme* abeo *n°* 3 (*en parl. d'une prescription, d'un dessein, d'un sujet*), *s'en éloigner, s'en écarter (locution cicéronienne)* : Aberrare a regula et præscriptione naturæ, *Cic. Academ.* 2, 46, 140, *s'écarter de la règle et des prescriptions de la nature.* Ne ab eo quod propositum est longius aberret oratio, *id. Cæcin.* 19, *ne s'écarte pas trop du but qu'on s'est proposé; de même Off.* 1, 37; *Fin.* 5, 28 *et passim; et aussi sans* ab : Vereor ne nihil conjectura aberrem, *Att.* 14, 22 (*cf.* ∼ a conjectura, *N. D.* 1, 36, 100; *cf. Heind. sur ce passage; Wopkens Lectt. Tull.* 2, 3). *Dans ce même sens, on trouve dans Plin. Ep.* 4, 28 : Rogo ut artificem (*sc.* pictorem), quem elegeris, ne in melius quidem sinas aberrare, *que l'artiste (le peintre), en copiant l'original, ne s'en écarte point, même pour l'embellir.* — 3°) *dans un sens également particulier à Cicéron, se distraire (d'une pensée pénible), oublier pour un instant (ses peines)* : At ego hic scribendo dies totos nihil equidem levor, sed tamen aberro, *je ne parviens pas, il est vrai, à me consoler, mais je me distrais un instant, je chasse pour quelque temps mes sombres pensées, Cic. Att.* 12, 38; *voy. ib.* 45 (*cf.* aberratio).

Abesamis, idos, *f. ville de* l'Arabia felix, *Plin.* 6, 28 (32), 145.

Abeste, *mieux* Beste, *Plin.* 6, 23 (*où* Parabesten præterfluit *provient de* παρὰ Βέστην παραρρεῖ); Bestia, *T. P.*; Βιότ, *Isid., v. de l'*Arachosia; *auj. Bost.*

Abexia ora, æ-æ; Troglodytice, es, *Plin.* VI, 29. II, 76; ἡ Τρωγλοδυτική, *Agathemer.* II, 5 : *Strab.* XVI; *Ptol.* IV, 8; Regio Troglodytica; *contrée de* l'Æthiopia supra Ægyptum; *comprend soit toute la côte du* Sinus Arabicus, *soit le pays qui s'étend de la* Berenice *jusqu'à* l'Avalites Sinus, *Plin.* VI, 29; *mais, selon Ptol., la côte entière du* Sinus Arabicus *et du* Sinus Avalites; *auj. la contrée maritime d'*Abex, Habesch, *sur les bords de la mer Rouge, depuis l'Égypte jusqu'au détroit de* Bab-el-Mandeb.

abfōre = abfuturum esse, *part. fut. d'absum, p.* afore.

abfōrem = abessem, *imparf. du subj. d'absum, p.* aforem, *leçon des meilleures éditions. Voy. Heind. sur Hor. Sat.* 1, 4, 101; *Drak. sur Liv.* 4, 12, *et* 26, 41.

abfuat *p.* absit, *Front.*

Abgar Phrahates, *Inscr. Orell. n°* 921. *Voy.* Abgarus.

Abgărus, i, *m.*, (Ἄβγαρος), *nom de plusieurs rois de l'Osroène. On en mentionne un sous Antonin le Pieux, Capitol. Anton.* 9; *un autre sous Septime Sévère, Spartian. Sever.* 18. *Il est écrit* Abgar *dans une inscription, ap. Murator.* 665, 1.

ABGREGARE « est a grege ducere » *Fest. p.* 20, *séparer du troupeau.*

* **abhiĕmat** = hiemat, *Plin.* 18, 35, 81. (*en grec* ἀποχειμάζει,) *Hard.; d'autres lisent* hiemabit.)

ăb-hinc, *adv. de temps.* — 1°) *De ce moment; et avec égard au temps à venir : dorénavant, désormais :* Seque ad ludos jam inde abhinc exerceant, *Pacuv. dans Charis.* 175 *P;* — *mais plus ordin.* 2°) *de ce moment (avec égard au passé); se construit avec l'acc. ou l'ablat., et avec les nombres cardinaux (si l'on excepte les comiques, c'est Cicéron qui emploie le plus fréquemment cet adverbe, tant dans ses discours que dans ses lettres)* : Sed abhinc annos factum 'st sedecim, *seize ans à compter d'à présent dans le passé, c.-à-d. il y a maintenant seize ans, Plaut. Casin. prol.* 39; *de même Ter. Hec.* 5, 3, 24; *Phorm.* 5, 9, 28. Qui abhinc sexaginta annis occisus foret, *Plaut. Most.* 2, 2, 63 (*pour marquer la longueur du temps à venir, tous les deux (Plaut. et Ter.) se servent de :* dehinc. (*Voy. ce mot*). Quæstor fuisti abhinc annos quatuordecim, *Cic. Verr.* 1, 12, 34; *de même encore ib.* 2, 2, 52 : Comitiis jam abhinc triginta diebus habitis, *il y a déjà trente jours.* Scriptor abhinc annos centum qui decidit, *depuis cent ans, il y a cent ans, Hor. Ep.* 2, 1, 36. Nunc cœpi, an abhinc annos novem? *Suet. Aug.* 69; *Voy. Ruddim.* 2, 292. — *Dans le passage de Lucrèce,* 3, 967 : Aufer abhinc lacrymas, *ce n'est vraisemblablement qu'une expression renforcée p.* hinc, *comme dans Plaut. Pers.* 5, 2, 19 : jurgium hinc auferas, *attendu qu'il n'y a pas d'autre exemple d'abhinc employé comme adverbe de lieu; voy. sur ce point Hand Tursell.* 1, 63-66.

ăb-horrĕo, ui, ēre, *v. n.* — 1° *s'éloigner en frissonnant à la vue d'une chose, reculer avec effroi devant elle, en avoir horreur, en être troublé : constr. avec* ab *ou l'acc. (très-rare et le plus souv. dans les écrivains postérieurs à Auguste)*. Quid, cedo, te obsecro, tam abhorret hilaritudo? *pourquoi, je t'en conjure, ta gaieté habituelle est-elle si troublée, si altérée? Cist.* 1, 1, 56. Quoniam hæc ratio (philosophandi) plerumque videtur Tristior esse quibus non est tractata, retroque Volgus abhorret ab hac, *et le peuple recule avec horreur devant elle, en est effrayé, Lucr.* 1. 944; 4, 20. Omnes illum aspernabantur, omnes abhorrebant, *Cic. Cluent.* 14. Pumilos atque distortos ut ludibria naturæ malique ominis abhorruit, *il avait horreur des nains et des personnes contrefaites, Suet. Aug.* 83; *de même id. Galb.* 4; *Vitell.* 10.— *La signific. suivante est beaucoup plus fréquente et plus classique, particul. dans Cicéron et les historiens, mais inusitée dans les poëtes :*

2°) *en gén. éprouver de l'éloignement, de l'aversion, de la répugnance pour une chose; n'en point vouloir; ne se sentir pour elle aucun penchant :* Abhorrere animum huic video a nuptiis, *Ter. Hec.* 4, 4, 92, *je vois qu'il n'a aucun penchant pour le mariage.* Abhorrenti ab re uxoria, *ib. Andr.* 5, 1, 10; *de même très-souv. dans Cicéron :* Animum Cæsaris a causa non abhorrere, *Sest.* 33. A cæde abhorrentem, *id. ib.* 63. Quum ipse lator nihil ab horum turpitudine, audacia, sordibus abhorreret? *id. ib.* 52, 112. A scribendo abhorret animus, *mon esprit se refuse à écrire, je n'ai pas envie d'écrire, id. Att.* 2, 6 (*et aussi* animo abhorrere : Ab optimo statu civitatis, *id. Phil.* 7, 2). Itaque adeo se abhorrere a ceterorum consilio, ut, *etc., Nep. Milt.* 3, 5 *et beauc. d'autres.* — *Enfin,*

3°) *dans un sens plus généralisé encore : être éloigné d'une chose, c.-à-d.* — 1°) *être différent de; ne pas ressembler à, ne pas s'accorder avec; être en opposition, en contradiction avec; répugner, se refuser à, ne pas se prêter à (très-fréq. et très-classique en ce sens)* : Temeritas tanta, ut non procul abhorreat ab insania, *Cic. Rosc. Amer.* 23, 68, *qu'elle ne diffère guère de la folie.* A vulgari genere orationis atque a consuetudine communis sensus abhorrere, *ib. de Or.* 1, 3, 12. Quæ oratio abhorrens a persona hominis gravissimi, *id. Rep.* 1, 15. Quum hujusce judicii [illegible] ab opinione tua [illegible] abhorreret, *id. Fam.* 3, [illegible] Pompeium abhorrentem [illegible] [illegible] *Liv.* [illegible] [illegible] *de même id.* 29, 6; 30, 44; *Front. Hist.* [illegible] *et passim; de là construit comme* dispar, *avec le dat. :* Huic tam [illegible] abhorrens mos, *Liv.* [illegible] *de même Flor.* 1, 7, 3. — 2°) *être loin, être à l'abri de :* Cujus longe ab ista suspicione abhorrere debet, *Cic. Cat.* 4, *doit être à l'abri d'un pareil soupçon;* — *enfin* 3°) *être impropre, incapable :* Sin plane abhorrebit et erit absurdus..., admonebo, ut, *etc., Cic. de Or.* 2, 20, 85.

* **ab-horresco** = horresco, *Lactant. de Ira D.* 23.

ăbhorrĭdē, *adv.* (abhorreo) *d'une manière peu convenable, choquante; Charis.* 1, *p.* 41, *Putsch p.* 31 *Lindem.*

ăbhortor, āri, *v. dép., détourner par des conseils, dissuader,* B. L.

Abia, æ, Ἀβία, ας, *Polyb. Legat.* 53 *Pausan. Messen. cap.* 30; *Abea,* Ἀβέα, *Ptol.; Ire,* Ἱρή, *Homer. Il.* IX, 150, *v. de Messénie, sur le* Sinus Messeniacus *et sur les confins de la* Laconica, *fut célèbre dans la Ligue Achéenne et une des villes que Agamemnon promit à Achille avec la main de sa fille.* — *Hab.* Abeatæ, arum, *Plin.* IV, 6.

Abia, æ; *la pet. riv. d'Abens, dans la Bavière supérieure.*

Abida, æ, *Ptol.; v. de la* Cœle Syria, *au sud de* Damascus.

ăbĭdum (abi, dum) *imper., va-t'en, Ter.*

ăbĭēcŭla, æ, *f. dimin. d'*abies, *petit sapin,* B. L.

ăbĭegnĕus, a, um, *comme* abiegnus. *Inscr pt. ap. Gruter.* 207.

ăbĭēgnus, a, um, *adj. de sapin* (abies) : Stipites abiegnos, *Enn. Ann.* 1, 86. Abiegna trabes, *solive de sapin, c.-à-d. un navire construit avec du sapin, id. dans Varr. L. L.* 7, 3, 87, *et Cic. Top.* 16. Abiegna sors, *Plaut. Cas.* 2, 6, 32, *boule de sapin p. tirer au sort; voy. Saumaise sur ce passage dans Plaut. ed. Ernesti, p.* 250. Abiegnus equus, *le cheval de sapin (cheval de Troie), Prop.* 3, 1, 25; *cf. Virg. Æn.* 2, 16. (*en trois syllabes, Prop.* 3, 17, 12; *cf.* abies; *de là qqfois l'orthographe :* abjegnus; *voy. Gron. sur Liv.* 21, 8.— *Sur l'ē long, voy. Prisc.* 596 *P.*)

ăbĭens, euntis, *partic. d'*abeo.

ăbĭēs, ĕtis, *f.* (*cf.* Phocæ Ars 1697 *P.*), *sapin,* pinus picea, *Linn.* [*peut-être ainsi nommé à cause de sa hauteur extraordinaire et de sa forme élancée :* quod longe abeat et in excelsum promineat; *comme* ἐλάτη, *vraisembl. d'*ἐλαύνω, *voy. Passow, au mot* ἐλάτη.] Abies consternitur alta, *Enn. Ann.* 7, 30; *le même, dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44, *lui donne l'épith. de* crispa, *frisé, crépu, à cause de la nature de ses rameaux; Virg. Æn.* 8, 599, *l'appelle* nigra, *noir, à cause de l'épaisseur de son feuillage. Dans les poëtes (cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 20), *par métonym. : tout objet fait de bois de sapin, notamment :* — 2°) abies = epistola, *lettre (écrite, à la manière antique, sur une tablette de sapin), Plaut. Pers.* 22, 66; *cf. Quint. Inst,* 8, 6, 20; — 3°) = navis, *vaisseau (construit avec du sapin) Virg. Georg.* 2, 68; *Æn.* 8, 91; *cf.* 5, 663; — 4°) = hasta, *lance (du même bois) :* longa transverberat abiete pectus, *ib.* 11, 667; *chez les poëtes, il est souv. dissyllabe; d'où l'ā long, Cic. Tusc. l. c.; Virg. Æn.* 8, 599; 9. 674; 11, 667.)

ăbĭĕtārĭus, a, um (abies), *relatif au sapin, de sapin :* ∼ negotia, *Fest.;* ∼ fabricator mensarum, *Bibl.* 35, 35.

* **ăbĭgā,** æ. *f.* [abigo *n°* 3] *nom d'une herbe qui a une propriété expulsive; en grec* χαμαίπιτυς, *Plin.* 24, 6, 20; *cf.* Salmas. *Exerc. p.* 198.

* **ăbĭgĕātor,** ōris, *m.* = abigeus *et* abactor, *Paul. Sent.* 5, 18, *voleur de bestiaux.*

ăbĭgĕātus, ūs, *m, vol de bestiaux, crime de celui qui enlève les troupeaux,* abigeus; *seulem. Dig.* 47, 14, 1; 49, 16, 5; — *de*

ăbĭgĕus, i, *m.* [abigo] *celui qui chasse le bétail devant lui pour le voler, voleur de bestiaux, Dig.* 47, 14, 1; 48, 19, 16. — *De*

ăb-ĭgo, ēgi, actum, ĕre, 3. [ago] *v. a. éloigner en chassant devant soi, chasser, repousser :* Fer mi auxilium : pestem abige a me, flammiferam hanc vim, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28, 89. Abigam jam ego illum advenientem ab ædibus, *je vais le chasser de la maison, s'il se présente, Plaut. Amph. prol.* 150. Jam hic me abegerit suo odio, *il me chassera par ses discours haineux, id. Asin.* 2, 4, 40, *et passim; de même Ter. Ad.* 3, 3, 47; *Varr. R. R.* 2, 1; *Cic. de Or.* 2, 60, *et passim.* ‖ *Poët. :* Medio jam noctis abactæ, *c.-à-d.* finitæ, *Virg. Æn.* 8, 407. *De là* — 2°) *principal.*

depuis Cic. (*car Varron, l. c., se sert de* greges abigere *dans le sens de* in aliam regionem agere, *faire passer un troupeau d'un lieu dans un autre*), *chasser le bétail devant soi p. le voler, emmener, enlever, voler des bestiaux* : Familias abripuerunt, pecus abegerunt, *Cic. Pis.* 34 ; *de même Verr.* 1, 10 ; 3, 23 ; *Liv.* 1, 7, 4 ; 4, 21 ; *Curt.* 5, 13, *et d'autres* ; (*de là* abactor, abigeus, abigeator). — 3°) *expulser* (*le fœtus avant terme*), *avorter* ; abigere partum medicamentis, *Cic. Cluent.* 11 ; *de même Tac. Ann.* 14, 63 ; *Suet. Dom.* 22, *et d'autres* ; (*de là* abiga, abagmentum). — 4°) *en parl. du divorce, répudier une femme*, *Suet. Tib.* 7. — *De là le participe* :

ABACTUS, a, um, — 1°) *en parl. de magistrats forcés de sortir de charge avant le temps : chassé, deposé* ; ABACTI « magistratus dicebantur qui coacti deposuerant imperium, » *Fest.* p. 19. — 2°) abacti oculi, *poét., yeux renfoncés*, *Stat. Theb.* 1, 104. — 3°) abactus venter, *fœtus expulsé avant terme*, *Paul. Sent.* 4, 9, 6.

ăb-invicem, *et en deux mots :* ab invicem, *mutuellement, réciproquement* : abinvicem discernuntur semina, *Appul. de Med. Herb.* III, *les semences sont distinguées entre elles. Cf. Cyprian. ep.* 63, *n°* 9 ; *Hier. ep.* 9.

Abii, orum, *Ammian. Marcell.* XXIII, 25 ; Ἄβιοι, ων, *Homer. Iliad. N. vers.* 6 ; Abii Scythæ, orumarum, *Ptol.* ; Curtius, VII, 6 ; *cf. Strab.* VII, *peuple nomade au N. de la* Scythia extra Imaum ; *il vivait de laitage, et emmenait avec lui, sur des chariots qui lui servaient de demeure, tout ce dont il avait besoin* ; *cf. Homère.*

Abila ; *cf. Abel-Sittim.*

Abila ; *cf.* Abel-Keramim, Abel Vinearum, Ἀβὲλ Ἀμπελώνων ; Ἐβὲλ χαρμίν, LXX.

Abila, æ, *Anton. Itiner.* ; *Tab. Peuting.* ; *Plin.* V, 8. ; Abila, orum ; τὰ Ἄβιλα, ων, Polybius XVI ; *Abilla*, Ἄβιλλα, *Notit. Eccles.* — Abila Lysaniæ, Ἄβιλα Λυσανίου, *Ptol.* V, 15 ; Ἄβελλα, ἡ Λυσανίου, *Joseph. Antiq.* XIX, 4. ; Abella, Ἄβελλα ; *Joseph. Antiq.* XIX, 5, XX, 7 ; *cf.* XIV, 23 ; XV, 4. — βασιλεία ἡ Λυσανίου καλουμένη, *Joseph. B. Jud.* II, 10. — *V. de la* Cœle-Syria, *à* 18 *m. au N. de* Damascus, *et* 32 *d'*Heliopolis ; *sous les successeurs d'Alexandre elle fut appelée* Leucos, *et l'empereur Claude la nomma* Claudiopolis ; *ses ruines portent auj. le nom de Nebi Abel.* — Abilenus, Ἀβιληνός, *adj.*, *Suid.*

Abilēne, es, Ἀβιληνή *Luc.* III, I ; Lysania, æ ; *contrée de la* Cœle-Syria, *entre l'Anti-Liban et l'Hermus, au N.-O. de Damas, fut gouvernée primitivt par un certain Lysanias, dont le père,* Πτολεμαῖος ὁ Μενναίου, Ptolemæus Mennæus, *était prince dans le voisinage de Damas, Joseph. Antiq.* XIV, 7. (*ou selon* XIV, 13, *de* Chalcis), *et mourut l'an* 40 *av. J.-C. Lorsque, l'an* 36 *av. J.-C., Cléopâtre fit périr* Lysanias, *cf. Joseph. Antiq.* XV, 4 ; *B. Jud.* I, 20 ; *et Antiq.* XV, 4, *l'Abilène passa à Zénodore ou à Lysanias, descendant du plus ancien de ce nom, cf. Luc.* III, 1 ; *puis aux prédécesseurs immédiats de Claude, qui en fit présent au César Agrippa* I, *ou lui en confirma la possession* ; *après la mort de ce dernier, elle retourna aux Romains. Sa capitale était Abila.*

Abindonia ; Abintonia, æ, *le bourg d'Abendon, Abingdon, dans le* Berkshire, *sur la Tamise, à* 1 *m. S. d'Oxford.*

Abisa, orum, *Ptol.* ; *v. de* l'Arabia Felix, *près de* Bosora.

Abisama, æ ; *lieu des* Adramitæ, *dans l'*Arabia Felix.

ăbĭtĭo, ōnis, *f.* [abeo] *départ, seul. dans Plaute* (*Rud.* 2, 6, 19) *et dans Ter.* (*Heaut.* 1, 2, 16). *Plus tard on s'est servi de* abitus.

* **ă-bīto,** ĕre, [bēto] *v. n., s'en aller, s'échapper* : Hunc quoque asserva ipsum, ne quo abitat, *Plaut. Rud.* 3, 4, 72. *Lucilius paraît avoir écrit* abbitere, *si la leçon est exacte :* abbitere multum est D siet an B, *c.-à-d. si le mot est* adbitere *ou* abbittere (*comme pendant d'*adcurrere *ou* accurrere, *qui pour le sens sont tout un*), *Lucil. dans Vel. Long. p.* 2225. *P.*

ăbĭtus, ūs, *f.* [abeo] 1°) *l'action de s'en aller, de s'éloigner, départ, éloignement* : Quum videam miserum hunc tam excruciarier ejus abitu, *Terent. Heaut.* 3, 1, 4 ; *de même id. ib.* 4, 4, 24 ; *Lucr.* 1, 458 *et* 678 ; * *Cic. Verr.* 2, 3, 54. *De là* — 2°) *le lieu par où l'on s'en va, issue, sortie* (*comme* aditus, *l'entrée* ; *voy. ce mot*) : Omnemque abitum custode coronant, *ils entourent de gardes toutes les issues, Virg. Æn.* 9, 380. Circumjecta vehicula sepserant abitus, *des chariots placés devant toutes les issues les fermaient*, *Tac. Ann.* 14, 37.

Abjectācŭlum, i, *n.* (*forme d'après l'analogie de* spectaculum), *ce qui est à rejeter* : usque abjectaculum jussit ali, *c.-à-d.* jussit ali puerum abjiciendum potius quam alendum, *Plaut. Truc.* 2, 7, 38. *Ainsi l'a lu et interprété M. Naudet : Cet enfant que j'aurais abandonné s'il* (*le père*) *ne m'avait recommandé de le nourrir. D'autres lisent* ad jentaculum.

abjectĭo, ōnis, *f.* [abjicio] *rejet, abandon* ; *au fig. : abattement, désespoir* : Debilitatio atque abjectio animi, *abattement, découragement*, *Cic. Pis.* 36. *Dans Quintil. : retranchement, suppression, opposé à* additio : Figurarum additio et abjectio, *Quintil. Inst.* 9, 3, 18.

abjectus, a, um, *part. d'*abjicio, *voy. ci-dessous.*

ab-jĭcĭo, jēci, jectum, ĕre (abici *et* abicit *en trois syllabes brèves dans Ovid. et Juven.* ; *cf.* Broukh. *Tibull.* 1, 9, 54.) [jacio] *v. a.* — 1°) *éloigner de soi en jetant, jeter loin de soi, soit en haut, soit en bas.* (*Voy.* ab **II**, 1°), *jeter, rejeter, repousser* : In sepulcrum ejus abjecta gleba non est, *Varr. L. L.* 5, 4, 9. § 23. Abjicere scutum, *jeter son bouclier* (*pour être plus léger à fuir*). *Cic. de Or.* 2, 72, 294. Abjecta toga, *id. Att.* 4, 2, 4. Insigne regium quod ille de suo capite abjecerat, *id. Sest.* 27, *qu'il avait rejeté loin de sa tête.* Socer ad pedes abjectus, *ib.* 34, *qui s'est jeté aux pieds* ; *de même* : se supplex ad pedes abjiciebat, *id. Phil.* 2. ∼ se e muro in mare, *id. Tusc.* 1, 34. Reliquum corpus abjecit in mare, *id. Phil.* 11, 2, 5. His laboriosis exercitationibus et dolor intercurrit nonnunquam ; impelluntur, feriuntur, abjiciuntur, cadunt, *id. ib.* 2, 15, 36. Debilitato corpore et contrucidato se abjecit exanimatus, *il se laissa tomber, il tomba mort, id. Sest.* 37. Non statim, si quid obstrepet, abjiciendi codices erunt et deplorandus dies, *Quint. Inst.* 10, 3, 28. *Se construit aussi avec* in *et l'abl., quand on veut désigner non pas le but vers lequel l'objet est jeté, mais le lieu d'où il est jeté :* annulum in mari abjecerat, *Gær. Cic. Fin.* 5, 30, *se trouvant en mer, il avait jeté son anneau.* — *Absolt*, si te forte meæ gravis uret sarcina chartæ, abjicito potius quam, *etc., jette-le plutôt que, etc. Hor. Ep.* 1, 13, 7. — *Métaph.* Ut primum tenebris abjectis inalbabat dies, *aussitôt que l'aube blanchissait après avoir repoussé les ténèbres, Enn. Ann.* 6, 22. Hunc quemadmodum fregerim, quantaque contentione Titium intercessorem abjecerim, ex aliorum te litteris malo cognoscere, *et comme j'ai terrassé Titius, etc., Cic. Fam.* 10, 12, 4. *Dans Plaute, en parl. d'une maison vendue à vil prix : avilir, vendre à bas prix, donner pour rien* : nusquam ego vidi abjectas ædes, nisi modo hasce, *je n'ai vu nulle part maison si avilie, c.-à-d. vendue à si bas prix, Most.* 3, 3, 3. *Dans Ter. : jeter dehors, mettre à la porte, congédier qqn* : Hæc psaltria aliquo abjicienda 'st, si non pretio, gratiis, *il faut se défaire de cette chanteuse, en la donnant, si on ne la peut vendre, Ad.* 4, 7, 26. *Dans Cic. très-souv. : jeter, comme une chose qu'on sacrifie, ou dont on ne veut plus* : abjicere vitam, *Att.* 3, 19. — salutem pro aliquo, *Planc.* 83 *Wund.* ∼ memoriam beneficiorum, *Phil.* 8, 11. ∼ versum, *jeter le vers négligemment, le déclamer sans âme ou avec une sorte de dédain, de Or.* 3, 26 ; *cf.* 59 : ponendus est ille ambitus, non abjiciendus, *il faut achever posément la période, la mener doucement à fin, et non la jeter là brusquement avant terme. cf.* Pecuniam dum vult in prædio ponere, non posuit, sed abjecit, *il ne l'a point placé, mais jeté* (*perdu*), *Cic. Tull. fragm.* 15, *ed. Beier.*

2°) *de la signif. de* négligence *est née celle d'*abandon *complet, de* désistement, *de* renoncement : *laisser là, abandonner, oublier* : Abjiciamus ista, *laissons cela, Cic. Att.* 13, 3. Fama ingenii mihi est abjicienda, *je dois cesser d'aspirer à la réputation d'homme de génie, id. Fam.* 9, 16. Domum Sullanam desperabam jam.... sed tamen non abjeci, *toutefois, je n'y ai pas renoncé* (*à l'acheter*), *Fam.* 9, 15. Abjectis nugis, *Hor., Ep.* 2, 2, 141. *Avec un nom de pers. p. rég.* : Memmius in adventu Cæsaris habet spem..... Scaurum quidem jam pridem Pompeius abjecit, *a abandonné Scaurus, Cic. Qu. Fr.* 3, 8, 3.

3°) *jeter d'en haut, faire descendre, abaisser, ravaler, humilier, dégrader, faire déchoir* : Natura, quum ceteras animantes abjecisset ad pastum, solum hominem erexit, *Cic. Leg.* 1, 9. *cf. Plin.* 7, 1, 1. Hic annus senatus auctoritatem abjecit, *a fait déchoir le sénat de sa dignité, a fait perdre au sénat sa considération. Att.* 1. 18 ; *de même Tusc.* 3, 13 ; *de Or.* 3, 26, 104 ; *de là dans Nepos* : abjectæ res, *affaires ruinées, perdues, oppos. à* florentes, *Att.* 8 ; *cf. Cic. Quint.* 30 : Afflicta amicitia... ad florentem aliam, *et Tac. Ann.* 4, 68. — *De là, en parl. de la bassesse de la naissance* : Quo sordidius et abjectius nati sunt, *Tac. Or.* 8.

4°) *dans la langue morale* abjicere se *a un sens tout à fait particulier et très-étendu ; il se dit de cet état où l'homme descend de sa dignité intellectuelle ou morale, où il perd sa modération, son courage, sa justice, etc.* ; *cf. aussi Cic. Parad.* 1, 3, 14. *Le passage classique sur lequel est fondée cette signification est de Cic. Tusc.* 2, 23 : Ut enim fit, *etc.* ; *en franc. : s'abandonner, se laisser aller, perdre tout courage, toute énergie, toute dignité ; se dégrader, s'avilir. Ce sens explique celui du participe*

ABJECTUS a, um, *Pa.* **A**) *abattu, qui plie, qui s'abandonne, découragé, désespéré, qui doute, etc.* : Tamne ergo abjectus tanque fractus (Thyestes) ? *est-il donc si abattu? Cic. Tusc.* 3, 12, 26 ; *cf.* Victi sumus igitur, aut, si vinci dignitas non potest, fracti certe et abjecti, *id. fam.* 4, 7, 2 ; *et* : In quibusdam aut animus abjectus est aut spes amplificandæ fortunæ fractior, *dans certaines personnes le courage est trop abattu ou l'espoir d'arriver au bonheur trop affaibli, id. Læl.* 16, 59. Multo sibi mœstiores et abjectioris animi visos, *et trop abattus, Liv.* 9, 6, 11. Abjecto Bruto Italiaque cedenti HS centum millia muneri misit, *à Brutus désespéré, Nep. Att.* 8, 5. — **B**) *qui se laisse aller, qui s'abandonne, bas, humble, commun, vil, abject* : nihil abjectum, nihil humile cogitant, *leurs pensées ne se portent sur rien de bas, rien de commun, Cic. fin.* 5, 20, 57. Privatum autem oportet æquo et pari cum civibus jure vivere, neque submissum et abjectum, neque se efferentem, *sans bassesse et sans orgueil, Cic. Off.* 1, 34, 134. *En parl. de l'orateur* : Q. Varius verbis nec inops nec abjectus, *Q. Varius avait un langage qui n'était ni pauvre ni commun, son expression ne manquait ni d'abondance ni d'élévation, Cic. Brut.* 62. — *Au superl.* : Abjectissimus animus, *l'esprit le plus étroit*, *Quint. Inst.* 11, 1, 13.

ab-jūdĭco, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. refuser, comme juge, d'adjuger qqche à qqn, l'en déclarer déchu, au prop. et au fig.* (*opp.* adjudico). *Construction : le rég. direct, que ce soit une personne ou une chose, se met à l'acc. ; le rég. indir. à l'abl. avec* ab *ou* (*plus rarement*) *au dat.* : — aliquid *ou* aliquem ab aliquo *ou* alicui : Abjudicata a me modo est Palæstra, *les juges viennent de m'enlever Palestra, Plaut. Rud.* 5, 1, 3 ; *de même ib.* 4, 3, 100 ; *Asin.* 3, 3, 17. (Rullus) judicabit Alexandriam regis esse, a populo Rom. abjudicabit, *Cic. Agr.* 2. 16 ; *cf. Verr.* 2, 1, 5 ; 2, 1, 2. Eum qui, quum liber esset, censeri noluerit, ipsum sibi libertatem abjudicasse, *celui-là a renoncé soi-même à la liberté, qui, etc. id. Cæcin.* 34. — *Dans le passage de Cic. de Or.* 2, 24, 102 : Ubi plus mali quam boni reperio, id totum abjudico atque ejicio, *beaucoup d'éditeurs, depuis Budée, lisent, d'après les manuscrits,* abdico ; *voy. ce mot.*

* **ab-jŭgo,** āre, *prop., éloigner, détacher du joug* ; *de là, en gén.* : *éloigner, séparer.* Quæ res te ab stabulis abjugat, certum est loqui, *Pacuv. dans Non.* 73, 21.

ab-jungo, — xi, ctum, ĕre. 3. *v. a.* — 1°) *dételer, détacher du joug, en parl. du bétail* : It tristis arator Mœrentem abjungens fraterna morte juvencum, *Virg. Georg.* 3, 518. *De là* — 2°) *métaph. séparer* : Tum maxime quod abjuncto Labieno atque iis legionibus, quas una miserat, vehementer timebat *Cæs. B. G.* 7, 56. Demosthenes se ab hoc refractariolo judiciali genere abjunxit, *Démosthène s'éloigna de la chicane et des arguties du barreau, fit divorce avec ce genre*, * *Cic. Att.* 2, 1.

abjūrātio, ōnis, *f. Isid., action de nier un dépôt avec parjure.*

* **ab-jurgo,** āvi, ātum, āre, 1. *v. a. refuser par jugement qqche à qqn, l'adjuger à un autre* : Ajax postulavit a Danais ut arma sibi Achillis darent, quæ ei ira Minervæ abjurgata sunt ab Agamemnone, *Hygin. Fab.* 107.

ab-jūro, āvi, ātum, ārc. 1. *v. a. nier une dette, un dépôt avec faux serment* : ∼ rem alicui : Nec meluo, quibus credidi hodie, ne quis mihi in jure abjurassit, *Plaut. Pers.* 4, 3, 9. Quippe in jure abjurant pecuniam, *id. Rud. pr.* 14. ‖ *Se dit aussi absolt* : Abjurant, si quid creditum 'st, *id. Curc.* 4, 2, 10. Mihi abjurare certius est quam dependere, * *Cic, Att.* 1, 8 ; *de même Sall. Cat.* 25. ‖ *Poét* : Abjuratæ rapinæ, *i. e.* contra jus rapti (boves), *Virg. Æn.* 8, 263, *enlèvement* (*de bétail*) *commis contre tout droit* ; *voy. les commentaires sur ce passage.*

ablactātio, ōnis, f. *sevrage, Hier.*

ablactātus, a, um, *part. d'*ablacto, *sevré, Isid. Arnob.*

***ab-lacto,** are, *sevrer un nourrisson, cesser de l'allaiter :* ablactatus quasi a lacte ablatus, *Isid. Orig.* 10, 11; *Hieron.*

ablaqueātio, ōnis, *f.* — 1°) *déchaussement des arbres, action de creuser un fossé autour de leurs racines pour en écarter tout ce qui pourrait leur nuire et pour que l'eau y puisse séjourner, Colum.* 4, 17; *et Plin.* 12, 15, 34; — 2) *le fossé même ainsi creusé, Colum.* 5, 10, 17 *Schneid.*

ab-laquĕo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [laqueus] *enlever la terre autour d'un arbre, pour couper les racines inutiles et y creuser de petits fossés destinés à retenir l'eau, Caton, R. R.* 5, 8, 29; *et Colum.* 4, 29. *cf. Salmas. Exerc. p.* 365 *et suiv.*

Ablata, æ, *Ptol.; v. dans la prov. du* Pontus Polemoniacus.

ablātio, ōnis, *f.* [aufero] *action d'enlever; seul. dans le latin ecclésiastique, Tertull. adv. Marc.* 4, 19; *et Hieron. in Jovin.* 2, 11.

ablātīvus, *s.-ent.* casus, *l'ablatif, sixième cas de la déclinaison latine; Quintil. Inst.* 1, 4, 26, *et autres grammairiens.* || *adj :* ablativæ præpositiones, *Isid., prépositions qui gouvernent l'ablatif.*

ablātor, ōris, *m.* [aufero] *celui qui enlève, ravisseur :* bonorum ablator, *dans la langue ecclésiastique, Augustin. et Sedul.*

ablātus, a, um, *partic. d'*aufero.

ablēgātio, ōnis, *f.* [ablēgo] *envoi au loin, action de faire partir :* Ablegatio juventutis ad Veiens num bellum; *Liv.* 6, 39; *plus tard : bannissement, exil.* (= relegatio) : Pudenda Agrippæ ablegatio, *Plin.* 7, 45, 46; *il n'est pas dans Cicéron.*

ABLEGMINA, « partes extorum quæ diis immolantur, » *Fest. p.* 18, *parties des entrailles mises à part pour être offertes aux dieux.*

ab-lēgo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. envoyer ailleurs, éloigner, envoyer ou tenir à l'écart, renvoyer :* Quia Sceledrus dormit, hunc subcustodem suum foras ablegavit, *comme Scéledrus est endormi, elle a envoyé le gardien suppléant en commission, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 55; *de même id. Casin. prol.* 62. Aliquo mihi est hinc ablegandus, *Ter. Hec.* 3, 3, 54. Pecus a prato ablegandum, *Varron, R. R.* 1, 47. Qui honestos homines, qui causam norint, ableget, a consiliisque dimittat, *tienne éloignés, Cic. Verr.* 2, 2, 32; *et dans le jeu de mots suiv. :* Hæc legatio a fratris adventu me ablegat, *litt. : cet envoi (légation) m'envoie loin de mon frère, qui arrive, c.-à-d. fait que je ne puis être présent à son arrivée, Att.* 2, 18. Per speciem etiam militarium usuum, quum alii alio mitterentur, magna pars ablegati, *Liv.* 7, 39. *Le même Liv. le construit avec le supin :* Pueros venatum ablegavit, 1, 35.

ablepsia, æ, *f.* (ἀβλεψία) *aveuglement d'esprit, Serv. sur Virg. Æn.* 7, 64 : nam ablepsiam nefas est dicere. *Il est écrit en grec dans Suet. Claud.* 29. — *ablepsie, L. M.*

ablĕvo, as, 1. *v. a. alléger, soulager, Eccl.*

Abliala, *Ptol.; v. d'Albanie, dans le voisinage d'*Abdiabda.

ab-ligūrio (*qqfois avec deux* rr), īvi, ītum, īre, 4. *v. a.* — 1°) *Consumer, faire disparaître en mangeant, manger, dévorer, c.-à-d. dissiper, dépenser follement (son patrimoine, son bien; voy.* ab **II,** 2) : Patria qui abligurierat bona, *Ter. Eun.* 2, 2, 4. Patrimonia sua protuderunt, fortunas suas abligurierunt, * *Cic. Catil.* 2, 5, 10. Patrimonium omne jam abligurivit, *Appul. Apol. p.* 313. Quantum de bonusculis avitis et paternis sumptuosis domesticæ Charybdis abligurisset, *Sidon. Ep.* 9, 6. (*ce mot appartient au langage trivial*). — 2°) *lécher, dans un sens obscène, Suet. de Ill. Gramm.* 23; *cf. Burm. Suet. Tib.* 45. *De là*

***abligūrītio** (rr), ōnis, *f. action de consumer, dissipation, Capitol. Macrin.* 15.

***abligūrītor,** ōris, *m. celui qui consume en mangeant, dissipateur, Ambros. ep.* 4, 2, *ad Sab.*

ablingo, is, ĕre, 3. *v. a.* (*propr. essuyer avec la langue, lécher*), *métaph. : oindre, frotter.* ∼ oculos, *bassiner les yeux, M. Emp.*

***ab-lŏco,** āvi, atum, āre, 1. *v. a. louer, donner à loyer ou à ferme, en parl. d'une propriété, Suet. Vit.* 7.

Ablonium, i, *le bourg d'Ablon sur la Seine, à* 3 *m. de Paris.*

ab-lūdo, si, sum, dĕre, 3. *v. n.* (*propr : ne pas jouer d'accord*); *seul. au fig., comme en grec* ἀπᾴδειν, *ne pas s'accorder avec, être différent, ne pas se rapporter exactement avec* (*ne se trouve peut-être que dans les deux passages suivants*) : Hæc a te non multum abludit imago, *ce portrait te ressemble assez, cette fable n'est pas loin d'être ton histoire, Hor. Sat.* 2, 3, 320 *et d'après la correction d'Ang. Mai dans Fronton, de Hered. Mat. l. p.* 294 : ut æstimes nostrum mediocre ingenium quantum ab illo eximia eloquentiæ viro abludat (*Col. abluat*).

ab-lŭo, ui, utum, ere, 3. *v. a. ôter en lavant, laver, nettoyer, purifier :* Cedo tamen pedem, lymphis flavum ut pulverem... abluam, *Pacuv. dans Gell.* 2, 26, 13. Ulixi pedes abluens, *Cic. Tusc.* 5, 16, 46. Donec me flumine vivo Abluero, *jusqu'à ce que je me sois baigné (purifié) dans une eau vive, Virg. Æn.* 2, 719. Abluendo cruori balneas petit, *Tac. Hist.* 3, 32. || *Poet.* Abluere sitim, *étancher ou éteindre la soif, Lucr.* 4, 87, 7; *cf.* Colluere ora, *Ovid. Met.* 5, 447, *et* abluere sibi umbras, *effacer l'obscurité, dissiper les ténèbres, les laver en quelque sorte par le flot de la lumière apportée (la lumière en effet se conçoit comme une sorte de liquide qui se répand et inonde); cf. ib.* 379. (*ib.* 376 : nova se radiorum lumina fundunt.) *Dans Varron, en parl. des torrents formés par la pluie : emporter, entraîner les terres, R. R.* 1, 35. || *Au fig. laver, effacer (une faute, une souillure morale); faire disparaître, apaiser, calmer (une passion) :* Omnis ejusmodi perturbatio animi placatione abluatur (*image empruntée aux ablutions religieuses, c.-à-d. à l'emploi de l'eau pour purifier et laver les souillures*), *Cic. Tusc.* 4, 28, *et d'autres.* — *De là*

ablūtio, ōnis, *f. lavage, nettoyage; Plin.* 13, 12, 23; *ablution, Macrob. Sat.* 3, 7; || *purification, Hier.*

***ablūtor,** ōris, *m. celui qui lave, qui nettoie, Tertull. ou Cypr. Carm. adv. Marc.* 7, 155.

ablūtus, a, um, *Partic. d'*abluo.

ablŭvium, i, *n.* [abluo] *mot ancien, qui équiv. à* diluvium, *déluge, inondation, Laber. dans Gell.* 16, 7. Limum abluvio invectum, *Frontin. p.* 69. *ed. Goes.* A.B.M, *p.* Amicis Bene Merentibus, *Orell. Inscr.* 3919.

ab-mātertĕra, *sœur de la trisaïeule, appelée aussi* matertera maxima, *Gaj. Dig.* 38, 10, 3.

A.B.N. *ou* *AB N.p.* Abnepos, *Orell. Inscr.* 727. 732.

***ab-năto,** āre, 1, *v. n. se sauver à la nage, s'éloigner en nageant :* Tunc excepta freto, longe cervice reflexa, Abnatat, *Stat. Ach.* 1, 383.

***abnĕgātio,** ōnis, *f. dénégation, déni; Arnob.* 1, *p.* 18; *en t. de gramm. : négation, Prisc.*

abnĕgātivus, a, um, *adj; négatif, qui a la propriété de nier :* Abnegativum (adverbium) est ut : non, haud, nequaquam, minime, *Prisc.* 1020, *P.*

***abnĕgātor,** ōris, *m. celui qui nie; Tertull.*

ab-nĕgo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. nier complètement, dire non d'une manière absolue; de là, refuser, ne pas vouloir (il est rare, le plus souv. poétiq., et ne se trouve pas dans Cic.) : avec l'inf. :* Dum medicas adhibere manus ad vulnera pastor Abnegat, *Virg. Georg.* 3, 456. Rex tibi conjugium et quæsitas sanguine dotes Abnegat, *id. Æn.* 7, 423, *te refuse la main de sa fille, etc.* Te spes et rara fides colit, nec comitem abnegat, * *Hor. Od.* 1, 35, 22, *et ne dédaigne point ta compagnie.* || *Plus tard, il fut employé aussi par les prosateurs dans le sens de : nier, renier (un dépôt) :* Ne depositum appellati abnegarent, *Plin. Ep.* 10, 97.

ab-nĕpos, ōtis, *m. arrière-petit-fils (du fils ou de la fille), Suet. Tib.* 3; *Claud.* 24; *et Dig.*

ab-neptis, is, *f. arrière-petite-fille (du fils ou de la fille) Suet. Nero,* 35; *et Dig.*

Abnŏba, æ, *m. montagne de la Germanie, dans la partie sud-est de la forêt Noire, où le Danube prend sa source, Plin.* 4, 12, *et Tac. Germ.* 1, 4; *Fest. Avien. Descript. Orb. v.* 437; Αὔνοβα, *Ptol.; selon Ptol., montagne qui s'étend depuis le Rhin, le Mein et la Nidda jusqu'à la Wettéravie; cf. Mannert, Germ.* 512.

ab-nocto, āre, [nox] 1. *v. n. passer la nuit hors de chez soi, découcher, Senec. Vit. Beat.* 26; *Gell.* 13, 12.

ab-nōdo, āre, *t. de la langue des jardiniers et des vignerons : couper les nœuds, ou les excroissances (des arbres, de la vigne, etc.) Colum.* 424, *et autres.*

***ab-normis,** e, *adj.* [norma; *voy.* ab **II,** 1] *qui se tient loin de toute règle déterminée, de tout système :* Ofellus rusticus, abnormis sapiens, crassaque Minerva, *Hor. Sat.* 2, 2, 3, *c.-à-d.* qui in nullius verba juravit, *philosophe indépendant, libre penseur, qui ne s'attache à aucune école; cf. Cic. Læl.* 5, 18; non ad aliorum normam sapiens.

abnormĭtas, ātis, *f.* (abnormis) *irrégularité, étrangeté.* M. A.

ab-nŭĕo, *voy.* abnuo.

abnŭĭtio, ōnis, *f. Paul. Diac. p.* 108, 7 *Müll., refus.*

abnuitūrus, a, um, [illegible]

***ab-nŭmĕro,** are, *compter jusqu'au dernier, sans rien omettre, Næv. dans Gell.* [illegible]

ab-nuo, ui, utum ou abnuitum, ere, 3. *v. a.* (abnueo, *Enn. Ann.* 8, 39, *Diomed. p.* 383 *P.* Abnuerunt, *id. ap. Herod. p.* 223; *cf. Ramsh. Gr.* [illegible]) [nuo, *d'où* nutum] *propr. : refuser qq. ch. par un signe de tête; de là, en gén. : dire non, ne pas consentir, ne pas consentir, refuser de, se refuser à; nier, ne pas admettre, contester; se construit avec l'acc., l'inf. ou absol. :* Certare abnueo, metus legionibus labem, *Enn. Ann.* 8, 39, *je refuse le combat, etc.* Ex eo futurum abnuerat, *id. ap. Herod. l. c.* Quid, si de vestro quispiam oret? Abnuunt, *Plaut. Trin. prol.* 6. [illegible] inquam, atque illi abnuunt, *Capt.* 3, 1, 21. Æternam sibi naturam abnuit esse, *Lucr.* 3, 641, *il nie avoir une nature éternelle.* Non recuso, non abnuo, *Cic. Mil.* 36, *je ne refuse ni d'accepter ni de donner.* Intelligere quid quisque concedat, quid abnuat, *id. Fin.* 2, 1, *ce que chacun accorde et refuse; admet et rejette.* Abnuit a se commissum esse facinus, *id. Leg.* 1, 14, 40. Nihil enim umquam abnuit voluntas tua studio meo, *id. Fat.* 2. Abnueram bello Italiam concurrere Teucris, *Virg. Æn.* 10, 8. Scio quosdam prudentes agricolas pecoris abnuisse curam, *Colum.* 6, *prœf.* § 1. — *Très-souv. dans les historiens, notamment dans Tite-Live et Tacite :* Ille fessos abnuentesque (pugnam) tædio et labore... accendit, *Liv.* 27, 49, *il enflamme les soldats fatigués et refusant (de combattre).* Vos milites imperium auspiciumque abnuistis, *id.* 28, 27. *Et avec l'inf. :* Haud equidem abnuo egregium ducem fuisse Alexandrum, *Liv.* 9, 17. Nec abnuebat melioribus parere, *Liv.* 22, 13. Abnuere cædem, *Tac. Ann.* 1, 23. ∼ adversa, *id. Hist.* 3, 52. Ut qui modo linguam romanam abnuebant, eloquentiam concupiscerent, *id. Agr.* 21; *qui naguère ne voulaient pas de la langue des Romains.* Namque M. Silanum accusare jussus, et quia abnuerat, interfectus est, *ib.* 4. *Rarement construit avec de :* Neque illi senatus... de ullo negotio abnuere audebat, *Sall. Jug.* 86. — *Impersonnell. :* Nec abnuitur ita fuisse, *Liv.* 3, 72, *on ne nie pas qu'il en ait été ainsi.* — 2°) *chez les poëtes et les prosateurs postérieurs, avec un nom abstrait pour sujet : n'être pas favorable, n'être pas propice, ne pas se prêter aux vues :* Spes abnuit, *Tibull.* 4, 1, 25. Quando locus abnueret, *Tac. Hist.* 5, 13, *le terrain n'étant point favorable.*

abnūrus, ūs, *f.* (avus) *femme du petit-fils,* M. A.

abnūtīvus, a, um, = negativus, *négatif, Dig.* 45, 1, 83 *et passim. Au neut., subst. : refus, déni,* M. A.

ab-nūto, āvi, ātum, āre, [abnuo] *verb. fréq. n. refuser énergiquement ou par des signes de tête répétés :* Quidnam est, obsecro? quid te adiri abnutas, *Enn. dans Cic. de Or.* 3, 41, 164 (*où Cic. blâme cette expression, comme plus faible que* vetas, prohibes, absterres *et autres semblables*). Quid mi abnutas? — Tibi ego abnuto? *Plaut. Capt.* 3, 4, 79.

abo, as, *v. n.* (ἀπφά, *terme de caresse employé entre frères et sœurs*), *appeler tendrement, nommer avec tendresse, Aus. ep. ad patrem* 1, 13.

Aboa, æ, f. *Abo, ville de Finlande, à l'endroit où l'Aurojoki se jette dans une anse de la mer de Bothnie; possède une université, fondée par Gustave-Adolphe et complétement organisée par sa fille Christine en* 1641.

Abobrica, æ. *Mel.; Plin.* 4, 20, 112; Aubriga. æ, *Inscr.; v. de l'*Hispania Tarraconensis (Provincia citerior), *près des* Callaici, *au nord de l'embouchure du Minho; le havre actuel de Bayona, dans un petit golfe de la Galice. — Adj.,* Abobrigensis.

Abocces, is, *Plin.* **VI,** 29.; Abuncis, *Ptol.; v. sur la rive occidentale du Nil, dans l'Æ*thiopia supra Ægyptum, *au N. de* Cambysæ Ærarium, *et au S. de* Ptemythis, *vers le lac Méroé.*

Abodiăcum, i, *Tab. Peuting.;* Ἀβουδίακον, Abudiacon, *Ptol.;* Abudiacum Danubianum; Abuzacum, *Anton. Itiner.; v. de Vindélicie, non loin du Danube, soit* Füssen, *sur la* Lech, *dans le cercle Haut-Danubien du roy. de Bavière; soit* Abach, Abbach, *bourg sur le Danube, à* 2. *m. S. O. de Regensburg, avec des sources d'eaux minérales très-salubres. On l'appelle aussi* Faucenæ *et* Fauces.

Abolāni, *Plin.;* 3, 5 (9) 69, *peuple du* Latium (Italia).

***ăb-ŏlĕfăcio,** ĕre, *Tertull.* Apol. 35, *le même que le suivant.*

1°) **ăb-ŏlĕo,** es, ēvi (ui), itum, [OLO = alo, ἄλδω, *voy.* adoleo *n°* 1.] *Ce mot ne se trouve ni dans les écrivains antérieurs à l'âge classique ni dans Cicéron; il n'en est que plus fréq. dans les prosateurs qui ont suivi le siècle d'Auguste, particul. dans Ta-*

*cite ; signific. primitive (opposée à celle d'*ad-oleo, *favoriser la croissance), arrêter la croissance; empêcher de croître, de se développer; d'où, en poussant l'idée un peu plus loin, faire périr, détruire, anéantir, faire disparaître : au fig. terminer, faire cesser ; au passif, particul. être détruit par la vieillesse, mourir :* Abolere nefandi Cuncta viri monumenta jubet, *Virg. Æn.* 4, 497. Itaque multi exstitere, qui non nasci optimum censerent aut quam ocissime aboleri, *Plin.* 7, 1, 1. Privata certamina communi utilitate abolere, *faire cesser, supprimer les luttes privées, dans l'intérêt public, Tac. H.* 2, 5. ~ alicui magistratum, *Liv.* 3, 38, *retirer une magistrature à qqn.* Deum ædes vetustate aut igni abolitæ *Tac. Ann.* 2, 49. ~ vires, *ôter les forces, id. Hist.* 4, 59. ~ memoriam, *éteindre, effacer la mémoire, id.* 1, 84. ~ nomina reorum, *Suet. Aug.* 32.

* 2°) **ăb-ŏlĕo,** ēre, 2. *v. a. délivrer de la mauvaise odeur, désinfecter :* Nam neque erat coriis usus, nec viscera quisquam Aut undis abolere potest aut vincere flamma, *Virg. Georg.* 3, 560, *H agn.*

ăb-ŏlesco, ēvi, ere, *sans supin* [1° aboleo] 3. *v. inchoat, se détruire insensiblement, périr par degrés, s'effacer avec le temps :* Tantique abolesceł gratia facti, *Virg. Æn.* 7, 232. Memoria aboleverat, *Liv.* 9, 36. *De même id.* 3, 55, 6; 8, 11, 1. Donec cum re nomen quoque vetustate abolevit, *jusqu'à ce qu'avec la chose il eut, par l'effet du temps, anéanti le nom même, id.*, 1, 23, 3.

abolesset, *sync. p.* abolevisset, *Val. Fl.*

ăb-ŏlĭtĭo, ōnis, *f.* [1° aboleo], *abolition, destruction, suppression.* Manet abolitio quadragesimæ quinquagesimæque, *Tacit. Ann.* 13, 51. Abolitio legis, *Suet. Aug.* 34. *De là* — 2°) *amnistie, impunité accordée aux actes politiques :* Cunctis turbarum metu abolitionem facti decernentibus, *Suet. Tib.* 4; *de même Flor.* 4, 7, 3, *Aurel. Vict. Cæs.* 35. Tyrannus, qui sub pacto abolitionis dominationem deposuerat, *Quint. Inst.* 9, 2, 97. — 3°) *Dans le Dig. : mise à néant d'une accusation, cassation ou suspension d'un jugement, remise d'une peine. Dig.* 48, 16.

* **ăb-ŏlĭtor,** ōris, *m. qui détruit, abolit, efface, fait oublier :* ~ mors, ~ somnus, *Tertull. et Auson.*

ăbolla, æ, *f.* [ἀμβολή = ἀναβολή], *manteau de guerre, fait avec un épais tissu de laine (Virg. Æn.* 5, 421 *l'oppose à* toga, *qui est le vêtement civil, et l'appelle* duplex amictus) : Toga detracta est et abolla data ad turbam mihi, fera militiai munera belli ut præstarem, *Varron dans Non.* 538, 16. Purpurea abolla, *Suet. Cal.* 35; *de là, par dérision, en parl. du manteau des philosophes stoïciens, Mart.* 4, 53; *Juven.* 3, 115.

ABOLOES, *ancienn. pour* ab illis; « dicebant pro ab illis; antiqui enim litteram non geminabant. » *Fest.* p. 16.

abolui, *ancien parf.* d'aboleo.

Abŏlus, i; Alabis, *Ptol.; riv. de Sicile, entre* Catana *et* Syracusæ; *auj.* Cantera.

abŏmāsus, i, *m. présure, caillette,* L. M.

ăbōmĭnābĭlis, e, *adj.* [abominor] *abominable, Quint. Declam. et St Jérôme comme traduction de l'hébreu de Jer.* 22, 30.

* **ăbōmĭnāmentum,** i, *n.* = res abominanda, *abomination, chose abominable, Tertull. adv. Jud.* 13. *Oros.* 2, 5.

ăbōmĭnandus, a, um, *Liv.*, 9, 38. *Quint. Inst.* 8, 4, 22, *abominable, qu'on doit abhorrer.*

ăbōmĭnanter, *adv. d'une manière abominable, abominablement, Cassiod.; Cod. Theod.* 3, 12, 1.

ăbōmĭnātĭo, ōnis, f. *action de repousser comme étant de funeste présage, Tert. adv. Jud.* 5.; *chose abominable, abomination, Lactant.* 1, 17 *extr.*

ăbōmĭnātus, *partic. d'*abominor; *voy. à la fin de ce mot.*

ăbōmĭno, āre, *vieille forme active p.* abominor : Mulctam abomina, *Plaut. Trin.* 3, 2, 82. Sævitiaque eorum abominaretur ab omnibus, *Verr. dans Prisc. p.* 791 *P.*

ăb-ōmĭnor, āris, āri, *v. dép. éloigner, repousser de ses vœux comme étant de sinistre présage (ne se trouve pas dans Cicéron) :* Quum dixisset sepulcrum dirutum proram spectare, abominatus, *etc., après qu'il eut dit ces mots : « un tombeau détruit fait face à la proue, » il fit des vœux pour que cela (c.-à-d le tombeau ou le présage) n'annonçât rien de sinistre, Liv.* 30, 25; *de même aussi* 6, 18; *Suet, Claud.* 46. *de là cette formule :* quod abominor, *ce que je repousse de mes vœux, ce qu'à-Dieu ne plaise ! puisse le ciel détourner ce malheur ! Ovid. Met.* 9, 676; *Pont.* 3, 1, 105. — 2°) *en gén. repousser une chose (oppos. à* optare) : Quod igitur nos maxime abominaremur, vos ante omnia optaretis, *etc., Liv.* 30, 30.

☞ *le partic.* abominatus *s'emploie aussi passivement :* Parentibusque abominatus Hannibal, *Hor. Epod.* 16, 8. Bubo funebris et maxime abominatus, *et le plus abominé, le plus détesté, Plin.* 10, 12, 16.

* **ăbōmĭnōsus,** a, um. = ominosus, *plein de sinistres présages, menaçant, terrible. Solin.* 2, 40, *et Diomed.* 472 P.

Aboni-Tichos ; Aboni-Castrum ; Ἀβώνου Τεῖχος, *Arrian.; Ptol.; Strab.* 12, 3, *p.* 545. *Lucian.* in *Pseudom.; Marcian. Heracleot.;* Jonopolis, Ἰωνόπολις *Lucian.;* Junopolis, Ἰουνόπολις, *Marcian. Heracleot.; v. de Paphlagonie, sur les côtes du Pont-Euxin ; auj.* Inoboli. Abonitichitæ, Ἀβωνοτειχεῖται, *Monnaie d'Antonin le Pieux. Hab.* Ἀβωνοτειχίτης, ου, *Stephan.; Suid.; Lucan.*

Abŏras, *Ammian. Marcell.* XXIII, 11 ; Ἀβόρας, Zosimus III, 12 ; Aborras, æ, Ἀβόῤῥας, *Procop. Bell. Pers. II,* 5; *Strab.* XVI; Chaboras, æ, Χαβώρας, *Ptol.;* Chebar, Ezech. I, I. 3. III, 15. 23 X, 15. Ἄβωρ, Χάβωρ, Χόβαρ, LXX; Alchabur, *Geogr. Nubiens.;* Abboras, Ἀβόῤῥας, Joannes *Antiochen. cognom.* Malala; Aburas, Ἀβούρας, *Isidor. Characen.; — riv. de Mésopotamie; à sa source, selon Ptol., sur le Mt Masius, non loin de Resæna (Ras-el-aïn); coule de l'E. au S.-O., se jette près de* Circesium, *dans l'Euphrate; c'est auj.* Al Khabur, Chabur, *dans la prov. turque du Diarbékir. Xénophon. Anab.* I. *sub fin. l'appelle* Araxes.

Aborensium Castellum ; *cf.* Chabora.

* **Ăbŏrīgĭnes,** um, *m. les Aborigènes, la peuplade qui dans les temps antéhistoriques descendit de l'Apennin, pénétra de Carséoli et de Réate dans la plaine, et chassa les Sicules, ancêtres des Romains. C'est à ce peuple primitif, étranger à la Grèce, qu'il faut rapporter tout ce qui dans la langue latine n'est pas d'origine grecque. Voy. Müller, Etrusk.* 1, 16 *et suiv. — Pline emploie aussi ce mot comme nom appellatif : le peuple primitif, les ancêtres :* Erythia dicta est quoniam Tyrii, aborigines eorum, orti ab Erythræo mari ferebantur, 4, 21, 36, *parce que les Tyriens, leurs ancêtres, etc. L'étymologie est douteuse. On le dérive ordin. de* ab *et* origo, *ce qui en fait le synon.* d'autochthones *et* d'indigenæ. *mais selon Aurél. Victor ce serait ou un mot d'origine grecque (*ἀπὸ, ὄρη, *c.-à-d. ceux qui sont venus des montagnes) ou une dérivation d'*ab-errare *(peuples errants); cette dernière étymologie est admise par Festus, p.* 16.

ăbŏrīgĕnēus, a, um, *relatif aux Aborigènes, Terent. Maur. p.* 2425. *Putsch.*

ăb-ŏrĭor, ortus, oriri, *v. dép., mot rare, qui ne paraît pas se trouver dans Plaute, Térence ni Cicéron, et dont la signific. est opposée à celle d'*exorior; *par conséquent, il se dit propr. des corps célestes : faire l'opposé de se lever, c.-à-dire se coucher, disparaître derrière l'horizon :* Idem hic Diespiter dicitur, infimus aer, qui est conjunctus terræ, ubi omnia oriuntur, ubi aboriuntur, *Varron, L. L.* 5, 10 — *De là, poet. en parl. de la voix, expirer, mourir dans le gosier (cf. Lucr.* 3, 495 : Semina vocis eliciuntur; *et Virg. Æn.* 4, 280 : Vox faucibus hæsit) : Infringi linguam vocemque aboriri, *Lucr.* 3, 155. — *Dans le Pline d'Hardouin, la leçon :* aboriendi facilitatem, *Plin.* 8, 51, *n'est peut-être pas exacte; il faut lire :* abortiendi; *voy.* abortio, *n°* 5. — (aborior *est la racine d'*abortio, abortus, abortivus).

ăb-ŏriscor, ci, = aborior, *faire l'opposé de naître, mourir :* Inque dies privos aborisci quæque creata, *Lucr.* 5, 732.

ăbortĭcīdĭum, i, *n.* (abortus, cædo), *meurtre de l'enfant venu avant terme,* L. M.

1°) **ăbortĭo,** ōnis, *f. accouchement avant terme, avortement; fausse couche :* Ut abortioni operam daret puerumque ut enecaret, *Plaut. Truc.* 1, 2, 98. Si hæc solutio legatorum et non merces abortionis appellanda est, *Cic. Cluent.* 12; *de même Dig.* 49, 19, 38 § 5.

2°) **ăbortĭo,** īvi, ītum, *v. n.* [aborior] *accoucher ou mettre bas avant terme, avorter, Plin.* 8, 51, 77.

* **ăbortĭum,** i. *n.* = abortio, *Hieron.*

ăbortīvus, a, um, *adj.* [abortio] *d'avortement; abortif, c.-à-d.* — **a)** *fœtus venu avant terme, avorton,* = abortus : Ut abortivus fuit olim Sisyphus, * *Hor. Sat.* 1, 3, 46 *et autres;* — **b)** abortivum, *s.-ent.* medicamentum, *remède qui provoque l'avortement, substance abortive,* = abiga, *Juven.* 6, 267 ; *de même Plin.* 20, 21, 84; 24, 5, 11.

* **ăborto,** āre, *vieux mot, p.* aborior *et* abortio, *avorter, Varron R. R.* 2, 4.

ABORTUM « gravidæ mulieris dicitur, quod non sit tempestive ortum », *Fest. p.* 25 : *avorton, enfant ou petit né avant terme.*

ăbortus, ūs, *m.* (aborior) *avortement, fausse couche :* Tertullæ nollem abortum, *Cic. Att.* 14, 20, *je voudrais bien que Tertulla n'eût point avorté,* Dicam abortum esse, *je dirai que c'est un avortement. Ter. Hec.* 3, 3, 38. Abortum pati, *Plin.* 28, 7 (23), 79, *avorter.* Abortum facere, *Plin. E,* 8, 11 *avorter; au fig.* abortus facere, *produire des ouvrages imparfaits, des avortons littéraires, Pline, H. N. à la fin du* prooemium | *Dans Manil.* 1, 140, *le coucher des étoiles. Voy.* aborior.

Abotis, Ἄβοτις, *Steph.; Suid.; v. sur la rive occident. du Nil, dans la Thébaïde, à environ une journée de Lycopolis ; auj.* Abutige, Abutidsch, Aboutig.

ab-pătrŭus, i, *m. le frère du trisaïeul, appelé aussi* abavus, patruus maximus, *Dig.* 33, 10, 3.

abra, æ, *f. jeune servante, Eccl.*

ab-rādo, si, sum, ere, *v. a. ôter, faire disparaître en rasant ou en râclant; râcler, raser; particul. raser la barbe, le poil :* Nec manibus quidquam teneris abradere membris Possunt, *Lucr.* 4, 1099; *de même ib.* 1106. Rastelli,... homo in pratis eo festucas abradit, *Varron, L. L.* 5, 31, 38 (*Speng. lit ici* corradit), *enlève les brins de paille avec le râteau.* Supercilia illa penitus abrasa olere malitiam et clamitare calliditatem videntur, *ces sourcils ras (complétement rasés) semblent, etc. Cic. Rosc. Com.* 7. Barba (Arabum) abraditur præterquam in superiore labro, *Plin.* 6, 28, 32, § 162. Conspexit, ut aiunt, abrasum quemdam, *Hor. Ep.* 1, 7, 50, *un homme exactement rasé. (Cette leçon, récemment changée en* adrasum *par Hocheder et autres éditeurs, a été suffisamment défendue par Schmid dans le Jahn-Seeb. N. Jahrb.* 1831, *III, p.* 18, 19). — *De là au fig. emporter, enlever, arracher; extorquer qqche à qqn, tirer de lui qqche comme en l'écorchant :* Aliis aliunde est periculum, unde aliquid abradi potest, *Ter. Phorm.* 2, 2, 19. Videt nihil se a Cæcina posse litium terrore abradere, *Cic. Cæcin.* 7. Non laturi homines essent, destringi aliquid et abradi bonis, *Plin. Paneg.* 37, 2.

Abrăhăm, (*ou indeclin. vor. Charis.* 1, *p.* 94. *Putsch.* Abrām, æ, *m.* Abraham, *Ecclés.* (*sur la forme cf. K. L. Schneider. Gramm. de la Lang. Lat.* 11, 1, p. 28). *De là*

Abrăhămīdes, æ, *m., descendant d'Abraham, et* Abrāmēus, a, um, *relatif à Abraham, Ecclés.*

Abrantium, ii, *n. Abrantès, ville de Portugal, dans l'Estramadure, au S. E. de Portalegro et au N. de Leyria, sur le Tage.*

abrāsio, ōnis, *f. action d'enlever en râclant, M. A.*

abrāsus, a, um, *partic. d'*abrado : abrasæ fauces, *Lucan. VI,* 115, *gosier écorché ou, comme nous disons, emporté par des mets de saveur âpre et forte.*

Abraxas, æ, *m. divinité perse, Eccl.*

* **abrĕlictus,** a, um = derelictus, *part. de l'inus.* abrelinquo, *Tertull., délaissé, abandonné.*

* **ab-rĕnuntio,** āre, = renuntio. *renoncer, par ex.* diabolo, mundo, *au diable, au monde (dans le baptême), Salvian.* ~ Probationibus, *Jul. epit. nov. c.* 34, § 121.

abreptus, a, um, *partic.* d'abripio.

Abrenca, æ, *f. l'Aar, rivière du Bas-Rhin prussien, nommée aussi* Abricca, Abringa *et* Ara, æ.

Abrettena, ἡ Ἀβρεττηνή. *Strab.* XII; Ἀβρεττηνὴ χώρα Μυσίας; *contrée de la* Mysie, *sur les confins de la* Bithynie, *était arrosée par le Rhyndacus; Suidas la prenait pour la Mysie entière.*

Abrettēni, *Strab.;* Abrettini, orum; *Plin.* V, 30. (32), 123, *peuple de Mysie, qui, selon Strabon, était établi entre la v.* Ancyra Phrygiæ *et la rivière* Ryndacus.

Abricca, *et* Abrinca; *cf.* Aara.

Abrinca, *cf.* Abernethaca.

Abrincæ, arum; Abrincatæ, arum; *Notit. Imper.; primitivt* Ingena, Ἴγγενα, *Ptol. v. de la* Gallia Lugdunensis, *dans le voisinage de la mer; auj. la v. d'Avranches, en France, dépt. de la Manche, sur une montagne arrosée par la Sée, à ½ lieue de la mer, à 3 l. à l'E. du Mont-St.-Michel, à 8 de Coutances.* Abrincatensis, e.

Abrincatæ; *cf.* Abrincæ.

Abrincatui, *Plin.* IV, 18; Ἀβριγκάτουοι, *Ptol.; peuple de la* Gallia Lugdunensis, *qui faisait partie des* Aremorici, *habitait jusqu'à la Seine, et qu'il faut chercher à l'E. de la Normandie.*

ab-rĭpio, ipui, eptum, ĕre, [rapio] 3. *a. emporter, ravir, arracher, entraîner de force et avec vitesse (plus fort que tous ses synon. :* abduco, abigo, abstraho) : Abripite hunc intro actutum inter manus, *entraînez-le dehors, Plaut. Most.* 2, 1, 38. Puellam ex Attica hinc abreptam, *enlevée, Ter. Eun.* 1, 2, 30 ; *de même*

Nep. Milt. 4, 2; *Tacite, Hist.* 1, 36, 2, 26. — *De là* ~ *se, se dérober, disparaître subitement, se soustraire par une fuite soudaine :* Ita abripuit repente sese subito, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 21; *de même Curc.* 5, 1, 8. — *Au fig. en parl. de ce qu'on possède : dissiper, dévorer ;* Quod ille comparsit miser, id illa universum abripiet, *Ter. Phorm.* 1, 1, 11. — *En parl. de l'entraînement oratoire : emporter, enlever, ravir par enthousiasme, Cic. de Or.* 3, 36, 145. ‖ *enlever (à qqn ses amis, ses partisans), détacher (d'une cause), éloigner :* Voluntate omnes tecum fuerunt, tempestate abreptus est unus, *Cic. Lig.* 12, 34. Filium etiamsi natura a parentis similitudine abriperet, *litt. lors même que la nature l'emporterait bien loin de la ressemblance de son père, c.-à-d. l'empêcherait de lui ressembler, id. Verr.* 5, 12. — *Se construit aussi avec les prép.* de — in, *Cic. Verr.* 4, 10. — *Avec* in, *Ter. Andr.* 4, 4, 47. — *Avec* ad, *Cic., Cluent.* 33; *Rep.* 1, 16.

† **Abrŏdīætus,** i, *m.* = ἁβροδίαιτος (*sans h, comme* absis *de* ἁψίς), *l'efféminé, l'artiste aux mœurs relâchées; surnom du peintre Parrhasius, Plin.* 35, 9, 36.

ab-rōdo, si, sum, ĕre, *v. a. détacher, couper, détruire, user en rongeant :* Quæ vincula si (canes) abrodere conantur, *Varron, R. R.* 2, 9; *de même Pers.* 5, 162, *et Plin.* 10, 62, 82, *et autres.*

abrŏgātĭo, ōnis, *f. abrogation, c.-à-d. suppression légale d'une loi.* Neque enim ulla est lex quæ non ipsa se sæpiat difficultate abrogationis, *Cic. Att.* 3, 23, 2; — *de*

abrŏgātor, ōris, *m.* (abrogo), *celui qui abroge, c.-à-d. qui défait, qui détruit :* — divini operis, *Arn.* 1, *p.* 30.

ab-rŏgo, as, āvi, ātum, 1. *v. a. t. de droit, abroger (une loi en vigueur, c.-à-d. la supprimer dans toutes ses parties; en grec* ἀποχυρόω; rogando legem tollere, *Front. Diff.* 2295 *P.*; *voy.* rogo (*très-fréq. dans Cic.*). An non sæpe veteres leges abrogatæ novis cedunt? *Varr. L. L.* 9, 5. *Ne voit-on pas souv. les anc. lois abrogées par de nouvelles.* Quæ (lex) postea plebiscito abrogata est, *Cic. Rep.* 2, 37. Huic legi nec obrogari fas est, neque derogari ex hac aliquid licet, neque tota abrogari potest, *cette loi, on ne peut ni en proposer une qui lui soit opposée, ni la modifier dans quelqu'une de ses dispositions (y déroger), ni la supprimer entièrement (l'abroger), ib.* 3, 22, *Moser; ces exemples, rapprochés encore d'un passage des lettres à Att.* 3, 23, 2, *et de plusieurs autres de Tite-Live, établissent clairement qu'*abrogare, *dans les temps classiques, se construisait avec l'acc., et non avec le dat., comme plus tard, contrairement à sa signific. active, et d'après l'analogie de ses synon.* derogo, obrogo, *etc.* (abrogatur legi, *Modest., on abroge la loi*). *Cf. Liv.* 9, 34, *ed. Drak.* — *D'où métaph.* 2°) *en parl. d'une magistrature, la casser, l'abroger, c.-à-d. destituer celui qui en est revêtu, la lui retirer; le nom de la pers. au dat. :* Si tibi magistratum abrogasset, *Cic. Verr.* 2, 56; *de même id. Off.* 3, 10; *et avec le gén. :* Cato legem promulgavit de abrogando Lentuli imperio, *id. Qu. Fr.* 2, 3; *voy. Liv.* 22, 25, 10 *et* 27, 20, 11. *ed. Drak.* — *Au fig. : enlever, ôter : on trouve déjà ce sens dans Plaute :* Male fidem servando illis quoque abrogant fidem, *en tenant mal leur parole, ils ôtent le crédit aux autres, Trin.* 4, 4, 41; *de même Cic. Rosc. Comœd.* 15; *Acad.* 5, 11; *Herenn.* 1, 10. (*L'explication de Festus, qui traduit ce mot par* infirmare (*p.* 11), *ainsi que celle du Glossaire, qui donne comme équivalent* ἐλαττόω, *ne peuvent se rapporter qu'à ce dernier cas.*)

Abrostola, *Tab. Peuting.*; Ἀβρόστολα, *Ptol.* 5, 2, *v. de la grande Phrygie, à environ* 22 *m. p. d'*Amorium.

abrōsus, a, um, *partic. d'*abrodo.

† **abrŏtŏnītēs,** æ, (= ἀβροτονίτης, *s. ent.* οἶνος), *m., vin préparé avec de l'aurone, Colum.* 12, 35; — *de*

† 1°) **abrŏtŏnum,** i, *n. et* abrotŏnus, i, *m.* (*voy. Schneid. Gr.* 2, 477,) = ἀβρότονον, *plante d'une odeur agréable et aromatique, aurone* (*peut-être l'Artemisia abrotonum, Linn.*). Absinthia tetra, Abrotoneique graves et tristia centaurea, *Lucr.* 4, 124. Abrotonum ægro non audet dare (*comme remède*), *Horat. Ep.* 2, 1, 114; *cf. Plin.* 21, 10, 34.

2°) **Abrŏtŏnum,** i, *n. Mela; Plin* V, 4; Ἀβρότονον, *Strab.* XVII; *Ptol.; Steph.; v. avec un port sur la côte de la* Regio Syrtica, *dans l'*Africa Minor, *à l'O. de* Garapha, *à l'E. d'Œa.*

ab-rumpo, ūpi, uptum, umpĕre, 3. *v. a.* 1°) *séparer en rompant, disjoindre en brisant, briser, rompre,* (*mot poét. et fort, qui dans la période antérieure à Auguste est fort rare, et ne se trouve dans Cicéron qu'une fois; mais qui depuis Virg., Ov., et les historiens, est devenu d'un usage fréquent*). *Il est une fois dans Ennius :* Vincla abrumpit equus, *comme traduction d'Homère* δεσμὸν ἀπορρήξας, *Il.* 6, 506; *après lui Horace, Virgile, Ovide et d'autres s'en sont servis :* Nec Lethæa valet Theseus abrumpere caro Vincula Pirithoo, *Hor. Od.* 4, 7, 27, *et Virg. Æn.* 9, 118. — *Dans Lucrèce, en parl. de la foudre :* Abrupti nubibus ignes, 2, 214, *feux détachés violemment des nuages; et dans Virg., en renversant l'image :* Ingeminant abruptis nubibus ignes, *Æn.* 3, 199, *les feux redoublent après avoir déchiré les nuages. Cf. sur le déchirement des vagues, Virg. Georg.* 3, 259. — *Dans Cic. :* Legio Martia se prima latrocinio Antonii abrupit, *se détacha la première des brigandages d'Antoine, fit divorce avec le brigand Antoine, Phil.* 14, 12. — Abrumpere vitam, *litt. déchirer, briser sa vie, c.-à-d. se tuer soi-même, Virg. Æn.* 8, 579, 9, 497; *plus tard, on a exprimé la même idée par* ~ fata, *Senec. Herc. OEt.* 893, *briser sa destinée, ou par* ~ medios annos, *Lucain.* 6, 610, *briser ses années au milieu de leur cours.* ‖ *En parl. des infractions faites au droit, à la justice :* abrumpere fas, *Virg. Æn.* 3, 55, *enfreindre, violer les lois divines, la justice.* ‖ *En parl. d'un discours, interrompre :* ~ medium sermonem, *ib.* 4, 388; *voy.* abruptus. ‖ *au passif, en parl. des astres, être coupé, intercepté, caché par les nuages :* Qualis ubi ad terras abrupto sidere nimbus It mare per medium, *Virg. Æn.* 12, 341. — *Dans Liv. :* Omnibus inter victoriam mortemve abruptis, *puisque tout est coupé (c.-à-d. puisqu'il n'y a pas de milieu) entre la victoire et la mort; puisqu'il n'y a pas d'autre alternative,* 21, 44. — *Dans Tac. :* Crurum et poplitum venas abrumpit, *il ouvre violemment, il tranche les veines, etc. Ann.* 15, 63; *de même ib.* 59; 16, 9. (*Cf.* abscindere venas, *ib.* 15, 69.)

2°) *séparer violemment une chose d'une autre et comme par rupture :* Plebs velut abrupta cetero populo, *Liv.* 3, 19. Laxati ordines abrumpuntur; nec restitui quivere, *Tac. Hist.* 3, 25, *les rangs desserrés se rompent.* — *D'où au fig.* ~ vitam a civitate, *séparer sa vie de l'État, c.-à-d. quitter sa patrie pour aller vivre ailleurs, id. Ann.* 16, 28; *Nota : ne pas confondre cette dernière locution avec la périphrase poét. citée plus haut :* ~ vitam, *se tuer. De là :*

ABRUPTUS, a, um, *part. du préc.* 1°) *séparé, détaché par un brisement; se dit particul. d'un lieu qui, par son élévation ou sa position isolée, semble être un fragment détaché de la nature environnante, et par là est devenu inaccessible ou difficile à gravir : rude, escarpé :* Locus in pedum mille altitudinem abruptus, *Liv.* 21, 36, *qui se détache de tout ce qui l'environne jusqu'à une hauteur de mille pieds.* Munita erat (Roma) præcelsis muris aut abruptis montibus, *Plin.* 3, 5, 9. Insulas saxis abruptis infestas, *Tac. Ann.* 2, 23. Petra undique abscissa et abrupta, *Curt.* 7, 11, *et autres.* ‖ *On dit aussi absolt :* abruptum, *escarpement en hauteur ou en profondeur :* Sorbet ad abruptum fluctus, *le flot englouti dans l'abyme, Virg. ed. Wagn.* 3, 422. ‖ *au fig.* Per abrupta, *par les voies escarpées, à travers les précipices (je ne vois pas de raison pour entendre par là : l'obstination, l'esprit de désobéissance) Tac. Agr.* 42. — 2°) *en parl. du style : brisé, coupé, haché, décousu, tout en incises; concis, bref :* Sallustiana brevitas et abruptum sermonis genus, *Quint. Inst.* 4, 2, 45; *en parl. du caractère :* ~ homo, *Tertul., homme inabordable, intraitable;* ~ contumacia, *Tac., obstination qu'on ne peut surmonter.* — *Le compar. dans Plin.* 11, 37, 51. *Le superl. dans Plin. Ep.* 9, 39. — *Adv.* abrupte, *brusquement, sans préparation, Just.* 2, 15; *en parl. du style, d'une manière coupée ou concise, brièvement, Quint. Inst.* 3, 8, 6. — *Compar. Ammian.* 20, 11.

* **ab-rūmus,** a, um, *adj.* [ruma] *éloigné de la mamelle, sevré :* abrumi agni, *Varron, dans Non.* 168, 1 (*Mercier lit* subrumi).

abrupte, *adv. Voy.* abruptus, *à la fin.*

abruptio, ōnis, *f.* [abrumpo] *rupture :* ~ corrigiæ, *d'une courroie,* * *Cic. Divin.* 2, 40, 84. — *Au fig. divorce, id. Att,* 11, 3. — *Interruption, selon Fest. p.* 270, 31.

abruptus, a, um, *voy. à la suite d'*abrumpo.

Abrystum, i, *ou* Aprustum, i, *Plin.*; Abystrum, Ἄβυστρον, *Ptol., v. située, selon Pline, près des* Brutii, *en Italie, et, selon Ptol., sur les confins de la* Lucanie. — *Hab.* Aprustani. orum; *Plin.* III, II.

Absarum, i, *Plin.* VI, 4; Apsorrum, i, *Ptol.*; *lieu à l'embouchure de l'*Absarus.

Absarus, i, *Plin.* VI, 4; Apsarus, *Arrian.*; Apsorrus, *Ptol.*; *fleuve de Colchide (Géorgie); coulait à travers le pays des* Cissii, *et se jetait, à* 60 *stades d'*Ar[illegible] *dans le Pont-Euxin.*

abs, *prép., voy.* ab.

abs-cēdo, [illegible] *rer de quelque part,* [illegible] hinc, [illegible] Quum extemplo [illegible] 3, 71, *de même* [illegible] *Cic. Divin.* 2, 16. — Nunquam [illegible] aut populus e foro, *Liv.* [illegible] 1, 7; 3, 5 *et ailleurs,* ~ [illegible] *du combat sans que la victoire soit décidée, Tac. Ann.* 1, 63. ‖ *au fig.* Ægritudo abscessit, *Plaut. Merc.* [illegible] 2, 29, *le mal sera parti.* Cito ab eo hæc ira abscedet, *Ter. Hec.* 5, 2, 13, *cf. ib.* 3, 1, 55. [illegible] Hac te abscedat suspicio, *Plaut. Epid.* 2, 2, [illegible]. — 2°) *se retirer (d'un danger), sortir (d'un* [illegible]*), revenir (d'une maladie) :* Triumpho, si licet me latere tecto abscedere, *Ter. Heaut.* 2, 4, 5; *voy. Bentl. Eun.* 4, 4, 48. — 3°) *se retirer de qqn, l'abandonner, être perdu pour lui :* Pallada nonne vides prædatricemque Dianam Abscessisse mihi, *Ovid.* 5, 375. *Nous disons de même : Dieu s'est retiré de nous.* — 4°) *renoncer à (une entreprise) :* ~ incepto, *Liv.* 26, 7; *de même Nep. Ep.* 9. — *se désister d'une plainte, retirer l'accusation, Tac. Ann.* 2, 34. — 5°) *t. d'archit., s'éloigner, fuir dans le lointain (effet de perspective); l'opposé est* prominere, *saillir :* Scenographia est frontis aut laterum abscedentium adumbratio, *Vitr.* 1, 2. Ut alia abscedentia, alia prominentia esse videantur, *ib. præf. l.* 7, *p.* 154, *éd. Rod.* — 6°) *plus tard, en parl. des astres : se coucher, Plin.* 2, 94, 102. — 7°) *dans Celse, en parl. des humeurs, passer à l'état de pus, se tourner en abcès, en apostume.* — *De là :*

abscessĭo, ōnis, *f., retraite, départ, séparation, éloignement :* Quum ad corpora tum accessio fieret, tum abscessio, * *Cic. Univ.* 12. — *Le seul autre exemple est de Dictys, B. Tr.* 1, 2.

abscessus, ūs, *m., action de s'éloigner, éloignement, retraite; absence :* Pars terræ obriguerit longinquo solis abscessu, * *Cic. N. D.* 1, 10; *de même Virg. Æn.* 10, 445; *Tac. Ann.* 5, 57. — Abscessus continuus, *absence continuelle, ib.* 6, 38. — 2°) *dans Celse, abcès, apostume; voy.* abscedo, *n°* 7)

abs-cīdo, cidi, cisum, ere, [cædo] 3. *v. a. séparer en coupant, couper avec un instrument tranchant, trancher; différent d'*abscindo, *séparer avec la main ou autrement; l'un répond à* præcidere, *l'autre à* avellere; *voy. Liv.* 31, 34, 4 *éd. Drak. cf. Gronov. ib.* 44, 5; *Fea Observ.; Virg. Georg.* 2, 23, *et Wagner sur ce passage; Cæs. B. G.* 3, 14; 7, 73, *éd. Herzog, et autres. Ainsi on dit* abscīsum caput, *et au fig.* abscīdere spem; *et, au contraire,* abscissæ rupes, abscindere terras; *c'est d'après ce principe qu'il faut choisir entre les leçons très-incertaines des manuscrits et des éditions :* Falciferos memorant currus abscidere membra Sæpe ita desubito... ut tremere... videatur... id quod decidit abscisum, *Lucr.* 3, 642 *et suiv.*; *cf. ib.* 654. Abscisa duorum Suspendit capita, *Virg. Æn.* 12, 511; *de même Cic. Phil.* 11, 2; *Liv.* 4, 19; 31, 34. Abscisa dextra, *Suet. Cæs.* 68. ~ lingua, *id. Cal.* 27, *coupée (mais dans Plaut. Amph.* 2, 1, 7, *on peut lire très-bien* abscissa, *arrachée*). — *au fig. :* Spe undique abscisa, *Liv.* 24, 30; *cf.* 35, 44; 45, 25, *et Drakenb. sur le liv.* 4, 10. — *D'où :*

ABSCISUS, a, um, *partic. du préc., séparer en coupant, d'où en parl. des lieux, coupé, escarpé; cf.* abruptus) : Saxum undique abscisum, *Liv.* 32, 4; *de même ib.* 25, 36. (*Le compar. et le superl. ne paraissent pas avoir été employés.*) — *L'adv.* abscise, *d'une manière coupée, tronquée, mutilée; sans nerf, sans force :* Si verba numeres, breviter et abscise; si sensum æstimes, copiose et valenter, *Valer. Max.* 3, 7 *extr.* 6 (*dans ce passage* valenter *milite en faveur d'*abscise; abscisse, *s'il était latin, ne pourrait signifier que : d'une manière concise, brève; ce qui, joint à* breviter, *serait une tautologie*).

ab-scindo, cĭdi, cissum, scindĕre, 3. *v. a. séparer en déchirant, en arrachant (voy.* abscido, *et à la fin de l'art. pour le passage de Plaut. Amph.* 2, 1, 7) : Tunicam a pectore abscidit, *il lui arracha sa tunique de la poitrine en la déchirant, Cic. Verr.* 5, 1. Flaventes abscissa comas, *avec sa blonde chevelure tout arrachée, Virg. Æn.* 4, 590. — *avec l'ablat. seul :* humeris abscindere vestem, *id.* 5, 685; — *et avec* de, *id. Georg.* 2, 23. — Nequidquam Deus abscidit oceano terras, *a séparé les terres par les eaux, Hor. od.* 1, 3, 21; *cf. Virg.* 3, 418; *Ovid., Met.* 1, 22;

dans Tacite : abscindere venas, *ouvrir violemment les veines et comme en les déchirant (pour donner la mort)*, *Ann.* 15, 69; 66, 11; *cf.* abrumpo. — *De là :*

ABSCISSUS, *part., séparé par un déchirement, déchiré; d'où roide, rude, rigoureux, sévère (ne se rencontre que tard)* : Abscissum castigationis genus, *Valer. Max.* 2, 7, 14, *châtiment rigoureux.* — Abscissior justitia, *ib.* 6, 5, 4 *extr., justice trop sévère.* (*Le superl. ne se trouve pas.*)

abscīse, *adv. voy.* abscisus.

abscīsĭo, ōnis, *f.* (abscīdo), *amputation d'une partie malade, Arn.*

* **abscissĭo,** ōnis, *f.* [abscindo] *interruption (au milieu du discours), réticence, fig. de Rhet.* * *Cic. Herenn.* 4, 53 *et* 54, *où l'exemple cité est celui-ci :* « Qui ista forma et ætate nuper alienæ domui... nolo plura dicere. » — *Retranchement d'une lettre, apocope, Prisc.* ; ∼ vocis, *extinction de voix, Scrib. comp.* 100.

abscissus, a, um, *part. d'*abscindo, *voy. à la suite de ce verbe.*

abscīsus, a, um, *part. d'*abscido; *voy. à la suite de ce verbe.*

abscondĭte, *adv., et*

abscondĭtus, a, um, *part. d'*abscondo; *voy. à la suite de ce verbe.*

abscondĭtor, ōris, *m. celui qui cache. Jul. Firm.* 5, 15, *et Tertull.* — *De*

abs-condo, condi *et* condĭdi, condĭtum *et* consum, ĕre, 3. *a.* (abscondi, *Tac. H.* 3, 63; *Curt.* 6, 6; *Gell.* 17, 9; *Cæcil. et Pomp. dans Non.* 75, 25; abscondidi *seulem. Plaut. Merc.* 2, 3, 25 ,*et Sil.* 8, 192. — absconsum, *Quint. Decl.* 17, 15, *moins bon que* — conditum, *parce que le simple a cette forme, Diomèd.* 372 *P.; cf. Ruddim.* 1, 236.) — 1°) *placer loin de la vue, soustraire aux regards, cacher soigneusement (l'idée de soin, de calme et d'ordre, inhérente au sens de ce verbe, le distingue de ses synon.* abdo, celo, abstrudo, *et autres sembl.; voy. Dœderl., Syn.* 4, 45, *et suiv.*) : Secundum ipsam aram aurum abscondidi, *Plaut. Fragm. dans Prisc.* 10, 4, 24, *p.* 890. Erant fortasse gladii, sed absconditi, *Cic. Phil.* 2, 42. Quo studiosius opprimitur et absconditur, eo magis eminet et apparet, *ib. Rosc. Am.* 41, 121. — *Poët.* Quoniam bonum non abscondis amorem, *Catull.* 61, 205; *de même* Abscondere fugam furto, *dissimuler sa fuite, fuir furtivement, Virg. Æn.* 4, 337. ∼ ensem in vulnere, *enfoncer un glaive à une telle profondeur qu'il disparaît dans la blessure, Senec. Thyest.* 721 (*cf.* lateri abdidit ensem, *Virg. Æn.* 2, 553, *voy.* abdo, *n°* 3); *de même :* abscondit in aere telum, *il cacha son trait dans le ciel, c.-à-d. le lança à perte de vue, Sil.* 1, 316. — *Au passif, en parlant des étoiles qui descendent derrière l'horizon, se coucher, disparaître, Virg. Georg.* 1, 221; *de là* — 2°) *en général, rendre invisible, dérober à la vue, couvrir :* Fluvium et campos cæde abscondit, *Sil.* 11, 522; *de même id.* 17, 49. — 3°) *Perdre de vue, laisser derrière soi les objets en s'éloignant :* Aerias Pheacum abscondimus arces, *Virg. Æn.* 3, 291 (*cf. ib.* 4, 154 : transmittunt cursu campos, *voy.* transmitto). *De même Senec. Epist.* 70 : In hoc cursu rapidissimi temporis... pueritiam abscondimus, *nous franchissons l'enfance, nous la laissons derrière nous, dans cette navigation à travers la vie; (il y a un peu plus haut dans le texte :* prænavigamus vitam). *De là le partic.*

ABSCONDĬTUS, a, um, *caché, secret, mystérieux, inconnu :* In tantis et tam absconditis insidiis, *Cic. Catil.* 3, 1, 3. Absconditum jus pontificum, *id. pro dom.* 54. — *Adv.* — 1°) abscondite, *en parlant du style :* — **a)** *d'une manière obscure, couverte, enveloppée, Cic. Invent.* 2, 23. — **b)** *profondément, avec un sens profond, id. Fin.* 3, 1. — 2°) absconse *formé d'*absconsus), *mystérieusement, en secret, Hyg. Fab.* 184.

absconse, *adv. voy. à la fin d'*absconditus.

absconsio, ōnis, *f.* (abscondo), *action de cacher :* ∼ ab aliqua re, *Vulg. Jes.* 4, 6.

absconsor, ōris, *m.* (abscondo), *celui qui cache, Fulg. ou Firm. Math.* 3, 8 *et* 11.

ABSEGMEN, inis, *n.* [abseco], *ce qui est séparé en coupant, segment; dans Nævius (selon Festus au mot* PENITAM, *p.* 245, 25, *Müll.*), *morceau (de viande).*

absens, entis, *partic. d'*absum. *Voy. ce verbe.*

absentia, æ, *f.* [absum], *absence.* Confer absentiam tuam cum mea, *Cic. Pis.* 16 (*cf.* absum. *n°* 8); *de même Tac. Ann.* 4, 64; *Agr.* 45; *Suet. Cæs.* 23 *et passim.*

* **absentīvus,** a, um, *adj., qui a la propriété de l'absence, absent depuis longtemps, Pétron. Sat.* 33. *cf. Salmas. Script. Hist. Aug. p.* 522. *Schrev.*

* **absento,** are [absum], *a. et n., rendre absent, tenir éloigné, reléguer loin de :* Patriis procul absentaverit astris, *Claud. R. Proserp.* 3, 213. (*D'autres lisent* amandaverit, *ou* patriisque procul mandaverit). *La leçon est plus sûre dans Cod. Theod.* 12, 1, 48. *Comme v. n., être absent :* Absentans Ulixes, *Sidon.* 9, 13 *fin.*

Absia, æ; *le village d'Absie, avec une abbaye de bénédictins, entre Thouars et Fontenay-le-Comte, en France.*

Absilæ, *Plin.;* VI, 4.; Apsilæ, *Arr.; peuple de Colchide, dans le voisinage de* Dioscurias *ou* Sebastopolis.

absīda, æ, *f., voy.* absis.

* **absīdātus,** a, um, *adj.* [absis], *voûté, arqué :* ∼ porticus, *Paul. Vict.* 4. *Cassiod.* 4, *var.* 51.

ab-sĭlĭo, ii *et* ui, ire, *sans supin* [salio], 4. *n. s'éloigner en sautant, fuir en s'élançant :* Alituum genus atque ferarum Procul absiliebat, *Lucr.* 6, 1216. — *Poët. :* absiliunt pontes tectique trementis Saxea frena labant, *les ponts cèdent, se rompent, Stat. Theb.* 10, 379. — *Avec l'acc. de la chose (comme en grec* φεύγειν τινά) : Fugere feræ nidosque tepentes Absiliunt aves, *fuient ou s'élancent de leurs nids, dont la chaleur est si douce, Stat. Theb.* 6, 98.

ab-sĭmĭlis, e, *adj. (qui s'éloigne du semblable), dissemblable, différent; (voy.* ab **II,** 1°) *construit ord. avec une négation et le dat: (rare et le plus souv. dans l'âge voisin de la décadence et presque touj. accompagné de la négation :* Falces non absimili forma muralium falcium, *Cæs. B. G.* 3, 14, 5.) Non absimilis facie Tiberio principi fuit, *Suet. Oth.* 1; *de même, id. Dom.* 10; *Colum.* 6, 17.

absinthĭātus, a, um, *adj.* [absinthium], *qui contient de l'absinthe :* ∼ poculum, *coupe remplie de vin d'absinthe, Senec. Suasor. de mort. Cicer.* ∼ vinum, *vin d'absinthe, Pallad.* 3; *Lampr. Heliog.* 21.

† **absinthītēs,** æ, m. = ἀψινθίτης, ὁ, *s.-ent.* οἶνος, *vin d'absinthe, Colum.* 12, 35, *et Plin.* 14, 16, 19, *n°* 5.

† **absinthĭum,** i, *n.* (*aussi* absinthius, i, *m. dans Varron, selon Non.* 190, 25) = ἀψίνθιον : *absinthe, Plaut. Trin.* 4, 2, 90. ∼ tetrum, *Lucr.* 1, 935; 2, 400; 4, 11 *et passim; Varron, R. R.* 1, 57; *Plin.* 27, 7, 28. — *Au fig. toute chose amère, mais salutaire, Quint. Inst.* 3, 1, 4.

† **absis,** *ou* apsis, īdis, *f.* = ἀψίς (*sans* h, *malgré l'esprit rude, comme* Abrodiætus *de* ἀβροδίαιτος) : *arc, voûte;* — **a)** *voûte d'un arc de triomphe, Plin.* 36, 12, 17; *la leçon est douteuse; d'autres lisent* apicem, *d'après le Cod. Mon.* — *voûte du ciel, Plin. Ep.* 2, 17; — *le chœur d'une église, abside, Isid. Orig.* 15, 18, 7, *et Paulin. Ep.* 12. (*Dans ces deux auteurs, on est incertain si la vraie leçon est* absis, idis, *ou* absida, æ; *cf.* Areval, *sur Isid. l. c.*) — **b)** *En astron. le cercle, l'orbite qu'une planète décrit dans sa révolution, Plin.* 2, 15, 16. — **c)** *dans le Dig.* 34, 2, 19 § 6, *assiette ronde et creuse.*

ab-sisto, stĭti (*sans supin*), ĕre, 3. *n.* (*comme tous les composés de sistere, malgré la signif. act. du simple, il ne s'emploie que dans le sens neutre*) — 1°) *s'éloigner, se retirer d'un lieu; se construit soit absolument, soit avec* ab *et l'abl., soit avec l'abl. seul (il ne se rencontre pas dans Cic.)* : Ubi illa est quæ me hic reliquit atque abstitit, *qui m'a laissé ici et s'en est allée, Plaut. Truc.* 2, 6, 32. — Ab signis legionibusque absistere, *Cæs. B. G.* 5, 17; *voy. Liv.* 27, 45 *éd. Gron. Dans Tac. une fois absolt :* Miles abstitit, *est parti, Ann.* 2. 31. Totoque ardentis ab ore Scintillæ absistunt, *Virg. Æn.* 12, 101, *s'échappent, jaillissent.* Ab sole nunquam absistens partibus XLVI longius, *Plin.* 2, 8, 6. — Nec custos absistit limine Janus, *Virg. Æn.* 7, 610. Totoque absistite luco, *ib.* 6, 259. — 2°) *avec le gérondif, l'infin. ou un subst. ayant un sens verbal : se désister (d'une résolution), renoncer (à un projet), abandonner (une entreprise), cesser (une chose commencée), enfin tous les sens de* desistere, *plus usité, et pour lequel il n'a commencé peut-être à être employé que depuis le siècle d'Auguste :* Nec ante continuando abstitit magistratu quam, etc., *Liv.* 9, 34. Verminam absistere sequendo coegit, *ib.* 29, 33. — Ne ingratis quidem benefacere absistam, *je ne cesserai pas d'obliger, etc. Liv.* 36, 35, Absiste moveri, *cesse de t'émouvoir, Virg. Æn.* 6, 399. Absiste viribus indubitare tuis, *cesse de douter de tes forces, ib.* 8, 403; jamjam fata, soror, superant; absiste morari, *id. ib.* 12, 676. — Absistere obsidione, *Liv.* 9, 15; *voy. Drakenb. sur ce passage.* Absistere bello, *Hor. Sat.* 1, 3, 104. *En parlant d'un accusateur, se désister de la plainte, retirer l'accusation :* Accusator abstitit, *Tac. Ann.* 2, 34. (*Des modernes lisent dans le même sens :* abscessit, *sc.* petitione sua, *d'après la leçon du Cod. Med.* abscissit.)

* **ab-sĭtus,** a, um, *adj., éloigné, mis à l'écart, Paulin. Nol. in Nat.* 13. *S. Fel. ed. Murat.*

* **ab-sŏcer,** ĕri, *m. bisaïeul du mari ou de la femme; grand-père du beau-père, Capitol. Gord.* 2.

* **ab-sŏlesco,** lui, (*sans supin*). ĕre [soleo], *v. inchoat., cesser d'être en usage, tomber en désuétude, passer de mode, Tertull. Exhort. Cast.* 6.

absŏlūte, *adv., voy.* absolutus, *après* absolvo.

absŏlūtĭo, ōnis, *f.* [absolvo] — 1°) *dans la langue des tribunaux, absolution, acquittement d'un prévenu.* Sententiis decem et sex absolutio confici poterat, *Cic. Cluent.* 27; *de même id. Catil.* 3, 4; *Quint. Inst.* 11, 1, 9; 11; 7, 4, 31. De absolutione majestatis (*Pour* de majestate), *absolution du crime de lèse-majesté* (crimen majestatis) *id. Fam.* 3, 11. — *Dans Suét. il est employé au plur. :* Reis absolutiones venditare, *Vesp.* 16. — 2°) *Élargissement, délivrance d'un prisonnier, Ennod.* — 3°) *achèvement, comble, perfection; plénitude :* Virtus, quæ rationis absolutio definitur, *Cic. Fin.* 5, 14. Hanc ego absolutionem perfectionemque in oratore desiderans; *id. de Or.* 1, 28, 130; *de même, Inv.* 2, 30 (*cf.* absolvo, *n°* 5). — 4°) *en t. de rhét., exactitude :* Absolutio est per quam omnia quæ incidunt in causam genera, de quibus dicendum est, amplectimur, *Cic. Inv.* 1, 22. — 5°) *décharge, quittance, Dig.* 38, 1, 37 § 5 *et suiv.*; *ibid.* 46, 4, 1.

absŏlūtor, ōris, *m., qui absout, Cassiod.* 11 *Var. præf.*

absŏlūtōrĭus, a, um, *adj.* [absolvo], *relatif à l'absolution, à l'acquittement :* Tabella damnatoria et absolutoria, *Suet. Aug.* 33. — *Subst.* absolutorium, *s.-ent.* remedium, *remède qui délivre, qui guérit, efficace, souverain :* ∼ ejus mali, *Plin.* 28, 6, 17.

absŏlūtus, a, um, *partic. d'*absolvo; *voy. après ce verbe.*

ab-solvo, vi, olūtum, vĕre, 3. *a., délier, dégager, détacher (le plus souv. au fig., et dans un sens analogue à celui de déchaîner, ôter les liens, les entraves, comme :* A vinculis solvere, vinculis exsolvere. *Plaut. Truc.* 3, 4, 10). — *Dans Plaute, il est plusieurs fois construit avec un nom de personne à l'acc. dans le sens de : expédier (promptement un auditeur)* : Te absolvam brevi, *Epid.* 3, 4, 30, *je t'expédierai promptement, je ne te tiendrai pas longtemps.* Paucis absolvit, ne moraret diutius, *Pacuv. dans Non., il l'expédia en peu de mots, pour ne pas le tenir plus longtemps.*

2°) *Expédier, renvoyer un créancier en le payant :* Absolve hunc vomitum... quatuor quadraginta illi debentur minæ, *délivre-nous de cet excrément (renvoie, en le payant, ce créancier nauséabond) Plaut. Most.* 3, 1, 120 *et passim; de même dans Tér. Ad.* 2, 4, 13 *et* 18. — *De là en général : expédier, congédier.* Jam hosce absolutos censeas : cedunt, petunt, *Plaut. Aul.* 3, 5, 43; *et ironiquement :* Diu ego hunc cruciabo, non uno absolvam die, *je ne le lâcherai pas un seul jour, id. Capt.* 3, 5, 73.

3°) *Délivrer de quelque chose (sens cicéronien)* : Cur tam imperite facit, ut nec Roscium stipulatione alliget, neque a Fannio judicio se absolvat, *ni se débarrasser de son procès avec Fannius, Cic. Rosc. Com.* 12. Is annus populum Rom. longo bello absolvit, *Tac. Ann.* 4, 23. — Cæde hostis se absolvere, *se délivrer, se racheter ou se réhabiliter par le meurtre d'un ennemi, id. Germ.* 31. — *Et avec le gén. :* — timoris, *Senec.* — *De là*

4°) *Dans la langue des tribunaux, renvoyer (d'une plainte), absoudre (d'une accusation), déclarer innocent, acquitter; se construit absolt, avec l'abl., avec le gén, et avec* de (*voy. Zumpt.* § 446; *Ruddim.* 2, 164 *et suiv.*). Bis Catilina absolutus, *Cic. Pis.* 39. — Latæ deinde leges, quæ regni suspicione consulem absolverent, *Liv.* 2, 8. Cælius judex absolvit injuriarum eum, qui, *etc. Herenn.* 2, 13; *de même,* ∼ improbitatis, *Cic. Verr.* 1, 28 *fin,* ∼ culpæ, *Ovid. Met.* 15, 42, *et passim.* — Drusus erat de prævaricatione a tribunis ærariis absolutus, *id. Qu. Fr.* 2, 16. — *Dans le passage de Cic. Verr.* 2, 2, 8 : Hic (Dionem) Veneri absolvit, sibi condemnat, *les datifs* Veneri *et* sibi *sont des datifs dits d'*utilité (dativi commodi) : *il l'absout pour ce qui est de Vénus, c.-à-d. des devoirs envers Vénus, mais à l'égard de lui-même (Verrès), il le condamne.* — *Avec un nom abstrait :* fidem absolvit, *ne fit qu'absoudre la fidélité, Tac. Hist.* 2, 60.

5°) *Dans la langue des arts : achever (un ouvrage), le mener à fin; (ce verbe n'entraîne pas l'idée de perfection intrinsèque inhérente à* perficere (*voy. Döderlein, Syn.* 4, 364); *la figure est tirée apparemment de l'usage de détacher le tissu du métier quand il est terminé; cf.* Rem dissolutam divulsamque, *Cic. de Or.* 1, 42, 188). Quoniam nos nostrum pensum absolvi-

mus ac limitata est pecuaria quæstio, *Varr. R. R.* 2, 2, 1; *de même* : Liba absoluta, *gâteaux cuits, prêts, c.-à-d. en quelque sorte retirés* (*de l'ustensile culinaire où ils ont cuit*), *R. R.* 2, 8; *mais il est particul. fréq. dans Cic.* : Ut pictor nemo esset inventus qui Coæ Veneris eam partem quam Apelles inchoatam reliquisset, absolveret, *Cic. Off.* 3, 2, (*cf. Suet. Claud.* 3). Historia nec institui potest, nisi præparato otio, nec exiguo tempore absolvi, *id. Leg.* 1, 3, 9. Ego hic duo συντάγματα absolvi, *id. Att.* 12, 45; *cf. Fin.* 2, 32, 105; *Fam.* 1, 9, 4; *Att.* 13, 19, *et très-souv. De même dans Salluste, tantôt avec l'acc., tantôt avec* de, *en parlant d'une exposition historique : la terminer, l'achever* : Cetera quam paucissimis absolvam, *Jug.* 17, 2. Cato multa paucis absolvit, *Fragm. Hist.* 1, n° 2. Igitur de Catilinæ conjuratione, quam verissume potero, paucis absolvam, *Catil.* 4, 2; *cf. Ammian. Marc.* : Nunc locorum situm, quantum ratio sinit, absolvam, 23, 6. — *De là*

ABSOLŪTUS, a, um, *partic. d'*absolvo, — 1°) *achevé, terminé, complet, absolu, indépendant, dégagé de tout lien, libre; très-fréq. dans Cic. comme terme technique de philosophie et de rhétorique* : Nec appellatur vita beata nisi confecta atque absoluta, *on ne saurait appeler heureuse qu'une vie terminée et accomplie, Cic. Fin.* 2, 27. Hoc mihi videor videre esse quasdam cum adjunctione necessitudines, quasdam simplices et absolutas, *il me semble qu'il y a des nécessités accessoires, et d'autres simples et absolues, id. Inv.* 2, 57; *de même Herenn.* 2, 18 (absolutissima) *et ailleurs.* — *Au comp. dans Quint. Inst.* 1, 1, *fin.* — 2°) *comme t. de gramm.* : — **a)** nomen absolutum, *nom qui par lui-même et sans aucun complément exprime un sens complet, par ex.* : deus, *Prisc.* 2, *p.* 581; 17, *p.* 1062. *Putsch.*; — **b)** verbum absol., *dans Prisc.*, 8, *p.* 795; 18, *p.* 1164. *Putsch., est un verbe qui n'est suivi d'aucun cas; Diomède l'oppose au verbe dit* inchoatif, *comme exprimant une action accomplie, et non, comme ce dernier, une action commencée et qui se poursuit;* — **c)** adjectivum absolut. *est un adjectif au positif. Quint. Inst.* 9, 3, 19. — *L'adv. dans Cic. Acad.* 2, 17; *Tusc.* 5, 18. — *Comparat., Macrob. Somn. Sc.* 2, 15. — *Superl., Herenn.* 2, 19.

ABSŎNANS, tis, *part. de l'inus.* absono, *contraire, opposé, Justinian. Institut.* 2, *p.* 25.

absŏne, *adv. d'*absonus (*voy. cet. adj.*), *Gell.* 15, 25; *Apul. de Mag.* §; *Arnob.* 2, *p.* 52.

ab-sŏnus, a, um, *adj.*, — 1°) *qui s'écarte du ton naturel ou convenable, mal sonnant, discordant, faux.* Sunt quidam aut ita lingua hæsitantes aut ita voce absoni, ut... in oratorum numerum venire non possint, *Cic. de Or.* 1, 25; *de même ib.* 3, 11. — *De là* 2°) *en général : qui ne s'accorde point avec qqche, qui jure avec, qui dément; qui ne répond pas; construit avec* ab *ou* (*comme* alienus) *avec le dat.* : Nec absoni a voce motus erant, *Liv.* 7, 2. — Quorum nihil absonum fidei divinæ originis fuit, *id.* 1, 15, *rien ne démentit la foi qu'on avait dans la divinité de son origine.* Si dicentis erunt fortunis absona dicta, *si le langage du personnage contraste avec la fortune, Hor. A. P.* 112. — *Le comp. et le superl. ne se trouvent pas.*

absorbens, entis, (*d'*absorbeo), *s.-ent.* remedium, *absorbant, t. de méd. L. M.*

ab-sorbĕo, bui, *rarement* psi, ptum, ēre (absorbui, *Plin.* 9, 35, 51; *Juven.* 6, 126. absorpsi, *Lucain,* 4, 100; *cf. Charis, p.* 217, *et Vel. Long.* 2233 *P.*) 2. *v. a. au propr. : engloutir ou faire disparaître en engloutissant, avaler, absorber* (*voy.* ab **II**, 2°) : Inhospitalis victrices absorbet unda Latium legiones (hominum), *Næv.* 4, 16. ∼ liquefactum unionem, *Plin.* 9, 35 (58), 121, *avaler une perle dissoute* (*liquéfiée*); *dans Plaute, au fig., en parlant d'une intrigante : ruiner quelqu'un, et, en quelque sorte, le dévorer; lui manger en un clin d'œil tout ce qu'il possède* : Quæ acerrume atque æstuose absorbet, ubi quemque attigit (*image empruntée à la mer, qui engloutit ses victimes avec une sorte de voracité gloutonne*), *Bacch.* 3, 3, 67; 3, 1, 5. Oceanus vix videtur tot res tam cito absorbere potuisse, *Cic. Phil.* 2, 27. Sitit enim (araneus) et, omnem humorem absorbens, aviditatem ampliat, *Plin.* 11, 35, 41. *En parlant d'un gourmand* : Absorbere placentas, *Hor. Sat.* 2, 8, 24 (*ib.* 2, 3, 240; *les leçons varient entre* absorbere, exsorbere *et* obsorbere). — *Au fig. absorber, c.-à-d. attirer tout entier à soi, préoccuper exclusivement; qqfois recevoir avec avidité* : Hunc quoque absorbuit æstus quidam gloriæ, *Cic. Brut.* 81; *Leg.* 2, 4, 9. — Quia ipse ad sese jamdudum vocat, et quodammodo absorbet orationem meam, *et absorbe en quelque sorte mon discours, c.-à-d. veut qu'il n'y soit question que de lui. Cic. Sest.* 6, 13; *voy. Muller sur ce passage.* Multorum (Messalina) absorbuit ictus, *Juv. Sat. VI.* — *Dans le passage tant controversé de Cic. Rep.* 2, 5, absorberet *est, selon Beier, synon. d'*exciperet, demeret (*passer dans la mer, tirer de la mer* (*comme le cœur tire des artères le sang nourricier*)). *Mai et Niebuhr adoptent par conject. une leçon meilleure* : subveheret; *Moser lit* : adveheret. — *De là*

* **absorptio** *ou* absortio, onis, *f. action d'avaler, Suet. Ner.* 27; *mot douteux.*

ABSORPTUS, a, um, *part. d'*absorbeo. *Cassiod.* 8 *Hist. Eccles.* 2.

Absŏrus, Ἄψορος, *Ptol.*; Apsorus, *Itiner. Marit.*; Ausoriensis Insula, *l'île d'Osero.*

abspello, absporto, absportatio; *voy.* asp.

abs-que, *prép. qui gouv. l'abl.* (*elle est formée de* abs *et de* que, *comme* itaque, *de* ita; susque, deque, *de* sub *et* de; *cf. Prisc.* 999 *P.* : *et appartient aux époques qui ont précédé et suivi la période classique*); *elle exprime un défaut, un manque, une absence hypothétique, c.-à-d. supposée; tandis que la prép. classique* sine *exprime un manque réel. Dans Plaute et Térence, elle n'est jamais employée que dans des propositions conditionnelles* : Absque me, te, eo, *etc.*, esset = si ego, tu, is, *etc.*, non fuissem, es, et; *en français : sans moi, c.-à-d. si je n'étais là, sans mon aide* : Nam, hercle, absque me foret et meo præsidio, hic faceret te prostibilem propediem, *sans moi et mon secours, il allait au premier jour faire de toi une prostituée, Plaut. Pers.* 5, 2, 56; *cf. Trin.* 5, 2, 3. Nam absque te esset, hodie nunquam ad solem occasum viverem, *si tu n'eusses été là, etc., Men.* 5, 7, 33; *Bacch.* 3, 3, 8; *Trin.* 4, 1, 13; *Ter. Phorm.* 1, 4, 11. (*Le sens diffère d'une petite nuance dans le passage suiv.* : Absque una hac foret, *Ter. Hec.* 4, 2, 25, *n'était cette seule chose, sans cette malheureuse circonstance, comme je serais heureux de tout point!*) *Rarement ailleurs que dans les propositions conditionnelles* : Sub dio coeli absque sole perpetuum diem, *Plaut. Most.* 3, 2, 72. — *Après les comiques,* absque *disparaît complètement de la langue écrite pendant toute la période classique; car le passage de Cic. Att.* 1, 19 : Nullam epistolam ad te sino absque argumento ac sententia pervenire, *ne prouve, s'il est exact, qu'une seule chose, c'est qu'on n'employait* absque *que lorsqu'il y avait nécessité, comme ici, pour éviter la consonnance désagréable de* sino sine; *encore est-ce dans le style épistolaire, où ces archaïsmes peuvent plus aisément trouver place; cf. Oud. sur Cic. Invent.* 1, 36, 62. — *C'est seulement dans l'âge d'argent qu'on voit reparaître* absque; *encore est-ce dans le sens de* : — 1°) *loin de, hors de, sans* : An etiamsi nulla ratione ductus est, impetu raptus sit et absque sententia, *i. e.* præter sententiam, *Quint. Inst.* 7, 2, 44, *sans préméditation, sans réflexion*; si pecuniam mihi Titius dederit absque ulla stipulatione, *Julian. Dig.* 39, 5, 2, § 5; *de même* absque præjudicio, *Gell.* 2, 2, 7; — 2°) *excepté, à l'exception de, hormis; synon. de* exceptis his, *etc.* : Eumdem esse versum absque paucis syllabis, *à quelques syllabes près, Gell.* 13, 18; Galli everterunt urbem absque Capitolio, *Serv. Virg. Æn.* 6, 826. — 3°) absque *pour et* abs : Urbemque eorumque relinquatis, absque his abeatis, *et allez-vous-en loin d'eux, Macrob. Sat.* 3, 9. *De ce dernier écrivain Prisc. cite encore* absque ullo malo, *phrase dont le sens est encore indécis.* — *Voy. sur ce mot Hand Tursell.* 1, *p.* 66 — 70; *Lindem. Plaut. Capt. p.* 70. — *Nota. On trouve* absque *suivi de l'accusatif, dans Jul. Valer.* (*Res Gestæ Alex. M. ed. Ang. Mai*); ergo doctus evidentibus monitis, non absque numen illud curam esse sui, etc.

* **abstantĭa**, æ, *f. éloignement, distance, Vitr.* 9, 1, 11.

abs-tēmĭus, a, um, *adj.* [TEMUM = μέθυ, *vin pur*] — 1°) *qui s'abstient de boire des liqueurs enivrantes, qui n'a pas bu ou ne boit pas*, ἄοινος : Sororem Lanificam dici siccam atque abstemiam ubi audit, *Lucil. dans Non.* 68, 30. Quantopere abstemias mulieres voluerint esse vel ex uno exemplo potest videri, *Varron, dans Non. ib.* Vina fugit gaudetque meris abstemius undis, *Ovid. Met.* 15, 323, *et autres.* — *De là* 2°) *en général : sobre, tempérant, modéré* : Si forte, in medio positorum abstemius, herbis Vivis et urtica, *Hor. Ep.* 1, 12, 7. *Pline y joint pléonastiquement* vini : Mulieres vini abstemiæ, 22, 24, 54. — 3°) *Dans la latinité de la décadence, il est synon. de* jejunus, *qui n'a encore rien pris, à jeun, Auson. Prof.* 4, 19.

ABSTENTĬO, ōnis, *f. empêchement, suppression* (*des sécrétions naturelles*) : ∼ stercorum, *Cœl. Aurel.* 3, *Acut.* 18.

abstentus, a, um, *Partic. d'*abstineo; — heres, *héritier écarté d'une succession par des conseils ou par le refus de son propre mouvement*; — opprimées, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 1, *sécrétions empêchées, retenues, ou supprimées, rares*; — *en part. d'un excommunié qui ne prend plus part à la vie commune des chrétiens, Cyprian. Ep.* 38.

abs-tergeo, rsi, rsum, ēre, 2. *a.* (*la forme* abstergo, gere, *repose sur une fausse leçon*), — 1°) *essuyer, enlever l'humidité, sécher en essuyant, enlever* (*une chose sale*), *nettoyer, balayer* : In labellum abstergeas potius, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 52. Absterge sudorem tibi, *id. Men.* 1, 2, 16. Qui abstergerem vulnera, *Ter. Eun.* 4, 7, 9. A læva lacrymas abterget amica, *Lucil. Sat.* 8, *cité par Porphyrion, commentateur sur Hor. Sat.* 1, 2, 68. Everrite ædis, abstergete araneas, *Titin. dans Non.* 192, 10. — *De là* — 2°) *au fig. faire disparaître, chasser, bannir, dissiper* (*un chagrin, un sentiment pénible, une passion*) : Et mihi absterserunt omnem sorditudinem, *comme ils ont effacé mes noires inquiétudes! Plaut. Pœn.* 5, 2, 10. *Il est particul. fréq. dans Cic.* : Consolabor te et omnem abstergebo dolorem, *Q. Fr.* 2, 9. Ita jucunda hujus libri confectio fuit, ut omnes absterserit senectutis molestias, *id. de Sen.* 1; *de même, Fam.* 7, 14; *Tusc.* 3, 18 *et passim.* — * 3°) ∼ remos = detergere, *emporter les rames, les balayer, ou les briser par un choc, Curt.* 9, 9; *voy. Freinsh. Ind. Curt.*

abstergo, is, ersi, ersum, ere, 3. *a. Appul., comme* abstergeo. *Voy. ce verbe au comm.*

absterno, is, ere, *v. a. Gloss. d'Isid., jeter loin de soi, repousser.*

abs-terrĕo, ui, ritum, ēre, 2. *a.* — 1°) *éloigner, détourner, chasser par la crainte* : Jussit maxumo opere orare, ut patrem aliquo absterreres modo, *Plaut. Most.* 2, 1, 74; *de même, Ter. Andr.* 3, 1, 14. Neminem a congressu meo neque janitor meus neque somnus absterruit, *Cic. Planc.* 27. Ut videamur a pecuniis capiendis homines absterrere, *id. Verr.* 2, 2, 53; *de même, Hor. Sat.* 2, 5, 83; *Liv.* 5, 41; *Suet. Cæs.* 20, *et autres.* — *avec* de : Ut de frumento anseres absterreret, *Plaut. Truc.* 2, 1, 41. — *Avec l'abl. seul* : Parasitos amovi, lenonem ædibus absterrui, *Titinn. dans Non.* 95, 1. Sic teneros animos aliena opprobria sæpe Absterrent vitiis, *Hor. Sat.* 1, 4, 128; *de même, Tac. Ann.* 12, 45, *et d'autres.* — 2°) *Avec un nom abstrait pour régime : éloigner vivement, repousser* : Pabula amoris absterrere sibi, *Lucr.* 4, 1060. ∼ fatum, *id.* 1230. ∼ auctum, *id.* 5, 844.

abstersio, ōnis, *f.* (abstergeo), *action d'enlever en essuyant, M. A.*

abstersor, ōris, *m.* (abstergeo), *qui essuie, qui nettoie, M. A.*

abstersus, a, um, *partic. d'*abstergeo.

abstĭnax, ācis, *adj.* = abstinens, *qui a l'habitude de l'abstinence, Pétron. Sat.* 42; *et Symm. Ep.* 1, 47.

abstĭnens, entis, *et*

abstĭnenter, *adv.*; *voy.* abstineo *à la fin.*

abstĭnentĭa, æ, *f. abstinence, désintéressement* (*vertu qui fait qu'on s'abstient de toute convoitise ou action illicite, et qui par conséquent s'exerce toujours sur un objet déterminé, dont on se tient éloigné; tandis que* continentia *n'exprime qu'une retenue toute subjective, l'habitude de se contenir, de mettre un frein à sa passion. Toutefois, ces deux mots ont été souvent employés l'un pour l'autre, même par Cic., attendu que, d'un côté, l'abstinence suppose la continence, et que, de l'autre, la continence appliquée à un objet devient abstinence, Dœderl. Syn.* 2, 210 *et* 11; *Ramsh.* 1, 13) : Nulla re conciliare facilius benevolentiam multitudinis possunt ii qui reip. præsunt quam abstinentia et continentia, *c.-à-d. par le respect du droit de propriété* (alieno abstinent) *et l'empire sur leurs passions* (se continent), *Cic. Off.* 2, 22. Possum multa dicere de provinciali in eo magistratu abstinentia, *id. Sest.* 3; *de même, Att.* 5, 17; *Sall. Cat.* 3; *cf. Bremi Nep. Ag.* 7, 4. — 2°) *Dans la latinité postérieure, abstinence du boire et du manger, jeûne; diète, qqfois absolue, d'où : faim, besoin de manger*; = inedia (*voy.* abstineo, *n°* 3) : Vitam abstinentia finivit, *se laissa mourir de faim, Tac. Ann.* 4, 35; *cf. Cels.* 2, 16. Febrem quiete et abstinentia mitigavit, *Quint. Inst.* 2, 17, 9; *Plin.* 27, 9. — *De*

abs-tĭnĕo, ŭi, tentum, ēre [teneo], *a. et n.*, — (1° *tenir éloigné, écarter, retenir. Dans les comiques et dans Cic. ce verbe est dans la plupart des cas purement actif; d'où la construction suiv.* : ∼ aliquem (*ou* se) re *ou* ab re; *ce n'est que dans le siècle d'Auguste qu'on voit dominer la signification neutre, équivalente à* se abstinere. Nunc quando factis me impudicis abstines, *Plaut. Amph.* 3, 2, 45, *maintenant que tu me tiens éloignée des actes déshonorants, c.-à-d. que tu ne me reproches plus de me déshonorer par*

mes actes. Dum tete abstineas nupta, vidua, virgine, *pourvu que tu t'abstiennes de femme mariée, de veuve, de fille*, id. *Curc.* 1, 1, 37; *de même Cas.* 1, 1, 13; *Men.* 5, 6, 20; *Ter. Heaut.* 2, 3, 132. Tu quid me indulges nimis? Manus a muliere abstinere melius est, *Afran. dans Non.* 325, 32; *cf. Varr. R. R.* 2, 5, 4. Quare hinc (*de même* ab horto), o pueri, malas abstinete rapinas, *Catull.* 19, 19; *cf. id.* 61, 143; *de même très-souv. dans Cic.* : Qui me ostreis et murænis facile abstinebam, *Fam.* 7, 26. Ab alienis mentes, oculos, manus abstinere, *de Or.* 1, 43, *éloigner du bien d'autrui sa pensée, ses yeux et ses mains.* Quo manus homines nullo dedecore se abstineant, *Fin.* 3, 11, 38. Ne ab obsidibus quidem iram belli hostis abstinuit, *Liv.* 2, 16. Recens ad Regillum lacum accepta clades Latinos ira odioque ejus, quicumque arma suaderet, ne ab legatis quidem violandis abstinuit, *id. ib.* 22. Ne Campani quidem his se armis abstinuere, *id.* 8, 2; *de même beaucoup d'autres.* — *De là*, abstinere manus a se, *tenir ses mains loin de soi-même, c.-à-d. s'abstenir de se donner la mort, épargner sa propre vie* : Alexander quum interemisset Clitum vix a se manus abstinuit, *Cic. Tusc.* 4, 37, *et d'autres.*

2°) *Dans le sens neutre* : abstinere re, *s'abstenir d'une chose; on n'en trouve qu'un seul exemple dans Plaute* : Et illi quoque haud abstinent culpa, *Men.* 5, 2, 18. (*Si toutefois il ne faut pas dans ce passage, comme ib.* 6, 20, *lire* culpam *au lieu de* culpa). *Dans Cic* : Quotusquisque reperietur qui abstinere possit injuria, *Off.* 3, 17, 72; *de même Rep.* 1, 3 *ed. Moser.* Non tamen abstinuit nec voci iræque pepercit, *Virg. Æn.* 2, 534. Abstinuit Venere et vino, *Hor. A. P.* 414; — *très-fréq. en ce sens dans les historiens, particulièrement dans Suétone* (*il suffit, pour s'en convaincre, de lire son César*). Ut abstineant pugna, *Liv.* 2, 45. Ægre abstinent, quin (*voy. plus bas*) *ib.* Neque senatorio ambitu abstinebat, *Tac. Ann.* 4, 2. — manibus, *id. Hist.* 2, 44. ~ auribus principis, *épargner, ménager les oreilles du prince*, id. *Ann.* 13, 14. — Sermone græco abstinuit, *Suet. Tib.* 71. Publico abstinuit, *il ne parut point en public, resta chez lui, ne sortit pas, id. Claud.* 36, *et autres.* (*Népos et Tacite ont aussi une fois* se abstinere, *Nep. Att.* 22, 3; *Tac. Or.* 40). — *Au lieu d'avoir un régime à l'acc. ou à l'abl., il est qqfois construit* — **a)** *avec l'infin., construction qui se trouve déjà une fois dans Plaute* : Dum mihi abstineant invidere, *pourvu seulement qu'ils s'abstiennent de me jalouser, Curc.* 1, 3, 24; *de même, Suet. Tib.* 23. — **b)** *avec* ne : Multum se abstinebant ne offerrent, *Liv.* 3, 11. — **c)** *avec* quin : Ægre abstinent quin castra oppugnent, *id.* 2, 45. — **d)** *avec* quominus : Ut ne clarissimi quidem abstinuerint quominus et ipsi aliquid scriberent, *Suet. Gramm.* 3. — **e)** *poét. avec le gén.* (*d'après le grec* ἀπέχεσθαί τινος) : ~ irarum calidæque rixæ, *Hor. Od.* 3, 27, 69; *cf. Prisc.* 1176 *P.*

3°) *Dans la latinité postérieure : s'abstenir de nourriture, faire abstinence ou diète, Cels. et Colum.*; *cf.* abstinentia, *n°* 2.

4°) *Dans le Digeste, écarter quelqu'un d'une succession, l'empêcher d'hériter, Dig.* 27, 3, 18. *Voy.* abstentus, *à son ordre alphabet.* — *De là le partic.*

abstĭnens, entis, *qui se tient éloigné* (*de ce qui n'est pas permis*), *qui s'abstient, modéré, retenu, réservé, désintéressé; se construit absol. ou poét. avec le gén.* : Esse abstinentem, continere omnes cupiditates præclarum est, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 11. Prætorem decet non solum manus, sed etiam oculos abstinentes habere, *id. Off.* 1, 40. — Animus abstinens ducentis ad se cuncta pecuniæ, *Hor. Od.* 4, 9, 37; *de même*, 3, 7, 18. — *Au comparatif dans Auson. Gratiar. act.* 28. — *Au Superl. dans Plin. Ep.* 6, 8, *et Colum.* 11, 1, 13; 12, 4, 3. — *Adv.* abstinenter *dans Cic. Sest.* 16. — *Au comp.* abstinentius *dans* Augustin *de Mor. Manich.* 2, 13.

* **ab-sto,** āre, *n. être éloigné, être placé à distance* : Ut pictura, poesis erit : quæ, si propius stes, Te capiat magis, et quædam, si longius abstes, *Hor. A. P.* 361.

abs-torqueo, es, ēre, *n. Att. dans Non.* 3, 66 *ou* 200, 33. *D'autres lisent* abtorqueo *ou mieux* obtorqueo, *détourner.*

abs-tractĭo, ōnis, *f.* [abstraho] *action d'emmener, d'enlever; enlèvement* : ~ conjugis, *Dict. Cret.* 1, 4.

abstractus, a, um. *part.* d'abstraho; *voy. à la suite de ce verbe.*

abs-trăho, xi, ctum, ĕre. (abstraxe, *p.* abstraxisse, *Lucr.* 3, 650) *a.* — 1°) *éloigner, ou séparer en tirant; tirer, ôter, enlever, emmener, séparer de, arracher à* : Heu, arripe ad me manibus abstractam (matrem) piis, *arrachée par tes pieuses mains*, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 8, 20. Abstraxit hominem in malam crucem, *Plaut. Men. prol.* 65. Ut me a Glycerio miserum abstrahat, *pour me séparer de Glycère*, 1, 5, 8 *et passim.* — *au fig.* : Rationem reddere aventem Abstrahit invitum patrii sermonis egestas, *Ter. Andr. je voudrais te l'expliquer, mais la pauvreté du langage de nos pères m'en détourne, Lucr.* 3, 260. Qui tot annos ita vivo, ut a nullius unquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit, aut voluptas avocarit, aut denique somnus retardarit, *Cic. Arch.* 6, 12. A rebus gerendis senectus abstrahit, *la vieillesse nous arrache aux affaires, id. de Sen.* 6, 15. — Æstus quidem ingenii tui procul a terra abripuit atque in altum a conspectu pene omnium abstraxit, *et t'a ravi dans les hautes régions, id. de Or.* 3, 36. — Animus a corpore se abstrahit, *l'esprit se sépare, s'abstrait du corps, c.-à-d. s'arrache à la contemplation du sensible, id. Somn. Sc.* 9. Scaurus, tametsi a principio acerrume regem (Jugurtham) impugnaverat, tamen magnitudine pecuniæ a bono honestoque in pravum abstractus est, *Sall. Jug.* 29. — Paternis adversis foret abstractus, *qu'il fût entraîné dans la ruine de son père, Tac. Ann.* 4, 13. — *Au lieu de* : ab aliquo, *on trouve aussi dans les bons classiques de* et ex (*Liv.* 37, 27, *ed. Drak.*) : De matris conspectu avellere et abstrahere, *Cic. Font.* 17. *et autres.* — Quum Metellus abstraheretur e sinu gremioque patriæ, *id. Cœl.* 24; *de même*, *Liv.* 39, 49 *et passim.* — 2°) *Éloigner, détourner, détacher d'un parti, d'une cause* : Si quos milites a Lepido abstraxissent, *Cic. Fam.* 10, 18; — 3°) *partic. dans Cic.* : *tirer de, soustraire à, distraire, affranchir, délivrer de* : ~ a sollicitudine, *Dejot.* 14. ~ a consuetudine, *de Or.* 1, 18. — *D'où le partic.*

ABSTRACTUS, a, um, *chez les philosophes et les grammair. des temps postérieurs : abstrait, par oppos. à concret* (*cf. l'exemple cité plus haut de Cic. Somn. Scip.* 9).

ABSTRĪTUS, um, *part. passé de l'inus.* abstero, *usé, perdu, en parl. de la pudeur, Hier.*; *d'autres lisent* : attritus.

abs-trūdo, ūsi, ūsum, ūdĕre, *v. a., dérober à la vue en faisant entrer violemment qque part, par suite cacher* (*cf.* abdo) : Aurum ubi abstrudat senex, *Plaut. Aul.* 4, 6, 13; *de même, ib.* 4, 5, 3. Quid? ego sub gemmam' abstrusos habeo tuam matrem et patrem? *ib. Curc.* 5, 2, 8. Jam in cerebro colaphos abstrudam tuo, *je vais t'enfoncer des coups de poing dans la cervelle, id. Rud.* 4, 3, 68 (*cf un passage analogue de Virg. au mot* abdo). Quum mane me in silvam abstrusi densam et asperam, *je me suis enfoncé dans une épaisse et âpre forêt* (*expression d'un ancien poëte, sans aucun doute*) *Cic. Att.* 12, 15. Tectum inter et laquearia tres senatores sese abstrudunt, *Tac. Ann.* 4, 69. — *au fig.* : Naturam accusa, quæ in profundo veritatem penitus abstruserit, *id. Acad.* 2, 10. ~ tristitiam, *Tac. Ann.* 3, 6, *dissimuler sa tristesse*; ~ metum, *sa crainte, ib.* 15, 5, *et d'autres.* — *De là*

ABSTRŪSUS, a, um, *partic.* d'abstrudo, *enfoncé, couvert, caché* : Frigit fricantem corpus occulte abstruso in flumine, *Att. dans Non.* 308, 8. Dolor reconditus et penitus abstrusus, *douleur concentrée, refoulée au fond du cœur, Cic. pro Dom.* 10. Disputatio paullo abstrusior, *un peu trop abstruse, qui demande des recherches profondes, id. Acad.* 2, 10. Esse in abstruso, *Ammien*, 17, 7, *être inconnu.* — *De là* : homo abstrusus, *homme dissimulé, impénétrable, sournois, Tac. Ann.* 1, 24. *Le superl. ne se trouve pas; voy. Ruddim.* 1, 183. — *Adv. seult au compar.* abstrusius, *plus secrètement, Ammien.* — *Subst.* Abstrusum, i, *n. obscurité, secret, lieu retiré* : Proba merx facile emptorem reperit, tametsi in abstruso sita est, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 129.

* **ab-strŭo,** xi, ctum, *a. cacher, couvrir, Tertull. adv. Marc.* 4, 27; *de præscr. adv. Hœr. c.* 26. *Il vaut mieux lire* obstruo *ou plutôt* abstrudo.

abstrūse, *adv. voy.* abstrusus *à la fin d'*abstrudo.

abstrūsĭo, ōnis, *f.* [abstrudo], *action de cacher, de couvrir, Arnob.* 5, *p.* 183.

abstrūsus, a, um, *part.* d'abstrudo; *voy. à la suite de ce verbe.*

* **abs-tŭlo,** ĕre, *ancienne forme à laquelle se rapporte le parf.* abstuli, = aufero, *enlever, emporter* : Aulas abstulas, *Plaut. Fragm. cité par Dioméd.* 1, 376, 21 : *douteux*; *d'autres lisent* abstollas.

* **absuētūdo,** inis, *f., désuétude. Appulee, de Mag.* 69. *On lit auj.* assuetudo.

ab-sum, abfui, abesse, *n.* (*au lieu d'*abfui, abfuturus, abforem, *etc., on trouve aussi* afui, afuturus, aforem, *etc., formes dont l'usage dans Cic. est à tort mis en doute par Gœrenz, Acad.* 2, 1, 3. *Cf. Schneid. Gr.* 2, 520). — I°) *Dans le sens le plus général, être éloigné, être absent, et, d'après la différence indiquée pour la prép.* ab (*I, A,* 1 *et* 2) :

A) *absol., sans déterminer la distance* (*oppos. à* adsum) : Num te fugi? num ab domo absum? *Plaut. Epid.* 5, 2, 16. Domini ubi absunt, *quand les maîtres sont absents* (*du logis*), *n'y sont pas, Ter. Eun.* 3, 5, 53. Facile ærumnam ferre possum, si inde abest injuria, *Cæcil. dans Non.* 430, 18, *si elle n'est point injuste.* — *Au fig.* : Cum milite isto præsens absens ut sies, *Ter. Eun.* 1, 2, 112, *que près de ce capitaine vous en soyez toujours loin.* Qui nunc abierunt hinc in communem locum, Sed absentes tamen prosunt præsentibus, *Plaut. Casin. prol.* 20. Ptolemæus quum animadvertisset poetarum parentem philologiæque omnis ducem (*sc.* Homerum) absentem vexari a Zoilo, *Vitruv. Præf. l.* 7. *p.* 153, *ed. Rod.* — *Il est bon de noter ici les locutions suivantes de Tér.* : Postulo ut tua mihi domus te præsente absente pateat, *Eun.* 5, 8, 28, *vous présent ou absent.* Nescio quid me profecto absente nobis turbatum st domi, *pour* absente me *ou* absentibus nobis, *ib.* 4, 3, 7, *en mon absence, comme* præsente nobis; *Plaut. dans Non.* 76, 16; *cf.* ib. 154, 19; *Ruhnk. Dictat. Ter. p.* 123; *Ruddim.* 2, 299.)

B) *avec égard à la distance* (*d'espace ou de temps*), *distance qui se détermine ou par un chiffre précis ou en général par les adverbes* multum, paullum (*et non* parum; *voy. plus bas*), longe, *etc.* : edixit ut ab urbe abesset millia passuum ducenta, *Cic. Sest.* 12, 29. Castra, quæ aberant bidui, *id. Att.* 5, 16. — Haud longe abesse oportet, *il ne doit pas être loin d'ici*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 166. Menses tres abest, *Ter. Heaut.* 1, 1, 66. Haud permultum a me aberit infortunium, *Ter. Heaut.* 4, 2, 1. Longe absum; audio sero, *je suis loin; je n'apprends les nouvelles que fort tard, Cic. Fam.* 2, 7. — *Avec le simple abl. sans* ab : Paullumque quum ejus villa abessemus, *Cic. Acad.* 1, 1, *éd. Gœrenz*; *cf. Ovid. Rem. Am.* 774; *de même*; (egone) Patria bonis, amicis, genitoribus, abero? foro, palæstra, stadio et gymnasiis? *Catull.* 63, 59 *et* 60. — *Et aussi avec* inter : Nec longis inter se passibus absunt, *Virg. Æn.* 11, 907. — *Quand la distance est peu considérable, et qu'en l'indiquant on veut plutôt faire remarquer la proximité que l'éloignement, on se sert, pour marquer les divers degrés, de* : prope, propius, proxime : Nunc nobis prope abest exitium, *Plaut. Aul.* 2, 3, 8. *C'est à tort qu'on a substitué ici* adest *à* abest. — Prope abest a te Deus, tecum est, intus est, *Senec. Ep.* 41. Loca, quæ a Brundisio propius absunt, quam tu, biduum, *Cic. Att.* 8, 14. Quoniam abes propius, *puisque vous êtes plus près* (*mieux à portée*), *ib.* 1, 1. — *de même encore* : *N. D.* 1, 31; *de Sen.* 21. *Cf Ruddim.* 2, 97, *not.* 65. — *Au fig.* Existat aliquid, quod.... absit longissime a vero, *Cic. Acad.* 2, 11, 36; *qqche qui soit très-éloigné de la vérité*; *de même, Dejot.* 13; *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16 *et passim.* — *Ici se rapporte la locution bien connue, et un peu lourde des Latins* : Tantum abest, ut — ut (*tant s'en faut que.... qu'au contraire*), *et dont l'origine est indiquée par les trois passages suivants de Cicéron* (*les deux premiers ont été contestés à tort*). Id tantum abest ab officio, ut nihil magis officio possit esse contrarium, *Off.* 1, 14. *Quelquefois avec deux* ut : Tantum abest ab eo, ut malum mors sit, ut verear ne, *etc., Tusc.* 1, 31; 76; *et enfin* : Ego vero istos tantum abest, ut ornem, ut effici non possit, quin eos oderim. *Phil.* 11, 14. *Quelquefois on trouve etiam ou* quoque *dans la seconde proposition* : Tantum abfuit, ut Rhodiorum præsidio nostram firmaremus classem, ut etiam a Rhodiis urbe, portu, *etc.*..... prohiberentur nostri milites, *Lentulus dans Cic. Fam.* 12, 15, 4. Juliæ uxori tantum abfuit, ut relegatæ... humanitatis aliquid impertiret (Tiberius), ut domo quoque egredi vetuerit, *Suet. Tib.* 50. *On rencontre moins souvent* contra; *et* potius *ne se trouve que dans un seul exemple très-suspect* : In qua trepidatione tantum abfuit, ut civilia certamina terror externus cohiberet, ut contra eo violentior potestas tribunitia impediendo delectui esset, *Liv.* 6, 31; *cf.* 6, 15, 5. Hoc detrimento milites nostri tantum abfuerunt, ut perturbarentur, ut incensi potius atque incitati magnas accessiones fecerint in operibus hostium expugnandis, *Hirt. B. Alex.* 22; *ce dernier passage est fortement suspect, à cause de l'emploi personnel d'*absum (*toutefois on trouve dans Lucr.* 5, 123 *et suiv.* : usque adeo distant ut potius; *cf. G. F. Grotef. gr.* I, § 235, *p.* 368 *et suiv.*) *Qqfois le second* ut *manque* : itaque tantum abfuit ut inflammares nostros animos : somnum isto loco vix teneba-

mus, *Cic. Brut.* 18, 278 (*cité aussi par Quint. Inst.* 1, 3, 155). *Cicéron met même, sans scrupule, jusqu'à un troisième* ut : Tantum abest, ut nostra miremur, ut usque eo difficiles ac morosi simus, ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes, *Or.* 29, 104. Non (haud) longe (procul) abest quin, *etc.*, *il ne s'en faut guère, peu s'en faut que, etc.* Neque longius abesse quin proxima nocte Sabinus clam ex castris exercitum educat, *Cæs. B. G.* 3, 18, 4. Res repetentes legatos nostros haud procul afuit quin violarent, *Liv.* 9, 4, *fin.* — *La signification générale indiquée plus haut* (*être éloigné*) *a donné naissance, particulièrement depuis la période cicéronienne, à plusieurs autres, dont les diverses nuances résultent de la différence des points de vue et des rapports; voici ces significations.*

2°) *Être éloigné d'une chose désagréable, c.-à-d. en être affranchi, délivré, libre, exempt :* A multis et magnis molestiis abes, *Cic. Planc.* 25. Abesse a culpa, *id. Rosc. Am.* 20. A reprehensione temeritatis absum, *Planc. dans. Cic. Fam.* 10, 23.

3°) *Être éloigné sous le rapport de la volonté, de l'inclination, c.-à-d. avoir de l'éloignement, de l'aversion pour une chose; fuir, éviter* (abhorreo) : A consilio fugiendi absum, *Cic. Att.* 7, 24. Qui abfuisse ab istis studiis confitentur, *id. Fam.* 4, 3. Pauci ex amicis auxilio esse : nam ceteri metu perculsi a periculis aberant, *se tenaient éloignés des périls, Sall. Cat.* 6, 5.

4°) *Être éloigné par sa nature, par ses dispositions ou propriétés naturelles, c.-à-d. être différent, s'éloigner de, ne pas ressembler à, répugner à, ne pas s'accorder :* = abhorrere : Fallere nemo nos potest, nisi tu : quod certe abest a tua virtute et fide, *Brut. et Cass. dans Cic. Fam.* 11, 2. Istæ κολακεῖαι non longe absunt a scelere, *id. Att.* 13, 30. Hæc etsi ficta sunt a poeta, non absunt tamen a consuetudine somniorum, *id. Divin.* 1, 21, 42. — *Or, comme la différence peut être en bien ou en mal, il s'ensuit que* absum *exprime, selon l'enchaînement des idées, tantôt valoir mieux, l'emporter, être supérieur; tantôt être inférieur, valoir moins :* Nulla re longius absumus a natura ferarum, *rien ne nous élève plus au-dessus de la brute, Cic. Off.* 1, 16. *C'est aussi dans ce sens qu'il faut entendre le passage tant débattu de Cic. Planc.* 7, 17 : Longissime Plancius a te afuit, *c.-à-d.* valde plurimis suffragiis te vicit, *Plancius l'a emporté de beaucoup sur toi* (*pour le nombre des suffrages*). *Voy. Wunder, Planc. Prolegg. p.* 83 *et suiv.* — *Au contraire, être inférieur :* Longe te a pulchris abesse sensisti, *Cic. Fragm. in Clod. et Curion. dans Non.* 349, 23. Multum ab iis aberat L. Fufius, *Fufius leur était de beaucoup inférieur, id. Brut.* 62, 222 ; *de même Hor. A. P.* 370.

5°) *Ne pas convenir à, n'être point approprié à :* Quæ absunt ab forensi contentione, *qui ne conviennent point à un débat public, Cic. de Or.* 2, 37. Scimus enim musicen nostris moribus abesse ab principis persona, *Nep. Ep.* 1, 2.

6°) *Être loin, c.-à-d. n'être point là, être absent, faire défaut, manquer* = desum : (Feris, quibus) abest ad præcavendum intelligendi astutia, *Pacuv. dans Cic. fin.* 5, 11, 31. Unum a prætura tua abest, *une seule chose manque à ta préture, Plaut. Epid.* 1, 1, 25; *et aussi absolt :* Quæris id quod habes : quod abest non quæris, *Ter. Heaut.* 5, 4, 16; *cf. Lucr.* 3, 970 *et* 1095. — *Depuis Cic. l'usage s'est établi de le construire, en ce sens, avec le dat. :* Quid huic abesse poterit de maximarum rerum scientia? *que pourra-t-il lui manquer encore de la science des choses les plus importantes? Cic. de Or.* 1, 11, 48. Abest enim historia litteris nostris, *l'histoire manque encore à notre littérature, id. Leg.* 2, 5; *cf. Gernh. Off.* 1, 14, 43; *de même particulièrement chez les poëtes :* Donec virenti canities abest Morosa, *Hor. Od.* 1, 9, 17; *de même* 3, 24, 64; *Ovid. Met.* 14, 371. *C'est ici qu'il faut rapporter la locution :* Non multum, paullum abest quin, *il ne s'en faut guère, il s'en faut de peu, peu s'en faut; on peut encore trad. par : presque, ou par : faillir :* (*Notez que* parum abest quin *n'est pas latin, attendu que dans les bons classiques* parum *ne signifie pas* non multum, *mais* non satis. *Voy.* parum.

7°) ~ alicui *ou* ab aliquo, *manquer, faire défaut à quelqu'un, c.-à-d. ne point l'aider, ne point l'assister* (*de son activité, de ses conseils, etc.; le délaisser, l'abandonner; oppos.* adsum) : Ut mirari Torquatus desinat, me, qui Antonio abfuerim, Sullam defendere, *Cic. Sull.* 5. Si quis ea quæ dicta sunt labefactare volet, facile etiam absentibus nobis (*sans notre secours*) veritas se ipsa defendet, *id. Acad.* 2, 11, 36, *Gœr.* *C'est encore ainsi qu'il faut expliquer le passage de Cic. Planc.* 5, 13 : Et quo plus intererat, eo plus aberas a me, *plus j'avais besoin de ton assistance, plus je sentais que tu me manquais. Voy. Wunder sur ce passage. Cf. aussi Sall. Catil.* 20 *à la fin; Nep. Eum.* 4, 3 *ed. Bremi.*

8°) *Dans la langue politique des Romains, manquer, faire défaut, c.-à-d. ne pas venir en personne briguer les charges publiques, ne pas se porter candidat.* Deligere (Scipio), iterum consul absens, *Cic. Rep.* 6, 11. *Voy. Moser sur ce passage et Drak. sur Liv.* 4, 42, 1; 10, 22, 9.

9°) *Cicéron emploie habilement cette expression en parlant de son exil, qu'il appelle une absence, ne voulant pas voir un acte légal dans son bannissement.* Quare me, qui nulla lege abessem, non restitui lege, sed revocari senatus auctoritate oportere, *Cic. Sest.* 34, 37; *cf.* discessus. — *Enfin il est encore digne de remarque que Nepos emploie très souvent d'une manière pléonastique le partic.* absens; *voy. Nep. Eum.* 8, 2. *ed* Bremi, *comme aussi on trouve dans ce même écrivain, et dans d'autres, l'expression elliptique :* in Lucanis absens, *c.-à-d. absent* (*et se trouvant*) *en Lucanie; Hann.* 5, 3; *de même, dans Ovide :* Scythicque in finibus Istri Ille pharetrati lusor amoris abest, *Trist.* 5, 1, 21.

absūmēdo, inis, *f.*, *consommation, Plaut. Capt.* 4, 3, 3. Quanta peruis pestis veniet! quanta labes larido! Quanta sumınis absumedo! *Expression évidemment forgée par Plaute pour établir un jeu de mots entre* sumen *et* absumedo.

absūmo, mpsi, mptum (*mieux que* msi, mtum), ere, 3. *v. a. Primitivement, éloigner en prenant, prendre, ôter, enlever; faire disparaître; d'où, en parlant des choses : détruire, anéantir, consommer, absorber, épuiser, consumer, dévorer* (*voy.* ab **II**, *n°* 2), *et en parlant des personnes* (*dans l'origine seulement, au fig.*) : *ruiner, perdre;* (*plus tard*) *proprement, tuer; ainsi se plaint Philoctète dans la pièce d'Attius qui porte ce nom :* jam jam absumor : conficit animam vis volneris, ulceris æstus, *dans Cic. Tusc.* 2, 7, 19. *C'est dans ce premier sens qu'il faut entendre la plainte d'Hercule dans les Trachiniennes d'Attius :* Sic corpus clade horribili absumptum extabuit, *consumé, Cic. Tusc.* 2, 8, 20. Nulla est mihi (res) : nam, quam habui, absumpsi celeriter, *Plaut. Curc.* 5, 2, 2. Jam ista quidem absumpta res erit : diesque noctesque estur, bibitur, *etc.*, *id. Most.* 1, 3, 78. Absumpti sumus, pater tuus venit, *nous sommes perdus; c'est fait de nous! id. Most.* 2, 1, 18. Væ miseræ mihi! Animo male'st, aquam velim, corrupta sum atque absumpta sum, *Amph.* 5, 1, 6. Nisi quid tibi in tete auxili'st, absumptus es, *tu es perdu, Epid.* 1, 1, 76. *Lorsqu'il signifie : se ruiner, se précipiter dans le malheur, on y joint* pene : Dum te fidelem facere hero voluisti, absumptus pene es, *Mil. glor.* 2, 4, 55, *tu as fait ton malheur. Cf. v.* 54 *et* 50. — *De même dans Ter. en parlant des choses* — **a)** *propr.* Pytissando modo mihi quod vini absumpsit! *que de vin elle m'a perdu ou consommé seulement pour le goûter, Heaut.* 3, 1, 48; *de même :* Absumet heres Cæcuba dignior, *Od.* 2, 14, 25. *C'est une particularité de l'expression* absumi in aliquid, *de signifier : être employé pour, changé en, remplacé par :* Qui putant eos (dentes) in cornua absumi, facile coarguuntur cervarum natura, quæ neque dentes habent, ut neque mares, nec tamen cornua, *Plin.* 11, 37, 45 *fin.* — **b)** *Au fig. :* quum ille et cura et sumptu absumitur, *Phorm.* 2, 2, 26. *Le passage ib.* 5, 5, 6 : Quo pacto satietatem amoris ait se velle absumere? *équivaut à :* amore ad satietatem usque perfrui, *comment veut-il assouvir, épuiser la faim d'amour qui le dévore? Cf. Plaut. Amph.* 1, 2, 10); *telle est la leçon de Bentley; Stallb. lit* sumere. *Dans Lucrèce :* Adde, quod absumunt nervos pereuntque labore, 4, 1117. *Dans Varron :* Pisciculos minutos aggerebant frequenter, ut a majoribus absumerentur, *R. R.* 3, 17, 9. — *Cicéron, qui ne s'en sert que deux fois, l'emploie poétiquement dans le sens du grec* διαφθείρω : Sic corpus clade horribili absumptum extabuit, *Cic. Tusc.* 2, 8, 20 (*d'après Soph. Trach.* 1058 : καὶ διέφθαρμαι δέμας τὸ πᾶν); *et en parl. du temps : passer, employer, perdre.* Hortensius a me postulat ne dicendo tempus absumam, *id. Quint.* 10 (*Dans le dernier sens il est très-fréquent, particulièr. dans Tite-Live; voy. l'éd. de Drakenb.* 27, 13). Quamvis nemo est cujus referatur (carmen) ad aures, Sic tamen absumo decipioque diem, *Ovid. Trist.* 4, 10, 114. — *A partir du siècle d'Auguste, il a pris décidément le sens de tuer, en parl. des personnes, et de détruire, anéantir, en parl. des choses; d'abord et surtout dans les poëtes :* Me primam absumite ferro, *Virg. Æn.* 9, 494; *de même* 3, 564; *cf. Georg.* 3, 258. Ut ira mora vires absumere posset, *anéantir tes forces, Ovid. Met.* 3, [illegible] (*cf. l'espace oncore : ancora* [illegible]) *Hor.* [illegible] ; *par extension en prose, particulièrement dans Tite-Live et Tacite :* Pauca [illegible] ferram absumpsit, *Liv.* [illegible] *ed. Drak.* Italiæ opulentum [illegible] [illegible] *id.* [illegible] Albanum flammis urbem, *id.* [illegible] *de même, Tac.* [illegible] *et passim, Suet. Cæs.* [illegible] — *De là au passif, en parl. de la* [illegible] *des ombres :* Absumi umbras (solis), *Plin. H. N.* 2, 13, 26; [illegible] — *De là*

***absumptio**, ōnis, *f.*, *consommation, Dig.* 7, 1, 5.

absumptus, a, um, *part. d'*absumo.

absurde, *adv.*, *voy.* absurdus.

absurdesco, ere, *rendre sourd, assourdir, M. A.*

***absurdĭtas**, ātis, *f. son désagréable, qui blesse l'oreille; se dit aussi au fig. d'une proposition mal sonnante pour l'esprit, c.-à-d. qui choque la raison, absurdité, sottise, Claud. Mamert.* 3, 11, *cf. Prisc. Op. Min.* 102, *ed. Lind.*

ab-surdus, a, um, *adj.* — 1°) *propr. qui vient de ce qui est sourd* (ab surdo), *c.-à-d. de ce qui perçoit mal les sons et par conséquent n'en rend que de mal réglés* (*voy.* surdus); *par suite, qui ne rend aucun son ou ne rend qu'un son vil ou désagréable; discordant, qui blesse l'oreille, dur, grossier :* Vox absona et absurda, *Cic. de Or.* 3, 11, 41. *Et dans un ancien vers cité encore par Cic. Divin.* 1, 9, *en parl. du coassement des grenouilles :* Absurdoque sono fontes et stagna cietis. — *De là* 2°) *en parl. des choses intellectuelles : dépourvu de sens, déraisonnable, mal réglé; sot, niais, absurde :* Ratio inepta, *Ter. Ad.* 3, 3, 22. Etsi hoc pravum, ineptum, absurdum atque alienum a vita mea videtur, *id.* 5, 8, 21. — Jam vero illud quam incredibile, quam absurdum, *Cic. Sull.* 20. Pulchrum est bene facere reip., etiam bene dicere haud absurdum est, *n'est pas chose mal sonnante, c.-à-d. sans mérite ou sans gloire, Sall. Catil.* 3, *ed. Kritz.* — *De là :* homo absurdus, *un homme incapable, qui n'est propre à rien.* Sin plane abhorrebit, et erit absurdus, ut se contineat et ad aliud studium transferat admonebo, *Cic. de Or.* 2, 20, 85. Procax moribus atque absurdus ingenio, *Tac. Hist.* 3, 62. — *Le compar. se trouve dans Cic. Phil.* 8, 41; *N. D.* 1, 16; *Fin.* 2, 13. — *Le superl. dans le même Att.* 7, 13. — *L'adv. dans Plaut. Epid.* 3, 1, 6; *Cic. Tusc.* 2, 4 *et passim.* — *Le compar. id. Phil.* 8, 1. — *Le superl. dans saint Augustin, de Trin.* 4, *extr.*

Absynthum, i. q. Amos.

Absyrtides Insulæ; Apsyrtides, um; Ἀψυρτίδες, *Strab.* VII; *Plin.* III, 26; Apsyrtidæ, *ou* Absyrtidæ, Ἀψυρτίδαι, *Apollodor. Bibl.* I, 9; Absyrtis, idis, *Mela* II, 7; Absyrtium, i; *Plin.* III, 21; *peut-être* Absyrtus, Ἄψυρτος, *Stephan.; îles sur la côte occidentale de l'Illyrie, dans le* Sinus Flanaticus *de la mer Adriatique; auj. les îles* Osero *et* Cherso, *situées dans le golfe de* Quarnero *et appartenant au cercle illyrien de* Fiume.

Absyrtis, idis, *f. s. ent.* insula, Ἀψυρτίς, *île de la mer Adriatique, Plin.* 3, 26, 30. *Voy.* Absyrtides.

Absyrtium, i, *v. et île sur les côtes de l'Illyrie, Plin.* 3, 21, 21 (25), 140. *Voy.* Absyrtides.

Absyrtus, i. *m.*, Ἄψυρτος, — 1°) *fils d'Éétès, roi de Colchide, tué et mis en pièces par sa sœur Médée, qui fuyait avec Jason, Ovid. Trist.* 3, 9; *il était aussi appelé Ægialée, Pacuv. dans Cic. N. D.* 3, 19. — 2° *fleuve d'Illyrie, qui se jette dans la mer Adriatique, Lucain,* 3, 190. (*D'autres, toutefois, le nomment* Absyrtis.)

***ab-torquĕo**, rsi, rtum, ēre, *a.*, *détourner, tourner de côté :* Abtorque proram, *Att. dans Non.* 200, 3. *Cf.* abstorqueo.

Abudiacum Danubianum; *cf.* Abodiacum.

Abula; æ; Ἄβουλα, *Ptol.*; Albicella, *v. des* Bastitani, *en Espagne, peut-être* Avila, *à 8 m. S. E. de* Salamanca, *et à égale distance de Madrid, capitale de la Vieille-Castille.*

Abuncis; *cf.* Aboccis.

ăbundans, antis, *et*

ăbundanter, *adv.*; *voy.* abundans *à la suite d'*abundo.

ăbundantĭa, æ, *f.* [abundo], (*propr. débordement, d'où*) *plénitude, richesse, abondance; dans le siècle de Cicéron et d'Auguste, on le rencontre rarement sans un génit. qui le détermine :* Omnium rerum, quas natura desiderat, abundantia et copia, *Cic. Cæl.* 23. Abundantia otii, *id. Fam.* 7, 1. Abundantia quadam amoris, *ib,* 1, 9, 2, *et beaucoup d'autres.* — *Tacite le premier l'emploie d'une manière absolue*

dans le sens de : richesse, abondance d'argent, grande fortune. Ludos et mania honoris modo rationis atque abundantiæ duxit, *Agr.* 6, *dans les jeux et dans tout ce qui a pour objet une vaine représentation il sut réunir l'économie et la magnificence; de même aussi, Hist.* 2, 94.

* **ăbundātĭo,** ōnis, *f., débordement, inondation, Plin.* 3, 16, 20.

ăbunde, *propr. adj. neutr.* (*de l'inusité* abundis, e), *surabondamment, au delà de la mesure, plus qu'il ne faut, de reste; en grande quantité, grandement, amplement, en suffisance : se construit de trois manières : —* 1°) *avec ou sans* satis, *dans le sens de* satis superque, *assez et même trop.* Perfuse atque abunde usi magnum pondus auri argentique, *Sisenn. dans Non.* 516, 31. Homines quibus mala abunde omnia erant, *des hommes qui étaient en proie à toutes les misères, Sall. Catil.* 21. An tibi abunde Personam satis est... evitare, *Hor. Sat.* 1, 2, 59. Ipse abunde ratus, si præsentibus frueretur, *lui, content de jouir de l'heure présente, Tac. Hist.* 2, 95; *Plin. Ep. l'emploie surtout très-souv. par ex.* 4, 30, 11; 5, 8, 7 *et passim; —* 2°) *Substantivement, avec le gén. :* Terrorum et fraudis abunde est, *Virg. Æn.* 7, 552. Commeatus abunde, *Sall. Cat.* 58, 9; *de même Quint. Inst.* 10, 1, 91; *Suet. Cæs.* 86 (*cf.* affatim, nimis, satis *et autres; voy. Ruddim.* 2, 317); *— Enfin* 3°) *adverbialement avec d'autres adjectifs : plus qu'il ne faut; plus que suffisamment :* Erit abunde satisfactum toti huic quæstioni, *Cic. Divin.* 2, 1, 3. Abunde magna præsidia, *Sall. Jug.* 14, 18; *de même id. Cat.* 21, 1. — Nobis voluisse abunde pulchrum atque magnificum est, *Plin. proœm.* 15. — *Placé, comme enclitique, après l'adjectif :* Elatum abunde spiritum et audaces sententias deprehendas etiam in iis quæ manent, *Quintil. Inst.* 10, 1, 104.— *Voy. Hand. Tursell.* 1, 71; *Dæderl., Syn.* 1, 109

ăb-undo, avi, atum, 1. *n.* 1°) *en parl. des vagues, dépasser le niveau des eaux; par suite, se répandre au dehors, déborder* (redundare *se dit d'une masse d'eau qui inonde et coule au delà;*) *cf. Lucr.* 6, 773, *avec Virg. Georg.* 1, 115, *et Ramshorn, Syn.* 1, 15 a). Apud abundantem antiquum amnem et rapidas undas Inachi, *Att. dans Non.* 192, 5. Flumina abundare ut facerent, *de manière à faire déborder les fleuves, Lucr.* 6, 267; *de même* 1, 282; *Virg. Georg.* 3, 484, *cf.* Ita abundavit liberis, ut, *etc., Liv.* 30, 28 *fin. et au fig. dans une belle image de Plaute :* Ripas superat mihi atque abundat pectus lætitia, *mon cœur franchit ses rives et déborde de joie, Stich.* 2, 1, 6. *Ennius avait déjà dit de la multitude des traits qui pleuvaient autour d'un guerrier :* Semper abundantes hastas frangitque quatitque, *Ann.* 17, 21, *et Lucrèce, en parl. des plantes, p. croître en grande quantité :* Quæ de terris nunc quoque abundant Herbarum genera et fruges, 5, 918. Nuper divitiæ avaritiam et abundantes voluptates desiderium per luxum atque libidinem pereundi perdendique omnia invexere, *Liv. præf. ad fin. — Dans Celse une fois avec le datif de la personne :* Tenuioribus magis sanguis, plenioribus magis caro abundat, *Cels.* 2, 10. — *En t. de gramm., être de trop, surabonder :* syllaba abundat, *la syllabe est de trop, est hypercatalectique, Prisc. Op. min.* 6, *éd. Lind. — De là,* 2°) *abonder de, être très-riche en, avoir en abondance; cf.* affluo n° 2 (*c'est la signif. la plus ordinaire*); *il se construit avec l'abl.* (*une seule fois poét. avec le gén. ; voy. plus bas; cf. Ruddim.* 2, 189 *not.; Ramsh.* § 144, 1) : Quasi is non divitiis abundet, *Ter. Heaut.* 3, 2, 17. Tam abundans fortunis, *Att. dans Non.* 305, 7. Humore novo mare, flumina, fonteis Semper abundare, *Lucr.* 5, 262. *De même dans Cic. très-souv. :* Villa abundat porco, hædo, agno, *etc., de Sen.* 16, 56. Abundare præceptis philosophiæ, *Off.* 1, 1. Non solum ingenio, sed otio etiam abundare, *de Or.* 1, 6, 22. — *Et absolt :* Sive natura deest quidpiam, sive abundat atque affluit, *Divin.* 1, 29. — *Poét. :* Amore abundas, Antipho, *tu es trop heureux en amour* (« successu prospero affluis, » *Donat.*), *Ter. Phorm.* 1, 3, 11. *Cf. Lucil. :* Ille alter abundans cum septem incolumis pinnis redit ac recipit se, *dans Donat. Ter. l. c.— Avec le gén. :* Quarum et abundemus rerum et quarum indigeamus, *Lucil. dans Non.* 498, 7. — 3°) *Avoir de l'argent en abondance, être riche* (*cf.* abundantia, *dans Tacite*) : Et absentes adsunt, et egentes abundant, *Cic. Lœl.* 7, 23. Cajetam, si quando abundare cœpero, ornabo, *si jamais je deviens riche, id. Att.* 1, 4, 3. — *De là*

ăbundans, antis, *partic. d'abundo, qui abonde ou regorge, riche en quelque chose, particulièrement en argent, opulent, fortuné* (*Syn.* dives, copiosus). Supellex non illa quidem luxuriosi hominis, sed tamen abundantis, *Cic. Phil.* 2, 27, 66 (Via) erat copiosa omniumque rerum abundans, *Nep. Eum.* 8, 5. *Se dit aussi de toute autre richesse, par ex. de la richesse des pensées : fécond.* Non erat abundans, non inops tamen, *sans être fécond, il n'était pas stérile, id. Brut.* 67; *de même de Or.* 2, 14, *et passim. — Compar.* abundantior, *id. Pis.* 26. *Superl.* abundantissimus, *de Or.* 2, 14. — *Adv.* abundanter, *ib.* 2, 35; 3, 14. *Compar.* abundantius, id. *Top.* 10. *Plin.* 18, 18, 47. *Superl.* abundantissime, *Suet. Aug.* 74.

* **ăbundus,** a, um, *adj.* [*d'*abunde, *Hand Tursell.* 1, 71], *qui est en abondance, abondant, copieux.* Lavacris nitidis et abundis et collucentibus, *Gell.* 1, 2.

Abunia, *Ptol.; v. de la Sarmatie asiatique, sur le mont Corax, qui se réunit au Caucase à l'O. de la Colchide.*

Abus; *cf.* Aba.

Abus, i; *le fl.* Humber, *en Angleterre; il coule entre le* Lincolnshire *et l'*Yorkshire, *et forme sur la côte orientale, à son embouchure dans la mer Germanique, un golfe considérable.*

Abusina; *cf.* Abensperga.

ăbūsĭo, ōnis, *f.* [abutor] *en t. de rhét., excès dans l'usage des figures, faux emploi des tropes, abus des figures, catachrèse; en grec* κατάχρησις, *Cic. Herenn.* 4, 33, *l'explique ainsi :* Abusio est quæ verbo simili et propinquo pro certo et proprio abutitur; hoc modo : « Vires hominis breves sunt », aut « parva statura », aut « longum in homine consilium, *etc.* »; *cf. Cic. Or.* 27; *Quint. Inst.* 10, 1, 12.

ăbūsīve, *adv.* 1°) *abusivement, par abus des figures, par catachrèse, Quint. Inst.* 8, 6, 35. — 2°) *par manière d'acquit, en passant, d'une manière qui n'est pas sérieuse, Ammian.* 24, 4. — 3°) *improprement* (*oppos.* proprie), *Ulp. Dig.* 29, 3, 2 § 1, *et souv. — De*

* **ăbūsīvus,** a, um, *adj.* [abusus], *appliqué d'une manière fausse, abusive :* Nomen ipsum abusiva appellatione mutilatum, *Auct. Paneg. ad Constant.*

ăbūsor, ōris, *m.* (abutor), *qui abuse, qui gaspille, Ecclés.*

ăb-usque, *prép., de, depuis* (*seult chez les poëtes et dans Tacite*); *se construit, comme* ab, *avec l'abl.* Hæc illic est pugnata pugna abusque mane ad vesperum, *depuis le matin jusqu'au soir, du matin au soir, Plaut. Amph.* 1, 1, 97. Siculo prospexit abusque Pachyno, *Virg. Æn.* 7, 289. — Volucres et feras diversis e terris et animalia maris Oceano abusque petiverat, *pour* ab Oceano usque, *Tac. Ann.* 15, 37. *Cf. Ruddim.* 2, 286; *Hand Tursell.* 1, 72 *et* 73,

ăbūsus, a, um, *part. d'*abutor.

ăbūsus, ūs, *m., mauvais usage, abus, Cic. Top.* 4; *Dig.* 7, 5, 5. — *De*

ăb-ūtor, ūsus, ūti, 3. *dép.* 1°) *user de, employer entièrement, perdre par l'usage,* « utendo vel in usum consumere », *Non.* 76, 29 (*voy.* ab **II,** 2); *se construit avec l'abl. et* (*par licence poét., particul. dans Plaute*) *avec l'acc.; voy. Ruddim.* 2, 196. — *Ar.* Ubi illæc, quæ dedi ante? — *Cl.* abusa, *elles sont usées, consommées, employées* (*sur la signific. passive, voy. plus bas*), *Plaut. Asin.* 1, 3, 44. *Donat.* In prologis scribendis operam abutitur, *il emploie tous ses soins, perd tout son temps à écrire des prologues, Ter. Andr. prolog. Ruhnken.* Sentit enim vim quisque suam quod possit abuti, *Lucr.* 5, 1032. Sumus enim parati abuti tecum hoc otio, *à employer avec vous ce loisir, à vous le consacrer entièrement, Cic. Rep.* 1, 9, *éd. Creus. Cf.* ~ otio liberaliter lauteque, *Vellej.* 2, 105, 2. Pro isto asso sole, quo tu abusus es in nostro pratulo, *etc., Cic. Att.* 12, 6, 1. Abuti libertate, *id. Verr.* 5, 43. ~ studiis, *id. Fam.* 9, 6. ~ obsequio, ib. 10, 5. ~ sagacitate canum, *id. N. D.* 2, 60, 651, *tirer parti de la sagacité des chiens.* Me abusum isto proœmio, *id. Att.* 16, 6. Labore magis quam otio lætari, otio ad laborem abuti, *employer son loisir à travailler, Fronto Princip. Hist.* 2, *p.* 342. Quippe quas (divitias) honeste habere licebat, abuti per turpitudinem properabant, *Sall. Catil.* 13, 2. —*Or, comme l'*usage, *qui consomme, qui détruit une chose, ressemble beaucoup à l'*abus *ou mauvais usage de cette chose, il est résulté de cette similitude que le verbe* abutor, *dans toute la période classique, a signifié principalement : —* 2°) *abuser, employer mal; on le trouve déjà avec cette signification dans Plaut. Pœn.* 5, 4, 29; *Ter. Phorm.* 2, 3, 66; *Lucr.* 2, 656. *Tel est aussi le sens de ce verbe dans le célèbre début de la première Catilinaire :* Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? *Combien de temps encore, Catilina, abuseras-tu de notre patience?* Legibus ac majestate abuti ad quæstum et libidinem, *id. Rosc. Am.* 19. ☞ *Il est employé passivement par Plaute* (*voy. plus haut* abusa); *par Varron :* Utile utamur potius quam ab rege abutamur, *dans Prisc.* 8, *p.* 702 *P. et par Q. Hortensius, ib. :* Abusis jam ab omnibus locis.

Ăbȳdēnus, a, um, *relatif à Abydos, d'Abydos, Ovid. Tr.* 1, 10, 28. — *De là l'Abydénien, c.-à-d. Léandre, Ovid. Her.* 19, 1. — *De*

Abuzacum; *cf.* Abodiacum.

Abȳdus, i, Abydos, i (*qques manuscrits portent aussi* Abydus; *voy. Salmas. exercit. p.* 337) *Avien, Perieg.* 693, *fait l'ÿ bref par une licence excessive*), *m. et f. Lucan. lib.* II, *Pharsal. v.* 672; *Mela,* II, 2; *Livius; Orosius, Hist.* II, 10; Ἄβυδος, *Strab.* XIII; *Thucyd.* VIII; *Herodot.* VII, 34. 43; *Diodor. Sicul.* XIII, 39; *Musæus, vers.* 16; *Polyb.* XVI, 14; *Eustath. ad Dionys. v.* 516. Abydum oppidum, *Plin.* 5, 32 (40), 141; *Virgil.*; Abydena urbs, *Ovid. Trist. lib.* I, *eleg.* IX, *v.* 28.; *Abydos, v. de la Troade* (Asia cis Taurum *ou* inter Halyn), *fondée par les Milésiens, située entre* Lampsacus *et* Ilium, *célèbre par l'amour de Léandre pour Héro de Sestos, et le poëme de Musée. Ce fut là que Xerxès jeta un pont sur l'Hellespont, large seulement de sept stades en cet endroit; on y voit auj. le château des Dardanelles,* Avido. Abydenus, *adj., Ovid.*; Abydeni, *hab. Liv.* Ἀβυδηνοί, *monnaie dans Hardouin.*; Ἄβυδοι, ων, *Polyb.* V, 3.

Abȳdus; Abȳdos, i, *Plin.* V, 9; *Anton. Itiner.*; Ἄβυδος, *Strab.* XVII, *Ptol.; Stephan.;* Abydum oppidum, *Ammian. Marc.* 19, 12, 3. *Ville du* nomos Thinites (Thebais), *sur la rive occid. du Nil, avec un temple d'Osiris, résidence de Memnon, auj. le village arabe* Madfoun.

Abȳla, æ, *f. Plin.* V, 2.; *Mela* 1, 5; Abyla columna, Ἀβύλη στήλη, *Ptol.* Ἀβύλη ὄρος, *Strab.* XVII; Abyla, *branche de l'Atlas, dans la* Mauritania Tingitana, *à l'O. du* Phœbi Promontorium, *forme avec* Calpe (*colonnes d'Hercule*) *la route de Gibraltar* (Fretum Herculanum), *est située près de Ceuta et est appelée par les Espagnols* Sierra Ximiera *ou* Sierra de las Monas.

Ăbyssīni *ou* **Ăbassīni,** orum, *m. Abyssins, habit. de l'Abyssinie.*

Abyssĭnia *ou* **Abassānĭa,** æ; *f. l'Abyssinie, pays et roy. d'Afrique, long de 200 milles et large d'environ 140. cf. Cusch. De là* Abyssinius *et* Abyssinus, a, um.

† **ăbyssus,** i, *f.* = ἄβυσσος *s.-ent.* λίμνη, *d'où son genre f. —* 1°) *abîme, gouffre sans fond :* « Profunditas aquarum impenetrabilium, » *Isid. Or.* 13, 20. — 2°) *dans les Pères de l'Église, l'enfer, l'abîme.*

Abystrum, i, *Ptol.; v. de la* Græcia Magna, *peut-être sur les confins de la* Lucania *et du* Bruttium, *au N. de* Petilia *et au S. de* Sybaris.

ac, *conj. voy.* atque.

Aca, æ, Ἄκα, *Suid.;* Ace, es, *Plin.* V, 19; *Corn. Nep. Datam.* 5; Ἄκη, ης, *Strab.* XVI; *Stephan.; Diodor. Sicul.* XIX, 93; Acco, Ἀκχω, Ἀκω, LXX; *Judic.* 1, 31; Ptolemais, idis, Πτολεμαΐς, *Ptol.; Strab. l. c.; Stephan.; Diodor. Sicul. d. l.; Hieronymus, Plin.* V, 19; 1. *Machab.* V, 15, 21; X, 1, 39; XI, 22, 24; XII, 54, 58. *Actor.* XXI, 7. Colonia Claudii Cæsaris Ptolemais, *Plin.* V, 19.; *Tab. Peutinger.; Anton. Itiner.*; Colonia Ptolemais, *monnaie de* Caracalla; *peut-être* Achsaph; *v. et port de la* Galilæa Superior, *sur un golfe de la* Mare Mediterraneum, *cf. Joseph. Bell. Jud.* II, 9, 17; III, 2, 4; *Antiq.* XII, 11; XVII, 12; XIII, 3, 21, 24; *dans la contrée du mont* Carmelus, *au S. de* Tyrus; *appartenait primitivt à la* tribus Aseritis, *devint une colonie sous l'empereur* Claude, *et porte auj. le nom d'*Acre, *Saint-Jean d'Acre, à* 7 ½ *m. au N. de Jérusalem.*

Acabe, *Ptol.; montagnes d'Égypte, sur le* Sinus Arabicus, *entre* Berenice *et* Myos Hormos, *peut-être les montagnes Noires et Rouges.*

Acăbēne, es, ἡ Ἀκαβηνή, *Ptol.; pays sur les bords du Tigre, en Mésopotamie.*

Acabis, *Ptol.; v. à l'extrémité méridionale de la Cyrénaïque, dans le voisinage d'*Auritina.

Acacesion; *v. d'Arcadie, sur la montagne de même nom, au N.-O. de* Megalopolis.

Acacesius; *montagne d'Arcadie, sur les limites de la Laconie.*

† **ăcācĭa,** æ, *f.* = ἀκακία — 1°) *acacia, arbre épineux, originaire d'Égypte, Mimosa Nilotica, Linn. décrit par Plin. H. N.* 13, 9, 9.— 2) *substance extraite de cet arbre, Plin.* 24, 12, 67, *et Cels.* 6, 6.

ăcădēmĭa *et* ăcădēmīa, æ, *f.,* ἀκαδημία, *et* ἀκαδήμεια, — 1°) *l'Académie, gymnase situé à 6 stades environ d'Athènes, et ainsi nommé d'Académus, ou Échédémus, héros athénien* (*Cf. Plut. Thés.* 31). *C'est là que Platon enseignait; d'où le nom d'a-*

cademici (*academiciens*) *donné à ses disciples, et celui de* philosophia academica (*philosophie académique*) *donné à sa doctrine, par opposition à la philosophie stoïcienne, cynique*, Stoica, Cynica, *etc. On appelait aussi l'Académie* ὁ Κεραμεικός. *Hesychius compte deux céramiques, l'un à l'extérieur, l'autre à l'intérieur de la ville, mais il dit aussi :* Ἀκαδήμια· καλεῖται οὕτω, ὁ Κεραμεικός. — 2°) *par métonymie, la philosophie académique elle-même :* In staret academia, quæ, quidquid dixisses, id te ipsum scire negaret, *Cic. de Or.* 1, 10; *cf. Gar. Cic. Acad.* 1, 4, 17. — 3°) *Cicéron, zélé partisan de la philos. acad., donna le nom d'*Academia *à sa maison de campagne* (Puteolanum, 1, *Cic. Att.* 15, 7), *située sur le chemin du lac Averne, à Pouzzoles; ce fut là aussi qu'il écrivit ses* Academicæ Quæstiones (*questions académiques*) — *Il avait construit une seconde académie, dans sa campagne de Tusculum, avec des allées couvertes* (xystis) *et des sièges pour se reposer* (exedris), *tout à fait à la manière grecque; Cic. Tusc.* 2, 3; 3, 3; *cf. Wieland, Cic. Ep.* 1, *p.* 242; *Muller, Campagne de Rome,* 2, 14. (*l'i est long dans Cic. Divin.* 1, 13,22; *Laurea Tull. ap Plin.* 31, 2, 3, *bref dans Claudien, de Cons. Mall. Theod.* 94; *Sidon.* 15, 120; *voy. Herm. Aristoph. Nub.* 1005.)

† **ăcădēmĭcē**, es, *adj. fém. forme à la manière grecque* (ἀκαδημική), *académique :* Illam academicen συντάξιν (*Academ. Quæst.*) totam ad Varronem traduximus, *Cic. Att.* 13, 16, *cette composition académique.*

ăcădēmĭcus, a, um, *adj., relatif à l'académie, ou qui s'y rattache, académique; de là : academicien, philosophe de la secte académique; Cicéron a donné le titre d'Academ. Quæstiones* (*Cic. Off* 2, 2) *à un de ses ouvrages philosophiques. Voy.* Academia, *n°* 3.

Ăcădēmus, i, *m.* Ἀκάδημος, *héros grec, qui a donné son nom à un jardin ombragé situé dans le voisinage d'Athènes, et célèbre par les leçons de Platon :* Atque inter silvas Academi quærere verum, *Hor. Ep.* 2, 2, 45.

Acădra; Acathra, æ, *Plin.; v. de la* Regio Sinarum, *dans l'*India extra Gangem.

A.CAL. *Voy. Or. Inscr.* 2898 : *selon Spon,* a calida; *sel. Gor.* a Calceis; *sel. Hagenb.,* a calice.

Acalandra, æ, *Plin.; v. de la* Lucania (Græcia Magna), *ou S.-E. du fl.* Acalandrus; *auj. le lieu nommé* Salandra, *dans la* Basilicata (*Naples*).

Acalandrus, i, *Plin.* III, 11.; *le fl. Salandrella, qui se jette dans le golfe de Tarente.*

† **ăcălanthis**, idis, *f.* = ἀκαλανθίς, *le même qu'*acanthis, *nom d'un très-petit oiseau, de couleur vert foncé; selon Voss. chardonneret, Virg. Georg.* 3, 338.

ăcălēphe, es, *f.* (ἀκαλήφη) *Macer, de Virt. Herb.* 2, 2, *ortie.*

Acamantis, idis, *Plin.; cf.* Cyprus.

Acămas, antis, *Plin.;* ὁ Ἀκάμας, *Strab.* XIV.; *Ptol.; Agathemer.* I, 4.; *promontoire sur la côte N.-O. de l'île de Chypre.*

Ăcămas, antis, *m.*, Ἀκάμας, — 1°) *fils de Thésée et de Phèdre, Virg. Æn.* 2, 262. — 2°) *serviteur de Vulcain, Val. Flacc.* 1, 583.

ăcampsia, æ, f. (ἀκαμψία) *acampsie, soudure d'une articulation, ankylose.* L. M.

Acampsis, *Plin.* VI, 4.; *Arrian.; fl. de Colchide; coule entre le Phase et la ville de Trébizonde* (*Trapezus*), *à 50 stades au N. d'Absarus, a sa source dans le Caucase, et se jette dans le Pont-Euxin.*

Acānæ, arum; Accanæ, Ἀκκάναι, *Ptol.;* Daphnon Magnus, onis — i; Δαφνὼν μέγας, *Hann. Peripl.; havre sur la côte orientale de l'*Avalites Sinus, *en Afrique, au S.-O. de* Dioscoridis Insula.

ăcănos, i. *m.* = ἄκανος, *nom d'une plante, onoporde, chardon commun,* onopordon acanthium, Linn. (*Voy. ce mot dans le Thes. Gr. Ling. éd. Didot.*) *Plin.* 22, 9, 10.

† **ăcanthĭcē mastĭchē**, = ἀκανθικὴ μαστίχη, *suc de la plante appelée* helxine, *Plin.* 21, 16, 56.

† **ăcanthillis**, idis, *f.* = ἀκανθυλλίς, *asperge sauvage, App. Herb.* 84.

Acanthīne, *Ptol.; île située dans le* Sinus Arabicus, *sur les côtes des* Troglodytæ (Æthiopia supra Ægyptum), — *entre* Daphnine *et* Macaria.

ăcanthĭnus, a, um, *adj.* [acanthus], *d'acanthe, semblable à l'acanthe, Colum.* 9, 4, *et Plin.* 25, 7, 38; *de couleur d'acanthe, Isid.*

† **ăcanthĭon**, i, *n.* = ἀκάνθιον, *arbrisseau qui porte une espèce de coton, espèce de chardon, Plin.* 24, 12, 66.

† **ăcanthis**, idis, *f.* = ἀκανθίς, — 1°) *nom d'un petit oiseau de couleur vert foncé, qui vit dans les buissons épineux, chardonneret;* — 2°) *herbe, qu'on appelle aussi* senecio, *ἠριγέρων, Plin.* 25, 13, 106. Fringilla carduelis, *Linn., Plin.* 10, 63, 83.

Acanthius, a, um, *adj. Acanthien, d'Acanthe, ville de Macédoine, Plin.* 31, 7, 41 : Acanthius sal.

acanthŏbŏlus, i, *m.* (ἀκανθοβόλος), *petite pince à épiler, appelée autrement et mieux* volsella, L. M.

Acanthus, i, *Liv.* XXXVII, 1[illegible]; Ἄκανθος, *Stephan., v. de l'*Athamania, *selon* Cellarius, *dans le pays des Molosses, en Épire.*

Acanthus, i, Ἄκανθος, *Strab.* XVII, Ἄκανθος, *Ptol.,* Ἀκάνθων, Ἄκανθον, *Cod. Palat.; v. du* Nomos Memphites, *dans l'*Heptanomis (*moyenne Égypte*) *sur la rive occidentale du Nil, à* XX *stad. de* Memphis, *avait un temple d'Osiris et un bois sacré,* τῆς ἀκάνθης τῆς Θηβαϊκῆς.

Acanthus, i, *Plin.* IV, 10.; Ἄκανθος, *Herodot.* VII, 115, 121, 124; *Thucyd.* V.; *Marcian. Heracleot.; v. située sur la côte de la* Chalcidice, *en Macédoine, sur le* Sinus Strymonicus, *mais, sel. Strab.* VII, *sur le* Sinus Singiticus, *près duquel passait le canal creusé par Xerxès à travers le mont Athos; auj.* Cheriasa, Hierisos.

† **ăcanthus**, i, *m.* = ἄκανθος, — 1°) *acanthe, brancursine ou branche-ursine,* Acanthus mollis, *Linn. Voy. Voss. Virg. Georg.* 4, *p.* 771, *et Ecl.* 3, 45. *p.* 125 — 2°) *f. arbre d'Égypte, épineux et toujours vert, Virg. Georg.* 2, 119.

ăcanthyllis, idis, *f.* = ἀκανθυλλίς, *remiz, ou moustache, oiseau, Plin.* 10, 33, 50.

† **ăcapnos**, on, *adj.* = ἄκαπνος, *de* καπνός, *fumée, avec* ἀ *privatif : sans fumée :* Ligna acapna, *bois si secs, qu'en brûlant ils ne donnent pas de fumée, Mart.* 13, 15; *conf. Adam, Antiq.* 2, 317. Mel acapnon, *miel qu'on extrait sans chasser les abeilles au moyen de fumigations, Plin.* 11, 16, 15.

Acapulcum, i; Portus Aquæ Pulchræ; *la v. et le port d'*Acapulco, *dans la républ. du Mexique* (*Amérique septentrionale*), *sur le grand Océan, à* 40 *m. au S. de* Mexico.

ăcardia, æ, *f.* (ἀκαρδία), *acardie, état d'un fœtus privé de cœur,* L. M.

Ăcarnan, ānis (*acc.* Acarnana, *Liv.* 37, 45), *relatif à l'Acarnanie, Acarnanien, Virg. Æn.* 5., 298; *Liv. l. c. Drakenb. — De là :* Acarnanes (*acc.* Acarnanas, *Liv. Epit.* 33), *les habitants de l'Acarnanie, Liv.* 36, 21, 25. — *Dérivé de :*

Acarnānia, æ, *Liv.* XXXIII, 17; XXXVI, 11; *Cæsar. Civil.* III, 55.; *Plin.; Mela.;* Ἀκαρνανία, *Thucyd.* II. *sub fin.; Ptol.; Scylax; Polyb.* IV, 6.; *Stephan.;* ἡ Ἀκαρνάνων γῆ, *Strab.* X; ἡ Ἀκαρνάνων χώρα, *Polyb.* V, 69.; *l'Acarnanie, une des principales provinces de la Grèce propre, séparée de l'Épire au N. par le* Sinus Ambracius, *et de l'Étolie à l'E. par le Fl.* Achelous; *elle était bornée à l'O. et au S. par la mer Ionienne. — auj. Carnia.* Acarnan, ānis, *Curtius,* III, 6; *Silius Italic.* XV; Ἀκαρνάν, *Apollodor.,* Acarnanes, um. *Liv.* XXVI, 24; XXXVIII, 11; *Plin.* IV, 1; Ἀκαρνᾶνες, *Strab.* VIII, X; *Polyb.* V, 69. — Acarnanus, Acarnanicus, a, um; *Liv.; Nepos.*

Acarnānĭcus, a, um, *Acarnanien, Liv.* 26, 35.

Acarne, es; Acharne; — Ἀχάρνη, — *Plin.; v. de la* Magnesia (Thessalia), *peut-être sur les limites de la* Pelasgiotis.

ăcărus, *voy.* acorus. — *Acarus, insecte de la gale :* ~ scabiei, L. M.

Ăcastus, i, — 1°) *Acaste, fils du roi Pélias, époux de Crétéis, ou Atalante, père de Laodamie, Ovid. Met.* 8, 306 *et passim.* — 2°) *nom d'un esclave de Cicéron, Cic. Att.* 7, 1.

† **ăcătălectĭcus**, a, um, = ἀκαταληκτικός, *ou*

† **ăcătălectus**, a, um, = ἀκατάληκτος, *acatalectique; on appelle ainsi, en métrique, un vers dont le dernier pied a toutes les syllabes nécessaires; oppos. à* catalecticus, *Diom.* 501, *P.; Prisc.* 1216, *ib.*

† **ăcătium**, i, *n.* = ἀκάτιον, *acatium, petit vaisseau grec, bateau de forme inconnue, Plin.* 9, 30, 49; *Gell.* 10, 25 (*où on lit* acatia, æ).

ăcătus, i, *f. Aus. epist.* 22, 31, *navire léger.*

A.C. AVG.TR. *p.* A Colonia Augusta Trevirorum, *Orell. Inscr.* 839.

Acaunum; Agaunum, i; Mauritianum; *v. des* Nantuates, *dans la* Gallia Narbonensis *ou* Provincia Romana; *probablemt le bourg actuel de Saint-Maurice, sur le Rhône, dans le canton du Valais.*

acaunumarga, æ (*mot celtique, dérivé d'*acaunum, *pierre*), *espèce de marne, peut-être marne pierreuse, Plin.* 17, 7, 4, *selon Hard. D'autres lisent* capnumargos.)

† **ăcaustus**, a, um, *adj.* = ἄκαυστος, *incombustible; de là subst. m.* (*s. ent.* lapis), *escarboucle, parce qu'on la regardât comme [illegible], Plin.* 37, 7, [illegible] *Dioscor.* [illegible] *portant* [illegible], *est à la même signification, du grec* [illegible].

Acaxium, i, *la v. maritime* [illegible], [illegible], *dans l'île de Nipon, au Japon.*

Acbarus, i, *dénomination des rois arabes chez les Grecs et les Romains, Tacit. Ann.* 12, 12; *Spanh. de U. et P. N.* 1, *p.* 126, 534, *lit d'après l'Arabe et des monnaies existantes :* Abgarus; *cf.* ABGAR PHRAATES, *dans Orell. Inscr.* 921.

ACC. *p.* Accepit, *Orell. Inscr.* 4847.

Acca Larentia (*et non* Laurentia), *d'après la fable, femme du berger Faustulus, qui allaita et éleva les deux jumeaux Romulus et Remus, mère des douze frères Arvales, Gell.* 6, 7. *Au mois de décembre les Romains célébraient en son honneur une fête appelée* Larentalia *ou* Accalia. *Il est probable que ce culte de Larentia* (*c.-à-d. mère des Lares,* = Mania) *est d'origine étrusque; voy. Müll. Etrusk.* 2, 102. *Voy. aussi* Larentia. — *On lit* Acca Larentina *dans Orell. Inscr. Vol.* 2 *p.* 404.

Acca Tarutia, *Varr. L. L.* 6, 23, *p.* 82, *Müll. Etrusk.* 2, *p.* 104.

Acca, æ, *f.* 1°) *compagne de la reine des Volsques Camille, dans Virg. Æn.* 11, 820 *et suiv.* — 2°) *nom d'une fête romaine dans Prop.* 4, 21, 6.

Accad, Ἀχάδ, LXX.; *Genes.* X, 10; *cf.* Nisibis, *dans la* Mesopotamia.

Accadia, æ, *la presqu'île d'Acadie ou Nouvelle Écosse, en Amérique, sur la limite orientale du Canada, entre Terre-Neuve et la Nouvelle Angleterre.*

Accālia, ium, *voy. le précéd. article.*

Accăno (adc.), ĕre, *comme* accino, *Varr. L. L.* 6, 75, *p.* 10, 3, *Müll.*

Accanæ; *cf.* Acanæ.

Accăron, onis, *Hieronym.;* Ἀκκάρων, Ἀκκάρωνι, LXX; 1, *Samuel.* VI, 17; 1, *Machab.* X, 89. Ἀκκάρων, ωνος, *Joseph. Antiq.* VI, 1. — *Ekron, Josua,* XV, 11, 45; XIX; 43; *Judic.* I, 18; 1 *Samuel.* V, 10, VI, 16; VII, 14; 2 *Reg.* I, 2; *v. au N. de la* Philistæa, *sur les bords de la* Mare Magnum, *fut donnée à la tribu de Juda,* Josua, XV, 11; *mais appartint constamment aux* Philistæi, *et fut donnée en présent par le roi de Syrie* Alexander Balas *à Jonathan.* 1, *Machab. — C'est là qu'on rendait un culte à* Baal-Sebub. (*Bellzébuth, le dieu chasse-mouches*), 2 *Reg.* 1, 2, Accaronitæ, *Josua,* XIII, 3. — Accaronita, Ἀκκαρωνίτης.

* **ac-canto**, are, 1. *v. n.* — 1°) *accompagner en chantant, ou chanter auprès de :* Sumo animum, et magni tumulis accanto magistri, *Stat. Silv.* 4, 4, 55.

* **accēdenter**, *adv. comme* prope, *auprès, près; compar.* accedentius, *Cassiod. — Dérivé de :*

ac-cēdo, cessi, cessum, ĕre, 3. *v. n.* (*parf. sync.* accestis, *Virg. Æn.* 1, 203), *approcher de qqn ou de qqche* (*très-classique, et aussi poétique; très-fréq. dans Cicéron*); *se construit d'abord :* — **a**) *avec* ad : Accedam ad hominem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 14; *de même, Lucil. dans Cic. Fin.* 1; *Varron, dans Non.* 243, 1. Non sinam hunc ad ædes accedere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 108. Ad flammam accessit imprudentius, *Ter. Andr.* 1, 1, 103; *cf. ib. v.* 96. Omnes accedere ad aras, *chacun de courir à l'autel, Lucr.* 5, 1198. — *Au fig. :* Haud invito ad aures sermo mi accessit tuus, *Ter. Hec.* 3, 5, 32 (*cf.* accido, *n°* 1). Hic adolescentulus ad amicitiam accessit Philippi, *arriva à l'amitié, devint l'ami de Philippe, Nep. Eum.* 1, 4. *Puis aussi :* — **b**) *avec* in, *quand on approche pour pénétrer dans l'intérieur* (*cf.* adeo, *n°* 1). — **b**). Ipse in oppidum noluit accedere, *Cic. Verr.* 2, 4, 23. Accedere in senatum, *Cic. Att.* 7, 4, *entrer dans le sénat comme membre.* In Macedoniam non accedit, *id. Phil.* 10, 6; *cf. Fam.* 1, 10. Accedere in funus aliorum, *se joindre à un cortége funèbre, entrer dans les rangs du convoi, id. Leg.* 2, 26, 66; — **c**) *dans le sens absolu : approcher :* Quum procul adspicerent hostes accedere ventis, *quand ils aperçoivent au loin l'ennemi qui approche à la faveur des vents, Enn. Ann.* 14, 1. Accedam atque hanc appellabo, *Plaut. Amph.* 1, 3, 17. Nunquam accedo quin abs te abeam doctior, *je ne viens jamais près de toi sans m'en retourner plus savant, Ter. Eun.* 4, 7, 21. — **d**) *primitiv. poét. avec l'acc. : aborder, entreprendre :* Ego istuc accedam periculum potius atque audaciam, *j'aime mieux courir la chance et payer d'audace, Plaut. Epid.* 1, 2, 46. Illud opus durum ut Setinum accessimu' finem, *Lucil. Sat.* 3, *dans Gell.* 16, 691. Juvat integros accedere fonteis atque haurire, *Lucr.* 1, 926; 4, 2. Vos et Scyllæam rabiem penitusque sonantes Accestis scopulos, *Virg Æn.* 1, 201. *Aussi dans les historiens :* Hannibal cum

quinque navibus Africam accessit, *Nep. Hann.* 8, 1; *voy. Liv., éd. Drak*, 9, 40, 19, *particulièr. dans le sens de :*

2°) *s'approcher hostilement de quelque chose, comme* aggredior, adorior, *attaquer. C'est dans ce sens que l'emploie déjà Ennius.* Accedit muros romana juventus, *dans Gell.* 10, 29; *Non.* 530, . Ut has XV cohortes, quas ego dubio animo habeo, hostis accedere possit, *Cic. Att.* 8, 12, *et beaucoup d'autres.*

3°) *Échoir, tomber en partage, arriver, survenir (signification si voisine de celle d'*accido, *que dans plusieurs passages on a tenté de remplacer l'un par l'autre; conf. Ruhnk. Rut. Lup.* 1, *p.* 3; 2, 96; *Dictat. in Ter. p.* 222-25; *construit avec le dat. :* Num tibi stultitia accessit? *es-tu devenu fou? litt., la folie t'est-elle venue? Plaut. Amph.* 2, 2, 77. Quia paullum vobis accessit pecuniæ, sublati animi sunt, *parce qu'il vous est arrivé ou venu un peu d'argent, Ter. Hec.* 3, 5, 56. Illud quoque nobis accedit incommodum, *Cic. Quint.* 1.

4°) *Avec la notion accessoire d'augmentation : s'adjoindre, s'ajouter, syn. d'*addo, *construit avec* ad *ou le dat. :* Primum facie (*c.-à-d.* faciei) quod honestas accedit, *Lucil. dans Gell.* 1, 14; *et dans Non.* 35, 20. Ad virtutis summam accedere nihil potest, *on ne peut rien ajouter à la vertu parfaite, Cic. Fin.* 4, 24. Rumore adventus nostri Cassio animus accessit, *au bruit de notre arrivée Cassius sentit augmenter son courage, id. Att.* 5, 20; *de même Att.* 7, 3; *Cluent.* 60, *et plus. autres. — Et dans le sens absolu :* Sed plura accedere debent, Donec alescundi summum tetigere cacumen, *Lucr.* 2, 1129. Accedit mors, quæ, quasi saxum Tantalo, semper impendet, *à cela vient s'ajouter la mort, qui, etc. Cic. Fin.* 1, 18, 60; *de Or.* 2, 17, 73. — *Lorsqu'une nouvelle pensée vient s'ajouter à une assertion précédemment émise, celui qui parle peut, ou bien la rattacher (logiquement), comme motif à ce qui a été dit déjà (d'où qqfois* accedit causa, *voy. ce qui suit), ou ne l'énoncer que comme un simple fait historique. Dans l'un et l'autre cas, ce sera* accedit *qui amènera la proposition secondaire; mais dans le premier cas la conjonction sera* quod; *en français : à cela vient s'ajouter que, etc.; dans le second, elle sera* ut, *en français : en outre, il arrive que, le cas se présente que, etc. (conf. Ramsh.* § 183, *p.* 546; *Zumpt*, § 621 *et* 626. *Herz. Cæs. B. G.* 3, 13. *Cf. aussi* addo *n°* 3, *et* adjicit ut, *Liv.* 2, 27) accedit illa quoque causa, quod a ceteris forsitan ita petitum sit ut dicerent, *etc., Cic. Rosc. Am.* 1, 4. Accedit enim quod patrem amo, *joignez à cela (à toutes ces raisons) que j'aime mon père, Cic. Att.* 13, 21; *de même Cœlius dans Cic. Fam.* 8, 2; *Cic. Rosc. Am.* 8, 22; *Att.* 1, 92 *et passim; Sall. Catil.* 11, 5; *au contraire :* Huc accedit uti sine certis imbribus anni Lætificos nequeat fetus summittere tellus, *Lucr.* 1, 193; *de même ib.* 216, 566 *et passim; cf. par contre*, 754 *et* 756 1021. Ad App. Claudii senectutem accedebat etiam ut cæcus esset, *Cic. de Sen.* 6, 16, *Appius Claudius n'était pas seulement vieux, il était encore aveugle. De même Tusc.* 1, 19, 43; *Rosc. Am.* 31, 86; *Dejot.* 1, 2 *et passim. Si plusieurs nouvelles pensées viennent à s'ajouter, c'est* res *au plur. qui les amène :* Quum ad has suspiciones certissimæ res accederent: quod per fines Sequanorum Helvetios transduxisset; quod obsides inter eos dandos curasset; quod ea omnia, *etc., Cæs. B. G.* 1, 19. *Quelquefois le fait historique se lie à* accedit *sans* ut : Ad hæc mala hoc mihi accedit etiam : hæc Andria.... gravida e Pamphilo est, *Ter. Andr.* 1, 3, 11. Accedit illud : si maneo.... cadendum est in unius potestatem, *Cic. Att.* 8, 3, 2.

5°) *Donner son adhésion en s'approchant : accéder, se ranger du côté ou de l'avis de, voter avec, donner son assentiment; se construit avec* ad *ou le dat. (pour les noms de personnes toujours avec le dat.) :* Accessit animus ad meam sententiam, *ma volonté se rangea du côté de mon opinion, Plaut. Aul.* 2, 8, 13; *Lambin.; de même Cic. Verr.* 2, 3, 28; *Nep. Milt.* 3. — Galba speciosiora suadentibus accessit, *Tac. Hist.* 1, 34; *de même Quintil. Inst.* 9, 4 *init. et passim.*

6°) *Approcher de, ressembler à, avec* ad *ou le dat. (ce dernier cas plus fréq., particulièr. dans Cic.) :* Homines ad Deos nulla re propius accedunt quam salutem hominibus dando, *Ligar.* 12. Crasso et Antonio Philippus proximus accedebat, *Brut.* 47; *cf. Verr.* 2, 2, 3; *de Or.* 1, 62; *Acad.* 2, 11, 36. Mihi interroganti, quem Homero crederet accedere, *Quint. Inst.* 10, 1, 86.

7°) *Marcher à, se mettre à, se disposer à, se charger de, encourir (conf.* adeo, *n°* 4), *avec* ad *ou* in : ∼ in eamdem infamiam, *Plaut. Trin.* 1, 2, 84, *encourir la même infamie.* ∼ ad bellorum pericula, *Cic. Balb.* 10. ∼ ad pœnam, *se mettre en devoir de punir, id. Off.* 1, 25, 89. ∼ ad invidiam, *Verr.* 2, 1, 2. ∼ ad vectigalia, *se charger comme fermier de la rentrée, de la perception des impôts, Verr.* 2, 3, 40. ∼ ad causam, *se charger de mener un procès, ib.* 2, 2, 38; *de Or.* 1, 38. 175 *et passim. — Mais particulièr. prétendre à l'administration de l'État :* ∼ ad rempublicam, *se présenter aux emplois publics, entrer dans la carrière des affaires, embrasser la vie politique, Cic. Rosc. Am.* 1, *et très-souv.*

8°) *dans les enchères, t. techn., y figurer comme enchérisseur (acheteur) :* Ne quis eorum ad hastam suam accederet, *Liv.* 43, 16; *de même Nep. Att.* 6, *voy.* hasta.

9°) *En t. de commerce,* pretium accedit, *le prix s'élève, hausse, avec le dat., Plin. Ep.* 6, 19 (*la baisse s'exprime par* abit, *voy.* abeo, *n°* 7).

10°) *Dans le latin de la décadence :* accedere ad manus, *venir au baise-mains, Capitolin. Maximin.* 5; *mais dans Nep. Eum.* 5, *il signifie en venir aux mains, combattre.*

† **accĕlĕbro,** ās, āre, 1. *a*, ∼ gradum, *Att., hâter le pas. Leçon douteuse : on lit mieux* accelerare. *Voy. ce mot, au commencement.*

* **accĕlĕrātĭo,** ōnis, *f. accélération, redoublement de vitesse :* Orationis enuntiandæ acceleratio, *Cic. Her.* 3, 13. — *Dérivé de :*

ac-cĕlĕro, āvi, ātum, āre, 1. *a. et n.* — 1°) *activ. : accélérer, hâter, presser :* Celeri gradu gressum accelerasse decet, *Att. dans Non.* 89, 25. ∼ mortem, *Lucr.* 6, 773. ∼ iter, *Cæs. B. C.* 2, 39. ∼ oppugnationem, *Tac. Ann.* 12, 46. ∼ consulatum alicui, *ib.* 3, 75; *dans ce dernier écrivain, il est aussi employé passiv. : Agr.* 43; *Hist.* 2, 85; *Ann.* 1, 50. — 2°) *intrans. se hâter, se presser, faire diligence :* Si accelerare volent, ad vesperam consequentur, * *Cic. Catil.* 2, 4; *il est surtout fréq. dans Virgile (qui, à cause de la mesure dactylique, le trouve d'un emploi plus facile que ses synonymes,* propero, festino *et autres semblables), par ex. : Æn.* 5, 675 : Accelerat simul Æneas, simul agmina Teucrum; *de même* 9, 221, 505 *et passim; de même Liv.* 3, 27; *Nep. Att.* 22, 2 (*où Bremi a bien fait de supprimer* sibi, *qui s'y était glissé à cause de ce qui suit :* se sibi suisque).

* **accendĭum,** ii, *n. embrasement, Solin.* 5 *fin.* — *Dérivé de :*

ac-cendo, ndi, nsum, ĕre, 3. *a.* [candeo, *Dœderl. Syn.* 4, 248] *allumer quelque chose par le haut, de manière que la combustion se continue en descendant, (oppos. à* succendere, *allumer par le bas, de manière que la combustion se fasse de bas en haut; et à* incendere, *mettre le feu de tous les côtés, Dœderl. loc. cit.; très-classique et fréquemment employé, surtout au figuré. (Le plus ancien exemple remonte à Liv. Andronicus parlant de l'incendie de Troie :* Nam ut Pergama accensa, et præda per participes æquiter Partita est, *dans Non.* 512, 31. — *Dans Ennius, en parlant de la lumière, l'allumer :* Homo, qui erranti comiter monstrat viam, quasi lumen de suo lumine accendat, facit, *etc. Dans Cic. Off.* 1, 15, 51. — Ultima naturai Pervideas : ita res accendent lumina rebus, *ainsi les faits jetteront du jour sur les faits, s'éclaireront mutuellement, Lucr.* 1, *fin.; de même, ib.* 5, 606 *et* 658; 6, 223 *et* 882. Deus solem quasi lumen accendit, *Cic. Univ.* 9, 28; *de même Virg. Æn.* 5, 4 *et passim. Une signification bien voisine de l'origine étymologique de ce mot (*candere, *être blanc) est la suivante :*

2°) *Éclairer, illuminer par la lueur blanche et claire de la flamme :* Luna radiis solis accensa, *allumée, c.-à-d. éclairée, Cic. Rep.* 6, 17. (*conf. N. D.* 1, 31, 87). Quæ jacerent in tenebris omnia, nisi litterarum lumen accenderet, *ne les mettait en lumière, ne les faisait briller, id. Arch.* 6. — *En poésie :* Accendere aliquid, *allumer, faire flamber quelque chose en y déposant du feu :* Accensæ aræ, *Ovid. Met.* 3, 691; *ou échauffer :* Undæ accensæ, *Sil.* 5, 105; *ou même simplement (comme le grec* φλέγειν*) : faire briller d'un vif éclat, par ex., en parlant de l'éclat de l'or :* Et gemmis galeam clypeumque accenderat auro, *Sil.* 15, 681; *conf. Rupert. Juv.* 11, 155.

3°) *Au fig., enflammer, allumer, exciter, animer, irriter, aviver;* aliquem *ou* aliquid (aliqua re) : Placare hostem ferocem inimiciterque accensum, *Att. dans Non.* 514, 22. Nunquam ignis (amoris).... Clara accendisset sævi certamina belli, *n'eût allumé les brillants combats d'une cruelle guerre, Lucr.* 1, 476. Motus, quibus omne tuentes Accensi sensus animantem quamque tuentur, *id.* 2, 943; *conf. v.* 959; 3, 337; *de même* 5, 174. Ques merita accendit Mezentius ira, *Virg. Æn.* 8, 500. Nunc prece, nunc dictis, virtutem accendit amaris, *ib.* 10, 368 (*ib.* 7, 482, bello animos accendit; bello *dans ce passage est plutôt un dat.). La chose à laquelle on excite se met à l'acc. avec* ad : Ad dominationem accensi sunt, *Sall. Jug.* 35. *avec* in : His magnam victor in iram vocibus accensus, *Lucan.* 3, 134 (*cf. Ovid. Met.* 5, 41 : ardescit in iras, *et Virg. Æn.* 7, 445 : Exarsit in iras). — *La personne contre laquelle on excite se met ordin. à l'acc. avec* in : In maritum accendebat, *Tac. Ann.* 1, 53; *dans Salluste, aussi avec* contra : Quæ res Marium contra Metellum vehementer accenderat, *Jug.* 68. — *Les historiens emploient très-fréq. ce mot, surtout avec des subst. abstraits :* ∼ certamen. *Liv.* 35, 10. ∼ discordiam, *id.* 2, 29. ∼ spem, *Tac. Ann.* 12, 34 (*conf. Virg. Æn.* 5, 183). ∼ dolorem, *ib.* 15, 1, *et passim. Dans bien des cas on peut fort bien le traduire en français par : augmenter; car exciter une passion, une activité déjà existante, c'est lui donner de l'intensité, la doubler, etc.; mais* accendo *est loin d'avoir par lui-même la notion d'augmentation prise dans un sens absolu (conf.* acuo, *n°* 2, — **b**). *Dans le passage de Cic., de Or.* 1, 25, 114 : « Præclare enim se res habeat, si hæc (*sc.* animi atque ingenii motus) accendi aut commoveri arte possint, » accendi *est évidemment la première excitation, la production du talent, là où il n'existe pas encore; ce n'est qu'un syn. de* commoveri; *conf. de Or.* 2, 47; *Phil.* 3, 7, *voy.* commoveo. *Et de même dans Sénèque, Benef.* 7, 9 : Crystallina.... quorum accendit fragilitas pretium, *doit être traduit par : la vaisselle en cristal, dont la fragilité fait le prix aux yeux de l'opulence magnifique, tout à fait comme Plin. H. N.* 33, 2 : Murrhina et crystallina..... quibus pretium faceret ipsa fragilitas.

ac-censĕo, ui, itum, *ou* nsum, ēre, 2. *v. a. ajouter, adjoindre, mettre au nombre de; très-rare dans le siècle classique comme verbe ayant les modes personnels, Liv.* 1, 43 : His (militibus) accensi cornicines tibicinesque, *et poét., Ovid. Met.* 15, 546 : Atque accenseor illi, *je me joins à lui, c.-à-d. je suis son compagnon. Mais on trouve très-souv. le participe* accensus. *Voy. ce mot.*

† **accensĭbĭlis,** e, *Hier. Vulg. Hebr.* 12, 18, *comme trad. du grec* καύσιμος : *qu'on peut allumer ou allumé :* ∼ ignis.

accensītus, a, um, *part. p. de* accenseo, *ajouté, Varr. ap. Non.* 1, 289.

† **accensĭo, ōnis,** *f. ardeur de la fièvre,* V. L.; *épilepsie, vieux Gloss.*

accensĭuncŭla, æ, *dimin. du précédent,* B. L.

accensus, a, um, *partic. ou subst.* accensus, i, *m.* — 1°) *Celui qui s'adjoint à un autre (plus élevé dans la hiérarchie); qui est de sa suite (voy. à la fin d'*accenseo *le passage d'Ovide); de là, officier civil attaché à un magistrat (consul, préteur, etc.), et qui, à Rome ou dans les provinces, avait pour attribution de citer les parties en justice, de maintenir l'ordre et la tranquillité pendant les séances, et de crier les heures (A cause de cet emploi, Varron L. L.* 6, 9, 75 § 89, *éd. Müll., dérive ce mot d'*accieo). *Cic. Quint. Fr.* 1, 1, 4 *et* 7; *Att.* 4, 16; *Suet. Cæs.* 20; *conf. Adam, Antiq.* 1, 183, 163 *et* 254. — *Le nom de la personne assistée d'un* accensus *se met au dat. ou au génit. :* Tettius, qui tum accensus Neroni fuit, *Cic. Verr.* 2, 1, 28. M. Livius... accensus Drusi Cæsaris, *Inscr. dans Grut.* 598, 8. — *Les décurions et les centurions avaient aussi leurs* accensos, *en qualité d'aides, Varro, L. L.* 7, 3; *Non.* 58, 33; 520, 5. — *D'autres* accensi, *employés dans les pompes funèbres, étaient chargés de l'ordonnance des convois, Cic. Leg.* 2, 24, 61; *conf. Liv.* 3, 33. — 2°) *espèce de soldats, qui suivaient l'armée comme surnuméraires (*supernumerarii*) pour prendre, dans l'ordre de bataille, la place des soldats tombés, Liv.* 8, 8 : Tertium (*sc.* vexillum ducebat) accensos minimæ fiduciæ manum; *de même ib.* 10; *conf. Walch. Tac. Agr.* 19; *Adam, Antiq.* 1, 254; 2, 60. *Creuz. Antiq.* 95. *Pour les* accensi velati, *voy.* velatus.

1°) **accensus,** a, um, — **a)** *partic. d'*accendo, *enflammé,* — **b)** *partic. d'*accenseo, *ajouté; voy. ce mot.*

* 2°) **accensus,** ūs, *m.* [accendo], *l'action d'allumer, Plin.* 37, 7, 29 *d'après Hard.;* ∼ luminum, *Symmach.* 3, 48.

* **accentĭuncŭla,** æ, *dimin. f.* [accentus], *Gell.* 13, 6, *comme traduction du grec* προσῳδία, *accent.*

* **ac-centor,** ōris, *m.* [cantor], *qui chante avec un autre, qui accompagne en chantant. Isid. Orig.* 6, 19 *et* 7, 12.

accentŭātĭo, ōnis, *f. accentuation,* M. A.

accentuo, as, āre, 1. *a., accentuer,* M. A.

ac-centus, ūs, *m.* [cantus], *accentuation d'un mot,*

accent, ton, intonation (*seulement après Auguste; conf. Grysar, Theor.* 187) : Accentus, quos Græci προσῳδίας vocant (*de sorte que c'est la traduction littérale du mot grec* : πρός = ad *et* ᾠδή = cantus), *Quintil. Inst.* 1, 5, 22; 12, 10, 33. — 2°) *dans le latin de la décadence : son d'une flûte, Solin.* 5, *extr.; des clairons, Amm.* — 3°) *augmentation, accroissement* : Accentus hiemis, doloris, *Sidon. ep.* 4, 6. *et Marcell. Empir. c.* 3.

accepso, *sync. pour* accepero, *voy.* accipio.

accepta, æ, *f.* (*sc.* pars), *portion de terre que chacun recevait lors du partage des terres, lot, Sicul. Flacc. p.* 22 *Goes.; Hygin. de lim. const. p.* 190 *Goes.*

* **acceptābĭlis**, e, *adj.* [accipio], *acceptable, digne d'être accepté, agréé, rég. au dat., Lactant. et Tertull. de Orat.* 7.

acceptātor, ōris, *m.* [accipio], *qui agrée, approuve quelque chose, Tertull. de Orat.* 7.

acceptĭlātĭo, ōnis, *et aussi en deux mots*, accepti-latio, *f.* [acceptum-fero], *action d'écrire sur ses registres qu'une dette a été payée, de porter comme reçue une somme qui était due; de là aussi, reconnaissance constatant qu'on n'a plus rien à réclamer, quittance, acquit; t. de droit, acceptilation; Dig.* 46, 4, 1; 39, 6, 30; *Gai. Inst.* 3, 169.

acceptio, ōnis, *f.* [accipio], — 1°) *acceptation, action de recevoir.* Neque deditionem, neque donationem sine acceptione intelligi posse, *Cic. Top.* 8, *extr.* Acceptio frumenti, *Sall. Jug.* 29, 4. — 2°) *plus tard, dans la langue philosophique : admission, c.-à-d. approbation d'une opinion, d'une proposition ; Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 271. — 3°) *appréciation, estimation, estime, considération acception, Cod. Theod.* 1, 9, 2. ∼ personarum, *considération, acception de personnes, Vulgat.* 1, *paral.* 19, 7.

* **acceptĭto**, āre, 1. (*verb. doublement fréquent.* d'accepto, *forme lui-même d'*accipio, *comme* cursito *de* curso, *qui lui-même est le fréquentat. de* curro, *Donat. dans Lindem. Corp. Gramm.* 1, 17, 3), *recevoir souvent :* Qui apud regem in latrocinio fuisti, stipendium acceptitasti, *Plaut. dans Non.* 134, 29.

accepto, āvi, ātum, āre, *v. fréq.* [accipio], *recevoir, accepter, agréer, adopter :* Qui res rationesque heri curo, argentum accepto, expenso, *etc. Plaut. Pseud.* 2, 2, 32; *de même Quint. Inst.* 12, 7 *extr. Plin.* 36, 25, 64, *et Dig.* 34, 1, 9. — *Poétiq. :* acceptare jugum, *subir le joug, l'accepter, ne point chercher à s'y soustraire, Sil.* 7, 41.

acceptor, ōris, *m.* [accipio], — 1°) *qui admet quelque chose comme juste, qui approuve :* Qui illorum verbis falsis acceptor fui, *Plaut. Trin.* 1, 2, 167. — *Ne se retrouve qu'après le siècle classique et seulem. dans les Pères de l'Église, S. Augustin, S. Jérôme, etc.* — 2°) acceptor *pour* accipiter : Exta acceptoris et unguis, *Lucil. dans Charis.* 1, *p.* 76 *P.*

* **acceptōrārius**, ĭi, *m.* (acceptor = accipiter). *fauconnier, Epigr. Luxorii in Anthol. Latin. n°* 31, *éd. Meyer; cf. Dübner, Revue philolog. de Zimmermann,* 1845, 11 *p.* 158.

* **acceptōrius**, a, um, *adj.* [acceptor], *qui sert à recevoir :* ∼ modulus, *vase pour puiser de l'eau, Frontin. Aquæd.* 34.

* **acceptrix,** īcis, *f., celle qui reçoit :* Nusquam apparet neque datori neque acceptrici, *Plaut. Truc.* 2, 7, 18 (acceptrica, *variante de qqs manuscrits, est certainement une fausse leçon. Bothe lit* captrici).

acceptus, a, um, *voy.* accipio, *Part.*

accerso, ĕre, *voy.* arcesso.

* **accessa**, æ, *f., dans le latin de la décadence,* = accessus, *la marée, le flux, Serv. Virg. Æn.* 1.

* **accessĭbĭlis**, e, *adj.* [accedo], *accessible, Tertull. adv. Prax.* 15. — *De là. :*

* **accessĭbĭlĭtas**, ātis, *f., possibilité d'approcher, abord facile, libre accès, Tertull. adv. Prax.* 15.

accessio, ōnis, *f.* [accedo], —1° *l'action d'approcher* (*très-fréquent dans Cicéron; ailleurs rare*) : Qui tibi in concilium huc accessio est? *que viens-tu faire dans cette réunion? Plaut. Trin.* 3, 2, 86 (*le subst. est ici l'équivalent du verbe; c'est comme s'il y avait :* quid accedis? *Plaute emploie très-souvent cette construction; par ex. : Amph.* 1, 3, 21; *Asin.* 5, 2, 70, etc.); *de même id. Truc.* 2, 2, 3; *Cic. Verr.* 2, 2, 53; *Univ.* 12. — *En t. de méd. : l'accès, l'arrivée, l'invasion, ou le plus fort, le paroxysme, de la fièvre :* Accessiones modo singulæ singulis diebus fiunt, modo binæ pluresve concurrunt, *Cels.* 3, 3, *et beaucoup d'autres.* — 2°) *augmentation par accession, accroissement* (*dans le sens abstrait; voy.* accedo, *n°* 4) : Quid igitur paucorum annorum accessio juvare potuisset, *Cic. Læl.* 3, 7. Quum tanta pecuniæ facta esset accessio, *Nep. Att.* 14, 2.— *Au fig. :* Accessiones fortunæ et dignitatis, *Cic. Fam.* 2, 1; *de même ib.* 7, 6, 10, 9. *Rep.* 2, 21. — *De là* 3°) *l'objet qui accroît, qui vient s'ajouter, surcroît, le surplus, la partie annexée, accroissement* (*dans le sens concret*) : Scaurus accessionem adjunxit ædibus, *ajouta une nouvelle aile à l'édifice, ou des bâtiments nouveaux aux anciens, Cic. Off.* 1, 39, 138, *de même ib. Att.* 16, 16. *C'est ainsi qu'en parlant de Syphax on a dit :* accessio Punici belli (*partie accessoire de la guerre punique*), *parce qu'il n'était pas l'ennemi principal, contre lequel cette guerre fut faite, mais seulement, pour ainsi dire, un supplément, un appendice à cette guerre; Liv.* 45, 7; *cf. Gronov sur ce passage; on le trouve en ce sens dans Pline :* Turba gemmarum potamus : et aurum jam accessio est, *nos coupes étincellent de pierres précieuses, et l'or n'y est plus qu'un accessoire,* 33, 1. — 4°) *t. de rhét., addition qui complète une définition donnée, complément :* Nisi adhiberet illam magnam accessionem, *Cic. Acad.* 2, 35, 112; *de même, Fin.* 2, 13. — 5°) *Dans la langue financière des Romains, le supplément à toute espèce d'impôt* (*par opposition à* decessio) : Accessio decumæ, *addition au dixième* (*opp.* decessio de summa), *Cic. Rab.* 11; — 6°) *en t. de droit, on appelle* accessio — **a)** *toute garantie accessoire* (*homme ou chose*) *que donne une personne en contractant un engagement, Dig.* 46, 1, 34; 44, 1, 32; — **b)** *ce qu'on ajoute à une somme* (*à titre de récompense, de solde, de salaire*), *gratification, bonification, Cic. de même Verr.* 3, 32, 49, *etc.*

* **accessĭto,** āre, *v. fréquent.* [accedo] *arriver, venir :* Eodem convenæ complures ex agro accessitavere, *Cat. Orig. dans Gell.* 18, 12.

1. **accessus,** a, um, *partic. d'*accedo, *abordable, accessible :* gens non accessis invia fluminibus, *Ov. Fast.* 5, 582; *d'autres lisent :* circumfusis.

2. **accessus,** ūs, *m.* [accedo], — 1°) *approche, arrivée* (*comme* accessio, *très-fréquent dans Cicéron et aussi dans les poëtes du siècle d'Auguste*) : Accessus nocturnus ad urbem, *Cic. Mil.* 19; *voy. N. D.* 2, 12; — *rapprochement, proximité du soleil, dans le solstice d'été :* Solis accessus discessusque, *id. N. D.* 2, 7; — *flux et reflux de la mer, id. Divin.* 2, 14. *Au fig. : entrée en matière, id. Fam.* 9, 14. — 2°) *poét., dans Ovide, permission d'approcher, libre accès* (*conf.* aditus) : Dare accessum alicui, *Ovid. Pont.* 2, 2, 41. ∼ negare, *Her.* 10, 64; *cf. Met.* 14, 636. — 3°) *Lieu par où l'on approche de quelque chose, abords, entrée, avenue* (*cf.* abitus, aditus *et autres semblables*) : Omnem accessum lustrare, *Virg. Æn.* 8, 229; *de même Suet. Cæs.* 58; *Flor.* 2, 12. — 4°) *dans Vitruve, ce doit être, comme le grec* ἐπιβάθρα, *une espèce d'échelle d'assaut ou quelque chose de semblable; cependant Schneider a admis dans le texte* ascensus, *proposé par Scaliger.*

Acci, orum, Ἄκκι, *Ptol., l.* 2, *p.* 101; — Colonia Accitana Gemellensis, *Plin.* III, 3. Colonia Julia Gemella Accitana, *Inscript. ap. Grut.;* Colonia Accitana Legionis Sextæ, *monnaie d'Auguste;* Colonia Julia Gemella Accitana Legionis Tertiæ, *monnaie de Tibère; v. des* Bastitani, *dans l'*Hispania Bætica, *au S. O. de* Basti, *à l'endroit même où les* 3ᵉ *et* 6ᵉ *légions avaient leurs quartiers; c'est auj. la ville de Guadix, située en Andalousie, sur la riv. de même nom et près de la* Sierra Nevada, *dans la prov. de Grenade.*

accĭa, æ, *f. espèce de bécassine appelée aussi* acceia *et* accela. M. A.

Accĭānus, a, um, *voy.* Attianus.

accĭdens, entis, —1°) *part. d'* accĭdo.— 2°) *comme subst. n. seulement depuis Quintilien.* — **a)** *ce qui dans une chose n'est qu'accidentel et extérieur : les accidents d'une substance;* τὸ συμβεβηκός : Causa, tempus, locus... cetera rerum sunt accidentia, *Quint. Inst.* 5, 10, 23; *de même* 3, 6, 35; 4, 2, *extr.; conf. Prisc.* 597 P. — **b)** *accident, événement fortuit ou inattendu :* per accidens, *Jul. Firm., par accident, accidentellement.* — **c)** *accident fâcheux, événement malheureux* (*cf.* accido, *n°* 4) : Non molliri prosperis facile, non accidentibus frangi, *Quint. Declam.* 5.

* **accĭdentia,** æ, *f. ce qui arrive : accident, événement; Plin.* 32, 2, 9; *particulièr., ce qui vient du dehors, Tertull. de Anim.* 11.

1. ac-cīdo, cīdi, cīsum, ĕre, *a.* 3. [cædo]. *Ce verbe se trouve rarement à un mode personnel et dans le sens propre; il n'est pas dans Cicéron même autrement; mais il n'en est que plus usité* (*particulièr. chez les poëtes et les hist. du siècle d'Auguste*) *dans les sens figurés et au participe pris adjectivement.* — 1°) *Couper en s'approchant, couper de près, couper ras :* Accidunt arbores tantum, ut summa species earum stantium relinquatur, *Cæs. B. G.* 6, 27. Quum ferro accisam (ornum) crebrisque bipennibus instant Eruere [illegible], *etc., Virg. Æn.* 2, 626. — 2°) *en étendant l'idée, couper complètement, détacher, séparer, abattre en coupant :* Accisis crinibus, *Tac. Germ.* 19. — *De là en parlant des mets* [illegible] *les dents), manger, ronger; par suite, consumer :* [illegible] accisis coget dapibus consumere mensas, *Virg. Æn.* 3, 257, *mais particulièrement au figuré (voy.*

[illegible] **accīsus**, a, um, *part. coupé ras, c.-à-d. fortement entamé, où il a été fait de larges brèches, gravement endommagé : le plus souvent avec* res, *affaires presque ruinées, situation malheureuse* (*oppos. à* rebus integris), *Cic.* [illegible] *déjà dans ce sens* (*cf. aussi :* attenuatum bellum, *id. Fam.* 5, 17. *Il est surtout fréquent dans Tite-Live :* Hernici nuntiant Volscos, etsi accisæ res sint, reficere exercitus, *Liv.* 3, 10; *ib.* 20, [illegible]; 8, 11; *cf. Hirt. Cæs. B. G.* 8, 34. *Se trouve aussi avec* opes, copiæ, robur *et autres mots semblables. Hor. Sat.* 2, 2, 113. *Cæs. l. c.; Liv.* 8, 11; 7, 29 *fin et beaucoup d'autres.*

2 ac-cĭdo, cidi, *sans supin* [cado], — 1°) *tomber contre quelque chose ou arriver quelque part en tombant, aller ou venir tomber sur :* Utinam ne in nemore Pelio securibus Cæsa accidisset abiegna ad terram trabes, *Enn. dans Cic. N. D.* 3, 30, 75; *Fat.* 15, 35, *et Top.* 16, 61 (*d'autres lisent* cecidisset). Iam crebri ad terram accidebant quam pira, *Plaut. Pœn.* 2, 38. Imago Etheris ex oris in terrarum accidit oras, *Lucr.* 216; *avec* ad *et l'acc. ib.* 236; — *avec le dat. ib.* 332, 4, 5, 99 — *avec l'acc.*, 5, 608. *En parlant de traits : parvenir, atteindre, tomber sur :* Missa tela a Gallis acciderunt, *Cæs. B. G.* 3, 14 *Herz.; cf. Liv.* 2, 50, 7, *Drak.; et Ovid. Fast.* 5, 360, *Heins.* — *De là* ad genua (*ou* genibus) accidere, *en parlant d'un suppliant, tomber à genoux :* Quum desubito me orat mulier lacrymansque ad genua accidit, *Enn. dans Non.* 517, 15; *de même Ter. Hec.* 3, 3, 18; *Suet. Cæs.* 20, *et beaucoup d'autres.* Postremo ad preces lacrymasque effusus genibus prætoris accidens, in potestatem sese dedit, *Liv.* 44, 31; *et aussi* ad pedes accidere, *Cic. Att.* 1, 14, *et dans le sens absolu :* Quid petam præsidi, aut exsequar?... quo accidam? quo applicem? *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44 *Kuhn. De même aussi :* vox, sermo accidit ad aures *ou* auribus (*et même simplement* aures alicujus, *Plaut. Stich.* 1, 2, 31), *la voix, le discours tombe, c.-à-d. arrive à l'oreille, y pénètre :* Simul ac nota vox ad aures accidit, *Att. dans Non.* 39, 5. Nam tibi vehementer nova res molitur ad aures Accidere, *Lucr.* 2, 1025 *Forb.* (*cf. Rut. Lup.* 1, 58 *Ruhnken; Dict. Ter. Hec.* 3, 5, 32; *Bremi Suet. Cæs.* 20; *Herz. Cæs. B. G.* 8, 8, *et voy. plus haut* accedo, *n°* 3). ∼ in aliquem, *propr. tomber sur quelqu'un, c.-à-d. s'adresser, s'appliquer à lui, lui être applicable :* Eodem die istuc verbum vere in te accidit, *Ter. Andr.* 5, 3, 14. — *De là :*

2°) *En général, arriver, parvenir quelque part, particulièr. avec l'idée d'arrivée soudaine et inattendue, ordinair. dans le sens absolu :* Repente clamor accidit classem punicam adventare, *Liv.* 27, 29; *conf. Drak sur le liv.* 21, 10, 12.

3°) *Pour le simple,* cadere, *tomber, c.-à-d. sortir, aboutir, arriver à fin, réussir bien ou mal* (*figure tirée du jeu de dés*) : Bene ubi quid consilium discimus accidisse, *que la chose a eu une issue heureuse, Plaut. Pseud.* 2, 3, 15. Misera timeo, incertum hoc quorsum accidat, *Ter. Andr.* 1, 5, 29 (*voy. Ruhnken sur ce passage. Cf. Ad.* 4, 7, 21 *et suiv. Liv.* 22, 40, 3 *Drak.*).

4°) *Tout à fait comme notre : arriver, se passer, se faire; et avec le dat. de la personne : arriver à quelqu'un, lui survenir; voici la différence des synonymes* evenio, accido *et* contingo : evenio, *c.-à-d. exvenio exprime purement et simplement, l'apparition de l'événement produit par des causes antérieures* (« quod ex rerum natura et cum necessitate quadam provenit, » *Hand Wopk. Lectt. Tull.* 134). *Il l'exprime sans égard à la personne intéressée; il s'applique à des événements heureux ou malheureux.* Accido *désigne l'arrivée subite de l'événement, lorsque la personne n'y est pas préparée : on peut donc l'appliquer à des événements indifférents; mais comme tout ce qui est soudain et inattendu implique l'idée d'un malheur, il s'applique plutôt à des événements malheureux* (*accidents*). Contingo *enfin, c.-à-d.* con-tango, *montre l'événement déjà en contact avec la personne, se rencontrant pour ainsi dire avec ses désirs; de là vient qu'on ne l'emploie en général qu'en parlant d'événements heureux. Isidore établit déjà ces distinctions, Differ.* 1 : « Contingunt bona : accidunt mala : eveniunt utraque » (*cf. Dahne, Nep. Milt.* 1). Quis enim potest... si quid adversi acciderit, extimescere, ne id jure evenerit? *Cic. Acad.* 2, 38, 121 (*cf. ib.* 1, 26,

57) : Nollem accidisset tempus, in quo, *etc.*, *Cic. Fam.* 3, 10. Si qua calamitas accidisset, *id. Verr.* 2, 3, 55. Casu accidit ut quod Romæ audierat primus nuntiaret, *id. Rosc. Am.* 34. *Cependant* accido, *comme aussi tous ses synonymes, a ses exceptions, et s'emploie également en parlant d'événements heureux :* Omnia tibi accidisse gratissima, *Cic. Fam.* 3, 1; *de même ib.* 11, 15. Accidit satis opportune, *Cæs. B. G.* 4, 22; *cf. Bremi Nep. Milt.* 1, 1; *Herzog, Cæs. B. G.* 7, 3; *voy.* contingo *et* evenio. — *Outre la construction habituelle avec* ut (*Zumpt.* § 621), *on le trouve avec* quod : Sed accidit perincommode quod eum nusquam vidisti (quod *comme explication de* perincommode), *Cic. Att.* 1, 17; *ou avec l'inf. :* Nec enim acciderat mihi opus esse, *id. Fam.* 6, 11. *Remarquez* — **a)** *l'usage pléonastique de* accidit ut *dans les narrations pour diriger l'attention sur l'événement qui va être raconté, comme en franç. : alors il arriva que :* Priusquam classis exiret, accidit ut una nocte omnes Hermæ dejicerentur, *alors il se trouva que, etc., Nep. Alc.* 3; *cf. Ramsh. Gramm.* § 204, 7; *de même Cic. Fam.* 3, 8, 8. — **b)** Si quid cui accidat; *ou* si quid humanitus accidat, *sont des circonlocutions ou euphémismes p. signifier : mourir; s'il m'arrivait quelque chose, si je venais à mourir* (*Ennius dit dans ce sens :* si quid me fuvit humanitus, *Ann.* 2, 13) : Si quid pupillo accidisset, *Cic. Inv.* 2, 21. Si quid mihi humanitus accidisset, *id. Phil.* 1, 4. (*Mais dans Cic. Mil.* 22, 36, *et autres passages semblables, il doit être pris dans sa signification ordinaire.*) *De même le* εἴ τι πάθοι *des Grecs; cf. Herz. Cæs. B. G.* 1, 18.

5°) *t. de gramm. : être admis, avoir lieu :* Numeri verbis accidunt duo, *les verbes ont, prennent, admettent deux nombres...* Comparatio accidit adverbio, *l'adverbe a le comparatif, Donat dans Lindem. Corp. Gramm.* 1, 19, 21, *et beaucoup d'autres; cf.* accidens.

* **ac-cĭĕo**, ēre, 2. *v. a. forme vieillie pour* accĭo, īre, *mander, faire venir :* Ego illunc jam probe oneratum huc acciebo, *Plaut. Mil. glor.* 3, 3, 61 *Lindem.*

accincta, æ, *f.* (accingo), *enceinte, clôture, clos.* M. A.

accinctus, a, um, *part. de :*

ac-cingo (adc.), nxi, ctum, 3 (*forme archaïque : infin.* accingier, *Virg. Æn.* 4, 493), *v. a* (*rarement neut.; voy. au n°* II, B), *ceindre qqche* (*particul. une arme*) (*n'est usité en prose qu'à partir de la période d'Auguste; parmi les poëtes Virgile surtout affectionne cette expression; elle n'est pas dans Horace; on ne la trouve pas non plus dans Plaute. Elle est le plus souvent au passif.*

I) *au prop. :* Laterique accinxerat ensem, *et il avait ceint une épée, Virg. Æn.* 11, 489. Quo fuit accinctus, vagina liberat ensem, *il tire du fourreau l'épée qu'il avait au côté, dont il était ceint, Ovid. Met.* 6, 551. Quum comissatum gladiis accincti me secuti sunt, *portant l'épée au côté, c.-à-d. armés d'épées, Liv.* 40, 13, 2; *de même* Ferro accincti, *Tac. Ann.* 6, 2, *et absolt, sans* ferro : ferunt militem, quia vallum non accinctus, atque alium, quia pugione tantum accinctus foderet, morte punitos, *sans arme et un autre qui n'était armé que d'un poignard, Tac. Ann.* 12, 18. — *S'emploie aussi au passif dans le sens moyen, se ceindre, s'armer de, ou ceindre :* Loricam induitur fidoque accingitur ense, *il revêt sa cuirasse, et ceint sa fidèle épée, Virg. Æn.* 7, 640.

B) *en génér., armer, munir, équiper, pourvoir de :* atque omnis facibus pubes accingitur atris, *et toute la jeunesse s'arme de noires torches, Virg. Æn.* 9, 74. Accincta flagello Tisiphone, *armée d'un fouet, id. ib.* 6, 570. Feminæ pellibus accinctæ, *femmes enveloppées de peaux, Tac. Ann.* 11, 31. Accinctus gemmis fulgentibus ensis, *épée garnie, enrichie de pierreries éclatantes, Val. Flacc.* 3, 514.

II) *au fig.* — 1°) *en génér., armer, munir, équiper, pourvoir, garnir, etc. :* Ornat (Tiberius) Phraaten, accingitque paternum ad fastigium, *Tibère enrichit Phraate de présents, et le munit, l'arme, pour la conquête du trône paternel, Tac. Ann.* 6, 32. Se quoque accingeret juvene partem curarum capessituro, *qu'il devait aussi s'adjoindre un jeune homme qui se chargerait d'une partie des soins, id. ib,* 12. 25. Juvenis potentiæ promptæ et studio popularium accinctus, *jeune homme d'une ambition impatiente et soutenue par l'attachement des peuples, id. ib.* 44, 12, 44; *de même,* accinctus totis viribus, ferarum gentium adjumentis, *Ammian.* 17, 5; 18. 4. — *Au passif dans le sens moyen, avec l'acc. grec :* Invitam magicas accingier artes, *que, malgré moi, je m'arme de la science des arts magiques, Virg. Æn.* 4, 493.

B) *particul., apprêter, préparer qqn pour qqche, et le plus souv.* ~ *se ou accingi dans le sens moyen poét. aussi à la forme active comme verbe neutre;* (*voy. plus bas n°* b), *en qque sorte se ceindre, se mettre à qqche les reins ceints, c.-à-d. armé de toutes pièces, de tous les instruments nécessaires pour agir, se préparer à faire qqche, l'entreprendre* (*d'après Ruhnk. Dict. Terent. p.* 139 (*La métaphore est tirée de l'habitude où l'on était d'assujettir par une ceinture la robe à longs plis et flottante, lorsqu'on voulait entreprendre un ouvrage sérieux*); *il se construit ordinairt avec* ad, in, *rarement avec l'infin. ou absolt.* — α) *avec* ad : Turmas quoque peditum ad munia accingit, *il prépare aussi les escadrons de cavalerie, il les dresse à combattre à pied, Tac. Ann.* 12, 31. — *Au passif dans le sens moyen :* jam ad consulatum vulgi turbatores accingi, *s'apprêtent pour le consulat, Liv.* 4, 2, 7. Ad vilem usum et sordidum lucrum accingimur, *Quint. Inst.* 1, 12, 16. Id ad quod accingitur (mens), *id. ibid.* 12, 1, 15. ~ ad spem vel ad ultionem, *Tac. Hist.* 4, 79. *De même :* ~ majorem ad spem, *id. Ann.* 11, 28 : — *Impersonnellement :* Accingendum ad eam cogitationem esse, *qu'on doit poursuivre ces pensées, Liv.* 6, 35. — β) *avec* in : Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere; *prépare-toi à affronter ce péril, à risquer cette entreprise, Liv.* 2, 12, 10. Desperatione saltem in audaciam accingeretur, *Tac. Hist.* 3, 66 *extr.* Magnos accinctus in usus (ausus?) Fert animus quascumque vices, *Stat. Silv.* 4, 4, 48; *de même :* In omnia intenta bonitas et accincta, *prête à tout, Plin. Paneg.* 30, 5. — γ) *avec le datif :* animos accinge futuris, *Val. Flacc.* 4, 592; *cf. :* Illi se prædæ accingunt dapibusque futuris, *Virg. Æn.* 1, 210; *de même :* ~ pugnæ pedestri, *id. ib.* 707. — * δ) *avec l'infin. :* Mox tamen ardentes accingar dicere pugnas Cæsaris, *je vais bientôt m'apprêter ou me mettre à chanter les combats acharnés de César, Virg. Georg.* 3, 46. — ε) *absolt : Th.* Do fidem, futurum. *Gn.* accingar, *je vais me tenir prêt, Ter. Eun.* 5, 9, 30. Tibi omne est exedendum : accingere, *apprête-toi, id. Phorm.* 2, 2, 4. Si tibi vera videntur, dede manus, aut si falsum est, accingere contra, *Lucr.* 2, 10, 43; *de même :* Quid tuta times? accingere et omnem Pelle moram, *prépare-toi, allons, preste! Ovid. Met.* 7, 47. Simul Domitianus Mucianusque accingebantur dispari animo, *se disposaient (au départ), animés d'un esprit bien différent, Tac. Hist.* 4, 68. — b) *Sous la forme active avec le sens neutre :* Dum ego revortor, age, anus, accinge ad molas, *Pompon. dans Non.* 469, 28. Accingunt omnes operi, *tout le monde s'apprête à l'ouvrage, Virg. Æn.* 2, 235; *cf. Prisc. p.* 795 *et* 796. P. — *De la*

accinctus, a, um, *part.* (*d'après le n°* II, B), *même sign. qu'*expeditus, *prêt, préparé, dispos* (*très-rare*). Ad hoc, comitatus accinctus et parens, *Plin. Paneg.* 20, 3; *cf. au compar. :* Cujus aut familiaris habitus condecentior, aut militaris accinctior? *Auson. Grat. Act.* 27.

* **ac-cĭno**, ĕre [cano], *chanter avec, ou auprès de, accompagner en chantant, Diomed.* 425, P.

ac-cĭo, īvi, ītum, īre, 4. *v. a.* — 1°) *appeler, mander, faire venir :* Cujus vos tumulti causa accierim, *Att. dans Non.* 484, 7. Horriferis accibant vocibus Orcum, *Lucr.* 5, 994. Tu invita mulieres, ego accivero pueros, *Cic. Att.* 5, 1; *de même ib.* 13, 48; *De Or.* 3, 35, 141; *Sall. Jug.* 108; *Liv.* 2, 6, *et beaucoup d'autres* (*cf. Drak. sur le liv.* 28, 24); *Tac. Ann.* 1, 5. — *Plus tard, au fig. :* Accire mortem, *se donner la mort, Flor.* 4, 2; *de là, métaph.* — 2°) *amener qqche, c.-à-d. avoir pour conséquence, produire, faire naître; procurer :* Nisi virtus voluptatem acciret = afferret, efficeret, *Cic. Fin.* 5, 31, *si la vertu ne procurait du plaisir.*

ac-cĭpĭo, cēpi, ceptum, ĕre (*fut. passé* accepso = accepero, *Pacuv. dans Non.* 74, 31) 3. *v. a.* [capio], — 1°) *prendre, recevoir qqn ou qqche auprès de soi, chez soi :* Leno ad se accipiet.... Celabit hominem et aurum, *prendra l'homme et son argent chez lui* (*dans sa maison*) *et l'y cachera, Plaut. Pœn.* 1, 1, 51, *et même primitivement* — **a)** *en parl. des choses prises par la main :* Salvete optima corpora, cette manus vestras, measque accipite, *Enn. Med. dans Non.* 85, 1, *donnez-moi vos mains et prenez les miennes.* Ex tua accepi manu pateram, *Plaut Amph.* 2, 2, 132; *de là, au fig., même dans Ennius, en parl. de la parole donnée ou promesse qui était habituellement accompagnée et scellée d'une poignée de main :* Accipe daque fidem, *Ann.* 1, 154, *reçois ma parole, et donne-moi la tienne; de même en grec :* πιστὰ δοῦναι καὶ λαβεῖν); *cf. Plaut. Trin.* 2, 4, 87; *de même Virg. Æn.* 8, 150; *dans Térence, en parl. d'une personne à protéger :* Hanc (virginem) mihi in manum dat.... accepi, acceptam servabo, *Ter. Andr.* 1, 5, 62; *je l'ai reçue, je m'en suis chargé; je la garderai; cf. Cic. Fam.* 7, 5, *et Sall. Cat.* 6, 5. — **b)** *en parl. de choses reçues par d'autres parties du corps :* Accipite, si vultis, hoc onus in vestros collos, *Caton dans Non.* 200, 23. Quum te gremio accipiet lætissima Dido, *Virg. Æn.* 1, 685. Neque oculis aut pectore noctem (*i. e.* somnum) Accipit, *ib.* 4, 531 — **c)** *en gén., employé très-fréquemm. sans désigner le moyen; il faut cependant dans la traduction tenir compte exactement d'une distinction importante, en se demandant* α) *si l'action de recevoir un objet renferme une idée d'activité de la part de celui qui reçoit; en franç. : prendre* (*gr.* δέχεσθαι, *cf.* accepto), *ou* β) *si l'on dit simplement qu'il arrive, qu'il revient qqche à celui qui reçoit : recevoir* (*en gr.* λαμβάνειν) : — α) *accepter, ne pas refuser de, vouloir bien prendre :* Hanc epistolam accipe a me, *accepte, prends cette lettre de moi, de ma main, Plaut. Pseud.* 2, 2, 52; 4. 2, 26; *cf. id Epid.* 3, 4, 26. Quum essem in provincia legatus, complures ad prætores et consules vinum honorarium dabant : nunquam accepi ne privatus quidem, *Cato dans Isid. Orig.* 20, 3, 8, *je n'en ai jamais reçu, c.-à-d. accepté.* Persuasit iis ut pecuniam accipere mallent, possessionibus cederent, *Cic. Off.* 2, 23, 82. Confirmare, sese neque legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos, *Cæs. B. G.* 2, 15. Armis obsidibusque acceptis Crassus.... profectus est, *après avoir reçu les armes et les otages, etc., ib.* 2, 23 *Herz.* Divitias accipere nolo pro caritate patriæ, *Nep. Epam.* 4, 3. Accipe et hæc, manuum tibi quæ monumenta mearum Sint, *Virg. Æn.* 3, 486, *agrée, reçois encore ceci, etc.* — *Ici se rattache la signification de : accueillir, recevoir ou héberger; traiter chez soi une personne* (*comme hôte*) (*ce dernier sens est surtout fréquent dans Plaute, dans les pièces duquel, comme dans toutes celles de la moyenne comédie, d'où elles sont imitées, le manger joue un très-grand rôle*) : Huc feror, hæc (tellus) fessos placidissima portu Accipit, *Virg. Æn.* 3, 78, *nous reçoit, nous abrite dans son port.* — Nymphæ, Laurentes nymphæ... Accipite Ænean, et tandem arcete periclis, *ib.* 8, 71; *de même ib.* 155; *Ovid. Met.* 8, 655, *et beaucoup d'autres.* — *Et en parlant de l'admission aux droits politiques :* Nomentani et Pedani eodem jure, quo Lanuvini, in civitatem accepti, *Liv.* 8, 14; *cf. Cic. Off.* 1, 11, 35. — Magnifice volo summos viros accipere, ut mihi rem esse reantur, *Pseud.* 1, 2, 34, *je veux recevoir, c.-à-d. traiter magnifiquement.* Itaque in loco festivo sumus festive accepti, *ib.* 5, 19; *de même Cist.* 1, 1, 12; *Men.* 5, 2, 44; *Pers.* 1, 1, 32, *et beaucoup d'autres; Ter. Eun.* 5, 9, 52; *Lucr.* 3, 907; *Cic. Att.* 16, 6; *Ovid. Fast.* 2, 725, *et autres. De là aussi ironiquement, comme notre traiter :* Ego te miseris jam accipiam modis, *Plaut. Aul.* 4, 4, 3, *je te recevrai, je te traiterai d'une façon piteuse.* Adibo atque hominem accipiam quibus dictis meret, *id. Men.* 5, 1, 7, *j'irai trouver cet homme et le traiterai avec le langage qu'il mérite.* Indignis quum egomet sum acceptus modis, *Ter. Ad.* 2, 1, 12. *Peut-être faut-il rapporter ici le passage de Lucil. dans Non.* 521, 1 : Denique adeo male me accipiunt decimæ et proveniunt male, *me traitent mal, en usent mal avec moi, et ib.* 240, 8 : Sic, inquam, veteratorem illum vetulum lupum Annibalem acceptum (*Non. explique bien étrangement cet* acceptum *par* deceptum), — β) *recevoir, c.-à-d. obtenir :* Haud sinam quicquam profari, priusquam accepso quod peto, *Pacuv. dans Non.* 74, 31, *avant d'avoir obtenu ce que je demande.* Et quos inter se (res) dent motus accipiantque, *Lucr.* 1, 819, 909; 2, 762, 885, 1009, *quelles impulsions les corps donnent et reçoivent.* Veneris qui telis accipit ictus, *id.* 4, 1048 (*cf. Virg. Æn.* 3, 243 : vulnera accipiunt tergo). Aridior nubes accipit ignem (*comme en franç. : prend feu*), *id.* 6, 150. Humanitatem iis tribuere debemus, a quibus accepimus, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 9. Luna lumen solis accipit, *id. De Or.* 3, 45; *cf. Hor. Ep.* 1, 10, 17. Præclarum accepimus a majoribus morem, *Cic. Off.* 3, 10, 44. Accepi tuas litteras (*dans un autre sens que plus haut*), *j'ai reçu ta lettre, c.-à-d.* allatæ sunt ad me, *Cic. Fam.* 1, 9, 14; 2, 1, 1; 10, 1 *et passim.* Accepta injuria ignoscere quam persequi malebant, *Sall. Cat.* 9, 3; *cf. Cic. Mur.* 21, 44 *et passim. C'est ainsi qu'on l'emploie souvent en parlant de dignités, d'emplois obtenus :* Bibulus provinciam acceperat, *Cic. Fam.* 2, 10, 2. Qui consulatum acceperant, *Suet. Aug.* 10. Initio quidem Galliam, *etc.*, accepit, *id. Cæs.* 22 *et passim.* — *Dans Pacuv. ap. Non.* 477, 16 : At accepisti me isto verbo, misereatur tui, *il paraît avoir la signification de notre :* captiver, gagner.

2°) *Métaph. en parl. de l'esprit : recevoir dans l'esprit, c.-à-d.* — **a)** *entendre, ouïr, écouter, percevoir, apercevoir, sentir, apprendre, entendre dire :* Hoc simul accipite dictum, *Enn. Ann.* 6, 30. Quod ego inaudivi, accipite, *Pacuv. dans Non.* 126, 22, *écoutez, apprenez, ce que j'ai ouï dire.* Hoc etiam accipe quod dico : nam pertinet ad rem, *Lucil. dans Non.* 240, 1. Qua facere id possis, nostram nunc accipe mentem, *id. dans Acron sur Hor. Sat.* 1, 4, 87, *sachez quelle est ma pensée.* Citharæ liquidum carmen auribus accipere, *Lucr.* 4, 983 (*de même id.* 6, 164). Accipe præterea quæ corpora tute Confiteare esse in rebus, *id.* 1, 270; *cf. Virg. Æn.* 2, 65. Voces accipere, *Lucr.* 4, 613 (*de même* 6, 171). Si te æquo animo ferre accipiet, *Ter. Andr.* 2, 3, 23, *s'il apprend que, etc.* Quæ gerantur, accipies ex Pollione, *Cic. Fam.* 1, 6; *de même ib.* 1, 9, 4. — *De là souv. dans les historiens : recevoir des données, des renseignements sur un fait, apprendre :* Urbem Romam, sicuti ego accepi, condidere atque habuere initio Trojani, *comme je l'apprends par le récit de nos prédécesseurs, par la tradition, Sall. Catil.* 6, 1 *Herz., Kritz. et en beauc. d'autres passages ;* — **b)** *saisir, concevoir, entendre, comprendre qqche qu'on nous communique :* Haud satis meo corde accepi querelas tuas, *Plaut. Casin.* 2, 2, 18, *je n'ai pas bien saisi tes plaintes.* Et si quis est qui hæc putet arte accipi posse, *Cic. De or.* 1, 25, 114. Ut non solum celeriter acciperet quæ tradebantur, *etc. Nep. Att.* 1, 3; *de même Quint. Inst.* 1, 3, 3; 2, 9, 3 *et d'autres.* — **c)** *avec l'idée accessoire de jugement, d'appréciation : considérer, interpréter, expliquer qqche sous qque point de vue ; prendre, accueillir de telle ou telle façon ; construit ordin. avec* ad *ou* in *et l'acc. :* Quibus res sunt minus secundæ... ad contumeliam omnia accipiunt magis, *plus qqu'un est malheureux, plus il penche à considérer tout comme une injure. Ter. Ad.* 4, 3, 15. Equidem, Pol, in eam partem accipio et volo, *id. Eun.* 5, 2, 37; *cf. Cic. Fam.* 10, 6; *Att.* 16, 6. Ne aliorsum atque ego feci acciperet, *Ter. Eun.* 1, 2, 2, *afin qu'il ne le prît pas autrement que je ne l'ai fait, c.-à-d. ne l'attribuât point à une intention qui n'a pas été la mienne.* Non recte accipis, *tu interprètes cela mal, tu ne le prends pas comme il faut, id Andr.* 2, 2, 30; *cf. Lucr.* 3, 314. Quæ sibi quisque facilia factu putat, æquo animo accipit, *Sall. Cat.* 3, 2, *il l'accueille indifféremment.* — *Ici vient se rattacher :* Accipere aliquid omen, *ou* in omen, *considérer qqche comme un présage (favorable), voir dans qqche un heureux présage, en accepter l'augure (cf.* δέχεσθαι τὸν οἰωνόν*), Cic. Divin.* 1, 46, 103; 2, 40, 83; *Liv.* 1, 7, 11; 21, 63; *Tac. H.* 1, 62; *Ann.* 1, 28, 2, 13; *Flor.* 4, 12 *et d'autres.* — *De là poét. :* Accipio agnoscoque deos, *Virg. Æn.* 12, 260; *cf. Ovid. Met.* 7, 620. — *Comme celui qui accepte un travail, une affaire, etc., se charge de la mener à fin, de là* accipio *signifie :*

3°) *se charger de qqche, l'entreprendre, syn. de* suscipio : Accipito hanc ad te litem, *Plaut. Most.* 5, 2, 23, *charge-toi de ce procès.* Mea causa causam accipite, *Ter. Hec. anc. prol.* 47; *cf. Cic. Fam.* 7, 24; *de même Verr.* 2, 3, 22; *Quint.* 20, *et d'autres.* — *De là aussi :*

4°) *en parl. de qqche de désagréable, de pénible : le supporter, le souffrir; plusieurs fois dans Térence :* Hanccine ego ut contumeliam tam insignem ad me accipiam! *Ter. Eun.* 4, 7, 1, *moi, accepter une injure aussi insigne! m'y résigner!* Nil satis firmi video, quamobrem accipere hunc me expediat metum, *id. Heaut.* 2, 3, 96; *de même ib.* 5, 1, 59; *Eun.* 4, 6, 24; *Adelph.* 2, 1, 53; *Phorm.* 5, 2, 4; *de même aussi, Cic. Fam.* 15, 21; *Tusc.* 5, 19, 56; *Rep.* 3, 14, *et d'autres.* — *Comme, enfin, en acceptant qqche, on fait entendre qu'on en est satisfait, qu'on l'approuve,* accipio, *par suite, signifie :*

5°) *accepter qqche, en être content, l'approuver, l'accueillir bien, l'agréer :* Dos, Pamphile, est decem talenta. *Pa.* Accipio, *Ter. Andr.* 5, 4, 48, *je l'accepte, je m'en contente.* Visa enim ista, quum acriter mentem sensumve pepulerunt, accipio, iisque interdum etiam assentior, nec percipio tamen, *Cic. Acad.* 2, 20, 66. Accepit conditionem, dein quæstum accipit, *ib.* 1, 1, 52. Preces suas acceptas ab Dis immortalibus ominati, *Liv.* 42, 30, 8 *Drak, que leurs prières avaient été bien accueillies des dieux; cf. Herz. Cæs. B. G.* 5, 1. « Equi te Esse feri similem dico. » Ridemus et ipse Messius : « Accipio, » *bon, j'en suis content, ça m'arrange, Hor. Sat.* 1, 5, 58. — *De même aussi en politique :* accipere legem, *donner son adhésion à un projet de loi. Cf. Adam, Antiq.* 1, 143.

6°) *terme de commerce, recevoir, encaisser une somme; de là, dans les livres de comptes :* acceptum, *ce qui a été reçu, ce qui est entré en caisse, (ou la page des recettes, le côté du crédit),* et in acceptum referre alicui, *porter en compte sur la page de recette, donner quittance à qqn, porter au crédit de, Cic. Verr.* 1, 36, 57; *Rosc. Com.* 1, *Phil.* 2, 16, *Cæcin.* 6, 17; *Hor. Ep.* 2, 1, 23 *Schmid*, (*opp. à* datum *ou* expensum, *ce qui a été payé, ce qui est sorti de la caisse*) : Ut par sit ratio acceptorum et datorum, *afin de balancer les recettes et les dépenses, Cic. Rosc. Am.* 16, 58. Codex accepti et expensi, *le livre des recettes et des dépenses, de Doit et Avoir, id. Rosc. Com.* 1, 4. *De là aussi l'expression figurée :* [illegible] alicui, ***devoir qqche à qqn, en bonne et en mauvaise part,*** *être redevable à, mettre sur le compte de :* Ut esset nemo qui non mihi vitam suam, liberos, remp. referret acceptam, *Cic. Phil.* 2, 5, *qui ne croie m'être redevable de la vie, etc.* — Omnia mala, quæ postea vidimus, uni accepta referemus Antonio, *ib.* 22, *nous n'en accuserons qu'Antoine.* Acceptum refero versibus esse nocens, *Ovid. Trist.* 2, 10 *Jahn.*

7°) *Dans les grammairiens : expliquer de qque manière un mot, le prendre dans telle ou telle acception :* Adversus interdum promiscue accipitur, *Charis. p.* 207, *et beaucoup d'autres.* — (*Syn.* nanciscor *et* adipiscor : *celui auquel on donne qqche,* accipit : *celui qui, par un heureux hasard, arrive à la possession d'une chose,* nanciscitur; *celui qui y parvient à force d'efforts et de peines,* adipiscitur. *Puis* « Sumimus ipsi : accipimus ab alio, » *Vel. Long, p.* 2243 *P.* — « Inter tenere, sumere *et* accipere hoc interest, quod tenemus quæ sunt in nostra potestate : sumimus posita : accipimus data, » *Isid. Differ.* 1.) (*Il est à remarquer que dans les langues romanes modernes ou dérivées des langues romanes le v. franç.* accepter *et l'angl.* to accept, *dérivés d'*accipio, *n'ont gardé que la signification du n°* 5, *tandis que toutes les autres significations sont attribuées au verbe franç.* recevoir, *en angl.* to receive, *dérivés de* recipio.) Accipite *est employé comme cinquième pied de l'hexamètre dans Enn. Ann.* 6, 30, *cité par Cic. Off.* 1, 12 : Virtute experiamur Et hoc simul accipite dictum; *il faut lire* acpite, *de même que* capitibus, *comme dactyle,* captibus, *Enn. Ann.* 7, 27; surpite, *Hor. Sat.* 2, 3, 283; porgite, *Virg. Æn.* 8, 274. Heusinger, *Cic. Off.* 1, 12, *propose le sing.* accipe, *comme assez ordinaire dans de semblables allocutions. Voy. son observ.* — *De là le participe :*

ACCEPTUS, a, um (*d'après la signification n°* 1, c, α, *d'accipio*), *agréé, accueilli, bienvenu, cher, agréable* (*syn. de* gratus. Acceptus *est à* gratus *comme l'effet à la cause; celui qui m'est cher,* gratus, *est pour cela même bienvenu auprès de moi,* acceptus; *j'ai du plaisir à le posséder; aussi dit-on ordinairement :* gratum atque acceptum, *et rarement* acceptum atque gratum). — *Il se dit d'abord des personnes :* Esset-ne apud te is servus acceptissimus? *Plaut. Capt.* 3, 5, 56; —*puis des choses :* Diis et hominibus est acceptum quod favus venit in altaria et mel ad principia convivia et in secundam mensam administratur, *Varro, R. R.* 3, 16, 5, *c'est une chose agréable aux dieux et aux hommes, que, etc.* Quod vero approbaris, id gratum acceptumque habendum, *Cic. Tusc.* 5, 15, 45. Munus eorum gratum acceptumque esse, *Nep. Hann.* 7, 3; *cf. Dœd. Synon.* 3, 255 *et* 256. — Quorum mihi dona accepta et grata habet, tuaque ingrata, *Plaut. Truc.* 2, 7, 56. *Compar.* : Nihil est Deo, quod quidem in terris fiat, acceptius quam concilia cœtusque hominum jure sociali, *Cic. Rep.* 6, 13 *extr.; de même Plaut. Pers.* 4, 4, 96; *Tacit. Ann.* 6, 45. — *L'adv.* accepte *ne se trouve pas.*

accĭpĭter, tris (*d'abord aussi* tĕris, *Prisc.* 695, P.) *m.* (*f. Lucr.* 4, 1006) [*on le dérive ordin.* d'accipio], *nom générique de tous les oiseaux de proie. Ter. Phorm.* 2, 2, 16; *Lucr.* 5, 1078; *Cic. N. D.* 3, 19. *Hor. Ep.* 1, 16, 50; *particulièr. du genre faucon* — **a)** *l'autour commun,* Falco palumbarius, *Linn.; cf. Ovid. Met.* 11, 344; *Plin.* 10, 8, 9. — **b)** *l'épervier,* Falco nisus, *Linn., qu'on employait dans l'oisellerie; de là cette épigramme de Martial :* Prædo fuit volucrum, famulus nunc aucupis : idem Decipit et captas non sibi mœret aves, 14, 216, *il fut jadis oiseleur; aujourd'hui valet d'oiseleur, il prend les oiseaux, mais non pour lui, ce qui le fâche. Dans Virgil. Æn.* 11, 721, *il est appelé* sacer, *parce qu'il servait aux augures, voy. Heyne sur ce passage et cf. Hom. Od.* 5, 524. — *Au fig., en parl. d'un homme rapace : voleur, ravisseur :* populi Labes, Pecuniæ accipiter, avide atque invide, *etc., Plaut. Pers.* 3, 3, 5. — *Pour la forme* acceptor, *voy. ce mot.*

accipitrārius, a, um (accipiter), *relatif à l'épervier,* M. A.

* **accĭpĭtrīna**, æ, *f. épervière, plante,* Hieracium, *Linn., Appul.* 3o.

* **accipitro**, are, *v. a.* [illegible]

Accipitrum Insulæ, arum, [illegible] *sur la côte occidentale d'Afrique.*

Accipitrum Urbs, Ἱερακωνπόλις, Hieraconpolis, is, *Strab.* 17, *partie de la Thébaïde (Haute Égypte), située à l'E. du Nil, et où l'autour était honoré d'un culte.*

Accis, *colonie romaine dans l'Hispania Tarraconensis (auj. Guadix el viejo), Orelli, Inscr.* 3017, *vol.* II, *p.* 349; *voy.* Acci.

Accisi, orum, *m. les Accises, peuplade scythe sur les bords des Palus-Méotides, Plin.* 6, 7, 7.

accīsus, a, um, *part. d'accīdo.*

* **accitio**, ōnis, *f.* (accio), *évocation (de la divinité dans les enchantements), Arnob.* 4, *p.* 134.

1. accitus, a, um, *partic. d'accio.*

2. accitus, ūs, *m.* (*seulement à l'ablat. sing.*) (accio), *appel, convocation :* Magistratus accitu istius evocantur, *Cic. Verr.* 2, 3, 28. Accitu cari genitoris, *Virg. Æn.* 1, 677.

Accius, ii, *m. voy.* Attius.

acclāmatio, ōnis, *f.* (acclamo), *acclamation :* Acuta atque attenuata nimis acclamatio, *Herenn.* 3, 12. *Cicéron, en sa qualité d'orateur, l'emploie toujours avec l'idée accessoire d'hostilité, de désapprobation, parce que des cris qui interrompent le discours passent pour un signe de contradiction, de désapprobation; cris, clameurs :* Dixit Pompeius, sive voluit ; nam ut surrexit, operæ Clodianæ clamorem sustulerunt ; idque ei perpetua oratione contigit, non modo ut acclamatione, sed ut convicio et maledictis impediretur, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, *si bien qu'il fut interrompu non-seulement par les cris, mais même par des injures; de même ib.* 2, 1; *De or.* 2, 83, 339, *et beaucoup d'autres; Suet. Dom.* 23 *et passim.* — *Dans les historiens, au contraire, en parlant du peuple, il signifie toujours : cri d'approbation, acclamation dans le sens franç. (par ex. à la vue d'une personne vénérée du peuple) :* Acclamationes multitudinis assentatione immodica pudorem onerantis, *Liv.* 31, 15; *de même Suet. Cæs.* 79; *Aug.* 58; *Oth.* 6 (*il diffère de* plausus, *en ce que le premier est produit au moyen de la voix, et ce dernier au moyen des mains, Quint. Inst.* 8, 3, 3). — 2°) *en t. de rhet., fig. appelée aussi* exclamatio, ἐπιφώνημα, *épiphonème, sorte d'exclamation, Quint. Inst.* 8, 5, 11, *qui cite comme exemple ce vers de Virg. Æn.* 1, 33 : Tantæ molis erat romanam condere gentem!

* **acclāmito**, āre, *v. n. fréq. du suivant : crier, criailler :* Ea quæ sunt facta, infecta esse acclamitat, *Plaut. Amph.* 3, 2, 3. (*d'autres lisent :* Refert ac clamitat; *Gronov. corrige :* occlamitat.)

ac-clāmo, āvi, ātum, āre, *v. n, crier, particulièr. pousser de grands cris à propos de qqche (se dit du peuple dans ses transports d'enthousiasme ou de haine); avec ou sans dat.; aussi avec l'acc. de la chose que l'on crie. Il est employé dans Cic. dans le sens hostile de : pousser des cris d'improbation.* Non metuo ne mihi acclametis, *Brut.* 73, *je ne crains pas que vous désapprouviez ma conduite par vos cris; cf. Muren.* 8; *de même Sen. Ep.* 47, *et ailleurs.* — *Dans les historiens : pousser des cris d'approbation, approuver par acclamation :* Populus et miles... Neroni Othoni acclamavit, *Tac. H.* 1, 78, *le peuple et les soldats saluèrent Othon de leurs cris; il est très-fréquemment employé dans ce sens, surtout dans Suét.; par ex : Claud.* 7, 27; *Aug.* 70; *Tib.* 52; *Dom.* 13 *et passim.*— *Souv. appeler à haute voix, proclamer :* Prosequentibus cunctis servatorem liberatoremque acclamantibus, *le proclamaient à grands cris leur sauveur et leur libérateur, Liv.* 34, 50 *fin.; de même Tac. Ann.* 1, 44 *et ailleurs.*

* **ac-clāro**, āvi, ātum, āre, *v. a. Rendre clair, intelligible; expliquer, faire connaître; employé dans la vieille langue des augures en parl. des signes célestes qu'on attendait :* Juppiter pater, si est fas hunc Numam Pomp. regem esse, uti tua signa nobis certa acclarassis (*i. e.* acclares) inter eos fines quos feci, *fais-nous voir tes présages dans l'espace que j'ai tracé, Liv.* 1, 18.

ac-clīnis, e, *adj.* (*mot rare, principalement usité en poésie et différent de* acclivis, *en ce qu'il ne s'emploie en général qu'en parl. de choses vivantes ou mobiles*) *appuyé contre qqche, adossé à; il se construit avec le dat. :* Corpusque levabat Arboris acclinis trunco, *Virg. Æn.* 10, 834; *Stat. Theb.* 10, 288; *Silv.* 5, 3, 36 *et ailleurs; en prose :* Achlin... non cubantem, sed acclinem arbori in somno, *Plin.* 8, 15, 16; *de même* acclinis parieti, *Justin.* 28, 4. — *Au fig. dans Hor. : qui a du penchant, du faible pour,*

enclin, favorable, attaché, porté à : Acclinis falsis animus meliora recusat, * Sat. 2, 2, 6. — Dérivé de :

ac-clīno, avi, ātum, are, 1. v. a. (appartenant au siècle d'Auguste ; principalement usité en poésie), pencher, appuyer contre qqche ; le part. acclinatus est surtout fréquent : Acclinatus lateri navis, Petr. Sat. 103, appuyé au flanc du navire. Castra ∼ tumulo Liv. 44, 3, camp adossé à une éminence. Maria ∼ terris, Stat. Silv. 5, 4, 5, mer qui repose sur la terre, c.-à-d. calme, rassise. Circumspexit seque acclinavit in illum, Ovid. Met. 5, 72. — Au fig. : ∼ se, pencher vers qqche, favoriser : Haud gravate acclinaturos se ad causam senatus, Liv. 4, 48.

ac-clīvis, e, et aussi acclivus, a, um, adj. [clivus], qui s'élève en colline, montant (diffère de acclinis, voy. ce mot ; de declivis et proclivis d'après le point de vue de l'observateur ; voy. Dœd. Syn. 2, 121) : Si omne iter evadit, stadiumque acclive tolutim, Lucil. dans Non. 4, 11. Ea viæ pars valde acclivis est, * Cic. Quint. Fr. 3, 1, 2 ; de même Cæs. B. G. 2, 29 ; Virg. Georg. 2, 276. On trouve acclivus dans Ov. Met. 2, 19 ; 9, 334 ; 10, 53 ; Liv. 38, 20 et ailleurs ; mais les leçons flottent entre acclivus et acclivis. — De là :

acclīvĭtas, ātis, f., direction qui va en montant, montée, élévation : Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur, Cæs. B. G. 2, 18 ; de même aussi Colum. et Ammien.

Acco, cf. Aca.

ac-cognosco, ĕre, reconnaître parfaitement, Petron. Fragm. 69 Burm. ; Tertull. ad Uxor. 2, 6 ; adv. Marc. 4, 20.

accŏla, æ, m. et f. qui habite auprès d'un lieu, soit montagne, soit fleuve, etc. ; au contr. incola qui habite dans un lieu, par ex. : dans une ville, un pays, etc.) : Optati cives, populares, incolæ, accolæ, advenæ, Plaut. Aul. 3, 1, 1. Pastor accola ejus loci nomine Cacus, Liv. 1, 7 ; de même id. 37, 53 ; Tac. Ann. 2, 68 et ailleurs. — Au fig. : Accolæ Cereris, c.-à-d. adorateurs si zélés de Cérès, qu'on croirait qu'ils ont élu domicile dans le voisinage de son temple, * Cic. Verr. 2, 4, 50. Dans Tac., en parl. des affluents du Tibre : Ipsum Tiberim nolle prorsus accolis fluviis orbatum minore gloria fluere, Ann. 1, 79, privé des rivières affluentes. — Dérivé de :

ac-cŏlo, cŏlui, cultum, ĕre, 3. v. a. et n., demeurer, habiter auprès de qqche ; se construit avec le dat. et l'acc., comme en gr. παροικεῖν (cf. Prisc. 1203 P. ; Zumpt. § 386 ; Ramsh. § 128) : Vos qui accolitis Histrum fluvium atque algidam, Næv. dans Cic. Or. 45, 152. Vicine Apollo, qui ædibus propinquus nostris accolis, Plaut. Bacch. 2, 1, 4, qui habites près de notre maison. Omnes qui arcem astcumque accolunt, Att. dans Non. 357, 14. Gens quæ illum locum accolit sensu audiendi caret, * Cic. Rep. 16, 8, 5 ; Cic. Rep. 6, 18 extr. de même, Liv. 28, 13 ; 39, 46 ; Tac. H. 1, 51, et beaucoup d'autres. Au passif : Bætis fluvius crebris accolitur oppidis, Plin. 3, 1, 3, le Bétis a ses rives couvertes de petites villes. — 2°) Dans le passage de Catull. 62, 53 : Hanc (vitem) nulli accoluere juvenci (si le texte est exact), accolo n'est qu'une forme plus riche pour le simple colo : soigner, cultiver.

accommŏdāte, adv. d'accommodatus, voy. ce mot.

accommŏdātio, ōnis, f. [accommodo], l'action d'ajuster, de proportionner, d'accommoder, c.-à-d. de régler la disposition, l'arrangement d'une chose d'après une autre : Elocutio est idoneorum verborum et sententiarum ad inventionem accommodatio, Cic. Inv. 1, 7, 9. — Au fig., l'action de conformer sa pensée, sa volonté à celle d'un autre : complaisance, déférence, condescendance, indulgence, esprit accommodant : Ex liberalitate atque accommodatione magistratuum, Cic. Verr. 2, 3, 81.

accommodātor, ōris, m. (accommodo), celui qui ajuste, qui arrange, qui ordonne, dispose, Inscr. Ap. Grut. 789, 4. (On ne sait pas quelle est cette industrie.)

accommŏdātus, a, um, part. de

ac-commŏdo, āvi, ātum, āre, 1. v. a., ajuster, adapter une chose à une autre : poser, placer, suspendre en adaptant, etc. (très-fréquemt dans la bonne prose, particulièr. dans Cic.) ; se construit avec ad ou le dat. : Africano coronam sibi in convivio ad caput accommodanti, Cic. De or. 2, 61, 250, se mettant une couronne sur la tête (et l'y ajustant). — Quum calantica capiti accommodaretur, id. Frgm. Or. in Clod. 5 ; de même Attius : Tunc silvestris exuvias lævo pictas lateri accommodant, dans Non. 244, 16 ; cf. id. ib. 206, 12, et Virg. : Laterique accommodat ensem, Æn. 2, 393. Au fig., conformer, accommoder à, disposer d'après, approprier, assortir : Meum consilium accommodabo ad tuum, Cic. Fam. 9, 7, je réglerai mes vues sur les vôtres ; de même Att. 10, 7 ; 12, 32 ; Leg. 3, 2 et passim. — De là ∼ se, se prêter à l'opinion, à la volonté de qqn., c.-à-d. s'y conformer, se régler sur elle : Omnes qui probari volunt, ad eorum qui audiunt arbitrium et nutum totos se fingunt et accommodant, Cic. Or. 8 ; de même ib. 9. — ∼ alicui de aliqua re, se montrer complaisant pour qqn en qqche. Peto a te... ut ei de habitatione accommodes, Cic. Fam. 13, 2, je vous prie de vous montrer accommodant pour lui sur le logement, de le laisser encore à sa disposition. — Ce verbe ayant perdu de bonne heure l'idée d'ajuster, d'adapter, de conformer, il a signifié :

2°) en général, rapprocher qqn ou qqche de qqche ; mettre auprès, à, ou sur : Quid ego nunc agam? nisi uti sarcinam constringam et clupeum ad dorsum accommodem, et mettre le bouclier sur mon dos, Plaut. Trin. 3, 2, 93. ∼ testes ad crimen, Cic. Verr. 1, 18, 55, appeler sur chaque chef d'accusation les témoins qui s'y rapportent. Demosthenem, qui vim accommodarit ad eam quam sentiam eloquentiam, id. Or, 7 ; de là ∼ se (dans un sens plus large que plus haut), se mettre en état, se disposer ; par suite, se mettre, se consacrer, se vouer à : ∼ ad remp. et ad res magnas gerendas, id. Off. 1, 21 ; en parl. de ce qu'on possède, le prêter à qqn pour qu'il en use, mettre à la disposition de : Si quid iste suorum ædilibus accommodavit, id. Verr. 2, 4, 57. — De là :

3°) particulièr. depuis le siècle d'argent, employer à ou pour, appliquer à ; par ex. : dans Quint. : ∼ curam pratis, pecoribus et hortis, 1, 12, 7, donner ses soins aux prairies, aux troupeaux et aux jardins. Sapientum aliquos nonnullam operam his studiis accommodaturos, id. 1, 10, 15. Plin. : Arabus lapis ebori similis dentifriciis accommodatus, employée, utilisée comme poudre pour les dents, 36, 21, 41, et passim. — En t. de droit : ∼ tempus orandæ litis, Cic. Off. 3, 10, 43, donner le temps de plaider. ∼ fidem, Caj. Dig. 34, 9, 10 ; ∼ auctoritatem, Ulp. Dig. 26, 8, 1, interposer sa parole, son autorité. — De là :

ACCOMMŎDĀTUS, a, um, part., approprié à, réglé sur ; assorti ; par suite, conforme, convenable, propre, etc. (usité seulement en prose ; en poésie on emploie à sa place accommodus, voy. ce mot) ; il se construit avec ad ou le dat. : Oratio ad persuadendum accommodata, Cic. Acad. 1, 8, discours arrangé pour, par conséq. propre à persuader. Quæ mihi intelligis esse accommodata, conformes à mes intérêts, id. Fam. 3, 3. Accommodatus adversus morsus, Cels. 5, 19, employé contre les morsures. Compar. : Oratio concionibus seditiose concitatis accommodatior, Cic. Cluent. 1, plus appropriée à des assemblées séditieuses ; de même Plin. Pan. 83 ; Suet. Ner. 8. — Superl. : Exemplum temporibus suis accommodatissimum, Cic. Frgm. Corn., exemple bien digne de l'époque ; de même Plin. 13, 3, 6. — Adv. : Dicere quam maxime ad veritatem accommodate, Cic. de Or. 1, 33. Compar., id. Or. 33. Superl., id. Fin. 5, 9.

ac-commŏdus, a, um, adj. (poét. pour accommodatus, usité seul. en prose), convenable, commode pour, propre à : Est curvo anfractu valles accommoda fraudi, Virg. Æn. 11, 522 ; de même Stat. Silv. 4, 4, 65 ; Theb. 10, 186. Se trouve aussi en prose : Cod. Theod. 15, 1, 41. Pallad. 8, 8 et souv.

* **ac-congĕro**, essi, estum, ĕre, 3. v. a., accumuler, entasser : Ego huic dona accongessi, Plaut. Truc. 1, 2, 17.

ac-corpŏro, āre [corpus], incorporer, ajouter, Ammian. 16, 8, et Solin. 37 Salm.

ac-crēdo, dĭdi, dĭtum, ĕre, 3. v. a. (prés. subj. accreduas forme allongée à cause de la mesure, Plaut. Asin. 5, 2, 4), avoir en qqn une foi aveugle, le croire sur sa simple parole et sans réserve (mot rare) : Quisnam istuc accredat tibi? Plaut. Asin. 3, 3, 37, qui te croirait? qui t'écouterait en cela? Neque mi posthac quidquam accreduas, ib. 5, 2, 4. — De même, Lucr. 3, 869 ; Hor. Ep. 1, 15, 25. En prose dans Cic. Att. 6, 2, 2, et Nep. Dat. 3, 4.

* **accrēmentum**, i, n., accroissement, Plin. 9, 2, 1 (Hard. lit plus correctement nutrimentum). — Dérivé de :

ac-cresco, rēvi, rētum, ĕre, 3. v. n., croître, s'accroître, grandir en croissant : Valitudo decrescit, accrescit labor, Plaut. Curc. 2, 1, 4, la santé diminue, le travail augmente. Amicitiam, quæ incepta a parvis cum ætate accrevit simul, Ter. Andr. 3, 3, 7, s'est accrue, a grandi avec l'âge ; cf. Cic. de Sen. 14 ; Nep. Att. 10 ; Hor. Sat. 1, 6, 26. Flumen subito accrevit, * Cic. Inv. 2, 31. Eruca, quæ adjectis diebus accrescit, Plin. 11, 32, 27 ; de même id. 11, 35, 41. Aggerebatur cæspes, jamque pectori usque accreverat, Tac. Ann. 1, 19, et déjà il s'élevait jusqu'à la poitrine ; de même ib. 2, 8. Le part. passé accretus s'emploie aussi activt : (Eruca) araneo accreta, quam chrysallidem appellant, enveloppée d'une toile d'araignée, qu'on appelle chrysalide, Plin. 11, 32, 37. — 2°) en général avec le dat. : grossir, augmenter en survenant, venir en surcroît, être ajouté : poétiq. : Trimetris accrescere jussit Nomen iambeis, Hor. A. P. 252 ; mais aussi dans Tite-Live : Quum dictis factisque omnibus vana accresceret fides, 1, 54, 4 et dans Plin. Ep. 2, 8. — De là 3°) dans la langue judiciaire postérieure, échoir à qqn comme accroissement de fortune, accroître à, Dig. Jus accrescendi, le droit d'accroissement, ib. — De là est dérivé :

* **accrētĭo**, ōnis, f., accroissement, augmentation, crue : Lunam accretione et diminutione luminis.... significantem dies, Cic. Tusc. 1, 28.

ACCRĒTUS, a, um, — 1°) part. d'accresco, qui a cru, qui s'est développé : ∼ eruca araneo, Plin, 11, 32, 37, chenille ou crysalide qui s'est développée dans un cocon. — 2°) adj., épais, dense : ∼ lapis, pierre dense, non poreuse, Auct. Ætn. 433.

Accua, æ, f. v. d'Appulie (Grande-Grèce), Liv. 24, 20. De là peut-être Vibius Accuæus, dans Liv. 25, 14, 4, et Val. Max. 3, 2, 20.

accŭbātio, ōnis, f., leçon altérée pour accubitio ; voy. ce dernier mot.

* **accŭbĭtālia**, ĭum, s.-ent. stragula, couvertures tendues sur les sièges de table, lorsque l'usage des lits fut passé de mode, Trebell. Claud. 14.

accŭbĭtātio = accubitio.

accŭbĭtio, ōnis, f. [accubo], action d'être couché, particulièrement à table (selon la coutume romaine, sur le triclinium ou accubitum) : Accubitio epularis amicorum, Cic. de Sen. 13 ; de même Off. 1, 35, 128 Beier ; N. D. 1, 34.

* **accŭbĭto**, āre, = accubo, Sedul. Carm. pasch. prol. 2.

* **accŭbĭtōrĭus**, a, um, adj., destiné au coucher, qu'on revêt pour se mettre à table : ∼ vestimenta, Petron. Sat. 30.

* **accŭbĭtum**, i, n., lit de table, canapé pour un plus grand nombre de convives, tandis que le triclinium n'était qu'à trois places ; il ne fut en usage que plus tard, Lampr. Elagab. 19.

accŭbĭtus, ūs, m., = accubitio, action de se coucher (de s'asseoir) à table : Quem quisque sacras set Accubitu genioque locum, Stat. Ach. 1, 109, cité par Prisc. 863 P. ; Theb. 1, 714 ; Plin. 8, 2, 2. — Dérivé de :

ac-cŭbo, ŭi, ĭtum, āre, 1. v. n., être couché auprès de qqche, avec le dat. : Quoi bini custodes semper accubant, Plaut. Mil. glor. 2, 2, 57 ; cf. Cic. Catil. 2, 5 ; aussi sans cas : être couché auprès : Furiarum maxima juxta Accubat, Virg. Æn. 6, 606 (mais Georg. 3, 306 et * Hor. Od. 4, 12, 18, il paraît n'être qu'une forme plus riche pour le simple : cubare, être couché) ; il s'emploie aussi pour adjacere dans les déterminations de lieux : Theatrum Tarpejo monti accubans, Suet. Cæs. 44, qui est adjacent, adossé au mont Tarpéien. — 2°) particulièr. être couché à table sur le triclinium (à la manière des Romains) ; voy. accumbo, employé très-fréquemm. par Plaute : Prandium, ut jussisti, hic curatum est : ubi lubet, ire licet accubitum, Men. 2, 3, 16 ; cf. ib. 1, 4, 7 ; Pseud. 3, 2, 101 (aussi avec la signification réfléchie : accuba, assieds-toi, Most. 1, 4, 27 ; et avec l'acc. : Prandi, potavi, scortum accubui, je me suis placé (à table) à côté d'une jolie femme, Men. 3, 2, 11) ; de même, Ter. Eun. 4, 5, 2 ; Cic. Tusc. 4, 2. ∼ alicui in convivio, id. Catil. 2, 5, être à table près de qqn. ∼ apud aliquem, id. Att. 14, 12, même sign. — 3°) en parl. de la cohabitation, coucher avec : Ubi mihi pro equo lectus detur, scortum pro scuto accubet, Plaut. Bacch. 1, 1, 39. — De là est dérivé :

accŭbŭi, parf. d'accubo et d'accumbo.

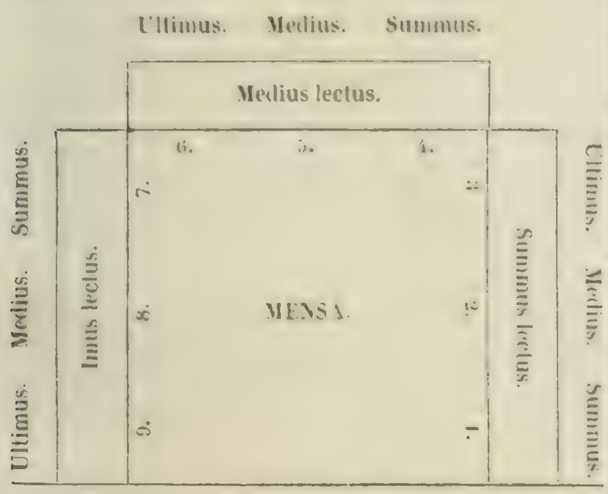
* **accŭbŭo**, adv., dans la posture d'un homme couché, mot plaisant forgé par Plaute à l'imitation d'assiduo, auquel il l'oppose, et qui est formé de sedeo, Truc. 1, 4, 67.

* **ac-cūdo**, ĕre, 3. v. a. propr. forger, battre en sus (en parl. de la monnaie ; cf. cudo) : de là par métaph. : ajouter encore à une somme d'argent : Tres minas accudere etiam possum, ut triginta fiant, Plaut. Merc. 2, 3, 96.

accumbitorium, i (adc.), n. fausse orthographe pour accubitorium, dans Orelli Inscr. 4521 ; bâtiment pris d'un tombeau pour y faire des repas funèbres.

ac-cumbo, cubui, cubitum, ĕre, 3. v. n. [CUMBO], se coucher, s'étendre en un lieu et y rester dans cette

position : Cave ne prius in via accumbas, *Plaut. Most.* 1, 4, 13, *prends garde d'être couché sur le chemin avant que, etc.; en parl. d'un nageur étendu à la surface de l'eau :* Non onerabit aquas summisque accumbet in undis, *Manil.* 5, 4, 16, *cf. Suet. Vesp.* 5. — *S'applique spécialement à la manière dont les Romains, et en dernier lieu aussi les dames romaines* (*Val. Max.* 2, 1, 2), *se tenaient à table, depuis l'époque où la débauche et la vie efféminée prirent le dessus. Or, ils étendaient la partie inférieure du corps sur le siège long* (triclinium, lectus triclinaris), *appuyaient le haut du corps avec le bras gauche sur l'accoudoir, ou le posaient dans le giron de leur voisin* (*d'où l'expression :* in sinu accumbere, *Liv.* 39, 43; *cf.* ἀνακεῖσθαι = εἶναι ἐν τῷ κόλπῳ τινός, *Ev. Joh.* 13, 23), *et ne gardaient ainsi de libre que la main droite pour manger :* Hoc age, accumbe, *Plaut. Pers.* 5, 1, 15, *de même id. Most.* 1, 3, 150 *et passim; Cic. Verr.* 2, 5, 31; *Mur.* 35; *Liv.* 28, 18. (*Avec l'acc. :* potius, et scortum accumbas, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 70; *de même, Men.* 3, 2, 11; 5, 9, 82. ∾ mensam, *Att. dans Non.* 415, 26; *Lucil. Sat.* 13; *ib.* 511, 16; *cf.* accubo, *n°* 2. ∾ in epulo, *Cic. Vatin.* 12. ∾ epulis, *Virg. Æn.* 1, 79. — *Comme il y avait ordinair. trois personnes accoudées sur ces lits ou canapés de table* (*cf. Cic. Pis.* 27), *cette disposition donna naissance à l'expression :* ∾ in summo, *ou* summum *ou* superiorem, *ou encore* supra; ∾ medium; ∾ imum (*ou* infra); *et cet ordre partait de la gauche, parce que les convives étaient accoudés sur le bras gauche. La figure suivante explique toute cette disposition :*



Des trois lits, celui du milieu (lectus medius) *était le plus honorable; sur chaque lit, la place d'honneur était aussi celle du milieu* (locus medius); *venait ensuite la place extrême du côté gauche* (locus summus); *enfin la dernière* (ultimus) *était la moins honorable. Le consul, et en général tout magistrat, occupait habituellement le* locus ultimus *du* lectus medius, *c.-à-d. la droite du lit du milieu* (*fig. n°* 6), *pour pouvoir, de ce coin, expédier à son aise les affaires qui pouvaient survenir. Pour un motif semblable, l'hôte paraît avoir occupé la place n°* 7. *Là-dessus voyez particulièr. Saumaise sur Solin. p.* 886. *Creuz. Antiq.* 418; *Adam, Antiq.* 2; *c'est d'après ces données qu'il faut expliquer les passages de : Plaut. Pers.* 5, 1, 14; *Most.* 1, 1, 42; *Stich.* 3, 2, 37, *et passim; de Cic. Att.* 1, 9; *Fam.* 9, 26; *de Sall. Frgm. conservé par Serv.* (*Virg. Æn.* 1, 702); *d'Hor. Sat.* 2, 8, 20.

accŭmŭlāte, *adv., voy.* accumulo, *à la fin.*

* **accŭmŭlātĭo,** ōnis, *f.* [accumulo], *rechaussement (des plantes, des arbres); terme technique employé seulement dans la langue du jardinage, pour signifier l'accumulation de la terre autour des racines, pour les protéger contre le froid, Plin.* 17, 26, 39.

* **accŭmŭlātor,** ōris, *m., qui accumule, entasse :* Opum, queis domus illa viguit, primus accumulator, *Tac. Ann.* 3, 30. — *Dérivé de :*

ac-cŭmŭlo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., ajouter encore au tas* (cumulus), *accumuler, entasser, grossir, augmenter en accumulant* (*mot rare, employé le plus souvent en poésie dans la période classique*) : Accumulabat mors confertos, *Lucr.* 6, 1262. Vix jam videtur locus esse, qui tantos acervos pecuniæ capiat. Auget, addit, accumulat, * *Cic. Agr.* 2, 22, 59. (*On emploie les synon.* augere *et* addere *en parl. de tout objet qui, même après son augmentation, est encore petit de volume ou de nombre :* accumulare *ne s'applique qu'à l'objet qu'une augmentation successive a déjà considérablement agrandi, et qui est devenu en qque sorte un tas; de là la progression qu'on remarque dans le passage de Cicéron*). *Au fig. :* accumulare eodem cade, *entasser meurtre sur meurtre, Virg.* [illegible] 11, *de même Virg. Æn.* 6, 885; *Ovid. Fast.* 2, 122; *Her.* 15, 70, *et d'autres.* — *De là,* 2°) *dans la langue du jardinage, t. techn.* rechausser, *c.-à-d. amasser de la terre autour des racines pour les protéger contre le froid; fréq. employé par Pline, cf.* accumulatio.

ACCUMULATE, *adv. du part.* accumulatus, *dont il ne se trouve pas d'exemple : abondamment, largement; au superl. :* Accumulatissime, *Cic. Her.* 1 *frgm.*; *de même encore, id. Fam.* 13, 4[illegible]. *Cependant il se trouve au positif dans Appul. Metam.* 10, *p.* [illegible]

accūrasso, *arch. p.* accuravero, *d'*accuro.

accūrāte, *adv., voy.* accuro, *au part.*

accūrātĭo, ōnis, *f.* [accuro], *soin, exactitude* (*mot très-rare; ne se trouve qu'une fois dans Cic.*) : In inveniendis componendisque rebus mira accuratio, *Brut.* 67, 238, *et dans Vitr.* [illegible] 1, 16, 35.

accūrātus, a, um, *part. de*

ac-cūro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (accurasso, is, it, = accuravero, is, it, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 29; *Pers.* 3, 1, 65), *soigner, donner ses soins à qqche, s'en occuper, le préparer avec soin, etc.* (*fréquent dans Plaute et Tér.; plus rare dans le siècle classique; il paraît en gén., comme verbe défini, n'appartenir* (*de même que le franç.* soigner, *dans le sens de préparer*) *qu'à la comédie et à la basse prose; voilà pourquoi on le trouve rarement dans un poète classique et jamais dans les discours de Cic.; il y est remplacé par* curare, instruere, procurare *et autres semblables. Mais en revanche Cic. emploie très-fréquemment, comme adjectif, le part.* accuratus *et l'adv.* accurate *aux trois degrés de comparaison; voy. plus bas et cf. Cic. Rep.* 1, 13 *ed. Mos.*) : Quod facto opus est, volo accurare, *Plaut. Cas.* 3, 3, 30, *je vais soigner,* **c.-à-d. préparer avec soin ce qu'il faut.** **Accurare prandium,** *id. Men.* 1, 3, 25, *soigner, apprêter soigneusement le dîner.* Accurare omnes addecet, suspicionem et culpam ut ab se segregent, *Trin.* 1, 2, 41, *et beaucoup d'autres.* — *Se dit aussi en parl. des hôtes : les* **soigner, les héberger, ne les laisser manquer de rien** (*cf.* accipio **I, c,** α, *id. Epid.* 5, 1, 55). Quo magis res omnes cautius, nec temere faciam, accuro, *Ter. Hec.* 5, 1, 12; *de même Andr.* 3, 2, 14. Melius accurantur, quæ consilio geruntur, * *Cic. Inv.* 1, 34. Accurare victum et cultum humanum, *id. Frgm. dans Colum. præf.* l. 12. — *De là le participe :*

ACCŪRĀTUS, a, um, *soigné, fait, préparé avec soin ou exactitude* (*ne s'applique qu'aux choses; en parl. des personnes on se sert de* diligens) : Accurata malitia, *malice, ruse étudiée, complète, et, comme on dit trivialement : soignée, Plaut. Truc.* 2, 5, 20; *fréquemm. employé dans Cic.* (*particulièr. dans les lettres et écrits oratoires*) : Accuratus sermo, *De Or.* 2, 57, 233. Accuratæ et meditatæ commentationes, *ib.* 1, 60, 257. Accuratius quoddam et exquisitius dicendi genus, *id. Brut.* 82. Accuratissima diligentia, *id. Att.* 7, 3, *et beaucoup d'autres.* — *Adv.* accurate, *Cic. Att.* 16, 5; *Parad.* 1, 4; *Brut.* 22, *et beaucoup d'autres.* — *Compar., id. Att.* 8, 12. — *Superl., id. Fam.* 5, 17; *Nep. Lys.* 4, 2.

ac-curro, curri (*rar.* cŭcurri), cursum, ere, 3. *v. n., accourir en un endroit, courir vers, courir à, venir en courant; se construit absol. avec* ad *et* in : Expeditus facito ut sis, si inclamaro ut accurras, *Cic. Att.* 2, 20, *fais en sorte d'être libre, afin que, si je t'appelle, tu puisses accourir; de même, ib.* 12, 18 (accucurrisse); 13, 48. Quantoque ferocius accucurrerant, *Tac. Gr.* 37. — Puer ad me accurrit Mida, *Ter. Phorm.* 5, 6, 32. Cupide ad prætorem accurrit, *Cic. Verr.* 2, 5, 3, *il accourt avec empressement vers le préteur; de même, Cæs. B. G.* 1, 22; *Sall. Jug.* 10, 6. Accurres in Tusculanum, *Cic. Att.* 15, 3, *tu accourras à Tusculum.* — Ad gemitum collabentis accurrere liberti, *Tac. Ann.* 2, 31, *accourent aux gémissements, etc.* Ad primum tumultum lecticarii cum asseribus in auxilium accucurrerunt, *Suet. Calig.* 58. ∾ ad visendum, *id. Ner.* 34. — *Au pass. impers., Tac. Ann.* 1, 21. — *Au fig., en parl. d'images, de représentations qui s'offrent à nous et accourent lorsque nous le désirons :* Istæ imagines ita nobis dicto audientes sunt, ut simul atque velimus accurrant, *Cic. Divin.* 2, 67. — *De là :*

accursus, ūs, *m., action d'accourir, arrivée empressée :* Accursu præda recepta Remi, *Ovid. Fast.* 2, 372. Accursus populi, *Tac. Ann.* 4, 41; *de même Val. Max.* 6, 8, 6. Civium accursum timens, *Sen. Hipp.* 894. Erigit accursu comitum caput, *Stat. Th.* 6, 511, *et d'autres.*

* **accūsābĭlis,** e, *adj.* [accuso], *accusable, blâmable :* Quorum omnium accusabilis est turpitudo, *Cic. Tusc.* 4, 35.

accūsātĭo, ōnis, *f.* [accuso], *accusation, plainte portée devant les tribunaux :* [illegible] et defensione [illegible], *Cic.* [illegible] [illegible] *qui s'y rapportent* [illegible] [illegible], *Cic. Verr.* 1, 3, *et* [illegible] *Tac. Ann.* 6, 4 [illegible] [illegible] *Ib.* 4, 19, *faire métier d'accuser, être accusateur de profession* [illegible] *Brut.* 34 [illegible], *Cic. Mur.* 22, 46, *militaire,* [illegible] *accusation, en réunir et en coordonner les éléments;* ∾ conflare, *Cic. Verr.* 2, 2, 11, [illegible] *accusation, en fournir les éléments, en être la cause.* ∾ [illegible], *Tac. A.* 4, 29, [illegible] *donner suite à l'accusation.* Accusationem desistere, [illegible], *se désister de la plainte, id. Frgm. Corn. dans Ascon.; plus tard, dans le même sens,* omittere, *Aur. Vict.* 18, 2. Accusationi respondere, *y répondre, id. Cluent.* 3. — 2°) *Le discours de l'accusateur, le plaidoyer :* In septem accusationum libris, *Cic. Or.* 29; *de même Plin.* 7, 30, 31; *cf.* accuso *et* actio, 2, **b,** [illegible]

accūsātīvus, a, um, *adj.* [accuso], *t. techn. de gramm.,* accusativus casus, *le quatrième cas, l'accusatif. Quint. Inst.* 7, 9, 10, *et tous les auteurs postérieurs.* (*Varro, L. L.* 7, 37, *le nomme* casum accusandi.) — Accusativa præpositio, *préposition qui gouverne l'accusatif, Isid. Orig.* 1, 12; *Serv. Æn.* 1, 23.

accūsātor, ōris, *m.* [accuso], *primitivement qui demande raison, qui provoque des explications, qui fait des reproches; d'où bientôt, en transportant l'action dans la vie publique : l'accusateur, spécialement dans les crimes d'État ou causes publiques* (petitor **désignait le plaignant dans des affaires civiles, c.-à-d.** *particulières; cependant* accusator *s'emploie aussi* **très-souvent comme terme générique pour toute espèce d'accusateur, et renferme par conséquent le** petitor (*voy.* accuso, *n°* 2); *très-fréquemm. employé :* Accusator vehemens et molestus, *Cic. Brut.* 34. Ponere accusatorem alicui, *Cal. dans Cic. Fam.* 8, 12, *susciter un accusateur à qqn.* ∾ alicui apponere, *id. Verr.* 2, 1, 29. Sustinere nomen accusatoris, *Tac. Ann.* 4, 59, *se porter pour accusateur, se charger du* **rôle d'acc. — 2°) dans le siècle d'argent : délateur,** *dénonciateur* (= delator) : Accusatorum denuntiationes, *Suet. Aug.* 66; *de même Juven.* 1, 161.

accūsātōrie, *adv.* **en accusateur, avec la passion ou l'acharnement d'un accusateur. — De :**

accūsātōrius, a, um, *adj.* [accusator], *qui concerne l'accusateur ou l'accusation :* ∾ lex, *Cic. Mur.* 5, *loi relative aux accusateurs.* Accusatorio more et jure, *id. Flacc.* 6. Vultu truci et accusatoria voce, *d'un visage farouche et d'une voix menaçante, Liv.* 45, 10, *et d'autres :* accusatorius animus, *dispositions, sentiments hostiles, animosité, Cic. Cluent.* 4. — *Adv. Cic. Verr.* 2, 2, 72; 3, 70; *Liv.* 40, 12, *et passim.*

accūsātrix, īcis, *fém. d'*accusator (*voy. ce mot, et cf.* accuso, *n°* 1); *accusatrice, celle qui fait des reproches et provoque des explications :* Ego te volui castigare, tu mi accusatrix ades, *Plaut. Asin.* 3, 1, 10; *de même Plin. Ep.* 10, 67; *cf. Prisc. Op. Min.* 102 *Lind.*

* **accūsĭto,** āre, *v. fréq. d'*accuso, *accuser, faire des reproches :* Nihil erit quod deorum ullum accusites, *Plaut. Most.* 3, 2, 22.

ac-cūso (*aussi* accusso; *cf. Cassiod.* 2283 *P.*), āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [*dérivé de* causa, *comme* concludo *de* claudo] *peut bien avoir eu primitivement le sens de* ad causam provocare, *demander raison, provoquer des explications, mettre qqn en demeure de se justifier, c.-à-d. lui faire des reproches, le blâmer* (*cf.* causa, causor, causam dicere) : Si quid scis me fecisse inscite aut improbe, Si id non me accusas, tu ipse objurgandus es, *et que tu ne m'en fasses pas reproche, tu mérites toi-même une réprimande, Plaut. Trin.* 1, 2, 59. *Arg.* Male agis mecum. *Cl.* Quid me accusas, si facio officium meum? *id. Asin.* 1, 3, 21, *pourquoi m'accuses-tu, me blâmes-tu, quand je fais mon devoir?* Meretricem hanc primum adeundam censeo, Oremus, accusemus gravius, denique Minitemur, si cum illo habuerit rem postea, *prions-la, faisons-lui de sévères reproches, enfin menaçons-la, etc., Ter. Hec.* 4, 4, 94 *et suiv.* Ambo accusandi, *vous méritez tous deux qu'on vous blâme, id. Heaut.* 1, 1, 67. Quotidie accusabam, *tous les jours je lui demandais de se justifier, ib.* 1, 1, 50. Hortari et orare et liberius accusare aliquem, *Cic. Fam.* 1, 1 *Manut.* Me tibi excuso in eo ipso in quo te accuso, *id. Qu. Fr.* 2, 2. Ut me accusare de epistolarum negligentia possis, *pour que tu puisses me faire des reproches, me blâmer de*

ma négligence, *id. Att.* 1, 6. *Dans les exemples ci-dessus, l'objet de l'accusation est toujours une personne; mais on l'applique aussi très-souvent aux choses : blâmer, trouver mauvais :* Me esse eum cujus tu desperationem accusare solitus esses, *id. Fam.* 6, 1. Accusare inertiam adolescentium, *id. de Or.* 1, 38 (*cf.* incusare, *Tac. H.* 4, 42). *De là aussi :* culpam alicujus accusare, *attribuer la faute à qqn, s'en prendre à qqn de, Cic. Planc.* 4, 9 *Wund.*; *cf. Cic. Sest.* 38, 80; *Lig*, 1, 2; *Cœl.* 12, 29. *De là, en transportant l'expression aux choses de la vie publique :*

2°) *faire rendre publiquement compte à qqn, le forcer à se justifier publiquement, et, pour ainsi dire,* ad causam publicam *ou* publice dicendam provocare, *citer en justice, accuser publiquement d'un délit* (*tandis que* incusare *signifie : impliquer, en qque sorte, dans une affaire, mettre en cause*); *t. techn. connu dans la jurisprudence romaine; construction :* aliquem alicujus rei (*comme* κατηγορεῖν; *cf. Prisc.* 1187 P) : Accusant ii qui in fortunas hujus invaserunt, causam dicit is cui nihil reliquerunt. *Cic. Rosc. Amer.* 5. Nunquam, si se ambitu commaculasset, ambitus alterum accusaret, *id. Cœl.* 7, *jamais il n'accuserait un autre de brigue.* Ne quis ante actarum rerum accusaretur, *que personne n'aurait à répondre, à se justifier de délits antérieurs, Nep. Thras.* 3, 2; *de même id. Milt.* 1, 7. *D'autres constructions plus rares sont les suivantes :* Accusare aliquem aliquid (*seulement avec les pronoms* id, illud, quod), *Plaut. Trin.* 1, 2, 59; *cf. Ter. Phorm.* 5, 8, 21. ∾ aliquo crimine, *Cic. Verr.* 1, 16. ∾ de vi, de veneficiis, *etc.*, *id. Fam.* 8, 8; *Rosc. Am.* 32, 90. ∾ inter sicarios, *Rosc. Am.* 32, *accuser d'assassinat, mettre au rang des assassins, cf. Zumpt*, § 446; *Ruddim.* 2, 165 *et suiv.* 169, *not.* 4. — *Le nom de la peine applicable au délit se met au génitif :* ∾ capitis, *intenter une accusation capitale, Nep. Paus.* 2, 6; *cf. Zumpt*, § 447.

3°) casus accusandi, *t. de gramm. : le quatrième cas, l'accusatif, Varro, L. L.* 7, 37 *et* 38; *voy.* accusativus.

Acdĕi, ōrum, *m. peuple scythique, Plin.* 6, 7, 7.

Acdestis, is, *m.* (*lisez* Agdestis), *fils de Jupiter, Arnob.* 5, *p.* 158.

Acdestĭus, a, um, *adj. relatif à Acdestis, Arnob.*, 5, 163, 165.

Ăcē, ēs, *f.*, Ἄκη, *ville de Galilée, nommée plus tard Ptolémaïs ou Acca, Nep. Dat.* 5, 1; *Plin.* 5, 19, 17.

Ace, *cf.* Aca.

Acedes, æ, Acedum, i; *la v. de* Ceneda, *dans la prov. de Trévise, dans la haute Italie, non loin du château-fort de San Martino.*

acēdĭa, æ, *f.* (ἀκηδία), *négligence, insouciance, Eccl.*

ăcēdĭor, ări, 1. *v. dép. n.* (acedia), *être négligent, insouciant, morose; supporter impatiemment.*

Aceldama, Ἀκέλδαμα, Ager Cædis, *le champ du Carnage, Matth.* XXVII. 8; *Actor.* I, 19; *pièce de terre à 500 pas de Jérusalem, que l'on acheta pour les trente deniers prix de la trahison de Judas Iscariote.*

Acellium, i; *le bourg d'*Aceglio, *sur le lac Majeur,* Lago Maggiore, *dans le voisinage de la v. d'*Arone *ou* Arona.

Acĕlum, i, *Plin.* III, 19.; Ἄκελον, *Ptol.*; Acilium, i; *Paul. Diacon.* III, 26; *v. des* Veneti, *dans la* Regio Transpadana, *entre les fl*, Plavis et Silis; *auj. là pet. v. d'*Asola, *située à 4 m. S.-E. de Brescia, à égale distance au N.-O. de Crémone, et à 5 de Mantoue.*

Acemum, i; Achemum; *la v. d'*Achem, Acheen, *dans l'île de Sumatra, sur une rivière navigable du même nom. Elle est la capitale du royaume d'Achem.*

ăcēnĭum, ĭi, *n., samare, ptéride, L. M.*

† **ăcentēta**, ōrum, = ἀκέντητα, *acentètes, c.-à-d. sans points, sans taches, sans défauts, en parl. du verre et du cristal, Plin.* 37, 2, 10.

* **ăcĕo**, ŭi, ēre, *v. n., être aigre, acide; ne se dit guère que du vin; aigrir:* Vinum, quod neque aceat, neque muceat, *Cato, R. R.* 148.

† **ăcĕphălus**, i, *adj.* = ἀκέφαλος, — 1°) *sans tête, sans chef, etc., Isid. Or.* 8, 6. — 2°) *t. techn. de métrique, acéphale; en parl. d'un vers hexamètre qui commence par une syllabe brève; par ex :* ἐτοειδῆ, *parce qu'il paraît avoir la tête de moins.*

Ăcĕphăli, ōrum, *m. Acéphales, nom d'une secte d'hérétiques, Eccl. Isid. Orig.* 8, 5, 66: *cf.* 5, 39 *et* 40

1. ăcer, ĕris, *n.* (*se trouve une fois fém. dans Servius ap. Prisc.* 6, *p.* 698 P.) (*ne se rencontre qu'au nom., au gén. et à l'abl. sing.*), *erable, arbre, Plin.* 16, 15, 26; 43, 84; 17, 23. 35 *n°* 22; 32, 11, 52. *Le bois, à cause de sa dureté et de sa solidité, servait pour les tablettes à écrire :* Non ego victrices lauro redimire tabellas..morer.. at nuper vile fuistis acer, *Ovid. Am.* 1, 11, 28, *mais vous n'etiez naguère qu'un vil érable.*

2. ācer, cris, cre, *adj.* (*m.* acris, *Enn.*; *f.* acer, *Næv. et Enn.*; ærus, a, um, *Pallad.* 9, 5, 3. *Veget.* 2, 7, 1; 4, 28, 16.; *cf. Charis.* 63 *et* 93 P.) [*AK*-ἀκή, ἀκίς, ἄκρος, acies, acuo *et beaucoup d'autres; la longueur de l'ā est à remarquer; c'est à cause de cette quantité que Dœderlein, Syn.* 3, 247, *dérive ce mot de* ardeo, *c.-à-d.* arcer *et de là* ācer; *cf. aussi* alacer] *ce mot, très-classique et fréquemm. employé en prose et en poésie, désigne primitivement la propriété de tout ce qui se termine en une pointe aiguë, ou extrémité fine; d'où : pointu, aigu, tranchant :* Acribus inter sese armis confligere cernit, *Lucil. dans Non.* 261, 6.

1°) *S'emploie spécialement en parl. des sensations perçues par les sens et des choses qui les affectent: tranchant, vif, éblouissant, piquant, fin, subtil, perçant, pénétrant.* — **a**) *en parl. de la vue :* Acerrimus sensus videndi, *Cic. De or.* 2, 87, 357. Acres oculi, *id. Planc.* 27, *vue perçante; qqfois yeux vifs.* Acer splendor, *Lucr.* 4, 330, *éclat éblouissant, vif.* Acrem flammam flare, *id.* 5, 904, *une vive flamme.* Quidam colores ruboris acerrimi, *couleurs du rouge le plus éclatant, Sen. Qu. N.* 1, 14, *et d'autres.* — **b**) *en parl. de l'ouïe :* Non merito inclamet et voce increpet acri? *Lucr.* 3, 966, *gourmander d'une voix aiguë, perçante?* Aurium mensura, quod est acrius judicium et certius, *Cic. De or.* 3, 47, *qui est un jugement plus pénétrant et plus sûr.* Acrem flammæ sonitum, *Virg. Georg.* 4, 409, *le son clair de la flamme.* Acri tibia, *Hor. Od.* 1, 12, 1. — **c**) *de l'odorat :* Quæcunque suo de corpore odorem Exspirant acrem, *Lucr.* 4, 122, *une odeur subtile, saisissante.* Exstinctum lumen acri nidore offendit nares, *id.* 6, 792, *par une forte odeur de graisse; cf. ib.* 1216. Unguentis minus diu delectemur summa et acerrima suavitate conditis quam his moderatis, *Cic. De or.* 3, 25, 99, *d'une suavité extrême et très-pénétrante.* Acer odor, *Plin.* 12, 17, 40. — **d**) *du goût :* Ut cibo utatur modico et idoneo, ut vitet acria, ut est sinapi, cepa, allium, *Varr. dans Non.* 201, 13, *qu'il évite les aliments piquants.* Acres humores (*humeurs âcres*) aut nimis concretos colligunt, *Cic. N. D.* 2, 23. Lactuca innatat acri post vinum stomacho, *après le vin la laitue surnage et aigrit sur l'estomac, Hor. Sat.* 2, 4, 59; *cf. ib.* 2, 8, 7. Dulcibus cibis acres acutosque miscere, *à des mets doux joindre des mets piquants et d'un goût fort, Plin. Ep.* 7, 3, *et d'autres* — **e**) *du tact dans sa plus large extension :* Æstatem auctumnus sequitur, post acer hiems, *Enn. Ann.* 16, 34, *cité par Prisc.* 647 P, *puis vient l'hiver piquant, rigoureux* (*cf. Lucr.* 3, 20; 4, 261) *et de même Hor. :* Solvitur acris hiems, *Od.* 1, 4, 1.

2°) *en parl. des états intérieurs du corps humain : violent, aigu, rongeur, poignant, ardent :* Fames acer augescit hostibus, *Næv.* 5, 1, *la faim pressante.* Somnus acris, *Enn. Ann.* 12, 5, *sommeil profond.* Acer morbus, *Plaut. Men.* 5, 2, 121, *forte maladie, qui fait de rapides progrès.* Acer dolor, *douleur vive, poignante, Lucr.* 6, 659. Acris sitis, *soif ardente, Tib.* 1, 3, 77 *et passim.*

3°) *en parl. des dispositions de l'esprit : violent, fort, passionné, rongeur :* Mors amici subigit, quæ mihi est senium multo acerrimum, *Att. dans. Non.* 2, 22. Acri ira percitus, *Lucr.* 5, 400, *transporté d'une ardente colère; cf,* 3, 312; 6, 754 (*par contre,* 5, 1194 : iras acerbas). Acres curæ, *Lucr.* 3, 463, *et Varro, dans Non.* 241, *soucis rongeurs, poignants.* ∾ luctus, *ib.* 87. Acer dolor, *Virg. Æn.* 7, 291. ∾ metus, *Lucr.* 6, 1211; *Virg. Æn.* 1, 362. Acer amor, *Tib.* 2, 6, 15, *amour violent.* Acrior ad Venerem cupido, *Curt.* 6, 5, *et très-souvent.* (*Dans les sensations désagréables* acer *désigne ce qui pique, ce qui blesse par son tranchant;* acerbus, *au contraire, ce qu'il y a de rude, dégoûtant, repoussant.*)

4°) *appliqué aux qualités intellectuelles de l'homme, il désigne cette vivacité, cette pénétration d'esprit à laquelle rien n'échappe, qui saisit les rapports les plus délicats, conçoit vite et bien, trouve et emploie les meilleurs moyens d'exécution, etc. : fin, subtil, pénétrant, perspicace, sage :* Acrem irritat virtutem animi, *Lucr.* 1, 70. Sed magis acri Judicio perpende, *id.* 2, 1041. Vir acri ingenio, *Cic. Or.* 5, *homme doué d'un génie vif, profond; cf. Brem. Nep. Alc.* 5, 1.

5°) *appliqué aux qualités morales,* acer *signifie :* — **a**) *en bonne part : actif, énergique, zélé, plein de feu, vif, ardent, vigilant :* Acres milites, *Cic. Catil.* 2, 10, *soldats vaillants, infatigables.* Civis acerrimus, *citoyen zélé, ardent patriote, id. Fam.* 10, 28. Acerrimus defensor, *id. ib.* 1, 1. Studio acriore esse, *id De Or.* 1, 21. Jam tum acer curas venientem extendit in annum Rusticus, *Virg. Georg.* 2, 405 *et passim.* — **b**) *en mauvaise part : violent, emporté, sauvage, dur, âpre, sévère* (*très-fréquemm. employé*) : Uxor acerrima, *une femme qui ne plaisante pas, irritable, irascible, Plaut. Merc.* 4, 4, 56. Lenem patrem illum factum me esse acerrimum, *Ter. Phorm.* 2, 1, 32, *devenu très-sévère.* Dominos acres, *Lucr.* 6, 63; *Nep. Tim.*, 2, 5; *cf. Bremi, Nep. Eum.* 11, 1. — *Cette dernière signification s'applique aussi aux animaux : Lucr.* 4, 421; 5, 860; *Virg. Æn.* 4, 156; *Hor. Epod.* 12, 6, 2, 31; *Nep. Eum.* 11, 1, *et ailleurs.*

6°) *En parl. de choses abstraites, mais presque toujours en poésie :* Prima coitio est acerrima, *Terent. Phorm.* 2, 2, 32, *est très-ardent, est tout feu.* Acris egestas, *Lucr.* 3, 65, *pauvreté rude.* Pœnas acres, *id.* 6, 72, *châtiment terrible.* Impetus acer, *ib.* 128, *élan fougueux.* Documen mortalibus acre, *ib.* 392, *enseignement, exemple terrible.* Acerrimum bellum, *Cic. Balb.* 6, *guerre acharnée.* Quæ nox omnium temporum conjurationis acerrima fuit atque acerbissima, *id. Sull.* 18. Acrius supplicium, *id. Catil.* 1, 1, *supplice cruel. Dans Quint. :* acres syllabæ, *syllabes qui de brèves deviennent longues*, 9, 4. — *Outre l'ablat.,* acer *se construit encore* (*particulièr. dans les historiens du siècle d'argent*) *avec le génit. :* acer militiæ, *Tac. Hist.* 2, 5, *ardent à la guerre, guerrier infatigable; Vell.* 1, 13; *et beaucoup d'autres; cf. Ramsh.* § 107, *note* 6; — *avec* in, *Cic. Fam.* 8, 15; — *avec l'inf. : Sil.* 3, 338. — *L'adverb.* acriter (acre, *Sall. Frgm. dans Non.* 2, 492, *et Pers.* 4, 34) *a toutes les significations de l'adjectif : Plaut. Cist.* 1, 1, 110; *Pseud.* 1, 3, 39; *Lucr.* 6, 783; *Cic. Tusc.* 1, 30, *et beaucoup d'autres.* — *Compar. Lucr.* 3, 54; 5, 1147; *Hor. Sat.* 2, 3, 92; *Tac. Ann.* 6, 45; 13, 3. — *Superl. Cic. Flacc.* 11; *Fam.* 10, 28; 15, 4; *Att.* 10, 16, *et très-souvent.*

ăcĕrātus, a, um, *adj.* [acus, cĕris] *mêlé de paille :* ACERATUM, lutum cum paleis mixtum, *Fest. p.* 17. *Cf. Non.* 445, 14. — 2°) *dans Plin.* 30, 6, 15 : Cochleæ aceratæ, *d'après Hard., dérivé du grec* ἀκήρατος; (*sans mélange*), *c.-à-d. entier, complet, parfait; ce sens est fort douteux; dans cette hypothèse, l'a est bref.*

ăcerbe, *adv.*; *voy.* acerbus.

ăcerbĭtas, ātis, *f.* [acerbus], *mot qui se rencontre très-fréquemment dans Cic., verdeur, saveur âpre des fruits qui ne sont pas mûrs; au fig. :* Fructus non lætos et uberes, sed magna acerbitate permixtos tulissem, *Cic. Planc.* 38, 92, *après avoir recueilli de mes services, non des fruits abondants et doux, mais mêlés d'une grande âpreté ou amertume. De là* — 2°) *par métaph. en parl. de toute chose acerbe, âcre :* — **a**) *en parl. du caractère : âpreté, dureté* (*opposé à* comitas, lenitas, *etc.*) : Severitatem probo, acerbitatem nullo modo, *Cic. de Sen.* 18, *j'approuve la sévérité, nullement la dureté.* Acerbitas morum immanitasque naturæ, *id. Phil.* 12, 11, *âpreté de mœurs; de même Qu. Fr.* 1, 1, 13; *Suet. Cæs.* 12; *Ner.* 44; *cf. Bremi Nep. Dion.* 6, 5. *Se dit aussi de l'esprit : esprit mordant, satirique; raillerie amère :* Eruditio in eo (Lucilio) mira et libertas, atque inde acerbitas, et abunde salis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 94; *cf. ib.* 96, 117. — *Qqfois amertume, aigreur, animosité, colère :* Dissensio sine acerbitate, *Cic. Off.* 1, 25, *mésintelligence sans aigreur.* Ut aliquem exhaurirent, apud quem evomat virus acerbitatis suæ, *id. Læl.* 23, 87 *Beier, qqn auprès de qui épancher le fiel (le venin) de sa colère.* — *Qqfois haine :* Nomen vestrum... odio atque acerbitati scitote nationibus exteris futurum, *id. Verr.* 2, 4, 30, *sera un objet de haine et d'amertume.* — **b**) *en parl. des événements : amertume, affliction, douleur, chagrin, malheur :* Acerbitas summi luctus, *Cic. Fam.* 5, 16. Lacrimas, quas tu in meis acerbitatibus plurimas effudisti, *Cic. Planc.* 42. Omnes acerbitates, omnes dolores cruciatusque perferre, *id. Catil.* 4, 1; ∾ sullani temporis, *id. Fam.* 13, 4, 1, *de même id. Sest.* 38; *Att.* 9, 6; *Nep. Alc.* 6, *et ailleurs.*

* **ăcerbĭtūdo**, ĭnis, *f.*, *même signific. que le précédent, d'après Gell.* 13, 3.

ăcerbo, āvi, ātum, āre, *v. a., rendre acerbe, amer, aigrir.* — 1°) *au prop. et au fig.* (*d'un emploi très-rare : on n'en trouve que les formes suiv. :* acerbas, acerbat, acerbans *et* acerbatus) : Ingratum regni mihi munus acerbas, *Stat. Th.* 12, 75, *tu me rends plus lourd encore le pénible fardeau de la couronne.* Mor

temque cadentis acerbat, *Val. Fl.* 6, 655. — *De là, dans une acception plus large :* — 2°) *agrandir, augmenter, aggraver, aigrir, envenimer, irriter ; exagérer, amplifier, grossir :* Formidine crimen acerbat, *Virg. Æn.* 11, 407. Multumque nefas Eteoclis acerbat, *Stat. Th.* 3, 214 *Barth.*, *il grossit le crime d'Étéocle.* Stimulando vulnus acerbat, *Claud. Ruf.* 1, 182, *il envenime la blessure en la tourmentant.* (*A cause de la signification n° 2, beaucoup lisent* acervare, *exagérer, au lieu de* acerbare ; *voy. Drak. Sil.* 6, 117.) — *Dérivé de*

ăcerbus, a, um, *adj.* [*dérivé de* acer, *comme* superbus *de* super ; *cependant il faut tenir compte de l'a bref, tandis qu'il est long dans* acer] : — 1°) *âpre, acerbe, amer au goût ; se dit de toute substance dont la saveur fait contracter la langue* (*opp. à* suavis, *Lucr.* 4, 661 *et suiv.*), *par ex. : de l'eau de la mer :* Neptuni corpus acerbum, *le corps amer, salé de Neptune, Lucr.* 2, 472 ; *se dit particulièr. des fruits verts, âpres, aigres, acerbes, etc.* Uva primo est peracerba gustatu, deinde maturata dulcescit, *Cic. de Sen.* 15. Saporum genera tredecim reperiuntur : acer, acutus, acerbus, acidus, salsus, *etc.*, *Plin.* 15, 27, 32 ; *et comme la verdeur d'un fruit indique toujours qu'il n'est pas mûr, Varron, Cicéron, Pline et d'autres emploient* acerbus *comme syn. de* crudus, immaturus, *non mûr, cru ; il s'emploie au prop. et au fig. :* Oleum quam acerbissima oliva optimum fieri, *Plin.* 15, 6, 6. Nondum matura uva est, nolo acerbam sumere, *Phædr.* 4, 2, 4, *ce raisin n'est pas mûr, je ne veux pas le cueillir vert ; de même Ovid. Am.* 2, 14, 24 ; *et de même au fig. Cic. : qui n'est pas arrivé à son point de maturité ou de perfection ; nous disons de même, en français, qu'une chose n'est pas mûre quand elle n'a pas été suffisamment préparée ; par ex. : l'entreprise n'est pas mûre.* Impolitæ res et acerbæ si erunt relictæ, *Prov. Cons.* 14, *si l'ouvrage demeure imparfait, si l'on n'amène le fruit à maturité ; cf. le passage classique de Gell.* 13, 2 : Quæ (poma) dura et acerba nascuntur post fiunt mitia et jucunda, *etc. De là* virgo acerba, *jeune fille non encore nubile :* Virgo de convivio abdicatur ideo quod majores nostri virginis acerbæ auris Veneris vocabulis imbui noluerunt, *Varro, dans Non.* 247, 15, *et particulièr. en poésie :* Funus acerbum, *comme traduction du gr.* θάνατος ἄωρος (*Eur. Orest.* 1030), *mort prématurée ; Cic. Dom.* 16. Ante diem edere partus acerbos, *Ovid. Fast.* 4, 647. *Sur* acerba mors, *voy. plus bas, n°* 4.

2°) *métaph., en parl., non plus des saveurs, mais des sons : qui n'est pas plein, grêle, aigu, rude, dur, criard, discordant :* Serræ stridentis acerbum horrorem, *Lucr.* 2, 410. Vox acerbissima, *Cic. Herenn.* 4, 47.

3°) *en parl. des hommes : qui n'a pas été façonné, poli ; c.-à-d. grossier, sauvage, farouche ; rude ; dur ; morose, refrogné, bourru.* Melius de quibusdam acerbos inimicos mereri quam eos amicos qui dulces videantur, *Cic. Læl.* 24, *des ennemis âpres sont souvent plus utiles que certains amis doucereux.* Nocere audientibus philosophos iis qui bene dicta male interpretantur : posse enim asotos ex Aristippi, acerbos e Zenonis schola exire, *car il peut sortir des débauchés de l'école d'Aristippe, des bourrus de celle de Zénon, id. N. D.* 3, 31 (*cf.* acriculus). Acerbissimi feneratores, *id. Att.* 6, 1 ; *de même en parl. d'adversaires, d'ennemis : violent, emporté, acharné, dur, intraitable :* Eo die acerbum habuimus Curionem, *Cic. Fam.* 1, 4. Acerbissimus hostis, *id. Catil.* 4, 6 *fin.* ; *de même Fam.* 3, 8 ; *Hor. Sat.* 1, 3, 85 *et ailleurs.*

4°) *en parl. des choses : acerbe, lourd, pénible, amer, triste, cruel,* (*fréquemm. employé, surtout par Cicéron ; diffère de* acer ; *voy. ce mot*) : Ut acerbum est, pro benefactis quum mali messem metas ! *Plaut. Epid.* 5, 2, 52, *qu'il est dur de ne recueillir qu'une moisson de maux pour tout le bien qu'on a fait ! cf. Lucr.* 3, 902. Nemini plura ego acerba credo ex amore homini unquam oblata, *Ter. Hec.* 3. 1, 1, *je ne crois pas que l'amour ait jamais causé plus de désagréments à personne !* Ubi cura est, ibi anxitudo ; acerba ibi cuncta consiliorum ratio et fortunæ, *Att. dans Non.* 72, 29. In rebus acerbis, *Lucr.* 3, 54. Acerbissimum supplicium, *Cic. Catil.* 4, 6, *supplice cruel.* Acerbissima vexatio, *ib.* 4, 1, *les plus dures vexations.* Acerba memoria temporis, *souvenir amer, id. Planc.* 41. Ita vir clarissimus ab homine deterrimo acerbissima morte est affectus, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 2. *De là* acerbum funus (*dans un autre sens que plus haut*), *mort amère, douloureuse :* Qui multa Thebano populo acerba objecit funera, *Plaut. Amph.* 1, 1, 35. Acerbum funus filiæ faciet, si te carendum est, *id. Asin.* 3, 3, 5, *et de même Nepos, Cimon.* 4 : Vita ejus fuit secura et mors acerba, *et sa mort douloureuse, cruelle* (*en effet, prématurée ne saurait s'appliquer à la mort d'un vieillard ; dans les deux exemples qui précèdent, on pourrait, à la rigueur, entendre* acerba *et* acerbum *dans le sens de* prématuré). — Acerba, *neutr. plur. employé comme adv. à la manière grecque, Lucr.* 5, 34 (*cf.* acuta *et autres*) ; *plusieurs fois imité par Virg. Æn.* 12, 398, 9, 794, *Georg.* 3, 149. — *Adverb. dans la signification fig. de l'adj., Cic. Fam.* 1, 5 ; *N. D.* 2, 33 ; *Planc.* 1 ; (Idem acerbe severus in filium, *id. Off.* 3, 31, 112, *sévère envers son fils jusqu'à la dureté.*) *Liv.* 3, 50, 12, 7, 3, 9 ; *Tac. Ann.* 2, 87 *et ailleurs.* — *Compar. Cic. Læl.* 16 ; *Suet. Tib.* 51. — *Superl. Cic. Att.* 11, 1 ; *Cæs. B. C.* 1, 2 ; *aussi Cic. Planc.* 35, 86, *où d'autres lisent* acerbissime *pour* acerrime, *leçon défendue contre Lambin et Ernesti par Wunder, Planc. l. c. p.* 216.

ăcĕrĭcus, a, um. (**1.** ăcer), *d'érable :* ∼ acidum, *acide tiré de l'érable.* L. M.

Ăcerīnus, i, *m., surnom de C. Julius dans une inscript. de Mur.* 1615, 25.

ăcernĕus, a, um, *adj., d'érable :* ∼ pocula, *Venant. Ep.* 1 *ad Gregor. Pap.*

Ăcernia, æ, *f., nom d'un poisson de la mer du Bruttium, Cassiod.* 2, *Variar.* 4.

Ăcernum, i, *la p. v. d'Acerno, Acierno, dans la principauté citérieure du roy. de Naples, à* 5 *lieues N. E. de Salerne, à* 4 *S. O. de Conza.*

ăcernus, a, um, *adj.* [**1.** acer], *fait de bois d'érable :* Equus trabibus contextus acernis, *Virg. Æn.* 2, 112. Mensa acerna, *Hor. Sat.* 2, 8, 10 ; *de même Ovid. Met.* 12, 254 *et ailleurs.*

1. ăcĕrōsus, a, um (**1.** acus), *en forme d'aiguille,* L. M.

2. ăcĕrōsus, a, um, *adj.* [ăcus, ceris], *mêlé, plein de paille :* Acerosum far, *farine grossière, entremêlée de son et d'autres saletés, en gr.* αὐτόπυρος : *Lucil. dans Non.* 445, 14. ∼ cœnum, *id. ib.* ; *voy. Fest. s. v.* Obacerare, *p.* 112 ; *cf. en même temps Comment. in Fest. dans Lindem. Corp. Grammat. tom. II, pars II, p.* 329.

ăcerra, æ, *f.* [*probablement pour* acerna, *s.-ent.* arcula, *formé d'*ăcer, *érable*] *boîte, coffret dans lequel on conservait l'encens, dont on se servait dans les sacrifices et particulièr. lorsqu'on brûlait les morts : coffre à l'encens, cassolette ou thuribule :* Ne sumptuosa respersio, ne longæ coronæ, nec acerræ prætereantur, *texte des XII tables, cité par Cic. Leg.* 2, 24, 60 ; *cf. la trad. de Dirks. p.* 675 *et suiv.* ; *Creuz. Antiq. p.* 462. Farre pio et plena supplex veneratur acerra, *Virg. Æn.* 5, 744. Quid velint flores et acerra turis Plena miraris, *Hor. Od.* 3, 8, 2 ; *de même aussi Ovid. Met.* 13, 703 ; *Pont.* 4, 8, 39 ; *Fratr. Arval. dans Orell. Inscr. Latt.* 1, 2270, *p.* 391 (*Cf. Fest. à ce même mot ; il en donne encore une autre explication : c'est selon lui un autel que l'on dressait devant les morts :* acerra, ara quæ ante mortuum poni solebat, in qua odores incendebant).

Ăcerræ, ārum, *f., Sil. Ital.* 7, 536 ; *Liv.* 23, 17 ; 27, 3 ; *Frontin. de Colon.* ; Ἀχέρραι *Strab.* V, 247 ; *Acerres.* — 1°) *ville de Campanie, près de Naples ; auj.* Acerra, *souvent exposée aux inondations de la rivière voisine* Clanius ; *de là dans Virg.* : Vacuis Clanius non æquus Acerris, *Georg.* 2, 225 *Wagner ; imité par Silius :* Clanio contemptæ semper Acerræ, 8, 537. *Elle fut détruite par Annibal et rebâtie par Auguste.* — *Les habitants s'appellent* Acerrani. — 2°) Ἀχέρραι, *Plut. Marcell.* ; Ἀχέραι, *Polyb.* II, 34 ; Ἀχέρραι, *Steph.* ; *peut-être aussi* Ἄχαρα, *Acara, Strab.* V, *forteresse des Insubres, dans la Gaule transpadane, entre* Laus Pompeia *et Crémone, sur l'*Addua, *à* VII *m. P. du Pô ; peut-être d'origine toscane et colonie de la précédente, Müll. Etr.* 1, 140 ; *auj.* Acere, *dans le roy. Lombardo-Vénitien, prov.* Pavia. — 3°) *ville de l'Ombrie, que l'on nommait, pour la distinguer,* Acerræ Vatriæ, *Plin.* 3, 14, 19.

Ăcerrānus, i, *m., habitant d'Acerres,* Acerræ, *Liv.* 23, 17.

Ăcerrōnĭus, ii, *nom propre romain, Cic. Tull.* § 17.

† **ăcersĕcŏmēs**, æ, *m.* = ἀκερσεκόμης, *qui n'a pas les cheveux coupés, c.-à-d. un jeune homme, un adolescent :* Si nemo tribunal Vendit acersecomes, *Juv.* 8, 128.

† **ăcērus**, a, um, *adj.* = ἄκηρος, *sans cire :* mel acerum, *miel qui coule de lui-même des rayons, Plin.* 11, 15.

* **ăcervālis**, e, *adj.* [acervus], *qui est entassé, accumulé : Cic. se sert de ce mot, dans la langue dialectique, comme traduction du gr.* σωρείτης, *argument captieux, qui se compose de propositions entassées les unes sur les autres, pour combler la lacune entre les deux termes extrêmes d'un syllogisme, Cic. Div.* 2, 4.

ăcervātim, *adv.* [acervus]. — 1°) *par accumulation, en tas, en monceaux :* Confertos ita acervatim mors accumulabat, *Lucr.* 6, 1262, *la mort les entassait par monceaux.* Stercus aspergi oportere in agro, non acervatim poni, *Varr. R. R.* 1, 38, *le fumier doit être éparpillé dans le champ, et non déposé en tas.* Hactenus populo Romano bellum cum singulis gentibus, non acervatim, tamen ac quoque par omnibus fuit, *Flor.* 1, 17. — *De là métaph.* — 2°) *Summatim, en réunissant le tout en un seul point, en général, en gros ; à la fois, en masse, sommairement.* Acervatim reliqua dicam, *Cic. Cluent.* 10. Multa acervatim frequentans, *réunissant beaucoup de pensées dans une seule période pour l'arrondir, id. Or.* 35. ∼ ponentur reliqua (insulæ), *Plin.* 4, 12, 23.

* **ăcervātio**, ōnis, *f. action d'entasser, accumulation, entassement :* Hominis acervatio saporum pestifera, *Plin.* 11, 53, 117. — *Dérivé d'acervo.*

Acervetis, is, *ancien nom de la ville de Calatis, sur les bords du Pont-Euxin, Plin.* 4, 11, 18. *Quelques mss. portent* Cerbatis, Cervetis, Cerbetis.

ăcervo, avi, atum, are, 1. *v. a., former un tas, un monceau* [acervus], *entasser, amasser, amonceler, accumuler* (*mot rare, qui ne se rencontre pas dans Cic.*) : Panicum a paniculis dictum, prædensis acervatur granis, *Plin.* 18, 7, 10 ; 26, 4, 3. Acervantur muricum modo, *ils s'entassent, se mettent en tas, id.* 32, 9, 31. — *Aussi au fig., entasser, multiplier :* In immenso aliarum super alias acervatarum legum cumulo, *Liv.* 3, 34 ; *de même Quintil. Inst.* 9, 3, 47 ; *et ailleurs.* — *Dérivé d'acervus.*

ăcervŭlus, i, *m. dimin. d'acervus, petit amas de granulations calculeuses dans la glande pinéale,* L. M.

ăcervus, i. *m.* [*de la même famille que* ăcus, cĕris ; *de la souche* ακ, ἀκίς, ἄκρος, acies *et autres* ; *il désigne une quantité d'objets de même espèce entassée en monceau* ; — 1°) *tas, considéré comme unité ou corps ; ensemble, masse, monceau, amas :* Acervi frumenti domi, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 55 ; *cf. Casin.* 1, 1, 38. Acervos alta in amni corpore explevi hostico, *Attius dans Non.* 192, 3. Ut papaveris ab summo tibi diffluat altus acervus, *Lucr.* 3, 198 ; *de même* 1, 775. Videamus ne, ut acervus ex sui generis granis, sic beata vita ex sui similibus partibus effici debeat, *Cic. Tusc.* 5, 15. Acervi corporum, *id Catil.* 3, 10. ∼ pecuniæ, *id. Agr.* 2, 22. ∼ tritici, *id. Acad.* 2, 29. ∼ farris, *Virg. Georg.* 1, 185 ; *c'est dans ce sens qu'Ovide nomme le chaos : un aveugle amas, c.-à-d. une masse confuse, où les éléments ne sont pas séparés et distincts :* cæcus acervus, *Met.* 1, 24. — 2°) *le tas considéré comme réunion d'objets distincts ; quantité, nombre, multitude, agglomération :* Æris acervus et auri, *Hor. Ep.* 1, 2, 47 ; *particulièr. au fig. :* Acervi facinorum, *Cic. Sull.* 27. ∼ officiorum negotiorumque, *Plin.* 36, 5, 4 *n°* 8, *et ailleurs.* — 3°) *terme techn. de dialectique, argument captieux, qui consiste en une accumulation de raisons ; gr.* σωρείτης, *Cic. Acad.* 2, 16, 49 ; *Hor. Ep.* 2, 1, 47 *Schmid.* — (*Peut-être* acervus *se rattache-t-il à* agere, agitare, *qui, selon Festus, était d'abord* acetare ; *par conséquent, ce qui est assemblé, amassé, entassé :* cujuslibet rei congeries, *Beda Orth.* 2328 *P. Dœderlein en dérivant ce mot d'*aggerere *lui donne aussi la même signification ; voy. ses Syn.* 2, 115 ; 3, 320.)

ăcesco, ăcŭi, ĕre [aceo], *v. inch., devenir aigre, s'aigrir :* Sincerum nisi vas, quodcumque infundis acescit, *Hor. Ep.* 1, 2, 54. Lac acescit, *Plin.* 20, 14, 53. Musta acescunt, *id.* 7, 15, 13 *et ailleurs. Au part. prés.* : Mella vel minimo contactu roris acescentia, *Plin.* 11, 16, 15 § 45. Alia genera culicum acescens natura gignit, *id.* 11, 35, 41.

Ăcĕsīnēs, æ, *m., Plin.* 4, 20 ; Ἀκεσίνης, *Arrian.* 5, 3 ; 6, 8, *Strab.* 15 ; *Nonn. Dionys.* 23, 276, *l'Acésinès, fleuve indien, qui se jette dans l'Indus ; auj. Jenaub ; il bornait à l'E. les États du roi Porus, recevait l'*Hydaspes, *l'*Hydraotes, *etc., Curt.* 9, 3, 20, *et passim.*

Acesīnes, æ *ou* is, *m., la pet. riv. de* Cantera, *qui se jette dans la mer, près de* Taormina, *en Sicile.*

Ăcĕsīnus, i, *m., Plin.* 5, 12, *l'Acésinus, fleuve de la Chersonèse Taurique : de là* Acĕsīnus, a, um, *relatif à l'Acésinus, de l'Acés. :* ∼ agmina, *Val. Flacc.* 6, 69.

† **ăcĕsis**, is, *f.* = ἄκεσις, *espèce de vert de montagne, cornéole ou chasse-peste, herbe, Plin.* 33, 5, 28.

Acesta, æ, *et aussi* Acestē, ēs, *f.*, Ἄκεστα,

Ἀκέστη, *Virg. Æn.* V, 718.; Ἀκέστη, *Steph.*: — Ægesta, æ, Αἴγεστα, *Diodor. Sicul.* XIII, 6. XIV, 49.; *Strab.* VI, *init.*; XIII, Αἴγεστα, *Pol.* 1, 24, 2; Αἰγεστέων ἐμπόριον, *Strab.* VI.; Egesta, *Pomp. Festus*; Ἔγεστα, *Thucyd. lib.* VI, *ineunt. cf. Diodor. Sicul.* IV. — Segesta, æ, *Pomp. Festus*; *Cicer. Verr.* IV, *de Sign. cap* 33; Σέγεστα, *Ptol.*; Σεγεστάνων ἐμπόριον, *Ptol.*, Segestana Civitas, *Cicer. Frument. cap.* 6; *Segeste, v. de Sicile, à l'E. du Mt Eryx; probablement la v. de* Castel a Mare di Golfo, *située non loin des côtes du Val di Mazzara, sur un golfe. Les hab.*: Acestenses, *Cic. Verr.* 2, 3, 36; Segestani, orum, *Cic. l. c.; et* Acestæi, orum, *Plin.* III, 8. οἱ Ἐγεσταῖοι, *Thucyd. l. l.*; Ægestani; Αἰγεστανοί, *Ælian. Var. Hist.* II, 32, *où on lit aussi* Αἰγεσταῖοι.

Acestæus *ou* Acestēus, i, *m.*, *habitant d'Aceste*, *Plin.* 3, 8, 14.

Ăcestes, æ, *m.*, *Aceste, nom d'un Troyen, fondateur de la ville d'*Acesta *ou* Segesta, *en Sicile, ami d'Énée*, *Ovid. Met.* 14, 83; *Virg. Æn.* 1, 195; 5, 30, 61.

ăcētābŭlum, i, *n.* [acetum], *acétabule, originairement vase pour le vinaigre, vinaigrier, de la forme de ce que nous appelons gobelet; puis, par métaph.* — 1°) *tout vase qui avait cette forme*, *Quint., Inst.* 8, 6, 35; *il servait aussi de mesure pour les liquides et les choses sèches, et contenait le quart d'une hémine*, *Cato, R. R.* 102; *Plin.* 18, 7, 14; 21, 34, 109; *se dit aussi des gobelets avec lesquels les charlatans ou escamoteurs font leurs tours*, *Sen. Ep.* 45, 7. — *A cause de la ressemblance de forme*: — 2°) *t. d'anatomie, cavité cotyloïde*, *Plin.* 28, 11, 49. — 3°) *t. de zoologie, trompe des polypes, avec laquelle ils se fixent par la succion, suçoir, acétabule*, *id.* 9, 29, 46; 30, 48. — 4°) *t. de botanique, calice des fleurs*, *id.* 26, 8, 37.

* **ăcētāria**, ōrum, *n.* [acetum], *s.-ent.* olera, *ce qui est préparé à l'huile et au vinaigre, salade*, *Plin.* 19, 4, 19 *n°* 3.

[**ăcētas**, ātis, *f.* [acetum], *acétate, sel aceteux*, L. M.; ∼ plumbi, *acétate de plomb*, L. M.]

* **ăcētasco**, tavi, 3. = acesco, *devenir aigre*, *Appul. Herb.* 3.

[**ăcētĭcus**, a, um, *comme* acetosus, L. M.]

ACETO, āre, *ancienne orthographe pour* agito, *d'après Fest., à ce même mot, p.* 20; *cf. la lettre* C.

[**ăcētŏtella**, æ, *f.* [acetosus], *oseille, oxalide*, Rumex ∼, *Fam. Polygaleæ*, L. M.]

[**ăcētōsus** *et* ăcētĭcus, a, um [acetum], *acéteux, acétique*: acidum ∼, *acide acétique*, L. M.]

ăcētum, i, *n.* [*originairement part. d'aceo, devenu aigre; de là s. ent.* vinum] Cum aceto pransurus est et sale, *Plaut. Rud.* 4, 2, 32, *et dans la description connue du passage des Alpes, lorsque Annibal fit fendre les rochers avec du vinaigre chaud, dans Liv.* 21, 37, *et beaucoup d'autres.* — Mulsum aceti, *oxymel, vinaigre tempéré de miel, boisson romaine; voy.* mulsus. — *Au fig., en parl. de la pénétration de l'esprit; intelligence, subtilité, esprit (comme* sales, *propos plaisants, reparties spirituelles, de* sal, *sel)*: Ecquid habet is homo aceti in pectore? *Char.* Atque acidissumi, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 49; *de même Bacch.* 3, 3, 1; *Hor. Sat.* 1, 7, 32; *Pers.* 5, 86, *et ailleurs.*

Achabarorum Petra, ἡ Ἀχαβάρων πέτρα, *Joseph. Bell. Jud.* II, 42.; *bourg, vraisemblablement de la* Galilæa Superior.

Achada, æ, Achata, æ; Achonrita, æ; *le bourg d'*Achonri, *en Irlande, à 3 lieues au N. de la v. de Letrim, sur le lac* Allyn.

Achæ, ārum, *f.*; *voy.* Aquis granum.

Achæa, æ; Ἀχαία, *Diodor. Sicul.* V, 57; *Athenæus*, VIII, 16; *v. de la* Jalisia, *dans l'île de Rhodes.*

Achæa, æ; *v. de la* Sarmatia Asiatica.

Achæa, æ; Ἀχαΐα κώμη, *Ptol.*; *lieu sur la côte N. E. du Pont-Euxin, au S. E. du* Portus Sinticus.

Achæi, Ἀχαιοί, *Strabo*; *Ptol.*; *Artemidor.*; *Ovid.*; *peuple au N.-E. des côtes du Pont-Euxin; au S.-E. de la* Sindica Regio, *et au N. O. des* Heniochi, *ou de l'*Heracleum Promontorium.

Achæi, orum, *Liv.* XXVII, 30. XXXII, *cap.* 5. 18; XXXV, *cap.* 27; XXXVIII, 34; *Solin.* XIX, 27; Ἀχαιοί, *Scylax*; *Homer. Iliad.* β.; *Strabo.* VIII.; *Herodot.*; *Thucyd.* II; *Polyb.* IV, 70; *les Achéens, puissant peuple de la Grèce, qui pendant un temps donna son nom à tous les habitants de cette contrée; il habitait primitiv. dans le Péloponnèse; puis il alla s'établir en Ionie* (Patræ, Dyme, Pharæ), *créa, 20 ans av. J. C., la célèbre ligue Achéenne, tant honorée par Aratus et Philopœmen, et qui, après avoir affranchi la Grèce de la domination macédonienne, ne sut pas protéger son indépendance contre la jalousie des Romains, sous le consul Mummius.*

Achæi, orum, *Herodot.* VII, 132.; *peuple de l'*Achaia Phthiotis, *ayant pour capitale* Alos. *cf.* Phthiotis.

Achæĭum, i; Ἀχαιΐον, Ἀχαιόν, Ἀχάιον, *Strab.* XIII; *pet. contrée de la Troade, vis-à-vis de l'île de* Tenedos.

Ăchæmĕnēs, is, *m.*, *Achémène, premier roi de Perse, souche des Achéménides, grand-père de Cyrus*: Dives Achæmenes, *le riche Achémène; poétiq. pour les grandes richesses asiatiques en général*, *Hor. Od.* 2, 12, 21.

Achæmenes, *Ptol.*; *peuple de la* Regio Syrtica (Africa), *entre les fl.* Cinyphus *et* Triton, *à l'E. des* Muchthusii, *et à l'O. des* Eropæi.

Achæmenia, æ, Ἀχαιμενία, *Stephan.*; — Ἀχαιμενία ἡ Περσίδος μοῖρα; — Achæmenidarum Tribus, *Herodot.* I, 125.; *partie de la Perse qui doit son nom à* Achæmenes, *cf. Herodot.* VII, II.; *Horat.* II, 12; *et située peut-être dans le voisinage des* Pasargadæ. *Hesych. prend* Ἀχαιμενία *pour la Perse entière.* Achæmenius, a, um, *i. q.* Persicus; *Horat. lib.* III, *Od.* I, *vers.* 44; *Epod.* XIII; *Ovid. de Art. Am.* I, *vers.* 226.

Achæmĕnĭdæ, ārum, *m.*, *les Achéménides*; *voy.* Achæmenes, *roi de Perse.*

Achæmenides, *Solin.* 104; Achæmenidæ, *Plin.*; Ἀχαιμενίδαι, *Strab.* XV; *Stephan.*; *Herodot.* I, 125; *peuple de Perse qui s'établit dans* l'Achæmenia; *il prétendait descendre de Persée.*

† **ăchæmĕnis**, ĭdis, *f.*, = ἀχαιμενίς, *achéménis, herbe de l'Inde, de couleur d'ambre, employée dans les arts magiques*, *Plin.* 24, 17, 102, *et Appul. Herb.* 56.

Ăchæmĕnĭus, a, um, *adj.* [Achæmenes], *Achéménien, c.-à-d. Persan*, *Ovid. Met.* 4, 212; *Hor. Od.* 3, 1, 44, *et passim.*

Achæorum Portus, *Plin.* V, 30; Achæon, Ἀχαιόν, *Strab.* XIII; Ἀχαιῶν λιμήν, *Strab.*; XIII, *port de la Troade, à l'E. du* Sigeum Promontorium, *où venait couler le Xanthe, se réunissant au Simoïs.*

Achæorum Promontorium; Achivorum Acta, Ἀχαιῶν Ἀκτή, *Ptol.*; *Strab.*; *promontoire sur la côte septentrion. de l'île de Chypre, où Teucer, père de Télamon, chassé de sa patrie, vint débarquer.*

Achæorum Statio, *Plin.* IV, 11, *lieu sur l'Hellespont, en Thrace.*

Ăchætus, i, *m.*, *fleuve de Sicile*, *Sil. Ital.*, 14, 268.

1. Achæus, i, *m.*, *Achæus*, — 1°) *fils de Xuthus, frère d'Ion, souche des Achéens.* — 2°) *roi de Lydie*, *Ovid. ib.* 301.

2. Ăchæus, a, um, *adj.*, Ἀχαιός, — 1°) *appartenant à l'Achaïe, Achéen*: Achæis in finibus, *Lucr.* 6, 1114; *Liv.* 35, 13. — 2°) *en gén., Grec* (*voy.* Achaia, *n°* 2), *Juven.* 3, 61; *Stat. Theb.* 2, 164; *Plin.* 4, 7, 14. — 3°) *habitant d'une colonie grecque sur les bords du Pont-Euxin*, *Ovid. Pont.* 4, 10, 27. — 4°) portus Achæorum, *port des Grecs, port de la Troade, où les Grecs débarquèrent*, *Plin.* 4, 12, 26.

Ăchāĭa, æ, (*tétrasyllabe dans les poètes; cependant Venant.* 5, *Carm.* 2, 14, *le fait trissyllabe*). *Plin.* IV, II; V, 12; *Liv.* XXV, 11, 32; XXXII, 5; XXXVI, 21; *Cæs. B. Civ.* III, 55; *Eutrop.* V, 4; *Spartian. in Hadrian.*; *Mela*, II, 3; ἡ Ἀχαΐα, *Stephan.*; *Herodot.*; ἡ τῶν Ἀχαιῶν, *sc.* χώρα, *Strab.* VIII; — *soit* **a**) *l'Achaïe propre*, Achaia propria, *Actor.* XVIII, 12, 16; 1. *Corinth.* XVI, 17.; *primitivt appelée* Ægialea; Ægialos; Ionia, *contrée située, au nord du Péloponnèse, sur l'Isthme; elle était limitée à l'E. par le golfe Saronique, au N. et à l'O. par le golfe de Corinthe, au S. par l'Arcadie et l'Élide, et avait pour capitale* Ægium; — *soit* **b**) *la Hellade* (*Grèce*) *et le Péloponnèse*, Hellas *et* Peloponnesus, *Cic. Epistolæ*; *Actor.* XIX, 26; *Rom.* XV, 26; 1. *Corinth.* XI, 10, 1; *Thess.* VII, 8, *à l'époque où les Romains partagèrent toute la Grèce en deux grandes divisions, la Macédoine et l'Achaïe.* Achaias, adis. *f. Ovid.*; Achāis, idis, *f. et adj. dans Ovid.* — Achæus, i, *m. Ovid.* — Achæus, a, um, *Lucret.*; *Juvenal.* III, 61.; Achaïus, a, um. *Ovid.*; Achivus, a, um, *Ovid. Voy. ces mots.*

Achaia, æ, Ἀχαΐα, *Appian. Syr.*; *ville de la Parthie, peut-être au nord-ouest.*

Achaia, æ; *Strab.* XI; *v. de l'*Aria (*Perse*), *dans la contrée où se trouvaient la ville d'*Artacana, Artacoana, *et le fl.* Arius.

Achaia, æ; *Appian. Syriac.*; *ville, peut-être située en Cœle-Syrie.*

Achaia Phthiotis, æ — is, *Liv.* XLII, *extrem.*; *petite contrée de la Phthiotide, sur le golfe Maliaque, avec* Alos *pour capitale*; *cf.* Phthiotis.

Ăchāĭas, adis, *adj. Achéenne, Grecque* (*femme*), *Ovid. Her.* 3, 71.

Ăchāĭcus, a, um, *adj. Achéen, Grec* (*c'est le mot le plus souv. employé en prose; il a pour correspondant en poésie*, Achaius): In medio achaico cursu, *Cic. Brut.* 1, 15. Achaicus ignis, *Hor. Od.* 1, 15, 35. — *L. Mummius obtint, pour la destruction de Corinthe et l'entière soumission de la Grèce, le surnom honorifique d'*Achaicus.

Ăchāĭs, ĭdis, *adj. f.* = Achæa, *Achéenne, Grecque; aussi femme achéenne, Grecque* (*poét.*), *Ovid. Met.* 5, 306, 577.

Achais, *Strab.*; *lieu près des* Cadusii, *dans l'*Aria (Perse).

Achāĭus, a, um, *adj.*, *Achéen, Grec* (*employé en poésie pour* Achaicus *et* Achæus, *plus usités en prose*), *Virg. Æn.* 5, 623; *Ovid. Met.* 2, 727; *cf. Heins. id. Her.* 1, 28.

Achajachala, *Ammian. Marcell.* XXIV, 4; *château-fort dans une île de l'Euphrate, en Mésopotamie, dans le voisinage de* Tilutha *et d'*Anathon.

Achamæ, *Ptol.*; *peuple au S.-O. de l'*Africa Interior, *peut-être au S.-E. du mont* Capha *et au S. des* Aphricerones.

Achămōtiānus, a, um, *relatif à Achamot, un des Éons de l'hérésiarque Valentin*, *Tertull. adv. Val.* 27.

Achana flumen, *rivière d'Arabie*, *Plin.* 6, 28, (32) 147.

achantum, i, *n.*, *matière odorante*, *Veg. A. V.* 1, 20.

achanum, i, *n.*, *maladie des bestiaux*, *Veg. A. V.* 3, 2.

Acharaca, Ἀχάρακα, *Strab.* XIV. *cf.* XII. *sub fin.*; *ville de Lydie, entre* Tralles *et* Nysa, *où se trouvaient un temple de Pluton*, Πλουτώνιον, Plutonium, Charonium antrum, *très-fréquenté, et un* Νεὼς Πλούτωνος, Plutonis Templum.

Ăcharna, æ, Ἀχάρνα, *Stephan.*; Ăcharnæ, arum, *Papinius Statius, Theb.* XII, *vers.* 623; Ἀχαρναί, *Thucyd.* II; *Pausan. Attic. cap.* 31; *Pindar. Nem. Od.* II, *vers.* 22. — *Acharnes, bourg de l'Attique, à 60 stades d'Athènes, avec plusieurs temples, à l'endroit même où se trouve auj. le village de* Menidi. *De là* Ἀχαρνεύς, *Stephan.*; Ἀχαρνεύς, *Thucyd.* II.; Acharneus, *Seneca, in Hippolyt. vers.* 22. Acharnānus, a, um, *originaire d'Acharnes, Acharnien*, *Nep. Them.* 1.

Ăcharne, es, *f. Plin.*, *Acharné, ville de Magnésie, en Thessalie.*

ăcharnē, ēs, *f. nom d'un poisson de mer*, *Plin.* 32, 11, 53 (*d'autres lisent* acarne).

Acharneus, ei, *m.* (trissyllabe), Ἀχαρνεύς, *d'Acharnes, Acharnien*, *Senec. Hipp.* 21 (*d'autres lisent à tort* Acharnam).

Ăcharræ, arum, *f.*, *Acharres, ville de Thessalie*, *Liv.* 32, 13.

Achasa, *Ptol.*; *prov. de la* Scythia intra Imaum, *entre la contrée appelée* Casia *et les* Charauni Scythæ.

Achātes, æ, *Plin.* XXXVII, 10; *Silius Ital.* XIV, *vers.* 229; *Solinus, cap.* 5; *Theophrast. de lapid.*; *fl. de Sicile, entre* Camarina *et* Gela, *sur les rives duquel fut trouvée, dit-on, la première agate; auj. le fl.* Arillo, *dans le* Val di Noto.

† **ăchātēs**, æ, *m. et f.* = ὁ ἀχάτης, — 1°) *agate, pierre précieuse, ainsi nommée du fleuve Achate, en Sicile, où elle fut découverte*, *Plin.* 37, 10, 54. — 2°) *Achate, le plus fidèle des compagnons d'Énée*, *Virg. Æn.* 1, 178.

Achatius, i; *la petite rivière d'Echatz, qui prend sa source sur le Rauhe Alp, dans le Wurtemberg, et se jette près de Reutlingen, dans le Necker.*

Ăchĕlōias, ădis, *et* Ăchĕlōĭs, ĭdis, *nom patron. f.*, *fille de l'Achéloüs; d'où, au plur.*: ∼ Sirenes, *ou seul.* ∼, *les Sirènes, f. de l'Ach.*, *Ovid. Met.* 5, 552.

Ăchĕlōĭus, a, um, *adj.* — 1°) *appartenant au fleuve Achéloüs*, *Virg. Georg.* 1, 9; *Ovid. Her.* 16, 265. ∼ Callirrhoe, *fille de l'Ach.*, *Ovid. Met.* 9, 413. — 2°) *Étolien*: ∼ heros, *c.-à-d. Tydée, fils d'OEnée, roi d'Étolie*, *Stat. Theb.* 2, 142. — *Dérivé de*

Ăchĕlōus, i, *Liv.* XLIII, 21.; *Ovid.*; Ἀχελῷος, *Thucyd.* II, *sub fin.*; *Herod.*; *Strab.* I; X; *Scyl.*; *Stephan.*; *Aristot. Meteor.* I, 14; *autrefois Thoas, l'Achéloüs, fl. d'Étolie, coule du Pinde en Thessalie, traverse la Dolopie, sépare l'Étolie de l'Acarnanie, et se jette dans la mer Ionienne, près de la ville d'OEniades, vis-à-vis de l'île d'Ithaque; il y avait des lions sur ses rives; il s'appelle auj.* Aspro Potamo. *De là* Acheloias, adis; Achelois, idis, Acheloicus, a, um, *Ovid.*; *Virgil. Georg.* I, *vers.* 9.

Achelous; *des fleuves de ce nom coulaient encore* — 1°) *en Phrygie, prenant sa source dans le mont Sipylus*: — 2°) *en Arcadie*; — 3°) *près de Dyme, en*

Achaie, — *et* 4°) *en Thessalie, en l'un se réunissait au* Sperchius, *l'autre au Penée*.

Achelōus, i, *m.*, *dieu du fleuve de ce nom*, *Ovid. Met.* 9, 1 *et suiv.*

Ăchērini, orum, *m.* *Cic. Verr.* 3, 43, *le peuple ou les habitants d'une ville nommée* Acherin, Achera, *en Sicile*.

Acheron, tis, *Plin.*; *Liv.* VII, 24, Ἀχέρων, *Thucyd. lib.* I; *Pausan. Attic. cap.* 17; *fl. de Thesprotie, petite contrée de l'Épire; traversait le lac* Acherusia, *recevait le Cocyte, se jetait dans la mer Ionienne, et se nomme probablement auj.* Delichi. *Homer.*, *Pausan.*, *etc.*, *placent l'Achéron et le Cocyte dans les Enfers*.

Acheron, tis, *Plin.*; Acheros, *Liv.* VIII, 24. Ἀχέρων, *Strab.* VI; Aqua Acherusia, *Liv. l. c.*; *fl. de la* Græcia Magna, *près des* Bruttii; *coulait devant* Pandosia, *et se jetait dans un lac nommé* Acherusia. *Ce fut là que périt Alexandre, roi d'Épire, trompé par l'Oracle, car il devait éviter* Pandosia *et l'*Acheron.

Acheron, tis; *fl. de l'Élide dans le Péloponnèse, se jetait dans l'Alphée, et porte peut-être auj. le nom de* Savuto.

Acheron; *c'était aussi le nom*, — **a**) *du fl.* Lycus *en Bithynie, dans les environs du Pont-Euxin*; — *et* **b**) *du bras du Nil qui arrosait la plaine de Memphis*.

Acheron, ntis, *m.*, Ἀχέρων, — 1°) *l'Achéron, fleuve d'Épire, qui traverse le lac Acherusia, et se jette dans le golfe Ambracique, auj.* Verlichi *ou* Delika, *Liv.* 8, 24. — 2°) *fleuve de l'Italie méridionale, auj.* Aeri, *Plin.* 3, 5, 10. — 3°) *dans la mythologie, fleuve des enfers*: Acherontem obibo, ubi mortis thesauri objacent, *Enn. dans Fest. s. v.* Ob, 10; *Lindem. Corp. Gramm.* 2, 1, *p.* 195. Et illi qui fluere apud inferos dicuntur, Acheron, Cocytus, *etc.*, *Cic. N. D.* 3, 17; *de là fréquemment employé pour les enfers eux-mêmes*: Flectere si nequeo superos, Acheronta movebo, *Virg. Æn.* 7, 312, *si je ne puis fléchir les dieux supérieurs (du ciel), je toucherai l'Achéron (les enfers)*; *il a ce sens même en prose*: *Cic. in Senat.* 10; *Nep. Dion.* 10. — *On trouve aussi dans Liv.* Acheros, i, 8, 24. — *Sur la forme* Acheruns, *voy. ce mot.* — *De là*

Ăchĕrontēus, a, um, *adj. qui est de l'Achéron, des enfers, achérontien*, *Claud. R. Pr.* 2, 351.

Acherontia, æ, *Horat. lib.* III, *Od.* IV, *vers.* 14; *Procop. B. Goth.* III. 23; Agerentia, æ, *Paul. Diacon. lib.* II, *Longob. cap.* 21; *ville de l'Apulia* Peucetia, *sur les confins de la Calabre, sur le golfe de Tarente, auj. la ville d'*Acerenza, *dans la prov.* Basilicata *du roy. de Naples, au pied des Apennins*.

Acherontia, æ; *peut-être ville voisine des* Bruttii, *dans la Grande Grèce, sur l'*Acheron; *car ses habitants sont appelés par Pline*, III, 5: Acherontini. [*c'est la même que la précédente*].

Ăchĕronticus, a, um, *adj.* = Acheronteus: Libri Acherontici, *les livres achérontiques, livres sacrés, écrits, si l'on en croit la tradition, par l'Étrusque Tagès; ils avaient probablement rapport aux cérémonies funèbres de l'Achéron*, *Arnob. adv. Gent.* 2, 62; *voy. Müller, Étrusq.* 2, 27 *et* 28.

Acherontina Provincia; Lucania, æ, *Flor.* 1, 18.; *Vib. Sequester*; *Paul. Diacon. lib.* II; *Longobard. cap.* 17; Λευκανία, *Plutarch. in Marcell.*; *Strab.* VI; *Stephan.*; *contrée de la basse Italie; formait une partie de la Grande Grèce, avait pour limites à l'E. le golfe de Tarente, au N. le* Bradanus, *qui la séparait de la Peucétie, à l'O. la Campanie et la mer Tyrrhénienne, au S. le* Bruttium, *et embrassait par conséquent la* Basilicata *actuelle et le* Principato citeriore. Lucani, orum, *Liv.* III, 19, 24; IX, 20; XXIV, 20; XXVII, 2, 25, 41; *Plin.* III, 11; Λευκανοί, *Strab.* IX.

Ăchĕrontīni, ōrum, *m. peuple du Bruttium, riverain du fleuve Achéron*, *Plin.* 3, 5, 10.

Acherræ, arum; *cf.* Acerræ.

Achersundia, æ; *l'île* Akersund, *sur les côtes de Norvège, entre* Friedrichstadt *et* Tonsberg.

Ăchĕruns, untis, *m. et aussi f.*, *Plaut. Capt.* 5, 4, 2; *cf. Non.* 191, 24 (u *pour* o, *comme dans Enn. et Lucr.* frundes *pour* frondes; *accus. grec.* Acherunta, *Lucr.* 4, 171; 6, 251); *forme dont se servaient fréquemment les poëtes antérieurs au siècle classique, particul. Plaute, pour* Acheron *dans le sens du n°* 3°: Adsum atque advenio Acherunte, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16. Non secus est quam si ab Acherunte veniam, *Plaut. Amph.* 5, 1, 26; *de même Lucr.* 3, 37, 628; 991, *et ailleurs. Et avec la vieille terminaison locale* i (*comme dans* ruri, Carthagini): Si neque hic, neque Acherunti sum, ubi sum? *Plaut. Merc.* 3, 4, 21; *de même id. Capt.* 3, 5, 31; 5, 4, 1 *Lindem.* — Acheruntis pabulum, *pâture de l'Achéron, proie destinée aux enfers*, *Plaute nomme ainsi un homme qui* [illegible], *Casin.* 2, 1, 12. Acheruntis ostium, *entrée de l'Achéron, c.-à-d. tombeau*, *id. Trin.* 2, 4, 124. Mittere aliquem Acheruntem, *envoyer qqn à l'Achéron, c.-à-d. le tuer*, *id. Capt.* 3, 8, 11, *et* abire ad Ach., *s'en aller vers l'Achéron, mourir*, *id. Pan. prol.* 71. — Acheruns ulmorum, *l'Achéron des ormeaux*, *Plaute nomme ainsi, en plaisantant, un esclave sur le dos duquel on use assez de verges pour avoir besoin de dépouiller les ormeaux*, *Amph.* 4, 2, 10; *cf. Capt.* 3, 4, 117. (*Plaute fait ordinair. l'A long; quantité différente de celle d'Acheron*, *Lindem. Plaut. Capt.* 3, 5, 31, *et Herm.* [illegible]; *dans Lucr., au contr., il est touj. bref.*)

Ăchĕrunticus, a, um, *adj. achérontique, qui est de l'Achéron, des enfers, mûr pour l'autre monde*. Acheruntica regiones, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 21. Acherunticus senex, *id. Merc.* 2, 2, 19; *vieillard que l'Achéron réclame*; *de même Mil. gl.* 3, 1, 33.

Ăchĕruntinus, a, um, *Inscript. ap. Romanelli, Topogr. Neapol.* I, *p.* 258, *de l'Achéron*.

Ăchĕruntius, a, um, *adj. fausse leçon pour* Acherusius, a, um.

Acherusia, æ, *Liv.* VIII, 24, *Plin.*; Ἀχερουσία, *Pausan. Attic. cap.* 17; *Thucyd.* I; *Scylax*; *Strab.* VII; *lac de Thesprotie, dans lequel se jetaient le Cocyte et l'Achéron, pour aller ensuite se verser dans le bras de mer situé entre Corcyre et le continent*.

Acherusia, æ, *Plin.* III, 5; Ἀχερουσία, *Strab.* V; *Lycophr. vers.* 695; *lac de Campanie, entre Cumes et Misenum; auj.* Lago della Collucia; *qqns le confondent, sans aucun motif, avec le lac Lucrin, d'autres avec le lac Averne*.

Acherusia, æ, *Diodor. Sicul.*; *lac près de Memphis, par lequel Charon emmenait les morts de Memphis pour comparaître devant le tribunal des enfers*.

Acherusia, æ, *Mela*, I, 19; Acherusias Chersonesus, adis - i; Ἀχερουσιὰς Χεῤῥόνησος, *Xenoph. Cyrop.* VI.; *Eustathius ad Dionys. vers.* 791; *presqu'île ou promontoire de Bithynie au N.-E. d'Héraclée; il s'y trouvait une caverne, par laquelle Hercule pénétra, dit-on, dans les enfers*.

Ăchĕrūsis, idis, *f.* = Acherusia, *caverne de Bithynie*, *Val. Flacc.* 5, 73.

Ăchĕrūsius, a, um, *adj.* — 1°) *qui se rapporte à l'Achéron de Calabre*; *Liv.* 8, 24. — 2°) *qui se rapporte à l'Achéron, aux enfers*: Acherusia templa, *les régions achérusiennes, c.-à-d. les enfers, selon Enn.*, *Lucr.* 1, 121 *Forb.*; *de même* 3, 25, 86. Acherusia vita, *vie triste, pleine d'angoisses, telle qu'on la mène aux enfers*, *id.* 3, 1036.

† **achēta**, æ, *m.* = ἀχέτης (ἠχέτης; *retentissant*); *la cigale mâle, celle qui chante*, *Plin.* 26, 11, 32.

Achetus, i, *ou* Achetum, i, *Silius Italic.* XIV, *vers.* 269.; *petite localité de Sicile, peut-être au S.-O. de Syracuse, dans le voisinage de* Mutyce.

Achidana; **Achindana**, æ, *Ptol.*; *riv. de la* Caramania vera, *entre Saganus et Corius; se jetait dans le* Sinus Persicus.

Achila, æ, *petite montagne dans la tribu de Juda (Palestine), sur laquelle Hérode le Gr. bâtit un palais*.

Achila, æ, *Cæsar.*; Acholla, æ, *Liv.* XXXIII, 48; Achola, Ἄχυλλα *ou* Ἀχόλλα, *Strab.* XVII; *Stephan.*; Ἀχολα, *Ptol.*; Acilla, æ, *Hirt. Bell. African. cap.* 33; Cholla, Χόλλα, *Appian. Pun.*; Anolla, æ, *Tab. Peuting.*; Acolitanum Oppidum, *Plin.*; *v. du* Byzacium (*Africa Propria*), *au S.-O. de* Thapsus, *auj.* Elalia. *De là adj.* Acolitanus, a, um, *Notit.*

Achillas, æ, *m.*; *nom du meurtrier de Pompée*, *Cæs. B. C.* 3, 104.

ăchillēa, æ, *f. herbe, peut-être la même que* = achilleos, *Plin.* 26, 18, 90.

Achillea, æ, *Plin*; *île de la mer Égée, près de Samos*.

Achillea, æ, *Mela*, II, 7; Achillis Insula, *Plin.* IV, 12; ἡ Ἀχιλλέως νῆσος, *Ptol.* III, 10; Leuce, *Mela*, II, 7; ἡ Λευκή, *Strab.* VII; *Ptol. l. c.*; *Arian. Peripl.*; *île du Pont-Euxin, près de l'embouchure du Danube, où Achille fut, dit-on, enterré*.

Ăchillēides, *voy.* Achillides.

Ăchillēis, ĭdis, *f. Achilléide, poëme de Stace, dont il ne reste plus que deux livres*, *Stat.*; *Prisc.*

Ăchillēon, i, *n.*, *v. de Troade, non loin de Sigée, près du tombeau d'Achille*, *Plin.* 5, 30 (33), 125, *cf.* Achilleum.

ăchillēos, i, *f.*, Ἀχίλλειος, *s.-ent.* herba, *plante médicinale, trouvée, dit-on, par Achille, mille-feuille*, *Plin.* 25, 5, 19; *cf.* achillêa.

Achilleos Dromos, *Plin.* IV, 12; *Mela*, II, I; Ἀχίλλειος Δρόμος, *Strab.* VII; Dromos Achillis *dans Prisc. Perieg.* 297; *langue de terre sur la côte N.-O. du Pont-Euxin, à l'E. de l'embouchure du Borysthène, où Achille célébra des jeux*.

Achilles, is, *m.*, Ἀχιλλεύς [illegible] Achilleus [illegible] *Hor. Od.* 4, 6, 4 [illegible] Achillis [illegible] Nereis [illegible] Nerides, Ulysses, *Plaut. Bacch.* [illegible] 3, 8[illegible]; *cf.* [illegible] *Prob.* [illegible] *Schneider, gr.* [illegible] 2, 167 [illegible] *Cic.* [illegible] [illegible] Achilleus *Lucan.* [illegible] Achilli [illegible] Achille [illegible] *Prop.* [illegible] *Schneid.* [illegible] Achilli, *Ov. Pont.* [illegible] *Schneid.* [illegible] Achille, *fils de Pélée, roi de Thessalie, et de Thétis, héros grec, qui se distingua au siége de Troie par sa beauté, sa force et son courage*, *Ov. Met.* 12 *fin. et* 13 *init.*, *Stat. Achill. et d'autres*. [illegible] *l'art plastique* [illegible] *Achille* [illegible] [illegible] *enfin toutes les formes du corps nobles et puissantes*, *v. Müll. Archæolog.* § 413. — 2°) *comme nom appellatif, un Achille, c.-à-d. un homme beau et fort*, *Plaut. Mil. glor.* 4, 2, 63, *Virg.* [illegible] 6, 89, *Gell.* [illegible] *t. d'anatom.*: Achillis tendo, *le tendon d'Achille*, *L. M.*]

Ăchilleum, i, *n.*, *Plin.* [illegible] 9, 69, *espèce d'éponge très serrée*.

Achillēum, i, *Solin.*, Achilleon, i, *Plin.*, Ἀχίλλειον, *Stephan.*; Sigeum, *Plin.* V, 30; τὸ Σίγειον, *Strab.* XIII; *ville et promontoire de la Troade, près du tombeau d'Achille, où Alexandre le Grand pleura en enviant le bonheur de ce héros, qui avait eu Homère pour chanter de sa gloire*; [illegible] *La ville, fondée par les Mytiléniens*, *Plin.*, *Herodot.* V, 94, *et détruite par les Athéniens, fut ensuite rebâtie sur le port où la flotte d'Achille* [illegible].

Achilleum, *v. de Colchide, sur le Bosporus Cimmerius, près de son embouchure dans le* Palus Mæotis.

Ăchillēus, a, um, *adj.*, Ἀχίλλειος, *d'Achille, Achilléen*: Stirpis Achilleæ fastus, *Virg. Æn.* 3, 326. Achillei manes, *Ovid. Met.* 13, 448. Achilleæ statuæ, *statues héroïques, semblables à celles qui représentent Achille nu et armé d'une lance*, *Plin.* 34, 5, 10. — Achilleus cothurnus, *cothurne digne d'Achille, c.-à-d. style tragique noble et sévère (car Achille était un héros de la vieille poésie épique et dramatique)*. Desine Achilleo componere verba cothurno, *Prop.* 2, 25, 41. — 2°) Achillea insula, *île à l'embouchure du Borysthène (Dnieper), nommée aussi* Leucé, *où Achille fut enterré*; *Plin.* 4, 12, 26; *île de même nom près de Samos*, *Plin.* 5, 31, 37. *cf.* Achillea, *article spécial, à son ordre alphabétique.* — 3°) Achilleus cursus, *presqu'île de la mer Noire, où Achille, dit-on, disputa le prix de la course*, *Plin.* 4, 12, 26; *Mel.* 2, 1. — 4°) Achilleum (*sc.* oppidum), *ville située sur le territoire de la Troade, dans le voisinage de Sigée*.

Achilleus Portus, Ἀχίλλειος λιμήν, *Pausan. Lacon.* 25; *cf. Euripid. Cyclop. vers.* 291; *port de Laconie, à l'O. du cap Ténare*, Tænarus.

Ăchillĭăcus, a, um, = Achilleus, a, um, *d'Achille*, *Venant.* 7, 8, 63.

Ăchillĭdes, æ, *nom patron. m.* (*mieux que* Achilleides), Ἀχιλλείδης, *descendant d'Achille*, *Ovid. Her.* 8, 3.

Achillis Insula, *cf* Achillea.

Achindana, *cf* Achidana.

Achirum, i; *la ville d'*Achyr, Achiai, *et château de Volhynie, sur la riv. de Vorsklo, à* 25 *m. S.-E. de Kiow; appart. aux Russes depuis* 1667.

Ăchīvus, a, um, *adj.* [*de* Achæus, *avec le digamma*: AchæFos, AchiFus, Achivus, *l'*æ *traduit par* i, *comme dans* concido *de* cædo], *Achéen, Grec* (*voy.* Achaia): Achiva castra, *Ovid. Her.* 1, 21. — *De là* Achivi, *les Grecs*. Quum Achivi cœpissent, *Cic. Divin.* 1, 16. Quidquid delirant reges plectuntur Achivi, *proprem. les fautes que les rois (grecs) commettent (devant Troie), ce sont leurs peuples qui les expient; de là la signification proverbiale: les petits pâtissent toujours des sottises des grands*, *Hor. Ep.* 1, 2, 14.

achlis, *animal sauvage du Nord, que les naturalistes modernes regardent comme le même que* alces, *Plin.* 8, 15, 16.

[**achlys**, ydis, *f.* ἀχλύς), *tache ou taie de la cornée, néphélion*, *L. M.*]

Ăcholla, æ, *f.* (*aussi* Achilla) *ville d'Afrique, dans le voisinage de Thapsus*, *Auct. B. Afr.* 33.

Achne, *Plin.* V, 31; Κάσος, ου, *Homer.*; *île voisine de Rhodes, et à* LXXX *stad. de* Carpathus.

Achoali, orum, *Plin.* VI, 28; *peuple de l'Arabia* Felix.

Achonrita; *cf.* Achida

† **ăchor,** ōris, *m.* = ἄχωρ, *croute, escarre, teigne, qui se forme sur la tête des enfants*, *Macer.*

Achor, *Is.* LXV, 10.; *Os.* II, 15; *Josua*, VII, 24, 26; XV, 7; Ἄχωρ, LXX.; *vallée de la Palestine, au N. de Jéricho, près de* Gilcar.

Achradīna, æ, Ἀχραδίνη, *Plutarch. Marcell.*; *Diodor. Sicul.* XI, 68; XIV, 64; Acradīna, æ, *Cicero, Verr.* IV, 53.; *l'Achradine, partie de la ville de Syracuse en Sicile, appelée par Cicéron, l. c.* : Altera urbs Syracusis.

† **achras,** ădis *et* ădos, *f.* = ἀχράς, *poirier sauvage*, *Colum.* 7, 9.

Achridis Lacus; Lychnidus Lacus; *lac de l'Illyrie grecque; auj. le lac d'Achrida, qui s'étend en Macédoine.*

Achris; Justiniana Prima; Lychnidus, i, *Liv.* XLIII, *cap.* 9; Λυχνιδός, *Stephan.*; *Ptol.*; *v. de* l'Illyris Græca, *au N.-O. de* Stobi, *lieu natal de l'empereur Justinien; elle porte auj., comme une ville commerçante située en Macédoine, ou* Filiba Vilajeti, *sur le lac Achrida, le nom d'*Achrida, Ochrida, Giustendil.

[**achrōmătopsĭa,** æ, *f.* (ἀχρωματοψία), *maladie des yeux qui prive de la sensation des couleurs*, *L. M.*]

Achsaph, *Josua*, XI, 1; XII, 20; XIX, 26.; *ville de la* Galilæa Superior, *entre* Tyrus *et* Ecdippa, *appartenait primitivt à la tribu d'Ascher; peut-être la même qu'*Achabaron Petra, *que Joseph fit fortifier, mais qui n'a rien de commun avec* Acco, *ou* Ptolemais.

Achsib; Achzib, *Jos.* XV, 44; *Micha*, I, 14; *peut-être aussi* Chesib, *Genes.* XXXIII, 5, *et* Coseba, 1, *Chron.* IV, 22; *v. dans la plaine de la tribu de Juda, dans le voisinage de* Maresa.

Achsib; Achzib, *Jos.* XIX, 29; *Judic.* I, 31; Ἀχζέβ, LXX; Ecdippa, *Ptol.*; *Joseph. Bell. Judaic.* I, II; *Plin.* V, 19; *Itiner. Hierosolym.*; Dippa, *Hieronymus*; *v. de la* Galilæa Superior, *sur les limites de la tribu d'*Ascher, *entre* Acco *ou* Ptolemais *et* Tyrus, *dont les ruines s'appellent auj.* Dsib *ou* Zib.

Achyrum, i; *la ville d'*Achtyrka, *dans Slobodsk-Ukraine* (*Gouv.* Charkow), *sur la* Worskla.

1. **ăcia,** æ, *f.* [acus] *aiguillée de fil, fil à coudre*, ῥάμμα : Phrygio fui primo beneque id opus scivi, reliqui acus aciasque hero atque heræ nostræ, *Titinn. dans Non.* 3, 21; *de même Cels.* 5, 26.

[2. **acia,** æ, *f. peut-être d'*axilla, *même signif. qu'*ala, *aile*, *M. A.*]

1. **ăcĭārium,** ii, *n.* (acies), *m. signif. que* acies ferri, *acier*, *M. A.*]

[2. **aciarium,** ii, *n. comme* acuarium, *M. A.*]

Acibi; *petite peuplade de la Sarmatie européenne, qui habitait entre les sources du Don et du Volga.*

* **ăcĭcŭla,** æ, *f.* [acus] *épingle pour la toilette de la tête*, *Cod. Theod.* 3, 16, 1.

Ăcĭdălĭa, æ, *f.*, Ἀκιδαλία, *Acidalie, surnom de Vénus, peut-être à cause de la source* Acidalius, *en Béotie, où les Grâces, filles de Vénus, allaient se baigner*, *Virg. Æn.* 1, 720 *Serv.* — *De là*

Acidălius, i, *Servius ad Virg. Æn.* I, *vers.* 720; *source de Béotie, près d'Orchomène; a peut-être donné à Vénus le surnom d'*Acidalia.

Ăcĭdălĭus, a, um, *adj. de Vénus, qui appartient, qui se rapporte à Vénus* : Ludit Acidalio nodo, *il joue avec la ceinture de Vénus*, *Mart.* 6, 13.

Acidas; Acidon, onis, *Strab.* VIII; *pet. riv. de la* Triphylia (Elis); *selon d'autres en Arcadie.*

ăcĭdē, *adv.* (acidus), *d'une manière aigre*; *fig., avec aigreur*, *Vulg. Sir.* 4, 9. *Au compar.*, *Pétron.* 92.

* **ăcĭdĭtas,** ātis, *f.* [acidus] *acidité, aigreur*, *Marcell. Emp.*

Acidula Schmechtana; *le bourg de* Schmechtan, *dans l'ancien évêché de Paderborn, avec des eaux minérales.*

ăcĭdŭlus, a, um, *adj.* (acidus). — **I)** *un peu aigre, aigrelet* : Pira autumnalia acidulo sapore jucunda, *Plin.* 15, 15, 16; *de même ib.* 2, 106 — [**II)** *t. de chimie, sous-acétate* : Natrum carbonium ∾, *soude carbonique acidule*, *L. M.*]

[**ăcĭdŭlæ,** ārum, *f.* (acidulus, *s.-ent.* aquæ), *eaux minérales*, *L. M.* ∾ artificiales, *eaux minérales artificielles*, *L. M.*]

[**ăcĭdum,** i, *n.* (acidus, *s.-ent.* corpus), *en t. de chimie, un acide*, *L. M.* ∾ aceticum, *acide acétique.* ∾ Borussicum *et* Cæruleum, *acide prussique ou hydrocyanique.* ∾ sulphuricum, *acide sulfurique*, *L. M.*]

ăcĭdus, a, um, *adj.* [Ἀκ-ἀκίς, aceo] — 1°) *acide, aigre, sûr* : Acidissimum acetum, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 49. Acida sorba, *Virg. Georg.* 3, 380. Acida inula, *Hor. Sat.* 2, 2, 44. Acidus caseus, *Plin.* 28, 9, 34. — *De là* 2°) *au fig., importun, désagréable, onéreux* (*seulement poétiq.*) : Quod petis, id sane est invisum acidumque duobus, *Hor. Ep.* 2, 2, 64. Acidum canticum, *Petron. Sat.* 31. — 3°) acida creta, *craie imbibée ou détrempée de vinaigre*, *Mart.* 6, 93.

Acienses, *Plin.*; *peuple du* Latium, *peut-être avec une ville nommée* Acia.

Acieris, « securis ærea, qua in sacrificiis utebantur sacerdotes; » *hache d'airain pour frapper les victimes*, *Fest. p.* 9 (*se trouvait dans Plaute d'après le Gloss. de Philox.*).

ăcĭēs, ei, *f.* (*gén.* acii *et* acie, *comme* dii *et* die, facii *et* facie, *de* dies, facies, *Gell.* 9, 14; *Prisc.* 780 *P.*; *Schneid. Gramm.* 2, 356 *et suiv.*) = ἀκίς, — 1°) *le tranchant, la partie aiguë, le fil* (*d'abord d'un instrument tranchant, épée, poignard, faux, etc.*) : Acies gladiorum, *Plaut. Truc.* 2, 6, 11. Quod jam ante aciem securium tuarum vidisset, *Cic. Verr.* 2, 5, 43, 113. Acies falcis, *Virg. Georg.* 2, 365; *puis aussi la pointe aiguë, le fer affilé d'une pique ou lance*, *Ovid. Met.* 3, 107; *de là aussi au fig.* : Nos vicesimum jam diem patimur hebescere aciem horum auctoritatis, *Cic. Catil.* 1, 2, *voilà vingt jours déjà que nous laissons s'émousser dans nos mains le glaive de leur autorité.*

2°) *appliqué par métaphore au sens de la vue* : — **a)** *la vivacité, la force, la pénétration du regard, vue perçante; qqfois simplt., vue* : Præstringatque oculorum aciem splendore micanti, *Lucil. dans Non.* 34, 32; *cf. Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 4. Quæ nulla potest oculorum acies tueri, *Lucr.* 1, 325; *aussi* acies *seul, id.* 2, 420 *et au plur. ib.* 4, 693. Ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse, *Cæs. B. G.* 1, 39. Tanta tenuitas, ut fugiat aciem, *Cic. Tusc.* 1, 22. Bonum incolumis acies, misera cæcitas, *id. Fin.* 5, 28; *de même ib.* 4, 24; *Virg. Æn.* 12, 558 *et beaucoup d'autres.* — *Au fig., en parl. des étoiles, éclat, brillant* : Nam neque tum stellis acies obtusa videtur, *Virg. Georg.* 1, 395. — *De là aussi* **b)** *matériellement en parl. de la pupille* : Dummodo ne totum corrumpas luminis orbem, Sed circumcidas aciem solamque relinquas, *Lucr.* 3, 411; *cf. avec le vers* 414. Acies ipsa, qua cernimus, quæ pupilla vocatur, *Cic. N. D.* 2, 57; *et poétiq.* (*la partie pour le tout*) *l'œil, la prunelle ou pupille de l'œil* : Sensus enim trahit atque acies detrudit ad ipsas, *Lucr.* 3, 363. Isque (aer) ita per nostras acies perlabitur omnis Et quasi pertergit pupillas, *id.* 4, 249; *de même ib.* 281, 358, 720. Huc geminas nunc flecte acies, *tourne les yeux de ce côté*, *Virg. Æn.* 6, 789; *de même* : *ib.* 12, 658 (*ce qui explique pourquoi ce mot se met aussi au plur.*; *cf. plus bas* 4, **a)**, *et Ovid. Her.* 18, 32). — **c)** *l'attention fixée sur qqchc, la vue, l'intention* : Ad eam rem habeo omnem aciem, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 38. — *Au contraire*, prima acie, *à la première vue, en considérant légèrement, au premier coup d'œil, avec une attention superficielle*, *Lucr.* 2, 448. — *D'où, par métaphore, en passant de l'œil du corps à l'œil de l'intelligence* :

3°) *la pénétration de l'intelligence, l'intelligence, l'esprit; très-souvent employé par Cic., mais jamais sans un génitif.* : Nulla acies ingenii tanta, quæ penetrare in cœlum, terram intrare possit, *il n'est pas d'esprit si pénétrant ou de vue si perçante qui puisse sonder les cieux, interroger les profondeurs de la terre*, *Cic. Acad.* 2, 39. Aciem mentis abducere a consuetudine oculorum, *id. N. D.* 2, 17. Animi acies obtusior, *Sen.*, *esprit sans pénétration.*

4°) *t. de guerre, la disposition, l'ordre de la bataille, dans le sens abstrait* (*l'idée de la ligne droite que trace le rayon visuel étant appliquée par métaphore à la ligne droite, à la vive arête formée par l'armée; cf. Vitr. præf. l.* 7, *p.* 154 *Rod.* : Quemadmodum oporteat ad aciem oculorum radiorumque extensionem, certo loco centro constituto, ad lineas ratione naturali respondere) : Quibus ego si aciem exercitus nostri ostendero, *Cic. Catil.* 2, 3. Statuit non prœliis, neque acie, sed alio more bellum gerendum, *Sall. Jug.* 58; *cf. ib.* 101. In aciem assistit agminis ordo, *Tac. Ann.* 2, 16; *se dit aussi de la disposition des vaisseaux pour une bataille navale*, *Nep. Hann.* 11. — *De là, métaph.* — **a)** *l'ordre de bataille, dans le sens concret, c.-à-d. l'armée rangée en bataille, le front de bataille* (*cf. le franç. la ligne, troupes de ligne, être, servir dans la ligne et autres semblables*); *par suite, rang, rangée, file* : Acies est instructa a nobis decem cohortium, *Galba dans Cic. Fam.* 10, 30. Hostium acies cernebatur, *on apercevait l'armée ennemie rangée en bataille*, *Cæs. B. G.* 7, 62. Altera pars aciei vitassent fluminis undas, *Matius dans Gell.* 9, 14 (*comme traduct. de l'Il.* 21, *init.*). Dubitavit acie pars, *Sall. Frgm. dans Prisc.* 780 *et* 781 *P.* Prima acies hastati erant, *l'avant-garde, les premiers rangs*, *Liv.* 8, 8. Tertiam aciem laborantibus subsidium mittere, *Cæs. B. G.* 1, 52. Ab novissima acie (*de l'arrière-garde*) ante signa procedere, *Liv.* 8, 10. Dextra acies, *l'aile droite*, *Liv.* 27, 45. Agmina magis quam acies pugnabant, *id.* 25, 34, *c'étaient plutôt des colonnes en marche que des corps rangés en bataille* (Acies *est considéré ici et dans les passages analogues comme collectif et au sing.; voy. Oud. et Herz. Cæs. B. G.* 7, 62; *cependant les exemples cités plus haut* 2, **b)**, *rendent le plur. plus que probable pour les cas directs*). *N'est employé que qqfois en parlant de la cavalerie, par ex* : *Liv.* 8, 39; *Vell.* 2, 112. — **b)** *le combat des troupes rangées en bataille, bataille, lutte, mêlée, engagement, combat*; = pugna : Quod ego in acie celebri objectans vitam, bellando aptus sum, *Pacuv. dans Non.* 234, 25. Oculorum præstringat aciem in acie hostibus, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 4. Mea facta in acie obliti, *Att. dans Non.* 502, 1. In acie Pharsalica, *a la bataille de Pharsale*, *Cic. Lic. Lig.* 3; *de même id. Fam.* 6, 3. Copias in aciem ducere, *mener ses troupes au combat*, *Liv.* 31, 34. Producere in aciem, *ranger en bataille*, *Nep. Milt.* 5. Aciem ferre, *soutenir le choc*, *Tacit.* 4, 24. Aciem instaurare, restituere, *rétablir le combat*, *Virg.* Acie decernere, *décider par les armes*, *Nep.* Struere aciem, *se ranger en bataille*, *Virg. Æn.* 9, 42. Excedere acie, *Liv.* 31, 17, *et passim.* — *Aussi au fig., lutte de paroles, débat, discussion, controverse, dispute* : Orationis aciem contra conferam, *Plaut. Epid.* 4, 1, 20. Ad philosophos me revocas, qui in aciem non sæpe prodeunt, *Cic. Tusc.* 2, 25, *et passim.* In aciem veniamus, *Cic. Or.* 13, *ouvrons la discussion.*

* 5°) acies ferri, *acier. Plin.* 34, 14, 41.

Acila, æ, *Plin.*; *v. des* Sabæi Nomades, *dans l'*Arabia Felix, *sur les bords de la mer, où l'on s'embarquait pour l'Inde.*

[**Acilia Augusta,** æ, *f. Straubingen, ville de Bavière, appelée aussi* Serviodurum *et* Straubinga, *etc.*] *sur le Danube, avec le tombeau d'Agnès Bernauerin, qui fut précipitée en* 1436 *du pont dans le Danube.*

Acīlĭānus, a, um, *adj., d'Acilius; qui regarde, qui concerne Acilius* : Annales Aciliani, *les Annales d'Acilius*, *Liv.* 25, 39.

Acilio, onis, *ville de la* Gallia Aquitanica, *au N.-E. d'*Aginum; *auj. la petite v. d'Aiguillon, située dans une vallée fertile et au confluent de la Garonne et du Lot.*

Acilisene, es, Ἀκιλισηνή, *Ptol.*; *Strab.* XI, XII; *contrée de l'*Armenia Major, *entre le* Taurus *et* l'Euphrate, *au N. de* Sophene.

Acilium; *cf.* Acelum.

1. **Acīlĭus,** a, um, *adj. Acilien* : Gens Acilia, *famille plébéienne à Rome* : Lex Acilia repetundarum, *loi portée par Man. Acilius Glabrio, l'an de Rome* 652, *d'après laquelle il devait être statué dans une seule séance sur toute plainte* de repetundis, *Cic. Verr.* 1, 9 *et* 17; *cf. Ernest. Clav. Cic.* s. v. Acilia.

2. **Acīlĭus,** i, *m. nom de plusieurs Romains, parmi lesquels les plus célèbres sont Man. Acilius Glabrio, connu par sa loi* (*voy. l'article précéd.*), *et l'historien Acilius*, *Cic. Off.* 3, 32, 115 (*cf. Bœhr, Hist. de la Litt. Rom.* 257).

Acilla, æ; *cf.* Achila.

Acimincum, i, *n. Anton. Itiner.*; *Ammian. Marcell.* XIX, 24; *Notit Imper.*; Acumincum, Ἀκούμιγκον, *Ptol.*; Acunum. *Tab. Peut.*; *v. de la* Pannonia Inferior, *au N.-O. d'*Alba Græca, *entre* Cusum *et* Taurinum; *auj. la ville fortifiée de* Peterwardein, *sur le Danube; ch.-l. du district militaire hongrois en Esclavonie; nommée aussi* Acunum, *et* Petro Varadinum.]

ăcĭna, *voy.* acinus.

Acina, *Plin.* 6, 35, 7. *v. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *peut-être entre* Syene *et* Meroë.

ăcĭnăceus, *leçon de quelques-uns, p.* acinaticius *dans Cassiod. Var.* 12, 4.

[**ăcīnăcĭformis,** e (acinaces, forma), *acinaciforme* : ∾ folium, *L. M.*]

† **ăcīnăcēs,** is, *m.* = ἀκινάκης, *sabre court et recourbé des Perses, des Mèdes et des Scythes, cimeterre*, *Hor. Od.* 1, 27, 5; *Curt.* 3, 3, 18.

* **ăcĭnārĭus,** a, um, *adj.* [acinus] *qui a rapport au raisin* : Vasa, dolia acinaria, *vases pour conserver le raisin*, *Varr. R. R.* 1, 22.

ăcĭnātĭcĭus, a, um, *adj.* [acinus], *de raisin, préparé avec du raisin* : ∾ vinum, *vin très-précieux, tiré des grains de raisin séchés*, *Cassiod. Var.* 12, 4; *Pallad.* 1, 6, 9; *Dig.* 33, 6, 9.

Acinasis, *Arrian.*; *riv. au S. de la Colchide, près de Lazi; se jetait dans le Pont-Euxin.*

Acincum, i, *Ammian. Marcell.* XXX, 20; *An-*

ton. Itiner.; Notit. Imper.; Acincus, i, Sidon. Apollinar.; Aquincum, i, Tabul. Peuting.; Ἀκούϊγκον, Ptol.; Buda Vetus, æ-eris; v. de la Pannonia Inferior, sur le Danube; auj. le bourg d'Alt Ofen, dans le voisinage d'Ofen. On y voit encore auj. les ruines de galeries souterraines ou étuves.

[**ăcīnēsia**, æ, f. (ἀκινησία), immobilité, acinésie, L. M.]

Acīnētos, l'immobile, un des Éons de l'hérésiarque Valentin, Tertull. adv. Valent. 8.

Ăcinippo, ville de la Bétique, auj. Ronda-la-Vieja, Plin. 3, 136 [s'écrit aussi Acinippo, Ptol.]. On y voit encore les ruines d'un théâtre et d'un temple de Mars.

[**ăcĭnĭformis**, e (acinus, forma), aciniforme, qui a la forme d'un grain de raisin, L. M.]

acinor, aris, ari, d. Gloss., s'occuper de bagatelles.

† **ăcĭnos**, i, f. = ἄκινος, herbe odoriférante, peut-être basilic sauvage, Plin. 21, 27, 101.

ăcĭnōsus, a, um, adj. — 1°) plein de grains de raisin, Plin. 14, 3, 4 n° 8. (Hard. lit racemosus.) — 2°) semblable aux grains de raisin, id, 12, 13, 27; — Dérivé de

ăcĭnus, i, m. et acinum, i, n. Non. 193, 13, aussi acina, æ, Catull. 27, 4, — 1°) grain de tout fruit à grappe, particul. du raisin, Colum. 11, 2, et Plin. 15, 24; mais aussi du lierre, Plin. ib. — 2°) le pépin dans le grain, * Cic. de Sen. 15; Plin. 23, 1, 9, et passim.

ăcĭpenser, ĕris et acĭpensis, is, m. cf. Schneid. Gramm. 2, 294 = ἀκιπήσιος, poisson de mer très-estimé dans les beaux jours de Rome, et qui nous est inconnu; peut-être est-ce l'esturgeon : Huic acipenserem potius quam libellum dabis? Cic. Tusc. 3, 18; de même id. Fin. 2, 8; Hor. Sat. 1, 2, 47.

Aciphas; Acyphas, Ἀκύφας, Strab. 427; Kyphas; Pindus, Πίνδος, Strab. l.l.; v. de la Tétrapole dorique, sur la rive occid. de la pet. riv. de Pindus.

Ăcĭris, fl. de l'Italie méridionale, Plin. 3, 11, 15; Ἄκιρις, Strab. VI, 264; se jette dans le golfe de Tarente, et s'appelle auj. Agri ou Acri.

Ăcis, is et idis, m.; cf. Valer. Prob. 1462 P., Ἄκις, ιδος, Theocrit. Idyll. I, vers. 69; Acis,is, Ovid. Fastor. IV, vers. 468; Silius. XIV, v. 222. riv. qui descend de l'Etna, près de Catane, et auj. s'appelle Aci, Jaci, ou, selon d'autres, la petite riv. Freddo, qui coule dans le Val di Demona, et se jette dans le golfe de Sainte-Thècle. — 2°) dieu de ce fleuve, d'après la Mythologie fils de Faunus, vivement aimé de Galatée, à cause de sa beauté, Ovid. Met. 13, 750 sq.

Ăcis, idis, Plin. IV, 12; Seriphus, i, Ovid. Metam. V, v. 251; VII, v. 464; Juvenal. Satyr. X, vers. 170; Σέριφος, Strab. X; Sériphe, une des îles cyclades, dans la mer Égée, au S. de Céos, riche en fer et en aimant. Persée, au moyen de la tête de Méduse, en métamorphosa les habitants en pierres; les grenouilles n'y pouvaient coasser, mais transportées dans une autre île, elles recouvraient la voix; c'est auj. l'île turque de l'Archipel nommée Serphanto, Serpho. D'où l'adj. Seriphius, a, um, Cicer.; Tacit. Annal. IV, 21; Seriphii, orum; Σερίφιοι, Herodot. VIII, 46.

ăcisco, voy. ăcesco.

Acitavones, Plin.; peuple des Alpes.

Acithenis; **Acithius**; pet. riv. sur la côte S. de Sicile; auj. Birgi, dans le Val di Mazara.

Acitodunum; cf. Agedunum.

[**ăcĭurgĭa**, æ, f. (forme barbare p. acurgia ou acidurgia, d'ἄκος ou ἀκίς et ἔργον), médecine opératoire, chirurgie, L. M.]

ACLASSIS, « tunica ab humeris non consuta, » espèce de tunique ouverte sur les épaules, selon Fest. p. 17.

Aclea, æ; la v. d'Acle, dans le Durhamshire, dans la Gr. Bretagne, près de Durham.

ăclis, ĭdis, f. (plus exact que aclys, ÿdis, voy. Schneid. Gramm. 1, 43 et suiv.) = ἀγκυλίς, petit javelot attaché à une courroie, Virg. Æn. 7, 730; Sil. 33, 62, et ailleurs; cf. Non. 554, 3.

[**acmē**, ēs, f. (ἀκμή), le plus haut période de la maladie, acmé, L. M.]

Acmŏdæ, ārum, ou Acmodes insulæ. f. groupe d'îles situées derrière l'Irlande, Plin. 4, 16, 30. Cf. Æmodæ.

Acmŏnensis, e, adj. d'Acmonie, ville de la grande Phrygie, Cic. Flacc. 15.

Acmŏnia, æ, Ptol.; lieu dans la Dacia, au-dessous de Sarmizægethusa.

Acmŏnia, æ, Ἀκμονία, Ptol.; Acmona, Ἄκμωνα, Notit. Hierocl.; Agmonia, Tab. Peuting.; Acmonensis Civitas Cicer. pro Flacc. cap. 15; v. de la Phrygia Magna, au S. de Tiberiopolis. Les hab. Acmonenses, ium, Plin. V, 29 [illegible].

Acmonides, is, m. un des forgerons de Vulcain, Ovid. Fast. 4, 288.

acnua ou acna, æ, f. [ἄκαινα ou ἄκενα] mesure agraire, pièce de terre de 120 pieds carrés, Varr. R. R. 1, 10, cf. Isidor. Orig. 15, 15, 5, et Graev. sur ce passage.

[**ăcœnŏnoētus**, i, m. = ἀκοινονόητος, qui n'a pas le sens commun, dépourvu de bon sens, Juven. 7, 218.

† **ăcœtis**, is, f. ἄκοιτις, compagne de lit, épouse, femme : Compernem aut varam fuisse Amphitryonis acœtim Alcmenam, Lucil. dans Non. 25, 3.

Accolitanum oppidum, cf. Achulla.

[**ăcolȳthus**, ou **acolūthus**, i, m. Isid., Orig. 7, 12, 29, acolyte, clerc qui sert à l'autel le prêtre, le diacre et le sous-diacre.]

Acŏna, æ; Aquæ Saxonicæ; la v. d'Acken, sur l'Elbe, dans le gouvern. de Magdeburg.

aconæ, arum, f. (ἀκόναι) pierres nues et pointues, Plin. 27, 3, 10.

Acŏne, es, Plin. VI, I; v. de Bithynie, près d'Heraclea, où l'herbe appelée aconitum croissait en abondance.

Aconites; peuple qui habitait la Serdaigne, et exerçait la piraterie sur les côtes d'Italie.

† **ăcŏnītī**, adv. = ἀκονιτί, sans peine, aisément (proprement, sans poussière, figure empruntée aux athlètes, Hor. Ep. 1, 1, 51), Plin. 35, 11, 40.

[**ăcŏnītĭcum**, i, n. et

[**ăcŏnītīne**, es, f. (aconitum), aconitine, alcali de l'aconit, L. M.]

† **ăcŏnītum**, i, n. = ἀκόνιτον, herbe vénéneuse, aconit, aconit napel, aconit lycoctone, Virg. Georg. 2, 152; Plin. 27, 3, 2; Ovid. Met. 1, 148.

Aconteus, ei, m. nom propre grec — 1°) d'un v. Latin dans Virg. Æn. 11, 612; — 2°) d'un compagnon de Persée, Ov. Met. 5, 201; — 3°) d'un guerrier, dans Silius Ital. 16, 562 et Stat. Theb. 7, 590.

Acontia, æ; v. des Vaccæi, dans l'Hispania Tarraconensis, sur le Douro.

ăcontias, æ, m. (ἀκοντίας), — 1°) sorte de serpent en Égypte, Amm. Marcell. 22, 15, 27. — 2°) au plur. :

† **ăcontĭæ**, ārum, f. = ἀκοντίαι, météores avec des queues en flèche, ou, selon d'autres, qui traversent l'espace avec la rapidité de la flèche, Plin. 2, 25, 22.

Acontisma, ōrum, Anton. Itiner.; Ammian. Marcell. 26, 7, 12; 27, 4, 8; v. ou défilé de Macédoine, entre Neapolis et Topiris.

Acontĭus, i, m. — 1°) amant de Cydippe, Ovid. Her. 20, 239, et 21, 229. — 2°) montagne de Béotie, Plin. 4, 7, 12.

† **ăcontīzo**, āre, = ἀκοντίζω, propr., lancer comme un javelot; d'où, intrans., en parl. du sang, jaillir avec impétuosité, Veget. Veter. 1, 26 et 27.

† **ăcŏpos**, us, m. ou acŏpon, um, n. = ἄκοπος (qui délasse, qui calme la douleur) — 1°) espèce de pierre, peut-être le quartz cristallisé ou le spath, Plin. 37, 51 — 2°) f. herbe utile dans les accouchements, appelée aussi anagyros, Plin. 27, 4, 13. — 3°) acopum (sc. medicamentum ou unguentum), baume adoucissant, liniment, remède contre la lassitude, Plin. 23, 8, 80, et Cels.

ăcor, ōris, m. [aceo] saveur acide, goût du vinaigre, Quint. Inst. 9, 3, 27. — au fig., amertume, contrariété, déplaisir, Plin. Ep. 7, 3.

Acoraca, Ptol.; lieu de la Chalybonitis (Syrie); de couleur rougeâtre.

ăcŏrĭa, æ, f. (ἀκορία), faim insatiable, acorie, L. M.

Acoris, is, Ἄκορις, Ptol.; v. du Nomos Cynopolites (moyenne Égypte), sur la rive orient. du Nil.

† **ăcorna**, æ, f. = ἄκορνα, espèce de chardon de couleur rougeâtre, Plin. 21, 16, 56.

† **ăcŏrus**, i, f. et acorum, i, n. = ἄκορος et ἄκορον, acore, herbe d'une odeur agréable, que quelques-uns prennent pour notre calangue. Plin. 25, 13, 100.

Acota, Ptol.; Ammian. Marcell. XXIII, 23; v. de Médie. près de l'embouchure de l'Amardus dans la mer.

[**ăcŏtȳlēdo**, ŏnis, f. (suppl. plante), plante acotylédone, L. M.]

Acouna, æ, f., nom d'une divinité gauloise, Orelli, Inscr. 1995.

ac-quiesco, ēvi, ētum, ĕre, v. n. — 1°) propr. devenir physiquement tranquille auprès de qqche, parvenir, arriver au repos (physique) par qqche, cesser d'être en activité (cf. quies et quietus); de là, en général, se reposer (d'un effort, d'un effort, [illegible] employé par Cicéron), se reposer près de qqche, s'arrêter à : [illegible] quiesc. [illegible], Plaut. Epid. [illegible]. Placide [illegible] ut acquiescam. Non vides Me ex [illegible] etiam [illegible] (ne prenez pas [illegible]), laissez-moi reposer. Ne vois-tu pas que je suis tout [illegible] de [illegible] id. Asin. [illegible] cum Lanuvii tres horas acquievissem, je me suis reposé trois heures à Lanuvium, Cic. Att. 13, 34. Et si a [illegible] tudine [illegible] expetet acquiescere, Nep. Dat. 11, 3. — [illegible] Quum aures extremum semper exspectent, in eoque acquiescant, et s'arrêtent là, c.-à-d. au dernier mot, Cic. Or. 59; — En parl. de la fortune, n'être plus [illegible], cesser d'être tourmenté, travaillé, c.-à-d. être ménagé, [illegible] 4, 60. — En parl. du sommeil, Colum. 3, 6, et, par euphémisme (comme dans toutes les langues en parl. de la mort, partout après une vie pénible), reposer, trouver le repos de la mort, mourir : Sex. vir fortissimus, multis variisque perfunctus laboribus, anno acquievit septuagesimo, Nep. Hann. 13, 1. Ac puella, vicesimo ætatis anno, inter centuriones et milites, præsagio malorum jam vita exempta, nondum tamen morte acquiescebat, déjà séparée de la vie par le pressentiment de ses maux, sans pouvoir jouir du repos de la mort, * Tac. Ann. 14, 64. Et de même sur beaucoup d'inscriptions tumulaires dans Orelli. HIC ADQVIESCIT, etc., ici repose, etc. — Par métaph.

2°) Arriver au but de ses souhaits, de ses désirs, etc.; trouver en qqche son repos, son plaisir; trouver le repos du cœur, la paix, le calme, se réjouir, se complaire; dans Cic. (qui l'emploie fréquemm. dans ce sens) il est constr. le plus souv. avec in et seul. en parl. de choses; dans les historiens et les auteurs postérieurs avec le dat. ou l'abl., et aussi en parl. de personnes : Quæ delectet, in qua acquiescam (de gouvernement), qui me plaise, dont je sois satisfait, Cic. Att. 4, 16. Senes, in adolescentium caritate acquiescimus, nous nous complaisons dans, id. Læl. 27. Facile in nomine tuo acquiesco, id. Fin. 3, 2, 6. Qui jam ætate provecti in nostris libris acquiescunt, id. Divin. 2, 2, 5. Exemples de Cic. en parl. d'une seule personne : Tecum ut quasi loquerer, in quo uno acquiesco, Att. 9, 10, et avec l'abl. : Qui maxime P. Clodii morte acquierunt, ceux à qui la mort de Clodius a permis de respirer, Mil. 37, 102. Cui velut oraculo acquiescebat, qu'il croyait comme un oracle, Suet. Tit. 14. Uno solatio acquiescens, id. Cal. 51. Nihilo lenior in convictores Græculos, quibus vel maxime acquiescebat, dont l'entretien lui plaisait le plus, id. Tib. 56. Amicos elegit, quibus etiam post eum principes acquieverunt, il choisit pour amis des hommes que les princes ses successeurs approchèrent de leur personne, id. Tit. 7. — De là aussi

3°) Être content des raisons d'une opinion, leur donner son assentiment, s'en tenir là : trouver le repos de l'esprit, n'être plus tourmenté par le doute, par l'incertitude; acquiescer, consentir à : Tu quum es commotus acquiescis, assentiris, approbas (où il faut remarquer la gradation des idées : tu t'y rends, c.-à-d. tu ne contredis plus; et tu y donnes ton assentiment, c.-à-d. tu manifestes hautement ton approbation), Cic. Acad. 2, 46.

ac-quīro, sīvi, sītum, 3. v. a. [quæro] — 1°) ajouter à ce que l'on a déjà, augmenter le fonds ou capital que l'on possède, procurer, préparer, acquérir (comme augmentation de ce qui existe déjà), avec ad ou le dat. (se trouve fréquemm. dans Cic.) : Mihi quidem ipsi, quid est quod ad vitæ fructum possit acquiri? Cic. Catil. 3, 12; de même, ib. 2, 8. Vides quam omnes gratias non modo retinendas, sed etiam acquirendas putemus, mais nous nous croyons même obligés d'en acquérir encore de nouvelles. id. Att. 1, 1, et poétiq. dans la description si connue de la Renommée dans Virg. : Viresque acquirit eundo, et acquiert (toujours de nouvelles et) de plus grandes forces dans sa course, Æn. 4, 175. Acquirere ad fidem, augmenter son crédit, Cic. Catil. 11, 8. — 2°) dans un sens général, préparer, acquérir, procurer; gagner pour soi ou pour autrui : Sibi ut quisque malit quod ad usum vitæ pertineat quam alteri acquirere, acquérir pour soi plutôt que pour un autre, Cic. Off. 3, 5, 22. Omnem tibi reliquæ vitæ dignitatem ex optimo reip. statu acquires, id. Fam. 10, 3. Legatis præcipit primum uti veteres amicos muneribus expleant, deinde novos acquirant, Sall. Jug. 13. Acquirere alicui periculum, mettre quelqu'un en péril, Justin. III, 7. Acquirere moram, gagner du temps, Cic. Cœl. 2. Acquirere sibi famam, se faire un nom, Phædr. I, 14, 4. Ante tamen bello vires acquirit amicas, Ovid. Met. 7, 459. Ego cur, acquirere pauca (sc. nova verba) si possum, invideor? si je puis ajouter

à mon fonds quelques mots nouveaux, enrichir ma langue de qques termes, Hor. A. P. 55. — 3°) *dans la latinité postérieure : acquérir des richesses, de l'argent, acquérir (du bien), amasser* (*cf.* abundo, abundantia) : Mox acquirendi docet insatiabile votum, *le désir de s'enrichir*, Juv. 14, 125, *et ailleurs*. — *De là*

acquīsītĭo, ōnis, *f.* — 1°) *l'acquisition, dans le sens abstrait, action d'acquérir*, Tertull. Exh. cast. 12. — 2°) *accroissement, augmentation*, Frontin. Aquæd. 10.

† **acra**, ōrum, *aussi* æ, = ἄκρα, *pointe, hauteur, promontoire*, Acra Japygia, *dans la Grande Grèce*, Plin. 3, 11, 16. *Autrement du cap de Salente, auj.* Capo di Santa Maria di Leuca.

Acra, æ, Ἄκρα, *Stephan.*; Acræ, arum, *Liv.* XXIV, 35, 36; *Silius*, XIV, *vers.* 207; Ἄκραι, *Thucyd.* VI; Ἄκραιαι, *Ptol.*, *mais peut-être bien par corruption; v. de Sicile, entre* Syracusæ *et* Camarina, *près du* Promontor. Pachynum. *Les hab.* Acrenses, *Plin.*

Acra, æ, *Plin.*; *v. de la* Sarmatia Europæa, *sur le* Palus Mæotis.

Acra; *colline sur laquelle était bâtie Jérusalem et où Antiochus Epiphanes fit construire une citadelle, que détruisit Simon Machabée.*

Acra; *pet. v. sur la côte O. de l'Afrique, près du* Lixus, *fondée par Hannon, amiral carthaginois, dans des vues de commerce.*

Acraba, *Ptol.*; *v. sur le* Chaboras, *en Mésopotamie, au-dessous de* Carræ.

Acrabatæ, arum; Ἀκραβάτται, *Joseph. Bell.* III, 4; *v. de Judée, sur les confins de la* Samaritis.

Acrabatena, æ, *Plin.* V, 14; Ἀκραβατίνη Τοπαρχία, *Joseph. B. Jud.* II, 11; III, 4, 20; IV, 9, 33; *Euseb.*; *Hieronym.*; *l'Acrabatène, contrée de Judée, entre* Sichem *et* Jericho.

Acrabatene; Acrabattene; Acrabathane, *Vulgat.*; Ἀκραβαττίνη, I *Mach.* V, 3, *cf. Joseph. Antiq.* XII, 11; *Bell.* V, 7; *contrée de l'Idumée, cf. Num.* XXXIV, 4.

Acrabim; Akrabbim, *Numer.* XXXIV, 4; *Josua*, XV, 3; *Judic.* I, 36; Ἀνάβασις Ἀκραββειν, LXX; Adscensus Acrabbim, Adscensus Scorpionis, *Vulgat.*; *partie d'une chaîne de mont. au S. de la Palestine, sur les confins des* Edomitæ, *où l'on trouve encore, dit-on, beaucoup de scorpions.*

Acracanus, *Euseb.*; *riv. de la Babylonie, cf.* Maarsares.

Acradina; *cf.* Achradina.

Acræ, ārum, *f.* — 1°) *ville de Sicile, située sur une hauteur*, Sil. 14, 206. — 2°) *ville de la Chersonèse Taurique* (*Crimée*), Plin. 4, 12, 26.

Acræphia, æ, *Liv.* XXXIII, 29; *Plin.* IV, 7; Ἀκραιφία, *Stephan.*; Acræphiæ, arum, Ἀκραιφίαι, *Strab.* IX; Acræphium, Ἀκραίφιον, *Strab.*; *Stephan.*; Acræphnium, Ἀκραίφνιον, *Pausan. Bœot. cap.* 23, 24; Acriphia, æ, Ἀκρίφια, *Ptol.*; *v. de Béotie, entre les lacs* Copais *et* Hylica.

† **acræus**, a, um, *adj.* = ἀκραῖος, *qui se trouve sur les hauteurs, haut situé, épithète de Jupiter et de Junon, dont les temples se trouvaient sur des hauteurs*, Liv. 38, 2; 32, 23.

Acragallidæ, arum, Ἀκραγαλλίδαι, *Æschines contr. Ctesiphont.*; Cravallidæ, Κραυαλλίδαι, *Harpocrat.*; Κραυγαλλίδαι, *Didymus*; *peuple de la Phocide, peut-être dans le voisinage de* Cirrha.

Acragante, *Steph.*; *bourg d'Étolie.*

Acragantes, *Steph.*, *lieu de l'île d'Eubée.*

Acrăgas, antis, *Plin.* III, 8; *Mela*, II, 7; *Virgil. Æneid.* III, *vers.* 71. Ἀκράγας, αντος, *Strab.*; *Thucyd.* VII; *Scylax.*; Agrigentum, i, *Liv.* XXIV, 35; *Plin. l. c.*; *Cic. lib.* II *in Verr. cap.* 50; *Agrigente, v. de Sicile, sur la côte S., au pied du mont et sur les bords de la riv.* Acragas *fut fondée par une colonie de Rhodiens, avait des temples magnifiques, parmi lesquels l'on remarquait celui de Jupiter, long de* 340 *pieds, haut de* 120 *et large de* 60; *elle se soumit aux Carthaginois l'an de R.* 406, *puis aux Romains, et porte auj. le nom de* Gergenti, Girgenti, Agrigenti, *dans le* Val di Mazzara, *à l'embouchure du* Girgenti *ou* Fiume di Naro, *dans la mer Méditerranée. Hab.* Agrigentini, *Cic. l. c.*; *Diod. Sicul.* XIII; Ἀκριγαντῖνοι, *sur des monnaies* Agrigentinus, a, um, *Plin.*; *c'était la patrie d'Empédocle, surnommé de là* Acragantinus, *Lucret.* I, *vers* 717.

Acrăgas, antis, *Virgil.*; *montagne de Sicile sur laquelle était Agrigente.*

Acrăgas, antis; *riv. de Sicile; a sa source sur la montagne du même nom, se réunit près d'Agrigente à l'Hypsa, et s'appelle auj.* Girgenti, Fiume di Naro.

Acra Leuce, *Diod. Sic.*; *v. de l'*Hispania Tarraconensis, *bâtie par Hamilcar.*

[**ăcrăsia**, æ, *f.* (ἀκρασία), *intempérance*, L. M.]

Acrath, *Ptol.*; *lieu sur les côtes de la* Mauretania Tingitana, *à l'E. d'*Oleastrum Promontorium.

† **ăcrātŏphŏrum**, i, *n.* = ἀκρατοφόρον, *vase* (*cruche, flacon, bouteille*) *pour conserver du vin pur, acratophore*, Varro, R. R. 1, 8; *Cic. Fin.* 3, 4, 15.

Acrea, æ, Ἄκρεια, *Ptol.*; Acriæ, arum, *Liv.* XXXV, 27. Ἀκριαί, *Polyb.* V, 19; *Pausan. Lacon. cap.* 22; Acræ-æ, arum, Ἀκραῖαι, ων, *Strab. in Codd.*, *pet. v. maritime de Laconie, au S.-O. d'*Helos, *près de l'embouchure de l'Eurotas, avec le plus anc. temple qui ait été consacré à Cybèle dans le Péloponnèse.*

ācrēdo, ĭnis, *f.* [*dérivé de* ăcer, *comme* dulcedo *de* dulcis], *l'âcreté*, Pallad. 2.

ācrēdŭla, æ, *f. nom d'un oiseau inconnu, par lequel Cicéron traduit le* ὀλολυγών *d'Aratus*, Divin. 1, 8; *d'après qquns, la grive ou la chouette.*

Acriconium, i, *Anton. Itiner.*; *v. des* Silures, *dans la* Britannia *occidentale, peut-être* Hereford *sur la Wye, où naquit, le 27 févr. 1716, David Garrick.*

ācrĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [ăcer]; *un peu âcre, vif, mordant* : Et hoc ille acriculus senex Zeno contendere solebat, *Zénon, ce vieillard morose ou grondeur*, Cic. Tusc. 3, 17; *cf.* acerbus, *et le passage de Cic. N. D.* 3, 31, *qui est cité.*

[**ăcrĭdĭum**, ii, *n. m. sign. que* scammonia, *d'après Isid. Orig.* 17, 9, 64.]

Acridophăgi, Ἀκριδοφάγοι, *Strab.* XVI; *Diod. Sic.* III, 29; *peuple de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *très-habile à la course.*

[**ăcrĭdŏphăgĭa**, æ, *f.* (ἀκριδοφαγία) — 1°) *acridophagie, action de se nourrir de sauterelles*, L. M. — 2°) *maladie de peau endémique parmi les nègres*, L. M.]

ācrĭfŏlĭum, ii, *n. arbre inconnu, qui était de mauvais augure; voy.* aquifolius, *Macrob. Sat.* 2, 16.

Acrilla, æ, Ἄκριλλα, *Stephan.*; Acrillæ, arum, *Liv.* XXIV, 35; *v. de Sicile, près d'*Agrigentum.

ācrĭmōnĭa, æ, *f.* [ăcer] — 1°) *âcreté, acidité* (*ce mot, en tant qu'il renferme une force restaurante, vivifiante, diffère d'*acerbitas, *qui désigne l'âcreté désagréable, par ex. de la moutarde, de l'oignon, du salpêtre*), *employé rarement au propre av. Pline, et d'abord en parl. de l'âcreté appréciable au goût* : Si ulcus acrimoniam brassicæ ferre non poterit, *si l'ulcère ne peut supporter l'âcreté du chou*, Cato, R. R. 157. Dulcis cum quadam acrimonia, *doux avec un certain mordant, aigre-doux*, Plin. 24, 14, 78. *Mais aussi en parl. de la vue, un regard vif, pénétrant* : Convenit in vultu pudorem et acrimoniam esse, *une expression mâle*, Cic. Herenn. 3, 15, 26, *et autres.* — [*Âcreté des humeurs, sérosité, en pathologie*, L. M.] — *De là* 2°) *au fig., la force énergique, pénétrante de l'action, de la parole, etc.; vigueur de l'esprit, du caractère* : « Animi vivacitas, » *Non.* : Feri ingenii atque animi acrem acrimoniam, *Næv. dans Non.* 73, 17. Vim, ferociam, animum, atrocitatem, iram, acrimoniam, *Att. ib.* — Si Glabrionis patris vim et acrimoniam ceperis ad resistendum hominibus audacissimis, *l'énergie de ton père*, Cic. Verr. 1. 17; *cf. Herenn.* 4, 13; *ib.* 42.

Acriphia; *cf.* Acræphia.

[**acrĭsĭa**, æ, *f.* (ἀκρισία), *cessation d'une crise*, L. M.]

Ăcrĭsĭōnē, es, *f.*, Ἀκρισιώνη, *la fille d'Acrisius, Danaé*, Virg. Catal. 11, 33.

Ăcrĭsĭōnēus, a, um, *adj. d'Acrisius* : ~ arces, *la ville d'Argos*, Ovid. Met. 5, 238. ~ muri, *c.-à-d. Ardée, construite par Danaé, fille d'Acrisius*, Sil. 1, 661; *de même Virg. Æn.* 7, 410, *où qquns le font à tort rapporter à* Danae, *au lieu de le faire rapporter à* colonis.

Ăcrĭsĭōnĭădes, æ, *nom patron. m.*, Ἀκρισιωνιάδης, *descendant d'Acrisius, Persée comme fils de Danaé*, Ovid. Met. 5, 69. — *Dérivé de*

Ăcrĭsĭus, ii, *m.*, Ἀκρίσιος, *Acrisius, roi d'Argos, fils d'Abas, père de Danaé; son petit-fils Persée le tua sans le connaître*, Ovid. Met. 4, 606.

ācrĭtas, ātis, *f.* [ăcer] *autre forme pour* acritudo (*Gell.* 13, 3) : Vis veritatis atque acritas, *Attius dans Non.* 493, 14.

Acritas, æ, *Mela*, II, 7; ὁ Ἀκρίτας, *Pausan. Messen. cap.* 34; *Strab.* VIII; *promontoire de Messénie, près de Méthone, auj.* Gallo, *sur la côte S. de la Morée.*

Acritas, æ, *Ptol.*; *promontoire de Bithynie, sur la Propontide, entre* Nicomedia *et* Chalcedon, *auj. probablmt* Acrita.

ācrĭter, *adv. voy.* acer.

ācrĭtūdo, ĭnis, *f.*; *qualité de ce qui est* acer, *aigreur, âcreté, acidité, d'un liquide*, Vitr. 2, 9; *au fig. : vivacité, feu, énergie* (*cf.* acer, *n°* **V**, a) : Vigor et acritudo R. populi, *Gell.* 10, 27.

ācrĭvox, ōcis (acer, vox), *adj.*, *Arn.*, *qui a la voix aigre.*

acrizymus, a, um, *fausse leçon p.* acrozymus; *voy. ce mot.*

Acro, *ou* acron, onis, *m.* (ἄκρον), — 1°) *extrémité d'un membre, particulièrement du pied de cochon*, Veget. A. V. 2, 28, 17; 5, 65, 2; 6, 8, 1. — 2°) *l'extrémité de la tige d'une plante*, Apic. 4, 4. — 3°) *nom propre. voy.* Acron.

† **ācrŏāmă**, ătis, *n.* = ἀκρόαμα, — 1°) *dans le sens abstr., tout ce que l'on entend avec plaisir, tout ce qui occupe agréablement l'oreille, soit musique, soit lecture; c'était particul. à table qu'il était d'usage de faire faire des lectures ou d'entendre de la musique; ainsi propremt. : musique ou lecture de table* : Quum ex Themistocle quæreretur quod acroama aut cujus vocem lubentissime audiret, *Cic. Arch.* 9; *de même dans Nep.* : Nemo in convivio ejus (Attici) aliud acroama audivit quam anagnosten, *Att.* 14, 1. — *De là* 2°) *par métonymie, celui qui se fait entendre à des convives réunis à table, soit comme lecteur, soit comme musicien; il signif. aussi bouffon, plaisant, boute-en-train* : Clodius dicitur ipse ille ludius, non solum spectator, sed actor et acroama, *Cic. Sest.* 54. Festivum acroama, *id. Verr.* 2, 4, 22. *Cf. sur ces mots Ernesti Excurs. sur Suet. Vesp.* 19, *et les observ. de Wolf sur ce sujet; Schæf. Plin. Ep.* 6, 31, 13; *Bremi Nep. l. c.*; *Creuzer, Antiq.* 5, 436 *et* 437, *et Adam, Antiq.* 2, 44, 184.

† **ācrŏāmătĭcus**, *ou* acrŏātĭcus, a, um, *adj.* = ἀκροαματικός, ἀκροατικός, *que l'on entend seulement; d'audition; de là, dans les écoles philosophiques, la doctrine communiquée seulement d'une manière orale aux élèves*, ésotérique, *par opp. à l'instruction* exotérique, *donnée par les livres*, Gell. 20, 5.

† **ācrŏāsis**, is, *f.* = ἀκρόασις, *action d'écouter.* — 1°) *réunion de savants pour écouter une exposition ou dissertation orale, réunion d'auditeurs, auditoire* : Ipsius litteræ sic φιλοστόργως scriptæ, ut eas vel in acroasi audeam legere, *Cic. Att.* 15, 17. — 2°) *l'exposition même qui se fait devant cet auditoire; dissertation orale, leçon, cours* : Eo tempore quidam architectus ab Arado, nomine Callias, Rhodum quum venisset, acroasin fecit, exemplarque protulit muri, *Vitr.* 10, 22, 261. Plurimas acroases fecit, *Suet. Gramm.* 2.

Acrŏathon, i, *Mela*, II, 2; Acrothon, *Plin.* IV, 10; Acrothoon, Ἀκρόθωον, *Herodot.* VII, 22; *cf. Thucyd.* IV; *v. de la* Chalcidice, *sur le mont* Athos, *au N. O. d'*Apollonia.

ācrŏātĭcus, a, um, *variante d'*acroamaticus; *voy. ce mot.*

acrŏbătĭcus, a, um, *adj.* (ἀκροβατικός), *qui sert à monter* : ~ machina, *Vitr.* 10, 1, *échelle, échafaudage. Il est écrit en grec dans plus. éd. de Vitr.*

Acrŏcĕraunĭa, ōrum, *n. Plin.* 3, 23; Acroceraunii Montes, *m. Plin.* 4, 1. [*de* ἄκρος, *haut, et* κεραυνός, *foudre*]; *les monts Acrocerauniens, chaîne de montagnes située entre la Macédoine et l'Épire, et qui s'élève jusque dans la région des orages*, Plin. 3, 23, 26. *Une grande partie s'avançait en promontoire dans la mer Ionienne, au grand péril des navigateurs; de là* infames scopulos Acroceraunia, *Hor. Od.* 1, 3, 20 (*d'autres cependant lisent* alta Ceraunia; *cf. Virg. Georg.* 1, 332). *Ils s'appellent vraisembl. auj.* Chimeria, Kimaria, *dans la Haute-Albanie.* — 2°) *par extension, dangereux, périlleux* : Hæc tibi sint syrtes : hæc Acroceraunia vita, *Ovid. Rem. Am.* 739.

Acroceraunium, i, *Plin.*; *promontoire en Epire, sur les confins de l'*Illyris Græca.

† **ācrŏchordon**, ŏnis, *f.* = ἀκροχορδών, *acrochorde, verrue pédiculée, durillon*, Cels. 5, 28 *et* 14.

Ăcrŏcōlēfium, i, *n.* (ἀκροκωλήφιον), *la partie supérieure d'un pied de cochon*, Veget. A. V. 6, 1, 2; *cf. interpp. vol.* IV, *p.* 105 *Schneid.*

ācrŏcōlion, i, *n.*, *comme* acro, *Cœl. Aur. acut. morb.* 1, 11; *cf. Veget. A. V.* 2, 47, 1.

Ăcrŏcŏrinthus, — os, i, *f.*, Ἀκροκόρινθος, *citadelle de Corinthe, située sur une hauteur, d'où la vue s'étendait sur deux mers, la mer Égée et la mer Ionienne*, Plin. 4, 4, 5; *Mel.* 2, 3; *Stat. Th.* 7, 106. Πειρήνη; *elle fut enlevée aux Macédoniens par Aratus, chef de la ligue Achéenne, devint plus tard la résidence du gouverneur de l'Achaïe romaine, et est encore auj. avec ses 360 tours la clef de la péninsule.*

acrŏcōrium, ii, *n. espèce d'oignon*, Plin. 19, 5, 30; *douteux.*

Acrolissus, i, Ἀκρόλισσος, *Polyb.* VIII, 10; *château-fort en Dalmatie, au N. du* Lissus, *près de*

Drilo; auj. le fort d'Alessio, situé en Albanie, à l'embouchure de la Drin, à 5 m. S. E. d'Antivari, et 8 à l'O. d'Albanopolis.

[**acrolithus**, a, um, *adj.* = ἀκρόλιθος (*dont la partie supérieure est en pierre*) : ∾ statuæ, *statues dont les parties extrêmes seules étaient en marbre, les autres en bois*, *Trebell. Poll.* [illegible].

Acrolochias, *promontoire; cf.* Lochias.

[**acromium**, ii, *n.* (ἀκρώμιον), *éminence qui termine l'épine de l'omoplate, acromion*, *L. M.*]

[**acromphalum**, i, *n.* (ἀκρομφάλιον), *acromphale, extrémité du cordon ombilical*, *L. M.*]

Acron, onis, *m.* — 1°) *roi des Céniniens, tué de la main même de Romulus dans la guerre avec les Romains, pour l'enlèvement des jeunes filles*, *Prop.* 4, 10, 7. — 2°) *Grec tué par Mézence*, *Virg. Æn.* 10, 719. — 3°) Helenius Acron, *grammairien, commentateur de Térence et d'Horace*, *Char. p.* 173, 38 *et suiv.*; *voy. Suringar, Hist. crit. Schol. Lat.* I, *p.* 90 *et suiv.*; *p.* 3, 8 *et suiv.*

Acronius lacus *est, dit-on, le lac d'Uberlingen, partie du lac de Constance*, *Mél.* 3, 2.

Acrōnōma Saxa, *lieu inconnu, situé dans la basse Italie*, *Cic. Att.* 13, 40.

acronyctus, a, um, *qui se lève à l'entrée de la nuit, en parl. des étoiles*, *Firmic. astrol.* 2, 8.

acrŏpŏdium, ii, *n.* [ἄκρος, *extrême*, *et* πούς, *pied*], *base, piédestal d'une statue*, *Hyg. Fab.* 88.

Acropolis, is, *Thucyd.*, *l'Acropole, citadelle d'Athènes, bâtie par Cécrops, vers l'an* 1582 *av. J. C. Cf.* Athenæ.

Acropolis, Ἀκρόπολις, *Joseph.*; *la partie la plus élevée de Jérusalem.*

Acropolis, is; *la pet. v. d'Agropoli, dans la Principauté Citérieure du Royaume de Naples.*

Acropolis, is; *bourg d'Étolie.*

Acrŏpŏlistis, *nom d'une chanteuse, dans Plaut. Epid.* 3, 4, (2). 67.

acror, ōris, = acritudo, *Fulgent. contin. Virg. ab init.* (*analogue à* amaror *de* amarus *et à* nigror *de* niger.)

† **ăcrōtēria**, ōrum, *n.* = ἀκρωτήρια. — 1°) *saillies, sommets, extrémités; par ex. : d'un port*, *Vitr.* 5, 12. — 2°) *t. d'architect., stylobates placés au-dessus des colonnes et supportant des statuettes : saillies au faîte d'un édifice, pour servir de piédestaux à des statues*, *Vitr.* 3 *fin.*; *cf. Müll. Archéol.* § 284. *Selon d'autres, il désignerait les statues elles-mêmes*, *Hist. Architect.* 215 *et* 216.

Acrothoon; *cf.* Acroathon.

[**acrozymus**, a, um, *légèrement fermenté* : ∾ panis, *d'après Isid. Orig.* 20, 2, 15.]

Acrurion; *appelé plus tard* Galate, *un des sommets de l'OEta en Thessalie.*

acrus, a, um, *arch., comme* acer, *Matt. dans Charis.* 1, *p.* 93.

Acsteda, æ; *la pet. v. d'Achstedt, Ackstedt, à* 1 *m. N. de Brême.*

1. **acta**, ōrum, *voy.* ago, *part.*

2. **acta**, æ, *f.* = ἀκτή, *le rivage agréable, ombragé, de la mer; côte, plage, baie, considérée comme séjour agréable* (*cf. Mur. Varr. Lectt.* 1, *c.* 3; *Burm. Quint. Inst.* 7, 3, 31. In acta cum melioribus jacebat ebrius, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *de même Cæl.* 15; *Att.* 14, 8; *Fam.* 9, 6; *Virg. Æn.* 5, 613; *Nep. Ages.* 8, 2 *Bremi.*

Acta, æ; *v. d'Acarnanie, sur les bords de la mer, près d'*Anactorium.

Acta, æ; *lieu de Magnésie, sur les côtes N. de la Thessalie.*

actæa, æ, *f. plante à odeur forte, hièble, sureau*, Actæa spicata, *Linn.*, *Plin.* 17, 7, 26.

Actæa, æ; *cf.* Attica.

Actæōn, ŏnis, *m.*, Ἀκταίων, *Actéon, petit-fils de Cadmus, qui, ayant vu Diane au bain avec ses nymphes, fut déchiré par ses chiens*, *Ovid. Met.* 3, 138.

Actæonis Fons, tis; *fontaine de Béotie, entre* Platæa *et* Megara, *sur le* Cithæron.

Actæus, a, um, *adj.*, Ἀκταῖος, *Attique, Athénien* : In Actæo Aracyntho, *Virg. Ecl.* 2, 24 (*parce que cette montagne était située sur les frontières de l'Attique*); *de même Ovid. Met.* 6, 711. *et passim*; *cf. Bremi Nep. Thras.* 2, 1.

Actania, æ, *Plin.* IV, 13; *Ptol.*; *île au N. de la Germanie, vraisemblablmt l'île de* Schelling, *appartenant à la province de Frise* (*Friesland*).

actārius, ii, *m. sign. qu'*actuarius, *scribe, rédacteur*, *Inscr.*

Acte, es, *f.* — 1°) Ἀκτή, *propr. pays de côtes, côte, littoral; premier nom de l'Attique, province de la Grèce moyenne, dont la capitale était Athènes*, *Plin.* 4, 7, 11; *Gell.* 14, 6. — 2°) *une des Heures*, *Hyg. Fab.* 183. — 3°) *plante connue pour ses hydragogues*, *Plin.* 26, 11, 73. — 4°) *nom d'une affranchie de Néron*, *Suet. Ner.* 28, 50; *Tac. Ann.* 13, 12. *Orell. Inscr.* 735. 2885.

Actiăcus, a, um, *adj. concernant Actium* : ∾ victoria, *bataille d'Actium*, *Suet. Aug.* 18. — ludi, *jeux qu'Auguste institua à Actium, auprès du temple de Jupiter, pour célébrer sa victoire*, *id. Tib.* 6. — Actiacæ legiones, *qui avaient combattu à Actium*, *Tac. Ann.* 1, 42. *De là, subst.* Actiacus, i, *m. un vétéran qui avait assisté à cette bataille*, *Inscr. ap. Donat.* [illegible]

Actias, adis, *f.* — 1°) *d'Acté, Attique, Athénien*, *Virg. Georg.* 4, 463. — 2°) *d'Actium, qui s'y rapporte* : Cleopatra, *parce qu'elle fut vaincue par Auguste à Actium*, *Stat. Silv.* 3, 2, 120.

actinosus, a, um, *riche en rayons, radieux, glorieux*; ∾ ecclesia, *Ambros. in Psalm.* 41.

actio, ōnis, *f.* [ago] — 1°) *action, dans sa signification la plus générale; activité, faculté d'agir, action, acte, fait* : Non modo Deos spoliat motu et actione divina, sed etiam homines inertes efficit, *non seulement dépouille les dieux de la faculté de se mouvoir et d'agir qui leur appartient, mais, etc.*, *Cic. N. D.* 1, 37; *de même ib.* 2, 16; *Fin.* 5, 19, 54. — *Accompagné d'un gén. subjectif* : Ad eas res parandas quibus actio vitæ continetur, *l'activité de la vie*, *id. Off.* 1, 5; *et avec un gén. objectif* : Itaque nec aperta actio rerum illarum (*l'accomplissement public de ces choses*) petulantia vacat, *id. ib.* 1, 35. Negatis actionem ullius rei posse in eo esse, *id. Acad.* 2, 33, 108; *de là* actio gratiarum, *action de grâces, remercîment*, *id. Fam.* 10, 19, *et ailleurs fréquemm.* (*cf.* ago, **III**, 4). — *Dans la vie publique*

2°) *Service public, service d'État, l'activité consacrée à l'État.* — **A)** *en génér.* : Aliæ rationes honestas nobis et curas et actiones darent, *id. Fam.* 9, 8. Actiones tribunorum, *l'exercice de leurs fonctions*, *Liv.* 5, 11; *de même* actio consularis, *l'exercice des fonctions consulaires*, *id.* 4, 55, *et autres.* Actiones nostras scriptis mandaremus, *écririons nos actes*, *Cic. Off.* 2, 1. — *De là négociation, délibération; conférences, pourparlers* : Discessu consulum actio de pace sublata est, *les négociations pour la paix sont rompues*, *id. Att.* 9, 9. *Principalmt* : — **B)** *en parl. de l'action judiciaire, de la procédure, et d'abord* — α) *la plainte, le procès, dans le sens abstrait, avec un gén. déterminatif, par ex.* : Actio furti, injuriarum, *plainte ou action pour vol, en réparation d'un dommage; et avec* de : Actio de repetundis, de arboribus succisis, *procès intenté pour crime de concussion, pour des arbres coupés; etc.* Actionem alicui intendere, *intenter une action, un procès à qqn*, *Cic. Mil.* 14. ∾ instituere, *id. Mur.* 9. Actionem restituit iis qui formula excidissent, *il permit d'appeler à d'autres juges, il rétablit dans leurs droits de demandeurs ceux qui en étaient légalement déchus devant les juges ordinaires*, *Suet. Claud.* 14. Multis actiones (*les procès*) et res (*les biens en litige*) peribant, *Liv.* 39, 18, *et beauc. d'autres.* — β) *l'accusation dans le sens concret, l'acte, la formule d'accusation* : Inde illa actio : OPE CONSILIOQUE TUO, FURTUM AIO FACTUM ESSE, *Cic. N. D.* 3, 30, 74; *cf. id. Cæcin.* 3; *de Or.* 1, 36, 167. *De là en gén., formule judiciaire, formalité dont l'omission infirmait une affaire judiciaire, était un motif de cassation* : Actiones Manilianæ, *les formes prescrites par la loi Manilia pour les ventes et achats*, *Cic. de Or.* 1, 58, 246. Actiones Hostilianæ, *l. c.* 57, *la marche à suivre, d'après la loi Hostilia, dans les procès relatifs à une succession.* — *De là* γ) *discours, plaidoyer, plaidoirie; c'est ainsi que Cic. nomme ses discours contre Verrès* : actiones (*divisés en deux parties* : actio prima, *dans laquelle il produit les témoins nécessaires pour chaque chef d'accusation; et* actio secunda, *dans laquelle il expose en un discours suivi ses assertions et ses motifs*); *de même Suet.* : Continuæ actiones, *Ner.* 15. In prima parte actionis, *Quint. Inst.* 10, 1, 20 *et ailleurs.* — δ) *la permission de déposer sa plainte, de poursuivre* : Dare alicui actionem (*ce qui était dans les attributions du préteur ou juge*, *Verr.* 2, 2, 27). — ε) *discussion de la cause devant les juges, jour de comparution, d'audience* : Prima, altera, tertia, *id. Verr.* 1, 30; 2, 2, 6.

3°) *Les gestes du corps accompagnant le débit oral, l'action, dans l'acception la plus large* (*cf.* ago, **III**, 10); — **a)** *de l'orateur : le débit, le jeu oratoire, élément indispensable de l'éloquence populaire chez les anciens* (*cf. le passage classique du Brutus*; 38), *dans lequel on comprenait souvent la voix même* : Actio ejus habebat et in voce magnum splendorem, et in motu summam dignitatem, *ib.* 68; *cf. Or.* 17. Est enim quasi sermo corporis, *l'action est comme le langage du corps*, *de Or.* 3, [illegible] [illegible] — **b)** *en parl. de l'acteur, action, jeu* : In qua [illegible] actio [illegible] 3, [illegible].

4°) *Dans la langue dramatique : l'action, le sujet, l'enchaînement des événements.* [illegible] Habet enim (fabula) varias actiones, [illegible] et conditionum, et temporum, *Cic. Fam.* 5, 12, [illegible] *En t. de gramm.* ∾ et passio verborum, *Prisc.*, *des verbes actifs et passifs.*

actiōnālia, ium, *pl. n. registre d'un gérant ou régisseur.*

actioniceS, æ, *m.*, *vainqueur dans les jeux actiaques*, *Orell.*, *Inscript.* 4153.

* **actiōsus**, a, um, *adj. plein d'action, de la [illegible], remuant, turbulent, peut-être actif* : Mulieres actiosæ, *femmes querelleuses, tracassières, peut-être actives, intelligentes*, *Plaut. dans Varro L. L.* 7, 3 [illegible]

actito, are, *v. fréqu.* [ago] *faire marcher beaucoup de choses* (*se dit souvent des actions judiciaires et dramatiques*) : Multas privatas causas actitavit, *il plaida beaucoup de causes privées*, *Cic. Brut.* 70. Actitare tragœdias, *jouer beaucoup de tragédies*, *id. Rep.* 4, 55; *de même Tac. H.* 3, 62; *Suet. Galb.* 3; *cf. Gell.* 9, 6.

Actium, i, *Cicer.* XVI, *epist.* 9; *Plin.* IV, 1; *Sueton. August. cap.* 18; *Liv.* [illegible]; *Mela*, II, 3; Ἄκτιον, *Thucyd. lib.* I; *Strab.* X; *Dio. Cass. lib.* L. — Fanum Apollinis Actii; — *v. d'Acarnanie, entre les promontoires* Actium *et* Anactorium, *avec un temple d'Apollon, que l'on dit bâti par les Argonautes. Ce fut là qu'Auguste, selon Suéton. Tiber. cap.* 6, *établit les jeux actiaques*, Ludi Actiaci, *consacrés à Mars et à Neptune.*

Actium, i, *Cicer.*; *Suet. August. cap.* 17, 18; *Mela*, II, 3; Ἄκτιον, *Strab.* X; *promontoire d'Acarnanie, à l'O. du golfe d'Ambracie, où Octave, l'an de R.* 755. 31 *av. J.-C. battit sur mer Antoine et Cléopâtre, et devint par là seul maître du pouvoir.* Actiacus, a, um, *Sueton.*; *Vellei.*; Actianus, *adj.*, *Cicer.* Actius, *adj.*, *Virgil.*

* **actiuncŭla**, æ, *f. dimin.* (actio) : *petit plaidoyer, petit discours contre qqn*, *Plin. Ep.* 9, 15.

Actius, a, um, *adj. poétiq. pour* Actiacus, *d'Actium*, *Virg. Æn.* 3, 280; 8, 675; *Hor. Ep.* 1, 18, 61; Actius Phœbus, *parce qu'il avait un temple à Actium* (*voy.* Actium), *Prop.* 4, 6, 67.

actīvus, a, um, *adj.* [ago] — 1°) *actif* : Philosophia activa, *la philosophie pratique, par opposition à la philosophie contemplative*, *Sen. Ep.* 95 *med.*; *cf. Quint. Instr.* 3, 5 *extr.* — 2°) *t. de gramm.* : Verba activa, *verbes actifs, c.-à-d. qui expriment une action, par opposition à* verba neutra *ou* intransitiva (*neutres ou intransitifs*), *Charis. p.* 138; *Diom. p.* 326 *P. et ailleurs.*

actor, ōris, *m.* [ago] — 1°) *celui qui mène le bétail* (*cf.* ago, **I**, 1) : Irus egens pecorisque Melanthius actor edendi, *pâtre*, *Ovid. Her.* 1, 95. — 2°) *généralement, celui qui fait marcher, qui meut, dirige, exécute, accomplit, fait quelque chose, faiseur* (*cf.* ago, **III**) : — **a)** *en gén., en parl. de toute espèce d'activité* : Ut illum efficeret oratorem verborum, actorem rerum, *de Or.* 3, 14 (*comme traduction de* πρηκτῆρα ἔργων, *Hom. Il.* 9, 443). Gelo dux auctor et actor illarum rerum fuit, *dirigea, conseilla, exécuta ces choses*, *id. Sext.* 28; *de même Cæs. B. C.* 1, 26; *Nep. Att.* 3, 2 *Bremi, et ailleurs.* — **b)** *en jurisprudence, celui qui intente un procès, qui cite en justice, accusateur, demandeur en justice* : Sed accusatorem pro omni actore et petitore appello, *Cic. Part.* 32; *particul.* : *homme d'affaires, homme de loi, jurisconsulte* : Moloni Rhodio et actori summo causarum et magistro, *id. Brut.* 89 *fin.*; *de même Hor. A. P.* 369. *et ailleurs. Comme généralement ce ne sont pas les parties intéressées elles-mêmes qui dirigent les procès, mais bien des avocats, des chargés d'affaires, ces mandataires s'appelaient* actores, *Cic. Cæcin.* 1; — *Et de là, plus tard* — **c)** *ce mot a été appliqué à tout gérant, agent, intendant, administrateur, par ex. : de la fortune, des biens d'un maître* (*peut-être aussi a-t-il été ainsi nommé parce qu'il était chargé de faire rentrer les revenus*, *cf.* ago, **I**, 5). *De même dans Tacite* : Actor publicus, *administrateur des biens de l'État, l'agent, l'intendant de l'État*, *Ann.* 2, 30; 3, 67; *de même* Actor summarum, *caissier, trésorier*, *Suet. Dom.* 11, *etc.* — 3°) *en t. de rhétor., celui qui, comme orateur ou comme acteur, représente publiquement qqche, orateur, acteur; ainsi* — **a)** *celui qui prononce un discours* : Inventor, compositor, actor, *celui qui invente, celui qui arrange, celui qui dé-*

bite, Cic. Or. 19; — et **b)** l'acteur : Actores secundarum et tertiarum partium, acteurs jouant les seconds et troisièmes rôles, id. Cæcin. 15; de même de Or. 1, 26; Qu. Fr. 1, 1, 16 (cf. ago, **III**, n° 10, et actio n° 3).

Actor, ŏris, m. nom propre de plusieurs guerriers, **a)** compagnon d'Énée, Virg. Æn. 9, 500. — **b)** Ausonien, id. ibid. 12, 94; cf. Hygin. Fab. 14, 102. 157. De là

Actŏrīdes, æ, nom patron. m., fils ou petit-fils d'Actor : Patroclus, Ovid. Tr. 1, 9, 29.

actōrius, a, um, (actor), actif, agissant, efficace, Tert. Anim. 14.

Actrida, æ, Plin.; v. de l'Arabie Heureuse.

actrix, icis, f. même sens que actor n° 2, b, demanderesse, celle qui intente une action, Cod. 7, 16, 41. — Intendante, femme de charge, Inscr. ap. Murator. 913, 6.

* **actŭālis,** e, adj. [ago] actif, pratique, Macrob. Somn. Sc. 2, 17. — ~ nomina, Macr., mots qui expriment une action [~ cauterium, ~ ignis, agissant, réel, effectif, oppos. à potentialis, L. M.]

actŭārĭŏlum, i, n. petit vaisseau rapide, à rames, Cic. Att. 16, 3; 10, 11; cf. le mot suivant.

1. **actŭārĭus,** a, um, adj. [ago] qui est mené, mis facilement en mouvement, rapide, vite, léger : Actuaria navis, bâtiment léger, Cæs. B. G. 5, 1; Sall. Hist. et Sisenn. Hist. dans Non. 534, 33; de même Liv. 25, 30. Actuarium navigium, Cæs. B. C. 1, 27. Simplement aussi actuaria ou actuarium, même sens, Cic. Att. 5, 9; cf. Gell. 10, 25. Actuarius limes, le chemin de traverse ou vicinal large de douze pieds entre les champs, Hyg. Actuarii canes, chiens de chasse, chiens courants, d'après Vel. Long. 2234 P.

2. **actŭārĭus,** i (que qqnns écrivent actarius, pour le distinguer du précédent, Vel. Long. 2234 P.) sc. scriba, m. — 1°) sténographe, scribe, Suet. Cæs. 55; Sen. Ep. 33; cf. Lips. Tac. Ann. 5, 4. — 2°) qui copie les comptes de son maître, copiste, Petron. Frag. trag. 53 Burm.

actŭōsus, a, um, adj. [actus] plein d'activité, très-actif (avec l'idée accessoire de zèle, d'impulsion intérieure, il diffère d'industrius, qui se rapporte plus aux moyens par lesquels on atteint son but, Dœd. Syn. 1, 123) : Virtus actuosa et deus vester nihil agens, Cic. N. D. 1, 40; de même Or. 36, 125; Sen. Ep. 39. — De là 2°) d'après Fest. s. v. ACTUS, p. 15 : acteur ou danseur. — Adv. actuose, avec action, énergie ou passion; Cic. de Or. 3, 26, 102.

1. **actus,** a, um, part. d'ago.

2. **actus,** ūs, m. (ago), — * I) — A) mouvement imprimé, impulsion : levi admonitu, non actu, inflectit feram, Cic. Rep. 2, 40, il n'a pas besoin de chasser devant lui cette bête pour la diriger, un léger avertissement suffit. Pilaque contorsit violento spiritus actu, Luc., le vent, par une impulsion violente, etc. — B) particulièr., l'action de faire marcher devant soi un troupeau : Quia non veniant pecudes, sed agantur, ab actu nomen Agonalem habere diem, Ovid. d'où, métaph. : — C) en t. de droit, le droit de faire passer des bestiaux, ou une charrette, à travers des terres; droit de passage : Aquæ ductus, haustus, iter, actus, Cic. Cæc. 26. — D) le chemin même où l'on a le droit de passer, chemin de passage ou vicinal, Dig. 8, 3, 1 et 7. — E) l'étendue légale d'un tel chemin; d'où, en t. d'arpentage, acte, mesure géodésique; l'acte simple (minimus) avait 120 pieds de long sur 4 de large; l'acte carré (quadratus) 120 pieds carrés; l'acte double (duplicatus) 240 p. de long sur 120 de large, Isid.

II) mouvement reçu : Actus facilis rotæ, Petron., mouvement rapide de la roue du potier. Unda vix actu levi... tremit, Sen. Ag. 432, l'onde tremble, à peine agitée d'un léger mouvement.

III) mouvement naturel, spontané. — A) au propre : mellis cunctantior actus, Lucr., le mouvement plus lent du miel (lenteur à couler). Fertur in abruptum magno mons improbus actu, Virg., l'énorme masse se précipitant avec une grande impétuosité. — B) au fig., en t. de rhét., mouvement, élan, vie : motus in his orationis et actus, Quint., c'est là ce qui donne au discours le mouvement et la vie.

IV) manière de se mouvoir, — A) au propr., démarche, allure, port : Quanto venit spectabilis actu, Ov., Hal. 72. — B) en t. de rhét., action oratoire, geste; jeu mimique : Sine carmine ullo, sine imitandorum carminum actu, Liv., sans vers, sans gestes pour exprimer le sens des vers. — C) et en gén., jeu théâtral, représentation dramatique, rôle : In tragico quodam actu, Suet., en jouant dans une tragédie | actus histrionum veris affectibus minor, Quint., le jeu des acteurs n'égale jamais une passion véritable. Actus fabellarum, Liv. 7, 2, 11, représentation de pièces.

V) résultat du mouvement, œuvre, acte, fait, action : Ad speculandos actus Hannibalis, Just. pour épier les démarches, les mouvements d'Annibal. Herculei actus, Claud. Actus tanti, Luc. Hic actus, Plin. Paneg. In pravis actibus, Cic. In quantulocumque actu, Suet. In actu mori, Sen., être encore actif en mourant. In actu esse, Sen., être actif, occupé, agir, acte, fait, par oppos. à paroles : Non verbis tantum ratum haberi posse, sed etiam actu, Paul. Dig. 48, 5, par oppos. à la simple puissance, en t. de phil., Apul.

VI) l'objet habituel de l'activité, charge, office, fonctions : — A) en gén. : Quum ad pristinum actum reversus fuerit, Traj. dans Plin., quand il aura repris ses anciennes fonctions. Collocati in actibus, Vopisc.; les hommes en place, les fonctionnaires. — B) particulièr., fonctions d'intendant, de régisseur : actum administrare. Ulp. ~ gerere, Scæv. In actu esse, Callistrat. Actus sui rationem reddere, Ulp., rendre compte de sa gestion. — C) déterminé par rerum, Suet., Aug., 32; Claud. 23; par forensis, Quintil. ou même seul, Plin. Ep. 9, 25, 3. Ulp. Dig. 1, 16, 4, l'administration de la justice, l'expédition des affaires judiciaires; au plur., affaires du barreau, Ulp. — D) la manière dont on procède dans les affaires judiciaires, procédure : Actum quem debuisti..... secutus es, Traj. dans Plin. Ep. X, 1.

VII) série d'actes ou de faits, formant dans un tout une partie distincte; d'où, — A) acte, division principale d'une pièce de théâtre : Neve minor neu sit quinto productior actu Fabula, Hor., qu'une pièce n'ait ni plus ni moins de cinq actes. Non solum unum actum, sed totam fabulam confecissem. — B) division principale d'une ruche, rayon : limitibus binis circa singulos actus, ut aliis intrent, aliis exeant, Plin. XI, 10, deux sentiers autour de chaque rayon. — C) en gén., division, partie, et, comme nous disons, acte : Quum ceteræ partes ætatis bene descriptæ sint, extremum actum tanquam ab inerti poeta esse neglectum, Cic. De Sen. 2, 5. Primus actus istius vitæ. In quarto actu improbitatis.

actūtum, adv. de temps, aussitôt, vite, promptement, = αὐτίκα, fréquemment employé par Plaute, plus rarement par Térence; et, outre ces seuls passages : Cic. Phil. 12, 11, 26; Virg. Æn. 9, 254, et Liv. 29, 14, 5, il ne se retrouve plus du tout dans les auteurs de la période classique : Vos qui regalis corporis custodias Agitis, ite actutum in frundiferos lucos, Næv. dans Non. 323, 1. Aut hic est, aut hic affore actutum autumno, Pacuv. dans Non. 237, 11. Nisi actutum hinc abis, Plaut. Amph. 1, 1, 198. Redibo actutum. . . . Id actutum diu est, ib. 1, 3, 32, et de même Curc. 5, 3, 49; Capt. 3, 5, 75, et beauc. d'autres, Pacuv. Dulor. dans Non. 237, 11; Att. ib. 357, 13; Ter. Ad. 4, 4, 26, et Phorm. 5, 6, 12 (ce mot dérive de actu, comme astutum de astu, Prisc. 1013 P.; cf. Hand Turs. 1, 73 et 74. D'après Lindem. De Adv. Latin. Spec. 4, p. 17, c'est le participe, pris adverbialement, d'un verbe actuo, inusité).

[**ăcŭārĭum,** qu'on écrit aussi aciarium, ii, n. (acus) étui pour les aiguilles, aiguillier, M. L.]

* **ăcŭārĭus,** i, m. [acus] fabricant d'aiguilles, aiguillier, dans Fabrett. p. 308.

Acube, es, Ptol.; source ou lac dans l'intérieur de la Regio Syrtica, à l'E. de la riv. Cinyps.

ăcŭla, æ, dimin. f. [acus] petite aiguille, d'après Cledon. 1896 P.; mais peut-être faut-il lire acicula; voy. ce mot.

Acŭla, æ; Aquæ Tarinæ; la v. d'Acquapendente, dans les États Romains, sur une petite colline, sur la riv. Paglia, à 2 m. O. d'Orvieto, 11½ au N.-O. de Rome.

Aculanum; cf. Æclanum.

ăcūlĕātus, a, um, adj. [aculeus] — 1°) pourvu ou armé d'aiguillons, en parl. d'animaux; épineux, acuminé, en parl. de plantes, Plin. 20, 22, 91; 24, 19, 119. Au fig. : — **a)** piquant : Aculeata sunt, animum fodicant, Plaut. Bacch. 1, 1, 29. Satis aculeatas ad Dolabellam litteras misi, Cic. Att. 14, 11. — (**b** subtil, contourné : Contorta et aculeata sophismata, id. Acad. 2, 24. — 2°) coup porté avec un aiguillon, blessure faite avec un aiguillon, piqûre, Plin. 20, 21, 84.

Acūlĕo, ōnis, m., nom propre d'homme, Cic. de Or. 1, 43.

ăcūlĕus, i, m. (d'après Prisc. 618 P. dimin. de 2. acus, avec changement de genre, comme diecula de dies, cf. Valer. Prob. 1463 P.) aiguillon; — **a)** d'animaux : Apis aculeum sine clamore ferre non possumus, le dard de l'abeille, Cic. Tusc. 2, 22; de même id. Fin. 5, 15. — Ergot des coqs, Colum. 8, 2, 8. — **b)** pointe, piquant des plantes : ~ spinarum, Plin. 8, 13; 9, 19. ~ carduorum, id. 20, 23, 99. — **c)** en parl. de la flèche : la pointe, Liv. 38, 21. — Au fig. : **a)** en parl. d'un discours, vif, piquant, pénétrant, incisif, mordant; trait, dard, aiguillon : Pungunt, quasi aculeis, interrogatiunculis, comme avec des pointes, Cic. Fin. 4, 3; de même id. Acad. 2, 31; Planc. 24, et ailleurs; Liv. 23, 42, 5. — **b)** en parl. d'une manière d'agir, dure, sévère envers qqn. : Aculeos severitatis judicum evellere, arracher les traits de la sévérité des juges, désarmer la sévérité des juges, Cic. Cluent. 55 fin.; de même id. Cœl. 12, 29 — **c)** en parl. d'un sentiment, douloureux, poignant : Jamdudum meum ille pectus pungit aculeus, Plaut. Trin. 4, 2, 158. Domesticarum sollicitudinum aculei, vifs chagrins domestiques, Cic. Att. 1, 18.

ăcūmĕn, inis, n. [acuo] — 1°) la pointe (en tant qu'elle sert à piquer; diffère de cacumen, qui désigne seulement l'extrémité, le sommet d'une chose, Diod. Syn. 2, 108) : Tum clupei resonunt, et ferri stridet acumen, Enn. Ann. 11, 1. ~ corni, Lucr. 4, 432. ~ nasi, id. 6, 1192 (le rétrécissement du nez en pointe avant la mort; cf. Bentl. Hor. Stat. 1, 3, 29). Acumen stili, la pointe du stylet à écrire, Cic. de Or. 1, 33. Ferrum Diana volanti Abstulerat jaculo : lignum sine acumine venit, Ovid. Met. 8, 353; de même id. ib. 3, 84. — De là aussi l'aiguillon, le dard d'un animal : ~ scorpii, Cic. Arat. 685. Auspicium ex acuminibus, présage de victoire que les soldats tiraient de leurs lances ou javelots, lorsque, fixés en terre, leurs pointes commençaient subitement à briller ou à reluire, Cic. Divin. 2, 36, 77, et N. D. 2, 3; cf. Liv. 22, 1; 43, 13. — Dans Pline, en parl. du goût, saveur piquante, 14, 20, 23. — 2°) appliqué à l'intelligence, même sens que acies, — **a)** pénétration, finesse, subtilité, intelligence, esprit : Sermonis leporem, ingeniorum acumen, dicendi copiam, Cic. Flacc. 4; de même Nep. Alc. 11; Plin. 2, 27. Aussi sans génit. déterminatif : Quem esse negas, eumdem esse dicis : ubi est acumen tuum? où est ta pénétration ordinaire? Cic. Tusc. 1, 6; de même id. Fam. 5, 14. En poésie, il s'emploie aussi au plur. : Serus enim Græcis admovit acumina chartis, Hor. Ep. 2, 1, 161. — **b)** subtilité : Argutiæ et acumen Hyperidis, Cic. Or. 31; de même de Or. 2, 63. Aussi au plur. dans Cic., subtilités, arguties, finesses : Dialectici ipsi se compungunt suis acuminibus, de Or. 2, 38. — **c)** poétiq., tromperie, ruse, adresse, artifices : Meretricis acumina, Hor. Ep. 1, 17, 55. — De là est dérivé

ăcūmĭnārĭus, a, um, qui sert à aiguiser : ~ mola, meule à aiguiser, Vet. interpr. ad Stat. Theb. 3.

Acumincum, i; i. q. Acimincum.

ăcūmĭno, āvi, ātum, āre, v. a., rendre pointu ou aigu, aiguiser, affiler, donner le tranchant, le fil : Plin. 18, 35, 79 et Lactant. Opif. 7. Part. ăcūmĭnātus, fait en pointe, pointu; Plin., 11, 2 (1) 3; au fig., aiguisé, affilé : ~ lingua, Sid. 8, 1.

ăcūnum, i, voy. Acimincum.

Acunum, i; v. des Segalauni, dans la Gallia Narbon.; peut-être la même qu'Acusio; voy. ce nom.

ăcŭo, ui, ūtum, ĕre, 3. v. a. (le part. fut. acuturus ne se rencontre pas). = AK-ἀκίς, — 1°) rendre tranchant, pointu, aiguiser, affiler, surtout en parl. d'instruments tranchants : Ne stridorem quidem serræ audiunt, quum acuitur, le grincement de la scie quand on l'aiguise, Cic. Tusc. 1, 40; de même ~ ferrum, Virg. 8, 386; Hor. Od. 1, 2, 21. ~ enses, Ovid. Met. 15, 776; de là aussi poétiq. : ~ fulmen, Lucr. 6, 278. ~ dentes, Hor. Od. 3, 20, 10; cf. Tib. 4, 3, 3. — Mais aussi en parl. d'autres choses : Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita, par des épieux pointus, dont les pointes se dressaient, Cæs. B. G. 5, 18 Herz., et beauc. d'autres. — De là

2°) au fig. — **a)** aiguiser, affiler, exercer, par ex. la langue, comme on ferait d'un instrument tranchant : Acuere linguam exercitatione dicendi, affiler, délier sa langue par l'exercice de la parole, Cic. Brut. 97. Seu linguam causis acuis, Hor. Ep. 1, 3, 23; et de même en général, ~ se ad alqd, s'exercer à, se rendre capable de, se préparer à qqche : Acueram me ad exagitandam hanc ejus legationem, Cic. Att. 2, 7; ou ~ mentem, ingenium, prudentiam, aiguiser, donner du nerf, du ressort : Multa quæ acuant mentem, multa quæ obtundant, id. Tusc. 1, 33; de même id. Brut. 33; Phil. 2, 17; de Or. 1, 20. — **b)** acuere aliquem, avec ou sans ad aliquid, aiguillonner, exciter, animer, stimuler qqn à qqche : Eorum ipsorum ad crudelitatem te acuet oratio, id. Lig. 5; de même id. Fam. 15, 21. Quod illos sat ætas acuet, Ter. Ad. 5, 3, 49. Illum acuere, hos fallere, Cic. Rosc. Am. 38, 110. Ita duæ

res, quæ languorem afferunt ceteris, illum acuebant, otium et solitudo, *l'excitaient, lui donnaient du ressort*, *id. Off.* 3, 1. Non libertas solum agebatur, quæ virorum fortium tantum pectora acuit, *Liv.* 28, 19. Curis acuens mortalia corda, *Virg. Georg.* 1, 123. Auditisque lupos acuunt balatibus agni, *id. ib.* 4, 435. Quam Juno his acuit verbis, ac talia fatur, *id. Æn.* 7, 330. — *De là aussi* **c)** ∾ aliquid, *exciter, éveiller, animer, enflammer, stimuler qqche* (*le plus souvent poétiq.*) : Sævus in armis Æneas acuit Martem et se suscitat ira, *excite le courage, l'enthousiasme guerrier*, *Virg. Æn.* 12, 108. ∾ studia, *stimuler ou accroître le zèle, la faveur ou l'enthousiasme populaire*, *Val. Max.* 2, 2, *n°* 3; *et lorsque la passion existe déjà, on peut aussi le traduire par augmenter* (*cf. cependant* accendo, *à la fin*) : Postquam visa satis primos acuisse furores, *Virg. Æn.* 7, 406; *de même* 12, 850; *Liv.* 10, 13.

3°) *T. de gramm.* : acuere syllabam, *accentuer une syllabe, élever la voix sur elle, la mettre en relief par l'accent* (*oppos. à* gravem ponere) : *Quint. Inst.* 1, 5, 22; *cf. Prisc. Op. min.* 159, *Lind.* : Accentus acutus ideo inventus est, quod acuat sive elevet syllabam. — *De là*

ăcūtus, a, um, *part.*, — 1° (*propr. aiguisé, rendu pointu, taillé en pointe; de là, aigu, pointu* (acer *désigne qui est naturellement aigu, vif, tranchant* : acutus *ce qui l'est artificiellement* : Sermo acer, *discours vif, violent*; sermo acutus, *discours aiguisé, affilé*) : Vide ut sit acutus culter probe, *veille à ce que le couteau soit bien affilé*, *Plaut. Mil. gl.* 5, 4; *de même Hor. A. P.* 304; *Virg. Georg.* 3, 231; *Æn.* 5, 208. Acuta elementa, *atomes pointus, crochus*, *par opp. à* perplexa (*unis, liés*), *Lucr.* 2, 463. Acutus nasus, *Plaut. Capt.* 3, 4, 114. Acuti oculi, *yeux pointus* (*détail comique*), *id. Pseud.* 4, 7, 121. Acuta saxa, *Hor. Od.* 3, 27, 61; *de même Virg. Æn.* 1, 45. —

2°) *en parl. des objets qui agissent sur les sens*, *par ex. de la voix : aigu, aigre, de dessus, de soprano* : Inde loci lituus sonitus effundit acutos, *des sons aigus*, *Enn. Ann.* 8, 42; *cf. Virg. Georg.* 3, 94; *Hor. Od.* 1, 34, 15. Qui vocem cubantes sensim excitant, eamdemque, quum egerunt, sedentes ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt, *de la note la plus haute jusqu'à la basse la plus profonde*, *Cic. De Or.* 1, 59, 251; *cf. ib.* 3, 57, 216; *Somn. Scip.* 5 (*Rep.* 6, 18).

3°) *en gén., en parl. des choses qui agissent sur le corps, par ex. : de la chaleur ou du froid*, *Hor. Ep.* 1, 10, 17; *Ovid. Her.* 4, 159; *cf. Lucr.* 1, 495; *Virg. Georg.* 1, 93, *et ailleurs*.

4°) *de l'intelligence : subtil, pénétrant, spirituel, ingénieux, clairvoyant* (*très-souv.*) : Antisthenes homo acutus magis quam eruditus, *plus ingénieux que savant*, *Cic. Att.* 12, 37; *de même Or.* 1, 51; *N. D.* 1, 16, *et ailleurs*; *Nep. Dion.* 8, 1 *Bremi*. Homo ingenio prudentiaque acutissimus, *Cic. De Or.* 1, 39.

5°) *T. de gramm.* : accentus acutus, *l'accent aigu, oppos. à* gravis; *voy.* acuo, *n°* 3. — *Compar. Plin.* 13, 1, 2. — Acuta, *adv.* : Canis ululat acuta, *Enn. Ann.* 10, 16; *de même* acutum, *Hor. Sat.* 1, 3, 26; *ib.* 8, 41. — *Adv.* acute, *Lucr.* 4, 811; *Cic. Somn. Scip.* 5. — *Comp.*, *id. Inv.* 2, 16, *fin.* — *Superl.*, *id. Off.* 1, 44; *Att.* 10, 8.

Acupedius « dicebatur cui præcipuum erat in currendo acumen pedum, » *coureur agile*, *Fest. p.* 9.

[**ăcūpunctūra**, æ, *f.* (acus, pungo), *acuponcture, opération de chirurgie qui consiste à piquer avec une aiguille une partie saine ou malade*, *L. M.*]

* 1. **ăcus**, i, *m. espèce de poisson de mer à bec pointu, orphie, aiguille*, Esox Belone, *Linn.*, *Plin.* 32, 11, 53.

2. **ăcŭs**, ūs, *f.* = ἈΚ-ἀκή, *pointe*. — 1°) *aiguille, épingle, aussi bien pour l'usage habituel que pour la parure* (« qua sarcinatrix vel etiam ornatrix utitur, » *Fest. p.* 8) : Mirabar vulnus, quod acu punctum videtur, *Cic. Mil.* 24; *de là* Acu pingere (*peindre à l'aiguille, c.-à-d.*) *broder, faire des dessins en broderie*, *Virg. Æn.* 9, 582; *Ovid. Met.* 6, 23; *cf. Plin.* 8, 48; *Isidor. Orig.* 19, 22, 22. *L'aiguille était particul. en usage chez les dames romaines pour maintenir la frisure; on la nommait pour cela* acus crinalis, *aiguille de tête, aiguille à cheveux; broche* (*voy. une semblable broche avec l'image de l'Abondance, dans Böttig. Sab.* 2, *Tab.* 5, *n°* 3, *et l'explicat. p.* 128, 147 *et* 163). « Acus aurea. » Tænia ne madidos violet bombycina crines, Figat acus, tortas sustineatque comas, *Mart.* 14, 21. — *C'était aussi un instrument de chirurgie, sonde*, *Cels.* 7, 17. — *De là* 2°) *au fig.* : Acu rem tangere, *frapper juste, mettre le doigt dessus, expression vulg. dans Plaut. Rud.* 5, 2, 19. — *De la même manière* : Si acum quæreres, acum invenisses, *id. Men.* 2, 1, 13, *quand tu chercherais une aiguille, tu l'aurais déjà trouvée* (*depuis le temps que tu cherches*), *et dans Cic.* acu enucleare, *Frgm.* — 3°) *l'ardillon d'une boucle*, *Treb. Poll.* — 4°) *même sens que*, acus, eris, *Colum.* 2, 10, 40.

3. **ăcus**, eris, *n.* (*aussi* us, *f. Colum.*) = ἌΧΥΣ ἄχυρον, *enveloppe du blé, glume des céréales, gousse, cosse des légumes*, *Varro, R. R.* 1, 55, 57.

Ăcūsĭlas (Acusilaus, Ἀκουσίλαος), *écrivain grec*, *Cic. De Or.* 2, 12, 53.

Acusio, onis, *Plin.*; Ἀκουσίων, *Ptol.*; Mansio Acuno, *Itiner. Hieros.*; *v. de la* Gallia Narbon., *entre* Arausio *et* Valentia, *sur le Rhône, auj. la pet. ville d'Ancône, dans le Dauphiné, sur le Rhône*.

[**ăcustĭcus**, a, um (ἀκουστικός), *acoustique, auditif, relatif à l'ouïe, à l'oreille* : ∾ nervus, *nerf auditif*, *L. M.*]

Acutæ Insulæ; *cf.* Oxiæ Insulæ.

ăcūtālis, e (acutus), *adj.*, *qui se termine en pointe* : terminus ∾, *Front. Col. Colon. p.* 132, *Goes.*

ăcūtātus, a, um (acutus), *aiguisé, pointu; appointé* : ∾ sagittæ cotibus, *Veg. A. Vet.* 1, 25, 4.

ăcūte, *adv.*, *voy.* acutus.

[**ăcūtĕnācŭlum**, i, *n.* (acus, teneo), *porte-épingle*, *L. M.*]

[**ăcūtiātor**, ōris, *m.* (ăcūtus), *celui qui aiguise, rémouleur*, *Gl.*]

Ăcūtĭlius, ii, *m.*, *nom de fam. rom.*, *Cic. Att.* 1, 8, 1; *de là* Acūtilianus, a, um, *relatif à* Acutilius; ∾ controversia, *id. ib.* 1, 4, 1, *et souv.* Ăcūtius, ii, *m.*, *nom de fam. rom.*, *cf. Liv.* 5, 10. Acutius Nerva, *Plin. Ep.* 2, 12, *et* Acutia, æ, *f.*, *femme de* P. Vitellius, *Tac. Ann.* 6, 47.

* **ăcūto**, are, *v. fréq.* [acuo] *rendre tranchant, aiguiser, affiler*, *Veget.* 1, 22.

ăcūtŭle, *adv. voy.* acutulus.

ăcūtŭlus, a, um, *adj. dimin.* [acutus], *un peu pointu; pénétrant; fin, subtil*, * *Cic. N. D.* 3, 7; *Gell.* 17, 5. — *Adv.* acutule, *d'une manière un peu aiguë, piquante* : ∾ moveri, *August. Conf.* 3, 7.

ăcūtus, a, um, *voy.* acuo, *Part.*

Acutus, i; Agotius, i; *l'Agout, riv. de France, qui se jette dans le Tarn, à une* 1/2 *lieue de Rabastens, dépt de Tarn et Garonne*.

Acuum Caput; *le cap des Aiguilles, à l'E. du cap de Bonne-Espérance, en Afrique*.

[**ăcȳănoblepsĭa**, æ, *f.* (ἀ, κύανος, βλέπω), *incapacité de distinguer le bleu, acyanoblepsie*, *L. M.*]

[**ăcȳēsis**, *f.* (ἀ, κυέω), *stérilité, impuissance de procréer*, *L. M.*]

† **ăcȳlos**, i, *f.* = ἄκυλος, *gland du chêne vert, du chêne rouvre, de l'yeuse* (ilex), *Plin.* 16, 6, 8.

Acyphas; *cf.* Aciphas.

† **ăcȳrŏlŏgĭa**, æ, *f.* = ἀκυρολογία, *t. de rhétor., acyrologie, manière de parler impropre, par ex.* : sperare *pour* timere, *Serv. Æn.* 4, 419 (*dans la pure latinité on dit dans ce sens* improprium *ou* impropria dictio, *Quint. Inst.* 8, 2, 3; *cf. Donat. dans Lindem. Corp. Gramm.* 1, 28; *Charis.* 242 *P.*; *Diomed.* 444 *ib.*).

acys, *voy.* acis.

Acythos; Melos Acythos; *île voisine de la Crète, cf.* Melos.

ăd, *prép. avec l'acc.* (*s'écrit qqfois* at *à cause de la prononciation dure du* d; *voy.* at; *cf. Schneid. Gramm.* 1, 251 *et suiv.* — *Forme vieillie*, ar, *par ex.* arveho, arbiter, *pour* adveho, adbiter, *de* arbitere = adbitere. *De même* : ar me advenias, *Plaut. Truc.* 2, 2, 17, *et dans des inscript.* arfuerunt, arfuisse; *cf. Prisc.* 559, *P.*; *Vel. Long.* 2232, *ib.*; *Schneid. Gramm.* 1, 257); *elle exprime*

I) *par opp. à* ab (*comme* in *opp. à* ex), *d'abord la direction vers un objet, puis l'arrivée auprès de cet objet; puis enfin, par suite, la proximité* :

A) *dans l'espace* : 1°) *la direction vers un lieu, à, vers; et d'abord* — **a)** *la direction horizontale* : fugere ad puppim colles campique videntur, *les collines et les champs paraissent accourir vers le vaisseau*, *Lucr.* 4, 390. Meridie umbræ cadunt ad septentrionem, ortu vero ad occasum, *vers le nord, vers l'ouest*; *Plin.* 2, 13, *et de même très-fréquemm. en parl. de la position géographique d'un lieu dans une certaine direction, avec les verbes* jacere, vergere, spectare, *etc.* : Asia jacet ad meridiem et austrum, Europa ad septemtrionem et aquilonem, *l'Asie est située vers le midi, etc., l'Europe vers le septentrion, etc.*, *Varro, L. L.* 5, 6, 13, *et un nombre infini de fois dans Plin. H. N.* Creta ad austrum, — ad septentrionem versa, 4, 20. Partes quæ ad Bœotiam vergebant, *ib.* Ad Atticam vergente, 4, 21, *et passim.* — *Aussi au fig.* : Animus alius ad alia vitia propensior, *Cic. Tusc.* 4, 37, 81. — **b)** *direction de bas en haut* (*particul. dans les poëtes*) : Manusque sursum ad cœlum sustulit, *Næv.* 3, 11. Manus ad cœli templa tendebam lacrimans, *Enn. Ann.* 1, 54; *de même ib.* 7, 67; *cf. Virg. Æn.* 1, 93; *Hor.*; *Cæs. B. G.* 2, 13. Molem ex profundo saxeam ad cœlum vomit, *Att. dans Prisc.* 1323 *P.* Clamor it ad cœlum, *Enn. Ann.* 8, 50 (*par contre* 17, 13 : Tollitur in cœlum clamor); *Lucrèce en parlant de l'Etna* : Ad cœlumque ferat flammai fulgura rursum, 1, 726; *cf.* 2, 191, 325. Sidera sola micant, ad quæ sua brachia tendens, *etc.*, *Ovid. Met.* 7, 188. — **c)** *la direction en bas; très rare ainsi; on se sert ordinairement de* in) : tardiore semper ad terras omnium quæ geruntur in cœlo effectu cadente quam visu, *Plin.* 2, 97, 99, § 216; *de même* : Tunica decidit ad pedes, *Suet. Aug.* 94.

2°) *Le terme où arrive qqche dans sa direction, et d'abord* : — **a)** *abstraction faite de l'espace parcouru dans le mouvement* (*cf.* ab, A, 2) (*c'est l'emploi le plus ordinaire de cette prép.*) : Cum stupro redire ad suos popularis, *Næv.* 4, 13. Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur potius quam ad inferos pervenisse, *Cic. Læl.* 3, 12. Ad terras decidat æther, *Lucan.* 2, 58. — *De là* α) *avec les verbes comme aller, venir, mouvoir, porter, approcher, adopter, admettre, appeler, exhorter, exciter, etc., il est à remarquer que lorsque le verbe est déjà composé de* ad, *la répétition de la préposition n'a pas toujours lieu, et que dans ce cas la construction se fait simplement avec le dat. ou l'acc.*; *cf. Ruddim.* 2, 154, 175, *not.* (*Antérieurement à la période classique et même encore du temps de Cicéron on trouve plus fréquemment* ad *avec la plupart des verbes; ce n'est qu'à partir du siècle d'Auguste que les poëtes, et les historiens, qui les ont en grande partie pris pour modèles, particulièrement Tacite, préfèrent l'autre construction : en outre lorsque le verbe composé n'exprime que l'idée d'approcher, on trouve plus souvent la construction avec* ad, *celle du datif au contraire lorsque le verbe exprime l'idée d'augmentation* : accedit ad urbem, *il s'avance vers la ville*; accedit provinciæ, *cela est ajouté à la province*); *pour les exemples voy. chaque verbe en particulier.* — β) Ad me, te, se, *pour* domum meam, tuam, suam, *chez moi, chez toi, etc., se trouve très-souvent dans Plaute et Tér.* (*cf.* Ab, A, 1, *et Ramsh.* 520) : Oratus sum venire ad te huc, *Plaut. Mil. gl.* 5, 1, 12. Spectatores, plaudite atque ite ad vos comissatum, *applaudissez, puis allez chez vous*, *etc. id. Stich. fin.* Eamus ad me, *Ter. Eun.* 3, 5, 64. Vocem ego te ad me ad cœnam, frater tuus nisi dixisset mihi te apud se cœnaturum esse hodie, quum me ad se ad cœnam vocat, *Plaut. Stich.* 4, 1, 6, *et* 7; *cf. Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6, *et Lucilius* : Intro nos vocat ad sese, tenet intus apud se, *Lucil. dans Charis. p.* 86 *P.* Te oro ut ad me Vibonem statim venias, *Cic. Att.* 3, 3, *et ailleurs* — γ) ad *avec le nom d'une divinité au gen. est une ellipse pour* ad templum *ou* ædem (*cf.* in ædem Veneris, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 120) : Ad Dianæ, *près du temple de Diane*, *Ter. Ad.* 4, 2, 43. Ad Opis, *Cic. Att.* 8, 1, 14. Ad Spei, *Liv.* 2, 51. Ad Vestæ, *Hor. Sat.* 1, 9, 35, *et d'autres*; *cf. Ruddim.* 2, 42, *n°* 4, *et* 334. — δ) *avec les verbes, comme donner, envoyer, rapporter, se passer, etc., pour le simple dat.* (*Ruddim.* 2, 175); *il faut remarquer la différence entre* litteras dare ad aliquem, *envoyer une lettre à qqn, lui écrire*, *et* litteras dare alicui, *remettre une lettre à qqn; aussi Cicéron ne dit-il jamais, comme Salluste*, scribere alicui, *ce qui signifie propr. écrire pour qqn* (*une ordonnance, etc.*), *mais toujours* mittere, scribere, perscribere ad aliquem. Postea ad pistores dabo, *Plaut. Asin.* 3, 3, 119. Præcipe quæ ad patrem vis nunciari, *dis ce que tu veux faire annoncer à ton père*, *id. Capt.* 2, 2, 109. In servitutem pauperem ad divitem dare, *Ter. Phorm.* 4, 3, 48. Nam ad me Publ. Valerius scripsit, *Cic. Fam.* 14, 2, *med.* De meis rebus ad Lollium perscripsi, *id. ib.* 5, 3. Velim domum, ad te scribas ut mihi tui libri pateant, *je voudrais que tu écrivisses chez toi*, *id. Att.* 4, 14; *cf. ib.* 16, *et beaucoup d'autres.* Ad Q. Fulvium Cons. Hirpini et Lucani dediderunt sese, *Liv.* 27, 15, 1; *cf.* 28, 22, 5. — *Ici se rapporte l'expression* : mittere *ou* scribere librum ad aliquem, *dédier un livre à qqn* (*gr.* προσφωνεῖν) : Has res ad te scriptas, Luci, misimus, Æli, *Lucil. Sat.* 1. *dans Herenn.* 4, 12. Loquar ipse tecum, et quæ institueram, ad te, si Romam venero, mittam, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5. Ego interea admonitu tuo perfeci sane argutulos libros ad Varronem; *et plus bas* : Mihi explices velim maneasne in sententia ut mittam ad eum quæ scripsi, *Cic. Att.* 13, 18; *cf. ib.* 16; *Varro, L. L.* 5, 1; *Plin.* 1, 19. *Et de même pour les titres de livres* : M. Tullii Ciceronis ad Marcum Brutum Orator. M. T.

Cic. ad Qu. Fratrem Dialogi tres de Oratore, et passim. — Dans les suscriptions d'odes et d'épigrammes ad aliquem signifie, adressée à quelqu'un; in aliquem composée contre quelqu'un. — ε) avec les noms de villes, à la question où? il n'est pas bien rare de trouver ad au lieu du simple acc.; cette dernière construction ne paraît être devenue une règle grammaticale que du temps de Cicéron (de là la plaisanterie de Cicéron sur l'expression in Piræea, au lieu de Piræea ou Piræeum, dont il s'est servi, Att. 7, 3) : Profectus sum ad Capuam, quintoque anno post ad Tarentum, je suis parti pour Capoue, pour Tarente, Cic. de Sen. 4, 10. Ad Veios, Liv. 5, 19; 14, 18; cf. Cæs. B. G. 1, 7, et ailleurs. — On emploie toujours ad lorsque le nom propre est accompagné d'un nom appellatif mis en apposition : Ad Cirtam oppidum iter constituunt, Sall. Jug. 81, 2; de même Curt. 3, 1, 22; 4, 9, 9; ou lorsqu'il est joint à usque, Cic. Verr. 1, 34, 87; Dejot. 7, 19. — Lorsque le nom propre est accompagné d'un adj., on trouve aussi en poésie qqfois le simple acc. : Magnum iter ad doctas proficisci cogor Athenas, Prop. 3, 21, 1; par contre Ovid. Her. 2, 83 : Doctas jam nunc eat, inquit, Athenas. — Il faut remarquer la signification particulière de l'expression ad urbem esse, appliquée à un général; s'arrêter devant la ville, aux portes de la ville, jusqu'à ce qu'il ait obtenu la permission du triomphe : « Esse ad urbem dicebantur qui cum potestate provinciali aut nuper e provincia revertissent, aut nondum in provinciam profecti essent.... solebant autem, qui ob res in provincia gestas triumphum peterent, extra urbem exspectare donec, lege lata, triumphantes urbem introire possent, » Manut. Cic. Fam. 3, 8. — ζ) avec des verbes qui expriment un mouvement hostile dans une direction quelconque, on peut traduire ad par : contre, sur = adversus (cependant l'idée de l'hostilité n'est pas plus renfermée dans ad qu'elle ne l'est originairement dans adversus, voy. adversus) : Nonne ad senem aliquam fabricam fingit? Ter. Heaut. 3, 2, 34. Neque quo pacto fallam, nec quem dolum ad eum aut machinam commoliar, un vieux poète dans Cic. N. D. 3, 29, 73; de même Cæs. B. G. 2, 5; 7, 70; Nep. Dat. 4, 5; Dion. 5, 4, Bremi; Liv. 1, 5, 7, et 44, 3, 10; Tac. Ann. 2, 52, et ailleurs. — η) la répétition de ad pour exprimer la direction vers un endroit et vers la personne qui s'y trouve est peu ordinaire : Nunc tu abi ad forum ad herum, Plaut. Asin. 2, 2, 100; cf. Liv. : Vocatis classico ad concilium militibus ad tribunos, 5, 47. — (Diomed. 409, P. indique ainsi la différence entre ad et in : In forum ire est in ipsum forum intrare; ad forum autem ire, in locum foro proximum; ut in tribunal et ad tribunal venire non unum est; quia ad tribunal venit litigator, in tribunal vero prætor aut judex : cf. cette même différence entre ab et ex, id. 408, ib.). — **b)** elle exprime le but, en tenant compte de l'espace parcouru, la limite; en franç. : jusqu'à, avec et sans usque : Ut si per aliquam rectam viam mittamus oculos, simul omnia quæ sunt in ea circaque intuemur, non ultimum tantum videmus, sed usque ad ultimum, Quint. Inst. 10, 7, 16. Ingurgitavit usque ad imum gutturem, Næv. dans Non. 207, 20. Dictator ubi currum insidit pervehitur usque ad oppidum, Enn. dans Varron, L. L. 5, 32, 43. Rigidum permanat frigus ad ossa, Lucr. 1, 356; de même, ib. 968. Quum sudor ad imos Manaret talos, jusqu'à l'extrémité des talons, Hor. Sat. 1, 9, 10. Ut, quantum posset, agmen ad mare extenderet, jusqu'à la mer, Curt. 3, 9, 10. Læva pars ad pectus est nuda, id. 6, 5, 27, et passim. Ici se rapporte l'expression plusieurs fois employée par Pline l'ancien : Petere aliquid (usque) ad aliquem, aller chercher qqche jusque chez qqn : Ut ad Æthiopas usque peteretur, Plin. 36, 6, 9. Quo magis admirari subit, vestes ad Seras peti, id. 12, 1, 1. — Au fig. : Si quid poscam, usque ad ravim poscam, jusqu'à l'enrouement, jusqu'à m'enrouer, Plaut. Aul. 2, 5, 10. Quot me censes homines jam deverberasse usque ad necem, jusqu'à ce que mort s'ensuive, Ter. Phorm. 2, 2, 13; et sans usque : Hic ad incitas redactus, réduit à la détresse, Plaut. Trin. 2, 4, 136; de même ib. 4, 2, 52; Pœn. 4, 2, 85. Illud ad incitas quum redit atque internecionem, Lucil. dans Non. 123, 20. Si damnatus eris, virgis te ad necem cædi necesse erit, jusqu'à ce que tu en meures, Cic. Verr. 2, 3, 29, 70; de même Hor. Sat. 1, 2, 42; Liv. 24, 38, 9; Tac. Ann. 11, 37; Suet. Ner. 26; Dom. 8, et d'autres. — De là, combinée avec ab, elle mesure tout l'espace parcouru; voy. ab, A, 2, et les exemples qui y sont cités. Avec les noms de villes, on trouve qqfois usque ad après l'ablatif de lieu : Quum ego Laodicea usque ad Iconium iter fecerim, Cic. Fam. 3, 8, 4.

3°) le voisinage, la proximité (résultant du mouvement pour s'approcher d'un objet), de là, voisinage en général, comme apud; en fr. : Auprès de, près de (est ainsi très-fréquemm. employée avant le siècle classique; se trouve même assez souvent plus tard, notamment chez les historiens) : Pendent peniculamenta unum ad quemque pedem, auprès de chaque pied descendent des queues traînantes, Enn. Ann. 11, 13. Ut in servitute hic ad suum maneat patrem, Plaut. Capt. prol. 49; cf. ib. 2, 3, 98; 3, 5, 41. Sol quasi flagitator, astat usque ad ostium, le soleil, comme un créancier, se tient continuellement à la porte, id. Most. 3, 2, 81 (cf. par contre Att. dans Non. 522, 25 : Apud ipsum astas). Non adest ad exercitum, id. Amph. 1, 3, 6; cf. ib. prol. 133. Has (testas) e fenestris in caput dejiciunt, qui prope ad ostium caput adspiraverunt, Lucil. dans Non. 288, 31. Et nec opinanti Mors ad caput adstitit, Lucr. 3, 972. Ad inferos pœnas parricidii luent, aux enfers, dans les enfers, Cic. Phil. 14, 13; Dominum esse ad villam, id. Tull. § 20; de même, Catull. 21, 6; Virg. Ecl. 6, 64; Tibull. 1, 10, 38, Plin. 7, 2, 2, et passim. Violam aridam confervescere faciunt ad ignem, Vitr. 7, 14; de même, ad ignis incendium, id. 7, 12; — Même avec des noms de personnes : Sextius Baculus, qui primum pilum ad Cæsarem duxerat, auprès de César, avec César, Cæs. B. G. 6, 38; de même, id. ibid. 1, 31; 3, 9; 5, 53; 7, 5; B. C. 3, 60. Neque segnius ad hostes bellum apparatur, Liv. 7, 7, 3. cf. Beier, Cic. Or. Fragm. 35, 1. Puis : Pugna ad Trebiam, ad Trasimenum, ad Cannas, etc., la bataille livrée près de la Trébie, près de Trasimène, etc. (T. Live a employé une fois le génitif : Si Trasimeni quam Trebiæ, si Cannarum quam Trasimeni pugna nobilior esset, 23, 43. — Parfois ad est confondu en un seul mot avec un nom de lieu, bien qu'on l'écrive séparément, par ex. : Ad Murcim, Varro, L. L. 5, 32, 43. Ad gallinas albas, auprès de la voie Flaminienne et plusieurs autres. Ad forum esse, être auprès du marché, Plaut. Pseud. 4, 7, 136; Most. 3, 2, 158; cf. Ter. Phorm. 4, 2, 8; Andr. 1, 5, 19. — De là ad lævam (s. ent. manum, partem), adverb., auprès du côté gauche, à gauche, Att. dans Non. 347, 15; cf. Ter. Ad. 4, 2, 42, et ailleurs; s'emploie aussi pour indiquer qu'on se trouve dans un lieu, à telle distance d'un autre, et dans ce cas se construit avec un nombre ordinal et l'acc. : Quum plebs prope ripam Anienis ad tertium milliarium consedisset, près des bords de l'Anio au troisième mille ou à trois milles, Cic. Brut. 14, 54; très-fréquent surtout avec lapis : Sepultus ad quintum lapidem, Nep. Att. 22, 4; de même, Liv. 3, 69, et très-souv.; Tac. Hist. 3, 18; 4, 60 (à côté de apud, Ann. 1, 45; 3, 45; 15, 60), et autres, cf. Ruddim. 2, 287. — Au fig. : Tum lascivum pecus ludens ad cantum lustratur, est passé en revue aux chansons, au bruit des chants, Liv. Andr. Ægisth. dans Non. 335, 21. Quod non solum ad Aristophanis lucernam, sed etiam ad Cleanthis lucubravi, auprès de la lampe d'Aristophane, c.-à-d. à la lueur de la lampe d'Ar., Varro, L. L. 5, 1, 5. Solitos esse in epulis canere convivas ad tibicinem de clarorum hominum virtutibus, au son de la flûte, avec accompagnement de flûte; Cic. Tusc. 1, 2, 3.

B) dans le temps, d'après l'analogie des rapports indiqués à la division A : — 1°) la direction, c.-à-d. l'approche d'un moment déterminé, en franç. : vers, aux approches de : Domum reductus ad vesperum, vers le soir, Cic. Læl. 3, 12. Quum ad hiemem me ex Cilicia recepissem, à l'approche de l'hiver, id. Fam. 3, 7; cf. Oud. Suet. Cæs. 31; Græv. Suet. Dom. 16.

2°) le terme, la limite jusqu'où s'étend un espace de temps écoulé, avec ou sans usque; en franç. : jusqu'à : Nam ego ad illud frugi usque et probus fui, jusqu'à ce temps-là, jusque alors, j'ai été, etc. Plaut. Most. 1, 2, 53. Philosophia jacuit usque ad hanc ætatem, jusqu'à ce temps-ci, Cic. Tusc. 1, 3, 5. Quid si hic manebo potius ad meridiem, jusqu'à midi, Plaut. Most. 3, 1, 55; de même, Men. 5, 7, 33; Pseud. 1, 5, 116; Asin. 2, 1, 5. Sophocles ad summam senectutem tragœdias fecit, jusqu'à la plus extrême vieillesse, Cic. de Sen. 2; cf. Rep. 1, 1. Alexandriam se proficisci velle dixit (Aratus), remque integram ad reditum suum jussit esse, jusqu'à son retour, id. Off. 2, 23, 82. Bestiæ ex se natos amant ad quoddam tempus, jusqu'à une certaine époque, id. Læl. 8; de même, id. de Sen. 6; Somn. Sc. 1, et passim. Et avec ab ou ab-usque, pour désigner tout l'espace de temps écoulé : Ab hora octava ad vesperum secreto collocuti sumus, Cic. Att. 7, 8; pour de plus nombreux exemples, voy. ab, B. 2. — Voy. plus bas les adv. ad id et ad hoc.

3°) la coïncidence produite par un rapprochement graduel, par conséquent, l'action de se passer dans le même moment, en franc. : à, dans : Præsto fuit ad horam destinatam, à l'heure fixée, Cic. Tusc. 5, 22. Admonuit ut pecuniam ad diem solverent, au jour de l'échéance, à l'échéance, au terme, Cic. Att. 16, 16, A. Nostra ad diem dictam fient, id. Fam. 16, 10, 4; cf. Verr. 2, 2, 5. Ad lucem denique arcte et graviter dormitare cœpisse, au (non pas : vers le) point du jour, id. Divin. 1; 28, 59; de même, id. Att. 1, 3, 2; 4, 3; Fin. 2, 31, 103; Brut. 97, 313; Cæs. B. C. 1, 24; Sallust. Jug. 70, 5; Tac. Ann. 15, 60; Suet. Aug. 87; Domit. 17, 21, et passim. — Voy. plus bas les adv. ad postremum, ad ultimum, etc. — A ces rapports de temps se rattachent

C) les rapports de nombre — 1°) approximation relativement à une somme déterminée, comme chez nous : près de, à peu près, presque, environ, vers : Ad quadraginta eam posse emi minas, environ quarante mines, jusqu'à quarante mines, Plaut. Epid. 2, 2, 111. Nummorum Philippûm ad tria millia, id. Trin. 1, 2, 115. (Renforcé aussi parfois par quasi : Quasi ad quadraginta minas, id. Most. 3, 1, 95; de même, Ter. Heaut. 1, 1, 93.) — Sane frequentes fuimus omnino ad ducentos, Cic. Qu. Fr. 2, 1. Quum annos ad quadraginta natus esset, lorsqu'il pouvait avoir quarante ans, id. Cluent. 40, 110, et passim. — Les historiens et les auteurs postérieurs au siècle d'Auguste ajoutent adverbialement ad dans ce sens; ainsi on trouve déjà dans Sisenna : Ad binûm millium numero utrinque sauciis factis, blessés au nombre d'environ deux mille de part et d'autre, dans Non. 80, 4. Occisis ad hominum millibus quatuor, près de quatre mille hommes ayant été tués, Cæs. B. G. 2, 33. Ad duo millia et trecenti occisi, Liv. 10, 17, 8; de même, id. 27, 12, 16; Suet. Cæs. 20. cf. Ruddim. 2, 334.

2°) le terme, la limite : jusqu'à un nombre déterminé (rare) : Ranam luridam conjicere in aquam usque quo ad tertiam partem decoxeris, Varro, R. R. 1, 2, 26; cf. Appul. Herb. 41. Ædem Junonis ad partem dimidiam detegit, jusqu'à la moitié, Liv. 42, 3, 2. Mellitos oculos tuos, Juventi, si quis me sinat usque basiare, usque ad millia basiem trecenta, Catull. 48, 3. Miles (viaticum) ad assem perdiderat, jusqu'à la dernière obole, jusqu'au dernier sou, Hor. Ep. 2, 2, 27. — L'expression : Ad unum omnes, ou simplement ad unum, signifie proprement : tous en un, c.-à-d. réunis, concentrés en un seul (omnes ad unum, ou in unum collecti), en grec οἱ καθ' ἕνα πάντες; de là, tous ensemble, tous sans exception (c'est pour cela aussi que unum se conforme toujours au genre de omnes) : Prætor omnes Extra castra, ut stercus, foras ejecit ad unum, Lucil. dans Non. 394, 22. De amicitia omnes ad unum idem sentiunt, Cic. Læl. 23. Incolumesque ad unum omnes in castra perveniunt, Cæs. B. G. 6, 40; de même, id. ib. 4, 15. Ad unum omnes Vercingetorigem probant imperatorem, id. ib. 7, 63. Ad unum omnes cum ipso duce occisi sunt, Curt. 4, 1, 22, et beaucoup d'autres. — Naves Rhodias afflixit, ita ut ad unam omnes constratæ eliderentur, Cæs. B. C. 3, 27. Onerariæ omnes ad unam a nobis sunt exceptæ, Cic. Fam. 12, 14 (cf. en grec οἱ καθ' ἕνα). — Sans omnes : Ego eam sententiam dixi, cui sunt assensi ad unum, Cic. Fam. 10, 16. Consurrexit senatus cum clamore ad unum, Cic. Quint. Fr. 3, 2, 2. Juppiter omnipotens si nondum exosus ad unum Trojanos, Virg. Æn. 5, 687. cf. Omnes cum uno perfossi, Gell. 3, 7, 16.

D) Dans tous les divers rapports qui reposent sur la relation d'un objet avec un autre, dans la direction vers un but proposé.

1°) relativement à, par rapport à, sous le rapport de, à l'égard de, quant à, selon : — **a)** avec des verbes : Ad omnia alia ætate sapimus rectius, quant à tout le reste, nous avons meilleur jugement avec l'âge, Ter. Ad. 5, 3, 45. Nunquam ita quisquam bene ad vitam fuat, ib. 5, 4, 1. Nihil de toto corpore (mortui) libatum cernas ad speciem, nihil ad pondus, qu'il ne se perde rien ni quant à la forme, ni quant au poids, Lucr. 3, 214 cf. 5, 570; Cic. Verr. 1, 21, 58; Mur. 13, 29. C'est ici la place de ce passage tant de fois discuté de Cic. Rep. 1, 28 : Nam illi regi... tolerabili, aut, si vultis, amabili, Cyro subest, ad immutandi animi licentiam, crudelissimus ille Phalaris, car dans ce Cyrus..... il y a, quant à la faculté de changer de caractère (c.-à-d. non pas en réalité, mais en tant qu'il dépend de lui de quitter son bon caractère et d'adopter celui d'un tyran), un second Phalaris, aussi cruel que le premier. — **b)** avec des adjectifs : Ejus frater aliquantum ad rem est avidior, un peu trop avide pour ce qui touche à l'argent, Ter. Eun. 1, 2, 51; cf. Andr. 1, 2, 21; Heaut. 2, 3, 129. Ut sit potior, qui prior ad dandum est, le premier à donner, quand il s'agit de donner id. Phorm. 3, 3, 48. Difficilis res ad

credendum, *chose difficile à croire, sous le rapport de la croyance*, *Lucr.* 2, 1027. Ad rationem solertiamque præstantior, *Cic. N. D.* 2, 64; *de même*, *id. Leg.* 2, 13, 33; *Fin.* 2, 20, 63; *Rosc. Am.* 30, 85; *Fontei.* 15; *Catil.* 1, 5, 12; *De Or.* 1, 25, 113, 32, 146, 2, 49, 200; *Fam.* 3, 1, 1; *Liv.* 9, 16, 13, *Tac. Ann.* 12, 54, *et passim.* — **c)** *avec des substantifs* : Prius quam tuum, ut sese habeat, animum ad nuptias perspexerit, *avant qu'il connût ton intention relativement au mariage*, *Ter. And.* 2, 3, 4 (*cf. le grec* ὅπως ἔχει πρὸς τὴν κατηγορίαν). Mentis ad omnia cæcitas, *l'aveuglement pour tout, en toute chose*, *Cic. Tusc.* 3, 5, 11. Magna vis est fortunæ in utramque partem, vel ad secundas res vel ad adversas, *id. Off.* 2, 6; *de même Parad.* 1, *et passim. De même avec l'acc. du gérondif au lieu du gén.* : Facultas ad scribendum, *au lieu de* scribendi, *Cic. Font.* 6; *cf. Ruddim.* 2, 245. — **d)** *dans les grammairiens* : nomina ad aliquid, *noms qui n'ont de valeur, de sens que relativement à un autre objet*, quæ non possunt intelligi sola, ut pater, mater, jungunt enim sibi et illa propter quæ intelliguntur, *Charis.* 129 *P.*; *cf. Prisc.* 580 *ib.*

2°) *la conformité d'après laquelle, comme d'après un modèle ou une règle, une chose se fait ou s'applique* : *conformément à, d'après, selon* (*en grec* κατά, ἐκ) : Ad pudicos mores facta hæc fabula est, *d'après les mœurs pudiques, c.-à-d. en les prenant pour règle*, *Plaut. Capt. grex* 1. Ad eorum arbitrium et nutum totos se fingunt, *ils se conforment tout à fait à leur bon plaisir et à leur désir*, *Cic. Or.* 8, 24; *cf. Lucr.* 2, 281. Ad istorum normam fuisse sapientes, *id. Læl.* 5, 18; *de même id. Off.* 1, 26, 90; 3, 21, 10; *Phil.* 7, 6, 18; *Verr.* 2, 27, 67. Quum plurima ad alieni sensus conjecturam, non ad suum judicium scribantur, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7. Aliæ sunt legati partes, aliæ imperatoris : alter omnia agere ad præscriptum, alter libere ad summam rerum consulere debet, *l'un doit tout faire selon ses instructions, l'autre agit librement et ne consulte que l'intérêt général*, *Cæs. B. C.* 3, 51; *de même id. B. G.* 5, 12; *Nep. Epam.* 2, 3, *Bremi*; *Liv.* 1, 19, 6, *et beaucoup d'autres.* — *Ici se rapportent les expressions (qu'il faut voir au mot construit avec* ad) : Ad exemplar, *Hor. ep.* 2, 1, 58; *Quintil. Inst.* 10, 1, 89. Ad exemplum, *Quintil. Inst.* 2, 6, 5; 10, 2, 1. Ad modum, *Ter. Ad.* 3, 3, 70; *Cic. Tusc.* 4; 4, 10; *Liv.* 37, 46, 8. Ad nomen : Janu' Quirinu pater, nomen dicatur ad unum, *Lucil. Sat.* 1, *dans Lactant.* 4, 3. Ad formam, *Lucr.* 2, 379. Ad effigiem, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8. Ad similitudinem, *id. N. D.* 2, 82, 160. Ad simulacrum, *à l'image, à la ressemblance, sur le modèle de*; *Liv.* 40, 6, 5; *Suet. Cæs.* 64, *Flor.* 4, 2, 88, *et passim.* — Ad propositum sibi præscriptum, *Quint. Inst.* 10, 2, 2. Ad istam faciem *signifie dans Plaute : de cette nature, de cette espèce* (*pour* istius formæ) : Ad istam faciem est morbus qui me macerat, *telle est la nature de la maladie qui me mine*, *Cist.* 1, 1, 73; *de même*, *Merc.* 2, 3, 90; *cf.* 91. — Ad speciem : — **a)** *à la manière, à l'instar, de la nature, ou de l'apparence de* : Ad speciem cancellorum scenicorum, *Varro, R. R.* 3, 5, 8. Stagnum maris instar, circumseptum ædificiis ad urbium speciem, *entouré d'édifices qui ont l'aspect de villes*, *Suet. Ner.* 31. — **b)** *pour l'éclat, pour l'ornement, pour faire effet* : Ad speciem atque ad usurpationem vetustatis, *Cic. Agr.* 2, 12, 31; *de même Suet. Cæs.* 67. — **c)** *pour l'apparence, pour mieux tromper* : Paucis ad speciem tabernaculis relictis, *Cæs. B. G.* 2, 35; *de même ib.* 2, 41; *B. G.* 1, 51. — *Ici se rattache le cas (rare) où l'objet qui sert de modèle est en même temps la cause de l'action : en conséquence de, par suite de, sur* : Cetera pars animai Paret et ad numen mentis momenque movetur, *et se meut d'après la volonté et l'impulsion de l'intelligence*, *Lucr.* 3, 145. Ad horum preces in Bœotiam duxit, *par suite de leurs instances*, *Liv.* 42, 67, 12. Ad ea Cæsar veniam ipsique et conjugi et fratribus tribuit, *en conséquence de cela César pardonna, etc.*, *Tac. Ann.* 12, 37.

3°) *la fin, le but pour lequel qqche* a) *se fait*, b) *est destiné, ou* c) *s'approprie (très-fréquemment employé)*; *à, pour* : — **a)** Seque ad ludos jam inde abhinc exerceant, *Pacuv. dans Charis.* 175, *P.*, *qu'ils s'exercent pour les jeux, en vue des jeux.* Venimus coctum ad nuptias, *nous venons faire la cuisine pour la noce*, *Plaut. Aul.* 3, 2, 15. Omnis ad perniciem instructa domus, *id. Bacch.* 3, 1, 6; *cf. Ter. Heaut.* 3, 1, 41; *Liv.* 1, 54. Quum fingis falsas causas ad discordiam, *pour semer la discorde*, *Ter. Hec.* 4, 4, 71. Quantam fenestram ad nequitiam patefeceris, *id. Heaut.* 3, 1, 72. Utrum ille, qui postulat legatum ad tantum bellum, quem velit, idoneus non est qui impetret, quum ceteri ad expilandos socios diripiendasque provincias, quos voluerunt, legatos eduxerunt, *Cic. Manil.* 19, [illegible] Ego vitam, quoad putabo tua interesse, aut ad spem (*pour l'espérance, pour espérer*) servandam esse, retinebo, *id. Qu. Fr.* 1, 4. Ego nullo loco deero, neque ad consolandum, neque ad levandum fortunam tuam, *id. Fam.* 5, 17. Hæc juventutem, ubi familiares opes defecerant, ad facinora incendebant, *voilà ce qui excitait la jeunesse au crime*, *Sall. Cat.* 13, 4, *et passim.* — **b)** Aut equos alere, aut canes ad venandum, *pour la chasse*, *Ter. Andr.* 1, 1, 30. Ingenio egregie ad miseriam natus sum, *id. Heaut.* 3, 1, 11 (*au contr.* in rem, *Hor. Od.* 1, 27, 1 *et avec le dat. Ter. Ad.* 4, 2, 6). Ad cursum equum, ad arandum bovem, ad indagandum canem, (*a fait, le cheval pour courir, le bœuf pour labourer, etc.* *Cic. Fin.* 2, 13, 40. Ad frena leones, *Virg. Æn.* 10, 253. Ad Herculeos servaberis arcus, *tu seras conservé pour l'arc d'Hercule*, *Ovid. Met.* 12, 309. — *De là l'emploi de* ad *au lieu d'un adjectif pour indiquer à quel service quelqu'un est employé* : Miles ad naves, *soldat de marine*, *Liv.* 22, 19; *voy. Gronov sur ce passage.* Servi ad remum = remiges, *esclaves de chiourme, esclaves rameurs*, *id.* 34, 6, 13. Ad lecticam homines, *Catull.* 10, 16. — **c)** Quæ oportet Signa esse ad salutem, omnia huic esse video, *tout ce qui doit présager du bonheur, tout cela je le vois chez lui* : *Ter. Andr.* 3, 2, 2. Hæc sunt ad virtutem omnia, *id. Heaut.* 1, 2, 33. Causa ad objurgandum, *sujet de reproches, de réprimande*, *id. Andr.* 1, 1, 123. Argumentum ad scribendum, *sujet pour écrire*, *Cic. Att.* 9, 7 (*dans ces deux exemples, au lieu de mettre le gérondif au génitif, on l'a mis à l'acc. avec* ad, *cf. Ruddim.* 2, 245). Vinum murteum est ad alvum crudam, *est bon pour le ventre resserré*, *Cato, R. R.* 125. Nulla res tantum ad dicendum proficit quantum scriptio, *rien ne contribue tant au progrès dans l'art de la parole que les exercices de style*, *Cic. Brut.* 24. Reliquis rebus, quæ sunt ad incendia, *Cæs. B. C.* 3, 101, *et passim. De même avec les adj.* idoneus, utilis, aptus, *au lieu du dat.* : Non potuisti adducere homines magis ad hanc rem idoneos, *plus propres à cette chose*, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 6. Calcei habiles et apti ad pedem, *et qui s'adaptent bien au pied, le chaussent bien*, *Cic. De Or.* 1, 54, 231. Oratorem non primo eruditum, aptum tamen ad dicendum, *id. Tusc.* 1, 3, 5. Homo ad nullam rem utilis, *id. Off.* 3, 6. Frigida Carseoli, nec olivis apta ferendis Terra, sed ad segetes ingeniosus ager, *Ovid. Fast.* 4, 683. — (*Sur cette union de* ad *avec le gérondif, voy. Zumpt*, § 666; *Ramsh.* 169, 4; *Ruddim.* 2, 261.)

4°) *la comparaison (le terme de comparaison étant regardé comme un but immobile, dont on approche un objet pour le comparer)* : *comparé à, comparativement à, au prix de, en comparaison de* : Ad sapientiam hujus ille (Thales) nimius nugator fuit, *à côté de sa sagesse*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 25. Credo ad summos bellatores acrem..... fugitorem fore, *id. Trin.* 3, 2, 100. Ne comparandus hic quidem ad illum 'st, *il n'y a pas de comparaison à établir entre celui-ci et celui-là*, *Ter. Eun.* 4, 4, 14; *de même id. ib.* 2, 3, 69; *Cic. Dejot.* 8, 24; *De Or.* 2, 6, 25; *Liv.* 22, 22, 15; *voy. Gær. Cic. Leg.* 1, 2, 6.

Des rapports indiqués jusque ici se sont formées des E) *locutions adverbiales dans lesquelles entre* ad :

1°) ad omnia, *avec tout cela* : Ingentem vim peditum equitumque venire : ex India Elephantos : ad omnia (quo maxime moveri credebant multitudinis animos) tantum advehi auri, *etc.*, *Liv.* 35, 32, 4.

2°) ad hoc *et* ad hæc, *dans les historiens, particul. depuis T.-Live et les auteurs postérieurs au siècle d'Auguste, même signif. que* præterea, insuper : *de plus, en outre*, ἐπὶ τούτοις : Nam quicumque impudicus, adulter, ganeo, *etc*...... præterea omnes undique parricidæ, *etc*.... ad hoc, quos manus atque lingua perjurio aut sanguine civili alebat; postremo omnes, quos, *etc.*, *Sall. Catil.* 14, 2 *et* 3. His opinionibus inflato animo, ad hoc vitio quoque ingenii vehemens et impotens, *Liv.* 6, 11, 6; *de même id.* 42, 1, 1; *Tacit. H.* 1, 6; *Suet. Aug.* 22, *et passim.*

3°) ad id quod, *outre que (très-rare)* : Ad id quod sua sponte satis collectum animorum erat, indignitate etiam Romani accendebantur, *Liv.* 3, 62, 1; *de même* 44, 37, 12.

4°) ad me, ad te, ad rem, *etc.*, *ce qui concerne moi, toi, cette chose, etc.* : nihil ad me (*s.-ent.* attinet, *qui s'exprime souvent*) *cela ne me regarde pas*; nihil ad hæc, *il ne s'agit pas, il n'est pas question de cela ici, cela ne fait rien à l'affaire en question.* Quid enim ad pontificem de jure parietum aut aquarum aut luminum? *Cic. Leg.* 2, 19, 309.

5°) ad tempus : — **a)** *à un moment déterminé, fixe*, *Cic. Att.* 13, 45; *Liv.* 38, 25, 3. — **b)** *au bon moment*, *Cic.* [illegible] — **c)** *pour quelque temps, pour un peu de temps*, [illegible] — **d)** *selon les circonstances*, *Cic. Fam.* [illegible]; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 9.

6°) ad præsens (*ne se trouve guère que dans les auteurs postérieurs au siècle classique*) — **a)** *pour le moment, pour peu de temps*, *Cic. Fam.* [illegible] *Plin.* 8, 22, 34; *Tac. Ann.* 4, 21. — **b)** *présentement, actuellement, maintenant*, *Tac. Ann.* 16, 5; *Hist.* 1, 44. — *Tacite, Ann.* 11, 8, *emploie dans le même sens* ad præsentiam.

7°) ad locum, *au lieu désigné* : Ut ad locum miles esset paratus, *Liv.* 27, 27, 9.

8°) ad verbum, *mot à mot, textuellement, littéralement*, *Cic. Fin.* 1, 2, 4; *De Or.* 1, 34, 157; *Acad.* 2, 44, 135, *et passim.*

9°) ad summam — **a)** *somme toute, en somme, en général, tout bien considéré*, [illegible], *Cic. Fam.* 14, 14, 3; *Att.* 14, 1; *Suet. Aug.* 71. — **b)** *en un mot, bref*, *Cic. Off.* 1, 41, 149; *Hor. Ep.* 1, 1, 106.

10°) ad extremum, ad ultimum, ad postremum. — **a)** *à la fin, en dernier lieu, au bout* : — α, *en parl. du lieu, au bout, à l'extrémité* : Missile telum hastili abiegno et cetera tereti, præterquam ad extremum, unde ferrum exstabat, *Liv.* 21, 8, 10. — β) *en parl. du temps* : *à la fin*. Illa ad postremum cedit miles, *Plaut. Aul.* 3, 5, 52; *de même Pœn.* 4, 2, 22; *Cic. Off.* 3, 23, 89; *Phil.* 13, 20, 45; *Cæs. B. G.* 7, 53; *Liv.* 30, 15, 14, *et passim.* — *De là* γ, *en parl. de l'ordre, du rang, enfin, en dernier lieu* = denique; *Cic. De Or.* 1, 31, 142 : Inventa componere tum ornare oratione, post memoriæ sepire, ad extremum agere cum dignitate; *de même id. ibid.* 2, 19, 79. — **b)** *Dans T.-Live* : *tout à fait, complètement, jusqu'au bout* = omnino : Improbus homo, sed non ad extremum perditus, *mais non tout à fait perdu*, 23, 2, 3.

☞ **a)** Ad *ne se répète pas, comme les autres prépositions* (*voy.* ab, ex, in, *etc.*) *avec les pron. interrog. et relatifs, après les subst. ou pron. démonstr.* : Traducis cogitationes meas ad voluptates. Quas? (*et non* ad quas?) corporis credo, *Cic. Tusc.* 3, 17, 37, *et passim. Il ne se répète pas non plus avec le pronom démonstr. qui se rapporte à un nom immédiatement précédent* : natura hominem tantum nudum et in nuda humo natali die abjicit ad vagitus statim et ploratum, nullumque tot animalium aliud ad lacrimas, et has protinus vitæ principio, *Plin.* 7, 1, 152. *cf.* Otto *Cic. Fin. Exc.* VIII, *p.* 407 *sq.* — **b)** Ad *se place qqfois après le subst.* : Quam ad, *Ter. Phorm.* 3, 2, 39. Ripam ad Araxis, *Tac. Ann.* 12, 51. Senatus quos ad soleret referendum censuit, *Cic. N. D.* 2, 4; *ou entre le subst. et l'adj.* : Augendam ad invidiam, *ib.* 12, 8. Saxa malum refero rursus ad icta pedem, *Ovid. Trist.* 2, 16. — **c)** *La réunion de* adque *pour* et ad (*comme* exque, eque) *n'est pas adoptée par Moser, Cic. Rep.* 2, 15, *p.* 248; *au lieu de* « ad humanitatem adque mansuetudinem, » *que donnent les manuscrits, il lit* hum. atque mans. *Cependant on trouve aussi* adque *dans Plaut. Capt.* 2, 3, 9 : Utroquevorsum rectum est ingenium meum, Ad te, adque illum.

II) *En composition, voici ce qu'il faut considérer quant à l'orthographe : ordinairement le* d *de* ad *reste invariable devant les voyelles et devant* b, d, h, j, m, v : Adbibo, adduco, adhibeo, adjicio, admoveo, advenio; *il s'assimile lorsqu'il est suivi de* c, f, g, l, n, p, r, s, t : accipio, affigo, aggero, allabor, annumero, appello, arripio, assumo, attineo; *il disparaît qqfois complètement devant* g *et* s : agnosco, aspicio, asto; *et se change en* c *devant* qu : acquiro, acquiesco. *Mais des philologues modernes* (*voy.* Baumg-Crus. *præf. Suet.* IX *sq.*; Forbiger, *præf. Lucr. p.* XXI *sq.*; *particul.* Wunder, *dans son édit. du Planc. de Cicéron*), *se fondant sur de vieilles inscriptions et de bons textes, conservent dans la plupart des cas le* d, *et écrivent* : Adfui, adfinis, adgnosco, adlicio, adligo, adpeto, adrogo, adsentio, adsequor, adsideo, adsuetus, adtingo, adtuli (*Voy.* Wunder, *Planc. præf.* XV). — *Cependant il est peu probable que sous ce rapport il y ait eu, même dans les meilleurs classiques, une entière conformité; aussi avons-nous, pour la commodité des recherches, conservé l'ancienne orthographe.* — *Quant à la signification, voici ce qui est à observer* : — 1°) *selon que le simple exprime mouvement ou repos,* ad, *en composition, exprime l'idée de* direction *ou de* présence (*cf.* ab, A, 1 *et* 3); *ainsi dans* admittere, accurrere, afferre, ad *marque le but du mouvement*; *dans* astare, adesse, acquiescere, *il marque l'idée de juxtaposition, de présence; dans* assurgere, attollere, *il exprime l'idée de direction vers le haut.* — 2°) *il exprime qqfois le*

commencement d'une action ou d'un état : Adamare, addubitare, addormire, *commencer à aimer, à douter, à dormir.* — 3°) *jusqu'à* (*d'après* A *et* B, 2) : adhuc, adeo, *jusque ici, jusqu'à ce point.* — 4°) *augmentation produite par addition* : Adjicere, accedere, assumere. — *Pour plus de détails sur ce mot, voy. Hand Tursell.* 1, 74-134.

A.D.A. p. Agris dandis assignandis, *Orell. Inscr.* 544, 570.

Adacara; Idacara, *Ptol.; v. sur le* Sinus Persicus, *dans l'*Arabia Deserta.

Adacha, æ, *Ptol.; v. de la* Palmyrene (*Syrie*).

ădactĭo, ōnis, *f.* [adigo] *l'action de contraindre, d'amener par contrainte à faire qqche :* Ad legitimam jurisjurandi adactionem, *à une obligation de prêter serment, Liv.* 22, 38.

1. **ădactus,** a, um; *voy.* adigo, *part.*

* 2. **ădactus,** ūs, *m. l'action d'amener, d'appliquer; de là, poétiq. en parl. de la dent, morsure :* Nam feros exibant (*i. e.* vitabant) dentis adactus Jumenta, *Lucr.* 5, 1329, *Forb.*

Adad *ou* **Adadus,** *nom du Dieu suprême des Assyriens, Macrob. Sat.* 1, 23. — *De là*

Adăda, orum, *Ptol.; Notit. Episcop.: v. de la* Pisidia, *au S. de* Seleucia. *Adj.* Adadensis, e.

Adada; *Ptol.; v. de la* Palmyrene (Syrie).

Adada, *Josua,* XV, 22; Ἀδουήλ, LXX; *v. au S. de la tribu de Juda, dans le voisinage des frontières de l'*Idumæa.

Adadate, es, *Ptol.; v. de la* Pisidia.

Adad-Remmon, *Hieronym.*; Hadad-Rimmon, *Zach.* XII, 11; Maximianopolis, *Itiner. Hierosol.; Hieronym. in Hos.; v. de la* Samaritis, *dans la plaine de* Mageddo, Megriddo, *à* XVII *m. p. de* Cæsarea, *à* X *à l'O. de* Jesreel.

† **adaduněphros** = Ἀδάδου νεφρός (*rognon d'Adad*), *pierre précieuse, Plin.* 37, 11, 71.

Adræ, arum; *pet. v. maritime de l'*Æolis (Asia Minor).

ădæquātĭo, ōnis, *f.* [adæquo] *action d'égaler, d'égaliser, d'adapter, Tertull. ad Nat.* 1, 1; *Solin.* 1, 42.

ăd-æque, *adv.; aussi, autant, également* (*seulement dans Plaute, Fronton et Appulée; — car dans T.-Live*, 4, 43, 5, *il faut lire, d'après les manuscrits,* ID ÆQUE), *et toujours accompagné des termes négatifs* nemo, nunquam, neque, nullus, *ce qui donne à la phrase une signification comparative; aussi trouve-t-on qqfois un ablat. de comparaison et même, par pléonasme, un comparatif*) : Nunquam, ecastor, ullo die risi adæque, *jamais je n'ai tant ri, Plaut. Cas.* 5, 1, 3. Neque munda adæque es ut soles, *tu n'es pas proprette comme à l'ordinaire, id. Cist.* 1, 1, 57; *de même Cas.* 3, 5, 45; *Capt.* 5, 4, 2; *Mil. gl.* 3, 1, 180. — Pacis artibus vix quisquam Trajano ad populum, nisi qui adæque acceptior exstitit, *Fronto, Princip. Hist.* 2, 345; *de même Appul. Met. p.* 145; 8, *p.* 216; 10, *p.* 238. Quo nemo adæque juventute ex omni Attica antehac est habitus parcus, *Most.* 1, 1, 29. Qui homine hominum adæque nemo vivit fortunatior, *Capt.* 4, 2, 48 *Lambin. et Lindem.* — *cf. Hand Tursell.* 1, 134.

ăd-æquo, avi, atum, āre, 1. *v. a. et n.* — 1°) *act., rendre égal, pareil, mettre de niveau avec, égaler à qqche* (*cf.* ad, D, 4); *de là* — **a)** *dans Cicéron le plus souvent avec* cum (*cf.* æquare cum, *Virg. Æn.* 1, 193). Noster hic Magnus..... (*i. e.* Pompeius) qui cum virtute fortunam adæquavit, *qui a élevé sa fortune à la hauteur de son mérite, Cic. Arch.* 10, 24. Insidet quædam in optimo quoque virtus, quæ..... admonet non cum vitæ tempore esse dimittendam commemorationem nominis nostri, sed cum omni posteritate adæquandam, *mais qu'il faut l'étendre à toute la postérité, le faire vivre aussi longtemps qu'elle, ib.* 11, 29. In summa amicorum copia cum familiarissimis ejus est adæquatus (*i. e.* par habitus), *mis au même rang, sur la même ligne, honoré de la même considération, id. Balb.* 28, 63. — **b)** *dans les historiens :* Alicui rei (*cf.* æquo *et* æquiparo) : Molibus ferme (oppidi) mœnibus adæquatis, *ayant été élevées au niveau, à la hauteur des murs de la place, Cæs. B. G.* 4, 12. Omnia tecta solo adæquare, *raser les maisons, les mettre au niveau du sol, Liv.* 1, 29. Quibus duobus operibus vix hæc magnificentia quicquam adæquare potuit, *id. ib.* 56. Quum Claudius libertos sibique et legibus adæquaverit, *Tac. Ann.* 12, 60. Colonias jure et dignatione Urbi... adæquavit, *Suet. Aug.* 46; *de même Dom.* 2. — *Au fig. : comparer :* Qui formam, ætatem, genus mortis ob propinquitatem etiam locorum... magni Alexandri fatis adæquarent, *Tac. Ann.* 2, 73.

2°) *intr.; égaler, être ou devenir égal, s'élever au niveau de, avec le dat.* (*cf.* æquare *avec le dat., Cic. Off.* 1, 1, 3, *Beier.*); Turris... non quidem, quæ mœnibus adæquaret, *Hirt. B. G.* 8, 41 *Herz.* — *De là*

3°) *atteindre quelque chose en l'égalant, avec l'acc.* (*cf.* æquo *et* æquiparo) : Ne quid absit quod deorum vitam possit adæquare, *Cic. Univ.* 11. Longarum navium cursum adæquaverunt, *Cæs. B. G.* 5, 8. Ut muri altitudinem acervi armorum adæquarent, *ib.* 2, 32; *cf. Held. Cæs. B. C.* 2, 16, *et Sall. Jug.* 4.

4°) *absolt, en parl. de deux moitiés : être égal, se partager par moitiés :* Senatorum urna copiose absolvit, equitum adæquavit, tribuni ærarii condemnarunt, *les voix des chevaliers furent également partagées, se répartirent également, par moitié; il y avait un nombre égal pour l'acquittement et pour la condamnation, Cic. Qu. Fr.* 2; 6, *vers la fin.*

ădærātĭo, ōnis, *f. estimation, évaluation en argent, Cod. Theod.* 11, 20, 6, § 1, *et passim.* — *Dérivé de*

ăd-æro, avi, atum, are [æs] *v. a.;* — 1°) *estimer, évaluer en argent, Ammian.* 31, 14; *Cod. Theod.* 7, 4, 31; 8, 4, 19, *et passim. Treb. Claud.* 14. — 2°) *calculer, supputer, Frontin. fr. Agrar. ap. Rigalt.*

* **ăd-æstŭo,** are, *v. n. mugir, bruire, battre contre qche en mugissant :* Squamisque incisus adæstuat amnis, *Stat. Th.* 5, 517.

Adæus, i, *m. surnom romain, Grut. Inscr.* 40, 14.

ăd-aggĕro, avi, atum, āre, *v. a.* (*double* ad, *comme dans* adalligo), *entasser, accumuler, amonceler :* Quum ver adpetet, terram adaggerato bene, *Cato, R. R.* 94. Terra Nilo adaggerata, *terre formée, déposée par le Nil, alluvion du Nil, Plin.* 13, 11, 21.

ădăgĭo, ōnis, *f. forme rare, pour* adagium, *Valerius Soran. d. Varron, L. L.* 7, 31, *p.* 131, *Müll.; plus tard dans Auson. monosyll. præf.*

ădăgĭum, i, *n.* (*d'après Fest. p.* 11, « ad agendum apta », *qui peut servir pour la conduite de la vie*), *adage, proverbe, maxime, sentence morale :* Vetus est adagium, *Gell.* 1, *extr.; et Plaut. Amph. :* Di vostram fidem, *etc.*, 3, 5, 40.

ădagnĭtĭo, ōnis, *f. connaissance :* ~ dei, *Tertull. adv. Marc.* 24, 28.

Ad Albulas, *station romaine dans la* Mauretania Cæsariensis, *sur la route de* Rusucurrum *à* Calama.

ăd-allĭgo, are, *v. a.* (*double* ad *comme dans* adaggero), *lier, attacher à :* Vermiculos adalligari brachio, ad eam partem qua dens doleat, *Plin.* 27, 10, 62; *de même id.* 32, 10, 38.

Ădam, *indécl. m. Charis.* 94 *P., ou gén.* Adæ; *aussi* Adamus, i, *Adam* (*A long ou bref; cf. Prud. Apoth.* 759 *et* 1078 *avec Auson. Idyll.* 1, 14; *de même A dans* Adamus *est commun, cf. Auct. Carm. de Genes.* 2, 3 *et* 4). — [Adami pomum, *L. M., pomme d'Adam, grosseur qui paraît au nœud de la gorge.*]

Adam, *Josua,* III, 16; Ἀδάμ, LXX; Adom, *Vulgat.; v. de la* Peræa, *sur le Jourdain, dans le voisinage de* Zarthan.

Adāma, æ, Ἀδάμα, LXX; Adma, *Genes.* X, 19, XIV, 2, 3; *Deuter.* XXIX, 23; *Os.* XI, 8; *v. dans la vallée de* Siddim, *en Judée, qui du temps de Lot fut engloutie dans la Mer Morte avec* Sodoma, Gomorra, Zeboim *et* Zoar, *cf. Sapient.* X, 6.

Adama, *Josua,* XIX, 36; *v. de la tribu de Nephtali.*

Adamantia, æ, Amantea; Amantia; *la pet. v.* d'Amantea, *dans la* Calabria citeriore (*Naples*).

Adamas, antis, *Ptol.; fleuve dans la* Mæsolia (*Indes*); *coule près du Gange, roule des diamants dans ses flots, et est peut-être le* Bramni *actuel, nommé Soank dans les contrées supérieures.*

ădămantēus, a, um, *adj.* [adamas] *d'acier, de fer dur, ou dur comme l'acier ou le fer :* Atque adamanteis discordia vincta catenis, *Manil.* 1, 921. Ecce adamanteis spirant e naribus ignem, *Ovid. Met.* 7, 104.

† **ădămantīnus,** a, um, *adj.* = ἀδαμάντινος, *d'acier dur, de fer dur; ou qui s'y rapporte :* Adamantina saxa... ictus contemnere sueta, *Lucr.* 2, 447. Adamantina duritia, *Plin.* 37, 11, 73. — *De là, poét., très-dur, solide; au fig., inflexible, indomptable :* Si figit adamantinos Summis verticibus dira necessitas Clavos, *Hor. Od.* 3, 24, 5; *de même ib.* 1, 6, 13; *Prop.* 3, 9, 9; *cf.* aënus 2, a.

ădămantis, idis, *f. espèce d'herbe magique* (*invincible*) [ἀ-δαμάω], *Plin.* 24, 17, 102; *Appul. Herb.* 4.

† **ădămas,** antis, *m.* (*acc., toujours d'après le grec,* adamanta) = ἀδάμας (*indomptable*), — 1°) *le fer ou l'acier le plus dur; de là, poét., tout ce qui est inflexible, solide, dur, durable, etc., par ex. les colonnes du palais de Pluton :* Porta adversa ingens solidoque adamante columnæ, *Virg. Æn.* 6, 552; *cf. Mart.* 5, 11. Adamante texto vincire, *avec des chaînes de fer, Sen. Herc. f.* 807; — *et au fig., en parl. du caractère : dur, inflexible, inexorable :* Nec rigidas silices solidumve in pectore ferrum aut adamanta gerit, *Ovid. Met.* 9, 614. Pontice, voce tua posses adamanta movere (*comme on dit, les pierres même seraient émues par de telles prières*), *Mart.* 7, 99; *de même, Ovid. Trist.* 4, 6, 45. — 2°) *diamant, Plin.* 37, 4, 15.

Ădămastus, i, *m.* (Ἀδάμαστος), *nom propre grec, Virg. Æn.* 3, 614.

* **ădămātor,** ōris, *m. amant, Tertull., De Hab. Mul.* 2. — *Traduction d'*ἐρωτικός *dans le Gloss. græc.*

ăd-ambŭlo, are, *v. n.; marcher, se promener auprès, autour* (*cf.* ad, A, 3; *mot rarement employé et seulement avant et après la période classique*) : Adambulabo ad ostium, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 8. — *Aussi avec le dat. :* Adambulabam lateri ejus, *Appul. Met.* 3. Asinus adambulans seni, *ib.* 11.

ădămēnon, i, *n., jusquiame, plante, App. Herb.* 4.

* **Adămiani,** ōrum, *Adamiens ou Adamites, hérétiques qui imitaient la nudité d'Adam avant sa chute, Isid. Or.* 8, 5, 14.

Admi-Nekeb, *Josua,* XIX, 33; *v. de la tribu de Nephtali.*

ăd-ămo, avi, atum, are, *v. inch.* (*propr. aborder l'amour; de là*) *commencer à aimer, prendre en affection, s'éprendre d'amour, s'amouracher* (*comme inchoat. de* amare, *Dœd. Syn.* 4, 99; *cf.* addubito; *dans toute la période classique antérieure à Auguste, on ne le trouve guère employé qu'aux temps passés; Cicéron n'emploie jamais que ceux-ci; seulement dans Quint. Inst.* 2, 5, 20, *et le Pseudo-Quint. Decl.* 18, 10, *on trouve des exemples du subj. prés.*) : Nihil erat cujusquam, quod quidem ille adamasset, quod non hoc anno suum fore putaret, *Cic. Mil.* 32, 87; *cf. Verr.* 2, 2, 34; 2, 4, 45. Eam sententiam, quam adamaverunt, pugnacissime defendunt, *id. Acad.* 2, 3, 9. Ineunte enim adolescentia..... id sibi quisque genus ætatis degendæ constituit, quod maxime adamavit, *Cic. Off.* 1, 32. Antisthenes patientiam et duritiam in Socratico sermone maxime adamarat, *id. De Or.* 3, 17, 62; *cf. ib.* 19, 71. Quarum laudum gloriam adamaris... in iis esse elaborandum, *id. Fam.* 2, 4, *fin.*; *cf. Flacc.* 11. — Stultus Achilleos non adamasset equos, *Ovid. Trist.* 3, 4, 28. — Si virtutem adamaveris, amare enim parum est (« amare, » *comme amour instinctif du bien, opposé à l'amour philosophique, qui est acquis, poussé jusqu'à l'enthousiasme et s'exerce avec conscience de lui-même, Dœd. l. c.*), *Sen. Ep.* 71. — 2°) *aimer d'un amour sensuel : immoral :* Ad incestum opus est, ut adamet et filius, non ut adametur tantum, *Quint. Decl.* 18, 10; *cf. Petron. Sat.* 110; *Plin.* 36, 5; 8, 42, 64. *cf. Art. Am.* 2, 109; *Suet. Vesp.* 22.

Ad Ammonem; *station romaine dans la* Regio Syrtica, *près de* Tripolis.

ad-amplĭo, are, *agrandir, élargir, Inscr. Grut.,* 128, 5; 323, 1.

ăd-ămussim, *voy.* amussis.

Adăna, orum, *Plin.* V, 27; Ἄδανα, *Ptol.; Stephan.; Procop. Ædif.* V, 5; *Dio Cass.* XLVII; *Appian. Bell. Mithridat.; Notit. Eccles.;* Adana, æ, *Cic.;* Ἀδάνα, ας, *Zonar. in Nicephor.; v. de l'intérieur de la* Cilicia Campestris, *sur le fl.* Sarus, *à* 5 *m. au N.-O. de* Tarsus, *avec un temple de Jupiter construit par Antiochus et un pont restauré par Justinien.*

Adana, æ; Adenium, i; Adenum, i; *port de l'A-rabia Felix, qui doit avoir appartenu aux Romains; auj. la ville commerçante d'*Aden, Adem, *située dans la terre d'Yémen, sur la côte méridionale d'Arabie, au S.-E. de Moka.*

Adani, orum, *Ptol.; deux îles du* Sinus Arabicus, *près des îles* Malichi, *sur le détroit de* Bab-el-Mandeb.

Adansa, æ, *Anton. Itiner.; lieu de la* Britannia Romana, *entre* Camulodunum *et* Cambretonium.

Adaovi, orum; *peuple de la Guinée propre, en Afrique, nommé* Adaous *ou* Quaqua, *et dont le royaume s'appelle* Saccoo.

Adapera, orum, *Anton. Itiner.; v. de la* Galatia, *sur les confins du Pont et de la Cappadoce, dans le voisinage d'*Ancyra.

Ad Aquas, *Tab. Peutinger.;* Aquæ, arum, Ὕδατα, *Ptol.; bourg de la Dacie, à* 14 *m. p. de* Sarmizægethusa, *où les Romains établirent des bains. Les Romains mettaient la prépos.* ad *devant le nom des lieux désignés pour les haltes, lorsqu'ils n'y trouvaient ni habitation ni habitants, et ils les nommaient d'après les circonstances locales qui les frappaient, souvent d'après le nombre de milles qui séparait une station de l'autre.*

ăd-ăpĕrio, ui, ertum, ire, *v. a.*, — 1°) *ouvrir entièrement, ouvrir* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : Ex improviso adorti semiplenas stationes et adapertas fores portæ, *Liv.* 25, 30, *Drak.* (*cf.* aperire fores, *Ter. Ad.* 2, 1, 13); *de même Suet. Ner.* 12; *Curt.*, 7, 24; *Ovid. Amor.* 1, 5, 3; 3, 12, 12. — 2°) *découvrir, mettre à nu* : Equo desiliam, caput adaperiam, *Sen. Ep.* 64. — 3°) *rendre visible, laisser voir* : Discussæ nubes adaperuere cœlum, *Plin.* 2, 47, 48; *poétiq.* : Adaperta fides, *Stat. Th.* 1, 396. — *De là*

* **ădăpertĭlis,** e, *adj.*, *qui est destiné à être ouvert, qui peut s'ouvrir, ou se laisse ouvrir* : Aspicis a dextra latus hoc adapertile tauri? *Ovid. Trist.* 3, 11, 45.

* **ădăpertio,** ōnis, *f.* (adaperio), *action de découvrir; au fig., explication* : ∾ legis, *August.* 83, *quæst.* 61. — *action d'ouvrir* : ∾ oris, *ouverture de la bouche, bouche béante, Isid.*

ăd-apto, avi, atum, āre, *v. a. adapter, ajuster, approprier, avec le dat.; n'existe qu'au part. passif* : Galericulo capiti propter raritatem capillorum adaptato et annexo, *Suet. Oth.* 12; *de même encore id. Claud.* 33.

Ad Aquas, *Tab. Peuting.*; Aquæ, arum, *Anton.*; Ἄχυες, *Procop.*; *lieu de la* Mœsia Superior, *peut-être dans le voisinage d'*Ægeta.

Ad Aquas, *Anton. Itiner.*, Aquæ, Labodes (Labodæ), *Tab. Peuting.*; Larodes, *Anton. Itin.*; Thermæ, arum, *Cicer.*; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 8; Thermæ Selinuntiæ, *v. sur la côte méridion. de la Sicile, avec des eaux thermales; auj. la v. de* Sciacca, *intend. de* Girgenti, *sur un rocher où est placé le magasin à blé. Eaux minérales; mines de soufre; lieu de naissance du tyran Agathoclès; cf. Souvenirs de la Sicile par M. le comte de Forbin. Lips. Zirges.* 1823. — Thermitani, orum, *Cic.*

Ad Aquas, *Anton. Itiner.*; *lieu dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à 35 m. p. à l'E. d'*Ouellaba *et à 5 à l'O. de* Simittu.

Ad Aquas Helvetias; *lieu près des* Helvetii, *dans la* Gallia Belgica; *Tacit., Histor.* I, 67, *l'appelle* : Locus amœno salubrium aquarum usu frequens; *auj.* Baden, *dans le canton d'Argovie* (*Aargau*), *v. sur la Limmat, à 2 m. N.-O. de Zürich et à 6 au S. de Bâle; on y voit, dans une prairie voisine, des dés à jouer pétrifiés, provenant des Romains, passionnés pour ce jeu, et qui faisaient venir leurs dés de Samos.*

Ad Aquilas; *L'Aigle, pet. v. du dept de l'Orne, sur la Rille, à* $5\frac{1}{2}$ *m. S. O. d'Evreux,* $9\frac{1}{2}$ *S. de Rouen.*

Ad Aquilas; *pet. village chez les* Helvetii, *au S. du* Sinus Lemanus; *auj. la v. d'*Aigle, Eigell, *dans le canton du Valais.*

ăd-ăquo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [aquo] *pourvoir qqn d'eau, faire boire, abreuver* (*seulement dans la latinité postérieure*). *Ainsi dans la Vulgate comme traduction de l'hébreu, Gen.* 24, 46, *et ib.* 29, 10. — *De là aussi une fois en parl. de l'arrosement des amandes* : Amygdalas. . . denis diebus adaquari, donec grandescant, *Plin.* 17, 10, 11.

ăd-ăquor, ātus, āri, *v. dép. faire provision d'eau, faire de l'eau* : Quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus, nec sine periculo possent adaquari oppidani, *Hirt. B. G.* 8, 41 *Herz.*; *cf. Cæs. B. C.* 1, 66, *et* aquor. — *De là, en parl. du bétail* : *aller à l'abreuvoir, s'abreuver* : Decrevit ut jumentum ad lacum, ubi adaquari solebat, duceretur capite involuto, *Suet. Galb.* 7.

Adar, *Josua*, 15, 3; Ἀδδαρα, *Euseb.*; *Hieronym.*; Hazar-Addar, *Numer.* 34, 4; *v. de la tribu de Juda, sur la frontière méridionale de la Palestine, près du désert de* Maon.

Adar, *Hieronym.*; Adra, *Ptol.* V, 17; *v. de l'*Arabia Petræa, *à 25 m. p. de* Bostra, *ou dans la* Batanea (Palæstina), *au delà du Jourdain, au S.-E. de* Capitolias. *Les habit.* Adrai, orum, Ἄδραοι.

† **adarca,** æ, *et* adarce, es, *f.* = ἀδάρκη, *écume qui s'attache aux roseaux, etc., et forme un végétal spongieux appelé aussi* calamochnus, *Plin.* 32, 10, 52.

* **ăd-āresco,** rui, ĕre. *v. inch.* [areo] *devenir sec auprès de qqche, sécher, diminuer par la sécheresse, la dessiccation* : Ubi amurca adaruerit, vestimenta condito, *Cato, R. R.* 98.

ădārĭārius, a, um, *occupé près de l'autel ou près de la victime* : ∾ magister, *Inscr. d. Burton, Antiq. et Curiosités de Rome, trad. allem. par Sickler, p.* 597.

Adaristus, *Ptol.*; *Tab. Peut.*; Ἀδάρηστος, *en grec*; *v. de la* Pelagonia (Macedonia), *peut-être dans le voisinage de* Stobi.

adarna *et* Adern; *voy.* Adrana.

ăd-āro, āre, *v. a. labourer auprès ou acquérir par le labour, Plin.* 23, *proœm.* 22; *mot douteux.*

Adasa, 1. *Machab.* VII, 40, 45; *vraisemblablement* Eleusa, 1. *Machab.* IX, 5, *où les manuscrits donnent* Ἀλασα, *Reland lit* Adasa, *et la Vulgate avec Michaelis,* Laisa, Adarsa, *Vulgat.*, *v. de Judée, au N. de Jérusalem, située selon Josèphe, Antiq.* 12, 17, *à 30 stad. de* Bethhoron, *et selon Eusèbe près de* Gophna; *appartenant à la tribu d'Ephraïm.*

adasia, æ, *f. vieille brebis qui a encore mis bas, selon Fest. p.* 12, 13, *Müll.* Ovis vetula recentis partus; *cf.* Adasia ovis major natu, *Gloss. Isid.*

* **ăd-aucto,** are, *v. fréqu. d'adaugeo* : *augmenter, accroître, agrandir beaucoup* : Quibus rem summam et patriam nostram quondam adauctavit pater, *Att. dans Non.* 75, 3.

ădauctor, ōris, *m. celui qui augmente, Tertull., Test. an.* 2, *où d'autres lisent* auctor.

1. **ădauctus,** a, um, *partic. d'adaugeo.*

2. **ădauctus,** ūs, *m. augmentation, accroissement* : Quæcumque vides hilari grandescere adauctu, *Lucr.* 2, 1122 (*Forb. lit* hilarem ad auctum). ∾ lunæ, *oppos.* defectio, *Solin.* 23 *fin.* — *Dérivé de* :

ăd-augĕo, xi, ctum, ēre, *v. a.* — 1°) *augmenter, accroître, agrandir* : Tuum conspectum fugitat propter peccatum : hoc timet, Ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit, *Ter. Heaut.* 3, 1, 26. Hæc maleficia aliis nefariis cumulant atque adaugent, *Cic. Rosc. Am.* 11; *de même, id. Inv.* 2, 18; *cf. Garr. Cic. Acad.* 1, 5, 21; *Herenn.* 2, 25; *Liv.* 10, 23, 5; *Hirt. B. A.* 12; *B. Afr.* 1; *Plin. Pan.* 22; *Cels.* 4, 6 *med.* — 2°) *dans les sacrifices, t. techn., vouer, consacrer, offrir en sacrifice*; *cf.* augeo : Hercules, decimam esse adauctam, tibi quam vovi, gratulor, *Plaut. Stich.* 2, 2, 62. — *De là*

ăd-augesco, ĕre, *v. inch. commencer à s'accroître, s'agrandir, s'augmenter, croître, prendre de l'accroissement.* Nam neque adaugescit quidquam, nec deperit inde, *Lucr.* 2, 296; *de même encore, Cic. poët. Divin.* 1, 7, *fin.*

ădāvia, æ, *f. Isid., aïeule au* 4^e *degré.*

ădāvus, i, *m. Isid., aïeul au* 4^e *degré.*

Adax, acis; Atax, acis, *Plin.* 3, 4; *Mela*, 2, 5; *Lucan. lib.* I, *vers.* 403; *Sidonius Paneg. Major. vers* 209; *Theodulf. Aurelian. Paræneses. ad Judic. vers.* 3; *Ptol.*; *Strab.*; Attagus, i, *Festus*; *Avien.*; *fl. de la* Gallia Narbonensis, *qui se jetait dans le* Lacus Rubrensis; *auj. l'Aude, qui a sa source près de Mont-Louis, et traverse Carcassonne.* [*La vér. forme est* Atax.]

adaxint, *voy.* adigo.

Ad Basilicam, *Anton. Itin.*; *station romaine dans la* Mauretania Cæsariensis, *sur la route de* Saldæ *à* Igilgilis, *à 15 m. p. à l'E. de* Ad Ficum.

* **ad-bello,** are, *faire la guerre, Ammian.* 16, 9.

ad-bĭbo, ĭbi, ĭbĭtum (*plus fort que* bibere), 3. *v. a., boire un peu plus, boire encore ou simplement boire* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : Quando adbibero, alludiabo : tum sum ridiculissimus, *Plaut. Stich.* 2, 2, 58; *de même Heaut.* 2, 1, 8; *Gell.* 2, 22. — *Au fig., en parl. d'un discours, l'écouter avidement, s'en pénétrer; le dévorer* : Postquam adbibere aures meæ tuam moram orationis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 10, (*cf.* devorare dicta, *id. Asin.* 3, 3, 59, *et Ovid. Trist.* 3, 5, 14; *Sidon. Apollin. Carm.* 16, 126). — *De là, en parl. d'une leçon, s'en pénétrer; la fixer, graver profondément dans son cœur, la prendre à cœur* : Nunc adbibe puro Pectore verba puer : nunc te melioribus offer, *Hor. Ep.* 1, 2, 67.

ad-bīto, ĕre, [beto] *v. n. s'approcher, s'avancer*; Edepol, si adbites propius, os denasabit tibi, *Plaut. Capt.* 3, 4, 72; *cf. Lindem. sur* 2, 3, 20.

ad-blandior, iris, iri, 4. *v. dépon., Anthol., capter par des flatteries.*

* **ad-blătĕro,** are, *caqueter, babiller, débiter avec volubilité et incohérence* : Has et alias similes affanias frustra adblaterantes, *Appul. Met.* 9. *p.* 221, 25.

adc, *chercher par* acc. *les mots qui commencent ainsi.*

Ad Caballos, Bagnacaballum, i, *bourg des Etats pontificaux,* Bagna Cavallo, *dans la légation de Ferrare, lieu de naissance du peintre Romenghi.*

Ad Callem, *Anton. Itiner.*; Ad Calem, *Tab. Peuting.*; Ad Cale, *Itiner. Hierosolym.*; *lieu de l'Ombrie; peut-être la pet. v. de Cagli, au pied de l'Apennin, légation de* Fermo.

Ad Camœnas, *Martial.* II, *epigr.* 6.; *lieu du* Latium, *près d'*Aricia; *cf. Liv.* 1, 21. — *cf.* Fons Egeriæ.

Ad Capræ Paludes, *cf.* Caprilia.

Ad Capras; Capræ, arum, *bourg de l'Ombrie, où mourut Totilas, roi des Goths.*

Ad Carceres, *le bourg de* Kerzers, *en Suisse.*

Ad Castra, *lieu de l'Italie, à 25 m. p. d'*Aquileia.

Ad Cebrum, *Anton. Itiner., bourg de la* Mœsia Infer., *au confluent de la Zibritza et du Danube; ses fortifications, selon Procope, furent réparées par l'emp. Justinien.*

Ad Centenarium, *Tab. Peuting.*, *et*

Ad Centuriones, *Anton. Itiner.*, *lieu chez les* Volscæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbon., *au pied des Pyrénées, peut-être dans le pays de Roussillon.*

Ad Crispas, *Anton. Itiner.*; *lieu de la* Mauretania Cæsariens., *à 5 m. p. à l'O. de* Galva, *sur la route de* Siga *à* Cartennæ.

Addaea, æ, *Ptolem.*; *v. de Mésopotamie, au dessous du confluent du Saocoras et de l'Euphrate.*

addax (*mot africain*), *nom d'un animal sauvage qui a des cornes en vis, capra cervicapra, Linn., Plin.* 11, 37, 45.

ad-dĕcet, ēre, *v. impers., il convient, il est convenable, bienséant, il sied* (*ne se rencontre que dans Ennius et dans Plaute, mais très-fréquemm. dans le dernier*); *se construit avec l'acc.*; *cf.* decet : Sed virum vera virtute vivere animatum addecet, *Enn. dans Gell.* 7, 17, 10. Et matrem addecet familias, *Plaut. Merc.* 2, 3, 80. — Meo me æquum est morigeram patri, ejus studio servire addecet, *il faut bien que j'obéisse à mon père et que je me conforme à ses désirs, id. Amph.* 3, 4, 21. Nam peculi probam nihil habere addecet Clam virum, *Casin.* 2, 2, 26; *de même Bacch.* 1, 2, 20; *Most.* 4, 2, 21; *Pseud.* 1, 5, 156; *Pœn.* 1, 2, 115; *Trin.* 1, 2, 41, *et passim.*

ad-denseo, *voy. le suivant.*

ad-denso, are, *v. a. condenser, épaissir, rendre épais* : Extremi addensant acies, nec turba moveri Tela manusque sinit, *Virg. Æn.* 10, 432, Jahn. (*cf. Georg.* 1, 340. *D'autres lisent* addensent); *de même Plin.* 20, 21, 84, *au passif, en parl. de l'eau, s'épaissir, devenir épais* : aqua addensatur.

[**addēphăgĭa,** æ, *f.* (ἅδδην, φάγω), *boulimie, faim canine, insatiable,* L. M.]

Ad Dianam, *station romaine dans l'Arabie Pétrée, entre* Ela *et* Eleusa.

Ad Dianam, *Tab. Peut.*; Diana, æ, *Anton. Itin.*, *lieu de l'intérieur de la* Numidia Massyl., *à 32 m. p. à l'ouest de* Lambessa *et 14 à l'est de* Nova Petra, *sur la route de Theveste à Sitifi.*

Ad Dianam, *Anton. Itin.*, *lieu de Numidie, entre Hippo Regius et Tabraca.*

ad-dīco, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.* (addice, *pour* addic, *Plaut. Pœn.* 2, 50; addixti, *Mart.* 12, 16) *primitiv. donner, témoigner son assentiment, son adhésion à qqche; parler d'une manière conforme* (« Addicere est proprie idem dicere et approbare dicendo, » *Fest. p.* 11, *Lind.*); *n'est employé dans la signification propre que dans les langues augurale et judiciaire, par opp. à* abdico.

1°) *en parl. d'un heureux présage, être favorable, approuver, avec* aves *et absolt* : Fabio auspicanti aves semel atque iterum non addixerunt, *Liv.* 27, 16; *de même* 1, 55; *mais aussi avec* auspicium : Addicentibus auspiciis vocat concionem, *les auspices étant favorables, Tac. Ann.* 2, 14; *cf. Drak. Liv.* 1, 36, 3; 27, 16, 15; — *et avec l'acc. dans Fest. s. v.* Prætor, *p.* 209 : illum quem aves addixerant, *celui que les auspices avaient désigné.*

2°) *t. de jurisprud.* : alicui aliquid *ou* aliquem, *adjuger qqche ou qqn à qqn; livrer, abandonner; de là l'explication de Festus, qui a surtout égard à la personne adjugée, condamnée* : « Alias addicere damnare est, » p. 11. *D'autres fois* addicere *signifie condamner.* Ubi in jus venerit, Addicet prætor familiam totam tibi, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 57. ∾ bona alicui, *Cic. Verr.* 2, 1, 52. Addictus erat tibi, *a été déclaré ton débiteur* (*cf. Verr.* 2, 2, 8 : Dionem sibi condemnat; *de même aussi* absolvo, *n°* 4), *id. Rosc. Com.* 14; *de là ironiquement* : Fufidium . . . creditorem debitoribus suis addixisti, *tu as adjugé le créancier à ses débiteurs* (*au lieu de l'inverse*), *c.-à-d. tu les as dispensés de l'obligation de payer, id. Pis.* 35. ∾ liberum corpus in servitutem, *condamner une personne libre à l'esclavage, Liv.* 3, 56; *de là* addictus, *remis pour dettes au créancier comme esclave* : Ducite nos quo jubet, tanquam quidem addictos, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 87. Quum judicatum non faceret, addictus Hermippo et ab hoc ductus est, *Cic. Flacc.* 20 *extr.*; *cf. Liv.* 6, 15, 20. *L'addictus, esclave pour dettes, n'était pas proprement esclave dans le sens de* servus, *car il gardait son nom,* nomen, *son prénom,* cognomen, *sa tribu,* tribus, *faculté que n'avait pas le* servus; *il pouvait en payant sa dette recouvrer sa liberté, même contre la volonté du* dominus; *le* servus *ne le pouvait pas; aussi un* addictus *rendu à la liberté redevenait-il* ingenuus, *et le* servus *seulement* libertinus; *voy. Quint. Inst.* 7, 3, 27. (*A. Gell.*

20, 1; *Niebuhr, Hist. Rom.* 1, 638; *Adam, Antiq.* 1, 65, *mentionnent la loi inhumaine des Douze Tables, mais qui probablement n'a jamais été exécutée, de dépecer le corps d'un débiteur qui avait plusieurs créanciers et de le répartir entre eux.*) Addicere alicui judicium, *accorder à qqn le droit de plainte, d'intenter une action en justice, admettre la plainte, donner une action en justice, Varro, L. L.* 6, 7, *med.* Addicere litem, *sc.* judici, *soumettre une affaire au juge. C'était dans les attributions du préteur. Tel était le texte de la neuvième loi de la Tab. Leg.* I : POST MERIDIEM PRAESENTI STLITEM ADDICITO, *Gell.* 17, 2; *cf. Dirks. traduct.* 180 *et suiv.* ∼ judicem *ou* arbitrum (*au lieu de l'expression ordinaire* dare judicium), *désigner à qqn un juge dans son procès, Dig.* 5, 1, 39, 46 *et* 80. — ∼ aliquid in diem, *adjuger provisoirement qqche à qqn, de manière que, les circonstances changeant, la chose litigieuse puisse être remise dans son premier état, Dig.* 18, 2; 6, 1, 41; 39, 3; 9. — *De là*

3°) *dans les enchères : adjuger, abandonner qqche au plus offrant* (*le nom de prix à l'abl.*) : Ecquis est ex tanto populo qui bona C. Rabirii Postumi nummo sestertio sibi addici velit? *Cic. Rab. Post.* 17; *de même Verr.* 2, 1, 55; *Suet. Cæs.* 50. Addicere bona alicujus in publicum, *adjuger au domaine public, au fisc, confisquer, Cæs. B. C.*, 2, 18. *De là Plaute applique par plaisanterie cette expression à un parasite, qui s'adjuge comme hôte à qqn, à moins qu'une offre plus élevée ne vienne à lui être faite, c.-à-d. qui promet de venir dîner chez qqn, à moins qu'un meilleur repas ne vienne l'attirer ailleurs, Plaut. Capt.* 1, 2, 76 *et suiv. Lindem.*

4°) *en gén., vendre, laisser, abandonner :* Addice tuam mihi meretricem, *Plaut. Pœn.* 2, 50. Hominem invenire neminem potuit, cui meas ædes addiceret, traderet, donaret, *Cic. Dom.* 41. Antonius regna addixit pecunia, *id. Phil.* 7, 5, 15; *de même Hor. Sat.* 2, 5, 109. — *Par métaphore :*

5°) *remettre, abandonner, livrer qqche à qqn.* — **a**) *en bonne part : consacrer, vouer, dévouer* : Senatus, cui me semper addixi, *Cic. Planc.* 39, 93. Agros omnes addixit deæ, *Vell.* 25, 2. *De là* morti addicere, *vouer à la mort, Cic. Off.* 3, 10, 45; *et par sarcasme.* Nolite : . . omnem Galliam prosternere et perpetuæ servituti addicere, *vouer à une éternelle servitude, Cæs. B. G.* 7, 77 *Herz.* — **b**) *en mauvaise part ; abandonner ; livrer* (*très-souv.*) : Accepta pecunia a Dyrrhachinis, ob necem hospitis tui, ejus ipsius domum evertisti, cujus sanguinem addixeras, *Cic. Pis.* 34, 83. Libidini cui jusque nos addixit, *id. Phil.* 5, 12, 33; *de même Mil.* 32; *Sest.* 17; *Quint.* 30. *De là poétiqt* : Quid faciat? crudele, suos addicere amores, *abandonner, livrer, sacrifier ce qu'on aime, Ovid. Met.* 1, 617 (*où d'autres lisent à tort* ABDICERE). — *De là*

6°) *dans la latinité postérieure : attribuer un ouvrage à qqn, le mettre sous son nom, l'en déclarer l'auteur, Gell.* 3, 3. — *De là*

ADDICTUS, *part.* (addico, *n°* 5, a, b) *voué à une chose ; de là* — **a**) *destiné à qqche* : Gladiatorio generi mortis addictus, *Cic. Phil.* 11, 7, 16; *cf. Hor. Epod.* 17, 11. — **b**) *qui s'est adonné, voué, consacré à ; poét.* : Qui certis quibusdam destinatisque sententiis quasi addicti et consecrati sunt, *Cic. Tusc.* 2, 2, 5. Nullius addictus jurare in verba magistri, *qui ne se fait une loi de jurer sur la foi d'aucun maître, Hor. Ep.* 1, 1, 14. Prasinæ factioni addictus et deditus, *Suet. Cal.* 55. — *le compar., le superl. et l'adverbe ne se rencontrent pas.* — *De là*

Addictus, i, *m., l'esclave pour dettes, titre d'une pièce perdue de Plaute, Varr. ap. Gell.* 3, 3.

addictio, ōnis, *f. adjudication par le préteur, voy.* addico, 2°) : Bonorum possessionumque addictio et condonatio, * *Cic. Verr.* 1, 4, 12.

addictor, ōris, *m.* (addico) *Anthol., qui vend, qui met en vente.*

addictus, a, um, *voy.* addico, *part.*

Addida, Ἀδδιδα, *Joseph. Antiq.* XIII, II; *Bell. Judaic.* V, 6; Adida, orum, I, *Machab.* XII, 38; XIII, 13; Addus, *Vulgat. et Luth.*; Hadid, *Esdr*, II, 33; *Nehem.* VII, 37; XI, 34; *ville du Sephelah*, Σεφηλα (*Judée*), *au N.-O. d'Eleuthéropolis, sur la mer Méditerranée, apparten. à la tribu de Dan ; elle fut bâtie par Simon Machabée.*

ad-disco, dĭdĭci, *sans sup.*, ĕre, *v. a.* — 1°) *ajouter à ce que l'on sait, apprendre en sus, de plus ; ou en gén., apprendre* : Quid quod etiam addiscunt aliquid, ut Solonem versibus gloriantem videmus, qui se quotidie aliquid addiscentem senem fieri dicit, *Cic. de Sen.* 8, 26; *De même id. Fin.* 5, 29; *De Or.* 3, 36; *Ovid. Met.* 3, 593; *Plin.* 8, 30, 44; *et passim* (*cf. Ep.* 1, 5, 18). — 2° *apprendre, entendre dire* : Quos quum tanta celeritate venire rex addidicisset, in fugam vertitur, *Just.* 2, 3.

addĭtāmentum, i, *n.* [addo], *addition, augmentation, ce qui vient par surcroît, accessoire, simple détail, hors d'œuvre, etc.* : Intercessit Ligus iste nescio qui, additamentum inimicorum meorum, * *Cic. Sest.* 31, 68; *de même Sall. De Rep. ord.* 2, 55, 58. Sapientia erit ultimum vitæ instrumentum et, ut ita dicam, additamentum. *Sen. Ep.* 17, *et autres.*

addĭtĭcius *ou* -- tius, a, um [addo] *ajouté, additionnel, complémentaire.* ∼ mensis, *Dig.*, 50, 16, 98, *mois intercalaire.* ∼ corpus, *Tertull. De Res. Carn.* 52; *Dig.*

addĭtĭo, ōnis. *f.* [addo] *action d'ajouter, addition ; emploi* : Figurarum additio et abjectio, *Quint. Inst.* 9, 3, 18.

addĭtĭtĭus, *voy.* additicius.

* **addĭtīvus,** a, um, *adj., ajouté, qui s'ajoute, Prisc.* 17, 1095 P.

addĭtus, a, um; *voy.* addo, *part.*

* **ad-dīvīno,** are, *v. a. propr., approcher de la divination* (*cf.* adamo, addubito); *de là, prédire, deviner* : ∼ ex facie hominum, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 4, *où le Cod. Bamb. porte* divinantem.

ad-do, dĭdi, dĭtum, ĕre *v. a.* (adduis, it = addas, at, *Fest. p.* 23, *Lind.*; *cf.* do) *mettre, porter, poser, placer, etc., qqn ou qqche quelque part, auprès de qqn ou de qqche ; ajouter, joindre* : ∼ aliquem alicui (*plus rarement* ad, in, *etc.*). *Ainsi le neuvième fragment de la Tab. Leg. X* : (mortuo) NEVE AVROM ADDITO, *qu'on n'ajoute pas d'or au mort dans le tombeau, qu'on ne mette pas d'or sur lui, avec lui,* (*cf. Dirks. trad. p.* 687 *et suiv.*), *Cic. De Leg.* 2, 24. Argus, quem quondam Ioni Juno custodem addidit, *Argus que Junon donna autrefois pour surveillant à Io, Plaut. Aul.* 3, 6, 20; *de même Mil. gl.* 2, 6, 69. Non lamentari decet . . . . fletus muliebri ingenio additu'st, *les pleurs sont l'apanage des femmes, Pacuv. dans Cic. Tusc.* 5, 2, 21, 50. Judices, qui sæpe propter invidiam adimunt diviti, Aut propter misericordiam addunt pauperi, *Ter. Phorm.* 2, 1, 47. Spumantia addit Frena feris, *met un frein blanchi d'écume aux farouches coursiers, Virg. Æn.* 5, 818. Pergamaque Iliacamque jugis hanc addidit arcem, *i. e.* imposuit, *ib.* 3, 336. Femur tumentibus Exile suris additum, *cuisses grêles plantées sur des jambes hydropiques, Hor. Epod.* 8, 10. Nec quisquam flammæ sedulus addat aquam, *Tib.* 2, 4, 42. Addunt frugiferis inimica incendia ramis, *attachent l'incendie dévorant aux rameaux productifs, Sil.* 7, 161. Propiorem addere Martem, *rapprocher Mars, porter plus près les fureurs de la guerre, id.* 5, 442. — *Avec* in : Eas epistolas in eumdem fasciculum velim addas, *que tu ajoutes ces lettres au même paquet, Cic. Att.* 12, 53. Adde manus in vincla meas, *enchaîne mes mains, Ovid. Am.* 1, 7, 1. Aut fera belligeras addite in arma manus, *id. A. A.* 2, 672. — *De là*

2°) *au fig., apporter, donner, inspirer avec le dat.* : Perii miser quia pudicitiæ hujus vitium additum'st, *parce qu'il a été porté atteinte à son honneur, sa vertu a été flétrie, Plaut. Amph.* 2, 2, 179; *aussi absolt* : operam addam sedulo, *id. Cist.* 1, 1, 54; *de même Pers.* 4, 4, 57. — Addere animum *ou* animos : *inspirer du courage, encourager, rendre courageux* : Mihi quidem addit animum, *Ter. Heaut.* 3, 2, 31. Sed hæc sunt in iis libris quos tu laudando animos mihi addidisti, *tu m'as encouragé, Cic. Att.* 7, 2, 4. Erubuere viri, seque exhortantur, et addunt Cum clamore animos, *Ovid. Met.* 8, 388. — *De même* : Addis mihi alacritatem scribendi, *Cic. Att.* 16, 3. Verba virtutem non addere, *les paroles ne donnent point le courage, Sall. Catil.* 58. Severitas dignitatem addiderat, *ib.* 57. ∼ audaciam, *donner de l'audace, id. Jug.* 99. ∼ formidinem, *ib.* 41. ∼ metum, *inspirer de la crainte, Tac. Hist.* 1, 62; *cf. ib.* 76; 2, 3; 3, 6. — Di hunc ardorem mentibus addunt, *ce sont les dieux qui inspirent cette ardeur, Virg. Æn.* 9, 184. Ipsis præcipuos ductoribus addit honores, *il décerne les principaux honneurs aux chefs mêmes, ib.* 5, 249. — *De là* : Addere alicui calcar, *faire sentir l'éperon, l'aiguillon à qqn, l'aiguillonner* : Anticipate atque addite calcar, *Varron, dans Non.* 70, 13. Vatibus addere calcar, *stimuler les poëtes, Hor. Ep.* 2, 1, 217 (*cf.* admovere calcar, *Cic. Att.* 6, 1, *et* adhibere calcar, *id. Brut.* 56).

3°) *ajouter, augmenter par une addition, avec le dat. ou avec* ad *et l'acc.* (*cf.* accedo, adjicio, *dont la signification est le plus souv. celle d'*addo) : Etiam fides, Ei quæ accessere tibi addam dono gratiis, *je vous donne la lyre et tous ses accessoires par-dessus le marché, Plaut. Epid.* 3, 4, 41. Verbum adde etiam unum, *id. Rud.* 4, 3, 68; *cf. Ter. Andr.* 5, 2, 19. Non satis habes quod tibi dieculam addo? *Ter. Andr.* 4, 2, 27; *de même id. Eunuch.* 1, 1, 33, *Phorm.* 1, 1, 8. Illud in his rebus non addunt, *Lucr.* 3, 913. Quæso ne ad malum hoc addas malum; *Cæc. dans Non.* 154, 15. Addendo deducendoque videre quæ reliqui summa fiat, *voir, par des additions et des soustractions, quelle est la somme de ce qui reste, Cic. Off.* 1, 18, 59; *de même id. De Or.* 2, 12 *fin.*; *Fam.* 15, 20; *Att.* 1, 13. Acervum efficiunt uno addito grano, *id. Academ.* 2, 16, 49, *Gœr.* — Hunc laborem ad quotidiana opera addebant, *Cæs. B. C.* 3, 49. Multas res novas in edictum addidit, qua re luxuria reprimeretur, *il fit d'importantes additions aux édits antérieurs des censeurs, Nep. Cat.* 2, 3, *Bremi.* Eaque res multum animis eorum addidit, *Sall. Jug.* 78. Addita est alia insuper injuria, *Liv.* 2, 2. Novas litterarum formas addidit vulgavitque, *Tac. Ann.* 11, 13; *cf. ib.* 14 *et pass. Poëtiq.* : Noctem addens operi, *consacrant même la nuit au travail, ajoutant la nuit au travail du jour, Virg. Æn.* 8, 411. Ut quantum generi demas, virtutibus addas, *Hor. Ep.* 1, 20, 22. — *Avec* ad : Additum ad caput legis, *ajouté au chapitre de la loi, Suet. Calig.* 40; *de même Flor.* 1, 13, 17; *cf. Drak. Liv.* 3, 11, 6. — *Une fois poétiq. avec l'inf.* : Ille viris pila et ferro circumdare pectus Addiderat, *il leur avait appris de plus à, etc. Sil.* 8, 550. — Addere gradum, *sc.* gradui, *doubler le pas, accélérer sa marche, se hâter* : Adde gradum, appropera, *Plaut. Trin.* 4, 3, 3; *de même Liv.* 3, 27; 26, 9; *Plin. Ep.* 6, 20; *cf. Dœd. Syn.* 4, 58. — *C'est dans ce sens que s'explique le passage si controversé de Virg. Georg.* 1, 513 : Quum carceribus sese effudere, quadrigæ Addunt in spatia, *i. e.* spatia spatiis addunt, *ajoutent espaces sur espaces, les parcourent et fournissent ainsi la carrière* ; *cf. Sil.* 16, 347 : Jamque fere medium evecti certamine campum In spatia addebant. — Addito tempore, *avec le temps* : Conjugia sobrinarum diu ignorata addito tempore percrebuisse, *que les mariages entre cousins s'étaient multipliés avec le temps, Tac. Ann.* 12, 6; *de même* addita ætate, *avec l'âge, avec les années, avec le temps, Plin.* 11, 48, 108.

4°) *ajouter à ce qu'on a déjà dit, dire encore, dire de plus, ajouter ; lorsqu'une nouvelle pensée s'ajoute, comme explication, à ce qui précède, on la rattache au moyen de la formule* : adde, adde huc, adde quod, (*cf.* accedo, *n°* 4) *en franç. ajoutez que, joignez à cela que, etc.* . . : Adde furorem animi proprium atque oblivia rerum; Adde quod in nigras lethargi mergitur undas, *ajoute ce délire qui est propre aux âmes et leur oubli des choses, ajoute ces léthargies dont les sombres vagues nous engloutissent, Lucr.* 3, 840 *et* 841 (*cf. trois vers plus haut* : Advenit id quod eam de rebus sæpe futuris Maceret). Adde huc, si placet, unguentarios, saltatores totumque ludum talarium, *ajoute encore, si tu veux, les parfumeurs, etc. Cic. Off.* 1, 42, 150. Adde hos præterea casus, *etc. Hor. Sat.* 2, 8, 71. Adde huc populationem agrorum, *Liv.* 7, 30 Adde quod pubes tibi crescit omnis, *Hor. Od.* 2, 8, 17; *cf. id. Ep.* 1, 18, 52. Adde quod ingenuas didicisse fideliter artes Emollit mores, nec sinit esse feros, *ajoute que l'étude des arts libéraux adoucit les mœurs, etc. Ovid. Pont.* 2, 9, 49. Adde huc quod mercem sine fucis gestat, *Hor. Sat.* 1, 2, 83. Adde super dictis quod non levius valeat, *ib.* 2, 7, 78. — *Même en parlant à plusieurs personnes ; ainsi dans le discours de Scipion à ses soldats, on lit* : Adde defectionem Italiæ, Siciliæ, *etc., Liv.* 26, 41, 12. *Il se construit aussi avec l'acc. et l'infin.* : Addebat etiam se in legem Voconiam juratum contra eam facere non audere, nisi aliter amicis videretur, *Cic. Fin.* 2, 17, 55; *de même id. Mil.* 35, 96 *et passim.* — Addito *comme abl. abs.* ; *avec l'addition* (*ne fut en usage que dans les siècles de décadence*) : Et vocantur patres addito consultandum super re magna et atroci, *on convoque le sénat avec cette addition ou en ajoutant* (*dans la lettre de convocation*) *que la délibération roulera sur, etc., Tac. Ann.* 2, 28; *de même Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4.

5°) nihil addo, *dans les enchères, t. techn., je n'enchéris pas, je ne donne rien de plus* : Quanti addictus? — Mille nummûm — Nil addo, ducas licet, *extrait d'un poëte dans Cic. De Or.* 2, 63, 255, *Müll.* — *De là*

ADDITUS, a, um, *part.* (addo, *d'après le n°* 1) *attaché à qqn en quelque sorte comme surveillant continuel ; par conséquent* : — 1°) *observateur hostile ou fâcheux* : Si mihi non prætor siet additus atque agitet me, *Lucil. dans Macrob. Sat.* 6, 4. — *De là en gén.* 2° —) *acharné à la poursuite de qqn, qui poursuit, qui s'attache à* : Nec Teucris addita Juno Usquam aberit, *Junon toujours acharnée contre les Troyens, Virg. Æn.* 6, 90, *Serv.*

ad-dŏceo, cui, ctum, ere, *v. a., augmenter l'instruction de, enseigner en sus, ajouter à l'enseignement déjà donné (ne se trouve que dans les deux passages suivants)* : Addocti judices, *Cic. Cluent.* 37, 104 (*encore faut-il peut-être lire ici* : abducti); *et* Hinc tas sollicitis animis onus eximit, addocet artes, *Hor. Ep.* 1, 5, 18.

* **ad-dormio,** ire, *v. inch. et n., commencer à dormir, s'endormir* (*cf.* adamo, addubito) : Rursus addormiunt atque difficile expergiscuntur, *Cœl. Aurel.* 1, 11, 38.

* **ad-dormisco,** ere, *v. n., s'endormir.* Quoties post cibum addormisceret, *Suet. Claud.* 8.

Ad-Dracones, — 1°) *station dans la* Mauretania Cæsariens., *au sud de* Cutha, *entre* Lamasba et Tadutta. — 2°) *lieu de la basse Arménie, près d'Aza, Anton. Itin.*

Addŭa, æ, *m.*, Ἄδουας (*cf.* Weichert, *Poet. Latin.* 186), *l'Adda, rivière de l'Italie septentrionale, qui se jette dans le Pô, près de Crémone.*

Addua *ou* **Adduas,** æ, *l'Ain, rivière de France, qui se jette dans le Rhône et donne son nom au dépt.*

ADDUBANUM, « dubium », *Fest. p.* 18.

addŭbĭtātio, ōnis, *f. dubitation, fig. de rhét., en grec* διαπόρησις, *Capell.* 5, *p.* 171. — *Dérivé de*

ad-dŭbĭto, avi, atum, are, *v. n. et a., propr. incliner au doute, commencer à douter* (*comme* adamo, addivino *et autres semblables*; *cf. Beier, Off.* 3, 4, 18; *se trouve plusieurs fois dans Cicéron, mais jamais dans un discours*); — 1°) *être dans le doute; hésiter, être incertain : construction :* — **a)** de *ou* in aliqua re : De quo Panætium addubitare dicebant, *Cic. N. D.* 2, 46, 118 : De legatis paullulum addubitatum est, *on hésita un moment au sujet des envoyés, Liv.* 2, 4. Hæc inter se comparare et in his addubitare turpissimum est, *id. Off.* 3, 4, 18. — **b)** *avec le pron. rel. ou les conj.* num, an, *etc.*: Ut addubitet quid potius aut quomodo dicat, *id. Or.* 40. — Addubitavi num a Volumnio senatore esset, *id. Fam.* 7, 32. An hoc inhonestum et inutile factu Necne sit, addubites, *Hor. Sat.* 1, 4, 124; *de même Liv.* 8, 10; *cf. Drak sur Liv.* 2, 4, 7 : Illud addubitat utrum Tiribazo sciente an imprudente sit factum, *Nep. Con.* 5, 4 (*d'après Bremi, il signifie dans ce passage, laisser indécis; cf.* dubitare. *Cic. N. D.* 1, 1). — 2°) *avec l'acc., douter de qqche, révoquer en doute* : Si plus adipiscare re explicata, boni quam addubitata mali, *si le doute est pire que la connaissance d'un fait accompli; Cic. Off.* 1, 24, 88; *de même Divin.* 1, 47, 105. — 3°) *avec l'inf., comme* dubito, *hésiter à, craindre de* : Nec contra Ausonius tonsis aptare lacertos Addubitat, *Sil.* 14, 358.

ad-dūco, xi, ctum, ere, *v. a.* (adduce, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 15, *et passim*; *Ter. Phorm.* 2, 1,29; *Afr. dans Non.* 174, 32. adduxti, *Ter. Heaut.* 4, 6, 15; *Eun.* 4, 7, 24. adduxe = adduxisse, *Plaut. Rud.* 4, 4, 3. *La leçon admise antérieurement,* adducturus, *Plaut. Truc.* 1, 2, 31, *est à changer en* adducturus, *comme l'a fait Bothe lui-même*).

1°) *mener qqn quelque part avec soi, dans sa société* (*opp. à* abduco, *voy. ce mot*) : Quæso, qui possim Animum bonum habere, qui te ad me adducam domum, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 78. Ille alter venit, quem secum adduxit Parmenio. *Ter. Eun.* 4, 4, 27. Curre et mecum speratum (*i. e.* sponsum) adduce, *Afr. dans Non.* 174, 32. Quos secum Mitylenis Cratippus adduxit, *Cic. Fil. dans Cic. Fam.* 16, 21. Interea rex Demetrius, contra Rhodum bellum comparando, Epimachum Atheniensem nobilem architectum secum adduxit, *Vitr.* 10, 22, 262. — *Et avec* ad : Eum huc eras adducam ad lenam, *Plaut. Asin.* 5, 2, 65; *cf. id. Mil. gl.* 3, 1, 193. Ad cœnam adducam, *Lucil. dans Non.* 159, 25 (*cf.* abduxi ad cœnam, *Ter. Heaut.* 1, 2, 9). — *Ou avec des adv. de lieu* : Tu istos adduce intro, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 54. Quia te adducturam huc dixeras eumpse non eampse, *id. Truc.* 1, 2, 31; *de même Ter. Andr.* 5, 3, 29, *et passim.* — *De là*

2°) *en gén., sans l'idée accessoire d'accompagnement : mener qqn ou qqche quelque part, transporter d'un lieu à un autre* (*s'emploie avec les êtres vivants, doués de mouvement, tandis que* affero *se dit des choses qu'on apporte* : Attuli hunc. *Pseud.* Quid attulisti? *Ca.* Adduxi volui dicere, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 21). *De même en parl. de la conduite d'une armée* : Si ob eam causam, quod ratio ejus non habeatur, exercitum adducat, *s'il amène une armée, s'il la fait marcher contre, Cic. Att.* 7, 9; *et avec* in : Hoc a primo cogitavit gentes feras armatas in Italiam adducere, *ib.* 8, 11, 1; *cf. Ovid. Cæs. B. G.* 4, 22, *et Hirt. B. G.* 8, 35. Condemnari eum oportere, qui primus in judicium adductus esset, *Cic. Rosc. Am.* 10, 28. Adducta res in judicium est, *id. Off.* 3, 16, 66; *de même id. Cluent.* 17. — *Et avec le dat.* : Noster ecce venit, puero nutricem adducit, *il amène une nourrice à l'enfant, Ter. Hec.* 5, 2, 4. Qui ex Gallia pueros venales isti adducebat, *Cic. Quint.* 6. — *Poét. avec l'acc.* : Forte petens Delon Ceæ telluris ad oras Applicor et dextris adducor litora ventis, *je suis amené, poussé, porté aux rivages, Ovid. Met.* 3, 598; *cf.* advertor oras Scythicas, *ib.* 5, 649, *et Ruhkm.* 2, 3??. — Adducere ad populum, *i. e.* in judicium populi vocare, *faire comparaître, traduire devant le peuple, Cic. Agr.* 2, 6, *fin.* — *En parl. d'une courtisane, l'amener chez qqn* : In Atellanis licet animadvertere rusticos dicere se adduxisse pro scorto pelliculam, *Varro, L. L.* 7, 5, 96. Puero scorta adducebantur, *Nep. Dion* 4. Adducere pellicem, *Ovid. Fast.* 3, 483. — *Poét. aussi, en parl. d'un lieu qui est pour ainsi dire rapproché. Ainsi Horace, dépeignant les charmes de sa campagne du Sabinum:* Dicas adductum propius frondere Tarentum, *Ep.* 1, 16, 11.

3°) *amener par la tension à un but déterminé, par ex. : la corde d'un arc, la porte, etc., tirer à soi, tendre avec effort en ramenant à soi* : Tormenta... eo graviores emissiones habent quo sunt contenta atque adducta vehementius, *Cic. Tusc.* 2, 24. Post acer Mnestheus adducto constitit arcu, *avec son arc bandé, Virg. Æn.* 5, 507; *de même* adducta sagitta, *ib.* 9, 362 : Utque volat moles, adducto concita nervo, *Ovid. Met.* 8, 357. Adducta funibus arbor Corruit, *tiré avec des cordes, ib.* 775. — *De là au fig.* : Habenas quam laxissimas habere amicitiæ, quas vel adducas vel remittas, *Cic. Læl.* 13, 45; *cf. Virg. Æn.* 9, 632, *et* 1, 63.

4°) *en parl. de la peau ou d'une partie du corps, rider; contracter* : Attenuant vigiles corpus miserabile curæ, Adducitque cutem macies, *la maigreur ride la peau, Ovid. Met.* 3, 397. Ignea venis Omnibus acta sitis miseros adduxerat artus, *Virg. G.* 483. *de même* : Adducere frontem (*opp. à* remittere), *rider, plisser le front, froncer le sourcil par chagrin, tristesse, etc.* Quum tristem forte vidisset, interrogavit quæ causa frontis tam adductæ? *d'un front si assombri? Quint. Inst.* 10, 3, 13, *de même Sen. Benef.* 1, 1. — *De là*

5°) *au fig., amener à un certain point, à un but déterminé, à un certain état, mettre dans une certaine position ou disposition; avec* ad *ou* in : Nunquam animum quæsti gratia ad malas adducam partes, *Ter. Hec.* 5, 3, 38. Rem adduci ad interregnum, *Cic. Att.* 7, 9. ∼ ad arbitrium alterius, *mettre à la merci d'un autre, id. Fam.* 5, 20. Quum de philosophia sermo haberetur, nunquam prius discessit quam ad finem sermo esset adductus, *mené à fin, terminé, Nep. Ep.* 3, Iambos ad umbilicum adducere, *Hor. Epod.* 14, 8. ∼ in discrimen extremum, *mettre dans une situation très-critique, Cic. Phil.* 6, 7 : *cf. Liv.* 45, 8. ∼ in desperationem, *réduire au désespoir, Justin.* 18, 7. ∼ in summas angustias, *à la dernière détresse, Cic. Quint.* 5. ∼ in invidiam falso crimine, *rendre odieux, id. Off.* 3, 20. ∼ in necessitatem, *Liv.* 8, 7. ∼ vitam in extremum, *exposer la vie aux plus grands dangers, Tac. Ann.* 14, 61; *et*

6°) *amener qqn à une action ou à un sentiment, c.-à-d. l'y engager, l'y exciter, l'y porter; de même avec* ad *ou* in, *ou suivi de* ut; *très-fréquent et très-classique; et même le plus souvent employé en bonne part, tandis que* seducere *et* inducere *signifient engager au mal, séduire, voyez Habicht, Syn.* 36; *Bremi, Nep. Con.* 3, 1; *Herz. Cæs. B. G.* 1, 3; *toutefois, on rencontre aussi des exceptions, comme le montrent les exemples suivants*) : ∼ ad misericordiam, *émouvoir, toucher de compassion, Ter. Heaut.* 5, 2, 42. ∼ ad nequitiam, *entraîner au mal, id. Andr.* 3, 3, 4. ∼ ad iracundiam, ad fletum, *mettre en colère, faire pleurer, Cic. Brut.* 93, 322. Quæ causa ad facinus adduxit, *id. Rosc. Am.* 36 *et avec le gérondif:* Adduci ad suspicandum nullo modo possum, *id. Pr. Cons.* 16. ∼ ad credendum, *être amené à croire, Nep. Con.* 3, 1. ∼ in metum, *à craindre, Cic. Mur.* 24. ∼ in summam exspectationem, *id. Tusc.* 1, 17. ∼ in spem, *faire espérer, id.* 2, 22 ∼ in opinionem, *id. Fam.* 1, 1; *cf. Nep. Datam.* 6, 6. Adduci in sermonem, *être l'objet d'un blâme (faire parler de soi), Cic. Verr.* 3, 61. *Suivi de* ut : Adductus sum officio, fide, misericordia, *etc.....* ut onus hoc laboris mihi suscipiendum putarem, *j'ai été amené par le devoir, etc., à me charger du fardeau de ce travail, Cic. Verr.* 1, 2. Nam illud quidem adduci vix possum, ut ea quæ senserit ille tibi non vera videantur, *j'ai bien de la peine à croire que, etc. Cic. Fin.* 5, 5, 14. Nullo imbre, nullo frigore adduci ut capite operto sit, *id. de Sen.* 10. Neque voluntate, neque difficultate aliqua, neque magnitudine pecuniæ adduci ut, *etc., ib.* 2, 4, 7; *Cæs. B. G.* 1, 3; *Liv.* 1, 9?, 19, *et beaucoup d'autres; et absol.* : Quibus rebus adductus ad causam accipiendam descenditur, *id. Verr.* 1, 3. His rebus adducti, *etc., Cæs. B. G.* 1, 3; *de même ib.* 6, 10, *Hirt.*; — *avec* quin : Adduci ne quiquam quin existimem, *je ne puis pas ne pas penser que, Suet. Tib.* 21. — *avec l'inf.* : Facile adducor ferre humana humanitus, *Afr. dans Non.* 514, 20.

— Adducor, *avec l'inf. ellipt.* ∼ convinci ut credam, πείθομαι, *être amené à croire, être convaincu, croire, être amené à une conviction* : Ego non adducor quemquam bonum ullam salutem putare mihi tanti fuisse, *Cic. Att.* 11, 16. Et jam videar adduci hanc quoque, quæ te procrearit, esse patriam, *de telle sorte que je me persuade que cette patrie est aussi la tienne, id. Leg.* 2, 3, 6, *Car.* Adducti judices sunt non modo potuisse honeste ab eo reum condemnari, *etc., Cic. Cluent.* 37, 104. — *De là*

ADDUCTUS, a, um, *part.* (*ne se trouve que postérieurement au siècle d'Auguste*) — 1°) *tiré, tendu, ridé. Au fig.* : Adductus vultus, *visage contracté, refrogné, air sombre, air triste, Suet. Tib.* 68. Quum Secundum tristem forte vidisset, interrogavit quæ causa frontis tam adductæ? *Quintil. Inst.* 10, 3, 13. Frons in supercilia adductior, *Capitol. Ver.* 10, *cf. Plin. Ep.* 1, 16; *de là* — 2°) *en parl. d'un lieu : étroit, restreint, resserré* : (Africa) ex spatio paullatim adductior, *Mel.* 1, 4. — 3°) *en parl. du caractère, grave, sérieux, sévère, rigoureux* : Modo familiaritate juvenili Nero et rursus adductus, quasi seria consociaret, *Tac. Ann.* 14, 4. Adductum et quasi virile servitium, *ib.* 12, 7. *Le superl. ne se trouve pas.* — *L'adv. ne se rencontre qu'au comparatif, Tac. H.* 3, 7; *Germ.* 43, *extr.*

adducte, *adv. de* adductus, *voy. le précédent, à la fin.*

adductor, ōris, *m. qui amène, qui procure une courtisane, entremetteur, pourvoyeur* (*cf.* adduco, n° 2, *fin.*), *Petron. Afran.* — [Adductor musculus, i, *m., muscle adducteur* : ∼ femoris, *l'adducteur de la cuisse, N. L.*]

adductus, a, um, *voy.* adduco, *part.*

adduis, adduit, *voy.* addo *au commencement.*

Ad Duodecimum, *Itin. Burdigal.*; *lieu de l'*insula Batavorum, *entre* Noviomagus (*Nimègue*) *et* Lugdunum Batavorum (*Leyde*).

Addus, *voy.* Addida.

ăd-ĕdo, ēdi, ēsum, ĕre, *v. inch. et a.* (adest = adedit, *Lucan.* 6, 265; *cf.* edo), *commencer à manger, à ronger qqche, l'entamer* (*cf.* accido, adamo, addubito); *se trouve rarement, et le plus souvent poétiq., à un temps déf.*; *dans Cicéron jamais* : Sæpe favos ignotus adedit Stellio, *Virg. Georg.* 4, 242; *de là métaph., en parl. du feu* : Quum me supremus adederit ignis, *quand le feu du bûcher m'aura dévoré, Ovid. Am.* 1, 15, 41, *Heins. cf. Virg. Æn.* 9, 537. *De même Prop.* 4, 7, 9. — 2°) *Dans un sens plus large* (*comme conséquence de la continuité de l'action d'entamer, de ronger, etc.*; *de là toujours au parf. ou part. passé; cf.* accido, absumo, abrumpo) *manger complétement, consommer* : Æsernini duplici fossa valloque circumdati, frumento adeso, quod ex areis in oppidum portatum est, *Sisenn. dans Non.* 70, 32; *de même Liv.* 1, 7; *et métaph., user, épuiser, ruiner* (*la fortune, les forces*), *etc., en franç. manger son bien, le dissiper* : Quis tam perditus ac profusus nepos, non adesa jam, sed abundante etiam pecunia, sic dissolutus fuisset? *Cic. Quint.* 12. Adesis fortunis omnibus, *après avoir mangé tout son bien, Tac. Ann.* 13, 21. Bona adesa, *id. Hist.* 1, 4. Adesus cladibus Asdrubal, *affaibli, abattu par tant de désastres, Sil.* 13, 680 (*cf.* accisæ res, *voy.* accido); — *De là*

ADESUS, a, um, *Pa., entamé; de là poét., usé par l'eau, poli* : Adesi lapides, *pierres polies par l'eau, Hor. Od.* 3, 29, 36; *cf.* 1, 17, 12 (*d'après Theocr.* 22, 50 : οὓς ποταμὸς περιέξεσε, *voy. Mitsch.*) Adesus scopulus, *Ovid. Her.* 10, 26.

Adellum, i, *ville de l'*Hisp. Tarrac., *aujourd. Elda, dans la prov. de Valence.*

Adelocum, Agelocum, *Anton. Itin., endroit des* Coritani, *dans la Grande-Bretagne, à* 14 *m. p. de* Lindum, *sur la route d'York à Londres.*

1. **ădelphĭs,** ĭdis, *m., espèce de dattes, Plin.* 13, 4, 9.

2. **Ădelphi,** *ou mieux* Adelphœ, ōrum, *m.*, ἀδελφοί, *les Adelphes (frères), titre d'une comédie de Térence.*

Adelphus, i, *m., surnom romain, Inscr. ap. Murator.* 204, 3.

Adelum regnum, *côtes d'Adel en Afrique.*

ădemptio (ademtio), ōnis, *f.* (adimo) *action*

d'enlever : Non ademptione civitatis, sed tecti et aquæ et ignis interdictione, *Cic. Dom.* 30. Ademptiones bonorum, *confiscation des biens, Tac. Ann.* 4, 6; *cf. ib.* 2, 76.

ădemptor, ōris, *m.* [adimo] *celui qui enlève, qui ôte* : Non datorem vitæ, sed ademptorem, *Augustin. tractat.* 116, *in Joann.*

ademptus, *ou* ademtus, a, um, *voy.* adimo, *pa.*

[**aden,** is, *n.* (ἀδήν), *glande*; adenitis, *inflammation des glandes*; adenphraxis, adenosclerosis, *endurcissement des glandes, N. L.*]

Adendros, i, *petite île du golfe Saronique, à l'est du Cap Spiræon.*

Adenium, i, *voy.* Adana.

Ad Ensem, *Tab. Peuting.*; Luceolis, *Paul. Diac.* IV, *Longob. cap.* 8, 35, *lieu de l'Ombrie, au pied des Apennins, au sud de* ad Callem.

Ad Enum, *Tab. Peut., comme* Æni Pons.

Adenum Promontorium, *le cap Aden, sur le détroit de Bab-el-Mandeb, à l'ouest de la ville de même nom.*

1. **ăd-ĕo,** ivi, *plus fréquemm.* ĭi, ĭtum, īre, 4 (*formes archaïques* : ADIESET *et* ADIESE *pour* adiisset *et* adiisse, *S.C. de Bacchan.*) *v. n.* (*d'après Festus, il faut l'accentuer* âdeo, *et le suivant* adéo, *voy. Fest. s. v.* adeo, *p.* 16; *cf. l'art. suiv. Il a le plus souvent la même signification et la même construction que* accedo; *cf. ce mot.*)

1°) *Aller, venir vers ou à qqn ou qqche, approcher de ; se construit* — **a)** *avec* ad (*très-fréq.*) : Sed tibi cautim est adeundum ad virum, *Att. dans Non.* 512, 10. Neque eum ad me adire, neque me magnipendere visu'st, *qu'il ne daignait pas m'approcher, et il montrait peu d'estime pour ma personne, Plaut. Curc.* 2, 2, 12. Adeamne ad eam? *irai-je à elle? Ter. Andr.* 4, 1, 15. Edicit ne vir quisquam ad eam adeat, *qu'aucun homme ne l'approche, id. Eun.* 3, 5, 30. Et aut ad consules, aut ad te, aut ad Brutum adissent, his fraudi ne esset, quod cum Antonio fuissent, *aller trouver les consuls, Cic. Frgm. dans Non.* 208, 5. Ad M. Bibulum adierunt, *id. Frgm. dans Arus. p.* 213, *Lind.* — Ad ædes nostras nusquam adiit, *il n'est jamais venu chez nous, Plaut. Aul.* 1, 1, 24. Sum ex proximo vicini fundo dejectus, qua adibam ad istum fundum, *Cic. Cæcin.* 29. — **b)** *avec* in : Priusquam Romam atque in horum conspectum (conventum, *Arus. p.* 213, *Lind.*) adiretis, *Cic. Verr.* 2, 4, 11; *particul.* adire in jus, *comparaître en justice* : Quum ad prætorem in jus adissemus, *quand nous eûmes comparu en justice, plaidé, id. ib.* 65. Ibi se eum de suis controversiis in jus adeuntem vidisse nuntiant, *id. Att.* 11, 24; *cf. id. Sen. p. Red.* 9; *Cæs. B. C.* 1, 87, *et dans le Plébiscit. de Thermens. lin.* 42 : QVO DE EA RE IN IOVS ADITVM ERIT, *cf. Dirksen, Essai, p.* 193. — **c)** *absolt.* : Adeunt, consistunt, copulantur dexteras, *Plaut.* 1, 2, 38. Eccum video : adibo, *Ter. Eun.* 5, 7, 5. — **d)** *avec l'acc.* : Ne Stygios adeam non libera manes, *Ovid. Met.* 13, 465. Voces... ætherias adiere domos, *Sil.* 6, 253. Adit castrorum vias, *Tac. Ann.* 2, 13. Ipse adire municipia obscuro diei, *entrer dans les villes municipales, ib.* 39. Adire provinciam, *Suet. Aug.* 47.

2°) *s'approcher de qqn, avec l'intention de lui adresser la parole, d'invoquer son secours, de se concerter avec lui, etc.* (*avoir recours à, invoquer, tandis que* AGGREDI *exprime l'approche hostile, voy.* aggredior, *n°* 1°); *se construit avec* ad *ou* (*plus souvent*) *avec l'acc.*; *de là aussi l'emploi au passif* : Quanto satius est adire blandis verbis atque exquirere, sint illa, *etc., aborder avec un langage caressant, amadouer par de douces paroles, Plaut. Pseud.* 1, 5, 35. Aliquot me adierunt, ex te auditum, qui aiebant, *Ter. Andr.* 3, 3, 2. Adii te heri de filia, *je suis allé te trouver pour te toucher deux mots de ta fille, id. Hec.* 2, 2, 9. Quum pacem peto, quum placo, quum adeo, et quum appello meam, *Lucil. dans Non.* 237, 28. Ad me adire quosdam memini qui dicerent, *Cic. Fam.* 3, 10. Coram adire et alloqui, *Tac. H.* 4, 65; *au passif* : Aditus consul idem illud responsum retulit, *Liv.* 37, 6, *fin.* — *De là* adire aliquem per epistolam, *s'adresser à qqn par écrit, par lettre* : Permirum, ecastor, prædicas te adisse atque exorasse; per epistolam aut per nuntium, quasi regem, adiri eum ajunt, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 9 *et* 10; *cf. Tac. Ann.* 4, 39; *Hist.* 1, 9. — *De même* : Adire deos, aras, deorum sedes, *etc., approcher des dieux en suppliant, aller invoquer les dieux, aller au pied des autels* (*cf.* acced. ad aras, *Lucr.* 5, 1198) : Quoi me ostendam? quod templum adeam? *Att. dans Non.* 281, 6. Non divum pacem votis adit, *il n'invoque point l'indulgence des dieux, Lucr.* 5, 1228. Ut essent simulacra, quæ venerantes deos ipsos se adire crederent, *Cic. N. D.* 1, 27. Adire aras, *id. Phil.* 14, 1. Num feror incestus sedes adiisse deorum, *Tib.* 1, 5, 39; *et* adire libros Sibyllinos, *avoir recours aux livres sibyllins, les consulter pour y chercher conseil, les interroger, Liv.* 34, 55; *cf. Tac. Ann.* 1, 76.

3°) *s'approcher de qqche pour l'examiner, visiter* : Consul oppida castellaque munita adire, *Sall. Jug.* 89. Adire hiberna, *visiter les quartiers d'hiver, Tac. H.* 1, 52.

4°) *s'approcher hostilement de qqn, attaquer, aborder* : ∾ aliquem : Nunc prior adito tu, ego in insidiis hic ero, *porte les premiers coups, Ter. Phorm.* 1, 4, 52. Nec quisquam ex agmine tanto Audet adire virum, *Virg. Æn.* 5, 379. Servilius obvia adire Arma... jubetur, *Sil.* 9, 272.

5°) *entreprendre une action, aborder une entreprise, se charger de qqche, accepter une destinée, une position, affronter, braver, etc.* (*cf.* accedo, *n°* 7, aggredior, *n°* 4, adorior, *n°* 2), *avec* ad *ou l'acc.* (*très-classique*) : Nunc eam rem vult, scio, mecum adire ad pactionem, *Plaut. Aul.* 2, 2, 25. Tum primum nos ad causas et privatas et publicas adire cœpimus, *avons commencé à plaider, Cic. Brut.* 90. Adii causas oratorum, *id. Frgm. Scaur. dans Arus. p.* 213, *Lindem.* Adire ad rempublicam, *entrer dans les affaires publiques, id. Manil.* 24, 70 (*cf.* accedere ad remp., *id. Rosc. Am.* 1). ∾ ad extremum periculum, *affronter une mort presque certaine, courir le plus grand danger, Cæs. B. C.* 2, 7. *Avec l'accus.* : ∾ periculum capitis, *Cic. Rosc. Am.* 38. ∾ inimicitias, *s'exposer aux inimitiés, les braver, les encourir, id. Sest.* 66. Laboribus susceptis periculisque aditis, *id. Off.* 1, 19. In adeundis periculis, *ib.* 24. Ut vitæ periculum aditurus videretur, *Cæs. B. G.* 8, 48. ∾ maximos labores et summa pericula, *Nep. Tim.* 5. ∾ omnem fortunam, *Liv.* 25, 10. ∾ dedecus, *Tac. Ann.* 1, 39. ∾ servitutem voluntariam, *id. Germ.* 24. ∾ invidiam, *id. An.* 4, 70. ∾ gaudia, *Tib.* 1, 5, 39. *De là en parl. d'une succession, t. techn., se porter pour héritier, accepter un héritage* : Quum ipse hæreditatem patris non adisses, *Cic. Phil.* 2, 16; *de même id. Arch.* 5; *Suet. Aug.* 8, *et Dig.*; *de là aussi* : adire nomen, *prendre le nom de qqn légué par testament, hériter du nom de qqn, le porter comme un legs, Vell. Pat.* 2, 60.

6°) adire manum alicui, *proverbialement, se moquer de qqn* (*c.-à-d. d'après les explications de Muret, V. L.* 19, 16 : *se donner l'air de vouloir remettre qqche dans la main de qqn, et puis, lorsqu'il la tend, retirer la sienne*; *ou, d'après Barth. Adv.* 23, 23, *en parl. du jeu de colin-maillard, où les joueurs s'approchent de la main de celui dont les yeux sont bandés et s'échappent promptement lorsqu'il veut les attraper*) : Eo pacto avaræ Veneri pulchre adii manum, *la belle déesse a été bien attrapée de cette manière, ou je me suis ainsi joliment joué de la belle avare, Plaut. Pœn.* 2, 11; *de même id. Aul.* 2, 8, 8; *Casin.* 5, 2, 46, *et Pers.* 5, 2, 18.

2. **ăd-ĕō,** *adv.* (*d'après Fest. il faudrait l'accentuer* adéo, *voy. l'art. précéd.*; *mais cette distinction n'est qu'une invention postérieure des grammairiens*; *cf. Gell.* 7, 7.)

A) *antérieurement à la période classique.* — 1°) *pour désigner le but dans l'espace ou dans le temps, eu égard à la distance mesurée*; *ce qui explique pourquoi il est souvent accompagné de* usque (*cf.* ad, A *et* B, *n°* 3) *en franç. jusqu'à ce point, jusque là* : — **a)** *dans l'espace* : Surculum artito usque adeo quo præacueris, *enfonce la baguette aussi loin que tu l'as taillée en pointe, Cat. R. R.* 40, 13. — *De là l'expression de Térence* : Res adeo rediit, *la chose en est venue à ce point* (*c.-à-d. le mal a fait de tels progrès, a empiré jusqu'à ce point.* « Quum aliquid pejus exspectatione contigit, » *Donat. Ter. Phorm.* 1, 2, 5) : Postremo adeo res rediit : Adolescentulus sæpe eadem et graviter audiendo victus est, *Ter. Heaut.* 1, 1, 61; *cf. id. Phorm.* 1, 2, 5. — **b)** *dans le temps*; *aussi longtemps que, jusqu'à ce que*; *renforcé de* usque *et suivi de* dum, donec; *et dans Cicéron, de* quoad : Merces vectatum undique adeo dum, quæ tum haberet, peperisset bona, *Plaut. Merc.* 1, 1, 76; *de même ib.* 3, 4, 72; *Amph.* 1, 2, 10, *et passim.* Nusquam destitit Instare ut dicerem me esse ducturum patri, suadere, orare, usque adeo donec perpulit, *jusqu'à ce qu'il l'eût obtenu de moi, Ter. Andr.* 4, 1, 36. Amurcam commutet usque adeo donec in lacum pervenerit, *Cat. R. R.* 67. Linito usque adeo donec omne caseum cum melle adusus eris, *ib.* 76; *et de même très-souvent dans ce même auteur.* Atque hoc scitis omnes usque adeo hominem in periculo fuisse quoad scitum sit Sestium vivere, *tant qu'on sut que Sestius vivait, Cic. Sest.* 38, 82.

2°) *pour mettre deux choses sur la même ligne dans une comparaison*; *suivi de* ut; *en franç. aussi, autant, au même degré, dans la même mesure ou proportion que* (*seulement dans les auteurs comiques*) : Ille eam rem adeo sobrie et frugaliter accuravit, ut alias res est impense improbus, *il s'est acquitté de ce soin avec prudence et loyauté, autant qu'il se montre d'ailleurs fripon achevé, Plaut. Epid.* 4, 1, 38. Adeon' hominem esse invenustum aut infelicem quemquam, ut ego sum, *qqn fut-il jamais maladroit ou malheureux comme moi, comme je le suis, autant que moi? Ter. Andr.* 1, 5, 10. Adeoque ut vos mihi domi eritis, proinde ego ero foris, *comme vous serez chez vous pour moi, id. Hec.* 2, 1, 21 (*d'après la correction de Bothe*). *On le trouve aussi suivi de* quasi, *lorsque la comparaison est fondée sur la ressemblance* : Gaudere adeo occepit, quasi qui cupiunt nuptias, *autant que se réjouissent ceux qui désirent le mariage, Ter. Heaut.* 5, 1, 12.

3°) (*de même seulement dans les comiques*) = ad hæc, præterea, *en outre* : Ibi tibi adeo lectus dabitur, ubi tu haud somnum capias, *en outre* (*outre les autres incommodités*) *on te donnera encore un lit, où tu ne pourras dormir, Plaut. Pseud.* 1, 2, 80. — *De là aussi il se trouve joint avec* etiam : Adeo etiam argenti fœnus creditum audio, *on parle aussi d'intérêts, id. Most.* 3, 1, 101.

4°) (*de même seulement dans les comiques*) adeo ut, *par pléon. pour* ut, *dans le dessein que, afin que* : Id ego continuo huic dabo, adeo me ut hic emittat manu, *Plaut. Rud.* 5, 3, 32. Id adeo te oratum advenio, ut animo æquo ignoscas mihi, *id. Aul.* 4, 10, 9; *de même ib.* 3, 2, 26; *Stich.* 5, 4, 15.

5°) *dans les narrations* adeo *s'emploie pour mettre en relief une personne et l'opposer à une autre, ce qui ne peut s'exprimer en français qu'en appuyant plus fortement sur le mot qu'on veut ainsi mettre en saillie*; *qqfois on le rend par cependant, au contraire* : Jam ille illuc ad herum quum advenerit, Narrabit, *etc.*.... Ille adeo illum mentiri sibi credet, *il va raconter à son maître que, etc., mais Amphitryon criera au mensonge, Plaut. Amph.* 1, 2, 4 *sq.*; *de même id. Merc.* 2, 1, 8, *et passim.*

B) *L'emploi de* adeo *se retrouve dans toutes les périodes de la latinité* : — 1°) *Pour exprimer la gradation de l'idée, tant, tellement, si bien, à tel point, de telle façon, avec des verbes, adjectifs et substantifs* : Ego faciam ut pugnam inspectet non bonam, adeo ut spectare postea omneis oderit, *Plaut. Capt. prol.* 65. Neminem quidem adeo infatuare potuit ut ei nummum ullum crederet, *Cic. Flacc.* 20, 47, *il ne put rendre personne assez fou pour lui confier même un écu.* Adeoque inopia est coactus Hannibal, ut, nisi tum fugæ speciem abeundo timuisset, Galliam repetiturus fuerit, *Liv.* 22, 32, 3 (*où Scheller et Schæfer ont inutilement corrigé* adeoque inopiæ, *et Burm. Ann.* eoque inopiæ). — Et voltu adeo modesto, adeo venusto, ut nil supra, *avec un visage tellement modeste, tellement gracieux qu'il n'y avait rien au-dessus, Ter. Andr.* 1, 1, 92. Nemo adeo ferus est ut non mitescere possit, *Hor. Ep.* 1, 1, 39. — *Avec* usque : Adeo ego illum cogam usque ut mendicet meus pater, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 10; *de même Curt.* 10, 1, 42; *Lucan.* 1, 366. — *Dans les interrogations* : Adeone me fuisse fungum, ut qui illi crederem, *faut-il que j'aie été assez fou* (*cornichon, champignon*) *pour le croire? Plaut. Bacch.* 2, 3, 49. Adeone hospes hujus urbis, adeone ignarus es disciplinæ consuetudinisque nostræ ut hæc nescias? *Cic. Rabir.* 10, 28; *de même id. Phil.* 2, 7, 15; *Fam.* 9, 10; *Liv.* 2, 7, 10; 5, 6, 4. — *Avec une négation dans les deux propositions*; *d'où aussi* quin *dans la propos. subordonnée* : Non tamen adeo virtutum sterile seculum ut non et bona exempla prodiderit, *ce siècle ne fut pourtant pas tellement stérile en vertus qu'il n'ait aussi produit de bons exemples, Tac. Hist.* 1, 3; *de même Suet. Oth.* 9. Verum ego nunquam adeo astutus fui, Quin, quicquid possem, mallem auferre potius in præsentia, *Ter. Ad.* 2, 2, 13. — *Parfois il faut suppléer la propos. subordonnée d'après ce qui précède* : Quis genus Æneadum, quis Trojæ nesciat urbem?.... Non obtusa adeo gestamus pectora Pœni, *c.-à-d. nous ne sommes pas tellement obtus,* (*s.-ent. que nous ne connaissions les Troyens et leurs malheurs*), *Virg. Æn.* 1, 565. Adeon' senuerunt Juppiter et Mars? *Jupiter et Mars sont-ils donc si vieux? Juven.* 6, 59. *Ici se rapporte la tournure* (*postérieure à Cicéron*) : Adeo non ut... adeo nihil ut... *si peu que*; *on peut aussi traduire par* : *tant s'en faut qu'au contraire*; *ou par* : *bien loin de* = tantum abest ut : Hæc dicta adeo nihil moverunt quemquam, ut legati prope violati sint, *touchèrent si peu, firent si peu d'impression ou furent si loin de faire im-*

pression que la personne des envoyés fut presque violée; Liv. 3, 2, 7. Qui adeo non tenuit iram ut gladio cinctum in senatum venturum se esse palam diceret, qui contint si peu sa colère que, etc. (propr. en latin qui non — tenuit iram adeo ut, qui ne contint pas sa colère, et cela à tel point que, etc.), id. 8, 7, 5; de même 5, 45, 4; Vell. Pat. 2, 66, 4; Curt. 3, 12, 22. Aussi avec contra dans la propos. subordonnée : Apud hostes.... Afri et Carthaginienses adeo non sustinebant ut contra etiam pedem referrent, Liv. 30, 34, 5.

2°) adeo met en relief une chose ou sa qualité comme prépondérante, et se place comme enclitique après le mot, comme en lat. quidem ou γε en gr. : précisément, justement, principalement, surtout. Ainsi — **a)** surtout et le plus souvent avec des pronoms pour mettre en relief qqche qu'on vient de dire, ou qu'on va dire, ou une chose d'ailleurs connue (cf. en gr. ἔγωγε, σύγε, αὐτόςγε, etc., Viger. ed. Herm. 489, VI, et Zeun) : Argentarius male credi qui aiunt, nugas prædicant : nam et bene et male credi dico : id adeo hodie ego expertus sum, c'est précisément ce que j'ai éprouvé aujourd'hui, τοῦτο γε, Plaut. Curc. 5, 3, 1; de même id. Aul. 2, 4, 10; 4, 2, 15; Amph. 1, 1, 98; 2, 6; Epid. 1, 1, 51; 2, 2, 31; 5, 2, 40; Pœn. 1, 2, 57. Plerique homines, quos, quum nihil refert, pudet : ubi pudendum'st ibi eos deserit pudor.... Is adeo tu es, tu es précisément cet homme-là, c'est précisément ton cas, Epid. 2, 1, 2. Cui tu obsequutus, facis huic adeo injuriam, Ter. Hec. 4, 4, 68. Tute adeo jam ejus verba audies, tu vas entendre toi-même ses paroles, σύγε ἀκούσῃ, Ter. Andr. 3, 3, 27. — Dolabella tuo nihil scito mihi esse jucundius : hanc adeo habebo gratiam illi, i. e. hanc, quæ maxima est, gratiam, ταύτην γε τὴν χάριν, Cæs. dans Cic. Att. 9, 16. Hæc adeo ex illo mihi jam speranda fuerunt, précisément cela, Virg. Æn. 4, 96. Souvent il faut le traduire par la conj. « et » prise dans le sens intensif (ce qui a lieu surtout dans Cicéron et les historiens) : Id adeo, si placet, considerate, τοῦτό γε σκοπεῖτε, et ceci, veuillez le considérer; ou : et notez bien ceci, Cic. Cæcin. 30, 87. Id adeo ex ipso senatus consulto cognoscite, id. Verr. 2, 4, 64, 143; cf. Cluent. 30, 80. — Ad hoc quicumque aliarum atque senatus partium erant, conturbari remp. quam minus valere ipsi malebant. Id adeo malum multos post annos in civitatem reverterat, et c'est précisément ce mal, et c'est justement ce mal qui plusieurs années après avait reparu dans la république, Sall. Cat. 37, 11; de même ib. 2; Jug. 68, 3; Liv. 2, 29, 9; 4, 2, 2. Id adeo manifestum erit si cognoverimus, etc., et cela, précisément cela, deviendra clair si, etc., Quint. Inst. 2, 16, 18 Spald. — On ajoute particul. adeo au pron. pers., lorsque le discours passe d'une personne à une autre et qu'on veut appeler l'attention sur celle-ci : Juppiter, tuque adeo summe Sol, Qui res omnes inspicis, Jupiter et toi surtout, Soleil, dont le regard embrasse tout, Enn. dans Prob. sur Virg. Ecl. 6, 31; de même Plaut. Rud. 3, 4, 25; Virg. Ecl. 4, 11; Georg. 1, 24 et autres. — Ego adeo équivaut souvent à ego quidem, equidem, ἔγωγε : Tum libertatem Chrysalo largibere, ego adeo nunquam accipiam, Plaut. Bacch. 4, 7, 30; de même id. Mil. gl. 4, 4, 55; Truc. 4, 3, 73. Ego adeo hanc primus inveni viam, Ter. Eun. 2, 2, 16. Nec me adeo fallit, Virg. Æn. 4, 96. — Ipse adeo, αὐτόςγε, pour fortifier l'expression : Atque Hercle ipsum adeo contuor, Plaut. Asin. 2, 3, 23. — **b)** avec les conj. conditionnelles si, nisi, etc., en gr. εἴγε; en franç. : si au moment même, si réellement, si en effet : Nihili est autem suum Qui officium facere immemor est, nisi adeo monitus, à moins qu'on ne l'y fasse penser au moment même, Plaut. Pseud. 4, 7, 2. Si. Num illi molestæ quippiam hæ sunt nuptiæ? — Da. Nihil Hercle : aut si adeo, bidui est aut tridui Hæc sollicitudo, ou si elles le sont réellement, etc. (Ter. Andr. 2, 6, 7. — **c)** avec des adverbes : Nunc adeo, νῦνγε, Plaut. Asin. 3, 1, 29; Mil. gl. 2, 2, 4; Merc. 2, 2, 57; Men. 1, 2, 11; Pseud. 1, 2, 52; Rud. 3, 4, 23; Truc. 2, 2, 12; Ter. Andr. 4, 5, 36; Virg. Æn. 9, 156. — Jam adeo, δήγε, Virg. Æn. 5, 268; Sil. 1, 20; 12, 534; Val. Flacc. 3, 70. — Unquam adeo, Plaut. Cas. 5, 4, 23. — Inde adeo, Ter. Heaut. 1, 1, 1. — Hinc adeo, Virg. Ecl. 9, 59. — Sic adeo, οὕτωςγε, Virg. Æn. 4, 533; Sil. 12, 646. — Vix adeo, Virg. Æn. 6, 498. — Non adeo, Ter. Heaut. 1, 1, 57; Virg. Æn. 11, 436. — **d)** avec des adjectifs = vel : Quot adeo cœnæ, quas deflevi, mortuæ! que de repas! Plaut. Stich. 1, 3, 59. Quotque adeo fuerint, qui temnere superbum... Lucil. dans Non. 180, 2. Nullumne malorum finem adeo pœnæque dabis (adeo est séparé de nullum par licence poétique)? ne mettras-tu donc pas fin aux maux et au châtiment? Valer. Flacc. 4, 63. Tres adeo incertos cæca caligine soles Erramus, voilà trois jours entiers que nous errons, Virg. Æn. 3, 203; de même id. 6, 639. — Et avec les comparatifs ou les adv. magis, multo, etc. : Quæ futura et quæ facta, eloquar. Multo adeo melius quam illi, quum sum Juppiter, et beaucoup mieux, Plaut. Amph. 3, 2, 3; de même Truc. 2, 1, 5. Magis adeo id facilitate quam alia ulla culpa mea contigit, Cic. de Or. 2, 4, 15. — **e)** Avec les conj. sive, aut, vel, pour ajouter à une pensée une autre pensée plus importante; en franç. : ou même, ou bien plutôt, ou même seulement : Sive qui ipsi ambissent, seu per internuntium Sive adeo ædiles perfidiose quoi duint, si qqn a sollicité la palme soit par des démarches personnelles, soit par des intermédiaires, ou même si les édiles prévariquent dans leur jugement, Plaut. Amph. prol. 71. Si hercle scivissem, sive adeo joculo dixisset mihi se illam amare, id. Merc. 5, 4, 33; de même Truc. 4, 3, 1; Men. 5, 2, 74; Ter. Hec. 4, 1, 9. Nam si te tegeret pudor, sive adeo cor sapientia imbutum foret, Pacuv. dans Non. 521, 10. Mihi adeunda est ratio qua ad Apronii quæstum, sive adeo qua ad istius ingentem immanemque prædam possim pervenire, ou bien plutôt, Cic. Verr. 2, 3, 46, 110; de même Virg. Æn. 11, 568. — **f)** avec l'impér. pour fortifier, comme γε (cf. Passow), donc : Propera adeo puerum tollere hinc ab janua, hâte-toi donc, Ter. Andr. 4, 4, 20 (cf. ἐξελάσατε γ' αὐτόν, Soph. Phil. 1003).

3°) comme admodum ou nimis, il sert à fortifier une pensée (ne se rencontre guère que dans les comiques et seulement avec le positif. de l'adj., cf. Consent. 2023, P.), en franç. : tout à fait : Nam me ejus spero fratrem propemodum jam repperisse adolescentem adeo nobilem, car je suis déjà presque sûre d'avoir retrouvé son frère, un jeune homme de très-bonne famille, Ter. Eun. 1, 2, 123. Nec sum adeo informis, je ne suis pas si laid, Virg. Ecl. 2, 25. Et merito adeo, et à bon droit, Ter. Hec. 2, 1; 42. Etiam num credis te ignorarier, aut tua facta adeo, crois-tu donc qu'on ne te connaît pas, toi et ta conduite? id. Phorm. 5, 8, 38.

4°) comme notre même, en parl. de ce qui dépasse notre attente : Amphitruo uxorem salutat suam, Quam omnium Thebis vir unam esse optimam dijudicat, Quamque adeo cives Thebani rumificant probam, et que les Thébains même (c.-à-d. ceux-là même qui médisent volontiers) déclarent une femme honnête, Plaut. Amph. 2, 2, 44. — De là aussi de plus, en parl. de ce qui s'ajoute au reste; il est le plus souvent précédé de que : que adeo (et n'est jamais ou presque jamais employé en prose; cf. adhuc, n° 10) : Quin te Di omnes perdant qui me hodie oculis vidisti tuis, meque adeo scelestum, et de plus, moi, scélérat que je suis, Plaut. Rud. 4, 4, 122; cf. id. 4, 2, 32. Hæc adeo tibi me..... Ipsa palam fari omnipotens Saturnia jussit, Virg. Æn. 7, 427.

C) d'après Cicéron. — 1°) pour ajouter à une prétention, qui pourrait paraître étonnante ou inattendue, une raison puissante et décisive (adeo se place alors toujours au commencement de la proposition, et doit être traduit par tant, ou par car) : Quum Hanno perorasset, nemini omnium cum eo certare necesse fuit : adeo prope omnis senatus Hannibalis erat, la pensée est celle-ci : le discours si énergique d'Hannon fut sans résultat, il fut même inutile de le réfuter : car tous les sénateurs appartenaient au parti d'Hannibal, Liv. 21, 11, 1; de même id. 2, 27, 3; 2, 28, 2; 8, 37, 2; Tac. Ann. 1, 50, 81; Juven. 14, 233; 3, 272; aussi comme parenthèse : Sed ne illi quidem ipsi satis mitem gentem fore (adeo ferocia atque indomita ingenia esse) ni subinde auro.... principum animi concilientur, Liv. 21, 20, 8; de même id. 9, 26, 17; 3, 4, 2; Tac. Ann. 2, 28.

2°) lorsqu'un fait isolé se termine par une considération générale, qui l'explique; en franç. : tant, tellement (se trouve surtout très-souvent dans T. Live; Cicéron se sert de tantum : Off. 3, 31, 112; le passage ib. 1, 11, 37, est incertain) : Nam Brennus Regulus Gallorum... ad subsidiarios signa convertit... haud dubius facilem in æquo campi tantum superanti multitudini victoriam fore : adeo non fortuna modo, sed ratio etiam, cum barbaris stabat, tant non-seulement la fortune, mais encore la raison était du côté des barbares, Liv. 5, 38, 4. Adeo ex parvis sæpe magnarum momenta rerum pendent, id. 27, 9, 1; de même id. 4, 31, 5; 21, 33, 6; 28, 19; Quintil. Inst. 1, 12, 7; Curt. 10, 2, 11; Tac. Agr. 1. Adeo in teneris consuescere multum est, tant il est important de s'habituer dès la jeunesse, Virg. Georg. 2, 272.

3°) dans les gradations, pour passer d'une pensée à une autre, plus importante = immo, en franç. : bien plus, et même : Nulla unquam respublica nec major [illegible] nec ubi tantus ac tam diu paupertati ac parsimoniæ honos fuerit. Adeo, quanto rerum minus, tanto minus cupiditatis erat, et même, moins on avait, moins on désirait avoir, Liv. præf. 11; de même [illegible] 11; Symm. Ep. 1, 30, 3.

4°) l'emploi de adeo avec une négation après ne quidem ou quoque, avec la signification de : d'autant plus ou d'autant moins, à plus forte raison, est particulier à la période postérieure à Auguste : Hujus totius temporis fortunam ne deflere quidem satis quisquam digne potuit; adeo nemo exprimere verbis potest, à plus forte raison est-il impossible de la décrire, Vell. 2, 67, 1. Ne tecta quidem urbis, adeo publicum consilium nunquam adiit, loin de venir dans le conseil public, il ne vint pas même dans Rome, Tac. Ann. 6, 15; de même Hist. 3, 64; Curt. 7, 5, 33. [illegible] militum anxius et superbia viri æqualium quoque, adeo superiorum intolerantis, qui ne supportait même pas d'égaux, à plus forte raison de supérieurs, Tac. Hist. 4, 80. — Et de même, en général, lorsqu'il est précédé d'une négation : Quodlibet enim ex iis artibus quarum habui mentionem, in paucos libros contrahi solet; adeo infinito spatio ac traditione opus non est, bien loin de demander une interminable instruction, Quintil. Inst. 12, 11, 16; de même Plin. 17, 12, 33; Tac. Hist. 3, 39. — C'est d'après de mauvais textes qu'on a attribué à adeo une signification causative, qui en ferait un synonyme de ideo, propterea. Car dans Cæl. (Cic. Fam. 8, 15) il faut lire ideo, et dans Liv. 24, 32, 6, ad hæc. — Pour plus de détails sur cet article voy. Hand Tursell. 1, 135-155.

* **Adĕōna**, æ, f. déesse protectrice des arrivants (adeuntium), Augustin. Civ. D. 4, 21.

ădeps, ipis (dans Pline, Seren. et Pallad., il est toujours m.; dans Celse et Végèce, il est plus souv. fém.; dans Colum., il est des deux genres; cf. Prisc. 657 et 752. P.; Phocæ Ars, 1701 ib.; Schneid. Gr. 2, 123 et 124; Rudd. 1, 34, n° 91) graisse liquide des animaux (la graisse figée ou solide s'appelle sevum, suif) : Adeps suilla, Varro, R. R. 2, 11. ~ ursinus, Plin. 28, 11, 46. ~ vulpinus, ib. ~ anserinus, ib. 48, etc. — De là, par métaphore : — **a)** de l'homme : Nec mihi esse Lentuli somnum, nec Cassii adipem, nec Cethegi furiosam temeritatem pertimescendam, l'embonpoint, la panse de Cassius ou son indolence, son apathie, * Cic. Catil. 3, 7. — **b)** en parl. d'une terre grasse, marne, Plin. 17, 6, 4. — **c)** dans les arbres, la partie la plus mauvaise du bois, qui est molle et pleine de sève, nommée aussi alburnum, aubier, Plin. 16, 38, 72. — **d)** au fig., en parl. de l'orateur, ampleur excessive, bouffissure, enflure, boursouflure : Adipes tenuare.... ad maciem redigere, Quint. Inst. 2, 10, 6.

☞ La forme adipes adoptée par Prisc., 752 et 1293, P., à cause de Varr. R. R. 2, 11, repose sur une erreur, puisque dans ce passage il faut lire ADEPS SUILLA, et non ADIPES ILLA, voy. sur ce pass. Schneid.

ădeptio, ōnis, f. [adipiscor], acquisition, obtention : Nos beatam vitam non depulsione mali, sed adeptione boni judicemus, Cic. Fin. 2, 13; de même id. Partit. 32; Quint. Inst. 5, 10, 33.

1. **ădeptus**, a, um, voy. adipiscor, Part. — [1°) subst. — A) adeptus, i, m. celui qui a reçu un présent, Gl. — B) t. d'alchim., adepte, qui cherche la pierre philosophale, qui fait de l'or, M. A.]

* 2. **ădeptus**, ūs, m. = adeptio, acquisition, obtention, Paul. Nol. Ep. 32.

ăd-ĕquito, avi, atum, āre, v. a. — 1°) aller à cheval en qque lieu, s'avancer à cheval sur : Quo tam ferociter adequitasset, inde se fundi fugarique, Liv. 9, 22. Avec le dat. : Adequitare castris, Tac. Ann. 6, 34; de même Plin. 15, 18, 20. Avec l'acc. : Adequitare Syracusas, Liv. 24, 31; et si la leçon est bonne, Cæs. B. G. 1, 46; cf. Herz. sur ce passage. Avec in : In primos ordines adequitare, se présenter à cheval devant les premiers rangs, Curt. 7, 4. — 2°) passer à cheval auprès de qque lieu ou de qqn, chevaucher à côté (cf. ad A, 3) : Adequitare juxta aliquem, Suet. Cal. 25. Vehiculo anteire aut circa adequitare, id. Aug. 64.

Ader, Hieronym.; Eder, Genes. 35, 21; Josua, 15, 21; Herad.; Horme, v. au sud de la tribu de Juda, près de Bethléem, à l'ouest de la mer Morte.

Aderborna, æ, la petite v. d'Aderborn, sur l'Oder, en Poméranie, à 2 milles au nord de Stettin.

ăd-erro, are, v. a. arriver quelque part en errant, errer autour ou auprès; avec le dat. : Et blandi scopulis delphines aderrant, Stat. Silv. 2, 2, 119. Au fig. : Victorque ululatus aderrat auribus, id. Th. 9, 177.

Ades, v. de la Zeugitana (Afrique), sur une colline, non loin de Tunis.

Adesa, æ, Plin., 5, 27 (28), 101, fleuve de la

Myliade (Lycie), dans le voisinage de la ville de Choura. D'autres lisent Ædesa.

* **ăd-esco,** are, *v. a. nourrir, repaître, engraisser :* adescata, *Cœl. Aur.* 1, 11.

* **ădesdum,** *ou* ades dum (*imper. de* adsum *avec* dum), *viens donc, arrive donc :* Sosia adesdum : paucis te volo, *Ter. Andr.* 1, 1, 2 (*cf.* manedum, ehedum *et autres semblables, voy.* dum).

* **ăd-ēsŭrĭo,** ire, *v. n. être affamé de qqche :* Adesurivit magis, et inhiavit acrius, *Plaut. Trin.* 1, 2, 132.

ădēsus, a, um, *voy.* adedo, *part.*

* **ăd-expĕto,** ere, *v. a. désirer de plus, rechercher en sus, en outre, Sen. Ep.* 1, 17.

adf. *Chercher par* aff *tous les mots qui commencent ainsi.*

Ad Favarias; Favarium, ii, *le village de Pfeffers, dans le canton de Saint-Gall, avec une abbaye de bénédictins et des bains* (*Pfeffersbad*) *célèbres.*

Ad Ficum, *Anton. Itin., lieu situé dans l'intér. de la Mauritanie Césarienne, à 3 m. p. à l'est d'Igilgilis.*

Ad Fines, *Anton. Itin.*, Fines, *Tab. Theodos., lieu du pays des Helvètes, dans la Gallia Belgica, sur les confins de la Rhétie, auj. Pfin, dans le canton de Zurich.*

Ad Flexum (*sc.* Danubii) — 1°) *Tab. Theodos.* ; Flexum, i, *Anton. Itin.*; *Notit. Imper.* Φλέξον, *Ptolem.* ; Antiquum burgum; Ovaria; Ovarium, *lieu de la* Pannonia superior, *près de* Carnuntum; *auj. la petite v. d'Altenburg, en hongrois Obar, sur le Danube, à 3 milles au sud de Presbourg* — 2°) *lieu des* Cenomani, *dans la haute Italie, auj. le village de* Rivoltella.

adg. *Chercher par* agg *tous les mots qui commencent ainsi.*

Ad Gallum Gallinaceum, *Anton. Itin., lieu de la* Zeugitana (*Afrique propre*), *entre Utique et Carthage.*

ăd-hăbĭto, āre, 1. *v. n. habiter auprès, Gl.*

[**ădhærentia,** æ, *f.* (adhæreo), — I) *adhérence, M. A.* — II) *dans le sens concret, appendice, M. A.*]

ăd-hærĕo, hæsi, hæsum, ēre, *v. n.*

ăd-hæresco, hæsi, hæsum, ĕre, *v. inch.* — 1°) *devenir adhérent, rester attaché, suspendu, accroché, collé à qqche, au prop. et au fig.* (*au fig. ce terme appartient presque exclusivement à Cicéron*) : Tragula casu ad turrim adhæsit, *resta attachée, suspendue à, Cæs. B. G.* 5, 46. Ne quid emineret ubi ignis adhæresceret, *id. B. C.* 2, 9. — Tanquam in quodam incili omnia adhæsere, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 5. Si potes in his locis adhærescere, *si tu peux t'attacher à de semblables lieux, c.-à-d. y séjourner, t'y tenir, ne t'en point éloigner, id. Att.* 4, 4. In me omnia conjurationis nefaria tela adhæserunt, *id. Dom.* 24; *ib.* 5. — Ad quamcumque disciplinam, tanquam ad saxum, adhærescunt, *id. Acad.* 2, 3. Argumentum ratio ipsa confirmat, quæ simul atque emissa est adhærescit, *sc.* ad mentem, *s'y attache, y reste attachée, fixée* (*image empruntée aux traits qui s'attachent au corps*), *id. De Or.* 2, 53. — *Avec le dat. :* Justitiæ honestatique adhærescere, *s'attacher, à la justice, y rester fidèle, ne s'en point départir, id. Off.* 1, 24. — *Et absolt :* Oratio ita libere fluebat, ut nunquam adhæresceret, *qu'il ne restait jamais court, qu'il ne s'arrêtait, n'hésitait, ne s'embrouillait jamais, ne perdait jamais le fil de la pensée, du discours, ou* (*si on fait d'*oratio *le sujet*) *qu'elle* (*sa parole*) *ne s'arrêtait jamais, id. Brut.* 79, 274; *cf. ib.* 93; *voy.* hæreo. — Adhærescere ad columnam (*sc.* Mæniam), *ironiq. : rester attaché au poteau, à la colonne des dettes, comme à un rocher de la mer, y faire naufrage, c.-à-d. être puni comme mauvais payeur, id. Sest.* 8, 18; *voy.* Columna *et cf. Liv.* 5, 47. — 2°) *s'accorder avec, ou être adapté, approprié à, convenir à.* Si non omnia quæ præponerentur a me ad omnium vestrûm studium adhærescerent, *id. De Or.* 3, 10, 37. — *De là*

* **ădhæse,** *adv. en s'arrêtant, en hésitant, en bégayant :* Oris vinculis solutis per omne inde tempus non turbide, neque adhæse locutus est, *Gell.* 5, 9.

[**ădhæsio,** ōnis, *f.* (adhæreo), *la force d'adhésion, t. de phys. L. M.*]

* **ădhæsĭtātĭo,** ōnis, *f.* [ADHÆSITO] *adhérence; juxtaposition, force de cohésion :* Complexiones, copulationes, et adhæsitationes atomorum inter se, *Cic. Fin.* 1, 6.

ădhæsus, ūs, *m.* [adhæreo] *adhérence, union étroite* (*seulem. dans Lucr.*) *:* Nam neque pulveris interdum sentimus adhæsum, *Lucr.* 3, 382, *Forb.*; *de même ib.* 4, 1238; 5, 840; 6, 471; *cf. Non.* 73, 6.

* **ăd-hālo,** are, *v. a. toucher de son haleine :* Si patescentem fungum primo (serpens) adhalaverit, *Plin.* 22, 22, 46.

Ad Herculem, — 1°) *Anton. Itin.* ; Portus Herculis Labronis *ou* Liburni; Portus Labronis, *Cic. ad Quint. Frat.* 11, *Epist.* 6; *auj. Livorno* (*Livourne*), *ville et port d'Étrurie* (*Toscane*). — 2°) *Anton. Itin.*, — Auxilia Herculientia, *Notit. Imper.*, *vraisembl. la même chose que* Carpis, Κάρπις, *Ptol.* ; Carporum Vicus, *Ammian. Marc.* 27, 11; Carpi, orum, *Not. Imper.* ; Sirpi, orum, *Anton. Itin., lieu situé dans la Pannonie inférieure, entre* Salva *et* Acincum; *auj. la v. de Gran, à l'embouchure du Gran dans le Danube.*

ăd-hĭbĕo, ui, itum, ēre [habeo] *v. a.* — 1° *approcher qqche de qqche, tenir auprès, appliquer, et autres semblables ; se construit avec* ad *ou avec le dat. :* = admoveo, applico : Cur non adhibuisti, dum istæc loquereris, tympanum, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 38. Huc adhibete aures (ad ea) quæ ego loquar, *appliquez vos oreilles, c.-à-d. votre attention à ce que je vais dire, id. Pseud.* 1, 2, 20. Ad me formosæ vultus adhibete, puellæ, *tournez votre visage, vos yeux vers moi, Ovid. Amor.* 2, 1, 37; *cf. ib.* 13, 15. ~ manus medicas ad vulnera, *appliquer à des blessures la main qui doit les cicatriser, Virg. Georg.* 3, 455. Adhibere odores ad Deos, *Cic. N. D.* 1, 40. Quos negat ad panem adhibere quidquam, præter nasturtium, *qui, dit-il, n'ajoutent rien à leur pain, ne mangent rien avec leur pain que du cresson, Cic. Tusc.* 5, 34. — Adhibere alicui calcaria, *appliquer l'éperon à qqn, id. Brut.* 56 (*cf.* addere calcar, *voy.* addo). Manus genibus adhibet (*i. e.* admovet), genua amplexatur, *Ovid. Met.* 9, 216. ~ vincula captis, *mettre les fers aux captifs, id. Fast.* 3, 293. — *Au fig. :* Ego ita ero ut me esse oportet, Metum ut mihi adhibeam, culpam abstineam, *Plaut. Men.* 5, 6, 20; *cf. Quint. Inst.* 1, 3, 15. — Nunc animum nobis adhibe veram ad rationem, *Lucr.* 2, 1033; *cf. plus bas,* 2, *c. et Ovid. Met.* 15, 238; *Virg. Æn.* 11, 315. — Ut oratio, quæ lumen adhibere rebus debet, ea obscuritatem afferat, *qui doit apporter la lumière aux choses, les rendre claires, Cic. De Or.* 3, 13, 50. Oratio, quæ simul et opinionem falsam tollit, et ægritudinem detrahit, est ea quidem utilior, sed raro proficit, neque est ad vulgus adhibenda, *et n'est pas applicable au vulgaire, id. Tusc.* 4, 28, 60 (*comme peu après* 61, sed alia quædam sit ad eum admovenda curatio). Adhib. cultus, honores, preces, diis immortalibus, *honorer, prier les dieux, id. Nat. D.* 1, 2; *cf. Tac. Ann.* 14, 53. ~ alicui voluptates, *Cic. Muren.* 35. ~ consolationem, *adresser une consolation à qqn, id. Brut.* 96. Nisi omnes ii motus quos orator adhibere volet judici in ipso oratore impressi esse videbuntur, *tous les sentiments, toutes les impressions que l'orateur voudra communiquer au juge, id. De Or.* 2, 45, *et beaucoup d'autres.* — *De là* = addere, adjungere, *ajouter :* Ut quatuor initiis rerum illis quintam hanc naturam... non adhiberet, *id. Acad.* 1, 11, 39, *Gær.* Ad domesticorum majorumque morem etiam hanc a Socrate adventitiam doctrinam adhibuerunt, *id. Rep.* 3, 3.

2°) *en parl. des personnes : transporter, faire venir qqn qque part, l'y appeler, avoir recours à, se servir de, employer, invoquer, inviter, produire :* Hoc temere nunquam amittam ego a me, quin mihi testes adhibeam, *sans avoir de bons témoins, Ter. Phorm.* 4, 5, 2; *de même Cic. Fin.* 2, 21; *Tac. Ann.* 15, 14. ~ medicum, *appeler un médecin, Cic. Fat.* 12. Leges, ad quas (*s.-ent* defendendas) adhibemur, *que nous sommes appelés à défendre, id. Cluent.* 52. Nec, quoniam apud græcos judices res agetur, poteris adhibere Demosthenem, *id. Tusc.* 1, 5, 10. Si adhibebitur deus, *si on met en scène, si l'on fait intervenir un dieu, Hor. A. P.* 227. Castris adhibere socios et fœdera jungere, *Virg. Æn.* 8, 56. Adhib. aliquem in partem periculi, *faire partager ses périls à qqn, Ovid. Met.* 11, 447. ~ in auxilium, *Just.* 3, 6. — *Particul.* — **a)** ~ ad *ou* in consilium, *appeler qqn pour lui demander conseil, le consulter :* Neque hos habendos civium loco, neque ad concilium adhibendos censeo, *qu'il faille les consulter, Cæs. B. G.* 7, 77. ~ in consilium, *Plin. Ep.* 6, 11, 1; *de même aussi* adhibere *seul :* A tuis reliquis non adhibemur, *nous ne sommes pas consultés, Cic. Fam.* 4, 7; *de même ib.* 10, 25; 11, 7; *Off.* 3, 20; *Phil.* 5, 9; *Cæs. B. G.* 1, 20; *Suet. Claud.* 35; *cf. Corte, sur Sall. Jug.* 113, *et sur Cic. Fam.* 4, 7, 15. — *Mais qqfois* adhibere in consilium = admittere in cons., *signifie admettre au conseil. Ainsi au fig. :* Est tuum sic agitare animo ut non adhibeas in consilium cogitationum tuarum desperationem aut timorem, *à ne point prendre pour conseils, à ne point admettre au conseil de tes pensées le désespoir ou la crainte, Cic. Fam.* 6, 1. — **b)** adhibere aliquem cœnæ, epulis, *etc., inviter qqn à un repas, l'admettre à sa table :* Adhibete Penates Et patrios epulis, *etc., Virg. Æn.* 5, 62; *de même Hor. Od.* 4, 5, 32; *Suet. Cæs.* 73; *Aug.* 74. ~ in convivium, *convier ou admettre qqn à un festin, Nep. præf.* 7. — *Et de même aussi* adhibere *seul, recevoir chez soi, recueillir, héberger* (*cf.* accipio, 1, c. — α) : Quos ego universos adhiberi liberaliter, optimum quemque hospitio amicitiaque conjungi dico oportere, *Cic. Qu. Fr.* 1, 5. Quintum filium severius adhibebo, *id. Att.* 10, 12. — **c)** adhibere se ad aliquid, *s'approcher d'une chose, c.-à-d. s'y appliquer, s'y adonner, y donner son attention, ses soins, s'y consacrer, s'y vouer :* Adhibere se remotum a curis veram ad rationem, *Lucr.* 1, 44 (*cf. plus haut, n°* 1); *et absol.* adhibere se, *se montrer de qque manière, se conduire :* Permagni est hominis sic se adhibere in tanta potestate ut nulla alia potestas ab iis quibus ipse præest desideretur, *il est d'un grand homme de savoir, dans un pouvoir si élevé, se conduire de telle sorte que, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7.

3°) adhibere aliquid ad aliquid *ou* alicui rei, *apporter, produire qqche pour un usage ou pour un but déterminé, c.-à-d. utiliser, employer qqche, s'en servir pour qqche de déterminé* (*par conséquent avec intention et réflexion, tandis que* usurpare, *user de, ne se dit que d'un usage absolu et momentané; cf Cic. Læl.* 2, 8, *et* uti, *d'un usage nécessité par un besoin, Herz. Cæs. B. G.* 1, 20) : Estur, bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet, *on mange, on boit, sans y mettre de parcimonie* (*sans y regarder, sans rien ménager*), *Plaut. Most.* 1, 3, 79; *de même* adhibere fidem, *montrer de la loyauté, de la bonne foi, id. Rud.* 4, 3, 104; *cf.* ~ fidem et diligentiam, *Cic. Cluent.* 42, 118; *cf. aussi* Adhibere omnem diligentiam ad convalescendum, *employer tous les soins pour entrer en convalescence, id. Fam.* 16, 9; *cf. ib.* 6; *Nep. Att.* 21. ~ misericordiam in fortunis alicujus et sapientiam in salute reip., *Cic. Rab.* 2. ~ flores in causis, *employer les fleurs du langage dans les plaidoiries, id. Or.* 19. ~ cautionem privatis rebus suis, *mettre de la prudence dans la gestion de ses affaires privées, id. Att.* 1, 19. ~ medicinam ægroto, *donner, faire prendre un remède à un malade, ib.* 16, 15. ~ humatis titulum, *i. e.* inscriptionem, addere, *Liv.* 26, 25. ~ belli necessitatibus patientiam, *id.* 5, 6. ~ fraudem testamento, *tramer de la fraude dans un testament, Suet. Dom.* 2. ~ curam viis, *entretenir avec soin les routes publiques, id. Vesp.* 5. ~ modum, *mettre un terme à, mettre de la mesure dans, des bornes à :* ~ modum vitio, *prescrire des bornes au vice, y apporter une certaine mesure, Cic. Tusc.* 4, 17. ~ modum sumptibus, *modérer ses dépenses, Suet. Ner.* 16; *cf. id. Aug.* 100; *Tib.* 34. ~ modum voluptati, *user du plaisir avec modération, mettre de la modération dans ses plaisirs, Quint. Inst.* 9, 3, 74. — Adhibere memoriam contumeliæ, *garder le souvenir d'une injure, Nep. Epam.* 7.

4°) *dans la latinité des bas temps :* ~ alicui aliquem, *citer qqn à qqn comme garant d'une assertion :* Is nos aquam multam ex diluta nive bibentes coercebat, severiusque increpabat, adhibebatque nobis auctoritates nobilium medicorum, *et il s'étayait auprès de nous de l'autorité de médecins illustres, Gell.* 19, 5, 3. — *De là*

ădhĭbĭtĭo, ōnis, *f. emploi, usage, application; admission, Marcell. Empir.* 15; *Capell.* 3, *p.* 49, *et Caj. Inst. l.* 1, *tit.* 1.

ădhĭbĭtus, a, um, *Partic. de* adhibeo.

ăd-hinnio, ivi *ou* ii, itum, ire, *v. n., hennir à ou vers* (*un autre cheval par lasciveté*); *se construit avec le dat. ou l'acc., aussi avec* ad *ou* in *et l'acc., Ruddim.* 2, 135 : Fortis equus visæ semper adhinnit equæ, *hennit touj. à l'aspect d'une cavale, Ovid. Rem. Am.* 634; *de même Plin.* 35, 10, 36 *n°* 17. — *De là au fig. en parl. d'hommes lascifs : frémir de plaisir ou de désir :* Quanquam vetus canterius sum, mihi nunc adhinniret (muliercula), *Plaut. Cist.* 4, 2, 83. — * *Cic. t. de mépris : tendre vers qqche avec une avidité voluptueuse, être altéré de; se porter vers un objet avec des frémissements de joie ou de désir :* Admissarius iste, simul atque audivit a philosopho voluptatem tantopere laudari, sic suos sensus voluptarios omnes incitavit, sic ad illius orationem adhinnivit, (adhinnivit *est amené par* admissarius, *qui se dit proprement d'un cheval*), *etc., Pi.* 28.

1. **Ad-horrea,**) *Tab. Peuting.*; Horrea, orum; Horrea Cœlia, *Anton. Itin.*; *Notit. Prov.*; Horrea Cœliæ, *August.* 7, *contra Donat.* 31; *lieu situé*

dans le Byzacium (*Afrique Propre*), *sur les confins de la Zeugitane, de 30 à 32 m. p. à l'est de Pulpud, et de 10 à 18 à l'ouest d'Hadrumetum, auj.* Ekhla, Orreocelensis, e, *adj., concil. VII Carthagin.*

2. **Ad-horrea,** *la ville de Canes, Cannes, dans le dépt. du Var, avec un port sur la Méditerranée.*

ăd-horreo, ere, *v. n. frémir d'horreur à la vue de qqche. Albinov.* 1, 121; *douteux.*

* **ădhortāmen,** inis, *n.* [adhortor], *sujet d'exhortation, Appul. Florid.* 18.

ădhortātio, onis, *f.* [adhortor], *exhortation, encouragement.* Omissa nostra adhortatione veniamus ad eorum sermonem, * *Cic. De Or.* 2, 3, 11; *de même Liv.* 4, 38; *Plin.* 8, 42, 65; *Suet. Aug.* 94, *et autres.*

ădhortātor, ōris, m. [adhortor] *celui qui exhorte, qui encourage :* Adhortator a præfecto regio missus, *Liv.* 32, 25; *de même,* ∼ operis, *id.* 2, 58; 7, 32; 9, 13.

1. **ădhortātus,** a, um, *partic. de* adhortor.

2. * **ădhortātus,** ūs, *m. exhortation, admonition, Appul.* — *Dérivé de*

ăd-hortor, atus, ari, *v. dep., exhorter, encourager, engager, exciter qqn à qqche; se construit avec* ad, in *ou absolt :* Nam me meæ vitæ consuetudo ad Cai. Rabirium defendendum est adhortata, *Cic. Rab. perd.* 1. — Ne posset aliquando ad bellum faciendum locus ipse adhortari, *les inviter, les encourager à faire la guerre, id. Off.* 1, 11, 35. ∼ aliquem ad certam laudem, *id. Fam.* 1, 7. Loricatos ad discumbendum adhortatus est, *Suet. Calig.* 45. — Adhort. in bellum, *engager, pousser à la guerre, Tac. Hist.* 3, 61. ∼ in ultionem sui, *Suet. Ner.* 41. *Absolt :* Adhortari milites, *Cic. Phil.* 4, 5. De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non destitit, *il ne cessa de pousser, de stimuler les Boïens et les Éduens au sujet de la fourniture de blé, Cæs. B. G.* 7, 17. Nullo adhortante sibi quisque dux et instigator, *Tac. Hist.* 1, 38. — *Suivi de* ut, *de* ne *ou simplement du subj.* : Adhort. adolescentes ut turbulenti velint esse, *exciter les jeunes gens à la turbulence, à l'esprit de désordre, Cic. Phil.* 1, 9. Tandem Bruto adhortante ne jamdudum operientes destitueret, *Suet. Cæs.* 81. — Adhortor, properent, *Ter. Eun.* 3, 5, 35. Adhortari se, *s'animer, s'exciter soi-même à qqche :* Ferus ipse (leo) sese adhortans rapidum incitat animum, *Catull.* 63, 85; *cf. Hor. Sat.* 2, 1, 20.

☞ *Passivement :* Adulati erant ab amicis et adhortati, *Cassius, dans Prisc.* 791, *P.*

ăd-hospĭto, are, *traiter en hôte, héberger comme hôte; de là, métaph., en parl. d'une divinité, se la rendre favorable par des sacrifices, se concilier sa bienveillance, Dictys Cretens.* 1, 15, *à la fin.*

ad-huc, *adv.* — 1°) *dans le sens local : jusque ici, jusque là* (*indiquant le but, y compris tout l'espace parcouru; aussi est-il souvent accompagné de* usque; *cf.* ad, A, 2, *b*) : Conveniunt adhuc utriusque verba, *jusque ici, jusqu'à ce point, les indications des deux concordent; Plaut. Truc.* 4, 3, 20. Atque adhuc ea dixi, causa cur Zenoni non fuisset quamobrem a superiorum auctoritate discederet, *jusque ici je n'ai rien dit que pour marquer le peu de sujet qu'avait eu Zénon de secouer l'autorité des anciens, Cic. Fin.* 4, 16, 44; *cf. Herenn.* 1, 9, 16. His oris, quas angulo Bæticæ adhuc usque perstrinximus, *Pomp. Mel.* 3, 6, 1. (Adhuc *diffère de* hactenus *exactement comme* ad *diffère de* tenus, *voy.* tenus. *Aussi Cicéron ne dit-il jamais :* De justitia adhuc, *mais* de justitia hactenus; *le premier préciserait trop strictement le terme; il signifierait : jusque ici j'ai parlé de la justice; le second* (de justitia hactenus) *signifie : mais en voilà assez sur la justice. cf. Cic. Tusc.* 2, 17, 40) : Sed de consuetudine adhuc exercitationis loquor : nondum de ratione et sapientia, *jusqu'à ce moment, jusque ici je ne parle encore que de l'habitude de l'exercice; je ne parle pas encore de. Ici se rattache l'emploi de* adhuc *pour la détermination de la mesure; tant, tellement, si, à ce point, assez pour :* Et ipse Cæsar minaces ad senatum et acerbas litteras miserat, et erat adhuc impudens, qui exercitum et provinciam invito senatu teneret, *et il était impudent au point de garder son armée et sa province malgré le sénat, Cic. Fam.* 16, 11, 4; *de même Liv.* 21, 18, 4; *Quint. Inst.* 2, 19, 2; 8, 5, 20. — *Il s'emploie d'autant plus fréquemment*

2°) *dans le sens temporel : jusqu'à présent* (*indiquant le terme, y compris l'espace de temps écoulé; cf.* ad, B, 2) : Res adhuc quidem, hercle, in tuto est, *rien ne périclite encore, tout est encore sauf, Plaut. Merc.* 2, 3, 48. Celabitur itidem ut celata adhuc est, *comme elle a été cachée jusque ici, Ter. Phorm.* 4, 3, 20. Nec potuisset adhuc perducere secla propago, *Lucr.* 5, 1026; *cf. ib.* 378. — Ille igitur vidit non modo, quot fuissent adhuc philosophorum de summo bono, sed quot omnino esse possent sententiæ, *combien il y a eu de philosophes jusqu'à présent, Cic. Fin.* 5, 6, 16. Hæc adhuc (a me acta sunt); sed ad præterita revertamur, *voilà ce qui a été fait jusqu'ici; mais retournons au passé, id. Att.* 1, 10; *de même ib.* 3, 14, *fin.* 5, 17, 46; *Agr.* 3, 1, 1. Britannos, qui adhuc pugnæ expertes, *Tac. Agr.* 37; *de même Curt.* 7, 1, 8, *et autres.* — *Avec* usque *ou* semper : Usque adhuc actum est probe, *jusque ici c'est fort bien agi, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 107; *de même Pseud.* 4, 7, 134; *Ter. Andr.* 1, 5, 27; *Ad.* 3, 4, 23, 5, 4, 5; *Hec.* 4, 1, 29; *Cic. Rep.* 2, 20. — Quod adhuc semper tacui et tacendum putavi, *que j'ai tu et cru devoir taire jusqu'à présent, Cic. De Or.* 1, 26, 119. — *Avec* dum *dans la propos. subordonnée pour déterminer plus exactement le temps :* Quæ adhuc te carens dum hic fui sustentabam, *ce que j'ai eu à supporter pendant tout le temps que j'ai passé ici, sans toi, Plaut. Capt.* 5, 1, 4. Adhuc dum mihi nullo loco deesse vis, numquam te confirmare potuisti, *Cic. Fam.* 16, 4; *de même ib.* 18. *Ici se rapporte la locution adverbiale qui ne se trouve qu'une fois dans Plaute :* adhuc locorum, *jusqu'à présent, jusqu'ici* (*cf.* locus) : Ut adhuc locorum feci, faciam sedulo, * *Capt.* 2, 3, 25. — *Il faut remarquer que* adhuc *n'indique pas seulement une délimitation de temps dans le présent, mais aussi, quoique plus rarement, comme* usque eo *et* ad id tempus, *dans le passé : jusque là, jusque alors :* Adhuc hæc erant, ad reliqua alacri tendebamus animo, *Cic. Divin.* 2, 2, 4. Unam adhuc a te epistolam acceperam, *je n'avais encore reçu de toi qu'une lettre, id. Att.* 7, 2. Scripsi etiam illud quodam in libello... disertos me cognosse nonnullos, eloquentem adhuc neminem, *que j'ai connu beaucoup de gens diserts, mais que je n'ai encore vu personne de véritablement éloquent, id. De Or.* 1, 21. Una adhuc victoria Carus Metius censebatur, *Tac. Agr.* 45. — *De là*

3°) adhuc non, *ou* neque adhuc. *jusqu'à présent non, c.-à-d. ne... pas encore,* nihil adhuc, *jusqu'à présent; dans Plaute on trouve aussi* nunquam adhuc, *jamais encore, jamais jusqu'à présent.* Cupidissimi veniendi maximis injuriis affecti, adhuc non venerunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 27, 65. Me adhuc non legisse turpe utrique nostrum est, *c'est une honte pour nous deux que je ne l'aie point encore lu, id. Fam.* 7, 24, 7; *de même id.* 3, 8, 25; 6, 14; 14, 6, 2; *Mart.* 7, 89, 10. Cui neque fulgor adhuc, nec dum sua forma recessit, *Virg. Æn.* 11, 70. — Nihil adhuc peccavit etiam, *Plaut. Pers.* 4, 4, 78. Nihil adhuc est quod vereare, *Ter. Heaut.* 1, 2, 1. Sed quod quæris, quando, qua, quo, nihil adhuc scimus, *Cic. Fam.* 9, 7, 4; *de même* 9, 17, 7; *Cæs. B. C.* 3, 57; *Nep. Milt.* 5. — Nunquam etiam quidquam adhuc verborum est proloquutus perperam, *il n'a pas encore dit un seul mot de travers, Plaut. Amph.* 1, 1, 92; *cf. Capt.* 5, 2, 7.

4°) *pour* etiamnunc, *encore, toujours; il s'emploie pour indiquer que qqche continue de durer jusqu'à un certain point sans discontinuer, et ne cesse pas comme on s'y attend, comme on le craint ou l'espère* (*ne paraît pas avoir été employé dans ce sens par Cicéron*) : Stertis adhuc? *tu ronfles encore? c'est-à-dire à cette heure? Pers.* 3, 58. Adhuc tranquilla res est, *tout est encore tranquille, Ter. Phorm.* 3, 1, 15; *de même id. Ad.* 1, 2, 42. Ephesi regem est consequutus fluctuantem adhuc animo, *encore flottant et indécis, Liv.* 33, 49, 7; *de même* 21, 43, 14; *Tac. Ann.* 1, 8, 17; *Hist.* 2, 44, 73; 4, 17; *Germ.* 28; *Suet. Aug.* 56, 69; *Plin. Ep.* 4, 13, 1; *Curt.* 8, 6, 8; 8, 12. Quinque satis fuerant : nam sex septemve libelli Est nimium : quid adhuc ludere, Musa, juvat? *pourquoi toi, Muse, jouer encore? Mart.* 8, 31 : *de même id.* 4, 91.

5°) *de là il s'applique aussi à ce qui reste, subsiste, existe encore jusqu'à ce moment :* At in veterum comicorum adhuc libris invenio, *dans les anciens comiques je trouve encore, Quint. Inst.* 1, 7, 22. Quippe tres adhuc legiones erant, *restaient encore trois légions, Tac. Hist.* 3, 9; *de même Germ.* 34; *Ann.* 2, 26; *Mart.* 7, 44, 1; *de là* adhuc esse = super esse (*seulement depuis le siècle d'Auguste*), *rester encore :* Si quis adhuc precibus locus, exue mentem, *si tu es encore sensible aux prières, Virg. Æn.* 4, 319.

6°) *s'applique à ce qui n'a encore atteint qu'un certain degré; ne.... encore; seulement encore :* Quum adhuc (*jusqu'à présent seulement*) naso odos obsequutus es meo. Da vicissim meo gutturi gaudium, *Plaut. Curc.* 1, 2, 9. Gangrænam vero, si nondum plane tenet, sed adhuc incipit, curare non difficillimum est, *si elle ne fait que commencer, si elle n'est encore qu'à son début, Cels.* 5, 26, 34; *de même Mart.* 13, 102; *Valer. Flacc.* 8, 126. — *C'est pour cela que le discours* [illegible] *quand on ajoute adeo, qu'il faut alors traduire par : pour le moment, maintenant encore* [illegible] *n'est pas encore un art, mais peut le devenir, Cic. De Or.* 1, 23, 107. [illegible] *Quint. Inst.* 1, 4, 14. [illegible] ad curiam convenirent [illegible] adhuc [illegible] *Suet. Tib.* 11; *de même Tac. Ann.* 12, 23.

7°) *s'applique aussi à ce qui a encore atteint un certain but, avant qu'une autre chose arrivât; encore.* [illegible] adhuc [illegible] *encore en désordre, c.-à-d. avant qu'elle eût eu le temps de se former en rangs, Tac. Ann.* 3, 42.

8°) *pour* etiam, insuper, præterea, *c'est-à-dire ce qui se fait en sus, par surcroît, de plus; emploi qui, il paraît, en ce sens, n'appartenir qu'à la langue du peuple, — aussi se trouve-t-il une fois dans Plaute, — et à la période postérieure à Auguste, encore, de plus, en outre :* Addam minam adhuc istic [illegible], *j'y ajouterai encore une mine, Plaut. Trin.* 2, 18. — Unam rem adhuc adjiciam, *j'ajouterai encore une chose, Sen. Qu. Nat.* 4, 8. Sunt adhuc aliqua non omittendæ in auro differentiæ, *Plin.* 33, 2, 10; *de même Quint. Inst.* 2, 21, 6; 9, 4, 34; 11, 2, 48; *Valer. Flacc.* 8, 429; *Tac. Ann.* 1, 17; *Agr.* 19; *Flor.* 1, 13, 17; *même joint à* quoque : Ut, si erit [illegible] ad hoc, eo quoque adhuc remedio utatur, *il pourra encore employer ce remède, Quint. Inst.* 11, 2, 29.

9°) *On ne trouve de même que dans la latinité postérieure* adhuc *employé avec les comparatifs pour les rendre plus expressifs, comme du temps de Cicéron* etiam = ἔτι; *et alors il se place devant le comparatif lorsqu'il doit le renforcer, et après lui s'il doit indiquer que l'idée exprimée par le comparatif vient encore s'ajouter en sus* (*cf. en franç. : il a fait de plus grandes choses encore, et : il a encore fait de plus grandes choses*) : Tum Callicles adhuc concitatior, *encore plus animé, Quint. Inst.* 2, 15, 28. Adhuc difficilior observatio est per tenores, *id.* 1, 5, 22. Si marmor illi (Phidiæ), si adhuc viliorem materiem obtulisses, fecisset quale ex illa fieri optimum posset, *une matière encore plus grossière, Sen. Ep.* 85, 34. Adhuc diligentius, *Plin.* 18, 4. — Cui gloriæ amplior adhuc ex opportunitate cumulus accessit, *à cette gloire vint s'ajouter un couronnement plus considérable encore, Suet. Tib.* 17. Dii faveant, majora adhuc restant, *des choses plus grandes encore, Curt.* 9, 6, 23; *de même Quint. Inst.* 10, 1, 99; *Tac. Germ.* 19; *Suet. Ner.* 10.

10°) *Enfin on emploie encore quelquefois* adhuc *pour* ADEO, *et cela non-seulement* — **a**) *dans les combinaisons* et adhuc, que adhuc (*voy.* adeo, B, 4), *mais encore* — **b**) *seul et sans aucun accessoire :* — **c**) Ita res successit meliusque adhuc, *ainsi et mieux encore, Plaut. Bacch.* 4, 9, 18 : Geniumque loci primamque Deorum Tellurem Nymphasque et adhuc ignota precatur Flumina, *et même les fleuves qui lui sont inconnus, Virg. Æn.* 7, 136. Nihil parvum sapias et adhuc sublimia cures, (*puisque*) *ta sagesse dédaigne les soins vulgaires et s'occupe même d'études sublimes, Hor. Ep.* 1, 12, 15; *de même ib.* 2, 2, 111; *Liv.* 22, 49, 10; *Sen. Ep.* 49, 4. — **d**) Gens non astuta, nec callida : aperit adhuc secreta pectoris licentia joci, *elle découvre même ses pensées secrètes dans l'abandon du jeu, Tac. Germ.* 22. Cetera similes Batavis, nisi quod ipso adhuc terræ suæ solo et cœlo acrius animantur, *du reste, ils ressemblent aux Bataves, si ce n'est que l'énergie du sol et du climat natal leur donne un esprit encore plus belliqueux, ib.* 29, 3 (*cf.* ipse adeo, *au mot* adeo, B, 2 *et à la fin*); *de même Stat. Silv.* 1, 2, 55; *Calpurn. Flacc. Declam.* 22.

* **ădhuc-cĭne** = adhuc ne, *adv. interr. encore? Appul. Met.* 9.

Adiabaræ, arum; *Megabari,* Μεγαβάροι, *Strab.; Megabradi, Ptol., peuple d'Éthiopie au-dessus de l'Égypte.*

Adiabas, æ, *Amm. Marcell.* 23, 20, *rivière de l'Adiabène* (*Assyrie*), *selon qquns le Physcus, selon d'autres le Caprus,* Κάπρος.

ADI. *VI. P. VI.* F. Adjutrix sextum Pia sextum Fidelis (Legio), *Orelli Inscr.* 1024.

Ădiăbēna, æ, *ou* Adiabene, ēs, *f.,* Ἀδιαβηνή, *l'Adiabène, ancienne Assyrie, auj. Botan, Plin.* 5, 12, 13; — *De là* Adiabēnus, *relatif à l'Adiabène, de l'Adiabène :* Monobasus Adiabenus testis adhibetur, *Tac. Ann.* 15, 14; *de même ib.* 1. Adiabenum regi-

men, *ib.* 2. — Adiabēni, ōrum, *les habitants*, *Plin.* 6, 9, 10. — Adiabenicus, *surnom de l'empereur Sévère comme conquérant de ce pays*, *Sext. Ruf.* 21; *cf. Eckh. D. N. V. t.* 7, *p.* 172 *et* 173.

† **ădĭantum,** i, *n. et* adiantus, i, *m.* = ἀδίαντον, *capillaire, plante*, *Plin.* 22, 21, 30; *Appul. Herb.* 47 (Polytrichum, *Linn.*).

† **ădĭăphŏros,** on, *adj.* = ἀδιάφορος, *indifférent*, *en bon latin* indifferens : nec dolorem adiaphoron esse, *Varr. dans Non.* 82, 14; *cf.* : Quum enim illi ἀδιάφορον dicunt, id mihi ita occurrit ut indifferens dicerem, *Cic. Fin.* 3, 16, 53.

ădĭbĭlis, e, *adj.* (adeo), *accessible*, *abordable*, *praticable*, *Cassiod.* 11, *Hist. Eccl.* 18.

Adienus, i, *Arrian.*; *fl. de Colchide, à* 180 *stades au sud d'Athènes et à environ* 6 *milles géograph. de Trapézonte* (*Trébisonde*).

ăd-ĭgo, ēgi, actum, ere, *v. a.* [ago] (adaxint = adigant, *Plaut. Aul.* 1, 1, 11.)

1°) *pousser, chasser, transporter qqn ou qqche qque part; faire entrer, faire pénétrer, enfoncer, etc.; se construit le plus souvent avec* ad, *mais aussi avec l'acc., le dat. ou avec* in. — **a)** *d'abord en parl. du bétail* (*cf.* ago, I, 1; abigo, abigeus, *etc.*) : Quis has huc oves adegit? *Plaut. Bacch.* 5, 2, 3. Lactantes vitulos ad matres mane adigi oportet, *conduire vers leurs mères les petits encore à la mamelle*, *Varro, R. R.* 2, 5, 16. Pecore et longinquioribus vicis adacto, *du bétail ayant été amené de villages assez éloignés*, *Cæs. B. G.* 7, 17. — **b)** *en parl. des personnes* (*cf.* ago, I, 2) : Mox noctu te adiget horsum insomnia, *Ter. Eun.* 2, 1, 13. Vel pater omnipotens adigat me fulmine ad umbras, *me précipite d'un coup de foudre au royaume des ombres*, *Virg. Æn.* 4, 25. Quis Deus Italiam, quæ vos dementia adegit, *vous a poussés vers l'Italie*, *ib.* 9, 601; *cf.* 11, 261. — *De même l'expression* adigere aliquem arbitrum *employée par les jurisconsultes, et qui équivaut à* adigere aliquem ad arbitrum, *citer qqn devant l'arbitre, l'y amener, le forcer à y paraître* : Itaque Calpurnius... arbitrum illum (Claudium) adegit, *Cic. Off.* 3, 16, 66; *de même* : Quæ quum ita sint, cur non arbitrum pro socio adegeris Q. Roscium, quæro, *id. R. Com.* 9. *On dit aussi, simplement*, ~ arbitrum : Quemadmodum, si in urbe de finibus controversia est, quia fines magis agrorum videntur esse quam urbis, finibus regundis adigere arbitrum non possis; sic, si aqua pluvia in urbe nocet, quoniam res tota magis agrorum est, aquæ pluviæ arcendæ adigere non possis arbitrum (*déférer la question à un arbitre*), *Cic. Top.* 10, 43. — **c)** *en parl. des choses* : Si quis incisa cute (bovis) spiritum arundine in viscera adigat, *Plin.* 8, 45, 70 § 178, *si faisant une incision à la peau d'un bœuf on lui insuffle de l'air dans les entrailles avec un roseau.* Classem e Ponto Byzantium adigi jusserat, *Tac. Hist.* 2, 83, *et absolt.* : Dum adiguntur naves, *i.-e.* in mare impelluntur, *id. Ann.* 2, 7. — Adigere flammam turri, *mettre le feu, porter la flamme à une tour*, *Cæs. B. G.* 5, 43. — *S'emploie surtout fréquemment en parlant des traits* : Ut telum adigi non posset, *que le trait ne pouvait être lancé*, *Cæs. B. C.* 3, 51, *Oud.*; *cf. B. G.* 4, 23; *de même Virg. Æn.* 9, 431; *Ovid. Met.* 6, 271. Hastæ ardentes adactæ, *Tac. Hist.* 4, 23. ~ ferrum jugulo, *enfoncer le fer dans la gorge*, *Suet. Ner.* 49; *cf. Liv.* 27, 49. Quidam etiam per obscœna ferrum adegerunt, *Suet. Calig.* 58. ~ ferrum in viscera, *Sil.* 7, 626. — *De là aussi en parl. de l'aiguillon des abeilles* : aculeo in tantum adacto, ut intestini quidpiam sequatur, *Plin.* 11, 18, 19 § 60. — *Et métaph., transporté de l'arme à la blessure* : *la porter, la faire* (*dans les poëtes et Tacite*) : Alte vulnus adactum, *blessure profonde*, *Virg. Æn.* 10, 850. Varo vulnus adactum, *Tac. Ann.* 1, 61. Vulnus per galeam adegit, *il lui fit une blessure, lui porta un coup à travers son casque*, *ib.* 6, 35.

2°) *amener, pousser, porter qqn dans une position, à un sentiment, à une action* (*surtout contre son gré, par contrainte*) : Tu homo adigis me ad insaniam, *tu me rends fou, tu me fais devenir fou*, *Ter. Ad.* 1, 2, 31. Adigit ita Postumia, *ainsi l'exige Postumia*, *Cic. Att.* 10, 9. Acri cupidine adigi, *Tac. Ann.* 15, 33. ~ ad mortem, *ib.* 12, 22; *poëtiq. avec le subj. sans* ut : Quæ vis vim mihi afferam, ipsa adigit, *Plaut. Rud.* 3, 3, 19. — *Et avec l'inf.* : Vertere morsus Exiguam in Cererem penuria adegit edendi, *Virg. Æn.* 7, 114; *cf.* 6, 696; *de même Ovid. Am.* 3, 6, 3; *Sil.* 2, 472; *Stat. Theb.* 4, 531; — *De même aussi dans Tacite* : Tres liburnicas, adactis per vim gubernatoribus, ascendere, *Agr.* 28; *de même id. Ann.* 4, 45; 11, 10.

3°) adigere aliquem ad jusjurandum, *ou simplement* jusjurandum, *ou aussi* jurejurando, *ou* sacramento (*ablat.*), *term. techn.*, *obliger qqn au serment, lui faire prêter serment, le lier par le serment, exiger de lui le serment; depuis T. Live, il est plus fréquent avec l'abl.; de même Tacite, Just., Flor.; voy. plus bas.* (*cf. là-dessus : Corte, Sallust. Cat.* 22; *Held. Cæs. B. C.* 1, 76; *Herz. Cæs. B. G.* 7, 67; *Ramsh.* § 129; *Ruddim.* 2, 328 *n°* 16) : Probata re atque omnibus ad jusjurandum adactis, *et tout le monde ayant été lié par serment*, *Cæs. B. G.* 7, 67. Quum ad jusjurandum populares sceleris sui adigeret, *Sall. Cat.* 22. — Provinciam omnem in sua et Pompeii verba jusjurandum adigebat, *Cæs. B. C.* 2, 18. Censores ita jusjurandum adigebant, *Liv.* 43, 15 *fin.*; *de même Gell.* 4, 20; 7, 18. Populum jurejurando adegit, *il lia le peuple par un serment*, *Liv.* 2, 1. Omnibus junioribus jurejurando adactis, *ib.* 6, 33; *de même* 6, 38; 7, 9, 11 *et pass.*; *Tac. Hist.* 1, 55; *ib.* 76; *Just.* 22, 4, 5; 8, 4, 11; *Flor.* 3, 1, 13. — *Il faut remarquer dans Tacite et Suétone l'expression elliptique* in verba adigere, *pour* in verba jusjurandum adigere (*cf. le passage cité plus haut de Cæs. B. C.* 2, 18). Neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adegit, *il ne s'engagea ni lui, ni aucun de ses Bataves par le serment de fidélité aux Gaules*, *Tac. Hist.* 4, 61. Provincia Narbon. in verba Vitellii adacta, *ib.* 2, 14; *de même* 4, 59. Tiberius Alexander.... primus in verba Vespasiani legiones adegit Kal. Jul., *Suet. Vesp.* 6. — *Et enfin tout à fait absolt* adigere (*s.-ent.* sacramento, jurejurando) *engager, lier par le serment, faire prêter serment* : Magno cum assensu auditus... universos adigit, *Tac. Hist.* 4, 15.

4°) *Il y a qques expressions poétiques plus rares; ce sont* : — **a)** adigere tempus, *rapprocher le temps, le faire arriver* : *seulement au passif une fois dans Lucrèce* : (Reges superbi tremunt) ne quod ob admissum fœde, dictumve superbe Pœnarum grave sit solvundi tempus adactum, 5, 1224, *Forb.* — **b)** = subigere, *soumettre* : Bisque jugo Rhenum, bis adactum legibus Istrum, *et le Rhin deux fois mis sous le joug, l'Ister deux fois soumis à ses lois*, *Stat. Theb.* 1, 19. — *Donner une forme, façonner* : In faciem proræ pinus adacta novæ, *travaillé, disposé, arrangé en forme de vaisseau*, *Prop.* 3, 21, 14. *Ce passage de Cæs. B. C.* 2, 1 : Mare quod adigit ad ostium Rhodani, *est très-douteux; il faudrait suppléer* se : *s'y pousse, s'y presse, c.-à-d. y arrive, expression plus forte qu'*attingit *et autres semblables; voy. les commentateurs sur ce passage.*

ăd-ĭmo, ēmi, emptum, ĕre *v. a.* (adempsit = ademerit *ou* adimat, *Plaut. Epid.* 3, 2, 27) [emo] *propr., tirer qqche à soi, le prendre avec soi* (*d'après Fest. p.* 5, *Lindem.* : « Emere antiqui dicebant pro accipere, » *cf.* ABEMITO, *et Schneid. Gr.* 1, 524.) : Si ego memorem quæ me erga fecisti bene, nox diem adimat, *la nuit enlèverait, absorberait le jour, prendrait le jour avec elle*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 57. Multa ferunt anni venientes commoda secum; Multa recedentes adimunt, *enlèvent, emportent avec eux*, *oppos. à* secum ferunt, *Hor. A. P.* 175. — *De là, avec rapport exclusif à la personne à laquelle on prend, prendre qqche à qqn, ôter, enlever, retirer à* (*et même comme* DEMERE, EXIMERE, *toujours sans violence; diffère de* auferre, eripere *et autres*, *Dœd. Syn.* 4, 123 *et suiv*); *employé antérieurement à la période classique et par les poëtes du siècle d'Auguste en bonne et en mauvaise part* : — **a)** *en bonne part* : *délivrer de qqche* (*cf. Hab. Syn.* 38) : Ut istas compedes Tibi adimam, huic dem, *pour que je t'ôte ces entraves et les donne à celui-ci*, *Plaut. Capt.* 5, 4, 31. Ut metum, in quo nunc est, adimam, *pour que je le délivre de la crainte où il est*, *Ter. Andr.* 2, 2, 2; *de même id. Heaut.* 3, 1, 13; *Hec.* 5, 3, 19; *Phorm.* 1, 3, 9. Juppiter ingentes qui das adimisque dolores, *Hor. Sat.* 2, 3, 88. — **b)** *en mauvaise part* : *ôter, enlever, ravir un bien, le retirer* (*c'est la signific. ordin., surtout en prose*) : Qui improbi essent et scelesti, iis ademerent animam cito, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 137. Postquam adempta spes est, *Ter. Andr.* 2, 1, 4; *et absolt* : *id. Phorm.* 2, 1, 46; *Lucr.* 5, 1290. — *De même* adimere alicui vitam, *ôter la vie à qqn*, *Cic. Planc.* 42. ~ pecuniam, *enlever de l'argent*, *Quint.* 15, 49. ~ somnum, *Att.* 2, 16. ~ libertatem, *priver de la liberté*, *Dom.* 9. ~ exercitum, *retirer une armée* (*à un général*), *Phil.* 11, 8. ~ aditum litoris, *interdire l'accès du rivage*, *Verr.* 2, 5, 32. At hi... omnia ea sociis adimere, quæ, *etc.*, *Sall. Catil.* 12, 5. ~ arma militibus, *Liv.* 22, 44. ~ vires ad vincendum, *id.* 23, 18. ~ imperium, *id.* 22, 27. ~ pernicitatem, *Tac. Hist.* 1, 79, *et beaucoup d'autres. Poëtiq. avec l'inf. p. régime* : Adimam cantare severis, *Hor. Ep.* 1, 19, 9 (*cf. en grec* ἀφαιρήσομαι ἀείδειν, *je défendrai aux sages de chanter; je leur retirerai le chant; de même Ovid. Pont.* 1, 7, 47; *Sil.* 9. 425). — *De tous les exemples cités il ressort que* adimere *ne s'emploie, en règle générale, qu'en parl. des choses. Cependant il se trouve aussi des exceptions dans les poëtes et dans les prosateurs postérieurs à Auguste, comme* : Si illam quæ adducta est mecum mihi adempserit Orcus, *Plaut. Epid.* 3, 2, 27, *si celle que j'amène avec moi m'est enlevée par Pluton. De même* : Hanc nisi mors mihi adimat, nemo, *la mort seule pourra me la ravir*, *Ter. Andr.* 4, 2, 14; *de là au part. passif* ademptus, *ravi par la mort, enlevé, mort* : Lacrimas Celso libamus adempto, *Ovid Pont.* 1, 9, 41; *cf.* : Tu semper urges flebilibus modis Mysten ademptum, *Hor. Od.* 2, 9, 10; *de même* : Ademptus Hector, *id. ibid.* 2, 4, 10, *et* : Fato ademptus, *Plin. Hist. Nat. præf.* — Virgo (Diana) quæ laborantes utero puellas Ter vocata audis Adimisque leto, *et les arraches au trépas*, *Hor. Od.* 3, 22, 3. — (*Différence entre* demere, adimere, eximere : « Adimitur proprie totum, *demitur* pars de toto, » *Lamb. Cic. Fam.* 1, 7; *cf. Cic. Rep.* 2, 31. — « *Eximere* de re molestia plerumque dicitur, ut eximere curam, metum aliaque ejusmodi, quæ intra corpus aut animam versantur et proinde ex eo eximi, educi, extrahi, evelli possunt. Otium vero et pacem, et cetera læta vel quæ extra hominem consistunt, non tam eximi quam adimi dixerim, » *Bentl. Hor. Od.* 4, 15, 18; *cf. Dœderl. Syn.* 4, 123 — 126.)

ăd-impĕro, āre, *faire appel à, appeler, convoquer* : ~ populum, *M. A.*

ăd-implēbĭlis, e, *remplis, plein*, *M.A.*

ăd-implĕo, ēvi, ētum, ēre, *v. a. emplir*, — 1°) *remplir* (*l'emploi de ce verbe est douteux dans la période classique, par ex. dans Liv.* 38, 7, *et Plin.* 11, 37, 52) : Gangem decem fluminibus adimpleri, *Æthic. Cosmogr. p.* 709, *in ed. Mel. Gron. Au fig.* : Adimpleti tibiarum cantu vocant deam suam, *remplis, pleins du son de la flûte* (*peut-être excités par le son, etc.*), *Jul. Firm.*; *cf.* adimpletor. — 2°) *métaph.* : *accomplir, remplir* (*une promesse*) : ~ venditionem, *consommer une vente, la maintenir*, *Paul. Dig.* 18, 1, 37. ~ fidem, *tenir sa parole*, *ib.*; *aussi* ~ creditores, *contenter, satisfaire, payer ses créanciers* (*antérieurement à la période class.* absolvere). ~ legem, *exécuter la loi*, *Tertull.* — *De là*

ădimplētĭo, ōnis, *f.* — 1°) *consommation* : ~ temporum, *Tertull. adv. Marc.* 5, 17. — 2°) *accomplissement* : Novum (testamentum) veteris adimpletio est, *le nouveau Testament est l'accomplissement de l'ancien*, *Lactant.* 4, 20.

***ădimplētor,** ōris, *m. celui qui remplit* (*par inspiration*), *inspirateur* : Filius dei adimpletor prophetarum, *Augustin. de Temp. Serm.* 144, 3.

Ad Incisa Saxa, *le bourg d'*Incisa, *sur le fl. Belbo, en Piémont.*

ad-incresco, is, ĕre, *v. n.*, *croître, augmenter*, *Vulg. Sirac.* 23, 3.

***ăd-indo,** is ĕre, 3 *v. a. faire entrer encore, introduire encore* : Orbem olearium..... crassum digitos sex facito, subscudes iligneas adindito, *Cat. R. R.* 18.

ad-inflans, antis, *partic. de l'inusité* adinflo, *enflant davantage, encore*, *August. Civ. Dei*, 19, 23.

***ăd-ingĕro,** ĕre, *v. a. diriger contre* : Non dignus in quem debeam satiram calente vi adingerere, *Sisenn. dans Serv.* 2.

ăd-inquīro, ĕre, *v. a. s'enquérir encore* (*c.-à-d. plus exactement*) : Non ausi eorum ultra aliquid adinquirere, *Jul. Valer.* 1.

ădinstar, *plus correctement* ad instar, *voy.* instar.

Ad Intercisa, *Scil.* Saxa, *Tab. Peuting.*; Intercisa, *Itin. Hierosolym.*; Petra Pertusa, *Vict. in Vespas.*; Πέτρα ἡ Περτούση, *Procop.* IV, *Goth. cap.* 28; *cf. Claudian. de VI Consul. Honorii, v.* 500 *et suiv.*; *lieu fortifié de l'Ombrie, sur le fl.* Metaurus, *non loin d'*Urbinum metaurense, *à* 16 *m. p. de* Fanum Fortunæ.

ăd-invĕnĭo, vēni, ventum, ire, 4. *v. a. découvrir encore*, *Vulg. Exod.* 35, 33; *cf. aussi Serv.*, *Virg. Æn.* 6, 603. — *De là*

ădinventĭo, ōnis, *f. invention, découverte nouvelle; moyen, mesure, expédient*, *Paul. Nol. ep.* 43; *Ambros. et Vulg.*

***ădinventor,** ōris, m. *inventeur, comme traduction du grec* ἐφευρετής, *Cyprian. Ep.* 68, 10.

***ădinventum,** i, *n. invention*, *Tertull. adv. Gnost.* 1.

ăd-invĭcem, *adv.* = invicem (*voy. ce mot*), *Augustin.*

***ădĭpālis,** e, *adj.* [adeps] *gras, relatif à la graisse* : Nisi postes virorum adipali unguine oblinerentur ab sponsis, *Arnob.* 3, *p.* 115.

ădĭpātus, a um, *adj.* [adeps] *rempli, pourvu de graisse, gras* : Adipata puls, *Lucil. dans Charis.* 73 *et* 74, *P. De là absol.* adipatum (*s. ent.* edulium, *ou un mot semblable*), *pâtisserie préparée avec de la graisse, pâte grasse* (*cf. Charis, l. c.*) : Livida materno fervent adipata veneno, *Juven.* 6, 630. *au fig., en parl. du style; grossier, lourd, épais, maladroit* : Opimum quoddam et tanquam adipatæ orationis genus, *Cic. Or.* 8, 25; *aussi dans Non.* 69, 6 (*al.* adipale).

ădĭpĕus, a, um, *adj.* (adeps) *de graisse, gras, Hier. ep.* 147, *n°* 8.

ăd-ĭpiscor, eptus, i, 3. *v. dep.* [apiscor] — 1°) *arriver qque part par effort, atteindre un but* (*dans l'espace*) : Nam ut apud portum te conspexi curriculo occepi sequi : vix adipiscendi potestas fuit, *j'ai eu bien du mal à y arriver, Plaut. Epid.* 1, 1, 13. *De là aussi avec l'acc.* : Fugientes Gallos Macedones adepti ceciderunt, *ayant atteint les Gaulois dans leur fuite, Liv.* 44, 28; *cf. Drak. sur* 2, 30, 14. *Mais bien plus fréquemment* — 2°) *metaph.* : *atteindre qqche à force de peine* (*et même par une victoire sur des obstacles naturels*), *arriver à la possession de* (impetrare *au contraire, à force de prières, par une victoire sur une volonté étrangère; et* nancisci, *obtenir par accident, par hasard, Hab. Syn.* 149; *Dœd. Syn.* 3, 145 *et* 146; 4, 369) : Nuptias effugere ego istas malo quam tu adipiscier, *j'ai plus envie d'échapper à ce mariage que toi d'y parvenir, Ter. Andr.* 2, 1, 32. Senectutem ut adipiscantur omnes optant; eamdem accusant adepti, *tout le monde désire arriver à la vieillesse, etc. Cic. de Sen.* 2, 4. ~ summos honores a populo Romano, *id. Cluent.* 43. ~ amplissimos dignitatis gradus, *parvenir aux plus grands honneurs, aux plus hautes dignités, id. Fam.* 10, 6. Quanta instrumenta (homo) habeat ad obtinendam adipiscendamque sapientiam, *id. Leg* 1, 22, 59, *et très-souvent. De même Cæs. B. G.* 5, 39; *Nep. Them.* 9, *Chabr.* 2; *Sall. Catil.* 11, 7; *id. De Rep. ord.* 2, 45; *Liv.* 1; *Vell.* 2, 116; *Tac. Ann.* 11, 22; 32; *Suet. Aug.* 16, *et autres.* — *Avec* e : Adeptum esse omnia e natura et animo et corpore et vita, *Cic. Acad.* 1, 5, 19 *Gœr.; cf. id. Leg.* 1, 13, 35; 2, 23, 59.

☞ **a)** Iis qui habent a natura adjumenta rerum gerendarum, abjecta omni cunctatione, adipiscendi magistratus et gerenda respublica est, *ceux qui, etc..... doivent tâcher d'arriver aux dignités de l'État* (*le conséquent pour l'antécédent*), *Cic. Off.* 1, 21, 72, *Heus. et Beier.* — **b)** Nero in adipiscenda morte (Epaphroditi) manu adjutus existimabatur, i. e. consciscenda, *dans son suicide, Suet. Dom.* 14, *Oud* : (*cf. Ovid. Trist.* 2, 92; *Front.* 4, 4, 15; *et* invenire mortem, *Virg. Æn.* 2, 645.) — **c)** *au passif* : Non ætate, verum ingenio, adipiscitur sapientia, *Plaut. Trin.* 2, 2, 88. Hæc adipiscuntur, *C. Fannius, dans Prisc. p.* 791, *P.* Amitti magis quam adipisci, *Fab. Maximus, ib.; de même particul.* adeptus, *Cic. de Sen.* 2, 4; *Sall. Catil.* 7; *Jug.* 101; *Tac. Ann.* 6, 7, 9; *Suet. Tib.* 38; *cf. Gell.* 15, 13; *Prisc.* 790 *sq.; Ruddim.* 1, 288; *Kritz Sall. Catil.* 7, 3. — **d)** *avec le gén.;* Arma queis Galba rerum adeptus est, *Tac. Ann.* 3, 55: *de même ib.* 6. 45 : *Ruddim.* 2, 120; *Zumpt.* § 466.

[**ădĭpŏcēra,** æ, *f.* (adeps-cera), *adipocire, L. M.*]

[**ădĭpōsus,** a, um (adeps), *gras, graisseux* : ~ membrana, *membrane graisseuse, L. M.*]

ădipsathĕon, i, *n. espèce d'arbuste bas, épineux, nommé aussi* erysisceptrum *ou* diacheton, *Plin.* 24, 13, 69.

[**adipsia,** æ, *f.* (ἄδιψος), *adipsie, défaut de soif, L. M.*]

† **ădipsos,** i, *f.* = (ἄδιψος) *sans soif, qui apaise la soif,* — 1°) *espèce de dattes, Plin.* 12, 22, 47. — 2°) *réglisse, plante,* glycyrrhiza, *id.* 22, 9, 11.

ădīro *ou* **ădisro,** as, āre, *v. a.* (*peut-être de* a dextra), *laisser qqche s'échapper de la main, perdre, égarer, adirer, t. de jurispr. M. A.* Res adirata *ou* adisrata, *objet perdu, égaré, M. A.*

Adisathri, orum, *peuple de l'Inde, en deçà du Gange, entre les* Poruari *et les* Soræ Nomades, *dans le Bundelkund d'auj.*

Adisathrus, i, *Ptol., montagne de l'Inde, en deçà du Gange, dans le voisinage de l'Indus, vraisembl. la chaîne de montagnes qui s'étend le long des côtes occidentales de la presqu'île : les Gates, Ghauts, ou Gattam.*

ADITHAIM, (*Josué,* 15, 36), *ville de la tribu de Juda.*

ădĭtĭālis, e, *adj.* [aditus] *relatif à l'entrée, à l'arrivée, d'entrée* : ~ cœna, *repas que donnaient habituellement les magistrats à leur entrée en charge, repas d'installation* : Primus pavones Q. Hortensius augurali aditiali cœna posuisse dicitur, *Varro, R. R.* 3, 6, 6; *de même Plin.* 10, 4, 14; *Senec. Ep.* 95, *med.*

adĭtĭcŭla, æ, *Jul. Val. res Gest. Alex. M.* 3, 70, *et* ADITICULUS, « parvus aditus », *Fest. p.* 14.

adĭtĭo, ōnis, *f.* [adeo] — 1°) *action d'aller à, vers* : Quid tibi huc ventio est? quid tibi hanc aditio est? (*i. e.* additio ad hanc, *le subst. verbal avec le cas du verbe, comme cela se rencontre très souvent dans Plaute*), *pourquoi viens-tu la trouver? Plaut. Truc.* 2, 7, 62. — 2°) *dans le Dig.* : aditio hereditatis, *action de se porter pour héritier, acceptation d'une succession, adition d'hérédité; Julian. Dig.* 29, 2, 45. *Pompon. ib.* — 50, 17, 77. *On dit aussi absolt* aditio, *Ulp. Dig.* 4, 4, 22; *Tryph. ibid.* 37, 4, 20.

* **adĭto,** are, *f. frequ.* [adeo] *aller trouver, aborder fréquemment* : Ad eum aditavere, *Enn. dans Diomed.* 336, *P.*

1. **ădĭtus,** a, um, *partic. d'adeo.*

2. **ădĭtus,** ūs, *m.* [adeo] — 1°) *action d'aller vers, d'approcher; accès* : Quorum aditu aut abitu mutatoque ordine mutant Naturam res, *par leur approche ou leur éloignement, Lucr.* 1, 678. Urbes permultas uno aditu atque adventu esse captas, *ont été prises au premier abord, d'emblée, Cic. Man.* 8. — Quo neque sit ventis aditus, *où les vents n'aient point accès, inaccessible ou impénétrable aux vents, Virg. Georg.* 4, 9; *de même id. Æn.* 4, 293, 423, *et autres.* — *Avec* ad : Quod autem aditus ad eum (Antonium) difficilior esse dicitur, *que l'accès auprès de lui n'est pas facile, qu'il n'est pas facile à aborder, Cic. Att.* 15, 8; *de même id. N. D.* 2, 47, *fin.; Ovid. Fast.* 1, 173; *Tac. Ann.* 2, 28. Aditus ad me minime provinciales, *mes audiences n'ont pas lieu de la manière ordinaire, ne se font pas avec le cérémonial usité en province chez les préteurs, Cic. Att.* 6, 2, 5. — *Avec* in (*cf.* adeo) : Aditus in id sacrarium non est viris, *les hommes n'entrent point dans ce sanctuaire, Cic. Verr.* 2, 4, 45; *de même id. Dom.* 42, 110; 4, 9; *Liv.* 24, 5, *et passim.*

2°) *la possibilité, la permission de s'approcher, accès auprès de qqn ou de qqche* (*cf.* accessus) : Faciles aditus ad eum privatorum, *Cic. Man.* 14; *de même id. Rosc. Am.* 38; *Fam.* 6. 13; *Nep. Paus.* 3; *Liv.* 41, 23, *Hor. Sat.* 1, 9, 56. Homo rari aditus, *homme qu'on aborde difficilement, d'un accès difficile, Liv.* 24, 5. *au fig.* : Si qui mihi erit aditus de tuis fortunis agendi, *Cic. Fam.* 6, 10; *de même Cæs. B. G.* 5, 41; *B. C.* 1, 31.

3°) *le lieu par lequel on s'approche de qqche, entrée, abord* (*opp. à* abitus, *cf. aussi* accessus, *n°* 3) : Quartus (est gradus) ubi aditus et initia regis, *Varro, L. L.* 5, 1, 5. Si te.. non modo limine tectoque ædium tuarum, sed primo aditu vestibuloque prohibuerint, *Cic. Cæcin.* 12. In primo aditu vestibuloque templi, *tout à l'entrée et dans le vestibule du temple, id. Verr.* 2, 2, 66, 160. Aditus insulæ muniti mirificis molibus, *les abords de l'île sont fortifiés par de merveilleux ouvrages, id. Att.* 4, 16; *de même id. Phil.* 1, 10; *Verr.* 2, 2, 66; *Cæs. B. G.* 4, 20; *B. C.* 2, 16; *Liv.* 36, 10; *Virg. Æn.* 9, 381; *Ovid. Met.* 3, 226; *Fast.* 6, 157; *Her.* 18, 44. — *De là, au fig.* (*surtout très-fréquemm. dans Cic.*) ; *moyen d'arriver, d'aborder* : Qui aditus ad causam Hortensio patuerit, mihi interclusus fuerit, *pourquoi il aurait été permis à Hortensius d'aborder cette cause, tandis que cela me serait interdit, Cic. Sull.* 2. Vestibula honesta aditusque ad causam illustres facere, *id. Or.* 15; *de même id. De Or.* 1, 21, 47, 3, 2; *Off.* 2, 9; *Font.* 5; *Cæcin.* 25, 72; *Dom.* 47; *Agr.* 2, 15; *Att.* 2, 17.

4°) *dans le Dig.* : *le droit d'aller dans son champ à travers celui d'un autre, droit de passage, le passage* : Præstare aditum alicui, aditum redimere, *etc.*

ad-jăcĕo, cŭi, *sans sup.,* ēre, 2. *v. n. être couché auprès de qqche; se construit avec le dat.* (*très-fréquent dans les historiens*) : Quum Romani adjacerent vallo, *comme les Romains étaient couchés près des palissades, Tac. Ann.* 1, 65. Quum pars militum munitionibus adjacerent, *ib.* 4, 48 : *de même Hist.* 2, 93. Adjacet undis Facta manu moles, *près des eaux est une digue faite de main d'homme, Ovid. Met.* 11, 728; *de même Quint. Inst.* 1, 6, 22, *et passim.* — *Mais le plus souvent, en parl. de la position géographique d'un lieu, être situé auprès, être adjacent; se construit aussi avec l'acc.; cf. Oud. Cæs. B. G.* 6, 43; *Ruddim.* 2, 135. Gentes quæ mare illud adjacent, *nations qui habitent près de cette mer, Nep. Timoth.* 2, 1. Tuscus ager Romano adjacet, *la Toscane touche au territoire Romain, Liv.* 2, 49 : *cf. ib.* 26, 42. Urbes ad Syrtim adjacent, *Mel.* 1, 7. Indorum gens adjacens mari, *Plin.* 6, 17, 21; *cf. Brem. Nep. Timoth.* 2, 1. *Au part. pris substantivt* : adjacentia, um, *les lieux adjacents, environnants, les environs, les lieux d'alentour,* in adjacentia erumpere, *Tac.* 1, 79. Adjacentia illustrare, *Plin.* 5, 9, 17; *cf.* 5, 14.

☞ *Tac.* 1, 11 : Finis Romanus, qua parte [illegible] adjacet, *d'autres lisent* [illegible] *ou* [illegible]; *voy. sur ce passage Drak. et Frontin.* 3, 9, 3.

1. **Adjacii Sinus, sinus Issicus,** *Plin.* 5, 27; *Mela,* ὁ κόλπος Ἰσσικός, *Strab.* XIV, *golfe près d'Issus, dans la Cilicia Campestris, formé par les monts de Syrie, et formant la pointe orientale de la mer Méditerranée; auj. Ajazzo, et aussi golfe d'Alexandrette, Scanderoun.*

2. **Adjacii Sinus,** *le golfe d'Ajaccio, sur la côte occidentale de la Corse.*

1. **Adjācium,** ii, *n. Cell.*; *Urcinium,* i, *Ajaccio, capitale de la Corse, lieu de naissance de Napoléon.*

2. **Adjacium,** i; Issus, i, *Mela, Cic.* 2, *Epist.* 10; *s ad Att. Ep.* 20; Issos, i, *Plin.* 5, 27; Ἰσσός, *Strab.* 14, *Diod. Sic.,* 17, 32; *Ptolem. Steph.*; Issi, orum, Ἰσσοί, *Xenoph. Anab. lib.* 1, *Cyrop. lib.* 1, *et aussi selon Steph.* (*bien que Ptol. et Strab. la séparent*) Nicopolis, is, *ville de la* Cilicia Campestris, *sur les bords de la mer, non loin des* Portæ Amani, *où Alexandre battit Darius; vraisemblablement auj. Adiazzo, Ajazzo, dans l'Anatolie, sur le golfe de même nom; ou Ayas dans ce même endroit.*

* **adjăcŭlatus,** a, um, *adj. lancé, dardé à ou vers* : Adjaculati fulgoris radios revibrare, *Capell.* 2, *p.* 41.

* **adjectāmentum,** i, *n.* [adjicio] *appendice, addition, Dig.;* 50, 16, 242; *douteux; d'autres lisent* additamentum.

adjectĭo, ōnis, *f.* [adjicio] *addition, adjonction; augmentation, accession* : Romana res adjectione populi Albani aucta, *par l'adjonction du peuple Albain, par la fusion d'Albe avec Rome, Liv.* 1, 30. Paullatim illiberali adjectione (*par de minimes augmentations de prix faites successivement*), ad centum talenta est perductus, *id.* 38, 14, *extr.* Calor non adjuvatur adjectione caloris, *par l'augmentation de chaleur, Senec. Ep.* 189. Adjectio litterarum, *addition de lettres, oppos. à* litura, *rature, ou à* abjectio, *rejet, Quint. Inst.* 1, 5, 16; *il signifie aussi la permission d'ajouter* (*cf.* accessus, aditus, *n°* 2). Hispalensibus et Emeritensibus familiarum adjectiones dedit, *il leur accorda l'établissement, la faculté d'établir dans la colonie de nouvelles familles, Tac. Hist.* 1, 78, *Lips.; de même cf. id. Ann.* 13, 31; *Liv.* 43, 17. — *Mais il est plus souvent employé comme t. techn.* — 1°) *dans l'architecture,* — **a)** *saillie, renflement du piédouche de la colonne, Vitr.* 3, 2. — **b)** *t. de méd. moyens de fortifier* (*le corps par augmentation*), *oppos.* detractiones, *débilitants, remèdes qui affaiblissent par déperdition, ib.* 1, 6, 3. — 2°) *t. de rhét., répétition d'un mot, par ex.* occidi, occidi, *et semblables, Quint. Inst.* 9, 3, 28. — 3°) *dans les ventes à l'encan, surenchère, Dig.; cf.* adjicio.

adjectītius, a, um, *Cassiod.,* 11, *Variorum,* 8, *ajouté, qui est de surcroît.*

adjectīvus, a, um, *adj. t. de gramm., qui s'ajoute* (*au substantif*), *c.-à-d. adjectif* : « et significat vel laudem, vel vituperationem, vel medium, vel accidens, ut justus, impius, magnus, albus, » *Prisc. p.* 578, *P.; cf. Macrob. Sat.* 1, 4.

adjecto, are, *v. fréq. de* adjicio, *ajouter, Apic.* 8, 2.

1. **adjectus,** a, um. *partic. de* adjicio.

2. **adjectus,** ūs, *m.* [adjicio] *action d'ajouter, action d'approcher* : Quo pacto nares adjectus odoris tangat, *Luc.* 4, 677; *de même id.* 1, 689; ~ cuneorum, *enfoncement des coins, oppos. à* exemptus, *retrait, Vitr.* 9, 6.

adjĭcĭalis, e, *fausse leçon pour* aditialis. *Voy. ce mot.*

ad-jĭcĭo, (*dans les mss. on trouve aussi la forme écrite et mesurée,* ădĭcio, ădĭcis, *etc.*), jēci, jectum, ĕre, 3. *v. a.* [jacio] — 1°) *jeter, mettre qqche quepart, dans, sur, à côté; le plus souvent avec le dat.; il a été souvent confondu avec* adigo; *cf. Oud. Cæs. B. G.* 4, 23, 3; *voy.* adigo (*rarement employé dans son acception propre*) : Rogum bustumve novum vetat propius sexaginta pedes adjici ædes alienas, *soit élevé à une distance moindre de* 60 *pieds d'une maison appartenant à autrui, Cic. Leg.* 2, 24. Adjectoque cavæ supplentur sanguine venæ, *Ovid. Met.* 7, 291; *de même ib.* 266; 14, 276. *Plus fréquemm. au fig.* : Quo ne imprudentiam quidem oculorum adjici fas fuit, *où il n'était pas même permis de tourner un regard imprudent, Cic. Leg.* 2, 14, 36. Parthus adjecit Armeniæ manum, *mit la main sur l'Arménie, Vell.* 2, 100. ~ album calculum errori, *donner une pierre blanche à l'erreur, l'approuver par son suffrage, Plin. Ep.* 1, 2.

2°) *metaph., dans la sphère de l'intelligence : diriger, appliquer, attacher son esprit, son regard, ses désirs, etc., sur qqche* : Qui amabilitati animum adjiceret, *s'appliquat à être aimable, Plaut. Pœn.* 5, 4, 1. ~ animum militi, *jeter les yeux, ses vues, sur le militaire, vouloir le séduire, id. Mil. gl.* 3, 3, 34. Ad virginem animum adjecit, *il a tourné ses vues du côté de la jeune fille, s'en est épris, Ter. Eun.* 1, 2, 63. Quum ad omnia vestra pauci homines cupiditatis oculos adjecissent, *eurent jeté sur vos biens les yeux de leur convoitise* (*des yeux de convoitise*), *Cic. Agr.* 2, 10. Plane videbant adjectum esse oculum hereditati, *que ses regards étaient tournés du côté de l'héritage, qu'il convoitait l'héritage, id. Verr.* 2, 2, 15, 37, *différent de l'expression* adj. oculos, *citée plus haut*). Adjecit animum ad consilium, *Liv.* 25, 37. Novo etiam consilio animum adjecit, *id.* 28, 33.

3°) *le plus souvent : ajouter à qqche de manière qu'il en résulte une augmentation, ajouter, adjoindre, joindre à*, προστιθέναι; *cf.* addo), *au propr. et au fig.; se construit avec* ad *ou le dat.* : Ad bellicam laudem ingenii gloriam ~, *joindre la gloire du génie au mérite militaire, allier la gloire des armes à celle de l'esprit, Cic. Off.* 1, 32. ~ decus alicui, *ajouter à l'éclat, au lustre d'une renommée, faire honneur à qqn, Vell.* 2, 36. Aliquantum ea res duci famæ et auctoritatis adjecit, *Liv.* 44, 33; *de même id.* 10, 7; 24, 5; *Tac. Agr.* 26; *Suet. Oth.* 11, *Tib.* 67, *Cal.* 15; *Cæs.* 38, *et autres*. Morem ritusque sacrorum Adjiciam, *Virg. Æn.* 12, 837. Adjecere bonæ paullo plus artis Athenæ, *la bonne Athènes ajouta quelque peu à mes connaissances, Hor. Ep.* 2, 2, 43; *de même Ovid. Met.* 10, 656; *Pont.* 1, 8, 56, *et beaucoup d'autres. S'emploie aussi dans le sens de : ajouter toute une pensée à ce qu'on a dit* (*cf.* addo, *n°* 3, accedo, *n°* 4, advenio, *n°* 1; *de là, comme* adde, *au sing., même quand on parle à plusieurs*) : Huc natas adjice septem, *ajoutez, joignez à cela sept filles, Ovid. Met.* 6, 182.

4°) *ajouter, en parlant, qqche à ce qui a été dit; se construit avec l'accus. et l'infin.; le plus souv. dans les historiens* : adjecit tamen fateri se opera Livii Tarentum receptum, *Liv.* 27, 25, 3. Adjecerat Tiberius, non id tempus censuræ, *Tac. Ann.* 2, 33. Adjecit in domo ejus venenum esse, *ib.* 4, 21; *de même ib.* 70; *Vellei.* 2, 27. — *Avec le simple accus.* Quid ego adjiciam, *Prop.* 4, 2, 41.

5°) *dans les ventes à l'encan, t. techn. : ajouter à l'offre, enchérir; surenchérir, couvrir les enchères* (*cf.* addo, *n°* 4), *Cic. Verr.* 2, 3, 33, *et Dig.; cf.* adjectio.

☞ — **a)** *dans le passage de Virg. Æn.* 10, 182 : Ter centum adjiciunt, *où quelques-uns regardaient ce qui suit* : Qui Cærete, *comme sujet et suppléaient* se, « *trois cents s'adjoignirent,* » *il faut d'après Gœr. Cic. Fin.* 1, 6, *suppléer, peut-être plus correctement,* SIBI. — **b)** ădĭcī, *comme anapeste, Stat. Theb.* 7, 4; ădĭcĭt *comme tribraque, Martial.* 10, 82.

***ad-jŭbĕo,** ēre, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 50, *et Catulle*, 32, 4, *mot douteux; Lindem. lit* atque *ad* jubeat ferri, *comme tmèse pour* afferri jubeat.

adjūdĭcātĭo, ōnis, *f. adjudication, Dig.* 10, 1, 2. *Dérivé de*

ad-jūdĭco, avi, atum, āre, *v. a.* — 1°) *adjuger qqche à qqn, comme juge, le déclarer sa propriété, opp. à* ABJUDICO, *voy. ce mot* (*terme cicéronien*). Nam me æquum est frui Fraternis armis, mihique adjudicarier, *et qu'elles me soient adjugées, Att. dans Cic. Her.* 2, 26, 42. Qui sunt isti decemviri, quos perspicimus regnum Alexandriæ Ptolemæo gratis adjudicaturos, *Cic. Agr.* 2, 17. Mulierem Veneri in servitutem adjudicat, *id. Div. in Cæcil.* 17. Si ipsa respubl. judicaret, Antonione an Bruto legiones populi Romani adjudicaret, *id. Phil.* 10, 6; *de même Off.* 1, 10; *Liv.* 3, 72; *Val. Max.* 7, 3; *Suet. Aug.* 32, *et beaucoup d'autres. Aussi au passif* : Nemo dubitabat quin domus nobis esset adjudicata, *id. Att.* 4, 2; *de même Cæs. B. G.* 7, 37; *cf. Sen. Hipp.* 109. — *et poétiq., appliqué d'une manière très-heureuse à Auguste* : Si quid abest (*i. e.* ditioni Romanorum nondum subjectum), Italis adjudicat armis, « *semblable à un juge, par sa seule décision, il soumet les peuples à la domination romaine,* » *Hor. Ep.* 1, 68, 57, *Schmid et Hoched. De là* — **a)** adjudicare causam alicui, *prononcer, juger en faveur de qqn, lui donner gain de cause* : Ut is qui nobis causam adjudicaturus sit aut inclinatione voluntatis propendeat in nos, *etc., id. De Or.* 2, 29, 129. — **b)** adjudicare, *prononcer, décider* : Adjudicato, cum utro hac nocte sies, *Plaut. Men.* 1, 3, 6. — 2°) *En dehors de la sphère judiciaire, au fig. attribuer qqche à qqn, déclarer acquis à* : Pompeius sæpe hujus mihi salutem imperii adjudicavit, *m'a attribué le salut, m'a fait honneur du salut de l'empire, Cic. Att.* 1, 19. Is primus optimum saporem ostreis Lucrinis adjudicavit, *il déclara le premier que les huîtres ont fort bon goût, Plin.* 9, 54, 79.

adjuero = adjuvero, *voy.* adjuvo.

ad-jŭgo, are, *v. a.* — 1°) *adjoindre, joindre, attacher, ajouter, adapter à* (*propr. attacher au même joug*) : Mater est terra, ea parit corpus, animam æther adjugat, *la terre est la mère, elle engendre le corps, l'éther rattache l'âme, Pacuv. dans Non.* 75, 11. Blandam hortatricem adjugat voluptatem, *id. ib.* — 2°) *terme de jardinage : lier la vigne à l'échalas, Plin.* 17, 22, 35, *n°* 11; *Colum.* 4, 17. — 3°) *dans Lactant. Op. D.* 6; *unir pour l'acte charnel, accoupler, en parl. des animaux.*

adjūmentum, i, *n.* [*contr. pour* adjuvamentum *de* adjuvo] *aide, secours, assistance* (*très-classique*) : Nihil aderat (in illa puella) adjumenti ad pulchritudinem, *la beauté de cette jeune fille n'avait rien d'artificiel, de factice, d'emprunté, Ter. Phorm.* 1, 2, 55. Esse alicui magno adjumento ad victoriam, *aider puissamment au triomphe de qqn, Cic. Brut.* 1, 4. Adjumenta et subsidia consulatus, *id. Mur.* 18; *de même id. Quint.* 1; *Manil.* 24; *Off.* 1, 1, 21; *Fin.* 5, 21; *Herenn.* 3, 5; *Fam.* 13, 30; *Sall. Jug.* 49; *Ovid. Pont.* 4, 13, 31; *Suet. Tib.* 68; *Lactant.* 6, 18, *et autres.*

adjunctĭo, ōnis, *f.* [adjungo] — 1°) *action d'adjoindre, d'attacher, de lier, union, adjonction, liaison* (*fréquemm. employé par Cicéron, surtout dans les écrits oratoires* : Filiola tua te delectari lætor, et probari tibi, φυσικὴν esse τὴν πρὸς τὰ τέκνα. Etenim si hæc non est, nulla potest homini esse ad hominem naturæ adjunctio, *lien ou attachement naturel de l'homme pour l'homme, Cic. Att.* 7, 2; *de même Q. Cic. Petit. Cons.* 6. Adjunctio verborum, *adjonction des mots, mots unis à d'autres pour former des mots composés, Cic. Part.* 5. — 2°) *addition* (*augmentative*), *action d'ajouter, de rattacher une chose à une autre* : Omnes simplices sententias eorum in quibus nulla inest virtutis adjunctio omnino a philosophia semovendas putabo, *tous ceux de leurs préceptes qui ne renferment aucune mention de vertu, Cic. Fin.* 2, 13. — 3°) *restriction faite par addition, addition restrictive, limitation, exception* : Esse quasdam cum adjunctione necessitudines..... Illic in superiore adjunctio (*i. e.* exceptio) est hæc : nisi malint, *etc., id. Invent.* 2, 57, 171. — 4°) *t. de rhét.* = συμπλοκή, *figure de style : répétition du même mot, Cic. De Or.* 3, 54; *voyez un exemple dans Cic. Agr.* 2, 9; — *Dans Herenn.* = συνεζευγμένον, *figure qui a lieu lorsque le verbe est placé soit au commencement, soit à la fin de la phrase,* 4, 27. *Dans la langue des jurisconsultes,* accessiones, *les accessoires, ce qui est ajouté à, Paul. Dig.*

adjunctīvus, a, um, *adj.* [adjungo] *qui est ajouté, lié, adjoint; t. de gramm.* : ~ conjunctiones, *conjonctions qui régissent le subjonctif, Prisc. p.* 1028, *P.* ~ modus, *le mode subjonctif, le subjonctif, Diom. p.* 331, *P.*

*** adjunctor,** ōris, *m. qui attache, ajoute, adjoint, réunit* (*employé par Cicéron seulement dans un violent mouvement d'indignation*) : Ille Galliæ ulterioris adjunctor, *c.-à-d. Pompée, qui fit ajouter la Gaule Transalpine à la Gaule Cisalpine, déjà donnée à César, Cic. Att.* 8, 3, 3. — *Dérivé de*

adjunctus, i, *m. adjoint, aide, M.A.*

ad-jungo, nxi, nctum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *attacher, adapter à qqche; s'est dit d'abord et propr. en parl. du bétail : atteler; attacher au même joug* (*cf.* jugo, jugum, jungo, *etc.*) : Adjungere feras (*il y a plus haut* : bijugos agitare leones), *Lucr.* 2, 605. Habili tauros adjungit aratro, *Tib.* 1, 10, 7. Plostello adjungere mures, *atteler des rats à un petit chariot, Hor. Sat.* 2, 3, 247. Tigribus adjunctis, aurea lora dabat, *Ovid. A. A.* 1, 552; *de même id. Am.* 1, 1, 26; *Gell.* 20, 1. — *De là*

2°) *en parl. de personnes ou de choses, attacher à qqn ou à qqche, adjoindre, avec* ad *ou le dat.* : Ad probos propinquitate proxime te adjunxeris, *Plaut. Aul.* 2, 2, 59; *où l'image de l'action d'atteler subsiste encore* (*voy. ce pass. dans son ensemble*) : Illic homo socium ad malam rem quærit, quem adjungat sibi, *id. Asin.* 2, 2, 22. Adjungere se socium fugæ, *Cic. Att.* 9, 10. M. Drusus, vir et oratione gravis et auctoritate, eique proxime adjunctus C. Drusus frater fuit, *id. Brut.* 28. Multas viro se adjungere gentes, *Virg. Æn.* 8, 13. Scaurus accessionem ædibus adjunxit, *ajouta des bâtiments nouveaux aux anciens, y ajouta des dépendances, une aile nouvelle, Cic. Off.* 1, 39. Ulmis adjungere vites, *unir, marier la vigne aux ormeaux, Virg. Georg.* 1, 2. Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat, *la flotte, appuyée à l'un des côtés du camp, id. Æn.* 9, 69; *surtout fréquent en ce sens pour désigner des lieux situés dans le voisinage* : Huic fundo continentia quædam prædia et adjuncta mercatur, *quelques terres contigues et attenantes à ce fonds, Cic. Cæcin* 4; *de même Nep. Dion.* 5; *Curt.* 8, 1; *cf.* 5. 4; *Sil.* 8, 642. *Au fig.* : Parum est quod te ætas male habet, ni etiam huc ad malam ætatem adjungas cruciatum, *si aux incommodités de l'âge tu n'ajoutes encore les tortures, Pacuv. dans Non.* 2, 1. Imperium credat gravius esse vi quod fit quam illud quod amicitia adjungitur, *que l'ordre qui lui est imposé (en qque sorte, comme un joug) avec bienveillance, c.-à-d. qui lui est donné amicalement, Ter. Ad.* 1, 1, 42. — *De là,* ~ aliquem sibi, *se faire un ami de qqn, se lier d'amitié avec lui, Cic. Mur.* 19; *de même Q. Cic. Pet. cons.* 7; *Nep. Alc.* 5, 9; *Eum.* 2. *De même* : ~ agros populo Romano, *donner de nouvelles terres au peuple Romain, agrandir son territoire, Cic. Agr.* 1, 2. ~ totam ad imperium pop. R. Ciliciam, *id. Man.* 35. ~ urbem in societatem, *Liv.* 37, 15; — *et* ~ sibi aliquem beneficio, *obliger qqn, se l'attacher par un bienfait.* Ille quem beneficio adjungas, ex animo facit, *Ter. Ad.* 1, 1, 47; *même sans* beneficio : Ut eo pignore parentes propinquosque eorum adjungeret, *pour s'attacher, se concilier ou gagner par ce gage leurs parents et leurs proches, Tac. Ann.* 3, 43.

3°) *Transporté dans la sphère de l'intelligence : appliquer, attacher fortement* (*d'un usage très-fréquent et très-classique*) : Quod plerique omnes faciunt adolescentuli Ut animum ad aliquod studium adjungant, *etc., ce que font la plupart des jeunes gens, de s'adonner à une chose avec passion, de se livrer tout entiers à quelque goût, Ter. Andr.* 1, 1, 29. Aliquando tandem huc animum ut adjungas tuum, *id. Hec.* 4, 4, 61. Diligentia vestra nobis adjungenda est, *Cic. Cluent.* 1. Suspicionem potius ad prædam quam ad egestatem adjungerent, *qu'ils attachassent leurs soupçons plutôt sur celui qui possède le butin que sur celui qui vit dans la pauvreté, id. Rosc. Am.* 31.

4°) *adjoindre une chose à une autre, pour l'accompagner, la faire suivre d'une autre, rattacher à* : Audis, atque auditis hostimentum adjungito, *écoute, et, après avoir entendu, fais suivre la compensation, Enn. dans Fest. s. v.* REDHOSTIRE, *p.* 226, *Lind.* Nulli est homini perpetuum bonum. Jam huic voluptati hoc adjunctum est odium, *Plaut. Curc.* 1, 3, 34. Istam juris scientiam eloquentiæ tanquam ancillulam pedissequamque adjunxisti, *cette science de la jurisprudence, tu en as fait comme la suivante inséparable de l'éloquence, Cic. De Or.* 1, 55, 236; ~ auctoritatem et fidem alicui rei, *id. Div.* 2, 55, 113. — *De là, en parl. d'une pensée entière, la rattacher à ce qui précède* : Quod quum dicerem, illud adjunxi : mihi tecum ita dispertitum officium fuisse in reip. salute retinenda, ut, *etc., comme je disais cela, j'ai ajouté ceci, etc., Cic. Fam.* 5, 2. Hujus de virtutibus satis erit dictum, si hoc unum adjunxero, *si j'ajoute encore le trait suivant, Nep. Epam.* 10; *cf. Virg. Ecl.* 6, 44 (*voy.* addo, adjicio, *etc.*); *De là*

5°) *t. de rhét.* : adjuncta, *les circonstances accessoires qui se rattachent à un fait* : Loci argumentorum ex adjunctis repeti possunt, ut quæratur quid ante rem, quid cum re, quid postea evenerit, *Cic. Top.* 12; *de même ib.* 18; *cf.* consequens. — *De là*

ADJUNCTUS, a, um, *part.* — 1°) *uni à qqche, joint, lié étroitement à, essentiel* : Ut ad ea quæ propiora hujus causæ et adjunctiora sunt perveniam, *et qui se rattachent étroitement à sa cause, Cic. Cluent.* 10. Ventum ad veram et adjunctissimam quæstionem, *à la question véritable et essentielle, Arnob.* 7, *p.* 243. *De là, qui appartient, qui se rapporte; qui convient, qui sied à* : Ne forte seniles Mandentur juveni partes pueroque viriles, Semper in adjunctis ævoque morabimur aptis, *nous nous en tiendrons toujours à ce qui convient et se rapporte à chaque âge, Hor. A. P.* 178. — (*L'Adv. ne se rencontre pas.*)

adjūrāmentum, i, *n., prières, vives instances, Vulgat. interpr. Tob.* 9, 5.

adjūrātĭo, ōnis, *f.* [adjuro] *action de jurer au nom de qqche, par qqche* : Instantia Byrrhænæ, quæ cum adjuratione suæ salutis, *etc., en jurant par sa propre vie, sur sa tête, Appul. Met.* 2, *p.* 34. Dæmones adjuratione divini nominis expellere, *chasser les démons en invoquant le nom de Dieu, Lactant.* 2, 17.

*** adjūrātor,** ōris, *m.* [adjuro] *conjurateur; celui qui évoque par des enchantements* : Si callida surdus Adjuratoris contempsit murmura serpens, *Alcim.* 2, 312 (*voy.* adjuro, *n°* 5) — *Exorciste, Isid.; de là vient*

*** adjūrātōrĭus,** a, um, *adj. relatif, appartenant au serment, appuyé par un serment* : Adjuratoria

cautio, *caution avec serment*, *Anast. Cod.* 11, 11, 8.

ad-jūro, avi, atum, 1. *v. a.* — 1°) *assurer, affirmer qqche à qqn par serment, protester avec serment, jurer* : Eam suam esse filiam, seque eam peperisse, sancte adjurabat mihi, *elle m'affirmait avec serment que c'était là sa fille, etc.*, *Plaut. Cist.* 2, 3, 27. Sancte adjurat non posse apud vos Pamphilo se absente perdurare, *Ter. Hec.* 2, 2, 26. Adjurasque id te me invito non esse facturum, *et tu me protestes que tu ne feras point cela malgré moi*, *Cic. Phil.* 2, 4. Adjurat Procilius hoc nemini accidisse, *id. Qu. Fr.* 2, 8; *ib.* 3, 5, *Att.* 2, 20, 9, 19, *Liv.* 7, 5; *Suet. Aug.* 51, *Ner.* 24, *Tit.* 9; *Ovid. Her.* 20, 159; *Stat. Theb.* 7, 129. — 2°) *jurer par qqn ou par qqche* : Per omnes deos adjuro ut tua jam virgis latera lacerentur probe, *je jure par tous les dieux que, etc.*, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 8. Per omnes tibi adjuro deos nunquam eam me deserturum, *Ter. Andr.* 4, 2, 11. — *Dans les poëtes du siècle d'Auguste, on le trouve aussi, comme en grec, avec l'acc. de la chose par laquelle on jure* (*gr.* ὄμνυμι τοὺς θεούς, *Passow.*). Adjuro Stygii caput implacabile fontis, *je jure par la source du Styx implacable*, *Virg. Æn.* 12, 816. Adjuro teque tuumque caput, *Catull.* 66, 40. — 3°) *jurer en outre, encore* : Censores edixerunt ut præter commune jusjurandum hæc adjurarent, *etc.*, *qu'ils ajoutassent au serment ordinaire cet autre serment*, *Liv.* 43, 14. — 4°) *dans la latinité postérieure, conjurer qqn, c.-à-d. le supplier avec instance* : Adjuratum esse in senatu Tacitum ut optimum aliquem principem faceret, *Vop. Florian.* 1. — 5°) *dans les pères de l'Église, exorciser* : Dæmones Dei nomine adjurati de corporibus excedunt, *les démons exorcisés au nom de Dieu quittent les corps*, *Lact.* 2, 15 (*de là* adjurator).

adjūtābĭlis, e, *adj. secourable* : Vos modo porro ut occepistis date operam adjutabilem, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 8. — *De là*

adjūto, avi, atum, āre, *v. fréqu.* [adjuvo] (*antérieur à la période classique, comme la plupart des verbes fréquentatifs; se trouve particul. dans Plaute et Térence, et ne reparaît ensuite que postérieurement au siècle classique*), *assister, aider* (*à plusieurs reprises*), *Varro, R. R.* 2, 7, 8. Aliquem : Nec qui te adjutem invenio, *je ne trouve pas moyen de te secourir, de t'aider*, *Att. dans Non.* 424, 2. Istoccine pacto me adjutas? *est-ce ainsi que tu me prêtes secours, que tu me secondes?* *Plaut. Pseud.* 1, 1, 81. Jamne hanc traduxti huc ad nos vicinam tuam, quæ te adjutaret, *id. Cas.* 3, 3, 17; *de même id. Truc.* 2, 5, 26; *ib.* 2, 7, 8. Pamphilumne adjutem an auscultem seni, *Ter. Andr.* 1, 3, 4; *de même id. Heaut.* 3, 1, 7; 2, 35; *Adelph. prol.* 16; *Phorm. prol.* 34. *Avec un double acc.* : Id, amabo, adjuta me, quo id fiat facilius, *Ter. Eun.* 1, 2, 70. — *Avec le dat. de la personne, comme, en franç., aider à qqn* : Adjuta mihi, *aide-moi*, *Pacuv. dans Don. Ter. Ad. prol.* 16; *cf. Ruhnk. Ter. Hec.* 3, 2, 24. — *De même sur une monnaie* : Deus adjuta Romanis, *Eckh. D. N.* 8, *p.* 223. Saltem nobis adjutasses, *Petron. Frgm. trag.* 62, *Burm.* — *Au passif* : Adjutamur enim dubio procul atque alimur nos Certis ab rebus, *Lucr.* 1, 812.

1\. **adjūtor,** atus, āri, *v. dépon., même sens que le précédent et de même usité seulement avant le siècle classique* (*dans Pacuvius, Afranius et Lucilius*) : Adjutamini et defendite, *Pacuv. dans Non.* 74, 2. Illum quæro qui adjutatur, *id. ib.* 477, 26. Hoc obsecro igitur, agite et me adjutamini, *Afran. ib.* Magna adjutatus diu, *Lucil. ib.*

2\. **adjūtor,** ōris, *m.* [adjuvo] — 1°) *celui qui aide, secourt; aide, soutien, appui, partisan, fauteur* (*très-classique, à toutes les périodes*) : Hic adjutor meus et monitor et præmonstrator Hoc mihi præstat, *Ter. Heaut.* 5, 1, 2. Aut etiam adjutor sim ejus iracundiæ, *id. Ad.* 1, 1, 66. Sed opus est mihi Phormionem ad hanc rem adjutorem dari, *j'ai besoin qu'on me donne Phormion pour m'aider dans cette affaire*, *id. Phorm.* 3, 3, 26. In psaltria emunda adjutor fuit, *id. Ad.* 5, 9, 9, *et passim.* — Sperabam honoris potius L. Flacci me adjutorem futurum quam miseriarum deprecatorem, *Cic. Flacc.* 1. Postulat ut ad hanc suam prædam tam nefariam adjutores vos profiteamini, *id. Rosc. Am.* 2, 6; *de même joint à* fautor, *Cic. Fam.* 1, 9, 11; *joint à* favere, *id. ib.* 15, 4, 14; *Cæs. B. C.* 1, 7, 1; *Cic. De Or.* 1, 59; *Tusc.* 1, 12; *N. D.* 1, 7; *Off.* 2, 15; 3, 33; *Fin.* 5, 30; *Att.* 8, 3; 9, 12; *Sall. Jug.* 82; *Liv.* 29, 1, 18. — 2°) *dénomination générale d'une dignité civile ou militaire, aide, adjoint, adjudant, second, commis, coopérateur, collaborateur, secrétaire, etc.* : Quos tibi comites et adjutores negotiorum publicorum dedit ipsa respublica, *pour t'assister et te seconder dans les affaires publiques*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3 *Lieutenant* : Dato adjutore Pharnabazo, *Nep. Con.* 4; *de même id. Chabr.* 2; *Liv.* 33, 43; *Suet. Aug.* 49; *Tib.* 64; *Cal.* 26; exhibetorum (*i. e.* hypodidascali), *sous-maîtres*, *Quint. Inst.* 2, 5, 3; *Cod.* 13, 9; *et dans les inscriptions* (*dans Orell.*, *n°* 3462, 3000, *et passim. De même aussi le remplaçant d'un tuteur malade, choisi par le préteur*. *Appelé* adjutor *lorsque les affaires de la tutelle étaient civiles, et* actor *lorsqu'elles étaient judiciaires*, *Hab. Syn.* 30. *Depuis l'empire, ce fut une dignité de la cour* (*voy. Vel.* 2, 127; *cf. Suet. Calig.* 26) *ordin. avec indication de la fonction par* ab (*voy.* ab, *à la fin*) : Adjutor a rationibus, *commis d'un comptable*, *Orell. Inscr.* 32. Adjutor a sacris, *commis d'un ministre du culte*, *ib.* 2347. Adjutor a commentariis ornamentorum, *ib.* 2899; *mais aussi avec le gén.* : Adjutor cornicularii, *ib.* 3517. Adjutor signorum, *Inscr. ap. Murat.* 830, 4. Adjutor haruspicum imperatoris, *ib.* 3420, *et passim. Même dans les dénominations scéniques*, adjutor *est celui qui, par son rôle, doit soutenir le héros principal* (πρωταγωνιστής) *de la pièce; acteur en sous-ordre, qui joue les seconds, les troisièmes rôles; ici se rapporte le passage classique de Cic. Div. in Cæcil.* 15; *cf. Heind. Hor. Sat.* 1, 9, 46; *Phæd.* 5, 5; *Suet. Gramm.* 18; *Valer. Maxim.* 2, 4, *n°* 4. — *De là est dérivé*

adjūtōrĭum, ii, *n. aide, secours, assistance* (*employé rarement, peut-être pas avant le siècle d'Auguste*) : Magnam Thracum manum in adjutorium belli secum trahebat, *Vell.* 2, 112 *Ruhnk.* Sine adjutorio ignis nihil calidum est, *sans le secours du feu*, *Senec. Ep.* 31. Adjutorio juris elabi ex crimine, *Quint. Inst.* 3, 6, 83.

adjūtrix, icis, *f.* [adjutor] *celle qui aide, qui assiste* (*très-classique*) : Aliqua fortuna fuerit adjutrix tibi, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 13; *de même id. Trin. prol.* 13. Matres filiis in peccato adjutrices solent esse, *Ter. Heaut.* 5, 2, 39; *de même id. Eun.* 5, 2, 46; *Hec. prolog.* 24, 40, 4, 4, 83. Quæ res Plancio in petitione fuisset adjutrix, *ce qui avait aidé, secondé ou servi Plancius dans sa candidature*, *Cic. Planc.* 1. Assentatio vitiorum adjutrix procul amoveatur, *il faut éloigner la flatterie, qui encourage ou favorise le vice*, *id. Læl.* 24, 89. Minerva adjutrix consiliorum meorum, *id. Dom.* 57. — 2°) Legiones adjutrices, *légions supplémentaires formées par les proconsuls et composées des habitants de la province pour fortifier la vieille armée*, *Tac. Hist.* 2, 43; 3, 44; *cf. Suet. Galb.* 10; *Inscr. dans Grut.* 193, 3; 414, 8; 169, 7, *et passim.*

1\. **adjūtus,** a, um, *partic. de* adjuvo.

2\. * **adjūtus,** ūs, *m. secours, assistance* : Unius adjutu (corporis muliebris) quasi natura flammei cetera flagrabant, *Macrob. Sat.* 7, 7. — *Dérivé de*

adjŭvāmentum, i, *n. aide, secours*, *Gl.*

adjŭvo, jūvi, jūtum, āre *v. a.* (*sur les formes rares*, juvavi, juvatum, *Sall. Jug.* 51; *Plin. Ep.* 4, 15, *voy. Drak. Liv.* 42, 37, 7, *et Rudd.* 1, *p.* 211, *not.* 26; adjuro, *ou* adjuero = adjuvero, *Enn. dans Cic. De Sen.* 1 *Gernh.* adjurit = adjuverit, *Ter. Phorm.* 3, 3, 4.) — 1°) *propr., se tenir à côté de qqn pour l'aider, puis, en gén., assister, aider, soutenir, appuyer, seconder, favoriser qqn, lui venir en aide, avec un nom de personne pour régime* (*adjuvare s'applique à toute espèce de secours*; AUXILIARI *au secours donné à un homme faible*; subvenire *au secours donné à une personne dans l'embarras*; *Hab. Syn.* 169; *cf. Manut. Cic. Fam.* 1, 7) : O Tite, si quid ego adjuro, curamve levasso Quæ nunc te coquit, *etc.*, *Enn. dans Cic. De Sen.* 1. Dii me etsi perdunt, tamen esse adjutam expetunt : Quod priusquam intereo, spatium ulciscendi dabunt, *néanmoins ils veulent que je sois secourue*, *Pacuv. dans Non.* 97, 14. Miseras, inopes, ærumnosas aliquo ut auxilio adjuvet, *qu'il aide de qque secours les malheureuses*, *etc. Plaut. Rud.* 1, 4, 39. Pariter nunc opera me adjuves, *Ter. Phorm.* 5, 3, 3. Me adjuves in hac re, *que tu m'aides en cette affaire*, *id. And.* 3, 3, 10. Non ad obtinendum mendacium, sed ad verum probandum auctoritas adjuvat, *Cic. Quint.* 23. Si nihil ad percipiendam colendamque virtutem litteris adjuvarentur, *si les lettres ne leur étaient d'aucun secours pour l'acquisition et la pratique de la vertu*, *id. Arch.* 7. Mœrorem orationis lacrimis suis adjuvare, *id. De Or.* 2, 47. Si nos mediocris fortuna reipublicæ adjuverit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15. Adjuvare aliquem in filiarum collocatione, *aider qqn à placer (marier) ses filles*, *id. Off.* 2, 16. ~ auxiliis et copiis, *i. e.* militibus auxiliariis, *id. Fam.* 1, 7; *cf. Liv.* 29, 5. Sua sponte eos adjutum profectus, *parti spontanément pour les secourir*, *Nep. Chabr.* 2, *extr. De même Milt.* 2; *Phoc.* 2. Antiochum Ætolosque adjuturos promittebat, *Liv.* 35, 35. Fortes fortuna adjuvat, *la fortune favorise les audacieux*, *id. Adj.* aliquem ad bellum, *id.* 37, 2. [illegible] *Drak.* Adjutus [illegible] *secondé par le [illegible]*, *Suet. Tib.* 15. — [illegible] *id. Plaut.* [illegible] *Dom.* 13. Adjuvante [illegible] *id. Ner.* 21. Pennis adjutus amoris, *à l'aide des ailes de l'amour*, *Ovid. Met.* 4, 359; *de même Juven.* 6, 308; *Sil.* 6, 219; *cf. ib.* 5, 326. — *De là*

2°) *avec un nom de chose pour régime* : *nourrir, entretenir, conserver, fortifier, augmenter qqche, particul. une disposition d'esprit* : Jam tu quoque hujus adjuva lætitiam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 166. Ferendum erat, nunc vero etiam adjuvandum, *Cic. Att.* 2, 13. Clamore Romani adjuvant militem suum, *enflamment leurs soldats, les animent*, *Liv.* 1, 25; *de même Curt.* 3, 6. Adj. ignem, *Liv.* 34, 39. ~ formam cura, *Ovid. Met.* 1, 732.

3°) *sans régime; être utile, servir* (*très-rare*) : In re mala animo si bono utare, adjuvat, *Plaut. Capt.* 2, 1, 10. Solitudo aliquid adjuvat, *Cic. Att.* 12, 14; *de même Cæs. B. G.* 7, 17. Adjuvat hoc quoque, *Hor. Sat.* 2, 5, 73.

4°) *constructions rares* : — **a)** *au lieu d'un simple substantif pour sujet, on trouve toute une proposit. avec* quod : Multum eorum opinionem adjuvat, quod sine jumentis... ad iter profectos videbant, *ce qui les confirmait dans leur opinion, c'est que (c'est cette circonstance que) ils nous voyaient partir sans leurs bêtes de somme*, *Cæs. B. C.* 1, 69. — **b)** *Avec un double acc.* : Irrides in re tanta? neque me quidquam consilio adjuvas? *Ter. Heaut.* 5, 2, 29; *cf. Rudd.* 2, 179 *not.* 75. — **c)** *avec* ut *ou* ne : Ut amplissimum nomen consequeremur unus præter ceteros adjuvisti, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15. Illud adjuvato, ne quis huimis obseret tabellam, *Catull.* 32, 4. — **d)** *Avec l'inf.* : Adjuvat mas incubare, *le mâle aide à l'incubation*, *Plin.* 11, 24, 29. — **e)** *avec le dat. de la personne et l'acc. de la chose* : Operam mutuam dent et messem hanc nobis adjuvent, *et nous donnent un coup de main pour la moisson*, *Gell.* 2, 29; *cf.* adjuto *à la fin.*

ADL. Adlectus, *Orelli Inscr.* 4109.

ADL.Q.A. Adlecto quæstori (Ædili)? *Orelli Inscr.* 4109.

adl, *voy. par* all. *tous les mots qui commencent ainsi.*

Ad Labores, *Tab. Theodos.*; Cibalæ, arum, *Anton. Itin.*; *Amm. Marc.* 30, 24; *Eutrop.* 10, 5; Cibalis, is, Κίβαλις, *Ptol.*; *Zosim.* 2, 18; *Philostorg.* 8, *Lect.* 16; *ville de la Pannonie inférieure, située, d'après Anton., entre* Ursi *et* Mursa, *à l'endroit même où Constantin défit Licinius.*

Ad Lacum, i, *le bourg de Lachen, dans le canton de Schwyz, sur le lac de Zurich.*

Ad Lacum Regium, *Anton. Itin.*, *lieu situé dans la* Numidia Massyl., *à* 20 *m. p. à l'ouest de* Ad Rotam, *et à la même distance de* Cirtha.

Ad Libanum, *voy.* Laodicea ad Mare.

Ad Lullia, *Anton. Itin.*; Adlullia, *Tab. Theodos.*, *lieu dans le pays des* Ambiani, *dans la* Gallia Belgica.

Ad Lunam, *lieu situé dans la Rhétie, sur le Danube, vis-à-vis d'Ehingen.*

Adma, *voy.* Adama.

Admagetobria, æ, (*voy.* Magetobria), *Cæs.*; *ville de Gaule dont la situation est inconnue.*

Ad Majores, *lieu situé dans le* Byzacium, *non loin de la ville d'*Adrumetum.

Ad Martem, *Itin. Burdigal.*; Statio Martis, *Amm. Marc.* 15, 10; *lieu près de* Secusio (*Suze*) *dans la Gaule Cisalpine.*

* **admatūro,** are, *v. a. contribuer à la maturité d'une chose, la faire mûrir complétement; au fig.* : *hâter* : Horum discessu admaturari defectionem civitatis existimabat, *Cæs. B. G.* 7, 54, *Herz.*

Ad Medera, *Tab. Peut.*; Admedera, æ, *Anton. Itin.*; Ammædara, Ἀμμαίδαρα, *Ptol.*, *lieu et colonie dans la* Numidia Massylorum, *à* 32 *m. p. à l'ouest des* Altieuri *et à l'est de* Theveste, *du côté de* Cirtha.

admensus, a, um, *partic. de* admetior.

* **ad-mĕo,** are, *v. n. approcher de qqn* : Læta lascivo procul admeabunt Monstra natatu, *Paul. Nol.* 17, 119.

Ad Mercurium; Ad Mercurii, *sc.* Oppidum, *Anton. Itin.*, *lieu situé dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *à* 12 *m. p. au nord d'*Ad Novas *et* 18 *au sud de* Tingis.

Admeredenses, *Orelli Inscr.* 528.

ad-mētior, mensus, iri, *v. dep., mesurer* : Vinum emptoribus admetiri, *mesurer du vin aux acheteurs*; *Cat. R. R.* 154. Frumentum isti ex area admetiri licebat, *Cic. Verr.* 2, 3, 31; *de même Suet. Aug.* 41; *Curt.* 8, 12. — *Passivement* : Dominus vinum admetietur :

quod admensum erit pro eo dominus resolvito, *Cat. R. R.* 148.

Admētus, i, *m. Admète, roi des Molosses, peuplade de la Thessalie; — 1°) dans la mythol. : époux d'Aceste; Apollon fut condamné par Jupiter à garder pendant quelque temps ses troupeaux, Serv. ad Virg. Georg.* 3, 9; *Æn.* 7, 761 (*cf.* Alceste). — 2°) *dans l'histoire, ami et protecteur de Thémistocle, Nep. Them.* 8.

***ad-mīgro**, are, *v. n. propr., aller, se rendre qque part; de là, au fig., venir trouver, venir se joindre à :* Si ad paupertatem admigrant infamiæ, *Plaut. Pers.* 3, 1, 19, *si à la pauvreté vient se joindre la mauvaise renommée.*

Ad Minervium, *lieu de la Gaule Cisalpine, dans le pays de Mantoue.*

admĭnĭcŭlābundus, a, um, *adj. qui prête assistance, qui aide:* dexteris mutuo adminiculabundi, *se prêtant mutuellement l'appui de leurs mains, Itin. Alex. M.* 21.

admĭnĭcŭlātor, ōris, *m. qui aide, seconde; au fig. :* Tirone Cicero adminiculatore et quasi administro in studiis litterarum usus est, *Gell.* 7, 3.

admĭnĭcŭlātus, a, um, *partic. d'*adminiculo.

admĭnĭcŭlo, avi, atum, āre, 1, *v. a.* (*sur la forme dép. cf.* ADMINICULOR, *à la fin*) [adminiculum] (*terme qui appart. primit. à l'agriculture et à la botanique*), *appuyer, soutenir, étayer; —* **a)** *au propr., échalasser; munir d'un tuteur :* Vites adminiculatæ sudibus, *vignes échalassées, maintenues par des échalas, Plin.* 14, 1, 3; *de même Colum.* : Vitem adminiculato arborique jungito, *De Arb.* 16. *Cicéron le remplace par* adminiculor (*voy. le mot suivant*). — **b)** *au fig.* = adjuvo (*ne se trouve qu'avant et après le siècle classique, comme tant d'autres mots*) : Quod petisti ut ejus educationis fierem tibi socius, quoad potui, adminiculavi voluntatem tuam scribendo, *j'ai, autant que j'ai pu, secondé ta volonté, tes vues, en écrivant, Varron, dans Non.* 77, 16. Tribunicio auxilio adminiculati, *appuyés sur, forts du secours des tribuns, id. dans Prisc. p.* 791, *P.* Id ipsum quod dicimus ex illis quoque Homericis versibus adminiculari potest, *i. e.* confirmari, *peut être confirmé par ces vers d'Homère, Gell.* 2, 30; *De même id.* 14, 2. Dii vitam hominum adminiculantes, *Censor.* 3; — *de là Varron, L. L.* 7, 23, *nomme les adverbes* partes adminiculandi (orationem), *parties du discours dont le rôle est de l'étayer, de le soutenir. — De là*

*ADMĬNĬCŬLĀTUS, a, um, *part., appuyé sur qqche : de là, bien pourvu de qqche :* Memoria adminiculatior, *Gell. præf. l.* 1. *mémoire mieux affermie, plus sûre, mieux cultivée, plus exercée.*

***admĭnĭcŭlor**, atus, ari, *v. dép. même sens que le précédent : échalasser une vigne :* Quæ sit scientia atque ars agricolarum, quæ circumcidat, amputet, erigat, extollat, adminiculetur, *etc.*,* *Cic. Fin.* 5, 14. *Priscien regarde cette forme déponente comme la forme ordinaire; voilà pourquoi il range l'exemple de Varron cité à* adminiculo *comme une exception parmi les autres formes passives des déponents, Prisc. p.* 791, *P.; cf. id* 927, *ib.*) — *Dérivé de*

ad-mĭnĭcŭlum, i, *n. ce sur quoi une chose s'appuie, comme sur une main* [manus] (*cf. notre : manche, poignée*) — 1°) *étai, étançon, appui, support., originairement dans la langue des vignerons : échalas pour étayer la vigne; tuteur :* Vites claviculis adminicula, tanquam manibus apprehendunt, atque ita se erigunt ut animantes, *la vigne se prend aux échalas avec ses tendrons, comme avec des mains, et se dresse comme feraient des animaux, Cic. N. D.* 2, 47. Adminiculorum ordines, capitum jugatio, religatio et propagatio vitium, *id. De Sen.* 15; *de même Plin.* 17, 24, 36; *cf. Drak. Liv.* 6, 1, 4. — *De là, en général, en parl. de toute espèce d'appui, soutien, bâton, étai, manche, poignée, anse :* Has res alii dividunt in duas partes, in homines et adminicula hominum, sine quibus rebus agros colere non possunt, *c.-à-d. taureaux, instruments aratoires, etc., Varro, R. R.* 1, 17. Seu manibus in adsurgendo seu genu se adjuvissent, ipsis adminiculis prolapsis, si iterum corruerent, *etc., Liv.* 21, 36. Adminiculo corporis excipere aliquem, *Curt.* 7, 3, 17, *prêter à qqn l'appui de son propre corps.* Motam (Junonem) sede sua parvi molimenti adminiculis, *avec des leviers de faible force, id* 5, 22. Adminicula gubernandi invenit Tiphys, *ce qui sert à gouverner un vaisseau, gouvernail et autres agrès, Plin.* 7, 56, 57; *cf. id.* 11, 37, 61. — 2°) *au fig., soutien, appui, assistance, secours* (*très-classique*) : Ad legionem quum itant, adminiculum eis danunt aliquem cognatum, *Plaut. Most.* 1, 2, 48. Hanc igitur partem relictam explebimus nullis adminiculis, sed, ut dicitur, Marte nostro, *sans secours étrangers, mais par nos propres forces, avec nos propres ressources, Cic. Off.* 3, 7. Natura solitarium nihil amat, semperque ad aliquod tanquam adminiculum adnititur, *id. Læl.* 23, *fin.* Quo primo adminiculo erecta erat (urbs), eodem innisa M. Furio principe stetit, *Liv.* 6, 1. Id senectuti suæ adminiculum fore, *que ce serait le soutien de sa vieillesse, id.* 10, 22. Gravissimos principis labores.... egere adminiculis, *Tac. Ann.* 12, 5; *de même ib.* 14, 54. Nullius externi indigens adminiculi, *Ammian.* 24, 8; *de même id.* 21, 12; 14, 6, *et autres* [*Kœrcher dérive ce mot de* MINEO, *d'où* promineo, emineo, *par conséquent, ce qui s'élève comme soutien.*

admĭnister, tri, *m.* [manus] — 1°) *celui qui est, en quelque sorte, sous la main de qqn, qui est à portée, près de, à la disposition de qqn pour l'aider, lui tendre qqche; aide, agent, ministre, ouvrier, travailleur, pourvoyeur, suppôt, etc., au prop. et au fig.* (*très-classique*) : Unus puer victūs quotidiani administer, *un seul esclave chargé de préparer la nourriture de chaque jour, Cic. Rosc. Am.* 28, 77. Administri et satellites Sexti Nævii, *les agents et les satellites de Nævius, id. Quint.* 25, 80. Satelles atque administer audaciæ, *id. Catil.* 1, 3, 4. Administer ipsius cupiditatum, *le ministre ou le pourvoyeur de ses plaisirs, id. Verr.* 2, 2, 54. Jovi se consiliarium atque administrum datum, *Cic. Leg.* 3, 19, 43. Administris ad ea sacrificia druidibus utuntur, *ils se servent pour ces sacrifices du ministère des druides, Cæs. B. G.* 6, 16. Socius et administer omnium consiliorum assumitur Scaurus, *comme complice et instrument de ses projets, Sall. Jug.* 29, 2. Quum neque bellum gerere sine administris posset, *ib.* 74, 1. — 2°) *particul. en t. de guerre : celui qui est employé aux travaux d'un siége, travailleur :* Jubet aggerem jacere et super aggerem impositis turribus opus et administros tutari, *de protéger l'ouvrage et les travailleurs, Sall. Jug.* 76, 3; *cf* administro.

admĭnistra, æ, *f. celle qui aide, qui sert; servante :* Camilla administra in his quæ occultiora sunt, *Varro, L. L.* 7, 3. Multæ sunt artes eximiæ hujus administræ comitesque virtutis, *Cic. Manil.* 13, 36.

admĭnistrātĭo, ōnis, *f.* [administro] — 1°) *au propr., assistance, service; aide, ministère :* Pleraque sunt hominum operis effecta quæ nec haberemus nisi manus et ars accessissent, nec his sine hominum administratione uteremur, *sans le secours que nous prêtent nos semblables, Cic. Off.* 2, 3, 12. *De là, dans un rapport plus intime avec la chose pour laquelle l'assistance est nécessaire : — 2°) direction, maniement, administration, conduite, gouvernement de cette chose,* = curatio, procuratio : Aut dii ab omni curatione et administratione rerum vacent, *Cic. N. D.* 1, 1. Magnificentia est rerum magnarum.... agitatio atque administratio, *est la direction et le gouvernement de grandes choses, id. Inv.* 2, 54. Necesse est mundum ipsum natura administrari; cujus quidem administratio nihil habet in se quod reprehendi possit, *le gouvernement de l'univers, id. N. D.* 2, 34, 86; *de même Fam.* 1, 9; 15, 1; *Cæs. B. C.* 1, 25; 2, 2; *Liv.* 34, 6; *Tac. Agr.* 19.

☞ *dans Vitruve,* administratio aquæ, *distribution des eaux :* = distributio : Inque eo orbiculo temperatum sit foramen, quia in tympanum aqua influit per id, ut serviat administrationi, 9, 6, *p.* 225, *Rod.*

admĭnistrātīvus, a, um, *adj.* [administro] *qui est apte, propre à gérer une affaire; relatif ou propre à l'administration, actif, pratique.* Quia maximus (artis) usus actu continetur atque in eo est frequentissima, dicatur activa vel administrativa, *Quint. Inst.* 2, 18, 5.

admĭnistrātor, ōris, *m. propr., celui qui assiste qqn dans le soin donné à qqche; de là, directeur, gouverneur, administrateur d'une chose* (*cf.* administro, administratio) : Imperator est administrator belli gerendi, *est celui qui dirige les opérations de la guerre, id. de Or.* 1, 48, 210. — *De là*

admĭnistrātōrius, a, um, *adj. qui est chargé des fonctions d'administrateur, qui sert, comme agent, ministre :* Angeli, qui sunt administratorii spiritus, *les anges, qui sont des esprits que Dieu emploie comme agents, Hieron. sur Is.* 13, 46, 11; *cf. Vulg. Hebr.* 1, 14.

ad-mĭnistro, avi, atum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *alicui, assister qqn, rendre des services, mettre qqche entre les mains, à la disposition de qqn, servir, seconder* (ministrum esse ad aliquam rem) : Conductam esse eam quæ hic administraret ad rem divinam tibi, *pour te seconder ici dans l'oblation du sacrifice, Plaut. Epid.* 3, 3, 37. Mel ad principia convivii et in secundam mensam administratur, *le miel est servi, se sert au commencement du repas et au second service, Varro, R. R.* 3, 16, 5. — *De là, en tenant particul. compte de l'objet, — 2°) mettre la main à qqche; soigner, administrer, gérer, diriger, etc. qqche* (*signification la plus ordinaire de ce mot; se rencontre très-fréquemment dans Cicéron et les historiens*) : A nobis omnia populi R. semper et belli adjumenta et pacis ornamenta administrata sunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 47. *De même* administr. provinciam, *administrer, gouverner une province, ib.* 2, 4, 64. ~ leges et judicia, *id. Div. in Cæcil.* 22. ~ rempublicam, *id. Off.* 1, 25; *cf. Drak. Liv.* 6, 6, 11. ~ bellum, *conduire une guerre, en diriger les opérations, Cic. Manil.* 2; *Divin.* 2, 36 (*t. techn. de guerre*); *cf.* ~ exercitum, *Inv.* 1, 34, 58; *Herz. sur Cæs. B. G.* 2, 20, *et Corte sur Sall. Jug.* 92, 9; *de même Cæs. B. G.* 5, 50; *B. C.* 1, 25, 26; *Nep. Chabr.* 2; *Eum.* 5, *et autres.* ~ rem familiarem, *administrer sa maison, ses biens, Cic. Inv.* 1, 25. ~ negotium alicujus, *gérer les affaires de qqn, id. Fam.* 13, 11. *Une fois au fig. :* Ut tuam virtutem, innocentiam, diligentiam, cognitam in maximis rebus pari industria administrari (= exerceri, *Manut.*) gaudeam, *M. Cato dans Cic. Fam.* 15, 5. — *Dans les historiens :* Neque ab uno omnia imperia administrari poterant, *un seul ne pouvait exercer tous les commandements, tous les ordres ne pouvaient émaner d'un centre unique, Cæs. B. G.* 2, 22. *de même* Adm. classem, *conduire, commander la flotte, id. B. C.* 3, 18. ~ navem, *conduire, diriger un vaisseau, id. B. C.* 3, 14. Legionarii, qui dexteram partem operis administrabant, *c.-à-d. qui dirigeaient l'attaque, le siége du côté droit de la ville, id. ib.* 2, 8. Administrare illustriores legationes, *Nep. Dion.* 1. ~ oppida et fines alicujus, *Sall. Jug.* 22. Itaque et ducibus pluribus et exercitibus administrandam rempublicam esse, *Liv.* 6, 6, 11. *cf. encore Suet. Cæs.* 76; *Tib.* 8; *Vitell.* 5; *Vesp.* 4 *La signification est la même lorsque le verbe est employé absolt, sans l'acc., qui doit alors être suppléé, d'après ce qui précède :* Neque administrandi (*sc.* navigium) neque repellendi facultas dabatur, *on ne pouvait ni diriger le navire, etc., Hirt. B. Al.* 21. Milites neque pro opere consistere, neque inter vineas sine periculo administrare poterant, *ni ne pouvaient sans danger faire leur devoir, leur ouvrage, Sall. Jug.* 92, 9. Qui repugnabunt, rescindent (murum), et si celeriter administraverint (*sc.* hoc opus), non patientur reliquas partes muri hostem penetrare, *Vitr.* 1, 5, *p.* 19, *Rod.* (*D'autres dans ce cas-là ne sous-entendent rien, et traduisent* administrare *par : mettre la main à, faire son service, son devoir, etc.*)

admīrābĭlis, e, *adj.* [admiror] — 1°) *admirable, digne d'admiration :* Admirabilis in dicendo vir, *d'une admirable éloquence, Cic. De Or.* 1, 2, 6; *Brut.* 46. Admirabilior oratio, *id. Or.* 35. *Ironiquement :* Admirabilis imprudentia, *merveilleuse imprudence, id. Phil.* 3, 7. O admirabilem licentiam et miserabilem inscientiam disserendi, *quelle merveilleuse audace et quelle pitoyable ignorance en logique, id. Fat.* 16. Magnitudo pop. R. admirabilior adversis rebus quam secundis, *Liv.* 25, 37 — 2°) *dont on doit s'étonner, étonnant, surprenant, singulier, étrange, bizarre, paradoxal :* Hæc παράδοξα illi, nos admirabilia dicamus, *Cic. Fin.* 4, 22; *cf. id. Parad. præf. et parad.* 4. Admirabile genus (causæ) a quo alienatus est animus eorum qui audituri sunt, *id. Inv.* 1, 15, 20; *cf. Liv.* 42, 50. *Le comp. se trouve aussi dans Flor.* 4, 2, 47; *le superl. ne se rencontre pas — L'adv. n'est usité qu'au positif, Cic. N. D.* 2, 53; *Tusc.* 4, 16; *Att.* 5, 14. — *De là*

admīrābĭlĭtas, ātis, *f. qualité de ce qui est admirable, droit ou titre à l'admiration, perfection, sublimité* (vis quæ admirationem excitat) : Quanta sit admirabilitas cœlestium rerum atque terrestrium, *Cic. N. D.* 2, 36. Cum admirabilitate maxima igneæ formæ cursus ordinatos definiunt, *ib.* 40. Hæc animi despicientia admirabilitatem magnam facit, *donne* (*à celui qui la possède*) *de grands droits à l'admiration, fait naître un profond sentiment d'admiration, id. Off.* 2, 11.

admīrābĭlĭter, *adv.* d'admirabilis.

Admirales Insulæ, *Iles les de l'Amiral ou de l'Amirauté, les Séchelles, groupe de 24 îles au nord de Madagascar, et à l'est des côtes du Zanguebar.*

Admiralis Æstuarium, i, *Baie de l'Amirauté, qui s'étend du côté méridional de la Nouvelle-Zélande.*

Admiralis Insula, æ, *une des îles découvertes par les Hollandais dans la Mer glaciale, près de la Nouvelle Zemble.*

Admiralis Insulæ, *Iles de l'Amirauté, groupe de 30 à 40 îles dans la mer Pacifique ou dans la mer du Sud.*

Admiralis Sinus, *la Baie de l'Amirauté, De-*

fengane, sur la côte nord-ouest de l'Amérique.

[**admirallus** *et* **amirallus, admiraldus, amiraldus, amiralius,** ii, *m. mot arabe, amiral. M. A. De là les dérivés* admirantia, æ, *f., le vaisseau amiral, l'amiral;* admiratia, admiralitas *et* admiralatus, us, *grade d'amiral, amirauté, M. A.*]

admirandus, a, um. — *voy.* admiror, *à la fin.*

admiratio, onis, *f.* [admiror] — 1°) *admiration, action d'admirer (se construit ordin. avec le gén. de l'objet)* : Magna est admiratio copiose sapienterque dicentis, *Cic. Off.* 2, 14, *on admire beaucoup celui qui parle abondamment et avec goût, avec abondance et sagesse.* Admiratione afficiuntur qui anteire ceteris virtute putantur, *nous admirons ceux dont la vertu paraît éclipser celle des autres, ib.* 2, 10. Est etiam admiratio non nulla in bestiis aquatilibus, *etc., on a lieu d'admirer aussi ces bêtes aquatiques qui, etc. id. N. D.* 2, 48, 124. Fuit et animo magno et corpore, ut ipso aspectu cuivis injiceret admirationem sui, *Nep. Iph.* 3. — Tanta simul admiratio miseratioque viri incessit homines ut, *etc., Liv.* 9, 8; *de même id.* 7, 34; *Suet. Ner.* 52; *Curt.* 8, 14, *et d'autres. Au plur.* : Hæc sunt quæ admirationes in bonis oratoribus efficiunt, *voilà ce qui fait admirer les bons orateurs, ce qui provoque les applaudissements, les marques d'admiration, Cic. De Or.* 1, 33; *de même, Brut.* 84; *Or.* 71, 236; *Vitr.* 7, 8, 13. — 2°) *étonnement, surprise* (*cf.* admiror, admirabilis) : Plausus nonnumquam obstupefactis hominibus ipsa admiratione compressus est, *Cic. Dejot.* 12. Hoc mihi maximam admirationem movet, *cela me cause un étonnement extrême, me jette dans la plus grande surprise, id. Phil.* 10, 2. Ambiguam admirationem magis quam risum movet, *id. De Or.* 2, 62. Video hanc primam ingressionem meam.... aut reprehensionis aliquid, aut certe admirationis habituram, *excitera le blâme ou du moins la surprise. id. Or.* 3, *et passim.* Admiratio ancipitis sententiæ, *Liv.* 21, 3. Non sine admiratione, *Suet. Cal.* 19; *de même Plin.* 7, 12, 10; 16, 26, 44; 19, 8, 41, *n°* 3, *et autres. — Se construit aussi avec* quod : Consulem admiratio incessit quod nec pugnam inirent, etc., *le consul s'étonna de ce que, etc., Liv.* 7, 34.

admīrātor, ōris, *m. admirateur* : Admirator nimius antiquitatis, *admirateur enthousiaste de l'antiquité, Quintil. Inst.* 2, 5, 21. Ideo dictus (Socrates) εἴρων agens imperitum, et admirator aliorum tanquam sapientium, *id.* 8, 2, 46; *de même Senec. Ep.* 94, *et autres. — De*

admīror, āris, ātus sum, āri, *dép.* — 1°) *éprouver le sentiment de l'admiration à la vue ou en présence de qqche, éprouver ce plaisir de l'âme que procure un objet par sa grandeur, son élévation ou sa perfection extraordinaire; tandis que* mirari *signifie : s'étonner d'une chose, éprouver le sentiment de la nouveauté, de l'extraordinaire. Voy. les Dict. de Synon. et Bremi (Nep. præf.* 3); ad *n'est donc pas ici augmentatif dans le sens d'*admodum, *il est plutôt inchoatif comme dans* adamo, addubito, addormio, *etc.*). *Il se construit, comme le simple, avec l'acc., avec* quod *et* cur : Quorum ego copiam magnitudinemque cognitionis atque artis non modo non contemno, sed etiam vehementer admiror, *loin de vouloir déprécier l'étendue et la multitude de leurs connaissances, je les admire beaucoup, Cic. De Or.* 1, 51. Ingenium tuum, Crasse, vehementer admirans, *montrant pour votre talent, Crassus, la plus vive admiration, ib.* 1, 20, *fin.*; *de même, Brut.* 2, 94; *Acad.* 2, 36; *Fam.* 1, 7; *Nep. Dion.* 2; *Alc.* 11; *Virg. Georg.* 4, 215. (*cf.* mirari *dans Hor. Od.* 4, 14, 43, *et son équivalent grec* θαυμάζειν, *Eurip., Med.* 1144.) — *De là*

2°) *éprouver une admiration mêlée de désir, admirer et désirer, qqfois simplement désirer, souhaiter, se passionner pour* : Nihil hominem nisi quod honestum decorumque sit aut admirari aut optare aut expetere oportere, *ne doit admirer (avec envie) rien qui ne soit, etc., Cic. Off.* 1, 20. Nil admirari prope res est una, Numici, Solaque quæ possit facere et servare beatum, *ne rien désirer, ne se passionner pour rien (comme en grec* μὴ θαυμάζειν, *ce qui, selon Pythagore, est le but de toute philosophie), Hor. Ep.* 1, 6, 1, *Schmid; de là qqfois : regarder avec envie, envier, voy. Burm. Prop.* 2, 13, 67, *et Anthol.* 1, 456.

3°) *plus souv., tomber dans l'étonnement, être étonné ou surpris de, s'étonner; se construit avec l'acc., avec* de *et l'abl., et quand il y a une proposition relative, avec* quod, cur, *etc.* : Quid admirati estis? *de quoi êtes-vous donc étonnés? qu'est-ce qui vous étonne? Plaut. Amph. Prol.* 99. Admiratus sum brevitatem epistolæ, *j'ai été surpris de la brièveté de ta lettre, Cic. Att.* 6, 9. Hoc maxime admiratus sum, mentionem te hereditatum ausum esse facere, *id. Phil.* 2, 16, *fin.*; *de même Nep. Att.* 11; *Epam.* 6, 3. De diplomate admiraris, quasi nescio cujus te flagitii insimularem, *Cic. Att.* 10, 17. De Dionysio sum admiratus, qui, *etc., ib.* 9, 12; *de même Mur.* 19. Cave quidquam admiratus sis, Qua causa id fiat, *Ter. Heaut.* 5, 6, 12. Partim admirantium unde hoc... studium exstitisset, partim, *etc., Cic. N. D.* 1, 3. Admiror quo pacto pulcrum illud Ellegerit, *Hor. Sat.* 1, 4, 99. — Admiratus sum quod tua manu scripsisses, *j'ai été surpris que tu aies écrit de ta propre main, Cic. Att.* 6, 9. — Ne quis id admiratus sit, *etc., afin qu'on ne s'étonne pas de ce que, etc., id. Fin.* 1, 2.

4°) *Passivement* : Turpe est propter venustatem vestimentorum admirari (*être admiré*), ut propter turpissime vitam actam contemni, *Caninius, dans Prisc.* 792, *P.* — *Partic. fut. passif.* : Esse præstantem aliquam æternamque naturam, et eam suspiciendam admirandamque hominum generi, *Cic. Divin.* 2, 72, 148. Quo magis pravitas eorum admiranda est qui, *etc., Sall. Jug.* 2, 4. *D'où aussi adjectivement, synon. d'*admirabilis, *que l'on doit admirer ou dont il faut s'étonner, admirable ou surprenant* : Continens, clemens patiensque admirandum in modum, *d'une manière étonnante, Nep. Ep.* 3. Exposuit quæ in Italia viderentur admiranda, *id. Cat. fin.* Admiranda spectacula, *spectacle admirable ou surprenant, Virg. Georg.* 4, 3. Hermagoras vir subtilis et in plurimis admirandus, *Quint. Inst.* 3, 11. — *Le compar. et l'adv. ne se rencontrent point; le superl. se trouve dans Salvien, Ep.* 8 : Admirandissimi juvenes. *cf. Barth. Adv.* 35, 9.

ad-miscĕo, scui, xtum *ou* stum (*le dernier très-rare, Drak. Liv.* 3, 57, 9) 2. *v. a., mêler à, mélanger avec; passivt : être mêlé à, mélangé avec* (« *dans* admiscere, *ce qui domine, c'est l'idée d'un élément principal, qui en reçoit un autre en proportion beaucoup moindre; dans* immiscere, *c'est celle de l'union intime des ingrédients; dans* permiscere, *c'est celle de leur caractère distinctif,* » *Hab. Syn.*, 645). *Il se construit avec l'abl. de l'objet accessoire dont l'addition constitue le mélange* : Aer multo calore admixtus, *Cic. N. D.* 2, 10, 27 (*cf. au contraire* § 26 : Aquæ admixtum calorem, *et un peu plus loin* : Admixtum calorem). Ægre admiscetur muliebri semine semen, *Lucr.* 4, 1243. *Avec le dat.* : Est etiam genus radicis quod admixtum lacti multum inopiam levabat, *Cæs. B. C.* 3, 48 (*Oud. lit.* lacte). *Avec* in *et l'abl.* : Admixtum quoniam simul est in rebus inane, *Lucr.* 1, 570; *et avec* in *et l'accus.* : Admixtis in heminam seminis resinæ cochlearibus duobus, *Plin.* 26, 10, 66; *avec* cum, *Colum.* 12, 15. — **a)** *en parl. des choses : mêler dans ou à, ajouter à, faire entrer comme élément en certaine proportion* : Nec tamen admiscent in eorum corpus inane, *et dans ces corps ils n'admettent point de vide, Lucr.* 1, 746. Blandaque refrenat morsus admixta voluptas, *id.* 4, 1081. Deus bonis omnibus mundum implevit, mali nihil admiscuit, *sans y mêler rien de mal, sans aucun mélange de mal, Cic. Univ.* 3. Quo minus animi se admiscuerint atque implicuerint hominum vitiis atque erroribus, hoc illis faciliorem ascensum in cœlum fore, *que moins les âmes auront pris part aux vices et aux erreurs, plus, etc., id. Frgm. dans August. De Trin.* 14, 19. Sed hoc tamen..... cum iis rationibus, quas ille meas tractat, admisceri nolo, *je ne veux point d'amalgame entre cela et mes comptes particuliers, id. Att.* 7, 1. Admiscere huic generi orationis illud alterum.... cœpi, *id. De Or.* 2, 49. Verumtamen versus ab his admisceri orationi, *qu'ils mêlent des vers à la prose, id. Tusc.* 2, 11, 26. Venus admiscenda timori est, *Ovid. A. A.* 3, 609. Stirpem admiscere Phrygiam, *Virg. Æn.* 7, 579. — **b)** *en parl. des hommes* : — α) *adjoindre, admettre dans le nombre, incorporer* : Admiscerenturne plebeii, *c.-à-d. si les plébéiens seraient admis dans le nombre des décemvirs, Liv.* 3, 32. Admixti funditoribus sagittarii, *Curt.* 3, 9. — β) *mêler, fourrer, immiscer dans, faire participer à, compromettre dans* : ∼ se, *s'immiscer, se mêler* : Ita ut istæc tua misceto, ne me admisceas, *Ter. Heaut.* 4, 5, 35. Ne te admisce : nemo accusat, Syre, te, *ne te mêle pas de cela : personne ne t'accuse, Syrus, ib.* 5, 2, 22. In hac ergo legatione sim, aut ad id consilium admiscear, *moi, que j'entre dans ce projet! Cic. Phil.* 12, 7. Trebatium vero meum, quod isto admisceas nihil est, *Qu. Fr.* 3, 1, 3. — *De là*

ADMIXTUS, a, um, *part., mêlé, mélangé, qui n'est pas simple, qui n'est pas pur* : Simplex animi natura est, nec habet in se quidquam admixtum, *Cic. De Sen.* 21. Nihil est animis admixtum, nihil concretum, nihil copulatum, nihil coagmentatum, nihil duplex, *id. Tusc.* 1, 29. — *Le compar., le superl. et l'adverb. ne se trouvent pas.*

admissārius, a, um, *adj.* [admitto] *s.-ent.* equus, asinus, *etc. : étalon, âne, etc. qu'on emploie à saillir les cavales, etc., étalon* : Equos quos admissarios habeo singulos in binarum domo, *Varro, R. R.* 2, 7. Et asinum admissarium habere [illegible], *id. ib.* 2, 8. — *De là, au fig.* — 2°) *se dit d'un homme voluptueux, débauché* : Eu quidem ad eam [illegible] admissarium, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 19. Admissarius iste, simul atque audivit voluptatem [illegible], se ad illius orationem adjunxit, *Cic. Pis.* 28; *cf.* adhinnio, *n°* 2, *et en parl. d'un homme employé par un autre homme à un rôle infâme* : [illegible] admissarii motus in speculo videret, *Sen. Qu. nat.* 1, 16.

admissio, onis, *f.* [admitto] — 1°) *monte, saillie, action de faire saillir une cavale par un étalon* : Primum videndum de admissione quo quæque tempore id incant facere oportcat, *Varro, R. R.* 2, 1, 18. — 2°) *dans la période postérieure à Auguste, accès; admission auprès du prince, audience* : An quisquam non in primis laudibus ferat admissionum tuarum facilitatem? *Plin. Pan.* 47. Non sunt isti amici qui agmine magno januam pulsant, qui in primas et secundas admissiones digeruntur, *Senec. Ben.* 6, 33, *cf. Lips. Tac. Ann.* 6, 9. (*Il y avait des officiers particuliers pour les réceptions, leur office ou leur corps s'appelait* « officium admissionis », *le corps ou la charge des introducteurs, Suet. Vesp.* 14; *leur chef se nommait* magister admissionum, *le maître des réceptions, ou le chef des introducteurs, Ammian.* 15, 5.) — 3°) *l'entrée en possession d'un héritage, Dig.* — *De là*

* **admissiōnālis,** is, *m. introducteur, huissier qui introduit dans les appartements de l'empereur, Lamprid. Alex. Sev.* 4.

ADMISSIVÆ, *s.-ent.* aves, *oiseaux affirmatifs,* « dicebantur ab auguribus quæ consulentem juberent, » *Fest. p.* 18; *c'est aussi que les augures appelaient ceux dont le vol ou le chant permettait de faire la chose sur laquelle on consultait; cf.* admitto.

admissor, ōris, *m.* [admitto] *celui qui se permet qqche, qui le fait, ou le commet, Lact. Epist.* 63; *August. Civ. D.* 7, 3.

admissum, i, *n.* [admitto] *l'acte (coupable) qu'on se permet, crime, méfait, mauvaise action* : Judicia, quæ etiam nullo admisso consequi possent, *Cic. Part. Or.* 35. Multorum animi suspecti omnium oculos converterant, ne quid falleret tale admissum, *Liv.* 25, 23. Quum idem de admissis Poppææ sentiam quod omnes, *Tac. Ann.* 11, 4.

admissūra, æ, *f.* [admitto] *monte, saillie, accouplement du mâle avec la femelle* : Ante admissuram arietibus ac tauris plus cibi datur, ut vires habeant, *Varro, R. R.* 2, 1, *med.*; *de même,* 2, 4. Dare equum admissuræ, *Plin.* 8, 42, 66; *de même aussi Stat. Silv.* 5, 2, 23.

1. **admissus,** a, um, *partic. de* admitto.

2. **admissus,** ūs, *m.* — 1°) *action d'admettre, de laisser pénétrer, admission* : Hæc res uvas efficit pinguiores, et maturitati consulit solis admissu, *Pall.* 6, 2. — 2°) *même sens que* admissura, *Veg. Vet.* 4, 7.

admistus, a, um, *partic. de* admisceo.

admitto, mīsi, missum, ĕre, 3. *v. a.* (admisse, *sync. pour* admisisse, *Plaut. Mil. gl.* 4, 7, 4) — 1°) *primitivement, faire avancer, expédier qqn ou qqche qque part; de là, avec l'idée accessoire de permission* (*cf.* aditus, accessus), *laisser venir ou aller qqn ou qqche qque part; donner accès ou entrée, laisser pénétrer; se construit avec* in, ad *ou le dat.* (*très-classique*) : Eo ad eam non admissa sum, *c'est pour cela que je n'ai pas été admise auprès d'elle (reçue), Ter. Hec.* 2, 1, 41; *de même Eun.* 2, 2, 50. Quam multis custodibus opus erit si te semel ad meas capsas admisero, *combien de surveillants ne me faudra-t-il pas si je consens à vous communiquer mes pièces, si je vous laisse pénétrer près de mes coffres? Cic. Div. in Cæcil.* 16. Domum recipere legatum hostium, in cubiculum admittere, *le faire entrer, le recevoir dans la chambre, id. Phil.* 8, 10. Neque domum ad se filium admisit, *il ne reçut pas son fils chez lui, Nep. Timol.* 1. Admittere plebem ad campestres exercitationes, *Suet. Ner.* 10. ∼ aliquem per fenestram, *introduire qqn par une fenêtre, Petron. Sat.* 79; *cf. Ovid. A. A.* 3, 605. Admissis intra mœnia hostibus, *l'ennemi ayant été introduit dans la place, Flor.* 1, 1. *Se dit ainsi particulièremt*

2°) *de ceux qui admettent, reçoivent qqn pour affaires, et, du temps de l'empire, pour recevoir ses hommages; donner, accorder accès ou audience (express. techn.; voyez les dérivés* admissio, admissionalis; (*opp. à* excludere, *Plin. Pan.* 48, *cf. Schwarz,*

sur le ch. 47, 3) : Cæsar tertiis saturnalibus apud Philippum, nec quemquam admisit, et ne reçut personne, Cic. Att. 13, 52. Domus clari hominis, in quam et hospites multi recipiendi, et admittenda hominum cujusque modi multitudo, id. Off. 1, 39; de même Nep. Con. 3; Dat. 3; Suet. Aug. 79. Spectatum admissi, risum teneatis, amici, admis à voir cela, à ce spectacle, pourriez-vous vous empêcher de rire? Hor. A. P. 5. Turpius ejicitur quam non admittitur hospes, il est plus honteux pour un étranger d'être chassé que de n'être point reçu, Ovid. Trist. 5, 6, 13. — Promiscuis salutationibus admittebat et plebem, il admettait même la populace dans les réceptions générales, Suet. Aug. 53. — De là

3°) en parl. d'une courtisane : admettre auprès de soi, recevoir : Ne quemquam interea alium admittat prorsus quam me ad se virum, Plaut. Asin. 1, 3, 83. Vix tamen aut semel admittit, quum sæpe negavit, Prop. 3, 20, 7; et ici se rattache l'emploi habituel de ce mot : lâcher le mâle sur la femelle, faire saillir un animal par un autre (cf. admissarius, admissura, admissus), Varro, R. R. 3, 9, 22; 3, 10, 3; Plin. 8, 43, 68, etc.; cf. ib. 10, 53, 83; Just. 1, 10; Colum. 6, 37; 7, 2. Employé aussi en parlant de la femelle, Varro, R. R. 2, 7, et dans Non. 69, 26.

4°) Admittere aliquem ad consilium (rarement in consilio), admettre qqn à ses conseils : Nec ad consilium casus admittitur, on ne fait point entrer le hasard dans ses conseils, le hasard n'est pas admis dans les conseils de la prudence, Cic. Marc. 2, 7. Quem Juppiter in consilio deorum admisit, Auct. Decl. in Cic. pr. fin. (d'autres lisent : in consilium.) Semblablement, Nep. : Horum in numerum nemo admittebatur, nisi qui, etc., Lys. 1. — Ici se rattache l'expression : Admittere aliquem ad honores, ad officium, admettre à, donner accès aux honneurs, à un emploi : Nep. Eum. 1; Suet. Cæs. 41; Prop. 2, 34, 16; Senec. Herc. OEt. 335.

5°) en parl. du cheval : accélérer sa course, lui lâcher les rênes, afin qu'il coure plus vite, le lancer (cf. remittere, immittere; plus faible que CONCITARE); il est ordinairement au partic. parf. : Equites impetum hostium non tulerunt, sed admissis equis ad suos refugerunt, au galop de leurs chevaux, Cæs. B. C. 2, 34. Considius equo admisso ad eum accurrit, accourut à lui à bride abattue, id. B. G. 1, 22, Herz. et Mœb. — De là, en parl. de la crinière, la laisser flotter : Admissæ jubæ, Ovid. Am. 2, 16, 50; de même très-souv.

6°) au fig. : laisser parvenir qqche qque part (des paroles, des prières, etc.), donner accès, laisser arriver, ne point repousser : Pacis mentionem admittere auribus, souffrir qu'on parle de paix, écouter des ouvertures sur la paix, Liv. 34, 49; cf. 25; 21; 30, 3; 33, 35. Quo facilius aures judicum quæ post dicturi erimus admittant, afin que l'oreille des juges soit mieux disposée à entendre ce que nous dirons ensuite, Quint. Inst. 4, 3, 10. — De là aussi sans aures : Admittere precationem, entendre, et, par suite, exaucer une prière, Liv. 31, 5, Gron. Tum demum admissæ voces et vota precantis, Sil. 4, 698. Tunc admitte jocos, sache alors entendre raillerie, la plaisanterie, Mart. 4, 8. — De même aussi : Admittere aliquid ad animum, Liv. 7, 9. ~ in cogitationem, Lact. 6, 13, 8.

7°) en parl. d'une action, d'un événement, etc., le laisser arriver, permettre qu'il ait lieu, ne pas l'empêcher (« fieri pati, » Donat. Ter. Eun. 4, 6, 23) : Sed tu quod cavere possis stultum admittere est, c'est folie à toi de laisser arriver ce que tu peux prévenir, Ter. l. c. Abnuunt militem objicere hosti, non admissuro quo minus.... aggrederetur, ils refusaient d'exposer les soldats (fatigués) à un ennemi qui ne manquerait pas de.... les attaquer (frais et dispos), Tac. Hist. 2, 40. — De là, dans la langue des augures, t. techn., en parlant des oiseaux qui donnent un augure favorable, = addico, voy. ce mot : Impetritum, inauguratum'st, quovis admittunt aves, grand succès! Le ciel nous favorise; tous les augures se présentent bien, Plaut. Asin. 2, 1, 11. Concilia populi, exercitus vocati, summa rerum, ubi aves non admisissent, dirimerentur, Liv. 1, 36, 6. Dictatore Rom. arcem respectante, ut ab auguribus simul aves rite admisissent ex composito tolleretur signum, ib. 4, 18, et très-souv.; de là ADMISSIVÆ aves dans Fest. p. 18.

8°) admettre, accorder un libre accès auprès de soi à une action défendue, par conséq. s'en rendre coupable, responsable, la commettre (exprime par conséq. plus la culpabilité morale, en tant que l'action a été librement commise, tandis que COMMITTERE ne désigne que l'action extérieure soumise aux peines civiles, Herz, Cæs. B. G. 3, 9; très-fréquent et très-classique), souvent avec in se : Verum quum multos multa admisse acceperim, Plaut. Mil. gl. 4, 7, 4. Quid ego tantum sceleris admisi miser? quel si grand crime ai-je donc commis? Ter. Heaut. 5, 2, 83; de même, Cic. Att. 9, 10, 3; Qu. Fr. 1, 3, med. Me hoc delictum admisisse in me (que j'aie pu me rendre coupable de cette faute) vehementer dolet, id. Ad. 5, 4, 48; de même aussi Phorm. 2, 1, 40. — Tu autem eo liberior quod ea in te admisisti quæ a verecundo inimico audire non posses, et ce qui te rend plus hardi, c'est que tes crimes sont de nature à ne pouvoir t'être reprochés par un ennemi qui respecte la pudeur, Cic. Phil. 2, 19, 47. Quid unquam Avitus in se admisit, ut hoc tantum ab eo facinus non abhorrere videatur? Cluent. 60, 167. Si Milo admisisset aliquid quod non posset honeste vereque defendere, id. Mil. 23, fin. Admittere dedecus, commettre un crime qui déshonore, id. Verr. 1, 17. Si quid a me prætermissum erit, commissum facinus et admissum dedecus confitebor, id. Fam. 3, 10, 7. — Veneti quod quantum in se facinus admisissent intelligebant, sentaient de quel crime ils s'étaient rendus coupables, quel acte coupable ils avaient commis, Cæs. B. G. 3, 9. Ne tantum dedecus admitteretur, ib. 4, 25. Si quod admissum facinus, ib. 6, 13. Admissum scelus, Nep. Ep. 6. Imprudentia admissum facinus miserabile, Sall. Jug. 53, 7. Orare ne pessimum facinus pejore exemplo admitterent judices, Liv. 3, 72. Se morituros potius quam ut tantum dedecoris admitti patiantur, id. 4, 2; de même 2, 37; 3, 59, et très-souv. Tu nihil admittes in te formidine pœnæ, tu ne commettras aucune faute par crainte du châtiment, Hor. Ep. 1, 16, 53. Admissum adulterium, Prop. 2, 22, 38.

admixtĭo, ōnis, f. [admisceo] mélange, dans le sens concret; addition d'une chose à une autre : Animus omni admixtione corporis liberatus, l'âme dégagée de tout mélange avec la matière, Cic. de Sen. 22; de même Varro, R. R. 1, 1, 9, et passim.

1. **admixtus**, a, um, part. de admisceo.

2. * **admixtus**, ūs, m. [admisceo] = admixtio, mélange, dans le sens concret : addition : Nos honorem Dei, cujus hoc festum est nullo admixtu voluptatis augemus, Macrob. Sat. 2, 1.

* **ad-mŏdĕror**, ari, v. dép. arranger d'après une juste mesure, mesurer, régler, modérer : Nequeo, hercle, risu me admoderarier, je ne puis m'empêcher de rire aux éclats, Plaut. Mil. 4, 2, 81. — De là

* ADMŎDĔRĀTE, comme adv. du part. inus. admoderatus, a, um, d'une manière convenable, juste, appropriée : Materiai Naturam non posse deûm sine numine reddi Tantopere humaneis rationibus admoderate, Lucr. 2, 169 (« i.-e. accommodate, attemperate, voce Terentiana, opportune, sic ut rationes necessitatesque humanæ exigunt, » Gronov. Observ. 3, 5).

* **ad-mŏdŭlor**, ari, v. dép. chanter avec, accompagner de sa voix ou sur un instrument : Padus electriferis Admoduletur alnis, Claud. Nupt. Hon. 11.

admŏdum, adv. [modus] exprime aussi bien ce qui atteint la mesure convenable (quod ad modum provehitur) = satis omnino, tout à fait, complétement, pleinement (voy. n° 3), que ce qui s'ajoute à la mesure ordinaire, renforçant par conséquent l'idée, = valde, vehementer; bien, très, fort; cf. Gell. 7, 7 : Addebat etiam Annianus quod ad proverbium tum vere acueretur quum significaret ἐπίτασιν, quam intentionem nos dicimus, sicuti adfabre et admodum et adprobe dicuntur, le poëte Annianus ajoutait que lorsque la préposition ad, jointe à un mot, marquait ce que les Grecs appellent ἐπίτασις, et nous intentio (c.-à-d. accroissement du sens, comme adfabre, artistement, admodum, tout à fait, et adprobe, à merveille), elle devait recevoir l'accent aigu. Voy. plus bas, n° 6, une troisième signification.

1°) avec des adjectifs, participes et adverbes, et placé soit avant, soit après, il sert, comme per, à renforcer l'idée : extrêmement, très, fort; lorsqu'il est placé après, il met plus en évidence l'idée qu'il accompagne (cf. Gernh. Cic. Læl. 4, 16) : Ejus seminis mulieres sunt insulsæ admodum atque invenustæ, sont tout à fait fades et sans charmes, Plaut. Pœn. 1, 2, 37. Mihi vero pergratum erit : atque id ipsum, quum tecum agere conarer, Fannius antevertit : quamobrem utrique nostrum gratum admodum feceris, tu nous seras extrêmement agréable, tu nous feras le plus grand plaisir, Cic. Læl. 4, 16. Significant enim quamdam formam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem, tout à fait inculte, id. Brut. 85, 294. In quo multum admodum fortunæ datur, dans lequel (livre) il donne beaucoup (de pouvoir) à la fortune, id. Fin. 5, 5, 12. Natio est omnis Gallorum admodum dedita religionibus, les Gaulois sont extrêmement superstitieux, Cæs. B. G. 6, 16. Qua in re admodum fuit militum virtus laudanda, ib. 5, 8. Neque admodum sunt multi, et ils ne sont pas fort nombreux, Nep. Reg. 1, 1. Penetrare in interiora urbis, quia pauci admodum erant, non audent, parce qu'ils étaient en très-petit nombre, Liv. 10, 41. Exceptis admodum paucis, à l'exception d'un très petit nombre, Tac. Germ. 18. Familia equestri, sed admodum dives, d'une famille équestre, mais fort riche, Suet. Cæs. 1. In epistola quam brevem admodum ac simplicem ad Pompeium Macrum misit, ib. 56, et beauc. d'autres. — Avec des adverbes : Quanquam hæc inter nos nuper notitia admodum'st, tout récemment, Ter. Heaut. 1, 1, 1. Si quando enim nos demersimus ut qui urinantur aut nihil superum aut obscure admodum cernimus, fort obscurément, Cic. Acad. Frgm. dans Non. 474, 26. Allatus est Scipioni acipenser, qui admodum raro capitur, Cic. Fat. Frgm. dans Macrob. Sat. 2, 12. Raro admodum admonitu amicorum uti solebat, Curt. 4, 13, 25. Aussi avec quam (mais seulement avant et après le siècle classique) : Ex amore hic admodum quam sævus est, on ne peut plus méchant, Plaut. Amph. 1, 3, 43. Voce admodum quam suavi, d'une voix on ne peut plus douce, Gell. 19; 9; cf. Rudd. 2, 305 sq. — Aussi avec le superlatif (comme valde, satis, perquam) : Quæ maxime admodum oratori accommodata est (leçon douteuse), Cic. Herenn. 4, 12, 17. De même aussi admodum nihil, nihil admodum et nullus admodum, rien du tout, absolument rien, absolument aucun : Horunc illa nihilum quicquam facere poterit admodum, Plaut. Merc. 2, 3, 65. Nam litterarum admodum nihil sciebat, il ne savait rien absolument en fait de littérature, Cic. Brut. 58, 210. Sed quum alter non multum, quod quidem exstaret, et id ipsum adolescens, alter nihil admodum scripti reliquisset, et l'autre rien absolument (il s'agit d'Antoine, qui, à la vérité, a laissé, d'après Cic. Brut. 44, un écrit de Ratione dicendi, mais aucun discours qui pût servir à l'étude de l'éloquence; cf. Cluent. 50, 140), id. De Or. 2, 2, 8. Nam plane quidem perfectum et cui nihil admodum desit, Demosthenem facile dixeris, id. Brut. 9, 35, et à qui il ne manque rien, absolument rien (parfait de tout point). Equestris pugna nulla admodum fuit, il n'y eut pas du tout de combat de cavalerie, elle ne chargea point, Liv. 23, 29, 14. Armorum hostilium magnam vim transtulit, nullam pecuniam admodum, il enrichit le trésor de quantité d'armes prises sur l'ennemi; mais d'argent, il n'y en versa point du tout, id. 40, 59, 2. Quia nihil admodum super vite aut arbore colenda sciret, Gell. 19, 12, et autres.

2°) joint aux substantifs ADOLESCENS, PUER, JUVENIS, et pris adjectivement, il renforce l'idée de jeunesse, d'âge tendre, qu'ils renferment (ce qu'on exprime autrement par un diminutif ou en ajoutant per : adolescentulus, peradolescens; (cf. Beier, Cic. Off. 2, 13, 47) : Quum hic Q. Catulus admodum tum adolescens, quum hic C. Curio, quum denique omnes clarissimi viri cum consulibus essent : quid tandem C. Rabirium facere convenit? étant encore un tout jeune homme, Cic. Rabir. perd. 7, 21. Equidem etiam admodum adolescentis, P. Rutilii, A. Virginii familiaritate delector, id. Læl. 27, 101. Nam L. quidem Crassus, quum esset admodum adolescens, etc., id. Off. 2, 13, 47. Filium Persea, puerum admodum, datis ex amicorum numero qui ætatem ejus regerent... mittit, son fils Persée, encore tout enfant, Liv. 31, 28, 5. Quum Demosthenem, puerum admodum, actiones pupillares habuisse manifestum est, Quint. Inst. 12, 6, 1 : (cf. Demosth. adv. Mid. 23 : μειρακύλλιον ὢν κομιδῇ). Professores aliarum artium vulgo multique sunt : quasdam vero ex his admodum pueri ita percepisse visi sunt ut etiam præcipere possent, Senec. de Brev. Vitæ, 7, 1. — Ingenium illustre altioribus studiis juvenis admodum dedit, Tac. Hist. 4, 5. Tamen ut jussus est fratres suos exhibere, admodum juvenes et regi ignotos ob ætatem, Curt. 7, 2, 12, et beauc. d'autres. — Quelquefois on le trouve joint, par pléonasme, à des diminutifs : Sed hic admodum adolescentulu'st, Plaut. Trin. 2, 2, 90; de même Nep. Ham. 1, 1 (cf. id. Eum. 1, 4, peradolescentulus). Même dans la périphrase non grandis natu pour juvenis, etc. : Quanquam eum colere cœpi non admodum grandem natu, sed tamen jam ætate provectum, lorsqu'il n'était pas précisément d'un grand âge, mais cependant déjà avancé, Cic. De Sen. 4, 10.

3°) joint à des verbes, — **a)** suffisamment, complétement, assez, = satis : Rem tibi sum elocutus omnem, Chæribule, atque admodum Meorum mœrorum atque amorum summam edictavi tibi, je t'ai tout dit, Chéribule, et t'ai conté sans réserve mes chagrins et mes amours, Plaut. Epid. 1, 2, 1. Jam admodum mi-

tigati animi raptis erant, *étaient suffisamment calmés*, *Liv.* 1, 10, 1. Avertentem causam doloris, quippe nec satis piam adversus sororem, nec admodum in virum honorificam eliciunt comiter sciscitando, ut fateretur, *id.* 6, 34, 8. — *Plus souvent*, **b)** *très, extraordinairement, extrêmement*, = magnopere, vehementer, valde: Hæc anus admodum fringutit, nimirum se sauciavit flore Liberi, *cette vieille bégaye extrêmement, bredouille horriblement*, *Enn. Frgm. dans Fulgent. pag.* 562, 24, *ed. Lips.* Ergo irridere ne videare et gestire admodum, noli facere mentionem te emisse, *Plaut. Most.* 3, 2, 125. Itaque me et superiores litteræ tuæ admodum delectarunt, *m'ont fait tout le plaisir possible*, *Cic. Fam.* 5, 19, 1. Complectar ejus familiarissimos, qui me admodum diligunt multumque mecum sunt, *ib.* 4, 13, 6. Philotimi litteræ me quidem non nimis, sed eos qui in his locis erant admodum delectarunt, *mais elle a fait un plaisir extrême à tous ceux, etc.*, *id. Att.* 7, 24; *de même Plin.* 20, 5, 7; 9, 38, 62; *Suet. Tib.* 3; *Flor.* 3, 1, 13, *et passim.*

4°) *avec des noms de nombre, pour exprimer un nombre rond*, = totus; *en tout; par ex. : trois mille en tout* (*très-fréquemment employé par les historiens, mais non par Cicéron*) : Noctu turres admodum CXX excitantur incredibili celeritate, *cent vingt tours ni plus ni moins sont construites pendant la nuit*, *Cæs. B. G.* 5, 40, *Oud.* Sex millia hostium cæsa: quinque admodum Romanorum, *cinq mille Romains, et pas plus*, *Liv.* 22, 24, 14. In lævo cornu Bactriani ibant equites, mille admodum (*exactement mille cavaliers*); Dahæ totidem, et Arachosii Susique quatuor millia explebant, *Curt.* 4, 12, 3. — *Et de même par rapport à un nombre plus grand ou plus petit :* Mille admodum equites præmiserat, quorum paucitate Alexander explorata, *c.-à-d. pas plus de mille*, *id.* 4, 9, 24. Postea ubi occipiet fervere, paullisper demittito, usque admodum dum quinquies quinque numeres, *tout au plus le temps que tu mets à compter vingt-cinq*, *Cato, R. R.* 156, 2; *cf. Liv.* 27, 30, 2; 44, 43, 8; 42, 65, 3. — *A ce sens se rattache une autre signif. analogue :*

5°) *dans les déterminations de temps : pleinement, complètement :* Legati ex Macedonia exacto admodum mense februario redierunt, *le mois de février étant complètement écoulé*, *Liv.* 43, 11, 9. Alexandri filius, rex Syriæ, decem annos admodum habens, *n'ayant pas plus de dix ans*, *id. Epit.* 55 (*cf. Epit.* 52, *en parl. du même :* Puer admodum). Post menses admodum septem a Ptolemæo... per insidias circumventus occiditur, *Just.* 17, 2, 3. — *Enfin*

6°) *on s'en sert dans les réponses, pour fortifier l'affirmation ou confirmer ce qui est demandé*, = omnino, recte, μάλιστά γε, πάνυ γε (*très-souvent employé par les auteurs comiques, particulièrement par Plaute dans le dialogue; se trouve aussi une fois dans Cicéron*) : Bellan' videtur specie mulier? — Admodum, *cette femme te semble-t-elle jolie? — Tout à fait, ou : très-jolie*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 40; *de même id. ib.* 5, 1, 24; *Rud.* 1, 2, 55; 1, 5, 10; 3, 6, 2; 4, 4, 36; *Pseud.* 4, 7, 54. Advenis modo? — Admodum, *tu ne fais que d'arriver? tu arrives seulement? — A l'instant*, *Ter. Hec.* 3, 5, 8; *de même Phorm.* 2, 2, 1. Scis solere, frater, in hujusmodi sermone, ut transiri alio possit, dici admodum aut prorsus ita est, *en franc. : très-bien, c'est parfaitement cela, etc.*, *Cic. de Leg.* 3, 11, 26. — *Pour plus de détails sur ce mot voy. Hand Tursell.* 1, 168-178.

*** ad-mœnĭo**, ire, *v. a. entourer le mur, assiéger, investir :* Hoc ego oppidum admœnire, ut hoc die capiatur, volo, *je veux investir cette place*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 148, *et* 2, 1, 11 (*mais id. Cist.* 2, 5, *on lit plus exactement* ADMOVI *au lieu de* admœnivi; *voy.* admoveo).

ad-mōlĭor, itus, iri, 4, *v. dép.* — 1°) *act., approcher une chose d'une autre, mettre en mouvement; diriger vers; se construit avec le dat.* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : Ubi sacro manus sis admolitus, *quand tu as porté la main sur un objet sacré* (*commis un sacrilège*), *Plaut. Asin.* 3, 2, 24. Velut de industria rupes præaltas admolita natura est, *la nature y a porté comme à dessein des rochers très-élevés*, *Curt.* 8, 10, 24. Imagini regis manus admolitus, *Appul. Flor. p.* 344, 14 *Elm.* — 2°) *intr., tendre qque part; faire des efforts, s'efforcer pour arriver qque part :* Ad hirundinum nidum visa est simia, accensionem ut faceret, admolirier, *id. Rud.* 3, 1, 6.

admŏnĕfăcĭo, ere, *v. a. exhorter* (*douteux*), *Cic. Planc.* 34; *cf. Wunder sur ce passage.* — *Dans le Gloss. gr. lat. comme traduction de* ὑπομνηματίζω.

ad-mŏnĕo, ui, ĭtum ēre, 2, *v. a., faire souvenir* (*doucement, amicalement*) *qqn de qqche, le lui rappeler, l'y faire songer* (*en agissant plus spécialement sur la raison et l'intelligence, tandis qu'avec* ADHORTOR *l'avertissement s'adresse immédiatement à la volonté ou à la résolution*, *Död. Syn.* 1, 164; *cf.* hortor *et* moneo. — Moneo et admoneo hoc differunt quod *monemus* futura, *admonemus* præterita, illa ut caveamus et discamus, hæc ut recordemur. *Ausonius Popma p.* 19; *cf. Ellendt Cic. Brut.* 3, 11, *et Hab. Syn.* 510. — « In monente benevolentia, in admonente memoria, » *Ernest. n°* 1663); — *se construit d'abord absolument, puis avec aliquem alicujus rei ou de aliqua re*, aliquem rem (*Salluste a toutes ces constructions*), *avec* ut *lorsqu'il doit être suivi d'une action, mais avec l'accusatif et l'infinitif lorsqu'il ne s'agit que d'un souvenir historique*, *Zumpt*, § 439 *et* 615. — **a)** *absolt :* Qui admonent amice docendi sunt, qui inimice insectantur repellendi, *il faut communiquer nos lumières à ceux qui nous proposent leurs difficultés en amis, et ne point ménager ceux que la passion anime*, *Cic. N. D.* 1, 3. Amicissime admonere, *id. Att.* 7, 26. Si sitis admoneret, profluente aqua vitam tolerat, *s'il éprouvait le besoin de boire, il se désaltérait avec de l'eau courante*, *Tac. Ann.* 15, 45, *fin.* — **b)** aliquem alicujus : Admonebat alium egestatis, alium cupiditatis suæ, *il rappelait à l'un sa pauvreté, à l'autre l'objet de sa passion*, *Sall. Cat.* 21. Quoniam nos tanti viri (Sullæ) res admonuit, *id. Jug.* 95: Admonere aliquem fœderis, *faire souvenir qqn du traité conclu*, *Liv.* 35, 15. Adversæ deinde res admonuerunt religionum, *id.* 5, 51. — Judices legum et religionis admonebat, *il rappelait les juges au respect des lois et de la religion*, *Suet. Tib.* 33. Quo magis ætatis et conditionis admoneretur, *id. Dom.* 2; *cf. Drak. Liv.* 2, 36, 6. Admonitus patrii luctus, *Ovid. Met.* 7, 480. — **c)** aliquem de aliqua re : Epistola in qua de æde Telluris et de Porticu Catuli me admones, *la lettre où tu me parles du temple de Tellus*, *etc. Cic. Q. Fr.* 3, 1, 4. Ut aliquando de doctrinæ studiis admoneamur, *id. Rep.* 1, 9. Quoniam de moribus civitatis tempus admonuit, *puisque mon sujet me donne occasion de parler des mœurs de Rome*, *Sall. Cat.* 5. *S'emploie de même assez souvent pour passer d'un sujet traité à un nouveau sujet*, = docere, dicere, *traiter de :* De multitudine (verborum) quoniam quod satis esset admonui, de obscuritate pauca dicam, *puisque j'en ai assez dit sur, etc. Varro, L. L.* 6, 5, 62. — **d)** *avec un double acc., mais seulement, sauf qques exceptions, avec* illud, istuc, quod, multa, res *et autres semblables*) : Ridiculum est te istuc me admonere, *il est ridicule que tu me rappelles cela*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 112. Illud te esse admonitum volo, *je veux que tu saches bien*, *Cic. Cœl.* 3, 8. Jam illud non sunt admonendi ut, *etc.*, *id. De Off.* 2, 19, 68. Illud me præclarum admones, *id. Att.* 9, 9. Si quippiam essem admonitus, *id. Fam.* 5, 8. Multa præterea ostentis, multa extis admonemur, *id N. D.* 2, 66. Eam rem nos locus admonuit, *Sall. Jug.* 79. — **e)** *avec l'acc. suivi d'un inf. :* Et meminerant et admonebant alii alios supplicium, ex se, non victoriam peti, *Liv.* 28, 19. — **f)** *avec des propositions relatives :* Meus me sensus quanta vis fraterni sit amoris admonet, *me fait comprendre combien est grande la force de l'amitié fraternelle*, *Cic. Fam.* 5, 2. — **g)** *avec* ut *ou* ne : Admonebat me res ut hoc quoque loco intermissionem eloquentiæ... deplorarem, *mon sujet m'invitait à déplorer ici, etc.*, *Cic. De Off.* 2, 19, 67. Illud me præclare admones, quum illum videro, ne nimis indulgenter et ut cum gravitate potius loquar, *Cic. Att.* 9, 9. Caninius noster me tuis verbis admonuit ut scriberem, *id. Fam.* 9, 6. Ea res admonet ut de principiis juris altius disseram, *cette réflexion me conduit à remonter aux sources de la législation*, *Tac. Ann.* 3, 25. — **h)** *avec le simple subj.* (*dans les historiens*) : Simulque admoneret... liberis suis prospiceret, *Nep. Phoc.* 1. Nisi Seneca admonuisset venienti matri occurreret, *si Sénèque ne l'eût averti d'aller au-devant de sa mère*, *Tac. Ann.* 13, 5. Admonuit negotiis abstineret, *Suet. Tib.* 50. — **i)** *avec le simple inf.* (*dans les poëtes et les prosateurs du siècle d'Auguste*) : Decedere campis admonuit, *Virg. Georg.* 4, 186; *de même Æn.* 9, 109. Sol acrior ire lavatum admonuit, *quand le soleil plus ardent m'avertit d'aller au bain*, *Hor. Sat.* 1, 6, 25; *de même Ovid. Met.* 3, 601; 6, 150; *Liv.* 24, 9; 40, 56; *Tac. Ann.* 15, 67; *Suet. Ner.* 23, *Calig.* 22, *Vesp.* 22. — **k)** *avec* ad *et le gérondif :* Quam multi inopes nullo somnio ad thesaurum reperiendum admonentur, *Cic. Divin.* 2, 65.

2°) *rappeler qqche* (*de passé*) *à la mémoire, en faire revivre le souvenir* (*sans aucune idée accessoire d'avertissement*), *avec le gén. ou l'acc. :* Quum memor anteactos semper dolor admonet annos, *Tib.* 4, 1, 189 (*cependant d'autres lisent* admovet). Admonuit dominæ, deseruitque Venus, *id.* 15, 48.

3°) *en parl. du créancier, avertir le débiteur* (*de payer*), *lui donner un avertissement :* Quum [illegible] potestas hominis [illegible] et admonendi [illegible], *Cic. Quint.* 12; *de même id. Top.* 2, *fin.*

4°) *dans les poëtes et la basse latinité, exciter qqn à l'action, stimuler, qqfois. rappeler au devoir, donner un avertissement, une leçon, châtier* (*cf.* admonitio) : Pendens in verbera telo Admonuit bijugos, *Virg. Æn.* 10, 586; *de même Spart. Sever.* 11, *fin.* Admoneri liberos verberibus, *Senec. Clem.* 1, 14. Malo principe aliquem admoneri et afficere, *id. Const. Sap.* 12, *fin.*

5°) *dans Sénèque, avertir de plus, en outre, en ajoutant :* Quod facere te moneo scio te facere, nunc admoneo ut animum tuum [illegible] et in hanc [illegible]nem, *Ep.* 21. — *De là*

Ad-Monilia, *Tab. Peut.*, Moneglia, *Cell.*, Monilia, æ, *lieu situé dans la Ligurie, auj. le bourg de Moneglia, sur la mer Ligurienne, dans le duché de Gênes.*

admŏnĭtĭo, ōnis, *f.* — 1°) *avertissement* (*doux, amical*), *avis, leçon; simple remontrance, admonition*, *cf. Cic. De Or.* 2, 84; admonitio, quasi lenior objurgatio, *l'admonition ou remontrance qui est une réprimande adoucie*, *voy.* admoneo, *n°* 1) : Admonitionem [illegible], *Cic. Quint.* 2, 6. Admonitio et præceptum, *id. Off.* 1, 40, *fin.*; *de même id. De Or.* 2, 70. Si aut alter sentirem, certe admonitio tua me reprimere, aut si dubitarem, hortatio impellere posset, *Plane. dans Cic. Fam.* 10, 4. — 2°) *souvent, action de rappeler :* Illud ne indignum quidem admonitione in epilogis veri discrimen, *il n'est pas inutile de faire remarquer que, etc.*, *Cic. Quint.* 6, 1, *med.* Tanta vis admonitionis inest in locis ut non sine causa ex his memoriæ ducta sit disciplina, *il y a dans l'aspect des lieux une telle puissance de souvenir*, *id. Fin.* 5, 1. Qua admonitione succurrit quod Varro tradit, *etc.*, *Plin.* 19, 1, 1, *n°* 1. Unius admonitione verba in memoriam reponuntur, *il suffit de leur rappeler un mot pour remettre leur mémoire*, *Quint. Inst.* 11, 2, 19. *De là au fig. :* admonitio morbi *ou* doloris, *ressentiment douloureux et chronique d'une maladie antérieure ou d'un chagrin passé.* Si qua admonitio doloris supersit, *Plin.* 25, 8, 49. Admonitionem morbi sentire, *id.* 24, 17, 101. — 3°) *Avertissement donné par un créancier, sommation faite au débiteur de payer une dette*, *Dig.* 4; — 4°) *leçon sévère, châtiment, correction :* Alios pœna, alios ignominia notavit, plures admonitione, sed varia; lenissimum genus admonitionis fuit, *etc.*, *Suet. Aug.* 39. Admonitio fustium, *l'avertissement du bâton*, *Dig.*

admŏnĭtor, ōris, *m.* [admoneo] *celui qui fait souvenir, qui rappelle à la mémoire, qui avertit doucement :* Exspectatione promissi tui moveor, ut admoneam te, non ut flagitem. Misi autem ad te quatuor admonitores non nimis verecundos, *Cic. Fam.* 9, 8; *de même id. Top.* 1. *fin.* — *celui qui excite à agir, qui invite à l'ouvrage* (*cf.* admoneo, *n°* 4) : Admonitorque operum cœlo clarissimus alto Lucifer ortus erat, *Ovid. Met.* 4, 664.

***admŏnĭtōrĭum**, ii, *n.* [admoneo] *avis, avertissement; Justinian. ep. ad Trebon.* præfixa *Dig.*

***admŏnĭtrix**, icis, *f. celle qui avertit doucement, qui fait souvenir de qqche :* Quid adhuc egeo tui, malum, admonitricis? *Plaut. Truc.* 2, 6, 20.

***admŏnĭtum**, i, *n.* [admoneo] *avertissement tendre, avis amical, conseil d'ami, douce remontrance :* Cohortationes, consolationes, præcepta, admonita, *Cic. De Or.* 2, 15.

1. **admŏnĭtus**, a, um, *partic. de* admoneo.

2. **admŏnĭtus**, ūs, *m.* [admoneo] *ne se trouve qu'à l'abl. : avertissement, avis* (*très-classique*) : Interea admonitu Allobrogum prætorem misi, qui ex ædibus Cethegi, si quid telorum esset, efferret, *sur l'avis des Allobroges*, *Cic. Catil.* 3, 3, 8. Usu hoc evenit ut acrius et attentius de claris viris locorum admonitu cogitemus, *il arrive souvent que l'aspect des lieux rappelle plus vivement à notre pensée et à notre attention le souvenir des hommes illustres*, *id. Fin.* 5, 2. Admonitu tuo perfeci libros ad Varronem, *id. Att.* 13, 18; *de même id. Nep. Att.* 20; *Liv.* 1, 48.

Ad Montem; Amœnus Mons, *le mont Amden, Ammon, Ammen, en Suisse.*

Ad Montes; Admontium, *la ville d'Admont, sur l'Ems, dans le Steyermark* (*duché de Styrie*), *à 5 m. au nord de Judenburg.*

ad-mordĕo, mordi, rsum, ēre (admemordi = admordi, *Plaut. Aul. Frgm. dans Gell.* 7, 9. *On trouve aussi* admomordi, *comme* accucurri *pour* accurri *et autres semblables*), 2. *v. a. mordre à, entamer avec les dents* (*comme* ACCIDO, *entamer avec un instrument tranchant*) : Durique venenum Dentis et admorso

signata in stirpe cicatrix (*cicatrice marquée dans le tronc mordu*, *Virg. Georg.* 2, 379. *De même, en parl. de Cléopâtre :* Brachia spectavi sacris admorsa colubris, *Prop.* 3, 9, 53. — *Au fig. : mordre à, enlever la pièce, c.-à-d. en parl. d'un avare, s'approprier qqche de son bien, le voler, le piller :* Nam id demum lepidum est triparcos homines, vetulos, avidos, aridos bene admordere, *Plaut. Pers.* 2, 3, 14. Præda hæc mea est : scortum quærit, habet argentum. Jam admordere hunc mihi lubet, *i. e.* aggredi et ab eo aliquid corradere, *id. Pseud.* 4, 7, 24.

1. **admorsus,** a, um, *partic. du précédent.*

2. ***admorsus,** ūs, *m.* [admordeo] *morsure, coup de dent, au fig. :* Vereor æmula venena lectoris, ne libellus iste admorsu duri dentis uratur, *Symm. Ep.* 1, 15.

***admōtĭo,** ōnis, *f. action d'approcher, d'appliquer, de mouvoir vers : en musique, application ou jeu des doigts :* ∾ digitorum : Itaque ad pingendum, ad scalpendum, ad nervorum eliciendos sonos apta manus est admotione digitorum, *Cic. N. D.* 2, 60.

admōtus, a, um, *partic. de*

ad-mŏvĕo, mōvi, mōtum, ēre, 2. *v. a.* (admoram *et* admorim *à toutes les personnes, par syncope pour* admoveram, admoverim, *etc., Virg. Æn.* 4, 367; *Ovid. Pont.* 3, 7, 36).

1°) *mouvoir qqn ou qqche vers qque lieu (dans l'espace), porter, transporter, mener qque part avec mouvement ; se traduit par une foule de verbes, selon la nuance particulière déterminée par la nature de l'objet et du but.* (*cf.* adduco, adjicio, adhibeo, appello, *et autres*); *se construit avec* ad *ou le dat.* (*S'emploie très-fréquemment dans les historiens, en parl. de l'armée, de l'attirail de siège, etc.; il est, en général, très-classique*) : Dum ne exercitum propius urbem Romam CC mill. admoveret, *pourvu qu'il n'approchât point son armée de Rome à une distance moindre de deux cent milles*, *Cic. Phil.* 6, 3, 3, 5. ∾ copias in locum, *faire avancer des troupes vers un lieu*, *Liv.* 42, 57. ∾ signa Achradinæ, *id.* 25, 24, *extr.; de même Flor.* 2, 24; 3, 23. ∾ castra, *Sil.* 1, 296; *de là aussi qqfois absolument : approcher, arriver :* Jam admovebat rex, *Curt.* 9, 4. Jam opera admoventi deditio est facta, *comme il approchait les ouvrages des murailles*, *Liv.* 32, 32. Scalas mœnibus admovere, *appliquer les échelles aux remparts*, *Tac. Ann.* 13, 39; *de là, au fig. :* Quot admovi illi fabricas! quot fallacias, *que de ressorts j'ai fait mouvoir! que de machines j'ai fait jouer auprès de lui! Plaut. Cist.* 2, 2, 5 (*où précédemment on lisait à tort* ADMOENIVI). Sperare cœpit hoc se Avilio, tanquam aliqua machina admota, capere Asinii adolescentiam, et fortunas ejus patrias expugnare posse, *Cic. Cluent.* 13. *De même aussi :* Quid quum ignes ardentesque laminæ ceterique cruciatus admovebantur (*sc.* civi Rom.), *id. Verr.* 2, 5, 63. Dolorum quum admoventur faces, præter molum plerique exterrentur, *quand les pointes de la douleur se font sentir*, *id. Off.* 2, 10, 37, Quumque quasi fasces ei doloris admoverentur, *id. Tusc.* 2, 25, 61, *Kühn.* — Admovere fasciculum ad nares, *id. ib.* 3, 18, *fin.* Admovitque pecus flagrantibus aris, *Virg. Æn.* 12, 171. Filia (Iphigenia) victima aris admota, *Liv.* 45, 27, *approchée de l'autel, menée à l'autel comme victime.* Admotæ hostiæ, *sc.* aris, *Tac. Ann.* 2, 69; *de même Suet. Calig.* 32; *Lucan.* 7, 165; *de là* Hannibalem admotum, *i. e.* adductum altaribus, *amené, conduit au pied de l'autel*, *Liv.* 21, 1. ∾ labra poculis, *Virg. Eccl.* 3, 43. ∾ ignes templis, *mettre le feu aux temples*, *Tib.* 3, 5, 11. — Animam admotis fugientem sustinet herbis, *retient son souffle prêt à s'exhaler en appliquant des simples (sur ses blessures)*, *Ovid. Met.* 13, 188. (opes) Stygiis admoverat umbris, *ib.* 6, 139. Adm. manus operi, *porter la main sur l'ouvrage, le toucher, le palper*, *ib.* 10, 254. ∾ capiti diadema, *mettre, poser le diadème sur la tête*, *Suet. Cæs.* 79. ∾ digitum scripturæ, *id. Aug.* 80. ∾ infantes papillæ, *donner le bout du sein aux enfants*, *id. Tib.* 44, *et beaucoup d'autres* — Admovere gressum, *approcher de plus près*, *Stat. Theb.* 11, 560 (*cf.* addere gressum).

2°) *approcher une chose d'une autre, et au passif, poétiq., en parlant des lieux, être situé près de :* Nocturna ad lumina linum Nuper ubi exstinctum admoveas, *Lucr.* 6, 902. Quæ nisi admoto igne ignem concipere possit, *qui ne peut prendre feu que si on l'approche du feu*, *Cic. De Or.* 2, 45, *fin.* Culina ut sit admota, *c.-à-d. soit à proximité*, *Varro, R. R.* 1, 13, 2. Genus admotum Superis, *qui se rapproche des dieux, qui tient aux dieux de très-près*, *Sil.* 8, 295. Admota Nilo Africa, *l'Afrique voisine du Nil*, *Juv.* 10, 149. *De là* adm. aliquem alicui, *rapprocher qqn d'un autre, c.-à-d. les rendre amis ou les réconcilier, les rapprocher :* Mors Agrippæ admovit propius Neronem Cæsari, *la mort d'Agrippa rapprocha Tibère d'Auguste*, *Vell.* 2, 96.

3°) *diriger, mouvoir qqche qque part avec l'idée accessoire de vouloir atteindre un but, par ex. :* admovere aures, *prêter l'oreille, écouter qqche ;* admovere manus operi, *mettre la main à l'œuvre, y travailler, etc.* Accessi; adstiti; animam compressi; aurem admovi, ita animum adtendere cœpi, *je m'approche, je m'arrête auprès, je retiens mon haleine, je prête l'oreille, etc. Ter. Phorm.* 5, 6, 28. Admovere aures et subauscultando excipere voces, *tendre ou prêter l'oreille et recueillir furtivement, surprendre ce qui se dit*, *Cic. De Or.* 2, 36. (*cf.* præbere aures, *Ovid. Trist.* 3, 7, 25; *et* tenere aures, *id. ib.* 4, 10, 49), *et avec* aures *dans le sens poétiq. d'*auditores : Quum tibi sol tepidus plures admoverit aures, *Hor. Ep.* 1, 20, 19. — Admovent manus vectigalibus populi Rom., *ils portent la main sur, ils veulent s'emparer des revenus publics; Cic. Agr.* 1, 4. — Artifices natura manus admovit, *Ovid. Met.* 15, 218. Primo religiose admoventes manus, *Liv.* 5, 22, 4. In marmoribus, quibus Nicias manum admovisset, *auxquels Nicias avait travaillé*, *Plin.* 35, 11, 40 n° 28. Plurimum referre, quales viri tam memorabili operi admoturi manus essent, *Curt.* 6, 7. Ruderibus purgandis manus primus admovit, *il fut le premier à mettre la main à l'œuvre pour déblayer les décombres*, *Suet. Vesp.* 8. *Mais qqfois* admovere manus *signifie mettre la main sur quelqu'un (avec des intentions hostiles), l'attaquer, le maltraiter :* Nunquam Deos ipsos admovere nocentibus manus; satis esse si occasione ulciscendi læsos arment, *iamais les dieux ne mettent la main eux-mêmes sur les coupables, ne les châtient*, *Liv.* 5, 11, *fin. et passim.*

4°) *métaph., employer, appliquer à, diriger sur qqche une force intellectuelle (un discours, une exhortation, une action, etc.); inspirer, faire naître :* Quid prædicem... quot stimulos admoverit homini, *combien il a stimulé, excité cet homme*, *Cic. Sest.* 5, 12. Num admoveri possit oratio ad sensus animorum atque motus vel inflammandos vel etiam exstinguendos, *si le discours peut être employé à enflammer les passions, etc., id. De Or.* 1, 14, 60. Intelligit oratorem in ea causa non adesse qui possit animis judicum admovere orationem, tanquam fidibus manum, *appliquer le discours à l'esprit des juges comme la main aux cordes d'une lyre, c.-à-d. le manier comme on manie un instrument*, *id. Brut.* 54, 200. Sed alia quædam sit ad eum admovenda curatio (*comme un peu plus haut* adhibenda oratio; *cf.* adhibeo), *il faudrait pour le guérir avoir recours à un autre remède, lui appliquer un autre traitement*, *id. Tusc.* 4, 28, 61. Adm. mentem ad voces alicujus, *faire attention à*, *id. Harusp. resp.* 10. Serus enim Græcis admovit acumina chartis, *ce ne fut que bien tard que le Romain appliqua ses talents aux sciences des Grecs*, *Hor. Ep.* 2, 1, 161. Admovere terrorem, *intimider, épouvanter*, *Liv.* 6, 10; 41, 17. His ubi promissis Spes est admota recursûs, *dès que par ces promesses l'espoir du retour eut été rallumé dans son cœur*, *Ovid. Met.* 11, 454. Spes cupiditati admota occæcavit animum, *Liv.* 43, 10. Metus admotus, *on fit agir la crainte*, *id.* 27, 43. Admovere desiderium patriæ, *inspirer le regret de la patrie*, *Curt.* 6, 2, *et beauc. d'autres.*

ad-mūgĭo, ii, īre, 4. *v. n. se dit des bœufs : pousser des beuglements vers :* Mollibus in pratis admugit femina tauro, *Ovid. A. A.* 1, 279; *de même Claud. Rapt. Pr.* 3, 443.

***ad-mulcĕo,** ēre, *v. a. caresser, flatter avec la main :* Non a latere, neque a tergo, sed a fronte accedens bubulcus admulceat, *Pallad.* 4, 12.

Ad Mures *ou* **Muros,** *peut-être aussi* Murocincta, æ, *Amm. Marc.* 30, *extr.*, *lieu de la Pannonie inférieure, près de Bregetio, où vécut Justine, veuve de Valentinien.*

admurmŭrātĭo, ōnis, *f. murmure (du peuple) d'approbation ou d'improbation; acclamations, frémissements* (*cf.* acclamatio; — *ne se trouve, que dans Cicéron*) : Qui non admurmuratione, sed voce et clamore abjecti hominis furorem fregistis, *Cic. Pis.* 14. Risus populi atque admurmuratio omnium facta est, *id. Verr.* 2, 4, 12; *cf. ib.* 2, 5, 16. Vestra admurmuratio facit, Quirites, ut agnoscere videamini qui hæc fecerint, *id. Manil.* 13, 37. Grata concionis admurmuratio, *id. Verr.* 1, 15. Secundæ admurmurationes senatus, *id. Qu. Fr.* 2, 1. — *Dérivé de*

ad-murmŭro, avi, atum, āre, 1. *v. n. accompagner qqche de son murmure, faire connaître son opinion par un murmure, murmurer en signe d'approbation ou d'improbation* (*cf.* acclamo) : Quam valde universi admurmurarint, quam palam principes contradixerint, *id. Verr.* 2, 5, 16. Quum esset admurmuratum, *id. De Or.* 2, 70. Scito præpositum esse nobis pacificatorem Allobrogum, idque admurmurante senatu, neque me invito esse factum, *au milieu des murmures approbateurs du sénat*, *id. Att.* 1, 13.

***admurmŭror,** atus, ari, *v. dép. même sens que le précédent :* Ad hoc pauca admurmurati sunt, *Front. ad Cæs. Ep.* 2, 1.

ad-mŭtĭlo, avi, atum, are, *v. a. tondre, raser; de là au fig., écorcher qqn, lui escroquer qqche (seulem. dans Plaut. et Tér.) :* Tu es qui me usque admutilasti ad cutem, *c'est toi qui m'as tondu jusqu'à la peau. c.-à-d. qui m'as furieusement dupé*, *Plaut. Pers.* 5, 2, 48. Inveni lepidam sycophantiam, Qui admutiletur miles usque cæsariatus, *j'ai imaginé un plaisant tour de passe-passe pour tondre jusqu'au vif notre militaire à la belle chevelure*, *id. Mil. gl.* 3, 1, 172. Si frugi est, usque admutilabit probe, *pour peu qu'il s'y entende, il l'écorchera de la belle façon*, *id. Capt.* 2, 2, 19; *cf. le simple, Ter. Hec.* 1, 1, 7).

Ad Namantia, *voy.* Annamantia.

adnascor, *voy.* agnascor.

adnato, *voy.* annato.

adnatus, a, um, *voy.* agnascor, *à la fin.*

adnavigo, *voy.* annavigo.

adnecto, *voy.* annecto.

adnĕpos, ōtis, *m. fils de l'*abnepos *ou de l'*abneptis, *par opposition à* atavus (*on l'écrit aussi* atnepos). *Ainsi sur le tombeau de l'empereur Commode :* DIVO NERVAE ADNEPOTI, *dans Orell. Inscr. Lat.* n° 887; *de même Dig.* 38, 10, 1.

ad-neptis, is, *f. fille de l'*abnepos *ou de l'*abneptis, *par opp. à* atavia, *Dig.* 38, 10, 1.

adnexio, adnexus, *etc., voy.* annexio, annexus, *etc.*

adnicto, *voy.* annicto.

adnihilo, *voy.* annihilo.

adnisus, *voy.* annisus.

adnitor, *voy* annitor.

adnixus, *voy.* annixus.

adno, *voy.* anno.

adnodo, *voy.* annodo.

adnomen, adnominatio, adnosco, *voy.* agnomen, agnominatio, agnosco.

adnotamentum, *voy.* annotamentum.

adnotatio, *voy.* annotatio.

adnotatiuncula, *voy.* annotatiuncula.

adnotator, *voy.* annotator.

adnotatus, *voy.* annotatus.

Ad Novas, *Tab. Peut.;* Novæ, *Notit. Imper.;* Νοβαί, *Procop.* 4. *Ædif. capt., lieu de la* Mœsia Superior, *peut-être Orostschuk, Rustschuk, ville de Bulgarie, sur le Danube.*

Ad Novas, *Anton. Itin., lieu à l'intérieur de la Mauritanie Tingit., à* 32 *m. p. au nord d'*Oppidum Novum, et 12 *au sud d'*Ad Mercurium.

Ad Novas, *Tab. Peuting.; Notit. Imper.;* Novæ, *Anton. Itin.* Νοουαί, *Ptol.; lieu de la* Mœsia Inferior, *près de* Securisca.

adnubilo, *voy.* annubilo.

adnullo, *voy.* annullo.

adnumeratio, adnumero, *voy.* annumeratio, annumero.

adnunciatio, adnunciator, adnuncio, adnuncius, *voy.* annunciatio, annunciator, annuncio, annuncius.

adnuo, adnuto, *voy.* annuo, annuto.

adnutrio, *voy.* annutrio.

ăd-obrŭo, ēre, *v. a. couvrir de terre, enterrer :* Alte circumfodere et adobruere, *Colum.* 4, 15, 3; *de même ib.* 2, 11, 12, *et* 5, 5, 2.

adolabilis, *voy.* adulabilis.

ADOLEFACTUS, a, um, *allumé :* ARBORES ADOLEFACTAE, *dans le fragment des Fratr. Arval. dans Grut. p.* 121.

ADOLENDA, æ, *f. paraît être le nom d'une déesse romaine qui présidait à la combustion des arbres atteints par la foudre :* (immolavit) VESTAE OVES II. VESTAE MATRI OVES II. ITEM ADOLENDAE COMMOLENDAE. DEFERVNDAE OVES II, *etc., Fratr. Arval. dans Orell. Inscr. Lat.* 2270, *vol.* 1, *p.* 390. — *Dérivé de*

1. **ăd-ŏlĕo,** ui (*rarem.* ēvi, *Enn.; voy. plus bas*), ultum, ēre, 2. *v. a.* [*de* OLO, = alo, ἄλδω, ἀλδέω, ἀλδήσκω, *d'où* proles, suboles, adolesco, exolesco, inolesco, obsolesco; *cf. Sanct. Min.* 2, 444 *sq.; ou, d'après Fest.* « A græco ἀλίζω (*pour la leçon d'éditions plus anciennes :* ἀδολέσχω; *voy. Lind. p.* 5), *i. e.* accresco, venit, unde fiunt adultus, adolescens, altare; eo quod in illo ignis excrescit, et exoletus, qui excessit olescendi, *i. e.* crescendi modum, et inolevit, *i. e.* crevit, » *Fest. p.* 5]; *originairement favoriser la croissance de, augmenter, agrandir; de là dans la langue des sacrifices, à laquelle seule appartient ce*

mot, ainsi que macte, *offrir qqche comme don sur l'autel; de là, ordin. brûler, mais aussi, par suite, honorer, adorer, etc., suivant qu'il a pour rég.* hostiam, viscera, tura, *etc., ou bien* deos, aras, *etc. Voici comment les grammairiens expliquent ce mot difficile; Non.* 58, 21 « : Adolere verbum est proprie sacra redd-dentium, quod significat votis ac supplicationibus numen auctius facere; » *le même dit encore :* « Adolere est urere : *Virgil. in Bucol.* (8, 65) Verbenasque adole pingues et mascula tura. Adolere, augere, honorare, propitiare; et est verbum sacratum, ut macte, magis aucte, » *etc. De même aussi Serv. sur Virg. Æn.* 1, 704 : « Flammis adolere penates, *i. e.* colere, sed adolere est proprie augere. In sacris autem κατ' εὐφημισμὸν adolere per bonum omen dicitur, nam in aris non adolentur aliqua, sed cremantur, » *et sur l'Eg.* 8, 65. « Adole : incende, sed κατ' εὐφημισμὸν dicitur, nam adole est auge. » (*Dœd. donne une autre étymologie de ce mot; voy.* 2. adoleo; *ce mot du reste ne se trouve pas dans Cicéron.*) Famque hostiam, quam ibi sacravit, totam adolevit, *Enn. dans Lactant.* 1, 11, *vers la fin.* Multo sanguine mœsti Conspergunt aras adolentque altaria donis, *couvrent l'autel de dons*, *Lucr.* 4, 1233. *De même aussi Virg. :* Castis adolet dum altaria donis, *Æn.* 7, 71, *où Non. lit* tædis; (*cf. ib.* 11, 50 : Cumulatque altaria donis, *et ib.* 8, 284 : Cumulant oneratis lancibus aras) : Verbenasque adole pingues et mascula tura, *id. Ecl.* 8, 65 (*là-dessus voy. Serv. l. l.*) Quibus Cura penum struere et flammis adolere penates, *id. Æn.* 1, 704. — Viscera qui tauri flammis adolenda dedisset, *Ovid. Fast.* 3, 803. Hæc (ara) adolet flammis cum strue farra suis, *ib.* 1, 276. Adolere focos, epulasque recentes Instaurare jubet, *Stat. Theb.* 1, 514. Sacrificium, ubi integrum anserem adoleverunt, *Cassius, dans Prisc. p.* 872, *P.* Cruore captivo adolere aras.... fas habebant, *arroser les autels du sang des prisonniers, Tac. Ann.* 14, 30. Precibus et igne puro altaria adolentur, *id. Hist.* 2, 3. Adolere honores, *honorer les dieux en leur offrant des dons :* Junoni Argivæ jussos adolemus honores, *Virg. Æn.* 3, 547. Nullos aris adoleret honores, *Ovid. Met.* 8, 741. *Poét. et dans la prose des bas temps,* adolere *s'employa pour* comburere, *brûler :* Utque leves stipulæ demptis adolentur aristis, *id. Met.* 1, 492 (*peut-être en l'honneur de quelque divinité champêtre; cf. Dœd. Syn.* 4, 254.) Ut Æneida, quam nondum satis elimasset, adolerent, *Gell.* 17, 10. Nimietate pruinarum, quas gravi frigore adoleri multas jusserat, *Eutr.* 10, 9.

2. * **ad-ŏlĕo**, ēre, *v. n.* [oleo, *de la même famille que* odor, *Schneid. Gramm.* 1, 256] *émettre une odeur, sentir :* Unde hic, amabo, unguenta adolent, *Plaut. Casin.* 2, 3, 19 (*Dœd. admet aussi pour* 1. adoleo *la racine* olor == odor, « *parce que les dieux ne recevaient du sacrifice que le* nidor, κνίσσα, » *Syn.* 4, 253 *et* 254; *cf. avec* 1, 177, *et* 3, 133. *Cf.* aboleo, 1 *et* 2.)

ădŏlescens, *part. et substant., voy.* adolesco, *part.*

ădŏlescentĭa (*aussi* adulescentia *dans des mss.*) æ, *f. l'âge de l'*adolescens, *le temps qui sépare le* puer *du* juvenis, *entre quinze et trente ans, la jeunesse proprement dite, parvenant à sa maturité, l'âge de jeune homme,* ἐφηβεία, ἡλικία (*cf.* adolescens) : Quid enim? Citius adolescentiæ senectus quam pueritiæ adolescentia obrepit? *Cic. De Sen.* 2. Qui adolescentiam florem ætatis, senectutem occasum vitæ velit definire, *id. Top.* 7, 32. Ament, potent, ubi adolescentiam habuere, ibi senectutem agant, in conviviis, *Sall. Jug.* 85, 41. Si quid liberius dixero, vel occultum esse propterea quod nondum ad rempublicam accessi, vel ignosci adolescentiæ poterit, *Cic. Rosc. Am.* 1, 3. Ineunte adolescentia, *id. Off.* 2, 32. Jam a prima adolescentia, *id. Fam.* 1, 9, *fin. De même* A prima adolescentia, *Sall. Hist. fragm.* 2, 11, *p.* 230, *éd. Gerl.* 2, 32, *p.* 236, *ibid.*; *id. Orat. Cottæ, p.* 245, *ibid.*; *et simplement* ab adolescentia, *id. Jug.* 23, 2; *fragm. p.* 250, *éd. Gerl.* Historiam in adolescentia scribere aggressus est, *pour* adolescens, *Suet. Claud.* 41.

* **ădŏlescentĭor** (adul.), ari, *v. dép. se comporter, se conduire comme un* adolescens, *faire le jeune homme, l'espiègle; mener une vie folâtre, pétulante :* Quoniam tu quoque adhuc adolescentiaris, *Varron, dans Non.* 71, 30.

ădŏlescentŭla (adul.), æ. *f. dimin.* [adolescens] *une petite* adolescens, *une toute jeune fille, fillette; s'emploie aussi comme t. de caresse en parl. d'une personne plus âgée :* Salveto, adolescentula, *tout à fait comme chez nous : bonjour, mon enfant, Plaut. Rud.* 2, 4, 3. Unam aspicio adolescentulam, *Ter. Andr.* 1, 1, 91.

ădŏlescentŭlus (adul.), i, *m. dimin.* [adolescens] *un tout jeune homme,* νεανίσκος. *Déjà âgé de vingt-sept ans, Cicéron se nomme* adolescentulus, *Or.* 30; *cf. Gell.* 15, 28, *et Quint. Inst.* 12, 6. Modestissimus adolescentulus, *Cic. Planc.* 11. Imberbis adolescentulus, *id. Dom.* 14. *C'est ainsi que Sall. Catil.* 49 *nomme César* ADOLESCENTULUS, *quoique alors il fût âgé de trente-trois ou même, selon d'autres, de trente-cinq ans. On nommait aussi* adolescentulus *un jeune soldat, une recrue, Cic. Rep.* 1, 11, *cf. Nep. Paus.* 4, *et Ham.* 1; *Bremi, sur Eum.* 1. *Parfois il renferme (comme la plupart des diminutifs) l'idée accessoire de mépris :* Provehebantur ad res novi, stulti adolescentuli, *Naev. dans Cic. De Sen.* 6, 20, *cf. Gernh. Cic. de Sen.* 9, 29.

* **ădŏlescentŭrĭo**, ire, *se comporter en jeune homme :* Incipiunt adolescenturire et nescio quid nugarum facere, *ils commencent à se conduire en jeunes gens et à faire je ne sais quels enfantillages, Laber. dans Non.* 74, 15.

ăd-ŏlesco (adul.), ēvi (*très rarem.* ui, *Prisc.* 870; *cf. page* 872, *P.*; adolesse, *sync. pour* adolevisse, *Ovid. Her.* 6, 11), ultum, 3. *v. inch.* [adoleo] 1°) *croître, s'accroître; pousser, grandir, etc.; se dit de tout ce qui est susceptible d'augmenter en grandeur : des hommes, animaux, plantes, saisons, passions, etc.; plus particul. de l'âge; voy. ce qui suit.* (*Pour la dérivation de ce mot, voy.* 1 adoleo) : Postquam adolevit (puella), ad eam ætatem ut viris placere possit, *Plaut. Casin. prol.* 47. Ubi robustis adolevit viribus ætas, *Lucr.* 3, 450; *cf.* 4, 1035; 2, 1123. Adultum robur, *id.* 2, 1131. Adulta majora, *id.* 5, 798. Postquam adoluerit hæc juventus, *quand cette jeunesse aura grandi, sera grande, Varron, dans Priscien, p.* 872, *P.* Rationem inesse non posse, nisi in eo qui natus sit,... qui adoleverit,... qui didicerit, *Cic. N. D.* 1, 35. — Viriditas herbescens, quæ nixa fibris stirpium sensim adolescit, *pousse, croît insensiblement, id. De Sen.* 15, 51. Ter senos proles adoleverat annos, *Ovid. Fast.* 3, 59. Adolescere ramos cernat, *id. Met.* 4, 376. Adolesse segetes, *id. Her.* 6, 11. Loquaces, Si sapiat, vitet simul atque adoleverit ætas, *Hor. Sat.* 1, 9, 34, *Heind.* Tu facito mox quum matura adoleverit ætas, *Virg. Æn.* 12, 438. *De là, transporté, par métaph., de l'âge à la personne : grandir :* Adulta virgo, *Liv.* 26, 50; *de même en parl. d'autres choses :* — Arundines non sine imbre adolescunt, *Plin.* 9, 16, 28. Adolesc. in amplitudinem, *croître en grosseur, grossir, id.* 12, 1, 3. ~ in crassitudinem, *épaissir, prendre du corps, id.* 13, 7, 15; *de même* 16, 34, 62; 8, 14, *et passim.* Ac dum prima novis adolescit frondibus ætas, *Virg. Georg.* 2, 362. Hominem quoad capillus adolesceret domo continuit, *Gell.* 17, 9. — *Au fig. : croître, augmenter, grandir, se fortifier :* Cupiditas agendi adolescit una cum ætatibus, *le besoin d'activité ou d'agir augmente avec l'âge, Cic. Fin.* 5, 20. Ratio quum adolevit, *quand la raison s'est développée; id. Leg.* 1, 7. Inter artes bonas ingenium brevi adolevit, *Sall. Jug.* 67. Postquam respubl. adolevit, *id. Cat.* 55. — Res Persarum brevi adolevit, *id. Jug.* 2. Vix credibile est quantum superbiæ socordiæque Vitellio adoleverit, *il est à peine croyable à quel point l'orgueil et l'extravagance s'accrurent dans Vitellius, Tac. Hist.* 2, 73. Cremona numero colonorum, ubere agri, *etc.*, adolevit floruitque, *ib.* 3, 34. Ver adolescit, *id. Ann.* 13, 36. Adolescebat interea lex majestatis, *ib.* 2, 50. Cæpe revirescit, decedente luna, inarescit adolescente, *Gell.* 20, 8.

2°) *dans la langue des sacrifices : être chargé de substance qu'on doit brûler, d'où : être allumé, brûler* (*cf.* adoleo) : Panchæis adolescunt ignibus aræ, *Virg. Georg.* 4, 379. — *De là*

ădŏlescens (adul.), entis (*génit. plur. ordin.* adolescentium, *par ex. Cic. Tusc.* 5, 27, *et beauc. d'autres; une fois* adolescentum, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 130). — *Part., qui croît, qui grandit encore, qui n'a pas encore atteint le terme de sa croissance, jeune :* Eodem ut jure uti senem liceat quo jure sum usus adolescentior, *Ter. Hec. prol. alt.* 3. Uti adolescentior ætati concederet, *etc., Sall. Hist.* 1, 11 (*Frgm. dans Prisc.* 902); *et au fig. en parl. de la philosophie néo-académicienne :* Adolescentior Academia, *Cic. Fam.* 9, 8. (*Le superlatif et l'adverb. ne se rencontrent pas.*)

2°) *Subst. des 2 genres, celui ou celle qui est encore dans la période de croissance, adolescent, jeune fille, jeune homme, jeune femme; d'après les idées romaines, entre le* puer *et le* juvenis, *de quinze ou dix sept ans jusqu'après trente ans, souvent même jusqu'à près de quarante, suivant qu'il avait plus ou moins l'air fort et jeune, ou se trouvait en rapport avec des personnes plus âgées, de sorte que l'on ne saurait établir de limite exacte; cf. Baumgarten-Crus. in Clav. Sueton. s. h. v.; de là vient que souvent la même personne est appelée* adolescens *dans un passage, et* juvenis *dans un autre, par ex. Cic. Fam.* 2, 1, *et Att.* 2, 12, *cf.* [illegible]. *Souvent même l'*adolescentia *s'étend au delà de l'âge viril jusqu'à la vieillesse,* senectus, [illegible] *le sexe que l'âge, tandis que dans d'autres cas l'*adolescentia *se trouve limitée à vingt-cinq ans.* Cic. *Tusc.* 2, 1, 2. *Cens.* « Primo gradu usque ad annum xv pueros dictos, quod sint puri, i. e. impubes. Secundo ad xxx annum ab adolescendo sic nominatos, » *Varro, ap. Censorin. cap.* 14. « Tertia (ætas) adolescentia ad gignendum adulta, quæ porrigitur ab anno xv usque ad vigesimum octavum annum, » *Isid. Orig.* 11, 2, 4; *cf. Bremi, Nep. Eum.* 4. *C'est ainsi que Cic. De Or.* 2, 2, *nomme Crassus* adolescens, *quoiqu'il fût âgé de trente-quatre ans; Brutus et Cassius sont appelés* adolescentes *à l'âge de quarante ans, et, ib.* 46, *il se nomme lui-même* adolescens *à l'âge où il fut consul, c.-à-d. dans sa quarante-quatrième année, et de même passim, id. Phil.* 2, 44. *Cf. Manut. dans Cic. Fam.* 2, 1, *p.* 146. — *Souvent on réunit* homo adolescens : Amanti homini adolescenti, *Plaut. Trin.* 1, 2, 94. Homo adolescens si habet unam amicam, *Ter. Phorm.* 5, 9, 53. Hominem adolescentem non tam allicere volui, *Cic. Fam.* 2, 15. Hoc se labore durant homines adolescentes, *Cæs. B. G.* 6, 28. Homines adolescentes summam potestatem nacti, *Sall. Catil.* 38. Postquam hominem adolescentem crescere magis magisque intellexit, *id. Jug.* 6. Ut veniam erroris hominibus adolescentibus darent, *Liv.* 2, 6. — *Femin. :* Optimæ adolescenti facere injuriam, *Ter. Andr.* 3, 2, 8. Africani filia adolescens, *Cic. Divin.* 1, 18, *fin.* — *On donnait aussi le nom d'*adolescentes *aux jeunes Romains qui dans la province se trouvaient de la suite des proconsuls et des préteurs (ordin. on les appelait* contubernales) : Erant senatorii ordinis... præterea filius Domitii aliique complures adolescentes et magnus numerus equitum Rom., *etc., Cæs. B. C.* 1, 23, 51; *cf. Manut. Suet. Cæs.* 2. *Souvent* adolescens *sert à distinguer entre deux homonymes le plus jeune du plus âgé,* Brutus adolescens, *Brutus le jeune, Cæs. B. G.* 7, 87. Crassus adolescens, *ib.* 1, 52; 3, 7. Cæsar adolescens, *id. B. C.* 1, 8.

Ad Olivam, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; lieu à l'intérieur de la Mauritanie Césarienne, à 30 m. p. au sud-est de Saldæ, après Igilgilis.*

Adollam, *Euseb.*; Adullam, *Vulgat.*; *Genes.* 38, 1, 12; *Josué,* 12, 15, 1; *Chron.* 11, 15, 2; *Chron.* 11, 7; *Mich.* 1, 15; *Nehem.* 11, 30, 1; *Sam.* 22, 1, 2; *Sam.* 23, 13. Odollam, Ὀδολλάμ, 70, 2. *Machab.* 12, 38; *Joseph. Antiq.* 8, 10; Ἀδολλάμη, *Joseph. Antiq.* 6, 14; *ville située dans la plaine de la tribu de Juda; cf. Josué,* 15, 35; *elle fut fortifiée par Rehabeam, Chron.* 2; *Mich.*; *elle existait encore après l'exil, Marc.* 2.; *elle était située, d'après Eusèbe, qui se trompe peut-être, à 12 m. à l'est d'Eleutheropolis, par conséq. dans la montagne, et avait dans son voisinage des cavernes, dans une desquelles David, fuyant Saul, alla se réfugier; cf. Sam.* 1; *Psalm.* 57, 1.

* **adōlo**, are, *v. a. pour* adoro, are, *Tertull. Apol.* 25 *fin.*

Adom, *voy.* Adam.

ADOMINATIO, ōnis, *f. bon augure, heureux présage, dans le Gloss. Gr. Lat.*

Adoncum, i; Aduncum; *la ville d'Adonco, dans la province de Como, sur le lac de Côme.*

1. **Ădōneus**, ei, *m.* (*trissyllabe*). — 1°) == Adonis, *Adonis :* Ubi aquila Catamitum raperet, aut ubi Venus Adoneum, *Plaut. Men.* 1, 2, 35. In modum superbi juvenis Adonei, *Appul. Met.* 2, *p.* 126. — 2°) *surnom de Bacchus, en grec* Ἀδωνεύς, έως : Ogygia me Bacchum vocat, Osyrin Ægyptus putat, Arabica gens Adoneum, *Auson. epigr.* 30, 6; *cf. ib. epigr.* 28.

2. **Ădōnēus**, a, um, *adj. relatif à Adonis, d'Adonis :* Cædis Adoneæ mala gloria fulmineus sus, *Auson. Monosyll. cap. De historiis, et Inscr. dans Grut.* 1123, 7.

Ădōnĭa, ōrum, *n.*, τὰ Ἀδώνια, *fête d'Adonis. Elle revenait annuellement au mois de juin, vers le solstice d'été, et se célébrait (même à Rome, cf. Manso, Essais sur la Mytholog.) alternativement avec des lamentations et des jubilations, à cause de la mort d'Adonis, Ovid. Met.* 10, 725; *cf. A. A.* 1, 75. *Cette fête était l'emblème de la mort et de la renaissance de la nature; cf. Creuz. Symb.* 2, 86; *Bœttig. Sab.* 1, 261 *et suiv.*

Ădōnis, nis, *ou* nĭdis, *m.*, Ἄδωνις *et* Ἄδων (*Nomin.* Adon, *Venant. Carm.* 7, 12 *et* 18. *Gén.* Adonis, *Plin.* 19, 4, 19. *Dat.* Adonidi, *Cic. N. D.* 3, 23. *Acc.* Adonidem, *Claud. Nupt. Hon. et Mar.* 76. Adonim, *Prop.* 2, 13, 53; *d'après Santen.* Adonin. Adonem,

Serv. Virg. Ecl. 10, 18; *Arnob.* 4, *p.* 184, *ed. Herald. Vocat :* Adoni, *Ovid. Met.* 10, 542. *Ablat.* Adone, *Appul. Met.* 8). — 1°) *Fils de Cinyras, roi de Chypre, aimé par Vénus, à cause de sa beauté extraordinaire, fut déchiré à la chasse par un sanglier que Mars (ou selon d'autres Diane) envoya par jalousie contre lui, mais changé par Vénus en une fleur qui porta le nom d'*Adonium *et pleuré annuellement par elle le jour de sa mort, Ovid. Met.* 10, 503 *sq. Fab.* 10 *et* 12; *Macrob. Sat.* 1, 21; *Serv. Virg. Ecl.* 8, 37; *cf. avec* 10, 18, *et* Adonia. — 2°) *Nom du dieu du soleil chez les Assyriens et les Phéniciens, Macrob. l. l.* — Adonidis horti, *en grec* κῆποι Ἀδώνιδος, *jardins garnis de plantes qui fleurissent et défleurissent vite, Plin.* 19, 4, 19; *cf. Bœttig. Sabin.* 1, 264; *Klopf. Lexique mytholog. p.* 36. — 3°) *Nom d'un poisson, i. q.* exocœtus; *Plin.* 9, 19, 34.

Adonis, *Or. Inscr.* 1379.

Adonis, idis, *Plin.* 5, 20, Ἄδωνις, ιδος, *Strab.* 16; *Nonn. Dionys.* 3, 5, 80; 20, 144, *fleuve de Phénicie, entre Palæ-Byblos et Byblos, prend sa source dans le Liban, se jette dans la Méditerranée, et s'appelle auj. Eriah-Nahr-Ebraham, la rivière d'Abraham.*

† **ădōnium**, ii, *n.* = ἀδώνιον, — 1°) *nom d'une plante, adonium, sorte d'aurone, Plin.* 21, 10, 34. — 2°) *dans les Gramm.*, adonium *signif. le vers adonique (dimètr. dactyl. catalect.) composé d'un dactyle et d'un spondée, Serv.* 1020, *P.; G. F. Grotef.* 2, 104; *par ex. Hor. Od.* 1, 2 : Terruit urbem, Visere montes, *etc.; ainsi nommé, dit-on, parce qu'il était en usage dans les fêtes d'Adonis.*

Adonum, i, Solinum, i. *le bourg d'Adon, sur le Danube, au nord de la Hongrie, à 4 m. au sud d'Ofen.*

ADOP. Adoptivus, *Orelli. Inscr.* 2696.

ăd-ŏpĕrio, ĕrui, ertum, īre, 4. *v. a. couvrir (n'est en usage dans la langue écrite que depuis la période d'Auguste, et même le plus souvent seulement au part. parf. pass.):* Capite adoperto, *la tête couverte, Liv.* 1, 26; *Epit.* 89, *et Suet. Ner.* 48. Purpureo velare comas adopertus amictu, *Virg. Æn.* 3, 405, *et de même Juvénal :* Si nocturnus adulter Tempora Santonico velas adoperta cucullo, 8, 145. Adopertam floribus humum, *Ovid. Met.* 15, 688 : *cf. ib.* 8, 701. Hiems adoperta gelu, *id. Fast.* 3, 235. Æther adopertus nubibus, *ib.* 2, 75. Adoperta lumina somno, *id Met.* 1, 714. Tenebris mors adoperta caput, *Tib.* 1, 1, 70. Foribus adopertis, *Suet. Oth.* 11. *A un temps défini seulement dans Colum.* 8, 6, *et Lactant. Op. Dei*, 7. — *De là*

ădŏperte, *adv., obscurément, d'une manière couverte, enveloppée, Capell.* 8, *p.* 303, *et*

ădŏpertum, i, *n. la chose mystérieuse, le mystère, Appul. Met.* 2.

* **ăd-ŏpīnor**, ari, *v. dép. ajouter en opinant,* opinando adjicio : Deinde adopinantur de signis maxima parvis, *Lucr.* 4, 814.

Adopissus, i, *Ptol., ville de Lycaonie.*

ădoptābĭlis, e, *désirable, souhaitable, choisi, Cod.* 11, 11, 1.

ădoptārius, a, um, *Gloss. Isid., né d'un adopté :* ~ puer ex adoptato natus; *Festus, pour désigner la même chose, se sert du mot* adoptaticius. *Voy. ce mot.*

ădoptātīcius ou **adoptatitius**, a, um, *adj. adoptif, adopté; seulement dans Plaute :* Si Antidamæ Demarchi quæris adoptaticium, Ego sum ipsus, *Pœn.* 5, 2, 85. Demarcho item ipse fuit adoptaticius, *ib.* 100. — *D'après Festus il signifie le fils d'un adopté* « ex adoptato filio natus, » *p.* 24.

ădoptātio, ōnis, *f.* [adopto] *action de prendre comme enfant, à titre d'enfant, action d'adopter, adoption* (υἱοθεσία) *(très-classique, mais beaucoup plus rare qu'*adoptio) : Adoptatio Theophani agitata est, *Cic. Balb.* 25, 57. Nam ipsum illum tribus proximis annis adoptatione in regnum pervenisse, *Sall. Jug.* 11, 6. Quod per prætorem fit, adoptatio dicitur : quod per populum, arrogatio, *Gell.* 5, 19. — *Au plur.* Adoptationes filiorum, *Cic. Tusc.* 1, 14, 13.

ădoptātor, ōris, *m.* [adopto] *celui qui adopte qqn, père adoptif :* Filius adoptivus patri adoptatori prodesset, *Gell.* 5, 19. Si adoptator defunctus fuerit, *Ulp. Dig.* 37, 9, 1 § 12, *med.*

ădoptĭo, ōnis, *f.* [*probablem., par l'effet du fréquent usage, contraction d'*adoptatio; *cf. ce mot*] *(très-classique, surtout fréquent chez les historiens de la période impériale), adoption, action d'adopter comme fils (aussi comme petit-fils, Dig.* 1, 7, 10) *(se dit de celui qui est encore soumis à l'autorité paternelle,* in patria potestate, *tandis que* arrogatio *se dit de celui qui est déjà son maître,* homo sui juris. *L'*adoptio *avait lieu par devant le préteur ou un autre magistrat et cinq témoins, au moyen d'une triple* mancipatio, *c.-à-d. d'une triple vente fictive; l'*arrogatio *ne pouvait avoir lieu que dans les* comitia curiata, *devant l'assemblée du peuple, Gell.* 5, 19; *Justin. Inst.* 1, 11; *Dig.* 1, 7; *Hab. Syn.* 42; *Adam, Antiq.* 1, 69) : Quod est jus adoptionis? nempe ut is adoptet qui neque procreare jam liberos possit, et quum potuerit, sit expertus, *Cic. Dom.* 13, 34; *cf. ib.* 14, *et Att.* 7, 7. Emancipare filium alicui in adoptionem, *émanciper son fils pour qu'il puisse être adopté par qqn, id. Fin.* 1, 7. Dare se alicui in adoptionem, *se faire adopter par qqn, Vell.* 2, 8, 2; *Suet. Tib.* 2; *cf. Liv.* 45, 40. Adscire aliquem per adoptionem, *Tac. Ann.* 1, 3, *ou* in adoptionem, *id. Hist.* 2, 1, *s'adjoindre qqn par adoption, l'adopter.* Inserere aliquem familiæ per adoptionem, *faire entrer qqn dans sa famille par l'adoption, Suet. Claud.* 39, *fin.* Accitus adoptione in imperium et cognomentum, *Tac. Ann.* 11, 11. Adoptio in Domitium festinatur, *on hâte l'adoption de Domitius, ib.* 12, 25. Adoptionem nuncupare, *publier, annoncer l'adoption, id. Hist.* 1, 17. — Adoptio consularis, *adoption consulaire, c.-à-d. qui a eu lieu par devant un consul, Quint. procem.* 6, 13, *Spald. et beauc. d'autres; au fig., en parl. des plantes, la greffe :* Pomiferæ arbores sive illæ ultro sive ab homine didicere blandos sapores adoptione et connubio, *Plin. procem. l.* 16; *et en parlant des abeilles : adoption :* Nec tamen dubium quin frequentissimorum examinum favi, qui jam maturos habent pullos, transferri et subjici paucioribus debeant, ut tanquam novæ prolis adoptione domicilia conformentur, *Colum.* 9, 13, 9.

ădoptīvus, a, um, *adj. qui regarde l'adoption, par adoption, adoptif, adopté (employé seulement une fois dans Cicéron; voy. plus bas) :* Adoptivus filius, *fils adoptif :* Filium adoptivum tam procedere quam si ex se natum habeat, *P. Scipio, Frgm. dans Gell.* 5, 19; *de là, opposé à* naturalis, *qui signifie le propre fils, le fils par la naissance :* Filiorum neque naturalem Drusum, neque adoptivum Germanicum patria caritate dilexit, *Suet. Tiber.* 52. — Pater adoptivus, *celui qui a adopté qqn comme fils (ou comme petit-fils, voy.* adoptio), *père adoptif, Ulp. Dig.* 45, 1, 107. — Adoptivus frater, ~ soror, *etc., frère, sœur, etc., par adoption, et non par naissance, Ulp. Dig.* 23, 2, 12, *et Julian. Dig.* 38, 8, 3. *De même* adoptiva familia, *famille adoptive, c.-à-d. dans laquelle on a été admis par adoption, Ulp.* 37, 4, 3; *de là aussi* adoptiva sacra, *les* sacra *(sacrifices, rites religieux) de la famille, dans laquelle on a été reçu par adoption, par opp. à* sacra paterna : Neque amissis sacris paternis in hæc adoptiva venisti, * *Cic. Dom.* 13, 35. Adoptivum nomen, *nom reçu par adoption, oppos. à* nomen gentile, *Suet. Ner.* 41. — Adoptiva nobilitas, *noblesse acquise par adoption, Ovid. Fast.* 4, 22. — *Au fig., en parl. de la greffe des plantes (cf.* adoptio) : Cultus ut in pomis succos emendat acerbos Fissaque adoptivas accipit arbor opes, *porte des fruits étrangers, obtenus par la greffe, Ovid. Med. fac.* 5. Vilia maternis fueramus præcoqua ramis : Nunc in adoptivis Persica cara sumus, *Martial.* 13, 46. Quæ sit adoptivis arbor onusta comis, *Pallad. de Insit.* 20; *cf.* 144. 160. — *Dérivé de*

ăd-opto, avi, atum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *adopter, choisir qqn sciemment et volontairement* (optando, *i. e.* eligendo aliquem asciscere, *voy.* opto) : Sociam te mihi adopto ad meam salutem, *je veux vous associer à mon sort pour assurer mon salut, Plaut. Cist.* 4, 2, 78. Qui manstutorem me adoptavit bonis, *qui m'a choisi pour protecteur de sa fortune, id. Truc.* 4, 4, 6. Quos hi administros sibi adoptabant optiones vocari cœpti, *ceux que les décurions choisissaient pour aides de camp furent nommés* optiones, *Varro, L. L.* 5, 16. Quem sibi illa provincia defensorem sui juris, ultorem injuriarum, auctorem causæ totius adoptavit, *que cette province a choisi pour défendre son droit, Cic. Div. in Cæcil.* 16. Tum illa erat causa justissima, quod eum sibi Achæi patronum adoptarent, *id. ib.* 20. Ego autem quem potius adoptem aut invocem quam illum quo defendente vincere didici, *à qui pourrais-je recourir, à qui m'adresser, si ce n'est à celui sous l'égide duquel j'ai appris à vaincre? Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9. Frater, pater, adde; Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta, *i. e.* ascisce, adjunge, « *sc.* tuo alloquio, » *appelle-les donc père, frère, suivant leur âge; adopte-moi tout ce monde-là, pour rire; Hor. Ep.* 1, 6, 55, *Schmid.* Etruscas Turnus adoptat opes, *vise à s'adjoindre, à s'approprier les richesses de l'Étrurie, Ovid. Fest.* 4, 880, *Heins. De là* Adoptare se alicui, *s'attacher, s'adjoindre à qqn :* Qui se potentiæ causa Cæsaris libertis adoptasset, *Plin.* 12, 1, 5. — *Mais surtout fréquemment*

2°) *comme term. techn., adopter qqn comme fils ou petit-fils (diffère de* arrogo, *voy.* adoptio); *construction :* ~ aliquem : *on dit aussi* ~ ab aliquo aliquem *(c.-à-d. le recevoir des mains du père même,* a patre naturali) : Emit hospitalem is filium imprudens senex Puerum illum, eumque adoptat sibi pro filio, *et l'adopte pour fils, Plaut. Pœn. prol.* 74 (*cf. ib.* 4, 2, 82). Adoptat illum puerum subreptitium sibi filium, *cet enfant volé, il l'adopte pour fils, id. Men. prol.* 60. Filium senatorem pop. Rom. sibi velle adoptare, *Cic. Dom.* 14. Adoptatus patricius a plebeio, *patricien adopté par un plébéien, id. Att.* 7, 7. — Is qui hunc minorem Scipionem a Paulo adoptavit eum, heredemque fecit ex dodrante, *Nep. Att.* 5, 2. Adoptatus testamento, *Suet. Tib.* 6. Apud frequentem militum concionem, imperatoria brevitate adoptari a se Pisonem pronunciat, *Tac. Hist.* 1, 18, *et absolum. :* Pisonem perduxit in castra, ac pro concione adoptavit, *Suet. Galb.* 17. — *avec* in *et l'accus. :* ~ in regnum, *Sall. Jug.* 22, 3. ~ in familiam nomenque, *Suet. Cæs.* 83 ~ in successionem, *adopter pour successeur, Just.* 9, 2. *au fig. :* Servi in bona libertatis nostræ adoptantur, *sont en qque sorte adoptés à la liberté, c.-à-d. participent à notre liberté, Flor.* 3, 20; — *et en parl. de la greffe des plantes (cf.* adoptivus) : Venerit insitio; fac ramum ramus adoptet, *Ovid. Rem. Am.* 195; *de même Colum.* 10, 38. *Les adoptés recevaient ordinairement les* prænomen, nomen *et* cognomen *du père adoptif avec la désinence* — anus, *par ex.* Æmilianus, Pomponianus *etc.; cf. Well.* 2, 115; *Spanh. de Usu et Præst. Num.* 10 *p.* 77. *Ce qui a fait dire à Cicéron plaisamment de qqn qui s'attribuait le nom d'un autre :* ipse se adoptat : Et C. Stalenus, qui se ipse adoptaverat, et de Staleno Ælium fecerat, *qui s'était adopté lui-même et de Staiénus qu'il était s'était fait un Ælius, Brut.* 68, 241; *et Vitruve :* Zoilus, qui adoptavit cognomen, ut Homeromastix vocitaretur, *præf. l.* 7, *p.* 153. *Rod. De même Martial :* Ergo aliquod gratum Musis tibi nomen adopta, 6, 31; *et Pline dit très-souvent* adoptare aliquid *(aussi avec l'addition de* nomine suo *ou* in nomen), *donner à qqche son nom, le nommer d'après son nom :* Bætis Oceanum Atlanticum, provinciam adoptans, petit, *en donnant son nom au pays* (Bætica), *Plin.* 3, 1, 3. A Smyrna Hermus campos facit, et nomini suo adoptat, *et leur donne son nom, id.* 5, 29. 31; *de même* 25, 3, 7. ~ in nomen, *id.* 37, 3, 12; *de même aussi Stace :* Jungunt se castris regisque in nomen adoptant Ocaleæ Medeonque, *Ocalée et Médéon se joignent à son camp, et le reconnaissent pour roi, Theb.* 7, 259.

1. **Ador; Adon;** *château fort sur l'Euphrate, en Arménie.*

2. **ădor**, ŏris, *n. espèce de blé, épeautre, froment :* Triticum spelta, *Linn. D'après Festus, on disait antérieurement* edor, *parce qu'il forma longtemps la principale nourriture des Romains, ou* adur *parce qu'on le faisait griller :* « Ador farris genus, edo : quondam appellatum ab edendo, vel quod aduratur, ut fiat tostum, unde in sacrificio mola salsa efficitur, » *Fest. p.* 3 Ador frumenti genus quod epulis et immolationibus sacris pium putatur, unde et adorare propitiare religiones, potest dictum videri, » *Non.* 52 20. *Priscien est d'une opinion contraire :* « ador ab adoro, *p.* 628, *P. et* 700. *D'après Kærcher, il viendrait de* ἀδέω, *rassassier, ou* ἀδρέω, *mûrir; on le nomme aussi* far vernaculum, *Colum.* 11, 2; *cf.* 2, 6. *Scheid.* Quum pater ipse domus palea porrectus in horna Esset ador loliumque, *mangeait du blé et de l'ivraie, Hor. Sat.* 2, 6, 89. Mox ador atque adōris de polline pultificum far, *Auson. Monosyll. cap.* de cibis *p.* 238, *ed. Manhem.* Hic adōris dat primitias, sibi sanguine libat, *Gannius dans Prisc. p.* 700. Illam sponte satos adōris stravisse maniplos, *id. ib.* Emicat in nubes nidoribus ardor adōris, *id. ib.* (*Prisc.* 785, *dit :* « τοῦ ador genitivus in usu frequenti non invenitur, quia duo contrariæ in eo pugnant regulæ : quum enim sit neutrum, debet penultima o genitivi corripi, ut æquor, æquoris, marmor, marmoris, sed quum habeat verbum adoro penultimam producens debet produci, ador, adōris, unde et derivativum ejus adōrea o producit, cum marmorea, æquorea o corripiant. Ergo repugnantibus regulis, mansit ador in frequenti usu indeclinabile. » *La même règle se retrouve, ib. p.* 700; *et cf. Rudd.* 1, 117 *n.* 40, 4.)

Adora, æ, 1, *Machab.* 13, 20, *ville de la tribu de Juda; cf.* Adoraim.

* **ădōrābĭlis**, e, *adj.* [adoro] *adorable :* Deæ providentis adorabile beneficium, *Appul. Met.* 11.

Adoraim; Ἀδωραΐ, 70; 2. *Chron.* 11, 9, *peut-être Adora, Mach.* 1; *ville au sud de la tribu de Juda, qui du temps de Josèphe, cf. Antiq.* 8, 3, 13, 17, *appartenait aux Édomites.*

ădōrātio, onis, *f.* [adoro] *prière adressée avec respect, supplication, adoration, vénération; προσκύνησις, προσευχή, le respect porté au plus haut degré :* Propitiare deos adoratione, *Plin.* 29, 3, 20. Venerem religiosis adorationibus venerari, *Appul. Met.* 4, *p.* 150, *Elm.*

ădōrātīvus, a, um (adoro), *Prisc.* ~ verba, *verbes qui expriment une idée de culte, d'hommage.*

ădōrātor, oris, *m.* [adoro] *qui adresse une prière, qui adore, adorateur :* Si Serapeum sacrificator et adorator intravero, a Deo excidam, *Tertull. de Spectac.* 8, *le même encore Vulg. Joh.* 4, 23.

* **ad-ordĭno**, are, *v. a. disposer, mettre en ordre, arranger :* Adordinare patellam, *Apic.* 4, 2.

ad-ordior, orsus, iri, 4. *v. dép. commencer, entreprendre :* Postea nunquam nisi consulto Domino bellum adorsus est, *Ambros. Offic.* 1. Qui Hippiam tyrannum interficere adorsi sunt, *Gell.* 9, 2.

ădōrĕus, a, um, *adj.* [ador] *qui se rapporte à l'épeautre, composé d'épeautre :* Far adoreum = ador, *Varro, R. R.* 1, 9, 4, *et absolt* adoreum, = ador, *Colum.* 11, 2, 75. Adoreum semen, *semence d'épeautre*, *Cat. R. R.* 34; *Colum.* 2, 6, 1. Adoreæ falces, *faucilles qui servent à couper l'épeautre, Varro, L. L.* 5, 31 (*d'autres lisent* arboreæ). Adorea liba per herbam Subjiciunt epulis, *Virg. Æn.* 7, 109. — *Mais le plus souvent* adorea (*sc.* donatio), æ, *f. la récompense de la bravoure du soldat; anciennement elle consistait en froment, de là, au fig. gloire, honneur :* « Gloriam denique ipsam a farris honore adoream appellabant, » *Plin.* 18, 3, 3. « Far primus antiquis Latio cibus, magno argumento in adoreæ donis, » *ib.* 8, 9, 19. Præda atque agro adoreaque affecit populares suos, *Plaut. Amph.* 1, 1, 38. Pulcher fugatis Ille dies Latio tenebris, Qui primus alma risit adorea, *dans sa gloire éclatante, c.-à-d. par sa victoire sur Asdrubal, Hor. Od.* 4, 4, 41. — (*Festus donne une autre explication pour la signification : honneur, gloire :* « Adoream laudem sive gloriam dicebant, quia gloriosum eum putabant esse qui farris copia abundaret, » *Fest. p.* 3.)

Adoreus Mons, *Liv.* 38, 13; *montagne de Galatie, à* 150 *stades de Pessinonte; le Sangarius y prenait sa source.*

Adorfium, ii, *la petite ville d'Adorf ou Aderf, sur l'Elster, dans le cercle de Voigtland, en Saxe.*

* **ăd-ŏrĭo**, ire, *forme active du verbe déponent* adorior : *attaquer :* Hectore proficiscente tunc ipsos adoriant, *Næv. dans Prisc. p.* 801, *P.* (*Frgm.* 1, 9, *ed. Lips.*). *De là aussi passivemt :* Ab his Gallos adortos ex insidiis plurimos necatos, *Aurelius, Fragm. ib. p.* 791, *P.*

ăd-ŏrĭor, ortus, iri, *v. dép.* (*ne suit, même à la* 2^e^ *et* 3^e^ *personne de l'ind. prés., que la* 4^e^ *conj. :* adoriris, adoritur : *les formes* adorĕris, adoretur, *analogues au simple* orĕris, oritur, *ne se rencontrent pas; pour la forme active* adorio, *voy. le mot précéd.*) *se lever pour faire qqche, pour se diriger vers qqn ou qqche, ou pour entreprendre qqche de grand, de pénible, de téméraire; se construit avec l'acc.* (*Lorsqu'il est question de l'approche d'un ennemi,* adorior *exprime l'attaque faite de près et à la dérobée, tandis que* aggredi, *c.-à-d.* ad-gradi, *désigne l'attaque franche, ouverte et à quelque distance :* « Aggredimur de longinquo; adorimur ex insidiis et ex proximo; nam adoriri est quasi ad aliquem oriri, *i. e.* exsurgere, » *Donat. Ter. Adelph.* 3, 3, 50; *cf. le même sur Ter. Heaut.* 4, 5, 9, *et Hab. Syn.* 44.)

1°) *s'avancer vers une personne pour lui parler, pour exiger qqche d'elle, etc.* (*cf.* accedo, adeo) : Cesso hunc adoriri? (« quasi de improviso alloqui, » *Donat.*) *Ter. Heaut.* 4, 5, 9, *pourquoi hésiterai-je à l'aborder?* Si ab eo nil fiet, tum hunc adorior hospitem, *id. Phorm.* 4, 2, 15. *Particul.*

2°) *fréquemm., attaquer qqn avec des vues hostiles :* Conturbare animam potis est quicumque adoritur, *Lucil. dans Prisc. p.* 886, *P.* Inermem tribunum alii gladiis adoriuntur, alii fragmentis septorum et fustibus, *Cic. Sest.* 37. Ut a tergo Milonem adorirentur, *pour attaquer Milon par derrière, id. Mil.* 10. Adoriri navem, *id. Verr.* 2, 5, 34, *fin.* Hostes, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis impeditos adoriebantur, *Cæs. B. G.* 4, 26. Hos Conon adortus magno prœlio fugat, *Nep. Con.* 4. Adoriri urbem vi, *attaquer une ville, chercher à la prendre de vive force, Liv.* 1, 53. Oppugnatio eos aliquanto atrocior quam ante adorta est, *id.* 21, 11; *cf. ib.* 28. Is prætorem provinciæ L. Pisonem pace incuriosum ex improviso in itinere adortus, *ayant attaqué à l'improviste au milieu de la route le préteur, etc., Tac. Ann.* 4, 45. ~ variis criminationibus, *diriger contre qqn dive ses accusations, ib.* 14, 52. ~ minis, *menacer, id. Hist.* 1, 31; *cf. Ter. Ad.* 3, 3, 30. ~ jurgio, *chercher querelle.* Ut principio anni senatum adorientur, *Suet. Cæs.* 9. — *aussi absolt :* Labienum Afraniumque cum omni equitatu levique armatura ex insidiis adorti, agmini ejus (Scipionis) extremo se offerunt, *Hirt. B. Afr.* 69; *de même ib.* 95. Prima hac adortus, *en cependant d'autres ajoutent encore* eos, *voy. sur ce passage Oud.*

3°) adorior *avec l'acc. ou l'inf. : commencer une action, se mettre à un travail, entreprendre, tenter qqche de difficile, de périlleux :* Commutare animum, qui quumque adoritur et nihil, *Lucr.* 3, 515. Ne convellere adoriamur ea quæ non possunt commoveri, *Cic. De Or.* 2, 51, 205. Hoc quoque ipsum continuo adoriamur, *id. Att.* 13, 22. Ἡρακλείδειον, si Brundisium salvi, adoriemur, *sc.* scribere, *je me mettrai à écrire mon œuvre héraclidienne* (*digne d'Héraclide ou analogue aux œuvres d'Héraclide*) *ib.* 16, 2. Occasio quæritur idoneane fuerit ad rem adoriendam, *Cic. Her.* 2, 4. Majus adorta nefas, *Ovid. Pont.* 2, 2, 16. Hi dominam Ditis thalamo deducere adorti, *Virg. Æn.* 6, 397; *cf. ib.* 7, 386. Canere hoc suis adorta est moribunda comitibus, *Catull.* 62, 11. *De même, surtout dans les historiens :* Fortuna sua mobilitate quem paullo ante extulerat demergere est adorta, *Nep. Dion.* 6. Hanc (Munychiam) bis tyranni oppugnare sunt adorti, *ont essayé deux fois de l'assiéger, id. Thras.* 2, 5; *de même Liv.* 2, 51; 28, 3; 37, 5, 32; 40, 22; 43, 21; 44, 12; *cf. aussi* 3, 44 : Hanc virginem Appius, amore ardens, pretio ac spe pellicere adortus. *Peut-être faut-il lire de même aussi dans Tacite :* Oppugnare ultro castella adorti, *Agr.* 25 (*où* H *aleh lit* oppugnasse ultro, *etc.*

ADORIOSUS, *adj. dans le Gloss. Gr. Lat. comme traduction de* ἔνδοξος, *qui a souvent obtenu l'*adorea (*récompense militaire*), *c.-à-d. fameux, célèbre, glorieux.*

ădornāte, *adv. voy.* adorno, *à la fin*

ăd-orno, avi, atum, are, 1. *v. a.*, — 1°) *préparer qqche pour un but déterminé, disposer, arranger, pourvoir de qqche, équiper,* κοσμέω (*très-classique; surtout fréquent dans Plaute et Cicéron*) : Quin tu mihi adornas ad fugam viaticum Priusquam pereo, *que ne me prépares-tu le moyen de fuir et d'échapper à la mort? Plaut. Epid.* 5, 1, 9. Intro abi, uxor, atque adorna nuptias, *et prépare tout pour la noce, id. Casin.* 2, 6, 67; *de même id. Aul.* 2, 1, 35. Paullum si cessassem, Domi non offendissem; ita jam adornarat fugam, *tant il avait fait ses dispositions pour fuir, Ter. Eun.* 4, 4, 6 (*cf.* fugam aut furtum parat, *id. Phorm.* 1, 4, 14). Italiæ duo maria maximis classibus firmissimisque præsidiis adornavit, *Cic. Manil.* 12, 35. Forum comitiumque adornatum ad speciem magnifico cultu, ad sensum cogitationemque acerbo et lugubri, *id. Verr.* 2, 1, 22. Fieri nullo modo posse ut idem accusationem et petitionem consulatus diligenter adornet atque instruat, *id. Mur.* 22, 46. Adornare testium copiam, *se procurer, trouver des témoins, id. Cluent.* 6. Invenire et adornare comparationem criminis, *ib.* 67. — Contra hæc Pompeius naves magnas onerarias adornabat, *équipait, Cæs. B. C.* 1, 26. Eodem conatu apparatuque omni opulentia insignium armorum bellum adornaverant, *ils avaient préparé la guerre, Liv.* 10, 38. — *La construction avec l'inf. est antérieure au siècle classique :* Tragulam in te injicere adornat, *Plaut. Epid.* 5, 2, 25. *Et absolt :* Adorna ut rem divinam faciam, *prépare tout pour que j'offre le sacrifice, Plaut. Rud.* 4, 6, 2. Continuo hæc adornant, ut lavet, *Ter. Eun.* 3, 5, 34. — 2°) *employé le plus souvent au siècle d'Auguste, surtout dans les historiens : mettre des atours à qqn; de là, orner, parer, embellir de qqche,* aliquem aliqua re : Flaminem Jovi assiduum sacerdotem creavit (Numa), insignique eum veste et curuli regia sella adornavit, *Liv.* 1, 20. Adornare triumphum summi ducis Germania debuit, *dut relever, rehausser le triomphe de, etc., Vell.* 2, 122; *de même Suet. Aug.* 29; *Tib.* 43; *Cal.* 45; *Ner.* 12; 38; *Curt.* 3, 3, 13, 17, *et passim. Au fig. :* Tantis adornatus virtutibus, *orné de vertus si éclatantes, Vell.* 2, 2. Adornati præcipuis donis viri, *id. ib.* 121. Qui bene facta sua verbis adornant, *font valoir, font ressortir par leurs discours le bien qu'ils font, Plin. Ep.* 1, 8, 15. Hanc communem omnium legem leviter adornabit, ut justam, *Quint. Inst.* 7, 1, 47. Multaque de virtute ejus memoravit, magis in speciem verbis adornata quam, *etc., et fit de son courage un grand éloge, mais trop pompeux pour que, etc., Tac. Ann.* 1, 52. — *De là*

* ADORNATE, *comme adv. d'un part.* adornatus *dont il ne se trouve pas d'exemple :* Declamabat splendide atque adornate, *d'une manière brillante et distinguée, opposé à* circumcise *et* sordide, *Suet. Rhet.* 6.

ăd-ōro, avi, atum, are, 1. *v. a.* — 1°) *dans la période la plus reculée : adresser la parole à qqn, traiter une affaire auprès de qqn :* « Adorare apud antiquos significabat agere; unde et legati oratores dicuntur, quia mandata populi agunt, » *Fest. p.* 16; *cf.* oro *et* orator. *De là aussi, dans la langue judiciaire : porter une plainte, accuser. Ainsi dans le fragm. de la Tab. leg.* 8 : SEI [SI] ADORAT FURTO QUOD NEC MANIFESTUM ERIT, *s'il se plaint d'un larcin, Fest. s. v.* NEC, *p.* 111; *cf. Dirks, traduct. page* 585-88. *De même aussi Servius sur le pass. de Virg. Æn.* 10, 677 : Volens vos Turnus adoro, « Adorare veteres dicebant et alloqui ». *Et de même Appulée, comme imitateur d'archaïsmes :* Immo cum senatu populum ne adorat, *il s'adresse au peuple en général, Met.* 2, *p.* 127, 30; *de même* 3, *p.* 130, 21. — *De là*

2°) *dans la période classique : adresser la parole à qqn pour obtenir qqche de lui, ainsi, en général, supplier, conjurer qqn, particul. une divinité d'accorder qqche (de là il se construit aussi avec ut, ou simplement avec le subj., voy. plus bas) :* Quos adorent, ad quos precentur et supplicent, Ambracienses non superesse, *Liv.* 38, 43. Alloquitur Deos et sanctum sidus adorat, *Virg. Æn.* 2, 700. In rupes, in saxa (volens vos Turnus adoro) Ferte ratem, *ib.* 10, 677. Junonis magnæ primum prece numen adora, *ib.* 3, 437. Hac prece adoravi superos ego, pluribus uxor, *Ovid. Trist.* 1, 3, 41. Non te per meritum quoniam male cessit, adoro, *id. Her.* 10, 141. *La chose, qui fait l'objet de la supplication à l'acc. (comme avec rogo, peto, postulo, etc.) :* Quum hostia cæsa pacem Deum adorasset, *après avoir demandé la bienveillance des dieux par le sacrifice d'une victime, Liv.* 6, 12, *Drak.* — *Avec* ut : Adoravi deos ut, *etc., j'ai demandé aux dieux que, etc., Liv.* 7, 40. Hanc ego non ut me defendere tentet adoro, *Ovid. Pont.* 2, 2, 55. (Pauper) pugnis concisus adorat, Ut liceat paucis cum dentibus inde reverti, *Juven.* 3, 300. — *Simplement avec le subj. par licence poét. :* Maneat sic semper adoro, *je demande qu'elle reste toujours ainsi, ou ce qu'elle est, Prop.* 1, 4, 27. — *Enfin lorsque ce mot perdit le sens de s'adresser à qqn pour obtenir qqche et que l'idée de la vénération fut devenue prédominante, il signifia*

3°) *témoigner son respect, sa vénération à qqn, particul. à une divinité, vénérer avec une sainte crainte, adorer; le plus haut degré de vénération;* venerari *est plus faible, Hab. Syn.* 43; *cf. Dœd. Syn.* 2, 188. (*D'après Pline,* 28, 2, 5, *et Appul. Apol. p.* 310, *Elm., l'*adoratio *consistait à porter la main droite à la bouche en inclinant en même temps le corps profondément vers la terre*). *Ce sens ne fut guère en usage que dans la période impériale :* Nec deerat Otho protendens manus, adorare vulgus, jacere oscula, *etc., Tac. Hist.* 1, 36; *cf. id. Ann.* 16, 4. Primus Cæsarem adorari ut deum instituit, *que César fût adoré comme un dieu, Suet. Vitell.* 2. Coronam ab judicibus ad se delatam adoravit, ferrique ad Augusti statuam jussit, *il fit une révérence respectueuse à la couronne que lui présentèrent les juges, etc., id. Ner.* 12. Aquilas et signa Rom. Cæsarumque imagines adoravit, *id. Calig.* 14 (*cf.* venerari legionum signa, *id. Vitell.* 2). Exsiluit gaudio cœlumque adoravit, *id. Ner.* 41. Elephanti regem adorant, genua submittunt, *Plin.* 8, 1, 1. Nec tu divinam Æneida tenta, Sed longe sequere, et vestigia semper adora, *Stat. Theb.* 817. Ennium sicut sacros vetustate lucos adoremus, in quibus grandia et antiqua robora jam non tantam habent speciem quantam religionem, *Quint. Inst.* 10, 1, 88. Quis nescit qualia demens Ægyptus portenta colat? Crocodilon adorat Pars hæc : illa pavet saturam serpentibus Ibin, *Juven.* 15, 2. Quidam sortiti metuentem sabbata patrem, Nil præter nubes et cœli numen adorant, *id.* 14, 97, *et pass. Même en ajoutant* taciturnus : auctoremque viæ Phœbum taciturnus adorat, *Ovid. Met.* 3, 18. *Au passif :* Intelligere videtur (Apis carmina) et adorari velle, *Plin.* 8, 46, 71; *et en part. des choses que leur antiquité rend respectables :* Veteris qui tollunt grandia templi Pocula adorandæ robiginis et populorum dona, *etc., Juven.* 13, 148, *d'une rouille vénérable.* — *De là aussi*

4°) *vénérer par admiration, estimer beaucoup, admirer :* Quanto major copia herbarum dicenda restat, tanto magis adorare priscorum in inveniendo curam subit, *d'avoir en grande estime le soin des anciens à faire des découvertes, Plin.* 27, 1, 1.

☞ *ce mot, du reste, ne se rencontre pas du tout dans Cicéron.*

Ad-Orontem, *lieu de Syrie, au sud d'Apamée.*

Adorsi, orum, *m. voy.* Aorsi.

ădorsus, a, um, *Partic. d'*adordior.

ădortus, a, um, *Partic. d'*adorior.

* **ăd-ōscŭlor**, ari, *v. dép. baiser* (*propr. envoyer*

un baiser à qqn) : Manus adosculari, contingere genua, Dict. Cret. 2, 51.

adp, voy. par app. tous les mots qui commencent par adp.

AD. P. F. S. V. L. M. Adjutrix Pia Fidelis Severiana (legio) (Solvit) Votum Libens-Merito, Orelli. Inscr. 1177.

AD. P. F. S. Adjutrix Pia Fidelis Severiana, ibid. 3182.

Ad Pactas, sc. Tabernas, Tab. Peuting.; Ad Pictas, Anton. Itin.; πρὸς τὰς Πικτάς, Strab. 5; lieu du Latium, à 10 m. p. de Ad Quintanas.

Ad Palatium, lieu dans la Rhetie, non loin de la v. de Roveredo.

Ad Palmam, lieu dans l'intérieur de la Byzacène, près de Capsa.

Adpertusa, æ, Tab. Peuting.; Pertusa, æ, Anton. Itin.; ville de la Zeugitane, située, d'après l'Itin. d'Anton., à 7 m. p., et, d'après la Tab. Peut., seulement à 2 à l'est d'Unucha, et à 14 m. p. à l'ouest de Carthage.

Ad Plagam Beatæ Virginis, le couvent de Schlegel, dans la Basse-Autriche.

Ad Pontem, Anton. Itin., v. des Coritani, dans la Bretagne Rom., à 7 m. p. de Margidunum, peut-être près du bourg appelé Southwold.

Ad Pontem, Tab. Peuting., Ad Pontem Muri, lieu du Noricum, la petite ville appelée auj. Murau, près de la Mur, dans la Styrie.

Ad Pontem Isis, Tab. Theodos.; Ibissa; Ipsium, lieu du Noricum Ripense; auj. la petite ville d'Yps, Ybbs, à l'embouchure de l'Yps, sur le Danube.

Ad Portum Dubris, Anton. Itin.; Portus Dubris, is; Dubræ, arum; ou Dubri, orum, Notit. Imper., lieu des Cantii, dans la Bretagne Rom.

Ad Portum Lemanis, cf. Portus Lemanis.

ADQ. Adquiescet, Orelli Inscr. 4084.

Ad Quatuor Rotas, la petite ville de Vierraden, au confluent de la Welse et de l'Oder, dans le district administr. de Postdam.

adquiesco, adquiro, adquisitio, voy. acquiesco, acquiro, etc.

Ad Quintanas, Anton. Itin., lieu du Latium, sur la Via Lavicana, à 14 m. p. de Rome, près de Labicum et de Ad Pactas.

ad-quo, adv. devenu plus tard quoad par inversion, combien, jusqu'à quel point; ne se trouve que dans les deux exemples suiv. : Ut scire possis adquo te expediat loqui, jusqu'à quel point il convient que tu parles, Afran. dans Non. 76, 7; Ni tantum amarem talem tam merito patrem, Iratus essem, adquo liceret, id. ib. cf. Hand Tursell. 1, 178.

Adra, voy. Adar.

Adra, æ, Anton. Itin., lieu de la Liburnie.

Adraa, voy. Adar.

Adraa, Ἄδραα, Euseb.; Edrei, Nombr. 21, 33; Deuter. 1, 4; 3, 10; Josué, 12, 4; 13, 12. Ἐδράειν, Ἐδράϊν, 70; capitale de la Batanea (Palestine), résidence du roi Och; cf. Deut. 1, 4; appartint plus tard à la tribu de Manassès; était située, d'après Eusèbe, à 24 m. de Bostra, à 9 d'Abila; selon Georg. Nub. et Abulfeda, à 6 ½ milles allem. de Damas, et doit s'appeler aujourd'hui Drâa.

†adrachne, ēs, f. = ἀδράχνη, espèce d'arbousier, arbutus adrachne, Linn., Plin. 13, 22, 40, et 16, 21, 33.

ad-rādo, si, sum, ĕre, v. a., râcler, gratter, enlever en râclant, rogner : Scobina ego illam actutum adrasi, Plaut. dans Varro, L. L. 7, 3, fin. Adrasum cacumen, pointe un peu émoussée (d'un figuier), Plin. 17, 19, 30, n° 7. Scalpello acuto (arborem) adradito, Colum. De Arbor. 8. — De là au fig.: Λειτούργιον illud.... nescio an satis, circumcisum tamen et adrasum est, c.-à-d. quoique non encore terminé, cependant déjà près de l'être (cette métaphore paraît tirée de la sculpture) Plin. Ep. 2, 12; d'autres cependant lisent abrasum). Sur le passage d' Hor. Ep. 1, 7, 50, voy. abrado.

[**adraganthine,** ou adragantine, es, f. (tragacantha), tragacanthe ou adragant, plante, L. M.]

Adragiana, Isidor. ed. Hudson (les mss. donnent Adrapana), v. de la Media superior.

Adraistæ, arum, Arrian., peuple de l'Inde en deçà du Gange, près duquel était située la ville de Pimprana.

Ădrămitæ, Ptol.; Atramitæ, Plin. 6, 28; Chatramitæ, Ptol.; Chatramotitæ, Strab. 16, peuple situé sur la côte méridionale de l'Arabie Heureuse, branche des Sabæi, dans le pays appelé auj. Hadramaut.

Adramuttium, voy. Adramyttium.

Adramyntium, voy. Adramytteos.

Ădrămyttena; Adramyttenus, sc. conventus juridicus, Plin. 5, 30; Hellespontia διοίκησις, Cic. Lib. 13, ep 53; cf. Sigon. 1, 10, De jure provinciali; petite contrée de l'Asie en deçà du Taurus; s'étendait dans la Mysie sur l'Hellespont, et tirait son nom de la ville d'Adramyttium. Les habitants sont appelés par Cic. Ibid., Hellesponti.

Ădrămytteos, i, Plin. 5, 30; Adramytteum, i, Liv. 37, 19; Ἀδραμύττειον, Herodt. 7, 42; Stephan.; Adramyttium, Mela, 1, 18; Cic. Brut. 91; Ἀδραμύττιον, Strab. 13; Scyl.; Ptol.; Adramyntium, Ἀδραμύντιον, Notit. Hierocl.; Adramuttium, Anton. Itin.; Lyrnesus, Λυρνησός, Notit. Hierocl.; Lyrnessos, i, Λυρνησσός, Strab. 13; Diod. Sicul. 5; Pedasus, i. Plin. 5, 30; Πήδασος, Homer.; ville de la grande Mysie, à la pointe orientale du golfe qui porte son nom; selon Strab., colonie athénienne; auj. la ville turque d'Adramit, sur la côte occidentale de l'Anatolie, vis-à-vis de l'île de Mytilène; Adramitenus vir, Cic. Flacc. 13. Ἀδραμυττηνός, Act. Apostol. 27, 2; Ἀδραμυντηνοί, ῶν, sur une monnaie de Caracalla.

Adrāna, æ, (Adranus, i), fleuve de la Hesse, qui se jette dans la Fulde; d'après l'analogie du nom, ce serait l'Eder; d'après l'ensemble du texte, la Lahn (Logana), Tac. Ann. 1, 56.

Adrana, æ, ville de la Mésie inférieure, auj. Andrenos, dans l'Anatolie.

Adrante, es, ville du Noricum, entre Æmona et Celeja, auj. la ville d'Oswald.

Adranum, i, Ἄδρανον, Steph.; Diod. Sicul. 14, 38; Hadranum, i, Silius, 14, 251, ville de Sicile entre Centuripa et Oppidum Ænense, auj. Aderno, dans le Val di Demona, au pied de l'Etna, à 4 m. à l'ouest de Catane. Les hab. Hadranitani, Plin.; Ἀδρανιτανοί, Monn.

Adrapsa, æ, Ἄδραψα, Ptol. 6, 9, 6, ville d'Hyrcanie à l'est du fl. Maxera.

Adrapsa, Ἄδραψα, Strab. 15, p. 725; Darapsa. Δάραψα, Strab. 11, p. 516; Drapsaca, Δράψακα, Arrian. Exp. Alex. 3, 29, 1; ville de la Bactriane, non loin de Bactres.

adrarrhīza, æ, f. plante appelée autrement aristolochia, Appul. Herb. 19.

Adrastea, æ, Ἀδράστεια, Strab. 13; Adrasteæ Campus, Ἀδραστείας Πεδίον, Strab.; Parianorum Regio, ἡ τῶν Παριανῶν scil. χώρα, Strab.; Ager Parianorum, contrée de la petite Mysie qui confinait au nord à l'Hellespont et à l'ouest à la Propontide, et renfermait les villes de : Parium, Priapus et Adrastea.

Adrastea, æ, Hom.; ville de la petite Mysie, sur la Propontide, au nord-est de Lampsaque.

Adrastea, æ, Ἀδράστεια, Pausan.; fontaine du Péloponnèse.

Adrastēa, ou Adrastīa, æ, f., Ἀδράστεια, propr. adject. sc. Nemesis (voy. ce mot), Adrastée; selon la fable, fille de Jupiter et de la Nécessité; déesse qui répartit aux hommes le salaire de leurs actions et qui surtout punit l'orgueil et la fierté : Ut scelere infando, quod nec sinit Adrastea, Lædere utrumque uno studeas errore parentem! Virg. Cir. 239. Adrastea, eademque ineffugibilis, Appul. de Mund. p. 75.

Adrastēus, a, um, adj. concernant Adraste, d'Adraste : Hunc et Adrasteus visum extimuisset Arion, Stat. Silv. 11, 52. Adrasteo pallore perfusus, Ammian. 14, 11 (par allusion à Virg. Æn. 6, 480 : Adrasti pallentis imago; cf. Adrastus).

Adrastillus, a, um, adj., dimin. d'Adrastus; c'est un surnom romain, Inscr. Ap. Marsil. Danub. Tab. 27. Tuticia Adrastilla.

Ădrastis, idis, patron. fém., Ἀδραστίς, descendant féminin d'Adraste : Antigonen viduamque Creon Adrastida leto Admovet, c.-à-d. Argia, fille d'Adraste, femme de Polynice, Stat. Theb. 12, 678. — Dérivé de

Ădrastus, i (A long, Virg. Æn. 6, 480; bref, Stat. Theb. 10, 227) m., Ἄδραστος, Adraste, roi d'Argos, beau-père de Tydée et de Polynice, les vit, selon la fable, mourir tous deux dans la guerre de Thèbes, et pâlit tellement de douleur que sa figure ne recouvra jamais son teint naturel; de là Pallor Adrasti, Virg. Æn. 6, 480, Serv.; cf. Adrastēus. Pour plus de détails, voy. Klopfer, lexique mytholog. pag. 41; Heine, Apollod. p. 68, 244, 252 sq.

adrāsus, a, um, partic. d'adrado.

adrectārius, a, um, voy. arrectarius.

adrectus, (arr.) a, um, voy. arrigo, part.

Ad Regias, lieu de la Mauritanie Césarienne, sur la route de Malliana à Calania.

ad-rēmigo, are, v. n. approcher en ramant, à force de rames : Adremigantem litori classem vident, Flor. 1, 18; de même id. 3, 7; 2, 8.

adrepo, adrepto, voy. arrepo, arrepto.

1. **adreptus,** (arr.) a, um, voy. arripio, partic.

2. **adreptus,** ūs, voy. arreptus.

Adria, ou **Hadria,** æ, Plin. 3. 16; Justin. 20, 1; Ἀδρία, Strab. 5; Atria, æ, Plin.; Ptol.; v. de la Gallia Cisalp., chez les Veneti, sur le fl. Tartarus, entre le Padus et l'Athesis; auj. Adria, Hadria, dans la prov. Polesina, à 3 m. à l'E. de Rovigo, à 5 au S.-O. de Venise. Hadriani, orum, Liv., les hab.; Hadrianus, a, um, Liv.

Adria, æ, ou Hadria, Anton. Itin.; Mela, 2, 4; v. du Picenum dans le voisinage du fl. Vomanus; vraisembl. auj. Altri, dans l'Abruzzo Ulter. 1 à 2 lieues de la mer Adriatique, et à 2 m. au S. de Teramo. Lieu de naissance de l'emper. Adrien.

Adrĭa, æ, Mela, 2, 2, 3, 4, 7; Horat. lib. 1, od. 3; Ἀδρίας, Diodor. Sicul. 15, 3; Steph.; Agathemer. 1, 5; Polyb. 2, 16. Adria Sinus, ὁ Ἀδρίας κόλπος, Strab. 4, 5; Polyb. 2, 14. Adriaticus Sinus, Ἀδριατικὸς μυχός, Strab. 4; Hadria, æ, Catull. carm. 37; Seneca, Epist. 90; Hadriacæ Undæ, Lucan. 2, vers. 406; Virgil. Æneid.; Adriacus Pontus, Silius, lib. 1, vers. 54; Mare Hadrianum, Cicer. in Pison. cap. 38; lib. 10, Attic. epist. 7; Mare Hadriacum, Lucan. 4, vers. 404; Avien. Periges. vers. 594; Mare Hadriaticum, Aurel. Victor.; Mare Adriaticum, Vibius Sequest.; Plin. 3, 16, 18, 25; 37, 2; Mela, 2, 3; Sueton. Tiber. 16; Liv. 40, 57; 44, 31; Senec. 3, Quæst. Nat. 29; τὸ Ἀδριατικὸν πέλαγος, Ptol. 3, 1; Eustath. ad Dionys. vers. 92; Mare Superum, Liv. 5, 38; Mela, 2, 4; Cicer. 9, ad Attic., epist. ult.; Inscript. Alpina Augusto Cæsari dicata; cf. Plin. 3, 20; Virgil. 8, 149; Lucan. 2, vers. 399, et aussi Mare Saturnium, parce que Kronos, Saturnus, habitait le littoral; grande partie de la mer Intérieure, Mare Internum, bornée au S. par l'Italie, au N.-E. par l'Istrie, la Liburnie, la Dalmatie; selon Pline, Justin, Strab. elle tirait son nom de la v. d'Adria, chez les Vénètes; mais selon Aurel. Victor elle le devait à Adria, dans le Picenum; enfin, selon Eustathe, il lui venait de Ἀδρίας, Ἰάονος υἱός; auj. le golfe de la Méditerranée qui dans sa partie élevée s'appelle proprement golfe de Venise, Golfo di Venezia, et plus loin Mer Adriatique.

Adriæ Scopulus, i; la pet. île de Pelagosa, dans le golfe de Venise.

Adriane, ou **Hadriane,** Ant. Itin.; Hadrianopolis, is, Tab. Peut.; v. de la Cyrénaïque, entre Teuchira et Berenice.

Adrianopolis, is; Hadrianopolis, is, Ammian. Marcell. 14, 37; Sextus Rufus, cap. 9; Anton. Itiner.; ἡ Ἀδριανόπολις, εως, Zosimus, 2, 20; auparavant Oresta, æ, Lamprid. in Elagab. cap. 7; Orestias, adis; Ὀρεστιάς, άδος, Zonar. in Constant. Monomach.; aussi Ælia; v. sur l'Hèbre en Thrace, chez les Odrysæ plus vraisemblablement que chez les Bessi; elle fut embellie par Adrien, qui lui donna son nom; auj. Andrinople (Adrianopel), dans la Rum-Ili ou Romanie, sur la Maritza, à 22 ½ m. de Constantinople, à environ 4 m. de Philippopel (Felibe).

Adriaticum Mare; cf. Adria.

Adriaticus Sinus, cf. Adria.

adrideo, adrigo, adripio, adrisio, adrisor, voy. arrideo, etc.

Adris, Ptol.; vraisemblabl. comme Hydraotes, fl. de l'Inde.

Adrius Mons, Ἄδριον ὄρος, Strab. 7, ed. Casaub.; Ardius; Ἄρδιον ὄρος, Xylander; mont d'Illyrie, s'étend presque jusqu'au milieu de la Dalmatie.

Adrobica, æ, Mela, 3, 1, lieu de l'Hispania Tarracon., qui est auj. ou Bayone, v. de Galice, à 12 M. au sud de Compostelle, sur la côte, ou, plutôt, Corunna, Coronium, Adrobicum, capitale de la Galice, à l'embouchure du Mero.

adrōdo, voy. arrodo.

adrŏgans (arrogans), voy. arrogo, part.

adrŏganter, voy. arrogo, à la fin.

adrŏgantia, adrogatio, adrogator, adrogo, voy. arrog.

ad-rōro, are, v. a. [ros] mouiller, humecter comme la rosée, arroser légèrement : Adrorare herbam vino, Marcell. Empir. 34. cf. Gargil. De Re Hort. 4, 5.

adrōsor, voy. arrosor.

adrōsus (arr.), a, um, voy. arrodo, partic.

Ad Rotam, Anton. Itin., lieu dans l'intérieur de la Numidie Massyl., à 30 m. p. à l'ouest de Tamugadi, à 20 à l'est de Ad Lacum Regium.

Adru, Ptol. 5, 17; v. de l'Arabie Pétrée, au N.-E. du golfe Elanite.

Adrubras, lieu à l'intérieur de la Mauritanie Césarienne, sur la route de Malliana à Calania.

Adrumetum, i, *Nep. Hannib.* 6; *Cæs. Bell. Afr.* 62; *Plin.* 5, 4; Adrumetus, Ἀδρούμητος, *Plutarch. in Caton. min.*; Adrumettus, Ἀδρούμηττος, *Ptol.* 4, 3; Adrumes, Adrymes, Ἀδρύμης, *Strab.*; *Steph.*; Adrymetus, Ἀδρύμητος, *Scyl.*; *Stephan.*; Adrymettus, Ἀδρύμηττος, *Appian.*; Hadritum, *Tab. Peut.*; Hadrumetum, *Anton. Itin.*; *Mela mais Voss. dans son édit. écrit* Hadrumentum; Colonia Concordia Ulpia Trajana Augusta Frugifera Hadrumetina, *Inscript. dans Gruter*; Colonia Concordia Julia Hadrumetina Pia, *monnaies*; *aussi* Justiniana, *v. capitale du Byzacium, au S. de Carthage, fondée par les Phéniciens, agrandie par l'emper. Trajan; c'est auj.* ou Hamamet, Mahometa, *v. commerçante du Tunis; ou Herkla.* Adrumetani, orum, *Cæs. Bell. Afr. c.* 97.

ADRUMO, are, *d'après Festus, faire du bruit; murmurer, grogner*: « Adrumavit, rumorem fecit, sive commurmuratus est, quod verbum quidam a rumine, id est parte gutturis, putant deduci, » *Fest. p.* 9; *cf. Comm. in Fest. dans Lind. Corp.* 2, 2, *p.* 312.

* **ad-rŭo**, ere, *v. a. entasser, amasser de la terre en la remuant*: Violaria in fundo facere non est utile, ideo quod necesse est terra adruenda pulvinos fieri, *Varro, R. R.* 1, 35.

Adryme, *voy.* Adrumetum.

Adrymetus, *voy.* Adrumetum.

Ad Salsum Flumen, *Anton. Itin., lieu de la Mauritanie Césarienne, à* 12 *m. p. à l'est de* Camarata *et à* 25 *à l'ouest de* Ad Crispas, *sur la route de* Siga *à* Cartennæ.

Ad Saxa Municipium, *Anton. Itin., lieu à l'intérieur de la Mauritanie Césarienne, non pas sur le* Savus, *mais entre* Ampsaga *et* Gulus, *à* 25 *m. p. à l'ouest d'*Ad Olivam, *à* 24 *à l'est de* Sitifi.

adsc. *Voy. par* asc. *les mots qui commencent par* adsc.

adse, adsi, adso. *Voy. par* asse, assi, asso, *les mots commençant ainsi.*

Ad Septem Aras, *Anton. Itin., v. dans la province de Lusitanie, à* 8 *m. p. environ d'Olisippo.*

Ad Septem Fratres, *voy.* Septem Fratres.

Ad Sex Insulas, *Anton. Itin., lieu de la Mauritanie Tingitane, à l'est de* Tingis, *entre* Abyla *et* Rusadir.

Ad Sextum, *Tab. Peuting., lieu d'Étrurie, au-dessous de Cremera, près de Rome.*

adsp. *voy. par* asp. *les mots qui comm. ainsi.*

adst. *voy. par* ast. *les mots qui comm. ainsi.*

Ad Stabulum, *lieu des* Sardones *dans la Gaule Narbonnaise, auj. le bourg de Boulou dans le dépt des Pyrénées orientales, sur la Tech, à* 2 *m. au sud de Perpignan.*

Ad Statuas, *Anton. Itin., lieu de la Pannonie inférieure, à* 18 *m. p. de* Lussunium; *auj. le bourg de Dotis, autrement Tata, dans la basse Hongrie, cercle de Comorn, au commencement de la plaine du Danube qui s'étend vers le nord.*

Ad Stoma, *Tab. Peuting., lieu de la Mésie inférieure, à* 24 *m. p. de* Salsovia.

adsu. *voy. par* assu. *les mots qui comm. ainsi.*

adt. *voy. par* att. *les mots qui comm. ainsi.*

Ad Tres Insulas, *Anton. Itin., lieu de la Mauritanie Tingitane, à l'ouest de la* Malva.

Ad Tres Lares; Mediolanium *ou* **Mediolarium**, *Ptol., v. des Frisons en Germanie; auj. Midlaren.*

Ad Tricesimum *ou* **Ad Tricensium**, *sc.* lapidem milliarium, *Anton. Itin., lieu de la* Regio Transpadana, *entre Aquilée et* Julium Carnicum, *sur la route d'Aquilée à Veldidena.*

Ad Tropæa, πρὸς Τρόπαια *Steph.*; Tropæa, *Cell., lieu du Bruttium, dans la grande Grèce, peut-être près de* Portus Herculis.

Ad Turres, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut., lieu d'Étrurie, entre* Alsium *et* Pyrgi.

Ad Turres, *Tab. Theodos.*; *lieu de Dalmatie, entre Naro et Épidaure.*

Aduaca Tungrorum, *Anton. Itin.*; Atuaca æ, *Tab. Peut.*; Atuatuca, *Cæs. B. G.* 6. 31, 34, 35; Atuatucum, Ἀτουάτουκον, Ἀτουακουτόν, *Ptol.* 2, 9; Tungri, orum, *Amm. Marc.* 15, 27; 17, 17, *capitale des* Tungri, *dans la Gaule Belgique (seconde Germanie), non loin de* Coriovallum; *auj. la ville de Tongres, dans les Pays-Bas, sur la Jecke, détruite dans le cinquième siècle par Attila, et dans le huitième par les Normands.*

Aduatŭca, æ, *f. dans la Tab. Peuting.* Aduaca, *auj. Tongres, ville des Pays-Bas, entre Maestricht et Louvain, Cæs. B. G.* 6, 32.

Aduatŭci *ou* **Aduatĭci**, *peuplade d'origine cimbrique dans la* Gallia Belgica, *dont la principale résidence était, d'après d'Anville, Falais ou Namur*; *d'après Reich. Orb. ant., cette ville (Cæs. B. G.* 2, 29) *était la même que celle dont il est question dans l'article précédent.*

Adula, *Ptol.* 2, 9; *Strab.*; Alpes summæ, Atula, æ; *d'après Strab.* ψ205, ὄρος Ἀδούλας, *le plus haut sommet des Alpes, au nord-ouest de l'Italie, dans le voisinage de l'Helvétie; il comprenait le Saint-Gothard, le Lucman, Furka, etc., et donnait naissance au Rhin, à la Reuss, à la Savone, au Rhône, au Tessin.*

ădūlābĭlis, e, *adj.* [adulor] — 1°) *accessible, sensible à la flatterie, qu'on touche par des adulations*: Huic est animus propitiabilis ... adulabilis, *Enn. dans Non.* 155, 30. — 2°) *caressant, flatteur*: Adulabili sermone serus admixto, *Ammian.* 14, 11. Adulabilis quorumdam sententia, *id.* 31, 12.

ădūlans, antis, *voy.* adulor, *part.*

ădūlanter, *adv. voy.* adulor, *part.*

ădūlātio, ōnis, *f.* [adulor] *caresses d'un chien à son maître*: (« Adulatio est blandimentum proprie canum, quod et ad homines tractum consuetudine est, » *Non.* 17, 4; *de là, au fig., seulem. en parl. de la flatterie basse et rampante; voy.* adulor. *Employé dans ce sens par les historiens postérieurs au siècle d'Auguste, surtout par Tacite, en parl. du respect humble et servile qui se témoignait en inclinant le corps en avant = adoratio*): Canum tam fida custodia tamque amans dominorum adulatio, *Cic. N. D.* 2, *ib.* 63. *De même en parl. des pigeons*: Circa Veneris preces crebris pedum orbibus adulatio, *les caresses amoureuses, Plin.* 10, 34, 52. *En parl. des caresses que l'homme fait à un animal*: Ad alligatos boves placide et cum quadam vocis adulatione venito, *doucement et avec un ton de voix caressant, Colum.* 6, 2 *med.* — In amicitiis nullam pestem esse majorem quam adulationem, blanditiam, assentationem, *en amitié il n'est pas de fléau plus funeste que l'adulation, etc. id. Læl.* 25, 91. Pars altera regiæ adulationis (*i. e.* regis adulatorum) erat, *l'autre partie des flatteurs du roi, Liv.* 42, 30. Desideratæ humi jacentium adulationes, *id.* 9, 18; *cf. Curt.* 8, 6. *De même Tac. Ann.* 1, 63, 14; 2, 32; 3, 2; 4, 6; 5, 7; 15, 59 *et très-souv. Suet. Aug.* 53; *Plin. Paneg.* 41, 3, *et autres.*

ădūlātor, ōris, *m.* [adulor] *flatteur vil et rampant, flagorneur, adulateur*: (« homo fallax et levis, ad voluptatem facit ac dicit omnia, nihil ad veritatem », *Cic. Læl.* 25, 91; *cf. ib.* 93). Nolo esse laudator, ne videar adulator; *Cic. Her.* 4, 21; *de même Quint.* 12, 10; *Suet. Vit.* 1. — *De là*

* **ădūlātōrĭus**, a, um, *adj. flatteur, de flatteur, qui sent l'adulation*: Exemplar apud posteros dedecoris adulatorii habetur, *Tac. Ann.* 6, 32. — *Adv. August. Ep.* 148.

ădūlātrix, icis, *f. flatteuse*: Adulatrices exteræ gentes, *Trebell. Poll. Cl.* 3; *de même Tertull. Anim.* 51.

Adule, es, Ἀδούλη, *Ptol.*; Aduli, Ἄδουλι, *Peripl. Eryth. Mar.*; Adulis, Ἄδουλις, *Steph.*; *Herodian.*; *Procop. Pers.* 1, 19; Oppidum Adulitarum, *Plin.* 6, 29; *v. des* Adulitæ, *en Éthiopie, au-dessus de l'Égypte, sur le* Sinus Adulicus, *entre* Berenice Panchrysos *et* Saturni Promontorium; *auj. ruines sur la côte occid. du golfe Kobb-el-Kaf (golfe de Masua'h ou baie d'Annesley (sous le* 15° 13' *latit. — Adulis servait de port à cette partie de l'Éthiopie, notamment la ville d'Axum, située dans l'intérieur, et était le centre du commerce de l'ivoire et de celui de l'or, métal qui s'exportait, comme encore de nos jours, sous forme d'anneaux. Ce qui rend Adulis célèbre, c'est une inscription grecque que le moine Cosmas, qui voyageait vers l'an* 535 *de notre ère, y a copiée et qu'il a consignée dans son ouvrage intitulé: Topographie chrétienne.*

adulesc., *v.* adolesc.

Adulitæ, arum, *Plin.* 6, 29, 24; Ἀδουλῖται, *Ptol.* 4, 7, 27; *peuple sur la côte occidentale du golfe Arabique, ayant pour capitale la ville d'Adulis.*

Adullam, *voy.* Adollam.

ădūlo, avi, atum, are, 1. *v. a. forme rare pour le dép.* adulor.; *aussi Priscus,* 791, *P., cite-t-il cette forme comme une exception avec les autres formes actives des déponents* adipiscor, admiror, auxilior, *etc., cf. Donat. p.* 1756, *P. et Ars Consent. p.* 2054, *P.*), *caresser, flatter à la manière des chiens*: Longe alio pacto gannitu vocis adulant, *Lucr.* 5, 1069. Tum jecore opimo farta et satiata affatim Clangorem fundit vastum et sublime avolans Pinnata cauda nostrum adulat sanguinem, *l'aigle caresse, c.-à-d. essuie mon sang, Cic. Poet. Tusc.* 2, 10, 24, *comme traduction d'Æschyl. Prometh. solut.*; *Schutz Æsch. tom.* 5, *n°.* 179. Si Dionysium adulare velles, *Val. Max.* 4, 3. — *Au passif*: Adulatique erant ab amicis et adhortati, *Cassius dans Prisc. p.* 791, *P.* Cavendum ne assentatoribus pa[illegible] ... *Val. M.* 9, 2, *ext.* 11.

ădūlor, atus, ari, 1. *v. dép.* [*d'après Festus, p.* 18, *ce mot est formé par métathèse de* ululo, *pour exprimer de qqn, cajoler, frétiller, et se disait originairement du chien. Kärcher compare et rapproche l'allemand Wedeln, l'ang. Wheedle. Benf., Lex.* 2, 91, ulula, *hurler. Död. Syn.* 2, 1..., *le dérive plus directement de* ula, *la queue, où le chien fait la garde en arr*[illegible], *ainsi* adulor *est pour* a ... *dire ad aliquem* ... *Sur le changement d'*au *en* a, *cf.* ... *de* claudo, ... *de* causa, *de* trudo *de* trans, *et autres*]. — 1°) *se presser contre qqn en caressant, caresser comme fait un chien*; *de même, au fig., en parlant de la flatterie vile, rampante, qui s'exprime par les manières, les paroles et les actions* (*tandis que* **assentari**, *c.-à-d.* ad-sentire, *signifie: donner raison à qqn en tout, être toujours du même avis, et ne s'emploie qu'en parlant des hommes*; *et* blandiri (*de* blandus), *faire le câlin, le doucereux, caresser par des paroles douces aussi bien que par des manières séduisantes, Hab. Syn.* 35. *cf. aussi Cic. Læl.* 25). — *Se construit avec l'acc., plus rarement avec le dat., Rudd.* 2, 136; *Zumpt,* § 389: Perque ferarum Agmen adulantum media procedit ab aula, *au milieu d'un cortége de monstres qui se pressent autour d'elle en la caressant (Circé), Ovid. Met.* 14, 45; *cf.* 257, et adulatio: Caudam more adulantium canum blande movet, *agite la queue à la manière des chiens qui flattent leur maître, Gell.* 5, 14. Canes ... furem quoque adulantur, *Colum.* 7, 12. Horrentem, trementem, adulantem omnes videre te volui ... vidi, *Cic. Pis.* 41. Aperte adulantem nemo non videt nisi qui admodum est excors, *id. Læl.* 26. Adulando aut Romanorum imperium aut amicitiam regum, *Liv.* 45, 31. Mos adulandi quemcumque principem, *Tac. Hist.* 1, 32. Adulantes dominum, *Sen. De Ira,* 2, 31. *Corn. Népos, T. Live, Tacite et Quinte-Curce emploient le datif*: Adulari Antonio, *flatter Antoine, Nep. Att.* 8. Præsentibus adulando semper, *Liv.* 36, 7; *de même Tac. Ann.* 16, 59, 4; *Hist.* 1, 32, 2; *Curt.* 4, 1, 19. *Du temps de Quintilien l'emploi du datif était prédominant*: « huic non hunc adulari jam dicitur, » 9, 3, *init. Cependant Tacite employait de préférence l'acc., voy. le passage cité.* — 2°) *S'emploie particulièrement en parlant de la vénération servile qu'exigeaient les rois asiatiques,* προσκυνεῖν; *cf.* adulatio: More adulantium (accepto, credo, ritu ex ea regione, ex qua oriundi erant) procubuerunt. Conveniens oratio tam humili adulationi fuit, *se prosternèrent comme lorsqu'on adore, leur langage fut conforme à un hommage si humble, Liv.* 30, 16. Ephæstionem more Persarum adulata (mater Alexandri), *Val. Max.* 4, 7, *n°.* 2, *extr.*; *de même id.* 6, 3, *n°.* 2, *extr.*; *cf. Gronov. Liv.* 9, 18. — *De là*

ĂDŪLANS, antis, *part. caressant, flatteur*: Adulantia verba, *Plin. Paneg.* 26. Quid adulantius quam delicta non exsequi, *Tertull. adv. Marc.* 1, 27. *Le Superl. manque.* * *Adv. Fulgent. Contin. Virgil.*

ăd-ulter, tera, terum, *adj.* [alter *d'après Festus*: « Adulter et adultera dicuntur quia et ille ad alteram et hæc ad alterum se conferunt, » *p.* 18. *Le changement d'*a *en* u *n'est pas rare, voy. Schneid. Gramm.* 1, 11] *par conséquent, d'après l'origine du mot,* — 1°) *celui qui (par amour illicite, criminel) s'approche de qqn, particul. celui qui, avec la femme d'un autre, ou celle qui, avec l'époux d'une autre, entretient des relations immorales; adultère (m. et fem.), employé le plus souvent substantivement; ne se trouve employé adjectivement que dans les poëtes.* Quis ganeo, quis nepos, quis adulter, quæ mulier infamis, *etc., Cic. Catil.* 2, 4. Sororis adulter Clodius, *Clodius adultère, amant de sa propre sœur, id. Sest.* 39; *de même id. Fin.* 2, 9; *Ovid. Her.* 20, 8; *Tac. Ann.* 3, 24. Adultera, *femme adultère, Hor. Od.* 3, 3, 25; *Ovid. Met.* 10, 347; *Quint. Inst.* 5, 10, 104; *Suet. Cal.* 24. *Se dit aussi des animaux qui s'accouplent hors de leur espèce*: Tunc et mansuetis tuto ferus errat adulter in stabulis, *Grat. Cyneg.* 164. Quum forte leænæ Nobiliorem uterum viridis corrupit adulter, *quand l'amant au vert pelage (le léopard) a porté l'abâtardissement dans le noble flanc de la lionne, Claud. Cons. Mall. Theod.* 304, *et* adultera, *Plin.* 8, 16, 17. *Poétiq., ne s'emploie en général qu'en parl. d'un amour illicite, sans l'idée accessoire d'adultère, amant*: Inclusam Danaen turris ahenea Robustæque fores ... munierant satis Nocturnis ab adulteris, *la protégeaient assez contre les amants nocturnes, Hor. Od.* 3, 16, 1, *seq.*; *de même ib.* 1, 36 *fin.*; *Ovid. Ib.* 338. — *Comme adjectif (voy. Ruddim.* 1, 51, *n.* 36), *pour* adulterinus, *adultère, d'adultère; coquet, lascif, agaçant*: Adulteros crines (*a. l.* cultus) pul-

vere collines, *tes cheveux bien bouclés, comme ceux des amants élégants*, *Hor. Od.* 1, 15, 19. Adultera mens est, *esprit qui n'est occupé que d'amours, qui ne songe qu'aux amours*, *Ovid. Amor.* 3, 4, 5. Adultera clavis, *clef pour la chambre des amants*, *id. A. A.* 3, 643, *et autres.* — 2°, *dans le Digeste, pour* adulterator, *Constant.* 5 *C. Th.* : Adulter solidorum, *i. e.* monetæ, *celui qui altère la monnaie, faux monnayeur.*

ădultĕrātio, ōnis, *f.* [adultero] *altération, falsification* : Probatio croci sinceri si imposita manu crepat, veluti fragile : humidum enim, quod evenit adulteratione, cedit, *Plin.* 21, 6, 17; *de même proœm. l.* 2. *Au plur. id.* 1, *p.* 49. *Sill.*

* **ădultĕrātor,** ōris, *m.* [adultero] *celui qui altère, falsifie, falsificateur* : ∼ monetæ, *celui qui altère les monnaies*, *Claud. Saturn. Dig.* 48, 19, 16, *fin.*

ădultĕrātrix, īcis, *f. du précéd.*, *Gloss. gr. lat. comme traduct. de* μοιχαλίς.

adultĕrīnus, a, um, *adj.* [adulter] — 1°) *adultère, qui provient d'adultère, qui est le fruit de l'adultère, bâtard* : Liberi adulterino sanguine nati, *enfants nés d'une union adultère*, *Plin.* 7, 2, 2; *se dit aussi des animaux* : Pullus adulterinus et degener, *id.* 10, 3, 3. *Mais plus souvent* — 2°) *qui a adopté la nature ou la forme d'une chose étrangère* (*cf. l'étymol. de* adulter) : *faux, altéré, falsifié, bâtard* : Adulterinum symbolum, *sceau falsifié*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 32; *cf. Festus* : « Adulterina signa dicuntur alienis anulis facta, » *p.* 23, *et Cicéron* : Testamentum signis adulterinis obsignare, *sceller un testament d'un sceau faux*, *Cluent.* 14. Adulterinos nummos pro bonis accipere, *recevoir des pièces fausses comme bonnes*, *id. Off.* 3, 23. Semina propter similitudinem adulterina, *Varro, R. R.* 1, 40. Adulterinas portarum claves parat, *de fausses clefs*, *Sall. Jug.* 12. Adulterinum *N.* (*dans les mots comme* anguis, angaria; *opposé* : verum *N.*), *Nigid. dans Gell.* 19, 14, 7.

ădultĕrio, ōnis, *mot formé par Labérius* = adulter, *d'après Non.* 70, 5, *ou* = adulterium *d'après Gell.* 16, 7, *qui blâme la formation de ce mot. Ce même Laberius a forgé aussi le mot*

ădultĕrĭtas, ātis = adulterium, *ib.*

ădultĕrĭum, ii, *n.* [adulter] — 1°) *adultère, violation du mariage d'autrui, atteinte portée à la foi conjugale, crime d'adultère* : « Adulterium est cum aliena uxore coire, » *Quint. Inst.* 7, 3, 10. *Cf.* Adulterium est illusio alieni conjugii quod, quia alter alterius torum commaculavit, adulterium nomen accepit, *Isid. Orig.* 5, 26, 13; *voy. aussi* adulter. Qualem existimas qui in adulterio deprehenditur? *celui qui est surpris en flagrant délit d'adultère*, *Cic. de Or.* 2, 68, 275. Cum quibus ille malum fecit adulterium, *Catull.* 67, 36. Ob initum adulterium, *pour crime d'adultère*, *Vell.* 2, 45. Adulteria exercere, *Suet. Aug.* 69. Adulterio cognoscere alicujus uxorem, *avoir avec l'épouse d'un autre des relations adultères*, *Just.* 22, 1. Adulteriis cælata vasa, *vases couverts de sculptures immorales, de ciselures obscènes*, *Plin.* 14, 22, 28. — *En parlant des animaux* : Adulteria non novere Elephanti, *Plin.* 8, 5, 5. Columbis non nota adulteria, *id.* 10, 34, 52. — *En parlant des plantes, greffes, entes* : Ut sit adulterio succorum gratia major, *Manil.* 5, 266. — 2°) *altération, falsification, mélange* : Adulterium mellis, *falsification du miel*, *Plin.* 14, 9, 11. Adulteria mercis, *d'une marchandise*, *id.* 19, 3, 15.

ădultĕro, avi, atum, are, 1. [adulter] *v. a. et n.*, — 1°) *déshonorer, souiller* (*qqn par la débauche, par un acte d'impudicité*); *commettre l'adultère, débaucher une femme mariée; s'emploie absolt ou avec l'acc.* : Latrocinari, fraudare, adulterare, *voler, tromper, commettre l'adultère*, *Cic. Off.* 1, 35. Jus esset latrocinari : jus adulterare : jus testamenta falsa supponere, *id. de Leg.* 16, 43. Proculum mori coegit compertum adulterare matronas, *convaincu d'adultère avec de nobles dames*, *Suet. Aug.* 67; *cf. id. Cæs.* 6. *Se dit aussi des animaux* : Adulteretur et columba milvio, *i. e.* ineatur a milvio per adulterium, *Hor. Epod.* 16, 32. *Comme v. neutre, il s'emploie en parlant de la femme* : *commettre un adultère, se livrer à la débauche* : Mulier, quæ adulterare cum Græco adolescente solita, *Just.* 43, 4. — *S'emploie fréquemm.* — 2°) *au fig.* : *altérer, falsifier qqche, lui communiquer une nature étrangère, gâter, fausser, corrompre* : Adulterare jus civile pecunia, *altérer le droit civil à prix d'argent*, *Cic. Cæcin.* 26. Simulatio tollit judicium veri idque adulterat, *la dissimulation corrompt et détruit le sens du vrai* (*l'ôte et le fausse*), *id. Læl.* 25, 92. Voluptas naturam boni fallaciter imitando adulterat, *id. Part.* 25, 90. *De même aussi poétiq. en parl. de Protée* : Ille sua faciem transformis adulterat arte, *il change de figure, il déguise ses traits*, *Ovid. Fast.* 1, 373.

ădultus, a, um, *Pa. d'*adolesco.

* **ădumbrātim,** *adv.* [adumbro] *en esquisse, en général, en gros, imparfaitement, opp. à* adamussim : Non tamen ut coram quæ sunt vereque rotunda, Sed quasi adumbratim paullum simulata videntur, « *mais en qque sorte entourés d'ombre et d'une ressemblance douteuse*, » *Lucr.* 4, 364.

ădumbrātĭo, ōnis, *f.* [adumbro] — 1°) *dessin de l'ombre d'un corps, d'où esquisse, perspective; image imparfaite, représentation générale et peu exacte dans les détails* (*cf.* adumbro) : Scenographia est frontis et laterum abscedentium adumbratio, *Vitr.* 1, 2. — *Au fig.*; *ébauche, croquis* : Nulla est ullo in genere laus oratoris, cujus in nostris orationibus non sit aliqua, si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio, * *Cic. Or.* 29. — *De là* — 2°) *illusion, apparence d'une chose feinte, simulation* : Insidiosa beneficii adumbratio, *Val. Max.* 7, 3, *n°* 8, *extr.* — *Dérivé de*

ăd-umbro, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [umbro] — 1°) *ajouter de l'ombre à qqche, le mettre à l'ombre, l'ombrager de* : aliquid aliqua re (*ne se trouve ainsi que dans les auteurs postérieurs*) : Palmeis tegetibus vineas adumbrabat, *Colum.* 5, 5. Adumbrantur stramentis uvæ, ne caloribus exarescant, *on ombrage les grappes avec de la paille, pour les empêcher d'être desséchées par les chaleurs*, *id.* 11, 2, 61. *Au fig.* : Squalorem damnatis auferri,.. ut notæ quoque litterarum, non adumbratæ comarum præsidio, totæ ad oculos legentium accederent, *Petr. Sat.* 105. — 2°) *t. de peinture* : *ombrer; représenter un objet dans une juste proportion d'ombre et de jour*, σκιαγραφέω (*ne s'applique par conséquent pas à l'esquisse comme première ébauche de l'image, mais à la représentation déjà bien avancée et à laquelle il n'y a plus à mettre que la dernière main pour l'achever*), *ébaucher, représenter un objet dans ses principaux traits* : Quis pictor omnia quæ in rerum natura sunt adumbrare didicit? *quel peintre a appris à représenter tous les objets de la nature?* *Quint. Inst.* 7, 10, 9. Quod pictor adumbrare non valuit casus imitatus est, *ce que le peintre n'avait pu rendre le hasard l'a imité ou reproduit*, *Val. Max.* 8, 11, *fin.* Adumbrata inscriptio, *Petr. Sat.* 106. *Au fig.* : *représenter qqche d'une manière convenable, peindre à grands traits, représenter, exprimer, rendre* : Quo in genere orationis utrumque oratorem cognoveramus, id ipsum sumus in eorum sermone adumbrare conati, *Cic. de Or.* 3, 4. Heroum veteres casus fictosque luctus imitari atque adumbrare dicendo, *ib.* 2, 47. In qua (indole) hæc honesta, quæ intelligimus, a natura tanquam adumbrantur, *dans lequel* (*caractère*) *ces idées de vertu que nous concevons sont comme esquissées par la main de la nature*, *id. Fin.* 5, 22. Rerum omnium quasi adumbratas intelligentias animo ac mente concipere, *c.-à-d. des idées innées tracées par la nature même dans notre esprit, en grec* προλήψεις, *id. Leg.* 1, 20 *Gœr.* — 3°) *ne représenter qqche qu'en esquisse, par conséquent d'une manière encore imparfaite* : Cedo mihi istorum adumbratorum deorum lineamenta atque formas, *ces ombres de divinités* (*non les divinités elles-mêmes, en parlant des dieux d'Épicure*), *ces dieux en esquisse*, *Cic. N. D.* 1, 27. Consectatur nullam eminentem effigiem virtutis, sed adumbratam imaginem gloriæ, *poursuit un fantôme où l'image de la vertu n'est point empreinte, mais où celle de la gloire est grossièrement imitée*, *id. Tusc.* 3, 2. — *De là*

ĂDUMBRĀTUS, a, um, *Pa.* — 1°) *qui n'a que l'apparence, qui n'est qu'une ombre, dessiné au simple trait, esquissé; d'où, sans corps, sans réalité, inventé, faux, prétendu, supposé, feint, simulé* : Comitia adumbrata, *opposés à* vera, *de prétendus comices*, *Cic. Agr.* 2, 12. Adumbratum indicium filii, *les premiers traits, l'ébauche d'une dénonciation faite par son fils*, *id. Sull.* 18. Æschrio, Pippæ vir adumbratus, *mari prétendu, faux époux*, *id. Verr.* 2, 3, 33, 77. Nec occultum est quando ex veritate, quando adumbrata lætitia facta imperatorum celebrentur, *on sait toujours si l'enthousiasme qu'excitent les actions d'un prince est feint ou véritable*, * *Tac. Ann.* 4, 31. — *Aussi* — 2°) *couvert d'ombres, enveloppé de ténèbres, obscur, ténébreux, secret* : Jam non adumbratis fallaciis res agebatur, sed, *etc.*, *Ammian.* 14, 11. — *Le Comp., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

Adummim, *Josué* 15, 7; 18, 17; Ἀδαμμίν, 70; *bourg et montagne de la Palestine méridionale, appartenait à la tribu de Benjamin, et était situé entre Jérusalem et Jéricho.*

Aduna *ou* **Adunas,** æ, *rivière de la Susiane*, *Plin.* 6, 27 (31) 135.

ădūnātĭo, ōnis, *f.* (*ne se rencontre, ainsi que sa racine* aduno, *que chez les auteurs postérieurs au siècle classique*) *action de réunir en un assemblage, réunion, unification* : ἕνωσις, *Cyprian. Ep.* 57 (60, *Oxon.*), 61 (62 *ib.*); *Cassiod. Ep.* 4, 33 *et* 36.

ădūnātus, a, um, *partic. d'*aduno.

ăduncĭtas, ātis, *f. courbure, pointe recourbée en crochet* : Animalia cibum partim unguium tenacitate arripiunt, partim aduncitate rostrorum, * *Cic. N. D.* 2, 47, 122; *de même Plin.* 10, 49, 70. — *Dérivé d'*aduncus.

Aduncum, *voy.* Adoncum.

ăd-uncus, a, um, *adj. recourbé en crochet, crochu* : Aduncus nasus, *nez aquilin, nez crochu*, * *Ter. Heaut.* 5, 5, 18 (*au contr.* reduncus nasus, *nez camus*, *Hab. Syn.* 322) : Serrula adunca ex omni parte dentium et tortuosa, *Cic. Cluent.* 48. Corpuscula curvata et quasi adunca, *id. N. D.* 1, 24. Adunci ungues, *ongles recourbés, crochus*, *id. Tusc.* 2, 10. Dextra manu baculum sine nodo aduncum tenens, quem lituum appellaverunt, *un bâton sans nœuds et recourbé qu'on appela lituus*, *Liv.* 1, 18. Jamque aliis (cornua) ad incursum robusta, aliis ad ictum, aliis adunca, aliis redunca, *chez les uns la pointe des cornes est recourbée en dedans, chez les autres en dehors*, *Plin.* 11, 37, 45. ∼ cymba, *Ovid. Met.* 1, 293. *Poétiq.* : Magni præpes adunca Jovis, *c.-à-d. l'aigle au bec recourbé*, *Ovid. Fast.* 6, 196. *Le Comp., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent pas.*

Adunicātes, ium, *Plin.* 3, 4, 35, *peuple de la Gaule Narbonnaise.*

ăd-ūno, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [unus] *réunir en un, unir, assembler* (*se trouve plusieurs fois dans Justin; ailleurs rarement, si ce n'est dans les Pères de l'Église*) : Quum adunata omnis classis esset, *comme toute la flotte était réunie*, *Just.* 2, 12; *de même*, 7, 1; 15, 4; *Pallad.* 3, 29; 4, 10; *Lactant. Opif. D.* 17, *et passim. Nonnius a lu aussi par erreur dans Cic. Off.* 3, 8 : Turpitudinem videas adunatam ei rei, *pour* adjunctam.)

Adura, æ; Adurum, i; Aduris, is; Aturas, æ; *Plin.*; Aturæ *ou* Aturres. *Sidon.* 2, *epist.* 1. Civitas Aturensium, *Notit. Civit. Gall.*; Vicus Julii, *Gregor. Turon.* 7, 31; *v. de la* Gallia Aquitan., *sur l'*Aturus, *peut-être près des Tarbelli*; *auj. Aire sur la Lys, à* 2 *m. S.-E. de Saint-Omer, dans le dépt du Pas-de-Calais. De là l'adj.* Adurensis, e.

ăd-urgeo, ēre, 2, *v. a.*, *presser en poussant* (*extrêmement rare; peut-être non antér. au siècle d'Auguste*) : — 1°) *au propr.* : Dens digito adurgendus, *il faut presser la dent avec le doigt*, *Cels.* 7, 12, 1. *De même* — 2°) *en parl. de qqn qu'on poursuit, le presser; par ex. dans Hor. Od.* 1, 37, 16 *et suiv.* : Cæsar ab Italia volantem (Cleopatram) remis adurgens, *César poursuit à force de rames Cléopâtre, qui fuit l'Italie.*

Aduris; *cf.* Adura.

Adurni (**-ōrum**) **Portus,** *Notit. Imper.*; *ville et port de la Grande Bretagne, à* 30 *m. p. d'*Othona; *auj. le port d'Ederington.*

ăd-ūro, ussi, ustum, ĕre, 3. *v. a.*, *brûler qqche au bout, à la surface; mettre le feu à qqche* (*cf.* accendo, accīdo, adedo *et plusieurs autres*) : *s'emploie dans ce sens en parlant des mets* : Hoc salsum est, hoc adustum est, hoc lautum est parum, *ceci est trop salé, cela sent le brûlé, etc.* * *Ter. Ad.* 3, 3, 71; *de même Hor. Sat.* 2, 8, 68, 90. Præterea splendor quicumque est acer, adurit Sæpe oculos, *brûle les yeux, c.-à-d. les éblouit par son éclat trop vif*, * *Lucr.* 4, 330. Dionysius, cultros metuens tonsorios, candente carbone sibi adurebat capillum, *se brûlait le poil avec un charbon ardent*, *Cic. Off.* 2, 7, 23; *cf. Tusc.* 5, 20, 58. *De même en parl. des philosophes indiens* : Quum ad flammam se applicaverunt, sine gemitu aduruntur, *ils se laissent attaquer par la flamme, brûler par le feu sans pousser un gémissement*, *id. ib.* 5, 27, 77. Ignes cœlestes multifariam orti adussisse complurium vestimenta dicebantur, *Liv.* 39, 22. *De même, dans Celse, en parlant de la cautérisation d'un membre malade* : Os eodem ferramento adurendum, 8, 2; *cf. id.* 5, 26, 21; 33. Flammis aduri Colchicis, *Hor. Epod.* 5, 24. Loca deserta et sole adusta, *Plin.* 19, 1, 4. *De l'idée primitive* (*brûler au bout ou à la surface d'une manière lente et soutenue*) *se forma plus tard celle d'une combustion lente, mais totale; de là la signification* : *brûler lentement, à petit feu* (*cf.* accido, adedo, absumo, abuti, *etc.*) : Ut cera punica liquefacta candens setis inducatur, iterumque admotis gallæ carbonibus aduratur, *Plin.* 33, 7, 40. — *Au fig.*, *en parlant de l'amour* : Quæ te cumque domat Venus Non erubescendis adurit ignibus, *te brûle de feux qui n'ont rien de honteux*, *Hor. Od.* 1, 27, 14. — *Métaph.*, *blesser, endommager, ravager, détruire, par ex. en parlant des sauterelles, qui, comme un incendie, dévorent les moissons* : Multa contactu adurentes, *Plin.* 11, 29, 35. *En parl. du vent* :

Aduri arbores fervore aut flatu frigidiore, *id.* 17, 24, 37. — *Et même en parl. du froid, de la gelée, brûler :* Ne tenues pluviæ rapidive potentia solis Acrior aut Boreæ penetrabile frigus adurat, *Virg. Georg.* 1, 92. Sic tibi nec vernum nascentia frigus adurat Poma, *Ovid. Met.* 14, 763. Nec sic marmoreo pallet adusta gelu, *id. Fast.* 4, 918. Rigor nivis multorum adussit pedes, *beaucoup eurent les pieds gelés dans les neiges, Curt.* 7, 3. Leonis adipes sanant adusta nivibus, *Plin.* 28, 8, 25. — *De là*

ADUSTUS a, um, *part., brûlé par le soleil, d'où, hâlé, brun, et en gén. brun :* Notari oculis si qui forte adustioris coloris ex recenti via essent, *Liv.* 27, 47. Adustus corpora Maurus, *Sil.* 8, 269. Lapis adusto colore, *pierre de couleur noirâtre, Plin.* 2, 58, 59. Adusta corporis, *Cels.* 5, 27, *les brûlures du corps.*

Adurum, *cf.* Adura.

ăd-usque, *adv. pour* usque ad (*comme* ab usque *pour* usque ab), *de là, il s'emploie avec l'acc., d'outre en outre, d'un seul trait jusqu'à...* (*rare; ne se trouve pas dans Cicéron, et ne fut guère employé que par les poètes du siècle d'Auguste et les prosateurs postérieurs qui les imitèrent*) : Atrides Protei Menelaus adusque columnas Exsultat, *est jeté par la tempête jusqu'aux Colonnes de Protée* (*l'île de Pharos*), *Virg. Æn.* 11, 262. Via pejor adusque Bari mœnia piscosi, *Hor. Sat.* 1, 5, 96; *de même ib.* 1, 97; *Gell.* 15, 2. — 2°) *adverbialem., forme plus pleine pour* usque (*comme* abhinc *dans Lucr. pour* hinc), *d'outre en outre, complétement, entièrement, partout :* Oriens tibi victus adusque Decolor extremo qua tingitur India Gange, *jusqu'à l'endroit où l'Inde, etc., Ovid. Met.* 4, 20. Juvenem adusque deraso capite producit in medium, *la tête entièrement rasée, Apul. Met.* 2 *p.* 147, 6 (*cf. Plaut. Bacch.* 5, 2, 7 : Attonsæ hæ quidem umbræ usque sunt *et Barth Advers.* 39, 15). — *Voy. Hand Tursell.* 1, 189.

ădustĭo, ōnis, *f.* [aduro] — 1°) *action de brûler au bout, à la surface, brûlure, inflammation* (*ne se trouve que dans Pline*) : Ulcera frigore aut adustione facta, *les plaies faites par le froid ou par brûlure, Plin.* 32, 4, 14. Adustiones sanat lactuca, *la laitue guérit les brûlures, id.* 20, 7, 27. *S'emploie aussi en parl. des plantes, par ex. de la vigne, échauffement causé par le frottement d'un corps étranger, par ex. d'une tarière qui les perce, id.* 17, 15, 25, *et passim.* — 2°) *état de ce qui est brûlé, desséché, trop cuit :* ~ picis, *Plin.* 14, 20, 25. — 3°) *inflammation, siriase, coup de soleil, insolation :* Adustio infantium, quæ vocatur siriasis, *id.* 30, 15, 47. — *au fig., flétrissure, honte, ignominie :* nulla te ingemiscere probri adustione censemus, quem temporali volumus exilio detineri, *Cassiod.* 3, *Varior.* 46.

ădustus, a, um, *part. d'*aduro.

***ăd-ūtor,** ūsus, i, 3. *v. dép., épuiser, dépenser, consommer qqche par un usage continuel :* Linito usque adeo, donec omne caseum cum melle adusus eris, *Cat. R. R.* 76. (*D'autres lisent* abusus.)

***advectīcius,** *ou* — tius, a, um, *adj.* [adveho] *qui est apporté* (*de loin*), *étranger, importé de l'étranger :* Pecoris et mancipiorum prædas agere eaque mutare cum mercatoribus vino advecticio, *Sall. Jug.* 44, 5.

***advectĭo,** ōnis, *f.* [adveho] *action d'amener, transport par eau ou par terre, translation, voyage :* Famem longæ advectionis a Brundisio compascere in Lucrino, *Plin.* 9, 54, 79.

***advecto,** are, *v. fréqu.* [adveho] *amener, transporter souvent, importer :* Rei frumentariæ copiam advectare, *Tac. Ann.* 6, 13.

advector, ōris, *m. celui qui amène, qui apporte ou transporte :* Quomodo argentum intervortam et advectorem, *Plaut. Asin.* 2, 2, 92. Advectorem sibimet equum diligunt, *Appul. Flor. n°* 21. *p.* 363, *Elm.*

1. **advectus,** a, um, *partic. de* adveho.

* 2. **advectus,** ūs, *m.* = advectio, *action d'amener, transport, importation, translation :* Hæc de origine et advectu Dei celeberrima, *voilà sur l'origine et la translation de ce dieu la tradition la plus accréditée, Tac. Hist.* 4, 84; — *dérivé de*

ad-vĕho, xi, ctum, ĕre, 3. (*anc. forme accessoire :* arveho, *Cato, R. R.* 138 *et* 135); *cf. l'article* ad *au commenc.* (advexti = advexisti, *Plaut. Merc.* 2, 3, 56 : advexe = advexisse, *ib.* 2, 2, 61) *mener, porter, transporter qqn ou qqche qque part; et au passif, arriver, aborder, venir qque part, à cheval, en voiture, par terre ou par eau* (*très-classique et très-fréquemm. employé par les historiens*) : Namque is illius filiam Compegit in navem miles clam matrem suam, Eamque invitam huc mulierem in Ephesum advehit, *et il a amené malgré elle cette femme ici à Éphèse, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 35. Ecquam tu advexti tuæ matri ancillam Rhodo? *n'as-tu pas amené de Rhodes une servante pour ta mère? id. Merc.* 2, 3, 56, *de même ib.* 2, 1, 35, *Trin.* 4, 1, 38, *et passim.* Istam nunc times, Quæ advecta est, ne illum talem præripiat tibi, *tu crains maintenant que cette fille qu'il a amenée ne t'enlève un si bel amant, Ter. Eun.* 1, 2, 81. Quum ex iisdem agris frumentum ex decumis Romam mancipes advexissent, *Cic. Verr.* 2, 3, 74. Inde cisio celeriter ad urbem advectus domum venit, *arrivé rapidement de là à Rome, dans une voiture légère, id. Phil.* 2, 31, 77. Ita sacerdos advecta (curru) in fanum, *id. Tusc.* 1, 47. Equo advectus ad fluminis ripam, *arrivé à cheval au bord du fleuve, id. Divin.* 1, 28. Sestertium sexagies, quod advexerat Domitius atque in publicum deposuerat, *Cæs. B. C.* 1, 23, *Oud.* Marius paucis diebus Uticam advehitur, *Marius arrive en peu de jours à Utique, Sall. Jug.* 91. In eam partem citato equo advectus, *Liv.* 2, 47. Additis quinque navibus, quæ advexerant legatos, *qui avaient amené les députés, id.* 23, 38. Legati.... peditum mille secum advexerunt, *amenèrent avec eux mille fantassins, id.* 42, 37, *et beaucoup d'autres* (*confondu souvent avec* adducere, *voy. Drak. sur Liv.* 2, 47, 3 *et* 9; 31, 10). — *De même Tac. Ann.* 2, 45; *Hist.* 5, 16, *Germ.* 2; *Suet. Ner.* 45; *Curt.* 6, 2; *Virg. Æn.* 5, 864; 8, 11; *Ovid. Her.* 5, 90; *Pers.* 5, 134, *et beauc. d'autres. On trouve aussi* humero advehit, *Val. Flacc.* 3, 69. — *Dans Virg. et Tac., il se construit aussi avec le nom de la personne à l'acc. :* Advehitur Teucros, *il arrive chez les Troyens, Virg. Æn.* 8, 136. Arminius equo collustrans omnia ut quosque advectus erat recuperatam libertatem ostendebat, *Arminius à cheval, courant de rang en rang, montrant à ses guerriers* (*à tous ceux auprès de qui il arrivait*), *la liberté reconquise, etc.; Tac. Ann.* 2, 45; *de même Hist.* 5, 16.

ADVELITATIO, ōnis, *f. dispute, querelle en paroles,* « jactatio quædam verborum figurata ab hastis velitaribus, » *Fest. p.* 24.

ad-vēlo, are, *v. a. poser, jeter un voile sur qqche, couvrir, voiler, cacher qqche; poétiq. couronner, ceindre :* Advelat tempora lauro, * *Virg. Æn.* 5, 246 *et seulement encore Lampr. Commod.* 15 : ~ panno humeros.

advĕna, æ, *d'après Valer. Prob.* 1439 *et* 1445, *P. il est des trois genres, comme* verna; *cf. cependant Prisc.* 677, *P.* : « Inveniuntur quædam ex communibus etiam neutri generi adjuncta, sed figurate per ἀλλοιότητα, ut advena, mancipium ») [advenio], — 1°) *celui qui arrive qque part, qui y est venu et n'y est pas né, par conséquent étranger* (*opp. à* indigena, *indigène*) *ou à* vernaculus (*très-classique en prose et en poésie*) : Postquam defessus perrogitando advenas De natis neque quemquam invenit scium, *fatigué d'interroger sur ses fils tous les étrangers qui arrivaient, Pacuv. dans Prisc. l.* 4. Est e Corintho hic advena anus paupercula, *une pauvre vieille femme étrangère, venue de Corinthe,* * *Ter. Heaut.* 1, 1, 44. Volucres partim advenæ, ut hirundines et grues; partim vernaculæ, ut gallinæ ac columbæ, *les oiseaux sont ou des oiseaux de passage, comme les hirondelles et les grues, ou indigènes, comme les poules et les colombes, Varr. R. R.* 3, 5, 5 *cf. Plin.* 10, 23, 31. Zeno Citieus advena quidem et ignobilis verborum opifex, *Cic. Tusc.* 5, 11, *fin.* Advena possessor agelli, *Virg. Ecl.* 9, 2. Exercitus advena, *armée étrangère, id. Æn.* 7, 38. Per mensas quas advena adisti, *ib.* 10, 460. Tibris advena, *le Tibre, fleuve qui coule de l'Étrurie dans le territoire romain, qui n'a pas sa source dans le pays, Ovid. Fast.* 2, 68. Amor advena, *poétiq., amour pour une fille étrangère, id. A. A.* 1, 176. Quum majores nostri advenas reges non fastidierint, *des rois tirés d'un pays étranger, Liv.* 4, 3. — 2°) *étranger à qqche, c.-à-d. ignorant, inexpérimenté dans qqche, neuf, qui ne sait pas s'orienter, dépaysé* = ignarus, *de là poétiq. avec le gén. :* Ne in nostra patria peregrini atque advenæ esse videamur, *Cic. de Or.* 1, 58, 249; *cf. id. Agr.* 2, 34 *fin.* Tyrii juvenis non advena belli Quamvis Cirrha domus, *quoiqu'il eût Cirrha pour patrie, il n'était point étranger à la guerre de Tyr. Stat. Theb.* 8, 556.

ad-vĕnĕror, ari, *v. dép. révérer, vénérer :* Adveneror Minervam et Venerem, *Varro, R. R.* 1, 1. Prosequiturque oculis puer, adveneratus euntes, *Sil.* 13, 704.

advĕnĭentĭa, æ, *f. venue, arrivée, approche; peut-être à rétablir dans Sisenna ap. Non. p.* 161, 31. *Merc.* Occulte tacitique advenientiam cohortium præstolari occipiunt.

ad-vĕnĭo, veni, ventum, ire, 4. *v. a. venir, parvenir, arriver qque part; se construit avec* ad, in *ou le simple acc. :* Ubei quom prætor advenit *Næv.* 4, 1. Quom ad [illegible] *[illegible] Plaut. Capt.* 3, 5, 6, *de même* [illegible] 11. Propterea pol advenio et perenni ad [illegible] *je viens donc pour [illegible], parlons [illegible], id. Amph. prol.* 32 *et Merc.* 5, 2, 6. Advenis modo? [illegible] Admodum, *tu arrives seulement? [illegible], Ter. Hec.* 3, 5, 8. [illegible] senectus ut si nihil aliud Apportes tecum quum advenis, unum id sat est, *c'est dans Cic. de Senect.* 8, 25, *et dans Non.* 245, 6, *[illegible], en arrivant, tu n'apportais rien autre chose, cela seul suffit.* Procul a patria quicumque domoque Advenerunt, *Lucr.* 6, 1103. Semper ad auxilia tardius advenimus, *arrivant toujours trop tard à l'oracle, id.* [illegible] *de même id.* 3, 753; 4, 873; 6, 234. — Inde ad [illegible] in montem Oltam, [illegible] *Id. dans Non.* 225, 1. Quocumque in [illegible] advenerit, *Cic. Phil.* 11, 12; *de même Ovid. Met.* 7, 155. Somnus in ignotos oculos advenit. Quem ex Hyperboreis Delphos ferunt advenisse, *id. N. D.* 3, 23. Est quiddam advenientem non esse peregrinum atque hospitem, *c'est quelque chose, quand on arrive, de n'être pas, etc. id. Att.* 6, 3; *de même Virg. Æn.* 10, 346, *Ovid. Trist.* 1, 9, 41. — *Avec le simple acc. :* Tyriam qui adveneris urbem, *Virg. Æn.* 1, 388. Unde hos advenas regno depeta labores, *Stat. Theb.* 5, 47. *On peut encore révoquer en doute si dans Tac. Ann.* 1, 18 : Properantibus [illegible] advenit, *le premier mot est au datif, comme l'admet Ruddim.* 2, 135; *peut être est-il plus juste de le regarder comme un abl. absolu : comme ils se hâtent, [illegible] arrive.* — *Et avec le supin :* Tentatum advenis, *Ter. Phorm.* 2, 3, 41; *de même ib.* 13, *tu viens me circonvenir.* — *Poétiq. employé comme* accedo *en prose* (*voy. ce mot, n°* 4) *pour ajouter une pensée tout entière comme développement de ce qui précède :* Præter enim quam quod morbeis tum corporis ægret, Advenit in quod eam de rebus sæpe futuris Macerat, *etc.*, Adde furorem animi, *etc.*, Adde quod in nigras lethargi mergitur undas, « *l'âme est mortelle : outre qu'elle aussi souffre lorsque le corps est malade, il arrive* (*ou* advient) *encore, à cela se joint encore qu'elle se tourmente souvent elle-même au sujet de l'avenir, etc.* » *Lucr.* 3, 836 *et suiv.*

2°) *au parf., l'action de venir étant regardée comme accomplie : être arrivé, c.-à-d. être qque part, y être; voy.* adventus, *n°* 2; *cf. Herz, Cæs. B. G.* 2, 67, *et Mœb. Cæs. B. C.* 1, 18; *particul. en parl. du temps :* Ut dies advenit, *lorsque le jour fut arrivé, fut là, Sall. Jug.* 1. Advenit proficiscendi hora, *le moment de partir est arrivé, est venu, Tac. Hist.* 4, 62.

3°) *arriver par transport, en parl. d'une lettre :* Advenere litteræ *pour* allatæ sunt, *Suet. Vesp.* 7; — *De là*

adventīcius, — tius, a, um, *adj.* — 1°) *qui est là par suite de l'action d'arriver, qui vient du dehors, de loin, étranger; adventice* (« extrinsecus ad nos perveniens non nostrum, aut nostro labore paratum, » *Ern. Clav. Ciceron.*), *opp. à* proprius, innatus, insitus, *etc.* (*très-souvent employé par Cicéron, ailleurs rarement*). Adventitium genus (avium), *la classe des oiseaux de passage, Varro, R. R.* 3, 5, 7. (*Cf.* advena). Mithridates et eorum qui se ex ejus regno collegerant et magnis adventiciis copiis juvabatur, *troupes étrangères* (*qui venaient grossir l'armée nationale*), *Cic. Manil.* 9, 24; *de même* Adventicium auxilium, *secours étrangers, venus du dehors, id. Verr.* 2, 4, 37. Nec enim ille externus et adventicius habendus est tepor, sed ex intimis maris partibus agitatione excitatus, *id. N. D.* 2, 10. Utrum censemus animos per se ipsos in somniando moveri an externa atque adventicia visione (*apparition qui vient du dehors par l'intermédiaire des sens*) pulsari? *id. Divin.* 2, 58, 128. Externa doctrina atque adventicia, *id. De Or.* 3, 33, *doctrine étrangère et apportée du dehors; de là* adventicia pecunia *en parlant d'un fils, l'argent qu'il reçoit en dehors et en sus de l'héritage paternel, Cic. Inv.* 2, 21. Adventicia dos, *dot qui provient de toute personne autre que le père de l'épouse, Ulp. Dig.* 23, 3, 5. — *Subst., dans la locution :* ex adventicio, *par des moyens étrangers, Senec. Consol. ad Marc.* 10. *Dig.* 42, 5, 28.

2°) *qui vient à s'ajouter par extraordinaire, qui est de surcroît, qui vient en sus et comme supplément :* Florem ætatis ejus (Nexi) fructum adventicium crediti ratus, *regardant la jeunesse de ce Nexus comme un supplément à l'intérêt de la créance, Liv.* 8, 28. *De même* adventicius casus, *Scæv. Dig.* 40, 9, 6.

3°) *acquis sans travail personnel, sans peine :* Adventicia pecunia, *argent provenant non de possessions, mais d'héritage, d'usure, de cadeau, etc., et sur lequel on ne pouvait compter :* Si adventicia pecunia petitur ab eo cui sua non redditur, *Cic. Rabir. Post.* 17. *De même id. Verr.* 2, 1, 48.

4°) *qui appartient, se rapporte à l'arrivée, d'arrivée* (adventus) : Adventicia cœna, *repas d'arrivée, de bienvenue, d'installation* (*cf. Suet. Vit.* 13 ; *cf.* Adventorius).

advento, avi, atum, are. 1. [advenio] *comme verbe intensif : approcher toujours plus près d'un certain point, être en marche, avancer, approcher* « quotidianis itineribus accedere et appropinquare », *Manut. Cic. Fam.* 2, 6, *init.*, *parvenir, venir, arriver qque part* (*surtout avec l'idée accessoire de rapidité, de hâte ; ne se trouve que qqfois dans Cicéron et jamais dans les discours ; s'emploie dans les historiens, particul. en parl. de l'approche d'une armée ennemie, etc.; cf. Herz., Cæs. B. G.* 8, 20; *mais toutefois sans la signification d'attaque hostile renfermée dans* adoriri et aggredi; *se construit absol., avec* ad, *le dat. et l'acc., cf. Ruddim.* 2, 136 : Multi alii adventant, paupertas quorum obscurat nomina, *Enn. dans Macrob.* 6, 1) : Te id admonitum advento, *je viens t'avertir de cela, Plaut. Aul.* 2, 1, 24. Quum me vires (quod fere jam tempus adventat) deficere cœpissent, *et ce temps approche déjà à grands pas, Cic. De Or.* 1, 45, 199. Aut Jam urgens, aut certe adventans senectus, *id. De Sen.* 1, 2. Tu adventare ac prope adesse jam debes, *id. Att.* 4, 17. — Cæsar enim adventare jam jamque adesse ejus equites falso nunciabantur, *on annonçait que César approchait et que sa cavalerie allait bientôt arriver, Cæs. B. C.* 1, 14. Quum adventare Romanos existimarent, *Hirt. B. G.* 8, 20. Quo quum adventaret atque ex captivis certius cognosceret, *etc., ib.* 26. Qui postquam Romam adventabant, *comme ils approchaient de Rome, Sall. Jug.* 28. *Avec le dat. :* Adventante fatali urbi clade, *à l'approche de ce funeste désastre, Liv.* 5, 33. Tiridates accipiendo Armeniæ regno adventabat, *Tiridate venait recevoir la couronne d'Arménie, Tac. Ann.* 16, 23. Adventare portis, *Stat. Theb.* 11, 20, 2. *Avec l'acc.* (*cf.* advenio) : Jamque multa manu propinqua Seleuciæ adventabat, *arrivait dans le voisinage de Séleucie, Tac. Ann.* 6, 44. Barbaricos pagos adventans, *Ammian.* 14, 10.

adventor, ōris, *m.* [advenio] — 1°) *celui qui arrive, étranger :* Hem ! istuc ago, quomodo argentum intervortam et adventorem et Sauream, *je songe aux moyens d'escamoter l'argent à l'étranger et à Saurea, Plaut. Asin.* 2, 2, 92. *Se trouve avec ce sens encore dans deux inscriptions, voy. Orell. Inscr. Latt. coll.* n° 2287, *et Grut.* 444, 8; *cf. Barth. Adv. p.* 1487. — 2°) *dans un sens plus restreint, celui qui arrive chez un entremetteur, dans une taverne, une gargotte, chaland, arrivant, étranger, visiteur :* Asservate ædes, ne quis adventor gravior abeat quam adveniat, *de peur que quelque visiteur ne s'en aille plus chargé qu'il n'était venu, Plaut. Truc.* 1, 2, 2. Adventores meos non incuses, *id. ib.* 2, 7, 55, *et passim ; de même Appul. Met.* 10, *p.* 248; 1, *p.* 39, *Oud.* (*ne se trouve pas dans Cicéron*).

adventōrius, a, um, *adj.* [adventor] *qui est relatif, qui se rapporte à l'arrivée, d'arrivée; cf.* adventicius : Adventoria cœna, *repas de bienvenue* (*au fig., en parl. d'une lecture dont on régale les oreilles d'un ami qui arrive*), *Martial. præf. l.* 12. Hospitium adventorium, *hôtellerie où l'on recevait les étrangers, Inscr. dans Mur.* 470, 9.

[**adventūra,** æ, *f.*, — 1°) *bien accidentel, adventice ; en bon latin,* adventicium, *M. A.* — 2°) *rencontre, événement, aventure, M. A. De là l'ital.* avventura, *le fr.* aventure, *l'allem.* abenteuer.]

adventus, ūs, *m.* [advenio] — 1°) *arrivée, venue* (*très-classique, même au plur.*) : Beluarum ac ferarum adventus ne teiret loca, *Pacuv. dans Non.* 178, 8. Adventum Veneris fugiunt venti, *les vents fuient à l'approche, à l'arrivée de Vénus, Lucr.* 1, 7. Nocturnus ad urbem adventus, *arrivée de nuit à Rome, Cic. Mil.* 19. Adventus in urbes sociorum, *id. Manil.* 5. Ut me levarat tuus adventus, sic discessus afflixit, *id. Att.* 12, 50. Adventibus se offerre, *i. e.* advenientibus obviam ire, *aller au-devant de ceux qui arrivent, id. Fam.* 6, 20. Multo ante lucis adventum, *Sall. Jug.* 96. Consulis Romam adventus, *l'arrivée du consul à Rome, Liv.* 22, 61, *fin.* — *S'emploie parfois en parl. de l'approche de l'ennemi, marche, approche :* Nisi adventus ejus appropinquasset, *Nep. Iph.* 2, *Bremi; de même Cic. Rep.* 2, 3, 6; *Frgm.* 3, *Fontei.* — 2°) *l'état d'être arrivé, l'arrivée effectuée, la présence résultant de l'arrivée* (*cf.* advenio, n° 2) : Eo triduo legio 8 ad eum venit.... quorum adventu altera castra ad alteram oppidi partem ponit, *Cæs. B. C.* 1, 18, *Mœb.* Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, *leur arrivée, leur présence changea tellement les choses, id. B. G.* 2, 27, *Herz.*

☞ *Dans les temps antérieurs au siècle classique il suit parfois, comme beaucoup d'autres subst. terminés en* us, *la deuxième déclin. :* Ubi in mentem ejus adventi venit, *Ter. Phorm.* 1, 3, 2; *cf. Prisc.* 712 *P.*

* **ad-verbĕro,** are, *v. a. frapper à ou sur qqche, avec l'acc. :* Auratis adverberat unguibus armos, *Stat. Theb.* 9, 686.

adverbialis, e, *adj., adverbial, Prisc.*

adverbĭalĭter, *adv. t. de gramm.; à la manière d'un adverbe, adverbialement, Diom. p.* 403; *Charis,* 197; *Prisc.* 1012, *P.* — *Dérivé de*

adverbĭum, ii, *n.* [verbum] *t. de gramm., adverbe,* ἐπίῤῥημα; *d'après l'explication de Priscien :* « pars orationis indeclinabilis, cujus significatio verbis adjicitur, *p.* 1003, *P.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, *med.*; *Gell.* 5, 21.

* **ad-vĕrĕor,** rēri, *v. dép.* = vereor : Advereor, quum te esse Alcmæonis fratrem factis dedicat, *Att. dans Non.* 280, 5; *douteux.*

* **adverro,** ĕre, *v. a. balayer, tourner vers; poét., en parlant d'un fleuve : faire rouler vers :* Adverrensque natantia saxa Charadrus, *Stat. Theb.* 4, 712. (*D'autres lisent :* advolvensque.)

Adversa, æ, *la petite v. d'Averse, dans le roy. de Naples, à* $1\frac{1}{4}$ *m. de Capoue, à égale distance de Naples, dans le voisinage de l'anc. ville d'Atella.*

adversārĭus, a, um, *adj.* [adversus] — 1°) *qui est exposé au regard, qui est sous les yeux; de là* adversaria, orum (*s.-ent.* scripta) *t. de commerce, livres sur lesquels sont provisoirement consignées les affaires qui surviennent, brouillon, livre courant, journal, sur lequel on prend note sommairement de tout, pour le consigner ensuite avec ordre sur le grand livre :* Non habere se hoc nomen in codice accepti et expensi relatum confitetur, sed in adversariis patere contendit, *qu'il n'a pas ce nom sur son registre de recettes et de dépenses, mais qu'il se trouve sur son brouillon ; et un peu plus loin :* Quid est quod negligenter scribamus adversaria? quid est quod diligenter conficiamus tabulas? Qua de causa? Quia hæc sunt menstrua, illæ sunt æternæ : hæc delentur statim, illæ servantur sancte, *etc., Cic. Rosc. Com.* 2, 5 *et* 7; *cf. Hab. Syn.* 47.

2°) *qui se pose en face de qqn, comme adversaire, dans toute espèce de conflit, sans que cette opposition implique inimitié, par ex. dans un vote, des discussions, un procès, des enchères, etc., Hab. Syn.* 48; *Dœd. Syn.* 4, 395 (*il ne s'applique en général qu'aux personnes, tandis qu'on emploie* contrarius *en parl. de choses, Front. Differ.* 2198, *P.*). — **a)** *adjectivemt :* Tribunus seditiosis adversarius, *tribun opposé aux séditieux, Cic. Cluent.* 34, 94. Vis ea quæ juri maxima est adversaria, *id. Cæcin.* 2. Opinio oratori adversaria, *id. De Or.* 2, 37. Adversaria (*s.-ent.* argumenta) evertere, *renverser les arguments de l'adversaire, id. Or.* 35, 122. Duces adversarii, *les chefs du parti opposé, id. Phil.* 3, 8. Populus acer, suspicax, mobilis, adversarius, invidus etiam potentiæ, *se tenant continuellement avec des intentions hostiles en face des puissants, Nep. Timoth.* 3. Duces adversariæ factionis, *les chefs du parti contraire, id. Phoc.* 3. Actia pugna Te duce per pueros hostili more refertur : Adversarius est frater, *ton frère est ton adversaire, Hor. Ep.* 1, 18, 63, *et autres.* — **b)** *substantivt :* adversarius, *adversaire, ennemi, antagoniste, rival* (*signification habituelle et très-classique de ce mot*) : Valentiorem nactus adversarium Si erit, *pour peu qu'il rencontre un adversaire plus vigoureux que lui, Plaut. Capt. prol.* 64. Poeta prope jam remotus injuria adversarium ab studio, *un poète qu'une injuste cabale avait presque dégoûté du travail, Ter. Hec. Prol. anc.* 14; *cf. Ad. prol.* 2. Tribuni plebis illius adversarii, defensores mei, *Cic. Mil.* 15; *de même id. Quint.* 2; *Vatin.* 1; *Har. resp.* 16, 24; *Nep. Dion.* 7; *Hor. Sat.* 1, 9, 75. *En parlant de lutteurs :* Pugiles etiam quum feriunt adversarium.... ingemiscunt, *Cic. Tusc.* 2, 23, 56; *de là aussi dans les enchères, en parl. du concurrent :* Res major est quam facultates nostræ, præsertim adversario et cupido et locuplete et herede, *la chose est au-dessus de nos moyens, surtout avec un concurrent* (*un enchérisseur*) *qui a envie, qui est riche et héritier, Cic. Att.* 12, 43; *cf. ib.* 13, 31. — *Dans Cicéron il se trouve aussi employé au fém. :* Est tibi gravis adversaria constituta et parata, incredibilis quædam exspectatio, *tu as maintenant une adversaire dangereuse, c'est la haute opinion qu'on a de toi, id. Fam.* 2, 4. *Plus souvent que Cic. et Hor.* (*voy. plus haut*), *les historiens emploient* adversarius *dans le sens de* hostis *pour désigner l'ennemi en temps de guerre :* Adversarios in fuga esse, *que les ennemis sont en fuite, Nep. Them.* 4. His locis castra ponit, ut neque circuiri multitudine adversariorum posset, *etc., id. Dat.* 6. Montem occupat (Jugurtha), qua Metellus descenderat : ne forte cedentibus adversariis receptui ac post munimento foret, *les ennemis se retirant, faisant retraite, Sall. Jug.* 50; *Suet. Cæs.* 30, 36, 68; *Dom.* 1; *Curt.* 3, 11; *cf.* ADVOSEM *dans Festus, p.* 22, *et Dœd. Syn.* 4, 395.

adversātĭo, ōnis, *f.* [adversor,] *résistance, opposition : ne se trouve que dans Tertull. adv. Gnost.* 5, *et de Pudic.* 15.

adversātīvus, a, um, *adj.* [adversor] *t. de gramm., adversatif :* Conjunctiones adversativæ, *conjonctions adversatives, c.-à-d. qui ont une signification contraire ou restrictive :* Quæ adversum convenienti significant, ut : tamen, quanquam, etsi, etiamsi, *etc.,* » *Prisc.* 1030, *P.*

* **adversātor,** ōris, *m. celui qui s'oppose à une chose, qui l'empêche; adversaire, opposant :* Quem adversatorem malis in omni vita ciebo? *Appul. de Deo Socrat. p.* 44;

adversātrix, īcis, *f.* [adversator] *celle qui s'oppose* (*ne se trouve que dans Plaute et Térence et puis encore dans Tertull.*) : Nunc assentatrix scelesta est, dudum adversatrix erat, * *Plaut. Most.* 1, 3, 100. Quin tu in ea (re) mihi fueris adversatrix, * *Ter. Heaut.* 5, 3, 4.

adversātus, a, um, *partic. d'*adversor.

adverse, *voy.* adverto, *à la fin.*

* **adversio,** ōnis, *f.* [adverto] *action de tourner, de diriger une chose vers qqche :* ∼ animi, *application de l'esprit, attention, Tertull. adv. Marc.* 2, 13.

ADVERSIPEDES, Ἀντίποδες, *antipodes, Gloss. Gr. Lat.*

adversĭtas, ātis, *f.* [adversor] — 1°) *antipathie, opposition :* Magnam adversitatem scorpionibus et stellionibus putat esse, *une grande inimitié naturelle, Plin.* 11, 25, 30. — 2°) *dans Cassiodore, malheur, destin contraire, adversité, maux.*

ADVERSITOR, (ADVORS.) ōris, *m.* [adversum itor, *comme* portitor *de* portum itor] *qui va au-devant de qqn. C'est ainsi qu'on nommait l'esclave chargé de ramener son maître de qque lieu, Don. Ter. Ad.* 1, 1, 1 : Non rediit servulorum quisquam qui (Æschino) advorsum ierant « proprie locutus est, nam adversitores dicuntur; » *cf. aussi Plaut. Most.* 4, 1, 23, *et* 2, 32. *C'est ainsi que dans la liste des acteurs de la* Mostellaria, *de Plaute, se trouve un* advorsitor Phaniscus. *Mais dans le texte même ce mot ne se retrouve nulle part.*

adverso, (advors.) are, *verb. fréqu.* [adverto] *faire grande attention :* Animo adversavi sedulo, ne herum usquam præterirem, *Plaut. Rud.* 2, 2, 1; *il se retrouve seulement encore dans Appulée avec la signific. de : contrarier avec acharnement, rendre malheureux, opp. à* prosperare, *cf. Salm. Exerc. p.* 770.

adversor (advors.), atus, ări, 1. *v. dép.* [adversus] alicui, *être contraire, opposé à qqn, s'opposer à lui, c.-à-d. à son opinion, ses intentions, ses vues,* (*tandis que* resistere *et* obsistere *indiquent la résistance par un acte extérieur, Dœd. Syn.* 4, 303; *Hab. Syn.* 46; *cf.* adversarius) *très-classique; se trouve souvent dans Cicéron :* Idem ego arbitror, nec tibi Adversari certum est de istac re usquam, soror, *je suis du même sentiment, et certes, ma sœur, je ne veux pas te contrarier sur ce point, Plaut. Aulul.* 2, 1, 21. An decorum est adversari meis te præceptis? *sied-il bien à ma fille de contrevenir à mes volontés? id. Asin.* 3, 1, 5; *de même id. Trin.* 2, 1, 108. Noli advorsari mihi, *Ter. Hec.* 4, 4, 32; *de même ib.* 2, 2, 3. Verumtamen hujus libidini adversari nec poterat, nec audebat, *il ne pouvait ni n'osait contrarier sa passion, Cic. Verr.* 2, 5, 31, 81. Quibus ornamentis advorsor tuis? *id. Sull.* 18, 50. Quis Isocrati est adversatus impensius, *id. Or.* 51, 172. Invita Minerva, id est adversante et repugnante natura, *id. Off.* 1, 31. Adversari commodis legionum, *combattre la cause des légions, Tac. Ann.* 1, 27. Adversante vento, *par le vent contraire, id. Hist.* 3, 42. Adversantibus amicis, *malgré ses amis, id. Ann.* 13, 12. Adversante optimatum factione, *la faction des grands lui faisant opposition, Suet. Cæs.* 11. Quid enim me procreabas adversantibus diis, *contre la volonté des dieux, Curt.* 6, 10. — Non adversata petenti Annuit, *ne s'opposant pas à sa demande, Virg. Æn.* 4, 127, *et autres.*

☞ — **a)** *Tacite le construit aussi avec l'acc. :* Adversari aliquem, *méconnaître la volonté de qqn, Hist.* 1, 1; *ib.* 38; 4, 84. — **b)** *dans Plaute, par pléonasme :* Adversari contra, *Casin.* 2, 3, 35, *et* adversari adversus aliquid, *Merc.* 2, 3, 43.

1. **adversus,** a, um, *voy.* adverto, *part.* 1.

2. **adversus,** *prép., voy.* adverto, *part.* 2.

ad-verto (advorto), ti, sum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *di-*

riger, tourner qqche qque part (dans ce sens, il s'emploie aussi sans animus, dont il sera question plus bas, mais le plus souvent en poésie), avec in ou le dat., au propre et au fig. : Illa sese interea commodum huc advorterat, in hanc nostram plateam, justement elle venait de tourner par ici, du côté de notre place, Ter. Eun. 3, 4, 31. In quamcumque domus adverto lumina partem, de quelque côté de la maison que je tourne mes regards, Ovid. Met. 6, 180; cf. ib. 8, 482. Meritumque malis advertite numen, Virg. Æn. 4, 611, et tournez sur mes maux votre juste regard, ou plutôt appliquez aux méchants une juste vengeance. Huc aures, huc, quæso, advertite sensus, Sil. 16, 913; cf. 6, 105. Particul., t. de navigation ; tourner, diriger le vaisseau qque part : ∾ classem in portum, Liv. 37, 9. Drak., diriger le navire vers le port. Terræ advertere proras, tourner les proues vers la terre, Virg. Æn. 7, 35; de même id. Georg. 4, 117, et ailleurs. Colchos advertere puppim, Ovid. Her. 12, 23; de là aussi appliqué à d'autres choses : Auditique advertitis æquore cursum, Virg. Æn. 7, 196, et nous avions entendu parler de vous avant que vous eussiez tourné votre course vers nous. Advert. pedem ripæ, diriger ses pas vers la rive, ib. 6, 386. Urbique adverte retagmen, ib. 12, 555. Adverti, avec l'acc., poétiq. pour verti ad : Scythicas advertitur oras, se dirige vers les rivages scythiques, Ovid. Met. 5, 649 (cf. adducor litora remis, ib. 3, 598, et Ruddim. 2, 3?7). au fig. :

2°) animum (dans les poëtes et dans T.-Live on trouve aussi animos) advertere ad aliquid, ou alicui rei, diriger son esprit, ses sens, sa pensée, son attention sur qqche : Si voles advortere animum, comiter monstrabitur, Enn. dans Varro, L. L. 7, 5, 97. Facete advortis animum tuum ad animum meum, que tes pensées s'accordent heureusement avec les miennes! Plaut. Mil. gl. 1, 1, 39. Nunc huc animum advortite ambo, or ça, prêtez-moi tous deux attention, id. ib. 3, 1, 169. Multoque in rebus acerbis Acrius advortunt animos ad religionem, dans l'adversité leur âme s'attache bien plus fortement à la religion, Lucr. 3, 54. — Advertere animos monitis, prendre garde, faire attention à l'avis qu'on a reçu, Ovid. Met. 15, 140. Qui animum etiam levissimis rebus adverterent, pour donner leur attention, même aux plus petites choses, Tac. Ann. 13, 49. Suivi de ne, lorsque le but de l'attention est indiqué : Adverterent animos, ne quid novi tumultus oriretur, Liv. 4, 45, qu'ils veillassent à ce qu'aucun nouveau trouble n'éclatât. — De là

3°) animum advertere, apercevoir, reconnaître qqche en appliquant, en dirigeant son esprit, voir, reconnaître (dans le siècle classique on en a fait un seul mot : animadvertere, voy. ce mot); cf. attendo. Se construit avec un double acc., animum advertere aliquid, ou bien avec l'acc. et l'inf. ou avec une propos. relative. La première construction, qui se retrouve le plus souvent avec les pronoms id, hoc, illud, etc. (cf. admoneo 1, **d**), est le plus souvent antérieure au siècle classique, et ne se rencontre dans César et Salluste que comme archaïsme; dans Cicéron, au contraire, il faut préférer la leçon animadvertere aliquid au lieu de animum advertere aliquid, par ex. Tusc. 5, 23, 65; Inv. 2, 51, 154; car dans le passage du De Off. 2, 19, 68 : « Jam illud non sunt admonendi ut animum advertant, quum juvare alios velint, ne quos offendant », illud dépend de admonendi (voy. admoneo 1, **d**), et animum advertant se trouve en rapport avec ne quos offendant; voy. plus bas; par conséquent cette façon de parler n'est pas à imiter; le sens est : Il n'est plus besoin de les inviter à prendre garde, quand ils veulent aider les autres, de ne blesser personne. Et hoc animum advorte, Plaut. Pseud. 1, 3, 43. Hanc edictionem nisi animum advortitis omnes, ib. 1, 2, 10. Hoc etiam magis hæc animum te advortere par est Corpora, Lucr. 2, 124. Postquam id animum advertit, Cæs. B. G. 1, 24, Oud. et Herz.; de même ib. 4, 12. Ligus quidam.... animum advortit inter saxa repentes cochleas, Sall. Jug. 93. Dans Vitruve on le trouve une fois avec hinc : Ut etiam possumus hinc animum advertere, comme aussi nous pouvons en déduire la remarque, voir par là, Vitr. 10, 22, 262. Avec l'acc. et l'inf. : Postquam tantopere id vos velle animum adverteram, quand j'eus remarqué que vous désiriez cela si vivement, Ter. Phorm. 5, 7, 16. Eo quum venisset (Cæsar) animum advertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas, Cæs. B. G. 5, 18. Avec des propos. relatives : Nunc quam rem vitio dent, quæso, animum advortite, or, voyez, je vous prie, quel reproche ils lui adressent, Ter. Andr. prol. 8. Quid aut ille sperare possit aut tu, animum adverte pro tua prudentia, Dolab. dans Cic. Fam. 9, 9. Quam multarum rerum ipse ignarus esset.... animum advertit, Liv. 24, 48. Avec de : Qua de re prætor animum debet advertere, Cic. Tull. § 41. Quelquefois advertere seul, comme expression abrégée, a la signification de animum advertere. Ainsi une fois dans Cicéron, dans le style épistolaire : Nam advertebatur Pompeii familiares assentiri Volcatio, Fam. 1, 1, quoique ici même, comme presque partout, les leçons flottent entre advertere et animadvertere, cf. Orelli sur ce passage). De même Virg. a dit à l'impér. : Qua ratione quod instat Confieri possit paucis, adverte, docebo, fais attention! je vais t'apprendre en peu de mots, etc. Virg. Æn. 4, 115. Se trouve employé plus fréquemm. par les historiens, surtout par Tacite et Pline : Equites quum vix suorum ipsi priores partes adverterent equorum, comme eux-mêmes distinguaient à peine la partie antérieure de leurs chevaux, Hirt. B. G. 8, 16, Oud. Donec advertit Tiberius, Tac. Ann. 4, 54. Spirantem.... advertere pastores, ib. 12, 51. Advertere quosdam cultu externo in sedibus Senatorum, ib. 13, 54. Quoties novum aliquid adverterat, toutes les fois qu'il avait remarqué qqche de nouveau, ib. 15, 30, et passim. Hirudo quam sanguisugam appellari adverto, Plin. 8, 10, 10. Ut multos adverto credidisse, comme je vois que beaucoup l'ont cru, ib. 2, 67. La construction advertere animo est encore plus rare : Animus advertite vestris, Virg. Æn. 2, 712. Quo tempore hanc scientiam ad nostros pervenisse animo adverto, Plin. 25, 2, 3; cf. Drak. Liv. 4, 27, 8.

4°) s'attirer, appeler sur soi qqche, particul. l'attention de qqn, la provoquer, l'éveiller (dans les historiens) : Adverterat ea res etiam Sabinos, tanti periculo viri, Liv. 1, 12, ce fait avait attiré l'attention même des Sabins, par le danger que courait un si grand homme. Gemitus ac planctus etiam militum aures oraque advertere, ces pleurs, ces gémissements attirèrent l'attention et les regards des soldats eux-mêmes, Tac. Ann. 1, 41. Octo aquilæ.... imperatorem advertere, huit aigles attirèrent les regards du général, furent vus par lui, ib. 2, 17. Recentia veteraque odia advertit, il s'attira de nouvelles inimitiés et réveilla les anciennes, ib. 4, 21, et très-souv. — De là

5°) réclamer l'attention de qqn pour une affaire déterminée, l'y exhorter, l'y pousser (cf. n° 2) : Non docet admonitio, sed advertit, sed memoriam continet, nec patitur elabi, mais elle éveille l'attention, Sen. Ep. 94. Advertit ea res Vespasiani animum, ut vexillarios e legionibus deligeret, Tac. Hist. 3, 48, ces événements attirèrent l'attention de Vespasien, et lui firent choisir, etc.

6°) advertere in aliquem pour animadvertere in aliquem, qui est plus ordinaire : punir, sévir contre (ne se trouve que dans Tacite) : In P. Marcium consules more prisco advertere, les consuls punirent (firent exécuter) P. Marcius à la manière ancienne, Tac. Ann. 2, 32. Ut in reliquos Sejani liberos adverteretur, ib. 5, 9; cf. id. Germ. 7, 3. — De là est dérivé

1. adversus, a, um, part., — 1°) tourné vers qqche, présentant la face à qqche, par conséquent placé vis-à-vis, d'après le point de vue du spectateur, situé devant, par devant, oppos. aversus : Solem adversum intueri, regarder le soleil en face, Cic. Somn. Scip.; cf. Virg. Æn 4, 701; Georg. 1, 218. Antipodes adversis vestigiis stant contra nostra vestigia, Cic. Acad. 2, 39. Dentes adversi acuti, les dents aiguës de devant (les incisives) morsu dividunt escas, intimi autem conficiunt, Cic. N. D. 2, 54. Quod is collis ubi castra posita erant, paullulum ex planitie editus, tantum adversus in latitudinem patebat quantum, etc., la colline sur laquelle était placé le camp s'élevait insensiblement au-dessus de la plaine, et offrait devant nous autant d'étendue qu'il en fallait, etc. Cæs. B. G. 2, 8, Herz. De même hostes adversi, ennemis qui font face ou front à des troupes qui s'avancent ou fuient, ib. 2, 24. L. Cotta legatus in adversum os funda vulneratur, est frappé d'un coup de fronde en pleine figure, Cæs. B. G. 5, 35; cf. Cic. Verr. 2, 5, 1; Liv. 21, 7, fin., et très-souv.; de là vulnus adversum, blessure reçue par devant, sur le devant du corps; au contraire, vulnus aversum, blessure reçue par derrière, sur le dos, Cic. Har. resp. 19; cf. De Or. 2, 28. Magno negotio impetus hostium adversos ex munitionibus sustineri, Hirt. Bell. Al. 8. Romani adverso colle evadunt, Sall. Jug. 52. Celtiberos in mediam aciem in adversa signa legionum accepere, Liv. 30, 8. Legiones.... quas Vitellius et C. Silius adversis itineribus objecerant, c.-à-d. par des marches qui les mettaient droit en face de l'ennemi, Tac. Ann. 3, 42. Sed adverso fulgure (par la foudre qui tomba juste devant lui) pavefactus est Nero, Suet. Ner. 48. Armenta egit Hannibal in adversos montes, vers les montagnes situées vis-à-vis, Quint. 2, 17, 19; cf. Liv. 3, 10?; de même Hor. Sat. 1, 1, 103; 2, 3, 205. Qui tenet hic adversa, ce qui y est opposé, le contraire, id. Ep. 1, 1, 9, et beauc. d'autres. De là, en parlant de fleuves : Flumine adverso, en amont, contre le courant, Cæs. B. G. 7, 60, 3, au contraire : Aqua secunda, en aval, avec le courant, dans le sens du courant, suivant le fil de l'eau, Liv. 4, 32; 6, 7?0; Liv. 21, 47, 3; Virg. G. 1, 201; Plin. 18, 6, 7, et en parlant des vents, ceux qui soufflent en face des navigateurs, par conséquent défavorables, opposés à secundi, c.-à-d. sequundi, ceux qui les suivent, qui prennent le navire en poupe, c.-à-d. favorables. Adversissimi navigantibus venti, Cæs. B. C. 3, 107. — Adversum, subst. : le vis-à-vis : Hic ventus a septentrionibus oriens adversum tenet Athenis prolaborantibus, fait face à, vis-à-vis de ceux qui font voile d'Athènes, c.-à-d. son souffle les contrarie, Nep. Milt. 1 (Le passage de Pline, 4, 23 : a Maro adversa Eubœa tenent, prouve que, dans l'expression adversum tenere, adversum n'est pas préposition, comme l'admet Hand Turs. 1, 185.). Ex adverso qu'on écrit aussi exadverso et adverbialemt exadversum, en face de, à l'opposite; en grec ἐξ ἐναντίας. Portus ex adverso urbi positus, le port est placé à l'opposite de la ville, est en face de la ville, Liv. 45, 10. Suivi du gén. : Patræ ex adverso Ætoliæ et fluminis Eveni, Plin. 4, 4, 5. Sans cas : Quum ex adverso starent classes, les flottes étant en présence, face à face, Just. 2, 14; de même Suet. Cæs. 39; Tib. 33. — In adversum, du côté opposé : Et duo in adversum immissi per mœnia currus, deux chars lancés sur les murailles, en sens contraire, l'un contre l'autre, de manière à se rencontrer ou à se croiser, Prop. 3, 11, 23; de même Gel. 2, 30; cf. Virg. Æn. 8, 237; Liv. 1, 12. — Comme l'idée de faire face se rattache étroitement à celle d'hostile, adversus signifie aussi

2°) qui fait face hostilement, contraire, défavorable, ennemi, opp. à secundus (fréquemm. employé et très-classique) : Conqueri fortunam adversam, non lamentari decet, se plaindre de la fortune contraire, des rigueurs du sort, Pacuv. dans Cic. Tusc. 2, 21, 50. Hic dies pervorsus atque advorsus mihi obtigit, Plaut. Men. 5, 5, 1. Adversus nemini, nunquam præponens se illis, ne contrariant personne, ne se préférant jamais aux autres, Ter. Andr. 1, 1, 37. Mentes improborum mihi infensæ et adversæ, Cic. Sull. 10. Acclamatio adversa, id. De Or. 2, 83. Adversa avi aliquid facere, un vieux poëte, dans Divin. 1, 16, faire qqche malgré les auspices, les oiseaux étant contraires. cf. adversissima auspicia, auspices très-contraires, Suet. Oth. 8. Adversum omen, id. Vit. 8. — Adversæ res, malheur, chances contraires. — Ut adversas res sic secundas immoderate ferre levitatis est, il y a autant de légèreté à ne pas savoir montrer de la modération dans la bonne fortune qu'à en manquer dans la mauvaise, Cic. Off. 1, 26; cf. adversi casus, Nep. Dat. 5, et poetiq. : Adversæ rerum undæ, les flots de la mauvaise fortune, de l'adversité, Hor. Ep. 1, 2, 22. Omnia secundissima nobis, adversissima illis accidisse videntur, Cæs. dans Cic. Att. 10, 8, B. (Le superl. est habituellement employé par César, voy. plus haut, B. C. 3, 107). Nisi quæ pro universa republica fiant, ea plebi.... adversa quis putet, Liv. 6, 40. Adversus annus frugibus, année mauvaise pour les moissons ou récoltes, mauvaise année, id. 4, 12. Valetudo adversa, c.-à-d. maladie, mauvaise santé, id. 10, 32. Adversum prœlium, combat malheureux, échec, revers, défaite, id. 7, 29; cf. 8, 31. Adverso rumore esse, avoir une mauvaise réputation, un fâcheux renom, être en mauv. renommée, Tac. Ann. 14, 11. — Adversa subsellia, les bancs sur lesquels les adversaires sont assis, les siéges adverses, Quint. Inst. 6, 1, 3, 9. — Se dit parfois, métaph., des sentiments : odieux, détesté : Quis omnia regna adversa sint, Sall. Jug. 83, à qui tous les rois sont odieux; cf. Lucan. 2, 229, Bentl. — Compar. : Neque est testudine aliud salamandræ adversius, rien n'est plus hostile à la salamandre que la tortue, Plin. 32, 4, 14. — * Adv. adverse, se contredisant, contradictoirement, Gell. 3, 16.

3°) adversum, subst., surtout au plur. adversa, adversité, infortune, malheur : Adversa ejus per te tecta tacitaque apud omnes sient, aie soin que ses malheurs ne soient sus de personne, Ter. Hec. 3, 3, 28. Nihil adversi accidere potest in quo, etc., il ne saurait rien arriver de contraire où, etc. Cic. Brut. 1, 4. Si quid adversi accidisset, s'il arrivait qque malheur, Nep. Alc. 8; cf. Liv. 22, 40; 35, 13. Secunda felices, adversa magnos probant, la prospérité est le partage des heureux, l'adversité l'épreuve des grandes âmes, Plin.

Pan. 31. *Surtout fréquemm. employé par Tacite :* Prospera et adversa pop. Rom., *les prospérités et les revers du peuple romain, Ann.* 1, 1. Adversa tempestatum et fluctuum, *id. Agr.* 25; *de même Ann.* 3, 24, 45; 2, 69; 4, 13, *et passim.* — Adversus, *substantivement, adversaire, ennemi* (*d'un emploi rare*). Multosque mortalis ea causa advorsos habeo, *et j'ai, pour cela, beaucoup d'ennemis, Sall. Cat.* 52, 7. *Dans Quintil. on trouve aussi une fois* adversa, æ, *f. comme subst., adversaire, ennemie :* Natura noverca fuerit, si facultatem dicendi sociam scelerum, adversam innocentiæ, hostem veritatis invenit, *ennemie de l'innocence, Inst.* 12, 1, 2.

4°) *t. de rhét., qui est opposé, contraire dans un même genre, par ex.* sapientia *et* stultitia : « Hæc quæ ex eodem genere contraria sunt appellantur adversa, » *Cic. Top.* 11.

2. **adversus,** *ou* adversum (*comme* rursus *et* rursum, prorsus *et* prorsum, quorsus *et* quorsum), *adv. et prép., désignant la direction vers un objet.*

A) *adverb. : à la rencontre, vers qqche, vis-à-vis, en face, avec intention amie ou ennemie :* Quæ illæc præda est? ibo advorsum, atque electabo quidquid est, *quel est ce butin? je cours à lui, et quoi que ce soit, j'en prends ma part, Plaut. Asin.* 2, 2, 29. Tum facito ante solis occasum ut venias advorsum mihi, *fais en sorte qu'avant le coucher du soleil tu viennes me chercher ici, id. Men.* 2, 3. 82. — Obsecro te matri ne quid tuæ advorsus fuas, *Liv. Andr. dans Non. s. v.* fuam, 111, 12. Quis est hic qui advorsum sit mihi? *ib.* 3, 2, 22. Eos esse solos qui advorsus resistere auderent, *que ce sont les seuls qui osassent lui résister en face, Nep. Pelop.* 1, 3. Postquam nemo adversus ibat, *comme personne n'allait à l'encontre, Liv.* 37, 13, 8, *et autres. Dans Plaute et Tér.* advorsum ire *ou* venire *se dit aussi de l'esclave qui va à la rencontre de son maître, et le ramène de quelque endroit* (*de là* adversitor, *voy. ce mot*) : Solus nunc eo advorsum hero ex plurimis servis, *Plaut. Most.* 4, 1, 23. Ei advorsum venimus, *ib.* 2, 32. Storax! — non rediit hac nocte a cœna Æschinus. Neque servulorum quisquam qui advorsum ierant, *Ter. Ad.* 1, 1, 2, *Ruhnk.* — *Mais plus souvent*

B) *prép. avec l'acc., contre, envers; s'emploie en bonne et mauvaise part :* — **a)** *en bonne part :* — α) *en parl. du lieu : tourné vers qqche; vis-à-vis :* Qui quotidie unguentatus adversum speculum ornetur, *qui chaque jour se pare devant un miroir, Scipion dans Gell.* 7, 12. Introductum in tabernaculum adversus advocatos, in consilium considere jussit, *en face des avocats, Liv.* 45, 7, 5. Ob quam causam medicus neque in tenebris, neque a capite ægri debet residere, sed illustri loco adversus eum, ut omnes notas ex vultu quoque cubantis perspiciat, *ce médecin ne doit se tenir ni dans l'obscurité, ni à la tête du malade, mais en face* (*ou vis-à-vis*) *de lui, afin de saisir tous les mouvements de son visage, Cels.* 3, 6. Adversus Scyllam vergens in Italiam, *Plin.* 3, 14. Lerina, adversum Antipolim, *en face d'Antipolis, ib.* 11; *de même* 12, 22 *et passim.* — β) *en présence de qqn, devant :* Egone ut te adversum mentiar, mater mea! *moi, ma mère, je mentirais devant vous! Plaut. Aul.* 4, 7, 9. Idque gratum fuisse adversum te habeo gratiam, *que cela ait été agréable à tes yeux, voilà le motif de ma reconnaissance, Ter. Andr.* 1, 1, 15. Paullulum adversus præsentem fortitudinem mollitus, *légèrement ému à la vue d'une telle fermeté* (*de sa femme*); *d'autres lisent :* formidinem; *et trad. alors : s'attendrissant un peu en ces tristes moments, Tac. Ann.* 15, 63. *De là vient qu'elle se trouve souvent jointe aux verbes « parler, répondre, se plaindre, etc. ; exprimer, dire à qqn, s'excuser auprès de qqn » ; et autres sembl. :* Te ipsum hoc profiteri oportet et proloqui adversum illam mihi, *que tu me dises cela devant elle, Enn. dans Non.* 232, 24. Immo si audias quæ dicta dixit me adversum tibi, *ce qu'il a dit de toi en ma présence, Plaut. Bacch.* 4, 4, 47. De vita ac morte domini fabulavere Advorsum fratrem illius ac dominum suum, *Afran. dans Non. ib.* 25. Mulier, credo, advorsum illum res suas conqueritur, *se plaint à lui de ses affaires, Titinn. ib.* 21. Utendum est excusatione etiam adversus eos quos invitus offendas, *il faut s'excuser même auprès de ceux qu'on offense sans le vouloir, Cic. Off.* 2, 19, 68. Dilatum nuper responsum adversus Servium, *la réponse récemment différée sur l'affaire de Servius, Tac. Ann.* 3, 71. — *Joint à la chose à laquelle on répond : sur, à, contre :* Adversus ea consul .... respondit, *à cela* (*et pour le combattre*) *le consul répondit, Liv.* 4, 10, 12. Adversus ea oratio consulis haud sane læta fuit, *le discours du consul en réponse à cela ne fut guère gai, id.* 22 40 1; *cf. Drak. sur Liv.* 6, 57, 1. — γ) *dans une comparaison, pour opposer, comparer une chose à une autre : en comparaison de, à côté de, auprès ou au prix de :* Repente lectus, in annum creatus, adversus veterem ac perpetuum imperatorem comparabitur, *sera comparé à un vieux général, qui a toujours commandé, Liv.* 24, 8, 8. Quid autem esse duo prospera in tot seculis bella Samnitium adversus tot decora populi Rom., *qu'est-ce que, dans tant de siècles, ces deux guerres heureuses des Samnites contre tant d'exploits qui ont illustré le peuple romain? ib.* 7, 32, 8. — δ) *en parl. de la manière d'agir à l'égard de qqn, des sentiments, des procédés :* Quonam modo me gererem adversus Cæsarem usus tuo consilio sum, *comment je devais me conduire à l'égard de César, envers ou avec César, Cic. Fam.* 11, 27, 11. Te adversus me omnia audere gratum est, *c.-à-d. pour moi, pour mon avantage, pour mon bien, ib.* 9, 22, 15. Lentæ adversum imperia aures, *Tac. Ann.* 1, 65. *Se dit surtout souvent en parl. des dispositions amicales, de l'affection, de l'estime, de la vénération pour qqn* (*cf. Ruhnk. Ter. Andr.* 4, 1, 15; *Manut. Cic. Fam.* 9, 22; *Heus. Cic. Off.* 1, 11, 1; *Hab. Syn.* 49) : Est enim pietas justitia adversus deos, *la piété n'est que la justice envers les dieux, Cic. N. D.* 1, 41, 116. Quæ qui tollunt etiam adversus deos immortales impii judicandi sunt, *impies envers les dieux immortels, id. Off.* 3, 6, 28. Adhibenda est igitur quædam reverentia adversus homines et optimi cujusque et reliquorum, *ib.* 1, 28, 99, *Beier; de même ib.* 11, 33. Adversus merita ingratissimus, *très-peu reconnaissant des bienfaits, Vell.* 2, 69, 5. Summa adversus alios æquitas erat, *son équité avec les autres était extrême, Liv.* 3, 33, 8. Ob egregiam fidem adversus Romanos, *id.* 29, 8, 2; *de même* 45, 8, 4, *et passim.* fides ~ Romanos sumpta, *l'engagement contracté envers les Romains, Tac. A.* 11, 17. Quanta pervicacia in hostem, tanta beneficentia adversus supplices utendum, *Tac. Ann.* 12, 20, 4, *qu'il fallait montrer autant de clémence envers les suppliants que de rigueur contre les ennemis.* — *Plus rarement* — ε) *pour, eu égard à, relativement à, en raison de, selon :* Quum hæc scribebam, censorem jam te esse sperabam : eo brevior est hæc epistola, et, ut adversus magistrum morum, modestior, *pour un juge des mœurs, Cic. Fam.* 3, 13, 8. Quasi adversus eos acquieverit sententiæ, *comme si, relativement à ceux-ci, il s'était rangé à cet avis, Ulp. Dig.* 49, 1; 3, 1. — **b)** *en mauvaise part : contre* (*signification la plus générale et la plus classique de ce mot*) [« Contra et adversus ita differunt quod contra, ad locum, ut : contra basilicam; adversus, ad animi motum, ut : adversus illum facio; interdum autem promiscue accipitur, » *Charis. p.* 207; *cf. Cort. sur Sall. Jug.* 101, 8] : Quæ, adversum legem, accepisti a plurimis pecuniam, *toi qui, au mépris de la loi, as reçu de l'argent de plusieurs en même temps, Plaut. Truc.* 4, 2, 48. Advorsum te fabulare illud quidem, *contre ton intérêt, id. Stich.* 4, 2, 11. Stultus est adversus ætatem et capitis canitudinem, *il est fou malgré son âge et ses cheveux blancs, en dépit de son âge, etc. id. dans Fest. s. v.* Canitudinem, *p.* 47. Potius quam advorsum animi tui libidinem esset cum illo nupta, *contre son vœu, Ter. Hec.* 4, 1, 19. Utrum tibi pecuniæ conciliatæ videntur adversum leges, adversum remp. cum maxima sociorum injuria? *te paraît-il que tu aies exigé de l'argent contre les lois, contre la république, au grand préjudice des alliés, ou, etc.? Cic. Verr.* 2, 3, 84, 195. Si uterque nostrum est aliquando adversus aliquem, *id. Att.* 12, 3, *et beauc. d'autres.* — *Dans les historiens en parl. d'une approche, d'une attaque des ennemis, etc. :* Gladiis districtis, impetum adversus montem in cohortes faciunt, *ils tirent leurs épées, et marchent vers la montagne contre les cohortes, Cæs. B. C.* 1, 46. Samnites, copiis iisdem quibus usi adversus Romanum bellum fuerant, contra Sidicinos profecti, *etc., avec les mêmes troupes dont ils s'étaient servis contre les Romains, Liv.* 8, 2, 5; *de même id.* 26, 25, 10, *et passim.* T. Quintius dictator adversus Gallos missus est, *contre les Gaulois, Eutr.* 2, 2. Igitur Athenienses adversus tantam tempestatem belli duos duces deligunt, *pour faire face à cette tempête, Just.* 3, 6, 12, *et très-souv.* — *Dans les ouvrages de médecins, se dit en parlant des préservatifs contre les maladies :* Adversus profusionem quidem in his auxilium est; adversus inflammationem autem in ipso sanguinis cursu, *contre l'hémorrhagie; contre l'inflammation, Cels.* 5, 26, *et très-souv.; cf. Tac. Ann.* 15, 64. *Au fig. :* Egregium adversus tempestates receptaculum, *asile excellent contre les tempêtes, Plin. Ep.* 2, 17, 4; *de même ib.* 15, 36. — *De là* firmus, invictus, fortis adversus aliquid, *comme* contra, *protégé, assuré, fort contre qqche.* Quod advorsum divitias animum invictum gerebat, *parce qu'il portait une âme inaccessible à la corruption des richesses, incorruptible, Sall. Jug.* 43, 5. Invictus adversum gratiam animus, *âme que la faveur ne peut vaincre, Tac. Ann.* 15, 21. Adversus convicia malosque rumores .... firmus ac patiens, *ferme et patient contre les injures et les bruits malveillants, Suet. Tib.* 28. Adversus omnes fortis veloces feras Canis, *Phædr.* 5, 10, 1.

☞ Adversus *après son régime :* Egone ut te adversum mentiar, *Plaut. Aul.* 4, 7, 9. Hunc adversus Pharnabazus habitus est imperator, *Nep. Con.* 2, 2, *Brem.* Quos advorsum ierat, *contre qui il avait marché, Sall. Jug.* 101, 8.

ad-vespĕrascit, āvit, ĕre, *v. impers et inch., le soir approche, arrive, il se fait tard, le jour baisse :* Jam advesperascit, *Ter. Andr.* 3, 4, 2. Quum jam advesperasceret, *à la nuit tombante, Cic. Verr.* 2, 4, 65, *et passim.* Sed quoniam et advesperascit, *id. Fin.* 4, 28. Nisi advesperasset, *Hirt. B. Hisp.* 24. Quum advesperavisset, *Plin.* 7, 52, 53.

Ad Vicenas; *le bourg de Vincennes, dans le dépt de la Seine.*

— **Vicenas Americanas;** *Vincennes, petite ville de l'Amérique septentrionale, dans le comté de Knox, sur le* Wabasch.

— **Vicesimum,** *Anton. Itin.; lieu de la Grande Grèce, sur le golfe de Tarente, entre* Siris *et* Sybaris.

— **Vicesimum,** *Tab. Peut.; Itin. Hierosol.; endroit d'Étrurie, non loin du* Soracte, *dans la direction de Rome.*

— **Victorialas,** *Itin. Hierosol.; lieu sur la* Via Æmiliana, *dans la* Gallia Cispad., *à* 3 *m. p. de* Mutina (*Modène*), *non loin de* Scultenna.

ad-vĭgĭlo, are, *v. n. veiller auprès de qqche, être vigilant, ne point dormir afin de surveiller; se constr. avec* ad *ou le dat.; Ruddim.* 2, 136. — 1°) *au propr. :* Ut advigiletur facilius ad custodiam ignis, *Cic. Leg.* 2, 12. Nec tædebit avum parvo advigilare nepoti, *Tib.* 2, 5, 93. Vicibus custodia nullis Advigilat vallo, *Claud. Eutr.* 2, 419. — 2°) *au fig., donner ses soins, son attention à qqche, veiller à ou sur, être attentif :* Exquire, heus tu, advigila, *Plaut. Pers.* 4, 4, 63. Tanto magis te advigilare æquum est, *Ter. Phorm.* 1, 4, 26. Si advigilamus pro rei dignitate, *Q. Cic. Pet. Cons. fin., si nous donnons à l'affaire toute l'attention qu'elle mérite.* Non parva libido Advigilat stupris, *Claud. L. Stil.* 2, 140.

ad-vīvo, ĕre, *v. n.* — 1°) *vivre auprès de qqn, avec qqn :* CONIVGI DVLCISSIMO, CVM QVO ADVIXIT SINE QVERELA PER ANNOS XX. *Inscr. dans Grut.* 1145, 8; *de même ib.* 1115, 8. (*Orell. Inscr. Lat. Coll. n°* 3094.) — 2°) *vivre, avec l'idée accessoire de continuité, de durée, d'existence; vivre encore, être encore de ce monde :* Donec advivet, *Scæv. Dig.* 34, 3, 28. Quandiu advixerit, *ib.* 3, 4, 4; 30.

[**advŏcātia,** æ, *f. office de l'*advocatus, *curatelle, tutelle, administration, intendance, M. L.*]

advŏcātĭo, ōnis, *f. action d'appeler auprès de soi; employé dans la période classique seulement comme t. techn. de jurisprudence.* — 1°) *aide, assistance qu'on prête à qqn devant les tribunaux, le conseil, la défense dans le sens abstrait* (advoco *et* advocatus) : Tu in re militari multo es cautior quam in advocationibus, *tu es beaucoup plus prudent ou moins aventureux à la guerre qu'au barreau* (*où tu assistes tes amis*), *Cic. Fam.* 7, 10. — 2°) *les avocats, la défense dans le sens concret, réunion, assemblée des avocats, comité de personnes appelées pour délibérer :* Scio quid gravitas vestra, quid hæc advocatio, quid ille conventus, quid honos meus postulet, *Cic. Sest.* 56; *de même id. Quint.* 14; *Rosc. Com.* 5, *Cæcin.* 15; *Sull.* 29; *Verr.* 2, 1, 49; *Dom.* 21; *Liv.* 3, 47, *et autres.* — 3°) *délai nécessaire pour appeler un avocat, remise :* Ego omnibus, unde petitur, hoc consilii dederim, ut a singulis interregibus binas advocationes postulent, *pour moi, j'engage tout débiteur à réclamer deux remises à chaque interroi, Cic. Fam.* 7, 11 *Manut.* Neutra res est, quam differri oporteat .... non meretur advocationem, *elle ne mérite pas une remise, Quint. Decl.* 280. *De là* — 4°) *appliqué plusieurs fois par Sénèque à toute espèce de remise, de délai : retard, répit :* Ratio etiam advocationem sibi petit, ira festinat, *De Ira* 1, 16; *de même Cons. ad Marc.* 10, *et N. Qu.* 7, 10. — * 5°) *Tertull. l'emploie dans le sens de consolation, Patient.* 11; *voy.* advoco, *n°* 3.

* **advŏcātor,** ōris, *m.* qui advocat, *qui appelle à soi, qui a coutume de faire venir :* Deus divitum aspernator, mendicorum advocator, *Tertull. c. Marc.* 4, 15.

advocatus, *voy.* advoco, *part.*

ad-vŏco, avi, atum, are, 1. *v. a.,* — 1°) *appeler qqn qque part, auprès de soi, particul. dans un certain but, pour demander conseil, aide, etc.; se construit absolt.*

avec ad, in ou le dat. : Ego Tiresiam conjectorem advocabo, et consulam quid faciendum censeat, j'irai chercher le devin Tirésias, et je le consulterai sur ce que je dois faire, Plaut. Amph. 5, 1, 76. Advocare concionem, convoquer l'assemblée, Cic. Verr. 2, 3, 80. Advocare aliquem ad obsignandum, appeler qqn pour la fermeture d'un testament, id. Att. 12, 18, de même Liv. 1, 49. Advoc. viros primarios in consilium, réunir en conseil les hommes les plus considérables, Cic. Verr. 2, 3, 7, 18, de même Liv. 42, 33. Ego vos, quo pauca monerem, advocavi, je vous ai réunis pour vous donner quelques instructions, Sall. Cat. 60. Reliquos in ædem Concordiæ venire jubet, eo senatum advocat, il y convoque le sénat, id. ib. 47. Advocari gaudiis, être invité à des plaisirs, Hor. Od. 4, 11, 13. Advocari ægro, être appelé auprès d'un malade, Ovid. Rem. Am. 110. Advocari causis, être appelé pour défendre des causes, Quint. Inst. 11, 1, 38. — Express. elliptique dans Ennius : Eam secum advocant, eunt ad fontem, infidant corpora, ils l'appellent (chez eux) pour la mener avec eux à la source, etc. dans Non. 144, 15. Au fig. : Quum a negotio omni sevocamus animum... animum ad se ipsum advocamus, nous faisons rentrer notre esprit en lui-même, nous nous recueillons, Cic. Tusc. 1, 31. Non igitur desiderat fortitudo advocatam iracundiam, satis est instructa, armata, parata per sese, le courage n'a pas besoin d'appeler la colère à son secours, il est par lui-même assez armé, etc., ib. 4, 23, de même Acad. 2, 27; Tusc. 5, 38 (ici advocata peut être considéré comme un substantif féminin, « avocate, » correspondant au substantif masc. advocatus, avocat). — Mais bien plus fréquemment

2°) t. techn. de jurisprudence, appeler qqn à son secours dans une affaire judiciaire, se l'adjoindre comme aide, conseiller, témoin, etc., se faire assister de sa présence (« advocatur patrocinium daturus, » Agræt. 2271, P.) : Quem hercle ego litem adeo perdidisse gaudeo, Ne me nequicquam sibi hodie advocaverit, Plaut. Casin. 3, 3, 6; de même id. Bacch. 2, 3, 18; Pseud. 4, 7, 59. Aliquot mihi Amicos advocabo, Ter. Phorm. 2, 1, 83. Viros bonos complures advocat, testatur, etc., Cic. Quint. 21. In his, quos tibi advocasti, viris electissimis civitatis, ib. 2, et passim. Employé aussi en parlant de l'ami de l'accusateur ou de l'accusé, qui convoque ses amis pour prendre conseil au sujet du procès : Aderat frequens, advocabat, omni studio gratiaque pugnabat, il ne manquait pas une audience, il venait entouré d'amis, Cic. Cluent. 19. De là métaph., appliqué aussi à d'autres choses : appeler à son secours, à son aide, invoquer : Desuper Alcides telis premit omniaque arma Advocat et ramis vastisque molaribus instat, emploie toutes ses armes, Virg. Æn. 8, 249. Secretas advocat artes, appelle à son aide les arts secrets, la magie, Ovid. Met. 7, 138. Ad conamina noctem advocat, Sil. 9, 82. Nunc advoca astus animi, nunc fraudes, dolos et totum Ulixem, Sen. Troad. 613. Quod usu optimum intelligit, id in tutelam securitatis suæ libenter advocat, Vell. 2, 108. Licet omnes in hoc vires suas natura advocet, bien que la nature appelle en cela toutes ses forces à son aide, déploie toutes ses ressources, Sen. Ben. 6, 2.

* 3°) dans Tertull., consoler, d'après le grec παρακαλεῖν, adv. Marc. 14.

☞ ADVOCAPIT CONCTOS, dans le chant si connu des Frères Arvales est regardé par G. F. Grotefend comme un ancien impérat. fut. pour advocabite, voy. sa gramm. 2, 290. — De là

advŏcātus, i, m. — 1°) pendant la période classique, dans la langue judiciaire : celui qui est appelé par l'une des parties pour soutenir l'affaire comme témoin ou conseiller (diffère du patronus, qui plaidait lui-même pour le client engagé dans le procès, du cognitor, qui se présentait en justice au nom des parties, qui avaient elles-mêmes précédemment paru devant les tribunaux, et du procurator, qui se présentait au nom d'absents, Ascon. dans Cic. Div. in Cæcil. 4; Ruhnken. Ter. Eun. 2, 3, 48; Heind. sur Hor. Sat. 2, 5, 38; Hab. Syn. 5e, et Adam antiq. 1, 363) : Blepharo, quæso, ut advocatus mihi adsis neve abeas, Plaut. Amph. 4, 3, 3; de même Men. 5, 2, 47; Mil. gl. 5, 26; Pœn. 3, 1, 23; ib. 6, 11; Trin. 5, 2, 37, et pass. Adversusne illum causam dicerem, cui veneram advocatus, Ter. Ad. 4, 5, 43; de même id. Eun. 2, 3, 49; 4, 6, 26; Ad. 4, 5, 11. Quis eum unquam non modo in patroni, sed laudatoris aut advocati loco viderat, Cic. Cluent. 40. Vellem adesset Antonius, modo sine advocatis, id. Phil. 1, 7, 16. Venire advocatum alicui in rem præsentem, id. Off. 1, 10, et passim; Liv. 42, 33, 1. — 2°) dans la période postérieure à Auguste, il est employé pour patronus, orator, etc., celui qui mène un procès pour qqn, avocat, avoué, Quint. Inst. 12, 1, 13, cf. ib. 45, 5, 6, extr., 9, 3, 22. Plin. Ep. 7, 22, Tac. Ann. 11, 5, 6. Suet. Cl. 15 et 33. — [Curateur, administrateur, intendant, M. L.]

advocito, as, are, v. a., appeler avec soi, Fest.

* **advŏlātus**, us, m. [advolo] action de voler, d'arriver au vol, d'approcher en volant : Tristi advolatu aduncis lacerans unguibus, Att. dans Cic. Tusc. 2, 10, comme traduct. du grec d'Eschyle, Prometh. solut.; Schutz Æsch. tom. 5, nº 179.

advolito, are, v. freq., arriver souvent, habituellement, en volant, avoir l'habitude d'arriver en volant, de venir voltiger auprès de : Papilio luminibus accensis advolitans, * Plin. 11, 19, 21. Advolitans noctua, * Prud. adv. Symm. 2. — Dérivé de

ad-vŏlo, avi, atum, are, 1. v. n., arriver en volant, au vol; voler vers; se construit avec ad, in, le dat. ou l'acc.; Ruddim. 2, 136. — 1°) au propre, en parlant des oiseaux : Avis advolans ad eas aves quæ, etc., Cic. N. D. 2, 49; de même Plin. 10, 29, 41, et passim; et avec le dat. : Papilio luminibus lucernarum advolans, Plin. 28, 10, 45. — 2°) métaph., en parl. d'autres choses : arriver, approcher, arriver à la hâte, voler (très-classique) : Vox mihi advolavit ad aures, Plaut. Amph. 1, 1, 69; de même id. Rud. 2, 3, 3; Merc. 5, 2, 23. Advolat imago ad nos, * Lucr. 4, 316. Ad urbem confestim incredibili celeritate advolavit, Cic. Sest. 4, extr. Advola in Formianum, id. Att. 2, 13. Ipsa nuper Larino Romam advolavit, accourut à Rome, y vint en toute hâte, id. Cluent. 6. Si insulam Britanniam corpore cogitare, ejus εἴδωλον mihi advolabit ad pectus, son image viendra se présenter devant mes yeux, id. Fam. 15, 16. Hostes ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, Cæs. B. G. 5, 17. Classem advolaturam esse, id. B. C. 2, 43. Hi in auxilium advolavere, volèrent au secours, Suet. Galb. 20. Fama mali tanti advolat Æneæ, la nouvelle d'un si grand malheur parvient rapidement à Énée, Virg. Æn. 10, 511. Celerissimus advolat Hector, Manl. dans Prisc. 760, P. Avec l'acc. : Rostra Cato advolat, Cic. Att. 1, 14. med. Et trucis ultro advolat ora viri, se pose rapidement en face du barbare. Val. Fl. 4, 300.

ad-volvo, vi, volūtum, ere, 3. v. a., approcher qqche, l'amener en roulant, le rouler vers ou auprès : Congestaque robora totasque Advolvere focis ulmos ignique dedere, ils roulèrent vers le foyer des ormes tout entiers, et les livrèrent aux flammes, Virg. Georg. 3, 377; de même Æn. 6, 182. Advolvere se ad ignem, s'approcher du feu, Plin. 11, 37, 70. — S'emploie ainsi (particul. dans la période postérieure à Auguste) en parl. des suppliants, qui se jetaient au pied de qqn : Genibus ejus advolutus est, il s'est roulé, jeté à ses pieds, Vell. 2, 80. Tribus circuit, omnium genibus se advolvens, Liv. 8, 37 fin. Advolvi genibus, id. 28, 34. Nunc, o Bacche, tuis humiles advolvimur aris, nous nous prosternons au pied de tes autels, Prop. 3, 15, 1. — avec l'acc. : Genua patrum advolvuntur, Sall. Frgm. dans Serv. Virg. Æn. 1, 311. Quum deprecandi causa palatium introisset ambulantisque Tiberii genua advolveretur, Tac. Ann. 1, 13; de même : ~ genua alicujus, id. ibid. 6, 49; cf. 15, 71. Au fig. Magnusque advolvitur astris clamor, un grand cri monte, s'élève, se roule vers les astres (image empruntée des nuages de fumée qui montent en tourbillonnant), Stat. Theb. 5, 143.

advorsum, advorsus, advorto, etc., voy. adversum, etc.

* ADVOSEM, « adversarium, hostem, » adversaire, Fest. p. 22.

[**ădўnămĭa**, æ, f. (ἀδυναμία), adynamie, affaiblissement, abattement des forces : ~ sensuum, L. M.]

[**ădўnămĭcus**, a, um (adynamia), qui provient de l'affaiblissement des forces; adynamique : ~ morbus, adynamie.]

ădўnămon vinum, vin très-faible, mêlé de moitié d'eau, Plin. 14, 16 (19), 100. En grec ἀδύναμος οἶνος, Dioscor. 5, 17, et 17.

Adyrmachĭdæ, arum, Plin.; Silius, 3. vers 278; οἱ Ἀδυρμαχίδαι, Scyl.; Herodot. 4, 168; Adyrmachīdæ, Ἀδυρμαχῖδαι, Ptol.; peuple du Nomos Libyæ, vers Catabathmus Magn.; mais selon Hérodote, situé entre l'Égypte et le port de Plynos, à l'O. d'Apis; et selon Scylax, à partir de l'embouchure canopique du Nil, ἀπὸ τοῦ Κανωπικοῦ στόματος τοῦ Νείλου. Primitivt il était établi sur les côtes de la Marmarica.

ădўtum, i, n. [ἄδυτον, qui ne doit pas être abordé, impénétrable] la partie la plus retirée et secrète d'un sanctuaire, dans laquelle les prêtres seuls avaient droit d'entrer et d'où l'on tirait les oracles, Adam. Antiq. 1, 45?, Hab. 5?. Penitus in occulto ac remoto templi, quo præter sacerdotes adire fas non est, quæ Græci ἄδυτα appellant, tympana sonuerunt, Cæs. B. C. 3, 105. Et manibus vittas Vestamque potentem Æternumque adytis effert penetralibus ignem, Virg. Æn. 2, 296. Inque adytis hæc tristia dicta reportat, et du fond du sanctuaire il rapporte cette funeste réponse, id. ib. 115, de même id. 6, 98, Hor. Od. 1, 16, 5. L'espace d'un tombeau, Virg. Æn. 5, 84; Juv. 13, ... Au fig. : Ex adyto tamquam cordis responsa dedere, des réponses tirées, pour ainsi dire, du sanctuaire du cœur, * Lucr. 1, 738.

☞ Attius l'emploie aussi comme masc. adytus, us : Pro certo arbitrabor sortis oracla, adytus augura, dans Non. 488, 4.

Adzelin, a, Absel, Adzel, Gaujene, pet. v. du gouvern. de Livland, à 19 m. à l'E. de Riga.

* **adzelor**, ari, v. dép. s'emporter contre qqn, courroucer, se passionner contre, Vulg. Eccl. 2, 16, 43.

Adzerbajana Regio; cf. Adiabegana Regio.

Æ, anciennement ai (quoique l'on trouve déjà sur la Column. rostr. PRÆDA, ÆS, PRÆSENTED, dans la cinquième inscription tumulaire des Scipions : AIDILIS et dans le SC. de Bacchan. AIDEM, voy. G. F. Grotef. Gramm. 2, 295, 296, 299 et 300), est en quelque sorte un adoucissement pour a, comme en grec αι pour α, de là Æsculapius pour Ἀσκληπιός. Dans cette forme adoucie (æ) l'a est originairement bref, comme au plur. de la 1re déclin., musæ, Μοῦσαι, comparé avec οι de la 2e déclin., en vieux latin œ, comme adelphœ dans Térence. Mais æ remplace encore la forme primitive ai ou ā, par ex. au gen. et au dat. sing., et c'est à cause de cela que la diphthongue æ passe partout pour longue, et ne devient brève qu'à la fin d'un mot, dans la chute d'un dactyle devant un mot commençant par une voyelle, comme dans la prosodie grecque, par ex. Ipsiæ dans Lucr. 6, 717, et dans Cic. Or. 45, 152, et dans les composés de præ, comme præeuntus. L'orthographe de Varron, qui confond e avec æ et œ, par ex. obscenus, obscænus ou obscœnus, prouve que déjà de son temps le peuple prononçait æ et œ comme notre é, cf. Varr. L. L. 7, 5, 99; et c'est cette propension du son de æ à devenir e qui explique sa transition en i, comme dans cædo - concido; æquus - iniquus; æstimo - existimo; mais l'orthographe du mot allemand Kaiser (Καῖσαρ, Cæsar) prouve que jusqu'à une époque très-reculée la meilleure partie du peuple ne cessa de prononcer æ comme ai. — Cf. Schneid. Gramm. 1, 50 - 56.

Æa, æ, Plin. 5, 4; Αἶα, Apollon. lib. 2; Αἶα, ἡ (propr. terre, pays) Steph.; appelée aussi Æapolis, Plin.; v. de Colchide, fondée par Sésostris, roi d'Égypte, à l'embouchure du Phase, à 15 m. p. du Pont-Euxin; connue par les aventures de Jason et des Argonautes, ainsi que par les enchantements de Médée et de Circé, qui selon Cicéron y étaient nées. Au milieu du bois voisin était suspendue à un arbre la célèbre toison d'or. De là l'adj. Ææus, Virg.

Æăcĭdēĭus, a, um, adj., se rapportant à un Éacide (descendant d'Éaque) : Œnopiam Minos petit, Æacideia regna, Ovid. Met. 7, 472.

Æăcĭdēs, æ, Αἰακίδης, nom patron. m. (Voc. Æacidā, Enn. dans Cic. Div. 2, 56; Ovid. Her. 3, 87; Æacidē, Ovid. Her. 8, 7; cf. Hor. Sat. 2, 3, 187; Atrida; Rudd. 1, 48) Éacide, descendant d'Éaque : Stolidum genus Æacidarum, Enn. dans Cic. Div. 2, 56; de même Ovid. Met. 8, 3; Sil. 15, 292; Just. 12, 15. — 1°) son fils Phocus, Ovid. Met. 7, 668. — 2°) son fils Pélée, ib. 12, 365. — 3°) son petit-fils Achille, Virg. Æn. 1, 99; Ovid. Met. 12, 82, 96, 365. — 4°) son arrière-petit-fils Pyrrhus, fils d'Achille, Virg. Æn. 3, 296. — 5°) son descendant bien postérieur, Pyrrhus, roi d'Épire, Enn. dans Cic. Divin. 2, 56. — 6°) le roi Persée vaincu par Paul-Émile, Virg. Æn. 6, 840, et Sil. 1, 627.

Æăcĭdīnus, a, um, adj., se rapportant à l'Éacide (Achille) : Æacidinis minis animisque expletus incedit, Plaut. Asin. 2, 3, 25.

Æăcĭus, a, um, adj. d'Éaque : ~ flos, hyacinthe, jacinthe (fleur qui naquit du sang d'Ajax, fils de Télamon), Colum. 10, 175.

Æăcus, i, m. Αἰακός (acc. grec Æacon, Ovid. Met. 9, 434), d'après la fable, fils de Jupiter et de la nymphe Égine ou Europe, roi d'Égine, père de Pélée et de Télamon, grand-père d'Achille et d'Ajax, aimé des dieux pour sa justice : il fut nommé par Jupiter juge dans les enfers avec Minos et Rhadamanthe : Quam pene furvæ regna Proserpinæ Et judicantem vidimus Æacum! Hor. Od. 2, 13, 22; cf. Ovid. Met. 13, 25.

Ææa, sc. Insula Virgil.; île du Pont-Euxin, à l'embouchure du Phase; séjour de Circé, sœur d'Æé-

tes, roi de Colchide. Peut-être Homère entend-il par cette île le promontoire Circæum, presque entièrement entouré d'eau.

Ææa, æ, Αἰαίη, ης, *Apollon. Argon.* 4, *vers.* 661; *Apollod. Bibl.* 1, 9; Ææe, es, 2, *Mela*, 7; *île de la mer de Toscane, appartenant au territoire des Volsques, dans le Latium, séjour de Circé lorsqu'elle eut quitté la Colchide. De là vient que Circé est appelée par Virg. Æn.* 3, 386, Ææa, *et par Properce* Ææa puella, *si ce dernier n'entend pas par là Calypso, qui selon Mela habitait cette île, et selon Homère l'île d'Ogygia.*

Ææus, a, um, *adj.*, Αἰαῖος, — 1°) *se rapportant, relatif à Circé (voy. le mot précéd.)* : Æææ artes, *arts magiques, comme Circé les pratiquait, pratiques magiques, enchantements, Ovid. Am.* 2, 15, 10. Ææa carmina, *paroles magiques, enchantements, ib.* 1, 8, 5. — 2°) *se rapportant, relatif à Ææa, en Colchide, colchique* : Æææque insula Circes, *parce que Circe passait pour avoir été antérieurement dans la Colchide, Virg. Æn.* 3, 386. — 3°) Ææa puella, *Calypso, parce qu'elle habitait l'île d'Ééa, (voy. le mot précéd.), Prop.* 3, 10, 31.

Æaneum, i; *bois de Locride, près de la ville d'Opqnte* (Opus).

Æanis, *source de Locride.*

Æantion, *Plin.*, 4, 12 (24), 74; *île déserte de la mer Égée, entre Samothrace et la Chersonèse de Thrace.*

Æantis, idis, *Steph.; nom d'une tribu* (φυλή) *de l'Attique, tribu Éantide.*

Æantium, *Plin.*, 5, 30 (33), 125; *Mela*, 1, 18, 5. Αἰάντειον, *Strab.* 13; *lieu de la Troade, sur le Bosphore de Thrace, au N. de* Rhœteum, *où est le tombeau d'Ajax.*

Æantium; *lieu et promontoire de la Magnésie, à l'entrée du* Sinus Pelasgic., *vis-à-vis de* Thebæ Phthiotides.

Æantium; *montagne de la Thébaïde, sur le* Sinus Arabic.

Æapolis; *cf.* Æa.

Æapolis, Αἰάπολις, *Ptol. in Cod. Palat.;* Thiapolis, *vulg.; ville de Colchide, entre les fl.* Cyaneus *et* Charistus; *si ce n'est pas la même qu'Æa.*

Æas, *Plin.* 6, 29; Αἴας, *Ptol.; montagne sur la côte du golfe Arabique, en Égypte, entre* Philoteræ Portus *et* Albus Portus.

Æas, antis, *Plin.* 3, 23; *Mela*, 3, 2; ὁ Αἴας, αντος, *Scylax; Strab.* 7; Ana, æ, *Dio Cass.* 41; Aous, i, *Plin.* 3, 23; *Liv.* 32, 5, 10; *fl. de l'Illyris Græca; avait sa source dans le Pinde, coulait près de la ville d'Apollonia, et se jetait dans la mer Adriatique. Ce doit être aujourd'hui Viosa, Viussa, Vovussa, Vojussa, Vajusa. Ce fleuve était honoré comme un dieu par les Apolloniates, et on lui faisait des sacrifices, Val. Max.* 1, 5, *ext.* 2.

Æbudæ, Ebudæ; Ebudes; Hebudæ; Hebudes; Hebrides; Occidentales; Αἰβοῦδαι, *Steph.;* Ἐβοῦδαι, *les îles Hebrides, sur la côte occidentale de l'Écosse.*

Æbura, æ, *Liv.* 40, 30, 38; Αἴβουρα, *Steph.; Strab.; ville des* Carpetani, *dans l'*Hispania Taracon., *près d'*Hippo *et* Toletum; *peut-être la* Libora *de Ptol.*

Æbūtĭa lex, *la loi Æbutia, ainsi nommée du nom de son auteur, le tribun du peuple* Æbutius, *promulguée, selon Pigh., l'an de R.* 520, *Cic. Agr.* 2, 8; *Gell.* 16, 10.

ÆD. COL. Ædilis Coloniæ. *Orell. Inscr.* 3974.

ÆDD. QQ. Ædilibus Quinquennalibus, *Orell. Inscr.* 4036.

Æcæ, arum, *Liv.* 24, 20, 5; *Tab. Peut. Itin. Hieros.;* Αἶκαι, *Ptol.* 8, 38, 9. Ecæ, arum, *Anton. Itin.* Æcana Civitas; *v. des* Hirpini *en Italie, à environ* 18 *m. p. d'*Equus Tuticus, *au S.-E. de* Luceria; *auj.* Troja, *dans la* Capitanata. Æcani, orum, *Plin.* 3, 2, (16), 105; *Inscript. dans Gruter.*

Æclanum, i, *Anton. Itin.; Inscript. d. Gruter.;* Æculanum, i, Αἰκούλανον, *Ptol.; Appian. Civil.* 1; Eclanum, *Tab. Peut.;* Aculanum *ou* Acculanum, *Cicer. Attic.* 16, *epist.* 2, *où d'autres veulent lire* Herculanium, *ville des* Hirpini, *à l'E. de* Beneventum; *auj.* Fricenti, *près de* Tripalto, *dans le* Principato oltra, *ou* Eclano. Æculani, orum, *Plin.* 3, 2; Æclanenses, ium, *Inscript. d. Gruter; et dans Orell.* n° 838; 862; 3108 *et* 5020. Æclanensis, *relatif à Æclanum.*

Æculanum, *cf.* Æclanum.

ædĕpol, *voy.* Pollux, *à la fin.*

Ædepsum, i, *Plin.* 4, 12; Αἴδηψον, *Strab.* 1, 9; Ædipsum, Αἴδιψον, *Ptol.;* Ædepsus, Αἰδηψός, *Steph.; v. sur la côte occid. de l'île d'Eubée, au N. de Chalcis, avec des eaux thermales*, Thermæ Ædepsi; *auj.* Dipso.

ædēs *et* **ædis** (*ce dernier était la forme antérieure au siècle classique, particul. pour la signification première, Charis.* 20, *P.*), is, *f. édifice pour servir d'habitation* : [« Ædis domicilium in edito positum simplex atque unius aditus. Sive ideo ædis dicitur quod in ea ævum degatur, quod Græce αἰών vocatur, » *Fest. p.* 12. *D'autres comparent, à meilleur titre,* ἕδος, ἕδρα, (*siége*) *et autres sembl.*]

1°) *au sing., dans le sens prégnant : demeure des dieux, habitation divine, temple, édifice simple, sans aucunes pièces accessoires (tandis que* templum *désignait un édifice magnifique consacré par les augures, et attribué à une ou plusieurs divinités; cf. Manut. Cic. Fam,* 4, 7; *Hab. Syn.* 887; *cependant, postérieurement au siècle d'Auguste, on employa* ædes *pour* templum; *cf. Suet. Cæs.* 78, *et ib.* 84) : Hæc ædis, quæ nunc est, multis annis post facta sit, *Varron, dans Non.* 494, 7. Senatum in ædem Jovis Statoris vocavi, *j'ai convoqué le sénat dans le temple de Jupiter Stator., Cic. Catil.* 2, 6. Ædis Martis est in vico Flaminio, *le temple de Mars est dans le quartier Flaminius, Nepos, Frgm. dans Prisc. p.* 782, *P.* Ædes Mercurii dedicata est, *Liv.* 2, 21. Hic (Metellus) primus omnium Romæ ædem ex marmore molitus est, *Vell.* 1, 11, 5. Ædes Veneris Genitricis, *Suet. Cæs.* 78; *voy. plus haut.* Geminis fratribus ædes in foro constituta, *ib.* 10, *et très-souv.* — Hæc ego ludo, quæ nec in æde sonent, *c.-à-d. dans le temple des Muses ou d'Apollon Palatin, où on lisait publiquement des poésies latines, Hor. Sat.* 1, 10, 38; *cf. id. Ep.* 2, 2, 94 : Quanto molimine circumspectemus vacuam Romanis vatibus ædem, *sur ce passage voy. Schmid.* — *Dans cette acception le pluriel ne s'emploie que lorsqu'on y ajoute* sacræ, divinæ, deorum, *et seulement lorsqu'il s'agit de plusieurs temples :* Ædes sacræ, *Cic. Dom.* 49; *cf. Suet. Aug.* 30, 100. Capitolii fastigium et ceterarum ædium, *le sommet du Capitole et des autres temples, id. De Or.* 3, 46; *cf. Liv.* 38, 41. Deorum ædes, *Suet. Cat.* 21; *cf. Ner.* 38; *Claud.* 21, *et passim.*

2°) *habitation de l'homme; ne se trouve ordinair. qu'au plur., comme réunion de plusieurs pièces pour un même but (il est hors de doute, d'après la nature de la chose, que dans les temps les plus anciens le sing. aussi pouvait avoir cette signification, quoiqu'il ne s'en soit conservé que peu d'exemples sûrs dans la langue écrite. cf. Plaut. Asin.* 1, 3, 67 : Hic noster quæstus aucupii simillimu'st... Ædis nobis area 'st, auceps sum ego. *De même Atéius Capito dans Gell.* 4, 14, 5 : Apud eos (tribunos) dixit (Manilia) Comessatorem Mancinum ad ædes suas venisse : eum sibi [fas] recipere non fuisse æde sua, *qu'elle n'avait pu le recevoir chez elle, dans sa chambre. Naturellement plus tard, lorsque le luxe exigea plus d'une pièce d'habitation, l'usage de la forme plur. a dû devenir prédominant.* — *Comme syn. de* domus (*grande maison ou palais à plusieurs entrées, en général totalité d'une maison, habitation avec toutes ses dépendances*) *et de* villa (*maison de campagne, demeure champêtre*) : ædes *est un édifice simple, situé dans la ville, destiné à l'habitation, à une seule entrée : cf. plus haut Festus*) : Ædes probæ et pulchre ædificatæ, *maison charmante et chef-d'œuvre de l'art, Plaut. Merc.* 5, 2, 60. Ædes paratæ, expolitæ, Factæ probe, examussim, *id. Most.* 1, 2, 18. Ædes ultimæ, *l'extrémité de la maison, Ter. Heaut.* 5, 1, 29. Quæ cognovi egomet apud istum in ædibus, *Cic. Verr.* 2, 1, 19, 50, *et bientôt après :* Duo signa quæ in mediis ædibus sunt; *cf. Virg. Æn.* 2, 512. Ædes liberæ, *maison où l'on peut habiter gratuitement, Liv.* 30, 17. Ædes privatæ, *Suet. Ner.* 44, *et souv.* — *De là il est qquefois employé comme partie de la* domus, *pièce d'habitation, chambre :* Insectatur omnes domi per ædes, *par toutes les pièces de la maison, Plaut. Cas.* 3, 5, 31. Ingentem foribus domus alta superbis Mane salutantum totis vomit ædibus undam, *Virg. Georg.* 2, 462; *cf. Æn.* 2, 487. — *Dans Plaute* ædes *est employé par licence de comédie pour* familia : Credo, hercle, has sustollat ædes totas, atque hinc in crucem, *il bouleverserait, j'en suis sûr, toute cette maison (tout le monde) de fond en comble, et puis tout droit au gibet, Mil. gl.* 2, 3, 39. Quantillo mihi opere nunc persuaderi potest, Ut ego suffringam his talos totis ædibus, *pour me faire casser les membres à toute cette maison, Truc.* 2, 8, 7; *cf. Lindem. sur le premier passage,* — Ab ædibus, *comme charge, dignité (cf.* ab, C, n° 17), *garde d'une maison, châtelain :* CVM AB ÆDIBVS ESSEM, *Inscr. dans Grut.* 607, 1.

*3°) *métaph., appliqué aux habitations des abeilles, par analogie avec les habitations humaines, cellules d'abeilles :* Aut intus clausis cunctantur in ædibus omnes, *Virg. Georg.* 4, 258.

*4°) *au fig.* Fac, sis, vacivas ædes aurium, Mea ut migrare dicta possint quo volo, *tiens-nous vacants, s'il te plaît, les appartements de tes oreilles, pour que mes paroles aillent s'y loger, comme je le veux, Plaut. Pseud.* 1, 5, 54.

*5°) **ædes** aurata, *loge dorée, catafalque pour l'exposition des dépouilles mortelles de César, Suet. Cæs.* 84.

Ædessa, *cf.* Edessa, *en Macédoine.*

Ăēdia, æ, *f.* (ἀηδία, *desagrement*), *surnom romain, Inscr. d. Murat.* 1390 : Valeria Aedia.

ÆDIC. Ædiculæ, *Orell. Inscr.* 4357.

ædĭcŭla, æ, *f. dimin., petit édifice considéré comme habitation* — 1°) *pour les dieux, petit temple, chapelle :* Quum aram et ædiculam et pulvinar dedicasset, *Cic. Dom.* 53, *init.* Ædicula Victoriæ virginis prope ædem Victoriæ, *Liv.* 35, 9. Quadrigæ in Capitolio positæ in cella Jovis supra fastigium ædiculæ, *ib.* 41; *aussi, niche pour y placer l'image d'une divinité.* Grande armarium in angulo vidi, in cujus ædicula erant Lares argentei positi Venerisque signum marmoreum, *Petr. Sat.* 29, *fin.; de même Plin.* 33, 1, 6; 36, 13, 19; *Appul. Met.* 3. *De là, sur les pierres tumulaires, la cavité dans laquelle on posait les urnes, Inscr. dans Fabret., c.* 1, n° 68. — 2°) *habitation pour des hommes, petite habitation, maisonnette; le plus souvent employé au plur. (cf.* ædes, n° 2), *Ter. Phorm.* 4, 3, 58; *Cic. Parad.* 6, 3; *au sing. dans Plaute, petite pièce, chambrette, cellule, cabinet.* Cave siris cum filia Mea copulari hanc, neque conspicere! jam tenes? in ædiculam seorsum concludi volo, *Epid.* 3, 3, 19 *sq.*

ædĭcŭlum, i, *n. Inscr. comme* ædicula.

ædĭfăcio, is, ere, *Dig., comme* ædifico.

* **ædĭfex,** ficis, *m.* = ædificator, *qui bâtit, constructeur, architecte :* Ex similitudine providentissimi ædificis illius, *Tertull. Idol.* 12.

[**ædĭfĭcābĭlis,** e (*voy.* ædifico, *à la fin*), *édifiant, M. L.*]

[**ædĭfĭcāmentum,** i, *n.* (ædifico), *droit de couper des bois de construction dans une forêt, M. L.*]

[**ædĭfĭcārius,** a, um (ædifico, *à la fin*), *édifiant, M. L.*]

ædĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [ædifico] — 1°) *action de bâtir, bâtisse, construction, édification :* Si ad horum luxuriam dirigas ædificationem, *Varro, R. R.* 1, 13. Immensa et intolerabilis ædificatio, *cette énorme et monstrueuse construction (s'arrêta) Cic. Pis.* 21; *de même Q. Fr.* 2, 2, *ib.* 7, *et passim.* — 2°) *bâtiment, édifice, construction dans le sens concret :* Neque mihi ædificatio, neque vasum, nec vestimentum ullum est manu pretiosum, *Caton, dans Gell.* 13, 23. Domum tuam et ædificationem omnem perspexi et vehementer probavi, *Cic. Fam.* 5, 6. *Au plur. :* omnes ædificationum perfectiones, *Vitr.* 7, 14. — *De là*

* **ædĭfĭcātĭuncŭla,** æ, *f. dimin., petit bâtiment, petite construction :* Ecquid ei de illa ædificatiuncula mandavisses, *Cic. Q. Fr* 3, 1, 2.

ædĭfĭcātor, ōris, *m.* [ædifico] — 1°) *celui qui élève, construit un édifice, constructeur, architecte; seulement au fig.* = δημιουργός : Neque mundo quidquam pulchrius, neque ejus ædificatore præstantius, *Cic. Univ.* 2, *rien de plus beau que l'univers; rien de plus excellent que l'architecte qui l'a construit.* Ædificatores mundi, *id. N. D.* 1, 9. — 2°) *employé adjectivement depuis la période d'Auguste (cf. Bremi, Nep. Ages.* 4, 2) *avec l'idée accessoire de passion : qui a la passion, la manie de bâtir, bâtisseur :* Nam quum esset pecuniosus, nemo illo minus fuit emax, minus ædificator, *quelque riche qu'il fût, personne n'eut moins que lui la manie d'acheter et de bâtir, Nep. Att.* 13, *Bremi.* Ædificator erat Cetronius, *etc., Juven.* 14, 86. Eleganter igitur ædificet agricola, nec sit tamen ædificator, *Colum.* 1, 4, 8.

* **ædĭfĭcĭālis,** e, *adj. qui se rapporte aux édifices* [ædes] : Priamus re cognita ad aram Jovis ædificialis confugit (*appelé ainsi parce qu'on l'adorait dans l'intérieur de la maison; comme* Juppiter penetralis, Ζεὺς ἑρκεῖος. *cf. Fest. s. v.* Herceus, *p.* 75), *Dict. Cret.* 5, 12.

ædĭfĭcĭŏlum, i, *n. petit édifice, Inscr.*

ædĭfĭcĭum, i, *n.* [ædifico] *édifice, bâtiment quelconque, même qui ne saurait être habité (tandis que* ædes *ne signifie que édifices destinés à l'habitation). De là* ædes ædificiaque, *les maisons et les édifices, Liv.* 38, 38 : Quid? si cæmentum bonum non habeam, deturbem ædificium? *faudra-t-il jeter à bas l'édifice? Cic. Q. Fr.* 3, 9, *extr.* Exstruere ædificium in alieno, *élever une construction sur le terrain d'autrui, id. Mil.* 27. Omnibus vicis ædificiisque incensis, *Cæs. B. G.* 3,

29, *extr.* Domum habuit in colle Quirinali Tamphilianam.... cujus amœnitas non ædificio, sed silva constabat, *dont l'agrément consistait non dans les bâtiments, mais dans le bois environnant, Nep. Att.* 13, 2. Incendere ædificia, *Sall. Jug.* 23. Plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis principum, *Liv.* 5, 41. Ædificiorum prolapsiones, *Suet. Aug.* 30; *cf. id. Oth.* 8.

ædifico, avi, atum, are, 1. *v. a.* [ædes facio] — 1°) *proprement, élever un édifice, maison, temple, etc., puis, en général, bâtir, construire :* « Ædificare quum sit proprie ædem facere, ponitur tamen καταχρηστικῶς in omni genere constructionis, » *Fest. p.* 12. *De là il est le plus souvent employé dans la première acception sans objet :* Ædificare diu cogitare oportet, *avant de bâtir, il faut réfléchir longtemps, Cato, R. R.* 3, 1. Ecce ædificat; columnam mento suffulsit suo, *le voilà qui bâtit : il étaye son menton avec une colonne, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 56. Dicendum est etiam qualem hominis honorati et principis domum placeat esse, cujus finis est usus : ad quem accommodanda est ædificandi descriptio, *Cic. Off.* 1, 39, 138, (*l'usage*) *d'après lequel doit être dressé le plan des constructions.* Quid ita? ut, quum ego emerim, ædificarim, tuear, impendam, tu, me invito, fruare meo? *id. ib.* 2, 23, 83. Tribus locis ædifico, reliqua reconcinno, *je bâtis en trois endroits, le reste, je le restaure, id. Q. Fr.* 2, 6. Ædificare latius, *id. Leg.* 2, 1, 3. ∼ belle, *id. Att.* 9, 13. ∼ strenue, *id. Q. Fr.* 2, 8, *et passim.* Ne accuratius ad frigora atque æstus vitandos ædificent, *Cæs. B. G.* 6, 22. Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis, *Hor. Ep.* 1, 1, 100; *de même id. Sat.* 2, 3, 308. — *Avec un régime :* ∼ domum, *Cic. Q. Fr.* 2, 4.

2°) *en gén., bâtir, élever, construire, fonder :* Ædificavit navim, *il construisit un navire, Plaut. Merc. prol.* 87. Quum piscinas haberet magna pecunia ædificatas, *des piscines construites à grands frais, Varro, R. R.* 3, 17, 5. ∼ navem, *Cic. Verr.* 2, 5, 18. ∼ urbem, *id. ib.* 2, 4, 53. ∼ porticum, *id. Dom.* 43. ∼ hortos, *faire des jardins, id. Att.* 9, 13. ∼ equum, *construire un cheval (de bois), Virg. Æn.* 2, 16. ∼ casas, *Hor. Sat.* 2, 3, 247.

3°) *au fig., élever, dresser, fonder, constituer, ordonner :* Qui in Timæo mundum ædificavit Platonis deus, *le dieu qui a ordonné l'univers, Cic. Tusc.* 1, 25. Non deesse, si quis adhibere volet, non modo ut architectos, verum etiam ut fabros, ad ædificandum rempublicam, *pour constituer l'État, id. Fam.* 9, 2. Tot adhuc compagibus altum Ædificat caput, *c.-à-d. à force de rubans et de coiffure, elle fait de sa tête comme une haute tour, ou une sorte d'édifice élevé, Juv.* 6, 501, *Rupert.* — [*Dans le style religieux, édifier :* Bonorum sermonibus ædificamur, *Cassiod., nous sommes édifiés par les discours des gens de bien.*

ÆDILATUS *pour* ædilitas, *édilité :* « Sed et ædilatus dicebatur, sicut pontificatus, magistratus, eadem dignitas, » *Fest. p.* 12.

ædīlĭcius, a, um, *adj.* [ædilis] *concernant l'édile et ses attributions, d'édile :* Ædilicium munus, *Cic. Off.* 2, 16. Repulsa ædilicia, *i. e.* in ædilitate petenda, *refus essuyé dans la demande de l'édilité, id. Planc.* 21. Scriba ædilicius, *greffier de l'édile, id. Cluent.* 45. Ædilicia largitio, *largesses faites par les édiles, Liv.* 25, 2; *cf. Cic. Off.* 2, 16. Vectigal ædiliciorum, *sous-ent.* munerum, *impôts qu'on versait entre les mains des édiles pour la célébration des jeux et spectacles, id. Q. Fr.* 1, 1, 9. Ædilicius, *s.-ent.* vir, *qui a été édile* (*comme* consularis, *qui a été consul*) : Cæsar Vopiscus ædilicius causam quum ageret apud censores, *Varro, R. R.* 1, 7, 10. Sed omnia is summa sperans, ædilicius est mortuus, *Cic. Brut.* 28; *de même Vatin.* 7. Ædilicium edictum, *édit, ordonnance, règlement que publie l'édile à son entrée en fonctions* (*voy.* edictum), *Dig.* 21, 1; *dans Plaute* Ædiliciæ edictiones, *Capt.* 4, 2, 43, *Lind.*

ædīlis, is, *m., cf. Prisc.* 652, *P.* (*ablat.* ædili, *Plin.* 7, 48, 49, § 158; *Tac. Ann.* 16, 64. *Mais* ædile *est plus usité, Charis. p.* 96, *P.; cf. Schneid. Gramm.* 2, 221) [ædes], *édile, magistrat à Rome chargé de l'inspection des bâtiments publics, temples, théâtres, bains, aqueducs, cloaques, routes, etc., et aussi des bâtiments particuliers, pour empêcher qu'ils ne menacent ruine, des marchés, approvisionnements, tavernes; de la vérification des poids et mesures, de la pompe des convois funèbres et d'autres choses semblables, soumises chez nous à la surveillance de la police. Les passages classiques qui s'y rapportent sont : Plaut. Rud.* 2, 3, 42; *Varro, L. L.* 4, 14; *Cic. Leg.* 3, 3; *Verr.* 2, 5, 14; *Phil.* 9, 7; *Tac. Ann.* 2, 85; *Juv.* 3, 162; 10, 101; *Fest. s. h. v. p.* 12; *cf. Manut. Cic. Fam.* 8, 3 *et* 6. — *Puis les édiles, particul. les édiles curules* (*voy. plus bas*), *avaient à donner des spectacles publics, et y faisaient souvent les dépenses les plus excessives, pour se frayer le chemin à des dignités plus élevées, Cic. Off.* 2, 16; *Liv.* 24, 43; 27, 6. *Ils examinaient les pièces de théâtre qu'on devait représenter et récompensaient ou punissaient les acteurs d'après leur mérite, Plaut. Trin.* 4, 2, 148; *Cist. Epil.* 3. *C'est pour cela qu'ils devaient faire serment d'impartialité, Plaut. Amph. prol.* 72. — *C'était une attribution particulière des* Ædiles plebeii (*voy. plus bas*) *de conserver dans le temple de Cérès, et plus tard dans le trésor public, les décrets du sénat et du peuple, Liv.* 3, 55. *L'an de Rome* 387 *fut établie la dignité des* Ædiles curules (*ainsi nommés de la* sella curulis, *siége sur lequel ils étaient assis, voy.* curulis, *tandis que les* Ædiles plebeii *n'avaient que des bancs pour s'asseoir*); *ils furent chargés de rendre la justice, de donner les jeux publics, Liv.* 6, 42; *on les choisit d'abord parmi les patriciens, mais dès l'année suivante on les prit aussi parmi les plébéiens, Liv.* 7, 1. — *Jules César créa encore la dignité des deux* Ædiles cereales, *chargés de l'inspection des greniers publics et de tous les approvisionnements de bouche, Suet. Cæs.* 41. — *Les municipes avaient aussi des édiles, qui souvent étaient leurs seuls magistrats, Cic. Fam.* 13, 11; *Juv.* 3, 179; 10, 102; *Pers.* 1, 124. *Pour plus de détails sur les édiles, voy. Adam, Antiq.* 1, 204-206; *Creuz. Antiq.* 196 *et suiv.; Nieb. Hist. Rom.* 1, 689 *et* 690.

☞ *Plaute emploie une fois ce mot adjectivement :* Ædiles ludi, *jeux donnés par les édiles, Pœn.* 5, 2, 52. — *De là*

ædīlĭtas, atis, *f. dignité, charge, office de l'édile, édilité :* Ædilitatem gerere, *être édile, exercer l'édilité, Plaut. Stich.* 2, 2, 29. ∼ petere, *Cic. Quint.* 25. Ædilitate magnificentissima fungi, *id. Off.* 2, 16, 57. Mamerco prætermissio ædilitatis consulatus repulsam attulit, *Off.* 2, 17; *de même Suet. Cæs.* 9; *Vesp.* 2; *Claud.* 38, *et autres.* — *Au plur. :* Ut splendor ædilitatum ab optimis viris postuletur, *Cic. Off.* 2, 16, 57.

ædilitius, a, um, *voy.* ædilicius.

ædis, *voy.* ædes.

* **ædĭtĭmor** *ou* **ædĭtŭmor** [*forme plus ancienne pour* æditŭor, *comme* æditimus *pour* æditŭus], ari, *v. dép. garder le temple, être gardien d'un temple :* Qui postquam tibi appareo, atque æditumor in templo tuo, *Pompon. dans Gell.* 12, 10. *Nonius*, 75, 15, *cite ce même passage, mais lit* æditŭor.

ædĭtĭmus *ou* **ædĭtŭmus,** *forme plus ancienne pour* æditŭus (*qui ne fut en usage que depuis Varron, voy. le mot précéd.*), *gardien d'un temple*, ἱεροφύλαξ : In ædem Telluris veneram, rogatus ab æditumo ut dicere didicimus a patribus nostris, ut corrigimur a recentibus urbanis : ab æditŭo, *Varro, R. R.* 1, 2; *de même ib.* 1, 69; *L. L.* 6, 2; *cf. Gell.* 12, 10; *Cic. Top.* 8, 36.

* **ædĭtŭa,** æ, *f.* [æditŭus] *gardienne, surveillante d'un temple, Inscr. dans Fabrett. c.* 10, *n°* 435. *Au fig. :* quum omnes templum simus Dei, ejus templi æditua et antistes pudicitia est, *Tert. Cult. Fem.* 1.

* **ædĭtŭălis,** e, *adj.* [æditŭus] *relatif, se rapportant au gardien d'un temple, Tert. Pudic.* 16.

* **ædĭtŭens,** entis, *m.* = æditŭus, *gardien d'un temple :* Hospitibus loca quæ complerant æditŭentes, *Lucr.* 6, 1273.

ædĭtŭus, i, *m.* [ædes-tueor] *gardien d'un temple, concierge, sacristain*, ἱεροφύλαξ (*ce ne fut que depuis Varron qu'il remplaça dans la langue vulgaire la forme plus longue* æditumus, *voy. ce mot et le passage cité de Varron*) : Crepitum claustrorum audio, Æditŭum aperire fanum, *Plaut. Curc.* 1, 3, 48. Illi fores ædis effringunt, æditui custodesque mature sentiunt, *etc.*, * *Cic. Verr.* 2, 4, 44 (*de bons manuscrits portent aussi* æditumi, *voy. Orelli*). Ardente templo apud æditŭum clam pernoctavit, *Suet. Dom.* 1, *et passim. Ces* Æditui, *comme nos sacristains, avaient coutume de promener les étrangers dans le temple pour leur en faire admirer les curiosités et les beautés; de là Horace emploie ce mot dans le sens de panégyriste, qui fait remarquer à tout le monde les mérites de qqn.* Sed tamen est operæ pretium cognoscere quales Æditŭos habeat belli spectata domique Virtus, *quels panégyristes, Ep.* 2, 1, 230 *Schmid. Ce mot est très-fréq. dans les Inscript. par ex. dans Orell. n°* 2441; *de même* ÆDITUUS AB CONCORDIA, *gardien du temple de la Concorde, id. ibid. n°* 2441. — Æditŭus singularium *dans une Inscript. de Muratori, t.* 4, *p.* 5, *n°* 1, *semble être le gardien du génie de l'aile II des* equites singulares *et de leurs enseignes. Dans Ausone, concierge, intendant.*

Ædĭtŭus, *surnom romain, par ex. :* Valerius Æditŭus, *nom d'un poëte, Gell.* 19, 9. *Appul. Mag.* 9.

[**ædœĭtis,** ĭdis, *f.* (αἰδοῖα), *inflammation des parties honteuses, du vagin, L. M.*]

* **aedon** (*trissyllabe*), onis, *f.* = ἀηδών, *rossignol :* Non quæ verno mobile carmen Ramo cantat tristis aedon Ityn in varios modulata sonos, *Sen. Agam.* 670; *de même Petron. Sat.* 131. — *De là*

Aedonia, æ, Ἀηδονία, *Scylax;* Aedone, Ἀηδόνη, *Ptol.; île sur la côte de la Marmarica, non loin de Paliurus, vis-à-vis de l'île de Crète.*

Ædonis; *i. q.* Ædonia.

* **aedonius,** a, um, *adj.* (*de cinq syllabes*) *relatif au rossignol, de rossignol :* Sic et aedonia superantem voce cicadæ, *Auct. Paneg. ad Pison. fil.* 157; *Lact. Phœnic.* 45.

Æ.D. P. = Ædiliciæ potestatis, *Orell. Inscr.* 3949.

Æ.D. POT. = Ædilicia Potestas, *Orell. Inscr.* [illegible].

Ædui, *Cæs.* 1, 31; 6, 12; *Liv.* 5, 34, 35; *Cic. Att.* 1, 19. *Tacit. An.* 3, 43, 45, 46. *Mela*, 3, 2; Αἰδοῦοι, *Ptol.; Dio Cass.; Eumen. Rust. ad Const.; Strab.* 4; Edui, Ἕδουοι, *Strab.* 4; *Plutarch. Cæs.;* Hedui, *Plin.; les Éduens, peuple de la* Gallia Lugdun. (Celtica), *entre les fl.* Ligeris *et* Arar (*Loire et Saône*), *selon Strab.* μεταξὺ τοῦ Δούβιος καὶ τοῦ Ἄραρος; *ils s'appelaient* Fratres Romanorum, Ἀδελφοὶ Ῥωμαίων, *Plutar. Cæsar; dans la Bourgogne et le Nivernais, départements de la Côte d'Or, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et du Rhône.*

Æduĭcus, a, um, *adj. se rapportant aux Éduens :* Æduicum stemma, *Auson. Par.* 4, 3.

Ædunum, i; Noviodunum; Nivernum; Ebirnum; *i. q.* Nebirnum; Nivodunus; Nivernis; *cf.* Noviodunum Æduorum.

Æētæus, a, um, *adj. relatif à Éétès, roi de Colchide :* Æetæi fines, *la Colchide, Catull.* 64, 3. — *Dérivé de*

Æētes *ou* **Æētas,** æ, (*Ov. Métam.* 7, 170), *m.*, Αἰήτης, *Éétès, roi de Colchide, d'après la Fable, fils du Soleil et de Persa, fille de l'Océan, père de Médée, par le secours de laquelle les Argonautes lui enlevèrent la toison d'or, Cic. N. D.* 3, 21; *Ovid. Her.* 12, 29, 51; *Hygin.* 3, 22 *et* 23; *Serv. sur Virg. Georg.* 2, 140 *et* 141. — *De là*

Æētias, ĭădis, *nom patron. f., la fille d'Éétès, c.-à-d. Médée, Ovid. Met.* 7, 9.

Æētīne, es, *f. même sens que le précédent* [*forme d'*Æetes, *comme* Nerine *de* Nereus, Neptunine *de* Neptunus, *et d'autres sembl.*], *Ovid. Her.* 6, 103.

Æētis, idos, *nom patron. f., même sens que* Æetias, *fille d'Éétès, Val. Fl.* 8, 233; *Albin.* 2, 110.

Æētius, a, um, *adj. relatif à d'Éétès,* = Æetæus, *Val. Fl.* 8, 379.

ÆG. = Ægypti, *Orell. Inscr.* 3660.

Æga, *fl. de Phocide, se jette dans le* Sinus Corinth.

Æga; *promontoire de l'Éolide, près de l'embouchure du Caicus, vis-à-vis de Lesbos.*

Æga, æ, *Strab.* 8; Ægæ, arum, Αἰγαί. *Strab.* 8; *Homer. Il.*, 8, *vers.* 203; *Pausan. Ach.;* 25; *ville avec un temple de Neptune dans l'Achaie propre, sur le golfe de Corinthe, à l'embouchure du* Crathis, *près d'*Ægira.

Ægades; *cf.* Ægates.

Ægæ, arum, *Plin.* 5, 27; *Lucan.* 3, *vers.* 225; *Anton. Itin.;* Αἰγαί, *Ptol.; Steph.;* Ægeæ, Αἰγέαι, *Dio Cass.* 1, 47; Ægææ, Αἰγαῖαι, *Strab.* 14; *ville sur la côte de la* Cilicia Campest., *sur le* Sinus Issicus, *au N.-E. de* Mallus, *vis-à-vis de* Bajæ; *peut-être auj. Ayas en Anatolie.*

Ægæ, arum, *Plin.* 5, 30; Αἰγαί, *Strab.* 13; *Scylax;* Ægææ, Αἰγαῖαι, *Herodot.* 1, 149; *v. de l'Éolide, sur les bords du golfe de* Cumæ, *au S.-O. de* Cyme. Ægeatæ, *Tacit. An.* 2, 47; Αἰγαιεῖς, *Herodot.* 1, 77; *Polyb.* 5, 77; Αἰγιεῖς, *Xenoph. Rer. Græc.* 4.

Ægæ, arum, Αἰγαί, *Steph. Strab.* 8; *Homer. Il.* 13, *vers.* 21; *v. sur la côte occident. de l'île d'Eubée, au N. de Chalcis, vis-à-vis d'Anthedon en Béotie.*

Ægæ; *cf.* Æga.

Ægæ Macedoniæ, arum, *Steph.;* Ægæ, *Nepos, De Regib. cap.* 2; Αἰγαί, *Diodor. Sic.* 16, 93, 19, 52; Æge, *Plin.* 10; Ægeæ; Αἰγέαι, *Diod. in Excerpt.; Justin.* 7, 1; Ægæa, Αἰγαία, *Ptol.; v. de l'*Emathia, *vraisemblablement entre* Edessa *et l'*Erigon; *auj.* Roglena, Moglena. *Justin. l. c. Cellar. et autres la considèrent comme ne faisant avec* Edessa *qu'une seule et même ville; mais Ptolémée distingue* Edessa *d'*Ægæ; *cf.* Edessa. Ægeadæ, arum, *sel. d'autres* Ægeates, um, *Justin.* 7, 1.

Ægæa; *cf.* Ægæ Macedoniæ.

Ægæa, æ, *Ptol.; ville de la* Mauret. Cæsar., *entre* Vescether *et* Taruda, *au S. de* Sitifi.

Ægææ; *cf.* Ægæ *s.-ent.* Ciliciæ.

Ægææ; *cf.* Ægæ *dans l'*Æolis.

Ægæon, ŏnis, *m.* — 1°) *nom d'un géant, Virg. Æn.* 10, 565; *Stat. Ach.* 1, 209. — 2°) *d'un dieu de*

la mer, d'après la fable, fils de Pontus et de Terra, Ovid. Met. 2, 9. — 3°) par métonymie pour la mer Égée : Dis pelagi ventisque et Cycladas Ægæon amplexo, *Stat. Theb. 5, 288.*

Ægæus, a, um, *adj. Égéen, de la mer Égée; de la Mare Ægæum* Αἰγαῖον πέλαγος, *ou* πόντος Αἰγαῖος, *Nonn. Dion. 20, 274, vaste mer à l'est du golfe de Corinthe jusqu'à l'Hellespont, aujourd'hui l'Archipel :* Insula Delos tam procul a nobis in Ægæo mari posita, *Cic. Manil. 18. Dans les poëtes, Ægæum est aussi employé absolt pour Ægæum mare :* Otium divos rogat in patenti Prensus Ægæo, *Hor. Od. 2, 16, 1.* Trabe vasta Ægæum rapias, *Pers. 5, 142; cf. Burm. Prop. 3, 5, 51* [*L'étymologie était déjà inconnue aux anciens; d'après qques-uns, son nom lui vient d'Égée, père de Thésée, qui se précipita dans cette mer; d'après Varron, L. L. 6, 2, fin., et Plin. 4, 11, 18, de* αἶγες, *chèvres, parce que cette mer recevait des nombreuses îles qui s'élèvent dans son sein la forme d'une chèvre; Strabon dérive ce nom d'Égée, ville d'Eubée.*] — *De là adj.* Ægæus, *de la mer Égée, relatif à la mer Égée :* Ægæus gurges, *Cic. Arat. 426.* Totum per Ægæos tumultus aura feret, *Hor. Od. 3, 29, fin.* Neptunus Ægæus, *Virg. Æn. 3, 74.* Cyclades ægææ, *le groupe des Cyclades, qui y est situé, Ovid. Trist. 1, 11, 8.* Ægæa Venus, *parce qu'elle était née, disait-on, dans la mer Égée, Stat. Th. 5, 49.*

[**ægagropīla,** æ, *f.* (αἴγαγρος πῖλος), *égagropile, dans l'estomac des ruminants. L. M.*]

Ægaleon, i, *Strab. 8; montagne de Messénie, au pied de laquelle était* Pylus.

Ægaleon, *Thucyd. 2;* Ægaleos, *Stat. Theb. 12, vers. 620;* Ægialeus, i, *Plin. 4, 7; montagne de l'Attique, vis-à-vis de Salamine.*

Ægan; *cf.* Cana.

Ægara, *Ptol.; ville sur les limites de l'Éolide et de la Lydie, à l'E. de Cyme.*

Ægātes, *Corn. Nep. Hamilc. 1; Liv. 21, 10, 41; Flor. 2, 2; Silius 1, vers. 61, 4, 79, 6, 684;* Ægusæ, Αἰγοῦσσαι, *Polyb. 1, 44; les îles Égates, à l'O. de la Sicile, entre* Drepanum *et le* Promont. Lilybæum, *selon Ptol. :* Ægusa, Phorbantia *et* Hiera, *où les Romains, sous le consul Catulus, battirent les Carthaginois, l'an 241 av. J.-C., et terminèrent la première guerre punique; auj. les îles Égates* Tavagnana, Maretimo *et* Levenzo.

Æge, es, *f. nom d'une reine des Amazones, Paul. Diac. p. 24, 11, Muell.*

Æge; *cf.* Ægæ Macedoniæ.

Ægeæ; *cf.* Ægæ Macedoniæ *et* Ægæ Ciliciæ.

Ægĕātes, ium, *m., les Égéates, hab. d'*Ægæ *ou* Ægeæ; — **a)** *en Éolide, Tac. A. 2, 47;* — **b)** *en Macédoine, au sing.* Strato Ægeates, *Vell. 2, 70, 4; au plur.* Ægeates, *sel. d'autres* Ægeadæ, *Just. 7, 1.*

Ægeis, Αἰγηΐς, *Steph.; tribu de l'Attique, comprenant 16 communes.*

æger, gra, grum, *adj. exprime, dans le sens le plus général, le malaise du corps aussi bien que de l'esprit (tandis que* ægrotus, *malade, ne s'emploie en général que pour le corps, cf. Hab. Syn. 653) très-classique, bien plus souvent employé par Cic. que* ægrotus, *voy. ce mot. Il est aussi à remarquer que Celse se sert toujours d'*æger, *jamais d'*ægrotus, *de sorte qu'*æger *paraît être le terme technique pour signifier malade, souffrant. Qques-uns trouvent l'étymologie de ce mot dans* αἴ, αἴ, *hélas! hélas! d'où* αἰάζω, *se lamenter, puis l'inusité* αἴαγρος, *et bientôt* αἶγρος, *comme de* coago *on a fait* cogo, *de* deago, dego.

1°) *en parlant du corps : indisposé, malade, souffrant (touj. employé dans ce sens par Celse pour* ægrotus; *cf. par ex. 3, 4, 6, et passim) :* Homines ægri morbo gravi, *hommes atteints d'une maladie grave, Cic. Catil. 1, 13.* Ita graviter ægrum fuisse ut omnes medici diffiderent, *id. Divin. 1, 25.* Quum audivisset eum graviter esse ægrum, quod vehementer ejus artus laborarent, *qu'il était gravement malade, id. Tusc. 2, 25, 61.* Infirma atque ægra valetudo, *id. Brut. 48, fin.* Ægro corpore esse, *n'être pas bien portant, être malade, id. ad Quint. 1, fin.* Æger ex vulnere, *malade de sa blessure, par suite d'une blessure, id. Rep. 2, 21.* ~ vulneribus, *Nep. Milt. 7.* Æger pedibus, *qui a mal aux pieds, goutteux, Sall. Cat. 59; de même Liv. 42, 28; Tac. Hist. 3, 38.* Sues ægri, *Virg. Georg. 3, 496.* Æger stomachus, *Hor. Sat. 2, 2, 43.* Æger anhelitus, *i. e.* qualis esse solet ægrorum, *Virg. Æn. 5, 432. — Plus tard, construit à la manière grecque, avec le gén. ou l'acc. :* Psyche ægra corporis, animi saucia, *malade de corps, blessée au cœur, Appul. Met. 4, 86, p. 310, ed. Oud. (cf. ib. 5, 102, p. 360, Oud. :* Psyche corporis et animi alioquin infirma, *et Liv. Andron. dans Prisc. p. 725, P. :* Inops, ægra sanitatis, *où cependant Bothe suspecte cet* ægra *comme simple glose). —* Frontonem Cornelium pedes tunc graviter ægrum, *gravement atteint de la goutte, Gell. 19, 10. — Substantvt :* Ad ægros... medicos solemus adducere, *auprès des malades, Cic. Divin. 2, 3.* Ne ægri quidem omnes convalescunt, *id. N. D. 2, 4.* Priusquam medicus conetur ægro adhibere medicinam, *de traiter le malade, id. De Or. 2, 44, 186. — De là* Ab ægris servus, *garde-malades (cf.* ab, *C., n° 17) :* D. M. SEXTORIO AVG. LIB. AB ÆGRIS CVBICVLARIORVM, *Inscr. dans Orell. 2886. — Appliqué par extension aux plantes :* Victum seges ægra negabat, *la moisson malade, Virg. Æn. 3, 142 (cf. id. Georg. 1, 1 :* Quid faciat lætas segetes*). De même* ægra arbor, *Pall. Febr. 25, 23.* ~ vitis, *vigne malade, qui souffre, id. Mart. 7, 4.*

2°) ***en parl. de l'esprit, mal disposé, malade; s'applique à toute espèce d'excitation causée par les passions, l'amour, l'espérance, la crainte, l'inquiétude, la tristesse :*** Æger animus, *esprit malade, Sall. Jug. 74; cf. Drak. Liv. 2, 3, 5.* Ægri mortales, *i. e.* miseri (δειλοὶ βροτοί, ὀϊζυροί, πολύπονοι), *les pauvres mortels, Virg. Æn. 2, 268; il se construit avec l'abl., le gén. ou avec* ab. — **a)** *avec l'abl. :* Medea animo ægra, amore sævo saucia, *Enn. dans Cic. Cœl. 8.* Animus æger avaritia, *âme travaillée par l'avarice, Sall. Jug. 31.* Æger amore, *Liv. 30, 11.* Æger curis, *rongé de soucis, Virg. Æn. 1, 208, et pass.* — **b)** *avec le gen. (cf. Drak. Liv. 30, 15, 9, et Rudd. 2, 73) :* Seque in alta maria præcipem Inops, ægra sanitatis... *Liv. Andr. dans Prisc. l. 6.* Æger consilii, *irrésolu, indécis, Sall. Frgm. dans Arusianus, p. 212, Lindem. et Stat. Theb. 9, 141.* ~ animi, *désolé, Liv. 1, 58; 2, 36; 30, 35; Curt. 4, 3, 11.* ~ rerum temere motarum, *Flor. 3, 17, 9.* ~ moræ, *Lucan 7, 240.* ~ delicti, *Sil. 13, 52.* ~ pericli, *id. 15, 135.* ~ timoris, *id. 3, 72.* — **c)** *avec* ab *dans Plaute :* Æger ab animo, *Epid. 1, 2, 26 (cf.* ab, *C., n° 12).*

3°) *au fig., en parl. d'un État, des affaires publiques : qui n'est pas dans l'état normal, malade, troublé, affaibli, en désordre, chancelant, ébranlé, qui ne va pas bien :* Reipublicæ partes ægræ et labantes, *Cic. Mil. 25, 68.* Maxime ægra et prope deposita reipublicæ pars, *la partie de la république la plus malade et qu'on regarde comme incurable, Cic. Verr. 2, 1, 2.* Sic, hercule, tanquam artifices improbi, opus quærunt, qui et semper ægri aliquid esse in republica volunt, ut sit ad cujus curationem a vobis adhibeantur, *qui veulent qu'il y ait toujours dans l'état quelque chose de malade, ou qui cloche, Liv. 5, 3.* Quasi ægra sauciaque respublica, *Flor. 3, 23, et pass. — En parlant de l'œil : envieux, jaloux :* Aliorum felicitatem ægris oculis introspicere, *Tac. Hist. 2, 20 (toutefois, dans ce passage il est peut-être plus exact de lire :* acribus oculis*). Et de même en parlant de choses abstraites : souffrant, inquiet, malheureux (très-class., mais employé surtout en poésie) :* Plus ægri ex abitu viri quam ex adventu voluptatis cepi, *Plaut. Amph. 2, 2, 11.* Nunquam quidquam meo animo fuit ægrius, *Plaut. ib. 3, 2, 29.* Dolores ægri, *douleurs cuisantes, profonde affliction, Lucr. 3, 918.* ~ luctus, *deuil profond, ib. 946.* ~ amor, *amour tourmenté, malheureux, Virg. Georg. 4, 464.* ~ mors, *ib. 3, 512.* Spes ægræ, *espérances malades, c.-à-d. faibles espérances, Sil. 9, 543; de même* ægra fides, *fidélité incertaine, ib. 2, 392, et passim.*

Adv. ægre, *s'emploie dans les significations indiquées de l'adj. (très-class. aux trois degrés de signific.); mais il signifie aussi* — 4°) *péniblement, difficilement, à peine (en quelque sorte* ut ægri solent, *avec de grandes difficultés, non sans peine et détresse, Hab. Syn. 956),* = vix, *en grec* μόλις, *opp. à* facile : Ita septuose dictio abs te datur Quod consecutura sapiens ægre contulit, *Liv. Andr. dans Non. 170, 16.* Omnis conglutinatio recens ægre, inveterata facile divellitur, *Cic. de Sen. 20.* Nihil ægrius factum est, multo labore meo, quam ut, *etc., tout ce que je pus obtenir, avec les plus grands efforts, fut de, etc., j'eus la plus grande peine du monde à obtenir que, etc., id. Verr. 2, 4, 65.* Ægre me tenui, *j'eus peine à me retenir, id. Att. 16, 11.* Ægerrime conficere aliquid, *venir très-difficilement à bout de qqche, Cæs. B. G. 1, 13.* Omne bellum sumi facile, ceterum ægerrime desinere, *que toute guerre commence aisément et se termine très-difficilement, Sall. Jug. 85.* Ægre victa pertinacia, *Liv. 2, 27.* Ægre abstinere quin, *etc., id. 2, 45.* Ægre stantes, *ayant de la peine à rester debout, Tac. Agr. 36, et passim. — De là on trouve souvent réunis* vix ægreque, *Plaut. Pœn. 1, 2, 27; Flor. 2, 10; Macrob. Somn. Scip. 1, 7; Saturn. 1, 7; Appul. Met. 1, p. 111, 10 Elm.*

Ægeria, *voy.* Egeria.

Ægeta; *ville de Sicile, cf.* Acesta.

Ægeta, æ, *Anton. Itin.;* Ægeta, *edit. Ald.;* Egeta, æ; *Tab. Peut.;* Eteta; Ἔτητα, *Ptol.; lieu de la* Mœsia Super., *à 21 m. p. de* Tanatis, Talia, *sur le Danube, non loin de* Pons Trajani; *peut-être auj.* Viteslau, *en Servie.*

1. **Ægeus** (*dissyllabe*), ĕi, *m.,* Αἰγεύς, *Égée, fils de Pandion, roi d'Athènes, père de Thésée, Hygin. Fab. 37, 41; Serv. sur Virg. Æn. 3, 74.*

2. **Ægēus,** a, um (*trissyllabe*), *adj. i. q.* Ægæus.

Ægiæ, Αἰγίαι, *Pausan.; peut-être aussi* Augeæ, Αὐγειαί, *Homer.; lieu sur les côtes de Laconie, à 30 stad. à l'E. de Gythion, à égale distance au S. de* Croceæ. *Dans le voisinage était un petit lac consacré à Neptune.*

Ægiale; *petite v. de l'île d'*Amorgos; *auj.* Hiali. *C'est aussi un nom propre fém. : par ex. Égialé, fille ou petite-fille d'Adraste, femme de Diomède, roi d'Argos, Stat. Silv. 3, 5, 48. Voy. Serv. sur Virg. Æn. 8, 9, 11, 269. C'est encore un surnom romain : dans l'Inscript. ap. Guættan. Monum. ined. 4, 85 :* Julia Ægiale.

Ægialea, Ægialeia, Αἰγιάλεια, *Steph. cf.* Achaja.

Ægialeus; *cf.* Ægaleon.

Ægiăleus (*tétrasyllabe*), ĕi, *m.,* Αἰγιαλεύς, — 1°) *Égialée, fils d'Éétès, frère de Médée, ordinairement nommé* Absyrtus; *il fut mis en pièces par sa sœur Médée, qui fuyait, et ses membres mutilés furent semés sur les flots, Pacuv. d'après Cic. N. D. 3, 19, 48.* — 2°) *premier roi de Sicyone, à qui l'Achaïe et Sicyone doivent, dit-on, le nom d'Égialée, Apollod. 2, 1, 1.* — 3°) *fils d'Adraste, tué devant Thèbes par Laodamas, sous les Épigones, Hyg. Fab. 71.*

Ægiali, orum, Αἰγιαλοί, *Arrian.;* Aigialon, i, *Strab.; Homer.;* Aigialos, i; *pet. ville des* Heneti, *en Paphlagonie, sur les bords du* Pontus Euxin., *au S.-O. de* Caramb's.

Ægialia, æ, *Plin.; île voisine de l'Étolie.*

Ægialon; *cf.* Ægiali.

Ægialos, i, *Plin.; cf.* Achaia.

Ægialos, i, Αἰγιαλός, *Steph., cf.* Ægiali.

Ægiălus, i, *Solin.; montagne de l'Attique.*

Ægida, æ, *Plin. 3, 19;* Ægidis Insula, *Inscript. dans Gruter; —* Justinopolis, is, *au moyen âge; pet. v. à l'entrée du* Sinus Tergestin.; *auj.* Capo d'Istria, Istria, *capitale du roy. d'Illyrie.*

Ægīdēs, æ, *nom patron., m.,* Αἰγείδης, *descendant d'Égée, c.-à-d.* — 1°) *Thésée :* Perfidus Ægides ducentia fila secutus, *Ovid. Her. 4, 59; de même id. Trist. 5, 4, 26.* — 2°) *en gén. : descendants, fils, petit-fils d'Égée :* Inter et Ægidas media statuaris in urbe, *Ovid. Her. 2, 67.*

Ægila, æ; *bourg de Laconie, avec un temple consacré à Cérès.*

Ægilia, *Mela, 2, 7; Plin. 4, 12;* Αἰγιλία, *Stephan.;* Ægyla, Αἴγυλα, *Dionys. Perieg.; pet. île de la mer de Myrtos,* Mare Myrtoum, *entre la Crète et Cythère.*

Ægilia, Αἰγιλία; *Stephan.; dème de l'Attique, vis-à-vis de l'île de Salamine.* Ægilienses, Αἰγιλιεῖς, *Strab. 9.*

Ægilium, *Plin. 3, 6; Anton. Itin.;* Egilium, Igilium, i, *Mela, 2, 7; Cæsar. B. Civ. 1, 34; Rutil. 1, 7; Martian. Capella; la pet. île de Giglio, sur les côtes de Toscane, à 90 stad. de Caso, au N.-E. de la Corse. Cf. le mot suivant.*

Ægilon, i, *Plin. 3, 16;* Αἴγιλον; Capraria, æ, *Martian. Capella; Plin. 3, 6; Mela, 2, 7; Rutil. 1, vers. 439; Solin. cap. 3;* Καπραρία, *Ptol.;* Caprasia, æ, *Varro, R. R. 2, 3, île au N.-O. d'Ilva, au N.-E. de la Corse; auj. peuplée de chèvres sauvages, d'où elle tira son nom dans l'antiquité. C'est la même que la précéd.*

† **ægilōpium,** i, *n.* = αἰγιλώπιον, *maladie des yeux, fistule lacrymale, abcès au coin de l'œil, Plin. 22, 21, 26. — Dérivé de*

† **ægĭlops,** ōpis *et* ægilōpa, æ, *f.* = αἰγίλωψ, — 1°) *maladie des yeux; voy. le précéd. (ainsi nommée d'*αἶγες, *chèvres, et* ὤψ, *œil, parce que les chèvres sont le plus sujettes à ce mal), Cels. 7, 7, n° 7; Plin. 35, 6, 14, et la forme* ægilopa, *ib. 21, 19, 77.* — 2°) *espèce de chêne à fruits comestibles, d'après Sprengel, chêne à grosses cupules,* quercus ægilops, *Linn., Plin. 16, 6, 8; cf. Salmas. Exerc. p. 234.* — 3°) *coquiole, mauvaise herbe, qui fait mourir l'orge,* avena sterilis, *Linn. ou* ægilops ovata, *Linn., Plin. 25, 13, 93; 18, 17, 44, n° 3.* — 4°) *espèce de plante à oignon, Plin. 19, 5, 30.*

Ægimorus; *cf.* Ægimurus.

Ægimurus, i, *Liv. 30, 24; Itiner. Marit.;* Αἰγίμουρος, *Strab. 17;* Ægimorus, Αἰγίμορος, *Stephan.;* Ægimori Aræ, *Plin. 5, 7;* Aræ, *Virgil. Æn. 1, vers. 108 : île sur la côte de l'Afrique propre à environ

30 *m. p. de Carthage, selon Liv., ou 230 stades, d'après l'Itin. Mar., auj. Zowamoore.*

Ægina, æ, *Ovid. Metam.* 7, *vers.* 472, *Cicer. Offic.* 3, 11; *Plin.* 4, 12, *Liv.* 42, 16, *Mela*. Αἴγινα, *Pindar.*; *Strab.* 8; *Pausan. Corinth. cap.* 29; *Ælian. Hist. Var.* 12, 10; *Isocrat. Evagor.*, *Tzetz. ad Lycophr. Alex.*; Αἰγίνη, ης, *Dionys. Perieg. vers.* 512; Œnone, es, *Plin. l. c.*; Οἰνώνη, *Pausan. l. d.*, *Nonn. Dionys.* 13, *vers.* 180; *Tzetzes. c. l.*; Œnopia, æ, *Ovid. Metam.* 7, *vers.* 472; Myrmidonia; *Égine, île Sporade sur le golfe Saronique, entre l'Attique et l'Argolide, en face d'Épidaure; auj. Engia, Egina, Aina. Elle était la patrie et formait les États d'Éaque. De là* Æginensis, e; Æginenses, Æginetа, æ, *m. Cicer.*; Æginetеus, *i. q.* Æginensis; *Plin.*; Æginetæ, arum, *Cicer. Offic.* 3, 11; Αἰγινῆται, *Thucyd.*; Myrmidones, *Strab.*

Ægina, æ, *Cicer.* 4, *epist.* 5; *Strab.* 8; *v. de l'île d'Égine.*

Æginensis, e, *adj. originaire d'Égine, habitant d'Égine, Éginète* : Civitas Atheniensium abscidit pollices Æginensium juventuti, *Val. Max.* 9, 2, *n°* 8, *extr.*

Æginēta, æ, *m., même sign. que le précéd. Cic. Off.* 3, 11.

Æginetes, æ, Αἰγινήτης, *Steph.* Æginetis, is, Αἰγινῆτις, *Arrian.*; *v. et fl. sur les côtes de Paphlagonie, au S.-E. de* Carambis.

Æginētĭcus, a, um, *adj. appartenant, relatif à Égine* : Ægineticum æs, *Plin.* 34, 2, 3.

Æginium, i, *Plin.* 4, 10; *Liv.* 32, 15; 36, 13; *Strab.* 7; *ville située selon Strab. dans le voisinage des* Montes Tymphæi, *selon Pline en Pierie, et selon Liv. aux environs de* Phaleria *et de* Gomphi, *probablement dans la* Thessalia Hestiæotis, *au pied des* Tymphæi Montes, *sur les confins de l'Épire.*

Æginon; *cf.* Æginum.

Ægipan, ānis *ou avec le gen. grec* anos (*dat. plur.* Ægipanis, *Capell.* 6, *p.* 215), *m.*, Αἰγίπαν, — 1°) *Égipan, Pan à figure de chèvre, divinité des forêts, avec des pieds de bouc et un corps velu, Hygin. Astron.* 2, 28. — 2°) *d'après Mela,* 1, 4, 8, *et Plin.* 5, 88, *espèce d'homme à figure de bouc, en Afrique, peut-être le babouin.*

Ægira, æ, *Plin.* 4, 5; Αἴγιρα, *Strab.* 8; Αἴγειρα, *Polyb.* 2, 41; *Stephan.*; *Ptol.*; ἡ τῶν Αἰγειρατῶν, *s.-ent.* πόλις, *Polyb.* 4, 57; Xylocastrum, i; *primitivt* Hyperesia; *v. de l'*Achaia Propria, *entre* Ægium *et* Sicyone, *à* 7 *stad. de la mer; auj. le bourg turc Xilocastro. Hab.* : Ægei, orum, *Strab.*; *ou* Ægirati, orum, *Polyb.*

Ægira; *cf.* Lesbos.

Ægira, æ, *Pausan. Ach. cap.* 26; *port de l'*Achaia Propria, *à* 12 *stad. de la ville d'*Ægira.

Ægireius, i; Ægyreius, i; *la riv. du* Gers, Giers, *qui prend sa source dans le dépt des Hautes-Pyrénées, près de Lannemezan, et se jette au-dessous de Lairac dans la Garonne.*

Ægiroessa, æ, *Herod.* 1, 149; *v. de l'*Æolis (Asia Minor).

Ægiros, i; *v. sur la côte E. de l'île de Lesbos, entre Mytilène et Méthymne.*

ægis, ĭdis, *f.* αἰγίς, ίδος, — 1°) *l'égide* — **a)** *bouclier de Jupiter* : Arcades ipsum Credunt se vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem Ægida concuteret dextra nimbosque cieret, *Virg. Æn.* 8, 354. — **b)** *bouclier de Minerve, couvert de la peau de la chèvre Amalthée, et offrant l'image de la tête de Méduse* : Ægidaque horriferam, turbatæ Pallados arma, *ib.* 8, 435. Contra sonantem Palladis ægida, *Hor. Od.* 3, 4, 57; *de même Ovid. Met.* 2, 753, 6, 78, *et passim.* — *De là* — 2°) *au fig.* : *abri, protection, bouclier. Employé dans ce sens seulement par Ovide en parlant des pierreries au moyen desquelles des filles veulent cacher leur laideur* : Gemmisque auroque teguntur omnia.... Decipit hac oculos ægide dives amor, *Rem. Amor.* — 3°) *dans le melèze, le bois le plus rapproché de la moëlle, la partie du bois qui recouvre la moëlle, cœur du mélèze, employé dans la tabletterie, Plin.* 16, 39, 73. — *De là est formé*

* **ægisŏnus**, a, um, *adj. qui retentit de l'égide* : Ægisono fera pectore virgo, *Val. Fl.* 3, 88.

Ægissos, i, *Ovid. Pont.* 1, *epist.* 8; Αἴγισσός, *Porphyrogen.* 2, *th.* 1; Ægissus, i, *Ovid. l. c.*; Ægysus, *Anton. Itin.*; *et aussi* Ægypsus, *dans les éd. vulg. d'Ovid.*; *ville située à l'embouchure du Danube dans la Mésie infér., où Darius construisit un pont, peut-être auj. le lieu nommé Tatza.*

Ægistena, orum, Αἰγίσθενα, *Paus. Attic.* 44; Αἰγόσθενα, *Pausan. l. c.*; Ægosthena, orum, Αἰγόσθενα, *Stephan.*; *v. de la Mégaride, au N.-O. de* Megara, *au N.-E. de* Pagæ. *Hab.* : Ægosthenienses, *Plin.* 4, 7.

Ægithallum, Αἰγίθαλλον, *Diodor.*; Αἰγίθαλον, *Zonar. tom.* 2; Ægitharsum, Αἰγίθαρσον, *Ptol.*; *promontoire avec un château fort en Sicile, entre* Motye *et* Drepanum.

Ægitharsum, *cf.* Ægithallum.

Ægisthus, i, *m.*, Αἴγισθος, *Égisthe, fils de Thyeste, tua Atrée et Agamemnon, époux de Clytemnestre, avec laquelle il entretenait un commerce adultère; il fut enfin tué par Oreste* : Quum Ægisthi libidinem aut Paridis videmus, *Cic. N. D.* 3, 38. Quæritur Ægisthus quare sit factus adulter, *Ovid. Rem. Am.* 161. — *De là Pompée appelle César* Ægisthus, *à cause de ses relations adultères avec Mucia, Suet. Cæs.* 50.

† **ægithus**, i, *m.* = αἴγιθος, *petit oiseau, que qques uns prennent pour la mésange bleue*, Parus cæruleus, *Linn.*, *d'autres pour la linotte ou le pinson carmin*, Fringilla linaria, *Linn.*, *Plin.* 10, 74, 95.

Ægitium, i, Αἰγίτιον, *Thucyd.* 3, *v. d'Étolie, à* 70 *stad. de la mer.*

Ægitna; *v. et port des* Oxubii, *dans la* Gallia Narbon.; *peut-être auj. Canes, Cannes, dans le dépt du Var, sur la Méditerranée, près d'Antibes.*

Ægium, i, *Liv.* 38, 30; *Lucr.* 6, 585; *Tertull.* 1, 6; Ægion, *Plin.* 4, 12; Αἴγιον, *Strab.* 9; *Polyb.* 2, 41; *Paus. Ach. cap.* 24; ἡ Αἰγιέων, *sc.* πόλις, *Polyb.* 4, 57; *une des douze anciennes villes principales de l'Achaïe propre, non loin d'Athènes, célèbre comme rendez-vous des députés de la ligue achéenne, et comme lieu de sépulture d'Aratus, son chef; auj. le bourg de Vostizza, Vostitscha.*

Ægius, a, um, *adj. qui se rapporte à* Ægium, *d'*Ægium, *Liv.* 38, 30; *Mel.* 2, 3, *et passim.*

Æglæ, arum, *la v. d'*Agla, *sur le fl.* Gijarga, *roy. de Fez.*

Æglē, ēs, *f.* (= αἴγλη, *éclat*) *Églé*, — 1°) *nymphe, fille de Jupiter et de Neère* : Ægle Naiadum pulcherrima, *Virg. Ecl.* 6, 21. — 2°) *une des Hespérides, fille d'Atlas, Serv. sur Virg. Æn.* 4, 484. — 3°) *fille du Soleil, sœur de Phaéton, Hyg. Fab.* 154 *et* 156. — 4°) *fille d'Esculape, Plin.* 35, 11, 40, *n°* 31. — 5°) *nom d'une femme de mauvaise vie dans Mart.* 1, 95.

Æglesburgus, i; *le bourg d'Ailesbury, sur la Tamise, à* 2 *m. S.-E. de Buckingham,* $2\frac{1}{2}$ *au N. d'Oxford,* 6 *au N.-O. de Londres.*

† **ægŏcĕphălos**, i, *m.* = αἰγοκέφαλος (*à tête de chèvre*), *oiseau inconnu, dans Plin.* 11, 37, 80.

† **ægŏcĕras**, ātis, *n.* = αἰγόκερας (*corne de bouc*), *herbe, fenu-grec* : Trigonella fœnum græcum, *Linn.*, *Plin.* 24, 19, 120.

† **ægŏcĕrōs**, ōtis, *m.* = αἰγόκερως, *capricorne, ordinairement appelé* capricornus, *ne s'emploie qu'en poésie, comme signe du zodiaque* : Quo pacto æstivis e partibus Ægocerotis, *etc.*, * *Lucr.* 5, 614. Humidus Ægoceros, *Lucan.* 9, 536.

☞ *C. César Germanicus et Lucain ont aussi la forme* ægoceros, ægoceri : Quum sedem ægoceri Cythereius attigit ignis, *Cæs. Germ. Arat.* 213. Ægoceron Cancrumque tenet, *Lucan.* 10, 213.

† **ægŏlĕthron**, i, *n.* = αἰγόλεθρος (*mort des chèvres*), *plante vénéneuse du Pont, probablement la douve*, Azalea pontica, *Linn.*, *nuisible au bétail et particul. aux chèvres, Plin.* 21, 13, 44.

† **ægōlios**, i, *m.* = αἰγώλιος, *oiseau inconnu; d'après Hardouin, espèce de hibou de nuit, Plin.* 10, 60, 79.

Ægon, ōnis, *m., nom de berger, Virg. Ecl.* 3, 2.

Ægon, ōnis, *m.*, Αἴγων, *mer Égée* (*ne se trouve que dans les poëtes*) : Insulæ, quas spumifer adsilit Ægon, *Stat. Theb.* 5, 55. Quanto fremitu se sustulit Ægon, *Val. Fl.* 1, 629.

Ægones, Αἴγωνες, *Polyb.* 2, 17; *peuple de la Gaule Cispad., peut-être sur les bords de la mer Adriatique.*

† **ægŏnychos**, i, = αἰγόνυξ (*pied de chèvre*), *herbe ordinairement appelée lithospermon, Plin.* 27, 11, 74.

† **ægophthalmos**, i, = αἰγόφθαλμος (*œil de chèvre*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 71.

Ægos Flumen, inis (*le fleuve de la chèvre*), *Plin.* 2, 58, 50; 5, 11; *Mela*, 2, 2; *Nepos, Lysand. cap.* 4, *Alcib. cap.* 8, *Conon, cap.* 1; Ægos Potamos, Αἰγὸς Ποταμός, οῦ, *Stephan.*; Αἰγὸς Ποταμοί, Capræ Flumina, *Diod. Sic.* 13, 105; *Plutarch. Alcib.*; *Demosth. adv. Aristoc.* (Αἰγὸς Ποταμοί, *Stephan.*, οἱ τῆς Αἰγὸς Ποταμοί, *Tzetzes, Chil.* 2, *vers* 894); *fl. et v. de la Chersonèse de Thrace, sur l'Hellespont, où les Lacédémoniens, conduits par Lysandre, battirent les Athéniens, et terminèrent la guerre du Péloponnèse* (404 *av. J.-C.*).

Ægosthena, *cf.* Ægisthena.

ægre, *adv.*; *voy.* æger, *à la fin.*

* **ægrĕo**, ēre [æger] 2. *v. n. être malade* : Præter cum quem quod mali [illegible] *Lucr.* 3, 836, [illegible]

ægresco, ĕre, *v. inch. n.* [illegible] *tomber malade* (*ne se trouve pas dans Cic.*) : [illegible] *Lucr.* 3, 510 [illegible] — **a)** [illegible] Hecat[illegible] [illegible] exsuperat magis ægrescitque [illegible] medendo, * *Virg. Æn.* 12, 46. In [illegible] ægrescit cura parentis, *Stat. Theb.* 1, 400. — **b)** *s'inquieter, s'affliger* : Rebusque ægrescere [illegible], *Stat. Theb.* 2, 18. Ne tam promptus in [illegible] sollicitudine ægresceret, *Tac. Ann.* 13, 45, *fin.*

ægrimonia, æ, *f.* [æger, *comme* acrimonia *d'*acer, *et autres sembl.*] *malaise moral, peine d'esprit, tristesse, chagrin, trouble, agitation; ne se dit que de la douleur morale* : Afficere [illegible] ægrimonia, *Plaut. Stich.* 3, 1, 5; *de même Rud.* 4, 4, 140. Ferrem graviter, si nova ægrimoniæ locus esset, * *Cic. Att.* 12, 38. Fastidiosa tristis ægrimonia, *Hor. Epod.* 17, 73. [illegible] deformis, *ib.* 13, 18. (*Sur la différence* [illegible] *d'*ægrimonia *et d'*ærumna, *voy. ce dernier mot*).

ægrio, [illegible], *autres leçons pour* ægreo, ægresco.

ægritūdo, inis, *f.* [æger] *malaise, maladie* (*de l'âme aussi bien que du corps, tandis que* ægrotatio *ne se dit que de la maladie du corps; cf. Hab. Syn.* 379 *et* 653) : — 1°) *en parl. du corps. Ne fut employé dans ce sens que postérieurement au siècle d'Auguste; auparavant on employait dans ce sens* ægrotatio. Visi sunt (elephanti) fessi ægritudine, *éléphants malades*, *Plin.* 8, 1, 1. Die senatus, metu et ægritudine fessus, sive, ut tradidere quidam, simulato mortis lectica delatus ad fores curiæ, *etc.*, *affaibli par l'inquiétude et la maladie, Tac. Ann.* 2, 29; *de même ib.* 69; *Curt.* 3, 5; *Flor.* 4, 7; *Eutrop.* 9, 5, *et passim.* — *S'employa bien plus fréquemment en parl.* — 2°) *de la maladie morale, peine d'esprit ou de cœur, chagrin, souci, inquiétude, trouble, etc.* (*très-classique; nombre de fois employé dans la philosophie cicéronienne*) : Quæ ægritudo insolens mentem attentat tuam, *quel chagrin inaccoutumé est venu troubler ton âme? Pacuv. dans Non.* 322, 18. Non vetet animum ægritudine in re crepera confici, *id. ib.* 13, 29. Ægritudo animam adimit, *le chagrin me suffoque, Plaut. Trin.* 4, 3, 84; *de même id. Bacch.* 5, 1, 24; *Capt.* 4, 2, 2; *Curc.* 2, 1, 9; *Men. prol.* 35; *Merc.* 2, 3, 24, *et passim.* Præclare nostri, ut alia multa, molestiam, sollicitudinem, angorem propter similitudinem corporum ægrorum, ægritudinem nominaverunt; — *et un peu après* : Ut ægrotatio in corpore, sic ægritudo in animo, *on appelle* ægrotatio *la maladie du corps,* ægritudo *celle de l'âme, Cic. Tusc.* 3, 10; *de même ib.* 7, 9, 12, 13, 14, 26; 4, 7, 15; *Fam.* 5, 13, *fin. et passim*; *Sall. Jug.* 84. — *Au plur.* : *Ter. Heaut.* 3, 2, 28; *Cic. Tusc.* 3, 19; 4, 15; *Sen. Ep.* 50.

ægror, ōris, *m.* [æger, *comme* acror *de* acer, nigror *de* niger, *etc.*] *maladie, ne se trouve que dans Lucrèce* : Nec minimam partem ex agris ægroris in urbem Confluxit, 6, 1257; *et* : Venit bubus quoque sæpe Pestilitas, etiam pecubus balantibus ægror, *ib.* 1129.

ægrōtātĭo, ōnis, *f.* — 1°) *malaise, état maladif; ne s'applique qu'au corps* (*tandis que* ægritudo *désigne aussi le malaise de l'âme, voy. ce mot, qui est d'un fréquent usage dans les ouvrages philosophiques de Cicéron*) : Ut ægrotatio in corpore, sic ægritudo in animo, *Cic. Tusc.* 3, 10. Quemadmodum quum sanguis corruptus est, aut pituita redundat aut bilis, morbi ægrotationesque nascuntur, *des maladies générales* (morbi) *et des maladies locales, partielles* (ægrotationes) *se produisent, id. ib.* 4, 10. — *Cicéron indique lui-même de la manière suivante la différence entre* ægrotatio *et* morbus : « Morbum appellant totius corporis corruptionem; ægrotationem morbum cum imbecillitate; vitium, quum partes corporis inter se dissident, ex quo pravitas membrorum, distortio, deformitas, » *ib.* 4, 13, 29; *par maladie* (morbus) *on entend une altération de tout le corps; par infirmité* (ægrotatio) *l'affaiblissement de quelque partie, etc.* — *Ne s'emploie qu'abusivement en parlant de l'âme, en tant qu'on établit une analogie entre son état maladif et celui du corps, mais jamais directement pour* ægritudo. *C'est ainsi que Cicéron, après avoir indiqué en d'autres endroits la différence, quant au corps, entre* morbus *et* ægrotatio, *dit* : Sed in animo tantummodo cogitatione possumus morbum ab ægrotatione sejungere, *mais pour ce qui est de l'âme, nous ne pouvons séparer que par abstraction l'idée de morbus et celle d'ægrotatio.* — *De même Tusc.* 3, 4 : Nomen insaniæ significat mentis ægrotationem et morbum, id est insanitatem et ægrotum animum, quam appellarunt insaniam. *Et ib.* 4, 37, 79. Ægrotationes animi, qualis est avaritia, gloriæ cupiditas, *les maladies de l'âme,*

comme avarice, la passion de la gloire et plusieurs autres. — 2°) *Dans Pline en parlant des plantes*, 17, 24, 37, *n°* 7. — *Dérivé d'*ægroto.

ægrōtĭcius, a, um, *Not. Tir., qui est toujours malade.*

ægrōto, avi, atum, āre, 1. *v. n.* [ægrotus] *être malade* — 1°) *s'emploie en parl. du corps : les divers degrés de la maladie s'expriment par des adverbes :* Vehementer diuque ægrotavit, *il a été longtemps et gravement malade*, *Cic. Cluent.* 62. Gravissime ægrotans, *id. Fin.* 2, 13. ∼ graviter, *id. Tusc.* 1, 35. ∼ leviter, *id. Off.* 1, 24. ∼ periculose, *id. Att.* 8, 2. Si me vivere vis recteque videre valentem, Quam mihi das ægro dabis ægrotare timenti Veniam, *Hor. Ep.* 1, 7, 4. Ægrotare morbo, *id. Sat.* 1, 6, 30. Quia armentum ægrotet in agris, *ib.* 1, 8, 6. — *Dans Pline, en parl. des plantes*, 17, 24. 37, *n°* 6. — 2°) *en parl. de l'âme :* Ea res ex qua animus ægrotat, *cette chose qui rend son âme malade*, *Cic. Tusc.* 4, 37, 79. Ægrotare vitio aliquo animi, *Hor. Sat.* 2, 3, 307. — 3°) *en parl. d'autres choses abstraites :* In te ægrotant artes antiquæ tuæ, *tes vieilles finesses sont malades, c.-à-d. ne sont plus de saison, ou sel. Naudet : tes anciens principes se sont affaiblis*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 34. Mores boni ægrotant, *ib.* 1, 1, 8. Languent officia, atque ægrotat fama vacillans, « *des devoirs se négligent, nom et honneur languissent,* » *ou la réputation souffre de funestes atteintes*, *Lucr.* 4, 1120. — *Dérivé de*

ægrōtus, a, um, *adj.* [æger] *malade* (*ne se trouve dans Cicéron que trois ou quatre fois ; une seule fois peut-être, et au fig., dans les discours*), — 1°) *en parl. du corps :* Multo rectius quam illam puerperam nunc duci huc per viam ægrotam, *Ter. Ad.* 5, 7, 24, *cela vaut mieux que de faire passer par la rue cette jeune mère qui souffre encore.* Facile omnes, quum valemus, recta consilia ægrotis damus, *nous donnons aisément, quand nous nous portons bien, de sages conseils aux malades*, *Ter. Andr.* 2, 1, 9. Medici in ægrotis septumos dies observant, *Varr. L. L.* 10, 3, 171. Ægroto, dum anima est, spes esse dicitur, *on dit que tant qu'un malade a le souffle il conserve l'espoir*, *Cic. Att.* 9, 10. Quum ad (Cæsarem) ægrotum venissem, *id. Fam.* 9, 14. Quod ipsum erat fortis ægroti accipere medicinam, *id. Att.* 12, 21, *extr.* Non domus et fundus, non æris acervus et auri Ægroto domini deduxit corpore febres, Non animo curas, *Hor. Ep.* 1, 2, 48. Olim quod vulpes ægroto cauta leoni Respondit, *id. ib.* 1, 1, 73, *et beauc. d'autres.* — 2°) *Au fig., en parl. de l'âme :* Omnibus amicis morbum injicies gravem, ita ut te videre audireque ægroti sient, *i. e.* summa afficiantur ægritudine, mœrore, *qu'ils seront malades de te voir et de t'entendre, ce sera pour eux une souffrance que de te voir, etc. Plaut. Trin.* 1, 2, 39. Ita territa membra animo ægroto cunctant sufferre laborem, *Att. dans Non.* 469, 23. Ægrotus animus, *esprit malade*, *Ter. Andr.* 1, 2, 22; 3, 3, 27; *Cic. Tusc.* 3, 4. *De même en parlant de l'État :* Hoc remedium est ægrotæ et prope desperatæ reipublicæ, *à l'état malade et presque désespéré*, *Cic. Div. in Cæcil.* 21.

Ægusa, æ, Αἰγοῦσα, *Ptol.; Polyb.* 1, 60; *île près de la côte occid. de Sicile, et appartenant aux Égates; elle s'appelle auj. Favagnana.*

Ægusa, æ, *Plin* 3, 8; Æthusa, æ, *Plin. l. c.;* Αἴθουσα, *Ptol., île de l'Afrique propre, au nord de* Lapadusa.

Ægusæ Insulæ ; *cf.* Ægates.

Ægila, *cf.* Ægilia.

Ægypsus; *cf.* Ægissus.

Ægypti Fluvius, *Genes.* 15, 18; *Numer.* 34, 5; 2. *Reg.* 24, 7; 2. *Chron.* 7, 8; *Jesaia*, 23, 3, 27, 12; *Josua*, 15, 4, 5, 47 : *i. q.* Nilus; *sel. d'autres Wadi el Arisch, sur les limites mérid. de la Palestine, près de* Rhinocolura.

Ægyptia Rura, *Lucan.* 10, *vers.* 312; *i. q.* Ægyptus.

Ægyptĭăcus, a, um, *adj., égyptien* (*mot postérieur pour le mot classique* Ægyptius) *:* Ad mare nostrum litusque Ægyptiacum, *Plin.* 6, 28, 32. In libris Ægyptiacis, *Gell.* 10, 10. *Spartian. Pescenn.* 2, *fait la première syll. brève :* Terror Ægyptiaci Niger adstat militis ingens. — *Adverb.* ægyptiace, *à l'égyptienne.* ∼ loqui, *parler l'égyptien*, *Trebell. Poll.*

ægyptilla, æ, *f., certaine pierre précieuse trouvée jadis en Égypte, probablement une espèce d'onyx. Plin.* 37, 10, 54; *Isid. Orig.* 16, 11.

ÆGYPTINI, « Æthiopes, » *Fest. p.* 24. (*Festus se fonde peut-être sur le passage de Plaute, Pœn.* 55, 22, *où ce mot a le sens de Nègres; voy. Mueller sur Fest. p.* 28.)

Ægyptĭus, a, um, *adj.* Αἰγύπτιος, — 1°) *égyptien* (*mot classique pour* ægyptiacus, *terme usité plus tard dans Gell., Plin. et Trebell.*) : Ægyptius rex, *Cic. Pis.* 21. Ægyptium acetum, *excellente espèce de vinaigre*, *Cic. Hortens. dans Non.* ∼ bellum, *Nep. Dat.* 3. ∼ mare, *Plin.* 5, 9, 10. Ægyptiæ classes, *Suet. Cæs.* 39, *et passim. De là* — 2°) *subst., un Égyptien :* Ne fando quidem auditum est crocodilum, aut ibim, aut felem violatum ab Ægyptio. Quid igitur censes? Apim illum sanctum Ægyptiorum bovem nonne deum videri Ægyptiis? *Cic. N. D* 1, 29. — *Dérivé de*

Ægyptus, i, *m. nom d'un esclave, Inscr. Murat. t.* 1. *Prof. p.* 34 : Ægypto servo Barbari Aug. lib. a codicillis.

Ægyptus, i, *Plin.* 5, 9, 2, 31, 6, 17; 10, *epist.* 23; *Mela*, 1, 11; 3, 3; *Tacit.* 5, 6; *Flor.* 4, 11; *Amm. Marc.* 23, 20; *Nep. Agesil.; Sallust. Jugurth.* 19; *Senec. Quæst. Nat.* 4, 2; *Liv.* 33, 41; — ἡ Αἴγυπτος, *Ptol.* 5, 16; *Strab.* 16, 17; *Arrian. Exped. Alex.* 2; *Polyb.* 5, 80; *Steph.; Diod. Sic.* 1, 30, 60; 2, 48; 4, 18; 5, 55; *Ælian. Hist. Animal.* 7, 7; *Theophr. Hist. Plant.* 4, 8; *Hom. Od.* Δ, 354; *Thucyd.* 1; *Ptol.* 4, 5; *Herod.* 2, 146; 3, 97; *Philost.* 3, 6; *Agathem.* 2, 5 : *Peripl. Erythr. M.; Joseph. Antiq.* 2, 5; 5, 1; *Eunap. Plotin. Sophist. Vit.; Lucian. Pseudom.* — Mazor, Mizraim, *i. e.* Ægyptus, *Genes.; Exod.; Jesaia; Psalm.; Ezech.;* — Rahab, *Jesai.* 30, 7; 51, 9; *Psalm.* 87, 4; *l'Égypte, contrée au N.-E. de l'Afrique, confinait à l'est à l'*Arabia Petræa *et au* Sinus Arabic. : *au N. à la* Mare Internum, *à l'O. au* Libyæ Nomos *et à la* Libya Inter., *au S. à l'*Æthiopia; *elle était fertilisée par les eaux du Nil et divisée en* Thebais, Heptanomis *et* Delta. *Les anciens la rattachaient qqfois à l'Asie :* Asiæ prima pars Ægyptus, *Mela*, 1, 9, Proxima Africa incolitur Ægyptus, *etc. Plin.* 5, 9, 9. Ægyptiacus, a, um, *Plin.* 5, 9; Αἰγυπτιακός, *Steph.;* Ægyptiace, *adv., Treb. Poll.;* Ægyptii, Αἰγύπτιοι, *Strab.* 17; *Paus. Arcad. cap.* 9; *Diod. Sic.* 1, 18; *Steph.; Scyl. Peripl.; Herod.* 4, 168; Ægyptius, i, *Cicer.* Ægyptius, a, um, *Mela*, 1, 9; *Cicer.; Steph.*

Ægyptus Inferior, ἡ κάτω χώρα, *Ptol. Strab.;* 17; ἡ κάτω Αἴγυπτος, *Strab.* 17; *Sozom.* 2, 23; *cf. Herod.* 2, 5; *Aristot. Meteorol.* 1, 14; Delta, ἡ Δέλτα; *entre le partage du Nil et la* Mare Internum; *avait pour capitale* Alexandria, *et a reçu chez les modernes le nom d'Al-Bahri.*

— Media; Heptanomis, idis, Ἑπτανομίς, *Ptol.* 4, 5; ἡ Μεταξύ, *Strab.* 17; *entre* Hermopolis Magna *et le partage du Nil, au N. de Babylone; s'appelle auj. Wostani. Capit.* Memphis.

— Superior, ἡ ἄνω χώρα, *Strab.* 17; *peut-être aussi* τὰ ἀνώτατα Αἰγύπτου; — Thebais, Θηβαΐς; — Pathros, *Jesaia*, 11, 11; *Jerem.* 44, 1; *Ezech.* 30, 14; *cf. Genes.* 10, 44; *la Thébaïde, entre l'Éthiopie* (Cataractes Minor, Berenice) *et* Hermopolis Magna, *des deux côtés du Nil; auj. Al-Saïd; avait* Thebæ *pour capitale; cf.* Thebais.

Ægyptus, i, *nom propre, m., d'après la fable, Égyptus, roi d'Égypte, fils de Bélus* (*d'après d'autres, fils de Neptune*), *frère de Danaüs, dont les cinquante filles épousèrent ses cinquante fils; qui tous, à l'exception de Lyncée, fiancé de Clytemnestre, furent tués dans une seule nuit par leurs épouses*, *Hyg. Fab.* 168.

Ægyrcius; *cf.* Ægircius.

Ægys; *v. de Laconie, sur les confins de l'Arcadie.*

Ægysus; *cf.* Ægissus.

Æiopolis, is; *v. d'Assyrie, sur les confins de la Mésopotamie et sur les deux rives de l'Euphrate, fournit le bitume pour la construction des murs de Babylone; s'appelle auj. Hella, Hilla, dans le pachalik turc de* Bagdad.

ÆL. AVG. = Ælia Augusta (Vindelicorum), *Orell. Inscr.* 493.

Ælana, æ, *Plin.* 5, 2; 6, 28; Aila, æ, Ἄειλα, ας, *Strab.* 16; — Ailana, Αἴλανα, *Steph.;* — Ailas, æ, Ἀΐλας, *Procop. Pers.* 1, 19. — Ailath *ou* Ailah, *Hieronym.;* — Elana, ἡ Ἔλανα, *Ptol.* 5, 7. — Eilana, Εἰλάνη, *Joseph. Antiq.* 8, 11. — Elath, *Deut.* 2, 8; 2 *Reg.* 14, 22; 16, 6; Αἴλων, Αἴλαθ, LXX; — Eloth, 2; *Chron.* 26, 2; 8, 17; 1 *Reg.* 9, 26; — Ἠλαθ, *Joseph. Antiq.* 9, 19; — Eila, æ, *v. de l'Arabie Pétrée, à l'extrémité N.-O. du golfe Élanite, d'où Salomon faisait ses expéditions commerciales pour Ophir; auj. Ailah. Hab. :* Elani, Ἐλανοί, ῶν, *Strab.* 16.

Ælaniticus Sinus; *cf.* Sinus Ælanites.

Ælburgum, i; Alburgum; *la ville d'*Alborg, *dans la presqu'île du* Jütland, *à* 2. *m. de la mer, à* 6 *au N. de Viborg.*

Æletani, orum, *selon Strab.* 3, *nom commun des peuples qui habitaient depuis* Carthago (nova) *jusqu'à l'Èbre* (Iberus), *dans l'*Hispania Tarracon. *savoir :* Contestani, Edetani *et* Hercaones.

Æli; *v. de l'Arabie Heureuse, sur le golf. Arab., au N. de* Gasandi, *à l'O. de* Nagrana; *peut-être auj. Hali, dans le* Iemen, Yemen.

Ælia, *cf.* Adrianopolis.

Ælia, *Anton. Itin.;* Ælia Capitolina, *Ulpian. lex*, 1, *de Censib.; cf.* Hierosolyma.

— Adriana; *cf.* Azama.

— Augusta; *cf.* Thæna.

— Capitolina; *i. q.* Hierosolyma.

Ælĭānus, a, um, *adj., provenant d'un Élius :* Ælianæ oratiunculæ, *discours composés par un philosophe stoïcien, L. Élius Tubéron, Cic. Brut.* 56, *fin.* Jus Ælianum, *recueil de lois, composé dans le sixième siècle après la fondation de Rome par Sextus Elius Pætus et aujourd'hui perdu; cf. Zimmern, Hist. du Droit, pag.* 103, 191, 269. *Baehr. Hist. de la Littérat. Rom. pag.* 253.

Ælii Pons, *Notit, Imper.; ville du pays des* Brigantes, *non loin du Wales* (*pays de Galles*); *elle séparait la Bretagne romaine de la Bret. barbare; fut fondée probabl. par l'emp. Adrien.*

† **ælĭnos,** i, *m.* = αἴλινος, *composé de l'interjection* αἴ *et de* Λίνος : (*probablmt :* Αἴ Λίνε, *hélas! Linus! cf. Suid. tom.* 2, *p.* 449, *Kust.*) *complainte, chant funèbre, lamentation, hélas :* Ælinon, in silvis idem pater, Ælinon, altis Dicitur invita concinuisse lyra, *Ovid. Am.* 3, 9, 23.

Æliopolis; *i. q.* Pelusium.

Ælisari; *peuple de l'Arabie Heureuse, sur la côte S.-E. du golfe Arabique.* [*Mieux* Elisari. *V. ce mot.*]

Ælium, Municipium Cælium Antonianum; *cf.* Celia.

Ælĭus, a, um, *adj., nom de famille romain, élien, de là* — 1°) Lex Ælia de comitiis, *loi Ælia, ainsi nommée du nom de Q. Ælius Pætus, l'an de Rome* 596, *Cic. Sest.* 15, 33; *Vatin.* 9, *Pis.* 4; *Att.* 2, 9, *et passim.* — 2°) Lex Ælia Sentia, *rendue par les consuls Sex. Élius et C. Sentius, l'an de Rome* 757, *contenant des décisions pour la restriction de la manumission; cf. Ulp. Frgm. tit.* 1; *Dig.* 40, 2, 12; 15 *et* 10, *et passim., Zimmern, Hist. du Droit*, 1, 81, *et* 761 *et suivants.*

Āellō, ūs, *f.,* Ἀελλώ, — 1°) *nom d'une Harpie, nommée ainsi de* ἄελλα, *vent orageux, parce qu'elle s'élançait sur sa proie avec l'impétuosité de la tempête :* Strophadumque receptos Portubus infidis exterruit ales Aello, *Ovid. Met.* 13, 710. — 2°) *nom d'un chien rapide coureur, ib.* 3, 219.

† **ælūrus,** i, *m.* = αἴλουρος, *chat :*Ælurorum oculi ad vices lunæ aut ampliores fiunt aut minores, *Gell.* 20, 8; *de même Hyg. Astr.* 2, 28; *cf. Rupert. Excurs. sur Juven. Sat.* 15, 7.

ÆM. = Æmilia, *Orell. Inscr.* 3044.

Æmathia, æ; *i. q.* Emathia.

ÆMIDUM, « tumidum, » (*peut-être de* αἷμα, *sang, en supprimant l'esprit rude*).

Æmilia, æ, *Plin., prov. entre le Pô et les Apennins, qu'il faut chercher dans une partie de la Lombardie et de la Romagne actuelle.*

— *s.-ent.* Castra, *Cell.; Ptol.; ville des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarrac., *près de* Libisosa.

Æmilia Via, *cf. Strab.* 5; *route construite par* Æmilius Scaurus, *et qui conduisait de Pise à Dertona par Luna.*

— *Liv.* 39, 2; *Martial.* 3, *epigr.* 4; *autre route, construite par* Æmilius Lepidus, *et qui conduisait de Plaisance à Ariminum par Bologne.*

Æmiliana, *s.-ent.* Loca, *Sueton.; Varro; lieu près de Rome.*

Æmiliani Tropeum; *cf.* Quint. Fab. Max. Æmil. Tropæum.

Æmilianum, i; Ammilbanum, i; Milliadum, i; *v. de Milhaud, sur le Tarn, départ. de l'Aveyron.*

Æmĭlĭānus, a, um, *adj., se rapportant à la famille Émilia, émilien. C'est ainsi que* Scipio Africanus minor, *fils de Paul-Émile, s'appelait* Æmilianus, *Vell.* 1, 10; *Flor.* 2, 15. *C'est ainsi qu'on appelle* Æmiliana, *pl. n.* (*sous-ent.* ædificia *ou* loca) *une place située hors de Rome, non loin du* Campus Martius, *nommée peut-être ainsi en l'honneur de Scipion Émilien.* Quod extra urbem est ædificium nihilo magis ideo est villa quam eorum ædificia qui habitant extra portam Flumentanam aut in Æmilianis, *Varro, R. R.* 3, 2. *Dans le septième quartier de Rome il y avait aussi une rue Émilienne, Sext. Ruf. De Region. urb. Rom.* ∼ nauta, *celui qui navigue dans la* Regio Æmilia, *Sidon.* 1, *ep.* 5.

Æmĭlĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, célèbre par les hommes distingués qu'elle a produits. Le plus connu est* L. Æmilius Paulus, *vainqueur de Persée et père de Corn. Scipio Africanus minor.* — Æmiliæque domus proceres, *les grands de la maison Emilia, Manil.* 1, 794. — Æmilia tribus, *la tribu*

émilienne, Cic. Att. 2, 14; *Liv.* 38, 36. — Æmilia via, *il y avait trois voies émiliennes : l'une, construite l'an de Rome* 567, *par* M. Æmilius Lepidus, *comme consul, commençait près de* Placentia *et passait par* Parma, Regium, Mutina, Bononia, Forum Cornelii, Faventia, Forum Livii, Cæsena *jusqu'à* Ariminum, *où elle se rencontrait avec la* via Flaminia, *Liv.* 39, 2. — *La deuxième, construite l'an* 645, *par* Æmilius Scaurus, *comme censeur, menait de* Bononia *par* Pisæ *et* Luna *jusqu'à* Dertona, *Strab. liv.* 5. — *La troisième allait d'*Ariminum *jusqu'à* Aquileia (*cependant qques uns confondent celle-ci avec la première en une seule et même voie*) : Romam vade, liber; si veneris unde requiret, Æmiliæ dices de regione viæ, *Mart.* 3, 4. — *On trouve qqfois* Æmilia *employé absolt pour* via Æm. : In ipsa Æmilia diu pugnatum est, *Galba dans Cic. Fam.* 10, 30. — *C'est du nom de cette route que Martial nomme le pays entre* Ariminum *et* Placentia (*ordinairement appelé* Gallia Cispadana) regio Æmilia : Funde tuo lacrimas orbata Bononia Rufo, Et resonet tota planctus in Æmilia, *Mart.* 6, 85. — Æmilius pons, *le pont Émilien, nommé ainsi du nom de son fondateur,* M. Æmilius Scaurus, *Juven.* 6, 32. *Rupert.* — Æmilia ratis, *poétiq., le vaisseau sur lequel le butin fait par* L. Æmilius Paulus *dans la guerre contre Persée fut transporté à Rome :* Regiaque Æmilia vecta tropæa rate, *Prop.* 3, 2, 8. — Æmilius ludus, *jeu de gladiateurs introduit par L. Æmilius Lepidus; par suite, le lieu où se tenait l'école de ces gladiateurs, Hor. A. P.* 32.

Æmilius Macer, *de Vérone, poète, ami de Virgile et d'Ovide, écrivit :* De Virtutibus Herbarum, de Serpentibus et Volucribus, *un ouvrage dont il ne reste rien :* Sæpe suas Volucres legit mihi grandior ævo Quæque necet serpens, quæ juvet herba, Macer, *Ovid. Trist.* 4, 10, *Serv. sur Virg. Ecl.* 5, 1. — *Autre du même nom, jurisconsulte.*

Æmines; *port de la* Gallia Narbon., *probabl. à l'E. de* Cassis.

Æminium, i, *Plin.; Ptol.; ville de Lusitanie, au S.-E. de* Talabriga, *au nord du fl.* Vacua; *auj. Agueda, prov. de Beira.*

Æminium, i; *fl. près de la ville de même nom; se jette dans le Duero.*

Æminius; *cf.* Minius.

Æmodæ, *Mela; Plin.* 4, 6; Emodæ; Emudæ; Emodes; Aimodes; *les sept îles Westernes, connues des anciens et situées au N.-E. des Orcades; auj. les îles Shetland ou Hitland.*

Æmona, æ, *Plin.* 3, 18, 25; *Anton. Itin.; Inscript. dans Gruter.;* Emona, æ, *Tab. Peut.; Inscript. d. Gruter.;* Ἤμωνα, *Ptol. Zosim.* 5, 29; Ἥμωνα, *Orelli, Inscr.* 72. Ema; Hæma, Ἡμᾶ, *Herodian.* 8, 1; *peut-être aussi* Colonia Tauriscorum, *Strab.* — Labacum, i; Lubiana, æ, *ville sur les frontières de la Pannonie supérieure, au S. de* Celeja; *auj. Laïbach, roy. d'Illyrie.*

Æmŏnia, æ; Hæmonia, æ, *Horat. i. q.* Thessalia. Æmŏnides, æ, *i. q.* Thessalus. Æmonidæ, *Val. Flacc., les Argonautes.* Æmonis, idis *f. Ovid.; i. q.* Thessalis femina; Æmonius, a, um, *Ovid.; mais dans Sil.* 10, 2. *il est synon. de* Thracius.

— Nova : *la ville de* Citta Nuova, *dans le cercle Illyrien de Trieste, sur le golfe de même nom.*

æmula, *voy.* æmulus.

æmŭlāmentum, i, *n., moyen d'émulation, stimulant, Tert. Carm. adv. Marc.* 4, 10.

æmulanter, *voy.* æmulor, *à la fin.*

æmŭlātĭo, ōnis, *f.* [æmulor] *émulation, efforts assidus pour égaler qqn dans qqche (se rapporte par conséquent plus à la manière de penser, tandis que* imitatio, *l'imitation pour produire une ressemblance avec quelque autre chose, se rapporte plus à la manière d'agir;* rivalitas *exprime une rivalité jalouse, et ne s'emploie par conséquent qu'en mauvaise part, tandis que* æmulatio *s'emploie en bonne et en mauvaise part, Hab. Syn.* 53) *Cicéron lui-même explique ainsi ce mot :* « Æmulatio dupliciter illa quidem dicitur, ut et in laude et in vitio nomen hoc sit; nam et imitatio virtutis æmulatio dicitur... et est æmulatio ægritudo, si eo quod concupierit alius potiatur, ipse careat, » *Cic. Tusc.* 4, 8, 17. *Par conséquent* — 1°) *en bonne part; émulation :* Efficiebat ut inter quos tantæ laudis esset æmulatio, nulla intercederet obtrectatio, *entre ceux qui par émulation se disputaient une si grande gloire, Nep. Att.* 5. Alit æmulatio ingenia; et nunc invidia, nunc admiratio imitationem accendit, *l'émulation alimente le talent, et le zèle de l'imitation s'enflamme tantôt par la jalousie, tantôt par l'admiration, Vell.* 1, 17. Æmulatio gloriæ, *émulation de gloire, Just. præf.; de même Tac. Ann.* 2, 44; *Agr.* 21; *Suet. Cal.* 19; *Tib.* 11, *dans ce dernier exemple, la liaison se fait avec* cum, *pour éviter un double gén.* (« Æmulationis cum Caio Lucioque suspicionem »). — *Au fig. :* Pictura fallax est, præsertim in æmulatione naturæ, *la peinture est trompeuse, surtout dans l'imitation de la nature, Plin.* 35, 2, 4.

2°) *en mauvaise part : rivalité, jalousie,* ζηλοτυπία : Æmulatio vitiosa, quæ rivalitati similis est, *émulation vicieuse qui ressemble à la rivalité, Cic. Tusc.* 4, 26, 56. Inter Agrippinam et Domitiam infensa æmulatio exercebatur, *il régnait entre Agrippine et Domitia une mortelle jalousie, Tac. Ann.* 13, 19. Municipalis æmulatio, *rivalités locales, jalousies de ville à ville, rivalités jalouses des villes, id. Hist.* 3, 57. Quanta adversariorum æmulatione certaverit, *Suet. Ner.* 23; *cf. ib.* 33, *Bremi.* Æmulatio nascitur ex conjunctione, alitur æqualitate, exardescit invidia, cujus finis est odium, *Plin. Pan.* 84, *et passim.*

æmŭlātor, ōris, *m.* [æmulor] *émule, émulateur, qui cherche à imiter, à égaler,* (*s'emploie en bonne part*), ζηλωτής : Quod Sicyonii te lædunt, Catoni et ejus æmulatori Servilio attribuas, * *Cic. Att.* 2, 1 *fin.* Animus emendatus ac purus, æmulator Dei, *qui s'attache à imiter Dieu, qui prend Dieu pour modèle, émulateur de la Divinité, Sen. Ep.* 124, *fin.; de même Inst.* 6, 3, *et passim.*

***æmŭlātrix,** īcis, *f. émule, celle qui rivalise, Cassiod. Variar.* 7, 5.

æmŭlātus, ūs, *m.* (*ne se trouve peut-être que dans Tacite; la forme classique est* æmulatio), *émulation, rivalité :* Non exercitibus securitatem nisi exstincto æmulatu rediturum, *que la sécurité ne renaîtrait pas dans les armées que la rivalité ne fût étouffée, Hist.* 3, 66. Otho, ne in Urbe æmulatus ageret, provinciæ Lusitaniæ præficitur, *pour éloigner de Rome un rival importun, on envoya Othon gouverner la Lusitanie, Ann.* 13, 46.

***æmŭlo,** are, *v. a. forme active, pour le suivant :* Si patris tui virtutes æmulaveris, *Appul. Met.* 1, *p.* 112, 40, *Elm.*

æmŭlor, atus, āri, *v. dép.* [æmulus] *se poser en face de qqn comme* æmulus, *faire des efforts pour suivre qqn, chercher à égaler ou même à surpasser, suivre, imiter avec zèle, prendre pour modèle; s'emploie en bonne et en mauvaise part; cf.* æmulatio; *de là* (*comme conséquence*) *égaler, atteindre à force de zèle et d'efforts, rivaliser avec.*

1°) *en bonne part : se construit avec l'acc. voy.* n° 2 : Quoniam æmulari non licet, nunc invides, *parce que tu ne peux pas nous imiter, tu es jaloux, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 26. Omnes ejus instituta laudare facilius possunt quam æmulari, *Cic. Flacc.* 26. Æmulari Agamemnonem, *chercher à marcher sur les traces d'Agamemnon, Nep. Epam.* 5. Quem (Pythagoram) juvenum æmulantium studia cœtus habuisse constat, *il est certain qu'il tint une école de jeunes gens, ses disciples zélés, Liv.* 1, 18; *cf. Tac. Hist.* 3, 81. Pindarum quisquis studet æmulari, *quiconque cherche à rivaliser avec Pindare, prétend ou aspire à l'imiter;* * *Hor. Od.* 4, 2, 1. Æmulari Homerum, *lutter avec Homère, tenter de l'égaler, Quint. Inst.* 10, 1, 62. ∼ severitatem alicujus, *Tac. Hist.* 2, 68. ∼ virtutes majorum, *id. Agr.* 15, *et passim.* — *Au fig. :* Basilicæ uvæ Albanum vinum æmulantur, *les vignes basiliques donnent un vin qui approche de celui d'Albe, rivalisent avec le vin d'Albe, Plin.* 14, 2, 4, *n°* 4.

2°) *en mauvaise part : tâcher d'imiter, d'égaler par envie ou jalousie;* ζηλοτυπεῖν; *se construit toujours avec le dat., tandis que dans la première acception on le trouve toujours, jusqu'à Quintilien, construit avec l'accusatif; voy. Spald. dans Quint. Inst.* 10, 1, 122; *Ruddim.* 2, 151. Iis æmulamur qui ea habent quæ nos habere cupimus, *nous sommes jaloux de ceux qui ont ce que nous voudrions avoir, Cic. Tusc.* 1, 19; *cf.* 26. Cui æmulari consuerant, *Just.* 6, 9. — *Aussi avec* cum : Tanquam mihi ab infimo quoque periculum sit ne mecum æmuletur, *Liv.* 28, 43.

3°) æmulari umbras, *proverb. : être jaloux de son ombre :* Ipse meas solus, quod nil est, æmulor umbras : Stultus quod stulto sæpe timore tremo, *Prop.* 2, 25, 19; *cf. Cic. Att.* 15, 20 : Qui umbras timet. — *De là*

***æmŭlanter,** *adv., avec émulation, avec le désir ardent d'égaler :* (Diabolus) ipsas res de quibus sacramenta Christi administrantur tam æmulanter affectavit exprimere in negotiis idololatriæ, *Tert. c. Hær.* 40.

æmŭlus, a, um, *adj.* [*de la famille de* ἁμιλλάομαι], *celui qui fait des efforts zélés pour imiter ou égaler qqn, qui rivalise avec qqn, émule, imitateur, rival* (*cf.* æmulatio *et* æmulor); *se prend en bonne et en mauvaise part; se construit avec le dat. ou, pris substantivmt, avec le génitif.*

1°) *en bonne part :* Me æquum est [illegible] amari... Vel quod propinquus vel quod virtutis æmulus, *soit comme son parent, soit comme émule de sa valeur, Att. dans Cic. Her.* 2, 26, 41. Se æmulum mearum laudum exstitisse, *Cic. Phil.* 2, 11. Mulier æmula domesticæ laudis, *femme qui veut être digne de sa gloire domestique, id. Cæl.* 14. Æmulus atque imitator studiorum ac laborum, *id. Marc.* 1. Rupit Iarbitam Timagenis æmula lingua, *Hor. Ep.* 1, 19, 15. Æmulus itinerum Herculis, *émule des expéditions d'Hercule, Liv.* 21, 41.

2°) *en mauvaise part, aussi bien celui qui, avec des intentions ennemies, vise à la propriété d'autrui que celui qui, dans son violent désir d'une chose, porte envie à celui qui la possède, envieux, jaloux :* Carthago æmula imperii Romani, *Carthage, rivale jalouse de la puissance Romaine, Sall. Cat.* 10. Remoto Carthaginis metu sublataque imperii æmula, *Vell.* 2, 1. Æmulus exceptum Triton (si credere fas est), Inter saxa virum spumosa immerserat unda, *Triton jaloux l'avait saisi et plongé dans l'onde écumante, Virg. Æn.* 6, 173. Quem, remoto æmulo, æquiorem sibi sperabat, *après le coup qui le délivrait d'un rival, Tac. Ann.* 3, 8. Qui eum tanquam Britannici æmulum strangularent, *Suet. Ner.* 6. — *De là*

3°) *un rival* (*en amour*) = rivalis : Mihi es æmula, *Plaut. Rud.* 1, 4, 20. Ibi illa cum illo sermonem occipit : Miles vero, sibi putare adductum ante oculos æmulum, *pensant qu'on lui met un rival devant les yeux, Ter. Eun.* 4, 1, 9; *cf. ib.* 2, 1, 8. Si non tanquam virum, at tanquam æmulum removisset, *non comme époux, mais comme rival, Cic. Verr.* 2, 5, 31. Et si nulla subest æmula, languet amor, *s'il n'y a pas quelque rivale cachée, l'amour languit, Ovid. A. A.* 2, 436. — *Dans une signification plus généralisée :*

4°) *le plus souvent en parl. de choses inanimées : rivalisant avec qqche, c.-à-d. comparé, opposé, semblable à qqche, avec le dat.; voy. Ruddim.* 2, 70 (*seulement dans les poëtes et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste*) : Tibia non ut nunc orichalco juncta tubæque Æmula, *la flûte... rivale de la trompette, Hor. A. P.* 203. Pæstanis rubeant æmula labra rosis, *que ses lèvres rivalisent avec l'incarnat des roses de Pestum, Mart.* 4, 42. Tuscis æmula vina cadis, *id.* 13, 118. Lacus Brigantinus mustelas æmulas marinis generat, *Plin.* 9, 17, 29. Ficus quædam piris magnitudine æmula, *une figue qui pour le volume le dispute aux poires, id.* 15, 18, 19, *et passim.* Dictator Cæsar summis oratoribus æmulus, *i. e.* æquiparandus, *comparable aux plus grands orateurs, Tac. Ann.* 13, 3.

☞ Facta dictaque ejus æmulus *pour* æmulans, *Sall. Fragm. Hist.* 3. *Cf.* celatum INDAGATOR *pour* indagans *dans Plaut. Trin.* 2, 1, 15.

Ænare, es, *Plin.* 5. 31, (38) 137, *île de la mer Égée, entre* Lesbos *et* Samos.

Ænāria, æ, *Plin.* 3, 6; *Mela,* 3, 7; *Liv.* 8, 22; *Suet. August. c.* 92, Αἰναρία, *Appian. Civil.;* Inarime, *Virg. Æn.* 9, 716; *Ovid. Metam.* 14, 88; *Sil. Ital.* 8, 541; *Statius* 2, *satyr.* 2, *vers.* 76; *Plin.; Homer.* (εἰν Ἀρίμοις); Pithecusa, *Plin. l. c.; Mel. l. c.;* Pithecusæ, *Liv.* 8, 22; *Ovid. Metam.* 14, 88; Πιθηκοῦσσαι, *Ptol.; Strab.* 5; Πιθηκοῦσαι, *Appian. Civ.* 5; Æneæ Insula; *île sur la côte de Campanie, au S.-O. de Naples et de Cumes, où Énée a dû débarquer, auj. Ischia. Cf.* « ÆNARIAM appellavere locum ubi Æneas classem a Troja veniens appulit, » *Fest. p.* 17 (*peut-être contract. d'*Ænearia, *d'où l'antépénultième longue dans Sever. Ætn.* 426.

Ænea; *cf.* Ænia.

Ænĕădēs, æ (*gén. plur. sync.* Æneadûm, *Lucr.* 1, 1; *Ovid. Trist.* 2, 261), *patron. m.* — 1°) *descendant d'Énée : son fils Ascagne, Virg. Æn.* 9, 653. — 2°) *en gén., ceux que quelque lien de parenté rattache à Énée; de là* — **a)** *les Troyens, Virg. Æn.* 7, 616; 1, 565; — *Mais plus souvent* — **b)** *les Romains, Virg. Æn.* 8, 648; *Ovid. Met.* 15, 682, 695, *et passim.* — 3°) *comme épithète flatteuse pour Auguste, Ovid. Pont.* 1, 1, 35; *pour Scipion, Sil.* 13, 767. — *Dérivé de*

Ænēas, æ, *m.* (*aussi au nomin.* Ænea, *Charis.; p.* 50, *P.; génit. qqfois* Ænea, *Apul. Orth.* § 23, *Osann. accus. souvent* Ænean, *d'après la forme grecque* Αἰνείαν, *Ovid. Fast.* 5, 568; *Her.* 7, 36; *vocat.* Æneā, *Ovid. Her.* 7, 9), Αἰνείας, *Énée, fils de Vénus et d'Anchise, héros du poëme épique de Virgile, ancêtre des Romains, honoré après sa mort sous le nom de* Juppiter Indiges. *Cf. Nieb. Hist. Rom.* 1, 207 *et suiv.*

ænĕātor, ōris, *dans Fest. p.* 17, *avec contraction* ÆNATOR, *m.* [æs] *celui qui, dans la guerre, embouche un cor d'airain, trompette* (*subst. masc.*) : « Æneatores

cornicines dicuntur, id est cornu canentes, » *Fest. p.* 17 (*cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gr.* 2, 2, *p.* 328). Interque eos et æneatores, rapta ab uno tuba, prosiluit ad flumen, et ingenti spiritu classicum exorsus, *Suet. Cæs.* 32; *cf. Hab. Syn.* 904; *Adam, Antiq.* 2, 74, *sur* ahenator; *voy.* ahenator.

Ænēis, idis *ou* idos, *f. excellent poème épique de Virgile, l'Énéide, dont le héros est Énée, ancêtre des Romains :* Et tamen ille tuæ felix Æneidos auctor, *Ovid. Trist.* 2, 533. Nec tu divinam Æneida tenta, sed longe sequere et vestigia semper adora, *Stat. Theb.* 12, *fin.* Ut Æneida, quam nondum satis elimasset, adolerent, *Gell.* 17, 10.

Ænēĭus, a, um (*tétrasyllabe*), *adj., relatif à Énée, d'Énée :* Æneia nutrix, *Virg. Æn.* 7, 1. Æneia virtus, *Ovid. Met.* 14, 481. Pietas Æneia, *id. Fast.* 4, 799. Æneia fata, *la mort d'Énée, Stat. Silv.* 5, 3, 37.

ænĕŏlus, a, um, *adj. dimin.* [æneus] *d'airain, de bronze; employé en parlant de petits objets :* Æneoli piscatores, *statuettes de pêcheurs en airain, Petron. Frgm. Trag.* 73, *Burm. Festus :* ÆNEOLUM, quod ex ære fit dicimus, *p.* 23.

ÆNESI, « dicti sunt Æneæ comites, » *les compagnons d'Énée, selon Fest. p.* 17.

Ænesipasta, *Strab.* 17; Ænesippa; *Ptol.; île entre l'Égypte et* Parætonium, *sur la côte du* Nomos Libyæ.

Ænesippa; *cf.* Ænesipasta.

Ænesisphyra, æ; Αἰνησίσφυρα, *Ptol.; Strab.; port et promontoire entre* Apis *et* Catabathmus, *sur la côte du* Nomos Libyæ.

Æneus, i, *m., surnom romain, Inscript., ap. Grut.* 602, 5, *et Orelli, n°* 4644.

ænĕus *ou* **ăhēnĕus,** a, um, *adj. d'airain* [æs] — 1°) *d'airain, de cuivre, de bronze :* Equus æneus, *Cic. Off.* 3, 9. Statua ænea, *id. Phil.* 9, 6. Ænea candelabra, *des candélabres d'airain massif, oppos. à* lecti ærati, *lits garnis d'airain, id. Verr.* 2, 4, 26. ∼ galeæ, *id. ib.* 2, 4, 44 § 97. Loricæ ferreæ atque aneæ, *Nep. Iphicr.* 1; *de même Hor. Od.* 16, 1; *Ep.* 2, 1, 248. Latus ut in Circo spatiere aut æneus ut stes, *ou pour que tu sois debout en airain, c.-à-d. afin qu'on t'érige une statue d'airain, id. Sat.* 2, 3, 183. — 2°) *de couleur bronzée :* Non esse mirandum quod æneam barbam haberet, cui os ferreum, cor plumbeum esset, *Suet. Ner.* 2; *cf.* Ænobarbus. — 3°) *Métaph., dur ou solide comme l'airain :* ∼ murus, *Hor. od.* 3, 3, 65. ∼ jugum, *joug d'airain, qu'on ne peut briser, id, ib.* 3, 9, 18. ∼ proles, *l'âge d'airain, Ov. M.* 1, 125.

Æni Insula, Αἴνου νῆσος, *Ptol.; île près de la côte orient. du* Sin. Arabic., *au S. du* Sin. Ælanites, *probabl. auj. Naman*

Æni Pons, tis, *Anton. Itin.; Notit. Imper.;* Ad Enum, *Tab. Theodos.;* OEnipons, tis; OEnipontum, i; *lieu entre le* Noricum *et la Rhétie, sur l'Ynn, auj. Insbruck, Inspruck, dans le Tyrol. On y voit le tombeau de l'empereur Maximilien I.*

Ænia, æ, Αἴνεια, *Strab.* 7; *Herod.* 7, 123; *Dion. Halic.* 1; *Steph.;* Ænēa, *Liv.* 40, 4; 44, 10; *ville de Macédoine, au S.-O. de* Thessalonica, *au N.-O. d'*Antigonea, *sur le* Sin. Thermaic., *fondée par Énée, dans sa fuite de Troie. — Cf. Virg. Æn.* 3, 16, — Æneates, *Liv., hab.,* Αἰνεάτης, ου, *ou* Αἰνιεύς, έως, *Stephan.*

Ænia, æ, *deux villes d'Arcarnanie, non loin de l'embouchure de l'Achéloüs.*

Ænia, æ, *Stephan.; Eustath. ad Hom. Il.* β, *vers.* 749; *v. des* Perrhæbii, *sur les limites de l'Étolie et de la Thessalie.*

Æniānes, um, Αἰνιᾶνες (*ion.* Ἐνιῆνες), *Strab.* 9; *Demosth.; Herod.; Xenoph. Cyr.* 1; *Stephan.;* Ænienses, *Plin.* 4, 2, 3, *peuple qui d'abord habitait sur les bords du Sperchius, au S. de la Thessalie, et plus tard chassé par les Lapithes, passa chez les* Æthices; *selon Plutarch. Quæst. Græc. il était borné par les Molosses, et par conséq. était dans le voisinage des* Locri Epicnemidii, *Strab.* 9; *et de l'Étolie; Strab.* 1, 10; *il prétendait descendre de Deucalion, et avait une voix dans le conseil des Amphictyons.*

* **Ænīdēs,** æ, *nom patron., m., descendant d'Énée, roi dans la Propontide. C'est ainsi que s'appelaient les habitants de Cyzique, dont un fils d'Énée fut le fondateur, Val. Fl.* 2, 3.

† **ænigmă,** ătis, *n.,* = αἴνιγμα (*énigme*) (*dat. et abl. plur.* ænigmatis, *Charis. p.* 38, *P.*) — 1°) *d'après l'explication de Quintilien, la partie énigmatique, obscure d'une allégorie; obscurité du style figuré ou symbolique;* allegoria quæ est obscurior, » *Inst.* 8, 6, 52, Est hoc magnum ornamentum orationis, in quo obscuritas fugienda est. Etenim ex hoc genere fiunt ea quæ untur ænigmata, *Cic. De Or.* 3, 42. — *De là aussi* 2°), *en parlant d'autres choses : l'obscur, l'inexplicable :* Obscuritates et ænigmata somniorum, *Cic. Divin.* 2, 64. Ænigmata Oppiorum de Velia non intellexi : est enim numero Platonis obscurius, *je n'ai pas compris l'énigme d'Oppius sur Vélia : elle est plus obscure que le nombre de Platon, id. Att.* 7, 13. Quis juris nodos et legum ænigmata solvat, *qui dénoue les difficultés du droit et résolve les énigmes des lois (en éclaircisse les obscurités), Juv.* 8, 50. — 3°) *mystère, dogme, principe mystérieux de religion :* Ægyptiorum ridetis ænigmata, quod natorum animantium formas divinis inseruerint causis, *Arnob.* 3.

ænigmătĭcus, a, um, *adj.* (αἰνιγματικός), *énigmatique, obscur comme une énigme, Cassiod.* 9, *Hist. Eccles.* 4.

† **ænigmătista** *et* **tes,** æ, *m.* = αἰνιγματιστής, *celui qui donne des énigmes à deviner ou qui parle par énigmes, c.-à-d. qui se sert d'expressions obscures, Sidon. Ep.* 8, 6; *August. Quæst. in Num. quæst.* 4, 45.

[**æniŏlus,** i, *m., petit chaudron, M. L.*]

ænipes *ou* **ăhēnipes,** ĕdis, *adj., qui a des pieds d'airain,* χαλκόπους : Narrat ahenipedes Martis arasse boves, *Ovid. Her.* 6, 32, *et seulement encore Prudent. adv. Symm.* 1, 531.

ænitologium, i, *n., dans la métrique, vers dactylique avec une penthémimère iambique, par ex.* « Carmina bella magis vellem sonare, » *Servius,* 1825, *P.*

Ænius; *pet. fl. de Dardanie* (Asia Minor); *a sa source au S. de* Caresus.

Ænnum, i, *Plin.* 6, 29; Philotera, æ, *Plin. l. c.;* Φιλωτέρα, *Strab.* 16; Philoteræ Portus, Φιλωτέρας λιμήν, *Ptol.;* Philoteris, φιλωτερίς, *Stephan.; Mela,* 3, 8; *ville avec un port construit par Ptolémée II, et nommé du nom de sa sœur, sur le golfe Arabique, dans l'Égypte supérieure; selon Ptol. entre* Myoshormus *et* Æas Mons; *selon Plin. entre* Arsinoe *et* Myoshormus; *probabl. à l'endroit où se trouvent aujourd'hui les ruines appelées Abouchaar.*

Ænnum, i, *Mela,* 3, 8; *promontoire dans le voisinage d'Ænnum, dans l'Égypte supérieure.*

Ænŏbarbus, Ahēnŏbarbus *ou* Æneŏbarbus, i, *m. propr., Barberousse* (*cf.* æneus, *n°* 2), *nom de famille dans la* gens Domitia; *Suet. Ner.* 1, *Oud.*

Ænon, Αἰνών, *Joann.* 3, 23; *Hieron.;* Ennon; *lieu de la tribu de* Manasses *dans la* Samaria, *selon Euseb. et Hieron. à* 8 *milles au S. de* Scythopolis, *au N. de* Corea, *vers le confluent du Jaboc et du Jourdain, où saint Jean baptisait; selon Büsching, le lieu nommé auj. Ain Carem, près du couvent de Saint Jean, non loin de Bethléem.*

Ænona, æ, *Plin.;* Αἴνωνα, *Ptol.;* Ænona Civitas Pasini, *Plin.; v. de Liburnie, au S.-E de Jadera, auj. Nona, dans une île située dans le golfe de Venise.*

Ænos, i, *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11; Αἶνος, ου, *Herod.* 7, 57; *Polyb.* 5, 34; *Steph.; Plutar. Cat. Utic.; Homer.;* Ænus, i, *Liv.* 31, 16; Absynthum, *Steph.; v. de Thrace, à l'embouchure de l'Hèbre, bâtie par les* Cymæi, *vis-à-vis de Samothrace; auj. Enos, à l'O. de Constantinople.* Ænĕi, orum, Αἴνειοι, *Liv.* 31, 31; Ænii, Αἴνιοι, *Plutar. l. c.;* Ænius, a, um, Αἴνιος, *Steph.*

Ænos, i, Αἶνος, *Strab.* 10; *Apollon. Schol. ad lib.* 2, *vers.* 297; *Hesiod.; montagne de l'île de Céphallénie, avec un temple consacré à* Jupiter Ænesius.

« ÆNULUM vas ex ære parvum, » *petit vase d'airain, Fest. p.* 23. — *Dérivé de*

ăēnus (*trissyllabe*) *ou* ăhēnus, a, um, *adj.* [æs], *d'airain, de cuivre, de bronze, de laiton; ne s'emploie qu'en poésie, pour la forme prosaïque* aheneus; *cependant Horace se sert plus fréquemment de celui-ci que de l'autre; voy.* æneus, *n°* 1 *et* 3) : Aena signa, *les statues d'airain des dieux, Lucr.* 1, 317. Aenis in scaphiis, *ib.* 6, 1044. Falces aenæ, *ib.* 65, 1293; *cf. Virg. Æn.* 4, 513. Crateres aeni, *Virg. Æn.* 9, 165. — *De là* aenum (*s.-ent.* vas), *vase d'airain :* Litore aena locant alii, *Virg. Æn.* 1, 217; *de même Ovid. Met.* 6, 645; *Fast.* 3, 822, *et pass. Juv.* 15, 81; *Sen. Herc. OEt.* 663; *Stat. Silv.* 1, 2, 151, *et pass.* (*de là* ÆNULUM *dimin.*) — 2°) *au fig. :* — **a)** *solide, indestructible, invincible* (*cf.* adamantinus) : Clavos trabales et cuneos manu gestans aena, *d'une main de fer, Hor. Od.* 1, 35, 18. — **b)** *dur, inexorable, inflexible :* Aena precando Flectere corda paro, *des cœurs d'airain ou de bronze, Stat. Theb.* 3, 380.

Ænus; *cf.* Ænos.

Ænus, i, *Tacit. Hist.* 3, 5; *Germ.* 28; Αἶνος; *Ptol.* 2, 14; OEnus, i, *Anton. Itiner.; fl. entre le* Noricum *et la Vindélicie ou Rhétie; auj. l'Ynn, prenant sa source aux lacs de Sanct-Moritz, dans le canton de Graubündten : traverse le Tyrol et la Bavière, et va se jeter près de Passau dans le Danube.*

[**æolecthyma,** atis, *n.* (αἰόλος ἔκθυμα), *pustule bariolée de l'exthème, L. M.*]

Æolensis, e, *adj., relatif à l'Éolie, ou aux Éoliens, Serg. dans Donat. p.* 1827, *Pustch.*

Æŏlēs, um, *m.,* Αἰολεῖς, *les Éoliens, originairement en Thessalie, plus tard dans le Péloponèse, sur les côtes de l'Asie Mineure, à Lesbos et dans d'autres endroits, Cic. Fl.* 27. *Le nom ordinaire est* Æolii; *voy.* Æolius.

Æoli Insulæ; *cf.* Æoliæ.

Æŏlia, æ, *Plin.* 5, 30; Æolis, idis, *Plin. l. c.; Nep. Miltiad.* 3, *Con.* 5, 2; *Mela,* 1, 18; *Liv.* 37, 8; Αἰολίς, ίδος, *Steph.; Strab.* 13; *Scylax; peut-être aussi* Mysia, *Plin. et Mela, l. c.; Éolide, contrée de l'Asie en deçà de l'Halys : embrassait dans sa plus grande étendue la Mysie occidentale, toute la Troade, les côtes de l'Hellespont jusqu'à la Propontide, et se composait de colonies d'Éoliens chassés du Péloponèse par les Heraclides.* Æoles, um, *Strab.* 10; *Thucyd.* 3; *Cicer.;* Æolii, *Mela,* 1, 18; *Vellei.* 1, 4; *Herod.,* 1, 149. Æolius, a, um, *Quintil.;* Αἰολικός, *Strab.* 13; Æolius, a, um, *Horat.; Ovid.*

Æŏlia, æ, *Virg. Æn.* 3, 416; *Homer.; i. q.* Strongyle, *où Éole, roi des vents, avait sa résidence :* Nimborum in patriam, loca fœta furentibus austris, Æoliam venit, *etc., Virg.* 1, 55.

Æŏliæ, arum, *Plin.* 3, 9; Æoli Insulæ, αἱ Αἰόλου νῆσοι, *Strab.* 6; Æŏlĭdes, um, *cf. Diod.* 4; — Hephæstiades, *Plin.* 3, 9; Lipariæ, *Liv.;* Liparæorum Insulæ, *Plin. l. c.;* αἱ Λιπαραίων νῆσοι, *Strab.* 6; *ou* αἱ Λιπαρέων νῆσοι, *Strab.;* Vulcaniæ, *Plin. l. c.;* Plotæ; Πλαγκταί, *Homer.; les îles Éoliennes, au N. de la Sicile, à l'O. de l'Italie, selon Mela, l. c.* Lipara, Osteodes, Heraclea, Didyme, Phœnicusa, Hiera, Strongyle; — *selon Plin. et Diod.* 5, 7 : Lipara, Didyme, Phœnicusa, Hiera, Strongyle, Ericusa *et* Evonymos; *auj. les îles Lipari ou Lipares.*

Æŏlĭdēs, æ, *nom patron., m.,* Αἰολίδης (*genitif. plur.* Æolidon *et* Æolidarum, *Mart.* 11, 97), *Éolide, c.-à-d. descendant d'Éole; son fils Sisyphe, Ovid. Met.* 13, 26; *le trompette Misène, comme fils d'Éole, Ov. M.* 14, 103; *Céphale, petit-fils d'Éole, ib.* 7, 672; *aussi Ulysse, dont la mère, Anticlée, avait eu, dit-on, avant son mariage avec Laerte, des rapports avec Sisyphe, Virg. Æn.* 6, 529; *aussi Phryxus, Val. Fl.* 1, 286.

* **æŏlĭpĭlæ,** ārum, *f.* [æolus = ventus, *vent, et* pila, *balle*], *éolipile, instrument pour rechercher la nature du vent, sorte de vase, Vitr.* 1, 6.

1. **Æŏlis,** ĭdis, *f.,* Αἰολίς, *l'Éolide, contrée de l'Asie Mineure, habitée par les Éoliens, au nord de l'Ionie, Liv.* 33, 8; 37, 8, 12; *Plin.* 5, 30, 32.

2. **Æŏlis,** ĭdis, *patron., f.,* Αἰολίς, *descendant féminin d'Éole. Ainsi sa fille Alcyone, Ovid. Met.* 11, 579, *et Canacé, id. Her.* 11, 34.

Æolis; *cf.* Æolia, Æolis, idis, *f., adj., Ovid.* - *s.-ent.* terra, *Liv., l'Éolide.*

Æolis, idis, *Apollod.* 1, 7; *Thuc.; i. q.* Thessal.

Æŏlĭus, a, um, *adj.,* Αἰόλιος, *se rapportant à Éole, ou à l'Éolie, ou encore à l'Éolide : —* 1°) *relatif à Éole, dieu des vents, ou à ses descendants, Éolien :* Æolii Euri, *Ovid. Am.* 3, 12, 29; Æolii venti, *Tib.* 4, 1, 58. Æolium aurum, *l'or Éolien, c.-à-d. le bélier à toison d'or, sur lequel Phryxus et Hellé, petits-fils d'Éole, traversèrent la mer, Val. Fl.* 8, 79. Æolia virgo, *la vierge éolienne, c.-à-d. Arné ou Canacé, Ovid. Met.* 6, 116. — 2°) *se rapportant à l'Éolie ou à l'Éolide :* Æoliæ insulæ, *les îles Éoliennes, Plin.* 36, 21, 42. Mergitur Himera ponte Æolio, *Sil.* 14, 233. Æolii, orum = Æoles, *habitants de l'Éolide, dans l'Asie Mineure. De là —* 3°) *relatif aux Éoliens :* Æolia puella, *c.-à-d. Sapho, comme Lesbienne, Hor. Od.* 4, 9, 12, *et* Æolium carmen, *chant saphique ou alcaïque, ib.* 4, 3, 12; *cf.* Æoliis fidibus querentem Sappho, *ib.* 2, 13, 24. Æolia lyra, *Ovid. Her.* 15, 200. Æolium plectrum, *Prop.* 2, 3, 19.

Æŏlus, i, *m.,* Αἴολος, — 1°) *Éole, dieu des vents, fils de Jupiter (ou d'Hippotas) et de Ménalippe, souverain des îles situées entre l'Italie et la Sicile, où il tenait tous les vents renfermés dans des cavernes, les lâchant ou les rappelant sur les ordres de Jupiter :* Nimborum in patriam, loca fœta furentibus Austris, Æoliam venit. Hic vasto rex Æolus antro Luctantes ventos tempestatesque sonoras Imperio premit ac vinclis et carcere frenat, *Virg. Æn.* 1, 55. Æolon Hippotaden, cohibentem carcere ventos, *Ovid. Met.* 14, 224. — 2°) *roi de Thessalie, fils d'Hellen et de Doréis, petit-fils de Deucalion, père de Sisyphe, d'Athamas, de Salmonée et autres, Serv. Virg. Æn.* 6, 585.

[Æ]ōn, ōnis, m. = αἰών, l'éternité, seulement dans Tertull. adv. Hæret. 33, 34, et passim, en parlant des éons ou esprits du monde de l'hérésiarque Valentin.

Æpēa, æ, Plutarch. Vit. Solon.; Stephan.; — Soli, orum, Σόλοι, Ptol., Strab., Scylax, Plutarch.; Solæ, orum, Plin. 5, 31; v. sur la côte N. de l'île de Chypre, entre les promontoires, bâtie, d'après le conseil de Solon, par le roi Philocyprus, dans le voisinage de son ancienne résidence (Æpea), dans une belle plaine, Callinusa et Crommyon, [illegible], cf. Plutarch., et nommée Σόλοι du nom de Solon; elle reçut pour habitants des Cypriens et des Athéniens amenés par Solon; la langue de ces derniers, corrompue par le mélange avec les indigènes, donna lieu à l'expression Solœcismus, σολοικισμός, auj. Solia.

Æpea, æ, Æpeia, æ, Αἴπεια, Paus. Messen. cap. 34; Hom. Il. 9, 149; ville de Messénie, sur le Sin. Asinæus, Thuriates ou Coronæus, appelée plus tard selon Strab. 8, 4, 360, Thuria, et, selon Paus. Mess., Corone. Agamemnon la promit avec six autres villes à Achille comme dot de sa fille.

Æpigŏnus, a ou ē, um adj. (αἰπύς, γονή, alte genitus), surnom rom., Inscript. dans Fabrett. p. 639, n° 336 (peut-être faut-il lire Epigone).

Æpolium, i, Plin.; Αἰπόλιον; ville de la Sarmatia Europ., peut être au N.-E. de l'embouchure du Danube.

Æpy, yos, Αἰπυ, Steph., ville de Messénie, située selon Polyb. 4, 77, et Strab., dans la Triphylie.

Æqua, æ; Vicus Æquensis, Aquensis; la pet. v. de Vico Æquensis, ou de Serrento, dans la Terra di Lavoro.

æquābĭlis, e, adj. [æquare, voy. Baumg. Crus. Suet. Clav. s. v. Æquare], qui dans un jugement peut avec une parfaite égalité être opposé à un autre objet; ***qui comparé à un autre objet apparaît comme égal***; égal, pareil : « æqualis alterius staturæ par; æquabile quod æquari potest, » Front. Differ. 2198, P. (Sur ce changement de sens au moyen de la terminaison du futur bilis, voy. particul. Gær. Cic. Acad. 1, 63 sq.). Très-class., fréquemment employé, surtout par Cicéron : Vis hostilis cum istoc fecit meas opes æquabiles, a fait que ma fortune peut être comparée à la sienne, Plaut. Capt. 2, 2, 52. Par est quod in omnes æquabile est, il y a équité quand on traite sur le pied d'une parfaite égalité toutes les parties intéressées, Cic. Inv. 2, 22. Æquabilis prædæ partitio, partage égal du butin, répartition égale, id. Off. 2, 11. Prætoris diligentia requirenda est in descriptione æquabili sumptus, id. Flacc. 14; de même id. N. D. 1, 19, et très-souv. Mixtura æquabili vitiorum atque virtutum, ***par un mélange égal de vices et de vertus, Suet. Dom.*** 3.

2°) qui au jugement apparaît comme égal à soi-même, uniforme, égal : Meditemur illud, ut hæc patientia dolorum.... in omni genere se æquabilem præbeat, apparaisse toujours la même, ne se démente ou ***ne faiblisse jamais, Cic. Tusc.*** 2, 27. Motus certus et æquabilis, ***mouvement réglé et touj. égal, id. N. D.*** 2, 9. Moderati æquabilesque habitus, ***mouvements du corps mesurés et égaux ou réguliers, id. Fin.*** 5, 12. Fluvius æquabilis, ***fleuve qui garde toujours le même cours, id. Rep.*** 2, 5; ***de même :*** Pulveris vis æquabilis, ***Sall. Jug.*** 53, ***nuage de poussière qui reste toujours le même.*** Virium illis major est et æquabilior firmitas, ***Sen. Ep.*** 74. Perpetua temperies et ver æquabile, ***Lact.*** 2, 11, 2. — ***De là, en parlant du discours: qui continue sur le même ton, dont le style se soutient simple, n'emploie pas d'ornements :*** Æquabile et temperatum orationis genus, ***style égal et tempéré, tout uni, qui continue uniformément dans un calme philosophique*** (opp. vis dicendi major in orationibus, Cic. Off. 1, 1.) Cælius Antipater neque distinxit historiam varietate colorum, neque verborum collocatione, et tractu orationis levi et æquabili perpolivit opus, ***id. De Or.*** 2, 13, 54. Genus orationis fusum atque tractum et cum lenitate quadam æquabili profluens, ***et coulant d'un cours doux et régulier, id. ib.*** 15, 64.

3°) ***sous le rapport moral : qui se montre juste, équitable, le même pour tous, impartial : se construit avec*** in ***et l'accus. :*** Status reipublicæ.... non in omnes ordines civitatis æquabilis, ***Cic. Rep.*** 2, 37; ***cf.*** Jus æquabile, ***justice impartiale, qui traite tout le monde de la même manière, sans préférence pour personne, id. Inv.*** 1, 2. — Fidus Romanis, æquabilis in suos, ***fidèle aux Romains et juste envers les siens, Tac. Ann.*** 6, 31. — ***Compar. Cic. Att.*** 5, 20. — ***Adverb.*** æquabiliter, ***également, uniformément, de la même manière, Cato, R. R.*** 103; ***Varro, R. R.*** 1, 6, 6; ***Cic. Off.*** 2, 11; ***N. D.*** 2, 45, ***et très-souv. Compar.*** æquabilius sese res humanæ haberent, les choses humaines auraient un cours plus égal, Sall. Cat. 2. — Le superl. ne se rencontre ni à l'adj. ni à l'adv. — De là

æquābĭlĭtas, ātis, f. qualité de ce qui est æquabilis, égalité, uniformité, juste proportion, unité (ne se trouve peut-être que dans Cicéron pour la période classique) : « Æquitatem se cum ceteris conquirendi Cicero æquabilitatem vocat, » Cicéron appelle æquabilitas cette égalité qui met en rapport exact, en juste proportion avec les autres, Lact. 5, 15. Æquabilitas motus, égalité, régularité du mouvement, Cic. N. D. 2, 5. Nihil est profecto magis decorum quam æquabilitas universæ vitæ, tum singularum actionum, que l'unité de la vie, id. Off. 1, 31, 111; cf. ib. 46. — De là en parlant du droit : manière d'agir égale envers tous, justice, équité, impartialité (cf. æquabilis, n° 3) : Sit igitur in jure civili finis hic legitimæ atque usitatæ in rebus causisque civium æquabilitatis conservatio, id. De Or. 1, 42, Commençons par définir le droit civil une science qui maintient une exacte et impartiale équité dans les différents rapports des citoyens entre eux. In laude justitiæ explicandum est quid cum fide, quid cum æquabilitate factum sit, id. De Or. 2, 85. — En parlant de l'administration de l'État : prétention égale de tous aux honneurs, égalité civile, devant la loi : Quum omnia per populum gerantur, tamen ipsa æquabilitas est iniqua, quum habeat nullos gradus dignitatis, id. Rep. 1, 27. — En parlant du discours : exposition simple, uniforme, sans fleurs de rhétorique, style tout uni (cf. æquabilis, n° 2) : Elaborant alii in lenitate et æquabilitate et puro quasi quodam et candido genere dicendi, id. Or. 16, 53.

æquābĭlĭter, adv.; voy. æquabilis, à la fin.

Æquabona, æ; v. de Lusitanie, à l'embouchure du Tage, vis-à-vis d'Olisippo.

æquævus, a, um, adj. [æquus, ævum], du même âge, également âgé, ***employé le plus souv. en poésie, particul. par Claudien) :*** **Accurrit Acestes, Æquævumque** ab humo miserans attollit amicum, *Virg. Æn.* 5, 452; ***de même ib.*** 2. 561. **Hinc æquævi gregis Astyanax ducit turmas**, ***escadrons de jeunes gens de même âge que lui, Sen. Agam.*** 639. Æquæva majestas, ***Claud.*** 4 ***Cons. Hon.*** 121. Urbs æquæva polo, ***id. Bell. Get.*** 54, ***et passim. En prose : dans Pline :*** **Lotos æquæva Urbi**, ***lotus du même âge que Rome, aussi ancien, Plin.*** 16, 44, 86.

æquālis, e, adj. [æquo]. — 1°) ***qui peut être comparé à telle autre chose, qui peut être mis sur la même ligne, comparable, par conséquent : égal*** (***sur cette signification des adj. en lis, voy. Gær. Cic. Acad.*** 2, 5; ***cf. le même, ib.*** 1, 63); ***se construit avec le dat. et pris substantivt, avec le gén. :*** Partem pedis esse æqualem alteri parti, ***la partie du pied*** (***métrique***) ***est égale à l'autre, Cic. Or.*** 56, 188. Paupertatem divitiis etiam inter homines æqualem esse, ***que même parmi les hommes la pauvreté soit l'égale de la richesse, id. Leg.*** 2, 10, 24. Bastarnis Scordisci lingua et moribus æquales, ***les Scordisques, qui ont la même langue et les mêmes mœurs que les Bastarnes, Liv.*** 40, 57. Ut sententiæ sint membris æqualibus, ***aient des membres égaux, Quint. Inst.*** 9, 3, 80. — ***Avec le gén. :*** Creticus et ejus æqualis Pæon, ***Cic. Or.*** 64, 215. (***voy. une autre construction au n° 2.***) — ***De là***

2°) ***comparable quant à l'âge, du même âge.*** — **a)** ***en parl. de personnes : — α) du même âge, compagnon ou compagne d'âge :*** Quum neque me aspicere dignarent æquales meæ, ***Pacuv. dans Non.*** 470, 20. Patris cognatum atque æqualem, Archidemidem, nostine? ***Ter. Eun.*** 2, 3, 35. Adolescens ita dilexi senem ut æqualem, ***Cic. De Sen.*** 4, 10. P. Orbius, meus fere æqualis, ***id. Brut.*** 48, ***init.*** — Aristides æqualis fere fuit Themistocli, ***Aristide avait à peu près le même âge que Thémistocle, Nep. Arist.*** 1, ***et passim.*** — β) ***en gén., contemporain*** (***sans tenir strictement compte de l'égalité d'âge***) : Livius (Andronicus) Ennio æqualis fuit, ***Livius Andronicus fut contemporain d'Ennius, Cic. Brut.*** 18. Philistus æqualis illorum temporum, ***qui vécut à cette époque, id. Divin.*** 1, 20. Nec quisquam æqualis temporibus illis scriptor exstat, ***Liv.*** 8, 40. — γ) ***dans les auteurs comiques particul. joint à*** amicus, ***frère d'âge, ami de jeunesse :*** O amice, salve, mi, atque æqualis, ut vales? ***Plaut. Trin.*** 1, 2, 10. Adulescenti huic genere summo, amico atque æquali meo, ***ib.*** 2, 2, 50. Ita ut filium meum amico atque æquali suo video inservire, ***Ter. Heaut.*** 3, 1, 8; ***de même id. Ad.*** 3, 4, 26. Ne cuiquam suorum æqualium supplex siet, ***id. Phorm.*** 5, 6, 47. — **b)** ***en parl. de choses : qui appartiennent à un seul et même temps :*** Dejotari benevolentia in populum Romanum est ipsius æqualis ætati, ***la bienveillance de Déjotarus pour le peuple romain est aussi ancienne que lui-même, a grandi avec lui, date du même temps que lui-même, Cic.*** Fest. 11, 11. In memoriam [illegible] et æqualem [illegible], parut à une époque [illegible] ... [illegible] des [illegible] et des [illegible] rent, Cic. Brut. 69. Æqualem [illegible] dependit, id. Leg. 1, 2. Si istud [illegible] urbem in æternum condidit [illegible] corpori æqualem esse, c.-à-d. [illegible] ment court, Liv. 28, 28. — Contemporain [illegible] avec [illegible]. Æquali tecum pubesceret ævo, [illegible] ton âge et grandirait avec toi, Virg. Æn. [illegible]. Fuit cum ea cupressus æqualis, Plin. 16, [illegible].

3°) comparable quant à la grandeur ou à la forme, de même grandeur, de même [illegible] : [illegible] æquali corpore Nymphas, nymphes à la fleur de l'âge et de même taille, Virg. Cir. 436. At chorus æqualis Dryadum clamore supremos Implerunt montes, chœur de Dryades aux mêmes formes, id. Georg. 4, 460.

4°) comparable ou égal à soi-même, qui reste pareil à soi-même, le même, invariable : Virtutes sunt inter se æquales et pares, les vertus sont égales entre elles et vont de front (ou se valent), Cic. De Or. 1, 18. Quam sunt omnes virtutes æquales et pares, id. [illegible] 55. Nil æquale homini fuit illi, cet homme n'eut jamais rien d'égal, c.-à-d. rien d'aussi changeant, d'aussi capricieux que cet homme, Hor. Sat. 1, 3, 9. Tuber sonitu primo largioris procellæ strepitum [illegible] exaudiri prohibuit, lentior deinde æqualiorque accidens, auribus magnam partem hominum [illegible], plus frappant les oreilles d'une manière plus lente et plus uniforme, Liv. 24, 46. Æquali ictu freta scindere, fendre les flots par des coups égaux, Ovid. Met. 11, 463. Apollonius.... edidit opus æquali quadam mediocritate, ouvrage d'une médiocrité qui se soutient, Quintil. Inst. 10, 1, 54. — De là en parl. d'un lieu : qui a une direction unie (dans le sens soit horizontal, soit vertical) : Principio terram, ne non æqualis ab omni Parte foret, magni speciem glomeravit in orbis, afin qu'elle fût égale partout, sur tous les points, Ovid. Met. 1, 34. Gentes esse sine naribus æquali totius oris planitie, ***Plin.*** 6, 30, 35. **Mons æquali dorso continuus**, ***chaîne de montagnes dont la hauteur est partout la même, Tac. Ann.*** 4, 47. — * ***Superlat., Tertull. Anim.*** 17 (æqualissima porticus). — ***Adverb.*** æqualiter, ***également, d'une manière égale, unie, uniforme*** (***cf. Herz. Cæs. B. G.*** 2, 18); ***Cic. Verr.*** 2, 3, 70; ***Acad.*** 2, 11; ***Læl.*** 16, 58; ***Cæs. B. G.*** 2, 18. ***Compar. Tac. Ann.*** 15, 21. — ***Le superl. ne se rencontre pas.***

æquālĭtas, ātis, f. qualité de ce qui est æqualis, égalité, uniformité, proportion : Similitudo æqualitasque verborum, ***symétrie, balancement, juste proportion des mots dans une période, Cic. Partit.*** 6. Quis est qui horum consensum..... in hac prope æqualitate fraterna non noverit, ***dans cette égalité presque fraternelle, id. Ligar.*** 12: ***de là employé plusieurs fois par Tacite en parl. de l'égalité de droits dans l'État, égalité civile et politique, en grec*** ἰσοτιμία : Omnes, exuta æqualitate, jussa Principis aspectare, ***chacun, renonçant à l'égalité, les yeux fixés sur le prince, attendait ses ordres, Tac. Ann.*** 1, 4. Erantque plures simul Imperatores, nec super ceterorum æqualitatem, ***plusieurs avaient le titre de général, sans cesser d'être les égaux de leurs concitoyens, id. ib.*** 3, 74; ***cf. ib.*** 26, ***et Hist.*** 2, 28. — ***En parlant de l'égalité d'âge*** (***cf.*** æqualis, ***n° 2***) : Et æqualitas vestra et pares honorum gradus, ***l'égalité que mettent entre vous et l'âge et les honneurs, Cic. Brut.*** 42. — ***Égalité, niveau d'un lieu*** (***cf.*** æqualis, ***n° 4***) : Primum æqualitas illa (maris ***i.-e.*** mare tranquillum, γαλήνη), quæ me corruperat, periit, ***cette surface unie*** (***ou : ce calme***) ***de la mer qui m'avait séduit, Sen. Ep.*** 53. OEsypum.... carnes excrescentes ad æqualitatem redigit, ***égalise les chairs en faisant disparaître les excroissances, Plin.*** 30, 13, 39.

æquālĭter, adv.; voy. æqualis, à la fin.

* **æquāmentum**, i, n., ***instrument pour égaliser, pour niveler, niveau :*** Amussis est æquamentum levigatum, et est apud fabros tabula quædam qua utuntur ad saxa coæquanda, ***Varron, dans Non.*** 1, 28.

Æquāna, ōrum (***s.-ent.*** juga), ***montagne voisine de Sorrente, Sil.*** 5, 466.

Æquāni, orum, Αἰκανοί, ***Dion. Halic.*** 11; ***Appian.:*** Æqui, ***Liv.*** 2, 30. 39, 43; 3. 4, 10, 30; 4. 29, ***Eutrop.; Flor.*** 1, 11; Αἶκοι, ***Strab.;*** Αἰκανοί, ***Strab.;*** Αἶκοι ***ou*** Αἴκλοι, οἱ Αἴκικλοι, ***Diod. Sic.*** 14, ***extrem.;*** Αἰκούικλοι ***ou*** Αἰούικλοι, ***Ptol.;*** Æquicŏla gens, ***Virg. Æn.*** 7, ***vers.*** 447; Æquicŏlus, i, ***Ovid. Fest.*** 3, ***vers.*** 93; Æquicŏlæ, arum, ***Liv.;*** Æquicŭli, ***Suet. Vitell. cap.*** 1; Æquiculani, ***Plin.*** 3, 12; ***les Èques, peuple qui descendait des Sabins, et habitait, entre les*** Marsi ***et les*** Latini, ***sur la limite orientale du Latium, sur***

l'Anio. — *De là :* Æquicus, a, um, *Liv.* 3, 4; Ecicylanus, *i. q.* Æquiculanus, *Frontin.*; *et* Æquiculus, *Silius*, 8, *vers.* 370.

ÆQUANIMIS, *adj. dans Vet. Onomast.* = εὐγνώμων, *bienveillant, doux, modéré. Adverb.* æquanimiter, *avec égalité d'âme, sans s'émouvoir* (*ne fut en usage que dans la latinité postérieure*) : Augustus æquanimiter aliqua etiam jocis mordaciora pertulit, *Macrob. Sat.* 2, 4; *de même Sulpic. dial.* 1, 14; *Ammian.* 19, 10.

æquănĭmĭtas, ātis, *f.* (*mot rare, pour* æquus animus), — 1°) *antérieurement au siècle classique, justice bienveillante, bienveillance, faveur :* « Favor et propitius animus, » *Donat. Ter. Ad. prol.* 24. Bonitasque vestra adjutans atque æquanimitas, *votre bonté et votre bienveillance*, *Ter. Phorm. prol.* 35. Facite, æquanimitas Vestra poetæ ad scribendum augeat industriam, *id. Ad. prol.* 24. — 2°) *postérieurement au siècle d'Auguste : égalité d'âme, d'humeur, patience* (*cf.* æquanimus *et* ÆQUANIMIS) : Invenio apud auctores æquanimitatem fieri vescentibus lente ægyptia, *je trouve dans certains auteurs que la lentille d'Égypte donne l'égalité d'humeur à ceux qui la mangent*, *Plin.* 18, 12, 31. Patientia est malorum.... cum æquanimitate perlatio, *Lactant.* 5, 22, 3.

æquănĭmus, a, um, *adj., dont l'esprit est égal, modéré, qui reste touj. dans la juste mesure, patient, calme; ne se trouve que dans Auson., Sept. Sap.* 3, *et Idyll.* 3, 9.

æquātĭo, ōnis, *f.* [æquo], *égalisation, répartition égale; égalité :* Æquatio gratiæ et dignitatis, *égalité de crédit et d'honneur*, *Cic. Mur.* 23; *cf. Liv.* 34, 31. Æquatio bonorum, *égale répartition des biens*, *id. Off.* 2, 21. Si societas est æquatio juris, *si la société est l'égalité de droit*, *Liv.* 8, 4, *et passim.*

ÆQUATOR MONETÆ, *inspecteur, essayeur ou contrôleur, chargé de vérifier le poids de la monnaie :* NOBILIS TIB. CÆSARIS AVG. SER. ÆQ. MONET. HIC ADQVIESCIT, *Inscr. dans Orelli*, 3228.

æquatus, a, um, *partic. d'*æquo.

æque, *adv.; voy.* æquus, *à la fin.*

Æqui, ōrum, *m., les Èques, peuplade guerrière de l'ancienne Italie, voisins des Latins et des Volsques, sur les deux rives de l'Anio; leurs villes étaient Albe, Tibur, Préneste, Carséoles, etc.; ils furent presque totalement détruits par le dictateur Cincinnatus*, *Cic. Rep.* 2, 20; *Liv.* 1, 9; 4, 30 *et passim; cf. Nieb. Hist. Rom.* 1, 81. — *De là est dérivé* æquiculus.

[**æquialtus**, a, um (æque, altus), *t. de botan., d'égale hauteur, L. M.*]

Æquĭcŏlæ;
Æquĭcŏli;
Æquĭcŏlus;
Æquĭcŭlāni; } cf. Æquani *et* Æqui.

Æquĭcŭlus, a, um, *adj. : Èque, relatif aux Èques, des Èques* (Gens assueta) Venatu nemorum, duris Æquicula glebis, *etc.*, *Virg. Æn.* 7, 747; *de là* Æquiculus, *un Èque :* Quintum Laurentes, bis quintum Æquiculus asper, *Ovid. Fast.* 3, 93; *de même Suet. Vitell.* 1.

* **æquĭ-crūrĭus**, a, um, *adj.* [æquus-crus] = ἰσοσκελής, *qui a deux côtés égaux, isocèle, t. de mathémat., en parl. du triangle*, *Capell.* 6, *p.* 230.

Æquĭcus, a, um, *adj.* [Æqui], *relatif aux Èques, des Èques :* Æquicum bellum, *Liv.* 10, 1; *cf.* 3, 4.

ÆQUIDIALE, *formé d'après l'analogie d'*æquinoctiale *et ayant la même signific. : équinoxe :* « ÆQVIDIALE apud antiquos dictum est quod nunc dicimus æquinoctiale, quia nox diei potius quam dies nocti annumerari debet. Græci quoque in hoc consentiunt, ἰσημερίαν, id est æquidiale dicentes, » *Festus, p.* 20.

æquĭdĭci (versus), *vers équidiques, c.-à-d. partagés en deux hémistiches, opposés l'un à l'autre dans toutes leurs parties :* « sunt qui singulis propositionibus ἀντιθέτους apparant dictiones, ut (*Virg. Ecl.* 2, 18) : « Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur. » Albis enim nigra opposuit, ligustris autem vaccinia attribuit, et cadentibus legenda assignavit, » *Diomed. p.* 498, *P.*

æquidies, ēi, *m., et* æquidium, ii, *n.*, *Fest., équinoxe.*

æquĭ-distans, antis, *adj., en mathémat. : à égale distance de qqche, également distant dans toute son étendue, parallèle :* Circuli paralleli, quos æquidistantes latine possumus memorare, *Capell.* 3, *p.* 276.

æquĭformes (versus), *vers équiformes, c.-à-d. qui ne présentent qu'une proposition simple, sans incidente :* « qui non composita, sed simplici figura ostentantur, ut (*Virg. Æn.* 7, 171) : « Urbe fuit media Laurentis regia Pici; » nusquam enim hic duæ partes orationis nectuntur, » *Diom. p.* 498, *P.*

æquĭlanx, cis (æquus, laux), *qui a les deux bassins égaux :* ∼ trutina, *Fulg. Contin. Virg.*

* **æquĭlătatĭo**, ōnis, *f.* [latus] *égale distance de deux lignes parallèles; largeur égale entre deux lignes, parallélisme :* Ab centro diducto circino ad lineam planitiæ æquilatatio signetur, *Vitr.* 9, 8.

* **æquĭ-lătĕrālis**, e, *adj.* [æquus, latus], *qui a les côtés égaux, équilatéral, Censorin. Nat.* 8.

æquĭ-lătĕrus, a, um, *adj.* [æquus, latus], *en mathémat., équlatéral, ou équilatère, Capell.* 6, *p.* 229 *et* 230.

* **æquĭ-lătus**, ĕris, *adj.* [æquus, latus], *en mathémat., équilatéral, équilatère, Auson. Idyll.* 11, 50.

ÆQUILAVIUM, *déchet de la moitié, en parl. des laines, dont la moitié s'en va en ordure dans le lavage :* « significat ex toto dimidium, dictum a lavatione lanæ, quæ dicitur æquilavio redire quum dimidium decidit sordibus, » *Festus, p.* 21.

* **æquĭ-lībrātus**, a, um, *adj.* [æquus, libra], *mis en équilibre, équilibré, Tertull. c. Hermog.* 41.

* **æquĭ-lībris**, e, *adj.* [æquus, libra], *en équilibre complet, de niveau, horizontal; de même poids, de même hauteur :* Sesquipedales margines struantur æquilibres ei planitiæ, *Vitr.* 5, 12. — *De là*

* **æquĭ-lībrĭtas**, ātis, *f.; mot formé par Cicéron pour traduire le mot épicurien* ἰσονομία, *l'égale répartition, l'équilibre des forces de la nature :* Confugis ad æquilibritatem : sic enim ἰσονομίαν, si placet, appellemus, *Cic. N. D.* 1, 39, 109 (*cf. ib.* 19, 50 : Hanc ἰσονομίαν appellat Epicurus, id est æquabilem tributionem).

æquĭ-lībrĭum, ii, *n.* [æquilibris], *équilibre parfait :* Quædam ligna ad medium submersa ad æquilibrium aquæ, *jusqu'au niveau de l'eau, en équilibre avec l'eau*, *Sen. Qu. nat.* 3, 25. *Au fig., complète égalité; juste compensation, talion :* Nam cui membrum ab alio ruptum est, si ipsi itidem rumpere per talionem velit, quæro an efficere possit rumpendi pariter membri æquilibrium, *Gell.* 20, 1.

Æquĭmælium *et* **Æquĭmēlium**, *emplacement vide à Rome sous le Capitole, non loin de la prison, où se trouvait la maison (démolie l'an 315) du turbulent tribun du peuple Spurius Mælius, tué par Ahala sous la dictature de Cincinnatus, aujourd'hui dans la* Via di Marforio; *cf. Nieb. Hist. Rom.* 2, 474, *Obs.* 28. « Æquimælium, quod æquata Mælii domus publice, quod regnum occupare voluit is, » *Varro, L. L.* 5, 32; *cf. Liv.* 4, 16. *Du temps de Cicéron, il paraît que le marché au bétail se tenait là :* In Æquimelium misimus, qui afferat agnum, *Cic. Divin.* 2, 17.

æquĭ-mănus, a, um, *adj.* [æquus, manus], *qui se sert également bien des deux mains, ambidextre,* ἀμφιδέξιος, *Auson. Idyll.* 12; *Beda, Orth.* 2329, *P. Isid. Orig.* 10, 21. *Au fig. : d'une égale adresse sous un double rapport :* Ut plane Homerica appellatione περιδέξιον, id est æquimanum, te pronuntiem, *que, t'appliquant sans réserve l'expression homérique, je te déclare* περιδέξιον, *c.-à-d. ambidextre (très-agile, très-adroit en toute chose), Symmach. Ep.* 9, 101 (110).

Æquimelium, *voy.* Æquimælium.

æquĭmembris, e, *adj.* (æquus, membrum), *dont les membres sont égaux, Boëth. Aristot. Top.* 6, 5, *p.* 716.

æquĭmŏdĕ, *adv.* (æquus, modus), *de la même espèce, du même mode, Boëth. de Syllog. Hypoth.* 2, 1, *p.* 626.

æquĭmŏdus, a, um, *de la même espèce, ou manière, Boëth. De Syllog. Hypothet.* 2; 1, *p.* 626.

æquĭnoctĭālis, e, *adj.* [æquus, nox] *qui concerne le solstice, l'équinoxe, équinoxial :* Æquinoctialis circulus, *le cercle équinoxial, l'équateur, Varro, L. L.* 9, 18. Æstus æquinoctialis, *chaleurs tropicales, Sen. Qu. Nat.* 3, 28 (*cf.* æquinoctium, *à la fin*). ∼ horæ, *Plin.* 2, 97, 99. — *Dérivé de*

æquĭnoctĭum, ii, *n.* [æquus, nox], *équinoxe, solstice, égalité des jours et des nuits :* Publius si æquinoctium exspectat, navigaturus videtur, *Cic. Att.* 12, 27. Jam autumnale æquinoctium instabat, *Liv.* 31, 47. Æstus duobus æquinoctiis maxime tumentes, et autumnali amplius quam verno, *etc.*, *Plin.* 2, 97, 99.

Æquinoctium, i, *Anton. Itin.; place fortifiée dans la* Pannonia Super., *entre* Vindobona *et* Carnuntum; *peut-être le bourg actuel de Fischamend, Fischamund, au confluent de la Fischa et du Danube.*

æquĭ-par, ăris, *adj., complétement semblable, égal, pareil, seulement employé dans les auteurs postérieurs, par ex. Auson. Idyll.* 12; *Appul. Flor.* n° 3.

æquĭpărābĭlis, e, *adj.* [æquiparo], *comparable, égal (ne se trouve que dans Plaute) :* Quid videbis Diis magis æquiparabile? *qu'y a-t-il de plus semblable aux dieux? Curc.* 1, 3, 11. *Et avec* cum : Non esse æquiparabiles vestras cum nostris factiones atque opes, *Trin.* 2, 4, 65 (*aussi dans Non.* 304).

* **æquĭpărantĭa**, æ, *f.* [æquiparo], *comparaison :* Pervenire in æmulas æquiparantias, *Tertull. adv. Valent.* 16.

æquĭpărātĭo, ōnis, *f., parallèle, comparaison, égalité, équivalence, conformité :* Æquiparatio et parilitas virtutum inter se consimilium, *Gell.* 14, 3. Rex de numero exercitus sui ac de æquiparatione æstimanda, quæsierat, *id.* 5, 5, *le roi s'était enquis du nombre de ses troupes, et avait demandé si elles étaient comparables à l'armée romaine.* — *Dérivé de*

æquĭpăro, avi, atum, āre, 1. [æquipar] — 1°) *v. a., juger une chose égale à une autre (comme* comparo, *comparer); avec* ad *ou le dat. :* Mars haud ausit dicere, neque æquiparare suas virtutes ad tuas, *ni comparer ses vertus aux tiennes, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 11. Jovis Solisque equis æquiparari dictatorem in religionem etiam trahebant, *on regardait comme une impiété de comparer le dictateur aux coursiers de Jupiter et du Soleil, Liv.* 5, 23. Hadrianus uni omnium Romanorum principum Numæ regi æquiparandus, *Fronton. Princ. hist. p.* 317, *ed. Rom.*

2°) *v. n., s'égaler à qqn en mérite, l'égaler, ou l'atteindre en l'égalant, être égal à, valoir, aller de pair avec, atteindre à la hauteur de (cf.* æquo *et* adæquo*); se construit avec le dat., mais plus habituellement avec l'acc.* — **a)** *avec le dat. :* Nam si qui quæ eventura sunt provideant, Æquiparent Jovi, *si on connaissait l'avenir, on égalerait Jupiter, Pacuv. dans Gell.* 14, 1, 34. — **b)** *avec l'acc. :* Nemo est qui factis me æquiparare queat, *il n'est personne qui puisse s'égaler à moi par ses actions, Enn. dans Cic. Tusc.* 5, 17, 49. Portus mœnibus circumdatus, ut ipsam urbem dignitate æquipararet, utilitate superaret, *Nep. Them.* 6, 1; *de même id. Alc.* 11, 3. Ut nemo sociorum me æquiparare posset, *Liv.* 37, 53, 15. Nec calamis solum æquiparas, sed voce magistrum, *Virg. Ecl.* 5, 48. Ingenio mores æquiparante placet, *plait par son talent égal à son caractère, Ovid. Pont.* 2, 5, 44. — **c)** *dans Pacuv., il est employé une fois absolt :* Si ita sunt promerita vestra, æquiparare ut queam, *dans Non.* 307, 11.

☞ **a)** *Beaucoup de bons manuscrits portent* æquipero, *leçon qui a son analogue dans* vitupero. — **b)** *Cicéron n'emploie pas ce mot.*

æquĭpĕdus, a, um, *et* æquipes, ĕdis, *adj., qui a les pieds égaux, Appul. dog. Plat.* 1, *p.* 5, 9, *Elm. et Diomed. p.* 472, *P.*

æquipero, *voy.* æquiparo.

æquĭ-pollens, entis, *adj., équipollent, équivalent, t. de dialectique, employé plusieurs fois dans Appul. De Dogmat. Platon.*

* **æquĭ-pondĭum**, ii, *n.* [pondus], *poids égal, équilibre, contrepoids, Vitr.* 10, 8.

æquĭ-sŏnantia, æ, *f., son semblable, égal, équisonnance, Boeth.* 5, *Music.* 11, *p.* 1167; 13. *p.* 1168.

æquĭ-sŏnus, a, um, *qui a le son ou le ton égal, Boeth.* 5, *Music.* 10, *p.* 1167.

æquĭtas, ātis, *f., qualité de ce qui est* æquus : — 1°) *juste proportion, exacte correspondance d'une chose avec une autre, uniformité, symétrie, conformité :* Natura partes suas, velut in ponderibus constitutas, examinat, ne, portionum æquitate turbata, mundus præponderet, *la nature semble tenir ses différentes parties dans la balance, de peur que, l'équilibre et la proportion une fois troublés, l'univers ne tombe dans le chaos, Sen. Qu. Nat.* 3, 10. Commoditas et æquitas membrorum, *l'exacte proportion et la symétrie des membres, Suet. Aug.* 79.

2°) *au fig., manière d'agir droite, loyale, affable, équité, modération, impartialité, affabilité,* ἐπιείκεια *(qui se laisse guider par le sentiment du devoir, tandis que* justitia, *la justice, n'accorde que ce qui est dû aux termes de la loi) :* Pro æquitate contra jus dicere, *prendre le parti de l'équité contre la rigueur du droit, Cic. De Or.* 1, 56, 240. Ac belli quidem æquitas sanctissime fetiali populi Rom. jure perscripta est, *id. Off.* 1, 11, 36. A verbis recedere et æquitate uti, *laisser là la lettre de la loi pour ne consulter que l'équité, id. Cæcin.* 13. Justitiæ et æquitatis et innocentiæ multa (ejus facta), *Nep. Arist.* 2, 2, *Bremi; cf. Milt.* 2. Quasi æquitatem integram ostentans, *Suet. Claud.* 15. *S'emploie qqfois aussi pour* justitia, *comme en franç. : équité pour justice :* Summa bonitas et æquitas causæ, *la bonté et la justice de la cause, Cic. Att.* 16, 16. Quam autem habet æquitatem, ut agrum qui nullum habuit habeat; qui autem habuit amittat? *quelle justice y a-t-il à ce que, etc.* Ut animi æquitate plebem contineant, *Cæs. B. G.* 6, 22, *afin de contenir le peuple par un esprit de justice, id. Off.* 2, 22, *fin.*

3°) *maintien égal, calme, paisible de l'âme contre les impressions désagréables ou les assauts d'une passion; modération des désirs, calme, tranquillité; éga-*

lité d'humeur ou d'âme; modération, impassibilité, résignation; se trouve souvent joint à animus : Quis hanc animi maximi æquitatem in ipsa morte laudaret, si mortem malum judicaret? *Cic. Tusc.* 1, 40, 97, *cette tranquillité d'une grande âme en présence de la mort.* Quamquam certo scio non, ut Flamininum, sollicitari te; novi enim moderationem animi tui et æquitatem, *id. De Sen.* 1; *de même id. Agr.* 1, 5. Ex istis nolo amplius quam centum jugera, quæ et meam animi æquitatem et vestram voluntatem indicent, *qui soient un témoignage et de ma modération et de votre bon vouloir, Nep. Thras.* 4. Duabus his artibus, audacia in bello, ubi pax evenerat æquitate, seque remque publicam curabant, *et par la modération, dès que la paix était faite, Sall. Catil.* 9.

Æquitas, atis, *f. colonie en Dalmatie, qui paraît être la même que* Æquum; *Hab. :* Æquenses.

æquĭter, *adv. :* — æque *voy.*, æquus, *adv. à la fin.*

æquiternus, a, um, *adj.* [æque-æternus], *également éternel, coéternel, Claud. Mamert. De Statu Anim.* 2, 4; *Sidon. Ep.* 8, 13.

* **æqui-văleo,** ēre, *v. a. égaler, pouvoir ou valoir autant, Auct. Carm. de Philom.* 6.

æquivŏcātio, ōnis, *f, équivoque, double sens, Boeth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 10.

æquivŏce, *adv. d'æquivocus.*

æqui-vŏcus, a, um, *adj.* [vox], *t. de gramm. :* verba æquivoca, *mots à double entente, à double sens, ambigus, équivoques :* Æquivoca sunt quando multarum rerum nomen unum est, sed non eadem definitio, *Isid. Orig.* 2, 26; *de même Capell.* 4, 97. *Adv.* æquivoce, *Boeth. in Porphyr. dial.* 1, *p.* 10.

æquo, āvi, atum, āre, 1 [æquus] — 1°) *v. a. égaler, rendre une chose égale à une autre; mettre au niveau de, ou de niveau avec; se construit avec* cum *et* (*le plus souvent dans les historiens*) *avec le dat.* (*cf.* adæquo) : Inventum est temperamentum quo tenuiores cum principibus æquari se putarent, *on imagina un tempérament par lequel les petits pussent se croire égalés aux grands, Cic. Leg.* 3, 10. Ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum potentissimis æquari videat, *afin de contenir le peuple par un esprit de justice, en lui montrant une parfaite égalité de biens entre les plus humbles et les plus puissants, Cæs. B. G.* 6, 22. Nec prius absistit quam septem ingentia victor Corpora fundat humi et numerum cum navibus æquet, *et qu'il n'ait égalé le nombre de ses victimes* (*des cerfs abattus*) *à celui de ses vaisseaux, Virg. Æn.* 1, 193. — *Avec le dat. :* Insedabiliter sitis arida corpora mersans Æquabat multum parveis humoribus imbrem, « *pour leur soif ardente, inextinguible, l'eau la plus abondante ne fut que quelques gouttes*, » *Lucr.* 6, 1176. Per somnum vinumque dies noctibus æquare, *passer les journées, comme les nuits, à dormir et à boire, Liv.* 31, 41. Æquare dicta factis, *égaler le style aux actes, raconter dignement les faits, égaler l'éclat des actions par le brillant du style, id.* 6, 2; *cf. id.* 33, 21. Æquare aliquem sibi per omnia, *Vell.* 2, 127. Æquare solo templum, *raser, abattre un temple, le mettre au niveau du sol, Tac. Ann.* 1, 51; *de même* ∼ domum, *Quint. Inst.* 3, 7, 20 *et dans un sens plus large :* Scipio Numantiam excisam æquavit solo, *détruisit complétement Numance, la rasa, n'y laissa pas pierre sur pierre; Vell.* 2, 4; *de là au fig. :* Solo æquandæ sunt dictaturæ consulatusque, ut caput attollere Romana plebes possit, *il faut abolir complétement la dictature, Liv.* 6, 18. — *Poét. :* Si protenus illum Æquasset nocti ludum in lucemque tulisset, *s'il avait joué toute la nuit jusqu'au jour, Virg. Æn.* 9, 338. — *De là aussi* — **b)** *dans les comparaisons : mettre une chose à côté, sur la même ligne, au niveau d'une autre, comparer; dans Cic. avec* cum; *plus tard avec le dat. :* Æquare et conferre scelera alicujus cum aliis, *Cic. Verr.* 1, 1, 8. Ne æquaveritis Hannibali Philippum, ne Carthaginiensibus Macedonas : Pyrrho certe æquabitis, *que vous ne compariez pas Philippe à Annibal, les Macédoniens aux Carthaginois, je le veux bien : mais du moins le comparerez-vous à Pyrrhus, Liv.* 31, 7. — **c)** *rendre une chose égale à elle-même, c.-à-d., en parlant de lieux, unir, aplanir, niveler :* Æquata agri planities, *Cic. Verr.* 2, 4, 48, *et au fig. :* Æquato discrimine, *à une distance égale, Lucr.* 5, 689. Ut æquato omnium periculo spem fugæ tolleret, *le danger étant le même pour tous, Cæs. B. G.* 1, 25. Æquato Marte, *à armes égales, avec des chances égales, Liv.* 1, 25. Æquato jure omnium, *tous étant égaux en droits, l'égalité des droits étant établie, id.* 2, 3. *Poétiq. :* Ibant æquati numero, *répartis en parties égales, Virg. Æn.* 7, 698. Fœdera regum Vel Gabiis vel cum rigidis æquata Sabinis, *i. e.* æquis legibus icta, *les traités si équitables conclus par nos rois avec les Gabiens ou les rudes Sabins, Hor. Ep.* 2, 1, 25; *cf. Tac.* [illegible] Si societas æquato jure est, cur non omnia æquantur? *pourquoi n'établit-on pas l'égalité en toutes choses? pourquoi tout n'est-il pas mis sur le pied de l'égalité? Liv.* 8, 4. — *Termes techniques :* — **a)** æquare frontem, *t. d'art milit., égaliser le front de bataille, présenter un front égal, c.-à-d. ranger les soldats sur une profondeur égale sur toute la ligne :* Instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent, nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando infirmam et vix cohærentem mediam aciem haberent, *Liv.* 5, 38. Æquatis frontibus, *Tibull.* 4, 1, 102; *voy.* frons. — **b)** æquare sortes, *égaliser les sorts, c.-à-d. vérifier s'il y a un nombre égal de bulletins négatifs et affirmatifs; examiner si les bulletins sont en nombre égal, de même nature, et chacun avec un nom différent, et non avec plusieurs sous le même nom. Partant, rendre les chances égales, prévenir la fraude dans le tirage; le passage classique pour cette expression est, Plaut. Casin.* 2, 6, 35 : Conjicite sortes nunc jam, amabo, huc. Uxor, æqua (*s.-ent.* eas; *voy. les vers précédents. De même Cic. Frgm. or. Corn.* 1, *p.* 449, *Orell. :* Dum sitella defertur : dum æquantur sortes : dum sortitio fit, *etc.*; *cf.* sors. — [*En t. de botan.*, æquatus, a, um, *d'égale épaisseur :* æquato articulatus caudex, *tige à nœuds d'égale grosseur, L. M.*]

2°) *v. n., égaler qqn, l'atteindre en l'égalant, être l'égal de* (*le plus souvent employé par les historiens; se construit avec le dat., mais plus fréquemmt avec l'acc.* (*cf.* adæquo *et* æquiparo *et Zumpt*, § 388, 1) : Non solum orationes meas, sed hos etiam de philosophia libros qui jam illis fere æquarunt, *non-seulement mes discours, mais encore mes livres de philosophie dont le nombre égale presque celui de mes harangues, Cic. Off.* 1, 1, 3, *Beier.* Vellera mollibat nebulas æquantia, *de la laine qui prenait sous ses doigts la mollesse et la ténuité des nuages, Ovid. Met.* 6, 21. — Ea arte æquasset superiores reges, ni, *etc., Liv.* 1, 53. *De même* æquare cursu equum, *égaler un cheval à la course, id.* 31, 35 : Quantum equitem velocissimi pedites cursu æquare poterant; *dans ce sens Q. Curce dit :* æquare cursum alicujus, 4, 1. Æquare gloriam alicujus, *égaler la gloire de qqn ou qqn en gloire, Suet. Cæs.* 55. Eam picturam imitati sunt multi, æquavit nemo, *Plin.* 35, 11, 40. Agger Erigitur, geminasque æquantis mœnia turres Accipit, *Lucan.* 3, 456. *Poétiq. :* Sagitta æquans ventos, *égale aux vents en rapidité, Virg. Æn.* 10, 248. Munia comparis æquare nondum valet (juvenca), *i. e.* nondum itidem sustinere valet, (*ta génisse*) *ne peut pas encore tirer de pair avec son compagnon, soutenir les mêmes travaux, Hor. Od.* 2, 5, 2.

Æquolesima, æ; Agesima, *Plin.* 4, 19; Engulisma, *Cell.*; Engolisma; Iculisma; *Auson. Epist.* 15, *ad Tetrad.*; Inculsima; *peut-être aussi* Ratiastum, Ratiatum, *Ptol.*; *v. des Santones, dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Angoulême, chef-lieu du dépt de la Charente.* Agesinates, *Plin.* 5, 19; Enculismenses; Iculismenses.

æquor, ŏris, *n.* [æquus] — 1°) *toute surface plane, droite, unie; d'où, pays plat, plaine, champ* (*mot poétique; ne se trouve dans la prose antérieure au siècle d'Auguste qu'une seule fois dans Cicéron et une fois dans Salluste*) : Speculorum æquor, *surface des miroirs, Lucr.* 4, 106, 291. In summo æquore saxi, *sur la surface polie et lisse du marbre, id.* 3, 905. Babylonii in camporum patentium æquoribus habitantes, quum ex terra nihil emineret quod contemplationi cœli officere posset, omnem curam in siderum cognitione posuerunt, *les Babyloniens, habitant un pays plat et ouvert, où le sol n'offrait aucune éminence qui pût gêner l'observation des cieux, etc.* Cic. Divin.* 1, 42. Æquora campi, *Lucr.* 3, 1015; *de même* Æquore campi Exercebat equos, *dans la plaine, Virg. Æn.* 7, 781; *et sans* campus : Nemini fortuna currum in carcere emissum intumo Labi in offensum per æquor candidum ad calcem sinit, *Varr. dans Non.* 199, 23. Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto, *le poursuit dans toute l'étendue de la plaine, Virg. Æn.* 5. 446. Ac prius ignotum ferro quam scindimus æquor, *avant d'ouvrir avec le fer* (*de la charrue*) *une plaine* (*un champ*) *inconnue, id. Georg.* 1, 50. Et qui proscisso quæ suscitat æquore terga, *etc., ces glèbes que* (*la charrue*) *soulève dans la plaine, ib.* 1, 97. *En parlant du désert :* Libyci æquoris... arenæ, *les sables du désert de Libye, ib.* 2, 105. Immensum spatiis confecimus æquor, *nous avons parcouru une immense carrière, ib.* 541. Clara fuga ante alios et primus in æquore pulvis, *Juven.* 8, 61. — *Et dans Attius même une fois en parlant de l'espace du ciel, des plaines célestes :* Sed quid tonitru turbida torvo Concussa repente æquora cœli Sensimu' sonere? *dans Non.* 505, 8.

2°) *surface unie, plane, de la mer, la mer calme, unie* [illegible] Æquor mare appellatum quod æquatum, quum commotum vento non est, *la mer a été appelée æquor, parce qu'elle est* æquatum (*de niveau, unie*) *lorsqu'elle n'est point agitée par le vent, Varro, L. L.* 7, [illegible]. « Quid tam planum videtur, quam mare? ex quo etiam æquor illud poetæ vocant, » *Cic. Acad.* [illegible] — *Mais ensuite la mer en général, même agitée et soulevée par les tempêtes, la plaine liquide :* Quam fluitans circum magneis anfractibus æquor Ionium glauceis aspergit virus ab undis, *Lucr.* 1, 719. Turbantibus æquora ventis, *quand les vents soulèvent la surface unie de la mer, ib.* 2, 1. Nox erat... silvæque et sæva quierant Æquora, *Virg. Æn.* 4, 523, *et très-souv.* Troja per undenum petetur classibus æquor, [illegible] *ib.* 3, 3. Contracta pisces æquora sentiunt, *Hor. Od.* 3, 1, 33. Juventus inficit æquor sanguine Punico, *ib.* 3, 6, 34, *et souv.; qqfois employé par pléonasme conjointement avec* mare *ou* pontus : Vastum maris æquor arandum, *il faut labourer* (*sillonner*) *la vaste plaine* (*l'immense étendue*) *de la mer, Virg. Æn.* 2, 780. Tellus et æquora ponti, *id. Georg.* 1, 469. — *Dans les prosateurs postérieurs au siècle d'Auguste :* At primo placidum æquor mille navium remis strepere aut velis impelli, *Tac. Ann.* 2, 23. Penetrare æquora, *Val. Max.* 9, 1, n° 1; *de même Curt.* 4, 7; *Plin.* 4, 12; *Mel.* 1, 2. (*Même une fois déjà dans Salluste :* Nam qualem a Pyrrho, Hannibale, et æquore et terra, *Frgm. dans Don. Ter. Phorm.* 2, 1, 13).

3°) *Dans Virgile, en parl. de la surface du Tibre :* Mitis ut in morem stagni placidæque paludis Sterneret æquor aquis, *Virg. Æn.* 8, 89, *et ib.* 96 : Viridesque secant placido æquore silvas. — 4°) *Métaph., carrière, espace :* magno feror æquore, *je navigue sur une mer immense, c.-à-d. je m'occupe d'un vaste sujet, j'entre dans une vaste carrière. De là est dérivé, Ov. Met.*, 15, 176.

æquŏrĕus, a, um, *adj., relatif à la mer* (*également poét.*) : Æquoreus rex, *Neptune, Ovid. Met.* 8, 604. Scilicet æquoreos plus est domuisse Britannos, *les Bretons entourés de la mer, les insulaires de la Bretagne, ib.* 15, 753. Æquoreum genus, *les poissons, la race marine, Virg. Georg.* 3, 243. Æquoreæ aquæ, *Martial.* 10, 51, *et très-souvent.*

Æquor Tuscum, *Plin.*; *i. q.* Mare Tuscum.

Æquum, i, Αἴκουον, *Ptol.*; Colonia Æquensis. *Inscript. dans Gruter; lieu de la Dalmatie.*

Æquum Faliscum; Colonia Falisca; Colonia Junonia, *Frontin. De Colon. Tusciæ*; Falerii, orum, *Liv.* 5, 10, 27; 10, 14, 21, 1; *Varro, L. L.* 4, 22; *Solin.*; Φαλέριοι, *Strab.* 5; *Zonar.* — Falerium, i; Φαλέριον, *Strab.* 5, *edit. Casaub.*; *Dionys. Halic.* 1; *peut-être aussi* Falisca, *Solin.*; *v. des* Falisci *en Étrurie, sur le Tibre, à l'E. de* Tarquinii; *auj.* Castellana, Civita Castellana, *pet. v. de la Délégat. de* Viterbo *ou* Falari. Falisci, orum, *Liv.* 5, 8, 26; 10, 45. *Eutrop.* 1, 18; *Frontin. De Colon.*; *Virgil. Æn.* 7, v. 695; Φαλίσκοι, *Strab.* 5; *Zonar.*

æquus, a, um, *adj.* [ΕΙΚΩ, ἔοικα, εἰκός] — 1°) *en parlant d'un lieu, égal, uni, plan, plat, qui présente un plan horizontal* (*se trouve surtout fréquemment dans les descriptions stratégiques des historiens*) : Locus ad libellam æquus, *aligné, tiré au cordeau, exactement nivelé, aplani, Varro, R. R.* 1, 6, *fin.* Æquus et planus locus, *endroit uni et plan, Cic. Cæcin.* 17, *fin.* In æquum locum se demittere, *descendre en plaine, Cæs. B. G.* 7, 28. Legio, quæ paullo æquiore loco constiterat, *ib.* 51. In æquum locum deducere. *Sall. Jug.* 42 (*cf. en grec* εἰς τὸ ἴσον καταβαίνειν, *Xen. Anab.* 4, 6, 18). *Au fig. :* Sive loquitur ex inferiore loco, sive æquo, sive ex superiore, *c.-à-d. parler devant les juges* (*dont les siéges sont plus élevés*) *ou dans le sénat* (*dont les siéges sont de plain-pied*) *ou bien dans l'assemblée du peuple* (*dominé par la tribune aux harangues*), *Cic. De Or.* 3, 6, 23. Meos multos et ex superiore et ex æquo loco sermones habitos cum tua summa laude, *beaucoup de discours prononcés par moi du haut de la tribune et dans des affaires particulières, id. Fam.* 3, 8. — *On trouve qqfois dans les historiens* æquum *pris subst. et suivi du génit. : la partie plate d'un lieu :* Facilem in æquo campi victoriam fore, *que la victoire sera facile en plaine, Liv.* 5, 38. Ut primum agmen æquo, ceteri per acclive jugum insurgerent, *que la première ligne était au pied de la montagne; et que le reste, rangé par échelons derrière elle, s'élevait en amphithéâtre, Tac. Agr.* 35. Quia in æquum digredi non audebant, ipse ante agmen.... erexit aciem, *id. ib.* 18. In æquo astare, *ib.* 36. Pars castrorum in collem leniter assurgens, pars æquo adibatur, *id. Hist.* 4, 23. *Même une colline, lorsqu'elle s'élève sans inégalités, s'appelle* æquum : Non ultra dubitatum quam dum Romanæ cohortes in æquum eniterentur, *gravis-*

saient au sommet de la colline, *Tac. Ann.* 2, 80. — *Comme, dans la stratégie, une place unie, un terrain plat est plus favorable qu'un terrain accidenté*, æquus acquiert la signification de : *favorable*, *avantageux* (*de même que le contraire* iniquus, *inégal*, *celle de « désavantageux » ; voy. ce mot*) : *s'emploie d'abord* — **a**) *en parlant d'un lieu* : Locum se æquum ad dimicandum dedisse, *un lieu favorable au combat*, *Cæs. B. C.* 3, 73, *Oud.* Etsi non æquum locum videbat suis, *bien qu'il vît que le terrain n'était pas avantageux aux siens*, *Nep. Milt.* 5, 4. Non hic silvas nec paludes, sed æquis locis æquos Deos, *Tac. Ann.* 1, 68. — **b**) *en parlant du temps* : Judicium æquiore tempore fieri oportere, *en temps plus opportun*, *plus favorable*, *Cic. Corn. Frgm. dans Ascon.* Bellum sane difficillimum gessit, neque loco, neque tempore æquo, sed hieme anni et intra mœnia, *Suet. Cæs.* 35; — *et* **c**) *en général*, *en parlant de personnes ou de choses* (*très-fréquent et très-classique*), *favorable*, *bienveillant*, *affectionné* ; *se construit avec le dat. ou avec* in *et l'acc.* (*dans les poëtes avec* in *et l'abl.*) : Consequeris ut eos ipsos quos contra statuas æquos placatosque dimittas, *tu as le mérite*, *ou le bonheur de renvoyer calmes et apaisés* (*ou bienveillants et calmes*) *ceux-là même contre qui tu prononces*, *Cic. Or.* 10, 34. Populo a se prope alienato, nobilitate inimica, non æquo senatu, *sans que le sénat fût bien disposé*, *id. Qu. Fr.* 2, 3, *med.* Meis æquissimis utuntur auribus, *id. Fam.* 7, 33. Æquis oculis aspicere, *Virg. Æn.* 4, 372. Æqua Venus Teucris, Pallas iniqua fuit, *Ovid. Trist.* 1, 2, 6. Fiet amatori lenis et æqua suo, *id. A. A.* 2, 310. Romanos æquiores Lacedæmoniis quam Achæis esse, *plus favorables aux Lacéd. qu'aux Ach.*, *Liv.* 39, 35. O dominum æquum et bonum, *Suet. Aug.* 53. Boni et æqui et faciles domini, *id. Tib.* 29. *Avec* in *et l'acc.* : Quis hoc statuit, quod æquum sit in Quintium, id iniquum esse in Mævium, *Cic. Quint.* 14. — *Avec* in *et l'abl.* : Victor erat, quamvis æquus in hoste fuit, *Tibull.* 3, 17, 28, *Burm.*; *cf. id.* 3, 6, 19. — *De là* — **d**) æquus *pris subst.*, *protecteur*, *ami* : Ego ut me tibi amicissimum esse et æqui et iniqui intelligant curabo, *amis et ennemis*, *Cic. Fam.* 3, 6 *fin.*

2°) *qui ressemble à un autre sous un rapport quelconque*, *égal*, *semblable*, *pareil* ; *dans des choses partagées en deux*, *la moitié* : Æquo censu censeri, *être taxé de la même taxe*, *c.-à-d. traité de la même manière*, *sur le pied de l'égalité* (*par la mort*), *Plaut. Trin.* 2, 4, 93. Utinam esset mihi pars æqua amoris tecum, *i. e.* æque vicissim amaremus, *plût au ciel que mon amour fût partagé*, *que l'amour fût égal entre nous!* *Ter. Eun.* 1, 2, 12. Non æquas omnia parteis Corpora habere, neque ex æquo fulcire salutem, *Lucr.* 3, 125. Æqua videtur enim dementia dicere utrumque, *ib.* 1, 705, *et passim.* Æqua manu discedere, *Sall. Cat.* 39, *et de même l'expression si connue* : Æquo Marte pugnare, *combattre avec des chances ou des forces égales, avec des succès partagés*, *balancés*, *Liv.* 2, 6; *Curt.* 4, 15, 19; *Flor.* 4, 2, 28, *et très-souv.* Urbs erat in summo nubibus æqua jugo, *la ville*, *bâtie sur le sommet d'une montagne*, *égalait les nuages en élévation* (*touchait aux nues*), *Ovid. Pont.* 4, 7, 24. Æquum Vulnus utrique tulit, *une blessure semblable*, *id. Met.* 9, 719 (*cf. ib.* 7, 803 : Æquales urebant pectora flammæ), *des flammes égales*, *c.-à-d. même feu*, *même ardeur*. Sequiturque patrem non passibus æquis, *à pas inégaux*, *Virg. Æn.* 2, 724. Quum pars æqua mundi super subterque terris omnibus fiat momentis, *Plin.* 2, 17. 81. Non tertiam partem, verum æquam, *non le tiers*, *mais la moitié*, *id.* 3, 1, *et passim. Ici se rapportent les expressions adverbiales* : — **a**) ex æquo, *également*, *de la même manière*, *au même degré*, *pareillement* : Ex æquo res funditus omnis Tam mortalis erit quam, *etc.*, *toute chose sera mortelle* (*destructible*) *au même degré que*, *etc. Lucr.* 1, 854. Dixit et ex æquo donis formaque probata, *etc.*, *elle dit, et après avoir également approuvé et ses dons et sa beauté*, *Ovid. Her.* 16, 87; *de même ib.* 20, 123; *Am.* 1, 10, 33; A. A. 2, 682; *Met.* 3, 145; 4, 62. Non solum frenis, sed etiam jugo accepto, quæ disceptatio ex æquo, quum imperium patiendum erit, relicta est? *quelle délibération sur le pied de l'égalité reste possible*, *etc. Liv.* 36, 37. Adversarum rerum ex æquo socii sunt (Fosi Cheruscis), quum in secundis minores fuissent, *partagent l'adversité*, *sont égaux dans les revers*, *sans l'avoir été dans la prospérité*, *Tac. Germ.* 36. — **b**) in æquo esse *ou* stare, *être égal*, *être sur la même ligne* : Qui cogit mori nolentem in æquo est, quique properantem impedit, *celui qui force qqn à mourir fait exactement la même chose que celui qui l'en empêche quand il le désire* (*il y a autant de violence à forcer à vivre qu'à forcer à mourir*), *Senec. Phæn.* 98. Ut naturam oderint, quod infra Deos sumus, quod non in æquo illis stetimus, *id. Benef.* 2, 29. — In æquo ponere aliquem alicui, *égaler qqn à qqn*, *le placer sur la même ligne*, *au même rang* : Memoriæ mandatum est tres claros imperatores eo anno decessisse, Philopœmenem, Hannibalem, P. Scipionem : adeo in æquo eum duarum potentissimarum gentium summis imperatoribus posuerunt, *Liv.* 39, 50 *fin.*

3°) *sous le rapport moral* — **a**) *en parlant des personnes*, *équitable dans sa conduite*, *ses procédés*, *ses sentiments envers d'autres personnes*, *juste*, *équitable*, *honnête*, *loyal*, *bienveillant*, *bienséant*, *convenable*, *accommodant* : (*diff. de* justus, *juste* ; *voy.* æquitas, *n°* 2); *se constr. avec le dat.*, *plus rarem.*, *pris subst.*, *avec le gén.* : Prætor æquus et sapiens, *préteur juste et sage*, *Cic. Verr.* 2, 4, 65. Vide quam me sis usurus æquo, *vois comme je vais être bon pour toi*, *id. ib.* 2, 5, 59. Æquissimus æstimator et judex, *id. Fin.* 3, 2. Præbere se æquum alicui, *se montrer accommodant pour qqn*, *id. Fam.* 2, 1. — Absentium æqui, præsentibus mobiles, *Tac. Ann.* 6, 36. — **b**) *en parlant des choses* : *convenable*, *juste*, *bon*, *raisonnable* : Quod ego inaudivi accipite, et quod æquom est decernite, *et décidez selon les convenances*, *Pacuv. dans Non.* 126, 22. Et æquum est et rectum quod postulas, *id. ib.* 261, 12. Æqua et honesta postulatio, *requête légitime et honnête*, *Cic. Rosc. Am.* 2. Postulo primum, id quod æquissimum est, ut ne quid huc præjudicati afferatis, *je demande d'abord*, *ce qui est on ne peut plus juste, que*, *etc.*, *id. Cluent.* 2. Æqua lex et omnibus utilis, *loi juste et bonne pour tous*, *id. Balb.* 27. Æquæ conditiones, *conditions équitables*, *acceptables*, *Vell.* 2, 21. — *De là le neutre pris subst.* : Jus atque æquum se a malis spernit (*i. e.* segregat) procul, *Enn. dans Non.* 399, 10. Utilitas justi prope mater et æqui, *Hor. Sat* 1, 3, 98. *Se trouve souvent joint à des comparatifs* : *plus que de raison*, *plus qu'il n'est juste ou convenable* : Lamentari amplius æquo, *se lamenter plus qu'il ne convient*, *Lucr.* 3, 966. Injurias gravius æquo habere, *avec plus de vivacité qu'il ne convient ou qu'il ne faut*, *Sall. Catil.* 50. Potus largius æquo, *qui a bu quelques coups de trop* ; *plus que de raison*, *Hor. Ep.* 2, 2, 215. — *De là* æquum est, *il est juste*, *convenable* ; *se trouve ordin. construit avec l'acc. et l'inf*, *dans la bonne prose* ; *il se construit aussi avec le nom de la personne au dat. suivi de* ut, *Ruddim.* 2, 235, *n°* 21; *cf. Brem. Nep. Them.* 7. Nos quiescere æquum est, *il est juste que nous nous reposions*, *Enn. dans Diom. p.* 282, *P.* Ut piscatorem æquum est (perire) fame, *Plaut. Rud.* 2, 2, 6. Quæ liberum scire æquum est adolescentem, *ce qu'il convient que sache un jeune homme de condition libre*, *Ter. Eun.* 3, 2, 25. Imbecillorum esse æquum misererier omni, *Lucr.* 5, 1022. Sicut æquum est homini, de potestate deorum timide et pauca dicamus, *comme il convient à un homme*, *Cic. Manil*, 16, 47. *Dans Plaute aussi avec l'abl.* : Plus vidissem quam me atque illo æquum foret, *plus qu'il ne conviendrait à moi et à lui*, *Bach.* 3, 3, 84; *de même id. Rud. prol.* 47; *Truc.* 2, 1, 12. — **c**) æquum *pris subst.*, *a*, *ainsi que* bonum, *auquel il est très-souvent joint*, *le même sens que* æquitas, *et exprime la manière d'agir équitable*, *bienveillante*, *bonne*, *généreuse*, *noble envers d'autres* : *justice*, *équité* ; *convenance* : Alias me poscit pro illa triginta minas, Alias talentum magnum ; neque quidquam queo æqui bonique ab eo impetrare, *et je ne puis rien obtenir de lui qui soit juste et raisonnable. Plaut. Curc.* 1, 1, 65. Quum de jure civili, quum de æquo et bono disputaretur, *lorsqu'on discutait sur le droit civil et sur l'équité naturelle*, *Cic. Brut.* 38. Ex æquo et bono non ex callido versutoque jure rem judicari oportere, *que les causes doivent être jugées d'après ce qui est juste et équitable* (*d'après les lumières de l'équité et de la bienveillance naturelle*), *et non d'après de subtiles et captieuses interprétations* (*d'après les finesses et les subtilités du droit*), *id. Cæcin.* 23. Fit reus magis ex æquo et bono, quam ex jure gentium, *et, en renversant la construction*, *Sall. Jug.* 39. Ex bono et æquo, *Suet. Claud.* 14. — *Aussi sans* et : Illi dolum malum, illi fidem bonam, illi æquum bonum tradiderunt, *ce sont eux qui ont défini le dol*, *qui ont défini la bonne foi*, *l'équité*, *le bien*, *Cic. Top.* 17. *De même qu'on trouve* æquum bonum, *on trouve aussi* æquius melius, *en tout bien et toute justice*, *Cic. Rosc. Com.* 4, 12; *Off.* 3, 15, *et Top.* 17. — Æqui bonique facere aliquid, *dans Appulée* : *recevoir qqche avec ménagements*, *égards* ; *vouloir bien qqche*, *le trouver bon*, *n'avoir rien à y redire*, *s'y prêter de bonne grâce*, *l'agréer*, *s'en tenir pour satisfait.* (*Voyez dans le numéro suivant la signification classique de cette expression.*)

4°) *en parlant de la disposition d'esprit* : *qui reste le même dans le bonheur et le malheur*, *d'humeur égale*, *calme*, *paisible*, *résigné*, *patient*, *qui ne se dément pas*, *etc.* (*cf.* æquitas, *n°* 3); *se trouve surtout fréquemm. joint à* animus *ou* mens : Animus æquus optumum est ærumnæ condimentum, *ainsi la résignation est le meilleur remède à tous les maux*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 71. Prædia mea tu possides : ego aliena misericordia vivo. concedo, et quod animus æquus est et quia necesse est, *je ne me plains pas* ; *je sais souffrir et céder à la nécessité*, *Cic. Rosc. Am.* 50. Quod adest memento componere æquus, *sache régler le présent de bonne grâce*, *sans te plaindre*, *Hor. Od.* 3, 29, 32. Tentantem majora, fere præsentibus æquum, *id. Ep.* 1, 17, 24; *et de même au commencement de l'excellente* 3^e^ *ode du* 2^e^ *livre* : Æquam memento rebus in arduis Servare mentem, non secus ac bonis Ab insolenti temperatam Lætitia, moriture Delli, *et passim.* — *L'abl. employé adverbialement est surtout d'un fréquent usage* : Æquo (æquiore, æquissimo) animo, *tranquillement*, *avec calme*, *patience*, *résignation*, *sans se plaindre*, *de bonne grâce* : Ego, nisi Bibulus adniteretur de triumpho, æquo animo essem, nunc vero αἰσχρὸν σιωπᾶν, *Cic. Att.* 6, 8. Carere æquo animo aliqua re, *se passer volontiers d'une chose*, *savoir s'en passer*, *id. Brut.* 6. ~ animo ferre aliquid, *supporter avec résignation*, *Nep. Dion.* 6, 7. ~ animo accipere, *prendre tranquillement qqche*, *l'accepter*, *l'accueillir*, *y croire volontiers*, *Sall. Cat.* 3, 2. ~ animo tolerare, *id. Jug.* 31. Quo æquiore animo Germanicus celerem successionem opperiretur, *pour que Germanicus attendît plus patiemment une succession prochaine*, *Suet. Tib.* 25. Testem se in judiciis et interrogari et refelli æquissimo animo patiebatur, *témoin*, *il souffrait très-volontiers qu'on l'interrogeât et qu'on le réfutât*, *id. Aug.* 56, *et passim. Ici se rattache aussi l'expression* : æqui bonique facere aliquid, *éprouver qqche sans se fâcher*, *sans se formaliser*, *l'agréer*, *y condescendre*, *y acquiescer*, *s'y prêter de bonne grâce* ; *s'en accommoder* ; Ceterum equidem istuc æqui bonique facio, *Ter. Heaut.* 4, 5, 40. Tranquillissimus animus meus totum istuc æqui boni facit, *Cic. Att.* 7, 7. Ceterum si vos nec cura ejus civitatis, nec exemplum, nec periculum movet, ne serpat latius contagio ejus mali, nos æqui bonique facimus, *Liv.* 34, 22 *fin. De même aussi* : Æqui bonique dicere, *entendre raison*, *parler raisonnablement*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 32. — *De là*

æque, *adv.*, *également de la même manière* = ex æquo, pariter, *en grec* ἴσον, ἀύτως, *sert à établir une équation*, *une identité absolue entre deux objets* (*tandis que* similiter *n'indique que les rapports résultant de la ressemblance*) : Ea (benevolentia) non pariter omnes egemus.... honore et gloria et benevolentia civium fortasse non æque omnes egent, *n'ont peut-être pas tous également besoin d'honneur*, *de gloire et de la bienveillance de nos concitoyens*, *Cic. Off.* 2, 8, 30. Non possum ego non aut proxime atque ille aut etiam æque laborare, *id. Fam.* 6, 13, 4. Fac aliquando intelligamus adversam quoque (fortunam) te æque ferre posse, neque id majus quam debeat tibi onus videri, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, *extr.* — *Se trouve joint dans les auteurs comiques avec* cum *ou l'abl. de comparaison* (*cf.* adæque), *dans Cicéron et les bons classiques le plus souvent avec* et, atque, ac, ac si (*dans cette construction copulative*, *le Romain concevait sa pensée sous cette forme* : « *l'un de la même manière*, *et l'autre de la même manière*, » *tandis qu'en*, *français nous faisons plutôt rapporter cette expression* « *de la même manière* » *à l'objet comparé*, *et nous y rattachons l'autre*, *qui sert de point de comparaison au moyen de* : « *que* »); *cf. plus bas et Müll. dans Lind. Plaut. Capt.* 2, 2, *p.* 105, *p.* 36, *ed. maj.* — *Se construit moins bien avec* quam, ut, quam ut ; *dans Pétrone avec* tamquam.

1°) **æque** — cum : Animum advorte, ut æque mecum hæc scias, *écoute*, *afin que tu saches la chose aussi bien que moi*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 66. Æque ut mecum sitis gnarures, *souvenez-vous-en comme moi*, *id. Pœn. prol.* 47. Novi æque omnia tecum, *Ter. Phorm.* 5, 9, 43. *Mais dans Plaut. Asin.* 4, 1, 26 : « Tecum una postea æque pocula potitet.. ne.. plus quam tu sapiat, » tecum *se rapporte à* potitet, *et* æque *est pris absolt* : *elle boira en même temps que toi et comme toi.... elle aura même soif que toi*, *ni plus ni moins.*

2°) **æque** — *avec un ablat. de comparaison* : Nullus est hoc meticulosus æque, *il n'est personne d'aussi méticuleux que lui*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 137. Qui me in terra æque fortunatus erit, *id. Curc.* 1, 2, 51.

3°) **æque** — et *ou* æque — que (*comme en grec* ἴσον καί, ἴσα καί, *Soph. OEd. Tyr.* 611; *Thuc.* 3,

14) : Nisi æque amicos et nosmet ipsos diligamus, *si nous n'aimons nos amis et nous de la même manière, c.-à-d. autant que nous*, Cic. Fin. 1, 20, 67. Versus æque prima et media et extrema pars attenditur, *on porte une égale attention au commencement, au milieu et à la fin du vers*, id. De Or. 3, 50, 192. Æque enim tabulæ condemnantur ejus qui verum non retulit, et ejus qui falsum perscripsit, *on condamne également les registres de celui qui, etc., et de celui qui, etc.*, id. Rosc. Comœd. 1, 2; *de même id.* Mur. 13, 28; Cluent. 69, 191, Tusc. 2, 26, 62, *et passim*. — Quod æque neglectum pueris senibusque nocebit, *qui, négligé, fera le même tort aux jeunes et aux vieux*, Hor. Ep. 1, 1, 26.

4°) **æque** — atque — ac, — ac si : Proin vide ne, quem tu esse hebetem deputes æque ac pecus, Is sapientia munitum pectus egregium gerat, *prends garde que celui que tu juges aussi bête qu'une brute ne soit, etc.* Att. dans Cic. Div. 1, 22, 45. Pumex non æque aridus atque hic est senex, Plaut. Aul. 2, 4, 18. Numquam æque ac modo Paupertas mihi onus visu est et miserum et grave, *jamais la pauvreté ne m'a paru aussi lourde et aussi cruelle que tout à l'heure*, Ter. Phorm. 1, 2, 43. Æque latum ac mutilus a pariete exstare potest, Varro, R. R. 3, 8, 2. Quis esset tantus fructus in prosperis rebus, nisi haberes qui illis æque ac tu ipse gauderet, *si tu n'avais quelqu'un qui s'en réjouit autant que toi*, Cic. Lael. 6, 22. Sed me colit et observat æque atque illum ipsum patronum suum, id. Fam. 13, 69. Me certe habebis, cui et carus æque sis et jucundus ac fuisti patri, id. ib. 2, 2; *de même id.* Brut. 71, 248; Rosc. Am. 40, 116; Cels. 6, 15; Tac. Hist. 4, 5; Suet. Cæs. 12, *très-souv.* — æque ac si, *avec le subj.* : *tout à fait comme si* : Egnatii absentis rem ut tueare æque a te peto ac si mea negotia essent, *avec les mêmes instances que si c'étaient les miennes*, Cic. Fam. 13, 43, 3. Consuetudine jus est id, quod sine lege æque ac si legitimum sit, usitatum est id. Herenn. 2, 13, 19. Quo factum est ut jumenta æque nitida ex castellis educeret ac si in campestribus ea locis habuisset, Nep. Eum. 5, 6; *de même* Liv. 10, 7, 4; 41, 22, 5, *et passim*.

5°) **æque** — quam (*ne se trouve que dans Plaute et les prosateurs postérieurs au siècle d'Auguste; ne se rencontre ni dans Cicéron ni dans César*) : Qui æque faciat confidenter quidquam, quam quæ mulieres faciunt, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 55. Nullum esse, opinor, ego agrum in agro Attico æque feracem quam hic est noster Periphanes, id. Epid. 2, 3, 1. Expalluit æque quam puer ipse deus, Ovid. Met. 10, 185. Nihil æque eos terruit quam præter spem robur et color imperatoris, Liv. 28, 26, 14. An est quidquam quod Veientibus optatum æque contingere possit quam ut seditionibus primum urbs Romana, deinde velut ex contagione castra impleantur? id. 5, 6, 11; *de même* 5, 3, 4; 41, 1, 3. In navibus posita æque quam in ædificiis, Plin. 2, 83; *de même ib.* 72; Tac. Ann. 14, 38; Hist. 2, 10; 4, 52; Suet. Aug. 64, 89; Galb. 4, *et passim*.

6°) **æque** — ut, *réunion rare et qui n'est pas à imiter; comme* (*son admission dans les auteurs de la période classique repose le plus souvent sur de fausses leçons pour* æque et *ou* æque ac) : Cui nihil æque in causis agendis ut brevitas placet, *à qui rien ne plaît tant que la brièveté dans une plaidoirie*, Plin. Ep. 1, 20, 1. Idemque proficeret æque ut rosaceum, Plin. 23, 4, 45. — *Dans Plaute on trouve une fois* æque — ut quasi, *pour l'expression classique* æque ac (*voy. plus haut, n° 4*) : Quem videam æque esse mœstum ut quasi dies si dicta sit, *tu as l'air consterné comme un homme qu'on vient de citer en justice*, Asin. 5, 1, 11.

7°) *Quelquefois on trouve* æque — æque : Æque pauperibus prodest, locupletibus æque, *sert aux pauvres comme aux riches*, Hor. Ep. 1, 1, 25. Æque discordiam præpositorum, æque concordiam subjectis exitiosam, Tac. Agr. 15.

8°) *Souvent il faut compléter la comparaison d'après l'ensemble de la phrase; de là* æque *est employé absol. pour* æque ac, *etc.* (*très-fréquent antérieurement au siècle classique, mais aussi dans Cicéron et T.-Live*) : Namque opulenti quum loquuntur pariter atque ignobiles, Eadem dicta eademque oratio æqua non æque valet, *les mêmes paroles et le même langage, quoique identiques, n'ont point la même valeur, la même autorité* (*dans la bouche des hommes illustres et des hommes ordinaires*), Enn. dans Gell. 11, 4, *imitation d'Eurip.* Hec. 295 : λόγος.... οὐ ταὐτὸν σθένει). Satin' habes, si feminarum nulla'st quam æque diligam? *s'il n'est aucune femme que j'aime autant?* Plaut. Amph. 1, 3, 11. Tum argenti montes, non massas habet. Ætna mons non æque altus, *il a non pas des masses, mais des montagnes d'argent, le mont Etna n'est pas aussi haut*, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 73; *de* 4, 7, 10; Merc. 1, 3, 81, *et passim*. Nihil est æque quod faciam lubens, *il n'est rien que je fasse aussi volontiers*, Ter. Phorm. 5, 3, 32. Quantum enim præ ceteris me adjuvare poteris et consolando et prope æque dolendo (= æque atque ego doleo) facile ex eo intelligo, quod literis lectis aliquantum acquievi, *et en souffrant presque autant que moi*, Cic. Fam. 4, 6, 1; *de même ib.* 5, 21; Fin. 4, 33, 62. Quum... legatum æque sontem, aut magis etiam in ea potestate reliquerit, Liv. 29, 19, 2; *de même* 29, 19, 4, *et passim*. Æque non est dubium, *il est tout aussi indubitable, il n'est pas moins certain*, Plin. 1, 13, 68.

9°) *s'emploie avec* omnes, uterque *et des nombres définis, pour indiquer que qqche s'applique également aux objets dont il est question* : Non omnia eadem æque omnibus suavia esse scito, *sache que toute chose n'est pas également agréable à tout le monde*, Plaut. Asin. 3, 3, 51; Utin' omnes mulieres eadem æque studeant? Ter. Hec. 2, 1, 2; *de même* Cic. Off. 2, 8, 31; Fin. 4, 27, 75, *et passim*. Etsi utrique nostrum prope æque gratæ erant (literæ), *nous fut à peu près également agréable à tous les deux*, Cic. Fam. 13, 18; *de même id.* Quint. 28, 86; Virg. Georg. 3, 118; Ovid. Trist. 3, 8, 83; Fast. 1, 226. — Æque ambo pares, Plaut. Men. 5, 9, 60. Duæ primum trabes in solo æque longæ... collocantur, *deux solives d'égale longueur*, Cæs. B. C. 2, 10. Cum tribus signatis æque voluminibus, *avec trois volumes (ou cahiers) également cachetés*, Suet. Aug. 101.

10°) *s'emploie qqfois absolument entre plusieurs substantifs* : Tragici et comici numquam æque sunt meditati, *jamais auteurs tragiques ou comiques n'ont été mieux préparés*, Plaut. Pers. 4, 3, 4. Quod æque corpus tegeret et leve esset curavit, Nep. Iphicr. 1, 5. Nam gloriam, honorem, imperium bonus et ignavus æque sibi exoptant, *car vaillant et lâche désirent également la gloire, les honneurs, le pouvoir*, Sall. Catil. 11.

11°) *Dans Plaut. Capt.* 3, 5, 42 : Nec est quisquam mihi æque melius cui velim, *il n'y a personne à qui je veuille plus de bien; peut-être faut-il réunir* melius velle, *et alors le comparatif a moins de force comme dans* melius est. *D'autres regardent le comparatif comme remplaçant tout bonnement le positif* (bene); *cf.* adæque. *Pour de plus longues explications sur cet article, voy.* Hand Tursell. 1, 189-199.

☞ *vieille forme adverbiale* : æquiter : Præda per participes æquiter partita est, *Liv. Andr. dans Non.* 512, 31; *de même Pacuv. ib. Att. ib. Plaut. d'après Prisc.* 1010, *P.*

ÆR. = Æreos, Orell. Inscript. 1367.

ÆR. Ærum (id est stipendiorum), Orell. Inscr. 3551.

ÆR. S. = Ærarium Saturni, Orell. Inscr. 2274.

āer, āeris, *m., dans Enn. une fois féminin*, Gell. 13, 20, *comme anciennement aussi le grec* ἀήρ *fut féminin; voy. Passow sur ce mot* (*génit. grec*, aeros, *Stat. Theb.* 2, 693; *acc.* aerem, *et forme grecque* aera, *Ruddim.* 1, 76, *et Charis.* 65, *P.*; *dans les anciens on trouve aussi* aerum; *cf. le même*, 97; *ib., acc. plur. neutr.* aera, *Auct. Cul.* 164.) = ἀήρ. — 1°) *air, et rigoureusement, la couche atmosphérique inférieure, région des météores, par opp. à* æther, *l'air pur supérieur, la région éthérée, l'éther*) : Istic est is Juppiter quem dico, quem Græci vocant Aerem, qui ventus est et nubes, imber postea, Atque ex imbre frigus, ventus post fit, aer denuo, *Enn. dans Varro, L. L.* 5, 10, 19, *notre Jupiter est le même dieu que les Grecs appellent* Ἀήρ, *c.-à-d. le vent qui engendre les nuées, puis la pluie, d'où naît le froid, qui ramène le vent ou l'air*. Itaque aer (utimur enim pro latino) et ignis et aqua et terra primæ sunt, *Cic. Acad.* 1, 7, 26. Terra sita in media parte mundi, circumfusa undique est hac animabili spirabilique natura, cui nomen est aer : Græcum illud quidem, sed perceptum jam tamen usu a nostris, tritum est enim pro latino, *environnée de tous côtés par cette substance vivifiante et respirable, appelée* air, *etc. id. N. D.* 2, 36; *de même ib.* 45. Anaximenes aera Deum statuit, *ib.* 1, 10. Aerem in perniciem vertere, *infecter l'air, le rendre mortel*, *Plin.* 17, 1, *et passim*. *Se met aussi au pluriel* : Aeribus binis, *Lucr.* 4, 291. Aeres locorum salubres aut pestilentes, *Vitr.*, 1, 1 *fin.* — 2°) *poët.* : Aer summus arboris, *la hauteur aérienne, c.-à-d. la cime de l'arbre* : Ubi aera vincere summum Arboris haud ullæ jactu potuere sagittæ, *Virg. Georg.* 2, 123; *cf. Juven.* 6, 99. — 3°) *de même poët. pour nuage, brouillard* : Venus obscuro gradientes aere sepsit, *les enveloppa d'un obscur nuage*, *Virg. Æn.* 1, 411. Ille autem inceptum, famula duce, protenus urget Aere septus iter, *Val. Fl.* 5, 400. — 4°) *avec une épithète, en parlant du temps, de la température* : Aer [illegible] *Cic. Acad.* [illegible] bonus et [illegible] [illegible] — purus et tenuis [illegible] temperatus, *tempéré*, *id. Divin.* [illegible]

1. † **æra**, æ, *f.* [illegible] *dans le blé, ivraie*, Lolium temulentum, *Linn.*, Plin. 18, 17, 44, *n°* 5.

2. **æra**, æ, *f.* (*dérivé de* æs, *pl.* æra), *mot de la latinité postérieure* : — 1°) *t. de mathém., le nombre donné d'après lequel un calcul doit être fait*, Vitruvius (Vetruvius?) Rufus dans Nonius, [illegible] 433. — 2°) *article d'une note* [illegible] *chiffre, nombre; en ce sens*, [illegible] [illegible] *classique* æra [illegible] *le Bréviaire*, *in t.* (*dans le passage de Lucilius, cité par Nonius*, 2, 42, æra *paraît être probablement mis au plur.*) — 3°) *ère, époque, point de départ en chronologie*, Isid. Orig. 5, 36.

Æra, æ, Aroa, æ; *la ville d'Aire, Aire, sur la côte S.-O. de l'Écosse, prov. d'Ayr, à 10 m. S.-O. d'Édimbourg*.

Ære, *Nat. Pal.*, *peuple de la Cyrénaïque Vers, sur les limites de la Perse*.

ærāmentum, i, *n.* [æs], *tout objet fait d'airain; de là aussi : vaisselle d'airain, de cuivre, de bronze, de laiton, ustensiles d'airain, bronzes, cuivres* : Stannum jungitur æramentis, dimes argentum, *Plin.* 33, 5, 30. Bitumen æramentis illinitur, firmatque ea contra ignes, *id.* 35; 15, 51.

ÆRAMINA, « utensilia amplioria », *ustensiles de grande dimension*, *Fest. p.* 22.

ærăria *et* **ærārium**; *voy. le mot suiv., dans les n°s* B *et* C.

ærārius, a, um, *adj.* [æs]. — 1°) *qui se rapporte à l'airain* (*cuivre, bronze, etc.*), *qui le concerne, s'en occupe, etc.* : Ærarium metallum, *mine de cuivre*, *Vitr.* 7, 9; *Plin.* 33, 5, 26. Ærariæ fornaces, *fourneaux pour la fonte du cuivre*, *Plin.* 11, 36, 24 : Ærariæ fabrica, *préparation du cuivre, fonte de l'airain, art de le fabriquer*, *id.* 7, 56, 57. Ærarius faber, *ouvrier qui travaille l'airain, forgeron, fondeur, chaudronnier*, *id.* 34, 9, 19, *n°* 6 (*aussi* ærarius *seul; voy. plus bas*).

2°) *relatif à l'argent* : Propter ærariam rationem, non satis erat in tabulis inspexisse quantum deberetur *parce que, à cause de la différence des monnaies quant au titre, à la valeur, il ne suffisait pas de connaître le montant de la dette*, *Cic. Quint.* 4. Milites ærarii, *troupes mercenaires*, *Varro, L. L.* 5, *fin.* ∼ salinatores, *fermiers des revenus des salines*, *Caton, dans Serv. sur Virg. Æn.* 4, 244. — Tribunus ærarius, *tribun qui faisait les payements du trésor de l'État, payeur public* : « Ærarii Tribuni, a tribuendo ære sunt appellati », *Fest. p.* 2; *ou, d'après Varron* : « Ab eo, quibus attributa erat pecunia, ut militi reddant, Tribuni ærarii dicti, *L. L.* 5, 36, 49; *cf. Caton dans Gell.* 7, 10, 2, *et voy.* Tribunus. — *Les trois genres de cet adjectif s'emploient substantivement* :

A. ærārĭus, i, *m.* — **a)** *s.-ent.* faber, *ouvrier qui travaille l'airain* (*cuivre*), *chaudronnier, forgeron, fondeur* : In ærariorum officinis, *Plin.* 16, 6, 8. Ærariorum marculi, *Mart.* 12, 57, 6; *de même Inscr. dans Orell. n°* 4140. — **b)** *s.-ent.* civis, *citoyen de la plus basse classe, qui pour tout impôt ne payait qu'une capitation* (æra pendebat), *et n'avait pas le droit de suffrage. Un citoyen passait dans cette classe par dégradation, sur les instances du censeur, et perdait toutes ses dignités.* (*Cf. Gell.* 4, 12 *et* 29; *Drak. Liv.* 24, 18, 6; *Adam, Antiq. Rom.* 1, 187, *et Nieb. Hist. Rom.* 2, 63 *et* 452.) Referre aliquem in ærarios, *faire passer qqn dans la classe des* ærarii, *Cic. Cluent.* 43, Eximere aliquem ex ærariis, *l'en tirer*, *id. De Or.* 2, 66, *extr.* His equi adempti, qui publicum equum habebant; tribuque moti ærarii omnes facti, *Liv.* 24, 18. Omnes quos senatu moverunt, quibusque equos ademerunt, (Censores) ærarios fecerunt et tribu moverunt, *id*, 42, 10, *et très-souvent*.

B. ærārĭa, æ, *f.* — **a)** *s.-ent.* fodina (*comme argentaria et* ferraria, *Liv.* 34, 21; auraria, *Tac. Ann.* 6, 19, *et passim.*), *mine de cuivre* : Cujus rei sunt longe peritissimi Aquitani, quod multis locis apud eos ærariæ structuræque sunt, *Cæs. B. G.* 3, 21, *Herz.* — **b)** *s.-ent.* officina, *fonderie, lieu de liquation* : Ubi lavetur æs ærarias, non ærelavinas nominari, *Varro, L. L.* 8, 33. — **c)** *s.-ent.* fornax, *haut fourneau, forge* : Etiam nunc in ærariis reperiuntur, quæ vocant pompholygem et spodon, *Plin.* 34, 13, 33.

C. ærārĭum, i, *n. s.-ent.* stabulum, *lieu du temple de Saturne à Rome où était gardé le trésor de l'État, trésor public, trésorerie* : τὸ ταμιεῖον, τὸ κοινόν : Ærarium sane populus Romanus in æde Saturni ha-

buit, *Fest. p.* 2; *cf. Plin. Paneg.* 92 : Referre pecuniam in ærarium, *verser de l'argent au tresor, Cic. Agr.* 2, 27 (*dans ce sens T.-Live a frequemment employé* deferre; *voy. ce mot*). Dare alicui pecuniam ex ærario, *id. Verr.* 2, 3, 70. — *Signifie aussi l'argent du tresor de l'Etat :* C. Gracchus, quum largitiones maximas fecisset, et effudisset ærarium, *et eut gaspillé le trésor public, Cic. Tusc.* 3, 20, 48. Id enim commune ærarium esse voluerunt, *Nep. Arist.* 3, 1. (*Le même, Att.* 8, *en parlant de la fortune privée de César :* Excogitatum est a quibusdam ut privatum ærarium Cæsaris interfectoribus ab Equitibus Romanis constitueretur.) — *Du temps de l'empire, on distinguait l'*ærarium (*trésor public*) *du* fiscus (*fortune particulière de l'empereur*) : Bona Sejani ablata ærario, ut in fisco cogerentur, *Tac. Ann.* 6, 2. At fortasse non eadem cura fiscum qua ærarium cohibes, *Plin. Paneg.* 36. Summa ærarii fiscique inopia, *Suet. Vesp.* 16, *Baumg. Crus. Cf.* fiscus. — *Dans le trésor public se trouvaient aussi les archives de l'État :* Factum senatus consultum ne decreta patrum ante diem decimum ad ærarium deferrentur, *Tac. Ann.* 3, 51; *cf. ib.* 13, 28. *Suet. Aug.* 94. Mox lege jam in æs incisa et in ærarium condita, *etc., Suet. Cæs.* 28. — *Les enseignes y étaient déposées :* Signa ex ærario prompta feruntur ad dictatorem, *Liv.* 4, 22. *Les* quæstores ærarii (*et depuis Auguste les* Prætores) *avaient l'intendance de l'*ærarium; *ils avaient pour adjoints et aides les* Tribuni ærarii : *cf.* Quæstor *et* Tribunus. — *L'*ærarium *renfermait aussi un fonds créé après l'invasion des Gaulois, augmenté par l'immense butin fait dans les guerres avec Carthage, la Macédoine, Corinthe, ainsi que par les contributions des* manumissi; *ce fonds, on n'osait y toucher que dans un danger extrême de l'État; aussi était-il appelé* sanctius, *le trésor sacré, la réserve, l'épargne :* Aperto sanctiore ærario ex Urbe profugit, *Cæs. B. C.* 1, 14. Aurum vicesimarium, quod in sanctiore ærario ad ultimos casus servaretur, promi placuit, *Liv.* 27, 10; *cf. Cic. Verr.* 2, 4, 14; *Att.* 7, 21. *De là au fig. :* Illic (in scribendo) opes velut sanctiore quodam ærario reconditæ, *comme dans une réserve sacrée, Quintil. Inst.* 10, 3, 3. — *Enfin l'*ærarium *recevait diverses qualifications suivant les différentes destinations données à l'argent : ainsi il y avait un* ærarium militare, *réservé par Auguste pour couvrir les frais de guerre, Tac. Ann.* 1, 78; *Suet. Aug.* 49; *Plin. Paneg.* 92, 1.

ærātus, a, um, *Pa. d'un verbe* æro, āre, *mentionné par Priscien, mais dont il ne se trouve pas d'exemple.* (« A metallorum quoque nominibus solent nasci verba, ut ab auro, auro, as; ab ære, æro, as; unde auratus et æratus, » *p.* 828, *P.*) — 1°) *garni, couvert d'airain* (*de cuivre*) : Non ferre queant ratem æratam qui per liquidum mare sudantes eunt atque sedentes, *Næv. dans Varron, L. L.* 7, 2, 85. Lectos æratos (*lits à pied d'airain*) et candelabra ænea, *Cic. Verr.* 2, 4, 26, 60. Æratæ naves, *vaisseaux à proue d'airain, Hor. Od.* 2, 16, 21. Ærata porta, *porte garnie d'airain, Ovid. Fast.* 2, 785. *Poétiq. :* æratæ acies, *troupes armées, rangées en bataille, sous les armes, Virg. Æn.* 9, 462. — 2°) *fait d'airain, d'airain massif. :* Æratæ catenæ, *chaînes d'airain, Prop.* 2, 16, 11. — * 3°) *par sarcasme en parlant d'un homme fort riche, pécunieux :* Maculosi senatores, nudi equites, tribuni non tam ærati quam, ut appellantur, ærarii, *tribuns moins riches en argent* (ærati) *que préposés à l'argent* (ærarii), *Cic. Att.* 1, 16, 8.

Ærea, æ; *cf.* Æra.

Ærei Montes; *i. q.* Hærei.

ærĕlāvīna, *lieu où se fait le lavage de l'airain; voy.* æraria, *Varro, L. L.* 8, 33.

ærĕus (*trissyllabe*), a, um, *adj.* [aes] — 1°) *fait d'airain* (*cuivre, bronze*) : Ærea cornua, *Virg.* 7, 682, *cornes d'airain.* Æreus clavus, *clou d'airain, Plin.* 16, 10, 20, Æreæ tabulæ, *Suet. Vesp.* 8. — 2°) *garni d'airain* (*de cuivre*) : Æreus clipeus, *Virg. Æn.* 12, 541. Ærea puppis, *ib.* 5, 198 (*cf.* æratæ naves, *Hor. Od.* 2, 16, 21). — Æreus, *s.-ent.* nummus, *pris substantivmt, monnaie de cuivre :* Æreos signatos constituere, *Vitr.* 3. 1. — Æreum, i, *n., couleur de bronze, teinte cuivrée :* Pilus (aprorum) æreo similis agrestibus, ceteris niger, *Plin.* 8, 52, 78.

aereus, a, um, *voy.* aerius.

Æreus, i; *la riv. d'Ayr, en Écosse, près de la ville d'Ayr, ou d'Air.*

Aeria, æ Ἀερία, *Strab.* 4; *Plin.* 3, 4; Vasio, *ville des* Cavares, *dans la* Gallia Narbon.; *probabl.* Vaison, *dans le dép. de Vaucluse, sur l'Ouèze, avec des antiquités romaines.*

Aeria, æ; *Steph.; Gellius; i. q.* Ægyptus.

Aeria, æ, *Plin.*; Æthria, *s.-ent.* Insula, *Plin.*; Chryse, *ou* Chrysa, Χρύση, *Eustath. ad Dionys*; Thasus, i, *Mela*, 2, 7; Θάσος; *Herodot.* 2, 44; *Thucyd.*; *Strab.* 9; *Scylax; Dio Cass.* 47; *Polyb. Excerpt. Legat.* 9; *Marc. Heracl.*; *cf. Apollod.* 3, 1; *Dionys. vers.* 523; Thassus, *Plin.* 4, 12; Θάσσος, *Steph.*; Thalassia, Θαλασσία, *Ptol.* 3, 9; *île de la mer Égée, sur la côte de Thrace,* Thassii, Θάσιοι, *monnaies dans Hardouin et dans le cabinet de Brandeb.* Thasium Vinum, *Apulei.*; *Plin.* 14, 7; Thasiæ Vites, *Virgil. Georg*, 2, *v.* 19; Οἶνος Θάσιος, *Demosth. in Lacrit.*; Thasius Lapis, *Senec. epist.* 86.

Aeria, *i. q.* Æthiopia.

Aeria, æ, *Plin.*; *Gellius*; Creta, æ, *Virg. Æn.* 3, 104; *Eclog.* 1; *Senec. Quæst. Nat.* 3, 2; *Plin.* 4, 12; 31, 4; *Solin. cap.* 2; *Vibius Seq.*; *Lactant.* 1, 2; *Vellei.*; Crete, *Mela*, 2, 7; *Horat. lib.* 3, *od.* 27; ἡ Κρήτη, *Hom. Od.* τ, *vers.* 174; γ, 291 : *Strab.* 2, 9; *Scylax*; *Stephan.*; *Philostrat. vit. Apollon.* 9, 11; *Herodot.* 4, 154; *Paus. Bœot. cap.* 40; *Diogen. Laert.*; *Diod. Sic.* 5, 57; *Polyb.* 4, 53; *Æschin. epist.* 1; *Dionys. Perieg. vers.* 110; *Actor. Apost.* 27; *primitivt* Idæa, *Diodor.* 3; *et* Curete; *île célèbre par l'arrivée d'Europe, l'amour d'Ariane, le Labyrinthe de Dédale, où Thésée tua le Minotaure, et le tombeau de Jupiter; située au S.-E. de la Laconie, au S.-O. de Rhodes; peuplée par les* Curetes, *les* Telchines *et les* Idæi Dactyli, *elle fut élevée au plus haut degré de splendeur par Rhadamanthe et par Minos; auj. Candia.* Cretenses, ium, Κρῆτες, ῶν, *Paus. Eliac.* 2, 16. *Attic. cap.* 18. *Corinth. cap.* 26; *cf. Plut. in Lycurg.*; *Polyb.* 4, 53; Cretensis, e, Κρητικός, *Strab.* 14, *init.*

Aĕria, Ἀερία, *Steph.*; *cf.* Africa.

Æria, Aria, Heria, æ; *Aire, ville fortifiée sur la Lys, dans le dépt du Pas-de-Calais, à* 2 *m. S.-E. de Saint-Omer,* 4 ½ *de Dunkerque.*

Æricusa, æ, Ericusa, *Plin.* 3, 9; Ericodes, Ἐρυκῶδες, *Diod. Sicul.* 5, 7; *une des îles de Lipari, près de la côte N. de la Sicile; auj., selon Mannert, Lisca bianca; ou Alicuda.*

***ærĭfĕr** (*trissyll.*), ĕra, ĕrum, *adj.* [æs *et* fero] *portant de l'airain* (*du cuivre*), *c.-à-dire des cymbales d'airain, en parl. des compagnons de Bacchus :* Æriferæ comitum concrepuere manus, *Ovid. Fast.* 3, 740.

***ærifice**, *adv., artistement ou peut-être en travaillant, en fondant le bronze :* Musæ (*i. e.* Musarum statuæ), quas ærifice duxti, *Varron, dans Non.* 69, 30. *et* 283, 32.

ærificium, ii, *n., ouvrage en airain, Varr. dans Non. p.* 69, 28, *Merc.*

ÆRIFODINA, æ, *f.* = æris fodina, *mine d'airain, de cuivre :* Quis non videt, unde ærifodinæ? *Varro, L. L.* 5, 1.

ærinus, a, um, *adj.* [1. æra], *d'ivraie, de zizanie; préparé avec de l'ivraie, Plin.* 18, 17, 44.

æri-pes, ĕdis, *adj.* — 1°) *qui a des pieds d'airain* (*mot poétique*) : Jungis et æripedes inadusto corpore tauros, *Ovid. Her.* 12, 93. Fixerit æripedem cervam licet, *Virg. Æn.* 6, 803 (*parceque, d'après la mythologie, elle avait des pieds d'airain; il n'est donc pas nécessaire de supposer, avec les grammairiens Charis. p.* 249, *Diom. p.,* 437, *P. et Pomp. p.* 449, *Lindem., qu'*æripedes *est pour* aeripedes, *composé de* pes *et* aer, *l'air*). — 2°) *métaph., fort, vigoureux, par conséquent agile à la course, rapide* (*comme en grec* χαλκόπους *quelquefois* = ἰσχυρόπους) : Vincunt æripedes ter terno Nestore cervi, *Auson. Idyll.* 11, 14.

æri-sŏnus, um, *adj., retentissant du bruit de l'airain, rendant le son de l'airain :* Ærisona antra, *antres dans lesquels les Curètes frappaient leurs boucliers d'airain, Sil.* 2, 93; ~ Nilus (*à cause du bruit des sistres*), *id. Theb.* 265; *de même* ærisonus mons, *Val. F.* 3, 28, *et passim.*

āĕrius, *plus rarement* āĕrĕus, a, um, *adj.* = ἀέριος, — 1°) *aérien, relatif à l'air, atmosphérique, qui se trouve dans l'air* (*mot poét., dont Cicéron ne se sert que dans l'entraînement oratoire*) : Aeriæ volucres, *les oiseaux, hôtes de l'air, Lucr,* 5, 823. Animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cœleste, alterum pennigerum et aerium, tertium aquatile, terrestre quartum, *la seconde ailée et vivant dans l'air, Cic. Univ.* 10. Aerii volatus avium atque cantus, *id. Top.* 20. Aerias vias carpere, *voler à travers les airs, Ovid. A. A.* 2, 44. Nec quicquam tibi prodeste Aerias tentasse domos, *les espaces célestes, le dôme des cieux,* * *Hor. Od.* 1, 28, 5, *et passim.* — *De là* Aerium mel, *parce que l'on croyait que les abeilles tiraient leur miel de la rosée tombée du ciel, Georg.* 4, 1. — 2°) *qui s'élève dans l'air, haut, élevé, aérien; s'applique particul. aux montagnes :* Aeriæ Alpes, *Virg. Georg.* 3, 474; *Ovid. Met.* 2, 286. Aerio vertice Taurus, *le Taurus à la cime aérienne, Tib.* 1, 7, 15. Aerium cacumen, *Catull.* 64, 240, *et pass. En parlant des arbres :* Aeria quercus, *Virg. Æn.* 3, 680. ~ ulmus, *id. Ecc.* 1, 59. *Et en parlant d'autres choses :* Aeriæ arces, *id. Æn.* 3, 291. Capra cornibus aeriis, *la chèvre haut encornée, Ovid. Fast.* 5, 119. — * 3°) *dans Arnobe :* aeria spes, *espérance aérienne, c.-à-d. sans consistance, futile, vaine, et qui s'envole, se dissipe comme l'air :* Blandiri alicui aeria spe, 2, *p.* 96.

† **āĕrīzūsa**, æ, *f.* = ἀερίζουσα (*partic. de* ἀερίζω, *imiter l'air, être pur comme l'air*), *espèce de pierre précieuse; d'après Saumaise, la turquoise, Plin.* 37, 8, 37.

Aermon, *Hieronym.*; Ἀερμών, 70; *Euseb.*; *cf.* Hermon.

1. **æro**, are; *voy.* æratus.

2. † **æro**, ōnis, *m.*, αἴρω, *panier, corbeille d'osier ou de jonc tressé :* Ærones ex ulva palustri facti, *Vitr.* 5, 12. Ærones arena pleni, *Plin.* 36, 14, 21; *de même Donat. Ter. Phorm.* 1, 2, 72.

Æroe; Eroe; *pet. riv. de Béotie; prend sa source dans le Cithéron, et se jette dans l'*Asopus.

† **āĕrŏīdēs**, æ, *m.*, = ἀεροειδής, *de couleur d'air, ressemblant à l'air, aériforme :* Æroides berylli dicuntur qui colorem habent aeri affinem, *Plin.* 37, 5, 21.

[**āĕrŏlīthes**, æ, *m.* (ἀήρ, λίθος), *aérolithe, L. M.*]

[**āĕrŏlŏgia**, æ, *f.* (ἀήρ, λέγω), *théorie des gaz, aérostatique, L. M.*]

† **āĕrŏmantīa**, æ, *f.*, = ἀερομαντεία, *aéromancie, divination d'après l'état de l'air, Isid. Orig.* 8, 9.

Āĕrŏpē, es, *et* Āĕrŏpă, æ, *f.*, Ἀερόπη, *Aéropé, femme d'Atrée, Ovid. Trist.* 2, 391; *Hyg. Fab.* 86, 88.

āĕrŏpĕtes (ἀεροπέτης), *qui vole dans l'air, c-à-d. qui roule sur la préparation* (*culinaire*) *des volatiles, titre du livre d'Apicius.*

āĕrŏphăgia, ou **āĕrĭŏphăgia**, æ, *f.* (ἀεροφαγία), *plat d'oiseaux, Petron. Sat.* 56, *où d'autres lisent* acreophagiæ, *ou* agriofragulæ.

[**āĕrŏphŏbia**, æ, *f.* (ἀήρ, φόβος,) *aérophobie, horreur du contact de l'air en mouvement, L. M.*]

āĕrŏphŏbus, i, *m. aérophobe, qui craint l'air, Cœl. Aur. acut.* 3, 12.

Āĕrŏpus, i, *Liv.* 32, 5.; *montagne entre l'*Illyris Græca *et l'Épire; elle formait avec le mont* Asnaus *une vallée arrosée par l'*Æas *ou* Aoüs.

Ærŏsa, æ, *Fest.*; *i. q.* Cyprus.

ærōsus, a, um, *adj.* [æs] *riche en airain, en cuivre :* ÆROSAM appellaverunt antiqui insulam Cyprum, quod in ea plurimum æris nascatur, *Fest. p.* 17. *De même,* ærosum aurum, *or qui contient beaucoup de parcelles de cuivre, Plin.* 33, 5, 29. ~ ferrum, *id.* 34, 14, 41.

ærūca, æ, *f.* [æs], *espèce de rouille, de vert de gris :* Eadem ratione lamellas æreas collocantes efficiunt æruginem, quæ æruca appellatur, *Vitr.* 7, 12 *cf. un peu plus haut :* de ærugine quam nostri ærucam vocant.

ærūgĭno, ās, āre (ærugo), *prendre rouille, se rouiller; au prop., Hier. Vulg. Jacob.* 5, 3.; *au fig., en parl. de l'esprit, Fulg.*; *Salv.*

ærūgĭnōsus, a, um, *adj., couvert de rouille de cuivre, rouillé* (*ne se trouve que dans Sénèque*) : Æruginosa manus, *Contr.* 1, 2, *fin.* Majorem dierum partem in æruginosis lamellis consumit, *Br. Vit.* 12. — *Dérivé de*

ærūgo, ĭnis, *f.* [*dérivé de* æs, *comme* ferrugo *de* ferrum] — 1°) *rouille de cuivre :* Æs Corinthium in æruginem incidit, *l'airain de Corinthe se rouille,* * *Cic. Tusc.* 4, 14. Ungi æramenta amurca decocta contra æruginem, *pour les préserver de la rouille, Plin.* 15, 8, 8. Stannum illitum æneis vasis compescit æruginis virus, *id.* 34, 17, 48. — 2°) *le vert de gris qui en provient, Plin.* 34, 11, 26. — 3°) *poét.* (*comme partie pour le tout*), *argent, Juven.* 13, 60. — 4°) *au fig., fiel, envie, basse jalousie* (*qui cherche à rogner et détruire les biens du prochain, comme la rouille ronge le métal*) : Hic nigræ succus loliginis, hæc est ærugo mera, *voilà le noir poison* (*le noir suc de la seiche*), *le fiel tout pur, Hor. Sat,* 1, 4, 101. Versus tincti viridi ærugine, *vers pleins de fiel, Mart.* 10, 33, 5. Nimiaque ærugine captus, Allatras nomen quod tibi cumque datur, *id.* 2, 61, 5. — 5°) *avidité, avarice, qui, comme une rouille, s'attache au cœur de l'homme :* Animos ærugo et cura peculî Quum semel imbuerit, *Hor. A. P.* 330.

ærumna, æ, *f.* [*contract. de* ægrimonia, *comme* alumnus *se rattache à* alimonium; *sur l'absence du* g *cf.* jumentum *dérivé de* jugum, *Dœd. Syn.* 4, 420.] *D'autres* (*cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gr.* 2, 2, 334.) *avec Festus, s. v.* Ærumnula, *pag.* 20, *attribuent à* ærumna *le sens primitif de hotte chargée sur le dos* (αἰρουμένη); *de là, au fig. : peine, fatigue ou accablement d'esprit, souffrance morale, affliction,*

misère, malheur, cruelle épreuve, objectivt et, pour ainsi dire, dans le sens concret, id quod ægrum aliquem reddere potest, *tandis que* ægrimonia, *comme* ægritudo, *exprime subjectivt l'état de l'âme de celui qui est malade* (æger) *par l'influence de l'ærumna, pris par conséquent tout à fait dans le sens abstrait,* « *Död. l. c.* ». *Du reste,* ærumna *n'est employé en général qu'antérieurement au siècle classique; si ce n'est dans Cicéron, qui s'en sert plusieurs fois pour pouvoir exprimer par un mot de plus les nombreuses gradations et nuances de l'angoisse de l'âme :* Ilia dia nepos quas ærumnas tetulisti, *Enn. dans Non.* 215, 8. Cum ærumnis exantlavi diem, *id. ib.* 292, 8; *de même id. ap. Gell.* 6, 16, 9. Uno ut labore absolvat ærumnas duas, *qu'elle se délivre d'un double mal par un seul travail, Plaut. Amph.* 1, 2, 26. Animus æquus optimum est ærumnæ condimentum, *id. Rud.* 2, 3, 71. Neque sexta ærumna acerbior Herculi quam illa mihi est objecta, *le sixième travail imposé à Hercule ne lui fut pas plus pénible qu'à moi celui-ci, id. Epid.* 2, 1, 10; *de même id. Capt.* 5, 4, 12; *Curc.* 1, 2, 54; *Pers.* 1, 1, 1. Lapit cor cura, ærumna corpus conficit, *le chagrin pétrifie le cœur, l'accablement tue le corps, Pacuv. dans Non.* 23, 8. Sic citius, qui te expedias his ærumnis, reperias, *le moyen de te débarrasser de ces tracas, Ter. Hec.* 3, 1, 8. Fœdatei crimine turpi Omnibus ærumneis affectei denique vivunt, *Lucr.* 3, 50. Inque dies gliscit furor atque ærumna gravescit, *id.* 4, 1065. Quo pacto adversam ærumnam ferant, *un vieux poète dans Cic. Tusc.* 3, 14. Mœror est ægritudo flebilis : ærumna ægritudo laboriosa : dolor ægritudo crucians, mœror *est le malaise moral qui éclate par des larmes;* ærumna, *celui qui fatigue l'esprit;* dolor, *celui qui le torture, Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Herculis ærumnas perpeti. Sic enim majores nostri labores non fugiendos tristissimo tamen verbo ærumnas etiam in Deo nominaverunt, *endurer les maux d'Hercule, id. Fin.* 2, 35; *cf. ib.* 5, 32, 95. Mors est ærumnarum requies, *la mort est la fin des peines, Sall. Cat.* 50; *de même id. Jug.* 15, 26. Luculli miles collecta viatica multis Ærumnis (*avec bien de la peine*), lassus dum stertit, ad assem Perdiderat, * *Hor. Ep.* 2, 2, 26.

2°) *dans la latinité postérieure il est employé pour* « *défaite* » : Recentis ærumnæ documenta, *Ammian.* 15, 4; *cf. ib.* 8, *et passim.*

☞ *Plus tard, on l'écrivit aussi* ērumna, *avec* ē *bref :* Tristem miseretur ērumnam, *Paulin. Petric. Aussi le grammairien Ennius dans Charis. p.* 76, *P. le dérive de* eruere (« quod mentem eruat »). *cf. G. F. Grotef. Gr.* 2, 193, *et Död. Syn.* 4, 420. — *De là est dérivé*

ærumnābĭlis, e, *adj., pénible, affligeant, malheureux, déplorable :* Illud in his rebus miserandum et magnopere unum Ærumnabile erat, quod, *etc.,* * *Lucr.* 6, 1230; *de même Appul. Met.* 1, 1, 8; — *et*

ærumnōsus, a, um, *adj., en parl. des choses, troublé, agité, tourmenté; en parl. des pers., malheureux, accablé de chagrin, de souffrance, de maux, de peines, de misères :* Nec tam ærumnoso navigassem salo, *et je n'aurais point navigué sur une mer si tourmentée, Att. dans Cic. Tusc.* 3, 28, 67. Inopes, ærumnosas ut aliquo auxilio adjuvet, *Plaut. Rud.* 1, 4, 39; *de même id. Epid.* 4, 1, 32. Miseros, afflictos, ærumnosos, calamitosos, *Cic. Tusc.* 4, 38, 82; *de même Parad.* 2; *Att.* 3, 23, *fin.*; *se trouve aussi une fois dans les discours :* Crux infelici et ærumnoso comparabatur, *Verr.* 2, 5, 62. Si irasci sapiens debet, et contristari, nihil est ærumnosius sapiente, *Senec. De Ir.* 2, 7. — *Superl., Plaut. fragm. ap. Charis. p.* 181, *P. Cluent.* § 201; *id. Att.* 3, 23.

ÆRUMNULA, æ, *f., dimin. de* ærumna, *d'après Fest., une traverse de porteur, bâton de voyageur, pour porter des paquets :* « Ærumnulas Plautus refert furcillas, quibus religatas sarcinas viatores gerebant. Quarum usum quia Gaius Marius retulit, Muli Mariani postea appellabantur. Itaque ærumnæ labores onerosos significant; sive a Græco sermone deducuntur. Nam αἴρειν græce, latine TOLLERE dicitur, » *Fest. p.* 20.

* **æruscātor**, ōris, *m., celui qui gagne son pain en parcourant la campagne et faisant des tours de force ou d'adresse, charlatan de foire, escamoteur; propr. gagne-denier, grippe-sou :* Id præstigiarum atque offuciarum genus commentos esse homines æruscatores, et cibum quæstumque ex mendaciis captantes, *Gell.* 14, 1, 2. — *Dérivé de*

ærusco, are [æs] *v. a., mendier son pain en parcourant la campagne et faisant des tours de passe-passe; se dit surtout des philosophes mendiants :* « Æruscare, æra undique, id est pecunias colligere, » *Fest. p.* 21. Musonius æruscanti cuipiam id genus et philosophum sese ostentanti dari jussit mille nummûm, *Gell.* 9, 2; *de même Sen. Clem.* 2, 6.

Ærythia; Barlingaus; Londobris; *la petite île de Berlenga, près du Portugal, vis-à-vis de Santarem.*

æs, æris, *n.* (*fréquemm. employé aux nom. et acc. du pluriel.* Æribus, *Caton dans Fest. p.* 23, *et Lucr.* 2, 636. — *génit.* ærum, *Inscr. Orelli,* 3551.) (*L'étymologie est incertaine. D'après quelques-uns, il est de la famille de* αἴθω, *brûler, briller; de là* αἶθος, *et le lat.* æs; *d'autres le rattachent à* as = αἷς, *ou* εἷς, *unité de monnaie; peut-être, à cause du* r *des cas obliques, faut-il le rapporter à* αἴρω, *tirer, extraire des mines.*)

1°) *tout métal brut tiré de la terre, excepté l'or et l'argent; mais particul.* — **a)** æs Cyprium, *d'où est dérivé* cuprum, *notre cuivre. De même* scoria æris, *scories de cuivre, Plin.* 34, 11, 24. Flos æris, *fleur de cuivre, ib.* Squama æris, *paillette de cuivre* (*Cels.* 2, 12, *init.* Æs fundere, *fondre l'airain, Plin.* 33, 5, 30. Æs conflare et temperare, *le couler et le tremper, ib.* 7, 56, 57. — **b)** *combinaison de métaux, bronze :* Statua pedestris ex ære, *statue pédestre en bronze, Cic. Phil.* 9, 6. Simulacrum ex ære factum Cereri, *Plin.* 34, 4, 9. Valvas ex ære factitavere, *ib.* 3, 7. *De là* ducere aliquem ex ære, *couler la statue de qqn en bronze, le couler en bronze, ib,* 7, 37, 38, *et poétiq. dans le même sens,* ducere æra : Ne... alius Lysippo duceret æra Fortis Alexandri vultum simulantia, *Hor. Ep.* 2, 1, 240.

2°) *par métonymie* (*surtout dans les poëtes*), *il s'emploie pour tout ce qui est fait d'airain, de cuivre, de bronze* (*statues, armes, boucliers, tables de lois, instruments de labour; surtout dans les anciens temps, avant que l'usage du fer fût général, table, argent, etc.*) : Æs sonat, franguntur hastæ, terra sudat sanguine, *l'airain, c.-à-d. la trompette retentit, Enn. dans Non.* 504, 32. Et prior æris erat quam ferri cognitus usus. Ære solum terræ tractabant, æreque belli Miscebant fluctus et volnera vasta serebant, *etc., l'usage de l'airain est antérieur à celui du fer, etc. Lucr.* 5, 1285. *De même Tacite :* Arma quoque ad muniendum apta, ut galeæ, loricæ, ocreæ ex ære aliquando fuerunt; imo vero etiam olim quæ ad feriendum adhibentur, ut enses, hastæ, pila, *etc.* item instrumenta rustica ad terram colendam, *Tac. Ann.* 11, 14 *et* 12, 53. Quæ ille in æs incidit, in quo populi jussa perpetuasque leges esse voluit, *qu'il a gravés sur l'airain, Cic. Phil.* 1, 15; *cf. Fam.* 12, 1; *Tac. Hist.* 4, 40. Ardentes clypeos atque æra micantia cerno, *Virg. Æn.* 2, 734. Ære (*avec la trompette, avec le cor*) ciere viros, *ib.* 6, 165. Non tuba directi, non æris cornua flexi, *ni la trompette d'airain droit, ni les cors d'airain recourbé, Ovid. Met.* 1, 98. (*de là aussi* rectum æs *pour* tuba, *par opp. à* buccina, *trompette recourbée, Juven.* 2, 118), *en parl. d'une cuve à laver, bassin :* Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære, *Hor. Sat.* 2, 3, 21, *le bassin dans lequel le rusé Sisyphe s'était lavé les pieds. — En parl. d'un navire garni de cuivre; d'où, poét., navire en général :* Vela dabant læti, et spumas salis ære ruebant, *Virg. Æn.* 1, 35; *de même id. ib.* 10, 214. (*cf. ib.* 5, 198 : ærea puppis). — *Mais il signifiait particulièrement :*

3°) *argent, monnaie, attendu que les premières monnaies romaines étaient coulées en cuivre* (*à quatre angles, carrées ou oblongues; voy.* stips), *d'après la manière usitée dès les temps les plus reculés en Italie, particul. chez les Étrusques; cf. Müll. Etrusq.* 1, 305, *et* Æsculanus : Quom a pistore panem petimus, vinum ex œnopolio, Si æs habent, dant mercem, *si vous avez de l'argent, ils vous donnent leur marchandise, Plaut. Asin.* 1, 3, 49. Ancilla ære suo empta, *achetée de son argent, de ses deniers, Ter. Phorm.* 3, 2, 26. Æs circumforaneum, *argent emprunté aux banquiers sur le marché ou forum, Cic. Att.* 2, 1. Donare æra alicui, *donner de l'argent à qqn, Hor. Od.* 4, 8, 2. Hic meret æra liber Sosiis, *ce livre gagne de l'argent aux Sosies, leur en rapporte, id. A. P.* 345. Gravis ære domum mihi dextra redibat, *lourde d'argent, pleine d'argent, Virg. Ecl.* 1, 36. Etiam aureos nummos æs dicimus, *nous appelons* æs *même les pièces d'or, Ulp. Dig.* 50, 16, 159. — *De là les expressions :* **a)**, æs alienum, *propr. l'argent étranger, la propriété d'autrui; de là, appliqué au détenteur momentané, le capital dû, la dette :* Subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet, *j'ai calculé combien j'ai d'argent, combien j'en dois* (*j'ai fait la balance de mon avoir et de mes dettes*), *Plaut. Curc.* 3, 1, 2. Habere æs alienum, *Cic. Fam.* 5, 6. ~ suscipere, *emprunter, faire des dettes, s'endetter, id. Off.* 2, 16. *de même* ~ contrahere, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, *de même* ~ facere, *id. Att.* 13, 46. ~ conflare, *de même Sall. Cat.* 14 *et* 25. In æs alienum incidere, *s'endetter, tomber dans les dettes, Cic. Catil.* 2, 9. In ære alieno esse, *être endetté, avoir des dettes, devoir, id. Verr.* 2, 2, 4, 6. Ære alieno oppressum esse, *être accablé, perdu de dettes, id. Font.* 1. Liberare ex ære alieno, *Cic. Fl.* 3, 22. Liberare aliquem ære alieno, *débarrasser qqn de ses dettes, Cic. Fam.* 13, 4. Æs alienum dissolvere, *payer ses dettes, les acquitter, id. Sull.* 20. Ære alieno exire, *sortir de ses dettes, les payer, id. Phil.* 11, 6. — **b)** in ære meo est, *au fig. il appartient en quelque sorte à ma propriété, il est mon ami, il est des miens, il m'appartient,* (*ne s'employait que dans le langage ordinaire de la conversation*) : In animo habui te in ære meo esse, propter Lamiæ nostri conjunctionem, *Cic. Fam.* 13, 62. Multi anni sunt, cum ille in meo ære est, *ib.* 15, 14. — * **c)** alicujus æris esse : *être de quelque valeur, n'être pas sans mérite :* Si magistrum prælectoremque habuisset alicujus æris, *Gell.* 18, 5. — * **d)** in ære suo censeri, *être apprécié d'après sa valeur propre, intrinsèque :* Virtus super ista constitit, suo ære censetur, *la vertu est reconnue d'après son propre avoir, c.-à-d. vaut par elle-même, Sen. Ep.* 87.

4°) *quelquefois* = as, *unité monétaire* (*cf.* as); *de là* æs grave, *la vieille, lourde monnaie* (*qui était pesée et non comptée, monnaie au poids, en barre, dans l'origine, l'as était une livre d'airain*) : Denis millibus æris gravis reos condemnavit, *Liv.* 5, 12. Indicibus dena millia æris gravis, quæ tum divitiæ habebantur, data, *ib.* 4, 60. Et quia nondum argentum signatum erat, æs grave plaustris quidam ad ærarium convehentes speciosam etiam collationem faciebant, *id. ib.* — *Et de même* æs *seul et au gén. sing. remplaçant* assium : Æris millies tricies, *trois cent mille as, Cic. Rep.* 3, 10. Qui millibus æris quinquaginta census fuisset, *Liv.* 24, 11. — *S'appliquait aussi à des monnaies plus petites que l'as* (quadrans, triens, *etc.*) : Nec pueri credunt, nisi qui nondum ære, *i.-e.* quadrante, lavantur (*les baigneurs payaient leur bain un* quadrans), *Juven.* 2, 152, *Ruperti.*

5°) *salaire, solde, paye.* — **a)** *solde des soldats* = stipendium : Negabant danda esse æra militibus, *disaient qu'il ne fallait point donner de solde aux soldats, Liv.* 5, 4. *Et un peu après :* Annua æra habes : annuam operam ede. — *De là il s'employait au plur. comme* stipendia, *pour signifier le service militaire, le temps, la durée du service :* Cognoscentur omnia istius æra illa vetera, ut non solum in imperio, verum etiam in stipendiis qualis fuerit intelligatis, *Cic. Verr.* 2, 5, 13, 32. — **b)** *salaire en gén. :* Excepit blanda intrantes, atque æra poposcit, *et demanda son salaire, Juv.* 6, 125. De liberalibus studiis quid sentiam scire desideras. Nullum in bonis numero quod ad æs exit, *qui vise au salaire, au gain, qui l'a en vue, pour but, Sen. ep.* 88. — **c)** *les intérêts de l'argent :* Octonis referentes idibus æra, *Hor. Sat.* 1, 6, 75, *calculant ce que rapporte l'argent pour huit ides* (*mois*).

6°) *au plur.* æra, *jetons; de là aussi les articles ou chiffres partiels d'une somme additionnée* (*dans ce sens on employa plus tard une forme de singulier :* æra, æ; *voy. ce mot*) : Quid tu, inquam, soles, quum rationem a dispensatore accipis, si æra singula probasti, summam, quæ ex his confecta sit, non probare? *Cic. dans Non.* 3, 18.

7°) æra = æramentum, *vaisselle d'airain, gros ustensiles :* « ÆRIBVS pluraliter ab ære, id est æramento, Cato dixit, *Fest. p.* 23.

* 8°) *poét. p. le siècle ou âge d'airain :* Ut inquinavit ære tempus aureum; Ære, dehinc ferro, duravit secula, *Hor. Epod.* 16, 64.

Æsăcus, i, *et sous la forme grecque,* Æsacos, i, *m.,* Αἴσακος, *fils de Priam, Ovid. Met.* 11, 762.

Æsăcus, i; *fl. de la Troade; a sa source dans le mont Ida.*

† **æsălōn**, ōnis, *m.* = αἰσάλων, *espèce de faucon, d'après Billerbeck, l'émerillon; peut-être le busard :* Falco æruginosus *Linn., Plin.* 10, 74, 95.

Æsar, *nom de dieu dans la langue des Étrusques, Suet. Aug.* 97.

Æsar, *Ovid. Met.* 15, 22, *fl. d'Étrurie, qui a sa source dans les Apennins; auj. Necete ou Serchio; il se jette, près d'Arno, dans la mer de Toscane. — De là* Æsareus, a, um, *Ovid. Met.* 15, 54.

Æsar; Esar, *ou* **Eser,** *Ptol.; et aussi* Sape; *v. de l'île Meroé, sur l'Astaboras, au sud de Sacolche.*

Æsaris; Æsărus, i, *Liv.* 24, 3; Αἴσαρος; *Strab.* 6; *Schol. ad Theocrit. Idyll.* 4, *vers.* 17; *Lycophr. vers.* 911; *fl. des* Brutii, *dans la* Græcia Magna; *auj. Esaro, dans la* Calabria ultra; *a son embouchure près de Cotrone* (*Crotone*).

Æschĭnes, is, *m.* (*accus. grec* Æschinen, *Plin. Ep.* 11, 20), Αἰσχίνης, — 1°) *Eschine, disciple de Socrate, Cic. Inv.* 1, 31; *Quint. Inst.* 5, 11, 27. — 2°) *personnage plus célèbre, l'orateur Eschine, adver-*

saire de Démosthène, *Cic. De Or.* 2, 23; 3, 56; *Quint. Inst.* 2, 1, 17; 10, 1, 22. — 3°) *médecin athénien*, *Plin.* 28, 4, 10.

Æschrio, ōnis, *m.*, *écrivain grec*, *Varr. R. R.* 1, 1, 9.

† **æschrŏlŏgia,** æ, *f.* = αἰσχρολογία, *t. de rhét.*, *expression inconvenante*, *qui renferme un double sens*, *une équivoque obscène*, *Diomed. p.* 445, *P.*

Æschȳlēus, a, um (Αἰσχύλειος), *d'Eschyle* : ∼ cothurnus, *Prop.* 2, 34, 41, *où la pénultième est brève*

Æschȳlus, i, *m.*, Αἰσχύλος, — 1°) *Eschyle*, *le premier grand tragique grec*, *véritable créateur du drame grec*; *Hor. A. P.* 278; *Cic. Tusc.* 2, 10. — 2°) *rhéteur de Cnide*, *contemporain de Cicéron*, *Cic. Brut.* 95. — 3°) *Tyndaritain*, *Cic. Verr.* 4, 22, 48.

† **æschȳnŏmĕne,** es, *f.* = αἰσχυνομένη (*la pudique*), *sensitive*, *noli me tangere*, *plante qui se replie sur elle-même lorsqu'on la touche*, *Plin.* 24, 17, 102.

Æscŭlānus, i, *m.*, *s.-ent.* deus, *Dieu du cuivre ou de la monnaie de cuivre* : Quid necesse erat... commendare deo Æsculano et filio ejus Argentino, ut habeant æream argenteamque pecuniam? Nam ideo patrem Argentini Æsculanum posuerunt, quia prius ærea pecunia in usu esse cœpit, post argentea, *August. Civ. D.* 4, 21.

Æsculapii Nemos, τὸ τοῦ Ἀσκληπιοῦ ἄλσος, *Strab.* 16; *bois d'Esculape*, *en Phénicie*, *non loin de* Leonum oppidum.

Æscŭlāpĭum, i, *n.*, Ἀσκληπιεῖον et Ἀσκληπεῖον, *temple d'Esculape*, *Vitr.* 7, *præf.* 12. — *Dérivé de*

Æscŭlāpĭus, ii, *m.*, Ἀσκληπιός, *Esculape*, *d'après la mythologie*, *fils d'Apollon et de la nymphe Coronis*, *placé après sa mort au rang des dieux*, *à cause de ses grandes connaissances médicales*, *Cic. Nat. D.* 3, 22; *Cels.* 1, *præf. Il avait un temple à Rome*, *dans l'île du Tibre. Festus*, *s. v.* In insula, *s'exprime ainsi sur la manière de l'adorer et sur ses attributions* : « In insula Æsculapio facta ædes fuit, quod ægroti a medicis aqua maxime sustententur. Ejusdem esse tutelæ draconem, quod vigilantissimum sit animal; quæ res ad tuendam valitudinem ægroti maxime apta est. Canes adhibentur ejus templo, quod is uberibus canis sit nutritus. Bacillum habet nodosum, quod difficultatem significat artis. Laurea coronatur, quod ea arbor plurimorum remediorum. Huic gallinæ immolabantur, » *p.* 82. « *Dans l'art plastique on lui donnait la figure d'un homme d'un âge mûr*, *un visage ressemblant à celui de Jupiter*, *mais moins majestueux*, *avec une expression de douceur et de bienveillance*, *une chevelure épaisse couronnée de laurier. On le représentait debout*, *prêt à porter secours*, *le vêtement fortement tendu passant sous la poitrine et enroulé autour du bras gauche*, *et dans la main droite une baguette autour de laquelle s'enroule un serpent. Mais il y avait encore d'autres manières de le représenter*; *on lui donnait aussi une figure imberbe*, *et cette manière était primitivement la plus habituelle.* » *Müll. Archéol. de l'Art*, *page* 534 *et* 535, *cf. Spreng. Hist. de la Méd.* 1, 205. Aesculapius augustus, *Orell. Inscrip.* 1574. Æsculapius sanctus servator, *id. ibid.* 1579.

☞ *adjectivement* : Anguis æsculapius Epidauro Romam advectus est, *le serpent asclépien* (*espèce de serpent*), *etc. Plin.* 29, 4, 22.

* **æscŭlētum** (*mieux* esc.) i, *n.* [æsculus], *forêt de chênes* (*à glands comestibles*, *espèce dite* æsculus), *puis*, *poét.*, *en génér.*, *forêt de chênes* : Quale portentum neque militaris Daunia in latis alit æsculetis, *Hor. Od.* 1, 22, 14.

æscŭlĕus (*mieux* esc.), a, um, *adj.* [æsculus], *de chêne à glands comestibles*, *et poét. de chêne*, *en génér.* : Æsculeæ capiebat frondis honorem, *c.-à-d. couronne de chêne*, *Ovid. Met.* 1, 449. *De même Pallad.* 1, 9.

* **æscŭlīnus** (*mieux* esc.), a, um, *adj.*, *même sign. que le précéd.* : Ne commisceantur axes æsculini cum quernis, *Vitr.* 7, 1.

æscŭlus (*mieux* esculus, *comme dérivé de* esca), i, *f.*, *l'espèce de chêne la plus élevée*, *chêne à glands comestibles*, *consacré à Jupiter* : Altus ac penitus terræ defigitur arbos : Æsculus in primis, quæ quantum vertice ad auras Ætherias, tantum radice in Tartara tendit, *Virg. Georg.* 2, 290; *cf. Voss. ib.* 16. Nec mollior æsculo, *Hor. Od.* 3, 10, 17, *et passim. Cf. Hab. Syn.* 783.

Æsepus, i, *Plin.* 5, 32; Αἴσηπος, *Strab.* 13; 12; *Ptol.*; *Hom. Il.* 3, *vers.* 284; δ, *vers.* 91; μ, *vers.* 21 : *fl. de la* Mysia Minor; *formait*, *d'après Homère*, *la limite orientale de la Troade*; *venait de l'Ida*, *et se jetait dans la Propontide*; *auj. Satas-dere.*

Æsernia, æ, *Cic. ad Pomp. post. Att.* 8, 11; *Vell.* 1, 14; *Silius*, 5, *vers.* 567; 8, *vers.* 567; *Anton. Itin.*; Æsernia Colonia, *Liv. epitom.* 16, 73; *Front. de Col.*; Αἰσερνία, *Strab.* 5; *v. des Samnites*, *sur la rive gauche du Vulturne*, *au N.-O. de* Bovianum, *colonie fondée pendant la première guerre punique*; *auj. Isernia*, *Sergna* (*prov. Molise*). Æserninum, orum, *Liv.* 24, 16, 27, 10; *Plin.* 3, 12; Eserninm, *Plin.* — Æserninus, a, um, *Cicer.*

Æsernīnus, a, um, *adj.*, *d'Æsernia*, *qui s'y rapporte*, *qui en est originaire* : ∼ ager, *Liv.* 10, 31. ∼ turma, *id.* 44, 40. *Surnom de M. Marcellus*, *qui y fut fait prisonnier*, *Liv. epit.* 73. Æsernini, *habitants d'Æsernia*, *Liv.* 27, 10; *Plin.* 3, 12, 17. — *C'était aussi le nom d'un fameux gladiateur*; *de là le proverbe* : Æserninus cum Pacidiano, *héros contre héros*, *lorsque deux hommes également grands sont appariés et mis aux prises* : Æserninu' fuit Flaccorum manere quidam Samnis, spurcus homo, vita illa dignu' locoque : Cum Pacidiano hic componitur, optimu' longe Post homines natos gladiator qui fuit unus, *Lucil. dans Non.* 393, 28. Ad inimicitias res venisset : cum Æsernino Samnite Pacidianus comparatus viderer, *Cic. Qu. Fr.* 3, 4; *de même id. Opt. gen. orat.* 6.

Æsia, Œsia, æ; *la riv. de l'Oise*; *a sa source près de Fourneau de Sologne*, *dans le départ. des Ardennes*, *et se jette à 6 m. de Paris dans la Seine.*

Æsica; *v. de la* Britannia Rom.; *peut-être auj. le village de Netterby*, *dans le Cumberlandshire.*

Æsis, is, *Liv.* 5, 35, 38; *Plin.* 3, 14; *Silius Ital.* 3, *v.* 439, 8, *v.* 444; ὁ Αἶσις *ou* Αἴσιος ποταμός, *Strab.* 5; *riv. d'Ombrie*, *séparait les* Senones Galli *du* Picenum, *et se jetait*, *entre* Ancona *et* Sena Gallica *dans la mer Adriatique*; *auj. Esino ou Fiumesino.*

Æsis, Αἶσις, *Ptol.*; Æsium, ii; Colonia Æsis, *Inscript. ap. Gruter.*; *v. d'Ombrie*, *sur la frontière du* Picenum, *près d'Ancône*; *auj. Jesi sur l'Esino.* Æsinas, atis, *Plin.*; *plur.* Æsinates, *Plin.* 3, 14.

Æsitæ, Αἰσῖται, *Ptol.* 5, 17; Ausitæ, Αὐσῖται, *d'après Bochart*; *peuple entre Rheganna et Themma*, *dans le pays d'Uz*, Ausitis (Arabia Deserta).

Æsium; *cf.* Æsis.

Æsius, i, *Plin.*; *riv. de Bithynie.*

Æsŏla, æ, *Cell.*; Æsula, *Horat. lib.* 3, *od.* 29; Æsulum, *Vellei. Paterc. lib.* 1, *cap.* 14; *v. du Latium*, *entre Tibur et Præneste.* Æsolani, *Plin.*; Æsulanus, a, um, *Liv.*

Æson; *v. et riv. de Magnésie.*

Æsŏn, ŏnis, *m.*, Αἴσων, *Éson*, *prince thessalien*, *frère du roi Pélias et père de Jason*; *d'après la mythologie*, *il fut rajeuni à un âge très-avancé*, *par l'art magique de Médée. Ovid. Met.* 7, 2. — *De là* Æsonides.

Æsona, *Inscript.*; Jesona, æ, *Cell.*; Jessonia, *Inscript. ap. Spon. in Miscell. Antiq.*; *v. des* Ilergetæ, *dans l'*Hispania Tarrac., *dans le voisinage du* Sicoris, *au S.-O. d'*Orgia, *au N.-E. d'*Ilerda. Æsonensis *et* Jessonensis, e, *Inscript. cit.*

Æsŏnĭdes, æ, *nom patron.*, *m.*, Αἰσονίδης, *descendant mâle d'Éson*, *Jason* : Cui sic Æsonides, *Ovid. Met.* 7, 164. Phasias Æsoniden, Circe tenuisset Ulixem, *id. A. A.* 2, 103. Mobilis Æsonide, vernaque incertior aura, *id. Her.* 6, 109, *et passim*; — *et*

Æsŏnĭus, a, um, *adj. ésonien*, *d'Éson* : Heros Æsonius, *c.-à-d. Jason*, *Ovid. Met.* 7, 156. Æsonia cede domo, *id. Her.* 12, 134.

Æsopeus, *voy.* Æsopius.

* **Æsōpĭcus,** a, um, *adj.* (Æsopus), *ésopien*, *d'Ésope* : Fabulæ aut Æsopicæ sunt aut Libysticæ : Æsopicæ sunt quum animalia muta inter se sermocinasse finguntur, vel quæ animam non habent, ut urbes, arbores, montes, petræ, flumina : Libysticæ autem dum hominum cum bestiis, aut bestiarum cum hominibus fingitur vocis esse commercium, *Isid. Orig.* 1, 40.

Æsōpĭus, a, um, *adj.* (Æsopus), *d'Ésope* : Quoniam caperis fabulis, Quas Æsopias, non Æsopi nomino, *Phædr.* 4, *prol.* Apologos en misit tibi, Ausonius, nomen Italum, Æsopiam trimetriam, *Auson. Ep.* 16, 74. — *Dérivé de*

Æsōpus, i, *m.*, Αἴσωπος, — 1°) *Ésope*, *fabuliste grec de Phrygie*, *contemporain de Crésus*; *plus tard*, *toutes les fables furent de son nom appelées Ésopiennes*; *cf. Phèdre* 4, *prol. Voy. au mot* Æsopicus *la différence entre les fables d'Ésope et celles de Libys.* — *Cf. Quint. Inst.* 5, 11, 19; *Gell.* 2, 29. — 2°) *acteur tragique*, *ami de Cicéron* : Deliciæ vero tuæ, noster Æsopus, *Cic. Fam.* 7, 1. Quæ gravis Æsopus, quæ doctus Roscius egit, *Hor. Ep.* 2, 1, 82; *cf. Cic. Tusc.* 4, 25; *Divin.* 1, 37. *Surnom romain*, *Inscript. Murat.* 1590, 9.

Æsquiliæ, *voy.* Esquiliæ *ou* Exquiliæ.

æstas, ātis, *f.* [*de la même famille que* αἴθω, *brûler*, *et* æstus, *Varro*, *L. L.* 6, 2], *dans le sens le plus large* : *la période d'été*, *comme moitié de l'année*, *allant du 22 mars jusqu'au 22 septembre* (*l'autre moitié*, hiems, *période d'hiver*); *cf. Ulp. Dig.* 43, 19. *Dans un sens plus restreint* : *l'été*, *les trois mois depuis l'entrée du soleil dans le signe de l'Écrevisse jusqu'à l'équinoxe d'automne* (*entrée du soleil dans le signe de la Balance*) : Arabes campos et montes hieme et æstate peragrantes, *Cic. Divin.* 1, 42. Æstate ineunte, *au commencement de l'été*, *Cic. Att.* 4, 2. Æstate nova, *Virg. Æn.* 1, 430. ∼ jam adulta, *l'été étant déjà avancé*, *Tac. Ann.* 2, 23. ∼ summa, *Cic. Verr.* 2, 5, 31 *init.* ∼ exacta, *Sall. Jug.* 65. Quum affecta jam prope æstate uvas a sole mitescere tempus est, *Cic. OEcon. dans Non.* 2, 702. — *A. Gelle y ajoute* anni : Nox fuit, et clemens mare et anni æstas cœlumque liquide serenum, *Gell.* 2, 21. Æstate anni flagrantissima, *id.* 19, 5. — *Comme chez les anciens on ne faisait d'opérations guerrières que pendant l'été*, æstas *signifie qqfois* (*comme* θέρος *en grec*) :

2°) *année* : Novem denique æstatibus vix ulla non justissimus triumphus emeritus, *Vell.* 2, 47. Tertia æstate reversus in Armeniam, *la troisième année*, *id. ib.* 81. Quæ duabus æstatibus gesta, *les événements de deux années*, *Tac. Ann.* 6, 39; *cf. Arntz. Aur. Vict. Vir. Cel.* 23, 3.

3°) *temps clair*, *serein*, *temps d'été* : Per æstatem liquidam, *Virg. Georg.* 4, 59. Ubi apes æstate serena, *etc.*, *id. Æn.* 6, 707.

4°) *chaleurs d'été* : Igneam æstatem defendit capellis, *Hor. Od.* 1, 17, 3.

* 5°) *éphélide*, *tache de rousseur ou bouton de chaleur* : Æstates, et quæ decolorem faciunt cutem, fimum vituli emendat, *Plin.* 28, 12, 50.

Æsthonia; **Æstia,** æ : *le gouvern. russe d'Esthland*, *Esthonie*, *Reval*; *confine à la mer Baltique*; *capitale*, *Reval.*

Æstia; *cf.* Æsthonia.

Æstii, orum, *Tacit. Germ.*, *cap.* 45; *Cassiod.* 5, *ep. Var.* 2; Æstyi; *peuple sur la côte de la* Mare Suevicum (Germania Transvistul.), *voisin des* Guttones; *était une branche de* Venedi, *dans la Prusse et la Pologne actuelles.*

æstĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [æstus-fero], — 1°) *qui amène*, *cause*, *prépare la chaleur*; *chaud*, *brûlant* : Æstifer ignis, *Lucr.* 1, 663; *de même id.* 5, 612; *Virg. Georg.* 2, 353; *Cic. Arat.* 111, *Sil.* 1, 194; 14, 585, *et passim.* — 2°) *chaud*, *qui souffre de la chaleur*, *brûlé par la chaleur* : Æstifera Libyes arva, *Lucan.* 1, 206. Æstiferi campi Garamantum, *Sil.* 17, 448.

* **æstĭmābĭlis,** e, *adj. estimable*; *appréciable* : *qu'on peut évaluer*; *qui a une valeur* : Æstimabile esse dicitur id quod aliquod pondus habeat dignum æstimatione, contraque inæstimabile quod sit superiori contrarium, *Cic. Fin.* 3, 6, 20.

æstĭmātĭo, ōnis, *f.* [æstimo], — 1°) *estimation*, *évaluation*, *appréciation d'une chose d'après sa valeur apparente* (*en argent*) : In censu habendo potestas omnis æstimationis habendæ censori permittitur, *le censeur est libre dans ses évaluations*, *estime comme il lui plaît les fortunes*, *Cic. Verr.* 2, 2, 53. Æstimatio frumenti, *évaluation du préteur* (*légat*, *questeur*) *chargé de déterminer combien qqn avait à payer d'argent à la place du blé qu'il devait fournir*, *id. ib.* 3, 92. Erat Athenis reo damnato, si fraus non capitalis esset, quasi æstimatio pœnæ, *le condamné avait la fixation de la peine*, *c.-à-d. pouvait lui-même fixer la peine qu'il avait méritée*, *id. De Or.* 1, 54. Æstimatio litium, *id. Cluent.* 41. Æstimationem æquam facere, *faire une évaluation juste*, *raisonnable*, *Cæs. B. C.* 1, 87. Legem de multarum æstimatione pergratam populo ab tribunis parari quum consules proditione excepissent, *la loi sur la fixation des amendes*, *Liv.* 4, 30. — *Après la guerre civile*, *pour mettre les débiteurs à même de satisfaire leurs créanciers*, *César organisa une* æstimatio possessionum, *c.-à-d. il évalua les immeubles d'après le prix qu'ils avaient avant la guerre*, *et força les créanciers de les accepter comme argent comptant*; *ils devaient en outre déduire de la somme qu'ils exigeaient les intérêts qu'ils pouvaient avoir perçus* : His rebus confectis, quum fides tota Italia esset angustior, neque creditæ pecuniæ solverentur, constituit ut arbitri darentur : per eos fierent æstimationes possessionum et rerum, quanti quæque earum ante bellum fuissent, atque eæ creditoribus transderentur, *Cæs. B. C.* 3, 1. *Suétone en parle aussi presque dans les mêmes termes*, *mais avec plus de détails* : De pecuniis mutuis disjecta novarum tabularum exspectatione, quæ crebro movebatur, decrevit tandem ut debitores creditoribus satisfacerent per æstimationem possessionum

quanti quæque ante civile bellum comparassent, de ducto summæ æris alieni, si quid usuræ nomine numeratum, aut perscriptum fuisset : qua conditione quarta pars fere crediti deperibat, *Suet. Cæs.* 42. — *De là*, prædia in æstimationem accipere, *accepter, admettre l'évaluation, le mode de payement par des pièces de terre estimées à un prix élevé* (*cf. accipio, n° 8*) : A Marco Laberio C. Albinius prædia in æstimationem accepit, *Cic. Fam.* 13, 8. *Joint à* taxatio, *Cic. Tull. Fragm.* § 7. — *Et de même, par métonymie, en faisant allusion à la loi de César* : æstimationes = prædia, *les pièces de terre acceptées en payement* : Quando, ut video, æstimationes tuas vendere non potes, *puisque, à ce que je vois, tu ne peux vendre tes estimations, c.-à-d. les biens que tu as reçus en payement au prix de l'estimation*, *id. ib.* 9, 18. — *Comme, par cette ordonnance, le créancier éprouvait du dommage, Cicéron, en jouant finement sur les mots, emploie en plaisantant* : æstimationem accipere, *pour : éprouver une perte* : Non sis eo consilio ut, quum me hospitio recipias, æstimationem te aliquam putes accipere, *ne va pas croire, en me donnant l'hospitalité, que tu reçois une estimation, c.-à-d. que tu éprouves une banqueroute à la César*, *ib.* 16.

2°) *au fig., évaluation, c.-à-d. estimation d'une chose d'après sa valeur intrinsèque* (*tandis que* existimatio *n'exprime jamais une évaluation de l'objet, mais sa considération, son estime, son crédit d'après l'estimation qui en a été faite*; *cf. Gron. Gell.* 3, 1, *et Hab. Syn.* 61) : Ut enim mel, etsi dulcissimum est, suo tamen proprio genere saporis, non comparatione cum aliis dulce esse sentitur, sic bonum hoc de quo agimus est illud quidem plurimi æstimandum, sed ea æstimatio genere valet, non magnitudine, *ce bien doit sans doute être estimé très-haut ; mais cette estimation est fondée sur la nature, non sur l'étendue de ce bien*, *Cic. Fin.* 3, 10, 34; *de même ib.* 13, 44; 3, 6. Semper æstimationem arbitriumque ejus honoris penes senatum fuisse, *Liv.* 3, 63. Semper infra aliorum æstimationes se metiens, *s'estimant toujours au-dessous de ce que l'estimaient les autres*, *Vell.* 1, 127. Adversus amicos æqua ac par sui æstimatio, *ib.* 97. Quod si quis altitudinem tectorum addat, dignam profecto æstimationem concipiat, *Plin.* 3, 5, 9. Æstimatione recta severus, deterius interpretantibus tristior habebatur, *aux yeux de ceux qui jugeaient bien il était sévère : pour ceux qui, etc.* *Tac. Hist.* 1, 14, *et passim.*

3°) *poét., prix, valeur d'une chose* : Mihi linteum remitte, quod non me movet æstimatione, Verum est μνημόσυνον mei sodalis, *auquel je ne tiens pas pour sa valeur, mais parce que c'est un souvenir de mon camarade*, *Catull.* 12, 11.

æstĭmātor, ōris, *m.* [æstimo]. — 1°) *qui estime une chose d'après sa valeur apparente, estimateur, priseur, taxateur* : Unus tu æstimator, unus venditor frumenti omnis fuisti, *Cic. Pison.* 35, *fin.* Callidi rerum æstimatores prata et areas quasdam magno æstimant, *id. Parad.* 6, 3. — 2°) *au fig. : estimateur, appréciateur d'une chose d'après sa valeur intrinsèque, connaisseur* (*non pas juge, car ce serait* existimator; *voy. ce mot*) : Nemo erit tam injustus rerum æstimator, qui dubitet, *etc., Cic. Marcell.* 5. Quis tandem id justus rerum æstimator reprehenderet, *quel juste appréciateur des choses, ou, quel bon esprit s'aviserait de me blâmer? id. Or.* 41. Immodicus æstimator sui, *Curt.* 8, 1, *et passim.* — *De là est dérivé*

æstĭmātōrĭus, a, um, *adj., qui concerne la prisée, l'estimation ou l'estimateur, le taxateur; employé seulement par les juristes* : Æstimatorium judicium, *action en estimation*, *Gai.* 18. Æstimatoria *s.-ent.* actio, *même sens*, *Ulp. Dig.* 19, 3; 21, 1, 43 *et* 48.

æstĭmātus, ūs, *m.* = æstimatio; *ne se trouve qu'à l'abl. : appréciation, estime* : In æstimatu est mel e thymo, *on estime le miel de thym*, *Plin.* 11, 15, 15. Æstimatu ætatis, *Macrob. Sat.* 1, 16.

ÆSTIMIA, æ, *f.* = æstimatio, *d'après Fest. p.* 22.

æstĭmĭum, i, *n.* = æstimatio (*dans la basse latinité*), *estimation* : Possessiones pro æstimio ubertatis angustiores sunt assignatæ, *Hygin. de Limit. p.* 152, *Gœs.; employé seulement encore dans ce sens par Frontin. de Colon. p.* 127, *ib.*

æstĭmo, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [*d'abord* æstŭmo, *composé de* æs *avec la désinence* tumo, *qui se trouve aussi dans* autumo, legitumus, finitumus, maritumus, *qu'on écrivit plus tard* legitimus, finitimus, maritimus, *cf. Cic. Top.* 8, 36; *aussi ne faut-il pas songer à un composé de* τιμάω, *dont l'iota d'ailleurs, est long.*]

1°) *fixer, déterminer la valeur* (*en argent*) *apparente d'une chose, estimer, priser, taxer; se construit avec le génitif ou l'abl. de prix, voy. Grotef.* § 189 *et suiv.; Ramsh.* § 109; *Zumpt.* § 73 *et* 444 : Domum emit prope dimidio carius quam æstimabat, *il acheta la maison à un prix moitié plus cher qu'il ne l'estimait*, *Cic. Dom.* 44. Æstimare frumentum tri denariis, *estimer le blé trois deniers*, *id. Verr.* 2, 3, 92. Æstimare aliquid tenuissime, *estimer qqche très-bas*, *ib.* 2, 4, 16. Callidi quidam æstimatores prata et areas quasdam magno æstimant, *estiment très-haut les prairies, etc.* *id. Parad.* 6, 3. Perfecit (Aratus) æstimandis possessionibus ut persuaderet aliis ut pecuniam accipere mallent, possessionibus cederent, *id. Off.* 2, 23, 82. — *De là* æstimare litem alicui *ou* alicujus, *évaluer le prix de l'objet mentionné dans la plainte et fixer ainsi combien le condamné devra payer*; *cf. Ascon. in Cic. Verr.* 1, 2, 13, *et Beier, Cic. Orat. Frgm. Exc.* 4, *p.* 261. Septimio senatori, damnato de pecuniis repetundis, lis æstimata est eo nomine quod ob rem judicandam pecuniam accepisset, *Cic. Verr. l. l.*

2°) *au fig. : estimer la valeur intrinsèque* (*morale*) *d'une chose, apprécier, peser* (*tandis que* existimare *comme conséquence d'*æstimare *signifie : juger d'une chose, porter un jugement sur une chose, estimation faite de sa valeur*, ex pretio rei judicare; *cf. Burm. Phædr.* 3, 4; *Gær. et Otto sur Cic. Fin.* 3, 26; *Herz. Cæs. B. G.* 2, 17; *Corte et Kritz, Sall. Cat.* 8, 2; *Gronov. Liv.* 4, 41; 34, 2; *et* æstimator) : Ii expendunt et æstimant voluptates, sententiamque dicunt et judicant, quantum cuique libidini tribuendum esse videatur, *Cic. in Senat.* 6, *fin.* — *Construction* : — **a**) *ce qui sert d'échelle d'évaluation se construit avec* ex *ou se met à l'abl.* : Vulgus ex veritate pauca, ex opinione multa æstimant, *le vulgaire juge rarement d'après la vérité, très-souvent d'après l'opinion*, *Cic. Rosc. Com.* 10. Nemo illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *on ne l'estimait pas d'après son extérieur, mais d'après son talent d'acteur comique*, *id. ib.* Quum in Aquitaniam pervenisset, quæ pars, ut ante dictum est, et regionum latitudine et multitudine hominum ex tertia parte Galliæ est æstimanda, *etc., l'Aquitaine, qu'il faut évaluer au tiers de la Gaule*, *Cæs. B. G.* 3, 20, *Herz.* Amicitias inimicitiasque non ex re, sed ex commodo æstimare, *estimer les amitiés non d'après ce qu'elles valent, mais d'après ce qu'elles rapportent*, *Sall. Catil.* 10, 5. Æstimare ex æquo, *estimer équitablement, avec impartialité*, *Liv.* 7, 30. — *Avec l'abl.* : Virtutem æstimat annis, *il estime le mérite par le nombre des années*, *Hor. Ep.* 2, 1, 48. Æstimare aliquid vita, *évaluer qqche d'après la vie, c.-à-d. le regarder comme aussi cher que la vie*, *Curt.* 5, 5. Nec Macedonas veteri fama, sed præsentibus viribus æstimandos, *Just.* 30, 4. — **b**) *le prix que l'on attribue à qqche dans l'évaluation se met au gén. ou à l'abl. de prix* (*cf. plus haut, n°* 1), *poét. aussi à l'accus.* nihil : Auctoritatem alicujus magni æstimare, *faire grand cas de l'autorité de qqn*, *Cic. Att.* 7, 15. Quod non minoris æstimamus quam quemlibet triumphum, *ce que nous n'estimons pas moins qu'un triomphe quelconque*, *Nep. Cato*, 1. Rumoresque senum severiorum Omnes unius æstimemus assis, *regardons comme un sou* (*comme rien*) *tout le bruit que font, etc. Catull.* 5, 2. — Quid? tu ista permagno æstimas? *quoi! tu fais grand cas de cela! tu y attaches beaucoup de prix! Cic. Verr.* 2, 4, 7, 13. Næ ego istam gloriosam memorabilemque virtutem non magno æstimandam putem, *id. Fin.* 3, 3, 11; *de même id. Tusc.* 3, 4, 8. Non quia bonum sit valere, sed quia sit non nihilo æstimandum, *mais parce que ce n'est point tout à fait sans valeur*, *id. Fin.* 4, 23, 62. Magno te æstimaturum, *Liv.* 40, 55. Magno æstimantibus se, *faisant grand cas d'eux-mêmes*, *ib.* 41. *Et avec des chiffres déterminés, qui indiquent le prix d'acquisition d'une chose; cf. Zumpt.* § 456 : Quinis modiis libertatem omnium æstumavere, *ils ont estimé à cinq boisseaux la liberté de tous*, *Sall. Frgm. p.* 974, *ed. Corte.* Denis in diem assibus animam et corpus æstimari, *estimer à dix as par jour l'âme et le corps* (*du soldat*), *Tac. Ann.* 1, 17. Emori nolo; sed me esse mortuum nihil æstimo, *je ne veux pas mourir; mais je regarde comme rien d'être mort, la mort n'est rien à mes yeux*, *Cic. Tusc.* 1, 8, 15. — **c**) *Dans les historiens, avec une propos. relative : juger, apprécier* : Æstumabitis qualis illa pax aut deditio sit, ex qua, *etc. vous apprécierez ce que c'est que cette paix, etc. Sall. Jug.* 35. Æstimantibus quanta futuri spe tam magna tacuisset, *Tac. Agr.* 18. Quantopere dilectus sit facile est æstimare, *Suet. Aug.* 57.

æstīva, orum; *voy.* æstivus.

Æstivæ Insulæ; Sommeriæ Insulæ; *îles découvertes en* 1527 *par l'Espagnol Juan Bermudez, d'où leur nom de Bermudes.*

æstīvālis, e, *adj.* = æstivus, *d'été, qui concerne l'été* : Virgo dextera manu circulum æstivalem tangit, *Hyg. Astron.* 3, 24.

[**æstīvārium**, ii, *n.* [æstivus], *endroit d'été dans un jardin botanique*, *L. M.*]

[**æstīvātio**, onis, *f.* [æstivus], *arrangement des parties d'une fleur avant son épanouissement, estivation*, *L. M.*]

æstīve, *adv.; voy.* æstivus.

æstīvo, avi, atum, are, 1. [æstivus] *v. n., passer l'été quelque part* (*comme* hiberno, *passer l'hiver*) : Caprigenum longe alia et ex Apulia in Samnium æstivatum, *pour y passer l'été*, *Varr. R. R.* 2, 1. Mihi greges in Apulia hibernabant, qui in Reatinis montibus æstivabant, *ib.* 2, 2, 9; *de même Plin.* 12, 5, 11; *Suet. Galb.* 4; *Vesp.* 24; *Stat. Silv.* 4, 22.

æstīvus, a, um, *adj.* [æstas], *mot de signif. très-générale et très-classique : tout ce qui se rapporte de qque manière à l'été, d'été* : Nec ratio solis simplex aut recta patescit, Quo pacto æstivis e partibus Ægocerotis Brumales adeat flexus, « *on ne s'explique pas bien pourquoi le soleil se tourne des régions chaudes de l'été vers le cercle d'hiver du Capricorne*, » *Lucr.* 5, 614; *de même ib.* 638. Æstivos menses rei militari dare, hibernos jurisdictioni, *les mois d'été, l'été*, *Cic. Att.* 5, 14. Æstiva tempora, æstivi dies, *temps, jours d'été*, *id. Verr.* 2, 5, 31. Æstivus locus, *lieu propre à une habitation d'été*, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 1. Sol æstivus, *le soleil d'été*, *Virg. Georg.* 4, 28. Aura æstiva, *vent frais, brise rafraîchissante*, *Hor. Od.* 1, 22, 18. Umbra æstiva, *Ovid. Met.* 13, 667. Sub urbe tuus habemus æstivum, *une campagne d'été, pour y passer l'été*, *Mart.* 8, 61. Æstivæ aves, *oiseaux d'été, qui n'arrivent que l'été*, *Lac.* 5, 6. Nos hic pecorum modo per æstivos saltus deviasque calles exercitum ducimus, *à travers les gorges des montagnes où l'on mène paître le bétail en été*, *Liv.* 22, 14. Animalia æstiva, *puces, punaises et vermine en général*, *Plin.* 9, 47, 71. Expeditiones æstivæ, *expéditions d'été, entreprises pendant l'été*, *Vell.* 2, 114. Æstiva castra, *camp d'été* (*qui était autrement construit que le camp d'hiver*), *Suet. Claud.* 1. *De là aussi* æstiva, orum, *seul* — 1°) *pour camp d'été*, τὰ θερινά : Dum in æstivis essemus, *quand nous étions dans nos quartiers d'été*, *Cic. Att.* 5, 17. Mihi erat in animo, quum prima æstiva attigissem militaremque rem collocassem, decedere, *id. Fam.* 2, 13. Dimittere cohortes in æstiva, *Suet. Cæs.* 49. Æstiva prætoris, *par ironie, camp de plaisance, camp d'agrément, du préteur*, *Cic. Verr.* 2, 5, 37. — 2°) *temps propre pour les expéditions militaires* (*cf.* æstas, *n°* 2), *durant souvent jusqu'en décembre, voy. Manut. Cic. Fam.* 2, 7; *de là, expédition militaire, campagne* : Nulla ex trinis æstivis gratulatio, *Cic. Pison.* 40. Aliis rebus additis, æstivisque confectis, *et la campagne finie* (*ce qui n'avait lieu qu'aux Saturnales, XIV kal. Januar.*), *id. Fam.* 3, 9, *fin.* Perducere æstiva in mensem decembrem, *Vell.* 2, 105. — 3°) *pâturages ou pacages d'été pour le bétail, son séjour d'été* : Plus quam lactis herbidos per montium æstiva potus, *Plin.* 24, 6, 19. *Et dans Virgile il est employé, par métonymie, pour le bétail lui-même, qui séjourne dans les pacages d'été* : Nec singula morbi Corpora corripiunt, sed tota æstiva repente, Spemque gregemque simul, *Virg. Georg.* 3, 472.

* *Adverb.* : Æstive admodum viaticati sumus, *nous sommes équipés fort en été, c.-à-d. nous n'avons pas lourd d'argent pour la route* (*l'image en latin est tirée des vêtements légers qu'on porte en été; selon d'autres, des faibles provisions que les soldats emportent avec eux en été*), *Plaut. Men.* 2, 1, 29.

Æstræum, i, *ou* Asterion, i, *Liv.* 40, 24; *ville de la* Pæonia.

Æstræum, i, *Ptol.*; *v. de l'*Illyris Græca, *entre* Lychnidus *et* Albanopolis. Æstræi, orum, *Ptol.*

* **æstŭābundus**, a, um, *adj.* [æstuo], *échauffé, qui fermente ou bouillonne* : Quum moveris, mundo linteo tegas, per quod facile confectio æstuabunda suspiret, *Pallad.* 11, 17.

æstuans, antis; *voy.* æstuo, *partic.*

Æstuaria; *cf.* Onoba.

æstŭārĭum, i, *n.* [æstus], — 1°) *la partie des côtes de la mer qui pendant le flux est inondée par la mer, et dans le reflux apparaît couverte de limon ; côte maritime marécageuse, mare ou flaque d'eau de mer, estuaire*, ἀνάχυσις : « Æstuaria sunt omnia qua mare vicissim tum accedit, tum recedit. » *Fest. s. h. v.* Pedestria esse itinera concisa æstuariis, *que les chemins de pied étaient interceptés par les marais*, *Cæs. B. G.* 3, 9. Affunditur æstuarium e mari flexuoso meatu, *la mer se répand dans un estuaire à trajets sinueux*, *Plin.* 5, 1, 1. Adjacet mari navigabile stagnum, ex quo in modum fluminis æstuarium emergit, quod vice alterna, prout æstus aut repressit, aut impulit, nunc infertur mari, nunc redditur stagno, *Plin. Ep.* 9.

23. — *Aussi* 2°) *réservoirs, situés dans les terres, qui ont des communications avec la mer et ne sont remplis d'eau que pendant le flux :* Hortensius piscinas M. Luculli despiciebat, quod æstuaria idonea non haberet, ac residem aquam in locis pestilentibus habitarent pisces ejus, *Varro, R. R.* 3, 17. In æstuaria ac paludes, *Cæs. B. G.* 2, 28, *Herz.* Prima æstuaria nondum accrescente unda intrepidi transire, *traverser les premiers courants, la mer ne montant pas encore, Tac. Ann.* 2, 8; *cf. Agr.* 22. — 3°) *t. de mineur, bure, fosse d'airage, soupirail, évent, ouverture ménagée des deux côtés du puits pour donner passage aux miasmes, aux exhalaisons pernicieuses et faire circuler l'air :* Tunc secundum puteum dextra ac sinistra fodiunt æstuaria, quæ graviorem illum halitum recipiant, *Plin.* 31, 3, 28; *cf. Vitr.* 8, 7, *et Pallad.* 9, 9.

Æstuarium, *ville de l'*Hispania Bæt., *non loin d'*Asta Regia.

Æstuarium Abum; *golfe d'Humber, entre l'Yorkshire et le Lincolnshire.*

Æstuarium Oceani, *la mer Baltique.*

Æstuarium St. Georgii, Sinus Sabrinæ, Sabriana, æ, Σαβρίανα, *Ptol.* 2, 3; Sinus Sti Georgii; Manica Bristoliensis; *golfe ou Canal de Bristol, à l'embouchure de la Saverne dans la mer d'Irlande.*

Æstuarium Varæ, *golfe de Clyde-Fyrth, sur la côte occident. de l'Écosse, à l'E. de l'île d'Arron.*

æstŭātĭo, ōnis, *f., agitation, bouillonnement; au fig., effervescence causée par la passion, inquiétude de l'âme :* Relictis æstuationi suæ istis hominum turbis, *Plin.* 18, 1, 1.

æstŭo, avi, atum, āre, 1. = αἴθω, *v. n., être en ébullition, en effervescence, c.-à-d. dans une violente agitation, fermenter, bouillonner, mugir :* — 1°) *se dit d'abord du feu : s'élever en flammes :* Ventis pulsa vacillans Æstuat, in ramos incumbens arboris, arbor, « *l'arbre balancé par l'impétuosité du vent s'échauffe et s'incline sur les branches de l'arbre voisin,* » *Lucr.* 5, 1096. Æstuat ut clausis rapidus fornacibus ignis, *comme dans les fourneaux fermés le feu s'agite et mugit, Virg. Georg.* 4, 263. Quoque magis tegitur, tectus magis æstuat ignis, *et plus on couvre le feu, plus il s'échauffe et s'agite, Ovid. Met.* 4, 64. — *De là, en parlant de l'effet du feu : être chaud; et se dit aussi bien objectivement : je suis chaud, que subject. j'ai chaud, j'ai le sentiment de la chaleur.* — **a)** *object.* Nunc dum occasio est, dum scribilitæ æstuant occurrite, *pendant que l'occasion se présente, pendant que les gâteaux sont tout chauds, courez (au cabaret), Plaut. Pœn. prol.* 43. Exustus ager morientibus æstuat herbis, *la campagne, brûlée et couverte d'herbes mourantes, semble bouillonner, Virg. Georg.* 1, 107. Torridus æstuat aer, *l'air est brûlant, Prop.* 2, 28, 3. Quaque dies medius flagrantibus æstuat horis, *Lucan.* 1, 16. — **b)** *subjectivt : éprouver de la chaleur (mais plus faible que* sudare, *suer, et opp. à* algere, *avoir froid, geler; voy. Dœd. Syn.* 3, 89) : Lycurgi leges erudiunt juventutem esuriendo, sitiendo, algendo, æstuando, *à supporter la faim, la soif, le froid, le chaud, Cic. Tusc.* 2, 14, 34. Ille quum æstuaret, umbram secutus est, *ayant trop chaud, alla se mettre à l'ombre, id. Acad.* 2, 22. Æstuare sub pondere, *suer sous le poids, Ovid. Met.* 12, 514. Si dixeris æstuo, sudat, *si vous dites j'ai chaud, il suera (renchérissant sur vous), Juven.* 3, 103.

2°) *en parlant de l'agitation et du mugissement des vagues de la mer : bouillonner, être agité (cf.* æstas) : Maura semper æstuat unda, *est toujours agitée, en mouvement, Hor. Od.* 2, 6, 4. Turbidus hic cœno, vastaque voragine gurges Æstuat atque omnem Cocyto eructat arenam, *le gouffre bouillonne ou tourbillonne, Virg. Æn.* 6, 296.

3°) *en parlant de différentes choses : être agité, éprouver des mouvements ondulatoires :* Tepefactus in ossibus humor Æstuat, *le sang échauffé bouillonne dans les eaux, Virg. Georg.* 4, 308. Ne quid ex esca potuque incideret in illud quasi æstuantis animæ iter, *dans ce passage de l'haleine qui s'élève et retombe, Gell.* 17, 11, 5. *De même en parl. de l'agitation, du mouvement de la foule :* Artaque confertis æstuat in foribus, *Prudent.* 11, 228.

4°) *au fig. : en parl. des passions (de l'amour, du désir, de la jalousie, de l'ambition, etc.), être ému, balancer, éprouver des mouvements violents, passionnés; être agité, animé par, brûlé, consumé de, transporté par, etc. :* Quod ubi auditum est, æstuare illi qui dederant pecuniam : putare nihil agi posse absente Epicrate, *ceux qui avaient donné de l'argent commencèrent à concevoir des craintes, à s'émouvoir, Cic. Verr.* 2, 2, 23. Ut desiderio nostri te æstuare putarem, *que tu brûlais du désir de nous voir, id. Fam.* 7, 18. Nam antea pleraque nobilitas invidia æstuabat, *car auparavant la plupart des patriciens étaient dévorés de jalousie, Sall. Cat.* 23. Æstuat ingens uno in corde pudor, mixtoque insania luctu, *Virg. Æn.* 12, 666. At rex Odrysius, quamvis secessit, in illa Æstuat, *brûle d'amour pour elle, Ovid. Met.* 6, 490; *cf.* uri in — *ib.* 7, 21, 89; ardere in — *ib.* 9, 724). Æstuet ut nostro madidus conviva magistro, *Mart.* 9, 23. Æstuat (Alexander) infelix angusto limite mundi, *sue, est à l'étroit, à la gêne, resserré dans les bornes du monde (image empruntée à la mer, lorsqu'elle s'agite, resserrée dans un espace étroit), Juven.* 10, 169. *De même aussi Lucan. :* Æstuat angusta rabies civilis arena, 6, 63.

5°) *surtout en prose, balancer, hésiter par indécision, être indécis, incertain, flotter, ou, s'il s'agit d'un parti à prendre, irrésolu :* Æstuabat dubitatione, versabat se in utramque partem non solum mente, verum etiam corpore, *il flottait incertain, il penchait tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et les agitations de son esprit se trahissaient jusque dans les mouvements de son corps, Cic. Verr.* 2, 2 30. Quid mea quum pugnat sententia secum : Quod petiit spernit; repetit quod nuper omisit; Æstuat et vitæ disconvenit ordine toto, *flotte et se dément dans tous les actes de la vie, Hor. Ep.* 1, 1, 99. Sic anceps inter utramque animus æstuat, *l'esprit hésite, Quint. Inst.* 10, 7, 33. Nam semper æstuabimus si de singulis articulis temporum deliberabimus, *Suet. Claud.* 4. Æstuante rege, *Just.* 1, 10. *Le part. passif* æstuatus, a, um, *ballotté, agité, se trouve dans Cassiod.* 6, *Hist. eccles.*

æstŭōsus, a, um, *adj., plein de bouillonnement, bouillonnant, agité; plein de chaleur, bouillant, brûlant.* — 1°) *très-chaud :* Æstuosa aura, *vent brûlant, Pacuv. dans Prisc. p.* 710, *P.* Iter conficiebamus æstuosa et pulverulenta via, *par un chemin brûlant et poudreux, Cic. Att.* 5, 14. Nullius astri Gregem æstuosa torret impotentia, *là, point d'astre malfaisant qui brûle les troupeaux de ses feux, Hor. Epod,* 16, 57. Auster æstuosus, *Plin.* 2, 47, 48. Æstuosissimi dies, *jours les plus chauds, les plus chaudes journées, le fort de l'été, id.* 34, 12, 28. Æstuosæ syrtes, *les syrtes brûlantes, Hor. Od.* 1, 22, 5; *de là* Oraclum Jovis inter æstuosi, *l'oracle de Jupiter-Ammon dans les déserts de la Libye, Catull.* 7, 5. — 2°) *très-agité, et par suite, bruyant, mugissant :* Freta æstuosa, *la mer houleuse, agitée, bruyante, Hor. Od.* 2, 7, 16. — *Adverb.* æstuōsē, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 67. *Compar. Hor. Epod.* 3, 17. *Le superlat. ne paraît pas se rencontrer.* — *Dérivé de*

æstus, ūs, *m.* [æstuo] *agitation, mugissement, mouvement ondulatoire, et bruyant.* — 1°) *du feu agité par la combustion, mouvement rapide et ascensionnel des flammes, d'où en général, feu, chaleur, flamme, primitivmt, en tant qu'elle s'élève en tourbillonnant, tandis que* fervor *désigne la chaleur d'un brasier,* ardor *la chaleur dévorante,* calor *la chaleur bienfaisante, Hab. Syn.* 2, 10; *cependant* æstus *fut employé de bonne heure pour « chaleur réchauffante »; voy. l'ex. suiv.) :* Nam fretus ipse anni permiscet frigus et æstum, *car dans ses périodes de transition l'année réunit la chaleur et le froid, » Lucr.* 6, 364. (*dans le même sens se trouve employé* calor, *ib.* 368, 371 *et pass.*) Exsuperant flammæ, furit æstus ad auras, *les flammes dépassent (le faîte), elles s'élancent en tourbillons furieux vers les nues, Virg. Æn.* 2, 759. Caniculæ vitabis æstus, *Hor. Od.* 1, 17, 18; *de même id. Ep.* 1, 8, 5. Labore et æstu languidus, *énervé par la fatigue et la chaleur du jour, Sall. Jug.* 55. *Au pluriel :* Neque frigora neque æstus facile tolerabat, *il ne supportait aisément ni le froid ni le chaud, Suet. Aug.* 81. — *De même en parl. de la chaleur du milieu du jour :* Æstibus et mediis umbrosam exquirere vallem, *dans la chaleur de midi, du milieu du jour, Virg. Georg.* 3, 331 (*cf. Cic. Acad.* 2, 22 : Ille quum æstuaret... umbram secutus est), — *et de la chaleur maladive (d'une blessure, de la fièvre, d'une inflammation, etc.) :* Jamjam absumor : conficit animam Vis volneris, ulceris æstus, *le feu de la plaie, la fièvre causée par l'inflammation de la plaie, Att. dans Cic. Tusc.* 2, 7, 19. Homines ægri quum æstu febrique jactantur, *Cic. Cat.* 1, 13.

2°) *mouvement ondulatoire et mugissant des vagues de la mer, bouillonnement des flots, fluctuation violente, brisement des vagues :* Undique omnes venti erumpunt, sævi exsistunt turbines, Fervet æstu pelagus, *la mer s'agite et bouillonne, Pacuv. dans Cic. De Or.* 3, 39; *de là, par métonymie, la mer agitée, les vagues :* Delphines Æquora verrebant caudis, æstumque secabant, *et fendaient les flots agités, Virg. Æn.* 8, 674. Hi summo in fluctu pendent : his unda dehiscens Terram inter fluctus aperit : furit æstus arenis, *le fond des mers bouillonne, les flots furieux soulèvent jusqu'aux sables cachés au fond de la mer, ib.* 1, 111. Æstus totos campos circa flumen inundaverant, *Curt.* 9, 9, 18. — *Dans Virgile on le trouve même une fois en parl. du bouillonnement de l'eau dans la chaudière :* Magno veluti cum flamma sonore Virgea suggeritur costis undantis aheni, Exsultantque æstu latices, *l'onde échauffée bouillonne et s'élève dans l'airain, Æn.* 7, 462. — *Particul.*

3°) *le mouvement régulier et périodique de la mer pour s'approcher des côtes ou les quitter, le flux et reflux, la marée (cf. Varro, L. L.* 9, 19; *Mel.* 3, 1; *Plin.* 2, 97, 99) : Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *Plaut. Asin.* 1, 3, 6. Quid de fretis aut de marinis æstibus dicam? quorum accessus et recessus lunæ motu gubernantur, *que dirai-je des flots dont le flux et le reflux sont soumis aux révolutions de la lune? Cic. Divin.* 2, 14, *fin.* Nactus obscuram noctem, æstu secundo, vitare prœlium in transgressu conatus est, *favorisé par le flux, Sall. Frgm. dans Gell.* 10, 26, 2. Mœnia oppidi stagnabant, redundantibus cloacis adverso æstu maris, *les murs de la ville plongeaient dans l'eau des cloaques refoulée par le flux de la mer, id. dans Non.* 138, 8.

4°) *au fig. : agitation passionnée, trouble des passions, excitation, émotion, feu, ardeur de qque passion (même bonne), fougue, transport, entraînement, ivresse, enthousiasme; cf.* æstuo, *n°* 4 : Et belli magnos commovit funditus æstus (genus humanum), *a soulevé du fond les vagues de la discorde, Lucr.* 5, 1434. *De même Hor. :* Civilis belli æstus, *l'agitation, les fureurs de la guerre civile, Ep.* 2, 2, 47. Repente te quasi quidam æstus ingenii tui procul a terra abripuit atque in altum abstraxit, *une sorte d'entraînement de ton génie t'a emporté loin de la terre, etc., Cic. De Or.* 3, 86. Hunc quoque absorbuit æstus quidem insolitæ adolescentibus gloriæ, *l'enthousiasme ou l'ivresse d'une gloire qui semblait devancer les années l'entraîna dans le précipice, id. Brut.* 81. Stultorum regum et populorum continet æstus, *contient les entraînements insensés des rois et des peuples, Hor. Ep.* 1, 2, 8. Perstet et, ut pelagi, sic pectoris adjuvet æstum, *le feu de l'amour, Ovid. Her.* 16, 25.

5°) *état d'indécision, d'irrésolution de l'âme, incertitude, inquiétude, hésitation, embarras :* Qui tibi æstus, qui error, quæ tenebræ, Dii immortales, homini minime malo, *dieux immortels! que d'incertitudes, que de méprises, que de ténèbres pour un homme de si peu de malice que vous! Cic. Divin. in Cæcil.* 14. Vario necquicquam fluctuat æstu : Diversæque vocant animum in contraria curæ, *vainement il flotte ballotté en tous sens, Virg. Æn.* 12, 486. Sævit amor magnoque irarum fluctuat æstu, *et il flotte livré aux aveugles transports de sa colère, ib.* 4, 532; *cf. ib.* 8, 19. Hiscine versiculis speras tibi posse dolores Atque æstus curasque graves e pectore pelli, *Hor. Sat.* 1, 2, 110. Explica æstum meum, *Plin. Ep.* 9, 34, 1, *tire-moi d'inquiétude, d'incertitude.*

6°) æstus *a une sign. particul. dans le langage philosophique et épicurien de Lucrèce, car, dans le passage où il est question de l'influence des objets l'un sur l'autre, il signifie l'émanation corporelle d'atomes, qui, se détachant d'un corps et arrivant par le moyen de l'air à un autre, peuvent seuls en rendre la perception et l'influence possibles (cf.* affluo, *n°* 1) : Principio, omnibus a rebus quascomque videmus, Perpetuo fluere ac mitti spargique necesse est Corpora, quæ feriant oculos visumque lacessant. Perpetuoque fluunt certeis ab rebus odores, Frigus ut a fluvieis, calor a sole, æstus ab undeis Æquoris, exesor mœrorum litora propter, *etc., de même qu'il s'échappe de la mer des vapeurs salées, qui rongent les murs le long de ses bords, Lucr.* 6, 926. *Et de même ib.* 1001 *et suiv., où il est question de la force de l'aimant,* lapidis æstus *désigne plusieurs fois le fluide magnétique.*

☞ *Antérieurement au siècle classique on le trouve quelquefois décliné sur la seconde déclin. :* Æsti forte ex arido, *Pacuv. dans Non.* 484, 10.

Æstўi; *cf.* Æstii.

Æsŭla, æ *f. ville dans le voisinage de Tibur (voy.* Æsola) : Ne semper udum Tibur et Æsulæ Declive contempleris arvum, *Hor. Od.* 3, 29, 6; *cf. Muell. Campagne de Rome,* 1, 272. *De là* Æsŭlānus, a, um, *adj., relatif à Ésule :* ～ arx, *Liv.* 26, 9, *et* Æsulani, *les habitants d'Ésule, Plin.* 3, 5, 9.

Æsulum; *i. q.* Æsola.

Æsymne, *Homer.; v. de Thrace.*

Æsyros, *Plin.* 5, 42 (43), 148. *fl. de Bithynie.*

Ætara, Ætare, Αἰτάρη, *Ptol.;* Apari, *Tab. Agathodæm.; v. de la* Regio Cirtesiorum (Numidia Massylorum), *à l'E. de* Myreum.

11. — Eterna, *Orell. Inscr.* 1741.

ætas, atis, *f., contraction de la forme antérieure au siècle classique* ævitas, *de* ævum, *cf. Prisc.* 695, *P.* (*génit. plur. ordin.* ætatum, *cependant aussi* ætatium, *Vell.* 1, 89, *Liv.* 1, 13; 9, 17; 26, 9. *Gell.* 14, 1; *cf. Oud. Suet. Aug.* 31) — **1°)** *âge, durée de la vie, particul. de l'homme* (*d'après Varr. dans Censor.* 14, *la vie humaine se divisait en cinq parties :* pueritia, *depuis la naissance jusqu'à quinze ans;* adolescentia, *de quinze à trente ans;* juventus, *jusqu'à quarante-cinq ans, l'âge des seniores, jusqu'à soixante ans; et enfin* senectus, *jusqu'à la mort. D'autres la délimitent autrement, voy. Varr.* 1, *proœm.*; *Isid. Orig.* 11, 2, *Gell.* 10, 28; 15, 20, *et pass.* CENSORES POPVLI ÆVITATIS SOBOLIS FAMILIAS PECVNIASQVE CENSENTO, *les censeurs, dans le recensement du peuple, prendront note de l'âge, des enfants, des esclaves, et de la fortune, Cic. Leg.* 3, 3, 7. A primo tempore ætatis, *ib.* 1, 4, 13. Ineuntis ætatis inscientia, *l'ignorance du premier âge, id. Off.* 1, 34. Flos ætatis, *la fleur de l'âge, c.-à-d. la jeunesse, id. Philipp.* 2, 2; *Liv.* 21; *Suet. Cæs.* 49. Bona ætas voluptatibus fruitur libentius, *Cic. De Sen.* 14; *et poét. au plur.* : Ambo florentes ætatibus, Arcades ambo, *tous deux à la fleur de l'âge, Virg. Ecl.* 7, 4. Mala ætas, *le mauvais âge, c.-à-d. la vieillesse, Plaut. Men.* 5, 2, 6. Quamquam ætas senet, satis habeo tamen virium ut te ara arceam, *Pacuv. dans Prisc.* l. 10. Quamquam annisque et ætate corpus putret, *id. dans Non.* 139, 19; *et absolt.* ætas (ævitas) = senectus, *l'âge, la vieillesse,* SI MORBVS ÆVITASVE VITIVM ESCIT, *Fragm. des XII Tab. dans Gell.* 20, 1, 25; *cf. Dirks. trad. pag.* 148-154. Ætate non quis obtuerier, *l'âge l'empêche de voir, Plaut. Most.* 3, 2, 154. Propter ætatem et prudentiam, *Cic. Rosc. Am.* 1, 3. Sed ipse paucos post annos morbo atque ætate confectus, quum sibi finem vitæ adesse intelligeret, *accablé par la maladie et par l'âge, Sall. Jug.* 9. Alios graves jam ætate aut viribus parum validos, *Liv.* 7, 39. *En revanche* ætas *est qqfois employé absolumt pour « jeunesse », suivant que l'ensemble exige l'un ou l'autre sens :* Dedecora, quæ ætas ipsius pertulit, *la honte de sa jeunesse, Cic. Verr.* 2, 1, 12; *cf. id. Off.* 2, 13. Viget ætas, animus valet, *Sall. Catil.* 20, 10, *nous sommes dans la force de l'âge et dans toute la vigueur de notre esprit.* Quamquam expers belli, propter ætatem, *à cause de sa jeunesse, Suet. Aug.* 8. — Ætas consularis, *l'âge consulaire, c.-à-d. âge légal pour briguer le consulat* (*quarante-trois ans*), *Cic. Phil.* 5, 17.

2°) *temps de la vie de l'homme, abstraction faite de ses degrés : vie en général :* Satin' vates verant (vera dicunt) ætate in agunda, *Enn. dans Gell.* 18, 2, 16. Quum ætatem Athenis ageret optimeque loqueretur, *Cic. Brut.* 46, *extr.* Ætas acta honeste et splendide, *vie passée avec honneur et éclat, Cic. Tusc.* 3, 25. *Pour* agere *on emploie aussi* gerere, *id. Fam.* 4, 5; *Liv.* 23, 23, *et passim.* Breve tempus ætatis est longum ad bene vivendum, *le temps de la vie, tout court qu'il est, est encore assez long pour bien vivre, Cic. De Sen.* 19. Ætatem consumere in studio aliquo, *id. Off.* 1, 1. ∼ conterere in litibus, *passer sa vie dans ses procès, id. Leg.* 1, 20. ∼ degere omnem in tranquillitate sine dolore, *couler ses jours dans le calme et sans douleurs, id. Fin.* 2, 35; *cf. id. Rosc. Am.* 52, *et passim.* — *Au pluriel :* Quos in rebus quærendis explicandisque naturis ætates conterere videamus, *Cic. Fin.* 5, 20, *extr., que nous voyons user leur vie à rechercher, etc.*

3°) *époque, temps, période, âge :* Heroicis ætatibus Ulixem et Nestorem accepimus fuisse sapientes, *dans les âges héroïques, Cic. Tusc.* 5, 3, 7. Philosophia jacuit usque ad hanc ætatem, *la philosophie a été négligée jusqu'à ce temps-ci, id. ib.* 1, 3, 5. Qui procul absunt ab ætatis hujus memoria, *qui remontent bien avant notre temps, id. Rep.* 1, 1. Ita ratio comparata est vitæ naturæque nostræ, ut alia ætas oriatur ex alia, *qu'un âge succède à un autre, id. Læl.* 27, 101, *Beier.* Cum primis ætatis suæ comparabatur, *avec les premiers de son temps, Nep. Iphicr.* 1. Una, neque multorum annorum spatio divisa, ætas per Æschylum, Sophoclem Euripidemque illustravit tragœdias, *Vell.* 1, 16. Quum decem simul oratores Athenis ætas una tulerit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 76. Incuriosa suorum ætas, *époque indifférente à ce qui la concerne, Tac. Agr.* 1. Omnia fert ætas, animum quoque, *le temps emporte tout, même l'esprit, Virg. Ecl.* 9, 51. Nec si quid olim lusit Anacreon, Delevit ætas, *le temps n'a pas détruit les jeux poétiques d'Anacréon, Hor. Od.* 4, 9, 9. Quid crastina volveret ætas, Scire nefas homini, *Stat. Theb.* 3, 562.

4°) *l'abstrait pour le concret : l'époque, le temps, le siècle, pour : les hommes qui y vivent, la génération et même pour la personne, l'individu* (*le plus souvent poét., et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste*) Sibi inimicus magis quam ætati tuæ, *i. e.* tibi, *un homme plus ennemi de lui-même que de toi, Plaut. Men.* 4, 3, 1. Væ ætati tuæ, *maudit homme! id. Capt.* 4, 2, 105. Quid nos dura refugimus Ætas? quid intactum nefasti Liquimus? *devant quel crime notre génération endurcie a-t-elle reculé? Hor. Od.* 1, 35, 34. Impia perdemus devoti sanguinis ætas, *id. Epod.* 16, 9. Disce tamen, veniens ætas, *apprends, siècle à venir, Ovid. Fast.* 6, 639. Tum enimvero omnis ætas currere obvii, *alors tout le monde court au-devant, Liv.* 27, 51. Jacuit immensa strages, omnis sexus, omnis ætas, *il y eut un immense carnage de personnes de tout sexe et de tout âge, Tac. Ann.* 13, 16? — Imbellis ætas in prædam divisa est, *l'âge faible* (*enfance et vieillesse*) *fut partagé comme une proie, id.* 13, 16. Sexum, ætatem, ordinem omnem, *Suet. Cal.* 4.

5°) *aussi en parl. de choses inanimées, par ex. du vin; l'âge :* Bibite Falernum hoc : annorum quadraginta est. Bene, inquit, ætatem fert, *buvez ce Falerne : il a quarante ans; il porte bien l'âge, c.-à-d. il se conserve bien* (*cf.* fero), *Cicéron, dans Macrob. Saturn.* 2, 2, 3. Plurimum ætatis oleo annuo est, *l'huile est déjà vieille à un an, Plin.* 15, 2, 3. *De même en parlant des édifices :* Ætates ædificiorum, *Papin. Dig.* 30, 58.

6°) ætatem *dans la période antérieure au siècle classique, adv.* — **a)** = semper, perpetuo, *la vie durant, toute la vie, toujours, continuellement :* Ut ætatem ambo nobis sint obnoxii, *Plaut. Asin.* 2, 2, 18. At tu ægrota, si lubet, per me, ætatem quidem, *sois malade, si tu veux, et même toute ta vie, j'y consens, id. Curc.* 4, 3, 22. Quid, malum, me ætatem censes velle id assimularier? *crois-tu que je veuille feindre éternellement? Ter. Heaut.* 4, 3, 38. — **b)** = diu, longo tempore, *quelque temps, longtemps :* An abiit jam a milite? Jamdudum ætatem, *a-t-elle déjà quitté le soldat? il y a longtemps, il y a un siècle, une éternité, Ter. Eun.* 4, 5, 8. Quod solis vapor ætatem non posse videtur Efficere, *ce que peut-être, pendant des années, le soleil ne produit pas, » Lucr.* 6, 236.

7°) in ætate, *de même antérieur au siècle classique, adv.* — **a)** *de temps en temps, parfois :* Amicum castigare ob meritam noxiam, Immune est facinus, verum in ætate utile, *c'est un service peu apprécié, mais utile parfois, Plaut. Trin.* 1, 1, 1. — **b)** *toujours, en toute occasion :* Stulte facere et stulte fabularier Utrumque, Lesbonice, in ætate haud bonum est, *ib.* 2, 4, 60. — *De là est dérivé*

ætātŭla, æ, *f., dimin.* — **1°)** *le jeune âge, le bas âge, l'âge tendre ; qqfois, vie molle, efféminée, délicate, sensuelle, que l'on soigne comme un jeune et cher enfant.* Vobis, mulieres, hanc habeo edictionem, vos quæ in munditiis, mollitiis deliciisque ætatulam agitis, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 40. Jam clientas repperi, atque ambas forma scitula atque ætatula, *id. Rud.* 4, 1, 3. Veteres vexatores ætatulæ suæ, *Cic. Sest.* 8. Facile est hæc cernere in primis puerorum ætatulis, *il est facile de voir cela dans les tendres années de l'enfance, Cic. Fin.* 5, 20, 55. — *De là :* **2°)** *métaph., la passion juvénile, sensualité, plaisir des sens :* Alium corruptelis adulteriisque famosum nihil amplius quam monuit ut aut parcius ætatulæ indulgeret aut certe cautius, *si ce n'est de se livrer avec plus de réserve ou du moins avec plus de prudence à sa sensualité, Suet. Claud.* 16 (*cf. Galb.* 20 : Cupide fruaris ætate tua).

æternābĭlis, e, *adj.* [æterno], *qui peut être conservé éternellement, qui dure toujours :* Æternabilem divitiam partissent, *Att. dans Non.* 475, 24. Æternabilis urbs, *la ville éternelle, c.-à-d. Rome, Cod. Theodos.* 11, 20, 3.

æternālis, e, *adj.* [æterno], *éternel, qui dure toujours.* Æternali somno sacrum, *au sommeil éternel, c.-à-d. à la mort, Inscr. dans Grut.* 752, 3. Lex temporalis et æternalis, *Tertull. adv. Jud.* 6.

æternĭtas, atis, *f.* [æternus], — **1°)** *éternité.* Fuit quædam ab infinito tempore æternitas quam nulla temporum circumscriptio metiebatur, *il y a eu depuis un temps infini une éternité que, etc. Cic. N. D.* 19. Deum nihil aliud in omni æternitate cogitantem, *pendant toute l'éternité, ib.* 1, 41; *de même ib.* 3, 6; *Divin.* 2, 7, *et passim; de là :* Ex æternitate, *de toute éternité, éternellement :* Hoc est verum ex æternitate, *ceci est éternellement vrai, Cic. Fat.* 14. Ex omni æternitate fluens veritas, *id. Divin.* 1, 55. — **2°)** *durée éternelle, immortalité, indestructibilité, syn. de* immortalitas : Mihi populus romanus non unius diei gratulationem, sed æternitatem immortalitatemque donavit, *Cic. Pis.* 3; *de même id. Phil.* 14, 13. Cedri materiæ æternitas, *Plin.* 13, 5, 11. Cupido æternitatis perpetuæque famæ, *désir de l'immortalité et d'une renommée impérissable, Suet. Ner.* 55, *et passim.* — **3°)** *dans la période impériale, titre des empereurs, comme divinitas, majestas, etc. :* Rogatus, Domine, a Nicomedensibus per æternitatem tuam salutemque ut, *etc., prié au nom de ton éternité, Plin. Ep.* 10, 87, *ad Trajan.* Adorata æternitatem nostram, *Imp. Const. Cod.* 11, 9, 2.

1. æterno, *adv., voy.* æternus.

2. æterno, are, *v. a.* — **1°)** *éterniser, rendre éternel* (*très rare, n'existe peut-être que dans les deux exemples suivants*) : Liberos ac sanctitas æternare, *Varron, dans Non.* 75, 20. Quæ, Auguste, virtutes tuas in ævum, Per titulos memoresque fastus Æternet? *Hor. Od.* 4, 14, 5. — **2°)** *neutr., vivre éternellement, M. L.* — *Dérivé de*

æternus, a, um, *adj.* [*contr. p.* æviternus, *Varro, L. L.* 6, 2, *Prisc.* 2, *fin,* *de* ævum *avec la terminaison de temps* ternus, *comme dans* sempiternus, hesternus], *éternel* [*diff. de* sempiternus, *quant à l'intensité. Sempiternus signifie ce qui dure toujours, aussi longtemps que le temps, qui marche avec le temps d'un pas égal;* æternus, *éternel, qui est au-dessus de toute durée et doit être mesuré par éternités; car :* tempus est pars quædam æternitatis, *le temps n'est qu'une partie de l'éternité, Cic. Inv.* 1, 27, 39. *Ainsi cette pensée sublime : « sans commencement ni fin, » est exprimée plus vivement par* æternus *que par* sempiternus, *parceque ce dernier indique plus la longue durée entre le commencement et la fin, sans faire remarquer en même temps que l'éternité n'a ni commencement ni fin.* Sempiternus *renferme une indication mathématique de l'éternité,* æternus *une indication métaphysique* » *Död. Syn.* 1, 3] : Spero me ob hunc nuncium æternum adepturum cibum, *Plaut. Capt.* 4, 1, 13. Dehinc spero æternam inter nos gratiam fore, *j'espère que désormais la bonne harmonie sera éternelle entre nous, Ter. Eun.* 5, 2, 33. Denique res omnes eadem vis causaque volgo Conficeret, nisi materies æterna teneret Inter se nexu minus aut magis indupedita, *Lucr.* 1, 240; *de même ib.* 246, 520, 541, *et passim.* Per æviternam hominum domum, tellurem, propero gradum, *Varron dans Cic. Prisc.* 595, *P.* Deus beatus et æternus, *dieu est bienheureux et éternel, Cic. Fin.* 2, 27. Nihil quod ortum sit æternum esse potest, *rien de ce qui a commencé ne peut être éternel, id. N. D.* 1, 8. Non modo æternam, sed ne diuturnam quidem gloriam assequi possumus, *nous ne pouvons acquérir une gloire, je ne dis pas éternelle, mais même durable, id. Rep.* 6, 23. Vobis æterna sollicitudo remanebit, *une éternelle inquiétude, Sall. Jug.* 36. Tum pater æterno fatur devinctus amore, *Virg. Æn.* 8, 394. Æternum ver, *un printemps éternel, Ovid. Met.* 5, 391. *De là Rome a le titre honorifique de :* æterna urbs, *la ville éternelle, Tib.* 2, 5, 23; *Imper. Const. Cod.* 11, 16, 1; *Symm. Ep.* 3, 55. — *Compar. :* Nec est ligno ulli æternior natura (*sc.* viti), *Plin.* 14, 1, 2. *il n'est pas de bois qui dure plus longtemps. Expressions adverbiales :* — **1°)** in æternum *ou poét.* æternum : *pour tout le temps à venir, pour toujours, à toujours :* Urbs auspicato Diis auctoribus in æternum condita, *ville fondée pour durer éternellement, Liv.* 28, 28; *cf.* 4, 4; *de même Plin. Paneg.* 35; *Quint. Declam.* 6, 6. Sedet æternumque sedebit Infelix Theseus, *Virg. Æn.* 6, 617. Sic qui pauperiem veritus potiore metallis Libertate caret dominum vehit improbus, atque Serviet æternum, quia parvo nesciet uti, *et sera éternellement esclave, Hor. Ep.* 1, 10, 41. — **2°)** æternum *ou* æterno : *continuellement, sans cesse, sans fin,* Licet ingens janitor antro Æternum latrans exsangues terreat umbras, *Virg. Æn.* 6, 400; *de même id. Georg.* 2, 400. Ne deserta vacent ignotis devia busta, Sed tuta æterno maneant si dicere fas est, *Inscr. dans Viscont. Mus. Pio-Clem.* 1, 73, *ed. Mil.*

Æthæa, Αἰθαία; *v. de Messénie, sur les confins de la Laconie. Hab.* Ætheenses, Αἰθαιεῖς, *Thucyd.* 1.

Æthălia, æ, *Plin.* 3, 6.; Αἰθαλία, *Strab.* 2: 5; *Stephan.*; *Diod. Sic.* 4; 5, 13; Αἰθάλεια, *Aristot. de Mirand.*; Αἰθάλη, *Ptol.*; Iloa; Ilva, æ, *Liv.* 30, 39; *Mela,* 2, 7; *Plin.* 3, 6.; *Virg. Æn.* 10, 173.; *Silius Ital.*, 8 616.; *Rutil. Numant.*; *Solin.*; Ἰλοῦα, *Ptol.*; *l'île d'Elbe, île voisine de l'Étrurie; auj. Elba, Elva, Ilva, séparée de l'Italie par le canal de Piombino. Napoléon I*[er] *y a vécu relégué depuis le 4 mai 1814 jusqu'au 26 févr. 1815. Elle est fameuse par ses mines de fer; cf. Muell. Etrusk.* 1, 240.

Æthălia, æ, Αἰθαλία, *Stephan.*; *peut-être aussi Liv.* 37, 13.; *i. q.* Chios.

Æthălion, onis, *m., navigateur tyrrhénien, changé en dauphin par Bacchus, Ovid. Met.* 3, 647; *id. ib.* 623.

Æthaloës, Αἰθαλόεις, *Strab.* 10, *r. et pet. riv*

de la Mysia Major, *dans le territoire de la v. d'*Hamaxitus.

æthălus, i, *m.*, = αἴθαλος, *sorte de raisin noirâtre d'Égypte*, *Plin.* 14, 7, 9.

æthēr, eris *et avec la forme grecque* eros, *m.*, = αἰθήρ. — 1°) *l'air subtil des régions supérieures, l'éther, opp. à* aer, *l'air atmosphérique inférieur* : Inde mare, inde aer, inde æther igniter ipse, *Lucr.* 8, 499. Restat ultimus omnia cingens et coercens cœli complexus, qui idem æther vocatur; extrema ora, et determinatio mundi : in quo cum admirabilitate maxima igneæ formæ cursus ordinatos definiunt, *Cic. N. D.* 2, 40. *Il est employé dans les poëtes* — **a)** *pour : ciel* : Hoc vide circum circaque quod complexu continet Terram, quod nostri cœlum memorant, Graii perhibent æthera, *Pacuv. dans Delr. Synt.* 113. Animam æther adjugat, *id. dans Varron, L. L.* 5, 10, 18. Ætheris et terræ genitabile quærere tempus, *Lucr. dans Varron, L. L.* 5, 3, 7. Fama super æthera notus, *Virg. Æn.* 1, 382. Rex ætheris altus Juppiter, *id. ib.* 12, 140. Et regna profundi ætheros, *Stat. Theb.* 3, 524. — **b)** *pour : air, en gén.* : Clamor ad cœlum volvendus per æthera vagit, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100. Humor ad humorem, terreno corpore terra Crescit et ignem ignes procudunt ætheraque æther, *Lucr.* 2, 1112. Non usitata nec tenui ferar Penna biformis per liquidum æthera Vates, *d'une aile inconnue et vaste, je m'élèverai, sous une forme nouvelle, à travers les plaines liquides de l'air*, * *Hor. Od.* 2, 20, 2. Quum pater in ripa gelidique sub ætheris axe, *Virg. Æn.* 8, 28. Apes liquidum trans æthera vectæ, *id. ib.* 7, 65; *de même ib.* 1, 595; *Sil.* 2, 513 — * **c)** *par opp. au monde inférieur, à l'enfer, le monde supérieur, la terre* : Quam vellent æthere in alto Nunc et pauperiem et duros perferre labores ! *qu'ils voudraient maintenant, dans les régions supérieures (sur la terre), souffrir et la pauvreté et les plus durs travaux!* *Virg. Æn.* 6, 436. — * **d)** *l'auréole qui entoure une divinité* : Simul æthere plena corusco Pallas, *Val. Fl.* 5, 183. — 2°) *l'Éther personnifié, et, selon la fable, fils du Chaos, père du Ciel, Cic. N. D.* 3, 17, *et passim ; mais il désigne aussi Jupiter lui-même* : « Summum nempe Deum et omnia regentem, » *d'après la doctrine des stoïciens, Cic. Acad.* 2, 41. *Il est employé fréquemment dans ce sens par les poëtes* : Pereunt imbres, ubi eos pater Æther in gremium matris terraï præcipitavit, *les pluies se perdent dès que l'Éther (Jupiter) les a précipitées dans le sein de la terre sa mère*, *Lucr.* 1, 251. Tum pater omnipotens fecundis imbribus Æther Conjugis in gremium lætæ descendit, *Virg. Georg.* 2, 325. — [3°) *en t. de chimie, esprit, éther*; ∼ aceticus, *acide éthérique*; ∼ sulphuricus, *acide sulféthérique, et autres semblables, L. M.*] *De là est dérivé*

Ætheria, *Plin.* 4, 30.; *i. q.* Æthiopia.

Ætherii, Αἰθιοπες Αἰθήριοι, *les mss. de Strabon. p.* 120 *au lieu de* : Αἰθίοπες Ἑσπέριοι.

æthĕrius *et* **æthĕrĕus,** a, um, *adj.*, = αἰθέριος, *relatif à l'éther, éthéré* : Sidera cessare ætheriis affixa cavernis, *Lucr.* 4, 391. Altissima æthereaque natura, *le principe le plus élevé et éthéré*, *Cic. N. D.* 2, 24, *fin.* Post ignem ætheria domo subductum, *après que le feu eut été dérobé au séjour éthéré* *, *Hor. Od.* 1, 3, 29. — *métaph.* 2°) *relatif au ciel; céleste* (*cf.* æther, *n°* 1, **a)**) : Juppiter arces Temperat ætherias, *les hauteurs du ciel, Ovid. Met*, 15, 858. Isque per ætherias me tollens advolat umbras, *à travers des ombres répandues dans le ciel, Catull.* 66, 55. Ætherius pater, *Mart.* 9, 36. Olympus ætherius, *id.* 9, 4. Taurus mons ætherio vertice, *dont le sommet touche le ciel, Tibull.* 1, 8, 15. Ætherios animo conceperat ignes, *c.-à-d. l'inspiration céleste, le feu sacré, l'enthousiasme*, ἐνθουσιασμόν, *Ovid. Fast.* 1, 473. — 3°) *relatif à l'air en gén.* (*cf.* æther, 1, **b)**) : Ætheriæ nubes, *Lucr.* 4, 182. Ætheriæ auræ, *id.* 3, 406. Ætheria aqua, *c.-à-d. pluie, Ovid. Fast.* 1, 682. — 4°) *relatif au monde supérieur* (*cf.* Æther, 1, **c)**) : Vesci aura ætheria, *respirer, vivre, Virg. Æn.* 1, 550. — *Comparat.* ætherior : Majestatis effigiem videt et fulgore ætheriore nitentem, *Jul. Valer. res gest. Alex. M. ed. Mai.* 3, 68. —[5°) *éthéré, fluide, volatile, gazeux, L. M.*]

Æthices, um, Αἴθικες *Strab.* 7; *Homer.*; *Stephan.*; *Hesych.*; Æthici, Αἴθικοι; *peuple de Thessalie, peut-être sur les limites de l'Épire ; d'après Homère et Étienne de Byz., au pied du Pinde ; selon Marsias dans Étienne, entre l'*Athamania *et la* Tymphœa.

Æthicia, *pays des* Æthices *en Thessalie.*

Æthion, ōnis, *m.*, — **a)** *nom d'un devin dans Ovid. Met.* 5, 146. — **b)** *fils d'une nymphe de l'Hélicon, Stat. Theb.* 7, 756 .— **c)** *un des coursiers de Faunus, id. ib.* 6, 465.

Æthiope, *Plin.* 5, 31; *i. q.* Lesbos.

Æthiopes, um, *Plin.* 5, 30; 6, 31; οἱ Αἰθίοπες οἱ ὑπὲρ Αἰγύπτου, Æthiopes supra Ægyptum, *Dio Cass.* 54; *cf. Dionys. Perieg. v.* 218; *Joseph. Antiq.* 1, 7; Chusæi, Χουσαῖοι, *Joseph. Antiq. l. c.*; Αἰθίοπες, 70; *Herodot.*; *Amos*, 9, 7; Abyssini; *peuple au S.-E. de l'Afrique* (Æthiopia supra Ægyptum), *tirait son origine de l'Arabie, et se divisait, selon Pline, en plusieurs peuples particuliers; Abyssiniens actuels.*

Æthiopes Anthrōpŏphăges, Anthropophagi, *peuple d'Afrique, vraisembl. au S. de l'équateur, à l'O. de l'île Menuthias.*

— **Hesperii,** *Plin.* 6, 30; *Ptol.* 4, 9.; *peut-être aussi* Æthiopes, *Plin.* 5, 8; *Mela*, 1, 4; *Strab.* 2, *p.* 90; *cf. Homer. Iliad.* α, *v.* 23; *peuple de la* Libya Interior, *sur la côte S.-O., presque parallèle aux monts Mandras et Caphas.*

— **Hippophagi,** *Agathem.* 2, 10; *peuple de l'*Africa Interior, *sur la côte occid., peut-être non loin d'*Hippodromos Æthiopiæ.

— **Ichthyophagi,** *Ptol.*; *peuple de la* Libya Interior, *sur la côte occident., au N. de l'équateur.*

— **Troglodytæ,** *peuple sur la côte occid. du* Sinus Arabicus, *dans le pays actuel d'Habex ou Habesch.*

Æthiopia, æ, *Justin.* 1, 2; ἡ Αἰθιοπία, *Strab.* 1, *p.* 59; *Xenoph. Cyrop.* 8, *pag.* 233, 238; Cusch, Χοῦς, 70; Cuschæa, 2. *Reg.* 19, 9; *Isaia*, 37, 9; 43, 3; 45, 14; *Habac.* 3, 7; *soit l'Arabie heureuse,* Arabia Felix, *ou seulement une partie, où régna ce Tirhaka redouté par Sanherib; auj. peut-être Jémen, Yemen, le long de la côte de la Mer Rouge, jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.* Æthiopes, Αἰθίοπες, *Strab.* 15, *p.* 1012; *Herodot.* 3, 94; *peut-être* Αἰθίοπες ἀφ' ἡλίου ἀνατολέων, *Herodot.* 7, 70; *Isidor. Origin.* 9, 12; *Homer. Odyss.* α, *v.* 23, *Jerem.* 13, 23; *Numer.* 12, 1; 2. *Chron.* 21, 16; *cf.* 14, 9.

Æthiopia, æ, *Senec. Quæst. Nat.* 4, 2; *Plin.* 5, 19; 6, 30; *Strab.* 16; Æthiopia Orientalis; Æthiopia supra Ægyptum, Αἰθιοπία ὑπὲρ Αἰγύπτου, *Herodot.* β, 146; *Ptol.*; Ætheria, *Plin.* 6, 30; Aeria Ἀερία, *Hesych.*; Atlantia, *Plin. c.* 1; Cusch, Χοῦς, 70; *Genes.* 2, 13; *Esth.* 1, 1, 8, 9. 10, 1; *Judith.* 1, 9; *Isaia*, 18, 1; 11, 11; 20, 3-5; *Ezech.* 29, 10; 30, 4; *Soph.* 2, 12; 3, 10; *Jerem.* 13, 23; *Ezech.* 3, 10, *Job* 28, 19; *Nah.* 3. 9; *Psalm.* 68, 32; Abyssinia; Habessinia, æ; *Éthiopie, contrée d'Afrique, au S.-O. du golfe Arabique ; auj. le roy. d'Abyssinie, borné à l'E. par la mer Rouge, au N. par la Nubie, à l'O. par la Nigritie et au S. par la Cafrerie;* Æthiops, ŏpis, *Plin.* 5, 2; Αἰθίοπες, *Dio Cass.* 54; *Steph*; Æthiopus, i, *i. q.* Æthiops, *Lucil.*; Æthiopissa, æ, *f. Hieron.*; Æthiopicus, a, um, *Plin.*; Abyssinus, Habessinus.

Æthiopia, Αἰθιοπία, *Marcian. Heracleot.*; Æthiopia Occidentalis, *Plin.* 5, 4; *contrée sur la côte occid. de l'Afrique, sur la mer Atlantique*,

— **Interior,** ἡ ἐντὸς Αἰθιοπία, *Ptol.*; *Agathemer.* 2, 10; Æthiopia Media; *dans l'*Africa Interior, *long.* 20-40; *latit.* 10-15.

Æthiopicus Sinus; Æthiopicum Mare; Æthiopicus Oceanus; *Plin.*; Oceanus Meridionalis; *la mer d'Éthiopie, c.-à-d., souvent, seulement le golfe de Guinée, partie de l'Océan au-dessous de l'équateur.*

Æthĭŏpĭcus, a, um, *adj.*, *éthiopien, Plin.* 6, 30, 35; 29; 25; 37, 7, 35, *et passim.*

† **æthĭŏpis,** idis, *f.*, = αἰθιοπίς, *espèce de sauge ; probabl.* Salvia Æthiopis *Linn.*, *sauge moresque ou éthiopienne, Plin.* 27, 4, 3.

* **Æthĭŏpissa,** æ, *f.*, *Éthiopienne, Hieron. ad Eustoch. Ep.* 22, 1.

Æthĭŏps, ŏpis, *m.*, Αἰθίοψ, *Éthiopien, Plin.* 2, 78, 80. — *comme nom appellatif* 1°) *homme noir, un Maure ou Nègre* : Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus, *Juv.* 2, 23. Sepiæ atramento tanta vis est ut in lucerna addito Æthiopas videri, ablato priore lumine, Anaxilaus tradat, *Plin.* 32, 10, 52. — 2°) *un lourdaud, un sot* : Cum hoc homine an cum stipite Æthiope, si in foro constitisses, nihil crederes interesse, *Cic. De Sen.* 6. *De là vient que la rencontre d'un Éthiopien* (Æthiopis occursus) *passait pour un mauvais présage. Juven.* 6, 600; *Flor.* 4, 7. — *Employé adjectivement, par conséquent aussi au fém.* : Cui non audita est obscœnæ Salmacis undæ Æthiopesque lacus, *Ovid. Met.* 15, 318. (ĭ *long*, *Sid. carm.* 11, 18 : Æthiops, Phrygius, Parius, Pœnus, Lacedæmon.) — [3°) *t. de chim., sorte de poudre noire, éthiops*; ∼ martialis, *éthiops martial, L. M.*; *t. de botan.*, ∼ Vegetabilis, *éthiops minéral, fam.* fucoid., *L. M.*]

Æthĭŏpus, i, *m.*, = Æthiops. Rhinoceros velut Æthiopus, *Lucil. dans Prisc. p.* 689, *P.*; *de même Serv. Virg. Æn.* 1, 605.

Æthlius, i, *m.*, *fils de Jupiter et de Protogenia, Hygin. fab.* 155.

[**æthomma,** atis, *n.* (αἶθος, ὄμμα), *affection qui consiste à voir des étincelles, L. M.*]

Æthōn, ōnis, *m.*, = αἴθων (*brûlant*), *Éthon, nom d'un des coursiers attelés, selon la fable, au char :* — 1°) *de Phœbus, Ovid. Met.* 2, 153. — 2°) *de Pallas, Virg. Æn.* 11, 90. — 3°) *de l'Aurore, Serv. Virg. Æn. l. c.* — 4°) *de Pluton, Claud. Rapt. Pros.* 1, *fin.*

Æthonia, æ; Etona, æ; *le bourg d'*Eaton, Eton, *dans le Buckinghamshire, sur la Tamise, vis à-vis de Windsor.*

1. **æthra,** æ, *f.*, = αἴθρα, — 1°) *éclat pur du soleil, ciel clair, serein* : « Ætheris splendor, qui sereno cœlo conspicitur, » *Serv. Virg. Æn.* 3, 585 (*mot poét.*) : Ubi æthra cærula septum stat hemisphærium, *Næv. dans Varron, L. L.* 7, 81, *Scalig.* Flammeam per æthram, *Att. dans Macrob.* 6, 4. Nam neque erant astrorum ignes nec lucidus æthra Siderea polus, *Virg. Æn.* 3, 585. — *Métaph.* — 2°) *pour* æther, *l'éther, la région éthérée* : Quem complexa summa pars cœli, quæ æthra dicitur, *où cependant d'autres lisent* æther, *Cic. N. D.* 2, 45; — *et* 3°) *comme* æther, *ciel ou air* : (Turba nubium) simul ipso Vertice de montis videatur surgere in æthram, *Lucr.* 6, 467. Volans rubra fulvus Jovis ales in æthra, *le fauve oiseau de Jupiter qui vole dans le brûlant éther*, *Virg. Æn.* 12, 247; *de même Sil.* 4, 103; *Stat. Silv.* 1, 2, 135, *et passim.*

2. **Æthra,** æ, *f.*, Αἴθρα, — 1°) *fille de l'Océan et de Téthys, mère d'Hyas* (*nommée* Pleione *dans Hygin. Fab.* 192), *Ovid. Fast.* 5, 171. — 2°) *fille de Pitthée, mère de Thésée, d'après Ovid. Her.* 10, 131, *et Hyg. Fab.* 37.

Æthria, *Plin.* 5, 31.; *i. q.* Rhodus.

Æthria, *cf.* Thasus.

Æthusa, *cf.* Ægusa.

[**æthūsa,** æ, *f.* (αἴθω), *éthuse, genre de plantes ombellifères* ; ∼ Cinapium, *fam.* umbelliferæ, *L. M.*]

Ætilia, æ, *la pet. riv. d'Authie, en France, départ. du Pas-de-Calais; se jette dans la mer, à* 1 ½ *m. de Montreuil.*

† **ætĭŏlŏgĭa,** æ, *f.*, = — 1°) αἰτιολογία, *étiologie, production des preuves, allégation des motifs, fig. de rhet.*; *cf. Charis.* 252, *P.* : His adjicit (Posidonius) causarum inquisitionem, quam cur ætiologiam dicere non audeamus, quum grammatici, custodes latini sermonis, suo jure ita appellent, non video, *Sen. Ep.* 95, *vers la fin.* (*dans ce passage toutefois on lira peut-être plus correctement* ethologia, *cf. Rutil. Lupus, De Fig. Sent.* — 2°) Ætiologia est quum proponimus aliquid, ejusque causam et rationem reddimus, *Isid. Orig.* 2, 21.

† **ăētītēs,** æ, *f.*, = ἀετίτης (*formé de* ἀετός, *aigle*), *pierre inconnue, qu'on trouve, dit-on, dans l'aire de l'aigle, pierre d'aigle, aétite, Plin.* 10, 3, 4; 30, 14, 44; 36, 21. 39.

† **ăētītis,** idis. *f.*, = ἀετῖτις, *pierre précieuse de la couleur de l'aigle, Plin.* 37, 11, 72.

Ætna, æ, *Plin.* 3, 8.; *Mela*, 2, 7.; *Cornel. Sever.*; *Virgil. Æn.* 3, *v.* 579; *Ovid. Metam.* 13, 868; 15, 340: *Silius*, 14, *v.* 67; *Valer. Flacc.* 2, *v.* 78; *Oros.* 5, 13; Αἴτνα, *Theocrit. Idyll.* 1, *v.* 69; *et sous la forme grecque* : **Ætnē,** es, (*cf. sur cette désinence Burmann sur Ovid. Met.* 2, 220, *et Weber sur Lucain*, 5, 99); Αἴτνη, *Diod.* 14, 38; *cf. Pindar; Thucyd.*; *Apollod. Bibl.* 1, 6; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 318 : *l'Etna, montagne sur la côte orient. de la Sicile, était la demeure des Cyclopes ; elle fut roulée par Jupiter sur le corps du géant Typhon ; de là, d'après les poëtes, les tremblements qui ébranlaient la terre quand ce monstre se remuait, et le proverbe* : Onus Ætna gravius, *fardeau plus lourd que l'Etna ; auj. Etna Gibel, ou Monte Gibello, dans le Val di Demona.* Ætnæus, a, um, *Cicer.*; *Ovid.*; *Sueton. in Caligula, c.* 51; Αἰτναῖος, *Strab.*

Ætna, *i. q.* Catana.

Ætna, æ, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Ætnense Oppidum; *cf. Steph.*; *Strab.* 6; *Diod.* 11, 49, 76; Inesa, æ, Ἴννησα, *Strab. l. c.*; *v. de Sicile, au pied du mont Etna, au N.-E. de* Catana. Ἰνησσαῖοι, Inessenses, ium, *Thucyd.* 6. Ætnensis, e, *Cicer.*; Ætnenses, οἱ Αἰτναῖοι, *Strab.* 6.

Ætna, æ, *f. nom d'une nymphe de Sicile, selon Serv. sur Virg. Æn.* 9, 584.

Ætnæus, a, um, *adj.*, — 1°) *relatif à l'Etna, etnéen* : Eruptio Ætnæorum ignium, *éruption des feux de l'Etna, Cic. N. D.* 2, 38. Ætnæi fratres, *les cyclopes, qui forgeaient dans l'Etna, Virg. Æn.* 3, 678. Ætnæum fulmen, *la foudre forgée dans l'Etna, Prop.* 3, 15, 21. — Ætnæus Deus, *c.-à-d. Vulcain, qui, dit-on, avait ses forges dans l'Etna, Val. Fl.* 2, 420.

— Ætnæi, ceux qui habitaient auprès de l'Etna, Just. 22, 1. De là — 2°) poét., comme partie pour le tout, sicilien : ~ tellus, Ovid. Met. 8, 260. Quidquid in Ætnæis petivit Roma triumphis, Sil. 9, 196.

Ætnensis, e, adj., relatif à la ville d'Etna, située au pied du mont Etna (voy. Strab. 6, p. 185) : Ætnensis ager, les campagnes où s'élève l'Etna, Cic. Verr. 2, 3, 18. — De là Ætnenses, habitants d'Etna, Plin. 3, 8, 14.

Ætola Urbs, Virgil. Æn. 11, 239, i. q. Arpi.

Ætoli, orum, Plin. 4, 2, 3; Liv. 26, 24; 27, 29; 28, 8, 11, 35; 31, 41; 38, 6, Aurel. Victor; Αἰτωλοί, Strab. 9, Polyb. 4, 65; Etoliens, peuple composé de plusieurs races, qui vivait de piraterie.

Ætolia, æ, Liv. 33, 17, 43, 21; 36, 11; Varro, L. L. 6, 2; Plin. 4, 2, 4, 12; ἡ Αἰτωλία, Stephan., Thucyd. 3, Strab. 10; Scholiast. ad Pindar. Olymp. od. 11; Polyb. 4, 63; Etolie, contrée de la Grèce propre (Ætolia medio fere Græciæ gremio continetur, Cic. Pis. 37); elle avait pour limite à l'E. la Locride, la Doride et la Thessalie, au N. la Thessalie et l'Epire, à l'O. l'Acarnanie et au S. l'entrée du golfe de Corinthe; elle était composée, selon Strab. 10, de :

Ætolia Adjecta, Αἰτωλία ἡ ἐπίκτητος, — elle nourrit dans ses épaisses forêts le sanglier de Calydon, et s'appelle probabl. auj. Karle-Satzak. De là Ætolicus, a, um, Flor. 2, 9; Strab. 9; Liv.; Ætolis, idis, f. Ovid.; Ætolius, a, um, Ovid.; Ætolus a, um, Horat.; mais dans S. . . i. q. Apuleus; — et de :

Ætolia Antiqua, Αἰτωλία ἡ ἀρχαία, qui s'étendait dans le fl. Achelous jusqu'à Calydon.

Ætolicus, a, um, adj., étolien : Aper ætolicus, le sanglier d'Etolie, tué par Hercule, Plaut. Pers. 1, 1, 3. Ætolicum bellum, Liv. 37, 6.

* **Ætolis,** idis, f., Αἰτωλίς, Etolienne : Forsitan et pulsa Ætolide Dejanira, Ovid. Her. 9, 131.

* **Ætōlĭus,** a, um, adj., poét. pour Ætolicus : Ætolius heros, c. à d. Diomède, qui jadis régnait en Étolie, Ovid. Met. 14, 461.

Ætōlus, a, um, adj., Αἰτωλός, étolien : Arma ætola, c.-à-d. les armes de Diomède, qui autrefois régnait en Étolie, Ovid. Met. 14, 528; de même id. Rem. Am. 159; Sil. 7, 484. Ætola urbs, c.-à-d. Arpi, dans l'Apulie, ville bâtie par Diomède et ses compagnons, Virg. Æn. 11, 239; de là Arpi Ætoli, ib. 10, 28. Ætolæ plagæ, filets de chasse, par allusion à Méléagre et à la chasse de Calydon, Hor. Ep. 1, 18, 46, Schmid. — De là Ætoli, orum, habitants de l'Étolie, Liv. 37, 6; Virg. Æn. 11, 308. (Relativement à la quantité, il faut remarquer dans Plaut. Capt. prol. 24 : Postquam belligerant Aetŏli cum Aliis, tandis que ib. 59, il dit correctement : Quia bellum Ætōlis esse dixi cum Aliis; de là Lindem. propose de lire : Posteáquam Ætōli belligerant cum Aliis; voy. ce pass.)

ăĕtōma, æ, f. (ἀέτωμα), ornement triangulaire du faîte d'une maison ou du fronton d'un temple; ainsi nommé parce qu'il représente un aigle aux ailes déployées, dans Reines. Inscr. Col. 2, n° 17.

ætopon, i, n., plante appelée aussi leontopodion, Appul. De Herb. c. 7 (douteux).

Ætuaticus Vicus; le bourg de Tavetsch, en Suisse.

ævitas, atis; voy. ætas.

æviternus; voy. æternus.

ævum, i, n. [æFum, dérivé de αἰών, c.-à-d. ὁ ἀεὶ ὤν, s.-ent. χρόνος, ce qui explique pourquoi ce mot est masculin en grec, tandis qu'en latin ævum, s.-ent. tempus, est du genre neutre; cf. plus bas, vers la fin] — 1°) temps qui dure toujours, qui ne finit jamais, éternité : Innumerabilibus plagis vexata per ævum, Lucr. 1, 634. Corpora perpetuo volitare invicta per ævum, pendant l'éternité, ib. 950, et passim. — De là in ævum, pour toujours, à jamais : Æternare virtutes in ævum, Hor. Od. 4, 14, 3; de même Plin. 35, 2, 2. — 2°) dans un sens plus restreint, en parlant d'un temps déterminé, époque, période, âge, vie : Qui tum vivebant homines atque ævum agitabant, Enn. dans Gell. 12, 2, 3. Ulixes qui consueris in armis ævum agere, de vivre au milieu des armes, Pacuv. dans Cic. Tusc. 2, 21, 49; de même ævum degere, Lucr. 5, 1439. ~ consumere in curis inanibus, consumer sa vie dans de vains soucis, ib. 1430. ~ immortale degere in beatorum insulis, Cic. fragm. ap. Augustin. Trin. 4, 2. Meum si quis te percontabitur ævum, mon âge, l'âge que j'ai, Hor. Ep. 1, 20, 26. Omnibus qui patriam conservarint, adjuverint, auxerint certum esse in cœlo ac definitum locum ubi beati ævo sempiterno fruantur, Cic. Rep. 6, 13, où ils jouiront d'une vie éternelle. Brevi detrimento jam ultimæ senectutis ævum seculorum omnium consecutus, Quintil. Inst. 11, 1, 10. Ut enim ceterorum hominum, ita principum, illorum etiam qui dii sibi videntur, ævum omne et breve et fragile est, la vie des princes, même de ceux qui se regardent comme des dieux, est bien courte et bien fragile, quelque durable qu'elle soit, Plin. Paneg. 38. Flos ævi, la jeunesse, la fleur de l'âge (cf. ætas, n° 1), Ovid. Met. 9, 436. Integer ævi, qui est dans toute la vigueur de l'âge, Virg. Æn. 9, 255. Primum ævum, Val. Fl. 1, 338, de là (comme ætas, voy. ce mot, n° 1) vieillesse, grand âge : Confectus ævo, accablé par l'âge, Virg. Æn. 11, 85. Ibat rex obsitus ævo, id. ib. 8, 307. Annis ævoque soluti, Ovid. Met. 8, 228. — 3°) époque, siècle, période : Nulli datus omnibus ævis, Ovid. Pont. 1, 3, 83. Ter ævo functus, qui a vécu trois âges d'homme, en parlant de Nestor, Hor. Od. 2, 9, 13. Ingenia nostri ævi, les génies de notre siècle, Vell. 2, 36. Nostro ævo, id. 2, 13; Plin. 2, 13, 10; 2, 25, 23, cf. ib. 2, 13, 10. Simulacrum tot ævis incorruptum, id. 14, 1, 2. — De là 4°) employé pour les hommes qui y vivent (cf. ætas, n° 4) : Nec negaverim et alios esse digna fama; sed de quibus consensus ævi judicaverint, hæc sunt, mais ceux que j'ai énumérés sont ceux qui ont pour eux le suffrage du temps, Plin. 14, 6, 8.

☞ Dans Plaute et Lucrèce on trouve une fois le masc. ævus, i, d'après le grec αἰών : Per quem vivimus vitalem ævum, Plaut. Pœn. 5, 4, 14. Omnem posse durare per ævum, Lucr. 3, 605.

† **æx** = αἴξ, chèvre : Ægæo mari nomen dedit scopulus inter Chium et Tenum verius quam insula, Ax a specie capræ, quæ ita Græcis appellatur, Plin. 4, 11, 18.

Æxone, bourg de l'Attique, sur la côte vis-à-vis de l'île de Salamine. Æxonenses; Æxones, Αἰξωνεῖς, Strab. 9.

AF. = Afer, Orell. Inscr. 2593.

AF. = A Flumine, Orell. Inscr. 5036.

AF. prépos.; voy. ab, au comm.

Afas, lieu de la Regio Syrtica (Africa Propria).

Afer, fra, frum, adj. (forme rare parmi les noms de peuple; cf. Calaber), Africain : Afrum litus, Ovid. Her. 7, 169. Afra æquora, la mer entre l'Afrique et la Sicile, id. Fast. 4, 289. Afra avis, i. e. gallina Numidica, poule de Numidie, d'un grand prix, à cause de sa grosseur et de sa rareté, Hor. Epod. 2, 53. Lanæ Afro murice tinctæ, i. e. Gætulo, Hor. Od. 2, 16, 35; cf. id. Ep. 2, 2, 181, et Ovid. Fast. 2, 318. — Afer et Afri, orum, Africain : Afri, Sardi, Hispani, Cic. Balb. 18. Sitientes Afri, les Africains altérés, au climat brûlant, Virg. Ecl. 1, 65. Afri discincti, sans ceinture, c.-à-d. mal équipés, inexpérimentés dans la guerre, id. Æn. 8, 724. Dirus Afer, c.-à-d. Annibal, Hor. Od. 4, 4, 42.

af-făber (adf.), bra, brum, adj., — 1°) artistement préparé, ingénieux, « AFFABRUM fabrefactum, » Fest. p. 23. De même l'adverbe affabre, artistement, avec art : Deum nullum Siculis qui paullo magis affabre atque antiquo artificio factus videretur reliquit, Cic. Verr. 1, 2, 5; Prisc. 1009, P. — 2°) dans le sens actif : ingénieux, habile, adroit : Ideo literas affabra rerum vel natura vel industria peperit, ut numquam muta esset affectio, Symm. Ep. 3, 17.

affabilis (adf.), e, adj. [affor], à qui on peut facilement adresser la parole, de facile accès, abordable, affable, gracieux, bon, complaisant : Meditor esse affabilis, je m'exerce à l'affabilité, Ter. Ad. 5, 6, 8. Quum in omni sermone omnibus affabilem se esse vellet, voulant se montrer continuellement affable et complaire à ses hôtes en tous ses discours, * Cic. Off. 1, 31, 113. Affabilis, blandus, temporibus callidissime inserviens, Nep. Alc. 1, 3. Nec visu facilis (Cyclops) nec dictu affabilis ulli, qu'il n'était facile à personne de voir et d'entretenir, Virg. Æn. 3, 621 (cf. Attius dans Macrob. Sat. 6, 1 : Quem neque tueri contra, nec affari queas). Alius erit affabilior, alius expeditior, un autre sera plus accessible, un autre moins occupé (plus libre), Sen. Ep. 79. Le superl. ne paraît pas se rencontrer. — Adverb. Affabiliter, d'une manière affable, gracieuse, polie, etc. : Hæc tum Favorinus affabilissime dicebat, Gell. 16, 3. Employé aussi au positif par Macrob. Sat. 7, 2, et Spart. in Carac. 3. — De là est dérivé

* **affăbĭlĭtas,** ātis, f., affabilité, manières polies, gracieuses, engageantes; complaisance, bonté : Difficile dictu est quantopere conciliet animos hominum comitas affabilitasque sermonis, Cic. Off. 2, 14, 48.

affabiliter, adv.; voy. affabilis.

affabre, adv.; voy. affaber.

[**affabro,** ās, āre (affaber), orner, parer, M. L.]

* **affăbrĭcātus,** (adf.), a, um (particip. d'AFFABRICO), ajouté artificiellement : Consuetudo quasi secunda et quasi affabricata natura dicitur, l'habitude est comme une seconde nature, créée artificiellement, August. Mus. 6, 7.

affăbŭlātio, ōnis, f., Prisc. Præexerc. Rhet. p. [illegible] [illegible] ajoutée à une fable et qui en exprime le sens; morale, moralité d'une fable, affabulation.

affamen (adf.), inis, n., action d'adresser la parole, discours, langage, entretien; ne se trouve que dans Apulée, au lieu de la forme habituelle affatus : Mox [illegible] aliquem blando affamine, charmer qqn en lui adressant de douces paroles, Met. 11, p. [illegible], Elm. Dignari aliquem affamine, daigner adresser la parole à qqn, ib. p. [illegible], Elm.

affaniæ, arum, f., sornettes, paroles futiles, niaiseries frivoles, vain persiflage, billevesées; du [illegible] genre, ne se trouve que dans les deux passages suivants d'Apulée : Has et alias [illegible] affanias [illegible] blaterantes, [illegible], Met. [illegible], p. [illegible], Elm. Nescio quas affanias effutiens, id. 10, p. [illegible], ib. L'étymologie de ce mot n'est pas encore trouvée, d'après Död. il vient de ἀφάνεια; voy. [illegible].

af-fatim (adf.), qu'on écrit aussi ad fatim, adv. (fatis, de la racine formée par fatisco, largo et de là en [illegible]), — 1°) à satiété, suffisamment, assez, largement, amplement, autant et plus qu'il ne faut, abondamment, de manière qu'on ne veuille plus rien, par conséq. suffisamment, tant que nous voudrez assez, de manière à n'avoir plus besoin de rien, par conséq. [illegible], Död. Syn. 1, 108 et suiv.) : Affatim edi, bibi, lusi, j'ai bien mangé, bien bu, bien joué, Liv. Andr. dans Fest. p. 11, d'après Hom. Od. 15, 372; cf. Herm. Doctr. Met. 615. Tibi de divitiis quantum velis, usque affatim, jusqu'à ce que tu en aies assez, Plaut. Pœn. 3, 1, 31. Mihi [illegible] quidem homini est affatim, id. Trin. 5, 2, 61. On affatim se construit comme satis, abunde, [illegible] : Iisdem seminibus homines affatim vescuntur, Cic. N. D. 2, 5. Affatim farta et saturata (apud [illegible]), suffisamment gorgé et rassasié, id. Univ. 2, 10, 24. Puto me Dicæarcho affatim satisfecisse, je crois avoir amplement satisfait Dicéarque; id. Att. 2, 16. Parare commeatum affatim, faire d'amples provisions, Sall. Jug. 47. De cytiso affatim diximus, nous avons assez ou amplement parlé du cytise, Plin. 18, 16, 43. — D'après Fest. p. 11, Térence l'emploie (dans un passage qui n'existe plus) pour ad lassitudinem, jusqu'à la fatigue, jusqu'au dégoût, sens qui est fondé sur l'étymologie donnée ci-dessus. — Quelquefois il est employé subst. avec le gén., comme abunde et satis, cf. Ruddim. 2, 317 : Tibi divitiarum affatim est, tu es assez riche, Plaut. Mil. gl. 4, 1, 33. Affatim est hominum, id. Men. 3, 1, 10. Sibi ad obsidionem sustinendam copiarum affatim esse, qu'il a suffisamment de troupes pour soutenir le siége, Liv. 34, 37. Affatim vini, Just. 1, 8. — 2°) dans la latinité postérieure on le trouve employé adverbialement devant un adj. (cf. abunde), suffisamment, assez : Frumento etiam coemto affatim onustum (asinum), Appul. Met. 9, p. 221, 31. Elm. Licet feminas affatim multas spectare cirratas, beaucoup de femmes, un très-grand nombre de femmes. Ammian. 14, 6.

☞ Le poëte et grammairien Annianus, cité par Aulu Gelle, 7, 7, 1 accentuait adfatim (l'accent sur l'a du milieu), tandis que précédemment on prononçait affatim (l'accent sur l'a initial), en le regardant comme deux mots (ad fatim); cf. Död. Syn. 1, 110.

1. **affātus** (adf.), partic. de affor.

2. **affātus** (adf.), ūs, m., action d'adresser la parole, allocution, entretien (ne se trouve dans la période classique que dans les poëtes; plus tard aussi en prose) : Quo nunc reginam ambire furentem Audeat affatu? avec quel langage osera-t-il aborder la reine furieuse? Virg. Æn. 4, 284. Affatus etiam meditataque verba Reddideras, tu nous avais répété les paroles que nous t'adressions et les mots auxquels tu étais exercé, Stat. Silv. 2, 4, 7. Minax nostros propius affatus petit, Sen. Med. 187. Dux cœperat ora solvere ad affatus, avait ouvert la bouche pour parler, Sil. 17, 340, et pass. — En prose, Just. Cod. 5, 4, 23; Imp. Leo Cod. 1, 26, 6, et passim.

affectātio (adf.), ōnis, f. [affecto], — 1°), désir ardent, efforts vers qqche, passion, en bonne et mauvaise part; goût décidé, penchant prononcé pour; recherche, poursuite de qqche (ne se rencontre que dans la prose postérieure au siècle d'Auguste; est surtout fréquent dans Quintilien) : Philosophia sapientiæ amor est et affectatio, la philosophie est l'amour et la recherche de la sagesse, Sen. Ep. 89. Magna cœli affectatione compertum, i. e. perscrutatione, recherche, étude du ciel, Plin. 2, 20, 18, § 82. Tanta est decoris affectatio ut tinguantur oculi quoque, telle est la recherche de la parure que l'on va jusqu'à peindre les yeux! id. 11, 37, 56. Nervii circa affectationem germanicæ originis (dans leur prétention de passer pour Germains d'origine) ultro ambi-

tiosi sunt, *Tac. Germ.* 28. Convictus in affectatione imperii, *convaincu d'aspirer à l'empire*, *Suet. Tit.* 9. — *De là 2°) t. de rhét., effort pour donner au discours certaines qualités sans en être capable, ou sans atteindre la juste mesure : c'est aussi la manie de dire toujours qqche de surprenant, affectation, afféterie; recherche, prétention à l'effet :* (Ad malam affectationem) pertinent quæ in oratione sunt tumida, exilia, prædulcia, abundantia, arcessita, exsultantia, *à l'affectation vicieuse appartient tout ce qui, dans le style, est enflé, etc. Quintil. Inst.* 8, 3, 56. Sed opus est modo ut neque crebra sit hæc, neque manifesta, quia nihil est odiosius affectatione, *id.* 1, 6, 11; *de même id.* 8, 3, 27; 9, 3, 54; 10, 1, 82; *Suet. Gramm.* 10; *Tib.* 70.

affectātor (adf.), ōris, *m.* [affecto], *celui qui tend, vise ardemment à qqche, qui le recherche, le poursuit avec ardeur, y prétend :* Civilibus artibus et liberalibus studiis deditus, affectator justi amoris, quem omnino sibi et liberalitate et docilitate quæsivit, *Eutr.* 10, 7. — *En mauvaise part :* Cicero non solum extra judicia, sed etiam in ipsis orationibus habitus est nimius risus affectator, *était accusé d'aimer trop à faire rire, Quint. Inst.* 6, 3, 3, *et passim.* — *De là est dérivé*

* **affectātrix** (adf.), icis, *f.*, *celle qui recherche ardemment qqche :* Sapientia humana affectatrix et interpolatrix veritatis, *Tertull. Præscr.* 1, 7.

affectatus (adf.), a, um, *Pa. de* affecto.

affecte (adf.), *adv.; voy.* afficio, *Pa.*

affectio (adf.), ōnis, *f.*, — 1°) *n'est pas l'action de l'afficiens, mais l'état de l'*affectus (a, um), *par conséquent non la cause de la disposition de qqn envers qqche, mais la disposition produite, provoquée chez qqn pour qqche, rapport, relation (est presque exclusivement propre à la langue philosophique de Cicéron dans cette signification et les deux suivantes) :* Comparantur ea quæ aut majora, aut minora, aut paria dicuntur : in quibus spectantur hæc : numerus, species, vis, quædam etiam ad res aliquas affectio, *on compare entre elles des choses qui sont ou plus grandes, ou moindres, ou égales; on les considère relativement à leur nombre, à leur espèce, à leur force, ou dans leur rapport avec d'autres objets, Cic. Top.* 18, 68, *et cela est ainsi expliqué par des exemples,* § 70 : Affectio autem ad res aliquas est ejusmodi : principum commoda majora quam reliquorum; itemque quæ jucundiora, quæ pluribus probata, quæ ab optimo quoque laudata; *dans la comparaison des rapports on démontre, par exemple, que les intérêts des premiers citoyens d'un État prévalent sur ceux de tous les autres, et qu'on doit toujours préférer ce qui plaît le plus, ce qui est approuvé par le plus de gens ou loué par les plus vertueux, cf. ib.* 2, 7. — *De là*

2°) *état produit par l'action des choses extérieures, manière d'être, affection physique et particulièrement morale, mais passagère, accidentelle (tandis que* habitus *est un état durable) :* « Affectio est animi aut corporis ex tempore aliqua de causa commutatio, ut : lætitia, cupiditas, metus, molestia, morbus, debilitas et alia quæ in eodem genere reperiuntur, » *l'affection est le changement subit qui s'opère dans l'état physique ou moral de l'homme par l'effet d'une cause quelconque, comme la joie, le désir, la crainte, etc., Cic. Inv.* 1, 25, 36. Impulsio est quæ sine cogitatione per quamdam affectionem animi facere aliquid hortatur, ut : amor, iracundia, ægritudo et omnino omnia in quibus animus ita videtur affectus fuisse ut, *etc., ib.,* 2, 5; *cf. ib.* § 19. *Dans Gellius* = affectus, *comme traduction du grec* πάθος : Quod nullus usquam homo, qui secundum naturam sentiret et saperet, affectionibus istis animi, quas πάθη appellabat, ægritudinis, cupiditatis, timoris, iræ, voluptatis, carere et vacare totis posset et omnino non dolere, *ces affections de l'âme qu'il appelait* πάθη (*passions*), *Gell.* 19, 12, 3. — *Mais qqfois*

3°) *l'état permanent de l'âme, disposition, en grec :* διάθεσις : Virtus est affectio animi constans conveniensque, *la vertu est un état constant et invariable de l'âme, Cic. Tusc.* 4, 15, 34, *Kühn.* (*Cf. en grec* διάθεσις ψυχῆς συμφώνου αὐτῇ *dans Stob. Ecl. Eth.* 2, *p.* 104.) Ex hac animorum affectione testamenta commendationesque morientium natæ sunt, *id. Fin.* 3, 26, 65, *Gœr.* Non mihi est vita mea utilior quam animi talis affectio neminem ut violem commodi mei gratia, *que cette disposition morale où je suis de ne faire de tort à personne dans mon intérêt, id. Off.* 2, 6, 29, *Beier.* — *S'applique aussi au corps, par analogie avec l'esprit : constitution solide, vigoureuse :* Tu qui omne bonum in visceribus medullisque condideris, et definieris summum bonum firma corporis affectione exploratque spe contineri, *etc., dans une forte santé, id. Tusc.* 5, 9, 27. — *Et. par extension, appliqué aux étoiles : leur position réciproque, la constellation :* Affectio astrorum valet ad quasdam res, *l'état, la situation des astres (par rapport les uns aux autres), influe sur certaines choses, id. Fat.* 4. Fac in puero referre ex qua affectione cœli primum spiritum duxerit, *quel était l'état du ciel au moment de sa naissance (sous quel astre il est né), id. Divin.* 2, 47 (*cf.* affectus, a, um, *n°* 2).

4°) *particul., disposition bienveillante envers qqn, penchant, inclination, affection, bienveillance (dans la prose postérieure au siècle d'Auguste) :* Simiarum generi præcipua erga fetum affectio, *les guenons ont une tendresse extrême pour leurs petits, Plin.* 8, 54, 80. Egit Nero grates patribus, lætas inter audientium affectiones, qui recenti memoria Germanici illum aspici, illum audiri rebantur, *Néron adressa pour elles (les villes d'Asie) au sénat des actions de grâces qui excitèrent dans tous les cœurs de douces émotions, etc. Tac. Ann.* 4, 15. Argentum magis quam aurum sequuntur, nulla affectione animi, sed quia, *etc., sans que le goût y soit pour rien, id. Germ.* 5. Quos Ptolemæus cupide et ultra modum veræ affectionis amplexus, osculis diu fatigat, *Just.* 24, 3. Artemisia Mausolum virum amasse fertur ultra affectionis humanæ fidem, *au delà de tout ce qu'on peut croire de l'affection humaine, Gell.* 10, 18, 1. — *Enfin,*

5°) *dans le latin des Pandectes : faculté de vouloir, volonté, envie, désir (cf.* 2, affectus, *n°* 5) : Furiosus et pupillus non possunt incipere possidere quia affectionem tenendi non habent, sed nostra affectio est, *parce qu'ils n'ont pas la volonté de conserver, Ulp. Dig.* 5, 16, 60. — *De là est dérivé*

* **affectiōsus**, a, um, *adj., affectueux, plein d'affection, Tertull. Anim.* 19. — * *Adv.* affectiose, *affectueusement, Serv. sur Virg. Ecl.* 9, 27.

affectĭto, 1. *v. a. fréq. d'*affecto, *Not. Tir. p.* 36.

affectīvus, a, um, *adj., qui exprime un désir, affectif :* ~ verba, *Prisc.*

affecto (adf.), avi, atum, āre, 1. *v. fréquent.* [afficio] aliquid : *diriger son activité vers qqche, s'efforcer de faire ou d'atteindre qqche; poursuivre, rechercher, viser, aspirer, prétendre à :* « Affectare est pronum animum ad faciendum habere, » affectare, *c'est avoir l'esprit porté à faire, Fest. p.* 2. *Ainsi* affectare viam *ou* iter, *au fig., prendre un chemin pour arriver à un certain but (très-fréquemm. employé dans Plaute et Térence) :* Ut me defraudes, ad eam rem affectas viam, *tu prends ce chemin pour me voler, Plaut. Men.* 4, 3, 12. Scio quam rem agat : ut me deponat vino, eam affectat viam, *je vois son dessein : il s'y prend ainsi pour me faire tomber ivre mort, id. Aul.* 3, 6, 37. Hi gladiatorio animo ad me affectant viam, *ils viennent à moi avec des dispositions de gladiateurs (ils reprennent l'offensive), Ter. Phorm.* 5, 7, 71; *de même id. Heaut.* 3, 3, 60. Nunc vero quam viam munitet, quod iter affectet, videtis, *quelle route elle se fraye (cette domination), Cic. Rosc. Am.* 48. *De même dans d'autres cas :* Sunt tibi (*sc.* Amori) magna, puer, nimiumque potentia regna : Cur opus affectas, ambitiose, novum? *pourquoi, ambitieux, aspirer à une nouvelle puissance? Ovid. Am.* 1, 1, 14. Affectare spem, *s'attacher à une espérance, la nourrir :* Non peregrinabundum.... duabus navibus in Africam trajecisse sese in hostilem terram, sed potiundæ Africæ spem affectantem, *Liv.* 28, 18; *cf. Ovid. Met.* 5, 377. Affectare navem, *chercher à saisir un vaisseau pour l'attirer à soi.* Verum ubi nulla datur dextra affectare potestas, *mais quand il voit qu'il ne peut nous atteindre (il est question du géant Polyphème), Virg. Æn.* 3, 670.

2°) *s'efforcer de s'approprier qqche, de le posséder; affecter :* Elegans, non magnificus; splendidus, non sumptuosus; omni diligentia munditiem, non affluentiam affectabat, *élégant sans magnificence, splendide sans somptuosité, il appliquait tous ses soins à un confortable sans profusion, Nep. Att.* 13, 5. Hic est in quibusdam verbis quædam similitudo, non tam affectanda quam illæ superiores, sed tamen adhibenda nonnumquam, *Cic. Her.* 4, 22. Affectare diligentiam, *Plin.* 17, 1, 1. ~ magnificentiam verborum, *viser au grandiose de l'expression, Quint. Inst.* 3, 8, 61. ~ elegantiam græcæ orationis verbis latinis, *chercher à reproduire en latin l'élégance du style grec, Gell.* 17, 20. Quum Demosthenes artis quam affectabat primam literam dicere non posset, *de l'art auquel il aspirait, Val. Max.* 8, 7, *n°* 1, *extr.* — *De là passivemt* morbo affectari, *être attaqué d'une maladie :* P. Licinii consulis iteræ Romam allatæ se exercitumque suum gravi morbo affectari, *Liv.* 29, 10, *in.*

3°) *en mauvaise part : rechercher passionnément, tendre ardemment à qqche, aspirer, ambitionner, convoiter :* Affectare dominationes, *aspirer à la puissance, Sall. Fragm. dans August. Civ. D.* 3, 17. Qua licet, affectas cœlum quoque, *selon tes moyens, tu aspires au ciel même, Ovid. Am.* 3, 8, 51. Uniones affectant et pauperes feminæ, *il n'est pas jusqu'aux femmes pauvres qui se piquent d'avoir des perles, Plin.* 9, 35, 56. Affectare regnum, *viser à la royauté, convoiter le trône, Liv.* 1, 46. ~ cruorem alicujus, *Stat. Th.* 11, 539. ~ immortalitatem, *Curt.* 4, 7. — *Aussi avec l'inf. comme objet :* Tua flagitia aut damna, quibus patrem et me amicosque affectas tuos ad probrum appellere una et perdere, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 9. Non ego sidereas affecto tangere sedes, *je ne prétends point toucher les demeures célestes, Ovid. A. A.* 2, 39; *de même Stat. Theb.* 1, 132; *Sil.* 4, 138. Intuendum quid affectet quisque, locuples videri an disertus, justus an potens, *il faut voir quelle est l'ambition de chacun, s'il veut paraître riche ou éloquent, juste ou puissant, Quint. Inst.* 5, 10, 28. Qui esse docti affectant, *ceux qui veulent devenir savants, id. ib.* 10, 1, 97.

4°) *dans les historiens : chercher à attirer qqche à soi :* Civitates formidine aut ostentando præmia affectare, *chercher à gagner, à attirer dans son parti, à entraîner les villes par la terreur ou par l'appât des récompenses, Sall. Jug.* 70. Gallias .... sæpe affectavimus et amisimus, *Vell.* 2, 39. Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat, *cherchait à se ménager l'alliance des Gaules, Tac. Hist.* 4, 17; *de même id. ib.* 1, 23; 4, 66; *Germ.* 37, 9; *Flor.* 2, 2, 3.

5°) *imiter qqche maladroitement ou par hypocrisie, rechercher par une affectation déplacée ou vicieuse, affecter, se piquer de, avoir la prétention de; employé dans ce sens seulement après le siècle d'Auguste :* Affectare crebrum anhelitum, *affecter d'avoir la respiration pressée, Quint. Inst.* 11, 3, 56. Affectare imitationem antiquitatis, *se piquer d'imiter l'antiquité, ib.* 11, 3, 10. ~ famam clementiæ, *chercher une réputation de clémence, Tac. Hist.* 2, 63. ~ studium carminum, *affecter la passion des vers, id. Ann.* 14, 16; *de même Suet. Vesp.* 23. — *De là*

AFFECTĀTUS, a, um, *Pa., t. de rhét., choisi, soigné; travaillé, recherché, affecté, peu naturel :* ~ subtilitas, *Quint. Inst.* 3, 11, 21. ~ scurrilitas, *plaisanterie peu naturelle, id.* 11, 1, 30. (Gradatio) apertiorem habet artem et magis affectatam, *id. ib.* 9, 3, 54. Affectata et parum naturalia, *id. ib.* 11, 3, 10. *Compar. :* affectatius, *id. ib.* 12, 11, 45. — *Adverb.* affectate, *selon d'autres* affectato, *Lampr. Heliog.* 17, *avec soin, avec zèle.*

affector (adf.), atus, āri, *verb. dép.* — * 1°) *tendre, viser ardemment à qqche, chercher à se le procurer :* Affectatus est regnum, *Varron dans Diom. p.* 377, *P.* — 2°) *dans la latinité postérieure : éprouver de l'inclination pour qqche, vouloir posséder :* ~ ad mulierem, *Appul. Herb.* 15.

affectŭōsus (adf.), a, um, *adj.* [affectus], *dans la latinité postérieure : plein de bienveillance, d'affection, de tendresse; tendre, affectueux :* Piam affectuosamque rem fecisse, *Macr. Sat.* 2, 11; *de même Cassiod. Ep.* 5, 2; *Tertull. c. Marc.* 5, 14. — *Adverb.* affectuose, *Cassiod. Ep.* 3, 4. — *Superlat. Sidon. Ep.* 4, 11.

1. **affectus** (adf.), a, um; *voy.* afficio, *Pa.*

2. **affectus** (adf.), ūs, *m.* [afficio], — 1°) *état physique, mais surtout moral, produit chez qqn par une influence extérieure, bien-être ou malaise qu'on éprouve (cf.* affectio, *n°* 1), *état, disposition d'âme, affection, passion, sentiment :* Affectuum duæ sunt species : alterum Græci πάθος vocant, quam nos vertentes recte ac proprie affectum dicimus : alterum ἦθος, cujus nomine, ut ego quidem sentio, caret sermo romanus : mores appellantur, *il y a deux espèces de passion : l'une, désignée par les Grecs sous le nom de* πάθος, *que nous rendons exactement par « affection, passion »; l'autre, qu'ils appellent* ἦθος, *que, faute de mieux, nous traduisons par mœurs, Quint. Inst.* 6, 2, 8. Qualis cujusque animi affectus esset, talem esse hominem.... affectus autem animi in bono viro laudabilis, *tel qu'est le cœur de l'homme, tel est l'homme.... or le cœur de l'homme de bien est louable, Cic. Tusc.* 5, 16, 47. Dubiis affectibus errat, *elle flotte partagée entre divers sentiments, Ovid. Met.* 8, 473. Affectus mentis, *affections de l'âme, sentiments, impressions, id. Trist.* 4, 3, 32. ~ animi, *ib.* 5, 2, 8. Diversos affectus exprimere, flentis et gaudentis, *exprimer les sentiments opposés de la joie et de la douleur, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 10. Affectu concitati, mites, compositi, commoti, lenes, *etc., transportés par la passion, calmes, rassis, émus, doux, etc., Quint. Inst.* 6, 2, 8. Affectus quidem, præcipue eos qui sunt dulciores, ut parcissime dicam, nemo historicorum commendavit magis (quam Livius), *id.* 10, 1, 101; *de même id.* 1, 11, 2; 6, 1, 7; 2, 6, *et très-souv.* — *En parl. d'impressions physiques, d'al*

fections corporelles : Supersunt alii corporis affectus qui huic (febri) superveniunt, *restent d'autres affections qui viennent compliquer cette fièvre*, *Cels.* 3, 18. In quibus affectibus ea quoque genera exercitationum necessaria sunt, *affections dans lesquelles ces sortes d'exercices sont aussi nécessaires*, *id.* 2, 15.

2°) *postérieurement à la période d'Auguste, en parl. de sentiments bienveillants : vive émotion de l'âme, mouvement passionné, passion (bonne ou mauvaise), affection, désir, envie, convoitise; bienveillance, tendresse, compassion* : Opes atque inopiam pari affectu concupiscunt, *ils désirent avec une égale vivacité la richesse et la pauvreté*, *Tac. Agr.* 30. Si res ampla domi similisque affectibus esset, *si j'étais riche, si ma fortune égalait mon affection*, *Juven.* 12, 10. Non modo principis sollicitudinem, sed et parentis affectum unicum præstitit, *il montra non-seulement la sollicitude d'un prince, mais encore la tendresse d'un père*, *Suet. Tit.* 8. Affectu jura corrumpere, *fausser la justice, être partial par compassion*, *Quintil. Decl.* 6, 11.

3°) *employé dans Lucain et, plus tard, en prose* ***par métonymie, pour les objets mêmes de l'affection***, *les êtres chers : objet aimé, objet de tendresse, d'affection* : Tenuit nostros Lesbos Affectus, *Lesbos possédа l'objet de notre affection*, *Lucan. Phars.* 8, 132. Milites, quorum affectus Albano monte erant, *les soldats dont les femmes et les enfants étaient sur le mont Albain*, *Capitol. Maxim.* 23. Nec in ejus affectus sævit, *id. Anton. Phil.* 24; *de là* affectus publici, *les juges, comme représentants du peuple* : Ab affectibus publicis petendum et a publica gravitate, *Quint. Decl.* 2, 17, *et passim.*

4°) *comme, dans la philosophie austère, tout mouvement* ***vif, passionné est regardé comme mauvais,*** affectus *renferme déjà, à lui seul, dans Sénèque et Pline, l'idée de : passion ignoble, désir charnel* : Affectus sunt motus animi improbabiles subiti et concitati, qui frequentes neglectique fecere morbum, *les passions sont des mouvements blâmables, soudains et vifs, qui, fréquents et négligés, rendent malade*, *Sen. Ep.* 75. Dabiturne rursus videre consulem illum? tentabitque affectus nostros, ut solet, cohibere, nec poterit? *tentera-t-il, comme de coutume, de contenir nos passions* ***sans pouvoir y réussir? Plin. Paneg.*** 79, 3.

5°) *dans le latin des Pandectes : faculté de vouloir, volonté* (*cf.* affectio, *n°* 5) : Hoc edicto neque pupillum neque furiosum teneri constat, quia affectu carent, *parce qu'ils sont privés de volonté*, *Ulp. Dig.* 43, 4, 1 (*cf. la même pensée avec* affectio; *voy. ce mot*, *n°* 5). In omnibus rebus quæ dominium transferunt, concurrat oportet affectus ex utraque parte contrahentium, *il faut qu'il y ait concours de volonté de* ***la part des deux parties contractantes, Labeo, Dig.*** 44, 7, 54; *de même Paul. Dig.* 3, 5, 19, § 2, *et passim.*

af-fĕro (adf.), attŭli (adt.), allātum (adl.), afferre (adf.), *v. a.*, aliquid ad aliquem *ou* alicui : — 1°) ***apporter, porter, transporter qqche qqpart (en parlant de choses portatives, tandis que*** adducere, ***amener, se dit des personnes, de grands animaux, etc.); s'emploie au propre et au fig. : —*** **a)** *au propr.* : Excita quum tremulis anus attulit artubu' lumen, ***quand la vieille réveillée apporta, en tremblant de tous ses membres, une lumière, Enn. Ann.*** 1, 40. Viginti minas si alius ad me prius attulerit, tu vale, *si un autre* ***avant toi m'apporte vingt mines, je te dis adieu, Plaut. Asin.*** 1, 3, 78; *de même* 87 *et beauc. d'autres.* Attuli hunc. — Quid attulisti? — Adduxi volui dicere, *voici* ***quelqu'un que je t'apporte. — Que tu m'apportes! oh! oh! — Que je t'amène, voulais-je dire, id. Pseud.*** 2, 4, 21. Tandem bruma niveis affert, pigrumque rigorem Reddit, ***enfin la brume amène les neiges, et rend à la terre sa rigidité paresseuse, Lucr.*** 5, 745. Allatus est acipenser, *Cic. dans Macrob. Sat.* 2, 12. Affer huc scyphos, *apporte ici des coupes*, *Hor. Epod.* 9, 33. Viridem thoraca jubebit Afferri minimasque nuces assemque rogatum Ad mensam, *Juven.* 5, 144. Cibum pede ad rostrum veluti manu afferens, ***portant ses aliments à son bec avec sa patte comme avec une main, Plin.*** 10, 46, 63, *et passim.* — ***De même apporter, remettre une lettre :*** afferre literas ad aliquem *ou* alicui, ***Cic. Att.*** 8, 6; ***Manil.*** 2; ***Liv.*** 22, 11, ***et passim.*** — Afferre se ad aliquem locum, ***se rendre, se transporter quelque part (ne s'emploie qu'en poésie, ainsi que son opposé*** auferre se ab aliq., ***s'éloigner d'un lieu)*** : Ejus jussu nunc huc me affero, ***je me rends maintenant ici par son ordre, Plaut. Amph.*** 3, 4, 6. Haud auspicato huc me attuli, *Ter. Andr.* 4, 5, 12, *Bentl.* Fatis huc te poscentibus affers, *tu te rends ici à l'appel des destins*, *Virg. Æn.* 8, 477. Sese a mœnibus heros Priamides multis Helenus comitantibus affert, *Virg. Æn.* 3, 345. *De là dans le même sens le passif* afferri : Consilio hanc omnes animisque volentibus urbem Afferimur pulsi regnis, *c'est volontairement que nous venons dans cette cité*, *Virg. Æn.* 7, 217. — *et* afferre pedem : Abite illuc unde malum pedem attulistis, *retournez là d'où vous êtes venus à la malheure*, *Catull.* 14, 21. — **b)** *au fig.* : Propterea pace advenio, et pacem ad vos affero, *et je vous apporte la paix*, *Plaut. Amph. prol.* 32. Hic Stoicus genus sermonis afferret non liquidum, non fusum ac profluens, *Cic. De Or.* 2, 38, 159. Sono ipso vocis ita recto et simplici est (Lælia) ut nihil ostentationis aut imitationis afferre videatur, *qu'elle semble n'y apporter ou n'y mettre ni ostentation ni imitation*, *ib.* 3, 12, 45. Qui eodem honore præditus non minus afferret ad dicendum auctoritatis quam facultatis, *n'apporterait pas moins d'autorité que de talent à la tribune oratoire*, *id. Man.* 2, 4. Afferre consulatum in familiam, *id. Phil.* 9, 2. ~ animum vacuum ad scribendas res difficiles, *apporter un esprit libre, dégagé de préventions à la tâche d'historien*, *id. Att.* 12, 38. ~ bellum in patriam, *porter la guerre dans sa patrie*, *Ovid. Met.* 12, 5. Nisi etiam illuc pervenerint (canes), ut in dominum afferant dentes, *c.-à-d. qu'ils les tournent (leurs dents) contre leur propre maître*, *Varro, R. R.* 2, 9, 9. *De même fréquemmt* vim afferre alicui, *pour infliger, faire violence à qqn*, *Cic. Phil.* 2, 7; *Verr.* 2, 1, 26; *Liv.* 9, 16; 42, 29, *Drak.*; *Ovid. Her.* 17, 21, *Heins.*; *id. A. A.* 1, 679; *Suet. Oth.* 12, *et très-souv.*, *et* manus afferre alicui, *en bonne et mauvaise part : assister qqn, l'aider, lui donner un coup de main, lui prêter les mains, lui apporter le secours de son bras, ou l'attaquer, mettre la main sur lui* (*opp. à* manus abstinere ab aliquo); *Cic. Verr.* 2, 1, 26; *Quint.* 27; *Cæcin.* 17; *Rep.* 3, 17, *Creuz. et pass.* ~ sibi manus, *se tuer de sa propre main, se suicider*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23. *S'applique aussi aux choses* : ~ manus templo, *piller un temple*, *Cic. Verr.* 2, 1, 18; *de même* ~ manus bonis alienis, ***mettre la main sur le bien d'autrui, s'en emparer,*** *id. Off.* 2, 15. ~ manus suis vulneribus, *rouvrir ses blessures*, ***en arracher l'appareil, id. Att.*** 3, 15 (*un peu plus haut* : Ne scindam ipse dolorem meum). ~ manus beneficio suo, ***détruire son propre bienfait, lui enlever*** *tout son prix*, *Sen. Benef.* 2, 5, *extr.*

2°) ***apporter, annoncer qqche comme nouvelle. Se construit avec*** alicui *ou* ad aliquem aliquid *ou avec l'accus. suivi de l'inf.* (*très-classique; très-fréq. dans les historiens, particul. dans T. Live*) : Ea afferam eaque ut nunciem quæ maxume in rem vostram communem sient, *Plaut. Amph. prol.* 9. Istud quod affers aures exspectant meæ, ***mes oreilles attendent la nou****velle que tu leur apportes*, *id. Asin.* 2, 2, 65. Quod ab illo allatum est, *ce qu'il est venu annoncer*, *Ter. Phorm. prol.* 22. Calamitas tanta fuit ut eam non ex prœlio nuncius, sed ex sermone rumor afferret, ***Cic. Manil.*** 9, 25. Si ei contemplanti res cognitione dignissimas subito sit allatum periculum discrimenque patriæ, *si....* ***on vient vous apprendre tout à coup que la patrie est en danger, id. Off.*** 1, 43, 154. Nihil novi ad nos afferebatur, *on ne nous apprenait aucune nouvelle*, *Cic.* ***Fam.*** 2, 14. Battonius miros terrores ad me attulit, *id.* ***Att.*** 6, 8. Rumores qui de me afferuntur, ***les bruits que l'on fait courir sur mon compte, Cic. Fil. dans Cic. Fam.*** 16, 21. Cœlium ad illam attulisse se ad ornatum ludorum aurum quærere, *que Célius lui avait annoncé qu'il cherchait de l'or*, *id. Cœl.* 24; *de même id. Fam.* 5, 2, *et passim.* Magnum enim, quod afferebatur, videbatur, *Cæs. B. C.* 3, 15, *Oud.* Quum crebri afferrent nuncii male rem gerere Darium premique ab Scythis, *Nep.* 3, 3. Haud vana attulere, *ce qu'ils annoncèrent n'était point faux*, *Liv.* 4, 37. Namque trepidi nuncii primo, fuga deinde ex agris, legiones Volscorum ingressos fines popularique passim Romanum agrum attulere, *id.* 6, 31. Exploratores missi attulerunt quieta omnia apud Gallos esse, *les éclaireurs rapportèrent que tout était calme chez les Gaulois*, *id.* 8, 17, *Drak.* Per idem tempus rebellasse Etruscos allatum est, *id.* 10, 45, *et passim.* Idem ex Hispania allatum, *Tac. Hist.* 1, 76. Esse, qui magnum nescio quid afferret, *Suet. Domit.* 16. — Est qui tauriferis ubi se Mevania campis Explicat, audaces ruere in certamina turmas Afferat, *Lucan.* 1, 475. Scelus attulit umbris, *Val. Fl.* 3, 172, *et passim.*

3°) *apporter, amener, suggérer qqche à qqn, produire, effectuer, préparer, créer, faire naître qqche en lui, lui causer, occasionner, inspirer qqche; employé le plus souvent en parlant des mouvements de l'âme* : Alicui : Nulla mihi res posthac potest jam intervenire tanta quæ mi ægritudinem afferat, *il ne peut désormais rien m'arriver d'assez grave pour me causer du chagrin*, *Ter. Heaut.* 4, 3, 2. Illi molestiam affert, *il lui cause de l'ennui*, *id. Hec.* 3, 2, 9. Ut ea res vobis populoque Rom. pacem, tranquillitatem, otium concordiamque afferat, *apporte au peuple R. la paix, la tranquillité, le bien*, *Cic. Mur.* 1. Quæ [illegible] ipsi (Clodio) lacrimas, magnam populo Romano cladem attulit, *a causé bien des larmes à lui-même et un grand désastre au peuple Rom.*, *id. N. D.* 2, 3, [illegible] cum quam [illegible] ipsa detractio molestiæ consecutionem affert voluptatis, *id. Fin.* 1, 11, 37. *De même* afferre auctoritatem et fidem orationi, *id. Phil.* 14, 7. ~ metum, *inspirer de la crainte*, *id. Verr.* 2, 3, 25. ~ dolorem, *causer de la douleur*, *id. Sull.* 1. ~ luctum et squalorem, *id. Rosc. Am.* 5. ~ consolationem, *apporter des consolations, consoler*, *id. Att.* 10, 4. ~ [illegible], *id. Fin.* 1, 14, 47. ~ delectationem, *charmer, faire plaisir*, *id. Fam.* 7, 1, *et passim.* ~ detrimentum, *causer du dommage*, *Cæs. B. C.* 1, 82. ~ tædium, *causer de l'ennui*, *Plin.* 13, 2, 3. ~ dolorem capitis, *donner le mal de tête ou mal à la tête*, *id.* 23, 1, 18. ~ gaudium, *causer de la joie, réjouir*, *Plin. Ep.* 10, 2, 1, *et passim.*

4°) *alléguer, indiquer, rapporter qqche (pour prouver, réfuter ou excuser), produire, alléguer, faire valoir, prétexter. S'emploie dans ce sens principalt avec* causa : Quid dicam? aut quam causam afferam? *que dire? quelle raison donner? quel motif alléguer?* *Ter. Heaut.* 4, 3, 23. Quoniam justas causas affers, quod te hoc tempore videre non possum, *puisque tu m'allègues des raisons légitimes*, *Cic. Att.* 11, 15. *Mais aussi dans d'autres cas* : Ne quid prætermittamus, rationes quoque cur hoc ita sit afferendas puto, *je pense que nous devons expliquer pourquoi cela est ainsi*, *id. Fin.* 5, 10, 27, *cf. Fam.* 4, 13. Idque me non ad meam defensionem attulisse, sed illorum defensionem retulisse, *et que je n'ai point dit cela pour ma défense*, *id. Cæcin.* 29, 85. Ad ea quæ dixi affer, si quid habes, *Cic. Att.* 7. Nihil igitur afferunt qui in re gerenda versari senectutem negant, *ceux-là n'allèguent donc aucune raison, ne disent rien, qui nient, etc.*, *id. De Sen.* 6. Afferendum est in contrariam partem quod sit aut gravius aut æque grave, *id. De Or.* 2, 53, 215. Quid enim poterit dicere? .... an ætatem afferet? *s'excusera-t-il sur son* ***âge? donnera-t il son âge pour excuse? ib.*** 2, 89, 364, *et passim. S'emploie aussi absolt* : In quo igitur loco est (mens)? credo equidem in capite; et cur credam afferre possum, ***et j'ai mes raisons pour le croire ainsi,*** *id. Tusc.* 1, 29, 70.

5°) afferre aliquid, *contribuer, influer, être utile, servir à un but déterminé* : Negat Epicurus diuturnitatem temporis ad beate vivendum aliquid afferre, ***Épicure prétend que la durée ne fait rien au bonheur, n'y contribue en rien, Cic. Fin.*** 2, 27, 87. Nos qui ipsi, quidquid ad remp. attulimus, si modo aliquid attulimus, a doctoribus atque a doctrina instructi ad eam et ornati accessimus, ***tout ce que j'ai apporté au service de la république, id. Off.*** 1, 44, 155. Quid enim oves aliud afferunt, nisi ut eorum villis.... homines vestiantur? ***à quoi servent les brebis, sinon à, etc., id. N. D.*** 2, 63, 158. Illa præsidia non afferunt oratori aliquid, ne, *etc.*, ***id. Mil.*** 1, ***n'aident point l'orateur, ne lui sont d'aucun secours pour, etc.*** Multum etiam tribunorum militum et centurionum præsentiam afferre, *Cæs. B. C.* 1, 67, 4, *que la présence des tribuns militaires et des* ***centurions est aussi d'un grand secours.***

6°) ***très-rarement produire, rapporter, donner des produits*** : Agri fertiles, qui multo plus afferunt quam acceperunt, *terres fertiles, qui rendent beaucoup plus qu'elles n'ont reçu*, *Cic. Off.* 1, 15.

af-fĭcĭo (adf.), affēci (adf.), affectum (adf.), 3, [facio] *v. a.*, aliquem aliqua re. (1° — ***La signification radicale de ce mot si riche en significations diverses est : influer, agir sur qqn par son activité, c.-à-d. le mettre par un moyen quelconque dans un certain état, provoquer en lui une certaine disposition d'esprit, etc., lui faire, lui causer, lui occasionner qqche, le remplir de qqche, l'affecter d'une manière agréable, ou désagréable, et beaucoup d'autres significations semblables, qui ne peuvent être précisées que par l'ablatif qui y est joint.*** (***Proportion gardée, il est rarement employé en poésie; ne se trouve pas du tout dans Horace***). Injuria abs te afficior indigna, pater.... Nulla te indigna, o nata, afficio injuria, ***je reçois de toi, ô mon père, un indigne traitement, etc., Enn. dans Cic. Her.*** 2, 24, 38. Ut vos in vostris voltis mercimoniis Emundis vendundisque me (*sc.* Mercurium) lætum lucris Afficere, atque adjuvare in rebus omnibus, *que, dans toutes vos entreprises, je vous procure du bénéfice*, *Plaut. Amph. prol.* 3. ***Un peu plus bas*** : Et uti bonis vos vostrosque omnis nunciis Me afficere voltis, *et que je vous réjouisse, vous et tous les vôtres par d'heureuses nouvelles*, *v.* 8. (Amphitruo) præda atque agro adoreaque affecit populares suos, *a enrichi ses compatriotes de butin, de terres et de gloire*, *id. ib.* 1, 1, 38. Exprimitur porro gemitus,

quia membra dolore Afficiuntur, *parce que les membres sont attaqués par la douleur, Lucr.* 3, 495. Coronam ex auro et gemmis fulgentem gerit, Luce locum afficiens, *remplissant l'endroit de lumière, Varron, dans Non.* 520, 3. Afficere aliquem beneficio, *faire du bien à qqn, Cic. Agr.* 1, 4. ~ præmio, *récompenser, id. Mil.* 29. ~ aliquem gloria, *glorifier quelqu'un, id. Tusc.* 1, 15, 34. ~ lætitia, *réjouir, ib.* 28. ~ cruciatu, *tourmenter, torturer, id. Verr.* 1, 4. Afficere pœna, *punir, id. Rosc. Am.* 39. ~ honore, *honorer, id. N. D.* 1, 14. * ~ populum servitute, *réduire en servitude, subjuguer, id. Rep.* 1, 44. 256, *Mos.* ~ sepultura, *enterrer, id. Divin.* 1, 27, 56, *et passim.* Eo quum venisset, magna difficultate afficiebatur qua ratione ad exercitum pervenire posset, *arrivé là, un grand obstacle vint s'opposer à lui; il fut fort embarrassé, ne sachant pas comment parvenir jusqu'à l'armée, Cæs. B. G.* 7, 6 (*cf. ib.* 17 : Summa difficultate affecto exercitu). Hoc itinere adeo gravi morbo afficitur oculorum, ut postea numquam dextero æque bene usus sit, *il est attaqué d'une si grave maladie d'yeux, Nep. Hann.* 4, 3 (*cf.* affici doloribus pedum, *souffrir de la goutte, Cic. Fam.* 6, 19). Nec corpora modo affecta tabe, sed animos quoque multiplex religio invasit, *non-seulement les corps furent attaqués de la contagion, mais, etc., Liv.* 4, 30, *et passim.*

2°) *sans abl., agir sur qqn physiquement, mais surtout moralement, affecter, toucher, émouvoir :* — **a)** *physiq., le plus souvent : exercer une influence fâcheuse, nuisible, affaiblir, énerver, rendre malade :* Ut prius æstus, labor, fames sitisque corpora afficerent quam, *etc., affaiblissaient les corps, Liv.* 28, 15. Pulmo totus afficitur : hunc casum ejus subsequitur tussis, *tout le poumon est attaqué, affecté, malade, Cels.* 4, 7. Pisonem ex improviso adortus, uno vulnere in mortem affecit, *il lui porta une blessure mortelle, Tac. Ann.* 4, 45. Non simplex Damasichthona vulnus Afficit, *Ovid. Met.* 6, 255. — **b)** *moralement : mettre qqn dans une certaine disposition d'esprit (agréable ou désagréable), saisir, affecter :* Nec jam de ollis nos afficit angor, *nous ne nous inquiétons pas plus encore (de ceux qui viendront après nous), Lucr.* 3, 865. Ut eorum qui audirent ita afficerentur animi ut eos affici vellet orator, *que les auditeurs éprouvent tous les sentiments que veut leur inspirer l'orateur, soient dans les dispositions où l'orateur veut les mettre, Cic. De Or.* 1, 19, 87. Literæ tuæ sic me affecerunt ut non dare tibi beneficium viderer, sed accipere a te, *l'impression produite sur moi par ta lettre a été telle que c'est moi qui crois être ton obligé, Cic. ad Anton. post. ep.* 13, *l.* 14, *ad Att.* Affici a gratia aut a voluptate, *être accessible à la prévention ou à la volupté, id. Fam.* 5, 12. Quonam modo ille vos vivus afficeret qui, *etc., quelle impression ne produirait pas sur vous, s'il vivait, celui qui, etc., id. Mil.* 29. Primum est ut afficiamur antequam afficere conemur, *avant de vouloir toucher, il faut être touché, Quint. Inst.* 6, 2. Consules oportere sic affici ut se publice magis quam privatim obligatos putent, *Plin. Paneg.* 90. Is terror milites hostesque in diversum affecit : nos virtutem auximus, barbari ferociam infregere, *la terreur de cette discipline produisit sur nous et sur l'ennemi deux effets opposés : elle accrut le courage des Romains; elle brisa l'orgueil des barbares, Tac. Ann.* 11, 19. Alterius (filii) vitiis infensus, *etc.....* itaque ne mortuo quidem perinde affectus est, *aussi ne fut-il point très-vivement affecté même de sa mort, Suet. Tib.* 52. Quibus (conviciis) diversissime afficiebatur, *ib.* 66.

3°) *dans la latinité postérieure : traiter :* Filius quem pater male contra pietatem afficiebat, *Papin. Dig.* 37, 12, 5. — *De là*

AFFECTUS, a, um, *Pa.* — 1°) *accompagné d'un abl. d'après le n° 1 : doué, muni, pourvu de qqche :* Lictores affecti ulmeis virgis, *les licteurs (estafiers) armés de baguettes de bouleau, Plaut. Asin.* 3, 2, 28. Homo affectus audacia, *homme plein d'audace, Ter. Phorm.* 5, 7, 84. Debent non omnibus omnia (corpora) prorsum Esse pari filo similique affecta figura, *doués de la même figure, ressemblants, Lucr.* 2, 341 (*cf. v.* 336 : Non quod multa parum simili sint prædita forma). Quum omnibus virtutibus me affectum esse cupio, *être pourvu, orné de toutes les vertus, Cic. Planc.* 33, 80; *de même :* Animi affecti virtutibus, vitiis, artibus, inertiis, *les âmes ont des vertus, des vices, etc., id. Partit.* 10. Affectus honore, *qui a reçu des honneurs, id. Mur.* 2. ~ præmio, *qui a reçu une récompense, id. Pis.* 37. ~ optima valetudine, *qui jouit d'une excellente santé, id. Tusc.* 4, 37, 81; *Cæs. B. C.* 1, 11, *extr.* ~ senectute, *vieux, Cic. De Or.* 3, 18. ~ ætate, *âgé, id. De Sen.* 14. — *Superl. :* Remiges inopia affectissimi, *Vell.* 2, 84.

2°) *sans abl. (d'après le n° 2,* **a** *et* **b**), *constitué, organisé, disposé d'une certaine manière physiquement ou moralement (Synon.* comparatus, constitutus, dispositus) : Et omnes quum ita simus affecti ut non possimus plane simul vivere, *faits de telle sorte que nous ne pouvons absolument pas vivre ensemble, Cic. Att.* 13, 23. Omne animal id agit.... se ut conservet et ita sit affectum ut optime secundum naturam esse possit, *id. Fin.* 5, 9, 24. Oculus conturbatus non est probe affectus ad suum munus fungendum, *n'est pas convenablement disposé pour remplir ses fonctions, id. Tusc.* 3, 7, 15. Ad rem pertinet quomodo affecto cœlo compositisque sideribus quodque animal oriatur, *il importe dans quel état du ciel et sous quelle constellation (cf.* affectio, *n°* 3). — *De là, en particulier, il se dit —* **a)** *du corps : attaqué, affaibli, indisposé, souffrant :* Quum ita affectus esset ut, si ad gravem valetudinem labor viæ accessisset, sibi ipse diffideret, *Cic. Phil.* 9, 1. Cæsarem Neapoli affectum graviter videram, *gravement indisposé, id. Att.* 14, 17. Nihil æque eos terruit quam præter spem robur et color imperatoris, quem affectum visuros crediderant, *qu'ils s'attendaient à voir malade, Liv.* 28, 26. Hinc remiges firmissimi, illinc inopia affectissimi, *Vell.* 2, 84, 2, *épuisés par les privations. Au fig. : employé seulement dans les historiens :* res affectæ, *affaires désespérées, fâcheuse position (Cicéron dit : male* affecta respublica, *Fam.* 13, 68) : Opem rebus affectis orare, *demander du secours dans sa détresse, Liv.* 6, 3. Affecta res familiaris, *affaires domestiques dérangées, patrimoine malade, fortune délabrée, id.* 5, 10. — Affectam fidem parum juvisse, *crédit ébranlé, confiance publique affaiblie, Tac. Hist.* 3, 65. — *De là* affectus *employé en parlant du temps : qui touche ou tire à sa fin, près de sa fin, sur le point de finir, presque terminé. C'est ainsi que A. Gelle,* 3, 16, 7, *dit :* Favorinus mihi ait περιπλομένου ἐνιαυτοῦ non confecto esse anno, sed affecto. In qua re usus est verbo non vulgariæ significationis. Affecta enim, sicuti M. Cicero et veterum elegantissimi locuti sunt, ea proprie dicebantur quæ non ad finem ipsum, sed proxime finem progressa deductave erant. Hoc verbum ad hanc sententiam Ciceronis in oratione fuit quam dixit de provinciis consularibus. *Et dans le même ouvrage,* 15, 5, 5 (*en parlant du mauvais emploi du mot* profligatum *dans le sens de : bientôt terminé*) : « Quod significare autem volunt qui profligatum dicunt : ii qui latine locuti sunt non profligatum, sed affectum dixerunt : sicut M. Cicero in oratione quam habuit de provinciis consularibus (*c.* 8). Ejus verba hæc sunt : Bellum affectum videmus, et vere ut dicam pæne confectum. Item infra : Nam ipse Cæsar quid est quod in ea provincia commorari velit, nisi ut ea quæ per eum affecta sunt perfecta reipublicæ tradat? Idem Cicero in Œconomico : Quum vero affecta jam prope æstate uvas a sole mitescere tempus est. » *De même* affecta ætas, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 95, *De Or.* 1, 45, 200. Jamque hieme affecta mitescere cœperat annus, *l'hiver tirant à sa fin, Sil.* 15, 505. — **b)** *en parlant de l'esprit : disposé, intentionné :* Sapiens eodem modo erit affectus erga amicum quo in se ipsum, *le sage aura les mêmes sentiments pour les intérêts de ses amis que pour les siens, Cic. Fin* 1, 20; *cf. Læl.* 16. Si sic erimus affecti ut propter suum quisque emolumentum spoliet aut violet alterum, *id. Off.* 3, 5. Oculi nimis arguti, quemadmodum animo affecti simus, loquuntur, *disent, expriment dans quelles dispositions d'esprit nous sommes, id. De Sen.* 1, 9. Varie sum affectus tuis literis; valde priore pagina perturbatus, paullum altera recreatus, *ta lettre m'a causé des émotions diverses, id Fam.* 16, 4, *et beauc. d'autres.* — *Adv.* affecte, *vivement, d'une manière profondément sentie, Tertull. Anim.* 45.

***affictīcius** (adf.), a, um, *adj.* [affigo], *ajouté, rapporté, attenant à :* Sequitur actus secundi generis, afficticius ad villam qui solet esse, ac nomine antiquo a parte quadam leporarium appellatum, *Varro, R. R.* 3, 12, 1.

affictĭo, ōnis (adf.), *f.* [affigo], 1° —) *action d'attacher à : addition, adjonction.* Affictione veretri linguam mulieris, *Phædr.* 4, 13, 1. (*d'autres lisent :* attrictione). — 2°) (*d'*affingo), *affiction, sorte de subjection, figure de pensée, autrement appelée* Schesis : Σχέσις figura est qua adversariorum affectum quemlibet fingimus, cui respondeamus. Hæc latine dicitur affictio, *Jul. Rufinian. De Schem. dian.* 51 *Caper.; p.* 261, *Koch.*

affictus, a, um, *partic. de* affingo.

af-fīgo (adf.), ixi, ixum, ĕre, 3. (affixet, *syncope pour* affixisset, *Sil.* 14, 536) *v. a., attacher, rendre adhérent à qqche; clouer, ficher, adapter à, joindre : se construit avec* ad *et l'accus. ou avec le dat. :* Sidera cessare ætherieis affixa caverneis Cuncta videntur, *les astres attachés à la voûte éthérée, Lucr.* 4, 392. Affigunt avide corpus junguntque salivas Oris, *ils s'embrassent, étroitement, ib.* 1104. Tenue (semen), locis quia non potis est affigere adhæsum, *ib.* 1238. Literam illam ita vehementer ad caput affigunt, *appliquent fortement cette lettre sur le front (avec un fer chaud), Cic. Rosc. Am.* 20, *fin.* Minerva, cui pinnarum talaria affigunt, *Minerve, à qui l'on attache des talonnières, id. N. D.* 3. 23. Prometheus affixus Caucaso, *Prométhée attaché au Caucase, cloué sur le C. id. Tusc.* 5, 3. Affigere patibulo, *attacher au gibet, Sall. Frgm. dans Non.* 4. 355. Repetitum sæpius cuspide ad terram affixit, *il le cloua à la terre en le frappant de la pointe à coups redoublés, Liv.* 4, 19. Laceratos verberibus cruci affigere, *mettre en croix, id.* 28, 37. Signa Punicis affixa delubris, *enseignes attachées aux parois des temples carthaginois, Hor. Od.* 3, 5. 19. Te lecto affixit, *t'a cloué sur ton lit, id. Sat.* 1, 2, 81 (*cf. Sen. Ep.* 67 : Senectus me lectulo affixit). Radicem affigere terræ, *planter, fixer ses racines dans le sol, Virg. Georg.* 2, 318. Affigere flammam lateri turris, *id. Æn.* 9, 536, *et beauc. d'autres. — Au fig. : fixer, graver, inculquer :* Affigere aliquid animo, *imprimer quelque chose dans l'esprit, Quint. Inst.* 2, 7, 18, *et Senec. Ep.* 11. Affigere literas pueris, *inculquer aux enfants la connaissance des lettres, Quint. Inst.* 1, 1, 25. — *De là*

AFFIXUS, a, um, *Pa., attaché à qqn ou à qqche,* — 1°) *fortement adhérent, qui reste continuellement qque part, fixé ou collé à; se construit avec* ad *ou le dat. :* Jubes eum mihi esse affixum tamquam magistro, *tu lui ordonnes de s'attacher à moi comme à un maître, Cic. Qu. Fr.* 1, 6. Quibus in rebus me sibi ille affixum habebit, *il s'est montré fort attaché à moi, id. Fam.* 1, 8. Homines in exigua parte terræ affixi, *id. Rep.* 1, 17. Anus noctu affixa foribus, *vieille femme collée la nuit contre la porte, Tibull.* 1, 6, 61. Tarraconensis affixa Pyrenæo, *la Tarraconaise située très-près des Pyrénées, adossée aux Pyrénées, Plin.* 3, 2. — *Au fig., appliqué, attentif à :* Causa in animo sensuque meo penitus affixa atque insita, *Cic. Verr.* 2, 5, 53. Continentia cum ipso negotio sunt ea quæ semper affixa esse videntur ad rem, neque ab ea possunt separari, *qui tiennent toujours à la chose et n'en peuvent être séparés, id. Invent.* 1, 26, *et passim.* — 2°) *dans le latin des Pandectes* affixa, orum, *pl. n., désigne toutes les différentes parties qui appartiennent à une propriété, les dépendances :* Domum instructam legavit cum omnibus affixis, *avec tout ce qui y appartient, en relève, toutes ses dépendances, Paul. Dig.* 33, 7, 18, *fin. voy. Dirksen,* Manuale, *p.* 20. — *Compar :* Nihil illo affixius ad colenda bonorum consortia, *Porc. Latro, Declam. in Cat.* 33.

***af-fĭgūro** (adf.), avi, atum, āre, 1. *v. a., façonner d'après qqche (servant de modèle) :* Disciplinosus, consiliosus, victoriosus, quæ M. Cato ita affiguravit, *Gell.* 4, 9, 12.

Affile, es, *Front. de Colon.; ville des* Hernici *dans le* Latium, *entre* Sublaqueum Anagnia. *De là* Affilanus a, um, *Inscript. lapid.*

af-fingo (adf.), inxi, ictum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *ajouter en formant, en façonnant; former, façonner une chose et l'appliquer à une personne, à une chose; inventer : au propre (particul. en parlant d'artistes) et au fig. :* Itaque nec ei manus affinxit, quia nec capiendum quidquam erat, *aussi ne lui a-t-il point donné ou fait de mains, parce qu'il n'y avait rien à prendre, Cic. Univ.* 6. Faciam ut intelligatis in tota illa causa quid res ipsa tulerit, quid error affinxerit, quid invidia conflarit, *ce que l'erreur a inventé de faux, id. Cluent.* 4. De Lucullo ita dicam ut neque vera laus ei detracta oratione nostra, neque falsa afficta esse videatur, *sans lui ôter rien de son mérite comme sans y rien ajouter, id. Manil.* 4, 10; *de même id. Phil.* 1, 3; *Or.* 22; *Tusc.* 3, 33. Addunt ipsi et affingunt rumoribus Galli, quod res poscere videbatur, *les Gaulois supposent d'eux-mêmes et ajoutent à ces bruits ce qui paraissait assez fondé, Cæs. B. G.* 7, 1. Ergo confessionem alicujus quæri placet cui rerum quoque novarum crimen affingeretur, *on résolut donc de chercher l'aveu d'un homme auquel on pût attribuer aussi le projet d'un changement dans l'État, Tac. Ann.* 14, 62. — *Dans une signif. plus gén.* 2°) *ajouter (quoique toujours encore avec l'idée accessoire de façonner, créer, inventer) :* Parvis momentis multa natura aut affingit, aut mutat, aut detrahit, *la nature, dans ses créations, ajoute, change ou ôte beaucoup de choses, Cic. Divin.* 1, 52. Tantum alteri affinxit, de altero limavit, ut id conformaret in utroque quod, *etc.*,

id. De Or. 3, 9, 36. — 3°) inventer, supposer, fabriquer, imputer à tort, attribuer faussement : Scrutatu nomen cujusdam Nicanoris literas affingimus, nous avons déterré le nom d'un certain Nicanor, nous fabriquons une (prétendue) lettre de lui, Appul. Met. 10, 19, 31, Elm.

af-finis (adf.), e, adj. (abl. reg. affini, Cic. De Or. 1, 15, 66; Suet. Claud. 4, une fois affine, Ter. Hec. 2, 3, 9, cf. Schneid. gr. 2, 224). — 1°) voisin, contigu, attenant, qui confine, limitrophe : (« AFFINES in agris vicini, » Fest. p. 10; cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gr. II, 2, p. 316) ou allié, parent, proche, non par le sang (consanguinei, συγγενεῖς), mais par alliance, κηδεσταί. C'est ainsi que ce mot est expliqué par Modestin. Dig. 38, 10, 4 : « Affines dicuntur viri et uxoris cognati : dicti ab eo quod duæ cognationes, quæ diversæ inter se sunt, per nuptias copulantur, et altera ad alterius cognationis finem accedit. Affinium autem nomina sunt socer, socrus, gener, nurus, noverca, vitricus, privignus, privigna, glos, levir, etc. » — Ego ut essem affinis tibi, non ut te exstinguerem, tuam petii gnatam, j'ai demandé la main de ta fille non pour éteindre ta race, mais pour être allié à ta famille, Att. dans Fest. s. v. NUMERO, p. 181. Megadorus meus affinis, mon beau fils, Plaut. Aul. 3, 4, 14. Et gener et affines placent, et le gendre et la famille me conviennent, Ter. Heaut. 5, 1, 63. Scelus affinis tui Lepidi, Cic. Fam. 12, 8. Tu me affinem tuum, tu meum generum, tu affinem tuam, filiam meam repulisti, Cic. in Senat. 7. Nemo illum ex tam multis cognatis et affinibus tutorem unquam liberis suis scripsit, parmi tant de parents par le sang ou par alliance, aucun ne l'a jamais choisi pour tuteur de ses enfants, id. Cluent. 14. Alter mihi affinis erat, id. ad Quir. 5. Ab homine affine, Suet. Claud. 4. Quanto plus propinquorum quo major affinium numerus, Tac. Germ. 20, 9. Per propinquos et affines suos, Suet. Cæs. 1. Jus aliquod faciunt affinia vincula nobis, les liens de parenté nous donnent quelque droit, Ovid. Pont. 4, 8, 9. — 2°) au fig., qui touche, n'est pas étranger à : qui a des accointances, des rapports, des ramifications avec ; qui se rattache à, qui prend part à ; confident, participant, complice ; qui trempe dans, implique dans : se construit avec le dat. ou le gén. ; dans Pacuvius avec ad : Qui sese affines esse ad causandum volunt, De virtute iis cernundi do potestatem omnibus, Pacuv. dans Non. 89, 11. Publicis negotiis affinis, i. e. implicitus, particeps, participant, mêlé aux affaires publiques, Plaut. Trin. 2, 2, 55. Quam iniqui sunt patres in omnes adolescentes judices! Qui æquum esse censent nos jam a pueris illico nasci senes, Neque illarum affines esse rerum quas fert adolescentia, et ne veulent pas que nous ayons aucune des faiblesses du jeune âge, Ter. Heaut. 2, 1, 1. Non omnes in culpa sunt et suspicione ponendi : duos solos video affines ei turpitudini judicari, je n'en vois que deux (juges) qu'on puisse soupçonner d'avoir trempé dans cette infamie, Cic. Cluent. 45. Huic facinori si paucos putatis affines esse, vehementer erratis, si vous croyez qu'un petit nombre seulement ait trempé dans ce crime, en ait été complice, id. Catil. 4, 3. Affinis culpæ, coupable d'une faute, id. Rosc. Am. 7, 18. De même Invent. 2, 44, 129. Si animus nulli minus honestæ rationi affinis ostenditur, id. ib. 2, 10. Affinis noxæ, Liv. 39, 14. ~ cupiditatis, adonné à la convoitise, Tertull. Patient. 7. Homines ~ hujus suspicionis, Cic. Syll. 5, 17, des hommes sur qui peut porter ce soupçon. ~ idololatriæ, Tert. Idol. 10, qui penche vers l'idolâtrie. — De là est dérivé

affīnĭtas, (adf.), ātis, f. (génit. plur. affinitatium, Just. 17, 3.) — 1°) au propr., contiguïté, voisinage, proximité, entourage : Relinquitur altera pars, quæ est extra fundum, cujus appendices vehementer pertinent ad culturam propter affinitatem, il nous reste à considérer ce qui est en dehors du fonds (de la propriété) ; car la propriété est singulièrement intéressée aux conditions d'entourage, Varr. R. R. 1, 16. — 2°) metaph., état de l'affinis, affinité, parenté par alliance, particul. entre beau-père et beau-fils, alliance par mariage, Ruhnk. Ter. Andr. 1, 5, 12 (cf. affinis) : Ubi affinitatem inter nos nostram astrinxeris, Plaut. Trin. 3, 2, 73. Nullon' ego Chremetis pacto affinitatem effugere potero? ne pourrai-je trouver aucun moyen d'échapper à l'alliance de Chrémès? Ter. Andr. 1, 5, 12; de même, Hec. 4, 4, 101. Caritas generis humani serpit sensim foras, cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis, post vicinitatibus, l'amour de l'humanité s'étend insensiblement au dehors, embrassant d'abord les parents, puis les alliés, etc., Cic. Fin. 5, 23, 68. Affinitate se devincire cum aliquo, s'unir à qqn par les liens de la parenté, contracter alliance avec qqn, s'allier à lui, entrer dans sa famille, id. Brut. 26. Pausanias se tecum affinitate conjungi cupit, Nep. Paus. 2, 3. Atticus in affinitatem pervenit imperatoris Divi Julii filii, id. Att. 19, 1. Contrahere affinitatem, entrer dans la famille de qqn, s'allier à lui, Vell. 2, 44. Facere affinitatem inter aliquos, id. ib. 65. Affinitatem jungere cum aliquo, Liv. 1, 1. Affinitate conjunctus, Suet. Ner. 35. Depositisque hostilibus animis, in affinitatis jura succedit, Just. 7, 3. — Par métonymie, les parents, comme en franç. la parenté : Patriam deseras, cognatos, affinitatem, amicos, Plaut. Trin. 3, 2, 75. — 3°) au fig. : parenté, liaison, rapport, ressemblance, analogie, affinité ; contiguïté, voisinage : Affinitas literarum, l'affinité des lettres (entre elles), Quint. Inst. 1, 6, 24. Hunc per affinitatem literarum, qui φὼρ græce, latine fur est, Gell. 1, 18, 5. Tanta est affinitas corporibus hominum mentibusque et propterea quoque vitiis aut medelis animorum et corporum, id. 4, 13, 4.

affirmanter (adf.), adv.; voy. affirmo, à la fin.

affirmate (adf.), adv.; voy. affirmo, à la fin.

affirmatio (adf.), ōnis, f. [affirmo], affirmation, assurance formelle, attestation, protestation, confirmation d'un fait ou d'une assertion : Est enim jusjurandum affirmatio religiosa, le serment est une affirmation sous le sceau de la religion, Cic. Off. 3, 29; de même Planc. in Cic. Fam. 10, 21, et Cic. ib. 7. Simul in spem veniebant ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus, Cæs. B. G. 7, 30. Constantissima annalium affirmatione, par le témoignage constant des annales, Plin. 28, 2, 4. Multa affirmatione abnuere, nier formellement, Curt. 6, 11.

*** affirmātīvus** (adf.), a, um, adj. [affirmo], t. de gramm., affirmatif : ~ Species verborum, Diomed p. 390, P.

affirmātor (adf.), ōris, m. [affirmo], qui affirme, qui assure qqche, garant, caution, répondant par sa parole (ne se trouve que dans la basse latinité), Ulp. Dig. 27, 7, 4; Tertull. adv. Marc. 4, 7; Min. Fel. Octav. 31.

af-firmo (adf.), avi, atum, are, 1, v. a. — 1°) soutenir qqche (un fait ou une assertion) comme positif, le donner comme certain, comme vrai ; affirmer, assurer, donner pour sûr et certain, attester, certifier, garantir : Dicendum est mihi igitur ad ea quæ sunt a te dicta, sed ita nihil ut affirmem, quæram omnia, dubitans, etc., je dois maintenant répondre à ce que tu as dit ; je le ferai, mais sans rien affirmer, cherchant la vérité, doutant souvent, etc., Cic. Divin. 2, 3; de même id. Att. 13, 23; Brut. 1, 1. Affirmare jurejurando, affirmer par serment, Liv. 29, 23. Quidam plures Deo ortos affirmant, assurent, soutiennent que, etc., Tac. Germ. 2; cf. id. Agr. 10. Affirmavit non daturum se, il affirma qu'il ne donnerait pas, Suet. Aug. 42. — De là 2°) confirmer, fortifier, affermir encore plus une chose dans sa vérité, établir la vérité ou l'exactitude d'une chose : Affirmare spem alicui, affermir l'espoir de qqn, le fortifier dans son espoir, Liv. 1; 1. ~ opinionem, accréditer, confirmer une opinion, id. 32, 35. ~ dicta alicujus, confirmer ce qu'une personne a dit, id. 28, 2. ~ aliquid auctoritate sua, id. 26, 24. ~ populi R. virtutem armis, prouver par l'épée la force du peuple romain, Tac. Hist. 4, 73. Secuta anceps valetudo iram Deum affirmavit, id. Ann. 14, 22. — De là

*** affirmanter,** adv. du part. affirmans, dont il ne se trouve pas d'exemple : avec assurance, avec certitude, positivement, d'une manière formelle : Si potuisset prædici affirmanter, Pyrrhus rex an Curius prœlio victurus esset, Gell. 14, 1, 24; — et

affirmāte, adv. du part. affirmatus, dont il n'existe pas non plus d'exemple : affirmativement, avec affirmation, assurance ; d'une manière positive, ferme, inébranlable : Quod affirmate, quasi Deo teste, promiserit, id tenendum est, Cic. Off. 3, 29. Superl. : Plerique Græcorum affirmatissime scripserunt simulacrum columbæ ab Archyta factum volasse, Gell. 10, 12, 9.

affixio (adf.), ōnis, f. [affigo], action d'attacher, d'adapter, d'assembler en attachant; assemblage ; jonction, adhérence (ne se trouve que dans la basse latinité) : Propages est series et affixio continua vel longe ducta, Non. 1, 327. — De là, zèle, attention qui s'applique à qqche, forte attention à une chose, application soutenue : Philologiæ gracilenta affixio, Capell. 1, p. 14.

affixus, a, um; voy. affigo, Pa.

*** afflăgrans** (adf.), antis, Pa. du verbe afflagro, dont il ne se trouve pas d'exemple : s'enflammant, s'élevant en gerbes de flammes : Nec privatorum utilitates in tempore afflagranti depugnent, [illegible] dans un temps de [illegible], Ammian. 21, 13, fin.

afflāmen, inis, n. [afflo], souffle, [illegible], Juvenc. 1, 34.

*** afflātor** (adf.), ōris, m. [afflo], qui souffle sur, envoie un souffle, Tertull. adv. Hermog. 32.

1. **afflātus** (adf.), a, um, partic. d'afflo.

2. **afflātus** (adf.), ūs, m. [afflo], — 1°) souffle qui vient ou va frapper, haleine, vent : Ambusti afflatu vaporis, brûlés par la vapeur qui vient les frapper, Liv. 28, 23. Tenui [illegible] afflatu complurium [illegible] [illegible], [illegible] par un léger contact les vêtements de plusieurs, id. 39, 22. Afflatu Favonii [illegible], par le souffle du Zéphire, Plin. 6, 17, 21. [illegible] afflatu [illegible], air mauvais, émanation insalubre, id. 6, 19, 26, et beaucoup d'autres ; de même aussi, l'haleine, le souffle qu'un animal exhale et dirige vers un but : Fulmen ab ore [illegible] fondes afflatibus ardent, par le souffle de son haleine, Ovid. Met. 8, 289. Calidi afflatus serpentis, la chaude haleine du serpent, Stat. Theb. 5, 527. Polypus afflatu terribili canes agebat, Plin. 9, 30, 48. Se dit aussi de l'aspiration (t. de gramm.) : Nam lingua prisca et in Græcia Æolis Baroti sine afflatu vocari colleis Tebas, sans aspiration, c. à d. sans h, Varro. R. R. 3, 1, 6. — 2°) en parl. de l'émanation des rayons lumineux, lueur, éclat, reflet, (cf. afflo, n° 1) : Translucent ergo junturæ tenuissimis capillamentis, leniique afflatu simulacra refovente,.... ipsa materia in pretio operis intelligitur, les joints brillent par ces très-minces fuets; et l'on donne un reflet léger qui rehausse les figures et se fait sentir dans le prix de l'ouvrage, Plin. 36, 15, 22. — 3°) Au fig., souffle de l'esprit divin, inspiration d'en haut, enthousiasme : Nemo vir magnus sine aliquo afflatu divino unquam fuit, il n'est pas de grand homme sans quelque inspiration divine, Cic. N. D. 2, 66. Poetam bonum neminem sine inflammatione animorum exsistere posse, et sine quodam afflatu quasi furoris, id. De Or. 2, 46.

*** afflecto** (adf.), exi ere, 3. v. a., tendre, diriger, tourner vers qqche : Huc rutilos si sol afflexerit axes, Avien. Arat. 734.

affleo (adf.), ēre, 2. v. n., pleurer auprès de qqche (ne se trouve que deux fois dans Plaute) : Ut affleat, quum ea memoret, qu'elle pleure en faisant ce récit, Plaut. Pers. 1, 3, 72; de même Pœn. 5, 2, 148, et peut-être dans Hor. A. P. 101 : Ita flentibus adflent. (leçon plus certaine : adsunt).

afflīānus Mons, Inscript. ap. Holsten.; montagne près de Tibur dans le Latium.

afflictātio (adf.), ōnis, f. [afflicto], tourment de corps et d'esprit, torture corporelle et morale ; affliction, d'après l'explication de Cicéron : « Afflictatio, ægritudo cum vexatione corporis, » Tusc. 4, 8, 18. Sollicitudo, molestia, afflictatio, desperatio, ib. 7, 16.

*** afflictātor,** ōris, m. [afflicto], qui frappe, tourmente, cause de la douleur, afflige, bourreau, Tertull. adv. Marcion. 5, 16.

*** afflictio,** ōnis (adf.), f. [affligo], tourment, torture, souffrance; peine morale, douleur profonde, abattement, chagrin, désespoir, affliction : Afflictionis irritæ supervacua vexatio, Sen. Cons. ad Helv. 16.

afflicto (adf.), avi, atum, āre, 1. [affligo], v. a. heurter, choquer violemment, frapper avec force; d'où, tourmenter, torturer, maltraiter ; au propre et au fig. : — **a)** au propr. (rarement), agiter, tourmenter, etc. : Naves onerarias, quæ ad anchoras erant deligatæ, tempestas afflictabat, la tempête tourmentait les vaisseaux de charge, etc., Cæs. B. G. 4, 29. Neque navibus aditum haberent, quod minuente æstu in vadis afflictarentur, parce que, quand la marée se retirait, les vaisseaux s'enfonçaient dans les sables, ib. 3, 12. Tempestate adversa vehementique vento afflictari, Hirt. B. Hisp. 3. Ne quarta decima legio, adjuncta Britannica classe, afflictaret Batavos, il craignait que la quatorzième légion, secondée de la flotte de Bretagne, ne ravageât les côtes maritimes des Bataves, Tac. Hist. 4, 79. — **b)** bien plus fréquemment au fig. : Quoniam fedo afflictentur amore, Lucr. 4, 1151. Afflictari morbo, être abattu, malmené par la maladie, Cic. Catil. 1, 13. De même, Liv. 29, 10; Suet. Tit. 2. Afflictatur respublica, la république est plongée dans le malheur, id. Har. Resp. 19. Memor laboris ac vulnerum, quibus tam anceps prœlii fortuna, quamvis prospero fine, equites equosque afflictaret, se souvenant des fatigues et des blessures dont un combat si longtemps douteux, quoique heureusement terminé, avait accablé les chevaux et les hommes, Tac. Hist. 3, 19. Afflictare Italiam luxuria sævitiaque, désoler l'Italie par ses débauches et ses

cruentes, id. Ann. 13, 30. De là afflictare se ou afflictari aliqua re, s'inquiéter, se préoccuper, se tourmenter, s'affliger, se désespérer de qqche : Ne te afflictes, ne te tourmente point, Ter. Eun. 1, 1, 31. Quum se Alcibiades afflictaret, lacrimansque Socrati supplex esset ut sibi virtutem traderet, Cic. Tusc. 3, 32; de même 27. Nihil scire potui de domesticis rebus, de quibus acerbissime afflictor, dont je me tourmente cruellement, Cic. Att. 11, 1. Mulieres afflictare sese, manus supplices ad cœlum tendere, les femmes se désolent, Sall. Cat. 31, 3.

* **afflictor** (adf.), ōris, m. [affligo], celui qui terrasse, qui jette à terre; et au fig. : qui humilie, qui abaisse; par suite, qui détruit, destructeur : Senatus odit te afflictorem et perditorem non modo dignitatis et auctoritatis, sed etiam ordinis ac nominis sui, le sénat te hait, parce que tu as renversé, anéanti non-seulement son pouvoir et sa dignité, mais l'ordre même et jusqu'à son nom, Cic. Pis. 27, 10.

1. **afflictus**, a, um, Pa. d'affligo.

2. * **afflictus** (adf.), ūs, m., heurt, choc, frottement, collision : Nubes afflictu ignem, ut ignifera saxa attrita inter se, dant, les nuages en s'entrechoquant font jaillir le feu, etc., Appul. de Mund. p. 63, 36, Elm.

af-fligo (adf.), ixi, ictum, ere, 3. v. a. [afflixint = afflixerint, Fronto, ad M. Cæs. 3, 3.] — 1°) frapper qqche, le lancer, jeter, ou pousser quelque part par un coup, particul. en parl. de vaisseaux qui sont jetés qqpart par le vent, et de statues (souvent joint à terræ, telluri, solo) qui sont renversées de leurs piédestaux; se construit avec ad ou le dat. : Te ad terram, scelus, affligam, je te jetterai à terre, je te terrasserai ou t'écraserai, scélérat, Plaut. Pers. 5, 2, 15. Cedo manum : nolo equidem te affligi, donne-moi la main, je ne veux pas que tu fasses une chute, id. Most. 1, 4, 19. Illi statuam istius deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant, Cic. Pis. 38; de même : Affligere monumentum, renverser un monument, id. Cæl. 32. ~ domum, abattre une maison, id. Dom. 40. Neque, si quo afflictæ casu conciderint, erigere sese aut sublevare possunt, Cæs. B. G. 6, 27. et ibidem : Huc quum se consuetudine reclinarint, infirmas arbores pondere affligunt atque una ipsæ concidunt, ils renversent par leur poids les arbres trop faibles pour résister, et tombent avec eux; de même dans la description d'une bataille : Tum spectaculum horribile in campis patentibus : sequi, fugere, occidi, capi; equi atque viri afflicti, etc., des chevaux et des hommes gisant sur le sol, Sall. Jug. 101. Nostri primo resistere : deinde, ubi unæ atque alteræ scalæ comminutæ, qui supersteterant afflicti sunt, furent terrassés, id. ib. 60, Gerl. In acie, ubi Mars communis et victum sæpe erigeret, et affligeret victorem, à la guerre, où les chances des combats relevaient souvent le vaincu, et abattaient le vainqueur, Liv. 28, 19. Dereptam Galbæ imaginem solo afflixit, Tac. Hist. 1, 41. Contractis ad Bononiam Triumvirorum copiis, aquila tentorio ejus supersedens duos corvos hinc et inde infestantes afflixit et ad terram dedit, renversa deux cerfs, Suet. Aug. 96, Ruhnk.; de même id. Domit. 23. — Poët. : Ovid. Met. 12, 139; de même ib. 14, 206; Sil. 9. 631. — De là (image empruntée des vaisseaux) :

2°) au fig. : abîmer, détruire, affaiblir, abattre, terrasser, renverser, ruiner : Magnam vim esse in fortuna in utramque partem, vel secundas ad res, vel adversas quis ignorat? Nam et quum prospero flatu ejus utimur, ad exitus pervehimur optatos : et quum reflavit, affligimur, et quand son souffle nous redevient contraire, quand elle cesse de nous favoriser, nous sommes renversés, Cic. Off. 2, 6, Heus. Virtus nostra nos afflixit, notre vertu nous a perdus, Cic. Fam. 14, 4. Animos affligere et debilitare metu, id. Tusc. 4, 14; de même id. Sest. 7. Pompeius ipse se afflixit, Pompée s'est perdu lui-même, Cic. Att. 2, 19. Senectus enervat et affligit homines, la vieillesse affaiblit et abat, id. De Sen. 10. Quum ita vastatione, dein prœlio afflixissent opes hostium ut din nihil inde rebellionis timere possent, eurent ruiné la puissance des ennemis, Liv. 2, 16. Affligere aliquem bello, id. 28, 39. Is primus dies Othonianas partes afflixit, le premier jour porta un coup mortel au parti d'Othon, le ruina, Tac. Hist. 2, 33. Omnes amicitias intra breve tempus afflixit, il acheva en peu de temps la ruine de tous ses amis, Suet. Tib. 51; de même Aug. 66, et beauc. d'autres.

3°) atténuer, abaisser le prix d'une chose, déprécier, ravaler, amoindrir : Hoc oratoris esse maxime proprium rem augere posse laudando, vituperandoque rursus affligere, c'est le propre de l'orateur de pouvoir rehausser une chose par l'éloge et la ravaler ensuite par le blâme, Cic. Brut. 12. — Au fig. : en parlant du courage, l'abattre, le diminuer : Animos affligere et debilitare metu, Cic. Tusc. 4, 15, 34.

4°) affligere causam susceptam, prévariquer dans la défense d'une affaire, d'une cause, l'abandonner, la laisser tomber, la faire échouer ou succomber, la trahir, Cic. Sest. 41, 89. — De là

AFFLICTUS, (adf.), a, um, Pa. — 1°) abattu, terrassé, maltraité, abîmé, misérable, malheureux, au propre et au fig. : Quæ gravissime afflictæ erant naves, les vaisseaux qui avaient été fort maltraités, qui étaient endommagés, brisés, échoués, Cæs. B. G. 4, 31. Græcia perculsa et afflicta, Cic. Flacc. 7. Ab afflicta amicitia transfugere, atque ad florentem aliam devolare, id. Quint. 30, 193, abandonner ses amis malheureux pour en aller courtiser d'autres qui prospèrent. Si non integra fortuna, at afflicta patri suo gratulari sinatis, id. Sull. 31, extr. Afflictiore conditione esse, être dans une situation malheureuse, être bien bas, id. Fam. 6, 1, fin. Afflictum erigere, relever le courage abattu de qqn, id. Mand. 9; de là res afflictæ, comme accisæ et affectæ, affaires désespérées, position fâcheuse, situation critique; détresse : Ii postquam murum arietibus feriri resque suas afflictas vident, et leurs affaires en fâcheux état, Sall. Jug. 46; de même Lucan. 1, 496; Just. 4, 5. Afflictæ copiæ, Suet. Oth. 9. — 2°) appliqué à l'âme; abattu, découragé, anéanti, démoralisé, désespéré : Ægritudine afflictus, debilitatus, jacens, Cic. Tusc. 4, 16. Afflictus luctu, plongé dans le deuil, id. Phil. 9, 5. ~ mœrore, accablé de chagrin, id. Catil. 2, 1. Afflictus vitam in tenebris luctuque trahebam, Virg. Æn. 2, 92. Ne victis quidem adeo afflictis, Suet. Oth. 9. — 3°) en parl. du caractère : comme abjectus, bas, abject, méprisé, vil : Homo afflictus et perditus, Cic. Phil. 3, 10. Nemo quisquam tam afflictis est moribus quin faciat aut dicat nonnumquam aliquid quod laudari queat, personne n'est si dépravé dans ses mœurs qu'il ne lui arrive parfois de faire ou de dire qqche qu'on puisse louer, Macrob. Sat. 6, 7. — Le superl. et l'adverbe ne se rencontrent pas.

af-flo (adf.), avi, atum, āre, 1. v. a. et n. — 1°) souffler sur, vers ou contre, atteindre, effleurer, toucher de son haleine; se construit avec l'acc. ou le dat.; se dit surtout de l'air : Quum udam (fabam) quidam ventus afflavit, quand la fève, étant mouillée, a reçu le souffle d'un certain vent, Plin. 18, 17, 44, n° 3. Maligno afflantur vineta noto, Stat. Silv. 5, 1, 146. Afflare crinem sparsum cervicibus, souffler dans les cheveux épars sur les épaules, Ovid. Met. 1, 542. Et ut exæstuaret afflatus aura in graviorem incidit morbum, frappé d'un courant d'air comme il avait très-chaud, Suet. Tib. 72. Mais aussi en parl. d'autres choses, qui agissent sur le corps à la manière des courants d'air, par ex. : le feu, la lumière, l'éclair, les vapeurs, etc. (cf. 2. afflatus, n° 2) : Et calidum membris afflare vaporem, exhaler leur chaude haleine sur nos membres, Lucr. 5, 508. Ut nihil omnino gustaremus velut illis Canidia afflasset pejor serpentibus Afris, sans y toucher plus que si Canidie eût empesté tous ces plats de son haleine, Hor. Sat. 2, 8, 95. Nos ubi primus equis oriens afflavit anhelis, dès que le jour se levant nous eut frappé de l'haleine de ses coursiers haletants, Virg. Georg. 1, 250; cf. Æn. 5, 739. Sæva nec admiror metuunt si fulmina, quorum Ignibus afflari proxima quæque solent, la foudre, dont les feux atteignent les lieux les plus rapprochés, Ovid. Trist. 1, 9, 21. Magna pars saucii afflatique incendio effugerunt, atteints par l'incendie, Liv. 30, 6. Tanta flamma ex Ætna monte defluxit ut non tantum vicinæ urbes, sed etiam Rhegina civitas afflaretur, que non-seulement les villes voisines, mais même la ville de Rhégium en éprouva les atteintes, Liv. Frgm. Serv. Virg. Georg. 1, 472. De même afflari sidere = siderari, subir l'influence maligne d'un astre, être saisi d'engourdissement, être atteint de sidération ou de siriase (voy. sideror et sideratio), Plin. 2, 41, 41. — Odores qui afflarentur e floribus, les parfums exhalés par les fleurs, Cic. De Sen. 17. Afflabunt tibi non Arabum de gramine odores, Sed quos ipse suis fecit Amor manibus, Prop. 2, 22, 17.

2°) au fig. : souffler à, c.-à-d. — **a**) v. a., apporter, amener par son souffle alicui aliquid : Sperat sibi auram posse aliquam afflari in hoc crimine voluntatis assensionisque eorum quibus etc., il espère que quelque souffle favorable, répandu sur lui par la bonne volonté de ses partisans, viendra le seconder, Cic. Verr. 2, 1, 13. Rumoris nescio quid afflaverat frequentiam non fuisse, je ne sais quel bruit s'était répandu que, etc., id. Att. 16, 5. Si quem reperiat cui aliquid mali faucibus afflare possit, id. Her. 4, 49. De même poët. : afflare alicui honores, communiquer à qqn de la beauté par son souffle, c.-à-d. le rendre insensiblement plus beau, Virg. Æn. 1, 591. Indomitis gregibus Venus afflat amores, Vénus inspire l'amour aux troupeaux indomptés les plus farouches, Tibull. 2, 4, 57. — **b**) comme v. n., souffler sur qqn, le caresser en qque sorte de son souffle, c.-à-d. être aimable, favorable : Felix cui placidus leniter afflat Amor, Tibull. 2, 1, 80. Afflante fortuna, Quint. Inst. 11, 3, 147, avec la faveur de la fortune.

3°) en parlant de l'inspiration : souffler sur, inspirer, enthousiasmer (image empruntée du vent qui s'échappait des grottes où se rendaient les oracles; cf. Cic. Divin. 2, 57, 117). Poetam mentis viribus excitari et quasi divino quodam spiritu afflari, et est comme inspiré d'un souffle divin, Cic. Arch. 8. Afflata numine dei, Virg. Æn. 6, 50, inspirée par le dieu, pleine de l'inspiration du dieu.

affluens (adf.), entis; voy. affluo, Pa.

affluenter (adf.), adv.; voy. affluo, Pa.

affluentia (adf.), æ, f., affluence : Illita radix genitalibus inhibet affluentiam genituræ, Plin. 26, 10, 60. — Au fig. : action d'affluer, afflux, affluence, abondance, plénitude : Ex hac copia atque rerum omnium affluentia, * Cic. Agr. 2, 35. Affluentia annonæ, Plin. Paneg. 29. — De là aussi : luxe démesuré dans l'organisation du ménage, opp. à munditiæ : Elegans, non magnificus; splendidus, non sumptuosus; omni diligentia munditiem, non affluentiam affectabat, il visait à la propreté, non au luxe, à la richesse (de l'ameublement), Nep. Att. 13, 5. — Dérivé de

af-fluo (adf., xi, xum, ĕre, 3, v. a. et n., — 1°) affluer, c.-à-d. fluer ou couler vers, venir, approcher en coulant; avec ad ou le dat. — **a**) au propre, en parlant de l'eau : Æstus bis inter duos exortus lunæ affluunt bisque remeant, les flots affluent deux fois, et deux fois se retirent, la marée monte et descend deux fois, Plin. 2, 97, 99. Rhenus ad Gallicam ripam latior et placidior affluens, le Rhin, dont le cours est plus large et plus calme, arrose les côtes de la Gaule, Tac. Ann. 2, 6. Puis dans la langue philosophique des Épicuriens, en parlant des torrents d'atomes qui affluent vers un objet pour effectuer une perception (cf. æstus, n° 6) : Quum infinita simillimarum imaginum species ex innumerabilibus individuis exsistat, et ad deos affluat, comme il y a une infinité d'images parfaitement semblables qui émane des innombrables atomes et affluent vers les dieux, Cic. N. D. 1, 19, 49. De là dans Lucrèce, poët. : ~ aliquid aliqua re : souffler sur quelque chose avec qqche : Ut (animus) sensu corpus tamen affluat omne, de manière pourtant à répandre le sentiment dans tout le corps, Lucr. 3, 685. — Poët. en parlant du temps : ex hac (die) Mæcenas meus affluentes Ordinat annos, c'est de ce jour que Mécène compte ses années, qui commencent à s'accumuler, Hor. Od. 4, 11, 19. En parl. de personnes : accourir, venir à la hâte, arriver en toute hâte, ou en foule, affluer (seulement en poésie et dans les historiens postérieurs au siècle d'Auguste) : Ingentem comitum affluxisse novorum Invenio admirans numerum, qu'un grand nombre de nouveaux compagnons est accouru, Virg. Æn. 2, 796. Dimicantibus iis legio quinta supervenit; deinde, ut quæque potuerant, copiæ affluebant, les troupes arrivaient en hâte, Liv. 39, 31. Affluentibus auxiliis Gallorum, qui rem Romanam enixe juvabant, (où) affluaient les renforts de la Gaule, qui d'abord nous servait avec zèle, Tac. Hist. 4, 25. Populi accursus, multitudinem affluentium increpat, il s'élève contre ce concours de peuples, ces flots de courtisans, id. Ann. 4, 41. — En parl. de la nourriture dont on est gorgé et qui remonte : Inter initia consopitum, deinde cibo affluente evomuisse omnia, puis, les aliments remontant, il vomit tout, Suet. Claud. 44. Au fig. : Si ea sola voluptas esset quæ quasi titillaret sensus, ut ita dicam, et ad eos cum suavitate afflueret et illaberetur, qui chatouillerait les sens et viendrait les pénétrer délicieusement, Cic. Fin. 1, 11. Nihil a te, nihil ex istis locis non modo literarum, sed ne rumoris quidem affluxit, de toi, des lieux où tu es, il ne m'est pas venu, je ne dis pas une lettre, mais même le plus léger bruit, id. Qu. Fr. 3, 3. Affluit incautis insidiosus amor, Ovid. Rem. A. 148. Opes affluunt subito, repente dilabuntur, les richesses affluent tout à coup, et se dissipent de même, Val. Max. 6, 9, fin.

2°) ~ aliqua re, avoir en abondance, regorger de, abonder (plus noble que abundo et plus propre au langage choisi; aussi trouve-t-on dans les discours de Cicéron bien plus fréquemment affluens que abundans) : Atque adeo ut frumento affluam, de manière à ce que je regorge de blé, Plaut. Pseud. 1, 2, 57. Divitiis homines et honore et laude potenteis Affluere, Lucr. 6, 13. Miser si in vitiosa et flagitiosa vita afflueret volup-

tatibus, *il nageait dans les voluptés*, Cic. Fin. 2, 28, 93. Ea tempestate mihi imperium populi R. multo maxime miserabile visum est; cui quum ad occasum ab ortu solis omnia domita armis parerent, domi otium atque divitiæ, quæ prima mortales putant, affluerent, fuere tamen cives, etc., *quand de l'Orient à l'Occident le monde entier, soumis par ses armes, lui obéissait, quand il avait en abondance ce loisir et ces richesses que les hommes regardent comme les premiers biens*, Sall. Cat. 36, 4. Ubi effuse affluunt opes, Liv. 3, 26. — *De là*

AFFLUENS (adf.), entis, *Pa.*, *comme* abundans, *qui abonde, qui ruisselle, pour ainsi dire, de qqche, ayant du superflu, richement, abondamment pourvu de qqche* : Asiatico ornatu affluens, Liv. Andr. *dans* Prisc. l. 10. Unguentis affluens, *ruisselant de parfums*, Cic. Sest. 8. Urbs eruditissimis hominibus liberalissimisque studiis affluens, *ville où abondent les savants, où fleurissent les arts et les sciences*, id. Arch. 2; *de même* id. Rosc. Com. 10; Verr. 2, 5, 54; Cluent. 66; Agr. 2, 30; De Or. 3, 15; Off. 1, 43; Læl. 16, *et pass.* Sub radicibus montium uberiores et affluentiores aquæ sunt, *des eaux plus abondantes*, Vitr. 8, 1. — *Poet.* : Homo vestitu affluens, *homme en robe large, traînante, très-ample*, Phædr. 5, 1, 22. Ex affluenti, *surabondamment, au delà du nécessaire*, Tac. Hist. 1, 57, *et pass.* — *Superl.* Solin. c. 50; August. Conf. 2, 6. — *Adverb.* affluenter, Appul. Met. 1, 7; *cf.* Solin. 9, *à med.*; *plus fréq. au compar.* Cic. Tusc. 5, 6; Nep. Att. 14; Tac. Ann. 15, 54.

* **af-fŏdĭo** (adf.), ĕre, *v. a.*, *creuser auprès, ajouter en creusant* : Furto vicini cespitem nostro solo affodimus, *nous ajoutons à notre propre terrain le gazon du voisin en fouillant au delà des limites*, Plin. 2, 68, *extr.*

af-for (adf.), ātus, āri, 1. *v. dép.* (*n'est usité au présent qu'à l'indicat. — non à la prem. pers. — au part., à l'infin. et à la 2e pers. de l'impér., le plus souvent seulement en poésie*), — 1°) ~ aliquem : — *adresser la parole à qqn.* Quem neque tueri contra, nec affari queas, Att. *dans* Macrob. 6, 1. Licet enim versibus iisdem mihi affari te, Attice, quibus affatur Flamininum ille, *je puis, Atticus, t'adresser les mêmes vers qu'il adressait à Flamininus*, * Cic. De Sen. 1. Quum hunc nomine esset affatus, *l'ayant apostrophé par son nom*, id. Brut. 72, 253; *de même* ib. 3, 13. Hos ego digrediens lacrimis affabar obortis, Virg. Æn. 3, 492. Hostem supplex affare superbum, *adresse à ton superbe ennemi des paroles suppliantes*, ib. 4, 424. Occupat illa manu blandeque affata paventem, Stat. Ach. 1, 251. Ubi igitur me affamini, Curt. 4, 11. — Affari deos, *implorer les dieux, leur adresser des prières, les prier* : Deum Cadmo generatum semel affare et famulanter pete, Att. *dans* Non. 111, 27. Affaturque deos et sanctum sidus adorat, Virg. Æn. 2, 700. Inde precando affamur Vestam, Ovid. Fast. 6, 303. — Affari mortuum, *dire le* vale *à un mort à son enterrement, lui dire le dernier adieu* : Sic positum affati discedite corpus, Virg. Æn. 2, 644. *De même* affari extremum, *adresser la parole pour la dernière fois*, ib. 9, 484. — * 2°) *dans la langue des augures* : *fixer les limites des auspices* : Effari templa dicuntur ab auguribus; Affantur qui in his fines sunt, *les temples (enceinte augurale) sont consacrés* (effantur); *les limites en sont fixées* (affantur), Varro, L. L. 6, 7, 65 (*où il faut remarquer l'emploi de la forme passive de ce mot*; *cf.* Appul. Met. 11, p. 265, 39, Elm.).

affore (adf.) *et* afforem (adf.); *voy.* assum.

* **affŏrmīdo** (adf.), are, *v. n.*, *avoir peur, trembler à la vue ou à la nouvelle de qqche; ou tomber dans la peur, dans la crainte* : Magisque afformido ne is pereat, Plaut. Bacch. 4, 10, 3.

af-frango (adf.), ĕre (*ou* affringo, ĕre), *v. a.*, *briser en frappant contre qqche* (*ne se trouve peut-être que dans Stace, toutefois très-rarement*) : Duris affrangunt postibus ungues, Stat. Theb. 10, 47. Plenisque affrangere parvos Uberibus, id. ib. 5, 150. Hiemes affrangere bustis, id. Silv. 5, 1, 36.

af-frĕmo (adf.), ĕre, *v. n.*, *murmurer, braire auprès de qqche, frémir à la vue ou à l'idée de qqche* (*ne se trouve que dans les poëtes postérieurs à Auguste*) : Affremit his (Mars) quassatque caput, Val. Flacc. 1, 528. Boreas stridentibus affremit alis, Sil. 14, 124.

* **affrĭcātĭo** (adf.), ōnis, *f.*, *action de frotter contre, frottement*, Cœl. Aurel. 1, 14, 106. — *Dérivé de*

af-frĭco (adf.), ui, ctum (Appul. Met. 3, p. 212, Oud.) are, *v.* — 1°) *a. frotter contre qqche* ; ~ alicui (*usité seulement dans la prose postérieure à Auguste*) : Anguis marathro herbæ se affricans, Plin. 8, 27, 41; *de même* ib. 29, 6, 38. — 2°) *au fig.* : *communiquer qqche par le frottement* : Malignus comes quamvis candido et simplici rubiginem suam affricuit, *a frotté contre lui sa rouille ou sa gale, c.-à-d. lui a communiqué ses vices par le contact*, Senec. Ep. 7. — *De là*

* **affrictus** (adf.), ūs, *m.*, *frottement, friction, contact* : Spuma aquæ marinæ affrictu verrucas tollit, Plin. 31, 6, 38.

affringo; *voy.* affrango.

* **af-frio** (adf.), are, *v. a.*, *émier, réduire en poussière, écraser contre qqche* : Item alius aliud affriat, aut aspergit, Varro, R. R. 1, 57.

af-fulgeo (adf.), ulsi, ere, 2. *v. n.*, *luire, rayonner, briller auprès de qqche, aux yeux, frapper les yeux par son éclat* (*poét. et seulement dans les histor. poster. à Auguste; se dit particul. en parl. des astres*) : Non Venus affulsit, non illa Juppiter hora Lunave non apto Solve fuere loco, *ni Vénus, ni Jupiter, etc. ne brillèrent à cette heure*, Ovid. Ib. 213; *de même* Sil. 7, 467. Instar veris vultus tuus affulsit, *ton visage a l'éclat du printemps*, Hor. Od. 4, 5, 6. — *Au fig.*, *se montrer brillant, apparaître avec éclat* : Defensurum se urbem, prima spes, morte nunciata Marcelli, affulsit, *à la nouvelle de la mort de Marcellus, l'espoir de défendre la ville commença à luire à ses yeux*, Liv. 27, 28; *cf.* id. 23, 2; 42, 65. Et mihi talis aliquando fortuna affulsit, *et moi aussi j'ai vu autrefois la fortune me sourire ainsi*, id. 30, 30. Lux civitati affulsisse visa est, id. 9, 10. Cretensibus nihil tale præsidii affulsit, *aucun secours ne vint relever l'espoir des Crétois*, Val. Max. 7, 6, n° 1, *extr.* Ut prima affulsit occasio, *à la première occasion favorable*, Flor. 4, 9, *et beauc. d'autres.*

af-fundo (adf.), ūdi, ūsum, ĕre, 3. *v. a.*, — 1°) *verser à, auprès, sur, dans, répandre, épancher*; alicui (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Affusa eis paullatim aqua calida, *on leur versa de l'eau chaude*, Plin. 12, 21, 46. Liquefacere sevum affuso vino, id. 28, 9, 38; *cf.* id. 16, 44, 91. Mosæ fluminis os amnem Rhenum Oceano affundit, *la Meuse, à son embouchure, jette le Rhin dans l'Océan, verse dans l'Océan les eaux du Rhin, qu'elle a reçues*, Tac. Hist. 5, 23. Affundere alicui venenum in aqua frigida, *verser du poison à qqn dans de l'eau froide*, id. Ann. 13, 16. — *De là* Amnis affusus oppidis, *qui coule auprès de, qui baigne plusieurs villes*, Plin. 5, 29, 31; *et de même* oppidum affusum amne, *baignée par un fleuve* : Cæsaraugusta colonia amne Ibero affusa, *baignée par les eaux de l'Èbre*, id. 3, 3, 4. — *Au fig.* : *ajouter, envoyer à la hâte qqpart* : Ut peditum auxilia mediam aciem firmarent, equorum tria millia cornibus affunderentur, Tac. Agr. 35. Affundere vitam alicui, *donner de la force vitale à qqn*, id. Ann. 6, 28. — 2°) affundere se *ou* affundi, *poét.* : *se jeter à terre, se prosterner* : Amplectique pedes affusaque poscere vitam, *et étendue, prosternée, demande la vie*, Ovid. Met. 9, 605. Affusæque jacent tumulo, *campées, couchées sur le coteau*, id. ib. 8, 540; *de même* Stat. Theb. 686. *En prose* : Cleopatra affusa genibus Cæsaris, Flor. 4, 2.

AFMEN. Auli filio Meneniæ, Orelli Inscr. 3810.

aforem; *voy.* abforem.

Afrānĭānus, a, um, *adj.*, *relatif à Afranius (le général)* : Afraniana legio, Hirt. B. Hisp. 7. — *Dérivé de*

Afrānĭus, a, um, *adj.*, *nom d'une famille romaine, d'Afranius* : Afrania fabula, *pièce composée par le poëte Afranius*, Cic. Cœl. 30. *Comme nom propre* : — 1°) Lucius Afranius, *célèbre poëte comique, contemporain de Térence ou qui a seulement vécu un peu plus tard; de ses nombreux ouvrages il ne nous reste plus que quelques fragments. Cf. sur lui* Cic. Brut. 45; Fin. 1, 3; Hor. Ep. 2, 1, 57; Quint. Inst. 10, 1, 100, *et* Bæhr, *Hist. de la litt. rom.* p. 70. — 2°) Afranius, *général de Pompée en Espagne*, Cic. Fam. 16, 12; Cæs. B. G. 1, 38; Vell. 2, 48. — 3°) Afrania, æ, *f.*, *femme d'un sénateur romain, est célèbre par sa passion pour les procès, et son nom est devenu proverbial pour signifier une personne processive, chicaneuse; elle mourut l'an de R. 706*, cf. Val. Max. 8, 3, 2; Dig. 3, 1, 5.

Afrārius, a, um, *qui fait le commerce avec l'Afrique* : Olearii Afrarii *dans* Grut. p. 426, 5.

Afri, orum; *voy.* Afer.

Africa, æ, Plin. 3, 8; 5, 1, 10; 13, 7; Liv. 19, 3; 30, 29; Mela, 1, l. 8; 2, 6, 7; Sallust. Jugurth. cap. 17, 19; Hirt. B. Alex. 14; Orosius, l. 2; Tacit. 6, 12; Cicer. pro leg. Manil. cap. 12; Cic. in Pison. cap. 19; Horat. 2, od. 18; Curt. 4, 4; Eutrop.; Vellei. 1, 15; Itiner. Marit.; ἡ Λιβύη, Plato; Steph.; Polyb. 3, 33; Appian. Civil. 4; Strab. 2, 17; Dionys. Perieg. v. 18; Herodot. 2, 16; Hesychius; Ælian. Var. 3, 17; Agathemer. 2, 2; Pausan. Eliac. 1, 25; γῆ 'Ολυμπία, Terra Olympia, Stephan.; 'Ωκεανία, Oceania, Steph.; [illegible], Eschatia?, ou [illegible], Steph.; [illegible], Hesperia, Steph.; Κορυφή, Coryphe, Steph.; Ὀρτυγία, Ortygia, Steph.; Ἀμμωνίς, Ammonis, Steph.; Αἰθιοπία, Æthiopia, Steph.; Κυρήνη, Cyrene, Steph.; Ὀφιοῦσα, Ophiusa, Steph.; Κηφηνία, Cephenia, Steph.; Ἀερία, Aeria, Steph. (*toutes dénominations qui ne désignent peut-être que des contrées*); *l'Afrique, partie du monde dont on ne connaissait que la partie septentrionale; elle embrassait les pays appelés* Ægyptus, Libya, Marmarica, Cyrenaica, Regio Syrtica, Africa Minor, Numidia, Mauretania *et* Æthiopia, *entre le golfe Arabique, la mer intérieure et l'océan Atlantique* Sinus Arabicus, Mare Internum *et* Atlanticum. — *Par métonym.*, *l'Afrique, c.-à-d. les habitants de l'Afrique* : Africa, quæ procul a mari incultius agebat, Sall. Jug. 89, 7 (*cf.* ib. 19, 5). Alios incultius vagos agitare.

Africa, Plin. 5, 4; Cæsar B. Civ. 2, 23; Cicero, Plin. 9, epist. 33; Mela, 1, 7; Africa Propria, Plin. l. c.; Marcian. Capella, 6; Africa Vera, Isidor. Hispalensis; Oros. 14, 5. Africa Vetus, Dio Cass. 43; Africa Carthaginiensis, Gell.; Africa Minor, Λιβύη, Ptol. 4, 3; Dio 38, *l'Afrique propre, partie de l'Afrique conquise par les Romains sur les Carthaginois*; *Selon Pline*, 5, 4, *les contrées situées entre Tusca et la* Syrtis Minor, *par conséq. la* Zeugitana *et le* Byzacium, *selon* Ptol. 4, 3, *entre* Ampsaga *et la* Cyrenaica; *par conséq. la Numidie, Carthage et la* Syrtica Regio; *auj. les États de Tunis et de Tripoli.* Nilus Africam ab Æthiopia dispescens, Plin. 5, 9, 10. A Tusca Zeugitana regio et quæ proprie vocetur Africa, est, ib. 4, 3. Regio, quæ sequitur a promontorio Metagonio ad aras Philænorum, proprie nomen Africæ usurpat, Mel. 1, 7; *cf. avec* Cic. Man. 12; Ligar. 7. Afri, Mel. 1, 5, Ἄφροι, Dio Cass. 38.

— **Interior**, Plin. 5, 4, 8; *i. q.* Libya Interior.

— **Nova**, Dio Cass. 43; *i. q.* Numidia.

Afrĭcānus, a, um, *adj.*, — 1°) *appartenant à l'Afrique, africain* : Bellum Africanum, *la guerre de César avec les partisans de Pompée en Afrique*, Cic. Dejot. 9. *Ici se rattachent aussi* Africani rumores, ib.; *et* Africana causa, id. Fam. 6, 13. Africanæ possessiones, *possessions en Afrique*, Nep. Att. 12. Africana gallina, *espèce de pintade, poule de Numidie*, Varro, R. R. 3, 9; Plin. 10, 26, 38. Africanæ, arum, *s. ent.* feræ, *panthères* : Ludis Circensibus sexaginta tres Africanas et quadraginta ursos et elephantos lusisse, Liv. 44, 18; *de même* Plin. 8, 17, 24; 6, 34; Suet. Cat. 18; Claud. 21, *et passim.* — 2°) *l'Africain, surnom des deux plus célèbres Scipions* : — **a)** *de* P. Cornelius Scipio major, *qui battit Annibal à la bataille de Zama (201 av. J.-C.)*; *et* — **b)** *de son fils adoptif* P. Cornelius Scipio Æmilianus minor, *qui conduisit la troisième guerre punique, détruisit Carthage (146 av. J.-C.) et soumit aux Romains tout le territoire de Carthage.* — *De là*

Afrĭcus, a, um, *adj.*, *forme généralement employée en poésie pour la forme prosaïque* Africanus : *africain, d'Afrique* : Africa terribili tremit horrida terra tumultu, *la terre d'Afrique*, Enn. *dans* Cic. De Or. 3, 42, 167; *de même* T.-Live, 29, 23, *fin.* Africa bella, Sil. 17, 11. — Vicus Africus, *endroit à Rome sur le Mont Esquilin où l'on gardait les otages des Carthaginois* : « Exquiliis Vicus Africus, quod ibi obsides ex Africa bello Punico dicuntur custoditi, » Varro, LL. 5, 32, 44. — *Mais particul. souvent* Africus ventus *ou substantivt* Africus, *le vent de l'O. S. O., en grec* λίψ, *qui tient le milieu entre l'*Auster *et le* Favonius (Λιβόνοτος *et* Ζέφυρος), *opp. au* Vulturnus (καικίας), *nommé auj. par les Italiens* Africo *ou* Gherbino; *cf.* Plin. 2, 47, 46, *et* Senec. Qu. Nat. 5, 16 : Creberque procellis Africus, Virg. Æn. 1, 90. Præcipitem Africum Decertantem Aquilonibus, Hor. Od. 1, 3, 12. Luctantem Icariis fluctibus Africum, ib. 1, 1, 15. Africus pestilens, id. ib. 3, 23, 5. Protervus Africus, id. Epod. 16, 22. *Adjectivt* : Africæ procellæ, *les vagues soulevées par l'Africus*, id. Od. 3, 29, 57. — *Dans* Propert., Africus, *comme dieu présidant à ce vent (tous les autres vents personnifiés sont également des divinités), est appelé* pater, 4, 3, 47.

afui, afore, aforem, afuturus, *pour* abf.; *voy.* absum.

AFVOLVNT avolant, Paul. ex Fest. p. 26, *ed.* Muell., *d'après la correction de Mueller*; *cf.* ab *au comm.*

Agamathæ, ārum, *m.*, *peuple aux environs du Palus-Méotide, dans Pline*, H. N. 5, 30 (39), 139.

Agactūri, ōrum, *m.*, *peuple de l'Arabie*, Plin. 6, 28 (32), 188.

Agæ, arum; *pet. ville et port de la* Cilicia Campestris.

" **Agaga**, æ; *la v. et le roy. d'Agag, en Éthiopie (au S.-E. de l'Afrique).*

Ăgămēde, *Plin.*; Ἀγαμήδη, *Steph.*; *v. de l'île de Lesbos, non loin de* Pyrrha.

Ăgămēdēs, æ, *m.*, Ἀγαμήδης, *Agamède, frère de Trophonius, avec lequel il bâtit un temple à Apollon Delphien. Ayant supplié ce dieu de leur accorder ce qu'il y avait de plus salutaire à l'homme, ils moururent tous deux le troisième jour, Cic. Tusc.* 1, 47, 114.

Ăgamemnon, onis, *m.* (*Nomin.* Agamemno, *Enn. dans Cic. Att.* 13, 47; *Cic. Tusc.* 4, 8, 17; *Stat. Ach.* 1, 553), Ἀγαμέμνων, ονος, *Agamemnon, roi de Mycènes, fils d'Atrée et d'Aérope, frère de Ménélas, époux de Clytemnestre, père d'Oreste, d'Iphigénie et d'Électre, généralissime des Grecs dans la guerre de Troie, tué par sa femme avec l'aide de son amant Égisthe. — Empl. poét. dans la magnifique strophe d'Horace, pour : l'époque où il vécut, les temps de la guerre de Troie :* Vixere fortes ante Agamemnona Multi, sed omnes illacrimabiles Urgentur ignotique longa Nocte, carent quia vate sacro, *avant Agamemnon, c.-à-d. avant la guerre de Troie, Hor. Od.* 4, 9, 25-28. — *De là*

* **Ăgămemnŏnĭdēs**, æ, *nom patron., m.*, Ἀγαμεμνονίδης, *descendant mâle d'Agamemnon, son fils Oreste :* Par Agamemnonidæ crimen, *c.-à-d. le meurtre commis par Oreste sur sa mère, Juven.* 8, 215. — *Et*

Ăgămemnŏnĭus, a, um, *adj.*, Ἀγαμεμνόνιος, *relatif à Agamemnon, Agamemnonien (poét.) :* Phalanges Agamemnoniæ, *c.-à-d. les troupes grecques commandées par Agamemnon devant Troie, Virg. Æn.* 6, 489. Mycenæ Agamemnoniæ, *gouvernée par Agamemnon, ib.* 839. Orestes Agamemnonius, *fils d'Agamemnon, ib.* 4, 471. Agamemnonia puella, *la fille d'Agamemnon, Iphigénie, Prop.* 4, 1, 111 (Aulidis portus inclutus statione quondam mille navium Agamemnoniæ classis, *Liv.* 45, 27.

Agamna, *Ptol.*; *ville de la Mésopotamie, à l'endroit où le* Saocoras *se jette dans l'Euphrate; auj. Kalem.*

Agamos; *ville du* Pontus (Asia Minor), *non loin d'*Heraclea.

* **ăgămus**, a, um, *adj.* = ἄγαμος, *non marié, Hieronym. adv. Jovian.* 1 *et* 15.

Agana, æ, Pagana, æ; Insula Sti Joannis; *l'île de* Guaham; Guam; *St Joan; la plus grande des îles Ladrones* (Latronum insulæ) *ou Mariannes; capitale,* Agana.

Agandei, ōrum, *m.*, *peuplade sur les bords du Tanaïs, Plin.* 6, 7 (7), 22.

Ăgănippē, ēs, *f.*, Ἀγανίππη, — 1°) *source au pied de l'Hélicon en Béotie, consacrée aux Muses et inspirant les poëtes :* Aonie Aganippe, *Virg. Ecl.* 10, 12. Doctumque fluens Aganippe, *Claud. Ep. ad Seren.* 61; *cf. Plin.* 4, 7; *Solin. cap.* 7. — *De là* Aganippēus, a, um, *Propert.*; Aganippis, *f. Ovid.* — 2°) *femme d'Acrisius, mère de Danaé, Hyg. Fab.* 63. — *De là*

Ăgănippēus, a, um, *adj.* Ἀγανίππειος, *relatif à la fontaine Aganippe :* Par Aganippeæ ludere docta lyræ, *i. e.* Musarum, *Prop.* 2, 2, 30; *Claud. Laud. Ser.* 22. — *Et*

Ăgănippĭcus, a, um (Ἀγανιππικός), *même signif. :* ∼ fontes, *Sidon. ep.* 9, 13.

* **Ăgănippis**, idis, *f.*, *consacrée aux Muses* (*voy.* Aganippeus) : Dicite quæ fontes Aganippidos Hippocrenes Grata Medusæi signa tenetis equi, *Ovid. Fast.* 5, 7.

Aganzaga, *Ptol.*; *Plin.* 6, 14 (17) 43, *édit. Hardouin.*; *ville de la* Media Magna, *dans la contrée de* Rageia; *auj. Andsjewân.*

† **ăgăpē**, ēs, *f.* = ἀγάπη, — 1°) *amour chrétien, charité chrétienne, amour du prochain, Tertull. ad Martyr.* 2. — 2°) *repas commun des premiers chrétiens, agape, id. Apol.* 39, *fin.*

Ăgăpēnor, ŏris, *m.* (Ἀγαπήνωρ), *fils d'Ancée, chef des Arcadiens devant Troie, Hygin. fab.* 97; *cf. ibid.* 81.

ăgăpetæ, ārum, *m. pl.*, *agapètes, prêtres et moines chrétiens, Hier. ep.* 22, *ad Eustoch. n°* 5.

Agar, *Cæs. B. Afric.* 68, 79; *v. du* Byzacium (Africa Propria), *peut-être non loin de* Zella *ou* Zetta. Aggaritanus, *Notit.*; *Vict. Vitens.*

Agar, *indécl., servante d'Abraham, Bibl.*

Agara; *ville de l'*India intra Gangem, *sur la rive méridionale du* Jomanes (Dschumna), *au N.-O. de* Palibothra, *peut-être chez les* Phylitæ; *auj. Agra, capitale de la province de même nom dans l'Indoustan.*

† **ăgăricon**, i = ἀγαρικόν, *agaric, espèce de champignon, Plin.* 25, 9, 57, *et* 26, 8, 48.

Agari Urbs, Ἀγάρου πόλις, *ou* Ἀργείρου πόλις, *Ptol.*; Argari Urbs, *Tab.*; *v. de l'*India intra Gangem, *sur le* Sinus Argaricus; *peut-être auj.* Attingari.

Agarra, *Ptol.*; *ville de la* Susiana (Persia), *dans le territoire de* Susa.

Agarsel; *lieu de la* Provincia Tripolitana (Africa), *sur le lac* Tritonis.

ăgāso, ōnis, *m.* (*probabl. dérivé de* ago *et* asinus), — 1°) *qui conduit et panse une bête de somme, palefrenier, muletier, ânier; mais s'appliquant particulièrement au cheval : palefrenier, piqueur :* Egomet mihi comes, calator, equus, agaso, *Plaut. Merc.* 5, 2, 11. Scitus agaso, *Enn. Ann.* 6, 21. Duo equi phalerati cum agasonibus, *Liv.* 43, 5. Agasonem cum equo, *Plin.* 35, 11, 40, *n°* 29. — 2°) *terme de mépris, cocher, valet, laquais, serviteur du plus bas étage :* Si patinam pede lapsus frangat agaso, *Hor. Sat.* 2, 8, 73. Hic Dama est non tressis agaso, *Pers.* 5, 76.

Agassa, æ *ou* Agassæ, arum, *f.*, *v. de la Piérie, en Macédoine, Liv.* 44, 7; 45, 27.

Agasus; *port d'Apulie, dans les environs du* Promontorium Garganum; *auj. Porto-Greco.*

Agatha, æ, *Plin.* 3, 4; *Mela*, 2, 5; *Vibius Sequester*, Agathe, Ἀγάθη, *Strab.* 4; *Scymnichii Per.*; *Dio Cass.* 41; *peut-être aussi* Cyrta, *Vibius Seq.*; *v. des* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbonensis, *à l'embouchure de l'*Arauris; *auj. Agde, dans le dépt de l'Herault à* 3½ *m. de Narbonne. Hab. :* Agathenses.

Agatha, æ, *Ptol.* 2, 10; Blascon, onis, *Plin.* 3, 5; *pet. île sur les côtes de la* Gallia Narbonensis; *auj. Brescon, vis-à-vis de la ville d'Agde.*

Ăgătharchĭdes, æ, *m.*, *Agatharchide, de Cnide, historien et géographe grec, Plin.* 7, 2 (2), 29.

Ăgătharchus, i, *m.*, *Agatharque, architecte grec, Vitr.* 7, *præf.* 8, 11.

Ăgătho, ōnis, *m.*, *fils de Priam, Hygin. fab.* 90.

Ăgăthŏcles, is, *m.*, Ἀγαθοκλῆς, — 1°) *Agathocle, roi de Sicile, fils d'un potier, célèbre par ses guerres avec les Carthaginois pour la possession de la Sicile; cf. Cic. Verr.* 2, 4, 55; *Val. Max.* 7, 4, 1, *extr.*; *particul. Just.* 22, 1 *et suiv.* — 2°) *auteur d'une histoire de Cyzique, Cic. Divin.* 1, 24. — *De là*

Ăgăthŏclēus, a, um, *adj.*, Ἀγαθόκλειος, *relatif au roi Agathocle :* Hic Agathocleis sedes ornata tropæis, *Sil.* 14, 652.

Agathoclis Insulæ, *Ptol.*; *deux pet. îles sur la côte orientale de l'Afrique, à l'ouest de* Dioscoridis Insula.

† **ăgăthŏdæmon**, ŏnis, *m.* = Ἀγαθοδαίμων (*bon génie*), *espèce de serpent en Égypte, auquel on attribuait des propriétés salutaires,* Coluber Æsculapii *Linn., Lamprid. Elagab.* 28.

Agathōnis Insula, *Ptol.*; *peut-être aussi* Topazos; *île de l'Égypte, sur la côte occident. du* Sinus Arabicus.

Agathopolis, is; Fanum Sanctæ Agathæ; *la ville de St Agata di Goti, dans la province napolitaine nommée* Principato ulteriore.

Agathos Dæmon; Bonus Genius; Ἀγαθὸς δαίμων, Agathodæmon, onis, *Ptol.*; Magnus Fluvius, ὁ μέγας Ποταμός, *Ptol.*; *bras occidental du Nil; il se jetait dans la mer par l'*Heracleoticum *ou* Canopicum Ostium.

Agathu Dæmonos, *s. ent.* Insula, ἀγαθοῦ δαίμονος νῆσος, *Steph.*; *île de l'*Indicus Oceanus, *au N.-O. des* Sindæ; *peut-être auj. Karnicobar, la plus grande des îles Nicobar, à l'entrée du golfe du Bengale.*

Agathussa, *Plin.*; *i. q.* Telos.

Agathyrna, æ, *f.*, *Anton. Itiner.*; *Liv.* 26, 40; *Sil. Italic.* 14, *vers.* 260; *Mela*, 2, 5; Ἀγάθυρνα, *Steph.*; Agathyrnum, *Plin.* 3, 8; Ἀγαθύριον, *Ptol.*; Ἀγάθυρνον, *Strab.* 6, *p.* 266, *v. sur la côte septentrionale de Sicile, entre* Tyndaris *et* Calacta, *non loin d'*Aluntium.

Ăgăthyrsi, orum, *m.*, Ἀγάθυρσοι, *Ptol.*; *Herodot.*; *Suidas*; *Mela*, 2, 1; *Virgil. Æneid.* 4, 146; *Amm. Marcel.* 31, 5; Hamaxobii, *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 12, 26; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *sur la riv. de* Maros; *primitivt peut-être au nord de la* Scythia intra Imaum; *occupait la principauté actuelle de Siebenbürgen. Il se tatouait la figure et les membres.*

Agaunum; *cf.* Acaunum.

Ăgāvē, ēs, *f.*, Ἀγαυή, — 1°) *fille de Cadmus et d'Harmonia, femme d'Échion, roi de Thèbes, déchira de ses propres mains son fils Penthée, parce qu'il méprisait les fêtes de Bacchus, Ovid. Met.* 3, 725; *Hyg. Fab.* 184 *et* 240. — *De là une pièce de Stace citée par Juvénal*, 7, 87. — 2°) *une des Néréides, Hyg. præf. ad Fab.* — 3°) *une des Amazones, id. Fab.* 163.

Agazaga, *Amm. Marcell.*, Gazaga, *Ptol.*; *ville du* Paropamisus (Persia).

Agbatana; *cf.* Ecbatana.

Agbera; Aghera, æ; *la pet. ville d'Agher, dans la prov. irlandaise d'Ulster, à* 7½ *m. à l'ouest de Brnburgh.*

Agbiensium Municipium; *ville de la* Zeugitana, *non loin de* Tucca.

Agdamia, Ἀγδαμία, *Socrat. hist. eccles.* 7, 36; *Nicephor.* 14, 39; *ville de la* Phrygia Magna. *Hab. :* Agdamiensis.

Agdistis, Ἄγδιστις, *Pausan. Attic. cap.* 4; *montagne qui est ou la même que le Dindyme ou qui l'avoisine;* Dindymus, Δίνδυμος, *Strab.* 12; *Nonn. Dionys.*; Dindyma, orum, *Vibius Sequest.*; *Claudian. lib.* 2, *in Eutrop.*; *Virgil.* 9, *v.* 618; Δίνδυμα, ων, *Hesych.*; *Stephan.*; Didymus, Δίδυμος, *Ptol.* 5, 2; *montagne de Mysie; s'étendait depuis la Phrygie jusqu'à Pessinonte; elle était consacrée à Cybèle, qui de là était surnommée* Angidistis, Ἀγγίδιστις, Ἄγδιστις, *cf. Strab.* 12, *et* Dindymene, ἡ Διδυμηνή, *cf. Strab. l. c.; ce fut là qu'après le déluge Deucalion et Pyrrha ramassèrent les pierres qui, jetées derrière eux, se changèrent en hommes.*

age *et* **agedum**; *voy.* ago, *n°* IV.

agea, æ, *f.*, ἀγειά, *l'espace libre dans un vaisseau, passage, couloir :* Multa foro ponens ageaque longa repletur, *Enn. Ann.* 7, 51; *cf. :* Agea « via in navi dicta, quod in ea maxime quæque res agi solet, » *Fest. p.* 9.

Agēdincum, i; Agedicum, Ἀγήδικον, *Ptol.*; Agendicum, i, *Cæs.* 6, *extrem.*; 7; Agendicem Senonum, *Lucnem.*; Agredicum, *Anton. Itiner.*; *et aussi* Metropolis Senoniæ *ou* Lugdunensis Quarta; Metropolis Civitas Senonum, *Notit.*; Senoni, orum, *Eutrop.* 10, 7; Senones, um, *Amm. Marcel.* 15, 27; *capitale des* Senones *dans la* Gallia Lugdunensis; *auj. Sens, dans le dépt de l'Yonne, au confluent de la Vannes et de l'Yonne.* — Senonensis, e.

Agedunum; Acitodunum, i; *v. des* Lemovices *dans la* Gallia Aquitanica Prima; *auj. Ahun, dans le dépt de la Creuse, sur la rivière de même nom, à* 1½ *m. au S.-E. de Guéret.*

Ageium, ii; Anisiacum; *la pet. v. d'Aï, Ay, dans le dépt de la Marne, et non loin de cette riv.; à une lieue N.-E. d'Épernay, à* 2½ *au S. de Reims.*

Ăgĕlădes, æ, *m.*, *célèbre statuaire d'Argos, Colum. R. R.* 10, 30; *Plin.* 34, 8 (19) 49.

† **Ăgĕlastus**, i, *m.*, = ἀγέλαστος (*qui ne rit pas*), *surnom de M. Crassus, grand-père du triumvir de ce nom, Plin.* 7, 19, 18; *cf. Lucil. dans Cic. Fin.* 5, 30, 92, *et Tusc.* 3, 15, 31.

ăgellŭlus, i, *m.* [*double diminut. d'*ager], *un très-petit champ :* Agellulum hunc, sinistra tute quem vides Herique villulam hortulumque pauperis, *Catull.* 20, 3; *de même Symm. Ep.* 2, 30, *et pass.* — *Dérivé de*

ăgellus, i, *dimin., m.* [ager], *petite pièce de terre, petit champ :* Agelli est hic sub urbe paullulum, *Ter. Ad.* 5, 8, 26. Agellus non sane major jugero uno, *Varro, R. R.* 3, 16. Minora Dii negligunt, neque agellos singulorum, nec viticulas persequentur, *Cic. N. D.* 3, 35; *Orell. inscr.* 4561.

Agelocum, i, *Anton. Itin.*; Segelocum; *ville des* Coritani, *dans la* Britannia Rom., *à* 14 *m. p. de* Lindum; *auj. Idleton, ou peut-être Littleborough.*

† **ăgēmă**, ătis, *n.* = ἄγημα, *division de soldats dans l'armée macédonienne :* Addita his ala mille ferme equitum : agema eam vocabant, *Liv.* 37, 40. Delecta et viribus et robore ætatis ex omni cetratorum numero duo erant agemata : hanc ipsi legionem vocabant, *id.* 42, 51; *de même* 58; *Curt.* 4, 13, 26.

Agendĭcum, i, *n.*, *ville dans la Gaule lyonnaise d'après la Tab. Peuting.* Agedicum, *auj. Sens, en Champagne (selon d'autres, Provins), Cæs. B. G.* 6, 44; 7, 10.

Agenno, onis; Agennum, i, *Aus. epist.* 24; *Tab. Peut.*; *Hieronym.*; Aginnum, i; *Anton. Itin.*; *Ptol.*; Nitiobrigum, Civitas Aginnensium; *v. des* Nitiobriges *dans la* Gallia Aquit. Secunda, *sur la* Garumna; *auj. Agen, dans le dépt de Lot-et-Garonne, où Charlemagne battit le roi païen Aigolandus, qui régnait en Afrique, et où naquit Joseph Scaliger.* Aginnensis, e.

Agēnor, ŏris, *m.*, Ἀγήνωρ, *fils de Bélus, roi de Phénicie, père de Cadmus et d'Europe, aïeul de Didon; de là le nom poét. de Carthage :* Agenoris urbs, *Virg. Æn.* 1, 338. — Agenore natus, *c.-à-d. Cadmus, Ovid. Met* 3, 51, 97, 257. — *De là*

Agēnŏrēus, a, um, *adj.*, *relatif à Agénor, d'Agénor :* Agenoreus bos, *Jupiter, qui, sous la figure d'un taureau, enleva Europe, fille d'Agénor, Ovid. Fast.* 6, 712. Purpurea Agenoreis saturata micabat ahenis, *de pourpre phénicienne, teinte dans les chau-*

dières de Plaisir, Sil. 7, 6[illegible]; *cf. Mar*[illegible] 10, 16. — *S'emploie aussi pour : Carthaginois* (*cf.* Agenor) : Agenoreæ urbes, *Carthage*, Sil. 1, 14. Agenoreæ nepotes, *les Carthaginois*, *id.* 17, 101. Agenoreus ductor, *Annibal*, *id.* 17, [illegible].

Agenoria, æ, *f.*, *voy.* Agerona.

Agenorides, æ, *nom patron. m.*, *descendant mâle d'Agénor* : — 1°) *son fils Cadmus* : Prolugus patriam que itamque parentis Vitat Agenorides, *Ovid. Met.* 3, 8; *de même ib.* 81, 90, 4, 563, *Pont.* 1, 3, 77. — 2°) *Persée, dont le grand-père Danaüs descendait d'Agénor par sa mère*, *Ovid. Met.* 4, 772.

AGENS CC. Agens Ducenarius, *Orell. Inscr.* 3182.

agens, entis; *voy.* ago, *Pa.*

ăger, agri (*à long par position*, *Hor. Ep.* 2, 1, 8, *bref*, *Hor. A. P.* 208.) *m.* [*l'étymologie la plus connue est celle qui le fait venir d'ἀγρός; car l'étymologie de Varron* : « ager, quod agi poterat, » *L. L.* 5, 4, 10, *qu'adopte Donat. Ter. Ad.* 3, 3, 47 : « ab agendo ager dictus est, quod in eo multa agenda sunt, » *est déjà combattue par Quint. Inst.* 1, 6, 37] — 1°) *dans le sens le plus étendu : territoire*, *domaine*, *toutes les terres qui dépendent d'un État*, *d'une commune*, *par opp. à* terra, *pays*, *qui pouvait en comprendre un grand nombre les uns à côté des autres*; *cf. Nieb. Hist. Rom.* 2, 694 *et suiv.* : « Ager Tusculanus.... non terra, » *on dit* Ager Tusculanus, *et non* : terra Tusculana, *pour signifier : le territoire de Tusculum*, *Varro*, *L. L.* 7, 2, 84. Præda atque agro afficit familiares suos, *il enrichit ses amis de butin et de terres*, *Pacuv. Impr.* 1, 1, 38. Abituros agro Achivos, *ib.* 53, 71. Ut melior fundus Hirpinus sit, sive ager Hirpinus (totum enim possidet), quam, *etc.*, *le bien ou plutôt le territoire des Hirpins* (*car il le possède tout entier*), *Cic. Agr.* 3, 2. Fundum habet in agro Thurino M. Tullius paternum, *possède dans le territoire de Thurium un fonds qu'il tient de son père*, *id. Frgm. dans Quint. Inst.* 4, 2, 131 (*pro Tull.* 14). Rhenus, qui agrum Helvetium a Germanis dividit, *le Rhin, qui sépare le territoire helvétien de la Germanie*, *Cæs. B. G.* 1, 2, *Herz.* Ager Noricus, *ib.* 5. In agro Troade, *Nep. Paus.* 3. In agro Aretino, *Sall. Catil.* 36. His civitas data agerque trans Anienem, *Liv.* 2, 16. — *Dans la politique romaine on distinguait* : « ager Romanus, *territoire romain*, *de* ager peregrinus, *territoire étranger. Le premier se divisait en* ager publicus, *propriété de l'État*, *et* ager privatus, *propriété d'un particulier. Le* ager publicus *était ou* sacer, *consacré aux dieux*, *ou* humani juris, *abandonné à la jouissance humaine. Ce dernier était ou* redditus *à ceux qui en avaient perdu le droit de propriété*, *ou* occupatus, *laissé à la possession des citoyens. Les propriétés particulières sont ou retranchées du domaine public* (ex publico factus privatus), *ou sont devenues romaines par la concession du droit de cité à une commune étrangère* (ager municipalis). *Le terrain détaché du domaine public était ou vendu* (quæstorius), *ou accordé* (assignatus), ***et les terres accordées étaient réparties en lots égaux entre tous les plébéiens*** (viritanus), ***ou seulement à un certain nombre de plébéiens réunis en commune*** (colonicus), » ***Nieb. Hist. Rom.*** **2,** 695 *et* 696; *cf.* 153 *et suiv.*

2°) *dans un sens plus restreint : tout sol productif*, ***campagne, soit pâturages, champs, verger ou pépinière***, *etc.*, *et n'est opposé aux habitations des hommes*, *à la ville que comme notre* rase campagne (*voy. le numéro suiv.*); *cf. Dœderl. Syn.* 3, 7 *et suiv.*; 1, 71; ***Hab. Syn.*** 68, ***et Herz. Cæs. B. G.*** 7, 13. Agrum hunc mercatus sum : hic me exerceo, *j'ai acheté cette terre : c'est ici que je m'exerce*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 94; *de même ib.* 1, 1, 2, 11. Agrum de nostro patre colendum habebat, *id. Phorm.* 2, 3, 17. Ut ager, quamvis fertilis, sine cultura fructuosus esse non potest, sic sine doctrina animus, *comme un champ*, *si fertile qu'il soit*, *ne peut produire sans culture*, *etc.*, *Cic. Tusc.* 2, 5. Agri et natura perboni et diligentia culturaque meliores, *terres bonnes par elles-mêmes et améliorées par la culture*, *id. Flacc.* 29. Agrum colere, *id. Rosc. Am.* 18. ∼ conserere, *ensemencer une terre*, *Virg. Ecl.* 1, 73. — * *En parlant d'un emplacement planté de vignes ou d'arbres*, *pépinière* : Ut ager mundus purusque fiat, ejusque arbor atque vitis fecundior, *Gell.* 19, 12, 8.

3°) *rase campagne*, *champs*, *par opp. à ville* (*n'est guère employé en prose qu'au plur.*) : Ex meo propinquo rure hoc capio commodi, Neque agri, neque urbis odium me umquam percipit, *il m'est bien agréable d'avoir une campagne si près d'ici; je ne suis jamais las ni de la ville ni des champs*, *Ter. Eun.* 5, 6, 2. Illi noctu veniunt : homines ex agris concurrunt, *accourent du fond des campagnes*, *Cic. Verr.* 2, 4, 44. Non solum ex urbe, sed etiam ex agris ingentem numerum perditorum hominum collegerat, *id. Catil.* 2, 4, 8. Annus pestilens urbi agrisque, *année funeste et pour la ville et pour la campagne*, *Liv.* 3, 6. Vastati agri sunt, *etc.*, *Liv.* [illegible] urbi exhausta absolute [illegible], *ib.* 32. — *Et même par opp. à village* : *rase campagne* : Sanum oportet... modo ruri esse, modo in urbe, sæpius in agro, *tantôt à la campagne*, *tantôt à la ville*, *mais plus souvent dans les champs*, *en rase campagne*, *Cels.* 1, 1.

* 4°) *poét. par opp. à montagne* : *pays plat*, *plaine*, *vallée* : Ignotos montes agrosque salutat, *Ovid. Met.* 3, 25.

5°) *t. d'arpentage*, *la profondeur*, *oppos. à* frons, *employé dans le sens de largeur* : Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum Hic dabat, *ce cippe indiquait un terrain de mille pieds de largeur et de trois cents de profondeur*, *Hor. Sat.* 1, 8, 12.

Agerana Vallis; *la vallée d'Agerenthal*, *Gerenthal*, *en Suisse*, *canton du Valais; elle est traversée par l'Eau.*

† **ăgeraton,** i, *n.* = ἀγήρατον (*qui ne vieillit pas*), *plante qui ne se fane pas facilement*, *peut-être* Achillea Ageraton *de Linn.*, *achillée*, *mille-feuilles*, *Plin.* 27, 4, 4. — Ageratos, *un des cons de Valentinus*, *Tert. adv. Valent.* 8.

Agerensis Ager, *territoire en Asie Mineure*, *Cic. Leg.* 2, 19, 50.

Agerentia; *cf.* Acherontia.

Ăgerona, æ, *f.* (agere), *la déesse de l'Activité*, *chez les Romains*, *August. Civ. Dei*, 4, 11 *et* 16; *d'autres lisent à tort* Agenoria.

Ager Marianus; *la ville de Mariager*, *dans le Jutland*, *Stift* (*diocèse*) *d'Aarhuus*, *sur le Mariagerfiort.*

Ăgĕsander, ri, *m.*, *célèbre sculpteur*, *Plin.* 36, 5, (4) 37.

Ăgēsĭlaus, i, *m.*, Ἀγησίλαος, *Agésilas*, — 1°) *un* ***des plus vaillants rois de Sparte, vainquit le gouverneur*** *persan Tissapherne et les Athéniens et Béotiens à Coronée. Plutarque et C. Nepos ont écrit sa vie.* — 2°) *épithète de Pluton* (*comme rassemblant tout le monde dans son empire*; *voy. Passow sur ce mot*) : Regnum orbis ita partiti sunt, ut orientis imperium Jovi cederet, Plutoni, cui nomen Agesilao fuit, pars occidentalis, *Lactant.* 1, 11, 31.

Agesina; *cf.* Æquolesima.

Agesinates; *peuple de la* Gallia Aquit., *au S.-E. de la Loire*, *Plin.* 4, 19 (33), 108.

Ăgēsimbrotus, i, *m.* (Ἀγησίμβροτος), *amiral de la flotte rhodienne contre Philippe de Macédoine*, *Liv.* 31, 46; 32, 16.

Ăgēsĭpŏlis, is, *m.* (Ἀγησίπολις), *roi de Sparte*, *Liv.* 34, 26.

ăgĕsis, *c.-à-d.* age sis; *voy.* ago, *n°* IV.

Ageta; *cf.* Ægeta.

aggarrio (adg.), īre, 4. *a.*, *bavarder*, *dire en bavardant auprès de qqn* : ∼ nugulis, *Marc. Capell. init.*, *débiter des billevesées.*

* **ag-gaudeo** (adg.), ēre, *v. a.*, *se réjouir avec qqn*, *partager sa joie* : Ego eram cui aggaudebat, *Lactant.* 4, 6; *comme traduction de* ἐγὼ ἤμην ᾗ προσέχαιρεν, *Proverb.* 8, 30. *Paul. Nol.* 18. *Nat. Felic.* 6, 5, 14.

ag-gĕmo (adg.), ĕre, *v. a.*, *gémir*, *se plaindre pour qqche; ou gémir avec qqn*, *mêler ses gémissements aux siens; se construit absolt et avec le dat.* (*usité seulem. en poésie*) : Aggemit Alcides, *Ovid. Fast.* 5, 400. Aggemit et nostris ipsa carina malis, *le navire lui-même semble gémir avec nous de nos maux*, *id. Trist.* 1, 3, 112. Uterque loquenti aggemit, *Stat. Theb.* 11, 247.

* **ag-gĕnĕro** (adg.), are, *v. a.*, *engendrer de plus*, *en sus; au passif*, *naître à côté*, *en sus* : Dic mihi omnibus natis aggenerantur et fratres? *Tertull. adv. Marc.* 4, 19.

* **ag-gĕnĭcŭlor** (adg.), ari, *v. dép.* [genu, geniculo], *plier le genou devant qqn* : Presbyteris advolvi, caris Dei adgeniculari, *Tertull. de Pœn.* 9.

agger, ĕris, *m.* [aggero] — 1°) *tout ce qui est apporté*, *entassé*, *pour former une élévation au-dessus de la plaine ou pour combler un vide; matériaux*, *décombres*, *pierres*, *terres*, *sables*, *fascines*, *ramilles*, *etc.* (*souvent empl. dans les histor.*, *particul. dans César; qqfois aussi dans les poètes*) : Ab opere revocandi milites, qui paullo longius aggeris petendi causa processerant, *qui s'étaient un peu trop avancés pour aller chercher des matériaux*, *Cæs. B. G.* 2, 20. Labienus primo vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere atque iter munire conabatur, *de combler le marais avec les radeaux et des matériaux de toute espèce*, *id.* [illegible] Quod tempus [illegible] aggeri [illegible], *id. B. C.* [illegible] Quod [illegible] aggeri [illegible], [illegible], *il ne restait plus* [illegible], [illegible] Superjacto aggere [illegible], *Sall.* [illegible] [illegible] aggere, [illegible] — *Dans les poètes* : [illegible] aggere complent, *ils s'élancent vers les fossés, et les comblent*, *Virg. Æn.* 9, [illegible]. [illegible] aggere [illegible], *Ovid. Met.* 14, [illegible]. — *Mais bien plus fréquemment*

2°) *élévation formée par l'entassement de matériaux*, *de décombres*, *pierrailles*, *terres*, *ramilles*, *etc.*, *nommée d'après ses différentes destinations* : *hauteur*, *butte*, *colline*, *tertre*, *pile*, *chaussée*, *remblai*, *digue*, *rempart*, *mur*, *boulevard*, *retranchement*, *môle*, *etc.*, *souvent employé*, *surtout dans les historiens*, *en parl. d'élévations artificielles construites par les soldats* : *rempart*, *retranchement* : Terreum [illegible] aggere [illegible] agger, *mur en terre*, [illegible] *remblai en terrasse*, *Varro*, *R. R.* 1, 14, 2. Sed [illegible] aggeribus niveis (*par des tas de neige*) informis et alto Terra gelu late, *Virg. Georg.* 3, 354. [illegible] prælia miscent Aggeribus murorum, *par [illegible] pour murs*, *id. Æn.* 10, 24; *cf. ib.* 144; *de même Propert.* : Statuit Semiramis urbem, [illegible] tolleret aggere opus, 3, 9, 22. *De même*, *digue en* ***terre pour protéger un port***, *môle*, *ou retenir un fleuve*, *Virg.* 5, 12, 122, *Ovid. Met.* 1, [illegible] *Pour affermir un chemin marécageux* : Præmittit Cæcinam ut occulta saltuum scrutaretur, pontesque et aggeres humido paludum et fallacibus campis imponeret, *Cécina est envoyé en avant pour sonder les profondeurs de la forêt et construire des ponts ou des chaussées sur les marécages et les terrains d'une solidité trompeuse*, *Tac. Ann.* 1, 61. Aggerem armorum, strues corporum intueri, mirari, *un amas d'armes*, *des monceaux de cadavres*, *id. Hist.* 2, 70. — *Poét.*, *montagnes* : Aggeres Alpini, *les Alpes*, *Virg. Æn.* 6, 831; *de même* Thessalici aggeres, *i. e.* Pelion, Ossa, Olympus, *Senec. Herc. Œt.* 168. — *Bûcher*, *tas de bois*, *Ovid. Met.* 9, 234, *et Senec. Herc. Fur.* 1216. — *Tas de cendres* : Ab alto aggere jam tepidæ favillæ, *Lucan.* 5, 524, *Weber.* — *En part. d'une grande vague* : Nec rursus ab alto Aggere dejecit pelagi, sed pertulit unda, *Lucan.* 5, 674. Consurgit ingens pontus in vastum aggerem, *l'onde s'élève en une immense vague*, *Senec. Hippol.* 1015 (*cf.* mons aquæ, ***une montagne humide***, *Virg. Æn.* 1, 105). — *Dans la langue militaire* : — **a)** *le retranchement élevé devant les murs d'une ville assiégée pour y établir les machines de siège* ***qu'on rapprochait de plus en plus de la ville;*** *cf. Adam Antiq.* 2, 105, *et Herz. Cæs. B. G.* 2, 12. Aggere, vineis, turribus oppidum oppugnare, ***Cic. Fam.*** 15, 4. Oppidum cingere vallo et fossa, aggere maximo, vineis *etc.*, *id. Att.* 5, 20. Celeriter vineis ad oppidum actis, aggere jacto turribusque constitutis, *etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 12; *de même avec* jacere *dans* ***Sall. Jug.*** 37, 4. Aggerem exstruere, *élever une terrasse*, *Cæs. B. G.* 2, 30. ∼ instruere, *ib.* 8, 41. ∼ promovere ad urbem, ***avancer les ouvrages vers la ville, rapprocher de la ville les travaux de terrassement***, *Liv.* 5, 7; *de la poét.* : Dux jussit bellator[illegible]; stellatis axibus agger Erigitur, geminasque æquantes mœnia turres Accipit, ***on élève un retranchement pourvu de rouages*** (***pour pouvoir être roulé***) ***Lucan.*** 3, 455, *et imité par Sil.* 13, 109. *Comme de tels aggeres se composaient surtout de bois*, *on pouvait aussi les incendier* : Hostes secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris, tormenta flammam conciperent, et prius hæc omnia consumerentur quam quemadmodum accidisset animum adverti posset, ***les ennemis font une sortie, et, à la faveur*** *d'un vent violent*, *mettent le feu à nos travaux. Le vent* ***pousse la flamme à tel point qu'en un instant la terrasse, les mantelets, la tortue, la tour, les machines sont embrasés, etc., Cæs. B. C.*** 2, 14. Horæ momento simul aggerem ac vineas, tam longi temporis opus, incendium hausit, *en une heure la terrasse et les* ***mantelets, ouvrages si longs à construire, sont dévorés par les flammes, Liv.*** 5, 7. — ***Au fig.*** : Græcia esset vel receptaculum pulso Antonio, vel agger oppugnandæ Italiæ, *ou un poste pour assiéger l'Italie*, *Cic. Phil.* 10, 4. — Agger Tarquinii, *le rempart élevé par Tarquin le Superbe pour la défense de la partie orientale de la ville*, *dans le voisinage de l'endroit où se trouve auj. la Porta S. Lorenzo* : Clauditur urbs ab oriente aggere Tarquinii Superbi inter prima opere mirabili. Namque eum muris æquavit, qua maxime patebat aditu plano, *Plin.* 3, 5, 9; *cf.* 36, 15, 24,

n° 2. C'est à cette localité que se rapportent les passages suivants : Nunc licet Esquiliis habitare salubribus atque Aggere in aprico spatiari, *et se promener au soleil sur le rempart (de Tarquin)*, * *Hor. Sat.* 1, 8, 15. Tu scabie frueris mali, quod in aggere rodit Qui tegitur parma et galea, *toi, tu te délecteras de la pomme verreuse que ronge sur le rempart celui qui a le casque en tête et le bouclier au poing*, *Juven.* 5, 153; *de même id.* 8, 43; *Quint. Inst.* 12, 10, 74. — *Suétone emploie aussi* agger *pour la roche tarpéienne :* Quoad præcipitaretur ex aggere, *Calig.* 27. — **b)** *rempart pour la défense du camp élevé devant le fossé avec la terre provenant de ce fossé, et protégé par une palissade* (vallum) *de pieux pointus* (vallis); *cf. Hab. Syn.* 68; *Adam Antiq.* 2, 69 : Sedes in litore, castrorum in morem pinnis atque aggere cingit, *Virg. Æn.* 7, 159. Zizipha et tubera in castrorum aggeribus sata, *semés sur les remparts du camp*, *Plin.* 15, 14. — **c)** *tribune de gazon élevée dans le camp, du haut de laquelle le général haranguait les soldats :* Stetit aggere saltus Cespitis, intrepidus vultum meruitque timeri, *Lucan.* 5, 317. Vix ea turre senex, quum ductor ab aggere cœpit, *Stat. Theb.* 7, 374; *cf. Tac. Ann.* 1, 18 *Lips.* — **d)** *route militaire, grand chemin, parce qu'on les élevait et aplanissait en y amenant des terres (ne se trouve dans la période classique que dans Virgile et Tacite et toujours* agger viæ; agger *seul ne se trouve que dans la basse latinité) :* Qualis sæpe viæ deprensus in aggere serpens, *tel un serpent surpris sur la chaussée de la route*, *Virg. Æn.* 5, 273. Aurelius agger, *i. e.* via Aurelia, *Rutil. Itiner.* 39. Aggerem viæ tres prætoriæ cohortes altis ordinibus obtinuere dextra, *trois cohortes prétoriennes en ordre profond occupèrent la chaussée*, *Tac. Hist.* 2, 24. In aggere viæ collato gradu, *id. ib.* 42. Sistere tertiam decimam legionem in ipso viæ Postumiæ aggere jubet, *id.* 3, 21. Namque Vitelliani tormenta in aggerem viæ contulerant, *ib.* 23.

Agger, τὸ Χῶμα *Strab.* 17; *cf.* Pharos, *île en Égypte.*

* **aggĕrātim,** *adv., en monceaux, par tas.* = acervatim : Estur ac potatur incondite, pulmentis acervatim, panibus aggeratim, poculis agminatim, *Appul. Met.* 4, 4, p. 146, 2, *Elm.*

aggĕrātio, ōnis, *f., entassement, amoncellement dans le sens concret, ce qui est entassé, tas, amas, monceau, levée, terrasse, etc.* (*ne se rencontre pas antérieurement à la période d'Auguste*) : Naves supra aggerationem, quæ fuerat sub aqua, sederunt, nec ad murum accedere, nec retrorsus se recipere potuerunt, *Vitr.* 10, 22, 263. Sive ex aggerationibus regum, sive Nili trahentis limum, *etc., Just.* 2, 1, *fin.* — *Dérivé de* aggero.

Agger Chabriæ, ὁ Χαβρίου χάραξ, *Strab.* 16; Chabriæ Castra, *Plin.* 5, 12; *lieu de l'Ægyptus Infer., près de* Pelusium.

Aggeres Alpini, *Virgil. Æn.* 6, 831; *i. q.* Alpes; *voy.* agger.

aggĕrĕus, a, um (agger), *en forme de digue ou de retranchement :* ~ tumulus, *tombeau formé par de la terre entassée, tumulus*, *Anthol. lat.* 2, p. 330, v. 27, *Burm.*

Agger Gandavensis, *Lünem.*; Cataracta Gandavensis; *la v. et les fortifications de Sas Van Gena, dans l'île de Toolen ou Tholen, dans la prov. de Zélande.*

Aggerhusia Præfectura, Aggerhusius Comitatus; *province administrative de Christiania, ou Aggerhuus, en Norwége.*

Aggerhusium; *la v. d'Aggerhuus, en Norwége.*

Aggeripontum; *la v. de Thomasbrück, Thamesbrück, Thingsbrück, dans le district administratif d'Erfurt, en Prusse, sur la rivière d'Unstrut, à une lieue de Langensalza.*

1. **aggĕro,** avi, atum, āre, [agger] 1. *v. a.* — 1°) *proprement former un* agger *ou entasser comme un* agger, *porter en un même lieu une grande quantité de matériaux; de là en gén., entasser, amonceler; cf.* cumulare (*ne se rencontre qu'en poésie et dans la prose postérieure à Auguste*) : Jamque catervatim dat stragem, atque aggerat ipsis in stabulis turpi delapsa cadavera tabe, *et amoncelle dans l'étable même les cadavres, etc., Virg. Georg.* 3, 556. Multaque præterea Laurentis præmia pugnæ Aggerat et longo prædam jubet ordine duci, *id. Æn.* 11, 79. Medio campi albentia ossa, ut fugerant, ut restiterant, disjecta vel aggerata, *au milieu de la plaine des ossements blanchis, épars ou amoncelés, suivant qu'on avait fui ou combattu*, *Tac. Ann.* 1, 61. Angustus is trames, vastas inter paludes et quondam a L. Domitio aggeratus, *id. ib.* 63. — 2°) *augmenter en amassant :* Incenditque animum dictis atque aggerat iras, *et grossit le flot de sa colère*, *Virg. Æn.* 4, 197, *et* 11, 342. Dictis impensius aggerat omne Promissum Inachius pater, *prodigue les promesses*, *Stat. Theb.* 2, 198. — 3°) *remplir en entassant, combler :* Exhauriendas esse regiones, ut illud spatium aggeraretur, *il faudrait épuiser tout le pays pour combler cet immense abyme*, *Curt.* 4, 2. — 4°) aggerare arborem, *t. de botanique : entasser de la terre autour d'un arbre pour préserver les racines d'une trop grande chaleur, rechausser un arbre*, *Colum.* 11, 2, 46.

2. **ag-gĕro** (adg.), gessi, gestum, ĕre, 3. *v. a.*, — 1°) *apporter, amasser, accumuler, avec* ad *ou le dat.* (*employé plusieurs fois dans Plaute, rarement dans la période classique, — peut-être une fois seulement dans Cicéron, — puis de nouveau et fréquemment dans Tacite*) : Nam ipsi vident, quum eorum aggerimus bona : quin etiam ultro ipsi aggerunt ad nos, *ils nous voient entasser (emporter) leurs biens; que dis-je? ils nous les apportent eux-mêmes*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 16. Siquidem mihi ultro his aggerunda etiam est aqua, *s'il faut encore leur porter leur eau chez elles*, *id. Rud.* 2, 5, 27; *Pœn.* 1, 2, 14; *Casin.* 1, 1, 36. Pisciculos minutos aggerebant frequenter, ut a majoribus absumerentur, *Varro, R. R.* 3, 17, 6. Luta et limum aggerebant, *Cic. dans Non.* 212, 16. Ergo instauramus Polydoro funus, et ingens Aggeritur tumulo tellus, *et on élève un immense tertre* (tumulus) *pour le tombeau*, *Virg. Æn.* 3, 63. (Avare) qui dum quadrantes aggeras patrimonio, Cœlum fatigas sordido perjurio, *avare, qui, pour ajouter à ton bien quelques deniers encore, fatigues le ciel de dégoûtants parjures*, *Phædr.* 4, 19 (20). Aggesta fluminibus terra, *terre déposée par les fleuves, terre d'alluvion, alluvion*, *Plin.* 17, 4, 3. Aggerebatur nihilominus cespes, *le tertre de gazon ne s'en élevait pas moins*, *Tac. Ann.* 1, 19; *et au fig. :* Simul intendere manus, aggerere probra, *accumuler les invectives*, *ib.* 13, 14. Sed amici, accendendis offensionibus callidi, intendere vera, aggerere falsa, *grossissent le vrai, accumulent le faux*, *id. ib.* 2, 57. — * 2°) *coller ensemble des masses molles :* Hæc enim genera (*sc.* laterum ex terra cretosa factorum) non sunt ponderosa et faciliter aggeruntur, *et se collent facilement*, *Vitr.* 2, 3, 35. — *De là est dérivé*

* **aggestim** (adg.), *adv., en tas, en masse, en abondance, par monceaux :* Aggestim undique habens cineres, *Vulg. Mach.* 2, 13, 5.

* **aggestio** (adg.), ōnis, *f.* [aggero], *entassement dans le sens concret; amas de limon, de sables, etc. :* Valles quas fluminum saturabit aggestio, *les vallées qu'engraisseront les alluvions des fleuves*, *Pallad.* 2, 13; *de même id.* 12, 15.

1. **aggestus** (adg.), us, *m.* [aggero], *action de porter dans un même lieu, d'entasser, entassement, concentration* (*postérieur à Auguste et rarement employé*) : Propriis nominibus incusant pabuli, materiæ, lignorum aggestus, *accusent, en nommant les choses par leurs noms, transports de fourrages et de bois*, *Tac. Ann.* 1, 35. Et locus ipse castrorum placebat, late prospectans tuto copiarum aggestu, florentissimis pone tergum municipiis, *ce campement leur offrait plus d'un avantage, une vue étendue, des magasins sûrs*, *traduct. de Burnouf* (*selon d'autres : un arrivage de vivres facile et sûr; selon d'autres encore : sûreté pour la levée ou concentration des troupes*), *id. Hist.* 3, 60. Via solidata aggestu arenæ, *route affermie par un entassement de sable*, *Aur. Vict. Ep.* 3.

2. **aggestus,** i, *m., ou* aggestum, i, *n., élévation en forme de digue, terre entassée, terrasse, môle :* Prunas unius aggesti inseruere juncturis, *Ammian.* 20, 11; *de même id.* 19, 8.

ag-glŏmĕro (adg.), avi, atum, āre, 1. *v. a., au propr., agglomérer qche (comme une pelote, ajouter au peloton); de là, poét.* (*seule signification dans laquelle il se rencontre*), *ajouter : et* ~ se, *se joindre, s'associer, se réunir en troupe :* Addunt se socios Rhipeus et maximus armis Æpytus.... Et lateri agglomerant nostro, *et se pressent à nos côtés*, *Virg. Æn.* 2, 341. Densi cuneis se quisque coactis Agglomerant, *ils serrent les rangs et se forment comme en peloton, se ramassent*, *ib.* 12, 458. Agglomerant latera (Achivi), *Val. Flacc.* 3, 87. Ligæaque pestis agglomerare fretum, *la soulève (la mer) comme une pelote*, *id.* 2, 499.

ag-glūtĭno (adg.), avi, atum, āre, 1. *v. a., coller, souder, attacher étroitement, fortement à qqche :* Novum prooemium exaravi : tibi misi : tu illud desecabis, hoc agglutinabis, *tu peux donc retrancher cette introduction, et y attacher celle-ci*, * *Cic. Att.* 16, 6. Ovi album in linteolum illinere et fronti agglutinare, *et le coller au front*, *Cels.* 6, 6, *n°* 1; *de même id.* 7, 26, *n°* 4. Regulis sunt annuli agglutinati, *aux règles sont collés ou soudés des anneaux*, *Vitr.* 10, 13, 245. Chrysocollam et aurifices sibi vindicant agglutinando auro, *pour souder l'or*, *Plin.* 33, 5, 29; *de même id.* 36, 26, 67. — *Au fig., ne se trouve que dans la langue triviale de Plaute :* Meretrices extemplo se applicant, agglutinant, *les courtisanes aussitôt se prennent à leur proie et s'y attachent*, *Plaut. Men.* 2, 2, 63. Ita mihi ad malum malæ res plurimæ se agglutinant, *tous les malheurs fondent sur moi l'un après l'autre*, *id. Aul.* 4, 10, 71.

ag-grăvesco (adg.), ĕre, *v. inch., devenir lourd :* Ubi ego me gravidam sentio aggravescere Propinquitate parti, *dès que, dans ma grossesse, je me sens alourdir par l'approche de l'accouchement*, *Pacuv. dans Non.* 486, 5; — *et au fig., en parl. d'une maladie : devenir grave, dangereuse; s'aggraver, empirer :* Male metuo ne Philumenæ magis morbus aggravescat, *ne s'aggrave, n'empire*, *Ter. Hec.* 3, 2, 2.

ag-grăvo (adg.), avi, atum, āre, 1. *v. a., n'est employé que depuis la période d'Auguste et en prose seulement; peut-être formé par T.-Live, qui s'en sert souvent*, — 1°) *rendre plus lourd, surcharger* (*oppos.* elevare) : Aggravatur pondus, *le poids est augmenté*, *Plin.* 18, 12, 30. — *Au fig., aggraver, rendre plus grave, plus dangereux; empirer :* Quo (bello) si aggravatæ res essent, *si les affaires étaient mises en pire état par cette guerre*, *Liv.* 4, 12. Odor aggravans capita, *odeur qui appesantit la tête, qui entête, porte à la tête*, *id.* 12, 17, 40. ~ ictus, *porter des coups plus terribles*, *id.* 28, 4, 7. ~ vulnera, *id.* 28, 3, 6. Morbo quartanæ aggravante, *la fièvre quarte le fatiguant davantage* (*à moins qu'on ne veuille prendre* aggravante *dans le sens neutre : s'aggravant, devenant plus forte*), *Suet. Cæs.* 1. Frigescens vulnus aggravat dolorem, *Curt.* 8, 10. — *De là* 2°) *presser, charger, importuner, incommoder :* Adeo sine ulla ope hostis, quæ aggravaret, cum ipsa difficultate rerum pugnandum erat, *sans l'intervention de l'ennemi, qui eût empiré la position*, *Liv.* 44, 7, *fin.* Beneficia rationes nostras aggravatura, dum aliorum necessitates et angustias laxent, *bienfaits onéreux pour notre patrimoine pourvu qu'ils allégent les besoins et la gêne d'autrui*, *Senec. Ben.* 4, 13. Argumenta, quæ per se nihil reum aggravare videantur, *preuves qui ne paraissent pas embarrasser fort l'accusé*, *Quint. Inst.* 5, 7, 18.

ag-grĕdio, ĕre, *forme active du verbe dépon. suivant* (*cf.* adorio), *s'approcher, aborder, attaquer :* Hac si aggredias, *si vous abordez de ce côté* (*d'autres lisent avec plus de vraisemblance :* (ædeis) hasce, egrediens), *Plaut. Truc.* 2, 1, 40. *De là aussi passivt :* Hoc restiterat etiam, ut a te fictis aggrederer dolis, *il ne me restait plus que de me voir attaqué par toi à l'aide de la feinte et de la ruse*, *Cic. Frgm. dans Prisc. p.* 792, 22, *P.* Facillimis quibusque aggressis, *Just.* 7, 6; *cf. Ramsh.* 187.

ag-grĕdior (adg.), gressus, i, 3. *v. dép.* (2 *pers. indic. prés.* aggredire, *Plaut. Asin.* 3, 3, 124; *inf.* aggrediri, *id. Truc.* 2, 5, 7, *et* aggredirier, *id. Merc.* 2, 1, 24 *et Rud.* 3, 1, 9; *part. parf.* adgrettus *ou* adgretus, *Enn. dans Fest. p.* 6) — 1°) *s'avancer vers qqn ou qqche, approcher* (*même signif. et construction que* adire; *cependant, comme il désigne un mouvement direct et mesuré, on l'emploie plus souvent dans les significations n°* 3 *et* 4; *tandis qu'*adire *est plus usité dans les significations n°* 1 *et* 2. — *Horace ne se sert pas du tout de* aggredi; *Cicéron et les historiens l'emploient très-fréquemment*); *il se construit avec* ad *ou l'acc.* (*cf. Zumpt* § 387) : Trepidante gradu saxa scrupea Bacchi aliaque templa prope aggreditur, *il marche d'un pas éperdu vers les âpres rochers, etc., Pacuv. dans Delr. Synt.* 120. Quin ad hunc, Philenium, aggredimur? *que ne nous adressons-nous à lui, Philénie?* *Plaut. Asin.* 3, 3, 90. Forte aspicio militem : aggredior hominem; saluto adveniens, *j'aperçois par hasard un soldat; j'aborde notre homme, etc. id. Curc.* 2, 3, 59. *Et avec un adv. de lieu :* Non enim repelletur inde quo aggredi cupiet, *il ne sera point repoussé du lieu où il voudra aller*, *Cic. De Or.* 3, 17, 63.

2°) ~ aliquem, *aborder qqn, c.-à-d. aller vers lui dans l'intention de lui parler, de se concerter avec lui, de lui demander qqche, etc.; par suite, parler à, dire qqche à, s'adresser à :* Quin ego hunc aggredior de illa? *que ne lui touché-je quelques mots sur la belle?* *Plaut. Merc.* 2, 3, 50. Locustam ego Romæ aggrediar atque, ut arbitror, commovebo, *je parlerai à Locusta, j'en causerai avec Locusta*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1. — Si nec Drusus facilem se præbuerit, Damasippum velim aggrediare, *je voudrais que tu t'adressasses à Damasippe*, *id. Att.* 12, 33. Legatos alium ab alio diversos aggreditur, *il*

sonde les députés chacun à part, Sall. Jug. 30. Aggredi aliquem pecunia, *chercher à corrompre qqn avec de l'argent, l'attaquer l'argent à la main, id. ib.* 13. Reliquos legatos eadem via (*i. e.* pecunia) aggressus, plerosque capit, *il attaque les autres députés par les mêmes moyens, et les gagne presque tous, ib.* 16. Talibus aggreditur Venerem Saturnia dictis, *adresse à Vénus ces paroles, Virg. Æn.* 4, 93. ∾ aliquem precibus, *chercher à émouvoir qqn par des prières, Tac. Ann.* 13, 37. ∾ animos largitione, *id. Hist.* 1, 78. ∾ acrius alicujus modestiam, *id. Ann.* 2, 26. ∾ crudelitatem Principis, *s'adresser à la cruauté du prince, l'exciter, l'irriter, ib.* 16, 18.

3°) *s'approcher hostilement de qn, marcher à, sur ou contre, attaquer* (*se dit d'une attaque franche, ouverte, tandis que* adorior *désigne l'attaque secrète, subite; voy. ce mot, n°* 1) : Quis audeat bene comitatum aggredi? *qui oserait l'attaquer, escorté comme il l'est? Cic. Phil.* 12, 10. Milites palantes inermes aggredi, *Sall. Jug.* 70, *fin.* Cethegus Ciceronis januam obsideret, eumque vi aggrederetur, *assiégerait la porte de Cicéron, et l'attaquerait à main armée, id. Catil.* 43, 2. Unus aggressurus est Hannibalem, *Liv.* 23, 9. Aggredi regionem, *Vell.* 2, 109. Somnoque gravatum Aggreditur ferro, *il l'attaque, le fer à la main, au milieu de son sommeil, Ovid. Met.* 5, 659; *de même id. ib.* 12, 482, 13, 333. Senatum aggredi destinarunt, *Suet. Aug.* 19, *de même id. ib.* 10, *Calig.* 12; *Oth.* 6; *Domit.* 17. Inopinantes aggressus, *les ayant attaqués à l'improviste, Just.* 2, 8.

4°) *commencer une action, s'y mettre, l'aborder, l'entreprendre; et, comme nous disons aussi, l'attaquer : cf.* adeo *n°.* 4, accedo *n°.* 7, adorior *n°.* 2 (*fréquemment employé dans ce sens surtout par Cicéron*); *il se construit avec* ad *ou avec le simple acc.* (*toujours ainsi dans Salluste*); *dans les poëtes et dans les prosateurs postérieurs à Auguste, avec l'infinitif :* Adgretus fari, *ayant commencé à parler, Enn. dans Fest. p.* 6. Qua de re disserere aggredior, *le sujet que j'entreprends de traiter, Lucr.* 6, 941; *de même ib.* 981. Qua prius aggrediar quam de re fundere fata, *id.* 5, 111. Ut nostra quidquam causa gerere aggrediantur, *id. ib.* 168; — *avec* ad : Sic aggredior ad hanc disputationem, *j'entre dans cette discussion, je l'aborde comme si, Cic. N. D.* 3, 3. Aggredi ad dicendum, *rentrer en matière, commencer à parler, id. Brut.* 37. ∾ ad crimen, *venir à l'accusation, aborder la discussion du fait, id. Cluent.* 3. ∾ ad petitionem consulatus, *se porter candidat au consulat, id. Mur.* 7. ∾ ad faciendam injuriam, *id. Off.* 1, 7, *fin.*; — *avec l'acc.* : Quum aggredior ancipitem causam, *Cic. De Or.* 2, 44, 186. Aggredi magnum quid, *entreprendre une grande chose, id. Att.* 2, 14. In omnibus negotiis priusquam aggrediare (*sc.* ea), adhibenda est præparatio diligens, *en toute chose, avant de se mettre à l'œuvre, il faut s'y préparer avec soin, Cic. Off.* 1, 21, 73, *Beier.* Aggrediar igitur (*s.-ent* causam), si pauca ante quasi de fama mea dixero, *j'aborderai la cause, quand j'aurai dit, etc. id. Acad.* 2, 20, 64, *Gœr. Une fois dans Cicéron avec l'inf.* : De quibus dicere aggrediar, *Off.* 2, 1. — Aliam rem aggreditur, *il entreprend autre chose, Sall. Jug.* 92. Aggrediturque inde ad pacis longe maximum opus, *Liv.* 1, 42. Opus aggredior opimum casibus, atrox prœliis, discors seditionibus, *etc., j'aborde un ouvrage fécond en événements malheureux, Tac. Hist.* 1, 2. Multa magnis ducibus non aggredienda, *Liv.* 24, 19. Aggredi ad rempubl., *entrer aux affaires, Vell.* 2, 33. — *Poét.* : Aggredere magnos (aderit jam tempus) honores, *marche donc à ces magnifiques honneurs, Virg. Ecl.* 4, 48. Fatale aggressi sacrato avellere templo Palladium, *ayant entrepris d'arracher du temple saint le fatal Palladium, id. Æn.* 2, 165. Quin aspice quantum Aggrediare nefas, et, dum licet, effuge crimen! *Ovid. Met.* 7, 71. Cæsarem inferentem arma Britanniæ arcere litoribus et pellere aggressi sunt, *Tac. Orat.* 17. Isthmum perfodere aggressus, *ayant entrepris de percer l'Isthme, Suet. Ner.* 19. Cæsarum reliquias... colligere sua manu primus aggressus est, *id. Cal.* 13; *de même id. Claud.* 41.

ag-grĕgo (adg.), avi, atum, āre, 1 *v. a.* * — 1°) *mener, amener au troupeau, adjoindre au troupeau, mettre en troupe :* « ADGREGARE, ad gregem ducere, » *Fest. p.* 20; — *De là* 2°) *joindre; adjoindre, ajouter, réunir, amener, agréger à; et* se aggregare, *se joindre à qqn* (*empl. plus rarem. que* adjungere *et seulement en prose, mais très-classique*). Si secum suos eduxerit, et eodem ceteros undique collectos naufragos aggregaverit, *s'il emmène avec lui ses complices, s'il ramasse de tous côtés et rassemble dans son camp tous ceux que le naufrage de leur fortune a laissés sans ressources Cic. Catil.* 1, 12. Hujus etiam filium eodem judicio et crimine ad patris interitum aggregare voluisti, *id. Vatin.* 10, 25. Quare ego te semper in nostrum numerum aggregare soleo, *aussi vous ai-je toujours regardé comme un des nôtres, id. Mur.* 7, 16. Meamque voluntatem ad summi viri, de meque optime meriti dignitatem aggregassem, *si je montrais mon zèle pour augmenter la considération d'un si grand personnage à qui je dois tant, id. Fam.* 1, 9. Qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, *ceux qui s'étaient unis d'amitié avec eux, Cæs. B. G.* 6, 12. Quos ei comites fortuna aggregaverat, *les compagnons que la fortune lui avait associés, Vell.* 2, 91. Oppidani aggregant se Amphotero, *Curt.* 4, 5, *et empl. passiv. au lieu de* se aggregare. Ne desciscentibus aggregarentur, *de peur qu'ils ne fissent cause commune avec les révoltés, Suet. Ner.* 43.

aggressĭo (adg.), ōnis, *f.* [aggredior] — 1°) *action d'approcher de qqche, mot très rare; ne se trouve dans la période classique que comme t. de rhét. pour introduction, début, exorde d'un discours* = proœmium : Quumque animos prima aggressione occupaverit, infirmabit excludetque contraria, * *Cic. Or.* 15, 50. *Il signifie aussi, en t. de logique; conclusion oratoire, épichérème, en grec :* ἐπιχείρημα, *Quint. Inst.* 5, 10, 4; *ib.* 28, 14, 27. — 2°) *agression, attaque, incursion* (*cf.* aggredior, *n°* 3); *ne se trouve que dans Appulée :* Clunibus meis ab aggressionibus ferinis consulebam, *Met.* 8, *p.* 208, 27, *Elm.*

aggressor (adg.), ōris, *m.* [aggredior], *qui attaque, agresseur, usité seulement dans le latin des Pandectes*) : Veluti si quis exclamavit, ut ad auxilium conveniretur; aut terruit aggressores, *Ulp. Dig.* 29, 5, 1, *fin.*; *de là aussi, brigand, voleur :* Pecuniam latronibus et aggressoribus dare, qui patrem interficerent, *Ulp. ib.* 48, 9, 7, *et passim.*

aggressūra (adg.), æ, *f.*, *attaque, agression, guet-apens* (*ne se trouve que dans Appulée et les Pandectes*) : Si plagium factum, vel aggressura abigeatus vel quid simile accesserit, *Dig.* 49, 16, 5; *de même ib.* 29, 5, 3; *Appul. Met.* 7, *p.* 190, 41, *Elm.*

1. **aggressus** (adg.), a, um, *participe de* aggredior.

2.) **aggressus** (adg.), ūs, *m.* * — 1°) *attaque, agression, guet-apens* (*cf.* aggredior *n°* 3.) : Si naufragio vel ruina vel aggressu, vel quo alio modo perierit, *Ulp. Dig.* 36, 1, 17. — 2°) *action de se mettre à, d'aborder; de commencer; commencement, entreprise de qqche* (*cf.* aggredior, *n°* 4) : Juppiter inconsultum significat rerum aggressum atque difficilem operum exitum, *Firmic. Mathes.* 2, 10.

aggrettus; *voy.* aggredior *au comm.*

ag-gŭberno, ās, āvi, ātum, 1. *v. a.*; *voy.* adguberno.

aggŭlus, i, *m.*, *orthographe que préférait* Accius (*selon Varr. L. L. fragm.* 1, *p.* 264, *Mull.*) *au lieu d'*angulus.

Aghera; *cf.* Aghera.

Agho deus, *divinité gauloise, Orelli Inscr.* 1954.

Agialus, i; *lieu de Paphlagonie, sur la côte.*

Agidus, i, ἡ Ἄγιδος, *et aussi* ἡ Νάγιδος, *Strab. v. de l'île de Chypre, non loin d'*Aphrodisium.

ăgĭlis, e, *adj.* [ago] — 1°) *qui peut être mû facilement, facile à mouvoir, léger, mobile* (*mot empl. le plus souvent en poésie;* (*Cicéron ne s'en est pas servi*) : Qui enim restitissent agili et nautico instrumento aptæ et armatæ classi naves, tormenta machinasque portantes? *à une flotte légère et bien équipée, Liv.* 30, 10. Hæc querulas agili percurrit pollice chordas, *d'un doigt léger, Ovid. Am.* 2, 4, 27. Factus inops agili peragit freta cærula remo, *avec une rame agile, id. Her.* 15, 65; *de même* Agilis rota, *roue légère, id. Pont.* 2, 10, 34. Aer agilior et tenuior, *Sen. Qu. Nat.* 2, 10, *et passim.* — 2°) *dans le sens moyen* **a)** *qui se meut facilement, rapidement, agile, léger, prompt, leste, preste :* Sic tibi secretis agilis dea saltibus adsit, *Diane aux pieds légers, Ovid. Her.* 4, 169. Sic super Actæas agilis Cyllenius arces Inclinat cursus, *le Cyllénien au vol rapide, c.-à-d. Mercure, prompt messager, id. Met.* 2. 720. *Se dit aussi en parlant de choses : rapide :* Agilem dari facilemque victoriam, *Sisenn. dans Non.* 58, 1. Argumentatio agilior et acrior et instantior consentientem postulat gestum, *Quint. Inst.* 11, 3, 164, *et passim.* — **b)** *avec l'idée accessoire d'activité, prompt à l'action, actif, vif, agissant* (agilis *s'applique plus à l'action; de là il se dit aussi de choses inanimées :* sedulus, *appliqué, se dit plutôt de l'intention, des sentiments; tous deux se rencontrent dans l'idée simple de « mobilité », Syn.* 1, 122; *cf. Front. Differ.* 2203, *P. et* actuosus) : Nunc agilis fio et mersor civilibus undis, *j'entre dans la vie active, je prends part aux affaires Hor. Ep.* 1, 1, 16 (« negotiosus, πρακτικός; » *Schol.*). *Opp. à volatus et syn. de gravis :* Oderunt Sedatum celeres, agilem gnavumque remissi, *id. ib.* 1, 18, 90. Ipse quid audes? Quæ circumvolitas agilis thyma? *id. ib.* 1, 3, 21. Vir multiplex in virtutibus, navus, agilis, providus, *Vell.* 2, 105. Exercebant agiles aspera bella viros, *de rudes guerres tenaient sans cesse en haleine ces hommes infatigables, Ovid. Fast.* 2, 516. Inde vides agilem nocturnaque bella gerentem (*opp. à* ignavus), *id. Am.* 1, 9, 45. Natura animus agilis est et pronus ad motus, *l'âme a une nature active, Sen. Tranqu.* 2. — *Compar., Sen. Ep.* 74. *Le superl. est dans Prisc. p.* 606, *P. et Charis. p.* 80, agillimus, *au contraire dans Cassiod. p.* 162, agilissimus, *mais les deux formes sont données sans exemples à l'appui; cf. Ruddim.* 1, 171, *n.* 12. — *Adverb.* agiliter, *Ammian.* 14, 2; 28, 2. *Compar. Colum.* 2, 2. — *De là est dérivé*

ăgĭlĭtas, ātis, *f.*, *état de l'agilis, facilité à se mouvoir, aisance dans les mouvements, légèreté, agilité, mobilité, souplesse, rapidité, vitesse :* Agilitas navium, *légèreté des vaisseaux, Liv.* 26, 51. ∾ rotarum, *Curt.* 4, 6. Illum (Demetrium) cursus et agilitas et vel parum conveniens personæ risus decebat, *la course et la légèreté... lui seyaient, Quint. Inst.* 11, 3, 180. — *Au fig., souplesse de caractère :* Agilitas, ut ita dicam, mollitiesque naturæ, * *Cic. Att.* 1, 17.

ăgĭlĭter, *adv. voy.* agilis.

ăgīna, æ, *f.*, *châsse, trou dans lequel joue le fléau, c.-à-d. la languette ou aiguille d'une balance, par suite aussi : la balance elle-même,* « Agina est quo inseritur scapus trutinæ, id est in quo foramine trutina se vertit, *Fest. p.* 9 (*cf. aussi Tertull. adv. Hermog.* 41; *Pudic.* 9). — *De là*

AGINATORES dicuntur qui parvo lucro moventur, » *petit marchand en détail qui a sans cesse la balance à la main pour vendre des bagatelles et faire de très-légers gains, Fest. p.* 9.

Aginis; Aphle, *Plin.*; Agorra, *Ptol.*; *bourgade de la Susiane, à environ* 12 *m. au S.-O. de Suse.*

Aginna, *Ptol.*; *ville de l'Iberia* (*Asia*), *sur les confins de la Colchide.*

Aginnum; *cf.* Agenno, Agennum.

Agino; Agnius, i; Euneno; *la riv. d'Aa dans l'Artois, coule devant Saint-Omer, et se jette près de Gravelines dans la mer.*

AGIPES, *celui qui joue des pieds, qui n'a d'activité que dans les pieds. Lucilius nomme ainsi un sénateur qui passe silencieusement du côté de celui pour lequel il veut voter : voici l'explication de Festus :* Pedarium senatorem significat Lucilius quom ait : Agipes vocem mittere cœpit, qui ita appellatur, quia tacitus transeundo ad eum cujus sententiam probat, quid sentiat indicat, *Fest. s. v.* PEDARIUM, *p.* 198.

Agiria, æ, *v. des* Celtiberes *dans l'*Hispan. Tarracon., *au S.-E. de* Bilbilis.

Āgis, ĭdis (*acc.* Agin, *Cic. Off.* 2, 23, 80.), *m.*; Ἆγις, *Agis,* — 1°) *roi de Sparte tué par ses propres sujets, Cic. Off.* 2, 23, 80; *cf. Plut. Agis.* — 2°) *frère d'Agésilas, fils d'Archidamus, Nep. Ages.* 1 (*pour l'ā long. voy. Virg. Æn.* 10, 751; *cf. Crusius, dict. grec des noms propres, p.* 7).

Agisimba, æ; Agizimba, *Ptol.*; *contrée de l'Éthiopie, au S. de l'équateur, au N.-E. des Æthiopes* Anthropophagi, *vraisemblablmt auj. Absen en Nigritie, avec la v. d'Agades.*

* **ăgĭtābĭlis**, e, *adj.* [agito], *qu'on peut agiter ou déplacer facilement, mobile, comme* epitheton ornans *de l'air :* Terra feras cepit; volucres agitabilis aer, *Ovid. Met.* 1, 75.

ăgĭtātĭo, ōnis, *f.*, *activ*t*, action de remuer, de mettre en mouvement, d'agiter, et, dans le sens passif, agitation, mouvement au propr. et au fig.* (*dans la bonne prose classique*) : — **a)** *au propr.* agitatio terræ, *Col. R. R.* 2, 2, 6; ∾ agrorum, *id. ib.* 7, 1, 3, *labourage.* ∾ motusque corporis, *Plin. Ep.* 1, 6, 3, *action de mouvoir le corps.* Agitationes fluctuum, *l'agitation des flots, Cic. Mur.* 17. Agitatio et motus linguæ, *id. N. D.* 2, 54. Agitatio armorum, *Liv.* 7, 10, *action d'agiter ses armes.* Agitatio lecticæ, *le mouvement de la litière, Liv.* 27, 29, *et passim.* — **b)** *Au fig.* (*le plus souvent dans la langue philosophique*) : Animus agitatione et motu vacuus esse numquam potest, *l'esprit ne saurait être un seul instant sans activité et sans mouvement, Cic. N. D.* 2, 62. Ad quod adhibenda est actio quædam, non solum mentis agitatio, *ce qui ne demande pas seulement un pur travail d'esprit, mais des efforts et le déploiement de l'action, id. Off.* 1, 5, *fin.* — Magnarum rerum agitatio atque administratio, *id. Invent.* 2, 54. Studiorum agitatio vitæ æqualis fuit, *la pratique de l'étude, le travail de l'esprit ne cessa qu'avec leur vie, id. De Sen.* 7. Opus est

sapienti agitatione virtutum, *exercée par la pratique des vertus*, *Senec. Ep.* 109. Agitatione rerum ad virtutem capessendam excitari, *Val. Max.* 7, 2, n° 1.

ăgĭtātīvus, a, um (agito), *qui est en mouvement*, *Boeth. Aristot. top.* 4, 6, *p.* 693.

ăgĭtātor, ōris, *m.* (agito), *origin., celui qui met qqche en mouvement; s'applique exclusivement à ceux qui mènent des animaux* (*ânes, chevaux, etc.*), *ânier, muletier, etc.* (*cf.* agaso) : Sæpe oleo tardi costas agitator aselli Vilibus aut onerat pomis, *poét. pour campagnard, paysan*, *Virg. Georg.* 1, 273. Equorum agitator Achillis, *conducteur des coursiers, c.-à-d. du char d'Achille*, *id. Æn.* 2, 476. — *De là aussi* agitator *absolt*, *conducteur de char, cocher du cirque dans les jeux publics*; *cf. Adam, Antiq.* 2, 18 *et suiv.* : Næ tu, ut ego opinor, esses agitator probus, *Plaut. Men.* 1, 2, 50. Ego ut agitator callidus, priusquam ad finem veniam, equos sustinebo, *Cic. Acad.* 2, 20. Agitatori Eutycho vicies HS. contulit, *Suet. Calig.* 55; *de même Orell. Inscr. n.* 2593 *sq.*

ăgĭtātōrius, a, um, *relatif à la conduite des chevaux ou des chars; de là* Ăgĭtātōria (fabula *ou* comœdia) Nævii, *titre d'une comédie de Nævius dans Charis. p.* 177; *id. p.* 186, *Putsch.*

ăgĭtātrix, icis, *f.*, *celle qui agite, qui met qqche en mouvement* (*mot de la basse latinité*) : Silvarum agitatrix Diana, *Diane qui lance les animaux des bois, c.-à-d. chasseresse*, *Arnob.* 4, *p.* 141; *de même* anima agitatrix aliorum, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 6, 15, *Elm.*

ăgĭtātus, ūs, *m.*, *mouvement, agitation* (*ne se rencontre qu'avant et après le siècle classique*) : Neque ubi sit agitatus, non actio ibi, *Varro, L. L.* 5, 1, *fin.* Anima corpori præstat agitatum, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 12. Si agitatu suo aquam moverit, *id. Sat.* 7, 8. — *Au fig.* : Actionum trium primus agitatus mentis, quod primum ea quæ sumus acturi cogitare debemus; deinde tum dicere ac facere, *le mouvement, l'activité de l'esprit*, *Varro, L. L.* 6, 6. — *Dérivé de*

ăgĭto, āvi, ātum, āre, 1. (*anc. orthographe :* ACETARE dicebant quod nunc dicimus agitare, *Paul. ex Fest. p.* 23, *éd. Mueller; cf. la lettre* c.) [ago] *verb. intens.* — **1°**) *mettre qqche en mouvement, pousser* (*le plus souvent en poésie ou dans la prose élevée : du style poétique il passa ensuite, comme tant d'autres, dans la prose ordinaire postérieure au siècle d'Auguste*) — **a)** *mener, diriger, conduire, chasser devant soi du bétail* (*cf.* ago) : Jamjam calcari quadrupedem agitabo advorsum clivom, *je vais avec l'éperon pousser l'animal vers la montée*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 118. Hanc veteres Grajum doctei cecinere poetæ Sedibus in curru bijugos agitare leones, *diriger deux lions attelés à son char*, *Lucr.* 2, 602. Agitantur quadrigæ, *Varro, L. L.* 6, 5, 62. Centum quadrijugos agitabo ad flumina currus, *Virg. Georg.* 3, 18. Superat pars altera curæ, Lanigeros agitare greges hirtasque capellas, *mener, poét. pour soigner*, *ib.* 287. Rursusque per aera jussit Mopsopium juvenem sacros agitare jugales (dracones), *Ovid. Met.* 5, 661. Circensibus.... quadrigas bigasque et equos desultorios agitaverunt nobilissimi juvenes, *dans les jeux du cirque des jeunes gens de la plus haute noblesse conduisirent des quadriges, des biges et des chevaux de selle*, *Suet. Cæs.* 39. — **b)** *en parlant d'un fort mouvement imprimé à d'autres choses par des hommes ou des animaux :* Agitare triremem in portu, ut si exercere remiges vellet, *manœuvrer une trirème dans le port*, *Nep. Dion.* 9. Tutas agitat alas Dædalus, *agite, meut ses ailes*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 21. Quo (*sc.* in currum) simul ascendit, frenataque colla draconum Permulsit, manibusque leves agitavit habenas, *et secoué ou manié les rênes légères*, *id. Met.* 7, 221. Pampineis agitat velatam frondibus hastam, *il agite sa lance entourée de feuilles de pampre*, *id. ib.* 3, 667. Agitare caput, *remuer la tête* (*en signe d'assentiment* = annuere) : Factis modo laurea (Daphne) ramis Annuit, utque caput visa est agitasse cacumen, *id. ib.* 1, 567. — *Particul., faire lever, inquiéter, chasser, poursuivre les bêtes sauvages :* Etiamsi excitaturus non sis nec agitaturus feras, *Cic. Off.* 3, 17. Aquila insectans alias aves atque agitans, *l'aigle qui donne la chasse aux autres oiseaux*, *id. Divin.* 2, 70. Ut solet accipiter trepidas agitare columbas, *de poursuivre les timides colombes*, *Ovid. Met.* 5, 606; *de même ib.* 10, 539; 11, 300, *Jahn.* Sæpe etiam cursu timidos agitabis onagros, *tu poursuivras à la course les timides onagres*, *Virg. Georg.* 3, 409, *et passim.* — **c)** *en parl. du mouvement du vent :* Ventus enim fit, ubi est agitando percitus aer, *lorsque l'air est violemment agité*, *Lucr.* 6, 686. Mare ventorum vi agitari atque turbari, *que la mer est soulevée et agitée par la violence des vents*, *Cic. Cluent.* 49, *fin.* Deus quidquid erat non tranquillum et quietum, sed immoderate agitatum et fluitans, id ex inordinato in ordinem adduxit, *id. Univ.* 3, 7. Continuo ventis surgentibus, aut freta ponti Incipiunt agitata tumescere, *Virg. Georg.* 1, 357. Horrent, et steriles agitat quas ventus aristæ, *comme les épis stériles qu'agite le vent*, *Ovid. A. A.* 1, 553. Zephyris agitata Tempe, *Hor. Od.* 3, 1, 24. Ventis agitatur pinus, *id. ib.* 2, 10, 9. Veteres agitantur orni, *id. ib.* 1, 9, 12. Agitaret aura capillos, *id. Ep.* 1, 15, 9. — **d)** *en parl. du mouvement des flots :* Agitata numina Trojæ, *les dieux de Troie chassés, battus, ballottés sur la mer*, *Virg. Æn.* 6, 68. Qualem purpureis agitatam fluctibus Hellen, *Prop.* 2, 20, 5. — *En gén.* — **e)** *en parl. du mouvement produit par d'autres choses :* Magnes (lapis) agitat (ferri ramenta) per æs, *la pierre d'aimant agite ou meut le fer à travers l'airain* (*qui s'oppose à leur union*), *Lucr.* 6, 1054. Individua pellere se ipsa et agitari inter se concursu, *les atomes se poussent et se meuvent par leur rencontre*, *Cic. N. D.* 1, 39. Pulsu externo agitari, *id. Somn. Scip.* 9. — *Poet. en parl. du brouillard, des vapeurs : les produire par le mouvement :* Dejectuque Peneus gravi tenues agitantia fumos Nubila conducit, *et en se précipitant violemment* (*dans la vallée*) *il soulève des nuages de brouillards légers*, *Ovid. Met.* 1, 571.

2°) *au fig. : exciter qqn, provoquer en lui une certaine disposition d'esprit, le pousser, agiter, tourmenter, transporter, etc.*, aliquem, *quelquefois in* aliquid (*très-souvent ainsi dans Florus*) : In furias agitantur equæ, *les cavales entrent en fureur*, *Ovid. A. A.* 2, 487. Kæso eo acrius obstare legi, agitare plebem, *soulever le peuple, exciter un mouvement populaire*, *Liv.* 3, 11. Fortissimum populum memoria et recordatio suæ nobilitatis agitabat, *ce vaillant peuple était vivement ému, tressaillait au souvenir de sa grandeur passée*, *Flor.* 2, 12, 2; *de même* 11, 6, 2, *et passim.* Agitatus cupiditate regni, *tourmenté par le désir de régner*, *Flor.* 3, 1. Gens sacratis legibus agitata in exitium urbis, *poussée à la ruine de la ville*, *id.* 1, 16, 7.

3°) *inquiéter, pourchasser, troubler, tourmenter, torturer* (*image empruntée à la mer soulevée par les ouragans; cf. Gernh. et Beier sur Cic. Off.* 1, 24, 82) : Dii deæque te agitant irati, scelus, *scélérat, la colère des dieux et des déesses te trouble l'esprit*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 115. Atra bilis agitat hominem, *la bile noire le travaille*, *id. Capt.* 3, 4, 64; *de même Curc.* 1, 1, 92; 2, 1, 24. Ut eos agitent furiæ, neque usquam consistere patiantur, *que les furies les poursuivent, sans leur laisser un instant de repos*, *Cic. Rosc. Am.* 24 (*cf. Virg. Æn.* 3, 331 : Scelerum furiis agitatus Orestes, *Oreste agité par le remords de ses crimes*; *cf. id. ib.* 4, 471 : Scenis agitatus Orestes, *Oreste, tant de fois mis en scène, le héros de tant de tragédies*). Sua quemque fraus et suus terror maxime vexat, suum quemque scelus agitat amentiaque afficit, *chacun est poursuivi et mis hors de soi par son crime*, *id. ib.* Æquitas multis injuriis jactata atque agitata, *équité cruellement persécutée et battue par mille orages*, *id. Quint.* 2. Est magni viri rebus agitatis (*i. e.* « perturbatis, » *Beier*) punire sontis, multitudinem conservare, *dans les temps de trouble, d'agitations civiles, de révolte, de soulèvement*, *id. Off.* 1, 24, 82. Agitatur animus inopia rei familiaris et conscientia scelerum, *son âme est tourmentée*, *Sall. Cat.* 5. Commotus metu atque libidine diversus agitabatur, *il était poussé dans différentes directions*, *id. Jug.* 25. Agitare ac tentare animum movendo crebro castra, *Liv.* 22, 12. Ne te semper inops agitet vexetque cupido, *Hor. Ep.* 1, 18, 98. Quos agitabat timor, *ceux que la crainte agitait*, *Tac. Agr.* 16. Injuriis agitatus populus, *Flor.* 1, 8, 7. Ipsum denique Alexandrum seditionibus agitastis, *Just.* 14, 4, 12.

4°) *attaquer qqn ou qqche par le blâme ou la raillerie : blâmer, railler :* Agitat rem militarem, insectatur totam legationem, *il blâme, il attaque les opérations de la guerre*, *Cic. Mur.* 9, 21. Tuus autem gentilis, Brute, M. Pennus facile agitavit in Tribunatu C. Gracchum, paullum ætate antecedens, *id. Brut.* 28, 109. Vel mea quum sævis agitat fastidia verbis, *quand elle gourmande amèrement mes dédains*, *Hor. Epod.* 12, 13, *et sans* verbis : Centuriæ seniorum agitant expertia frugis, *se moquent de, raillent, critiquent sévèrement*, *id. A. P.* 341. Vesanum poetam agitant pueri, *id. ib.* 456.

5°) *par une exception très-généralisée : mener, conduire une affaire, accomplir, gérer, faire, tenir, passer, célébrer, etc.; voy.* ago, III, 2-6 (*très-fréquemm. empl. dans les hist., surtout dans Salluste*) : Mi advenienti hac noctu agitandum'st vigilias, *la nuit même de mon arrivée, il faudra que je fasse sentinelle*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 27. Agitare custodiam, *faire la garde*, *id. Rud.* 3, 6. 20; *de même Tac. Ann.* 11, 13. Age ergo, hoc agitemus convivium vino et sermone suavi, *i. e.* celebremus, *célébrons ce festin par le vin et les doux propos*, *Plaut. Asin.* 5, 1, 7. Apud eum miles Dionysia agitat, *célèbre les fêtes dionysiaques*, *Ter. Heaut.* 4, 4, 16; *de même ib. Hec.* 1, 2, 18. Agitant convivia patres Et medium vulgus, *font des festins*, *Ovid. Met.* 7, 431. Convivia agitavit et ampla et assidua, *Suet. Claud.* 32. Festa coronatis agitabant gaudia signis, *Sil.* 15, 423. Hunc diem suavem Meum natalem agitemus amœnum, *passons dans la gaieté ce jour anniversaire de ma naissance*, *Plaut. Pers.* 5, 1, 16; *de même* ~ festos dies, *célébrer des jours de fête*, *Cic. Verr.* 2, 2, 63. Jovem memorant.... Seposuisse graves curas, vacuaque agitasse remissos Cum Junone jocos, *et s'être laissé aller à de folâtres jeux avec Junon*, *Ovid. Met.* 3, 319. Agraria lex a Flavio trib. pl. vehementer agitabatur, *était vivement poussée, fortement soutenue par le tribun Flavius*, *Cic. Att.* 1, 19. Quæ quum præcepta parentis mei agitarem, *comme je m'efforçais d'accomplir ces recommandations de mon père*, *Sall. Jug.* 14 (« modestius dictum pro : studere, ut agerem, » *Cort.*). Postquam illa pestis ex Africa ejecta est, læti pacem agitabamus, *nous jouissions de la paix*, *id. ib.* Postquam congressi, dicit se missum a Consule venisse quæsitum ab eo pacem an bellum agitaturus foret, *s'il resterait en paix ou ferait la guerre*, *id. ib.* 109. Quoniam deditionibus mora induciæ agitabantur, *ib.* 29, *parce qu'ils jouissaient d'une suspension d'armes jusqu'au moment de leur soumission*, *cf. id. ib.* pax agitabatur. Neque tamen Catilinæ furor minuebatur, sed in dies plura agitare, *mais de jour en jour il agitait de nouveaux projets*, *id. Catil.* 24, *et très-souv.* — *Poét.* : Ceu primas agitant acies, certamina miscent, *comme s'ils formaient le premier rang*, *Sil.* 9, 330. — *De là appliqué au temps, particul. à la vie, la passer, la couler :* Etiamtum vita hominum sine cupiditate agitabatur, *les hommes vivaient encore exempts d'ambition, la vie humaine se passait sans passion*, *Sall. Catil.* 2, 1. Magnis agitant sub legibus ævum, *ils vivent sous des lois admirables*, *Virg. Georg.* 4, 154. Et dedit esse deas ævumque agitare sub undis, *et de vivre au sein des eaux*, *id. Æn.* 10, 235 — *dans Salluste, Tacite, Florus et autres*, agitare *est aussi employé absolt pour : être, vivre, habiter*. Hi propius mare Africum agitabant, *ils habitaient près de la mer d'Afrique*, *Sall. Jug.* 18, 9; *cf. ib.* 19, 5. Gallia superiore anno exercitum frumento aluit, nunc malis fructibus ipsa vix agitat, *elle-même vit à peine de mauvais fruits*, *id. Frgm. H.* 3, 11; *de même Jug.* 54, 2; 59, 1; 94, 9. Læti neque procul Germani agitabant, *Tac. Ann.* 1, 50. Dum in oppido Adrumeto, vacuis per medium diei porticibus secretus agitat, *id. ib.* 11; *de même ib.* 4, 46; *Flor.* 4, 12, 48.

6°) *métaph., en parl. des choses intellectuelles :* agitare aliquid de aliqua re (in corde, in mente, animo, cum animo, secum, *etc.*), *agiter, rouler qqche dans son esprit, c.-à-d. peser, considérer, examiner, réfléchir, méditer, et avec l'idée d'une action à entreprendre, d'une résolution à prendre : penser, songer à qqche, s'occuper de, préparer, etc.* : Atque id ego semper mecum sic agito et comparo, Quo pacto magnam molem minuam, *je ne cesse de réfléchir en moi-même au moyen de, etc.*, *Att. dans Non.* 256, 20. Quum eam rem in corde agito, *Plaut. Truc.* 2, 5, 3. Id agitans mecum sedulo, inveni remedium, *à force d'y songer, en y réfléchissant bien*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 10; *de même Sall. Jug.* 113, 3. Habet nihil aliud quod agitet in mente, *il n'a rien autre chose pour occuper l'activité de son esprit*, *Cic. N. D.* 1, 41. De te autem ipso, Torquate, est tuum, sic agitare animo ut non adhibeas in consilium cogitationum tuarum desperationem aut terrorem, *tu dois réfléchir de manière à ne point prendre conseil du désespoir ou de la peur*, *id. Fam.* 6. 1. Ut appareret majus eum quam quod gereret, agitare in animo bellum, *méditer, projeter une guerre plus sérieuse, etc.*, *Liv.* 21, 2. Res sæpe agitata animo meo, *question souvent agitée dans mon esprit*, *Vell.* 1, 16. Præclare dicta ac facta et nosse et animo semper agitare conveniet, *Quint. Inst.* 12, 2, 28. *Et avec l'inf. comme objet :* Ut statim mente agitaret, si paullum res essent refectæ, bellum renovare, *qu'il se promettait bien, si ses affaires se rétablissaient un peu, de recommencer la guerre*, *Nep. Ham.* 1. *Poét.* : Aliquid jamdudum invadere magnum Mens agitat mihi, *Virg. Æn.* 9, 187. — *Quelquefois aussi sans* mente, animo, *etc.*, agitare aliquid *dans la même signification :* Quod si ille hoc unum agitare cœperit, esse aliquod genus cogendæ pecuniæ, *Cic. Verr.* 2, 3, 96. Rem a me sæpe deliberatam et multum agitatam requiris, *id. Acad.* 1, 2. Oratori omnia quæsita, dispu-

lita, tractata, agitata esse debent, *l'orateur doit avoir ... ut étudié, discuté, traité, agité, id. De Or.* 3, 14. Vos agitate fugam, *que tous songent à fuir, Virg. Æn.* 1, 690. Quæ agitet fortuna, *id. ib.* 3, 609. *Il est surtout fréq. en ce sens dans Tacite :* Agitanti de Claudio... imminuta mens ejus obstitit, *Ann.* 6, 46. Superbire homines etiam annua designatione: quid si honorem per quinquennium agitent? *que serait-ce s'ils restaient en charge pendant cinq ans? ib.* 2, 36; *de même id.* 15, 36; 1, 12; *Hist.* 4, 19. *Avec de :* Obliviscendum offensarum de bello agitantibus, *qu'une offense n'était rien quand on songeait à la guerre, Hist.* 2, 1; — *Avec ne, an :* Agitavere Callistus, Narcissus, Pallas num Messalinam amore Silii depellerent, *se demandèrent s'ils ne feraient pas bien de, etc., pensèrent à, caressèrent l'idée de, Ann.* 11, 29.

7°) *traiter, parler de qqche, le discuter, en délibérer, l'agiter :* Romæ per omnes locos et conventus de facto Consulis agitari, *on ne s'entretenait, il n'était question dans tous les lieux et dans toutes les réunions que de l'étrange conduite du consul, Sall. Jug.* 30. Quum de fœdere victor agitaret, *Liv.* 9, 5. Sæpius ultro citroque agitantibus rem conventuram, *id.* 30, 3.

* 8°) sat agitare *avec le génitif,* = sat agere, *dans Plaute, avoir fort à faire avec qqche, se donner beaucoup de mal pour le conserver; avoir son mal avec qqche, être fort embarrassé de ou pour :* Nunc agitas sat tute tuarum rerum, *Bacch.* 4, 3, 23. *tu es dans l'embarras pour ton propre compte.*

Agla; *petite ville de Palestine, sur le chemin d'Eleutheropolis à Gaza.*

Aglaja, æ *et* Aglaia *ou* Aglaïe, *f.,* (Ἀγλαΐα *et* Ἀγλαΐη, *la brillante, l'éclatante*), *Aglaé, une des Grâces, Sen. Benef.* 1, 3; *Virg. Catal.* 11, 60.

Aglaminor, *ville de l'Hispania Bætica, Plin.* 3, 1 (3) 10.

Aglăŏphon, ontis, *m.,* Ἀγλαοφῶν, *peintre grec très-célèbre, antérieur à Zeuxis, Cic. De Or.* 3, 7; *Plin.* 35, 9, 36; *Quint. Inst.* 12, 10, 3, *Spald.*

†**aglăŏphōtis,** idis, *f.* = ἀγλαοφῶτις (*brillante lumière*) *herbe magique de couleur brillante, appelée aussi* marmaritis, *Plin.* 24, 17, 102. — 2°) *avoine, paeonie,* Pæonia officinalis *Linn., Appul. Herb.* 65.

†**aglaspis,** idis, *m.* ΑΓΛΑΣΠΙΣ, *i. e.* ἀγλαὸς ἀσπίς (*avec un bouclier brillant*), *soldat muni d'un bouclier brillant, Liv.* 44, 41. *D'autres lisent plus correctement peut-être* chalcaspides, *avec des boucliers d'airain*).

Aglauros, i, *f.* (Ἄγλαυρος), *fille de Cécrops, sœur de Hersé et de Pandrose, changée en pierre par Mercure, Ovid. Met.* 2, 560; 739, 819 *sq.; Hygin. Fab.* 166.

Aglaus, i, *m., citoyen de Psophis, en Arcadie, Val. Max.* 7, 1, 2; *Plin.* 7, 46 (47) 151.

agmĕn, inis, *n.* [*contraction, p.* ăgimen, *dérivé de* ago], *se dit d'une foule d'objets de toutes sortes en mouvement pour se réunir ou partir, mais particulièrement en parl. d'hommes ou d'animaux* (*c'est le sens qui domine en prose*). *De même aussi en parl. d'un cours d'eau :* Quod per amœnam urbem leni fluit agmine flumen, *coule d'un cours tranquille à travers une agréable cité, Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4. Inde super terras fluit agmine dulci, *puis coule d'un cours paisible à la surface du globe, Lucr.* 5, 272; *cf.* 6, 638; *de même Ennius et, d'après lui, Virgile et Val. Flaccus :* Ubi Lydius arva Inter opima virûm leni fluit agmine Thybris, *Æn.* 2, 782; *cf. Val. Flacc.* 4, 721. *En parl. du mouvement des nuages :* Ubiquomque magis denso sunt agmine nubes, *Lucr.* 6, 100; *et de même Virgile en parlant de la pluie :* Immensum cœlo venit agmen aquarum, *id. Georg.* 1, 332. *En parl. des atomes :* Inde aliæ atque aliæ similes ex ordine partes Agmine condenso naturam corporis explent, *serrés, agglomérés en troupe épaisse, Lucr.* 1, 607. *En parl. des rames :* Agmine remorum celeri ventisque vocatis, Prona petit maria, *le mouvement rapide des rames, Virg. Æn.* 5, 211; *d'une volée d'oiseaux :* E pastu decedens agmine magno Corvorum increpuit densis exercitus alis, *armée de corbeaux en longue file, id. Georg.* 1, 381; *du mouvement onduleux du serpent, dans cette image très-pittoresque :* Quum medii nexus extremæque agmina caudæ Solvuntur, *quand les cercles de son corps tortueux et les anneaux de la queue se déroulent encore, id. Georg.* 3, 424; *cf. Æn.* 2, 212; — *et en parl. des nuages de poussière qui s'élèvent sous des pas précipités :* Patentes Transmittunt cursu campos atque agmina cervi Pulverulenta fuga glomerant, *id. Æn.* 4, 154. *Et comme subst. concret, en parl. d'une volée d'oiseaux :* Turba agminis aligeri, *l'essaim ailé, Æn.* 12, 249. *En parl. des fourmis :* Hic non frugilegas aspeximus agmine longo Grande onus exiguo formicas ore gerentes, *en longue file, Ovid. Met.* 7, 624; *de même ib.* 638. — *En parl. des cailles :* Diffugiunt tela, quorum agmina cepit Lucifer, *les étoiles fuient, les étoiles dont Lucifer rassemble l'essaim, ib.* 2, 114; *de même ib.* 11, 97, *et passim.* — *Particul. en parl. d'une troupe d'hommes en marche :* Meus reditus quidem is fuit, ut a Brundisio usque Romam agmen perpetuum totius Italiæ viderem: neque enim regio fuit ulla, neque municipium, neque præfectura, aut colonia, ex qua non publice ad me venerint gratulatum, *la foule sans cesse renaissante et comme en procession de toute l'Italie, Cic. Pis.* 22. Nuntiatumque Coriolano, adesse ingens mulierum agmen, *un nombreux cortége de femmes, Liv.* 2, 40. Numerosum agmen reorum, *Plin. Ep.* 3, 9. *Poét. :* Eumenidum veluti demens videt agmina Pentheus, *Virg. Æn.* 4, 469. — *Mais particul.*

2°) *en parl. de la marche d'une armée :* Tum aliquid gerendum de exercitu, de castris, de agminibus, de signorum collatione, *etc.,* dicere, *sur l'armée, le camp, les marches, etc. Cic. De Or.* 1, 48, 210. Ne miles gregarius in castris, neve in agmine servum aut jumentum haberet, *ni dans le camp ni pendant les marches* (*en route*), *Sall. Jug.* 45, 2. Pugnatum sæpe directa acie, sæpe in agminibus, sæpe eruptionibus, *Vell.* 2, 47. Effuso agmine abire, *s'en aller à la débandade, Liv.* 34, 39. Uno agmine victores cum victis in urbem irrupere, *id.* 2, 30, *et passim.* — *De là*

3°) *l'armée elle-même* (*cf.* acies, *n°* 4), *mais avec l'idée de mouvement, l'armée en marche* (*tandis que* exercitus *désigne l'armée exercée, disciplinée, et* acies, *l'armée rangée en bataille, Hab. Syn.* 415). *Aussitôt que le signal pour se mettre en marche était donné, les* Extraordinarii *et les alliés de l'aile droite se mettaient les premiers en mouvement avec leurs bagages, puis venaient les légions, et enfin les alliés de l'aile gauche avec une partie de la cavalerie, qui marchait soit derrière l'armée* (ad agmen claudendum *ou* cogendum, *pour fermer la marche, c. à d. pour serrer les colonnes*), *soit sur le côté en bon ordre* (composito agmine, non itineri magis apto quam prœlio), *de manière à pouvoir être facilement rangée en bataille, si l'ennemi risquait une attaque; cf. Sall. Jug.* 46. *Une armée en rangs serrés s'appelait* agmen justum, *Tac. Hist.* 1, 68, *ou* agmen pilatum, *Serv. Virg. Æneid.* 12, 121. *Lorsqu'il n'y avait pas d'ennemi à craindre, on prenait moins de précautions pour la sûreté de l'armée :* Agmine incauto, *i. e.* minus munito, ut inter pacatos, ducebat, *sc.* consul, *Liv.* 35, 4. — *Cependant l'ordre de la marche différait suivant les circonstances et la nature des lieux, T. Liv.* 36, 4; 27, 28; *Adam Antiq. rom.* 5, 75 *et* 76. *Quelquefois l'armée dans sa marche formait un carré,* agmen quadratum, *avec le bagage au milieu, pour être aussitôt prête au combat dans le cas d'une rencontre avec l'ennemi; de là* agmen quadratum *avait souvent aussi la signification de* agmen triplex, *ligne en ordre de bataille; seulement le premier désignait cet ordre de bataille en marche, le second en repos; cf. Herz. et Mœb. sur Cæs. B. G.* 8, 8. (*de là vient qu'on trouve souvent* agmen *accompagné, comme* acies, *des épithètes* primum, *l'avant-garde, Liv.* 34, 28; medium, *le centre, id.* 10, 41; extremum, *l'arrière-garde, id.* 34, 28) : Ut inde agmine quadrato ad urbem accederet, *pour marcher de là vers la ville en bataillon carré, Cic. Phil.* 13, 8. Neque tamen victoria socors aut insolens factus, sed pariter atque in conspectu hostium quadrato agmine incedere, *Sall. Jug.* 100, 1; *cf. ib.* 46, 6, 7. Hostes priusquam ex tanto pavore reciperent animos, Hannibal agmine quadrato amnem ingressus, fugam ex ripa fecit *Liv.* 21, 5; *de même ib.* 31, 36; 37, 39. Ceterum quadrato agmine velut in aciem irent, ingredi suos jubet, *Curt.* 5, 1, 19, *et très-souv.* — *De là* agmen *est qqfois employé par abus, surtout dans les poètes au pluriel, pour* exercitus *ou* acies, *armée, troupes :* Instructo agmine, *l'armée étant rangée en ordre de bataille, Liv.* 2, 49. Huic tanto agmini dux defuit, *à cette immense armée il manqua un général, Just.* 12, 10. Semineces volvit multos, aut agmina curru Proterit, *ou écrase les bataillons sous son char, Virg. Æn.* 12, 329. Ut barbarorum Claudius agmina Ferrata vasto diruit impetu, *Hor. Od.* 4, 14, 29; *de même id. Sat.* 2, 1, 14; *Epod.* 17, 19; *Ovid. Met.* 3, 535; 5, 151, 161; 6, 423, *et passim.* — *Se dit aussi dans le sens de : service militaire, guerre, combats :* Ne rudis agminum Sponsus lacessat regius asperum Tactu leonem, *puisse le royal fiancé, novice dans les combats* (*étranger à l'art de la guerre*) *ne pas provoquer ce rude lion, Hor. Od.* 3, 2, 9. *Une fois aussi au sing. :* Mitto civiles super urbe curas : Occidit Daci Cotisonis agmen, *id. Od.* 3, 8, 18.

4°) *enfin* — **a)** *[illegible], troupe, [illegible] :* [illegible] et umbratili medium in agmen, in pulverem, in clamorem, in castra atque in aciem forensem, *Cic. De Or.* 1, 34, 157. A mediis spatiorum, [illegible] *malitudo, la foule des [illegible], Plin. Ep.* 4, 8. — **b)** *marche, cours, ordre :* Chrysippus [illegible] sent et regi [illegible] fati et volumina, *la marche et les évolutions de la destinée, Gell.* 6, 2, 3. *Se dit aussi dans le sens de : série, ordre, rangée :* [illegible] agmina [illegible]. — *De là est dérivé*

agmĭnālis, e, *adj., qui appartient à la marche, à l'armée en marche* (*on le trouve pour dans la langue des Pandectes*) : Agminales equi, *chevaux de bagages, du train des équipages, Dig.* 50, 4, 18, § 21, [illegible].

agmĭnātim, *adv., par troupe, par bande,* [illegible] *(on le trouve pas dans les écrivains postérieurs)* : Elephanti oberrant agminatim, *Solin.* 25. [illegible] venatici illis convenit agminatim, *Appul. Met.* 4, p. 151, 33, *Bip. Se dit aussi au fig. :* [illegible] agminatim ingesta, *Id. ib. p.* 146, 2, *ib.*

Agmundeshamum; Amershamum, i, *n. fl. Amersham, dans le comté de Buckingham, en Angleterre.*

Agna, æ, *Ptol.; fl. de la Mauretania Tingitana.*

1. agna, (*forme archaïque* AGNA, *Sel. Fest. p.* 10) æ, *f.* (agnus), *agneau femelle, jeune brebis :* Si neque vetulæ sunt (oves), neque meræ agnæ, quod altera jam nondum, altera jam non possunt dare fructum, *Varro. R. R.* 2, 2, 2. Seu poscat agnam, sive malit hædum, *soit qu'il demande une jeune brebis, soit qu'il préfère un chevreau en sacrifice, Hor. Od.* 1, 4, 12. Vel agna festis cæsa terminalibus, *id. Epod.* 2, 59. Si qua Excussa est avidi dentibus agna lupi *Ovid. Trist.* 1, 1, 78, *de même id. Met.* 1, 505; 5, 626; 6, 527; *Pont.* 2, 7, 11, *et passim.*

AGNA, *epi :* « Pennatas impennatasque agnas in Saliari carmine spicas significat cum aristis, et alias sine aristis agnas novas volunt intelligi, » *Fest. s. v.* PENNATAS, p. 116.

AGNALIA, ium, *les Agonales, fête romaine en l'honneur de Janus; elle est ordin. appelée* Agonalia : Pars putat hoc festum priscis Agnalia dictum, Una sit ut proprio litera dempta loco, *Ovid. Fast.* 1, 325.

agnascor (adg.), nātus, i, 3. *v. dep.* — 1°) *naître en sus, de surcroît; se dit ordin.* — **a)** *d'enfants qui ne naissent que lorsque le père a déjà fait son testament :* Num quis eo testamento quod pater familias ante fecit quam ei filius natus esset hereditatem petit? Nemo, quia constat agnascendo rumpi testamentum, *s'avise-t-on de réclamer une succession en vertu d'un testament fait par un homme qui n'avait point de fils, mais qui en a eu un depuis? Non, sans doute; car tout le monde sait que le testament devient nul par la naissance de ce fils, Cic. De Or.* 1, 57, 241; *de même id. Cæcin.* 25; *Ulp. Dig.* 25, 3, 3. — *Métaph.* **b)** *en parl. d'enfants adoptifs : devenir le cognat de qqn par l'effet de l'adoption :* Qui in adoptionem datur his quibus agnascitur, cognatus fit; quibus vero non agnascitur, nec cognatus fit, *celui qu'on adopte devient le cognat de ceux dans la famille de qui il naît par adoption, Paul. Dig.* 1, 7, 23; *cf. ib.* 10. — 2°) *en parl. des plantes qui croissent, se développent sur une autre : naître, pousser sur ou à côté, ou après, ensuite, surcroître :* Viscum in quercu, robore, pruno.... agnasci, *Plin.* 16, 44, 92; *de même id.* 27, 11, 73; *en parl. de dents ou surdents, Gell.* 3, 10, 12. *En parl. des membres qui naissent de surcroît, Plin.* 11, 52 (113), 272. — *De là*

AGNĀTUS (adg.), a, um, *Pa., proprem.,* — 1°) *né à côté, appartenant à qqn par la naissance; a été restreint de bonne heure par l'usage aux parents du côté paternel* (*père, fils, petit-fils, etc., frère, neveu, arrière-neveu, etc., oncle, cousin, arrière-cousin, etc.*); *a par conséquent une signif. plus restreinte que* cognatus, *qui renferme aussi les parents du côté maternel; la signification de* gentilis *est encore plus large, et comprend tous les individus appartenant à une gens et portant un même nom de famille, par ex. : Cornéliens, Fabiens, Émiliens, Hab. Syn.* 71; *Adam Antiq. Rom.* 1, 44, 66, 85. « Agnati sunt per virilis sexus personas cognatione juncti, quasi a patre cognati, » *Gai. Inst.* 1, 156; 3, 10; *Ulp.* 26, 1, 10, § 2; *cf. Zimmern, Hist. du Droit privé Romain,* 1, 507 *et suiv. Déjà les XII Tables font mention, des* Agnati : SI. (PATERFAMILIAS) INTESTATO. MORITVR. CVI. SVVS. HERES. NEC. SIT. ADGNATVS. PROXIMVS. FAMILIAM. HABETO., *Cic. Invent.* 2, 50, *et Ulpian. Frgm. Tit.* 26, § 1. *Cf. Dirksen, trad. etc. page* 343 *et suiv.* — SI. ADGNATVS. NEC. ESCIT. (sit) GENTILIS. FAMILIAM. NANCITOR., *Collat. Legg. Mosaic. et Roman.*

Tit. 16, §. 4. *Cf. Dirksen, trad. page* 356 *et suiv.* — SI. FVRIOSVS. EST. ADGNATORVM. GENTILIVMQVE. IN. EO. PECVNIAQVE. EIVS. POTESTAS. ESTO., *Cic. Invent.* 2, 5; *Herenn.* 1, 13. *Cf. Dirks. trad., page* 369 *et suiv. Cette dernière loi donna lieu au proverbe :* Ad agnatos et gentiles est deducendus, *il faut le remettre à ses agnats et gentils, c.-à-d. il est fou, imbecille, Varro, R. R.* 1, 2, 8. — 2°) *enfant qui est né après le testament du père* (*cf.* agnascor, *n°* 1, — **a)** : Numerum liberorum finire aut quemquam ex agnatis necare flagitium habetur, *borner le nombre de ses enfants ou tuer qqn des nouveau nés est flétri comme un crime, Tac. Germ.* 19. Augendæ multitudini consulitur, nam et necare quemquam ex agnatis nefas, *id. Hist.* 5, 5. — **b)** *metaph., qui est en sus du nombre régulier, de surcroît, surnuméraire :* membra animalibus agnata inutilia sunt, sicut sextus homini semper digitus, *Plin.* 11, 52, 113.

* **agnātīcius** (adg.), a, um, *adj., relatif ou qui appartient aux agnats* (*voy.* agnatus) : Agnaticium jus, *droit des agnats à un héritage, Imp. Justin. Cod.* 6, 58, 15, § 3.

agnātĭo, ōnis, *f.* — 1°) *état de l'agnatus, parenté du côté paternel, agnation* (*voy.* agnatus) : In civitatibus ratione quadam agnationibus familiarum distinguuntur status, *Cic. Leg.* 1, 7, 23, *Creuz.* — Animum esse ingeneratum a Deo : ex quo vere vel agnatio nobis cum cœlestibus vel gens vel stirps appellari potest, *ib.* 1, 8, 24. Jura gentilitatum, agnationum, *etc., id. De Or.* 1, 38, 173. — 2°) *comme subst. verb. dérivé de* agnascor, — **a)** *naissance après le testament ou après la mort du père, naissance posthume* (*cf.* agnascor, *n°* 1, — **a)**, *Ulp. Dig.* 40, 5, 24 § 11; *Cod. Justin.* 3, 8, 1. — **b)** *surcroît, croissance sur* (*d'après* agnascor, *n°* 2), *Appul. Herb.* 59.

* **agnellus,** i, *dimin. m.* [agnus], *petit agneau, agnelet :* Dic igitur me tuum passerculum, gallinam, coturnicem, agnellum : hædillum me tuum dic esse, *Plaut. Asin.* 3, 3, 77.

Agniadellum; *le village d'Agnadel, à* 1 *m. au S.-E. de Cassano et à* 4 *m. au N.-O. de Milan, dans le district de Crémone, où, le* 14 *mai* 1509, *Louis XII battit les Vénitiens, et où, le* 16 *août* 1705, *le duc de Vendôme vainquit le prince Eugène.*

Agni Cornu, Ἄγνου κέρας, *Strab.* 17; *promontoire dans le Delta, entre* Bolbitinum *et* Sebennyticum Ostium.

* **agnĭcŭlus,** i, *dimin. m.* [agnus], *petit agneau, agnelet :* Centum cædat boves, totidemque cum agniculis suis matres, *Arnob.* 7, *p.* 219.

agnīnus, a, um, *adj.* [agnus] — 1°) *relatif, appartenant à l'agneau, d'agneau,* ἀμνεῖος : Agninæ lactes, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 85. Agnina exta, *id. ib.* 95. Agnini pedes, *Plin.* 30, 8, 21. — 2°) agnina, æ, *f.* (*sc.* caro), *chair d'agneau* (*comme* ferina, *Virg. Æn.* 1, 215; vitulina, *Nep. Ages.* 8, 4). Rogito pisces, indicant Caros, agninam caram, caram bubulam, vitulinam, *etc., Plaut. Aul.* 2, 8, 4. Qui locant cædundos agnos et duplâ (*pour un prix double*) agninam danunt, *id. Capt.* 4, 2, 39, *Lindem.* Patinas cœnabat omasi, Vilis et agninæ, *il mangeait à souper des tripes et de la mauvaise chair d'agneau,* * *Hor. Ep.* 1, 15, 35.

agnĭtĭo, ōnis, *f.* [agnosco] — 1°) *action de connaître et plus souvent de reconnaître, connaissance, reconnaissance, et, par suite, acceptation :* = admissio : Agnitio bonorum possessionis, *reconnaissance de la possession des biens, déclaration qu'on en est possesseur, qu'on s'en reconnaît le possesseur, Marcell. Dig.* 38, 15, 5 (*cf.* agnosco, *n°* 2). Veluti sui cadaveris agnitionem fugientes, *Plin.* 10, 70, 90, *comme s'ils reconnaissaient et fuyaient le cadavre d'un de leurs semblables.* — 2°) *action de connaître, savoir, connaissance en général :* Quæstio de natura Deorum et ad agnitionem animi pulcherrima est et ad moderandam religionem necessaria, *pour la connaissance de la nature de l'esprit, pour la science de l'âme,* * *Cic. N. D.* 1, 1, *Creuz. Ne se trouve encore dans ce sens que chez les auteurs postérieurs : Macrob. Somn. Scip.* 1, 8; *Cassian. de Incarn.* 4, 2; *Serv. sur Virg. Æn.* 8, 155.

agnĭtĭōnālis, e, *adj.* [agnitio], *qui concerne la connaissance, reconnaissable :* Substantialis, non agnitionalis forma (Christi), *Tertull. adv. Valent.* 27.

agnĭtor, ōris, *m.* [agnosco], *celui qui reconnaît* (*latinité postérieure*) : Quoniam quisque mediocritatis est agnitor, satisfecerit sese noscendo, *Auct. Itin. Alex. Magn.* 3. Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est, *Auct. Vulgat. Siracid.* 7, 5.

agnĭtus (adg.), a, um, *partic. de* agnosco.

agnōmen (adn.), ĭnis, *n., surnom personnel ou spécial, donné à un individu; ce mot paraît n'avoir été inventé par les grammairiens que dans la latinité postérieure, pour distinguer le surnom qui n'appartenait qu'à une seule personne, par ex.* Africanus, Asiaticus, Germanicus, Cunctator, *etc., du surnom qui revenait à tous les agnats, par ex. : Cicéron, Scipion, Caton, tandis que dans la période classique ces surnoms étaient tous deux exprimés par* cognomen, *voy. ce mot*) : « Propriorum nominum quatuor sunt species : *Prænomen, Nomen, Cognomen, Agnomen :* Prænomen est quod nominibus gentilitiis præponitur, ut Marcus, Publius. Nomen proprium est gentilitium, id est quod originem gentis vel familiæ declarat, ut Portius, Cornelius. Cognomen est quod uniuscujusque proprium est, et nominibus gentilitiis subjungitur, ut Cato, Scipio. Agnomen vero est quod extrinsecus cognominibus adjici solet, ex aliqua ratione vel virtute quæsitum, ut est Africanus, Numantinus, et similia, » *Diomed. p.* 306, *P.; de même Prisc.* 578, *P. et passim.* Nec aliud ei honorificentiæ adnomen adjunctum est quam quod Augusti filius est appellatus, *et on ne lui accordait d'autre titre que celui de fils d'Auguste, Capitol. Ver.* 3.

* **agnōmentum,** i, *n.* = agnomen, *surnom :* Igitur agnomenta ei duo invita, Charon.... alterum, quod libentius audit...... Mezentius, *Appul. Apolog. p.* 310, 38.

agnōmĭnātĭo (ann.), ōnis, *f., fig. de rhét., paronomasie, jeu de mots par lequel on rapproche deux termes différant de sens, mais à peu près semblables quant au son;* παρονομασία : Annominatio est quum ad idem verbum et idem nomen acceditur commutatione unius literæ aut literarum, syllabæ aut syllabarum, aut ad res dissimiles simillima verba accommodantur, ut : *Venit* (*a été mis en vente*) a te antequam Romam *venit* (*est venu*). Et : Quos homines *vincit,* (*bat*) eos ferro statim *vincit* (*enchaîne*). Et : Hunc *avium* (*des oiseaux*) dulcedo ducit ad *avium* (*lieu désert*). Et : Si *lenones* tanquam *leones* vitasset. Et : Videte, judices, utrum homini *navo* an *vano* credere malitis, *etc., Cic. Herenn.* 4, 21; *cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 66.

Agnon, ōnis, *m.* (Ἄγνων), *nom propre grec.* — **a)** *officier de l'armée d'Alexandre le Grand, signalé pour sa mollesse, Plin.* 33, 3 (14) 50; — **b)** *rhéteur, Quintil.* 2, 17, 15.

Agnōnĭdes, æ, *m., orateur athénien, accusateur de Phocion, Nep. Phoc.* 3, 4.

† **agnos,** i, *f.* = ἄγνος (ἡ, *voy. Passow*), *arbrisseau, gatilier, agnus-castus, Plin.* 24, 9, 38.

Agnos, *endroit de l'Attique, où la plante appelée agnus-castus croissait en quantité.*

* **agnoscĭbĭlis,** e, *adj., reconnaissable, Tertull. adv. Valentin.* 27.

agnosco (adgn. *ou aussi* adn.), nōvi, nĭtum, ĕre, 3. *v. a.* (*partic. parf.* agnotus, *Pacuv. dans Prisc. p.* 887; *P. partic. fut. act.* agnoturus, *Sall. Hist. Frgm.* 2, 31; *cf. Diomed.* 383, *P.*) (*très-classique; souvent employé, particul. dans Cicéron*).

1°) *primitivt, en qque sorte* aliquem *ou* aliquid ad se noscere, *reconnaître qqn ou qqche dans ses rapports avec soi, le reconnaître comme sien* (*par conséquent il exprime toujours une connaissance subjective, tandis que* cognoscere *exprime l'acquisition objective d'une connaissance : voy. une autre différence, n°* 3) : In turba Oresti cognita, agnota est soror, *a été reconnue par Oreste comme sa sœur, Pacuv. dans Prisc.* 887, *P.* Virtus quum se extollit et ostendit suum lumen et idem aspexit agnovitque in alio, *lorsque la vertu se produit au jour en manifestant sa lumière et qu'en même temps elle reconnaît son propre éclat dans une autre âme* (*lorsqu'elle a aperçu la même qualité dans un autre et l'a reconnue comme sienne*), *Cic. Læl.* 27, 100. Ad se refert quisque quæ audit : et id facillime accipiunt animi quod agnoscunt, *on rapporte à soi tout ce qu'on entend dire, et on est d'autant mieux disposé à l'accepter qu'on le reconnaît en soi, Quintil. Inst.* 8, 3, 71. — *De là*

2°) *comme résultat de cette connaissance : déclarer, indiquer, avouer comme sien un objet qui vous appartient, c.-à-d. reconnaître qqn ou qqche comme sien :* Tu autem, Fanni, qui mihi tantum tribui dicis quantum ego nec agnosco nec postulo, amice facis, *plus que je ne reconnais m'appartenir et que je ne réclame : plus que je ne saurais accepter comme me revenant, id. Læl.* 9. Filium reliquerat Leotychidem, quem ille natum non agnorat; eumdem moriens suum esse dixerat, *qu'il n'avait point reconnu à l'époque de sa naissance; Nep. Ages.* 1, 4, *Brem.* Æacon agnoscit summus prolemque fatetur Juppiter esse suam, *reconnaît Éaque pour son fils, Ovid. Met.* 13, 27 (*cf. dans le latin des Pandectes,* 25, *tit.* 3 : « De agnoscendis vel alendis liberis »). An me, quod non dictator, sed tribunus signum dedi, non agnoscetis ducem? *ne voudrez-vous pas me reconnaître comme votre général? Liv.* 6, 7. Agnoscere bonorum possessionem, *déclarer les biens sa propriété, en revendiquer ou accepter la possession, Gai. Dig.* 26, 8, 11 (*cf.* agnitio, *n°* 1). *De même* agnoscere æs alienum, *reconnaître une dette comme sienne, s'engager à la payer, Ulp. Dig.* 28, 5, 1. — *Comme la chose connue se trouve, en cette qualité, dans un certain rapport plus étroit avec celui qui la connaît,* agnosco *signifie encore* — 3°) *reconnaître une chose déjà connue, se souvenir d'avoir vu* (*tandis que* cognosco *signifie : apprendre ou commencer à connaître, faire connaissance avec quelque chose d'inconnu, Hab. Syn.* 72; *Gernh. Cic. Læl.* 1, 5; *Ochsn. Eclog. Cic. p.* 48; *Kuhn. Cic. Tusc.* 1, 24, 58 : Quum se collegit animus atque recreavit, tum agnoscit illa reminiscendo, *quand l'esprit s'est recueilli et reposé, alors il reconnaît en se souvenant, Cic. Tusc.* 1, 24, 58. Quod mihi de filia gratularis, agnosco humanitatem tuam, *je reconnais bien là ta bonté, id. Fam.* 1, 7 (*cf. au contr. ib.* 5, 2, *où Cicéron parlant de lui-même dit : Cognosce* nunc humanitatem meam, *reconnais par là, etc.* Nomine audito, extemplo agnovere virum, *aussitôt le nom entendu, ils reconnurent le personnage, Liv.* 7, 39. Veterem Anchisen agnoscit amicum, *Virg. Æn.* 3, 82. Ille ubi matrem agnovit, *dès qu'il eut reconnu sa mère, id. ib.* 1, 405. Clusinium Figulum in Italiam ac patriam suam Marginos venisse atque ibi agnosci, *et qu'il y fut reconnu* (*par ceux qui le connaissaient déjà*), *Quintil. Inst.* 7, 2, 26.

4°) *confirmer la vérité d'une chose comme conséquence de la connaissance, reconnaître qqche comme vrai* (*ou avec l'idée d'une approbation morale*), *comme juste, l'accorder, l'avouer, l'approuver* (*se construit aussi avec l'acc. et l'inf.*) : Quum totius Italiæ concursus facti illius gloriam lubens agnovisset, *eut reconnu volontiers ou proclamé la gloire de cette action, Cic. Mil.* 14, *fin.* Susciperem hoc crimen, agnoscerem, confiterer, *je le reconnaîtrais, je l'avouerais* (*le crime*), *id. Rabir. perd.* 6. Fortasse minus expediat agnoscere crimen quam abnuere, *Tac. Ann.* 6, 8, *peut-être conviendrait-il mieux à ma fortune de repousser l'accusation que de la reconnaître.* Nunc illa testabor, non me sortilegos, neque eos qui quæstus causa hariolentur, ne psychomantia quidem, quibus Appius uti solebat, agnoscere, *Cic. Divin.* 1, 58, 132. Et ego ipse me non esse verborum admodum inopem agnosco, *moi-même j'accorde, je reconnais que je ne suis pas tout à fait dépourvu d'expressions, pauvre de mots, id. Fam.* 4, 4. De Luceio est ita actum ut, auctore Cn. Pompeio, ista pecunia in fano poneretur : id ego agnovi meo jussu esse factum, *j'ai reconnu que cela avait été fait par mon ordre, id. ib.* 5, 20, 3. Carmina contumeliis referta spreta exolescunt; si irascare, agnita videntur, *les accusations méprisées tombent d'elles-mêmes; si on s'irrite, elles paraissent reconnues, c.-à-d. la colère semble un aveu, Tac. Ann.* 4, 34.

5°) *admettre qqche dans sa sphère de connaissances* (*pour ainsi dire* noscendo ad se assumere), *apprendre à la connaître, reconnaître. D'abord reconnaître par qqche, à qqche :* Ut Deum agnoscis ex operibus ejus, sic ex memoria rerum et inventione et celeritate motus, omnique pulchritudine virtutis, vim divinam mentis agnoscito, *comme tu reconnais l'existence de Dieu à ses œuvres, reconnais aussi à la mémoire, etc., la nature divine de l'âme, Cic. Tusc.* 1, 28, 70. Quamquam, judices, (agnosco enim ex me) permulta in Plancium, quæ ab eo numquam dicta sunt, conferuntur, *car je le reconnais par ma propre expérience, id. Planc.* 14, 35. Inde agnosci potest vis fortunæ, *on peut voir par là le pouvoir de la fortune, Vell.* 2, 116, 3. *Aussi absolt :* Si quis tibi his verbis vacuas permulceat aures, Tene magis salvum populus velit, *etc.;* Augusti laudes agnoscere possis, *tu y reconnaîtrais l'éloge d'Auguste;* * *Hor. Ep.* 1, 16, 29. Accipio agnoscoque deos, *je subis et reconnais la main des dieux, Virg. Æn.* 12, 260; *cf.* accipio, *n°* 2, c. — *Pris en gén. : apprendre à connaître, reconnaître; aussi apercevoir, saisir, comprendre, remarquer, voir :* O decus Argolicum, quin puppim flectis, Ulixe, Auribus ut nostros possis agnoscere cantus, *afin d'entendre nos chants, Cic. Fin.* 5, 18, 49 (*comme trad. d'Hom. Od.* 12, 185 : Νῆα κατάστησον, ἵνα νωϊτέρην ὄπ' ἀκούσῃς). Hæc dicta sunt subtilius ab Epicuro quam ut quivis ea possit agnoscere, *ces choses sont dites par Épicure trop subtilement pour être comprises, id. N. D.* 1, 18, 49. Agnovit longe gemitum præsaga mali mens, *Virg. Æn.* 10, 843. Agnoscit hominem Cæsar remque intelligit, *César comprend le personnage, et voit ce que signifie ce manége, Phædr.* 2, 5, 19. Alienis pedibus ambulamus : alienis oculis agnoscimus : aliena memoria salutamus, *nous connaissons* (*les gens*), *nous voyons avec les yeux des autres, etc. Plin.* 29, 1, 8.

agnus, i. *Dans la période la plus reculée, il est des deux genres, de là* agnus mas *et* agnus femina; *voy. les deux premières citations, et de même, dans la vieille langue des sacrifices, il est employé au fém. sans* femina *pour la forme postérieure* agna; *cf. Fest. p. 6 et 236; depuis la période class., il est toujours masc.*) (*genit. pl.* agnûm, *Porc. Licin. dans Gell.* 19, 9, 13) [*dérivé de* ἁγνός, *Fest. p.* 6] — 1°) *agneau, ordin. destiné au sacrifice :* TERTIA. SPOLIA. IANO. QVIRINO. AGNOM. MAREM. CAEDITO, *fragment d'une ancienne loi* (*de Numa ?*) *dans Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 190. IVNONI. CRINIBVS. DEMISSIS. AGNOM. FEMINAM. CAEDITO., *fragm. de la loi de Numa dans Gell.* 4, 3, *et Fest. s. v.* PELLICES, *p.* 121. — Jam ego te hic agnum faciam, et medium distruncabo, *je vais faire de toi un agneau et te couper par le milieu* (*en deux*), *Plaut. Truc.* 2, 7, 14. Nigros aut varios procreant agnos, *Varro, R. R.* 2, 2, 4, *et passim.* Villa abundat porco, hædo, agno, *il y a dans la ferme du porc, du chevreau, de l'agneau en abondance*, *Cic. De Sen.* 16, 56. In Æquimelium misimus, qui afferat agnum, quem immolemus, *id. Divin.* 2, 11, 39. Nec mora, balatum mirantibus, exsilit agnus, Lascivitque fuga, lactantiaque ubera quærit, *Ovid. Met.* 7, 320. Inter audaces lupus errat agnos, *Hor. Od.* 3, 18, 13. Ara castis Vincta verbenis avet immolato Spargier agno, *id. ib.* 4, 11, 8, *et passim.* Custodes ovium teneræque propaginis agnûm, *Porc. Licin. dans Gell.* 19, 9, 13. — 2°) Agnum lupo eripere velle, *proverb., vouloir arracher l'agneau de la gueule du loup; c.-à-d. entreprendre qqche d'impossible, tenter l'impossible*, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 31.

ăgo, ēgi, actum, ĕre, 3. *v. a.* (axim = egerim, *Pacuv. dans. Non.* 505, 22. « Axit dixisse antiquos pro egerit manifestum est, » *Fest. s. v.* AXITIOSI, *p.* 3; *cf. Q. F. Grotef.* 1, § 114.)

I. *Mettre en mouvement, mouvoir* (*voy. Gai. Dig.* 50, 16, 235) — 1°) *d'abord en parlant du bétail et d'autres animaux : pousser, chasser devant soi, conduire, mener, mener paître :* Hac agit, ut pastor, per devia rura capellas, *c'est par ici qu'il mène ses chèvres*, *Ovid. Met.* 1, 676. En ipse capellas Protenus æger ago; hanc etiam vix, Tityre, duco, *Virg. Ecl.* 1, 13. Pasce capellas, Et potum pastas age, Tityre; et inter agendum Occursare capro ... caveto, *après les avoir fait paître, mène-les boire; et, en les menant, prends garde, etc. id. ib.* 9, 24. Pars, quia non veniant pecudes, sed agantur, ab actu Nomen Agonalem credit habere diem, *d'autres, remarquant que la victime ne se présente pas d'elle-même, mais qu'on la mène* (*à l'autel*), *font dériver ce nom* (agonalis) *de l'action même de mener* (actus). *Ovid. Fast.* 1, 322. Ad imum Threx erit aut olitoris aget mercede caballum, *ou mènera pour un salaire la rosse d'un jardinier, Hor. Ep.* 1, 18, 36.

2°) *en parlant des hommes : conduire, mener, chasser devant soi, faire marcher :* Sinistra (gerens) copulam, qua vinctum ante se Thyum agebat, ut si feram bestiam captam duceret, *portant à la main gauche une corde avec laquelle il faisait marcher devant lui Thyus garrotté, etc., Nep. Dat.* 3, 2. Multis millibus armatorum actis ex ea regione, in quam missus erat, *ayant été amenés du pays où il avait été envoyé, Liv.* 44, 31. (Adulteram) accisis crinibus, nudatam, coram propinquis, expellit domo maritus ac per omnem vicum verbere agit, *promène la femme adultère... par toute la bourgade en la frappant, Tac. Germ.* 19. Per vicos agerent (eos), quoad præcipitarentur ex aggere, *Suet. Calig.* 27. — *Au fig. :* Poemata dulcia sunto Et quocumque volent animum auditoris agunto, *il faut qu'un poème soit pathétique et qu'il remue à volonté l'âme de l'auditeur, Hor. A. P.* 100. — *De là poét. :* se agere, *se mener, se mouvoir, c.-à-d. venir, aller* (*très-souvent employé dans Plaute, mais aussi dans Térence, Virgile et autres*). Quo agis te? *où vas-tu? Plaut. Amph.* 1, 1, 294. Unde agis te? *d'où viens-tu? id. Most.* 1, 4, 28; *de même id. ib.* 3, 1, 31; *Mil. gl.* 3, 2, 49; *Pœn.* 1, 2, 120; *Pers.* 4, 3, 13; *Trin.* 4, 3, 71. Quo hinc te agis? *où vas-tu de ce pas? Ter. Andr.* 4, 2, 25. Æneas se matutinus agebat, *Virg. Æn.* 8, 465. Is enim se primus agebat, *car celui-ci marchait le premier, id. ib.* 9, 696. *Aussi sans* se *dans Plaute :* Unde agis? *Bacch.* 5, 1, 20. — *Même en prose* agi *est empl. dans T.-Live pour aller, marcher :* Ipse ad castra Samnitium perrexit; quo multitudo omnis consternata agebatur, *où la multitude se rendait en hâte, courait,* 10, 29. Si citius agi vellet agmen (*s'il voulait que la troupe avançât, marchât plus vite*), tardius sedulo incedere, *Liv.* 2, 58. Raptim agmine acto, pervastatis protenus agris, *id.* 6, 28; *de même* 23, 36; 25, 9.

3°) *enlever, emmener comme butin, des animaux ou des hommes*), *les faire avancer* (*addu abigere*) : Sæpe domum veniunt prædonum sanguine læti Et redigunt actos in sua rura boves, *et reconduisent dans leurs terres les bœufs qu'ils ont reconquis, Ovid. Fast.* 3, 64. *Se dit aussi fréquemm. en parl. du butin fait à la guerre en hommes et en bétail, tandis que* ferre *s'applique au butin portatif, de là* ferre et agere (*comme en grec,* ἄγειν καὶ φέρειν, *emmener et emporter, c.-à-d. chasser devant soi hommes et troupeaux* (agere) *et porter le butin portatif; on rend en franç. cette expression par : piller, mettre au pillage, ravager, Plut. Mar.* 11; *Aristoph. Nub.* 240, *cf. Passow au mot* ἄγω); *en gén., voler, piller :* Næ pulchram prædam agat, si quis illam invenerit aulam onustam auri, *il emporterait une belle proie, celui qui trouverait cette marmite remplie d'or! Plaut. Aul.* 4, 2, 3. Ceterum qua pergebat, urbes, agros vastare, prædas agere, *Sall. Jug.* 20, 8. Pars ex pacatis prædas agebant, *enlevait du butin en temps de paix, id. ib.* 32, 3. Agros vastare, villas expugnare, pecoris et mancipiorum prædas certantes agere, *id. ib.* 44, 5. — Postquam res sociorum ante oculos prope suos ferri agique vidit, *être mis au pillage presque sous ses yeux, Liv.* 22, 3. Tum demum fracta pertinacia est, ut ferri agique res suas viderunt, *id.* 38, 15; *de même id.* 3, 37. *Cf. Drakenb. Liv.* 33, 13, 10; *Gronov. Observ.* 3, 22, 633.

4°) *donner la chasse à des animaux, à des hommes, les poursuivre, les serrer de près, les mettre en fuite, chasser, employé dans le sens du terme plus ordinaire* agitare : Sæpe volutabris pulsos silvestribus apros Latratu turbabis agens, *souvent avec ta meute aboyante tu relanceras le sanglier débusqué de sa bauge fangeuse, Virg. Georg.* 3, 412. Ut cervum ardentes agerent (canes), *id. Æn.* 7, 481; *cf. ib.* 4, 71. Sæpe citos egi per juga longa canes, *souvent j'ai lancé les chiens rapides par les montagnes, Ovid. Her.* 5, 20. Thessali equites, qui feros tauros per spatia Circi agunt insiliuntque defessos et ad terram cornibus detrahunt, *qui chassent devant eux dans le cirque des taureaux farouches et, quand ils sont fatigués, s'élancent sur leur dos, puis les terrassent par les cornes, Suet. Claud.* 21. — *En parlant des hommes :* Ceteros ruerem, agerem, raperem, funderem et prosternerem, *Ter. Ad.* 3, 2, 21 (« prosequerer, premerem, » *Donat.*). Demoleus cursu palantes Troas agebat, *poursuivait les Troyens dispersés et éperdus, Virg. Æn.* 5, 265; *cf. ib.* 1, 574. Ædiles plebeii aliquot matronas damnatas in exsilium egerunt, *envoyèrent en exil, Liv.* 25, 2; *de même souvent dans Justin,* 2, 9, 6; 16, 4, 4; 17, 3, 17; 22, 1, 16, *et beauc. d'autres.* Exercitu ejus corrupto ipsoque in fugam acto, *et lui-même étant mis en fuite, Just.* 16, 2, 3.

5°) *En parlant de choses abstraites, mouvoir* (*dans différentes directions*), *pousser, approcher, éloigner, etc. :* Quid si pater fana expilet, cuniculos agat ad ærarium? *si le père pille les temples, pratique un souterrain pour voler le trésor public* (*pousse une galerie souterraine vers le trésor*), *Cic. Off.* 3, 23, 90; *de même souvent dans les hist., surtout dans César et T. Live, comme t. techn pour : approcher, faire avancer les machines de siége :* Celeriter vineis ad oppidum actis, *Cæs. B. G.* 2, 12, *Herz.; de même id. ib.* 3, 21; 7, 17; *B. C.* 1, 36; 2, 1; *Liv.* 8, 16, *et passim.* Cloacam maximam sub terram agendam, *conduire un canal, un égout, Liv.* 1, 56. Fugere colles campique videntur, quos agimus præter navem, *i. e.* præter quos agimus navem, *le long desquels nous poussons le navire, Lucr.* 4, 391. In litus passim naves egerunt, *tirèrent les vaisseaux sur le rivage, id.* 22, 19. Jamque ratem doctæ monitu Carmentis in amnem Egerat et Tuscis obvius ibat aquis, *il avait mis le bâtiment dans les eaux du fleuve, Ovid. Fast.* 1, 500. Simul naves in adversum amnem agebantur, *on faisait remonter le fleuve aux navires, on les dirigeait contre le courant, Tac. Hist.* 4, 22. *Poét. :* agere navem, *diriger, gouverner le vaisseau :* Navim agere ignarus navis timet, *Hor. Ep.* 2, 1, 114. *De même* agere currus, *conduire les chars :* Vasti rector Olympi.... Non agat hos currus. *Ovid. Met.* 2, 62. Quilibet alter agat portantes lumina currus, *id. ib.* 388, *et passim.* — *Faire rentrer l'argent, particul. les impôts et autres revenus de l'État* (*cf.* actor, *n°* 3) : Acerbissime Judaicus fiscus actus est, *l'impôt dont se composait le trésor judaïque fut poursuivi avec le plus de rigueur, Suet. Dom.* 12. Publicum (*sc.* vectigal) quadragesimæ in Asia egit, *id. Vesp.* 1.

6°) *faire sortir, exciter, produire* (*le plus souvent empl. en poésie*) : Scintillasque agere ac late differre favillam, *faire jaillir des étincelles et répandre au loin les cendres, Lucr.* 2, 675. Et spumas aget ore cruentas, *il rendra par la bouche une écume sanglante, Virg. Georg.* 3, 203; *de même Cic. Verr.* 2, 1, 16. Tum toto corpore sudor Liquitur et piceum .... flumen agit, *id. Æn.* 9, 814. Et dum se lætus ad auras Palmes agit, *s'élève dans l'air, id. Georg.* 2, 364. Qui ... cubantes sensim excitant, eandemque, cum egerunt, sedentes ab acutissimo sono usque ad gravissimum sonum recipiunt, *élèvent insensiblement leur voix étant couchés, et, quand ils l'ont animée, développée, poussée, etc., Cic. De Or.* 1, 59, 251. — *De là* animam agere, *chasser l'haleine, exhaler le souffle, rendre l'âme :* Nam et agere animam et efflare dicimus, *Cic. Tusc.* 1, 9, 19; *de même Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 13. Eodem tempore et gestum et animam ageres, *tu rendrais l'âme en même temps que ton rôle, tu expirerais en jouant, id. Rosc. Comœd.* 8, *et dans un jeu de mots encore plus étendu :* Semper agis causas et res agis, Attale, semper. Est, non est, quod agas, Attale, semper agis. Si res et causæ desunt, agis, Attale, mulas; Attale, ne quod agas desit, agas animam, *Mart.* 1, 18, *ou* 79, 4, *toujours tu fais des plaidoiries, Attale, tu fais toujours des affaires : qu'il y ait qqche ou qu'il n'y ait rien à faire, tu fais toujours. Les plaidoiries et les affaires te manquent-elles? tu fais, Attale, l'office de muletier, de peur qu'il ne te reste un jour rien à faire, Attale, fais-toi mourir.*

7°) *pousser en bas, dans la profondeur, faire descendre; pousser en dedans, faire entrer :* Athenis in Lyceo radices trium et triginta cubitorum egisse, *poussa des racines de trente-trois coudées, Varro, R. R.* 1, 37, 5. Virgaque per glebas sensim radicibus actis Turea surrexit, *Ovid. Met.* 4, 254; *de même ib.* 2, 283. Robora suas radices in profundum agunt, *poussent des racines très-profondes, Plin.* 16, 31, 56. *De même au fig. :* Vera gloria radices agit atque etiam propagatur; ficta omnia celeriter tamquam flosculi decidunt, *Cic. Off.* 2, 12, *extr. : De même* rimas agere *plus rarement* ducere), *se fendre, se crevasser :* Tabernæ rimas agunt, *Cic. Att.* 14, 9. Tellus Fissaque agit rimas, *Ovid. Met.* 2, 211 (*mais aussi* ~ ducere, *ib.* 4, 65, *et Sen. OEd.* 575). Perque cavas terræ, quas egit carmine, rimas, *par les fentes de la terre, qui s'ouvre à sa voix, Lucan.* 6, 728.

II. *Au fig.* — 1°) *engager, pousser qqn à qqche :* Quæ te, Germane, furentem Mens agit in facinus? *te pousse au crime, Ovid. Met.* 5, 14. Sic Agricola simul suis virtutibus, simul vitiis aliorum, in ipsam gloriam præceps agebatur, *ainsi les vertus d'Agricola et les vices d'autrui conspiraient également à le précipiter dans la gloire, Tac. Agr.* 41; *de même id. Ann.* 14, 32. — 2°) *mettre qqn en mouvement, le faire sortir de son assiette, de son équilibre, l'exciter, l'émouvoir* (*cf.* agito, *n°* 2) : Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, agit, appetit, *Plaut. Cist.* 2, 1, 8. Agunt eum præcipitem pœnæ civium romanorum, *les furies vengeresses des citoyens romains le poussent dans l'abîme, Cic. Verr.* 1, 3. Perpetua naturalis bonitas, quæ nullis casibus neque agitur neque minuitur, *Nep. Att.* 9. 1, *Brem.* Opportunitas... ætatis, quæ etiam mediocres viros spe prædæ transversos agit, *qui souvent pousse hors de la droite voie, jette dans le travers, même les hommes médiocres, Sall. Jug.* 6, 3. Ne quos privata amicitia Jugurthæ parum cognita transversos agat, *ne les égare, id. ib.* 14, 20; *de même Sen. Ep.* 109. — 3°) *poursuivre qqn hostilement, l'inquiéter, l'attaquer* (*employé le plus souvent en poésie pour* agitare, *qui est ordinairement employé dans ce sens*) : Reginam Alecto stimulis agit undique Bacchi, *Alecto met la reine hors d'elle par les aiguillons de Bacchus, Virg. Æn.* 7, 405. Numeros animosque secutus Archilochi, non res et agentia (*i. e.* agitantia, vexantia) verba Lycamben, *et les paroles, les mots qui mettaient Lycambe hors de sens, le transportaient de dépit, de fureur, Hor. Ep.* 1, 19, 25. Sic est : acerba fata Romanos agunt Scelusque fraternæ necis, *id. Epod.* 7, 17. Diris agam vos, *je vous ferai poursuivre par les furies, je vouerai votre tête aux furies, id. ib.* 5, 89. Quem deus ultor agebat, *qu'un dieu vengeur poursuivait, agitait, Ovid. Met.* 14, 750. Projeci vitam, comites, totusque futuræ Mortis agor stimulis : furor est, *Lucan.* 4, 517. *Cf. Matth. Cic. Mur.* § 21. — *De la*

III. *Exercer une activité, c.-à-d. rendre qqche l'objet de son activité; s'emploie soit dans le sens le plus large, comme notre « faire » et le grec* πράττειν, *pour toute espèce d'occupation intellectuelle ou corporelle : penser, réfléchir, se proposer, délibérer, traiter, conduire, représenter, exercer, pratiquer, commettre, etc., etc., ou, dans un sens plus restreint : représenter qqche extérieurement, exposer, etc., de sorte que, l'action terminée, il ne reste rien de durable, par ex. : en parlant d'un discours, d'une danse, d'un jeu, etc., tandis que* facere, ποιεῖν, *désigne la production d'un objet qui,*

l'action terminée, continue d'exister, et gerere, *les occupations d'une charge, d'un emploi. Au sujet de ces significations, Varron dit dans sa* Lingua Latina : « Actionum trium primus agitatus mentis, quod primum ea quæ sumus acturi cogitare debemus, deinde tum dicere ac facere. De his tribus minime putat volgus esse actionem cogitationem ; tertium, in quo quid facimus, id maximum : sed et quom os (ob *ou plutôt* nos) agitamus quid et eam rem cogitamus, in mente agimus, et quum pronuntiamus, agimus. Itaque ab eo orator agere dicitur causam ; et augures agere augurium dicuntur, quom in eo plura dicant quam faciant, *il y a trois sortes d'action ; penser, parler, faire. La pensée précède les deux autres, puisqu'on ne peut parler et faire qu'après avoir pensé. Il est vrai que le vulgaire ne peut se résoudre à considerer la pensée comme une action, et que la troisième passe pour la plus importante ; mais sachons reconnaître que* penser et parler *sont des actions aussi réelles que* faire. *Aussi dit-on* agere causam, *plaider*, augurium agere, *augurer, prédire, quoique, dans ces deux cas, on parle plus qu'on ne fait, Varro, L. L.* 6, 6, 62. « Narro quum alterum facio narum, a quo narratio, per quam cognoscimus rem gestam, quæ pars agendi est, » *id. ib.* 6, 7, 64. Tertium gradum agendi esse dicunt, ubi quid faciant ; in eo propter similitudinem agendi et faciundi et gerundi quidam error his qui putant esse unum. Potest enim aliquid facere, et non agere, ut poeta facit fabulam, et non agit ; contra actor agit, et non facit, et sic a poeta fabula fit, non agitur ; ab actore agitur, non fit ; contra imperator quod dicitur res gerere, in eo neque facit, neque agit, sed gerit, id est sustinet, translatum ab his qui onera gerunt, quod hi sustinent.... Qui quid administrat quojus opus non exstat, quod sub sensum veniat, ab agitatu, ut dixi, magis agere quam facere putatur, « *faire est le troisième degré de l'action. Ici la ressemblance entre* agere, facere *et* gerere *a fait croire communément que ces trois mots étaient synonymes. Cependant* facere *n'implique pas* agere. *Ainsi un poëte* facit fabulam (*compose une pièce*), non agit (*il ne la joue pas*) ; *et réciproquement un acteur* agit (*joue*) *une pièce*, non facit (*il ne la fait pas*). Gerere, *à son tour, n'implique ni* facere *ni* agere, *et se dit d'un général d'armée qui porte* (gerit) *comme un fardeau le commandement qui lui a été confié.....* Agere *nous paraît, plutôt que* facere, *convenir à celui dont l'œuvre ne tombe pas sous les sens, id. ib.* 6, 8, 72. *A la signification restreinte s'applique la définition de Quintilien :* » Quum sint artium aliæ positæ in inspectione, id est cognitione et æstimatione rerum, qualis est Astrologia, nullum exigens actum, sed ipso rei cujus studium habet intellectu contenta, quæ θεωρητική vocatur : aliæ in agendo, quarum in hoc finis est, et ipso actu perficitur, nihilque post actum operis relinquit, quæ πρακτική dicitur, qualis est saltatio : aliæ in effectu, quæ operis quod oculis subjicitur consummatione finem accipiunt, quam ποιητικήν appellamus, qualis est pictura : fere judicandum est rhetoricen in actu consistere, *etc.*, « *il y a plusieurs sortes d'arts. Les uns, purement spéculatifs, se bornent à la connaissance et à l'appréciation des choses : telle l'astrologie, qui n'exige aucun acte, et se contente de l'intelligence de l'objet dont elle fait son étude ; on appelle ces arts « théoriques. » Les autres consistent dans l'action : ils s'y renferment entièrement, et rien ne survit à l'action : ce sont les arts « pratiques » : telle est la danse. D'autres, enfin, consistent dans l'exécution d'un ouvrage visible : ce sont les arts « effectifs » : telle est la peinture. On serait tenté de ranger la rhétorique parmi les arts pratiques, etc., Quint. Inst.* 2, 18, 1 *sq.* ; *cf. Manut. Cic. Fam.* 7, 12 ; *Hab. Syn.* 426.

1°) *dans l'acception la plus générale, être en activité, faire, s'occuper, travailler, par opp. au repos, à l'oisiveté.* — **a**) *avec les termes généraux* aliquid, nihil, plus, *etc., pour régimes :* Africanum scribit Cato solitum esse dicere numquam se plus agere quam nihil quum ageret, *qu'il n'était jamais plus actif que lorsqu'il n'agissait point, Cic. Rep.* 1, 17 (*cf. Off.* 3, 1 : Numquam se minus otiosum esse quam quum otiosus). Mihi enim qui nihil agit esse omnino non videtur, *celui qui ne fait rien n'existe pas pour moi, id. N. D.* 2, 16, 46. — *De là* — **b**) *sans régime :* Aliud agendi tempus, aliud quiescendi, *il y a un temps pour l'action (pour agir), un autre pour le repos (pour se reposer), Cic. N. D.* 2, 53, 132. Labor in negotiis, fortitudo in periculis, industria in agendo, celeritas in conficiendo, *id. Manil.* 10, 29. — **c**) *dans la conversation :* Quid agitur ? *comment cela va-t-il ? Plaut. Pseud.* 1, 5, 42 ; *Ter. Eun.* 2, 2, 40, *et très-souvent.* Quid agis ? τί πράττεις, *que fais-tu ? comme cela va-t-il ? Plaut. Curc.* 2, 1, 20 ; *Cic. Fam.* 7, 11, *et passim.* Accurrit quidam notus mihi nomine tantum Arreptaque manu, quid agis, dulcissime, rerum, « *Hor. Sat.* 1, 9, 4. — **d**) *Dans un sens pregnant, avec* nihil *ou* non multum : *ne rien faire, ne pas faire grand'chose, c.-à-d. ne rien effectuer, ne rien produire, ne produire aucun effet, ne fut probablement usité dans l'origine que dans le langage de la conversation, mais dans la période classique on le trouve employé même dans le style oratoire et poétique :* Nihil agit : collum obstringe homini, *sornettes ! serre-lui la gorge, Plaut. Curc.* 5, 3, 29. Nihil agis, *tu ne parviens à rien, cela ne sert de rien, Ter. Ad.* 5, 8, 12. Nihil agis, dolor ! quamvis sis molestus, numquam te esse confitebor malum, *tu as beau faire, douleur ! tu ne gagnes rien sur moi, tu perds ta peine, Cic. Tusc.* 2, 25, 61, *Kühn.* Metu nobis extorquere conantur. Sed nil agunt, *mais ce qu'ils font et rien, c'est même chose, Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, 10. » Cupis, inquit, abire : Jamdudum video ; sed nihil agis : usque tenebo, *mais tu as beau faire, je ne te lâcherai pas, Hor. Sat.* 1, 9, 15. Nihil agis, nihil assequeris, neque tamen conari ac velle desistis, *tu ne réussis à rien, tu n'obtiens rien, Cic. Catil.* 1, 6, 15. Ast ubi blanditiis agitur nihil, *les caresses n'obtenant rien, Ovid. Met.* 6, 685. Egerit non multum, *Cur. dans Cic. Fam.* 7, 29 ; *cf. Ruhnk. Rutil. Lup. p.* 120. — **e**) *s'y prendre de qque manière, dans une position, dans un cas donné, se conduire, agir, procéder de telle ou telle manière (n'appartient guère qu'au style commun) : Thr.* Quid nunc agimus ? — *Gn.* Quin redimus, *que faire maintenant ? — Que ne retournons-nous ? Ter. Eun.* 5, 1, 41. Hei mihi ! quid faciam ? quid agam ? *que faire ? qu'entreprendre ? id. Ad.* 5, 3, 3. Quid agam, habeo, *je sais bien que faire, id. Andr.* 3, 3, 18 (« quid respondeam habeo, » *Donat*), *et très-souv.*

2°) *exercer, faire exécuter, diriger, pratiquer qqche (c'est la signification la plus ordin. de ce mot ; aussi se rencontre-t-elle nombre de fois dans les auteurs de toutes les périodes) :* Cui quod agat institutum est nullo negotio id agit, *celui qui sait bien ce qu'il veut faire le fait sans peine aucune, Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Ut quæ egi, ago, axim, verruncent bene, *Pacuv. dans Non.* 505, 23. Homines quæ agunt vigilantes, agitantque, ea si cui in somno accidunt, Minus mirum est, *il n'est pas surprenant que ce qu'on fait habituellement éveillé devienne l'objet des songes, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45. Observabo quam rem agat, *ce qu'il projette, Plaut. Amph.* 1, 1, 114. Postquam id actum'st, *lorsque ceci fut mené à bonne fin, accompli, id. ib.* 1, 1, 72. Ne quid temere ac fortuitu, inconsiderate negligenterque agamus, *à ne rien faire au hasard, inconsidérément et avec négligence, Cic. Off.* 1, 29. Sunt qui studio rei familiaris tuendæ suum se negotium agere dicant, *qu'ils s'occupent de leur affaire, id. ib.* 1, 9. Ut figuram orationis plenioris, et tenuioris, et item illius mediocris, ad id quod agimus accommodatam deligamus, *et appropriée au sujet (à ce dont nous traitons), Cic. De Or.* 3, 55, 211. Neque satis Bruto... constabat quid agerent, *Brutus n'était pas bien fixé sur ce qu'ils devaient faire, Cæs. B. G.* 3, 14. Postquam res in Africa gestas, quoque modo actæ forent, fama divolgavit, *comment elles avaient été faites, Sall. Jug.* 30. Sed tu delibera utrum colloqui malis, an per literas agere quæ cogitas, *vois si tu préfères t'entretenir de tes projets en une conférence verbale ou traiter par correspondance, Nep. Con.* 3, 8, *etc.* — *Et avec l'idée accessoire d'achèvement : terminer, accomplir, mener à fin :* Jucundi acti labores, *les fatigues passées sont douces, proverbe dans Cic. Fin.* 2, 32, 105. Præposteris enim utimur consiliis et acta agimus, quod vetamur vetere proverbio, *id. Læl.* 22, *extr., nous faisons une chose faite, c.-à-d. nous prenons une peine superflue, nous nous donnons beaucoup de mouvement pour ne rien faire.*

3°) *rouler dans son esprit, méditer, s'occuper de qqche, songer, viser à qqche (cf.* agito, *n°* 6) : Nescio quid mens mea majus agit, *je ne sais quel projet plus vaste occupe mon esprit, Ovid. Her.* 12, 212. Hoc variis mens ipsa modis agit, *Val. Fl.* 3, 392. Agere fratri proditionem, *préparer une trahison de concert avec son frère, Tac. Hist.* 2, 26. ∼ de intranda Britannia, *songer à faire une descente en Bretagne, id. Agr.* 13.

4°) *faire qqche en parlant, verbalement ; ainsi :* gratias (*jamais* gratiam ; *poét.* grates) agere, *remercier, exprimer sa reconnaissance, rendre des actions de grâces (tandis que* habere gratiam *s'applique à l'intention reconnaissante, à la reconnaissance comme sentiment, et* referre gratiam *à la reconnaissance traduite en action ; cf. Bremi Nep. Them.* 8, 7 : Mihi in mentem fuit Diis advenientem gratias pro meritis agere atque alloqui, *j'ai eu l'idée de rendre grâces aux dieux en arrivant, Plaut. Amph.* 1, 1, 26 ; *de même Cic. Fam.* 1, 10, *et passim.* Renunciate gratias regi me agere ; referre gratiam aliam nunc non posse quam ut suadeam ne, *etc., dites au roi que je le remercie ; que je ne puis, quant à présent, lui témoigner autrement ma reconnaissance qu'en lui conseillant de ne pas, etc., Liv.* 37, 37. Gaudet et invito grates agit inde parenti, *Ovid. Met.* 2, 152 ; *de même ib.* 6, 435 ; 484 ; 10, 291, 681 ; 14, 506, *et passim.* Primum diis immortalibus laudesque et grates egit, *Liv.* 26, 48.

5°) *avec des subst. verbaux, comme circonlocution choisie pour exprimer l'action de leur verbe ; qqfois avec l'idée accessoire d'attention, de soin (employé souvent ainsi, surtout dans les poëtes) :* Vos qui regalis corporis custodias Agitis, *vous qui faites la garde auprès de la personne du roi, qui gardez le roi, Næv. dans Non.* 323, 1. Agere triumphum, *triompher, Cic. Fam.* 3, 10 ; *de même Ovid. Met.* 15, 57. Temporum oblitos homines in medio ardore belli, tamquam in pace libera, de quoque arbitria agere aiebat, *décider sans ménagement, sans égard pour personne, sans acception de personne, Liv.* 24, 45 ; *de même id.* 44, 15 ; *cf.* 9, 14. Pœnitentiam acturum, *se repentira, Quintil. Inst.* 9, 3, 12. Otia terra ferax, otia pontus agit, *se repose, Ovid. Fast.* 1, 68 ; *de même ib.* 4, 926. Et desolatas agere alta silentia terras, *la terre est plongée dans un profond silence, id. Met.* 1, 349. Agit sua vota, *réalise ses propres vœux, ses désirs, id. ib.* 468. Adde quod excubias regi Romanus agebat, *id. Fast.* 3, 245. Aut lutulentus agis brumali tempore cursus, *id. Ann.* 3, 6, 95. Delectus enim rerum verborumque agendus est, *il faut choisir les pensées et les expressions, les mots et les choses, Quintil. Inst.* 10, 3, 5, *et passim. Ici se rattache le t. techn.* forum *ou* conventum agere, *tenir séance ou audience, rendre la justice (en parlant des proconsuls chargés de l'administration des provinces) :* Agere te forum Tarsi, statuere multa, decernere, judicare dicebant, *Cic. Fam.* 3, 6 ; *cf. id. Att.* 5, 17. *Dans Suétone, il est appliqué aussi au sénat de Rome :* Placuit Idus Martias parricidium nominari, ac ne umquam eo die Senatus ageretur, *que jamais il n'y eût ce jour-là séance au sénat, Suet. Cæs.* 88.

6°) *appliqué au temps : le passer, (cf.* agito, *n°* 5, 6) (*très-fréq. et très-classique*) : Romulus in cœlo cum Dîs agit ævom, *vit au ciel parmi les dieux, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 13, 28 ; *de même aussi Pacuv. :* Ulixes, qui consueris in armis Ævom agere, *dans Cic. Tusc.* 2, 21, 49, *de passer ta vie au milieu des armes.* Namque deos didici securum agere ævum, *Hor. Sat.* 1, 5, 101. Multi qui domi ætatem agerent, propterea sunt improbati, *Enn. dans Cic. Fam.* 7, 6. Quum ætatem ageret Athenis optimeque loqueretur, *Cic. Brut.* 46, *extr.* Pater quum esset infirma valetudine, hic fere ætatem egit in literis, *a presque touj. vécu ici au sein des lettres, Cic. Leg.* 2, 1, 3. Moderati et nec difficiles nec inhumani senes tolerabilem agunt senectutem, *mènent une vie supportable, id. De Sen.* 3, 7 ; *cf. ib.* 17, 60, *Gernh.* Agere dies festos, *célébrer des jours de fête, fêter, solenniser certains jours, id. Verr.* 2, 4, 48. T. Quinctius ruri agere vitam procul ambitione ac foro constituit, *de passer sa vie à la campagne, Liv.* 7, 39. Hunc (diem) ego Gætulis agerem si Syrtibus exsul, *Virg. Æn.* 5, 51. — *Au passif :* Menses jam tibi esse actos vides, *tes mois de grossesse sont à leur fin, Plaut. Amph.* 1, 3, 2. Mensis agitur hic septimus, *c'est le septième mois qui court, Ter. Hec.* 3, 5, 34. Alter agebatur mensis, *Ovid. Met.* 7, 700. Acta est per lacrimas nox mihi quanta fuit, *j'ai passé la nuit tout entière dans les larmes, id. Her.* 12, 58, *Ruhnk.* Ut tunc principium anni agebatur, *Liv.* 3, 6. Actis quindecim annis in regno, *après un règne de quinze ans ; Just.* 41, 5, 9, *et passim.* — *Avec* annus *et un nombre ordinal, avoir un certain âge, être âgé de :* Sed redeo ad me : quartum annum ago et octogesimum, *je suis dans ma quatre-vingt-quatrième année, Cic. De Sen.* 10, 32 ; *cf. Suet. Cæs.* 1, *Ruhnk.* — *De là aussi (quoique rarement) employé absolt : vivre, se passer, se trouver, être qqpart :* Civitas trepida antea et sollicita de belli eventu læta agere, *la ville, auparavant tremblante et inquiète de l'issue de la guerre, s'abandonnait à la joie, était dans la joie, Sall. Jug.* 55, 2. Tum Marius apud primos agebat, *Marius était alors occupé à l'avant-garde, id. ib.* 101, 6. Africa (*i. e.* Afri) quæ procul a mari incultius agebat, *la partie, c.-à-d. la population de l'Afrique qui vivait grossièrement loin de la mer, ib.* 89 (*cf. ib.* 99, 5 : alios incultius vagos agitare). Apud illos homines qui tum agebant, *les hommes d'alors, Tac. Ann.* 3, 19. Thracia discors agebat, *id. ib.* 3, 38, *et passim.*

7°) *par euphémisme, terme techn. dans la langue des sacrifices (semblable à notre : achever) : frapper la*

victime et puis l'immoler. Le sacrificateur devait demander au prêtre : AGONE, *dois-je agir, c.-à-d. frapper? et là-dessus celui-ci répondait* AGE, *ou* HOC AGE, *agis, c.-à-d. frappe* : Qui calido strictos tincturus sanguine cultros Semper « Agone » rogat, nec nisi jussus agit, *Ovid. Fast.* 1, 321 (*cf.* agonia *et* agonalia) : Augmentum, quod ex immolata hostia desectum agendi causa, *Varro, L. L.* 5, 22, 32. Alii tradunt alloquenti (Caligulæ) pueros a tergo Chæream cervicem gladio cæsim graviter percussisse, præmissa voce « Hoc age, » *Suet. Calig.* 58. Sunt qui tradunt ad primum tumultum proclamasse eum (Galbam) : « Quid agitis, commilitones? (*que faites-vous, camarades?*) ego vester sum, » *etc.* Plures autem prodiderunt obtulisse ultro jugulum, et « ut hoc agerent, ac ferirent (*à agir et à frapper*), quando ita videretur, » hortatum, *Galb.* 20. — *L'exclamation du prêtre* (hoc age) *était en même temps pour la foule assemblée un appel au repos et à l'attention; de là* hoc *ou* id agere *fut très souvent employé, et dès les premiers temps, pour : être attentif, diriger son attention, son esprit sur qqche; et suivi de* ut *ou* ne : *méditer qqche, y viser, y songer, y aspirer, s'en occuper, le préparer, etc. Ruhnk. Ter. Andr.* 1, 2, 15, *et Suet. Calig.* 58. Hoc agite, sultis, spectatores, nunc jam, *attention, s'il vous plaît, spectateurs! Plaut. Asin. prol. init.* Hoccine agis, an non? *m'écoutes-tu, ou non? Ter. Andr.* 1, 2, 15; *de même id. ib.* 2, 5, 4; *Heaut.* 3, 2, 47; *Phorm.* 2, 3, 3, *et passim.* Id et agunt et moliuntur, *c'est ce qu'ils méditent et préparent, Cic. Mar.* 38 (Oculi, aures, *etc.*) quasi fenestræ sunt animi, quibus tamen sentire nihil queat mens, nisi id agat et adsit, *si elle n'y songe, si son attention n'y est point, id. Tusc.* 1, 20, 46, *Kuhn.* Qui id egerunt, ut gentem Allobrogum in vestigiis hujus urbis collocarent, *id. Catil.* 4, 6, 12. Qui quum maxime fallunt, id agunt, ut viri boni esse videantur, *travaillent à paraître honnêtes gens, id. Off.* 1, 13, 41. Ego non jam id ago, ut prosperos exitus consequar, *je ne songe plus à réussir, id. Att.* 9, 16. Certiorem eum fecit id agi, ut pons dissolveretur, *il l'informa qu'il s'agissait de couper le pont, Nep. Them.* 5. — Ego id semper egi, ne bellis interessem, *j'ai toujours aspiré à ne point assister aux guerres, Cic. Fam.* 4, 7. *Et ici se rattache la proposition contraire* : Aliud *ou* alias res agere, *n'être pas attentif, s'occuper de tout autre chose, de choses accessoires, étrangères* : Aliud agens ac nihil ejusmodi cogitans, *occupé de tout autre chose et ne songeant à rien de semblable, Cic. Cluent.* 64. Quam remotus a medio (araneus) aliudque agentis similis, *et avant l'air de n'y point songer, Plin.* 11, 24, 28. Quando non aliud agimus, *Quintil. Inst.* 10, 7, 25. Usque eo animadverti eum jocari atque alias res agere, antequam Chrysogonum nominavi, *qu'il jouait et était inattentif, Cic. Rosc. Am.* 22. Atqui vides quam alias res agamus, quam te inviti audiamus *etc., id. De Or.* 3, 14, 51. Ita furebat, ut mirarere tam alias res agere populum, ut esset insano inter disertos locus, *son geste était si furibond qu'on ne savait pas à quoi songeait le peuple de prendre cet énergumène pour un orateur, id. Brut.* 66, 233.

8°) *dans la vie publique, diriger, conduire, gérer, administrer : ainsi* agere bellum, *engager et continuer la guerre, la conduire, en diriger les opérations* (« *par conséquent comprenant toutes les dispositions théoriques et pratiques, tandis que* bellum gerere *exprime les efforts matériels et intellectuels, et le poids des charges nécessaires; et* bellum facere, *l'éclat, l'explosion active des intentions hostiles,* » *Herz. Cæs. B. G.* 3, 28) : Qui (Morini) longe alia ratione ac reliqui Galli bellum agere instituerunt, *de mener la guerre par un système tout différent de celui des autres Gaulois, Cæs. B. G.* 3, 28. Antiochus si tam in agendo bello parere voluisset consiliis ejus (Hannibalis) quam in suscipiendo instituerat, *etc., si Antiochus avait voulu suivre les conseils d'Annibal aussi docilement pour mener la guerre que pour l'entreprendre, Nep. Hann.* 8, 3. Sed finge justum intulisse te bellum : cum feminis ergo agere debueras? *Curt.* 4, 10, 16. Genus usque adeo quondam armorum pugnæque amans, ut aliena etiam bella mercedibus agerent, *qu'ils se chargeaient même des guerres d'autrui pour un salaire, Mel.* 1, 16. Bellaque non puero tractat agenda puer, *des guerres qui ne sont point le fait d'un enfant, du ressort d'un enfant, Ovid. A. A.* 1, 182. (*aussi id. Trist.* 2, 230. *Gron. Observ.* 2, 3, 227, *lit avec un manuscrit* agit *pour la leçon ordinaire* obit) — *Poét.* : ~ Martem *pour* bellum : At procul extremis terrarum Cæsar in oris Martem sævus agit, *fait la guerre, Lucan.* 4, 2. — Agere prælium, *livrer un combat* (*très-rare*) : Levibus prœliis cum Gallis actis, *Liv.* 22, 9.
Et en parl. d'emplois : gérer, administrer, remplir, exercer : Neque ex eo destitit participem atque etiam tutorem imperii agere, *de partager le pouvoir et de faire les fonctions de tuteur de l'empire, cf. un peu plus bas.* Præfecturam quoque prætorii suscepit, nunquam ad id tempus, nisi ab Equite Romano administratam, egitque aliquanto incivilius et violentius, *et il en remplit les fonctions avec un peu plus de dureté et de violence, Suet. Tit.* 6. Cujus annonæque curam sollicitissime semper egit, *id. Claud.* 18, *et très souv.*

9°) *En parlant de l'administration des affaires publiques dans le sénat, au forum, en justice, etc., traiter qqche, un sujet, parler de, etc.* : aliquid *ou* de aliqua re : Recordere velim quæ ego de te in Senatu egerim, quæ in concionibus dixerim, quas ad te literas miserim, *je voudrais que tu te souvinsses de ce que je fis au sénat, à ton sujet, du langage que je tins, etc. Cic. Fam.* 5, 2. Te agente de reliqua nostra dignitate, *lorsque tu parlais de ce qui restait à faire pour compléter la réparation, Cic. Fam.* 1, 9. Metellus, quum agere cœpisset, tertio quoque verbo orationis suæ me appellabat, *quand Metellus eut commencé à parler (à traiter la question), id. ib.* 5, 2. Samnites infecta pace, quia de conditionibus agebatur, inducias retulerunt, *parce qu'on était en conférences relativement aux conditions, Liv.* 8, 37. Consul edicto prælatus, de summa se republica acturum, retulit ad Senatum, *Suet. Cæs.* 28. Quum de Catilinæ conjuratione ageretur in curia, *comme on s'occupait au sénat de la conjuration de Catilina, id. Aug.* 94. — Alcibiades præsente vulgo agere cœpit, *Nep. Alc.* 8, 2. Ut quorum de pœna agebatur, tribuni militum consulari potestate in insequentem annum crearentur, *ceux dont le châtiment était l'objet des délibérations, Liv.* 5, 36. Quia de agro plebis adversa patrum voluntate senserat agi, *id.* 1, 46. *Ici se rattache la locution* : agere cum populo, *en parlant des magistrats, adresser un discours au peuple pour l'engager à adopter ou à rejeter qqche* (*tandis que* agere ad populum *signifie simplement : porter qqche devant le peuple, lui exposer une question, une affaire, parler devant le peuple*) : « Cum populo agere est : rogare quid populum, quod suffragiis suis aut jubeat aut vetet, » *Gell.* 13, 15, 10. *cf. Adam, Antiq.* 1, 114. Agere cum populo de republica, *Cic. Verr.* 1, 1, 12. Is primus instituit in forum versus agere cum populo, *le premier il donna l'exemple de se tourner vers le peuple en parlant dans le forum, id. Læl.* 25, 96. Ne quis de his postea ad Senatum referat neve cum populo agat, *que personne désormais ne puisse en référer au sénat ou en appeler au peuple, Sall. Catil.* 51, 22. Hic locus (rostra) ad agendum amplissimus, *Cic. Manil.* 1. — *Et métaph. en transportant l'expression de la sphère politique dans la vie commune* : — **a)** agere cum aliquo de re, *ou* ut : *traiter, parler de qqche avec qqn; chercher à l'engager à qqche à force de prières, d'avertissements, de conseils, de menaces, etc.* : Nihil ago tecum (*sc.* cum odore vini); ubi est ipsus (vini lepos)? *je n'ai rien à faire avec toi, Plaut. Curc.* 1, 2, 11. De quo et præsens tecum egi diligenter, et scripsi ad te accurate antea, *Cic. Fam.* 13, 75. Satis habeas nihil me etiam tecum de tui fratris injuria conqueri..... Egi cum Claudia et cum vestra sorore Mucia, ut eum ab illa injuria deterrerent, *sachez-moi quelque gré de ne lui avoir pas porté mes plaintes contre lui..... j'ai vu Claudia, votre épouse, et votre sœur Mucia pour les engager à le détourner de ses mauvais desseins, id. ib.* 5, 2. Misi ad Metellum communes amicos, qui agerent cum eo ut de illa mente desisteret, *pour l'engager à renoncer à ces intentions, id. ib.* Callias quidam egit cum Cimone, ut eam (Elpinicen) sibi uxorem daret, *eut un pourparler avec Cimon, pour obtenir de lui qu'il la lui donnât pour femme, Nep. Cim.* 1, 3. *Aussi absolt* : Ut Lucretius... agere varie, rogando alternis suadendoque cœpit, *Liv.* 2, 2. Si qua Cæsares obtinendæ donandæve Armeniæ egerant, *Tac. Ann.* 15, 14. *Dans Suétone une fois* agere cum Senatu, *avec l'acc. suivi de l'inf., exposer devant le Sénat* : Tiberius egit cum Senatu non debere talia præmia tribui, nisi expertis et ætate provectis, *Tibère soutint devant le sénat, dit au sénat que de tels honneurs ne devaient s'accorder qu'à de longs services et à la maturité de l'âge, Suet. Tib.* 54. — *et* **b)** *avec les adv.* bene, præclare, male, *etc.* : *bien ou mal agir avec qqn, avoir de bons, d'excellents, de mauvais procédés; en user bien ou mal avec qqn* : Præclare cum aliquo agere, *Cic. Sest.* 23; *de même id. Phil.* 14, 11. Bene egissent Athenienses cum Miltiade si, *etc., en cussent bien usé avec Miltiade si, etc. Val. Max.* 5, 3, 3, *extr. Plus souvent au passif* : Intelliget secum actum esse pessime, *il verra qu'on l'a fort mal servi, Cic. Verr.* 2, 3, 50. Præclare mecum actum puto, *je pense qu'on a fort bien agi avec moi, id. Fam.* 5, 19; *de même id.* 5, 18. *Aussi avec* cum : Agitur præclare si nosmet ipsos regere possumus, *etc. id. ib.* 4, 14. Exstat ... jocus : « Bene agi potuisse cum rebus humanis si Domitius pater talem habuisset uxorem », *il eût été heureux pour le genre humain que son père Domitius eût épousé une telle femme, Suet. Ner.* 28. — *En parl. de l'action en justice* : cum agere ex jure, lege, causam, *plaider une cause, faire valoir son droit, invoquer la loi, porter plainte devant les tribunaux, être en procès, cf. Adam. Antiq.* 1, 316 *et suiv.*; Ex jure civili et prætorio agere, *intenter une action en vertu du droit civil et prétorien, ou, plus brièvement, une action civile et prétorienne, Cic. Cæcin.* 12. Perginusne vos tanquam ex syngrapha agere cum populo? *prétendez-vous à vouloir que le peuple soit engagé comme par une obligation écrite? id. Mur.* 17. Ex sponso egit, *il plaida sur la caution, id. Quint.* 9. Quum mors dominum revenisset egissetque lege in hereditatem paternam, *et eut invoqué la loi en revendiquant l'héritage paternel, id. De Or.* 1, 38, 175. Summo jure agere, *faire valoir son droit dans toute la rigueur de la loi, d'après le droit strict, id. Off.* 1, 11. Non enim gladiis mecum, sed litibus agetur, *id. Qu. Fr.* 1, 4. Causa quam vi agere malle, *aimer mieux discuter ses droits que de recourir à la force, Tac. Ann.* 13, 37, *et très souv.* — *De là* **a)** agere aliquem reum, *accuser qqn, le traduire en justice, Liv.* 4, 42; 24, 25, *et avec le génitif du nom qui indique la faute, le délit dont on accuse qqn* : Agere furti, *accuser de vol, Cic. Fam.* 7, 22. ~ adulterii cum aliquo, *accuser d'adultère avec qqn, Quintil. Inst.* 4, 4, 8. ~ injuriarum, *id.* 3, 6, 19, *et de même souvent dans les Pandectes.* — **b)** *au passif, en parlant de la chose qui est l'objet de la plainte* : *s'agir de qqche, être question de, valoir* : Non nunc pecunia, sed illud agitur quomodo, *etc., ce n'est pas d'argent qu'il s'agit en ce moment; la question est de trouver comment, etc., Ter. Heaut.* 3, 1, 67. Non caput ejus res agitur, sed pecuniæ, *il ne s'agit point de sa vie, mais de sa bourse; il n'y va que de sa bourse, et ce n'est pas mort d'homme, id. Phorm.* 4, 3, 26. Aguntur injuriæ sociorum, agitur vis legum, agitur existimatio, veritasque judiciorum, *Cic. Verr.* 2, 4, 51. Si magna res, magna hereditas agetur, *s'il s'agit d'un grave intérêt, d'un héritage considérable, id. Fin.* 2, 17. *La formule juridique* : « qua de re agitur, » *le point en litige, l'objet en question, le point controversé* : Qua de re agitur autem, illud quod multis locis in jurisconsultorum includitur formulis, *Cic. Brut.* 79. Emptor stipulatur prisca formula sic : illasce oves, qua de re agitur, sanas recte esse.... hæc sic recte fieri spondesne? *Varr. R. R.* 2, 2, 6. — *De là au fig.* : *être en question, en jeu, en péril* : Quasi istic mea res minor agatur quam tua, *comme si j'étais intéressé moins que toi dans l'affaire, Ter. Heaut.* 2, 3, 113. Agitur populi Rom. gloria.... agitur salus sociorum atque amicorum... aguntur certissima populi Rom. vectigalia et maxima... aguntur bona multorum civium, *il y va de la gloire du peuple romain, du salut des alliés, etc., Cic. Manil.* 2, 6. Quorum magnæ res aguntur, *id. ib.* § 4. In quibus eorum aut caput agatur aut fama, *dans lesquels leur tête ou leur réputation soient en jeu, soient intéressés, id. Læl.* 17, 61. Numquam suscepti negotii eum (Atticum) pertæsum est, suam enim existimationem in ea re agi putabat, *car il y croyait son honneur intéressé, Nep. Att.* 15, 2. Non libertas solum agebatur... sed ultima omnia supplicia, et fœda mors ob oculos erat, *il ne s'agissait pas seulement de la liberté, mais de, etc., Liv.* 28, 19. Apparet non minus agi rem periclitantis quam judicis, *Sen. Clem.* 1, 20. Summam rempublicam agi obtestans, *Tac. Ann.* 12, 5, *et très-souv.* Nam tua res agitur, paries quum proximus ardet, *car il y va de ton intérêt, la chose te touche, quand le mur de ton voisin brûle, Hor. Ep.* 1, 18, 84 (« in periculo versatur, » *Lambin.*). Agitur pars tertia mundi, *est en danger de m'échapper, je cours risque de voir m'échapper la troisième partie du monde, Ovid. Met.* 5, 372.

10°) *représenter, exposer qqche extérieurement, exprimer par l'action oratoire ou théâtrale, débiter, jouer, etc.* : — **a)** *en parl. de l'orateur* : Quumque esset omnis oratoris vis ac facultas in quinque partes distributa, ut deberet reperire primum quid diceret; deinde inventa non solum ordine, sed etiam momento quodam atque judicio dispensare atque componere : tum ea denique vestire atque ornare oratione : post memoria sepire : ad extremum agere cum dignitate ac venustate, *etc., enfin de le débiter avec beaucoup de dignité et de grâce, Cic. De Or.* 1, 31, 142; *cf. ib.* 2, 19, 79. Quæ sic ab illo acta

esse constabat oculis, voce, gestu, inimici ut lacrimas tenere non possent, *son regard, sa voix, son geste, au dire de chacun, étaient si touchants que ses ennemis eux-mêmes en versèrent des pleurs*, *Cic. De Or.* 3, 56, 214, *et passim.* — **b)** *en parl. de l'acteur : représenter, jouer le rôle de, imiter* : Ipse hanc acturu'st Juppiter Comœdiam, *Jupiter lui-même va jouer cette comédie*, *Plaut. Amph. prol.* 88. *De même* ~ fabulam, *Ter. Ad. prol.* 12; *Hec. prol.* 22, *et beauc. d'autres.* ~ partes, *avoir un rôle dans la pièce*, *id. Phorm. prol.* 27. Ballionem illum quum agit, agit Chæream, *quand il joue le rôle de Ballion, c'est Chéréas qu'il joue*, *Cic. Rosc. Com.* 7. Gestum agere in scena, *faire un geste sur la scène*, *id. De Or.* 2, 57. Dicitur canticum egisse aliquanto magis vigente motu, *Liv.* 7, 2, *et très-souv.* — *et hors de la sphère théâtrale ou oratoire : représenter qqn, se charger du rôle de qqn, se conduire, agir comme qqn, faire telle ou telle personne; imiter, contrefaire, mimer; simuler, feindre, se donner l'air ou les airs de* : Egi illos omnes adolescentes, quos ille jactitat, *j'ai aussi mimé toute cette fameuse jeunesse que notre homme vante à tout propos*, *Cic. Fam.* 2, 9. Agere amicum imperatoris, *faire le rôle de favori*, *Tac. H.* 1, 30. Annis quibus specie secessûs exsulem egerit, *les années de sa retraite ou plutôt de son exil*, *Tac. Ann.* 1, 4. Non principem, sed ministrum agere, *il vécut en esclave plutôt qu'en empereur*, *Suet. Claud.* 29.

11°) se agere = se gerere, *se conduire, s'y prendre, agir, procéder* : Tanta mobilitate sese Numidæ agunt, *tant les affections des Numides sont mobiles*, *Sall. Jug.* 56, 5. Quanto ferocius ante se egerint, tanto cupidius insolitas voluptates hausisse, *d'autant plus ardents à dévorer des plaisirs nouveaux qu'ils avaient mené jusque là une vie plus sauvage*, *Tac. Hist.* 3, 2.

IV. *L'impérat.* age, agite, *souv. avec les particules* dum, vero, nunc, modo, sane, jam, sis, porro (*d'où qqfois* agedum *et* agesis, *écrits en un seul mot*), *s'emploie comme exclamation* — **a)** *pour exciter : va; allons! voyons! or ça! leste!* Age, adsta, mane, audi, *Enn. dans Delr. Synt.* 1, 99. Age, i tu secundum, *viens, suis-moi! Plaut. Amph.* 2, 1, 1. Agite, pugni, *allons, les poings, ou : en avant, les poings! id. ib.* 1, 1, 146. Age, perge, quæso, *va, continue, je te prie*, *id. Cist.* 2, 3, 12. Age, da veniam filio, *allons, pardonne à ton fils*, *Ter. Ad.* 5, 8, 14. Age, age, nunc experiamur, *voyons, essayons maintenant*, *id. ib.* 5, 4, 23. En, age, rumpe moras, *Virg. Georg.* 3, 43. Eia age, *id. Æn.* 4, 569. Fare age, *parle, ou : parle donc! id. ib.* 3, 362 (hortantis est « age », id est dic celeriter, *Serv.*) Agitedum, clamorem qualem in acie sublaturi estis tollite hic, *voyons, poussez ici le cri que vous devez pousser sur le champ de bataille*, *Liv.* 3, 62. *On emploie souv. aussi* age *au sing. avec un plur.* : Age igitur, intro abite, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 54. Mittite, agedum, legatos circa omnes Asiæ urbes, *Liv.* 38, 47. — **b)** *comme transition dans un discours, eh bien, allons!* (*très-fréquemm. empl. dans les discours, particul. par Cicéron*). *De même dans Plaute, pour reprendre un discours interrompu* : Age, tu interea huic somnium narra, *allons, raconte-lui ton songe en attendant*, *Curc.* 2, 2, 5. Nunc age, res quoniam docui non posse creari, *etc.*, *Eh bien donc, puisque j'ai enseigné, etc.*, *Lucr.* 1, 266. Nunc age, quod superest cognosce et clarius audi, *id. ib.* 920; *de même id. ib.* 952; 2, 62, 333, 730; 3, 418; 4, 109, *et très-souv.* Age porro, tu, qui te tam religiosum existimari voluisti interpretem, cur, *etc.? Cic. Verr.* 2, 5, 22; *de même id. Rosc. Am.* 16; *Part.* 12; *Att.* 8, 3. Age, firmitas, quando rumpentibus ventis? *ajoutez la solidité : quels vents peuvent rompre cette toile? Plin.* 11, 24, 28. *Et* age *avec un verbe au plur.* : Age vero, ceteris in rebus qualis sit temperantia considerate, *id. Manil.* 14; *de même id. Sull.* 26; *Mil.* 21; *Rosc. Am.* 37. — **c)** *comme signe d'assentiment : bon! bien!* age, age, jam ducat : dabo, *allons, allons, qu'il épouse! je donne l'argent*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 57. Age, sit ita factum : quæ causa cur Romam properaret. *Cic. Mil.* 19. Age sane, inquam : sed erat æquius, *etc.*, *eh bien, soit, dis-je; mais il valait mieux, etc.*, *id. Fin.* 2, 35, 119.

AGENS, entis, *Pa.* — 1°) *adj.* — **a)** *qui agit, qui opère, puissant, vif, passionné, animé, efficace, actif, fort* (*ne se trouve que dans la langue oratoire de Cicéron*) : Utendum est imaginibus agentibus, acribus, insignitis, quæ occurrere celeriterque percutere animum possint, *il faut employer des images fortes, vives, saisissantes, etc.*, *Cic. De Or.* 2, 87, 358. Acrem enim oratorem, incensum et agentem et canorum concursus hominum forique strepitus desiderat, *demande un orateur vif, plein de feu et d'action, etc.*, *Brut.* 92, 317. *Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas* — **b)** agentia verba, *t. de gramm. pour* verba activa, *Gell.* 18, 12. — 2°) *subst.* agentes, — **a)** *sous les empereurs, les agents, espèce de police secrète, nommée aussi* frumentarii *et* curiosi, *Aurel. Vict. Cæs.* 39, *fin.*; *Dig.* 1, 12; 1, 20; 21; 22; 23, *et passim*; *Ammian.* 15, 3; 14, 11, *et très-souv.* — **b)** *pour* agrimensores, *arpenteurs*, *Hygin. De Limit. Constit. p.* 179.

ACTUS, a, um, *Pa., propr., traité dans le sénat, au forum, en justice, etc.*; *de là* — 1°) actum, i, *substantivt, délibération, discussion publique, dans le sénat, devant le peuple ou devant un magistrat; acte public* : Quid est quod tam proprie dici possit actum ejus qui in republ. cum imperio versatus sit quam lex? *qu'est-ce qu'une loi si l'acte d'un citoyen revêtu des charges et du pouvoir n'en est pas une? Cic. Phil.* 1, 7. Acta Cæsaris servanda censeo, *id. ib.*, *je pense qu'il faut maintenir les actes de César.* Ut acta tui præclari tribunatus hominis dignitate cohonestes, *les actes de ton remarquable tribunat*, *id. Dom.* 31. *De là* — 2°) acta publica, *ou absolt.* acta, orum, *registre des actes publics. Jules César ordonna pendant son consulat que les délibérations du sénat* (diurna acta) *fussent publiées*, *Suet. Cæs.* 20; *cf. en outre Ernest. Exc.* 1. *Mais Auguste le défendit*, *Suet. Aug.* 36. *Cependant on rédigeait toujours les discussions du sénat, et sous les empereurs suivants plusieurs sénateurs étaient spécialement chargés de la rédaction de ces procès-verbaux* (Actis vel commentariis Senatus conficiendis), *Tac. Ann.* 5, 4. — *On tenait aussi des registres publics des délibérations des assemblées du peuple et des différents tribunaux; de plus, des naissances et décès, mariages, divorces, etc., destinés à servir de source authentique pour les historiens futurs.* — *de là* Diurna urbis acta, *journal de la ville*, *Tac. Ann.* 13, 31. Acta Populi, *journal du peuple*, *Suet. Cæs.* 20. Acta publica, *actes publics*; *Tac. Ann.* 12, 24; *Suet. Tib.* 8; *Plin. Ep.* 7, 33. Urbana, *id.* 9, 15. Acta rerum urbanarum, *Cic. Fam.* 12, 23. *Ces divers journaux étaient ordinairement tous compris sous la dénomination générale de* acta, *Cic. Fam.* 12, 8; *Plin.* 7, 54; *Adam, Antiq.* 1, 22, 23; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom.* 303. *Voy. surtout l'excellent ouvrage de M. Vict. Leclerc, des Journaux chez les Romains* (*Paris*, 1838, *in-8°*), *De là les expressions* : aliquid in acta mittere, *faire mettre qqche dans les papiers publics*, *Plin. Paneg.* 75; *et, au fig., pour : publier à son de trompe, divulguer*, *Senec. Ben.* 2, 10, 4. Aliquid in acta referre, *insérer qqche dans les journaux*, *Suet. Tib.* 5, *Juv.* 2, 136. Acta usque ad aliquem diem habere, *avoir les journaux jusqu'à tel jour*, *Cic. Att.* 6, 2, 6. — Acta triumphorum, *les actes des triomphes, comptes rendus, procès-verbaux des triomphes, plus détaillés que les* Fasti triumphales, *que nous possédons encore en partie*, *voy. Plin.* 37, 2 (6), 13 *et suiv.*; *et id. liv.* 1, *index du cinquième livre.* — Acta fori, *voy. Gruter, Inscr.* 445, 10, *Actes des tribunaux, journal du forum* (*ou du barreau, comme nous disons : journal du Palais*), *contenant ou* — **a)** *les actes judiciaires proprement dits, comme dans Amm.* 22, 3, 4. *Fragm. Vat.* § 112; *Dig.* 4, 6, 33, § 1. *Ibid.* 2, 11, 1, § 1, *et très-souv.* — **b)** *ou seulement les pièces judiciaires à produire devant les tribunaux, les pièces à l'appui, comme testaments, donations et autres titres appelés dans le Dig.* 49, 14, 45, § 4 : acta ad jus privatorum pertinentia, *comme dans les Fragm. Vat.* § 249, 266 *et* 268, 317. — *Les officiers employés pour les actes judiciaires s'appelaient* ab actis; *voy. Jul. ep. nov. c.* 38, § 166. *Orelli, Inscr.* 832; 3862. — Acta militaria, *journal des événements, qui se tenait jour par jour dans chaque légion*, *voy. Veget. R. R.* 2, 19.

† **ăgōgæ**, arum, *f.* = ἀγωγαί *ou* — οί, (*aqueduc*) *conduits pratiqués dans les mines pour l'écoulement des eaux, galerie*, *Plin.* 33, 4, 21, *Hard.*

Agoge *ou* **Agoce**, *Plin.*, *v. sur les confins de l'Éthiopie et de la haute Égypte*, *Plin.* 6, 29 (35), 179.

ăgōge, ēs, *f.* (ἀγωγή), *t. de musique, gamme, échelle diatonique*, *Marc. Cap.* 9, *p.* 323.

AGOLUM [*dérivé de* ago, *comme* cingulum *de* cingo; *cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gr.* II, 2, 343], *houlette, bâton pastoral*, « pastorale baculum, quo pecudes aguntur, » *Fest. p.* 25.

† **ăgōn**, ōnis, *m.* = ἀγών, ῶνος (*accus. sing.* agona, *et non* agonem, *Plin. ep.* 4, 22; *Suet. Ner.* 23, 45; *accus. plur.* agonas, *et non* agones, *Plin. ep.* 10, 79), *combat, lutte dans les jeux publics* : Gymnicus agon apud Viennenses ex cujusdam testamento celebrabatur, *Plin. Ep.* 4, 22. Non esse restituendum Viennensibus agona, *ib. fin.* Agon musicus, *concours musical, ordin. entre joueurs de cithare ou de flûte, mais aussi entre poetes* : Instituerant civitates, apud quas musici agones edi solent, omnes citharœdorum coronas ad ipsum mittere, *Suet. Ner.* 22; *de même ib.* 23. *De là* Agones Capitolini, *institués par Domitien, l'an* 839 *de Rome, et célèbres tous les cinq ans au Capitole*, *Censor. De Die Natal.* 18. — 2°) Nunc demum agon est, *proverb.* = νῦν γάρ ἐστιν ἀγών, *maintenant il faut agir, voici le moment de se signaler, de déployer son savoir-faire*, *Suet. Ner.* 45. — Agones = montes *dans Fest.*; *voy.* AGONIUM.

Agon, Agonalia, *Orell. Inscr. vol.* 2, *p.* 390.

Ăgōnālĭa, ium *ou* ōrum (*comme* Saturnalia, Parentalia, *etc.*; *cf. Ramsh.* 53) *n.*, *Agonales, fête qui se célébrait à Rome le* 9 *janvier* (*le* 5 *des ides de janv.*) *et le* 21 *mai* (*le* 12 *des kal. de juin*) *en l'honneur de Janus. Déjà dans l'antiquité on différait sur l'étymologie de ce mot* : « Nominis esse potest succinctus causa minister, Hostia cœlitibus quo feriente cadit, Qui calido strictos tincturus sanguine cultros, Semper : « Agone? » rogat, nec nisi jussus agit (*cf.* ago, *n°* III, 7). Pars, quia non veniunt pecudes, sed aguntur, ab actu Nomen Agonalem credit habere diem. Pars putat hoc festum priscis Agnalia dictum, Una sit ut proprio litera demta loco. An, quia prævisos in aqua timet hostia cultros, A pecoris lux est ista notata metu? (*i. e.* ἀγωνία, *crainte, angoisse*). Pars etiam fieri solitis ætate priorum Nomina de ludis (*i. e.* ἀγών) Graja tulisse diem. Et pecus antiquus dicebat Agonia sermo; Veraque judicio est ultima causa meo, *Ovid. Fast.* 1, 319-332. *Voy. d'autres étymologies dans l'art. suivant et au mot* AGONIUM.

Ăgōnālis, e, *adj.*, *relatif aux Agonales* (*voy. le mot précéd.*) : Dies Agonales, per quos rex in regia arietem immolat : dicti ab Agone (*le guide, le chef*) eo quod interrogatur a principe civitatis et princeps gregis immolatur, *Varro, L. L.* 6, 3, 54. Janus Agonali luce piandus erit, *Ovid. Fast.* 1, 318. Circus ~, *à Rome, à l'endroit où se célébraient les Agonales*, *Donat. De urbe Rom.* 14, 14. — 2°) *relatif à la lutte, au concours* : certamen agonale, *Mythogr. Vatic. sec.* 197, *p.* 153, *ed. Mai.*

AGONENSIS, — 1°) porta, *nom d'une porte à Rome; nommée aussi* Collina *et* Quirinalis, *Fest. s. v.* AGONIUM, *p.* 9; *cf. Adam, Antiq.* 2, 369. — 2°) AGONENSES SALII, *prêtres chargés des sacrifices sur le Quirinal* (*nommé aussi* Agonus; *voy.* Agonium), *Varro, L. L.* 6, 3, 55.

1. AGONIA, — 1°) *victime*; *voy.* AGONIUM. — 2°) = agonalia, *Agonales*, *Ovid. Fast.* 5, 721; *cf.* AGONIUM.

2. [**agŏnia**, æ, *f.* (ἀγονία), *infécondité, stérilité*, *L. M.*]

3. **agōnia**, æ, *f.* (ἀγωνία), *angoisse extrême*, *Vulg. Luc.* 22, 44. [*dernière lutte de la vie avec la mort, agonie*, *L. M.*]

4. **ăgōnia**, orum, *n. victimes*, *voy. Ovid. Fast.* 1, 331.

† **ăgōnistă**, æ, *m.* = ἀγωνιστής, *athlète, celui qui combat dans les jeux à la manière grecque*, *August. Serm.* 343, *fin.*

† AGONISTARCHA, æ, *m.* = ἀγωνιστάρχης, *président des combats et jeux publics, agonistarque*, *Inscr. Grut.* 38, 5.

ăgōnistĭcus, a, um, *adj.* (ἀγωνιστικός), *relatif aux jeux grecs* : ~ causæ, *Tert. Coron. Mil.* 13.

AGONIUM « dies appellabatur quo rex (sacrificulus) hostiam immolabat. Hostiam enim antiqui agoniam vocabant. Agonium etiam putabant deum dici præsidentem rebus agendis; Agonalia ejus festivitatem, sive quia agones dicebant montes. Agonia, sacrificia, quæ fiebant in monte. Hinc Romæ mons Quirinalis Agonus et Collina Agonensis, » *Fest. p.* 9; *et immédiatement après ib.* : AGONUM, id est ludum, ob hoc dictum quia locus in quo ludi initio facti sunt fuerit sine angulo; cujus festa Agonalia dicebantur.

agōnius deus, *dieu admis pour expliquer* agonia; *voy* AGONIUM.

agōnizo, āre, (ἀγωνίζεσθαι), *lutter* : ~ pro justitia, *Vulg. Sirac.* 4, 27.

agōnŏthēsia, æ, *f.* (ἀγωνοθεσία), *organisation de jeux à la manière grecque*, *Cod. Theod.* 12, 1, 109; *Dig.* 10, 2, 20, § 7.

ăgōnŏthĕtă *et* **ăgōnŏthĕtēs**, æ, *m.* = ἀγωνοθέτης, *président des combats et jeux*, *Spartian. Hadr.* 13; *Tertull. Martyr.* 3, *et passim.*

agōnŏthĕtĭcus, a, um (ἀγωνοθετικός), *destiné à l'organisation de jeux ou concours à la manière grecque* : ~ fundi, *Cod.* 11, 61, 17. ~ possessiones, *ibid.* 11, 69, 5.

AGONUS MONS; *voy.* AGONIUM.

Agora, æ, Ἀγορά, *Scyl.*; *Herodot.* 7, 58.; *ville de*

la Chersonesus Thraciæ, *au N. E. de* Gallipolis, *à travers laquelle Xerxès fit passer son armée, dans son expédition contre les Grecs.*

Agoranis, is, *Arrian. Indic. cap.* 4; *fl. de l'Inde entre* Mago *et* Omalis; *il se jette dans le Gange.*

† **agŏrănŏmus,** i, *m.* = ἀγορανόμος (*inspecteur du marché*), *officier de police qui avait en Grèce la surveillance des vivres, des ventes et achats, l'*ædilis plebis *des Romains :* Eleutiones ædilicias hic habet quidem : mirumque adeo est, ni hunc fecere sibi Ætoli agoranomum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 43; *de même id. Curc.* 2, 3, 6.

Agorum, i; *la petite v. d'Agora, dans la province de Bellune (roy. Lombardo-Vénit.), à 5 m. de Feltre.*

Agotius, i; *la riv. d'*Agout, *cf.* Acutus.

AGR.DAND.ADTR. IVD. Agris Dandis Adtribuendis Judicandis, *Orell. Inscr.* 3138.

Agra, æ, *f., capitale des Leanites, en Arabie, Ptol.* 6, 28 (32) 156.

Agra, *Plin.; ville d'Éolie.*

Agra, *Ptol.; ville de la Susiane.*

Agradatus, *Ptol.; i. q.* Cyrus.

Agræ, arum, *Plin.* 4, 10, 1; *v. d'Arcadie.*

Agræi, orum, *Ptol.* 5, 17; *ou* Agaræi, Agareni; *peuple de l'Arabie Déserte, à l'O. des* Æsitæ, *qui peut-être tirait son nom d'Agar, Hagar, mère d'Ismaël.*

[**ăgrăcantha,** æ, *f., sorte de chardon, Gen. Cnicus. Fam. Synantheræ. L. M.*]

Agragantinum Emporium; *cf.* Agrigentinorum Emporium.

Agrăgantīnus, a, um, *adj., i. q.* Acragantinus *et* Agrigentinus.

Agrăgas; *cf.* Acragas.

***agralis,** e, *adj.* = agrarius; *agraire, rustique, des champs :* Testimonia sive vocabula agralia, *Frontin. de Colon. vers la fin.*

†**agrammătos,** i, *m.* = ἀγράμματος; *complétement illettré, sans instruction, ignorant :* Non enim debet, nec potest esse architectus grammaticus, uti fuit Aristarchus, sed non agrammatos, *Vitr.* 1, 1.

Agramontium, i; *la petite ville d'*Agramont, *en Catalogne, à 5 m. de* Lerida.

Agranum, i, *ou plutôt* Agrani, orum, *Plin.* 6, 30, 3; *ville de Chaldée, sur un canal de l'Euphrate.*

agrariensis, is, *f., s.-ent.* navis, *sorte de barque pour naviguer sur le Danube, Cod. Theod.* 7, 17, 1.

agrāris, is, *m., homme des champs, Aurel. Vict. epit.* 41.

agrārius, a, um, *adj.* [ager] — 1°) *relatif aux champs, des champs, agraire (t. de la langue politique), de là* agrariæ leges, *les lois agraires, si connues, tant de fois discutées et combattues, sur le partage des terres de l'État entre les citoyens pauvres, proposées pour la première fois l'an de R.* 268. *Liv.* 2, 41; 4, 36; 48; 6, 11, *et pass. Cf. Nieb. Hist. Rom.* 2, 188, 197, 482, 490, *et pass.; elles sont désignées par des dénominations particulières suivant les noms de leurs auteurs; savoir :* Flaminii, Sempronia, Thoria, Rulli Flavii, Philippi, Plotia, Cæsaris Julia, *etc. De là* agrariam rem tentare, *s'occuper du partage des terres, proposer une loi agraire, Cic. Off.* 2, 22, 78. — Triumvir agrarius, *qui préside au partage des terres, Liv.* 27, 21. Agrariæ stationes, *dans la langue militaire, postes militaires, corps de troupes en observation, Ammian.* 14, 3; *Veg. Mil.* 1, 3. Agrarii parentes, *parents qui vivent à la campagne, Aurel. Vict. Epit.* 40, *et passim.* — *Dans les Pandectes :* agraria via, *chemin dans les champs, traverse, route vicinale, Ulp. Dig.* 43, 8, 2. — 2°) agrarii, orum, *subst., ceux qui s'occupaient de lois agraires, et désiraient obtenir des terres, partisans du partage des terres :* Gracchus, qui agrarios concitare conatus est, *Cic. Catil.* 4, 2. Sollicitabit rursus agrarios, *id. Phil.* 7, 6. Agrarii se in spem legis erexerant, *Liv.* 3, 1.

Agrasius, ii, *m., nom de famille romain, Varr. R. R.* 1, 2, 1.

***ăgrātĭcum,** i, *n., impôt levé sur les terres, contribution foncière, Cod. Theod.* 7, 20, 11.

Agre, es, *f., nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 212; *Hygin. Fab.* 187, *et passim.*

Agredicum; *cf.* Agedincum.

agrēdŭla, æ; *voy.* acredula.

Agrei, *ou* Agræi, orum, *Plin.* 6, 28. (32), 11; *peuple de l'Arabie Heureuse, entre les* Atramitæ *et les* Homeritæ.

agrestīnus, a, um, *sauvage :* ~ lilia, *Commodian. Instruct.* 67, 7.

ăgrestis, e, *adj.* [ager] — 1°) *relatif ou propre aux champs, à la campagne; champêtre, agreste, rustique, dans le sens noble :* Tum joca, tum sermo, tum dulces esse cachinni Consuerant; agrestis enim tum Musa vigebat, *la muse rustique florissait alors, Lucr.* 5, 1397. Te in Arpinati videbimus et hospitio agresti accipiemus, *et te donnerons l'hospitalité sous notre toit champêtre, Cic. Att.* 2, 16, *fin.* Vestitu agresti, quo minore suspicione facerent iter, *sous des habits de paysans, Nep. Pelop.* 2. Poma agrestia, *fruits sauvages, Virg. Æn.* 7, 111. Falx agrestis, *Tibull.* 1, 5, 28, *et passim.* — *Substantivt* agrestis, is (*génit. pl.* agrestum, *Ovid. Met.* 14, 653; *Virg. Georg.* 1, 10), *campagnard, paysan, homme des champs :* Et Zephyri.... Agresteis docuere cavas inflare cicutas, *Lucr.* 5, 1382. Non est hæc oratio habenda aut cum imperita multitudine, aut in aliquo conventu agrestium, *ou devant une assemblée de campagnards, Cic. Mur.* 29. Collectos armat agrestes, *Virg. Æn.* 9, 11. Fictilia antiquus primum sibi fecit agrestis Pocula, *Tibull.* 1, 1, 39. — 2°) *rustique, qui ressemble pour les mœurs aux gens de la campagne, agreste, par opp. à la délicatesse du citadin, grossier, brut, inculte, mal appris, sans éducation, rude, dur, insensible, sauvage; s'applique aux personnes et aux choses, et aux premières sous le rapport de la grossièreté de l'intelligence aussi bien que des manières :* Sunt quidem vultu motuque corporis vasti atque agrestes, *Cic. De Or.* 1, 25, 115. O rem dignam, in qua non modo docti, verum etiam agrestes erubescant, *ô chose faite pour faire rougir non-seulement les savants, mais les gens les plus grossiers, id. Leg.* 1, 14, 41. Aborigines genus hominum agreste, *les aborigènes, race d'hommes sans culture, Sall. Cat.* 6, 1. — Ego ille agrestis, sævus, tristis, parcus, truculentus, tenax duxi uxorem, *moi, grossier personnage, bourru, morose, économe, maussade, avare, j'ai pris femme, Ter. Ad.* 5, 2, 12. Quis nostrûm tam animo agresti ac duro fuit ut Roscii morte nuper non commoveretur? *qui de nous a été assez grossier et assez insensible pour ne pas être ému de la mort récente de Roscius? Cic. Arch.* 8. Dominus agrestis et furiosus, *maître farouche et brutal ou emporté; id. De Sen.* 14. Exculto animo nihil agreste, nihil inhumanum est, *un esprit cultivé n'a rien de dur, rien d'inhumain, id. Att.* 13, 45; *de même Ovid. Met.* 11, 767. — Rustica vox et agrestis, *Cic. De Or.* 2, 11. Rhetorici libri, quos tu agrestes putas, *id. ib.* 2, 3. *De là* Agrestiores Musæ, *les Muses sévères, c.-à-d. les sciences pratiques et peu attrayantes, par ex. la jurisprudence, par opp. à la fine fleur de l'éloquence :* Forenses causas, quas, ut illi ipsi dicere solebant, agrestioribus Musis reliquerunt, *Cic. Or.* 3, 11. (*Mais* agrestis musa, *Virg. Ecl.* 6, 8, *poëme champêtre, pastoral*). — 3°) *sauvage, farouche, brutal :* Vultus Achelous agrestes Et lacerum cornu mediis caput abdidit undis, *Ovid. Met,* 9, 96. Agrestem detraxit ab ore figuram Juppiter (*en parl. d'Io*), *Prop.* 2, 24, 13. — *Compar., voy. plus haut.* — * *Superl.* agrestissimus, *Cassiod. Ep.* 7, 14. — * *Adv. comp. neutr.* agrestius, *Spart. Hadr.* 3.

Agri, orum, *Strab.; peuple sur les bords du* Palus Mæotis, *voisin des* Toreatæ.

Agria, æ; *la ville d'*Erlau, Eger, Jager, *en Hongrie, chef-lieu du Gespannshaft (Palatinat) d'Hevesch ou Hèves, sur le fl. Erlau, à* $7\frac{3}{4}$ *m. au N.-E. d'*

Agria; *le fleuve* Erlau; *se jette dans la* Theiss, *à 3 m. au-dessous de la ville de même nom.*

Agrianes, ὁ Ἀγριάνης, *Herodot.* 4, 90; *petite riv. de Thrace, qui verse ses eaux dans l'Hèbre.*

Agrianes; Ἀγριᾶνες, *Herodt.* 5, 16; *Thuc.* 2, 102; *peuple de la* Pæonia (Thracia.)

Agriaspæ; *Curtius,* 7, 3; Ariaspæ, Ἀριάσπαι, *Arrian.* 3, 27; Arimaspi, *Diodor.* 17, 81; Evergetæ, *Curt.* 7, 3; *Plin.* 6, 23; Εὐεργέται, *Arrian.* 4, 6; *Strabo,* 15; *Diodor.* 17, 6, *et vraisemblablement aussi* Zariaspæ, *Plin. l. c.; peuple de la* Drangiana, *qui procura des vivres à Cyrus et à son armée dans le désert et reçut de lui, par reconnaissance, l'exemption de tout impôt et le surnom d'*Evergetæ (*bienfaisants*).

Agriaspe, Ariaspe, *Ptol.; capitale des* Evergetæ, *dans la* Drangiana, *non loin du mont* Becius.

agrĭcior, us, *gén.* oris, *adj.* (ἀγροικός), *de paysan, campagnard, seulemt au compar. neut., Auct. Itin. Alex. M.* 62, *ed. Mai; gauchement, maladroitement.*

ăgrĭcŏla, æ, *m.* (*gén. plur.* agricolûm, *Lucr.* 4, 588) [ager-colo], *cultivateur, dans le sens le plus large (comprenant aussi le vigneron, le jardinier, le pépiniériste, le berger, celui aussi qui trouve son plaisir à cultiver la terre, etc.); ou, dans le sens restreint, campagnard, paysan, laboureur, agriculteur :* Et genus agricolûm late sentiscere quum Pan.... Unco sæpe labro calamos percurrit hiantes, *les gens de la campagne sentent de bon grand Pan, etc., Lucr.* 4, 588. Qui suos liberos agricolas assiduos esse cupiunt, *qui désirent que leurs enfants s'adonnent exclusivement à l'agriculture, Cic. Rosc. Am.* 18. *De même, Cic. vantant la vie simple du roi Dejotarus :* Optimus paterfamilias et diligentissimus agricola et pecuarius, *ardemment occupé de la culture des terres et de l'élève du bétail, id. Dejot.* 9. Agricolam laudat juris peritus, *le jurisconsulte envie le sort du laboureur, Hor. Sat.* 1, 1, 9. Invisum agricolis sidus, *id. ib.* 1, 7, 26. — *De là poét. en parlant des dieux* Agricolæ, *les dieux protecteurs de l'agriculture (Cérès, Bacchus, Faune, etc.).* Reddituri agricolis gratia cælitibus, *Tibull.* 2, 1, 36. — *De là*

agrĭcŏlāris, e, *adj., concernant les agriculteurs ou l'agriculture, agricole :* Bis septem parvos, opus agricolare, libellos, *ouvrage sur l'agriculture, Pallad. Insit.* 3.

***agricolatio,** ōnis, *f.* = agricultura, *agriculture, Colum.* 1, 9.

***agrĭcŏlor,** ari, *v. dép., cultiver, s'occuper d'agriculture, d'économie rurale :* Agricolanti pertisi mus, *Capitol. Albin.* 11, *fin.*

agrĭcultio, ōnis, *f., s'écrit aussi en deux mots,* agri cultio; *agriculture (ne se trouve que deux fois dans Cicéron) :* Quid est enim si ei agricultionem sustuleris? *Cic. Verr.* 2, 3, 97, *et De Sen.* 16.

agrĭcultor, ōris, *m., s'écrit aussi en deux mots,* agri cultor; *agriculteur, cultivateur, campagnard (très-rarement employé dans la période classique) :* Servos agricultores remp. abduxisse, *Liv.* 26, 35, *de même Dig.* 22, 3, 25, § 1.

agrĭcultūra, æ, *f.* (*comp. de* agri cultura, *souvent aussi écrit ainsi en deux mots*), *agriculture :* Ignorantes non idem esse agriculturam et pastionem, *Varr. R. R.* 2, *præf.* § 4 (*cf. un peu plus haut :* in qua terra culturam agri docuerunt pastores progeniem suam); Omnium rerum, ex quibus aliquid acquiritur, nihil est agricultura melius, *Cic. Off.* 1, 42. Agriculturæ studere, *Cæs. B. G.* 6, 22.

Agri Decumates, *Tacit. German.* 29; *contrée entre la Lahn, le Rhin et le Main, dans laquelle les Romains s'établirent de bonne heure.*

agrifolium, i, *n.; voy.* acrifolium *et* aquifolium.

Agrigentinorum Emporium, Ἀκραγαντίνων ἐμπόριον, *Ptol.;* τὸ ἐπίνειον, *Strab.; havre de la ville d'*Agrigentum, *en Sicile.*

Agrigentīnus, a, um, *adj., a Agrigente, Agrigentin :* Agrigentinus sal, *Plin.* 31, 7, 41. *De là* Agrigentini, orum, *subst., les habitants d'Agrigente, Cic. Verr.* 2, 2, 50.

Agrigentum, *Polyb.* 10, 21; *Eutrop.; cf.* Acragas.

Agrilium, i, *Ptol.; ville de Bithynie, au S.-E. de* Nicæa.

agrĭmensor, ōris, *m., arpenteur, Ammian.* 19, 11; *Cassiod. Var.* 3, 52.

agrimensura, æ, *f., ou* agri mensura, *arpentage; voy.* MENSURA.

agrĭmōnia, æ, *f., aigremoine, plante,* Eupatorium cannabinum, *Linn., Cels.* 5, 27 *et* 10; *Plin.* 25, 6, 29.

Agrimum, i; *le village d'Agrim, dans le Connaught (Irlande), où le roi Guillaume III battit son beau-père, Jacques II, en* 1692.

Agrinium, Ἀγρίνιον, *Polyb.* 5, 7; *ville d'Etolie, près du fleuve Achéloüs.*

[**agrio-cardamum,** agriocastanum, agriocinara, *etc.; voy.* AGRIOS, *à la fin.*]

Ăgrĭŏdos, ontis, *m.* (*propr. dent sauvage*), *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 224; *Hyg. Fab.* 187.

agrion, i, *n.* (ἄγριον), *espèce de raifort sauvage, Plin.* 19, 5 (26) 81.

Agrĭŏpas, æ, *m., nom propre, écrivain grec, auteur d'une histoire des vainqueurs aux jeux olympiques, Plin.* 8, 22 (34), 82; *cf. ibid.* 7, 56 (57), 195.

Agrĭŏpe, es, *f., épouse d'Agénor, mère de Cadmus, Hygin. Fab.* 178 *et suiv.*

Agrĭŏphăgi, orum, *Plin.* 6, 30 (35), 17 (Ἀγριοφάγοι), *peuple du fond de l'Éthiopie, qui se nourrissait de la chair des animaux sauvages.*

Agriophagi, *Cellar.* 3, 23, 12; *peuple de l'*India intra Gangem, *voisin des* Parapiotæ.

* **agrĭŏphyllon,** i, *n.* = ἀγριόφυλλον, *queue de pourceau, herbe, appelée aussi* Peucedanum, *Appul. Herb.* 95.

† **ăgrios** *ou* **ăgrius,** a, *ou ou* um (ἄγριος), *qui croît dans les champs, sauvage; ne se trouve que dans les descriptions scientifiques, surtout avec des mots*

grecs, par ex. astaphus agria, *Plin.* 23, 1 (13), 17. *De même* staphis agria, *Pallad.* 23, 11, 17, 2. Agria Ampelos, *Plin.* (14) 19, *et passim.* Agrion nitrum, *id.* 31, 10 (46), 106. *Cet adjectif entre aussi en composition dans une foule de termes techniques, comme* agriocardamum, *etc., etc.; il signifie sauvage.*

agrĭpĕta, æ, *m.* [ager-peto], *partisan des lois agraires, qui, d'une manière loyale ou deloyale, aspire à la possession de terres (ne se trouve que dans Cicéron)* : Quod in eam insulam pater ejus agripeta venerat, *N. D.* 1, 26. Agripetas ejectos a Buthrotiis, *Cic. Att.* 15, 29; *de même id. ib.* 16, 1.

Agrippa, æ, *m., nom d'une famille romaine, par ex. Menenius Agrippa, qui, sur le mont sacré, raconta aux plébeiens le fameux apologue des membres et de l'estomac. M. Vipsanius Agrippa, gendre d'Auguste, époux de Julie, père d'Agrippine, est encore plus célèbre; voy. l'art.* AGRIPPINA. *Un roi de Judée aussi s'appelait Agrippa, Tac. Ann.* 12, 23.

Agrippenses, *Plin.*, 5, 32; *peuple de Bithynie, dans le voisinage des* Juliopolitæ.

Agrippeum; *i. q.* Anthedon.

Agrippias; *cf.* Anthedon.

Agrippina, æ, *Tab. Theodos.; Amm. Marcell.* 15, 27; Agrippina Civitas, *Anton. Itin.*; Colonia Agrippina, *Anton. Itin.*; *monnaie de Néron*; Colonia Agrippina, *Venant. Fortun.* 3, *carm.* 17; Colonia Agrippina Ubiorum, *monnaie de Claude*; Colonia Agrippinensis, *Sueton.*; *Tacit.* 12, 27; *Plin.* 4, 17; *Tacit. histor. cap.* 57; *Orell. Inscr.* 24, 54; Ἀγριππίνησεις, *s.-ent.* Colonia, *Ptol.*; Oppidum Ubiorum, *Tacit. Annal.* 1, 36, 12, 27; *peut-être aussi* Ara Ubiorum; *cf.* Bonna; *ville des* Ubii Transducti, *dans la* Gallia Belgica, *où Agrippine, fille de Germanicus et femme de Claudius Augustus, qui y était né, fit conduire une colonie; auj. Cologne, Cöln, dans la province prussienne de Jülich-Cleve-Berg; lieu de naissance du peintre Paul Rubens, mort en* 1640. Coloniensis, e.

Agrippīna, *Agrippine, nom de plusieurs dames romaines : —* 1°) *épouse de l'empereur Tibère, petite-fille d'Atticus; —* 2°) *fille de Vipsanius Agrippa et de Julie, petite-fille d'Auguste, épouse de Germanicus et mère de l'empereur Caligula; —* 3°) *fille de celle-ci et de Germanicus, épouse de Cn. Domitius Ahenobarbus, mère de l'empereur Néron. C'est de celle-ci que Cologne, sur le Rhin, a reçu son nom :* Colonia Agrippina, *Tac. Ann.* 12, 27. *Ses habitants* Agrippinenses, *id. Germ.* 28.

Agrippinæ Prætorium, *Tab. Peuting.*; *endroit sur le Rhin, près des* Batavi.

Agrippinenses, ium, *Tacit. Histor.* 4, 28; *German. cap.* 28; *i. q.* Ubii.

Agrippīniānus, a, um, *qui provient d'une Agrippine;* ∼horrea, *Inscr. Nolana, in Giornale Arcad. tom.* 2, *p.* 206.

[**agrippinus,** a, um (ἄγριος ἵππος), *qui vient au monde les pieds devant :* partus agrippinus, *accouchement où l'enfant vient par les pieds, L. M.*]

Agris, *Ptol.*; *ville de la* Carmania, *entre le promontoire* Carpella *et l'embouchure du* Sarus; *ou entre* Carthapis *et* Combana.

Agrius, ii, *m., nom propre grec et romain. —* **a)** *grec, fils de Parthaon et d'Euryte de Calydon, frère du roi OEnée, Ov. Her. Ep.* 9, 153; *Pont.* 3, 9, 9; *Hygin. Fab.* 175. — **b)** *romain. —* α) L. Agrius, *chevalier romain, Cic. Flacc.* 13, 31. — β) C. Agrius, *autre chev. rom., philosophe et ami de Varron; Varr. R. R.* 1, 2, 1.

Agrizala, Ἀγρίζαλα, *Ptol.*; *ville de la* Gallo-Græcia, *près des* Tectosages.

Agroira, Ἀγρόειρα; *cf.* Attalea; Attalia.

Agron, ōnis, *m., roi d'Illyrie, Liv.* 20, 25; *Flor.* 2, 5.

Agropolis, is; Novomarchia, æ; *la ville de Neumark, Maros-Varsarhely, Markstadt, sur le Maros ou Marosch, dans la principauté de Transylvanie (Siebenbürgen).*

Agrospi, orum, *m., ville sur le Nil, en Éthiopie, Plin.* 6, 30 (35), 193.

† **agrōstis,** is, *f.* = ἄγρωστις, *chiendent, herbe, Appul. Herb.* 77.

[**agrostŏgrăphia,** æ, *f.* (ἄγρωστις, γράφω), *agrostographie, partie de la botanique qui a pour objet les plantes de la famille des graminées, L. M.*]

* **agrōsus,** a, um, *adj.* [ager], *riche en terres :* Si ab agro ad agrosum hominem ac agricolam pervenero, *Varro, L. L.* 5, 1, 7.

† **agrypnia,** æ, *f.* = ἀγρυπνία, *insomnie, agrypnie, Capell.* 2, *p.* 27.

A. G. V. Ageus vicem Prætoris, *Orell. Inscr.* 1037.

Aguarum Provincia; Hamagazitarum Provincia; *la contrée d'Aguas, dans l'Amérique du Sud, entre Peru, Popayan et la rivière des Amazones.*

Aguilaria, æ; *la ville d'Aguilar, dans le roy. de Navarre, en Espagne.*

Aguilaria Campestris; *la ville d'Aguilar del Campo d'Inestrillas, en Espagne, vieille Castille, à environ 5 m. à l'O. de la naissance de l'Èbre.*

Agunia, æ, *f., affluent du Pô, auj. Gogna, Tab. Peuting.*

Aguntum, i, *Plin.* 3, 24; Ἀγοῦντον, *Ptol.* 2, 14; Aguntus, i, *f., Venant. Fortunat. de Martin.* 4; *Paul. Diacon. Langob.* 2, 13; India, Intica; *pet. ville du* Noricum, *sel. d'autres de Rhétie, au N.-O. de* Julium Carnicum; *aujourd'hui le bourg d'Innichen, sur la Drau (Drave), dans le Tyrol.*

Agurium; *cf.* Agyrium.

Aguvium, i, *Tab. Peut.*; Iguvium, *Cæs. B. C.* 1, 12; *Silius,* 8, *v.* 459. Eugubium; Ingimum; *ville de l'*Umbria cis Apenninum, *était un municipe et s'appelle aujourd'hui Eugubio ou Gubbio, appartient aux États Pontificaux, dans la légation d'Urbino.* Iguvini, orum, *Plin.*; *Cæs. B. C.* 1; *Inscript. ap. Gruter.*; Iguvinates, *Cicer. pro Balbo, cap.* 20.

Agygre; *île dans le* Sinus Gangeticus, *près des bouches orientales du Gange.*

† **Ăgyieus,** Ἀγυιεύς (*trissyllabe*), ĕi *ou* eos, *surnom d'Apollon comme protecteur des routes, parce que ses statues s'y trouvaient :* Dauniæ defende decus Camenæ, Levis Agyieu, *Hor. Od.* 4, 6, 27.

Ăgylla, æ, *f.*; *voy.* CÆRE; *ville d'Étrurie, nommée plus tard* Cære, *auj. Cervetere, Virg. Æn.* 8, 479; *Plin.* 3, 5, 8; *ses habitants* Agyllini, *Virg. Æn.* 12, 281.

Agyllina Urbs, *Virgil.*; *i. q.* Agylla.

Agyrium, i, *Cicer.*; Civitas Agyriensis, *Cicer. D. L.*; Agyrēna; Ἀγύρηνα, *ou* Ἀγύρινα, *Stephan.*; Agurium, *Anton. Itiner.*; Ἀγούριον, *Ptol.*; Argyrion, Ἀργύριον, *Diodor. Sicul.* 1, 4; *ville sur le* Symæthus (Jaretta), *en Sicile, patrie de Diodore de Sicile, Diodor. Siculus; auj. San-Filippo d'Argiro; Intend. de* Catania. Agyrinensis, is, *Cic.*; Ἀγυριναῖοι, *sur des monnaies;* Ἀργυραῖοι, *Diodor.* 14; 96; Agyrinenses, *Cic.*; Agyrinus, i; *i. q.* Agyrinensis; Agyrini, *Plin.*

[**agyrta,** æ, *m.* (ἀγύρτης), *charlatan, marchand d'orviétan, L. M.*]

Agyrtes, æ, *m., nom propre grec, Ov. Met.* 5, 147; *Stat. Theb.* 9, 287.

Ăgythyrna; *ville de Sicile, au N.-O.*

ah, *interj.* (*d'après Prisc.* 570, *P. contr. de* aha, *interj.*), *ah! sert à exprimer —* 1°) *la douleur, l'affliction : ah! hélas! en grec* αἶ, αἴ : Ah, nescis quam doleam, *ah! tu ne sais pas combien je souffre, Ter. Heaut.* 5, 1, 61. Spem gregis, ah! silice in nuda connixa reliquit, *l'espoir de mon troupeau, hélas! qu'elle a laissé sur la pierre nue, Virg. Ecl.* 1, 15; — 2°) *la prière pour détourner un malheur : ah! oh! : Jup.* Verbero, quoi pol ego jam hoc scipione.... *Alc.* Ah! noli, *ah, non! ne le fais point, Plaut. Amph.* 1, 3, 22. — 3°) *l'indignation, le blâme :* Ah, stulte! *ah, sot que tu es! Ter. Ad.* 4, 7, 6. Ah, rogitas? *ah, tu le demandes! id. Andr.* 5, 1, 9. Ah! vix tandem sensi stolidus, *id. ib.* 3, 1, 12; — 4°) *l'exhortation :* Ah, ne me obsecra! *ah, ne me conjure point! Ter. Andr.* 3, 3, 11. Ah, desine! *ah, cesse! ib.* 5, 6, 8; — 5°) *la consolation :* Quid? ah! volet, certo scio, *ah! il le voudra, j'en suis sûr; ou : oui, croyez-le bien, Ter. Eun.* 5, 2, 50; — 6°) *la plaisanterie, la joie : An.* Male tibi Di faciant. *Pa.* Dic isti. *An.* Ah! *Pa.* Quid est, ecquid lubet? *An.* Lubet, *malheur à toi, de par les dieux! — Garde tes vœux pour elle. — Ah! (avec un soupir de contentement.) — Qu'est-ce? Es-tu contente? — Oui. Plaut. Curc.* 1, 2, 39. — *Avec l'acc. :* Nunc ipsum id doleo, quod esurire, Ah! me, me, puer, et sitire discet, *Catull.* 21, 10. — *S'écrit qqfois aussi* a *sans* h, *voy.* a.

ăhā (*d'après Prisc.* 570, *P. il est la racine du précédent, mais il se rencontre plus rarement*) : *ah, interj., qui sert à exprimer —* 1°) *le blâme ou le refus :* Aha! tace, *ah! tais-toi, Plaut. Truc.* 4, 4, 36. Aha, nimium familiariter me attrectas! *ah, tu me touches avec trop de familiarité! id. Rud.* 2, 4, 6. Manum da et sequere. *Pi.* Aha, minime! *ah, pas du tout! id. Bacch.* 1, 1, 54. — 2°) *le rire :* Aha! Bellerophontem jam tuus me fecit filius, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 11.

Ahāla, æ, *m., nom d'une famille romaine, par ex.* C. Servilius Ahala, *qui, comme maître de la cavalerie, tua le turbulent Melius.*

Ahala; Ohola, *Ezech.* 23, 4, 5, 36, 44; *cf.* 16, 46; *i. q.* Samaria.

Ahaliba; Oholiba, *Ezech.* 23, 4, 11, 22, 36, 44; *i. q.* Hierosolyma.

Aharna, æ, *f., ville d'Étrurie, auj. Bargiano, Liv.* 10, 25.

Ahava; Aheva, *Esdr.* 8, 15, 21, 31; *fl. d'Assyrie, peut-être le même que* Adiabas, Adiaba, *Amm. Marcell.* 23, 6.

Ahelab; Ahalab, *Vulgat.*; *Judic.* 1, 31; *ville de la tribu d'Ascher, en Galilée.*

Aheloth, *Hieronym.*; *i. q.* Ælana.

ăhēnātor, ōris, *m.* (*probabl. fausse leçon pour «æneator», voy. ce mot*) : Dato ahenatorum accentu solemniter signo, *Ammian.* 16, 12, 36.

aheneus, a, um; *voy.* ÆNEUS.

ahenipes, ĕdis; *voy.* ÆNIPES.

Ahenobarbus; *voy.* ÆNOBARBUS.

ahenum, i; *voy.* ÆNUM.

ahenus, a, um; *voy.* ÆNUS.

Ahiman; *tribu des Énacites en Palestine, au delà du Jourdain; tirait son origine d'Ahiman, fils d'Énak, Num.* 13, 23, *fut chassée par Caleb avec Scescaï et Thalmaï et battue par la tribu de Juda; cf. Judic.* 1, 10.

Ahmetha; *cf.* Ecbatana.

Ahusia, æ, Ahusa, æ; *la ville maritime d'Ahus, Aluis, en Suède, prov. de Blekingen.*

1. **ai,** *vieille orthographe latine pour* æ : AIDILIS, CAISAR, AITERNOS *pour* Ædilis, Cæsar, Æternus; *se retrouve quelquefois encore plus tard dans les poëtes, comme terminaison du gén. de la première déclinaison, mais toujours, comme on le voit déjà dans Ennius et dans Lucrèce, dissyllabe par diérèse, avec la pénultième longue :* Furit intus aquāï, *Virg. Æn.* 7, 464. Aurāï simplicis ignem, *id. ib.* 6, 747. Terrāï frugiferāï, *Mart.* 11, 91, 5; *cf. Quint. Inst.* 1, 7, 18; *Spald. Prisc.* 728; *Prob.* 1438; *Vel. Long.* 2222; *Mar. Victor.* 2460, *P.*; *G. F. Grotef. Gramm.* 1, 24. *Comme terminaison du datif de la première déclinaison, on ne le trouve que dans quelques inscriptions, par ex. :* IVLIANAI COIVGI SVAI CARISSIMAI, *Marm. Pisaur.* 40, 90. CINCIO PATRI ET CALIDAI SECVNDAI MATRI, *Inscr. ap. Grut.* 725, 10. CASSIAI Q. F. MAXIMAI MATRI STATIAI P. F. SEVERAI, *ibid.* 742, 2. *Comme terminaison locative :* MED ROMAI FECID, *Inscr. ap. Lanzi Sagg.* 1, *p.* 122, *n°* 17. *Comme termin. du nom. plur. :* TABELAI DATAI, *Senatus cons. de Bacchan. Dans les syllabes radicales, comme dans le voc.* Gaï, aï *ne pouvait pas devenir* æ, *lorsque l'*i *servait de terminaison; bien plus, lorsque le mot s'allongeait, l'*i *devenait i consonne, c.-à-d.* j, *par ex.* Gajus. *Seulement* ai *était encore suivi d'une consonne comme dans* CNAIVOS *pour* ΓΝΑΙΦΟΣ *d'après l'orthographe grecque (voy. dans l'appendice l'inscription funéraire des Scipions). On écrivit plus tard* æ, *comme* Cnæus; *de là on forma de* Γραῖος Græcus *aussi bien que* Graius; *de* Αἴακος, Æacus, *aussi bien que* Ajax *pour* Αἴας, *de même qu'on écrivit* Achæus *ou* Achivus *à côté de* Achaïus *ou* Achaïcus.

2. * **ai,** = αἴ, *interj. qui exprime la plainte : ah! hélas! :* Ipse suos genitus foliis inscribit, et ai ai Flos habet inscriptum funestaque litera ducta est, *Ovid. Met.* 10, 215.

3. **ai,** *impér. de* ajo, aio.

Ai, *Jerem.* 49, 3; *ville de l'*Ammonitis, *peut-être au S. de* Rabbath-Ammon (Philadelphia).

Aï, *Josua,* 7, 2, 4, 8; 8, 1, 1-12. 18, 21, *sq.*; *Esdr.* 2, 28; *Nehem.* 7, 32; Ἄϊνα, ας, *Joseph. Antiq.* 5, 1; Ἀγγαί, *Genes.* 12, 8, 13, 3; Aja, *Nehem.* 11, 31; Ajath, *Isaia,* 10, 28. Γαΐ *ou* Γαΐ, 70; Gai, *Hieronym.*; Hai, *Vulgat.*; *v. de la tribu de Benjamin, en Judée, à l'E. de Bethel, à l'O. de Jericho, à 6 m. au N. de Jérusalem, détruite par les Israélites sous Josué, rebâtie du temps d'Esdras et de Néhémie; mais selon Eusèbe et saint Jérôme elle était en cendres.* Ainatæ, Ἀϊνᾶται, *ou mieux* Ἀϊνῖται, *Joseph. Antiq.* 5, 1.

Ai, Aji, *peuple de l'Inde, sur la côte du Malabar.*

Aiānia, æ; *la côte d'Ayan en Afrique, où sont les royaumes d'Ayan, Adel, Adea, Magadoxo, et la républ. de Brava.*

Aicha, æ; *la pet. ville d'Aichach, Aich, en Bavière, dans le cercle danubien d'Ober-Baiern, sur la Para, à 9 m. N.-E de Munich (München).*

Aichstadium, ii; Areatum; Aureatum; Alcimœnum; Alcimunnis, Alla Narisca; Dryopolis; *la ville d'Aichstadt, Aichstat, Eichstadt, sur l'Altmühl, en Bavière, dans le cercle de Regen, à 2 m. au N. de Neuburg, à* $7\frac{1}{2}$ *au S. de Nürnberg. Elle eut en* 740 *pour évêque st Willibald.*

AID. Ædilis, *Orell. Inscr.* 3975.

āïgleucos, *n.* (ἀεί, γλεῦκος), *vin doux, qui n'a*

pas fermenté, sorte de vin de Champagne des anciens, Plin. 14, 9, (11) 83, *Col.* 12, 29.

Aiguillonum, i, *la pet. v. d'Aiguillon, en France, départem. de Lot-et-Garonne, au confluent de ces deux fleuves, à 3 m. au N.-O. d'Agen.*

Aila, Αἶλα, *Steph.*; Αἰλάα, ας, *Strab.* 16; *cf.* Alana.

Ailana, Ἀιλανα, *Steph.*, *i. q.* Alana.

Ailas, æ, Ἀἰλάς, *Procop. Bell. Pers.* 1, 19; *i. q.* Alana.

Ailath, *Hieronym.*; Elath, 4 *Reg.* 14, 22; *Deuter.* 2, 8; Eloth, 2 *Paral.p.* 26, 2, *cf.* Alana.

ain' = aisne; *voy.* aio.

Ain, *Numer.* 34, 11; ἐπὶ πηγάς, *Sept.*; *la source du Jourdain près de Paneas; plus vraisemblablement se lon saint Jérôme*, Daphne, Antiochia Epi-Daphnes. *De là*: Contra fontem Daphnim, *Vulgat.*

Ain, *Josua*, 15, 32, 19, 7; 1 *Chron.* 4, 32; *Hieronym.*; *peut-être En-Rimmon*, *Numer.* 11, 29; *ville de Judée, au S. O. d'Hebron.*

Ainoda, æ; *la seigneurie et château d'Ainod, dans le cercle d'Illyrie, sur la Gurk.*

Ainus, i, *m.* (ἀείνους), *un des Éons de Valentin*, *Tert. adv. Valent.* 8.

aio (*écrit aiio par Cicéron, selon Quintil. Inst.* 1, 4, 11), *verb. defect. dont les formes usitées sont*: *prés. indic.* aio, ais, ait, aiunt; *subj.* aias, aiat, aiant; *imparf. indic. complet* aiebam, aiebas, *etc.*; *impér.* ai, *rare*; *Part. prés.* aiens, *rare*; *une fois dans Appulée*: Sic aiens vasculum tradidit, *Met.* 6, 118, *p.* 405, *Oud.*, *et une fois comme part. adj. dans Cicéron; voy. plus bas. De ais avec la particule interrog.* ne *s'est formé, dans le langage de la conversation*, ain'. *Pour l'imparf. on trouve aussi* aibas, *Plaut. Trin.* 2, 4, 28; *Ter. Ad.* 4, 2, 22. Aibat, *Plaut. Trin.* 4, 2, 33; 5, 2, 16. Aibant, *ib.* 1, 2, 175; 4, 2, 102; *Ter. Andr.* 3, 3, 2; ai *est partout dissyllabe; mais l'impér.* ai *se trouve aussi monosyllabe*, *Plaut. Truc.* 5, 49; *cf. Bentl. Ter. Ad.* 4, 6, 5. *D'après Prisc.* 818, *P. le prés.* ait *remplace le parf., mais d'après Val. Prob.* 1482, *P. il y avait un parf.* ai, aisti, *August. ep.* 54 *et* 174; ait; aierunt, *Tert. Fuga in persecut.* 6, *ad fin. Cf. Ramsh. Gramm.* 155. *On trouve dans st Augustin, Trinit.* 9, 10, *l'infin.* aiere. *La forme* aitis *est citée par Alcuin p.* 2118, *P.*

1°) *dire oui*, *opp. à* nego, *dire non* (*de là avec l'allongement par la terminaison* tumo : aitumo, *d'où* autumo, *opp. à* negumo; *voy.* autumo): Vel ai vel nega, *dis oui ou non*, *Næv. dans Prisc.* 473, *P.* Vel tu mihi aias vel neges, *Plaut. Rud.* 2, 4, 14. Negat quis? nego. Ait? aio, *quelqu'un dit-il non? je dis non. Dit-il oui, je dis oui. Ter. Eun.* 2, 2, 21. Diogenes ait, Antipater negat, *Diogène dit oui*, *Antipater dit non*, *Cic. Off.* 3, 23. Quasi ego id curem, quid ille aiat aut neget, *comme si je m'inquiétais de ce qu'il peut affirmer ou nier*, *id. Fin.* 2, 22; *de même encore id. Rab. Post.* 12, 34.

2°) *dire qqche en le soutenant* (*tandis que* dicere *signifie dire en instruisant*, *et* affirmare *dire en affirmant* *Dœd. Syn.* 4, 6 *et suiv. Il diffère de* inquam, *dis-je*, *répliqué-je*, *en ce que* aio *s'intercale ordin. dans le style indirect*, inquam, *au contraire, dans un discours en style direct*; *cf. Dœd. au passage indiqué*; *Herz. sur Sall. Catil.* 48, 3, *et Ramsh. Gramm.* 800): Fortunam insanam esse et cæcam et brutam perhibent philosophi.... Cæcam ob eam rem esse memorant... Insanam autem illam (*s.-ent.* esse) aiunt, quia atrox, incerta, instabilisque sit, *Pacuv. dans Cic. Herz.* 2, 23, 36. Scio absurde dictum hoc derisores dicere, at ego aio recte, *id. Capt.* 1, 1, 3. Nisi quid pater ait aliud, *Ter. Andr.* 5, 4, 4. Hodie uxorem ducis? — *Pa.* Aiunt, *id. ib.* 2, 1, 21. Carneades concertationis studio modo ait hoc, modo illud, *Cic. Div.* 1, 30, *soutient tantôt ceci, tantôt cela.* Debere eum aiebat, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 1, 18. Tarquinium a Cicerone immissum aiebant, *Sall. Cat.* 49. *Dans le style direct*: Ennio delector, ait quispiam, quod non discedit a communi more verborum, Pacuvio, inquit alius, *j'aime Ennius, dit l'un, parce que, etc.; je préfère Pacuvius, dit un autre, etc. Cic. Or.* 11, 36. Quando quidem in partes, ait, attrahor, *Ovid. Met.* 5, 93.

3°) aiunt *ou* ut aiunt, quomodo aiunt, quod aiunt, *en citant une expression proverbiale : comme on dit, pour ainsi dire*, τὸ λεγόμενον, ὡς φασι, *qu'on place soit à la fin, soit au milieu*: Eum rem fidemque perdere aiunt, *Plaut. Curc.* 4, 2, 18. Ut quimus, aiunt, quando ut volumus, non licet, *Ter. Andr.* 4, 5, 10. Docebo sus, ut aiunt, oratorem eum, *Cic. De Or.* 2, 57. Tuas petitiones parva quadam declinatione et, ut aiunt, corpore effugi, *id. Catil.*, 1, 6, 15. Claudus, quomodo aiunt, pilam, *id. Pison.* 28; *de même Prop.* 2, 13, 35. Urgebitur nec transversum unguem, quod aiunt, a stilo, *Cic. Fam.* 7, 25, *etc.* — *Aussi pour rapporter une anecdote plaisante, comme on raconte, à ce qu'on raconte, dit-on*: Compexit ut aiunt, Abraam quendam vacua tonsoris in umbra, *Hor. Ep.* 1, 7, 49. Namque Mordacem Cynicum sic eludebat, ut aiunt, Sumere ego ipse mihi, *etc.*, *id. ib.* 1, 17, 18.

4°) *dans la langue du droit*: ait lex, ait prætor, *la loi, le préteur dit, c.-à-d. prescrit, ordonne, aux termes de la loi*, *Ulp. Dig.* 24, 3, 64; 49, 14, [illegible], *et passim.*

5°) ain'? = aisne? *souvent aussi fortifié encore par diverses particules*: ain' tu? ain tute? ain tandem? ain' vero? *formule d'interrogation dans le langage de la conversation, qui renferme l'idée d'étonnement, quelquefois aussi de blâme ou de tristesse: penses-tu, en vérité? vraiment? ne dis-tu pas que? est-il possible? Souvent il équivaut à un : comment? fortement accentué*: *Per.* Ubi habitat? *Fid.* Postquam libera'st, ubi habitet dum, incerto scio. *Per.* Eho! ain'? quis eam liberavit, volo scire, si scis, *où demeure-t-elle?* — *Depuis qu'elle est affranchie, je ne sais pas bien.* — *Ho! ho! vraiment? qui l'a mise en liberté? je désire le savoir, si tu le sais. Plaut. Epid.* 3, 4, 73. *Merc.* Servus esne an liber? *Sos.* Utcumque animo conlibitum st meo. *Merc.* Ain' vero? *Sos.* Aio enim vero, *es-tu esclave ou libre?* — *l'un ou l'autre, selon mon bon plaisir.* — *ah ça! vraiment, répondras-tu?* — *je te réponds, vraiment, id. Amphitr.* 188. *Sos.* Credo, edepol, equidem dormire Solem atque adpotum probe. *Merc.* Ain' vero verbero? Deos esse tui similes putas? *qu'est-ce à dire, maraud? crois-tu que les dieux te ressemblent? Plaut. Amph.* 1, 1, 128. *Phil.* Pater, inquam, aderit jam hic meus. *Call.* Ain' tu, pater? *mon père, te dis-je, sera ici dans un moment.* — *Ton père, dis-tu? id. Most.* 2, 1, 36. *Epid.* Libuit ea fiducia. *Per.* Ain' tu, libuit? *id. Epid.* 5, 2, 33; *de même id. Aul.* 2, 2, 9; *Curc.* 2, 3, 44; *Ter. Hec.* 3, 4, 1; *Eun.* 3, 5, 19 (*et très-souv.* Ain' tu? Scipio hic Metellus proavum suum nescit Censorem non fuisse? *vraiment! il ne sait pas que, etc.? Cic. Att.* 6, 1. Ain' tu? an me existimas ab ullo malle mea legi probarique quam a te? *quelle invention! est-ce qu'il y a qqn au monde par qui je tienne plus à me faire lire et approuver que par vous? id. ib.* 4, 5, *et très-souv.* Ain' tute? *Plaut. Truc.* 1, 2, 90, Ain' tandem ita esse, ut dicis? *Oui dà? vraiment, Plaut. Aul.* 2, 4, 19; *de même id. Asin.* 5, 2, 47; *Trin.* 4, 2, 145, *Ter. Andr.* 5, 3, 4. Ain' tandem? insanire tibi videris, quod imitere verborum meorum, ut scribis, fulmina? *Cic. Fam.* 9, 21, *Manut.* Ain' tandem? Attice laudator integritatis et elegantiæ ausus es hoc ex ore tuo? *id. Att.* 6, 2. *Aussi joint avec un plur.* : Ain' tandem? inquit, num castra vallata non habetis? *Liv.* 10, 25.

6°) quid ais? *de même dans la conversation* : **a)** *avec l'idée de l'admiration, de l'étonnement : comment? quoi? que dis-tu? Merc.* Quis herus est igitur tibi? *Sos.* Amphitruo, quicum nupta'st Alcumena. *Merc.* Quid ais? quid nomen tibi'st? *que dis-tu là? Plaut. Amph.* 1, 1, 208. *Ch.* Factum est hoc, Dave? *Da.* Factum. *Ch.* Hem! Quid ais, scelus? *Ter. Andr.* 4, 1, 42; *de même id. Heaut.* 5, 1, 27. — **b)** *lorsqu'on demande à qqn son opinion, son avis : que penses-tu? Pa.* Quam liberali facie, quam ætate integra! *Th.* Ita me Di ament, honestus est. *Pa.* Quid tu ais, Gnatho? Num quid habes, quod contemnas? quid tu autem Thraso? *Ter. Eun.* 3, 2, 21. — **c)** *lorsqu'on veut mettre qqn à l'épreuve : mais voyons, mais dis-moi : Sos.* (*à part*) Egomet mihi non credo quum illæc autumare illum (*c.-à-d. Mercure travesti en Sosie*) audio. Hic quidam certe, quæ illic (*sur le champ de bataille*) sunt res gestæ, memorat memoriter. (*à Mercure*) Sed quid ais? quid Amphitruoni a Telebois datum'st? *je m'en crois à peine quand je l'entends parler de la sorte. C'est qu'il dit tout, de point en point, exactement. Mais voyons. Sur le butin enlevé aux Téléboens qu'a-t-on donné à Amphitryon? Plaut. Amph.* 1, 1, 262. — *De là*

* **āiens**, entis, *Pa.*, *qui affirme, qui dit oui* (*pour* affirmativus, *qui s'emploie habituellement*): Negantia contraria ajentibus, *Cic. Trop.* 11.

aiens, *voy.* aio.

* **aientia**, æ, *f.*, *affirmation*, *opp. à* negatio : Opponitur aientia negationi, *Cap.* 4, *p.* 75, *Vulc.*

Aipolis, is, Αἴπολις, *Isidor. Charac.*; *ville de la Babylonie, à 16 schènes d'Izannesopolis.*

[**aira**, æ, *f.*, *aira, canche, plante*; ~ cespitosa, *fam. gramin.*, *L. M.*]

Airiacum, i; *le bourg d'Airy, en France, dept de l'Yonne.*

Aisacus, i; Αἴαγις, *Cellar.* 2; 7; 21; *riv. de Rhétie, se jette dans l'Etsch* (Athesis).

† **āïthăles**, *n.* = ἀειθαλές (*toujours verdoyant*), *plante appelée aussi* aizoon, *joubarbe*, *Appul. Herb.* 123.

aitiga [illegible] aliga, [illegible].

Aius Loquens *ou* **Aius Locutius**, [illegible] *Romains* [illegible]: Nam [illegible] Aius [illegible] appellatus, [illegible] est, quæ est [illegible] vis, quod eo in loco [illegible], *etc.*, *Varron, dans Gell.* 16, 17, 2. Aius iste Loquens, quando eum nemo norat, et aiebat et loquebatur, et ex eo nomen invenit [illegible] et sedem et aram et [illegible] vunt, obmutuit, *Cic. Divin.* 2, 32; *de même id. ib.* 1, 45. Expiandum etiam vocis nocturnæ, quæ [illegible] ante bellum Gallicum audita neglectaque esset, monitio mala, jussumque templum in Nova via Aio Locutio fieri, *Liv.* 5, 50.

† **aizōōn**, i, *n.* = ἀείζωον (*toujours vivant*), *herbe toujours verte*, semper vivum. — **a)** ~ majus, *grande joubarbe*: Sempervivum tectorum *Linn.* — **b)** ~ minus, *petite joubarbe*, *trique-madame*, Sedum album *Linn.*, *Plin.* 25, 13, 102.

Ajacis Tumulus; *le tombeau d'Ajax, dans la Troade, sur l'Hellespont.*

Ajalon, *Josua*, 19, 42, 21, 24, *Judic.* 1, 35, 1 *Chron.* 8, 10, 23, 18, Αἰλών, 70, Αἰλωμ, *Euseb.*, Ἠλώμ, *Joseph.*, Ἴαλω, *Epiphan. hær.* 2, 1, *ville et vallée* (Vallis Ajalon, *Josua*, 10, 12), *dans la Judée, entre Bethsemes et Timma, d'après Eusebe à 3 m. à l'E. de Bethel, près de Rama.*

Ajalon, *Judic.* 12, 12; *v. de la tribu de Zabulon, dans la Galilæa Inferior, peut-être au S. E. de Cana.*

Ājax, acis, *m.*, Αἴας, *nom de deux Grecs fameux par leur vaillance* : — 1°) Ajax Telamonius, *du nom de son père Télamon*, *qui, ainsi qu'Ulysse, à la possession des armes d'Achille, et qui, ne les ayant pas obtenues, se tua dans un accès de folie. De son sang sortit la jacynthe. Ovid. Met.* 13, 395. — 2°) Ajax Oileus (*du nom de son père Oilée*, *roi de Locres, viola Cassandre*, *Virg. Æn.* 1, 45, *cf. Cic. De Or.* 2, 66. — 3°) *titre d'une tragédie d'Auguste restée inachevée*, *Suet. Aug.* 85.

Akadra; *ville de l'Inde, qu'il faut vraisemblablement chercher dans le royaume actuel de Lao*, Laos.

Akrabattine; *cf.* Acrabattine.

Akrabbim; *cf.* Acrabbim.

AL. Alimentorum (?), *Orell. Inscr.* 2732. 4269.

A. L. Auli libertus, *Orell. Inscr.* 4193.

āla, æ, *f.* [*peut-être du grec* μασχ, *aisselle*; *selon d'autres, contr. de* axilla, *comme* mala *de* maxilla, *Cic. Or.* 45, 153.] — 1°) *aile de l'oiseau*: Galli plausu premunt alas, *Enn. dans Cic. Div.* 2, 26. At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt Harpyiæ, et magnis quatiunt clangoribus alas, *Virg. Æn.* 3, 226, *et très-souv.*; *de là, le jeu de mots de Plaute*: *Me.* Vox mihi ad aures advolavit. *So.* Næ ego homo infelix fui, qui non alas intervelli, *des paroles ont volé jusqu'à mes oreilles.* — *Que je suis malheureux d'avoir dis paroles volantes! il fallait leur couper les ailes*, *Amph.* 1, 1, 170. — *Poét., en parl. des ailes de la Mort* : Mors alis circumvolat atris, *Hor. Sat.* 2, 1, 58; *de même id. Od.* 2, 17, 25. *En parlant des voiles de navire*: Tentamusque viam et velorum pandimus alas, *et nous déployons les ailes de nos voiles*, *Virg. Æn.* 3, 520; *en parl. des rames*: Classis centenis remiget alis, *Prop.* 4, 6, 47; *cf. Hor. Od.* 11, 124; *de même, réciproquement, on appelle* remi *les ailes proprement dites*: Posse super fluctus alarum insistere remis Optastis, *Ovid. Met.* 5, 558 (*cf.* remigium alarum, *Virg.* 6, 19. πτεροῖς ἐρέσσει *Eur. Iphig. Taur.* 264; *Æschyl. Agam.* 52; *et Lucr.* 6, 743). — *En parl. du vent, de l'éclair, à cause de leur rapidité*: Nisus Emicat et ventis et fulminis ocior alis, *Virg. Æn.* 5, 319, *et très-souv.*

2°) *dans l'homme, par analogie avec l'aile, l'aisselle; la partie supérieure et inférieure du bras, à l'endroit où il se rattache à l'épaule*: Scutis magis quam gladiis geritur res, umbonibus incussaque ala sternuntur hostes, *Liv.* 9, 41; *de même id.* 30, 34. Ne forte sub ala Fasciculum portes librorum, et rusticus agnum, *sous l'aisselle, sous le bras*, *Hor. Ep.* 1, 13, 12. *Dans un sens ignoble*: *aisselle, cavité sous l'épaule couverte de poil, qui exhale une odeur de bouquin fort désagréable, provenant de la sueur*: *Sync.* Sine pennis volare haud facile'st, meæ alæ pennas non habent. *Milph.* Nolito, edepol, devellisse, jam his duobus mensibus Volucres tibi erunt tuæ hirquinæ. *il n'est pas facile de voler sans plumes. Or mes ailes* (*mes aisselles*) *n'ont pas de plumes. Laisse-les pousser, par Pollux, dans deux mois tu auras sous les bras deux boucs volants, Plaut. Pœn.* 4, 2, 51. Polypus an gravis hirsutis cubet hircus in alis, *Hor. Epod.* 12, 5. Halitus oris et alarum vitia, *l'haleine fétide et la mauvaise odeur des aisselles*, *Plin.* 21, 20, 83. Virus alarum et sudores, *id.* 35, 15, 52. (*Beaucoup de Ro-*

mains s'arrachaient les poils des aisselles à cause de la mauvaise odeur, Sen. Ep. 114; *Juven.* 11, 157; *cf. Adam, Antiq.* 2, 158; *voy. aussi* alipilus.)

3°) *dans le reste des animaux, la cavité où la cuisse de devant se rattache à l'épaule :* Elephas tantum sub armis duas (mammas habet) nec in pectore, sed citra in alis occultas, *Plin.* 11, 40, 95. Ranæ superveniunt, prioribus pedibus alas feminæ mare apprehendente, posterioribus clunes, *id.* 9, 51, 74.

4°) *dans les arbres et plantes : la cavité où la branche s'emboîte dans la tige :* Gignunt alæ ramorum ejus (roboris) pilulas, corpore, non pediculo adhærentes, *Plin.* 16, 7, 10; *de même* 22, 18, 21; 25, 5, 18, *et passim.*

5°) *dans les bâtiments : l'aile, partie latérale d'un édifice, portique latéral, colonnade, péristyle, nommé aussi en grec* πτερά : Pars quarta longitudinis alis tribuatur, *Vitr.* 6, 4, 137. Latitudo dividatur in partes decem; ex his ternæ partes dextra et sinistra cellis minoribus, sive ubi alæ futuræ sint, dentur, reliquæ quatuor mediæ ædi attribuantur, *Vitr.* 4, 7, 92.

6°) *dans l'art militaire, aile de l'armée, camp, ord. de la cavalerie romaine et des troupes des alliés, particul. de leur cavalerie; de là leur nom* alarii, *opp. aux* legionarii, *et séparés de ceux-ci dans le dénombrement; ils avaient aussi leurs chefs particuliers appelés* præfecti alæ, *Tac. Hist.* 2, 59, *et passim; cf. Lips. De Milit. Rom.* 2, 10, *Manut.; Cic. Fam.* 2, 17, *fin.; Herz. et Mœb. Cæs. B. G.* 1, 51; *Adam Antiq.* 2, 65, 78; *Creuz. Antiq.* 366. « Alæ dictæ exercitus equitum ordines; quod circum legiones dextra sinistraque, tanquam alæ in avium corporibus, locabantur, » *Cincius, dans Gell.* 16, 4, 6; *cf. ib.* 10, 9, 1. « Alæ equites, ob hoc alæ dicti, quia pedites tegunt alarum vice, » *on appelle* alæ *les cavaliers, parce qu'ils protègent l'infanterie comme des ailes, Serv. Virg. Æn.* 4, 121. Postridie signis collatis, æquo fronte, peditatu, equitibus atque alis cum hostium legionibus pugnavit, *Caton, dans Gell.* 15, 9, 5. Quum te Pompeius alæ alteri præfecisset, magnam laudem et a summo viro et ab exercitu consequebare equitando, jaculando, omni militari labore tolerando, *Cic. Off.* 2, 13, 45. Dextera ala (in alas divisum socialem exercitum habebat) in prima acie locata est : in subsidiis duæ Romanæ legiones, *Liv.* 31, 21. Trucidatarum legionum trium totidemque alarum, *Vell.* 2, 117, *et pass.* ~ sacræ equitum (*chez les Macédoniens*), *Liv.* 44, 2, 2. *Ordin. une* ala *se composait d'environ* 500 *hommes, T.-Live* 10, 29; *quelquefois aussi de* 1,000, *ce qui, plus tard, la fit appeler* milliaria, *id.* 37, 40. — *De telles* alæ *donnèrent leur nom à plusieurs villes, soit qu'elles y eussent été enrôlées ou logées, soit encore qu'après leur temps de service elles y eussent été gratifiées de terres. Ainsi* Ala Flaviana, Ala Nova, *et beaucoup d'autres.* — [*En parl. des parties du corps :* ~ narium, *ailes du nez, LM.* ~ pulmonum, *lobes du poumon, LM.* ~ ossis sphenoidei, *ailes de l'os sphénoïde, LM.*]

Ala; Alena; Ola; *la ville d'Aalen, Alen, Aulen, dans le Wurtemberg, cercle de Jaxt* (Jaxtkreis), *sur le Kocher, à* 3 ½ *m. N.-O. de Nordlingen.*

Ala; Aquilegia, æ; *le bourg d'Ælen, Aigle, en Suisse, canton de Vaud* (*Waadt*).

Ala Nova, *Anton. Itin.; lieu de la* Pannonia Superior, *entre* Vindobona *et* Carnuntum.

Alăba, æ, *Plin.*; Ἄλαβα, *Ptol.; v. de Celtibérie* (Hispania Tarracon.)

Alabanda, æ, *f., Plin.*; Ἀλάβανδα, ας, *Strab.; Steph.*; Alabanda, orum, *Liv.* 33, 18; *Juvenal. Satyr.* 3, *v.* 70; *peut-être i. q.* Antiochia ad Mæandrum; *ville de Carie, dans le voisinage du Méandre, fameuse par ses richesses et par son luxe, bâtie par un héros* Alabandus, *honoré comme un dieu par les habitants.* Alabandensis, e, *Cic. N. D.* 3 19. Alabandicus, a, um, *Plin.* 19, 9, 56, 21, 4, 10. Alabandinus, a, um, *par ex.* Alabandina, æ, *f., pierre précieuse, qui tirait son nom d'*Alabanda, *Isid. Orig.* 16, 13; *Plin.;* Alabandenus, a, um, *Liv.;* Alabandus, a, um, *Cic.;* Alabandeis, Ἀλαβανδεῖς, *Cic.* 3, *epist.* 56; Alabandeni, *Liv.* 45, 25; Alabandeus (*quadrisyll.*) *Cic. Brut.* 95; *Vitr.* 7, 5. Alabandi, Ἀλάβανδοι, *Herod.* 7, 195; *Cic. Nat. Deor.* 3, 15; Ἀλαβανδεῖς, έων, *monnaies d'Auguste et de Claude.*

Alabandensis, *sc.* Conventus Juridicus, *Plin.* 5, 29, 30; *cf.* Alabanda.

Alabandensis, Alabandenus, Alabandeus, Alabandicus, Alabandinus; *voy.* Alabanda.

[**Alabandina**, æ, *f.* (Alabanda), *alabandine, pierre précieuse; sorte de grenat ou de rubis, LM.*]

Alabanenses, ium, *Plin.* 3, 3; *le peuple ou les habitants de la ville d'*Alaba, *dans l'*Hispania Tarracon.

† **Alabarches**, æ, *m.* = ἀλαβάρχης (*de* ἄλαβα, *encre*), *percepteur de droits d'entrée, maître ou chef des écritures ou comptes. Cicéron donne ce nom à Pompée, parce qu'il se vantait d'avoir considérablement augmenté les droits :* Velim e Theophane expiscere quonam in me animo sit Alabarches, *je voudrais que vous sussiez adroitement par Théophane les dispositions d'Alabarchès à mon égard,* * *Cic. Att.* 2, 17, *fin. On donnait particul. ce nom aux percepteurs du droit d'entrée établi sur le bétail importé d'Arabie en Égypte :* Ausus habere Nescio quis titulos Ægyptius atque Alabarches, *Juv.* 1, 130. *Dans ces deux passages on lisait autrefois* Arabarches).

†**alabaster**, tri, *m. plur., aussi* alabastra, *n.* = ἀλάβαστρος, *plur.* -ρα (*sur ce mot voy. Passow*) — 1°) *vase, en forme de poire, où l'on conservait les parfums, les baumes; il était ordin. de pierre précieuse, d'albâtre, comme Cic. dans Non. p.* 545, 15. Quibus etiam alabaster plenus unguenti putre esse videatur, * *Cic. Frgm. dans Non.* 545, 15. Quod Cosmi redolent alabastra focique Deorum, *Martial.* 11, 8, 9. Elenchos appellant fastigata longitudine alabastrorum figura in pleniorem orbem desinentes, *Plin.* 9, 35, 56, § 113. Unguenta optime servantur in alabastris, *Plin.* 13, 2, 3. — *De là* 2°) *en parl. du bouton de rose non épanoui, à cause de sa forme pointue :* Germinat primo inclusa granoso cortice : quo mox intumescente et in virides alabastros fastigato, paullatim rubescens dehiscit, ac sese pandit, *Plin.* 21, 4, 10.

† **ălăbastrītes**, æ, *m.* = ἀλαβαστρίτης, *espèce de pierre calcaire, pierre d'albâtre* (*différente de notre albâtre*), *nommée aussi* onyx *ou* onychites; *on en fabriquait des vases à parfums, Plin.* 36, 8, 12. — 2°) *pierre précieuse qui se trouvait dans le voisinage de la ville égyptienne Alabastron, Plin.* 37, 10, 54.

Alabastrorum Oppidum, *Plin.* 5, 9; Ἀλαβάστρων πόλις, *Ptol.; v. de la* Thebaïs, *ou* Heptanomis: *peut-être non loin d'*Acoris.

[**alabastrum**, i, *n.* (ἀλάβαστρον), — 1°) *p.* stimmi, *antimoine, Plin.* 33, 6, 33. — [2°) *alabastre, bouton de fleur avant son épanouissement, L. M.*]

Alabastrus, *fl. de la Troade, a sa source dans l'Ida.*

Alabater, Ἀλαβήτηρ, *Ptol.; village ou promontoire sur les confins de la Gedrosie et de la Carmanie, à l'E. d'*Hormuza, *ou* Hermupolis.

† **ălābēta**, æ, *m.* = ἀλαβής, *poisson du Nil, espèce de lamproie,* Silurus anguillaris *Linn., Plin.* 5, 9, 10.

Alăbis, is, *Sil. It.* 14, *v.* 228; Alabon, onis, Ἀλαβών, *Diodor. Sicul.* 4, 80; *Stephan.; cf.* Vibius *Sequest.;* Alabus, i, Ἄλαβος, ου, *Plutarch. Timol.; Ptol., fl. de Sicile, entre* Myla *et* Megara, *au N. de* Syracusæ.

Alabon, onis, Ἀλαβών, *Stephan.; v. sur le fl. de même nom.*

Alabon; Allabona; Alavona, *Ptol., v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au N.-O. de* Cæsar Augusta; *vraisemblablemt auj. Alagoa, dans le royaume d'Aragon, non loin de l'embouchure du Xalon dans l'Èbre, à 3 m. de Sarragosse.*

Alabus; *cf.* Alabis.

ălăcer, cris, e, *adj.* (*aussi au masc.* alacris, *Enn.; voy. ce qui suit; Ter. Eun.* 2, 3, 13; *et Virg. Æn.* 5, 380; *cf. Charis. p.* 63, *P. Anciennement* alacer *était de tout genre; cf. Serv. Virg. Æn,* 6, 685, *et l'article* acer) *probablement forme allongée d'*arcre : arcer, *d'où* alcer, ălăcer, *comme* creber *et* celeber *de* cresco *et en grec* κρύπτω, *et* καλύπτω, *Dœd. Syn.* 3, 247 *et* 121. *Les deux* a *brefs d'*ălăcer *combattent l'étymologie d'Asconius sur Cic. Verr.* 1, 2, 6 : ālis, ācer] *animé, enthousiasmé par quelque passion* (*noble ou vile*) *et, par là, dispos, vif, prompt, alègre, alerte, leste, agile, prêt à agir* (*opp. à* languidus; *cf. Dœd. Syn.* 3, 247, *et* 4, 450. *Dans la période classique, particul. dans Cicéron, il a l'idée accessoire d'une joyeuse vivacité; gai, joyeux, pétillant, sémillant*) : — **a**) *en parl. des hommes :* Ignotus juvenum cœtus, alterna vice Inibat alacris, Bacchio insultans modo, *Enn. dans Charis. p.* 214, *P.* Quid tu es tristis? quidve es alacris? *pourquoi es-tu si consterné? si agité? Ter. Eun.* 2, 3, 13 (« incitatus, commotus, » *Ruhnk.*). Videbant Catilinam alacrem atque lætum, *ils voyaient Catilina sémillant et joyeux, Cic. Mur.* 24, 49. An timebant ne tot unum valentes imbecillum, alacres perterritum superare non possent? *tant d'hommes pleins de vigueur et d'assurance craignaient-ils donc un seul homme faible et effrayé? id. Cœl.* 28. Illa nos cupiditas incendit, de qua initio scripsi, festinationis, quod alacres animo sumus, *que nous sommes dans de joyeuses dispositions, en belle humeur, id. Fam.* 5, 12, *fin. Manut.* Isque ubi tendentem adversum per gramina vidit Ænean, alacris palmas utrasque tetendit, *Virg. Æn.* 6, 685, *et passim.* — *Avec* ad, *disposé à, prêt à :* Alacriores ad reliquum perficiendum, *mieux disposés à faire ou pour faire le reste, Cic. Herenn.* 2, 31. Alacriores ad maleficia, *id. ib.* 2, 30. Ad bella suscipienda Gallorum alacer et promptus est animus, *Cæs. B. G.* 3, 19; *de même Sall. Catil.* 21, 5. Alacrior ad rem gerendam factus, *Nep. Paus.* 2, 6. *Dans Salluste une fois pour prompt, leste :* Pompeius cum alacribus saltu, cum velocibus cursu, cum validis recte certabat, *luttait au saut avec les plus lestes, Frgm. n°* 62, *p.* 248, *Gerl.* — **b**) *en parlant d'animaux :* Ut redintegrantes rursus ad pastum alacriores faciant, *Varr. R. R.* 2, 2, 10. Subito exaudivit hinnitum, respexitque et equum alacrem lætus aspexit, *Cic. Divin.* 33, 73. Feras bestias videmus alacres et erectas vadere, ut alteri bestiæ noceant, *id. Herenn.* 2, 19, 29. — **c**) *poét., en parlant de choses concrètes et abstraites :* Ergo alacris silvas et cetera rura voluptas Panaque pastoresque tenet Dryadasque puellas (*constr.* alacris voluptas) *une vive allégresse, Virg. Ecl.* 5, 58; *de même* Alacres enses, *épées tirées, prêtes à frapper, Claudian. Eutrop.* 2, 280. — Involant (in pugnam) impetu alacri, *avec une joyeuse impétuosité, Plaut. Amph.* 1, 1, 90. *Le superl. ne se rencontre pas; cf. Charis.* 88, *P., Ruddim.* 1, 177, *n°* 48. — *Adv.* alacriter, *vivement, gaîment, avec ardeur, Ammian.* 14, 2. *Compar., Just.* 1, 6, 10. — *Au fig., en parlant des couleurs :* ~ viridis, *d'un vert vif, Plin.* 37, 5 (18) 69.

Alachroæ; *cf.* Lotophagi.

ălăcrĭtas, atis, *f., état de l'*alacer, *vivacité, feu, animation, excitation; ardeur, zèle, envie de faire qqche; entrain; enthousiasme, transport; gaîeté, plaisir, joie; promptitude :* Affert mihi alacritatem summam Reip. defendendæ frequentia vestrûm incredibilis, *Cic. Phil.* 4, 1. Mira sum alacritate ad litigandum, *je suis merveilleusement disposé à plaider, Cic. Att.* 2, 7; *de même ib.* 16, 3. Multo major alacritas studiumque pugnandi majus exercitui injectum est, *Cæs. B. G.* 1, 46. Est quædam animi incitatio atque alacritas naturaliter innata omnibus, quæ studio pugnæ incenditur, *il y a chez tous les hommes une émulation et une vivacité naturelles, qui s'enflamment encore par l'ardeur du combat, id. B. C.* 3, 92. Finem orationis ingens alacritas consecuta est statimque ad arma discursum, *la fin de son discours fut suivie d'un enthousiasme universel, et aussitôt on courut aux armes, Tac. Agr.* 35; *cf. id. Ann.* 2. 6. — *En parlant des animaux :* Canum alacritas in venando, *l'ardeur des chiens à la chasse, Cic. N. D.* 2, 63. — *En parlant d'une disposition joyeuse qui se trahit au dehors par la manière d'agir.* Cupiditas avide semper aliquid expetens et inanis alacritas, id est lætitia gestiens, non multum differunt ab amentia, *une gaîeté sans cause, c'est-à-dire une joie pétulante, Cic. Tusc.* 4, 16, 36. Vir temperatus, constans, sine metu, sine ægritudine, sine alacritate ulla, sine libidine, *l'homme qui est modéré, égal, exempt de crainte, de chagrin, de folle joie et de toute cupidité, id. ib.* 5, 16, 48. — *Avec un génitif objectif, joie, plaisir qui naît de quelque chose :* Simul fragor rupti pontis, simul clamor Romanorum alacritate perfecti operis sublatus, *par la joie de voir l'ouvrage achevé, Liv.* 2, 10, *med.* — * *Au plur :* Vigores quidam mentium et alacritates, *Gell.* 19, 12, 4.

ălăcrĭter, *adv.; voy.* alacer, *à la fin.*

Aladulia, æ; *la prov. d'Aladulie* (*Marash*) *dans la Turquie asiatique, entre l'Asie Mineure, la Méditerranée et la Caramanie.*

Alænus; *cf.* Alaunus.

Alæsa, æ, Ἄλαισα, *Strab.; Ptol.;* Alesa, Ἄλεσα, *Diodor.* 14, 17; Civitas Halesina, *Cicer.;* Halesa, *Cicer. in Verr* 2. 7; *ville de Sicile, à l'E. de* Cephalœdis, *à l'O. de* Calacta. Halesinus, a, um, *Cicer. l. c.; Solin. cap.* 5.

Alæsus, i, *Solin. cap.* 5; Ἄλαισος, *Inscript. ap. Gruter.;* Halesinus Fons, *Priscian. Perieg. v.* 500; Halesus, *Columell.* 10, *v.* 268; *source près de la ville d'Alæsa; elle coulait paisiblement, mais au son de la flûte ses eaux montaient en sautillant.*

Alagonia, *Pausan. Lacon.; pet. ville sur les confins de la Messénie et de la Laconie, près des* Eleutherolacones.

Alaitensis, Alunensis Tractus; Alnisium; *l'anc. prov. de l'Aunis, en France, bornée au N. par le Poitou, à l'O. par la mer, au S. et à l'E. par la Saintonge; auj. elle forme avec la Saintonge le départ. de la Charente-Inférieure.*

Alalæi; *quelques petites îles situées dans le* Sinus Arabicus; *auj. archipel de Dalac.*

Alalcomenæ, *Strab.* 7; *ville de la* Deuriopus (Ma-

cedonia), *que Strab. nomme avec* Stymbara *et* Bryanium : Δευριοπῶν Πόλεις.

Alalcomenæ, Ἀλαλκομεναί, *Pindar; Strab.* 9; *Pausan. Bœot. cap.* 33, Alalcomenium, Ἀλαλκομένιον, *Stephan.; Strab.; v. de Béotie, entre* Haliartus *et* Tilphusium, *dans le voisinage du lac* Copais, *où Minerve naquit, selon la Fable.*

Alalcomenæ; *ville de l'île d'*Asteria, *selon Strab.* 10, 457; *mais selon Plutarch. Qu. Gr.* 43, *v. de l'île d'Ithaque.*

Alalcomenium; *cf.* Alalcomenæ.

[**alalia,** æ, *f.* (ἀλαλία), *alalie, mutisme, privation de la parole, avec faculté de produire des sons inarticulés, L. M.*]

Alalia, Ἀλαλία, *Herodot.* 1, 166; Ἀλερία κολωνία, *Ptol.;* Aleria, æ, *Plin.* 3, 6; *Mela; Anton. Itiner.; Florus* 2, 2; *Inscript. ap. Sirmond.;* Καλαρις, *Diodor. Sicul.* 5, 13; Οὐαλερία, *Zonar. tom.* 2; *ville de l'île de Corse* (Corsica), *fondée, selon Diodore, par les Phocéens, et selon Plin. et Sénèque, cap.* 8, *ad Helviam, devenue colonie sous Sylla; elle est située à l'embouchure du* Rotanus, *à* 40 *m. p. de* Mariana; *aujourd'hui Aleria, à* 4 ½ *m. à l'E. de Corte.*

Alalis, *Ptol.; lieu sur l'Euphrate, dans la* Palmyrene (Syria).

Ălămanni, *Eutrop.; cf.* Alemanni.

Alamelech, *Josua,* 19, 25; *ville de la tribu d'Ascher, dans la* Galilæa Superior, *peut-être à l'E. d'*Heleath.

Alander, i, *Liv.* 38, 15; *fl. de la* Galatia; *vient de la* Phrygia Magna, *et se jette dans le* Sangarius.

Alandia; *l'île d'Aland, dans la mer Baltique, entre la Suède et la Finlande, en face d'Abo.*

Alanguera, Alanguerum; *la v. d'Alanguere, dans l'Estramadure, sur le Tage, à* 3 ½ *m. au N.-E. de Lisbonne.*

Ălāni, orum, *Plin.* 4, 12; *Ammian. Marcell.* 22, 19; 23, 4; *Sueton. Dom. cap.* 2; *Martial.* 7, 30, 6; *Claudian. lib.* 1, *in Rufin. v.* 314; *et Bell. Getic. v.* 581; 4 *Consul. Honor. v.* 487; Ἀλανοί, *Joseph. Antiq.* 18, 26; *Bell. Judaic.* 7, 29; Ἀλανοὶ Σκύθαι, *Ptol.* 6, 14; Ἀλαυνοί, Alauni, *Ptol.; les Alains, peuple très-guerrier, qui vint de la* Scythia intra Imaum, *dans la* Sarmatia Europæa, *s'établit aux environs du Don* (Tanais), *au N. du* Palus Mæotis, *peut-être dans le gouv. de* Kursk *et* Orel, *pénétra à la fin du premier siècle, à travers les* Pylæ Caspiæ, *jusqu'en Médie, s'avança de là vers l'O., battit, dans les champs de Philippes en Macédoine, l'empereur Gordien; chassé, au cinquième siècle, des rives du Danube par les Huns, il alla avec les Suèves et les Vandales ravager les Gaules et les Espagnes; puis, battu tantôt ici par les Goths, tantôt là par les Francs, il disparut enfin de l'histoire comme peuple indépendant.* Nec te Sarmatico transit Alanus equo, *Martial.* 7, 30, 6; *de même Lucan.* 8, 223; *cf. Plin.* 4, 12, 21; *Suet. Dom.* 2; *Jos. Bell. Jud.* 7, 7, 4. *Poët. pour hommes sauvages, cruels :* Intra penates Obruitur telis, quem non violasset Alanus, non Scytha, *etc., Lucan.* 10, 454.

Alani, *ou* **Alauni Montes; Alaunus Mons,** *Ptol.; chaîne de montagnes dans la* Sarmatia Europæa, *au S.-E. de Moscou, tenait au Caucase et formait peut-être la chaîne waldaïque entre le Dnieper et le Don.*

Alania, æ, *Orosius,* 1, 2; *siége des Alains, dans la* Sarmatia Europæa.

Alantia, *la ville d'Allanches, en France, dépt du Cantal, à* 1 *m. N.-E. de Murat.*

Alanus, *le fl. Alan, dans le comté de Cornouailles* (*Cornwallis*); *se jette dans la mer près du golfe de Bristol.*

ălāpa, æ, *f.* [*probablem. onomatop.*], *coup sur la joue avec le plat de la main, soufflet :* Ducere gravem alapam alicui, *appliquer à qqn un vigoureux soufflet, donner un bon soufflet, Phædr.* 5, 3; *particul. chez les acteurs, pour exciter le rire du public :* Ridere potest qui Mamercorum alapas, *qui peut rire des soufflets donnés aux Mamercus,* * *Juven.* 8, 192. Oh! quam dignus eras alapis, Mariane, Latini, *ô Marianus, que tu méritais bien les soufflets de Latinus!* * *Martial.* 5, 61, 11. *Un léger soufflet donné par le maître faisait partie de l'acte d'affranchissement de l'esclave; de là poét. :* Multo majoris alapæ mecum veneunt, *les soufflets chez moi se vendent à plus haut prix, c.-à-d. la liberté se vend bien plus cher chez moi, Phædr.* 2, 5, 25.

ălăpātor, ōris, *m., Gloss. gr. lat., qui donne des soufflets.*

ălăpista, æ, *m., bouffon qui sur la scène reçoit ou donne des soufflets, Arn.* 7, *p.* 239.

ălăpo, as, āre, *v. a., Gloss. Gr. Lat., souffleter.*

ALAPUS, i, *m., parasite, qui se fait donner des soufflets pour de l'argent, Gloss. Isid.; cf. Barth. Advers.* 19, 22.

Alara; Alera; Allera; *le fleuve Aller, prend sa source dans la basse Saxe* (*Niedersachsen*), *traverse Luneburg, devient navigable près de Zelle, et se jette au-dessous de Verden, dans le Weser.*

Alares, *habitants de quelques localités de la Pannonie, probablement des soldats romains.*

Ălārīcus, i, *m., Alaric, roi des Goths, Claudian. B. G.* 431 *et sæp.*

Alarinum; *cf.* Larinum.

ālāris, e, *voy.* alarius.

ālārius, a, um, *rarem.* alaris, e, *adj.* [ala], *dans la langue militaire : qui se trouve aux ailes (de l'armée), qui en fait partie, opp. aux légionaires; voy.* ala, *n°* 6 : Cohortes alariæ et legionariæ, *les cohortes de l'aile* (*c.-à-d. auxiliaires*) *et les légionnaires, Cæs. B. C.* 1, 73. Alarii equites, *Liv.* 40, 40; *de même Tac. Ann.* 3, 39; 4, 73; 12, 27, *et passim.* — *Subst. :* Alarii transpadani, * *Cic. Fam.* 2, 17. Ut ad speciem alariis uteretur, *Cæs. B. G.* 1, 51. — *La forme* alaris, e, *ne se trouve que deux fois, dans T.-Live et Tacite :* Cum cohortibus alaribus, *Liv.* 10, 40. Alares Pannonii robur equitatus, *des Pannoniens qui faisaient la force de sa cavalerie, Tac. Ann.* 15, 10. — Alares et cohortales, *Cod. Theod.* 7, 20, 4. § 3.

Alasi, *Plin.* 5, 5; *v. près des Garamantes en Libye.*

AL. AST. Ala Asturum, *Orell. Inscr.* 2076.

† **Alastor,** oris = ἀλάστωρ (*importun*), *Alastor.* — 1°) *un des compagnons de Sarpédon, roi de Lycie, tué devant Troie par Ulysse, Ovid. Met.* 13, 257. — 2°) *nom d'un des quatre chevaux du char de Pluton :* Distinctusque nota signatus Alastor, *Claud. Rapt. Pros.* 1, 284.

Alata, *Ptol.; ville au S. de l'*Arabia Deserta.

Alata, *ou* **Alatta,** *Ptol.* 5; *ville de l'*Arabia Felix, *sur la côte du* Sinus Persicus.

Alata, *Anton. Itiner.;* Aleta, Ἀλήτα, *Ptol.; ville de Dalmatie, entre* Narona *et* Scodra, *sur la route de* Salona *à* Dyrrachium.

Alāta Castra, πτερωτὸν στρατόπεδον, *Ptol.;* Castra Puellarum; Edinum; Edenburgum; *Cellar.;* Burgus Alatus; Burgus Alarum, *Cellar.; bourg de la Calédonie, fondé peut-être par les empereurs Adrien et Septime Sévère, et qui correspond peut-être à la capitale actuelle de l'Écosse, Édimburg.*

ălāternus, i, *f., nerprun, arbrisseau,* Rhamnus alaternus *Linn., Colum.* 7, 6; *Plin.* 16, 26, 45.

ALATOR, ōris, *m.* (ala), *espèce de chasseur qui rabat le gibier sur les côtés :* Alatores qui dextra et sinistra plagarum sublata voce prohibent feras exire, *Serv. sur Virg. Æn.* 4, 121; *cf.* venatorum sunt quatuor officia, vestigatores, indagatores, alatores, pressores, *Isid. Orig.* 10, 282.

Alatrium, *Liv.;* Ἀλέτριον, Aletrium, *Strabo; v. des* Hernici, *à l'E. d'*Anagnia, *dans le* Latium; *auj.* Alatri *dans la* Campagna di Roma, *à* 8 *m. S.-E. de Rome.* Alatrinates, *Liv.* 9, 42, 43; Aletrinates, *Cicer. et inscript.;* Aletrienses, *Plin.*

Alatta; *cf.* Alata.

ālātus, a, um, *adj.* [ala], *pourvu d'ailes, ailé* (*ne s'emploie qu'en poésie*). *En parlant de Mercure :* Ut primum alatis tetigit magalia plantis, *de ses pieds ailés,* * *Virg. Æn.* 4, 259; *de même Ovide en parl. aussi de ce dieu :* Alato qui pede carpis iter, *Fast.* 5, 666. Phœbus alatis æthera carpit equis, *Ovid. Fast.* 3, 415. — [*Métaph. :* — **a)** alatum folium; *feuille ailée;* alatus caulis, *tige ailée, L. M.* — **b)** *qui a la forme d'une aile :* ~ ligamentum, *L. M.*]

alauda, æ, *f.* [*mot celtique, proprement grande cantatrice; comp. de* al, *haut, grand, et* aud, *chant*] — 1°) *alouette, Plin.* 11, 37, 44. — 2°) *nom d'une légion que César forma à ses frais dans les Gaules* (*probabl. ainsi nommée à cause de l'ornement de leurs casques*) : *cf. Plin. L. L.* Unam (legionem) ex Transalpinis conscriptam, vocabulo quoque gallico : Alauda enim appellabatur, *Suet. Cæs.* 24. Antonium cum legione Alaudarum ad urbem pergere, *Cic. Att.* 16, 8. Huc accedunt Alaudæ ceterique veterani, *id. Phil.* 13, 2.

AL. AVG. Ala Augusta, *Orell. Inscr.* 3412.

Alauna, *Tab. Peut.;* Alaunium, *Anton. Itiner.; ville des* Unelli, Venelli, *dans la* Gallia Lugdunensis; *selon qquns, auj. Quimper, Quimper-Corentin, Cornouaille, Montagne sur Odet, en France, dans le départ. du Finistère, au confluent de l'Odet et du Benaud; ou, selon d'Anville : Moustiers d'Alone.*

Alauna, *Ptol.; bourg des* Damnii, *dans la* Britannia Barbara, *à l'E. du golfe de* Glota.

Alauni; *cf.* Alani.

Alaunium; *cf.* Alauna.

Alaunus, *Cell.;* Alænus, Ἀλαῖνος, *Ptol.; fleuve de la* Britannia Romana; *auj. l'Alne, dans le Northumberland; se jette dans la mer du Nord.*

Alaunus Mons; *cf.* Alani, Alauni Montes.

* **ālausa,** æ, *f., petit poisson de la Moselle, alose,* Clupea alosa *Linn., Auson. Mosell.* 127.

Alavona, æ, *Ptol.; cf.* Alabona.

Alazia, *capitale des Alazones.*

Alazon, onis, *Plin.* 6, 10; Alazonius, ὁ Ἀλαζόνιος, *Strab.; peut-être* Albas, *Dio Cass.; Plutarch.; fleuve de l'Albanie; prenait sa source dans le Caucase, coulait vraisemblablement près des Alazones, se jetait dans le Cyrus, et séparait l'Albanie de l'Ibérie; auj. Alasan.*

† **ălazōn,** ŏnis, *m.* = ἀλαζών, *le Fanfaron, ou le Glorieux, titre d'une comédie de Plaute :* Alazon græce huic nomen est comœdiæ, id nos latine gloriosum dicimus, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 8.

Alazones, *peuple scythique, peut-être au N.-E. du Pont-Euxin, mais selon d'autres entre les fleuves* Hypanis *et* Tyras, *dans le territoire de la petite ville russe de Braslaw.*

* **alba,** æ, *f., pierre précieuse blanche, perle, Lamprid. Elagab.* 21.

Alba, æ, *l'Aube, rivière de France, qui se jette dans la Seine.*

Alba, Ἄλβα, *Procop. Goth.* 2, 7; *v. du* Picenum (Umbria). Albenses, e, *Balbus, in Limit.*

Alba, *capitale des* Varduli, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj.* Estella, *ou l'Egea, dans la Navarre, à* 6 *m. de Pampelune.*

Alba, Alba Bulgarica, Alba Græca, *Cell.; Lunem.; la ville de Belgrade, en Servie, au confluent du Danube et de la Save.*

Alba, æ; *cf.* Alba Fucentia.

Alba, æ; Helvæ, arum; *ville de Lusitanie; auj. la place forte d'Elvas, dans la prov. d'Alentejo.*

Alba, æ, *Flav. Vopisc. in Prob. cap.* 13; Albia; Albius, Ἄλβιος, *Ptol.* 2, 11; *Dio Cass.* 55, 1; Albis, is, *Mela; Plin.* 4, 14; *Velle. Patercul.* 11, 106; *Tacit. Germ.* 41; *Annal.* 1, 59; 13, *sub fin.; Senec. Medea, v.* 371; *Sidon. Apollin.* 23, *v.* 244; *Eutrop.; Sueton. August. c.* 21; *fleuve de Germanie; avait selon Tacite sa source dans le pays des* Hermunduri, *fut la limite de l'expédition de Drusus et de Tibère, et s'appelle auj. l'Elbe; a sa source dans les Monts des Géants* (*Riesengebirge*) *ou Sudètes, sur les confins de la Bohême et de la Silésie, et se jette dans la mer du Nord, à* 18 *m. au N.-O. de Hambourg.*

Alba; *cf.* Alba Longa.

Alba, æ, *Vopisc.;* Alpagovia; Alpegovia; Alpes, *Ptol.;* Alpes Sueviæ; *peut-être aussi* Alpensis Pagus; *chaîne des Alpes, l'Abe ou l'Alp, le Rauhe Alp* (*Alpes de Souabe*), *le long des frontières du Wurtemberg.*

Alba, æ, *Plin.;* Ἄλβα, *Ptol.;* Tezerus, i; *fleuve de l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Blanda *et* Emporia; *auj. le Ter, dans la prov. de Catalogne.*

— **ad Fucinum Lacum;** *cf.* Alba Fucentia.

— **Augia Naviscorum,** *le couvent de Weissenau, près de Bischofsheim, en Bavière, dans le cercle d'au-dessous du Main.*

— **Augusta, Albaugusta,** *Ptol.;* Alba Helviorum, *Plin.;* Civitas Albensium, *Notit. Gall.;* Vivarium, *Cell.; capitale des* Helvii (Albenses), *dans la* Gallia Narbonensis; *auj. Viviers, dans le dépt de l'Ardèche, sur le Rhône, ou, selon Hardouin, Albe, Aps, bourg dans le dépt. de l'Hérault, à* 2 *m. N.-O. de Viviers.* — Vivariensis, e.

Alba Bulgarica; *cf.* Alba.

— **Carolina, Alba Julia, Apŭlum,** i; Augusta Colonia Apulensis, *Inscript. ap. Gruter.;* Colonia Apulensis, *Inscript. l.; Ulpian.;* Municipium Apulense; Municipium Albæ Augustæ, *ou* Municipium Apulum Augustum, *Inscript. ap. Gruter.;* Weissenburgum, *Cell.; ville de Dacie, qui doit son nom à Julia Domna, femme de Sévère et mère de Marcus Aurelius Antonin. Caracalla; aujourd'hui Albe Julie, Carlsberg, Weissenburg, place forte dans le Siebenburgen* (*Transilvanie*), *sur le Marosch, à* 5 *m. à l'E. d'Hermannstadt.* Apulus, *adj., Lucan.*

— **Docilia,** *pet. v. de Ligurie, au N.-O. de* Vada Sabatia, *au S.-O. d'*Asta, *sur le* Tanarus.

— **Dominarum,** *le couvent de Frauenalb dans le grand-duché de Bade, dans le cercle de la Murg* (*Murgkreis*), *sur l'Alb.*

— **Dominorum,** *le bourg d'Herrenalb, dans le cercle de la Forêt Noire, sur l'Alb.*

— **Fucentia,** *Anton. Itiner.;* Alba Fucentis, *Inscript. ap. Gruter.; Sosipater Charis.;* Alba, *Silius Ital.* 8, *v.* 507; Alba ad Fucinum Lacum, *Plin.* 3, 12; Alba Marsorum; *ville des Marses, en Italie, au N. du* Lacus Fucinus, *entre* Carseoli *et* Cerfennia; *était une colonie romaine; cf. Liv.* 10, *ineunt.; Vellei.* 1, 14; *Appian. Hannibal., résidence assignée aux rois faits prisonniers par les Romains, nommément à Per-*

sée, roi de Macédoine, vaincu par Paul-Émile; auj. Alba, à l'E. de Celano, dans l'Abruzzo ulteriore II. Albenses, ium, *Plin.* 3, 12; *Varro, L. L.* 7, 18; *Sosipat. Charis. Instit. Græc.* 1. Albensis, *Liv.* 26, 45.

Alba Græca; *cf.* Alba.

— **Helviorum;** *cf.* Alba Augusta.

— **Ingaunorum, Albium Ingaunum,** *Plin.* 3, 5; *Varro, R. R.* 3, 9; Albingaunum, *Tab. Peut.; Itiner. Marit.; Tacit. Hist.* 2, 15, Ἀλβίγγαυνον, *Strab.* 4; Albigaunum, *Mela*, 2, 4; Ἀλβίγγαυνον, *Ptol.;* Albenga, *Cluver.;* Albinga; *ville des* Ingauni, *en Ligurie; auj. Albenga, Albengue, Albinga, à 7 ½ m. au S.-O. de* Ingaunum, Ἴγγαυνοι, ων, *Strab.* 4. — Albingauni Ligures, *Liv.* 29, 5.

— **Julia;** *cf.* Alba Carolina.

— **Longa,** *Liv. Epitom.* 72; 1, 3; *Virgil. Æneid.* 6, *v.* 766; *Varro, R. R.* 4, 32; Alba, *Varr. R. R.* 2, 4; *Propert.* 4, *eleg.* 1, *vers* 35; *peut-être aussi Liv.* 10, *init.;* Albona, *Itiner. Hierosolym.; ville du* Latium, *au S.-E. de Rome, bâtie par Ascagne, fils d'Énée, et détruite par Tullus Hostilius; cf. Liv.* 1, 33; *Strab.* 5; *auj. le bourg de Palazzolo. Les hab.* Albani, *Liv.; Varro, L. L.* 7, 18; *Eutrop.* 1, 4; *Sosipat. Charis. Inst. Græc.* 1; Albanus, *adj., Liv.; Tacit.* 15, 43; *cf. Nieb. Hist. Rom.* 1, 220 *et suiv.; Mull. Camp. de Rome* 2, 97 *et suiv.* [*Le nom* Alba *se rattache à* albus, *gr.* ἀλφός, *sabin.* alpus, *allem.* alp, *nom qui désigne la partie supérieure des hautes montagnes couvertes de neige.*]

Alba Mala, Albamarla, Albemale, es; *la ville d'Aumale, autref. Albemarle, en France, dans le dépt de la Seine-Inférieure, sur la Bresle, à 4 ½ m. au S. d'Abbeville, à 5 d'Amiens.*

Albamana; *cf.* Albiniana Castra.

Alba Maris, Blandona, *la ville, auj. détruite, de Biograd, dans la Dalmatie vénitienne, à 5 m. à l'O. de Zara; était l'ancienne résidence des rois de Croatie, et possède encore un port du nom de Zara Vecchia.*

— **Marsorum;** *cf.* Alba Fucentia.

albāmentum, i, *n., le blanc, partie blanche d'une chose; empl. seulement dans Apicius en parlant de l'œuf:* Albamentum ovi, 5, 3. Cum albamentis ovorum tritis, *id.* 6, 9.

Albana, *Ptol.; ville d'Albanie, non loin de l'embouchure de l'*Albanus.

Albāni; *cf.* Alba Longa.

Albani, *Ptol.; peuple de l'*Illyris Græca, *sur les frontières de la Macédoine, près de la v. d'*Albanopolis.

Albani, orum, *Eutrop.* 6, 14; 8, 3; *Plin.; Tacit. Hist.* 1, 6; *Amm. Marcell.* 23, 14; Ἀλβανοί, *Strab.; Albanais, hab. de l'Albanie.*

Albania, æ, *Plin.* 6, 10, 13; *Justin.;* ἡ Ἀλβανῶν χώρα, *Strab.* 11; *cf. Ptol.* 5, 12; *l'Albanie, contrée d'Asie, bornée à l'O. par la mer Caspienne, au N. par le Caucase* (Ceraunii M. *d'après Strab.*), *à l'O. par l'Ibérie et le fleuve Cyrus, au S. par l'Arménie, le Cyrus et un bras de l'Araxe; eut qques rois jusqu'à Justinien; avait pour capitale Cabalaca, et embrassait une partie de la Géorgie russe, avec les prov. du Daghestan, sur la mer Caspienne, et du Schirwan, entre ladite mer et le Caucase; elle appartient en partie au royaume de Perse.*

Albania, æ; *pays sur le littoral de la Turquie d'Europe, dans la prov. d'Arnaut Vilajeti, sur les mers Adriatique et Ionienne, borné à l'E. par la Thessalie et la Macédoine, au N. par la Bosnie et la Dalmatie, au S. par la Livadie. Capitale Durazzo; cf.* Epirus. Albanus, i; Epirota, æ.

Albania, æ; *ville de la* Chalonitis (*Assyrie*), *au S.-O. de Siazuros, sur la côte occidentale du mont Zagros.*

— **Nova, Albania Colonia,** *forteresse américaine d'Albany, dans l'État de New-York, sur la rive occidentale de l'Hudson.*

Albaniæ Portæ, Pylæ, αἱ Ἀλβανίαι Πύλαι, *Ptol.;* Porta Ferrea; Portæ Ferreæ; *une des trois passes d'Asie, qui conduisaient en Albanie par le Caucase, à l'endroit où le Casius se jette dans la mer Caspienne; auj. la ville de Derbent, Darband, dans la prov. russe du Daghestan.*

Albaniana; *cf.* Albiniana Castra.

Albanium, Alba Regalis, *peut-être aussi:* Cimbrianæ, arum, *Anton. Itiner.;* Cimbrianum; *la place forte de Stuhlweissenburg, sur le Sarvitz, en Hongrie, dans le cercle au delà du Danube.* Albensis, e.

Albānŏpolis, Ἀλβανόπολις, *Ptol.* 3, 13; *ville d'Albanie* (Illyris Græca), *sur la frontière de Macédoine, au S.-O. de* Lychnidus; *auj.* Albanopoli *sur la Drina, à 8 m. à l'E. d'Alessio.*

Albanorum Oppidum, τὸ Ἀλβανῶν Πόλισμα, *Procopius Goth.* 2, 4; *ou* Alba Longa, *ou un des Castra mentionné par Herodian. Maxim.* 8, 5.

Albanum, Albanum Pompeii, *Cicer. pro Milon. cap.* 20; *Attic.* 7, *epist.* 5; *v. du* Latium, *près d'*Alba Longa, *à 2 m. au S.-E. de Rome; auj. Albano, sur le Lago Castello (Campagna di Roma), à 3 m. au N.-E. d'Ostia.*

Albanum Domitiani, *Tacit. Agric. cap.* 45; *Plin. Epist.* 4, 11; *propriété rurale près d'*Alba Longa.

Albanus, *Plin.* 6, 13; *fleuve de l'Albanie (Asie), auj. Samure, ou, selon Mannert, le Bilbana, qui se jette dans la mer Caspienne, au N. de l'embouchure du Kur.*

Albanus, i, Ἀλβανός, *Ptol.* 2, 15, Albius Mons, τὸ Ἄλβιον ὄρος, *Strab.* 7; *continuation orientale des Alpes dans l'*Illyricum; *auj. la montagne et le bourg d'Alben, Monte del Carso, dans la Carinthie.*

— **Lacus,** *Liv.* 5, 19; *Cicer. pro Mil. cap.* 31; *lac du* Latium, *au S.-E. de Rome; auj. Lago Castello, près de la ville de Castel-Gandolfo.*

— **Mons,** *Liv.; montagne rocailleuse du Latium, à l'est du lac Albain, qui s'élève à 2500 pieds au-dessus du niveau de la mer Tyrrhénienne, sur la pente occidentale de laquelle s'étendait jusqu'au lac l'antique* Alba Longa, *nommée auj. Monte-Cavo. Sur son sommet, d'où s'étendait un point de vue magnifique, s'élevait le splendide temple de* Jupiter Latiaris. *Un chemin pavé, qui existe encore en partie, s'y élevait et y conduisait les processions dans les fêtes latines* (feriis latinis), *ainsi que dans les ovations le cortége des généraux romains; cf. Mull. Camp. de Rome,* 2, 139-146. — Lapis albanus, *espèce de pierre tirée du mont Albain, et appelée en ital. peperino ou piperno, Vitr.* 2, 7; *Quint. Inst.* 5, 13, 40; *Suet. Aug.* 72.

Alba Pompeia, *Plin.* 3, 5; *Tab. Peut.; Ptol.; Dio Cass. Inscript. ap. Spon;* Alba Pompeianorum, *Inscript. ap. Gruter.; ville des* Statiellates, *dans la Ligurie; sur la rive occidentale du* Tanarus, *lieu de naissance de l'emper. Pertinax, et peut-être colonie du grand Pompée; aujourd'hui Albe, Alba, dans le duché de Montferrat, à 4 m. N.-O. d'Acqui.* Albenses Pompeiani, ium — orum, *Plin.* 17, 4. — Albensis, e.

Albaracinum, Lubetum, Turia, *la ville d'Albarazin, en Espagne, dans le roy. d'Aragon, sur le Guadalquivir, à 3 m. à l'O. de Teruel, non loin de la source du Tage.*

Alba Regalis; *cf.* Albanium.

albārius, a, um, *adj.* [albo], *t. d'architecture: relatif au blanchiment des murs, au crépi, à la crépissure: de là* albarium opus, *aussi absol.* albarium, *stuc, crépi, espèce de mortier composé de chaux, d'un peu de plâtre et d'un peu de sable fin de rivière, qui servait à la crépissure et aussi au blanchiment des murs, Vitr.* 5, 2, 10; 7, 2, 3; *Plin.* 36, 23, 55. — Albarius tector, *crépisseur, stucateur, blanchisseur, Tertull. Idolol.* 8; *aussi absol.* albarius, *Cod. Theodos.* 13, 4, 2, *et Inscr. Orell.* 4142.

Alba Selusiana, Selusium, *la ville de Wissembourg, Kronweissenburg, sur la Lauter, dans le dépt du Bas-Rhin, en France.*

Albasinum, Labasinum, *la ville d'Albazin, Albaxin, dans la grande Tartarie, sur la route de Pékin à Moscou, dans le voisinage du fleuve Amur.*

Alba Terra, *la pet. ville d'Aubeterre, en France, dépt de la Charente, à 4 ½ m. au S. d'Angoulême et à égale distance à l'O. de Périgueux, près de la Drôme.*

albātus, a, um, *adj.* [albus, *comme* atratus *d'*ater], *habillé de blanc:* Quum ipse epuli dominus albatus esset, **Cic. Vatin.* 13. Ille repotia, natales aliosve dierum Festos albatus celebret, **Hor. Sat.* 2, 2, 61; *de même Suet. Dom.* 12. *Dans les jeux du cirque, un des partis* (factio), *qui était vêtu de blanc, s'appelait* albata, *Plin.* 8, 42, 65, *Hard.*

Albaugusta, *i. q.* Alba Augusta.

Alba Urgaon, æ — onis, *Cellar.;* Urgao, *Plin.; Anton. Itin.;* Municipium Albense Urgaonense, *Inscript. ap. Gruter;* Municipium Albengense Urgavonense, *Inscript. du temps d'Adrien ap. Gruter.; ville de l'*Hispania Bætica, *à l'E. de* Gorduba.

Albe, *le bourg français d'Albe, Aps, dans le dépt de l'Hérault, à 2 m. N.-O. de Viviers; cf.* Alba Augusta.

Albece, Albiœce, *Hardouin.;* Civitas Rejensium, *Notit. Gall.;* Regium, *Gennadius, de Scriptor. Eccles. cap.* 85; Civitas Rejensis, *Gell.;* Alebece Rejorum Apollinarium, *Plin.* 3, 4; Reji Apollinares, *Tab. Peut.;* Colonia Rejorum Apollinarium, *Inscript. ap. Spon et Gruter.; ville des* Albiœci, *dans la* Gallia Narbonensis; *auj. Riez, dans le dépt des Basses-Alpes.* **Hab.** Rejenses, *Sidon. Apollinar.* 6, *epist.* 12.

Albeci; *cf.* Albiocci.

albēdo, inis, *f.* [albus], *la couleur blanche, blancheur; ne se trouve que dans la latinité ecclésiastique:* Quarum species in modum coriandri seminis glaciali albedine erat, *Ser. Sulpic. Hist. sacr.* 1, 16; *de même encore Cassiodor. Ep.* 12, 4.

Albemale; *cf.* Alba Mala.

Albenacium, Albenas, atis; *la ville d'Aubenas dans le dépt de l'Ardèche, en France, sur l'Ardèche et au pied des Cévennes, à 3 m. au N.-O. de Viviers.*

Albenga; *cf.* Alba Ingaunorum.

Albensis, e, *adj., d'*Alba Fucentia, *comme* ager Albensis, *Liv.* 26, 11. Albense rus, *Plin.* 15, 19 (21), 83. ~ nuces, *id. ib.* 15, 22 (24), 90. *De là* Albenses, ium, *m., les hab. d'*Alba, *et particul.* — **a)** *d'*Alba Fucentia, *voy. Varron, L. L.* 8, 35; *cf. Charis.* 1, *p.* 81, *Putsch., comme dans Cic. Her.* 2, 28, 45; *Plin.* 3, 5 (9), 69; *Paul. Diac. p.* 4, 7, *Mull; Orelli Inscr.* 2332, *et souv.;* — **b)** Albenses Pompeiani, *hab. d'*Alba Pompeia, *Plin.* 17, 4 (3), 25. — **c)** *hab. d'*Alba Helvorum, *en Gaule, Notit. Imper.*

Albentimillium; *cf.* Albium Intemelium.

albĕo, ēre, *v. n.* [albus], *être blanc; rar. et origin. poét., et particul. souvent dans Ovide; mais aussi dans la prose postérieure à Auguste:* Campique ingentes ossibus albent, **Virg. Æn.* 12, 36. Caput quod videam canis albere capillis, *Ovid. Her.* 13, 161. *Particul. au partic. prés.:* Albentesve rosas Threiciamque gruem, *Ovid. A. A.* 3, 183. Spumis albentibus frena oblita, *id. Met.* 15, 519. Albenti velatus tempora vitta, *id. ib.* 5, 110, *et pass. En prose:* Quadrijugo curru et albentibus equis (urbem ingressus est), **Plin. Paneg.* 22. *Plusieurs fois dans Tacite:* Ossa albentia, *Ann.* 1, 61. Albentes spumæ, *ib.* 6, 37. Albentia in pallorem membra, *ib.* 15, 64. — *L'historien Sisenna (env. 30 ans av. César) et, après lui, César et l'auteur du livre De Bell. Afric. fut le premier (d'après Cæcilius, dans Quint. Inst.* 8, 3, 38), *qui employa l'expression poétique:* albente cœlo, *à l'aube, à la pointe du jour:* Cæsar, exploratis regionibus, albente cœlo omnes copias castris educit, *quand le ciel blanchit, à l'aube, au point ou à la pointe du jour, *Cæs. B. C.* 1, 68. Cæsar una nocte in navibus consumpta, jam cœlo albente, quum proficisci conaretur, *Bell. Afr.* 11. Postero die et nocte confecto, cœlo albente... castra munire cœpit, *ib.* 80; *cf.* albesco. — *De là est dérivé* albesco.

Albertonia, *la v. d'Alverton dans l'Yorkshire, en Angleterre.*

Albertonium, Paratonium, *la petite ville d'Alberton, en Afrique, dans le pays de Barka.*

albesco, ĕre, *v. inch., devenir blanc, blanchir, le plus souvent empl. seulement en poésie et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste; se trouve aussi une fois dans Cicéron:* Quod si cæruleis constarent æquora ponti Seminibus, nullo possent albescere pacto, *ils ne pourraient d'aucune manière devenir blancs, *Lucr.* 2, 773; *de même Virg. Æn.* 7, 528. Lenit albescens animos capillus, **Hor. Od.* 3, 14, 25. An quia maturis albescit messis aristis, *Ovid. Fast.* 5, 357. Aquilarum albescunt inedia pennæ, *Plin.* 10, 3, 4. *S'applique particulièrement à la clarté produite par le feu ou la lumière:* Videbis Flammarum longos a tergo albescere tractus, *Virg. Georg.* 1, 367. Mare, quod nunc, quia a sole collucet, albescit et vibrat, **Cic. Acad.* 2, 33, 105. *De là aussi, en parl. de l'apparition du jour, de l'aube, du jour naissant, ou point du jour, (cf.* albeo): Ut primum albescere lucem Vidit, *id. Æn.* 4, 586. Hora diei sexta, albescente cœlo, *Paul. Dig.* 28, 2, 25.

ALBESIA « scuta dicebantur, quibus Albenses, qui sunt Marsi generis, usi sunt. Hæc eadem decumana vocabantur, quod essent amplissima, ut decumani fluctus », *les boucliers des habitants d'Albe, Fest. p.* 4.

Albia, *i. q.* Alba; Albis.

Albia, Albiga, Civitas Albigensium, *Notit. Gall.;* Urbs Albigensis, *Gregor. Turon.* 7, 1; *ville de la* Gallia Aquitania; *auj. Albi, sur le Tarn, dans le dépt de ce nom, à 7 ½ m. au N.-E. de Toulouse.* Albienses, *ou* Albigenses, *Notit. Imper.;* Albix, gis, *Gregor. Turon.* 9, 20.

Albianum, i; *bourg du* Noricum, *vraisemblablement près de la ville de Kufstein, dans le Tyrol.*

Albianus, a, um, *adj., relatif à Albius; ne se trouve que dans Cicéron:* Albianum judicium, *le jugement de Statius Albius Oppinianicus, Cæcin.* 10. Albiana pecunia, *Cluent.* 30.

Albiate, Albiatum Grassum, *la ville d'Abiagrasso, Biagrassa, dans le Milanais, non loin de Tizinella, à 2 m. au S.-O. de Milan, sur le canal Naviglio Grande, où en 1524 les Français furent battus et où mourut le chevalier Bayard.*

albicantius; *voy.* albicanter, *à la fin d'*albico.

***albĭcasco,** ĕre [albico], *devenir blanc, clair, commencer à blanchir:* Jamjam albicascit Phœbus, et

recentatur Commune lumen hominibus voluptasque, *Matius*, *dans Gell.* 15, 25, *Gron.*

Albicastrum, i; Castrobracense Oppidum, Castrobracum, *la ville de Castelbranco*, *Castello Branco*, *sur le fl. Liria*, *dans la province portugaise de Beira.*

Albicella, Arbacula, *la ville d'Avila*, *capit. de la prov. de même nom*, *dans la Vieille Castille*, *à 8 m. au S.-E. de Salamanque et à égale distance de Madrid. Lieu de naissance de sainte Thérèse.*

albicēris, e, *ou* albiceras, a, um, *aussi* albiceratus, a, um, *adj.* [albus-cera], *d'un jaune blanchâtre, couleur de cire blanche* : Olea albiceris, *Cat. R. R.* 6, *et Varro*, *R. R.* 1, 24. Olea albicera, *Cat. dans Plin.* 15, 5, 6. *Cf. avec Colum.* 10, 417 : Alba, quæ servat flavæ cognomina ceræ.

ALBICERATA ficus, *Plin.* 15, 18, *init.*; *voy. aussi l'article précéd.*

Albici, *i. q.* Albiœci.

albico, are [albus], *— 1°) *v. a.*, *rendre blanc, blanchir* : Ubi rivus præcipitatur in nemore atque offensus aliquo a scopulo lapidoso albicatur, *et devient blanc, écumant*, *Varro*, *Poet. dans Non.* 75, 21. — 2°) *v. n.*, *être blanc* (*très-rarem. empl.*; *et seulement en poésie* **ou dans la prose postérieure à Auguste**) : Nec prata canis albicant pruinis, *et les prairies ne sont plus blanches par les frimas*, *Hor. Od.* 1, 4, 4. Albicantis loca litoris adiit, *Catull.* 63, 87. Mutat colorem, sed ex nigro albicare incipit, *Plin.* 27, 5, 23. Albicans cauda, *id.* 10, 3, 3. — *De là*

***albicanter,** *adv.* (*d'un part.* albicans, *qui ne se rencontre pas*), *blanchâtre*, *d'une nuance blanchâtre, de couleur pâle* : Hyacinthus lapis pretiosus vitiis non parce obnoxius, nam plerumque aut violaceo diluitur, aut nubilo obducitur, aut albicantius in aquaticum eliquescit, *Solin.* 45, *vers la fin.*

***albicŏlor,** ōris, *adj.* [albus-color], *de couleur blanche* : Albicolor campus, *Coripp.* 17, 329.

***albicŏmus,** a, um, *adj.* [albus-coma], *qui a les cheveux blancs*; *de là appliq. aux fleurs*; *qui a les pétales blancs* : Floribus albicomis dum lilia pollice carpo, *Venant.* 4, 2.

***albidŭlus,** a, um, *adj. dim.*, *blanchâtre* : Liquorem dimittunt saporis jucundi, sed coloris albiduli, *Pallad.* 3, 25, 12. — *Dérivé de*

albidus, a, um, *adj.* [albus], *blanchâtre*, *qui tire sur le blanc* (*très-rar.*) : Plenis tumuerunt guttura venis, Spumaque pestiferos circumfluit albida rictus, *et tout autour coule une écume blanchâtre*, *Ovid. Met.* 3, 74. Pus crassius et albidius, *un peu plus épais et plus blanchâtre*, *Cels.* 5, 28, nº 4. Pus crassissimum albidissimumque, *id. ib.* 26, nº 20. Lacus color cæruleo albidior, *Plin. Ep.* 8, 20, 4. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

Albienses, ium, *Strab.*; *hab. de la ville d'*Alba Augusta.

Albiga, *i. q.* Albia.

Albiguanum, *i. q.* Alba Ingaunorum.

Albii; *cf.* Albiœci.

Albi Montes, *montagnes neigeuses de l'île de Crète.*

Albimontium, *la pet. ville de Blamont, sur la pet. rivière de Verouse, en Lorraine, dépt. de la Meurthe, à 2 ½ m. au N.-E. de Lunéville.*

Albina, *i. q.* Albiana Castra.

***albinĕus,** a, um, *adj.* [albus], *blanchâtre* : Colores (equi) hi præcipui : badius, aureus, albineus, russeus, *Pallad. de Color. Equor.* 4, 13.

Albingaunum, *i. q.* Alba Ingaunorum.

Albinia, æ, *Tab. Theod.*; *fleuve d'Étrurie, qui se jetait, au N. de Cosa et au S. de Télamon, dans la mer Tyrrhénienne.*

Albinia; *cf.* Albiniana Castra.

Albinia, Aubania, *la pet. ville d'Aubagne, en France, dépt des Bouches-du-Rhône, non loin de la Veaune, à 2 m. S.-E. de Marseille, et à 4 au N.-O. de Toulon.*

Albiniacum, *le bourg d'Aubigni, en France, dépt du Pas-de-Calais, à trois lieues au N.-O. d'Arras.*

Albiniana Castra, *Anton. Itiner.*; Albina, *ou* Albinia, Alphenum; *par corruption* Albamana, *ou* Albaniana; *pet. ville des* Batavi, *dans la* Gallia Belgica, *probablemt aujourd'hui Alphen, bourg de Hollande, sur le Rhin, entre Leyden et Worden.*

Albiniminium, *i. q.* Album Intemelium.

Albinŏvānus, i, *m.* C. Pedo Albinovanus, *contemporain et ami d'Ovide* (*voy. Pont.* 4, 10), *poëte épique, dont il ne nous reste plus qu'un fragment de 23 vers d'un grand poëme épique qui avait pour sujet les actions de Germanicus, sous le titre* : De Navigatione Germanici per Oceanum septentrionalem, *dans Senec. Suasor.* 1, *p.* 11. *Voyez sur lui Quintil. Inst.* 10, 1, 90; *Crinit. Poet. Lat. c.* 64; *Bæhr, Hist. de la litt.* 83, [illegible] *et* 18. *Wernsd. Poet. Lat.* [illegible] *Un autre personnage de même nom est* — 2°) *C.* [illegible] *Albinovanus, jeune homme vaniteux et fanfaron, auquel Horace a adressé une épître* (*Ep.* 1, 8; *voy.* [illegible] *à celle-ci*).

Albintemelium, } *cf.* Album Intemelium.
Albintimilium, }

*1. **albinus,** i, *m.* [illegible] albarius, *celui qui recrépit les murs avec de la chaux*, *blanchisseur*, *crépisseur* : Musivarii, dealbatores, albini, quos Græci [illegible] appellant, *Cod. Const.* 10, 64, 1.

2. **Albinus,** i, *m.*, *nom de famille romain. Par ex.* Albinus, *nom d'un usurier romain dans Hor.* [illegible] 327. *Le plus particul. connu est A. Postumius Albinus, qui fut consul avec Lucullus peu de temps avant le commencement de la 3e guerre punique, l'an de R.* 603, *et écrivit une histoire romaine en grec*; *cf. Cic. Brut.* 21, 81; *Acad.* 2, 45, 137; *Gell.* 11, 8; *Macrob. Sat. præf.*

Albiœce; *cf.* Albece.

Albiœci, Ἀλβιοικοι, *Strab.* 4; Albeci; Albici, *Cæsar.*; Albii; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *sur la rive gauche de la* Druentia, *ayant pour capitale* Albece.

Albion, onis [*du celtique* alb, *haut*; *cf. Isid. Orig.* 14, 8], *Plin.* 4, 16; Ἀλουίων, ωνος, *Agathemer.* 2, 4; *Ptol.* 3, 2; Britannia, *Plin. c. l.*; *Cæsar*, 5, 13; *Tacit. Agricola, cap.* 10; *Monnaies de Claude, d'Antonin le Pieux, de Commode et d'Adrien*, Νῆσος Βρεττανική, *Ptol.* 3, 2; *Strab.* 4; *Diodor. Sicul.* 5, 21; Βρεττανία, *Dio Cass.* 40, 46; *cf.* 39, 53; *i. q.* Anglia; *voy.* Britannia. Britanni, Βρεττανοί, *Dionys. Perieg. v.* 284; Brittani, Βρεττανοί, *Eustath.*; Britanni, *monnaie de Claude*; *Virgil. Eglog.* 1; Britannicus, *monnaie d'Adrien, de Septime-Sévère*; Βρεττανικός, *monnaie dans Hardouin*; Britannus, *Auson. Epigr.* 110. — Britto, *Auson. Epigr.* 110, 112; *Martial.* 11, *Epigr.* 21; Brittones, *Juvenal. Satyr.* 15, *v.* 124. Anglus, i; Anglicus, *adj.*; Angiice.

Albion, ōnis, *m.*, *fils de Neptune*, *Mela*, 2, 6, 4.

ALBIONA, « ager trans Tiberim dicitur a luco Albionarum : quo loco bos alba sacrificabatur, » *Fest. p.* 4.

Albion Nova, *les États libres de l'Amérique du Nord* : *New-Hampshire, Massachusets, Rhodo-Island, Connecticut et Vermon, qui portent la dénomination commune de Nouvelle Angleterre.*

Albipolis, is; *la ville d'Hohenelbe, sur une montagne, dans le cercle de Bitschow, en Bohême, sur l'Elbe.*

Albiplūmis, e, *adj.*, *qui a des plumes blanches*, *Anthol. Lat. de Burm.* 7, *p.* 273.

Albis, is, *m.* [Alf, Elf, Elve, *fleuve*], *l'Elbe* : In Hermunduris Albis oritur, flumen inclytum et notum olim, nunc tantum auditur, *Tac. Germ.* 41. Ingentes Albin liquere Cherusci, *Claud.* 4. *Cons. Hon.* 452. — *Cf.* Alba.

***albitūdo,** inis, *f.*, *couleur blanche, blancheur* : Ad istanc capitis albitudinem, *Plaut. Trin.* 4, 2, 32; *voy. Non.* 73, 5.

Albium Ingaunum, *i. q.* Alba Ingaunorum.

— **Intemelium,** *Plin.* 3, 5; *Varro, R. R.* 3, 9; Ἄλβιον Ἰντεμέλιον, *Strab.* 4; Albiniminium, *Ptol.*; Albintimilium, *Tab. Peut.*; Albintemelium, *Inscript. ap. Spon*; Municipium Intemelium, *Tacit. Hist.* 2, 13; Vintemelium; *ville des* Intemelii, *sur la côte de Ligurie*; *aujourd'hui Vintimiglia, Ventimiglia, dans le duché de Gênes, à l'embouchure du Roja.*

Albius, a, um, *adj.*, *nom de famille à Rome. Parmi les personnages qui portèrent ce nom, on remarque particul.* Albius Tibullus, *poëte élégiaque romain*; *voy.* Tibullus.

Albius, os; *cf.* Alba, Albis.

Albius Mons, *i. q.* Albanus.

***albo,** are, *v. a.*, *rendre blanc, blanchir, colorer en blanc* : Hoc fuscat niveas, hoc albat gurgite nigras, *Prisc. Perieg.* 431.

Albocensii, *Ptol.*; *peuple de Dacie, au-dessous du Danube.*

ALBOGALERUS, i, *m.*, « a galea nominatus. Est enim pileum capitis, quo Diales flamines, id est sacerdotes Jovis, utebantur. Fiebat enim ex hostia alba Jovi cæsa, cui affigebatur aper virgula oleagina, » *le chapeau blanc du flamine*, *Fest. p.* 10; *cf. Varron, dans Gell.* 10, 15, *fin.* : Is (flamen Dialis) solus album habet galerum, vel quod maximus est, vel quod Jovi immolata hostia alba fieri oporteat.

***albŏgilvus,** a, um, *adj.* [albus-gilvus], *jaune blanchâtre, gris blanc*, *Serv. sur Virg. Georg.* 3, 82.

Albona; *cf.* Alba Longa.

Albona, Albunea, [illegible]

Albona, Alvona, [illegible] *Plin.*; [illegible] *Ptol.*; Alvum; [illegible] *Albona* [illegible] *Inscr.* [illegible]

albor, oris, *m.* [illegible] : Si quis [illegible] albororum [illegible] *Pallad.* [illegible] *Schneid. Comm.* [illegible]

Alborium, [illegible] *le Portus Hannibalis.*

Albretum, Vicus Lebreti, [illegible] *La Brit, en France, dans le dépt des Landes*, [illegible] *au N. de Bordeaux.*

Albucium, Albucum, [illegible] *en France, dépt de la Creuse, à 7 m. au N.-E. de Limoges, à* [illegible] *m.* [illegible] *de Bourganeuf.*

albucrarepse metallum, [illegible] *en Gaule, Plin.* 33, 4, [illegible]

albūcus, i, *m.* — 1°) *dans Plin.* 21, 17, 68, *tige d'asphodèle.* — 2°) *dans Appul. Herb.* 32, *cette plante elle-même.*

albudinus fons, [illegible] *dans Sic. Flacc.* [illegible]

albuēlis, is, *f.*, *espèce de vigne*, *Colum.* 3, 2, [illegible] *Plin.* 14, 2, 4, nº [illegible]

albūginea, æ, *f.* [albugo], [illegible] *de l'œil* [illegible] *L. M.*

albūginosus, a, um, [illegible] *Veget.* [illegible] *Veter.* 3, 5; [illegible] *cf. Schneider, p.* [illegible]

albūgo, inis, *f.* (*ne se trouve à ce qu'il paraît que dans Pline*), — 1°) *le blanc, tache blanche*, [illegible], *maladie des yeux* : [illegible] oculi albuginem [illegible], *Plin.* 32, 7, 24. Oculorum albugines [illegible], *id.* 24, 5, 11. [illegible] albugines, *id.* 29, 6, 38. — *2°) *au plur. croûte de la tête, crasse farineuse* : Callithrix albugines in capite tollit, *Plin.* 26, 15, 90.

Albŭla, æ, *Martial. Epigram.* 12; *Virgil.* 8, 330; *Liv.* 1, 3; *Plin.* 3, 5; Tiberis, *Liv.* 1, 3, 33; *Plin.* 3, 5, 12; *Flor.* 1, 1; *Liv.* 20, 11; *Varro*, *L. L.* 4, 5; *Silius Ital.* 8, *v.* 363, *qui lui donne l'épithète de* ceptrifera; *Virgil. Georg.* 1, *v.* 499; *cf.* 7, *v.* 715; *Cicer. Attic.* 12, *epist.* 33; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 337; *Rutilius*, 1, *v.* 179; *Strabo*; *Dionys. Halicarn.*; Tibris, *Plin.* 3, 5; *Virgil.* 8, *v.* 330; *Auson. Mosell. v.* 377; *fleuve du Latium*; *coulait au N.-E. de l'Étrurie, recevait les rivières de* : Tinia, Clanis, Fabaris, Allia, Cremera *et* Anio; *formait à Rome une île. Il se nomme auj. le Tibre, a sa source dans les Apennins, devient navigable près de Pérouse, et se jette, près d'Ostie, dans la mer de Toscane.*

Albula, æ; *la rivière de Weiseritz en Bohême*; *se jette dans l'Elbe, au-dessous de Dresde.*

albŭleus, a, um, *relatif à une source d'eau sulfureuse* (albula), *Inscr. ap. Marin. Att. fr. Arv. p.* 393.

albŭlus, a, um, *adj. dimin.* [albus], *blanchâtre, blanc* : Albulus columbus, *Catull.* 29, 9. *Se dit particul. de la couleur blanche de l'eau* : Cui rector aquarum Albula navigerum per freta pandit iter, *c.-à-d. à travers les flots écumants*, *Martial.* 12, 99, 4. — *De là* Albula, æ, *f.*, *s.-ent.* aqua, — 1°) *nom antique du Tibre dans l'Italie moyenne* : Fluvium cognomine Tibrim Diximus : amisit verum vetus Albula nomen, *Virg. Æn.* 8, 331; *Serv.*; *cf. Fest. au mot* ALBULA; *Isid. Orig.* 13, 21, 27. Naiades, quas Albula, quasque Numici, Quas Anienis aquæ... Narque tulit, *Ov. Met.* 14, 328. Et tanto est Albula pota Deo, *id. Fast.* 4, 68. — 2°) Albula, æ, *ou* Albulæ, arum, *s.-ent.* aquæ, *plusieurs sources sulfureuses, dont Strabon et Pausanias font déjà mention, dans le voisinage de Tibur, et dont les malades employaient l'eau pour bains et boisson. Auj. il n'en existe plus que trois, qui forment trois petits lacs appelés Bagni di Tivoli* : Canaque sulphureis Albula fumat aquis, *Martial.* 1, 13. Juxta Romam Albulæ aquæ vulneribus medentur, *Plin.* 31, 2, 6; *de même Suet. Aug.* 82, *Ner.* 31; *Vitr.* 8, 3; *cf. Müll. Campagne de Rome*, 1, 161 *et suiv.*

album, i, *n.*; *voy.* albus.

Album Æstuarium, *le golfe Humber, en Angleterre, à l'endroit où l'Humber* (Albus) *se jette dans la mer du Nord.*

— **Litus,** λευκὴ ἀκτή, *Ptol.*; *Strab.*; *promontoire, situé vraisemblablement dans la Marmarique, entre* Heracea *et* Parætonium; *selon d'autres dans le* Libycus Nomos.

— **Litus** λευκὴ ἀκτή, *Scyl.*; *sur la côte méridionale*

*de la Thrace, à l'E. d'*Heraclea, *à l'O. de* Perinthus.

***albūmen**,* inis, *n.* [albus], *blanc d'œuf.* Illinit sole usta cum ovi albumine, *Plin.* 28, 6, 18. [*albumine, substance de la nature du blanc d'œuf. L. M.*]

albūmentum, i, *n., blanc d'œuf :* Intingere in ovi crudi albumento, *Veget. Vet.* 2, 57.

Album Mare, Sinus Granvicus, *la mer Blanche, grand golfe de la mer Glaciale, dans le gouvern. russe d'Archangel.*

Albunea, *i. q.* Albona.

Albŭnĕa, *s.-ent.* fons; Aquæ Albulæ, *dans Tibulle* (*voy. plus bas*), *aussi* albuna, æ, *f., source, près de Tibur, qui se précipite du haut de rochers escarpés, ou poet. la nymphe des eaux qui y habitait; près de là se trouvait la villa d'Horace :* Me neque tam patiens Lacedæmon, nec tam Larissæ percussit campus opimæ quam domus Albuneæ resonantis Et præceps Anio, *etc.,* * *Hor. Od.* 1, 7, 12. Lucosque sub alta Consulit Albunea, * *Virg. Æn.* 7, 83; *cf. Mull. Camp. de Rome,* 1, 238 *et* 39; — 2°) *nom d'une sibylle honorée dans le bois sacré près de Tibur :* Decimam (Sibyllam) nomine Albuneam, quæ Tiburi colitur ut Dea, juxta ripas amnis Anienis : cujus in gurgite simulacrum ejus inventum esse dicitur, tenens in manu librum, *Lactant.* 1, 6, 12. Quodque Albuna sacras Tiberis per flumina sortes Portarit sicco perlueritque sinu, *Tibull.* 2, 5, 69.

Albuquercum, *la ville d'Alburquerque, dans la prov. d'Estramadure, en Espagne, à* 4 ½ *m. au S.-O. d'Alcantara, à* 3 ½ *au N. de Badajoz.*

— **Americanum**, *la pet. ville d'Albuquerke, dans l'Amérique du Nord, prov. de Neu-Mexico, Nouvelle-Espagne.*

Alburacis, Aurigera, *le fleuve d'Aurige, en France, dans le dépt de l'Ariège; a sa source dans les Pyrénées, et se jette, au dessous de Toulouse, dans la Garonne.*

Alburgum, Ælburgum, *la ville capitale d'Alberg, dans la contrée danoise du même nom, dans le Jutland septentrional, à* 2 *m. de la mer et à* 6 *au N. de Viborg.*

***alburnum**, i, *n., aubier, partie tendre et blanche entre l'écorce et le cœur de l'arbre :* Proximi (cortici) plerisque adipes : ii vocantur a colore alburnum; mollis ac pessima pars ligni, *Plin.* 16, 38, 72.

* 1. **alburnus**, i, *m., poisson blanc, able, ablette :* Et alburnos, prædam puerilibus hamis, *Auson. Mosell.* 126.

2. **Alburnus**, i, *m.* — 1°) *montagne de Lucanie, au N. de* Pæstum, *entre le* Silarus *et le* Tanager : Est lucos Silari circa ilicibusque virentem Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo, * *Virg. Georg.* 3, 146; *cf. Vibius Sequester, de Montibus.* — *De là* 2°) *divinité qu'on y adorait, Tertull. contra Marc.* 1, 18.

Alburnus Portus, *Probus, Virgil. Interp.; Lucil.*

albus, a, um, *adj.* [« album quod nos dicimus, a Græco quod est ἀλφός appellatum. Sabini tamen alpum dixerunt. Unde credi potest nomen Alpium a candore nivium vocitatum, » *Fest. p.* 4]:

1°) *blanc* (*blanc mat, sans brillant, par ex. en parl. des cheveux, de l'écume d'eau, de la couleur du visage, des habits, etc. : par opp. à* ater, *noir mat; tandis que* candidus *désigne le blanc éclatant, brillant, opp. à* niger, *noir brillant. De là au fig.* albus *et* ater *sont le symbole du bonheur et du malheur,* candidus *et* niger, *au contr., expriment la valeur ou le défaut de valeur morale; cf. Dœd. Syn.* 3, 193 *et suiv.; Hab. Syn.* 76. (*Serv. sur Virg. Georg.* 3, 82, *s'exprime ainsi :* Aliud est candidum, *i. e.* quadam nitenti luce perfusum esse; aliud album, quod pallori constat esse vicinum; » *cf. Virg. Ecl.* 7, 38 : Edera formosior alba, *et ib.* 3, 39 : Diffusos edera vestit pallente corymbos. *Cependant cette distinction est souvent négligée par les poëtes; voy. plus bas*) : Hoc est demum quod percrucior, Me hoc ætatis ludificari : imo edepol sic ludos factum! Cano capite atque alba barba, *etc., avec mes cheveux blancs et ma barbe blanche, Plaut. Bacch.* 5, 1, 15. Sed qua facie est tuus sodalis? Dicam tibi : Macilento ore, naso acuto, corpore albo et oculis nigris, *etc., le corps pâle, blême, id. Capt.* 3, 4, 115. Color albus præcipue decorus Deo est, tum in ceteris, tum maxime in textili, *la couleur blanche, le blanc, Cic. Leg.* 2, 18, 45. — Albus calculus, *petite pierre blanche dont on se servait dans les votes, pour exprimer son approbation, son accession à une opinion ou pour absoudre un accusé, opp. à* ater calculus (*voy.* calculus). *De là au fig. :* Confitebor et ipsum et me et contubernales ab editione non abhorrere, si modo tu fortasse errori nostro album calculum adjeceris, *si toutefois tu donnes une boule blanche à mon erreur, c.-à-d. si tu me la pardonnes, ou : pour peu que tu approuves ma folie, Plin. Ep.* 1, 2, 5. — *Dans Ennius, c'est l'épithète du soleil et de la lune :* Interea sol albu' recessit in infera noctis, *Ann.* 1, 106. Interea fugit albu' jubar Hyperioni' cursum, *l'astre éclatant d'Hypérion, ib.* 10, 31. — *Exemples de l'opposition exceptionnelle de* albus *et* niger (*au lieu de* ater) : *toujours dans Lucrèce, qui emploie aussi indistinctement* albus *et* candidus *ou* candens : Et quoniam plagæ quoddam genus excipit in se Pupula, quom sentire colorem dicitur album, Atque aliud porro, nigrum quom et cetera sentit, *lorsqu'elle éprouve la sensation du blanc... du noir, Lucr.* 2, 810. Conveniebat enim corvos quoque sæpe volantis Ex albis album pennis jactare colorem, Et nigros fieri nigro de semine cycnos Aut alio quovis uno varioque colore, *id. ib.* 822 *sqq.* Ne forte hæc albis ex alba rearis Principiis esse, ante oculos quæ candida cernis, Aut ea quæ nigrant, nigro de semine nata, *id.* 2, 731 *sq.* Ex albis quoniam non alba creantur Nec quæ nigra cluent de nigris, sed variis ex, *id. ib.* 790; *cf. aussi ib.* 766-771. *Une fois dans Cicéron :* Quæ alba sint, quæ nigra dicere, *Divin.* 2, 3; *de même aussi Phædr.* 3, 15, 10; *Ovid. Met.* 2, 541; *cf. avec* 534 *et* 535; *aussi* 12, 403; 15, 46; *Her.* 15, 37, *et pass.*

2°) *pâle, blême, par suite de maladie, d'effroi, de soucis, etc. :* Aquosus albo corpore languor, *en parlant d'hydropiques, Hor. Od.* 2, 2, 15. Tacent, et albus ora pallor inficit Mentesque perculsæ stupent, *id. Epod.* 7, 15. Vivat et urbanis albus in officiis, *pâli par les soucis de sa charge urbaine, Martial.* 1, 56, *fin., et très-souv.*

3°) *en parlant des vêtements : blanc :* Alba decent Cererem : vestes cerealibus albas Sumite, *le blanc sied bien à Cérès : prenez des vêtements blancs aux fêtes de Cérès, Ovid. Fast.* 4, 619. *De là poet. et par métaph. appliqué à la personne : vêtu de blanc :* Mirator cunni Cupiennius albi, *Hor. Sat.,* 1, 2, 36. Nuper in hanc urbem pedibus qui venerat albis, *les pieds peints en blanc, blanchis de craie, Juven.* 1, 111, *Ruperti.*

4°) *au fig., favorable, heureux :* Simul alba nautis Stella refulsit, *c.-à-d. l'astre jumeau favorable aux nautonniers, c.-à-d. Castor, Hor. Od.* 1, 12, 27. Sed current albusque dies horæque serenæ, *Sil.* 15, 53. Per me equidem sint omnia protenus alba, *Pers.* 1, 110.

5°) *poét. en parl. du vent : qui ramène la sérénité, qui dissipe les nuages; de là, sec :* Albus ut obscuro deterget nubila cœlo Sæpe notus neque parturit imbres, *Hor. Od.* 1, 7, 15 (*comme traduct. du grec.* λευκόνοτος). Ego quid sit ater Hadriæ, novi, sinus et quid albus Peccet iapyx, *id. ib.* 3, 27, 19 (*cf.* candidi Favonii, *id. ib.* 3, 7, 1; clarus Aquilo, *Virg. Georg.* 1, 460, *et le grec* λαμπρὸς ἄνεμος.)

6°) *Expressions proverbiales :* **a)** Dentibus albis deridere, *se moquer de qqn à dents blanches, c.-à-d. à belles dents, à outrance :* Itaque me albis dentibus Meus derideret filius meritissimo, *Plaut. Epid.* 3, 3, 48 (*cf. id. Capt.* 3, 1, 26 : Saltem, si non arriderent, dentes ut restringerent). **b)** Albus an ater sit nescio ou non curo, *je ne sais s'il est, je me soucie peu qu'il soit noir ou blanc, c.-à-d il m'est complétement indifférent :* Et quidem vide quam te amarit is qui, albus aterve fueris ignorans, fratris filium præterit, *Cic. Phil.* 2, 16. Unde illa scivit ater an albus nascerer, *d'où a-t-elle pu savoir si je naîtrais blanc ou noir, Phædr.* 3, 15, 10. Nil nimium studeo, Cæsar, tibi velle placere, nec scire utrum sis albus an ater homo, *Catull.* 92; *cf. Quintil. Inst.* 11, 1, 38. — **c)** Albo rete aliquid oppugnare, *attraper qqche avec un filet blanchi, c.-à-d. l'attaquer, se l'approprier d'une manière rusée, sournoise.* Qui hic albo rete aliena oppugnant bona, *Plaut. Pers.* 1, 2, 22 (*ce passage paraît s'expliquer ainsi plus simplement que d'après le leçon de Gronov. :* qui albo (*par le tableau des préteurs*) tanquam rete; *cette omission de* tanquam *étant bien dans les habitudes d'Horace, mais non de Plaute*). *M. Naudet toutefois traduit d'après cette explication de Gronov. : qui se servent du rôle des procès comme d'un filet pour attraper le bien d'autrui.* — **d)** Alba linea aliquid signare, *faire, tracer une raie blanche sur une table blanche, c.-à-d. ne pas faire de distinction dans qqche :* Et amabat omnes, nam ut discrimen non facit..... signat linea alba, *Lucil. dans Non.* 282, 28 (*où les édit. ordin. portent* neque *devant* signare, *ce qui donnerait un sens tout opposé à l'expression*). Namque illi omnes multa et varia lectitantes, in quas res cumque inciderant, alba, ut dicitur, linea sine cura discriminis solam copiam sectati converrebant, *Gell. Præf.* 11. — * **e)** Alba avis, *un merle blanc, c.-à-d. qqche de rare, d'extraordinaire, de merveilleux, d'introuvable :* Quasi avem albam videntur bene sentientem civem videre, *Cic. Fam.* 7, 28 (« quasi novum quiddam; proverbium ex eo natum quia raræ aves albæ, » *Manut. ad h. l.*). — * **f)** Filius albæ gallinæ, *fils d'une poule blanche, c.-à-d. un heureux mortel* (*né coiffé*), *Juven.* 13, 141, *probabl. allusion au prodige qui arriva à Livie avec une poule blanche; voy. Plin.* 15, 30, 40; *Suet. Galb.* 1 (*Ruperti dans le passage cité plus haut rapporte l'expression à la stérilité des poules blanches, et compare Colum. R. R.* 8, 2, 7 : Quum sint (albæ gallinæ) fere molles ac minus vivaces, tum ne fecundæ quidem facile reperiuntur). — * **g)** equis albis præcurrere aliquem, *surpasser qqn, l'emporter sur lui de beaucoup; métaphore tirée des chevaux blancs du char triomphal; cf. Suet. Ner.* 25, *Dom.* — 2°) *De là est dérivé*

album, i, *subst. n., le blanc,* — 1°) *couleur blanche :* Maculis insignis et albo, *remarquable par ses taches blanches, tacheté de blanc, Virg. Georg.* 3, 56. Sparsis etiam nunc pellibus albo, *id. Ecl.* 2, 41. Columnas poliendas albo locavit, *Liv.* 40, 51. — *De là* **a)** *blanc de l'œil :* Per somnum inter palpebras ex albo oculorum aliquid apparet, *Cels.* 2, 6; *de même id.* 7, 7, *n^os^* 6 *et* 12. — **b)** *blanc de l'œuf :* Quo gravior vero quæque inflammatio est, eo magis leniri medicamentum debet, adjecto vel albo ovi vel muliebri lacte, *Cels.* 6, 6, *n°* 7. — **c)** *dans Colum.* 6, 17, 7, *tache blanche dans l'œil, taie, maladie de l'œil,* = albugo.

2°) *dans la langue politique : le tableau blanc, sur lequel on note qqche* (*comme en grec* λεύκωμα) — **a)** *les tableaux sur lesquels le* Pontifex maximus *inscrivait les événements mémorables de l'année, les* Annales maximi (*voy.* Annales) *:* Erat historia nihil aliud nisi annalium confectio : cujus rei memoriæque publicæ retinendæ causa, ab initio rerum Romanarum usque ad P. Mucium, pontificem maximum, res omnes singulorum annorum mandabat literis pontifex maximus, referebatque in album, et proponebat tabulam domi, potestas ut esset populo cognoscendi; ii qui etiam nunc annales maximi nominantur, *Cic. De Or.* 2, 12, 52. Ancus Marcius omnia (sacra publica) ex commentariis regis (Numæ) pontificem, in album relata, proponere in publico jubet, *Liv.* 1, 32, 2. — **b)** *tableau du préteur, sur lequel il écrivait ses édits et qui était exposé publiquement pour que le peuple pût en prendre connaissance :* Qui album raserit, corruperit, sustulerit, mutaverit, quidve aliud propositum edicendi gratia turbaverit, extra ordinem punitur, *Paul. Sentent. l.* 1, *t.* 14. *De là :* Sedere ad album, *s'occuper des édits du préteur, Sen. Ep.* 48. Se ad album transferre, *passer au droit prétorien, se faire légiste, Quint. Inst.* 12, 3, 11, *Spald.* — *De même particulièrement* **c)** *une liste de noms, par ex. :* Album senatorium, *le tableau sur lequel étaient inscrits les noms des sénateurs et qui, d'après l'ordonnance d'Auguste, devait chaque année être affiché dans la curie, Dio.* 55, 3, *et Frgm.* 137; *cf. Adam. Antiq.* 1, 8 : Apidium Merulam, quod in acta divi Augusti non juraverat, albo senatorio erasit, *il raya du tableau, de la liste du sénat Apidius Merula, etc., Tac. Ann.* 4, 42, *fin. De même, liste des noms des juges choisis par les questeurs :* Splendidum virum, Græciæque provinciæ principem, verum latini sermonis ignarum, non modo albo judicum erasit, sed etiam in peregrinitatem redegit, *Suet. Claud.* 16; *de même id. Dom.* 8, *et, par extension, appliqué à d'autres listes de noms :* Sine mora nomen suum in albo profitentium citharœdorum jussit ascribi, *Suet. Ner.* 21.

Albusama, æ; *la pet. île d'Albusème, sur la côte du roy. de Fez.*

Albus Portus, λευκὸς λιμήν, *Ptol.; sur les bords du* Sinus Arabicus, *en Égypte, entre* Æas Mons *et* Acabe; *auj. Koseir.*

— **Vicus**, ἡ λευκὴ κώμη, *Strab.* 16; *Arrian. Peripl.; lieu fortifié de l'*Arabia Felix, *aujourd'h. Hauara, sur la côte orientale du* Sinus Arabicus.

albūtium, ii, *n.* (albus), *nom latin de l'asphodèle, Isid. Orig.,* 17, 9, 84.

Alcæus, i, *m.,* Ἀλκαῖος, *Alcée, célèbre poëte lyrique de Mitylène, contemporain de Sapho, inventeur du mètre alcaïque, ainsi nommé de son nom, et qu'Horace surtout, parmi les poëtes latins, a fréquemment imité; voy. Hor. Od.* 2, 13, 27; 4, 9, 7; *Ep.* 1, 19, 29; 2, 99; *Ovid. Her.* 15, 29 *sq.; Quintil. Inst.* 10, 1, 63.

[**alcahest**, *indécl. n.* (alcali), *dissolvant, moyen de dissoudre :* ~ Glauberi, *sel de Glauber, L. M.*]

Alcaia, *l'Alcaï, montagne haute et escarpée du roy. de Fez, en Afrique.*

Alcăĭcus, a, um, *adj.,* Ἀλκαϊκός, *relatif à Alcée :* ~ versus, *vers alcaïque; voy. le mot précéd.; cf. Diomed.* 510, *P.; G. F. Grotef., Gramm.* 2, 107.

Alcala Regalis, Alcala Regia, *la v. d'Al-*

cala la Reale, dans la province de Jaen, en Espagne, sur le Xenil, à 6 m. N.-O. de Grenade.

[**alcalescentia,** æ, *f.* (alcali), *réaction basique, L. M.*]

[**alcali,** *indécl. n. ou* alcalina, æ, *f.* (al-cali), *sel lixivial, alcali, L. M.*]

[**alcaloides,** æ, *m.* (alcali), *alcaloïde, alcali organique qui rivalise avec les alcalis minéraux pour les propriétés basiques, mais en diffère par les propriétés générales.*]

Alcamenes, is, *m.* (Ἀλκαμένης), *nom propre grec, par ex. d'un sculpteur, disciple de Phidias, Cic. N. D.* 1, 30, 83, *Val. Max.* 8, 11, *extr.*, *Plin.* 34, 8 (19) 72, *et suiv.*

Alcamus, i; *la pet. ville d'Alcamo, en Sicile, à 5 m. S.-O. de Palerme.*

Alcander, ri, *m.* (Ἄλκανδρος), — **a)** *Troyen, Ov. Met.* 13, 258; — **b)** *compagnon d'Énée; Virg. Æn.* 9, 766.

Alcanitium, *le bourg d'Alcaniz, sur le Guadalupejo, en Espagne (Aragonais).*

Alcanitium, *la pet. ville d'Alcanizes, dans le royaume de Léon, en Espagne.*

[**alcanna,** æ, *f.*, *plante du Levant qui sert dans la teinture, fam. Salicariæ, L. M.*]

Alcānor, oris, *m.* (Ἀλκάνωρ) **a)** *Troyen, Virg. Æn.* 9, 672; — **b)** *Rutule, id. ibid.* 10, 338.

Alcantara, *le bourg d'Alcantarilla, dans le roy. d'Andalousie, en Espagne, non loin du Guadalquivir, à 7 m. de Séville.*

Alcaratium, Alce, *Liv.* 40, 47, 48; *ville des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *aujourd'hui Alcaraz, dans la Nouvelle Castille, sur le Guardamena, à 7 ½ m. au N. de Baeza.*

Alcasarea Parva, *i. q.* Alcasarium Parvum.

Alcasarium Magnum, Cæsarea Magna, *la ville d'Alcaçar Quivir, Alcazar Quivir, dans le royaume de Fez, en Afrique, sur le fleuve Luce.*

— **Parvum, Alcasarea Parva,** *la pet. v. d'Alcaçar Ceguer, dans le roy. de Fez, vers le détroit de Gibraltar.*

— **Salinarum, Salacia Imperatoria,** *la ville d'Alcaçar de Sal, en Portugal, prov. de l'Estremadure.*

— **St. Joannis,** *le bourg d'Alcaçar de San Juan, dans la prov. de Tolède, en Espagne.*

Alcăthŏē, ēs, *f.*, Ἀλκαθόη, *château fort de Mégare, nommé ainsi du nom d'Alcathoüs; s'emploie poét. pour tout le pays de Mégare sur le golfe de Corinthe :* Tutus ad Alcathoen, Lelegeia mœnia, limes, Composito Scirone patet, *Ovid. Met.* 7, 443, *id. ib.* 8, 8. (*cf. Paus. Attic. p.* 98).

Alcăthŏus, i, *m.*, Ἀλκάθοος, *fils de Pélops, bâtit Mégare, qui de là fut appelée* Alcathoi urbs, *Ovid. Met.* 8, 8.

Alce, ēs, *f.*, *ville de l'*Hispania Tarraconensis, *la même qu'*Alcaratium. *Liv.* 40, 48, 49.

† **alcĕa,** æ, *f.* = ἀλκέα, *espèce de mauve sauvage,* Malva alceæ *Linn.*, *Plin.* 27, 4, 6.

[**alcecengi,** *physalis, coqueret, alkekenge, plante, fam. Solaneæ, L. M.*]

alcēdo, (halc.), ĭnis, *plus tard* † alcyon (halc.), ŏnis, = ἀλκυών, *alcyon,* Alcedo hispida *Linn.* « Alcedo dicebatur ab antiquis pro alcyone; » *Fest. p.* 7. Origo in his omnibus græca, ut quod apud Pacuvium : « Halcyonis ritu litus pervolgans furor. » Hæc enim avis nunc græce dicitur ἀλκυών, a nostris halcedo; sed hieme quod pullos dicitur tranquillo mari facere, eos dies halcyonios appellant (*en grec.* ἀλκυονίδες ἡμέραι, *Aristoph. Av.* 1594, *Beck.*), *Varro, L. L.* 7, 5, 97. Jam hercle tu peristi, nisi illam mihi tam tranquillam facis Quam mare est olim, quum ibi alcedo pullos educit suos, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 143; *cf. Plin.* 10, 32, 47. [alce, ēs, *forme accessoire, L. M.*]

alcēdŏnĭa (Halc.), ōrum, *n.*, *les quatorze jours d'hiver pendant lesquels l'alcyon couve, la mer étant calme; voy. le mot précéd. De là, au fig. pour repos, calme profond :* Ludi sunt, tranquillum est, Alcedonia sunt circum forum, *il y a calme autour du forum, id. Casin. prol.* 26. Mare ipsum aiunt, ubi alcedonia sint, fieri feriatum, *Frontin. de fer. Alc.* 3.

Alcēĭa, æ; Aliso; *la v. d'Alsey, Altzey dans la Hesse Rhénane, sur la Salz, à* 3 *m. S.-E. de Mayence, et à égale distance N.-O. de Worms.*

alces, is, *f.* [*dérivé du vieil allem.* Elch, Elg *ou* Ælg, *élan, animal du Nord,* Cervus alces *Linn.*, *Cæs. B. G.* 6, 27, *Herz.*; *Plin.* 8, 15, 16.

Alcestis, is, *ou* Alceste, ēs, *f.*, Ἄλκηστις *ou* Ἀλκήστη, *Alceste, selon la Fable, fille de Pélias, épouse d'Admète, roi de Phères, pour la conservation duquel elle n'hésite pas à se dévouer à la mort; fut plus tard ramenée des enfers par Hercule et rendue à son époux; voy. Hyg. Fab.* 51 *et* 251, *Martial.* 4, 75; *Juven.* 6, 652.

Alceus (*dissyllabe*), ei *et* eos, *m.*, Ἀλκαῖος, *Alcée, père d'Amphitryon, grand-père d'Hercule, qui pour cela s'appelle Alcide, Serv. Virg. Æn.* 6, 392.

Alchabur, Chebar, Chaboras; *cf.* Aboras.

[**alchemia** *ou* **alchymia,** æ, *f.* (al-χύμα), *alchimie, chimie du moyen âge, L. M.*]

[**alchemilla,** æ, *f.*, *alchimille, pied de lion, plante, fam. Sanguisorbeæ, L. M.*]

Alciacum, *la pet. ville d'Auxi-le-Château, en France, dép. du Pas-de-Calais, à 2 ½ m. à l'O. de Doulens, sur l'Authie.*

Alciatum, Alsiatum, *le bourg d'Alzato, dans la prov. lombardo-vénitienne de Como.*

Alcĭbĭădes, is, *m.* (*vocat. grec,* Alcibiade, *Liv.* 39, 35 *et suiv.* Ἀλκιβιάδης, — 1°) *Alcibiade, fils de Clinias (d'où Cliniades, Ovid. ib.* 635), *général athénien du temps de la guerre du Péloponnèse; aussi distingué par sa beauté, ses richesses et les heureuses dispositions dont la nature l'avait comblé que par sa légèreté et ses alternatives de bonheur et de malheur. Sa vie a été écrite par Plutarque, C. Nepos et Justin. — De là :* * Alcibiadēus, a, um, *relatif à Alcibiade :* Hermas Alcibiadei ad corporis similitudinem fabricatos, *Arnob.* 6, *p.* 198. — 2°) *nom d'un Grec qui vivait du temps de la guerre avec les Romains, Liv.* 39, 36.

alcibion, ii, *n.* (Ἀλκίβιον), *plante dont les feuilles et la racine étaient bonnes contre la morsure des serpents, Plin.* 27, 5 (22), 39.

Alcĭdămas, ntis, *m.* (Ἀλκιδάμας), *nom propre grec.* — **a)** *rhéteur grec, Cic. Tusc.* 1, 48, 116; *Quintil.* 3, 1, 10. — **b)** *hab. de l'île de Céa, Ov. Met.* 7, 369. — **c)** *lutteur, Stat. Theb.* 10, 500.

† **Alcĭdēmos,** *adj. f.*, *surnom de Pallas chez les Macédoniens, Liv.* 42, 51.

Alcīdes, æ, *m.*, (Ἀλκείδης), *descendant mâle d'Alcée; son petit-fils Hercule :* Alcides aderat, taurosque hac victor agebat, *Virg. Æn.* 8, 203. Genitorque Melampus Alcidæ comes, *id. ib.* 10, 320. Quid memorem Alciden? et mi genus ab Jove summo, *id. ib.* 66, 123; *de même Hor. Od.* 1, 12, 25. Non fugis, Alcide, *Ovid. Her.* 9, 75, *et de même beauc. d'autres.*

Alcidon, *fleuve de la* Triphylia (Elis); *avait sa source sur les frontières de l'Arcadie, et se jetait dans le Jardanus.*

Alcĭmăchus, i, *m.* (Ἀλκίμαχος), *célèbre peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 139.

Alcĭmĕdē, ēs, *f.*, Ἀλκιμέδη, *fille d'Autolycus, femme d'Éson, mère de Jason, Hygin. Fab.* 14; *Val. Flacc.* 1, 317; *Stat. Theb.* 5, 236.

Alcĭmĕdon, ontis, *m.*, *nom d'un sculpteur d'ailleurs inconnu, peut-être contemporain de Virgile, Virg. Ecl.* 3, 37 *et* 44, *Wagn.*

Alcimœnnis, *Ptol.*; Samulocenæ, arum, *Tab. Théod.*; Ulma; *ville de Vindélicie, vraisemblablement Ulm, dans le Wurtemberg, chef-lieu du cercle du Danube, sur la Blau; lieu de naissance de Thomas Abbt, mort en* 1766, *et de J. M. Miller, mort en* 1814.

Alcimœnum, Alcimunnis, *v. des* Hermunduri; *vraisemblablement Aichstadt; cf.* Aichstadium.

Alcĭmus, i, *m.* (Ἄλκιμος), *nom propre latin.* — **a)** Latinus Alcimus Avitus Alethius, *épigrammatiste latin, vers l'an de J.-C.* 360, *Auson. Prof.* 2; *voy. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom.* 1, *p.* 512. — **b)** Alcimus Ecditius Avitus, *évêque de Vienne, écrivain et poete chrétien, vers l'an* 500 *apr. J.-C.*

Alcinipo, *cf.* Acinipo.

Alcinōi Insula, *i. q.* Corcyra.

Alcĭnŏus, i, *m.* (Ἀλκίνοος), *roi des Phéaciens, ami de la justice, célébré dans l'Odyssée, chez lequel Ulysse, dans ses malheurs, fut hospitalièrement accueilli, Hygin. Fab.* 23, 125. *A cause de la bonne chère qu'on faisait habituellement à sa cour, Horace appelle les hommes qui vivent dans l'abondance et la dissipation :* juventus Alcinoi : Nos numerus sumus, et fruges consumere nati, Sponsi Penelopæ, nebulones, Alcinoique In cute curanda plus æquo operata juventus, *Hor. Ep.* 1, 2, 29 (*cf. les paroles d'Alcinoüs dans Hom. Od.* 8, 248 : Αἰεὶ δ' ἡμῖν δαίς τε φίλη, κίθαρίς τε χοροί τε, Εἵματά τ' ἐξημοιβά, λοετρά τε θερμὰ καὶ εὐναί). — *Sa passion pour le jardinage* (*cf. Hom. Od.* 7, 112 *et suiv.*) *devint aussi proverbiale :* Pomaque et Alcinoi silvæ, *arbres chargés de fruits, Virg. Georg.* 2, 87. Quid bifera Alcinoi laudem pomaria? *Stat. Silv.* 1, 3, 81. *De là* Alcinoo dare poma, *donner des fruits à Alcinoüs, c.-à-d. porter de l'eau à la rivière, comme en grec* γλαῦκ' εἰς Ἀθήνας (*voy.* noctua) *en parlant d'une chose superflue, Ovid. Pont.* 4, 2, 10; *Martial.* 7, 41.

Alcira, Setabicula, *la pet. v. d'Alcira, Alzira, en Espagne, dans le roy. de Valence, entre deux bras du Xucar, à* 3 *m. au S. de Valence.*

1. † **Alcis,** idis, *f.* = Ἀλκίς (*dérivé d'*ἀλκή, *force, vaillance*), *surnom de Minerve chez les Macédoniens :* Sacrificio Minervæ, quam vocant Alcidem, confecto, *Liv.* 42, 51.

2. * **Alcis,** *m.* (*l'étymologie n'est pas encore certaine; quelques-uns le dérivent du grec* Ἀλκίς, *d'autres du vieux allem.* Elk, Ellen, *c.-à-d. force*), *nom d'une divinité des Naharvales, Tac. Germ.* 43; *cf. Ruperti sur ce passage.*

Alcithŏē, es, *f.*, Ἀλκιθόη, *une des filles de Minyas à Thèbes, changée en chauve-souris pour s'être moquée des honneurs rendus à Bacchus, Ovid. Met.* 4, 1, 274, 389 *et suiv. cf. O. Müll. Hist. des Races Hell.* 1, 167 *et suiv.*

Alcmæo *et* **Alcmæon,** onis, *m.* (Alcumæo, *Plaut. Capt.* 3, 4, 30, *et Cic. Acad.* 2, 28. *Fin.* 4, 23, 62), Ἀλκμαίων, — 1°) *Alcméon, fils d'Amphiaraüs et d'Ériphyle; tua sa mère par ordre de son père, et pour cela devint fou furieux, Hygin. Fab.* 71, 73 *et* 245; *Cic. Tusc.* 3, 5, 11. — *Titre d'une tragédie d'Ennius, Cic. Fin.* 4, 23, 62; *Acad.* 2, 17, 52; 2, 27, 88. — *De là* * Alcmæonius, a, um, *relatif à Alcméon :* Aut Alcmæoniæ furiæ, aut jejunia Phinei, *Prop.* 3, 5, 41. — 2°) *philosophe pythagoricien de Crotone, Cic. N. D.* 1, 11, 27; *cf. Menag. sur Diog. Laert.* 8, 83.

Alcmān, ānis, *m.* (Ἀλκμάν), *Alcman, célèbre poète grec de Sardes,* « ex clarissimis Græciæ poetis », *Plin.* 11, 33, 39. — *D'où*

Alcmānium metrum, *mètre nommé ainsi du nom du poète grec Alcman, Serv.* 1818 *P.*; *cf. G. F. Grotef. Gramm.* 2, 110 *et* 142.

Alcmaria, Alcmarinum, *la ville d'Alckmar, dans la Hollande septentrionale, à* 3 *m. N.-E. de Harlem, à* 3 ½ *N.-O. d'Amsterdam.*

Alcmēna *ou* **Alcŭmēna,** *aussi* Alcmēne, ēs, *f.* (*Plaute se sert touj. d'*Alcumena *dans son Amphitryon;* Alcmene, *Ovid. Met.* 9, 276; *genit. grec dor.* Alcmenās, *Plaut. Amph. Argum.*; Alcmenes, *Sen. Herc. OEt.* 1825), Ἀλκμήνη, *Alcmène, fille d'Électryon, femme d'Amphitryon, mère de deux jumeaux, dont l'un, Hercule, était fils de Jupiter, et l'autre, Iphiclus, avait pour père Amphitryon, Plaut. Amph. Hygin. Fab.* 29, *et passim*

Alcobatia, Eburobritium, *Plin.*; *v. de Lusitanie; auj. le bourg d'Alcobaza, dans l'Estramadure, avec une abbaye de Bernardins, fondée par le roi Alphonse et détruite par les Français en* 1811.

[**Alcohol** *ou* **Alkohol,** is, *n.*, *liquide léger et volatil, qui est le principal résultat de la fermentation du sucre.* ~ vini, *esprit-de-vin rectifié;* ~ aceti, *L. M.*]

[**alcoholisatus,** a, um, *alcoolisé, rectifié :* ~ spiritus, *L. M.*]

Alcola, Arva, *Plin.*; Flavium Arvense; *ville de l'*Hispania Bætica; *auj. Alcole; bourg de la prov. de Séville, sur le Guadalquivir.*

alcyon *ou* **halcyon;** *voy.* alcedo.

Alcўŏne (Halc.), ēs, *f.*, Ἀλκυόνη, *Alcyoné, fille d'Éole; se précipita dans la mer par amour de son époux Céyx, qui avait fait naufrage, et fut changée en alcyon* (ἀλκυών; *voy.* alcedo), *Ovid. Met.* 11, 384, 710 *et suiv.* — *De là*

alcўŏnēus (halc.), a, um, *adj.*, *relatif à Alcyoné ou à l'alcyon* (*voy.* alcedo) : **a)** alcyonei dies = alcedonia, *Colum.* 11, 2. — **b)** alcyoneum medicamen *ou absol.* alcyoneum *ou aussi* alcyonium, *écume de mer, bon remède pour les taches de la figure, Plin.* 32, 8, 27; *cf. Cels.* 5, 6, 18, *n°* 26.

† **alcўŏnides** (halc.), dies = ἀλκυονίδες ἡμέραι, *même sens que* alcedonia, *calme de la mer, pendant que les alcyons couvent; cf. aussi* alcedo, *Plin.* 10, 32, 47.

Alcyonium Mare, *la partie orientale du* Sinus Corinthiacus, *sur les côtes de la Béotie et de la Mégaride.*

Alcyonius Lacus, *Pausan.*; *lac de l'Argolide, non loin de Lerne.*

Aldea Muri, *le bourg d'Aldea el Muro, en Espagne, sur les confins de la Vieille Castille et de l'Aragonais.*

— **Rivi,** *le bourg d'Aldea el Rivo, sur le Guadalquivir, en Espagne, prov. de Séville.*

Aldenarda, *Cell.*; *Lünem.*; *la v. d'Audenarde, Oudenarde, sur la Schelde, dans les Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale.*

Aldenaria, æ; *la pet. v. d'Aldenar, Aldenhar, dans la rég. de Coblentz (Prusse), sur l'Ahr, à* 2 ⅔ *m. au N.-O. de Bonn.*

Aldergemum; *le bourg d'Auweghem, dans la Flandre orientale.*

Alduabis, *ou* **Aldundubis,** *Cæs.*; Dubis, Δοῦβις, *Strab.* 4; *Ptol.*; *fl. de la* Gallia Lugdunensis; *coule près de Besançon et de Dole* (Vesontio et Dola), *auj. le Doubs, Doux ; a sa source dans les montagnes du Jura, et se jette près de Verdun* (*dépt. de la Meuse*) *dans la Saône.*

Ale, *Plin.* 5, 27 (22) 92 ; *ville de Cilicie.*

alea, æ, *f.* primitif, *de à jouer. De là*

1°) *jeu de dés ; et puis, en gén., jeu de hasard.* « *Chez les Romains il y avait deux espèces de dés :* tesseræ *et* tali, *Cic. De Sen.* 16, 58. *Les* tesseræ *avaient six côtés, qui, comme nos dés, étaient marqués de* 1, 2, 3, 4, 5, 6; *les* tali *avaient quatre côtés dans le sens de leur longueur ; car on ne comptait pas les deux côtés des bouts. Sur un côté il y avait un point ou un œil, nommé* unio, *un as, comme l'as de nos cartes, ou le coup de un,* canis; *sur le côté opposé, il y avait six yeux, nommés* senio, *le six. Sur les deux autres côtés il y avait trois et quatre yeux,* ternio *et* quaternio. *Au jeu, on se servait de* 3 tesseræ *et de* 4 tali. *On les mettait dans une boîte de la forme d'une petite tour, à col étroit, et plus large en bas qu'en haut, nommée* fritillus, turris, turricula, phimus, orca, *etc.* (*chez nous, cornet*). *On les secouait et on jetait les dés sur la table à jeu,* forus, alveus, tabula lusoria; *voy.* aleatorius. *Le coup le plus heureux et le plus élevé, qui s'appelait le coup de Vénus ou le coup royal,* jactus Venereus s. basilicus, *avait lieu lorsque les* tesseræ *amenaient trois six et les* tali *chacun un nombre différent. Le coup le plus mauvais ou le plus faible,* jactus pessimus s. damnosus; canes s. caniculæ, *était lorsque les* tesseræ *amenaient trois as et les* tali *tous le même nombre. Dans les autres coups on comptait les yeux. Lorsqu'un des* tali *tombait sur le bout,* in caput, *on disait :* rectus cadere vel assistere, *Cic. Fin.* 3, 16, 54; *et le coup était renouvelé. Au jeu de dés, on avait l'habitude d'exprimer ses souhaits pour une personne, de nommer par son nom la dame de ses pensées, etc. — Les jeux de hasard furent défendus par plusieurs lois,* Lex Titia et Publicia et Cornelia; *cf. Hor. Od.* 3, 24, 58; *excepté au mois de décembre, pendant les Saturnales,* » *Martial.* 4, 14, 7; 5, 85; 14, 1; *Suet. Aug.* 71; *Dig.* 11, 5. *Aussi les joueurs de profession,* aleatores *ou* aleones, *furent-ils regardés comme infâmes du temps de Cicéron, cf. Cic. Catil.* 2, 5, 10; *Phil.* 2, 13; *toutefois on jouait beaucoup* in aleis. *— Les vieillards aimaient particulièrement ces jeux, parce qu'ils n'exigeaient pas d'effort corporel, Cic. De Sen.* 16, 58; *Suet. Aug.* 71; *Juven.* 14, 4; *Adam. Antiq.* 2, 192 *et* 194; *cf. Jahn, Ovid. Trist.* 2, 472; *Rupert. Tac. Germ.* 24, 5. Postquam cœnati atque appoti, talos poscit sibi in manum; Provocat me in aleam, ut ego ludam, *Plaut. Curc.* 2, 3, 75. *L'expression grammaticale est :* ludere alea *ou* aleam, *aussi quelquefois* in alea : Homo nequissimus, qui non dubitavit in foro alea ludere, *qui ne craignit pas de jouer aux dés en plein forum, Cic. Phil.* 2, 23, 56. Si quis eum apud quem alea lusum esse dicetur verberaverit, *Ulp. Dig.* 11, 5, 1. — Postquam bis classe victus naves perdidit, aliquando ut vincat, ludit assidue aleam, *extrait d'un poëte dans Suet. Aug.* 70. Aleam studiosissime lusit, de cujus arte librum quoque emisit, *il avait un goût très-vif pour le jeu, et publia même un livre sur cet art, id. Claud.* 33; *de même id. Ner.* 30; *Juven.* 8, 10. — Repetitio ejus, quod in alea lusum est, *Paul. Dig.* 11, 5, 4. — *Autres expressions :* In alea aliquid perdere, *Cic. Phil.* 2, 13. Exercere aleam, *Tac. Germ.* 24. Indulgere aleæ, *aimer le jeu, Suet. Aug.* 70. Oblectare se alea, *id. Dom.* 21. Prosperiore alea uti, *être heureux au jeu, id. Cal.* 41. — *Au fig. :* Jacta alea esto, *que le dé soit jeté! que le coup soit tenté! ou : le sort en est jeté; exclamation mémorable de César lorsque, après de longues hésitations sur les bords du Rubicon, il se décida enfin à marcher sur Rome :* Tunc Cæsar, Eatur, inquit, quo Deorum ostenta et inimicorum iniquitas vocat. Jacta alea esto, *Suet. Cæs.* 32, *Casaub. et Ruhnk.*

2°) *métaph., qqche d'incertain, d'accidentel, hasard, chance, fortune, risque :* Ubi salubritas non est, cultura non aliud est atque alea domini vitæ ac rei familiaris, *Varro, R. R.* 1, 4. Sequentes non aleam, sed rationem aliquam, *id. ib.* 18. Non perspicitis aleam quamdam inesse hostiis deligendis, *vous ne voyez pas qu'il y a une sorte de hasard dans le choix des victimes, Cic. Divin.* 2, 15. Dare summam rerum in aleam non necessariam, *abandonner le tout sans nécessité aux chances du hasard, Liv.* 42, 59. In dubiam imperii servitiique aleam ire, *courir la chance de commander ou de servir, id.* 1, 23. Alea belli, *les chances de la guerre, id.* 37, 36. Talibus admissis alea grandis inest, *Ovid. A. A.* 1, 376. Periculosæ plenum opus aleæ Tractas, *tu tentes une œuvre pleine de périls, une entreprise audacieuse, Hor. Od.* 2, 1, 6. M. Tullius extra omnem ingenii aleam positus, *dont le génie ne saurait être l'objet d'un doute, au-dessus de toute incertitude quant à son génie, Plin. H. N. præf.* § 7. Emere aleam, *dans les Pandectes : acheter qqche d'incertain* (*par ex. : un coup de filet, etc.*), *faire un marché aléatoire, acheter les yeux fermés et à tous risques :* Aliquando et sine re venditio intelligitur, veluti quum quasi alea emitur; quod fit quum captus piscium vel avium vel missilium emitur, *Ulp. Dig.* 18, 1, 8; *de même Paul. ib.* 18, 4, 7. — *De là est dérivé* alearius.

Alea, æ, *f.* (Ἀλέα), *surnom de Minerve, dans Stace, Theb.* 4, 288.

Alea, *Plin.* 4, 6; Ἀλέα, *Strab.* 8, *etc.*; *Pausan. Arcad. cap.* 27; *v. d'Arcadie, au S.-E. de Stymphale, non loin de Mégalopolis, avec les temples de Diane d'Éphèse, de Minerve* (Ἀλαία) *et de Bacchus.*

* **ālĕārĭus,** a, um, *adj., appartenant, relatif au jeu de dés, de jeu :* Quum omnes amicitiæ Romæ tepescant, solæ aleariæ sociales sunt et affectu nimio connexæ, *les liaisons de jeu, amitiés formées au jeu, Ammian.* 28, 4.

ālĕātor, ōris, *m.* [alea], *joueur de dés, joueur en gén. :* Nec te aleator ullus est sapientior, *Plaut. Rud.* 2, 3, 29. In his gregibus omnes aleatores, omnes adulteri, omnes impuri, impudicique versantur, *Cic. Catil.* 2, 10, 23. Domus erat aleatoribus referta, plena ebriorum, *id. Phil.* 2, 27. Aleatoris castra, *id. Verr.* 2, 5, 13; *de même Sidon. Apoll. Ep.* 5, 17; *Dig.* 11, 5; *Cod.* 3, 43. — *De là est dérivé*

ālĕātōrĭus, a, um, *adj., relatif au jeu ou aux joueurs, de joueurs :* Suggerebantur etiam sæpe damna aleatoria, *pertes au jeu,* * *Cic. Phil.* 2, 27. Lusimus per omnes dies, forumque aleatorium calfecimus, *l'Académie des jeux, Auguste dans Suet. Aug.* 71. Aleatorio ritu, *Gell.* 18, 13. *Absolt* aleatorium, *lieu où l'on joue aux jeux de hasard, maison ou salle de jeu, Sidon. Ep.* 2, 2, *vers le milieu.*

Ălēbas *ou* **Ălēvas,** æ, *m., tyran de Larisse, tué enfin par ses propres serviteurs, Ovid. Ib.* 322 *et* 511.

Alebece Rejorum Apollinarium; *cf.* Albece.

Alebium, Dalebium, *le bourg. de Delebio, en Suisse.*

ALEBRIA, « bene alentia, » *nourriture substantielle, Fest. p.* 21.

ālec (hal.; *dans qques manuscrits d'Horace on lit aussi* allec.) ēcis, *n. ou* ālex (hal.), ēcis (*de même toujours dans Pline*) *f. et m.* (*voy. Ruddim.* 1, 17, n° 93; *Schneid. Gramm.* 2, 110 *et* 128), *d'après Pline,* 31, 8, 44, *résidu de la précieuse sauce de poissons appelée garum, puis en gén., la sauce préparée avec de petits poissons moins chers, saumure :* Qui mihi olera cruda ponunt, alec danunt, * *Plaut. Frgm. dans Non.* 2, 395; 120, 3. Ego fæcem primus et alec Primus et inveni piper album, *Hor. Sat.* 2, 4, 73; *de même id. ib.* 2, 8, 9. Capparin et putri cepas alece natantes, *Martial.* 3, 77. — *Le plur. n'est pas usité; voy. Prisc. p.* 686, *P.*

ālēcātus, a, um, *Apic.* 7, 6, *préparé avec de la saumure.*

Alecta, Electa, *la ville d'Aleth, en France, dans le dépt et sur la riv. de l'Aude, à* 7 ½ *m. au S.-O. de Narbonne.* — Alectensis, e.

Ālecto, ūs, *f.,* Ἀληκτώ, οῦς (*ne se rencontre qu'au nom. et à l'acc.*), *nom d'une des trois furies ; Alecto ou Alecton :* Gorgoneis Alecto infecta venenis, *Virg. Æn.* 7, 341. Alecto torvam faciem et furialia membra Exuit, *id. ib.* 415. Luctificam Alecto Dirarum ab sede sororum Infernis ciet tenebris, *id. ib.* 324. Alecto brevibus torquata colubris, *Ovid. Her.* 2, 119.

* **ălectŏrĭus,** a, um, *adj., relatif au coq,* ἀλέκτωρ : Alectoria gemma, *pierre précieuse, gemme transparente, qui se trouve dans le jabot du coq domestique, Plin.* 37, 10, 54.

† **ălectŏrŏlŏphos,** i, *f.* = ἀλεκτορόλοφος, *herbe salutaire contre la toux, crête de coq,* Rhinanthus crista Galli *Linn., Plin.* 27, 5, 23.

Alectorus, Alectoros, i; *ville à l'embouchure du Borysthène.*

ālēcŭla (hal.), æ, *f., dim. de* alec, *petit poisson pour la saumure, Colum.* 8, 17; 6, 8.

Ălēĭus, a, um, *adj.,* Ἀλήϊος, *aléen, appartenant à Alé en Lycie :* Aleii campi, *où Bellérophon tomba de Pégase et erra longtemps ébloui par les foudres de Jupiter, Hygin. Fab.* 57. Quique ab equo præceps in Aleia decidit arva, *Ovid. Ib.* 257. Qui miser in campis mœrens errabat Aleis (per synæresin *pour* Aleiis), *Cic. Tusc.* 3, 26, 63 (*comme traduct. de* Ἤτοι ὁ κὰπ πεδίον τὸ Ἀλήϊον οἶος ἀλᾶτο, *Hom. Il.* 6, 201; *cf. Plin.* 5, 27, 22). *Cette plaine était située dans la* Cilicia campestris *à l'E. du fl. Sarus, au N. de Mallus ; cf. Strab.; Arrien ; Denys le Périégète ;* 5, 872; *et Avien.*

Alele, *Plin.* 5, 5, 35; *v. d'Afrique, au pied de l'Atlas.*

Ălĕmanni, orum, *Spartian. Caracall. c.* 10; *Claudius Mamert.; Claudian.* 11; *Cons. Stilich.* 17; *Sidon. Apoll.;* Alamanni, Allemanni (*l'orthographe* Alamanni *semble attestée par une monnaie d'or citée par Heinsius* (*Claudien, IV consul. d'Honor.* 449, *et par les Inscript. de Gratien, p.* 159 *et* 160), *les Alémans, peuple de Germanie, entre la Lech, le Danube, le Main, le Rhin et le* Lacus Brigantinus. *Il fut combattu par Caracalla et chassé des Gaules par Maximin en* 236; *vaincu par Posthumius* (*c'est à cette époque qu'il faut rapporter les redoutes romaines qu'on voit près de Phoring sur le Danube, le retranchement qui s'étend d'Hohenloh à Jasthausen et les fossés garnis de pieux au N. du Main*); *il fut battu par Probus* (282) *et par Constance Chlore ; enfin Julien, vers* 357, *les chassa de leurs possessions depuis Mayence jusqu'à Strasbourg, et les obligea à la paix. Ce même peuple erra sur la rive occidentale du Rhin, s'arrêta, sous Honorius, à la fin du cinquième siècle, en Helvétie, plus tard dans l'Alsace, puis, battu par Clovis à Zulpich* (Tolpiacum), *vers* 496, *une partie se soumit à ce prince, une autre à Théodoric, roi des Ostrogoths, une autre chercha un asile en Italie et dans les Alpes, et ils finirent par disparaître ainsi de l'histoire.*

Alemanni Monasterium, *le couvent d'Altmuhl-Munster, sur l'Altmuhl, dans le cercle de Regen, en Bavière, dans le territoire de Riedenburg.*

Ălĕmannia, *Ammian. Marcell.* 30, 8; *Eumen. in Panegyr. Const. c.* 2; *Claudian.* 1 *cons. Stilich.* 234; *Sidon.* 5, 375. — *Contrée entre le Rhin, le Main et le Danube.* — Alemannicus, *adj., Amm. Marcell.* 15, 16, 17, 2.

Ălĕmannia Propria, Algēa, Algovia, Almangovia, *la contrée de l'Algau, en Souabe, a pour limite à l'E. la Lech, au N. le Danube, à l'O. le lac de Constance, au S. le Tyrol, et renferme les villes de : Kempten, Memmingen et Kaufbaiern, ou Kaufbeuren.*

Ălĕmannĭcus (Alam.), a, um, *adj., alémanien, qui se rapporte aux Alémans :* Tentoria Alemannica diripere, *Ammian.* 27, 2. *De là surnom de Caracalla, à cause de sa victoire sur les Alémans, Spartian. Caracall.* 10.

Ălĕmannus (Alam.), i, *m. surnom de l'empereur Gratien, à cause de sa victoire sur les Alémans, Aurel. Vict. Epit.* 47.

Alemannus, Alemo, onis; Almonus, i; *le fl. Altmuhl, en Bavière ; prend sa source près d'Hornau, dans le cercle de Rezat, et se jette près de Kellheim ou Kehlheim dans le Danube.*

[**alembĭcus,** i, *m.* (al-ἄμβιξ), *alambic, appareil distillatoire, L. M.*]

[**alembroth** (*arab.; suppl.* sal), *sel d'Alembroth, produit obtenu en sublimant le calomélas avec le chlorure d'ammonium.*]

Alemeth, *i. q.* Almon.

Ălēmon, ŏnis, *m.* [ἀλήμων, *voyageur*], *Argien, père de Myscélus, qui fonda Crotone dans l'Italie méridionale, Ovid. Met.* 15, 18.

* **Ălēmŏna** (Alim.), æ, *f., nom d'une déesse romaine qui nourrit le fœtus, Tertull. Anim.* 37.

Ălēmŏnĭdēs, æ, *m., nom patron., fils d'Alémon, Myscelus, qui fonda Crotone dans l'Italie méridionale, Ovid. Met.* 15, 19 *et* 26.

Alena; *cf.* Ala.

Alenconium, *la ville d'Alençon, en France, chef-lieu du dépt de l'Orne, sur la Sarthe.*

Ălēnĭticus sinus, *comme* Ælaniticus sinus, *d'après Artémidore dans Pline,* 6, 28 (32), 156.

[**alenus,** i, *m.,* (ὠλένη), *aune, brassée, L. M.*]

ālĕo, ōnis, *m.* (*forme rare pour le classique* aleator), *joueur de jeux de hasard, joueur de profession :* Pessimorum pessime, audax, ganeo, lurco, aleo, *Næv., dans Fest.* 24. Quis hoc potest videre, quis potest pati, Nisi impudicus, et vorax, et aleo, *Catull.* 29, 2; *cf. ib.* 6, 11. Fures balnearum, et aleones, et leones, *Tertull. Fug. in persecut.* 13.

Aleon, *Plin.* 5, 29; *riv. d'Ionie* (Asia Minor), *non loin d'Erythræ.*

Alepensis Præfectura, *le pachalick d'Haleb, en Syrie, dans la Turquie d'Asie.*

Alepum, Aleppum, Berea, 2 *Machab.* 13, 4; Berœa, æ, ἡ Βέροια, *Strab.* 16; *Procop. Bell. Pers.* 2, 7; *Actor.* 17, 10, 13; *Steph.; Ptol.;* Beroa, *Anton. Itiner.;* Βεροῖα, *Steph.; Nonn. Dionys.* 41; Berœa, Βερόεια, *Steph.;* Berrhœa, Βέῤῥοια, *Appian.; Nicetas Chon. in Joan. Comn. c.* 7; *Nicephor. Callist.* 14, 39; Chalep, τὸ Χάλεπ, *Nicet. l. c.; Nicephor. d. l.;*

Zonaras, ville de la Cyrrhestica, à l'E. d'Antiochia, au N. de Chalcis, au S.-O. d'Hierapolis et de Batna, au S.-E. de Cyrrhus, sur la rive orientale du Chalus, auj. Aleppo, ou le Kawik en Syrie (Turquie d'Asie), à 15 m. au N.-E. d'Alexandrie. Beroeenses, Plin. 5, 19 (23) 82.

Alera, Allera, i. q. Alara.

Alere, Andria, Anger, Ingeris, la riv. de l'Indre, prend sa source sur les confins des départ. du Cher et de l'Indre, près de La Châtre, et se jette entre Saumur et Tours dans la Loire.

Aleren, ville des Bituriges Cubi, dans la Gallia Narbonensis.

Aleria, æ, f., Ἀλερία, la ville la plus ancienne de l'île de Corse, prise par L. Scipion : HEC. CEPIT. CORSICA (m) ALERIA (m) QVE. VRBE (m), deuxième inscription tumulaire des Scipions dans Grotef. 4, 298; Orelli, 552; cf. Mannert, Italie, 2, 516 et suiv. et aussi l'art. Alalia.

ales, alitis (abl. aliti, Sen. Med. 1014, comme alipedi de alipes; gen. plur. alitum, Martial. 13, 6, et par allongement alituum, Lucr. 2, 928; 5, 799, 1038, 1077; 6, 1215; Virg. Æn. 8, 27; Stat. Silv. 1, 2, 184, et Ammian. 19, 2) (ala); proprem. adj., ailé, mais ensuite subst. pour oiseau (des deux genres, ou, lorsqu'il se rapp. à un oiseau femelle, du genre fém., et lorsque poétiq. il se rapporte à une divinité ailée, du genre masc., cf. Ruddim. 1, 21 (poét. ou dans la prose postérieure à Auguste).

1°) adj., ailé : Angues ingentes alites juncti jugo, Pacuv. dans Cic. Invent. 1, 19; cf. Mos. Cic. Rep. 3, 9. Inde est ales avis lato sub tegmine cœli, Cic. N. D. 2, 44 (comme trad. du grec αἰόλος ὄρνις, Arat. Phæn. 275). Victor Abantiades alite fertur equo, sur le cheval ailé, c.-à-d. Pégase, Ovid. Am. 3, 12, 24. Inde revertentes Deus aspicit ales, Mercure, id. Met. 2, 714; de même Stat. Theb. 4, 605. Ego inter auras aliti curru vehar, Sen. Med. 1024. Fama ales, Claud. 1 Cons. Stil. 2, 408. — Et avec un sens figuré qui se rencontre dans toutes les langues pour : rapide, prompt, qui se hâte : Rutili tres ignis et alitis Austri, Virg. Æn. 8, 430. Passu volat alite virgo, d'un pied rapide, Ovid. Met. 10, 587. Ales arundo nervo pulsa fugit, le roseau ailé, c.-à-d. la flèche rapide, Prudent. Psychom. 323.

2°) subst., l'oiseau (et même dans un sens plus restreint que volucris, qui comprend aussi les insectes ailés, tandis que ales ne s'applique qu'à des oiseaux plus grands). — **a)** des deux genres : Quo simul ac primum pennis delata sit ales, Lucr. 6, 822. Ales exterrita pennis, Virg. Æn. 5, 506. Velut ales ab alto Quæ teneram prolem produxit in æra nido, Ovid. Met. 8, 213. Ales argentea, le corbeau argenté (avant sa métamorphose), Ovid. Met. 2, 536. Ales superba, le paon, Martial. 14, 67. Quo plurima mittitur ales, id. 9, 56. Longæva ales, le phénix, Claudian. 35, 83. Ales famelica, le gerfaut, Plin. 10, 10, 12. — Au contr. : Ales Phœbeius, corbeau, Ovid. Met. 2, 544. Ales albus, cygne, Hor. Od. 2, 20, 10. Ales cristatus, coq, Ovid. Fast. 1, 455, et beauc. d'autres. — **b)** fém. comme se rapportant à un oiseau femelle : Daulias ales = philomela, Ovid. Her. 15, 154. Ales exterrita = columba, Virg. Æn. 5, 505. Synonyme d'aquila, aigle, ales, en sa qualité d'oiseau des dieux, est quelquefois masc. : Fulvus Jovis ales, Virg. Æn. 12, 247. Ales minister fulminis, Hor. Od. 4, 4, 1. Flammiger ales, Stat. Theb. 8, 675, mais aussi fém. : Jovis ales lapsa plaga ætheria, Virg. Æn. 1, 394. Ut serpens, quam regia sustinet ales, Ovid. Met. 4, 362. Ales digna Jove, Manil. 1, 443. — **c)** employé pour : divinité ailée, m. : Cyllenius ales, en parlant de Mercure, Claudian. 33, 77, ou aussi pour des hommes : Aureus ales, en parlant de de Persée, Stat. Theb. 1, 544. — **d)** Ales canorus, cygne, pour poète : Visam gementis litora Bospori Syrtesque Getulas canorus Ales Hyperboreosque campos, l'oiseau mélodieux, le cygne, Hor. Od. 2, 20, 15. Aussi absolt ales : Scriberis Vario fortis et hostium Victor, Mæonii carminis aliti, c'est Varius, l'aigle du chant Méonien (homérique), qui dira ta vaillance, etc., id. ib. 1, 6, 2, Jahn. (Dans le passage d'Ovide, Met. 5, 297, si on lit ales erant, ales est empl. collectivement, comme dans Martial, 9, 56; cf. Schneid. Gramm. 2, 240; mais le sing. paraît plus correct par rapport aux mots précédents hominem putat locutum : elle croyait entendre un homme; mais c'était un oiseau). — **e)** dans la science des augures les alites étaient les oiseaux qui donnaient les augures par leur vol; oscines, au contr., ceux qui les donnaient par leur voix : « Oscines aves App. Claudius esse ait quæ ore canentes faciant auspicium, ut corvus, cornix, noctua; aut alites, quæ alis ac volatu, ut buteo, sanqualis, aquila, immissulus, vulturius, » Fest. p. 193 (cf. ib. p. 3). Quamquam aves quasdam et alites et oscines, ut nostri augures appellant, rerum augurandarum causa esse natas putamus, Cic. N. D. 2, 64, 160. Tum huc, tum illuc volent alites, tum a dextra, tum a sinistra parte canant oscines, id. Divin. 1, 53, 120, cf. Manut. Cic. Fam. 6, 6, p. 394, Plin. 10, 19, 22; Arnob. adv. G. 7, 19. De là poét. ales, augure, signe, présage, auspice : Namque Julia Manlio... bona cum bona nubat alite virgo, sous d'heureux auspices, Catull. 61, 20. Mala soluta navis exit alite, Hor. Epod. 10, 1, Bentl. Secunda Rutem occupare quid moramur alite, id. ib. 16, 23.

Alesa, pour Alæsa ou Halesa.

alesco, ere, v. n. (alo), croître, s'accroître (ne se rencontre qu'avant la période classique) : Quæ nata sunt in fundo alescunt, Varro, R. R. 1, 44, 4; de même, id. ib. 1, 2, 6; 2, 4, 19. Sed plura accelerare debent, Donec alescundi summum tetigere cacumen, jusqu'à ce qu'ils soient parvenus au dernier terme de leur croissance, * Lucr. 2, 1130.

Ălesia, Cæsar. Bell. Gall. 7, 68; Vellei. Paterc. de Cæs. 2, 47; Liv. epitom. 108; Orosius; Ἀλησία, Diodor. Sicul. 4; 5, 24; Dio Cass.; Ptol., Alexia, Flor. 2, 2; 3, 10; Metaphrast. Cæsar.; Plin. 35, 17; dans Strab. 4, Ἀλεξία, Alisia; Alessia; ville des Mandubii, dans la Gallia Lugdunensis Prima, bâtie, selon Diodore de Sicile, par Hercule, et détruite par César, après sa victoire sur Vercingetorix; auj. Alise, Ste-Reine d'Alise, Aiso, ville du dépt de la Côte-d'Or.

Alesia, Alesium; Alais, Alez, v. de France, chef-lieu d'arrondissement dans le dépt du Gard, sur le Gardon et au pied des Cévennes, à 7 m. à l'O. d'Orange. Cf. Mannert, Gaule, p. 175.

Alesia, Alesium, Usellis, Οὐσελλίς, Ptol.; ville de Sardaigne, au N.-E. de Naples; auj. Ales, à l'E. du cap Pachia.

Alesiæ, arum; bourg de la Laconice, sur le Taygetus, à l'O. de la ville de Therapne, où Mylès, fils de Lelex, inventa le moulin.

Alessia, i. q. Alesia Mandubiorum.

Alesus, fl. d'Étrurie, auj. Sanguinaria; a sa source près de la v. de Bracciano, dans les États de l'Église, et se jette dans la mer de Toscane.

Aleta, Ἄλητα, Ptol.; i. q. Alata.

Alētes, æ, m. (Ἀλήτης), nom grec — **a)** fils d'Égisthe, Hygin. Fab. 122. — **b)** compagnon d'Énée, Virg. Æn. 1, 121; 9, 246.

Aletha, la ville d'Aleth, en France, à une lieue de Saint-Malo.

— **Maclovia, Maclopolis, Maclovium, Fanum St. Maclovii,** la ville de Saint-Malo, dans l'île française d'Aaron, dépt d'Ille-et-Vilaine. — Macloviensis, e.

Alēthia, æ, f. = ἀλήθεια, la Vérité, un des éons de Valentin, Tert. adv. Valent. 12.

Aletina Provincia, Hydruntina Provincia, i. e. Terra d'Otranto.

Aletinus, i, m., habitant de la ville d'Aletium, dans le pays des Hirpins; auj. Calitri, Plin. 3, 11, 16.

Alētium, Ἀλήτιον, Ptol.; Plin.; ville de Calabre, au S.-E. de Brundusium; auj. Lecce, chef-lieu de la prov. napolitaine appelée Terra d'Otranto (selon d'autres, Calitri). — Aletini, Plin. 3, 11.

Aletrini, Plin.; peuple d'Apulie.

Aletrium, i, n. (cf. Alatrium), ville du Latium; auj. Alatri, de là — **a)** Aletrinas, atis, relatif, appartenant à Aletrium : Ex Aletrinate municipio, Cic. Cluent. 16, et Aletrinates, les habitants de cette ville, Cic. ib. 20; Plin. 3, 5, 9. — **b)** Aletrinensis, même sign. : ~ fœderatus, Cic. Balb. 22 (douteux).

ALETUDO, « corporis pinguedo, » embonpoint, corpulence, Fest. p. 23.

Aletum, Notit. Imper.; Civitas Aletensis; Alita; ville de la Gallia Celtica ou Lugdunensis; vraisemblablement près des Curiosolitæ. — Aletensis, e.

Aleuas, æ, m. (Ἀλευάς), Alévas, nom propre grec **a)** d'un roi de Larisse, Ov. ib. 322, 511. — **b)** d'un fondeur d'airain, Plin. 34, 8 (19), 86.

1. **Ălēus,** autre leçon pour Alius = Elius, dans Plaut. Captiv.; voy. 1. Alius.

2. * **Ălēus,** a, um, adj. Alea Minerva, Minerve Alienne, ainsi nommée soit d'Aleus, roi d'Arcadie, ou d'Alea, ville de ce pays : Templumque Aleæ nemorale Minervæ, Stat. Theb. 4, 288.

Alex, pet. rivière du Bruttium (Græcia Magna), à l'E. de Rhegium.

alex; voy. alec.

Ălexander, dri, m. [Ἀλέξανδρος; de là Charis. 64, P. prétend que le nomin. était aussi Alexandrus, mais il ne s'en trouve pas d'exemple], nom de beaucoup de personnages de l'antiquité, parmi lesquels — 1° le plus célèbre était Alexandre fils de Philippe et d'Olympias, surnommé Magnus, fondateur de la grande monarchie macédonienne, qui se démembra aussitôt après sa mort, et qui s'étendait depuis la Macédoine jusqu'à l'Inde. Voy. sa vie dans Plutarque et Q. Curce. — 2°) un autre Alexandre, fils de Persée, roi de Macédoine, Liv. 42, 52; 45, 39. — 3°) tyran de Phères en Thessalie, de là aussi ~ Pheræus, surnommé Pheræus, Cic. Divin. 1, 25. Invent. 2, 49. Off. 2, 7. Nep. Pelop. 5. — 4°) roi d'Épire, Liv. 8, 3. — 5°) autre nom de Pâris, fils de Priam, Liv. dans Varron, L. L. 7, 5, 82, Cic. Fat. 15, Heroum, 5, 30, de là ~ Alexandri Paris, Plin. 34, 8, 19 § 77, et de même beauc. d'autres.

Alexandrēa, Ἀλεξάνδρεια, Strab. 13; montagne de la Mysia Major, qui tient à l'Ida, et près de laquelle était située la ville d'Antandros; c'est là que Pâris, fils de Priam, roi de Troie, adjugea à Vénus la pomme d'or, prix de la beauté, que lui disputaient Junon et Minerve.

Alexandrēa, Ἀλεξάνδρεια, Strab. 13, Steph., Alexandria, Plin. 5, 30. Alexandria Troas, a... adis, Liv. 35, 42; Ἀλεξάνδρεια ἡ Τρῳάς, Ptol. 5, 3, Strab. 13, ... Troas, adis, Plin. 5, 30, Anton. Itiner., Τρῳάς, 2 Cor., Actor. 16, 8, 11, 20, 5 sq. 2 Corinth. 2, 12; 2 Timoth. 4, 13. — Antigonia, æ, Plin. 5, 30. Antigonia Alexandria, monnaie de Titus; Colonia Troas, monn. de Tit.; Colonia Augusta Troas, monnaie d'Anton. Pius, et dans Hardouin, Colonia Alexandria Augusta Troas, monnaie d'Alexand. Sévère, et de Julia Domna; — Alexandrie, v. située sur la côte de la mer Égée, entre les promontoires Lectum et Sigeum, à 3 m. au S.-O. d'Ilium, bâtie par Antigonus et ainsi nommée en l'honneur d'Alexandre, auj. Eski Stambul, en ruines.

Alexandreschata, Ἀλεξανδρεσχάτα, App. in Syriac.; peut-être Alexandria Ultima, Plin. 6, 16, Amm. Marcell. 23, 26; Ἀλεξάνδρεια ἐσχάτη, Ptol., — Alexandria Octava Decima, Steph.; ville de la Sogdiana, sur le Iaxartes, à l'E. de Cyropolis ad Iaxartem, bâtie par Alexandre sur la limite de son expédition en Scythie; auj. Kogend.

Alexandri Aræ, Autel d'Alexandre, en Carmanie, sur un promontoire du Sinus Persicus, où débarqua la flotte commandée par Néarque.

Alexandri Castra et Aræ, camp dressé, ou autel érigé par Alexandre le Grand sur l'Hyphasis, dans l'Inde, à l'endroit où son armée obtint de s'en retourner.

Alexandri Castra, ἡ Ἀλεξάνδρου παρεμβολή, Ptol.; lieu de l'Ammoniaca (Marmarica), à l'O. d'Ammon, où l'armée macédonienne avait campé, pendant qu'Alexandre séjournait près du temple de Jupiter Ammon.

Alexandri Columnæ, Ἀλεξάνδρου Στῆλαι, Ptol.; au-dessous des Montes Hippici, dans la Sarmatia Asiatica, plus près du Wolga que du Don.

Alexandri Insula, Ptol.; Aracia, Ptol.; Plin. 6, 25; île du Sinus Persicus, sur les côtes de la Perse.

Alexandria, æ (s'écrit aussi Alexandrēa, Hor. Od. 4, 14, 35; Prop. 3, 11, 33; comme Antiochēa et Antiochia; cf. Prisc. p. 588 P., et Ochsen, Eclog. 143. Anton. Itin.; Plin. 5, 10, 31, 6, 23; Amm. Marcell. 22; Eutrop. Curt.; Oros. 6, 19; Hirt. Bell. Alexand. c. 14; Senec. epist. 77, 102; Sueton. August. c. 98; Nero, c. 45; Tacit. Hist. 4, 52; Ἀλεξάνδρεια, Strab. 17; Ptol.; Diodor. 17, 52; Plutarch. Alexandr.; Arrian.; Joseph. Bell. Judaic. 2, 18; 4, extrem.; Antiq. 19, 5; Actor. 6, 9; 17, 6; 23, 24; 28, 11; — Ἀλεξάνδρεια χρυσῆ, Athenæus, 1, p. 20; Ἀλεξάνδρεια Ἀλεξανδρέων πόλις, Strab.; ville capitale de l'Égypte, qu'Alexandre le Grand fit bâtir par l'architecte Dinocrate, entre 331 et 335 av. J.-C., à 12 m. p. à l'O. de l'Ostium Canopicum, près de la péninsule de Pharos, au N.-E. de Plinthine, au N. du Lac Mareotis. Elle était la résidence des Ptolémées, le centre des beaux-arts et des sciences de la Grèce et du commerce de l'Orient, avait un port à Pharos, un autre dans le lac Mareotis; cf. Strab., et s'appelle auj. Alexandrie, Scanderia, est située à 25 m. au N. du Caire, et n'a conservé comme monument de son ancienne munificence que la colonne de Pompée, haute de 120 à 140 pieds, qui fut érigée à l'empereur Dioclétien par le gouverneur Pontius; les deux obélisques de Cléopâtre; et le phare de 450 pieds de haut, élevé sous Ptolémée Philadelphe et par l'architecte Sostrate, 250 ans av. J.-C. Quand Jul. César assiégea Alexandrie, une partie de la bibliothèque fut la proie des flammes. Cléopâtre la remplaça par la collection de Pergame, dont Antoine lui avait fait présent; mais plus tard (l'an 642) le calife Omar l'employa pour chauffer ses salles de bain.

Alexandria; cf. Curt. 9, 7; Steph. la nomme

peut-être Decima quarta; *ville des Sogdi, dans l'Inde, à l'embouchure de l'*Hyphasis *dans l'*Indus.

Alexandria, *i. q.* Fanum S. Pauli.

Alexandria, *Amm. Marcell.* 23, 29; Ἀλεξάνδρεια, *Ptol.; Étienne l'appelle* Decimaquinta; Alexandria apud Arachotos, Ἀλεξάνδρεια παρὰ τοῖς Ἀραχώτοῖς *Steph.:* Alexandropolis, Ἀλεξανδρόπολις, μητρόπολις Ἀραχωσίας, *Isidor. Char.; v. capitale de l'*Arachosia, *sur les limites de l'Inde; peut-être Kandahar.*

Alexandria, *ville des* Musicani, *dans l'*India intra Gangem, *sur l'*Indus.

Alexandria, *ville d'Assyrie, i. q.* Hira.

Alexandria a Palea, Alexandria Statiellorum, *la v. d'Alessandria della Paglia, Alexandrie de la Paille, capitale du Milanais, incorporée au duché du Piémont, sur le Tanaro, à 7 m. au N.-O. de Gênes, à 8 au S.-O. de Milan.*

Alexandria ad Confluentes Acesinis, *Arrian.* 6, 15; *Curt.* 9, 7; *peut être* Ἀλεξάνδρεια τῆς Ἰνδικῆς, *Steph.: v. des* Malli, *dans l'*India intra Gangem, *au confluent de l'*Indus *et de l'*Acesines, *bâtie par Alexandre le Grand; auj. Lahore, Lahorium, sur le Ravay, Rawy* (Hydraotes), *capitale de la province de son nom dans les Indes orientales; mais selon d'autres, Uch.*

Alexandria, *sc.* ad Caucasum; Ἀλεξάνδρεια, *Arrian.* 3, 28; Alexandria apud Paropamisadas, Ἀλεξάνδρεια ἐν Παροπαμισάδαις, *Arrian.* 4, 22, *peut-être aussi* Ἀλεξάνδρεια Ὀπιανῆς, *s'il ne faut pas lire* Ἀριανῆς, *Steph.; v. du* Paropamisus (*Perse*), *sur la rive orientale du* Coas, *et au pied du* Paropamisus m., *bâtie par Alexandre dans son expédition en Bactriane; probabl. Caboul.*

Alexandria ad Issum, Ἀλεξάνδρεια ἡ κατὰ Ἰσσόν, *Ptol.* 5, 15; *cf. Strab.; Steph. Plin.* 5, 27; Alexandria Catisson, *Tab. Peut.;* Alexandria, *Anton. Itin.;* Alexandriola; *ville de Syrie, en face d'Issus; auj. Alexandrette, Scanderoun, sur le golfe Ajazzo, à 14 m. à l'O. d'Aleppo.*

Alexandria, *sc.* Ariæ; Alexandria, *Plin.* 6, 23; *Amm. Marcell.* 23, *sub. fin.;* Ἀλεξάνδρεια ἐν Ἀρίοις, *Ptol.; Strab.* 15; Ἀλεξάνδρεια ἡ ἐν Ἀρείοις, *Isidor. Charac.;* Alexandria Ariorum, *Plin.* 6, 17; *ville de l'*Aria (*Perse*), *à l'embouchure de l'Arius, bâtie par Alexandre le Grand.*

Alexandria, *sc.* Bactriana, *Plin.* 6, 23, *Steph.* ἐνδεκάτη κατὰ Βάκτρα; *cf. Strab.* 11; *ville de la* Bactriana (*Perse*), *auj. Balkh, Balchum, dans la contrée asiatique du même nom, ou du moins dans le voisinage.*

Alexandria, *sc.* Carmaniæ, *Ptol.; Plin.; Amm. Marcell.; v. de la* Carmania, *dans le voisinage de* Sabis.

Alexandria, *sc.* Characenes, *Plin.* 6, 27; Antiochia, æ, *Plin. l. d.;* Charax, *Plin.* 6, 23, 27; *cf. Amm. Marcell.* 23, 21; Χάραξ, *Ptol.;* Χάραξ Πασίνου, Charax, Castrum, Vallum Pasini, *Joseph. Antiq.* 1, 7; Χάραξ Σπασίνου, Vallum Spasini, *Dio Cass. Trajan.;* Pasines, *Plin. l. c.;* Spasina, Σπασίνης, ου, *Steph.; v. de la* Characene (Susiana), *entre l'*Eulæus *et le* Pasitigris, *fondée par Alexandre le Gr. à 10 stades du* Sinus Persicus, *détruite par les flots, rebâtie un peu plus au N. par Antiochus Epiphanes; elle devint, peu de temps avant sa ruine, la résidence d'un certain Pasinus, de l'Arabie Heureuse. Patrie de Denys le Périégète et d'Isidore de Charax.* — Characenus.

Alexandria Margianæ, *Plin.* 6, 16; *cf.* Antiochia Margiana.

Alexandria Oxiana, Ἀλεξάνδρεια Ὠξιανή, *Ptol.; Steph.; v. de la* Sogdiana, *bâtie par Alexandre le Grand sur la rive septentrionale de l'Oxus, dans le voisinage des limites de la Bactriane.*

Alexandria Statiellorum; *cf.* Alexandria a Palea.

Alexandria Troas, *i. q.* Alexandrea.

Alexandria Ultima, *i. q.* Alexandreschata.

Alexandrinorum Regionis Nomos, Ἀλεξανδρέων χώρας νομός, *Ptol.* 4, 5; Alexandrinorum Regio, Ἀλεξανδρέων χώρα, *Athanas.; contrée de l'*Ægyptus Inferior, *entre le* Delta, *le* Canopicum Ostium *et le* Mareotis Lacus, *ayant pour capitale* Hermopolis Parva.

Ălexandrīnus, a, um, *adj., relatif, appartenant à Alexandria, Alexandrin :* Alexandrina vita atque licentia, *vie débauchée et effrénée, telle qu'on la menait à Alexandrie, centre du luxe à cette époque, Cæs. B. C.* 3, 110. *De là* Alexandrini pueri, *jeunes esclaves d'Alexandrie, objet de luxe chez les Romains :* Tandem ergo discubuimus, pueris alexandrinis aquam in manus nivatam infundentibus, *Petron. Sat.* 31. *Les mêmes nommés aussi* Alexandrinæ deliciæ, *Quintil. Inst.* 1, 2, 7 *Spald.* — Alexandrina navis, *vaisseau marchand d'Alexandrie, Suet. Aug.* 98; *Ner.* 45; *Galb.* 10. — Bellum Alexandrinum, *hist. des expéditions de César en Égypte après la bataille de Pharsale.*

Alexandriola; *cf.* Alexandria ad Issum.

Alexandrion, Ἀλεξάνδρειον, *Joseph. Bell. Jud.* 1, 6, 12; *Antiq.* 14, 6, 10; *forteresse de la tribu de Benjamin, ou* Dimidia Manasse, *en Samarie, au S.-E. de* Neapolis, *dans le pays de* Coræ.

Alexandri Portus, *Arrian. Indic. cap.* 22; *port de la Gedrosie, à l'E. de l'*Arbis, *à l'O. de l'*Indus, *où les vents contraires retinrent presque un mois la flotte d'Alexandre le Gr., commandée par Néarque.*

Alexandropolis; *cf.* Alexandria Arachosiæ.

Alexandropolis, *Plin.* 6, 25; *v. de la Parthie, peut être à l'E. de* Nisæa.

Alexandrovium, *la ville d'Alexandrowsk, dans le gouvern. russe de Jekaterinoslaw, sur le Dniepr.*

Alexani Civitas, Alexanum, *la petite ville d'Alessano, dans la Terra d'Otranto, roy. de Naples, à 3 ½ m. S.-O. d'Otranto.*

Alexas (Ἀλεξᾶς), æ, *m., abréviation d'*Alexander, *nom d'un hab. d'Héraclée, dans Cic. Balb.* 22, 50.

Alexia, *i. q.* Alesia.

Ălexĭcăcus, i, *m.* (ἀλεξίκακος), *qui éloigne le mal, surnom d'Hercule, dans Lactant.* 5, 3.

Ălexīnus, i, *m.* (Ἀλεξῖνος), *nom d'un philosophe de la secte de Mégare, Cic. Acad. p.* 2, 24, 75.

Alexio, ōnis, *m., nom grec d'esclave, Cic. Att.* 15, 1, 1; *id. ib.* 1, § 4. — *Autre, id. Att.* 7, 2, 3 *et* 13, 25, 3.

† **ălexĭpharmăcon,** i, *n.* = ἀλεξιφάρμακον, *antidote; ne se trouve que dans Plin.* 21, 20, 84.

Alexĭrhŏē, es, *f., fille du dieu fluvial Granicus, Ovid. Met.* 11, 763.

Alexis, idis, *acc.* Alexim (Ἄλεξις), *nom propr. grec* — **a)** *affranchi d'Atticus, Cic. Att.* 5, 20, 9, *et souv.* — **b)** *esclave d'Asinius Pollion, Virg. E.* 2, 1. — **c)** *statuaire grec, Plin.* 34, 8 (19) 50. — **d)** *comique grec, Gell.* 2, 23, 4, 2.

Alexodunum, *la ville d'Hexham, dans le Northumberlandshire, sur la Tyne.*

A.L.F. Animo Libente Fecit, *Orell. Inscr.* 1750.

Alfachusa; Ruspæ, arum, *Ptol.* Ruspe, *Tab. Peut.; bourg du* Byzacium (Africa Propria), *sur la côte, à 6 m. p. au S.-E. d'Acholla, Anolla; auj. la pet. ville d'Alfaques, Esfaques, dans le roy. de Tunis.* — Ruspensis, e, *Notit. African.*

Alfaterni, *Plin.* 3, 5 (9) 63.; *habitants de la ville de* Nuceria.

Alfelda, *la ville d'Alfeld, Alfelden, dans la principauté hanovrienne d'Hildesheim, à 1 ½ m. d'Hildesheim.*

Alfellani, *Plin.; hab. d'une ville des Hirpins en Italie; elle s'appelait peut-être Alfella ou Alfellæ.*

Alfēnus, i, *m., nom de famille romain, p. ex.* P. Alfenus Varus, *d'abord cordonnier, puis célèbre jurisconsulte, Hor. Sat.* 1, 3, 130; *voy. les commentaires sur ce passage, Aul. Gell.* 6, 5; *le Dig.* 1, 2, 2, 344, *et souv.; Orelli et d'autres veulent l'appeler* Alfenius, *parce qu'il est ainsi nommé, comme* consul suffectus, *de l'an 755, dans une inscription; voy. Labus, Prefaz. ai Mon. Gabini d'E. Q. Visconti, p. 5. Toutefois, on trouve encore ailleurs* Alfenus; *voy. Quintil.* 4, 21; 6, 27.

Alfius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* F. Alfius Flavus, *dans Cic. Planc.* 42, 104; *Sest.* 5, 3, 114, *et souv.*

Alfordia; *la pet. ville d'Alford, dans le Lincolnshire, en Angleterre.*

Alfradonium; *le bourg. d'Alfredon, dans le comté de Derby, en Angleterre, fondée par Alfred le Grand.*

alga, æ, *f., algue, herbe marine, mousse; renferme beaucoup d'espèces, dont une* (fucus vesiculosus *Linn.*) *servait à la teinture rouge, Plin.* 26, 10, 66; 32, 6, 22. *Fréquemm. empl. dans les poetes :* Cras foliis nemus multis, et alga litus inutili Demissa tempestas ab Euro sternet, *Hor. Od.* 3, 17, 9. Laterique illisa refunditur alga, *Virg. Æn.* 7, 590; *de même Martial.* 10, 16, 5; *Val. Flacc.* 1, 252; *Claud. Ruf.* 1, 387. *En prose, Hirt. Bell. Afr.* 24, *fin.* — *De là aussi pour une chose de peu de valeur :* Et genus et virtus, nisi cum re, vilior alga est, *Hor. Sat.* 2, 5, 8. Imo ego Sardoniis videar tibi amarior herbis, Horridior rusco, projecta vilior alga, *Virg. Ecl.* 7, 42. — *De là* algensis.

Algæ, arum, *Itiner. Marit.; ville d'Étrurie, entre le fl. Minio et la ville de* Centumcellæ.

Algarbia, æ, *Cell.; Cluver.; la pet. prov. portugaise de l'Algarve, bornée à l'E. par le Guadiana, au N. par l'Alentejo, à l'O. et au S. par l'Océan.*

Algarica, *la province Algaria, en Espagne, entre Madrid et le Tage, dans la Nouvelle Castille.*

[**Algarotti pulvis,** *poudre d'Algaroth, précipité blanc, pulvérulent, d'oxychlorure d'antimoine, qui s'obtient en traitant le chlorure d'antimoine, L. M.*]

* **algensis,** e, *adj., qui vit dans l'herbe marine, qui s'en nourrit, ou qui s'y forme, Plin.* 9, 37, 91.

algeo, alsi, ēre [*d'après Fest., dérivé d'*ἀλγέω], *avoir froid, éprouver, ressentir du froid, geler, être transi, morfondu; cf. Consent.* 2051, *P.; opp. à* æstuare (*par conséq., froid subjectif, tandis que* frigere, *opp. à* calere, *désigne le froid objectif, Dœd. Syn.* 3, 89) : Sapiens, si algebis, tremes, *tu auras beau être sage; si tu as froid, tu trembleras, Nævius, dans Cic. De Or.* 2, 71, 286. Erudiunt juventutem venando, currendo, sitiendo, algendo, æstuando, *ils accoutument les jeunes gens à supporter le froid et le chaud, Cic. Tusc.* 2, 14, 34. Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit, *Hor. A. P.* 413. Algentis manus est calfacienda sinu, *Ovid. A. A.* 2, 214. *Poét. :* Algentes togæ, *c.-à-d. toges si usées que ceux qui les portent doivent geler, Martial.* 12, 36. — *au fig. :* Probitas laudatur, et alget, *on loue la vertu, mais on la laisse geler, mourir de froid; on la porte aux nues, mais elle se morfond, c.-à-d. on ne s'en occupe pas, Juven.* 1, 74 (*expression qui caractérise le méridional; les hommes du Nord, qui supportent plus facilement le froid que la faim, disent : on la laisse crever de faim*).

algens, *Pa., usité postérieurement à Auguste* = algidus *et* frigidus, *poét. :* Algentes laxavit sole pruinas, *Stat. Theb.* 3, 469. — Vites meliores algentibus locis quam calidis, *Plin.* 14, 2, 4, *n°* 3. Algentes calefacit potus, *id.* 16, 10, 19. — *De là est dérivé*

Algēa; *cf.* Alemannia Propria.

Algeria; Corax, acis, *Cell.; on dit aussi* Portus Caracodes; *ville sur la côte occidentale de la Sardaigne, auj. Alger, à 3 m. de Sassari.* — Coracenses, *Ptol.*

Algerīa; Algerium; *la ville d'Alger, capit. de l'Algérie, dans l'Afrique septentrionale; conquise par les Français en* 1830. *Voy. sur Alger, Münch, Expéditions de l'Europe chrétienne contre les Osmanlis.*

Algerianum Regnum; *anc. royaume d'Alger, borné à l'E. par Tunis, au N. par la Méditerranée, à l'O. par le Maroc et Fez, au S. par l'Atlas.*

Algerium, *i. q.* Algeria.

algesco, alsi, ēre, *1. v. n.* — 1°) *tomber dans l'état de l'algens, se refroidir, prendre froid :* Ego quia non rediit filius, quæ cogito! Ne aut ille alserit, aut uspiam ceciderit, aut perfregerit aliquid, *Ter. Ad.* 1, 1, 11. — 2°) *après le siècle d'Auguste* (*cf.* algens), *en parlant des choses : devenir froid :* Ægrotant (vites) et quum alsere, læsis uredine attonsarum oculis, *les vignes sont malades quand elles ont été gelées, ou ont souffert du froid, Plin.* 17, 24, 37. Rabiem flammarum algescere cogit, *Prudent. Apoth.* 142.

Algia, æ; *la petite contrée d'Auge, comprenant deux villes : Honfleur et Pont-l'Évêque. Elle fait partie auj. du dépt du Calvados.*

Algiana Olea, *sorte d'olive, Clam. R. R.* 5, 8, 3.

* **Algidensis,** e, *adj., qui croît sur la montagne* Algidus, *Plin.* 19, 5, 26, *n°* 3.

Algĭdum, *Liv.* 3, 2, 3, 30; *Dionys. Hal.* 10; *cf. Strab.; v. des* Æqui, *dans le* Latium, *à 19 m. p. de Rome, entre* Præneste *et* Alba Longa. — Algidensis, e, *Plin.*

algĭdum, i, *n., le froid, Symmach. ep.* 3, 50.

1. **algĭdus,** a, um, *adj.* [algeo], *froid, glacé :* Vos qui accolitis Histrum fluvium atque algidam *sc.* regionem, *Nœv. dans Cic. Or.* 45, 152. Algida Idæ nive amicta loca colam, *Catull.* 63, 70. *Au neut. subst.* algidum, i, *le froid :* Prænestinum algidum, *Symm. ep.* 3, 50. [Algida febris, *fièvre froide, L. M.*] *De là*

2. **Algĭdus,** i, *m., sc.* mons, *Eutrop.; Liv.* 3, 38; *Horat.* 1, *od.* 21; 3, *od.* 23; Ἄλγιδος, *Dionys.* 11; Algidon, Ἀλγίδων, *Procop. Bell. Goth.* 3, 22. — **a)** *l'Algide, montagne élevée, couverte de neige, et la forêt qui l'avoisine, dans les environs de Rome, Liv.* 3, 38. Quæcumque gelido prominet Algido, *Hor. Od.* 1, 21, 6. Nam quæ nivali pascitur algido Devotas quercus inter et ilices, *id. ib.* 3, 23, 9. Quæque Aventinum tenet Algidumque Diana, *id. Carm. secul.* 69. — *De là* Algidum, i, *n., la ville qui y était située; auj. Monte-Compatri, et en partie avec son ancien nom, selva dell' Aglio, Flor.* 1, 11. — **b)** *adj.* Algidus a, um, *appartenant à* Algidum, *d'Algidum :* Scilicet hic olim Volscos Æquosque fugatos Viderat in campis Algida terra tuis, *Ovid. Fast.* 6, 721. Tusculanos Algidosque secessus, *Martial.* 10, 30.

algĭfĭcus, a, um, *adj.* [algus-facio], *qui produit du froid, qui glace, qui transit :* Quod timor omnis

sit algificus quem ille (Aristoteles) appellat φρικοποιόν, Gell. 19, 4.

Algonquii; *les Algonquins, peuple de l'Amérique du Nord, de la prov. du Canada, dans une presqu'île formée par le lac Ontario et les fleuves Saint-Laurent et Iroquois.*

algor, ōris, *m.* [algeo], — 1°) *sensation qu'éprouve l'algens, sensation du froid, froid (subjectif), frisson (mot classique pour* algu, *usité avant le siècle classique; d'après Char.* 23, *P., se trouve aussi dans Cicéron)* : Algor, error, pavor, membra omnia tenent, *Plaut. Rud.* 1, 3, 33. Algor obest prægnantibus, *Varro, R. R.* 2, 7, 10. Corpus patiens mediæ, vigiliæ, algoris, * *Sall. Catil.* 5 (*cf. Cic. Catil.* 1, 10, 26 : Habes ubi ostendas illam præclaram tuam patientiam famis, frigoris, inopiæ rerum omnium). Confectus algore atque inedia hostis, * *Tac. Hist.* 3, 22. — 2°) *Dans Pline, froid, en général, froid qui se fait sentir, froidure, Lucr.* (*même au plur.*) : Oleo natura tepefacere corpus et contra algores munire, *Plin.* 15, 4, 5.

algōsus, a, um, *adj., riche en herbes marines, couvert d'algues* : Vivunt in algosis, *s.-ent.* locis, *Plin.* 32, 9, 31. Algosum litus, *Auson. Ep.* 7, 42.

Algōvia, *i. q.* Alemannia Propria.

algu; *voy.* algus.

Alguechetum, Alguchetum; *petite contrée dans l'Alguecher, dans le désert de Barca, en Afrique, vers les confins de l'Égypte et de la Nubie.*

algus, ūs, *m. d'après Prisc.* 699, *P. Ruddim.* 1, 122, *ou* algu, *n. d'après Charis.* 23; 98, *P.; cf. Schneid. gramm.* 2, 342 *et suiv.* [algeo], *sensation qu'éprouve l'algens, froid (subjectif), frisson (ne se rencontre guère qu'à l'abl.; de là vient que la forme du nomin. est incertaine; ne se trouve qu'avant la période classique; il est remplacé dans celle-ci par le classique* algor) — **a)** *masc.* : Inopiam, luctum, mœrorem, paupertatem, algum, famem, *Plaut. Frgm. dans Prisc.* 699, *P.* — **b)** *neutr.* : Tandem Bruma niveis affert, pigrumque rigorem Reddit; Hiems sequitur, crepitans ac dentibus Algu, *Lucr.* 5, 746, *Forb.* — **c)** *de genre incertain* : Nisi ego illam anum interfecero siti fameque atque algu, *Plaut. Most.* 1, 3, 36. Tu vel suda vel peri algu, *id. Rud.* 2, 7, 24. Misera obvalla saxo, senio alguque et fame, *Att. dans Non.* 72, 9. Nam tam algu atque nigrore majus, *Lucil. ib.* Neque enim sine corpore quom sunt (animæ), sollicitæ volitant morbis alguque fameque, *Lucr.* 3, 732.

ălĭā, *adv.*; *voy.* alius *adv.* B.

Aliacmon, onis, *Claudian. Bell. Get. v.* 179; Haliacmon, *Cæs. B. Civil.* 4, 36; *Liv.* 42, 53; *fleuve de la* Pieria (*Macédoine*); *a sa source sur les limites de l'Illyris, traversait l'*Elymiotis, *se jetait dans le* Sinus Thermaicus; *doit s'appeler auj. Platamone.*

Aliadora, *la petite île d'Alioa, Aliola, dans l'Afrique orientale, entre les côtes du Zanguebar et de l'île de Madagascar; appartient aux îles Comores.*

Aliæu insulæ, *petit groupe d'îles dans le* Sinus Arabicus; *dans Plin.* 6, 29 (34), 173 : insulæ quæ Aliæu vocantur; *autrement* Aliæi.

alias, *adv.*; *voy.* alius *adv.* C.

Alibaca, *Ptol.*; *ville de la* Cyrenaica, *non loin de* Thintis.

ălĭbī, *adv.* [*contr. p.* aliibi *de* aliusibi], — 1°) *ailleurs.* — **a)** *dans un autre endroit,* alio loco, ἄλλοθι, *le plus souv. employé dans la période postérieure à Auguste, particul. dans Pline; dans Cicéron il ne se trouve que deux fois et toujours avec* nusquam *et* nec usquam; *voy. plus bas,* **e.** *Ne se trouve pas du tout dans Salluste, Horace et Juvénal; très-rar. dans les autres poëtes)* : *St.* Hiccine nos habitare censes? *Ch.* Ubinam ego alibi censeam? *en quel autre endroit? Plaut. Trin.* 4, 3, 72. Scio equidem.... alibi jam animum tuum, *que ton esprit est ailleurs, Truc.* 4, 4, 12. — Quin etiam commemoravit et alibi gentium et civitatum honores mihi statuarum et alios decretos, *Appul. Flor. p.* 356, 6; *cf.* 360, 4. — **b)** alibi.... alibi (*et même répété plusieurs fois*) : *dans un endroit..... dans l'autre : ici.... là,* = hic.... illic; *de là aussi qqfois* : hic *ou* illic.... alibi : Alibi pavorem, alibi gaudium ingens facit, *il cause ici un grand effroi, là une joie très-vive, Liv.* 3, 18. Inde clamor in totam concionem est perlatus : alibi preces, alibi minæ audiebantur, *ici des prières, là des menaces, id.* 8, 32. In his qui aliquid ex distanti loco ferire conantur, alibi est qui petit, alibi quod petitur, *celui qui vise est dans un endroit, l'objet visé dans un autre, Sen. Ep.* 98, *et passim.* — Exercitus, spolia regis Antiochi referens, trifariam dissipatus, alibi primum, alibi postremum agmen, alibi impedimenta, inter vepres in latebris ferarum noctem unam delituit *Liv.* 38, 46. Præterea visus probatione, alibi plaustri, alibi ursi, tauri alibi, alibi literæ figura, candidiore medio per verticem circulo, *en outre, nous y découvrons par la vue, ici un chariot, là un ours, là un taureau, ailleurs la figure d'une lettre et un cercle blanchâtre qui en traverse le point le plus élevé, Plin.* 2, 3; *de même id.* 2, 95, 3, 3; 5, 2; *et passim.* — Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ, arborei fetus alibi, *Virg. Georg.* 1, 54. Nec tamen in hoc mangonio quidquam totum placet : hic clune, alibi pectore tantum laudatis, *Plin.* 10, 50, 82. *Une fois même* alibi.... deinde : Bactriana terra multiplex et varia natura est. Alibi multa arbor et vitis largos mitesque fructus alit : solum pingue crebri fontes rigant.... Magnam deinde partem ejusdem terræ steriles arenæ tenent, *Curt.* 7, 4, 26. — **c)** alibi alius *ou* aliter, *tour de phrase contr.* (*cf.* alius, *n°* 3, aliter, *n°* 7, alias, 1, **c,** *et pass.*) : *l'un ici, l'autre là; l'un d'une manière, l'autre d'une autre* : Quare etiam atque etiam taleis fateare necesse est Esse alios alibi congressus materiai, Qualis hic est, *que la matière forme ailleurs d'autres assemblages semblables à celui de ce monde, Lucr.* 3, 1065. Hæc te meritos dicere, exprobrantes suam quisque alius alibi militiam, *Liv.* 2, 28; *de même id.* 9, 2; 44, 33. Medium spatium torrentis alibi aliter cavati, paullo plus quam mille passus patebat, *Liv.* 44, 35. — **d)** alibi atque alibi, *une fois ici, l'autre fois là; tantôt ici, tantôt là* (*cf.* alicubi, **c,** *et* aliter, *n°* 6) *seulement deux fois dans Pline* : Nec mixtura et compositione tantum hoc accidit, sed iisdem succi varie alibi atque alibi ad qualibet prævaluere aut degeneravere, *Plin.* 13, 1, 2. Hæc aqua alibi atque alibi utilior nobilitavit loca gloria ferri, *id.* 34, 14, 41. — **e)** *avec des négations* : non, nusquam, nec usquam : Neque servitio me exire licebat, Nec tam præsentes alibi cognoscere divos, *ni de reconnaître nulle part ailleurs des dieux si favorables, Virg. Ecl.* 1, 41. Illud sit disputatum, non inesse in his propriam, quæ nusquam alibi esset, veri et certi notam, *Cic. Acad.* 2, 32, 103. Dolabellæ villam quum præteriret, omnis armatorum copia dextra sinistra ad equum, nec usquam alibi, *et nulle part ailleurs, et en aucun autre endroit, id. Att.* 13, 52. *Qfois, au lieu d'une négation exprimée, il y a une question qui la suppose* : In Jovis epulo num alibi quam in Capitolio pulvinar suscipi potest? *Liv.* 5, 52. — **f)** alibi quam, *façon de parler comparative : ailleurs que, ordin. avec la négation* : non, nusquam, *etc., nulle part ailleurs que* : Qui et alibi quam in Nilo nascitur, *qui naît aussi ailleurs que dans le Nil, Plin.* 32, 10, 43. Evulgato imperii arcano, posse principem alibi quam Romæ fieri, *ailleurs qu'à Rome, Tac. Hist.* 1, 4. Nobis opinio decedat, qualis quisque habeatur, alibi quam in civium judicio esse, *id. Ann.* 15, 20. Faciliusque laudes vestras alibi gentium quam apud vos prædicarim, *ailleurs, dans un autre pays, chez un autre peuple, Appul. Flor.* 360, 4. — Nusquam alibi quam in Macedonia bellum erat, *Liv.* 43, 9. Coactique vendere prædam, ne alibi quam in armis animum haberent, *id.* 10, 20. Ne egredientes (pantomimos) in publicum equites Romani cingerent, aut alibi quam in theatro spectarentur, *pour empêcher les chevaliers de leur faire cortége (aux pantomines) en public, et eux-mêmes de donner des représentations ailleurs qu'au théâtre, Tac. Ann.* 1, 77. Graves ignominias cladesque duas omnino, nec alibi quam in Germania accepit. * *Suet. Aug.* 23; *de même Colum. R. R.* 8, 11, 8.

2°) *métaph., en dehors du sens local : dans d'autres choses, en autre chose, en quelque autre chose* : Atque ego, si alibi plus perdiderim, minus ægre habeam, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 16. Neque istic neque alibi tibi erit usquam in me mora, *ni en cela ni en aucune autre chose tu ne trouveras d'obstacle en moi, Ter. Andr.* 2, 5, 9. Hinc scire potuit, aut nusquam alibi, Clinia quo studio vitam suam te absente exegerit, *il n'a pu savoir que de là, il n'a pas pu savoir d'ailleurs, d'une autre source, etc., id. Heaut.* 2, 3, 38. — Nec spem salutis alibi quam in pace impetranda esse, *Liv.* 30, 35, 11. Nolle se alibi quam in innocentia spem habere, *qu'il ne veut placer son espoir ailleurs que dans son innocence, id.* 7, 41. — Et pleraque, quæ natura non sunt reprehendenda atque interim sunt necessaria, alibi quam mos permiserit, turpia habeantur, *dans d'autres choses que celles que l'usage autorise, ailleurs que là où l'usage l'a permis, Quintil. Inst.* 11, 1, 47. Nihil tam in quaque causa melius dicitur quam quod æque bene dici alibi non possit, *id.* 4, 1, 53. — *Et*

3°) *en parlant des personnes : auprès d'un autre ou d'une autre, ailleurs (très-rar.)* : Priusquam hanc uxorem duxi, habebam alibi (*s.-ent.* apud meretricem) animum amori deditum, *j'avais mon amour ailleurs, une autre en était l'objet, Ter. Hec.* 3, 1, 14. Quantum militum in Africam transportatum sit non parvo numero apud auctores discrepat. Alibi decem millia peditum, duo millia et ducentos equites; alibi parte plus dimidia rem auctam [illegible] inveniri, [illegible] — *chez les autres, etc., Liv.* 1, 13.

4°) *dans la prose postérieure à Auguste, il est qqfois employé comme* alias (*cf. ce mot, n°* 3) *pour* alioquin, *d'ailleurs, au surplus, autrement* : Rhinocerotes quoque, rarum alibi animal, in iisdem montibus erant, *animal d'ailleurs fort rare, Curt.* 9, 1, 5. Nemus opacum arboribus alibi inusitatis, *d'arbres rares d'ailleurs, id.* 9, 1, 13.

ălĭbĭlis, e, *adj.* [alo], *nourrissant, nutritif, substantiel (peut être empl. seulement dans Varron)* : Lac est omnium rerum quas cibi causa capimus maxime alibile, *Varro, R. R.* 2, 11, 2. Cochleæ quum molles sunt, maxime alibiles, *id. ib.* § 3. — *Passiv. avec a nourrir, qui s'engraisse, id. ib.* 3, 11, 14; *toutefois d'autres lisent* validiores, *p.* alibiliores.

ălĭca, æ, *f.* [alo, *Fest. p.* 7, 17, *Muell.*; *peut être d'*ἄλιξ, *cf. Död. Syn.* 6, *p.* 15; *primitiv. adj., nourrissant, nutritif, s.-ent.* farina — 1°) *espèce de blé, épeautre, Cato, R. R.* 76, *init.*; *Plin.* 18, 7, 10. — 2°) *le gruau préparé avec l'*alica, *gruau d'épeautre, en grec* χόνδρος, *plus tard* ἄλιξ, *Cels.* 6, 6; *Plin.* 22, 25, 61. — 3°) *boisson préparée avec l'*alica : Nos alicam, mulsum poterit tibi mittere dives : Si tibi noluerit mittere dives, eme, *Martial.* 13, 6. — *De là* Alicarius.

Alicanta, Alicantium, Lucentum, *Plin.*; Lucenti, Λουκεντον, *Ptol.*; Lucentia, *Mela, ville de l'*Hispania Tarraconensis, *chez les* Contestani; *auj. Alicante, dans l'anc. roy. de Valence, dans un golfe de la Méditerranée, à 7 ½ m. au N.-E. de Murcie.*

Alicanum, *Anton.*; Halicanum; Hecalanum; Hilicanum; Raclitanum, *Cell.*; Rachelburgum; *bourg de la* Pannonia Superior; *vraisemblablement auj. Rackhasburk, Radkersburk, Rakesburg, dans une île de la Mur, en Styrie.*

ălĭcārĭus, a, um, *adj., relatif à l'épeautre, d'où, subst.* alicarius, i, *meunier de gruau d'épeautre, et* alicaria, æ, *fille publique qui stationnait devant les moulins de gruau d'épeautre* : « ALICARIÆ meretrices appellabantur in Campania (*où l'on préparait le meilleur gruau d'épeautre, Plin.* 18, 11, 29 *n°* 1) solitæ ante pistrina alicariorum versari quæstus gratia, sicut hæ quæ ante stabula sedebant dicebantur prostibula, » *Fest. p.* 7. An te ibi vis inter istas vorsarier Prosedas, pistorum amicas, reliquias alicarias, miseras, cœno delibutas, servoliculas sordidas? * *Plaut. Pœn.* 1, 2, 54. *Comme t. d'injure* : Nemo est alicarius posterior te, *il n'est pas de meunier d'épeautre (ou peut-être de prostitué de moulin) qui soit au-dessous de toi, Lucil. dans Charis. p.* 75 *P.*

* **ălĭcastrum**, i, *n., s.-ent.* frumentum, *espèce de blé semblable à l'épeautre, épeautre d'été, blé de mars, Colum.* 2, 6; *cf. Isid. Orig.* 17, 3, 9.

ălĭcŭbī (*qui s'écrivait antérieurement* aliquobi, *Cassiod. Orth.* 2314, *P.*; *cf. Schneid. Gr.* 1, 29), *adv.* [aliquo-ubi] — **a)** *quelque part, en quelque lieu ou dans quelque chose* : (« Inter alicubi et usquam interest quod alicubi absolute profertur, ut : alicubi fuimus, *i. e.* in aliquo loco; usquam autem ad omnia loca refertur, » *Prisc.* 1058, *P.* (*mot très-rare*) : Si salvus sit Pompeius et constiterit alicubi, hanc νεκυίαν relinquas, *Cic. Att.* 9, 10. Omnia verba (exceptis parum verecundis) sunt alicubi optima, nam et humilibus interim et vulgaribus opus, *etc., Quintil. Inst.* 10, 1, 9, *sont excellents quelque part.* Nam cetera scripta discipulorum ejus esse, non ipsius : in quibus et suum alicubi reperiri nomen, *Suet. Gramm.* 7. Tu si alicubi fueris, dices, hic porcos coctos ambulare, *si tu as été quelque part, c.-à-d. quelque part que tu aies été, Petron. Sat.* 45. — **b)** alicubi, *répété, comme* alius alias, alibi, *etc.* : Opus est itaque non illis durioribus, quæ etiam transcurrimus, ut alicubi obstes tibi, alicubi irascaris, alicubi instes gravius, *tu n'as pas besoin de ces remèdes violents par lesquels nous aussi nous avons passé, et qui consistent tantôt à faire effort sur soi-même, tantôt à se gourmander, tantôt à insister plus vivement, Sen. Tranqu. An.* 2, 2; *de même id. Ep.* 89, 21. — **c)** *renforcé par* hic : *ici quelque part, ici près, près d'ici* : Utinam hic prope adesset alicubi, atque audiret hæc, *Ter. Ad.* 3, 4, 7. In his agris tu prædia habere voluisti : omnino mallem hic alicubi in Crustumenio aut in Carpenati paravisses, *Cic. Flacc.* 29, 71.

ălĭcŭla, æ, *f.* [ala *ou plutôt* ἄλλιξ], *vêtement de dessus très-léger, surtout à manches* (« quod alas nobis injecta contineat, » *Vel. Long.* 2230, *P., ou plutôt, selon Ferrar. de Re Vest.* 2, 3, *c.* 1, *à cause des manches pendantes*) : Brumæ diebus feriisque Saturni Mittebat Umber aliculam mihi pauper : Nunc mittit alicam : factus est enim dives, *pauvre jadis, Umber m'envoyait, à l'entrée de l'hiver, aux saturnales, une*

petite toge (aliculam); *il m'envoie auj. de la fleur de froment* (alicam); *c'est qu'auj. Umber est riche,* * *Martial.* 12, 82. Barbatus ingens fasciis cruralibus alligatus, et alicula subornatus polymita, *d'un léger vêtement de chasse, Petron. Sat.* 40, 5. *Comme vêtement d'enfant :* Puerilia sunt togæ, prætextæ, aliculæ, chlamydes et pallia, quæ filiis nostris comparamus, *Ulp. Dig.* 34, 2, 24.

ălĭcunde, *antérieurement* aliquunde; *cf. Cassiod. Orth.* 2314, *P.*, *adv.* [aliquo-unde] — 1°) *de quelque part, de quelque endroit, d'un lieu quelconque,* ab aliquo loco, *en grec* ἀμόθεν : Quippe tu mihi aliquid aliquo modo alicunde ab aliquibus blatis, Quod nusquam est, *Plaut. Epid.* 3, 1, 13; *cf. le vers* 10. Venit meditatus alicunde ex solo loco, *Ter. Andr.* 2, 4, 3. Sive aliunde fluens aliquunde extrinsecus aer Vorsat agens igneis, * *Lucr.* 5, 523. In parvis enim sæpe qui nihil eorum cogitant, si quando his ludentes minamur præcipitaturos alicunde, extimescant, *Cic. Fin.* 5, 11, 31; *de même id. Cæcin.* 16, 46. *Une fois par pléonasme avec* quo : Quod scribis non quo alicunde audieris, sed te ipsum putare.... mihi omnino non venit in mentem, *de quelque part que tu l'aies appris, de quelque source que tu le tiennes, id. Att.* 10, 1. — 2°) *En parlant de personnes :* Alicunde exora mutuum, *emprunte à quelqu'un, Plaut. Pers.* 1, 1, 44. Non quæsivit procul alicunde, sed proximum, pene alterum filium, quem illam pecuniam diceret abstulisse, *il ne chercha pas bien loin, il prit un de ses proches, l'homme qu'il devait regarder comme un autre fils, etc. Cic. Verr.* 2, 20, 48. *De là* alicunde sumere *ou* corradere, *emprunter de qqn, Ter. Phorm.* 2, 1, 70; *Ad.* 2, 2, 34. — 3°) *en parl. de choses :* Nos omnes, quibus est alicunde aliquis objectus labor, *qui attendons un malheur de quelque part que ce soit, Ter. Hec.* 3, 1, 6.

alid *pour* **aliud;** *voy.* alius.

* **Ălĭdensis,** e, *adj.*, *appartenant à Alinde, ville de Carie, où l'on confectionnait d'excellents vêtements; de là, en s.-ent.* vestimentum, *vêtement magnifique, de luxe :* Et bene parta patrum fiunt anademata, mitræ; Interdum in pallam atque Alidensia Chiaque vortunt, *Lucr.* 4, 1126.

ălĭēnātĭo, onis, *f.* [alieno] — 1°) *act., aliénation, transmission de la possession d'une chose à un autre, transport de la propriété :* « Alienatio tum fit quum dominium ad alium transferimus, » *Pomp. Dig.* 18, 1, 67. « Venditio est alienatio et rei suæ jurisque in ea sui in alium translatio, » *la vente est l'aliénation ou transport à un autre d'un objet et du droit que nous avons sur cet objet, Sen. Ben.* 5, 10. *Ainsi dans Cicéron* alienatio sacrorum, *transmission par un marché fictif des* sacra (*sacrifices*) *d'une* gens (*famille*) *dans l'autre :* An quibus verbis sacrorum alienatio fiat docere honestum est, quibus ipsa sacra retineri defendique possint non honestum est? *Quoi! il serait honorable d'enseigner quelle formule de procédure peut rendre valable l'aliénation des biens sacrés, et il ne le serait pas d'enseigner l'art de faire respecter la consécration une fois consommée? Cic. Or.* 42, 144; *de même id. Leg.* 3, 20, 48.

2°) *neutr., transmission de soi-même, c.-à-d. action de passer à un autre; d'un parti, d'un camp à un autre : de là, par rapport spécial à la personne que l'on quitte, au fig., éloignement, défection, abandon, c.-à-d. cessation intime du sentiment de bienveillance, d'affection, d'amitié, etc.; aversion, mésintelligence, inimitié, tandis que* disjunctio *exprime seulement la séparation extérieure* (*cf. Beier, Cic. Læl.* 21, 79.) : Tuamque a me alienationem ad cives impios tibi gloriæ fore putavisti? *as-tu pensé qu'il te serait glorieux de m'avoir abandonné pour des citoyens impies? Cic. Phil.* 2, 1. Subita defectio Pompeii, alienatio consulum, *la défection subite de Pompée, l'inimitié des consuls, id. Qu. Fr.* 1, 4. Ut neque rectum neque honestum sit, nec fieri possit, ut non statim alienatio disjunctioque (amicitiæ vitiosæ) facienda sit, *id. Læl.* 21, 76. Tunc interfecti centuriones promptissimi Othonianorum : unde præcipua in Vitellium alienatio per Illyricos exercitus, *et rien n'aliéna davantage les armées d'Illyrie, Tac. Hist.* 2, 60. Germanico alienatio patrui amorem apud ceteros auxerat, *id. Ann.* 2, 43. — *Mais dans César* alienatio exercitus *ne signifie que fuite, déroute de l'armée :* Castrorum autem mutatio quid habet, nisi turpem fugam et desperationem omnium et alienationem exercitus? *B. C.* 2, 31.

3°) *t. de méd.* alienatio mentis, *trouble, égarement, aliénation d'esprit* (*mentale*), *délire :* Doloris capitis notæ sunt horror validus, nervorum resolutio, oculorum caligo, mentis alienatio, *etc., Cels.* 4, 2; *de même Plin.* 21, 21, 89; *aussi absolt, sans* mentis : Dolor capitis quo incitatior est, eo citius in alienationem stuporemque convertitur, *Sen. Ep.* 78. Luna alios facit caducos, aliis alienationis decernit incommoda, aliis plerumque decernit insanias, *Firmic.* 4, 1.

ălĭēnātor, ōris, *m.*, *celui qui aliène, cède, vend. Cod. Anast.* 1, 5, 10; *cf. ibid.* 4, 54, 9.

ălĭēnĭgĕna, æ, *m.* (*antérieurement* alienigenus, a, um, *adj.*; *cf. Prisc.* 677, *P. et* advena) [alienus GENO, *d'où* gigno], *d'origine étrangère; de là* — 1°) *en gén., étranger, de pays étranger; et subst., l'étranger* — **a)** *en parlant de personnes, le plus souvent dans Cicéron, surtout dans les discours :* Homo longinquus et alienigena, *Cic. Dejot.* 3. Alienigenæ hostes, *id. Catil.* 4, 10; *cf. Liv.* 26, 13. Testes alienigenas domesticis anteferre, *Cic. Font.* 13, *préférer, comme témoins, des étrangers à des Romains.* Suos deos aut alienigenas colere, *honorer les divinités nationales ou étrangères, id. Leg.* 2, 10. — *Subst. :* Nec quid alienigenæ de vobis loqui soleant, sed quid vosmetipsi de genere vestro statuatis, memineritis, *ce que disent de vous les étrangers, id. Flacc.* 27. Si ipse (Eumenes) alienigena summi imperii potiretur, *Nep. Eum.* 7, 1; *de même Curt.* 5, 11; 6, 3. — **b)** *en parlant de choses :* Neque vino alienigena, sed patrio usuros, *qu'ils feront usage non de vin étranger, mais de vin du pays, Gell.* 2, 24; *et avec la forme adjective en* us, a, um : Ne alienigenæ justitiæ obliti videamur, *Val. Max.* 6, 5, 1, *extr.* Alienigena exempla, *les exemples empruntés à l'histoire étrangère, id.* 1, 5, 1, *extr.* ∼ studia, *id.* 2, 1, *fin.* Mulier alienigeni sanguinis, *femme d'un sang étranger, id.* 6, 2, 1, *extr.* — 2°) *dans Lucrèce : produit de matières diverses : divers d'origine, de nature, composé d'éléments hétérogènes :* Quoniam cibus auget corpus alitque, Scire licet nobis venas et sanguen et ossa Et nervos alienigenis ex partibus esse, *Lucr.* 1, 861. Fiet uti cibus omnis et aridus et liquor ipse, Ex alienigenis rebus constare putentur, Ossibus et nervis venisque et sanguine mixta, *id. ib.* 866; *de même ib.* 870; 873; 5, 878.

alienigenus, a, um; *voy. le mot précéd.*

ălĭēnĭlŏquium, i, *n.* (alienus, loqui) — 1°) *allégorie, fig. de rhét. qui consiste à faire entendre une chose en en disant une autre, Isid.* — 2°) *discours incohérent, d'une personne en délire, Sentent. moral. Varron. p.* 28, *ed. Devit.*; *cf.* aliena loqui.

ălĭēnĭtas, atis, *f.*, *t. de méd. employé par Cæl. Aurelianus* — 1°) *matière morbide étrangère, qui se trouve dans le corps humain, principe morbifique étranger au corps, cause étrangère de maladie :* Non adhibita recorporativa curatione, quum solius auferendæ alienitatis intentione medici capiantur, *Tard.* 5, 4; *de même Acut.* 3, 3. — 2°) *pour* alienatio (*voy. ce mot, n°* 3) : Ad mentis alienitatem detrahendam, *pour guérir l'aliénation mentale, Acut.* 2, 39.

ălĭēno, āvi, ātum, āre, 1, *v. a.* [alienus] (*mot purement prosaïque, mais très-classique*) — 1°) *origin., rendre qqn autre :* Facere ut aliquis alius sit. *C'est ainsi que, dans Plaute, Sosie dit à Mercure, qui se fait passer pour Sosie :* Certe, edepol, tu me alienabis numquam, quin noster siem, *tu ne me changeras pas, et n'empêcheras pas que je ne sois moi, Plaut. Amph.* 1, 1, 243. *De même aussi Pline :* Sagopenium, quod apud nos gignitur, in totum transmarino alienatur, *est tout autre que celui d'outre-mer, Plin.* 20, 18, 75. *De là en parl. de choses, t. de la langue des affaires chez les Romains, rendre qqche la propriété d'un autre, aliéner, vendre, transporter à d'autres son droit de propriété* (*dans l'acception juridique, il diffère de* vendere : « ALIENATUM non proprie dicitur quod adhuc in dominio venditoris manet, venditum tamen recte dicetur, » *on appelle improprement* alienatum (*aliéné*) *l'objet qui reste encore dans le domaine du vendeur, mais on l'appelle* venditum (*vendu*) *avec justesse, Ulp. Dig.* 50, 16, 67; *il fallait donc pour le premier qu'il y eût livraison pleine et entière de la chose vendue*) : Pretio parvo ea quæ accepissent a majoribus vendidisse atque alienasse, *qu'ils ont vendu à bas prix et livré ce qui leur venait de leurs ancêtres, Cic. Verr.* 2, 4, 60. Venire vestras res proprias atque in perpetuum a vobis alienari, *et passer pour toujours en des mains étrangères, id. Agr.* 2, 21, 54. Permittitur infinita potestas innumerabilis pecuniæ conficiendæ de vestris vectigalibus non fruendis, sed alienandis, *id. ib.* 2, 13, 33; *de même Varro, R. R.* 2, 1; *Ulp. Dig.* 4, 7, 4.

2°) *métaph., appliqué au moral et avec rapport particulier à la personne dont on éloigne qqn ou qqche* (*voy.* alienatio, *n°* 2), *éloigner qqn de l'amitié ou de l'amour de qqn, l'en détourner, l'indisposer, le rendre ennemi, le détacher de son parti, de sa cause* (« Abalienatus dicitur quem quis a se removerit; alienatus, qui alienus est factus, » *Fest. p.* 21) (*très-classique, et particul. fréquent au partic.* alienatus) : Nonne uno tempore cum suis inimicissimis in gratiam rediit, quibus cum omnibus eadem respublica reconciliavit quæ alienarat, *Cic. Prov. Cons.* 9. Summum erat periculum ne, si nihil impetrasset, plane alienaretur a Senatu, *il était grandement à craindre que s'il n'obtenait rien, il ne se détachât complètement de la cause du Sénat, id. Att.* 1, 14. Conabantur alienare a te voluntatem meam, *ils s'efforçaient de m'indisposer contre toi, de te faire perdre ma bienveillance, id. Fam.* 3, 6. Præstare visum est omnes difficultates perpeti quam tanta contumelia accepta omnium suorum voluntates alienare (*s.-ent.* a se), *que d'indisposer tout le monde contre lui, etc., Cæs. B. G.* 7, 10. Voluntate alienati, *Sal. Jug.* 66, 2. Neque vero his rebus tam amici Alcibiadi sunt facti quam timore ab eo alienati, *Nep. Alcib.* 5. Meque falsa suspicione alienatum esse sentiebam, *et je me voyais écarté, rejeté sur je ne sais quel soupçon, Sall. Catil.* 35, 3, *Herz. et Kritz.* Ira alienavit a dictatore animos, *la colère avait aliéné tous les esprits au dictateur, Liv.* 8, 35. Alienare sibi animum alicujus, *s'aliéner la bienveillance ou l'esprit de qqn, Vell.* 2, 112. Ne supplicio ejus ferox gens alienaretur, *Tac. Hist.* 1, 59. Et amicum hostem sibi fecit et uxorem a se alienavit, *Justin.* 1, 7, 18.

3°) mentem alienare alicui, *priver qqn de la raison, lui ôter son bon sens, le rendre fou* (*employé peut-être pour la première fois par T.-Live depuis la période d'Auguste*) : Mane ingressi cubiculum servi, laqueo dependentem (Q. Fulvium Flaccum) invenere. Erat opinio post censuram minus compotem fuisse sui : vulgo Junonis iram ob spoliatum templum alienasse mentem ferebant, *on disait dans le peuple que Junon, irritée de ce qu'il avait dépouillé son temple, l'avait frappé d'aliénation, lui avait ôté la raison, Liv.* 42; 28. Unum omnino ante efflatam animam signum alienatæ mentis ostendit, quod subito pavefactus a quadraginta se juvenibus abripi questus est, *il ne donna qu'une seule marque d'absence d'esprit avant de rendre l'âme; ce fut quand il se plaignit, etc. Suet. Aug.* 101. Qui in somnis exercitus, furibundus atque amens alienata mente feraris, *Sall. De Rep. Ord.* 2, 12, 6 (*cf. Liv.* 25, 39 : Alienatus sensibus). *Et absolt :* Odor sulphuris sæpius haustus alienat, *amène le délire, Senec. Qu. N.* 2, 53. *De là passivt,* alienari mente, *être en délire, être fou :* Quod si successerit, alienari mente, ac vel ex equo hominem decidere, *Plin.* 28, 8, 27; *et de même au fig. :* Decemvir Appius Claudius, alienatus ad libidinem animo, *Liv.* 3, 88, *mis hors de sens par la passion.*

4°) *t. de méd.*, alienari, *en parlant des membres morts et privés de sentiment : être mort, paralysé :* Intestina momento alienantur, externo et insueto spiritu circumdata, *sont un instant paralysés, Cels.* 7, 16. Siquidem id quod astrictum est alienatur, et cancero opportuunm est, *car la compression paralyse les parties et les dispose à la gangrène, id.* 8, 10. Ex his colligi potest utrum id quod alia parte dependens, alia inhærebit, si alienatum adhuc non est, suturam an fibulam postulet, *d'après ce qui précède on est en mesure de juger s'il y a lieu d'appliquer la suture ou la boucle dans les blessures où les chairs encore saines tombent d'un côté, en conservant de l'autre des adhérences, id.* 5, 26, *n°* 23. Tunc incipit medicina proficere ubi in corpore alienato dolorem tactus expressit, *Senec. Ep.* 89. Spodium purgat ulcera, alienata explet, excrescentia erodit, *Plin.* 23, 4, 38.

5°) alienari ab aliqua re, *dans le sens moyen, se tenir éloigné de qqche, c.-à-d. avoir de l'éloignement, de la répugnance, de l'aversion, éviter :* = abhorrere (*ne se trouve que dans Cicéron*) : A falsa autem assensione magis nos alienatos esse quam a ceteris rebus quæ sunt contra naturam arbitrantur, *que rien ne nous répugne plus que de donner le consentement de notre esprit à ce qui est faux, Cic. Fin.* 3, 5, 16. Simul atque natum sit animal, ipsum sibi conciliari et commendari ad se conservandum;... alienari autem ab interitu iisque rebus quæ interitum videantur afferre, *avoir de l'aversion pour la mort et tout ce qui paraît propre à la causer, id. ib.* 3, 5, 18.

ălĭēnus, a, um, *adj.* — 1°) *qui est à une autre* [alius] *personne, d'un autre lieu, qui a un autre objet, etc.; qui appartient à un autre, étranger, opp. a* suus. QVI FRVGES. EXCANTASSIT. — NEVE. ALIENAM. SEGETEM. PELLEXERIS, *la récolte d'autrui, Frgm. XII Tab. dans Plin.* 28, 2, *et Serv. Virg. Ecl.* 8, 99; *cf. Dirks., trad. page* 539 *et suiv.* Isti qui linguam avium intelligunt, Plusque ex alieno jecore sapiunt quam ex suo, *comprennent le langage des oiseaux, et sont plus savants par un foie étranger* (*celui des victimes*) *que par le leur, c.-à-d. par leur propre esprit, Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 57. Vidisse sese eam Hic in proximo oscu-

lantem cum alieno adulescentulo, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 111, *cf. ib.* 88, *et Lind. ib.* 1, 3, 3. Quum sciet alienum puerum (*l'enfant d'un autre, un enfant étranger*) tolli pro suo, *Ter. Hec.* 4, 1, 61. In adoptionem alienas, *id. Ad.* 1, 2, 9. Prope adest, quum alieno more vivendum'st mihi, *le moment approche où il me faudra vivre au gré, à la guise d'un autre, id. Andr.* 1, 1, 125. Tantumne ab re tua'st oti tibi, aliena ut cures?... Homo sum; humani nihil a me alienum puto, *tes propres affaires te laissent-elles donc assez de loisir pour t'occuper de celles des autres.... je suis homme; rien d'humain ne m'est étranger, id. Heaut.* 1, 1, 24. Aliena ut melius videant quam sua, *id. ib.* 3, 1, 95, *et passim.* Quod si de nihilo fierent, subito exorerentur Incerto spatio atque alienis partibus anni, *et dans des saisons diverses, Lucr.* 1, 182, *de même Virg. Georg.* 2, 149. Ut homines postremi pecuniis alienis locupletarentur, *de l'argent d'autrui, Cic. Rosc. Am.* 47, 137. Difficilis est cura rerum alienarum, *id. Off.* 1, 9, 30. Quid est aliud aliis sua eripere, aliis dare aliena? *id. ib.* 2, 23, 83. Hæc præcipienda videntur lectoribus, ne alienos mores ad suos referant, *nous croyons devoir recommander aux lecteurs de ne point juger des mœurs des autres par les leurs, Nep. Epam.* 1. Semper regibus aliena virtus formidolosa est, *le mérite des autres fait toujours ombrage aux rois, Sall. Catil.* 7. Potuistis nonnulli Romæ, amissis bonis, alienas opes exspectare, *attendre des secours étrangers, id. ib.* 58, 12, *Herz.* Mulier alieni viri sermonibus assuefacta, *Liv.* 1, 46. Virtutem et bonum alienum oderunt, *id.* 35, 43. Alienis pedibus ambulamus (lecticariorum), alienis oculis agnoscemus (anagnostarum), aliena memoria salutamus (nomenclatorum), aliena vivimus opera (medicorum), *se promener avec les jambes des autres (c.-à-d. être porté en litière), etc., Plin.* 29, 1, 8. Oportet enim omnia aut ad alienum arbitrium aut ad suum facere, *à la guise d'autrui ou à la sienne, Plin. Ep.* 6. 14; *de même Suet. Claud.* 2. Fœda facies quum populi Rom. Imperator alienum cursum alienumque rectorem, velut capta nave, sequeretur, *c'était un spectacle humiliant de voir le chef suprême du peuple Romain suivre, comme sur un vaisseau captif, une course qu'il ne dirigeait pas, un pilote qui n'était pas le sien, id. Paneg.* 82, 3. Id in summa fortuna æquius quod validius. Et sua retinere privatæ domus; de alienis certare regiam laudem esse, *entre puissances, l'équité, c'est la force. Conserver ce qui est à soi suffit à un particulier; combattre pour ce qui est à d'autres, c'est la gloire d'un roi, Tac. Ann.* 15, 1, *fin.* Pudicitiæ neque suæ neque alienæ pepercit, *Suet. Cal.* 36. Epistolas orationesque et edicta alieno formabat ingenio, *c.-à-d. il les faisait composer par d'autres, il les traçait avec l'esprit d'autrui, id. Dom.* 20. Te conjux aliena capit, meretricula Davum, *Hor. Sat.* 2, 7, 46. Quodque aliena capella gerat distentius uber, Tabescat, *etc., parce que la chèvre de son voisin a les mamelles plus gonflées de lait, id. ib.* 1, 1, 110; *de même ib.* 1, 3, 116. Aliena cornua, *en parlant d'Actéon métamorphosé en cerf, des cornes qui n'appartiennent point à son espèce, Ovid. Met.* 3, 139. Huc aliena ex arbore germen Includunt, udoque docent inolescere libro, *d'un arbre étranger, d'une espèce différente, Virg. Georg.* 2, 76. Quid si non arva aliena domosque Ignotas peteres, et Troja antiqua maneret, *des contrées étrangères, Virg. Æn.* 4, 312. Immunisque sedens aliena ad pascua fucus, *auprès d'une nourriture étrangère, qui n'est pas préparée pour lui, Virg. Georg.* 4, 244. Sternitur infelix alieno vulnere, *d'une blessure qui ne lui est point destinée, Æn.* 10, 781. — Alieno Marte pugnabant s.-ent. equites, *combattaient sous les auspices d'un Mars étranger, c.-à-d. sans chevaux, comme fantassins, Liv.* 3, 62. *Subst.* : — **a)** Quum natura semper ad largiendum ex alieno fuerim restrictior, *à faire des largesses avec le bien d'autrui, Cic. Fam.* 3, 8, *vers la fin.* Alieni appetens, sui profusus, *avide du bien d'autrui, prodigue du sien, Sall. Catil.* 5. Abstinuit alieno, si quis unquam, *Suet. Tit.* 7. Aliena pervadere molienti, *le territoire étranger, par opp. à romain, Ammian.* 23, 1. — **b)** æs alienum, *proprem. l'argent étranger, le bien d'un autre; de là, par rapport à celui qui le détient et doit le rendre, argent dû, dette; cf.* æs, *n°* 3, *et les passages qui y sont cités. De même aussi* aliena nomina, *dettes étrangères, contractées par d'autres, Sall. Catil.* 35, 3, *Herz.*

2°) *par rapport à la parenté ou à l'amitié, qui n'appartient pas à qqn, étranger, qui n'est pas parent, ou ami* : Alienus quum ejus incommodum tam ægre feras, Quid me patrem par facere est? *quand toi, un étranger, tu prends tant de part à ses maux, que dois-je éprouver, moi, son père? Plaut. Capt.* 1, 2, 43. Alienus est ab nostra familia, *il est étranger à notre famille, Ter. Ad.* 3, 2, 28. Ne istuc in animum inducas alienum esse, *id. Heaut.* 5, 4, 6, *Ruhnken.* Multi, ex finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderant, *ont confié leurs personnes et leurs biens à des gens complètement étrangers, Cæs. B. G.* 6, 31. Non alienus sanguine regibus, *qui se rattache par le sang à une race royale, Liv.* 29, 29. Quod alieno testimonium redderem, in eo non fraudabo avum meum, *Cic.* [illegible] *De là* alienus *opp. à* propinquus : Itaque cives potiores quam peregrini, propinqui quam alieni, *les concitoyens doivent passer avant les étrangers, les proches avant tous, Cic. Lael.* 5, 19. — Tantum enim ut neque amicis, neque etiam alienioribus desim, *id. Fam.* 1, 9, *Manut.* Ut tuum factum alieni hominis, meum vero conjunctissimi et amicissimi esse videatur, *id. ib.* [illegible] — *Au fig.* : alienum esse in aliqua re, *être étranger à une chose, c.-à-d. inexpérimenté, n'être pas familiarisé avec elle, ne pas la comprendre* : Principio in physicis, quibus maxime gloriatur, Epicurus totus est alienus, *Épicure est complètement étranger, n'entend rien à la physique, Cic. Fin.* 1, 6, 17. Lentulus quidam, homo non alienus a literis, *homme qui a quelque littérature, quelque teinture des lettres, id. Verr.* 2, 2, 26.

3°) *étranger à qqche, c.-à-d. qui ne cadre pas avec elle, qui n'y convient pas, n'y a pas de rapport, différent, déplacé, inopportun, opp. à* aptus; *se constr. avec le gén., le dat., l'abl.; avec* ab : *cf. Baum. Ovid. Fast.* 1, 4; *Manut. Cic. Fam.* 9, 14, 5; *Spald. Quint. Inst.* 6, 3, 33, *Zumpt, gr.* 384. — **a)** *avec le gén.* : Quæ nisi respuis ex animo, longeque remittis, Dis indigna putare alienaque pacis eorum, *que les dieux pensent des choses, c.-à-d. ont des préjugés indignes d'eux et qui répugnent à leur repos, Lucr.* 6, 69. Aut quia non veniunt omnino aliena salutis, *id.* 3, 832. Nec tamen hæc ita sunt aliarum rerum aliena, *id.* 6, 1064. Quis alienum putet ejus esse dignitatis quam mihi quisque tribuit, *qui pourrait regarder comme contraire à la dignité que tout le monde m'accorde, etc., Cic. Fin.* 1, 4, 11. Ille eos in domum D. Bruti perducit, quod foro propinqua erat, neque aliena consilii propter Semproniam, *dans la maison de D. Brutus, parce qu'elle était voisine du forum et propre à la délibération, Sall. Catil.* 40, 5, *Kritz, et passim.* — **b)** *avec le dat.* : Quod illi causæ maxime est alienum, *ce qui est le plus défavorable à cette cause, Cic. Cæcin.* 9, 24. Ego autem quum existimem nihil arti oratoriæ alienum, *que rien n'est étranger à l'art oratoire, Quintil. proœm.* 5. Quibus omnibus aliena est illa magnificentiæ virtus, *id.* 4, 2, 62. Scio quam sis ambitioni alienus, *je sais combien tu es éloigné de l'ambition, Senec. Qu. N.* 4, *præf.* — **c)** *avec l'abl.* : Neque hoc Dii alienum ducunt majestate sua, *ne croient pas cela indigne de leur majesté, Cic. Divin.* 1, 38, 83. Utrumque homine alienissimum, *id. Off.* 1, 13, 41, *Beier et Gernh.* Sed alienum sibi videri dignitate imperii, *id. Prov. Cons.* 8, 18. Sum admiratus te quicquam a me commissum quod esset alienum nostra amicitia credidisse, *id. Fam.* 11, 27. Alienum existimatione mea, *id. Att.* 6, 1. Alienum loco, tempore, *inopportun quant au lieu, au temps, Quintil. Inst.* 6, 3, 33. — **d)** *avec* ab : Absurdum atque alienum a vita mea videatur, *Ter. Ad.* 5, 8, 21. Alienum videtur esse a dignitate reipublicæ, *il paraît répugner à la dignité de la république, Tib. Gracch. dans Gell.* 7, 19, 7. Vos quidem nihil dicitis a sapiente tam alienum esse, *Cic. Acad.* 2, 43, 132. Non aliena esse ducerem a dignitate, *id. Fam.* 4, 7. Movet etiam navigationis labor; alienus non ab ætate solum nostra, verum etiam a dignitate, *qui ne convient ni à mon âge ni à ma dignité, id. Att.* 16, 3. — **e)** *avec un infinitif ou une propos. entière pour sujet* : Omnium autem rerum nec aptius est quidquam ad opes tuendas ac tenendas quam diligi, nec alienius quam timeri, *ni rien de plus contraire (à la conservation de la puissance) que la crainte qu'on inspire, Cic. Off.* 2, 7, 23. Cujus victoriæ non alienum videtur quale præmium Miltiadi sit tributum docere, *il n'est pas hors de propos de faire connaître quelle récompense, etc. Nep. Milt.* 6.

4°) *défavorable, ennemi* : Jam primum illum alieno animo a nobis esse res ipsa indicat, *qu'il est mal disposé pour nous, qu'il ne nous veut pas de bien, Ter. Ad.* 3, 2, 40. Alieno autem a te animo fuit, *Cic. Dejot.* 9, 24. Totius exercitus animos alienos esse a Curione, *Cæs. B. C.* 2, 27. A Pyrrho propter probitatem non nimis alienos animos habemus, *nous n'avons point d'aversion pour la mémoire de Pyrrhus, à cause de sa loyauté, id. Læl.* 8, *fin.* Si omnibus est malevolus, minus offendor in me : sin a me est alienior, nihil tibi literæ meæ proderunt, *s'il n'est point de mes amis, id. Fam.* 2, 17. Ex alienissimis amicissimos reddere, *id. ib.* 15, 4, *vers le milieu, et passim.* Ipsum et provincias et legiones alienas [illegible], *Cæs. B. C.* [illegible] Compertum quod sibi alieno esse animo in Cæsarem [illegible] *id. ib.* [illegible] Marcum animo [illegible] Vespasiano [illegible] *Tac. Hist.* [illegible] *au propre, se dit d'un lieu [illegible], défavorable pour le combat (opp. à* suus *ou* opportunus), *cf. Cann. Obs.* 4, 11 [illegible]. Qui cupidius insecuti [illegible] alieno loco cum equitibus Britannorum prœlium committunt, *Cæs. B. G.* 5, 15. Alienissimo sibi loco, contra opportunissimo hostibus conflixit, *il en vint aux mains sur un terrain très-avantageux pour l'ennemi, et très-défavorable pour lui, Nep. Them.* 4, *Brem.* *De même en parlant du temps*, [illegible], *déplacé, inopportun, fâcheux* : Expectans, ut suo potius tempore mercatorem admitterent quam celeritas alieno, *Varro, R. R.* 3, 16. Ad lacessendum alienum esse tempus arbitratus, *croyant le moment peu propre pour, etc., Cæs. B. G.* 4, 34. Vir egregius alieno sibi reip. tempore exstinctus, *Cic. Brut.* 1. Considera ne in alienissimum tempus cadat adventus tuus, *id. Fam.* 16, 14. — *Et en parlant d'autres choses* : Alienum (*dangereux, nuisible, funeste*) suis rationibus existimans videri causam civium cum servis fugitivis communicare, *Sall. Catil.* 56, *fin.* Sumendi cibi facies, et stomacho non aliena, *il faut prendre des aliments de digestion facile et qui ne soient pas mauvais à l'estomac, Cels.* 4, 5.

5°) *dans la langue philosophique* aliena = *tollenda et comme le gr.* ἀλλότρια, *choses indifférentes, inutiles* : Quod si hominibus bonarum rerum tanta cura esset quanto studio aliena ac nihil profutura ... petunt, *qu'ils en mettent à rechercher des choses étrangères (inutiles, indifférentes), et qui ne leur seront d'aucun profit, Sall. Jug.* 1, 5, *Cortè.*

6°) *dans la langue médicale* — **a)** *en parlant d'une partie, d'un membre du corps; paralysé, mort, insensible (cf.* alieno, *n°* 4) : Idem emplastrum, si os scabrum aut putre vetustate vitii factum est, expurgat et educit quantum ejus alienum est, *Scrib. Comp.* 201. **b)** *en parlant de l'esprit, dérangé, aliéné (cf.* alieno, *n°* 3, *et* alienatio, *n°* 3) : Tanta vis morbi, uti tabes, plerosque civium animos invaserat. Neque solum illis aliena mens erat qui conscii conjurationis fuerant, sed omnino cuncta plebes novarum rerum studio Catilinæ incepta probabat, *tant était grand le mal qui, comme une contagion, avait infecté la plupart des esprits, et les conjurés n'étaient pas les seuls atteints de cette sorte de folie; le peuple lui-même, avide de changements, favorisait les desseins de Catilina, Sall. Catil.* 37, *Herz.*

☞ *Le comp. et le superl., comme les exemples ci-dessus le montrent, se rencontrent souvent; l'adv. ne se trouve pas.*

Alietum, i; *la pet. ville d'Isola, en Illyrie, dans le gouvern. de Trieste, sur une petite île.*

Alifa, æ, *ou* Allife, *Frontin. de Colon.; Silius*, 8, *v.* 536; Allipha, Ἀλλιφα, *Ptol.*; Allifæ, *Liv.* 8, 25; 9, 38. 9, 42; Alliphæ, Ἀλλιφαι, *Diod. Sic.* 20, 35; *ville du Samnium, entre les fl. Venafrus et Sabatus, sur la rive septentrion. du Vulturnus, au N.-O. de Beneventum; auj. Alifa, dans la prov. napolitaine appelée Terra di Lavoro.* — Allifanus, *adj. Cic. Agrar.* 2, 25; *id. pro Planc.* c. 9; *Liv.* 22, 13; Allifiam, *Plin.* 3, 5 (9), 63; *Inscript. ap. Gruter.*

[**āliformis**, e (ala, forma), *qui est en forme d'aile, aliforme* : ∼ musculi, *L. M.*]

āliger, gera, gerum, *adj.* (ala gero) — 1°) *qui porte des ailes, ailé (mot purement poétique du siècle d'Auguste)* : His aligerum dictis affatur amorem, *Virg. Æn.* 1, 663. Aligerum agmen, *c.-à-d. volée d'oiseaux, id. ib.* 12, 249. Dixit, et egrediens nubem trahit inque dracones Transit, et aligero tollitur axe Ceres, *sur le char ailé (traîné par des dragons), Ovid. Fast.* 4, 562. Summi Jovis aliger Arcas Nuncius, *messager ailé, c.-à-d. Mercure, Stat. Silv.* 3, 3, 80. Ignes sentit genus aligerum, *Senec. Hippol.* 338, *et passim. En prose, il se trouve, comme beaucoup d'autres mots poétiques, dans Pline* : Aligeris serpentibus, *Plin.* 12, 19, 46. Aligerosque ludentes cum ea Cupidines, *id.* 36, 5, 4, § 13. — * 2°) Aligeri *subst.*; *les amours ailés (Cupidines)* : Dumque hic Aligeris instat Citherea, *Sil.* 7, 458.

ALIGERO, onis, *m.* = AQUILIGERO, *porte-aigle, porte-enseigne* : ALIGERO XII. LEGIONIS, *Inscr. Reines.*, *cl.* 8, *n°* 30.

Alii, orum, *Plaut.*, *i. q.* Elii; *habitants de l'Élide, Éléen.*

Alii, orum; *voy.* Alis *et* 1. Alius.

Alilæi, *peuple de l'*Arabia Felix; *peut-être dans le voisinage de la ville actuelle de Sokia, dans l'Yemen.*

ālimentarius, a, um, *adj.*, *appartenant à la nourriture, alimentaire (t. de la langue politique; il ne*

se trouve qu'une fois dans la période classique; se retrouve plus tard dans le latin des juristes et dans des inscriptions) : Legem viariam, non dissimilem agrariæ Rulli, et alimentariam (*la loi concernant la repartition du pain entre les pauvres*), qua jubet ædiles metiri, jactavit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, *Manut.* Alimentaria causa, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8. ~ ratio, *Martian. ib.* 48, 13, 4. Alimentariæ rei gratia, *Ammian.* 20, 8; *cf.* 21, 12. — *De là* alimentarius, i, *subst., celui qui reçoit par testament une pension alimentaire :* Si alibi domicilium heres, alibi alimentarius habeat, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8, *et passim.* — *Dérivé de*

ălĭmentum, i, *n.* — 1°) *nourriture, et, au concret, aliment, ce dont on se nourrit* [alo] (*ne s'emploie qu'au plur. dans les poetes*) : Nec vero desiderabat aut alimenta corporis, aut detractionem confecti et consumpti cibi, *il pouvait aussi se passer des organes nécessaires à la nutrition et à l'évacuation des aliments, Cic. Univ.* 6. Plus alimenti est in pane quam in ullo alio, *le pain nourrit mieux, contient plus de substance nutritive que toute autre nourriture, Cels.* 2, 18; *de même id.* 8, 1. Omnia celerius adolescunt stolonibus ablatis, unamque in stirpem redactis alimentis, *Plin.* 17, 13, 20. Alimenta reponere in hiemem, *Quintil. Inst.* 2, 16, 16. Druso adeo alimenta subducta, ut tomentum e culcita tentaverit mandere, *on priva Drusus de toute nourriture, au point que, etc., Suet. Tib.* 54; *cf. Tac. Ann.* 6, 23. Miseris alimenta negare, *refuser la nourriture aux malheureux, Ovid. Trist.* 5, 8, 13. *Les juristes comprennent sous le mot* alimenta *tout ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie :* Legatis alimentis, cibaria et vestitus et habitatio debebitur, quia sine his ali corpus non potest, *quand on aura légué des aliments* (*l'entretien*), *on devra la nourriture, le vêtement et le logement, parce que ce sont trois choses sans lesquelles le corps ne peut être alimenté, Dig.* 34, *tit.* 1, « De alimentis, » *et l.* 6. — *Poét.* (*le plus souvent empl. par Ovide*) : Picem et ceras, alimentaque cetera flammæ, *de la poix, de la cire et autres matières ou substances qui alimentent la flamme, Ovid. Met.* 14, 532. Concipit Iris aquas, alimentaque nubibus affert, *id. ib.* 1, 271. Lacrimæ ei alimenta fuere, *les larmes étaient sa nourriture, id. ib.* 10, 75. Alimenta ignis, *id. ib.* 8, 837. — *Au fig. :* Alimenta vitiorum, *ce qui entretient les vices, aliments du vice, Ovid. Met.* 2, 769. ~ furoris, *id. ib.* 3, 479. Addidit alimenta rumoribus adventus Attali, *l'arrivée d'Attale fournit un nouvel aliment aux rumeurs répandues, Liv.* 35, 23, *vers la fin.* Id præcipuum alimentum famæ erat, *c'était donner à la renommée un nouvel aliment, Tac. Hist.* 2, 96. Alimentum virtutis honos, *Val. Max.* 2, 6, 5.

* 2°) *pour le grec* τροφεῖα *ou* θρέπτρα, *récompense, reconnaissance, compensation due par les enfants à leurs parents pour prix de leur éducation, en retour de leurs soins nourriciers :* Neque enim hac nos patria lege genuit aut educavit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis ac tantummodo nostris ipsa commodis serviens tutum perfugium otio nostro suppeditaret, *comme si elle* (*la patrie*) *n'attendait de nous aucun retour pour ses soins nourriciers, Cic. Rep.* 1, 4, *Mos.* (*exprimé dans Val. Flacc. Argon.* 6, 570, *par* nutrimenta, *dans Ulp. Dig.* 50, 13, 1, § 14, *par* nutricia.

Alimentus, i; *voy.* Cincius.

Alimne, *Liv.* 33, 14; *peut-être* Alinæ, Ἀλῖναι, ῶν, *Notit. Episcop.; bourg de la* Phrygia Pacatiana (Phrygia Magna).

ALIMODI pro « alius modi, » *Fest. p.* 23.

† **ălĭmŏn,** i, *n.* = ἄλιμον, alimon, *arbrisseau de la famille des arroches,* Atriplex halimus *Linn., Plin.* 22, 21 (33), 73, *où il est confondu avec halimon; cf. id.* 17, 24, 37.

ălĭmōnĭa, æ, *f.* [alo], *avant et après le siècle classique pour* alimentum, *nourriture, aliment, entretien :* Veterem atque antiquum quæstum meum alimoniæ Servo atque obtineo, *Plaut. Pers.* 1, 2, 1. Ne, amisso omni naturalis alimoniæ fundamento, homo exhaustus intereat, *Gell.* 17, 15, 5. Picea alimonia flammæ, *Prudent. Cathem.* 5, 19. Parentis tuæ non modo sanguinis, verum etiam alimoniarum socia fui, *Appul. Met.* 2, *p.* 115, 27.

ălĭmōnĭum, ii, *n.* [alo], *ne se rencontre qu'avant la période classique et après le siècle d'Auguste pour le mot classique* alimentum, *nourriture, entretien; d'où qqfois la manière dont on est élevé, l'éducation :* Hæc omnia vocant a mellis alimonio alvos, *on donne à tout cela le nom d'*alvi *à cause de la nourriture que fournit le miel, Varro, R. R.* 3, 16, 15. Quod in partu et alimonio vinum non, ut in calice, quærit aquam, sed solem, *id. ib.* 1, 8, *fin.; de même id. ib.* 2, 1, 14; 5, 16. Infectus alimonio, servitio, cultu, omnibus externis, *un homme que l'education, la servitude, le genre de vie, tout enfin eût infecté des poisons de l'etranger, Tac. Ann.* 11, 16. Filia nata paupertatem conquerens, collationes in alimonium atque dotem puellæ recepit, *pour l'entretien et la dot de la jeune fille, Suet. Calig.* 42. Illi eadem sumptis quærunt alimonia pinnis, *cherchent leur vie, Juven.* 14, 76. Necare videtur non tantum is qui partum perfocat, sed et is qui abjicit, et qui alimonia denegat, *et lui refuse la nourriture, Paul. Dig.* 25, 3, 4. Qui temperatus ab alimonio panis, cui rei dedistis nomen castus, *Arnob.* 5, *p.* 167.

Alĭmontius, a, um, *relatif à* Alimus (*Alimonte*), *dème de la tribu attique Cérétis :* ~ mysteria, *Arnob. adv. Gent.* 5, 28, *p.* 176; *cf. Clém. Alex. Protr.* 2, § 34, *p.* 29, *Pott.; il serait plus exact de lire* Alimusia.

Alinda, æ, Ἄλινδα, *Ptol.;* τὰ Ἄλινδα, *Arrian. Exped. Alex.* 1; *faussement* Alina, Ἄλινα, *Steph.; ville de Carie* (Asia Minor); *auj. Mogla, Mulla dans l'Anatolie.* — Alidienses *et* Halydienses, *Plin.* 5, 29; *mieux* Alindienses, Ἀλινδεύς, *Steph.*

Alingavia; *la ville de Langey, sur la Loire, à* 2 *m. de Tours.*

Alingo; Portus Alingonis; *la ville de Vasates, en Gaule, sur la Garumna, non loin de Burdigala; auj. Langon, dans le dépt de la Gironde.*

Aliōne, *Notit.;* Alone, es, *Anton. Itiner.;* Lancastria; *ville des Brigantes, dans la* Britannia Romana; *auj. Lancaster, dans le Lancastershire.*

ălĭŏquī, *et avec le* n *euphonique* alioquin (*comme dans* ceteroquin; *les deux formes sont employées indistinctement; cf. Schneid. Gr.* 1, 165 *et* 497), *adv., propr. abl. de* alius quis *pour* alio quo, *c.-à-d.* alio quo modo (*de quelque autre manière*), *mot employé une fois seulement dans Lucrèce pour toute la période antérieure à Auguste, mais depuis lors souvent, particulièrem. dans les historiens et principalement par Pline le jeune :*

1°) *pour indiquer qu'une chose, abstraction faite de l'exception indiquée, existe du reste et est parfaitement exacte : sans cela, d'ailleurs, sous d'autres rapports, au surplus, au demeurant, du reste : en grec* ἄλλως; *souvent joint aux adjectifs, soit avant, soit après :* Milites tantum qui sequerentur currum defuerunt : alioqui magnificus et spectaculo et fama rerum triumphus fuit, *il ne manqua que des soldats pour suivre le char : le triomphe fut d'ailleurs magnifique, etc., Liv.* 37, 46. Decio caput jecinoris a familiari parte cæsum haruspex dicitur ostendisse : alioqui acceptam diis hostiam esse, *que, du reste, la victime fut agréable aux dieux, id.* 8, 9. Hannibal tumulum tutum commodumque alioquin, nisi quod longinquæ aquationis erat, cepit, *s'empara d'une éminence, d'ailleurs sûre et commode, mais où il fallait aller chercher l'eau un peu loin, id.* 30, 29, 10. Atqui si vitiis mediocribus ac mea paucis Mendosa est natura, alioqui recta, *Hor. Sat.* 1, 6, 65. Provecta nox erat et Neroni per vinolentiam trahebatur, quum ingreditur Paris, solitus alioquin id temporis luxus principis intendere. Sed tunc compositus ad mœstitiam, *etc., la nuit était avancée, et Néron prolongeait les heures de la débauche, quand Pâris se présenta. C'était, du reste, le moment où il avait coutume de venir chez le prince, afin d'animer ses plaisirs, Tac. Ann.* 13, 20; *de même id. ib.* 4, 37. Erat in eo convivio Cobares, natione Medus, sed magicæ artis (si modo ars est, non vanissimi cujusque ludibrium) magis professione quam scientia celeber, alioquin moderatus et probus, *au demeurant honnête homme, Curt.* 7, 4, 8. Videbat (Alexander) tunc immodica libertate abusum, sed alioqui egregium bello virum, et, nisi erubesceret fateri, servatorem sui occisum, *id.* 8, 2, 2. — *Exprime qqfois la concession; de là aussi joint à* quamquam, quamvis, quum : *du reste :* Triumphatum de Tiburtibus : alioquin mitis victoria fuit, *il est vrai que c'était une victoire facile; ou : la victoire, du reste, fut facile, Liv.* 7, 19. At si tantula pars oculi media illa peresa est, Incolumis quamvis alioqui splendidus orbis (*quoique du reste le globe* (*de l'œil*) *soit intact et brillant*), occidit extemplo lumen, *Lucr.* 3, 414. Ideo nondum eum legi, quum alioqui validissime cupiam, *aussi ne l'ai-je point encore lu, bien que d'ailleurs j'en meure d'envie, Plin. Ep.* 9, 35; *de même Plin.* 10, 72, 93.

2°) *pour indiquer que, outre le cas dont il est question, quelque chose a lieu, s'applique, ou vaut aussi dans d'autres circonstances, en général, etc. : d'ailleurs, encore, en outre, de plus, en général, généralement,* præterea : Sed hæc quidem alioquin memoria magni professoris uti interponeremus effecit, *la renommée d'ailleurs si grande de cet illustre maître a été pour nous un motif de rappeler ici cet exemple, Cels.* 8, 4. Ne pugnemus igitur, quum præsertim plurimis alioquin græcis sit utendum, *puisqu'il est encore tant d'autres mots dont nous sommes obligés de nous servir avec la forme grecque, Quintil. Inst.* 2, 14, 4. Non tenuit iram Alexander, cujus alioquin potens non erat, *ne put contenir sa colère, dont en général il n'était pas maître, Curt.* 4, 2, 6. Tempus quoque mercatus ditem alioqui coloniam majorum opum specie complebat, *la foire qui se tenait alors donnait à cette colonie, déjà riche, l'aspect d'une opulence plus grande que jamais, Tac. Hist.* 3, 32. Qua occasione Cæsar, validus alioqui spernendis honoribus, hujuscemodi orationem cœpit, *id. Ann.* 4, 37. *De même dans les interrogations :* Alioqui quæ tam manifesta et lucida est ratio, quam rectæ partitionis? *où trouver d'ailleurs une marche plus claire, etc.? Quintil. Inst.* 4, 5, 3. — *On trouve aussi* et alioqui *dans Pline :* Afficior cura et quam pro me sollicitudinem non adii, quasi pro me altero patior; et alioquin meus pudor, mea existimatio, mea dignitas in discrimen adducitur, *Plin. Ep.* 2, 9, 1; *de même ib.* 10, 42, 2; *Paneg.* 45, 4; 68, 7; 7, 9. — *Et dans des proposit. copulatives avec* et... et, quum... tum, *etc. : en partie en général..... en partie, etc. :* Et alioqui opportune situm, et transitus ea est in Labeates, *généralement bien situé, et particulièrement servant de passage pour se rendre, etc., Liv.* 43, 19. Mors Marcelli quum alioqui miserabilis fuit, tum quod nec pro ætate, neque pro veteris prudentia ducis tam improvide se collegamque et prope totam remp. in præceps dederat, *la mort de Marcellus, déplorable à tant d'égards, le fut surtout parce que, etc. id.* 27, 27, 11; *de même Quintil. Inst.* 5, 6, 4; 12, 10, 63.

3°) *pour indiquer que quelque chose, sans avoir besoin du concours de la circonstance survenue, est déjà par soi-même constitué de telle sorte ou a une telle valeur, un tel sens : par soi, par soi déjà :* Et Phrynen, non Hyperidis actione quamquam admirabili, sed conspectu corporis, quod illa speciosissima alioqui (*déjà très-belle par elle-même, ou sans cela*), diducta nudaverat tunica, putant periculo liberatam, *Quintil. Inst.* 2, 15, 9, *Spald.* Is fuit Julius Florus in eloquentia Galliarum, quoniam ibi demum exercuit eam, princeps, alioqui inter paucos disertus et dignus illa propinquitate, *id.* 10, 3, 13, *Spald.* Grammatice tenuis a fonte, assumptis poetarum historicorumque viribus, pleno jam satis alveo fluit, cum præter rationem recte loquendi, non parum alioqui copiosam, prope omnium maximarum artium scientiam amplexa sit, *faible dans sa source, la grammaire s'est accrue chez les poëtes et les historiens, et coule maintenant à pleins bords, depuis que, indépendamment de l'art de parler correctement, qui est déjà assez étendu par lui-même, elle a embrassé l'étude de la plupart des beaux-arts, id.* 2, 1, 4.

4°) *elliptiquement, comme le grec* ἄλλως, *et placé ordin. au commencement de la phrase, pour indiquer que quelque chose devrait arriver, si la chose précédemment admise ou soutenue n'était pas telle* (*mais cette dernière pensée ne s'exprime pas*) : *sans cela, autrement, s'il en était autrement* (*cf.* aliter, *n°* 5) : Vidistine aliquando Clitumnum fontem? Si nondum (et puto nondum; alioqui narrasses mihi), *as-tu vu déjà la source du Clitumne? Je ne le crois pas, car* (*si cela était*) *tu m'en aurais parlé, Plin. Ep.* 8, 8. Quam (brevitatem) ego custodiendam esse confiteor, si causa permittat. Alioqui (*c.-à-d.* si causa non permittat), prævaricatio est, transire dicenda, *autrement, c.-à-d. si la cause ne le permet pas, id. ib.* 1, 20. Nec si pugnent inter se, qui idem didicerunt, idcirco ars, quæ utrique tradita est, non erit : alioqui nec armorum : quia sæpe gladiatores sub eodem magistro eruditi inter se componuntur, *Quintil. Inst.* 2, 17, 33; *de même id.* 4, 2, 23, 46. — Dedit tibi, Hortale, D. Augustus pecuniam, sed non compellatus, nec ea lege ut semper daretur. Languescet alioqui industria, intendetur socordia, si nullus ex se metus aut spes, *sans cela, ou autrement l'activité languira, etc., Tac. Ann.* 2, 38. — *Cf. Hand Tursell.* 1, 234-241.

ălĭorsum, *ou* aliorsus, *se trouve aussi deux fois sans contraction,* aliovorsum *et* alioversus, *adv.* — 1°) *dirigé vers un autre endroit* (*en parlant d'hommes, d'objets; cf.* alias, alibi, alio, *etc.*) *quelque autre part, vers un autre lieu, d'un autre côté, dans une autre direction.* (« Aliorsum et illorsum sicut introrsum dixit Cato, » *Fest. p.* 23; *cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gr.* 2, 2, 338); *n'est employé qu'avant et après le siècle classique :* — **a)** *en parlant du lieu :* Mater ancillas jubet..., aliam aliorsum ire, *Plaut. Truc.* 2, 4, 47 (*où* aliam aliorsum *sont des expressions elliptiques comme* alius alio, *et beaucoup d'autres*), *d'aller chacune dans une direction différente.* Furti damnatum esse, qui jumentum aliorsum duxerat quam quo utendum acceperat, *pour avoir fait faire à un cheval une autre route que celle dont on était convenu en le rece-*

vant, *Gell.* 7, 15. Nam lupi, forsitan confertæ juventutis strepitu, vel certe nimia luce flammarum deterriti, vel etiam aliorsum grassantes, nulli contra nos aditum tulerunt, *Appul. Met.* 8, *p.* 209. — **b)** *en parlant des hommes :* Ubi infantis aliorsum dati facta ex oculis amolitio est, *aussitôt que l'enfant est sorti de la maison pour aller ailleurs (en nourrice)*, *Gell.* 12, 1. — **c)** *en parl. de choses :* Sed id aliorsum pertinet, atque alio in loco dicetur, *mais cela se rapporte à autre chose, porte ailleurs*, *Gell.* 17, 1.

2°) = in aliam partem *ou* rationem, *d'une autre manière. Ainsi dans Térence :* Aliorsum aliquid accipere, *entendre qqche autrement, le prendre d'une autre manière, dans un autre sens (qu'il n'a été dit ou pensé)* *cf.* accipio, *n°* 2, c) : Vereor ne illud gravius Phædria tulerit, neve aliorsum atque ego feci acceperit, *ou qu'elle n'y voie une autre intention que celle qui me fait agir*, *Ter. Eun.* 1, 2, 1; *cf. Plaut. Aul.* 2, 4, 8 : Atqui ego istuc, Anthrax, alioversum dixeram, non istuc quod tu insimulas, *j'avais dit cela dans une autre intention, un autre but, un autre sens. Se trouve de même une fois non contracté dans Lactance :* Ob has rationes alioversus deos interpretantur, 1, 17, 1. — *cf. Hand Tursell.* 1, 241 *et* 242.

alioversus; *voy. le mot précéd.*

ălĭpes, ĕdis, *adj.* (*abl.* alipedi, *Val. Fl.* 5, 612, *comme aliti, de* ales) [ala-pes] *mot purement poétique et rare ; il ne se trouve pas dans Horace)* — 1°) *qui a des ailes aux pieds, aux pieds ailés. Employé ainsi comme surnom de Mercure :* Sacra dei alipedis, *Ovid. Fast.* 5, 100; *cf. ib.* 88; *on dit aussi absolt* Alipes *pour* Mercurius : Mactatur vacca Minervæ, Alipedi vitulus, *id. Met.* 4, 573. *De même en parlant des chevaux du char du Soleil*, *id. ib.* 2, 48. *De là* — 2°) *léger, rapide* (*cf.* ales, *n°* 1) : Naribus alipedes ut cervei sæpe putantur Ducere de latebris serpentia secla ferarum, *les cerfs rapides*, * *Lucr.* 6, 766. Alipedumque fugam cursu tentavit equorum, *Virg. Æn.* 12, 484; *se trouve aussi employé absolt pour* equus : Omnibus extemplo Teucris jubet ordine duci Instratos ostro alipedes pictisque tapetis, *id. ib.* 7, 277. — Atque hanc alipedi pulsantem corpora curru, *Val. Flacc.* 5, 612.

Aliphæ, *et* Aliphanus; *voy.* Allifæ, *etc.*

Aliphīra, æ, *f.*, Ἀλίφειρα, *Polyb.* Ἀλιφήρα, *Pausan.*, *ville de l'Arcadie occidentale, avec un temple d'Esculape et de Minerve*, *Liv.* 28, 8; 32, 5; *Cic. Att.* 4, 2; *ses habitants* Aliphiræi, *Plin.* 4, 6, 10; Ἀλιφειραῖοι, *Polyb.* 4, 6; *cf. Crusius, Dict. Gr. des Noms propres, p.* 42.

Alīphīræi, ōrum, *m.; voy. le mot précéd.*

ălĭpĭlus, i, *m.* [ala-pilus], *esclave qui dans les bains arrachait les poils des aisselles, et plus tard ceux de tout le corps, épilateur* (*cf.* ala, *n°* 2) : Alipilum cogita, tenuem et stridulam vocem subinde exprimentem, nec unquam tacentem, nisi dum vellit alas et alium pro se clamare coegit, *Sen. Ep.* 56. *De même encore Inscr.* 812, 6; *voy. Orelli, Inscr.* 4, 302.

†**ălīptēs,** *ou* ălipta, æ, *m.* = ἀλείπτης, *chef dans les écoles de lutte (gymnases), chargé de frotter d'huile les athlètes pour donner à leur corps la force et la souplesse nécessaires et qui les exerçait à la lutte, maître de lutte, de gymnase :* Sed vellem non solum salutis meæ, quemadmodum medici, sed ut aliptæ, etiam virium et coloris rationem habere voluissent, * *Cic. Fam.* 1, 9, *Manut. Se dit aussi de celui qui, au bain, frotte le corps de son maître, frotteur :* Sanus homo nullis obligare se legibus debet, ac neque medico neque alipta egere, *Cels.* 1, 1. Geometres, pictor, aliptes, *Juven.* 3, 76, *Rupert.* Et meus me alipta faucibus urgebat, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 6, *p.* 77.

ălĭquā, *adv.; voy.* aliquis *Adv.* D.

ălĭquam, *adv.; voy.* aliquis *Adv.* C.

ălĭquando, *adv. de temps* [aliquis] — 1°) *par opp. à un temps ou moment précis : un jour, une fois (c.-à d. à une époque indéterminée, pour ainsi dire* alio nescio quando; *s'applique au passé, au présent et à l'avenir; s'emploie le plus souvent dans des propositions affirmatives, tandis que* unquam *ne se dit que du passé et de l'avenir et seulement dans des propositions négatives ou dubitatives; cf. Beier, Cic. Off.* 2, 14, 51. *Diffère par sa force de l'enclitique* quando, *qui du reste est un mot qui existe par lui-même et n'est pas formé de* aliquando *par le retranchement de* ali, *comme* aliquis *diffère de l'enclitique* quis; *voy.* quis *et* quando, *et cf. Ellendt sur Cic. Brut.* 41, 151; *Mœb. sur Cic. Catil.* 4, 10; 20; *Zumpt.* § 710) : Neque ego unquam fuisse tale monstrum in terris ullum puto, tam ex contrariis diversisque inter se pugnantibus naturæ studiis cupiditatibusque conflatum. Quis clarioribus viris quodam tempore jucundior? quis turpioribus conjunctior? quis civis meliorum partium aliquando? quis tetrior hostis huic civitati? *je ne crois pas qu'il ait jamais existé dans l'univers un monstre composé de qualités et de passions si contraires ni qui parussent plus faites pour se combattre. Quel homme tout à tout posséda mieux l'art de plaire aux plus illustres citoyens et de s'unir intimement aux gens les plus infâmes? quel homme d'abord plus attaché aux bons principes, et ensuite plus cruel ennemi de cette république?* *Cic. Cæl.* 6, 12. *En parlant de l'avenir :* Erit illud profecto tempus, et illucescet aliquando ille dies, *etc.*, *et nous verrons enfin briller ce jour où, etc.*, *Cic. Mil.* 26, 69. Sed credo aliquid secutos, opportunitatem loci maxime, ne posset aliquando ad bellum faciendum locus ipse adhortari, *j'imagine toutefois que nos pères avaient leurs raisons (pour châtier Corinthe), et qu'ils songeaient partout à cette situation admirable qui inspire tant de confiance et semble d'elle-même provoquer à la guerre*, *id. Off.* 1, 11, 35. *En parlant du présent :* De rationibus et de controversiis societatis vult dijudicari. Sero : verum aliquando tamen, *tard, il est vrai ; mais cependant une fois enfin, opp. à point du tout*, *Cic. Quint.* 13, 43. — **b)** *joint à* ullus, *et plus souvent encore (particul. dans Cicéron) à* aliquis : Quærere ea num vel e Philone vel ex ullo Academico audivisset aliquando; *il lui demande si c'est bien là le langage de Philon, s'il a jamais entendu dire à Philon ou à tout autre académicien, etc.*, *Cic. Acad.* 2, 4, 11. Ego quia dico aliquid aliquando, non studio adductus, sed contentione dicendi aut lacessitus; et quia, ut fit, in multis exit aliquando aliquid si non perfacetum, attamen fortasse non rusticum; quod quisque dixit, me id dixisse dicunt, *parce qu'il m'arrive quelquefois (ou parfois) de dire des mots plaisants, non par goût, mais dans la chaleur de la dispute ou lorsqu'on m'y provoque, et parce qu'il m'en échappe dans le nombre qui peuvent avoir quelque sel, sans être admirables, on m'attribue les bons mots de tout le monde*, *id. Planc.* 14, 35. Non despero fore aliquem aliquando, *je ne désespère pas de voir un jour quelqu'un*, *id. De Or.* 1, 21. 95. Docendo etiam aliquid aliquando si possis meliores facere, cur nolis? *id. Or.* 42, 144. *Pour plus d'exemples, voy. au mot* aliquis, 1, **e.** — **c)** si forte aliquando *ou* si aliquando, *si jamais, ou en parlant d'une époque éloignée, mais indéterminée : si un jour, si une fois :* Si quid hujus simile forte aliquando evenerit, *s'il arrivait jamais quelque chose de semblable*, *Ter. Heaut.* 3, 2, 40. Quod si aliquando alicujus furore et scelere concitata manus ista plus valuerit quam vestra ac reip. dignitas, me tamen meorum factorum atque consiliorum numquam pœnitebit, *que si pourtant, soulevée contre moi par l'audace et le crime, cette foule (abjecte) venait quelque jour à prévaloir contre l'auguste protection du sénat et des lois, etc.*, *Cic. Catil.* 4, 10, 20. Aliter ampla domus dedecori sæpe domino fit si est in ea solitudo, et maxime si aliquando alio domino solita est frequentari, *il est vrai que souvent une maison spacieuse fait peu d'honneur à son maître quand il s'y trouve dans la solitude, surtout lorsqu'elle a été fréquentée autrefois du temps d'un autre maître (à une époque antérieure)*, *id. Off.* 1, 39, 139. — **d)** *comme dans le dernier exemple*, aliquando, *opp. à* in præsentia, nunc, adhuc, *se dit souvent d'une époque indéterminée, passée ou future :* = olim, quondam : Nam qua in re fieri potuerit ut quum incolumitati consuluerimus, quod sit in præsentia de honestate delibatum, virtute aliquando et industria recuperetur, incolumitatis ratio videbitur habenda, *un jour à venir, plus tard*, *Cic. Inv.* 2, 58, 174. Nec quisquam dicere potest aliquando nobis libertatis tempus fuisse, quod pacis vobiscum non fuerit : nunc certe.... extemplo venimus ad tradenda arma, *jamais, en aucun temps (du passé)*, *Liv.* 25, 29. Iol ad mare, aliquando ignobilis; nunc quia Jubæ regia fuit, et quod Cæsarea vocitatur, illustris, *autrefois obscure,... aujourd'hui célèbre, etc.*, *Mel.* 1, 6. Tu ipse videris, qui eam artem facilem esse dicis, quam concedis adhuc artem omnino non esse, sed aliquando, si quis aliam artem didicerit, ut hanc artem efficere possit, tum esse illam artem futuram, *Cic. De Or.* 1, 58, 246. Pelasgi, Qui primi fines aliquando habuere latinos, *qui jadis occupèrent les premiers les campagnes latines*, *Virg. Æn.* 8, 602. — *Quelquefois l'opposition de temps n'est sensible que par l'ensemble de la pensée :* Veritus sum deesse Pompeii saluti, quum ille aliquando non defuisset meæ, *j'ai craint de ne pas faire pour le salut de Pompée ce que naguère il avait fait pour moi*, *Cic. Fam.* 6, 6, 10. Aut quisquam nostri misereri potest, qui aliquando vobis hostis fuit? *quelle pitié puis-je attendre de quiconque a jamais été votre ennemi?* *Sall. Jug.* 14, 17. Zacynthus aliquando appellata Hyrie, *Zacynthe appelée autrefois Hyrié*, *Plin.* 4, 12, 19. Quum venissem in [illegible] Arsinoen quæ aliquando [illegible], *Plin.* [illegible] 6, 10.

2°) *avec l'idée accessoire de répétition, de retour, ou par oppos., soit à ce qui n'arrive jamais, ou n'arrive que rarement, soit à ce qui arrive toujours ou souvent,* = nonnunquam, interdum *parfois, quelquefois, mainte fois, de temps en temps, de temps à autre (aussi trouve-t-on souvent dans la proposition opposée* nunquam, raro, semper, sæpe). — **a)** Sed quædam pestes hominum laude aliena dolentium et te nonnunquam a me alienarunt, et me aliquando immutarunt tibi, *et m'ont plus d'une fois changé à ton égard*, *Cic. Fam.* 5, 8, 3. Quod si is esset Panætius, qui virtutem propterea colendam diceret, quod ea efficiens utilitatis esset; liceret ei dicere utilitatem aliquando cum honestate pugnare, *que parfois l'intérêt est en lutte avec le devoir*, *id. Off.* 3, 3, 12. Sitne aliquando mentiri boni viri? *si un honnête homme peut parfois se permettre de mentir*, *id. De Or.* 3, 29, 113. Cochleæ cornua ad prætentandum iter, corpora hæc, sicut cerastis; aliquando et singula, *etc.*, *Plin.* 11, 37, 45 § 126. Aliquando vero præbet ejus rei occasionem minus considerata ex adverso dicentis oratio, *en fournit quelquefois l'occasion*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 31. Multa prœlia et aliquando non cruenta, *des combats nombreux et quelquefois peu sanglants*, *Tac. Agr.* 17. Munera non in Foro modo, nec Amphitheatro, sed in Circo et in Septis, et aliquando nihil præter venationem edidit, *Suet. Aug.* 43. — **b)** *avec* nunquam, raro; semper, sæpe *dans l'autre proposition :* Lentuli pœna compressus, convertit se aliquando ad timorem, nunquam ad sanitatem, *il en vint quelquefois à craindre, jamais à s'amender*, *Cic. Sull.* 5, 17. Nunquam hoc animal in jumentis gignitur, in bubus frequens, in canibus aliquando, *Plin.* 11, 34, 40. Quæro.... quid sit illud, quo nihil possit esse præstantius, quod in perpetuitate dicendi non sæpe, atque haud scio an unquam, in aliqua autem parte eluceat aliquando, *je cherche la perfection absolue, perfection qu'on a vue rarement, si même on la vit jamais, se soutenir du commencement à la fin d'un discours, et qui cependant s'y montre par éclair*, *id. Or.* 2, 7. Raro, sed aliquando tamen, ex metu delirium nascitur, *rarement, mais quelquefois pourtant, la peur fait naître le délire*, *Cels.* 3, 18; *de même id.* 8, 4; 1 *præf.* — Nulla enim est civitas quæ non et improbos cives aliquando, et imperitam multitudinem semper habeat, *qui n'ait de mauvais citoyens quelquefois, une multitude ignorante toujours*, *Liv.* 45, 23, 8. Aliquando fortuna, semper animo maximus, *Vell.* 2, 18. Qui secundis aliquando frustra curatus est, contrariis sæpe restituitur, *Cels.* 1, *præf.* Nec tamen quum superne fiunt ubique cerni, aliquando propter nubila, sæpius globo terræ obstante, *quelquefois à cause des nuages, plus souvent par l'interposition du globe terrestre*, *Plin.* 2, 13, 10. Nam secutæ leges, etsi aliquando in maleficos ex delicto, sæpius tamen dissensione ordinum et apiscendi illicitos honores aut pellendi claros viros, aliaque ob prava, per vim latæ sunt, *Tac. Ann.* 3, 27. — **c)** *se trouve dans des propos. partitives deux et même plusieurs fois, comme* modo... modo; *qqfois aussi, pour varier, on continue par* nonnunquam (*mais seulement après la période d'Auguste*) : *tantôt.... tantôt; parfois.... parfois; une fois.... une autre; aujourd'hui.... demain.* Confirmatio aliquando totius causæ est, aliquando partium, *Quint. Inst.* 5, 13, 58. Et aliquando serius poscuntur, aliquando celerius, *Plin.* 17, 28, 47. Expiationes non dubitant prodesse aliquando ad submovenda pericula, aliquando ad levanda, aliquando ad differenda, *Senec. Qu. N.* 2, 36, 2. — Aliquando emicat stella, aliquando ardores sunt, aliquando fixi et hærentes, nonnunquam volubiles, *id. ib.* 1, 14; *cf. Suet. Calig.* 52. — **d)** *dans la langue de la conversation, pour indiquer que l'occasion de faire une chose était enfin venue; une fois, enfin.* Aliquando osculando melius est, uxor, pausam fieri, *il serait temps, ma femme, de faire trêve à tes embrassades*, *Plaut. Rud.* 6, 1, 1. Sed si placet, sermonem alio transferamus, et nostro more aliquando, non rhetorico loquamur, *et parlons enfin une fois à notre manière*, *Cic. De Or.* 1, 29, 133. Sed ne plura : dicendum enim aliquando est : Pomponium Atticum sic amo, ut alterum fratrem, *car il faut bien le dire une bonne fois*, *id. Fam.* 13, 1, 14. — **e)** *dans des exhortations, dans l'expression d'un vœu, etc. : un jour, une fois :* Audite, quæso, judices, et aliquando miseremini sociorum, *écoutez, juges, je vous prie, et ayez une fois pitié de nos alliés*, *Cic. Verr.* 1, 28, 72. Modo scribe aliquando ad nos quid agis, *seulement écris-nous une fois de tes nouvelles*, *id. Fam.* 7, 12, 6 Et velim aliquando, quum erit tuum commodum,

Lentulum puerum visas, *je voudrais que tu ailles une bonne fois visiter Lentulus*, *id. Att.* 12, 28. Quod utinam illum.... eadem hæc simulantem videam, et aliquando aut apud vos aut apud deos immortales rerum humanarum cura oriatur, *et que le soin des choses humaines occupe une fois enfin ou vous ou les dieux immortels*, *Sall. Jug.* 14, 21. — *De là* **f)** *en parlant d'une chose qui a lieu après de longs retards, après une longue attente; souvent joint à* tandem : *enfin, une fois* : Hinc illæ infinitæ crudelissimæque de morte Oppianici quæstiones : quibus finem aliquando non muliebris modus, sed amicorum auctoritas fecit, *de là ces tortures cruelles et prolongées auxquelles l'autorité de ses amis est enfin obligée de mettre un terme que n'y mettait pas la pitié d'une femme*, *Cic. Cluent.* 67, 191. Peroravit aliquando, assedit, *id. Rosc. Am.* 22, *enfin il termina, et s'assit.* Collegi me aliquando, et ita constitui, fortiter esse agendum, *id. ib.* 18, 51. Aliquando idque sero.... usum loquendi populo concessi, *alors enfin, mais un peu tard, je me convertis à la prononciation usuelle du peuple après avoir précédemment longtemps parlé à la manière ancienne*), *id. Or.* 48, 160. Te aliquando collaudare possum, quod jam videris certa aliqua in sententia constitisse, *id. Fam.* 7, 17. Aliquando ut vincat, ludit assidue aleam, *il joue assidûment, pour avoir enfin la chance d'être vainqueur* (*au jeu, sinon sur les champs de bataille*), *Suet. Aug.* 70. Diu exspectaverant dum retia extraherentur : aliquando extractis piscis nullus infuit, *on les retire enfin, et on n'y trouve pas un seul poisson*, *id. Clar. Rhet.* 1. — *Avec* tandem : Aliquando tandem huc animum ut adducas tuum, quum longum spatium amandi amicam tibi dedi, *Ter. Hec.* 4, 4, 61. Tandem aliquando L. Catilinam.... ex urbe ejecimus, *Cic. Catil.* 2, 1. Ut tandem aliquando timere desinam, *pour que je cesse enfin de craindre*, *id. ib.* 1, 7, 18. *On trouve aussi l'ordre inverse* : aliquando tandem : Spes est et hunc miserum atque infelicem aliquando tandem posse consistere, *id. Quint.* 30, 94. Servus Cn. Plancii Brundisii tandem aliquando mihi a te exspectatissimas literas reddidit, *id. Fam.* 16, 9, 2. — * *On trouve dans le même sens, une fois* : aliquando jam : Putamus enim utile esse te aliquando jam rem transigere, *id. Att.* 1, 4; *cf. id. Marcell.* 6, 18. Attulit et nobis aliquando optantibus ætas Auxilium adventumque dei, *enfin, après une longue attente*, *Virg. Æn.* 8, 200.

***ăliquantillus**, a, um, *adj. dim.* [aliquantulus], *tant soit peu, si peu que ce soit* : Neque unquam quicquam me juvat, quod edo domi; Foris aliquantillum etiam quod gusto, id beat, *ce que je mange à la maison ne me fait jamais plaisir : dehors, si peu que je mange, j'en suis ravi*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 34, *où peut-être il serait mieux de lire* : aliquantulum; *voy. Hand Turs.* 1, *p.* 257.

***ăliquantisper**, *adv. temp.* [aliquantus, *formé d'après l'analogie de* paullisper], *pendant un temps raisonnable, convenablement longtemps, ni trop ni trop peu, quelque temps, un peu de temps* (*empl. avant le siècle classique et après Auguste*) : Concedere aliquantisper hinc mihi intro libet, **Plaut. Pseud.* 1, 5, 158. Cur non ludo hunc aliquantisper? *pourquoi ne m'amusé-je point un peu à ses dépens?* *Ter. Ad.* 4, 5, 5; *de même id. Heaut* 3, 3, 11. Si illi egestate aliquantisper jacti forent *Cæcil. dans Non.* 511, 27. Aliquantisper pugnato, nihil promovet Pœnus, *après un combat assez long, faible le Carthaginois n'avance à rien*, *Quadrigar. ib.* — Quum urgeret fames aliquantisper inde vixere, *Flor.* 2, 18, 14. Sed ille simulato timore diu continuit se et insultare Parthos aliquantisper passus est, *et laissa quelque temps les Parthes l'assaillir*, *Just.* 42, 4, 8; *de même ib.* 1, 8, 3.

aliquanto *et* **aliquantum**; *voy.* aliquantus.

aliquantorsum, *adv. de lieu*, *vers quelque endroit, de quelque côté* : perlati aliquantorsum longius quam sperabamus, pergamus ad reliqua, *Ammian.* 22, 8, 48.

aliquantulum; *voy.* aliquantulus.

ăliquantŭlus, a, um, *adj. dimin.* [aliquantus], *un peu, en petite quantité* : Aliquantulum frumenti numerum in sua præsidia congesserat, *une petite quantité de blé*, *Hirt. B. Afr.* 21; — *le neutre est souvent empl. subst. et suivi d'un gén. partitif* : Quum æris alieni aliquantulum relictum esset, *quelques dettes, des dettes assez considérables*, *Cic. Quint.* 4, 15. Aliquantulum suspicionis, *quelque soupçon*, *id. Invent.* 2, 9. Aliquantulum muri discussit, *une faible partie du mur*, *Liv.* 21, 12. ~ agri, *ib.* 30. ~ aquæ tepidæ, *une certaine quantité d'eau tiède*, *Suet. Ner.* 48. — *De là est dérivé*

ăliquantŭlum, *et une fois* aliquantulo, *adv.*, *une petite quantité, un peu, quelque peu* : *Ch.* Qua forma esse ajebant? *Eu.* Ego dicam tibi : Canum, varum... oblongis malis, pansam aliquantulum, *que t'a-t-on dit? quels sont ses traits? — Voici : la tête blanche, cagneux,... les mâchoires allongées, les pieds un peu patauds*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 55. Quæso, tandem aliquantulum tibi parce, *Ter. Heaut.* 3, 3, 11. Aliquantulum subtristis, *id. Andr.* 2, 6, 16. Auri navem evertat gubernator an paleæ, in re aliquantulum, in gubernatoris inscitia nihil interest, *qu'un pilote perde un vaisseau chargé d'or ou de paille, il y aura quelque légère différence dans la valeur perdue, aucune dans l'impéritie du pilote* (*ironiquement pour* multum, aliquid), *Cic. Parad.* 3, 1; *de même id. Læl.* 12, 40. Quum autem aliquantulum progressus esset, subito exaudivit hinnitum, *après s'être avancé de quelques pas, s'être un peu avancé*, *id. Divin.* 1, 33, 73. Ut a proposito declinet aliquantulum, *s'écarte un peu du but*, *id. Or.* 40, 138. *Avec le comp.* : Cetera quoque studia in terra Græcia.... pedum quidem esse numero sexcentum, sed tamen aliquantulum breviora, *Gell.* 1, 1. Etsi aliquantulo tristior, quod senatores triumphare videbat, *bien qu'un peu plus triste*, *Vopisc. Aurel.* 38.

ăliquantus, a, um, *adj.* [alius-quantus], *désigne la moyenne indéterminée et relative entre peu et beaucoup, quelque, en certain nombre, en certaine quantité, assez nombreux, passablement grand ou considérable* (*cf. Ernest. Suet. Cæs.* 87; *Wolf. Suet. Cæs.* 10; *Hotting. Cic. Divin.* 2, 1; *Herz. Cæs. B. G.* 3, 13; 5, 10; *Brem. Nep. Dion.* 3, 3; *Kritz. Sall. Catil.* 8, 2; *Zumpt. Gr. p.* 396) : Sed quæro utrum aliquid actum superioribus diebus, an nihil arbitremur? *A.* Actum vero, et aliquantum quidem. *M.* Atqui si ita est, profligata jam hæc et pene ad exitum adducta quæstio est, *oui, on a fait, et même assez, etc.*, *Cic. Tusc.* 5, 6, 15. Quasi vero ego id putem, non te aliquantum negotii sustinere. Intelligo permagnum esse negotium et maximi consilii, *comme si je pensais que tu n'as pas une certaine charge à soutenir, etc.*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7. Romani signorum et armorum aliquanto numero, hostium paucorum, potiti, *ayant pris une certaine quantité d'enseignes et d'armes, mais peu d'ennemis*, *Sall. Jug.* 74, 3. Igitur se quisque expedire, arma atque tela tentare, intendere : timor aliquantus, sed spes amplior quippe victoribus, et advorsum eos, quos sæpe vicerant, *quelque crainte, mais plus d'espoir encore*, *id. ib.* 105, *fin.* Per aliquantum spatium secuti, *pendant un assez grand espace*, *Liv.* 38, 27. Aliquantum emensus est iter, *id.* 25, 35. Aliquantam pecuniam debere, *devoir une certaine somme*, *Appul. Apol. p.* 320, 1. — *Au neutre pris subst. avec le gén. partitif* : Aliquantum agri in medio relictum est, *Cic. Off.* 1, 10, 33. Aliquantum animi videtur nobis attulisse Labienus, *un peu de courage*, *id. Att.* 7, 13, *vers la fin.* Atque equidem aliquantum jam etiam noctis assumo, *je prends encore une assez grande partie de la nuit*, *id. Fam.* 7, 25, *fin., et passim.* His aliquantum itineris progressis, *ayant fait quelque chemin*, *Cæs. B. G.* 5, 10, *Herz.* Jugurthæ imperat argenti pondo ducenta millia, elephantos omnis, equorum et armorum aliquantum, *une certaine quantité de chevaux et d'armes*, *Sall. Jug.* 62, 5. Aliquantum ea res duci famæ et auctoritatis apud milites adjecit, *Liv.* 44, 33; *de même id.* 21, 28; 30, 8; 37, 42; 41, 17, *et pass.*; *Suet. Cæs.* 81. *Le plur. est rarem. empl. et seulem. dans la latinité postérieure* : Aliquanti in cœlestium numerum referuntur ægre exsequiis digni, *un assez grand nombre sont mis au rang des dieux, qui méritent à peine les honneurs de la sépulture*, *Aur. Vict. Cæs.* 33. Aliquanta oppida capere, *prendre un certain nombre de places*, *Eutrop.* 4, *vers la fin.* Pessimis aliquantis multa largitus est, *Spartian. Hadr.* 7, *fin.* Frumenta refrigerentur aliquantis diebus, *pendant quelques jours*, *Pallad.* 1, 19. — *De là est dérivé*

ăliquanto *ou* **aliquantum**, *adv.* (*sur l'égalité des deux formes employées avec des positifs et comparatifs, voy. Beier, Cic. Off.* 3, 9, 38; *Herz. Cæs. B. G.* 5, 10; *Web. Lucan.* 2, 225), *assez, d'une manière considérable, notable, suffisamment, convenablement, passablement, un peu* (*se traduit suivant qu'il se rapproche plus de peu ou de beaucoup; cf. plus haut* aliquantus) : Nam ut in navi vecta es, credo timida es. *Ba.* Aliquantum, soror, *car le vaisseau doit t'avoir laissé du malaise. — Un peu, ma sœur*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 73. Quid ego de consolatione dicam? quæ mihi quidem ipsi sane aliquantum medetur, ceteris item multum illam profuturam puto, *comme elle m'apporte quelque adoucissement, je pense, etc.*, *Cic. Divin.* 2, 1, 3. Epulamur una non modo non contra legem, si ulla nunc lex est, sed etiam intra legem et quidem aliquanto, *mais encore dans les limites de la loi, et même grandement, beaucoup*, *id. Fam.* 9, 26, 9. Atque ille primo quidem negavit : post autem aliquanto (*mais peu après*), toto jam judicio et exposito atque edito, surrexit, *id. Catil.* 3, 5, 11. Item qui processit aliquantum ad virtutis aditum, nihilominus in miseria est quam ille qui nihil processit, *celui qui a fait quelques pas vers le seuil de la sagesse, n'est pas moins malheureux que celui qui n'a fait aucun progrès*, *id. Fin.* 3, 14, 48. Movit aliquantum oratio regis legatos, *fit quelque impression sur les députés*, *Liv.* 39, 29; *de même id.* 5, 23, *et passim.* — Huc concede aliquantum (*un peu*), *Plaut. Trin.* 2, 4, 116. Macilentis malis, rufulus, aliquantum ventriosus, *un peu ventru*, *id. Asin.* 2, 3, 20. Quod quale sit, non tam definitione, qua sum usus, intelligi potest (quamquam aliquantum potest) quam communi omnium judicio, *bien que cela se puisse jusqu'à un certain point*, *Cic. Fin.* 2, 14, 45. Quantum enim præsens me adjuvare potueris et consolando et prope æque dolendo, facile ex eo intelligo quod literis lectis aliquantum acquievi, *que la lecture de ta lettre m'a procuré quelque repos*, *id. Fam.* 4, 6. Prima luce aliquanto superioribus locis se ostendit, *dans des lieux un peu plus élevés*, *Liv.* 5, 26, 6. Terra etsi aliquanto specie differt, in universum tamen aut silvis horrida, aut paludibus fœda, *le pays, quoique offrant des aspects divers, est en général hérissé de forêts ou noyé de marécages*, *Tac. Germ.* 5. Adjutus aliquantum etiam casu, *Suet. Tib.* 13. — *En parlant du temps* : Est profectus non tum primum, sed quum in iisdem locis aliquanto ante (*peu auparavant*) eadem de causa aliquot annos fuisset, *Cic. Sull.* 20, 56; *de même id. Cæcin.* 4, 11; *Off.* 1, 23, 81; *Invent.* 2, 51, 154.

2°) *joint à des comparatifs, il élève ou diminue la force du degré d'après l'ensemble de la pensée : beaucoup plus, un peu plus* (*ce dernier sens employé qqf. pour le premier dans des expressions modestes ou ironiques; cf. Spald. Quintil. Inst.* 1, 12, 4) (*très-fréquent dans la prose classique, et le plus souvent dans Suétone; mais, à l'exception des exemples antérieurs au siècle classique, il ne se rencontre peut-être pas du tout en poésie*) : Abeamus intro hinc ad me. *St.* Atque aliquanto lubentius quam abs te sum egressus, *un peu plus, c.-à-d. beaucoup plus volontiers*, *Plaut. Epid.* 3, 2, 43. Vale. *Ph.* Aliquanto amplius valerem si hic maneres, *je me porterais bien mieux si tu demeurais ici*, *id. Asin.* 3, 3, 2. Iste, qui aliquanto plus cogitasset, male accipit verbis Rabonium, *qui avait un peu plus réfléchi*, *Cic. Verr.* 2, 1, 54, 140. Quum melius aliquanto possent quam isti oratores, quos colligo, dicere, *parler beaucoup mieux*, *id. Brut.* 78, 270. Ita assequor, ut alio tempore cogitem quid dicam, et alio dicam : quæ duo plerique, ingenio freti, simul faciunt. Sed certe iidem melius aliquanto dicerent si aliud sumendum sibi tempus ad cogitandum, aliud ad dicendum putarent, *parleraient un peu mieux ou bien mieux, si, etc.*, *id. De Or.* 2, 24, 103. Carinæ aliquanto planiores quam nostrarum navium, quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent, *carènes bien plus plates que celles de nos vaisseaux*, *Cæs. B. G.* 3, 13, *Herz.* A qua voluntate Philisti consilio deterritus, aliquanto crudelior esse cœpit, *beaucoup plus cruel*, *Nep. Dion.* 3, 3, *Bremi.* Marius cum majore aliquanto numero quam decretum erat in Africam profectus, *Sall. Jug.* 86, 4; *de même id. Catil.* 8; *Jug.* 79. Victorque Romam ad majus aliquanto certamen redit, *Liv.* 5, 29, 5; *de même id.* 27, 36, 7; *Quintil. Inst.* 1, 12, 4; *Suet. Cæs.* 10; 86; *Tib.* 62, *et très-souv.* — Sed mea hodie soluta est navis aliquanto prius, *un peu plus tôt*, *Plaut. Stich.* 3, 1, 15. Nunc vel maturius aliquanto lupinus seritur in qualicumque terra, *Pallad. R. R.* 10, 5. *Avec* aliquantum : Ejus frater aliquantum ad rem est avidior, *est un peu plus avide*, *Ter. Eun.* 1, 2, 51; *de même id. Heaut.* 1, 2, 27. Habitum formamque viri aliquantum ampliorem augustioremque humana intuens, *Liv.* 1, 7, 9. In filio aliquantum tetriore, *Val. Max.* 5, 9, *n°* 3. Garumna aliquantum plenior, et quanto magis procedit, eo latior fit, *Mel.* 3, 2, 5.

ăliquātĕnus, *adv.* [aliquis-tenus], *mot postérieur au siècle d'Auguste; il se dit* — 1°) *du lieu : un certain espace, une certaine longueur ou étendue* : Inde quum aliquatenus solida processit, *pendant un certain espace*, *Mel.* 1, 2. (Padus) ab imis radicibus Vesuli montis exortus parvis se primum e fontibus colligit, et aliquatenus exilis et macer, mox aliis amnibus adeo augescit, *etc.*, *et faible jusqu'à une certaine distance de sa source, jusqu'à un certain point de son cours, etc.*, *id.* 2, 4, 4.

2°) *en parlant d'actions* : — **a)** *jusqu'à un certain point, ou degré, jusqu'à une certaine mesure* : Aliquatenus, inquit, dolere, aliquatenus timere permitte. Sed illud aliquatenus longe producitur, nec, ubi vis, accipit

tinem, *permettez-nous, dit on, de souffrir jusqu'à un certain point, de craindre jusqu'à un certain point. Oui, mais ce « certain point » se prolonge et ne s'arrête pas où vous voulez*, *Senec. Ep.* 116, 4. Quum tamen aliquatenus se confirmavit et veluti juvenile robur accepit, negligentiam sustinet, *Colum.* 4, 3, 4. An te litteræ tuæ ... spem mihi aliquatenus reditus tui fecerant, *Symm. Ep.* 6, 59. — **b)** *sous un certain rapport*: Sed istud (dicendi genus) magis minusve vitiosum est pro personis dicentium. Defenditur enim aliquatenus ætate, dignitate, auctoritate, *il se défend jusqu'à un certain point, ou sous un certain rapport, par l'âge, la dignité, l'autorité*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 38. Supercilia) et oculos formant aliquatenus, et fronti imperant, *les sourcils dessinent jusqu'à un certain point la forme des yeux et règnent pour ainsi dire sur le front*, *id.* 11, 3, 78. Hoc quoque Aristoteles aliquatenus novat, quod proœmio non narrationem subjungit, at propositionem, *Aristote innove encore jusqu'à un certain point, en ce qu'il place après l'exorde, non la narration, mais la proposition*, *id.* 3, 9, 5. Caulibus pluribus ab una radice, aliquatenus rubentibus, *une seule racine poussant plusieurs tiges, rouges jusqu'à une certaine hauteur*, *Plin.* 27, 12, 80. Et aliquatenus culpæ reus est, *Gaj. Dig.* 34, 7, 5, 6; *de même Paul. Dig.* 1, 5, 14; *Instit.* 1, 68.

aliqui, aliqua, aliquod, *plur.* aliqui, aliquæ, aliqua, alius-qui] (*le nomin. fém sing. et neutr. plur. était origin.* aliquæ, *analogue au simple* quæ, *de* qui; *pour le premier, il se trouve encore un exemple*: Tamquam aliquæ res verberet, *Lucr.* 4, 264; *mais la signif. adj. du mot produisit le changement en* aliqua, *comme l'acc. plur.* ambo *et* duo, = ἄμφω *et* δύο, *devint* ambos *et* duos, *et comme le fém. de* ipse *passa de la forme originaire* eapse *à* ipsa; *une autre transformation, au contraire, du gén. et dat. fém. sing.* alicujus *et* alicui *en* aliquæ, *forme indiquée par Charis.* 133, *P., paraît avoir trouvé peu d'imitateurs.* — alicui *trissyllabe, Ovide, Trist.* 4, 7, 7; *cf.* aliquis), *pron. indef. adj.* (*pour ainsi dire* alius nescio qui), *quelqu'un, une; le premier venu, n'importe lequel* (*par conséq. désignation d'un objet uniquement d'après sa qualité, tandis que* aliquis, aliquid, *comme pron. subst., quelqu'un, quelque chose, sert à désigner un objet d'après sa personnalité, son nom; cf. Jahn, dans ses Annales,* 1831, III, *p.* 73, *et les explications données pour les passages ci-dessous*):

1°) *par opp. à un objet déterminé*: Quod certe, si est aliqui sensus in morte præclarorum virorum, *etc.*, *si les grands hommes conservent encore quelque sentiment après la mort*, *Cic. Sest.* 62, 131. Ex hoc enim populo indomito, vel potius immani, deligitur aliqui plerumque dux contra illos principes, *etc.*, *id. Rep.* 1, 44, *Mos.* Improbis semper aliqui scrupus in animis hæreat, *que les méchants ont touj. quelque poids ou quelque chose qui leur pèse sur la conscience*, *id. ib.* 3, 16, *Mos.* Ordiamur igitur a sensibus: quorum ita clara judicia et certa sunt ut, si optio naturæ nostræ detur, et ab ea Deus aliqui requirat contentane sit suis integris incorruptisque sensibus... non videam quid quærat amplius, *id. Acad.* 2, 7, 19, *Gœr.* Quid? si in ejusdemmodi cera centum sigilla hoc anulo impressero, ecquæ poterit in agnoscendo esse distinctio? an tibi erit quærendus anularius aliqui? *etc., faudra-t-il que tu ailles chercher un fabricant d'anneaux? id. ib.* 2, 26, 86. Ac duabus iis personis quas supra dixi tertia adjungitur, quam casus aliqui aut tempus imponit, *quelque événement, un événement quelconque*, *id. Off.* 1, 32, 115, *Beier.* Ejusmodi igitur credo res Panætium persecuturum fuisse, nisi aliqui casus aut occupatio consilium ejus peremisset, *id. ib.* 3, 7, 33, *Beier.* Harum sententiarum quæ vera sit deus aliqui viderit, *laquelle de ces opinions est la vraie? qu'un dieu ou quelque dieu l'examine*, *id. Tusc.* 1, 11, 23. Num igitur aliqui dolor, aut omnino post mortem sensus in corpore est? *peut-il donc y avoir quelque douleur ou même une sensation quelconque dans le corps après la mort? ib.* 34, 82. Omnibus enim, quorum mens abhorret a ratione, semper aliqui talis terror impendet, *sont touj. sous le coup de quelque terreur semblable*, *id. ib.* 4, 16, 35, *Kuhn.* Satisne videtur declarasse Dionysius nihil esse ei beatum cui semper aliqui terror impendeat, *id. ib.* 5, 21, 62. Si quid tale posset contingere, ut aliqui nos Deus ex hac hominum frequentia tolleret, *etc.*, *que quelque dieu nous retirât du milieu de cette foule*, *id. Læl.* 23, 87; *de même id. Fam.* 7, 1; 16, 12; *Matius dans Cic. Fam.* 11, 28, *et beaucoup d'autres passages où des copistes ou des éditeurs ont par ignorance corrigé* aliquis; *cf. encore Heind. Cic. N. D.* 3, 38, 91. — Ut aliqua pars laboris minuatur mihi, *qu'on allège un peu mon fardeau*, *Ter. Heaut. prol.* 42. Neque omnino est neglì, endus in quo aliqua significatio virtutis appareat, *quelque signe de vertu*, *Cic. Off.* 1, 14, 46. Libentius omnes meas, si modo sunt aliquæ meæ, laudes ad te transfuderim quam aliquam partem exhauserim ex tuis, *id. Fam.* 9, 14. Evadet in aliquod magnum malum, *dans quelque grand malheur*, *Ter. Ad.* 4, 4, 64. Cui miseriæ proximus est is qui appropinquans aliquod malum metuit, exanimatusque pendet animi, *quelque mal, un malheur qui le menace*, *Cic. Tusc.* 4, 16, 35. Qui censent esse in mentibus hominum tamquam oraculum aliquod, ex quo futura præsentiant, *comme un oracle*, *id. Divin.* 2, 48, 100. Si causa est in argumentis firmissima quæque maxime tueor, sive aliquod unum, *est-ce une cause à défendre par des arguments, j'insiste sur les plus solides, qu'il y en ait plusieurs ou seulement un seul*, *id. De Or.* 2, 72, 292. Ne illa peregrinatio detrimentum aliquod afferret rei familiari, *ne causât quelque dommage, ne fît quelque tort*, *Nep. Att.* 2, 3. Hic nunc me credit aliquam sibi falla ciam portare, *Ter. Andr.* 2, 6, 1. Qui alicui rei est (*s.-ent.* aptus), *qui est propre, apte à qqche*, *id. Ad.* 3, 3, 4. Demonstrativum genus est quod tribuitur in alicujus certæ personæ laudem aut vituperationem, *à la louange ou au blâme de quelque caractère déterminé*, *Cic. Invent.* 1, 7. Alicui Græculo otioso, *à quelque mauvais Grec désœuvré*, *id. De Or.* 1, 22, 102. Quoties alicui chartæ sua vincula demsi, *Ovid. Trist.* 4, 7, 7. In magna legatum quære popina. Invenies aliquo cum percussore jacentem, *Juven.* 8, 173, *et passim.*

2°) *par opp. à* aucun: *quelque, un certain*: Exorabo aliquo modo, veni, *de quelque manière*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 41. Dicam, aliquid me inventurum, ut huic malo aliquam producam moram, *que je trouverai qque chose, quelque expédient, pour retarder un peu ce malheur*, *Ter. Andr.* 3, 5, 9. Olim istuc, olim quum ita animum induxti tuum Quod cuperes, aliquo pacto efficiundum tibi, *d'une manière ou d'une autre*, *id. ib.* 5, 3, 14 (« quoquo modo » *Donat.*). Hæc enim ille et aliqua ex parte habebat, et majore ex parte se habere simulabat, *jusqu'à un certain point*, *Cic. Cluent.* 24, *fin.* Sunt autem bestiæ quædam.... in quibus non corporum solum, ut in suibus, sed etiam animorum aliqua ex parte motus quosdam videmus, *dans une certaine mesure, jusqu'à un certain point*, *id. Fin.* 5, 14, 38; *de même id. Læl.* 23, 86. Profecto etiam sine meis literis intelliges, te aliquid habere, quod speres; nihil, quod aut hoc, aut aliquo reipublicæ statu timeas, *ou en n'importe quelle autre situation de la république*, *id. Fam.* 6, 2, *vers la fin.* Quod facere non debes, nec dubitare quin aut aliqua republica sis futurus qui esse debes; aut perdita, non afflictiore conditione quam ceteri, *tant qu'il y aura encore quelque ombre de république*, *id. ib.* 6, 1, *vers la fin.*

3°) *au neutre plur. subst.* = aliquid: *quelque chose, mainte chose, certaines choses*: In narratione ut aliqua neganda, aliqua adjicienda, aliqua mutanda, sic aliqua etiam tacenda, *dans la narration il y a des choses qu'il faut taire, comme il en est qu'il faut nier, etc.*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 67. *De là vient qu'on le trouve aussi, comme* aliquid, *suivi du gén.*: Trium rerum aliqua consequemur, *Cic. Partit.* 8, 30.

4°) *avec des noms de nombre il s'emploie comme en grec* τὶς, *pour indiquer une somme approximative*: Elleborum potabis faxo aliquos viginti dies, *environ une vingtaine de jours, quelque vingt jours*, *Plaut. Men.* 5, 5, 47. Si rem servare vis, faciundum ut quadringentos aliquos milites ad verrucam illam (*i. e.* locum editum) ire jubeas, *quatre cents soldats environ*, *Cat. Orig. dans Gell.* 3, 7, 6, *et Non.* 187, 24. Aliqua folia quinque, *quelque cinq feuilles*, *Cato, R. R.* 156, *cité aussi par Varron, R. R.* 1, 2, 28. Græcis hoc modicum est: Leonidas, Epaminondas, tres aliqui aut quatuor, *Cic. Fin.* 2, 19, 62. Introductis quibusdam septem testibus, *Appul. Miles.* 2 (*cf. en grec* ἐς διακοσίους μέν τινας αὐτῶν ἀπέκτειναν, *Thuc.* 3, 111; *voy. Schæfer Appar. ad Demosth.* 3, *p.* 269).

5°) *qqf. joint à* alius, *quelque autre, etc.*: Quæ non habent caput aut aliquam aliam partem, *à qui il manque la tête ou quelque autre partie*, *Varro, L. L.* 9, 46, 147, *et beaucoup d'autres; cf.*

6°) aliqua, *comme fém., est qqf. pris subst.*: Hinc et femineus labor; hinc pensa colusque,... atque aliqua assiduæ textis operata Minervæ Cantat, *etc.*, *Tibull.* 2, 1, 65. Sive aliqua est oculos in se dejecta modestos, *Ovid. Ann.* 2, 4, 11. Est aliqua ex somno statim ornata, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, § 10. Novi aliquem quæ se circumferat esse Corinnam, *Ovid. Am.* 2, 17, 29; *Varro, L. L.* 6, 7, 66. Forsitan audieris aliquam certamine cursus Veloces superasse viros, *une femme*, *Ovid. Met.* 10, 561.

aliqui, *p.* aliquo; *voy.* aliquis.

aliquispiam, aliquapiam, aliquodpiam, *pron. indef. adj.* (aliquis) *ne se trouve que deux fois dans Cicéron, quelqu'un, quelque*: Atque ille etiamsi aliquapiam vi expelleretur ex hac urbe, ferre poterit, *par une violence quelconque*, *Cic. Sull.* 19, 55, *et avec l'idée prédominante de alius, quelque autre*: Num manus affecta recte est, quum in tumore est? aut non aliquodpiam membrum tumidum ac turgidum, non vitiose se habet? *quelque autre membre, un membre quelconque*, *id. Tusc.* 3, 9, 19; *cf. Gronov. Liv.* 41, 6, 12.

aliquis, aliquid, *plur.* aliqui; *le fém. sing. et le neutr. plur. ne se rencontrent pas, car les formes*: aliqua, aliquæ, aliqua, *qu'on rapporte ordin. à* aliquis, *appartiennent à* aliqui, *voy. ce mot, cf. Ramsh. Gr. p.* 371 *et suiv.* — *Ablat. sing.* aliqui, *Plaut. Aul. prol.* 24; *Most.* 1, 3, 18, *Truc.* 5, 30; *nom. plur.* aliques, *analogue à* ques *de* quis, *d'après Charis.* 133, *P.* — alicui, *trissyllabe, Tibull.* 4, 7, 1) [alius-quis], *pron. indef. subst.*

1°) *quelqu'un, quelque chose; au plur., quelques, quelques uns, maints* (*pour ainsi dire* alius nescio quis); *il s'oppose aussi bien à un objet déterminé qu'on indique qu'à « personne ». Les synon.* quis, aliquis *et* quidam *indiquent avec plus ou moins de précision un objet qu'on ne désigne point par son nom, et même* quis *laisse encore dans l'incertitude non-seulement l'objet, mais même encore son existence; de là on l'emploie, en règle générale, dans des propositions hypothétiques et conditionnelles avec* si, nisi, num, quando, *etc.* — aliquis *indique que tel objet existe bien, mais que son individualité n'a aucune importance: n'importe lequel, lequel que ce soit de son espèce, pourvu qu'il y en ait un, et non aucun;* — quidam *enfin accorde non-seulement l'existence et l'individualité à l'objet, mais indique encore qu'il est connu comme tel par la personne qui parle, seulement il suppose qu'elle ne connaît pas ou ne veut pas donner de détails plus précis. Cf. aussi Hab. Syn.* 83; *Weber, Exercices* 1, 4; *Jahn, Ovid. Met.* 9, 429, *et les ouvrages qui y sont cités*). Fit plerumque ut ii qui boni quid volunt afferre affingant aliquid quo faciant id quod nuntiant lætius, *ceux qui veulent vous causer quelque joie ajoutent toujours quelque embellissement à leurs nouvelles pour les rendre plus agréables*, *Cic. Phil.* 1, 3. Nam nos decebat, cœtus celebrantes, domum Lugere ubi esset aliquis in lucem editus, Humanæ vitæ varia reputantes mala, *dès que quelqu'un vient au monde*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 48, 115 (*comme traduction d'Eurip. Cresph. Frgm. ap. Stob. tit.* 121. Ἔδει γὰρ ἡμᾶς σύλλογον ποιουμένους Τὸν φύντα θρηνεῖν, *etc.*) Aut ture, aut vino, aut aliqui (*pour* aliquo) semper supplicat, *avec de l'encens, du vin ou quelque autre chose*, *Plaut. Aul. prol.* 24. Hunc videre sæpe optabamus diem, quum ex te esset aliquis qui te appellaret patrem, *où il y aurait quelqu'un qui t'appellerait du doux nom de père*, *Ter. Hec.* 4, 4, 30. Quod si ego rescissem id prius, quid facerem si quis nunc me roget? Aliquid facerem, ut hoc ne facerem; sed nunc quid primum exsequar?, *j'aurais fait, je ne sais quoi, ou peu importe quoi, pourvu que je n'eusse pas eu à faire cela* (*la chose présente, en question*), *j'aurais tout fait plutôt que cela*, *id. Andr.* 1, 5, 24; *de même id. Phorm.* 5, 6, 34. Quamvis enim demersæ sunt leges alicujus opibus, *Cic. Off.* 2, 7, 24. Non est tua ulla culpa si te aliqui timuerunt; contraque summa laus, quod plerique minime timendum fuisse senserunt, *ce n'est point ta faute si quelques personnes t'ont craint*, *id. Marcell.* 6, *fin.* Quæro utrum aliquid actum superioribus diebus, an nihil arbitremur? — Actum vero, et aliquantum quidem, *si on a fait quelque chose ou si on n'a rien fait ces jours derniers*, *id. Tusc.* 5, 6, 15. Plus enim certe attulit huic populo dignitatis, quisquis est ille, si modo est aliquis qui non illustravit modo, sed etiam genuit in hac urbe dicendi copiam, quam illi qui Ligurum castella expugnaverunt, *c.-à-d. si toutefois son existence est certaine, s'il y a quelqu'un ou si c'est quelqu'un*, *id. Brut.* 73, 255; *de même id. Acad.* 2, 43, 132, *et beaucoup d'autres.* In magna inopia pro domesticis copiis unusquisque Cociti aliquid, fraudans se ipse victu suo, contulit, *apporta quelque chose à Coclès*, *Liv.* 2, 10, *fin.* Nunc aliquis dicat mihi « quid tu? Nullane habes vitia? » *etc., mais, me dira quelqu'un, n'as-tu donc pas de vices? Hor. Sat.* 1, 3, 19; *de même id. ib.* 2, 2, 94, 105; 3, 6; 5, 42, *et Ep.* 2, 168, *et beaucoup d'autres* — **b)** *Quelqf. joint à des adjectifs*: Ex P. Decii facto judicabant esse profecto aliquid natura pulchrum atque præclarum, quod sua sponte peteretur, *Cic. De Sen.* 13, 43. Sed mihi ne diuturnum quidem quidquam videtur, in quo est aliquid extremum, *dans*

lequel il y a quelque chose d'extrême, c.-à d. une fin. id. ib. 19, 69; *cf. ib.* 2, 5; *Marcell.* 9, 27. Ratus audendum aliquid improvisum, inopinatum, quod cœptum non minorem apud cives quam hostes terrorem faceret, *persuadé qu'il fallait oser quelque chose d'improvise, etc., Liv.* 27, 43. Aut pugnam aut aliquid jam dudum invadere magnum Mens agitat mihi, *quelque chose de grand, Virg. Æn.* 9, 186; *de même id.* 10, 547. — *Ici se rattache aussi sa réunion avec* unus, *pour designer une personne seule, mais sans autre indication plus précise :* Quum premeretur inops multitudo ab iis qui majores opes habebant, ad unum aliquem confugiebant virtute præstantem, *Cic. Off.* 2, 12, 41, *Beier.* (*cf. un peu après* § 42 : Id si ab uno justo et bono viro consequebantur, *etc.*). Sin aliquis excellit unus e multis; effert se, si unum aliquid affert, *s'il s'en rencontre un qui se distingue dans le nombre, tout au plus pourra-t-il se prévaloir d'un seul genre de mérite, id. De Or.* 3, 33, 136; *de même id. Verr.* 2, 2, 52. Aliquis unus pluresve divitiores, *un ou plusieurs mieux partagés de la fortune, id. Rep.* 1, 32. Nam si natura non prohibet et esse virum bonum, et esse dicendi peritum, cur non aliquis etiam unus utrumque consequi possit? Cur autem non se quisque speret fore illum aliquem? *pourquoi une seule et même personne ne pourrait-elle réunir ces deux avantages? Pourquoi chacun n'espérerait-il pas devenir ce quelqu'un? Quintil. Inst.* 12, 1, 31. Natura ita est agilis et velox, sic in omnem partem, ut ita dixerim, spectat, ut ne posset quidem aliquid agere tantum unum, *id.* 1, 12, 2. — **c)** *dans un sens partitif avec* ex, *de ou le gén. :* Aliquis ex vobis robustioribus, *quelqu'un d'entre vous autres plus robustes, Cic. Cœl.* 3. Aliquem ex privatis audivimus jussisse, *Plin.* 13, 3, 4. Quis, pater, ille virum qui sic comitatur euntem? Filius anne aliquis magna de stirpe nepotum? *est-ce son fils ou quelqu'un de la nombreuse lignée de ses descendants? Virg. Æn.* 6, 865. Puto posse et quidem aliquem de tribus nobis, *quelqu'un de nous trois, Cic. Leg.* 3, 7. Ne suorum aliquis condemnetur, *quelqu'un des siens, id. Phil.* 8, 9. Exspectabam aliquem meorum, *id. Att.* 13, 15. Succurret fortasse hoc loco aliqui vestrum, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 1. Cum popularibus et aliquibus principum, *Liv.* 22, 13. Vertices bini hominum tantum aliquibus, *Plin.* 11, 37, 48. — **d)** aliquid *avec le gén. d'un subst. ou d'un adj. de la première ou deuxième déclin. pour l'adject.* aliqui : Profecto jam aliquid pugnæ edidit, *assurément il a déjà fait quelque exploit de sa façon, Plaut. Capt.* 3, 4, 54. Aliquid monstri alunt, *leur fille est une espèce de monstre, Ter. Andr.* 1, 5, 15. Interea aliquid acciderit boni; *id. ib.* 2, 8, 24. Sin aliquid virium forte collegerit, *s'il rassemble quelques forces, Cic. Fam.* 11, 18. Ne falsi aliquid dicerent, *pour ne rien dire de faux, id. Cæcin.* 1, 3. Ne aliquid indefensi relinquerent, *Liv.* 26, 5, *et beaucoup d'autres. Se trouve très-rar. à un cas oblique :* Aliquo loci morari, *demeurer quelque part, en quelque endroit, Ulp. Dig.* 18, 7, 1. — **e)** *souvent et particulièrt dans Cicéron,* aliquis *et les mots de la même famille* (aliquando, alicubi, aliquo, *etc.*) *sont juxtaposés dans l'abondance du style oratoire :* Ego quia dico aliquid aliquando non studio adductus, sed contentione dicendi aut lacessitus, et quia, ut fit, in multis exit aliquando aliquid si non perfacetum, attamen fortasse non rusticum, quod quisque dixit, me id dixisse dicunt, *parcequ'il m'arrive quelquefois de dire quelque chose (de piquant), etc., Cic. Planc.* 14, 33. Asperius locutus est aliquid aliquando, *id. ib.* 13, 25. Si qui facerent aliquid aliquando, *id. Sest.* 6, 14. Si Milonem times, si hunc de tua vita nefaria aut nunc cogitare aut molitum aliquando aliquid putas, *id. Mil.* 25, 67. Non despero fore aliquem aliquando, *je ne désespère pas qu'il ne se trouve un jour quelqu'un, id. De Or.* 1, 21, 95. Ut aliquid aliquando de doctrinæ studiis admoneamur, *id. Rep.* 1, 9. Docendo etiam aliquid aliquando si possis meliores facere, cur nolis? *en donnant quelque enseignement, id. De Or.* 42, 144. Recipe te ad nos; nam aut erit hic aliquid aliquando; aut si minus, una me hercule collocutio nostra pluris erit quam omnes Samarobrivæ, *revenez à nous; il faudra bien qu'un jour il y ait ici quelque chose à votre convenance; au pis aller, est-ce qu'un de nos entretiens ne vaut pas toutes les Samarobrives du monde? id. Fam.* 7, 11, *med.* — Evadat saltem aliquid aliqua, quod conatus sum, *mes efforts aboutiront sans doute à quelque chose, Lucil. dans. Non.* 293, 1. Nihil in rebus omnibus tam innoxium dices quin id possit aliquid aliqua obesse, *rien de si innocent qui ne puisse nuire en quelque chose, en quelque circonstance, Appul. Apol. p.* 295, 17, *et beaucoup d'autr.* — **f)** *dans des propositions conditionnelles avec* si, nisi, *etc.; cf. Zumpt. Gr.* § 710 : Si aliquid de summa gravitate Pompeius dimisisset, *si Pompée eût relâché quelque peu de son excessive hauteur, Cic. Phil.* 13, 1. Si aliquid (*opp. à* nihil) dandum est voluptati, senectus modicis conviviis potest delectari, *s'il faut donner quelque chose au plaisir, id. De Sen.* 13, 44. Si aliquem cui narraret habuisset, *s'il avait eu quelqu'un à qui raconter, id. Læl.* 23, 88. Si aliquem nacti sumus cujus cum moribus et natura congruamus, *si nous avons rencontré quelqu'un dont les mœurs et le caractère s'accordent avec les nôtres, id. ib.* 8, 27. Vide ne puerum perditum perdamus, cui si aliquid erit, ne egeat mediocri virtute opus est, *id. Fam.* 14, 1. Pompeius cavebat omnia ne aliquid vos timeretis, *prenait toutes les précautions possibles pour que vous n'eussiez rien à craindre; id. Mil.* 24, 66. Quod nullo modo evitare posset, nisi alicui suorum negotium daret, *etc., Nep. Dion.* 8, 2. Create consulem T. Otacilium, non dico si omnia hæc, sed si aliquid eorum præstitit, *s'il a fait, je ne dis pas tout cela, mais seulement quelque chose de cela, Liv.* 24, 8. — **g)** *dans Plaute et Térence* aliquis *est empl. collect. avec le verbe au plur.* (*cf.* τις, *dans Matth. Gr. p.* 673; *Passow, au mot* Τὶς, 2, c.) : Aperite, atque Erotium, aliquis, evocare, *ouvrez, quelqu'un, et appelez Érotion* (*que quelqu'un de vous ouvre, et appelle Érotion*), *Plaut. Men.* 4, 2, 111; *cf. id. Pseud.* 5, 1, 37 : (Aperite, aperite, heus, Simoni, me adesse, quis, nuntiate). Aperite, aliquis, actutum ostium, *Ter. Ad.* 4, 4, 24. — **h)** *dans Virg. une fois avec la* 2^e^ *pers. :* Exoriare, aliquis, nostris ex ossibus ultor : Qui face Dardanios ferroque sequare colonos, *quelqu'un* (*c.-à-d. que quelqu'un se lève, naisse*) *lève-toi de mes cendres pour me venger, Æn.* 4, 625.

2°) *avec l'idée prédominante de* alius (*cf.* aliqui, *n°* 2), *par opp. à un seul objet déterminé : quelque autre, quelque autre chose :* Vellem aliquid Antonio præter illum libellum, plura Crasso libuisset scribere, *Cic. Brut.* 44; *de même id. Tusc.* 4, 24, 53; *Fam.* 3, 1. Ecquis retulit aliquid ad conjugem et liberos præter odia? *a rapporté autre chose que des haines? Liv.* 3, 38. Aut ipse occurrebat, aut aliquos mittebat, *où il envoyait quelques autres personnes, id.* 34, 38. Præterito eo.... aliquid in quo nitamur conquirimus, *Vell.* 1, 17. Tiberium ne tum quidem.... aliquid quam iram meditatum, *Tibère, qui même alors n'avait roulé dans son esprit que des projets de vengeance, Tac. Ann.* 1, 4. Tiberius neque spectacula omnino edidit, et iis quæ ab aliquo ederentur rarissime interfuit, *ne donna jamais de spectacle, et n'assista que fort rarement à ceux qui étaient donnés par un autre, Suet. Tib.* 47.

3°) *dans le sens prégnant, comme en grec* τις, τι; *quelque chose de considérable, de grand, d'important :* — Etenim si nunc aliquid assequi se putant (qui ostium Ponti viderunt), *etc., Cic. Tusc.* 1, 20, 45. (*cf. en grec* ὅτι οἴεσθέ τι ποιεῖν οὐδὲν ποιοῦντες, *Plat. Symp.* 1, 4). Intellecturos potentes viros non omnia in ducis, aliquid et in militum manu esse, *Liv.* 45, 36. *De là* — **a)** Esse aliquem *ou* aliquid, *dans le sens prégnant, être quelque chose, c.-à-d. être quelque chose de bon, de grand, de précieux, d'important, valoir qqche, être un personnage.* Atque fac ut me velis esse aliquem, quoniam, qui fui, et qui esse potui, jam esse non possum, *Cic. Att.* 3, 15, *vers la fin.* Aude aliquid brevibus Gyaris et carcere dignum, Si vis esse aliquis, *si tu veux être quelque chose, un personnage, Juv.* 1, 73, *Rupert.* An quidquam stultius quam quos singulos, sicut operarios barbarosque contemnas, eos esse aliquid putare universos? *de croire que.... réunis et tous ensemble ils sont quelque chose? Cic. Tusc.* 5, 36, 104. Si unquam in dicendo fuimus aliquid, *si jamais nous avons eu quelque valeur comme orateurs, Cic. Att.* 4, 2. Qui liber si est talis qualem tibi videri scribis, ego quoque aliquid sum, *et moi aussi je suis quelque chose, id. Fam.* 6, 18. — Quod te cum Culeone scribis de privilegio locutum est aliquid : sed multo est melius abrogari, *c'est quelque chose; mais il vaudrait bien mieux, etc. id. Att.* 3, 15. Est istuc quidem, Læli, aliquid : sed nequaquam in isto sunt omnia, *id. De Sen.* 3. Namque tu solebas Meas esse aliquid putare nugas, *de regarder mon badinage comme quelque chose, d'y attacher quelque prix, Catull.* 1, 4. Est aliquid nupsisse Jovi, Jovis esse sororem, *c'est quelque chose d'avoir épousé Jupiter, etc., Ovid. Fast.* 6, 27. Omina sunt aliquid, *les présages ont une signification, une valeur, id. Am.* 1, 12, 3; *de même id. Fast.* 1, 484; *Met.* 13, 241; *Her.* 4, 29, *Loers, et très-souv.* Sunt aliquid manes, *les mânes sont qqche, Prop.* 4, 7, 1. Est aliquid eloquentia, *Quintil. Inst.* 1, *proœm. fin.* — **b)** Dicere aliquid, *comme* λέγειν τι, *soutenir quelque chose* (*qui a de l'importance, qui n'est pas tout à fait sans fondement*) : Hic ab artificio suo non recessit, et tamen dixit aliquid. *Cic. Tusc.* 1; 10; *cf. Herm. ad Vig.* 731; 755. — **c)** *dans la langue de la conversation :* Fiet aliquid, *il se peut qu'il arrive, il arrivera, se passera quelque chose de grand, d'important : il y aura moyen :* Invenietur, exquiretur, aliquid fiet. — *Eu.* Enicas. Jam istuc : aliquid fiet, metuo, *on trouvera, on s'ingéniera, il y aura moyen. — Tu me fais mourir avec ton « il y aura moyen, » je tremble, Plaut. Merc.* 2, 4, 25. Mane, aliquid fiet, ne abi, *demeure, on trouvera moyen, ne t'en va pas, id. Truc.* 2, 4, 15. Credo, impetrabo, ut aliquod saltem nuptiis prodat dies : interea fiet aliquid, *Ter. Andr.* 2, 1, 13.

4°) aliquid *dans le langage figuré, pour signifier le plaisir de l'amour sensuel :* Fasciculum ad nares admovebis? incendes odores? sertis redimiri jubebis et rosa? si vero aliquid etiam.... tum plane luctum omnem absterseris? *tu lui mettras sous le nez des sachets odoriférants, des parfums précieux? tu le couronneras de guirlandes de roses, enfin quelque chose ajouté à cela* (*quelque amourette*) *achèvera sa guérison. Cic. Tusc.* 3, 18, 43 (*cf. Térence :* Num quidquam amplius tibi cum illa fuit? *as-tu eu qqche de plus avec elle? y a-t-il eu quelque chose de plus entre elle et toi? Andr.* 2, 1, 25). Si dicimus « ille patrem strangulavit, » honorem non præfamur; sin de Aurelia aliquid aut Lollia : honos præfandus est, *si nous disons un tel a étranglé son père, nous ne demandons point d'excuse. C'est une précaution nécessaire, si nous disons* aliquid (*quelque chose*) *en parl. d'Aurelia ou de Lollia* (*à moins que dans cette phrase l'obscénité ne réside point dans* aliquid, *mais dans un double sens que peut avoir* strangulavit patrem) *id. Fam.* 9, 22, *vers la fin.* Quæ si forte aliquid vultu mihi dura negarat, *si elle m'avait refusé quelque chose* (*cela*), *Prop.* 2, 18, 11, *Burn.*

5°) ad aliquid, *en terme de gramm., se dit d'un nom qui n'est pas employé absolt, mais qui se rapporte à un autre, c.-à-d. qui est relatif, par ex.* pater, filius, frater, *etc.* (*voy.* ad, *à la fin*) : Iidem, quum interrogantur cur aper apri et pater patris faciat, illud nomen simpliciter positum, hoc ad aliquid esse contendunt, *ils prétendent que de ces deux termes l'un est mis absolument, l'autre relativement, Quint. Inst.* 1, 6, 13.

6°) atque aliquis, *expression poét. formée d'après la locution homérique* ὧδε δέ τις (*Hom. Il.* 7, 178, 201, *et passim*) : *quelqu'un alors* (*dit*) : Atque aliquis magno quærens exempla timori, Non alios, inquit, motus tunc fata parabant, *etc., quelqu'un alors* (*ou : un d'eux*), *cherchant dans le passé le triste exemple d'une pareille terreur, « les destins, dit-il, ne nous préparaient pas d'autres orages, Lucan.* 2, 67, *Web.* Atque aliquis, cui mens humili læsisse veneno Summa, nec impositos unquam cervice volenti Ferre duces : hancne Ogygiis, ait, aspera rebus Fata tulere vicem? *etc., alors un de ces hommes qui, de la fange où ils rampent, jettent leur venin sur tout ce qui s'élève, et ne fléchissent jamais volontairement sous l'autorité des chefs, un destin cruel, dit-il, a-t-il imposé aux Thébains une telle nécessité, etc., Stat. Theb.* 1, 171. Atque aliquis gravior morum, si talibus, inquit, Creditur et nimiis turgent mendacia monstris, *etc., Claudian. Eutrop.* 1, 350.

7°) *dans la langue plus libre de la comédie, qqf.* aliquis *et* aliquid *s'emploient pour* aliqui *et* aliquod : Quibus est alicunde aliquis objectus labos, *pour tous ceux qu'attend quelque malheur, Ter. Hec.* 3, 1, 6, *et très-souv.*

8°) *avec* alius, aliud : *quelque autre, quelque autre chose :* Dum aliud aliquid flagitii conficiat, *Ter. Phorm.* 5, 4, 5 (*cf. avec* aliqui : Quæ non habent caput aut aliquam aliam partem, *Varro, L. L.* 9, 46, 147). Ne quæstibus tuis obstem, aliquid aliud promittam, *je te promettrai quelque autre chose, Petr. Sat.* 10, 5, *et passim.*

9°) *devant* qui, *particul. dans l'expression* est—sunt, qui, *il est qqfois omis :* Præmittebatque de stipulatoribus suis, qui perscrutarentur arculas muliebres, *Cic. Off.* 2, 7, 25. Sunt quibus in satyra videar nimis acer, *il est certaines gens à qui je parais trop vif* (*trop mordant*) *dans mes satires, Hor. Sat.* 2, 11. Sunt qui adjiciant his evidentiam, quæ ἐνάργεια græce vocatur, *Quint. Inst.* 4, 2, 63 (*cf. au contr.* § 69 : Verum in his quoque confessionibus est aliquid quod ex invidia detrahi possit).

Les adv. formés de aliquis *sont :*

A. **aliquid,** *propr. acc. respect. avec un verb. neutr. ou un adject.: en quelque chose; en quelque sorte, quelque :* Illud vereor ne tibi illum succensere aliquid suspicere, *je crains que vous ne le soupçonniez de garder quelque ressentiment contre vous, Cic. Dejot.* 13, 35. Si in me aliquid offendistis, *si quelque chose en moi a pu vous offenser* (*si vous avez été blessés en

quelque chose) *id. Mil.* 16, 99 Factum etiam nuper in Italia servili tumultu, quos tamen aliquid usus ac disciplina.... sublevarunt, *etc.*, *en quelque chose*, *Cæs. B. G.* 1, 40, *Held.* Perlucens jam aliquid, incerta tamen lux, *la lumière commençant à percer, mais était encore douteuse*, *Liv.* 41, 2. Postea lenis (Nilus) et contractis aquis domitaque violentia, aliquid et spatio fessus, multis quamvis faucibus in Ægyptium mare se evomit, *Pan.* 5, 9, 10.

B. **aliquo** (*forme de* aliquoi, *vieux dat. désignant la direction vers quelque lieu*; *cf.* alio, quo, *et autres*). — 1°) *Quelque part, en quelque endroit* (*avec mouvt*); *dans les auteurs comiques, il est qqf. joint à un subst. qui précise davantage l'endroit* : Ubi erit empta, ut aliquo ex urbe amoveas, *Plaut. Epid.* 2, 2, 94. Quantum potest, aliquo abjicienda est, (*chanteuse*) *dont il faut se défaire au plus vite de façon ou d'autre*, *Ter. Ad.* 4, 7, 26. Nam illum aliquo conclusissem, *id. Eun.* 4, 3, 25 (*cf. id. Ad.* 4, 2, 13 : In cellam concludere). Quid si aliquo ad ludos me pro manduco locem, *si j'allais me louer* (*quelque part*) *à quelque directeur de jeux pour faire le* manducus, *Plaut. Rud.* 2, 6, 51. Immersit aliquo sese credo in ganeum, *id. Men.* 5, 1, 3. Interea in angulum aliquo abeam, *que je m'en aille dans quelque coin*, *Ter. Ad.* 5, 2, 10; *de même id.* 3, 3, 6. Si nobiscum eum rus aliquo eduxerimus, *si nous l'emmenons avec nous quelque part à la campagne*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 3. Quum aliquo exibimus, eat nobiscum, *quand nous irons quelque part*, *id. ib.* 3, 1. Quoties aliquo adveniret vel sicunde discederet, *Suet. Calig.* 4. — *Suivi d'un gén. comme avec* quo, ubi, *etc.* : Dandus est locus fortunæ, cedendum ex Italia, migrandum Rhodum aut aliquo terrarum arbitror, *à Rhodes ou dans quelque autre endroit*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 1, 5. — 2°) = alio quo, *quelque autre part* (*cf.* aliquis, *n°* 2) : Saltem aliquot dies Profer, dum proficiscor aliquo, *Ter. Andr.* 2, 1, 28. At certe ut hinc concedas aliquo ab ore eorum aliquantisper, *id. Heaut.* 3, 3, 11. Si te parentes timerent atque odissent tui.... ab eorum oculis aliquo concederes, *Cic. Catil.* 1, 7, 17. *cf. Hand Tursell.* 1, 265.

C. **ăliquam**, *adv. dans l'origine, accus. fém. de* aliquis = in aliquam partem, *en quelque sorte, jusqu'à un certain point; ne se trouve que joint à* diu, multum *et* plures :

1°) aliquam diu *et en un seul mot* aliquandiu, *quelque temps; et aussi, dans le sens prégnant, un temps passablement long* (*le plus souvent dans les historiens, particul. dans César et T. Live; qqf. aussi dans Cicéron*) : Cognoscite reliqua, ut non aliquando condemnatum esse Oppianicum, sed aliquam diu incolumem fuisse miremini, *afin que vous soyez surpris non pas qu'Oppianicus ait jamais été condamné, mais qu'il ait pu rester assez longtemps impuni*, *Cic. Cluent.* 9, 25. Nam Aristum Athenis audivit aliquamdiu, *id. Acad.* 1, 3, 12. In vincula conjectus est, in quibus aliquamdiu fuit, *il fut jeté en prison, où il resta quelque temps*, *Nep. Con.* 5, 3. Primis temporibus aliquamdiu simulatio inter eos (*s.-ent.* Dionem et Dionysium) amicitia mansit, *id. Dion.* 3, 1. Qua in parte rex affuit, ibi aliquam diu certatum, *du côté où le roi se trouvait en personne, les Numides tinrent quelque temps*, *Sall. Jug.* 74, 3. Momento temporis in aversam incursando aciem ancipiti terrore dissipasset hostes, ni suo proprio eum prœlio equites Volscorum et Æquorum exceptum aliquam diu tenuissent, *Liv.* 3, 70, 4. — **b)** *Souvent suivi de* deinde, postea, postremo, tandem, *etc.* : Pugnatur aliquamdiu pari contentione : deinde, ut ratio postulabat prœlii, qui sustinuerant primos impetus insidiarum hoc ipso fiunt superiores, *etc.*, *on combat quelque temps de part et d'autre avec un égal acharnement; puis, etc.*, *Cæs. B. G.* 8, 19, 3. Cunctati aliquam diu sunt, dum alius alium, ut prœlium incipiant, circumspectant : pudor deinde commovit aciem, *Liv.* 2, 10, 9; *de même id.* 1, 16. Quod, quos aliquamdiu inermes sine causa timuissent, hos postea armatos ac victores superassent, *Cæs. B. G.* 1, 40, 6. — Admiscerentur ne plebeii controversia aliquam diu fuit: postremo concessum patribus, *il y eut débat pendant quelque temps sur la question de savoir si; enfin, etc.*, *Liv.* 3, 32, 7; *de même id.* 25, 15, 14; 45, 6, 6. — Ibi aliquam diu atrox pugna stetit : tandem, postquam ii qui circa regem pugnabant obruti telis occubuerunt, tum fuga passim cœpta, *Liv.* 29, 2, 15; *de même id.* 34, 28, 4 *et* 11; *Suet. Ner.* 6. — * **c)** *avec* donec *pour préciser plus exactement le temps : un temps passablement long jusqu'à ce que* : Exanimis diffugientibus cunctis aliquam diu jacuit, donec lecticæ impositum tres servuli domum retulerunt, *il resta assez longtemps à terre privé de vie, jusqu'au moment où, etc.*, *Suet. Cæs.* 82. — **d)** *Empl. plusieurs fois dans Pomp. Mela pour déterminer la position d'un lieu : dans une certaine longueur, pendant un bout de chemin, le plus souvent en parlant de fleuves* : Rhodanus Lemanno lacu acceptus tenet impetum, seque per medium integer agens, quantus venit egreditur, et inde aliquam diu Gallias dirimit, *le Rhône se jette ensuite dans le lac Léman, le traverse avec rapidité sans que leurs eaux se mêlent, et en sort aussi large qu'il y est entré, de là, il sépare les Gaules pendant quelque temps, ou pendant un certain espace*, 2, 5, 5; *de même ib.* 3, 1, 6, 3, 9, 8, *et passim. En parlant de la grotte Corycienne en Cilicie* : Deinde aliquam diu perspicuus, mox, et quo magis subditur, obscurior, 1, 13.

2°) aliquam multus *ou en un seul mot* aliquammultus : *assez considérable, assez nombreux* (*ne se trouve qu'après le siècle classique; car dans Cic. Verr.* 2, 4, 25, 56, *il faut lire* alii quam multi) : Ex quibus aliquam multos non comparuisse, *parmi lesquels un assez grand nombre ne parut pas*, * *Gell.* 3, 10, 17. Aliquam multis diebus decumbo, *depuis un assez grand nombre de jours*, *Appul. Apol. p.* 320, 10. *Empl. aussi adv.* aliquam multum, *assez loin, passablement loin* : Sed hæc defensio, ut dixi, aliquam multum a me remota est, *id. ib. p.* 278, 7, *douteux*. — *Et au comparat.* * aliquam plures : Infrendite, inspumate : iidem estis qui Senecam aliquam pluribus et amarioribus de vestra superstitione perorantem probastis, *Tertull. Apol.* 12, *douteux*. — *Cf. Hand Tursell.* 1, 243.

D. **ăliquā**, *adv.*, *primitivt, forme d'abl.* — 1°) *par quelque endroit, de quelque côté; en quelque lieu, quelque part* (*sans mouvt*) : Antemoenia aliqua vos, tum tu circumduce exercitum, *dresse quelque retranchement pour vous protéger, ou déploie ton armée autour de la place*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 66. Iste, qui sua cupiditate tantos tumultus concitatos videret, cupere aliqua evolare si posset, *s'il pouvait s'envoler par quelque issue*, * *Cic. Verr.* 2, 1, 26, 67. Ideo se mœnibus inclusos tenere eos : quia si qua evasissent aliqua, velut feras bestias per agros vagari, *s'ils s'échappaient par quelque endroit*, *Liv.* 26, 27, 12. — 2°) *appliq. à l'action : de quelque manière., de façon ou d'autre, par quelque moyen; synon. d'* aliquo modo : Ne ad illam me animum adjecisse aliqua sentiat, *de peur qu'elle ne s'aperçoive de façon ou d'autre que j'ai jeté les yeux sur elle*, *Plaut. Merc.* 2, 2, 62. Evadat saltem aliquid aliqua, quod conatus sum, *Lucil. dans Non.* 293, 1. Atque id porro aliqua uxor mea resciceret, *ma femme le saurait par quelque moyen, l'apprendrait par quelque voie*. *Ter. Phorm.* 5, 1, 19; *de même ib.* 4, 1, 19. Et si non aliqua nocuisses, mortuus esses, *et si tu n'avais pu lui nuire par quelque moyen, tu serais mort de dépit*, * *Virg. Ecl.* 3, 15. Nihil in rebus omnibus tam innoxium dices, quin id possit aliquid aliqua obesse, *Appul. Apol. p.* 295, 17. — *Cf. Hand Tursell.* 1, 242.

ăliquisquam, ăliquidquam, *pron. indéf. subst.* [aliquis], *quelqu'un, quelque chose* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*) : Qui negat aliquidquam Deos nec alieni curare, nec sui, *qui prétend que les dieux ne s'occupent de quoi que ce soit qui concerne autrui ou eux-mêmes*, *Cic. Divin.* 2, 50. Nec Lycios Rhodiis, nec ullos alicuiquam, qui nati liberi sint, in servitutem dari placere, *Liv.* 41, 6, *fin. Gronov.*

aliquo; *voy.* aliquis *adv. B.*

ălĭquŏt, *adj. et num. indéfin. indécl.* [aliusquot], *quelques-uns, quelques, par conséquent indéterminé quant au nombre*; nonnulli, *au contraire, signifie quelques-uns, indéterminé quant au choix entre plusieurs personnes*, *Cæs. B. G.* 2, 3; *cf. Wolf, Suet. Cæs.* 10) : Ut aliquot saltem nuptiis prodat dies, *quelques jours* (*deux ou trois; trois ou quatre jours*) *Ter. Andr.* 2, 1, 13. In pariundo aliquot affuerunt liberæ, *id. ib.* 4, 4, 32. Aliquot mihi amicos advocabo, *id. Phorm.* 2, 1, 82. Quum aliquot sæcula viguissent, *Cic. Univ.* 1. Accepi aliquot epistolas, *id. Fam.* 7, 18. Id aliquot de causis acciderat, *Cæs. B. G.* 2, 3, *et pass. En parl. d'un très-long temps* : ~ anni (*il s'agit du temps écoulé entre Romulus et Attius Nævius*), *Cic. Div.* 2, 38; *en parl. d'un laps de temps de* 124 *ans, dans Tite-Live*, 7, 2, 8. — *Sans subst.* : Aliquot me adierant, *quelques personnes*, *Ter. Andr.* 3, 3, 2.

* **ălĭquot-fārĭam**, *adv.* [fari], *en quelques endroits* : In eo agro aliquotfariam in singula jugera dena cullea vini fiunt, *Varro, R. R.* 1, 2, 7.

ălĭquŏtĭes (*une fois dans Salluste*, aliquotiens; *voy. plus bas*), *adv.* [aliquot], *quelquefois* (*plusieurs fois empl. dans Cicéron; rare ailleurs*) : Qui hanc causam aliquoties apud te egit, *qui a plaidé plusieurs fois cette cause auprès de toi*, *Cic. Quint.* 1. Nisi aliquoties ex ipsis accusatoribus audissem, *id. Font.* 11. Aliquoties jam iste locus a te tactus est, *ce point a été plusieurs fois déjà touché* (*traité*) *par toi*, *id. Leg.* 2, 4, 9. Neque deinde aliquotiens tentata Fegan.... *P.*.... Aliquotiens fructus in campum.... *Sall. Hist.*.... 1. Aliquotiens frustra in campum descensum quum esset, *etc.*, *Liv.* 3, 18, *vers la fin*. Quod aliquotiens semel.... prospera.... aliquotiens.... exitio suo quomodocumque Catum vivere, *Suet.*....

* **aliquo-vorsum**, *adv.*, *vers quelque lieu, de quelque côté* : Ego, Pol, istam jam aliquovorsum tragulam decidero, *par Pollux ! je détournerai le coup fatal* (*M. Naudet trad.* : *ton dard n'est pas si.... que je ne puisse le tirer de la blessure*), *Plaut. Casin.* 2, 4, 18.

1. **ălis**, *vieille forme pour* alius, *voy. ce mot*.

2. **Alis**, *f.* — Elis, *Ἦλις, dorien*, *pour* Ἦλις, *ne se trouve que dans Plaut. Captiv.*; *Élis, ville d'Achaïe* : Tunque hunc prologium veteslt in Alide.... *prol.* 9. Emit itidem in Alide, *ib.* 25. *Ses habitants*: Alii, *ib.* 24, *et passim*.

Alisca; **Almazu**; *bourg de la Pannonia Inferior, la pet. ville d'Almas, sur le Danube, vis-à-vis de Celozia*.

Alisia; *i. q.* Alesia.

Alisincum; *ville des Ædui, dans la Gallia Lugdunensis, à l'E. d'Augustodunum*.

Alision, *Homer.*; Alisios, *Steph.*; *bourg de l'Élis* (*Peloponnesus*), *au S.-E. d'Élis, au N.-O. d'Olympia*.

Alisios; *i. q.* Alision.

Alisium; **Heilbronna**; *la v. d'Heilbronn, dans le cercle du Neckar, au roy. de Wurtemberg, sur le Neckar, avec une tour où Götz von Berlichingen fut enfermé en* 1525.

Alisius; *pet. rivière de l'Élis* (*Peloponnesus*); *se jetant dans la mer près du cap Ichthys*.

† **ălismă**, atis, *n.* = ἄλισμα, *plante aquatique, plantain d'eau*, Alisma Plantago *Linn.*, *Plin.* 25, 10, 77.

Aliso, onis, *Tacit. Annal.* 2, 7; Eliso, ὁ Ἐλίσων, *Dio Cass.* 54; *c'est ou la pet. rivière d'Alme* (*Alma, Cell.*), *en Westphalie, qui se jette près de Neuhaus dans la Lippe, ou la pet. rivière de la Lise, près de Lisborn*.

Aliso; *i. q.* Alcĕja.

Alīso, *ou* **Alīson**, ōnis (Ἀλεισον, *Ptolem.*), *Tacit. Annal.* 2, 7; *Vellei. Paterc.* 2, 120; *Ptol.*; Aliso Romanorum; *forteresse que Drusus construisit à l'endroit où l'Alme se jette dans la Lippe*; *selon Mannert, auj. Lisborn, à l'O. de Lippstadt*; *sel. d'autres, le village d'Elsen, au confluent de l'Alme et de la Lippe*.

Aliso; **Alisum**; **Vesalia Inferior**; *forteresse construite par Germanicus*; *Niederwesel, à l'embouchure du Rhin dans la Lippe*; *auj. Wesel*.

Alisontia, æ, *Auson. Mosell. v.* 370; Alizunta, Elza; *fleuve de la* Gallia Belgica; *auj. l'Elze*; *coule près de Luxembourg, et se jette dans la Sure*.

Alista, æ, *Ptol.*; *ville de l'île de* Corsica, *entre* Palla *et* Portus Favonii, *i. q.* Philonii.

Alistus, i, *Ptol.*; *ville dans la contrée de Schwerin*.

Alita; *i. q.* Aletum.

ălĭtĕr; *voy.* ălius *adv. D.*

ALITUDO, inis, *dans le Gloss. Gr. Lat., comme trad. de* τροφή, *nourriture*.

* **ălĭtūra**, æ, *f.* [alo], *nourriture, entretien, manière dont on est nourri* : Non partionem solam, sed alituram quoque feram et sævam criminatus est, *il* (*Virgile*) *ne lui reproche pas seulement sa naissance* (*l'enfantement*), *mais encore la manière dont il a été nourri* (*son allaitement par des tigresses d'Hyrcanie*), *Gell.* 12, 1, 20.

ălĭtus, *Partic. d'*alo.

ălĭŭbī, *adv.* [alius-ubi], *forme rare pour la forme contractée* alibi, *ailleurs, quelque autre part* (*se trouve une fois dans Varron, du reste seulement encore dans Pline, H. N.*; *mais là même elle est bien plus rare que* alibi; *elle n'est jamais non plus jointe aux négations* non, nec, nec usquam; *se trouve qqf. dans Sénèque et dans le Digeste*) : Vetant hoc aliubi venti, ut in Africa, *en d'autres lieux les vents ne le permettent pas, par exemple en Afrique*, *Plin.* 14, 1, 3. Idem quod modus aliubi efficit, *id.* 17, 2, 2; *de même id.* 12, 14, 32; 13, 4, 7; 17, 31, 29; 17, 21, 35. — **b)** *répété plusieurs fois : ici.... là* (*cf.* alibi, *n°* 2) : Ut ex eodem semine aliubi cum decimo redeat, aliubi cum quinto decimo, *Varro, R. R.* 1, 44. Aliubi pro aqua, aliubi pro pabulo aut pro mansionibus pendunt, *Plin.* 12, 14, 32, *de même id.* 22, 18, 21; 34, 14, 41. Hoc quoque in aliis rebus evenit ut aliubi sit species rei, aliubi ipsa res, *il arrive en bien d'autres occasions que la chose soit ici, et l'apparence ailleurs*, *Senec. Benef.* 1, 5, 5. — **c)** aliubi atque aliubi, *çà et là, tantôt ici, tantôt là* : Mutatio voluntatis indicat animum natare, aliubi atque aliubi apparere, prout tulit ventus, *Senec. Ep.* 35, *vers la fin*; *de même id. Benef.* 3, 6, 2.

alium, ii, *n.*; *voy.* allium.

ălĭunde, *adv.* (alius unde), *d'un autre côté*, ἀλλοθεν, *se dit du lieu aussi bien que des personnes et des choses* (*le plus souvent empl. dans Cicéron*). Redde harmoniai Nomen, ab organicis alto delatum Heliconi, Sive aliunde ipsi porro traxere et in illam Transtulerunt, proprio quæ tum res nomine egebat, *soit qu'eux-mêmes l'aient tiré d'ailleurs et l'aient transporté à cette chose, qui avait besoin d'un nom qui lui fût propre*, *Lucr.* 3, 134; *de même id.* 5, 523; 6, 1018. Idque si quis in alia arte faciat, cum assumpto aliunde uti bono, non proprio, nec suo, *il se sert d'un bien tiré d'ailleurs, c. à d. emprunté et qui ne lui appartient pas*, *Cic. De Or.* 2, 10, 39. *De là* — **a)** *avec les verbes qui se construisent avec* ab *ou* ex, *comme* pendere, mutuari, sumere, stare, *et plusieurs autres* : Quam quidem laudem sapientiæ statuo esse maximam, non aliunde pendere, *qu'elle ne dépend pas d'ailleurs, c.-à-d. de ce qui n'est point nous*, *Cic. Fam.* 5, 13, 2. In alienis aut translatum et factum aliunde ut mutuo, ut factum ab ipso et novum, aut priscum et inusitatum, *id. Or.* 24, 80. Et a tuo villico sumpsimus, et aliunde mutuati sumus, *je l'ai tiré de chez votre fermier, et j'ai fait ailleurs encore des emprunts*, *id. Att.* 11, 13. Quum tu id neque per te scires, neque audire aliunde potuisses, *n'ayant pu ni le savoir par toi-même ni l'apprendre d'ailleurs* (*d'une autre bouche*), *id. Lig.* 1, 1. Orator, nisi domesticis se instruxerit copiis, aliunde dicendi copiam petere non possit, *l'orateur, s'il n'a soin de s'assurer les moyens qui lui sont propres, ne peut aller chercher ailleurs le talent de la parole*, *id. De Or.* 2, 9, 38. — Quæ tuus vir petet cave ne neges; ne petitum aliunde eat, *de peur qu'il n'aille le chercher ailleurs*, *Catull.* 61, 151. Radice nihil crispius, nec aliunde pretiosiore opera, *Plin.* 13, 16, 30. Nec aliunde magis quam purgamentis ejus sues crassescunt, *ne s'engraissent pas autrement que par, etc.*, *id.* 13, 18, 32. Maxime tamen mirum est in bello Trojano tantum de arte ea silentium fuisse Homero, tantumque operis ex eadem in Ulixis erroribus, adeo ut totum opus non aliunde constet, *de telle sorte que tout l'ouvrage ne se compose de rien autre chose*, *id.* 30, 1, 2. — **b)** *répété plusieurs fois* : Qui aliunde stet semper, aliunde sentiat, *qui tiendrait toujours pour un parti et serait de l'avis de l'autre*, *Liv.* 24, 45. Sardonyches et ceraunia glutinantur gemmis ita ut deprehendi ars non possit : aliunde nigro, aliunde candido, aliunde minio, *Plin.* 37, 12, 75; *de même id.* 13, 16, 30. — **c)** *à côté des mots de même origine* alius, alio, aliter, *etc.*, *forme une expression elliptique* : Simul alis alid aliunde rumitant inter se, *Næv. dans Fest. s. v.* Rumitant, *p.* 135 *et* 225. Aliis aliunde est periculum, unde aliquid abradi potest, *Ter. Phorm.* 2, 2, 19. Qui alii aliunde coibant, *se réunissaient venant les uns d'un côté, les autres de l'autre*, *Liv.* 44, 12, 3. Aliunde enim alio transfugiunt et consistere in una cupiditate non possunt, *Senec. Brev. Vit.* 16, 2. Perpetua ejus agitatio et aliunde alio commigratio est, *il est dans un mouvement perpétuel, et passe sans cesse d'un endroit à un autre*, *id. Cons. ad Helv.* 6, 6. Varius nobis sermo fuit, ut in convivio, nullam rem usque ad exitum adducens, sed aliunde alio transiliens, *et passant d'un sujet à un autre*, *id. Ep.* 64, 1. — **d)** *avec* quam, *d'un autre lieu que* : Sed neutro ex loco invehitur ad nos, nec fere aliunde quam ex Hispania, *et ne nous vient guère que de l'Espagne*, *Plin.* 33, 8, 40; *de même id.* 2, 97, 99; 9, 34, 53. — *Avec un léger changement dans l'expression chez Cicéron* : Itaque aliunde mihi quærendum est, ut et esse deos et quales sint dii, discere possim, quam quales tu eos esse vis, *pour* quam a te, *N. D.* 3, 25, 64.

1. **Ālius**, a, um, *adj.* = Elius (*voy.* Alis *et* Elis), *natif d'Élis, ville d'Achaïe, Éléen* (*ne se trouve que qqf. dans Plaut. Capt.*). Postquam belligerant Ætoli cum Aliis, *Plaut. Capt. prol.* 24. Cœpit captivos commercari hic Alios, *ib.* 27. *Dans quelques autres passages de Plaut. Capt. prolog.* 31, *et* 2, 2, 30, *les éditions hésitent entre* Aleum *et* Alium; *cf. Lindem. Plaut. Capt.* 2, 2, 30, *edit. min.*

2. **ălius**, a, ud, *adj.* (*vieille forme* alis, alid, *Lucr.* 1, 264; 1108; 3, 983; 5, 258, 1304, 1455; *Catull.* 29, 16; 66, 28; *cf. Prisc.* 959, *P.*; *Charis.* 133, *P.*, *ou se trouve cité aussi un passage de Salluste*; — *gen. sing. m.* alii, *Caton dans Prisc.* 694, *P.*; *Varro, R. R.* 1, 2, 19; — *dat. m.* ali, *Lucr.* 6, 1226; — *génit. fém.* aliæ, *Lucr.* 3, 931; *Cic. Divin.* 2, 13, 30; *Liv.* 24, 27, *vers la fin*; — *dat. fém.* aliæ, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 206, *Lindem.*; *cf. le même sur Fest. p.* 23, *not.* 46, *et Dacier, Comm. sur Fest. dans Lindem. Corp. Gr.* 2, 2, 339; — *dat. plur.* alis, *Lucr.* 4, 639) [ἄλλος].

1°) *un autre* (*d'entre beaucoup;* alter, *au contr., un de deux*, *Hab. Syn.* 84; *voy. les exceptions plus bas, n°* 8); *s'emploie fréquemt avec les pron. indéf.* aliquis, quis, quidam : Eorum sectam sequuntur multi mortales..... multi alii ex Troja strenui viri, *beaucoup d'autres vaillants hommes de Troie*, *Næv. Bell. Pun.* 1, 16. Certe, edepol, tu me alienabis numquam, quin noster siem : Nec nobis præter med alius quisquam est servos Sosia, *et il n'y a pas d'autre esclave Sosie que moi*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 244. Nam quod egomet solus feci, nec quisquam alius affuit, In tabernaculo, id quidem hodie numquam poterit dicere, *ce que j'ai fait tout seul, sans qu'aucun autre fût présent*, *id. ib.* 269. Concessum et datum Mihi esse a diis aliis, *par d'autres dieux*, *id. ib. prol.* 12. Homini adolescentulo in alio occupato amore, *tout entier à un autre amour*, *Ter. Andr.* 5, 1, 10. Quod sitis exurat miseros atque arida torreat, Aut aliæ quojus desiderium insideat rei, *ou l'envie d'une autre chose*, *Lucr.* 3, 931. Si verum est Q. Fabium Labeonem, seu quem alium arbitrum Nolanis et Neapolitanis de finibus a senatu datum, *etc.*, *s'il est vrai que Q. Fabius Labéon ou quelque autre*, *Cic. Off.* 1, 10, 33. Habes meum de oratore, Brute, judicium : quod aut sequere, si probaveris; aut tuo stabis, si aliud quoddam est tuum, *ou tu t'en tiendras au tien, s'il est différent*, *id. Or.* 71, 237. L. Æmilius alius vir erat, *était un autre homme*, *Liv.* 44, 18, *et beauc. d'autres*. Ille mihi ante alios fortunatusque laborum Egregiusque animi, *etc.*, *plus que les autres, avant tous les autres*, *Virg. Æn.* 11, 416. *De là* alio die, *term. techn. de l'augure lorsqu'il voulait faire remettre les comices à un autre jour, sous prétexte que les présages étaient mauvais* : Quid gravius quam rem susceptam dirimi, si unus augur alio die dixerit? *quand l'augure dit : à un autre jour?* *Cic. Leg.* 2, 12, 31, *Mos.* Confecto negotio bonus augur : alio die, inquit : O impudentiam singularem! quid videras? quid senseras? quid audieras? Neque enim te de cœlo servasse dixisti, nec hodie dicis, *et un peu après* : Confitere te, quum alio die dixeris, sobrium non fuisse, *avoue que, lorsque tu as dit : « à un autre jour, » tu n'étais pas à jeun*, *Cic. Phil.* 2, 33, 83 *et* 84, *Wernsd.*; *cf. Creuz. Antiq.* 164. *Peut-être faut-il rapporter à cela*, *Plaut. Pœn.* 2, 52 : Ita res divina mihi fuit : res serias Omnes extollo ex hoc die in alium diem. — *En règle générale, on construit* alius *avec* atque *ou* ac *et* et; *plus rar. avec* nisi *et* quam, *et même ce dernier n'est empl. dans les bons classiques que précédé d'une négation ou avec une question qui la suppose*; *cf. Ruhnk. Ter. Andr.* 3, 3, 13, *et comme leur réunion entraîne un rapport de comparaison, on emploie qqf. aussi, au lieu de* quam, *l'abl. de comparaison ou* præter, *etc.* : — **a)** Illi sunt alio ingenio atque tu, Qui neque tibi bene esse patere, et illis quibus est, invides, *ils sont d'un caractère bien différent du tien, autre que le tien, etc.*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 35. Alium esse censes nunc me atque olim quum dabam? *tu crois que je suis autre que je n'étais autrefois? etc.* *Ter. Andr.* 3, 3, 13. Potest non solum aliud mihi ac tibi, sed mihi ipsi aliud alias videri, *non-seulement je puis avoir une opinion autre que la tienne, mais je puis moi-même penser autrement en diverses circonstances*, *Cic. Or.* 71, 237. Longe alia nobis ac tu scripseras nunciantur, *on nous annonce tout autre chose que ce que vous nous écriviez*, *id. Att.* 11, 10. Non alius essem atque nunc sum, *id. Fam.* 1, 9, *vers le milieu*. Ac longe aliam esse navigationem in concluso mari atque in vastissimo atque apertissimo oceano perspiciebant, *Cæs. B. G.* 3, 9. Hostes non dubitaturos aliud (se) esse facturum ac pronunciasset, *Nep. Ages.* 3, 4. Ut Hannibalem in suspicionem regi adducerent, tamquam ab ipsis corruptum (eum) alia atque antea sentire, *pour faire soupçonner au roi qu'Annibal, gagné par eux, pensait autrement qu'autrefois*, *id. Hann.* 2, 2. Lux longe alia est solis et lychnorum, *la lumière du soleil est bien autre que celle des lampes*, *Cic. Cæl.* 28. Alius enim opilio et arator, *Varr. R. R.* 2, *præf.* § 4, (*où une variante porte* : et alius arat). — **b)** *avec* nisi *ou* quam (*ce dernier plus rare dans Cicéron*; *les passages de Cicéron où se trouve, d'une manière plus certaine aux yeux de la critique, la locution* nihil aliud quam *sont les suivants*, *Rabir. perd.* 2, 4; *Leg.* 1, 8, 25; *Sest.* 67, 141; *Att.* 3, 15; 9, 15) : Amare autem nihil aliud est nisi eum ipsum diligere quem ames, *Cic. Læl.* 27, 100. Erat historia nihil aliud nisi annalium confectio, *id. De Or.* 2, 12. Nihil aliud agerem nisi eum qui accusatus esset defenderem, *je ne ferais que défendre, je me bornerais à défendre l'accusé*, *id. Sull.* 12. Constabat eos nihil tum aliud egisse nisi ut remiges hortarentur, *Cic. Tusc.* 3, 27, 66. Non alius ullus sermo nisi de te, *id. Att.* 5, 10. Quid est aliud gigantum more bellare cum diis nisi naturæ repugnare? *lutter ainsi avec les dieux comme les géants, qu'est-ce autre chose que se révolter contre la nature?* *id. De Sen.* 2, 5. Etenim quid aliud hoc judicio tentatur nisi ut id fieri liceat? *id. Rosc. Am.* 5, 13. Est autem virtus nihil aliud quam in se perfecta et ad summum perducta natura, *la vertu n'est autre chose que la nature amenée à sa perfection*, *Cic. Leg.* 1, 8, 25. Pinaster nihil aliud est quam pinus silvestris, *Plin.* 16, 10. Neque aliud est ullum hujus (Aristidis) in re militari illustre factum quam hujus imperii memoria, *il n'y a pas d'autre fait militaire remarquable à citer de lui que le souvenir de ce commandement*, *Nep. Arist.* 2, 2. Hos versus Lacedæmonii exsculpserunt neque aliud scripserunt quam nomina earum civitatum quarum auxilio Persæ erant victi, *id. Paus.* 1, 4. Lysander nihil aliud molitus est quam ut omnes civitates in sua teneret potestate, *id. Lys.* 1, 4. Neque aliud huic defuit quam generosa stirps, *id. Eum.* 1, 2. — Quid aliud nisi : quid enim oves aliud afferunt nisi ut earum villis confectis atque contextis homines vestiantur? *Cic. N. D.* 2, 63, 158. — *Ici se rattache l'hellénisme plus expressif* : nihil aliud nisi *ou* quam = οὐδὲν ἄλλο ἤ, *suivi du verbe à un temps défini*, *rien autre chose que* (*expression à compléter d'après l'ensemble de la phrase par* fecit, factum est, *qqfois aussi à changer en* nulla alia re facta; *cf. Matth. gr. p.* 903; *Hoogew. ad Vig. p.* 475). Tribunatus P. Sestii nihil aliud nisi meum nomen causamque sustinuit, *le tribunal de P. Sestius n'a fait autre chose que soutenir* (*ou* : *n'a fait que soutenir*) *mon nom et ma cause*, *Cic. Sest.* 6, 13. Ut nihil aliud nisi de hoste ac de laude cogitet, *qu'il ne songe qu'à l'ennemi et à la gloire, qu'il ne rêve plus qu'ennemi et gloire*, *id. Manil.* 22, 64. Horatius nihil aliud ad eum nuncium a proposito aversus quam ut cadaver efferri juberet, *Horace, persistant dans son dessein et se bornant à faire enlever le cadavre, etc.*, *Liv.* 2, 8. Et hostes quidem nihil aliud (*i. e.* nulla alia re facta) quam perfusis vano timore Romanis citato agmine abeunt, *sans autre résultat qu'une vaine frayeur inspirée aux Romains*, *id.* 2, 63. A qua destitutus spe, nec quicquam aliud quam ad deforme spectaculum semirutæ ac fumantis sociæ urbis quum venisset, *déchu de cette espérance et n'arrivant que pour voir le hideux spectacle de, etc.*, *id.* 31, 24. Sed ab lictore nihil aliud quam prehendere prohibito, quum conversus in Patres impetus esset, *s'étant détourné du licteur, empêché seulement de saisir*, *id.* 2, 29. Nihil aliud quam puerum basiavi, *Petron.* 86, *Burm.* Ut, quod potestate abiret, domo abditus nihil aliud quam per edicta obnunciaret, *caché dans sa maison, il se bornait à faire connaître sa volonté par des édits*, *Suet. Cæs.* 20. Mox nihil aliud quam vectabatur et deambulabat, *id. Aug.* 83. — *Une expression semblable est celle-ci* : quid aliud quam? *quelle autre chose que? quoi? si ce n'est* : Quibus quid aliud quam admonemus cives nos eorum esse, *par là que faisons-nous autre chose* (*ou* : *de plus*) *que les avertir que nous sommes leurs concitoyens?* *Liv.* 4, 3. Nam quum jure belli Sulla dictator proscripsisset inimicos qui superarant, revocante Lepido, quid aliud quam ad bellum vocabantur? *Flor.* 3, 23, *med.* — *Se trouve rarement dans des propositions affirmatives et seulement après le siècle d'Auguste* : Te alia omnia, quam quæ velim, agere, moleste ferrem, *tout autre chose que ce que je voudrais que vous fissiez*, *Plin. Ep.* 7, 15, 2. Quod alium quam se cooptassent, *un autre que lui*, *Suet. Ner.* 2, *et passim*. — **c)** *avec l'abl. de compar.* (*cf. en grec* ἄλλα τῶν δικαίων, *Xen. Mem.* 4, 4, 25; *Passow au mot* ἄλλος) : Qui quærit alia his malum videtur quærere, *Plaut. Pœn. prol.* 22. Nos ab initio spectasse otium, nec quidquam aliud libertate communi quæsisse exitus declarat, *et que nous n'avons pas cherché autre chose que la liberté commune*, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 2. Neve putes alium sapiente bonoque beatum, *ne crois pas qu'il y ait d'autre heureux que l'homme sage et honnête*, *Hor. Ep.* 1, 16, 20. Edicto vetuit ne quis se præter Apellem Pingeret, aut alius Lysippo duceret æra Fortis Alexandri vultum simulantia, *ou qu'un autre que Lysippe reproduisît, etc.*, *id. ib.* 2, 1, 240. Quod si accusator alius Sejano foret, *Phædr.* 3, *prol.* 41. — **d)** *avec* præter : Nec quidquam aliud est philosophia præter studium sapientiæ, *la philosophie n'est que l'étude de la sagesse*, *Cic. Off.* 2, 2, 5, *Heus.* Rogavit numquid aliud ferret præter arcam? *Cic. De Or.* 2, 69. Ut nihil in vita nobis præstandum præter culpam putemus, *qu'il faut avant tout, dans la vie, nous conserver exempts de reproche*, *id. Fam.* 6, 1, 4 (*cf. ib.* 9, 16, 5 : Sic video philosophis placuisse.... nihil esse sapientis præstare nisi culpam, *que le philosophe ne doit se garder que d'une chose : c'est de se mettre en faute*). Nec jam tela alia habebant præter gladios, *et ils n'avaient plus déjà d'autres armes que leurs épées*, *Liv.* 38, 21, 5.

2°) alius *plusieurs fois répété dans des propositions*

distributives, qqf. aussi alternativement avec nonnulli, quidam, ceteri, partim, *etc. : l'un, l'autre (le restant)* : Quæ minus tuta erant, alia fossis, alia vallis, alia turribus muniebat, *les parties moins bien défendues, il les fortifiait les unes par des fosses, les autres par des palissades, d'autres par des tours*, *Liv.* 35, 5. *De même Celse, énumérant les diverses sortes de fièvres, emploie dix-sept fois de suite* aliæ : Aliæ enim protinus a calore incipiunt, aliæ a frigore, aliæ ab horrore... Rursus aliæ sic desinunt ut.... aliæ sic, ut... ac sæpe aliæ... Deinde aliæ fervorem ingentem habent, aliæ tolerabilem, aliæ quotidie pares sunt, aliæ impares.... aliæ tempore eodem postridie revertuntur, aliæ vel serius, vel celerius, aliæ diem noctemque accessionem et decessionem implent, aliæ minus, aliæ plus, aliæ quum decedunt sudorem movent, aliæ non movent, *Cels.* 3, 3. Hic portus alii effodiunt, hic alta theatri Fundamenta locant alii, *les uns, les autres*, *Virg. Æn.* 1, 427 *et* 428. — Cum aliis Q. frater,... aliis C. Pomptinus,... reliquis M. Anneius præessent, *Cic. Fam.* 15, 4. Proferebant alii purpuram, tus alii, gemmas alii, vina nonnulli græca, *ils présentaient les uns de la pourpre, les autres de l'encens, d'autres des pierreries, quelques-uns des vins grecs*, *id. Verr.* 2, 5, 56, 146. Alias bestias nantes, alias volucres, serpentes quasdam, quasdam esse gradientes; earum ipsarum partim solivagas, partim congregatas; immanes alias, quasdam autem cicures, nonnullas abditas, *id. Tusc.* 5, 13, 38. Alterius factionis principes partim interfecerant, alios in exsilium ejecerant, *Nep. Pelop.* 1, 4. Alii superstantes tanquam ex aggere prœliarentur, pars intus occulti muros subruerent, *afin que les uns, debout (sur le plancher) combattissent comme du haut d'une muraille, tandis que les autres, à l'abri par-dessous, saperaient les murailles*, *Tac. Hist.* 4, 23. At nos hinc alii sitientes ibimus Afros, Pars Scythiam et rapidum Cretæ veniemus Oaxen, *les uns.... une partie*, *Virg. Ecl.* 1, 65 *et* 66. *Quelquefois* alius *est omis* : Veientes ignari se jam ab suis vatibus, jam in externis oraculis proditos, jam in partem prædæ suæ vocatos deos, alios, votis ex urbe sua evocatos, hostium templa novasque sedes spectare seque ultimum illum diem agere, *etc.*, *Liv.* 5, 21. Namque et e fluminibus ac sinubus et e mari videmus et quidem tranquillo, et alios, quos vocant Altanos, e terra consurgere, *Plin.* 2, 43, 44. Castra metari placuit, ut opus et alii prœlium inciperent, *il résolut de camper en ce lieu, et d'employer une partie de son armée au travail et l'autre au combat*, *Tac. Ann.* 1, 63. *Aussi opposé à* aliquis : Putat aliquis esse voluptatem bonum, alius autem pecuniam, *l'un pense que le souverain bien c'est la volupté; l'autre le place dans l'argent*, *Cic. Tusc.* 5, 28, 60. Alia sunt tanquam sibi nata, ut oculi, ut aures : aliqua etiam ceterorum membrorum usum adjuvant, *id. Fin.* 3, 19, 63; *cf. Gœr. Cic. Acad.* 2, 10, 20. *Mais qqf.* aliud *n'exprime que la différence des deux objets ainsi opposés l'un à l'autre* : Aliud est maledicere, aliud accusare, *autre chose est médire, autre chose accuser*, *Cic. Cœl.* 3. Quanto sit aliud proximum esse, aliud secundum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 53. Aliud est servum esse, aliud servire, *id.* 5, 10, 60; alia est conditio heredis, alia victoris, *autre est la condition d'un héritier, autre celle d'un vainqueur, id. ibid., et beaucoup d'autres* ; *cf. plus bas, n°* 6.

3°) *répété à un autre cas et accompagné d'un de ses dérivés* aliter, alias, alio, alibi, aliunde, *etc.*, alius *forme un tour de phrase elliptique imité du grec; cf. Ochsn. Eclog.* 110. Simul alis alid aliunde (*ou, sel. Muell.*, alius aliunde) rumitant inter se, *Næv. dans Fest. p.* 135 *et* 225; *cf. Bothe, Frgm. Comic. p.* 25. Alius alium percontamur cuja est navis? *nous nous demandons les uns aux autres à qui appartient ce vaisseau*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 46. Fallacia alia aliam trudit, *une fourberie en amène une autre*, *Ter. Andr.* 4, 5, 39. Signa et ornamenta alia alio in loco intuebantur, *Cic. Verr.* 2, 1, 22. Ut ipsi inter se alii aliis prodesse possent, *afin qu'ils pussent se servir les uns les autres*, *id. Off.* 1, 7, 22. Ad participandum alium ab alio communicandumque inter omnes jus homines natura esse factos, *que la nature nous a faits pour tout partager entre nous et jouir de droits égaux*, *id. Leg.* 1, 12, 33. Ideo multa conjecta sunt, aliud alio tempore, *à diverses reprises, en différents temps*, *id. Q. Fr.* 3, 1, 7. Habes Sardos venales, alium alio nequiorem, *les Sardes, plus méchants l'un que l'autre, id. Fam.* 7, 24. Quo facto quum alius alii subsidium ferrent, *l'un à l'autre*, *Cæs. B. G.* 2, 26, *Herz.* Alius alio more viventes, *vivant les uns d'une façon, les autres d'une autre*, *Sall. Catil.* 6, 3. Alius alii tanti facinoris conscii, *complices entre eux d'un si grand forfait*, *id. ib.* 22, 2; *de même ib.* 52, 28; *Jug.* 53, 8; *Curt.* 10, 5, 16; *Just.* 15, 2. Quum ceteros alium alia de causa impediret, *comme ils repoussaient les autres, celui-ci pour un motif, celui-là pour un autre*, *Nep. Eп.* 6, *et passim.* Illi alius aliud ex [illegible] tunt, *l'un .... ut [illegible], tantôt d'une opinion, tantôt d'une autre*, *Cic. De Or.* 2, 7, *fin.* Aliter ab aliis digeruntur, *id. ib.* 19. — Equites alii alia delapsi sunt, *les cavaliers se dispersèrent les uns d'un côté, les autres de l'autre*, *Liv.* 44, 43. Quum alii alio mitterentur, *id.* 7, 39. Jus et aliud alia [illegible], *id.* 44, 33. — *De là*

4°) alius ex alio, ~ super alium; ~ post alium, *l'un derrière l'autre, sur l'autre ou après l'autre. S'emploie ainsi le plus souvent en parl. de la liaison des idées* : Aliud ex alio incidit, occurrit, *etc.* : In eam : verum, ut aliud ex alio incidit, *je parlerai, mais, comme une pensée en amène une autre, c.-à-d. en suivant l'ordre et l'enchaînement de mes idées*, *Ter. Heaut.* 3, 3, 37. Sed, ut aliud ex alio, mihi non est dubium quin, *etc.*, *mais, pour parler d'autres choses, je ne doute pas que, etc. Cic. Att.* 16, 14; *de même Plin. Paneg.* 18, 1. — Ex alio in aliud vicissitudo atque mutatio, *changements perpétuels, passage continuel d'un état à un autre*, *Cic. Tusc.* 5, 24, 69. Alias ex aliis fingendo moras, *en alléguant prétextes sur prétextes*, *Liv.* 7, 39. Nos alia ex aliis in fata vocamur, *Virg. Æn.* 5, 494. Quæ impie per biennium alia super alia es ausus, *les actes d'impiété que pendant deux ans tu as osé accumuler l'un sur l'autre*, *Liv.* 3, 56. Prodigia alia super alia, *prodiges sur prodiges*, *id.* 23, 36. Aliud super aliud scelus, *crime sur crime*, *id.* 30, 26. Summas tibi apud me gratias aliis super alias epistolis agit, *m'écrit lettre sur lettre pour me charger de vous faire mille remerciements de sa part*, *Plin. Ep.* 7, 8. — Urgentibus aliis super alios nunciis, *Suet. Ner.* 49. — Deinde ab eo magistratu alium post alium sibi peperit, *depuis il s'éleva toujours de magistrature en magistrature*, *Sall. Jug.* 63, 5.

5°) alius atque alius *ou* alius aliusque, *l'un et l'autre, tantôt celui-ci, tantôt celui-là, divers* : Eadem res sæpe aut probatur aut rejicitur, alio atque alio elata verbo, *souvent la même chose est adoptée ou rejetée, selon qu'elle est exprimée de telle manière ou de telle autre*, *Cic. Or.* 22, 72. Alio atque alio loco requiescere, *reposer tantôt dans un endroit, tantôt dans un autre*, *Sall. Jug.* 72, 2. Inchoata res aliis atque aliis de causis dilata erat, *était différée tantôt pour une raison, tantôt pour une autre*, *Liv.* 8, 23. Quum alia atque alia appetendo loca munirent, *id.* 1, 8. Milites trans flumen aliis atque aliis locis trajiciebant, *traversaient le fleuve en différents endroits*, *id.* 2, 2. Luna alio atque alio loco exoritur, *Plin.* 2, 10. Telumque intorsit in hostem, inde aliud super atque aliud figitque volatque, *etc.*, *Virg. Æn.* 10, 883, *et il lance un javelot contre son ennemi, puis un second, puis un autre, et il vole autour, etc.* — Febres aliæ aliæque subinde oriuntur, *différentes fièvres*, *Cels.* 3, 3. Cancer aliis aliisque signis discernitur, *id.* 5, 26. — *Dans Salluste on trouve aussi* alius, deinde alius, *ou* alius, post alius : Sæpe tentantes agros alia deinde alia loca petiverant, *Jug.* 18, 7. Alias deinde alias moræ causas facere, *trouver sans cesse de nouveaux motifs pour reculer, de nouvelles causes de retard*, *ib.* 36, 2. Aliis post aliis minitari, *ib.* 55, 8.

6°) *d'une autre qualité ou nature, c.-à-d. différent; de là* alium facere, *faire, rendre qqn tout autre, c.-à-d. le transformer, et* alius fieri, *devenir tout autre, changer complètement* : Nunc hæc dies aliam vitam affert, alios mores postulat, *ce jour amène une autre vie, demande d'autres mœurs*, *Ter. Andr.* 1, 2, 18 (« aliam vitam pro diversam, contrariam, » *Donat.*). Longe alia mihi mens est, *je suis dans de tout autres sentiments*, *Sall. Catil.* 52. Ensesque recondit Mors alia, *une autre mort, une mort différente (par la tempête) fait rentrer les épées dans le fourreau*, *Stat. Theb.* 7, 806. — Verbis paucis quam cito Alium fecisti me! alius ad te veneram! *que tu as changé en peu de mots l'opinion que j'avais en arrivant ici! Plaut. Trin.* 1, 1, 123. Valete, adeste, ibo : alius nunc fieri volo, *je veux devenir autre (il faut que je me métamorphose)*, *id. Pœn. prol. fin.* Homines alii facti sunt, *l'opinion publique a changé*, *Cic. Fam.* 12, 12; *cf. plus haut n°* 2, *vers la fin.* — *Ici se rapporte l'expression* : in alia omnia ire *ou* transire *ou* discedere, *sous-entendu* vota, *aller voter dans un sens différent; rejeter une proposition* : « Qui hoc censetis, illuc transite, qui alia omnia, in hanc partem : » his verbis præit ominis videlicet causa, ne dicat : « qui non censetis » *vous qui êtes de cet avis, passez là-bas; vous qui êtes d'avis contraire (litt. qui pensez ou voulez toutes autres choses), venez de ce côté*, *Fest. p.* 221; *cf. Plin. Ep.* 8, 14, 19. Eo die magna mihi pro tua (*sc.* Planci) dignitate contentio cum Servilio? qui ipsum [illegible] primas [illegible], frequens [illegible] et in alia omnia discessit, *[illegible] contre la proposition*, *Cic. Fam.* 10, 12. Decretum a[illegible] frequentes ierunt in alia omnia, *id. Att.* 1, 14, *Manut.* Quum primo M. Marcellus [illegible] relatum esset, qui [illegible] frequens senatus in alia omnia iit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 13. Decretum facere Metellus, qui ille [illegible] dignitatem ex [illegible] quærebat, [illegible] quem in alia omnia transiit, *Cæs. B. C.* 8, 13. — Aliud *ou* alias res agere, *voy. ago*, 3, *n°* [illegible].

7°) *en parlant des autres [illegible] du tout* = reliquus, ceteri, *les autres, le reste* : Divitiacus ex aliis Gallis maximam fidem habebat, *[illegible] plus que les autres Gaulois*, *Cæs. B. G.* 1, 41. Inter primores atrox prœlium fuit, alia multitudo [illegible], *[illegible] le reste des troupes [illegible]*, *Liv.* 7, 26. Trecenti quinquaginta [illegible], qui Romam mitterentur : vulgus aliud trucidatum, *id.* [illegible] 19. Primo se agro paterno exuisse, deinde fortunis aliis, *qu'il se dépouilla du champ paternel, puis de ses autres biens*, *id.* 2, 23; *de même id.* 24, [illegible] *d'autres.*

8°) *égal à* alter, *en parl. de deux* : Senis huic fuerunt filii nati duo. Alium quadrimum puerum servus surripuit, *etc.*, *ce vieillard eut deux fils. L'un lui fut volé par un esclave à l'âge de quatre ans*, *Plaut. Capt. prol.* 8. *Eodem*; *cf. ib. Acrost.* 2 *et* 9. Igitur his (*i. e.* Catoni et Cæsari) genus, ætas, eloquentia prope æqualia fuere, magnitudo animi par, item gloria, sed alia alii, *il y avait peu de différence entre eux pour la naissance, l'âge, l'éloquence : ils avaient une égale grandeur d'âme, une gloire égale, mais différente*, *Sall. Catil.* 54, *Kritz.* Duo Romani super alium alius, vulneratis tribus Albanis, corruerunt, *tombèrent l'un sur l'autre*, *Liv.* 1, 25, 5. Ita duo deinceps reges, alius alia via, ille bello, hic pace, civitatem auxerunt, *chacun par une voie différente, l'un par la guerre, l'autre par la paix*, *id.* 1, 21, 6. Quo alia partis hominibus animi accederet, *id.* 24, 27. *De même dans des énumérations partielles* : Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam Celtæ, *toute la Gaule est divisée en trois parties dont l'une est peuplée par les Belges, l'autre par les Aquitains, la troisième par les Celtes*, *Cæs. B. G.* 1, 1, *Herz.* (*cf. en grec* μείναντες δὲ ταύτῃ τὴν ἡμέραν, τῇ ἄλλῃ ἐπορεύοντο, *Xen. Anab.* 3, 4, 1). *Ici se rapporte aussi l'emploi de* alius *avec un nom propre pris appellativement* (*cf.* alter, *n°* 3, **d**, **α**) : Ne quis alius Ariovistus regno Galliarum potiretur, *de peur qu'un autre Arioviste ou qu'un second Arioviste ne s'emparât du royaume des Gaules*, *Tac. Hist.* 4, 73, *vers la fin.* Denique propalam alium Neronem et opinabantur et prædicabant, *comme un second, un autre Néron*, *Suet. Tit.* 7. Invenies alium, si te hic fastidit, Alexim (*i. e.* alium formosissimum puerum), *Virg. Ecl.* 2, 73. Alius jam partus Achilles (*i. e.* hostis infestissimus), *Virg. Æn.* 6, 89.

9°) alius *avec une négation et un comparatif donne à l'idée une force toute particulière* : Mulier, qua mulier alia nulla est pulchrior, *qu'aucune autre femme ne surpasse en beauté*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 100. Quo (ingenio) neque melius neque amplius aliud in natura mortalium est, *qui est la meilleure et la plus grande chose de la nature mortelle*, *Sall. Jug.* 2, 4. Sulla neque consilio neque manu priorem alium pati, plerosque antevenire, *id. ib.* 96, 3. Nam contra reputando neque majus aliud neque præstabilius invenias, *rien de plus grand*, *ib.* 1, 2. Nec ferme res antiqua alia est nobilior, *Liv.* 1, 24. Non alia ante Romana pugna atrocior fuit, *jamais Rome auparavant n'avait livré si terrible bataille*, *id.* 1, 27; *cf. id.* 2, 31. Non aliud honorificentius Cottæ evenit, *Tac. Ann.* 6, 7. Quo non aliud atrocius visum, *id. ib.* 6, 24, *et passim*; *cf. plus bas* aliter, *n°* 8.

*Adverbes formés d'*alius :

A) **ălĭō**, *adv.* (*vieille forme de datif indiquant la direction vers un endroit*), *ailleurs, quelque autre part, autre part (avec mouvt)*, ἄλλοσε (*très-classique; se trouve surtout dans les poëtes; mais ne se rencontre ni dans Lucrèce ni dans Juvénal*); *se dit principalement* — **a**) *du lieu* : Fortasse tu profectus alio fueras, *peut-être serais-tu parti pour aller ailleurs? (peut-être astu affaire ailleurs?)* *Ter. Eun.* 2, 2, 49. Petentibus iisdem... ut ab Norba, ubi parum commode essent, alio traducerentur, *qu'on les fît passer ailleurs*, *Liv.* 32, 2. Heu, heu, translatos alio mœrebis amores, Ast ego vicissim risero, *tu gémiras en voyant l'infidèle porter ailleurs son amour, et, à mon tour, je rirai de toi*, *Hor. Epod.* 15, 23. Neque unquam decurrens

alio, *ne s'adressant jamais ailleurs, n'ayant point d'autre recours, id. Sat.* 2, 1, 32. Nam frustra vitium vitaveris illud, Si te alio pravum detorseris, *en vain tu éviteras un excès, si ta perversité te jette dans un autre, id. ib.* 2, 2, 55. *Fortifié par* quo : Ex illius sermone statuam Arpinumne mihi eundum sit, an quo alio, *Cic. Att.* 9, 17. Si quando Romam aliove quo mitterent legatos, *à Rome ou quelque autre part, Liv.* 38, 30. — **b)** *en parl. de personnes ou de choses* (*cf.* alias, alibi, aliunde, *etc.*) : Illi suum animum alio conferunt, *ils vont offrir leur cœur ailleurs, Ter. Heaut.* 2, 4, 10. (*cf. Plaut. Merc.* 2, 2, 62 : Ne ad illam me animum adjecisse sentiat). Ne quando iratus tu alio conferas, *id. Enn.* 3, 1, 60, *Donat.* Alio narrata ferunt, *ceux-ci portent ailleurs les récits qu'on leur a faits, les répandent, Ovid. Met.* 12, 57. Tamen vocat me alio jamdudum tacita vestra exspectatio, *m'appelle à un autre sujet, Cic. Cluent.* 23, 63. Alio responsionem suam derivavit, *il éluda une réponse catégorique, il répondit d'une manière évasive, répondit à autre chose qu'à la question, id. Verr.* 2, 1, 53, 139. Sed, si placet, sermonem alio transferamus, *portons la conversation sur autre chose, id. De Or.* 1, 29, 133. Nam de Carthagine silere melius puto quam parum dicere; quoniam alio properare tempus monet, *m'avertit qu'il faut me hâter d'arriver à un autre sujet, Sall. Jug.* 19, 2; *de même Tac. Ann.* 1, 18, *et passim.* — **c)** *en parl. du but :* Appellet hæc desideria naturæ : cupiditatis nomen servet alio, ut, quum de maximis vitiis loquetur, tanquam capitis accuset, *qu'il appelle ces passions désirs naturels et qu'il réserve pour une autre classe le nom de passion, Cic. Fin.* 2, 9, 27. Hoc longe alio spectabat atque videri volebant, *cela tendait à un tout autre but que celui qu'ils voulaient laisser voir, Nep. Them.* 6, 3; *cf. n°* 4.

2°) alio.... alio, *par ici..... par là* = huc.... illuc : Hic (*i. e.* in ea re) alio res familiaris, alio ducit humanitas, *l'intérêt conduit d'un côté, l'humanité de l'autre, Cic. Off.* 3, 23, 89, *Gernh. et Heus.* — *Et* alio atque alio, *par ici et par là, par-ci par-là, de côté et d'autre :* Nihil ex illo delegatur : nihil alio atque alio spargitur, *rien n'en est sacrifié, rien n'en est gaspillé pour l'un ou pour l'autre, Senec. Brev. Vit.* 11, 2.

3°) alius alio, *expression elliptique : l'un par ici.... l'autre par là; l'un d'un côté.... l'autre de l'autre :* Et ceteri quidem alius alio; Marius a subselliis in rostra recta, *les autres s'en allèrent de divers côtés, Cic. Off.* 3, 20, 80. Et sortes ipsas et cetera quæ erant ad sortem parata disturbavit, et aliud alio dissipavit, *id. Divin.* 1, 34, 76; *de même Liv.* 2, 54, 9; 7, 39. *De même :* aliunde alio, *de ce lieu-ci vers celui-là :* Sæpe motu terrarum itinera turbantur, et ruina interscindit aquas, quæ retentæ novos exitus quærunt, et aliquo impetu faciunt, aut ipsius quassatione terræ aliunde alio transferuntur, *Senec. Qu. N.* 3, 11, 1; *cf.* aliunde.

4°) *il s'emploie comme* alius *ou* aliter *avec la négation et la particule comparative* quam *ou* atque; *dans l'interrogation avec* nisi : Sed pars altera, in æterno imperio locata, plebem nusquam alio natam quam ad serviendum putet, *que le peuple n'est pas né pour une autre fin que pour la servitude, Liv.* 7, 18, 7. Jusjurandum et cautionem exegit a singulis, non alio datam summam quam in emptionem Alexandrinarum mercium absumpturos, *qu'ils n'emploieraient pas la somme donnée à autre chose qu'à l'achat de, etc.* * *Suet. Aug.* 98, *Ruhnk.* — Quo alio nisi ad nos socios vestros confugerent? *où chercheraient-ils un refuge, si ce n'est chez nous, vos alliés? Liv.* 39, 36, 11. — *Cf. Hand Tursell.* 1, 232-234.

B) **ălĭā,** *comme adv.* (*s.-ent.* via), *par un autre chemin, par une autre voie; l'emploi de ce mot avant et dans tout le siècle classique est douteux, car dans Plaut. Rud. prol.* 10, *il faut lire :* aliuta; *dans Lucr.* 6, 986 : alio; *dans Liv.* 21, 56, 2 : alii; *de même que dans Liv.* 44, 43, 2, *il faut suppléer* via *d'après ce qui précède. Il est seulement certain dans Donat. sur Ter. Hec.* 1, 2, 5; *cf. Hand Tursell.* 1, 219.

C) **ălĭās,** *adv.* (*Prisc.* 1014, *P.*, *forme d'acc. comme* foras; *d'après Herz. sur César, B. G.* 5, 57, *et Hab. Syn.* 79, *c'est un ancien gén., comme* pater familias, Alcmenas, *et autres*). *Il se trouve raremt avant la période classique; une seule fois seulement dans Plaute; deux fois dans Térence; deux fois dans Varron; dans la période classique, il est le plus souvent employé par Cicéron, cependant on ne le trouve qu'une fois seulement dans ses discours; et dans Pline*).

1°) *en parlant du temps : à un autre temps que le présent, soit dans le passé, soit (plus souvent) dans l'avenir,* — **a)** *une autre fois* (« alias temporis adverbium, quod Græci ἄλλοτε, aliter ἄλλως, » *Cap. Orth.* 2242, *P.*; *cf. Herz et Hab. dans les passages indiqués*) : Si non quæret, nullus dixeris : alias ut uti possim causa hac integra, *s'il ne me demande pas, ne dis rien; l'excuse me servira pour une autre fois, Ter. Hec.* 1, 2, 4; *de même id. Andr.* 3, 2, 49. (« cur alias alio tempore, » *Donat.*) Sed alias jocabimur, *mais nous plaisanterons une autre fois, Cic. Fam.* 7, 13. Sed plura scribemus alias, *nous en écrirons plus long ou davantage une autre fois, plus tard, id. ib.* 7, 6. Nil oriturum alias, nil ortum tale fatentes, *reconnaissant que jamais tu n'eus, que tu n'auras jamais d'égal, Hor. Ep.* 2, 1, 17. *S'emploie ainsi le plus souvent, quand on renvoie une explication, une exposition à une autre fois, à un temps plus éloigné; de là, souvent opposé à* nunc, in præsentia, tum, hactenus : Recte secusne, alias viderimus, *est-ce bien ou mal, c'est ce que nous examinerons une autre fois, Cic. Acad.* 2, 44, 135. Sed hæc alias pluribus; nunc ad institutam disputationem revertamur, *mais nous en dirons davantage là-dessus une autre fois : pour le moment revenons à notre discussion, id. Divin.* 2, 2, *fin.* Rationes alias reposcito : nunc auctoritate veteris imperatoris contentus eris, *tu demanderas des raisons une autre fois : maintenant, etc., Liv.* 44, 36, *fin.* Placet enim nobis esse artificium memoriæ; quare placeat alias ostendemus : in præsentia, cujusmodi ea sit aperiemus, *nous montrerons une autre fois pourquoi il nous plaît, Cic. Her.* 3, 16, 28. — Hactenus hæc : alias justum sit necne poema, *Hor. Sat.* 1, 4, 63. — *Dans le passé :* Gubernatores alias imperare soliti, tum metu mortis jussa exsequebantur, *habitués autrefois à commander, Curt.* 4, 3, 18. — *Souvent joint aux adverbes de temps* numquam, umquam *et autres semblables :* Si umquam in dicendo fuimus aliquid, aut etiam si numquam alias fuimus, tum profecto dolor et magnitudo vim quandam nobis dicendi dedit, *si jamais j'eus quelque succès par la parole, ou même si je n'en eus jamais en aucune autre circonstance, cette fois la grandeur de l'injure et l'importance du sujet m'ont inspiré quelque éloquence, Cic. Att.* 4, 2, 2. Consilio numquam alias dato, *par un conseil jusque alors inouï, Hor. Od.* 3, 5, 45. Numquam ante alias publice privatimque latinum nomen Romano imperio conjunctius fuit, *Liv.* 2, 22, 7. Non umquam alias ante tantus terror senatum invasit, *jamais encore terreur si grande ne s'était emparée du sénat, id.* 2, 9, 5. Si umquam ante alias ullo in bello fuit, *si jamais dans aucune guerre antérieure, id.* 1, 28, 4. Bellum, si quando umquam ante alias, tum magna cura apparavit, *id.* 32, 5 (*où il faut remarquer les quatre adverbes de temps l'un à la suite de l'autre*). Saturnalibus et si quando alias libuisset, modo munera dividebat, *Suet. Aug.* 75. — **b)** alias — alias, *comme en grec* ἄλλοτε.... ἄλλοτε; τότε μέν.... τότε δέ : *dans un temps,.... dans un autre; une fois.... une autre fois; tantôt..... tantôt :* Alias me poscit (leno) pro illa triginta minas, Alias talentum magnum; neque quidquam queo Æqui bonique ab eo impetrare, *me demande une fois trente mines, une autre fois un talent, Plaut. Curc.* 1, 1, 63; *de même Varron, L. L.* 8, 39, 122; *R. R.* 2, 1, 15. Alias revocabat eos inter quos jam decreverat, decretumque mutabat, alias inter alios contrarium sine ulla religione decernebat, *tantôt il rappelait ceux, etc..... tantôt, etc. Cic. Verr.* 1, 46, 120. Nec potest quisquam alias beatus esse, alias miser, *et on ne saurait être heureux ici, malheureux là, id. Fin.* 2, 27, 87. Ornamentis iisdem uti fere licebit; contentius alias, alias summissius, *il sera permis d'employer les mêmes ornements, tantôt avec plus de réserve, tantôt avec plus de hardiesse, id. De Or.* 3, 55, 212. Hi post eorum obitum multos annos a finitimis exagitati, quum alias bellum inferrent, alias illatum defenderent, *etc., Cæs. B. G.* 22, 9; *de même id. ib.* 5, 57, *et passim. Quatre fois de suite* alias *dans Cic. Inv.* 1, 52, 99. — *Quelquefois* plerumque, sæpe, aliquando, interdum, *etc., dans le membre correspondant :* Nec umquam sine usura reddit (terra) quod accepit, sed alias minore, plerumque majore cum fœnore, *la terre ne rend jamais sans usure ce qu'elle a reçu, mais elle le rend avec un intérêt tantôt moindre, tantôt plus considérable, Cic. De Sen.* 15, 51. Nam et geminatio verborum habet interdum vim, leporem alias, et paullum immutatum verbum, *id. De Or.* 3, 54, 206. Hoc alias fastidio, alias contumacia, sæpius imbecillitate eorum quæ transferantur evenit, *tantôt.... tantôt... plus souvent, Plin.* 16, 32, 58. Movetur sistitque menses, et ut partus alias letalis, alias una senescens, aliquando alvo citatiore excidens, *elle se meut et arrête les règles; tantôt elle cause la mort, comme l'accouchement d'un enfant; tantôt la femme vieillit avec cette incommodité, tantôt la môle est expulsée par une dyssenterie, id.* 7, 15, 13. — *L'un des deux* alias *est qqfois omis, de même que qqf. on omet* alius : Illi, eruptione tentata, alias cuniculis ad aggerem actis.. ubi diligentia nostrorum nil his rebus profici posse intellexerunt, *etc., d'autres fois en poussant une galerie souterraine vers la terrasse, Cæs. B. G.* 3, 21. Quinque res maxime communium auxiliorum professus : abstinentiam cibi, alias vini, fricationem corporis, ambulationem, gestationes, *Plin.* 26, 3, 7. — **c)** alias aliter, alias aliud, *etc., expression elliptique; cf.* alius; *une fois ainsi..... une autre fois autrement; tantôt ainsi.... tantôt autrement; tantôt ceci.... tantôt cela :* Et alias aliter hæc in utramque partem causæ solent convenire, *Cic. Inv.* 2, 13, 45. Itaque et illi alias aliud iisdem de rebus et sentiunt et judicant, *id. De Or.* 2, 7, 30. Quorum descriptus ordo alias alia terminatione concluditur, *id. Or.* 59, 200. Adhibuit etiam latebram obscuritatis, ut iidem versus alias in aliam rem posse accommodari viderentur, *id. Divin.* 2, 54, 111. — **d)** sæpe alias, *ou* alias sæpe .... nunc, nuper, quondam, *etc., aussi* quum sæpe alias.... tum, *etc., expression particulière que Cicéron emploie très-souv. pour indiquer qu'une chose qui, à d'autres différentes époques, avait souvent eu lieu, s'était faite particulièrement alors, récemment :* Quod quum sæpe alias, tum nuper in Tusculano studiose egimus, *ce que non-seulement nous avons fait déjà souvent en d'autres circonstances, mais encore tout récemment dans notre terre de Tusculum, Cic. Tusc.* 4, 4, 7. Fecimus et alias sæpe et nuper in Tusculano, *souvent et tout récemment encore, id. ib.* 5, 4, 11. Quibus de rebus et alias sæpe nobis multa quæsita et disputata sunt et quondam in Hortensii villa, *id. Acad.* 2, 3, 9. Quorum pater, homo prudens et gravis, haudquaquam eloquens, et sæpe alias et maxime censor saluti reipublicæ fuit, *souvent et surtout pendant sa censure, id. De Or.* 1, 9, 38. Idque quum sæpe alias, tum apud centumviros in M. Curii causa cognitum est, *c'est ce qui a été prouvé mille fois, surtout devant le tribunal des centumvirs, dans l'affaire de M. Curius, id. Brut.* 39, 144. Quamquam id quidem, quum sæpe alias, tum Pyrrhi bello a C. Fabricio judicatum est, *bien des fois, notamment dans la guerre contre Pyrrhus, id. Off.* 3, 22, 86. Plena exemplorum est nostra respublica quum sæpe alias, tum maxime bello Punico secundo, *id. ib.* 3, 11, 47, *Beier et Gernh.* — Neque tum solum, sed sæpe alias pedestribus copiis pari prudentia pepulit adversarios, *Nep. Hann.* 11, *fin. Se trouve rarement dans des propositions comparatives :* Nunc tamen libentius quam sæpe alias scribendi munus insisto, *Symm. Ep.* 1, 90. — *De même la locution* — **e)** semper alias, *toujours ailleurs (qui ne se rencontre, à ce qu'il paraît, qu'après le siècle d'Auguste)* : Et super cœnam autem et semper alias communissimus multa joco transigebat, *il était d'une grande familiarité dans ses entretiens, principalement à table, où il se permettait une foule de plaisanteries, Suet. Vesp.* 22. Semper alias sui arbitrii contentusque se uno, tunc præter consuetudinem cum pluribus de ratione belli communicavit, *qui en toute circonstance ne consultait que lui-même, cette fois, dérogeant à son habitude, communiqua ses plans de campagne à ses lieutenants, id. Tib.* 18. Declamaverat Antonius Julianus rhetor præterquam semper alias, tum vero nimium quantum delectabiliter et feliciter, *le rhéteur Anton. Jul. avait parlé dans son école avec plus de charme et de bonheur que jamais, Gell.* 15, 1. — *Et* **f)** raro alias, *rarement, ailleurs ou à d'autres époques (ne se trouve peut-être que dans T. Live)* : Ut raro alias quisquam, rex aut privatus, tanto favore tantoque omnium assensu est auditus, *rarement on vit quelqu'un, roi ou simple particulier, être entendu avec si grande faveur, etc., Liv.* 45, 20. Raro alias tribuni popularis oratio acceptior plebi quam tunc severissimi consulis fuit, *id.* 3, 69. — **g)** non alias, *jamais, dans aucun autre temps* = numquam (*expression poétique choisie, qui fut souvent imitée par les historiens*) : Non alias cœlo ceciderunt plura sereno Fulgura, *jamais à aucune autre époque la foudre ne tomba tant de fois d'un ciel serein, Virg. Georg.* 1, 487. Non alias militi familiarior dux fuit, *jamais chef d'armée ne fut plus familier avec le soldat, Liv.* 7, 33. Non alias ad ullum spectaculum tanta multitudo occurrit, *id.* 45, 7. Pestilentia, quanta non temere alias, *peste, comme on n'en vit guère, Suet. Tit.* 8. Non alias tam incruenta victoria usi sumus, *Flor.* 3, 6.

2°) *dans le sens local : dans un autre endroit, ailleurs, ou : dans d'autres choses, dans d'autres circonstances, d'ailleurs (se trouve seulement deux fois en ce sens dans Cicéron, les autres exemples sont postérieurs à Auguste)* : Alii enim sunt alias, nostrique familiares fere demortui, *Cic. Att.* 16, 11. Scipio, judicium reformidans, Tarentinis ait se et Consentinis et Siculis scribere. Facete is quidem sicut alias, *comme en d'autres circonstances, id. Fin.* 1 3, 7. Idæus rubus ap-

pellatus est, quoniam in Ida, non alias, nascitur, *sur le mont Ida, et pas ailleurs*, *Plin.* 24, 14, 75. Sermone Græco, quamquam alias promptus et facilis, non tamen usquequaque usus est; abstinuitque maxime in Senatu, *quoique ailleurs, c.-à-d. dans les circonstances où il s'en servit, il s'y exprimât avec beaucoup de facilité et d'aisance*, *Suet. Tib.* 71, *Oud.* Nec mirum si fabulosa est loci hujus antiquitas, in quem res tot coiere miræ. Primum quod nusquam alias tam torrens fretum, nec solum citato impetu, verum etiam sævo, *nulle part ailleurs*, * *Just.* 4, 1, 9. Sicut vir alias doctissimus Cornutus existimat, *comme le pense Cornutus, homme d'ailleurs très savant*, *Macrob. Sat.* 5, 19.

3°) *on ne trouve de même que postérieurement au siècle d'Auguste* alias *employé dans le sens d'*alioquin, *pour indiquer que dans un cas quelque chose avait lieu d'une autre manière que dans les autres cas semblables : du reste, d'ailleurs, hors ce cas, sans cela :* Similiter in Silaro ultra Surrentum non virgulta modo immersa, verum et folia lapidescunt, alias salubri potu ejus aquæ, *Plin.* 2, 103, 106. Quam probabilem alias sententiam fucorum proventus coarguit, *Plin.* 11, 16, 16, *cette opinion, du reste probable, est réfutée par la génération des bourdons*, *de même id.* 18, 7, 6; 19, 8, 48; 25, 2, 6, *et pass.*

4°) non alias quam, *employé dans Tacite*, *Q. Curce et dans les Pandectes : pour aucun autre motif, sans aucune autre condition, dans aucun autre cas, pas autrement que; et dans les mêmes auteurs*, non alias nisi, *pas autrement que, si ne.... pas, probablement emprunté à la langue du bas peuple :* Non alias magis sua populique Rom. contumelia indoluisse Cæsarem ferunt quam quod desertor ac prædo hostium more ageret, *on rapporte que jamais insulte à l'empereur et au peuple romain n'indigna Tibère comme de voir un déserteur et un brigand s'ériger en puissance ennemie*, *Tac. Ann.* 3, 73. Debilitatum vulnere, quod in ea consternatione acceperat jacuisse non alias quam simulatione mortis tutiorem, *ne trouvant dans rien plus de sûreté que dans l'apparence de la mort*, *Curt.* 8, 1, 24. Hastæ nostræ prælongæ et validæ non alias magis quam adversus beluas rectoresque earum usui esse poterunt, *ne purent dans aucun autre cas servir aussi utilement que contre les animaux et leurs guides*, *id.* 8, 14, 16. Licet in confirmatione codicillorum paterfamilias adjecerit ut non alias valere velit quam sua manu signatos et subscriptos, *ne seraient valables que signés et scellés de sa main*, *Marcian. Dig.* 29, 7, 6, 2. Non alias (*sous aucune autre condition*) existet heres ex substitutione, nisi et ex institutione heres fuerit, *Ulp. Dig.* 28, 6, 8. Non enim alias perit mulieri actio quam si nuptiæ fuerint, *que dans le cas où, etc.*, *Paul. Dig.* 23, 3, 37; *de même Ulp.* 23, 3, 29.

5°) *ce n'est que dans le latin des juristes* (*cf. Oudend. Suet. Tib.* 71; *Drak. Liv.* 21, 56, 2; *Ruhnk. Ter. Andr.* 3, 2, 49) *que* alias *fut employé dans le sens d'*aliter : *d'une autre manière :* Et Julianus alias accipiendum legatum peculii ait, si ipsi servo legetur, alias, si alii, *il faut envisager le legs autrement, si, etc., autrement, si, etc. Ulp. Dig.* 33, 8, 8, 8. *Cf. Hand Tursell.* 1, 219-227.

D. ălĭtĕr, *adv.* [*dérivé de la vieille forme* alis; *voy. plus haut* alius, *au comm.*], *d'une autre manière, autrement*, ἄλλως.

1°) *avec adjonction d'une proposition comparative : se construit aussi bien affirmativement que négativement* — **a)** *avec* atque, ac, et, quam : Aliter tuum amorem atque est accipis, *ta maîtresse n'est pas ce que tu crois* (*tu l'entends autrement qu'elle n'est*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 23. Sed aliter atque ostenderam facio, *je fais autrement que je n'avais dit*, *Cic. Fam.* 2, 3, 4. Numquam te aliter atque es, in animum induxi meum, *je ne me suis jamais abusé sur ton compte, je t'ai toujours estimé ce que tu es*, *Ter. Ad.* 4, 3, 6. Neque de causa quidquam nostra aliter ac nos vellemus a senatu judicatum est, *Cic. Mil.* 9, 23. Nihil est enim de quo tu aliter sentias atque ego, *autrement que moi*, *id. Fin.* 4, 22, 60. Quo majorem spem habeo nihil fore aliter ac deceat, *autrement qu'il ne convient*, *id. Att.* 6, 3. Quid ergo?... aliter homines, aliter philosophos loqui putas oportere, quanti quidque sit? aliter doctos et indoctos? *Cic. fin.* 5, 29, *extr.* Et si illi improbi sint, atque aliter nos faciant quam æquum est, *Plaut. Stich.* 1, 1, 42. Si aliter quippiam coacti faciant quam libere; *autrement que libres*, *Cic. Rab. Post.* 11, 29; *de même Verr.* 2, 1, 19, 24; *Inv.* 2, 22, 66. Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum Remigiis subigit, *non autrement que celui, comme celui qui, etc.*, *Virg. Georg.* 1, 201. Nam est nonnunquam dura propositio, quam judex, si providet, non aliter præformidat quam qui ferrum medici, priusquam curetur, aspexit, *Quintil. Inst.* 4, 5, 5, *de même id. ib.* 22, 1, 5, 11, 5, 8, 1; 5, 12, 17, *et passim.* — **b)** non *ou* haud aliter, *non autrement, de même* (*par litote = également*), *et construit avec* quam si, quam quum, ac si, *tout à fait comme :* Dividor haud aliter quam si mea membra relinquam, *absolument comme si*, *Ovid. Trist.* 1, 3, 73. Non aliter quam si immissis ruat hostibus omnis Carthago aut antiqua Tyros, *Virg. Æn.* 4, 669. Jam vero nihil in senatu actum aliter quam si plebis ibi esset concilium, *Liv.* 23, 4. Profectum clam, furtim, haud aliter quam si exsilii causa solum vertisset, *parti en secret, furtivement, absolument comme s'il fut parti pour cause d'exil*, *id.* 21, 63, 9. Illi negabant se aliter ituros quam si decemviri deponerent insignia magistratus ejus, *eux, refusaient de s'y rendre à moins que les décemvirs ne déposassent les insignes de leur magistrature*, *id.* 3, 51, 12. Nec aliter quam si mihi traderetur educandus orator, *comme si on me confiait l'éducation d'un orateur*, *Quintil. proœm.* 5. Ardebant cuncta et fracta compage ruebant. Non aliter quam si fecisset Juno maritum Insanum, *Juven.* 6, 619. Non aliter se daturum quam si præsens sibi persuasisset, quam justas petendi causas haberet, *qu'il ne le donnerait pas avant que, etc.*, *Suet. Aug.* 40. — Destrictis ensibus ipsi Tyrrhenum valido Marte per agmen eunt : Non aliter quam quum Libyca de rupe leones Invadunt sparsos lata per arva greges, *Ovid. Fast.* 2, 209; *de même id Met.* 2, 623; 4, 348; 6, 516, *et passim.* — Nec, mehercule, scripsi aliter ac si πρὸς ἴσον ὅμοιον que scriberem, *je n'ai pas écrit autrement que si j'écrivais à un égal*, *Cic. Att.* 13, 51. Obvio quoque non aliter ac si conscius et particeps foret adhærente, *Suet. Oth.* 6. Æstivis deinde mensibus, non aliter ac si repastines, tostum sterquilinium rastris permisceri oportet, *Colum.* 2, 14 (15), 8. — ***c)** aliter ab aliquo (*analogue à* alius *avec l'abl. et* alienus *avec* ab) : Culturas regionum multo aliter a ceteris agunt, *Mel.* 1. 9, 6. — **d)** non aliter nisi, *par aucun autre moyen, sous aucune autre condition, pas autrement que si ne.... pas :* Qui aliter obsistere fato fatetur se non potuisse, nisi ad has commenticias declinationes confugisset, *n'avoir pu résister au sort qu'à la condition de*, *Cic. Fat.* 20, 48. Nec mihi aliter potuisse videor hominum perditorum de me consilia frangere nisi cum præsidiis iis quæ semper habui nunc etiam potentium benevolentiam conjunxissem, *id. Fam.* 1, 9. Quod Cn. Pompeius constituit, non pati C. Cæsarem consulem aliter fieri, nisi exercitum et provincias tradiderit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14. Quod aliter non potest fieri, nisi spatium habuero, *ce qui ne peut se faire que si j'ai le temps*, *Lentul. ib.* 12, 14, 18. Non aliter, nisi pars aliqua inclinaret ad respectum pristinæ societatis, rem aggressuros, *Liv.* 35. 39; *de même id.* 45, 11; 38; *Just.* 12, 14, 7; *Suet. Ner.* 36; *Ulp. Dig.* 37, 9, 6; 48, 18, 9. — *De même aussi* **e)** non aliter quam ut, *sous aucune autre condition que si.* Neque aliter poterit palos, ad quos perducitur, pertingere quam ut diffluat, *et si elle* (*la vigne*) *ne peut atteindre aux divers échalas qu'à la condition de diviser ses branches*, *Colum. Arb.* 7, 5, Ne hereditatem quidem aut legata percepit ulla aliter quam ut peculio referret accepta, *Suet. Tib.* 15. Tandem quasi coactus recepit imperium : nec tamen aliter quam ut depositurum se quandoque spem faceret, *enfin il accepta l'empire comme contraint, et en se réservant, comme condition, l'espoir de s'en démettre un jour*, *id. ib.* 24; *de même id. Galb.* 8; *Curt.* 9, 5, 23.

2°) *sans adjonction de proposition comparative, désignant le contraire de ce qu'on vient de dire : autrement, d'une autre manière, dans d'autres choses; et chez les poètes :* haud aliter, *par litote, tout à fait ainsi :* Tu si aliter existimes, nihil errabis, *si tu penses autrement*, *Cic. Fam.* 3, 7, 16. Habent sua verba miseri, sua verba felices : utque maxime eadem ab utrisque dicantur, aliter dicuntur, *et quand même les uns et les autres diraient la même chose, ils le disent autrement*, *Plin. Paneg.* 72, 7. *Et avec des négations :* Non fuit faciendum aliter, *Cic. Att.* 6, 9. Ab Lentulo, Cethego, Statilio, item Cassio postulant jusjurandum, quod signatum ad cives perferant : aliter haud facile eos ad tantum negotium impelli posse, *qu'il n'était pas facile autrement de les déterminer à, etc.*, *Sall. Catil.* 44. Quia cavernas nisi aggere poterat implere, nec tormenta aliter (*i. e.* nisi impletis cavernis) muris admovere, *Curt.* 8, 10, 27. Exprimere non possum quam sit jucundum mihi.... quod uterque nostrum his etiam ex studiis notus, quibus aliter ignotus est, *auxquels d'ailleurs nous sommes inconnus* (*c.-à-d. qui ne nous ont jamais vus*), *Plin. Ep.* 9, 23, 5, *Schæf.* — Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti Ignescunt iræ, *ainsi s'enflamme la colère du Rutule, etc.* (*les vers précédents expriment la comparaison du loup*), *Virg. Æn.* 9, 65. Haud aliter (*c.-à-d. comme une bête sauvage*) juvenis medios moriturus in hostes Irruit, *id. ib.* 554, *et passim. Ovid. Met.* 8, 473; 9, 643. Non aliter Samio dicunt arsisse Bathyllo Anacreonta Teium, *non autrement* (*que moi, comme moi*), *Hor. Epod.* 14, 10. Neque mordaces aliter diffugiunt sollicitudines, *non autrement* (*que par le vin, seulement par le vin*), *id. Od.* 1, 18, 4. — *De même aussi* fieri non potest aliter (*et jamais* fieri non aliter potest) : Nihil agis : fieri aliter non potest, *tu perds ton temps : cela ne peut se faire autrement, il n'en peut être autrement*, *Ter. Ad.* 1, 8, 13. Assentior, fieri non potuit aliter, *Cic. Att.* 6, 6.

3°) *autrement, dans le sens prégnant, c.-à-d. de la manière opposée :* Pe. Servos Epidicus dixit mihi. Ph. Quid si servo aliter visum est? *mon esclave Épidique me l'a dit. — Mais s'il lui avait plu de dire autre chose ou le contraire? ou : s'il fait un faux rapport?*) *Plaut. Epid.* 2, 5, 29. Verum aliter evenire multo intelligit, *mais il voit qu'il arrive tout le contraire*, *Ter. Andr. prol.* 4 (« aliter autem contra significat, » *Donat.*). Amplis cornibus et nigris potius quam aliter, *et noires plutôt qu'autrement*, *Varro, R. R.* 1, 20, 1. Ne aliter quid eveniat providere decet, *doit veiller à ce qu'il n'en arrive point autrement*, *Sall. Jug.* 10, 7. Dis aliter visum, *les dieux en ont autrement décidé*, *Virg. Æn.* 2, 428. Adversi.... Sævaque circuitu curvantem brachia longo Scorpion atque aliter curvantem brachia Cancrum, *les bras terribles du Scorpion, recourbés autour d'un long espace, et ceux du Cancer, qui s'ouvrent en sens opposé*, *Ovid. Met.* 2, 83. Æquora senserunt motus aliterque (*contrairement au courant*) secante Jam pelagus rostro, nec idem spectante carina, Mutavere sonum, *Lucan.* 8, 197. *De là l'expression :* qui aliter fecerit, *celui qui ne fera pas cela, quiconque agira autrement, contrairement aux ordres :* Neu quis de his postea ad senatum referat, neve cum populo agat; qui aliter fecerit, senatum existumare eum contra remp. et salutem omnium facturum, *Sall. Cat.* 51, *fin.* Artaxerxes per legatos jubet omnes ab armis discedere : qui aliter fecisset, eum se pro hoste habiturum, *Just.* 6, 6. 1; *cf. Brisson de Form. p.* 200, *et de Verb. Signif. p.* 66.

4°) aliter esse *pour* aliter se habere, *être autrement constitué ou disposé, différent :* Sed longe aliter est amicus atque amator, *il y a bien de la différence entre un ami et un amant*, *Plaut. Truc.* 1, 2, 70. Ego hunc esse aliter credidi : iste me fefellit : ego isti nihilo sum aliter ac fui, *je l'ai cru tout autre* (*qu'il n'est*); *il m'a trompé; moi je ne lui ai pas donné le change*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 44. Sin aliter animus vester est, ego summa vi defendam has, *id. Ad.* 3, 4, 46. Verum longe aliter est; nihil horum est, judices, *mais il en est tout autrement*, *Cic. Rosc. Am.* 47, 137.

5°) *pour* alioquin (*voy. ce mot, n°* 4), *autrement, sans cela :* Jus enim semper est quæsitum æquabile : neque enim aliter esset jus; *sans quoi il n'y aurait point de justice; et un peu plus bas :* nam aliter justitia non esset, *Cic. Off.* 2, 12, 42. Adhibenda cura est laxitatis; aliter ampla domus dedecori sæpe domino fit, *id. ib.* 1, 39, 139, *Heus.*; *de même Læl.* 20, 74. Quare si suos legatos recipere vellent, quos Athenas miserant, se remitterent, aliter illos numquam in patriam essent recepturi, *qu'autrement ils ne les reverraient jamais dans leur patrie*, *Nep. Them.* 7, *fin.* Ea potestas per senatum more Romano magistratui maxima permittitur, exercitum parare.... aliter sine populi jussu nulli earum rerum consuli jus est, *Sall. Catil.* 59, 3, *Cort. et Kritz.* Aliter haud facile eos ad tantum negotium impelli posse, *id. ib*, 44, 1; *cf. Charis. p.* 175. Aliter non viribus ullis Vincere nec duro poteris convellere ferro, *autrement, c.-à-d. si tu ne fais cela*, *Virg. Æn.* 6, 147.

6°) *répété plusieurs fois dans un sens distributif, comme* alius (*cf. ce mot, n°* 2) : Sed aliter leges, aliter philosophi tollunt astutias, *les lois s'y prennent d'une manière, les philosophes d'une autre pour supprimer la fourberie*, *Cic. Off.* 3, 17, 68; *de même id. ib.* 1, 12, 38; *Læl.* 24, 89; *Fam.* 15, 21, 6. Aliter Diodoro, aliter Philoni, Chrysippo aliter placet, *Diodore a une opinion, Philon une autre, Chrysippe une autre*, *id. Acad.* 2, 47, 143. Atque idem illud aliter Cæsar, aliter Cicero, aliter Cato suadere debebit, *Quintil. Inst.* 3, 8, 49. Et aliter acutis morbis medendum, aliter vetustis, aliter increscentibus, aliter subsistentibus, aliter ad sanitatem inclinantibus, *on traite autrement les maladies aiguës, autrement celles qui sont invétérées, etc.*, *Cels. præf. p.* 15, *Alm.*

7°) *formant avec* alius *ou ses dérivés une locution elliptique :* Quoniam aliter ab aliis digeruntur, *par les*

uns d'une façon, par les autres d'une autre, Cic. De Or. 2, 19, 79; *de même id.* Part. 14, 51; Att. 7, 8. Aliter apud alios (*s.-ent.* scriptores) ordinatis magistratibus, Liv. 2, 21; *de même id.* 39, 63. Hoc ex locorum occasione aliter alibi decernitur, *ici d'une façon, là d'une autre, selon la disposition des lieux*, Plin. 18, 5, 6; *de même id.* 25, 4, 10; *cf.* alius, *n°* 3; alio, *n°* 3; alibi, *n°* 1, c; alias, *n°* 1, c, *et passim.*

8°) non aliter *par analogie avec* non alius (*voy.* alius, *n°* 9) *qui est plus usité, et formant avec un comparatif une locution plus expressive* (*ne se trouve que dans Pline*) : Invenio medicos, quæ sunt urenda corporum, non aliter utilius id fieri putare quam crystallina pila adversis posita solis radiis, *je lis chez des médecins que le meilleur cautère est une boule de cristal recevant les rayons du soleil*, Plin. 37, 2, 10. Idque quod totis voluminibus his docere et mandare conati sumus, de discordia rerum concordiaque.... non aliter clarius intelligi potest, *au reste ces phénomènes que nous avons essayé d'enseigner dans tout le cours de cette histoire, touchant les affinités et les répugnances des choses, ne se manifestent nulle part plus clairement*, id. 37, 4, 15; *de même id.* 22, 22, 36; 24, 11, 50; 28, 9, 41. — *Cf.* Hand Tursell. 1, 267-276.

ălĭus-mŏdi (*composé de la même manière que* ejus modi), *adv.*, *d'une autre sorte ou manière* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Nam opinio dupliciter fallit homines : quum aut res aliusmodi est ac putatur : aut non is eventus est quem arbitrati sunt, * Cic. Inv. 2, 6, 21 (*cf.* aliter, *n°* 4). Uno enim excepto, quem aliusmodi atque omnes natura finxit, suos quisque habet caros, *à l'exception d'un seul, que la nature a fait autrement que tout le monde, etc.*, Cæs. dans Prisc. 694, P. *cf.* Cœl. 16, p. 960, P.

***ălĭus-vis,** ăliavis, ăliudvis, *fausse leçon dans* Cic. Att. 8, 4, 1, *pour* alium iis; *voy.* Orelli *sur ce passage, et cf.* Lachmann, Zeitschrift für die Rechtswissenschaft, *t.* X, *p.* 310.

ălĭūta, *adv., primitivt acc. plur. de* aliutum *comme forme allongée pour* aliud, *de même qu'*actutum, astutus, *etc.*), *d'une autre manière, autrement* : « Aliuta antiqui dicebant pro aliter..... Hinc est illud in legibus Numæ Pompilii : SEI. QVIS. ALIVTA. FAXIT. IPSOS. IOVI. SACER. ESTO, » Fest. *p.* 5. *Et seulement encore dans* Plaute, *d'après la correction de* Guilielm : Qui est imperator divûm atque hominum Juppiter, Is nos per gentes alium aliuta disparat, Rud. prol. 10. *Mais il n'y a pas de raison pour remplacer la leçon* aliā, *pas plus que dans* Lucr. 6, 985 *et suiv.*

Alla Narisca, *i. q.* Aichstadium.

Allaba, Anton. Itiner.; Allava; *fl. de Sicile, dans le territoire de* Thermæ, *avec une ville de même nom.*

al-lābor (*adl.*), apsus, i, 3. *v. dép.*, *tomber qqpart, arriver, arriver qqpart en tombant ou par toute autre espèce de mouvement, en volant, coulant, voler, couler, se glisser vers, etc.; se construit avec le dat. ou l'acc.* (*poét.* — *le plus souvent dans Virgile* — *et dans la prose élevée*) : Viro stridens alis allapsa sagitta est, *la flèche ailée arrive en sifflant au guerrier*, Virg. Æn. 12, 319. Nuncia Fama ruit, matrisque allabitur aures, *et arrive aux oreilles de la mère*, id. ib. 9, 474. Antiquis Curetum allabimur oris, *nous abordons aux antiques rivages des Curètes*, id. ib. 3, 131; *cf.* ib. 569. Mare crescenti allabitur æstu, *s'approche de plus en plus agitée*, ib. 10, 292. Donec versas ad littora puppes Respiciunt totumque allabi classibus æquor, *et la mer tout entière arriver avec les vaisseaux qu'elle porte* (*i. e.* mare, navibus tectum, affluere videtur ad littus), Virg. Æn. 10, 269, Heyne. Allapsus genibus, *qui s'est jeté aux genoux de*, Senec. Hippol. 666. — *En prose* : Et decoloratio quædam ex aliqua contagione terrena maxime potest sanguinis similis esse, et humor allapsus extrinsecus, ut in tectoriis videmus austro, sudorem videtur imitari, *l'humidité qui tombe du dehors* (*sur les parois*), * Cic. Divin. 2, 27, 58. Angues duo ex occulto allapsi, edere jecur, *deux serpents arrivés en se glissant d'un coin obscur*, Liv. 25, 16.

al-lăbōro (*adl.*), avi, atum, āre, 1. *v. a.* (*ne se trouve que deux fois, dans Horace*), *travailler à qqche, se donner de la peine* : Ore allaborandum est tibi, Epod. 8, 20. *Et : ajouter qqche en se donnant de la peine, par un nouveau travail* : Simplici myrto nihil allabores, Od. 1, 38, 5.

al-lăcrĭmo (*adl.*), *aussi* allacrymo, are, *ou comme dépon.* — or, ari, *pleurer à la vue, à l'idée, au récit de qqche* (*ne se trouve qu'au participe, dans les deux exemples suivants* : Et Juno allacrimans, Virg. Æn. 10, 628. Ubertim allacrimans, Appul. Met. 10. p. 239, 28, Elm.

allacto, as, 1. *v. a.*, *allaiter* : ∼ puerum, Mar. Empir. c. 8.

Allæ Castrum; Allenburgum, i; *la petite ville prussienne d'Allenburg, sur l'Aller, prov. Brandenburg.*

allævo; *voy.* 2. allevo.

al-lambo (adl.), ĕre, *v. a.* (*ne se trouve qu'après le siècle classique*), *lécher autour, sur qqche, lécher qqche* : Virides allambunt ora cerastæ, Prudent. Hamart. 135. Quum sanguis assurgens allambere feminam attentaret, Mart. Cap. 4, p. 63. *Au fig., toucher, effleurer* : Te rapidus Gelbis, te marmore clarus Erubrus Festinant famulis quamprimum allambere lymphis, *de t'effleurer de leurs ondes caressantes*, Auson. Mosell. 359. Allambentes flammæ. Quintil. Decl. 10, 4.

[**allantŏĭcus,** a, um (allantois) *allantoïque* : ∼ acidum, *acide allantoïque, ou allantoïne, qui se trouve dans la liqueur de l'allantoïde*, L. M.]

[**allantŏis,** ĭdis, *f.* (ἀλλαντοειδής), *allantoïde, une des membranes qui appartiennent au fœtus de certains animaux*, L. M.]

1. **allapsus** (adl.), a, um, *partic. de* allabor.

2. **allapsus** (adl.), ūs, *m. action de venir, d'approcher, de se glisser; d'arriver doucement auprès, venue, approche légère* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Ut assidens implumibus pullis avis Serpentium allapsus timet, Hor. Epod. 1, 19. Prope fontis allapsum domus regia est, Appul. Met. 5.

al-lătro (adl.), avi, atum, āre, 1. *v. a.*, *aboyer contre qqn; employé seulement depuis la période d'Auguste, et au fig., en parlant de personnes : adresser la parole à qqn avec un grand bruit et en grondant, brusquer, rudoyer; et en parlant de la mer : mugir contre le rivage, se briser avec bruit* : Cato allatrare Africani magnitudinem solitus erat, *avait coutume* (*d'aboyer*) *de déclamer contre la grandeur de l'Africain, d'invectiver contre sa haute fortune*, Liv. 38, 54; *cf.* Quintil. Inst. 8, 6, 9. Allatres licet usque nos et usque, Et gannitibus improbis lacessas, Martial. 5, 61; *de même id.* 2, 61. Nigro allatraverat ore Victorem invidia, Sil. 8, 292. — Tot sinus Peloponnesi oram lancinant, tot maria allatrant, *tant de mers viennent s'y briser en mugissant*, Plin. 4, 5, 9; *de même id.* 2, 68, 68; *cf.* latro.

Allatura, æ; Alatyr, Allatur, *non loin de Sura, dans le gouv. russe de Nischegorod.*

allatus (adl.), a, um, *partic. d'*affero.

***allaudābĭlis** (adl.), e, *adj.*, *louable, digne d'éloge* : Edepol dedisti, Virgo, operam allaudabilem, Plaut. Pers. 4, 5, 1, *douteux. Dérivé de*

***allaudo** (adl.), are, *v. a.*, *louer beaucoup, combler d'éloges, élever par ses éloges* : Agit gratias mihi atque ingenium allaudat meum, Plaut. Merc. prol. 84.

Allava, æ, *v. et fl. de Sicile*, Itin. Anton.

***allectātĭo** (adl.), ōnis, *f.* [allecto], *action d'attirer, d'allécher, d'amorcer, de charmer* : Chrysippus nutricum illi quæ adhibetur infantibus allectationi suum carmen (*chanson de nourrices, de bonnes d'enfants*) assignat, Quintil. Inst. 1, 10, 32, *douteux. Voy.* Spald. *et* Meyer, Not. Crit.

allectĭo (adl.), ōnis, *f.*, *dans la latinité postérieure : élection pour qqche, particul. enrôlement des troupes*, Capitol. M. Anton. Phil. 11; Tertull. Monog. 12; Capell. 1, p. 2. — *Dans la langue politique, choix, élection par faveur à un emploi élevé, sans avoir passé par les degrés inférieurs* : Allectionis quærendus est honos, Cod. Theod. 6, 4, 10; *de même* Symm. Ep. 7, 97.

allecto (adl.), avi, atum, āre, 1. *v. fréqu.* [allicio], *attirer, allécher, amorcer* (*ne se trouve peut-être que dans les trois exemples suivants*) : Ad agrum fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat atque allectat senectus, *mais encore nous y invite et nous y attire*, Cic. De Sen. 16, *fin.*; *de même id.* Læl. 26, 98. Boves ad aquam duci oportet sibiloque allectari, quo libentius bibant, *il faut les charmer en sifflant, pour qu'ils boivent plus volontiers*, Colum. 2, 3, 2.

1. **allector** (adl.), ōris, *m.* [allicio] *celui qui attire, qui allèche* : Turdi, qui ab aucupibus in hunc usum nutriti, quasi allectores sint captivorum, mœstitiamque eorum mitigent intervolando, * Colum. 8, 10, 1.

2. ALLECTOR, ōris, *m.* [allēgo], *sous les empereurs, commissaire, agent, envoyé chargé de faire rentrer les impôts dans les provinces* : ALLECTOR GALLIAR. Inscr. ap. Grut. 471, 9; *de même ib.* 375, 3; 245, 7; 83, 4. Orell. 3664; *cf.* 369; 779; 2406

Allectum; Donum Dei; Toadunum; *la v. de Dundee, Dunder, à l'embouchure de la Tay, dans le comté d'Angus, en Écosse.*

ALLECTURA, æ, *f.*, *charge, office, commissariat d'allector*; *voy. ce mot*, Inscr. ap. Grut. 375, 3.

1. **allectus,** a, um, *Pa. d'*allego.

2. **allectus,** a, um, *partic. d'*allicio.

allēgātĭo (*adl.*), ōnis, *f.* [allego] — 1°) *envoi, députation, mission auprès de qqn, démarches qu'on fait* (*ne se trouve, pendant la période classique que deux fois dans Cicéron*) : Quum sibi omnes ad istum allegationes difficiles, omnes aditus arduos ac potius interclusos viderent, Cic. Verr. 2, 1, 51, 136, *et dans un jeu de mot piquant* : Quanta iste cupiditate, quibus allegationibus illam sibi legationem expugnavit, *avec quelle ardeur et par combien de sollicitations n'a-t-il pas emporté d'assaut cette lieutenance!* (allegationibus legationem) id. ib. 17. — 2°) *au fig., allégation d'une opinion, d'une preuve, d'une excuse, etc.* : Si maritus uxorem ream faciat, an lenocinii allegatio repellat maritum ab accusatione? Ulp. Dig. 48, 5, 2; *de même* Hermog. ib. 4, 4, 17; Paul. ib. 23, 2, 60; Appul. Met. 10, p. 241, 26. — 3°) *dans la langue de la jurisprudence : rescrit impérial*, Cod. Theod. 16, 5, 37, Gothofr. *Dans le passage du* Cod. Theod. 12, 6, 11, *il faut peut-être lire* allectio (*voy.* G. Hænel, *sur ce passage*), *ou l'entendre dans le même sens.*

***allēgātus,** ūs, *m.*, *action d'envoyer, d'aposter qqn pour une tromperie* (*cf.* allego, 1, b) : Meo allegatu venit, *appelé par moi*, Plaut. Trin. 5, 2, 18, Lindem.; *cf.* Gell. 13, 20, 19. — *Dérivé de*

1. **al-lēgo** (adl.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *envoyer qqn qqpart avec une mission, déléguer, dépêcher* (*toutefois l'usage a restreint ce mot aux relations des particuliers, tandis que le simple* legare *s'emploie dans la même signification en parlant d'affaires d'État et d'une mission publique; voy.* Nolt. Lexic. Antib. p. 823); (*le plus souvent empl. dans Plaute; ailleurs il est rare, mais très-classique*) : Næ illi aliquem allegent, qui mi os oscillet, *ils m'enverraient quelque égrillard qui me labourerait comme il faut le visage*, Plaut. Amph. 1, 1, 28 (*cf.* delegare, ib. prol. 67 *et* 83). Pater allegavit villicum, qui posceret Sibi istam uxorem, *le père a mis en avant son fermier, avec ordre de la demander en mariage*, id. Casin. prol. 52; *de même id. ib.* 3, 4, 14; 5, 2, 48; Pseud. 4, 7, 66; 135; Stich. 5, 3, 8. Ego si allegassem aliquem ad hoc negotium, *si j'avais envoyé ou délégué qqn pour cette affaire*, id. Epid. 3, 3, 46. Alium ego isti rei allegabo, id. Amph. 2, 2, 42. Petit a me Rabonius, et amicos allegat : facile impetrat, *et me dépêche ses amis*, Cic. Verr. 2, 1, 57, 149. Homines nobiles allegat iis, qui peterent, ne, *etc.*, id. Rosc. Am. 9. Allegarem te ad illos, qui, *etc.*, id. Fam. 15, 10; *de même ib.* 4, *fin.* Quum patrem primo allegando, deinde coram ipse rogando fatigasset, *d'abord en lui envoyant des amis et ensuite par ses instances personnelles, etc.*, Liv. 36, 11, 1, Gronov. *De là* : allegati, *envoyés, députés, délégués, commissaires* : Crimen hoc indicio Avilii probabatur, in quo inter allegatos Oppianici nomen primum esse constabat, *ce crime m'était attesté par les révélations d'Avilius, où le nom d'Oppianicus figurait le premier parmi celui des envoyés* (*mais il est mieux de lire ici* alligatos, *parmi les personnages impliqués dans cette affaire; cf.* Classen *sur ce passage*), Cic. Cluent. 13, 39. Nerius index edidit ad allegatos Cn. Lentulum Vatiam et C. Cornelium, *Nérius a fait sa déposition devant Cn. Lentulus Vatia et C. Cornélius, délégués pour la recevoir* (*peut-être faut-il lire ici, comme dans l'exemple précédent* : alligatos; *voy.* Classen, *l. c.*), id. Qu. Fr. 2, 3. — **b)** *qqfois dans le sens de* subornare : *exciter, aposter qqn pour une tromperie* : Eum allegaverunt suum qui servum diceret cum auro esse apud me, Plaut. Pœn. 3, 5, 28. Ut ne credas a me allegatum hunc senem, * Ter. Andr. 5, 3, 28, Ruhnk.; *cf.* allegatus.

2°) *dans la période postérieure à Auguste, alléguer, citer, produire, mettre en avant qqche devant qqn, rapporter, raconter* : Petis ut libellos tuos legam; adhibes preces, allegas exemplum, *tu me cites un exemple*, Plin. Ep. 3, 15. Hoc senatui allegandum putasti, *vous avez cru devoir lui faire un titre de cela auprès du sénat* (*produire, exposer cela devant le sénat*), id. Paneg. 70. Ut decreta coloniarum, decreta civitatum alleget id. ib. *fin.* Merita erga populum allegantes, *faisant valoir leurs services en invoquant le souvenir auprès du peuple*, Suet. Aug. 47; *de même id. ib.* 5. Priorem se petitum ab Alexandro allegat; nec fecisse se, sed occupasse insidias, *il allègue, il prétend avoir été attaqué le premier par Alexandre*, Just. 15, 1. Allegantque suos utroque a sanguine divos, Stat. Ach. 2, 224. *Et dans un zeugma remarquable* : Ut Sinopen venere (legati), munera, preces, mandata re-

… sui Sevdrothemidi allegant, *ils exposent ou transmettent leurs présents, leurs prières et leurs intentions*, *Tac. Hist.* 4, 84. — Allegare se ex servitute in ingenuitatem, *t. de jurisprudence, se libérer de l'esclavage en établissant ses titres à la condition d'homme libre*, *Ulp. Dig.* 40, 12, 27.

2. **al-lego** (adl.), egi, ectum, ere, 3. *v. a.*, *choisir pour soi, élire (pour ainsi dire* ad se legere, *comme* adimere = ad se emere), *ou ajouter, adjoindre par élection à un collége, agréger, agréer comme membre d'un corps électif (ne se trouve guère dans la période classique que dans les historiens)* : Druidibus præest unus.... Hoc mortuo... si sunt plures pares, suffragio Druidum allegitur, *il est élu par les suffrages des druides*, * *Cæs. B. G.* 6, 13, *Herz.* Ut quattuor pontifices, quinque augures de plebe omnes allegerentur, *seraient choisis parmi le peuple*, *Liv.* 10, 6. Octo prætoribus allecti duo, *aux huit préteurs on en adjoignit deux*, *Vell.* 2, 89. Certum numerum partim in Urbis, partim in sui custodia allegit, *Suet. Aug.* 49; *de même* ∼ in senatum, *adjoindre au sénat, nommer sénateur*, *id. Claud.* 24; ∼ inter patricios, *id. Vitell.* ∼ inter tribunicios, *Orelli Inscr.* 4964. ∼ in clerum, *agréer comme membre du clergé*, *Hieron. adv. Jovian.* 1, n° 34, *et passim.* — *Poet.* : Meruit labore Allegi cælo magnus Alcides, *d'être reçu parmi les dieux*, *Senec. Agam.* 804. — *De là*

ALLECTUS, a, um, *Pa. pris subst.* — 1°) *membre ajouté à un collége par élection* : « Collegæ, qui una lecti, et qui in eorum locum suppositi, sublecti; additi Allecti, » *Varro, L. L.* 6, 7, 69. — 2°) ALLECTI dicebantur apud Romanos qui propter inopiam » (*i. e.* propter exiguum senatorum numerum) « ex equestri ordine in senatorum sunt numero assumpti, » *Fest. p.* 6; *cf. Suet. Cæs.* 41; *Vesp.* 9.

☞ *Rem. dans Ovid. Met.* 2, 1, 5; Terra facie positi ensis allecta est, *la leçon la plus vraisemblable est* : arrecta; *d'autres lisent* : porrecta.

allectus, i, *m.*, *et* allecta, æ, *f.*, *comme subst.*, *adjoint, adjointe, aide, par ex.* allecti scænicorum, *Orelli Inscr.* 2625, *et beauc. d'autres sembl.*

†allēgŏria, æ, *f.* = ἀλληγορία, *allégorie, c.-à-d. exposition figurée de toute une pensée au moyen d'une image soutenue jusqu'à la fin, et qui fait entendre autre chose que ce qu'elle présente.* Continuus (usus comparationis) in allegoriam et ænigmata exit, *Quintil. Inst.* 8, 6, 14; *de même id.* 52. Allegoriarum explanationes, *Arnob.* 5, *p.* 186. *Dans Cicéron il est encore écrit en grec, Or.* 27, 94; *Att.* 2, 20.

†allēgŏrĭcus, a, um, *adj.* = ἀλληγορικός, ή, όν, *allégorique, symbolique, figuré* : Lex allegorica, *Arnob.* 5, *p.* 183. Allegoricæ ambages, *id. ib. p.* 186. — *Adv.* allēgorice, *allégoriquement, par une allégorie, sous le voile de l'allégorie*, *Arnob.* 5, *p.* 183; *Tertull. adv. Marc.* 3, 5, *fin.*; *August. ad Genes. lit.* 4, 28.

allēgŏrĭzo, avi, are, *v. n.*, *mot de forme grecque* = ἀλληγορέω, *employer l'allégorie, parler en allégories, par figures*, *Tertull. Resurr. carn.* 27; *Hieron. Ep.* 61, *ad Pamm.* 3.

Allenburgum; *i. q.* Albæ Castrum.

Allendorfium; *la ville d'Allendorf, dans l'Électorat de Hesse, sur la Werra, à* 4 ½ *m. à l'E. de Cassel, au pied du Meisner.*

Allendorfium; *la petite ville d'Allendorf, dans la Hesse-Darmstadt, à* ½ *m. au N.-E. de Giessen.*

***al-lēnīmentum**, i, *n.*, *liniment, palliatif; remède adoucissant, calmant; moyen d'adoucir, de calmer* : Allenimenta tumultus opperiens, *Ammian.* 27, 3.

Allenstenium; *la pet. ville d'Allenstein, Olsteineck, sur l'Aller, en Prusse, dans le ressort administr. de Kœnigsberg.*

Allera; Alera; *i. q.* Alara.

***allĕvāmentum**, i, *n.* [allevo], *soulagement, allégement.* Sulla et secundas fortunas amittere coactus est, et in adversis sine ullo remedio atque allevamento permanere, *Cic. Sull.* 23, *fin.*

allĕvātio (adl.), ōnis, *f.* [allevo] — 1°) *action de lever, de hausser, haussement* : Humerorum raro decens allevatio atque contractio est, *haussement d'épaules*, *Quintil. Inst.* 11, 3. — 2°) *au fig.* : *soulagement, allégement* : Dolor in longinquitate levis, in gravitate brevis esse solet, ut ejus magnitudinem celeritas, diuturnitatem allevatio consoletur, *la douleur qui dure est légère; celle qui est vive dure peu, de sorte que l'intensité en est compensée par la brièveté, la durée par la légèreté*, *Cic. Fin.* 1, 12, 40. Etsi tot tantisque rebus urgemur, ut nullam allevationem quisquam non stultissimus sperare debeat, *qu'on ne saurait, sans folie, espérer le plus léger adoucissement*, *id. Fam.* 9, 1.

***allĕvātor** (adl.), ōris, *m.*, *qui élève, qui exalte ou rehausse* : Allevator humilium, destructor superborum, *celui qui élève les humbles et abat les superbes*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 36, *d'après l'hébreu.* — *Dérivé de*

allevĭare, *leçon de quelques manuscrits, pour allevare, dans le sens de rendre léger.*

1. **al-lĕvo** (adl.), avi, atum, are, 1. *v. a.* — 1°) *lever, élever, dresser, relever (très rarement employé dans la période antérieure à Auguste, peut-être deux fois seulement dans Salluste et Hirtius; plus tard peut-être fréquemment, surtout dans Quintilien et les historiens)* : Si qua vetustate radices eminebant, tepuerant, quibus allevati milites facilius ascenderent, *s'il y avait de vieilles racines faisant saillie, il y attachait des cordes pour aider ses compagnons à monter plus facilement*, * *Sall. Jug.* 94, 2. Pauci elevati scutis, (*portés, élevés sur leurs boucliers; d'autres lisent* allevatis scutis, *leurs boucliers étant élevés, c.-à-d. pour se protéger contre les projectiles des ennemis*), et animo ad conandum nixi, ad proxima navigia adnatarunt, *Hirt. Bell. Alex.* 20, *Mab.* Advolat et gelidos complexibus allevat artus, *et soulève entre ses bras ses membres glacés*, *Ovid. Met.* 6, 249. Ille cruore fluens cubito tamen allevat artus, Semilacerque toro tentat consurgere, *se soulève pourtant sur le coude*, *id. ib.* 7, 343. Naves turribus atque tabulatis allevatæ castellorum et urbium specie ferebantur, *les vaisseaux surmontés de tours à plusieurs étages ressemblaient à des citadelles ou à des villes flottantes*, *Flor.* 4, 11, 5. Supercilia allevare, *Quint. Inst.* 11, 3, 79, *d'après le grec* τὰς ὀφρῦς ἀνασπᾶν). *De même* ∼ brachium, *lever le bras*, *id.* 11, 3, 41. ∼ pollicem, *le pouce*, *id. ib.* 142. ∼ manum, *la main*, *ib.* 94. ∼ oculos, *les yeux*, *Curt.* 8, 14. ∼ faciem alicujus manu, *relever la tête de qqn avec la main*, *Suet. Cal.* 36, *et passim.*

2°) *au fig.* — **a)** *soulager les fatigues corporelles ou intellectuelles; ou, rapporté à la personne qui souffre, etc., redresser, relever son courage, lui procurer du soulagement, la consoler, l'égayer (très-classique)* : Nec vero tanta præditus sapientia Quisquam est qui, aliorum ærumnam dictis allevans, Non idem, quum fortuna mutata impetum Convertat, clade subita frangatur sua, *il n'est personne si sage qui, consolant par ses discours l'infortune d'autrui, n'en vienne, quand les revers le frappent lui-même, à plier sous le poids d'un désastre soudain, un vieux poëte dans Cic. Tusc.* 3, 29, 71 (*d'après Sophocl. Frgm. ap. Brunck, p.* 588 : Καλῶς κακῶς πράσσοντι συμπαραινέσας). Ubi se allevat, ibi me allevat, * *Plaut. Pers.* 2, 5, 3. Hoc onus, si vos aliqua ex parte allevabitis, feram, ut potero, studio et industria, judices, *ce fardeau, si vous l'allégez un peu, je le porterai comme je pourrai, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 4, 10. Nihil quod aliqua ex parte sollicitudines allevaret meas, *rien qui calmât un peu mes inquiétudes*, *id. Brut.* 2, 13. Allevor quum loquor tecum absens, *je me sens plus léger (moins accablé) lorsque, absent, je m'entretiens avec toi*, *Cic. Att.* 12, 39. Bono animo esse cœpisse, quod Acastus ea, quæ vellem, de allevato corpore tuo nuntiaret, *id. ib.* 7, 1. Nec viribus allevor ullis, *Ovid. Trist.* 3, 8, 31. Allevor animum (*à la manière des poëtes*), *je me sens un peu soulagé*, *Tac. Ann.* 6, 43. — **b)** *diminuer en poids, rendre plus léger, alléger, amoindrir* : Reprehensio est, per quam argumentando adversariorum confirmatio diluitur aut infirmatur aut allevatur, *par laquelle on réfute, infirme ou amoindrit les arguments de l'adversaire*, *Cic. Inv.* 1, 42, 78. Vitellius hiberna legionum cum cura adierat : redditi plerisque ordines, remissa ignominia, allevatæ notæ, *les mauvaises notes furent adoucies, ou ôtées, effacées*, *Tac. Hist.* 1, 52. — **c)** *élever, c.-à-d. rendre grand, distinguer; au passif, se distinguer, s'élever* : C. Cæsar eloquentia et spiritu, et jam consulatu allevabatur, *Flor.* 4, 2, 10.

2. **al-lēvo** (adl.), *moins correctement* allævo, āre, *v. a.*, *rendre uni, lisse, polir (ne se trouve que dans Columelle)* : Vitem totam expurare, nodosque et cicatrices allevare, *Colum.* 3, 15, 3; *de même encore* 4, 24, 4; 6.

*1. **allex**, allicis, *m.*, *pouce, de là par dérision en parlant d'un petit homme* : Tune hic amator audes esse, allex viri? *toi petit bout d'homme? toi petit poucet?* *Plaut. Pœn.* 5, 5, 31.

2. **allex** ou alex=alec; *voy. ce mot.*

Allia *plus correct que* Alia, *Schneid. gr.* 1, 408), æ, *f.*, *petit ruisseau à onze milles au nord de Rome, près de Crustumerium, dans le pays des Sabins, au milieu d'une vaste plaine propre aux batailles (cf. Mannert, Ital.* 1, 520; *Müller, Camp. de Rome*, 1, 138; 141 *et suiv.*), *mémorable par la terrible défaite que y essuyèrent les Romains* [illegible] *contre les Gaulois, l'an de Rome* 364 [illegible] ; *pour qqf. nommé* [illegible] *comme néfaste* [illegible] *Tite-Live* [illegible] *Liv.* 5, 37 [illegible] ; *Virg. Æn.* 7, 717; *Ovid. A. A.* 1, 413; *Lucan.* 7, 409; *Sil.* [illegible] ; *Suet. Vitell.* [illegible] ; *cf. Fest. p.* 6.

Alliana regio, *f.*, *Plin.* 19, 1 (2), 9, *contrée située entre le Pô et le Tésin.*

alliaria, æ, *f.* [allium], *velar alliaire, érysimum a. (sam. Crucifères, L. M.)*

***alliatum**, i, *n.* [allium], *pour* alliatum *(s.-ent.* … [illegible] *), nourriture de la classe pauvre assaisonnée d'ail, ragoût à l'ail* : In tibi sit… [illegible] tortum, piperi, … [illegible], *Plaut. Most.* 1, 1, 38. *On le trouve aussi dans Donat ap. Ter. Phorm.* 2, 2, 4 … [illegible]

allicefacio (adl.), ere, *v. a.* [allicio, facio], *attirer, allécher, (ne se trouve que dans les deux exemples suivants)* : Quod invitat ad se, et allicefacit, Septimius est, *Senec. Ep.* 118, *douteux.* Nobiles viros, … blanditiis tantum non ad societatem imperii allicefactos, vario genere blanditiis occidit, *Suet. Vitell.* 14.

al-licio (adl.), lexi, lectum, 3 (*d'après Charis.* 217, *et Diom.* 364, *P.* aussi alicio, *etc., parf.* allicui, *Piso dans Prisc.* 877, *P. et Hyg. Astron.* 2, 7) *v. a.* [lacio], *allécher, attirer à soi, inviter, engager, exciter, concilier, gagner (se trouve environ vingt fois dans Cicéron; ailleurs rarement; dans Térence, Horace et Juvénal pas du tout)* : Rex sum si ego illum hodie hominem ad me allexero, *je suis un roi si je parviens à l'attirer aujourd'hui chez moi*, * *Plaut. Pœn.* 3, 3, 58. Inde sonus sequitur, qui tardius allicit aures Quam quæ perveniunt oculorum ad lumina nostra, *puis vient le son qui sollicite (frappe) l'ouïe plus lentement que ce qui s'adresse à la vue*, * *Lucr.* 6, 183. Regum afflictæ fortunæ facile multorum opes alliciunt ad misericordiam, *les rois, dans leurs revers de fortune, intéressent aisément la pitié des hommes*, *Cic. Manil.* 9, 24. Nullis nostris officiis benevolentiam illorum allicere possumus, *tous nos bienfaits ne peuvent nous gagner leur bienveillance*, *id. Verr.* 2, 5, 71, 182; *de même id. Muren.* 35, 74; *Planc.* 4, 11; *De Or.* 1, 8, 30; 2, 78, 315; *Off.* 2, 14, 48; *Tusc.* 1, 3, 6; *Divin.* 1, 39, 86; *Læl.* 8, 28; *Fam.* 1, 9; 2, 15, *et très-souv.* Alliciunt somnos tempus motusque merumque, *Ovid. Fast.* 6, 684. Comibus est oculis alliciendus amor, *il faut attirer l'amour par de doux regards*, *id. A. A.* 3, 510. Alliciunt gelidas nocturno frigore pestes, *Lucan.* 9, 844. Allicere, vel, si abnuerent, vastare Gallias, *gagner ou, si elles résistent, dévaster les Gaules*, *Tac. Hist.* 1, 61; *de même id. ib.* 2, 5.

al-līdo (adl.), si, sum, ĕre. 3. *v. a.* [lædo], *heurter qqche contre qqche, jeter, frapper contre* : Tetra ad saxa allidere, *Att. dans Non.* 488, 14. Ut si quis, prius arida quam sit Cretea persona, allidat pilæve trabive, *qui jetterait un masque d'argile contre le pilier, etc.*, *Lucr.* 4, 298; *de même id.* 4, 572. Ut ex magno remigum propugnatorumque numero pars ad scopulos allisa interficeretur, *etc.*, *une partie périssait heurtée et brisée contre les écueils*, *Cæs. B. C.* 3. 27. In latus allisis clupeis, *Claudian.* 4 *Cons. Hon.* 627; *cf. Schneid. Colum.* 4, 20, 2. — *Au fig.* (*image empruntée du naufrage; cf.* affligo) ; *mettre en péril, faire échouer* : Hoc incommodum consolantur quotidianæ damnationes inimicorum, in quibus me perlubente Servius allisus est, ceteri conciduntur, *ce qui me console, c'est que je vois tous les jours condamner quelqu'un de mes ennemis; Servius, par exemple, vient d'avoir un rude échec, à ma grande satisfaction*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6, *fin.* Qui periculis undique imminentibus non alliserit virtutem, nec absconderit, *qui, au milieu des périls dont il est entouré, n'aura ni exposé follement ni caché sa vertu*, *Senec. Tranq. Anim.* 3, *fin. de même Colum.* 1, 3, 9.

Allieni Forum, *Tacit. Hist.* 3, 6; Ferrara, æ, *Cell.; Cluver.*; *auparavant Trigaboli, ville de la Gallia Cispadana, près des Lingones; auj. Ferrara, Ferrare, sur un bras du Pô, chef-lieu de la légation de son nom. Torq. Tasso (Le Tasse, y vécut, captif à l'hospice Sainte-Anne, du* 15 *mars* 1579 *au* 6 *juillet* 1586 (*de sa trente-cinquième à sa quarante-deuxième année*). — Ferrariensis, e.

Alliensis, e, *voy.* Allia.

Allīfæ, arum, *aussi* Alifa, æ, *f.* Ἀλλιφαι, *Alliphes, ville samnite dans une vallée agréable, non loin de la rive gauche du Vulturne, fut de bonne heure romaine*, *Liv.* 8, 25; 9, 38; *cf. Mannert, Ital.* 1, 789. *De là* Allifanus, a, um, *qui se rapporte à Alliphes, d'Alliphes* : ∼ ager, *Cic. Agr.* 2, 25. ∼ vinum (*es-*

time par les Romains), Sil. 12, 526. Allifana, s.-ent. pocula, coupes d'Alliphes (on les fabriquait là de grandeur extraordinaire), Hor. Sat. 2, 8, 39. — Allifani, habitants d'Alliphes, Plin. 2, 5, 9.

allĭgātĭo (adl.) ōnis, f. [alligo], action d'attacher, de lier, ligature (ne se trouve que dans les passages suivants) : Arbustorum sive putatio, sive alligatio finienda est, Colum. 11, 2. De la abstr. (pro concreto) : lien, attache, ligature : Nisi aqua in geniculis aut versuris alligationibus aut pondere saburræ contineatur, Vitruv. 8, 7, med.; de même id. 7, 3.

allĭgātor (adl.) ōris, m. [alligo], celui qui lie, qui attache, lieur (de vigne); ne se trouve que dans Columelle : Sequitur alligatoris cura, cujus officium est ut rectam vitem producat in jugum, 4, 13, 1; de même 4, 17, 5; 4, 20, 1; 4, 26, 4.

allĭgātūra (adl.), æ, f., lien (de vigne), attache; en t. de chir., ligature (ne se trouve que dans les deux exemples suivants) : Infra insitionem et alligaturam leviter vitem vulnerato, au-dessous de la greffe et du lien, Colum. Arbor. 8, 3. Sine alligatura enim interdum.... sanat ea quæ, etc., sans ligature, Scrib. Larg. Comp. 209. En gén., lien, Hier. Vulg. 2 fam. 1, souv. dans saint Ambroise.

al-lĭgo (adl.) avi, atum, are, v. a. — 1°) attacher, lier à qqche : Cujus ad statuam Siculi te prætore alligabantur, sous ta préture, on attachait les Siciliens à sa statue, Cic. Verr. 2, 4, 42, 90. De même ad palum alligare, attacher au poteau, id. ib. 2, 5, 28, 71; et de même le mot plaisant si connu de Cicéron lorsqu'il vit son gendre, de très-petite taille, ceint d'une très-longue épée : Quis generum meum ad gladium alligavit? dans Macrob. Sat. 2, 3, qui donc a attaché mon gendre à cette épée? Sulla in Circo leones solutos dedit, quum alioquin alligati darentur, attachés, Senec. Brev. Vit. 13, vers le milieu. — Dans Columelle, en parl. des vignes qu'on lie aux arbres : Observare debebit ne in alliganda materia flexum pali sequendum putet, 4, 13; de même ib. 20.

2°) dans un sens plus gén. : lier, attacher : Dolia plumbo vincito, vel materia quernea viti sicca alligato, Cato, R. R. 39. De même en parlant d'une plaie, bander, entourer d'une ligature : Quiesce igitur tu, et vulnus alliga, et mets l'appareil sur la blessure, un vieux poëte dans Cic. Tusc. 2, 17, 39. Alligatum vulnus, blessure bandée, Liv. 7, 24. Socrates quum Critonis, sui familiaris, oculum alligatum vidisset, etc., ayant vu Criton, son ami, avec un œil bandé, entouré d'un bandeau, Cic. Divin. 1, 54, 123. — En parlant des mains, lier, garrotter, charger de liens, de chaînes, attacher : Tibi moram facis, quum ego solutus asto, alliga, inquam, colliga, Plaut. Epid. 5, 2, 26. Victus voluntariam servitutem adit : quamvis juvenior, quamvis robustior alligari se ac venire patitur, il se laisse enchaîner et mettre en vente, Tac. Germ. 24. De là Alligati, s.-ent. servi, esclaves enchaînés: Vineta plurimum per alligatos excoluntur, Colum. 1, 9. Et de même en parlant d'autres choses. Alligare caput lana, Martial. 12, 91. Unco non alligat (naves) ancora morsu, assujettit, retient, arrête fixe les navires, Virg. Æn. 1, 169. Tristique palus inamabilis unda Alligat, et novies Styx interfusa coercet, enchaîne, retient, Virg. Æn. 6, 439; 6, 4, 480. Dans Pline, fixer la couleur sur les laines à teindre : Tingendis lanis ita colorem alligat ut elui postea non possit, fixe la couleur si solidement sur les laines que le lavage ne les peut plus altérer, Plin. 32, 6, 22; de même id. 9, 38, 62 Poët. : Lac alligatum, lait caillé, Martial. 8, 64.

3°) au fig., lier, retenir, arrêter; empêcher, ou, sous le rapport moral, lier, engager, obliger (cf. obligare) (fréq. employé; mais dans la période classique il ne se rencontre guère que dans la prose élevée) : Quid istuc est? Vultum alligat quæ tristitas? qu'est-ce? quelle est cette morne tristesse qui enchaîne ton regard? Pacuv. dans Non. 182, 1. Ibi leno sceleratum caput suum imprudens alligabit, quasi pro illa argentum acceperit, etc., le prostitueur, sans savoir ce qu'il fait, engagera sa tête (jurera sur sa tête) maudite, qu'il a touché l'argent, comme si c'était pour celle que tu viens d'amener, Plaut. Epid. 3, 2, 33. Dat arrhabonem et jurejurando alligat (lenonem), et il engage le prostitueur par serment, id. Rud. prol. 46. Eo pacto prorsum illi alligaris filium, Ter. Ad. 5, 3, 58. Hic furti se alligat, se rend coupable ou complice d'un larcin, id. Eun. 4, 7, 39 (« astringit, illaqueat, et obnoxium facit, » Donat.; cf. Plaut. Pœn. 3, 4, 27 : Homo furti se astringet, Cic. Flacc. 17 : Alligare se scelere, se rendre coupable, se charger d'un crime). Alligatus sponsu, Varro, L. L. 6, 7, med. Lex omnes mortales alligat, la loi oblige tout le monde, Cic. Cluent. 54.

Equidem nihil tam proprium hominis existimo quam non modo beneficio, sed etiam benevolentiæ significatione alligari, que d'être lié non-seulement par un bienfait, mais même par des témoignages de bienveillance, id. Planc. 33, 81. Ne existiment ita se alligatos ut ab amicis peccantibus non discedant, qu'ils ne se croient pas tellement liés qu'ils ne puissent se séparer de leurs amis quand ils font des fautes, id. Læl. 12, 42. Ne forte qua re impediar et alliger, id. Att. 8, 16, et passim. — * Alligatus calculus, t. de jeu, pion qui ne peut avancer sans être pris : Ut sciat quomodo alligatus exeat calculus, Senec. Ep. 117, vers la fin.

al-lĭno (adl.), lēvi, lĭtum, ĕre (sur la formation du parf. voy. Struve, pag. 254 et 55; infin. allinire; Pallad. 1, 41, fin., Febr. tit. 33; Maj. tit. 8, 1), v. a., étendre une couche liquide sur qqche, passer un enduit sur, et, en renversant la construction, enduire, graisser, frotter, oindre, coller, mettre en couleur, barbouiller, ἀλείφω (très-rare) : Bulbos epiphoris (Theodorus) allinit, et sic lippitudini medetur, Plin. 13, 12, 23. Allinere schedam supina tabula, id. 13, 12, 20. — Au fig. : Nulla nota, nullus color, nullæ sordes videbantur his sententiis allini posse, * Cic. Verr. 1, 6, 7. Vir bonus et prudens versus reprehendet inertes, Culpabit duros, incomptis allinet atrum Transverso calamo signum, barbouillera d'une marque noire les vers négligés, * Hor. A. P. 446. Allinere alteri vitia sua, communiquer ses vices à un autre (par le contact, par le frottement de la fréquentation), Senec. Ep. 7.

[**allioticum**, i, n. (ἀλλοιόω), boisson qui régénère, qui purifie le sang, L. M.]

Alliphæ; voy. Allifæ.

* **allīsio** (adl.), ōnis, f. [allido], action de presser, de heurter contre, de broyer : Multa duorum digitorum allisione contrivit, en pressant deux doigts l'un contre l'autre, par la pression des doigts, entre les doigts, Trebell. 30 Tyrann. 8.

allīsus (adl.), a, um, partic. d'allido.

ALLIVESCIT (ADL.) « livere incipit, hoc est lividum fieri, devient livide, » Fest. p. 24.

allium (ou alium; voy. Schneid. Gr. 1, 408), i, n., ail (assaisonnement ordinaire de la nourriture des pauvres) : At te Dii omnes perdant : oboluisti allium, tu sens l'ail, Plaut. Most. 1, 1, 38; de même id. Pœn. 5, 5, 34, et passim. Allia serpyllumque herbas contundit olentes, Virg. Ecl. 2, 11. Cicutis allium nocentius, Hor. Epod. 3, 3. Allium ad multa medicamenta prodesse dicitur, Plin. 19, 6, 32. — Au fig. : sentir l'ail, c.-à-d. la pauvreté, n'avoir pas l'air riche : Atavi nostri quum allium ac cæpe eorum verba olerent, tamen optime animati erant, Varron dans Non. 201, 6 (où il faut remarquer la double figure olere — animati; l'un et l'autre mot renfermant l'idée de souffle, d'haleine), nos aïeux bien qu'ils « exhalassent l'odeur » d'ail et d'oignon n'en « respiraient » pas moins les meilleurs sentiments.

Allŏbrŏges et **Allŏbrŏgĭcus**; voy. le mot suiv.

Allŏbrox, ŏgis, et plur. Allŏbrŏges, gum, m. (acc. sing. Allobroga, Juven. 7, 214), les Allobroges, dans Ptolém. Ἀλλόβρυγες, peuple montagnard très-guerrier, complétement subjugué par les Romains du temps de César; il habitait la Gaule Narbonnaise, à l'est du Rhône et au nord de l'Isère, auj. la Savoie, le dépt. de l'Isère et une partie du dépt. de l'Ain; ils avaient pour capitale Vienna, Cæs. B. G. 1, 6, et passim.; Cic. Divin. 1, 12, 21; Liv. 21, 31; Flor. 3, 2; cf. Mann. Gaule, 57 et 91. — Le sing. n'est usité que dans les poëtes : Novis rebus infidelis Allobrox, Hor. Epod. 16, 6. Rufum, qui toties Ciceronem Allobroga (i. e. barbare loquentem) dixit, Juven. 7, 214. — De là Allobrogicus, a, um, allobroge, du pays des Allobroges : Allobrogicum vinum, Cels. 4, 5. Allobrogica vitis, Plin. 14, 2, 4, n° 3, et passim. — De là, surnom de Q. Fabius Maximus, comme vainqueur des Allobroges, Vell. 2, 10.

allŏcūtio (adl.) ōnis, f. — 1°) action d'adresser la parole, allocution, harangue; manière de parler, langage, ton (postér. à Auguste) : Postquam signatum est testamentum, mutat personam, vertit allocutionem, quand le testament est signé, il change de personnage et de ton (de langage), Plin. Ep. 2, 20, 8. Coacto senatu inchoataque allocutione, Suet. Tib. 23. — 2°) comme le grec παραμυθία, paroles de consolation, langage affectueux, consolation : Qua solatus es allocutione? Catull. 38, 5, Dor.; de même Senec. Cons. ad Helv. 1. — 3°) harangue militaire, exhortation à combattre, seulement sur des médailles, voy. Eckh. D. N. V. 6, p. 268.

allocutus (adl.), a, um, partic. de alloquor.

[**allōdium**, i, n., alleu, M. L.]

allœōtĭcus, a, um (ἀλλοιωτικός), qui a la propriété de métamorphoser, Macr. Sat. 7, 4 (où il est souv. écrit en grec).

Alloira, Ἀλλόειρα; cf. Attalea.

† **allŏphȳlus**, a, um, adj. = ἀλλόφυλος, d'une autre race, étranger : Lex vetus adimit conjugium allophylorum, une ancienne loi défend le mariage entre étrangers, Tertull. Pudic. 7; de même Hieron. Ep. ad Eust. 27, et passim. — L'y, originairement long, est employé comme bref par les poetes : Allophylus tua castra velit delere tyrannus, Prudent. Hamart. 502. Credite, non armis, neque viribus esse timendos Allophylum populos, Paulin. Nolan. de S. Fel. Natal. Carm. 8, 23, 70; de même Tertull. adv. Marc. 4, 37.

allŏquĭum (adl.), ii, n., action d'adresser la parole, de parler à, entretien, causerie, conversation; particulièrement paroles adressées à qqn pour l'avertir, l'exhorter, le consoler, etc., avertissement, exhortation, consolation (usité seulement depuis la période d'Auguste) : Ut alloquio leni perlicerent homines ad dedendam urbem, par un langage plein de douceur, Liv. 25, 24. Et ipse quoque fortunam benigno alloquio, comitate invitandi, beneficiisque quos poterat sibi conciliando adjuvabat, lui-même aidait la fortune et se conciliait la faveur par son affabilité (son langage bienveillant), par une hospitalité généreuse et par les bienfaits par lesquels il s'attachait tous ceux qu'il pouvait, id. 1, 34. Medici salubres, sed voluptate carentes cibos blandioribus alloquiis prosequuntur, les médecins essayent par leurs discours de répandre sur des mets salutaires, mais insipides, la saveur qui leur manque, Plin. Ep. 1, 8. Alloquio exercitioque militem firmare, fortifier le soldat par les exercices et les exhortations, Tac. Hist. 3, 36. Ingenti prostratum mole sodalem Visere et alloquii parte levare tui? Ovid. Trist. 1, 8, 17. Illic omne malum vino cantuque levato, là, chasse les noirs soucis par le vin, le chant et les doux propos. Deformis ægrimoniæ dulcibus alloquiis, * Hor. Epod. 13, 18, et passim. — Dans Lucain en général = colloquium, entretien, conversation : longis Cæsar producere noctem inchoat alloquiis, à prolonger la nuit par de longues causeries, 10, 174. — Dérivé de

al-lŏquor (adl.), cūtus, i, 3. v. a., aliquem, adresser la parole, parler à qqn, particul. pour la salutation, l'exhortation, l'avertissement, la consolation, etc.; de là il est souv. à traduire par saluer, avertir, exhorter, encourager, consoler (cf. en grec παραμυθέομαι) (rarem. empl. avant et dans la période classique; deux fois seulement dans Cicéron; plus souvent depuis les poëtes du siècle d'Auguste) : Quoi me ostendam? quod templum adeam? quem ore funesto alloquar? à qui m'adresser? (qui invoquer?) Att. dans Non. 281, 6. Numero mihi in mentem fuit Diis gratias agere atque alloqui, il m'est venu tout à l'heure à la pensée de prier les dieux et de leur rendre grâces, Plaut. Amph. 1, 1, 26. Obsecro per pacem liceat te alloqui, ut ne vapulem, id. ib. 1, 1, 232. Quid cessas hominem adire et blande in principio alloqui? Ter. Phorm. 2, 1, 22; de même id. Andr. 2, 2, 6. Quem nemo recipere tecto, nemo alloqui, nemo respicere vellet, Cic. Cluent. 61. Neque assidere Gabinium aut alloqui in curia quisquam audebat, id. Fragm. ap. Arus. Mess. p. 211, ed. Lindem. Te nunc alloquor, Africane, id. Herenn. 4, 15, 22. Hunc super incumbens pressum gravitate soporis Claviger alloquitur, Ovid. Met. 15, 22; de même id. ib. 8, 729; 11, 283; 13, 739. Extremum fato quod te alloquor, hoc est, Virg. Æn. 6, 466. Dum queror et divos.... extrema moriens tamen alloquor hora, et que j'invoque les dieux, (invoco, obtestor), Virg. Ecl. 8, 20. Mox senatum, composita in magnificentiam oratione, allocutus, Tac. Hist. 3, 37; de même id. Ann. 16, 19; Agr. 35. Dans le sens de consoler : « Allocutum mulieres ire aiunt quum eunt ad aliquam locutum consolandi causa », Varro, L. L. 6, 7, 66. Alios parentes alloqui in luctu decet : tibi gratulandum est, on offre des consolations aux autres mères de la perte de leurs enfants : pour vous, je dois vous féliciter, Senec. Troad. 619. Dubitat : afflictum alloqui cupit, pavetque, id. OEd. 1007.

Allossygne, Ptol.; v. de l'India intra Gangem.

* **al-lŭbentĭa** (adl.), æ, f. [lubet], désir, envie, penchant qui porte à une chose, disposition à : Jam allubentia proclivis est sermonis et joci, et scitum est cavillum, i. e. voluntas loquendi et jocandi, Appul. Met. 1. p. 105, 12, Elm. (D'autres lisent : Jam ad lubentiam proclives erant sermones et joci.)

al-lŭbesco, ĕre [lubet], v. inch. — 1°) commencer à plaire, plaire : Est nimium lepida nimisque nitida femina; Hercle vero jam allubescit primulum, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 14. — 2°) condescendre, complaire à qqn, se montrer facile, complaisant (après le siècle class.) : Illa basiare volenti promptis saviolis

allubescebat, *Appul. Met.* 7, *p.* 192, 30. Stella Martis connubiorum copulis allubescat, *Capell.* 1, *p.* 10. — * 3°) *se plaire à, se complaire dans, aimer qqche, y trouver plaisir :* allubescere aquis, *avoir du goût pour l'eau, la boire volontiers, avec plaisir, Appul. Met.* 9, *p.* 218, 27.

al-lūceo (adl.), xi, ēre, *v. n., luire, briller auprès ou sur, éclairer de sa lumière (très rare; ne se trouve dans sa signification propre que postérieurement à Auguste)* : Vide autem quale sit, dic non esse contentum, nisi aliqui igniculus alluxerit, *Senec. Ep.* 92. Flagrante triclinio ex conceptu camini, inquit, Bono animo estote, nobis alluxit, *comme la salle à manger était en flammes, le feu ayant pris à la cheminée, prenez courage, dit-il alors, le feu a lui sur nous, a projeté sur nous sa lueur (ce qui était un heureux présage), Suet. Vitell.* 8. Alluxerunt fulgura ejus (*scil.* Domini) orbi terræ, *Vulg. Psalm.* 97, 4 (*comme traduction de l'hébreu*), *et passim.* — *Au fig. comme v. a.* alicui faculam allucere alicujus rei, *fournir à qqn une occasion favorable pour qqche; litt., faire luire sur lui la petite torche qui doit éclairer sa marche :* Nescis quid instet boni : Nequidquam tibi fortuna faculam lucrificam allucere vult, * *Plaut. Pers.* 4, 3, 36. *Cf.* lucebis novæ nuptæ facem, *Plaut. Casin.* 1, 30.

allucinatio, allucinor; *voy.* aluc.

al-luctor, ari, *v. dép., combattre, lutter contre (ne se trouve que dans Appulée)* : Et primum me quidem mensam accumbere suffixo cubito, dein alluctari et etiam saltare sublatis primoribus pedibus perdocuit, *Met.* 10, *p.* 247. Alluctantem mihi sævissimam fortunam superaram, *ib.* 11.

al-lūdio, are, *forme plus douce pour* alludo, *plaisanter avec; ne se trouve que deux fois dans Plaute :* Quando adbibero, alludiabo : tum sum ridiculissimus, *Stich.* 2, 2, 58. *Et en parlant des chiens, les caresser, Pœn.* 5, 4, 64.

al-lūdo (adl.), ūsi, ūsum, ĕre, 3. *v. a. et n.* — 1°) *jouer, plaisanter avec qqn ou qqche, ou faire qqche en plaisantant, badiner, parler sur le ton de la plaisanterie, avec* ad *ou le dat.* (*empl. le plus fréq. depuis la période d'Auguste : ne se trouve pas du tout dans Plaute; une fois seulement dans Térence et Cicéron*) : Forte habui scortum : cœpit ad id alludere, *j'avais amené par hasard une femme; voilà (mon homme) qui se met à prendre des libertés avec elle et à se moquer de moi*, * *Ter. Eun.* 3, 1, 34. Galba autem, alludens varie et copiose, multas similitudines afferre, multaque pro æquitate contra jus dicere, *Galba répliquant du ton de la plaisanterie, discutant par des plaisanteries, Cic. De Or.* 1, 56, 240. Qui occupato alluserit, *qui plaisantait avec une personne trop affairée pour avoir le temps de rire, Phædr.* 3, 19, *fin.* Et nunc alludit viridique exsultat in herba, *etc., et tantôt il joue et bondit sur la verte prairie, Ovid. Met.* 2, 864. Heus! etiam mensas consumimus? inquit Iulus Nec plura alludens, *etc., Virg. Æn.* 7, 117. Idque Cicero Trebatio alludens.... appellat, *i. e.* cum eo jocans, *plaisantant avec Trebatius, Quintil. Inst.* 3, 11, 18, *Spald.; de même Suet. Cæs.* 22, *et passim.*

2°) *au fig., en parl. d'un mouvement caressant, d'innocentes ondulations* — **a)** *des flots : se jouer, battre contre le rivage :* Ipsum mare sic terram appetens litoribus alludit, ut una ex duabus naturis conflata videatur, *la mer elle-même, se portant vers la terre, se joue de telle sorte le long du rivage, que les deux éléments paraissent n'en faire qu'un, Cic. N. D.* 2, 39, 100. Solebat Aquilius, collega et familiaris meus.... litus ita definire, qua fluctus alluderet, *l'endroit où le flot vient se jouer, id. Top.* 7, 32; *cf. Quintil. Inst.* 5, 14, 34. — In alludentibus undis, *dans l'onde qui se joue, Ovid. Met.* 4, 324. *Avec l'acc. :* Omnia quæ toto delapsa e corpore passim Ipsius ante pedes fluctus salis alludebant, *Catull.* 64, 66. — **b)** *en parl. du vent :* Ac velut ante comas ac summa cacumina silvæ Lenibus alludit flabris levis Auster, *comme la douce haleine du léger Auster se joue devant la chevelure et les sommets d'une forêt, Val. Flacc.* 6, 64. — *De là aussi* — **c)** *en parlant du mouvement d'un arbre agité par le vent :* Et curvata suis fetibus ac tremens Alludit patulis arbor hiatibus, *Senec. Thyest.* 157. — * 3°) *de même, au fig., faire allusion à qqche en parlant :* Phidias quoque Homeri versibus egregio dicto allusit, *fit allusion aux vers d'Homère, Val. Max.* 3, 7, n° 4, *extr.* Cicero alludit de nomine ipsius, *Cicéron fait plaisamment allusion à son nom, Ascon. sur le passage de Cic. Rosc. Amer.* 43. — 4°) *favoriser, sourire à :* Speique nostræ alludentia, *Sen. Tranq.* 10, *vers le milieu.* Alludit tibi vitæ prosperitas, *le bonheur te sourit.*

al-lŭo (adl.), ŭi, ĕre, *v. n., venir baigner ou mouiller, laver, baigner, arroser de ses flots, couler auprès, en parlant de la mer, d'un fleuve, etc.* (*paraît ne se rencontrer que depuis le temps de Cicéron*) : Non alluuntur a mari mœnia extrema, *l'extrémité des murs n'est pas baignée par la mer, Cic. Verr.* 2, 5, 37, 96. Fluvius divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit, *id. Leg.* 2, 3, 6. Flumen Sidenum quo alluitur oppidum Polemonium, *Plin.* 6, 4. Et mare, quod supra, teneant, quodque alluit infra, *Virg. Æn.* 8, 149. *Cf.* : An mare, quod supra, memorem, quodque alluit infra? *Virg. G.* 2, 158. Me ludat amnis ora vicina alluens, *Senec. Hippol.* 1032. Alluit gentes Mæotis, *id. Œd.* 475. *Au fig. :* Massilia cuncta Gallorum gentibus barbariæ fluctibus alluitur, *Marseille est comme baignée par les flots de la barbarie, c.-à-d. est entourée de barbares, Cic. Flacc.* 26, 63.

ALLUS, *le gros orteil, quand il pose sur le doigt qui l'avoisine*, « pollex scandens proximum digitum, quod velut insiluisse in alium videtur, quod Græce ἄλλεσθαι dicitur, » *Fest. p.* 7; *il a de l'analogie avec* allex; *voy. ce mot.*

* **allūsio** (adl.), ōnis, *f., action de jouer, de plaisanter avec qqn, jeu, badinage, caresses :* Si manu viperam mulceas, petat illa te morsu, nihilque illa prosit allusio, *Arnob.* 7, *p.* 229.

allŭvies (adl.), ei, *f.* [alluo] — 1°) *eau jetée contre le rivage par le débordement de la mer ou d'un fleuve, eau débordée, débordement, inondation :* In proxima alluvie pueros exponunt, * *Liv.* 1, 4. — 2°) *dépôt de terre qui en est la suite, alluvion, terrain d'alluvion, atterrissement :* Valles, quæ fluminum alluvie et inundationibus concreverunt, * *Colum.* 3, 11, 8. *Au plur. :* Turbido fluctuum tumore posito mare quietas alluvies temperabat, *Appul. Met.* 11, *p.* 260, 29, *Elm.*

allŭvio (adl.), ōnis, *f.* [alluo], *débordement, mouvement de l'eau contre le rivage :* Terra aquarum sæpe alluvionibus mersa, *Appul. de Mund. p.* 67, 41. — 2°) *dans les jurisconsultes : terrain déposé peu à peu par le débordement de la mer ou d'un fleuve, terrain d'alluvion, atterrissement, relais :* Quod per alluvionem agro nostro flumen adjecit jure gentium nobis acquiritur. Per alluvionem autem id videtur adjici, quod ita paullatim adjicitur ut intelligere non possimus quantum quoquo temporis momento adjiciatur, *Gaj. Dig.* 41, 1, 7. Si decem jugera alluvione accreverint, *Ulp. Dig.* 19, 1, 13. *De là* Jura alluvionum et circumluvionum, *Cic. De Or.* 1, 38, 173; *cf. Callistr. Dig.* 41, 1, 12.

allŭvium (adl.), ii, *n.* = alluvio, *Sidon. Ep.* 2, 2.

allŭvius, a, um, *adj.* [alluo], *déposé par l'eau, formé par alluvion :* ~ ager, *terrain d'alluvion, Auctor. Var. de Limitib. p.* 293, *Gœs.; de même Isid. Orig.* 15, 13, 20.

Alma, *Anton.; fleuve d'Étrurie; se jette dans le lac Prelius.*

Alma; *i. q.* Aliso.

Alma, *Vopisc. in Strab. c.* 18; *Aurel. Victor.* Ἄλμα, *Dio Cass.* 55; Almus Mons, *Eutrop.* 9, 11; *montagne de la* Pannonia Inferior, *près de* Sirmium, *où l'emp. Probus fit planter des vignes.*

Almacharana; *la ville d'Almacarana, dans l'Arabie Heureuse, sur une montagne.*

Almæna; *v. d'Afrique, non loin d'*Hadrumetum.

Almagra; *la pet. ville d'Almaguer dans la Nouvelle-Grenade (Amérique du Sud.)*

Almagrum; *la pet. ville d'Almagro, dans la province de la Manche (Nouv. Castille).*

Almana, *Liv.; ville de la* Mygdonia (*Macédoine*), *sur l'Axius.*

Almandralegium; *la ville d'Almandralejo, dans la province espagnole de l'Estremadura.*

Almangovia; *i. q.* Alemannia Propria.

Almanienses, ium, *m., commune près de Nice, Orelli Inscr.* 2012.

Almantica, æ; *le bourg d'Almanza, dans la Nouv. Castille, en Espagne, à* 10 *m. au S.-O. de Valencia, où le* 25 *avril* 1707 *les Français, sous le maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II, vainquirent les Anglais et les Portugais, commandés par mylord Galonai, Français de naissance.*

Almazanum; *la v. d'Almazan, dans la Vieille-Castille, en Espagne, sur le Duero, à* 6 ½ *m. à l'E. d'Osma.*

Almelic; *cf.* Flumen Regium.

Almeloa; *la pet. ville d'Almelo, sur la Vecht, dans la prov. néerlandaise de l'Ober-Yssel.*

Almeria; *v. de l'*Hispania Bætica; *auj. Almeria, à l'embouchure du fl. de même nom, à* 12 ½ *m. au S.-O. de Grenade, à* 9 ¼ *m. au S. de Guadiz.*

Almerinum; *le bourg portugais d'Almerin, sur le Tage, dans l'Estremadura.*

Almia, *Ptol.; ville sur le mont* Corax, *dans la* Sarmatia Asiatica.

Alminium; Peguntium, *Ptol.;* Piguntiæ arum, *Plin.* 3, 22; *bourg de Dalmatie, entre Salona et Narona Oster, auj. Almissa, sur la Cetina, à* 2 *m. à l'E. de Spalatro.*

almipŏtens, tis, *adj., qui peut nourrir, fécond, par suite, fort, puissant, en parl. de Mercure, Capell.* 2, *p.* 32 (*d'autres lisent* alipotens).

ALMITIES : Salubris almitatum rerum, *Fest. p.* 6; *cf. Charis. p.* 23, *P.* « almities, almitas, [illegible], *grâce, bonté.*

Almo, ōnis, *m., petit ruisseau (cursu brevissimus, Ovid. Met.* 14, 329), *presque entièrement à sec en été, au sud de Rome; il se jette dans le Tibre en coupant la Via Appia et la Via Ostiensis, auj. Aquataccio. C'est dans ses eaux que les prêtres de Cybèle lavaient tous les ans la statue de cette déesse et les vases et instruments du temple, voy. Ovid. Fast.* 4, 337; 6, 349; *Martial* 3, 47; *Lucan.* 1, 600; *cf. Mann. Ital.* 1, 588; *Mult. camp. de Rome,* 2, 400 *et suiv.* — *Comme dieu du ruisseau, père de la nymphe Lara, Ovid. Fast.* 2, 601.

Almodad, *Genes.* 10, 26, *peut-être i. q.* [illegible], *Ptol.; peuple de l'Arabia Felix.*

Almodavaria Campestris; *le bourg d'Almodavar, dans la Nouvelle Castille, en Espagne, non loin de la Sierra Morena.*

Almœna, *Ptol., lieu de la* Zeugitana (Africa Propria), *au S. du Promont.* Mercurii, *près d'*Utica.

Almon, ōnis, *f., ville de Thessalie, appelée par d'autres :* Salmon, *comme le dit Plin.* 4, 8, 15.

Almon, ōnis, *m., nom d'un pâtre dans Virg. Æn.* 7, 532.

Almon, *Josua,* 21, 18; Alemeth, 1. *Chron.* 6, 60; *v. de la tribu de Benjamin en Judée, peut-être au N.-E. d'Anathoth.*

Almondburium; *la pet. ville d'Almondbury, dans l'Yorkshire, en Angleterre, non loin de l'ancienne ville de* Cambodunum.

Almon-Diblathaim, *Numer.* 33, 46. Beth-Diblathaim, *Jerem.* 48, 22; Diblathaim, *Hieronym.;* Δεβλαθαίμ, 70; Diblath, *Ezech.* 6, 14; *v. des* Moabitæ, *à l'E. de la* Mare Mortuum, *sur les limites de l'*Arabia Petræa.

Almonus; *i. q.* Allemannus.

Almopia, æ, Ἀλμωπία, *Thucyd.* 2; *pays habité par les* Almopii, *en Macédoine.*

Almopii, *Plin.* 4, 10; Ἄλμωποι, *Ptol.;* Ἀλμῶπες; *peuple du nord de la Macédoine, avec les v.* Europus *et* Horma.

Almunecara, æ; *la ville d'Almunessar, dans le royaume de Grenade, en Espagne, sur la Méditerranée, à* 4 *m. au S. d'Alhama.*

almus, a, um, *adj.* (*contr. p.* alĭmus *de* alo], *nourrissant, nourricier, épithète poét. de Cérès, Vénus et autres divinités, de la terre, de la lumière, du jour, du vin, etc.; cf. Bentl. Hor. Sat.* 2, 4, 13. *De là on le traduit aussi par : bon, favorable, généreux, bienfaisant, saint, vénérable, auguste :* O Fides alma, apta pinnis, et jusjurandum Jovis, *Enn. dans Cic. Off.* 3, 29, 104. Alma nutrix, *Plaut. Curc.* 2, 3, 79. Alma Venus, *Lucr.* 1, 2; *Hor. Od.* 4, 15, 31. Alma mater terra, *Lucr.* 2, 992. Almæ nutricis blanda loquela, *id.* 5, 231, *et passim.* Alma Ceres, *Virg. Georg.* 1, 7. ~ ager, *champ qui nourrit, fertile, Virg. G.* 2, 330. ~ vitis, *vigne qui nourrit, qui rafraîchit, Virg. G.* 2, 233. ~ dies, *Virg. Ecl.* 8, 17. ~ lux, *id. Æn.* 1, 306; 3, 311. ~ Venus, *id. ib.* 1, 618; *cf.* ~ parens, *id. ib.* 2, 591; 664. Alma Phœbe, *id. Æn.* 10, 215. ~ Cybele, *ib.* 220. Almus ager, *id. ib.* 2, 330. Almæ vites, « *les vignes généreuses,* » *ib.* 2, 233, *et passim.* — Alma Faustitas, *Hor. Od.* 4, 5, 18. ~ Maja, *id. ib.* 1, 2, 42. ~ Musæ, *ib.* 3, 4, 42. ~ dies, *ib.* 4, 7, 7. ~ sol, *id. Carm. Sec.* 9. ~ ova, *id. Sat.* 2, 4, 13. ~ adorea, *i. e.* gloria, quæ virtutem nutrit, *id. Od.* 4, 4, 41. Alma Pales, *Ovid. Fast.* 4, 722. Alma sacerdos, *Prop.* 4, 10, 51. Alma ubera, *Stat. Ach.* 2, 383, *et beauc. d'autres.*

Almyræ, *Ptol.; ville de l'*Ægyptus Inferior, *sur le* Lacus Mareotis, *entre* Monocaminum *et* Cobii Vicus.

Alnetum; Lannojum; *le bourg de Lannoy, en France, dept du Nord, à* 2 *m. de Lille.*

[**alnētum,** i, *n.* (alnus), *bois d'aunes, aunaie ou aulnaie, M. L.*]

alnĕus, a, um, *adj., d'aune ou aulne :* Si mollis locus erit, palis ustulatis alneis aut oleagineis, aut robusteis configatur, *Vitr.* 5, 12; *de même id.* 3, 3. — *Dérivé d'*alnus.

Alnisium; *i. q.* Alaitensis Tractus.

alnus, i, *f., aune ou aulne, arbre qui ne vient bien que dans les endroits humides :* Betula alnus *Linn.; cf. Plin.* 16, 40, 79; *Catull.* 17, 18; *Virg. Georg.* 2, 110. Alnorum umbracula, *Cic. Frgm. dans Macrob. Sat.* 6, 4. ~ fluminea, *Sil.* 5, 458. *Poet. pour les objets faits de*

bois d'aune. S'emploie particul. dans ce sens en parlant des vaisseaux, pour la construction desquels il servait beaucoup : vaisseau, navire : Tunc alnos primum fluvii sensere cavatas, *Virg. Georg.* 1, 136; *de même ib.* 2, 451. Nullasque vado qui Macra moratus Alnos, *Lucan.* 2, 426. Alnus amica fretis, *Stat. Theb.* 6, 106, *et beauc. d'autres; et en part. de poutres :* Ut spumeus alnos Discussa compage feras, *Lucan.* 2, 486; *de même id.* 4, 422. — *Les sœurs de Phaethon déplorant sa mort malheureuse furent changées en aunes, d'après Virg. Ecl.* 6, 62; *cf. par contre id. Æn.* 10, 190; *Claud. Fescenn. Nupt. Hon.* 14.

ălo, alui, altum *et* alitum, ere, 3. (*la forme du part. passé, usitée avant et pendant le siècle classique depuis Plaute jusque après T. Live, est* altus; *on la trouve quatre fois dans Cicéron; ce n'est que postérieurement au siècle d'Auguste que* alitus *paraît avoir été employé, pour le distinguer d'*altus, *comme participe adjectif :* Altus *se trouve dans : Plaut. Rud.* 3, 4, 36; *Varron, dans Non.* 237, 15; *Cic. Planc.* 33, 81; *Brut.* 10, 39; *N. D.* 2, 46, 118; *Fam.* 6, 1; *Sall. Jug.* 63, 3; *Liv.* 30, 28; alitus, *au contraire, dans : Curt.* 8, 10, 8; *Val. Max.* 7, 2, 7; 3, 4, 4; *Ulp. Dig.* 27, 3, 1. *De là* alitura, *Gell.* 12, 1, 20. *Cf. Prisc.* 897; *Diom.* 371; *Charis.* 220, *P.; Struve, page* 214; *Ramsh. p.* 118; *Wund. Planc. p.* 201.) [ΑΛΩ, ἀλθέω, OLO, adolesco] *v. a., proprement, faire grandir, faire croître; alimenter, nourrir, entretenir, soutenir, conserver (dans un sens gen., sans préciser le moyen;* nutrire, *au contr., conserver au moyen de la nutrition animale; cf. Herz. Cæs. B. G.* 1, 18; 7, 32; *Hab. Syn.* 77; *Dœd. Syn.* 2, 99.) Quem ego nefrendem alui, lacteam immulgens opem, *Liv. Andron. dans Fest.* s. v. NEFRENDES, *p.* 106. Imo Athenis natus altusque educatusque Atticis, *non, je suis né dans la ville d'Athènes, j'y ai été nourri, élevé, Plaut. Rud.* 3, 4, 36. *Se trouve plusieurs fois joint ainsi à* natus, educatus *ou à un mot semblable :* Alui, educavi : id facite, gratum ut sit seni, *Att. dans Non.* 422, 14. Cum Hannibale, prope nato in prætorio patris fortissimi ducis, alto atque educato inter arma, *etc., Liv.* 30, 28; (*cf. plus bas, au fig.*) Aut equos alere aut canes ad venandum, *entretenir ou des chevaux ou des chiens pour la chasse, Ter. Andr.* 1, 1, 30. Quem ipse neglexit pater, ego alam? *quoi! celui que son père a abandonné, je le nourrirai? id. Hec.* 4, 4, 49. Alere nolunt hominem edacem, *id. Phorm.* 2, 2, 21. Præterea, quoniam cibus auget corpus alitque, *comme la nourriture grossit et entretient le corps, Lucr.* 1, 859; *de même id.* 5, 221, *et souv.* Quum agellus eum non satis aleret, *comme son petit champ ne pouvait suffire à le nourrir, Cic. N. D.* 1, 26, 72; *de même Nep. Phoc.* 1, 4. Cui non locus ille mutus, ubi altus aut doctus est, cum grata recordatione in mente versetur? *ce lieu muet où il a été nourri ou instruit, Cic. Planc.* 33, 81. Multa, quibus animantes aluntur, augescunt et pubescunt, *id. ib.* 2, 19. Aletur et sustentabitur iisdem rebus quibus astra sustentantur et aluntur, *id. Tusc.* 1, 19, 43, *et passim.* Latrociniis se suosque alebat, *Cæs. B. G.* 8, 47. Magnum numerum equitatus suo sumptu semper alere et circum se habere, *entretenir toujours et avoir autour de soi une nombreuse cavalerie, id. ib.* 1, 18. Quos manus aut lingua perjurio aut sanguine civili alebat, *Sall. Catil.* 14, 2; *cf. Kritz, ib.* 37, 3. Quo factum est ut filiæ ejus (Aristidis) publice alerentur, *Nep. Arist.* 3, *fin.* Ductoresque alii quos Africa terra... alit, *que nourrit, que produit la terre d'Afrique, Virg. Æn.* 4, 38. Hunc Polydorum.. Infelix Priamus furtim mandarat alendum Threicio regi, *pour l'élever, Virg. Æn.* 3, 50. Monte decurrens velut amnis, imbres Quem super notas aluere ripas, *comme un torrent descendu de la montagne et grossi par les pluies franchit ses rives, Hor. Od.* 4, 2, 5. Alebant æquora rhombos, *id. Sat.* 2, 2, 48, *et beauc. d'autres.* Puerum.... tepidi ope lactis alebat, *nourrissait l'enfant avec du lait chaud, Ovid. Met.* 9, 339. Gramen erat circa, quod proximus humor alebat, *id. ib.* 3, 411; *et dans un jeu de mots :* Ipse suos artus lacero divellere morsu Cœpit et infelix minuendo corpus alebat, *et soutint son corps en le diminuant, c.-à-d. se nourrit de son propre corps, ib.* 8, 878, *et passim. De là au passif dans le sens moyen, suivi d'un abl.* = vesci, *se nourrir, vivre de qqche :* Quia viperinis carnibus alantur, *se nourrissent de chair de vipère, Plin.* 7, 2, 2; *de même id. ib.* Locustis eos ali, *et beaucoup d'autres.* — *Au fig. :* Honos alit artes, *l'honneur, la gloire fait vivre les arts, les entretient, les encourage, est la vie des arts, Cic. Tusc.* 1, 2. Videsne igitur ut in ea ipsa urbe in qua et nata et alta sit eloquentia quam ea sero prodierit in lucem? *id. Brut.* 10, 39. Hominis mens alitur discendo et cogitando, *l'esprit se fortifie par l'étude et la pensée, id. Off.* 1, 30. Hæc studia adolescentiam alunt, *ces études forment ou fortifient la jeunesse, id. Arch.* 7, 16; *cf. Ochsn. Eclog.* 134. Omitto illa vetera, quod istum in rempublicam ille aluit, auxit, armavit, *Cic. Att.* 8, 3, 3. Ne tanta et tam conjuncta populo Romano civitas, quam ipse semper aluisset omnibusque rebus ornasset, ad vim atque ad arma descenderet, *dont il avait favorisé, soutenu toujours l'accroissement, la prospérité, Cæs. B. G.* 7, 33. Nolo meis impensis illorum ali augerique luxuriam, *Nep. Phoc.* 1, *fin.* Nam mihi stat alere morbum desinere, *car j'ai résolu de ne plus entretenir le mal, id. Att.* 21, *fin.* Insita hominibus libido alendi de industria rumores, *la manie naturelle aux hommes d'entretenir les bruits qui circulent, Liv.* 28, 24. Principio cœlum ac terras, *etc.*.... spiritus intus alit, *un souffle intime (l'âme du monde) anime le ciel et la terre, Virg. Æn.* 6, 726. Alitur vitium vivitque tegendo, *le mal est alimenté, entretenu, id. G.* 3, 454. Hos successus alit; possunt, quia posse videntur, *le succès les anime, les soutient, id. Æn.* 5, 231. Regina gravi jam dudum saucia cura Vulnus alit venis, *nourrit le mal qui circule dans ses veines, Virg. Æn.* 4, 2. Divitiis alitur luxuriosus amor, *Ovid. Rem.* 746. Quid alat formetque poetam, *Hor. A. P.* 307, *et passim.* — *De là est dérivé*

altus, a, um, *Pa., propr., élevé, grandi, devenu grand, développé par la nourriture, l'éducation, les soins* (« altus ab alendo dictus, » *Fest. p.* 7); *ainsi :*

1°) *par rapport au spectateur placé en bas : haut, élevé :* IN ALTOD MARID PVGNAD, *etc., combat sur la haute mer, Columna Duill. dans Grotef. Gr.* 4, 296. *De même aussi Liv. Andron. :* Tu qui permensus ponti maria alta velivola, *Macrob. Sat.* 6, 5; *de même id. dans Prisc. p.* 725, *P.* Ferme aderant æquore in alto ratibus repentibus, *Pacuv. dans Varron, L. L.* 7, 2, 85. Fana flamma deflagrata, tosti alti stant parietes, *les hautes murailles calcinées, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Altæ sub arboris ramis, *Lucr.* 2, 30. Altus acervus, *id.* 3, 198, *et très-souv.* Columellam tribus cubitis ne altiorem, *qu'un cippe haut de trois coudées au plus, Cic. Leg.* 2, 26, 66. Circumfusæque Dianam Corporibus texere suis, tamen altior illis Ipsa Dea est colloque tenus supereminet omnes, *Ovid. Met.* 3, 181. Majoresque cadunt altis de montibus umbræ, *Virg. Ecl.* 1, 83. ∼ fagus, *Virg. G.* 1, 173. ∼ nix, *ib.* 1, 310; ∼ domus Deûm, *id. Æn.* 10, 101. ∼ templum, *ib.* 6, 41. Umbras altorum nemorum, *Ovid. Met.* 1, 591, *et passim. Avec l'acc. du nom de mesure :* Clausi lateribus pedem altis, *d'un pied de haut, Sall. Hist. Frgm.* 4, 39, *Gerl.; cf. Lindem. Corp. Gramm.* 1, 215. *Avec le gén. :* Triglyphi alti unius et dimidiati moduli, *Vitr.* 4, 3. Turrem ne minus altam cubitorum sexaginta, *id.* 10, 19. Alta novem pedum, *haut de neuf pieds, Colum.* 8, 14, 1. Singula latera pedum lata tricenum, alta quinquagenum, *Plin.* 36, 13, 19, *n°* 4. — **a)** *Au fig. :* Altissimus dignitatis gradus, *Cic. Phil.* 1, 6, 14; *de même id. Cluent.* 55; *Dom.* 37. *En parlant de l'esprit, de la pensée : élevé, sublime :* Te natura excelsum quemdam videlicet et altum et humana despicientem genuit, *id. Tusc.* 2, 4, 11. Homo sapiens et alta mente præditus, multa vidit, *et doué d'une haute intelligence, ou d'une âme élevée (mais dans Quintil.* 6, *proœm., esprit calme et rassis), id. Mil.* 8. Qui altiore animo sunt, *id. Fin.* 5, 20, 57, *et passim.* — *De même en parl. de divinités ou de personnages élevés, d'un haut rang; de même en parl. d'êtres personnifiés : élevé, noble, auguste (sembl. à* augustus *de* augeo) : Rex ætheris altus Juppiter, *l'auguste roi de l'Éther, Virg. Æn.* 12, 140. Altus Apollo, *id. ib.* 10, 875. Cæsar altus, *Hor. Od.* 3, 4, 37. Ab alto Demissum genus Ænea, *id. Sat.* 2, 5, 62. Alta Roma, *Ovid. Trist.* 1, 3, 33. Animos Carthaginis altæ, *Prop.* 2, 1, 23, *et passim.* — *En parl. de la voix : haut, clair, net :* Conclamate iterum altiore voce, *Catull.* 42, 18. Hæc fatus alta voce, *à haute voix, Senec. Troad.* 196. Altissimus sonus, *son très-élevé, Quintil. Inst.* 11, 3, 23 (*cf.* vox magna, *Ovid. Trist.* 4, 9, 24). — **b)** altum, *pris subst., hauteur, élévation :* Sic est hic ordo (senatorius) quasi propositus atque editus in altum, ut ab omnibus ventis invidiæ circumflari posse videatur, *cet ordre (sénatorial) élevé pour ainsi dire sur les hauteurs, où il est exposé à tous les souffles de l'envie, Cic. Verr.* 2, 3, 41, 98. Quidquid in altum Fortuna tulit, ruitura levat, *tout ce que la fortune a élevé, elle l'élève pour le renverser, Senec. Agam.* 100. *Particul.* — **α)** (*s.-ent.* cœlum) *le ciel, la hauteur du ciel, le haut des airs :* Et simul ex alto longe pulcherrima præpes Læva volavit avis, *Enn. Ann.* 1, 108. Hæc ait et Maja genitum demisit ab alto, *du haut des cieux, Virg. Æn.* 1, 301. Illæ (aves) altum nidis petiere relictis, *s'élevèrent dans les airs, Virg. G.* 2, 210. Risit chorus omnis ab alto Astrorum, *Stat. Achill.* 1, 643. *Et encore plus souvent* — **β)** (*s. ent.* mare) *la haute mer (aussi employé dans la prose ordinaire) :* Rapit ex alto naves velivolas, *Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 224. Ubi sumus provecti in altum, Capiunt prædones navem illam, ubi vectus fui, *dès que nous fûmes avancés en pleine mer, sur la haute mer, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 39; *de même id. Men.* 2, 1, 2; *Rud. prol.* 66; 2, 3, 64. Multum ille et terris jactatus et alto, *et sur terre et sur mer, Virg. Æn.* 1, 3. Vix e conspectu Siculæ telluris in altum Vela dabant læti, *id. ib.* 1, 34. Collectæ ex alto nubes, *id. Georg.* 1, 324. Namque urget ab alto Arboribusque satisque Notus pecorique sinister, *id. ib.* 1, 443, *et plus. autres.* Alto mersa Pœnorum classe, *Sil.* 6, 665. — Ab illa parte urbis navibus aditus ex alto est, *Cic. Verr.* 2, 5, 32. Quum nautæ adversa tempestate in alto jactarentur, *étaient ballottés en pleine mer par la tempête, Cic. Inv.* 2, 31, 95. Quod naves propter magnitudinem nisi in alto constitui non poterant, *Cæs. B. G.* 4, 24. Naves in altum provectæ, *id. ib.* 28. Et piscatoria scapha in altum navigat, *navigue en pleine mer sur une barque de pêcheur, Sall. Frgm.* — *Au fig. :* Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *plus tu gagnes la mer à pleines voiles, plus la tourmente te ramène dans notre port, Plaut. Asin.* 1, 3, 6. Ipsa sibi imbecillitas indulget, in altumque provehitur imprudens, *Cic. Tusc.* 4, 18, 42. Quo quum ingressus esses (*s.-ent.* oratione) repente te quasi quidam æstus ingenii tui procul a terra abripuit, atque in altum a conspectu pene omnium abstraxit, *vous y étiez à peine entré (dans le sujet), quand l'élan de votre imagination, comme un flot impétueux, vous a lancé dans la haute mer et vous a dérobé à nos regards dans un horizon sans bornes, id. De Or.* 3, 36, 145.

2°) *relativement au spectateur placé en haut : bas, profond (de là qqfois opp. à* summus) : Acherusia templa alta Orci, salvete, *profondes régions de l'Achéron où règne Pluton, salut, Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 81, *et Cic. Tusc.* 1, 21. Non tu scis, quum ex alto puteo sursum ad summum escenderis, Maxumum periculum inde esse a summo ne rursum cadas? *quand tu seras remonté du fond du puits en haut, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 14. Altissimæ radices, *très-profondes racines, Cic. Phil.* 4, 5. Altæ stirpes, *id. Tusc.* 3, 6. Altissima flumina, *fleuves très-profonds, Cæs. B. C.* 3, 77. Altior aqua, *id. ib.* 1, 25. ∼ flumen, *Virg. G.* 4, 333. ∼ Ganges, *id. Æn.* 9, 30. ∼ æquor, *id. G.* 4, 528. Alta theatri fundamenta locant, *les profondes fondations d'un théâtre, Virg. Æn.* 1, 428. Gurgite in alto, *dans un gouffre profond, id. Ecl.* 6, 76. Altum vulnus, *profonde blessure, id. Æn.* 10, 557; *Petr. Sat.* 136; *Senec. Troad.* 48. Altum tota metitur cuspide pectus, *plonge toute la pointe jusqu'au fond de la poitrine, Sil.* 4, 292; *de même id.* 6, 580, *et beaucoup d'autres. Avec le nom de mesure à l'abl. :* Quod si scrobes fieri placeat, faciemus tribus pedibus altas, *profondes de trois pieds, Pall. Jan.* 10, 3. — *Au fig.* (*empl. plus souvent dans ce sens depuis la période d'Auguste*) : Somno quibus est opus alto, *qui ont besoin d'un profond sommeil, Hor. Sat.* 2, 1, 8; *de même Liv.* 7, 35. Altus sopor, *Virg. Æn.* 8, 27. Alta quies, *id. ib.* 6, 522. Altum silentium, *profond silence, id. ib.* 10, 63; *Quintil. Inst.* 10, 3, 22. Altissima tranquillitas, *la tranquillité la plus profonde, le calme le plus parfait, Plin. Ep.* 2, 1. Altissima eruditio, *profonde érudition, id. ib.* 4, 30. Altiores artes, *Quintil. Inst.* 8, 3, 2. Velle, sed ex alto dissimulare puto, *Ovid. Am.* 2, 4, 16. Non ex alto venire nequitiam, sed summo, quod aiunt, animo inhærere, *n'a point sa source dans les profondeurs de l'âme, mais est toute à la surface, Senec. De Ir.* 1, 16, *med. et beaucoup d'autres. De là* ex alto repetere *ou* petere, *reprendre les choses de haut, remonter à l'origine :* Quæ de nostris officiis scripserim, quoniam ex alto repetita sunt, *Cic. Fam.* 3, 5. Quid causas petis ex alto? *Virg. Æn.* 8, 395 (*cf.* alte repetere *dans le même sens, Cic. Sest.* 13; *Rep.* 4, 4, *et pass.; voy. plus bas*).

3°) *poét., en parlant d'un temps éloigné (passé) :* Cur vetera tam ex alto appetissis discidia Agamemno? *Att. dans Non.* 237, 22 (« altum vetus, antiquum » *Non.*); *cf. Virg. Georg.* 4, 285 : Altius omnem Expediam prima repetens ab origine famam « *en reprenant de plus haut, je veux dire depuis la première origine, etc.;* » *et avec l'idée accessoire de dignité, de caractère auguste (cf.* antiquus, *n°* 5) : *vieux, antique, vénérable :* Genus alto a sanguine Teucri, *Virg. Æn.* 6, 500. Thebana de matre nothum Sarpedonis alti, *id. ib.* 9, 697. Claudia Quinta genus Clauso referebat ab alto, *faisait remonter sa race à l'antique Clausus, Ovid. Fast.* 4, 305. Alta gente satus, *Val. Flacc.* 3, 202. Nobiles non sunt mihi Avi, nec altis inclitum titulis genus, *Senec. Herc. Fur.* 338.

L'adv. alte *se trouve très-souvent sur trois degrés*

dans les deux premières significations de l'adj., au propre et au fig. — 1°) *Cic. Phil.* [illegible], *Or.* 48, *Somn. Scip.* 7. Ergo alte vestigia oculis, *dirige tes regards en haut*, *Virg. Æn.* 6, 195; *Virg. Æn.* [illegible]; *Hor. Sat.* 2, 8, 10, *et beauc. d'autres. Comp. Cic. Tusc.* 5, 13. *Superl. Suet. Aug.* 94. *Au fig.* : *superl. Vell.* 2, 35; *Plin. Ep.* 8, 4. — 2°) *Liv.* 1, 41; *Virg. Georg.* 3, 422; *Ovid. Met.* 2, 266. *Comp. Cic. Divin.* 2, 23. — *Au fig.* : *Cic. Rep.* 6, 23. *Comp. Cic. Verr.* 1, 2, 7. *Superl. Plin. Ep.* 5, 13. Alte repetere, *reprendre de haut*, *Cic. Rep.* 4, 4; *Leg.* 1, 6, 18; *Sest.* 13, 31, *et* alte petere, *Cic. Cluent.* 21.

Alociæ Insulæ, Ἀλοκίαι, *Ptol.* 2, 11; *trois îles situées près de la côte occidentale de la* Chersonesus Cimbrica (*Jutland*), *et qui selon Schlœzer s'appellent auj. Mors, Thye et Vendyssel.*

† **ălŏē**, ēs, *f.* = ἀλόη, *aloès, plante amère*, *Plin.* 27, 4, 5, *employée en médecine*, *Cels.* 1, 3; 2, 12. *Au fig.*, *à cause de son amertume* : Plus aloes quam mellis habet, *a plus d'aloès que de miel*, * *Juven.* 6, 180.

[**aloëticus**, a, um (aloe), *qui renferme de l'aloès* : principium [illegible], *L. M.*]

Ălōeus (*trissyllabe*), ĕi et eos, *m.*, Ἀλωεύς, *Aloée, nom d'un géant; père d'Otus et d'Éphialte*, *Hygin. Fab.* 28; *Lucan.* 6, 410; *Claudian. B. G.* 68. *De là leur nom de* : Ălōĭdæ, arum, *m.*, Ἀλωεῖδαι : Hic et Aloidas geminos, immania vidi Corpora, *Virg. Æn.* 6, 582.

† **ălŏgĭa**, æ, *f.* = ἀλογία. — 1°) *conduite déraisonnable, acte ou parole insensée, déraison, sottise, folie, impertinence* : Citius mihi verum dicito; ne tibi alogias excutiam, *Senec. De Mort. Claud.* 7. — 2°) *mutisme, silence; repas sans discours (de celui qui approche de la sainte table)*, *Augustin. Ep.* 86.

Alogonia; *ville de Messénie, au S.-E. de Gerenia.*

† **ălŏgus**, a, um, *adj.* = ἄλογος. — 1°) *irraisonnable, privé de raison* : Animalia ratione carentia dicuntur aloga, *Augustin. Ep.* 86. — 2°) *en math.*, aloga linea, *ligne qui ne correspond pas avec l'autre, irrationnelle*, *Capell.* 6, *vers la fin. De même* — 3°) *dans la métrique*, alogus pes, *pied qui ne correspond à aucun mètre*, *id.* 9, *p.* 329.

Alōĭdæ, arum, *m.*, Ἀλωεῖδαι, *les fils d'Aloée, Otus et Éphialte*, *Virg. Æn.* 6, 582; *Ovid. Met.* 6, 117; *Claudian. B. G.* 73.

Alon, *Strab.* 9; *cf. Demosth. d. fals. Leg.*, *ville de la* Phthiotis (*Thessalie*).

Alōna; Alone, *Mela*; Alonæ, Ἀλῶναι, *Ptol.*; *ville des* Bastetani, *sur la côte orientale de l'*Hispania Tarraconensis, *entre* Carthago Nova *et* Lucentum, *au-dessus de la ville actuelle d'Alicante.*

Alone; *i. q.* Alione.

Alone, es, *Steph.*; *île de la* Propontis, *au S. de* Proconnesus, *dont les habitants passent pour avoir découvert la préparation du sel.*

Aloni, *Plin.* 6, 26; *v. d'Assyrie, près du confluent du* Zabus (*Zerbis*) *et du Tigre.*

Alonianum; *place de la* Byzacena (Africa Propria), *entre* Telepte *et* Capsa.

Alonta, *Ptol.*; *fleuve d'Asie, sur les confins de l'Albanie et de la* Sarmatia Asiatica; *auj. Terek; il a sa source dans le Caucase, traverse la prov. russe dite Caucasie, et se jette dans la mer Caspienne.*

Alŏpe, es, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 7, 12; *Liv.* 42, 56; Ἀλόπη, *Steph.*; *Diod. Sic.* 12, 44; *Thucyd.* 2; *cf. Strab.*; *v. de la* Locris, *appartenant ou aux* Locri Epicnemidii, *ou aux* Locri Opuntii.

Ălŏpē, ēs, *f.*, Ἀλόπη, *d'après la mythol., fille de Cercyon, mère d'Hippothous par Neptune, qui la changea en source*, *Hygin. Fab.* 187.

Alopece; Alopeæ; *bourg de l'Attique, à* 12 *stades d'Athènes, patrie de Socrate.*

Alopece, es, *Plin.*; Alopecia, æ; *Ptol.*; *île de la* Sarmatia Europæa, *à l'E. de l'embouchure du Don, dans le* Palus Mæotis.

† **ălōpĕcĭa**, æ, *f.* = ἀλωπεκία, *alopécie, maladie du renard, chute des cheveux et de la barbe* (*ordin. empl. au plur.*), *Plin.* 20, 22, 87; *id. ib.* 5, 20; 22, 21, 30; 28, 8, 31, *et passim.*

† **ălōpĕcĭas**, æ, *m.* = ἀλωπεκίας, *espèce de requin, nommé aussi* vulpes marina, *renard marin*, *Plin.* 32, 11, 53; *cf. id.* 9, 43, 67.

† **ălōpĕcis**, idis, *f.* = ἀλωπεκίς, *espèce de vigne, dont les grappes ressemblent à une queue de renard*, *Plin.* 14, 3, 4.

Alōpĕconnēsus, *Mela*, 2, 2; *Plin.* 4, 12; *Liv.* 31, 16; Ἀλωπεκόννησος, *Suid.*; *Steph.*; *Demosth.*; *ville sur la côte septentrionale de la* Chersonesus Thracica, *sur le* Sinus Melas.

† **ălōpĕcūrus**, i, *f.* = ἀλωπέκουρος, *queue de renard, alopécure, plante graminée, vulpin des prés; d'après Sprengel* [illegible], *Plin.* 21, 17, 61.

Alopes; *i. q.* Ephu[illegible].

Aloros; Alorus, *Plin.* 4, 10; ἡ Ἄλωρος, *Strab.* 7; *Steph.*; ἡ Ἄλωρος, [illegible], *v. de Piérie* (*Macédoine*), *à* 20 *stades de* [illegible]. Alontia, *Ptol.* 4, 10; Alontia, Ἀλώριον, *Steph.*

Aloros, ἡ Ἄλωρος, *Ptol.*, *v. de Pæonie* (*Macédoine*).

Alos, *Steph.*; *bourg d'Étolie.* — *Il y avait une ville du même nom dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *sur le fleuve* Amphrysus; *Homère en mentionne une autre chez les* Locri Opuntii.

alosa; *voy.* alausa.

Alostum, i, *la ville d'Alost sur la Dender, dans la Flandre orientale, à* 3 *m. de Gand et à même distance de Bruxelles.* — Alostanus, a, um.

Alpagovia; *i. q.* Alba.

Alpenos, Ἀλπηνός, *Herodot.* 7, 176, 216; *capit. des* Locri Epicnemidii, *dans la Locride, non loin des* Thermopylæ.

Alpes, ium (*parfois au sing.* Alpis, is; *cf. Rudim.* 1, 157, n° 78) *f.*, Ἄλπεις, (albus, *à cause de la neige*, *Fest. p.* 4; *cf. Serv. Virg. Æn.* 10, 13): Omnes altitudines montium a Gallis Alpes vocantur (*hautes montagnes et, par excellence*, κατ' ἐξοχήν, *les montagnes élevées de la Suisse, les Alpes, connues dans toute leur étendue seulement depuis Auguste. Leurs parties distinctes rangées en trois systèmes principaux d'après la direction du S. O. au N. E. sont* : — I. *Partie occidentale entre l'Italie et la France* — 1°) Alpes Maritimæ, *Alpes Maritimes, depuis les sources du Var, se dirigeant au S.-E. vers la mer, entre Nice et le Piémont, et formant le commencement des Apennins*; 2°) *au nord de celles-ci*, Alpes Cottiæ (*du nom de Cottius, petit prince qui y régnait du temps d'Auguste*), *Alpes Cottiennes, à l'ouest d'*Augusta Taurinorum, *dont le point culminant était* Alpis Cottia, *auj. Mont Genèvre.* — 3°) *au nord de celles-ci*, Alpes Graiæ (Graïæ, *mot celte, de signification incertaine, rapporté qqfois à* Hercules Graïus, *Nep. Ann.* 3), *les Alpes Grecques, s'étendant jusqu'au Mont-Blanc* (Alpis Graja *est le petit Saint-Bernard*). — II. *à l'est de celles-ci se trouve la partie moyenne, limite septentrionale de l'Italie* : — 1°) Alpes Penninæ (*ainsi nommées du dieu* Penninus, *qu'on y adorait; rapportées plus tard par erreur à Annibal* : Pœninæ), *les Alpes Pennines ou Valaises, entre le Valais et l'Italie septentrionale, dont le plus haut point* Mons Penninus, *le grand Saint-Bernard, paraît avoir encore été peu connu du temps de César*; *voy. Cæs. B. G.* 3, 1. — *A celles-ci se rattachent au N.-E.* — 2°) Alpes Lepontinæ, *les Alpes Lepontiennes ou des Grisons, dont la continuation à l'est forme* — 3°) Alpes Rhæticæ, *les Alpes Rhétiques ou Tyroliennes, jusqu'au Grossglockner*; — III. *Partie orientale* : — 1°) Alpes Noricæ, *Alpes Noriques, de Salzbourg ou de Styrie*; — 2°) Alpes Carnicæ, *Alpes Carniques ou de Carinthie, et la chaîne méridionale*, — 3°) Alpes Juliæ (*nommées probabl. ainsi de* Forum Julii, *situé près de là*), *Alpes Juliennes, de la Carniole jusqu'à la mer Adriatique et l'Illyrie. Cf. Mann. Ital.* 1, 31 *et suiv.*; 263; 271; 192; 189; *Germanie*, 546. — Alpes aeriæ, *Virg. Georg.* 3, 474. ~ hibernæ, *Hor. Sat.* 2, 5, 41. ~ gelidæ, *Lucan.* 1, 183. ~ sævæ, *Juven.* 10, 166, *et beauc. d'autr.* — *Au sing.* : Nec quot apes Hyble, nec quot in Alpe feræ, *Ovid. A. A.* 3, 150. Alpis nubiferæ colles, *Lucan.* 1, 688. Opposuit natura Alpemque nivemque, *Juven.* 10, 152. Ruptaque emissus ab Alpe, *Claudian. B. Gild.* 82. Frondosa fertur ab Alpe, *Claudian. Cons. Stilich.* 3, 285. — 2°) *employé appellativement pour toute haute montagne, seulement dans les poëtes* : Geminæ Alpes, *les Alpes et les Pyrénées*, *Sil.* 2, 333; *Sidon. Apoll.* 5, 593; *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 538. *En parlant du mont Athos*, *Sidon. Apoll.* 2, 510; 9, 43.

Alpes, ium; *montagne de Germanie, qui selon Ptol. commence à l'E. d'Augst* (Augusta Rauracorum), *se continue au N.-E. du Danube, et finit près de l'embouchure de la Lech*; *cf.* Alba.

Alpes, ium, *Flor.* 2, 3; 3, 2; *Liv.* 5, 34; 21, 31; *Sueton. in Othon.*; *Tacit. Hist.* 4, 70; *Statius, Silvar.* 1, *v.* 4; *Vellei. Paterc.* 2, 12, 105; *Plin.* 3, 20; 4, 12; *Horat.* 4, *od.* 4, 14; *Ovid. ex Pont.* 1, *epist.* 5, 21; *Justin.* 20, 5; *Silius Ital.* 2, *v.* 314; *Eutrop.*; *Sidon. Apollinar.*; *Mela*; *Anton. Itiner.*; *Cicer.*; *Strab.* 4; *Ælian. Hist. Anim.* 14, 23; *Herodian.* 8, 1; Alpina Juga, *Cic.*; Alpini Montes, *Liv.* 21, 35; — Alpis, is, *Juvenal.*; — Aggeres Alpini, *Virgil.*; *chaîne de montagnes qui sépare l'Italie de la Gaule et de la Germanie, commence au* Sinus Ligusticus, *entre Gênes et Nice, et s'étend jusqu'au golfe de Carnaro en Dalmatie. Avant les guerres des Romains avec les peuples du Noricum, de la Rhétie et des Carnes, ces montagnes ne leur étaient connues que par* [illegible]. *Annibal passa sur le Mont Cenis, ou sur le petit Saint-Bernard, et descendit dans la vallée d'Aoste.*

Alpes; Alpium Urbs; [illegible], *en France, dépt du Var, à* [illegible] *au N.-E. de* [illegible].

Alpes Bastarnicæ, *Alpes Bastarniques*, *Val. Flacc.* [illegible], Carpates.

Alpes Carnicæ, *Plin.* 3, 25, *les Alpes Carniques; elles commencent au bord de la Drave, séparent la Carinthie et l'Italie, se prolongent à travers la partie méridionale de la Styrie et la partie septentrionale de la Carniole, et donnent naissance à la Save.*

Alpes Cottiæ, *Tacit.*; *Eutrop.* 7, 14; *Amm. Marcell.* 15, 10; *Itiner. Burdigal.*; Alpes Cottianæ, *Alpes Cottiennes; elles séparent avec les* Alpes Maritimæ *l'Italie de la France, et s'étendent par le mont Viso (Vesulus), où le Pô prend sa source, jusqu'à l'embouchure du Var, par conséq. entre le Dauphiné et le Piémont. Cf.* Alpis Cottia.

Alpes Euganeæ; *branche des Alpes Carniques, qui s'étend vers* Vicenza *et* Verona.

Alpes Graiæ, *Anton. Itin.*; *Plin.* 3, 17; *Tacit.*; Grajus Mons, *Claver.*; Saltus Grajus, *Nep. Hann.* 3, *Alpes Grecques; démarcation de la Savoie et du Piémont; elles s'étendaient depuis le Mont Cenis jusqu'au* Mons Jovis (*Saint-Bernard*), *Hercule les franchit, dit-on. Cf.* Alpis Graja.

Alpes Grajæ et Penninæ, *Alpes Grecques et Pennines*, *Plin.* 3, 17; *elles faisaient d'abord partie de la haute Italie; mais dans le quatrième siècle elles formèrent une prov. particulière, ayant pour capitale* Civitas Centronum; *auj. le Valais et la Savoie septentrionale.*

Alpes Juliæ, *Liv.* 5, 33; *Amm. Marcell.*, *Jul. Cæs.*; Alpes Venetæ, Alpes Pannoniæ; *Alpes Juliennes, entre la Carinthie, la Carniole, l'Istrie, près de Fréjus* (Forum Julii). *Jules César y commença une route, qui fut achevée par Auguste. Une partie, nommée* Ocra (*cf. Strab.*), *formait la forêt des poiriers, Birnbaumer Wald, qui sort de la Carinthie et s'étend depuis la source de la Save, entre Gœrz et Laybach.*

Alpes Lepontiæ; Alpes Lepontinæ; *Alpes Lepontiennes, entre les sources du Rhin et le lac Majeur; elles donnent naissance aux fleuves du Rhône et du Tesin* (Ticino), *de la Saône, et forment la pente méridionale du Saint-Gothard. Cf.* Adula. *Elles comprennent le Simplon avec la route achevée en* 1805 *par Napoléon.*

Alpes Maritimæ, *Ptol.* 3, 1; *Dio Cass.* 53; *Notit. Gal.*; *Tacit.*; Alpes Littoreæ; *Alpes Maritimes, le long de la mer Méditerranée, séparaient les Gaules de la Ligurie et formaient au troisième et quatrième siècles une province qui embrassait la partie orientale de la Provence et le comté de Nice. Sur leur sommet s'élevait le trophée élevé en l'honneur d'Auguste et dont parle Pline.*

Alpes Noricæ, *Sext. Ruf. cap.* 7; *Alpes Noriques; elles s'étendaient le long de la Mur, à travers la Styrie, qu'elles séparaient de l'Autriche, parcouraient une partie de la Carinthie et se perdaient au S.-E. en Hongrie.*

Alpes Pannoniæ; *cf.* Alpes Juliæ.

Alpes Penninæ, *Plin.* 3, 17; *Anton.*; *peut-être* Ποιναί, *Ptol.* 2, 12; Ποιν[illegible], *ou* Ποιν[illegible], *s. ent.* ὄρος, *Strab.* 4; *cf. Liv.*; *Alpes Pennines; elles s'étendaient entre les* Veragri *et les* Salassi, *au delà du Mont Blanc et du Saint-Bernard, jusqu'au Mont-Rose en Suisse.* — Mons Sancti Bernardi Major.

Alpes Rhæticæ, *Tacit.*; Juga Rhætica; *Alpes Rhétiques; s'étendaient depuis le St-Gothard, à travers le pays des Grisons, jusqu'au Tyrol, et donnaient naissance aux fleuves de l'Inn, l'Adige, l'Adda. C'est par ces montagnes, le long du* Lacus Verbanus, *que Drusus et Tibère pénétrèrent dans la Rhétie. Les Cimbres descendirent en Italie par une autre voie.*

Alpes Seviæ; *i. q.* Alba.

Alpes Summæ, *Cæs. Bell. Gall.* 3, 1, 4, 10; *s'étendent depuis les Alpes Pennines jusqu'au* Lacus Verbanus, *séparent le Milanais de la Suisse et renferment le Saint-Gothard.*

Alpes Tridentinæ; Juga Tridentina, *Flor.* 3, 3; *au-dessus de Trente; forment une partie des* Alpes Rhæticæ.

Alpes Venetæ; *cf.* Alpes Juliæ.

† **alpha**, *n. indecl.* = ἄλφα, *nom grec de la première lettre de l'alphabet* : Hoc discunt omnes ante alpha et beta puellæ, *c.-à-d. avant d'apprendre à lire*, *Juven.* 14, 209. *De là, proverbialmt, le commencement d'une chose quelconque, la tête, le chef, le premier*.

Quod alpha dixi, Codre, pænulatorum Te nuper, aliqua quum jocarer in charta, *Martial.* 5, 26.

Alpha, æ; *le fleuve Aa; a sa source dans le canton d'Unterwald, forme le lac d'Alp (Alph-See), et se jette dans le lac de Lucerne.*

Alpha; *le fleuve Aa; a sa source dans le district administratif de Munster, traverse Steinfurt, et se jette, au-dessus de Bentheim, dans la Vechta.*

alphăbētum, i, *n.* [ἄλφα-βῆτα], *l'alphabet, Tertull. Hæret.* 50; *Hieron. Ep.* 125.

Alphanum; Fraxinum; *le bourg portugais d'Alphano, dans l'Alentejo.*

Alpheæ Pisæ, *Virgil. Æneid.* 10, *v.* 179; *i. q.* Pisæ *en Italie.*

* **Alphēias,** ădis, *f.*, Ἀλφηϊάς, *s.-ent.* nympha, *la nymphe et la fontaine nommée Aréthuse, qui réunit ses eaux à celles de l'Alphée, Ovid. Met.* 5, 487.

Alphenum; *cf.* Albiana Castra.

* **Alphĕsĭbœa,** æ, *f.* Ἀλφεσίβοια, *d'après la mythol., fille du roi arcadien Phégée, femme d'Alcméon, qui l'abandonna plus tard pour épouser Callirrhoé. Les frères d'Alphésibée ayant tué, pour la venger, cet époux infidèle, elle les fit périr dans sa colère, Prop.* 1, 15, 15.

Alphēus (*trissyllabe*) *ou* Alphēos, i, *m*, Ἀλφειός, *l'Alphée, fleuve principal du Péloponnèse; il a sa source dans le sud de l'Arcadie, non loin d'Asée, se réunit à l'Eurotas, se perd ensuite sous terre, et reparaît près de Mégalopolis; coule ensuite au N.-O à travers l'Arcadie vers l'Élide, et se jette à l'ouest d'Olympie dans la mer Ionienne; auj.* Alfeo, *et aussi* Kosea. *A son embouchure il y avait un bois consacré à Diane ou Alphiuse (Mann., Grèce,* 467 *et suiv.* 503). *Sa disparition sous terre donna lieu à la fable qui le fait continuer son cours par dessous la mer, reparaître en Sicile et se réunir là à la fontaine Aréthuse; de là, personnifié, amant de la nymphe Aréthuse, Ovid. Met.* 2, 250; 5, 599; *Am.* 3, 6, 29. Alpheum fama est huc Elidis amnem Occultas egisse vias subter mare qui nunc Ore, Arethusa, tuo, siculis confunditur undis, *Virg. Æn.* 3, 694 *et suiv. De là* — 2°) Alphēus, a, um, *adj.*, Ἀλφεῖος, *relatif à l'Alphée :* Alpheæ Pisæ, *ville fondée par des habitants de Pise dans l'Élide, dont l'Alphée était le principal fleuve, Virg. Æn.* 10, 179. Alpheæ ripæ, *Claudian. B. Get.* 575.

alphicus, a, um, *dans Mart.* 9, 96, 1, *signifie probablement : qui a la maladie appelée alphos; voy.* alphus.

Alphion Lacus, *lac d'Arcadie, non loin de la source de l'Alphée; ses eaux passaient pour guérir les dartres, Plin.* 31, 2 (8) 11.

[**alphōsis,** eos *f.* (ἀλφός), *peau d'albinos, L. M.*]

† **alphus,** i, *m.*, = ἀλφός, *alphos, maladie qui couvre de taches blanches la partie qu'elle affecte, Cels.* 5, 28, 19; *Priscian.* de Diæta, 15. [*p.* vitiligo], *dartre, lèpre, éléphantiasis, L. M.*]

Alpĭcus, a, um, *adj., forme rare pour* alpinus [Alpes], *Alpin, alpestre.* Quod nos per arva perque montes Alpicos, *Inscr. dans Orell.* 1613. — *Subst. habitant des Alpes :* Ad Alpes posteaquam venit, Alpicos conantes prohibere transitum concidit, *Nep. Hann.* 3, 4.

Alpini; *peuple de l'*Hispania (*prov. de Biscaye*), *près de l'Èbre, avec des mines de fer et d'argent.*

[**alpinia,** æ, *f.* (alpinus), *alpinie, genre de plantes, originaire des deux Indes,* A. Cardamomum, *fam.* Scitamineæ, *L. M.*]

Alpīnus, a, um, *adj.* [Alpes], *qui se rapporte, relatif aux Alpes, qui en provient, alpin, alpestre :* Alpinus rigor, *Ovid. Met.* 14, 794. Alpinæ nives, *Virg. Ecl.* 10, 47. Alpinus Padus, *le Pô, qui a sa source dans les Alpes, Valgius dans Serv. Virg. Æn.* 11, 457. Alpinæ gentes, *peuplades des Alpes, montagnards qui habitent les Alpes, Liv.* 21, 43. Alpinus hostis, *les Gaulois qui passèrent les Alpes et se jetèrent dans l'Italie, Ovid. Fast.* 6, 358. Alpini mures, *marmottes, Plin.* 8, 37. — Alpinus Boreas, *Borée, qui souffle des Alpes, Virg. Æn.* 4, 442. ~ aggeres (*i. e.* montes), *id. ib.* 6, 831. *Horace donne plaisamment au poète M. Furius Bibaculus le nom d'*Alpinus, *à cause d'un vers boursouflé sur les Alpes* (« Juppiter hibernas cana nive conspuit Alpes »), *Sat.* 1, 10, 36; *cf. ib.* 2, 5, 41. *Voy. Weich. Poet. Latin.* 334 *sq.*

Alpis, *Herodot.; le fleuve Alben; se jette entre Trieste et Capo d'Istria dans le golfe de Venise.*

Alpis Cottia, *i. e.* Vesulus (Viso *et* Cenis). *C'est par cette partie des Alpes qu'Annibal passa en Italie.*

Alpis Graia; *i. q.* Mons Sancti Bernardi Minor.

Alpium Urbs; *cf.* Alpes.

Alpuxari Montes; *les Alpuxarras, montagnes d'Espagne, dans la province de Grenade, sur les côtes de la Méditerranée.*

Alsa; Alsena; *l'île danoise d'Alsen, dans le petit Belt, non loin de Flensburg et d'Apenrade.*

Alsa, *Plin.* 3, 18; *Aurel. Victor.; Hieronym.; fl. près des* Veneti, *dans la* Gallia Transpadana, *non loin d'*Aquileja, *où Constantin, fils de Constant. le Grand, périt battu par son frère Constance; selon Hardouin, aujourd'hui l'Ause, qui a sa source sur les frontières d'Urbino et se jette près de Rimini dans le golfe de Venise.*

Alsadamus, *Ptol.* 5, 15; *montagne de la* Trachonitis (Asia), *selon Burkhardt, auj. Kelb-Hauran, point culminant du Dschebel-Hauran.*

Alsæ Fretum; *le détroit d'Alsensund, dans la mer Baltique; sépare l'île d'Alsen du Schleswig.*

Alsātia, æ, *Cell.;* Elisatia; *l'Alsace, province de France, entre le Rhin, la Suisse, les Vosges, la Lorraine et l'Allemagne; comprend les départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, et se compose de :*

Alsatia Inferior, *Lünem.; basse Alsace; — et*

Alsatia Superior, *Cell.; haute Alsace,* — Alsata, æ. — *Habitants,* Alsatici, orum; — *cf.* Triboci. — Alsatice.

Alsfelda; *la ville d'Alsfeld, Asfeld, sur la rivière de Schwalm, à 2 m. à l'E. de Marburg.*

Alsĭensis, e, *adj., appartenant à la ville d'Alsium, alsien :* Sciebat in Alsiensi (*s.-ent.* agro) esse, *Cic. Mil.* 20. Alsiensis populus, *Liv.* 27, 38.

† **alsīne,** es, *f.* = ἀλσίνη, *alsine morgeline, mouron blanc, plante,* Stellaria nemorum *Linn., Plin.* 27, 4, 8.

alsĭōsus, a, um, *adj.* [alsius], *qui a facilement froid, sensible au froid, frileux* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Stabulatur pecus melius ad hibernos exortus si spectat, quod est alsiosum, *Varro, R. R.* 2, 3, 6. Seritur utrumque æstate : alsiosa enim admodum sunt; et sole tamen nimio læduntur, *Plin.* 21, 10, 34.

Alsium, *Tab. Peut.; Plin.; Anton. Itin.; Liv.; Vellei. Pater c.* 1, 14; *Silius* 8, *v.* 475; Ἄλσιον; *Strab., Ptol.;* Colonia Alsiensis, *Inscript. ex Cell.; ville d'Étrurie, à 18 m. p. de* Portus Augusti, *non loin de l'embouchure de l'Arno, devint pendant la première guerre punique une colonie romaine.* Alsia Tellus, *Rutil.* 1, *v.* 223; *le territoire environnant;* Alsiensis, e, *Liv.* 27, 38; *Cicer.* 9, *epist.* 6; *pro Mil. c.* 20.

1. **alsĭus** *ou* **alsus,** a, um, *adj.* [algeo], *froid, frais* (*ne se trouve qu'une fois dans Lucrèce et deux fois dans les lettres de Cicéron*) : Ignis enim curavit, ut alsia corpora frigus Non ita jam possent cœli sub tegmine ferre, *corps froids, Lucr.* 5, 1014. *La forme* alsus *ne se trouve qu'au comp. neutr. :* Antio nihil quietius, nihil alsius, nihil amœnius, *rien de plus calme, de plus frais, de plus délicieux qu'Antium (maison de campagne), Cic. Att.* 4, 8. Jam ἀποδυτηρίῳ nihil alsius, nihil muscosius, *id. Q. Fr.* 3. 1; *cf. Ruddim.* 1, 179, *n°* 52.

2. **Alsĭus,** a, um, *adj., relatif à la ville d'Alsium, sur les côtes de l'Étrurie* (*Vell.* 1, 14; *cf. Mannert, Ital.* 1, 380) : Argolico dilectum litus Aleso Alsium, *Sil.* 8, 476. Alsia prælegitur tellus, Pyrgique recedunt, *Rutil. Itin. Anton. p.* 300.

Alstadium; *la ville d'Alstadt, Alstædt, en Thuringe.*

Alsterra; *le fleuve Alster; a sa source dans le Holstein, et se jette près de Hambourg dans l'Elbe.*

Alsuca, *Paul. Diacon.* 3, 31; *ville de Rhétie.*

Altaba, æ, *Anton. Itin.; Collet. Carthag.; lieu de la* Numidia Massylorum (Africa), *à 18 m. p. à l'O. de* Theveste, *à égale distance à l'E. de* Justi, *du côte de* Cirta.

Altacumba; *autrefois l'abbaye d'Autecomb; auj. fabrique de poterie de grès, sur le lac Bourget, en Savoie.*

Altajus Mons; Altaji Montes; Annibi Montes, *Ptol.; montagnes de la* Serica (Scythia extra Imaum); *auj. Altaï; elles commencent à l'Oural, et forment la limite méridionale de la Sibérie.*

Alta Mauta; *la ville d'Hohemauth, dans le cercle de Chrudim, en Bohême, sur la Mayla.*

Altanum, *Anton. Itin.; ville des* Bruttii, *dans la* Græcia Magna, *sur la côte orientale, non loin des* Locri.

altānus, i, *m., vent du S.-S.-O., entre l'Africus et le Libonotus, autan, Vitr.* 1, 6, 10; *cf. Plin.* 2, 43, 44. *D'après Isidor. Orig.* 13, 11, *et Serv. Virg. Æn.* 7, 27, *les vents de mer ont ce nom* « quod ab alto spirant ».

altar, āris, *n.; voy.* altaria.

altāre, is, *n.; voy. l'art. suiv.*

altāria, ium, *n.* (*ne se rencontre qu'au plur. avant et dans toute la période classique; plus tard se trouve sous trois formes au sing. :* altare, *Auson. Ephem. Orat.* 145; *Fest. s. v.* Adolescit, *p.* 5; *Isid Orig.* 15, 4; altar, *Prudent.* περὶ στεφ.; *Vincent.* 2, 515, *et* 9, 212; altarium, *Inscr. dans Orell.* 2519; *Hieron. Ep.* 69. *Sulp. Sever. de Vit. S. Mart,* 2, 2, *et beauc. d'autres. Il reste douteux si pour l'abl.* altari *dans Petron. c.* 135, *il faut admettre le nomin.* altare *ou* altar) [altus], *gradin élevé sur la table des sacrifices* (ara) *pour y brûler les victimes,* (« altaria sunt in quibus igne adoletur, » *Fest. p.* 5; *cf. id. p.* 24) : Sacra deum structæ diris altaribus aræ, *Lucan.* 3, 404. Aris altaria imponere, *Quintil. Decl.* 12, 26. Ara est in cacumine, Jovi dicata, cujus altaribus signa de extis inferuntur, *Solin,* 9. *De là poét.* (*comme partie pour le tout*), *le grand autel lui-même* (*construit et orné avec plus de magnificence que* ara; *cf. Voss. Virg. Ecl.* 5, 66; *Hab. Syn.* 129) : Et multo sanguine mœsti Conspergunt aras adolentque altaria donis, *Lucr.* 4, 1233. En quatuor aras : Ecce duas tibi, Daphni, duoque altaria Phœbo, « *deux grands autels à Phébus,* » *Virg. Ecl.* 5, 66, *Wagn. et Voss.* (Avis) carbonem ferens ex aris vel altaribus, *Plin.* 10, 13, 17. Electus quippe inter aras et altaria, *i. e.* in Capitolio, *Plin. Paneg.* 1. 5. — *Se dit aussi d'un seul autel :* A cujus altaribus sæpe istam impiam dexteram ad necem civium transtulisti, *Cic. Catil.* 1, 9, *fin.* Ab altaribus religiosissimis fugatus, *id. Har. Resp.* 5. Hannibalem altaribus admotum, tactis sacris, jurejurando adactum, *Liv.* 21, 1. Altaria et aram complexa, *Tac. Ann.* 16, 31. Sumptis in manus altaribus, *Just.* 24, 2.

Alta Rippa, *Anton. Itin.;* Altrippe, es, *Anonym. Ravenn.* 4, 26; *Notit. Imperii; Codex Theodos.; ville des* Nemetes, *dans la* Gallia Belgica, *entre Mayence et Spire; avait un* Præfectus Militum, *et s'appelle auj. Altrip.*

— **Ripa,** *Tab. Peut.; Notit. Imper.; lieu de la* Pannonia Inferior, *à 10 m. p. de* Lusio.

— **Ripa;** *le couvent d'Altenreif, dans le canton de Fribourg, à 9 m. de la ville de Fribourg.*

— **Specula; Summontorium;** *le bourg d'Hohenwarth, sur la Paar, dans le cercle d'Isar, en Bavière, non loin de Pfaffenhofen.*

altārium, ii, *n.; voy.* altaria.

alte, *adv.; voy.* alo, *Part., à la fin.*

* **altĕgrădĭus** (altigr.), a, um, *adj.* = alte gradiens, *qui marche droit, la tête haute :* Bestia brevi capite, protracta cervice, cetera altegradia, *Tertull. de veland. virg.* 17.

ALTELLUS « Romulus dicebatur, » *Fest. p.* 7.

Altenachium; Altenacum; *la ville d'Altena, sur la Lenne et la Nette, en Prusse, dans le district administr. d'Arensberg.*

Altenavia; Altonavia; *la ville d'Altona, sur l'Elbe, non loin de Hamburg.*

Altenavium; *la ville d'Altenau, sur l'Ocker, à 2 lieues au S. de Goslar.*

Altenburgum; Palæopyrgum; *la ville d'Altenburg, sur la Pleisse, à 4 m. au S. de Leipzig.* — Altenburgensis, e.

Altenhovia; Curia Vetus, *la ville d'Altenhofen, sur le Danube, dans l'Autriche supérieure, à 4 m. d'Ems.*

alter, tĕra, tĕrum, *adj.* (*la quantité du gén. sing.* ăltĕrĭŭs, *comme* pæon primus, *ne se fonde dans la bonne latinité que sur des exemples de rhythmes dactyliques, dans lesquels* īpsĭŭs, īllĭŭs, īstĭŭs, ūnĭŭs, *etc., sont aussi employés comme dactyles; au contraire la quantité régulière* ăltĕrīŭs, *comme ditrochée, est suffisamment prouvée par les vers suivants d'Ennius, de Térence et de Terent. Maurus :* Qui mox dum alterīus obligurrias bona, *Enn. Frgm. dans Hess. p.* 189. Alterīus sua comparent commoda? ah! *Ter. Andr.* 4, 1, 4. Nec alterīus indigens opis veni, *Ter. Maur. p.* 2432, *P. et* Sescuplo vel una vincet alterīus singulum, *id. p.* 2412, *P.; Prisc. p.* 695, *P. cf. Ritschl. Sched. Critic. p.* 15-20; *Schmid, Hor. Ep.* 1, 2, 57. — *Dat. sing. f.* alteræ, *Plaut. Rud.* 3, 4, 45; *Ter. Heaut.* 2, 3, 30; *Nep. Eum.* 1, 6; *Colum.* 5, 11, 10) [ἄλλος-ἕτερος, *Fest. p.* 6].

1°) *l'un, l'autre (de deux) :* Nam huic alteræ patria quæ sit profecto nescio, *à cette autre, Plaut. Rud.* 3, 4, 45. Hoc ipsa in itinere alteræ dum narrat, *pendant qu'elle-même en chemin fait ce récit à l'autre, Ter. Heaut.* 2, 3, 30. Necesse est enim sit alterum de duobus, *de deux choses l'une, ou : il faut bien que ce soit l'un des deux, Cic. Tusc.* 1, 41, 97. Mihi cum viris fortibus, qui censores proxime fuerunt, ambobus est amicitia : cum altero vero.... magnus usus, *etc., je suis lié d'amitié avec tous les deux, mais je vois l'un très-fréquemment, id. Cluent.* 42, 117. Alter consulum Q. Fabius triumphavit, *l'un des (deux) consuls, Liv.*

40, 59. Alter ex censoribus petiit ab senatu, *etc.*, *id. ib.* 52. Consules cœpere pro uno rege duo creari, ut, si unus malus esse voluisset, alter eum, habens potestatem similem, coerceret, *Eutr.* 1, 8, *et beauc. d'autres.* — *Au plur. et avec les noms qui ne sont usités qu'au pluriel et avec les substantifs qui quoique au pluriel sont cependant considérés comme formant un tout unique :* Binas a te accepi literas Corcyræ datas; quarum alteris mihi gratulabare : alteris dicebas te velle quæ egissem bene et feliciter evenire, *j'ai reçu de toi deux lettres datées de Corcyre : dans l'une,... dans l'autre, etc., Cic. Fam.* 4, 14. Adductus sum tuis unis et alteris literis, *par tes une ou deux lettres, id. Att.* 14, 18. De alteris quatuor, *Varro, R. R.* 1, 17, 1; 2, 2, 7. Alteri totidem, *Varro, L. L.* 8, 9, *fin.* Duplices similitudines esse debent, unæ rerum, alteræ verborum, *deux sortes de ressemblances, celle des choses et celle des mots, Cic. Herenn.* 3, 20. Ad Brutum nostrum hos libros alteros quinque mittemus, *ces cinq autres livres, id. Tusc.* 5, 41, 121. Utrique alteris freti, *Sall. Jug.* 18, 12. Da mi basia mille, deinde centum, Dein mille altera, dein secunda centum. Deinde usque altera mille, *etc.*, *puis mille autres* (*une autre fois mille*), *Catull.* 5, 7 *sq.* — *Ici se rattache la formule politique :* alter ambove, *l'un des deux ou tous deux, écrite ordinairement par abréviation :* A. A. S. F. V. = ALTER AMBOVE SI EIS VIDERETUR : Utique C. Pansa, A. Hirtius consules alter ambove s. E. V. rationem agri habeant, *que les consuls C. Pansa et A. Hirtius, tous deux ou l'un des deux, examineront quelles sont les terres à partager, Cic. Phil.* 5, 19, *vers la fin, Wernsd.; cf. id. ib.* 8, 11; 9, 7, *vers la fin*; 14, 14, *vers la fin.; cf. Brisson. De Form. p.* 218 *et* 219. Absente consulum altero ambobusve, *Liv.* 30, 23. Ælius, Paulus Fabius Coss. ambo alterve, SC. *dans Frontin. Aquæd.* 100, *fin.*

2°) alter... alter, *l'un.... l'autre :* Hodie illa (Alcumena) pariet filios geminos duos. Alter decumo post mense nascetur puer Quam seminatus; alter mense septimo, *Plaut. Amph.* 1, 2, 19, 20. Alteram ille amat sororem, ego alteram, ambas Bacchides, *id. Bacch.* 4, 4, 63. Curemus æquam uterque partem, tu alterum, ego item alterum, *Ter. Ad.* 1, 2, 50. Salius simul et Patron, quorum alter Acarnan; Alter ab Arcadio Tegeææ sanguine gentis, *Virg. Æn.* 5, 298 *et* 299; *de même ib.* 11, 670 *et* 671. Quorum alter exercitum perdidit, alter vendidit, *l'un a perdu l'armée, l'autre l'a vendue, Cic. Planc.* 35; *de même id. Rosc. Am.* 6, 16. Namque alteram Camulogenus parato atque instructo exercitu tenebat, *Cæs. B. G.* 7, 59, *Hertz.* — **a)** *Quelquefois à la place du second* alter, *il y a un subst. ou* hic, ille, *etc. :* Non ego jam Epaminondæ, non Leonidæ mortem hujus morti antepono : quorum alter quum vicisset Lacedæmonios, *etc.....* Leonidas autem, *etc., Cic. Fin.* 2, 30, 97. Alter gladiator habetur, hic autem, *etc., id. Rosc. Am.* 6, 17. Quorum alteri Capitoni cognomen est, iste, qui adest, Magnus vocatur, *id. ib.* Alterum corporis ægritudo, illum, *etc., Flor.* 4, 7. *Quelquefois un* alter *est complètement omis* (*cf.* ALIUS, *n°* 2) : Duæ turmæ hæsere : altera metu dedita hosti, pertinacior in repugnando telis obruta et confixa est, *Liv.* 29, 33. — **b)** *Au pluriel :* Nec ad vivos pertineat, nec ad mortuos : alteri nulli sunt, alteros non attingit, *Cic. Tusc.* 1, 38. Alteri dimicant, alteri victorem timent, *les uns combattent, les autres craignent le vainqueur, id. Fam.* 6, 3. Quorum alteri adjuvabant, alteri, *etc., Cæs. B. G.* 7, 17. — **c)** *le second* alter *à un cas différent :* Milvo est quoddam bellum quasi naturale cum corvo : ergo alter alterius ova frangit, *l'un brise les œufs de l'autre, ou : ils brisent les œufs l'un de l'autre, Cic. N. D.* 2, 49. Uterque numerus plenus, alter altera de causa habetur, *id. Somn. Sc.* 2. Qui noxii ambo, alter in alterum causam conferant, *Liv.* 5, 11. Alterum in alterius mactatos sanguine cernam? *dans le sang l'un de l'autre, Virg. Æn.* 2, 667. Carthaginienses et Cyrenenses alteri alteros aliquantum attriverant, *Sall. Jug.* 79, 4; *de même id. ib.* 42; 53, *et passim. Aussi avec* unus : Tempestas quondam fuit, quum inter nos sorderemus unus alteri, *Plaut. Truc.* 2, 4, 30. — *Après deux subst. le premier* alter *se rapporte, en règle générale, au premier substantif, le second* alter *au second substantif :* Philippum, Macedonum regem, rebus gestis et gloria superatum a filio, facilitate et humanitate video superiorem fuisse. Itaque alter (*s.-ent.* Philippus) semper magnus; alter (*s.-ent.* filius) sæpe turpissimus fuit, *Cic. Off.* 1, 26; *cf. Plaut. Amph.* 1, 2, 21; *Brem. Suet. Claud.* 20. *Mais quelquefois cet ordre est renversé :* Quæ res in civitate duæ plurimum possunt, eæ contra nos ambæ faciunt, summa gratia et eloquentia : quarum alteram (*s.-ent.* eloquentiam) vereor, alteram (*s.-ent.* gratiam) metuo, *Cic. Quint.* 1; *de même id. Off.* 3, 18; 1, 12, 38; *N. D.* 2, 47, 122; *Liv.* 8, 24, *etc. Spald. Quintil. Inst.* 9, 2, 6.

3°) *comme nom de nombre* = secundus, *le second, l'autre :* Ut primo die populus Romanus judicaret; alter dies amicis istius spem defensionis afferret; tertius dies sic hominem prosterneret, ut, *etc.*, deinde reliquis diebus, *etc., Cic. Verr.* 2, 1, 7. Proximo, altero, tertio, reliquis consecutis diebus non intermittebas, *etc., id. Phil.* 1, 13, *Wernsd.* Nec Jordanes pelago accipitur. Sed unum atque alterum lacum integer perfluit : tertio retinetur, *Tac. Hist.* 5, 6. Quadriennio post alterum consulatum, *après un second consulat, Cic. De Sen.* 9. Alteris te mensis adhibet Deum, *Hor. Od.* 4, 5, 31. Fortunate puer, tu nunc eris alter ab illo, *tu es maintenant le second après celui-là, Virg. Ecl.* 5, 49. Primus equum phaleris insignem victor habeto, Alter Amazoniam pharetram... Tertius Argolica hac galea contentus abito, *Virg. Æn.* 5, 311; *cf.* Primo avulso non deficit alter Aureus, *un second* (*rameau*), *également d'or, ib.* 6, 143. Alter ab undecimo tum me jam acceperat annus, *une autre après la onzième, c.-à-d. la 12[e] année, Virg. Ecl.* 8, 39. *De là* — **a)** *avec les dizaines, centaines, etc. :* Accepi tuas literas, quas mihi Cornificius altero vicesimo die (*après vingt-deux jours*) reddidit, *Cic. Fam.* 12, 25, *Manut.* Anno trecentesimo altero quam condita Roma erat, *l'an* 302, *Liv.* 3, 33. Vicesima et altera lædit, *Manil.* 4, 466. — *De là* — **b)** unus et alter, unus atque alter, unus alterque, *l'un et l'autre.* — **a)** *dans un sens déterminé, pour deux* (*comme en grec* εἷς καὶ ἕτερος) : Unus et alter dies intercesserat, *deux jours s'étaient écoulés dans l'intervalle, Cic. Cluent.* 26. Adductus sum tuis unis et alteris literis, *Id. Att.* 14, 18. Et sub ea versus unus et alter erunt, *Ovid. Her.* 15, 182. Unum et alterum Consulares.... usque eo detinuit, *etc., Suet. Tib.* 63 : *de même id. Cal.* 56; *Claud.* 12 (*cf. id. De Clar. Or.* 24 : Unum vel alterum, vel, quum plurimos, tres aut quatuor admittere solebat). — *Mais plus fréquemment* β) *en parlant d'un nombre indéterminé, un ou deux, deux ou trois, l'un et l'autre, celui-ci et celui-là :* Accessit amans unus et item alter, *Ter. Andr.* 1, 1, 50. Mora si quem tibi item unum alterumve diem abstulerit, *Cic. Fam.* 3, 9. Quum is unum jam et alterum diem desideraretur, *id. Cluent.* 38; *de même id. ib.* 26. Versus paullo concinnior unus et alter, *un ou deux vers, deux ou trois vers assez bien travaillés,* (*c.-à-d. quelques vers par-ci par-là*), *Hor. Ep.* 2, 1, 74; *de même id. Sat.* 1, 6. 102; 2, 5, 24; *A. P.* 15. Ex illis unus et alter ait, *Ovid. Fast.* 2, 394. Compositi juvenes unus et alter erant, *id. Am.* 2, 5, 22. Mercenarius comes et unus alterque infirmissimus vector, *Petron. Sat.* 108. Priores quidem principes, excepto patre tuo, præterea uno aut altero (et nimis dixi), vitiis potius civium quam virtutibus lætabantur, *Plin. Paneg.* 45, *Schwarz; cf. ib.* 52, 2. Uno atque altero frustra nominatis, *Suet. Cæs.* 20; *de même id. Galb.* 14, *et passim.* — **c)** alterum tantum : *encore autant, une fois autant, juste le double* (*cf. en grec* ἕτερα τοιαῦτα) : Etiamsi alterum Tantum perdundum est, perdam potius quam sinam, *etc., Plaut. Epid.* 3, 4, 81; *de même id. Bach.* 5, 2, 65. Pars pedis aut æqualis alteri parti aut altero tanto aut sesqui major, *une partie de pied ou égale à l'autre ou double ou la contenant une fois et demie, Cic. Or.* 56, 188. Via altero tanto longiorem habebat anfractum, *Nep. Eum.* 8, 5; *de même Jul. Dig.* 28, 2, 13. Neque tum Tarquinius de equitum centuriis quicquam mutavit, numero tantum alterum adjecit, *Liv.* 1, 37; *de même id.* 10, 46; *Hirt. Bell. Hisp.* 30; *Callistr Dig.* 49, 14, 3, *et passim.* — **d)** *pour désigner l'égalité d'un objet avec l'autre sous le rapport de ses qualités, un second, un autre,* (*comme en français un second Cicéron, un autre père, un autre moi-même, etc.*). — *Employé dans ce sens* α) *avec un nom propre pris appellativement* (*cf.* ALIUS, *n°* 8) : Serva altera Trojæ Pergama, *garde pour Troie une autre, une seconde Pergame, Virg. Æn.* 3, 86. Ut Verres, alter Orcus, venisse Ennam, et non Proserpinam asportasse, sed ipsam abripuisse Cererem videretur, *Verrès, cet autre Orcus, Cic. Verr.* 2, 4, 50. Cleomenes, qui alterum se Verrem cum luxuria atque nequitia, tum imperio putabat, *se croyait un second Verrès, id. ib.* 5, 33, *fin.* Hamilcar, Mars alter, ut isti volunt, *Liv.* 21, 10. — β) *avec un nom appellatif :* Me sicut alterum parentem observat, *comme un second père, Cic. Fam.* 5, 8. Altera patria, *Flor.* 2, 6, 42, *et passim.* — γ) alter ego, *un autre moi-même, en parlant d'amis très-intimes* (*ne se trouve peut-être dans la période classique que dans Cicéron et seulement dans ses lettres*) : Vide quam mihi persuaserim te me esse alterum, *que tu es un second moi-même, id. Fam.* 7, 5. Pompeius ad omnia me alterum se fore dixit, *id. Att.* 4, 1. Dicerent utique non me plane post annum de provincia decessisse, quoniam alterum me reliquissem, *id. Fam.* 2, 15. Afficior cura et quam pro me sollicitudinem non adii, quasi pro me altero patior, *Plin. Ep.* 2, 9, 1. Communemque habitas alter ego Ausonium, *Auson. præf.* 2, 15. — δ) *on trouve même une fois dans Cicéron* alter idem, *un autre soi-même* (*accompagné de* tamquam *à cause de la singularité de l'expression*) : Amicus est tamquam alter idem, *un ami est comme un second soi-même, Læl.* 21, 80.

4°) *un des deux, sans indication plus précise, l'un ou l'autre, n'importe lequel des deux, pour le terme ordinaire* alteruter : Non potest igitur uterque esse sapiens, quoniam tantopere dissentiunt, sed alter, *ils ne peuvent être sages tous les deux, puisqu'ils diffèrent si profondément d'opinion, mais l'un ou l'autre, Cic. Acad.* 2, 43, 132. Quorum fortasse utrumque erit, alterum certe, *peut-être tous les deux, mais à coup sûr l'un ou l'autre, id. Att.* 11, 18. Melius perdamus quam sine alteris vestrum viduæ aut orbæ vivamus, *mieux vaut que nous périssions que de vivre sans vous* (*sans les uns ou les autres*), *veuves ou orphelines, Liv.* 1, 13. Ut mea de vobis altera amica foret, *Ovid. A. A.* 3, 520. Ut ex duobus, quorum alterum petis, eligam id potius, in quo studio tuo satisfaciam, *Plin. Ep.* 1, 7, 3. Fit etiam ex duobus (quorum necesse est alterum verum) eligendi adversario potestas, *Quintil. Inst.* 5, 10, 69. Ac si necesse est in alteram errare partem, maluerim, *etc., id.* 10, 1, 26; *de même id.* 1, 4, 24; 9, 3, 6, *et passim. Employé aussi une fois avec la négation : aucun des deux :* Hos tamquam medicos, nec in alterius favorem inclinatos miserat rex, *et qui n'inclinaient ni pour l'un ni pour l'autre, Liv.* 40, 20.

5°) *lorsque de tous les êtres d'une même espèce on en oppose un, pris isolément, à un autre de son espèce,* alter *signifie l'autre, le voisin, le prochain, autrui, les autres,* ὁ πέλας; *cf. Ochsn. Eclog.* 90 *et* 458 (*l'égalité des deux objets différencie ici* alter *de* alius, *qui indique une différence dans les objets qu'on oppose l'un à l'autre*) : SI. INIVRIAM. FAXIT. ALTERI. VIGINTI. QVINQVE. ÆRIS. POENAE. SVNTO., *si l'on fait du tort à autrui, Fragm.* 12. *Tab. dans Gell.* 20, 1; *cf. Dirks. trad. pag.* 525 *et suiv.* Qui alterum incusat probri, eum ipsum se intueri oportet, *quand on veut blâmer les autres, il faut se regarder soi-même, Plaut. Truc.* 1, 2, 58. Quo placeret alter minus, *id. Amph. prol.* 84, *et passim.* Qui nihil alterius causa facit et metitur suis commodis omnia, *qui ne fait rien pour les autres et mesure tout à son intérêt personnel, Cic. Leg.* 1, 14. Ut æque quisque altero delectetur ac se ipso, *que chacun aime les autres comme soi-même, id. Off.* 1, 17, 56. Si cum altero contrahas, *id. ib.* 1, 2, 4. Scientem in errorem alterum inducere, *induire les autres en erreur, id. ib.* 3. 13, 55, *et plus. autres.* Cave ne portus occupet alter, *Hor. Ep.* 1, 6, 33, *Schmid.* Nil obstet tibi, dum ne sit te ditior alter, *pourvu que les autres ne soient pas plus riches que toi, id. Sat.* 1, 1, 40. Factus homo, Antoni, non ut magis alter, amicus, *plus ami que personne, id. ib.* 1, 5, 33. Canis parturiens quum rogasset alteram, ut fetum in ejus tugurio deponeret, *Phædr.* 1, 19. Nec patientem sessoris alterius, *ne se laissait monter par aucun autre* (*cavalier*), *Suet. Cæs.* 61. Statuæ Augusti caput dempserat, ut alterius (statuæ) imponeret, *id. Tib.* 58, *et beauc. d'autres. Ici se rattache l'emploi, le plus souvent antérieur au siècle classique, de* alter *avec une négation ou une interrogation négative et le comparatif pour donner plus de force à la phrase* (*cf.* ALIUS, *n°* 9) : Scelestiorem nullum illuxere alterum, *Plaut. Bach.* 2, 3, 22. Scelestiorem in terra nullam esse alteram, *il n'y a pas de femme au monde plus scélérate qu'elle, id. Cist.* 4, 1, 8. Qui me alter audacior est homo? *est-il homme au monde plus audacieux que moi? id. Amph.* 1, 1, 1. Quem dices digniorem esse hominem hodie Athenis alterum? *id. Epid.* 1, 1, 24.

6°) alter, *en parlant de partis, signifie : opposé, hostile :* Alterius factionis principes, *les chefs du parti opposé, Nep. Pelop.* 1, 4 (*cf. ib.* § 2 : Adversariæ factioni). Studiosiorem partis alterius, *Suet. Tib.* 11.

7°) *dans la langue des augures, il s'emploie par euphémisme pour* infaustus, *défavorable, funeste :* « ALTER et pro non bono ponitur, ut in auguriis altera quum appellatur avis, quæ utique prospera non est, » *Fest. p.* 6. — *De là*

☞ « ALTERAS ponebant pro eo quod est adverbium alias, » *Fest. p.* 22.

[**alterans,** tis, *n.* (alter), *moyen de régénérer, de transformer, L. M.*].

***altercābĭlis,** e, *adj.* [altercor], *où il y a altercation, dispute ou discussion; où l'on dispute; pas-*

sionné, animé, vif, en parl. d'un entretien : Altercabilem sermonem conserere, *Arnob.* 5, *p.* 156.

altercātĭo, ōnis, *f.* [altercor], *altercation, débat, discussion, dispute avec ou sans passion, échange de paroles vives, controverse animée,* « ἀμοιβαῖος λόγος, » *Gloss. Philox.* (*ne paraît pas tout à fait noble, puisque Cicéron, qui l'emploie plusieurs fois dans ses lettres et ses écrits philosophiques, ne s'en sert jamais dans ses discours, où* disceptatio *et* contentio *sont les principales expressions dans ce sens*) : In maxumam illuc populi partem est optumum, In pauciores avidos altercatio est, *il en résulterait un grand bien pour la majeure partie du peuple ; il n'y aurait qu'un petit nombre d'opposants ; ce seraient les avares,* * *Plaut. Aul.* 3, 5. 11. Idibus Jan. in senatu nihil est confectum, propterea quod dies magna ex parte consumptus est altercatione Lentuli et Caninii, *Cic. Fam.* 1, 2. Redeo ad altercationem : surgit pulchellus puer : objicit mihi, *id. Att.* 1, 16, *med.*; *de même id. ib.* 4, 13. Oritur mihi magna de re altercatio cum Velleio, *une discussion s'engage à ce sujet entre Velleius et moi, id. N. D.* 1, 6, 15. Res a perpetuis orationibus in altercationem vertisset, *Liv.* 4, 6. Magna ibi non disceptatio modo, sed etiam altercatio fuit, *non-seulement une grande discussion, mais une grande dispute, id.* 38, 32; *de même id.* 1, 7; 10, 40; 35, 17. — 2°) *t. de rhetor., débats judiciaires, plaidoiries contradictoires, où l'on ne cherche pas à vaincre son adversaire par des discours suivis, mais en y mêlant des interpellations et qqfois des injures* (*cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 4; 4, 1, 28, *et* altercor, *n°* 2). Illa ipsa censoria contra Domitium collegam non est oratio, sed quasi capita rerum, et orationis commentarium paullo plenius, nulla est enim altercatio clamoribus umquam habita majoribus, *Cic. Brut.* 44, 164.

altercātor, ōris, *m., l'orateur qui tâche de vaincre son adversaire par les questions qu'il lui adresse* (*cf.* altercatio, *n°* 2) : Bonus altercator vitio iracundiæ careat, *Quintil. Inst.* 6, 4, 10; *de même id. ib.* 15; *Front. Ver. Imper.* 1. — *Dérivé de*

alterco, are, *forme active pour* altercor, (*il est usité avant et après le siècle classique*), *disputer, discuter, débattre contradictoirement une question :* Cum patre altercasti dudum, * *Ter. Andr.* 4, 1, 29. *De là passivt :* Ne dum de his altercatur ipsius negotii disceptatio proteletur, *tandis qu'on dispute sur ce point, Inst. Just.* 4, 13, 10.

altercor, atus, āri, *v. dép.* [alter] — 1°) *avoir une discussion avec qqn, disputer, discuter, débattre contradictoirement une question ; et, si la passion s'en mêle, quereller :* Cur illa hic mecum altercata est? *Pacuv. dans Non.* 470, 7. Labienus altercari cum Vatinio incipit, *commence à se disputer avec Vatinius, Cæs. B. C.* 3, 19. Mulierum ritu inter nos altercantes, *se disputant comme des femmes, Liv.* 3, 68. Nimium altercando veritas amittitur, *P. Syr. dans Gell.* 17, 14. *Une fois avec l'acc. :* Dum hunc et hujusmodi sermonem altercamur, *Appul. Met.* 2 *p.* 115, 40. — 2°) *t. de rhét., chercher à vaincre son adversaire devant les tribunaux en lui adressant des questions auxquelles il était obligé de répondre* (*cf.* altercatio, *n°* 2) : Crassus in altercando invenit parem neminem, *dans la discussion, dans les débats, Crassus n'a pas son pareil, Cic. Brut.* 43. *De là, poét., en général, lutter, combattre contre qqche :* Altercante libidinibus tremis ossa pavore, *la peur et la passion te combattent et te font trembler jusqu'à la moelle des os,* * *Hor. Sat.* 2, 7, 57.

altercŭlum, i, *Appul. Herb.* 4, *et*

altercum, i, *n., jusquiame, plante,* hyoscyamus, *Plin.* 25, 4, 17; *Scrib. Comp.* 181.

alterna, *adv.; voy.* alternus.

* **alternāmentum,** i, *n., pour la forme ordinaire* alternatio, *changement, alternative, succession :* Sine alternamento reciproci æris, *Claud. Mamert. de Stat. anim.* 3, 8.

alternātim, *adv.* [alternatus], *alternativement, tour à tour, à tour de rôle :* Item gaudium atque ægritudinem alternatim sequi, *Claud. Quadrig. Ann. dans Non.* 76, 11; *de même Ammian.* 29, 2, *fin.*

alternātĭo, ōnis, *f.* [alterno], *changement, succession, alternative, action d'alterner, de faire une chose après une autre :* « per vices successio, » *Fest. p.* 7 (*n'est usité que postérieurement au siècle classique*) : Communes locos in utramvis partem inventorum alternatione tractare, *Macrob. Sat.* 7, 5. Pedes incertis alternationibus commovere, *mouvoir les pieds tantôt d'une façon, tantôt d'une autre, Appul. Met.* 10, *p.* 243, 12. — 2°) *t. de droit, stipulation disjonctive ou alternative, alternative, Ulp. Dig.* 47, 10, 7; 13, 4, 2; 11, 3, 9.

alterne, *adv., voy.* alternus.

alternis, *adv.; voy.* alternus.

alternĭtas, atis, *f., comme* alternatio; alternitatis causâ, *pour alterner, Prisc.* 2, *p.* 595, *Putsch.*

alterno, avi, atum, are, *v. a.,* aliquid, *alterner* [alternus], *faire qqche alternativement, tour à tour* (*usité seulement depuis les poètes du siècle d'Auguste, employé plus tard le plus souvent par Pline*) : Si tamen est aliquid miræ novitatis in istis, Alternare vices, et quæ modo femina tergo Passa marem est, nunc esse marem miremur hyænam, *alterner, changer les rôles, être tour à tour dans l'une ou dans l'autre des deux positions, Ovid. Met.* 15, 409. Alternant spesque timorque fidem, *id. Her.* 6, 38. Hirundines in fetu summa æquitate alternant cibum, *c.-à-d. donnent la nourriture à chacun de leurs petits à son tour, en observant strictement l'ordre alternatif, Plin.* 10, 33, 49; *de même id. ib.* 7, 13; 15, 3, 3; 29, 4, 20; *Colum.* 5, 6, 4; *Sil.* 1, 554; 9, 354; 11, 60, * *Suet. Ner.* 1. *Aussi sans régime, et dans le sens neutre : alterner, passer tour à tour d'une action, d'une condition ou d'une disposition à une autre :* Hæc alternanti potior sententia visa est, *Virg. Æn.* 4, 287. Illi alternantes magna vi prœlia miscent, *id. Georg.* 3, 220. Arborum fertilitas omnium fere alternat, *presque tous les arbres ne donnent du fruit que de deux années l'une, Plin.* 16, 6, 8; *de même id.* 31, 3, 23; 37, 10, 60. *Et avec* cum : Canere cœpisse et cum symphonia alternasse, *et avoir alterné avec la symphonie, c.-à-d. chanté dans les intervalles de la symphonie, id.* 10, 29, 43.

alternus, a, um, *adj.* [*contraction p.* alterĭmus, *dérivé de* alter], *l'un après l'autre, chacun à son tour, alternatif, qui alterne :* (*très-class., et aussi poét.*) : SEMVNIS ALTERNEI ADVOCAPIT CONCTOS (*i. e.* Semones alterni advocate cunctos), *Carm. Fr. Arv.; voy.* advoco, *à la fin.* Ignotus juvenum cœtus, alterna vice Inibat alacris, Bacchico insultans modo, *Enn. dans Charis. p.* 214, *P.* Fulguritæ sunt hic alternæ arbores, *il y a toujours un arbre sur deux frappé de la foudre, Plaut. Trin.* 2, 4, 138. A parvis quod enim consuerant cernere semper, Alterno tenebras et lucem tempore gigni, *Lucr.* 5, 976. Quum ex duabus orationibus capita alterna recitanda curasset, *de lire alternativement les passages contradictoires des deux discours, Cic. Cluent.* 51, 140. Alternis trabibus ac saxis, *en employant alternativement des poutres et des pierres, les poutres et les pierres alternant entre elles, étant superposées par couches alternatives, Cæs. B. G.* 7, 23, *Herz.* Bibenda aqua, postero die etiam vinum, deinde invicem alternis diebus modo aqua, modo vinum, *Cels.* 3, 2. Alterno pede terram quatiunt, *Hor. Od.* 1, 4, 7. Per alternas vices, *alternativement, à tour de rôle, Ovid. Pont.* 4, 2, 6. Vix hostem, alterni si congrediamur, habemus, *Virg. Æn.* 12, 233; *de même id. ib.* 6, 121. Alternum fœdus amicitiæ, *engagement mutuel de s'aimer, Catull.* 109, 6. Alternus metus, *crainte réciproque, Liv.* 26, 25; *cf. id.* 23, 26. Nec te mitissimus amnis Dividit : alternas servant prætoria ripas, *les deux rives, les rives opposées, Stat. Silv.* 1, 3, 25. Contulit alternas Pythius axis aves, *les aigles en face l'un de l'autre, Claudian. Mall. Theod. prol.* 16 (*voy. le passage dans son ensemble*). Alternis pene verbis T. Manlii factum laudans, *presque à chaque mot, Liv.* 8, 30. Alternis dicetis, amant alterna Camœnæ, *vous chanterez tour à tour, les muses aiment les chants alternatifs, Virg. Ecl.* 3, 59. Versibus alternis opprobria rustica fudit, *en vers dialogués, dans un dialogue en vers, Hor. Ep.* 2, 1, 146. Alternis aptum sermonibus, *propre au dialogue, id. A. P.* 81. — *En parlant de vers : où l'hexamètre alterne avec le pentamètre, distique, vers élégiaques :* Pedes aut choreos, aut heroos, aut alternos esse oportebit, *les pieds devront être ou le chorée ou l'héroïque, ou tous les deux l'un après l'autre* (*alternativement*), *Cic. De Or.* 3, 50, 193. Epigramma alternis versibus longiusculis, *id. Arch.* 10, 25. Forsitan et quare mea sint alterna requiras, *Ovid. Her.* 15, 5. Dum canimus sacras alterno carmine nonas, *en distiques, id. Fast.* 2, 121; *de même id. Trist.* 3, 1, 11, 56; 7, 10 (*cf.* modos impares, *Trist.* 2, 220).

2°) *devant les tribunaux romains, l'accusé et après lui l'accusateur pouvaient récuser une fois collectivement les juges choisis par le préteur ; de là l'expression :* Alterna consilia *ou* alternos judices rejicere : Quoniam crebro usurpas legem te de alternis consiliis rejiciendis tulisse, *puisque tu répètes sans cesse que tu as porté une loi pour permettre aux deux parties de récuser chacune tous les membres d'un tribunal, Cic. Vatin.* 11, 27. De ipso denique ambitu rejectionem fieri voluerit judicum alternorum, *id. Planc.* 15, 36. Senatus ex aliqua civitate, qui judicet, datus, quum alternæ civitates rejectæ sunt, *id. Verr.* 2, 2, 13.

Le comp. et le superl. ne se rencontrent pas. — A cet adjectif se rapportent plusieurs adverbes (employés seulement au positif), dans le sens de : tour à tour, alternativement : ce sont : — **a)** alterne, *seulement deux fois dans Plin.* 11, 37, 51, *et Senec. Qu. Nat.* 7, 12, *med.* — **b)** alternis (*abl. plur. s.-ent.* vicibus) *en poésie aussi bien qu'en prose ; fréquent surtout dans Lucrèce ; ne se trouve pas dans Cicéron : Lucr.* 1, 525, 768, 1010, 1065; 3, 374; 4, 790; 6, 570; *Varro. R. R.* 3, 16, 9; *Liv.* 2, 2, *med.*; *Senec. Ep.* 120, *fin.*; *Plin. Ep.* 18, 2; *Virg. Ecl.* 3, 59. — * **c)** alterna, *neutr. plur. suivant l'usage grec :* Ciliis alterna connivens, *Appul. Met.* 10, *p.* 247, 8, *Elm.*

ALTERPLEX. « duplex, » *Fest. p.* 7.

Alterpretum ; Altstettum, *la pet. ville d'Alstætten, dans le canton de Saint-Gall, à* 3 *m. d'Appenzell.*

ALTERTRA, « alterutra, » *Fest. p.* 7.

altĕr-ŭter, alterŭtra *plus usité que* altera utra, alterutrum *plus usité que* alterum utrum, *adj.* (*et de même aux cas obliques* alterutrius, alterutri, *etc.*; *cf. Prisc.* 667; 693, *P.* — *génit. et dat. fém.* alterutræ, *Charis.* 132, *P.*), *un des deux, sans indication plus précise, n'importe lequel des deux, l'un ou l'autre* (*rarement employé, mais très-classique*) : Utrum te perfidiosum an prævaricatorem existimari mavis? video necesse esse alterutrum, *lequel préfères-tu, de passer pour un homme sans foi ou pour prévaricateur? car il faut de toute nécessité que tu sois l'un ou l'autre, l'un des deux, Cic. Verr.* 1, 1, 18. Si in alterutro peccandum sit, malo videri nimis timidus quam parum prudens, *id. Marc.* 7; *de même id. Fam.* 6, 3; 9, 6; *Att.* 10, 1; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, *fin.* Neque rempublicam alterutro exercitu privare voluisse, * *Cæs. B. C.* 3, 90. Alterutrum velox victoria fronde coronet, *qu'une prompte victoire couronne de feuillage le front de l'un ou de l'autre,* * *Hor. Ep.* 1, 18, 64. Si quis alterutris capita demat, *Plin.* 11, 16, 16, § 49. Ne quum inter se timerent alter uter alterum præoccuparet, *Nep. Dion.* 4. — *Les deux parties déclinées ne se trouvent avec certitude que dans les trois exemples suivants :* Sunt partim qui duarum rerum alteriusutrius causa magistratum petunt, *pour l'un ou pour l'autre de ces deux motifs, Caton, dans Prisc.* 693, *P.* Quæ igitur potest esse indignitas voluntatis ad molestiam, nisi in magnitudine aut longitudine alteriusutrius posita? *Cic. Prot. Frgm. ib.* Si qui in seditione non alterius utrius partis fuisset, *si qqn, dans une sédition, ne s'était rangé d'aucun des deux partis, Cic. Att.* 10, 1, 2. — * 2°) = uterque, *tous deux, l'un et l'autre :* Necessarium fuit alterutrum, foris et sub dio esse, *l'un et l'autre était nécessaire, Colum. præf.* 12.

* **altĕr-ŭtrimque,** *adv., des deux côtés, dans les deux cas :* Nec ulla res in cibis aviditatem incitat, inhibetque eadem : in causa alterutrimque modus est, *Plin.* 20, 7, 26.

Altha, *Ptol.; ville de la* Babylonia, *sur le Tigre, à l'endroit où ce fleuve se partage en deux bras et forme l'île de* Mesene.

1. † **althæa,** æ (althēa, *Isid. Orig.* 17, 9, 75), *f.* = ἀλθαία, *mauve sauvage, guimauve commune, althée :* Althæa officinalis *Linn., Plin.* 20, 21, 84.

2. **Althæa,** æ, *f.,* Ἀλθαία, *Althée, fille de Thestius, femme d'Œnée, roi de Calydon, mère de Méléagre, qu'elle tua en brûlant la bûche de la conservation de laquelle dépendait sa vie ; vengeant ainsi son frère, qu'il avait tué à la chasse de Calydon, Ovid. Met.* 8, 446; 511; 531; *cf. Hygin. Fab.* 171.

Althæa, æ, *Polyb.;* Carteia, *Liv.* 21, 5; *capitale des Olcades, dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Orgaz, dans la Nouv. Castille, à* 4 *m. à l'E. de* Toledo.

Altiaienses, ium, *m., habitants de la v. d'Altiaia, auj. Alzey, dans la Hesse Rhénane, Orelli Inscr.* 180.

Altiburi, orum, *Anton. Itin.; lieu dans la partie orientale de la* Numidia Massylorum, *à* 16 *m. à l'O. de* Lares, *dans la direction de* Cirta.

Altiburus ; *lieu entre* Carthago *et* Theveste, *dans l'*Africa Propria.

* **altĭcinctus,** a, um, *adj.* [alte-cinctus], *qui a la robe retroussée haut, afin d'être moins gêné pour agir ; de là, actif, affairé, empressé* (*cf.* ACCINGO, *n°* 3) : Ex alticinctis unus Atriensibus, *Phædr.* 2, 5, 11.

* **altĭcŏmus,** a, um, *adj.* [alte-coma], *en parl. des arbres : dont le feuillage est élevé, qui a une haute chevelure :* Nec sic alticoma est umbra crispata cupressus, *Tertull. de Judic. Dom. c.* 8.

* **altĭjŭgus,** a, um, *adj.* [alte-jugum], *dont la cime est élevée :* Altijugos montes interjacet, *Paul. Nolan. Nat.* 13 *S. Felic.* 660, *ed. Murat.*

altĭlāneus, a, um, *à haute laine, t. de la langue sacerdotale, en parl. des victimes non tondues, comme* verveces, arietes, *Fragm. Fratr. Arval. tab.* 32, *p.* 145; *Marin. dans Orelli, Inscr.* 1798; *cf. Serv. Æn.* 12, 170.

Altilia; *la pet. riv. d'Authie, en France, dép. du Pas de Calais, à son embouchure à 3 lieues au S. O. de Montreuil.*

altiliarius, ii, *m.* (altilis), *celui qui fait métier d'engraisser les animaux, partic. la volaille, Orell. Inscr.* 2806. *Murat. Inscr.* 906, 9. Altiliarius ὀρνιθο-τρόφος, *Gloss. Philox.*

altilis, e, *adj.* (alo) — 1°) *passiv.* — **a**) *engraissé, destiné ou propre à l'engraissement; se dit partic. des animaux domestiques:* Boves altiles ad sacrificia saginati dicuntur opimi, *Varro, R. R.* 2, 1, 20. Altiles cochleæ, *Plin.* 9, 56, 56. *De là absolt:* Altilis (s.-ent. avis), *volaille engraissée, grasse, partic. poulet:* Satur altilium, *Hor. Ep.* 1, 7, 35. Ad nos jam veniet minor altilis, *Juven.* 5, 168. Anseris ante ipsum magni jecur, anseribus par Altilis, *etc.*, *id. ib.* 5, 115. — *De là* **b**) *gras:* Ne quid volucre poneretur præter unam gallinam, quæ non esset altilis, *qu'une poule, qui n'était point grasse, Plin.* 10, 50, 56; *de même id.* 17, 24, 36, *n°* 3; *Auct. Priap.* 52. *Se dit aussi des plantes, par ex. de l'asperge: gros, fort, bien nourri:* Ecce altiles spectantur asparagi, *voici des asperges grossies artificiellement, Plin.* 19, 4, 19, *n°* 2. *Et des athlètes:* Altiles homines, *Tertull. de Spectac.* 18. — * **c**) *dans Plaute, il est employé une fois au fig. pour: riche, considérable:* Divitias maximas, dote altili atque opima, *bonne et riche dot, Plaut. Cist. Frgm. dans Non.* 72, 18. — * 2°) *activt, nourrissant, nutritif:* Liquidum et altilem sanguinem singulis totius corporis membris ministrant, *la partie liquide et nutritive du sang, Macrob. Sat.* 7, 4.

Altinæ; Eltenum; *le bourg d'Elten, en Prusse, dans le district de Clèves.*

Altīnum, i, *n.*, Ἄλτινον, *État maritime dans l'Italie septentrionale, près de Venise, à l'embouchure du Silis, dans la mer Adriatique, dont le voisinage était célèbre par ses grasses brebis et ses magnifiques maisons de plaisance, auj. Altino. Martial.* 14, 155; *Plin.* 3, 16, 20; 18, 22; *cf. Mann. Italie*, 1, 85, 86. *De là* Altinus, a, um, *qui se rapporte à Altinum, d'Altinum, Colum.* 6, 24, *et* Altinas, atis, *même sens, Colum.* 7, 2, 3. — Altinates, *ses habitants, Plin. Ep.* 3, 2.

Altinum, *Anton. Itin.*; *Notit.*; *lieu de la* Pannonia Inferior, *entre* Lugionum *et* Teutoburgium.

altipendŭlus, a, um, *qui pend de haut, suspendu très-haut, Marc. Aurel. Op. Front. ep. ad M. Cæs.* 4, 6.

* **altipĕta**, æ, *adj. de tout genre* (alte-peto), *qui vise haut, qui s'élève haut, se porte en haut:* Levitas omnis altipeta est, *Paul. Nolan. Ep.* 12, *med.*

Altisiodorum, *Cell.*; Antesiodorum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Autosidorum, *Amm. Marc.* 16, 2; Antisiodorum; *v. des* Senones, *dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Auxerre, dans le dépt de l'Yonne, à 6 ½ m. au S. de Sens, sur l'Yonne.* — Altisiodorensis, e.

Altisolium; Solium Vetus; *la v. d'Altsohl, Solyum, dans le palatinat de Sohl, basse Hongrie, non loin de la Gran.*

altisŏnus, a, um, *adj.* (alte-sonus) — 1°) *qui retentit d'en haut ou dans les hauteurs* (*très-rarem. empl. et seulement en poésie*): O pater, o patria, o Priami domus, Septum altisono cardine templum, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. In altisono cœli clupeo, *id. dans Varron, L. L.* 5, 3, 8. Hic Jovis altisoni subito pinnata satelles, *Cic. Carm. Divin.* 1, 47. Altisonus parens, *Senec. Herc. OEt.* 530; *de même * Claudian. Ep.* 2, 27. — 2°) *au fig., aux accents retentissants, élevé, sublime:* Maronis altisoni carmina, * *Juven.* 11, 179.

altispex, ĭcis, *m.* (alte-SPICIO), *qui regarde d'en haut, dont les regards dominent au loin:* Hunc altispicem regionum fac, *Att. dans Non.* 4, 330.

altithrŏnus, a, um, (altus, thronus), *qui siège sur un trône élevé, Eccles.*

altitŏnans, antis, *adj.* (alte-tonans), *qui tonne d'en haut:* Contremuit templum magnum Jovis altitonantis, *Enn. Ann.* 2, 6. Nam pater altitonans stellanti nixus Olympo, *Cic. Carm. Divin.* 1, 12. — *De là, en gén., en parlant du vent: bruyant, mugissant, retentissant:* Altitonans Vulturnus, * *Lucr.* 5, 744.

* **altitŏnus**, a, um, *adj.* (alte-tonus), *même signif. que le précéd.:* Mundus domus est maxima, quam quinque altitonæ flammeæ zonæ cinguunt, *Varro, dans Prob. Virg. Ecl.* 6.

altitūdo, dinis, *f.* (altus) — 1°) *hauteur, élévation ou profondeur:* Altitudo ædium, *hauteur des maisons, Cic. Off.* 3, 16. ∼ montium, *élévation des montagnes, altitude, id. Agr.* 2, 19. *Au fig., élévation, sublimité:* Elatio atque altitudo orationis, *l'élévation et la sublimité du discours, du style, Cic. Brut.* 17. Altitudo fortunæ et gloriæ, *id. Rab. Post.* 16. Quid sit forti et sapienti homine dignum, quid gravitas, quid altitudo animi (*grandeur d'âme, âme élevée*), *id. Fam.* 4, 13, 2; *de même Liv.* 4, 6, *fin.*; *Gell.* 15, 2. *et pass.* — 2°) *profondeur:* Spelunca infinita altitudine, *caverne d'une immense profondeur, Cic. Verr.* 2, 4, 48; *de même id. ib.* 5, 11; *Phædr.* [illegible]. Altitudo fluminis, *profondeur du fleuve, Cæs. B. G.* 3, 13. ∼ maris, *id. ib.* 13. ∼ plagæ, *Cels.* [illegible]. *Au fig., profondeur impénétrable de l'âme, qui cache ses sentiments ou ses pensées, impénétrabilité, dissimulation, en grec* βάθος: Excrescit [illegible] et altitudo animi, quæ dicitur, ne, si irascamur aut intemperatius [illegible] accidentibus aut impudenter rogantibus, in morositatem inutilem et odiosam incidamus, *la sérénité et la profondeur de l'âme (qui ne laisse rien voir de ce qu'elle éprouve), Cic. Off.* 1, 25, 88, *Beier et Gernh.* Ad simulanda negotia altitudo ingenii incredibilis, *incroyable puissance de dissimulation, Sall. Jug.* 95, 3. Ut solitum per illos dies egit (Tiberius), altitudine animi, an compererat modica esse et vulgatis leviora, *soit dissimulation, soit qu'il eût découvert que c'était peu de chose, etc., Tac. Ann.* 3, 44.

altiuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* (altus), *un peu trop haut, passablement élevé (ne se trouve que dans les exemples suivants):* Usus est calceamentis altiusculis, ut procerior quam erat videretur, * *Suet. Aug.* 73. *Adv.* altiuscule (*seulem. au posit.*), *un peu haut, Appul. Met.* 8, *fin.*; 2, *p.* 117, 35, *Elm.*

altivăgus, a, um, *Anthol.*, *qui erre dans les airs.*

altivŏlans, antis, *adj.* (alte-volans), *au vol élevé, qui vole haut:* Genus altivolantum, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 48. Altivolans solis rota, * *Lucr.* 5, 434.

* **altivŏlus**, a, um, *adj.* (alte-volo), *qui vole haut:* Aves uncos ungues habentes sunt omnes fere altivolæ, præter nocturnas, *Plin.* 10, 19, 21.

alto, are, *v. a.*, *rendre haut* (altus), *élever, hausser* (*ne se trouve que dans les exemples suivants*): Altat lamina marginem comarum, *Sidon. Ep.* 8, 9. Jam ver decedit æstati et per lineas sol altatus extremas in axem Scythicum porrigitur, *le soleil élevé sur la ligne* (*équatoriale*), *id. ib.* 2, 2.

altor, ōris, *m.* (alo), *celui qui nourrit, soutient, conserve, père nourricier:* Omnium rerum quæ natura administrantur seminator et sator, et parens, ut ita dicam, atque educator et altor est mundus, * *Cic. N. D.* 2, 34. Gaudens altore recepto, *Ovid. Met.* 11, 101. Curetes altores Jovis, *les Curètes, pères nourriciers de Jupiter,* * *Sall. dans Lact.* 1, 21, *fin.*; *de même * Tac. Ann.* 6, 37; * *Stat. Silv.* 2, 1, 69. Altores succi, *sucs nourriciers, Nemes. Cyneg.* 297. — *Honoré comme dieu, dans Varr. Fragm. p.* 226, *ed. Rip.*; *cf. Augustin. Civ. Dei* 23, *extr.*

Altorfium; Vicus Vetus; *la v. d'Altorff, chef-lieu du canton d'Uri, en Suisse, à l'embouchure de la Reuss dans le lac des Vierwaldstædten, à 7 ½ m. au N. de Zurich.*

Altorphium; Palæocome; *la ville d'Altorf, dans le cercle de Rezat, en Bavière, à 4 m. à l'E. de Nurnberg, à 3 au N. de Neumark.*

Altovadum; Vadum Altum; *le bourg d'Hohenfurt, en Bohême, sur la Moldau, dans le cercle de Budweis.*

altrinsĕcus, *adv.* (*propr.* alterim-secus, *d'alter*-secus) (*ne se trouve qu'avant et après la période classique; antérieurement au siècle classique, on n'en trouve dans Plaute que les exemples suivants*), *de l'autre côté, vers l'autre côté:* Quid, malum, astas? quin retines altrinsecus? *eh! malédiction, tu restes comme un terme. Arrête-la donc de ton côté, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 36. Si nostrorum sumet, tu teneto altrinsecus, *id. Pseud.* 3, 2, 73; *de même id. Rud.* 4, 4, 114; *Merc.* 5, 4, 16; *Pseud.* 1, 3, 123. Videsne, inquit, extremas fenestras, quæ foris (*au dehors*) urbem prospiciunt, et altrinsecus, *dans l'autre sens, de l'autre côté* (*c.-à-d. au dedans*), fores proximum respicientes angiportum? *Appul. Met.* 1, *p.* 111, 41; *de même id. ib.* 2, *p.* 122, 39. *Avec le génitif:* Tectum scandulare conscendit, quod altrinsecus ædium patore perflatili nudatum.... maxime his artibus suis commodum secreto colit, *Appul. Met.* 3, *p.* 137, 2. — 2°) *postérieurement au siècle classique, de côté et d'autre, des deux côtés,* ab utraque parte: Quarum (*s.-ent.* aurium) duplicitas incredibile est quantam pulchritudinem præferat, quod tum pars utraque similitudine ornata est, tum et venientes altrinsecus voces facilius colligantur, *Lactant.* 8, 6; *de même Ammian.* 25, 7; *Trebell. Poll. Gallien. p.* 309; *Fulgent. de Prisc. Serm. p.* 560, 9. — *Cf. Hand Tursell.* 1, 282-284.

altrix, īcis, *f.* (altor), *nourrice, celle qui nourrit, qui soigne* (*le plus souvent poét.*): *Ainsi:* terra altrix (*cf.* alumnus, *n°* 1): Calydonia altrix terra exsuperantium virum, *terre qui nourrit des hommes supérieurs, Poète dans Varr. L. L.* [illegible]. Terram eadem lege parens, altrix, patria dicitur, *la même terre est appelée à la fois leur mère, leur nourrice, leur patrie, Cic. Flacc.* 26. Terram Ithacam nutricem, *id.* [illegible]. Et terram altricem nos[tram] [illegible], *la terre qui a nourri le cruel Ulysse, Virg. Æn.* 3, 273. *Et sans* terra: Altricem extra limen Apuliæ, *de la fertile Apulie, selon les uns; de l'Apulie sa patrie, selon d'autres; d'autres, enfin, font d'Apulia le régime d'Altricem, et voient là une périphrase pour Venusia, Venouse, ville nourricière de l'Apulie,* * *Hor. Od.* 3, 4, 10, *et de même une fois dans Cicéron:* Hic silvestris erat, Romani nominis altrix, Martia, *Cic. Poet. Divin.* 1, 12, 20. Illa altrice relicta (*parce que Hermaphrodite y avait été élevé*), *Ovid. Met.* 4, 293. Sanguinis altricem nunc pudet esse lupam, * *Prop.* 4, 1, 38. Altrix bellorum bellatorumque virorum, *Tibull. Sil.* 1, 218. — *Partic., celle qui allaite, nourrice:* Altrici cognita [illegible], *Ovid. Met.* 14, 633; *de même Stat. Theb.* 1, 602, *Silv.* 2, 1, 98; *Senec. Hippol.* 251, *Herc. OEt.* 440; *Gell.* 12, 1, 20.

altrorsus; *voy. le suivant.*

altrovorsum, *par contract.* altrorsum, *adv.* (alter vorsum), *de l'autre côté*, ab altera parte: Verum altroversum quom eam mecum rationem puto, * *Plaut. Cas.* 3, 2, 25. Pudicissima illa uxor altrorsus disclusa, *Appul. Met.* 9, *p.* 230, 7 (*il ne se trouve pas d'autre exemple.*)

Altstettum; *v. q.* Alteprætum.

Altum Castrum; Alta Arx; Vicegradum, Vissegradum; *le bourg de Plintenburg, Wischegrad, dans le palatinat de* Pesth, *dans la basse Hongrie, près d'Ofen.*

1. **altus**, a, um, *Pa.*; *voy.* Alo.

2. * **altus**, ūs, *m.* (alo), *action de nourrir, nutrition, alimentation:* Terræ vel totum naturæ altu nutritur universitas, *Macr. Sat.* 1, 20, *fin.*

Aluaca, *Ptol.*; *ville de la* Media Atropatene.

ālūcinātio (all. *ou* hall.), ōnis, *f.* (alucinor), *aberration d'esprit, illusion, hallucination, délire, radotage, rêverie* (*d'après Non.* 121, 20, *il se trouvait déjà dans les « veteres »; cependant, outre le passage cité par lui sans nom d'auteur, on ne le rencontre que dans les passages suivants*): Si vestras alucinationes fero, quemadmodum Juppiter ineptias poetarum, *Senec. Vit. beat.* 26; *de même Arnob.* 4, *p.* 152, *et* 6, *p.* 194.

* **ālūcinātor** (all. *ou* hall.), ōris, *m.*, *qui est sujet à des aberrations, à des hallucinations d'esprit, rêveur, radoteur, faiseur de rêves creux, songe creux:* ELUCUM significat languidum ac semisomnum, vel, ut alii volunt, alucinatorem et nugarum amatorem, *Paul. ex Fest. p.* 57. — *Dérivé de*

ālūcinor (*plus correct que* all *ou* hall; *cf. Gron. Gell.* 16, 12, 3; *Schneid. Gr.* 1, 408), atus, āri, *v. dép.* [*très-probablement dérivé d'*ἀλύω, ἀλύσσω; *cf. Gell.* 16, 12, 3], *éprouver des aberrations d'esprit, des hallucinations, radoter, rêver, délirer, extravaguer:* « alucinari, aberrare et non consistere, atque dissolvi et obstupefieri atque tardari, » *Non.* 121, 20 (*ne paraît pas se rencontrer antérieurement à Cicéron, cependant cf.* alucinatio): Ista enim a vobis quasi dictata redduntur, quæ Epicurus oscitans alucinatus est, *les rêves creux d'Épicure, Cic. N. D.* 1, 26, 72. Ego tamen suspicor hunc, ut solet, alucinari, *je le soupçonne de délirer, à son ordinaire, id. Att.* 15, 29. Tarditatem quamdam animi, ac stuporem, qui alucinantibus plerumque usuvenit, *la lenteur et la stupeur, dont on est frappé dans l'hallucination, Gell.* 16, 12, 3. In jure stans, clare nimis ac sonore oscitavit: atque inibi, ut plecteretur fuit; tamquam illud indicium esset vagi animi et alucinantis et fluxæ atque apertæ securitatis, *id.* 4, 20, 8. — Sed quemadmodum, coram cum sumus, sermo nobis deesse non solet, sic epistolæ nostræ debent interdum alucinari, *n'avoir pas d'idées suivies, mais traiter tantôt un sujet, tantôt un autre, faire des coq-à-l'âne, extravaguer; Cic. Qu. Fr.* 2, 11. Ne fur aut bestia alucinantem pastorem decipiat, *Colum.* 7, 3, 26.

* **alucita**, æ, *f.*, *d'après Fulg., moucheron* (*de nuit*), « tractum ab alucitis, quas nos κώνωπας dicimus, sicut Petronius Arbiter: Nam centum vernales me alucitæ molestabant, » *Expos. Serm. Antiqu.* 566, 25, *ed. Lips.*

alum (hal.), *n., ou* us, i, *f.*, *grande consoude, plante,* Symphytum officinale *Linn.*, *Plin.* 27, 6, 24; 26, 7, 26; *Appul. Herb.* 59. — 2°) *espèce d'ail, Plin.* 19, 6, 34.

ălūmen, inis, *n.*, *alun, Plin.* 35, 15, 52; *Vitr.* 2, 6; 8, 3, *cf. Gell.* 15, 1 (*d'après Beckm. Hist. des Inv.* 2, 92 *et suiv., ce serait notre vitriol*).

ALUMETO « pro Laomedonte a veteribus Romanis necdum. assuetis græcæ linguæ dictum est, » *Fest p.* 16. *Cette indication du grammairien repose probablement sur une erreur. Le grec* Λαομέδων *devint en étrusque* LAUMETO, *comme de* στρόφος *on fit* struppus, *d'*Ὀδυσσεύς, Ulixes ; *et pour ce mot étrusco-latin* LAUMETO, *Festus lut dans quelque vieux classique* ALUMETO, *puisque la métathèse de* al *pour* la *pouvait facilement avoir eu lieu; cf. aussi Scalig. et Dacier sur Fest.* 2, *p.* 325.

ălūmĭnātus, a, um, *adj.* [alumen], *mêlé d'alun; aluminé,* ~ aqua, *eau qui contient de l'alun, alumineuse, Plin.* 31, 6, 32 ; *Marcell. Empir.* 25.

ălūmĭnōsus, a, um, *adj., plein d'alun, saturé d'alun, alumineux; ne se trouve que dans les passages suivants : * Vitr.* 8, 3 ; ** Plin.* 31, 3, 28.

alumna, æ ; *voy.* alumnus.

ălumno, are, *v. a.* [*contr. d'*alumino, *forme allongée d'*alo], *nourrir, élever* (*ne se rencontre que postérieurement au siècle classique*) : Natam puellam prodidit vicinis alumnandam, *la donna à nourrir, à élever, Appul. Met.* 10, *p.* 249, 41 ; *de même id.* 6, *p.* 182, 36 ; *Capell.* 9, *p.* 302. (*Dans le passage d'Appul. Met.* 8, *p.* 209, 8 : Canes rabidos, quos ad tutelæ præsidia curiose fuerant alumnati, *pour lequel on admet une forme dép.* alumnor, āri, quos *est très-probablement une faute de copiste pour* qui, *occasionnée par le précédent* os *de* rabidos.)

ălumnus, a, um, *adj.* [*contr. p.* alomenos, *d'*alo], *qui est nourri, élevé, génér. employé subst.* — **a)** *élève, nourrisson* (*le plus souvent dans les poètes*) : Quæ desideria alumnûm pœnitudines, Squales, scapresque inculta vastitudine, *Pacuv. dans Non* 243, 6. Herus atque alumnus tuus sum, *Plaut. Merc.* 4, 5, 7. Quid voveat dulci nutricula majus alumno? *à son doux nourrisson, Hor. Ep.* 1, 4, 8. Comes caro datus ibat alumno, *Virg. Æn.* 11, 33. Et Tityon, terræ omniparentis alumnum, *id. ib.* 6, 595 ; *de même Ovid. Met.* 4, 524, *cf. avec* 421. Rediret legionum alumnus *i. e.* in castris educatus, *le nourrisson des camps, Tac. Ann.* 1, 44 ; *cf. id. ib.* 41. Vatinius sutrinæ tabernæ alumnus, *élevé dans une boutique de cordonnier, id. ib.* 15, 34. *De là en parlant des habitants d'un pays* (*cf.* altrix) : Italia alumnum suum summo supplicio fixum videret, *Cic. Verr.* 2, 5, 66. Bistoniæ magnus alumnus, *c.-à-d.* Orpheus, *Val. Flacc.* 3, 159. *Et en parlant des riverains d'un fleuve :* Alumni fluminum, *Val. Flacc.* 8, 233. *Et du bétail :* Faune, abeas parvis æquus alumnis, *Hor. Od.* 3, 18, 3 ; *de même id. ib.* 23, 7. — *Au fig. :* Ego itaque pacis, ut ita dicam, alumnus, qui quantuscumque sum sine pace civili certe non fuissem, *enfant de la paix, Cic. Phil.* 7, 3. Alumnus fortunæ, *enfant gâté de la fortune, favori de la fortune, Plin.* 7, 7, 5. *De là, en parlant d'écoliers, élèves, disciples :* Aristoteles aliique Platonis alumni, *Cic. Fin.* 4, 26. Quasi alumnum disciplinæ meæ, *id. Fam.* 9, 14. — **b)** alumna, *fém., celle qui est nourrie, élevée, élève :* Nostra hæc alumna est tua profecto filia, *cette fille que nous élevons, notre fille adoptive, est certainement ta fille, Plaut. Cist.* 4, 2, 96. Italia omnium terrarum alumna eadem et parens (*i. e.* quæ ab aliis terris alitur), *Plin.* 3, 5, 6. Atque aliquos tamen esse velis tibi, alumna, penates, *Virg. Cir.* 330. Ducturus contra fas Agrippinam uxorem, non cessavit filiam et alumnam et in gremio suo natam et educatam prædicare, *Suet. Claud.* 39. *En parlant des grenouilles; habitantes de l'eau :* Vos quoque signa videtis, aquaï dulcis alumnæ, *Cic. poet. Divin.* 1, 9, 15. — *Au fig. :* Ecce de improviso ad nos accedit cana veritas Atticæ philosophiæ alumna, *la vérité, fille ou élève de la philosophie attique, Varron, dans Non.* 243, 2. Pacis est comes otiique socia, et jam bene constitutæ civitatis quasi alumna quædam, eloquentia, *l'éloquence est.... et comme le nourrisson d'un État déjà bien ordonné, * Cic. Brut.* 12, 45. Cliens et alumna Urbis Ostia (*comme sa colonie*), *Flor.* 3, 21. E contrario tenebrarum alumna blattis vita, *qui aime les ténèbres, qui jouit de l'obscurité, Plin.* 11, 28, 34, § 99. — **c)** *le neutre :* Numen alumnum, *Ovid. Met.* 4, 421.

2°) *dans la latinité postérieure, il est employé activt; nourrissant, ou subsvt, qui nourrit, qui élève, père nourricier, instituteur :* Vector ejus cygnus impatiens oneris atque etiam subvolandi, alumna stagna petierat, *Capell.* 1, *p.* 11. — *De là l'indication d'Isidore :* Et qui alit et alitur alumnus dici potest, id est, et qui nutrit et qui nutritur : sed melius tamen qui nutritur, *Orig.* 10, 1.

Alunensis Tractus ; *i. q.* Alaitensis Tractus.

Aluntium, i, *n.* Ἀλεύντιον, *Dion. Hal.,* Ἀλόντιον, *Ptolem., Alonte, ville dans la partie occidentale de la Sicile, située sur une colline non loin de la côte, Plin.* 3, 8, 14 ; *cf. Mann. Ital.* 2, 410. *De là,* aluntinus, a, um, *qui s'y rapporte, d'Alonte :* ~ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 43. ~ vinum, *Plin.* 14, 9, 11 ; *pris subst., habitants d'Alonte, id. ib.* 2, 4, 23.

[**alusia,** æ, *f.* (ἀλύω), *erreur des sens, illusion, hallucination, L. M.*]

Aluta, *Dio Cass.;* Alvata; Alvatus; *fl. de la Dacie; auj. Alt, Olt; a sa source dans les Carpathes, traverse Siebenburgen et la Valachie, et se jette dans le Danube.*

ălūta, æ, *f., primitivt adj. s.-ent.* [pellis, *probabl. dérivé de* alumen], *cuir tanné et amolli avec une macération d'alun, cuir souple, peau molle :* Pelles pro velis alutæque tenuiter confectæ, ** Cæs. B. G.* 3, 13. Inguina succinctus nigra tibi servus aluta, *Martial.* 7, 35. *De là, ce qui en est fait; par ex. :* — **a)** *soulier, chaussure :* Aluta nivea, *Ovid. A. A.* 3, 271. Rupta quum pes vagus exit aluta, *Martial.* 12, 26. Appositam nigræ lunam subtexit alutæ, *Juven.* 7, 192. — **b)** *bourse, sachet, sac :* Ut tenso folle reverti Inde domum possis, tumidaque superbus aluta, *Juven.* 14, 282. — **c)** *fard, cosmétique :* Arte supercilii confinia nuda repletis, Parvaque sinceras velat aluta genas, *Ovid. A. A.* 3, 201. — **d)** *le membre viril flasque :* Ulcus habet, Priami quod tendere possit alutam, *Martial.* 11, 60. — *De là est dérivé :*

ălūtācĭus, a, um, *adj., relatif au cuir mou ; souple comme l'*aluta *ou fait avec l'*aluta, *alutacé :* Malagma inducere in pellem alutaciam, *Marcell. Empir.* 23, *vers la fin ; de même id.* 26. (*Ne se rencontre pas ailleurs.*) — *Et*

Alutæ, *Plin.; peuple de Liburnie, peut-être aux environs d'*Alvona.

***ălūtārĭus,** a, um, *adj., même sign. que le précéd. :* Emplastrum alutarium, *emplâtre préparé sur du cuir mou, Marcell. Empir.* 15, *vers le milieu.*

Alutrenses, *Plin.; habitants d'une ville qu'il faut chercher peut-être dans l'Istrie ou dans la Carniole.*

Alvanis, *peut-être Calah, Genes.* 10, 11, 12 ; Χαλάχ, 70 ; Calacha, æ, *Cell.; Halah,* 2 *Reg.* 17, 6 ; 18, 11 ; *chez les Arabes, Cholwan ; v. sur le Chaboras, à l'O. du Tigre, en Mésopotamie ; elle était la résidence d'été des califes, et était située dans le pays appelé auj. Irak Arabi. D'autres la rapportent à la province d'Assyrie nommée* Calachene.

Alvata ; *i. q.* Aluta.

alvĕābĭlis, e (alveus), *qui peut être creusé comme un lit :* ~ petra, *Auct. Itin. Alex. p.* 102, *Mai.*

alvĕārĭum, ii, *n.* (*on trouve quatre fois dans Colum.* alveare, is), *vase à ventre, bombé, renflé* [alveus], *de là* — **a)** *ruche d'abeilles :* Ipsa autem seu corticibus tibi suta cavatis, Seu lenta fuerint alvearia (*tétrasyllabe par synærèse*) vimine texta, *Virg. Georg.* 4, 33. Apes in alvearium congesserant, ** Cic. OEcon. Frgm. dans Charis.* 82 *P.* Vivit in alveariis apum, *Plin.* 12, 20, 43. — **b)** *place des ruches, lieu destiné à recevoir les ruches :* Circum villam totam alvearium facere, *Varro, R. R.* 3, 16, 12. Dic ubi et cujusmodi facere oporteat alvearium, *id. ib.* — * 2°) *pétrin, huche, Tertull. adv. Valent.* 31. [— 3°) *coquille ou conque de l'oreille, L. M.*]

alvĕātus, a, um, *adj.* [alveus], *creusé en huche ; en forme de canal ou d'alvéole, alvéoliforme :* Sulcos, si locus aquosus erit, alveatos esse oportet, *fossés trapézoïdes ou alvéoliformes, Cato, R. R.* 43, 1, *Schneid.*

***alvĕŏlātus,** a, um, *adj., creusé comme une petite huche, en forme d'alvéole, cannelé :* Si stylobata ad libellam dirigitur, alveolatus oculo videbitur, *Vitr.* 3, 3. — *Dérivé de*

alvĕŏlus, i, *m., dimin.* [alveus], *petite excavation ou cavité :* — **a)** *petite huche, baquet, baignoire ; auge ; sébile :* Alveolo cœpit ligneo conspergere humum æstuantem, *Phædr.* 2, 5. Secures, rutra, falces, alveolos, molas, quantum in quadraginta longas naves opus esset, ** Liv.* 28, 45 ; *de même Juven.* 5, 88 ; *Colum.* 8, 5, 13. — **b)** *dans Fest. p.* 7, *comme neutr.* alveolum « tabula aleatoria », *table de jeu à rebords, sur laquelle on joue aux dés ; petit damier ou échiquier :* Tesseræ, quibus in alveolo luditur, *Varro, dans Gell.* 1, 20. Alveolum poscere, ** Cic. Fin.* 5, 20. — **c)** *lit étroit d'une rivière :* Amnis tria fere stadia universus fluit, deinde saxo, quod alveolum interpellat, repercussus, *etc., Curt.* 6, 4. — **d)** *navette, Hieron. Ep.* 130. — **e)** [*alvéole dentaire, L. M.*]

Alvernia ; *prov. française, limitée à l'E. par l'Auvergne, le Velay et le Forez, au N. par le Bourbonnais, à l'O. par le Limousin, au S. par le Rouergue et les Cévennes ; elle se composait de :*

Alvernia Inferior ; *i. q. la Limagne, sur les bords de l'Allier ; et de :*

Alvernia Superior, *l'Auvergne supérieure, et embrassait avec le Velay les départ. actuels de la Haute-Loire au S.-E., du Cantal au S.-O., et du Puy-de-Dôme au N.*

alvĕus, i, *m.* (alveum, *n. dans Fest. s. v.* NAUSTIBULUM, *p.* 208) [alvus] *excavation, cavité, creux :* Nec non et apes examina condunt Corticibusque cavis, vitiosæque ilicis alveo, *dans le creux d'un chêne pourri, Virg. Georg.* 2, 453. — *De là*

1°) *vase creux, profond, baquet, sébile, auge ; bassin ; baignoire, pétrin, et aussi fosse profonde :* Corbulas Amerinas 20, quala satoria 7, alveos 40, *etc., vingt paniers d'Améria, sept paniers de semeurs, quarante baquets, Cato, R. R.* 11, 5. Id permisceto in alveo, *id. ib.* 81. Cum fluitantem alveum, quo expositi erant pueri, tenuis in sicco aqua destituisset, *le baquet flottant où étaient déposés les deux nouveau-nés, Liv.* 1, 4. Omnia illa fiunt a picea resina ferventibus cocta lapidibus, in alveis validi roboris, aut, si alvei non sunt, struis congerie, *dans les creux d'un gros chêne, Plin.* 11, 10, 10. Id enim præcipue observandum est ne similis sit alveo scrobis, sed ut expressis angulis velut ad perpendiculum fontes ejus dirigantur. Nam vitis supina, et velut recumbens in alveo deposita.... vulneribus obnoxia est, *il faut surtout prendre garde que ces fosses n'aient pas la forme d'une auge, et avoir soin au contraire que leurs bords soient bien perpendiculaires, et que les auges soient bien prononcées, car si la vigne n'est que penchée, et comme appuyée sur les bords d'une auge, elle est en butte aux blessures, Colum.* 4, 4, 2, *et passim.*

2°) *fond de cale d'un vaisseau :* Hi alveos navium inversos pro tuguriis habuere, *Sall. Jug.* 21. Non armamenta modo, sed etiam alvei navium quassati erant, *Liv.* 23, 34. — *De là (comme partie pour le tout) un petit vaisseau, canot, barque, nacelle :* Cavatum ex materia alveum conscendere, *Vell.* 2, 107. Simul accipit alveo Ingentem Æneam ; gemuit sub pondere cymba, *Virg. Æn.* 6, 412.

3°) *table de jeu à rebords, damier, échiquier :* Equus sine ephippio, balneum non quotidianum, alveus rarus, *Varro, dans Non.* 108, 33. Transtulit alveum cum tesseris lusoriis et gemmis duabus, latum pedes tres, *Plin.* 37, 2, 6. Ita essedo alveoque adaptatis, ne lusus confunderetur, *Suet. Claud.* 33. Alveo et calculis vacare, *Val. Max.* 8, 8, *n°* 2.

4°) = alvus *et* alvearium, *ruche (c'est le sens le plus ordinaire dans Pline l'ancien).* Nam fere decimo ad internecionem anno gens universa totius alvei consumitur, *Colum.* 9, 4, 3 ; *de même id. ib.* 1. Aurem singulis alveis admovendo, *ib.* 9, 4. Apes alveo se continent, *Plin.* 11, 16, 15 ; *de même id. ib.* 10, 10, 7, 5, 13 ; *et très-souv. Appul. Met.* 4 *p.* 150, 37. — **b)** *par métonym. p. essaim d'abeilles (cf.* alvus, *n°* 4, **b)** : Cum (aranei) prævaluere ut intexant, enecant alveos, *elles tuent les essaims, Plin.* 11, 19, 21.

5°) *réservoir d'eau en forme de huche, bassin (deux fois dans Cicéron) :* Ut in balneum venit, cœpit, postquam perfusus est, defricari, deinde, ubi visum est, ut in alveum descenderet, *etc., Cic. Herenn.* 4, 10. Alveusne ille an equus Trojanus fuerit, qui, *etc., id. Cœl.* 28. — *Et de là, par extension, appliqué au fleuve.*

6°) *lit d'un fleuve :* Assuetæ ripis volucres et fluminis alveo, *Virg. Æn.* 7, 33. Nilus, Quum refluit campis, et jam se condidit alveo, *id. Æn.* 9, 32. Optato conduntur Tybridis alveo, *id. ib.* 7, 303. Atque illum (lembum) in præceps prono rapit alveus amni, *id. Georg.* 1, 203. Cetera fluminis Ritu feruntur, nunc medio alveo Cum pace delabentis Etruscum In mare, *etc., Hor. Od.* 3, 29, 34 ; *de même id. ib.* 3, 7, 28, *et ce sont les seuls exemples.* Alveo navigabili perfodere angustias, *Plin.* 4, 4, 5. Pleno alveo fluere, *Quintil. Inst.* 2, 1, 4, *et pass.*

alviabilis, e ; *voy.* alveabilis.

[**alvĭdūcens,** tis, *n.* (alvus, duco), *laxatif, L. M.*]

Alvincium ; *le bourg de Winza, Winzendorf, sur la Marosch, dans le Siebenburgen, dans le palatinat de Carlsburg.*

Alvona ; *i. q.* Albona *dans la* Liburnia.

Alvum ; *i. q.* Albona.

alvus, i, *f.* (*m. Att. dans Prisc. p.* 654, *P.;* 718 *ib. et Non.* 193, 26 ; *Calv., Æl. Cin. et Laber, dans Charis. p.* 61, *P.*) [alo, *Fest. p.* 7.] *ventre, bas-ventre :* Æsculapius purgationem alvi primus invenit, *Cic. N. D.* 3, 22. *De là* Alvum purgare, *purger les entrailles, ib.* 2, 50. ~ solvere, *faire évacuer, Cels.* 1, 3 ; ~ exonerare, *aller à la selle, Plin.* 10, 44, 61 ; ~ inanire, *id.* 20, 3, 8, *et beauc. d'autres.* Pluribus diebus non descendit alvus, *il n'y a pas eu de selle, d'évacuation depuis plusieurs jours, Cels.* 2, 7. Cui satis alvus reddit quotidie, *id.* 2, 12, *n°* 2. Alvum bonam facere, *avoir une selle abondante, Cat. R. R.* 114, *et* ~ movere, *ib.* 115. *Le contraire : constiper,*

resserrer, se dit : Astringere alvum, *Cels.* 1, 3; *de même aussi* ∼ cohibere, comprimere, supprimere, firmare, sistere, inhibere, *et plus. autres. Aussi au plur.* : Sapor raphani medicamenti instar ad eliciendas alvos, *Plin.* 19, 5, 26, *n°* 2. *De là, déjections, excréments, selle* : Alvus quoque varia pestifera est, *Cels.* 2, 6. Alvus liquida eademque vel nigra vel pallida vel pinguis, *id. ib.*, — *et flux de ventre, diarrhée* : Alvus corpus ac vires carpit, operique inutile reddit, *Colum.* 6, 7. — *Poét. en parl. des flancs du cheval de Troie* : Hastam In latus inque feri curvam compagibus alvum Contorsit, *Virg. Æn.* 2, 51; *de même ib.* 401; 6, 516.

2°) *sein maternel* : Me illa in alvo menses gestavit decem, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5. *Deux fois dans Cicéron* : Cum prægnans Dionysium alvo contineret, *Cic. Div.* 1, 20. Spes illa, quam in alvo commendatam a viro continebat, *id. Cluent.* 12; *de même Hor. Od.* 4, 6, 20; *A. P.* 340, *et pass.*

3°) *dans un sens plus large, estomac* : Cum alvi natura subjecta stomacho cibi et potionis sit receptaculum, *Cic. N. D.* 2, 54; *de même, id. ib.* 50. — *Et à cause de la ressemblance de forme.*

4°) *ruche* (*très-fréquemm.*) : Media alvo, qua introeant apes, faciunt foramina parva dextra ac sinistra, *Varro, R. R.* 3, 16, 15. Alvi melle plenæ, *Plin.* 21, 12, 43. More ceterarum alvorum, *Colum.* 9, 8, 1. Alvi aperiendæ et fumigandæ sunt, *id. ib.* 14, 7; *de même ib.* 15, 11, *et passim.* — **b)** *par métonym. p. essaim d'abeilles* (*cf.* alveus, *n°* 4, **b**) : alvos nunquam ultra decem annos durasse proditur, *Plin.* 11, 20, 22. [— 5°) ∼ adstricta, *constipation, resserrement*; *L. M.* Alvi profluxus, *flux de ventre, L. M.*]

Alyatta, *Steph.*; Alyatti, orum, *Liv.* 38, 18; *ville de Bithynie, sur les frontières de la* Galatia (Asia Minor).

Ălўattes, is *ou* ei, *m.*, Ἀλυάττης, *roi de Lydie, père de Crésus, Plin.* 2, 12, 19. Si Mygdoniis regnum Alyattei Campis continuem, * *Hor. Od.* 3, 16, 41.

Alyattis Sepulcrum, σῆμα, *Herodot.* 1, 93; *dans la* Lydia (Asia Minor), *entre* Sardes *et* Gygæus Lacus.

Alyba; *ville du Pont, à l'E.*

Alycus; *ville de la* Megaris (Græcia Propria).

Alydda; *ville dans la partie occident. de la* Phrygia Major.

Alyi; *lieu sur la rive orient. du Nil, dans l'*Heptanomis; *auj. Jahel.*

Alymne; *ville de la* Phrygia Major, *non loin de* Cibyra.

Alўmon, ŏnis, *m.*, *père d'Iphimédie*; *Ovid. Her.* 19, 133.

†**ălўpŏn,** i, *n.* = ἄλυπον, *plante, d'après Sprengel, globulaire à trois dents,* Globularia alypum *Linn.*, *Plin.* 27, 4, 7.

[**alysmus,** i, *m.* (ἀλύω), *inquiétude, anxiété, alysme, L. M.*]

†**ălyssŏn,** i, *n.* = ἄλυσσον, *alysson, plante bonne contre la rage, Plin.* 24, 11, 57.

†**ălўtarcha,** *et* -es, æ, *m.* = ἀλυτάρχης, *alytarque, magistrat qui présidait aux spectacles religieux, Cod. Theod.* 10, 1, 12. *Dignité d'alytarque, alytarchie,* alytarchia, æ, *f., Cod. Just.* 1, 36, 1.

Alyzia *ou* **Alyzea,** æ, *f.*, Ἀλυζία, *Thuc. et Strabo*, Ἀλύζεια, *Steph. Byz.*; *petite ville d'Acarnanie* (*Grèce propre*) *avec un temple consacré à Hercule et un port, entre Stratos et Anactorion, à 10 stades de la mer, Cic. Fam.* 16, 2; *Plin.* 4, 1, 2; *cf. Mann., Grèce,* 76 *et* 77.

am; *voy.* ambi.

ămābĭlis, e, *adj.* [amo], *digne d'être aimé, aimable, en parl. des pers. et des choses* (*très-classique*) : Nimis bella es atque amabilis, *Plaut. Asin.* 3, 3, 84; *de même id. Stich.* 5, 4, 54. Nec sine te (*s.-ent.* Venere) fit lætum neque amabile quidquam, *sans toi il n'y a pas d'être aimable*, * *Lucr.* 1, 24. Filiolam tuam et amo et amabilem esse certo scio, *j'aime ta fille, et je sais qu'elle mérite d'être aimée, Cic. Att.* 5, 19. Amabilior mihi Velia fuit, quod te ab ea sensi amari, *id. Fam.* 7, 20. Amabilissimum nodum amicitiæ tollere, *les liens si doux de l'amitié, id. Læl.* 14, 51. An me ludit amabilis Insania? *suis-je le jouet d'un aimable délire? Hor. Od.* 3, 4, 5; *de même id. ib.* 13, 10; 4, 3, 14. Seu civica jura Respondere paras, seu condis amabile carmen, « *soit que tu composes une aimable chansonnette, des vers charmants,* » *id. Ep.* 1, 3, 24, *et pass.* — Amabilis deus, *Orell. Inscr.* 2, 142. — *Adv.* amabiliter, *d'une manière aimable, Hor. Ep.* 2, 1, 148. *Dans la signif. active, avec amour, amoureusement, tendrement* : Si humaniter et sapienter et amabiliter in me cogitare vis, *Anton. dans Cic. Fam.* 14, 13. Spectet amabilius juvenem, inquit ab imo, *Ovid. A. A.* 3, 675. Vultum suum ... amabiliter posuit, *Petr. Sat.* 126. — *De là est dérivé*

ămābĭlĭtas, ātis, *f.*, *amabilité, le degré d'amabilité que l'on possède* (*ne se rencontre qu'avant et après le siècle classique*) : Si amabilitas nostra tibi placet, si tibi ambo accepti sumus, *Plaut. Stich.* 5, 4, 58. *Dans le sens concret, l'amabilité, les qualités aimables* : Qui amabilitatem adjiceret, *s'appliquât à se rendre aimable, id. Pœn.* 5, 4, 1. — *De là dans la latinité postérieure, employé comme terme de caresse* : Secundas ad amabilitatem tuam literas mitto, *à votre amabilité, Symm.* 7, 3.

Amafanius, ii, *m.*, *nom propre rom., par ex. C. Amafanius, philosophe épicurien, Cic. Fam.* 15, 19, 2, *et passim.*

Amacaoum; *la ville de Macao Gaumin, dans la presqu'île chinoise du même nom, dans la province de Canton.*

Amaci, Ἄμακοι, *Ptol., peuple de l'*Hispania Tarraconensis, *dans l'Asturie actuelle.*

Amad; Amead, *Josua*, 19, 26, Ἀμαδ, Amath. *Hieronym.*; *ville de la* Galilæa Superior, *appartenait à la tribu d'Ascher.*

Amades; Amedes; Amisium; *le bg d'Embs, Hohenembs, dans le cercle de Bregenz, du comté du Tyrol, dans le voisinage du Rhin.*

Amadia; *la ville d'Amadam, en Perse, à 40 m. au N. E. de Bagdad et à égale distance d'Ispahan; vraisemblablement l'*Ecbatana *des anciens.*

Amădoca, æ, *Ptol.*; *v. de la* Sarmatia Europæa, *entre* Azagarium *et* Sarum, *non loin du* Borysthenes.

Amadoci, orum, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *voisin des* Chuni.

— **Montes,** *Ptol.*; *montagnes de la* Sarmatia Europæa, *probablmt dans les gouvern. russes de Charkow et Kiow.*

Amăgĕtobrīga, æ, Amagetobria, *Cæs.* 1, 31; *v. des* Sequani, *dans la* Gallia *Lugdun., selon qqns près de Bingen; selon d'autres, la Moigte de Broie, dans l'arrondissement de Pontarlier.*

Amagria, æ; *l'île danoise d'Amack, entre Seeland et le port de Copenhague.*

Amalchium Mare; *i. q.* Codanus Sinus; *cf.* Mare Balticum.

Amalchius Oceanus, *mer qui borne la Germanie au Nord, d'après Hécatée, dans Plin.* 4, 13 (27), 94.

Amalecitæ, *Genes.* 14, 7; *Numer.* 14, 25; 24, 20; *Exod.* 17, 8; 1 *Sam.* 27, 8; 1 *Chron.* 4, 43; *Psalm.* 83, 8; Ἀμαλήκ, *Sept.* Ἀμαληκῖται, *Joseph. Antiq.* 3, 2; *les Amalécites, peuple de l'*Arabia Petræa, *était issu d'Amalek, petit-fils d'Esaü, Genes.* 36, 12, 16. *Il était gouverné par des rois, Numer.* 24, 7; 1 *Sam.* 15, 20, 32; *il était uni par une alliance aux Ammonites, Judic.* 3, 13; *aux Madianites, Judic.* 6, 3, 33; *aux Cénites*, 1 *Sam.* 15, 6; *il fut battu par Josué, Exod.* 17, 13; *cf. Judic.* 4, 12; *il opprima les Israélites, Jud.* 3, 13; 6, 3, 33; *et fut complètement battu par Gédéon, Judic.* 7, 12; *par Saül*, 1 *Sam.* 15, 7; *et enfin par David*, 1 *Sam.* 30, 1; *cf.* 2 *Sam.* 8, 12.

Amalecitis, Ἀμαληκῖτις, *Joseph. Antiq.* 2, 1; 3, 2; χώρα ἐν τῇ ἐρήμῳ, *etc.*, *Euseb.*; *pays des Amalécites, entre l'Idumée, la Judée, l'Égypte et la côte septentrion. du* Sinus Arabicus, *ou* Arabia Petræa.

Amalia; *la ville d'Amal, en Suède, sur les bords du lac* Wener.

[**amalgāma,** ătis, *n.*, *mélange, combinaison, amalgame, L. M.*]

Amallobriga; *ville sur le* Durius (*Douro*), *au S.-O. de* Pallantia, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Amalphia; Amalphis; *la ville d'Amalfi, sur la côte S.-O. du golfe de Salerno, dans le Principato Citeriore, à 2 ½ m. à l'O. de Salerno.* Amalphitanus, a, um.

Amalthēa, eæ, *f.*, Ἀμάλθεια, *d'après la mythologie, Amalthée, nymphe, fille de Mélisse, roi de Crète; ce fut elle qui allaita Jupiter avec le lait d'une chèvre, Hygin. Fab.* 139. *Selon d'autres,* Amalthea *est le nom de la chèvre elle-même, dont une des cornes, brisée par hasard contre un arbre, fut placée par Jupiter parmi les constellations sous le nom de* Cornu Amaltheæ *ou* cornu copiæ, *corne d'abondance, Hygin. Astron.* 2, 13; 3, 12. *De ses cornes coulaient, dit-on, le nectar et l'ambroisie; de là elles sont le symbole de l'abondance, du superflu, Ovid. Fast.* 5, 121; *Hor. Od.* 1, 17, 14; *Carm. Sec.* 59; *Ep.* 1, 12, 28. *De là* Amalthæa *ou* Amaltheum, *dans Cicéron, nom d'une bibliothèque, comme riche dépôt de livres* : Amalthea mea te exspectat et indiget tui, *Cic. Att.* 2, 1, *fin.* Epigrammatis tuis, quæ in Amaltheo posuisti, contenti erimus, *id. ib.* 1, 16, *fin.*

Amam, *Josua*, 15, 26, Amam, *Euseb.*, *ville au S. de la tribu de Juda* (Judæa).

Amana, *Cantic.* (*Cantic.* 4, 8), *branche de l'Antiliban, dans la Gaulonitis, au S. E. d'Hermon.*

Amana, 2 *Reg.* 5, 12; Abana, *Vulg.*; Amanus, *Steph.*; Chrysorrhoas, *Plin.* 5, 18; *fl. de la Cœle-Syria, descend du mont* Amanus, *traverse* Damascus, *et disparaît à quelques milles de cette ville dans un lac; il s'appelle auj. Barady.*

Amana, *Ptol.*; *ville de la* Media Magna, *non loin de l'embouchure de l'Amardus.*

Amana; *le fleuve Ohm, a sa source sur le Vogelsberg, dans la Hesse, et se jette, près de Marburg, dans la Lahn.*

Amandæ, *Plin.* 6, 20; *peuple entre l'Indus et l'Hydaspes, dans l'*India intra Gangem.

***āmandātio,** ōnis, *f.*, *renvoi, éloignement, exil* : Itane tibi hæc attenta vita et rusticana relegatio atque amandatio appellabitur? *Cic. Rosc. Am.* 15, 44. — *Dérivé de*

ā-mando, āvi, ātum, āre, *v. a.*, *renvoyer, éloigner, ordin. avec une idée accessoire de mépris* (*dans la période antérieure à Auguste il ne se trouve peut-être que dans Cicéron, qui s'en sert très-souvent*). An amandarat hunc sic ut esset in agro ac tantummodo aleretur ad villam? *Cic. Rosc. Am.* 15, 44. Is non modo ex numero vivorum exturbatur, sed, si fieri potest, infra etiam mortuos amandatur, *id. Quint.* 15, 49. Amandat hominem quo? Lilybæum, *id. Verr.* 2, 5, 27. A Pœnis admixto Afrorum genere Sardi non deducti in Sardiniam atque ibi constituti, sed amandati et repudiati coloni, *id. Scaur. Fragm. p.* 205, *Beier*; *de même id. Dom.* 25; *Quir.* 4, *fin.*; *N. D.* 2, 56, *fin.*; *Att.* 7, 13; *Liv.* 39, 13, *Tac. Hist.* 4, 56; *Gell.* 12, 1, *fin.*

Amandopolis; *la ville de Saint-Amand, en France, dépt du Nord, sur la Scarpe, à 3 lieues au N. de Valenciennes, à 5 au N. E. de Douai.*

Amania; *c'est ou l'*Arabia Felix, *ou l'Yémen, le long des côtes du* Sinus Arabicus *jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb.*

Amanicæ Pylæ, *Curt.* 3, 4; Ἀμανικαὶ Πύλαι, *Ptol.* 5, 8; *Arrian.* 2; Amani Montis Portæ, *Plin.* 5, 27; Amanides Pylæ, Ἀμανίδες Πύλαι, *Polyb.* 12, 8; Amanidæ Pylæ, Ἀμανίδαι Πύλαι, *Strab.* 14; *défilé du mont* Amanus, *entre la* Cilicia Campestris, *et la Syrie, par lequel Darius franchit cette montagne et parvint jusqu'à Issus, où il fut battu par Alexandre.*

Ămānĭcus, a, um, *relatif au mont Amanus* (*voy. ce mot*), *Curt.* 3, 8, 13.

***Ămānĭenses,** ium, *m.*, *habitants de la chaîne de montagnes nommée* Amanus. *Cic. Fam.* 2, 10.

Amanobii; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *voisin des* Roxolani.

amans, *Pa.*; *voy.* amo.

amanter, *adv.*; *voy.* amo *Pa.*

Amantes, *Plin.* 3, 24; Amanteni, *Ptol.*; *peuple de la* Pannonia Inferior, *sur la côte orientale de l'Arabo ou Raab.*

Amantia, *Cic.*; Amentia; Adamantia; *la petite ville d'*Amantea, *dans la* Calabria Citerior.

Ămantĭa, æ, *f.*, Ἀμαντία, *Ptol.*, *ville maritime sur les côtes de l'Illyrie, Cic. Phil.* 11, 11; *Cæs. B. C.* 3, 40. *Ses habitants s'appelaient* Amantiani, *Cæs. B. C.* 3, 12, *et* Amantini, *Plin.* 4, 10, 17. *Selon Ptol., il y avait une autre* Amantia, *plus loin à l'E.*

Ămantĭāni, ōrum, *m.*, *habitants de la ville d'Amantia, Cæs. B. C.* 3, 12.

Amantīni, ōrum, *m.* (Ἀμαντινοί) — **a)** *hab. d'Amantia en Pannonie, Plin.* 3, 25 (28) 148. — **b)** *hab. d'Amantia en Épire, id.* 4, 10 (17), 35.

āmănŭensis, is, *m.* [ab-manus], *scribe, secrétaire,* a manu servus (*cf.* ab, C, 17), *ne se rencontre que deux fois dans Suétone* : Notis quoque excipere velocissime solitum, cum amanuensibus suis per ludum jocumque certantem, *Suet. Tit.* 3; *de même Ner.* 44.

Amānum portus, *port dans le pays des* Varduli, *en Espagne, nommé plus tard* Flaviobriga, *Plin.* 4, 20 (34), 110.

Ămānus, i, *m.*, *chaîne de montagnes se dirigeant du N.-E. au S.-O. entre la Syrie et la Cilicie, sur le* Sinus Issicus; *c'était une continuation du Taurus; auj. Lakan, dans l'Anatolie; ses défilés s'appelaient* Amanicæ pylæ, *Cic. Att.* 5, 20; *Fam.* 2, 10; *Plin.* 5, 22; *Lucan.* 3, 244, *et passim.*

ămārăcĭnus, a, um, *adj.*, *préparé avec de la marjolaine, de marjolaine* : ∼ oleum, *Plin.* 21, 22, 93. ∼ unguentum, *id.* 13, 1, 2; *aussi absolt*, amaracinum, *s.-ent.* unguentum, *Lucr.* 2, 847; 4, 1175; *essence ou huile de marjolaine, particul. en horreur aux*

pourceaux, *Lucr.* 6, 974; *de là le proverbe*. Nihil cum amaracino sui, *pourceau n'a que faire d'huile de marjolaine, en parlant de gens qui evitent toute relation, tout commerce avec qqche*, *Gell. præf.* 19.

† **ămărăcus**, i, *m. et f. et* amāracum, i, *n.* = ἀμάρακος *et* ἀμάρακον, *marjolaine*, Origanum Majorana *Linn.*, *Plin.* 21, 11, 39; 22, 93; 13, 1, 2; *Catull.* 61, 7. ∾ mollis, *Virg. Æn.* 1, 693.

Amaranti; *peuple de la Colchide, non loin de la source du Phase.*

† **ămărantus**, i, *m.* = ἀμάραντος (*incorruptible, qui n'est pas susceptible de se faner*), *amarante, passe-velours, fleur*, Celosia Cristata *Linn.*, *Plin.* 21, 8, 23; *Ovid. Fast.* 4, 439; *Tibull.* 3, 4, 33.

Amaranus Jupiter, *Orelli Inscr.* 1213.

Amardi, *Plin.* 6, 17; *peuple de la* Scythia intra Imaum, *sur la côte N.-E. de la* Mare Hyrcanium.

Amardi, *Strab.* 9; Mardi, *Plin.; peuple de la* Media Atropatene, *sur l'*Amardus, *et sur la côte occident. de la mer Caspienne.*

Amardus, *Amm. Marc.* 23, 23; *Ptol. Cod. Pal.;* Mardus, *Ptol. Vulg.; fleuve de la* Media Atropatene; *coulait chez les* Amardi, *et se jetait, au S.-E. de* Cyropolis, *dans la* Mare Hyrcanum.

† **ămāre**, *adv.; voy.* amarus.

[**ămārella**, æ, *f.* (amarus), *espèce de polygala, fam. Polygaleæ*, *L. M.*]

* **ămāresco**, ere, *v. inch.* [*dérivé de la forme* AMARESCO, *être amer, qui n'existe pas*], *devenir amer :* Arbores amygdali servandæ sunt a pecore, quia si rodantur amarescunt, *Pall. Jan.* 15, 9.

Amariacæ, *Ptol.;* Anariacæ; *Plin.* 6, 16; Ἀναριάκαι, *Strab.* 11; *peuple entre l'*Atropatene *et l'*Hyrcania, *qui appartenait aux* Amardi *et était établi au S. de la mer Caspienne, sur les frontières de la Médie.*

Amari Lacus; *lac de l'*Ægyptus Inferior, *non loin d'*Heroopolis (Ἡρώων Πόλις); *il joignait le* Sinus Arabicus *au* Trajani Fluvius, Τραϊανοῦ Ποταμός.

Amarinum; *la ville de Saint-Amarin, Saint-Demarin, Saint-Emmerin, en France, sur la Thur, dépt du Haut-Rhin.*

Amarispii, *Ptol.; peuple de la Bactriane, peut-être voisin des* Marycœi.

* **ămārĭtas**, ātis, *f.* [amarus], *amertume, aprete :* Larix ob succi vehementem amaritatem ab carie aut a tinea non nocetur, *Vitr.* 2, 9, *med.*

ămārĭter, *adv.; voy.* amarus.

* **ămārĭtĭes**, ei, *f.* [amarus], *amertume, saveur amère :* Quæ dulcem curis miscet amaritiem, *Catull.* 68, 18.

ămārĭtōlus, a, um, *plein d'amertume*, *Gargil. Mart. de arbor. pom.* 7, *p.* 408, *Mai.*

ămārĭtūdo, ĭnis, *f.* [amarus], *amertume, s'applique d'abord au goût, opp. à* dulcedo (*ne se trouve pas dans Cicéron et les poetes*) : Oleas albas nisi condieris, propter amaritudinem illas respuit palatum, *le palais les rejette* (*ces olives*), *à cause de leur amertume*, *Varro, R. R.* 1, 66; *de même Plin.* 21, 21, 92; 24, 14, 77; 11, 64. *De là au fig. : ce qu'il y a d'amer, de désagréable, de repoussant, de dégoûtant dans une chose :* Nosti facetias hominis : quas velim attendas, ne in bilem et amaritudinem vertat injuria, *Plin. Ep.* 6, 8. Divitiarum frons hilaris multis intus amaritudinibus (*i. e.* miseriis) referta, *les richesses qui cachent, sous de riants dehors* (*sous une gaité apparente*) *une foule de secrètes amertumes*, *Val. Max.* 4, 4. — *Dans la rhét.*, amaritudo vocis, *le trop grand éclat de la voix, voix aigue, criarde, âpre, désagréable :* Est his diversa vox, et pene extra organum, cui Græci nomen amaritudinis dederunt, super modum ac pene naturam vocis humanæ acerba, *Quintil. Inst.* 11, 3, 169, *Spald. En parl. du style, le mordant, le piquant, la verve satirique :* Quantum illis (versibus Saturnini) leporis, dulcedinis, amaritudinis, amoris! *Plin. Ep.* 1, 16, 5.

ămāro, ās, āre, 1. *v. a.*, *rendre amer; usité seulemt au part. prés. :* amarans ora sapor, *saveur qui rend la bouche amère*, *Avienus, Ep. ad Flav. Myrmec. ap. Pithœum. Coll. epigr. et poem. vet.* 4.

ămāror, ōris, *m.* [amarus], *amertume, saveur amère* (*empl. en poésie pour le précédent; se trouve rarement*) : Dilutaque contra Cum tuimur misceri absinthia, tangit amaror, *Lucr.* 4, 224, *et encore* 6, 931. At sapor indicium faciet manifestus, et ora Tristia tentantum sensu torquebit amaror, * *Virg. Georg.* 2, 247 (*il ne s'en trouve pas d'autres exemples*); *cf. Gell.* 1, 21.

ămārŭlentus, a, um, *adj.*, *très-amer, plein d'amertume; au fig. :* Timon amarulentus librum maledicentissimum conscripsit, *Gell.* 3, 17, 4. Erat amarulenta dicacitate, *Macrob. Sat.* 1, 7, *fin.* (*il n'en existe pas d'autre exemple*). — *Dérivé d'*amarus.

Amarumaja; *le fl. Amarumai, en Amérique; a sa source au Pérou, et se jette dans la rivière des Amazones.*

amārus, a, um, *adj.* — **a**) *amer au goût, opp. a* dulcis : Interea perpotet amarum Absinthi laticem, *Lucr.* 1, 939, *et de nouveau* 4, 15. Quæ amara atque aspera quomque videntur, *id.* 2, 404. Sensus judicat dulce, amarum, lene, asperum, *le doux, l'amer, le poli, le rude*, *Cic. Fin.* 2, 12; *de même id. N. D.* 3, 13. Amaræ salices, *Virg. Ecl.* 1, 78. Doris amara, *l'amère Doris, c.-à-d. la mer*, *id. ib.* 10, 5. Os amarum, *goût amer dans la bouche, mauvaise bouche, bouche amère*, *Cels.* 1, 3. Inger mi calices amariores, *c.-a-d. du vin plus piquant, plus vieux*, *Catull.* 27, 2. — **b**) *en parl. du son : rude, aigre, criard, blessant* (*cf.* acer) : Tuba fores sonitu perfringit amaro, *Stat. Theb.* 10, 553, *et* **c**) *en parl. de l'odeur : degoûtant, désagréable, repoussant :* Fructus ipse amarus et odore, *Plin.* 18, 12, 30. [— **d**). *Subst.* amarum, i, *n.*, *un amer*, *L. M.*]

2°) *au fig. :* — **a**) *amer, cruel, fâcheur, triste, repoussant, désagreable* (*le plus souvent poét.*) : Nunc et amara dies et noctis amarior umbra est, *Tibull.* 2, 4, 11. Ferre casus patienter amaros, *Ovid. Trist.* 5, 4, 15. Quisquis amores Aut metuet dulces aut experietur amaros, *Virg. Ecl.* 3, 109. Rumore accensus amaro, *id. Æn.* 4, 203. ∾ dicta, *id. ib.* 10, 368. Et amara læto temperat risu, *Hor. Od.* 2, 16, 26. Cadus amara Curarum eluere efficax, *id. ib.* 4, 12, 19. Amarissimæ leges necessitatis, *les lois cruelles de la nécessité*, *Val. Max.* 7, 6. — **b**) *en parl. du langage : amer, mordant, blessant :* Incessere aliquem dictis amaris, *Ovid. Trist.* 3, 11, 31; *de même id. Pont.* 4, 14, 37. Hostis amare, quid increpitas mortemque minaris? *Virg. Æn.* 10, 900. Amari sales, *Quint. Inst.* 10, 1, 117. — **c**) *en parl. de la manière d'agir : violent, emporté, susceptible, sensible, morose, rancunier :* Amaræ mulieres sunt, non facile hæc ferunt, * *Ter. Hec.* 4, 4, 88. Amariorem me senectus facit : stomachor omnia, *Cic. Att.* 14, 21.

Adv. **a**) amare, *amèrement; avec amertume; avec aigreur;* *Plaut. Truc.* 1, 2, 78; *Senec. Benef.* 5, 23. *Comp. Macrob. Sat.* 1, 2. *Superl. Suet. Tib.* 54. — * **b**) amariter, *Hieron. Ep.* 23. — **c**) amarum, *Appul. Met.* 6, *p.* 178, 26; *Ammian.* 21, 9, *fin.*

Amarusa, *Ptol.; ville d'Hyrcanie, non loin d'A*barbina.

Amaryllis, idis, *f.*, Ἀμαρυλλίς, *nom d'une bergère*, *Virg. Ecl.* 1, 5; 8, 77.

Ămărynceus, ei, *m.* (Ἀμαρυγκεύς), *Amaryncée, chef des Épéens devant Troie*, *Hygin. Fab.* 97.

Ămărynthis, ĭdis, *f.*, *surnom de Diane à Amarynthe en Eubée*, *Juv.* 35, 38.

Ămărynthus, Ἀμάρυνθος, *Strab.* 10, *p.* 308; *Steph.; Ptol.; Paus. Attic. c.* 31; *bourg de l'Eubée, où Diane était honorée sous le nom d'*Amarysia, Ἀμαρυσία; *cf. Pausan. l. d.* Amarynthis, idis, *Liv.* 35, 38; *i. q.* Diana. *Cf. Mannert, Grèce, p.* 261.

Amas; *montagne de la Laconie* (*Péloponnèse*), *entre* Las *et* Gythium.

AMASCO, ere, *v. inch.* [amo], *commencer à aimer :* « Ab amo veteres inchoativo modo dixerunt amasco, » *Diomed. p.* 334, *P.*

Amasea, Ἀμάσεια, *Strab.; Procop. Hist. Arcan.* 18; *Ptol.; medaille de Claudius :* Ἀμάσεια μητρόπολις πρώτ. πόντ., Amaseia Metrop. Primæ Ponti, *monnaie de Marc. Aurel.;* — Amasia, *Plin.* 6, 3; *Tab. Peut.;* Ἀμασία, *Hierocl.;* Ἀμασία Ἀδρ. Σευ. Ἀντων. μητ. πρ. πόντ., Amasia Hadriana Severiana Antoniana Metropolis Primæ Ponti, *médaille de Caracalla;* Ἀμασία Ἀδρ. Σευ. Ἀλεξ. Μητ. πρ. πόντ., Amasia Hadriana Severiana Alexandrina Metrop. Prim. Ponti, *monnaie d'Alexandre Sévère; ville du Pont, sur la rive occid. de l'Iris, au S.-O. de* Magnopolis; *etait le lieu de naissance de Strabon et la résidence des rois du Pont; elle s'appelle auj.* Amasia, Amasiah, Amasie, *dans l'Anatolie, sur le fleuve Casaimach, à 6 m. au S. de la mer Noire, au N.-O. de Tokad.*

Ămăsēnus, i, *m.*, *Virgil.* 7, *v.* 685; *Servius ad h. l.; Vib. Seq.*, Badinus; Baudinus, *Holsten.; fleuve des* Volsci, *dans le* Latium : *coule près de* Privernum, *se jette selon qquns dans l'*Ufens, *selon d'autres dans le* Liris, *ou se verse immédiatement dans la mer; auj.* Amaseno, *Virg. Æn.* 7, 685; summis Amazenus abundans Spumabat ripis, *Virg. Æn.* 11, 547. *Cf. Mann. Ital.* 1, 626; *Mull. camp. de Rome*, 2, 235.

Ămăsīa, æ, *f.*, Ἀμάσεια; *ville du Pont, sur les bords de l'Iris, patrie de Strabon*, *Plin.* 6, 3, 31; *cf. Mann.*, *Asie min.* 2, 461 *et suiv.*

Amasia, Ἀμασία, *Strab.* 7, *p.* 201; Amasius, Ἀμάσιος, *Ptol.* 2, 11; Amisia, *Tacit. Annal.* 1, 43, 60; Amisius, *Mela; Plin.* 4, 14; Amasis; *fleuve de Germanie, sur les bords duquel Drusus battit les Bructères; auj. l'*Ems, *qui a sa source près de Paderborn, devient navigable près de Rheina, et se jette par le golfe de* Dollart, *près de l'île de Borkum, dans la mer Germanique.*

Amasia, *Ptol.;* Amisia, *Tacit. Ann.* 2, 8; Emda, *Lunem.;* Embda, *Cell.; la ville d'*Emden; Embden, *dans le Hanovre, principauté d'*Ostfriesland, *à l'endroit où l'Ems se jette dans le golfe de* Dollart.

— **Cattorum;** *la ville de Marburg, sur la Lahn, dans la principauté de la haute Hesse, avec une université, fondée en* 1527.

Amasiæ Præfectura; *le pachalik de* Siwas, *dans la contrée turque d'*Anatoli, *sur la mer Noire; cf.* Pontus.

ămāsĭo, ōnis, *m.* = amasius, *amoureux; amant, galant, galantin* (*usité seulement après le siècle classique*) : Festivus hic amasio, *Appul. Met.* 7, *p.* 197, 20, *Elm.* Puellæ amasionum comprimuntur fraudibus, *Prud.* Περὶ Στεφ. 10, 181.

Amāsis, is, *m.*, Ἄμασις, *nom d'un roi d'Égypte :* Non mihi pyramidum tumulis evulsus Amasis, *Lucan.* 9, 155.

ămāsĭuncŭlus, -a, *dimin. d'* amasius, *amant, amante :* Rixam inter zelotypos et amasiunculos, *Petron. Sat.* 45, 7. Amasiuncula, *ib.* 75. (*il n'en existe pas d'autre exemple.*)

ămāsĭus, ii, *m.* [amo], *amoureux, amant, galant, galantin* (*employé seulement dans les passages suivants de Plaute et d'A. Gelle*) : Miserrimum hodie ego hunc habebo amasium, * *Plaut. Cas.* 3, 3, 27. Delphinos venerios esse et amasios, *Gell.* 7, 8. Nostros quoque poetas amasios ac venerios fuisse, *id.* 19, 9.

Amasius; *i. q.* Amasia.

Amassi, *Plin.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Palus Mæotis.

Amastra, æ, *Silius.* 14, *v.* 267; Amestratus, Ἀμήστρατος, *Steph.;* Mutistratus, Μουτίστρατος, *Zonar. tom.* 2; Μυτίστρατος, *Polyb.* 1, 24; *ville de Sicile, auj.* Mistretta, *dans le* Val di Demona; *les habit.* Mutustratini, *Plin.* 3, 8.

Amastris, is, *Plin.* 6, 2; Ἀμάστρις, *Ptol.; Lucian.; Arrian.; Stephan.;* Amastrianorum Civitas, *Plin.* 10, *epist.* 99; Ἀμαστριανῶν, *s.-ent.* πόλις, *médaille du siècle d'Auguste;* Amastriana Urbs, *Cell.;* Sesamus, *Plin.;* Σήσαμος, *Strab.* 2, *p.* 355; *Scyl.; ville sur la côte de Paphlagonie, à* 90 *stades à l'E. du fleuve* Parthenius, *près des* Heneti, Veneti; *auj.* Amasserah, Amassero, Amastro, *sur la côte septentr. de l'Anatolie.* — Amastriacus, a, um, *Ovid. Ibis*, 329.

1. **Amata**, æ, *f.*, *nom de la femme du roi Latinus*, *Virg. Æn.* 7, 343.

2. AMATA, æ, *f.*, *dénomination de chaque vestale :* « Ita a pontifice appellabatur virgo Vestalis, cum ad ministerium Vestæ capiebatur, quod prima quæ hoc ritu capta fuit hoc fuerit nomine, » *Gell.* 1, 12, 19.

Amath, *Hieronym.;* Ἀμμαθ, *Sept.* Hammath. *Josua*, 19, 35; *ville de la* Galilæa Superior, *appartenait à la tribu de* Nephthali, *peut-être à l'O. de* Cæsarea Philippi; *ainsi il ne faut pas la confondre avec* Tiberias.

Amatha, *Hieronym.; Euseb.; bourg de la* Gaulonitis (Palæstina), *au N.-E. de* Gadara.

Amatha, Ἀμάθη, *Joseph. Antiq.* 1, 7; 3, 13; Hamath, *Num.* 13, 22; 34, 8; *Jos.* 13, 5; *Judic.* 3, 3; 1 *Reg.* 8, 65; 2 *Reg.* 14, 23; *Jerem.* 49, 23; *Ezech.* 47, 16, *sq.; Amos*, 6, 2; *Zach.* 9, 2; *peut-être aussi* Zoba, 2 *Chron.* 8, 3; — Epiphanea, Ἐπιφάνεια, *Ptol.; Evagrius*, 3, 34; Epiphania, *Anton. Itiner.; ville de l'Apamene (Syria), sur la rive orient. de l'Orontes, au N. d'*Arethusa, *au S. de* Larissa; *cf.* 2 *Sam.* 8, 9; 1 *Chron.* 18, 9, *sq.;* 2 *Reg.* 17, 24; 18, 34; 19, 13; *Jerem.* 10, 9; 36, 19; *prise par les Romains vers l'an de R.* 690, *florissante au moyen âge; cf. Abulfed. Syr.; s'appelle auj.* Aman, Hamah, Hamath, *sur l'Aasi, pachalik de Damas, patrie du géographe Abulféda, mort en* 1332. Epiphaneenses, *Plin.* 5, 23, *les habitants. Qquns traduisent sans raison* Hamath, *Num.* 13, 22; 34, 8; *Judic.* 3, 3; *Amos*, 6, 2, *par :* Antiochia, *et Genes.* 10, 18, *par :* Antiocheus. *D'autres admettent en Syrie deux villes du nom d'*Hamath; *savoir*, Hamath Magna, *Amos*, 6, 2; *i. q.* Antiochia; *et* Hamath Minor, *i. q.* Epiphanea. *Mais il n'est pas douteux qu'*Antiochia *n'ait éte fondée plus tard.*

Amathæ, *Plin.*, 6, 20 (23), 77; *peuple sur l'*Indus, *dans l'*India intra Gangem.

Amathæi; *peuple de la* Galilæa Superior, *au pied de l'Antiliban; chassé par les Israélites, il passa en Syrie, et y fonda* Amatha, *sur l'Orontes.*

Amathei, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'*Arabia Felix.

Amathis, idis, Ἀμαθίς, -ῖτις χώρα, 1 *Machab.* 12, 25; Hamath, Hemath, 2 *Chron.* 7, 8; 8, 4; 1 *Reg.* 8, 65; 2 *Reg.* 14, 25; *Jerem.* 39, 5; 52, 9, 27;

Amos, 6. 14; *contrée de Syrie où était située* Hamath, Epiphania.

1. **Amathus**, i, *Strab.* 8; *i. q.* Pamisus; *fleuve près d'Erana, en Messénie.*

2. **Amathūs**, untis, *f.* Ἀμαθοῦς (*accus. gr.* Amathunta, *Ovid. Met.* 10, 220), *Amathonte, ville sur la côte méridionale de l'île de Chypre, très-riche par ses mines de métaux*, *Virg. Æn.* 10, 51; *Ovid. Met.* 10, 220; *consacrée à Vénus, qui de là s'appelait* Amathusia, *Ovid. Am.* 3, 15, 15; *Catull.* 68, 51; *Tac. Ann.* 3, 62. — *De là* Amathusiacus, a, um, *d'Amathonte*: Lactantes vitulos, Amathusiacasque bidentes, *Ovid. Met.* 10, 227. (*Heins. lit* Amathusiadasve, *de* Amathusias, adis.)

3. **Amathus**, untis, *Hieronym.*, Ἀμαθοῦς, *Joseph. Antiq.* 13, 21; 14, 10; *Bell. Jud.* 1, 3; *Euseb.*; [illegible], *ville de la tribu de Gad, dans la Peræa Inferior, à 20 mill. au S. E. de* Pella.

4. **Amathus**, untis, Ἀμαθοῦς πόλις, *Strab.*; Psammathus, untis, *Plin.* 4, 5; Ψαμαθοῦς, *Æschin.*; *Strab.*; *Pausan. Lacon. c.* 25; Ψαμαθοῦς λιμήν, *Scyl.*; Ψαμμαθοῦς πόλις λακωνική, Psammathus oppidum Laconicum, *Steph.*; *lieu de la* Laconica, *sur la côte, entre* Tænarium *et l'*Eurotas.

Amathusia, *Plin.*; *i. q.* Cyprus.

Ămăthūsia, æ, *f.*; *voy.* Amathus, *n°* 2.

Ămăthūsias, adis; *voy.* Amathus, *n°* 2.

ămātio, ōnis, *f.* [amo], *amour* (*sensuel, voluptueux*), *amourette* (*ne se trouve peut-être que dans Plaute*): Tua mihi odiosa est amatio, *Plaut. Cas.* 2, 5, 20; *de même id. Pœn.* 5, 2, 136; *Rud.* 4, 5, 14. Neque in hac (tabula) subagitationes sunt, neque ulla amatio, *id. Capt. Epil.* 2. *Employé aussi au plur.*: Te Di Deæque perdunt tua cum amica cumque amationibus, *que les dieux et les déesses te confondent avec ton amante et tes amours*, *id. Merc.* 4, 4, 53.

Amatiqua; Fanum Sti Thomæ de Castella; *la v. d'Amatique, St-Thomas de Castille, dans l'Amérique du Nord, fondée par les Espagnols en* 1597.

Amatissa; *fleuve de la* Gallia Narbon., *se réunit, à l'E. d'Amboise, avec la Loire.*

ămātor, ōris, *m.* [amo] — 1°) *amant, dans le sens élevé, ami, amateur*: Papirius Pætus vir bonus amatorque noster, *homme de bien et qui nous aime*, *Cic. Att.* 1, 20. Urbis amatorem Fuscum salvere jubemus Ruris amatores, *nous autres, amateurs des champs, nous saluons Fuscus, amateur de la ville*, *Hor. Ep.* 1, 10, 1. *De même* Amator sapientiæ, *ami de la sagesse*, *Cic. Univ. fin.* ∼ pacis, *de la paix*, *id. Att.* 14, 10. ∼ antiquitatis, *Nep. Att.* 18. Amatores Catoni desunt, *Caton n'a pas d'amateurs, c.-à-d. ses écrits manquent de lecteurs*, *Cic. Brut.* 17, 66 (*cf. un peu plus haut*: Catonem quis nostrorum oratorum legit?). — 2°) *amant, dans un sens moins noble, amoureux; homme porté à l'amour; débauché, libertin*: Nam ecastor numquam satis dedit suæ quisquam amicæ amator, *Plaut. Rud.* 2, 1, 28; *de même ib.* 30. Tu magnus amator mulierum es, Messenio, *Plaut. Men.* 2, 1, 43. Quis erat igitur? *Sce.* Philocomasio amator (*le dat. p. le gén.* Philocomasii), *id. Mil. gl.* 5, 38. Utrum hic adulter an amator, *Cic. Cœl.* 20. Inter ebrietatem et ebriositatem interest: aliudque est amatorem esse, aliud amantem, *il y a une différence entre l'ivresse et l'ivrognerie: et autre chose est d'être porté à l'amour, autre chose d'avoir un amour*, *id. Tusc.* 4, 12. Invidus, iracundus, iners, vinosus, amator, *Hor. Ep.* 1, 1, 38, *et beaucoup d'autres.* — * *Adjectivt*: Ferro caput excideres meum, quod istos amatores oculos tuos gerit, *tes yeux amoureux*, *Appul. Met.* 5. — *De là est dérivé*

* **ămātorcŭlus**, i, *m.*, *dimin.*, *petit amoureux, petit amant*: Vix ægreque amatorculos invenimus, *nous avons grand'peine à trouver quelques pauvres petits amoureux*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 27.

amatorie, *adv. du suiv.*

ămātorius, a, um, *adj.* [amator], *plein d'amour, d'affection, ou concernant l'amour* (*pour l'autre sexe*), *érotique*: Frui voluptate amatoria, *jouissance amoureuse, plaisir de l'amour*, *Cic. Tusc.* 4, 34. Anacreontis tota poesis amatoria est, *la poésie d'Anacréon est toute érotique*, *id. ib.* 33. ∼ levitates, *id. Fin.* 1, 18, 61. Amatorium virus, *drogue pour exciter l'amour, philtre, breuvage amoureux*, *Plin.* 8, 22, 34; *cf. id.* 9, 25, 41: *de même* ∼ medicamentum, *Suet. Cal.* 50, *et absolt* amatorium, ii, *n.*, *moyen pour éveiller l'amour, philtre amoureux*, φίλτρον: Orpheus amatorium inesse Staphylino dixit, *Plin.* 20, 5, 15; *de même id.* 28, 8, 27. Ego tibi monstrabo amatorium sine medicamento, sine herba, sine ullius veneficæ carmine: si vis amari, ama, *Senec. Ep.* 9. Amatorium alicui dare, *Quint. Inst.* 7, 8, 2, *et passim.* [∼ musculus, *le muscle inférieur oblique de l'œil.* L. M.] — *Adv.* ămātōrie, * *Plaut. Merc.* 3, 3, *ou* Epistola — scripta, * *Cic. Phil.* 2, 34, *lettre écrite dans des termes qui sentent la passion.*

Amatrica; Amatrices; Amatricum; *la petite ville d'Amatrice, dans l'Abruzzo ulteriore, à* 3 *m. au N. O. d'Aquila.*

ămātrix, īcis, *f.* [amator], *amante, en bonne et en mauvaise part, amoureuse, libertine*: Sappho amatrix, *Martial.* 7, 69, 1. Satis dicaculus amatrix, *Plaut. Truc.* 3, 1, 8; *de même id. Pœn.* 3, 5, 25. — *Adjectivt*: Amatrices aquæ, *Mart.* 7, 15; *de même id.* 10, 4.

AMATURIO, ire, *verb. médit.*, *avoir envie d'aimer, éprouver le besoin d'aimer, d'après Diom. p.* 336 *et Prisc. p.* 825. P.

[**amaurosis**, eos, *f.* (ἀμαύρωσις), *amaurose, cataracte noire*, L. M.]

Amavilla; *la petite ville d'Amevile, sur le fleuve* Doria, *en Piémont.*

Amaxantea, *Steph.*, *lieu de l'*Attica.

amaxitis, is, *f.*, *autre orthogr.* hamaxitis, *voy. ce mot.*

Ămaxitus; *bourg de la* Troas, *non loin d'*Alexandria Troas.

Ămāzon, onis, *f.*, Ἀμαζών, *plur.* Amazones (*mot scythe, de signif. incertaine*), *Amazone, peuplade de femmes guerrières dans la Scythie, sur les bords du fleuve Thermodon. D'après une étymologie recherchée* (ἀ-μαζός, *sans mamelle*), *Just.* 2, 4, *rapporte que dans leur jeunesse on leur enlevait la mamelle droite pour les rendre plus propres au combat*: Quales Threiciæ quum flumina Thermodontis Pulsant et pictis bellantur Amazones armis, *Virg. Æn.* 11, 659. Medias inter cædes exsultat Amazon, *id. ib.* 11, 648. Amazon Mavortia, *Val. Flacc.* 5, 89. Peltata Amazon, *Senec. Agam.* 218, *et pass.* — *Métaph.* 2°) *héroïne de l'amour, qui, pour ainsi dire, sert sous les drapeaux de l'amour, ou plutôt rebelle à l'amour, comme les Amazones*: Sed quicumque meo superarit Amazona ferro Inscribat spoliis: « Naso magister erat, » *que quiconque, par les armes que je lui fournis, triomphera d'une Amazone, grave sur ses trophées: « Ovide fut mon maître »*, *Ovid. A. A.* 2, 743; *de même id. ib.* 3, 1. — *De là* **a)** Amazonicus, a, um, *d'amazone*, *Plin.* 3, 5, 6; *Suet. Ner.* 44. — **b)** Amazŏnis, idis, *f.* = Amazon, *une Amazone*: Ducit Amazonidum lunatis agmina peltis, *Virg. Æn.* 1, 490. Inclyta Amazonidum gens, *Val. Flacc.* 4, 602; *de même Prop.* 3, 12, 15. — **c)** Amazonius, a, um, *poet. pour* Amazonicus: *d'Amazone*; *Hor. Od.* 4, 4, 20; *Ovid. Pont.* 3, 1, 95; *Senec. Hippol.* 232. Amazonia pharetra, *carquois d'Amazone* (*comme épithète d'ornement, synon. de très-beau, excellent*); *Virg. Æn.* 5, 311. Vir Amazonius, *c.-à-d. Hippolyte, fils de Thésée et d'une Amazone*, *Ovid. Her.* 4, 2.

Amāzones, *Ovid. Ex Pont.* 4, *epist.* 10; *Virg.* 11, 659; *Valer. Flacc. Argonaut.* 4, *v.* 600; *Orosius, hist.* 1, 15; *Strab.*; *Apollod.* 2, 5; *Ptol.*; *Diodor. Sic.* 2; *les Amazones, nation composée de femmes guerrières; une partie était établie, et probablt dès l'origine, sur les rives du Thermodon, dans le Pont; elle avait pour capitale* Themiscyra. *Conduites par Hippolyte, leur reine, elles marchèrent contre Hercule; du temps de Thésée, elles envahirent la Grèce, et particul. l'Attique; sous leur reine Penthésilée, pendant la guerre de Troie, elles combattirent d'abord contre, puis pour Priam; elles firent complimenter Alexandre par leur reine Thalestris, et plus tard disparurent de l'histoire; — une autre partie vivait en Afrique, gouvernée par la reine Myrina, sur les bords du Lac Triton, et se soumit à Hercule; cf. Diodor. Sicul.; — une troisième partie était établie dans la* Sarmatia Asiatica, *entre le* Palus Mæotis *et le* Rha, *cf. Herodot.* 4, 110, *au N. du Caucase, particul. sur la chaîne qui traverse l'Albanie; elle envahit les* Scymnitæ, *auxquels elle s'unit plus tard par le mariage, et fut battue par Pompée. Il est difficile de démêler dans tout ce qui se rapporte aux Amazones le fonds de vérité qui sert de support à la fiction; cf. Procop.* — Amazon, onis, *f.*; Amazŏnis, idis, *i. q.* Amazon, *Virgil.*; *Propert.* 3, *eleg.* 14; Amazonicus, *adj.*, *Plin.*; *Sueton.*; Amazonius, *adj.*, *Horat.*; *Ovid.*

Amazonicon, *Steph.*; *lieu de Béotie.*

Amazonidum, Amazonum Fluvius; *fl. des Amazones, Maragnon, dans l'Amérique du Sud: a sa source au Pérou, et se jette, après un trajet de* 6 *à* 800 *m., dans la mer Atlantique.*

Amazonidum, Amazonum Regio; *pays des Amazones, sur les deux rives du fl. des Amazones, dans l'Amérique du Sud, entre la Guiane, la Terre-Ferme, le Pérou, le Paraguay et le Brésil.*

Amazonium; *i. q.* Cume, *sur la côte de l'Éolide.*

Amazonium, *Plin.* 6, 3; *lieu du Pont, peut-être non loin de* Themiscyra.

Amazonius; *i. q.* [illegible]

— **Mons;** *montagne du Pont, sur le fleuve* [illegible]

Amazonum Fluvius, Regio; *voy.* Amazonidum Fluvius, Regio.

amb; *voy.* ambi.

AM. F. M. *p.* Amico Bene Merenti, *Orell. Inscr.* [illegible]

Ambacia; Ambasia; *la ville d'Amboise, en France, dépt d'Indre-et-Loire, au confluent de la Loire et de la Masse, à* 5 *m. à l'E. de Tours.*

ambactus, i, *m.*, (*du mot celte* amb [illegible], amt, *emploi, service*, [illegible], *dans Ulphilas, serviteur*), *ambacte, esclave, serviteur, nom des Gaulois qui s'attachaient à leur chef et se dévouaient à son service jusqu'à la mort*, « Ambactus apud Ennium lingua Gallica servus appellatur, » *Fest. p.* [illegible] *cf. Zeuss, Gramm.* [illegible] 2 *part. p.* 211, *et* [illegible] *Droit allemand, p.* 304. *Se trouve une fois seulement dans César*: Eorum [illegible]. Equitum Galli [illegible] ut quisque est genere copiisque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habent, *Cæs. B. G.* 6, 15. *Herz.*

amb-ad-ĕdo, ĕre, *v. a.*, *ronger tout autour, d'où dévorer, manger entièrement, consumer, dissiper*: Dicit captam suæ uxoris [illegible] ambadedisse, *Plaut. Merc.* 2, 1, 15, *et répété* 17.

ambāges, is, *f.* (*Charis.* [illegible], *P.* [illegible] *le nomin. et le gén. sing., mais sans preuve; on n'en trouve que l'abl. sing.; mais le plur. est usité à tous les cas, gén.* ambagum, *voy. plus bas*, *cf. Schneid. Gr.* 2, 403) [ambi-ago] *détours* (*mot poét. usité en prose seulement depuis la période d'Auguste*): [illegible] flexum Dicit in errorem variarum ambage viarum, *tous les replis sinuosités, détours ou replis du chemin* (*du labyrinthe*), *Ovid. Met.* 8, 161; *cf. Virg.*: Dædalus ipse dolos tecti ambagesque resolvit, *Æn.* 6, 29. Luna multiformi ambage torsit ingenia contemplantium, *Plin.* 2, 9, 6. Itinerum ambagibus itur, *Claudian.* 4 *Cons. Hon.* 226.

2°) *Appliqué au discours*: — **a)** *détours, prolixité, circonlocutions, circuit de paroles, longueurs, digressions*: — *ambiguïtés, subterfuge, faux-fuyant, ambages*: Sed, quæso, ambages, mulier, mitte atque hoc age, *Plaut. Cist.* 4, 2, 81; *de même id. Pseud.* 5, 1, 10, *tels sont les seuls exemples dans Plaute*. Quæ, malum, ambages mihi narrare occipit? * *Ter. Heaut.* 2, 3, 77. Non hic te carmine ficto Atque per ambages et longa exorsa tenebo, *Virg. Georg.* 2, 45. Longa est injuria, longæ Ambages, sed summa sequar fastigia rerum, *il y a de nombreuses péripéties, de grands développements*, *id. Æn.* 1, 342. Vix pueris dignas ambages fallendæ fidei exquirere, *chercher, pour surprendre la bonne foi, des détours indignes même des enfants*, *Liv.* 9, 11, *fin.* Ne te longis ambagibus ultra Quam satis est morer, *pour ne pas te retarder plus longtemps par des circonlocutions*, *Hor. Ep.* 1, 7, 82. Quando pauperiem missis ambagibus (*sans grands détours, nettement*, (*pour aller droit au but, sans ambages*) horres, *id. Sat.* 2, 5, 9. Præbuimus longis ambagibus aures, *Ovid. Met.* 3, 692; *de même id. ib.* 10, 19. — *Et comme, par la prolixité, le discours devient ordinairement obscur et inintelligible, il signifie* — **b)** *obscurité, ambiguïté, énigme* (*se rattache par la racine à* ambiguus). *De même en parlant du Sphinx thébain*: Et præcipitata jacebat Immemor ambagum vates obscura suarum, *Ovid. Met.* 7, 760. Obscuræ sortis Patres ambagibus errant, *id. Fast.* 4, 261. *Et en parl. des oracles*: Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla Horrendas canit ambages, *prononce d'obscurs oracles*, *Virg. Æn.* 6, 99. Ambage nexa (*sel. d'autres* flexa) Delphico mos est Deo Arcana tegere, *le dieu de Delphes a coutume d'envelopper ses oracles dans un tissu d'obscurités*, *Senec. Œd.* 214. Redditum oraculum: quærerent sedem cæcorum terris adversam. Ea ambage Chalcedonii monstrabantur, *l'oracle leur avait répondu de chercher une demeure en face de la terre des aveugles. Ce nom mystérieux désignait les Chalcédoniens*, *Tac. Ann.* 12, 63; *de même id. ib.* 2, 54; 11, 34; *et métaph., appliqué à des actions*: Aureum baculum inclusum corneo cavato ad id baculo tulisse donum Apollini dicitur (Jun. Brutus) per ambages effigiem ingenii sui, *il apporta, dit-on, au dieu un bâton de cornouiller, creux et renfermant un bâton d'or, emblème mystérieux de son caractère*, *Liv.* 1, 56; *de même id.* 1, 54; *Plin.* 10, 49, 70; 19, 8, 53.

AMBAGIO, ōnis, *f.*, *même sign. que le précéd.* *Varro, L. L.* 7, 3, 87 (*Speng. lit* ADAGIO).

***ambāgiōsus**, a, um, *adj.* [ambages], *plein de détours, d'obscurités; ambigu, équivoque, incertain*: Non enim comprehensa neque definita neque percepta

dicunt, sed lubrica atque ambagiosa conjectatione nitentes, *Gell.* 14, 1, 33.

***ambāgo,** ĭnis, *f., autre forme pour* ambages : Sic altis natura manet consepta tenebris, Et verum in cœlo est multa cum ambagine rerum, *Manil.* 4, 303.

ambarri, *Liv.* 5, 34, 38; *Cæs. B. G.* 1, 2, 12; *cf. Dio C.* 38; Arniternmi, *Varro*, 4, 5; *peuple de la* Gallia Lugdun., *entre la Saone et la Loire, peut-être entre les* Segusiani *et les* Sequani; *ils étaient du temps de César sous la protection des* Æqui, *et étaient établis dans la Bresse actuelle (dépt. de l'Ain).*

Ambarum; *cf.* Ambra.

AMBARVALIS, e, *adj.* [amb-arvum], *qui fait le tour des champs, qu'on promène autour des champs :* « AMBARVALES hostiæ dicebantur quæ pro arvis a duobus fratribus sacrificabantur, » *Fest. p.* 5. » AMBARVALE sacrificium dicitur, quod arva ambiat victima, » *Serv. Virg. Ecl.* 3, 77. *Cf.* ARVALIS.

ambastus, *Ptol.* 7, 3; *fleuve dans la* Sinarum Regio (India extra Gangem); *se jette, non loin de la ville de* Bramma, *dans le* Sinus Magnus, *selon Gosselin, auj. le Tavay.*

Ambavatæ, *Ptol.; peuple du* Paropamisus, *à l'E.*

AMBAXI, « qui circum eunt et catervatim, » *Fest. p.* 22.

[**ambaxia,** *ou* **ambascia,** æ, *f.* (*mot celtique; cf.* ambactus), *service, charge, office, L. M.; de là le franç. ambassade.*]

Ambe, *Ptol.;* Sinus Arabicus, *dans l'*Arabia Felix.

ambe; *voy.* ambi.

ambĕcīsus, ūs, *m.* (ambo *et* cædo), *action de couper, de rogner tout autour, Varro L. L.* 7, 43 *p.* 137 *Muell.*

amb-ĕdo, ĕdi, ĕsum, ĕre, 3 (*prés.* 3. *pers. s.* AMBEST, *Fest. p.* 4; *partic. prés.* ambens, *Lucr.* 5, 397) *v. a., ronger tout autour, entamer, rogner et, dans un sens plus large (cf.* adedo, aduro, accido), *dévorer, consommer (très-rarement employé; avant Auguste, il se trouve seulement une fois dans Lucrèce)* : Ignis enim superavit et ambens multa perussit, *Lucr.* 5, 397. *Puis deux fois dans Virgile :* Robora ambesa flammis, *chênes entamés tout autour par les flammes, noircis par le feu, Virg. Æn.* 5, 752. Ambesas malis absumere mensas, *id. ib.* 3, 257. Vis locustarum ambederat quidquid herbidum aut frondosum, *avait rongé, dévoré toutes les herbes, Tac. Ann.* 15, 5; *de même Alfen. Dig.* 41, 1, 38.

ambegnus, a, um, *p.* ambiegnus.

ambens; *voy.* ambedo.

Amber; Ambra; Ambro, onis, *Cell.; fleuve de Vindélicie, auj. l'Amber; a sa source sur les limites du Tyrol, et se jette près de Mosburg dans l'Isar.*

Amber, (Ambre, *à l'ablatif, dans l'Itin. Ant. p.* 258), *station entre* Isinisca *et* Augusta Vindelicorum (*Augsbourg*); *aujourd'hui Fürstenfeld (Mannert) ou Schœngaising (Reichard) ou Dachau (Lapie), sur l'Amber.*

Amberga; *Amberg, ville chef-lieu, dans le haut Palatinat, sur la Vils, dans le cercle de Regen, en Bavière, à 6 m. à l'E. de Nurnberg, à 4 ½ m. de Regensburg.* — Ambergensis, e.

Amberta; *la petite ville d'Ambierte, en France, dépt de la Loire, à 2 ½ m. à l'O. de Lyon.*

***ambestrix,** īcis *f. d'un masc. inusité* ambestor [ambedo], *celle qui dévore :* Cum duas haberet ursas sævas hominis ambestrices, *Ammian.* 29, 3.

ambēsus, *Partic. d'*ambedo.

ambi, *ou* ambe (*Varro, L. L.* 7, 3, 87), *par abréviation* amb, am, an, *prép.* [ἀμφί, *dorien* ἀμπί, *comme* ab *de* ἀπό, sub *de* ὑπό], *alentour, tout autour; ne se rencontre que dans des composés, et devant les voyelles c'est toujours* amb : ambages, ambedo, ambigo, amburo, *excepté* amicio *et* anhelo, *on trouve une fois* amp : ampulla; (*en supposant qu'*ampulla *est formé d'*amb *et* olla; *mais il est plus probable que c'est le diminutif altéré d'*amphora; amphorula); *devant les consonnes, c'est* ambi : ambidens, ambifariam, ambiviam; *ou* am : amplector, amputo, amsegetes, amsanctus (*où d'autres écrivent* ampsanctus); *ou* an : anceps, ancisus, anquiro, anfractus, *et passim. Cf. Schneid. Gr.* 1, 535 *et suiv.; Hand. Tursell.* 1, 284 *sq.*

Ambiani, *Cæs. B. G.* 2, 4, 13, 15; *Hirt.* 8, 7; Ἀμβιανοί, *Strab.* 4, *p.* 194. 208; *Plin.* 4, 31; *Ptol.* 2, 9; *peuple de la* Gallia Belgica, *entre les* Bellovaci *et les* Nervii, *à l'O. des* Caleti, *à l'E. des* Morini, *ayant pour capit.* Ambiani, *Amiens (?), dans l'Amiénois.*

Ambĭani, orum, *ville, Amm. Marcell.* 15, 27; *Anton. Itiner.;* Civitas Ambianensium, *Notit. provinc. et civit. Gall.;* Samarobriva, *Cæs. B. G.* 5, 24, 45, 51; *Cic.* 7, *epist.* 2; *epist.* 12, 16; *Anton. Itin.; Tab. Theodos.;* Σαμαροβρίγα, *Ptol.* 2, 9; Samarobriva Ambianorum; *capit. des* Ambiani, *dans la* Gallia Belg., *sur la Somme,* Samara; *auj. Amiens (?), chef-lieu du dépt de la Somme, à 7 m. au S.-E. d'Arras, à 5 au S.-E. d'Abbeville, patrie de Pierre (l'Ermite), qui prêcha la première croisade.* Ambianensis, e.

Ambiatinus Vicus, *Plin. ap. Sueton. Calig.* 8; *voy.* Ambitarinus.

Ambibari, *peuple gaulois de l'*Armorica, *Cæsar, B. G.* 7, 75.

AMBIDENS, « ovis appellatur quæ superioribus et inferioribus est dentibus, » *Fest. p.* 5.

ambi-dexter, tra, trum, *adj., comme* æquimanus, *celui qui se sert également bien des deux mains, ambidextre, Beda Orthogr. p.* 2329, *P.*

Ambidravi, Ἀμβιδραυοί, *Ptolem.* 2, 14; *peuple du* Noricum, *sur la Drave.*

ambienter, *adv. de l'adj. inusité* ambiens, *avec zèle, avidement :* Ambienter expetere, *Sidon. Ep.* 7, 9.

ambifariam, *adv.; voy. le suiv.*

ambĭ-fārĭus, a, um, *adj.* [for, *cf.* nefas *et le grec* διφάσιος, τριφάσιος, *et autres*], *qui a deux côtés, deux faces, à double sens, double, ambigu (ne se rencontre que postérieurement au siècle classique)* : Ambifariæ fabulæ, *Arnob. p.* 181. Ambifaria obtentione velatus, *id. ib.* 182. — * *Adv.* ambĭfārie, *sous un double rapport, Mamert. de Stat. Anim.* 1, 3. — *De là est dérivé*

ambĭfārĭam, *adv.; origin. accus. fém. s.-ent* partem [ambifarius], *des deux côtés, des deux manières,* in utramque partem (*cf.* aliquotfariam, bifariam) : Anceps argumentum ambifariam proposuit, *Appul. Flor.* 4, 18, *p.* 360, 25; *de même id. Apol. p.* 276, 2. (*il ne s'en trouve pas d'autre exemple.*)

ambĭ-formĭter, *adv.* [forma] = ambigue, ambifarie, *dans un double sens, d'une manière ambiguë, équivoque, Arnob. p.* 183.

ambĭgā, æ, *f.* [ἄμβιξ], *petit vase de forme pyramidale, se terminant en pointe par le haut (postér. au siècle classique), Apic.* 6, 7; *Cœl. Aurel. Tard.* 4, 7.

ambĭgĕnus, a, um (ambi *et* giguo), *de double race, espèce ou nature, Eugen. Toletan. Carm.* 22 : Hæc sunt ambigena, quæ nuptu dispare constant.

amb-ĭgo, ĕre (*les temps passés ne se rencontrent pas*) *v. a.* [ambi *et* ago], *être incertain dans son esprit, irrésolu, douter, balancer, hésiter (très-classique, mais le plus souvent en prose). Dans ce sens, Cicéron l'emploie impersonnellement ou passivement :* — **a)** In eo genere in quo quale quid sit ambigitur, *où on n'est pas fixé, où l'on est incertain sur la nature de la chose, Cic. De Or.* 2, 26. Omnis res habet naturam ambigendi, *c.-à-d. qu'on peut en toute chose disputer pour ou contre, toute chose peut prêter à controverse, id. ib.,* 3, 29. Ambigitur quoties uter utro sit prior, *toutes les fois qu'on ne sait à qui assigner la priorité, Hor. Ep.* 2, 1, 55. Quamquam et de nomine ipso ambigi video, *Plin.* 33, 1, 4. Aspici aliquando in Ægypto eam volucrem non ambigitur, *il n'est pas douteux, il est incontestable que cet oiseau se voit quelquefois en Egypte, Tac. Ann.* 6, 28. *Personnellement :* Tot malis obsessus, cui rei primum occurreret ambigebat, *il ne savait à quoi obvier d'abord, Justin.* 29, 4. Alexandrum regnum Asiæ occupaturum haud ambigere, *Curt.* 3, 3. Ne quis ambigat decus, pudorem, corpus, cuncta regno potiora habere, *afin qu'on fût bien certain qu'elle préférait, etc., Tac. Ann.* 12, 65. In hac causa, de qua tu ambigis, *Gell.* 14, 2. — **b)** *passvt :* Ambigitur status in quo sit mortalibus omnis Ætas post mortem, *Lucr.* 3, 1087. In eo jure, quod ambigitur inter peritissimos, *sur lequel il y a doute, contestation parmi les plus habiles, Cic. De Or.* 1, 57. Nihil est quod inter homines ambigatur, *il n'y a rien qui fasse question, id. ib.* 2, 24. In iis causis quæ propter scriptum ambiguntur, *ib.* 26. — *Comme, dans une discussion, on avance des avis pour ou contre une chose, on dit*

2°) *disputer, discuter sur qqche, débattre le pour et le contre :* Ut inter eos qui ambigunt conveniat quid sit id de quo agatur, *Cic. Fin.* 2, 2. Ambigere de vero, *id. Or.* 36. *De là, métaph., en parlant d'une dispute de mots ou d'une lutte les armes à la main.*

3°) *être en discussion, en contestation, en lutte au sujet de qqche :* Simus et Crito, vicini nostri, hic ambigunt de finibus : Me cepere arbitrum, *sont en discussion sur leurs limites : ils m'ont pris pour arbitre,* * *Ter. Heaut.* 3, 1, 94. Ambigunt agnati cum eo, qui est heres, si filius, *etc., Cic. Invent.* 2, 42. Ambigere de fundo, *être en procès pour un fonds, id. Cæcin.* 8. ~ de hereditate, *pour un héritage, id. Verr.* 2, 1, 45. ~ de regno, *se disputer la couronne, Liv.* 40, 15.

* 4°) *d'après l'étymologie du mot : rôder autour d'un endroit :* Ne tecta quidem Urbis, adeo publicum consilium numquam adiit, deviis plerumque itineribus ambigens patriam et declinans, *tournant autour de sa patrie et l'évitant par des chemins détournés, Tac. Ann.* 6, 15, *fin.*

ambigue, *adv.; voy.* ambiguus.

ambiguĭtas, ātis, *f.* [ambiguus], *ambiguïté, obscurité, double sens :* Sed nobis ambiguitate nominis videntur errare, *Cic. Invent.* 1, 40. Ambiguitas verbi, *Liv.* 41, 18. In ambiguitatem incidendum est, si exprimere ἀπάθειαν uno verbo voluerimus, et impatientiam dicere, *Senec. Ep.* 9; *de même Quintil. Inst.* 5, 10, 106; 6, 3, 47; 7, 9, 3, *et beaucoup d'autres. Au plur. :* Relictis ambiguitatibus et syllogismis et cavillationibus, *Senec. Ep.* 108. Exquisitas ambiguitates, *Quintil. Inst.* 6, 10, 5.

ambĭgŭus, a, um, *adj.* [ambigo], *comme* assiduus *d'*assideo, continuus *de* continuo, *et avec plus d'analogie encore,* perpetuus *de* per-peto, *se dirigeant, tendant, flottant des deux côtés :* Per ambiguum favorem gratiam victoris spectare, *c.-à-d. en montrant une égale amitié des deux côtés, pour les deux partis, en ne se prononçant nettement ni pour l'un ni pour l'autre, Liv.* 21, 52. Agnovit prolem ambiguam geminosque parentes, *il reconnaît notre double origine et les deux branches de notre famille (issue de Dardanus et de Teucer), Virg. Æn.* 3, 180. *Poét. :* Ambiguus Proteus, *qui prend tantôt une figure,* * *tantôt une autre, variable, changeant, Ovid. Met.* 2, 9. Ambiguus fuerit, modo vir, modo femina, Scyton, *sans sexe certain, tantôt homme et tantôt femme, id. ib.* 4, 280. Inque virum soliti vultus mutare ferinos Ambigui prosecta lupi, *qui tantôt prennent la figure de loup, tantôt celle d'homme, loups-garous, id. ib.* 7, 271. Ambigui viri, *les centaures (moitié hommes, moitié chevaux, id. Am.* 1, 4, 8 (*cf.* bicorpor, biformis *et* bimembris). Ambiguam promisit Salamina, *une autre, une seconde Salamine, Hor. Od.* 1, 7, 29. — *Comme à l'idée de tendre de deux côtés se rattache ordin. l'idée d'incertitude, d'indécision, de doute, il signifie encore*

2°) *flottant, hésitant, incertain, indécis :* « Ambiguum est quod in ambas agi partes animo potest. Hujusmodi apud Græcos ἀμφίβολα dicuntur, » *Fest. p.* 15. Quidquid incerti mihi in animo prius aut ambiguum fuit, Nunc liquet, nunc defæcatum est, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 69. Etiam si dudum fuerat ambiguum hoc mihi, * *Ter. Hec.* 4, 4, 26. Haud ambiguus rex, *qui sera certainement roi, i. e.* sine dubio rex futurus, *Liv.* 40, 8. Ambiguum, *pris subst., doute, incertitude :* In ambiguo est etiam nunc quid de hac re fuat, *Plaut. Trin.* 2, 4, 193. Aut quod in ambiguo verbum jaculata reliquit, *Lucr.* 4, 1133. Ego tamen non habui ambiguum, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 11. Transeat elapsus prior ambiguumve relinquat, *et laisse douteux s'il est vainqueur, Virg. Æn.* 5, 326. Dum curæ ambiguæ, dum spes incerta futuri, *tandis que les soucis sont encore flottants, id. ib.* 8, 580. Tene magis salvum populus velit, an populum tu, Servet in ambiguo Juppiter, *Hor. Ep.* 1, 16, 28. *Aussi à l'acc. pris adverbialement comme en grec :* Ambiguum Clymenæ precibus Phaethontis an ira Mota magis, *il est incertain, si, etc., Ovid. Met.* 1, 765.

3°) *appliqué au discours : obscur, équivoque, ambigu, énigmatique :* Id autem contingit, cum scriptum ambiguum est, ut duæ differentes sententiæ accipi possint, *quand un écrit est à double entente, offre un double sens, Cic. Top.* 25. Res involutas definiendo explicavimus.... verba ambigua distinximus, *les termes équivoques, id. Or.* 29, 102. Oracula ambigua, *oracles à double sens, id. Divin.* 2, 56. Ambigua responsa, *réponses ambiguës, Suet. Tib.* 24; *et* ambiguum, *pris substantivt, discours équivoque, langage obscur; ambiguïté, équivoque :* Ambiguorum complura sunt genera, *il y a plusieurs sortes d'ambiguïtés, Cic. De Or.* 2, 26, 111; *de même ib.* 61, 250; *Herenn.* 1, 6; 12, *et passim.*

4°) *au fig., flottant, incertain, sur qui ou sur quoi on ne peut pas compter, peu sûr, douteux, chancelant; s'emploie dans ce sens en parlant de la conduite sous le point de vue moral :* Hernici, qui.... per annos prope centum numquam ambigua fide in amicitiam populi Romani fuerant, *sans que leur fidélité fût douteuse, Liv.* 6, 2. Puer acris ingenii, sed ambigui, *d'un esprit vif, mais peu sûr, Plin. Ep.* 4, 2. Femina bonis atque honestis moribus, non ambigua pudicitia, *dont la vertu n'est pas équivoque, Gell.* 3, 14. *Poet. :* Nulla per ambiguas puppis itura vias, *Ovid. Her.* 10, 62. Quippe domum timet ambiguam Tyriosque bilingues, *Virg. Æn.* 1, 661; *de même id. ib.* 2, 98. *Et en parlant*

de la destinée : variable, changeant, incertain : Cæcina secundarum ambiguarumque rerum sciens, eoque interritus, *qui connaît les faveurs et les incertitudes de la fortune*, *Tac. Ann.* 1, 64.

☞ *se trouve dans Tacite avec le gén.* : *incertain de, qui doute de* : Ambiguus imperandi, *qui hésite, qui n'est pas bien décidé à commander*, *Ann.* 1, 7. ∼ pudoris ac metus, *flottant entre la pudeur et la crainte*, *ib.* 2, 40. ∼ futuri, *incertain de l'avenir*, *Hist.* 3, 43.

Adv. ambigue, *d'une manière incertaine, douteuse, sans résultat bien tranché* : *Cic. De Or.* 2, 26; *N. D.* 1, 31; *Aur. Vict.* 35; *Tac. Ann.* 2, 21, *et passim.*

Ambilatri, orum, *m. peuplade de la* Gallia Aquitanica, *Plin.* 4, 19 (33) 108 (*variante* : Ambilitri; *l'édition de Dalechamps* : Ambilates); *peut-être les mêmes que les suivants.*

Ambiliati *ou* Ambiliates, *peuplade inconnue de la Gaule occidentale, mentionnée dans un passage de César, Bell. C.* 3, 9 : Socios Nannetes, Ambiliatos, Morinos adsciscunt. *Au lieu d'*Ambiliatos *ou* Ambiliates *plusieurs mss. donnent* Ambianos *et* Ambururitos (*Oros.* 6, 8 : Ambivaritos).

Ambilici, Ἀμβίλικοί, *Ptolem.* 2, 14 ; *peuple du* Noricum.

Ambilustrium, ii, *n.* (ambi *et* lustro), *Serv. Æn.* 1, 287, *le sacrifice qui avait lieu après une revue.*

amb-ĭo, ivi *et* ii, itum, īre, *v. n. et a.* (*quoique dérivé de* eo, *il est régulier dans toute la conjug.*; *de là le part. pass.* ambitus ; *seulement à l'imparf., outre* ambiebat, *on trouve aussi* ambibat, *Ovid. Met.* 5, 361 ; *cf. Prisc.* 910 *P.*; *Zumpt, Gr.* § 215.)

1°) aliquid, *aller autour de qqche, tourner autour* : Ut terram lunæ cursus proxime ambiret, *que la lune fît sa révolution autour de la terre*, *Cic. Univ.* 9. Curruque atrorum vectus equorum Ambibat Siculæ cautus fundamina terræ, *Ovid. Met.* 5, 361. Jubet pavidis a civibus urbem Ambiri, *il ordonne aux citoyens tremblants des processions autour de la ville*, *Lucan.* 1, 592. *De là*

2°) *environner, entourer, enceindre, investir qqche, part. en parl. des eaux* : Insula, quam amnis Euphrates ambiebat, *île que l'Euphrate entourait et par conséq. formait de ses eaux*, *Vell.* 2, 101. Ambitæ litora terræ, *Ovid. Met.* 1, 37. Thracam nec purior ambiat Hebrus, *Hor. Ep.* 1, 16, 13. Quæ rapidus flammis ambit torrentibus amnis Tartareus Phlegethon, *Virg. Æn.* 6, 650 (*cf. Senec. Benef.*, 4, 5 : Flumina campos cingentia; *de même aussi* ambitus, *n°* 1). Muros turresque urbis prealtum mare ambiebat, *la mer, très-profonde partout, baignait les murs et les tours de la ville*, *Curt.* 4, 2; *de même Tac. Ann.* 1, 68; 15, 43; *Suet. Aug.* 95. Clipei oras ambiit auro, *entoura d'or les bords du bouclier*, *Virg. Æn.* 10, 243 (*cf. Ov. Met.* 6, 101 : Circuit extremas oleis pacalibus oras). Gemma pallida ambiente circulo aurei coloris, *pierre pâle, avec un cercle couleur d'or*, *Plin.* 37, 10, 60.

3°) *t. techn. pour exprimer comment les candidats à Rome cherchaient à s'assurer la voix de chaque citoyen* (*cf. Adam, Antiq.* 1, 132; *voy. aussi* ambitio), *tourner autour des citoyens, aller et venir, faire mille pas et démarches, briguer, intriguer* : Virtute ambire oportet, non fautoribus, *c'est par son mérite, et non par ses partisans, qu'il faut briguer les honneurs*, *Plaut. Amph. prol.* 18. Quod si comitia placet in senatu habere, petamus, ambiamus, *Cic. Phil.* 11, 8. Ambiuntur, rogantur a candidatis cives qui mandant imperia, *les citoyens qui assignent les commandements sont assiégés, sollicités par les candidats*, *id. Rep.* 1, 31. Populus facit eos a quibus maxime est ambitus, *le peuple nomme ceux qui l'ont le plus sollicité*, *Cic. Planc.* 4. Singulos ex Senatu ambiundo nitebantur ne, *etc.*, *Sall. Jug.* 13, 8. *Avec le nom de la dignité à l'acc.* : Quasi magistratum sibi ambiverit, *comme s'il eût brigué pour lui une magistrature*, *Plaut. Amph. prol.* 74. *De là en général*

4°) *implorer qqche de qqn ou chercher à acquérir, à gagner sa faveur, son amitié, courtiser, cajoler* : Sive qui ambissent palmam histrionibus, *ambitionneraient la palme*, *Plaut. Amph. prol.* 69. Nisi vides, nisi senis amicos oras, ambis, *si tu ne vois, si tu ne pries et cajoles les amis du vieillard*, * *Ter. Andr.* 2, 2, 36. Heu quid agat? quo nunc reginam ambire furentem Audeat affatu, *avec quelles paroles osera-t-il aborder la reine? Virg. Æn.* 4, 284. Neu connubiis ambire Latinum Æneadæ possint, *demander à Latinus la main de sa fille (le courtiser pour un mariage)*, *ib.* 7, 333. Te (*s.-ent.* Fortunam) pauper ambit sollicita prece Ruris colonus, *le pauvre laboureur va te trouver, s'adresse à toi avec de ferventes prières*, *Hor. Od.* 1, 35, 5. — *Suivi de* ut *ou* ne : Cum ambienti ut legibus solveretur multi contradicerent, *Suet. Cæs.* 18. Cum in Vestalis demortuæ locum aliam capi oporteret, ambirentque multi ne filias in sortem darent, *id. Aug.* 31. *Et avec l'inf.* : Donec ultro ambiretur consulatum accipere, *jusqu'à ce qu'on vînt le supplier d'accepter le consulat*, *Tac. Ann.* 2, 43. — Pauci, qui ob nobilitatem plurimis nuptiis ambiuntur, *Tac. Germ.* 18. — *De là est dérivé* ambitio.

Ambiŏrix, igis, *m.*, *prince des* Eburones *dans la* Gallia Belgica, *Cæs. B. G.* 5, 41, *et suiv.*; *Flor.* 3, 10.

Ambisontes, ium, *m.*, *inscript. d'un trophée dans Plin.* 3, 20 (24) 137, Ambisontii, Ἀμβισόντιοι, *Ptolem.* 2, 14, *peuple du* Noricum, *sur la rivière Salzach, affl. de l'Inn, qui anciennement portait le nom d'*Isonta. *V. Ind. Arnonis Juvav. p.* 19 : Oppidum Salzburch supra fluvium Isonta, qui alio nomine Salzaha vocatur.

Ambitārinus Vicus (*var. l.* Ambiatinus), *Plinius ap. Sueton. in Calig.* 8 ; *bourg des* Treviri *au-dessus de* Confluentes, *dans la* Gallia Belg., *où naquit Caius Caligula, fils de Germanicus Cæs.*; *selon Cluv., entre* Bontobrica *et* Confluentes; *sel. D'Anville et Ukert près de Rense, selon Reichard et Minola aujourd'hui Ems.*

ambĭtĭo, ōnis, *f.*, *action d'entourer, d'aller ou tourner autour.* — 1°) *Du temps de la république, t. techn.* (*voy.* ambio, *n°* 3) *pour exprimer les allées et venues d'un candidat pour une dignité à Rome et ses visites auprès de chaque citoyen pour s'assurer sa voix; brigue, poursuite ou recherche des honneurs publics* (*l'usage a établi la distinction suivante entre* ambitio *et* ambitus; ambitio *exprime la brigue légale, conforme aux lois et permise à chaque citoyen*; ambitus, *au contraire, la brigue illégale, qui se sert de moyens illicites, par ex., de corruption, de menaces, etc.*; *intrigues, menées, cabale*; *cf. Hab. Syn.* 91) : Quid de nostris ambitionibus, quid de cupiditate honorum loquar? *que dirai-je de nos brigues, de notre avidité pour les honneurs? Cic. Tusc.* 2, 26. Quod mea me ambitio et forensis labor ab omni illa cogitatione abstrahebat, *mes démarches pour arriver aux honneurs*, *id. Sull.* 4. Isto in genere fuimus ipsi, quum ambitionis nostræ tempora postulabant, *id. Planc.* 18, 45, *et beauc. d'autres. Comme la brigue des magistratures se faisait en toge blanche* (*cf.* candidatus), *on dit poét. et par plaisanterie* : Cretata ambitio, *Pers.* 5, 177.

2°) *En gén., efforts que l'on fait, peine qu'on se donne pour gagner la faveur, la bienveillance de qqn, désir de plaire, flatterie, adulation* : Non puto existimare te ambitione me labi, quippe de mortuis, *etc.*, *que j'obéis à des vues intéressées*, *Cic. Brut.* 69, 244. Non ambitionis neque beneficiorum collocandorum, sed pecuniæ colligendæ causa, *id. Verr.* 2, 2, 35; *de même id. Cluent.* 27. In C. Lælio multa hilaritas; in ejus familiari Scipione ambitio major, vita tristior, *id. Off.* 1, 30, 108, *Heus. et Beier et Gernh.* Dionysius Platonem magna ambitione Syracusas perduxit, *d'une manière fastueuse pour gagner sa faveur, son amitié* (*à moins que le sens ne soit : à force d'instances, comme dans Justin* : cum admitti magna ambitione ægre obtinuisset, *Just.* 1, 3; *voy. ci-dessous, n°* 4), *Nep. Dion.* 2, *Bremi et Dahn.* Ne id quod placebat decerneret, in tantæ nobilitatis viris ambitio (*i. e.* studium Fabiis placendi) obstabat, *le désir qu'il avait de plaire aux Fabius s'y opposait*, *Liv.* 5, 36. Ambitione relegata te dicere possum, *sans flatterie, toute flatterie à part ou mise de côté*, *Hor. Sat.* 1, 10, 84. Ambitionem scriptoris facile averseris : obtrectatio et livor pronis auribus accipiuntur, *l'écrivain qui fait sa cour éveille assez la défiance, tandis que la détraction et l'envie trouvent des oreilles toujours ouvertes*, *Tac. Hist.* 1, 1. Nullo igitur officii aut ambitionis in quemquam genere omisso, *i. e.* nullis blanditiis, *Suet. Oth.* 4, *et passim. De là aussi partialité, faveur* : Querente petitore quod jus sibi pridie per ambitionem dictum non esset, *se plaignant qu'on n'eût pas été partial en sa faveur*, *Liv.* 3, 47.

3°) *avec l'idée prédominante du but qu'on se propose, du dessein formé : désir d'être honoré, estimé, admiré par d'autres, avidité d'honneurs, ambition, vanité. Déjà empl. dans ce sens par Lucrèce en traçant le tableau des efforts ambitieux des hommes* : At claros se homines voluere esse atque potentes... quoniam ad summum succedere honorem Certantes... Angustum per iter luctantes ambitionis, *à travers l'étroit sentier de l'ambition*, *Lucr.* 5, 1129. Me ambitio quædam ad honorum studium, te autem alia minime reprehendenda ratio ad honestum otium duxit, *une sorte d'ambition (désir de parvenir) m'a fait rechercher les honneurs*, *Cic. Att.* 1, 17. A quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, *l'entreprise qu'une funeste ambition m'avait fait abandonner*, *Sall. Catil.* 4, 2. Quemvis media elige turba : Aut ab avaritia aut misera ambitione laborat, *il est tourmenté ou par la cupidité ou par les soucis de l'ambition*, *Hor. Sat.* 1, 4, 26. Hæc est Vita solutorum misera ambitione gravique, *id. ib.* 1, 6, 129; *de même id.* 2, 3, 78; 6, 18; *Ep.* 2, 2, 206, *et passim.* Licet ipsa vitium sit ambitio, tamen frequenter causa virtutum est, *bien que l'ambition soit en elle-même un vice*, *Quint. Inst.* 1, 2, 22.

4°) *grands efforts, instances pour obtenir qqche* : Quum admitti magna ambitione ægre obtinuisset, *Just.* 1, 3.

5°) *postérieurement à la période classique, il est employé pour* ambitus, *action d'entourer, enveloppe, entourage, d'après* ambio, *n°* 2 : Vimineos alveos circumdant ambitione tergorum bubulorum, *ils entourent les ruches d'osier d'une enveloppe de cuir de bœuf*, *Solin.* 22. Ita assedimus, ut me ex tribus medium lateris ambitione protegerent, *nous nous assîmes tous trois, de telle sorte que, placé entre eux deux, j'avais mes côtés couverts et protégés par eux*, *Minut. Octav.* 4. — *De là est dérivé*

ambĭtĭōse; *voy.* ambitiosus, *à la fin.*

ambĭtĭōsus, a, um, *adj.* [ambitio] — 1°) *très-rare, et le plus souv. en poésie : qui tourne autour de qqche, qui l'entoure ; poét., qui embrasse, qui enlace ou étreint* : Lascivis hederis ambitiosior, *qui s'entrelace plus étroitement, qui étreint plus fortement que le lierre*, *Hor. Od.* 1, 36, 20. *En parl. d'un fleuve : qui fait des détours, des sinuosités* : Jordanes amnis amœnus et, quatenus locorum situs patitur, ambitiosus, *Plin.* 5, 15, 15. *De là aussi en parl. des ornements du style : redondant, recherché, ambitieux, prétentieux* : Ambitiosa recidet Ornamenta, parum claris lucem dare coget, *il élaguera les ornements ambitieux, superflus*, *Hor. A. P.* 447. Affectatio et ambitiosa in loquendo jactantia, *affectation et vaine jactance*, *Quintil.* 12, 10, 40.

2°) *qui sollicite qqche avec flatterie, particul. qui s'attache à gagner la faveur, la bienveillance de qqn., pour y réussir, en bonne et en mauvaise part, obséquieux, courtisan, ambitieux, intrigant, solliciteur* : Qui ita sit ambitiosus ut omnes vos nosque quotidie persalutet, *si obséquieux qu'il ne manque pas de venir nous saluer chaque jour vous et nous, assez ambitieux pour aller chaque jour courtiser tout le monde*, *Cic. Flacc.* 18. A me hoc contendit homo minime ambitiosus, minime in rogando molestus, *id. Fam.* 13, 1. Ne forte me in Græcos tam ambitiosum factum esse mirere, *si empressé à briguer la faveur des Grecs*, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2. Pro nostris ut sis ambitiosa malis, *que tu sollicites pour me tirer de mes maux*, *Ovid. Pont.* 3, 1, 84. Scilicet pro nato cærula mater Ambitiosa suo fuit, *c.-à-d. demander à Vulcain, en le flattant, des armes pour son fils*, *id. Met.* 13, 289. Asiaticus, fœdum mancipium et malis artibus ambitiosum, *Asiaticus, un esclave chargé d'opprobre, un courtisan qui n'avait de titres que ses crimes*, *Tac. Hist.* 2, 57. Salubris magis princeps quam ambitiosus, *prince plutôt ami du bien-être du peuple qu'avide de ses hommages*, *Suet. Aug.* 42, *et passim.*

3°) *passivt, qui aime à être sollicité, avide d'honneur, ou qui est beaucoup prié, honoré, admiré; très-courtisé, très-entouré* : « Ambitiosus et qui ambit et qui ambitur, » ambitiosus *se dit dans les deux sens, actif et passif, de celui qui courtise et de celui qui est courtisé*, *Gell.* 9, 12. Nos quoque tangit honos, festis gaudemus et aris : Turbaque cœlestes ambitiosa sumus, *et notre faveur est recherchée* (*peut-être le sens actif est-il ici plus convenable, nous aimons les hommages des mortels*), *Ovid. Fast.* 5, 297. Sexus muliebris sævus, ambitiosus, potestatis avidus, *Tac. Ann.* 3, 33. Si locuples hostis est, avari; si pauper, ambitiosi, *id. Agr.* 30. Nota quidem, sed non ambitiosa domus, *fréquemment visitée, recherchée*, *Ovid. Trist.* 1, 9, 18, *Jahn.* Ambitiosæ pulchritudinis scortum, *Just.* 30, 2.

4°) *aussi en parlant de choses, prétentieux, coquet, vain, vaniteux, plein d'ostentation* : Ambitiosæ et fucosæ amicitiæ, *amitiés qui ne reposent que sur la vanité, amitiés intéressées et hypocrites*, *Cic. Att.* 1, 18. Non tam ambitiosæ rogationes quam necessariæ, *id. Fam.* 6, 12; *de même ib.* 6. Ambitiosum gloriandi genus est deridere, *Quint. Inst.* 11, 1, 22. Ambitiosæ preces, *instantes prières*, *Tac. Hist.* 2, 49. Ambitiosæ sententiæ, *jugements rendus par faveur, arrêts empreints de partialité*, *Suet. Dom.* 8. Ambitiosa mors, *mort qu'on encourt pour faire parler de soi, pour se rendre fameux dans la postérité*, *Tac. Agr.* 42. Medicina, ars ambitiosa, *la médecine, art plein de charlatanisme*, *Plin.* 29, 1, 8. Et quæsitorum pelago terraque

ciborum Ambitiosa fames, *Lucan.* 4, 376. Ambitiosa atria, *appartements fastueux, somptueux*, *Martial.* 12, 69. Ambitiosis utilia præferre, *préférer le solide, l'utile au brillant, Quintil. Inst.* 1, 2, 27. Ambitiosius id existimans quam domi suæ majestas postularet, *trouvant que ce nom* (*de camarades*) *sentait l'adulation, le désir de plaire plus que ne le comportait la majesté de sa maison*, *Suet. Aug.* 25.

5°) *t. de rhét.*, orator ambitiosus, *orateur prétentieux, qui veut attirer sur lui l'attention par des expressions vieillies, extraordinaires* : Antigerio nemo nisi ambitiosus utetur, *Quintil. Inst.* 8, 3, 26.

Adv. ambitiose, *Cic. Att.* 15, 1; *Liv.* 1, 35; *Tac. Hist.* 1, 10, *et passim. Compar., Cic. Fam.* 3, 7. *Superl., Quintil.* 6, 3, 68.

Ambitivus Pagus, *Annal. Trevirens., peut-être i. q.* Meginensis Campus, Pagus; *Mainfeld, en Prusse, dans le cercle administr. de Coblentz.*

ambītor, ōris, *m.* [ambio], *qui brigue qqche, intrigant* (*postér. à l'époq. classique*) : Ita patronis auctoribus damnatus ambitor est, *Lamprid. Alex. Sever.* 29; *de même Paul. Nolan. Ep.* 13, 16.

Ambitouti (*var. lect.* Ambitauti, Ambituti, Ambitui), *Plin.* 5, 32 (42), 146, *peuple de la* Galatia.

Ambitrebius, a, um, *situé aux environs de la Trebie* : ∼ pagus, *Inscr. Alim. Velei. ap. Petr. de Lama, Col.* 1, *v.* 2.

ambĭtūdo, inis, *f.* (ambitus), *le temps d'aller autour; circuit* : ∼ reditus, *Appul. Trism.* 31, *p.* 258, *Hildebr. min.*

Ambitui; *voy.* Ambitouti.

1. **ambĭtus,** a, um, *Partic. d'*ambio.

2. **ambĭtus,** ūs, *m.* [ambio], — 1°) *action de tourner autour, mouvement circulaire autour de qqche, circuit : particul. tour, évolution circulaire, cours d'une planète* : Absolutum perfectumque annum tunc compleri denique cum se octo ambitus, confectis suis cursibus, ad idem caput retulerint, *quand les huit révolutions seront revenues à leur point de départ, Cic. Univ.* 9. Et properantis aquæ per amœnos ambitus agros, *détours d'un ruisseau qui serpente rapidement à travers d'agréables campagnes, Hor. A. P.* 17 (*cf.* ambio, *n°* 2). Alligata mutuo ambitu (*i. e.* amplexu) corpora, *Petron. Sat.* 132. Ambitu breviore luna currit quam sol, *la lune parcourt une orbite moins étendue que le soleil, Plin.* 2, 23, 21. Post longum seculorum ambitum, *après une longue période de siècles, Tac. Ann.* 6, 28. Pluribus et per ambitum verborum (*i. e.* ambages) rem narrare, *Suet. Tib.* 71. *De là*

2°) *l'abstrait pour le concret : circonférence, cercle, tour, contour, pourtour, bord, enceinte* : Ambitus parmæ, *circonférence d'un bouclier, Plin.* 36, 5, 4, *n°* 4. Folia ambitu serrato, *id. ib.* 25, 6, 36. Castra lato ambitu, *camp dont l'enceinte est vaste, Tac. Ann.* 1, 61. Quatuor millia passuum ambitu amplecti, *avoir 4000 pas de tour, id. ib.* 4, 49. Ambitus lacus, *Suet. Claud.* 21. *Au fig., appliqué au discours : circonlocutions, détours* = ambages : Multos circa unam rem ambitus fecerim si omnia exsequi velim, *ce serait se condamner à de longues digressions que de vouloir exposer les récits divers, Liv.* 27, 27. *De là l'espace libre laissé autour d'une maison, sur lequel on en peut faire le tour* : « Ambitus est quod circumeundo teritur; nam ambitus circuitus, ab eoque XII Tabularum interpretes ambitus parietis circuitum esse describunt, » *Varro, L. L.* 5, 4, 9. « Scævola id solum esse ambitus ædium dixit quod parietis communis tegendi causa tectum projiceretur, *Scévola a déclaré qu'on doit appeler pourtour d'une maison la partie jusqu'où s'étend le toit que l'on prolonge en dehors, pour mettre à couvert un mur commun, Cic. Top.* 4. « Ambitus proprie dicitur inter vicinorum ædificia locus duorum pedum et semipedis ad circumeundi facultatem relictus, » *Fest. p.* 14. *De même le petit espace autour des monuments funèbres* : Ut ad sepulcra, quæ in fundis sunt iter ei, aditus, ambitus funeris faciendi causa sint, *Pomp. Dig.* 47, 12, 5.

3°) *poursuite des dignités, par des moyens illégitimes, particul. par corruption* (*cf.* ambitio, *n°* 1), *brigue proprement dite, défendue sous des peines très-sévères par les lois* Calpurnia, Cæcilia, Fabia, Julia, Licinia, Tullia de Ambitu : Legem ambitus flagitasti, quæ tibi non deerat : erat enim severissime scripta Calpurnia, *tu as sollicité une loi contre la brigue, dont tu n'avais pas besoin : la loi Calpurnia était déjà assez sévère, Cic. Muren.* 23. Punivi ambitum, non innocentiam; ambitum vero ipsum vel tecum accusabo, si voles. Dixisti senatus consultum, me referente, esse actum : « Si mercede corrupti obviam candidatis issent, si conducti sectarentur, si gladiatoribus vulgo locus tributim et item prandia si vulgo essent data, contra legem Calpurniam factum videri, » *j'ai proscrit la brigue, et non l'innocence. Accuse la brigue, et je me joins à toi, etc., id. ib.* 32, 67; *cf. Sall. Catil.* 18, 2, *Kritz.* Accusare aliquem ambitus, *accuser qqn de brigue, Cic. Cluent.* 41. Deferre nomen alicujus de ambitu, *id. Cæl.* 31. Interrogare aliquem legibus ambitus, *Sall. Cat.* 18. Damnatus ambitus, *Cic. Cluent.* 41. Condemnare de ambitu, *condamner pour crime de brigue Suet. Cæs.* 41, *et pass.* Effusæ ambitus largitiones, *Nep. Att.* 6. — *De là aussi*

4°) *en gén., désir de briller, ostentation, vanité, faste, pompe* : Relinque ambitum : tumida res est, vana, ventosa : nullum habet terminum : tam sollicita est ne quem ante si videat quam ne post se alium, *renonce à l'emphase, Senec. Ep.* 84. Proprius quidam intelligendi ambitus, *i. e.* vana ostentatio, *vaine ostentation d'intelligence, Quintil. Inst.* 12, 10, 3. *Aussi appliqué au discours : redondance, emphase* : Excitat qui dicit spiritu ipso, nec imagine et ambitu rerum, sed rebus ipsis incendit, *celui qui parle touche par sa parole même, et ce n'est pas seulement la forme et l'expression des choses, mais les choses mêmes qui nous enflamment, Quintil. Inst.* 10, 1, 16, *Frotsch.* Novo mihi inauditoque opus est ambitu rerum, *id. Declam.* 4, *vers la fin.*

5°) *t. de rhét., période* : Comprehensio et ambitus ille verborum (si sic periodum appellari placet), *ces tours nombreux où la pensée se développe et s'arrondit en un cercle de mots qu'on nomme période, Cic. Brut.* 44, 162. Arguti certique et circumscripti verborum ambitus, *ces périodes balancées et mesurées avec art, id. Or.* 12; *de même ib.* 50.

Ambivarēti, ōrum, *m., peuplade gauloise dans le voisinage des* Ambarri, *Cæs. B. G.* 7, 75; 90.

Ambivarīti, ōrum, *m., peuplade gauloise sur la Meuse, dans le voisinage de Bréda, Cæs. B. G.* 4, 9.

* **ambī-vium,** ii, *n.* [via], *double voie* : Hic in ambivio navem conscendimus palustrem, *Varron dans Non.* 451, 2.

Ambivius, ii, *m., nom propre romain; par ex.* **a)** *L.* ∼ Turpio, *très-célèbre acteur du temps de Térence, dans la plupart des pièces duquel il remplissait des rôles; voy. les titres de Ter. Andr. Eun. Heaut. Hec. et Phorm.; cf. Cic. De Sen.* 14, 48; *Tac. Or.* 20; *Varro, L. L.* 7, 30 *p.* 131; *Muell. Dial. De Orat.* 20. *Symmach. Ep.* 1, 25, 19. — **b)** *nom d'un gargotier dans Cic. Cluent.* 59, 163, *peut-être le même que M. Ambivius, qui a écrit sur l'art culinaire; voy. Colum. R. R.* 12, 4, 2.

Amblada, ōrum, τὰ Ἄμβλαδα, *Strab.; Ptol.; Stephan.; Philostorg.* 5, 2; *Hierocles, p.* 675, *etc.; ville de Pisidie, sur les frontières de la Carie.* Ambladense vinum, οἶνος ὁ Ἀμβλαδεύς, *Strab.*

Amblavia, *le fleuve Amblève; a sa source dans le grand-duché de Luxembourg, et se jette, au S. de Liége, dans l'Ourthe.*

Ambletosa; Ambleteolium, *Cell.; la pet. ville d'Ambleteuse, en France, dépt du Pas-de-Calais, à* 1 ½ *m. au N. de Boulogne, sur la mer.*

[**amblyōpia,** æ, *f.* (ἀμβλυωπία), *amblyopie, faiblesse de la vue, L. M.*]

ambo, bæ, bo, *adj. numéral* (*l'acc. plur. était originairmt* ambo, *comme en grec* ἄμφω; *mais, par l'usage adjectif de ce mot, il devint* ambos, *de même que* aliquæ *devint* aliqua; *de là on trouve* ambo *aussi fréquemm. empl. que* ambos. *Passages avec* ambo : *Plaut. Amph.* 1, 2, 8; 5, 1, 67; *Asin.* 3, 3, 121; *Curc.* 5, 3, 14; *Cist.* 2, 1, 49; *Epid.* 2, 2, 19; *Bacch.* 4, 8, 19; 5, 2, 69; *Most.* 3, 2, 140; *Rud.* 3, 5, 7; *Afran. dans Charis.* 96, *P.; Cic.* (*qui n'emploie jamais* ambos), *Fam.* 5, 8; 9, 13; *Cæs. B. C.* 1, 4, 8, *Oudend. n. cr.; Virg. Ecl.* 6, 18; *Georg.* 4, 88; *Æn.* 12, 342; *Hor. Sat.* 2, 3, 180; 7, 60; *Liv.* 3, 62; 7, 19; 26, 7; 26; 27, 27; 30, 14; 35, 22; 38, 53; 40, 46; 41, 18; 45, 19; *Martial.* 7, 40; *Sil.* 4, 175; 17, 427, *et passim. Cf. Charis.* 95; *Prisc.* 744, *P.; Ruddim.* 1, 57; *Ramsh. gr. page* 73. — ambo *pour* ambæ, *Plaut. Merc.* 2, 7, 1) [ἄμφω, *Fest. p.* 4] *tous deux* (*en parlant de deux objets dont la dualité est déjà admise comme connue*); duo *sert à désigner les objets inconnus. Charis. p.* 49, *P. indique déjà très-clairement la différence entre* ambo *et* uterque : « Ambo non est dicendum nisi de his qui uno tempore quid faciunt, utpote reges Eteocles et Polynices ambo perierunt quasi una; Romulus autem et Africanus non ambo triumpharunt, sed uterque; quia diverso tempore, » Ambo *ne se dit que de ceux qui font une chose en même temps, par ex. d'Étéocle et de Polynice, qui périrent ensemble; mais Romulus et l'Africain ont triomphé non pas* ambo (*tous les deux*), *mais* uterque (*l'un et l'autre*), *parce que ce n'est pas dans le même temps; cf. Hab. Syn. n°* 93; *Weber, exercices*, 38, 54; *Ramsh. Gr. page* 518) : QVOM PERORANT AMBO PRAESENTES (*i. e.* actor et reus), *Frgm.* 12 *Tab. dans Gell.* 17, 2, 10; *cf. Dirks. trad. page* 168 *et suiv.* Mare quo ambo estis vecti, *Plaut. Stich.* 4, 1, 25. Ambo accusandi estis, *Ter. Heaut.* 1, 1, 67. Sumus enim ambo belle curiosi, *Cic. Att.* 6, 1. Ad exemplum ambarum, *Ter. Hec.* 1, 2, 88. Redisse video ambos, te et fratrem tuum, *Plaut. Stich.* 4, 1, 3. Ambos ut vocem, *id. ibid.* 4, 2, 11. Una salus ambobus erit, *Virg. Æn.* 2, 710. Plebiscitis cautum ne quis duos magistratus uno anno gereret, utique liceret consules ambos plebeios creari, *Liv.* 7, 42. Cæsar atque Pompeius diversa sibi ambo consilia capiunt. Cæsar, ut quam primum se cum Antonio conjungeret, Pompeius, ut venientibus in itinere se opponeret : eodemque die uterque eorum ex castris exercitum educunt : Pompeius clam et noctu, Cæsar palam atque interdiu, *Cæs. B. C.* 3, 30. — *Poet. p.* duo : Hic locus est partes ubi se via findit in ambas, *où la route se bifurque, Virg. Æn.* 6, 540.

Amboglanna, *ville de la* Britannia Romana.

[**ambra,** æ, *f., ambre gris, excrément du* physeter macrocephalus, *L. M.*]

Ambra; *cf.* Amber.

Ambra, *Cell.;* Emmera Magna; *le fleuve Emmer, en Westphalie; a sa source dans le district administr. de Minden, en Prusse, et se jette près d'Hameln dans le Weser. Le petit Emmer (kleine Emmer) se jette près de Minden dans le Weser.*

Ambrăcia, æ, *Liv.* 38, 4, 10; *Mela,* 2, 3; *Cic.;* Ἀμβρακία, *Xenophon.; Ptol.; Strab.* 7, *p.* 225; *Scylax, Peripl.;* Ἀμβρακία πόλις Θεσπρωτίας, *Steph.; v. de la* Thesprotia (Epirus), *sur le* Sinus Ambracius, *près de l'embouchure de l'*Aratthus, *était, selon Scymn.* 453, ἄποικος Κορινθίων. Ἀμβρακία, Πύῤῥου βασίλειον, *Polyb. Excerpt. Leg.* 28, *appartint plus tard aux* Ætoli, *et, avec eux, aux Romains; auj. Arta, à* 4 ½ *m. au N.-E. de Prevesa et à* 17 ½ *de Lepante, sur le golfe de son nom. Les hab.* : Ambraciotæ, *Aurel. Vict.;* Ἀμβρακιῶται, *Herodot.* 8, 46; *Pausan. Eliac.; Polyb.* 4, 61; Ἀμπρακιῶται, *Thucyd. lib.* 2. — Ambracienses, *Liv.* 38, 6. — Ambracius, *adj., Stat.*

Ambrăciensis, e, *ambracique, ou ambracien, Liv.* 38, 43; *au plur., les habitants d'Ambracie, Liv. ib.*

† **Ambrăciōtēs,** æ, *m.,* Ἀμβρακιώτης, *ambracique; d'Ambracie; de la* ∼ vinum (*masc. à cause de* οἶνος; *voy.* abrotonites), *vin d'Ambracie, Plin.* 14, 7, 9.

Ambrăcius, a, um, *ambracique, d'Ambracie* (*plus souvent employé qu'*Ambraciensis), *Ovid. Her.* 15, 164; *Plin.* 4, 1, 3; *particul.* Sinus Ambracius, *Liv.* 38, 4; *Mel.* 2, 3; *dans lequel Octave vainquit Antoine et Cléopâtre; de là* Ambraciæ frondes, *c.-à-d. lauriers des vainqueurs aux jeux institués en mémoire de la bataille d'Actium* (*voy.* Actium *et* Actiacus), *Stat. Silv.* 2, 2, 8.

Ambracius Sinus, *Plin.; golfe d'Épire, borné au S.-E. par l'Acarnanie, communiquait à la mer Ionienne;* Golfo di Arta. Ambracius portus (ὁ κόλπος ὁ Ἀμβρακικός), *Dionysius Aglaophontis fil. in Descr. Græciæ, v.* 27 (*Geogr. min.* 1, *p.* 239). *Cf. Lucan.,* 5, 651.

Ambracus, Ἄμβρακος, *Polyb.* 4, 61; *Steph. Byz.; lieu fortifié de l'Épire, à l'O. d'*Ambracia.

Ambræ Lacus, Ambronis Lacus, *Ammersee, le lac d'Ammer, en Bavière, dans le cercle de l'Isar, près de Landsberg.*

[**ambrăīne,** es, *f.* (ambra), *ambréine, matière blanche, nacrée, inodore, fusible à 30°, qu'on obtient par le refroidissement de la liqueur tirée de l'ambre gris traité par l'alcool bouillant, L. M.*]

Ambre, *Anton. Itiner.; lieu de Vindélicie, sur le fleuve Ambro; voy.* Amber.

Ambresburia, Ambrosii Vicus, *la ville d'Ambresbury, Amersbury, dans le Wiltshire, non loin de Salisbury.*

Ambri, *peuple sur le fleuve* Acesines, *dans l'*India intra Gangem; *cf. Justin. Qquns les confondent avec les* Oxydracæ. *Alexandre les battit.*

Ambria, *l'Ammerland, contrée sur la frontière de la Frise orientale; appartient au duché d'Oldenbourg.*

AMBRICES, « regulæ quæ transversæ asseribus et tegulis interponuntur, » *Fest. p.* 14.

Ambrōdax, Ἀμβρώδαξ, *Ptol.; ville de la Parthie, entre les* Portæ Caspiæ *et* Hecatompylos.

Ambrōnes, *Eutrop.* 5, *init.; Liv. Epit.* 68; *Strab.* 4, *p.* 127; *Plutarch. in Mar.; peut-être une réunion de plusieurs peuples celtiques, qui, avec les Cimbres et les Teutons, envahirent l'Italie, et furent battus près d'*Aquæ Sextiæ *par Marius : ils étaient établis, selon Strab., dans l'Helvétie, selon d'autres sur le fl. Amber, en Bavière; cf. Fest.*

Ambroniacum, *la pet. ville d'Ambournai, Am-*

Tremai, en France, dépt de l'Ain, à 2 m. au S.-E. de Bourges.

Ambronicus Pagus, *vraisemblablement le canton suisse de Soleure.*

† **ambrosia**, æ, *f.* = ἀμβροσία, *ambroisie, nourriture des dieux, comme le nectar était leur boisson :* Non enim ambrosia deos, aut nectare, aut Juventute pocula ministrante lætari arbitror, *Cic. Tusc.* 1, 26. Nectar et ambrosiam, latices epulasque deorum Dat mihi formosa nava Juventa manu, *Ovid. Pont.* 1, 10, 11. Suaviolum dulci dulcius ambrosia, *Catull.* 99, 2. *De là* orator ambrosia alendus, *orateur qu'il faudrait nourrir d'ambroisie, expression proverbiale qui se trouve une fois dans Cicéron, pour signifier un orateur divin, qui est en quelque sorte un dieu parmi les orateurs, par opposition à* fenum esse, *être bête à manger du foin*, *Cic. De Or.* 2, 57. *L'ambroisie était aussi la nourriture des chevaux des dieux :* Equos ... ignemque vomentes Ambrosiæ succo saturos, *Ovid. Met.* 2, 120; *de même id. ib.* 4, 215 (*d'après Hom. Il.* 5, 368 *et* 69 : Ἔνθ' ἵππους ἔστησε ποδήνεμος ὠκέα Ἶρις, Λύσασ' ἐξ ὀχέων, παρὰ δ' ἀμβρόσιον βάλεν εἶδαρ).

2°) *parfum à l'usage des dieux* (*comme* ἀμβροσία, *Hom. Il.* 14, 170; 16, 670, 680) : Lustratum (Æneam) genetrix divino corpus odore Unxit, et ambrosia cum dulci nectare mixta Contigit os, fecitque deum, *Ovid. Met.* 14, 606. Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffundit odorem, Quo totum nati corpus perduxit, *Virg. Georg.* 4, 415. Spargitque salubris ambrosiæ succos et odoriferam panaceam, *id. Æn.* 12, 419.

3°) *nom de plusieurs plantes, particulièrement du* botrys artemisia, *botrys, armoise*, Chenopodium botrys *Linn.*, *Plin.* 27, 4, 11. *Autre plante de ce nom, id. ib.* 8, 31.

4°) *certain antidote*, *Cels.* 5, 23. — *De là est dérivé*

* **ambrŏsĭăcus**, a, um, *adj.*, *ambrosien ou ambrosiaque, qui donne de l'ambroisie*. Ambrosiaca vitis, *à cause de la douceur de ses raisins*, *Plin.* 14, 3, 4, *n°* 8.

Ambrŏsĭānus, a, um, *relatif à un certain* Ambrosius *ou venant de lui :* ~ basilica, *Augustin. Conf.* 9, 7.

Ambrŏsie, ēs *ou* -a, æ, *f.*, Ἀμβροσίη, *Ambroisie, d'après la mythologie, fille d'Atlas et de Pléione, une des Hyades transportées au ciel comme étoiles*, *Hygin. Fab.* 182 *et* 192.

Ambrosii Vicus; *cf.* Ambresburia.

Ambrosiopolis; **Saxopolis**; **Brossa**; *la ville de Brosz, Broos, sur le Broserbach, en Transylvanie* (**Siebenbürgen**).

1. † **ambrŏsĭus**, a, um, *adj.* = ἀμβρόσιος, *immortel, divin : désigne en gén. tout ce qui est relatif aux dieux et à leurs qualités ; de là, en gén., épithète de tout ce qu'il y a d'aimable, agréable, doux, suave, délicieux, etc.* (*il n'est guère employé qu'en poésie*) : Ambrosiæque comæ divinum vertice odorem Spiravere, *son immortelle chevelure exhala un divin parfum*, *Virg. Æn.* 1, 407. ~ liquor, *Stat. Theb.* 9, 731. Ambrosiæ dapes, *l'ambroisie, les mets ambrosiens*, *Martial.* 8, 39. Ambrosiis Ariusia pocula succis, *pleines d'une liqueur délicieuse, d'un jus divin*, *Sil.* 7, 210. Ambrosios præbent succos oblita nocendi, *Colum.* 10, 408. Ambrosioque sinu puerum complexa ferocem, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 110. Ambrosium corpus, *Appul. Met.* 8, *p.* 205, 26. Ambrosii pedes, *ses pieds divins*, *id. ib.* 11, *p.* 258, 39. Ambrosius color, *ib.* 10, *p.* 254, 4. Nectar ambrosium, *Prudent. Symm.* 1, 276.

2. **Ambrosius**, ii, *m. saint Ambroise, Père de l'Église, célèbre par ses écrits éloquents, archevêque de Milan, vécut dans le quatrième siècle de l'ère chrétienne, sous le règne de l'empereur Valentinien.*

Ambrussum, *Anton. Itiner.*; Ambrosium, *Tab. Theod.*; Ambrosio, *Itin. Hieros.*; *lieu des* Arecomici, *dans la* Gallia Narbon., *entre* Nemausus (*Nîmes*) *et* Sextatio (*près de Montpellier*), *sur la riv. Vidourle, où se trouvent les restes d'un pont romain, nommé Pont Ambrius ou Embrieu* (*Walckenaer*). *C'est Lunel-le-Vieil selon Catel, Hist. du Languedoc, Ambres selon Valois, Not. Gall.*

Ambrўsus, *f.*, *Plin.* 4, 3; *Liv.* 32, 18; Ἄμβρυσος, *Polyb.* 4. 25; *Strab. p.* 423; Ἄμβρωσσος, *Pausan. Phoc. c.* 36; *Inscript.*; Ἄμφρυσος, *Steph. Byz.*; *ville de la* Phocis, *au pied du Mont Cirphis (non pas du Parnasse, comme le dit Pausanias), à 60 stades de Stiris, au N.-E. d'*Anticyra, *près du village Distomo* (*Chandler, Dodwell, Leake*).

Ambstelodamum, *Cell.*; *i. q.* Amstelodamum.

ambūbāia, æ, *ordin. au plur.* ambubaiæ, arum, *f.* [*mot emprunté au syriaque* אנבוביא, *plur.* אנבוביא *tibia, 1 Corinth.* 14, 7] *troupes de courtisanes syriennes du plus bas étage, qui à Rome attiraient les galants en jouant de la flûte :* Ambubaiarum collegia, pharmacopolæ, *etc.* *Hor. Sat.* 1, 2, 1. Conflare inter scortorum totius urbis ambubaiarumque ministeria, *Suet. Ner.* 27. *Au sing.* Quid enim? ambubaia non me novit? *Petron. Sat.* 74, 13.

ambubeia, æ, *f.*, *chicorée sauvage*, *Cels.* 2, 30 (*dans Plin.* 20, 8, 29, *Hard. lit* ambubia, *d'autres* ambugia *ou* ambubaia, *comme* *Cels.* 1, *cod.* 30, *n°* 30).

ambŭlācrum, i, *n.* [ambulo], *promenade plantée d'arbres dans le voisinage de la maison, allée couverte* (*ne se trouve qu'avant et après la période classique pour le mot classique* ambulatio) : « Ambulacra ambulationes, » *Fest. p.* 18. Gynæceum ædificare et balneas, et ambulacrum et porticum, * *Plaut. Most.* 3, 2, 68. Propulsabamus caloris incommoda lucorum umbra ingentium, longis ambulacris et mollibus, ædium positu refrigeranti, * *Gell.* 1, 2, 2. Ne ambulacra prohibeant, *Pallad.* 1, 18, 2.

* **ambŭlātĭlis**, e, *adj.* [ambulo], *qui va et vient, qui monte et descend ; de là, mobile :* Includuntur autem modioli fundulis ambulatilibus ex torno subtiliter subactis, *petits fonds mobiles, c.-à-d. pistons de pompe*, *Vitruv.* 10, 13.

ambŭlātĭo, ōnis, *f.* [ambulo] — 1°) *action de se promener, promenade* (*employé seulement en prose, le plus souvent dans Cicéron*) : Constituimus ut ambulationem pomeridianam conficeremus in Academia, *Cic. Fin.* 5, 1. Quidquid conficio aut cogito, in ambulationis tempus fere confero, *id. Qu. Fr.* 3, 3, 1, *je le réserve pour le temps de ma promenade.* Sed hæc ambulationibus compitaliciis reservemus, *id. Att.* 2, 3. Ambulatio recta melior quam flexuosa, *Cels.* 1, 2. *De là* — 2°) *promenade, dans le sens concret, lieu où l'on se promène* (*ordin. disposé dans le voisinage de la maison ; couvert ou à ciel ouvert*) : Circum fluvii ripas ambulatio sub dio, pedes lata denos, *Varro, R. R.* 3, 5, 9. Nihil restabat præter balnearia et ambulationem et aviarium, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *de même id. ib.* 2; *Tusc.* 4, 4, 7. *Vitr.* 5, 9; *Colum.* 1, 6, 2; *Plin.* 36, 12, 18. — *De là est dérivé*

ambŭlātĭuncŭla, æ, *dimin. f.*, *petite promenade* (*ne se trouve peut-être que dans les passages suivants de Cicéron*) : Cum una mehercule ambulatiuncula atque uno sermone nostro omnes fructus provinciæ non confero, *Cic. Fam.* 2, 12. *Et* 2°) *dans le sens concret, petit endroit pour se promener :* Tecta ambulatiuncula addenda est, *id. Att.* 13, 29.

ambŭlātor, ōris, *m.* [ambulo], *celui qui va et vient, promeneur, c.-à-d.* 1°) *fainéant, flaneur, désœuvré :* Vilicus ne sit ambulator, *Cato, R. R.* 5, 2 (*cf. ib.* 2 : minus licebit ambulare), *cité par Colum.* 1, 8, 7. — * 2°) *colporteur, porte-balle, marchand qui va de maison en maison, chiffonnier :* Transtiberinus ambulator, qui pallentia sulphurata fractis Permutat vitreis, *Martial.* 1, 42. (*Il ne s'en trouve pas d'autre exemple.*) — *De là est formé*

ambŭlātōrius, a, um, *adj.*, *qui va çà et là* (*rare ; n'est pas du tout dans Cicéron*), *de là*, 1°) *en parlant de machines, qui peuvent avancer ou reculer en glissant, mobile :* Præterea alias (*s. ent.* turres) ambulatorias totidem tabulatorum confixerant, *dix tours mobiles avec autant d'étages*, *Hirt. B. Alex.* 2, *Mœb.* Ostendit se invenisse turres ambulatorias, quas etiam dissolutas in exercitu circumferre solebat, *Vitr.* 10. 19; ~ operculum, *couvercle mobile*, *Plin.* 21, 14, 47. *De là, au fig., en parlant d'une résolution : inconstant, mobile, changeant, qui ne peut se fixer :* Ut ambulatoria sit voluntas ejus usque ad vitæ supremæ exitum, *volonté changeante*, *Ulp. Dig.* 24, 1, 32; *et en parl. d'autres choses :* Ambulatoria actio, *plainte qui va de l'un à l'autre*, *Justin. Cod.* 6, 2. 22. — * 2°) *destiné ou propre à la promenade, servant à la promenade, où l'on peut se promener :* Superque ea tigna porticum ambulatoriam facere, *Ulp. Dig.* 8, 5, 8.

* **ambŭlātrix**, īcis, *f.* [ambulator], *celle qui aime à se promener, qui se promène sans but et par désœuvrement ; promeneuse, coureuse* (*dans un sens honnête*); *de là, fainéante:* Villica ad cœnam ne quo eat, neve ambulatrix siet, *Cato, R. R.* 143, 1.

ambŭlātūra, æ, *f.* [ambulo], *ne se dit que de l'allure du cheval, l'amble, pas d'amble, ital. ambio, ambiadura :* Persarum equi solius ambulaturæ quadam gratia discernuntur a ceteris : gradus est minutus, et creber, et qui sedentem delectet et erigat, nec arte doceatur, sed naturæ veluti jure præstetur, *Veget.* 6, 6, 6; *de même id. ib.* 7; 2, 5, 2.

* **ambŭlātus**, ūs, *m.*, *marche, faculté, force de marcher :* Christus scitur ambulatum dedisse contractis, *Arnob.* 1, *p.* 28. — *Dérivé de*

ambŭlo, avi, atum, 1. *v. n.* [ἀμπολῶ = ἀναπολῶ], *aller et venir ; circuler autour ; de là, opp. à* ire *par les pas comptés :* Iter est præeunds ambulandi ... *Ulp. Dig.* 8, 3, 1. Via est jus eundi et ambulandi, *etc.*, *on entend par* iter *le droit de passage et de promenade*, *id. ib.* De là

1°) *aller çà et là, se promener pour se récréer :* Non domi est, abiit ambulatum, *il n'est point à la maison, il est allé se promener*, *Plaut. Mil.* 2, 2, 96. Nam cum mihi cum Catulo ambulare licuit in hortis, *me promener avec Catulus*, *Cic. Fam.* 2, 16, 31. Quum in sole ambulem, etiamsi aliam ob causam ambulem, *etc.*, *id. De Or.* 2, 14, 60. Pedibus per urbem non temere ambulavit, *Suet. Dom.* 19.

2°) *en gén., aller, marcher, cheminer, voyager en voiture, en bateau, etc.* (*très-classique*) : Si tibi ubi sedeas locus est, est ubi ambules, *si tu n'as pas de siège pour t'asseoir, tu as de l'espace pour te promener*, *Plaut. Capt. prol.* 12. Quo ambulas tu? *où vas-tu?* *id. Amph.* 1, 1, 185. Cursando atque ambulando totum contrivi diem, *j'ai passé tout le jour à courir et à me promener*, *Ter. Hec.* 5, 3, 17. Neminem esse qui possit biduo, aut summum triduo septingenta millia passuum ambulare, *Cic. Quint.* 25. Si enim recte ambulaverit is qui hanc epistolam tulit, in ipsum diem tuum incidit, *si le porteur de cette lettre marche bien* (*ne perd pas son temps, ne s'amuse pas*), *Cic. Att.* 9, 4. *fin.* Eo modo Cæsar ambulat ut timeam ne citius ad Brundisium accesserit, *César marche d'un tel pas que je crains, etc.*, *id. Att.* 8, 14. Aves aliquæ ambulant, ut cornices; aliæ saliunt, ut passeres, *certains oiseaux marchent, comme les corneilles ; certains autres sautillent, comme les moineaux*, *Plin.* 10, 38, 54. Ægypti mures bipedes ambulant, *id. ib.* 65, 86, *et passim.* — *De là dans les auteurs comiques* bene ambula, *employé comme formule d'adieu : bon voyage :* Bene ambula et redambula, *bon voyage pour l'aller et pour le retour, va et reviens en bonne santé*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 120. *Ty.* Bene ambulato. *Ph.* Bene vale, *id. ib.* 2, 3, 92. *Et dans les mêmes :* ambulare in jus, *se rendre chez le juge, aller se plaindre :* Qui scias mercari furtivas atque ingenuas virgines, ambula in jus, *Plaut. Curc.* 5, 2, 23. *De.* Quin tu mi argentum cedo. *Ph.* Imo vero uxorem tu cedo. *De.* In jus ambula, *Ter. Phorm.* 5, 7, 43.

3°) *s'avancer avec une démarche grave, marcher fièrement :* Licet superbus ambules pecunia, *bien que tu marches fier de ton argent*, *Hor. Epod.* 4, 5. Malthinus tunicis demissis ambulat, *id. Sat.* 1, 2, 25. Sulcius acer Ambulat et Caprius, rauci male cumque libellis, *id. ib.* 1, 4, 66.

4°) *en parlant de choses inanimées :* Amnis qua naves ambulant, *fleuve où les vaisseaux marchent, c.-à-d. navigable*, *Cato, R. R.* 1, 3. Nilus immenso longitudinis spatio ambulans, *le Nil promène ses eaux dans un espace d'une immense longueur*, *Plin.* 5, 9, 10; *de même id.* 37, 9, 47. — *Impersonnellement :* Sedetur, ambulatur, *etc.*, *on s'assied, on marche*, *Varro, L. L.* 6, 1. Quum sedeatur, ambuletur, discumbatur, *Gell.* 2, 2. 9. *Au fig.* (*seulement après le siècle d'Auguste*) : Quod deinde caput translatum per omnes leges ambulavit, *chapitre qui a été depuis ajouté à toutes les lois, a passé dans toutes les lois*, *Plin.* 10, 50, 71. Emptio ambulat per plures personas, *l'objet acheté passe par plusieurs mains, va d'un acheteur à un autre*, *Gaj. Dig.* 4, 4, 15. Ambulat cum domino bonorum possessio, *Ulp. Dig.* 37, 11, 2.

5°) *activt, surtout avec des régimes homogènes, comme* iter, via, *etc.*, *traverser, suivre, parcourir en voiture, en bateau, etc.* Quum Xerxes tantis classibus, tantisque copiis maria ambulavisset, terramque navigasset, *eut parcouru les mers*, *Cic. Fin.* 2, 34. Libera perpetuas ambulat illa vias, *Ovid. Fast.* 1, 122 (*cf.* ire iter, viam, *etc.*, *Burm. Prop.* 2, 19, 50). *De là aussi passivt :* Si statim bina stadia ambulentur, *si deux stades sont parcourus*, *Plin.* 23, 1, 16.

6°) *dans la langue militaire, t. techn., marcher, faire des marches :* Vetus consuetudo permansit, ut ter in mense tam equites quam pedites educantur ambulatum : hoc enim verbo hoc exercitii genus nominant, *de mener les soldats, cavaliers ou fantassins, à la promenade* (*comme exercice de marche*), *Veget. Milit.* 1, 27; *cf. Adam, Antiq.* 2, 75.

AMBURBIALES, « hostiæ dicebantur quæ circum terminos urbis Romæ ducebantur, » *victimes qu'on promène autour de la ville*, *Fest. p.* 15; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 3, 77, *où on lit* amburbale. *D'autres lisent* ambarvales.

amb-urbĭum, ii, *n.* [urbs], *procession religieuse et expiatoire autour de Rome, qui avait lieu tous les ans et dans laquelle on offrait des sacrifices* (*voy. le mot précédent*); *cf. Serv. Virg. Ecl.* 3, 77. Lustrata urbs, cantata carmina, amburbium celebratum, am-

barvalia promissa, *Vopisc. Aurel.* 20. (*Lucain decrit une semblable fête :* Mox jubet et totam pavidis a civibus urbem Ambiri, et festo purgantis mœnia lustro. Longa per extremos pomœria cingere fines Pontifices, sacri quibus est permissa potestas, *etc.*, 1, 592 *sq.*)

amb-ūro, ussi, ustum, ere, 3. *v. a.*, *brûler tout autour, par conséquent opp. à* exurere, *brûler complétement, réduire en cendres; mais il signifie aussi, dans une acception plus forte* (*cf.* accīdo, adedo), *brûler complétement* (*le plus souvent employé au part. passé, comme les autres mots de ce genre; du reste très-classique*) : Hadrianus.... vivus exustus est... Verres sociorum ambustus incendio tamen ex illa flamma periculoque evasit, *Adrien fut brulé vif;... Verrès atteint de tous côtés par les flammes* (*à demi brûlé*) *put néanmoins s'échapper*, *Cic. Verr.* 2, 1, 27. Obvius ambustum torrem Corynæus ab ara Corripit, *un tison ardent*, *Virg. Æn.* 12, 298. Ambusta barba, *barbe brûlée*, *id. ib.* 301. Herculis corpus ambustum, *le corps d'Hercule consumé*, *id. Sest.* 68, 143. Terret ambustus Phaëthon avaras Spes, *Hor. Od.* 4, 11, 25, *et passim. C'est ainsi que Cicéron appelle, en plaisantant, le tribun Munacius Plancus, à l'instigation duquel le peuple, dans son exaltation, mit le feu à la Curia :* tribunus ambustus, *le tribun roussi*, *Cic. Mil.* 5, 12, *Mæb.* — *En parlant de ceux que la foudre a atteints sans les tuer :* Libratur aliud fulmen.... ardua ut cautes salo ambustus exstat, *Senec. Agam.* 537. Tot circa me jactis fulminibus quasi ambustus, *Plin. Ep.* 3, 11, 3. Nam ille quidem Vulcani est filius: Quaqua tangit omne amburit, *il brûle tout ce qu'il touche*, *Plaut. Epid.* 5, 2, 9; *de même id. Mil. gl.* 3, 2, 22. Cassius... quem fama est esse libris Ambustum propriis, *Cassius, à qui l'on fit un bûcher de ses propres livres, qui fut brûlé avec ses propres écrits* (*tant ils étaient nombreux*), *Hor. Sat.* 1, 10, 64. Magna vis frumenti ambusta, *Tac. Hist.* 5, 12. Ambustum theatrum, *Suet. Claud.* 21, *et passim. De là, subst.*, ambustum, i, *n.*, *t. de médecine, partie brûlée, brûlure :* Sambucus refrigerat inflammationem maxime recentis ambusti, *arrête l'inflammation de la brûlure*, *Plin.* 24, 8, 35. Gallæ nucleus sedat ambusta, *guérit les brûlures*, *id. ib.* 4, 5; *de même id.* 22, 20, 82; 35, 15, 52, *et passim.* — **b)** *blesser, endommager par le froid, roidir* (*cf.* aduro) : Ambusti multorum artus vi frigoris, et quidam inter excubias exanimati sunt, *membres gelés par l'intensité du froid*, *Tac. Ann.* 13, 35. Ambusta pruinis lumina, *i. e.* oculi, *Val. Flacc.* 4, 70.

2°) *au fig.* **a)** *en parl. de la fortune, des biens : affaibli, diminué, rogné, fortement ébréché :* Qui ambustas fortunarum mearum reliquias suas in domos comportari juberent, *les faibles débris de ma fortune*, *Cic. Dom.* 43. — **b)** *en parl. d'un homme qui, accusé d'un crime, a échappé avec peine à une condamnation capitale :* Qui damnatione collegæ et sua prope ambustus evaserat, *presque brûlé* (*nous disons, en style vulgaire : échaudé*), *Liv.* 22, 35. — *De là est dérivé*

* **ambustĭo**, ōnis, *f.*, *brûlure :* Myrteum oleum medetur eruptionibus et ambustionibus, *Plin.* 23, 4, 44.

* **amb-ustŭlātus**, a, um, *adj.*, *brûlé tout autour, grillé, rôti :* Te ambustulatum objiciam magnis avibus pabulum, *Plaut. Rud.* 3, 4, 65.

AMECI *et* AMECÆ (pro amici et amicæ) « per e literam efferebantur, » *Fest. p.* 13.

Amedes; *cf.* Amades.

Amelandia, *l'île hollandaise d'Ameland, sur la côte de la Frise.*

Amelas, *Plin.* 5, 27 (28) 101; *ville de l'intérieur de la Lycie* (Asia Minor); *selon Spratt et Forbes* (*Travels in Lycia*, 1, *p.* 283), *les ruines d'Eski Hissar, non loin de la ville moderne Almali.*

amellus, i, *m.*, *aster italien pourpre, amelle*, Aster amellus *Linn.*, *Virg. Georg.* 4, 271 (*cf.* Servius *sur ce passage*); *Colum.* 9, 4, 4.

āmen, *adv.* [*mot hebr.*], *que cela soit, ainsi soit-il :* Et responsuris ferit aera vocibus amen, *Auson. Eph. in Orat. fin.*; *de même Prudent. Cath.* 4, 72. *C'est par erreur que l'a est regardé comme bref dans Paulin. Nolan. poem.* 17, *ad Nicet.* 117.

Amenānus, *Ovid. Metam.* 15, 279; *cf. Fast.* 4, 467; Ἀμένανος, *Strab.* 5, *p.* 240; *médaille* (*Castell. Sicil. Numism. pl.* 20); Amenas, Ἀμένας, *Pind. Pyth. od.* 1; *fleuve de Sicile près de la ville de Catane; aujourd'hui rivière Giudicello. Aussi employé adjectivt :* Amenana flumina, *Ov. Fast.* 4, 467.

[**ămēnorrhœa**, æ, *f.* (ἀ, μήν, ῥέω), *suppression du flux menstruel, aménorrhée, L. M.*]

ā-mens, entis, *adj.*, *privé de connaissance, hors de soi, hors de sens, égaré, éperdu, effaré, furieux* (*se dit de toute excitation passionnée ;* insanus, *au contraire, désigne le malade d'esprit ou celui qui souffre de la faiblesse d'esprit; et* excors *ou* vecors, *sans âme, sans cœur, et qui, comme tel, agit souvent à contre-sens et comme un insensé*, *Hab. Syn.* 96; *très-classique, parmi les poetes, Virgile surtout l'affectionne*) : Inceptio est amentium, haud amantium, *c'est un projet de fous plutôt que d'amoureux*, *Ter. Andr.* 1, 3, 13. Ne trepides cœli divisis partibus amens, *afin que tu ne trembles pas égaré par la frayeur, à la vue de la séparation des parties du ciel*, *Lucr.* 6, 86. Homo amentissimus atque in omnibus consiliis præceps, *homme qui n'est jamais maître de lui et dans tous ses desseins se précipite en aveugle*, *Cic. Phil.* 5, 13. Cum quidem tu, o vecors et amens, amplexus es, *etc.*, *id. Pis.* 9. Arma amens capio, *hors de moi, je saisis mes armes*, *Virg. Æn.* 2, 314. Cursuque amens ad litora tendit, *id. ib.* 321. Æneas aspectu obmutuit amens, *id. ib.* 4, 279; *de même ib.* 12, 776; *et dans le même, suivi du génitif :* Amens animi, *éperdu, qui ne se possède plus*, *ib.* 4, 203 (*cf. Ruddim.* 2, 73). Lugubris et amens Et laniata sinus totum percensuit orbem, *Ovid. Met.* 2, 334. Repentino terrore amens, *dans l'égarement d'une terreur soudaine*, *Liv.* 32, 12. Venire amentem invidia, *id.* 8, 31. Senex amens metu, *éperdu de crainte*, *id.* 23, 9. Monumento locus est, quo amens, agitantibus furiis sororis ac viri, Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur, *id.* 1, 48. In dies amentior, *de jour en jour plus intraitable*, *Suet. Aug.* 65. Periculi magnitudine amens et attonitus, *Curt.* 6, 9. *Plus rarement : fou, insensé, qui est en démence :* Verres, homo audacissimus atque amentissimus, *Cic. Verr.* 1, 1, 2 (*cf. un peu plus haut :* quod cum incredibili ejus audacia singularis stultitia conjuncta est). — *Se dit aussi de choses inanimées : absurde, insensé :* Amentissimum consilium, *dessein extravagant, projet insensé*, *Cic. Att.* 7, 10. Amenti cæca furore, *Catull.* 64, 197. Impetus amens, *Lucan.* 4, 279, *et passim.* — *L'adv. ne se rencontre pas.*

[**amentăceus**, a, um (amentum), *amentacée : se dit des arbres ou arbrisseaux dont les fleurs sont presque toutes disposées en chaton*, Amentaceæ, *fam. nat.*, *L. M.*]

āmentātio, ōnis, *f.* (amento), *action de lancer un trait à courroie; le trait lui-même*, *Tertull. adv. Gent.* 1, 10.

amentatus, a, um, *Partic. d'*amento.

āmentĭa, æ, *f.* [amens], *absence, aliénation d'esprit, démence, égarement, déraison, folie; qqfois stupeur, consternation :* « Animi affectionem lumine mentis carentem nominaverunt amentiam eamdemque dementiam, » *on a donné le nom de déraison et aussi de démence à cet état de l'âme où la lumière de la raison cesse de l'éclairer*, *Cic. Tusc.* 3, 5, 10. Dei monerint meliora, atque amentiam Averruncassint, *Pacuv. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100. Heu! cor ira fervit cæcum, amentia rapior feroque, *Att. dans Non.* 503, 7. Cur meam senectutem hujus sollicito amentia? *pourquoi tourmenter ma vieillesse à cause des folies de ce drôle*, *Ter. Andr.* 5, 3, 16; *de même id. Heaut.* 5, 2, 21; *Hec.* 4, 4, 50 (*seuls exemples de Térence*). Flagrare cupiditate atque amentia, *être en proie à la passion et au délire*, *Cic. Verr.* 2, 4, 34. Amentia atque audacia præditus, *id. ib.* 2, 2, 42. Mater ad auditas stupuit voces.... atque dolore Pulsa gravi gravis est amentia, *Ovid. Met.* 5, 509. Tanta vis amentiæ verius quam amoris mentem turbaverat, *la violence de ses transports avait troublé ses facultés*, *Liv.* 3, 47. Quid tot dextræ? Torpescentne in amentia illa? *id.* 23, 9. *Dans Horace une fois pour démence, folie* (*cf.* amens) : Equitare in arundine longa, Si quem delectet barbatum, amentia verset, *la folie l'agiterait, il serait fou*, *Sat.* 2, 3, 249.

āmento, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [amentum], *pourvoir ou garnir d'une courroie, particul. en parl. de javelots, auxquels on attachait des courroies au milieu, pour pouvoir les lancer avec plus de force* (*très-rare et seulem. deux fois dans Cicéron*) : Hermagoræ præceptis, etsi ornamenta non satis opima dicendi, tamen, ut hastæ velitibus amentatæ, sic apta quædam et parata singulis causarum generibus argumenta traduntur, *traits garnis de leur courroie*, *Cic. Brut.* 78, 271. *Au fig. : appliqué au discours :* A quo cum amentatas hastas (*i. e.* apta et parata argumenta) acceperit, ipse eas oratoris lacertis viribusque torquebit, *des traits garnis de leur courroie, c.-à-d. des arguments tout prêts*, *id. De Or.* 1, 57, 242. *De là* — 2°) *poét., brandir, lancer le javelot à l'aide d'une semblable courroie :* Quum jaculum parva Libys amentavit habena, * *Lucan.* 6, 221. *Et en parlant du vent qui, comme une courroie, communique de l'élan, de l'impulsion au javelot : pousser avec force :* Inde atros alacer pastosque bitumine torquet, Amentante Noto Pœnorum aplustribus ignes, *il lance sur les banderoles des Carthaginois des feux noirs et nourris de bitume, que le Notus pousse avec force*, *Sil.* 14, 421.

āmentum, i, *n.*, ἅμμα, ἅπτω, *courroie; le plus souvent celle qu'on adaptait aux javelots pour leur communiquer une plus vive impulsion en les lançant* (*cf.* amento); *plus rarement, cordons des souliers :* « AMENTA, quibus, ut mitti possint, vinciuntur jacula, sive solearum lora, » *Fest. p.* 11. Ut tragulam cum epistola ad amentum deligata intra munitiones castrorum abjiciat, *Cæs. B. G.* 5, 48, *Herz.* Inserit amento digitos, nec plura moratus, In juvenem torsit jaculum, *Ovid. Met.* 12, 321; *de même, id. ib.* 7, 788, *et passim.* Intendunt acres arcus, amentaque torquent, *Virg. Æn.* 9, 665. Humor arcus fundasque et jaculorum amenta emollierat, *Liv.* 37, 41. Hasta juvatur amento, *Sil.* 4, 14, *Drakenb.*, *et passim.* — Statua sedens, soleisque sine amento insignis, *remarquable par ses souliers sans courroie*, *Plin.* 34, 6 14, *fin.* [— *plante amentacée, L. M.; amiante, L. M.*]

Ameria, *la pet. ville d'Aimeries, en France, dans le dép. du Nord, sur la Sambre.*

Ămĕrĭa, *Plin.* 3, 14; *Cic. pro Rosc.* 6, 7; Ἀμερία, *Strabo*; *Plutarch. Mar.* 17; *Ptol.*; *Inscript. ap. Grut.*; *Varro*; *ville d'Ombrie, sur la rive orient. du Tibre; bâtie, sel. Caton, même avant la guerre de Troie; auj. Amelia, à* 4 *m. au S.-O. de* Spoleto, *à* 9 *au N. de Rome, dans les États pontificaux, délégation de* Spoleto. Amerinus, *adj.*, *Frontin.*

Ameria, Ἀμερία κωμόπολις, *Strab. p.* 557; *ville du* Pontus, *non loin de* Cabira *ou* Sebaste.

America; India Occidentalis; Terra Nova; *l'Amérique, quatrième partie du monde, découverte, en* 1491, *par le Génois Christophe Colomb, et nommée du nom du Florentin Améric Vespuce, qui débarqua au sud en* 1497; *elle était inconnue des anciens, qui toutefois en pressentaient l'existence; cf. Ælian. Var. hist.* 3, 17; *Aristotel. de Mund. c.* 3. Americana, æ, *f.*; Americanus, *subst. et adj.*

† **ămĕrimnŏn**, i, *n.* = ἀμέριμνον (*qui dissipe les soucis*) *joubarbe, nommée aussi* aizoon majus, *Plin.* 25, 13.

Amerina Prædia, *Plin.* 8, *Epist.* 20; *terres situées près d'*Amerinum Castellum, *en Étrurie.*

Amerinum Castellum, *Tab. Peut.*; *en Étrurie, sur le* Lacus Vadimonis, *à* 12 *m. p. à l'O. de* Falerii.

Ămĕrīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Amérie, d'Amérie :* Sex. Roscius municeps Amerinus, *Cic. Rosc. Am.* 6. Amerinæ corbulæ, *Cato, R. R.* 1, 15. Amerina salix, *Plin.* 24, 9, 37, *saule d'Amérie;* Amerina retinacula viti, *tuteurs, soutiens de saule d'Amérie, pour étayer la vigne; Virg. Georg.* 1, 265; *Colum.* 4, 30, 4, *et passim.* Amerini, *habitants d'Amérie*, *Plin.* 3, 14, 19.

Ameriola, *Liv.* 1, 38; *Plin.* 3, 5 (9); *pet. v. des* Latini, *dont la position est tout-à-fait incertaine; voy. Altlatinische Chorographie u. Stædtegeschichte von A. Bormann* (*Halle* 1852) *p.* 260.

Amersfordia; *la ville d'Amersfort, sur l'Ems, à* 2 ½ *m. à l'E. d'Utrecht, à* 6 *au S.-E. d'Amsterdam.*

Amershamum; *i. q.* Agmundeshamum.

āmes, ĭtis, *probablement m., perche, soutien; fourche, particul. pour tendre les filets des oiseleurs :* « AMITES perticæ aucupales, » *Fest. p.* 18. Aut amite levi rara tendit retia, * *Hor. Epod.* 2, 33. Nunc in amitibus apparetur aucupium noctuæ, *Pallad. Sept.* 12. — *Brancard, bâton dont on se servait pour les chaises à porteurs :* Duo brevissimi temones figurantur, velut amites basternarum, *Pallad. Jun.* 2, 3.

Amestrătīnus, a, um (Ἀμηστρατῖνος), *de la ville d'Amestrate; de là* Amestrătīni, ōrum, *m.*, *les hab. d'Amestrate*, *Cic. Verr.* 3, 39, 89; 43, 101; *Steph. Byz.*

Amestratus; *i. q.* Amastra.

ămĕthystĭnātus, a, um, *adj.* [*dérivé du verbe inusité* AMETHYSTINO], *portant un vêtement couleur d'améthyste, qui en est revêtu :* Amethystinatus media qui secat septa, *Martial.* 2, 57.

ămĕthystĭnus, a, um, *adj.* [amethystus] — 1°) *de couleur d'améthyste, violet, améthystin :* Amethystinæ vestes, *Martial.* 1, 97, 7. *On dit aussi, dans le même sens*, amethystina *absolt* (*s.-ent.* vestimenta) : Purpura vendit Causidicum, vendunt amethystina, * *Juv.* 7, 136. — 2°) *garni, orné, bordé d'améthyste :* Cum potes amethystinos trientes, *Martial.* 10, 49.

† **ămĕthystīzōn**, ontis, = ἀμεθυστίζων, *dont la couleur se rapproche de celle de l'améthyste :* Amethystizontes carbunculi, *probablem. notre rubis violet*, *Plin.* 37, 7, 25.

[**ămethystum**, i, *n.* (ἀ. μεθύω), *préservatif contre l'ivresse, L. M.*]

† **ămĕthystus**, i, *f.* = ἀμέθυστος, — 1°) *ame-*

thyste, pierre précieuse de couleur bleue violette ou violacée, *Plin.* 37, 9, 40. — 2°) *espèce de vigne*, *Colum.* 3, 2, 24.

† **ămētor**, ŏris, *m. et f.* = ἀμήτωρ, *sans mère*, *Tertull. Præscr. adv. hæret. cap.* 53.

* **amflexus**, a, um, *partic.* [*du verbe inusité* AMFLECTO], *recourbé, arqué, arrondi*: Galliæ ora, grandi circuitu amflexa, ad occidentem litus advertit, *Mel.* 3, 2.

amfractus; *voy.* anfr.

† **ămĭa**, æ, *f.* = ἀμία, *thon, poisson*, *Plin.* 9, 15, 19. *La forme* amias = ἀμίας *se trouve dans Fest. p.* 18.

† **ămiantus**, i, *m.* = ἀμίαντος (*sans tache, pur*), *pierre qui peut être filée en fils fins, incombustibles; amiante, asbeste, lin minéral*, *Plin.* 36, 19, 31.

amica; *voy.* amicus.

ămīcābĭlis, e, *adj.* [amicus], *amical, d'amis, entre amis, amiable* (*ne se trouve qu'après le siècle classique et rare*): Si qui casus jam evenerint et per judicialem sententiam vel amicabilem transactionem sopiti sunt, *par une transaction amiable*, *Just. Cod.* 6, 58, 15, n° 5; *de même Firmic. Mathes.* 5, 5. — *L'adv.* ămīcābĭlĭter, *d'une façon amiable, amiablement*, *Julian. epit. nov. c.* 63, § 211.

ămīcālis, e, *adj.* [amicus], *amical, d'ami, ami* (*ne se trouve qu'après le siècle classique*): Qui non animo procuratoris intervenit, sed affectionem amicalem promisit, *Ulp. Dig.* 17, 1, 10, § 7. Deus hospitalis, amicalis, *Appul. De Mund. p.* 75, 9.

AMICARIUS, ii, *m.*, *qui procure une maîtresse, entremetteur, proxénète*, *Diom.* 313, *P.*

amice, *adv.*; *voy.* amicus.

Amici Insula, Ἀμίκου (*var. lect.* Ἀμείδου) νῆσος, *Ptol.* 4, 7, *p.* 306, *ed. Wilberg.*; *Steph. Byz.*; *île du Sinus Avalites* (*golfe d'Aden*), *dans l'Æthiopia supra Ægyptum, à l'E. de* Mondi Insula.

ămīcībor, *archaïsme p.* amiciar, *Plaut. Pers.* 2, 5, 6.

ămīcīmen, ĭnis, *n.*, *vêtement; pour la forme plus usitée* amictus (*ne se trouve qu'après le siècle classique*): Mulieres candido splendentes amicimine, *Appul. Met.* 11, *p.* 261, 9. Rudi contectus amicimine, *id. ib.* (*Il ne s'en trouve pas d'autre exemple.*)

AMICINUM, « utris pediculum, ex quo vinum diffunditur, » *col de l'outre, ouverture par où passe le vin*, *Fest. p.* 13.

ăm-ĭcĭo, ĭcui *ou* ixi, ictum, īre, 4. (*fut.* amicibor, *Plaut. Pers.* 2, 5, 6; *parf. usité seulement dans les exemples cités ci-dessous; cf. Struve, p.* 214; *inf. parf.* amicisse, *Fronto, p.* 252, *ed. Maj.*: alteram partem tenebris amicisse), *v. a.* [jacio], *jeter autour de soi, se dit exclusivement du vêtement extérieur, toge, manteau* (induere, *au contraire, se dit de vêtements qu'on met, dans lesquels on passe les membres, le corps*; vestire *est l'expression générale pour l'habillement du corps. Hab. Syn. n°* 97), *et* ∾ se, *ou au passif dans le sens moyen, s'envelopper, s'entourer, se draper*: Diabathra in pedibus habebat, et erat amictus epicroco, *Næv. dans Varron*, 7, 3, 92. Sed palliolatim amictus Si hac incessi ludibundus, *si je me suis drapé avec grâce, si j'ai pris une allure légère et folâtre*, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 29. Subnixus alis me inferam atque amicibor gloriose, *je me draperai fièrement*, *id. Pers.* 2, 5, 6. Hippias gloriatus est pallium quo amictus, soccos quibus indutus esset se manu sua confecisse, *le manteau grec* (pallium) *dont il était couvert*, *Cic. De Or.* 3, 32. Sedebat in rostris collega tuus, amictus toga purpurea, *vêtu d'une toge de pourpre*, *id. Phil.* 2, 34. Qui te toga prætexta amicuit, *Brut. dans Diom. p.* 364, *P.* Celerius mater amixit, *Varro, ib.* Dum salutabatur et calceabat ipse sese et amiciebat, *Suet. Vesp.* 21, *et passim.* *Poét.*: Nube candentes humeros amictus Augur Apollo, *les épaules enveloppées d'un nuage*, *Hor. Od.* 1, 2, 31; *de même Virg. Æn.* 1, 516. — 2°) *au fig., en parlant d'autres choses: envelopper, revêtir, couvrir*: Loca algida Idæ amicta nive, *couverts de neige*, *Catull.* 63, 70. Amicitur vitibus arbor, *l'arbre est entrelacé de vigne*, *Ovid. Fast.* 1, 153. Et piper et quidquid chartis amicitur ineptis, *le poivre et toutes les épices qu'on enveloppe dans les manuscrits sans valeur*, *Hor. Ep.* 2, 1, 270. Amicti vitibus montes, *monts couverts de vignobles*, *Flor.* 1, 16. Partem alteram luce, alteram tenebris amicisse Jovem, *Fronto, Fer. Als. p.* 188.

amiciter, *adv.*; *voy.* amicus.

ămīcĭtĭa, æ, *f.* (*gén. sing.* amicitiai, *Lucr.* 3, 83) [amicus], *amitié* (*on le trouve naturellement très-souvent dans Cicéron et même, d'après une énumération approximative, plus de* 200 *fois*): « Est autem amicitia nihil aliud nisi omnium divinarum humanarumque rerum cum benevolentia et caritate summa consensio, *l'amitié n'est autre chose qu'un accord parfait de sentiments sur toutes les choses divines et humaines, joint à une bienveillance et à une tendresse mutuelle*, *Cic. Læl.* 6. Jam diu ego hunc bene et hic mihi volumus, et amicitia est antiqua, *et cette amitié date de loin*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 4. Per ego te Deos oro et nostram amicitiam, Chreme, *Ter. Andr.* 3, 3, 6. Sperata voluptas Suavis amicitiæ quemvis efferre laborem Suadet, *Lucr.* 1, 142. Inviolabilia hunc vincula amicitiai Rumpere... suadet, *id.* 3, 83. Hæc omnis regio et celsi plaga pinea montis Cedat amicitiæ Teucrorum, *Virg. Æn.* 11, 321. *Les expressions qui y sont ordin. jointes sont*: Est mihi amicitia cum aliquo, *je suis lié d'amitié avec qqn*, *Cic. Cluent.* 42. Amicitia est inter aliquos, *id. Planc.* 33. Esse in amicitia cum aliquo, *Nep. Hann.* 2. Amicitiam colere, *cultiver l'amitié*, *Cic. Fam.* 15, 14. ∾ contrahere, *contracter, lier amitié*, *id. Læl.* 12. ∾ gerere, *id. Fam.* 3, 8. ∾ tueri, *entretenir l'amitié*, *id. Fin.* 1, 20. ∾ jungere, *lier amitié*, *id. Dejot.* 9. ∾ expetere, *la rechercher*, *id. Læl.* 1, 13. ∾ comparare, *la gagner, se la concilier*, *id. Rosc. Am.* 38. ∾ parere, *l'engendrer, la faire naître*, *Nep. Alcib.* 7. Conferre se ad amicitiam alicujus, *se faire l'ami de qqn*, *Cic. Brut.* 81. Dedere se amicitiæ alicujus, *Cæs. B. G.* 3, 22. Accedere ad amicitiam alicujus, *Nep. Eum.* 1. Pervenire in intimam amicitiam alicujus, *devenir l'ami intime de qqn*, *id. Alcib.* 5. Manere in amicitia, *rester fidèle à l'amitié*, *Cic. Verr.* 2, 5, 32. Deserere jura amicitiæ, *en déserter les droits*, *id. Læl.* 10. ∾ funditus evertere, *id. Fin.* 2, 25. ∾ dissociare, *id. Læl.* 2, 20. ∾ dimittere, dissuere, discindere, *rompre l'amitié*, *id. ib.* 21. ∾ dirumpere, *id. ib.* 22, *fin.* Deficere ab amicitia alicujus, *trahir l'amitié de qqn*, *Nep. Con.* 2. Repudiare amicitiam alicujus, *y renoncer*, *Cic. Planc.* 19. Renunciare amicitiam alicui, *rompre avec qqn*, *Liv.* 42, 25. — **b)** *Employé dans les historiens, en parlant de traités ou alliances d'amitié entre peuples: amitié, alliance, bons rapports*: Ubii, qui uni ex transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, *etc.*, *Cæs. B. G.* 4, 16. Uti potius publice quam privatim amicitiam populi Romani colerent, *de cultiver l'amitié du peuple romain*, *Sall. Jug.* 8, 2; *de même id. ib.* 14, 5, *et passim.* — Amicitia ac societas, *Liv.* 7, 31. Amicitiæ fœdus, *traité d'amitié, alliance*, *id.* 42, 12. Legati Oroandensium venissent amicitiam petentes, *id.* 38, 18. Quæ urbes in amicitia cum fide permanserant, *id.* 43, 21. Qui per multos annos in amicitia Rom. fuerant, *id.* 10, 45. En, perfecta tibi bello discordia tristi, Dic, in amicitiam coeant, et fœdera jungant, *Virg. Æn.* 7, 546, *et passim.* — **c)** *en botanique, en parlant des plantes, affinité*: Amicitia est rutæ cum fico in tantum, ut nusquam lætior proveniat quam sub hac arbore, *la rue et le figuier sont amis, se marient volontiers*, *Plin.* 19, 8, 45. Amicitia vitium, *id.* 16, 17, 29. — **d)** *dans la latinité postérieure à Auguste, par métonymie* = amicus: Hospitem nisi ex amicitia domini quam rarissime recipiat, *qu'il ne reçoive d'hôtes que le plus rarement possible, à moins que ce ne soient des amis de son maître*, *Colum.* 11, 1, 23 (*cf. plus haut*: hospitem nisi amicum familiaremque domini necessarium receperit). Quin et parte ejusdem epistolæ increpuit amicitias muliebres, Fufium Consulem oblique perstringens, *il s'éleva contre les amitiés qu'on lie avec les femmes*, *Tac. Ann.* 5, 2. Omnes amicitias et familiaritates, etiam quibus ea funeris curam moriens demandarat, intra breve tempus afflixit; uno ex his equestris ordinis viro, *etc.*, *Suet. Tib.* 51.

* **ămīcĭtĭes**, ēi, *f.* = amicitia, *amitié*: Tunc et amicitiem cœperunt jungere, *Lucr.* 5, 1018, *Forbig.*; *cf. Charis. p.* 94, *P. et Schneid. Gr.* 2, 483.

* **ămīco**, are, *v. a.* [amicus], *rendre ami, favorable, propice, se concilier*: Ac prior OEclides solita prece numen amicat, *Stat. Theb.* 3, 470.

AMICOSUS, *qui a beaucoup d'amis, riche en amis*, *Diom. p.* 313, *P.*

ămictōrĭum, ii, *n.*, *vêtement que l'on jette pardessus soi, surtout; particul. voile, fichu, châle*, *Cod. Theod.* 8, 5, 48; *Hieronym. In Isai.* 2, 3, *v.* 23.

1. **amictus**, a, um, *Partic.* d'amicio.

2. **ămictus**, ūs, *m.*, *primitivt, action de jeter le vêtement autour de soi; de là* 1°) *la manière de se vêtir, de se draper, mise, tenue*: Nihil est facilius quam amictum imitari alicujus, aut statum, aut motum, *rien n'est plus facile que d'imiter qqn dans sa manière de se draper, ou dans ses poses ou dans ses mouvements*, *Cic. De Or.* 2, 22, 91 (*cf. Plin. Ep.* 2, 3, 2): Est aliquid in amictu: quod ipsum aliquatenus temporum conditione mutatum est. Nam veteribus nulli sinus: perquam breves post illos fuerunt. *Quintil. Inst.* 11, 3, 156. *De là par métonym.* (*abstr. pro concreto*)

2°) *le vêtement lui-même, manteau, robe, chlamyde*: Quam statuam esse ejusdem, status, amictus, anulus, imago ipsa declarat, *la pose, la draperie, l'anneau, les traits mêmes, tout prouve que cette statue est du même artiste*, *Cic. Att.* 6, 1 *med.* Frustra mutatur amictus, *en vain tu changes chaque jour de vêtements et de parure*, *Tibull.* 1, 9, 13. Duplicem ex humeris rejecit amictum, *son manteau fait d'une double étoffe*, *Virg. Æn.* 5, 421. Sive erit in Tyriis, Tyrios laudabis amictus, *Ovid. A. A.* 2, 297 *et très-souv.* — **a)** *Au fig., en parlant d'autres espèces de couvertures*: Cœli mutemus amictum, *si nous changeons le ciel qui nous couvre, le manteau céleste qui nous couvre, si nous changeons d'air, de climat, si nous nous rendons dans une autre contrée*, * *Lucr.* 6, 1133. Et capita ante aras Phrygio velamur amictu, *et, prosternés devant ses autels, nous couvrons nos têtes d'un voile phrygien*, *Virg. Æn.* 3, 545. Et multo nebulæ circum Dea fudit amictu, *l'enveloppa, la revêtit d'un épais nuage*, *id. ib.* 1, 416. Nebularum amictus, *un voile de nuages*, *Stat. Theb.* 1, 63. Terras circa nox condit amictu, *Sil.* 12, 613. Jam virides lacerate comas, jam scindite amictus, *la robe verdoyante, c.-à-d. les plantes qui revêtent la terre*, *Colum.* 10, 69. — **b)** Quem mater amictum dedit sollicite custodire, *proverb., garder ses habitudes de jeunesse, y rester fidèle*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 31.

amicula; *voy.* amiculus.

ămīcŭlum, i, *n.* [amicio], *manteau, surtout, vêtement de dessus; mantelet, mantille*: « Amiculum genus est vestimenti a circumjectu dictum, » *Fest. p.* 23; *Isid. Orig.* 19, 25, 5. Amicæ amictus amiculo, *couvert du mantelet de son amie*, *Cic. Divin.* 2, 69. Sustolle hoc amiculum, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 136. Quum in fanum venisset Jovis Olympii, aureum ei detraxit amiculum grandi pondere, *etc.*, *Cic. N. D.* 3, 34, 83. Agresti duplici amiculo circumdatus, *Nep. Dat.* 3. Toga picta plerumque amiculo erat accumbenti, *Sall. Fragm. dans Macrob. Sat.* 2, 9. *Au fig.*: Novissimum namque homini sapientiam colenti amiculum est gloriæ cupido, *la passion de la gloire est le dernier vêtement du sage*, *Front. De Eloqu. p.* 78, *ed. Nieb.*

ămīcŭlus, i, *m. dimin.* [amicus], *cher petit ami*: Quid de Docimo amiculo meo? * *Cic. Verr.* 2, 3, 34. Jam te nil miseret, dure, tui dulcis amiculi, *tu n'as donc plus aucune pitié, cruel, de ton cher petit ami?* *Catull.* 30, 2. Disce docendus adhuc quæ censet amiculus, * *Hor. Ep.* 1, 17, 3. — *De là* ămīcŭla, æ, *f.*, *chère amie, chère petite amie*: Cum eo Tarracinæ de amicula rixatus, * *Cic. De Or.* 2, 59, 244; *de même Plin. Ep.* 3, 9, 13; *Suet. Calig.* 33.

1. **ămīcus** (*vieille forme* AMECUS, *voy. Fest. p.* 13), a, um, *adj.* [amo], *qui aime, qui, en paroles et en actions, soutient qqche; ami, amical, favorable, propice, bienveillant, affectueux; se construit avec le dat. ou subst.* (*voy. plus bas*) *avec le génitif. Zumpt. Gr.* § 410; *Bremi et Dahne, Nep. Milt.* 3, 6. Si unquam erga te animo esse amico sensisti eam, mi Pamphile, *si jamais tu t'es aperçu de ses sentiments bienveillants, de son affection pour toi*, *Ter. Hec.* 3, 3, 29. Tribuni plebis sunt nobis amici, *les tribuns du peuple nous veulent du bien, sont pour nous*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, *fin.* Ut ego amicior invenirer Cilicum ærariis quam nostro, *plus ami, c.-à-d. plus ménager du trésor des Ciliciens que du nôtre*, *id. Att.* 7, 1, 6; *de même id. Fam.* 3, 2. Successor conjunctissimus et amicissimus, *id. ib.* 3, 3. Amicus non magis tyranno quam tyrannidi, *Nep. Dion.* 3. Atticus non fortunæ, sed hominibus solebat esse amicus, *était l'ami de l'homme, non de la fortune*, *Nep. Att.* 9. Numen amicum, *divinité amie, propice*, *Virg. Æn.* 2, 735. Studiis adsit (Pallas) amica meis, *favorable*, *Ovid. Fast.* 3, 833. Amica luto sus, *le porc qui aime la fange*, *Hor. Ep.* 1, 2, 26. — **b)** *en parlant de choses inanimées* (*le plus souvent en poésie*): Navis fertur vento amico, *par un vent favorable*, *Ovid. Trist.* 1, 4, 18. Per amica silentia lunæ, *Virg. Æn.* 2, 255. Ipse feraces Figat humo plantas et amicos irriget imbres, *id. Georg.* 4, 115. Assumus, et portus delati intramus amicos, *dans un port ami*, *Virg. Æn.* 5, 57. Adveniat, vultus neve exhorrescat amicos, *qu'il ne redoute point la vue d'un ami, un visage ami*, *id. ib.* 7, 265. Levari Vincla jubet Priamus, dictisque ita fatur amicis, *et lui adresse ces paroles amies*, *id. ib.* 2, 147. Sidus amicum, *astre favorable*, *Hor. Epod.* 10, 9, *et pass.* — * **c)** amicum est mihi, *d'après le grec* φίλον ἐστί μοι, *il me plaît, il est selon mon goût*: Nec Dis amicum est nec mihi te prius Obire, Mæcenas, *Hor. Od.* 2, 17, 2. — *Adv.* **a)** *forme plus ancienne* amiciter, *Pacuv. dans Non.* 510, 26; *Plaut. Pers.* 2, 3, 3. — **b)** *forme classique* amice, *avec bienveillance, avec amitié, en ami, amicalement favorablement*, *Cic. Læl.* 2; *Fin.* 1, 10; *Off.* 1, 26. * *Comp.*, *Front. ad M. Cæs.* 1, 6. *Superl.*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 9; *Cæs. B. C.* 2, 17. — *De là*

2. **ămīcus**, i (*gén. plur.* amicûm, *Ter. Heaut.*

prol. 24 *subst.* **a)** *ami* (*comme* φίλος *de* φιλέω, *et* אהב *de* אהב ; *et cela dans le sens noble du mot aussi bien que dans le sens commun et plus général : bon ami, cher ami :* Ex omnibus seculis vix tria aut quatuor nominantur paria amicorum, *à peine, dans toute la suite des siècles, cite-t-on trois ou quatre couples (paires) d'amis*, *Cic. Læl.* 4. Sunt quos scio esse amicos; sunt quos suspicor.... sed tu ex amicis certis mi es certissimus, *il en est que je sais être mes amis, d'autres que je soupçonne de l'être ; mais de tous ceux en qui je crois, tu es pour moi le plus certain*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 54 *et* 57. Alba, tuus antiquissimus non solum amicus, verum etiam amator, *Alba, le plus ancien non-seulement de tes amis, mais de tes amants*, *Cic. Verr.* 2, 3, 63, *fin.* Ita facillime amicos pares, *c'est le moyen le plus facile de se faire des amis*, *Ter. Andr.* 1, 5, 60. Contendisse a D. Lælio paterno amico ac pernecessario, *ami héréditaire et très intime*, *Cic. Flacc.* 6, 14. Viros fortes et magnanimos veritatis amicos esse volumus, *amis de la vérité*, *id. Off.* 1, 19, *et très-souv.* Numeri majoris amici Acmona corripimus, *Ovid. Met.* 14, 496. *Est aussi employé pour* patronus, *protecteur. Ainsi l'emploie Horace, en parlant de Mécène :* Ibis Liburnis inter alta navium, Amice, propugnacula, *Epod.* 1, 2. Nec potentem amicum Largiora flagito, *mon puissant protecteur*, *id. Od.* 2, 18, 12. A magno semper timearis amico, *que tu sois un objet de crainte perpétuelle pour un ami puissant*, *Juven.* 3, 57 ; *de même id.* 6, 313. — *Et pour* socius, *camarade, compagnon :* Qui nomine sæpe vocatum Corripuit, trepidoque fugam exprobravit amico, *Ovid. Met.* 13, 69. — **b)** *dans les rapports politiques, ami politique (qui n'était pas toujours* socius, *allié, tandis que le* socius *était toujours* amicus ; *cf. aussi* amicitia; *c'était un titre honorifique des rois et des peuples étrangers qui étaient en bonne relation avec les Romains)* : Dejotarus ex amico amicus, unus fidelis populo Rom., *Cic. Phil.* 11, 13. Socio atque amico regi, *roi allié et ami*, *Liv.* 37, 54. Quod Samnites priores amici sociique vobis facti sunt, *sont devenus vos amis et vos alliés*, *id.* 7, 30, *et très-souv.* Rex Ægypti socius atque amicus a Senatu appellatus, *honoré par le sénat du nom d'allié et d'ami*, *Suet. Cæs.* 11. — **c)** *postérieurement à la période d'Auguste, nom des conseillers, courtisans, ministres ou confidents du prince.* Si (rex Darius) amicis suis oppida tuenda tradidisset, *à ses amis, à ses courtisans, aux gens de son entourage*, *Nep. Milt.* 3, 2, *Dahn.* Fuerunt præterea multi reges ex amicis Alexandri Magni, qui post obitum ejus imperia ceperunt, *id. De Reg.* 3, 1 ; *de même Suet. Cæs.* 70. 72 ; 79 ; *Aug.* 16, 17 ; 35 ; 56 ; 66 ; *Calig.* 19 ; *Ner.* 5 ; *Galb.* 7, *et passim.*; *cf Ernest. Suet. Excurs.* 15.

3. **ămīca,** æ, *f.* — **a)** *amie (très-rare)* : Tuas amicas te et cognatas deserere mea causa nolo, *Ter. Hec.* 4, 2, 16. — **b)** *par opp. à épouse ; dénomination plus noble pour* meretrix, *bonne amie, maîtresse, amante, concubine ; cf. en grec* ἑταίρα (*en ce sens il est fréquent surtout dans les poëtes comiques)* : Eum (Scipionem) suus pater cum pallio uno ab amica abduxit, *Næv. dans Gell.* 6, 8. Mulierem pejorem quam hæc amica est Phædromi non vidi, *je n'ai pas vu de plus méchante femme que cette maîtresse de Phédrome*, *Plaut. Curc.* 5, 1, 3. In foro operam amicis da, haud in lecto amicæ, ut solitus es, *sers tes amis au forum, et non ta maîtresse au lit*, *id. Trin.* 3, 2, 25 ; *de même id.* 3, 4, 22 ; *Cist.* 2, 3, 28 ; *Epid.* 5, 2, 36 ; 39 ; *Merc.* 5, 4, 13 ; *Pseud.* 5, 1, 31, *et passim.* Sive ista uxor, sive amica est, gravida e Pamphilo est, *épouse ou maîtresse, elle est grosse du fait de Pamphile*, *Ter. Andr.* 1, 3, 11. Amicam ut habeas jam prope in uxoris loco, *id. Heaut.* 1, 1, 52 ; *de même id. ib.* 1, 2, 15 ; 3, 3, 6 ; 4, 6, 15 ; *Ad.* 5, 3, 14 ; *Hec.* 4, 1, 26 ; 36 ; 4, 4, 62 ; *Phorm.* 5, 9, 52, *et passim.* Cytheridem secum lectica aperta portat, altera uxorem : septem præterea conjunctæ lecticæ amicarum sunt, *Cic. Att.* 10, 10. Massurius scribit pellicem apud antiquos eam habitam quæ, cum uxor non esset, cum aliquo tamen vivebat, quam nunc vero nomine amicam, paullo honestiore concubinam appellari, *Paul. Dig.* 50, 16, 144.

A. MIL. *p.* A. Militis, *Orelli Inscr.* 2, 695.

Amĭda, æ, *Amm. Marcell.* 19, 1 *sq.* Ἄμιδη, *Procop. Pers.* 1 *sq.*; *De Ædif.* 3. 11 ; *Eustathius Epiphaniensis, ap. Euagrium, in Hist. Eccles.* 5, 19. 3, 36 ; *Malala, p.* 398, *ed. Bonn.* (*v. Fragm. Histor. Gr. tom.* 4, *p.* 143, *ed. Didot.*); *v. de la* Sophene (Armenia Major), *sur le* Tigris, *à l'E. de* Tigranocerta; *auj. Diyarbekhir, Diyarbekir, dans l'Al-Dschesira, Turquie d'Asie, ou plutôt Amid ou Kara-Amid.*

[**ămidīne,** es, *f.* (amidum), *amidine, substance soluble dans l'eau et de nature gommeuse, que renferme chaque grain d'amidon*, *L. M.*]

[**Amidum,** i, *n.*, *p.* amylum, *amidon*, *L. M.*]

Amilcar; *voy.* Hamilcar.

Amilhanum; Milliadum, *la petite ville de Milhau, en France, dépt de l'Aveyron, sur le Tarn.*

Amilianum; *la ville de Milhaud, en France, dépt du Gard, sur le Vistre.*

Amilichus, Ἀμείλιχος, *Pausan.* 7, 19, 5 ; *petite fleuve de l'Achaïe occidentale, près de Patras ; aujourd. riv. de Bundeli. V. Curtius, Peloponnesos t.* 1, *p.* 445.

Amilo, *fl. de Mauritanie.*

Amilus, Ἄμιλος, *Pausan.* 3, 14, 5 ; *Steph. Byz.*; *ville d'Arcadie, au N.-O. d'Orchomène. Ruines.*

Amīnæus (-ēus), a, um, *adj.*, Ἀμιναῖος, *relatif à Aminée, contrée du Picénum très renommée pour ses vins :* Sunt et Amineæ vites, firmissima vina, *Virg. Georg.* 2, 97 ; *de même Cato, R. R.* 6, 4 ; 7, 2 ; *Varro, R. R.* 1, 25, *Schneider ; Colum.* 3, 2, 7 ; 9, 3 ; *Plin.* 14, 3, 4, *n°* 8 ; *Pallad. Febr.* 9, 4 ; *Inscr. Orell.* 3687. *L'orthographe* Ammineus *est combattue par la quantité d'*Aminæus *dans Virg. et dans Seren. Sammon. v.* 544, *bien qu'Ausone accentue* Aminêus : Solus qui Chium Misceat et Amineum, *Ep.* 18, 31.

Aminei, *peuple de Thessalie. Aristot. ap. Philargyrum, ad Virgil. Georg.* 2, 97.

Aminelia, *la pet. ville d'Aminel, à l'E. de la ville de Tripoli, en Afrique.*

Aminius, Ἀμίνιος, *Pausan.* 3, 29, 5 ; *fl. d'Arcadie, qui se jetait dans l'*Helisson.

Amisenus Sinus, *golfe du* Pontus Euxinus, *à l'E. de l'embouchure de l'*Halys, *à l'O. du* Promontor. Heracleum.

Āmīsĭa, æ, — 1°) *m., fleuve d'Allemagne, le plus connu des Romains, l'Ems, Tac. Ann.* 1, 60, 63 ; 2, 23. *Dans Pline,* 4, 14, 28, *et dans Mél.* 3, 3, *il est nommé* Amisius; Ἀμασίας *dans Strabon, p.* 290. 291 ; *Ptolem.* 2, 11 ; *Marcien d'Héracl.* 2, 32 (*Geogr. min. tom.* 1, *p.* 555, *ed. Didot.*). *Cf. Mannert. Germ.* 419. — 2°) *f., forteresse bâtie par les Romains sur les bords de l'Ems (dans le voisinage de la place forte de Delfzyl, près de Damm, dans la Frise occidentale), Tac. Ann.* 2, 8 ; *cf. Mannert. Germ.* 82. Ἄμισα, *Marcien, dans St. Byz.*

Amisium; *cf.* Amades.

Amisius; *i. q.* Amisia.

āmissĭbĭlis, e, *adj.* [amitto], *qui peut se perdre, perdable, amissible (ne se trouve que dans les Pères de l'Église)* : Nihil accidere in Deo, quia nihil mutabile aut amissibile, *August. De Trin.* 5, 4 ; *de même id.* 15, 13, *et passim.*

āmissĭō, onis, *f.* [amitto], *action de perdre (plusieurs fois employé dans Cicéron, ailleurs rarement)* ; Oppidorum turpis amissio, *honteuse perte de places fortes*, *Cic. Pis.* 17, 40 ; *de même id. ib.* 18, 43. Omnium rerum amissio et desperatio recuperandi, *perte de tout sans espoir de le recouvrer*, *id. Fam.* 4, 3. Foliorum amissio, *perte ou chute de ses feuilles (d'une plante)*, *Plin.* 17, 2. Nullius rei facilior amissio est quam quæ desiderari amissa non potest, *Senec. Ep.* 4.

1. **āmissus,** a, um, *Partic. d'*amitto.

2. * **āmissus,** ūs, *m.*, *empl. pour la forme plus ordinaire,* amissio, *perte :* Siciliæ amissum et Lacedæmoniorum victorias culpæ suæ tribuebant, *Nep. Alc.* 6, 2.

Amīsus, *Mela,* 1, 19 ; *Plin.* 10, *Epist.* 93 ; ἡ Ἀμισός, *Plutarch. Lucull.*; *Strab.* 14, *p.* 543 ; *Appian. Mithrid.*; *Polyænus,* 7, 21 ; Ἀμισὸς ἐλευθέρα, *médailles d'Hadrien, Ælius Verus et Caracalla;* Amisum liberum, *Plin.* 6, 2, 3 ; *cf. Cic. pro Leg. Manil.* 8 ; Civitas Amisenorum, *Plin.* 10, *Epist.* 93 ; Ἀμισηνῶν πόλις, *Plut. Lucull.*; *ville de la prov.* Pontica Roman., *sur la côte occidentale du* Sinus Amisenus : *était une colonie de Milète (Théopompe) ou de Phocée (Scymn. de Chios); reçut plus tard des colons d'Athènes; auj. Eski Samsum; cf. Hamilton, Researches in Asia Minor. tom.* 1, *p.* 290. Amisenus; Amiseni, orum, Ἀμισηνοί, *id. ibid. p.* 544, 547, 560, *médaille de Maximin.*

AMIT. *p.* Amiternini, *Orell. Inscr.* 106.

ămĭta, æ, *f.*, *sœur du père, tante paternelle (la sœur de la mère ou tante maternelle s'appelait* matertera ; *cf. Paul. Dig.* 38, 10, 10) : Cluentia, quæ amita hujus Aviti fuit, *Cic. Cluent.* 10 ; *Liv.* 39, 11, *et passim. De là* — **a)** amita magna, *sœur du grand-père* (avi), *grand'tante*, *Paul. l. c.* — **b)** amita major, *tante du grand-père*, *Paul. ib. et Fest. s. v.* Major, *p.* 98. — **c)** amita maxima, *tante du bisaïeul, nommée aussi* abamita ; *Paul. ib.*

Āmĭternum, i, *n.* [*d'après Varron, L. L.* 5, 5, 12, *composé de* am = amb *et* Aternus], *Liv.* 26, 11 ; Ἀμίτερνον, *Strabo, p.* 228 ; *Ptol.* 3, 1 ; Ἀμίτερνα, *Dionys. Hal.* 2, 49. *Cf. Martyrolog.* 9 *Kal. Aug.*; *ville bâtie par les Aborigènes, dans le pays des* Sabini, *sur la frontière des* Vestini, *dans le voisinage des sources de l'*Aternus; *lieu de naissance de Salluste; auj. ruines nommées Torre d'Amiterno, près de San Vittorino, bourg de l'*Abruzzo ulteriore, *à deux lieues d'A*quila. Amiternini, *Plin.* 3, 12 ; *Liv.* 28, 45 ; *Varro, L. L.* 4, 5 ; Amiternus, *adj.*, *Virgil.* 7, 710 ; *Silius,* 8, 415 ; *Martial.* 13, *epigr.* 20. Amiternensis, e, *adj.*, *Reines. inscr.* 234, 1.

Ămĭthāon, onis, *m.*; *voy.* Amythaon.

Amithoscuta, *contrée de l'Arabie*, *Plin.* 6, 28 (32), 152.

Amitinenses, *habitants d'une ville de l'Étrurie*, *Plin.* 3, 5 (8), 52.

ămĭtīnus, a, um, *adj.* [amita], *descendant de la sœur du père, de la tante paternelle*, amitini, orum, *m. et* amitinæ, arum, *f.*, *cousins germains, cousines germaines*, *Gai. Dig.* 38, 10, 1, 10.

ā-mitto, isi, issum, ĕre (amisti, *sync.* = amisisti ; *Ter. Eun.* 2, 2, 10 ; *Hec.* 2, 2, 9. — amissis, *sync.* = amiseris, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 70), *v. a.*, *envoyer loin de soi; renvoyer, congédier, laisser aller, éloigner, faire partir, lâcher, se défaire de (empl. le plus souvent avant la période classique; fréquent surtout dans Plaute)* : « Quod nos dicimus dimittere, antiqui etiam dicebant amittere, » *ce que nous appelons* dimittere (*congédier, renvoyer*), *les anciens l'appelaient aussi* amittere, *Donat. Ter. Heaut.* 3, 1, 71. Age, age, amolire, amitte, cave vestem attigas, *Att. dans Non.* 75, 32. Quo die Orcus ab Acheronte mortuos amiserit, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 131. Stulte feci, qui hunc (servum) amisi, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 66. Verberetur etiam, post tibi amittendum censeo, *après cela je suis d'avis que tu le laisses aller*, *id. ib.* 5, 25 ; *de même ib.* 28. Et te et hunc amittam hinc : alio pacto abire hinc non potes, *id. Capt.* 2, 2, 82 ; *de même id. Most.* 2, 2, 2 ; *Men.* 5, 8, 6, *et très-souv.* Ut neque mi jus sit amittendi, nec retinendi copia, *Ter. Phorm.* 1, 3, 24. Video filium invitum sane mulieres abs se amittere, *id. ib.* 5, 8, 28 : *de même id. Andr.* 5, 3, 27 ; *Heaut.* 4, 8, 17, *et passim.* Si inficias ibit, testis mecum est anulus, quem amiserat, *l'anneau qu'il avait envoyé*, *id. Ad.* 3, 2, 49. Singulos lectos stratos, ubi habuimus, amisimus propter cariem et tineam, *Varron, dans Non.* 83, 12. Te, præda de manibus amissa, testimonium tamen effugere non posse, *la proie une fois lâchée*, *Cic. Verr.* 2, 4, 20 (*dans Plaute sans* de *avec le simple abl.*, *Mil. gl.* 2, 5, 47). Ne tanta ex oculis manibusque amitteretur præda, *qu'on ne laissât pas échapper cette proie si belle qu'on avait sous les yeux et presque entre les mains*, *Liv.* 30, 24. Masinissam saucium prope e manibus inter tumultum amisit, *id.* 29, 32. Talia dicta dabat, clavumque affixus et hærens Nusquam amittebat, *il ne lâchait pas le gouvernail*, *Virg. Æn.* 5, 853, *et très-souv.* — *Au fig., laisser échapper, négliger, perdre :* Mulier istam rem inquisitam certum est non amittere, *Plaut. Amph.* 2, 2, 217. Tibi hanc amittam noxiam unam, *je te pardonnerai, je te remettrai cette seule faute*, *id. ib. Pœn.* 1, 2, 191. An ego occasionem tantam amitterem? *devais-je laisser échapper une si belle occasion? Ter. Eun.* 3, 5, 58. Nullam esse rationem amittere ejusmodi occasionem, *qu'il n'y avait pas de bon sens à laisser échapper une semblable occasion*, *Cic. Cæcin.* 5, 15 ; *de même id. Att.* 15, 11 ; *Cæs. B. G.* 3, 18, *et passim.* Quum sit necesse servire tempori et non amittere tempus quum sit datum, *et de ne point manquer le moment quand il se présente*, *Cic. Att.* 8, 3, 6. Tanta fuit nonnullorum virtutis obtrectatio, ut fidem amittere mallent (*trahir leur serment, leur parole donnée*) quam eum non prodere, *Nep. Eun.* 10, 2, *Dahn.* Sumere mox hominis terræque amittere formam, *Ovid. Met.* 15, 556, *et passim.*

2°) *perdre (par ou sans sa propre faute, par méprise, par accident, etc.; perdere, au contraire, a une signif. plus forte; perdre par sa propre faute, sciemment, de propos délibéré, sans utilité, etc., Hab. Syn.* n° 100 ; *diff. de* omittere : amittere, *perdre une chose qu'on a, même contre son gré ;* omittere, *laisser passer, laisser échapper une chose qu'on devait seulement atteindre, Gœr. Cic. Fin.* 1, 17, 56) : Multa amittuntur tarditie et socordia, *Att. dans Non.* 181, 21. Simul consilium cum re amisti? *as-tu perdu le sens avec ton avoir? Ter. Eun.* 2, 2, 10. Anima mutata per artus amittit vitam sensumque priorem, *perd la vie et le sentiment*, *Lucr.* 3, 769, *et passim.* Omne et exercitus et imperii jus amittit is qui eo imperio et exercitu rempublicam oppugnat, *Cic. Phil.* 10, 5, *fin.* Ad judicium hoc modo venimus ut totam litem aut obtineamus aut amittamus, *pour gagner ou perdre le tout*, *id. Rosc. Comœd.* 4, 10. Classes optimæ et opportunis.

ainæ cum magna ignominia populi Romani amissæ et perditæ, *nos meilleures flottes sacrifiées et perdues*, *id. Verr.* 1, 5, 13. Q. Maximus, qui filium consularem amisit, *s.-ent.* per mortem, *id. Fam.* 4, 6; *de même Suet. Vesp.* 3; *Cal.* 12. Jugurtha postquam oppidum Capsam.... simul et magnam pecuniam amiserat, *après avoir perdu Capsa et une somme considérable*, *Sall. Jug.* 97. Per dedecora patrimoniis amissis, *id. Cat.* 37, 5. Ut, quum milites reconciliasset, amitteret optimates, *i. e.* favorem, animum eorum, *il perdit la faveur des grands*, *Nep. Dion.* 7, 2, *Dahn.* Non reliquisse victores, sed amisisse victi patriam videbimur, *nous ressemblerons à des vaincus qui ont perdu leur patrie*, *Liv.* 5, 53. Si exercitum amisisset, *id.* 8, 33. Opera amissa (*s.-ent.* incendio) restituit, *id.* 1, 7; *de même Suet. Claud.* 6. Heu! genitorem... Amitto Anchisen, *je perds Anchise, mon père*, *Virg. Æn.* 3, 710. Nunquam animam talem dextra hac... Amittes, *tu ne perdras jamais ta vile âme par les coups de cette main*, *id. ib.* 11, 408. Si reperire vocas amittere certius, *si tu appelles trouver de la savoir plus certainement perdue* (*Proserpine*), *c.-à-d. si c'est la trouver que la savoir perdue*, *Ovid. Met.* 5, 519. Neque amissos colores Lana refert medicata fuco, *ne reprend plus sa couleur* (*blanche*) *perdue*, *Hor. Od.* 3, 5, 27; *de même id. Sat.* 1, 1, 60; 2, 5, 2 (*il ne s'en trouve pas d'autre exemple dans Horace*), *et beauc. d'autres.* Amittere *oppos. à* perdere : Decius se devovisse dicitur et pro legionibus in hostes immisisse medios : unde amisit vitam, at non perdidit; re enim vilissima certam et parva maximam redemit. Dedit vitam, accepit patriam : amisit animam, potitus est gloria, *Decius a sacrifié, exposé sa vie; il ne l'a point perdue* (*dans la véritable acception du mot perdre*, *c.-à-d. en pure perte, sans compensation*), *Cic. Herenn.* 4, 44, 57.

Amivamia, *l'île d'Amivam, dans la mer d'Éthiopie, entre Zanguebar et Madagascar.*

Amixocori, *peuple du Brésil, sur la côte orientale.*

[**amma**, atis, *n.* (ἄμμα), *bandage*, *L. M.*]

Amma, Ammana, *les rivières d'Emmat et d'Emme, en Suisse; la grande a sa source dans les Alpes, coule dans le canton de Bern, et s'unit, près de Biberich, avec l'Aar.; la petite a sa source dans les Alpes, et elle se jette, près de Lucerne, dans la Reuss.*

Ammæa, Ἀμμαία, *Ptol.* 5, 18, *ville de Mésopotamie, sur l'Euphrate, au S. d'*Edessa.

Ammæa, Ἀμμαία, *Ptol.* 5, 19, *ville de l'*Arabia Deserta, *au N.-O. du* Sinus Persicus.

Ammæa (Ἀμμαία, *Ptol.* 5, 2), *inscript. dans Gruter. p.* 257, 3, *médailles dans Sestini. Med. Isp. p.* 5, *et Mionnet, Supplem. t.* 1, *p.* 79; *ville de la* Lusitania; *aujourdh. Portalegre selon Ukert., Almeida, sur la rivière Coa, selon Reichard. Les habitants :* Ammienses (*leçon suspecte*), *Plin.* 4, 22 (35), 118. Ammaensia juga, *Plin.* 37, 2 (9), 24.

Ammædara, Ἀμμαίδαρα (Ἀμμέδαρα, *var. lect.*), *Ptol.* 4, 3, *ville de la* Zeugitana; *auj. Marra. Cf.* Ad Medera.

Ammana, Ἄμμανα, *Steph. Byz.*; *i. q.* Philadelphia Syriæ.

Ammaus, untis, Ἀμμαοῦς, *Joseph. B. Jud.* 4, 1, 3; *Antiq.* 23, 2, 3; *lieu de la* Galilæa Inferior, *près de la ville de* Tiberias; *ainsi nommé à cause de ses sources d'eaux thermales; auj. Hammam Tabarie.*

Ammaus, untis, Ἀμμαοῦς, *Joseph. B. Jud.* 1, 11, 2. 2, 5, 1 (Amanante, *au lieu d'*Amaunte, *Tab. Peut.*), *ville située dans la plaine de Judée. La même est appelée* Emmaus *dans Joseph. A. J.* 13, 1, 3. 14, 11, 2. 17, 10, 9; *B. J.* 3, 3, 3; 7, 6, 6; *Ptol.*; *Mach.* 1, 3, 40. *Plus tard* Nicopolis; *auj. Latroun* (?).

ammi (ami) *et* ammium (amium), ii, *n.* = ἄμμι *et* ἄμμιον, *ammi, plante ombellifère, sorte de cumin, Plin.* 20, 15, 58; 24, 100; *Scribon. Compos.* 121, *extr.*

Ammiānus Marcellīnus, *Ammien Marcellin, historien latin du quatrième siècle de l'ère chrétienne. De son ouvrage :* Rerum gestarum libri 31, *qui s'étendait depuis l'avènement de Nerva* (91 *ap. J.-C.*) *jusqu'à la mort de Valens* (378), *il nous manque les* 13 *premiers livres. Cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p.* 349 *et suiv.*

Ammienses; *v.* Ammæa.

Ammineus; *voy.* Aminæus.

Ammiror; *voy.* admiror.

Ammitto; *voy.* admitto.

Ammium; *voy.* ammi.

[**Ammŏchōsia**, æ, *f.* (ἀμμοχωσία), *ammochosie, bain de sable*, *L. M.*]

Ammochostos, Ἀμμόχωστος, *c.-à-d.* arenis obruta, *Stadiasm. Maris Magni*, § 300 (*Geogr. min. tom.* 1, *p.* [illegible] *ed. Palat.*), *lu d'après de nos...* [illegible] *en nommant aussi les ruines d'une ville que Strabon, p.* 682, *appelle* Arsinoe, *située à* 80 *stades au nord du prom.* Pedalium (*Capo della Greca*), *sur la côte orientale de l'île de Chypre. Plus tard la ville* [illegible] *le nom d'*Ammochostos, *aujourdh. Famagouste. Dans Ptolémée,* 5, 14, *la mention d'*Ἀμμόχωστος, *à la place du* [illegible] *ne se trouve que dans quelques manuscrits, et provient d'une interpolation.*

[**ammochrysus**, i, *m.* = ἀμμόχρυσος (*or de sable*), *pierre précieuse qui nous est inconnue, peut-être le mica jaune*, *Plin.* 37, 11, 73.]

Ammodes, *Mela,* 1, 13; *promontoire de la* Cilicia Campestris, *entre les fleuves* Cydnus *et* Pyramus.

Ammodium, *ville de la Mésopotamie, peut-être au S. de* Dara.

[**ammodŷtes**, æ, *m.* = ἀμμοδύτης (*qui rampe dans le sable*), *espèce de serpent africain :* Concolor exustis atque indiscretus arenis Ammodytes, spinaque vagi torquente cerastæ, *Lucan.* 9, 716; *de même Solin.* 27, *vers le milieu, et passim.*

Ammon (Ham.), onis, *m.*, Ἄμμων (*des sables*), *surnom de Jupiter adoré en Afrique* (*dans l'oasis aujourd'hui appelée Siwah*) *sous la figure d'un bélier. A son temple était joint un oracle souvent consulté par les anciens; cf. Catull.* 7, 5; *Curt.* 4, 7; *Lucan.* 9, 511, *et passim. De là* Ammonis cornu, *pierre précieuse de couleur d'or, de la forme d'une corne, ammonite, Plin.* 37, 10, 60; — *Et* Ammoniacus, a, um, *appartenant à Ammon* (*à l'Afrique, à la Libye*) : ∼ sal, *Plin.* 31, 7, 39; *Colum.* 6, 17, 7; *Ovid. Medic. fac.* 94, *sel ammoniaque* (*qu'on trouvait sous le sable, en Afrique*). — Ammoniacum, i, *s.-ent.* (gummi) *subst.*, *gomme, résine qui dégouttait d'un arbre dans le temple de Jupiter Ammon, Plin.* 12, 23, 49; 24, 6, 14; *Cels.* 5, 5.

Ammon, onis, *Mela,* 1, 8; *Lucan.* 9, 511; 10, 38; *Curt.*; *Plin.* 5, 9; *Diodor. Sic.* 17, 50; Ἄμμωνος πόλις, *Ptol.*; *cf. Arrian.* 3, 4; *Strab.* 2, *sub fin.*; *ville de l'*Ammoniaca Regio (Marmarica), *au S. de* Parætonium, *à l'O. d'*Alexandri Castra, *et, selon Pline, à* 12 *jours de marche de* Memphis, *cf.* Oasis.

Ammoneo; *voy.* admoneo.

Ammonia, *Strab. p.* 799; *i. q.* Parætonium, *d'où l'on arrivait en* 1300 *stad.* (32-33 *M.*) *à l'oasis de* Jupiter Ammon.

Ammoniaca Regio, ἡ Ἀμμωνιακὴ χώρα, *Ptol.*; *Athanas. Apolog. ad Constant.*; Ammoniacus Nomos, *Plin.* 5, 9; *contrée de la* Marmarica, *où se trouvait le temple de Jupiter Ammon. auj. l'État de Schiwa, sur la côte orientale de* Barca, *ayant pour capitale* Ammon.

[**ămmoniacum**, i, *n.* — 1°) *ammoniaque, corps gazeux, gaz ammoniac, L. M.* — 2°) *sorte de férule, Fam. ombellifère, L. M.* — 3°) *sel ammoniaque.*]

Ammōnias, ădis, *f.*, Ἀμμωνιάς, **a**) *l'Ammoniade, tableau de Protogène. Plin.* 35, 10 (36), 101.

Ammonii, *Plin.* 6, 28 (32) 159; *peuple de l'*Arabia Felix.

Ammonii, Ἀμμώνιοι, *Ptol.*; *Herodot.* 2, 42; 4, 181; *habitants de l'*Ammoniaca Regio, *dans la* Marmarica.

Ammonii Promontorium; (Ἀμμωνίου ἀκρωτήριον), *Ptol.* 6, 7; *promontoire dans l'*Arabia Felix, *près des* Homeritæ.

Ammonis, *Steph.*; *cf.* Africa.

Ammonis Promontorium (Ἄμμωνος ἄκρ.), *Strab. p.* 834, 838; *dans le* Byzacium, *au N. de* Thenæ.

Ammonis Urbs, Ἄμμωνος πόλις, *Ptol.* 4, 3; *ville de la* Regio Syrtica, *sur le fleuve* Cinyphus.

Ammonitæ, arum, *Deut.* 2, 20. 23, 3; *Josue,* 13, 25; *Judic.* 11, 28. 30, 31. 33; *Sam.* 11, 1, 2; *Nehem.* 4, 7, 13, 1; *Psalm.* 83, 8; Ἀμμανῖται : — Filii Ammon, *Num.* 21, 24; *Deut.* 2, 19; *Judic.* 3, 13; 10, 6, 7, 11; 4, 9, 2; *Sam.* 10, 1; 3. 6, 8, 11, 19, 2, *Chron.* 20, 1, 23; *Jerem.* 9, 26. 49, 1; *Ezech.* 25, 5; *Amos.* 1, 13, *peuple qui habitait primitivt plus au sud dans la* Palæstina trans Jordanem : *était issu de Ben Ammi, fils de Lot et de sa jeune fille, cf. Genes.* 19, 38; *il alla plus tard s'établir à l'O., entre les fleuves Jabbok et Anon, Deut.* 3, 16; *fut battu par Jephté, Jud.* 11, 32, *puis par Saul,* 1 *Sam.* 11, 11, 14, 47; *fut soumis aux Israélites sous David,* 2 *Sam.* 10, 14; 1 *Chron.* 20, 3; *reconquit sa liberté : mais, vaincu de nouveau, devint tributaire d'Usia,* 2 *Chron.* 26, 7, *et plus tard de Jotham,* 2 *Chron.* 27, 5; *devint puissant dans le siècle des Machabées, mais battu par Judas Machabée,* 1 *Mach.* 5, 6; *Joseph. Antiq.* 13, 18. *Il disparaît de l'histoire dans le* 2e *siècle après J.-C., et se perd parmi les Arabes. Capitale* Rabbath Ammon.

Ammonitis, idis, Ἀμμωνῖτις χώρα, 1 *Machab.* 4, 26; *Joseph. Antiq.* 4, 5; *contrée des Ammonites dans la* Peræa (*Palæstina*). *Origène comprend aussi cette contrée sous le nom d'Arabie.*

ammonitria; *voy.* admonitrix.

ammonitrum, i, *n.* = ἀμμόνιτρον, *mélange de sable et de nitre, Plin.* 36, 26, 65.

[**ammonium**, ii, *n.* (ἀμμώνιον), *sel ammoniacal*, *L. M.*]

Ammonius, i, *m.* (Ἀμμώνιος), *nom propre grec.* — **a**) *courtisan d'Alexandre* (*maître des cérémonies*), *Curt.* 8, *pr. et* 7, 36, 5. — **b**) *agent, chargé des biens* [illegible], *Cic. Fam.* 1, 1, 1, *et Att.* 1, 16, 2.

ammneum, i, *n.*, *plante herbacée, persienne* (*parthénion, leucanthes*), *Plin.* 21, 30, 104.

AMNENSES appellantur urbes ora prope amnem, ut a mari maritima, *Fest. p.* 15 *Lindem.* (*et d'après des manuscrits* Amnesses).

[**amnesia**, æ, *f.* = ἀμνησία, *oubli*, *L. M.*]

[**amnestia**, æ, *f.* = ἀμνηστία (*oubli*), *amnistie, pardon d'un crime d'État, d'un délit politique, Vopisc. Aurel.* 39 (*Nep. Thras.* 3, *le remplace par* oblivio; *cf. Suet. Claud.* 11 : venia et oblivio, *id. Tib.* 4 : abolitio facti, *et Val. Max.* 4, 1, 4 : Hæc oblivio, quam Athenienses ἀμνηστίαν vocant).

Amnestrum, i, *n.*, *ville d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 160, *d'après les anciennes éditions; mais Sillig écrit d'après les meilleurs manuscrits* Nesiram, Nestum, *au lieu de* Negram, Amnestum.

Amnias, Ἀμνίας *Strabo, p.* 562, Ἀμνειός, *Appian. Mithrid. c.* 18, *rivière de la Paphlagonie, sur laquelle les généraux de Mithridate furent battus par Nicomède. Selon Hamilton, aujourd'hui Costambol Tchai, affluent de l'Halys.*

***amnicŏla**, æ, *comm.* (amnis-colo), *qui habite ou croît sur les bords d'une rivière, riverain, amnicole :* Amnicolæque simul salices et aquatica lotos, *Ovid. Met.* 10, 96.

***amnĭcŭlus**, i, *m.*, *dimin.* [amnis], *ruisseau, petite rivière :* Ab altero amniculo.... Claudium opposuit, *Liv.* 36, 22, *fin.*

amnicus, a, um, *adj.* (amnis), *de fleuve, de rivière, fluvial* (*ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste*) : Amnici calami, *Plin.* 16, 36, 66. Insula Metubarris, amnicarum maxima, *la plus grande des îles formées par des rivières : id.* 3, 25, 28. Pisces amnici, *poissons de rivière, Solin.* 37.

***amnigĕna**, æ, *m.* (amnis-gigno), *né, fils d'une rivière, d'un fleuve :* Quid si amnigenam interere Choaspen! *Val. Flacc.* 5, 585.

* **amnigĕnus**, a, um, *adj.* [amnis-gigno] *né dans le fleuve :* Amnigenas inter pisces, *Aus. Mosell.* 116.

Amnis, is, *m.* (*f. Plaut. Merc.* 5, 2, 18; *Næv. et Att. dans Non.* 191, 33; *Varro, R. R.* 3, 5, 9; *cf. Prisc.* 652 *et* 658, *P.*; *Ruddim.* 1, 26, *no* 37; *Schneid. Gr.* 2, 98. — *Abl. régulier* amne; *dans les poètes, au contraire, fréquemment* amni, *Virg. Georg.* 1, 203; 3, 447; *Hor. Sat.* 1, 10, 62; *Colum. R. R.* 10, 136; *mais aussi, en prose : Liv.* 21, 5; 27, *et passim; cf. Prisc.* 766; *Rhem. Palæm.* 1374, *P.*; *Ruddim.* 1, 85, *not.* 85; *Schneid. Gr.* 2, 227; *Bentl. Hor. Sat.* 1, 5, 72. [*d'après Varron, L. L.* 5, 5, 12, *dérivé d'*ambio, *à cause des sinuosités des cours d'eau; c'est pourquoi aussi, dans la mythologie, les dieux des fleuves sont représentés avec des cornes :* Aufidus tauriformis, Numicius corniger, Ἀχελῷος βούπρωρος, *et passim. Festus, p.* 15, *le dérive d'une manière semblable de* am = amb, ἀμφί *et* no, *nager; Dœd. Syn.* 2, 6, *suppose* agere, agmen. — *d'où l'idée d'entraînement comme base*], *primitivt, tout cours d'eau rapide, large et profond; de là il est employé, surtout par les poètes* (*dans lesquels il se rencontre le plus souvent*), *tantôt pour un courant rapide prenant naissance dans des forêts, tantôt pour un torrent qui se précipite du haut d'une montagne* = torrens, *tantôt pour un grand fleuve, opposé à* fluvius (*considéré comme fleuve ordinaire*); *tantôt même pour l'Océan, qui entoure toute la terre; cf. Dœd. Syn. au passage indiqué; Hab. Syn. no* 458; *Herz. Cæs. B. G.* 1, 1 (*ne se trouve fréquemm. en prose que depuis les historiens de la période d'Auguste*); *courant rapide, cours d'eau, torrent, rivière, fleuve :* Sed quasi amnis cis rapit, sed tamen inflexu flectitur, *Næv. dans Non.* 191, 33. Apud abundantem antiquam amnem et rapidas undas Inachi, *près d'un antique et abondant cours d'eau, Att. ib.* Qui nescit qua deveniat ad mare, eum oportet amnem quærere comitem sibi, *celui qui ne sait comment arriver à la mer n'a qu'à faire route avec un fleuve, Plaut. Pœn.* 3, 3, 15. Ita magno turbidus im-

bri, Molibus incurrit validis cum viribus amnis, *Lucr.* 1, 288 (*voy. toute la magnifique description, v.* 282. 290). Nilus in æstatem crescit campisque redundat, Unicus in terris, Ægypti totius amnis, *id.* 6, 714. Ut profluens amnis aut vix aut nullo modo conclusa autem aqua facile corrumpitur, sic, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 7, 20, *de même qu'une eau courante, etc.* Quod urbem (Romam) perennis amnis et æquabilis et in mare late influentis posuit in ripa, *id. Rep.* 2, 5. Adde huc fontium gelidas perennitates, liquores perlucidos amnium, *id. N. D.* 2, 39, 98. Tantos terræ motus in Liguribus.... factos esse ut... flumina in contrarias partes fluxerint, atque in amnes mare influxerit, *id. Divin.* 1, 35, *extr.* Ut quosdam exaruisse amnes aut in alium cursum contortos et deflexos videmus, *Cic. Div.* 1, 19, *extr. Au fig.* : Influxit enim non tenuis quidam e Græcia rivulus in hanc urbem, sed abundantissimus amnis illarum disciplinarum et artium, *id. Rep.* 2, 19. Alter (Herodotus) sine ullis salebris quasi sedatus amnis (*comme un fleuve paisible, dont les flots abondants coulent majestueusement, mais sans bruit*) fluit; alter (Thucydides) incitatior fertur, *Cic. Or.* 12, 39. — Ruunt de montibus amnes, *Virg. Æn.* 4, 164. Unde superne Plurimus Eridani per silvas volvitur amnis, *le cours impétueux de l'Éridan*, *id. ib.* 6, 659. — Habet ergo non tantum venas aquarum terra, ex quibus corrivatis flumina effici possunt; sed et amnes magnitudinis vastæ, *Senec. Qu. Nat.* 3, 19. Hanc magnis amnibus æternam esse materiam, cujus non tangantur extrema, sicut fluminum et fontium, *id. ib. Aussi opp. à la mer* : Cum pontus et amnes cuncti invicem commeant, *id. ib.* 4, 2. — *Au contr., en parlant de l'Océan, d'après le grec* Ὠκεανὸς ποταμός (*Hom. Od.* 11, 638) : Et Oceani spretos pede repulit amnis, *et repousse d'un pied dédaigneux les torrents, les flots de l'Océan*, *Virg. Georg.* 4, 233. Et qua fluitantibus undis Solis anhelantes abluit amnis equos, *où l'Océan lave de ses flots les coursiers haletants du Soleil*, *Tibull.* 2, 5, 62. Jam nox ætherium nigris emensa quadrigis Mundum cæruleo laverat amne rotas, *id.* 3, 4, 18, *et passim. En parl. du* Numicius, *qui est plutôt un ruisseau qu'une rivière*, *Plin.* 3, 5, 9 § 56. — **b)** *poët. en parlant de l'Éridan, constellation* : Namque etiam Eridanum cernes in parte locatum Cœli, funestum magnis cum viribus amnem, *Cic. Arat.* 390 (*comme trad. du grec* λείψανον Ἠριδανοῖο πολυκλαύστου ποταμοῖο, *Arat. Phænom.* 360). Scorpios exoriens quum clarus fugerit amnis, *Germanic. Arat.* 648; *cf. id. ib.* 362. — **c)** *empl. de même poët. dans la prose postérieure au siècle classique pour : liquide en général* : Hoc (Venus) fusum labris splendentibus amnem Inficit occulte medicans, *Virg. Æn.* 12, 417. Furit intus (*s.-ent.* in aeno) aquai Fumidus atque alte spumis exuberat amnis, *id. ib.* 7, 465. Nunc condiunt, primo amne musti spumantis egesto, quibus moris est gypso vina medicari, *Pallad.* 11, 14, 18. — **d)** *comme* flumen *employé dans le sens abstrait : cours, courant, fil de l'eau* : Secundo amni, *suivant le courant, en aval*, *Virg. Georg.* 3, 447. Adverso amne, *contre le courant, en amont*, *Curt.* 10, 1, *et pass.*

Amnisus, Ἀμνισός, *Pausan. Attic.* 18; *Apollon. Rhod.* 3, 875; *Steph.*; *le fleuve de Crète, à l'embouchure duquel était située la ville d'Amnisus; auj. Aposelemi.*

Amnisus, Ἀμνισός, *Strab. p.* 476; *Homer. Odyss.* τ, 188, *Callimach. Hym. in Dian.* 15; *cf. Dionys. Nonn.* 8, 114; *ville avec port dans l'île de Crète, au N. de Gnossus. On y voyait aussi* τὸ τῆς Εἰλειθυίας ἱερόν, *Strabo.*

Amnitæ, Ἀμνῖται, *Dionys. Perieg.* 571; *peuple de la Gaule, que Strabon et Ptol. appellent* Ναμνῖται; *selon Holstenius, Brunk, Bredow et Bernhardy la forme* Ἀμνῖται *dans Dionys. est une faute de copiste.*

[**amnium,** ii, *n.* (ἀμνός) *allantoïde, membrane qui appartient au fœtus de certains animaux* : liquor amnii, *liqueur de l'allantoïde, eaux de l'amnios*, *L. M.*]

Amnon (Amnum *var. lect.*), *Plin.* 6, 28 (32), 151; *fleuve de l'*Arabia Felix.

Amo, ās, avi, atum, āre, 1. (amasso = amavero, *Plaut. Casin.* 5, 4, 22; *Curc.* 4, 4, 22; *Mil. gl.* 4, 2, 16; *cf. Fest. p.* 23.) *v. a.* [*il a de l'analogie avec* ἅμα, ὁμός. *De là* ὁμόω : ὁμωθῆναι φιλότητι (*cf. Hom. Il.* 14, 209), *etc. Beier, Læl.* 27, 100], *aimer, chérir, à tous les degrés, depuis l'amour le plus pur d'époux, de parents et d'amis, jusqu'à l'amour immoral des concubines* (*par conséquent, avec l'idée fondamentale du sentiment, de l'affection, il est opp. à* odisse, *tandis que* diligere, *qui exprime l'amour produit par l'estime, l'admiration, le respect, etc., par conséquent par des considérations rationnelles, est opp. à* negligere *ou* spernere; *cf. Dœd. Syn.* 4, 97; *Hab. Syn. n°* 90) *dans le sens élevé, il est employé très-souvent par Cicéron dans ses écrits philosophiques et ses lettres; dans le sens moins noble, il se trouve le plus souvent dans les comiques*) : « Quid autem est amare, nisi velle bonis aliquem affici quam maximis, etiamsi ad se ex iis nihil redeat, » *aimer, qu'est-ce autre chose que souhaiter à qqn toutes sortes de biens, lors même qu'il ne nous en devrait rien revenir? Cic. Fin.* 2, 24. » Amare autem nihil aliud est nisi eum ipsum diligere quem ames, nulla indigentia, nulla utilitate quæsita, » *id. Læl.* 27, 100, *Beier.* Videas corde amare (eos) inter se; quantis laudibus suum herum Servus collaudavit, *s'aimer entre eux cordialement, Plaut. Capt.* 2, 3, 60. Video eos sapere, intelligere, in loco Vereri, inter se amare, *etc.*, *Ter. Ad.* 5, 3, 42. Cicerones pueri amant inter se, discunt, exercentur, *s'aiment entre eux*, *Cic. Att.* 6, 1. Di me, pater, Omnes oderint, ni magis te quam oculos nunc amo meos, *si je ne t'aime plus que mes yeux*, *Ter. Ad.* 4, 5, 67. Quem (Scævolam) omnes amare meritissimo pro ejus eximia suavitate debemus, *Cic. De Or.* 1, 55, 234. *De même* amare aliquem ex animo, *aimer qqn de tout son cœur, de toute son âme*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 5. ~ unice patriam et cives, *id. Catil.*, 3, 5. ~ aliquem amore singulari; *id. Fam.* 15, 20. Dignus amari, *Virg. Ecl.* 5, 89. — Amare *opp., comme plus fort, à* diligere : Clodius valde me diligit, vel, ut ἐμφατικώτερον dicam, valde me amat, *Cic. ad Brut.* 1, 1. Quis erat qui putaret ad eum amorem quem erga te habebam posse aliquid accedere? Tantum accessit, ut nihil nunc denique amare videar, antea dilexisse, *id. Fam.* 9, 14. Eum a me non diligi solum, verum etiam amari, *id. ib.* 13, 47. Me aut amabis aut, quo contentus sum, diliges, *tu me donneras ton affection, ou, ce qui me suffit, ton estime*, *id. Frgm. dans Non.* 421, 30 (*Orell.* 4, 2, *p.* 466); *de même Plin. Ep.* 3, 9, *et passim.* — *Qqfois, au contraire,* diligere, *comme exprimant un amour fondé sur des qualités morales, est plus fort que* amare, *qui n'exprime qu'un amour instinctif* : Non quo quemquam plus amem, aut plus diligam, eo feci, sed, *etc.*, *Ter. Eun.* 1, 2, 16. Archagatus homo nobilis, qui a suis et amari et diligi vellet, *Cic. Verr.* 2, 4, 23. Te semper amavi dilexique, *id. Fam.* 15, 7, *et pass.* — *Ici se rattache l'expression affirmative particulière à la langue de la conversation et fréquente dans les poëtes comiques* : Ita (sic) me dii (bene) ament *ou* amabunt, *puissent les dieux m'aimer aussi certainement que ce que je dis est vrai; d'où le sens de : vraiment, en vérité.* Ita me dii ament, ut illa me amet malim quam dii, *en vérité, je préférerais la faveur d'Adelphasie à celle des dieux*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 76. Neque, hercle, vero serio, scin' quomodo? Ita me dii amabunt, *etc.*, *id. ibid.* 1, 3, 30 (*voy. le passage dans son ensemble*). Ita me dii ament, credo, *Ter. Andr.* 5, 4, 44. Non, ita me dii bene ament, mi Laches, *je ne le sais, aussi vrai, mon cher Lachès, que j'attends des dieux protection*, *id. Hec.* 2, 1, 9. Sic me dii amabunt, ut tuarum miseritum est, Menedeme, fortunarum, *id. Heaut.* 3, 1, 54. *De là aussi elliptiqmt* : Ita me Juppiter! *s.-ent* amet *ou* amabit, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 30. *Et comme salutation* : *Me.* Salvus atque fortunatus, Euclio, semper sies. *Eu.* Di te ament, Megadore, *que les dieux te soient en aide! c.-à-d. salut, bonjour*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 6, *et passim. De là*

2°) amare se, *en parlant d'hommes vaniteux : être épris de soi-même, amoureux de sa personne, prévenu en sa faveur, content de soi, penser avantageusement de soi-même, s'aimer* (*peut-être seulement dans Cicéron*) : O dii, quam ineptus! quam se ipse amans sine rivali! *comme il s'aime sans rival! Cic. Qu. Fr.* 2, 8. Facile quod cujusque temporis officium sit poterimus, nisi nosmetipsos valde amabimus, judicare, *id. Off.* 1, 9, 29, *Heus.*; *de même id. Att.* 4, 16, *med.*; *Harusp.* 9.

3°) *en parlant de l'amour immoral* : Imo ut eum credis? Misere amans desiderat, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 30. Ut videas eam medullitus me amare! *qu'elle m'aime du fond des entrailles*, *id. Mostell.* 1, 3, 86, *et beauc. d'autres.* Meum gnatum rumor est amare, *le bruit court que mon fils a des amourettes*, *Ter. Andr.* 1, 2, 14. Omnes qui amant graviter sibi dari uxorem ferunt, *id. ib.* 20, *et passim.* Ibi primum insuevit exercitus populi R. amare, potare, *etc.*, *Sall. Catil.* 11, 6. Si puerilius his ratio esse evincet amare, *etc.*, *Hor. Sat.* 2, 3, 250, *Heind. et pass.*

4°) *au fig., aimer qqche, s'y complaire, y trouver son plaisir, trouver agréable* : Horum (*s.-ent.* popularium) homines nomen, orationem, vultum, incessum amabant, *étaient satisfaits de, aimaient leur nom, leur langage, leurs traits, leur démarche*, *Cic. Sest.* 49, 105. Delectarunt me tuæ literæ, in quibus primum amavi amorem tuum, *id. Fam.* 9, 16. Alexidis manum amabam, quod tam prope accedebat ad similitudinem tuæ literæ : non amabam, quod indicabat te non valere, *j'aimais la main* (*l'écriture*) *d'Alexis*, *id. Att.* 7, 2. Atticus, prout ipse amabat literas, omnibus doctrinis.... filium erudivit, *Nep. Att.* 1, 2. Ubi illa formido mentibus discessit, scilicet ea quæ res secundæ amant, lascivia atque superbia incessere, *Sall. Jug.* 41, 3. Amare nemus et fugere urbes, *aimer les bois et fuir les villes*, *Tibull.* 3, 3, 77. Amat bonus otia Daphnis, *Virg. Ecl.* 5, 61. Apertos Bacchus amat colles, Aquilonem et frigora taxi, *Georg.* 2, 113. Huc dirige gressum, littus tene, amplectere, serva, *attache-toi au rivage, ne le quitte pas*, *Æn.* 5, 163. Non omnes eadem mirantur amantque : Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis, *tout le monde n'admire pas et n'aime pas les mêmes choses*, *Hor. Ep.* 2, 2, 58. Amat janua limen, *la porte aime le seuil, c.-à-d. aime à rester fermée*, *id. Od.* 1, 25, 3; *de même Plin. Paneg.* 31, 4, *et passim. Et avec l'inf. pour régime* : Hic ames dici pater atque princeps, *aime qu'on t'invoque ici sous le nom de père et de prince*, *Hor. Od.* 1, 2, 50.

5°) amare aliquem de *ou* in aliqua re, quod, *etc.*, *se sentir obligé à qqn pour qqche, lui être obligé, lui avoir de la reconnaissance, de l'obligation; lui savoir gré de* : Ecquid nos amas de fidicina istac? *Ter. Eun.* 3, 2, 3. De raudusculo multum te amo, *je te suis bien obligé pour cette petite dette*, *Cic. Att.* 7, 2, 7. Et in Attilii negotio te amavi, *j'ai été content de toi dans l'affaire d'Attilius*, *id. Fam.* 13, 62. Te multum amamus, quod ea abs te diligenter parvoque curata sunt, *id. Att.* 1, 3. Amas me, quod te non vidi? *Domit. Afer, dans Quint. Inst.* 6, 3, 93. *Aussi sans de ou* quod : Soror, parce, amabo. *Anter.* Quiesco, *Adelph.* Ergo amo te, *je te suis très-obligé*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 40. Si vos tantopere istuc vultis, fiat. *Æs.* Bene facis : merito te amo, *Ter. Ad.* 5, 8, 22. *de même id. Eun.* 1, 2, 106; *Heaut.* 2, 3, 119. *De là l'expression elliptique usitée dans la conversation* Amabo *ou* amabo te (*mais jamais* amabo vos, *etc.*), *propr., je te serai très-obligé* (*si tu me dis, si tu fais, etc., cela*) *De là employé dans les supplications* = oro, quæso, precor (*même suivi de* ut *ou* ne) : *aie cette bonté, je t'en supplie; très-souvent employé dans Plaute et Térence; cependant le dernier dit toujours seulement* amabo *sans* te; *il ne se trouve dans Cicéron que dans les lettres*) : Quis hic, amabo, est qui tam pro nota nominat me? *quelle est, je vous prie, la personne qui, etc. Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 26. Non ego istuc facinus mihi, mulier, conducibile esse arbitror, *Ba.* qui, amabo? *comment, je vous prie? id. Bacch.* 1, 1, 19. Quid, amabo, obticuisti? *id. ib.* 28, *et très-souv.* Id, amabo, adjuta me, *aide-moi en cela, je te prie. Ter. Eun.* 1, 2, 70. Id agite, amabo, *id. ib.* 50, *et passim.* Amabo, mea dulcis, *Catull.* 33, 1. — Id, amabo te, huic caveas, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 10. Imo edepol pallam illam, amabo te, quam tibi dudum dedi, Mihi eam redde, *id. Men.* 4, 3, 4. Amabo te, advola, *Cic. Q. Fr.* 2, 10. Cura, amabo te, Ciceronem nostrum, *aie soin, je t'en supplie, de notre cher Cicéron*, *id. Att.* 2, 2. — *Suivi de* ut *ou* ne : Scin' quid te amabo ut facias? *sais-tu ce que je voudrais bien que tu fisses? Plaut. Men.* 2, 3, 71. Menedeme, amare ait te multum, Erotium, ut ad aurificem deferas, *etc.*, *id. ib.* 3, 3, 1. Amabo ut illuc transeas, ubi illa est, *Ter. Eun.* 3, 3, 31. Amabo te, ne improbitati meæ assignes, *etc.*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 4.

6°) amare, *avec l'inf., aimer à faire qqche, se plaire à le faire, avoir coutume de le faire, le faire habituellement* (*cf.* φιλέω *dans Passow*; *Quint. Inst.* 9, 3, 17) (*le plus souvent poët. ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Clamore, vultu, sæpe impetu, atque aliis omnibus quæ ira fieri amat, *par ses cris, ses regards, souvent même par ses gestes menaçants et par toutes les démonstrations où se plaît la fureur*, *Sall. Jug.* 34, 1. Aurum per medios ire satellites Et perrumpere amat saxa potentius Ictu fulmineo, *l'or a coutume de forcer, etc.*, *Hor. Od.* 3, 16, 9; *de même id. ib.* 2, 2, 9; *Epod.* 8, 15. Palma toto anno bibere amat, *le palmier aime à être abreuvé toute l'année*, *Plin.* 13, 4, 7. Memoriæ Drusi eadem quæ in Germanicum decernuntur, plerisque additis, ut ferme amat posterior adulatio, *Tac. Ann.* 4, 9. — *De là*

ămans, antis, *Pa., suivi d'un gén.* : **a)** *qui aime, qui est bienveillant pour; et subst., ami, protecteur de* : Continentem, amantem uxoris maxime, *sage, aimant sa femme par-dessus tout*, *Plaut. Asin.* 5, 2, 7. Veterem amicum suum studiosum, amantem, observantem sui, *Cic. Rabir. Post.* 16. Homines, ut cognovi, amantes tui, *hommes qui te sont dévoués*, *id. Fam.* 9, 6. Boni

cives amantes patriæ, *bons citoyens qui aiment leur patrie*, *id. Att.* 9, 19. Si quem forte cognosti tui amantiorem quam temporis, *plus attaché à ta personne qu'à ta fortune, à ta place*, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 5. Ad nos amantissimos tui veni, *id. Fam.* 16, 7. Amans cruoris, *qui aime le sang*, *Ovid. Pont.* 2, 9, 56. — **b)** *au fig., en parlant de choses inanimées, tendre, affectueux, bienveillant :* Quo ipsum nomen amantius indulgentiusque maternum, hoc, *etc.*, *Cic. Cluent.* 5. Me lenissimis et amantissimis verbis utens re graviter accusas, *avec un langage doux et affectueux, tu formules contre moi une accusation grave*, *id. Fam.* 5, 15, *et passim.* — **c)** *empl. qqf. dans le sens d'*amator, *amant* (*d'après Welt. dans Cic. Tusc.* 4, 12, 27, amator *désigne celui qui ne saurait se passer de maîtresse* = scortator; *cf. Hor. Ep.* 1, 1, 38; amans, *au contr., exprime l'amour restreint à des cas isolés, particuliers ; voy. Dœd. Syn.* 102). Amantium iræ amoris integratio est, *brouilleries d'amants, renouvellement d'amour*, *Ter. Andr.* 3, 3, 23. Juppiter ex alto perjuria ridet amantum, *Ovid. A. A.* 1, 633. — *Adv.* amanter; *avec amour ; en ami, avec zèle*, *Cic. Fam.* 5, 19; *Att.* 2, 4. *Comp. Tac. Ann.* 1, 43. *Superl. Cic. Lœl.* 1.

ă-mŏdo, *adv., dès maintenant, sur-le-champ*, ἀπὸ τοῦ νῦν (*ne se trouve que dans les Pères de l'Église*) : Prohibabatur, amodo videre desiderans quos horrebat audire, *désirant voir sur-le-champ ceux qu'il avait horreur d'entendre*, *Hieron. Vit. Hilar.* 51, *p.* 157, *ed. Francf.* Amodo jam resilire via properetis iniqua, *Paul. Nol.* 3, 98; *cf. Hand Tursell.* 1, 286.

ămœbæus, a, um, *adj.* = ἀμοιβαῖος, *alternatif* (*dans la pure latinité* alternus) ; *de là* amœbæum carmen = ᾆσμα ἀμοιβαῖον, *chant, poème amebée, c.-à-d. dialogue, où des interlocuteurs alternent, se répondent*, *Fest.*; *Serv. Virg. Ecl.* 3, 28, 59, 66, *et passim.* *De là, dans la métrique*, pes amœbæus, *pied amebée*, « ex duabus longis et totidem brevibus et longis, » *Diom.* 478, *P.* (*par ex.* īncrēdĭbĭlēs; *opp. à* antamœbæus; *voy. ce mot.*)

Ămœbeus (*trisyllabe*), ei, *m.*, Ἀμοιβεύς, *célèbre joueur de cithare à Athènes*, *Ovid. A. A.* 3, 399.

amœne, *adv.; voy.* amœnus.

ămœnĭtas, atis, *f.* [amœnus], *agrément, charme, beauté, particul. en parlant d'objets locaux* (*contrée, jardin, fleuve, etc.*) (*très-rarem. empl. dans les poètes, excepté dans Plaute ; ne se trouve pas du tout dans Térence, Lucrèce, Horace*) : Nunc domus suppeditat mihi hortorum amœnitatem, *la maison me fournit l'agrément des jardins ou des jardins charmants*, *Cic. Q. Fr.* 3, 1, 4. In Arpinati summa cum amœnitate fluminis me refeci, *id. ib.* 1. Amœnitates orarum et litorum, *les beaux sites, les délicieux paysages qu'on trouve sur le bord des fleuves ou sur les rivages de la mer*, *id. N. D.* 2, 39; *de même id. Leg.* 2, 1; *Rep.* 2, 4; *Nep. Att.* 13; *Colum.* 1, 4, 8; *Flor.* 2, 11, 4, *et passim.* — 2°) *métaph., appliqué à d'autres choses* (*se trouve ainsi employé dans Plaute et les prosateurs après Auguste, mais non dans Cicéron*) : Amœnitates omnium venerum atque venustatum, *Plaut. Stich.* 2, 1, 5. Hic me amœnitate amœna amœnus oneravit dies, *id. Capt.* 4, 1, 7. Amœnitates studiorum, *les charmes de l'étude*, *Plin. H. N. præf.* ~ vitæ, *les agréments de la vie*, *Tac. Ann.* 5, 2. ~ verborum, *Gell.* 12, 1, *fin.* ~ orationis, *les agréments du style*, *id.* 10, 3, *et passim.* — 3°) *comme terme de caresse dans Plaute :* Uxor mea, mea amœnitas, quid tu agis? *mon amour ou charme de ma vie*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 13. Mea vita, mea amœnitas, meus ocellus, *id. Pœn.* 1, 2, 152.

amœniter, *adv.; voy.* amœnus.

ămœno, are [amœnus], *v. a.; ne se trouve que dans les pères de l'Église, rendre agréable, embellir :* Omnis regio aut consita pomis aut amœnata lucis, aut irrigata fontibus, *ou embellie par des bois*, *Salvian. Gub. Dei*, 7, *med.* — 2°) *réjouir, égayer, charmer :* Amœnare oculos, *charmer les yeux*, *Cyprian. Ep.* 2, 1. Felices animas septem chordarum pulsibus amœnabat, *Cassiod. Ep.* 2, 40, *et passim.*

Amœnum Stagnum, *le lac d'Albufera, en Espagne, à 3 m. de la ville de Valence.*

amœnus, a, um, *adj.* [*l'étymol. est douteuse : d'après Dœd., Syn.* 3, 36, *c'est une contraction d'*animœnus, *comme* Camœnæ *de* Canimœnæ; *en qque sorte* animo laxando idoneus], *agréable, charmant, gracieux ; s'applique généralement aux objets qui affectent agréablement le sens de la vue : beautés de la nature, charmants paysages, jardins, cours d'eau, tableaux, etc.* « Amœna loca .... quod solum amorem præstent et ad se amanda alliciant, » *Varron, dans Isid. Orig.* 14. « Amœna sunt loca solius voluptatis plena, » *Serv. Virg. Æn.* 5, 734; (jucundus, *au contr., dérivé de* juvare, *récréatif, joyeux, agréable en gén., au corps aussi bien qu'à l'esprit*, gratus, suavis, *doux, qui mérite de la reconnaissance, etc., cf. Dœd. Syn. au passage cité ; Weber, exercices*, 76, 69; *Hab. Syn. nº* 364) (*très classique, empl. en prose et en poésie*) : Nam me visus homo pulcher per amœna salicta Et ripas raptare, *à travers de charmantes saussaies*, *Enn. Ann.* 1, 44, *dans Cic. Divin.* 1, 20, 40. Ennius ut noster cecinit, qui primus amœno Detulit ex Helicone perenni fronde coronam, *qui le premier, des riantes hauteurs de l'Hélicon, apporta une couronne à l'immortel feuillage*, *Lucr.* 1, 118; *de même id.* 3, 1024. Tamquam in Pomptinum deverteris, neque amœnum neque salubrem locum, *lieu qui n'est ni agréable ni salubre*, *Cic. De Or.* 2, 71, 290. Quod temporis in prædiolis nostris et belle ædificatis et satis amœnis consumi potuit, *id. Att.* 16, 3, 4. Loca amœna voluptaria facile in otio feroces militum animos molliverant, *Sall. Catil.* 11, 5, *Kritz.* Non me impia namque Tartara habent, tristes umbræ; sed amœna piorum Concilia Elysiumque colo, *j'habite les lieux charmants où sont réunis les hommes vertueux, les champs Élysiens*, *Virg. Æn.* 5, 734. Hunc (lucum) inter fluvio Tiberinus amœno.... In mare prorumpit, *le Tibre, d'un cours agréable, le traverse, etc.*, *id. ib.* 7, 30. Devenere locos lætos et amœna vireta Fortunatorum nemorum sedesque beatas, *id. ib.* 6, 638. Tu nidum servas, ego laudo ruris amœni Rivos, *etc.* *Hor. Ep.* 1, 10, 6. Audire et videor pios Errare per lucos, amœnæ Quos et aquæ subeunt et auræ, *il me semble l'entendre, et errer dans les bois sacrés où se glissent les doux ruisseaux et les zéphyres*, *id. Od.* 3, 4, 8. Hæ latebræ dulces, etiam, si credis, amœnæ, Incolumem tibi me præstant septembribus horis, *telle est la retraite agréable pour moi* (*subjectivt*) *et, si tu veux m'en croire, charmante aussi en elle-même* (*objectivt*), *qui me garantit des dangers de septembre et me conserve à ton amitié*, *Hor. Ep.* 1, 16, 15, *Schmid.*; *cf. Dœd. Syn.* 3, 35. Narque tulit præceps et amœnæ Farfarus umbræ, *Ovid. Met.* 14, 330. Amœnissima ædificia, *les plus belles maisons*, *Tac. Hist.* 3, 30. Amœnissima parietum pictura, *de charmantes fresques, de très-belles peintures murales*, *Plin.* 35, 10, 37, *fin.* — *Dans Tacite* amœna, orum, *subst.* (*cf.* abditus *et autres*), *lieux agréables :* Per amœna Asiæ atque Achaiæ, *sur les beaux rivages de l'Asie et de l'Achaïe*, *Ann.* 3, 7. Amœna litorum, *Hist.* 3, 76.

2°) *métaph., appliqué à d'autres choses* (*est rare et ne se trouve guère qu'après le siècle d'Auguste*) : Amœna vita, *vie douce, toute de plaisirs*, *Tac. Ann.* 15, 55. Amœnum ingenium, *esprit agréable*, *id. ib.* 2, 64; 13, 3. Quodque est læti animi vel amœni, *i. e.* amœnitatibus dediti, *Aur. Vict. Epit.* 1. Amœnissima verba, *paroles gracieuses*, *Gell.* 2, 26; *de même id.* 16, 3; 18, 5, *et passim.*

* 3°) *en parlant de l'habillement : luxueux, riche* (*comme blâme*) : Vestalis .... ab suspicione propter cultum amœniorem ingeniumque liberius quam virginem decet parum abhorrens, *une mise plus voluptueuse qu'il ne convient à une vestale*, *Liv.* 4, 44.

Adv. * **a)** *vieille forme* amœniter, *Gell.* 20, 8. — **b)** *forme habituelle* amœne : * *en parlant de l'odeur*, *Plaut. Mil.* 2, 5, 2; *de l'habitation* (*au superl.*). *Plin. Ep.* 4, 23; *du discours* (*au comp.*), *Gell.* 14, 1, 32.

Amœnus Mons; *i. q.* Ad Montem.

Amolbus, Ἀμολβος, *ville des* Magnetes, *en Thessalie ; Balacer, dans Steph. Byz.*

Amolia, *la ville d'Amol, en Asie, chez les Usbeks, sur le Gihon des anciens, à 12 m. à l'O. de* Bokhara, Bahara, Buchara.

ă-mōlĭor, ītus, īri, 4. *v. dép., enlever, ôter, écarter, éloigner, remuer qqn ou qqche d'un lieu, repousser un obstacle, une masse quelconque* (*avec effort*) : « Amoliri dicuntur ea quæ cum magna difficultate et molimine summoventur et tolluntur e medio, » *Donat. Ter. Andr.* 4, 2, 24 (*rarem. empl. dans Lucrèce, ne se trouve pas du tout dans Cic. et Horace*) : Age, age, amolire, amitte, cave vestem attigas, *Att. dans Non.* 75, 31. Jam edico tibi uti nostra properes amoliri omnia, *de te hâter de tout enlever* (*pour le mettre en sûreté*), *Plaut. Pseud.* 3, 2, 67; *de même id. Most.* 2, 1, 44. Impedimentum omne de cunctis itineribus amoliuntur, *ils débarrassent les routes de tout obstacle*, *Sisenn. dans Non.* 73, 15. Amoliuntur (apes) omnia e medio, *Plin.* 11, 10, 10. Cæcina cum expeditis cohortibus præire et obstantia silvarum amoliri jubetur, *et d'écarter les obstacles qui se rencontrent dans la forêt*, *Tac. Ann.* 1, 50. Quantum Fortuna humeris jam pondere fessis Amolitur onus, *Lucan.* 5, 354. — *De là* amoliri se (*antérieur au siècle classique*), *s'éloigner, s'écarter, s'en aller, décamper, détaler :* Non tu te e conspectu hinc amolire? *veux-tu t'ôter de devant nos yeux?* *Pacuv. dans Non.* 73, 13. Nonne hinc vos propere stabulis amolimini? *id. ib.* Sed ego cesso me hinc amoliri, ventri dum etiam licet? *Plaut. Truc.* 2, 7, 68; *de même id. Pseud.* 1, 3, 1??. Proinde hinc vos amolimini, *aussi décampez*, *Ter. Andr.* 4, ?, 24.

2°) *Au fig., éloigner, détourner, mettre de côté ; en rhétor., réfuter :* Religiosum id gestamen amoliendis periculis arbitrantur, *ils pensent que c'est un amulette excellent pour écarter les périls*, *Plin.* 37, 2, 11. Invidiam crimenque agnoscere, et a partibus Vitelli amolitus videbatur, *il semblait décharger le parti vitellien d'un crime dont il prenait sur lui tout l'odieux*, *Tac. Hist.* 3, 75. Ratus dedecus amoliri, si plures fœdasset, *etc.*, *écarter la honte*, *id. Ann.* 14, 14. — Amolior et amoveo nomen meum, *i. e.* omitto, *j'écarte mon nom, je le passe sous silence*, *Liv.* 28, 28. Videndum etiam, simul nobis plura aggredienda sint, an amolienda singula, *i. e.* refutanda, *à réfuter, repousser, détourner*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 11; *de même id.* 4, 1, 29; 7, 27, *et passim.*

3°) *passivt*, *Plaut. Most.* 2, 1, 24; *Liv.* 25, 36. *De là*

* **ămōlītĭo**, ōnis, *f., action d'écarter, d'éloigner, d'enlever :* Ubi infantis aliorsum dati facta ex oculis amolitio est, *dès que l'enfant est parti, emmené* (*par la nourrice*), *Gell.* 2, 1, *fin.*

ămōlītus, *partic. d'*amolior.

Ămōmētus, i, *m.* (Ἀμώμητος), *auteur d'un écrit spécial sur les Attacores*, *Plin.* 6, 17 (20), 55.

† **ămōmis**, idis, *f.* = ἀμωμίς, *plante qui ressemble au véritable amome, mais d'un goût plus désagréable*, *Plin.* 12, 13, 28.

† **ămōmum** *ou* **-on**, i, *n.* = ἄμωμον, *amome, gingembre, plante odoriférante, dont les Romains tiraient un baume précieux*, Cassus virginea *Linn.*, *Plin.* 12, 13, 28; 16, 22, 34. Assyrium vulgo nascetur amomum, *Virg. Ecl.* 4, 25; *de même id. ib.* 3, 89; *Ovid. Pont.* 1, 9, 51; *Martial.* 5, 65; *Pers.* 3, 104.

ămor (*vieille forme* amos, *comme* honos, labos, colos, *etc.*, *Plaut. Curc.* 1, 2, 2), ōris, *m.* [amo], *amour, aussi bien dans le sens noble du mot* (*amour pour ses parents, amis, etc.*) *que dans l'acception sensuelle : amour passionné du sexe* (*par conséq. il exprime en gén., comme* amo, *l'amour, l'affection qui se fonde sur la sympathie ;* caritas, *au contraire, est l'amour produit par l'estime, l'admiration, etc., et par conséq. par des motifs rationnels ; de là vient qu'*amor (*tendresse*) *se dit aussi des animaux, et* caritas (*vénération*) *seulement de l'homme :* « Amicitiæ caritate et amore cernuntur. Nam quum deorum, tum parentum patriæque cultus, eorumque hominum qui aut sapientia aut opibus excellunt ad caritatem referri solet. Conjuges autem, et liberi, et fratres, et alii quos usus familiaritasque conjunxit, quamquam etiam caritate ipsa, tamen AMORE maxime continentur, » *l'amitié se divise en tendresse et en vénération. Les dieux, les parents, la patrie, les hommes éminents en sagesse ou en dignité ont droit à notre vénération. Nos femmes, nos enfants, nos frères et les autres personnes qui nous sont étroitement unies sont surtout les objets de notre tendresse, quoiqu'une certaine vénération puisse bien se mêler à ce sentiment*, *Cic. Partit.* 25, 88; *cf. id. ib.* 16, 56; *Dœd. Syn.* 4, 100; *Hab. Syn. nº* 101. *Quant à* benevolentia, amor *est à son égard comme la cause à l'effet, ou encore comme le degré supérieur à l'inférieur, puisque* benevolentia *n'exprime que des relations amicales extérieures, et qu'*amor *exprime l'amour intime, l'affection de cœur.* « Amor, ex quo amicitia nominata, princeps est ad benevolentiam conjungendam, » *Cic. Læl.* 8, 26. « Nihil enim est quod studio et benevolentia, vel amore potius effici non possit, » *id. Fam.* 3, 9; *cf. Dœd. Syn.* 4, 105; *Hab. Syn. nº* 101 (*très-souvent empl. à toutes les périodes et dans tous les styles : dans la signification sensuelle, on le trouve le plus souvent dans les poètes comiques, élégiaques, dans Pétrone et les auteurs semblables*); *il se constr. avec* in, erga, *ou le gén. de l'objet* (*Cicéron ne le fait jamais suivre du génitif du gérondif, et peut-être, en gén., aucun prosateur ; mais bien Lucrèce, Ovide et Horace*) : Ab his initiis noster in te amor profectus, *mon amour pour toi*, *Cic. Fam.* 13, 29. Si quid in te residet amoris erga me, *si tu as quelque affection pour moi*, *id. ib.* 5, 5. Amori nostro (*i. e.* quo a te amamur) plusculum etiam quam concedit veritas largiare, *id. ib.* 5, 12. *De même :* Amplecti aliquem amore, *aimer qqn, l'entourer de son amour*, *id. ib.* 7, 1. Habere amorem erga aliquem, *id. ib.* 9, 14. Respondere amori amore, *rendre amour pour amour*, *id. ib.* 15, 21. Conciliare amorem alicui, *id. De Or.* 2, 51, *et très-souv.* — *En parlant de l'amour passionné pour le sexe :* Medea, animo ægra, amore sævo saucia, *Médée, le cœur malade, blessée par les traits cruels de l'amour*, *Enn. Med. dans Cic. Herenn.* 2,

23 ; *comme trad. du grec* ... *Eur. Med. prol.* 8). Is amore projecticiam illam deperit, *il meurt d'amour pour*, etc., *Plaut. Cist.* 1, 3, 43. Ut, quaeso, amore perdita est hæc misera ! *id. Mil. gl.* 4, 6, 38. In amore hæc omnia sunt vitia : injuriæ, Suspiciones, inimicitiæ, induciæ, Bellum, pax rursum, *l'amour renferme tous ces défauts*, *Ter. Eun.* 1, 1, 14. Mavors.... in gremium qui sæpe tuum (*s.-ent.* Veneris) se Rejicit, æterno devictus volnere amoris, *Lucr.* 1, 35. Nec Veneris fructu caret is qui vitat amorem, *qui évite l'amour*, *id.* 4, 1069. ∼ patrius, *l'amour paternel*, *Æn.* 1, 643 ; *cf.* patriæ manus, *les mains paternelles*. = paternæ, *ib.* 6, 33. ∼ patriæ, *l'amour de la patrie*, *id. ib.* 6, 824. Quamvis amor excusare dolorem poterat, *Ovid. Met.* 4, 256. Ne sit ancillæ tibi amor pudori, *Hor. Od.* 2, 4, 1. Quale prius, ludas opus, an meretricis amore Sollicitus plores, *id. Sat.* 2, 3, 252, *et beaucoup d'autres.* — **b)** *S'emploie dans les deux signif. aussi au plur.* : Amores hominum in te, et in nos quædam benevolentia, *Cic. Att.* 5, 10. Amores sancti, *le chaste et noble amour des Grecs pour les enfants*, *id. Fin.* 3, 20, 68, *Gar.* ; *cf. id. Tusc.* 4, 34, 72 (*au contraire, l'amour sensuel, ignoble, dans Nep. Paus.* 4, 1). Est is mihi in amoribus, *i. e.* valde a me amatur, *il est dans mes bonnes grâces, je l'aime beaucoup*, *id. Fam.* 7, 33. Securus amorum germanæ, *sans s'inquiéter de l'amour de sa sœur*, *Virg. Æn.* 1, 350 ; *de même ib.* 5, 334 ; *Ecl.* 10, 53. — Meos amores eloquar, *je dirai mes amours*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 2. Meretricios amores nuptiis conglutinas? *Ter. Andr.* 5, 4, 10. Amores et hæ deliciæ, quæ vocantur, quæ firmiore animo præditis diutius molestæ non solent esse, *Cic. Cæl.* 19. Tabuit ex illo dementer amoribus usa, *Ovid. Met.* 4, 259. Insanos fateamur amores, *id. ib.* 9, 519, *et plus. autres.* Seu rixam et insanos amores geris, *Hor. Od.* 3, 21, 3, *et beaucoup d'autres.* — *S'emploie aussi, par métonymie, pour l'objet aimé lui-même* (*en ce sens il est le plus souv. au pluriel*) : Amores tuos si vis spectare, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 79. Quid amores et deliciæ tuæ Roscius? *Roscius, tes amours et tes délices*, *Cic. Divin.* 1, 36. Pompeius nostri amores, *Pompée nos amours*, *id. Att.* 2, 19. Piliæ salutem dices, et Atticæ, deliciis atque amoribus meis, *id. ib.* 16, 6 ; *et ironiq.* : Sed redeo ad amores deliciasque nostras, L. Antonium, *id. Phil.* 6, 5. Hem! amores tuos si vis spectare, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 79. Quid faciat? crudele, suos addicere amores, *Ovid. Met.* 1, 617. Sed postquam remorata suos cognovit amores, *id. ib.* 4, 137, *et passim.* *Au singulier* : Quod ei amorem difficillumum et carissumum ab meretrice avara, virginem quam amabat, eam confeci sine molestia, *Ter. Eun.* 5, 4, 4. Primus amor Phœbi Daphne, *Ov. Met.* 1, 452. — *Et* **c)** *personnifié* : Amor, *le dieu de l'amour, l'Amour, Cupidon*, Ἔρως : Paret Amor dictis caræ genetricis et alas Exuit, *Virg.* 1, 693. Nec quid Hymen, quid Amor, quid sint connubia curat, *Ovid. Met.* 1, 480 ; *de même id. ib.* 11, 797 ; *Hor. Od.* 3, 12, 1 ; *Prop.* 1, 2, 8 ; 2, 13, 2, *et passim.* *S'emploie aussi au plur. les Amours ; les petits amours* : Qualia namque Corpora nudorum tabula pinguntur Amorum, *Ovid. Met.* 10, 516. Fugit retro Levis Juventus et decus, arida Pellente lascivos Amores Canitie facilemque somnum, *Hor. Od.* 2, 11, 7. Et mecum in curru parvi vectantur Amores, *de petits Amours*, *Prop.* 3, 1, 11, *et passim.*

2°) *au fig., désir vif, passionné de qqche, envie, souhait, passion, soif* : Sin etiam in aliis nonnullis fuit iste consulatus amor, *cette passion du consulat*, *Cic. Sull.* 26, 73. Jam me vobis, judices, indicabo, et de meo quodam amore gloriæ .... vobis confitebor, *je vous ferai l'aveu de mon amour pour la gloire*, *id. Arch.* 11, 28 ; *de même* Amor amicitiæ, *id. Tusc.* 4, 33, 70. ∼ lactis, *Virg. Georg.* 3, 394. ∼ vini, *Liv.* 9, 18. ∼ auri, *Virg. Æn.* 1, 349. ∼ argenti, *Hor. Sat.* 2, 3, 78. ∼ nummi, *Juven.* 14, 138. Laudum percussus amore, *Virg. Æn.* 9, 197, *et beauc. d'autres.* — Quod erat insitus menti cognitionis amor, *par le désir de connaître naturel à notre esprit*, *Cic. Fin.* 4, 7, 18. Cibus ut amorem obturet edundi, *l'envie de manger, la faim*, *Lucr.* 4, 870. Insidiæque et amor sceleratus habendi, *la passion d'avoir, de posséder, la cupidité, l'avarice*, *Ovid. Met.* 1, 131. Immoritur studiis et amore senescit habendi, *Hor. Ep.* 1, 7, 85. Si tantus amor scribendi te rapit, *la passion, la rage d'écrire*, *id. Sat.* 2, 1, 10. *Poét. aussi avec l'inf. pour sujet* : Si tantus amor casus cognoscere nostros, *si tu es si curieuse, si tu as un si vif désir de connaître nos malheurs*, *Virg. Æn.* 2, 10. Rore pudico Castaliæ flavos amor est tibi mergere crines, *Stat. Theb.* 1, 698. *Avec l'infin.* : Sic omnes amor unus habet decernere ferro, *un même zèle, une même ardeur de combattre les possède tous*, *Virg. Æn.* 12, 282.

* 3°) *poét., objet qui cause, excite, provoque l'amour* : Quæritur et nascentis equi de fronte revulsus Et matri præreptus amor, *elle cherche* (*pour s'en servir*) *l'hippomane, arraché du front du coursier naissant, et dérobé à son avide mère*, *Virg. Æn.* 4, 516 ; *sur ce passage Servius observe* : « Secundum Plinium, qui dicit in Naturali Historia (8, 42, 66), pullos equinos habere in fronte quandam carnem, quam eis statim natis adimit mater : quam si quis forte præripuerit, odit pullum, et lac ei denegat. » *Cf.* hippomanes.

* **ămōrābundus**, a, um, *adj.* [amor], *amoureux, qui sent le besoin d'aimer, enclin à l'amour* : « Laberius in Lacu Averno mulierem amantem verbo inusitatius ficto amorabundam dixit. » *Gell.* 11, 15, 1.

Amordacia, æ, *Ptol.* ; Amordocia, *Cod. Palat.* ; *contrée de la* Babylonia, *aux environs de l'Euphrate.*

Ămorgus, *ou* -os, i, *f.*, Ἀμοργός, *une des îles Sporades, dans la mer Égée, patrie du poète Simonide* (*l'iambographe*) ; *sous les empereurs romains, elle était un lieu d'exil pour les criminels* ; *auj.* Amorgo *ou* Morgo. *Scylax* ; *Strab. p.* 487 ; *Steph.* ; *Eustath. ad Dion.* 526 ; *Pedias.* 7, 16 ; *Ptolem.* 5, 2 ; *Plin.* 4, 12, 23 ; *Tac., Ann.* 4, 30, *etc.*

Amōriānus, a, um, *d'Amorium, en Phrygie.*

* **ămōrĭfer**, era, erum, *adj.* [amor-fero], *qui porte l'amour, qui fait aimer, qui excite, inspire l'amour* : Torsit amoriferas arcu stridente sagittas Forte Cupido volans, *Venant.* 6, 2, 13.

* **ămōrĭfĭcus**, a, um, *adj.* [amor-facio], *qui fait naître, qui provoque l'amour* : Sempervivum nominatur ab aliquibus stergethron, eo quod amorifica judicetur, *Apul. Herb.* 123.

Amoritis, idis, Ἀμορῖτις, *Joseph. Antiq.* 4, 5 ; Terra Amorræorum, *Num.* 21, 31 ; *Exod.* 13, 5 ; *i. q.* Regio Amorræorum.

Amorium, Ἀμόριον, *Ptol.* 5, 2 ; *Strab.* 12, *p.* 576 ; *Hierocles, p.* 697 ; *Steph. Byz.* ; Amurium, *Tab. Peuting.* ; *ville de la* Phrygia Major, *située, selon la Notit. Episc. dans la* Galatia, *selon la Tab. Peut. entre* Pessinus *et* Laodicea ; *mais d'après Anna Commena*, 54, 14, *la ville devait être à l'ouest de* Pessinus ; *Hamilton, Kiepert et Franz lui assignent les vastes ruines qui se trouvent près de Hergan Kaleh. Probablement patrie d'Ésope.*

Amorræi, *Vulgat.* ; Ἀμορραῖοι, 70 ; *Genes.* 10, 16 ; 15, 21 ; 48, 22 ; *Exod.* 3, 8, 17 ; 13, 5 ; 23, 23 ; 34, 11 ; *Numer.* 13, 30 ; 21, 21, 31 ; *Deut.* 1, 7, 19 ; 3, 18 ; 20, 17 ; *Josua*, 5, 1 ; 9, 10 ; 13, 21 ; *Judic.* 1, 34, 36 ; 3, 5 ; *Amos*, 2, 9 ; *peuple de la partie méridionale des monts de Juda, non loin d'Hébron, Genes.* 14, 7, 13, *et au delà du Jourdain, au N. d'Arnon, Num.* 21, 13, *dans la Palestine. Chassé de Gilead par Manassé, Num.* 32, 39, *il fut battu par Josué, Josua*, 10, 5, 10, 26 ; *cf.* 24, 18 ; *et fut tributaire d'abord des descendants de Joseph, Judic.* 1, 34, *sq.* ; *plus tard de Salomon*, 1 *Reg.* 9, 21 ; 2 *Chron.* 8, 7.

ămos, *voy.* amor.

1. AMOSIO « ab amore denominatum, » *Fest. p.* 23.

2. AMOSIO « annuo, » *Fest. p.* 22.

ămōtĭo, ōnis, *f.* [amoveo], *action d'écarter, d'éloigner, éloignement* (*très-rare ; seulement deux fois dans Cicéron*) : In omni re doloris amotio successionem efficit voluptatis, *l'éloignement de la douleur*, *Cic. Fin.* 1, 11, 37. Augendæ voluptatis finis est doloris omnis amotio, *id. ib.* 2, 3, 9. Pati amotionem ordinis, *être dégradé, privé de son rang*, *Gai. Dig.* 47, 10, 43.

ămōtus, a, um, *Partic. de*

ămŏvĕo, mōvi, mōtum, ēre, 2. *v. a., éloigner, écarter de qque lieu, surtout s'il y a des efforts à faire* : « Proprie amovetur saxum de loco, » *Donat. Ter. Ad.* 4, 2, 14 ; *cf.* amolior (*très-classique*) : Eadem, postquam alium repperit qui plus daret, me exinde amovit loco, *elle m'a éloigné, m'a donné mon congé*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 64 ; *de même id. Epid.* 2, 2, 94 ; *Bacch.* 4, 8, 64. Testem hanc cum abs te amoveris, *quand tu auras éloigné ce témoin*, *Ter. Hec.* 4, 4, 78 ; *de même id. Ad.* 4, 2, 14. Nebulonem illum ex istis locis amove, *éloigne ce drôle de ces lieux*, *Cic. Att.* 1, 12. Lex Porcia virgas ab omnium civium corpore amovit, *a défendu de battre de verges un citoyen*, *id. Rabir. Perduell.* 4, 12. Ut solet amoto labi custode puella Perfida, *Prop.* 1, 11, 15. Sacra in ruina rerum nostrarum alia terræ celavimus, alia avecta in finitimas urbes amovimus ab hostium oculis, *Liv.* 5, 51. Virgilii ac T. Livii scripta et imagines paullum afuit quin ex omnibus bibliothecis amoveret, *Suet. Cal.* 34 ; *de même id. Claud.* 68 ; *Ner.* 47. — *De là* amovere se, *s'éloigner* : Te hinc amove, *Ter. Phorm.* 3, 3, 34. Quantum e cœtu congressuque impotentium dominorum se amovissent, *Liv.* 3, 38. Qui memet finibus unquam amorim Ausoniæ, *Sil.* 17, 224. Statuit repente recedere seque e medio quam longissime amovere, *Suet. Tib.* 10. — *Au fig.* : *mettre de côté, écarter* : Quin tu abs te socordiam omnem reice, et segnitiem amove, *allons, point de lenteur, secoue ta paresse*, *Plaut. Asin.* 2, 1, 6 ; *de même id. Trin.* 3, 3, 54. Nisi somnum socordiamque ex pectore oculisque amoveris, *si tu ne bannis de ton cœur et de tes yeux le sommeil et la paresse*, *id. Pseud.* 1, 2, 11 ; *de même aussi* amovere crapulam, *dissiper les fumées du vin*, *id. ib.* 5, 1, 35. Amoto metu, *la crainte étant bannie*, *Ter. Andr.* 1, 2, 10, *de même id. ib.* 3, 2, 30. Sed tamen amoto quæramus seria ludo, *mais, plaisanterie à part, parlons sérieusement*, *Hor. Sat.* 1, 1, 27. Melius visum bellum ipsum amoveri, *Liv.* 5, 35, *et passim.* — *Poet., en parlant du temps : emporter avec soi* : Præterea quæcumque vetustate amovet ætas, Si penitus peremit, consumens materiem omnem, « *tout ce que le temps emporte, fait disparaître*, » *Lucr.* 1, 226.

2°) *depuis la période d'Auguste, faire disparaître par un larcin* (*terme plus doux que* furari, furtum facere), *détourner, dérober, soustraire* : Boves olim nisi reddidisses Per dolum amotas, *etc.*, *Hor. Od.* 1, 10, 10. Si filia familiares res amoverit, *Paul. Dig.* 25, 2, 3. Si quis aliquid ex hereditate amoverit, *si on a détourné qqche d'un héritage*, *Ulp. Dig.* 29, 2, 70, *et passim.*

3°) *dans la prose postérieure à Auguste* (*peut-être seulement dans Tacite*) : *éloigner en bannissant, bannir, reléguer* : Amotus Cercinam Africi maris insulam, quatuordecim annis exsilium toleravit, *relégué à Cercina*, *Tac. Ann.* 1, 53. Suilium, Quæstorem, amovendum in insulam censuit, *qu'il fallait reléguer dans une île le questeur Suilius*, *id. ib.* 4, 31. Ut judicio jurati Senatus Cretam amoveretur, *id. ib.* 21. An ut æmulationis suspectos per nomen obsidum amoveret, *id. ib.* 13, 9 ; *de même id. ib.* 14, 57.

Ampe, Ἄμπη, *Steph.* ; Ampelone Colonia Milesiorum, *Plin.* 6, 28 ; Ampis, Ἄμπις, *Herodot.* 6. 20 ; *ville de la Babylonie, près de l'embouchure du Tigre et de la ville de Charax.*

ampecto, is, ere, (am *et* pecto), 3. *v. a., peigner ; au fig., donner une peignée, une frottée, battre, frotter* ; ∼ crura fustibus, *Plaut. Rud.* 3, 5, 36. *D'autres lisent* amplecto.

†**ampĕlīnus**, a, um, *adj.* = ἀμπέλινος, *relatif à la vigne, de vigne ou couleur de vigne* : Carbasina, molochina, ampelina, *Cæcil. dans Non.* 548, 15.

†**ampĕlītis**, idis, *f.* = ἀμπελῖτις, *ampélite, espèce de terre bitumineuse dont on frottait la vigne pour détruire les vers qui s'attaquent aux bourgeons ou qu'on employait comme engrais dans les vignes*, *Plin.* 35, 16, 56.

Ampelius, ii, *m.*, *nom propre romain*, L. Ampelius, *dans Sidon.* 9, 305 ; *Symm. ep.* 5, 64 ; *Amm.* 28, 4. *Peut-être le même que l'auteur du* Liber memorialis, *qui vivait vers la fin du* 4e *siècle apr. J.-C.*

†**ampĕlŏdesmos**, i, *m.* = ἀμπελόδεσμος, *plante qui servait à lier la vigne*, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 26.

†**ampĕlŏleucē**, ēs, *f.* = ἀμπελολεύκη (*vigne blanche*) *couleuvrée, bryone, plante grimpante*, Bryonia alba *Linn.*, *Plin.* 23, 1, 16.

1. **Ampĕlos**, i, *m. d'après la mythol., beau jeune homme aimé de Bacchus*, *Ovid. Fast.* 3, 409.

2. **ampelos**, i, *f.* — 1°) ∼ agria, *vigne sauvage*, Labrusca, *Plin.* 14, 1, 14. — 2°) ampelos Chironia, *couleuvrée, autrement* vitis nigra *ou* bryonia, *Plin.* 23, 1, 17 ; *id.* 24, 4, 16.

3. **Ampĕlos**, Ἄμπελος, *Ptol.* 3, 17, *promontoire à l'extrémité orientale de la côte méridionale de l'île de Crète ; auj. Cap Xavro ou Yala* ; — 2°) *ville située près de ce promontoire*, *Plin.* 4, 12 (20), 59.

4. **Ampelos**, Ἄμπελος, *Ptol.* 5, 2 ; *promontoire sur la côte méridionale de l'île de Samos ; auj. Kavo Kolonnaes.*

Ampelos, i, *f.* (Ἄμπελος), *ville près du promontoire de ce nom en Macédoine*, *Plin.* 4, 10 (17), 37 (Miscella, Ampelus, Torone).

Ampelus, Ἄμπελος, *Ptol.* 3, 13 ; *Herodot.* 7, 122 ; *promontoire de la péninsule* Sithonia, *en* Chalcidice, *non loin de la ville* Torone. *De là l'expression d'Hérodote* : ἡ Τορωναίη ἄκρη ; *auj. Cap Cartali.*

Ampelusia, æ, *Mela*, 1, 5 ; 2, 6 ; *Plin.* 5, 1 ; *promont. de la* Mauretania Tingitana, *au S. de Tingis, à l'E. de Zilis, où se trouvait, selon Méla, une caverne consacrée à Hercule*, specus Herculi sacer ; *auj. le cap Espartel, Spartel, à l'entrée du détroit de Gibraltar, non loin de Tanger. Le nom phénicien du promontoire était* Cotes (Κώτης, *Ptol.* 4, 1 ; Κώτεις, *Strabo, p.* 825.) *Cf. Scylax*, 112, *Geogr. min. tom.* 1, *p.* 92, *éd. Didot.*

AMPENDICES « dicebantur ab antiquis, quod cir-

cumpenderent, quos nunc appendices appellamus, *Fest. p.* 18.

Amphanae, arum, Ἄμφαναι, *Steph.*; — 1°) *ville de la Doris* (Hellas). — 2°) *ville de la Thessalia Phthiotica*, *Steph.*, *Euripid. Hercul. fur.* 392; *Scylax*, § 64 (Ἄμφαναιον).

Amphapalla, *lieu de l'île de Crète.*

Amphaxitis, idis, Ἀμφαξῖτις, ιδος, *Polyb.* 5, 97; *Ptol.* 3, 13; *Strabo*, 7, *fragm.* 11 et 23, *p.* 275, et 278, *éd. Didot*; *vraisemblablement i. q.* Paraxia, *contrée de la Mygdonia, en Macédoine, à l'E. de l'Axius, qui la séparait de la Bottiæa.*

Amphea, Ἀμφεια, *Pausan.* 4, 4, 9; 4, 5, 3; *ville de Messenie, au sud d'Oechalia, sur la frontière de l'Arcadie; ruines à Kokkala ou Kokiat; voy. Curtius, Peloponnes. t.* 2, *p.* 135.

[**amphemerinus**, a, um, *adj.* = ἀμφημερινός, *journalier, quotidien*, quotidianus: ∾ genus febrium, *fièvre qui n'alterne pas*, *Plin.* 28, 16, 66.

Amphiale, Ἀμφιάλη, *Strab. p.* 395, *promontoire de l'Attique, vis-à-vis de Salamine.*

Amphiaraï fanum *ou* **Amphiaraeum**, Ἀμφιαράου ἱερόν, Ἀμφιαράειον, Ἀμφιαρεῖον, *Dicéarque, in Geogr. gr. min. t.* 1, *p.* 100; *Strab. p.* 399; *Pausan.* 1, 34. 9. 19; *Diog. Laert.* 2, 142, *Suidas*; *cf. Euphorion, dans Steph. v.* Ὠρωπός (Ὠρωπὸς τε καὶ Ἀμφιαράου ἱερὸν), *en Béotie, non loin d'Orope.*

Amphiaraus, i, *m.*, Ἀμφιάραος, *Amphiaraüs, célèbre devin grec, père d'Alcméon et d'Amphiloque. Sachant qu'il devait périr dans la guerre de Thèbes, il se cacha dans sa maison. Mais sa femme, Ériphyle, le trahit pour un collier, et Polynice le força à faire partie de l'expédition, pendant laquelle la terre s'entr'ouvrit sous lui et l'engloutit avec son char*, *Cic. Divin.* 1, 40; *Ovid. Pont.* 3, 1, 52. — *De là* Amphiaraēus (*de six syllabes*) a, um, *d'Amphiaraüs*, *Prop.* 2, 34, 39; *et* Amphiarāides, æ, *m. descendant d'Amphiaraüs, c.-à-d. Alcméon, Ovid. Fast.* 2, 43.

[**amphiarthrosis**, eos, *f.* (ἀμφί, ἀρθρόω), *amphiarthrose, articulation rodie, qui ne permet aux os que des mouvements obscurs et peu sensibles, L. M.*]

[**amphibium**, ii, *n.* (ἀμφί, βίος), *être amphibie, comme serpent, lézard, L. M.*]

† **amphibŏlia** (*dans Charis.* 243, *P.*; *Diomed.* 444; *Isid. Or.* 1, 33: amphibologia), æ, *f.* = ἀμφιβολία (ἀμφιβολογία), *t. de rhét.*; *amphibologie, double sens, équivoque*, *Cic. Divin.* 2, 56, 116; *Fam.* 7, 32; *Herenn.* 2, 11; *Quintil. Inst.* 7, 9, 1, *et passim.*

[**amphibŏlites**, æ, *m.* (ἀμφιβάλλω), *roche à base d'amphibole*].

amphibŏlŏgia, æ, *f.* (ἀμφιβολογία), *amphibologie, équivoque*, *Diomed.*, *Isid.*

† **amphibŏlus**, a, um, *adj.* = ἀμφίβολος, — **a)** *jeté double, double*: ∾ tunica, *Sulp. Sever. Dial.* 2, 1. — **b)** *équivoque, amphibologique*: ∾ nomen, *Capell.* 5, 149.

† **amphibrăchys**, yos, *m.* = ἀμφίβραχυς (*syllabe longue précédée et suivie d'une brève, flanquée de deux brèves*), *dans la métrique, amphibraque, le pied* ∪–∪, *Quintil. Inst.* 9, 4, 82. (*Les gramm. postérieurs lui donnent qqfois une terminaison latine*: *amphibrachus*, *cf. Quint. Inst. l. l.* § 105.)

* **amphibrĕvis**, *même signif. que le précédent*, *Diomed.* 475, *P.*

Amphicæa, Ἀμφίκαια, *Herodot.* 8, 33, *ville de Phocide*; *Pausanias*, 10, 3, 2; 10, 33, 9, *l'appelle* Ἀμφίκλεια *en s'appuyant sur l'orthographe d'un décret des Amphictyons. Cf. Stephanus, v.* Ἀμφίκαια. *Pendant quelque temps elle portait le nom d'*Ophitea, Ὀφιτεία. *Située à 60 stades de Lilæa, à 15 stades de* Tithronium, *elle correspond, selon Gell et Kruse, aux ruines qu'on voit près d'Oglunitza, selon Clarke et Leake, aux ruines près de Dadi.*

Amphiclea; *voy.* Amphicæa.

Amphictyŏnes, um (*acc. gr.*-as, *voy plus bas*), *m.*, Ἀμφικτύονες, *les Amphictyons, assemblée politique et religieuse des États de la Grèce aux Thermopyles, plus tard à Delphes* (*cf. Tittman, Ligue amphictyonique*; *Heeren, Idées*, 3, 196): Thebani accusantur apud Amphictyonas, *Cic. Invent.* 2, 23. Apud Amphictyonas agitur, *Quintil. Inst.* 5, 10, 111. Sancti decreto Amphictyonum nitebantur, *s'appuyaient d'un décret des Amphictyons*, *Tac. Ann.* 4, 14.

Amphidămas, antis, *m.*, Ἀμφιδάμας, *Amphidamas, un des Argonautes, fils d'Alée, d'Arcadie*, *Hyg. Fab.* 14; *Val. Flacc.* 1, 376.

[**amphidiarthrosis**, *comme* amphiarthrosis].

Amphidoli, Ἀμφίδολοι, *ville de Triphylie* (?), *selon Steph. Byz.*

Amphidolia, **Amphidolis**, Ἀμφιδολία, *Strab. p.* 341, Ἀμφιδολίς, *id. p.* 349, *contrée de l'Élide, entre le Ladon et l'Élisson.*

Amphigenia, Ἀμφιγένεια, *Homer. Il.* 2, 593; *Strab. p.* 349; *Steph.*, *une des villes appartenant à Nestor. Sa position est incertaine. Voy. les conjectures des anciens critiques dans Strabon, l. l.*

Amphilochi, *Liv.*, Ἀμφίλοχοι, *Strab. p.* 321, 325, 329, 462; *Thucyd.* 2, 102, *habitants de la contrée nommée* Amphilochia.

Amphilochi, Ἀμφιλόχοι, *ville d'Espagne*, *Strabo*, *p.* 157.

Amphilŏchia, æ, *f.*, Ἀμφιλοχία, *Thucyd.* 3, 68, *autrement* Argea, Ἀργεία, *Thucyd.*, *petite contrée dans l'Acarnanie, à l'E. du* Sinus Ambracius, *avec* Argos Amphilochicum *pour capitale*, *Cic. Pis.* 40. *De là* Amphilochicus *ou* Amphilochius, a, um, *amphilochique, d'Amphilochia*, *Liv.* 38, 10; *Plin.* 4, 1, *et* Amphilochi, *habitants d'*Amphilochia, *Liv.* 38, 3.

Amphilŏchus, i, *m.*, Ἀμφίλοχος, — 1°) *Amphiloque, fils d'Amphiaraüs, fondateur d'*Argos Amphilochium, *en Épire*, *Plin.* 4, 1, 2. — 2°) *fils d'Alcméon et de Manto; en sa qualité de devin, il avait un temple à Orope, dans l'Attique*, *Liv.* 45, 27. — 3°) *auteur grec, qui a écrit sur l'économie rurale*, *Varro, R. R.* 1, 1, 8; *Colum. R.R.* 1, 1, 8; *Plin.* 18, 16 (43), 144.

† **amphimăcrus**, i, *m.* = ἀμφίμακρος, (*brève précédée et suivie d'une longue*), *le pied métrique* –∪– (*nommé aussi* Creticus), *Quintil. Inst.* 9, 4, 81.

Amphimales Sinus; *voy.* Sinus Amphimalla.

Amphimalla, *Plin.*; Ἀμφίμαλλα, *Steph.*; Amphimallium, Ἀμφιμάλλιον, *Steph.*; *Stadiasm. Mar. Magni*, § 345 (*G. min.* 1, *p.* 513); *ville de la côte septentrion. de l'île de Crète*, *sur le* Sinus Amphimales (Ἀμφιμαλῆς κόλπος *Ptol.* 3, 17; *auj. golfe d'Armuro*), *à l'E. de* Cydonia.

† **amphĭmallum**, i, *n.* = ἀμφίμαλλον (*poilu des deux côtés*), *étoffe de laine à longs poils des deux côtés, amphimalle*, *Plin.* 8, 48, 73.

Amphĭmĕdon, ontis, *m.*, *Libyen, qui, combattant pour Céphée contre Persée, fut tué par celui-ci*, *Ovid. Met.* 5, 75.

Amphimelas, Ἀμφιμέλας, *riv. de l'île de Crète*, *Dionys. Aglaoph.* 128, *Geogr. min. t.* 1, *p.* 242; *auj. Armiro.*

Amphinŏmus, i, *m.*, *et* Anāpis, *deux jeunes gens de Catane qui emportèrent sains et saufs leurs parents à travers les feux d'une éruption de l'Etna, et auxquels leurs concitoyens élevèrent des colonnes, pour honorer leur dévouement filial*, *Senec. Benef.* 3, 37; *Sil.* 14, 197; *Valer. Max.* 5, 4, *n°* 4, *extr.*

Amphīon (*selon Quint. Inst.* 12, 10, 57, *dans la langue vulgaire on prononçait* Ampion), ŏnis, *m.* Ἀμφίων, *Amphion, fils d'Antiope et de Jupiter, roi de Thèbes, époux de Niobé; célèbre joueur de lyre, qui, par la magie de ses accords, dominait même la nature brute. Selon la fable, c'est au son de son instrument que les pierres vinrent s'entasser l'une sur l'autre pour former les murs de Thèbes*, *Hyg. Fab.* 6 *et* 7; *Hor. A. P.* 394. ∾ Dircæus (*comme Thébain*, *Virg. Ecl.* 2, 24. *Dans la douleur que lui causa la perte de ses enfants, tués par les flèches d'Apollon et de Diane, il se tua lui-même*, *Ovid. Met.* 6, 221; 271; 402. Amphionis arces, *c.-à-d. Thèbes*, *id. ib.* 15, 427. — *De là* Amphionius, a, um, *adj.*, *d'Amphion*, *Prop.* 1, 9, 10. — II) *nom propre romain, porté par des gens de la basse classe*, *Quint. Inst.* 12, 10, 57, *Burm.*

Amphipagos, Ἀμφίπαγος ἄκρα, *Ptol.* 3, 14; *promontoire sur la côte septentr. de l'île de Corcyre.*

Amphipŏlis, Ἀμφίπολις, *Plin.* 4, 10, 17; *Liv.* 44, *sub fin.*; 45, 29, 30; *Herodot.* 5, 23; *Thucyd.* 1, 100; 4, 102, *etc.*; *Scylax*; *Æschines*; *Demosth.*; *Strabo*; *Plutarch.*; *Diodor.*; *Itin.*, *Hierocles*; *Actor.* 17, 1, *et autres*; *ville de l'Edonis* (*Macédoine*), *sur les deux rives du Strymon, à l'O. de Nestus, colonie athénienne; les ruines près de Neokhorio.* Amphipolitani, *Liv.* 44, 45. Amphipolites, æ, *Varr. R. R.* 1, 1. Amphipolitanus, *adj.*, *Justin.* 14, *fin.*

Amphipŏlis Syriæ, Ἀμφίπολις Συρίας, *sur l'Euphrate, que les Syriens appelaient* Turmeda, *Steph.*; *cf. Appian. Syr. c.* 57, *p.* 203, *éd. Didot. Selon Plin.* 5, 24, 21, Amphipolis *serait la même ville que* Thapsacus; *cf.* Thapsacus.

† **amphiprostȳlos**, i, *m.* = ἀμφιπρόστυλος (*avec des colonnes des deux côtés*), *temple qui a des colonnes par devant et par derrière, mais non sur les côtés*: Amphiprostylos (ædes) omnia habet ea quæ prostylos, prætereaque habet in postico ad eundem modum columnas et fastigium, *Vitr.* 3, 1.

† **amphisbæna**, æ, *f.* = ἀμφίσβαινα, *espèce de serpent de Libye, qui peut avancer et reculer*, *Plin.* 8, 23, 35; *Lucan.* 9, 719.

[**amphismile**, es, *f.* (ἀμφί, σμίλη), *scalpel à double tranchant, L. M.*]

Amphissa, *Plin.* 4, 3; *Lucan.* 3, 172; *Liv.* 37, 5, 7; Ἄμφισσα, *Strabo*, *p.* 419, 427; *Pausan. Phoc.* 38; *Ptol.*, *Scyl.*, *Steph.*, *Eustath.*, *Harpocrat.*, *Polyb.*, *Excerpt. Leg.* 17; *Diod. Sic.* 17, 3; *Herodot.* 8, 32; *ville des Locri Ozolæ, dans la Hellas, à 120 stad. à l'O. de Delphes; auj. Salona*, *en Livadie.* Amphissenses Locri, οἱ Ἀμφισσεῖς, οἱ Λοκροί, *Æschin.*; Amphissius, *adj.*, *Ovid. Met.* 15, 703.

Amphissus *ou* os, i, *m.*, *fils d'Apollon et de Dryope, fondateur de la ville d'Œta, près de la montagne du même nom*, *Ovid. Met.* 9, 356; 363.

amphitănē, es, *f.*, *espèce de pierre précieuse, nommée aussi* chrysocolla, *peut être une pierre magnétique*, *Plin.* 37, 10, 54.

† **amphitapa**, æ, *f.* = ἀμφίταπος, *couverture à longs poils des deux côtés*: Dormire super amphitapa bene molli, *Varron, dans Non.* 540, 30. Pluma atque amphitapæ, et si aliud quid deliciarum, *Lucil. ib.* Pulvis atque amphitapæ villis ingentibu' molles, *id. ibid.* *et dans Isid. Orig.* 19, 26, 5; *de même aussi Ulp. Dig.* 34, 2, 24.

† **amphithălămus**, i, *m.* = ἀμφιθάλαμος, *antichambre, lieu où couchaient les femmes esclaves*, *Vitr.* 6, 10, *douteux.* (*D'autres lisent* antithalamus, *chambre vis-à-vis la chambre à coucher.*)

amphithĕātrālis, e, *adj.* [amphitheatrum], *d'amphithéâtre, amphithéâtral*: ∾ spectaculum, *Plin.* 11, 24, 28. ∾ magistri, *Martial.* 11, 70. ∾ pompa, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 293.

amphithĕātrĭcus, a, um, *adj.*, *même sign. que le précédent*: ∾ charta, *papier fabriqué dans le voisinage de l'amphithéâtre, papier grossier, de peu de prix*, *Plin.* 13, 12, 23. ∾ spectaculum, *Symm. Ep.* 4, 8. — *Dérivé de*

† **amphĭthĕātrum**, i, *n.* = ἀμφιθέατρον, *amphithéâtre, grand édifice élevé en demi-cercle, dans lequel des sièges de plus en plus élevés* (*gradus*) *permettaient à la vue de jouir librement des spectacles; ils furent le plus communément construits à Rome pour les combats de gladiateurs, d'abord simplement de bois, plus tard avec une grande magnificence. Le plus grand, commencé par Vespasien et achevé par Titus, contenait, dit-on,* 87,000 *spectateurs*: *Plin.* 19, 1, 6; *Tac. Ann.* 2, 62; *Hist.* 2, 67; *Suet. Aug.* 29; *Calig.* 18; *Vesp.* 9; *Tit.* 7, 40; *Ner.* 12; *Isid.* 15, 2, 35, *p.* 471, *Lind. et beauc. d'autres*; *cf. Adam, Antiq.* 2, 27 *et suiv.*

Amphītrīte, es, *f.*, Ἀμφιτρίτη, *Amphitrite, femme de Neptune, déesse de la mer*, *Colum.* 10, 201; *de là appellativement la mer*: Nec brachia longo Margine terrarum porrexerat Amphitrite, *Ovid. Met.* 1, 14. Illa (*s.-ent.* Argo) rudem cursu prima imbuit Amphitriten, *Catull.* 64, 11.

Amphitrope, Ἀμφιτροπή, *Steph.*; *lieu d'Attique.*

Amphĭtrўo (-ŭo) *ou* ōn, ōnis, Ἀμφιτρύων, ωνος, *Amphitryon, fils d'Alcée et d'Hipponome, roi de Thèbes, époux d'Alcmène, qui mit en même temps au monde Iphiclès, fils d'Amphitryon, et Hercule, fils de Jupiter*, *Ovid. Met.* 6, 112. — 2°) *titre d'une comédie de Plaute.*

Amphĭtrўŏnĭădēs, æ, *patron.*, *m.*, *descendant d'Amphitryon, c.-à-d. Hercule*, *Catull.* 68, 112; *Ovid. Met.* 9, 140, 15, 49; *Virg. Æn.* 8, 214; *Prop.* 4, 9, 1.

Amphitus, i, *m.*, Ἄμφιτος, *Pausan.* 4, 33, 4; *fleuve de Messénie; se jette dans le Balyra.*

amphŏra, æ (*génit. pl. comme mesure, ordinairement* amphorum; *voy. plus bas, n°* 3; *cf. Charis.* 41, *P.* *dans un autre sens, touj.* amphorarum, *Julian. Dig.* 50, 16, 206.) *f.* = ἀμφορεύς, *vase d'argile, à deux anses, destiné à contenir des liquides, particul. du vin*: *amphore, cruche, bouteille, flacon*, *cf. Adam, Antiq.* 2, 189: Amphoras nolito implere nimium, *Cat. R. R.* 113, 2. Amphora cœpit Institui: currente rota, cur urceus exit? *tu as commencé une amphore: pourquoi, quand la roue tourne, sort-il de tes mains une simple tasse? Hor. A. P.* 22; *de même id. Od.* 3, 8, 10; 16, 34. Statim allatæ sunt amphoræ vitreæ diligenter gypsatæ, quarum in cervicibus pittacia erant affixa cum hoc titulo: « Falernum Opimianum annorum centum. » *Petron. Sat.* 34, *et passim. De là poét.*, *le vin lui-même qui y est contenu*: Ac, veluti stet volucris dies, Parcis deripere horreo Cessantem Bibuli Consulis amphoram, *Hor. Od.* 3, 28, 8. — *Aussi pour conserver de l'huile*: Amphoræ oleariæ, *Cat. R. R.* 10, 2; *pour le miel*: Aut pressa puris mella condit amphoris, *Hor. Epod.* 2, 15. — 2°) *comme mesure de capacité pour les liquides* (*nommée aussi* quadrantal; *cf. Fest. p.* 133. = 2 urnæ *ou* 3 modii *ou* 8 congii *ou* 48 sextarii, *etc.*; *cf. Adam, Antiq.* 2, 275. Titurium Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse, *Cic.*

Font. 5, 9. Polypi caput amphorarum quindecim capax, *Plin.* 9, 30, 48. *Comme on conservait une semblable mesure au Capitole, pour servir de type légal et de point de comparaison (étalon), on appelait* amphora Capitolina *une amphore qui avait la mesure légale :* Bibisse illum sæpe in die Capitolinam amphoram constat, *une amphore de juste mesure, Capitol. Maximin.* 4. — 3°) *on déterminait le jaugeage des navires par le nombre d'amphores qu'ils pouvaient contenir ; on disait amphore, comme on dit en franç. : tonne ou tonneau :* Naves onerariæ, quarum minor nulla erat duum millium amphorûm, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2. Magnitudo navium ad terna millia amphorûm, *Plin.* 6, 22, 24. — Navem, quæ plus quam trecentarum amphorarum esset, *un navire de plus de 300 amphores, Liv.* 21, 63. — *De là est dérivé*

* **amphŏrālis,** e, *adj., qui a la capacité d'une amphore :* amphorale vas, *Plin.* 37, 2, 10.

* **amphŏrārĭus,** a, um, *adj.* [amphora], *contenu dans une amphore :* Amphorarium vinum, *Proc. Dig.* 33, 6, 16.

Amphrȳsus, *ou* -os, i, *m.* (Ἄμφρυσος, *Callim. H. in Apoll.* 48; *Strab. p.* 433, 435; *Apollod.* 1, 54), *l'Amphryse, petite rivière de la Phthiotide, en Thessalie, sur les bords de laquelle Apollon, selon la fable, faisait paître les troupeaux d'Admète, Ovid. Met.* 1, 580; 7, 229; *Virg. Georg.* 3, 2. *De là* — **a)** Amphrȳsius, a, um, *adj., relatif à l'Amphryse ou par métaph. et poét., rel. à Apollon :* Amphrysia vates, *la prophétesse de l'Amphryse, c.-à-d. la Sibylle, Virg. Æn.* 6, 394. — **b)** Amphrȳsiăcus, a, um, *adj., de l'Amphryse :* Aut Amphrysiaco pastor de gramine carpsi, *Stat. Silv.* 1, 4, 105.

Ampis; *cf.* Ampe.

Ampla; *le fleuve Abens, en Bavière, près d'Abensberg; se jette dans le Danube.*

ample, *adv.; voy.* amplus.

am-plector (*vieille forme,* amploctor, *Prisc.* 552, 39, *P.*), exus, 3. (*forme active,* amplecto, *Liv. Andr. Odyss. dans Diom.* 379, *P.; cf. Prisc.* 797, *P.; Struve, p.* 114. — *Au passif, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 27; *Lucil. dans Prisc.* 791, *P.*) *v. dép.; propr., se tresser, s'enlacer autour de qqn ou de qqche,* plecti am (= circum) aliquem, πλέκεσθαι ἀμφί τινα; *de là, en considérant exclusivement l'autre objet* (*cf.* adimo) : *entourer, enlacer, saisir qqche et en parlant de vivants : embrasser* (*très-classique, en prose et en poésie*). *Employé en ce sens dans ce très-ancien passage :* Utrum genua amplectens virginem oraret, *si, embrassant ses genoux, il prierait la jeune fille, Liv. Andr. Od. dans Diom.* 379, *P.* (*comme traduction d'Hom. Od.* 6, 142 : ἢ γούνων λίσσοιτο λαβὼν εὐώπιδα κούρην). *Cf.* Semianimemque sinu germanam amplexa fovebat Cum gemitu, *Virg. Æn.* 4, 686, *et :* Dixerat, et genua amplexus genibusque volutans Hærebat, *ib.* 3, 607. Amplectimur tibi genua egentes opum, *Plaut. Rud.* 1, 5, 16; *de même id. Cist.* 2, 3, 25. Scææque amplector limina portæ, *et j'embrasse le seuil de la porte Scée, Virg. Æn.* 3, 351. Serpens arboris amplectens stirpem, *le dragon qui de ses replis enlace l'arbre, Lucr.* 5, 35. *Cf. :* Parva duorum Corpora natorum serpens amplexus uterque Implicat, *Æn.* 2, 214, *et :* Anguis Amplexus placide tumulum lapsusque per aras, *id. ib.* 5, 80. Morte obita quorum tellus amplectitur ossa, *Lucr.* 1, 136. Qui tanto amore possessiones suas amplexi tenebant, *Cic. Sull.* 20. Quantum munimento amplecteretur loci, *tout l'espace qu'il entourerait de fortifications, Liv.* 35, 28; *de même id.* 41, 5, *et passim.* Æstuarium amplectitur inter se insulam, *Plin.* 5, 1, 1. Et molli circum est ansas amplexus acantho, *et il a fait serpenter la souple acanthe autour des anses* (*de la coupe, en la sculptant*), *Virg. Ecl.* 3, 45. Postquam cœpit agros extendere victor, et urbes Latior amplecti murus, *etc., et qu'un mur plus vaste entoura la ville, Hor. A. P.* 209, *et beaucoup d'autres.* — Visne ego te ac tute me amplectare? *Plaut. Most.* 1, 4, 9. Si se illam in somnis quam illum amplecti maluit, *s'il a mieux aimé serrer* (*amoureusement*) *dans ses bras,* * *Ter. Andr.* 2, 5, 19. Ille me amplexus atque osculans flere prohibebat, *Cic. Somn. Scip.* 2, *et passim. Poét. :* Nox ruit et fuscis tellurem amplectitur alis, *couvre, enveloppe la terre de ses ailes sombres, Virg. Æn.* 8, 369.

2°) *au fig. :* — **a)** *embrasser qqche dans son esprit, c.-à-d. comprendre, concevoir, voir, pénétrer :* Quæ si judex non amplectetur omnia consilio, non animo ac mente circumspiciet, *Cic. Fontei.* 7; *aussi simplement, considérer, méditer, peser, embrasser dans sa pensée :* Te vehementer rogo, ut hanc cogitationem toto pectore amplectare, *Cic. Att.* 12, 35. — **b)** *embrasser par le discours, c.-à-d. développer, traiter, discuter :* Quod ego argumentum pluribus verbis amplecteret, *je m'étendrais davantage sur ce sujet, Cic. Rosc. Com.* 12. Actio, quæ nequaquam satis verbis causam et rationem juris amplectitur, *id. Cæcin.* 14, 40. Nemo potest omnes res per scripturam amplecti, *on ne saurait tout embrasser (c.-à-d. tout prévoir) dans la rédaction des lois, id. Invent.* 2, 50. Non ego cuncta meis amplecti versibus opto, *je ne prétends pas renfermer tout dans mes vers, Virg. Georg.* 2, 42. Totius ponti forma breviter amplectenda, *Plin.* 4, 12, 24. *Aussi : comprendre sous un nom :* Quod honestum, quod rectum.... appellamus, quod idem interdum virtutis nomine amplectimur, *que nous comprenons parfois sous le nom de vertu, Cic. Tusc.* 2, 13, 30. — **c)** *embrasser dans son amour, entourer de son affection, c.-à-d. aimer, et en parlant de choses inanimées, estimer, honorer :* Parvulus filius, quem mihi videtur amplecti respublica, *mon fils au berceau, que la république paraît entourer d'affection et considérer comme un précieux otage répondant des actes de mon consulat, Cic. Catil.* 4, 2, 3. Cæsar me amicissime quotidie magis amplectitur, *César me témoigne chaque jour plus d'affection, Cic. Fam.* 6, 6, *fin.* Imperator Jugurtham in amicis habere, magis magisque eum in diem amplecti, *Sall. Jug.* 7. Hoc se amplectitur uno, *i. e.* se amat, *il ne se plaît que là, il n'est heureux que parmi (ses affranchies), etc., Hor. Sat.* 1, 2, 53. — Quod neque ita amplecteretur artem (rhetoricam), ut ii solerent, qui omnem vim dicendi in arte ponerent, neque rursum eam totam.... repudiaret, *il ne s'adonnait pas à l'art de la rhétorique avec cette ardeur, etc., Cic. De Or.* 1, 24. Amplecti virtutem, *embrasser la vertu, la pratiquer, id. Phil.* 10, 4. Cæsar favet ingeniis; nobilitatem vero et dignitates hominum amplectitur, *César favorise le talent; mais il honore aussi (il aime) la noblesse des sentiments et la dignité du caractère, id. Fam.* 4, 8, *et dans une fine équivoque, en parl. d'un homme qui vole le trésor public :* Quum rem publicam nimium amplecteretur, peculatus damnatus et bona et senatorium nomen amisit, *comme il prenait trop à cœur les intérêts de l'État (voulait trop le bien de l'État, phrase à double entente), id. Flacc.* 18.

amplexor, atus, āri (*la forme active* amplexo, *analogue à* amplecto, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 60; *Att. dans Non.* 470, 11; *Lucil. dans Prisc.* 791, *P.; Petron. Sat.* 63), *v. dép. et intens.* [amplector] *enlacer, embrasser* (*plus rare que le simple et le plus souvent antérieur au siècle classique et dans Cicéron*) : Aram amplexantes, *embrassant l'autel, Plaut. Rud.* 3, 3, 33. *Particul., enlacer avec amour, embrasser, serrer dans ses bras, étreindre avec transport :* Ego illam patiar alios amplexarier? *moi, souffrir que d'autres l'embrassent? Plaut. Truc.* 5, 33. Nihil cessarunt illico Osculari atque amplexari inter se, *id. Mil. gl.* 5, 40. Mitto jam osculari atque amplexari, * *Ter. Heaut.* 5, 1, 27. Inimicum meum sic amplexabantur, sic in manibus habebant, sic fovebant, sic, me præsente, osculabantur, *ils faisaient à mon ennemi tant de démonstrations amicales, Cic. Fam.* 1, 9. Arsinoe corpore suo puerorum corpora amplexata protexit, *Just.* 24, 3. — 2°) *au fig., aimer, chérir, choyer, cajoler, vénérer* (*ne se trouve peut-être que dans Cicéron*) : Appius totum me amplexatur, *il a pour toute ma personne les plus grandes prévenances, il me choie, me cajole, Cic. Q. Fr.* 2, 12. Neque ullum homines amplexari otium convenit quod abhorreat a dignitate, *se livrer à un loisir contraire à la dignité, id. Sest.* 45, 98; *de même id. Cluent.* 44; *De Or.* 3, 17; *Fin.* 4, 14. Aristoteles species (*i. e.* ἰδέας) labefactavit, quas mirifice Plato erat amplexatus, *i. e.* adamaverat, suas fecerat, *Aristote battit en brèche les idées que Platon avait embrassées avec tant d'amour, auxquelles il s'était attaché si fortement, id. Acad.* 1, 9, *et passim.*

amplexus, ūs, *m.* [amplector], *enlacement, contour, enceinte* (*le plus souvent poét. et dans la prose post. à Auguste*) : Denique jam tuere hoc circum supraque, quod omne Continet amplexu terrarum, *qui embrasse la terre, l'entoure comme une ceinture,* * *Lucr.* 5, 320. Puer dormiens circumplicatus serpentis amplexu, *enlacé dans les anneaux ou les étreintes d'un serpent,* * *Cic. Divin.* 1, 36. Ter sine profectu voluit nitentia contra Rejicere Alcides a se mea pectora : quarto Exuit amplexus, *il se débarrassa, dégagea de mes étreintes, Ovid. Met.* 9, 52. Occupat (serpens) hos morsu, longis amplexibus illos, *id. ib.* 3, 48. Oceanus, qui orbem terrarum amplexu finit, *l'Océan qui borne l'univers par la ceinture de ses flots, Liv.* 36, 17. Inferiorem Ægypti partem Nilus dextra lævaque divisus amplexu suo determinat, *Plin.* 5, 9, 9; *de même Stat. Theb.* 6, 255, *et passim.* — 2°) *au fig., étreinte amoureuse, embrassement* (*le plus souvent empl. au plur.*) : Cum dabit amplexus atque oscula dulcia figet, *Virg. Æn.* 1, 687. *Au singulier :* Da jungere dextram, Da, genitor, teque amplexu ne subtrahe nostro, *et ne te dérobe point à mes embrassements, id. ib.* 6, 698. Narrare parantem Impedit amplexu, *Ovid. Met.* 2, 433. Dum petis amplexus, *Ovid. Her.* 14, 69, *Ruhnken.* A genubus manus Aufer, meosque potius amplexus pete, *cesse d'embrasser mes genoux, précipite-toi plutôt dans mes bras, Senec. Thyest.* 522. *Mais on dit aussi* amplexu petere aliquem : Oraque develat miseræ pudibunda sorori, Amplexuque petit, *et cherche à l'embrasser, Ovid. Met.* 6, 604, *et passim.* Circumfusus amplexibus Tiberii sui, *Vell.* 2, 123. Agrippina tenere amplexu Britannicum, *tient Britannicus dans ses bras, Tac. Ann.* 12, 68. Simul in amplexus occurrentis filiæ ruebat, *id. ib.* 16, 32. In amplexus ejus effusus, *id. ib.* 12, 47, *et passim.* — 3°) *expression adoucie pour : union charnelle, embrassements amoureux :* In medio ambo deprensi amplexibus hærent, *Ovid. Met.* 4, 184. Appula gannit Sicut in amplexu, *Juven.* 6, 64. Amplexu multoque mero somnoque virorum Profliganda acies, *Sil.* 11, 399, *Drak.*

amplĭātĭo, ōnis, *f.* [amplio], — * 1°) *élargissement, agrandissement, augmentation, accroissement, surcroît :* Ubi fides aucta est credendi, addita est ampliatio sacramento, *Tertull. Bapt.* 13. — 2°) *t. techn. de jurisprudence, sursis, remise d'un jugement, renvoi à une époque plus éloignée pour le prononcer après plus ample information et en toute connaissance de cause :* Ampliata est et ipsa ampliatio, *Senec. Contr.* 1, 3, *fin. : de même Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7, 24; *cf.* amplio, *n°* 2.

amplĭātor, ōris, *m. bienfaiteur :* ~ civium, *médaille d'Anton. le Pieux, dans Eckhel.*

amplĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [amplifico], *action d'élargir.* — *de là* 1°) *élargissement, agrandissement, augmentation, accroissement* (*ne se trouve peut-être que dans Cicéron*) : Si enim extis pecuniæ mihi amplificatio ostenditur, *si l'état des entrailles m'annonce un accroissement de richesses, Cic. Divin.* 2, 14, 33. Nec vero rei familiaris amplificatio nemini nocens vituperanda est, *id. Off.* 1, 8, 25. *Au fig. :* Colenda justitia quum ipsa per sese .... tum propter amplificationem honoris et gloriæ, *id. ib.* 2, 12, 42. — 2°) *t. techn. de rhét., amplification, développement littéraire ou oratoire d'un sujet, d'une pensée, Cic. Herenn.* 2, 30; *Partit.* 15; *Quintil. Inst.* 2, 5. 9; 5, 10, 99.

amplĭfĭcātor, ōris, *m.* [amplifico], *qui élargit, augmente, agrandit, grossit, amplifie* (*très-rare*) : Nec vero Pythagoras nominis solum (philosophi) inventor, sed rerum etiam ipsarum amplificator fuit, *Pythagore n'a pas seulement inventé le nom de la philosophie; il a agrandi la chose elle-même, Cic. Tusc.* 5, 4, 10. Divo Claudio .... Municipi amplificatori, *Inscr. Orell. n°* 1025. *Au fig. :* Dignitatis tuæ non modo fautor, sed etiam amplificator, *Cic. Fam.* 10, 12. — *De là*

* **amplĭfĭcātrix,** īcis, *f., celle qui augmente, grossit, amplifie :* Quos plurima laude dotavit amplificatrix veri vetustas, *Pacat. Paneg. Theod.* 8.

amplĭfĭco, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [amplus-facio], *rendre large, élargir, agrandir, augmenter, étendre, grossir, amplifier* (*très-class.; mais le plus souvent empl. en prose*) : Abscedite, jamjam Mittite! nam attrectatu et quassu Sævom amplificati' dolorem, *vous augmentez ma douleur cruelle, Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21. Sapientia jubet augere opes, amplificare divitias, *augmenter ses richesses, Cic. Rep.* 3, 12. *De même :* Amplificare fortunam, *agrandir la fortune, id. Læl.* 16, 59. ~ sonum, *fortifier, amplifier, grossir le son, id. N. D.* 2, 57. ~ urbem, *agrandir la ville, id. Catil.* 3, 1; *Liv.* 1, 44. ~ rempublicam, *faire fleurir la république, id. N. D.* 2, 3. *Au fig. :* Auctoritas multis rebus gestis magnisque judiciis amplificata, *Cic. Manil.* 16. Pauci honore et gloria amplificati, *id. Leg.* 3, 14. Æduorum auctoritatem apud omnes Belgas amplificaturus, *Cæs. B. G.* 2, 14, *et passim.* — 2°) *t. techn. de rhét., amplifier, développer un sujet, le mettre en plus vive lumière, mettre en relief, agrandir ou diminuer son importance ou son insignifiance :* Summa laus eloquentiæ est amplificare rem ornando, quod valet non solum ad augendum aliquid et tollendum altius dicendo, sed etiam ad extenuandum atque abjiciendum, *c'est le comble et la perfection de l'éloquence d'employer à propos les richesses de l'amplification oratoire; ce qui consiste à agrandir et à relever les objets comme à les atténuer et à les rabaisser, Cic. De Or.* 3, 26, 104; *cf. id. ib.* 1, 51, 221; *Acad.* 2, 2, *et passim.; cf.* amplificatio.

* **amplĭfĭcus,** a, um, *adj.* [amplus-facio], *magnifique, qui agrandit tout, Fronto, De Or.* 21, *Fragm.* 3, *p.* 259, *ed. Francof.* — *De là* * *adv.* amplifice, *magnifiquement, Catull.* 64, 266.

amplio, avi, atum, are, *v. a.* [amplus], *rendre*

plus large, plus ample; élargir, agrandir, étendre, augmenter (*rare; le plus souvent depuis la période d'Auguste et seulement en prose*) : Si retro telum recipiendum est, amplianda scalpello plaga est, *il faut agrandir la plaie avec le scalpel*, *Cels.* 7, 5. Ne quid summa deperdat, metuens, aut ampliet ut rem, * *Hor. Sat.* 1, 4, 32. Omnem humorem absorbens ariditatem ampliat, *Plin.* 11, 35, 41. De ampliando numero gladiatorum consulebamur, *sur l'augmentation du nombre des gladiateurs*, *Plin. Paneg.* 54, 4; *de même Lucan.* 3, 276, *Tac. Hist.* 2, 78, *Suet. Aug.* 18; *Ner.* 22, *et passim. Au fig., illustrer, rehausser, relever* : Ampliare nomen, *illustrer un nom*, *Martial.* 8, 66. Sic quoque solet ex alio aliud augeri, ut quum Hannibalis bellicis laudibus ampliatur virtus Scipionis, *Quintil. Inst.* 8, 4, 20.

2°) ~ aliquem *ou* aliquid, *t. techn. de jurisprudence, remettre, ajourner qqn ou qqche, c.-à-d. remettre la décision jusqu'à plus ample information, les juges se servant en pareil cas de l'expression* AMPLIUS *ou* NON LIQUET, *voy.* amplius, *n°* c (*au contraire* comperendinare, *remettre le prononcé du jugement au troisième jour après pleine et entière connaissance de la cause*, *cf. Adam, Antiq.* 1, 372; *Rupert. Tac. Or.* 38, 1, *p.* 455) : Cum causam non audisset, et potestas esset ampliandi, dixit sibi liquere, *Cic. Cæcin.* 10. Testibus editis, ita mittam in consilium, ut, etiamsi lex ampliandi faciat potestatem, tamen isti turpe sibi existiment non primo judicare, *id. Verr.* 2, 1, 9, 26. Quid fuit, judices, quare in sententiis ferendis dubitaveritis, aut istum hominem nefarium ampliaveritis? *quel motif avez-vous eu, juges, pour hésiter à prononcer le jugement ou à ajourner* (*on disait autrefois : amplier*) *cet homme infâme? id. Herenn.* 4, 36. Bis ampliatus tertio absolutus est, *deux fois ajourné, à la troisième il fut absous*, *Liv.* 43, 2. Eam (virginem) ampliatam, deinde absolutam, *etc.*, *id.* 4, 44, *fin.* Cujus causa septies ampliata ad ultimum octavo judicio absoluta est, *Val. Max.* 8, 1, *n°* 11.

Ampliputeum, *le bourg d'Amplepuits, en France, dépt du Rhône, à 2 m. à l'E. de Rouanne.*

ampliter, *adv.*; *voy.* amplus.

amplĭtūdo, ĭnis, *f.* [amplus], *vaste contour, ample circonférence d'une chose, largeur, étendue, grandeur, grosseur, ampleur* (*très-class., mais usité seulement en prose*) : Amplitudine membrorum, *la grosseur des membres*, *Varro, R. R.* 2, 4, 3. Simulacrum quoddam modica amplitudine, *statue de médiocre dimension*, *Cic. Verr.* 2, 4, 49. Amplitudo urbis (Capuæ), *Liv.* 7, 30. Oppidum stadiorum 70 amplitudine, *ville qui a 70 stades de circonférence*, *Plin.* 6, 26, 30. Platanus adolescit in amplitudinem, *le platane grossit, se développe en grosseur*, *id.* 12, 1, 3. Spem oppugnantium augebat amplitudo valli, *l'étendue du retranchement*, *Tac. Hist.* 4, 22, *et pass. Au plur.* : Amplitudines bonorum, *immenses richesses*, *Cic. Fin.* 4, 7, 18. — 2°) *Au fig.* : — **a)** *suivi d'un gen., grandeur, dignité, distinction, excellence; nombre ou étendue considérable; haut rang, haute fortune* : ~ animi, *grandeur d'âme*, *Cic. Tusc.* 2, 26. ~ rerum gestarum, *la grandeur des actions, des exploits*, *Nep. Att.* 18. ~ fortunæ, *Plin. H. N. præf.* 3; *au plur.* Amplitudines virtutum, *Gell.* 4, 9. — **b)** *absol. dignité, considération, distinction, rang* (*plus gén. empl. que* dignitas, auctoritas, *etc.*; *cf. Manut. Cic. Fam.* 1, 5; *Hab. Syn.* 363) : Homines, in quibus summa auctoritas est atque amplitudo, *et une grande dignité*, *Cic. Rosc. Amer.* 1, 2. Propter nobilitatem et amplitudinem, *id. ib.* Majestas est amplitudo et dignitas civitatis, *id. De Or.* 2, 39. Splendor et amplitudo, *id. Off.* 1, 20. Quum maxima cum gratia et gloria ad summam... amplitudinem pervenisset, *fut parvenu aux plus grands honneurs*, *id. Brut.* 81, 281, *et passim.* — **c)** *t. de rhét., plénitude, dignité, pompe du style, heureuse abondance, ampleur de formes*, « Amplitudo orationis est copiosum et magnificum dicendi genus, » *Gell.* 7, 14; *cf. Cic. Invent.* 2, 16, *fin. Particul.* amplitudo Platonis, *Cic. Or.* 1, *fin. pour le grec* πλατύτης τῆς ἑρμηνείας, *nommée plus littéralement par Pline, Ep.* 1, 10 : Platonica latitudo.

amplius; *voy.* amplus, *à l'adv.*

* **amplĭuscŭlus,** a, um, *adj.* [amplus], *un peu plus grand, un peu plus considérable* : Homo miser ampliuscula fortuna devolutus, *Appul. Apol. p.* 322, 19, *Elm.* — * *Adv.* ampliuscule, *avec un peu plus d'étendue*, *Sidon. Ep.* 3, 16.

* **amplo,** are, *vieille forme pour* amplifico, *v. a., agrandir; au fig., rehausser, relever* : Ubi poetæ pro sua parte falsa conficta que canant, qui causam humilem dictis amplant, *Pacuv. dans Non.* 506, 26.

amploctor; *voy.* amplector.

amplus, a, um, *adj.* [ἀνάπλεως, *d'après Dœd. Syn.* 3, 224, *contr. p.* ambulus, *dérivé de* amb, *comme* circulus *de* circum] — 1°) *qui a un vaste contour, une circonférence considérable, large, ample, spacieux, étendu* : Quanto est res amplior et quo latior est, *plus une chose est ample et large*, *Lucr.* 2, 1133. In domo clari hominis, in quam hospites multi recipiendi, adhibenda cura est laxitatis : aliter ampla domus dedecori sæpe domino fit, *une vaste maison*, *Cic. Off.* 1, 39, 139. Amplissima curia et amplissimum gymnasium, *id. Verr.* 2, 4, 53. Illos porticibus rex accipiebat in amplis, *Virg. Æn.* 3, 353. Deiphobi dedit ampla ruinam... domus, *id. ib.* 2, 310. Fit strepitus tectis, vocemque per ampla volutant Atria, *ib.* 1, 725. Amplissima insula, *île très-étendue*, *Plin.* 6, 20, 23, *et passim. De là, métaph., appliqué à d'autres choses, de grande contenance, riche, grand, large, vaste* : Pabula ampla, *aliments abondants*, *Lucr.* 5, 942. Res pecuaria ampla, *nombreux troupeaux*, *Cic. Quint.* 3. Amplissima pecunia, *grandes richesses*, *id. Rosc. Am.* 31. Amplissimæ fortunæ, *même sign.*, *id. Verr.* 2, 5, 8, *et* amplæ divitiæ, *même sign.*, *Hor. Sat.* 2, 2, 101. Ampliores aquæ, *Plin.* 5, 9, 10. Amplissima dies horarum quindecim, *le plus long jour*, *id.* 6, 34, 39. Amplior exercitus, *armée plus nombreuse*, *Suet. Vesp.* 4, *et passim. Au fig.* : Quidquid est, quamvis amplum sit, id certe parum est tum cum est aliquid amplius, *quelque grande que soit la carrière qu'on a parcourue, c'est peu de chose s'il reste encore un plus long espace à parcourir*, *Cic. Marcell.* 8. Amplior potentia, *pouvoir plus étendu, plus grand*, *Plin.* 28, 10, 42. Amplissimi effectus, *id.* 2, 40, 40. *Aussi au comp. n.* amplius *pris subst.* (*qu'il ne faut pas confondre avec l'adv.* amplius, *comparatif de* ample; *voy. plus bas*) *plus, encore, davantage* : Daturus non sum amplius, *je ne donnerai pas davantage*, *Cic. Verr.* 2, 2, 29. Si hæc in illo fuerunt, quid vultis amplius? *que voulez-vous de plus? id. Mil.* 18. Bestiis sensum et motum dedit : homini hoc amplius, quod addidit rationem, *à l'homme il a donné de plus la raison*, *id. N. D.* 2, 12. Illa corona contentus Thrasybulus neque amplius requisivit, neque quemquam honore se antecessisse existimavit, *ne demanda rien de plus*, *Nep. Thras.* 4, 3. *De là aussi suivi du gén.* : Gaudeo Tibi mea opera liberorum esse amplius, *plus d'enfants*, *Plaut. Cist.* 5, 4. Nescio an amplius mihi negotii contrahatur, *Cic. Catil.* 4, 5. Si amplius obsidum vellet, dare pollicentur, *s'il veut plus d'otages, un plus grand nombre d'otages*, *Cæs. B. G.* 6, 9, *Herz.*

2°) *en parlant d'une force intérieure, énergique : fort, violent, intense, grand. Empl. ainsi deux fois dans Térence* : Hæc iræ factæ essent multo ampliores, *cette colère fût devenue beaucoup plus violente*, *Ter. Hec.* 3, 1, 9. Si forte morbus amplior factus siet, *si par hasard la maladie était devenue plus intense, plus grave*, *id. ib.* 5o. His (diis) sensum tribuebant propterea quod Membra movere videbantur, vocesque superbas Mittere pro facie præclara et viribus amplis, *en rapport avec sa taille distinguée et sa force puissante*, *Lucr.* 5, 1173. Pœna sera, sed ampla, *châtiment tardif, mais terrible*, *Prop.* 3, 6, 32. Spes ampla nepotum, *grand espoir, riche espérance de postérité*, *id. ib.* 22, 41; *de même Suet. Claud.* 7, *et passim.*

3°) *sous le rapport de l'éclat extérieur; magnifique, brillant, éclatant, distingué* (*fréq. dans cette signif.*) : Non vereor ne a me ullum munus ædilitatis amplius aut gratius populo esse possit, *je ne crains pas que je puisse, dans mon édilité, offrir au peuple un spectacle plus magnifique et plus satisfaisant*, *Cic. Verr.* 2, 1, 5. Cur parum amplis affecerit præmiis, *de récompenses peu brillantes*, *id. Mil.* 22. Amplissimæ res gestæ, *glorieux exploits, grandes choses accomplies*, *id. Att.* 8, 9. Amplissimus triumphus, *magnifique triomphe*, *Nep. Cat.* 1. Amplo funere extulit Graterum, *superbes funérailles*, *id. Eum.* 4, 4. Egregiam vero laudem et spolia ampla refertis Tuque puerque tuus, *d'amples, de magnifiques dépouilles*, *Virg. Æn.* 4, 93. Dona amplissima cum sella curuli et eburneo scipione, *de magnifiques présents*, *Liv.* 42, 14. Quibus (præmiis) ampliora homines ne a diis quidem immortalibus optare solent, *id.* 21, 43, *et beaucoup d'autres.* Amplius cognomen *i. e.* Augusti, *Suet. Aug.* 7, *et passim.*

4°) *sous le rapport du jugement d'autrui, célèbre, distingué, glorieux; illustre, éminent, etc.* : Is mihi videtur amplissimus qui sua virtute in altiorem locum pervenit, *celui-là me paraît le plus illustre qui, etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 30. Homo virtute cognita et spectata fide amplissimus, *id. Cæcin.* 36. Amplæ et honestæ familiæ, *d'une noble et honorable famille*, *id. Mur.* 7. Amplissimo genere natus, *d'une illustre naissance*, *Cæs. B. G.* 4, 12; — *au neutr.* amplum, *glorieux, illustre* (*rare, peut-être seulement dans Tite-Live*) : Porsenna tum regem esse Romæ, tum Etruscæ gentis regem, amplum Tuscis ratus, *Liv.* 2, 9. Solis amplum esse urbem ab se captam frequentari, *qu'il serait glorieux pour lui que la ville, etc.*, *id.* 5, 20. Romanos Italiam parasse quia sibi amplum et gloriosum esset, *id.* 28, 42. — *De là, dans la vie publique*, amplissimus *employé comme titre honorifique pour les hauts dignitaires de l'État, consul, sénateur, décemvir, etc.* : Amplissimum collegium decemvirale, *Cic. Verr.* 2, 4, 48. Amplissimus honor, *i. e.* consulatus, *le plus haut poste, le premier des honneurs, c.-à-d. le consulat*, *id. Rep.* 1, 3. ~ sacerdotium, *id. Verr.* 2, 2, 51; *Pom.* 3, 14, 9. Amplissimus ordo, *i. e.* senatorius, *l'ordre le plus élevé, c.-à-d. le sénat*, *Plin. Ep.* 10, 3. *Suet. Calig.* 49; *Oth.* 8; *Vesp.* 9, *et beauc. d'autres.*

5°) amplus orator, *t. de rhét., orateur qui parle avec dignité et avec les développements convenables, abondant et élevé*, *Cic. Or.* 9; *Brut.* 68.

Adv. amplement, largement; richement, magnifiquement, avec éclat. — **a)** *forme plus ancienne* ampliter, *Plaut. Casin.* 2, 8, 65; *Cist.* 2, 3, 77; *Stich.* 5, 4, 10; *Att. dans Non.* 511, 20; *Lucil. ib.*, *Pompon. ib.*, *Gell.* 2, 6; 10, 3. — **b)** *forme classique* ample, *Cic. Verr.* 2, 4, 27; *Phil.* 5, 19, *Brut.* 55. — *Superl. Plin.* 18, 3, 3. — *De là*

amplĭus, *comp.*, *plus, plus loin, plus longtemps, avec l'idée dominante d'extension sous le rapport du temps et du nombre* (*tandis que* plus *exprime l'augmentation en quantité, l'accroissement matériel;* plus, *une plus grande quantité de...;* magis, *un plus haut degré relatif d'intensité, soit dans l'action, soit dans la qualité, plus, davantage; et* potius, *le choix, la préférence entre plusieurs objets : plutôt; cf. Hab. Syn. n°* 615, *Grysar, page* 488 *et suiv.*; *Ramsh. p.* 485); *se construit avec l'abl. de compar., avec* quam (*ne se trouve ainsi employé que dans la période d'Auguste*) *ou tout à fait absolt avec le nom., l'acc. et le gén.*; *cf. Ramsh. p.* 491, *et Zumpt*, § 485; *Herz. Cæs. B. G.* 4, 12. Quam vellem invitatum, ut nobiscum esset hodie, amplius, *que je regrette de n'avoir pas insisté davantage* (*plus longtemps*), *afin qu'il fût aujourd'hui des nôtres*, *Ter. Heaut.* 1, 2, 11. Hora amplius jam in demoliendo signo permulti homines moliebantur, *déjà plus d'une heure*, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 95. Quid potest esse sole majus? quem mathematici amplius duodeviginti partibus confirmant majorem esse quam terram, *plus de dix-huit fois plus grand que la terre*, *id. Acad.* 2, 26, 82. Milites amplius horis quatuor fortissime pugnaverunt, *plus de quatre heures*, *Cæs. B. G.* 4, 37. Nec amplius quam septem et viginti dies .... Brundisii commoratus, *pas plus de vingt-sept jours*, *Suet. Aug.* 17, *et passim.* — Amplius sunt sex menses, *il y a plus de six mois*, *Cic. Rosc. Com.* 3. Quum cum Syracusis amplius centum cives Romani cognoscerent, *plus de cent citoyens*, *id. Verr.* 1, 5, 14. Assunt Lacedæmonii .... qui soli toto orbe terrarum septingentos jam annos amplius unis moribus et numquam mutatis legibus vivunt, *pendant plus de sept cents ans*, *id. Flacc.* 26. Inveniebat ex captivis Sabim flumen ab castris suis non amplius millia passuum decem abesse, *Cæs. B. G.* 2, 16. Ligures duas amplius horas dubium certamen sustinuere, *Liv.* 36, 38. Flumen Dubis pene totum oppidum (Vesontionem) cingit, reliquum spatium, quod est non amplius pedum DC, qua flumen intermittit, mons continet, *pas plus de six cents pieds*, *Cæs. B. G.* 1, 38. Sexdecim non amplius eo anno legionibus defensum imperium est, *Liv.* 27, 10. Quinque non amplius dierum terreno itinere, *pas plus de cinq journées de marche*, *Plin.* 6, 17, 19. — **b)** *se trouve souvent avec les négations* non, haud, nihil, ne, nec, *etc.* (*cette réunion ne se rencontre pas dans Cicéron; cf. Cic. Verr.* 2, 3, 94 : Ubi semel ab annonæ ratione res ad prætoris libidinem translata est, non est jam in lege positus modus æstimandi; *de même aussi Livius*, 30, 7.) Urere ne possit calor amplius aridus artus, *afin que cette chaleur sèche ne puisse dévorer davantage les membres*, *Lucr.* 4, 875. Itaque non amplius 14 cohortes Luceriam coegi, *pas plus de quatorze cohortes*, *Pompei. dans Cic. Att.* 8, 12, *C.* Postquam altum tenuere rates nec jam amplius ullæ Apparent terræ, *et qu'on n'aperçut plus aucune terre*, *Virg. Æn.* 3, 192; *de même id. ib.* 9, 518; 1, 683; *Ecl.* 3, 105. Duo haud amplius millia peditum et equitatus omnis .... cum Magone effugerunt, *pas plus de deux mille fantassins*, *Liv.* 28, 2. Non amplius quum plurimum quam septem horas dormiebat, *Suet. Aug.* 78. Nec amplius quam mox tres consulatus gessit, *id. Tib.* 26. — **c)** *t. techn., formule des juges quand ils voulaient soumettre un point important de jurisprudence à une nouvelle délibération; quand ils désiraient une plus ample information, concluaient à plus ample informé* : « Amplius adeo prolixum temporis spatium significat, ut judices, quotiescumque si-

gnificarent, adhuc se audire velle, AMPLIUS dicebant. Itaque negotium differebant, unde hodieque *ampliari* judicium differri dicitur, » *Charis.* 176, *P.* « Et est *liquet* verbum juris quo utebantur judices quum AMPLIUS pronunciabant obscuritate commoti causæ magis quam negotii simplicitate, » *Donat. Ter. Eun.* 2, 3, 39; *cf. aussi* amplio *et* ampliatio. Quum consules, re audita AMPLIUS de consilii sententia pronunciavissent, paucis interpositis diebus iterum Lælium multo diligentius meliusque dixisse, *eurent ordonné une nouvelle et plus ample information*, *Cic. Brut.* 22, 86; *de là par métaph.* : Ego amplius deliberandum censeo, *Ter. Phorm.* 2, 4, 17. — **d)** amplius non petere, *de même t. techn. de jurisprudence : cesser les poursuites, se désister de ses prétentions* : Quid ita? Satis non dedit amplius a se neminem petiturum? *et pourquoi cela? il n'a pas donné à Flavius de garantie d'après laquelle personne ne lui demanderait plus rien dans la suite*, *Cic. Rosc. Com.* 12; *de même id. Brut.* 5; *Fam.* 13, 28; *Att.* 1, 8. — **e)** *qqf* = insuper, præterea, *en outre, de plus, en sus* : Quid ego aliud exoptem amplius nisi illud cujus inopia est? *que pourrais-je souhaiter autre chose que ce qui me manque? Plaut. Asin.* 3, 3, 135. Quid loquar amplius hoc de homine, *pourquoi parlerais-je davantage de cet homme? Cic. Cæcin.* 9. Quæcumque dici aut fingi queunt ignaviæ luxuriæque probra, in illo exercitu cuncta fuere, et alia amplius, *et d'autres vices encore*, *Sall. Jug.* 44, 5. *De là l'expression* nihil dicam amplius, *lorsque l'on craint d'offenser en exprimant son opinion : mais il suffit, je me tais, j'aime mieux me taire; je ne dirai rien de plus, je n'en dirai pas davantage* : Vetus est, nihili cocio est, scis cujus? non dico amplius, *je n'en dis pas davantage*, *Plaut. Asin.* 1, 3, 51. Si, quod equitis Romani filius est, inferior esse debuit, omnes tecum equitum Romanorum filii petiverunt : nihil dico amplius, *Cic. Planc.* 7 (« tacite significat eos dignitate inferiores fuisse Plancio, » *Manut.*). — **f)** hoc amplius, eo amplius, *en outre, de plus; quand on ajoute un nouvel objet, un nouveau fait ou motif aux précédents* = præterea : Neque hoc amplius quam quod vides, nobis quidquam est, *et nous n'avons rien au monde que ce que tu vois*, *Plaut. Rud.* 1, 5, 21. M. Atilius et ejus filius L. Atilius et armatos ibi fuisse et se suos armatos adduxisse dixerunt : etiam hoc amplius : quum Æbutius Cæcinæ malum minaretur, ibi tum Cæcinam postulasse ut moribus deductio fieret, *ils ont dit de plus, ils ont dit encore ceci, qu'Ébutius, etc.*, *id. Cæcin.* 10; *de même id. N. D.* 2, 12; *Fin.* 5, 4; *Fam.* 9, 25; *Quint. Inst.* 1, 1, 8; *Suet. Cæs.* 38; *Claud.* 11, *et passim.*; — *de là, empl. comme t. techn. par les sénateurs, lorsqu'en exprimant leur adhésion à une opinion ils y ajoutaient encore une clause* : Servilio assentior, et hoc amplius censeo, Magnum Pomp.... fecisse, *etc., je partage l'opinion de Servilius, et, de plus, je suis d'avis, je pense, etc.*, *Cic. Phil.* 13, 21; *de même Senec. Qu. Nat.* 3, 15; *De Vit. Beat.* 3. — **g)** nihil amplius quam *et* nec quidquam amplius, *comme circonlocution plus forte pour* tantum : *rien de plus que* (*cf.* nihil aliud nisi *au mot* alius, *n°* 1, b) : De sepulcris autem nihil est apud Solonem amplius quam ne quis ea deleat, neve alienum inferat, *relativement aux tombeaux, on ne trouve pas autre chose dans Solon que la défense de les détruire ou d'y porter un étranger*, *Cic. Leg.* 2, 26. Quibus natura nihil tribuit amplius quam ut ea alendo atque augendo tueretur, *id. N. D.* 2, 12. Histrionem et philosophum Nero nihil amplius quam urbe Italiaque submovit, *Néron se contenta d'exiler de Rome et de l'Italie le philosophe et le comédien*, *Suet. Ner.* 39. Nec quidquam amplius quam quæstorio scriba, *id. Vesp.* 3. — **h)** nihil amplius, *expression elliptique pour indiquer que rien autre chose que ce qu'on vient de dire n'a lieu* : Sese ipsum abs te repetit : nihil amplius, *il te redemande sa propre existence, et rien de plus*, *Cic. Verr.* 2, 5, 49. Adhuc ulta suas injurias est per vos interitu tyranni : nihil amplius, *et voilà tout*, *id. Fam.* 12, 1, 7. — **i)** *de même ellipt.* : si nihil amplius, *comme* si nihil aliud *s.-ent.* possit : Excedam tectis? an, si nihil amplius, obstem? *sortirai-je de ce palais? ou, si mon pouvoir ne va pas au delà, si je ne puis rien de plus, m'opposerai-je à leur amour? Ovid. Met.* 9, 148. — *Voy. sur cet article Hand Turs.* 1, 287-296.

Ampreutæ, *Plin.* 6, 4 (4), 12; *peuple de la Colchide; selon Hardouin, les* Zydretæ *d'Arrien.*

Ampsacus, i, *m.*, *fl. de Numidie*, *Mel.* 1, 6, 1; *voy. le suiv.*

Ampsaga, *Mela*, 1, 6; *Plin.* 5, 2, 3; Ἀμψάγα, *Ptol.*; Fluvius Cirtensis, *Vict. Vit. lib.* 2, *persecut. Afric.*; *fleuve d'Afrique; séparait la* Numidia Massylorum *de la* Numidia Massæsyliorum, *coulait près de Cirta, et se jetait, à l'E. d'Igilgili, dans la mer. Pline le place dans la* Mauretania Cæsariensis. *Mela*, 1, 6, 1, *l'appelle* Ampsacus. *Il s'appelle auj. Wad-El-Kibir, arrose, sous le nom de Rummel, Rumes, la ville de* Constantia (*Constantine*), *puis se jette dans la mer.*

Ampsalis, Ἄμψαλις, *Ptol.* 5, 9; *ville des* Heniochi, *sur la côte N.-E. du* Pontus Euxinus, *au S.-E. du* Bosporus Cimmerius.

Ampsancti *ou* **Amsancti valles** *et* **lacus** *ou* **Amsanctus lacus**, *Virgil.*, *Æn.* 7, 563 *sqq.*; *cf. Servius sur ce pass.*; *Claudian. De Rapt. Pros.* 2, 349; *Cicero, De Div.* 1, 36; *Plin.* 2, 93; *Vibius Seq. p.* 23; *Tacit. Hist.* 3, 33; *vallée avec un lac renommé par ses exhalaisons pestilentielles, dans le pays des* Hirpini, *en Italie; auj. Lago d'Ansante ou Mufiti.*

Ampsivarii, *ou* Ansibarii, *peuple voisin des Cattes, vis-à-vis de Cologne, appartenant aux* Franci Ripuarii. *Tac. A.* 13, 55, *d'après le Cod. Med.*; *Amm. Marc.* 20, 10; *Tab. Peut.*; *Not. imper.*

* **amptruo** *ou* **amtruo**, are [trua] (*sel. Dœd. d'*ἀναστροφᾶν, *t. consacré pour exprimer la danse et les gestes des Saliens, de là dans Lucil. ap. Fest. p.* 270 *et suiv.* : præsul ut amptruet, ita vulgus redamptruet olli; *voy. Mueller sur ce passage, p.* 401. *Cf.* redamptruo.

ampulla, æ, *f.* [*forme accessoire d'*amphora, *ou plutôt forme diminutive altérée p.* amphorula] — **1°**) *vase ventru avec deux anses pour les liquides, bouteille* (*aussi faite en cuir*), *Plaut. Merc.* 5, 2, 86; *Pers.* 1, 3, 44; *Cic. Fin.* 4, 12, *et pass.* — 2°) *empl. au fig., à cause de sa destination, qui était aussi de conserver le fard, il se dit, comme* λήκυθος, *d'un style ampoulé, de l'emphase, d'un étalage oratoire* : Projicit ampullas et sesquipedalia verba, * *Hor. A. P.* 97; *cf. Cic. Att.* 1, 11, *et* ampullor. *Il s'emploie aussi comme désignation de quelque chose de peu de valeur : un rien, une vétille, une misère, un objet sans valeur; une bulle de savon* : Ut mihi in hoc stoici jocari videantur interdum, quum ita dicant, si ad illam vitam quæ cum virtute degatur ampulla aut strigilis accedat, sumpturum sapientem eam vitam potius, *etc., un flacon d'essence ou un strigile de bain*, *Cic. Fin.* 4, 12, 30. — [*petite poche dans le vestibule du labyrinthe* (*de l'oreille*); ~ ossea, ~ membranacea, *LM.*] — *De là est dérivé*

ampullācĕus, a, um, *adj.*, *qui a la forme d'une bouteille, d'une amphore, ventru; ampullacé* : ~ coria, *cuirs à faire des bouteilles, c.-à-d. de petites outres*, *Colum.* 8, 2, 15; ~ pira, *poires à large ventre*, *Plin.* 15, 15, 16 — *et*

ampullāgium, ii, *n.*, *la fleur du grenadier, avec ses petites baies semblables à un flacon à col étroit* (ampulla), *Cæl. Aurel. tard.* 4, 3 *et* 5, 2.

ampullārĭus, i, *m.*, *fabricant de bouteilles* : Ut quivis dicat ampullarius, optimum esse operæ faciundo corium et sincerissimum, *Plaut. Rud.* 3, 4, 51; *Stich.* 1, 3, 76; *se trouve seulement encore dans ce sens, Inscr. Orell. n°* 4145.

* **ampullor**, atus, āri, 1. *v. dép.* [ampulla, *n°* 2], *se servir d'expressions ampoulées, emphatiques, prétentieuses, maniérées; faire des phrases* = ληκυθίζω : An tragica desævit et ampullatur in arte, *Hor. Ep.* 1, 3, 14, *Schmid.*

ampullula, æ, *f.*, *petit flacon*, *Sulp. Sev.* 3, *dial.* 3.

Ampuniana, *le bourg d'Ampugnani, sur la côte septentr. de l'île de Corse, à égale distance de Bastia et de Corte.*

ampŭtātio, nis, *f.*, *action de couper, de retrancher, d'émonder* : Sarmentorum aliorum amputatio, aliorum immissio, * *Cic. De Sen.* 15. — *De là* 2°) *par métonym., le morceau retranché, la coupe, le bois coupé sur pied* : Et sarmenta quoque in merce sunt; sestertiis septingentis amputatio ipsa surculusque veniit, *Plin.* 12, 25, 54. — [*Amputation d'un membre, LM.*] *Dérivé d'*amputo.

ampŭtātōrius, a, um, *qui a la propriété de couper, de séparer* : ~ origanum, *Theod. Prisc. De Diæta*, 10.

am-pŭto, avi, atum, āre, *v. a.*, *couper tout autour, retrancher, amputer, tailler, rogner, émonder, particul. en parlant des plantes* : « Amputata, id est circum putata, » *Fest. p.* 21. ~ vitem ferro, *tailler, émonder la vigne*, *Cic. De Sen.* 15. ~ mergum, *Colum.* 4, 15, 4. ~ cacumen ulmi, *ébrancher la cime d'un ormeau*, *Plin.* 16, 32, 57; *mais aussi en parlant d'autres choses* : ~ pestiferum in corpore, *Cic. Phil.* 8, 5. ~ humeros, *détacher les épaules du tronc, mutiler, estropier*, *Sen. Thyest.* 761. ~ caput, *trancher la tête, décapiter*, *Suet. Galb.* 20. ~ manus, *couper les mains*, *id. ib.* 9, *et plus. autres.* — *Dans Pline il est aussi employé en parl. de choses coupées avec les dents* : Nigidius auctor est prærodere caudam mugili lupum, eosdemque statis mensibus concordes esse. Omnes autem vivere quibus caudæ sic amputentur, *Plin.* 9, 62, 88. Amputato capite, *id.* 11, 21, 24. — *Particul., mutiler par la castration, couper* : ~ exoletos, *Senec. Contr.* 10, 4, *extr.* — *Au fig., retrancher, éloigner ce qui est de trop* : Amputata et circumcisa inanitas omnis et error, *toute inutilité et toute erreur étant élaguées, écartées, mises de côté*, *Cic. Fin.* 1, 13, 44. Volo esse in adolescente unde aliquid amputem, *je veux que dans un adolescent il y ait qqche d'exubérant à élaguer*, *id. De Or.* 2, 21. ~ longa colloquia, *abréger les longs entretiens*, *Sen. Med.* 530. ~ numerum legionum, *Tac. Hist.* 2, 69. — *T. de rhétor.* : amputata loqui, *parler d'une manière tronquée, décousue, sans liaison ni suite, employer un style haché et brisé*, *Cic. Or.* 51.

Ampȳcides, æ, *m.*, *nom patron., fils d'Ampyx, c.-à-d. le devin Mopsus*, *Ovid. Met.* 12, 455, *et ib.* 8, 316. — *Dérivé de*

Ampyx, ȳcis (*acc. gr.* -a, *Ovid. Met.* 12, 450), Ἄμπυξ, *et* Ampycus, i, Ἄμπυκος (*dans Hygin. Fab.* 120), *m.*, *nom d'un Lapithe, père du devin Mopsus.* — 2°) *un des compagnons de Phinée, changé en pierre par Persée*, *Ovid. Met.* 5, 183.

Amsanctus lacus; *voy.* Ampsancti.

amsedentes « circumsedentes » *Placidus, p.* 433, *ed. Mai.*

AMSEGETES, « dicuntur quorum ager viam tangit » (*propriétaires dont les champs bordaient la route et qui devaient ou les enclore ou laisser le passage libre aux voisins*), *Fest. p.* 18.

Amstela, *le fleuve Amstel, près d'Amsterdam; se jette dans le golfe d'Y, Ya, Ye.*

Amstelædamum; **Amstelodamum**; **Amstelredamum**; **Amsterodamum**; Amsterodama; Ambstelodamum; *la ville d'Amsterdam, capitale de la Hollande, à l'embouchure de l'Amstel.* Amstelodamensis, e.

Amstelandia, *les environs d'Amsterdam.*

Amstruttera, **Anstruttera**, *la ville d'Amstrutter, Anstrutter, en Écosse, province de Fife, côtes du Firth of Forth, à 4 m. au N.-E. d'Édimbourg.*

AMTERMINI « qui circa terminos provinciæ manent, » *limitrophes*, *Fest. p.* 15.

amtruo; *voy.* amptruo.

Amudarsa, *lieu de la* Bizacena, *dans le territoire de* Sufetula.

Amudis, *lieu de la Mésopotamie, peut-être au N.-E. d'Amida.*

ămŭlētum, i, *n.*, *remède sympathique contre les maladies, le poison, les maléfices, etc., moyen de s'en préserver*, φυλακτήριον, *amulette, talisman, préservatif* (*qu'on portait ordinairement au cou*) : Morborum remedia, veneficiorum amuleta, *Plin.* 29, 4, 19; *de même id.* 30, 15, 47, *et passim.*

Amūlius, i, *m.* 1°) *fils de Procas, roi d'Albe; chassa du trône son collègue et frère Numitor, et exposa ses petits-fils Romulus et Rémus sur les flots du Tibre; appelé de là* dirus, *Ovid. Fast.* 4, 53; *cf. Liv.* 1, 3 *sq.*; *Ovid. Met.* 14, 772, *et passim.* — 2°) *nom d'un peintre*, *Plin.* 35, 10 (37), 119.

amulum; *voy.* amylum.

Amuncla, Ἀμούγκλα, *Ptol.* 4, 3; *ville de la* Regio Syrtica, *entre la* Syrtis Major *et le fleuve* Cinyphus, *à l'O. de* Cephalæ *et à l'E. d'*Iscina.

ămurca, æ, *f.* = ἀμόργη (*cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 194), *partie aqueuse, écume, qui sort du pressoir quand on écrase l'olive, écume d'huile, amurgue*, *Cat. R. R.* 91; 101; 103; *Varro, R. R.* 1, 64; *Colum.* 12, 50, 5; *Plin.* 15, 8, 8; *Virg. Georg.* 3, 448. — *De là*

* **amurcarius**, a, um, *adj.*, *destiné à recevoir l'écume d'huile ou amurgue*, ~ dolia, *Cat. R. R.* 10, 4.

Amus; *i. q.* Oxus, Gihon.

† **ămūsia**, æ, *f.* = ἀμουσία, *ignorance de la musique et des beaux-arts en général* : Quibus suam delectet ipse amusiam, *Varron, dans Non.* 171, 30.

† **ămūsos**, i, *m.* = ἄμουσος, *ignorant en musique, et en génér., étranger aux beaux-arts* : Non enim debet esse architectus musicus, ut Aristoxenus; sed non amusos, * *Vitr.* 1, 1, *vers le milieu.*

ămussis, is, *f.* (*acc.* amussim; *voy. Schneid. Gr.* 2, 206; *l'abl. et le plur. ne se rencontrent pas; le mot lui-même ne se trouve qu'avant et après le siècle classique*), *cordeau, niveau, équerre, règle des charpentiers* : « Amussis est æquamentum levigatum, et est (*ou* : æquamen, lævamentum, id est) apud fabros tabula quædam qua utuntur ad saxa leviganda (*ou* : coagmentata), » *Varron, dans Non.* 9, 17; *cf. Siscnn. dans Charis. p.* 178, *P.*; *Fest. p.* 6. *Le plus souvent empl. dans la locution adv.* ad amussim, *qui s'écrit aussi en un seul mot* : adamussim, *au cordeau, c.-à-d. régulièrement, exactement, ponctuellement* : Ad amussim non est numerus, *le nombre n'est pas exact*, *Varro, R. R.* 2, 1, 26. Talionem ad amussim æquiparare, *me-*

sver le talon pour ainsi dire au cordeau, Gell. 1, 4, 1; 20, 1, 34, et passim. — De là est dérivé

* **amussito**, are, v. a., tirer au cordeau, faire avec soin, avec perfection : Amussitata indoles, caractère bien fait, parfait, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 38.

amussium, i, n. [amussis], disque horizontal pour marquer la direction des vents, tablette polie et parfaitement de niveau sur laquelle on marquait les quatre points cardinaux pour s'orienter, rose des vents, Vitr. 1, 6.

Amutrium (Ἀμούτριον, Ptol. 3, 8), Amutria, Tab. Theod., bourg de la Dacie, auj. Motru, sur la rivière du même nom.

Amyclæ, arum, Plin. 4, 5; Stat. Theb. 9, v. 769, Liv. 34, 28; Mela, 2, 3; Ἀμύκλαι, Homer.; Polyb. 5, 19; Pausan. 3, 1, 3. 3, 2, 6; 3, 18 sq.; Apollon. Bibl. 3, 1704; Conon Narr. 36; Steph. Byz.; Strab. 8, p. 363; Amyclæ Apollineæ, Stat. Theb. 9, v. 223; Amyclæ Ledææ, Stat. Theb. 7, v. 163; Silius Ital. 2, v. 434 (aussi Amȳcle, ēs, Sil. 4, 360), f.; Amyclées ou Amyclées, ville de Laconie dans une belle et fertile contrée, résidence de Tyndare, patrie de Castor et Pollux, célèbre aussi par le temple et le colosse d'Apollon, auj. Slavo Chorion. — 2°) ville du Latium, entre Caiete et Terracine, près de Fundi et non loin de l'endroit où plus tard était la villa de Tibère, nommée Spelunca (auj. Sperlonga, à 8 m. à l'O. de Gaeta). Du temps de Pline la ville n'existait plus. L'égale l'appelle Tacite, la Muette, parce qu'elle fut conquise sans que personne eût annoncé l'approche de l'ennemi; voy. Virgil. Æn. 10, 564, et Servius sur ce pass.; Plin. 3, 5, 9; 8, 29, 43; 14, 6, 8; Silius Ital. 8, 530; Tacit. Ann. 4, 59; Sueton. Tib. 39; Martial. 13, 115 (Amyclæ Fundanæ); Solin. Polyh. c. 7, ed. Stephan. — De là **a)** Amyclæus, a, um, d'Amyclées (dans la Laconie), Virg. Georg. 3, 345. Amyclæi fratres, Castor et Pollux, Stat. Theb. 7, 413; cf. Ovid. Her. 8, 71. ~ corona, couronne qu'on remportait dans les combats du pugilat, parce qu'à Amyclées particulièrement ils étaient très-fréquents, Martial. 9, 74. Poet., pour Spartiate, Sil. 6, 504. Amyclæus mons, i. q. Taygetus. — **b)** Amyclanus, a, um, se rapportant à Amyclées dans le Latium, Plin. 14, 6, 8 (sinus Amyclanus); Tacit. l. l.

Ămȳclānus, a, um; voy. Amyclæ, à la fin.

Ămȳclas, æ, m. (Ἀμύκλας), nom propre d'homme, Lucan. 5, 539.

Amȳcle, es, f. — **a)** comme nom de ville, voy. Amyclæ. — **b)** comme nom propre de femme, Amycles, Prop. 4, 5, 35.

Ămȳclīdes, æ, m., nom patr., descendant mâle d'Amyclas, fondateur d'Amyclées, c.-à-d. Hyacinthe, Ovid. Met. 10, 162.

† **amycticus**, a, um, adj. = ἀμυκτικός, corrosif, piquant, mordant, en part. de certains topiques, Cæl. Aur. Tard. 2, 6; Theod. Prisc. 2, 5.

Ămȳcus, i, m., Ἄμυκος, — 1°) Amycus, fils de Neptune, roi des Bebryces, Val. Flacc. 4, 148. Qui (Butes) se Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat, Virg. Æn. 5, 373. — 2°) un centaure, qui périt dans le combat avec les Lapithes, Ovid. Met. 12, 245. — 3°) Troyen, époux de Théano, Virg. Æn. 10, 704. — 4°) fils de Priam, frère de Diorès, tué par Turnus, Virg. Æn. 12, 509. — 5°) Portus Amyci, port de Bithynie, sur le Bosporus Thracius, où mourut Amycus, Plin. 5, 32 (43), 150; 16, 44 (89), 239; Andrætas ap. Schol. Apoll. 2, 159; Dionys. Anapl. Bosp. p. 214 ed. Gill.; auj. Beikos.

Amydon, onis, Juvenal. 3, 69; Ἀμυδών, Strabo, p. 330, et lib. 7, fragm. 20, 23; Steph. Byz.; ville sur le fleuve Axius, en Macédoine.

† **ămygdăla**, æ, f. = ἀμυγδάλη, — 1°) amande, Plin. 12, 9, 19; 13, 11, 20, et passim. — 2°) = ἀμυγδαλῆ, amandier, Colum. 5, 10, fin.; Plin. 16, 26, 42. — [amygdale, chacune des deux glandes en forme d'amande qui sont aux deux côtés de la gorge, sous la luette, L. M.] — De là est dérivé

* **ămygdălăcĕus**, a, um, adj., qui ressemble à l'amandier, amygdale : ~ folium, Plin. 26, 11, 69; — et

[**ămygdălātum**, i, n. (propr. lac), lait d'amandes, L. M.]

* **ămygdălĕus**, a, um, adj., provenant de l'amandier, d'amandier : ~ ramus, Pallad. Insit. 157; — et

[**ămygdăline**, es, f., amygdaline, substance particulière qu'on extrait des amandes amères, L. M.]

ămygdălinus, a, um, adj., fait d'amandes, amygdalin : ~ oleum, huile d'amandes, Plin. 15, 7, 7. — 2°) ~ pruna, prunes greffées sur amandier, venues sur un amandier, Plin. 15, 13, 12. Amygdalina (s.-ent. nux), æ, f., amande, Hier.

ămygdălītes, æ, m. (ἀμυγδαλίτης), épurge, sorte de tithymale, plante, Plin. 26, 8 (44), 70.

ămygdaloides, æ, m. (ἀμυγδαλοειδής, de la nature de l'amande), tithymale mâle, plante, Apul. Herb. 108.

† **amygdalum**, i, n. = ἀμύγδαλον, même signif. que amygdala, — 1°) amande, Ovid. A. A. 3, 183; Pallad. 2, 15, fin. — 2°) amandier, Colum. de Arbor. 25.

† **amygdălus**, i, f. = ἀμύγδαλος, amandier, Pallad. 2, 15.

amȳlo, are, v. a., mélanger d'amidon (ne se trouve qu'après le siècle classique) : ~ jus, Apic. 7, 6. ~ lac, Cæl. Aur. Tard. 2, 13. — Dérivé de

† **ămȳlum** ou **ămŭlum**, i, n. = ἄμυλον, amidon (préparé pour être mangé), Cato, R. R. 87; Cels. 2, 20; Plin. 18, 7, 17. — [amidon, empois, L. M.]

Amymnæi, Serv. ad Virg. Æn. 1, v. 320; peuple de Thrace.

Amymni, Ἄμυμνοι, Steph.; peuple d'Épire.

Amȳmone, es, f., Ἀμυμώνη, — 1°) fille de Danaüs, grand'mère de Palamède, Hygin. Fab. 169; Prop. 2, 20, 47. — 2°) source près d'Argos, non loin du marais de Lerne, Ovid. Met. 2, 243; — de là Amymonius, a, um, relatif à la source Amymone, Hygin. Fab. 169.

Ămȳnander, dri, m. (Ἀμύνανδρος), roi des Athamans, allié des Étoliens et des Romains dans la guerre contre Philippe de Macédoine, Liv. 31, 28; 82, 14, et passim.

Ămȳnŏmăchus, i, m. (Ἀμυνόμαχος), un des successeurs d'Épicure, Cic. Fin. 2, 31, 101.

Amyntæ Regnum, ἡ Ἀμύντου βασιλεία, Strab. 12, p. 568; 569; 571; 577; 676, 840; les États d'Amyntas, successeur de Déjotare, embrassaient la Gallogræcia, la Pisidia, la Lycaonia, la Pamphylia cis Taurum, la Tauria et la Cilicia Trachæa, avec un grand nombre de villes situées sur le Taurus; ce royaume fut fondé l'an de Rome 717, et démembré onze ans après; la Gallo-Grèce, la Lycaonie et la Pisidie devinrent des prov. romaines, la Cilicia Trachæa et l'Isaurie échurent à Archélaus; cf. Dio Cass. 49, 53; Eutrop. 7, 5.

Ămyntas, æ, m., Ἀμύντας, père de Philippe, roi de Macédoine, Nep. Reg. 2; Just. 7, 4. — 2°) nom d'un berger dans Virg. Ecl. 3, 66, et de plusieurs autres personnes. — De là Amyntiadēs, æ, m., nom patr., descendant d'Amyntas, c.-à-d. Philippe, Ovid. Ib. 295.

ămyntĭcus, a, um (ἀμυντικός), préservatif : ~ emplastrum, Theod. Prisc. 26, emplâtre prophylactique.

Ămyntor, ŏris, m., Ἀμύντωρ, roi des Dolopes, père de Phénix, Ovid. Met. 8, 307; Her. 3, 27; qui de là s'appelle Amyntŏrides, æ, Ovid. A. A. 1, 337.

[**amyris**, idis, f., amyride, plante appelée ordinairement baumier, A. Kataf., fam. Terebinthaceæ, L. M.]

Amyrus, Ἄμυρος, Hesiod. ap. Strab. p. 442; Steph.; schol. Apoll. Rhod. 1, 596; Valer. Flacc. 2, 11; ville de l'Hestiæotis, sur la riv. Amyrus, qui tombe dans le lac Bœbeis; ruines à Kastri, selon Leake, Northern Greece 4, p. 447.

Amystis, Ἄμυστις, Arrian. Indic. 4, 5; fleuve près de la ville de Catadupa, dans l'Inde, affl. du Gange.

ămystis, idis, f. = ἄμυστις, action de boire immodérément, de vider la coupe d'un seul trait (à la manière des Thraces) : Neu multi Damalis meri Bassum Threicia vincat amystide, Hor. Od. 1, 36, 14; probablement aussi vaste coupe qu'on se piquait de vider d'un seul trait, Macr. Sat. 5, 31; Sidon. in prosa post. carm. 22.

Ămȳthāōn (aussi Amith.), onis, m., Ἀμυθάων, Argien, père de Mélampe, Ovid. Met. 15, 325; qui de là s'appelle Amythaonius, Virg. Georg. 3, 550; Prop. 2, 2, 18.

Amyzon, Plin. 5, 29 (29), 109. Ἀμυζών, Strab. p. 658; Ptol. 5, 2; Inscript.; ville de Carie, non loin d'Harpasa; ruines sur le côté oriental du mont Latmus, près du chemin de Bafi à Tchisme. Voy. Leake, As. Min. p. 238.

ăn, conj. [ne paraît pas dérivé de ἄν, ἤ, αὖ, autne, etc., mais devoir être regardé comme un mot primitif] commence le second membre d'une proposition disjonctive, interrogative ou dubitative, et réunit ainsi la signification de aut et num ou -ne; en franç. : ou, ou si (de là vient que le membre introduit par an s'oppose à celui qui commence par utrum, num, -ne, etc., tandis que aut ne forme qu'une sous-division dans l'un des membres disjonctifs; utrum.... aut — an.... aut, si.... ou — ou bien.... ou, etc.; cf. Oehsn. Eclog. p. 150; voy. aussi aut) :

1°) Dans des propositions interrogatives disjonctives. — **a)** directes : Quid fit? seditio tabetne, an numeros augificat suos? où en sont les choses? la sédition s'apaise-t-elle ou bien prend-elle des proportions plus grandes? Enn. dans Non. 76, 2. Quo pacto eum potiti pugna in dubia? Naev. ib. 4[illegible]. Utrum tu [illegible] illum esse te mavis liberum, in [illegible] legere? [illegible] Plaut. Capt. 2, 1, 31. [illegible] esne an liber? id. Amph. 1, 1, 186. [illegible] Ter. Eun. 5, 4, 26. In plebem [illegible] utrum superbiam prius memorem an crudelitatem? rappellerai-je d'abord ton orgueil ou ta cruauté? Cic. Verr. 1, 47. Utrum superbiorem te pecunia facit an quod te imperator consulit? id. Fam. 7, 13. [illegible] duas habetis patrias? an est una illa patria communis? avez-vous deux patries? ou si cette patrie commune est la seule que vous ayez? id. Leg. 2, 2. Utrum enim defenditis an impugnatis plebem? Liv. 5, 3. [illegible] an sileam? parlerai-je ou me tairai-je? Virg. Æn. 3, 39. Auditis, an me ludit amabilis insania? [illegible] ou suis-je le jouet d'un aimable délire? Hor. Od. 3, 4, 5, et beauc. d'autres. — Qqf. an se trouve plusieurs fois répété : Utrum impudentius a socio abstulit, an turpius meretrici dedit? an improbius populo Romano ademit? an audacius tabulas publicas commutavit? Cic. Verr. 2, 3, 36. Romamne venio, an hic maneo, an Arpinum fugiam? vais-je à Rome, ou reste-je ici, ou vais-je me réfugier à Arpinum? id. Att. 16, 8; de même ib. 9, 2, et passim. Utrum hostem, an vos, an fortunam utriusque populi ignoratis? Liv. 21, 10, et passim. — **b)** indirectes : Vise, redieritne jam an nondum domum, vois s'il est de retour ou non à la maison? Ter. Phorm. 2, 4, 5. Equus in colendis [illegible] sit an quid aliud, Varro, R. R. 1, 3. Utrum [illegible] an non, id. ib. 1, 2, 8. Id utrum Romano more [illegible] modo Stoici dicunt, etc., postea videro, j'examinerai plus tard comment il l'entend, si c'est [illegible] ou à la façon des stoïciens, Cic. Fam. [illegible]. Quod in est in totone circuitu orationis an in principiis [illegible], an in extremis, an in utraque parte, etc. id. Or. 6. Nunc vero non id agitur, bonisne an malis moribus vivamus, etc., Sall. Catil. 52, 10. — **c)** Qqf. [illegible] de celui qui parle ou la probabilité penche plus vers le deuxième membre interrogatif (cf. plus bas, 2, e), et on le met en relief comme rectifiant le premier, en franç. : ou plutôt, ou au contraire; plus souvent on trad. par : est-ce que? serait-ce que? Ea quæ dixi ad corpusne referS? an est aliquid quod te sua sponte delectet? ou bien plutôt y a-t-il quelque chose qui te charme de soi-même, Cic. Fin. 2, 33, 107. De là dans les auteurs comiques an potius : Qui homo cum animo depugnat suo, utrum itane esse mavelit, ut eum animus æquum censeat, An ita potius, ut parentes eum esse et cognati velint, etc., Plaut. Trin. 2, 2, 31. An id flagitium est,... an potius hæc patri æquum est fieri, ut a me ludatur dolis? Ter. Eun. 2, 3, 94. — **d)** Très-souvent le premier partie de la double interrogation n'est pas exprimée du tout, et il faut la suppléer d'après ce qui précède; alors c'est an qui commence la proposition interrogative toute entière : ou, ou plutôt, ou même; mais jamais an ne commence une interrogation absolue non disjonctive) : De. Credam ego istuc, si esse te hilarum videro. Ar. An tu esse me tristem putas? (il faut suppléer : Nonne me hilarum esse vides?, litter. : ne vois-tu pas que je suis gai, ou bien crois-tu que je suis triste? mais on trad. plus brièvement : est-ce que tu me crois triste? crois-tu donc que je suis triste? Plaut. Asin. 5, 1, 10. Chr. Sed Thais multo ante venit. Py. An abiit jam a milite? (à suppléer : nonne apud militem adhuc est?), Ter. Eun. 4, 5, 7. Est igitur aliquid quod perturbata mens melius possit facere quam constans? an quisquam potest sine perturbatione mentis irasci? ou bien peut-on se courroucer, sans que l'âme soit troublée? Cic. Tusc. 4, 24; cf. id. Cluent. 22. Nam quod ajunt minima de malis, id est, ut turpiter potius quam calamitose : an est ullum majus malum turpitudine? entre plusieurs maux, dit-on, il faut choisir le moindre, c'est-à-dire plutôt la honte que le malheur (s.-ent. croyez-vous cela? ou bien y a-t il un malheur plus grand que la honte); mais plus simplement : est-ce qu'il y a un plus grand malheur que la honte? id. Off. 3, 29. Debes hoc etiam rescribere, sit tibi curæ Quantæ conveniat, Munatius: an male sarta Gratia nequidquam coit et rescinditur, écris-moi donc encore si Munatius est aussi bien avec toi qu'il doit l'être; si votre réconciliation est sincère ou si la cicatrice, mal fermée, ne se rouvre pas? Hor. Ep. 1, 3, 31. Ainsi empl. particul. par Cicéron pour rendre plus évidente la justesse d'une assertion en passant d'un argument moindre à un plus fort (argumentum a minore ad majus) : cf. Geysar, p. 548; Möb. Cic. Catil. 1, 1. Cur (philosophus) pecuniam magnopere desideret vel potius curet omnino? An Scythes Anacharsis potuit pro nihilo pecuniam ducere, nostrates philosophi non poterunt? pourquoi le philosophe attacherait-il un très-grand prix à l'argent

ou plutôt pourquoi s'en soucierait-il le moins du monde? ou serait-ce qu'Anacharsis, un Scythe, a pu ne faire aucun cas de l'argent et que nos philosophes ne sauraient faire de même? Cic. Tusc. 5, 32. Ad mortem te, Catilina, duci jussu consulis jam pridem oportebat. An vero vir amplissimus P. Scipio, pontifex maximus T. Gracchum mediocriter labefactantem statum reipublicæ privatus interfecit : Catilinam vero, orbem terræ cæde atque incendiis vastare cupientem, nos consules perferemus? *Eh quoi! P. Scipion, simple particulier, a pu tuer T. Gracchus, et nous, consuls, nous serons forcés de tolérer Catilina? id. Catil.* 1, 1; *de même id. Rabir. Perd.* 5, *et passim.* — **e)** an non, *et en un seul mot* annon, *plus usité que* necne, *dans des interrogations directes :* Isne est quem quæro, an non? *est-ce celui que je cherche, ou non? Ter. Phorm.* 5, 6, 12. Hoccine agis, an non? *id. Andr.* 1, 2, 15; *de même id. ib.* 4, 4, 23. Utrum cetera nomina in codicem accepti et expensi digesta habes, annon? *as-tu inscrit les autres créances sur tes registres de dette et de dépense, oui ou non? Cic. Rosc. Com.* 3, *et pass. Cependant se trouve aussi dans les interrogations indirectes :* Utrum sit an non voltis? *Plaut. Amph. prol.* 56. — **f)** an ne, *ordin. en un seul mot* anne, *pléon. pour* an : Nec æquom anne iniquom imperet cogitabit, *et il ne s'inquiétera pas si ses ordres sont justes ou non? Plaut. Amph.* 1, 1, 19. Nam quid ego de consulatu loquar? parto vis anne gesto? *que dirai-je de mon consulat? parlerai-je de ma nomination ou de ma gestion? Cic. Pison.* 1, 2. Quum interrogetur, tria pauca sint anne multa, *id. Acad.* 2, 29. Gabinio dicam anne Pompeio, an utrique, *dirai-je à Gabinius ou à Pompée ou à tous les deux? id. Manil.* 19, 57; *de même id. Or*, 61, 206; *Fin.* 4, 10, 23, *Gœr.; Auguste dans Suet. Aug.* 69, *Brem., et passim.*

2°) *dans des propositions dubitatives disjonctives; ou :* — **a)** Desinite dubitare utrum sit utilius propter multos improbos uni parcere, an unius improbi supplicio multorum improbitatem coercere, *Cic. Verr.* 2, 3, 89. Honestumne factu sit an turpe dubitant, *on doute si cela est honorable ou honteux à faire, id. Off.* 1, 3, 9. Ita porro verbis aptus et pressus, ut nescias utrum res oratione, an verba sententiis illustrentur, *id. De Or.* 2, 13, 56. Unum illud nescio, gratulerne tibi an timeam, *je ne sais si je dois te féliciter ou trembler pour toi, id. Fam.* 2, 5. Id eane de causa quam legatis pronunciarunt, an perfidia adducti fecerint, nihil nobis constat, *Cæs. B. G.* 7, 5. Pecuniæ an famæ minus parceret haud facile discerneres, *il n'est pas facile de discerner s'il ménageait plus son argent ou sa réputation, Sall. Catil.* 25, 3; *de même id. ib.* 52, 10. Imposne mentis an simulata dementia incertum, *Suet. Aug.* 19; *de même id. Tib.* 10; *Claud.* 15, *et beauc. d'autres.* — **b)** *Qqfois* an, *seul, sans être accompagné d'un terme de doute* (dubito, dubium, incertum est, *etc.*) *exprime déjà l'incertitude* (*sur ce point cependant les éditeurs sont très-incertains et flottent entre* an *et* aut; *cf. Mos. et Orell. Cic. Rep.* 1, 12) : Verene hoc memoriæ proditum est regem istum Numam Pythagoræ ipsius discipulum, an certe Pythagoreum fuisse? *est-il vrai, comme on le rapporte, que ce roi Numa fut disciple de Pythagore ou du moins pythagoricien? Cic. Rep.* 2, 15. Cn. Octavius, an Cn. Cornelius quidam est, tuus familiaris, summo genere natus, terræ filius : is me.... invitat, *est-ce Cn. Octavius, est-ce un certain Cornélius? que ce soit l'un ou l'autre, il m'invite souvent, id. Fam.* 7, 9. — *De là* **c)** *souvent* = sive (*empl. particul. ainsi depuis la période d'Auguste*) : Quod sit an non, nihil commovet analogiam, *que cela soit ou non, Varro, L. L.* 8, 61. Ex taurigeno semine ortam fuisse an humano eam, *Att. dans Prisc.* 677, *P.* Daunius an Libycis bulbus tibi missus ab oris, An veniat Megaris, noxius omnis erit, *qu'il te soit envoyé des plages de Libye ou qu'il te vienne de Mégare, Ovid. Rem. Am.* 797. Saucius an sanus, numquid tua signa reliqui, *blessé ou intact, id. Fast.* 4, 7. Illa, mihi referet, si nostri mutua cura est, An minor an toto pectore deciderim, *sa réponse m'apprendra si son amour est égal au mien, ou s'il est moindre, ou si je suis tout à fait banni de son cœur, Tib.* 3, 1, 19. Quum abrumpi dissimulationem etiam Silius, sive fatali vecordia, an imminentium periculorum remedium ipsa pericula ratus urgebat, *lorsque de son côté Silius, poussé par un délire fatal, ou cherchant dans le péril même un remède contre le péril, la pressa de renoncer à la dissimulation, Tac. Ann.* 11, 26. Sive nullam opem prævidebat inermis atque exsul, seu tædio ambiguæ spei an amore conjugis et liberorum, *id. ib.* 14, 59. — **d)** *Fréquemm. le premier membre distributif est à suppléer d'après le* **sens** (*cf. plus haut,* 1, d) : Qui scis, an, quæ jubeam, sine vi faciat? (*à suppléer :* vine coactus), *d'où sais-tu, qu'il le fera plutôt sans contrainte* (*que forcé?*) *Ter. Eun.* 4, 7, 20. De L. Bruto fortasse dubitaverim an propter infinitum odium tyranni effrenatius in Aruntem invaserit, *quant à L. Brutus, je n'assurerais pas que lorsqu'il se jeta sur Aruns, ce ne fut point par emportement, et par l'effet de la haine violente qu'il portait au tyran, Cic. Tusc.* 4, 22, 50. Quis scit an adjiciant hodiernæ crastina summæ Tempora di superi? *qui sait si les dieux ajouteront* (*ou non*) *le jour de demain à celui d'aujourd'hui? Hor. Od.* 4, 7, 17. Nescio an noris hominem, quamquam nosse debes, *je ne sais si tu connais l'homme, pourtant tu dois le connaître, Plin. Ep.* 6, 21, 3. Eadem ratio idem præstare oratori potest, sed an causa vera sit, nescit, *Quint. Inst.* 2, 17, 38. Tria sine dubio rursus spectanda sunt : an sit, quid sit, quale sit, *trois choses sont à considérer : s'il est, ce qu'il est, quel il est, id.* 5, 10, 53. Dubium an quæsita morte, *on ne sait si c'est par mort volontaire, Tac. Ann.* 1, 5. Tiberius, incertum an offensus, tantoque magis iram premens, *id. ib.* 6, 50. Neque senatus in eo cura, an imperii extrema dehonestarentur, *id. ib.* 4, 74. Multitudo an vindicatura Bessum fuerit, incertum est, *Curt.* 7, 5. Diu Lacedæmonii an eum summæ rei præponerent deliberaverunt, *Just.* 6, 2, 4, *et passim.* — **e)** *comme dans ces doubles propositions dubitatives distributives, ainsi que dans les propositions interrogatives* (*voy. plus haut,* 1, c), *l'opinion de celui qui parle ou la probabilité penche plus vers la seconde proposition, c.-à-d. vers le membre commençant par* an, *les expressions* haud scio an, nescio an, dubito an (*ce dernier verbe à tous les temps et à toutes les personnes*) *ont un sens affirmatif; elles expriment moins l'ignorance ou l'incertitude qu'une affirmation timide et réservée; elles équivalent à : dois-je croire, je croirais volontiers, je crois presque, je suis tenté de croire, de soutenir; je dirais presque, il est probable que; c'est souvent aussi une simple circonlocution pour : peut-être, apparemment, probablement* (*c'est donc une erreur que de croire que dans ce cas* an *est mis pour* annon; *car par* annon *on exprime précisément une négation du membre objectif, par ex.* nescio an non beatus sit : *je crois presque qu'il n'est pas heureux, voy. plus bas et cf. Beier, Cic. Off.* 1, *Exc.* 11, *p.* 335 *sq.*) : Non impulit me, hæc nunc omnino ut crederem. Atque haud scio an quæ dixit sint vera omnia, *et je ne sais pas trop si tout ce qu'il a dit n'est pas vrai, tout ce qu'il dit pourrait bien être vrai, Ter. Andr.* 3, 2, 44. Crudele gladiatorum spectaculum et inhumanum nonnullis videri solet : et haud scio an ita sit, ut nunc fit, *quelques personnes trouvent le spectacle des gladiateurs cruel et inhumain, et peut-être en est-il réellement ainsi, de la façon dont les choses se passent aujourd'hui, Cic. Tusc.* 2, 17, 41. Cujus ego civitatis disciplinam atque gravitatem non solum Græciæ, sed haud scio an cunctis gentibus anteponendam dicam, *id. Flacc.* 26. Quorum quidem testem non mediocrem, sed haud scio an gravissimum, Regulum, nolite quæso vituperare, *un témoin non à dédaigner, peut-être même d'un très-grand poids, id. Off.* 3, 29. Quæ fuit umquam in ullo homine tanta constantia? constantiam dico? nescio an melius patientiam possim dicere, *que dis-je constance? peut-être serait-il plus juste de dire patience, id. Ligar.* 9. Extremum illud est, quod tu nescio an primum putes, *id. Fam.* 9, 19. Ingens eo die res, ac nescio an maxima illo bello gesta sit, *une grande chose, je dirais presque la plus grande de toutes, Liv.* 23, 16. Ac nescio an eum tunc beatissimum credi oporteat fore, cum jam secretus et consecratus, liber invidia..... famam in tuto collocarit, *Quint. Inst.* 12, 11, 7, *et beauc. d'autres.* Si per se virtus sine fortuna ponderanda sit, dubito an Thrasybulum primum omnium ponam, *si l'on ne s'attache qu'au mérite sans avoir égard à la fortune, Thrasybule est peut-être le premier de tous ceux dont j'écris la vie, Nep. Thras.* 1, *Bremi et Dahn.* Dicitur acinace stricto Darius dubitasse an fugæ dedecus honesta morte vitaret, *c.-à-d. était presque décidé à éviter par une mort honorable le déshonneur de la fuite, Curt.* 4, 5, 30. Ego dubito an id improprium potius appellem, *Quintil. Inst.* 1, 5, 46. Id ipsum tamen in fine quoque vitæ an jure posset reprehendi culparique dubitavit, *Gell.* 1, 3, *et passim.* — *De là vient que dans cette construction une proposition objective, quand elle est négative, doit contenir les mots* non nemo, nullus, nihil, numquam, nusquam *et autres semblables :* Sed dubitet an turpe non sit, *mais doute s'il n'est pas honteux, Cic. Off.* 3, 23. Atque haud scio an ne opus quidem sit nihil umquam deesse amicis, *et je ne sais pas s'il faudrait que nos amis n'eussent aucun besoin de nous, id. Læl.* 14, 51. Eloquentia quidem nescio an habuisset parem neminem, *peut-être en éloquence il n'eût jamais trouvé personne qui l'égalât lui-même, id. Brut.* 33. Quod cum omnibus est faciendum qui vitam honestam ingredi cogitant, tum haud scio an nemini potius quam tibi, *tous ceux qui, etc... et peut-être toi plus que personne, id. Off.* 3, 2, 6, *Beier.* Mea sententia haud scio an nulla beatior esse possit, *id. De Sen.* 16. Quapropter hoc dijudicari nescio an numquam, sed hoc sermone certe non potest, *je ne sais si cela sera jamais décidé, mais sûrement ce ne peut-être dans cet entretien, id. Leg.* 1, 21. Non sæpe atque haud scio an numquam, *rarement et peut-être jamais, id. Or.* 2, 7, *et beaucoup d'autres.* — **f)** *Mais qqfois la proposition distributive commençant par* an *peut, tout au contraire, renfermer précisément l'improbable, le négatif : alors aussi* nescio an, haud scio an, *etc., doit signifier : je crois que ne.... pas; je sais que ne... pas, etc.; de là vient qu'il faut qu'il y ait dans la proposition objective* aliquis, quisquam, ullus, *etc., au lieu de* nemo, nullus, *etc., indiqués plus haut* (*ne se trouve ainsi employé que postérieurement à Cicéron*) : An profecturus sim nescio : malo successum mihi quam fidem deesse, *je ne sais si je réussirai,* (*c.-à-d. je doute que, je ne crois pas que je réussisse*), *Senec. Ep.* 25. Festinemus, et opus nescio an superabile, magnum certe, sine ætatis excusatione tractemus, *usons de diligence, et ce travail déjà si grand, qui restera peut-être inachevé, poursuivons-le sans donner notre âge pour excuse, id. Qu. Nat.* 3 *præf.* 4. Ac nescio an tibi gratius opportuniusque acciderit, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 6. Quod ni tu Megalesia illo die spectare voluisses, haud scio an vivere nobis atque his de rebus jam queri liceret, *ah! s'ils ne vous avaient pas inspiré le dessein d'assister à ces jeux Mégalésiens, peut-être ne nous serait-il plus permis de vivre, je ne sais si nous, etc., Cic. Harusp. Resp.* 11, 22. — Doleo enim maximam feminam eripi oculis civitatis, nescio an aliquid simile visuris, *à nos yeux qui peut-être ne verront jamais rien de semblable, Plin. Ep.* 7, 19. Multa insignia Pompeio, sed nescio an hoc quidquam admirabilius contigerit, *Val. Max.* 5, 2, 9. Nescio an ullum tempus jucundius exegerim, *je ne crois pas avoir passé aucun temps plus agréablement, id. ib.* 3, 1. Namque huic uni contigit quod nescio an ulli, *car il lui arriva ce qui n'est peut-être arrivé à personne, Nep. Timol.* 1, 1. Splendor orationis quantus nescio an in ullo alio fuerit, *un éclat de style qui ne s'est peut-être rencontré dans aucun autre, Senec. Contr.* 3, *præf.* Cui nescio an ulla pars operis hujus sit magis elaborata, *Quint. Inst.* 9, 4, 1. Nostri quoque solœcum, solœcismum nescio an umquam dixerint, *de même nos ancêtres employaient assez souvent* solœcus, *mais je ne sais s'ils ont jamais fait usage de* solœcismus, *Gell.* 5, 20, *et beauc. d'autres.* — *Cf. sur cet article les excellents traités de Hand Turs.* 1, 296-361, *et Beier, Excurs. sur Cic. Læl. p.* 202-238.

AN, *abrév. p.* Aniensi tribu, *comme dans Cœlius, ap. Cic. Fam.* 8, 8, 5; *Orelli Inscript.* 749, 2251 *et suiv.*

†**ana** *ou, par abréviation,* āā (ἀνά). *S'emploie dans la langue médicale et pharmaceutique pour indiquer que la quantité prescrite doit être donnée ou prise par portions ou doses égales :* ana tres uncias, *par trois onces, par doses de trois onces, Veget. A. V.* 3, 2, 6; *Cels.* 3, 27.

Ana; *cf.* Aas.

Anab, *Josua,* 11, 21, 25, 50; Ἀνὰμ, *Euseb.; ville de Judée, dans les montagnes de la tribu de Juda, peut-être non loin d'*Hebron.

†**ănăbaptismus**, i, *m.* = ἀναβαπτισμός, *second baptême, Augustin. Enarr. in Ps.* 38.

†**ănăbăsis**, is. *f.* = ἀνάβασις, *queue de cheval, prêle des champs, herbe,* equisetum *Linn., Plin.* 26, 7, 20; 13, 83.

ănăbăsius, i, *m.* (ἀναβαίνειν), *courrier, messager, Hieronym. adv. Rufin.* 3, 1, *extr.*

†**ănăbāthrum**, i, *n.* = ἀνάβαθρον, *estrade, siége élevé pour jouir des spectacles; au plur. :* Et quæ conducto pendent anabathra tigillo, **Juven.* 7, 46.

Anabis, Ἀνάβις, *Ptol.* 2, 6; *v. de l'*Hispania Tarraconensis.

ănăbŏlādium, ii, *n.* (ἀναβολάδιον), *vêtement qu'on se jette sur les épaules, Isid. Orig.* 19, 25, 7.

ănăbŏlĭcārius, a, um, *marchand d'épiceries, qui importe des épiceries par mer, Fragm. Vatic.* § 137; *cf. A. Mai. Auct. class. t.* 5, *p.* 360.

ănăbŏlĭcus, a, um, *destiné ou propre à l'importation par mer, Vopisc. Aurel.* 45. Vectigal ex Ægypto urbi Romæ Aurelianus vitri, chartæ lini, stuppæ, atque anabolicas species æternas constituit.

ANABOLIUM, *instrument de chirurgie :* DEO ÆSCULAPIO ANABOLIUM OB INSIGNEM CIRCA SE NUMINIS EJUS EFFECTUM, *etc., Inscr. dans Orell. n°* 1572.

Anabon, Ἀναβὼν χώρα τῆς Ἀρείας, *Isidor.*,

Charac.; contrée dans la prov. d'Aria, en Perse, avec les villes Bis, Gari, Nii *et* Phra, *à l'O. de la province Seistchestan, Sistan, de l'État asiatique nommé Afghanistan, ou Kabulistan.*

Anabucis, *Anton. Itin; Tab. Peut.; lieu de la* Cyrenaica, *à 25 m. p. au N. E. de* Banadedari, *sur les frontières de la* Regio Syrtica.

Anabum, Ἄναβον, *Ptol.* 2, 11; *lieu de Germanie; selon Mannert, sur la rive septent. du Danube, non loin de* Comorra.

Anabūra, orum, *Liv.* 38, 15; Ἀνάβουρα, *Strab. p.* 570, *ville de Pisidie; auj. probablement* **Kirk Hinn** (*Hamilton*).

Anaca, Ἀνάκη, *Steph.; lieu de l'Achaïe.*

Anacæa, Ἀνακαια, *Steph.; dème de l'Attique.*

ănăcampsĕrōs, ōtis, *m.* = ἀνακαμψερως (*ramenant l'amour*), *sedum, orpin, vermiculaire, herbe dont le seul contact suffisait pour ramener l'amour; Plin.* 24, 17, 102.

[**ănăcardium,** ii, *n.* (ἀνακάρδιον), *anacarde, anacardier;* a. occidentale, *fam. leguminosæ, L. M.*]

[**ănăcatharsis,** eos, *f.* (ἀνακαθαίρω), *purgation par le haut, vomissement, anacatharsie, ou méthode purgative, L. M.*]

[**ănăcathartĭcus,** a, um (anacatharsis), *relatif à la purgation, purgatif, anacathartique, L. M.*]

† **Ănăces,** um, *m.,* Ἄνακες (*voy.* ἄναξ, *dans Passow*), *surnom des Dioscures, Cic. N. D.* 3, 21.

† **Ănăcharsis,** is, *m.,* Ἀνάχαρσις, *célèbre philosophe scythe du temps de Solon, Cic. Tusc.* 5, 32; *Plin.* 7, 56, 57, *et autres.*

† **ănăchītes,** æ, *m.* = ἀναχίτης (*qui délivre de l'angoisse*), *nom du diamant, parce qu'on le regardait comme le meilleur remède contre la mélancolie, l'hypocondrie et les affections de l'âme, Plin.* 37, 4, 15.

† **ănăchōrēsis,** is *ou* eos, *f.* = ἀναχώρησις, *retraite, solitude, vie d'ermite ou anachorète, Sidon. Ep.* 7, 9.

† **ănăchōrēta,** æ, *m.* = ἀναχωρητής, *anachorète, ermite, solitaire, Sulp. Sever. Dial.* 1, 17; *Sidon. Carm.* 16, 97.

ănăchȳlis, is, *f., consoude, plante, Appul. Herb.* 59.

Anacium, Ἀνάκειον, *montagne de l'Attique, avec un temple de Castor et Pollux.*

ănăclăsis, is, *f.* (ἀνάκλασις), *fig. de rhétor. qui consiste à reprendre la phrase de l'adversaire dans un sens ou différent ou opposé. Rutil. Lup.* 1, 5.

Ănăclētus, i, *m.* (ἀνάκλητος), *Anaclet (rappelé), nom d'esclave chez les Romains. Inscr. ap. Murat.* 498, 6. Quin. Pastor Anacletus.

† **ănăclintērium,** i, *n.* = ἀνακλιντήριον, *coussin, accoudoir, coussin d'un lit de repos pour s'appuyer, Spartian. Æl. Ver.* 5.

ănăcœliasmus, i, *m.* (ἀνακοιλιασμός), *remède laxatif, Cæl. Aur. Tard.* 14, *n°* 213.

ănăcœnōsis, is, *f.* (ἀνακοίνωσις), *fig. de rhét. communication, Jul. Rufin.* 10, *p.* 229, *Frotsch.*

ănăcollēma, *ou* **anacollīma,** ătis, *n.* (ἀνακόλλημα), *cataplasme astringent, Veget. A. V.* 1, 17; 4, 5, 9, 3; 6, 22, 1, *et ailleurs.*

ănăcŏlūthon, i, *n.* (ἀνακόλουθον), *anacoluthe, solution de continuité, changement brusque dans la construction, Serv. sur Virg. Æn.* 2, 331, 3, 541, *et passim.*

Anăcrēōn, ontis, *m.* Ἀνακρέων, *célèbre poète lyrique grec, de Téos, Cic. Tusc.* 4, 33; *Hor. Od.* 4, 9, 9; *Epod.* 14, 9, *et passim.* — *De là les adj.* Anacreontēus, *Diom.* 512, *P.* Anacreontius, *Quint. Inst.* 9, 4, 78; *Gell.* 19, 9; *et* Anacreonticus, *anacréontique, d'Anacréon, Fulgent. Myth.* 1.

Anactŏria, *nom ancien de Milète; Plin.* 5, 29 (31), 112: Miletus, Lelegeis antea et Pityussa et Anactoria nominata. *Cf.* Anactorium.

Anactorium, *Plaut.;* Ἀνακτόριον (Ἀνακτόρειον, *Sophocle dans Steph. B.*), *Scylax; Thuc.* 1, 55; *Strab. p.* 450 *sqq.; Scymnus,* 459; *Pausan.* 5, 23; *Steph.; Plin.* 4, 1; *ville d'Acarnanie* (Græcia Propria), *sur le cap Madonna du* Sinus Ambracius (*golfe d'Arta*), *non loin d'*Actium; *voy. Leake North Greece* 4, *p.* 28. Anactoria regio, Ἀνακτορία γῆ, *Thuc.* 1, 29.

† **ănactŏrium,** ii, *n.* = ἀνακτόριον, — 1°) = gladiolus, *glaïeul, herbe, Appul. Herb.* 78. — 2°) = artemisia, *armoise, plante, id. ibid.* 10.

[**ănacyclus,** i, *m.* (ἀνά, κύκλος), *anacycle, genre de plantes à fleurs composées, fam. synanthereæ, L. M.*]

† **ănădēmă,** ătis, *n.* = ἀνάδημα, *ornement de tête, bandelette:* Et bene parta patrum fiunt anademata, mitræ, *la fortune des pères honnêtement acquise est dépensée en ornements de tête, Lucr.* 4, 1125; *de même Paul. D.,* 3, 1, 1.

anadendromalache, es, *f.* (ἀναδενδρομαλάχη), *Appul. Herb.* 38, *guimauve, en bon lat.* hibiscus.

ănădesmus, i, *m.* (ἀνάδεσμος), *lien, bande, Theod. Prisc.* 3, 1.

† **ănădiplōsis,** is *ou* eos, *f.* = ἀναδίπλωσις, *t. de rhét., redoublement, répétition du même mot (dans la pure latinité,* conduplicatio.), *Capell.* 5, 175: Versus per anadiplosim connexi, *dans Sidon. ep.* 8, 11, *sont des vers comme celui-ci:* Sequitur pulcherrimus Astur, Astur equo fidens, *Virg. Æn.* 10, 18, *cf. Charis.* 4, *p.* 250, *Putsch.* — [*Redoublement des accès d'une fièvre intermittente, anadiplose, L. M.*]

Anadoma, æ, *f., ville d'Arabie, Plin.* 6, 29 (35), 178.

† **Ănădyŏmĕne,** ēs, *f.* = ἀναδυομένη (*sortant de l'eau*), *Anadyomene, surnom de Vénus sortant du sein de la mer, célèbre tableau de Vénus dû au pinceau d'Apelle, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 12.

Anæa, Ἀναία, *Thuc.* 3, 32; 4, 75; 8, 19 *et* 61; *cf.* 3, 19; *Scylax; Ephor. ap. Steph. B; Eustath. ad Dionys.* 828; *ville de Carie, vis-à-vis de l'île de Samos.*

[**anæmia,** æ, *f.* (ἀ, αἷμα), *maladie qui diminue la quantité du sang au point de mettre la vie en danger, anémie, L. M.*]

[**anæsthesia,** æ, *f.* (ἀ, αἰσθάνομαι), *anesthésie, diminution ou abolition de la sensibilité en général, L. M.*]

ănăgallĭcum, i, *n., remède préparé avec la plante appelée* anagallis, *Plin.* 25, 13, 13 (92), 144.

† **ănăgallis,** idis, *f.* = ἀναγαλλίς, *mouron rouge, plante, Plin.* 25, 13, 92.

Anagelum, *la ville d'Anaghelone, dans la province d'Ulster, en Irlande.*

ănăglȳphărius, a, um, *occupé de travaux en bas-relief:* ∾ opifices, *Schol. Juven.* 9, 145.

ănăglȳphus; *voy.* anaglyptus.

ănăglyptărius, ii, *m., qui s'occupe de travaux en bas-relief:* ∾ cælator, *Murator. Inscr.* 981, 9.

† **ănăglyptus,** *ou* — phus, a, um, *adj.* = ἀνάγλυπτος (— φος), *t. de sculpt., ciselé, sculpté en bas-relief:* TRULLAM ARGENTEAM ANAGLYPTAM, *Inscr. dans Orell. n°* 3838. *De là empl. subst.:* Anaglypta, orum, *n., bas-reliefs, anaglyptes ou anaglyphes, Plin.* 33, 11, 49. — *De là est dérivé*

† **ănăglyptĭcus,** a, um, *adj.* = ἀναγλυπτικός, *ciselé en bas-relief:* ∾ metallum, *Sidon. Ep.* 9, 13.

Ănagnia, æ, *f.,* Ἀναγνία, *ville municipale du Latium, capitale des Herniques, auj. Anagni, dans la campagne de Rome, à 2 m. au S. E. de Palestrino, Liv.* 45, 16; *Plin.* 34, 6, 11. Quos dives Anagnia pascit, *Virg. Æn.* 7, 684. *De là:* Anagninus, a, um, *qui s'y rapporte; Cic. Dom.* 30; *Att.* 12, 1; *et au pluriel* Anagnini, *les habitants, id. Phil.* 2, 41; *Plin.* 3, 5, 9.

Anagnīnum, i, *n.* (*s.-ent.* rus), *maison de campagne près d'Anagnia, Cic. ad Q. fr.* 2, 7.

ănăgnōrīzŏmĕnē, ēs, *f.* (ἀναγνωριζομένη), *celle qui est reconnue, titre d'une pièce du poète Juventius, dans Fest. p.* 298, 34, *Muell.*

† **ănăgnostēs,** æ, *m.* = ἀναγνώστης, *lecteur* (*cf.* acroama): Puer festivus, anagnostes noster Sositheus decesserat, meque plus quam servi mors debere videbatur commoverat, *Cic. Att.* 1, 12; *de même Nep. Att.* 13, 14; *Gell.* 3, 19; 18, 5.

ănăgōgē, ēs, *f.* (ἀναγωγή) — **a)** *propr., en t. de méd., montée du sang qui s'échappe par la bouche, évacuation par le haut, vomissement de sang, Cæl. Aurel. Tard.* 2, 9. — **b)** *anagoge, fig. de rhét. qui consiste à faire ressortir par une explication le sens profond d'un passage, Hieronym. in Isai.* 1, 1, 3, *et souv.*

ănăgōgĭcus, a, um, (ἀναγωγικός), *mystique, Hieronym. in Isai,* 1, 1.

ănāgon, ōnis, *m.* (ἀγών), *incomparable, invincible:* ∾ equi, *chevaux avec lesquels les autres ne peuvent entrer en lutte, Orelli Inscr.* 2593.

Anagombri montes (τὰ Ἀνάγομβρα ὄρη), *Ptol.* 4, 5; *montagne dans la* Marmarica, *à l'O. d'*Ammon.

† **ănăgȳros,** i, *f.* = ἀνάγυρος, *anagyros ou bois puant, arbuste légumineux,* Anagyris fœtida *Linn., Plin.* 27, 4, 13.

Anăgȳrus, Ἀναγυροῦς, οῦντος, *Strab. p.* 398; *Pausan.* 1, 31, 1; *Harpocrat.; Suidas; Steph.; lieu de l'Attique, de la tribu* Erechtheis, *au N.-O. du cap* Sunium.

Anaharath, *Josua,* 19, 19; *ville de la tribu d'Issachar, dans la* Galilæa Inferior, *peut-être entre le mont Thabor et la ville de Sion.*

Anaïtica, *Plin.* 5, 24, 20, 83, *contrée de l'Armenia Major, probablement la même que Strabon p.* 503, 528, 532, 559, *appelle* Acilisene, *où il y avait un temple de la déesse Anaïtis, adorée par les Perses.*

Anaïticus, a, um, *relatif à l'Anaïtis, lieu de l'Asie, Plin.* 16, 36 (64), 167.

Anaïtis, idis, *f., déesse arménienne, c'est-à-dire, le nom de Diane lu à rebours (Anaid), Plin.* 33, 4, 24.

[**ănalcimus,** i, *m.* (ἄναλκις), *minéral de la classe des substances terreuses, analcime, espèce de zéolithe, L. M.*]

1. **ănălecta,** æ, *m.* = ἀναλέκτης, *esclave qui enlève les restes du repas, qui dessert la table, Martial* 7, 20, 14, 82; *Senec. Ep.* 27.

2. **analecta,** ōrum, *n.* (ἀνάλεκτα), *restes d'un repas, desserte, rogatons, Mart.* 14, 82; *où d'autres toutefois prennent* analecta *pour un nomin. singulier, voy. le précédent.*

ănălectārius, ii, *m., Inscr. ap. Murator.* 73, 3, *celui qui enlève le dessert, les restes d'un repas. Peut-être aussi dans Petron. fragm. Trag.* 34, *Burm.*

* **ănălectris,** idis, *f.,* ἀναλεκτρίς, *coussinet pour dissimuler les inégalités des épaules, les défauts de la taille:* Conveniunt tenues scapulis analectrides altis, *Ovid. A. A.* 3, 273.

† **ănălemmă,** ătis, *n.* = ἀνάλημμα, *cadran solaire qui, avec l'heure du jour, indique en même temps la hauteur du pôle et le méridien d'un lieu; peut-être la base quadrangulaire ou ronde qui la supportait, Vitr.* 9, 4.

ănălepticus, a, um (ἀναληπτικός), *fortifiant, restaurant;* ∾ cibi, *aliments confortatifs, analeptiques, Theod. Prisc.* 2, 12. — [*au n. substant. moyen de réparer les forces, analeptique, L. M.*]

Analiba, Ἀνάλιβα *ou* Ἀνάλιβλα, *Ptol.* 5, 7; *Tab. Peut.; Anton. Itin.; Not. Imp.; lieu de l'*Armenia Minor, *sur le Tsalta Tchai (Lapie).*

ănălīmŏticus, a, um (ἀ *priv. et* λιμός), *qui rassasie; qui chasse la faim; autre leçon pour* analepticus; *voy. ce mot.*

† **ănălŏgia,** æ, *f.* = ἀναλογία, *conformité, ressemblance de plusieurs choses; t. de gramm.: analogie, Varro, L. L.* 9, 4, *et passim.* (*Cic. Att.* 6, 2, *s'en sert sous la forme grecque.*) — *De là est dérivé*

ănălŏgĭce, *adv.* (analogicus), *d'une manière correspondante, analogue, Probus, De Nomine, ap. Mai. Auct. class. tom.* 5, *p.* 201; *Claud. Mamm.* 1. *Stat. an.* 21, *à med.*

† **ănălŏgĭcus,** a, um, *adj.,* = ἀναλογικός, *qui traite de l'analogie, qui se rapporte à l'analogie:* Cæsar in libris analogicis, *Gell.* 4, 16.

[**analogismus,** i, *m., manière de raisonner qui consiste à procéder par voie d'analogie:* ∾ medicaminum, *L. M.*]

† **ănălŏgus,** a, um, *adj.* = ἀνάλογος, *analogue, conforme, constitué de la même manière, Varro, L. L.* 10, 3; 8, 16, *et pass.*

ănalphăbētus, a, um (ἀναλφάβητος), *illettré, qui ne sait pas même lire, Fulgent. Mythol.* 1, 3.

ănălȳticus, a, um (ἀναλυτικός), *explicatif. Isid.*

[**ănălȳsis,** eos, *f.* (ἀνάλυσις), *analyse chimique, L. M.*]

Anamares (Ἀνάμαρες), *Polyb.* 2, 32, 1. *Cf.* Ananes.

Anami, (ענמים), *Genes.* 10, 13; *peuplade, issue de Mizraïm, était établie ou aux environs d'Enam, dans la tribu de Juda, ou sur le* Lacus Mareotis, *ou enfin dans le voisinage d'*Ammon; *voy. Rosenmuller, Bibl. Alterth. t.* 3, *p.* 363.

Anamis, is, Ἄναμις, *Arrian, Ind. c.* 33; Andanis, *Ptol.; Plin.* 6, 23; *fleuve de la* Carmania Vera (*Perse*), *coulait près de la ville d'Hormuza, et se jetait dans le* Sinus Persicus, *vis-à-vis de l'île Ormouz; auj. Minnab. Ce fut là que débarqua Néarque avec la flotte macédonienne.*

[**ănamnēsis,** eos, *f.* (ἀνάμνησις), *anamnèse, histoire de la maladie, de son cours avant la recherche, L. M.*]

[**ananas,** adis, *f.* (*Yayama*), *ananas, espèce de bromélia, L. M.*]

† **ănancæum,** i, *n.* = ἀναγκαῖον (*le nécessaire*), *grand vase à boire, grande coupe qu'on était obligé de vider:* Credo hercle anancæo datum quod biberet, *Plaut. Rud.* 2, 3, 33; *de même Varron dans Non.* 547, 33, *douteux*

† **ănanchītis,** idis, *f.* = ἀναγχῖτις, *pierre précieuse auj. inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

[**ănandria,** æ, *f.* (ἀνανδρία), *anandrie, manque d'organes mâles, absence d'étamines, L. M.*]

Ananes, Ἄνανες, *Polyb.* 2, 17; *peuple celtique*

de la Gallia Cispadana, *au S. du Pô, au pied de l'Apennin, dans le duché de Parme actuel; probablement le même que Polyb.* 2, 32, *appelé* Anamares (*Cluver. Ital. p.* 265.)

Anania, Anaunia, *la vallée de Nonsberg, dans le Tyrol, à* 3 *m. de Trente, traversée par le Nons.*

Ananjah, *Nehem.* 11, 32; *ville de Judée, près de Nob, appartenait à la tribu de Benjamin.*

[**ănanthēra,** æ, *f.* (ἀ, ἀνθηρός), *plante sans anthères, ananthère, L. M.*]

Anaon, onis, *Anton. Itin.; port de Ligurie, à l'E. de* Nicæa.

ănăpæstĭcus, a, um *adj.* [anapæstus], *composé d'anapestes, Sidon. Ep.* 4, 3; *Serv. Virg. Ecl.* 8, 78.

†**ănăpæstus,** a, um, *adj.* = ἀνάπαιστος (*dont la mesure est frappée à rebours*) : ∼ pes, *anapeste, pied de vers* : ◡◡– (*en quelque sorte dactyle retourné, dont la mesure est frappée à rebours*); *aussi l'appellet-on également antidactyle, Cic. Tusc.* 2, 16; *De Or.* 3, 47; *absolt, sans* pes, *Cic. Or.* 56. — 2°) anapæstum, i, *n., s.-ent.* carmen, *poëme composé en vers anapestiques, Cic. Tusc.* 3, 24; *Or.* 56; *Gell. præf.* 20.

Anăpauŏmĕnē, es, *f.* (ἀναπαυομένη), *celle qui se repose, tableau du Thébain Aristide, Plin.* 35, 10 (36), 99.

Anapauomenos, i, *m.*, Ἀναπαυόμενος, *Plin.* 2, 103 (106), 227, *source à Dodone.*

† **Anăpauŏmĕnos,** i, *m.* = ἀναπαυόμενος (*qui se repose*) *tableau de Protogène, qui représentait un satyre nonchalamment appuyé contre un arbre, Plin.* 35, 10 (36), n° 20.

Anăphē, ēs, *f.*, Ἀνάφη, *île de la mer de Crète, auj. Namfio, Ovid. Met.* 7, 461; *Plin.* 2, 87 (89); 4, 12; *Orpheus Argon.* 1363; *Apollodor.* 1, 9, 26; *Apoll. Rhod.* 4, 1706; *Conon narr.* 49; *Strabo, p.* 46, 484; *Steph. Byz.*

Anaphlystus, Ἀνάφλυστος, *Herodot.* 4, 99; *Scylax; Xenophon, De Vect.* 4, 43; *Strabo, p.* 398; *schol. Aristoph. Eccles.* 902; *Ptol.; Steph.; Harpocrat.; Suidas; dème de la tribu* Antiochis (Attica), *entre Phalères et le cap* Sunium, *non loin de Colias, auj. ruines près du couvent Anafyso. Dans le voisinage était* τὸ Πάνειον, Panis Fanum. *Strab.*

ănăphōnēsis, is, *f.* (ἀναφώνησις), *exercice pour conserver la voix, anaphonèse, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 1 *et* 5.

†**ănăphŏră,** æ, *f.* = ἀναφορά, — 1°) *ascension, lever des astres, Plin.* 7, 49, 50. — 2°) *t. de rhét.* — **a)** *répétition du même mot au commencement d'une proposition* (*par ex.* : *Cic. Verr.* 2, 2, 10 : Verres calumniatores apponebat, Verres adesse jubebat, Verres cognoscebat, *etc.*) *Donat.* 1773, *P.; Charis.* 250, *ib.; Diom.* 440, *ib.* — **b)** *syllepse, rapport impropre d'un mot à un précédent* (*par ex.* : *Sall. Catil.* 18 : Sed antea ita conjuravere pauci, in quibus Catilina : de qua (*s.-ent.* conjuratione) quam brevissime potero dicam, *Diom.* 440, *P.* (*Kritz lit dans ce passage* de quo; *cf. le même sur ce passage*). — *De là est dérivé*

†**ănăphŏrĭcus,** a, um, *adj.* = ἀναφορικός, — **a)** *t. d'astron.* : *réglé d'après le lever des astres* : ∼ horologium, *Vitr.*, 9, 9. — **b)** *t. de méd., qui crache le sang, poitrinaire, Firm. Math.* 3, 13.

[**ănăphrŏdĭsĭa,** æ, *f.* (ἀ, ἀφροδίσια), *anaphrodisie, impuissance, L. M.*]

[**ănăphrŏdĭsĭăcum,** i, *n.* (anaphrodisia), *moyen de ramener la semence, aphrodisiaque, L. M.*]

ănăphȳsēma, atis, *n.* (ἀναφύσημα), *évaporation, air qui s'élève par explosion d'un lieu profond, Appul. de Mund.* 12.

Anăpis, *ou* — us, i, *m.* — 1°) *voy.* Amphinomus. — 2°) *fleuve de Sicile qui se jette dans le golfe de Syracuse, Ovid. Met.* 5, 417; *Fast.* 4, 469.

[**ănăplērōsis,** is *ou* eos, *f.* (ἀναπλήρωσις), *anaplérose, opération par laquelle on supplée un organe qui manque, L. M.*]

†**ănăplērōtĭcus,** a, um, *adj.* = ἀναπληρωτικός, *qui sert à remplir, c.-à-d. à faire croître de nouvelles chairs dans les plaies où il y a eu perte de substance, Veget. Vet.* 2, 26.

Anaplus, Ἀνάπλους, *lieu sur le* Bosporus Thracius, *près de* Byzantium.

Anapus, Ἄναπος, *Thucyd.* 2, 82, *fleuve d'Acarnanie, coule à* 80 *stades de* Stratos, *et se jette dans l'Achéloüs.*

Anăpus, *Ovid. Pont.* 2, 10, *v.* 26; *Liv.* 24, 36; *Vib. Sequest. p.* 4; Ἄναπος, *Thucyd.* 6, 96; 7, 78; *Plutarch. Dion.* 27; *Timol.* 21; *Ælian. V. H.* 2, 33; *Theocrit. Idyll.* 1, *v.* 68; *Sil.* 14, 15; *fleuve de Sicile; a son embouchure près de Syracuse; auj. Alfeo.*

Anarei Montes, Ἀνάρεα ὄρη, *Ptol.* 6, 14; *dans la* Scythia intra Imaum; *rencontrent l'*Imaus, *et forment une branche de l'Altaï.*

Anargium, *ville de la* Gallia Narbon., *probabl. dans le voisinage d'Arles.*

Anaria; *cf.* Ænaria.

Anariaca, Ἀναριάκη, *ville d'Hyrcanie, chez les* Anariacæ, *voisins des* Mardi *ou* Amardi, *Steph.; Strabo,* 9, *p.* 508, 514; *Plin.* 6, 16, 18; *Solin.* 51; *Ptol.* 6, 2 (*où les mss. donnent* Ἀμαριάκαι, *au lieu de* Ἀναριάκαι).

Anarismundi Promontorium, Ἀναρισμούνδου (*var. lect.* Ἀνδρασιμούνδου) ἄκρον, *Ptol.* 7, 4; *promontoire sur la côte occident. de l'île de Taprobane.*

Anarium, Ἀνάριον, *Ptol.* 5, 13; *ville de l'*Armenia Major, *à l'E. de l'Euphrate.*

anarrhinon; *voy.* antirrhinon.

Anartes, ium, *Cæsar,* 6, 24; Anarti, Ἄναρτοι, *Ptol* 3, 8, 5; *peuple de la Dacie, près du fl.* Tibissus.

Anarus, *Ptol.* 5, 4; *v. de Galatie, non loin de* Pessinus.

1. **ănas, ănătis,** (*génit. plur. régulièrement* anatum, *rarement* anatium, *Varro, R. R.* 3, 11, *m.; cf. Schneid. Gr.* 2, 253) *f.* (anas femina, anas masculus, *Scrib. Comp.* 177). *L'étymol. est probabl.* nare, natare; *canard, cane* : Qui volunt greges anatium habere, *Varro, R. R.* 3, 11. Anatum ova gallinis sæpe supponimus, *Cic. N. D.* 2, 48, 124, *et passim.* — 2°) *maladie de vieille femme* : « Anatem morbum anuum dicebant, id est vetularum, sicut senium morbum senum », *Fest. p.* 24. *Cf. Placid. p.* 435, *Mai.*

2. **Anas,** æ, *Cæs. B. C.* 1, 38; *Plin.* 3, 1, 3; 4, 22, 35; *Mela,* 2, 6; 3, 1; Ἄνας, *Strabo, p.* 139, 142, 148, 162; *Marcian.; Ptol.; Steph.; fleuve de l'*Hispania Bætica; *avait sa source dans l'*Ortospeda, *chez les* Celtiberi, *séparait la Bétique de la Lusitanie, et se jetait, à l'E. d'*Esuris, *à l'O. de* Læpa, *dans la mer Atlantique; auj. le Guadiana.*

[**ănăsarca,** *indecl.* (ἀνά, σάρξ, *s.-ent.* hydros), *hydropisie générale, L. M.*]

[**ănaspădĭæus,** i, *m., celui qui a l'orifice du canal de l'urètre sur le dos de la verge, L. M.*]

Anassianum, Anassum, Anisia, *la ville d'Ens, au confluent de l'Ens et du Danube.*

Anassus, *Plin.* 3, 18; *fleuve de la* Venetia; *reçoit le* Varramus, *et se jette, à l'O. d'*Aquileja, *près de* Muranum, *dans la mer Adriatique; auj. Stella.*

Anastasia, Anastasiopolis, Dara, *ville de Mésopotamie, à l'O. de Bezabde, au N.-O. de Nisibis, fortifiée par l'empereur Anastase et nommée de son nom.*

Ănastăsĭānus, a, um, *d'Anastase, provenant d'Anastase ou s'y rapportant* : ∼ lex, *Cod.* 4, 35, 13; ∼ tempora, *ibid.* 4, 35, 23, § 3.

ănastăsis, is, *f.* (ἀνάστασις), *résurrection, Lact. Inst. div.*

Anastăsĭus, ii, *m., Anastase, surnom romain, par ex. de l'empereur Fl. Valerius Anastasius.*

[**ănastătĭce,** es, *f., rose de Jéricho, fam. Cruciferæ, L. M.*]

[**ănastœchĭăsis,** eos, *f.* (ἀναστοιχέω), *anastéchiase, disjonction des éléments d'un corps quelconque, L. M.*]

[**ănastŏmōsis,** eos, *f.* (ἀνά, στόμα), *anastomose, abouchement d'un vaisseau dans un autre* : ∼ vasorum, *L. M.*]

Anasus, Anesus, Anisus, *fl. du* Noricum; *auj. l'Ens, a sa source dans le territoire de Salzburg, partage l'Autriche en deux parties* (*pays au-dessus et au-dessous de l'Ens*) *et se jette dans le Danube.*

ănătārĭus, a, um, *adj.* [anas], *qui se rapporte aux canards, de canard* : ∼ aquila, *aigle qui vit aux bords des eaux et enlève les canards, aigle de mer, orfraie* : Falco haliaetus *Linn., Plin.* 10, 3, 3.

[**ănătas,** anis, *f.* (ἀνατείνω), *anatase, l'un des minéraux qui renferment le titane, L. M.*]

[**ănătăsis,** eos, *f.* (ἀνατείνω), *dislocation, L. M.*]

Anathan, *Amm. Marcell.* 24, 2; Ἀναθώ, *Isidor. Charac.;* Ἀναθὼν φρούριον, *Theophylact. Simocat.* 4, 10; 5, 2; Βέθαυνα, *Ptol.;* Φαθοῦσαι, *Zosimus,* 3, 14; *place fortifiée de l'île d'*Anatho, *dans l'Euphrate, détruite par l'emp. Julien; auj. Anah.*

1. †**ănăthēmă,** ătis, *n.* = ἀνάθημα, *don, offrande, ex-voto* : Dum vetitis insigne legens anathēma favillis, *etc., Prud. Psych.* 540.

2. †**ănăthĕmă,** atis, *n.* = ἀνάθεμα, *dans les pères de l'Église, anathème, excommunication, Augustin. Ep.* 75; *et par meton.* (*d'après l'hébreu*), *anathème, excommunié, Tertull. adv. Hær.* 6.

†**ănăthĕmătīzo,** are, *v. a.* = ἀναθεματίζω, *frapper d'anathème, excommunier, anathématiser, Augustin. Ep.* 75; *de là* — 2°) *détester, avoir en horreur, maudire* : Si crassæ non dicerem eum et hæc quotidie non anathematizarem, essem erroris illius socius, *Hieron. Ep.* 75.

Anatho; *voy.* Anathan.

Anathoth, *Josua,* 21, 18; 1 *Reg.* 2, 26; *Isai.* 10, 30; *Jerem.* 1, 1, 29, 27; *Hieronym.; ville de la tribu de Benjamin, en Judée, lieu de naissance du prophète Jérémie, selon Joseph. Antiq.* 10, 10; *à* 20 *stad.* (2 ½ *m.*) *de Jérusalem.*

†**ănăthȳmĭăsis,** is, *f.* = ἀναθυμίασις, *vapeur qui s'élève; flatuosité, renvoi* : Anathymiasis si in cerebrum it, in toto corpore fluctum facit, *Petron. Sat.* 47; *de même Theod. Prisc. part.* 2, 2, 1.

ănătĭcŭla, æ, *f., dim.* [anas], *petit canard.* Serpere anguiculos, nare anaticulas, evolare merulas, * *Cic. Fin.* 5, 15, 42. — 2°) *dans Plaute, terme d'affection, de caresse* : *mon petit canard* : Dic igitur me anaticulam, columbam vel catellum, * *Plaut. Asin.* 3, 3, 103.

Anatilii, *Plin.* 3, 4 (5), 34; Ἀνατίλιοι, *Ptol.; peuple de la* Gallia Narbon., *entre* Stagnum Avaticorum (Mastramela), *et* Massilia, *dans le voisinage des* Avatici.

Anatiliorum Urbs, Ἀνατιλίων πόλις, *Ptol.* 2, 10; Maritima Colonia, Μαρίτιμα Κολωνία, *Ptol.;* Maritima Avaticorum, *Mela,* 2, 5; *Plin.* 3, 4; *aussi* Mastramela, æ, *Fest. Avien.;* Μαστραμέλλη, *Steph.;* Martigium; *v. de la* Gallia Narbon., *sur le lac* Mastramela; *auj. Martigues, en France, dans le dépt des Bouches-du-Rhône.*

ănătīnus, a, um, *adj.* [anas], *provenant de canard ou qui s'y rapporte* : Utinam fortuna nunc anatina (*bonheur de canard*) uterer uti cum exivissem ex aqua, arerem tamen, * *Plaut. Rud.* 2, 6, 49. — *De là* anatina *s.-ent.* caro, *chair de canard* : Medici mihi jubent sæpe anatinam parari, *Petron. Sat.* 56, 3.

anatis, is, *Plin.* 5, 1; Ἄνατις, *Ptol.; fleuve de la* Mauretania Tingitana, *à* 205 *stad. du* Lixus; *auj. Ommirabi, Omarba, dans le Maroc; se jette près d'Azamur dans la mer.*

†**ănătŏcismus,** i, *m.* = ἀνατοκισμός, *intérêt sur intérêt, intérêts des intérêts, intérêt composé* (*se trouve deux fois dans Cicéron*) : Quum ego in edicto tralaticio centesimas me observaturum haberem cum anatocismo anniversario, *Cic. Att.* 5, 21, 11. Clamare omnes qui aderant nihil impudentius Scaptio, qui centesimis cum anatocismo contentus non esset, *id. ib.* 12; *Inscr. Orell.* n° 4405.

Anatole, Coryphæ, *montagne de l'Inde, près du Gange, avec un temple consacré à Diane.*

ănătŏlē, ēs, *f.* (ἀνατολή), *une des Heures, Hygin. fab.* 183.

Anatŏlia, Ἀνατολική, *s.-ent.* χώρα; Ἀνατολή; Natolia; Asia Minor, *Paull. Oros.* 1, 2; Ἀσία μικρά, *Constant. Porphyrogen.; l'Anatolie, presqu'île bornée à l'E. par l'Arménie et l'Euphrate, au N. par le Pont-Euxin et la Propontide, à l'O. par la mer Égée, au S. par le* Mare Internum, Mare Nostrum; *elle embrassait la Troade, la Mysie, la Lydie, la Carie, l'Éolide, l'Ionie, la Doride, la Lycie, la Pamphylie, la Pisidie, la Cilicie, la Phrygie, la Lycaonie, la Cappadoce, la Galatie, le Pont, la Paphlagonie, la Bithynie; elle s'appelle auj. Natolie, Anatolie, Levant, et se compose de six pachaliks* : *Anatolie, Caramanie, Adana ou Itschil, Marasth ou Marasch, Amasan ou Siwas et Trabesun.*

†**ănătŏmĭa,** *ou* **ănătŏmĭca,** æ, *aussi* anatomicē, ēs = ἀνατομία *ou* ἀνατομική (*s.-ent.* τέχνη) *t. de méd., anatomie, dissection des corps, science anatomique, Cœl. Aur. Acut.* 1, 8; *Macrob. Sat.* 7, 15. Anatomicus, i, *m., sc.* medicus, *l'anatomiste, Macr. Sat.* 7, 13; *Ammian.* 28, 4, *fin.; August. Civ. Dei,* 22, 24. [∼ comparata, pathologica, generalis, *anatomie comparée, pathologique, générale, L. M.*]

†**ănătŏnus,** a, um, *adj.,* ἀνάτονος, *qui s'élève, qui tend trop haut, Vitr.* 10, 15, *fin.*

[**anatripsologia,** æ, *f.* (ἀνατρίβω, λόγος), *anatripsologie, traité sur les frictions, méthode pour les frictions, iatroliptique, L. M.*]

Anaua, *ou* **Anava,** Ἄναυα, *Herod.* 7, 30; *v. de la* Phrygia Magna, *entre* Celænæ *et* Colossæ, *sur le lac* Anaua (*auj. lac de Chardak ou Hadji Tous Ghieul.*)

[**anaudia,** æ, *f.* (ἀ, αὐδή), *aphonie, L. M.*]

Anaunia; *cf.* Anania.

Anaurus, *fleuve de la Troade, dans le voisinage du mont Ida.*

Anaurus, Ἄναυρος, *Simonides, ap. Athen. p.* 172. *E.; Apollodor.* 1, 9; *Strabo, p.* 436; *Lucan.* 6, 370; *fleuve de la* Phthiotis (*Thessalie*); *coulait près de* Demetrias, *se jetait dans l'*Onchestus. *et avec celui-ci, dans le* Sinus Pagasicus.

Anaxagŏras, æ, *m.*, Ἀναξαγόρας, *Anaxagore, très célèbre philosophe grec de Clazomène, maître de Périclès et d'Euripide. Lucr.* 1, 830; *Cic. De Or.* 3, 33; *Brut.* 11; *Acad.* 2, 31, 37, *et plusieurs autres; Quint. Inst.* 12, 2, 22; *Val. Max.* 8, 10, 3, *ext.; Gell.* 15, 20, *et pass.*; *cf. Diog. Laert.* 2, 6. *De là* Anaxagoreus, a, um, (Ἀναξαγόρειος), *d'Anaxagore; subst.* Anaxagorea, *la doctrine d'Anaxagore, Plin.* 1, *in Elench.* § 19.

Anaxander, ri, *m.* (Ἀνάξανδρος), *Anaxandre, peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 146.

Anaxarchus, i, *m.*, *Anaxarque, philosophe abdéritain, disciple de Démocrite, Val. Max.* 3, 3, *n°* 4; *Ovid. Ib.* 573.

Anaxaretē, es, *f.*, *jeune fille distinguée, belle et riche de l'île de Chypre; méprisa l'amour du pauvre Iphis, et fut changée en pierre (symbole de l'insensibilité) lorsque son amant, de désespoir, se fut pendu à sa porte, Ovid. Met.* 14, 699.

Anaxilaus, i, *m.* (Ἀναξίλαος), — **a)** *souverain de Rhegium, fondateur de Messine en Sicile, Justin.* 4, 2, 4; *Macr. Sat.* 1, 11. — **b)** *philosophe et médecin de Larisse, Plin.* 19, 1 (4), 20, 25, 15 (95), 154 *et suiv.*

Anaximander, dri, *m.*, Ἀναξίμανδρος, *célèbre philosophe ionien de Milet, Cic. Divin.* 1, 50; *N. D.* 1, 10, *et pass.*; *Gell.* 3, 3, *cf. Diog. Laert.* 2, 1.

Anaximĕnes, is, *m.* (Ἀναξιμένης), — **a)** *philosophe de Milet, disciple d'Anaximandre, Cic. N. D.* 1, 10, 26; *Acad. p.* 2, 37, 118; *Plin.* 2, 76 (78), 187, *et pass.* — **b)** *rhéteur et historien de Lampsaque, Plin. ind. lib.* 12 *et* 13; *Quintil.* 3, 4, 9.

Anaxĭpŏlis, is, *m.* (Ἀναξίπολις), *de Thasos, a écrit sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 8; *Colum. R. R.* 1, 1, 9; *Plin. ind. lib.* 9, 10, 15.

Anazarba, æ, Ἀναζαρβά, *Steph.*: Anazarbus, *Anton. Itiner.*; *Tab. Peut.*; Ἀνάζαρβος, *Procop. Hist. arc.* 18; *Hierocles, p.* 705; Ἀναβαρζος *et* Ἀνάβαρζα, *Zonaras, s. v.*; *Niceph. Phocas, p.* 161; *Philostorg. H. Eccl.* 3, 15; *Zonaras*; *Notit Episc.*: Anazarbeni qui nunc Cæsarea, *Plin.*; Cæsarea ad Anazarbum, Καισάρεια πρὸς Ἀναζαρβῷ, *Ptol.*; Justinopolis; Justinianopolis; *v. de la* Cilicia Campestris; *dans le voisinage du* Pyramus; *lieu de naissance de Dioscoride,* Ἀναζαρβεὺς ἰατρός, *Suid.*; *auj. le bourg d'Aksarai, dans l'Anatolie.* Anazarbeni, *Plin. Des médailles de* Lucius Verus *et de* Valerianus *portent* Ἀναζαρβέων. Anazarbensis.

Anazarbus; *i. q.* Anazarba.

Anazarbus, *Steph.*; *montagne de la* Cilicia Campestris, *sur laquelle était bâtie la ville de même nom.*

ănazētēsis, is, *f.* (ἀναζήτησις), *nom d'une plante, en bon lat.* consolida, *consoude, Appul. Herb.* 59.

Ancaci, *peuple de l'*Hispania Tarracon., *branche des* Astures; *peut-être aux environs d'*Asturica Augusta.

ANCÆSA « dicta sunt ab antiquis vasa, quæ cælata appellamus, quod circumcædendo talia fiunt, » *Fest. p.* 17, *vases ciselés.*

Ancæus, i, *m.*, Ἀγκαῖος, *Ancée, Arcadien, qui fut tué par le sanglier de Calydon, Ovid. Met.* 8, 315, 401, 519.

† **ancăla**, æ, *ou* — ē, es, *f.* = ἀγκάλη (*coude*), *pli du jarret, genou, Cæl. Aur. Tard.* 5, 1.

Ancalites, *Cæs. Gall.* 5, 21; *peuple de la* Britannia *R., entre les* Segontiaci *et les* Bibroci; *peut-être aux environs d'Henley, dans le Berkshire.*

Ancanicum, *le bourg d'Alanis, en Andalousie, sur les confins de l'Estramadure, au N.-E. de Séville, avec une mine d'argent.*

ancarus; *voy.* angarus.

anceps (*vieille orthographe à la manière grecque,* agceps, *Varro, L. L. Frgm. p.* 592, *Speng.*; *une fois* ancipes, *Plaut. Rud.* 4, 4, 114; *cf. Charis.* 67 *et* 96, *P.*; *Prisc. p.* 754, *ib. Ablat. sing. toujours* ancipiti, *aussi dans Gell.* 12, 2, *fin.*; *voy. Lion sur ce passage*), *gén.* ancipitis, *adj.* [an-caput; *cf. Fest. p.* 17.]

1° *qui a deux têtes* (*cf.* biceps, præceps *et autres*; *empl. en ce sens seulement dans les poëtes*): Nymphen, quam quondam in colle Palati Dicitur ancipiti peperisse Venilia Jano, *Ovid. Met.* 14, 334; *ainsi en parl. du même Janus, id. Fast.* 1, 95 (*cf.* Janus bifrons, *Virg. Æn.* 7, 180). *De là aussi en parl. d'une montagne à double cime et à double sommet*: Dictys ab ancipitis delapsus acumine montis, *Ovid. Met.* 12, 337. — *De là*

2° *en gén., en parl. d'un objet dont la propriété se dirige de deux côtés, s'exerce dans deux directions, double, à deux faces, tandis que* duplex *désigne un objet qui existe séparément deux fois. Ainsi* anceps sententia *est une opinion qui flotte entre deux directions.* duplex sententia, *au contraire, une opinion doublée, cf. Hab. Syn.* 2, *cela Brem et Dähn. Nep. Them.* 3, 4). Securicula ancipes, *hachette qui a un tranchant des deux côtés, à double tranchant, Plaut. Rud.* 4, 4, 114; *de même* Anceps ferrum, *fer à double tranchant, Lucil. dans Non.* 2, 1, 5, *et Lucr.* 6, 168, *cf.* Ferro ancipiti decernunt, *avec un fer à double tranchant, Virg. Æn.* 7, 525. Anceps securis, *Ovid. Met.* 8, 397. (Servi) vitent ancipitis infortunio. Ne et hic varientur virgis et loris domi, si minus cura sunt, quum veniant heri domum, *Plaut. Pœn. prol.* 25, *et beauc. d'autres. De là il se dit aussi poét. pour marquer l'opposition, par ex. celle qui existe entre une chaleur et un froid extrêmes*: Ancipiti quoniam mucrone utrimque notantur, « *puisqu'ils (les objets) se distinguent à l'une et à l'autre extrémité par une pointe perçante,* » *Lucr.* 2, 520. — Bestiarum terrenæ sunt aliæ, partim aquatiles, aliæ quasi ancipites in utraque sede viventes, *les autres ont pour ainsi dire une double existence, sont amphibies, Cic. N. D.* 1, 37. *Se dit de même souvent dans les historiens en parlant d'une attaque, d'une approche, d'un combat, d'un ennemi, etc., qui menace de deux côtés différents*: Neque erat omnium quisquam qui aspectum modo tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur; præsertim ancipiti prœlio, quum ex oppido eruptione pugnaretur, foris tantæ copiæ equitatus peditatusque cernerentur, *le combat étant double, ayant lieu sur deux points et entre troupes d'arme différente*; *Cæs. B. G.* 7, 76. Ita ancipiti prœlio diu atque acriter pugnatum est, *id. ib.* 1, 26, *Herz.*; *de même id. B. C.* 3, 63; *Nep. Them.* 3, 3; *Sall. Jug.* 38, 5. Ancipiti metu et ab cive et ab hoste, *par une double crainte et de la part des citoyens et de la part de l'ennemi, Liv.* 2, 24; *de même* anceps terror, *id.* 34, 21; anceps tumultus, *id.* 32, 30; ancipitia tela, *traits lancés des deux côtés, id.* 37, 11; ancipitia munimenta, *dirigés de deux côtés, id.* 5, 1, *et beaucoup d'autres.* — *au fig.*: Propter ancipitem, quæ non potest esse sejuncta, faciendi dicendique sapientiam, *double sagesse et d'action et de langage, Cic. De Or.* 3, 16. Neque defatigabor antequam illorum ancipites vias rationesque et pro omnibus et contra omnia disputandi percepero, *id. ib.* 36; *de même id. Off.* 1, 3, 9. Tum vero ancipiti mentem formidine pressus obstupui, *par une double appréhension, Virg. Æn.* 3, 47. Jus anceps, *i. e.* de quo in utramque partem disputatur, *la chicane, Hor. Sat.* 2, 5, 34, *et passim.* — *Comme rien de ce qui tend de deux côtés différents n'a de point d'appui solide, de fixité,* anceps *a signifié par suite*:

3° *flottant, douteux, incertain, irrésolu* (*sens prédominant dans Cicéron*): Anceps fatorum via, *la voie incertaine des destins, Cic. Somn. Scip.* 2. Incertus exitus et anceps fortuna belli, *la fortune incertaine, les chances de la guerre, id. Marcell.* 5. Anceps oraculum, *Liv.* 9, 3. Anceps pugna, *Virg. Æn.* 10, 359; *cf.* ~ fortuna pugnæ, *id. ib.* 4, 603. Anceps prœlium, *id.* 2, 62; *de même souvent*: ancipiti Marte pugnare, *combattre sans résultat, sans avantage prononcé, avec des succès balancés, id.* 7, 29; 21, 1, *et passim.* Inter ancipitia deterrimum est media sequi, *dans les moments décisifs, le pire est de prendre le moyen terme, un parti mitoyen, Tac. Hist.* 3, 40, *et pass.* — Aggredi causam ancipitem, *entreprendre une cause douteuse, Cic. De Or.* 2, 44. (*remplacé par* dubium, *id. Inv.* 1, 15; *Herenn.* 1, 3: « dubium vel anceps, » *Quint. Inst.* 4, 1, 10). Anceps fides, *foi douteuse, incertaine, Curt.* 3, 8; *de même*: Ancipites animi, *Lucan,* 9, 46. Tractus in anceps (*i. e.* in ambiguum) Cethegus, *Tac. Ann.* 4, 73. — *Empl. aussi elliptiquement*: Lucanus an Appulus, anceps, *il est incertain, on ignore, s'il est de Lucanie ou d'Appulie,* * *Hor. Sat.* 2, 1, 34. — *Et comme enfin une entreprise incertaine peut souvent avoir une issue dangereuse,* anceps *signifie aussi*:

4° *dangereux, périlleux, critique, délicat, grave, scabreux; employé probabl. dans ce sens seulement depuis la période d'Auguste; fréquent surtout dans Tacite, n'est pas dans Cicéron*): Rursus inire fretum, rursus dare vela jubemur; Ancipitesque vias, *etc., et des routes peu sûres, Ovid. Met.* 14, 438. Ut neque præteriret adversarius quin ancipitibus locis premeretur, *Nep. Dat.* 7, 3. Dubia et interdum ancipiti fortuna, *avec une fortune incertaine et plus d'une fois sur le point d'être contraire, Vell.* 2, 79. Ancipites morbi, *maladies graves, qui mettent la vie en péril, Plin.* 7, 45, 46; *de même Suet. Aug.* 59. Labrusca anceps in purgationibus, *Plin.* 23, 1, 14. Vox pro republica honesta, ipsi anceps, *funeste à lui-même, Tac. Hist.* 1, 5. Adulatio, quæ moribus corruptis perinde anceps, si nulla et ubi nimia est, *adulation périlleuse, et si elle est nulle et si elle est excessive, id. Ann.* 4, 17. Ne acies inter ancipites prœliantium ictus quasi pedes etiamnunc aut essent, *id. ib.* 14, 36; *et pass. Liv.* 21, 28, *et passim.* In anceps tractus, *id. ib.* 4, 13, *mis en péril.*

☞ *Le comp., le superl. et l'adverbe ne se rencontrent pas.*

Ancharia, æ, *f.*, *déesse des Fésulans, Tert. Apol.* 24; *Orelli Inscr.* 1844.

Anchariānus, a, um, *relatif à un certain Ancharius ou famille, Cic. ap. Quint.* 6, 3, 74.

Ancharius, ii, *m.*, *nom propre romain, dont Cic. Caecin.* 10, 161; *Sest.* 53, 113; *Fam.* 13, 40, *et pass.*

Anchâtes, is, *m.* (Ἀγχάτης), *nom d'un général, Valer. Fl.* 6, 135.

Anchemŏlus, i, *m.*, *roi des Marrubiens, Virg. Æn.* 10, 389, *voy. Serv. sur ce pass.*

Anchesmus, Ἀγχεσμός, *Pausan.*, 1, 32, *montagne de l'Attique, avec une colonne,* Ἀγχέσμιος Ζεύς.

Anchiale, es, Ἀγχιάλη, *Aristobul. ap. Strabon, p.* 671; *Athenæus,* 12, *p.* 529, *e,* 530, *b*; *Plin.* 5, 22; *Steph.*; *Tab. Peut.*; Ἀγχιάλεια, *Dionys. Perieg.* 875; Ἀγχίαλος, *Arrian. Exp. Alex.* 2, 5; *Apollodor. ap. schol. Aristoph. Av.* 1022, *ville de la* Cilicia Propria, *sur la riv.* Anchialeus, *au S.-O. de Tarsus, non loin de Soli et de l'embouchure du Cydnus; elle avait été fondée par Sardanapale. Cf.* Anchialus.

Anchialeus, Ἀγχιάλεως, *Steph.*; *Eustath. ad Dionys.* 875; *fleuve de la* Cilicia, *près de la ville d'Anchiale.*

Anchialus, i, *m.* (Ἀγχίαλος), *nom d'esclave, Cic. Fam.* 13, 45.

Anchĭălus, *Ovid. Trist.* 1, 9, 36; *Trebell. Poll. Vita Claud. c.* 12; Anchialos, *Amm. Marc.* 22, 19; *Mela,* 2; Ἀγχίαλος, *Ptol.* 3, 11; *Arrian. Per. p.*, *Tab. Peut.*; Anchialis, *Geogr. Rav.*; *Itin. p.* 229; Anchialum, *Plin.* 4, 18; Anchiale, Ἀγχιάλη, *Strab.* 7, *p.* 319; *Eustath. ad Dionys. v.* 837; *ville de Thrace, sur la côte du* Pontus Euxinus, *au S. de* Mesembria, *au N. d'*Apollonia; *aujourd. Akelo, Ankiali, Anchiali, Ajolou.*

[**anchilops**, is, *f.* (ἀγχί, ὤψ), *inflammation du sac lacrymal, L. M.*]

Anchisæ Portus, Ἀγχίσου λιμήν, *Dionys. Halicarn.* 1, 51; Ὀγχησμός, *Strab. p.* 324; *Ptol.* 3, 14; *port de la* Thesprotia (*Epirus*), *en face de l'île de Corcyre. Le vent qui, soufflant de ce port, favorise les navigateurs qui font voile pour l'Italie est appelé par Cicer. Attic.* 7, *epist.* 2: Onchesmites, æ, *s.-ent.* Ventus, Ὀγχησμίτης.

Anchīses, (*vieille orthographe* Agchises, *Varro, L. L. Frgm. p.* 592, *Speng.* — *Nomin.* Anchisa; *Næv. Frgm.* 1, 10; *cf. Quint. Inst.* 1, 5, 61. *voc.* Anchisa, *Virg. Æn.* 3, 475. *accus.* Anchisen, *id. ib.* 3, 82.), æ, *m.* Ἀγχίσης, *Anchise, fils de Capys, père d'Énée, qui l'emporta sur ses épaules lors de l'incendie de Troie, Enn. Ann.* 1, 30; *Virg. Æn.* 1, 621; 3, 710 *sq.*; *Ovid. Met.* 9, 425; 13, 640, 680, *et beauc. d'autres.* — *De là* Anchisēus, a, um, *adj.*, *d'Anchise*: Tumuloque sacerdos Et lucus late sacer additur Anchiseo, *Virg. Æn.* 5, 761; — *et* Anchisiadēs, æ, *m.*, *patron.*, *le fils d'Anchise, Énée*: Dux Anchisiada, nec me Deus æquore mersit, *Virg. Æn.* 6, 348.

Anchīsēus, a, um, *adj.* (Ἀγχίσειος), *d'Anchise, Virg. Æn.* 5, 761.

Anchisia, Ἀγχισία, *Paus.* 8, 12, 5; *montagne d'Arcadie, entre* Orchomenos *et* Mantinea; *auj. Armenia; c'est au pied de cette montagne qu'on disait être le tombeau d'Anchise,* Ἀγχίσου μνῆμα, Anchisæ sepulcrum.

Anchisiades, æ, *m.* (Ἀγχισιάδης), *fils d'Anchise, c.-à-d. Énée, Virg. Æn.* 6, 349; *au voc.* Anchisiade.

Anchoa, *Plin.* 4, 7, 12; Anchoe, Ἀγχόη, *Strab.* 9, *p.* 406, 407; *lieu marécageux de la Béotie, non loin de* Tanagra, *à l'embouchure du* Cephissus; *v. Leake Northern Greece,* 2, *p.* 289.

anchŏmănes, is, *f.*, *estragon, herbe; Appul. Herb.* 14.

anchora *et* anchoralis; *voy.* ancora, *etc.*

† **anchūsa**, æ, *f.* ἄγχουσα, *herbe employée pour fard, orcanète, buglosse,* Anchusa tinctoria *Linn., Plin.* 22, 20, 23.

Anciacum, *la pet. ville d'Ancy-le-Franc, Ancyle, en France, dépt de l'Yonne, sur l'Armançon, à 1½ m. au S.-E. de Tonnerre et à 5 à l'E. d'Auxerre.*

ancīle (*aussi* ancule, *d'après* Ἀγκύλιον, *dans Plut. Num.*), is, *n.* (*gén. plur. aussi* anciliorum, *Hor. Od.* 3, 5, 10; *cf. Consent. p.* 1898, *P. et Schneid. Gr.* 2, 265); [*probabl. dérivé de* ἀγκύλος], *ancile, petit bouclier de forme ovale, échancré sur les côtés*: Succinctus trabea, lævaque ancile gerebat Picus, equum do-

mitor, *Virg. Æn.* 7, 188, *Serv.* Spoliaverat Auster Aut Boreas populos ancilia nostra ferentes, *Lucan.* 9, 480. *Mais particul. le bouclier tombé du ciel sous le règne de Numa* (*de là* cælestia arma, *Liv.* 1, 20), *et de la conservation duquel on prétendait que la fortune de Rome dépendait ; c'est pourquoi Numa fit fabriquer par l'artiste Mamurus Veturius onze boucliers tout à fait semblables, de sorte qu'on ne pouvait jamais savoir si le bouclier authentique était perdu. Ces boucliers étaient gardés soigneusement dans le temple de Mars par les prêtres Saliens et portés tous les ans au mois de mars en procession solennelle* (ancilia movere), *puis remis à leur place* (ancilia condere), *Ovid. Fast.* 3, 377 ; *Liv.* 1, 20 ; *Virg.* 8, 664 ; *Tac. Hist.* 1, 89 ; *Suet. Oth.* 8 ; *Inser. Orell.* 2244 ; *cf. Adam, antiq.* 1, 390.

☞ *empl. adjectivement :* Sudavit clypeis ancilibus, *Juven.* 2, 126. Sex lictoribus præcedentibus arma ancilia tulit, *Val. Max.* 1, 1, n° 9. (*Peut-être faut-il encore dans l'Inscr. ap. Grut.* 173, 5, *au lieu d'*ARMORUM ANNALIUM, *lire* ARMORUM ANCILIUM).

ancilla, æ, *f.*, *dimin.* [ancula], *servante, domestique, esclave :* Ego puerum interea ancillæ subdam lactantem meæ, Ne fame perbitat, *Liv. Andron. dans Non.* 153, 27. Ancillam ære emptam suo, *Ter. Phorm.* 3, 2, 26 ; *de même id. Andr.* 3, 1, 3 ; 5, 1, 19 ; *Heaut.* 1, 1, 78 ; 5, 1, 20, *et beauc. d'autres.* Hunc servi ancillæque amant, *Cic. Verr.* 2, 3, 4. Cum muliebri et delicato ancillarum puerorumque comitatu, *Cic. Mil.* 10, *et passim.* Occultat se in tugurio mulieris ancillæ, *Sall. Jug.* 12, 5. *Se trouve dans Horace dans les exemples suivants :* Ne sit ancillæ tibi amor pudori, *Hor. Od.* 2, 4, 1 ; *de même id. Sat.* 1, 2, 63 ; 117 ; 2, 3, 215 ; *Ep.* 1, 18, 72. *Au fig. :* Terra usus mortalium semper ancilla, *la terre toujours prête à satisfaire les besoins des mortels*, *Plin.* 2, 63, 63. — *Empl. comme terme injurieux en parlant d'une personne trop servilement adonnée à une autre : plat valet, vil complaisant, très-humble serviteur :* Fufidius ancilla turpis, honorum omnium dehonestamentum, *Sall. Hist.* 1, 15, *p.* 218, *Gerl.* — *De là*

ancillāriŏlus, i, *m.*, *qui fait la cour aux servantes, petit coureur de servantes* (*très-rare*) : Ancillariolum tua te vocat uxor, *Martial.* 12, 58. Hunc matronæ humilem, et sordidæ libidinis et ancillariolum vocant, *Senec. Benef.* 1, 9 ; — *et*

ancillāris, e, *adj.*, *servile, de servante, bas, dégradant :* Ita sordido ancillarique artificio regiæ virgines, ut tonstriculæ, tondebant barbam et capillum patris, *faisant un métier bas et servile* (*de servantes*), * *Cic. Tusc.* 5, 20. *Au fig. :* Ancillaris adulatio, *flatterie vile, basse, servile*, *Ammian.* 26, 6.

* **ancillātus**, ūs, *m.*, *condition ou service de domestique et en général d'esclave, domesticité, service :* Ancillatum servuli pavibunda trepidatione imitatus, *Arnob.* 7, *p.* 221. — *Dérivé de*

ancillor, atus, āri, 1, *v. dép. et. n.* [ancilla], *servir comme domestique, comme servante, de là, en gén., servir comme esclave, être aux ordres de, être la très-humble servante ou le très-humble serviteur de, être complaisant, flatter, etc.* (*ne se trouve qu'avant et après le siècle d'Auguste*) : Quam invita ancillans, dicto obediens viri, *Att. dans Non.* 72, 3. Verum enim dotibus deliniti ultro etiam uxoribus ancillantur, *affriandés par la dot, ils sont les très-humbles valets de leurs femmes*, *Titinn. ib.* Æstus (maris) ancillantes sideri avido trahentique secum haustu maria, *les marais soumis à cet astre avide* (*la lune*), *etc. Plin.* 2, 97, 99. Cetera membra ancillari et subservire capiti, *Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 9, 17.

ancillŭla, æ, *f.*, *dim.* [ancilla], *jeune fille de service, jeune esclave, jeune servante :* Illa autem virgo atque altera itidem ancillula, *etc.*, *Plaut. Rud. prol.* 74. Quam ego cum una ancillula hic reliqui, *Ter. Heaut.* 2, 3, 11 ; *de même id. Eun.* 1, 2, 86 ; *Phorm.* 5 ; 5, 10, *et passim.* Nec veniat servus, nec flens ancillula, *etc.*, *Ovid. Rem. Am.* 639, *et passim.* — *Au fig. :* Juris scientiam eloquentiæ tamquam ancillulam pedissequamque adjunxisti, *tu as adjoint la science du droit à l'éloquence comme une suivante*, *Cic. De Or.* 1, 55, *fin.* Præsto esse virtutes ut ancillulas, quæ nihil aliud agerent... nisi ut voluptati ministrarent, *etc.*, *id. Fin.* 2, 21, 69.

ancipes ; *voy.* anceps.

ancistrum, i, *n.* (ἀγκιστρον), *scalpel recourbé, instrument de chirurgie*, *Cæl. Aurel. Tard.* 5, 1, 19 ; *cf. Isid. Orig.* 4, 11, 3, *ou on lit à tort* angistrum.

1. * **ancīsus** (*aussi* amc.), a, um, *partic. de* ANCIDO, *coupé autour, rogné, taillé, échancré des deux côtés*, Omnia (*i. e.* partes serpentis) jam seorsum cernes, ancisa recenti Volnere, tortari, *etc.*, *tu verras ensuite chaque partie fraîchement découpée se tordre douloureusement*, *Lucr.* 3, 660.

2. * **ancīsus**, ūs, *m.* [ANCIDO], *action de tailler, de rogner, d'échancrer des deux côtés, échancrures latérales*, *Varro, L. L.* 7, 3, 89, *douteux* (*Speng. lit* ambecisus).

ANCLABRIS, « mensa ministeriis aptata divinis, » *table de sacrifices :* « Vasa quoque in ea quibus sacerdotes utuntur anclabria appellantur, » *vases employés dans les sacrifices*, *Fest. p.* 10.

Anclacæ, *Plin.* 6, 7 (7), 21 ; *peuple qui habitait derrière le* Palus Mæotis.

Anclamium, Anclamum, *la ville d'Anclam, sur la Peene, à 4 m. au S. de Greifswalde, à 7 au N.-O. de Stettin.*

anclātor, oris, *m.*, *serviteur*, *Vet. Gloss. trad. d'*ὑπηρέτης.

anclo, *ou* **ancŭlo**, are, *v. a.* [ἀντλῶ, *Fest. p.* 10 ; *cf. Gœr. Cic. Acad.* 2, 34, *p.* 197, *mais plutôt d'*ancus, anculus, *serviteur*, minister, *celui qui fait un service manuel*], *prendre en se baissant, puiser qqche pour le distribuer ; de là, servir, présenter, offrir ; ne se trouve que deux fois dans Livius Andron. :* Florem anclabant Liberi ex carchesiis, *dans Fest. l. c.* Vinum quoque, quod libabant, anclabatur, *dans Prisc.* 684, *P. Vol.* 1, *p.* 229 *et suiv. Krehl.* Quod antiqui anculare dicebant pro ministrare ; *cf. Prisc.* 8, *p.* 796, *Putsch. voy. l'Athenæum franç.* 2ème année, n° 41, *p.* 972.

Ancobaritis, ἡ Ἀγκωβαρῖτις, *Ptol.* 5, 18 ; *contrée de la Mésopotamie, sur l'Euphrate, où se trouvait peut-être la ville actuelle d'Anbar.*

† **ancōn**, ōnis, *m.* = ἀγκών (*coude*), *t. techn. pour le latin* cubitum. — 1°) *bras d'une équerre, branches d'un compas*, *Vitr.* 3, 3, *fin.* ; 8, 6. — 2°) *pierre de muraille plus saillante dans sa partie supérieure, et destinée à supporter qqche, console, corbeau ; hyperthyron ou dessus de porte, coude, croc ou crochet, pièce de bois ou de fer coudée, servant à retenir d'autres pièces dans une machine*, *Vitr.* 4, 6. — 3°) *crosse de l'orgue hydraulique*, *Vitr.* 10, 13. — 4°) *fourche pour tendre les filets d'oiseleur* (*dans la pure latinité* ames, *Hor. Epod.* 2, 33), *Grat. Cyneg.* 87. — 5°) *bras, accoudoir à une chaise*, *Cocl. Aur. Tard.* 2, 1. — 6°) *espèce de vase à boire en usage dans les tavernes*, *Paul. Dig.* 33, 7, 13.

Ancon, onis, *Valer. Flacc. Argonaut.* 4, *v.* 600. ; Ἀγκών, *Arrian.* ; *Apollon.* 2, *v.* 369 ; Ancon Leucosyrorum, Ἀγκὼν Λευκοσύρων, *Ptol.* ; *port et ville du Pont, à l'O. d'Amisus, non loin de l'embouchure de l'Iris dans le* Pontus Euxinus.

Ancon, ōnis, *Juvenal.* ; *Mela*, 2, 4 ; *Lucan.* 2, *v.* 402 ; *Sil. Ital.* 8, *v.* 437 ; *Cic. Att.* 7, *epist.* 2 ; Ἀγκών, *Strab. p.* 211, 227, 240, 314 ; *Scylax* ; *Ptol.* 3, 1 ; *Steph.* ; *Procop. B. G.* 2, 11. Ancona, *Cicer. epist.* 16, 12 ; *Phil.* 12, 9, *Cæs. B. C.* 1, 2 ; *Liv.* 41, 1 ; *Plin.* 3, 13 ; *Catull. carm.* 36 ; *Anton. Itiner.* ; *Inscript. ap. Gruter.* ; *ville du* Picenum, *au N. d'*Auximum, *au pied du cap* Cumerium, *fut peut-être fondée au commencement du cinquième siècle av. J.-C. par les Syracusains ; elle avait un temple de Vénus ; cf. Catull. ; un port construit par Trajan et un arc de triomphe élevé en l'honneur de cet empereur ; on le voit encore à Ancône, chef-lieu de la marche de même nom, à 23 ½ m. au N.-E. de Rome.* Anconitanus, *adj.*, *Cic. Cluent.* 14, 40 ; *Orelli Inscr.* 3969 ; *Frontin.*

[**anconæus**, i, *m.* (ancon), *anconé, muscle à trois têtes de l'avant-bras*, *L. M.*]

Ancone ; Ancunum ; *la ville d'Ancone, sur le Rhone, à 1 m. de Montélimart.*

† **ancŏra**, æ (*écrit à tort* anchora), *f.* = ἄγκυρα, *ancre :* Tum dente tenaci Ancora fundabat naves, *l'ancre assujettissait, fixait les navires. Virg. Æn.* 6, 3. *Les expressions techniques qui s'y rattachent sont :* ancoram jacere, *jeter l'ancre*, *Cæs. B. G.* 4, 28. Ancora de prora jacitur, stant littore puppes, *Virg. Æn.* 3, 277. Naves deligare ad ancoras, *fixer les vaisseaux sur leurs ancres*, *id. ib.* 29. Tenere navem in ancoris, *Nep. Them.* 8. Consistere ad ancoram, *être à l'ancre*, *Cæs. B. C.* 3, 102. Naves in ancoris constiterunt, *id. ib.* 28, *et très-souv.* Ancoram solvere, *lever l'ancre*, *Cic. Att.* 1, 13. ~ tollere, *Cæs. B. G.* 4, 23, 6 ; *B. C.* 1, 31, 3. *De là aussi en gén. décamper, s'en aller*, *Varro, R. R.* 3, 17, 1. ~ vellere, *Liv.* 22, 19. ~ præcidere, *Cic. Verr.* 2, 5, 34, *et passim.* — *Au fig., comme symbole de la sûreté, refuge, dernier espoir, ancre de salut :* Ancora jam nostram non tenet ulla ratem, *notre navire n'est plus retenu par aucune ancre, va à la dérive*, *Ovid. Trist.* 5, 2, 42. Ultima fessis ancora, *Sil.* 7, 24. Cum in petram præcipitat, rostro se velut ancora excipit, *Appul. Flor. p.* 348, 35. — 2°) *tout instrument de fer ayant la forme d'une ancre :* Virgas bipedes constitues ferreis ancoris colligatas, *Pallad.* 1, 40, 5.

Ancora, *la ville d'Ancre, Encre ou Albert, en France, dépt de la Somme, à 2 ½ m. au N.-O. de Péronne.*

* **ancŏrāgo**, ĭnis, *m.*, *poisson du Rhin, qui n'est pas autrement connu, peut-être l'esturgeon ou le saumon*, *Cassiod. Ep.* 12, 4.

ancŏralis, e, *adj.* [ancora], *relatif à l'ancre :* Navis absoluta strophiis ancoralibus, *câbles de l'ancre*, *Appul. Met.* 11, *p.* 265, 7. *De là* ancorale, is, *n.*, *subst.*, *câble de l'ancre :* Tractum ancorale, et implicitum remis, latus alterum detersit, *le câble de l'ancre, tiré violemment et embarrassé dans les rames*, *Liv.* 37, 30, *fin.* ; *de même id.* 22, 19 ; *Plin.* 16, 8, 13, *et passim.*

* **ancŏrarĭus**, a, um, *adj.* [ancora], *relatif à l'ancre, d'ancre :* Storeæ ex ancorariis funibus tres, *câbles d'ancre*, *Cæs. B. C.* 2, 9.

Ancorarius mons, *Plin.* 13, 15, 29 ; *Amm. Marc.* 25, 5 ; *montagne de la* Mauret. Cæsariensis ; *auj. Djebel Ouanseris.*

Ancorarum urbs, **Ancyronpolis**, Ἀγκυρῶν πόλις, *Steph.* ; *Ptol.* 4, 5 ; *v. du* Nomos Aphroditopolites (Heptanomis), *à l'E. du Nil.* Ἀγκυροπολίτης, *Steph.*

Ancore, Ἀγκώρη, *Steph.* ; *cf.* Nicæa.

Ancrina, Ἄγκρινα, *Ptol.* 3, 14 ; *ville de Sicile, selon Cluver. i. q.* Ancyra, Ancyræ.

[**ancter**, ēris, *m.* (ἀγκτήρ), *ancter, anneau pour rapprocher les deux lèvres d'une plaie, d'une incision*, *L. M.*]

anctus, a, um, *part. inus. d'*ango, *et synon. d'*excruciatus, *Paul. Diac. p.* 29, 8.

ancŭla, æ, *f.*, *surveillante, servante préposée à d'autres*, *Paul. Diac. p.* 20, 2, *Muell.*

ancŭlus, i, *m.*, *surveillant, serviteur préposé à d'autres*, *Paul. Diac. p.* 20, 2, *Muell.*

ANCUNULENTÆ « feminæ menstruo tempore appellantur, unde trabitur inquinamentum, » *Fest. p.* 10.

Ancunum ; *cf.* Ancone.

Ancus appellatur qui aduncum brachium habet et exporrigi non potest, *Paul. Diac. p.* 19, 15, *Muell.*

Ancus (Marcius) i, *m.* (*propr.* ancus Martius, θεράπων Ἄρεος, *serviteur de Mars*), *petit-fils de Numa, quatrième roi de Rome, régna de l'an de R.* 116 *à l'an* 140, *Cic. Rep.* 2, 18, 33 ; 2, 3, 5 ; *Varr. Fragm. p.* 241 ; *Bip. Liv.* 1, 32 *et suiv.* ; *Virg. Æn.* 6, 815 ; *Hor. Od.* 4, 7, 15 ; *Ov. Fast.* 6, 803.

† **ancȳlŏblĕphăron**, i, *n.* = ἀγκυλοβλέφαρον, *concrétion des paupières, maladie des yeux*, *Cels.* 7, 7.

[**ancȳlŏglossus**, i, *m.* (ἀγκύλη, γλῶσσα), *celui qui bégaie, qui bredouille*, *L. M.*]

[**ancȳlōsis**, eos, *f.* (ἀγκύλωσις), *roideur des articulations, ancylose*, *L. M.*]

Ancyra Abasitidis, *s. ent.* regionis, Ἄγκυρα τῆς Ἀβασίτιδος, *Strab.* 12, *p.* 567, 576 ; Ancyra Phrygiæ, Ἄγκυρα Φρυγίας, *Ptol.* 5, 2 ; Ancyra, *Plin.* 5, *c. ult.* ; *Hierocles*, *p.* 668 ; *Steph.* ; Ancyra Synnai, Ἄγκυρα Συννάου (*de la ville voisine Synnaus*), *Concil. Constant.* 3, *p.* 465, 482 ; *Notit. Episcop.* ; *ville de la* Phrygia Magna, *sur les frontières de la Mysie ; ruines près du village Kilisch Koi ou Kilisse Kieui ; voy. Hamilton, Asia Min.* 2, *p.* 125.

Ancȳra, *Liv.* 38, 24 ; *Plin.* 5, 32, 42 ; *Itin. Anton.* ; *Curt.* 3, 1 ; *Claud. Eutrop.* 2, 98 ; Ἄγκυρα, *Ptol.* 5, 4 ; *Polyb.* 22, 22 ; *Strab. p.* 187, 567 ; *Pausan.* 1, 4, 5 ; *Arrian. Anab.* 2, 4 ; *Steph.* ; *Hierocles*, *p.* 696 ; *Socrat. hist. eccl.* 6, 18 ; Ἄγκυρα γαλατικὴ πρὸς Ἅλυν, *Tzetzes Chiliad. carm.* 2 ; ἡ Μητρόπολις τῆς Γαλατίας Ἄγκυρα, *Inscript.* ; Metropolis, is, *Tab. Peut.* ; Μητρόπολις, *s. ent.* Ἄγκυρα, *médailles des empereurs Commode, Géta, Caracalla, Gallien, etc. ; capitale des Tectosages, dans la* Galatia (Asia Minor), *fondée, d'après la tradition, par Midias, et embellie par Auguste, en l'honneur de qui les habitants érigèrent le monument encore en partie existant, connu sous le nom de monument d'Ancyre,* Monumentum *ou* Marmor Ancyranum, *et composé de six colonnes sur lesquelles était gravée l'histoire de sa vie. C'était une copie de l'*index rerum gestarum *joint au testament d'Auguste. Elle s'appelle auj. Angora ou Engareh.* Ancyranus, a, um, *Claud. Eut.* 2, 416 ; *cf. Bæhr, Litter. Rom. p.* 286, *et le travail de J. Franz et A. W. Zumpt :* Cæsaris Augusti index rerum a se gestarum sive Monumentum Ancyranum (*Berolini*, 1845, 4).

Ancyræ, arum, Ἄγκυραι, *Diod. Sic.* 14, 49 ; *ville de Sicile, entre* Triocala *et* Motyum Castellum. ; *cf.* Ancrina. — *Cicéron appelle peut-être ses habitants* Acherini. *Elle demeura, avec Solus, Ægesta, Panormus et Etelia, fidèle aux Carthaginois.*

Ancyræum, promontorium (Ἀγκύραιον ἀκρωτήριον), *promontoire de Bithynie, à l'extrémité sep-*

tentrionale du Bosphore; aujourd. Joum Bournou, *Dionys. Byz. Anapl. Bospori apud Gilium, De Bos por. Thrac.* 3, 2, *p.* 186.

Ancyronpolis; *i. q.* Ancorarum urbs.

Andabalis, *Anton. Itin. p.* 145; Andavilis, *Itin. Hieros. p.* 577; *v. de la Tyanitis* (*Cappadoce*), *entre Tyana et Sasima; auj. Anos, Eski-Andaval* (*Kiepert*).

andăbata, æ, *m.*, *espèce de gladiateurs romains dont les casques n'avaient pas d'ouverture pour les yeux, de sorte qu'ils se battaient en aveugles pour amuser les spectateurs,* * *Cic. Fam.* 7, 10, *Manut.* More andabatarum gladium in tenebris ventilans, *Hieron. adv. Helvid.* 3. Melius est clausis, quod dicitur, oculis andabatarum more pugnare quam directa spicula clypeo non repellere veritatis, *id. adv. Jov.* 1, 36. *Cf. Orell. Inscr.* n° 2577. *C'était aussi le titre d'une* Satura Menippea *de Varron, cf. Non. p.* 35, 4, *Merc.; voy. aussi Fr. Oehler, M. Terentii Varronis Sat. Menipp. Reliq.* *p.* 97 *et suiv.*

Andaca, orum, *Arrian. Anab.* 4, 23, 5; *ville de l'*India intra Gangem, *non loin du fleuve Choes.*

Andaguili, *le peuple des Andagulas au Pérou, entre les fleuves Xaura et Abancay.*

† **andalusites,** æ, *m.* (Andalusia), *andalousite, feldspath qu'on trouve en Andalousie, L. M.*

Andancia, *la pet. ville d'Andance, en France, dépt de l'Ardèche, au confluent du Rhône et de la Drôme, à 3 m. au S. de Vienne.*

Andania, Ἀνδανία, *Strab. p.* 339, 350, 360, 433, 448; *Pausan.* 4, 1, 2; 4, 3, 7, *etc.; Steph. Byz.; Livius,* 36, 31; *ville de Messénie, résidence des rois de Messénie* (*anter. à la période troyenne*); *était située au S.-O. de Messène, à 8 stad. d'OEchalia, à l'O. de* Stenyclarus, *sur le* Charadrus; *les ruines, découvertes par Curtius, en 1840, près du village Sandani.*

Andanis, *fl. de Caramanie, Mela,* 3, 84; *Plin.* 6, 23 (27), 107; *cf.* Anamis.

Andaræ, *Plin.*, 6, 22; *peuple de l'Inde* extra Gangem; *peut être dans le Pégu actuel.*

Andarba, æ, *Anton. Itin. p.* 338; *lieu de la Dalmatie, entre Narona et Scodra; ruines sur la rivière Tribinschitza* (*Lapie*).

Andarta, æ, *f.*, *déesse de la victoire chez les Bretons, Orelli, Inscr.* 1958.

Andatis, *Plin.* 6, 30 (35), 193; *ville d'Éthiopie.*

Andautonium, Ἀνδαυτόνιον, *Ptol.* 2, 15, 4; *v. de la* Pannonia Superior, *sur le Savus; cf. Orelli, Inscr.* 507, 4940.

Andavilis; *voy.* Andabalis.

Andecamulum, *le bourg de Rançon, en France, dépt de la Haute-Vienne. De là* Andecamulenses, *Orelli, Inscr.* 1804.

Andecăvi, *Tacit. Ann.* 2, 41; Andegavi, *Plin.* 4, 18; Andes, ium, *Cæs.* 2, 35; 3, 7; Andi, *Lucan.* 1, *v.* 438; Ἀνδικαοῦαι (*codd.* Ὠνδικαοῦαι), *Ptol.* 2, 8, 8.; *peuple de la* Gallia Lugdun., *à l'E. des Nemetes, au N. de la Loire, peut-être dans l'Anjou d'auj. La capitale était* Juliomagus (*Angers*). *Cf.* Andegava.

Andecrium, Ἀνδέκριον, *Ptol.* 2, 17, 11; Anderium, Ἀνδήριον, *Dio Cass.* 56, 12; Andetrium, *Plin.* 3, 22 (26), 142; *Inscript. ap. Spon.*; Ἀνδήτριον (*vulg.* Ἀνδρήτιον), *Strab. p.* 315; Andretium, *Tab. Peut.*; *v. de Dalmatie; peut-être le château de Clissa, au pied de la chaîne de montagnes du même nom, près de* Salona.

Andegamulenses, ium, *m.*, *commune d'Aquitaine, Orelli, Inscr.* 1804.

Andegava, Andegavi, ōrum, *Gregor. Turon.* 8, 42; Civitas Andicavorum, *Notit. Lugdun. Tert.*; Andegavum, *Cluver.*; *Gregor. Turon.* 2, 18; Juliomagus, *Ptol.* 2, 8, 8; *Tab. Peut.*; Juliomagus Andium, *ou* Andegavorum, *Cell.*; *ville des* Andecavi, *dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Angers, en France, depts de la Mayenne et de la Loire, non loin de l'embouchure du Loir et de la Sarthe dans la Mayenne, à* $10\frac{1}{2}$ *m. au N. de Nantes, à* 11 *à l'O. de Tours.* Andegavensis, e.

Andegavi; *cf.* Andecavi, *et* Andegava.

Andegavia, Ducatus Andegavensis, Ager Andegavensis, *auj. l'Anjou.*

Andegavum; *i. q.* Andegava.

Andeira; *voy.* Andera.

Andelagus, Andelium, Andeleium, Andelaus, Andeliacum, *la pet. ville des Andelys, en France, dépt de l'Eure, à 4 m. au S. de Rouen, à 10 m. au N.-O. de Paris.*

Andeleius Fluvius, *le fleuve Andelle, près de Forges; se jette, à une lieue à l'E. de Pont-de-l'Arche, dans la Seine.*

Andeliacum, *i. q.* Andelagus.

Andelium; *cf.* Andelagus.

Andelonensis, e, *adj., d'Andelo ia, dans l'*Hispania Citerior, *Inscr. ap. Maffei Mus. Veron.* 414, 1.

Andelous, *la pet. ville d'Andelot, en France, dépt de la Haute-Marne, sur le Rougnon, à 3 lieues au N.-E. de Chaumont.*

Andelus, Pompelopolis, Pampelona, Pampeluna, Pampelo, *la ville de Pampelune* (Pampelona, Pamplona), *en Espagne, dans la prov. de Navarre, sur le fl. Arga et au pied des Pyrénées.*

Andemadunnum; *voy.* Andomatunum.

Andera *ou* **Andira,** orum, τὰ Ἄνδειρα, *Strab. p.* 610, 614; *Theopomp. dans Steph.*; Andeira, *Plin.* 5, 30, 33, *ville de la* Mysia Major, *non loin de Scepsis, Plin.* 5, 30 (33), 126.

Andera, *ville de Crète.*

Anderetiomba, *Geogr. Rav.*, *ville de la* Britannia; *auj. Andover?*

Anderida, æ *ou* **Anderis,** idis, *Notit. dignit. imp. occid. t.* 2, *p.* 81, *ed. Bocking, station du* litus Saxonicum Britanniæ.

Anderidum, *Tab. Peut.*; Anderedon, Ἀνδέρεδον, *Ptolem.* 2, 7, 16; Civitas Gabalitana, *Concil.*; *cf. Sidon. Carm.* 24, *v.* 23; *ep.* 5, 13. Gabali, *Cæs.* 7, 57; *ville de la* Gallia Aquitanica; *auj., selon Walckenaer, Anterrieux, dans le dépt du Cantal; selon d'autres, Javoux, Javouls, Javols, dans le dépt de la Lozère, à 4 m. de Mende.* Gabales, Γαβαλεῖς, *Strab.* 4, *p.* 132, *ses habitants.*

Anderica, æ, Ἀρδέρικκα, *Herodot.* 6, 119; *ville de la Susiane, à* 210 *stades de Suze.*

Anderis; *voy.* Anderida.

Anderium, *i. q.* Andecrium.

Anderlacum, *le bourg d'Anderlecht, à l'O. de Bruxelles.*

Andernacum, Antunnacum, Antarnacum, Antennacum, Anternacha, Antonacum, *Notit. Imp.*; Antunnacum, *Amm. Marc.* 18, 2; *Anton. Itin. p.* 254, 371; *Tab. Peut.*; Castellum Antonacense, *Venant. Fort.* 10, *carm.* 12; *ville des* Treveri, *dans la* Gallia Belgica, *auj. Andernach, dans le district administr. de Coblentz, à* $1\frac{1}{4}$ *m. au N.-O. de cette ville, sur le Rhin. Louis d'Allemagne y défit en* 879 *Charles le Téméraire; on y a trouvé en* 1824 *quelques cercueils et une médaille d'argent avec cette inscription :* Imper. Trajano Aug. Ger dac. Dmtrp. *Le revers porte une figure d'homme en armes, avec la légende :* O. V. P. D. S. R. OPTIM. PRINC.

Andes — 1°) ium, *m.; voy.* Andecavi — 2°) is, *m., le village d'Andes, dans le pays de Mantoue, patrie de Virgile; auj.* Pietola, *Donat. in Vit. Virg.; Hieron. Chron. p.* 396. — *De là* Andinus, a, um, *le poète d'Andes, c.-à-d. Virgile, Sil.* 8, 595.

Andethanna, Andethannale vicus, *Anton. Itin. p.* 366; *lieu chez les* Treviri, *dans la* Gallia Belgica; *auj., selon Reichard, Nieder-Anwen; selon d'autres, Echternach, Echtern, Epternach, ville sur la Sure, dans le Luxembourg.*

Andetrium, *i. q.* Andecrium.

Andiantes; *cf.* Andizetes.

Andiatrocus, *le lac Ontario, dans l'Amérique du Nord, entre le gouv. angl. d'York et l'État libre de New-York; il reçoit les eaux du fleuve Saint-Laurent.*

Andīmus, *adj.; voy.* Andes, *n°* 2.

Andium, i, *Anton. Itin. p.* 509; *île entre la Gaule et la Gr. Bretagne.*

Andizetes, *Plin.* 3, 25 (28), 147; Andizetii, Ἀνδιζήτιοι, *Strab. p.* 314; *peuple de la* Pannonia Infer., *sur la Drave. Peut-être les Andiantes,* Ἀνδιάντες, *de Ptol.* 12, 163.

Andologenses, *Plin.* 3, 3 (4), 24; *peuple de l'*Hispan. Tarracon; *auj. Andosilla, en Navarre?*

Andomatis, Ἀνδώματις, *Arrian. Ind. c.* 4; *fleuve de l'Inde, affluent du Gange.*

Andomatunum, Ἀνδομάτουνον, *Ptol.* 2, 9, 19; Andematunnum, *Anton. Itin.*; Civitas Lingonum, *Notit. Provinc.*; *cf. Tacit. Hist.* 1, 59, 64; Lingones, um, *Eutrop.* 9, 15; *ville des* Lingones, *dans la* Gallia Belgica, *non loin de* Divio, Divionense Castrum; *auj. Langres, dans le dépt de la Haute-Marne, à la source de la Marne, lieu de naissance du Romain Julius Sabinus et de l'écrivain franç. Diderot,* † 1784. Lingonensis, is, Lingonicus, *adj.*

Andorisæ, *Plin.* 3, 1, 3; *v. de l'*Hispania Bætica.

Andovera, *le bourg d'Andover, d. le Hampshire, en Angleterre, à* 10 *m. au S.-O. de Londres.*

Andraca, æ, Ἄνδρακα, *Ptol.* 5, 6, 12; *ville de la* Chamanene (*Cappadoce*).

Andraca, orum; *cf.* Andaca.

† **andrachne,** ēs, *f.* = ἀνδράχνη, *pourpier, herbe,* Portulaca oleracea *Linn., Colum.* 10, 376; *Plin.* 25, 13, 103.

1. **Andræmon,** ŏnis, *m.*, Ἀνδραίμων, *père d'Amphisse, époux de Dryope, changés en lotos, Ovid. Met.* 9, 333, 363.

2. **Andræmon** *ou* **Andremon,** ŏnis, *m., père de Thoas, l'un des combattants devant Troie, Ovid. Met.* 13, 357; *cf. Hom. Il.* 2, 638.

Andragathia, *ville de Lucanie, dans les environs de Posidonium.*

Andragyrum, *le roy. d'Andragiri, sur la côte N.-E. de Sumatra, avec une capitale du même nom.*

Andrapa, æ, Ἄνδραπα, Neoclaudiopolis (Νεοκλαυδιόπολις), *Ptol.* 5, 4, 6; *Hierocles, p.* 701; *Justinian. Nov.* 28, *ville de Paphlagonie, au N.-O. d'Halys, au S.-E. de Pompeiopolis.*

Andraristus, Ἀνδράριστος, *Ptol.* 3, 13, 34, *ville de Macédoine, au S.-O. de Stobi.*

Andrasimundi Promontorium; *cf.* Anasimundi.

Andreas, æ, *m., nom d'un médecin grec, Plin.* 22, 23 (49), 102, *et passim. De là* malagma Andreæ, *maladie définie par ce médecin, Cels.* 5, 18.

andremas = andrachne, *Appul. Herb.* 103.

Andreopolis, *la ville de St-Andrews, dans l'Écosse méridionale, comté de Fife.*

Andretium; *cf.* Andecrium.

Andretrium; *i. q.* Andecrium.

Andria; *cf.* Alere.

Andria, *Plin.* 5, 32; *ville de la* Phrygia Magna.

Andriaca Civitas, *Plin.* 5, 27; Ἀνδριάκη, *Ptol.* 5, 3, 3; *Stadiasm. Mar. Magni, ville de Lycie* (Asia Minor), *entre Patara et l'embouchure du Limyrus; auj. Andraki.*

Andriace, Ἀνδριάκη, *v. de Thrace, Strabo, p.* 319.

Andriclus, Ἄνδρικλος, *Strabo, p.* 669, *chaîne de montagnes dans la* Cilicia Trachea.

Andricus, *Plin.* 5, 22; *pet. fl. de la* Cilicia Propria.

Andricus, i, *m., esclave de Cicéron, Cic. Fam.* 16, 14, 1.

Andriscus, i, *m.*, Ἀνδρίσκος, *esclave qui se fit passer pour le fils du roi macédonien Persée, vaincu par les Romains, et occasionna la troisième guerre de Macédoine, Liv. Epit.* 49; *Vell.* 1, 11; *Flor.* 2, 14.

Andrius, a, um, *adj., originaire d'Andros, une des Cyclades, Ter. Andr.* 5, 4, 3. — *De là* Andria, æ, *f., l'Andrienne, la jeune fille d'Andros, comédie de Térence.*

Andrius, Ἄνδριος, *Strab. p.* 602; *pet. fleuve de la Troade; se jette dans le Scamandre; aujourd. Enaitchai?*

Andro *ou* **Andron,** ōnis, *m., nom d'homme grec, Cic. Verr.* 2, 64, 156; *id. Fam.* 13, 67, 1; *Flacc.* 34, 84 *et suiv.*

Andro, Ἀνδρῶ, *Athanas. Epist. ad Antioch.; Anton. Itiner. p.* 154; Ἀνδρ(ωνπόλις, *Ptol.* 4, 5; *ville de l'*Andropolites Nomos Ægyptus Inferior), *sur l'*Agathos Dæmon, *non loin d'*Hermopolis Parva; *auj. Schabour* (*sel. Mannert*) *ou Salamonn* (*sel. Jomard*) *ou Zaouï-tel-Bar* (*sel. Lapie*).

Androbius, ii, *m., peintre grec, Plin.* 35, 11 (40), 139.

Andrŏbŭlus, i, *m.; statuaire grec, Plin.* 34, 8 (19), 86.

Androcalis, *Plin.* 6, 35; *ville d'Éthiopie.*

androclas, ădis, *f.* (ἀνδροκλάς), *Firmic. Mathem.* 4, 14. *année climatérique* (*la* 63*e*).

Andrŏcles, is, *ou* Androclus, i, *m.*, Ἀνδροκλῆς, *esclave romain, qui, reconnu dans le cirque par un lion qu'il avait guéri autrefois, fut par lui sauvé de la mort, Senec. Benef.* 2, 19; *Gell.* 5, 14.

Andrŏcy̆des, is, *m.* (Ἀνδροκύδης), *de Cyzique, contemporain et rival de Zeuxis, Plin.* 35, 10 (36), 64.

† **andrŏdămas,** antis, *m.* = ἀνδροδάμας (*dompteur d'hommes*), *espèce d'hématite ou sanguine* (*pierre précieuse ainsi nommée à cause de sa grande dureté*), *Plin.* 36, 20, 38. — 2°) *autre espèce de pierre précieuse, de couleur argentée, carrée et toujours de forme cubique; d'après Brückmann, ce serait un marcassite cubique; de couleur d'argent, Plin.* 37, 10, 54.

Andrŏgĕōn, ŏnis, *m., même sign. que le suiv.* (*acc. gr.* Androgeona, *Prop.* 2, 1, 62). — *De là* Androgĕōnēus, a, um, *adj., qui se rapporte à Androgée, d'Androgée, Catull.* 64, 77.

Andrŏgĕōs, *et* **Andrŏgĕus,** i, *m.* Ἀνδρόγεως, *Androgée, fils de Minos, roi de Crète, tué par les Athéniens et les Mégariens, auxquels son père irrité fit la guerre, Ovid. Met.* 7, 458; *Her.* 10, 99; *Virg. Æn.* 6, 20. — 2°) *héros grec, Virg. Æn.* 2, 371; 382.

† **andrŏgy̆ne,** es, *f.* = ἀνδρογύνη. — 1°) *androgyne, hermaphrodite; voy.* Androgynus, *femme héroïque, qui a le courage d'un homme, virago, Val. Max.* 8, 3, 1.

andrŏgy̆ni, ōrum, *m.* (Ἀνδρόγυνοι), *propr. moi-*

tié hommes et moitié femmes, peuple scythique, Plin. 7, 2 (2), 15.

† **andrŏgўnus**, i, *m.*, androgyne, es, *f.*, *ou peut-être* androgynes, is, *des deux genres*, = ἀνδρόγυνος, ἀνδρογύνης, *qui a les deux sexes, hermaphrodite, androgyne : et au fig., un débauché, qui se prostitue comme une femme:* Imberbi androgyni, barbati mœchocinædi, *Lucil. dans Non.* 493, 27; *de même* * *Cic. Divin.* 1, 43; *Liv.* 27, 11; *Plin.* 7, 2, 2; 3, 3, *et passim.* Androgynen tellus creare conata est, *Lucr.* 5, 837.

Androlitia, æ, *f., ancien nom de la ville de* Magnesia Mæandri, *Plin.* 5, 29 (31), 114.

Andrŏmăchē, ēs *et* — a, æ, (*Enn. dans Varro. L. L.* 7, 5, 96; *Cic. Acad.* 2, 7, 20) *f.*, Ἀνδρομάχη, *Andromaque, fille du roi Éetion; femme d'Hector, emmenée en Grèce par Pyrrhus après la ruine de Troie, plus tard mariée à Hélénus, fils de Priam, Virg. Æn.* 2, 456; 3, 319, 487. *Elle était le principal personnage d'une tragédie d'Euripide, imitée par Ennius et souv. citée, d'après cette imitation, par les écrivains latins, comme dans Cic. Tusc.* 3, 22, 53; *id. Att.* 4, 15, 6; *id. Div.* 1, 13, 23; *id. Opt. gen. Or.* 6, 18. *et pass. Varr. L. L.* 5, 19; 7, 6, 7, 13.

Andrŏmĕda, æ, *et* — ē, ēs, *f.*, Ἀνδρομέδη, *Andromède, fille du roi éthiopien Céphée et de Cassiopé, fut, à cause de la fierté de sa mère, attachée, par l'ordre de l'oracle de Jupiter Ammon, à un rocher pour y être dévorée par un monstre marin; mais elle fut sauvée et épousée par Persée; après sa mort, elle fut placée au ciel comme constellation, Ovid. Met* 4, 671 *et suiv.; Hygin. Fab.* 64; *cf. Apollod.* 2, 4, 3. — *Cic. N. D.* 2, 43; *Colum.* 1, 2, 59, *et autres.*

andrŏmĕnes, is, *m., nom d'un affranchi, Cic. Att.* 13, 24; 13, 25, 1.

Andron, ōnis, *m.* (Ἄνδρων), *médecin grec. Cels.* 5, 20, 4, 6, 18, 2.

† **andrōn**, ōnis, *m.* = ἀνδρών. — 1°) *chez les Grecs, c'était l'appartement des hommes, nommé aussi* andronitis : « Andron locus domicilii appellatur angustior longitudine, in quo viri plurimum morabantur, ut gynæceum a mulieribus, » *Fest. p.* 19; *cf. Vitr.* 6, 10. — 2°) *chez les Romains, c'était un corridor entre deux murs ou cours de la maison, Vitr.* 6, 10; *Plin., Ep.* 2, 17.

Androna, *Anton. Itin. p.* 195; Androne, *Cicer.* 13, *epist.* 67; *ville de la* Chalcidice (*Syrie*), *au S.-E. de Chalcis; auj. Andreneh.*

Andrŏnīcus, i, *m., surnom de plusieurs Romains, parmi lesquels le plus célèbre fut L. Livius Andronicus, premier auteur dramatique et épique chez les Romains; il vécut dans le troisième siècle avant J.-C., Cic. Brut.* 18; *Tusc.* 1, 1; *Gell.* 17, 21, *et pass.; cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p.* 41 *et suiv.* 78.

† **andrōnītis**, idis, *f.* = ἀνδρωνῖτις; *voy.* andron, *n°* 1.

Andrōnius, a, um, *du médecin Andron* : ∼ medicamentum, *Cels.* 6, 14.

Androphagi, Ἀνδροφάγοι, *Herod.* 4, 102, 106; Anthropophagi, *Mela*, 3, 7, 1; *Amm. Marc.* 31, 5; *Plin.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *sur le Borysthène.*

Andropolis; *cf.* Andro.

Andropolites Nomos, Ἀνδροπολίτης νομός, *Ptol.* 4, 5; *district de l'*Ægyptus Inferior, *ayant pour capitale* Andropolis.

Andros, *Ovid.* 7, *v.* 469; *Liv.* 32, 16; Ἄνδρος, *Strab. p.* 485, 487; *Scyl.*; Andrus, *Plin.* 4, 12 (22), 65; *Cic.; Mela*, 1, 18, 2, 2, 7, 11; *Liv.* 36, 20; *Terent.*; Hydrussa, *Plin.*; Lasia, *id.*; Nonagria, *id.*; Antandrus, *île cyclade, dans la mer Égée, au S.-E. de l'Eubée, avait un port nommé Gaurion* (*Xenoph. Hell.* 1, 4, 22, *Diodor.* 13, 69); *Gaureleon* (*Liv. l. l.*), *l'île s'appelle encore auj.* Andros, *au N. de Candie.* Andrius, *adj., Terent.*

Andros, *capitale de l'île d'Andros, avec un célèbre temple de Bacchus; vraisemblablement auj. Arna, siége d'un aga turc.*

Andros, *Plin.* 4, 16 (30), 103; *île de la mer d'Irlande, peut-être non loin de la prov. administr. anglaise Caernarvon, Carnarvon; auj. Bardesey; cf.* Edrus.

† **andrŏsăcĕs**, is, *n.* = ἀνδρόσακες, *plante marine inconnue, peut-être androsace à large collerette, ou nombril de Vénus, fam. Primulaceæ, Plin.* 27, 4, 9.

† **andrŏsæmon**, i, *n.* = ἀνδρόσαιμον (*sang d'homme*), *espèce de millepertuis, toute-saine* (*lycopode ou rue sauvage*), *plante à suc rougeâtre*, androsæmum officinale *All.*, Hypericum androsæmum *Linn.*, *Plin.* 27, 4, 10.

Androsia, æ, Ἀνδροσία, *Ptol.* 5, 4; *ville des* Trocmi, *en Galatie.*

Androsthĕnes, is, *m.* (Ἀνδροσθένης), *nom d'un archonte de Thessalie, Cæs. B. C.* 3, 80.

Andrŏtion (Ἀνδροτίων), — 1°) *auteur grec qui a écrit sur l'économie rurale, Varr. R. R.* 1, 1, 9; *Colum. R. R.* 1, 1, 8; *Plin. ind.* — 2°) *orateur grec;* 3°) *historien grec.*

ANDRUARE, « recurrere a Græco verbo ἀναδραμεῖν venit, hinc et drua vocata est, » *courir en arrière, Fest. p.* 9.

Anduetium, Ἀνδουαίτιον, *Ptol.* 5, 4; *lieu de la Germanie méridionale, vraisembl. dans la haute Hongrie, à l'E. de Presbourg, sur le Danube.*

Andūrensis, is, *m., hab. de la ville d'Andura, probabl. auj.* Andorra, *en Espagne, Orelli, Inscr.* 159.

Andus, i, *m., qui est du peuple nommé* Andes, *en Gaule, Lucan.* 1, 438.

Andusia, *la ville d'Anduze, en France, dépt du Gard, sur le Gardon, à* 4 *m. de Nîmes.*

Andyra, *ville de l'Æolis* (Asia Minor).

Aneæ, Ænea, *ville du* Daromas (Palæstina), *au S. d'Hébron.*

Anecium, Annecium, Annesiacum, Anesium, *la ville d'Annecy, Annesy, en Savoie, sur le Sier; on y a trouvé récemment un parquet en mosaïque et une belle tête de bacchante en marbre blanc.*

Anecius Lacus; Annecius Lacus; *le lac d'Annecy, près de la ville d'Annesy, à* 3½ *m. au N. de Chambéry.*

† **aneclogistus**, a, um, *adj.*, ἀνεκλόγιστος (*qui n'a pas de compte à rendre*), *tuteur qui n'est pas tenu de rendre compte de sa gestion, Ulp. Dig.* 26, 7, 5, § 7.

ānellus (ann.), i, *m., dimin.* [anulus], *petit anneau* : Anellus aureolus, *Plaut. Epid.* 5, 1, 33. Quippe catenam Sæpe ex anellis reddit pendentibus ex se, * *Lucr.* 6, 912. Sæpe notatus Cum tribus anellis, * *Hor. Sat.* 2, 7, 9.

Anĕmo, onis; *Plin.* 3, 15 (20), 115; Animo, *Tab. Peut.; fleuve de la* Gallia Cisalpina; *coulait près de* Faventia, *et se jetait, non loin de* Butrium, *dans la mer; auj. Amone.*

Anemolia, Anemoria, *Stat. Theb.* 7, 46; Ἀνεμώρεια, *Hom.; Lycophr.; ville de la Phocide, aux environs de Delphes.*

† **ănĕmōnē**, ēs, *f.* = ἀνεμώνη, *anémone* (*pour ainsi dire rose de vent* (ἄνεμος), *parce qu'elle est facilement effeuillée par le vent*), *Plin.* 21, 11, 38; 23, 94.

Anemosa; *lieu d'Arcadie, au N. de Megalopolis.*

Anemurium, *Liv.* 33, 20; τὸ Ἀνεμούριον, *Scyl.; Strab. p.* 669. 681, *Mela*, 1, 135; *promontoire de la* Cilicia Aspera, *au S.-O. de Calendris, au N. du cap Crommyon, promontoire de l'île de Chypre; il séparait, selon Mela, la Cilicie de la Pamphylie; auj. cap. Anamur.*

Anemurium, *Plin.* 5, 27 (22), 93; *Ptol.; Scyl.*; Civitas Anemuriensis, *Tacit.* 12, 55 : *ville située sur le promontoire de son nom*; Anemuriensis, ium, Ἀνεμουριέων, *médailles d'Alex. Sever. et de Valérien.*

ănennŏētus, (ἀνεννόητος, *l'incompréhensible*) *un des éons de Valentin, Tert. adv. Valent.* 35.

ănĕo, ēs, ēre, 2. *v. n., être une vieille femme, Gramm. et Gloss.*

Aner, 1 *Chron.* 6, 70; Ἀνάρ, 70; *ville de la tribu* Dimidia Manasse.

Aneritæ, Ἀνηρῖται, *Ptol.* 4, 5; *peuple de la Marmarique septentrionale.*

ănesco, is, ĕre, 3. *v. n., devenir une vieille femme, Gramm. et Gloss.*

Anesica; *cf.* Avesica.

ănēsum, i, *n.* (ἄνησον), *comme* anisum.

Anesus; *cf.* Anasus.

ănēthātus, a, um, *anisé, assaisonné d'anis, Apic.* 6, 9, 7, 6.

ănēthĭnus, a, um, *préparé avec de l'anis* : ∼ clyster, *Cæl. Aurel. tard.* 4, 7. ∼ oleum, *Theod. Prisc.*

† **ănēthum**, i, *n.* = ἄνηθον, *aneth ou anis, plante odoriférante*, Anethum graveolens, *Linn.; Virg. Ecl.* 2, 48; *Plin.* 19, 8, 52.

† **ănĕt[illegible]us**, a, um, *adj.* = ἀνετικός, *où il y a ralentissement, relâche, rémission, en parl. d'une maladie, Theod. Prisc.* 3, 3.

• **Anetum**, *le bourg et château de plaisance d'Anet, en France, dépt d'Eure-et-Loir, dans le voisinage de l'Eure, à* 5 *m. au N. de Chartres, à* 8½ *à l'E. de Paris, bâti par Henri II pour Diane de Poitiers* (*en ruines*).

[**anetus**, i, *m.* (ἄνετος), *fièvre froide, intermittente, L. M.*]

[**aneurisma**, ătis, *n.* (ἀνευρύνω), *dilatation d'une artère, anévrisme, L. M.*]

ăneurysma, ătis, *n.* (ἀνεύρισμα), *dilatation d'une artère, anévrisme, Veget. A. V.* 3, 30, 1.

anfractŭōsus (amfr.), a, um, *plein de détours, d'anfractuosités, tortueux* : ∼ locutio, *Augustin. Serm.* 135, *De Temp. à med.*

1. **anfractus** (amfr.), a, um, *Pa.* [*dérivé du verbe inusité* anfringo], *courbé, sinueux, tortueux* : Tumuli per anfracta undique spatia in sublime porrecti, *Amman.* 29, 5. *De là* anfractum, i, *n., pris subst., tournant, courbure, coude, échancrure, anfractuosité,* (*empl. pour la forme classique* anfractus, ūs) : Terrarum anfracta revisam, *Att. dans Varro, L. L.* 7, 2, 83. In directo pedum VIII esse, in anfracto XVI, id est in flexu, *Varro, ib.* Cavata aurium anfracta, *Varron, dans Non.* 193, 5.

2. **anfractus**, ūs, *m.* [*dérivé du verbe inusité* anfringo], *courbure, tournant, coude, échancrure* (*rare antérieurement à la période classique; voy. le précéd.*) : Quid enim pulchrius ea figura (*s. ent.* sphærica) quæ sola omnes alias figuras complexa continet, quæque nihil asperitatis habere, nihil offensionis potest, nihil incisum angulis, nihil anfractibus, nihil eminens, nihil lacunosum? *que cette figure* (*sphérique*) *qui.... ne saurait avoir ni renfoncement, ni saillie, ni lacune? Cic. N. D.* 2, 18, 47. *De là en parl. de la révolution circulaire du soleil* (*d'après l'opinion des anciens*) : Cum ætas tua septenos octies solis anfractus reditusque converterit, *Cic. Rep.* 6, 12; *cf. id. Leg.* 2, 8. *En parl. de la courbure et des contours des cornes* : Cornua (arietum) convoluta in anfractum, *Plin.* 11, 37, 45. *Des replis du serpent* : Immensis recubantem anfractibus anguem, *Val. Flacc.* 7, 523; *de même Stat. Theb.* 5, 520. *Surtout fréquent, particul. dans les historiens, en parl. des sinuosités du chemin ou d'autres objets locaux : détour, sinuosité, repli, tournant, coude, anfractuosité, circuit* : Oppidi murus ab planitie, recta regione, si nullus anfractus intercederet, MCC passus aberat, *de la plaine jusqu'au mur de la ville, il y avait* 1200 *pas en ligne droite, sans compter les anfractuosités du terrain, Cæs. B. G.* 7, 46. Duæ erant viæ, quarum brevior per loca deserta; illa autem, qua omnes commeabant, altero tanto longiorem habebat anfractum, *Nep. Eum.* 8, 5. Levis armatura etiam per anfractus jugi procurrere, *Liv.* 44, 4. Rara arma paucique milites circa eos apparebant; hastatos sequentes procul anfractus viarum vallesque interjectæ occulebant, *id.* 33, 1. Quæcumque se classis circumegerat per litorum anfractus, *par les sinuosités du rivage, id.* 38, 7, *et passim.* Est curvo anfractu valles, accommoda fraudi Armorumque dolis, *une vallée formant coude, Virg. Æn.* 11, 522. Dumque illi effusam longis anfractibus urbem Circumeunt, *Lucan.* 1, 605.

2°) *au fig., en parlant du discours* = ambages, *détour, circonlocution, périphrase, circuit de paroles, période, prolixité* : Quid opus est circuitione et anfractu, ut sit utendum interpretibus somniorum potius quam directo? *pourquoi tant de détours, qu'est-il besoin de détours? Cic. Divin.* 2, 61, 127. Oratio circumscripta non longo anfractu, sed ad spiritum vocis apto, *style dont les périodes ne sont pas longues, mais mesurées sur, proportionnées à la durée de la respiration, id. Partit.* 6, 21. Quæ omnia infinitos anfractus habent, *i. e.* vias et rationes tractandi, *toutes choses qui peuvent être traitées de mille façons, qui offrent mille ressources, Quintil. Inst.* 6, 1, 15. — *En parlant des tribunaux : détours, labyrinthe de la chicane, ruses, moyens détournés, finesses, rubriques* : Vita tranquilla et quieta, remota a procellis invidiarum et hujuscemodi judiciorum anfractu, *Cic. Cluent.* 56, 159. Si juris anfractus aut eruendæ veritatis latebras adire cogetur, *Quintil. Inst.* 12, 9, 3.

Angadiva, Angediva, *la pet. île d'Anchediva, dans l'Océan indien, sur la côte du roy. de Decan, à environ* 12 *m. au S. de Goa.*

Angaria, *Cell.*; Angria; Angrivaria; *la pet. ville d'Enger, dans la province administr. de Minden, où Wittikind, héros saxon, avait sa résidence; on voit encore dans l'église le monument que lui éleva l'empereur Charles IV* (*d'Allem.*) *en* 1377.

angărĭa, æ, *f.* = ἀγγαρία, *service de l'angarius, corvée des transports, obligation de fournir des moyens de transport pour le service du prince, et puis, en gén., corvée* : Neque ab annona, neque ab angariis, neque a veredo, neque a nave... excusare possunt, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18, §. 29; *de même Hermog. ib.* 50. 5, 11, *et passim.* — *De là est dérivé*

* **angărĭālis**, e, *adj., relatif à l'angarie ou corvée des transports* : Angarialem habere copiam, *avoir la faculté, le droit d'exiger l'angarie pour son service, Cod. Theodos.* 8, 5, 4; — *et*

angărĭo, are, *v. a., exiger qqche comme* angaria, *comme corvée; obliger, requérir, mettre en réquisition* : Naves eorum angariari posse, *Ulp. Dig.* 49, 18, 4; *de même Augustin. Ep.* 5, *vers le mil., et passim.*

Angaris, *Plin.* 5, 13 (14), 68; *montagne de la* Philistæa (Palæstina), *sur la côte, au N.-O. de Gaza.*

* **angărĭus**, ii, *m.* = ἄγγαρος (*mot persan*), *pri-*

mutivement courrier, messager : Hic, inquam, rubet e rostris atque ejulitabit Concursans velut angarius clareque quiritans, *Lucil. dans Non.* 2, 11 (*D'autres lisent* ancarius, *anc.*) — *De là est dérivé* angaria.

Anguacenni, Ἀγγαογγενοί ou Ἀγκαουκενοί *Ptol.*, *peuple de la* Mauret. Tingitana, *entre le petit et le grand* Atlas.

Angea; Angias, *Liv.* 32, 13, *ville de Thessalie.*

[**angelica**, æ, *f.*, *angélique, plante, fam. Ombellifère. L. M.*]

† **angelicus**, a, um, *adj.* = ἀγγελικός, (*relatif aux messagers*): angelicum metrum, *mesure de vers dactylique, dactyle* (*ainsi nommé à cause de sa rapidité*), *Diomed. p.* 512, *P.; Victor. p.* 2531 *ib.* — 2°) *relatif aux anges :* Panibus angelicis albent tentoria patrum, *Prudent. Tetrast.* 11.

* **angelificatus**, a, um, *Partic. du verbe inusité* ANGELIFICO, *changé en ange, devenu ange :* Caro in regno Dei reformata et angelificata, *Tertull. Resurr. Carn.* 25.

angellus, i, *m.*, *dimin.* [angulus], *petit coin, petit angle* (*ne se rencontre qu'avant et après le siècle classique*) : Angellis paullum prostantibus, * *Lucr.* 2, 428. Lapis coloris furvi atque atri, angellis prominentibus inæqualis, *Arnob.* 7, *p.* 233.

Angelopolis, Civitas Sti Angeli, *la ville de St-Angelo, dans la Capitanata* (*Naples*), *à 2 lieues au N. de Manfredonia, sur le Monte di St Angelo.*

Angelopolis ad Lombardam, *la v. de St-Angelo de' Lombardi, dans la prov.* Principato ulteriore.

— **ad Mare**; *cf.* Angulum.

— **ad Metaurum, Tiphernum Metaurum**, *la ville de St-Angelo de Vado ou in Vado, dans les États de l'Église, sur le Metauro, à 9 m. au S.-O. d'Urbino.*

— **americana**, *la ville Le Puebla de los Angeles, en Amérique, à 12 ½ m. au S.-E. de Mexico.*

Angelostadium, Ingolstadium, *la ville d'*Ingolstadt, *sur le Danube, en Bavière, dans le cercle de Regen. Tilly et le Dr Eck sont enterrés dans une de ses églises.* Ingolstadiensis, e.

angeltice, es, *f.* (ἀγγελτική), *l'art de raconter, Diomed.* 3, *p.* 480, *Putsch.*

† **angĕlus**, i, *m.* = ἄγγελος, — 1°) *messager :* Nec ego Epicuri angelus scio, *etc.*, *Senec. Ep.* 20, *vers le milieu ; il est douteux.* — 2°) *messager de Dieu, ange, employé une infinité de fois dans les Pères de l'Église, saint Augustin, Tertull., saint Jérôme, etc.*

Angenisium, Angenium, *la pet. ville d'Ancenis, en France, dans le dépt de la Loire inférieure, sur la Loire, à 4 m. et l'E. de Nantes, à 6 à l'O. d'Angers.*

Anger; *i. q.* Alere.

Angeriacum, *la ville de Saint-Jean-d'Angeli, en France, dépt de la Charente-Inférieure, sur la Boutonne, navigable en cet endroit.*

Angermannia, *Cell.: la prov. suédoise d'*Angermanland, *entre Lappland, la Bothnie Medelpad. et le golfe de Bothnie.*

Angermannus Fluvius, *le fleuve d'Angermanflodt, Angermanfluss, en Suède ; prend sa source dans la province de Lappland, et se jette dans le golfe de Bothnie.*

Angĕrōna, æ, *f.*, *déesse du silence, Plin.* 3, 5, 9 : *Macrob. Sat.* 1. 10 ; *Orell. Inscr. n°* 116. *Sa fête était appelée* Angeronalia, *Varro, L. L.* 6, 3, 58 ; *Fest. p.* 15.

Angia, Angianum, *la ville d'Enghien, dans le Hainaut, en Belgique.*

Angias; *cf.* Angea.

angina, æ, *f.* [ango], *esquinancie, angine :* Insperato abiit, quem una angina sustulit hora, *Lucil. dans Non.* 35, 9 ; *de même Plaut. Most.* 1, 3, 61 ; *Trin.* 2, 4, 139 ; *Cels.* 2, 10 ; 4, 4 ; *Plin.* 23, 2, 29, *et pass.*; *cf.* ango, *n°* 1. « Anginam vinariam habere dicuntur qui vino suffocantur, » *Fest. p.* 23. — *Au fig.* angina mentis, *angine d'esprit, c.-à-d. hébètement de l'esprit, produite par la maladie de l'esprit, suspension des facultés intellectuelles, Tertull. Anim.* 48.

[**angiologia**, æ, *f.* (ἀγγεῖον, λόγος), *angiologie, partie de l'anatomie qui traite des vaisseaux du corps humain, L. M.*]

[**angiosperma**, æ, *f.* (ἀγγεῖον, σπέρμα), *plante qui a sa semence cachée, L. M.*]

angiportus, ūs, *m.*, *et* angiportum, i, *n.*; *cf Prisc.* 714, *P.* [« ab angendo et portu, » *Varro, L. L.* 5, 32, 40]. *petite rue étroite et tortueuse, ruelle détournée :* « Angiportus iter compendiarium in oppido, » *Fest. p.* 15 ; *cf. Ulp. Dig.* 50, 16, 59. Puellam projectam ex angiportu sustuli, *Plaut. Cist.* 1, 2, 5 ; *de même id. Most.* 5, 1, 1. Ex hortis [illegible] [illegible] angiportisque [illegible], *Cic. Div.* 1, 32, 69. Flebis in solo levis angiportu, *délaissée au coin de la rue, solitaire, tu pleureras, etc.*, * *Hor. Od.* 1, 25, 10. — Hoc est sextum a porta proximum Angiportum : in id angiportum me devorti jusserat, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 1 ; *de même id. ib.* 4, 2, 6 ; *id. Cist. Fragm. dans Non.* 190, 20. Id quidem angiportum non est pervium, *Ter. Ad.* 4, 2, 39 ; *de même id. Eun.* 5, 2, 6, *il ne s'en trouve pas d'autre exemple.* Sit ex similitudine loci deceptos angiporto toto deerrasse, *Cic. Herenn.* 4, 51, 64. Nunc in quadriviis et angiportis, *etc.*, *Catull.* 58, 4.

Angira, Ansena, *la ville d'Ansena, dans la haute Égypte, dans le voisinage du Nil, à 10 m. du Caire.*

Angitas, *fleuve de Thrace, se jette près d'Amphipolis, dans le Strymon.*

Angitia, æ, *f.*, *Angitie, sœur de Médée et de Circé, honorée comme une divinité par les Marses, Virg. Æn.* 7, 759 (*d'après Serv. ib.* 750, *Médée elle-même*) ; *Sil.* 8, 500 ; *Orell. Inscr. n°* 115, 116, 1846. *De là* Nemus Angitiæ, *contrée consacrée à Angitie, près du bourg Lucus, dans le pays des Marses ; auj. Luco, Virg. l. c.; cf. Mann Italie,* 1, 515.

Angitiæ Lucus, *Silius,* 8, *v.* 499 *sq.*; Angitiæ Nemus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 759 ; *bois sacré chez les Marses en Italie, sur le bord occidental du* Lacus Fucinus. Lucenses, *Plin.* 3. 12.

Angitula, *Anton. Itin. p.* 106, *petite rivière chez les* Bruttii, *à 8 m. p. de Vibo ; se jette dans le* Sinus Hipponiates, *auj. Angitola.*

Angla, *la petite ville d'Angle, en France, dept de la Vendée, à 2 m. de Luçon, à 9 à l'O de Poitiers.*

— **Montana**, *le bourg d'Angle, en France, dept de l'Hérault, à 1 ¾ m. au N.-O. de Saint-Pons de Thomières.*

Anglĕria, *la petite ville d'Anghiera, à 6 m. au N.-O. de Milan.*

Angli, *Tacit. Germ.* 40 ; Ἄγγιλοι *ou* Ἀγγειλοὶ Σουῆβοι, *Ptol.* 2, 11, 15 ; *peuple suève de la Chersonesus Cimbrica, sur la rive orientale, selon Tacite* (*occidentale, selon Ptolémée*), *de l'Elbe, entre les* Longobardi *et les* Semnones ; *alla, vers* 450, *avec les Saxons, conquérir la Bretagne, et donna son nom à ce pays.*

Anglia, æ, *Cell.* : Britannia ; *cf.* Albion. Anglicus, a, um ; Britannicus, a, um ; — Anglice, *adv.*; Anglus, i ; Britannus, i ; Brito, onis ; Anglicana Ecclesia.

— **Minor**, *la province d'Anglen, Angeln, à l'E. du duché de Schleswig, ou Jutland méridional, entre le golfe de Flensburg et le fleuve Sley.*

Anglomonasterium, *le bourg d'Ingelmunster, dans la Flandre occidentale.*

Anglorum Insula; Mona, *Tacit.* 14, 29 ; *Agricol. c.* 15, 18 ; *Cæsar, B. G.* 5, 13 ; *Plin.* 4. 16, 30 ; Μόνα, *Ptol.* 2, 2, 12 ; Μώννα, *Dio Cass.* 62, 7 ; *île sur la côte orientale de l'Irlande, connue comme résidence des Druides ; auj. Anglesey, dans la Galles septentrionale, presque vis-à-vis de Dublin.*

ango, xi, ctum *et* anxum, ĕre (*le parf. et le supin ne sont fondés que sur les indications de Prisc.* 895, *P.; Diomed.* 366, *P.; part.* anctus, *Fest. p.* 24 ; *d'après Prisc. l. c. le supin faisait qqfois* anxum ; *cf. Struve, p.* 214.) *v. a.* [ἄγχω].

1°) *serrer, presser fortement ; en parlant de la gorge, étrangler* (*vieilli dans cette acception ; de là il ne se trouve dans la période classique que chez les poëtes ; il est remplacé en prose par* suffocare ; *cf. Diomed. p.* 361, *P.*) : Corripit in nodum complexus et angit inhærens Elisos oculos et siccum sanguine guttur, *il l'embrasse, il l'étreint et lui serre la gorge, fait jaillir ses yeux de leurs orbites, etc.*, *Virg. Æn.* 8, 260. Quatit ægros Tussis anhela sues ac faucibus angit obesis, *id. Geor.* 3, 497 ; *de même Stat. Theb.* 6, 270 ; *Sil.* 13, 584. — *De là en parlant de plantes : leur enlever la nourriture, les étouffer, les suffoquer :* Pluribus radicibus inter se connexis angitur, *Colum.* 4, 2, 2 ; *de même id.* 6. 27 ; 7, 10, 149.

2°) *métaph.* **a)** *resserrer, mettre à l'étroit, presser :* Hac urget lupus, hac canis angit, * *Hor. Sat.* 2, 2, 64. — **b)** *causer une douleur* (*physique*) ; *de là* angi, *éprouver de la douleur, souffrir :* Ardeolæ in coitu anguntur, *Plin.* 10. 60, 79. — *Mais le plus souvent* **c)** *en parlant de l'âme : tourmenter, inquiéter, torturer, et* angi, *s'inquiéter :* Ego pol illum probe incommodis Dictis angam, *Plaut. Cas.* 2. 1, 11. Non quotidiana cura hæc angeret hominem, * *Ter. Phorm.* 1, 3, 8. Medio de fonte leporum Surgit amari aliquid, quod in ipsis floribus angat, *qui l'inquiète au milieu des fleurs*, * *Lucr.* 4, 1130. Quid censemus superiorem illum Dionysium quo cruciatu timoris angi solitum, *torturé par l'horrible supplice de la peur, Cic. Off.* 2, 7, 25. Multa sunt quæ me sollicitant anguntque, *id. Att.* 1, 18, 1. Angebatur [illegible] [illegible] [illegible], *id. ib.* 9, 1, *et passim.* Hæc [illegible] [illegible] angerent consulis animum, *Liv.* [illegible]. Angebant [illegible] tis spiritus virum (Hamilcarem) Sicilia Sardiniaque amissæ, *id.* 21, 1, *et pass.* Ne dominus [illegible] [illegible] curave puellæ Mœreat te parvo [illegible] aut [illegible] angit (= cruciet, quum non vult dare quod poscit, *Cruqu.*), *Hor. Ep.* 1, 18, 75. Poeta, meum qui pectus inaniter angit, *ce poète qui par de pures fictions m'en serre la poitrine, id. ib.* 2, 1, 211. Natura aut impellit ad iram Aut ad humum mœrore gravi deducit et angit, *id. A. P.* 110, *et beaucoup d'autres.* — *Avec le gén. il est de* [illegible] : De Statio manumisso et [illegible] [illegible] [illegible] angor equidem, sed jam prorsus occallui, *Cic. Att.* 2, 18, *fin.* Sed non possum sine dolore accusare eum, de quo angor et crucior, *id. ib.* 7, 22. — Angor animi Absurde facis, qui angas te animi, *Plaut. Epid.* 3, 1, 6. Angebantur animi necessario, *Cic. Tusc.* [illegible], 34, § 83 ; *mais plus com. dans Cicéron* angi animo, *Brut.* 2, 6, *Ell. et Fam.* 16, 14. — *De là est dérivé*

angor, oris, *m.* = angina, — 1°) *serrement de la gorge, étranglement, comme état maladif, angine, esquinancie, mal de gorge* (*rare, on emploie ordinairement en ce sens* angina ; *voy. ce mot*) : Unguat illico fauces earum angor, *l'angine envahit leur gorge, Plin.* 8. 27, 41. Æstu et angore vexata gens, *suffoquée par la chaleur, Liv.* 5, 48 — *Empl. bien plus fréquemm.* — 2°) *au fig. angoisse, tourment, inquiétude, perplexité, peine considérée comme affection passagère, accidentelle ; anxietas au contraire exprime la durée de l'affection* : « [illegible] aliud iracundum esse, aliud iratum ; ut differt anxietas ab angore : neque enim omnes anxii qui anguntur aliquando, nec qui anxii semper anguntur, » *Cic. Tusc.* 4, 12, 27. Angor est ægritudo premens, *ce qu'on appelle angor est un chagrin poignant, id. ib.* 4, 8, 18. Ne jam de illis nos adficit angor, *Lucr.* 3, 865. Anxius angor, *id. ib.* 1006 ; *de même id.* 6, 1157. Si robustus animus et excelsus omni est liber cura et angore quum et mortem contemnit, *etc.*, *Cic. Fin.* 1, 15, 49. Angor iste, qui pro amico sæpe capiendus est, *il faut souvent se tourmenter pour un ami, id. Læl.* 13, 48. Mox accusatus in senatu... angore, simul fessus senio... finem vitæ implevit, *Tac. Ann.* 2, 42. Non sine magno angore animi, *Suet. Tib.* 7. *De même id.* 49, *et beaucoup d'autres. Au plur. :* Vita, quæ me manens conficeret angoribus, *Cic. Phil.* 2, 15 ; *id. Off.* 2, 1 ; *Att.* 2, 37.

Angotium Regnum, *prov. d'Angot, en Abyssinie.*

Angria; *cf.* Angaria.

Angrivarii, ōrum, *m.*, *peuplade germanique dans le voisinage de la forêt teutonique sur les deux rives du Wéser, Tac. Germ.* 33 *Rupert.*; *Ann.* 2. 8 ; 19 ; 22 ; 24 ; 41 ; *Ptolem.* 2, 11, 16, Ἀγγριουάριοι. *Cf.* Angaria.

Angros, *Herodot.* 4, 49 ; *fleuve d'Illyrie ; se jette dans le Danube.*

anguen; *voy.* anguis.

* **anguĕus**, a, um, *adj.* [anguis], *relatif au serpent, de serpent :* Ut visentibus procul lapsus angueos fracta vertigine mentiatur, *Solin.* 24.

anguicŏmus (*quadrisyll.*), a, um, *adj.* (anguis-coma), *qui a des serpents pour cheveux* (*empl. seulement dans les poëtes*) : Gorgonis anguicomæ Perseus superator, *Ovid. Met.* 4, 699 ; *cf. ib.* 801. Aureus anguicomam præsecto Gorgona collo Ales habet, *Stat. Theb.* 1, 544.

* **anguĭcŭlus**, i, *m.*, *dimin.* [anguis], *petit serpent :* Serpere anguiculos, nare anaticulas, *Cic. Fin.* 5, 15.

anguĭfer (*trissyll.*), era, erum, *adj.* (anguis-fero), *qui porte des serpents, hérissé de serpents :* Anguiferumque caput dura ne lædat arena, *Ovid. Met.* 4, 741. Gorgo anguifera, *Prop.* 2, 2, 8. *De là pris subst.* Anguifer, eri, *m.*, *comme trad. de* Ὀφιοῦχος, *le serpentaire, constellation, Colum.* 11, 2, 49 ; *cf.* anguitenens.

* **anguigĕna** (*tétrasyll.*), æ, *m.* (anguis-gigno), *engendré par des serpents, des dragons, comme surnom des Thébains, nés des dents d'un dragon, Ovid. Met.* 3, 531 (*cf.* draconigena, *id. Fast.* 3, 865).

anguilla, æ, *f.* [anguis, *d'ango, à cause de sa forme, Varro, L. L.* 5. 12, 23], *anguille :* Muræna anguilla *Linn*, *Plin.* 9, 21, 38, *et pass.*; *Juv.* 5, 103. Anguilla est, elabitur, *proverbialement, en parlant d'un homme rusé, qui s'échappe facilement : c'est une anguille, il glisse dans la main, Plaut. Pseud.* 2, 4,

56. — *Lanière de peau d'anguille servant de fouet dans les écoles*, *Verrius dans Plin.* 9, 23, 39; *Isid. Orig.* 5, 27.

angui-mănus (*tetrasyll.*), a, um, *adj.* [anguis-manus], *dont la main ressemble à un serpent, à main de serpent, épithète de l'éléphant, parce qu'avec sa trompe* (manus) *il fait des mouvements ondulatoires comme un serpent; se rencontre peut-être seulement deux fois dans Lucrèce :* Ut quadrupedum cum primis esse videmus In genere anguimanos elephantos, *Lucr.* 2, 538; *de même id.* 5, 1302.

anguĭnĕus (*tetrasyll.*), a, um, *adj.* [anguis], *plus rare que le suivant* — 1°) *relatif au serpent, de serpent :* Gorgonis (ora) anguineis cincta fuisse comis, *Ovid. Trist.* 4, 712. — 2°) *semblable au serpent* (*quant à la forme*) : ~ cucumis, *Colum.* 2, 9, 10; 7, 10, 5.

anguĭnus (*trissyll.*), a, um, *adj.* [anguis], *relatif au serpent, de serpent :* Quadrupes capite brevi, cervice anguina, aspectu truci, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64. Pellem anguinam ubi videris, tollito et condito, *Cato, R. R.* 73. Cucumerem anguinum condito in aquam, *Varro, R. R.* 1, 2, 25. Anguinus adeps, *Plin.* 30, 5, 12. *et pass. De là* anguinum, i, *absolt, sous-ent.* ovum, *œuf de serpent*, *Plin.* 29, 3, 12.

* **angui-pēs** (*trissyll.*), ĕdis, *adj.* [anguis-pes], *qui se meut comme les serpents, surnom des géants, qui se portaient çà et là avec rapidité;* Centum quisque parabant Injicere anguipedum captivo brachia cœlo, *Ovid. Met.* 1, 184 (*cf.* serpentipedes Gigantes, *Ovid. Trist.* 4, 7, 17).

anguis (*dissyll.*), is (*forme rare* anguen, *comme* sanguen *pour* sanguis, *Jul. Valer. Res Gest. Alex. m.* 1, 29. *ed. Mai.* — *abl. régulier* angue; *mais* angui, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28; *Hor. Ep.* 1, 17, 30; *cf. Prisc.* 766, *P.; dans Cic. Divin.* 2, 31, 66; *suspecté par Schneid. Gr.* 2, 227, *à cause de* angue *un peu plus haut*) *m. et f.; cf. Charis.* 70, *P.; Ruddim.* 1, 25; *Schneid. Gr.* 2, 98 [*dérivé de* ango, *à cause de ses sinuosités*], *serpent :* Alte jugatos angues in sese gerunt, *Næv. dans Non.* 191, 18. Devolant angues jubati deorsum in impluvium duo Maxumi, *Plaut. Amph.* 5, 1, 56. Si emissio feminæ anguis mortem afferebat T. Graccho, emissio autem maris anguis erat mortifera Corneliæ, *etc., Cic. Divin.* 2, 29. Vertatur Cadmus in anguem, *Hor. A. P.* 187, *et beauc. d'autres.* — *Comme fém. :* Cærulea incinctæ angui incedunt, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28. Angues volucres vento invectæ, *serpents ailés, c.-à-d. dragons, Cic. N. D.* 1, 36. Cujus ut aspexit torta caput angue revinctum, *Varro, Atac. dans Non.* 191, 22. Unam anguem in cubiculo visam, *Tac. Ann.* 11, 11, *et passim.* Tortaque incingitur angue, *Ovid. Met.* 4, 483. — Tisiphones atro si furit angue caput, *Prop.* 3, 5, 40. Angue ter excusso, *Stat. Theb.* 4, 485, *et passim.*

2°) *Au fig., empl. pour signifier qqche de détesté, d'odieux :* Uxor quam dudum dixeras Te odisse æque atque angues, *Plaut. Merc.* 4, 4, 21. Alter Mileti textam cane pejus et angui Vitabit chlamydem, *Hor. Ep.* 1, 17, 30.

3°) *Dans la mythologie, emblème* — **a)** *de l'effroi; d'où la tête de Méduse hérissée de serpents, Ovid. Met.* 4, 803. — **b)** *de la fureur; d'où ceinture de serpents de Tisiphone, Ovid. Met.* 4, 483 *et* 511, *et sa chevelure de serpents, Tibull.* 1, 3, 69; *Prop.* 3, 5, 40. — **c)** *de la ruse et de l'astuce; d'où le char attelé de serpents de Médée, Ovid. Met.* 7, 223, *et de Cérès féconde en inventions, ib.* 5, 642; *cf. Voss, Lettres sur la Mythol.* 2, 55.

4°) *Comme constellation :* — **a)** = draco, *le Dragon, entre la grande et la petite Ourse, Cic. N. D.* 2, 42; *Hygin. Astron.* 2, 3; 3, 2; *Virg. Georg.* 1, 244; *Ovid. Met.* 2, 138. — **b)** = hydra, *l'Hydre, serpent d'eau, qui s'étend au-dessus des constellations du Cancer, du Lion et de la Vierge, et porte sur sa partie supérieure le* Crater *et à la queue le* Corvus, *Ovid. Fast.* 2, 243; *Manil.* 1, 422; *cf. Hygin. Astron.* 3, 39. — **c)** *la constellation que le Sagittaire* (Ὀφιοῦχος) *tient dans la main, Ovid Met.* 8, 182.

5°) Latet anguis in herba, *proverb. : un serpent est caché sous l'herbe, pour signifier quelque chose de dangereux, Virg. Ecl.* 3, 93. (*cf. le proverbe analogue :* vipera est in veprecula, *Pompon. dans Non.* 231, 13).

angui-tĕnens, entis, *adj.* [anguis-teneo], *qui tient un serpent; de là subst. la constellation* = anguifer, *trad. du grec* Ὀφιοῦχος, *porteur de serpent, Cic. N. D.* 2, 42; *Manil.* 5. 384; *cf.* Ophiuchus.

Anguitia, æ, *f.; voy.* Angitia.

angŭlaris, e, *adj.* [angulus], *qui a des angles, anguleux :* Pilæ ex lapide angulari, *de pierre taillée carrément, quadrangulaire, Cato, R. R.* 14, 1. Extremi agrorum ordines, quos vocant angulares, *Colum.* 5, 3, 2. Angulares pilæ, *piliers à l'angle d'une suite d'arceaux, Vitruv.* 7, 11. — *De là* angularis, is, *pris subst., vase angulaire, ustensile culinaire de forme angulaire :* Angularem accipies, *Apic.* 5, 3, *et passim.*

angŭlārius, a, um, *qui se met aux angles, aux encoignures, Inscript.;* ~ lacus, *Dig.* 18, 1, 79. *ou d'autres lisent* anguillarius.

angŭlātilis, e, *adj.; voy.* quattuorangulatilis.

angŭlātim, *adv.* [angulus], *par angle, d'angle en angle, à tous les angles* (*postérieur au siècle classique*) : Angulatim cuncta sedulo perlustrari jubent, *Appul. Met.* 9, *p.* 237, 26; *de même id. ib.* 3, *p.* 103; *Sidon. Ep.* 7, 9.

angŭlo, are, *v. a.* [angulus], *rendre anguleux, former en angle :* Serpens tortuosis angulatur anfractibus, *Ambros. Ep.* 42. — *De là*

* **angŭlātus**, a, um, *Pa., rendu anguleux, fait en angle, de là angulé, angulaire, anguleux, qui a des angles* (*cf.* angustatus *de* angusto) : Corpuscula quædam levia, alia aspera, rotunda alia, partim angulata, *Cic. N. D.* 1, 24.

angŭlōsus, a, um, *adj.* [angulus], *plein d'angles, anguleux* (*postérieur au siècle d'Auguste; ne se trouve peut-être que dans Pline*) : Angulosa folia, *feuilles dentelées, Plin.* 16, 23, 35. Angulosi acini, *id.* 15, 24, 29. Peloponnesus inter duo maria, platani folio similis propter angulosos recessus, *id.* 4, 4, 5. Gemmis angulosis minima gratia, *id.* 37, 12, 75, *et beauc. d'autres.*

Angulus, *d'après Pline* 3, 13, 17, *qui appelle les habitants* Angulani; Ἀγγολός *dans Ptol.* 3, 1; Angelum, *Itin. Ant. p.* 313; Angelopolis ad Mare; *ville des Vestini, dans le* Samnium, *à* 11 *m. p. à l'E. d'*Ortona, *à* 10 *m. au S. de l'embouchure de l'*Aternus; *auj. la ville d'*Angelo, *dans l'*Abruzzo citeriore.

Angulus Alpium, *la petite ville d'Albeck, en Souabe, à 2 lieues d'Ulm.*

angŭlus, i, *m.* [*dérivé de* ἀγκύλος, *courbé, anguleux, Fest. p.* 10], *angle, coin, encoignure, arête, pointe, carne, corne :* Angulus obtusus quia longe cernitur omnis, *parce que de loin tout angle paraît obtus, Lucr.* 4, 356; *de même id. ib.* 361. Figura, quæ nihil habet incisum angulis, nihil anfractibus, *figure qui n'a ni angles saillants ni angles rentrants, Cic. N. D.* 2, 18; *de même id. Tusc.* 1, 17, 40. Hujus lateris alter angulus qui est ad Cantium, *un des coins de ce côté* (*de l'île*), *etc., Cæs. B. G.* 5, 13. Cyclops partem e monte revulsam Mittit, et extremus quamvis pervenit ad illum Angulus e saxo, totum tamen obruit Acin, *l'extrême pointe, Ovid. Met.* 13, 884. Oh! si angulus ille Proximus accedat, qui nunc denormat agellum, *Hor. Sat.* 2, 6, 8. Gemma plurium angulorum, *pierre précieuse qui a plusieurs facettes, Plin.* 37, 10, 66. Anguli oculorum, *angle visuel, id.* 24, 14, 77. Anguli parietum, *coins, angles d'une muraille, id.* 2, 82, 84.

2°) *signifie, comme en franç., un lieu retiré, solitaire, coin où l'on se retire :* Interea in angulum Aliquo abeam, * *Ter. Ad.* 5, 2, 10. Nemo non modo Romæ, sed nec ullo in angulo totius Italiæ oppressus ære alieno fuit, quem, *etc., en aucun coin de l'Italie, Cic. Catil.* 2, 4, *fin.* Ille terrarum mihi præter omnes Angulus ridet, *ce coin de l'univers me sourit plus qu'aucun autre, Hor. Od.* 2, 6, 14. Angulus hic mundi nunc me mea fata trahentem Accipit, *Prop.* 4, 9, 65. Nunc et latentis proditor intimo Gratus puellæ risus ab angulo, *Hor. Od.* 1, 9, 22. Per omnes angulos terrarum orbis, *Vell.* 2, 102, 3. — *Comme terme de mépris, en parlant des écoles, par opp. à la vie publique et pratique :* Virtus in usu sui tota posita est; usus autem ejus est maximus civitatis gubernatio, et earum ipsarum rerum quas isti in angulis personant, reapse, non oratione perfectio, *et l'accomplissement en réalité, non en paroles, de ces grandes choses dont on fait tant de bruit dans la poussière des écoles, Cic. Rep.* 1, 2. Bonos enim facere oportet potius quam inclusos in angulis facienda præcipere quæ ne ipsi quidem faciunt qui loquuntur, *Lactant.* 3, 16. *Empl. au contraire sans l'idée de mépris dans Sénèque :* Cessat omne studium, et liberalia professi, sine ulla frequentia, desertis angulis præsident, *Ep.* 95. — *De même aussi avec mépris en parlant d'une campagne par opp. à une grande ville :* Quod Angulus iste feret piper et thus ocius uva, *ce coin de terre, ce modeste bien de campagne, Hor. Ep.* 1, 14, 23, *Schmid.* — * *Au fig. :* Me ex hoc, ut ita dicam, campo æquitatis ad istas verborum angustias et ad omnes literarum angulos revocas, *à toutes les minuties, à tous ces coins et recoins d'une discussion de mots* (*image empruntée aux combats ou jeux, dans lesquels on cherche à acculer son adversaire dans un coin, pour pouvoir mieux le vaincre ou l'atteindre*), *Cic. Cæcin.* 29, 84.

* 3°) *sinuosité anguleuse de la mer en entrant dans les terres, golfe :* Mare velis florere videres ultra angulum Gallicum, *Caton dans Charis. p.* 185, *P.*

anguste, *adv.; voy.* angustus.

angustiæ, arum, *plus rare au sing.*, angustia, æ (*cf. Charis. p.* 20, *P.*), *f.* [angustus] — 1°) *espace étroit, lieu resserré, étroitesse; paraît ne se rencontrer qu'en prose; se dit principalmt.* — **a)** *de lieux :* Corinthus posita in angustiis atque in faucibus Græciæ, *Corinthe située dans les défilés et dans les gorges étroites de la Grèce, Cic. Agr.* 2, 32; *de même id. N. D.* 2, 7; *Tusc.* 1, 20. Non se hostem vereri, sed angustias itineris et magnitudinem silvarum, *Cæs. B. G.* 1, 39. Omnis Italia coacta in angustias scinditur in duo promontoria, Bruttium et Salentinum, *Sall. Hist. Fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 3, 400 (2 *p.* 250, *Gerl.*). Multitudo hostium ne circumvenire queat, prohibent angustiæ loci, *id. Catil.* 58, 20. Quum adversarios locorum angustiis clausisset, *Nep. Datam.* 8, 4. Angustiæ saltibus crebris inclusæ, *gorges ou défilés resserrés entre des bois nombreux, Liv.* 28, 1. Diu in angustiis pugnatum est, *dans les défilés, dans les gorges étroites, id.* 34, 46. Angustiæ itinerum et altitudo tectorum, *Tac. Ann.* 15, 43, *fin.* Per angustias Hellesponti, *Suet. Cæs.* 63. Offensus angustiis flexurisque vicorum, *id. Ner.* 38; *de même id. Aug.* 45; *Claud.* 12; *Oth.* 9, *et beauc. d'autres.* — β) *au sing. :* Nisi Angustia loci interpellaverit, *Vitr.* 5, 3; *cf. plus bas n°* 2, *à la fin.* — **b)** *en parl. d'autres choses :* Clausulas enim atque interpuncta verborum animæ interclusio atque angustiæ spiritus attulerunt, *respiration courte, Cic. De Or.* 3, 46, 181. Angustiæ urinæ, *difficulté d'uriner, strangurie, Plin.* 21, 21, 92. — *De là*

2°) *au fig. :* — **a)** *en parl. du temps : brièveté, court espace, manque, défaut de temps :* Edidi quæ potui, non ut volui, sed ut me temporis angustiæ coegerunt, *mais comme j'ai pu, pressé par les limites du temps, Cic. De Or.* 3, 61. Diem præstituit operi faciundo calendas Decembres : locat circiter idus Septembres : angustiis temporis excluduntur omnes, *id. Verr.* 2, 1. 56. Excusationem angustiarum tui temporis accipio : scio enim quam soleas esse occupatus, *j'accepte ton excuse fondée sur le manque de temps, Cic. Fil. ad Tir. Fam.* 16, 21, 7. — **b)** *en parlant de l'argent ou d'autres biens : manque, besoin, pénurie, détresse :* Permulta, quæ Senatus propter angustias ærarii vendenda censuit, *Cic. Agr.* 2, 14. Incredibiles angustiæ pecuniæ publicæ, *incroyable détresse du trésor public, id. Fam.* 12, 30. Angustiæ rei frumentariæ, *disette de blé, Cæs. B. C.* 2, 17. ~ fortunæ, *infortune, Tac. Ann.* 2, 38. ~ stipendii, *id. ib.* 1, 35. Ad eas rei familiaris angustias decidit, *Suet. Claud.* 9. *Qqfois pris absolt :* Huic ego locum in proximo conduxi, et, ut possum, ex meis angustiis illius sustento tenuitatem, *Cic. Fil. ad Tir. Fam.* 16, 21, 4. Compertus paternas ei angustias esse, *Tac. Ann.* 1, 75. — **c)** *En parlant des rapports extérieurs, de la situation, etc. : difficultés, embarras, peines, situation critique, fâcheuses extrémités :* Qui hunc in summas angustias adductum putaret, *le regardait comme réduit aux dernières extrémités, à la dernière détresse, Cic. Quint.* 5; *de même id. Fin.* 2, 9, 28. Cum in his angustiis res esset, *la chose étant dans cet état critique, Cæs. B. C.* 1, 54. Verebantur, credo, angustias, *ils craignaient d'être à court de suffrages, ils étaient inquiets sur le nombre des voix, Cic. Planc.* 22. Angustiæ petitionis, *c.-à-d. les difficultés de la candidature au consulat, les obstacles qu'on rencontre pour parvenir à la dignité de consul, id. Brut.* 47. — **d)** *en parlant de l'âme : petitesse d'esprit, défaut de grandeur d'âme, esprit étroit, âme étroite :* Non capiunt angustiæ pectoris tui, non recipit levitas ista, non egestas animi, *etc., Cic. Pison,* 11. Cujus animus tantis angustiis invidiæ continetur, *âme rétrécie par l'envie, Cic. Herenn.* 4, 43. — **e)** *en parlant de recherches scientifiques, qui entrent dans trop de détails et attribuent trop d'importance à des minuties : arguties, minuties, subtilités; champ restreint, étroites limites :* Me ex campo æquitatis ad istas verborum angustias et ad omnes literarum angulos revocas, *dans cet étroit domaine des mots, Cic. Cæcin.* 29, 84. Quum sit campus in quo exsultare possit oratio, cur eam in tantas angustias et in Stoicorum dumeta compellimus? *quand il y a un vaste champ où le discours peut s'élancer, pourquoi le resserrer dans un si petit espace? id. Acad.* 2, 35. — **f)** *appliqué au discours : brièveté, simplicité, concision, opp. à une exposition large, vaste :* Angustia conclusæ orationis non facile se ipsa tutatur, *id. N. D.* 2, 7, 20 (*voy. le passage dans son ensemble*). *De même au sing. Non.* 73, 36 : Angustitatem dictum pro angustia.

*** angusticlāvius**, a, um, *adj.* [angustus clavus], *qui porte l'angusticlave, surnom du tribun plébéien, qui, comme tel, n'avait porter qu'une bordure étroite de pourpre à sa tunique (tandis que les tribuns de l'ordre des chevaliers en avaient une large; voy.* laticlavius) : Interfuit huic bello pater meus Suetonius Lenis, tertiæ decimæ legionis tribunus angusticlavius, *Suet. Oth.* 10, *Bremi.*

angustitas, atis, *f.* = angustia (*ne se trouve que dans Attius*) : Saxum id facit angustitatem, *Att. dans Non.* 75, 14. Sed angustitatem inclusam ac saxis squalidam, *id. ib.*

angusto, avi, atum, are, 1. *v. a.* [angustus], *rendre étroit, rétrécir, resserrer (usité seulement depuis la période d'Auguste)* : Iter cæsis angustans corporum acervis, *Catull.* 64, 357. Puteis ore angustatis, *Plin.* 17, 8, 4. Servorum turba, quæ quamvis magnam domum angustet, *grand nombre d'esclaves à rétrécir la maison, à la faire paraître étroite, quelque vaste qu'elle soit, Senec. Cons. ad Helv.* 11. Qua maris angustat fauces saxosa Carystos, *Lucan.* 5, 232; *de même id.* 4, 326. Rabidi cum colla immania monstri Angeret (Hercules), et tumidos animam angustaret in artus, *et resserrait le souffle dans ses membres gonflés, Stat. Theb.* 4, 827; *de même id.* 12, 665. *Au fig., limiter, diminuer, réduire, restreindre, modérer* : Nimis angustat gaudia sua qui iis tantummodo quæ habet ac videt frui se putat, *celui-là restreint trop ses plaisirs qui pense, etc., Senec. Cons. ad Polyb.* 29. Angustanda sunt patrimonia, ut minus ad injurias fortunæ simus expositi, *il faut réduire nos patrimoines, id. Tranqu.* 8.

angustus, a, um, *adj.* [de ango *comme* augustus *de* augeo], *étroit; s'applique particul. aux lieux, étroit, rétréci, resserré* (*opp.* à latus, *Cic. Acad.* 2, 29, 92) : Æquor angusto freto rapidum, *Lucr.* 1, 721. Angustum per iter luctantes ambitionis, *dans l'étroit sentier de l'ambition, id.* 5, 1129; *cf. Sall. Jug.* 97. Lex Maria pontes fecit angustos, *Cic. Leg.* 3, 17. Epicurus una in domo, et ea quidem angusta, quam magnos... tenuit amicorum greges, *dans une seule maison, et encore fort étroite, id. Fin.* 1, 20, 65. Fauces portus angustissimæ, *Cæs. B. C.* 1, 25. Angusti fines, *id. B. G.* 1, 2, *Herz.* Huc prius angustis ejecta cadavera cellis Conservus vili portanda locabat in arca, *Hor. Sat.* 1, 8, 9. Forte per angustam tenuis nitedula rimam Repserat in cumeram frumenti, *id. Ep.* 1, 7, 29 *et beauc. d'autres.* — *De là* angustum, i, *pris subst., espace étroit* : Quippe per angustum, turba majore coorta, Ire foras ubi cœperunt primordia vocum, *etc., Lucr.* 4, 531. Obsedere alii telis angusta viarum Oppositi, *Virg. Æn.* 2, 332. Qui pontes et viarum angusta insiderent, *les rues étroites, Tac. Hist.* 4, 35.

2°) *Au fig.* : — **a)** in angustum concludere, abducere, deducere, *etc., réduire qqche à l'étroit, c.-à-d. restreindre, borner, resserrer* : Arctior vero colligatio est societatis propinquorum : ab illa enim immensa societate humani generis in exiguum angustumque concluditur, *elle est restreinte ou resserrée dans un cercle étroit, Cic. Off.* 1, 17. Amicitia ex infinita societate generis humani.... ita contracta est et adducta in angustum ut omnis caritas aut inter duos, aut inter paucos jungeretur, *id. Læl.* 5. *Et en parlant des passions, brider, modérer, contenir* : Perturbationes animi contrahere et in angustum deducere, *resserrer le champ des émotions de l'âme et leur laisser peu de jeu, Cic. Acad.* 1, 10. — **b)** *en parlant d'autres choses* : Clavus angustus, *bordure étroite de la tunique; voy.* clavus. Angustus spiritus Demosthenis, *respiration courte, courte haleine, Cic. De Or.* 1, 61. Angustus odor rosæ, *odeur faible, qui ne s'étend pas loin, Plin.* 21, 4, 10. *Appliqué même une fois à la pointe aiguë de la flèche* = acutus : Sagitta magna vi fertur, et ipsa angusta est, *Cels.* 7, 5, *n°* 2. — **c)** *en parlant du temps : court, bref, limité* : Angusti terminus ævi, *le terme de la vie si courte, Virg. Georg.* 4, 206. Angusta dies, *Ovid. Trist.* 5, 10, 8; *Stat. Theb.* 1, 442. Angusta nox, *nuit courte, Ovid. Amor.* 3, 7, 25. Angustum tempus, *Lucan.* 1, 98. — *Et au fig., restreint; étroit, limité, resserré* : Nam et tempus tum triste, tum lætum, tum liberum, tum angustum est, *Quintil. Inst.* 11, 1, 46. — **d)** *en parlant de l'état de la fortune : pauvre, maigre, borné, chétif*; Angustam, amice, pauperiem pati, *Hor. Od.* 3, 2, 1. Haud facile emergunt quorum virtutibus obstat Res angusta domi, *la détresse domestique, la gêne de la maison, Juven.* 3, 164. Tutus angusta mensa capitur cibus, *Senec. Thyest.* 452. Qua (republica) tenui, angustas civium domos, *maisons chétives, c.-à-d. bâties sans grand luxe, Tac. Ann.* 2, 33. — **e)** *en parlant des situations extérieures de la vie : critique, chancelant* : Angustis hunc addere rebus honorem, *et de donner ce peu de lustre à d'aussi petites choses, Virg. Georg.* 3, 290. Spes sibi quisque, sed hæc quam angusta videtis, *que chacun de nous n'espère plus qu'en soi, et encore vous voyez combien cette ressource est misérable, Virg. Æn.* 11, 309. Rebus angustis animosus atque fortis appare, *Hor. Od.* 2, 10, 21. Quum fides tota Italia esset angustior neque creditæ pecuniæ solverentur, *quand le crédit était resserré, attaqué dans toute l'Italie, Cæs. B. C.* 3, 1. — *De là* angustum *pris subst.* : *situation mauvaise, fâcheuse, critique, gêne, détresse, danger* : Hic re in angustum oppido nunc meæ coguntur copiæ, * *Ter. Heaut.* 4, 2, 2. Res est in angusto, *la situation est critique, Cæs. B. C.* 3, 1. Spes est in angusto, *l'espérance est faible, à bout; il y a peu d'espoir, Cels.* 8, 4. — **f)** *appliqué à l'âme, au caractère, étroit, petit, borné, sans élévation, sans grandeur, bas, dur* : Nihil est tam angusti animi, tam parvi quam amare divitias, *rien ne décèle plus une âme petite, étroite que l'amour des richesses, Cic. Off.* 1, 20, 68. Animi angusti et demissi erat, triumphi honorem dignitatemque contemnere, *id. Pis.* 24, 57. Ecce autem alii minuti et angusti, aut omnia semper desperantes, aut malevoli, invidi, *etc., id. Fin.* 1, 18, 61. — **g)** *en parlant de recherches scientifiques qui entrent dans les détails les plus insignifiants et attachent trop d'importance à des minuties : qui se plaît aux arguties, à éplucher des mots* : Antonius .. a minutis angustisque concertationibus ad omnem vim varietatemque vos disserendi traducendos putavit, *Cic. De Or.* 3, 31. Pungunt (Stoici) quasi aculeis, interrogatiunculis angustis, *id. Fin.* 4, 3, 7. — **h)** *appliqué au discours : bref, simple, concis, sec* : Quodsi et angusta quædam et concisa et alia est collata et diffusa oratio, *Cic. Or.* 56, 187. Callimachus angusto pectore, *c.-à-d. de style simple, Prop.* 2, 1, 40. — *Adv.* anguste, *d'une manière étroite, étroitement, à l'étroit; pauvrement, Cic. Mur.* 13, 28; *Brut.* 84; *Cæs. B. C.* 3, 16. — *Compar. Cic. Tusc.* 5, 31; *N. D.* 2, 7; *Cæs. B. G.* 5, 24. — *Superl. Cæs. B. C.* 3, 45.

Anheltinum Vetus, *le château d'*Anhalt, Alt-Anhalt, *sur la Selke, dans le duché d'Anhalt-Bernburg, construit l'an* 910; *auj. la ville d'Harzgerode. Résidence des ducs d'Anhalt.*

ănhēlātio, ōnis, *f.* [anhelo] (*postérieur au siècle d'Auguste pour* anhelitus, *usité antérieurement ; voy. ce mot*), *respiration forte, essoufflement* : Piscium anhelatio æstivo calore, *anhélation des poissons pendant les chaleurs de l'été, Plin.* 9, 7, 6. *Considéré comme maladie* = ἆσθμα : *difficulté de respirer, asthme* : Hoc genus vini utile inflationibus, tussi, anhelationibus, *id.* 23, 1, 24.

ănhēlātor, ōris, *m.* [anhelo] (*ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste*), *qui respire difficilement, péniblement, essoufflé, asthmatique* : Thymum prodest et orthopnoicis et anhelatoribus, *Plin.* 21, 21, 89; *de même id.* 22, 23, 49.

ănhēlĭtus, ūs, *m.* [anhelo] — 1°) *respiration forte et pressée, essoufflement* (*mot classique pour* anhelatio, *postérieur au siècle d'Auguste*) : Non vides me ex cursura anhelitum etiam ducere? *ne voit-tu pas que je suis tout essoufflé d'avoir couru? Plaut. Asin.* 2, 2. 61. Boat cœlum fremitu virûm ; ex spiritu atque anhelitu nebula constat, *Plaut. Amph.* 1, 1, 78. Nimiæ celeritates gressus cum fiunt, anhelitus moventur, vultus mutantur, ora torquentur, *quand on marche trop vite la respiration devient fréquente, s'embarrasse, Cic. Off.* 1, 36, 131. *Considéré comme maladie* = ἆσθμα, *asthme* (*cf.* anhelatio) : Bitumen tussim veterem et anhelitus emendat, *Plin.* 35, 15, 51. — *De là* — 2°) *en gén., souffle, respiration, haleine* : Vix suffero anhelitum, *Plaut. Merc.* 1, 2, 4 ; *de même id. ib.* 3, 4, 16; *Epid.* 2, 2, 21. Aridus a lasso veniebat anhelitus ore, *Ovid. Met.* 10, 663. Nec male odorati sit tristis anhelitus oris, *Ovid. A. A.* 1, 521. Sublimi fugies mollis anhelitu, * *Hor. Od.* 1, 15, 31. Vastos quatit æger anhelitus artus, *Virg. Æn.* 5, 432. *cf.* Tum creber anhelitus artus Aridaque ora quatit, *Æn.* 5, 199. Anhelitum reddere ac per vices recipere, *Plin.* 9, 7, 6, *et passim.* — 3°) *métaph., appliqué à d'autres choses : exhalaisons, vapeurs, brouillards* : Placet Stoicis eos anhelitus terræ qui frigidi sint, cum fluere cœperint, ventos esse, *etc., Cic. Divin.* 2, 19; *de même id. ib.* 50, 114.

ănhēlo, avi, atum, āre, 1. *v. n. et a.* [halo] — 1°) *v. n. prop., respirer tout autour, souffler de tout son corps; de là, respirer fortement, péniblement, être essoufflé; être haletant, hors d'haleine, haleter ; ne se trouve peut-être dans Lucrèce que dans les exemples suivants* : Ante oculos aliquis nostros, ut fulminis ictu, Concidit et spumas agit : ingemit, et tremit artus, Desipit, extentat nervos, torquetur, anhelat inconstanter, et in jactando membra fatigat, *la respiration est entrecoupée, intermittente, ..., Lucr.* 3, 490. Multa per os exhalantur quum languida corpora anhelant, *id.* 4, 875. Mecum (Venus) ... hinc me modo decem fere ad me noctis primo... anhelantem domum, une comte, ..., * *Ter. Hec.* ... Anhelans ex imis pulmonibus præ cura spiritus ducebatur, *dans l'angoisse ...., la respiration ne sortait qu'avec peine du fond des poumons haletants, Cic. Herenn.* 4, 33. Ipse æger, anhelans, Colla fovet, *Virg. Æn.* 10, 837; *de même id. ib.* 5, 254, *et passim.* Nullus anhelabat sub adunco vomere taurus, *on ne voyait point le taureau tirer en soufflant la charrue au soc recourbé, Ovid. Fast.* 2, 295. Sed ante ad præsepia boves relegati non expectant quam sudare atque anhelare desierint, *Colum.* 2, 3, 2. — **b)** *métaph., appliqué au pétillement des flammes* : Striduntque cavernis Stricturæ Chalybum et fornacibus ignis anhelat, *et le feu pétille dans les ardentes fournaises, Virg. Æn.* 8, 421; *au craquement de la terre* : Immensaque pondere tanto Subter anhelat humus, *Stat. Silv.* 1, 1, 56; *au mugissement des vagues* : Unda ferox Torquet anhelantem spumanti vertice pontum, *Sil.* 9, 286; *au bruit d'un soufflet, Pers.* 5, 10. *Au fig., en parlant de la pauvreté : qui désire vivement qqche, ou plutôt qui est aux abois, qui ne sait plus où donner de la tête* : Mercibus distractis anhelantem inopiam paullulum recreavit, *vendit la cargaison (de ses vaisseaux), et pourvut ainsi, pour un temps, à ses plus pressants besoins, Justin.* 9, 1, 6. *Employé une fois dans Prudence pour la respiration ordinaire* : Quod parvula anhelent Vascula, *Apoth.* 919.

2°) *v. a., produire en respirant, en soufflant, souffler, respirer, exhaler avec force ; prononcer, exprimer qqche en haletant* : Nolo verba exiliter exanimata exire, nolo inflata, et quasi anhelata gravius, *et comme exhalés péniblement sur un ton trop grave, Cic. De Or.* 3, 11, 38. Gelidum valido de pectore frigus anhelans Capricornus, *le Capricorne qui de sa forte poitrine souffle un froid glacé, id. poet. N. D.* 2, 44. Alta jacet vasti super ora Typhœos Ætne, Cujus anhelatis ignibus ardet humus, *Ovid. Fast.* 4, 491; *de même id. Her.* 12, 15. Autraque letiferi rabiem Typhonis anhelant, *Lucan.* 6, 92. Celsaque anhelatis exurgens icibus alnus, *et les vaisseaux, poussés de part et d'autre par les matelots haletants, littér. à coups d'aviron essoufflés, Sil.* 14, 380. *Au fig., respirer qqche, y viser, y tendre de tout son zèle, y aspirer ou soupirer après*; Tandem aliquando, Quirites, Catilinam furentem audacia, scelus anhelantem, pestem patriæ nefarie molientem, *etc., respirant le crime, Cic. Catil.* 2, 1. Anhelans ex imo pectore crudelitatem, *ne respirant que cruauté, id. Herenn.* 4, 55. *De là est dérivé*

ănhēlus, a, um, *adj., respirant fortement, péniblement, haletant, essoufflé, hors d'haleine* (*employé seulement dans les poètes*) : Sic igitur tibi anhela sitis de corpore nostro Abluitur, * *Lucr.* 4, 877. Equi anheli, *coursiers haletants, Virg. Georg.* 1, 250; *Ovid. Met.* 15, 417. Pectus anhelum, *Virg. Æn.* 6, 48. Senes anheli, *vieillards dont la respiration est pénible, asthmatiques, id. Georg.* 2, 135. *De même* ~ cursus, *Ovid. Met.* 11, 347. ~ febres, *id. Pont.* 1, 10, 5. ~ tussis, *Virg. Georg.* 3, 497. ~ dies, *Stat. Theb.* 4, 680. ~ mons, *Claud. Rapt.* 3, 385. *Avec le gén.* : Celtæ longi laboris anheli, *c.-à-d. à cause du long combat, à la suite de cette longue lutte, Sil.* 15, 721.

ănholtium, *la petite ville d'*Anholt, *en Westphalie, dans le district administratif de Munster, sur l'anc. Yssel, à* 1 ½ *m. à l'E. d'Emmerich.* Anholtensis.

† **ănhydros**, (anydr.), i, *f.* = ἄνυδρος (*sans eau*), *narcisse, parce qu'il prospère dans des lieux secs, Appul. Herb.* 55.

Anhȳdros (Anydr.), i, *f., île de la mer Egée, Plin.* 5, 31, 38.

Anhydrus, Ἄνυδρος, *la partie méridionale du mont Hymettus, Theophrast. De Sign. Plant. p.* 419; *auj. Mavrovouni.*

ANI. Aniensi tribu, *Orelli, Inscr.* 125, 2717.

Aniana, Ἀνιάνα, *Ptol.* 5, 18, 5 : *ville de Mésopotamie, sur l'Euphrate, au S. de Borsica.*

Anianæ Thermæ, *bains dans la Campanie, non loin de Cumes; auj. Agnano.*

Anianus Lacus, *le lac d'Agnano, non loin de Neapolis.*

† **ănĭātrŏlŏgētus**, a, um, *adj.* = ἀνιατρολόγητος (ἀν-ἰατρολογέω), *ignorant en médecine* : Architectus non debet esse medicus, ut Hippocrates, sed non aniatrologetus, *Vitr.* 1, 1.

Ănĭcātus ou **Ănĭcētus**, i, *m.* Ἀνίκατος *et*

Ἀνίκητος), *Anicet, nom d'affranchis romains, par. ex. sous la première forme, affranchi d'Atticus, Cic. Att.* 2, 20, 1; *et, sous la seconde, affranchi de Néron, Suet. Ner.* 35; *Tac. A.* 14, 3 *et sq.*

Anicĭānus, a, um, *adj., qui se rapporte à un Anicius, dénommé d'après lui, anicien :* Aniciana pira, *Cato, R. R.* 7; *Colum.* 5, 10; *Plin.* 15, 15, 16. Anicianæ lapicidinæ, *Vitr.* 2, 7; *Plin.* 36, 22, 49. Aniciana nota, *marque d'un vin dont l'âge remontait jusqu'au consulat de L. Anicius Gallus* (594 *a. u. c.*) *Cic. Brut.* 83, 287 *et* 288 : Aniciana lectica, *Cic. Qu. Fr.* 2, 10.

ănĭcilla (*plus tard* anucella), æ, *f., dimin.* [anicula], *petite vieille mère; bonne femme :* « Cum sit ab anu anicula, anicilla, » *Varro, L. L.* 9, 45, 146. Mecum denuo mansitavit anucella, *Front. ad Amic.* 1, 18, *fin.*

Anicium, *Gregor. Turonens.* 10, 25; Podium; Vellava Urbs, *Greg. Tur. l. c.*; Urbs Vellavorum, *Notit. Civit. Gall.*; *Puy, le Puy Notre-Dame, le Puy en Velai en France, chef-lieu du dept de la Haute-Loire, sur la Borne, à* 28 *m. au N.-E. de Toulouse.*

ănĭcŭla (*par sync.* anicla. *Prudent.* Περὶ Στεφ. 6, 149), æ, *f., diminut.* [anus], *vieille femme, bonne femme, vieille petite mère :* Neque notus, neque cognatus extra unam aniculam quisquam aderat, *Ter. Phorm.* 1, 2, 48; *de même id. Andr.* 1, 4, 4. Quum percunctaretur ex anicula quadam quanti aliquid venderet, *Cic. Brut.* 46, *extr.* Hæc, mihi jam crede, ne aniculæ quidem existimant. *Cic. Divin.* 2, 15. Ista, quæ vos dicitis, sunt tota commenticia, vix digna lucubratione anicularum, *id. N. D.* 1, 34, *de même id. ib.* 1, 20; *Flacc.* 36; *Senec. Ep.* 77, *et pass.* — *De là*

* **ănĭcŭlāris,** e, *adj., digne d'une vieille femme, à la manière des vieilles femmes :* Delirare tibi videor, avare, cum hæc loquor; anicularia tibi videntur hæc verba, *Augustin. Enarr. in Psalm.* 38.

Anien, enis; *voy.* Anio.

ANIEN. Aniensi Tribu, *Orelli, Inscr.* 684.

Ănĭēnĭcŏlă, æ, *m.* [Anio-cola], *habitant des bords, riverain de l'Anio (mot poét.) :* Anienicolæ Catilli, *Sil.* 4, 225. ∾ Nymphæ, *id.* 12, 751.

Ănĭensis, e, *adj.* (Anio), *relatif à l'Anio :* Aniensis tribus, *la tribu établie sur le territoire de Tibur, par lequel coulait l'Anio, Liv.* 10, 9, *fin.*; *Cic. Planc.* 22.

1. **Ănĭēnus,** i, *m.*; *voy.* Anio.

2. **Ănĭēnus,** a, um, *adj.* (Anio), *relatif à l'Anio :* Aquam anienam in sacrarium inferre oportebat, *Cato, ap. Prisc. p.* 684, *Putsch.* : Unde pater Tiberinus et unde Aniena fluenta, *Virg. Georg.* 4, 369. Aniena unda, *Prop.* 1, 20, 8. ∾ lympha, *id.* 3, 14, 4.

Anigræa, Ἀνιγραῖα, *Pausan.* 2, 33, 4, *chemin longeant la côte d'Argolide, depuis le village Kyberi jusqu'à la source Anabolos. Voy. Curtius Pelop. t.* 2, *p.* 373.

Ānigros, Ἄνιγρος, *Pausan.* 5, 1, 7; 5, 5, 5; *Strab. p.* 344; *le* Μινυήιος, *Minyeios, d'Homère, Il.* 11, 721; *ruisseau d'Élide; avait sa source sur le mont Lapitha, son embouchure près de Samicon; Hercule fit passer ses eaux à travers les étables d'Augias, Ov. Met.* 15, 282; *auj. Mavropotamo* (*Leake*) *ou Hagios Isidorus* (*Boblaye*).

ănīlis, e, *adj., relatif à une vieille femme, à la manière des vieilles femmes, de vieille ou de bonne femme :* Illa gradum studio properabat anilem, *elle hâtait avec ardeur son pas de vieille femme, son pas alourdi par l'âge, Virg. Æn.* 4, 641. In voltus sese transformat aniles, Et frontem obscenam rugis arat, *id. ibid.* 7, 416. Ad litus passu processit anili, *Ovid. Met.* 13, 533. Anilis ætas, *Colum.* 2, 1, 2. Tela curas solabar aniles, *les soucis de la vieillesse, Virg. Æn.* 9, 489. — *Empl. très-souvent dans une signif. de mépris :* Pellantur ergo istæ ineptiæ pene aniles, ante tempus mori miserum esse, *ces sottises presque dignes de vieilles femmes, Cic. Tusc.* 1, 39. Quam multi (sunt) qui (somnia) contemnant eamque superstitionem imbecilli animi atque anilis putent, *d'un esprit faible et crédule, id. Divin.* 2, 60; *de même id. N. D.* 2, 28; 3, 5; * *Hor. Sat.* 2, 6, 77; *Quintil. Inst.* 1, 8, 19. — *Les comp. et superl. ne se rencontrent pas.* — * *L'adv.* anīlĭter, *avec une simplicité, une crédulité de bonne femme, Cic. N. D.* 3, 39. — *De là est dérivé*

ănīlĭtas, ātis, *f., vieillesse des femmes* (*très-rar. empl.*) : Usque dum tremulum movens Cana tempus anilitas Omnibus omnia annuit, *Catull.* 62, 102.

aniliter, *adv.*; *voy.* anilis, *à la fin.*

* **ănīlĭtor,** ari, *v. dép.* [anilis], *devenir vieille femme, vieillir, se faire vieille :* Terram nec occasibus fatigari, nec seculis anilitari, *Appul. de Mundo, p.* 67, 39, *Elm.*

Anim, *Josua,* 15, 50; Ἀναια, *Euseb.*; *ville sur les monts de la tribu de Juda, au S. ou au S.-O. d'Hébron.*

ANIM. SIMPL. Animæ Simplicissimæ, *Orelli, Inscr. p.* 4621.

ănĭma, æ, *f.* (*gén.* animaï, *Lucr.* 1, 113, 3, 151; 162; 4, 889, *et passim*; *dat. et abl. plur. régulier* animis, *Cic. Fam.* 14, 14; *on ne trouve pas* animabus *avant les pères de l'Église,* 2, 27) [*se rattache à* ἄνεμος, *dérivé de* ἄω, ἄημι, *souffler, d'où vient aussi* animus], *propr., ce qui souffle, ce qui respire; de là*

1°) *air, courant d'air, respiration, souffle, vent* (*le plus souvent empl. en poésie*) : Quum it dormitum, follem sibi obstringit ob gulam,... Ne quid animæ forte amittat dormiens. *Coc.* Etiamne obturat inferiorem gutturem tum, Ne quid animæ forte amittat dormiens? *Plaut. Aul.* 2, 4, 23 *sq.* Vela ventorum animæ immittere, *abandonner les voiles au souffle des vents, Att. dans Non.* 234, 9. Aurarumque leves animæ calidique vapores, *le souffle léger des vents, Lucr.* 5, 237. Prece quæsit Ventorum pavidus paces animasque secundas, *et effrayé il implore le calme et un souffle favorable des vents, id.* 5, 1229. Impellunt animæ lintea Thraciæ, *les vents de Thrace agitent les voiles, Hor. Od.* 4, 12, 2. Quantum ignes animæque valent, *le feu et l'air agité* (*dans l'atelier de Vulcain*), *Virg. Æn.* 8, 403. *De là aussi, en parlant de la flamme d'un flambeau* (*qui, en s'élevant, s'agite et imite le souffle de l'air*) : Noctilucam tollo, ad focum fero, inflo, anima reviviscit, *Varron, dans Non.* 234, 5.

2°) *en gén., air considéré comme élément de la nature, comme le feu, l'eau et la terre* (*le plus souvent en poésie*) : Aqua, terra, anima et sol, *l'eau, la terre, l'air et le feu, Enn. dans Varron, R. R.* 1, 4, 1. Qui quatuor ex rebus posse omnia rentur, Ex igni, terra atque anima procrescere et imbri, *Lucr.* 1, 716. Inter ignem et terram aquam deus animamque posuit, *entre le feu et la terre Dieu a placé l'eau et l'air, Cic. Univ.* 2. Si animus unus et simplex, utrum sit ignis, an anima, an sanguis, *id. Acad.* 2, 39, 124. Namque canebat, uti magnum per inane coacta Semina terrarumque animæque marisque fuissent, *Virg. Ecl.* 6, 32. — *De là*

3°) *air respiré, respiration, souffle, haleine* (*dans le sens concret*); spiritus, *au contraire, a primitivement le sens abstrait : action de respirer; cf. plus bas l'exemple de Cic. N. D.* 2, 54, 136 : Excipiat animam eam quæ ducta sit spiritu) (*très-souvent employé en prose et en poésie*) : Dic, amabo, an fœtet anima uxoris tuæ? *Plaut. Asin.* 5, 2, 44. Accessi, adstiti, Animam compressi, aurem admovi, *Ter. Phorm.* 5, 6, 28, *Ruhnk.* Quid festinas, mi Geta? Animam recipe, *reprends donc haleine, id. Ad.* 3, 2, 26. Interea fetida anima nasum oppugnat, *Titinn. dans Non.* 233, 5. Aspera arteria excipit animam eam quæ ducta est spiritu, eamdemque a pulmonibus respirat et reddit, *la trachée-artère reçoit l'air introduit par la respiration, et le chasse des poumons au dehors, Cic. N. D.* 2, 54. Quæ mihi, ubi domum adveni, assedi, extemplo savium dat jejuna anima, *Cæcil. ib.* 9. Qui non modo animum integrum, sed ne animam quidem puram conservare potuisset, *Cic. Verr.* 2, 3, 58. Cum spiritus ejus (*s.-ent* Demosthenis) esset angustior, tantum continenda anima in dicendo est assecutus, ut, *etc., en retenant son haleine, id. De Or.* 1, 61, 261. Ne circuitus ipse verborum sit aut brevior quam aures exspectent, aut longior quam vires atque anima patiatur, *les périodes ne doivent pas être plus longues que ne le comporte la force des poumons et l'étendue de la respiration, id. ib.* 3, 49, 191; *de même ib.* 3, 46, 181; *N. D.* 2, 54, 136. Animas et olentia Medi Ora fovent illo, *les Mèdes s'en servent pour assainir la respiration et la bouche, Virg. Georg.* 2, 134. Vincla presso subdita mento Elidunt fauces, et respiramen iterque Eripiunt animæ, *Ovid. Met.* 12, 143; *cf. id. Fast.* 1, 425. Animæ gravitas, *mauvaise odeur de l'haleine, mauvaise haleine, haleine forte, Plin.* 20, 9, 35; *cf. id.* 11, 37, 72; 22, 25, 64, *et pass.* Artavit clusitque animam, *Lucan.* 4, 370; *de même Tac. Ann.* 6, 50. — *Aussi la forte expiration, souffle :* Inspirant graves animas, *Ovid. Met.* 4, 498. *De là, appliqué à l'air soufflé dans un instrument à vent, souffle :* Phrygios per ossa cantus liquida canit anima, *Varron, dans Non.* 233, 13. — *En tant que l'air est la condition de la vie,* anima *signifie :*

4°) *la force vitale, le principe de vie, le souffle vital, la vie animale, la vie, l'âme* [*par ex. dans l'expression : rendre l'âme*] (« animus est quo sapimus, anima qua vivimus », *Non.* 426, 27; *par conséquent* anima *est le principe purement animal de la vie, par opp. à* animus, *principe de la vie intellectuelle et morale, raisonnable; l'esprit, l'âme, le cœur; cf. Hab. Syn. n°* 111) (*très-fréq. empl. dans Lucrèce et très-classique*) : Mater est terra, ea parit corpus, animam æther adjugat, *Pacuv. dans Non.* 75, 11. Sapimus animo, fruimur anima : sine animo anima est debilis, *Att. ib.* Tunc cum (animis, ratione sagaci, Unde anima atque animi constet natura videndum, *quelle est l'origine de la vie et de l'âme, Lucr.* 1, 132. Denique concidere ex animi terrore videmus Sæpe homines : facile ut quivis hinc noscere possit Esse animam cum animo conjunctam; quæ, quum animi vi Percussa est, exim corpus propellit et icit, *par où l'on peut voir aisément le rapport qui unit le principe vital* (*le souffle*) *à l'âme, id.* 3, 158 *sq.*; *de même id.* 3, 417; 564; 705; 2, 950; 4, 923; 945; 960; 6, 799; 1222; 1233, *et très-souv.* Deus totus est sensus, totus visus, totus auditus, totus animæ, totus animi, totus sui, *Dieu est tout sensation, tout œil, tout oreille, tout âme, tout vie, tout lui-même, Plin.* 2, 5, 7. Animantia quemadmodum divido? ut dicam, quædam animum habent, quædam tantum animam, *Senec. Ep.* 58, *et pass.* — *De là* **b**) *empl. pour la vie* (*physique*) *elle-même :* Date ferrum, qui me anima privem, *donnez-moi une arme, que je m'ôte la vie, Enn. dans Non.* 474, 31. Patrio exemplo et me dicabo atque animam devotabo hostibus, *Att. dans Non.* 98, 12. Qui lepide ingeniatus esset, vitam longinquam darent : Qui improbi essent et scelesti, iis adimerent animam cito, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 137; *de même id. Men.* 5, 5, 7. Seni animam primum exstinguerem ipsi, qui illud produxit scelus, *Ter. Ad.* 3, 2, 16. Animam relinquam potius quam illas deseram, *je quitterai la vie plutôt que de les abandonner, id. ib.* 3, 4, 52. Si tunc P. Sextius animam, quam vix retinuit, edidisset, *si Sextius eût alors rendu l'âme, qu'il a si difficilement retenue, Cic. Sest.* 38. De vestra vita, de conjugum vestrarum ac liberorum anima, de fortunis omnium hodierno die vobis judicandum est, *vous avez aujourd'hui à prononcer sur votre existence, sur celle de vos femmes et de vos enfants, id. Catil.* 4, 9. Si tibi omnia sua præter animam tradidit, *s'il t'a tout livré hormis sa vie, id. Rosc. Am.* 50. Non agitur de vectigalibus, non de sociorum injuriis : libertas et anima nostra in dubio est, *il y va de notre liberté et de notre vie, Sall. Catil.* 52, 6. Pauci, quibus relicta est anima, clausi in tenebris, *etc., id. Jug.* 14, 15; *cf. ib.* 31, 20. — Animam agere, *être à l'extrémité, à l'agonie, lutter avec la mort, rendre l'âme, expirer, Cic. Tusc.* 1, 9, *fin.*; *de même* ∾ efflare, *id. ib.*; *id. Mil.* 18, *fin.*; *Suet. Aug.* 99; *Dom.* 4. ∾ exhalare, *Ovid. Met.* 15, 528. ∾ exspirare, *id. ib.* 5, 106 (*cf. en grec* θυμὸν ἀποπνέειν, ψυχὴν ἐκπνέειν, βίον ἀποψύχειν, *et autres expressions analogues*). ∾ deponere, *Nep. Hann.* 1, 3. ∾ emittere, *id. Epam.* 9, 3, *Brem.* ∾ projicere, *Virg. Æn.* 6, 436. ∾ vomere, *id. ib.* 9, 349, *et beauc. d'autres.* — *Poet.* : Anima amphoræ, *fumet du vin, Phædr.* 3, 1; *de même aussi* anima putei, *en parlant de l'eau d'un puits, Plaut. Amph.* 2, 2, 41. — *Au fig.* : Corpus imperii haud dubie numquam coire et consentire potuisset, nisi unius præsidis nutu, quasi anima et mente, regeretur, *Flor.* 4, 3. Accentus quasi anima vocis est, *Pompon. p.* 67, *ed. Lindem.* — *Proverb.* : Animam debere, *devoir jusqu'à son âme, jusqu'à sa personne, en parlant d'un homme criblé de dettes et qui ne peut se libérer qu'en devenant l'esclave de son créancier :* Quid, si animam debet? *Ge.* Ager oppositu 'st pignori, *Ter. Phorm.* 4, 3, 56 (« græcum proverbium : καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὀφείλει, » *Donat.*) — *Metaph., appliqué aux plantes et à d'autres êtres organiques :* Sunt quædam quæ animam habent, nec sunt animalia : placet enim satis et arbustis animam inesse : itaque et vivere illa et mori dicimus, *Senec. Ep.* 58; *de même Plin.* 17, 21, 35, *n°* 1; 31, 1, 1; 14, 1, 3, *et passim.* — **c**) *par métonymie, une créature pourvue d'une* anima, *c.-à-d. un être animé :* Ova parere solet genu' pennis condecoratum, non animam, *les oiseaux sont ovipares, non vivipares, Enn. dans Varron, L. L.* 5, 10, 18. Hi fibris animaque (*i. e.* animali) litant, *ils sacrifient des êtres vivants, Stat. Theb.* 2, 246. Animæ rationis expertes, *Lactant.* 3, 8. *Il s'applique dans ce sens particulièrement à l'homme* (*de même que nous disons « âmes » pour « personnes »* (*empl. poét. ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Egregias animas, quæ sanguine nobis Hanc patriam peperere suo, *etc., des âmes héroïques, Virg. Æn.* 11, 24. Plotius et Varius Sinuessæ, Virgiliusque Occurrunt; animæ quales nec candidiores, *etc., Hor. Sat.* 1, 5, 41. Detegit imbellis animas nil fortiter ausa Seditio, *Lucan.* 5, 322. Vos Treveri et ceteræ servientium animæ, *vous, Trévères, et vous tous qui traînez péniblement vos chaînes, ou : et vous tous, âmes serviles, Tac. Hist.* 4, 32. — *De là, il se dit aussi des âmes des morts, des ombres des enfers, ou mânes :* Tu pias lætis animas reponis Sedibus, *Hor. Od.* 1, 10, 17; *cf. id. Sat.* 1, 8, 29. Animamque sepulcro Condimus, *Virg. Æn.* 3, 67. Cineres animæque umbræque paternæ, *id. Æn.* 5, 81. Quidve petunt animæ? *id.* 6, 319. In deiletæque vagantur Natarum matrumque animæ, juvenumque senumque, *Ovid. Met.* 7, 612; *de même id.*

ib. 8, 388; 10, 31; 14, 311; 15, 158; *Suet. Cæs.* 88 — *De là* **d)** *employé comme terme d'affection, d'amitié, en parlant de personnes chères* (*en franç. mon âme, ma vie, mon cœur*) : Vos, mea carissimæ animæ, quam sæpissime ad me scribite, *et vous, mes chères âmes, écrivez-moi le plus souvent que vous pourrez*, *Cic. Fam.* 14, 14. Considerandum vobis etiam atque etiam animæ meæ, *id. ib.* 18. Et serves animæ dimidium meæ, *et conserve cette moitié de mon âme, de ma vie*, *Hor. Od.* 1, 3, 8; *cf. id. ib.* 2, 17, 5. Ah! te meæ si partem animæ rapit Maturior vis. Pro qua (*scil.* Chloe) non metuam mori, Si parcent animæ fata superstiti, *id. ib.* 3, 9, 12.

3°) *Qqf. empl. pour* animus : *le principe de la vie intellectuelle et morale, âme raisonnable de l'homme, esprit* : Anima rationis consiliique particeps, *l'âme douée de raison*, *Cic. N. D.* 1, 31. Ingenii facinora, sicut anima, immortalia sunt, *les œuvres de l'esprit sont immortelles comme l'âme*, *Sall. Jug.* 2.

ănĭmābĭlis, e, *adj.*, *respirable* : ~ aer, *Cic. N. D.* 2, 36, 91, *où on lit auj.* animalis.

ănĭmadversĭo, ōnis, *f.* [animadverto] — 1°) *perception, observation, remarque d'un objet* (*au contr.* animadversio *désigne la direction de l'esprit sur qqche, considération, occupation de l'esprit* ; *cf. Hab. Syn.* n° 110) (*d'un bon emploi en prose, se rencontre le plus souvent dans Cicéron*) : Notatio naturæ et animadversio peperit artem, *l'observation, la vue de la nature a donné naissance à l'art*, *Cic. Or.* 55, 183. Atque hoc totum est sive artis, sive animadversionis, sive consuetudinis, nosse regiones, *etc.*, *tout le secret, qu'on l'appelle art, observation ou pratique, consiste à bien connaître le pays, etc.*, *id. De Or.* 2, 34, *fin.*; *de même id. Fin.* 1, 9, 30, *et pass.* *De là appliqué à soi-même* : *observation de soi-même, attention sur soi-même* : Intelligitur excitandam (esse) animadversionem et diligentiam ut ne quid temere ac fortuito, inconsiderate negligenterque agamus, *on comprend qu'il faut tenir l'attention éveillée*, *Cic. Off.* 1, 29, 103, *et en gén.*, *recherche, investigation* : Nostra hæc quæstio atque animadversio in civem nostrum est, nostro an suo fecerit arbitrio, *il nous appartient de rechercher et d'examiner relativement à notre concitoyen si, etc.*, *Liv.* 21, 18.

2°) *attention donnée à une chose blâmable, d'où observation, remontrance, blâme, reproche, réprimande* : Nec enim effugere possemus animadversionem, si semper iisdem pedibus (in oratione) uteremur, *et nous ne saurions échapper au blâme, si, etc.*, *Cic. Or.* 57, 195.

3°) *par suite de l'attention donnée à une faute, punition, châtiment, correction* : Talis animadversio fuit Dolabellæ, cum in audaces sceleratosque servos, tum in impuros et nefarios liberos, *Cic. Phil.* 1, 2. Animadversionis paternæ metus, *la crainte des rigueurs paternelles*, *id. Rosc. Am.* 24. Omnis autem animadversio et castigatio contumelia vacare debet, *id. Off.* 1, 25, 88; *de même id. Verr.* 1, 17; *Fin.* 1, 10; *Att.* 2, 8; *Suet. Aug.* 24; *Calig.* 11, *et passim.* — *De même, en parl. de la punition infligée par les censeurs pour des crimes commis* (*punition appelée ordin.* nota censoria) : Indicant hoc notiones animadversionesque censorum, qui nulla de re diligentius quam de jurejurando judicabant, *c'est ce que prouvent les notes et les punitions infligées par les censeurs, etc.*, *Cic. Off.* 3, 31. Hic primum illud proponam, numquam animadversionibus censoriis hanc civitatem ita contentam, ut rebus judicatis, fuisse, *id. Cluent.* 42, 119; *cf. ib.* 117. *Et par le dictateur* : Ut censoria potius nota quam animadversione dictatoria submoveret eos a republica, *Vell.* 2, 68, 5; *cf. Suet. Tib.* 19, *Bremi.*

* **ănĭmadversor**, ōris, *m.* [animadverto], *observateur, celui qui remarque, et qui punit* : Si acres ac diligentes esse volumus animadversores vitiorum, magna sæpe intelligemus ex parvis, *Cic. Off.* 1, 41, 146.

ănĭmadversus, a, um, *part. d'*animadverto.

ănĭmadversus, ūs, *m.*, *punition, comme dans Lamprid. Sever.* 25 : in animadversibus asper, *d'après Saumaise ; d'autres lisent* in animadversionibus.

ănĭmadverto (vort.), ti, sum, ĕre, 3. *v. a.* [*contr. de* animum adverto, *forme sous laquelle on le rencontre encore très-souvent avant la période classique* ; *cf.* adverto, *n°* 2] (*ne se rencontre peut-être pas dans un poëte autre que Virgile et Térence*).

1°) *diriger son esprit, sa pensée, son attention sur qqche, faire attention, remarquer, avoir l'œil à, prendre garde à* (*par ex. à son avantage, à ses intérêts*) : Alios tuam rem credidisti magis quam tete animadversuros? *as-tu pensé que d'autres veilleraient mieux que toi-même à tes affaires?* *Ter. Phorm.* 3, 1, 3. Atque hæc in bello plura et majora videntur timentibus, eadem non tam animadvertuntur in pace, *ces mêmes choses ne se remarquent pas autant en temps de paix*, *Cic. Divin.* 2, 27. Sed animadvertendum est diligenter quæ natura rerum sit, *id. Off.* 1, 20. Dignitas tua facit ut animadvertatur quidquid facias, *ta dignité fait qu'on remarque tout ce que tu fais*, *id. Fam.* 11, 27. Animadvertere debere Arcadas quales utraque civitas cives procreasset, *Nep. Epam.* 6, 2. — *Aussi avec* ut, *prendre garde à qqche* : Illud me non animadvertisse moleste ferrem, ut ascriberem, *etc.*, *je serais fâché de n'avoir pas pensé à, etc.*, *Cic. Fam.* 5, 20, 5; *cf.* animos advertere, ne, *Liv.* 4, 45. — *Ici se rattache l'emploi de ce mot comme t. techn. en parlant* — **a)** *du licteur, qui devait faire attention, veiller à ce qu'on rendît au consul les honneurs dus à son rang et prescrits par les lois* (*cf. Senec. Ep.* 64 ; *Schwarz, Plin. Paneg.* 23, *et Adam, Antiq.* 1, 166) : Consul animadvertere proximum lictorem jussit, et is, ut descenderet ex equo, inclamavit, *Liv.* 24, 44, *fin.* — **b)** *du public auquel le licteur commandait de faire attention* : Consule theatrum introeunte, cum lictor animadverti ex more jussisset, *Suet. Cæs.* 80, *Ruhnk.* — *De là, comme conséquence de l'attention dirigée sur qqche.*

2°) *s'apercevoir de, remarquer, apercevoir* (*dans un sens plus général que plus haut*), *voir, reconnaître* (*c'est la sign. la plus ord. de ce mot*) : Quid est, Catilina? ecquid attendis? ecquid animadvertis horum silentium? *t'aperçois-tu de leur silence?* *Cic. Catil.* 1, 8. Experrecta nutrix animadvertit puerum dormientem circumplicatum serpentis amplexu, *voit l'enfant endormi enlacé dans les replis d'un serpent*, *id. Divin.* 1, 36, 79. Illud etiam animadverto, quod qui proprio nomine perduellis esset, is hostis vocaretur, lenitate verbi tristitiam rei mitigatam, *je remarque encore que celui à qui on devrait proprement donner le nom de* perduellis *a été appelé* hostis, *pour que la douceur du terme mitigeât en qque façon l'amertume de la chose*, *id. Off.* 1, 12, *Beier.* Quod quidem quale sit etiam in bestiis quibusdam animadverti potest, *on peut voir ce que c'est même dans certains animaux*, *id. Læl.* 8, 27. Admirari se dixit (Epaminondas) stultitiam rhetoris Attici, qui non animadverterit innocentes illos natos, *etc.*, *qui n'avait pas vu, reconnu que, etc.*, *Nep. Epam.* 6, 3. Sed hæc et his similia utcumque animadversa aut existimata erunt, haud in magno equidem ponam discrimine, *mais, de quelque façon qu'on voie et juge ces choses et celles qui leur ressemblent, j'y attache fort peu d'importance*, *Liv. præf. med.* His animadversis, *t'en étant aperçu*, *Virg. Georg.* 2, 259; *de même id. ib.* 3, 123, *et beauc. d'autres.* — *Mais ensuite aussi*

3°) *dans le sens prégnant, reconnaître a qqche, ou, en gén., reconnaître, comprendre, voir, saisir, juger à* : (*plus rar. empl. que ses synonymes* cognoscere, intelligere, *etc.*) : Boni seminis sues animadvertuntur a facie et progenie et regione cœli, *les porcs de bonne race se reconnaissent à l'aspect, à la progéniture et à l'origine* (*au climat dont ils sont originaires*), *Varro, R. R.* 2, 4, 4. Nonne animadvertis ex tot tabulis pictis quam multi votis vim tempestatis effugerint? *ne vois-tu pas, d'après le nombre de ces tableaux* (*votifs*), *combien de personnes ont échappé au naufrage au moyen de vœux?* *Cic. N. D.* 3, 37. Sed ut assint, cognoscant, animadvertant quid de religione, pietate, sanctitate.... existimandum sit, *id. ib.* 1, 6, 14. Animadverti enim et didici ex tuis literis te omnibus in rebus habuisse rationem, ut mihi consuleres, *j'ai vu et appris par tes lettres que, etc. id. Fam.* 3, 5. — *En tant que la remarque exacte, sévère de quelque faute a pour conséquence sa punition,* animadverto *a signifié de bonne heure* :

4°) *venger, réprimer, punir, châtier, gourmander, blâmer* : Ea primum ab illo animadvertenda injuria est, *c'est un premier tort que je ne lui passerai pas*, *Ter. Andr.* 1, 1, 139. (« Animadvertenda castiganda, vindicanda est, » *Donat.*) O facinus animadvertendum, *ô action punissable*, *id. ib.* 4, 4, 28. Ea sunt animadvertenda peccata maxime quæ difficillime præcaventur, *les fautes qui méritent le plus d'être punies sont celles contre lesquelles il est le plus difficile de se prémunir*, *Cic. Rosc. Am.* 40. Res imprimis a magistratibus animadvertenda, *chose qui mérite plus qu'aucune autre la sévérité des magistrats*, *id. Cæcin.* 12. Ceterum neque animadvertere neque vincire, ne verberare quidem nisi sacerdotibus permissum, *Tac. Germ.* 7. *Empl. particul. souv. comme t. techn. dans le style de la jurisprudence* ; *se constr. avec* in aliquem : Tu qui institueras animadvertere in eos qui perperam judicassent, *de sévir contre les juges prévaricateurs*, *Cic. Verr.* 2, 4, 23. Imperiti, si in hunc (Catilinam) animadvertissem, crudeliter et regie factum esse dicerent, *si j'avais sévi contre lui*, *id. Catil.* 1, 12, 30. Qui in alios animadvertissent indicta causa, *qui en avait puni d'autres sans les entendre*, *id. Fam.* 5, 2; *de même Sall. Catil.* 51; *Liv. Hist.* 2, 56, 68; *Just. Epit.* 14; *Tib.* 61; *Calig.* 30; *Galb.* 20; *Ulp. Dig.* 48, 19, 4, *et passim.*

* **ănĭm-æquus**, a, um, *adj.* [animus], *d'une humeur égale, dont l'âme reste égale, patient, résigné* : animæquior esto, *Vulg. Marc.* 10, 49; *Ital. Joan.* 16, 33.

ănĭmal, ālis, *n.* (*abl. régulier* animali, *quoique Rhem. Palæm. p.* 1372, *P. ait pu* animale, *cf. Schneid. Gr.* 2, 230) [anima], *être animé, animal dans la plus large acception du mot* : « Inanimum est omne quod pulsu agitatur externo; quod autem animal est, id motu cietur interiore et suo », *l'animal au contraire a en lui-même et dans sa volonté le principe de ses mouvements*, *Cic. Rep.* 6, 26; *cf. id. Tusc.* 1, 23. Hi pariunt cuncta animalia quæque, *Lucr.* 2, 1073. Quum omne animal patibilem naturam habeat, nullum est eorum quod effugiat accipiendi aliquid extrinsecus, id est quasi ferendi et patiendi, necessitatem, *si tout animal est passible de sa nature, tout animal est donc exposé à recevoir l'impression des corps étrangers*, *Cic. N. D.* 3, 12. Alia animalia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, alia volando, alia nando, *etc.*, *id. ib.* 2, 47. Si quod animal aurem intraverit, *si quelque animal vient à pénétrer dans l'oreille*, *Plin.* 28, 4, 6, *et beauc. d'autres.* *En parlant de l'homme* : Animal providum et sagax homo, *l'homme, cet animal prévoyant et sagace*, *Cic. Leg.* 1, 7, 22; *de même id. Fin.* 2, 14. *De même* : Sanctius his animal, *Ovid. Met.* 1, 76. Bipedum solus homo animal non ova gignit, *l'homme est le seul bipède qui soit vivipare, non ovipare*, *Plin.* 10, 63. *Appliqué même à l'univers considéré comme être animé* : Non est cunctandum profiteri ... hunc mundum animal esse, idque intelligens et divina providentia constitutum, *que ce monde est un être vivant*, *Cic. Univ.* 3. Animal unum aspectabile, in quo alia omnia animalia continentur, mundus, *id. ib.* 4.

2°) *Empl. qqfois, mais dans un sens restreint, par opposition à homme* : *animal* (*comme en hébreu* חַיָּה, *animal, dérivé de* חָיָה, *vivre*) : Multa ab animalium vocibus tralata in homines, *Varro, L. L.* 7, 5, 100. *De là appliqué à l'homme comme terme de mépris* : *animal, bête, brute* : Complexus es (Clodium) funestum illud animal, ex nefariis stupris, ex civili cruore, ex omnium scelerum importunitate et flagitiorum impunitate concretum, *ce funeste animal* (*ce monstre*) *composé ou pétri de, etc.*, *Cic. Pis.* 9.

ănĭmālis, e, *adj.* [anima] — 1°) *d'air, composé d'air, aérien* (*cf.* anima, *n°* 1 *et* 2) : Natura animantis vel terrena, vel ignea, vel animalis, vel humida, *Cic. N. D.* 3, 14; *cf. id. Tusc.* 1, 17. Principio terra, sita in media parte mundi, circumfusa undique est hac animali spirabilique natura cui nomen est aer, *id. N. D.* 2, 36. Ut frequenter ducatur cibus animalis, quo maxime aluntur animantes, *l'aliment de l'air, qui se tire de l'air*, *id. ib.* 2, 55, 136. — 2°) *animé, vivant, qui respire* (*cf.* anima, *n°* 4) : Quæ non animalia solum Corpora sejungunt, sed terras ac mare totum Secernunt, *Lucr.* 2, 727. Quatenus in pullos animales vortier ova Cernimus alituum, *les œufs des oiseaux se changer en petits vivants*, *id.* 2, 927. Colligata corpora vinculis animalibus, *corps unis par les liens de l'âme* (*unis à l'âme du monde par des liens mystérieux*), *Cic. Univ.* 9. Animalis intelligentia, *id. Acad.* 2, 37. Zeuxis Helenam picturus : Præbete mihi, inquit, ex istis virginibus formosissimas ut mutum in simulacrum ex animali exemplo (*sur un original vivant*) veritas transferatur, *id. Invent.* 2, 1. — 3°) *dans la langue religieuse*, hostia animalis, *victime dont on n'offrait aux dieux que la vie ou l'âme, et dont la chair était destinée aux prêtres et autres personnes*, *Macrob. Sat.* 3, 5; *Serv. Virg. Æn.* 3, 231; 4, 56. — Dii animales, *dieux qui précédemment avaient été hommes*, *Serv. Virg. Æn.* 3, 168. — *Adv.* ănĭmālĭter, *à la manière des animaux, des bêtes*, *Augustin. Retr.* 1, 26, *fin.*

animans ; *voy.* animo, *Pa.*

ănĭmātĭo, ōnis, *f.* [animo], *action d'animer, d'infuser la vie* (*extrêmement rare*) : Animatio arboris, *Tertull. De Anim.* 19, *et par métonymie, l'être animé lui-même, créature vivante* : Divinæ animationis maxime speciem faciebat ex igne, *etc.*, * *Cic. Univ.* 10, 31.

ănĭmātor, ōris, *m.* [animo], *qui anime, qui donne la vie, créateur* (*postérieur au siècle classique* ; *le plus souvent dans les Pères de l'Église*) : Spiritus omnium animarum animator, *Tertull. Apol.* 48; *de même Prudent.* Περὶ Στεφ. 10, 788. *Au fig.* : Cum vivos etiam vultus æris aut marmoris signifex animator inspirat, *statuaire qui anime le marbre*, *Capell.* 1, *p.* 13. — *De là est formé* :

* **ănĭmātrix,** īcis, *f., celle qui anime, qui fait naître ; créatrice :* Dilectio fugatrix timoris et animatrix confessionis, *Tertull. adv. Gnost.* 12.

1\. **ănĭmātus,** a, um ; *voy.* animo, *Pa.*

* 2\. **ănĭmātus,** ūs, *m.* [animo], *souffle vital, vie :* Volare quidem aliqua et animatu carere in ipso spiritu viventia quis crediderit? *Plin.* 11, 3, 2.

* **ănĭmĭcīda,** æ, *m.* [anima-cædo], *qui tue l'âme, comme trad. du grec* ψυχοφθόρος, *Cod. Justin.* 1, 1, 6.

ANIMITUS, *cordialement, de bon cœur, de cœur, comme* oculitus, medullitus, *Non.* 147, 27.

ănĭmo, avi, atum, āre, 1. *v. a. et n.* [anima] — 1°) *v. a.* — **a)** *emplir d'air, souffler dans ; pourvoir d'haleine, de souffle, d'air* (*cf.* anima, *n°* 1 *et* 2) : Duas tibias uno spiritu animavit, *joua de deux flûtes à la fois*, *Appul. Flor.* 3 *p.* 341, 25. Animare buccinas, *sonner de la trompette*, *Arnob.* 6, *p.* 196. — *Plus fréquemmt* **b)** *animer, donner la vie, vivifier* (*cf.* anima, *n°* 4) : Quidquid est hoc, omnia animat, format, alit, auget, creat, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 57. Multa quæ neque connecti quoquam potuere, neque inter Vitales motus consentire atque animari, *Lucr.* 2, 717. Quandoquidem nequeunt vitaliter esse animata, *id.* 5, 146. Atomis formare, figurare, colorare, animare non possent, *Cic. N. D.* 1, 39. Stellæ divinis animatæ mentibus, *id. Rep.* 6, 15. Semen animatur corporaturque, *Plin.* 7, 15, 13. Bombycas et in Co insula nasci tradunt, cupressi.... florem imbribus decussum terræ halitu animante, *id.* 11, 23, 27. — * **c)** *douer d'un tempérament, d'une disposition d'esprit quelconque ; faire naître avec tel ou tel caractère, tel ou tel penchant :* Censent.... utcumque temperatus sit aer, ita pueros orientes animari atque formari, ex eoque ingenia, mores, animum.... fingi, *Cic. Divin.* 2, 42, 89. Mattiaci ipso terræ suæ solo ac cœlo acrius animantur, *i. e.* ferociores redduntur, *doivent à leur climat des dispositions encore plus belliqueuses*, *Tac. Germ.* 29. — **d)** *dans Ovide, avec la signification prégnante :* animare in aliquid, *changer, métamorphoser une chose inanimée en un être vivant, douer de la vie, remplir du souffle vital, animer, vivifier :* Gorgonei capitis guttæ cecidere cruentæ, Quas humus exceptas varios animavit in angues, *des gouttes de sang que la terre recueillit et métamorphosa en serpents*, *Ovid. Met.* 4, 619. In Nymphas animata classe marinas, *ib.* 14, 565. — **e)** *au fig., en parlant de la couleur :* Si quid Apellei gaudent animasse colores, *Stat. Silv.* 2, 2, 64. *En parl. d'un flambeau : l'allumer, y mettre le feu :* Qualis pestiferas animare ad crimina taxos Torva Megæra ruit, *Claudian. Rapt.* 3, 386. *Qqfois* = recreare, *refaire restaurer, réparer les forces :* Quem Eumæus casa recepit, cibo potuque animavit, *Hygin. Fab.* 126. Terræ halitus animans florem, *Plin.* 11, 23, 27 ; *de même Pallad.* 4, 10, *et passim. Et suivi d'un infinitif* = incitare, *exciter, animer à qqche :* Ut hortatu vestro Eustathius, quæ de scommate paullo ante dixerit, animetur aperire, *Macrob. Sat.* 7, 3. — *De là*

ănĭmātus, a, um, *Pa.* — **a)** *animé :* Sed virum virtute vera vivere animatum addecet, *Enn. dans Gell.* 7, 17. — **b)** (*d'après n°* c) *mis dans une disposition quelconque, disposé, intentionné de telle ou telle manière* (*très-fréq. et très-classique*) : Hoc animo decet animatos esse amatores probos, *voilà de quels sentiments doivent être animés les amants honnêtes, les vrais amants*, *Plaut. Men.* 1, 3, 20. Avi et atavi nostri, quum allium ac cæpe eorum verba olerent, tamen optime animati erant, *Varron, dans Non.* 201, 7 (*où il faut remarquer le jeu de mots entre* olere *et* animati, *ce dernier renfermant l'idée d'haleine, d'odeur*). Causam quam Pompeius animatus melius quam paratus suscepit, *mieux disposé que préparé*, *Cic. Fam.* 6, 6. Socii infirme animati, et novarum rerum expectatione suspensi, *faiblement déterminés, chancelants, indécis*, *id. ib.* 15, 1. Qui, quamquam non adest, tamen sic animati esse debetis ut si ille adesset, *vous devez être dans les mêmes dispositions que s'il était présent*, *id. Phil.* 9, 5. — Ut quemadmodum in se quisque sic in amicum sit animatus, *id. Læl.* 16. Insulas nonnullas bene animatas confirmavit, alienatas ad officium redire coegit, *Nep. Cim.* 2. Quemadmodum Locrenses in vos animati sint, *Liv.* 29, 17. Male animatus erga principem exercitus, *armée mal disposée à l'égard du prince*, *Suet. Vit.* 7. Ut quomodo circa se animati essent cognosceret, *pour connaître leur disposition à son égard*, *Just.* 14, 1. Hostili animo adversus remp. animatus, *Ulp. Dig.* 48, 4, 1. Animatus in necem alicujus, *Macr. Sat.* 1, 11. — *Dans Plaute suivi de l'infin. :* Si quid animatus es facere, fac jam ut sciam, *si tu as l'intention de faire qqche, fais-le-moi savoir*, *Truc.* 5, 74. — **c)** *doué de courage, courageux, animé, plein d'énergie* (*cf.* animus, *n°* II, 2, a, *et* animosus) (*ne se trouve que dans la poésie antérieure au siècle classique*). Milites armati atque animati probe, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 18. Cum animatus iero, satis armatus sum, *Att. dans Non.* 233, 18. Egone auxilio motus temere ut hosti me animato offeram? *id. ib.* — * *Superl. Auct. Itin. Alex.* 13. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

2°) *v. n., être animé, être vivant, vivre ; dans ce sens on ne trouve que*

ănĭmans, antis, — **a)** *Pa., animé, vivant :* Deos Velleius multique alii ne animantes quidem esse concedunt, *Cic. N. D.* 3, 4. Qui mundum ipsum animantem sapientemque esse dixerunt, *que le monde lui-même est un être animé et raisonnable*, *id. ib.* 1, 10, 23. Mundus est animans composque rationis, *id. ib.* 2, 8. — *De là* **b)** *pris subst., tout être vivant, animé* (*il avait dans l'origine un sens plus large que* animal, *puisqu'il comprend les hommes, les animaux et les plantes, mais il est ordinairement employé, comme celui-ci, pour* animal, *par opp. à homme. Dans les meilleurs classiques le genre flotte entre le masc., le fém. et le neutre ; dans la signification d'homme il n'est que masculin ; gén. plur.* animantum, *Lucr. voy. plus bas*) : « Corpus quomodo divido? ut dicam aut animantia sunt aut inanimata.... Sunt quædam quæ animam habent, nec sunt animalia. Placet enim satis et arbustis animam inesse. Itaque et vivere illa et mori dicimus. Ergo animantia superiorem tenebunt locum, quia animalia in hac forma sunt et sata, » *Senec. Ep.* 58 ; *cf. Hab. Syn.* 111. Hinc porro quemvis animantem ex omnibus una Ossa cruor, venæ, *etc.*, *Lucr.* 2, 668. Præterea quamvis animantem grandior ictus quam patitur natura repente affligit, *id. ib.* 944. Quoniam (terra) genus ipsa creavit Humanum, atque animans prope certo tempore fudit Omne, quod in magnis bacchatur montibu' passim, *id.* 5, 821. Genus omne animantum, *id.* 1, 4 ; *de même id. ib.* 195 ; 351 ; 1032 ; 1037 ; 2, 77 ; 880 ; 920 ; 943 ; 1063 ; 1071 ; 3, 267 ; 720 ; 5, 432 ; 853 ; 917. Animantium genera quatuor, quorum unum divinum atque cœleste, alterum pennigerum atque aereum, aquatile tertium, terrestre quartum, *Cic. Univ.* 10. Ita orientur animantes, quos et vivos alatis et consumptos sinu recipiatis, *id. ib.* 11, *fin.* Animantium aliæ coriis tectæ sunt, aliæ villis vestitæ, aliæ spinis hirsutæ, *etc.*, *parmi les animaux, les uns sont couverts de peaux épaisses, les autres vêtus d'une fourrure, etc.*, *id. N. D.* 2, 47. Nam cum ceteras animantes abjecisset ad pastum, solum hominem erexit, *id. Leg.* 1, 9, 26. Animantia quæ sunt nobis nota sunt omnia in quædam genera partita, *id. Univ.* 4. — *En parlant de l'homme :* Sed hic stilus haud petet ultro Quemquam animantem, * *Hor. Sat.* 2, 1, 40. — *Le comp., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

ănĭmōsĭtas, atis, *f.* [animosus] (*usité seulement après le siècle classique*) — 1°) *courage, cœur, ardeur, force, énergie :* Abjecta resistendi animositate, *Ammian.* 16, 12. Equi potentis animositas, *Sidon. Ep.* 4, 3. — 2°) *vivacité, violence, colère, animosité*, *Macrob. Somn. Sc.* 1, 6 ; *s'emploie aussi au plur.* * *id. ib.* 2, 12.

1\. **ănĭmōsus,** a, um, *adj.* [anima] — 1°) *plein d'air, que l'air pénètre ou traverse, aéré :* Thessalia animosa, *Lucil. dans Non.* 233, 31. Animosa guttura, *gosiers à travers lesquels l'air passe, qui respirent*, *Ovid. Met.* 6, 134. *De là, en parlant du vent qui souffle fortement, avec violence :* Silvæ, quas animosi Euri assidue franguntque feruntque, *Virg. Georg.* 2, 441. Impulsa est animoso janua vento, *Ovid. Amor.* 1, 6, 51. — 2°) *plein de vie, animé, vivant, qui respire, en parlant de statues :* Gloria Lysippo est animosa effingere signa, *Prop.* 3, 7, 9. *Le comp., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

2\. **ănĭmōsus,** a, um, *adj.* [animus] — 1°) *plein de courage, courageux, intrépide, hardi, brave, vaillant :* Mancipia esse oportet neque formidolosa neque animosa, *Varro, R. R.* 1, 17. In gladiatoriis pugnis timidos .... odisse solemus, fortes et animosos servari cupimus, *Cic. Mil.* 34. Ex quo fit ut animosior etiam senectus sit quam adolescentia et fortior, *donne plus de preuves de courage et de vaillance*, *id. De Sen.* 20. Animosus equus, *coursier fougueux*, *Ovid. Met.* 2, 84 ; *Trist.* 4, 6, 3. Luxuriatque toris animosum (equorum) pectus, *Virg. Georg.* 3, 81. At fratres, animosa phalanx.... Pars gladios stringunt manibus, *etc.*, *troupe courageuse*, *id. Æn.* 12, 277. Bella animosa gerebant juvenes, *Ovid. Fast.* 5, 59. Venus non patitur Scythas Et versis animosum equis Parthum dicere, *Hor. Od.* 1, 19, 11. Inter Hectora Priamiden animosum atque inter Achillem Ira fuit capitalis, *id. Sat.* 1, 7, 12. Rebus angustis animosus atque Fortis appare, *id. Od.* 2, 10, 21. Frigus animosum, *un frisson de courage, un sentiment de crainte mêlé à un élan de courage*, *Stat. Theb.* 6, 395. — 2°) *fier de qqche :* En ego (Latona) vestra parens, vobis animosa creatis, *fière de vous avoir donné le jour*, *Ovid. Met.* 6, 206 ; *de même* ∾ spoliis, *id. ib.* 11, 551. — 3°) Corruptor animosus, *corrupteur, qui ne craint pas la dépense, qui ne recule devant aucun sacrifice pour corrompre*, *Tac. Hist.* 1, 24. *De même* emptor animosus, *acheteur déterminé, qui ne recule pas devant la dépense, que le prix n'effraye pas*, *Dig.* 17, 1, 36 (*cf. Suet. Cæs.* 47 : Gemmas semper animosissime comparasse prodiderunt, *avoir acheté des pierres précieuses avec fureur, à tout prix, avec frénésie*). — *Adv.* animose, *avec courage, énergie ; avec ardeur, avec passion, avec âme*, *Cic. Phil.* 4, 2 ; *Off.* 1, 26. *Comparat.*, *Senec. Benef.* 6, 37 ; *Val. Max.* 8, 2, *vers la fin.*

1\. **ănĭmŭla,** æ, *f. dimin.* [anima] — 1°) *un peu d'air ; au fig. :* Quæ literæ mihi quiddam quasi animulæ restillarunt, *c.-à-d. rafraîchissement, soulagement ; nous dirions en français : m'ont mis un peu de baume dans le sang*, *Cic. Att.* 9, 7. — 2°) *petite âme, chétive existence, faible vie :* Animula ægra et saucia concurrit ad labias mihi, *mon âme souffrante et blessée accourt sur mes lèvres, un vieux poète dans Gell.* 19, 11, 4. In unius mulierculæ animula si jactura facta est, tantopere commoveris? *la perte d'une faible femme t'émeut si fort*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 11. Animula vagula, blandula *etc.*, *Hadr. Imp. dans Spartian. Hadr.* 25. *De même Inscr. Orell. n°* 2579 *et* 4761.

2\. ANIMULA « urbs parvarum opum fuit in Apulia, » *Fest. p.* 21 ; *cf. Plaut. Mil. Gl.* 3, 1, 63, *et Philarg. ad Virg. G.* 2, 134.

ănĭmŭlus, i, *m., dimin.* [animus], *ne se rencontre qu'au vocatif :* Mi animule! *mon petit cœur!* *Plaut. Casin.* 1, 46 ; *Men.* 2, 3, 11.

ănĭmus, i, *m.* [*forme accessoire d'*anima, *dont le genre masc. exprime la force, le mouvement, comme l'hébreu* רוח, *et le mot grec* θυμός, *esprit, opp. aux fém.* נפש, ψυχή, *âme.* « Ipse animus ab anima dictus est, » animus *lui-même tire son nom d'*anima, *Cic. Tusc.* 1, 9, *fin. Cf. ib.* 1, 18, 42 : Animus, si est horum quatuor generum ex quibus omnia constare dicuntur, ex inflammata anima constat. *Quant à* ἄνεμος, animus *ne s'y rattache que médiatement par la forme mère* ἄω, ἄημι.]

A) *dans l'acception la plus large, le principe spirituel de la vie intellectuelle et morale de l'homme, l'esprit, l'âme* (*opp. au corps et à la vie physique ; cf.* anima, *n°* 4, *et les passages de Lucrèce qui y sont cités avec* animus) : Omnium quidem animos immortales esse, sed fortium bonorumque divinos, *que toutes les âmes sont immortelles, mais que celles des hommes braves et vertueux sont divines*, *Cic. Leg.* 2, 11, 27. Humanus animus, decerptus ex mente divina, cum alio nullo nisi cum ipso Deo, si hoc fas est dictu, comparari potest, *l'âme humaine, détachée de l'âme divine, etc.*, *id. Tusc.* 5, 13, 38. Animum ipsum, si nihil esset in eo, nisi id, ut per eum viveremus, tam natura putarem hominis vitam sustentari quam vitis, quam arboris, *id. ib.* 1, 24, 56. Est enim animus cœlestis ex altissimo domicilio depressus, et quasi demersus in terram, locum divinæ naturæ æternitatique contrarium. Sed credo deos immortales sparsisse animos in corpora humana, ut essent qui terras tuerentur, *etc.*, *l'âme, d'origine céleste, etc.... Mais je crois que les dieux ont distribué des âmes dans des corps humains, etc.*, *id. De Sen.* 27, 77 ; *et de même employé nombre de fois dans les prosateurs et les poëtes de toutes les périodes.*

B) *dans une acception plus restreinte* (*d'après les trois facultés principales de l'esprit : volonté, sensibilité, intelligence*), *l'esprit désirant, sentant, pensant* (*voy. Cic. Divin.* 1, 29, *et Off.* 1, 10, 20, *d'après la célèbre division platonique en* λογιστικόν, ἐπιθυμητικόν *et* θυμοειδές, *Plat. Rep.* 9, *init. et beauc. d'autres ; cf. d'un autre côté Cic. Off.* 1, 28, 101 : Duplex est enim vis animorum atque natura : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή græce, quæ hominem huc et illuc rapit ; altera in ratione, quæ docet et explanat quid faciendum, quid fugiendum sit ; *de même id. ib.* 1, 36, 132 ; *Tusc.* 2, 21, 47, *et passim. Mais lorsqu'*animus *est opp. à* mens, animus *désigne ordin. l'élément désirant ou sentant de l'âme*, mens *l'élément pensant, la raison supérieure, voy. plus bas ;* II, I *et* III, 1 : *cf. Ochsn. Eclog. Cic. p.* 113 *et* 114 ; *Herz. Cæs. B. G.* 1, 10 ; *Duker Flor.* 4, 11, 3.)

I) *faculté de désirer, de vouloir ; désir, volonté ; penchant, dessein, intention ; inclination, résolution* (*cf. Lucr.* 2, 270 : Ut videas initum motus a corde creari, Ex animique voluntate id procedere primum, *et que dans son principe il procède de la volonté propre de l'âme ; de même aussi Cic. Fam.* 5, 20, 8 : Pro animi mei voluntate ; *voy. Manut. sur ce passage*) : Teneo quid animi vostri super hac re siet, *Plaut. Amph. prol.*

58. Utcumque animo collibitum 'st meo, *selon mon bon plaisir, id. ib.* 1, 1, 18). Si semel tuum animum ille intellexerit, Prius proditurum te tuam vitam et prius pecuniam omnem quam abs te amittas filium; hui! Quantam fenestram ad nequitiam patefeceris! *si une fois il comprend tes intentions, Ter. Heaut.* 3, 1, 69. Priusquam tuum, ut sese habeat, animum ad nuptias perspexerit, *s'il pénètre tes dispositions relativement au mariage, id. Andr.* 2, 3, 4; *de même id. Ad.* 3, 4, 46; *Hec.* 5, 2, 19. Nam istum exheredare in animo habebat, *il avait l'intention, il se proposait de le déshériter, Cic. Rosc. Am.* 18, 52. Nobis erat in animo Ciceronem ad Cæsarem mittere, *nous voulions envoyer Cicéron auprès de César, id. Fam.* 14, 11. Quum ab Athenis proficisci in animo haberem, *Servius dans Cic. ib.* 4, 12. Hostes in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, *etc., dans l'intention de, Cæs. B. G.* 7, 28. Postquam eo venit, quanquam persequi Jugurtham et mederi fraternæ invidiæ animus ardebat, *etc., bien qu'il eût l'ardent désir de, Sall. Jug.* 39, 5 (*D'autres lisent moins correctement* animo; *cf. Gerl. sur ce passage*); *de même id. De Rep. Ordin.* 1, 8. In nova fert animus mutatas dicere formas, *j'ai envie, je désire, je veux raconter les métamorphoses, Ovid. Met.* 1, 1. *De là :* Est animus alicui *suivi de l'inf. : s'efforcer de, viser à faire qqche, en avoir la volonté, le désir :* Namque omnibus unum Opprimere est animus, *Ovid. Met.* 5, 150. Perficere est animus finemque imponere curis, *Virg. Æn.* 4, 639. Fuerat animus conjuratis corpus occisi (Cæsaris) in Tiberim trahere, bona publicare, acta rescindere, *etc., le projet des conjurés était de, etc., Suet. Cæs.* 82, *fin.*; *de même id. Oth.* 6; *cf. Calig.* 56. — *De même* inducere animum *ou* in animum, *se résoudre à faire qqche; voy.* induco.

II) *faculté de sentir, sensibilité, le sentiment, le cœur, l'âme, ou les affections et inclinations* (*nobles ou viles*) *qui y ont leur source.*

1°) *en général sentiment, affection, inclination, passion; disposition, humeur, caractère, naturel, etc. :* Medea, animo ægra, amore sævo saucia, *malade de cœur, Enn. dans Cic. Herenn.* 2, 22 (*Cf. Plaut. Truc.* 2, 7, 36 : Animo hercle homo suo est miser, *cet homme a un grand tourment dans le cœur*). Si animus hominem pepulit, actum est; animo servibit, non sibi. Sin ipse animum pepulit; dum vivit, victor victorum cluet. Tu si animum vicisti potius quam animus te, est quod gaudeas, *etc., si c'est le cœur qui dirige l'homme, c'en est fait, etc., Plaut. Trin.* 2, 2, 27 — 29. Mentem atque animum delectat suum, *Enn. dans Gell.* 19, 10. Mala mens, malus animus, *mauvaise tête, mauvais cœur, Ter. Andr.* 1, 1, 137; *de même Cic. Arch.* 6, *fin.*; *N. D.* 2, 59; *Virg. Æn.* 6, 11 (*cf. plus haut* β *et l'expression homérique* κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, *esprit et sentiment, Voss. Cependant on trouve dans d'autres passages* animus *pour* mens, *comme âme douée de raison :* Ab animo tuo quidquid agitur, id agitur a te, *tout ce que fait ton esprit, c'est toi qui le fais, Cic. Tusc.* 1, 22, 52; *cf. avec id. Rep.* 6, 24 : Mens cujusque is est quisque; *de même aussi Tusc.* 1, 25, 61 : An imprimi quasi ceram animum putamus et memoriam esse signatarum rerum in mente vestigia? *que l'esprit reçoit des empreintes comme une cire*). Lacrimæ reducunt animum ægrotum ad misericordiam, *Ter. Andr.* 3, 3, 27. Non tu tuum malum æquo animo feres, *avec égalité d'âme, c.-à-d. avec calme, résignation ou patience, id. ib.* 5, 4, 18. Ubi animus semel se cupiditate devinxit mala, *etc., dès que le cœur s'est laissé enlacer par une passion mauvaise, id. Heaut.* 1, 2, 34. Animus perturbatus et incitatus nec cohibere se potest, nec quo loco vult insistere, *une âme troublée et excitée, Cic. Tusc.* 4, 18. Animus alius ad alia vitia propensior, *id. ib.* 4, 37, 81. Animus ab iracundia ante occupatur quam providere ratio potuit ne occuparetur, *la colère s'empare de l'âme avant que la raison, etc. id. Qu. Fr.* 1, 1. — Sed quid ego hic animo lamentor, *Enn. Ann.* 6, 40. Quod si tibi bellum aliquod magnum et periculosum administrandi prorogatum imperium viderem, tremerem animo, *je tremblerais jusqu'au fond de mon âme, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 4. Ingentes animo et dignas Jove concipit iras, *Ovid. Met.* 1, 166. Exsultatque animo, *id. ib.* 6, 514, *et pass.* (*cf. en grec* θυμῷ *ajouté aux verbes de sentiment; voy. Passow au mot* Θυμός, *n°* 6). Est animus tibi Rerumque prudens et secundis Temporibus dubiisque rectus, *Hor. Od.* 4, 9, 34, *et très-souv.* Aristides Thebanus omnium primus animum pinxit et sensus hominis expressit, quos vocant Græci ἤθη, *etc., exprima sur la toile le cœur, les sentiments, les inclinations et passions de l'homme, Plin.* 35, 10, 19. — **b)** *façon de penser, caractère, naturel :* Ne ille mei feri ingeni atque animi acrem acrimoniam, *Nævius dans Non.* 3, 18. Tu quoque (Ulixes), nimis pæne animo es molli, qui agere Ævum consuetus in armis, *tu es d'un caractère trop faible, pour un homme accoutumé à vivre dans les camps, Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21. Petulans, protervo, iracundo animo, indomito, incogitato, Sine modo et modestia sum, *d'un caractère insolent, irascible, indomptable, irréfléchi, Plaut. Bacch.* 4, 3, 1. Egone tibi male dicam, aut tibi adeo male velim? ut animus meu'st, Propemodum expertus es quam ego sim mitis tranquillusque homo, *moi, que je te dise de mauvaises paroles? ou que je te veuille du mal, à toi aussi? vous avez tout à l'heure fait l'épreuve de mes sentiments, de ma douceur, de ma bonté! id. Truc.* 4, 3, 1. Ubi te vidi animo esse omisso (« negligenti, » *Donat.*), et suavia in præsentia quæ essent prima habere, *quand j'ai vu que tu te laissais aller, que tu mettais en première ligne les plaisirs du moment, Ter. Heaut.* 5, 2, 9. Illud vero pusilli animi et ipsa malevolentia jejuni atque inanis, *i. e.* humilis, *Cic. Fam.* 2, 17, *fin.* Animis estis simplicibus et mansuetis, nimium creditis unicuique, *vous êtes d'un caractère trop simple et trop facile; vous avez trop de confiance au premier venu, id. Herenn.* 4, 37. Eorum (adolescentium) animi molles et ætate fluxi dolis haud difficulter capiebantur, *leurs âmes molles et sans consistance, Sall. Catil.* 14. Sic Hecube, postquam cum luctu miscuit iram, Non oblita animorum, annorum oblita suorum, Vadit ad artificem diræ Polymestora cædis, *Ovid. Met.* 13, 550. Sordidus atque animi parvi, *Hor. Sat.* 1, 2, 10. Ut in eodem homine duplicis ac diversissimi animi conspiceretur exemplum, *qu'on eût dit qu'il y avait dans un même homme deux âmes tout à fait différentes, Vell.* 2, 25, 3. Drusus animi fluxioris remissiorisque vitæ erat, *Suet. Tib.* 52. — *Au fig., en parlant de la nature du serpent :* Este, precor, memores qua sitis stirpe creati; Illiusque animos, qui multos perdidit unus, Sumite serpentis, *Ovid. Met.* 3, 545; *et de la nature des plantes :* Sponte sua quæ se tollunt in luminis oras.... hæc quoque..... Exuerint silvestrem animum, *elles déposeront, dépouilleront leur nature sauvage, Virg. Georg.* 2, 51.

2°) *employé spécialement pour désigner un mouvement particulier de l'âme, une inclination* (*bonne ou mauvaise*), *une passion* (*en ce sens il est très-fréq. au plur. dans les poëtes et les prosateurs*). *Parmi ces sentiments il faut classer tout d'abord d'après les idées romaines :*

a) *le courage :* Ibi nostris animus additus est, *ici les nôtres reprirent courage, Plaut. Amph.* 1, 1, 94; *cf. Ter. Heaut.* 3, 2, 31; *Andr.* 2, 1, 33. Hujus ego temeritati si virtute atque animo non restitissem, *si par mon courage et mon énergie je n'eusse résisté à sa témérité, Cic. Fam.* 5, 2, 8. Quamobrem fac animo magno fortique sis, *id. ib.* 6, 14, *fin.* Rumore adventus nostri et Cassio animus accessit, et Parthis timor injectus est, *id. Att.* 5, 20, 3. Præsidio legionum addito nostris animus augetur, *le courage des nôtres est relevé, Cæs. B. G.* 7, 70. Ceterum mihi in dies magis animus accenditur, *je sens mon courage s'enflammer chaque jour davantage, Sall. Catil.* 20, 6. Vitruvio nec sana constare mens, nec ut longius a castris dimicaret animus suppetere, *Liv.* 3, 19. Stamus animis, et quia consiliis, ut videmur, bonis utimur, speramus etiam manu, *notre courage n'est point abattu, Cic. Att.* 5, 18. Quæ quum animi ejus accessissent, *id.* 44, 29. Bellica Pallas adest et protegit ægide fratrem, Datque animos, *et lui inspire du courage, Ovid. Met.* 5, 47. Hi te ad bella, pares annis animisque, sequentur, *id. ib.* 7, 658. Cecidere illis animique manusque, *leurs courages et leurs forces tombèrent épuisés, id. ib.* 347 (*cf. id. Fast.* 3, 225 : Tela viris animusque cadunt), *et souv. De là* bono animo esse, *avoir bon courage, Varro, R. R.* 2, 5, 5; *Cic. Att.* 5, 18, *et pass.; de même* satis animi, *assez de courage, Ovid. Met.* 3, 559. *Empl. aussi pour espoir, confiance :* Magnus mihi animus est, hodiernum diem consensumque vestrum initium libertatis totius Britanniæ fore, *j'ai grand espoir qu'aujourd'hui, etc. Tac. Agr.* 30. — *Au fig., en parlant du mouvement violent et orageux des vents que gouverne Éole : fougue, impétuosité :* Celsa sedet Æolus arce Sceptra tenens mollitque animos et temperat iras, *modère leur fougue et tempère leur courroux, Virg. Æn.* 1, 57; *et en parlant du sabot :* Dant animos plagæ, *les coups de fouet lui donnent de nouvelles forces, Virg. Æn.* 7, 383; *du feu, de l'entraînement du discours :* Multa in Asinio Pollione inventio, summa diligentia, adeo ut quibusdam etiam nimia videatur et consilii et animi satis, *assez d'âme, assez de feu, Quintil. Inst.* 10, 1, 113. — **b)** *esprit, caractère hautain, orgueil, fierté, insolence :* Quæ civitas est in Asia, quæ [illegible] animos ac spiritus capere possit? [illegible] *Cic. Manil.* 22, *fin.* [illegible] animos ac spiritus [illegible], *id. Cluent.* 39, 109, *de même id. Catil.* [illegible] *et passim.* Quæ tibi res animos in me facit, improbe? *Ovid. Trist.* 5, 8, 3 (*cf. Ter. Hec.* 3, 5, 56). [illegible] accessit pecunia, Sublati animi sunt [illegible] — **c)** *mouvement impétueux, violence, emportement, colère :* Nam ego meos animos violentos meamque iram ex pectore jam promam, *Plaut. Truc.* 2, 7, 34. Vince animos iramque tuam, *dompte ta violence et ta colère, Ovid. Her.* 3, 85. Pariterque animos immanis et undas, *avec une fureur qui agite également son âme et ses flots, id. Met.* 8, 584. Illa feros animis alligat una viros, *Prop.* 1, 5, 12. Parce tuis animis, *ma vie* [illegible], *id.* 2, 5, 18. Animum vincere, iracundiam cohibere, victoriam temperare, *etc., Cic. Marcell.* 3; *de même Lucan.* 8, 98; *Stat. Theb.* 11, 525 *et passim.* — **d)** *sentiment agréable, plaisir, fantaisie, caprice :* Cubat amans animo obsequens, *Plaut. Amph.* 1, 1, 134. Indulgent animis, et nulla quid utile cura est, *Ovid. Met.* 7, 566. *De même très-fréq.* animi causa (*et dans Plaute, une fois* animi gratia), *par plaisir, par agrément, par passe-temps, etc., Cæs. B. G.* 5, 12. Hæc animalia alunt animi voluptatisque causa [illegible]. Apud reges rex perhibebor. Post animi causa mihi navem faciam atque imitabor Stratonicum, *Plaut. Rud.* 4, 2, 27; *de même id. Trin.* 2, 2, 53; *Epid.* 1, 1, 43. Quasi tu cupias liberare fidicinam animi gratia, *par fantaisie, id. ib.* 2, 2, 90. Qui familiarem jugularit, quid hic occasione data faciet inimico? Et qui illud animi causa fecerit, hunc prædæ causa quid facturum putabis? *que fera-t-il à son ennemi, quand la vengeance lui sera permise, celui qui a tué ainsi son ami? où pensez-vous qu'il s'arrête, quand il s'agira de piller, celui qui par plaisir a commis un pareil crime? Cic. Phil.* 7, 6. Alter tibi descendit de palatio et ædibus suis, habet animi causa rus amœnum et suburbanum, *etc., Cic. Rosc. Am.* 46, *Matth.; cf. ib.* § 134, *et Garr. Cic. Fin.* 2, 17, 56. Hic simiolus animi causa me, in quem inveheretur, delegerat, *id. Fam.* 7, 2. Quid ergo? Romanos in illis munitionibus animine causa quotidie exerceri putatis? *Cæs. B. G.* 7, 77. Majus meritum esset operis amore non animi causa perseverasse, *Plin. H. N. præf.* § 17, *ed. Sill.* — **e)** *disposition, intention à l'égard de qqn :* Quare hoc animo in nos esse debebis, ut ætas nostra in amore conquiescat tuo, *Cic. Fam.* 2, 1, *fin.* Meus animus erit in te liberosque tuos semper quem tu esse vis et qui esse debet, *mes dispositions envers toi et envers tes enfants seront toujours telles que tu les désires et telles qu'elles doivent être, id. ib.* 5, 18, *fin.* Qui quo animo inter nos simus ignorant, *id. ib.* 3, 6; *de même id. ib.* 4, 15; 5, 2. Allobrogibus sese vel suasuros quod nondum bono animo in populum Rom. viderentur existimabant, vel, *etc., Cæs. B. G.* 1, 6, *fin. Dans le sens prégnant, en parlant d'intentions bienveillantes, amicales, de dévouement :* Tibi bene ex animo volo, *de tout mon cœur, de cœur, Ter. Heaut.* 5, 2, 6. Animum fidemque prætorianorum erga se pene internecione amplissimi ordinis expertus est, *Suet. Oth.* 8. *De là appliqué, par métonymie, à une personne aimée* (*comme notre terme d'affection; mon cœur, mon âme*) *:* Salve, anime mi, *Plaut. Curc.* 1, 2, 3. Da, meus ocellus, mea rosa, mi anime, da, mea voluptas, *id. Asin.* 3, 3, 74; *de même id. ib.* 5, 2, 90; *Curc.* 1, 3, 9; *Bacch.* 1, 1, 48; *Most.* 1, 4, 23; *Men.* 1, 3, 1; *Mil. gl.* 4, 8, 20; *Rud.* 4, 8, 1; *Ter. Eun.* 1, 2, 15.

III) *faculté de penser, de juger, de conclure, raison, jugement, esprit dans un sens plus restreint :* Quo magis cogito ego cum meo animo, *plus j'y réfléchis dans mon esprit, en moi-même, Plaut. Most.* 3, 2, 13; *de même Ter. Ad.* 3, 4, 55; *Cic. Agrar.* 2, 24. *De même* recordari cum animo, *id. Cluent.* 25, 70; *et sans* cum : animo meditari, *Nep. Ages.* 4; *cf. id. Ham.* 4. ~ cogitare et volvere, *Suet. Vesp.* 5. Statuere apud animum, *Liv.* 34, 2, *et très-souv.* Nisi me animus fallit, hi sunt gemini Germani duo, *si mon jugement ne me trompe, ce sont deux frères germains, Plaut. Men.* 5, 9, 23. In dubio est animus, *mon esprit est incertain, est dans le doute, Ter. Andr.* 1, 5, 31. Poeta quum primum animum ad scribendum appulit, *quand pour la première fois il s'est appliqué à écrire, id. ib. prol.* 1; *cf. ib.* 1, 1, 29. Animum ad se ipsum advocamus, secumque esse cogimus maximeque a corpore abducimus, *nous rappelons l'esprit à lui-même et le forçons à rester chez lui, Cic. Tusc.* 1, 31. Animorum ingeniorumque naturale quoddam quasi pabulum consideratio contemplatioque naturæ *id. Acad.* 2, 41,

127. Non valet tantum animus ut sese ipse videat; at, ut oculus, sic animus se non videns alia cernit, *id. Tusc.* 1, 27, 67. Hic tu, Africane, ostendas oportebit patriæ lumen animi, ingenii consiliique tui, *id. Rep.* 6, 12, *et passim. De là les nombreuses expressions* animum advertere, adjungere, applicare, appellere, inducere *et beauc. d'autres; voy. ces verbes. — Considéré spécialement comme faculté particulière de l'esprit* (*cf.* II, 2), animus *signifie :*

2°) *la mémoire :* Etiam nunc mihi scripta illa dicta sunt in animo Chrysidis, *ces paroles de Chrysis sont encore gravées dans ma mémoire, Ter. Andr.* 1, 5, 47. Ut intelligere possemus nihil ex illius (Themistoclis) animo, quod semel esset infusum, unquam effluere potuisse, *Cic. De Or.* 2, 74, 300. Omnia fert ætas, animum quoque; sæpe ego longos Cantando puerum memini me condere soles : Nunc oblita mihi tot carmina, *l'âge emporte tout, même la mémoire, etc., Virg. Ecl.* 9, 51.

3°) *le sentiment, les sens :* Reliquit animus Sextium gravibus acceptis vulneribus, *le sentiment abandonna Sextius, il tomba privé de sentiment, Cæs. B. G.* 6, 38, *Herz.* Fugit Et color et sanguis animusque relinquit euntem, *Ovid. Met.* 10, 459. Nisi si timor abstulit omnem Sensum animumque, *id. ib.* 14, 177. Linqui deinde animo et summitti genu cœpit, *Curt.* 4, 6, 12.

4°) *empl. très-souvent dans Plaute et aussi une fois dans Cicéron par métonym. p.* judicium, *avis, opinion, jugement, le plus souvent dans la locution* meo quidem animo *ou* meo animo, *à mon avis, à mon sens, selon mon opinion :* Meo quidem animo ab Hippolyta succingulum Hercules haud æque magno unquam abstulit periculo, *Plaut. Men.* 1, 3, 17. E meo quidem animo aliquanto facias rectius, Si, *etc., cependant vous feriez mieux, à mon sens, de, etc., id. Aul.* 3, 6, 3. Quia piscatus, meo quidem animo, hic tibi hodie evenit bonus, *id. Bacch.* 1, 1, 69; *de même id. Aul.* 3, 5, 4; *Curc.* 4, 2, 28; *Bacch.* 3, 2, 10; *Epid.* 1, 2, 8; *Pœn.* 1, 2, 23; *Rud.* 4, 4, 94. Hoc, meo quidem animo, summi in patriam amoris mei signum esse debet certissimum, quod, *etc., Cic. Sest.* 22. Edepol Lenones meo animo novisti, *Plaut. Curc.* 4, 2, 19. — Nisi, ut meus est animus, fieri Non posse arbitror, *comme c'est mon opinion,* (*Cf. Inscr. Orell. n°* 3665 : EX MEI ANIMI SENTENTIA; *Cic. Off.* 3, 29, 108).

IV) *Empl. qqf. poét. dans la signif. de* anima, *n°* 4 (ψυχή), *force vitale, vie :* Animo male est : aquam velim, *je me trouve mal : je voudrais de l'eau, Plaut. Amph.* 5, 1, 6; *cf. Curc.* 2, 3, 33. Una eademque via sanguis animusque sequuntur, *Virg. Æn.* 10, 487.

☞ *outre les poètes, les historiens (notamment) emploient très-souvent le gén.* animi *pour l'abl.* animo *avec les adjectifs* (æger, miser, certus, anxius, ingens, validus, *etc.*) *cf. Ramsh. Gr. p.* 323; *cf. aussi Klotz sur Cic. Tusc.* 1, 41, 96 *p.* 138, *lequel voit dans* animi *une ancienne forme d'ablatif, correspondant à la terminaison grecque* οι (ῳ).

Anĭo, ēnis, *m.,* Ἀνίων, *Strab. p.* 235, Ἀνίης, *Plut.* (*la forme primitive était* Anien, *comme d'après Gell.* 13, 22, Nerio *est pour* Nerienes : Aquam Anienam in sacrarium inferre oportebat; non minus autem XV millia Anien abest, *l'Anio n'est pas éloigné de plus de* 15 *milles, Caton, dans Prisc. p.* 684, *P.; aussi dans Stace :* Quas præceps Anien atque exceptura natatus Virgo juvat, *Silv.* 1, 5, 25; *de même id. ib.* 1, 3, 20. *Cependant d'après Serv. Virg. Æn.* 7, 683, *Ennius employait déjà la forme* Anio, ōnis, *analogue au grec* Ἀνίων; *cf. aussi* Anienis *dans Frontin. Aquæd.* § 62; *et de même, dans toute la période classique, la forme principale du nominatif resta* Anio, *tandis que pour les autres cas on conserva la forme* Anien; *seulement, les poètes du siècle d'Auguste et de la période postérieure, par ex : Prop.* 4, 7, 86; *Stat. Silv.* 1, 3, 70, *ont en outre la forme accessoire* Anienus, i; *cf. Mart. Capell.* 3, 72; *Prisc. p.* 684, *P.; Phoc. Ars, p.* 1691, *ib.; Schneid. Gr.* 2, 148; *Ruddim.* 1, 60), *l'Anio, affluent du Tibre; a sa source dans les Apennins, traverse la partie méridionale du pays des Sabins, le sépare du Latium, et offre près de Tibur, outre sa cascade à pic* (*d'où* præceps Anio, *Hor. Od.* 1, 7, 13), *les plus ravissantes beautés de la nature; auj. Teverone ou Aniene. V. Cic. Cornel. Frgm. dans Prisc.* 684, *P.; Ovid. Met.* 14, 329; *Plin.* 3, 12, 17, *et passim; cf. Muller, Camp. de Rome.* 1, 157, 229, 241, 306; *et beauc. d'autres.*

— **Novus,** *aqueduc de Tibur à Rome, commencé par l'empereur Caligula, achevé par Claude, l'an de R.* 800. *Cf.* Aqua Annia.

— **Vetus,** *aqueduc, construit l'an* 450 *de R. et qui amenait à Rome une méchante eau bourbeuse.*

Anisia, *i. q.* Anassianum.

Anisiăcum, *i. q.* Agemum.

— **ad Ligerim,** *le bourg de Saint-Ay, en France, dépt du Loiret, sur la Loire, à* 2 *lieues d'Orléans.*

† **ănīsŏcȳcla,** ōrum, *n.* = ἀνισόκυκλα (*à cercles inégaux*), *manivelle, vis ou ressort en spirale, Vitr.* 10, 1.

† **ănīsum,** i, *n.* = ἄνισον, *anis, plante,* Pimpinella anisum *Linn., Cels.* 2, 71; *Colum. R. R.* 12, 15, 3; 12, 51, 2; *Plin.* 20, 17, 72; 19, 8, 53; *Pallad. Febr.* 24, 14. *Mart.* 9, 17, *et passim.*

Anisus; *cf.* Anasus.

ănīsus, i, *m., anis, seulement dans Théod. Prisc. De Diæta,* 10.

Anitha, Ἄνιθα, *Ptol.* 5, 17; *v. de l'Arabie Pétrée.*

Anitorgis, *Liv.* 25, 32; *ville de l'*Hispania Bætica; *est peut-être la même que* Conistorgis *ou* Constorsis.

Anius, *lieu de Campanie, non loin de* Puteoli.

Anius, ii, *m., roi et prêtre de l'île de Délos, qui accueillit hospitalièrement Énée, Virg. Æn.* 3, 80, *Serv.; Ovid. Met.* 13, 632; *cf. Lycophr. Cassandr.* 570.

ANN. Annonæ (Præfectus), *Orell. Inscr.* 1091.

ANN. FRVM. Annonæ Frumentariæ, *Orell. Inscr.* 3361.

Anna, æ, *f., nom hébraïque* (*cf. Gesen. Hist. de la Lang. Hebr. p.* 228), *Anne, sœur de Didon, honorée après sa mort comme déesse, sous le nom d'*Anna Perenna; *Ovid. Fast.* 3, 646; *Sil.* 8, 50 *et suiv.* (*d'après Macrob. Sat.* 1, 12, *on lui offrait des sacrifices,* ut annare perennareque commode liceat, *et de là son nom.*) (*cf. Orell. Inscr.* 1, *n°* 1847, 2, *p.* 412.

Annăbĕrga, Annæmontium, *la ville d'Annaberg, en Saxe, dans le cercle d'Erzgebirge,* 2 ½ *m. au S. de Meissen; elle dut sa fondation, en* 1496, *à ses riches mines d'argent. C'est là que vivait, au commencement du seizième siècle, Barbe Uttmann, à qui l'on doit l'art de faire la dentelle.* — Annabergensis.

Annaboni Insula, *l'île d'Annebon, sur les côtes de Guinée.*

Annacciugi, *le peuple indigène d'Anagious, au Brésil.*

Annæus, i, *m., et* Annæa, æ, *f., nom de fam. rom. par ex. dans Cic. Verr.* 3, 40, 93; *id. ibid.* 1, 43, 111, *et souv.*

annālis, e, *adj.* [annus] — 1°) *qui dure une année, d'une année, annal, annuel :* Tempora duorum generum sunt, unum annale, quod sol circuitu suo finit, alterum menstruum, quod luna circumiens comprehendit. Ejus cursus annalis, *etc., Varro, R. R.* 1, 27, 1; *de même Ulp. Dig.* 14, 2, 1; *Paul. ib.* 38, 17, 6.

2°) *relatif aux années ou à l'âge :* ∼ lex, *loi qui fixait l'âge requis pour chaque dignité de l'État (pour la questure trente ans, l'édilité trente-six, la préture quarante le consulat quarante-deux) :* Legibus enim annalibus cum grandiorem ætatem ad consulatum constituebant, adolescentiæ temeritatem verebantur, *par les lois annales, Cic. Phil.* 5, 17; *cf. Liv.* 40, 44 : Eo anno (573 *a. u. c.*) rogatio primum lata est ab L. Villio, tribuno plebis, quot annos nati quemque magistratum peterent caperentque. Inde cognomen familiæ inditum, ut Annales appellarentur; *Cf. aussi Cic. De Or.* 2, 65. — *De là*

3°) annalis, is (*ablat. seulement* annali, *Schneid. Gr.* 2, 222), *pris subst. s.-ent.* liber, *et le plus ordin. au plur.* annales, ium *s.-ent.* libri, *ouvrage historique, dans lequel les événements de chaque année ne sont traités que chronologiquement, chronique, annales* (*diff. de* historia, *qui en suivant l'ordre des faits les représente particul. dans leur enchaînement et leurs causes :* « Inter eos qui annales relinquere voluissent, et eos qui res gestas a Romanis perscribere conati essent, omnium rerum hoc interfuit. Annales libri tantum quod factum quoque anno gestum sit, ea demonstrabant, id est quasi qui diarium scribunt, quam Græci ἐφημερίδα vocant. Nobis non modo satis esse video, quod factum esset, id pronuntiare, sed etiam quo consilio quaque ratione gesta essent demonstrare, » *Verr. Flacc. dans Gell.* 5, 18; *cf. Cic. Or.* 20). *Depuis les temps les plus reculés jusqu'au temps des Gracques, où déjà s'était formée une littérature, chaque* pontifex maximus *inscrivait les événements de son année sur des tableaux, qui, pour que le public pût en prendre connaissance, étaient suspendus dans sa maison. De là ces tableaux furent appelés* annales maximi. *Voy. les passages classiques : Cic. De Or.* 2, 12, 51; *Rep.* 1, 16; *Fest. s. v.* MAXIMI, *et cf. Creuz. Cic. N. D.* 1, 30; *Leg.* 1, 2; *Niebuhr, Hist. rom.* 1, 277 *et suiv. C'est à ces sources que puisaient les historiens romains, qui pour cette raison appelaient aussi ordin. leurs ouvrages* annales. *Parmi ces historiens de la période la plus reculée, les plus célèbres sont Q. Fabius Pictor, M. Porcius Caton et L. Calpurnius Pison* (*cf. Cic. De Or.* 2, 12, 51); *sous l'empire, Tacite seul donne encore le titre d'*annales *à un de ses excellents ouvrages historiques, parce que l'histoire de Rome depuis la mort d'Auguste jusqu'à Néron y était présentée sans aucune combinaison artificielle. Cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p.* 255 *et suiv.,* 301 *et suiv.,* 313 *et suiv. — On trouve* annalis *au sing. dans les passages suivants : Cic. Att.* 12, 23; *Brut.* 15; *Nep. Hann.* 13; *Plin.* 7, 28, 29; *Gell.* 7, 2, 3; 12, 14, 1; 13, 22, 13; 18. — *Empl. adjectivement avec* liber *par Verr. Flacc. dans le pass. cité plus haut et Quintil. Inst.* 6, 3, 68; *Gell.* 1, 7, 9. — *Ici se rattache aussi le plaisant jeu de mots rapporté par Quintil. Inst.* 6, 3, 86 : Dissimulavit Cicero, cum Sex. Annalis testis reum læsisset, et instaret identidem accusator ei : « Dic, M. Tulli, num quid potes de Sexto Annali? » versus enim dicere cœpit de libro Ennii annali sexto (*v.* 49, *ed. Lips.*) : « Quis potis ingentis causas evolvere belli. » — *Poét., en génér., histoire, récit :* Si prima repetens ab origine pergam, Et vacet annales nostrorum audire laborum, *l'histoire, le récit de nos maux, Virg. Æn.* 1, 373.

Annalis, is, *surnom rom. dans la gens* Villia; *voy. Liv.* 40, 44; *cf. Cic. dans Quintil.* 6, 3, 86, *passage cité à la fin du précédent articl.*

Annamatia, *Anton. Itiner.* p. 245; *Tab. Peut., lieu et retranchement dans la* Pannonia Inferior, *au-dessous d'Ofen; auj.* Racz-Almas (*Reichard*).

Annandia, Annandi vallis, *la contrée d'Annandale, dans le comté de Dumfries (Écosse méridionale), où se trouve la ville d'Annand.*

Annandum, *la ville d'Annand, dans l'Écosse méridionale, à une lieue du golfe de Solway, à* 11 *m. au S.-O. d'Édinbourg.*

Annandus, *la rivière d'Annand, dans l'Écosse méridionale; elle se jette dans le golfe de Solway.*

Annapolis, *la ville de Port-Royal, dans l'île de la Jamaïque, dans les Indes occidentales.*

annārius, a, um. *adj.* [annus], *relatif à l'année légale; annal :* « Annaria lex dicebatur ab antiquis qua finiuntur anni magistratus capiendi, *les anciens appelaient « loi annale (annaire) » celle qui détermine l'âge où l'on peut être nommé à une magistrature, » Fest. p.* 23. Venia legis annariæ impetrata, consul factus est, *Lamprid. Commod.* 2; *de même aussi Arnob.* 2, *p.* 91.

annascor; *voy.* agnascor.

an-năto (adn.), are, *v. n.* — 1°) *approcher en nageant, nager vers :* Uni ei insulæ crocodili non annatant, *Plin.* 8, 25, 38. Annatantes pisciculi, *id.* 9, 29, 46. Illæ (ranæ) certatim adnatant, *Phædr.* 1, 2, 19. Littoribus solus vacuis ex æquore sospes Annatet, *Sil.* 10, 610. — 2°) *nager à côté de, près de qche :* Et comes lateri annatat. *Senec. Agam.* 452.

an-năvĭgo (adn.), are, *v. n., approcher en naviguant, venir en bateau ou sur un navire :* Pyramides conspicuæ annavigantibus, *Plin.* 36, 12, 16. Rhodi illi vivebat; quo cum Apelles annavigasset, *id.* 35, 10, 36, *n°* 11.

anne; *voy.* an.

Annecium; *i. q.* Anecium.

— **Vetus,** *le bourg d'Annecy-le-Vieux, près d'Annecy, en Savoie.*

Annecius Lacus; *i. q.* Anecius Lacus.

an-necto (adn.), exui, exum, ĕre, 3. *v. a., nouer à qqche, attacher, lier, joindre; unir à, annexer :* Nam neque tantopere annecti potuisse putandum est (animum) Corporibus nostris, *Lucr.* 3, 688. Funiculus quia puppi religatus scapham annexam trahebat, *un cordage attaché à la poupe traînait le canot amarré, Cic. Inv.* 2, 51. Ad linguam stomachus annectitur, *l'œsophage vient s'attacher à la langue, id. N. D.* 2, 54. Lintea operimenta ferreis laminis in modum plumæ annexuerant, *Sall. Frgm. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 770. Resolutis quibus leviter annexa (ratis) erat vinculis, *Liv.* 21, 28. (Araneus) circinato orbe subtegmina annectens, *Plin.* 11, 24, 28 § 81. Cum insulæ essent, Alexander annexuit continenti, *Alexandre les joignit (ces îles) au continent, Plin.* 5, 29, 31. Epistolæ annexæ pedibus columbarum, *lettres attachées aux pattes des pigeons, id.* 10, 37, 53. Galericulo capiti adaptato et annexo, *Suet. Oth.* 12. — *Au fig. :* Rebus præsentibus annectit futuras, *au présent il rattache l'avenir, c.-à-d. il conjecture l'avenir d'après le présent, Cic. Off.* 1, 4. Separatum exordium est, quod non ex ipsa causa ductum est, nec sicut aliquod membrum annexum orationi, *id. Inv.* 1, 18; *cf. id. Top.* 13.

Anneianum, *Itin. Ant. p.* 281; *ville de la Venetia, auj. Montagnana.*

Annelanum, *Itin. Ant. p.* 284; *lieu d'Étrurie, au S. du fleuve Macra, au N. d'Arnus; auj. Fanano (Reichard), Agnano (Walckenaer), Ancliano (Guillaume), Dicomano (Lapie).*

annelus; *voy.* anellus.

Annesel, *Anton. Itiner. p.* 64; *lieu de la* Regio Syrtica, *à* 30 *m. p. à l'E. d'Anaqua, sur la route de* Leptis Magna *à* Berenice Cyrenaicæ.

* **annexio** (adn.), onis, *f.* [annecto], *connexion, jonction, union, annexion :* Geminantes oculos aliqua inter se annexione conglutina, *Pallad. Mart.* 10, 36.

1. **annexus** (adn.), a, um, *Partic. de* annecto.

* 2. **annexus** (adn.), us, *m.* [annecto], *connexion, annexion, jonction, réunion :* Cremona annexu conubiisque gentium adolevit floruitque, *Tac. Hist.* 3, 34.

Anniaca, *Tab. Peut.*; *lieu du Pont, entre* Polemonium *et* Nicopolis, *à* 18 *mil. de la dernière.*

Anniadæ, arum, *m., les descendants de la famille* Annia, *Claudian. consul. Prob. et Olybr.* 8, *cf. Symm.* 1, 55.

Anniānus, a, um, *adj.* — 1°) *relatif à un* Annius *ou à une* Annia, *Cic. Verr.* 2, 1, 46. — 2°) *nom d'un poète fescennin qui vécut sous les empereurs Antonin et Adrien, Gell.* 7, 7; 20, 8; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p.* 71 *et* 194.

Annibal; *voy.* Hannibal.

Annibi, Ἀννιβοι, *Ptol.* 6, 16.; *peuple de la* Serica (*Asie*), *peut-être voisin des* Anthropophagi, *dans la* Scythia extra Imaum.

— **Montes;** *cf.* Altajus Mons.

Annicerii, ōrum; *m.,* Ἀννικέρειοι, *secte philosophique de la Cyrénaïque, ainsi nommée de son chef Annicéris, Cic. Off.* 3, 33.

an-nicto (adn.), are, *v. n., cligner, clignoter, regarder du coin de l'œil, faire signe par un clin d'œil :* « Annictat sæpe et leviter oculo annuit. Nævius in Tarentilla : Alii annutat, alii annictat, alium amat, alium tenet, » *Fest. p.* 24.

anniculus, a, um, *adj.* [annus], *d'un an, âgé d'un an* (*ne se rencontre pas dans Cicéron*) *:* Anniculæ nuces, *Cato, R. R.* 17, 2, *Schneid.* Tauros, unum anniculum, alterum bimum, *Varro, R. R.* 2, 5, 12; *de même* ∾ vinum, *id. ib.* 1, 65. Virginem vix anniculam privigno suo despondit, * *Nep. Att.* 19. Annicula ætas, *Colum.* 7, 9, 2, *et très-souv.*

annifer, a, um, *adj.* [annus-fero] (*ne se trouve que dans Plin. Hist. Nat.*) — 1°) *qui porte du fruit toute l'année :* Citreæ et juniperus et ilex anniferæ habentur, novusque fructus in his cum annotino pendet, *Plin.* 16, 26, 44. — 2° *qui produit chaque année une nouvelle tige* (*dans Théophraste,* ἐπετειόκαυλα), *Plin.* 19, 7, 36.

an-nĭhĭlo (adn.), are, *v. a., annihiler, anéantir, réduire à rien, au néant* (*cité par saint Jérôme*) *:* ἐξουδένωσας; non putatis transferendum,.... sed nullificasti, seu annihilasti, vel annullasti, *Hier. Ep.* 135, *fin.*

1. **annīsus** (adn.), a, um, *Partic. de* annitor.

* 2. **annīsus** (adn.), ūs, *m.* [annitor], *effort, peine, fatigue :* Ut probabiles voluntates alieno etiam adjuventur annisu, *Symm. Ep.* 5, 74.

an-nītor (adn.), nīsus *ou* nixus (*cf. Struve, p.* 265), i, *v. dép.*

1°) *s'appuyer sur, contre qqche, prendre son point d'appui sur qqche pour faire un effort, avec* ad *ou le dat.* (*le plus souvent empl. depuis la période d'Auguste*) *:* Natura solitarium nihil amat, semperque ad aliquod tamquam adminiculum annititur, *Cic. Læl.* 23, *fin.* Hasta ingenti annixa columnæ, *Virg. Æn.* 12, 92. Stant longis annixi hastis et scuta tenentes, *appuyés sur leurs longues lances et tenant leurs boucliers, id. ib.* 9, 229. Ter sese attollens cubitoque annixa levavit (Dido), *s'appuyant sur le coude, sur le bras, id. Æn.* 4, 690. Latona oleæ annisa, *Tac. Ann.* 3, 61. *Absolt :* Cyrnothoe simul et Triton annixus acuto Detrudunt naves scopulo, *s'y appuyant* (*aux vaisseaux*), *Virg. Æn.* 1, 144; *cf.* Haud mora nautæ Annixi torquent spumas, *s'appuyant* (*sur les rames*) *id ib.* 3, 208.

2°) *Au fig., travailler à, s'efforcer, tâcher d'atteindre qqche, se constr. avec* ut *ou le gérond. avec* ad (*le plus souvent en prose*) *:* Quo mihi acrius annitendum est ut neque vos capiamini et illi frustra sint, *etc., Sall. Jug.* 85. Certantem secum ipsum annisurum, ut, *etc., qu'il s'efforcerait de se surpasser lui-même, afin que, etc., Liv.* 6, 6. Omni ope annisi sunt, ut, *etc., id.* 8. 16. Et se id anniti, ut, *etc., qu'il faisait ses efforts pour que, etc., id.* 22, 58. Omni opere, ut viveret, annisus est, *Plin.* 7, 53, 54. Omni ope anniti ne quis e plebe, *etc., faire tous ses efforts pour empêcher que quelqu'un du peuple, etc., Plin. Paneg.* 25, *fin.* — Ad ea patranda omnis civitas summo studio annitebatur, *Sall. Jug.* 43. Petens ad obtinendum liberorum decus annitendum, *Liv.* 27, 14. — *Autres constructions :* **a)** *avec* de : Legi, nisi Bibulus anniteretur de triumpho, neque annum esse, *Cic. Att.* 6, 8. Et patres hoc idem de intercessoribus legis annisi, *Liv.* 5, 25. — **b)** *Avec* pro : Patres non temere pro ullo æque annisi sunt, *Liv.* 2, 61. — **c)** *Avec l'acc. du pron. démonst. :* Quod ego, quam quam pluribus occupationibus distentus, annitar, *ce à quoi je ferai tous mes efforts, Plin. Ep.* 6, 18. — **d)** *Avec l'inf. :* Etiam medius Patrum annitentibus retinere morem, *les indifférents même appuyant l'avis de s'en tenir à l'usage, Tac. Hist.* 4, 8. Tenere superstitionem et mores Græcorum dare annixus, *id. ib.* 5, 8. — **e)** *Absolt :* Piso in Hispaniam pro prætore missus est, annitente Crasso, *Sall. Cat.* 19; *de même id. Jug.* 85, 47. Pœno cepisse jam se urbem, si paullulum annitatur, credente, *Liv.* 21, 8. Superest Cloanthus, Quem petit et summis annixus viribus urget, *faisant tous ses efforts, Virg. Æn.* 5, 226.

¶ 3° annitendus, a, um, *dans la signification passive :* Si in concordia annitenda (*i. e.* procuranda) parum auctoritatis habuerint, *pour essayer de rétablir la concorde, Gell.* 2, 12, 5.

Annĭus, ii, *m.*, *et* Annia, æ, *f., nom d'une famille romaine, par ex.* T. Annius Milo, T. Annius Cimber, P. Annius Asellus *et autres.* **Annia,** *épouse de L. Cinna et, plus tard, de M. Piso Calpurnianus, Vellei.* 2, 41, *et beauc. d'autres.* — *De là* Annianus; *voy.* Annianus, *n°* 1.

annĭversārius, a, um, *adj.* [annus-verto], *qui revient tous les ans, qui se fait chaque nouvelle année, annuel, anniversaire :* Anniversaria sacra, *sacrifices annuels, Cic. Verr.* 2, 4, 39. Festi dies anniversarii, *fêtes anniversaires ou annuelles, id. ib.* 48, *fin.* Quum impetum cœli videamus constantissime conficiens item vicissitudines anniversarias, *changement, révolution annuelle des saisons, id. N. D.* 2, 38. Coloni habent anniversarios vicinos, quibus imperant, medicos, fullones, fabros, *etc., les colons louent à l'année, de leurs voisins, les médecins, les foulons et les ouvriers, etc., Varro, R. R.* 1, 16, 4. Æquorum velut anniversariis armis assuerat civitas, *Liv.* 4, 45; *de même aussi* Anniversarii hostes, *Flor.* 1, 12. Anniversariæ valetudines ac tempore certo recurrentes, *maladies qui reviennent tous les ans et à des époques fixes, Suet. Aug.* 81. Pervigilium anniversarium, *id. Galb.* 4, *et autres.* — *Adv.*

annĭversārie, *tous les ans, Augustin. Ep.* 118, *fin.*

1. **annixus** adn.), a, um, *Partic. de* annitor.

2. **annixus** (adn.), ūs; *voy.* annisus.

1. **an-no** (adn.), are, *v. n.* — 1°) *approcher, venir en nageant, à la nage; se constr. avec* ad, *le dat. ou l'acc. :* Pauci milites, qui naves annare possent, *Cæs. B. C.* 2, 44. Paullatim annabam terræ, *Virg. Æn.* 6, 358. Huc pauci vestris annavimus oris, *id. ib.* 1, 538. Ubi sæpe ad litus solitum annavit, *Gell.* 7. 8, 7. — *Absolt :* Plures annabunt thynni et cetaria crescent, * *Hor. Sat.* 2, 5. 44. — *Au fig., arriver par eau :* Illa magna commoditas, ut, quod ubique gentium est, ad eam urbem posset annare, *Cic. Rep.* 2, 4. — 2°) *nager près, à côté, le long de, auprès de qqche :* Pedites annantes equis, *Tac. Ann.* 14, 29.

* 2. **anno,** are, *v. n.* [annus], *passer, vivre l'année :* Ut annare perennareque commode liceret, *Macrob. Sat.* 1, 12; *cf.* Anna.

3. **Anno;** *voy.* Hanno.

an-nōdo (adn.), avi, atum, āre, 1. *v. a., couper, retrancher un pampre, une jeune pousse, élaguer, émonder, t. de jardinier et de vigneron ; Colum.* 4, 22, 4 : Sequente vere si non annodatus (pampinus) neque adrasus est, *etc., Schneid.; pour lequel Colum.* 4, 24, 10, *et passim, et d'autres éditeurs écrivent* abnodo.

annominatio; *voy.* agnominatio.

annon; *voy.* an.

annōna, æ, *f.* [*dérivé de* annus, *comme* pomona *de* pomum] — 1°) *récolte, revenu annuel en denrées ou productions naturelles dans l'acception la plus large :* Vectigal etiam novum ex salaria annona statuerunt, *Liv.* 29, 37. Si loci conditio vel lactis annona permittit, *si la situation du lieu ou l'abondance du lait le permettent, Colum.* 8, 17, 13. Atque ideo necessitas cogit agricolam musti annonam experiri, *la nécessité contraint l'agriculteur de presser la vente de son vin, de voir combien il vendra son vin nouveau* (*ces deux exemples pourraient être rapportés au n°* 3), *id.* 3, 21, 6. Utque trecentis numis quadragenæ urnæ (vini) veneant, quod minimum pretium est annonæ, *ce qui est la dernière limite du bon marché, id.* 3, 3, 10.

2°) κατ' ἐξοχήν, *provisions, denrées, vivres, subsistances, et particul. grains, blé :* Annona nisi in calamitate pretium non habet, *Cic.* [illegible] annona ex Italiæ inopia et [illegible] commeatu est, *le* [illegible] *une extrême disette et à une grande* [illegible] *Marcell.* 15, [illegible] Urbi maximus [illegible] tique propinquus ad caritates annonæ [illegible] Rom. fore videbatur, *Liv.* 7, 31. [illegible] adus, inopiam et discordiam hosti [illegible], *pour enlever à l'ennemi, en lui fermant tous ses greniers, la faim et la discorde, Tac. Hist.* 3, 48, *fin.* [illegible] annonæ fecunda Ægyptus, *l'Égypte* [illegible] *en blé, id. ib.* 1, 11, *cf. Suet. Aug.* 18. Annonæ curam sollicitissime semper egit, *id. Claud.* 18. *cf. id. Tib.* 8, *qqf* annona *oppos. à* frumentum : *comme provision en* [illegible] In præsentia curæ esse [illegible] debere ut copia frumenti sibi et annona tolerabilis rerum aliarum [illegible] pediretur, *Liv.* 35, 44. — *par méton.* [illegible] *comme chez nous : les blés ont monté, le sucre a baissé, pour le prix du blé, etc.*)

3°) *prix du blé ou d'autres substances :* His [illegible] dicam, rogabo multam, ut mihi cœnas decem Meo arbitratu dent, quum cara annona sit, *Plaut. Capt.* 3, 1, 35; *de même id. Stich.* 1, 3, 23; *Ter. Andr.* 4, 4, 7; *Cic. Divin.* 2, 27, *fin.* Vides ut annona est gravis, *tu vois comme tout est cher, Plaut. Stich.* 4, 2, 33; *de même Suet. Aug.* 25. Quotusquisque enim est annus, quo non videas epulum aut triumphum aut collegia non epulari, quæ nunc innumerabiles incendunt annonam? *font monter le prix de toutes les denrées, Varro, R. R.* 3, 2, 16. Cœna quæ tunc innumerabiles excandefaciebant annonam macelli, *id. ib.*, *de même* annonam macelli senatus arbitratu quotannis temperandam, *Suet. Tib.* 34 *que le sénat devait chaque année déterminer le prix des objets de consommation.* Jam ad denarios quinquaginta in singulos modios annona pervenerat, *le prix s'était déjà élevé jusqu'à cinquante deniers par boisseau, Cæs. B. C.* 1, 52. Nihil mutavit annona, *le prix des denrées se maintient, reste stationnaire, Liv.* 5, 12 (*cf. id.* 2, 34 : annona vetus). Annona acri fatigabatur plebs, *le peuple souffrait de la cherté des grains, Tac. Ann.* 4, 6. Gravitas annonæ, *id. ib.* 6, 13. In annonæ difficultatibus, *Suet. Aug.* 41. — *Au fig. :* Si hoc paravissent (dii), homines essent minus multi mali ...... et postea qui probi homines essent, esset his annona vilior, *Plaut. Merc. gl.* 3, 1, 140. Vilis amicorum est annona, bonis ubi quid deest, *les amis ne sont pas chers, sont à bon marché, au rabais, Hor. Ep.* 1, 12, 24. His opibus numquam cara est annona veneni, *Juven.* 9, 100. — *De là* **b)** *qqfois* (*comme en France*) *cherté, disette :* Cœna hac annona est sine sacris hereditas, *avec le prix actuel* (*c.-à-dire élevé*), *dans cette cherté, au prix où sont toutes les denrées, Plaut. Trin.* 2, 4, 83. Renovaturum te tua illa funesta latrocinia ob annonæ causam putarunt? *Cic. Dom.* 5.

4°) *t. techn. de la langue militaire, provisions de bouche, ration de vivres :* In arduis expeditionibus necessitas imminet annonam pariter et arma portandi, *Veget. Mil.* 1, 19. Annona decem et septem dierum, quam in expeditionem pergens vehebat cervicibus miles, *la ration de sept jours, Ammian.* 17, 9. *De là par méton. pour désigner les rations de pain, le pain de munition ; seulement au plur. dans ce sens :* Ceteri annonas binas aut ternas accipiebant, ita ut mundas singulas consequerentur, *Lampr. Alex. Sev.* 42; *cf. Cod. Theod.* 7, 5.

5°) *personnifiée et comme déesse des subsistances, présidant à la récolte annuelle :* ANNONÆ SANCTÆ ÆLIUS VITALIO, *etc., Inscr. Orell. n°* 1810. — *De là est dérivé* annonarius.

Annonæum, Annoniacum, *auj. d'Annonay, en France, dépt de l'Ardèche, à* [illegible] *m. au S.-O. de Vienne, lieu de naissance de Montgolfier, inventeur des aérostats* (*montgolfières*).

annōnārius, a, um, *adj., relatif aux vivres, aux provisions :* Ut pabula, frumentum, ceteræque annonariæ species maturius exigantur, *Veget. Mil.* 3, 3. Debere aliquid ex causa annonaria, *Hermog. Dig.* 49, 14, 46.

* **annōnor,** ari, *v. dépon.* [annona], *aller à la provision ; faire son marché ; faire des provisions :* In ea loca deducti sunt milites, in quibus annonari non possent, *Capitol. Gord.* 29.

annōsĭtas, ātis, *f.* [annosus], *âge avancé, poids des années* (*postérieur au siècle classique*) *:* Nemo se annositate tueatur, *Cod. Theod.* 12, 1, 113. Hieme iter tam prolixum non suffero cum annositate algida, quam mecum fero, *August. Ep.* 251.

annōsus, a, um, *adj.* [annus], *avancé en âge, chargé d'années, vieux, antique* (*mot favori des poètes du siècle d'Auguste et des prosateurs postérieurs*) *:*

Ecce anus in mediis residens annosa puellis, *Ovid. Fast.* 2, 571. Annosa vetustas, *id. Trist.* 5, 2, 11. Annosum merum, *Tibull.* 3, 6, 58; *de même :* ∼ Lyæus, *id.* 3, 2; 19. In medio ramos annosaque brachia pandit Ulmus opaca, ingens, *Virg. Æn.* 6, 282; *de même id. ib.* 4, 441; 10, 766, *et pass.* Aquæ nisi fallit augur Annosa cornix, *Hor. Od.* 3, 17, 13. Quid, cum balba feris annoso verba palato? *id. Sat.* 2, 3, 274. Pontificum libros, annosa volumina vatum, *les livres des pontifes, les antiques manuscrits des sibylles ou des poetes, id. Ep.* 2, 1, 26, *et ce sont les seuls exemples dans Hor.* Gens, quos Hyperboreos appellavere, annoso degit ævo, *Plin.* 4, 12. 26; *de même id.* 24, 1, 1; *Augustin. Conf.* 1, 7; *Ep.* 3, 1, *fin., et autres. Compar. et superl. dans les écrivains ecclés.*

* **annŏtāmentum** (adn.), i, *n.* [annoto], *annotation, note, remarque* (*ne se trouve peut-être que dans A. Gelle*) : Locutionum talium copiam his annotamentis inspersimus, *Gell.* 1, 7, 18; *de même id.* 17, 2.

annŏtātĭo (adn.), ōnis, *f.* [annoto] (*mot postérieur au siècle d'Auguste*), *annotation, note, remarque* : A te librum meum cum annotationibus tuis exspecto, *Plin. Ep.* 7, 20. Facta in commentariis eadem disparibitas quæ fuit in annotationibus pristinis, *Gell. præf.* — 2°) *Dans le latin des jurisconsultes : inscription de qqn sur une liste d'accusés*, *Macer. Dig.* 48, 17, 4. — 3°) *Écrit signé de la main même de l'empereur*, *Cod. Theod. Frgm.* 1, 2, 1.

* **annŏtātiuncŭla** (adn.), æ, *f.*, *dimin.* [annotatio], *petite note, petite remarque écrite* (*ne se trouve que dans A. Gelle*) : His nos inter viam verborum Lævianorum annotatiunculis oblectabamur, *Gell.* 19, 7, 12; *de même id.* 17, 21, *fin.*

annŏtātor (adn.), ōris, *m.* [annoto] (*postérieur au siècle d'Auguste*) *celui qui fait une remarque, qui note, annotateur :* Non ante medium diem distentus solitaria cœna spectator annotatorque convivis tuis imminens, *Plin. Paneg.* 49. — 2°) *Dans le latin des juristes : contrôleur des revenus annuels*, *Cod. Theod.* 12. 6, 3.

* **annŏtātus** (adn.),-ūs, *m.* [annoto], *action de remarquer, de noter, remarque, mention :* Mortes dignæ annotatu, *Val. Max.* 9, 12, *n°* 1, *extr.*

annōtĭnus, a, um, *adj.* [*dérivé de* annus *comme* diutinus de diu] *d'un an, âgé d'un an, qui date de l'année dernière, de l'année précédente* (*ne se trouve qu'en prose, et rarement*) : Multitudine navium perterritæ, quæ cum annotinis privatisque, quas sui quisque commodi fecerat, amplius DCCC una erant visæ, *Cæs. B. G.* 5, 8, *Herz.* (*Le paraphraste grec de César l'explique ainsi :* σὺν ταῖς τοῦ πρόσθεν ἔτους). Ungues custodum annotinos resecato, *Colum.* 4, 24, 8. Novus fructus in his cum annotino pendet, *Plin.* 16, 26, 44.

an-nŏto (adn.), avi, atum, āre, 1. *v. a., noter qqche par écrit, mettre une note à, annoter, prendre note de, noter, marquer, tenir compte* (*ne se trouve que dans la prose postérieure au siècle d'Auguste, de même que ses dérivés* annotatio, annotator, annotamentum, *etc.*) : Ut quodcumque opus esset sciret, unde daret, et meminisset atque annotaret quid et quando et cui dedisset, *de se rappeler et de noter ce qu'on a donné, quand et à qui*, *Colum.* 12, 3, 4. Visus es mihi in scriptis meis annotare quædam ut tumida, quæ ego sublimia arbitrabar, *noter dans mes écrits certaines choses comme entachées d'enflure*, *Plin. Ep.* 9, 26, 5. Liber legebatur, annotabatur et quidem cursim, *le livre était lu, annoté, et cela au pas de course*, *id. ib.* 3, 5, 10; *de même Suet. Gramm.* 24. Qua in re et aliud annotare succurrit, unum omnino quinquennium fuisse, quo senator nullus moreretur, *Plin.* 7, 48, 49. Non omittendum quod Annales annotavere, *etc.*, *id.* 34, 6, 11. De quibus in orthographia pauca annotabo, *Quintil. Inst.* 1, 14, 7, *et passim.* — *De là* **a)** = animadvertere, *remarquer, apercevoir :* Cum annotasset insculptum monumento militem Gallum, ab equite Romano oppressum, *Suet. Ner.* 41. — **b)** annotare librum, *donner un titre à un livre, intituler :* Ausus est libros suos nefarios ac Dei hostes φιλαλήθεῖς annotare, *Lactant.* 5, 3, *fin.* — **c)** annotari, *être distingué, fameux par qqche :* Hæc litora..... pisce nobili annotantur, *Plin.* 3, 5, 9.

2°) *t. techn. dans la jurisprudence* — **a)** *inscrire un absent sur la liste des accusés, noter comme ayant mérité une peine ou une correction :* Non est irroganda in absentem pœna, sed absens requirendus, annotandus est, ut copiam sui præstet, *Martian. Dig.* 48, 17, 1. — **b)** *assigner une peine à un condamné :* Fuere alii similis amentiæ, quos, quia cives Romani erant, annotavi in Urbem remittendos, *Plin. Ep.* 10, 97; *de même id. ib.* 3, 16; 7, 20; *Paneg.* 56 *Schwarz; Suet. Calig.* 27. ∼ insulam alicui. *Dig.*, *assigner à qqn une île comme lieu d'exil.*

annŭālis, e, *adj.* [annus], *âgé d'un an, d'un an*, (*postérieur au siècle classique, et rare.*) : Ovibus legatis agni non continentur, nisi annuales sint, *Paul. Sent.* 3, 7. — *Qui dure un an, inscript. dans Murator.* 4, 8.

* **an-nūbĭlo** (adn.), are, *v. a., amener des nuages :* Et velis annubilat aura secundis, *Stat. Silv.* 5, 1, 146. — *Au fig., obscurcir :* ∼ virtutem, *Amm.* 27, 6, *à la fin. D'autres lisent* obnubilare.

annularis, annularius, annulatus, annulus; *voy.* anul., *etc.*

an-nullo (adn.), avi, āre, 1. *v. a.* [ad-nullus], *annihiler, anéantir, annuller, cité par saint Jérôme; voy.* annihilo.

Annum, *Tab. Peut.; Geogr. Rav.* 5, 1; *lieu du* Samnium, *non loin d'*Anxanum.

* **annŭmĕrātĭo** (adn.), ōnis, *f.*, *calcul, supputation :* Annumeratio dierum, qui in viam computantur, excedit quinquaginta dies, *Modestin. Dig.* 27, 1. 13. — *Dérivé de*

an-nŭmĕro (adn.), avi, atum, āre. 1. *v. a.* — 1°) *compter, passer en compte qqche à qqn; payer :* Mihi talentum argenti ipsus sua annumerat manu, *Plaut. Merc. prol.* 88. Argentum annumeravit illico, * *Ter. Ad.* 3, 3, 15. Nisi si est annumeratum, *Varr. R. R.* 2, 2, 6. Quum tibi senatus ex ærario pecuniam prompsisset et singulos tibi denarios annumerasset, *Cic. Verr.* 2, 3, 84. Non annumerare me verba lictori, sed tamquam appendere, *Cic. Opt. gen. or.* 5. Cuique sua annumeravimus et annumerata ipsi exscripsimus, *Colum.* 12, 3, 4. — 2°) *ajouter, mettre au nombre de, compter en sus, avec le dat.* : His libris annumerandi sunt sex de republica, *Cic. Divin.* 2, 1. His duobus annumerabatur nemo tertius, *id. Brut.* 57; *de même Ovid. Pont.* 4, 16, 4; *Tac. Hist.* 4, 5, *et pass. Avec* in : Ego forsitan propter multitudinem patronorum in grege annumeror, *je compte avec eux dans la maison, je suis compté dans le nombre, id. Rosc. Am.* 32; *de même Ovid. Trist.* 5, 4, 20. *Aussi avec* inter : Servi, quos paterfamilias inter urbanos annumerare solitus sit, *les esclaves que le père de famille compte parmi ceux de la ville*, *Paul. Dig.* 32, 97. — *Signifie aussi dans Pline : ajouter, indiquer le chiffre, le nombre de qqche dans une notice :* Mandorum nomen iis dedit Clitarchus et Megasthenes trecentosque eorum vicos annumerat, *Plin.* 7, 2, 2. — 3°) *au fig., attribuer, imputer, mettre sur le compte de* (*usité seulement après le siècle classique*) : Imperitia culpæ est annumeranda, *la faute doit être attribuée à l'inexpérience*, *Ulp. Dig.* 19, 2, 9. — * 4°) *compter, évaluer, faire entrer en ligne de compte, faire figurer dans le compte pour telle ou telle valeur :* Agni chordi duo pro uno ove annumerantur, *deux agneaux tardifs sont comptés pour un seul bélier*, *Varro, R. R.* 2, 2, 5.

annuncĭātĭo (adn.) *et* annuntiatio (adn.), ōnis, *f.* [annuncio], *annonce, avertissement, message, nouvelle* (*ne se trouve que dans la latinité postérieure*); *l'Annonciation*, *Eccles. Lactant.* 4, 21; *Augustin. Serm. de Sanctis*, 18; *Arnob.* 7, *p.* 248.

annuncĭātor (adn.) *ou* annuntiator (adn.), ōris, *m.*, *celui qui annonce, annonciateur* (*usité seulement dans la latinité ecclés.*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 7; *Augustin. Serm. de Sanctis*, 14. — *Dérivé d'*annuncio.

annuncĭātrix, īcis, *f.*, *celle qui annonce*, *Ennod. dict.* 2.

an-nuncĭo (adn.) *ou* an-nuntio (adn.), are, *v. a.*, *annoncer, faire savoir, rapporter, raconter* (*usité seulement après le siècle d'Auguste*) : Annunciavere propere exanimatum illum, *Plin.* 7, 52, 53. Ignem propter assidens inter servorum frequentiam sic annunciabat, *Appul. Met.* 8, *init.* ∼ salutem alicui, *présenter des salutations à qqn* (*de la part d'un autre*), *Cic. Att.* 12, 1 (*d'autres lisent* nunciare.) — *De là*

annuncĭus (adn.) *ou* annuntius (adn.), ii, *m.*, *qui annonce, qui avertit; messager* (*usité seulement dans la latinité postérieure*) : Sub quodam arboris opacæ umbraculo signum illud annuncium sensit, ne prius transcenderet, *etc.*, *Appul. de Deo Socr. p.* 52, 28; *de même Ambros. Hexaëm.* 5, 9.

an-nŭo (adn.), ŭi (ŭvi, *Enn. dans Prisc.* 882, *P.*), ūtum (*cf. Struve, p.* 212), ĕre, 3. (3. *p. pl. du parf.* annuèrunt, *Hor. Sat.* 1, 10, 45), *v. n.* [nuo *d'où vient* nutum; *cf.* abnuo], *faire signe de la tête à qqn, faire un signe de tête, témoigner par des signes :* Ne illa ulli homini nutet, nictet, annuat, *Plaut. Asin.* 4, 1, 39. Simul ac annuisset numeraturum se dicebat, *qu'il paierait au premier signe*, *Cic. Quint.* 3. Annuentibus ac vocantibus suis, favore multorum addito animo (e palude) evadit, *Liv.* 1, 12. Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum, *il fit un signe, et par ce signe il fit trembler tout l'Olympe*, *Virg. Æn.* 9, 106. *De là aussi*

2°) *donner son assentiment, son approbation par un signe, approuver, agréer, faire signe que oui, affirmer, consentir, accorder, promettre de faire* (*de même que l'opposé* abnuo *signifie refuser, dire non*) : Quid nunc? daturine estis an non? annuunt, *Plaut. Truc. prol.* 4. Imperat In interiore parte ut maneam solus cum sola : annuo, Terram intuens modeste, *j'y consens, les yeux modestement baissés vers la terre*, * *Ter. Eun.* 3, 5, 32. Potest fieri, inquit, ut is natus dixerit. Annuit Silus. Potest etiam, ut tu non recte intellexeris. Id quoque toto capite annuit, *ne se pourrait-il pas que l'auteur de ces propos les eût tenus dans un moment de colère ? Silus fit signe que cela pouvait être. Ne pourriez-vous pas avoir mal entendu ? Silus, par un second signe plus marqué, convient que cela se pourrait encore*, *Cic. De Or.* 2, 70, 285. Quæram ex ea etiamne fuerit serviendum; si annuerit, næ ego istam sapientiam non audiam, *id. Phil.* 13, 3. Non adversata petenti Annuit, *elle accueillit sa demande*, *Virg. Æn.* 4, 128. Da facilem cursum atque audacibus annue cœptis, *sois favorable à mon audacieuse entreprise*, *id. Georg.* 1, 40; *de même id. Æn.* 9, 625; *Plin. Ep.* 1, 22, *vers la fin.* — *Poét.*, *branler la tête de vieillesse :* Usque dum tremulum movens Cana tempus anilitas Omnia omnibus annuit, *Catull.* 61, 163. *Avec l'acc. suivi de l'inf.* : Annuvit sese mecum decernere ferro, *Enn. dans Prisc.* 882, *P.* Ego autem venturum annuo, *je te promets de venir* (*à ton repas*), *je l'accepte*, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 9. Amicitiam se Romanorum accipere annuit, *fit signe qu'il acceptait l'amitié des Romains*, *Liv.* 28, 17. Ubi primum vellere signa Annuerint superi, *Virg. Æn.* 11, 19. *Poét.*, *suivi de* ut : Sterneret ut subita turbatam morte Camillam Annuit oranti, *id. ib.* 11, 797 (*si* ut *n'est pas plutôt dépendant de* oranti).

3°) annuere alicui aliquid, *poét.*, *accorder, promettre qqche à qqn :* Nos tua progenies, cœli quibus annuis arcem, *nous, tes rejetons, à qui tu promets le séjour céleste*, *Virg. Æn.* 1, 250. Sin nostrum annuerit nobis Victoria Martem, *nous promet un combat heureux*, *id. ib.* 12, 187. Ni pater annuisset Rebus Æneæ potiore ductos Alite muros, *si le père des dieux n'eût, d'un signe de tête, accordé à l'empire d'Énée des murs élevés sous de meilleurs auspices*, *Hor. Od.* 4, 6, 22. Annuite, Patres Conscripti, nutum numenque vestrum invictum Campanis, *accordez, veuillez donner votre assentiment, votre protection aux Campaniens*, *Liv.* 7, 30.

4°) *désigner qqn ou qqche par signe :* Erepta esset facultas eorum quos iste annuerat, *Cic. Verr.* 2, 1, 61. *De là, en gén., indiquer, expliquer :* Vi tormentorum victis quibusdam, ut falsa annuerent, *déclarer, confirmer le faux*, *Tac. Ann.* 14, 60.

annus, i, *m.* [*de la même famille que* ΑΝ = ἀμφί, *d'où* anus, anulus, ἔνος = ἐνιαυτός, *propr., le cours circulaire, le retour périodique :* « Tempus a bruma ad brumam, dum sol redit, vocatur Annus; quod, ut parvi circuli Anuli, sic magni dicebantur circiter Ani, unde Annus, » *le temps qui s'écoule d'un solstice à l'autre, jusqu'au retour du soleil à son point de départ, s'appelle* annus (*année*); *d'*anus, *cercle, dont le diminutif est* anulus, *petit cercle, anneau*, *Varro, L. L.* 6, 2, 53; *cf. Voss. Virg. Georg.* 2, 402; *et en hébreu* חדש *mois, dérivé de* חדש, *renouveler; de là donc*]

1°) *année* (*composée primitivement chez les Romains de dix mois, et depuis Numa, de douze; cf. Adam, Antiq.* 2, 1 *et suiv.*) : Annos sexaginta natus es aut plus, *tu as soixante ans ou plus, au moins soixante ans*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 10. Principio circum tribus actis impiger annis Floret equus, *Lucr.* 5, 881. Tempora mutare annorum (*saisons de l'année*) frugesque creare, *id.* 2, 170. Ex quibusdam foliis, propter eorum versuram, quod sit anni tempus dici potest, *Varro, R. R.* 1, 46. Nemo est tam senex qui se annum non putet posse vivere, *Cic. De Sen.* 7, *fin.* Centum et septem complevit annos, *id. ib.* 5, *et beauc. d'autres.* Initio statim anni, *dès le commencement de l'année*, *Liv.* 2, 52. Principio anni, *au commencement de l'année*, *id.* 2, 48. Anno ineunte, *même sign. Suet. Calig.* 42; *Tib.* 54; Anno exeunte, *à la fin de l'année, l'année tirant à sa fin*, *Cic. Divin.* 1, 25. Extremo anno, *même sign.*, *Liv.* 2, 64. Extremo anni, *même sign.*, *Tac. Ann.* 6, 27; *et poét.* Anno pleno, *année écoulée, pleine, révolue*, *Hor. Od.* 3, 18, 5. Certe hinc Romanos olim, volventibus annis, Hinc fore ductores, *dans le cours des années, dans la suite des temps*, *Virg. Æn.* 1, 234. — Viri nostri domo ut abierunt, hic tertius annus, *voilà trois ans que nos maris ont quitté la maison*, *Plaut. Stich.* 1, 1, 30. Hic annus sextus postquam ei rei operam damus, *id. Men.* 2, 1, 9. Nondum centum et decem anni sunt, cum lata est lex, *il n'y a pas encore dix ans que, etc.*, *Cic. Off.* 2, 21. Lex anno post-

quam lata sit abrogata, *loi abrogée une année après avoir été portée*, *id. Corn. Fragm. dans Orell.* 4, 2, *p.* 448. Neque eum abdicare se dictatura nisi anno circumacto passi sunt, *qu'après son année achevée*, *Liv.* 6, 1. *Expressions adverbiales :* — **a)** anno. — α) *il y a un an, l'année passée*, πέρυσι (*le plus souvent empl. antérieurement au siècle classique; n'est pas dans Cicéron*) : Etiam histriones anno cum Jovem invocarunt, venit, *il y a un an, ou : l'an dernier, quand les acteurs invoquèrent Jupiter, il vint*, *Plaut. Amph. prol.* 91. Quatuor minis ego emi istanc anno, *id. Men.* 1, 3, 22. Qui quasi uxorem sibi Me habebat anno, dum hic fuit, *id. Truc.* 2, 4, 39. Utrum anno an horno te abstuleris a viro, *si c'est il y a un an ou cette année que, etc.*, *Lucil. dans Non.* 121, 8. — β) *année pleine, révolue, écoulée :* Qui anno jam prope senatum non habuerint, *Liv.* 3, 39, *fin.* Corpus ejus matronæ anno luxerunt, *pendant toute une année*, *Aur. Vict. Vir. ill.* 10, *fin.* (*T. Live emploie dans ce sens* annum; *voy. plus bas*, b.) — γ) *chaque année, annuellement :* Uno boum jugo conseri anno quadragena jugera justum est, *Plin.* 18, 18, 48. *Fréquemm. on y ajoute encore* in, *lorsqu'on indique combien de fois une chose se fait dans l'année :* Quidam has in anno bis tondent, *quelques personnes tondent leurs brebis deux fois par an*, *Varro, R. R.* 2, 11, 8; *de même* Ter in anno, *trois fois l'an*, *Cic. Rosc. Am.* 46, *et pass.* (*cf. au contr. :* Bis anno absumuntur umbræ, *Plin.* 2, 73, 75.) — **b)** annum, *une année entière, toute une année :* Quia matronæ annum ut parentem eum luxerunt, *Liv.* 2, 7. — **c)** ad annum, *l'année prochaine, l'autre année :* Ut tibi, Cæsar, faciendum est ad annum, *dans un an, l'an prochain*, *Cic. De Or.* 3, 24, 92. Quem ad annum tribunum plebis videbam fore, *id. Att.* 5, 2. — **d)** in annum, *pour une année :* Duas Hispanias Sardiniamque obtinentibus prorogatum in annum imperium est, *Liv.* 37, 2, *fin.* Provisæ frugis in annum Copia, *Hor. Ep.* 1, 18, 109.

2°) *poét., partie de l'année, saison :* Nunc frondent silvæ, nunc formosissimus annus, *maintenant les forêts sont couvertes de feuillage, maintenant c'est la plus belle saison de l'année*, *Virg. Ecl.* 3, 57; *de même* Pomifer annus, *la saison des fruits, l'automne*, *Hor. Od.* 3, 23, 8. Hibernus annus, *l'hiver*, *id. Epod.* 2, 29. Pisæumque domus non æstuat annum, *c.-à-d. l'été saison dans laquelle se célébraient à Pise les jeux olympiques*), *Stat. Silv.* 1, 3, 8. Ubi frigidus annus Trans pontum fugat (aves), *la froide saison, l'hiver*, *Virg. Æn.* 6, 311.

3°) *poét. ou dans la prose postérieure à Auguste, produit, revenu de l'année* (*cf.* annona, *n°* 1, *et* auctumnus, *n°* 2) : Natura deside torpet Orbis et immotis annum non sentit arenis, *Lucan.* 9, 437. Agricolæ raptis annum flevere juvencis, *pleurent leur année, c.-à-d. la perte de leurs récoltes*, *id.* 3, 452; *de même id.* 3, 70; *Stat. Theb.* 4, 710; *Valer. Flacc.* 5, 424. Nec arare terram aut exspectare annum facile persuaseris, *de labourer la terre ou d'attendre la récolte*, *Tac. Germ.* 14, *Rup.*; *cf. Schwarz, Plin. Paneg.* 29.

4°) *de même, poét. pour âge de la vie :* Dum vernat sanguis, dum rugis integer annus, *Prop.* 4, 5, 57; *de même id.* 2, 15, 38. Hic annis gravis atque animi maturus Aletes, *Alétès chargé d'ans et mûri par l'expérience*, *Virg. Æn.* 9, 246.

5°) *dans la vie publique, l'année qu'on devait avoir atteinte pour être admis à briguer une dignité, âge fixé par les lois, âge légal* (*cf.* annalis, *n°* 2) : Est illud amplissimum, quod hoc honore me affecistis prima petitione, quod anno meo, *à mon année, c.-à-d. juste au moment où je venais d'atteindre l'âge requis*, *Cic. Agr.* 2, 2. Subito reliquit annum suum seseque in annum proximum transtulit, *id. Mil.* 9, 24. Qui anno suo petierint, *ceux qui se présentent dès qu'ils ont l'âge légal*, *id. ib.* Si in nostrum annum inciderit, firmior candidatus fore videatur, *id. Att.* 1, 1. Ut si ædilis fuisses, post biennium tuus annus esset (*c.-à-d. pour briguer la préture*), *id. Fam.* 10, 25.

6°) annus *signifie aussi : période, espace de temps comprenant un certain nombre d'années, par ex.* annus magnus, *la grande année du monde, d'environ 25,800 années communes, comme dans Cic. N. D.* 2, 20, 51. *Cf. id. Resp.* 6, 21, 24. ∼ maximus, *selon Aristote dans Censorin, De die nat.* 18. ∼ mundanus, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 11.

* **an-nūto** (adn.), are, *v. fréqu., faire signe sur signe ou un signe très-prononcé* (*ne se trouve qu'avant et après le siècle classique*) : Alii annutat, alii annictat, alium amat, alium tenet, *Næv. dans Fest. p.* 24. Ibidem mihi Etiam nunc annutat, *Plaut. Merc.* 2, 3, 100. Sensim annutante capite cœpit incidere, *Appul. Met.* 10.

* **an-nūtrio** (adn.), ire, *v. a., nourrir, élever auprès de qqche :* Singuli (arboribus) denas sæpe annutriunt vites, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 22.

annŭus, a, um, *adj.* (annus). — 1°) *qui dure une année, annuel :* Nisi penus annuus hodie convenit, cras populo prostituam vos, *si mes provisions de toute l'année ne sont amassées en ce jour, demain je vous expose aux caprices des passants*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 45. Nos annuum tempus prope jam emeritum habemus, *l'espace d'un an, un an*, *Cic. Att.* 6, 3. Ne quid mihi ad hanc provinciam, quam et senatus et populus annuam esse voluit, temporis prorogetur, *dont le gouvernement m'a été confié pour un an*, *id. Fam.* 15, 14, *fin.* Ut annui essemus, *id. Att.* 5, 17, 5; *de même id. ibid.* 5, 15, 3; *Orell. N. cr.* Magistratus annui, *magistratures annuelles*, *Cæs. B. G.* 7, 16; *de même* Annui reges, *Nep. Hann.* 7. Imperium annuum, *Sall. Catil.* 6, *extr.*; *Tac. Hist.* 3, 46. Annuus exactis completur mensibus orbis, *le cercle de l'année*, *Virg. Æn.* 5, 46. Cunctantem spatio longius annuo Dulci distinet a domo, *Hor. Od.* 4, 5, 11. Nec cultura placet longior annua, *id. ib.* 3, 24, 14. Prædium large sufficiens victibus annuis, *Plin.* 7, 46, 47. *En t. de commerce*, annua dies, *le jour de l'année, le terme fixé annuellement pour le payement, l'échéance*, *Cic. Att.* 12, 3; *Fam.* 7, 23, *Ulp. Dig.* 33, 1, 3.

2°) *qui revient ou se fait tous les ans, annuel :* Quot luna circos annuo in cursu instituit, *dans sa révolution annuelle*, *Att. dans Non.* 20, 28. Annua sol in quo consumit tempora cursu, *Lucr.* 5, 618. Annuæ commutationes (*révolution, succession des saisons*) ex necessitate semper eodem modo fiunt, *Cic. Inv.* 1, 34. Annuus labor (agricolarum), *le travail annuel de l'agriculteur*, *id. Verr.* 2, 3, 48. Deponit flavas annua terra comas, *Tibull.* 2, 1, 48. In primis venerare deos atque annua magnæ Sacra refer Cereri, *Virg. Georg.* 1, 338. Annua vota tamen solemnesque ordine pompas Exsequerer, *les vœux annuels*, *id. Æn.* 5, 53. Milio venit annua cura, *le soin annuel, qu'on prend une fois par an*, *id. Georg.* 1, 216. Annua vice, *tous les ans, annuellement*, *Plin.* 28, 8, 27. Annuis vicibus caudam amittunt, *id.* 10, 20, 22, *et très-souv.* — *De là* annuum, i, *et plus souvent au plur.* annua, orum, *n., appointements annuels, solde, gages, pension, rentes, annuités :* Publici servi annua accipiunt, *Plin. Ep.* 10, 40. Primus e fisco Latinis Græcisque rhetoribus annua centena constituit, *Suet. Vesp.* 18; *de même id. Tib.* 50; *Gramm.* 3, 23. Si cui annuum relictum fuerit, *Ulp. Dig.* 33, 1, 14; *de même Papin. ib.* 10.

† **ănōdȳnos** (us), a, on (um), *adj.* = ἀνώδυνος, *qui calme la douleur, anodin :* ∼ medicamentum, *calmant, remède anodin*, *Cels.* 5, 25; *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; *cf. ib.* 2, 4. Anodynon, *Marc. Emp.* 25.

Anœgath, Ἀνοιγάθ, *Ptol.* 4, 6; *ville de l'Africa Interior, non loin de la source du* Bagrada *et de la ville de* Buthurus.

Anolla; *cf.* Achilla.

† **ănōmălĭa**, æ, *f.* = ἀνωμαλία, *t. de gramm., anomalie, inégalité, irrégularité, disparité*, *Varro, L. L.* 9, 1 *et autres.*

† **ănōmălos** (us), a, on (um), *adj.* = ἀνώμαλος, *t. de gramm., inégal, irrégulier, anomal*, *Diom. p.* 314, *P.*; *Prisc. p.* 833, *ib.*; *Capell.* 3, *p.* 71, *et pass.*; *empl. autrement que dans la signif. grammaticale*, *id.* 1, *med.*

ănōnis; *voy.* ononis.

Anonium (Ἀνώνιον *ou plutôt* Ἀναύνιον), *Ptol.* 3, 1; *ville des* Bechuni (Euganei), *dans la* Gallia Transpadana.

Anonius, *le fleuve Nons, dans le Tyrol; traverse la vallée de Nonsberg, et se jette dans l'Etsch.*

Anonos; Ἄνονος, *Pausan.* 3, 20, 7; *source sur le mt Taygète, en Laconie.*

† **ănōnȳmos**, i, *f.* = ἀνώνυμος (*sans nom, anonyme*), *nom d'une plante qui n'est pas autrement connue*, *Plin.* 27, 4, 14.

Anopæa; Ἀνόπαια, *Hérodot.* 7, 216, *montagne de la Locride, branche de l'OEta. Le long de cette montagne s'étendait un étroit sentier, par lequel les Perses furent conduits contre les Lacédémoniens près des Thermopyles.*

Anothia; *la ville d'Annot, en France, dans le dépt des Hautes-Alpes, sur la Vaire, à 3 lieues au N.-O. de Clandèves.*

Anozarchus; *cf.* Anazarba.

an-quīro, quisivi, itum, ĕre, 3. *v. a.* (quæro), *chercher tout autour, rechercher de tous côtés, c.-à-d. avec soin, examiner :* « Anquirere est circum quærere, » *Fest. p.* 19. Ut omnia quæ sunt ad vivendum necessaria anquirat et paret, *Cic. Off.* 1, 4, 11, *pour qu'il cherche et se procure toutes les choses nécessaires à la vie.* Si quis ea asperitate est et immanitate naturæ, congressus ut hominum fugiat atque oderit, tamen is pati non possit ut non anquirat aliquem apud quem evomat virus acerbitatis suæ, *il ne pourra s'empêcher de chercher quelqu'un avec qui, auprès de qui il puisse épancher son fiel*, *Cic. Læl.* 23; *de même id. ib.* 24; *Off.* 1, 4. *Au fig., s'enquérir, se demander, s'informer, scruter, rechercher :* **Aut anquirunt**, aut considerant conducat id necne, *ils recherchent ou examinent si c'est utile ou non*, *Cic. Off.* 1, 3. Omnes enim ætatis hæ anquirentibus nobis omnique acie ingenii contemplantibus ostendunt se et occurrunt, *se révèlent à nous et se présentent d'eux-mêmes quand nous les cherchons, etc.*, *id. De Or.* 1, 33; *de même id. Fat.* 9; *Tac. Ann.* 12, 6, *et pass.* — 2°) *t. de jurisprudence* — **a)** *faire des recherches judiciaires, une enquête minutieuse :* ∼ de perduellione, *Liv.* 6, 20. ∼ de morte alicujus, *ouvrir une enquête judiciaire sur la mort de qqn*, *Tac. Ann.* 3, 12. — **b)** *accuser qqn, avec le nom de la peine à l'abl. ou au gén. :* Capite anquisitum ob rem bello male gestam de imperatore nullo ad eam diem esse, *que jusqu'à ce jour aucun général n'avait eu sa tête mise en péril pour le mauvais succès de ses armes*, *Liv.* 8, 33. Quum capitis anquisissent, *eurent intenté une accusation capitale*, *id.* 2, 52; 26, 3. Quum tribunus bis pecunia anquisisset, *le tribun ayant conclu deux fois à l'amende*, *id.* 26, 3. — *De là*

anquīsīte, *adv. du Pa., d'ailleurs inusité*, anquisitus, *soigneusement, attentivement, exactement, avec des recherches minutieuses* (*ne se trouve que dans A. Gelle*) : Satis anquisite, satisque sollicite quæsierunt ut, *etc.*, *Gell.* 1, 3, 9; *Comp. id.* 1, 3, 22.

* **anquīsītio**, ōnis, *f.* (anquiro, *n°* 2), *accusation en justice, enquête judiciaire :* Commentarium indicat vetus anquisitionis M. Sergii, Quæstoris, qui capitis accusavit, *etc.*, *Varro, L. L.* 6, 9, 76.

ansa, æ, *f., anse, par où l'on saisit qqche, prise, poignée; se dit principalement des vases, cruches, etc.* (*cf. Adam, Antiq.* 2, 190) : Amphoras nolito implere nimium, ansarum infimarum fini, *emplissez-les seulement jusqu'à l'origine des anses*, *Cato, R. R.* 113. Duo pocula fecit Et molli circum est ansas amplexus acantho, *Virg. Ecl.* 3, 45. Et gravis attrita pendebat cantharus ansa, *id. ib.* 6, 17; *de même Ovid. Met.* 8, 653; *Her.* 16, 252; *Martial.* 14, 106, *et beauc. d'autres.* — *Appliqué à d'autres choses : par ex. : poignée, anneau de fer servant à ouvrir une porte ou à frapper :* Videbamus nos omnia per foramen valvæ, quod paullo ante ansa ostii disrupta laxaverat, *Petron. Sat.* 96. *Attaches des semelles de la chaussure, ouvertures par lesquelles passaient les cordons, oreilles ou œillets de la chaussure :* Ferunt a sutore reprehensum, quod in crepidis una intus pauciores fecisset ansas, *on rapporte qu'il fut repris par un cordonnier pour avoir mis à la chaussure une oreille de moins en dedans*, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 22; *de même Tibull.* 1, 9, 14. — *Barre du gouvernail*, *Vitr.* 10, 8. — *Bouton du fléau de la balance*, *id. ib.* — *Dans l'architecture, crampon qui réunit plusieurs pierres*, *id.* 2, 8; *Prop.* 4, 1, 141. — *Au fig., comme en grec* λαβή, : *occasion, moment favorable, sujet, prise, moyen* (*rare; peut-être seulement dans Cicéron pendant toute la période classique*) : Non tu illum vides quærere ansam, infectum ut faciat? *Plaut. Pers.* 4, 4, 19. Si locus habet reprehensionis ansam aliquam, nescio cur, *etc.*, *si le passage prête au blâme, donne prise à quelque critique*, *Cic. Planc.* 34. Iste hac sextula se ansam retinere omnium controversiarum putat, *il croit, dans ce modique legs, tenir le moyen d'élever toutes les chicanes du monde*, *id. Cæcin.* 6, *fin.*; *de même id. Sest.* 10; *Læl.* 16, *fin.*; *Ammian.* 28, 1.

Ansa; **Antium**; **Assa Paulini**; *la petite ville d'Anse, en France, dépt du Rhône, à 3 m. au N. de Lyon, à 8 au S. de Mâcon.*

Ansanctus; *voy.* Amsanctus.

ansārius, a, um (ansa), *qui concerne l'anse, la prise, la poignée; usité seulement comme subst. :* Ansāria, æ, *f., s.-ent.* pecunia, *droit d'entrée des marchandises, peut-être droit de crochet pour l'amarrage des navires*, *Cod. Hermogen.* 3, 1. — Ansarium, ii, *n., même signif.*, *Inscr. ap. Mar. Iscriz. Alb. p.* 28.

ansātus, a, um, *adj.* (ansa), *pourvu, muni d'une anse, d'une poignée :* Capulæ a capiendo, quod ansatæ, ut prehendi possint, *Varro, L. L.* 5, 26, 35. ∼ vas, *vase à anses*, *Colum.* 9, 15. Ansata tela, *traits, javelots pourvus d'oreilles*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 1. *De là aussi absolt :* Homo ansatus, *t. de plaisanterie, homme à anses ou à deux anses, c.-à-d. qui a les poings sur les hanches*, *Plaut. Pers.* 2, 5, 7. — Ansatæ, *s.-ent.* hastæ, *comme* ansata tela : Ansatas mittunt e turribus, *Enn. dans Non.* 556, 25.

Ansena; *i. q.* Angira.

Anser; **Serculus**; *le fleuve Serchio, dans le duché de Lucques; a sa source dans l'Apennin, et*

se jette, non loin d'Arno, dans la mer de Toscane.

1. **anser**, eris, m. (f. Varro, R. R. 3, 10, 3, et pass.; cf. Schneid. Gr. 2, p. 7; Bentl. Hor. Sat. 2, 8, 88), oie, consacrée à Junon; on sait que cet oiseau sauva le Capitole dans la guerre des Gaulois. De là les grands honneurs qui lui étaient rendus chez les Romains, Liv. 5, 47; Cic. Rosc. Am. 20; Plin. 10, 22, 26, et très-souv. — Anser Amyclæus, le cygne, dont Jupiter prit la forme lorsqu'il séduisit Léda à Amyclée, en Laconie, Virg. Cir. 488.

2. **Anser**, eris, m., poète grivois et obscène (Ovid. Trist. 2, 437), ami du triumvir Antoine, qui lui fit présent d'une campagne près de Falerne (Cic. Phil. 13, 5). D'après Servius, Virgile ferait allusion à lui dans ces vers de l'ei. 9, 36: Nam neque adhuc Vario videor, nec dicere Cinna Digna, sed argutos inter strepere anser olores, à quoi Servius ajoute : « Alludit ad Anserem quendam Antonii poetam, qui ejus laudes scribebat : quem ob hoc per transitum carpsit, » cf. Prop. 2, 34, 83, et Weich. Poet. Lat. p. 159-167.

ANSERARIVS, χηνοβοσκός, celui qui garde les oies, gardeur d'oies, Gloss. Lat.-Gr.

* **ansercŭlus**, i, m., dimin. [anser], petite oie, oison : Ne noceri possit exclusis anserculis, Colum. 8, 14, 7.

ansĕrīnus, a, um, adj. [anser], relatif à l'oie, d'oie : Genus anserinum, race des oies, Colum. 8, 5, 10. Visæ etiam serpentes anserinis pedibus, Plin. 11, 47, 107. Anserinus adeps, graisse d'oie, id. 30, 8, 22, et beauc. d'autres. Anserina lana, Ulp. Dig. 32, 68.

Ansianacti, le peuple des Ansianactes, dans l'île de Madagascar.

Ansibārii, Ansivarii, Tacit. 13, 55; cf. Ammian. Marcell.; peuple de la Germanie, sur la rive occidentale du Weser, au N. des sources de la Lippe, dans la régence actuelle de Minden; occupait une partie du Ravensberg, de la Lippe et de Paderborn; chassé par les Chauci, il passa chez les Tencteri et les Bructeri, dut céder ensuite aux Usipii et aux Tubactes, et alla se perdre parmi les Catti et les Cherusci.

Anslŏga; Christiania; la ville d'Anslo, Oslo ou Christiania capitale de la Norvège, sur le golfe d'Anslo, dans le diocèse d'Agerhuus, à 6 m. au N.-O. de Friedrichsstadt.

Anstruttera; i. q. Amstruttera.

ansŭla, æ, f., dimin. [ansa], petite anse, ansette, griffe : Læva cymbium dependebat aureum, cujus ansulæ, qua parte conspicua est, insurgebat aspis, etc., Appul. Met. 121, p. 258, 37. — Petit crampon, id. ib. 4, p. 143, 41. — Petite courroie de semelle, petite oreille ou œillet de chaussure, Val. Max. 8, 12, fin.

† **antăchātēs**, æ, m. = ἀνταχάτης, sorte de pierre précieuse, Plin. 37, 10, 54.

antæ, arum, f., piliers des deux côtés de la porte, antes, pilastres carrés qui forment les angles des édifices, Vitr. 3, 1; 4, 4. De là Ædes in antis, temple avec des contreforts ou antes, id. 4, 7.

Antæ, Antes, peuple à l'embouchure du Danube, dans la mer Noire.

Antæi, s.-ent. urbs. Ἀνταίου, s.-ent. πόλις; Antæopolis, is, Ἀνταιούπολις, Steph.; Ἀνταίου Μητρόπολις, Ptol. 4, 5; Antei, s.-ent. Oppidum, Ἀντέου, s.-ent πόλις, Concil. Ephes.; Anteu, Anton. Itiner.; cf. Juvenal. Satyr. 3, v. 89; Lucan. 4, v. 590; Mel. 3, extr.; Diodor. 1, 17; 4, 17; capitale de l'Antæopolites Nomos, sur la côte orientale du Nil, dans la Thébaïde.

Antæopolis; i. q. Antæi Urbs.

Antæopolites Nomos, Plin. 5, 9; district administratif de la Thébaïde, à l'E. du Nil.

Antæus, i, m., Ἀνταῖος, Antée, énorme géant de Libye, soulevé en l'air et tué par Hercule, Ovid. Met. 9, 184; Lucan. 4, 590 sq. — 2°) chef des Rutules, Virg. Æn. 10, 561.

† **antăgōnista**, æ, m. = ἀνταγωνιστής, antagoniste, adversaire : Quo scilicet antagonistas haberet in proximo, Hieron. Vit. Hilar. fin.

antămœbæus, a, um. adj. ~ pes, t. de métrique, antamébée, c.-à-d. opp. à amœbæus, voy ce mot, pied composé de deux brèves, deux longues et d'une brève, comme par ex : mănĭfēstārĕt; cf. Diom. 3, p. 478, P.

Antandrus, Mel. 1, 18; Anton. Itin. p. 335; Geogr. Rav. 2, 18; 5, 9; Antandros, Plin. 5, 30; Ἄντανδρος, Thucyd. 4, 52, 75; 8, 109. Xénophon, Hell. 1, 1, 25; Anab. 7, 8, 7; Scylax, § 96; Strab. p. 470, 606; Ptol. 5, 2; Diodor. 13, 42; Hiéroclès. p. 661; Steph.; Herodot. 7, 42; Cimmeris. Plin. 5, 30; Κιμμερίς, Steph.; Edonis, Plin. l. c.; Ἠδωνίς, Aristote dans Steph.; ville de la Mysia Major, au S.-O. d'Alexandria Troas, à l'O. d'Adramyttium, au pied du mont Alexandria, qui se rattache à l'Ida; ce fut là qu'Énée, après la ruine de Troie, alla débarquer : Classemque sub ipsa Antandro et Phrygiæ molimur montibus Idæ, Virg. Æn. 3, 6. D'après Thucyd. 8, 108, c'était une colonie éolienne; cf. Mannert, Asie Min. 3, 418. — Antandrius, adj., Cic. Qu. Fr. 1, 2, 2.

Antandrus; cf. Andros.

Antannacum; i. q. Andernacum.

† **antapocha**; voy. apocha.

† **antăpŏdŏsis**, is, f. = ἀνταπόδοσις, t. de rhét., antapodose, figure qui consiste à faire passer la comparaison avant l'objet dont l'explication a rendu la comparaison nécessaire, Quintil. Inst. 8, 3, 77; voy. apodosis. — Membre d'une période corrélatif à un autre, Isid.

Antaradus, Ptol. 5, 15; Tab. Peut.; Anton. Itiner. p. 582 et 148; ville de Syrie, sur les frontières de la Phénicie, au N. de l'île d'Aradus, vis-à-vis de Chypre; auj. Tortosa, dans le pachalik turc de Tarablus.

† **antarctĭcus**, a, um, adj. = ἀνταρκτικός, méridional, antarctique, opposé au pôle arctique, Hygin. Astr. 1, 6; Appul. de Mundo, p. 57 (dans Varron, L. L. 9, 18, 132, il est employé encore avec la forme grecque).

Antariani, Plin. 6, 17; peuple de la Scythia intra Imaum.

1. **antārĭus**, a, um, adj. [ἀνταίρω, dresser contre], qui sert à dresser : ~ funes, câbles pour dresser un échafaudage, un mât, etc., Vitr. 10, 3.

2. ANTARIUM BELLUM, « quod ante urbem geritur, guerre livrée sous les murs de la ville, » Fest. p. 8; cf. Comm. in Fest. dans Lindem. Corp. Gramm. 2, 2, 309.

Antarnacum; i. q. Andernacum.

antĕ (vieille forme anti, d'où antidea, antideo, antidhac; voy. antea, anteeo et antehac) [se rattache à ἄντα, ἀντί. ἄντην] prep. et adv., comme post, qui lui est opposé. (D'après Max. Victor. p. 1953, avec l'accent grave sur la dernière syllabe, il est prép.; avec l'accent aigu, il est adv.).

I. prép. avec l'accusatif, devant, avant;

A) dans l'espace ou, au fig., dans l'estimation, évaluation, jugement, assignation des rangs; cf. ab, I, A, 4, et præ, 1, 2 (ne se dit ordin. que d'objets en repos, tandis que præ exprime l'antériorité dans le mouvement; cf. Herz. Cæs. B. G. 1, 21; voy. plus bas les exceptions).

1°) dans l'espace : Quem ante ædes video, celui que je vois devant la maison, Plaut. Amph. 1, 1, 136. Postquam ante ostium me audivit stare, approperat, m'ayant aperçu debout devant la porte, il accourt, Ter. Andr. 3, 1, 16. Profectus pridie est, ut ante suum fundum.... Miloni insidias collocaret, Cic. Mil. 10. A piscatoribus petivit ut ante suos hortulos postridie piscarentur, devant ses jardins, id. Off. 2, 14. Ante sepulcrales infelix adstitit aras, Ovid. Met. 8, 480, et nombre d'autres. En parlant de personnes : Ante hosce deos erant arulæ, devant ces dieux étaient de petits autels, Cic. Verr. 2, 4, 3. Ante se statuit funditores, devant lui il plaça les frondeurs, Liv. 42, 58. — Au fig. : Omnia enim sunt posita ante oculos collocata in usu quotidiano, placés devant les yeux, sous les yeux, Cic. De Or. 1, 43. 192. Ante oculos errat domus, urbs et fama locorum, Ovid. Trist. 3, 4, 57. Qui dum hic quæ opus essent compararet, causam interea ante eum diceret, devant lui comme juge, Cic. Verr. 1, 3, 9. — De là homines ante pedes, dans la latinité postérieure, en parlant de serviteurs; cf. les commentateurs de Juvén. 7, 143. — Dans le mouvement : Tu, ut decet dominum, ante me ito inanis, et toi, selon qu'il sied à un maître, tu marcheras devant moi, leste et léger, Plaut Asin. 3, 3, 70. Equitatum omnem ante se mittit, Cæs. B. G. 1, 21. Unamque cohortem, quæ temere ante ceteras extra aciem procurrerat, seclusam ab reliquis circumveniunt, qui s'était témérairement aventurée en avant des autres, id. B. C. 1, 55. Sequi sese jubet et præcurrit ante omnes, id. ib. 2, 34; de même Nep. Dat. 3, 2; Liv. 7, 41; 45, 40, et passim.

2°) au fig., pour désigner la préférence dans le jugement ou l'assignation des rangs : avant (il a proprement la signification de præ, voy. ce mot, et par conséquent est plus rare; il n'est pas du tout dans Cicéron) : Eum quem ante me diligo avant moi, plus que moi, Balbus dans Cic. Att. 8, 15. De même ante aliquem esse, surpasser qqn, être avant lui, supérieur à lui : Facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse, Sall. Catil. 53, 3, Cort. et Kritz. Tum me vero et ante Alexandrum et ante, Pyrrhum et ante omnes alios imperatores esse, éclipser et Alexandre et Pyrrhus, etc., Liv. 35. 14. Sed necessitas ante rationem est, la nécessité passe avant la raison, Curt. 7, 7, 10. De là très-fréq. — **a)** dans les expressions ante alios, ante omnes, ante ceteros, etc., pour exprimer un rapport de comparaison; se joint souvent aussi par pléonasme aux comparatifs et superlatifs : Atque ego tibi, Neptune, ante alios deos gratias ago atque habeo summas, à toi, Neptune, plus qu'aux autres dieux, Plaut. Trin. 4, 1, 5; de même Ovid. Met. 10, 120. Scito illum ante omnes minimi mortalem preti, sache que c'est de tous les hommes le plus grand vaurien, Plaut. Asin. 5, 2, 8. Tua ante omnes experientia, ton expérience, qui est le meilleur des auxiliaires, Tac. Hist. 2, 76; de même id. ib. 1, 27. Unam, longe ante alias specie ac pulchritudine insignem.... raptam ferunt, bien supérieure aux autres en beauté, Liv. 1, 9. O felix una ante alias Priameia virgo, Virg. Æn. 3, 321. — Scelere ante alios immanior omnis, id. ib. 1, 347. Tanto ante alios miserandi magis qui unquam obsessi sunt, Liv. 5, 42. Petit ante alios pulcherrimus omnis Turnus, Virg. Æn. 7, 55; de même Nep. Att. 3, 3; Liv. 1, 15; cf. Ruddim. 2, 82; 101, 305, Ramsh. Gr. p. 490. — **b)** ante omnia : — α) avant toute autre chose, c.-à-d. avant qu'aucune autre chose se fasse : avant tout : Alvus ante omnia ducitur : tum vulsella tuberculum apprehensum.... exciditur, avant tout, on prescrit les lavements, et, saisissant ensuite le tubercule avec des pinces, on l'excise, Cels. 7, 30. Oportet autem ante omnia os nudare, id. 8, 2. Ante omnia instituit ut e libertorum defunctorum bonis pro semisse dextans ei cogeretur, Suet. Ner. 32; de même id. Calig. 21. — β) Comparativt : sur tout, tout particulièrement, pardessus tout : Sed multo majus morti decus publica fuit mœstitia, eo ante omnia insignis, quia matronæ annum ut parentem eum luxerunt, remarquable surtout par ce fait, que les dames romaines portèrent son deuil pendant un an comme pour un père, Liv. 2, 7; de même id. 7, 4. Hibernis autem se mensibus condit : quæ natura multis et ante omnia ursis, Plin. 8, 35, 53. Me vero primum dulces ante omnia Musæ... accipiant (c.-à-d. dulces ante omnia, les muses que je chéris pardessus tout, Virg. Georg. 2, 475. — γ) Lorsqu'on aborde un sujet que l'on va traiter ou l'énumération de raisons à alléguer : avant tout, d'abord, tout d'abord, et d'abord, même sign. que ac primum quidem, en grec καὶ πρῶτον μὲν οὖν (cf. Spald. Quintil. Inst. 4, 2, 4) : Ante omnia quid sit rhetorice, avant tout ce que c'est que la rhétorique, Quintil. Inst. 2, 15, 1. Ante omnia igitur imitatio per se ipsa non sufficit, et d'abord l'imitation seule ne suffit pas, id. 10, 2, 4, Frotsch.; de même id. ib. 1, 2, 9; 4, 2, 40; 52; 5, 13, 6; 9, 1, 23.

B) dans le temps ; — 1°) avant; ANTE MERIDIEM CAUSAM CONJICITO, Frgm. 12 Tab. dans Cic. Herenn. 2, 13; cf. Dirks. trad. p. 177 et suiv. At dudum ante lucem a portu me præmisisti domum, avant le jour, Plaut. Amph. 1, 1, 55; de même Cic. De Or. 2, 64, 259; Invent. 2, 4, 15; Suet. Galb. 22. Nam numquam ante hunc diem meis oculis eam, quod nossem, videram, avant ce jour, Ter. Hec. 5, 4, 23. Haruspex vetuit ante brumam aliquid novi Negotii incipere, avant l'hiver, id. Phorm. 4, 4, 28. Ebrius.... ambulet ante Noctem cum facibus, avant la nuit, Hor. Sat. 1, 4, 51. Pereundum erit ante lucernas, Juven. 10, 339, et autres. — La détermination du temps se fait souvent — **a)** par le nom de la personne qui appartient à ce temps : Res, quæ ad confessionem ignorationis adduxerant Socratem, et jam ante Socratem, Democritum, Anaxagoram, Empedoclem, omnes pene veteres, et même avant Socrate, les Démocrite, les Anaxagore, etc., Cic. Acad. 1, 12, 44. Qui honos togato habitus ante me est nemini, honneur qui avant moi n'avait jamais été décerné à un homme de ma robe (à un magistrat civil), id. Catil. 4, 3. Ante Jovem nulli subigebant arva coloni, avant Jupiter, Virg. Georg. 1, 125. Vixere fortes ante Agamemnona Multi, Hor. Od. 4, 9, 25. Nam fuit ante Helenam cunnus teterrima belli Causa, id. Sat. 1, 3, 107. Solusque omnium ante se principum in melius mutatus est, il est le premier de tous les princes que le trône ait rendu meilleur, Tac. Hist. 1, 50. Munus populo epulumque pronunciavit in filiæ memoriam, quod ante eum nemo, ce que personne n'avait fait avant lui, Suet. Cæs. 26, et pass. — **b)** par un autre objet qui coïncide avec ce temps : Ante hoc factum hunc sum arbitratus semper servum pessumum, avant cette action je l'avais touj. considéré comme un détestable esclave, Plaut. Mil. 4, 8, 64. Si quam (voluntatem) in illum ante has meas literas contulisti, c.-à-d. avant la réception de cette lettre de moi, Cic. Fam. 13, 17. Per hunc castissimum ante regiam injuriam sanguinem juro, avant l'outrage royal, Liv. 1, 59. Ante mare et

terras, et, quod tegit omnia, cœlum Unus erat toto Naturæ vultus in orbe, *avant la mer et la terre*, *Ovid. Met.* 1, 5. Pecusve Calabris ante sidus fervidum Lucana mutet pascuis, *Hor. Epod.* 1, 27. Amet scripsisse ducentos Ante cibum versus, *avant de rien prendre, à jeun*, *id. Sat.* 1, 10, 61. Cui ante tubam tremor occupat artus? *Virg. Æn.* 11, 424. — *De là aussi par l'indication de la dignité d'une personne* : Mihi enim ante ædilitatem meam nihil erat cum Cornificio, *avant mon édilité*, *Cic. Att.* 12, 17. Ante etiam sceptrum Dictæi regis, *Virg. Georg.* 2, 536. Quod alias numquam ante imperium doleis, *Flor.* 4, 2, 66. Decedit relictis multis filiis et in regno et ante regnum susceptis, *qu'il avait eus et pendant et avant son règne*, *Just.* 2, 10. — *Très souvent de semblables subst. sont accompagnés, pour rendre le sens plus clair, d'un part. parf. ou fut. pass.* : Cujus temporis Homerus etiam fuisse ante hanc urbem conditam traditur, *avant la fondation de cette ville*, *Cic. Tusc.* 5, 3, 7. Non multo ante urbem captam exaudita vox est a luco Vestæ, *avant la prise de la ville*, *id. Divin.* 1, 45. Ante decemviros creatos, *Liv.* 3, 53. Ante conditam condendamve Urbem, *id. Præf. et beauc. d'autres.*

2°) *des idées accessoires particulières sont attribuées aux expressions suivantes :* — **a)** ante tempus, — α) *avant le temps convenable, prématurément, trop tôt* : Duces cetratæ cohortis, non satis exspectato signo, ante tempus excitatis suis, occasionem bene gerendæ rei amisere, *Liv.* 31, 36. — β) *avant le temps fixé, légal, avant l'âge fixé par les lois* : Qui consulatum petivit numquam, factus est consul bis, primum ante tempus, iterum sibi suo tempore, reipublicæ pene sero, *Cic. Læl.* 3; *de même Suet. Aug.* 26 (*cf.* annus, *n°* 3). — **b)** ante diem, *poét.* — α) *avant le temps* (*ordinaire*) : Cæsaribus virtus contigit ante diem, *Ovid. A. A.* 1, 184. Tener ante diem vultu gressuque superbo Vicerat æquales, *Stat. Silv.* 2, 1, 108. — β) *avant le temps fixé par le destin* : Filius ante diem patrios inquirit in annos, *le fils s'enquiert de l'âge de son père avant le temps* (*fixé par la nature pour quitter cette vie*), *Ovid. Met.* 1, 149. Hic dolor ante diem.... Pandiona misit ad umbras, *id. ib.* 6, 675. Ante diem morior, *id. A. A.* 3, 739. Nam quia nec fato, merita nec morte peribat, Sed misera ante diem subitoque accensa furore, *etc.*, *Virg. Æn.* 4, 697 (*cf. en grec Soph. Antig.* 461 : εἰ δὲ τοῦ χρόνου πρόσθεν θανοῦμαι). — **c)** ante hunc diem numquam, *dans Plaute et Térence* : *jamais jusqu'à présent* : Ego istunc hominem numquam audivi ante hunc diem, *Plaut. Epid.* 5, 1, 60; *de même id. ib.* 4, 2, 7; *Ter. Hec.* 4, 4, 19; 5, 4, 23 (*cf. Plaut. Trin.* 5, 2, 17 : Neque eum ante usquam conspexi prius).

3° ante, *réuni à* dies (*par abrév.* a. d.) *et un nombre ordinal, indique la date non du jour précédent, mais de ce jour même, par ex.* ante diem quintum (a. d. V.) Calendas Apriles, *le cinquième* (*et non le sixième*) *jour avant les calendes d'avril. Primitivement* ante *se rapportait à* calendas, *et on disait ou bien* ante die quinto Calendas (*c.-à-d.* die quinto ante Calendas *ou* ante diem quintum Calendas (*de même que nous aussi nous disons : au 5 ou le 5 mars ; en allem.* am fünften (*dat.*) *ou* den fünften (*accus.*) Mærz); *cette dernière façon de parler devint la dominante, et* ante *se réunit si intimement à* diem *qu'on put y ajouter encore, comme à un seul mot* (*pour ainsi dire* antediem, *comme* proconsule) *les prépositions* in *et* ex. *Cf. Manut. Cic. Fam.* 3, 12; *voy. d'autres explications dans Duker, Liv.* 27, 23; *Ruddim.* 2, 291; *Ramsh. Gr. p.* 408; *Drak. Liv.* 45, 2, 12) : Memoria tenent me ante diem 13 Calendas Januarias principem revocandæ libertatis fuisse (*le 13 avant les calendes de janvier, c.-à-d. le 20 décembre*), *Cic. Phil.* 14, 7, 20. Meministine me ante diem 12 Calendas Novembres (*le 12 avant les calendes de novembre, c.-à-d. le 21 octobre*) dicere in senatu certo die fore in armis, qui dies futurus esset ante diem 6 Calendas Novembres (*le 27 octobre*), C. Manlium? *id. Catil.* 1, 3. Edixit ut adesset senatus frequens a. d. 8 Calendas Decembr. (*le 24 novembre*), *id. Phil.* 3, 8. Postero die, reliqui tres (Prætores) facti a. d. 4 Id. Mart. (ante diem quartum Idus Martias, *le quatrième jour avant les ides de mars* (*c.-à-d. le 12 mars*), *Liv.* 40, 59. A. d. 3. Non. Jan. M. Cicero natus est, *le troisième jour avant les nones de janvier, c.-à-d. le 3 janvier*, *Gell.* 15, 28, *et beaucoup d'autres.* — Diem edicti obire neglexit : in ante diem quartum Cal. Dec. distulit, *il négligea de venir* (*au sénat*) *le jour fixé par son édit : il réunit l'assemblée au quatrième jour d'avant les calendes de décembre*, *Cic. Phil.* 3, 8. Dixi ego in senatu cædem te optimatum contulisse in ante diem 5 Cal. Nov., *id. Catil.* 1, 3. Supplicationes edictæ a consule sunt in a. d. 4 et 3 et prid. Id. Nov., *un édit du consul fixa les supplications aux quatrième, troisième et second jours des ides de novembre*, *Liv.* 45, 3. — Quæ (tempora) redacta ad dies civiles nostros, qui nunc sunt, primi veris temporis ex a. d. 7 Id. Febr., æstivi ex a. d. 7 Id. Mai., autumnalis ex a. d. 3 Id. Sext., hiberni ex a. d. 4 Id. Novembr., *Varro R. R.* 1, 28, 1. De Quinto fratre nuntii nobis tristes nec varii venerant ex a. d. Non. Jun. usque ad prid. Kal. Sept., *Cic. Att.* 3, 17. Supplicatio indicta est a. d. 5 Id. Oct. cum eo die in quinque dies, *Liv.* 45, 2, *fin.*

4°) *qqfois on se sert d'*ante *par opp. à un temps précis, pour désigner tout l'espace de temps écoulé jusqu'à ce moment* : Namque ante id tempus et mari et terra duces erant Lacedæmonii, *car jusqu'à ce temps-là les généraux et sur mer et sur terre avaient été des Lacédémoniens*, *Nep. Arist.* 2. Qui honos huic uni ante id tempus contigit, *honneur qui jusqu'à cette époque ne fut rendu qu'à lui seul*, *id. Timoth.* 2. Invictus ante eam diem fuerat, *Curt.* 5, 3, 22.

II. *Comme adv., il se distingue aussi sous le rapport de l'espace et du temps* (*le plus souvent du temps*) :

A) *dans l'espace, devant, en avant* : Post me erat Ægina, ante Megara, dextra Piræeus, sinistra Corinthus, *j'avais derrière moi Égine, devant moi Mégare, etc.*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 9. Fluvius ab tergo, ante circaque velut ripa præceps oram ejus omnem cingebat, *un fleuve coulait derrière : en avant et sur les côtes une sorte de rive abrupte en ceignait le contour*, *Liv.* 27, 18. Animus suis cuique ante aut post pugnandi ordinem dabat, *id.* 22, 5. Coronatus stabit et ante calix, *Tib.* 2, 5, 98. *Avec mouvement* (*cf. plus haut*, I, A, 1) : Si aut manibus ingrediatur quis, aut non ante, sed retro, *si qqn marchait avec les mains non en avant, mais en arrière*, *Cic. Fin.* 5, 12. Pallida Tisiphone morbos agit ante metumque, *fait marcher devant elle les maladies et la crainte*, *Virg. Georg.* 3, 552.

B) *dans le temps : avant, auparavant* (*toujours par rapport à un autre temps passé, tandis que* ante *comme prép. s'emploie avec rapport au présent. L'indication plus précise de temps se fait par l'abl. ou l'acc., suivant l'emploi ordinaire de ces cas dans les rapports de temps; cf. aussi* abhinc *avec l'abl. ou l'acc.; dans ce cas on regardait anciennement, par erreur,* ante, *comme une prép. pouvant aussi régir l'abl.* : *cf. Charis. p.* 209, *P.*; *Serv. Virg. Ecl.* 1, 30). *La place d'*ante *est arbitraire; il se met tantôt avant, tantôt après le subst., tantôt entre le nom de nombre et le subst.* : Si ante quidem mentitus est, nunc jam dehinc erit verax tibi, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 161. Itaque et illos septem.... et multis ante sæculis Lycurgum... accepimus fuisse et habitos esse sapientes, *et plusieurs siècles auparavant* (*avant cette époque*), *Cic. Tusc.* 5, 3. Etsi perpaucis ante diebus (*c.-à-d. avant le départ de Théophile, dont il est question plus loin*) dederam Q. Mucio literas ad te pluribus verbis scriptas, *etc.*, *id. Fam.* 4, 9. Quo erat paucis diebus ante deducta, *id. Phil.* 2, 40. Viginti annis ante, *id. Læl.* 12, 42. Voverat eam annis undecim ante L. Æmilius Regillus, *Liv.* 40, 52, 4 (*cf. id.* 40, 51 : Quæ bello Ligustico ante annis octo voverat). — Si scrobibus aut sulcis vineam positurì erimus, optimum erit ante annum (*un an auparavant*) scrobes vel sulcos facere, *Colum.* 4, 2. Erat uxor, quam ante annum virginem acceperat, *un an auparavant, l'année d'avant*, *Plin. Ep.* 8, 23, 7. Tyron urbem ante annum Trojanæ cladis condiderunt (*un an avant la chute de Troie*), *Just.* 18, 3, 5. Nobis tam longæ absentiæ conditione ante quadriennium amissus es (*quatre ans auparavant*), *Tac. Agr.* 45. Quo (C. Rabirio) præcipuo adjutore aliquot ante annos L. Saturnini seditiosum tribunatum Senatus coercuerat, *Suet. Cæs.* 12; *voy. id. ib.* 81, *et pass.* — *Avec les adverbes* multo, paullo, tanto, aliquanto, *plus rarement* multum *et* paullum : Multo ante tamquam ex aliqua specula prospexi tempestatem futuram, *longtemps auparavant, etc.*, *Cic. Fam.* 4, 3, 3. Quæ ante paullo breviter attigi, *un peu auparavant*, *id. Rep.* 2, 4. Paullo ante Bibulum impugnaverat, *Suet. Cæs.* 21. Quod tu jam Calendis Jan. futurum esse prævideras et tanto ante prædixeras, *Cic. Phil.* 2, 33. Quod si Cleomenes non tanto ante fugisset, *id. Verr.* 2, 5, 34. Ut nihil incidisset postea civitati mali quod non impendere illi tanto ante vidissent, *id. De Or.* 1, 7, 26; *de même Quintil. Inst.* 2, 4, 28. — Etsi permultum ante certior factus eram literis, *très-longtemps auparavant*, *Cic. Fam.* 3, 11; *cf. Prisc. p.* 1191, *P.*

2°) *suivi de* quam (*avec lequel il se réunit en un seul mot* : antequam (*mais moins expressif*), *avant que* : Ut meminī Catonem anno ante quam mortuus est mecum et cum Scipione disserere, *un an avant qu'il mourût*, *Cic. Læl.* 3, 11. His... ante quam natus est Ennius, *id. Brut.* 18, 73. Ita contigerat ut te ante videret quam e vita discederet, *avant de quitter la vie*, *id. Fam.* 2, 2 (?). Pœnas necessitudinum contulistis habet.... ante aliquanto quam tu natus es, *id. ib.* 11, 3. *De même ante séparé en deux mots dans des propositions négatives* (*non antequam*) : Neque defatigabor ante quam... percepero, *Cic. De Or.* 3, 36, 145. Neque ante dimisit eum quam fidem dedit..., *il ne le renvoya avant qu'il ne se fût engagé, etc.*, *Liv.* 39, 10. Nec ante vincere desierunt quam... quod vincerent deberent, *id.* 40, 34; *de même id.* 22, 3, 11, 2; *Suet. Cæs.* 67. — *Dans les poètes on trouve qqf.* quam *avant* ante : Respice item quam nil ad nos ante acta vetustas Temporis æterni fuerit quam nascimur ante, *avant notre naissance*, *Lucr.* 3, 985. Non ego signatis quidquam mandare tabellis, Mitte ut moriar quam mens ante velim, *avant mon ame*, *Tibull.* 4, 7, 7. Victricem laurum quam venit ante vides, *tu vois le laurier vainqueur avant qu'il soit né*, *Martial* 9, 36, 6. — *De même dans les poètes on trouve qqf. par pléonasme* ante prius quam : Sed mihi vel tellus optem prius ima dehiscat..., ante, pudor, quam te violo aut tua jura resolvo, *avant que je te viole, ô pudeur*, *Virg. Æn.* 4, 24. Aut prius infecto deposuit præmia cursu Septima quam metam triverit ante rota? *Prop.* 3, 25, 25. Antequam *en un seul mot* : Antequam de incommodis Siciliæ dico, *avant de parler des malheurs de la Sicile*, *Cic. Verr.* 2, 2, 1. Antequam de republica dicam ea quæ dicenda hoc tempore arbitror, exponam, *etc.*, *id. Phil.* 1, 1. Quotidie, antequam pronuntient, vocem cubantes sensim excitant, *avant de prononcer, de débiter*, *id. De Or.* 1, 59, 251. Antequam aliquo loco consedero, neque longas a me, neque semper mea manu scriptas literas exspectabis, *Cic. Att.* 5, 14, *et beauc. d'autres.*

3°, *pour désigner l'ordre, la succession; de la suite de* tum, deinde, *etc.*, *d'abord* (*ne se trouve que dans la latinité postérieure, au lieu du terme classique* primum) : Tum id agendum est, ut ante caput, deinde reliqua pars auferatur, *d'abord la tête, puis le reste*, *Cels.* 7, 29. Et ante dicam de his quæ in quamlibet partem corporis incidunt : tum de his quæ certas partes infestant, *id.* 5, 26. Sed ante tonderi... deinde... tum, *etc.*, *mais d'abord être tondue... ensuite... puis*, *id.* 6, 6, 8; *de même Plin.* 34, 13, 34 (*leçon douteuse*).

4° *très-rarement comme adjectif* (*comme en grec* ἡ χθὲς ἡμέρα) : Neque enim ignari sumus ante malorum, *nous n'avons point oublié nos malheurs passés, nos anciennes infortunes*, *Virg. Æn.* 1, 202. Ille elegit qui recipit ante meliorem, *Quintil. Decl.* 5, 15.

III.) *En composition* **ante** *a le plus souv. la signif. locale ou le sens fig. qui s'y rattache : avant, devant, en avant* : antefigere, anteferre, antestare, anteponere, antemittere; antepotens, antepollens, *etc. Dans la signif. temporelle on ne le trouve que joint aux adj. et aux adv.* : antelucanus, antemeridianus, antehac, anteluclo; *dans les verbes on écrit plus correctement* ante *séparément* : ante actus, ante factus, ante gestus, ante paro, *etc.*, *quoique les édit. varient beaucoup là-dessus et qu'on ne puisse établir de règle absolue à cause des fréquents points de contact entre les signif. temporelle et ordinale, comme dans* anteoccupo, anteoccupatio.

Pour plus de détails sur cet article voy. ***Hand Tursell.*** 1, 361-390 *et* 394-402.

antĕā, *adv. de temps* (*vieille forme* * antidea *ou* anteidea, *comme* antidhac *pour* antehac *et* antideo *pour* anteeo, *Liv.* 22, 10) [ante-eā *abl.*, *comme* antehāc, posteā, posthāc, quāpropter, *etc.*]. *En parlant d'un temps quelconque* (*passé ou présent*) : — *précédemment, antérieurement, autrefois* (*par conséq. avec un sens relatif, tandis que* antehac *ne s'applique proprement qu'au temps présent : avant cela, avec un sens démonstratif; ils diffèrent l'un de l'autre comme* is *diffère de* hic. *Atticus blâme l'usage de* antea *pour* prius *dans Cic. Att.* 15, 13) : Nam antea qui scire possem aut ingenium noscere. Dum eum ætas, metus, magister cohibebant? *car jusque là, jusqu'alors, je n'avais pu connaître et juger son caractère; son âge, sa timidité, la crainte de son maître, tout le tenait dans une sorte de contrainte*, *Ter. Andr.* 1, 1, 25. Antea, quum equester ordo judicaret, improbi et rapaces magistratus in provinciis inserviebant publicanis, *autrefois, quand l'ordre équestre, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 41. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute superarent, *il y eut autrefois un temps où les Gaulois surpassaient les Germains en valeur*, *Cæs. B. G.* 6, 24. Hac victoria Lysander elatus, quum antea semper factiosus audaxque fuisset, sic sibi indulsit,

Nep. Lys. 1, 3. — Qui et antea jure laudatus a nobis, et hoc tempore merito laudandus est, *Cic. Phil.* 10, 6, 13; *de même id. Fam* 12,30; 13, 17, *et autres.* Hunc audiebant antea, nunc præsentem vident tanta temperantia, *etc., auparavant on l'entendait, aujourd'hui on le voit, id. Manil.* 5; *de même id. Verr.* 2, 3, 57; *Fam.* 9. 16; *Liv.* 5, 17; 13, 41, *et autres.* Si antea fuit ignotum, nuper est cognitum, *Cic. Off.* 2, 7, 23. — *Fréquemment opp. à* postea, post, posthac, tum, tunc *et autres :* Et clari fuerunt, et antea fuerant, nec postea defecerunt, *il y eu avait eu avant, et il n'en manqua point après, Cic. Or.* 2, 6; *de même id. Fam.* 1, 9, 74; *Suet. Dom.* 2. Sensim hanc consuetudinem et disciplinam jam antea minuebamus, post vero Sullæ victoriam penitus amisimus, *Cic. Off.* 2, 8, 27; *de même id. Att.* 1, 11. Non accusabimur posthac : neque, hercule, antea negligentes fuimus, *Cic. Att.* 7, 3. Semper ille antea cum uxore, tum sine ea, *Cic. Mil.* 21; *de même Liv.* 23, 19. Et quæ antea per libidinem et avaritiam fœda exempla in socios ediderat, tunc ab ira multiplicia edere, *Liv.* 29, 9. — *Plus rare pour* ante *suivi de* deinde, mox, *etc. :* Clipeis antea Romani usi sunt : deinde, postquam stipendiarii facti sunt, scuta pro clipeis fecere, *antérieurement, d'abord..... dans la suite, etc., Liv.* 8, 8. Oppidum sub Rhodope Poneropolis antea, mox a conditore Philippopolis, nunc a situ Trimontium dicta, *Plin.* 4, 11, 18. — *Qqfois suivi de* quam : antea quam (*d'après l'analogie de* postea quam), *Cic. Fam.* 3, 6, 2. *Liv.* 35, 25, 3, *et autres.* — *Dans les interrogations ea se sépare de* ante : si ante id ea senatus.... jusserit fieri, *Liv.* 22, 10, 6; *voy. Alscheffski, sur ce passage.*

Antea, Anteis, *ville de la* Gallia Narbon., *au N. de* Forum Voconii; *auj. Ampuis, dans le dépt du Rhône et sur le fleuve, à 1 lieue au S.-O. de Vienne.*

anteactus, a, um, *et* anteago *s'écrivent plus exactement en deux mots :* ante actus *et* ante ago.

antĕædĭfĭcĭālis, e; *adj., qui se trouve devant l'édifice :* ~ ara Jovis, *Dict. Cret.* 5, 12.

antĕ-ambŭlo (*dans les poëtes, il est tétrasyll.*) ōnis, *m.* [ambulo, are], *coureur, serviteur ou écornifleur qui précédait les gens riches à peu près comme nos coureurs :* Sum comes ipse tuus, tumidique anteambulo regis, *Martial.* 2, 18, 5; *de même id.* 10, 74, 3; *Suet. Vesp.* 2, *Brem. et Ruhnk.*

antebasis; *voy.* antibasis.

***antĕ-cănis,** is, *m., trad. latine du grec* προκύων, *l'avant-chien ou le petit chien, Procyon, autrement dit la Canicule, constellation :* Et hic Geminis est ille sub ipsis Antecanis Grajo Procyon qui nomine fertur, *Cic. N. D.* 2, 44, 114; *Arat.* 222.

***antĕ-cantāmentum,** i, *n.* [cantamen], *chant qui précède un sacrifice, prélude :* Majorum antecantamenta votorum, *Appul. Met.* 11, *p.* 261, 24, *Elm.*

antĕcantātīvus, a, um, *qui se chante, fait pour être chanté avant, qui précède :* ~ carmina, *Marius Vict. p.* 2500, *P.*

antĕ-căpio, cēpi, ceptum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *saisir auparavant, recevoir d'abord, d'avance :* Quam appellat πρόληψιν Epicurus, anteceptam animo rei quandam informationem, *ce qu'Épicure appelle πρόληψις, c.-à-d. une idée préconçue (admise avant examen), une prenotion ou idee innée, Cic. N. D.* 1, 16, 43; *cf.* anticipatio, *n°* 1. — 2°) *se saisir d'avance, le premier, s'emparer d'abord :* Prius quam legiones scriberentur, multa ante capere, quæ bello usui forent, *avant la levée des légions, hâter les apprêts de la guerre (s'occuper par avance des choses utiles pour la guerre), Sall. Catil.* 32. Fretus loco, quia pontem Mosæ fluminis anteceperat, *Tac. Hist.* 4, 66. — 3°) *prévenir, devancer :* Consul optimum factu ratus noctem, quæ instabat, antecapere, ne quid eo spatio novaretur, *de prévenir la nuit, de ne pas l'attendre, Sall. Catil.* 55; *de même id.* 13.

antĕ-cēdo, essi, essum, ere, *v. n., précéder (dans l'espace), prendre, gagner les devants (dans l'espace), avec le dat., l'acc. ou absolt :* Ubi ambitionem virtuti videas antecedere, *l'ambition avoir le pas sur la vertu, marcher avant elle, Titinn. dans Non.* 499, 8. Si huic rei illa antecedit, huic non antecedit, *Cic. Top.* 23. — Pompeius expeditus antecesserat legiones, *avait devancé les légions; id. Att.* 8, 9. Biduo me Antonius antecessit, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13. Cervi modico volatu signa antecedentes, *précédant les enseignes à vol ménagé, Curt.* 4, 7, 15. Ne contra suam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus antecessit, *il les devança à grandes journées, Cæs. B. G.* 7, 35. Raro antecedentem scelestum Deseruit pede Pœna claudo, *rarement la Peine, au pied boiteux, a manqué d'atteindre le coupable qui fuit devant elle,* * *Hor. Od.* 3, 2, 31. — 2°) *précéder, dans le temps : A.* Jam ea (dies) præterit? *D.* Non; verum hæc ei antecessit, * *Ter. Phorm.* 3, 2, 40. Exercitatio semper antecedere cibum debet, *l'exercice doit toujours précéder les repas, Cels.* 1, 2. Pomo antecedentis anni detracto, *de l'année précédente, Plin.* 13, 8, 16; *de même Suet. Tib.* 5. — 3°) *au fig., avoir une supériorité sur qqn, le surpasser, l'emporter, avoir le pas, l'avantage sur lui, avec le dat. ou l'acc.* (*cf. Ruddim.* 2, 136). Virtute regi Agathocli antecesseris, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 118. Quantum natura hominis pecudibus antecedit, *autant que l'homme l'emporte sur la brute, Cic. Off.* 1, 30, 105; *de même id. Brut.* 21. — Scientia atque usu nauticarum rerum ceteros antecedunt, *ils l'emportent sur les autres par la science et la pratique de la navigation, Cæs. B. G.* 3, 8. Nemo eum in amicitia antecessit, *Nep. Alc.* 9. Maltha duritiam lapidis antecedens, *Plin.* 36, 24, 58. — *S'emploie aussi absolt, se distinguer, se faire remarquer :* Ut quisque honore et ætate antecedebat, ita sententiam dixit ex ordine, *Cic. Verr.* 2, 4, 64; *de même id. Invent.* 2, 22. — *De là*

antĕcēdens, entis, *Pa. pris subst., comme t. de rhét. : antécédent :* Locus ex antecedentibus est conclusio e causis, *le lieu commun des antécédents est une conclusion tirée des causes, Cic. Top.* 12; *de même id. Partit.* 2; — *et*

antĕcessus, a, um, *Pa., qui a précédé, qui est passé; ne se trouve que substantivt dans la locution :* in antecessum, *par anticipation, par avance :* in antecessum dare, solvere, accipere, *etc., t. techn., donner, payer, recevoir d'avance (n'est employé qu'après le siècle d'Auguste) :* Bene credi tibi scio : itaque in antecessum dabo, *Senec. Ep.* 118; *de même id. ib.* 7; *Benef.* 4, 32; *Flor.* 4, 12, 24, *et autres.*

antĕ-cello, ĕre (*le parf. et le supin ne se rencontrent pas*) *v. n.* [CELLO, *d'où sont dérivés* celer, celox, excello, *etc.*], *proprement, dépasser, saillir; de là, au fig., se distinguer, et avec le dat. et l'acc. (cf. Ruddim.* 2, 136) : *l'emporter sur qqn, le surpasser (mot favori de Cicéron; se trouve rarement ailleurs) :* Qui, qua re homines bestiis præstent, ea in re hominibus ipsis antecellat, *qui l'emporte sur les hommes eux-mêmes en ce qui fait la prééminence de l'homme sur les animaux, Cic. Invent.* 1, 4; *de même id. N. D.* 2, 57, *fin.* Facile omnibus terris antecellat, *id. Manil.* 6; *de même id. Verr.* 2, 3, 5; 4, 53; *Mur.* 13; *Arch.* 3; *Corn. Frgm. dans Prisc. p.* 897, *P.*; *Off.* 1, 11, *et autres.* Generator onagro et asina genitus omnes antecellit, *Plin.* 8, 44, 69. Ne honore nullo regium genus peregrinam stirpem antecelleret, *pour qu'il ne manquât à la maison royale aucune prééminence sur une race étrangère, Tac. Hist.* 2, 3; *de même id. Ann.* 14, 55; *Val. Max.* 3, 8, *n°* 1. — *Sans cas désignant la personne surpassée :* Q. Catulus humanitate antecellens, *Cic. Mur.* 17. In Syria Chaldæi cognitione astrorum sollertiaque ingeniorum antecellunt, *id. Divin.* 1, 41. — * *Au passif :* Ad inferiores, qui omnibus his rebus antecelluntur, *qui sont surpassés en toutes ces choses, Cic. Herenn.* 2, 30, 48.

anteceptus; *voy.* antecapio.

antĕcessĭo, ōnis, *f.* [antecedo], *action d'aller devant, de précéder, précession; particul. ce qui précède, précédent, antécédent, cause antérieure (ne se trouve peut-être que dans Cicéron) :* Flexiones Deorum, et inter ipsos Deos concursiones, quæque in orbibus eorum conversiones antecessionesque eveniunt, *les chœurs de danse formés par les dieux, les cercles qu'ils décrivent entre eux, leur cours et leur décours, Cic. Univ.* 10. Homo causas rerum videt earumque progressus, et quasi antecessiones non ignorat, *l'homme connaît les causes des choses, leur marche et pour ainsi dire leurs antécédents, id. Off.* 1, 4. Cum tripartito distribuatur locus hic, in consecutionem, antecessionem, repugnantiam, *ce lieu se partageant en trois parties, le conséquent, l'antécédent, et les choses qui répugnent entre elles, id. Top.* 13; *cf.* antecedens.

antĕcessīvus, a, um, *qui précède, préalable, Tert. de Virg. Veland. c.* 4.

antĕcessor, ōris, *m.* [antecedo], *celui qui précède; de là* — 1°) *dans la langue militaire,* antecessores, *avant-garde, éclaireurs (cf.* antecursor) : Per speculatores et antecessores equites nunciatur Cæsari, *etc., Hirt. B. Afr.* 12. Irruperant jam agminis antecessores, ac nemine obvio rimabantur, ut fit, singula, * *Suet. Vit.* 17. — 2°) *dans les jurisconsultes :* — **a)** *celui qui guide, qui éclaire les autres dans l'étude d'une science, particul. professeur de droit :* Triboniano nec non Theophilo et Dorotheo viris illustribus et facundissimis antecessoribus arcessitis, *Cod. Justin.* 1, 17, 2. — **b)** *le prédécesseur dans un emploi, opp. à* successor, *Paul. Dig.* 5, 1, 55; *Ulp. ib.* 27, 9, 9. — 3°) *Tertullien nomme ainsi le Saint-Esprit, comme guide des chrétiens, Tert. Virg. vel.* 1, *fin., et les apôtres, id. adv. Marc.* 1, 20; 5, 3.

antecessus, a, um; *voy.* antecedo, *Pa.,* 2.

antĕ-cœnium, ii, *n.* [cœna], *goûter, collation, service qui précède le repas principal, Isid. Orig.* 20, 2. *De là, au fig., le premier service, le prélude :* Gladiatoriæ Veneris antecœnia, *Appul. Met.* 2, *p.* 121, 29, *Elm.*

antĕ-curro, ĕre, *v. n., courir en avant, précéder, devancer :* Stella solem antecurrens, *Vitr.* 9, 4. — *De là est dérivé*

antĕcursor, ōris, *m., qui court en avant; de là* — 1°) *dans la langue militaire* antecursores, *avant-garde, éclaireurs :* Ab antecursoribus de Crassi adventu certior est factus, *Cæs. B. G.* 5, 47; *de même id. B. C.* 1, 16; 3, 36. — 2°) *Tertullien appelle ainsi saint Jean-Baptiste comme précurseur du Christ, Tertull. adv. Marc.* 4, 33. *Cf.* ~ frugum, *en parl. des fleurs qui précèdent le fruit, id. De Repar. Carn. c.* 22.

antecursorius, a, um, *fausse leçon pour* occursorius (*voy. ce mot*), *dans Appul. Met.* 9, *p.* 425. *Vulg.*

antĕdīco *et* **antedictus** *s'écrivent plus correctement en deux mots* ante-dico, *etc.*

antĕ-ĕo, ivi *ou* ii, ire. (*vieille forme* antideo = anteeo, *comme* antidea *pour* antea, *Plaut. Cist.* 2, 1, 3; antidit = anteit, *id. Trin.* 2, 4, 145. *Dans la versification l'*e *de* ante *se confond, par synalèphe, en une seule syllabe avec l'*e *ou* i *suivant, de là* anteire *trissyllabe, Lucr.* 4, 142; *cf. Hor. Od.* 1, 35, 17; *Ep.* 1, 2, 70, *etc. Prés. du subj. avec sync.* anteat, *Ovid. A. A.* 2, 726; *de même aussi fut. sync.* antibo, *Tac. Ann.* 5, 6; *parf. du subj.* antissent, *id. ib.* 3, 69; *infin.* antisse, *id. ib.* 4, 40.) *v. n.*

1°) *précéder dans l'espace, marcher devant, avec le dat., l'acc. ou absolt :* Interdum (videntur) magni montes avolsaque saxa Montibus anteire et solem succedere propter, *qqfois d'énormes montagnes se dressent, des rochers détachés de leurs flancs les précèdent, etc., Lucr.* 4, 142. Anteibant lictores, non cum bacillis, sed, ut hic prætoribus anteeunt, cum fascibus duobus, *en avant marchaient des licteurs, non avec des bâtons, mais, comme ils ont coutume de marcher ici devant les préteurs, avec deux faisceaux, Cic. Agr.* 2, 34. Te semper anteit sæva Necessitas, *devant toi marche toujours la cruelle nécessité, Hor. Od* 1, 35, 17. Barbarum districto gladio jubebat anteire, *Cic. Off.* 2, 7, 25; *de même Hor. Ep.* 1, 2, 70; *Liv.* 1, 59; *Tac. Ann.* 3, 69; *Suet. Cæs.* 57; *Aug.* 64.

2°) *au fig.* — **a)** *surpasser qqn, l'emporter sur lui en qqche :* Virtus omnibus rebus anteit profecto, *la vertu passe assurément avant tout, Plaut. Amph.* 2, 2, 18. Qui omnes homines supero atque antideo cruciabilitatibus animi, *id. Cist.* 2, 1, 3. Incredibile quantum herum anteeo sapientia, *c'est chose incroyable combien je surpasse mon maître en sagesse, Ter. Phorm.* 2, 1, 17. Cum Sulpicius ætate illis anteiret, sapientia omnibus, *Cic. Phil.* 9, 1. Qui iis ætate anteibat, Catonem, *qui était plus âgé qu'eux, id. Tusc.* 1, 3. Quum eum nemo his anteiret virtutibus, *Nep. Thras.* 1. Si ab annis septemdecim ad senectutem semper vos ætatem meam honoribus vestris anteistis, ego vestros honores rebus gerendis præcessi, *Liv.* 38, 51. Qui candore nives anteirent, cursibus auras, *Virg. Æn.* 12, 84, *et beauc. d'autres.* — *Aussi passivt :* Nec se æquales tui, propter istam causam, abs te anteiri putant, *ne se croient pas, pour cela, surpassés par toi, Cic. Sull.* 8. Grave est a deterioribus honore anteiri, *Senec. Cons. ad Marc.* 3. Ne ab aliis apud Vitellium anteirentur, *Tac. Hist.* 2, 101. — *Plus rarement* — **b)** *prévenir :* Scaurus, ut dignum veteribus Æmiliis, damnationem anteiit, *prévint sa condamnation (en se tuant), Tac. Ann.* 6, 29; *de même id. ib.* 15, 38. — **c)** *résister :* Neque Sejanus audebat auctoritati parentis anteire, *n'osait pas heurter de front l'autorité maternelle, opposer son crédit à, Tac. Ann.* 5, 3. — * **d)** *poét., savoir d'avance, pressentir, deviner :* Idem, quid Boreas, quid vellet crastinus Auster, Anteibat, *Sil.* 14, 455.

antefactus, a, um, *s'écrit plus correctement en deux mots* ante factus.

antĕfātus, a, um, *susdit, déjà mentionné, dans la latinité des jurisconsultes.*

antĕ-fĕro, tŭli, lātum, ferre, *v. a., porter devant, en avant :* Ut (in exsequiis Augusti) legum latarum tituli, victarum ab eo gentium vocabula anteferrentur, *que les titres des lois dont il (Auguste) était l'auteur et les noms des peuples qu'il avait vaincus fussent portés en tête du cortége funèbre, Tac. Ann.* 1, 8. — *Plus souvent* — 2°) *au fig., faire passer avant, préférer,* aliquem alicui : Longe omnibus unum anteferre Demosthenem, *préférer de beaucoup Démosthène à tous*

tres autres, Cic. Or. 7; *de même id. Sull.* 32; *Att.* 6, 8; *Fam.* 1, 9; 5, 20; 6, 6, *et beauc. d'autres.* Cum ipse ceteris esset omni honore antelatus, *id. Prov. Cons.* 11. Ut anteferatur huic nemo, pauci pares putentur, *Nep. Them.* 1. *Poet.* : Quae (mala) quibus anteferam? *Quels maux pourrais-je faire passer avant ceux-ci? c.-à-d. que pourrait-il m'arriver encore de plus cruel? Virg. Æn.* 4, 371. — * 3°) *anticiper par la pensée, songer, réfléchir d'avance à qqche, examiner :* Certe nos quod dies est allaturus, id consilio anteferre debemus, *c.-à-d. méditer, peser d'avance dans notre prévoyante sagesse (pour affaiblir l'impression de la surprise) tout ce que le temps peut nous apporter, Cic. Fam.* 5, 16.

antĕfixus, a, um, *Partic. du verbe actif inusité* ANTEFIGERE, *attaché, cloué devant (rare)* : Truncis arborum antefixa ora, *des têtes humaines attachées au tronc des arbres, Tac. Ann.* 1, 61. *De là* antefixa, orum, *n., subst., petits ornements, images, statues, etc., adaptés aux toits et gouttières des maisons ou temples.* « Antefixa, quae ex opere figulino tectis affiguntur sub (super?) stillicidio, » *Fest. p.* 8. Jam nimis multos audio Corinthi et Athenarum ornamenta laudantes mirantesque et antefixa fictilia deorum Romanorum ridentes, *Liv.* 34, 4. Victoria, quae in culmine erat, fulmine icta decussaque ad Victorias, quae in antefixis erant, haesit, *id.* 26, 23; *cf. Müll. Etrusq.* 2, 247, *et son Archéologie.* § 284.

* **antĕ-gĕnĭtālis**, e, *adj., qui a lieu avant la naissance, antérieur à la naissance :* Specimen securitatis antegenitali sumere experimento, *appuyer notre sécurité sur l'expérience de ce que nous avons été avant notre naissance, Plin.* 7, 55, 56.

antegestus, a, um, *s'écrit plus correctement en deux mots* ante gestus.

antĕ-grĕdior, essus, i, 3. *v. dép., aller, marcher en avant, devant (ne se trouve peut-être que dans Cicéron)* : Stella Veneris Lucifer latine dicitur, cum antegreditur solem; cum subsequitur autem, hesperus, *Cic. N. D.* 2, 20; *de même id. Off.* 1, 27; *Fat.* 10; *Divin.* 1, 14.

* **antĕ-hăbĕo**, ēre, *v. a., préférer :* Ne divulgata atque incredibilia veris antehabeant, *Tac. Ann.* 4, 11.

antĕ-hāc (*vieille forme* antidhac, *comme* antidea *pour* antea, *et* antideo *pour* anteeo, *Plaut. Amph.* 2, 2, 79; *Aul.* 2, 8, 26; *Casin. prol.* 88; *Cist.* 1, 1, 1; 1, 3, 50; *Epid.* 4, 1, 12; *Bacch.* 3, 6, 10; *Pseud.* 1, 1, 14; 2, 2, 26; *Pœn.* 3, 5, 7. — antehac *dissyllabe, Hor. Od.* 1, 37, 5) [hac *ablatif comme* antea, postea, quapropter, *etc.*], *avant ce temps-ci (présent), précédemment, antérieurement, autrefois (démonstratif;* antea, *au contraire, avant un temps quelconque, passé ou présent; par conséq. relatif; cf.* antea) : Quod antehac pro jure imperitabam meo, nunc te oro per precem, *ce qu'autrefois je te commandais en vertu de mon droit, aujourd'hui je te le demande avec prière, Plaut. Capt.* 2, 1, 47. Quum antehac, tum hodie maxime, *tant autrefois qu'aujourd'hui, id. Mil. gl.* 4, 8, 56. Magis me benigne nunc salutas quam antidhac, *tu me salues à présent plus affectueusement qu'auparavant, id. Pœn.* 3, 5, 7. Quod antehac fecit nihil ad me attinet... Nunc hic dies aliam vitam affert, *Ter. Andr.* 1, 2, 15. Atque antehac quidem sperare saltem licebat, nunc etiam id ereptum est, *jusqu'à ce jour l'espoir était permis; aujourd'hui l'espoir même nous est enlevé, Cic. Fam.* 12, 23, 6. Nunc est bibendum, nunc pede libero Pulsanda tellus,... Antehac nefas depromere Caecubum Cellis avitis, *Hor. Od.* 1, 37, 1, 5 *sq.* Utque antehac flagitiis, ita tunc legibus laborabatur, *Tac. Ann.* 3, 25. — *Mais il se trouve qqf. empl. (relatif) pour* antea : *avant un certain temps, auparavant, précédemment, autrefois :* Hic quidem omnem imaginem meam, quae antehac fuerat, possidet, *Plaut. Amph.* 1, 1, 302. Sed ea saepe antehac fidem prodiderat, creditum abjuraverat, *Sall. Catil.* 25, 4.

anteidĕā = antidea; *voy.* antea.

antĕlātus, a, um, *Partic. de* antefero.

† **Antēlii** (Anthelii), orum, *m.*, ἀντήλιοι *ou* ἀνθήλιοι, *images, statues de divinités placées devant la porte de la maison, Tertull. Idol.* 15.

antella, æ, *f.* (ante, sella), *avant-selle, Isid.* 20, 16.

* **antĕlŏgium**, ii, *n.* [vox hybrida *composée de* ante-λόγος], *prologue, avant-propos :* Huic argumento antelogium quidem hoc fuit, *Plaut. Men. prol.* 13.

antĕ-lŏquium, ii, *n.* [loquor] (*postérieur au siècle classique et rare*) — 1°) *droit de parler le premier :* Hic assensi omnes praetextato anteloquium detulerunt, *Macrob. Sat.* 7, 4; *de même id.* 1, 24. — 2°) *préface, avant-propos, prologue :* Anteloquio aliquid complecti, *Symm. Ep.* 8, 23.

antĕ-lūcānus, a, um, *adj.* [lux], *qui est ou se fait avant le point du jour (ne se trouve qu'en prose, mais très-classique)* : Ex antelucano tempore usque ad horam diei decimam, *Cic. Fam.* 15, 4. Industria antelucana opificum, *id. Tusc.* 4, 19, 44. Antelucana cenae, *repas qui durent toute la nuit jusqu'au point du jour, Cic. Catil.* 2, 10. *De même* ∼ lucubratio, *Colum.* 11, 2, 55. Antelucanus spiritus, *i. e.* ventus, *Vitr.* 1, 6; *de même* ∼ aurae, *Plin.* 18, 6, 7, n° 2. ∼ officia, *Plin. Ep.* 3, 12, 2, *les devoirs qu'on rend le matin au point du jour (les visites des clients aux patrons).*

antĕ-lūcio, *adv.* [lux], *avant le point du jour (ne se trouve que dans Appulée)* : ∼ aufugere, *Appul. Met.* 1, *p.* 107, 8, *Elm.* ∼ excubare adlimi, *id. ib.* 9, *p.* 224, 30. — *De là est dérivé*

* **antĕ-lūcŭlo**, *adv., même sign.* ∼ furtim evadere, *Appul. Met.* 1, *p.* 108, 36, *Elm.*

* **antĕ-lūdium**, ii, *n.* [ludo], *prélude :* Ecce pompae magnae paullatim praecedunt anteludia, *Appul. Met.* 11, *p.* 260, 31, *Elm.*

Antematunnum; *cf.* Andomatunum.

* **antĕ-mĕrīdiālis**, e, *adj.* (*forme rarem. empl. pour le suiv.*), *qui est ou se fait avant midi :* ∼ horae, *Marc. Capell.* 6, *p.* 195.

antĕ-mĕrīdiānus, a, um, *adj., qui est ou se fait avant midi :* ∼ sermo, *Cic. De Or.* 3, 6. ∼ ambulatio, *id. ib.* 30. ∼ literae (*reçues avant midi*), *id. Att.* 13, 23.

antĕ-mitto, ere, *v. a., envoyer en avant (rar. empl., plus freq.* praemittere) : Imprudentes antemissis equitibus aggreditur, *Cæs. B. C.* 1, 51. Flumen transmissuri (elephanti) minimos antemittunt, *Solin.* 25.

Antemnæ, arum, Ἄντεμναι, *Strab. p.* 230 (*sing.* Antemna, *Cato, Orig. dans Prisc. p.* 716, *P.; Sil.* 8, 367. Ἀντέμνα, *Dionys. Halic.* 2, 32 *f.*, *Antemnes, très-ancienne ville du Sabinum; ainsi nommée à cause de sa situation sur les bords* (ante amnem) *de l'Anio, qui là se jette dans le Tibre, Varro, L. L.* 5, 5, 12; *Serv. Virg. Æn.* 7, 631; *cf. Plin.* 3, 5, 9. *De là* Antemnas, ātis, *relatif à Antemnes, d'Antemnes; de là* Antemnates, *habitants d'Antemnes, Liv.* 1, 9, 10.

* **antĕ-mœnio**, ire, *v. a.* [munio], *munir d'un rempart, d'un mur de défense :* Antemoeni aliqua nos, tum autem circumduce exercitum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 68, *Lindem.* (*cf. ib.* 75 : Magna moenis moenia.)

antemoneo, *s'écrit mieux en deux mots, Valer. Flacc.* 5, 259.

* **antĕmūrāle**, is, *n., avant-mur, ouvrage extérieur, avancé : Hieron. Hom.* 2, *et Vulg. Thren.* 2, 8.

* **antĕ-mūrānus**, a, um, *adj.* [murus], *qui se trouve devant le mur :* ∼ vallum, *Ammian.* 22 (12).

Antenacum; *cf.* Andernacum.

antenna (*moins correctement* antemna), æ, *f., antenne, vergue :* Quum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, *Cæs. B. G.* 3, 14. Malis antennisque de nave in navem trajectis, *Liv.* 30, 10. Malus celeri saucius Africo Antennaeque gemunt, * *Hor. Od.* 1, 14, 6. Effugit hibernas demissa antenna procellas, *Ovid. Trist.* 3, 4, 9. Cornua velatarum obvertimus antennarum, *les extrémités des antennes chargées de voiles, Virg. Æn.* 3, 549. — *Comme* pars pro toto = velum, *voile :* Pinus.... antennis apta ferendis, *Ovid. Met.* 13, 783.

Antĕnor, ŏris, *m.*, Ἀντήνωρ, *Anténor, Troyen distingué; conseilla de rendre Hélène et de faire la paix avec les Grecs; se rendit plus tard en Italie, où il fonda Patavium (Padoue), Serv. Virg. Æn.* 1, 246; *Ovid. Met.* 13, 201; *Fast.* 4, 75; *Liv.* 1, 1. — *De là* **a)** Antēnŏrĕus, a, um, *adj., relatif à Anténor ou à Padoue, Martial.* 1, 77; 4, 25. — **b)** Antēnŏrĭdes, æ, *m., descendant mâle d'Anténor, Virg. Æn.* 6, 484; *mais aussi : habitant de Padoue, Serv. Virg. Æn.* 1, 252.

Antenorea, *Virgil.; i. q.* Patavium. Antenoreus, *adj., Martial;* Antenoridae, *Serv.; habitants d'Anténorée.*

antĕ-nuptĭālis, e, *adj., antérieur à la noce (ne se trouve que dans la latinité postérieure), Justin. Novell. const.* 2, 1, *et autres.*

anteoccupatio *et* **anteoccupo**, *s'écrivent plus correctement en deux mots,* ante occ., *etc.*

antĕ-pagmentum, i, *n.* [PAG, *d'où est dérivé* pango], *dans l'architecture, tout ce qui est adapté pour revêtement à l'extérieur des bâtiments, revêtement, chambranle :* Villae fundamenta ex caementis et calce supra terram pede, ceteros parietes ex latere, jugamenta et antepagmenta, quae opus erunt, ex lapide indito, *Cato, R. R.* 14; *cf. Vitr.* 4, 7; *Fest. p.* 8; *Müll. Archéol.* § 287.

anteparo *et* **antepartus**, *s'écrivent plus correctement en deux mots,* ante paro *et* ante partus.

* **antĕ-passio**, ōnis, *f. trad. du grec* προπάθεια, *pressentiment de la douleur, de la passion, etc., Hieron. Ep.* 79 *ad Salv.* n° 9.

antĕ-pendŭlus, a, um, *adj., qui pend ou flotte par devant (ne se trouve que dans la latinité postérieure)* : Crinibus antependulis hinc inde dimotis, *Appul. Met.* 2, *p.* 125, 3, *Elm.*; *de même id. ib.* 5, *p.* 158, 13 *ib.*

antĕ-pĕnultimus (*s'écrit moins correctement* pen.), a, um, *adj., dans les gramm., antépénultième, qui précède l'avant-dernier, Diomed. p.* 425, *P.*, *Mar. Capell.* 3, *p.* 60, *et beauc. d'autres.*

antépereo, *s'écrit plus correctement en deux mots* ante pereo.

antĕ-pes, ĕdis, *m.* * — 1°) *pied de devant :* Linquens vestigia parva Antepedum, *Cic. Arat.* 454. — 2°) = anteambulo, *celui qui marche devant qqn pour lui faire honneur, coureur, client, flatteur, complaisant, Juven.* 7, 143; *Agroet. Orthogr. p.* 2274, *P.*

antĕ-pĭlānus, a, um, *adj.* — 1°) *dans la langue militaire : soldats qui combattaient devant les pilani, i. e.* triarii, *par conséq. les hastati et les principes, Liv.* 8, 8; *cf. Adam. Antiq.* 2, 38. — 2°) *dans Ammien* = antesignanus, *qui combat devant les enseignes,* 16, 12, 20. — 3°) *Au fig., émule, rival, Ammien,* 28, 1.

antĕ-pollĕo, ēre, *v. n., pouvoir, valoir plus, surpasser en puissance, en gener. l'emporter (dans la latinité postérieure)* : Qua civitas cunctae Thessaliae antepollet, *Appul. Met.* 1 *p.* 104, 20, *Elm.* Toto vertice cunctos antepollebat, *id. ib.* 7 *p.* 189, 35, *id.*

antĕ-pōno, sui, situm, ere, 3, *v. a., mettre, placer, poser devant :* Equitum Romanorum locos sedilibus plebis anteposuit, *il mit les sièges des chevaliers romains (au théâtre) devant ceux du peuple, Tac. Ann.* 15, 32. Propugnacula anteposita, *id. ib.* 12, 56. — *Dans Plaute, en parlant du service des mets à table, servir, mettre à table :* Bonum anteponam prandium pransoribus, *Plaut. Men.* 2, 2, 2; *de même id. Curc.* 1, 1, 73; *Rud.* 2, 6, 25. — 2°) *Au fig., préférer, donner, accorder la préférence :* Longe Academiae illi a Lyceo tuum hoc suburbanum gymnasium anteponam, *Cic. De Or.* 1, 21, *fin.* Ut amicitiam omnibus rebus humanis anteponatis, *que vous préfériez l'amitié à tout, id. Læl.* 5. Macedones cum sibi anteponi indigne ferebant, *Nep. Eum.* 1, 3. Anteposito filio privignus, *Tac. Ann.* 12, 69.

☞ *Comme tmèse :* pono ante : Malitia mala bonis ponit ante, *la méchanceté préfère le mal au bien, Cic. Off.* 3, 17, 71. Libatum agricolae ponitur ante Deo, *Tibull.* 1, 1, 20.

* **antĕ-pŏtens**, entis, *adj., supérieur (en puissance, en bonheur)* : Hic homo est omnium hominum praecipuis voluptatibus gaudiisque antepotens, *Plaut. Trin.* 5, 1, 1.

antepræcursor *ou* **ante præcursor**, ōris, *précurseur, Tert. de Bapt. c.* 6.

antequam *et* **ante quam**; *voy.* ante, II, *B*, 2.

† **antērides**, um, *f.* = ἀντηρίδες, *t. d'architecture, arcs-boutants, contre-forts, Vitr.* 10, 1.

† **antērīdion**, i, *dimin., n.* = ἀντηρίδιον, *petit contre-fort, Vitr.* 10, 17, *fin., leçon douteuse.*

antĕrior, ōris, *adj. comp.* [ante] (*ne se trouve que dans la latinité postérieure*), *de devant, antérieur :* Anterior chlamydis pars, *la partie antérieure, le devant de la chlamyde, Ammian.* 16, 8; *de même id.* 25, 3. *En parlant du temps : précédent, antérieur :* Anteriores litterae tuae, quas mox aliae consecutae sunt, *ta lettre précédente qui fut bientôt suivie de plusieurs autres, Symm. Ep.* 6, 59. Anteriores reges, *Sulpic. Sev. Hist. Sacr.* 1, 52, *et beauc. d'autres.* — * *Adv.* anterius, *précédemment, antérieurement, Sidon. Ep.* 2, 9.

Anternacha; *cf.* Andernacum.

† **Antĕrōs**, ōtis, *m.* = Ἀντέρως (*adversaire d'Eros*), *Antéros, dieu de l'amour mutuel, vengeur de l'amour dédaigné, Cic. N. D.* 3, 23, 60. — 2°) *espèce d'améthyste, Plin.* 37, 9, 40.

antes, ium, *m., rangs, rangées, par ex. des pieds de vigne :* Jam canit extremos effetus vinitor antes, *Virg. Georg.* 2, 417; *cf. Fest. p.* 14; *Adam, Antiq.* 2, 347. *Mais il s'applique aussi à toute espèce de plantation :* Humidaque andrachne sitientes protegit antes, *Colum.* 10, 376; — *et aux rangs de soldats :* Pedites quatuor agminibus, equites duobus antibus ducas, *Caton, dans Philarg. Virg. Georg.* 2, 417.

* **antĕ-schŏlānus**, i, *m.* [schola], *sous-maître, répétiteur :* Veritus ne Menelaus antescholanus, inter cetera mala, solum me in diversorio inveniret, *Petr. Sat.* 81.

antescolarius, ii, *m., sorte de maître, Orelli, Inscr.* 1175. ANTESCOLARIS. VIRGINVM (Vestalium); *voy. Niebuhr, dans les Mémoires de l'Acad. des Sciences de Berlin,* 1822-23, *p.* 253.

antĕ-signānus, i, *m.* [signum], *qui est devant l'enseigne; de là* — 1°) antesignani, *sous-ent.* milites,

élite des troupes romaines qui, dans la bataille, combattaient devant les enseignes et servaient à leur défense, Cæs. B. C. 1, 43; 57; Liv. 22, 5; 9, 39; Varron, dans Non. 555, 10; cf. Adam, Antiq. 2, 82. — De là, au fig., combattant du premier rang; chef, guide : Fuctas in acie Pharsalica antesignanus, *Cic. Phil. 2, 29. de même Appul. Met. 4, p. 147, 12.*

antestatus, a, um; *voy.* antestor.

ante-sto *ou* antisto, steti, are. 1. *v. n., se tenir, être devant, à la tête, au premier rang; ne s'emploie qu'au sens fig., surpasser, l'emporter sur, avec le dat. ou l'acc.; s'emploie aussi absolt : se distinguer, exceller :* Brassica, quæ omnibus oleribus antistat, *Cato. R. R. 156.* Crotoniatæ multum omnibus corporum viribus.... antesteterunt, *Cic. Invent.* 2, 2. Quanto antestaret eloquentia innocentiæ, *Nep. Arist.* 1. Virtute ceteris antestabat, *Claud. Quadrig. dans Gell.* 9, 13. — Qua in re quanto universi me unum antestatis, *Met. Numid. dans Gell.* 12, 9. Scandinavia magnitudine alias (insulas) antestat, *Mel.* 3, 6. — Herculis antestare autem si facta putabis, Longius a vera multo ratione ferere, * *Lucr.* 5, 22.

antestor, atus, āri, 1. *v. dep.* [*contraction de* ante-testor, *comme* adoptio *de* adoptatio], *mot particulier à la jurisprudence : appeler qqn en témoignage* (testari) *avant* (ante) *que l'accusation soit intentée* (*la formule d'appel était :* licet antestari? *peut-on te prendre à témoin? et la personne donnait son consentement en présentant le lobe de l'oreille que le demandeur touchait; cf. Adam, Antiq.* 1, 317). *De même déjà dans le* 1[er] *fragment des XII Tab. :* SI. IN. IVS. VOCAT. NI. IT. ANTESTATOR. IGITUR. EM. CAPITO; *cf. Dirks. trad. p.* 129 — 144. *Ph.* Licet te antestari? *Th.* Non licet. *Plaut. Curc.* 5. 2, 25; *cf. ib.* 25. *Do.* Nonne antestaris? *Sa.* Tuan' ego causa, carnufex, quoiquam mortali libero aureis atteram? *id. Pers.* 4, 9, 10; *de même id. Pœn.* 5, 4, 59; 60. Magna inclamat voce et « Licet antestari? » Ego vero oppono auriculam, *il crie à tue-tête; et, se tournant vers moi : « Peut-on te prendre à témoin? » Aussitôt je présente l'oreille* (*en signe de consentement*). * *Hor. Sat.* 1, 9, 76. Est in aure ima memoriæ locus, quem tangentes antestamur, *Plin.* 11, 45, 103. — *Il est empl. une fois dans Cicéron en dehors de la sphère judiciaire :* Te, Magne, tamen antestaretur, quod nunc etiam facit, *Cic. Mil.* 25, *fin.* — *Dans le sens passif.* : Impubes libripens esse non potest neque antestari, « προδιαμαρτυρηθῆναι, » *Liv. Andron. ou Liv. Drusus, dans Prisc. p.* 792, *P.* — *De là*

antestātus, a, um, *Pa. pris subst., témoin, Gaj. Inst.* 1, 6, 3; *cf. Adam, Antiq.* 6, 68.

ANTEURBANA « prædia urbi propinqua, » *Campagne, ferme ou villa dans le voisinage de la ville, Fest. p.* 8.

antĕ-vĕnĭo, ēni, entum, īre, 4, *v. n., arriver devant ou avant, prévenir, avec le dat. ou l'acc.* (*cf. Ruddim.* 2. 137) : Tempori huic hodie anteveni, *je suis venu à propos pour le recevoir, Plaut. Trin.* 4, 2, 66 (*cf. au contr.* ∼ tempus, *Claudian.* 23, 152). Exercitum Metelli antevenit, *Sall. Jug.* 48; *de même id. ib.* 56. Consilia et insidias (hostium) antevenire, *id. ib.* 88. — *Passivt* : Quod compluriens usuvenit omni tempore anteventum est, *Caton, dans Non.* 87, 17. Ne post amissa requiras, Anteveni, et subolem armento sortire quotannis, *afin que tu n'aies pas plus tard à déplorer une perte, préviens-la* (*va au-devant du mal, hâte-toi*), *et chaque année choisis, etc., Virg. Georg.* 3, 71. — 2°) *Au fig., surpasser* (*très-rare*) : Amor omnibus rebus et nitoribus nitidis antevenit, *l'amour est ce qu'il y a de mieux au monde; c'est le charme le plus charmant, Plaut. Casin.* 2, 3, 1. Etiam homines novi, qui antea per virtutem soliti erant nobilitatem antevenire, *Sall. Jug.* 4. — *Aussi absolt : devenir très grand, considérable :* Beneficia eo usque læta sunt, dum videntur exsolvi posse : ubi multum antevenere, pro gratia odium redditur, *quand ils* (*les bienfaits*) *deviennent trop grands, Tac. Ann.* 4, 18.

antĕ-ventŭlus, a, um, *adj.* [venio], *qui paraît par-devant, qui pend ou flotte devant* = antependulus (*ne se trouve peut-être que dans Appulée*) : ∼ comæ, *Appul. Met.* 9, 231, 5. ∼ crines, *id. Flor. n°* 3, *p.* 342. 2, *Elm.*

* **antĕversĭo**, ōnis, *f., action de prévenir, de devancer* : Expertus quid in rebus tumultuosis anteversio valeat et prægressus, *Ammian.* 21. 5, *fin.* — *Dérivé de*

antĕ-verto (-vor-), ti, sum, ere, 3, *v. a.* (*comme dépon.* antevortar, *Plaut. Bacch.* 3, 5, 1.) — 1°) *se tourner d'abord, c.-à-d. le premier vers qqche, aller, venir devant qqche, aller en avant, devancer, précéder :* Pol mœrores mi antevortunt gaudiis, *par Pollux! le chagrin ne laisse point de place à la joie dans mon âme* (*la prévient*), *Plaut. Capt.* 4, 2, 60. Stella Mercurii, anno fere vertente, signiferum lustrat orbem, neque a sole longius umquam unius signi intervallo discedit, tum antevertens, tum subsequens, *tantôt le précédant et tantôt le suivant, Cic. N. D.* 2, 20. Vidit necesse esse Miloni proficisci Lanuvium illo ipso die : itaque antevertit, *id. Mil.* 17. — 2°) *Au fig.* : **a)** *prévenir, gagner de vitesse, prendre les devants :* Miror, ubi ego huic antevorterim, *comment se fait-il donc que je l'aie devancée?* * *Ter. Eun.* 4, 5, 12. Id ipsum cum tecum agere conarer, Fannius antevertit, *Cic. Læl.* 4. Damnationem veneno antevertere, *prévenir sa condamnation en s'empoisonnant, Tac. Ann.* 13, 30. — **b)** *préférer, donner la préférence, faire en premier lieu, avant toute autre chose :* Rebus aliis antevortar, Bacchis, quæ mandas mihi, Mnesilochum ut requiram, *Plaut. Bacch.* 3, 5, 1. Qua re nunciata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur, *crut devoir préférer à tous les plans le projet de partir pour Narbonne, Cæs. B. G.* 7, 7, *où* omnibus consiliis *n'est pas, comme Herz. le croit, à l'abl., mais bien au datif, comme* rebus aliis *dans l'exemple précédent; c'est comme s'il y avait :* præ omnibus aliis consiliis id efficiendum existimavit ut, *etc.*).

antĕ-vĭo, are, *v. n.* [via], *aller en avant, marcher devant, devancer, Venant. Fort. Carm.* 4, 26.

antĕvŏlo, are, *v. n., voler en avant; précéder en volant, avec l'acc.* (*Ne se trouve que postérieurement au siècle d'Auguste; dans Virg. Æn.* 9, 47, *et* 12, 455; *il faut écrire en deux mots* ante vol.) : Fama antevolat currum, *la renommée vole en avant du char, Stat. Theb.* 3, 427. Fulvius antevolans agmen, *Sil.* 12, 600. Antevolant Zephyros pennæ, *Claudian. de Phan.* 21.

Ante-vorta, æ, *f.* [verto], *nom d'une déesse qui rappelait aux hommes le souvenir du passé, opp. à* Postvorta, *Macr. Sat.* 1, 7 (*elle est nommée* Porrima *ou* Prosa *dans Ovid. Fast.* 1, 633, *et Serv. Virg. Æn.* 8, 336.).

† **anthălium**, ii, *n.* = ἀνθάλιον, *amande de terre, espèce de souchet comestible*, Cyperus esculentus *Linn., Plin.* 21, 15, 50.

Anthane, *Plin.; voy.* Anthene.

Anthea, Ἄνθεια, *Pausan.* 7, 18, 3, *une des trois villes dont se composait* Patræ (*Patras*), *dans le Péloponnèse.*

Anthea, Anthia, Ἄνθεια, *Homer. Iliad.* 9, 149; *Strab.* 8, *p.* 360; *Pausan.* 4, 31, 1; *Steph. B; ville de Messénie, qu'Agamemnon promit à Achille, avec six autres, comme dot d'Iphigénie.*

Anthea, *Pausan.* 2, 30, 8; *Stephan; ville de la* Troezene.

Anthea, *Steph. et Eustath. ad Hom. p.* 743, 22; *ville de l'Hellespont.*

Anthedon, onis, *Plin.* 4, 59; Atheniensis Portus, Ἀθηναίων (*Leg.* Ἀνθηδῶν) λιμήν, *Ptol.* 5. 16; *port de l'Argolide, sur le* Sinus Saronicus, *au N. d'*Epidaurus.

Anthedon, onis, Ἀνθηδών, *Strab. p.* 16. 400, 404, 408; *Steph.; Nonnus Dionys.* 13, 5. 73; *Pausan.; Scyl.; Homer.; Dicæarch.; ville de Béotie, sur les côtes de l'Euripe, au N.-O. de l'Aulide, au S.-E. d'Orchomène, patrie de Glaucus* (*Hom. Il.* 2, 508); *et célèbre par son commerce d'éponges, Ov. Met.* 13, 905; 7, 232. — *De là* Anthedonius, a, um, *d'Anthedon, Stat. Theb.* 9, 291, 328.

Anthedon, onis, *Plin*, 5, 13; Ἀνθηδών, *Ptol.* 3, 15; *Steph.; Sozomen. Hist.* 5, 9; *Joseph. B. Jud.* 1, 16; *Antiq.* 13, 21, 23; 14, 10; *médailles de Caracalla;* Agrippias, adis, *Joseph.* 13. 21; Agrippeum, Ἀγρίππειον, *Joseph. B. J.* 1, 16; *ville sur la côte de la* Philistæa (Palæstina), *à* 20 *stad. au S. de Gaza, près de l'embouchure du* Bezor.

† **anthēdon**, onis, *f.* = ἀνθηδών, *espèce de néflier, néflier grec*, Mespilus tanacetifolia, *Plin.* 15, 20, 22.

Anthela, *lieu de la Phocide, au pied du mont Œta, au N. de Delphes, à l'O. des Thermopyles, célèbre par l'assemblée des Amphictyons, qui s'y tenait.*

† **anthĕmis**, ĭdis, *f.* = ἀνθεμίς, *la camomille, plante,* Anthemis *Linn.; Plin.* 22, 21, 26.

Anthemis, Ἀνθεμίς, *i. q.* Samus, *Strabo, p.* 457.

† **anthĕmum**, i, *n.* = ἄνθεμον, *plante employée contre la pierre, Plin.* 26, 8, 55, *n°* 9.

Anthĕmūs, untis, *f., Plin.* 4, 10; Ἀνθεμοῦς, *v. de l'Amphaxitis* (*Macédoine*), *près de* Thessalonica, *Herodot.* 5, 94; *Thucydid.* 2, 99, 100; *Demosthen. Phil.* 2 *p.* 70, *ed. Reisk.; Liban. Declam.* 13; *Aristid. t.* 2, *p.* 224; *Steph.*

Anthemus, untis, *Plin.* 6, 26; Ἀνθεμοῦς Συρίας, *Steph.;* Anthemusias, adis, *s.-ent.* urbs, *Tacit.* 6, 41; Anthemusia, *Plin.* 5, 24; Ἀνθεμουσία, *Strab. p.* 747; *ville de l'*Anthemusia (*Mésopotamie*), *à l'E. de l'Euphrate, à l'O. d'Édesse, au N.-O. de Carres.*

Anthemus, untis, Ἀνθεμοῦς, *Plin.* 6, 5; *fl. de Colchide, au N.-O. du Phase, au S. de Dioscurias.*

Anthemusa, *Plin.* 5, 31; *i. e.* Samos.

Anthemusia, *Amm. Marc.* 14, 9; Ἀνθεμουσία, *Strab. p.* 747; *Ptol.; cf. Eutrop.* 8, 2; *Sext. Rufus, c.* 20; *contrée au N. de la Mésopotamie, réunie plus tard à l'Osroena. Cf.* Anthemus.

Anthemusias; *i. q.* Anthemus.

Anthĕmūsĭus, a, um, *adj., relatif à Anthemonte, d'Anthemonte, Eutr.* 8, 2; *Ammian.* 14, 9.

Anthene, Ἀνθήνη, *Thuc.* 5, 41; *Pausan.* 2, 38, 6; *Harpocrat;* Ἀνθάνα *Steph.;* Anthane *Plin.* 4, 5 (8); *ville de la* Cynuria; *auj. ruines appelées Hellenico, selon Leake et Boblaye;* Palæocastron, *près de Hagio Triada, selon Ross.*

† **anthēra**, æ, *f.* = ἀνθηρά (*la fleurie*), *remède composé de fleurs, Cels.* 6, 11, *med.; Plin.* 24, 9, 42.

† **anthĕrĭcos**, i, *m.* = ἀνθέρικος, *tige de l'asphodèle, Plin.* 21, 17, 68; 22, 22, 32.

Antheus, (*dissyllabe*) ei. *m., Anthée, compagnon d'Énée, Virg. Æn.* 1, 181; 12, 443.

Anthia; *voy.* Anthea.

† **anthias**, æ, *m.* = ἀνθίας, *poisson de mer qui nous est inconnu, difficile à prendre. Plin.* 9, 59, 85; *Ovid. Halieut.* 45.

† **anthĭnus**, a, um, *adj.* = ἄνθινος, *préparé avec des fleurs :* ∼ mel, *Plin.* 11, 14, 14.

† **anthŏlŏgĭca**, orum, *n.* = ἀνθολογικά, *anthologie, titre d'un ouvrage composé de pensées, sentences, maximes, poésies, etc., choisies, Plin.* 21, 3, 9.

anthŏlŏgūmĕnă, on, *n.* (ἀνθολογούμενα), *recueil d'extraits, ouvrage du médecin Petronius Diodotus, Plin.* 20, 8 (32), 77. (*leçon substituée par Hardouin, d'après quelques manuscrits, à la leçon :* antilegomena).

† **anthrăcias**; *voy.* anthracitis.

† **anthrăcinus**, a, um, *adj.* = ἀνθράκινος, *noir comme du charbon; au plur. n. subst., vêtements noirs :* Propinquæ adolescentulæ etiam anthracinis, proximæ amiculo nigello, capillo demisso sequerentur luctum, *Varron, dans Non.* 550, 5.

† **anthrăcītes**, æ, *m.* = ἀνθρακίτης, *espèce d'hématite ou sanguine, pierre précieuse, Plin.* 36, 20, 38.

† **anthrăcītis**, ĭdis, *f.* = ἀνθρακῖτις, *espèce d'escarboucle, pierre précieuse, Plin.* 37, 11, 27; *dans Solin.* 37, *fin. elle est appelée* anthracias, æ, *m.* = ἀνθρακίας.

† **anthrax**, ăcis, *m.* = ἄνθραξ (*charbon*) — 1°) *terre rouge de minium avant qu'elle devienne du minium, minium brut, cinabre natif* (*dont la couleur ressemble à un charbon ardent*), *Vitr.* 7, 8. — 2°) *dans la médecine : ulcère gangreneux* (*en latin* carbunculus), *Æm. Macr. de Herb. c. de sabina.*

† **anthriscus**, *ou* — um, i, = ἄνθρισκος *ou* — ον, *cerfeuil méridional, plante ombellifère*, Scandix australis *Linn., Plin.* 22, 22, 38; 21, 15, 52.

† **anthrōpŏgrăphos**, i, *m.* = ἀνθρωπογράφος, *peintre de figures humaines, c.-à-d. de portraits, surnom du peintre Denys, Plin.* 35, 10, 37.

† **anthrōpŏlătra**, æ, *m.* = ἀνθρωπολάτρης, *adorateur d'hommes, anthropolatre, hérétique nestorien qui niait la divinité de J.-C., Cod. Justin.* 1, 1, 5; 6.

† **anthrōpŏmorphītæ**, arum, *m.* = ἀνθρωπομορφῆται, *anthropomorphites, hérétiques qui se représentaient Dieu sous une forme humaine, Augustin. de Hæres.*

Anthropophagi; *cf.* Androphagi.

Anthropophagi, *Herodot.; Plin.* 4, 12, 26; *Mela; peuple de la* Serica, *au N.-E. de la* Scythia extra Imaum.

— **Æthiopes**, *Ptol.; Agathemer.* 2, 10; *Plin.; peuple de l'*Africa Interior, *au S. de l'équateur.*

† **anthrōpŏphăgus**, i, *m.*, ἀνθρωποφάγος, *anthropophage, qui se nourrit de chair humaine, Plin.* 4, 12, 26; 6, 17, 20; 30, 35.

† **anthus**, i. *m.* = ἄνθος, *petit oiseau, probablement hochequeue, bergeronnette-jaune,* Motacilla flava *Linn., Plin.* 10, 42, 57; 74, 95.

Ănthylla, æ, Ἄνθυλλα, *Herodot.* 2, 97; *Steph.* Antylla, Ἄντυλλα. *Athenæus*, 1, *p.* 33; *ville de l'*Ægyptus Inferior, *près d'*Alexandria.

† **anthyllĭon**, ii, *n.* = ἀνθύλλιον, *plante; d'après Sprengel, plante résineuse de l'île de Crète,* Cressa Cretica *Linn., Plin.* 27, 8, 51 (*cf.* 21, 29, 103, *où il la nomme* anthyllum).

† **anthyllis**, idis, *f.* [illegible], plante, Teucrium Iva, *Linn.*, *Plin.* 26, 15, 90.

† **anthypophora**, æ, *f.* [illegible] *dans laquelle on avance et réfute soi-même les objections que l'adversaire pourrait vous faire*, Sen. Contr. 1, 7; *dans* Quintil. Inst. 9, 2, 106, et ib. 3, 8 (*il est écrit en grec*).

ANTI, Antiatibus (Fortunis), *Orell. Inscr.* 1739.

Antia, *le fleuve Anza, dans le Milanais, a sa source dans les Alpes, traverse de l'E. à l'O. la vallée d'Anzasca, et unit ses eaux, dans le comté d'Anghiera, à celles de la Tosa.*

antiæ, arum, *f.*; *cf.* Charis. p. 20, P. [ante], *cheveux qui pendent sur le front* : Remulsis antiis et promulsis capronéis, *en parlant d'Arlon*, Appul. Flor. n° 3, p. 350, 1; *de même* Tertull. Pall. 4, *en parlant du lion*; Fest. s. h. v. p. 15, *de la chevelure d'une femme.*

Antiana, æ, *Tab. Theodos.*: Antianæ, arum, *Anton. Itiner.* p. 232; *Not. imp.*; *ville de la Pannonia Inferior, à 24 m. p. au N. de Mursa, et à 30 au S. de Sopianæ.*

Antianæ; *v. q.* Antiana.

Antiānira, æ, *f.* (Ἀντιάνειρα), *Antianire, fille de Ménétès, mère des Argonautes Eurytus et Echion*, Hygin. Fab. 14.

Antianus, Antias, Antiatinus; *voy.* Antium.

Antibacchi Insula, *Ptol.* 4, 7; *île du* Sinus Arabicus, *sur la côte des Troglodytes, auj. une des îles de l'archipel de Dahlac.*

† **antibacchius**, i, ἀντιβάκχειος, — 1°) ~ pes, *pied de vers, le Bacchius renversé* : ∪— — (*par ex.* Catones, beāti, nepōtes, *etc.*), *Ter. Maur.* p. 2414, P. — 2°) ~ versus, *vers composé de ces pieds*, *Diom.* p. 513, P. *Nomme* Palimbacchius *par Quint. Inst.* 9, 4, 82, *Isid.* 1, 16 *p.* 30, *Lind.*

Antibarum, *la ville d'Antivari, dans la Dalmatie, en partie dans l'Albanie, Bari, dans le roy. de Naples, à 2 m. au N. de Dulcigno, à 9 à l'O. de Scutari.*

† **antibăsis**, is, *f.* = ἀντίβασις (*base opposée*), *la petite colonne la plus reculée du support de la catapulte ou baliste*, Vitr. 10, 17; *cf. ib.* 15.

Antibole, es, Ἀντιβόλη, *Ptol.* 17, 2, *la sixième des embouchures du Gange, dans l'Inde.*

† **antibŏrēus**, a, um, *adj.* = ἀντιβόρειος, *tourné vers le nord*; *exposé au nord* : ~ horologium, *Vitr.* 9, 9.

Anticaria, *Itin.* p. 412 (*où Wesseling a* Antiquaria), *G. Rav.* 4, 45, *médailles et inscriptions* (*v. Ukert. Geogr.* 2, 1, p. 360), *ville de l'*Hispania Bætica; *auj. Antequera.*

— **Nova**, *la ville d'Antequera, dans la nouvelle Espagne* (*Amérique du Nord*), *intend. de Guanaxuato, à 15 m. au S.-E. de la ville de Guanaxuato.*

Anticasius, Ἀντικάσιον, *Strab. p.* 751; *montagne de la Seleucis en Syrie*; *cf.* Casius.

† **anticătēgŏrĭa**, æ, *f.* = ἀντικατηγορία, *récrimination*, Augustin. 3, contra Crescon. 26; 74. *fin.* (*empl. sous la forme grecque par Quintil. Inst.* 3, 10, 4 *et* 7, 2, 9.)

Anticāto, ōnis, *m.*, *l'Anticaton, titre d'un libelle de C. César, ou un panégyrique de Caton* (Cato Uticensis) *écrit par Cicéron*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 68; *Juven.* 6, 337; *Gell.* 4, 16; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom.* p. 267 *et* 462.

† **Antĭchristus**, i, *m.* Ἀντίχριστος, *l'antéchrist*; *se trouve nombre de fois dans les Pères de l'Église.*

† **antĭchthŏnes**, um, *m.* = ἀντίχθονες, = antipodes (ἀντίποδες), *antipodes*, *Plin.* 6, 22, 24; *Mel.* 1, 1.

Anticimolis, Ἀντικίμωλις, *Strab. p.* 545. Anticinolis, *Mela* 1, 19; *petite île du* Pontus Euxinus, *sur la côte de Paphlagonie, entre les caps Carambis et Syrias, à l'E. de l'embouchure de l'Ægineti*s, *vis-à-vis de* Cimolis.

anticĭpātio, ōnis, *f.* [anticipo] — 1°) *connaissance anticipée, idée préconçue ou innée, idée qu'on se forme d'une chose sans la connaître, prénotion*; *en grec* πρόληψις (*ne se trouve que dans Cicéron*) : Quæ est enim gens, aut quod genus hominum quod non habeat sine doctrina anticipationem quandam Deorum? quam appellat πρόληψιν Epicurus, id est anteceptam animo rei quandam informationem, sine qua nec intelligi quidquam, nec quæri, nec disputari potest, *Cic. N. D.* 1, 16; *de même ib.* 17. — 2°) *premier mouvement du corps pour essayer de marcher*, *Arnob.* 3, *p.* 107. — 3°) *t. de rhét.*, *figure oratoire* = occupatio *et* πρόληψις, *occupation, prolepse*, *Jul. Ruf. p.* 30, *Pith.*

* **anticĭpātor**, ōris, *m.* [anticipo], *celui qui prévient, qui est là plus tôt, avant* : ~ mundi (Deus), *Anton. Ephem. Orat.* 9.

antĭcĭpo, avi, atum, are, 1. *v. a.* [capio], *prendre d'avance*; *prévenir*, [illegible] Itaque informatum anticipatumque mentibus nostris, ut homines, eum de deo cogitet, [illegible] homines, [illegible] *est naturel et pour ainsi dire inné* [illegible] *quand il songe à Dieu,* [illegible] *humaine*, *Cic. N. D.* 1, 36 (*cf.* anticipatio). Quid ultra profuit, qui anticipes eius rei [illegible] quam [illegible] [illegible] *trois jours avant de* [illegible] *Att.* 8, 14. Per compendia montis Anticipata via est, *on prit les devants par la route la plus courte de la montagne*, *Ovid. Met.* 3, 234. Quum audisset unum ex reis [illegible] antequam passe mortem, *avant* [illegible] *n'avait pas attendu qu'on la lui donnât*, *Suet. Tib.* 61. Festi et seculares, quasi anticipatos (*c. à. d. justo maturius editos*) ab Augusto, *id. Claud.* 21, *et autres.* — [illegible] Sol idem sub terras ille revertens Anticipat, [illegible] radiis accendere tentans, *Lucr.* 5, 658. Anticipate atque addite calcar, *Varron, dans Non.* 70, 13. Venti persingulas intercalationes uno die anticipantes, *devançant d'un jour, avançant d'un jour à chaque retour*, *Plin.* 2, 47, 47. — [illegible] *surpasser.* Anticipesque tuo Samii Lucumonis acumen, *Auson. Ep.* 4, 69, *emend. Salmas.*

Anticirrha; *v. q.* Anticyra.

Anticites, æ, Ἀντικείτης, ου, *Strab. p.* 494; Ἀττικίτης, *Ptol.* 5, 9; *fleuve de la* Sarmatia Asiatica, *dont un bras se jette dans la* Palus Mæotis, *à travers le* Corocondametis, *situé sur la rive orientale du* Bosphore Cimmérien, *non loin de la ville de* Corocondama, *et l'autre, après s'être réuni à l'*Hypanis, *se jette dans le* Pontus Euxinus.

Anticoli, Ἀντίκολοι, *Ptol.* 4, 6; *peuple de Libye*; *cf.* Phaurusii.

Anticosta, Antiscotia, Assumptionis Insula; *l'île d'Anticosti, de l'Assomption, dans l'Amérique septentrionale, à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, dans le golfe de même nom.*

Anticragus, ὁ Ἀντίκραγος, *Strab. p.* 665; *chaîne de montagnes de la Lycie, à l'O. du Cragus*; *la ville de* Carmylessus *y était située.*

antīcus, a, um, *adj.* [ante], *qui est devant, antérieur* : « Quæ ante nos sunt antica, et quæ post nos sunt postica dicuntur, » *Fest. s. v.* Posticum, *p.* 119. Ejus templi partes quatuor dicuntur, sinistra ab oriente, dextra ab occasu, antica ad meridiem, postica ad septentrionem, *Varro, L. L.* 7, 2, 81. In anticam partem pelli, *Cic. Univ.* 10.

1. **Antĭcўra**, æ, *Liv.* 26, 26; 32, 18; *Plin.* 4, 3; Ἀντίκυρα, *Pausan.* 10, 26, 37; *Stephan.*: Anticyrrha, Ἀντίκυρρα, *Strabo*, *p.* 418; *Anticyre, ville de la Phocide, sur les frontières de la* Locris Ozol., *sur le* Sinus Corinthiacus. — Ἀντικυρεύς, *Pausan. l. c.*

2. **Anticyra**, *Steph.*; *Herodot* 7, 193; *Apollodor.*; *Strab.* 413; *cf. Horat. Satyr.* 2, 3, *v.* 83, 166; *De Arte Poetica*, 5, 300; *Pers.* 4, 16 : Anticyras sorbere meracas. *Gell.* 17, 15; *ville de la* Phthiotis (*Thessalie*), *à l'embouchure du* Sperchius, *dans le* Sinus Maliacus *et au pied du m*t OEta.

3. **Antĭcўra**, æ, *ville de la Locride, que la plupart des commentateurs confondent avec l'Anticyre de Phocide. Tite-Live cependant dit expressément que l'Anticyre Locrienne était située sur la gauche en entrant dans le golfe de Corinthe, et à une très-petite distance, par terre et par mer, de Naupacte; l'Anticyre Phocéenne était plus près de l'extrémité que de l'entrée du golfe de Corinthe, et était à 60 m. de Naupacte. De plus Strabon parle de trois Anticyres, une en Phocide, l'autre sur le golfe Maliaque, la troisième dans le territoire des Locriens de l'Ouest ou Ozoles; Horace de même, dans un passage très-connu, Art. poët.* 300, *parle de trois Anticyres, qu'il dit produire toutes de l'ellébore* (*Leake, Grèce septent. vol.* 2, *p.* 543).

antidactўlus, a, um, *adj.* = ἀντιδάκτυλος : ~ pes, *dactyle renversé, anapeste* : ∪∪— *par ex.* lĕgĕrent, scŏpŭlōs, *Mar. Victor. p.* 2488, P.

antidea, *ou* **anteida**; *voy.* antea.

antideo; *voy.* anteeo.

antidhac; *voy.* antehac.

† **antĭdōron**, i, *n.* = ἀντίδωρον *présent en retour d'un autre, don réciproque*, *Ulp. Dig. De Petit. Hered.* 25, § 8.

† **antĭdŏtum**, i, *n. et* — us, *ou* — os (*cf. Scrib. Larg. compos.* 99, 106, *et les autres passages cités*), i, *f.* = ἀντίδοτον (-ος), *antidote, contrepoison.* Antidota raro sed præcipue interdum necessaria sunt, quia gravissimis casibus opitulantur, *Cels.* 5, 23; *de même Phædr.* 1, 14, 3; *Quintil. Inst.* 7, 2, 25; *Suet. Calig.* 23; *Ner.* 34, *et passim.* — Hujus regis antidotus celebratissima est, quæ Mithridatios vocatur, *Gell.* 17, 16; [illegible] *Cic.* [illegible]

[illegible]

Antiensis; *voy.* Antium.

Antigenidas, æ, [illegible] *Cic. Brut.* 1, [illegible]

ANTIGERIO [illegible] *Quintil. Inst.* 1, 6, 40, [illegible]

Antigone Psaphara, [illegible]

Antigone, es, *ou* Antigona, æ, *f.*, [illegible] 1°) *Antigone, fille de roi Œdipe* [illegible] *de Créon* [illegible] *Polynice*, *Hygin.* [illegible]

Antigonia, æ, Ἀντιγόνεια, æ, *f.* [illegible] *Epirus*, *Liv.* 32, 5; 43, 23; *Polyb.* 2, 5; *Ptol.* 3, 14, 7. — [illegible] *Antigonenses* [illegible] *Tab. Peut.* [illegible] — 4°) *en Syrie, sur l'Oronte* [illegible] 20, 47 [illegible] — 5°) [illegible] *d'Alexandrie* [illegible] — 6°) [illegible] *de Nicæa* [illegible] — 7°) [illegible] Mantinea, *Plin.*, [illegible]

Antĭgŏnus, i, *m.*, Ἀντίγονος, [illegible] *Alexandre le Grand.* — **a)** Antigonus I, *père de Démétrius Poliorcète*, *Nep. Eum.* 5; *Cic. Off.* 2, 14; *Justin.* 13. — **b)** Antigonus Gonatas, *fils de Démétrius Poliorcète*, *Justin.* 17, 1; [illegible] — **c)** Antigonus Doson, *Cic. Off.* 2, 14; *Justin.* 28, 3.

Antilia, [illegible]

Antiliæ; *v. q.* Antiliæ.

Antĭlĭbănus, *Plin.* 5, 20, 22, 42; *Cic. Att.* 2, 16; Ἀντιλίβανος, *Strab. p.* 755 *sq.*; *Polyb.* 5, 45, 59; *in Deut.* 1, 7; 3, 25; 11, 24; *Josue*, 1, 4; [illegible] *l'Antiliban, chaîne de montagnes entre la Palestine, la* [illegible] *Cœlé-Syrie et la Syrie, au S.-E. du Liban*; *elle s'étendait de la* Galilæa Superior, *au S., jusqu'à* Heliopolis, *au N.*

Antillæ, Antiliæ, Camercanæ Insulæ, Caribes; Caribanes; *les Antilles, îles de l'Amérique septentrionale, découvertes par Christophe Colomb en* 1492, *et situées devant le golfe du Mexique. On les partage en grandes et petites Antilles.*

Antĭlŏchus, i, *m.*, Ἀντίλοχος, *Antiloque, fils de Nestor, tué par Hector devant Troie*, *Hor. Od.* 2, 9, 14; *Ovid. Her.* 1, 15; *Juven.* 10, 253.

Antĭmăchus, i, *m.*, Ἀντίμαχος : — 1°) *Antimaque, poëte grec de Colophon, contemporain de Socrate et de Platon, auteur d'une Thébaïde*, *Cic. Brut.* 51; *Catull.* 96, 10; *Prop.* 2, 34, 45. — 2°) *centaure tué par Cénée dans le combat avec les Lapithes*, *Ovid. Met.* 12, 460.

Antimelos, *la petite île déserte d'Antimilo, dans l'Archipel au N. de Milo.*

† **antimĕtăbŏle**, ēs, *f.* = ἀντιμεταβολή, *fig. de rhét. échange mutuel, conversion, nommée dans Cic. Herenn.* 4, 28, 39, commutatio, *par ex.* : Non ut edam vivo, sed ut vivam edo, *Isid. Orig.* 2, 21, *p.* 81, *Lind.* (*employé sous la forme grecque dans Quintil. Inst.* 9, 3, 85).

Antimonasterium, *la pet. ville d'Eymoutiers, en France, dépt de la Haute-Vienne, sur la Vienne.*

Antinoi Urbs, Antinoopolis, Ἀντινόου πόλις, *Ptol.* 4, 5, 61; *Pausan.* 8, 9; *Dio Cass.* 69, 11; *Amm. Marc.* 19, 12. 22, 16; *Aurel. Victor, in Cæsar.* 14; Ἀντινόεια, *Steph.*; Ἀντινῶ, Antino, *Notit. Prov.*; Antinou, *Anton. Itiner.*; *ville du* Nomos Antinoites (Heptanomis), *sur la rive orientale du Nil, au N.-E. d'*Hermopolis Magna; *auj.* Ensene, Ensineh, *avec de magnifiques ruines de l'empire romain.*

Antinoites, *Ptol.* 4, 5; *nome ou district administr. de l'*Heptanomis, *sur la rive orient. du Nil, avec* Antinoopolis *pour capitale.*

† **antinŏmĭa**, æ, *f.* = ἀντινομία, *antinomie, opposition de deux lois* : Proximum est de legibus contra-

riis dicere, quia inter omnes artium scriptores constat in antinomia duos esse scripti et voluntatis status, *Quintil. Inst.* 7, 7, 1; *de même ib.* 10, 2; 3, 6, 45.

Antinoopolis; *i. q.* Antinoi urbs.

Antintania, *contrée dans les montagnes de l'Épire.*

1. **Antĭŏchensis,** e, *adj.* (Antiochia), *appartenant à Antioche, d'Antioche :* ~ plebs, *Ammian.* 14, 7. *De là, au plur., habitants d'Antioche, Cæs. B. C.* 3, 102; *Tac. Hist.* 2, 80; 82, *et autres.*

* 2. **Antĭŏchensis,** e, *adj.* (Antiochus), *relatif au roi Antiochus :* ~ pecunia, *argent reçu de lui, Val. Max.* 3, 7, n° 1 (*cf.* 2. Antiochenus).

1. **Antĭŏchēnus,** a, um, *adj.* (Antiochia), *appartenant à Antioche :* ~ ager, *Venant. Fort.* 8, 5, *fin.*

2. **Antĭŏchēnus,** a, um, *adj.* (Antiochus), *appartenant au roi Antiochus :* ~ pecunia, *argent reçu de lui, Gell.* 4, 18; 7, 19, *fin.* (*cf.* 2. Antiochensis).

Antĭŏchēus (*ou* — ius), a, um, *adj.* 'Αντιόχειος, *relatif au philosophe Antiochus, Cic. Acad.* 2, 36; *Att.* 13, 19.

Antĭŏchīa (*aussi* Antiochēa, *comme* Alexandrēa *outre* Alexandria; *Cic. Fam.* 15, 4, 7; *cf. Prisc. p.* 588, *P. et Ochsn. Eclog.* 143), æ, *f.*, 'Αντιόχεια, *Antioche, — nom de plusieurs villes :*

Antiochia, *capitale de la Syrie, sur l'Oronte, Amm. Marc.* 14, 26; 19, *extr.*; Antiochea, *Cic. Attic.* 5, *epist.* 20; *Auson. De Clar. Urb.*; Antiochea ad Orontem, 'Αντιόχεια ἡ ἐπὶ τοῦ 'Ορόντου ποταμοῦ, *Ptol.* 5, 15; 'Αντιόχεια, *Steph.*; *Procop. B. Persic.* 2, 7; Antiochia apud Daphnen, 'Αντιόχεια ἡ ἐπὶ Δάφνῃ, *Strab. p.* 719, 749 *sq.*; Antiochia ad Daphnen, 'Αντιόχεια ἡ πρὸς Δάφνην, *Hierocl. Notit.*; Antiochia Epidaphnes, — ἐπὶ Δάφνῃς, — *Plin.* 5, 21; Antiochia Theopolis, 'Αντιόχεια, ἡ νῦν Θεούπολις, *Procop. Ædif.* 2, 10; 5, 5; Antiochia, 'Αντιόχεια, *Theodoret. Hist. Eccles.* 5, 2; 2. *Machab.* 4, 33; *Actor.* 11, 25; 15, 22, *sq.*; *Galat.* 2, 11; Antiochia, *Cic. pro Arch. c.* 3; *Tacit. Hist.* 2, 79; *Eutrop.* 6, 14; 8, 10; 9, 13; *Hieronym. Chron.*; *Jornandes, c.* 84; *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *auj. Antakia, dans le pachalik syrien d'Haleb.* Antiochensis, e; Antiochenses, ium, *Cæsar*; Antiochenses metropoleos liberæ, 'Αντιόχ. μητροπολ. τῆς αὐτονόμου, *médailles dans Spanhem.*; Antiochenses ad Daphnen, — οἱ πρὸς Δάφνην, — *médailles dans Hardouin.*; Antiochenus, a, um, *Ven. Fort.*; Antiochiensis, e, *Plin.*; Antiochinus, a, um, *Cic.*; Antiochius, a, um, *Plin.* — Antiochia *se dit aussi de la partie de Syrie où est située la ville de ce nom, Plin.* 5, 12, 13; *Mela* 1, 10, 12; *Strab. l. l.*

Antiochia, *Plin.* 5, 12; *Mela*; *plus exactement* Antiocheue; *cf.* Seleucis.

Antiochia, *Plin.* 5, 29; *i. q.* Tralles. — *i. q.* Alabanda, *Steph. v.* 'Αλάβανδα.

Antiochia, *Plin.* 6, 28; *v. d'Assyrie, entre les fleuves* Tigris *et* Tornadotus, *qu'Hardouin et autres ont prise pour* Apollonia Assyriæ.

Antiochia, *s.-ent.* Characenes; *cf.* Alexandria Characis.

— **ad Cragum,** ἐπὶ Κράγῳ, *en Cilicie, Ptol.* 5, 8, 2; *Stadiasm. Maris Magni.*

— **ad Euphratem,** *Plin.* 5, 24; *cf.* Antiochia ad Taurum.

— **ad Mæandrum,** 'Αντιόχεια πρὸς Μαιάνδρῳ, *Ptol.*, 'Αντιόχεια ἡ Μαιανδρου, *Notit. Episcop.*; Antiochia super Mæandrum, *Liv.* 38, 13; Antiochia, *Tab. Peut.*; Antiochensium urbs super Mæandrum, ἡ τῶν 'Αντιοχέων πόλις τῶν ἐπὶ Μαιάνδρῳ, *Strab. p.* 630; Antiochia Cariæ, *Plin.*; 'Αντιόχεια Καρίας; Pythopolis, Πυθόπολις, *Steph.*; Nysa, Νύσα, *Strab. p.* 647, 663; *Steph.*; *ville de Carie, sur la rive méridionale du Méandre, à l'O. de* Themisonium, *au S.-E. de* Tralles. — 'Αντιοχέων Μέανδρος, *médailles de Trajanus Decius.*

— **ad Orontem**; *i. q.* Antiochia Syriæ.

— **ad Pisidiam,** 'Αντιόχεια ἡ πρὸς Πισιδίᾳ, *Strab.* 12, *p.* 577; Antiochia, *Plin.* 5, 27; Antiochia Pisidiæ, 'Αντιόχεια Πισιδίας, *Ptol.* 5, 4; *Steph.*; *Ælian. Hist. Anim.* 16, 7; *Socrat. Hist. Eccl.* 7, 30; *Actor.* 13, 14; 2 *Timoth.* 3, 11; Cæsarea, *Plin.* 5, 27; Colonia Cæsarea Antiochia, *médailles*; *ville de la* Phrygia Major, *sur les front. de la Pisidie, au N.-O. d'Oroanda; était une colonie romaine, cf. Plin.; elle s'appelle auj. Ak-Scheher, en Anatolie, où Bajazet I*er, *mourut, en* 1403.

— **ad Pyramum,** *en Cilicie, Stadiasm. Mar. Magni.*

— **ad Sarum,** πρὸς τῷ Σάρῳ, *en Cilicie, Médaille dans Eckhel,* 1, 3, *p.* 46. *Cf.* Adana.

— **ad Taurum,** 'Αντιόχεια πρὸς Ταύρῳ, *Ptol.*; Antiochia ad Euphratem, *Plin.* 5, 24; *ville de la Commagène* (*Syrie*), *au pied du* Taurus, *au S.-O. de Zeugma, au S. de Germanicia.*

— **Cariæ**; *i. q.* Antiochia ad Mæandrum.

— **Lamotis,** ἡ Λαμώτις, *Steph.*, *ou* τῆς Λαμώτιδος, *Ptol.*; *cf. Hierocles, p.* 709, *Concil. Chalcedon. p.* 528; *ville de Cilicie.*

— **Margiana,** 'Αντιόχεια Μαργιάνη, *Ptol.*; Antiochia, *Plin.* 6, 16; 'Αντιόχεια, *Strab. p.* 516; Antiochia Arida, 'Αντιόχεια ἡ καλουμένη ἄνυδρος, *Isidor. Characen.*, *où Hardouin corrige* ἔνυδρος, aquosa et irrigua; *primitivt* Alexandria, *Plin.* 6, 16; *ville de la* Margiana (Persis), *sur le fleuve* Margus, *auj. Mervrud. Plin.* 6, 3, 16.

— **Mesopotamiæ,** *Plin.* 5, 24; *i. q.* Edessa.

— **Mygdonica,** *Plutarch.*; *i. q.* Nisibis.

— **Pisidiæ**; *cf.* Antiochia ad Pisidiam.

Antiochiana, *Ptol.* 5, 6; *contrée de la Lycaonie, avec les villes de Derbes, Laranda et Olbasa.*

Antiochienses, ium, *m.*, *les habitants d'Antioche, Plin.* 4 10 (17), 35.

Antiŏchīnus, a, um, *adj.*, (Antiochus), *relatif au philosophe Antiochus, fondateur de la cinquième académie, Cic. Fam.* 9, 8.

Antiochis, idis, 'Αντιοχίς, ίδος, *Steph.*; *canton de l'Attique, avec la ville d'Anaphlystus.*

Antiŏchis, idos, *f.*, *dénomination de l'étendue de mer qu'on croyait aller de la mer de l'Inde à la mer Caspienne, Plin.* 2, 67 (67), 167.

Antiochi Solen, 'Αντιόχου Σωλήν, *Ptol.*; *lieu de la* Troglodytice, *entre le* Prom. Saturni *et* Mandaeth, *dans le golfe Arabique.*

Antiŏchīus; *voy.* Antiochēus.

Antiŏchus, (*orthographe archaïque sans aspiration,* ANTIOCVS, *Tessera Gladiat. anni* 693 *a. n. Chr. in Bullet. dell' Instit.* 1835, *p.* 44) i, *m.*, 'Αντίοχος, — 1°) *nom de plusieurs rois de Syrie, parmi lesquels* Antiochus Magnus (*le grand*) *fut le plus célèbre par ses guerres avec les Romains, Liv.* 31, 14; 33, 13 *sq.*, *et pass.*; *Nep. Hannib.* 2, 7; *Cic. De Or.* 2, 18; *Verr.* 1, 21; *Sest* 27; *Dejot.* 13, *et pass.* — 2°) *nom d'un philosophe de l'académie, dont Cicéron et Brutus suivirent les leçons, Cic. Acad.* 2, 43; *N. D.* 1, 3; *Brut.* 91. — 3°) *nom d'esclave :* ANTIOCVS MAGVLNI (Servus), *Tessera Gladiat. L. L.*

Antĭŏpa, æ, *et* Antiope, es, *f.*, 'Αντιόπη, — 1°) *fille de Nyctée, femme de Lycus, roi de Thèbes, mère d'Amphion et de Zéthus, fut attachée au cou d'un bœuf par Dircé, que Lycus épousa plus tard; mais elle fut délivrée par ses fils, Prop.* 1, 4, 5; 3, 15, 23; *Hygin. Fab.* 7. — 2°) *femme de Pierus et mère des Muses, Cic. N. D.* 3, 21, 54. — 3°) *fille d'Æolus, Hygin. Fab.* 157. — 4°) *amazone, fille de Mars, épouse de Thésée, id. ib.* 20, 241; *Justin.* 2, 4; *Serv. Æn.* 11, 661. — 5°) *fille de Pylon, mère des Argonautes Clytius et Iphitus, qu'elle eut d'Eurytus, Hygin. Fab.* 14. — 6°) *titre d'une tragédie de Pacuvius, Cic. Fin.* 1, 2; *Pers.* 1, 77.

Antĭpăphus, i, *m.* ('Αντίπαφος), *fils d'Ægyptus, Hygin. Fab.* 170.

Antiparos, *l'île rocailleuse d'Antiparos, à l'O. de Naxos, une des Cyclades. Là se trouve la merveilleuse caverne où se voyaient une foule de figures formées de la main de la nature, et qui surpassaient en beauté toutes les œuvres de l'art.*

Antĭpăter, tri (*dans la latinité postérieure,* Antipatrus, *Inscr. Orell. n°* 4727), *m.*, 'Αντίπατρος, — 1°) *un des généraux et successeurs d'Alexandre le Grand, père de Cassandre, Justin.* 11, 7; 12; 13, 5, *et pass.*; *Cic. Offic.* 2, 14; *Nep. Eum.* 2, 2; 5, 1; *Curt.* 3, 1 *et suiv.* — 2°) *son petit-fils, fils de Cassandre, gendre de Lysimaque, Justin.* 16, 1. — 3°) *autre, qui servait dans l'armée d'Alexandre, Curt.* 8, 6. — 4°) *nom de plusieurs philosophes :* — **a)** *d'un Cyrénéen, disciple d'Aristippe, Cic. Tusc.* 5, 38, 112. — **b)** *d'un stoïcien, de Tarse, Cic. Off.* 3, 12; *Acad.* 2, 6; *Divin.* 1, 3; 20. — **c)** *d'un contemporain de Cicéron, de Tyr, Cic. Off.* 2, 24. — 5°) *célèbre jurisconsulte, ami de l'orateur L. Crassus, Cic. De Or.* 2, 12; *Brut.* 26; *Leg.* 1, 2, *et autres.* — 6°) *poëte, de Sidon, Cic. Fat.* 3, 5.

† **antĭpăthes,** is, *f.* = ἀντιπαθής, *pierre noire opaque, regardée comme préservatif contre la magie et la faiblesse des nerfs, Plin.* 37, 10, 54 (*empl. par* Lælius *dans Appul. Apol. p.* 294, 10, *comme neutr.* = ἀντιπαθές, *philtre qui préserve de l'amour.*

† **antĭpăthīa,** æ, *f.* = ἀντιπάθεια, *aversion de deux choses l'une pour l'autre, antipathie :* De discordia rerum concordiaque, quam antipathiam et sympathiam appellavere Græci, *Plin.* 37, 4, 15; *de même id.* 20, 4, 13; 24, 9, 41, *et autres.*

Antĭpătria, *Liv.* 31, 27; *ville de l'*Elymiotis (*Macédoine*), *sur la frontière de l'*Illyris Græca, *peut-être à l'O. d'*Antigonia.

Antipatris, idis, 'Αντιπατρίς, ίδος, *Ptol.*; *Joseph. B. J.* 2, 37; 4, 26; *Antiq.* 13, 13; 16, 9; *Actor.* 23, 23, 31; *Hieronym.*; Chapharzaba, Χαφαρζαβα, *Joseph. Antiq.* 13, 23; Chapharsalama, Χαφαρσάλαμα, 1 *Machab.* 7, 31; *ville de la Samarie, à* 10 *mill. à l'O. de Lydda, à* 26 *à l'E. de Joppe; auj. le bourg d'Arsuf.*

Antiphas, ntis, *m.*, *fils de Laocoon, Hygin. Fab.* 135.

Antĭphātes, æ, *m.* 'Αντιφάτης, — 1°) *Antiphate, roi des Lestrygons, abîma dans la mer la flotte des Grecs qui revenaient de Troie avec Ulysse et dévora un de ses compagnons, Ovid. Met.* 14, 234 *sq.*; *Juven.* 14, 20; *Sil.* 8, 531. *Fondateur de Formies, Ov. Met.* 15, 717. — 2°) *fils de Sarpédon, compagnon d'Énée, tué par Turnus, Virg. Æn.* 9, 696.

Antiphellus, Antiphellos, *Plin.*; 'Αντίφελλος, *Ptol.*; *Strab.*; *Steph.*; *Notit. Episcop.*; *primitivt* Habessus; *Plin.* 5, 27 (28), 100; 31, 11 (47), 131; *ville de Lycie, au N.-E. de Patara, au S.-O. de Myra; auj. Antephelo ou Andifilo.*

† **antĭpherna,** orum, *n.* = ἀντίφερνα, *avantages que le mari fait à sa femme en retour de la dot qu'elle lui apporte, Cod. Justin.* 5, 3, 20.

Antiphili, *s.-ent.* oppidum, 'Αντιφίλου, *s.-ent.* πόλις, *Ptol.*; *ville et port sur le* Sinus Arabicus, *en Abyssinie; auj. Amphila.*

Antĭphĭlus, i, *m.* ('Αντίφιλος), *peintre du temps d'Alexandre le Grand. Varr. R. R.* 3, 2, 5; *Plin.* 35, 10 (37), 113; 34, 11 (40), 138; *Quintil.* 12, 10, 6.

Antĭpho, ōnis, *ou plus souv.* Antĭphon, ontis, *m.*, 'Αντιφῶν, *Antiphon, nom propre grec, sous la forme* Antipho, *Ter. Eun.* 5, 2, 1, *et souv.*; *Cic. De Or.* 2, 59. *Sous la forme* Antiphon. — 1°) *célèbre sophiste de Rhamnonte, contemporain de Socrate, Cic. Brut.* 12; *Quintil.* 3, 1, 11; 12, 10, 22. — 2°) *nom d'un interprète de songes, Cic. Divin.* 1, 20; 51. — 4°) *acteur, Cic. Att.* 4, 15, 6.

antĭphōna, æ, *f.* (ἀντιφωνή), *chant alternatif de deux chœurs, Isid. Orig.* 6, 19.

Antiphra, æ, 'Αντίφρα, *Ptol.*; *Steph.*; Antiphræ, arum, 'Αντίφραι, *Strab. p.* 799; 'Αντιφρώ, *Hierocles, p.* 734; *ville ou selon Ptol. village,* κώμη, *dans le Libycus Nomos, sur les confins de la Marmarique, entre* Derris *et* Phœnicus Portus.

† **antĭphrăsis,** is, *f.* = ἀντίφρασις, *antiphrase, fig. qui consiste à dire le contraire de ce qui est :* « est dictio e contrario significans, ut BELLUM dicitur, quod minime bellum (*beau, gentil*), et LUCUS, quod minime luceat, et PARCÆ, quod minime parcant, » *Diom. p.* 458, *P.*; *cf. Charis. p.* 247, *ib.*, *et pass.* (*Il serait peut-être plus correct de l'écrire en grec.*)

† **antĭpŏdes,** um, *m.* = ἀντίποδες, *les antipodes, Lactant.* 3, 23; *August. Civ. D.* 16, 9; *Serv. sur Virg. Æn.* 6, 532. *De là, appliqué à des gens qui dans leurs débauches font de la nuit le jour et du jour la nuit :* Sunt quidam in ea urbe antipodes, qui, ut M. Cato ait, nec orientem umquam solem viderunt, nec occidentem, *Senec. Ep.* 122. (*Dans Cic. Acad.* 2, 39, 123, *il est encore écrit en grec.*)

Antĭpŏlis, is, *Ptol.*; *Plin.* 3, 5; *Mela*; *Itiner. Marit.*; *ville des* Deciates, *dans la* Gallia Narbon., *à* 3 *m.* (120 *Stad.*) *du fleuve Varus; était une colonie des* Massilienses, *et un* Municipium; *auj. Antibes, dans le dépt du Var, à* 2 *m. au S.-E. de Grasse, à* 3 *m. à l'O. de Niza, avec un aqueduc romain; cf.* Deciates. Antĭpolitanus, a, um, *Martial.* 13, 103.

Antipolis, *Plin.*; *pet. ville non loin de Rome, plus tard* Janiculum, *et réunie à Rome.*

† **antiptōsis,** is, *f.* = ἀντίπτωσις, *fig. de gramm., lorsqu'un cas est employé pour un autre, Serv. Virg. Æn.* 1, 577; 2, 283; 6, 727; 10, 653; 11, 56, *et autres.*

Antipyrgos Portus, 'Αντίπυργος λιμήν, *Ptol.*; *Procop. De Ædif.* 6, 2; *Notit. Eccles.*; *Epiphan.*; Antipygos Portus, 'Αντίπυγος λιμήν, *Scylax*; Antipejo, *Tab. Peut.*; *cf. Anonym. Ravennas*; *port sur les côtes de la* Marmarica, *entre* Cyrthaneus *et* Petras parvus portus.

Antiqua, *l'île d'Antigoa, dans l'Amérique septentr., entre Saint-Christophe, la Guadeloupe et Barbade; fait partie des petites Antilles, et a pour capitale Saint-Jean.*

Antiquaria; *i. q.* Anticaria.

— **Nova**; *cf.* Anticaria Nova.

antīquārius, a, um, *adj.* [antiquus], *relatif à l'antiquité, la concernant :* ~ ars, *art de lire et de copier les vieux manuscrits* (*voy. plus bas, subst.,* b), *Hieronym. Ep. ad Flor.* 5, 1. *De là subst.* Antiquarius, ii, *m.* — **a)** *celui qui s'occupe d'antiquités, qui les aime, antiquaire, archéologue* (*mot postérieur au siècle d'Auguste*) : Nec quemquam adeo antiquarium puto ut Cœlium ex ea parte laudet qua antiquus est, *Tac. Or.*

21; *de même* * *Suet. Aug.* 86. — *Usité aussi au fém.* * Antiquaria, æ, *f.*, *celle qui a la passion des antiquités* : Odi hanc ego, quæ repetit volvitque Palæmonis artem, Servata semper lege et ratione loquendi, Ignotosque mihi tenet antiquaria versus, *Juven.* 6, 454. — **b)** *habile à lire et à copier de vieux manuscrits* : Antiquarios ad bibliothecæ codices componendos, vel pro vetustate reparandos, quatuor Græcos et tres Latinos scribendi peritos legi jubemus, *Cod. Theod.* 4, 8, 2; *de même Auson. Ep.* 16 *et autres.*

* **antiquātĭo**, ōnis, *f.* [antiquo], *t. de jurisprudence; cassation, abrogation* : Infamiæ abolitionem permittimus et ceterarum pœnarum antiquationem, *Cod. Theod.* 6, 55, 4.

antīquē, *adv.*; *voy.* antiquus, *à la fin.*

antīquĭtas, ātis, *f.* [antiquus], — 1°) *les temps anciens, l'antiquité (très classique, mais peut-être seulement empl. en prose)* : Fabulæ ab ultima antiquitate repetitæ, *traditions qui remontent à la plus haute antiquité*, *Cic. Fin.* 1, 20. Habet autem ut in ætatibus auctoritatem senectus, sic in exemplis antiquitas, *id. Or.* 50. Antiquitas dat dignitatem verbis, *Quintil. Inst.* 8, 3, 24. Quidquid visendum atque memorabile ex antiquitate duraverat, *Suet. Ner.* 38, *et autres.*

2°) *par méton.* — **a)** *les événements ou la science de l'antiquité, son histoire* : Tenenda præterea est omnis antiquitas, *Cic. De Or.* 1, 5. Nullum ille poetam noverat, nullum legerat oratorem, nullam memoriam antiquitatis collegerat, *il n'avait fait aucune étude sur l'histoire des temps anciens*, *id. Brut.* 59, 214. Reliqua vero, historiam dico et prudentiam juris publici et antiquitatis iter, *id. De Or.* 1, 60, 256, *et pass.* Moris etiam majorum summus imitator fuit, antiquitatisque amator, *Nep. Att.* 18, *Bremi et Dahne*; *cf. id. ib.* 20, *et autres.* — *De même empl. au plur., comme titre d'ouvrages historiques ou archéologiques* (*cf. Plin. H. N. præf.*), *antiquités* : Hujus moris multa sunt testimonia in antiquitatibus præscripta, *Gell.* 5, 13. Varro in antiquitatibus rerum humanarum scripsit, *etc.*, *id.* 11, 1, *et beauc. d'autres.* — **b)** *les hommes de l'antiquité, les anciens, l'antiquité* : Errabat enim multis in rebus antiquitas, quam vel usu jam vel doctrina vel vetustate immutatam videmus, *Cic. Divin.* 2, 33; *cf. Hand Wopk. Lectt. Tull. p.* 209. Antiquitas proxime accedit ad deos, *id. Leg.* 2, 11, 27. Antiquitas, quæ quo propius aberat ab ortu et divina progenie, hoc melius ea fortasse quæ erant vera cernebat, *id. Tusc.* 1, 12. *Kühn.* Fabulose narravit antiquitas, *Plin.* 12, 19, 42. Antiquitas nihil prius mirata est quam, *etc.*, *id.* 19, 4, 19, *n°* 1, *et autres.*

3°) *avec l'idée accessoire de pureté de mœurs* (*cf.* antiquus, *n°* 4) *l'antique vertu, probité, loyauté; les mœurs antiques* : P. Rutilius, qui documentum fuit hominibus nostris virtutis, antiquitatis, prudentiæ, *etc.*, *fut un modèle vivant de vertu, de loyauté antique*, *Cic. Rabir. Post.* 10. Duobus his gravissimæ antiquitatis viris sic probatus fuit, *id. Sest.* 3. Hæc enim plena sunt officii, plena observantiæ, plena etiam antiquitatis *id. Planc.* 18, 45. Tantum antiquitatis curæque majoribus pro Italica gente fuit, *Sall. Hist. Frgm. dans Serv. Virg. Georg.* 2, 209. Cornuto quid melius, quid sanctius, quid in omni genere laudis ad exemplar antiquitatis expressius? *Plin. Ep.* 5, 15.

4°) *rarement, ancienneté, antiquité, vieillesse* (*cf.* antiquus, *n°* 6) : ∼ generis, *ancienneté de la race, antique origine*, *Cic. Font.* 14; *Nep. Milt.* 1.

antīquĭtŭs, *adv.* [*dérivé de* antiquus, *comme* humanitus, divinitus *de* humanus, divinus; *cf. Prisc. p.* 1015] — 1°) *dans d'anciens temps, anciennement, autrefois* (*empl. seulem. en prose; le plus souvent dans les historiens; ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) : Belgas ortos esse a Germanis, Rhenumque antiquitus transductos, *Cæs. B. G.* 2, 4. Cum singuli magistratus antiquitus creari atque regiam potestatem annum obtinere consuessent, *id. ib.* 7, 32. Tectum antiquitus constitutum, *Nep. Att.* 13. Collegia antiquitus constituta, *Suet. Cæs.* 42; *de même id. Aug.* 60; 94. — 2°) *dès les anciens temps, depuis longtemps, de toute antiquité; de là il se trouve qqf. joint à* inde *ou* ab.... ad : Percrebuerat antiquitus urbem nostram, nisi opibus Ægypti, ali non posse, *Plin. Paneg.* 31. Quum Pythagoras .... acceptam sine dubio antiquitus opinionem vulgaverit, *Quintil. Inst.* 1, 10, 12. Appius, jam inde antiquitus insitam pertinaciam familiæ gerendo, solus censuram obtinuit, *Liv.* 9, 29. Hi sunt jam inde antiquitus castellani, *etc.*, *id.* 34, 27. Video enim jam inde antiquitus maritos dearum ac deorum liberos, *etc.*, *Plin. Paneg.* 82, 7. Quum vero (hoc studium) antiquitus usque a Chirone et Achille ad nostra tempora apud omnes .. duraverit, *Quintil. Inst.* 1, 10, 30.

antīquo, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [antiquus], *empl. seulement comme t. techn. dans la vie publique, l'administration : remettre les choses dans leur ancien état, les y ramener, les y rétablir* (« Antiquare est in modum pristinum reducere, » *Fest. p.* 22). *De là, en parlant d'un projet de loi, ne pas l'adopter, le rejeter* (*cf. Adam, Antiq.* 1, 141, 143). Quum legem agrariam ferret, quam tamen antiquari facile passus est, *Cic. Off.* 2, 21, 73; *de même Liv.* 4, 58; 5, 30, 55, *et beauc. d'autres.* Piso operam dat ut ea rogatio, quam ipse fert et fert ex SCto et de religione, antiquetur, *Cic. Att.* 1, 13; *cf. id. ib.* 1, 14. Rogatio de bello Macedonico primis comitiis ab omnibus fere centuriis antiquata est, *Liv.* 31, 6; *cf. id.* 45, 35; 6, 39; 40. Vos item, ut video, legem antiquastis sine tabella, *Cic. Leg.* 3, 17, 38 (*cf. la lettre* A, *abréviation*). Plebiscitum, quo oneratus magis quam honoratus sum, primus antiquo abrogoque, *Liv.* 22, 30.

Antiquumburgum; *cf.* Ad Flexum.

antīquus, a, um, *adj.* [*autre leçon pour* anticus *dérivé de* ante], *désigne ce qui précède dans le temps, tandis que* anticus *exprime ce qui est antérieur dans l'espace* (*cf. Vel. Long. p.* 2223, *P.*), *par conséq.* :

1°) *qui a été précédemment, qui a existé antérieurement, d'autrefois; ancien, antique, vieux* (*par opp. à* novus, *qui n'était pas, n'existait pas avant, qui est nouveau;* vetus, *au contr., qui est déjà depuis longtemps, par conséq. qui existe déjà depuis bien des années, par opp. à* recens, *qui n'existe pas encore depuis longtemps, frais; de fraîche date, récent, jeune*; *cf. Manut. Cic. Fam.* 11, 21; *Lindem. Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 154; *Capt.* 1, 2, 29; *Dœd. Syn.* 4, 82 *et suiv.*; *Hab. Syn. n°* 768) : Juppiter Alcumenam rediget in antiquam concordiam conjugis, *et Jupiter ramènera entre Alcmène et son époux le bon accord d'autrefois, dans Plaut. Amph.* 1, 2, 13. Tuum conspectum fugitat propter peccatum : hoc timet, ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit, *que ton ancienne sévérité ne soit encore augmentée, Ter. Heaut.* 3, 1, 26; *de même id. Hec.* 1, 2, 17. Quia corpora materiai Antiquis ex ordinibus permota nova re Conciliantur ita ut debent animalia gigni, *parce que les éléments de la matière déplacés retrouvent des combinaisons nouvelles propres à faire naître des animaux, Lucr.* 2, 900. Causam enim suscepisti antiquiorem memoria tua : quæ causa ante mortua est quam tu natus esses, *qui date de plus loin que toi, Cic. Rab. Perduell.* 9, 25. Tres epistolas tuas accepi : igitur antiquissimæ cuique respondeo, *id. Att.* 9, 9. Antiquior dies in tuis erat adscripta litteris quam in Cæsaris, *ta lettre portait une date antérieure, plus ancienne, était antidatée, id. Qu. Fr.* 3, 1, 3. C. Claudius, perosus decemvirorum scelera, Regillum, antiquam in patriam, se contulerat, *Liv.* 3, 58. Ubi deseruit madidos septemfluus agros Nilus et antiquo sua flumina reddidit alveo, *Ovid. Met.* 1, 423, *et très-souv.* — *De là* antiqui *pris subst., les anciens, particul. les anciens écrivains ou auteurs (en tant que leur époque est depuis longtemps passée;* veteres, *au contr. les anciens, en tant qu'ils vivent et agissent depuis des milliers d'années)* : Plus apud me antiquorum auctoritas valet, *l'autorité des anciens me touche plus, a plus de poids à mes yeux, Cic. Læl.* 20; *de même Hor. Sat.* 1, 4, 117; 2, 2, 89, *et beauc. d'autres.* Neapolis illorum (Græcorum) Novapolis ab antiquis nostris vocitata, *Varr. L. L.* 6, 7, 66. — Nunc vero, quod decus antiqui summum bonum esse dixerunt, hic solum bonum dicat, *etc.*, *Cic. Leg.* 1, 21, 55. Habemus igitur in Stoicis oratoribus Rutilium, Scaurum in antiquis, *id. Brut.* 30, 116. Indignor quidquam reprehendi, non quia crasse Compositum illepideve putetur, sed quia nuper : Nec veniam antiquis, sed honorem et præmia posci, *Hor. Ep.* 2, 1, 78, *et beauc. d'autres.* — Facere in antiquum, *remettre qqche dans son ancien état, sur son ancien pied, Liv.* 33, 40, *douteux.* — *On trouve fort souvent* antiquus *et* vetus *réunis comme synonymes* : Veterem atque antiquam rem novam ad vos proferam, *je vais reproduire sous une forme nouvelle qui le rajeunit un sujet vieux et suranné, Plaut. Amph. prol.* 118. Quin tu istanc orationem hinc veterem atque antiquam amoves? *id. Mil. gl.* 3, 1, 154; *de même id. Most.* 2, 2, 45; *Pœn.* 5, 2, 18; *Pers.* 1, 2, 1; *Trin.* 2, 2, 106. A tergo æs ipsum vetus et antiquum, *Plin. Ep.* 3, 6. Vetera tantum et antiqua mirari, *Tac. Or.* 15. Simultas vetus et antiqua, *Juven.* 15, 53; *de même id.* 6, 21, *et autres.*

2°) *poét.* = præteritus, *antérieur, passé, écoulé, ancien* : ∼ Troja, *Virg. Æn.* 1, 375. *Cf.* Hei mihi jam patriam antiquam spes nulla videndi, *de revoir mon ancienne patrie, id. ib.* 2, 137. Saucius ejurat pugnam gladiator : et idem Immemor antiqui vulneris arma capit, *ses blessures d'autrefois, passées, Ovid. Pont.* 1, 5, 37. Longior antiquis visa Mæotis hiems, *id. Trist.* 3, 12, 2. Inviaque claustra timentem Carceris antiqui, *Lucan.* 6, 121. Planctusque per omnes It fores antiquæ domus, *Val. Flacc.* 2, 39.

3°) *au fig., au comp. et sup., qui est antérieur ou le premier par le rang, par l'importance, préférable, plus important, plus cher, qu'on a plus à cœur ou le plus à cœur* (« Antiquior melior, » *Non.* 425, 32). Ab draconis stirpe armata exortus, genere antiquior, *Att. dans Non.* 426, 3. Quin potius vitam degat sedatus quietam, Quanto antiquius quam facere, *etc.*, *combien cela ne vaut-il pas mieux que de, etc.*, *Lucil. ib.* Neque idonei cives aliquid habent antiquius salute communi, *Varro, ib.* Ne dubitaris quin, quod honestius, id mihi futurum sit antiquius, *Cic. Att.* 7, 3. Antiquior ei fuit laus et gloria quam regnum, *la vertu et la gloire lui parurent préférables à la royauté, id. Divin.* 2, 37. Antiquiorem mortem turpitudine habere, *préférer la mort à l'infamie, id. Herenn.* 3, 3. Neque habui quicquam antiquius quam ut Pansam statim convenirem, *je n'ai rien eu de plus pressé que d'aller sur le champ trouver Pansa, id. Fam.* 11, 5. Præcipit ne quid ita existimem antiquius, *id. Phil.* 13, 3. Neque prius, neque antiquius quicquam habuit quam ut omnes partes dimitteret, *Vell.* 2, 52. Nihil antiquius duxit quam ut, *etc.*, *il n'eut rien de plus à cœur que de, etc.*, *Suet. Claud.* 11. — Judiciorum causam suscepit, antiquissimamque se habiturum dixit, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1. Navalis apparatus ei semper antiquissima cura fuit, *son premier soin fut pour l'armement des vaisseaux, id. Att.* 10, 8; *de même id. ib.* 12, 5. Longe antiquissimum ratus sacra publica ut ab Numa instituta erant facere, *Liv.* 1, 32; *cf. id.* 9, 31, *et autres.*

4°) *de même au fig. : vieux avec l'idée accessoire de simplicité, de pureté, d'innocence* (*cf.* antiquitas, *n°* 3, *et notre expression : le bon vieux temps, etc.*) : Ille demum antiquis est adolescens moribus, *Plaut. Capt.* 1, 1, 37; *cf. id. Trin.* 2, 2, 20. Homo antiqua virtute et fide, *Ter. Ad.* 3, 4, 78. Homines antiqui (*gens bons, honnêtes, simples, confiants, du vieux temps, de la trempe des anciens, frappés au vieux coin*), qui ex sua natura ceteros fingerent, *Cic. Rosc. Am.* 9, 26. In qua muliere etiam nunc vestigia antiqui officii remanent, *restes de l'antique loyauté, id. ib.* 10, 27. Vide quam sim antiquorum hominum : te hanc rem gravius putavi laturum esse quam me, *id. Att.* 9, 15. Vir sanctus, antiquus, disertus, *Plin. Ep.* 2, 9. — *Et*

5°) *avec l'idée accessoire de titre au respect ou de célébrité : vieux, vénérable, respectable, célèbre* : « Antiquum veteres etiam pro nobili posuere, » *Fest. p.* 22. Terra antiqua, potens armis atque ubere glebæ, *Virg. Æn.* 1, 531; 3, 164. Priverno antiqua Metabus quum excederet urbe, *id. ib.* 11, 540.

6°) *mais il n'est pas rare de trouver* antiquus *empl. comme* vetus *pour désigner ce qui existe ou se fait depuis longtemps, vieux, antique* : Asta atque Athenas, antiquum, opulentum oppidum, Contempla, *Enn. dans Non.* 470, 5. More antiquo audibo atque auris tibi contra utendas dabo, *je t'écouterai à la manière antique, id. ib.* 506, 1. Apud abundantem antiquam amnem et rapidas undas Inachi, *Att. dans Non.* 192, 6. Iter ad hospitem antiquum, *chez son vieil hôte, Ter. Phorm.* 1, 2, 17. (*cf. Virg. Æn.* 3, 82 : Veterem Anchisen agnoscit amicum). Statua antiquo artificio facta, *Cic. Verr.* 1, 2, 5. Antiquo genere natus, *Nep. Dat.* 2. ∼ ornus, *Virg. Æn.* 2, 626. Grandia et antiqua robora, *Quintil. Inst.* 10, 188. Antiqua templa deum, *Hor. Sat.* 2, 2, 104. Antiquissima scripta, *id. Ep.* 2, 1, 28. Nec plura effatus, saxum circumspicit ingens, Saxum antiquum, ingens, *etc.*, (*c.-à-d. qui était depuis longtemps à cette place*), *Virg. Æn.* 12, 897, *et beauc. d'autres. De là* antiquum obtinere, *conserver l'ancienne manière de vivre, l'ancien régime* : Antiquum hoc obtines tuum, tardus ut sis, *c'est ta vieille habitude, d'être lent, Plaut. Most.* 3, 2, 102. Optime hospes Crito, antiquum obtines, *tu vis à l'antique, Ter. Andr.* 4, 5, 22; *cf. id. Hec.* 5, 4, 20 : Tu ecastor morem antiquum atque ingenium obtines, Ut unus omnium homo te vivat nusquam quisquam blandior. — *De là*

7°) *âgé, vieux, chargé d'ans* : Antiqua herilis fida custos corporis, *Enn. Medea dans Non.* 39, 2 (*comme trad. du grec* : Παλαιὸν οἴκων κτῆμα δεσποίνης ἐμῆς). Cives antiqui, amici majorum meûm, *Pacuv. dans Cic. Or.* 46. Formam tum vertitur oris Antiquum in Buten, *Virg. Æn.* 9, 646. Inter duumvirales antiquissimus quisque prior, *Ulp. Dig.* 50, 3, 1.

Adv. antique, *anciennement, autrefois, dans les anciens temps; — à la manière antique, selon l'ancien usage; — à l'antique, vénérablement, Hor. Ep.* 2, 1, 66. — *Comp. Tac. Germ.* 5. — *Superl. Solin.* 17.

Anti-Rhodus, *petite île devant* Alexandria, *dans l'*Ægyptus Inferior *au S.-O. du promontoire* Lochias,

qui a disparu avec elle; ce fut là que vécut Antoine après la bataille d'Actium, lorsque les charmes de Cléopâtre l'eurent arraché à la solitude, Strab. p. 794.

† **antirrhīnon**, i, n. = ἀντίῤῥινον, aussi anarrhīnon, i, n. = ἀνάῤῥινον, plante, muflier sauvage, Antirrhinum Orontium Linn., Plin. 25, 10, 80; cf. Appul. Herb. 86.

Antirrhium Promontorium, Plin. 2, 90; 4. 2; Ἀντίῤῥιον, Strab. 9, p. 335 sq., 387, 390, 460; Ptol 3, 15; promontoire d'Étolie, qui, avec le promontoire de Rhium en Achaïe, rétrécissait l'entrée du golfe de Corinthe, et auj. défendu par des châteaux forts; porte, avec le même promontoire, le nom de Petites Dardanelles, Dardanelles de Lépante.

† **antīsăgōgē**, ēs, f. = ἀντεισαγωγή, fig. de rhét. d'après laquelle on oppose à une assertion une autre assertion, citation contraire, Marc. Capell. 5, p. 172.

† **antiscii**, orum, m. = ἀντίσκιοι (hommes à ombre opposée), habitants de l'autre hémisphère, dont l'ombre est opposée à la nôtre, antisciens : Sicut apud Meroen Æthiopiæ partem equinoctiali circulo proximam dicitur evenire, ubi per nonaginta dies umbræ nostris in contrarium cadunt : unde antiscios ejus incolas vocant, Ammian. 22, 15, fin.

Antiscotia; cf. Anticosta.

† **antĭsigmă**, ătis, n. = ἀντίσιγμα, — 1°) signe alphabétique, double sigma (deux sigma dos à dos) ƆC, que l'empereur Claude voulut introduire pour ps, à l'imitation du ψ grec, Prisc. p. 558, P.; cf. Schneid. Gr. 1, 5. — 2°) signe employé par les critiques Ɔ : « Antisigma ponitur ad eos versus quorum ordo permutandus est; sic et in antiquis auctoribus positum invenitur », Isid. Orig. 1, 20.

† **antĭsŏphista**, æ, m. = ἀντισοφιστής, antisophiste, c.-à-d. grammairien de vues opposées, adversaire en fait de doctrine (ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste) : Urbane Virginius interrogavit de quodam suo antisophista, Quot millia passuum declamasset? Quintil. Inst. 11, 3, 126. Moto inter antisophistas graviore jurgio, Suet. Tib. 11; de même id. Gramm. 9.

antispasticus, a, um; voy. antispastus.

† **antispastus**, i, m. = ἀντίσπαστος, dans la métrique, s.-ent. pes, antispaste, pied de vers composé d'un iambe et d'un trochée : ∪ — — ∪, par ex. Medūllīnā, Sălōnīnŭs, Diom. p. 478, P. — De là Antispasticum metrum, espèce de vers composé en majeure partie d'antispastes, id. p. 505, ib.

antispŏdos, i, f. (ἀντίσποδος), antispode, cendre végétale, qui supplée à la spode ou oxyde de zinc, Plin. 34, 13 (35).

Antissa, æ, Liv. 45, 31; Ov. Met. 15, 287; Plin. 5, 31; Mela, 2, 7; Ἄντισσα, Strab. p. 618; Thucyd. 3, 18 et 28; Demosth. adv. Aristocr. p. 476; ville sur la côte de l'île de Lesbos; auj. Petra. Antissæi, Liv. l. c.; hab.

Antissiodorum; i. q. Altisiodorum (Antisiodorum).

antistăsis, is. f. (ἀντίστασις), fig. de style, qui consiste à répéter un mot dans un sens différent, Jul. Rufin. p. 254.

* **antistātus**, ūs, m. [antisto], prééminence, supériorité, préférence, préséance : Angelorum comparaticius antistatus, Tertull. adv. Valent. 13.

antistes, stitis, adj. (fémin. aussi antistita, æ, comme hospita de hospes, sospita de sospes, clienta de cliens, Inscr. Orell. n° 2200; cf. Charis. p. 77, P.; Prisc. p. 650, ib.) [antisto = antesto, voy. ce mot], préposé, qui est à la tête de; empl. seulement comme subst.

1°) chef, préposé, surveillant, maître en gén. (rare): Vindemiatoribus singulis totidem antistites dare, qui observent, quique præcipiant, ne acerbæ uvæ cum maturis demetantur, Colum. 3, 21, 6. Antistites imperii Romani, Tertull. Apol. 1. Au fém. présidente, surveillante, maîtresse : Antistes latrinarum, id. Pall. 4, fin. — Bien plus souvent :

2°) chef d'un temple, grand-pontife, grand-prêtre : Vos qui estis antistites cærimoniarum et sacrorum, Cic. Dom. 39, 104. Cum antistitibus agamus, id. Divin. 2, 54, fin. Antistites Jovis, Nep. Lys. 3. Quod antiquissimum solemne.... ab nobilissimis antistitibus ejus sacri ad servorum ministerium religiosus censor deduxisti, Liv. 9, 34. Potitii ab Evandro edocti antistites sacri ejus per multas ætates fuerunt, id. 1, 7. Crine senex fanaticus albo Sacrorum antistes, Juven. 2, 113. — Dans les auteurs chrétiens, évêque, Cod. Justin. 1, 3, 18, et beauc. d'autres. — Au fém., femme préposée au service d'un temple, prêtresse : — **a)** sous la forme antistes : Assiduæ templi antistites, Liv. 1, 20; de même id. 23, 24; 31, 14. Ne Deæ vetusti ritus perita deesset antistes, Val. Max. 1, 1, n° 1. Templi æditua et antistes pudicitia, Tertull. Cult. fem. 1. — **b)** sous la forme antistita, æ : Fertе subpetias, qui Veneri Veneriaque antistitæ More antiquo in custodiam suum commiserunt caput, Plaut. Rud. 3, 2, 10. Veneris antistita, Pollion, dans Charis. p. 77, P. Utinam meam mihi antistitam arquitenens suam tutetur, Att. dans Non. 487, 19. Postridie sacerdotes Cereris atque illius fani antistitæ (Cod. Erfurt. : antistites) majores natu probatæ ac nobiles mulieres rem ad magistratus suos deferunt, Cic. Verr. 2, 4, 45; cf. Gell. 13, 20, 22. Tractata comis antistita Phœbi, c.-à-d. Cassandra, nommée aussi comme prophétesse, Ovid. Met. 13, 410. Ictaque barbarico Cybeles antistita buxo, Virg. Cir. 166. Stabat apud sacras antistita numinis aras, Corn. Sever. dans Charis. p. 77, P.

3°) au fig., maître dans quelque science ou art, coryphée, docteur : Artis dicendi antistes, maître en l'art de bien dire, maître d'éloquence, Cic. De Or. 2, 46, 202. Cultor et antistes doctorum sancte virorum, Ovid. Trist. 3, 14, 1. Antistes artium, Colum. 11, 1, 10. Plato sapientiæ antistes, Plin. 7, 30, 31. Juris antistes appellatus est, Quintil. Inst. 11, 1, 69. Judex, qui est justitiæ antistes, Gell. 14, 4.

Antisthĕnes, is et æ, m., Ἀντισθένης, Antisthène, disciple de Socrate, maître de Diogène et fondateur de la secte des cyniques, Cic. N. D. 1, 13; De Or. 3, 17. — Au plur. : Ut exsistant.... Socratæ simul et Antisthenæ et Platones multi, Gell. 14, 1, 29.

antistita, æ; voy. antistes.

***antĭstĭtium**, ii, n. [antistes], dignité d'un antistes, dignité pontificale : Ante hanc quædam augustioris vultus femina ac sacro lumine resplendens venerabili antistitio præminebat, Marc. Capell. 2, p. 34.

Antistius, ii, m., et Antistia, æ, f., sur des inscriptions, assez souvent Antestius et Antestia, famille plébéienne de Rome; voy. Liv. 6, 3. Sous le rapport littéraire, il faut remarquer — **a)** P. Antistius, orateur romain de second ordre, Cic. Brut. 63, 226 et suiv.; 90, 308; id. Rosc. Am. 32, 90; Liv. ep. 86. — **b)** le savant jurisconsulte Q. Antistius Labeo, Tac. 3, 78; Suet. Virg. Aug. 54, et souv.

antisto; voy. antesto.

† **antistrŏpha**, æ, et antistrophe, es, f. = ἀντιστροφή : — 1°) dans les chœurs des tragédies grecques et romaines, antistrophe, opp. à la strophe, Macrob. Somn. Scip. 2, 3, med.; Victorin. p. 2051, P. — 2°) fig. de rhét., lorsque plusieurs membres d'une période finissent par le même mot (par ex. : Frumenti maximus numerus e Gallia, peditatus amplissimæ copiæ e Gallia, equites numero plurimi e Gallia, Cic. Fontej. Frgm.) Marc. Capell. 5, p. 175.

Antitaurus, ὁ Ἀντίταυρος, ου, Strab. p. 521, 527, 528, 535; Ptol. 5, 5; branche septentrionale du Taurus; elle part de la Cilicie, s'étend au N.-E. de la Cappadoce, et se rattache, dans le Pont, au Paryadres Mons.

† **antĭthĕsis**, is, f. = ἀντίθεσις, fig. de gramm., lorsqu'une lettre est mise pour une autre (par ex. : olli pour illi, impete pour impetu), Charis. p. 249, P.; Diom. p. 437, ib.

† **antĭthĕton**, i, n. = ἀντίθετον, antithèse, opposition d'un mot à un autre, fig. de rhét. : Semper hæc, quæ Græci antitheta nominant, quum contrariis opponuntur contraria, numerum oratorium necessitate ipsa efficiunt, Cic. Or. 50, 166. Crimina rasis Librat in antithetis, Pers. 1, 85 (par ex. : Frigida pugnabant calidis, humentia siccis, Ovid. Met. 1, 19; cf. Quintil. Inst. 9, 3, 81).

† **antĭthĕus**, i, m. = ἀντίθεος (contre-dieu, faux dieu) qui s'égale à Dieu, qui se fait passer pour dieu : Magi haruspicum fratres in suis accitionibus memorant antitheos sæpius obrepere pro accitis : esse autem hos quosdam materiis ex crassioribus spiritus, qui se Deos fingant, nesciosque mendaciis et simulationibus ludant, Arnob. 4 p. 134. De là le diable, Lactant. 2, 9.

Antium; i. q. Ansa.

Antium; Hantium; la ville de Hanz, en Suisse, canton de Graubundten, au confluent du Glenner et du Rhin.

Antium, ii. n., Ἄντιον, Antium, ville du Latium, non loin de la mer, célèbre par un temple d'Esculape et de la Fortune (sortes Antianæ, Hor. Od. 1, 35); auj. Nettuno, Neptunium ou Anzio, patrie de Néron et de Caligula, Plin. 3, 5, 9; cf. Mann. Italie, 1, 618; Mull. Camp. de Rome, 2, 271 et suiv. Elle avait pour port Cæna, que les Romains détruisirent lorsque, l'an de R. 284, ils s'emparèrent de la ville. — De là 1°) Antiānus, a, um, adj., d'Antium : Hercules Antianus, honoré à Antium, Cic. Frgm. dans Non. 284, 1. — 2°) Antias, ātis, adj., d'Antium, relatif à Antium : Interdictumque mari Antiati populo est, Liv. 8, 14; de même id. 6, 9; 8, 12, et pass. De même Valerius Antias, historien antérieur à Tite-Live, Gell. 1, 7, 10; cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p. 260. De là Antiates, um, habitants d'Antium : Naves Antiatum partim in navalia Romæ subductæ, partim incensæ, Liv. 8, 14, fin. — 3°) Antiatinus, a, um, adj., même sign. ∼ Fortunæ, Suet. Calig. 57. — 4°) Antiensis, e, adj., même sign. ∼ templum, Val. Max. 1, 8, n° 2.

Antius, a, um, adj., nom d'une famille romaine; de là Antia lex (portée par Antius Restio), contre le luxe excessif, Gell. 2, 24; Mac. Sat. 2, 13.

Antivestæum Promontorium, Ἀντιουέσταιον ἄκρον, Ptol. 2, 3; le cap Saint-Yves, sur la côte occident. du Cornwallis, en Angleterre, peut-être le même que Belerium.

Antixeni, Plin. 6, 23; peuple de l'India intra Gangem, entre les Osii et les Taxillæ.

† **antizeugmĕnon**, i, n. = ἀντιζευγμένον, fig. de gramm., lorsque plusieurs membres de phrase sont joints à un même verbe (par ex. : Quorum ordo ab humili fortuna, sordida, turpi ratione abhorret), Marc. Capell. 5 p. 176.

† **antlia**, æ, f. = ἀντλία, machine à tirer de l'eau, pompe, mise en mouvement avec les pieds; pompe hydraulique : Sed de valle brevi, quas.... Curva laboratas antlia tollit aquas, Martial. 9, 19, 4. Uno ex his et in antliam condemnato, * Suet. Tib. 51.

antlo; voy. anclo.

Anton, la petite rivière de la Test, qui se jette dans le bras de mer de Southampton.

Antona, Tacit. 12, 31; ou quins veulent lire Aufona, Auvona; fleuve de la Britannia Romana; auj. Avon.

Antonacense Castellum; i. q. Andernacum.

Antonacum; cf. Andernacum.

Antonia, nom donné à la ville de Byzantium par les empp. Sévère et Antonin.

Antonia, s.-ent. Turris, Ἀντωνία, Joseph. B. J. 3, 5; 5, 15; 6, 13; Antiq. 15, 14; 18, 6; cf. Tacit. Hist. 5, 11, 12; tour à Jérusalem, près du Temple, bâtie par Jean Hyrcanus, sur un rocher haut de 60 coudées, et appelée βᾶρις, qu'Hérode fortifia plus tard, et qui reçut, en l'honneur de Marc Antoine, le nom d'Antonia; elle servait ainsi à la défense de toute la ville.

Antonia, la ville d'Antoing, sur la Schelde, en Belgique, dans la province du Hainaut, à 1 m. de Tournay.

Antonia; Trajectum ad Rhenum, Sch.; Trajectus Rheni, Anton. Itiner.; Trajectum; Ultrajectum, Cluv.; Cell.; la ville d'Utrecht, dans les Pays-Bas, sur l'anc. Rhin et sur la Vechta, où se fit en 1579 l'Union des sept provinces-unies, et, le 13 avril 1713, le traité de paix entre la France, l'Angleterre, la Hollande, la Prusse, la Savoie et le Portugal.

Antonianæ Acidulæ; Tonnersteinnenses Acidulæ, sources d'eaux minérales de Tœnestein, près d'Andernach, dans le district administr. de Coblentz.

Antoniānus; voy. Antonius.

* **Antōnĭaster**, tri, m., dimin. [Antonius, comme surdaster de surdus, parasitaster de parasitus; cf. Prisc. p. 628, P.], un trop grand imitateur de l'orateur Antoine, un petit Antoine, un antoniâtre, terme de mépris : Lucius ille Septimius diceret : etenim est ad Lucii Crassi eloquentiam gravis et vehemens, et volubilis Erucius hic noster Antoniaster, Cic. Varen. Frgm. dans Prisc. p. 617, P.

Antōnīnus, i, m. (Antonius), nom de plusieurs empereurs romains, parmi lesquels les plus célèbres sont Antoninus Pius et M. Aurelius Antoninus Philosophus; voy. Orell. Inscr. n° 834 sq.; 856 sq. — De là Antōnīnĭānus, a, um, adj., d'Antonin, Eutrop. 8, 10; Lampr. Elag. 24, et autres.

Antoniopolis; primitivt Constantia; ville de Mésopotamie, au S.-O. de Maride; au N.-O. de Dara; à l'E. d'Edessa, au pied du mont Masius.

Antoniopolis, ville sur le Méandre, en Lydie; Antoniopolitæ, Plin, 5, 29.

Antōnius, ii, m., nom de famille romain. — 1°) M. Antonius, Marc Antoine, le célèbre triumvir, vaincu par Octave à Actium, ennemi mortel de Cicéron; — 2°) M. Antonius, célèbre orateur, qui vivait peu de temps avant Cicéron; cf. Cic. Brut. 37; Ellendt. Cic. Brut. p. 62 sq.; Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p. 355. — 3°) C. Antonius, collègue de Cicéron dans son consulat. — fém. Antonia, æ, fille du triumvir Antoine, Plin. 35, 10, 36, n° 16. — De là 1°) Antōnius, a, um, adj., relatif à, appartenant à Antoine; ∼ lex, portée par le triumvir Antoine, Lentul. dans Cic. Fam. 12, 14, fin. De là Antonii, partisans du triumvir Antoine,

Lepid. dans Cic. Fam. 10, 34. (D'autres lisent dans les deux passages Antonnius, d'autres aussi Antonianus). — 3°) Antonianus, a, um, adj. — **a)** relatif au triumvir Antoine, Cic. Fam. 12, 25, fin., Vell. 2, 4, Sen. Benef. 2, 25; de là aussi Antoniana, arum, f., pris subst., s.-ent. orationes, discours de Cicéron contre Antoine, les Philippiques, Gell. 7, 11, 13, 1 et 21. — **b)** relatif à l'orateur Antoine : ∼ dicendi ratio, Cic. Verr. 2, 5, 13.

† **antŏnŏmăsĭa**, æ, f. = ἀντονομασία, fig. de style, antonomase, lorsqu'à la place du nom on met son épithète (par ex. lorsque pour Scipio, on met Eversor Carthaginis; pour Achilles, Pelides; pour Juno, Saturnia, etc.), Quintil. Inst. 8, 6, 29, 43.

antŏnomasivus, a, um, relatif à l'antonomase, Serv. Æn. 2, 171. 615, et souv.

Antores, is, m., nom d'un Argien, compagnon d'Hercule; il alla plus tard, avec Évandre, au secours d'Énée, et fut tué par Mézence, Virg. Æn. 10, 778 et suiv.

Antoricum, **Autricum Carnutum**, **Carnutum**, la ville de Chartres, en France, chef-lieu du dépt d'Eure et Loir, sur l'Eure, à environ 11 m. de Paris; elle était autref. la capitale de la Beauce. Le pays environnant, avec qques villages, s'appelait le pays Chartrain. Carnutensis, e, — Carnutes, um, Cels.

Antorides, æ, m., nom d'un peintre, Plin. 35, 10 (36).

Antrinum, le bourg d'Antrym, Antrim, en Irlande, prov. d'Ulster, à 18 m. au N. de Dublin.

ANTROARE = gratias referre, « Fest. p. 9.

Antron, ōnis, Liv. 62, extr.; Ἄντρων, Hom. Il. 2, 697; Strab. p. 432, 435; Ἀντρῶνες, Scylax; Demosth. Philipp. 4; bourg de la Phthiotis (Thessalie), au pied de l'Œta et sur le Sinus Maliacus; c'est de là jusqu'aux Thermopyles que s'étendaient autref. les États d'Achille.

Antronia, æ, f., ville de Magnésie, Mela, 2, 3, 4. Probablement la même que la précédente.

Antronos Onos, Ἄντρωνος ὄνος, écueil sous-marin près d'Antron, Strabo, p. 435; Steph.; Hesych. v. Μύλη.

Antros, Mela, 3, 2; île dans la Gallia Aquitan., devant l'embouchure de la Garonne; auj. peut-être le rocher de Cordouan, à 15 m. de Bordeaux, avec un phare célèbre.

† **antrum**, i, n. = Ἄντρον, antre, grotte, caverne (empl. presque exclusiv. par les poètes) : Excisum Euboicæ latus ingens rupis in antrum, Virg. Æn. 6, 42. Gelidis sub antris, id. Georg. 4, 509. Abdita antra, Ovid. Met. 13, 47. Grato sub antro, Hor. Od. 1, 5, 3; de même id. ib. 2, 1, 39; 3, 4, 40; 25, 4; Prop. 4, 1, 99; 4, 3; Martial. 13, 60; Stat. Silv. 4, 6; Sil. 6, 149, et beauc. d'autres. — Comme partie d'une forêt : Silva vetus stabat... Et specus in medio;... ubi conditus antro Martius anguis erat, Ov. Met. 3, 31, et pass. — En parlant du creux d'un arbre : Exesæque arboris antro, Virg. Georg. 4, 44. En parlant d'une chaise à porteurs, d'une litière fermée (profonde et pour ainsi dire creusée en antre), Juven. 4, 21. S'appliqua plus tard à toute excavation : Antra narium, les fosses nasales, Sidon. Ep. 1, 2. ∼ palati, cavité du palais, sinus maxillaires, id. ib. 9, 13.

antruo; voy. amptruo.

Antunnacum; i. q. Andernacum.

Antverpia, Cluv.; la ville d'Antwerpen (Anvers), en Hollande, sur la Schelde, à 4 ½ m. au N. de Bruxelles, à 13 ½ au S. d'Amsterdam; lieu de naissance des célèbres peintres Paul Rubens, mort en 1640, et Van-Dyk, mort en 1666. Antwerpiensis, e.

Anua, ville de la tribu de Sébulon, dans la Galilæa Inferior.

Anua, v. de la Samaria, dans la tribu d'Ephraim.

Ānūbiăci, orum, m., les adorateurs d'Anubis, Orelli, Inscr. 2306, 2307.

Anubingara, Ἀνουβίγγαρα, Ptol. 7, 4; ville sur la côte occidentale de l'île de Taprobane, vis-à-vis du promontoire de Comaria; auj. Negombo, sur un bras du fleuve Mulivaddy.

Anūbis, is et ĭdis (acc. Anubin, Prop. 3, 9, 41; Anuben, Plin. 33, 9, 46) m. Ἄνουβις [mot égyptien], Anubis, divinité égyptienne, représentée avec une tête de chien (cf. Müll. Archéol. § 408), dieu tutélaire de la chasse : Omnigenumque Deum monstra et latrator Anubis, Virg. Æn. 8, 698; de même Ovid. Am. 2, 13, 11.

ānŭlāris (ann.), e, adj. [anulus], concernant la bague, le cachet, ou l'anneau; de là anulare (s.-ent. genus coloris), couleur annulaire, couleur blanchâtre, composée de craie et d'une substance vitreuse, tirée d'anneaux, de bagues (parce qu'on la portait en bague) : Anulare quod vocant candidum est, quo muliebres picturæ illuminantur. Fit et ipsum ex creta, admixtis vitreis gemmis ex vulgi anulis, unde et anulare dictum, la couleur annulaire est un blanc dont on se sert pour donner de la lumière aux figures de femmes. Il se fait aussi avec de la craie, à laquelle on mêle des verroteries, que le peuple porte à ses anneaux; de là vient le nom d'annulaire, Plin. 35, 6, 30. Cf. l'art. suiv.

ānŭlārius (ann.), a, um, adj. [anulus], de bague à cachet, d'anneau : ∼ creta, = anulare, craie cerclée, voy. l'art. précédent, Vitr. 7, 14. — * Scalæ anulariæ, les degrés annulaires, endroit à Rome dans le huitième quartier (on ignore d'où lui est venu ce nom, peut-être le quartier des fabricants d'anneaux ou joailliers) : Habitavit primo juxta Romanum forum supra Scalas anularias, in domo quæ Calvi oratoris fuerat, Suet. Aug. 72. De là Anularius, ii, m., pris subst., fabricant d'anneaux, joaillier : An tibi erit quærendus anularius aliquis, etc., Cic. Acad. 2, 26.

ānŭlātus (ann.), a, um, Partic. du verbe autrement inusité ANULO [anulus], qui porte un anneau; garni d'un anneau : Atque, ut opinor, digitos in manibus non habent.... quia incedunt cum anulatis auribus, * Plaut. Pœn. 5, 2, 21. — Dans Appulée, anulati pedes, pieds enchaînés, Met. 9 p. 222, 30; cf. ib. p. 234, 15 : anulatos (sc. servos) laxari.

1. **ānŭlus** (ann.; cf. Schneid. Gr. 1, 422) i, m. [2. anus, comme circulus de circum; ce n'est pas un diminut.], nom de tout ce qui a la forme d'un cercle; savoir :

1°) anneau, particul. anneau qui se met au doigt, bague et, pour cacheter, bague à cachet, cachet, sceau : Ille suum anulum obposuit, Plaut. Curc. 2, 3, 76. De digito anulum detraho, Ter. Heaut. 4, 1, 37. Testis mecum est anulus, quem ipse amiserat, id. Ad. 3, 2, 49. Sese illi anulum detraxisse, id. Hec. 5, 3, 31, et beauc. d'autres. Quin etiam multis solis redeuntibus annis Anulus in digito subtertenuatur habendo, et même avec le temps l'anneau qu'on porte au doigt s'use, Lucr. 1, 313; de même id. 6, 1007; 1013. Foribus apertis hominis mortui vidit (Gyges) corpus, anulumque aureum in digito, quem ut detraxit, ipse induit, etc..... cum palam ejus anuli ad palmam converterat, a nullo videbatur, et un anneau d'or à son doigt, Cic. Off. 3, 9, 38. Gemmati magna specie anuli, Liv. 1, 11. Anulus, cujus gemmæ scalptura erat Proserpinæ raptus, anneau dont la pierre gravée représentait l'enlèvement de Proserpine, Suet. Ner. 46; de même id. Cæs. 33; Tib. 73, et beauc. d'autres. — Ei mandavi, qui anulo meo Tabulas obsignatas attulisset, etc., Plaut. Curc. 2, 3, 67. Si in ejusdemmodi cera centum sigilla hoc anulo impressero, si avec ce cachet j'imprimais cent empreintes sur une cire de cette espèce, Cic. Acad. 2, 26, 85. Sit anulus tuus non ut vas aliquod, sed tanquam ipse tu : non minister alienæ voluntatis, sed testis tuæ, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 4. Nunc cibi quoque ac potus anulo vindicantur a rapina, Plin. 33, 1, 6, et plus. autres. — Les chevaliers (equites) avaient seuls du temps de la république le droit de porter des anneaux d'or; de là : Tu cum projectis insignibus, anulo equestri Romanoque habitu prodis ex judice Dama Turpis, etc., avec l'anneau de chevalier, * Hor. Sat. 2, 7, 53. Et : Anulum invenit = eques factus est, il a obtenu l'anneau, il a été fait chevalier, Cic. Verr. 2, 3, 76. De même : Jus anulorum = dignitas equestris, Suet. Cæs. 33. Donatus anulo aureo, id. ib. 39; de même id. Galb. 10; 14; Vitell. 12, et autres; cf. Adam, Antiq. 1, 34.

2°) en parlant d'autres corps annulaires : — **a)** anneau de rideau : Lignum firmæ duritiæ, ex quo velares detornant anulos, Plin. 13, 9, 18. — **b)** anneau d'une chaîne, chaînon : Et exstare ferream catenam apud Euphratem amnem in urbe quæ Zeugma appellatur, qua Alexander Magnus ibi junxerat pontem, cujus anulos qui refecti sunt rubigine infestari, carentibus ea prioribus, Plin. 34, 15, 43. Has cum gemina compede dedicat catenas, Saturne, tibi Zoilus, anulos priores, Martial. 2, 29. De là la chaîne même qui se mettait au pied, entraves, fers : Anulus iste tuis fuerat modo cruribus aptus, id. ib. 14, 169. — **c)** boucle de cheveux : Unus de toto peccaverat orbe comarum Anulus incerta non bene fixus acu, id. 2, 66. — **d)** annelet, ornement rond aux chapiteaux des colonnes doriques, Vitr. 4, 3.

* 2. **ānŭlus**, i, m., dimin. [1. anus], le derrière; l'anus : Intertrigini remedium, in viam cum ibis, absinthii Pontici surculum sub anulo habeto, Cato, R. R. 159.

Anurogrammum, Ἀνουρόγραμμον, Ptol., 7, 4; ville de l'île de Taprobane, à l'E. de Jogana, à 8 m. de la côte, était la résidence des rois de cette île. S'appela dans les temps modernes Anurâdhapura, et est déjà détruite.

1. **ānus**, i, m., le derrière, l'anus, le fondement (ainsi nommé à cause de sa forme ronde) : Suo appellas alieno nomine : cur non suo potius? Cic. Fam. 9, 22. Ani vitia, ubi medicamentis non vincuntur, manu auxilium desiderant, Cels. 7, 30. Hoc medicamentum perunctio internus anus, Scrib. Comp. 227.

* 2. **ānus**, i, m. [de la même famille que AN, avec signification radicale : rondeur, forme circulaire; de là aussi 1. anulus], anneau : Tum compedes anum lima preterunt, enchaîné sur les pieds d'un lien, un anneau, Plaut. Men. 1, 1, 9.

3. **ānus**, ūs (aussi m., Ter. Heaut. 2, 3, 46, et Varron dans Non. 494, 24; cf. Gell. 4, 16, Prisc. p. 718, P.; Schneid. Gr. 2, 529, et voy. domus, fructus, victus; datif anu, Lucil. dans Gell. l. c.), f., vieille femme (mariée ou non mariée), matrone, vieille (empl. en bonne part, mais le plus souvent comme terme de mépris) : Excita quum tremulis anus attulit artubu' lumen, Enn. Ann. 1, 40. Neque dignorem censeo vidisse anum me quemquam, Cui deos atque homines censeam bene facere magis decere, Plaut. Rud. 2, 3, 75. Quid nuncias super anu? id. Cist. 4, 1, 3. Ejus anus causa, opinor, quæ erat mortua, Ter. Heaut. 2, 3, 46. Nec in sepulcris pauperum prudens anus Novendiales dissipare pulveres, Hor. Epod. 17, 47. Pia Baucis anus, Ovid. Met. 8, 631. Fit Chalybe Junonis anus, templique sacerdos, Chalybé, vieille femme, Virg. Æn. 7, 419. Vindemia hæc huic anui non satis est soli, id. Curc. 1, 2, 16. Quæ est anus tam delira quæ ista timeat? quelle est la bonne femme assez folle pour craindre ces fariboles? Cic. Tusc. 1, 21, 48, et beauc. d'autres. — Qqf. aussi empl. pour : devineresse, sibylle, vieille sorcière : Sabella Quod puero cecinit divina mota anus urna, Hor. Sat. 1, 9, 30, Heind.; de même Ovid. Fast. 4, 158. — 2°) pris adj., vieux, âgé : Anus matronæ, Suet. Ner. 11. Libertinam quamvis anum ac pene decrepitam, id. Oth. 2. — Aussi en parlant d'animaux ou de choses inanimées du genre fem.: Cerva anus, une vieille biche, Ovid. A. A. 1, 766. Charta loquatur anus, un vieux papier, un vieil écrit, Catull. 69, 45. Testa anus, Martial. 1, 106. Anus terra, Plin. 17, 55. Ficus anus, id. 15, 19, 21, et autres.

Anxa; i. q. Callipolis.

Anxantum, Plin.; ville des Marsi, en Italie, près du Lacus Fucinus, elle s'appelle probablmt auj. Civit d'Antia ou, selon Reichard, Avvezzano. Anxantini, orum, Plin. 3, 12.

Anxanum, Tab. Peut.; Geogr. Rav. 4, 31; Orelli, Inscr. 4356; Ἄγξανον, Ptol. 3, 1, § 65; ville des Frentani, dans le Samnium, sur la rive septentrion. du Sagrus, au S. d'Ortona, près des côtes de la mer; auj. Lanciano, sur le Feltrino, prov. de l'Abruzzo Citeriore. Anxani, cognom. Frentani, Plin. 3, 12.

Anxellodunum, **Axelodunum**, **Assoldunum**; la ville d'Issodun, Yssodun, Issoudun, sur la Deols, Theols, en France, dépt de l'Indre, à 6 m. de Bourges.

Anxia; ville de Lucanie, au N.-E. de Grumentum : auj. Anzi, prov. Basilicata.

Anxiānus, a, um, relatif à la ville d'Anxia ou Anxantium : ∼ ager, Agrimens. p. 125, Goes. et Inscr.

anxie, adv.; voy. anxius.

anxiĕtas, atis, f. [anxius] — 1°) caractère ou disposition d'esprit de celui qui est anxius, caractère inquiet, anxieux (comme état continu, prolongé, tandis que angor, angoisse, n'est qu'un état momentané, passager : cf. Hab. Syn. n° 108, et voy. angor) : Alii ad metum (procliviores sunt), alii ad aliam perturbationem : ex quo in aliis anxietas, unde anxii; in aliis iracundia dicitur, quæ ab ira differt, Cic. Tusc. 4, 12, 27. Perpetua anxietas, Juven. 13, 211. Mais qqf. = angor, inquiétude momentanée, angoisse, tourment, chagrin, souci, anxiété : Anxietas animi, Ovid. Pont. 1, 4, 8; Curt. 4, 13. Quem divortii anxietate diximus mortuum, Plin. 7, 53, 54. — 2°) soin inquiet, exactitude scrupuleuse, méticuleuse, dans une affaire (ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste) : Quærendi, judicandi, comparandi anxietas, dum discimus, adhibenda est, non cum dicimus, Quintil. procem. 8, fin. Anxietas et quasi morositas disputationis, cette exactitude méticuleuse et pour ainsi dire chagrine de la discussion, Gell. 1, 3, 12 : cf. anxius, n° 3.

anxietudo; voy. anxitudo.

anxĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [anxius-fero], inquiétant, qui produit l'anxiété, qui tourmente (ne se trouve que dans les poésies de Cicéron) : Tu tamen anxiferas

curas requiete relaxas, *des soucis poignants*, *Divin.* 1, 13, 22. Nunc dolorum anxiferi torquent vertices, *Tusc.* 2, 9, 21.

anxio, are, *v. a.* [anxius], *inquieter, chagriner, tourmenter* (*ne se trouve que dans la latinité postérieure*) : Tristitia animi, languore corporis damnisque ceteris anxiatum iri prædicunt, *Appul. Met.* 4, *p.* 155, 14; *de même Vulg. Ps.* 60. 2 *et* 142, 4.

* **anxiōsus,** a, um, *adj.* [anxius], *plein d'angoisses, d'anxiété; inquiétant, qui cause de l'inquiétude, de la douleur, pénible* : Quod est dormituris anxiosum, *Cœl. Aurel. Tard.* 3, 2.

anxĭtūdo, ĭnis, *f., forme en gén. antérieure, et* anxĭĕtūdo, ĭnis, *f., postérieure au siècle classique; la forme classique est* : anxietas [anxius], *inquiétude, angoisse, anxiété* : Tristitia atque animi intoleranda anxitudo, *Pacuv. dans Non.* 72, 33. Persuasit mœror, anxitudo, error, dolor, *Att. ib.* 28. Ubi cura est, ibi anxitudo; acerba ibi cuncta consiliorum ratio et fortunæ, *id. ib.* 29. — *Se trouve aussi une fois dans Cicéron* : Anxitudo prona ad luctum et mœrens semperque ipsa se sollicitans, *Rep.* 2, 41. — Macerabatur anxietudine, *Augustin. Conf.* 9, 3. Gravissimæ anxietudinis pœnam lucrari, *Paul. Nol. Ep.* 14.

anxĭus, a, um, *adj.* [ango], *inquiet, agité, chagrin, tourmenté, etc.* (*considéré comme état permanent, habituel de l'âme*) : « Neque omnes anxii qui anguntur aliquando, nec qui anxii semper anguntur, » *tous ceux qui éprouvent qqfois de l'inquiétude ne sont pas des esprits inquiets, et les esprits inquiets n'éprouvent pas toujours de l'inquiétude*, *Cic. Tusc.* 4, 12, 27; *cf.* anxietas *et* angor : *mais plus fréquemment comme état momentané* : Anxiæ ægritudines et acerbæ, *id. ib.* 4, 15, 34. Anxio animo et sollicito, *id. Fin.* 2, 17, 55. Senes morosi et anxii et iracundi et difficiles, *vieillards chagrins, moroses, colères et difficiles*, *id. De Sen.* 18, 65. Anxius curis, *agité de soucis*, *Ovid. Met.* 9, 275. Tu spem reducis mentibus anxiis, *tu rends l'espoir aux âmes tourmentées*, * *Hor. Od.* 3, 21, 17, *et beauc. d'autres.* — *Par tautologie* : nunc sollicitam timor anxius angit, *Virg. Æn.* 9, 89. Anxius angor, *Lucr.* 3, 1006, *et* 6, 1157. — Anxium habere aliquem, *inquiéter qqn, lui causer de l'inquiétude* : Mirifice hostium levis armatura anxium ac sollicitum habebat exercitum nostrum, *Hirt. B. Afr.* 71; *de même Tac. Ann.* 2, 65. — *Avec le gen.* mentis *ou* animi, *qui a l'inquiétude dans le cœur, l'âme inquiète*, *Albinov.* 1, 398, *et Sall. Jug.* 55, 4. — *L'objet de l'inquiétude se met* : — **a**) *à l'abl.* ∼ gloria ejus, *tourmenté de sa gloire*, *Liv.* 25, 40. ∼ omine adverso, *inquiété par un présage contraire*, *Suet. Vitell.* 8. ∼ venturis, *inquiet de l'avenir*, *Lucan.* 7, 20. — **b**) *au gén.* (*diff. du gén.* mentis *et* animi *indiqué plus haut*) : ∼ inopiæ, *Liv.* 21, 48. ∼ furti (*i. e.* ne furtum fiat), *craignant un larcin*, *Ovid. Met.* 1, 623. ∼ vitæ, *inquiet sur ses jours*, *id. Her.* 20, 198. ∼ securitatis, *Plin.* 15, 18, 20. ∼ potentiæ, *Tac. Ann.* 4, 12. ∼ sui, *id. Hist.* 3, 38. — **c**) *à l'abl. avec* de : ∼ de fama ingenii, *Quintil. Inst.* 11, 1, 50. ∼ de successore, *Suet. Calig.* 19. ∼ de instantibus curis, *qui a l'esprit accablé par le soin des affaires présentes*, *Curt.* 3, 2. — * **d**) *à l'acc. avec* ad : ∼ ad eventum alicujus rei, *qui attend avec anxiété l'issue d'une affaire*, *Lucan.* 8, 592. — **e**) *avec* ne *et* an : Anxius ne bellum oriatur, *Sall. Jug.* 6. Anxius an obsequium senatus, an studia plebis reperiret, *Tac. Ann.* 14, 13.

2°) *dans le sens actif* : *inquiétant, qui cause de l'anxiété, de l'inquiétude* : Anxiæ curæ, *Liv.* 1, 56 (*cf.* anxius curis, *Ovid. Met.* 9, 275). Nunc sollicitam timor anxius angit, *Virg. Æn.* 9, 89. Spina myrrhæ similis, accessu propter aculeos anxio, *Plin.* 12, 8, 18.

3°) *préparé avec un soin inquiet, avec une exactitude scrupuleuse* : Elegantia orationis neque morosa, neque anxia, sed facilis et simplex, *Gell.* 15, 7, 3; *cf.* anxietas, *n°* 2.

anxie, *adv.*, *avec anxiété, inquiétude, peine* (*ne se trouve pas dans Cicéron*), *Sall. Jug.* 82; *Plin.* 11, 52, 114; *Suet. Ner.* 23, *et autres.*

1. **Anxur** (*s'écrit rarement* Anxyr, *Prob. p.* 1459, *P.*) ŭris, *n.* (*m.*, *Martial.* 5, 1, *et pass.*, *comme située sur une montagne de même nom*; *cf. Schneid. Gr.* 2, 136), *très-antique ville du Latium, située non loin de la côte, nommée aussi* Terracina *ou* Terracinæ (Ταῤῥακίναι, *Ptol.*; Ταῤῥάκηνα, *Steph.*; Ταῤῥακίνη, *Strab.*), *Enn. dans Fest. p.* 19; *Plin.* 3, 5, 9; *Hor. Sat.* 1, 5, 26; *cf. Mann. Italie* 1, 626 *et suiv.* (*Le nom* Anxur, *d'après Serv. Virg. Æn.* 7, 799, *est celui de la source qui coule dans le voisinage; mais celle-ci est appelée* fons Neptunius *dans Vitr.* 8, 3.) — *De là* **a**) Juppiter Anxūrus, *qui y était adoré*, *Virg. Æn.* 7, 799; *voy. Serv. sur ce pass.* — **b**) Anxuras, atis, *m.*, *appartenant à* Anxur, *Liv.* 27, 38.

2. **Anxŭr,** ŭris, *m.*, *allié de Turnus*, *Virg. Æn.* 10, 545.

Anxuras, atis; *voy.* 1. Anxur.

Anxurus, i; *voy.* 1. Anxur.

anydros; *voy.* anhydros.

Anysis, Ἄνυσις, *Herodot.* 2, 137; *i. q.* Heracleopolis.

Anystrus, i, *m.*, *fl. qui a sa source dans la partie orientale des monts Pyrénées*, *Avien. Or. Marit.* 540.

Ănўtus, i, *m.*, Ἄνυτος, *un des accusateurs de Socrate*, *Hor. Sat.* 2, 4, 3.

Anzabas, *Amm. Marc.* 18, 16; *fleuve d'Assyrie, probablement le même que l'*Adiabas *ou le* Lycus.

Anzeta, Ἄνζητα, *Ptol.* 5, 13, 19; *ville dans la partie méridion. de l'*Armenia Major, *à l'O. du Tigre, à l'E. de l'Euphrate.*

Anzitene; *cf.* Azitene.

Aobriga, *Cell.* 2, 1; 53; *Inscript. dans Resend. Antiq. Lusit.*; *i. q.* Abobrica, *i. e.* Bayonna.

Aœdē, ēs, *f.*, *une des quatre premières muses*, *Cic. N. D.* 3, 21, 54.

A. O. F. C. Amico optimo Faciundum Curavit, *Orell. Inscr.* 3528.

Aon, onis *m.*, (Ἄων), *ancien héros béotien*, *Lactant. Schol. ad Stat. Theb.* 1, 34; *Achill.* 419.

Āŏnes, um, *m.*, Ἄονες, *Strabo, p.* 401; *Pausan.* 9, 5, 1; *Lycophron*, 1209; *Anton. Lib.* 25, *Steph.*; *ancienne peuplade de Béotie.* — *comme adj. poét.* : *béotiens, de Béotie* : Tum canit errantem Permessi ad flumina Gallum Aonas in montes ut duxerit una sororum, *etc.*, *Virg. Ecl.* 6, 64. *De là aussi nom des habitants de la Béotie*; *Serv. sur Virg. ib.*

Āŏnĭa, æ, *f.*, Ἀονία, *la partie de la Béotie dans laquelle sont situés les monts Aoniens, le mont Hélicon et la source Aganippe*, *Serv. Virg. Ecl.* 6, 64; 10, 12. *Mais aussi en général la Béotie*, *Gell.* 14, 6.

Āŏnĭdes, æ, *m.*, *nom patron.*, *Aonide, c.-à-d. Béotien; en parl. du Thébain Étéocle*, *Stat. Theb.* 9, 95.

Āŏnis, ĭdis, *f.*, *nom patron.*, *Aonide, c.-à-d. Béotienne; de là au plur.* Aonides, *les Aonides, ou Muses, comme habitant l'Hélicon et le voisinage de la fontaine Aganippe* (*cf.* Aonia), *Ovid. Met.* 5, 333; 6, 2; *Juven.* 7, 58.

Āŏnĭus, a, um, *adj.* (Aonia), *appartenant à l'Aonie, c.-à-d. à la Béotie* (*usité exclusiv. en poésie*), *aonien, béotien*, *Ovid. Met.* 3, 339; 7, 763; 12, 24, *et beauc. d'autres.* — *De là* Aonius Vertex, *l'Hélicon*, *Georg.* 3, 11. *Au fém. sous la forme grecque* : Aonie Aganippe, *id. Ecl.* 10, 12. Aonius vir, *Hercule, né à Thèbes*, *Ovid. Met.* 9, 112. Aonius juvenis, *Hippomène*, *Ovid. Met.* 10, 589. — Aonius deus, *Bacchus*, *Ovid. A. A.* 2, 380. — Aoniæ aquæ, *la fontaine Aganippe*, *Ovid. Fast.* 3, 456. *Et de même aussi épithète des muses* (*cf.* Aonis) *et des objets qui s'y rapportent*, *Ovid. Fast.* 4, 245; *Trist.* 4, 10, 39; *Am.* 1, 1, 12; *A. A.* 3, 547; *Stat. Ach.* 5, 1, 113, *et beauc. d'autres.*

ăŏrātos, a, um (ἀόρατος), *invisible* : ∼ æon, *Tert. adv. Valent. c.* 35.

Aorni, orum, Ἄορνοι, *Arrian.* 3, 29; *ville de la* Bactriana, *à l'E. de* Bactra.

Aornos, i, Ἄορνος (*sans oiseaux*), *m.*, *le lac Averne*, *Virg. Æn.* 6, 242.

Aornos; Aornus, *Plin.* 4, 1; *Stephan.*; *ville de la* Chaonia (Epirus), *peut-être dans le voisinage des* Ceraunii Montes.

Aornos; Aornus, *Curt.* 8, 2; Ἄορνος, *Arrian.* 4, 28; Ἀόρνου Πέτρα, *Strab. p.* 688; *haut rocher, sur l'*Indus, *dans l'*India intra Gangem, *avec un château fort, entre Ora et Ecbolima, où se réfugièrent les habitants de Bazira lorsque Alexandre assiégea leur ville*; *cf. Diodor.* 17, 85.

Aorsi, *Plin.* 4, 11; 6, 11; Ἄορσοι, *Strab. p.* 492, 506; *Ptol.* 3, 5, 22; 6, 14, 10; *Steph.* — Adorsi, *Tacit.* 12, 15; *peuple de la* Sarmatia Europæa *et* Asiatica, *sur la côte N.-O. de la mer Caspienne.*

Aorus, Ἄωρος, *Steph.*, *i. q.* Eleutheræ, Apollonia, *dans l'île de Crète.*

Aous, i, Ἀῷος, *Plin.* 3, 23; *Liv.* 32, 5, 10; *Strabo, p.* 316; Æas, antis, *Plin. l. c.*; *Mela*, 3, 2; ὁ Αἴας, αντος, *Scylax*; *Hecatæus, ap. Strab. l. c.*; Anas, *Dio Cass.* 12, 45; *ville d'Illyrie; auj. Yoossa.*

Āōus, i, *m.*, *fleuve de Macédoine, qui se jette dans la mer Ionienne*, *Plin.* 3, 23, 26.

AP. A populo, *Orell. Inscr.* 3825.

A. P. A populo, *Orell. Inscr.* 3816.

A. P. Ædiliciæ Potestatis, *Orell. Inscr.* 1404, 2324, 3850, 4906.

A. P. Ædiliciæ Potestatis; *plutôt que* : A Populo, *Orell. Inscr.* 3219.

AP. Apulum; *Orell. Inscr.* 1225.

Apæsus, Ἄπαισός, *Homer. Il.* 2, 828; Pæsus, Παισός, πόλις, *Homer. Il.* 5, 612; *Herodot.* 5, 117; *Strab. p.* 589; *ville de la* Mysia Minor, *entre Lampsacus et Parium.*

† **ăpăgĕ,** *interj.* = ἄπαγε, *retire-toi! éloigne-toi! loin d'ici! arrière! détale! etc.*; *ou aussi* : *loin d'ici cela! point du tout! ne m'en parlez pas! se construit avec l'acc.* (*comme* o, ah, en, *etc.*) *ou absolt; aussi joint à* sis (= si vis) (*ne se trouve que dans les comiques ou dans le style épistolaire; jamais dans Cicéron* :) Apage te a me, *ôte-toi de devant mes yeux!* *Plaut. Amph.* 2, 1, 32. Apage te a dorso meo, *ôte-toi de dessus mon dos!* *id. Casin.* 2, 8, 23; *de même Ter. Eun.* 5, 2, 65; *Cic. Herenn.* 4, 51, 64. Apage te cum nostro Sex. Servilio, *Vatin. dans Cic. Fam.* 2, 10. — Apage istas a me sorores, quæ hominum sorbent sanguinem, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 5. Apage istiusmodi salutem, quæ cum cruciatu advenit, *foin d'une santé pareille, qui nous vient avec la douleur*, *id. Merc.* 1, 2, 33. — Apage, non placet me hoc noctis esse, *Plaut. Amph.* 1, 1, 154. Quo fugiamus? *Lo.* In patriam. *Ca.* Apage, haud nos id deceat, *non, non! cela ne nous siérait pas*, *id. Capt.* 2, 1, 17. — Apage sis : negotii quantum in muliere una est! *ne m'en parlez pas! Dieux; qu'une femme donne d'embarras!* *Plaut. Pœn.* 1, 2, 15. Num formidolosus, obsecro, es, mihi homo? *Ch.* Apage sis, egon' formidolosus? *Ter. Eun.* 4, 6, 18. — Apage me sis, deinde hinc certum'st otio me dare, *Plaut. Trin.* 4, 1, 19. — *cf. Hand Tursell.* 1, 403 *sq.*

† **ăpălă** (hap.), *adj. n. plur.* = ἁπαλά, *mous! ne se trouve que dans l'expression* apala ova, *œufs mous*, *Apic.* 7, 17; *Cœl. Aur. Tard.* 2, 7; *Scrib. Compos.* 104.

Apamaris, *ville de Mésopotamie, sur l'Euphrate, à l'O. de Nicephorium.*

Apamēa *ou* **Apamia ad Mæandrum;** *i. q.* Apamea Cibotos.

Apamēa, *s.-ent.* Bithyniæ, Ἀπάμεια, *Strab.* 12, *p.* 563; *Hermippe dans l'Etymol. Mag. s. v.* Steph.; *Zosim.* 1, 35; Apamea, *Plin.* 10, *epist.* 56; *Hist. Nat.* 5, 32; Colonia Apamena, *Plin. l. c. Ulpian. leg.* 1; *Digest. de Censib.*; Myrlea Colophoniorum, *Plin.* 5, 32; *auparavant* Μύρλεια, *Strab. p.* 563; *Steph.*; *Scylax*; *Ptol.*; *ville de Bithynie, sur le* Pontus Euxinus : *fut prise par Philippe, roi de Macédoine, et donnée à Prusias, qui l'embellit et lui donna le nom de son épouse* : Apamea. *Plus tard elle devint une colonie. Ruines près de Medania.* Apamei, orum; *cf.* Apamenus.

Apamea (Cappadociæ), *ville située, à ce qu'il paraît, dans la* Καππαδοκία ἡ Σελευκὶς *de Strabon. Isidore dans Plin.* 5, 30, 33 : Apamia condita a Seleuco rege inter Ciliciam, Cappadociam, Cataoniam, Armeniam, initio Damea vocata.

Apamēa Cibotos, *Tab. Peut.*; Ἀπάμεια Κιβωτός, *Ptol.* Ἀπάμεια ἡ Κιβωτός, *Strab. p.* 569, 576, 599; 629, 663; 12; Apamea, æ, *Cic.* 3, *epist.* 8; *Liv.* 38, 13, 15, 37; Cibotos, i, *Plin.* 5, 29; Apamea Phrygiæ, *Plin.* 5, 29; Ἀπάμεια Φρυγίας, *Steph.* Apamea ad Mæandrum, Ἀπάμεια πρὸς Μαίανδρον, *médailles de Tibère.* (*dans Hierocles, les* Notitiæ episcop. *et les* Concilia, *cette* Apamea *fait partie de la Pisidie*); *ville de la* Phrygia major, *à l'embouchure du Marsyas dans le Méandre.* Apamienses, ium, *Tacit.* 12, 58; Ἀπαμεῖς, έων, *Strab.* Ἀπαμεῖς Μαρσίας Κιβωτός, *et* Ἀπαμεῖς Κιβωτός Μαρσίας, *médailles dans Hardouin.* — Apamensis, e, *Cic.* Apamenus, a, um, *Plin. Ruines à Denair.*

Apamea, *s.-ent.* Mediæ, Ἀπάμεια, *Strab. p.* 514, 524; *Isidor. Charac.* § 8; *Ptol.*; *Plin.* 6, 14; *Am. Marc.* 28, 24; *ville de la* Media (Rhagiana), *dans la Choarène, non loin des* Portæ Caspiæ.

— **Mesenes,** *Plin.* 6, 27; *Amm. Marc.* 23, 20; Ἀπάμεια, *Ptol.* 4, 28; Apamia, *Plin.* 6, 28; *ville de Mésopotamie, sur une île du Tigre, peut-être sur les confins de la Babylonie.*

Apamea, *s.-ent.* Mesopotamiæ; Ἀπάμεια, *Isidor. Charac.* § 1, *p.* 245, *ed. Didot*; *Steph.*; Apamia, *Plin.* 5, 24; 6, 26; *ville de Mésopotamie, sur la rive orientale de l'Euphrate, vis-à-vis de Zeugma; auj. Bir ou Beredchit.*

Apamea, *s.-ent.* Sittacenæ, *Plin.* 6, 27; *peut bien être la même que* Apamea Mesenes.

— **Syriæ, Apamea,** *Cicer. ep. ad Fam.* 12, 12; *Liv.* 38, 13; *Amm. Marc.* 14, 26; *Plin.* 5, 23; *Anton. Itiner.*; Ἀπάμεια, *Strab. p.* 275, 749, 751 *sqq*; *Ptol.* 5, 15, 19; *Dio Cass.* 47, 26; *Joseph. B. J.* 1, 10; *Zosim.* 1, 52; *Sozomen.* 7, 15; Ἀπάμεια ἡ Ἱερὰ καὶ Ἄσυλος, *médailles*; *ville de la Seleucie* (*Syrie*), *sur la rive orientale de l'Oronte, à* 13 *m. au S. d'Antioche au N.-O. d'Epiphania; auj. Koulat el Madik.* —

Apamienses, ium; Apamiensis, e. — Apameni, orum, *Cell.*

Apamene, Ἀπαμηνή, *Ptol.*, 5, 15, 19; *contrée de la Seleucis, sur la rive orientale de l'Oronte, avec une ville nommée* Apamea Syriæ.

Apamensis, *s.-ent.* Conventus Juridicus, *Plin.* 5, 29, 30; *cf.* Apamea Cibotus.

Apamenus Lacus, Λίμνη ἡ πρὸς Ἀπάμειαν, (Syriæ), *Strab. p.* 753.

Apamia; *i. q.* Apamea.

Apamia, æ; Apamiæ, arum; *la ville de Pamiers, en France, dans le dépt de l'Ariège, sur l'Ariège.* Apamiensis, e.

Apammaris, *ville sur la rive occident. de l'Euphrate, en Syrie, au S. de* Neocæsarea, *ou au S.-E. d'*Hierapolis, *au N. d'Eragiza.*

† **ăparctias,** æ, *m.* = ἀπαρκτίας, *vent du nord* (*dans la pure latinité* septentrio), *Plin.* 2, 47, 46.

† **ăpărīne,** ēs, *f.* = ἀπαρίνη, *aparine ou gratteron, plante.* Galium Aparine *Linn. Plin.* 27, 5, 15.

Aparni; *cf.* Parni.

† **ăpăthīa,** æ, *f.* = ἀπάθεια, *absence de passion, apathie, insensibilité, impassibilité; principe moral des stoïciens, Gell.* 19, 12, *fin.*

† **ăpătōr,** oris, *adj.* = ἀπάτωρ, *sans père, Tertull. de Præscr. c.* 53, *de Melchis.*

Apătūros, i, *f.* (ἡ Ἀπατοῦρος), *Plin.*; τὸ Ἀπάτουρον, *Strab.*; *Steph.*; *endroit sur le Bosp̄ore Cimmérien, avec un temple de* Venus Apaturos, *ainsi nommée d'ἀπάτη, tromperie, parce qu'Hercule, aidé de la ruse de Vénus, avait tué les géants.* Pene desertum Apaturos, *Plin.* 6, 6, 6. *De là* Apaturia, *fête de* Venus Apaturos, *Tert. Apol.* 39.

Apavarctica; *Isidor. Char.*; *ville de la contrée suivante.*

Apavarcticene, es, Ἀπαυαρκτικηνή, *Isidor. Charac.* § 13, *p.* 252, *ed. Didot; contrée de Parthie, située entre la* Parthiene *et la* Margiana. *C'est la* Παραυτικηνή (Ἀρτικηνή, *var. l.*) *de Ptolémée.*

Apavortene, *Plin.* 6, 26; *contrée de la Parthie, sur les frontières de la Médie, au S.-E. des* Portæ Caspiæ.

APE. «apud antiquos dicebatur prohibe, compesce,» *Fest. p.* 19.

Apelaurus, *Liv.* 33, 14, *lieu d'Arcadie, non loin de la ville de* Stymphalus.

† **ăpēlĭōtes,** æ, *m.* = ἀπηλιώτης, *vent d'Est* (*dans la pure latinité* subsolanus), *Plin.* 2, 47, 46.

Apella, æ, *m.* — 1°) *nom d'affranchis romains, Cic. Att.* 12, 19; *Fam.* 7, 25; *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 17. *Aussi* — 2°) *nom d'un Juif très-crédule qui vécut à Rome du temps d'Horace; de là empl. appellativt pour un homme crédule:* Credat Judæus Apella, *Hor. Sat.* 1, 5, 100.

Ăpelles, is (*vocat.* Apella, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 101), *m.*, Ἀπελλῆς, *Apelles, célèbre peintre grec du temps d'Alexandre le Grand, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 10; *Cic. Brut.* 18; *Off.* 3, 2; *Fam.* 1, 9; *Prop.* 3, 9, 11, *et autres.* — *De là* Apelleus, a, um, *adj.*, *appartenant à Apelles, d'Apelles:* = opus, *Martial.* 7, 83. ~ tabulæ, *Prop.* 1, 2, 22, *et autres.*

APELLINEM; *voy.* Apollo.

Apenestæ, arum, *Ptol.* 3, 1, 16; Viestæ, arum; *ville de l'*Apulia Daunia (Græcia Magna); *auj.* Viesti, *sur les côtes de la prov. Capitanata, dans le roy. de Naples.*

* **Ăpennīnĭcŏla,** æ, *des deux genres* [Apenninus-colo], *habitant des Apennins:* Apenninicolæ bellator filius Auni, *Virg. Æn.* 11, 700.

† **Ăpennīnĭgĕna,** æ, *des deux genres* [Apenninus-gigno], *né dans les Apennins, originaire des Ap.:* Apenninigenæ quæ proxima Tibridis undis, *Ovid. Met.* 15, 432. Apenninigenis cultas pastoribus aras, *Claud.* 6 *Cons. Hon.* 505.

Apenninus, i (*aussi* Apeninus, *Inscr. ap. Gruter.* 204, 18) [*dérivé du mot gaulois* Pen, *sommet de montagne*], *Flor.* 3, 10; *Virgil.*; *Mela*, 2, 4; *Cicer.* 11, *epist.* 13; *Lucan.* 2, *v.* 396 *sq.*; *Silius Ital.* 2, *v.* 314; *Liv.* 5, 38; *Plin.* 3, 5; 15, 16; Apennini juga, *Liv.* 36, 15; Ἀπεννῖνον ὄρος, *Strab.*; Ἀπεννῖνος, *Polyb.* 2, 17; *les Apennins, chaîne de montagnes qui s'étend depuis les Alpes liguriennes jusqu'au détroit de Sicile, et partage l'Italie comme en deux parties dans toute sa longueur; de là l'épith.* Apenninigĕna, æ, *Ovid. Metam.* 15, 432; Nubifer, *Ovid. Met.* 2, 226, *et* ~ pater nivali vertice se attollens, *Virg. Æn.* 12, 702, *et pass.*

Apenroa, *la ville d'Apenrade, Apenrode, dans le Schleswig, sur un golfe de la mer Baltique, à 5 lieues d'Hadersleben, à 3 m. de Flensburg, à 5 au N. de Schleswig.*

1. **ăper,** pri, *m.* = κάπρος. — 1°) *sanglier, laie, Ovid. Met.* 8, 282; 9, 192; 10, 550, 715; *Virg. Ecl.* 7, 29; 10, 56; *Æn.* 1, 324, *et pass.* Aper Arcadius, *sanglier d'Érymanthe, tué par Hercule, Martial.* 9, 104; *Juven.* 1, 140. — *Proverbialement,* — **a)** uno saltu duos apros capere, *faire d'une pierre deux coups, Plaut. Casin.* 2, 8, 40. — **b)** apros immittere liquidis fontibus, *faire une action irréfléchie, agir en dépit du bon sens, Virg. Ecl.* 2, 59. — 2°) *enseigne des légions romaines:* Erat (aquila) prima cum quatuor aliis lupi, minotauri, equi aprique singulos ordines anteibant, *Plin.* 10, 4, 5. — 3°) *espèce de poisson, Enn. dans Appul. p.* 486; *Plin.* 11, 51, 112, *où il est nommé* caper.

2. **Aper,** pri, *m.*, *surnom romain, Tac. Or.* 2, *Lampr. Comm.* 2; *Inscr. Grut.* 692, 8.

Apera; *cf.* Apua; Adapera.

Aperantia, æ, *f.*, Ἀπεραντία, *petite contrée de Thessalie, au sud des Dolopes, Liv.* 36, 33; 38, 3; *cf. Mann. Grèce, p.* 39. *De là* Aperantii, orum, *m.*, *ses habitants, Liv.* 43, 22; *cf. Polyb. Legat.* 26.

Aperiascio, Eperiæ, Eperiesinum; *la ville hongroise d'Éperies, chef-lieu de la Gespannschaft de Saros, dans le cercle en deçà de la Theiss.*

ăpĕrio, ĕrui, ertum, īre (*fut.* aperibo, *Plaut. Truc.* 4, 2, 50; *Pompon. dans Non.* 506, 30) *v. a.* [*dérivé de* ab-PARIO *ou* PERIO, *comme son opposé* OPERIO *vient de* ob-PARIO, *etc.*; *cf.* ab 1] — 1°) *découvrir, dépouiller; dévoiler:* Ubi omnes patinæ fervent, omnis aperio, Is odos demissis pedibus in cœlum volat, *quand les casseroles bouillent, je les ouvre toutes; l'odeur qui en sort vole au ciel à toutes jambes, Plaut. Pseud.* 3, 2, 51. Apertæ suræ, brachia autem procera horrorem mihi ex corde exsuscitabant, *Turpil. dans Non.* 236, 16. Adoriuntur adversos apertis lateribus, *par leurs flancs découverts, Sisenn. ib.* 26. Capite aperto esse jubet, ante lucem suscitat, *la tête découverte, nue, Varro, ib.* 25. Minores natu capite aperto erant, capillo pexo, *etc.*, *id. ib.* 28. Ne si quo casu evenerit, ut corporis partes quædam aperiantur, aspiciantur non decore, *Cic. Off.* 1, 35, *fin.* Quum mulier fleret uberius, homo misericors ferre non potuit: caput aperuit, in collum invasit, *elle fondait en larmes; cet homme sensible ne put résister; il se découvrit, et se jeta dans ses bras, id. Phil.* 2, 31. Quibus de causis Sullam in victoria dictatorem, uni sibi equo descendere, surgere de sella, caput aperire solitum, *se découvrir la tête, Sall. Hist. Frgm. dans Non.* 236, 20. Aperire capita aspectu magistratuum, *Plin.* 28, 6, 17. Nomenque in marmore lectum Perfudit lacrimis et aperto pectore fovit, *la poitrine découverte, Ovid. Met.* 2, 339; *et poét., appliqué par métaph. à la personne:* Effusæque comas et apertæ pectora matres Significant luctum, *ayant le sein découvert, id. ib.* 13, 688. Aperit ramum qui veste latebat, *il tire le rameau caché sous ses vêtements, Virg. Æn.* 6, 406, *et pass. Au fig.: rendre visible, montrer, faire voir, laisser voir, découvrir:* Mox et Leucathæ frondosa cacumina montis Et formidatus nautis aperitur Apollo, *Virg. Æn.* 3, 275. Quum incalescente sole dispulsa nebula aperuisset diem, *Liv.* 22, 6. Hora ferme quarta dispulsa sole nebula aperuit diem, *id.* 26, 17 (*cf. un peu plus haut:* Quum prima luce densa nebula saltum omnem camposque circa *intexit*). Proximus dies faciem victoriæ latius aperuit, *Tac. Agr.* 38. Lux deinde aperuit bellum ducemque belli, *Liv.* 3, 15. Sic exhausta nocte novam aciem dies aperuit, *Tac. Hist.* 4, 29. His unda dehiscens Terram inter fluctus aperit, *laisse voir le fond de la mer, découvre le fond des mers, Virg. Æn.* 1, 107. — *Metaph.*; *l'idée de rendre visible servant de transition:*

2°) *ouvrir, entr'ouvrir:* Unde animæ excitantur obscura umbra, apertoque ostio Alti Acheruntis, *et la porte du profond Achéron étant ouverte, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16. Aperite aliquis actutum ostium, *qu'on ouvre la porte bien vite! Ter. Ad.* 4, 4, 24; *de même id. Heaut.* 2, 3, 35. Abi præ strenue et forem aperi, *id. Ad.* 2, 1, 13, *de même avec* fores, *id. Enn.* 2, 2, 53; *Ovid. Met.* 10, 457; *Suet. Aug.* 82. Cedere squamigeris latices nitentibus, ajunt, Et liquidas aperire vias, « *se retirer devant les poissons et leur ouvrir la voie liquide* », *Lucr.* 1, 374; *de même Virg. Æn.* 11, 884. Convertebat ibi natura foramina terræ, Et succum venis cogebat fundere apertis « *de verser un liquide de ses veines entr'ouvertes,* » *id.* 5, 810. Accepi fasciculum, in quo erat epistola Piliæ: abstuli, aperui, legi, *j'ai reçu un paquet renfermant la lettre de Pilia, je l'ai ouvert, j'ai lu, Cic. Att.* 5, 11, *fin.*; *de même id. ib.* 1, 13; 6, 3; *de même* Aperire testamentum, *ouvrir un testament, en faire l'ouverture, Plin.* 7, 52, 53; *Suet. Cæs.* 83; *Aug.* 17. Quocumque ire placet, ferro iter aperiundum est, *Sall. Cat.* 58. Locum.... Asylum aperit, *Liv.* 1, 8. Solent et subterraneos specus aperire, *d'ouvrir des galeries souterraines, Tac. Germ.* 16. Ver aperit navigantibus maria, *Plin.* 2, 47, 47. Arbor florem aperire incipit solstitio, *commence à ouvrir ses fleurs, id.* 12, 11, 23, *et beauc. d'autres.* Aperire parietem, *percer un mur* (*pour y pratiquer une porte ou une fenêtre*), *Paul. Dig.* 8, 2, 40. — *Au fig.*: Nec ita claudenda est res familiaris ut eam benignitas aperire non possit, nec ita reseranda ut pateat omnibus, *la bourse ne doit pas être tellement close que la bienfaisance ne puisse l'ouvrir, ni tellement ouverte que le premier venu y puise, Cic. Off.* 2, 15. Sed tamen in omnibus novis conjunctionibus interest, qualis primus aditus sit, et qua commendatione quasi amicitiæ fores aperiantur, *et sur quelle recommandation s'ouvrent, pour ainsi dire, les portes de l'amitié, id. Fam.* 13, 10. Magnus est in republica campus..., multis apertus cursus ad laudem, *id. Phil.* 14, 6, *fin.* Quoniam tibi virtus et dignitas tua reditum ad tuos aperuit, *t'a valu de pouvoir retourner auprès des tiens, id. Fam.* 6, 11. Multo studiosius philosophiæ fontes aperiemus, *nous ouvrirons les sources de la philosophie, id. Tusc.* 1, 3, *fin.* Tuque Latiaris sancte Juppiter, cujus ille lacus, nemora... stupro et scelere macularat, aliquando ad eum puniendum oculos aperuisti, *tu as enfin ouvert les yeux pour le punir, id. Mil.* 31, 85, *et beauc. d'autres.* Ventus incendio viam aperuit, *le vent a ouvert la voie, frayé la route à l'incendie, l'a favorisé, Liv.* 6, 2. Prædatores, ex præsidio per negligentiam dilapsi, occasionem aperuere ad invadendum, *fournirent une occasion pour, etc., id.* 4, 53; *de même id.* 9, 27. Si hanc fenestram aperueritis (*c.-à-d. si vous prenez la voie de l'accusation*), nihil aliud agi sinetis, *Suet. Tib.* 28 (*cf. Ter. Heaut.* 3, 1, 72: Quantam fenestram ad nequitiam patefeceris!). *De même en parlant de la nouvelle année: l'ouvrir, c.-à-d. la commencer:* Candidus auratis aperit cum cornibus annum Taurus, *ouvre l'année, Virg. Georg.* 1, 217. Contigit ergo privatis aperire annum (*parceque le consul entrait en charge le 1er janvier*), *Plin. Paneg.* 58, 4, *Gierig. et Schæf. De même aussi en parlant d'une école: l'organiser, l'ouvrir:* Dionysius tyrannus, quum Syracusis pulsus esset, Corinthi dicitur ludum aperuisse, *Cic. Fam.* 9, 18; *de même Suet. Gramm.* 16, *et Rhet.* 4. — *Poët.*: Sumere ferrum Fuste aperire caput, candelam opponere valvis Non dubitat, *ouvrir, c.-à-d. fendre la tête avec un bâton, Juven.* 9, 98.

3°) aperire locum (populum, gentes, *etc.*), *ouvrir un lieu* (*un peuple, etc.*), *c.-à-d. ouvrir l'accès pour y parvenir, y laisser entrer ou pénétrer, donner accès auprès de lui, le rendre accessible* (*cf.* patefacio) (*le plus souvent dans les historiens, surtout dans Tacite*): Qui, Europa omni domita, transgressi in Asiam incognitum famæ aperuerint armis orbem terrarum, *qui, après avoir dompté toute l'Europe, passèrent en Asie et ouvrirent par leurs armes un monde inconnu à la renommée, Liv.* 42, 52. Attalum et Misagenem, cum suæ gentis utrumque auxiliaribus præsidio esse saltum aperientibus jubet, *id. ib.* 4. Si mors Germanici Syriam aperuisset, *si la mort de Germanicus lui ouvrait la Syrie, Tac. Ann.* 2, 70. Omnes terras fortibus viris natura aperuit, *la nature a ouvert le monde aux braves, id. Hist.* 4, 64. Tertius expeditionum annus novas gentes aperuit, *découvrit de nouvelles nations, id. Agr.* 22. Nuper cognitis quibusdam gentibus ac regibus, quos bellum aperuit, *id. Germ.* 1, *Passow.* Britanniam tamdiu clausam aperit ecce principum maximus, *Mel.* 3, 6, 4. Rhenique feroces Deseritis ripas et apertum gentibus orbem, *Lucan.* 1, 465, *Corte.* Tradimus Hesperias gentes, aperimus Eoas, *id.* 4, 352. Pelagus quantos aperimus in usus, *Val. Flacc.* 169.

4°) *métaph., appliqué à la sphère de l'intelligence: découvrir, dévoiler, c.-à-d. manifester, révéler, faire connaître, développer, expliquer, exposer qqche d'inconnu, de voilé pour ainsi dire: ou aussi, en général, indiquer, expliquer:* Interesse inter argumentum conclusionemque rationis, et inter mediocrem animadversionem atque admonitionem: altera, occulta quædam et quasi involuta aperiri; altera, prompta et aperta indicari, *il y a une différence entre ce qu'on ne peut démontrer que par raisonnement et par syllogisme, et ce qui ne demande qu'un simple avertissement et comme un unique regard: dans le premier cas, des choses abstruses et pour ainsi dire enveloppées nous sont dévoilées; dans le second, des choses faciles à comprendre et évidentes nous sont simplement indiquées, Cic. Fin.* 1, 9, 30. Explicanda est sæpe verbis mens nostra de quaque re atque involutæ rei notitia definiendo aperienda est, *et éclaircir par une définition la notion d'une chose encore obscure, id. Or.* 33. Ego edepol jam tua probra aperibo

omnia, *Plaut. Truc.* 4, 2, 50. Dehinc ne exspectetis argumentum fabulæ : Senes qui primi venient, hi partem aperient; In agendo partem ostendent, *Ter. Ad. prol.* 23. Charmadas multo uberius iisdem de rebus loquebatur, non quo aperiret sententiam suam.... sed, *etc., non pour ouvrir son avis, faire connaître sa pensée, mais pour, etc., Cic. De Or.* 1, 18, 84. Eo (Gabinio) præsente conjurationem aperit, *il dévoila la conspiration, Sall. Catil.* 40. Quos (*s.-ent.* Catonem et Cæsarem) silentio præterire non fuit consilium, quin utriusque naturam et mores, quantum ingenio possem, aperirem, *id. ib.* 53, *fin.; de même id. ib.* 45; 47; *Jug.* 33. Ubi lux fugam hostium aperuit, *dès que le jour fit connaître la fuite de l'ennemi, Liv.* 27, 2. Nec comprimi tumultus aperirique error poterat, *id.* 26, 10. Indigenæ dixere Tagen, qui primus Etruscam Edocuit gentem casus aperire futuros, *à dévoiler l'avenir, Ovid. Met.* 15, 559. Sostratus sacerdos pauca in præsens et solita respondens, petito secreto, futura aperit, *Tac. Hist.* 2, 4. *De même aussi* se aperire *ou* aperiri, *se trahir :* Ne ignorando regem semet ipse aperiret, *de peur qu'en ne connaissant pas le roi il ne se trahît lui-même, Liv.* 2, 12, *et dans le sens prégnant, manifester, révéler ses véritables intentions, son caractère :* Ubi tempus promissa est jam perfici, Tum coacti necessario se aperiunt, *ils se montrent sous leur vraie forme, tels qu'ils sont, Ter. Andr.* 4, 1, 8. Dum sumus incauti studioque aperimur in ipso, *et que nous nous trahissons par notre passion même, Ovid. A. A.* 3, 371. Exspectandum dum se ipsa res aperiat, *Nep. Paus.* 3, *fin.* Latius se tamen aperiente materia, *Quint. Inst. procem.* § 3. *Se construit qqfois avec l'acc. suivi de l'inf., avec une propos. relative ou avec de :* Quum jam appropinquantium forma lemborum haud dubia esset, directæque in se proræ hostes appropinquare aperuissent, *Liv.* 44, 28. Hac necessitate coactus domino navis, quis sit, aperit, *il découvre qui il est, il se fait connaître au maître du navire, Nep. Them.* 8; *de même id. Eum.* 13. Si de clementia, humanitate, misericordia nostra, qua in alios usi sumus, aperiemus, *Cic. Herenn.* 2, 31. — *Empl. dans un sens très-général (ce qui n'est pas rare dans le style épistolaire) dans. Cic. Att.* 5, 1 : De Oppio factum est, ut volui, et maxime, quod DCCC aperuisti, *de ce que tu as mis à sa disposition 800,000 sesterces (de ce que tu lui as ouvert un crédit de, etc.)* « Ostendisti te daturum, » *Manut.; cf. l'indication plus précise, ib.* 4 : De Oppio bene curasti, quod ei DCCC exposuisti. (*Toutefois on pourrait également lire ici :* apposuisti : *tu as mis à sa disposition, tu lui as en quelque sorte ouvert la somme.* — *De là*

ăpertus, a, um, *Pa., propr., ouvert (part.); de là, ouvert (pris adjectivement), libre.*

1°) *au propre :* — **a)** *opp. à* tectus, *sans couverture, découvert, à découvert :* Qui naves inanes non modo habuerunt, sed etiam apertas, *mais encore sans pont, Cic. Verr.* 2, 5, 40. Erant Atticæ tres apertæ naves ad tuendos maritimos agros comparatæ, *Liv.* 31, 22, *fin.; cf. id.* 32, 21, 14 : Centum tectæ naves et quinquaginta leviores apertæ, *et beauc. d'autres; voy.* navis. — *Poét. en parlant du ciel, non couvert, clair, serein, pur :* Prospiciens genitor cœloque invectus aperto, *par un ciel pur, sans nuages, Virg. Æn.* 1, 155. Scindit se nubes et in æthera purgat apertum, *id. ib.* 587. Nec minus ex imbri soles et aperta serena Prospicere, *etc., id. Georg.* 1, 393. — **b)** *opp. à* clausus, *non fermé, ouvert, libre :* Janua quum per se transpectum præbet apertum, *lorsqu'elle permet à la vue de pénétrer librement à travers son ouverture, Lucr.* 4, 273. Aër Ater init oculos prior et possedit apertos, *id. ib.* 340. Oculorum lumine aperto, *id. ib.* 1139, *et beauc. d'autres.* Statuerunt se nihil tam clausum, neque tam reconditum posse habere quod non istius cupiditati apertissimum promptissimumque esset, *Cic. Verr.* 2, 4, 20. Cœlum ex omni parte patens atque apertum propter planitiem magnitudinemque regionum, *ciel ouvert de toutes parts, Cic. Divin.* 1, 1 (*diff. du n°* a) : *de même Ovid. Met.* 6, 693. Apertus et propatulus locus, *lieu ouvert et accessible de toutes parts, Cic. Verr.* 2, 4, 49. Ipse eodem aperto itinere per medios montes duxit, *Liv.* 31, 2. Quo apertior aditus ad mœnia esset, omnia ædificia.... circumjecta muris incendit, *pour que les abords de la place fussent dégagés, ou libres jusqu'au pied des murailles, il fit brûler tous les édifices, id.* 9, 28. Apertos circa campos ad dimicandum esse, *id.* 38, 3. Per apertum limitem (viæ), *sur l'espace découvert qui règne le long de la route, Tac. Hist.* 3, 21. Exspatiata ruunt per apertos flumina campos, *Ovid. Met.* 1, 285. Scopuli summa riget frontemque in apertum porrigit æquor, *id. ib.* 4, 527; *de même id. ib,* 8, 165; 11, 555, *et beauc. d'autres.* — *Poét., en parlant d'une bataille :* Post acies primas urbis se mœnibus hostes Continuere diu, nec aperti copia Martis Ulla fuit, *et il n'y eut pas moyen de livrer bataille en plaine, en rase campagne, Ovid. Met.* 13, 8. — *Très-fréquemment* apertum *pris subst., le large, l'espace ouvert, libre :* (Anima) extra prodita corpus Imbecilla foras, in aperto tegmine dempto, *etc., poussée hors de l'enveloppe du corps dans l'air libre, etc.* » *Lucr.* 3, 603. Catus idem per apertum fugientes Agitato grege cervos jaculari, *fuyant à travers les plaines, en pleine campagne, Hor. Od.* 3, 12, 8. Impetum ex aperto facerent, *Liv.* 35, 5. Castra in aperto posita, *id.* 1, 33; *de même id.* 22, 4. Aliqui (rapiunt avem) volantem in aperto, *Plin.* 10, 8, 9. Ubi placuit robur, in aperta prodeunt, *id.* 8, 32, 50. Auster naves disjecit in aperta Oceani, *dispersa les vaisseaux en pleine mer, Tac. Ann.* 2, 23.

2°) *Au fig. :* — **a)** *opp. à caché, obscur : ouvert, clair, libre; patent, qui a lieu au grand jour :* Nam nihil ægrius est quam res secernere apertas Ab dubiis, *il n'est rien de plus difficile que de séparer ce qui est évident de ce qui est douteux,* « *Lucr.* 4, 468; *de même id. ib.* 598; 1, 914; 5, 1061. Magnifice vicimus, quum illum ex occultis insidiis in apertum latrocinium conjecimus, *nous avons remporté une magnifique victoire le jour où nous l'avons forcé de jeter le masque et d'arborer ouvertement l'étendard de la révolte, Cic. Catil.* 2, 1. Simultates partim obscuræ, partim apertæ, *démêlés en partie cachés, en partie connus, id. Manil.* 24. Quid enim potest esse tam apertum tamque perspicuum quum cœlum suspeximus cœlestiaque contemplati sumus, quam esse aliquod numen præstantissimæ mentis? *id. N. D.* 2, 2. Quid rem parvam et apertam, magnam et suspectam facimus? *Liv.* 41, 24. Non furtim, sed vi aperta gerebatur res, *non furtivement, mais à force ouverte, id.* 25, 24. Apertus animi motus, *Quint. Inst.* 10, 3, 21. Ceterum invidia in occulto, adulatio in aperto erant, *la malveillance restait dans l'ombre, l'adulation se montrait à découvert, Tac. Hist.* 4, 4, *et beauc. d'autres.* — *De même, en t. de rhétorique, bien coordonné, intelligible, clair, qu'on saisit au premier abord :* Est probabilius quod gestum esse dicas quum quemadmodum actum sit exponas, et multo apertius ad intelligendum est si consistitur aliquando ac non ista brevitate percurritur : apertam enim narrationem tam esse oportet quam cetera, *etc., vous donnerez aussi une plus grande vraisemblance au fait en exposant comment il s'est passé; vous le ferez mieux comprendre en vous arrêtant sur certains points, au lieu de tout dire en courant. La narration en effet ne doit pas être moins claire que le reste du discours, id. De Or.* 2, 80, 328; *cf. id. Invent.* 1, 20. — *De là* in aperto esse, — α) *être clair, lucide, évident :* ἐν τῷ φανερῷ εἶναι : Pauca super repetam, quo ad cognoscendum omnia illustria magis magisque in aperto sint, *afin que tout soit plus en lumière et plus à découvert, Sall. Jug.* 5. — β) *être facile, facilement exécutable, ne présenter aucune difficulté, (image empruntée à la rase campagne, aux plaines ouvertes où il ne se présente pas d'obstacles sur le chemin) :* Agere memoratu digna pronum magisque in aperto erat, *on avait une pente naturelle aux belles actions, et une plus libre carrière leur était ouverte, Tac. Agr.* 1. Quum fessos hieme atque inopia hostes aggredi in aperto foret, *attaquer un ennemi fatigué par l'hiver et la disette était simple et facile, id. Hist.* 3, 56. Veniunt (hostes) latebris extrusi : et vota virtusque in aperto, *le voilà, cet ennemi, arraché de ses repaires : vos vœux sont accomplis, le champ est ouvert à votre vaillance, id. Agr.* 33. — **b)** *en parlant du caractère : droit, franc, loyal, ouvert :* Novi animum tuum cum magnum et excelsum, tum etiam apertum et simplicem, *je connais la grandeur, l'élévation ainsi que la loyauté et la candeur de ton âme, Cic. Fam.* 1, 9. Haud autem celandi genus quale sit et cujus hominis quis non videt? certe non aperti, non simplicis, *etc., id. Off.* 3, 13, 57. In qua (amicitia) nisi, ut dicitur, apertum pectus videas tuumque ostendas, *etc., id. Læl.* 26. — *De là, appliqué par ironie à un homme qui fait parade de ses vices, qui ne cherche pas le moins du monde à les cacher ou à les déguiser :* Catilinam excitavi, atque eum de his rebus jussi, si quid vellet, dicere : atque ille, ut semper fuit apertissimus, non se purgavit, sed indicavit, *etc., comme il a toujours été très-franc (pour : effronté, éhonté), Cic. Muren.* 35.

aperte, *adv., à découvert; en pleine campagne, à ciel ouvert; — clairement, évidemment; — ouvertement, sans détour, franchement; loyalement, Ter. Andr.* 1, 2, 24; *Heaut.* 4, 3, 24; *Cic. De Or.* 2, 36; *Acad.* 2, 6; *Hor. Sat.* 1, 2, 83, *et beauc. d'autres.* — *Comparatif, Cic. Planc.* 14; *Att.* 16, 3. — *Superlatif, Cic. Verr.* 2, 2, 64; *Att.* 14, 13.

Aperopia, Ἀπεροπία, *Pausan.* 2, 34, 9; *Plin.* 4, 12, 19; *île du* Sinus Argolicus, *peut-être au N. de l'*Hydrea Insula; *mais, selon Pausan., île du* Sinus Saronicus.

Aperræ *ou* Aperlæ, Ἄπεῤῥαι, *Ptol.; monnaies de Gordien;* Ἀπεῤλαι, *Stadiasm. Maris m.* § 240; *Hierocles, p.* 684, *etc.; voy. Geogr. gr. min. t.* 1, *p.* 493; Aperiæ, Aperie, Apyre, *les mss. de Plin.* 5, 27 (28); *ville de Lycie, à l'E. de* Patara, *à l'O. de l'embouchure du* Limyrus, *dans la baie d'Assar.*

APERTA. « Apollo vocabatur, quia patente (*i. e.* aperta) cortina responsa ab eo darentur, » *Fest. p.* 19; *cf. encore les indications de Scaliger sur Pacuvius dans Lind. Corp. Gramm.* 2, 2, 332.

ăpertĭo, ōnis, *f.* [aperio], *action d'ouvrir, ouverture (ne se trouve qu'avant et après le siècle classique) :* Quod cum periculo introitur recenti apertione, ita ut quibusdam sit interclusa anima, aliquanto post promere, quam aperuerint, oportet, *Varro, R. R.* 1, 63. *De même* apertio floris, *épanouissement d'une fleur, Pallad.* 1, 6, 4. ~ templi, *ouverture d'un temple, Appul. Met.* 11, *p.* 266, 22.

* **ăperto**, are, *v. fréquent.* [aperio], *mettre entièrement à nu :* Quæso cur apertas brachium? *Plaut. Men.* 5, 5, 12.

* **ăpertor**, ōris, *m.* [aperio], *celui qui ouvre, qui commence (cf.* aperio, *n°* 2) : Joannes baptismi primus apertor, *Tertull. adv. Marc.* 2, 3.

ăpertūra, æ, *f.* [aperio] (*ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste*) — 1°) *action d'ouvrir, ouverture (dans le sens abstrait) :* Forium ornamenta fiunt valvata et aperturas habent in exteriores partes, *Vitr.* 4, 6, *fin.* Aperturæ tabularum dilatio necessarii heredis jus non mutat, *Ulp. Dig.* 28, 5, 3. — 2°) *ouverture (au concret), trou, jour :* Relinquantur aperturæ inferiorum graduum cubilibus, *Vitr.* 5, 5; *de même id.* 10, 9.

apertus, a, um; *voy.* aperio, *Pa.*

Apesantus, *Plin.* 4, 9; Apesas, Ἀπέσας, *Pausan.* 2, 15, 3; Aphesas, *Stat. Theb.* 3, 460; *montagne de l'Argolide, entre* Cleonæ *et* Mycenæ; *auj.* Fouka.

ăpex, ĭcis, *m.* [*l'étymologie de ce mot est incertaine; d'après Serv. Virg. Æn.* 10, 270, *et Fest. p.* 16, *il serait dérivé de* apo, *adapter, d'où* aptus; *d'après Dæd.* 2, 113, *de* apisci], *propr. l'extrémité d'une chose, la pointe. De là*

1°) *baguette mince enveloppée de laine que les flamines portaient à l'extrémité de leur bonnet :* « Apex proprie dicitur in summo flaminis pileo virga lanata, » *Serv. Virg. Æn.* 2, 683. « Dicitur autem apex virga quæ in summo pileum flaminum lana circumdata et filo colligata erat, » *id. ib.* 10, 270. *De là, comme partie pour le tout :*

2°) *bonnet conique des flamines orné de cette baguette (cf. Adam, Antiq.* 1, 410) : QVEI APICEM, INSIGNE. DIALIS. FLAMINIS. GESISTEI, *inscript. du tombeau des Scipions dans Grotef.* 2, 299. Hic exsultantes Salios nudosque Lupercos, Lanigerosque apices, *Virg. Æn.* 8, 664. Cuilibet apicem dialem, dummodo homo sit, imponamus, *Liv.* 6, 41. Sulpicio inter sacrificium apex e capite prolapsus sacerdotium abstulit, *Val. Max.* 1, 1, *n°* 4. — *De là, par extension, en parl. du sacerdoce lui-même :* Homo honestus non apice, purpurave, non lictorum insignis ministerio, *homme honorable dont la distinction ne vient pas du bonnet sacerdotal ou de la pourpre, etc., Senec. dans Lactant.* 17, 6. — *Métaph.*

3°) *Tout chapeau ou casque; chaperon, couronne :* Ab aquila Tarquinio apicem impositum putent, *Cic. Leg.* 1, 1. Tu (*s.-ent.* amphora) addis cornua pauperi Post te neque iratos trementi Regum apices neque militum arma, *le diadème des rois, Hor. Od.* 3, 21, 20. Ardet apex capiti, cristisque a vertice flamma Funditur, *Virg. Æn.* 10, 270. Apicem tamen incita summum Hasta tulit, summasque excussit vertice cristas, *id. ib.* 12, 492. Ecce levis summo de vertice visus Iuli Fundere lumen apex, *id. ib.* 2, 683. *En parlant des oiseaux, crête, huppe, aigrette, Plin.* 11, 37, 44.

4°) *pointe proéminente, sommet, cime : ainsi en parlant des arbres :* Hujus (*s.-ent.* lauri) Stridore ingenti liquidum trans æthera vectæ (apes) Obsedere apicem, *Virg. Æn.* 7, 66. *Sommet d'une montagne :* Conspicitur sublimis apex, cui candida nomen Scrofa dedit, *Juven.* 12, 72; *de même Sil.* 12, 709. *Pointe de la faucille, Colum.* 4, 25, 1. *Pointe de la flamme qui s'élève :* Flamma ter accensa est, apicemque per aera duxit, *Ovid. Met.* 10, 279, *et beauc. d'autres.* — *De là*

5°) *Au fig. : le plus bel ornement, le plus haut point*

de parure, le couronnement, le point culminant, le suprême degré, le faîte d'une chose : Atque ejus extrema ætas hoc beatior quam media quod auctoritatis plus habebat, laboris vero minus : apex autem senectutis est auctoritas, Cic. De Senect. 17. Hinc apicem rapax Fortuna cum stridore acuto Sustulit, hic posuisse gaudet, la fortune enlève la couronne à l'un, elle se plaît à la poser sur le front de l'autre, Hor. Od. 1, 34, 14.

6°) en t. de gramm. — **a)** le signe qui marque les voyelles longues, Quintil. Inst. 1, 7, 2; 1, 4, 10; 1, 5, 23; Victor. p. 2469, P. De là, au fig. : léger détail, minutie : Nullum apicem questionis prætermittere, Arnob. 3, init. — **b)** linéament des lettres, trait d'écriture : Vix ipsos literarum apices potui comprehendere, Gell. 13, 30, 10; de même id. 17, 9, 12. — De là par synecdoche

7°) lettre ou tout autre rescrit : Apicum oblator, Sidon. Ep. 6, 8. Augusti apices, c.-à-d. les rescrits, Cod. Just. 2, 8, 6, fin.

ăpexăbo, ōnis, m. [apex], espèce de saucisse ou de boudin (ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants) : Quod in hoc farcimine summo quiddam eminet, ab eo quod in capite apex, apexabo dicta, « Varro, L. L. 5, 22, 32. Quid sibi hæc volunt, apexabo, hirciæ, silicernia, longabo? quæ sunt nomina et farciminum genera, etc., Arnob. 7, p. 229.

A.P.F.ANT. Adjutrix Pia Fidelis Antoniniana (legio), Orelli Inscr. 2129.

† **ăphăca** æ, f. = ἀφάκη. — 1°) plante légumineuse, gesse des champs, ou vesce, Lathyrus aphaca Linn., Plin. 27, 5, 21. — 2°) pissenlit commun, Leontodon taraxacum Linn., Plin. 21, 15, 52.

Aphaca, orum, Ἄφακα, Zosim. 1, 58; Euseb. Vit. Constant. 9, 5; ville de la Cœle-Syria, à l'E. de Byblus, à l'O. d'Heliopolis, au S. O. du Liban; selon Burkhardt, le village actuel d'Afka. Venus Aphacitis, idis, y fut honorée d'un culte plein d'abandon par les plus belles filles de Syrie jusqu'au temps de Constantin. Il y avait dans le voisinage un lac Limun, dans lequel tombaient à fond les présents agréés par la déesse, quelle qu'en fût la légèreté; tandis que ceux qu'elle rejetait restaient à la surface, quelque lourds qu'ils fussent; cf. Seneca Quæst. Nat. 3, 26.

Aphæa, æ, f., Ἀφαία, surnom de Britomartis (voy. ce mot), Virg. Cir. 303, Wagn.

† **ăphærēma,** ătis, n. = ἀφαίρεμα, espèce de grain mondé ou perlé, la plus grande espèce d'épeautre, épeautre mondé, Plin. 18, 11, 29, n° 2.

Aphærema, Apherema, ville de la Samaria; selon Michaelis; i. q. Ephraim.

† **ăphæresis,** is, f. = ἀφαίρεσις, fig. de gramm., d'après laquelle (selon la théorie des anciens grammairiens) une lettre ou une syllabe est retranchée au commencement d'un mot, par ex. ruere pour eruere, temnere pour contemnere, et autres), Prob. p. 1438, P.; Donat. p. 1772, ib.; Charis. p. 248, ib.; Serv. Virg. Æn. 1, 546, 669, et autres.

Aphar, Ἀφάρ; cf. Saphar.

Aphăreus (trisyll.), ei, m., Ἀφαρεύς, — 1°) roi de Messénie : de là, ses filles Lyncée et Idas sont nommées Ăphărēïa proles, Ovid. Met. 8, 304. — 2°) centaure auquel Thésée coupa les bras, Ovid. Met. 12, 341 et suiv.

Apharitæ, peuple au S.-O. de l'Arabia Felix, était du nombre des Homeritæ, et avait pour capitale Aphar.

Apharsæi, Esdr. 1, 4, 9; peuple de l'Arabie, qui eut la même destinée que les Apharsacheni.

Apharsathacæi, Esdr. 1, 4, 9; Apharsechæi, Apharsacheni, Apharsaceni, Esdr. 5, 6; peuplade de l'Arabia Felix, que le roi de Syrie Asnaphar, Assarhadon, transplanta à Samarie, afin d'empêcher de continuer la construction du temple.

Aphas, Plin. 4, 1; fl. dans le pays des Molossi (Epirus), avait probablement sa source dans le Pinde, et se jetait dans le golfe d'Ambracie.

Aphec, Josue, 15, 53; 1 Sam. 4, 1 sq.; ville de la tribu de Juda, en Judée, peut-être dans la contrée d'Églon.

Aphec, 1 Sam. 29, 1; cf. 1 Reg. 20, 26 sq.; Joseph. Antiq. 8, 8; ville de la Samaria, non loin de Jesreel, dans la tribu d'Issachar.

— Josue, 13, 4; 19, 30; cf. Judic. 1, 31; Josué 12, 8; ville de la tribu d'Ascher, dans la Galilæa Superior, peut-être au N.-O. de Cana Magna, au S.-E. de Sidon.

Aphes Domin, ville de la tribu de Juda, dans la Judæa, au S.-O. de Socho, au N.-E. d'Azeca.

Aphēsas, antos, m., Ἀφέσας, montagne du Péloponnèse, dans le voisinage de Némée, Stat. Theb. 3, 460 (nommée dans Plin. 4, 5, 9, Aphesantus).

Aphetæ, arum, Ἀφεταί ou Ἀφέται, Strab.; Diod. Sic. 11, 12; Herod. 7, 193; promontoire ou ville maritime de la Magnesia (Thessalie), non loin de Pagasæ, d'où les Argonautes firent voile pour la Colchide.

Aphidna, æ, Ov. Fast. 5, 708; Ἄφιδνα, Pausan. 1, 17, 5; 1, 41, 3; Hesychius; Diod. Sic. 4; Strab. p. 396; Aphidnæ, Senec. Hipp. 24; Ἀφιδναι, Herod. 9, 73; lieu de l'Attique où Thésée cacha Hélène, ravie par lui, et où, pendant la captivité du héros en Thessalie, elle fut délivrée par ses frères Castor et Pollux. Aphidniensis, e, Ἀφιδναῖος, Inscript. ap. Spon.

Aphle, Plin.; cf. Agınis.

Aphni, Ophni, Josue, 18, 24; ville de la tribu de Benjamin, en Judée.

Aphnii, Ἀφνειοί, Strabo, p. 586, peuple de la Troade, avec la ville de Zelia, au pied du mont Ida.

Aphnitis, Ἀφνῖτις, lac de la Mysia Minor, au S.-E. de Cyzique, au N. O. du mont Olympe; auj. Diascylo. Cf. Dascylitis.

Aphormium, Steph.; lieu de Béotie.

Aphphadana, Ἀφφάδανα, Ptol. 5, 18, 6; ville de Mésopotamie, entre Theldu et Banabe.

Aphra, ville de Judée, sur les frontières de la Samaria, au S. O. d'Archelais, à 3 m. à l'E. de Béthel.

† **aphractus,** i, m. = ἄφρακτος, découvert, non couvert, s.-ent. ναῦς; de là), f, vaisseau long, mais non ponté (dans la pure latinité navis aperta) (ne se trouve que dans Cicéron) : Navigavimus tardius propter aphractorum Rhodiorum imbecillitatem, Cic. Att. 5, 13; de même ib. 6, 8 (ib. 5, 11 et 12, empl. avec la forme grecque et au neutre ἄφρακτα).

Aphraim, lieu de la Samaria, sur les frontières de la Galilæa Inferior, à 6 m. au N. de Legio.

Aphricerones, Ptol.; peuple au S.-E. de l'Africa Interior, à l'E. des Matites.

† **aphrōdes,** adj. comm. = ἀφρώδης, d'écume, écumeux : ~ mecon, pavot sauvage, Plin. 27, 12, 93; cf. Appul. Herb. 53 (Plin. 20, 19, 79, nommé aphron).

† **Aphrŏdīsia,** orum, n, Ἀφροδίσια, fête d'Aphrodite : Ego in ædem Veneris eo.... Aphrodisia hodie sunt, Plaut. Pœn. 1, 1, 62; de même id. ib. 1, 2, 44.

Aphrodisia, Serv.; v. de l'Apulia Peucetia; i. q. Venusia.

† **ăphrŏdīsĭăcē,** ēs, f. = ἀφροδισιακή, pierre précieuse d'un blanc rougeâtre, auj. inconnue, Plin. 37, 10, 54.

ăphrŏdīsĭas, = acorus, Appul. Herb. 6.

Aphrodisias, Ἀφροδισιάς, Strab. p. 576, 630; ville de la Phrygia Major, non loin de Laodicea.

Aprŏdīsias, adis, Anton. Itiner.; Ἀφροδισιάς, άδος, Procop. Ædific. 4, 10; ville de la Chersonesus Thraciæ, entre Cardia et Heraclea.

Aphrodisias, Plin. 6, 25; île consacrée à Vénus et à Mercure, sur la côte de la Carmanie; peut-être la même que la Catæa d'Arrien, au S.-O. du Sinus Persicus.

Aphrodisias, Ἀφροδισιάς, Ptol.; Steph.; Strab. p. 576; Hierocl.; Megalopolis, Μεγαλόπολις, Steph.; Ninoe, es, Νινόη, Suid.; ville de la Carie, au S. du Méandre, à l'O. de Cibyra, avec un temple consacré à Vénus. Ruines à Ghéra. Aphrodisienses, Plin. 5, 29; Tacit. Ann. 3, 62.

Aphrodisias, adis, Liv. 33, 20; Veneris Oppidum et Promontorium, Plin.; Ἀφροδισιάς, Ptol.; Stadiasm. M. M. § 185; Ἀφροδισιάς τῆς Κιλικίας, Diod. Sicul. 19, 64; v. et promontoire de la Cilicia Aspera, à l'E. de Celenderis; ruines près de Popadula.

Aphrodisias, adis, Ἀφροδισιάς, Scyl.; Herodot. 4, 168; Λαιά ἡ Ἀφροδίτης νῆσος, Veneris Insula, Ptol. 4, 4, 14; île sur la côte de la Cyrenaica, dans le voisinage d'Apollonia; auj. Hamman.

Aphrodisias, ville de la Laconica, sur le golfe de Bœæ, Pausan. 3, 12, 11; 8, 12, 8.

Aphrodisias; cf. Erythia.

Aphrodisias; Veneris Promontorium, Plin.; cf. Aphrodisias Cariæ.

Aphrodisias; i. q. Thurium.

Aphrodisias; cf. Trœzene.

Aphrŏdīsium, bourg d'Arcadie; non loin de Mégalopolis, Pausan. 8, 44, 2. — Ἀφροδίσιον, Strab. p. 682; Ptol. 5, 14; ville sur la côte septentrionale de l'île de Chypre (à 80 stades, ou trois lieues), au N. de Salamine.

— Mela, 2, 4; Plin. 3, 5; ville du Latium, sur la mer, non loin d'Antium, peut-être chez les Rutuli.

— Ptol.; Fanum Veneris; lieu sur la côte de la Numidia Massylorum, à l'O. d'Hippo Regius; selon Ptol. Κολωνία.

— Ptol., Fanum Veneris; peut-être Veneria, Solin. c. 27; lieu sur les côtes de la Zeugitana, entre Hermæum Promontorium et Misuæ; où Vénus Erycina était honorée.

Aphrodisium, s.-ent. Promontorium, Mela, promontoire de Carie.

— s.-ent. Promontorium, Ἀφροδίσιον ἄκρον, Πυρηναῖον ἱερόν, Strab. p. 178; Pyrenæum Promontorium, Mela, 2, 5; promontoire de l'Hispania Tarraconensis, sur les frontières de la Gallia Narbon., au N. de Rhoda, au S. E. de Ruscino; auj. Cap de Creus, Cabo de Creux, Promontorium Crucis, en Catalogne. Il y avait un temple de Venus Pyrenæa, Plin. 3, 3; [illegible], Ἀφροδίσιον, Strab. p. 178; cf. Ptol.

Aprodites Insula, Liv., île située en face du port d'Apollonia, dans la Cyrenaica, Ptol.; cf. Aphrodisias.

Aphrodito, Anton. Itiner. p. 172, station sur la route de Coptos à Bérénice. Cf. Aphroditopolis.

Aphroditopolis, Ἀφροδιτόπολις, Steph.; Aphrodites Urbs; Veneris Civitas, Ἀφροδίτης πόλις, Strab. p. 802, Steph.; ville du Nomos Leontopolit. (Delta), entre Leontopolis et Athribis.

Aphroditopolis, Ἀφροδίτης πόλις, Strab. p. 802; peut-être l'Atarbechis, d'Herodot.; Plin.; ville du Nomos Prosopites (Ægyptus Inferior), entre Naucratis et Saïs.

Aphroditopolis, Strab. p. 809; Ptol., Ἀφροδιτόπολις, Hierocles, p. 730; Afrodito, Itin. p. 168, Aphroditos, Ἀφροδίτος, ου, Concil. Ephes.; ville de l'Heptanomis, capitale du nomus Aphroditopolites, sur la rive orientale du Nil, au N. E. d'Arsinoe, au S. E. de Memphis, où était nourri et honoré le bœuf blanc sacré.

Aphroditopolis, Ἀφροδίτης πόλις, Ptol., Strab. p. 813, 817; Veneris Oppidum, Plin. 5, 9; ville de la Thébaïde, au S. d'Antæopolis, au N. de Ptolemaïs, sur la rive occident. du Nil.

Aphroditopolites, Ἀφροδιτοπολίτης Νομός, Ptol.; Strab. 17, p. 809; un des nomes ou district administratifs de l'Heptanomis, à l'E. de l'Heracleotes Nomos, ayant pour capitale Aphroditopolis Heptanomidis.

Aphroditopolites, Plin. 5, 9; Ptol.; district administratif de la Thébaïde, à l'O. du Nil, entre l'Hypselotis et le Thinites Nomos.

aphron; voy. aphrodes.

† **ăphrŏnĭtrum,** i, n. = ἀφρόνιτρον, écume ou fleur de nitre, Plin. 31, 10, 46, n° 3; Martial. 14, 58.

† **aphthæ,** arum, f. = ἄφθαι, aphthes, ulcères de la bouche, Cels. 6, 11 (en grec); Marcell. Empir. 11.

ăphўa, æ, ou — e, es, f. = ἀφύα, petit poisson, nommé ordin. aussi apua, d'après qquns, sardine, Plin. 32, 11, 53; cf. id. 31, 8, 44.

Aphytis, Ἄφυτις, Herodot. 7, 123; Thucyd. 1, 64; Scyl.; Strab. p. 330; Pausan. 3, 18, 2; Plutarch. Lys. 20; Steph.; lieu de la péninsule de Pallene, en Macédoine, sur la côte orientale du Sinus Toronaicus.

Apia, Hom.; Apollodor.; Plin.; i. q. Peloponnesus.

Apia; cf. Appia.

ăpĭăcus, a, um, adj. [apium], relatif ou ressemblant à l'ache, d'ache : ~ brassica, Caton, dans Plin. 19, 8, 41, n° 1; cf. id. R. R. 157, 2. (D'autres lisent dans le premier passage apianam, dans le dernier apia). — Substantivmt, apiacon (l'ache), quod ejus flores maxime apes appetunt, Isid. Orig. 17, 9, 80.

ăpĭānus, a, um, adj. [apis], d'abeille, relatif à l'abeille : ~ uva, raisin des abeilles, recherché par les abeilles, c.-à-d. raisin muscat : « Apianis apes dedere cognomen, præcipue earum avidæ, » Plin. 14, 2, 4, n° 3; cf. Colum. 12, 39, 3; de même ~ vitis, Colum. 3, 2, 17, et ~ vinum, id. 12, 47, 6. — 2°) apiana, æ, f. (s.-ent. herba), camomille, selon d'autres, carline, plante, Appul. Herb. 23.

Apiarium, le bourg de Bejar, Biar, dans le royaume de Murcie, en Espagne, sur les frontières de Valencia.

ăpĭārĭus, a, um, adj. [apis], concernant l'abeille; ne s'emploie que subst. : — 1°) apiarius, ii, m., celui qui élève, qui soigne les abeilles, éleveur d'abeilles : Thymum augurium mellis est : proventum enim sperant apiarii large florescente eo, Plin. 21, 10, 31. — Et 2°) apiarium, ii, n., lieu où sont les ruches des abeilles, rucher (probablement introduit par Columelle dans la langue écrite : cf. Gell. 2, 20, 8) : Non est dubitandum quin ædificio junctum apiarium maceria circumdemus, Colum. 9, 5, 1; de même id. 9, 3, 4; 5, 6; 7, 1; 12, 4, et beauc. d'autres.

ăpĭastellum, i, n. — 1°) renoncule, plante batrachion ou herba scelerata, Appul. Herb. 8. — 2°) bryone, couleuvrée, plante : bryonia, id. ib. 66.

APIASTRA, æ, f., oiseau qui fait la guerre aux

abeilles, pic-vert, nommé ordin. merops (*passe pour l'apiaster ou* merops apiaster *de Linnée*), *Serv. Virg. Georg.* 4, 14.

ăpiastrum, i, *n.* [apis], *mélisse, plante particulièrement recherchée des abeilles,* melissophyllon, *Varro, R. R.* 3, 16, 10; *Colum.* 9, 8, 13; *Plin.* 20, 11, 45, 21, 9, 29.

***ăpiātus,** a, um, *Partic. du verbe inusité* APIO, *tacheté, moucheté :* ∾ mensa, *table de bois moucheté, Plin.* 13, 15, 30, *Hard.*

† APICA (*s.-ent.* ovis) = ἄπεικος (*sans laine*), *brebis qui n'a pas de laine au ventre, pelée sous le ventre :* « Quæ (oves) ventrem pilosum non haberent majores nostri apicas appellabant ac rejiciebant, « *Varro, R. R.* 2, 2, 3. » Quibus (ovibus) nudus esset venter apicas vocabant damnabantque, « *Plin.* 8, 48, 75. » Apica dicitur ovis quæ ventrem glabrum habet, » *Fest. p.* 22.

***ăpicātus,** a, um, *Partic. du verbe inusité.* apico [apex], *orné du bonnet sacerdotal :* His etiam conjux apicati cincta Dialis Lucibus impexas debet habere comas, *Ovid. Fast.* 3, 397.

Apicianus, a, um; *voy.* 1 Apicius.

Apicilia, *ville des* Carni, *en Italie, à l'E. de* Concordia.

1. **Apīcius,** ii, *m., fameux gourmand, qui vécut sous Auguste et Tibère :* Apicius nepotum omnium altissimus gurges, *Plin.* 10, 48, 68; *cf. Tac. Ann.* 4, 1. *De là — 2°) titre d'un ouvrage latin sur l'art culinaire en dix livres, qui s'est conservé jusqu'à nos jours, mais dont l'auteur est inconnu; voy. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom. p.* 521. — *Et* Apicianus, a, um, *adj., relatif à Apicius, d'Apicius :* ∾ coctura, *Plin.* 19, 8, 41. ∾ patina, *Apic.* 4, 2. ∾ condimenta, *Tertull. Anim.* 33.

2. **Apīcius,** a, um, *adj., relatif à Apicius :* ∾ uvæ, *Cato, R. R.* 24, 1; *Varro, R. R.* 1, 58; *Plin.* 14, 4, 5; *Macrob. Sat.* 2, 16. *De là* Apicium, *pris subst. s.-ent* vinum, *Cato, R. R.* 6, 5; 7, 1; *Varro, R. R.* 1, 25.

ăpĭcŭla, æ, *f., dimin.* [apis], *petite abeille :* Egon' apicularum opera congestum non feram, Ex dulci oriundum, melliculo dulci meo? **Plaut. Curc.* 1, 1, 10. Fabricatam navem, quam apicula pinnis absconderet, *Plin.* 7, 21, 21.

APICULUM « filum, quo flamines velatum apicem gerunt, *fil de laine qui entourait la baguette du bonnet des flamines, Fest. p.* 19; *cf.* apex, *n°* 1.

Apĭdănus, i, *m.*, Ἀπιδανός, *fleuve de Thessalie, qui réuni à l'Enipée se jette dans le Pénée, Ovid. Met.* 1, 580; 7, 228; *Lucan.* 6, 373; *Val. Flacc.* 1, 357; *Herodot.* 7, 196; *Strabo, p.* 356; *Euripid. Hec.* 451.

Apiennates, *Plin.; habitants d'une ville de l'Ombrie, qui s'appelait peut-être* Apienna, Apiennum.

Apilas, *Plin.* 4, 10; *fleuve de la Piérie (Macédoine); se jetait dans le* Sinus Thermaicus.

Apina, æ, *f., petite ville insignifiante et misérable de l'Apulie, Plin.* 3, 11, 16. *De là au plur., proverb.* (*comme* Trica, *voy. ce mot*), *niaiseries, bagatelles :* Sunt apinæ tricæque, et si quid vilius istis, *Martial.* 14, 1.

ăpīnārius, ii, *m. plaisant, farceur, Treb. Poll. Gallien. c.* 18.

ăpinor, āri, *Glossat., faire le plaisant, le farceur* (apio *ou* apo, is, ptum, ere, *forme primitive inusitée, d'où* aptus *et* apiscor. *Voy. ce mot et* apo).

Apiolæ, *Liv.* 1, 35; *Plin.; ville du Latium, fut prise par* Lucius Tarquinius.

Apion, ōnis, *m.*, Ἀπίων, — **a)** *surnom de Ptolémée, roi de Cyrène, Cic. Leg. agr.* 2, 19, 51; *Liv. epit.* 70. — **b)** *célèbre grammairien grec, surnommé* Plistonices, *contemporain de Tibère et appelé par lui* cymbalum mundi; *voy. Plin.* 1, *præf.* § 25; *Senec. Ep.* 88, 34; *Plin.* 30, 2 (6), 18; *id.* 37, 5 (19), 75, *et pass. Gell.* 5, 14; 6, 8; 10, 10.

apios ischas = raphanos agria, *Plin.* 26, 8 (46), 2.

Apira, Apera, Adapera, *ville de Galatie, à l'E. d'*Ancyra, *au S. du fleuve Halys.*

1. **ăpis,** *ou* — es, is, *f.* (*nom sing.* apis, *Ovid. Met.* 13, 928; *Petron. Sat. Frgm.* 32, 7; *Colum.* 9, 3, 2; 12, 1. — *Prisc. p.* 613 *et* 703, *P. et Prob.* 1470, *ib., indiquent la forme* apes *comme seule dominante, ce que le dim.* apicula *ne contredit nullement, puisque* fides *aussi a pour diminutif* fidicula. *Le gén. plur. flotte entre* ium *et* um. *Le premier se trouve dans Varro, R. R.* 3, 16, 14; *Liv.* 27, 23; *Colum.* 9, 3, 3; 9, 1, *et plus. autres; Plin.* 7, 15, 13; 8, 42, 64; 11, 7, 7; 11, 11, 11; 11, 16, 16; 17, 44, *et très-souvent; Justin.* 13, 7, 10; *Ovid. Met.* 15, 383; *Juven.* 13, 68; *la forme* apum *dans Liv.* 24, 10; *Colum.* 9, 2, 2; *Pallad. Apr.* 8, 2; *Jun.* 7, 1; *Aug.* 7. *Des six exemples de Cicéron* (*y compris celui du* de Harusp. Resp.), *un seul, celui du Div.* 1, 33, *fin., est sans la variante* apum; *dans les autres : Off.* 1, 44, 157; *De Senect.* 15, 54; *Acad.* 2, 17, 54 *et Harusp. Resp.* 12 (*deux fois*), *les manuscrits ont tantôt* apium, *tantôt* apum; *le cod. Erfurt. a, contrairement à Beier sur le* de *Off. l. c. et le De Harusp. Resp. les deux fois* apium). [*Il se rattache probabl. à* AP, apo, ἅπτω : *l'animal qui s'attache aux fleurs, par la succion*], *abeille, modèle de l'assiduité au travail, Hor. Od.* 4, 2, 27. — *L'éducation des abeilles est enseignée par Varron, R. R.* 3, 16 *sq.; Virg. Georg.* 4, 1 *sq.; Colum.* 9, 2 *sq.; Plin.* 11, 5 *sq.; Pallad.* 1, 37 *sq. et plus. autres.*

2. **Apis,** is (ĭdis, *Paul. Nolan. Nat.* 11 *S. Fel.* 85, *ed. Murat.*), *m., le dieu Apis, bœuf sacré adoré par les Égyptiens, Plin.* 8, 46, 75; *Ovid. Am.* 2, 13, 14; *Metam.* 9, 691.

4. **Apis,** *petite ville dans une île du* Mareotis Lacus, *dans l'*Ægyptus Inferior, *au S. de* Marea.

5. **Apis,** *Plin.* 5, 6; Ἆπις, *Strab. p.* 699; *Herodot.* 2, 18; *Scyl. Peripl.; Polyb. Excerpt.* 115; *bourg du* Libycus Nomos, *sur les frontières de la* Marmarica, *à* 100 *stades à l'O. de* Parætonium.

6. **Apis Mons,** *dans le* Delta, *non loin de la ville de même nom et du* Mareotis Lacus.

ăpiscor, aptus, i, 3. *v. dépon.* [apo; *cf. Struve, p.* 207] (*très-classique, quoique d'un emploi plus rare que son composé* adipiscor; *se trouve le plus souvent dans Tacite, dans la période postérieure à Auguste*), *originairement, tendre vers qqche pour le saisir, l'atteindre; de là, en gén.* — 1°) *poursuivre qqche* (*avec effort, avec zèle, etc.*) : Sine me hominem apisci, *laisse-moi le poursuivre, Plaut. Epid.* 5, 2, 3. *Et par suite, comme conséquence et effet de la poursuite* — 2°) *atteindre, attraper, saisir qqche :* Quippe etenim nullo cessabant tempore apisci Ex aliis alios avidi contagia morbi, *Lucr.* 6, 1230. *Et puis* — 3°) *atteindre, égaler, rejoindre qque chose; gagner, obtenir* (*à force d'efforts et de fatigue* (*cf.* adipiscor); *au propre et au fig. :* Quod ego in acie celebri objectans vitam bellando aptus sum, *ce que j'ai gagné par les armes au milieu des combats, au péril de ma vie, Pacuv. dans Non.* 234, 25. Sine sacris hereditatem sum aptus effertissimam, *Plaut. Capt.* 4, 1, 8. Deorum vitam apti sumus, *Ter. Heaut.* 4, 3, 15, *nous vivons comme des dieux.* Ut ego effugiam, quod te imprimis cupere apisci intelligo, *ce qui est, je le vois, le premier de tes vœux, Lucil. dans Non.* 74, 30; *de même id. ib.* 23. Postero die legatos Iguvium redeuntes apiscitur, *Sisenna, dans Non.* 68, 25. Ait eum nescio quo penetrasse itineribus: occultandi sui causa an maris apiscendi? *pour se cacher ou pour gagner la mer? Cic. Att.* 8, 14, *fin.* Vidimus magnam ex ea re te laudem apisci, *nous t'avons vu en retirer une grande gloire, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, *fin.* Dum aliquid cupiens animus prægestit apisci, *Catull.* 64, 145. Non præciditur spes plebeio quoque.... apiscendi summi honoris, *Liv.* 4, 3. Ut prætoriani jus apiscerentur in quatuordecim ordinibus sedendi, *obtinssent le droit de siéger sur les quatorze gradins, Tac. Ann.* 6, 3; *de même id. ib.* 4, 1; 16; 59; 6, 20, *et passim. Une fois dans Tacite avec le gén. comme en grec* τυγχάνειν τινός: Dum dominationis apisceretur, *pourvu qu'il arrivât au pouvoir, Ann.* 6, 45. — *Poët. saisir qqche dans son esprit, par l'intelligence, concevoir, comprendre :* Nec quæ sub sensus cadat ullo tempore nostros, Nec ratione animi quam quisquam possit apisci, *Lucr.* 1, 449.

☞ Apiscendus, *passivmt, Manil.* 3, 145; *Tac. Ann.* 3, 31; 13, 20, *et ailleurs.* — *Cf.* adipiscor.

Apitami, *Plin.* 6, 28 (32); *peuple de l'Arabie.*

ăpium, ii, *n.* [apis], *ache, plante ombellifère particul. recherchée des abeilles; il en existe plusieurs espèces* (*ache de montagne, ache de marais, etc.*), *Plin.* 19, 8, 37. *Les feuilles de l'une d'elles* (*de l'ache de marais, notre céleri,* Apium graveolens *Linn.*) *furent particulièrement employées par les anciens, à cause de leur forte odeur, pour tresser des couronnes :* Quoque modo potis gauderent intuba rivis Et virides apio ripæ, *Virg. Georg.* 4, 121. Floribus atque apio crines ornatus amaro, *Virg. Ecl.* 6, 68, *Voss.; principalement dans les festins :* Neu desint epulis rosæ Neu vivax apium (*l'ache qui conserve longtemps sa verdure*), neu breve lilium, *Hor. Od.* 1, 36, 16; *de même id. ib.* 2, 7, 24; 4, 11, 3 (*cf. Theocr.* 3, 23), *et donné en prix chez les Grecs aux vainqueurs dans les jeux isthmiques ou néméens* (*cf. Passow au mot* σέλινον) : Hæc opera, atque hæ sunt generosi principis artes.... Grajæ apium meruisse coronæ, *Juven.* 8, 226; *cf. Plin.* 19, 8, 46.

†**aplănēs,** *adj.* = ἀπλανής, *qui n'erre pas, fixe, Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, 9 *et* 11.

aplūda (appl.), æ, *f.* [*probabl. dérivé de* ab *et de* PLU, pluo, fluo, *etc., ce qui retombe, découle; cf. Lindem. Comment. Fest. p.* 314], *balle des céréales, criblures, brin de paille, fétu :* « Milii et panici et sesamæ purgamenta apludam vocant, et alibi aliis nominibus, » *Plin.* 18, 10, 23. « Apluda est genus minutissimæ paleæ frumenti sive panici, de qua Nævius : Nec hercle apluda est hodie quam tu nequior, » *Fest. p.* 10. — 2°) *son :* Hic eques Romanus apludam edit et floces bibit, *Auct. ap. Gell.* 11, 7, 3. *sq.; cf. Non. p.* 69. — 3°) *espèce de boisson ou gargarisme :* « Sunt qui apludam sorbitionis liquidissimum puteant genus, » *Fest. l. l.*

ăplustre, is, *n.* (*nom. plur.* aplustra, *Lucr.* 2, 556, *et Cic. dans Prisc.* 769, *P.; dat. hétéroclite,* aplustris, *Lucr.* 4, 438; *ce qui dispense d'adopter, avec Schneid. Gr.* 2, 241, *et autres, un sing.* aplustrum) = ἄφλαστον, *l'arrière d'un vaisseau, la partie postérieure, arrondie et garnie d'ornements* (*banderoles et petits pavillons attachés à un bâton fixé sur un assemblage de planches*), *poupe :* Per terrarum omneis oras fluitantia aplustra Ut videantur, *pour qu'on voie par tous les rivages flotter les navires, Lucr.* 2, 556. Navibus absumtis fluitantia quærere aplustra, *Cic. Arat. dans Prisc. l. l.* (*Orell.* 4, 2, *p.* 522.) At maris ignaris in portu clauda videntur Navigia aplustris, *Lucr.* 4, 438. Fulgent Argoæ stellis aplustria puppis, *l'arrière du navire Argo est resplendissant d'étoiles, Cæs. Arat. dans Prisc. l. l.* (*v.* 345, *ed. Orell.*) Dum pugnat ab alta Puppe Tagus, Grajumque audax aplustre retentat, *Lucan.* 3, 585; *de même id. ib.* 672. Torquet Pœnorum aplustribus ignes, *Sil.* 14, 422; *de même id.* 10, 324, *Drak.; cf. Ruperti, Juven.* 10, 136.

†**aplysiæ,** arum, *f.* = ἀπλυσίαι, *la plus mauvaise espèce d'éponges, Plin.* 9, 45, 69.

A.POP. A populo (Trib. Militum), *Orell. Inscr.* 3437.

ăpo, (*ou* apio, *Isid.* 19, 30), ĕre, *v. a., racine AP, d'où* ἅπτω, apiscor, apis, apex; *cf. Passow, au mot* Ἅπτω].

1°) *attacher, adapter, lier, fixer :* Comprehendere antiqui vinculo apere dicebant, *attacher avec un lien se disait anciennement* apere, *Fest. p.* 16; *cf.* apex; *ne se rencontre qu'au part. passé passif* aptus (*voy. plus bas l'adj. verbal de même forme*); *se construit ordin. avec* ex, *plus rarement avec le datif ou avec* de : Brachia tum porro validis ex apta lacertis, *qu'ensuite les bras aient été attachés à de solides épaules, Lucr.* 4, 830. *De même id.* 2, 479. Fulgentem gladium e lacunari seta equina aptum demitti jussit, *un glaive attaché, pendant, suspendu au plafond par un crin de cheval, Cic. Tusc.* 5, 21. Crescebant uteri terræ radicibus apti, *fixés au sol par leurs racines, Lucr.* 5, 806. Linguam autem debere aiunt non esse liberam ac vagam, sed vinclis de pectore imo ac de corde aptis moveri et quasi gubernari, *Gell.* 1, 15. *Au fig. :* ∾ ex aliqua re, *comme* pendere ex aliqua re, *dépendre, sortir de qqche* (*empl. dans ce sens seulement dans Cicéron*) : Quum rerum causas alias ex aliis aptas et necessitate nexas videt, *les causes enchaînées les unes aux autres et nécessairement liées entre elles, Cic. Tusc.* 5, 25, 70. Honestum, ex quo aptum est officium, *l'honnête, d'où dépend, auquel se rattache le devoir, source du devoir, id. Off.* 1, 18. Atque his tribus generibus honestorum notatis, quartum sequitur et in eadem pulchritudine et aptum ex illis tribus, *id. Fin.* 2, 14, 47. Ut virtutem efficiat, ex qua re una vita omnis apta sit, *la vertu, d'où dépend uniquement toute la vie, id. Acad.* 2, 10, 31. Causa ex æternis causis apta, *id. Fat.* 15, 34. Cui viro ex se apta sunt omnia quæ ad beate vivendum ferunt, *id. Tusc.* 5, 12, 36 (*comme trad. de Plat. Menex. p.* 302 : Ὅτῳ γὰρ ἀνδρὶ εἰς ἑαυτὸν ἀνήρτηται πάντα τὰ πρὸς εὐδαιμονίαν φέροντα); *cf. id. Fam.* 5, 13. *Une fois aussi joint à* pendere : Non ex verbis aptum pendere jus, *le droit n'est point attaché à des mots, id. Cæcin.* 18. *Aussi sans* ex : Vita modica et apta virtute perfrui, *id. Leg.* 1, 21, 56. Non sane optabilis quidem ista rudentibus apta fortuna, *id. Tusc.* 5, 14. — *Poet. :* ∾ in aliquid, *changé en qqche :* Hæc ubi nequidquam formas Deus aptus in omnes Edidit, in juvenem rediit, *Ovid. Met.* 14, 765.

2°) *joindre, assembler, lier, unir ensemble :* « Aptum connexum et colligatum significat, » *Non.* 234, 32 (*empl. le plus souvent dans ce sens par Lucrèce*) : Qui cœtu conjugioque Corporis atque animæ consistimus uniter apti, *avons été réunis en un, ne faisons plus qu'un, Lucr.* 3, 858. Propterea quia (anima) tam conjuncta atque uniter apta est, *id.* 5, 559. (Genus humanum) validis aptum per viscera nervis, *dont toutes les parties sont unies et maintenues par les liens solides des tendons, id.* 5, 926; *de même id. ib.*

538; 6, 1066, *et pass.* Facilius est apta dissolvere quam dissipata connectere, *il est plus facile de rompre un ensemble que d'en rassembler les pièces éparses*, *Cic. Or.* 71, 235. Qua ex conjunctione cœlum ita aptum est ut sub aspectum et tactum cadat, *Cic. Univ.* 5. Quis enim hunc hominem dixerit, qui, cum tam certos cœli motus, tam ratos astrorum ordines, tamque omnia inter se connexa et apta viderit, neget in his ullam inesse rationem, *tout enfin si bien lié et enchaîné*, *id. N. D.* 2, 38, 97. Fatum est sempiterna quædam series rerum et catena, volvens semetipsa sese et implicans per æternos consequentiæ ordines, ex quibus apta connexaque est, *Gell.* 6, 2. — *Au fig.* : Ordo rerum conservatus et omnia inter se apta et connexa, *Cic. Fin.* 4, 19, 53. Etiamsi minus vera, tamen apta inter se et cohærentia, *id. N. D.* 3, 1, 4. Efficiatur aptum illud quod fuerit antea diffluens ac solutum, *qu'on enchaîne, qu'on réunisse en un tout bien lié ce qui était épars et sans liaison*, *id. Or.* 70, 233. — *Poet., suivi d'un abl. : doté, pourvu, orné, muni de qqche* : O Fides alma, apta pinnis et Jusjurandum Jovis, *pourvue d'ailes, ailée*, *Enn. dans Cic. Off.* 3, 29, 105. Auctumnoque magis, stellis fulgentibus apta Concutitur cœli domus undique totaque tellus, *la maison céleste ornée d'étoiles*, *Lucr.* 6, 357 (*cf. id.* 5, 1204 : Stellis micantibus æthera fixum), *imité par Virgile* : Nox humida donec Invertit cœlum stellis fulgentibus aptum, *Æn.* 11, 202; *et* : Ubi maximus Atlas Axem humero torquet stellis ardentibus aptum, *ib.* 4, 482. At nos nil lædit veste carere Purpurea atque auro signisque rigentibus apta, *Lucr.* 5, 1427. Nec refert ea quæ tangis quo forte colore Prædita sint, verum quali magis apta figura, *id.* 2, 814. Ubi lucus opacus teneris fruticibus aptus, *Varron, dans Non.* 235, 9. Ista hæc persuadet facies, auroque lacertos Vinciat, et Tyrio prodeat apta sinu, *Tibull.* 1, 9, 70. — *De là*

aptus, a, um, *Pa., propr., adapté à qqche, arrangé, ajusté, coordonné d'après qqche; de là, propre, approprié, convenable, proportionné, fait pour*, (*cf.* accommodatus *et* appositus, *n°* 2) : « Aptus is qui convenienter alicui junctus est, » *Fest. s. v.* Apex, *p.* 16 *empl. ainsi le plus souvent depuis la période cicéronienne*); *se constr. avec* ad *ou le dat.* (*avec les noms de personnes toujours avec le dat.*) : Ossa habent commissuras et ad stabilitatem aptas et ad artus finiendos accommodatas, *les os ont des jointures admirablement conçues, soit pour affermir le corps, soit pour terminer ses divers membres*, *Cic. N. D.* 2, 55, 139. In pulmonibus autem inest raritas quædam et assimilis spongiis mollitudo ad hauriendum spiritum aptissima, *quant aux poumons, leur substance rare, molle, fort semblable à celle des éponges, les rend très-propres à la respiration*, *id. ib.* § 136. Locus ad insidias aptior, *lieu plus propre à une embuscade*, *id. Mil.* 20. Calcei habiles et apti ad pedem, *souliers qui vont bien au pied, qui le chaussent exactement*, *id. De Or.* 1, 54. Castra erant ab bellum ducendum aptissima, *Cæs. B. C.* 2, 37. Fornices in muro erant apti ad excurrendum, *Liv.* 36, 23, *et autres.* — Huc accedit, uti non omnia, quæ jaciuntur Corpora quomque ab rebus, eodem prædita sensu, Atque eodem pacto rebus sint omnibus apta, *et ne sont pas de la même manière propres à toute chose*, *Lucr.* 6, 962; *de même id. ib.* 774. Initia proponi necesse esse apta et accommodata naturæ, *Cic. Fin.* 4, 17. Ex quo intelligitur quod verum, simplex sincerumque sit, id esse naturæ hominis aptissimum, *est tout à fait conforme à la nature de l'homme*, *id. Off.* 1, 4, 13. Hæc genera dicendi aptiora sunt adolescentibus, *ces genres d'éloquence conviennent mieux aux jeunes gens*, *id. Brut.* 95; *de même id. ib.* 62; *Tusc.* 1, 36; *Or.* 22, *et beauc. d'autres.* Ut judicare difficile sit cui ætati fuerit aptissimus, *Nep. Att.* 16. Apta dies sacrificio, *Liv.* 1, 45. Venti aptiores Romanæ quam suæ classi, *des vents plus favorables à la flotte des Romains qu'à la sienne*, *id.* 25, 37, *et autres.* Notavi Ventorum domos et portus puppibus aptos, *Ovid. Met.* 3, 596; *de même id. ib.* 4, 160. Armis apta magis tellus quam commoda noxæ, *Prop.* 3, 22, 19. Aptum Argos equis, *Argos qui convient à l'élève des chevaux*, *Hor. Od.* 1, 7, 9. Aptus amicis, *id. Sat.* 2, 5, 43, *et passim. Autres constructions* — **a)** *avec* in (*cf. Ruddim.* 2, 96, *not.* 60) : In quod (genus pugnæ) minime apti sunt, *auquel ils ne sont nullement propres*, *Liv.* 38, 21. — **b)** *avec* qui (*cf. Ramsh. gr. p.* 737; *Zumpt, Gr.* § 568) : In Catone majore Catonem induxi senem disputantem, quia nulla videbatur aptior persona quæ de illa ætate loqueretur, *parce que je ne voyais personne de plus propre à parler de cet âge*, *Cic. Læl.* 1. Est mihi quæ lanas molliat apta manus, *Ovid. Her.* 3, 70. — **c)** *poet. avec l'inf.* (*comme acc. respectif*) : (Circe) apta vel herbis Aptaque vel cantu veteres mutare figuras, *Tibull.* 4, 1, 63. Sed puer est ætas mollis et apta regi, *Ovid. A. A.* 1, 10. — *Parti cul. souvent* **d)** *absolt : propre, commode, convenable* : Quod ubi frustra tentatum est, secundus ire miles occœpere, non aptis armis, ut in principio, laxiore agmine, *à marcher, non plus, comme au commencement, avec leurs armes en ordre, mais à la débandade*, *Sall. Hist. Frgm. dans Non.* 235, 16. Et manibus duris apta puella fui, *Prop.* 4, 9, 50. Dumque feras sequitur, dum saltus eligit aptos, *Ovid. Met.* 4, 498. Hic apta jungitur arte silex, *Tibull.* 1, 7, 60. Apta oscula, *baisers donnés à cœur joie* : Tunc tibi mitis erit, rapias tum cara licebit Oscula : pugnabit, sed tamen apta dabit, *Tib.* 1, 4, 54. Oscula cognosco quæ tu committere linguæ, Aptaque consueras accipere, apta dare, *Ovid. Her.* 15, 130. Lar aptus, *propriété suffisante pour vivre* : Sæva paupertas et avitus apto Cum lare fundus, *le petit domaine héréditaire avec une maison suffisante*, (*ou plutôt avec une maison à l'avenant*), *Hor. Od.* 1, 12, 43. *De même en prose* aptus exercitus, *armée propre ou prête au combat* : Profectus apto exercitu et eo plus fiduciæ ac spei gerente, quod non desiderata multitudo erat, *Liv.* 10, 25. Tempus aptum, *le bon moment, l'occasion favorable*, *id.* 35, 19, *et de même plus. autres. Dans la rhét., en parlant de la convenance du langage ou du style* : Nunc quid aptum sit, hoc est quid maxime decens in oratione videndum est. Quamquam id quidem perspicuum est, non omni causæ, nec auditori, neque personæ, neque tempori congruere orationis unum genus, *etc.*, *Cic. De Or.* 3, 55. *De même* apta oratio, *discours qui a une ampleur oratoire convenable et des périodes suffisamment arrondies* : Genus illud tertium explicetur, quale sit, numerosæ et aptæ orationis. Quod qui non sentiunt, quas aures habeant, aut quid in his hominis simile sit nescio, *arrivons à la troisième espèce, le nombre et la proportion de la phrase. S'il est des gens insensibles à cette mélodie, je ne vois pas ce qu'ils ont de l'homme, et ne puis concevoir comment leurs oreilles sont faites*, *id. Or.* 50, 168; *cf. ib.* 70; *de même id. Brut.* 17, 68. Thucydides ita creber est rerum frequentia ut verborum prope numerum sententiarum numero consequatur, ita porro verbis aptus et pressus ut nescias utrum res oratione an verba sententiis illustrentur, *il est si concis et serré dans l'expression, il a tant de justesse et de précision dans son style, qu'on ne sait si l'expression ajoute à la pensée ou si c'est de la pensée qu'elle tire son éclat*, *id. De Or.* 2, 13.

Adv. **apte**, *avec une liaison parfaite, dans un parfait assemblage, solidement; convenablement, avec justesse, ou proportion*, *Cic. Univ.* 5; *Fin.* 3, 14; *Off.* 1, 1; *Or.* 44; *Liv.* 4, 37, *et pass.* — *Comp. Plin.* 2, 62. — *Superl. Cic. Or.* 44; *Plin.* 19, 5, 24; *Suet. Tib.* 57.

Apobathmos, *bourg de l'Argolide, sur la côte occidentale du* Sinus Argolicus, *non loin de* Lerna.

Apobathra, *lieu de la* Chersonesus Thracica, *d'où la flotte de Xerxès fit voile dans la guerre contre la Grèce.*

† **ăpŏcălypsis**, is, *f.* = ἀποκάλυψις, *apocalypse, révélation* : ~ Joannis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 5.

† **ăpŏcartĕrēsis**, is, *f.* = ἀποκαρτέρησις, *action de se laisser mourir de faim*, *Tertull. Apol.* 46 (*dans Quintil. Inst.* 8, 5, 23, *il est encore écrit en grec*).

† **ăpŏcătastăsis**, is, *f.* = ἀποκατάστασις, *action de remettre dans l'ancien état; en t. d'astronomie, apocatastase, retour d'un astre au même point, après avoir achevé sa révolution*, *Appul. Ascl.* 84, 6, *Elm.* (*dans Colum.* 3, 6, 4, *il est encore écrit en grec*). — *De là est dérivé*

ăpŏcătastătĭcus, a, um, *adj.* = ἀποκαταστατικός, *qui replace : en t. d'astronomie, qui revient, qui rentre dans le même signe* : ~ Mars, *planète de Mars qui revient à sa position de l'année précédente* (*cf. le mot précéd.*), *Sidon. Ep.* 8, 11.

† **ăpŏchă**, æ, *f.* = ἀποχή, *quittance du créancier, par laquelle il déclare avoir été payé; reçu*, *Ulp. Dig.* 46, 4, 19; 47, 2, 27; *Scæv. ib.* 12, 6, 67, § 3. *Le contraire est* antapocha, æ, *f.* = ἀνταποχή, *attestation du débiteur par laquelle il déclare qu'il a payé sa dette*, *Just. Cod.* 4, 21, 18.

ăpŏcho, as, āre, *donner quittance en échange de la somme due*, *Cod. Theod.* 11, 2, 1.

† **ăpoclēti**, orum, *m.* = ἀπόκλητοι, *les apoclètes, chez les Étoliens, les membres du conseil intime, du petit comité*, *Liv.* 35, 34; 36, 28.

† **ăpŏcŏlŏcyntōsis**, is, *f.* = ἀποκολοκύντωσις, *métamorphose, changement en citrouille, titre d'un libelle sans sel ni goût du philosophe Sénèque contre l'empereur Claude, où, au lieu d'être mis au nombre des dieux, il est rangé avec les [illegible] parmi les sots, cf. Bahr, Hist. de la Litt. R. p. [illegible]*

Apocopa, Ἀπόκοπα, *Ptol.* [illegible], *Anon. Peripl. mar. Erythr. p.* 158, *ed. Didot*, [illegible] *Hazine*) *de la Libye orientale, depuis Ras Mabar jusqu'à Ras el Khyle, sur le Sinus* [illegible].

† **ăpŏcŏpē**, es, *f.* = ἀποκοπή, *apocope, figure de gramm., d'après laquelle une lettre ou une syllabe est retranchée à la fin d'un mot* (*par ex.* bonu *pour* bonum, do *pour* domo), *Prob. p.* 1438, *P.*, *Donat p.* 1772, *ib.*, *Charis. p.* 248, *ib.*, *Victorin. p.* 2499, *ib.*, *cf. Varg. Catal.* 2, *Wagn.*

Apocopi, *s.-ent.* Montes, Ἀπόκοπα ὄρη, *Ptol.* 7, 1, 19; *chaîne de montagnes dans l'*India intra Gangem.

ăpocŏpus, a, um (ἀπόκοπος), *coupé, châtré*, *Firm. Math.* 3, 14, 8.

ăpocrĭsiărĭus *ou* **apocrisarius**, ii, *m.* (*dans la latinité postérieure*), *mandataire, délégué, fondé de pouvoir qui gère des affaires au nom d'un autre, particul. au nom de hauts dignitaires de l'Église, nommés aussi* responsales *ou* ad responsum; *cf. Just. Nov. Constitut.* 123, 25; 6, 2. 6, 2; *Honor. Augustod. Gemm. Anim.* 1, 185, *Julian. epit.* 6, 26.

ăpŏcrŏtus, a, um (ἀπόκροτος), *mal traité*, *Firm. Math.* 7, 3, *à la fin.*

ăpŏcrustĭcus, a, um, (ἀποκρουστικός), *qui a la propriété de chasser, de repousser* : ~ medicamina, *Cæl. Aur. tard.* 5, 2, *a med.*

† **ăpŏcrўphus**, a, um, *adj.* = ἀπόκρυφος, *apocryphe, dont l'auteur est inconnu* : ~ libri, *dans les pères de l'Église, livres apocryphes insérés dans la Bible.*

† **ăpŏcўnon**, i, *n.* = ἀπόκυνον (*qui épouvante, éloigne les chiens*), *petit os sur le côté gauche de la grenouille venimeuse*, *Plin.* 32, 5, 8.

ăpŏdermus, a, um, *fait d'amandes dont on a enlevé la peau, d'amandes pelées*, insicium, *Apic.* 2, 2.

apodes; *voy.* apus.

† **ăpŏdictĭcus**, a, um, *adj.* = ἀποδεικτικός, *qui prouve évidemment, péremptoire, sans réplique, apodictique* : Usum esse existimabat argumento M. Tullium non probo, neque apodictico, sed, *etc.*, *Gell.* 17, 5, 3.

† **ăpŏdīxis**, is, *f.* = ἀπόδειξις, *preuve évidente, irréfragable; démonstration*, *Petron. Sat.* 132, 10; *Gell.* 17, 5, 5. (*Dans Quint. Inst.* 5, 10, 7, *et autres, il est sous la forme grecque.*)

ăpŏdŏsis, is, *f.* = ἀπόδοσις, *apodose, membre de phrase qui se rapporte à un membre précédent, nommé protase, et doit être expliqué et complété par lui*; *cf. Donat. dans Terent. Andr.* 1, 5, 44.

Apodoti, Ἀποδωτοί, *Thucyd.* 3, 106; *Polyb.* 17, 5, 3; *peuple d'Étolie, peut-être au N.-O. de* Naupactus.

† **ăpŏdўtērĭum**, ii, *n.* = ἀποδυτήριον, *vestiaire des bains, lieu où l'on dépose ses vêtements* : In balneariis assa in alterum apodyterii angulum promovi, * *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *de même Plin. Ep.* 5, 6; *Inscr. Orell. n°* 3278.

† **ăpŏgæus**, a, um, *adj.* = ἀπόγαιος, *qui vient de la terre* : ~ venti, *Plin.* 2, 43, 44.

† **ăpŏgrăphon**, i, *n.* = ἀπόγραφον, *apographe, transcription, copie* : Hujus tabulæ exemplar, quod apographon vocant, *Plin.* 35, 11, 40 (*dans Cic. Att.* 12, 52, *il est encore sous la forme grecque*).

† **ăpŏlactizo**, are, *v. a.* = ἀπολακτίζω, *repousser du talon, du pied; de là, mépriser* : Apolactizo inimicos omnes, * *Plaut. Epid.* 5, 2, 13.

† **ăpŏlectus**, i, *m.* = ἀπόλεκτος (*choisi*) — 1°) *thon qui n'a pas encore un an* : Pelamis; earum generis maxima apolectus vocatur, durior tritone, *Plin.* 32, 11, 53. — 2°) apolecti, *morceaux d'un thon qui n'a pas encore un an, découpés pour être salés* (pelamis), *Plin.* 9, 15, 18.

Apollĭnar, āris, *n.* [*par euphonie, pour* Apollinal *de* Apollo, *comme* Frutinal, Lupercal, Fagutal, *etc.*], *temple consacré à Apollon* : In prata Flaminia, ubi nunc ædes Apollinis (jam tum Apollinar eam appellabant), *Liv.* 3, 63.

Apollinares Aquæ, *Tab. Peut.*; *lieu d'Étrurie, au S. de* Tarquinii, *au N. de* Cære, *à l'O. de* Centum Cellæ; *n'est probablement pas, comme le croit Cluvier, le même qu'*Aquæ Cæretanæ.

* **ăpollĭnārĭa**, æ, *f.*, *plante nommée ordin.* strychnos, *morelle*, *Appul. Herb.* 74.

Ăpollĭnāris, e, *adj.* (Apollo), *relatif, consacré à Apollon, d'Apollon, apollinaire* : (Pindarus) laurea donandus Apollinari, *Hor. Od.* 4, 2, 9. *De là* Ludi Apollinares, *jeux apollinaires, qui se célébraient le 5 juillet en l'honneur d'Apollon*, *Liv.* 25, 12; 27, 23; *Cic. Att.* 2, 19; *Phil.* 10, 3; *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 19 *et autres.* — 2°) Apollinaris, is, *f.* (*s.-ent.* herba)

herbe nommée ordin. hyoscyamus, *Plin.* 26, 14, 87. — **b)** *espèce de solanum, morelle, Appul. Herb.* 22.

Apollinĕus, a, um, *adj.* (Apollo), *concernant Apollon* (*usité seulement en poésie*) : ∼ urbs, *c.-à-d. Delos, où Apollon était particul. honoré, Ovid. Met.* 13, 631. ∼ proles, *c.-à-d. Esculape, id. ib.* 16, 533. ∼ mater, *c.-à-d. Latone, Stat. Theb.* 11, 12. ∼ vates, *c.-à-d. Orphée, Ovid. Met.* 11, 8. ∼ ars, *l'art de la divination, id. ib.* 11, 264; *mais l'art de la médecine, id. Trist.* 3, 3, 10. ∼ os, *c.-à-d. chant, id. Met.* 11, 155, *et de même beaucoup d'autres.*

Apollinis, *Plin.* 5, 2; Ἀπόλλωνος ἄκρον, *Ptol.; promontoire dans la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de* Cæsarea, *à l'E. de* Cartenna.

Apollinis-Apollonos Minor, *Anton. Itin. p.* 158; *ville du* Nomos Lycopolites, Ægyptus Superior, *sur la rive occident. du Nil, à 18 m. p. au S. de* Lycopolis, *au N. d'*Antæopolis, *auj. Sadfeh.*

Apollinis Lucus, *bois consacré à Apollon, dans la* Gallia Transpadana, *au N.-O. de* Vercellæ.

Apollinis Parva, Ἀπόλλωνος μικρά, *Ptol.; Steph.;* Apollonos vicus, *Itin. Ant. p.* 165; *ville du* Nomos Coptites (Thebais), *sur la rive orientale du Nil, peut-être entre* Coptos *et* Thebæ, *et identique avec* Ἀπόλλωνος πόλις, *Strab.* 17, *p.* 815, 817; *auj. Kuss.* — *Une autre* Apollonopolis parva (*Steph.; Hierocles, p.* 158) *e. q.* Apollinis minor.

Apollinis Promontorium, *Solin. c.* 27; *Plin.* 5, 4; *Mela,* 1, 7; *Liv.* 30, 24; *Ptol.;* Apollonium, Ἀπολλώνιον, *Strab.* 17, *p.* 573; *promontoire de la* Zeugitana, *à l'E. d'*Utica, *vis-à-vis de la Sardaigne.*

Apollinis Regio, *contrée de la* Troglodytice, *Strab. p.* 774.

Apollinis Templum, *Ptol.; dans la* Zeugitana, *sur les frontières de la Numidie, entre* Thabraca *et* Hippo Diarrhytus.

Apollinis Urbs Magna, Ἀπόλλωνος πόλις μεγάλη, *Ptol.;* Ἀπόλλωνος ἡ μεγάλη πόλις, *Steph.;* Apollonopolis, Ἀπολλωνόπολις, *Steph.; Ælian.;* Apollonos Superior, *Anton. Itin.; ville du* Nomos Apollopolites (Thebais), *sur la rive occidentale du Nil, au S.-E. de* Latopolis, *au S.-O. d'*Elithyia, *à 21 l. au N. des Cataractes du Nil; auj. le village d'Edfu, avec deux grands temples, qui témoignent de son ancienne magnificence.* Apollonopolitæ, Ἀπολλωνοπολῖται, *Steph., Ælian. Hist. Anim.* 10, 21, *ses habitants.*

Ăpollo, ĭnis (*anciennement* APELLO, *comme* hemo *pour* homo, *Fest. p.* 19. APOLONES = Apollini *dans une très-ancienne inscription :* VICESIMA. PARTI. APOLONES. DEDERI. *c.-à-d.* Vicesimam partem Apollini dedere, *Inscr. Orell. n°* 1433), *m.* Ἀπόλλων, *Apollon, fils de Jupiter et de Latone, frère jumeau de Diane, dieu du soleil. A cause de son omniscience, dieu de la prophétie; à cause de ses rayons* (βέλη), *dieu du tir à l'arc* (*de là, représenté avec un carquois et des flèches*) *et de la peste produite par la chaleur; mais aussi dieu de la médecine, parce que ses prêtres furent les premiers médecins; et comme il rendait ses oracles en vers, dieu de la poésie et de la musique, président de l'assemblée des muses, etc.; cf. Hor. Carm. Sec.* 61 *et suiv. Dans des temps reculés, il est représenté sur les routes par un pilier comme dieu protecteur des chemins* (Apollo Agyieus; *voy.* Agyieus *et O. Müller, Monum. n°* 2); *il est représenté, depuis la période classique, avec des armes, une cithare, une couronne de lauriers, etc., les cheveux séparés par une raie, flottant sur la nuque, souvent aussi noués et relevés* (ἀκερσεκόμης), *comme un brillant jeune homme de taille svelte* (μειράκιον); *cf. Müll. Archéolog.* § 359 *et* 360. *Le laurier lui était consacré :* « Phœbo laurea placuit, » *Phædr.* 3, 17, 3; Apollinea laurus, *Ovid. Fast.* 6, 91; *de là, le laurier est appelé* arbor Phœbi, *id. ib.* 3, 139; *cf.* arbor. — *Après la victoire d'Actium, Auguste y consacra un temple à Apollon; de là* Apollo Actiacus, *Ovid. Met.* 13, 715, *et* Actius Phœbus, *Prop.* 4, 6, 67 (*cf. Strabo,* 10, 451, *et voy.* Actium *et* Actius). — *De là* **a)** Apollinis urbs magna, *ville dans la haute Égypte, nommée aussi* Apollonopolis, *auj. le village Edfu, Pline,* 5, 9; *cf. Mann., Afrique,* 1, 328. — **b)** Apollinis promontorium, *dans la Zeugitane, en Afrique, à un mille à l'est d'Utique, auj. Zibib* (*nommé précédemment* Promontorium Pulchrum), *Pline* 5, 4; *cf. Mann. Afr.* 2, 293.

Ăpollŏdōrus, i, *m.*, Ἀπολλόδωρος, — 1°) *Apollodore, rhéteur célèbre, maître d'Auguste, Suet. Aug.* 89; *Tac. Or.* 19. *De là* Apollodorēus, *élève d'Ap., Quint. Inst.* 2, 11, 2; 3, 1, 18, *et autres.* — 2°) *grammairien célèbre d'Athènes, auteur d'un ouvrage mythologique qui existe encore, Cic. Att.* 12, 23; *Macrob. Sat.* 1, 13.

Ăpollōnĭa, æ, *f.*, Ἀπολλωνία, *nom de plusieurs villes célèbres.* — *De là* α) Ăpollōnĭātes, æ, *et* Apolloniās, ătis, *m., originaire d'Apollonie :* Diogenes Apolloniates, *Cic. N. D.* 1, 12. *Au plur., habitants d'Apollonie :* Apolloniatæ, *Plin.* 5, 29, 29. Apolloniatarum insula, *id.* 4, 13, 27. Apolloniatum oppidum, *id.* 3, 11, 16. Juventus Apolloniatium, *Liv.* 24, 40. Apolloniatium fines, *id.* 26, 25. — β) Apolloniensis, e, *adj., relatif à Apollonie, apollonien :* ∼ civitas (*en Sicile*), *Cic. Verr.* 2, 3, 43. *Au plur., ses habitants, Just.* 9, 2. — γ) Ăpollōnĭātĭcus, a, um, *adj., même signif. :* ∼ bitumen, *bitume extrait dans le voisinage d'Apollonie en Épire, Plin.* 35, 15, 51. *Voy. ci-dessous les articles spéciaux.*

Apollonia, Ἀπολλωνία, *Steph.; ville de l'île de Siphnos, dans la mer Égée.*

— *Plin.* 5, 30; *ville de la Troade, sur les frontières de la Mysie; cf.* Assos.

— *Plin.* 5, 5; *Mela,* 1, 8; Ἀπολλωνία, *Ptol.;* Apollonias, adis, ἡ Ἀπολλωνιάς, *Strab. p.* 838; Portus Cyrenes, *Scyl.; ville de la* Cyrenaica, *était le port de Cyrène, à 80 stades de Cyrène, à 24 m. p. de Phycus; s'appela plus tard* Sozusa, *et se nomme auj. Marza Suza.*

Apollonia, *Steph.;* Eranos; Cyparissos, *Hom.; ville de la Phocide, au pied du Parnasse.*

— **ad Lambanum**, Ἀπολλωνία πρὸς Λαμβάνῳ, *Ptol.;* Apollonias, adis, Ἀπολλωνιάς, *Notit. Eccles.; ville de Carie, à l'O. d'*Antiochia.

— *s.-ent.* ad Mare Hadriaticum, *Vell. Paterc.* 2, 59; *Liv.* 34, 40; 43, 21; *Plin.* 3, 23; *Cic. Phil.* 11, *c.* 11, *epist.* 13, 29; *Mela,* 3, 2; *Sueton.;* Ἀπολλωνία, *Plutarch. in Sulla; Dio Cass.* 41; *Ælian. V. H.* 13, 16; *Strab.* 134, 272, 316, 357, 424; *Scyl. Peripl.; ville de l'Illyris Græca, distante de 50 à 60 stades (2 à 3 lieues) de la mer, à 10 stad. d'Aous; peut-être auj. Pirgo, ville d'Albanie.* Apolloniatæ, *Cic. Pison. c.* 35; *Liv.* 24, 40; *les habitants,* Apolloniates, ium, *Liv.* 14, 30; 44, 30; *Cæs. B. Civ.* 3, 12, 13, *hab.* — Apollonias, atis, *adj., Liv.* 42, 26.

— *s.-ent.* Ætoliæ, *Liv.* 28, 8; *ville d'Étolie, peut-être au N.-O. de* Naupactos.

— *s.-ent.* Assyriæ, *Amm. Marcell.* 23, 20; Ἀπολλωνία, *Ptol.; Steph.; Polyb.* 5, 52; *ville de l'*Apolloniatis (*Assyrie*), *sur la rive occidentale du* Delas, *au S.-O. d'*Artemita; *au N.-O. de* Ctesiphon, *à l'E. de* Sittace; *cf.* Antiochia Assyriæ.

— *s.-ent.* Chalcidices, *Plin.* 4, 10; *Xen. Hellen.* 5, 12, 1; *ville de la Chalcidice (Macédoine).*

— *s.-ent.* Cretæ, *non loin de Cnossus, Steph.; Polyb.* 26, 16; *Plin.* 4, 12; *Ptol. Une autre* Apollonia *de Crète,* ἡ πάλαι Ἐλευθέρνα, *sur la côte méridionale, Stadiasm. p.* 327, *Steph.*

— **Mygdoniæ**, Ἀπολλωνία Μυγδονίας, *Ptol.;* Apollonia, *Plin.* 4, 10; *Liv.* 45, 28; Ἀπολλωνία, *Scyl.; Steph.; Athen.* 8 *p.* 334; *act. Apostol.* 17, 1; *Ant. Itin. p.* 320 *et* 330; *Hierosol. Itin. p.* 605; *Tab. Peut.; ville de la* Mygdonia (*Macédoine*), *au S.-E. de* Thessalonica.

— *s.-ent.* Palæstinæ, *Plin.* 5, 13; Ἀπολλωνία, *Ptol.; Joseph. Antiq.* 13, 23; *Bell. J.* 1, 6; *Appian.;* Apollonias, adis, *Steph.; Tab. Peut.; ville de la* Samaria, *sur les côtes du* Mare Internum, *au N.-O. de Sichem, au S. de Gilgal, ou entre* Joppe *et* Cæsarea.

— *s.-ent.* Pisidiæ, *Ptol.; Steph.; primitivt* Mordiæum, Μορδίαιον, *Steph.; ville de Pisidie, à l'O. d'*Antiochia.

— *s.-ent.* Siciliæ; Ἀπολλωνία, *Diod.* 16, 73; 20, 56; *Steph.* Civitas Apolloniensis, *Cic. in Verr.* 3, 43, 103; 5, 33, 86; *ville sur la côte méridionale de la Sicile, à l'O. du promontoire de* Pachynum.

— **supra Rhyndacum**, Ἀπολλωνία Μυσίας ἐπὶ Ῥυνδάκῳ, *Steph.; cf.* 12; *Strab. p.* 575; *Plin.* 6, 34; *ville de la* Mysia Minor, *sur un lac de même nom.* Apolloniatæ ad Rhyndacum, Ἀπολλωνιᾶται πρὸς Ῥυνδάκῳ, *médailles de L. Verus et de M. Aurelius.*

— *s.-ent.* Syriæ, Ἀπολλωνία, *Appian. Syr.; Steph.; ville de la* Cœle-Syria.

— *s.-ent.* Thraciæ *Amm. Marcell.* 22, 19; *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 11. 34, 7; *Eutrop.* 6, 8; Ἀπολλωνία, *Arrian. Peripl.;* Ἀπολλωνία ἄποικος Μιλησίων, *Strab.; cf. Steph.; Herodot.* 4, 93; *plus tard* Sozopolis; *ville de Thrace, sur les côtes du* Pontus Euxinus, *au S. d'*Anchialus.

Apollonias; *cf.* Apollonia Cyrenaic.

Apollonias; *cf.* Apollonia ad Lambanum.

Apollonias, adis, Ἀπολλωνιάς, *Strab.* 12, *sub fin.; Ptol.* 5, 2; *ville de la* Phrygia Major, *à l'O. de* Laodicea.

Apolloniatis, idis, Ἀπολλωνιᾶτις, *Ptol.* 6, 1; *Polyb.* 5, 43, 52; *Strab.* 15, *p.* 732; *Polyb.* 5, 51; *Isidor. Charac.; contrée de l'Assyrie orientale, depuis le fleuve Gorgus jusqu'au Tigre à l'O.;* 3, 19, 34; *selon Cell. i. q.* Sittacene. *La ville d'*Apollonia Assyriæ *y était située.*

Apolloniatis Lacus, λίμνη Ἀπολλωνιᾶτις, *Strab.* 12, *p.* 575; *lac dans la partie orientale de la* Mysia Minor, *sur les frontières de la Bithynie; tirait son nom de la ville d'*Apollonia.

Apollonidea; *cf.* Apollonis.

Ăpollōnĭdenses, ium, *m., habitants d'Apollonis en Lydie (entre Pergame et Sardes), Cic. Flacc.* 29; *Plin.* 5, 30, 33; *Tac. Ann.* 2, 47.

Apollonis, idis, *Cic. pro Flacc. c.* 21; Ἀπολλωνίς, *Strab. p.* 624, 646; Apollonias, Ἀπολλωνιάς, ἀδος, *Notit. episc.;* Apollonidea, *Bass. Coloss. Tiber.; ville de Lydie, au S.-O. de* Thyatira, *au S. de* Pergamus, *au N.-O. de Sardes, à l'E. de* Cyme. Apollonidenses, *Cic. pro Flacc. c.* 29, 32; *Cic. ad Quint.* 1, *epist.* 2; *Tacit. Ann.* 2, 47; Apollonidienses, *Plin.* 5, 30, *hab.*

Ăpollōnĭus, ii, *m.*, Ἀπολλώνιος, *rhéteur très-célèbre à Rhodes, Cic. De Or.* 1, 28; *Suet. Cæs.* 4.

Apollonopolis; *cf.* Apollinis Urbs Magna.

Apollonos, *Itin. Ant. p.* 173; *station entre* Coptos *et* Berenice.

Apollonos Hieron, Ἀπόλλωνος ἱερόν, Fanum Apollinis, *Notit. Episcop.; peut-être la même que* Dios Hieron, Διὸς ἱερόν, *Ptol.; ville de Lydie, non loin de* Philadelphia. *Hab.* Apollonoshieritæ, *Plin.* 5, 29.

Apollopolites, æ, *Plin.* 5, 9; *district de l'*Ægyptus Superior, *entre* Ombites *et* Hermonthites.

† **ăpŏlŏgātĭo**, ōnis, *f.* [*dérivé de* ἀπόλογος *avec la terminaison latine* atio], *apologue, fable, récit à la manière d'Ésope :* Αἴνον Græci vocant, et αἰσωπείους λόγους et λιβυκούς, nostrorum quidam, non sane recepto in usum nomine, apologationem, *Quint. Inst.* 5, 11, 20.

† **ăpŏlŏgētĭcus**, i, *m.* = ἀπολογητικός (*relatif à la défense*), *s.-ent.* liber, *écrit apologétique, justificatif, titre d'un écrit de Tertullien en faveur du christianisme contre les païens.*

† **ăpŏlŏgĭa**, æ, *f.* = ἀπολογία, *apologie, justification, défense, Hieron. in Ruf.* 2, 4; 6, *et autres.* — *C'est aussi le titre d'un écrit d'Appulée; cf. Bæhr, Hist. de la Litt. Rom.* 411.

† **ăpŏlŏgo**, avi, 1. *v. a.* = ἀπολέγω, *rejeter, dédaigner* (*ne se trouve qu'une fois dans Sénèque*) : Retulit illi gratiam servus, ille in primam decuriam conjectus, et ipse illum invicem apologavit, et ipse non judicavit domo sua dignum, *Senec. Ep.* 47.

Apologos, *ville de la* Susiana (Persia), *à l'embouchure du* Pasitigris, *dans le* Sinus Persicus.

† **ăpŏlŏgus**, i, *m.* = ἀπόλογος. — 1°), *récit, narration :* Priusquam abis, præsente te huic apologum agere unum volo, *Plaut. Stich.* 4, 1, 32; *de même id. ib.* 38 *et* 64. — *Plus souvent* 2°) *apologue, fable à la manière d'Ésope :* Ad hoc genus adscribamus etiam narrationes apologorum, *Cic. De Or.* 2, 66, 264; *de même id. Invent.* 1, 17; *Herenn.* 1, 6; *Quint. Inst.* 6, 3, 45; *Gell.* 2, 29.

Aponiana Insula, *Auct. Bell. Afric. c.* 2; *île sur la côte occidentale de la Sicile; selon Cluvier, la même qu'*Ægusa; *selon d'autres, i. q.* Paconia.

Aponi Fons, *Sueton. Tib.* 14; Aponi Fontes; *Mart.* 6, 42, 4. A. A. *c.-à-d.* Aponi Aquæ, *Orell. Inscr.* 1643, 1644, 3011, 3987. Aquæ Patavinæ; Aquæ Patavinorum, *Plin.* 2, 103 (106), *sources d'eaux minérales près de* Padua, *chantées par le poëte Claudien. Cf. Martial. L. L.*

Aponum, Aponus, *Sil. Ital.* 12, *v.* 217; *Lucan.* 7, *v.* 193; *cf. Claudian.; Sueton. Tiber.* 14; *bourg près de* Patavium, *dans la* Transpadana; *auj. Abano, lieu de naissance de Tite-Live.*

Ăpŏnus, i, *m.*, Ἄπονος (*qui calme la douleur*) — 1°) *source d'eau chaude près de Padoue, avec des vertus curatives, Plin.* 2, 103, 106; *Lucan.* 7, 193; *Suet. Tib.* 14; *Martial.* 6, 42, 4; *Cassiod. Variar.* 2, 39; *cf. Mann. Italie,* 1, 91. — *De là* 2°) Aponus, a, um, *adj., aponien :* ∼ tellus, *Martial.* 1, 62, 3; Aponinus, *douteux, dans Vopisc. Firm. Sat. c.* 3. *Cf. les deux articles précédents.*

ăpŏphăsis, is, *f.* (ἀπόφασις), *fig. de rhét. par laquelle on se répond pour ainsi dire à soi-même pour exposer qqche, Jul. Rufin.* 8.

† **ăpŏphlegmătismos**, i, *m.* = ἀποφλεγματισμός, *évacuation des phlegmes, remède contre la pituite, Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4.

† **ăpŏphlegmătizo**, ās, āre (ἀποφλεγματίζειν), *appliquer un remède contre la pituite, faire évacuer les phlegmes, Theod. Prisc.* 2, 3.

ăpŏphōnēma, atis, *n.* (ἀποφώνημα), *apophonème, fig. de rhét. par laquelle nous répondons à un argument supposé, Jul. Rufin.* 19.

† **ăpŏphŏrēta**, orum, *n.* = ἀποφόρητα (*à emporter*), *petits présents que les hôtes, par ex., recevaient*

dans les repas, particul. aux Saturnales, Suet. Calig. 55; *Vesp.* 19; *cf. Aug.* 75; *ou que les candidats distribuaient, Symmach.* 2, 87, *et autres. C'est aussi le titre du quatorzième livre des épigrammes de Martial.*

ăpŏphŏrēta, æ, *f.* (ἀποφόρητος), *plat peu profond, Isid. Orig.* 20, 4, 12.

ăpŏphŏrēticus, a, um (ἀποφορητικός), *relatif aux présents de table nommés* apophoreta, *Symm. ep.* 5, 51. 9, 109.

† **ăpŏphўgis,** is, *f.* = ἀποφυγή, *t. d'archit., apophyge, partie supérieure ou inférieure du fût de la colonne; escape, point où la colonne commence à sortir (propr. à fuir) de sa base et à entrer dans le chapiteau, Vitr.* 4, 1, 7. *Schneider lit* apophysis — apothesis.

† **ăpŏplēctĭcus** *ou* **ăpŏplectus,** a, um, *adj.* = ἀποπληκτικός *ou* ἀπόπληκτος, *frappé d'apoplexie, apoplectique, Firm. Mathes.* 3, 14, *n°* 8; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 5, *et autres.*

† **ăpŏplēxĭa,** æ *et* — xis, is, *f.* = ἀποπληξία *ou* ἀπόπληξις, *t. de méd., apoplexie, coup de sang, Cæl. Aur. Acut.* 3, 5; *Tertull. Anim.* 53; *Firm. Mathes.* 3, 7, *n°* 8.

† **ăpŏprŏēgmĕnon,** i, *n.* = ἀποπροηγμένον, *dans la langue philosophique des stoïciens, ce qui est à rejeter, opp. à* proegmenon, *Cic. Fin.* 3, 4, 15.

† **ăpopsis,** is, *f.* = ἄποψις (*vue dans le lointain*), *endroit élevé, d'où la vue peut s'étendre au loin, hauteur, belvédère, Fronto, Fer. Als.* 3.

apor; *voy.* apud.

ăporēma, ătis, *n.* (ἀπόρημα), *conclusion logique contradictoire, Boeth. Aristot. Top.* 8, 4 *p.* 730.

ăpŏrĭa, æ, *f.* = ἀπορία, *perplexité, embarras, doute; écrit en latin dans la Vulg. Sirac.* 27, 3, *avec l'idée de désordre; en grec dans Cic. Att.* 7, 21, *et autres.*

ăpŏrĭātĭo, ōnis, *f., doute, hésitation de l'esprit, perplexité, incertitude pénible, Tertull. adv. Hær.* 49. — *Dérivé d'*aporior.

Aporidos Come, es, *Liv.* 38, 14; *lieu de la* Phrygia Magna, *non loin des sources de l'Obrima, sur les frontières de la Pisidie. Le Cod. Bamb. porte* Acoridos.

† **ăpŏrĭor,** ari, *v. dép.* = ἀπορέω, *être dans l'incertitude, dans la perplexité, douter, hésiter, Vulg. Isai.* 59, 16; 2 *Corinth.* 4, 8.

† **ăposcŏpeuōn,** ontis, *m.* = ἀποσκοπεύων (*épiant au loin*), *tableau d'Antiphile, représentant un satyre qui guette au loin, Plin.* 37, 11, 40, *n°* 32, *Hard.; d'autres édit. portent* aposcopon.

† **ăpŏsĭōpēsis,** is, *f.* = ἀποσιώπησις, *fig. de rhét., réticence, silence, pause subite au milieu d'un discours (nommée dans Cicéron* reticentia*), Quint. Inst.* 9, 2, 54. (*Ex.: Virg. Ecl.* 3, 8; *Æn.* 1, 135; *Ovid. Her.* 13, 164; 20, 51, *et autres.*)

† **ăposphrāgisma,** ătis, *n.* = ἀποσφράγισμα, *figure gravée sur le chaton d'un anneau qui sert de sceau:* Signata est anulo meo, cujus est aposphragisma quadriga, *Plin. Ep.* 10, 16, *fin.*

† **ăpŏsplēnos,** i, *f.* [ἀπό-σπλήν], *romarin, plante, Appul. Herb.* 79.

Apostana, *port de la Perse, sur la côte du* Sinus Persicus. *Arrian. Ind.*

† **ăpostăsĭa,** æ, *f.* = ἀποστασία, *apostasie, abandon de la religion, Salv. de Gubern. D.* 6, *p.* 128.

† **ăpostăta,** æ, *m.* = ἀποστάτης, *apostat, Tertull. adv. Marc.* 5, 11; *Sedul.* 5, 138.

† **ăpostătĭcus,** a, um, *adj.* = ἀποστατικός, *concernant l'apostasie, d'apostat, apostat, Tertull. adv. Marc.* 4, 5: *Sedul.* 5, 375. — *Adv.* ăpostătĭcē, *en apostat, par apostasie, Cod. Just.* 1, 1.

† **ăpostăto,** are, *v. n.* = ἀποστατέω, *apostasier, Cyprian. Ep.* 1, 2.

ăpostătrix, icis, *f., celle qui apostasie:* gentes apostatrices, *Vulg. Ezech.* 2, 3.

† **ăpostēma,** ătis, *n.* = ἀπόστημα (*séparation des humeurs pour former un abcès*), *apostème ou apostume, abcès, Plin.* 30, 5, 12; 28. 15, 61.

ăpostŏlātus, ūs, *m.* [apostolus], *fonction d'apôtre, apostolat, Tertull. adv. Marc.* 1, 20; *Sidon. Ep.* 7, 4.

† **ăpostŏlĭcus,** a, um, *adj.* = ἀποστολικός, *concernant un apôtre, d'apôtre, apostolique:* ~ ætas, *Tertull. Præscr. adv. Hær.* 32. ~ doctrina, *id. ib.* De là Apostolici, orum, *m., disciples et amis des apôtres, Tertull. ib.; nom d'une secte chrétienne, Isid.* 8, 5, *p.* 257. *Lindem. et passim.*

Apostolorum Porta; Apostolorum Mons, *la ville de Postelberg, en Bohême, dans le cercle de la Saatz, sur l'Eger.*

† **ăpostŏlus,** i, *m.* = ἀπόστολος (*envoyé*) — 1°) *t. de jurisprudence: renvoi devant un tribunal plus élevé, devant une juridiction supérieure, Modest. Dig.* 50, 16, 106; *Paul. Sent.* 5, 34. — 2°) *dans les Pères de l'Église, envoyé de Dieu, apôtre, Tertull. Præscr. adv. Hær.* 20, *Prudent. Ham.* 1, 508.

† **ăpostrŏphē,** es, *f.* = ἀποστροφή (*action de se détourner*), *apostrophe, fig. de rhét., lorsque l'avocat dans sa plaidoirie se détourne des juges pour s'adresser à l'accusateur, Quint. Inst.* 9, 2, 38, 3, 24; *Marc. Capell.* 5, *p.* 171 (*ex.: Cic. Lig.* 3, 9; *Verr.* 2, 1, 9, *et passim.*)

† **ăpostrŏphos** (— phus), i, *f.* = ἀπόστροφος, *terme de gramm., apostrophe, signe d'omission, Donat* 1742, *p. P.; Diom. p.* 430, *ib.; Prisc. p.* 1287, *ib.*

ăpŏtactītæ, arum, *m., nom d'une secte hérétique, Cod. Theod.* 16, 5, 11; *cf. ibid. c.* 7, § 3.

† **ăpŏtĕlesma,** ătis, *n.* = ἀποτέλεσμα (*effet*), *influence des constellations sur les destinées humaines, Firm. Mathes.* 8, 5, 18.

† **ăpŏthēca,** æ, *f.* = ἀποθήκη, *tout endroit où l'on dépose et conserve qqche, réservoir, magasin, grenier, dépôt; en parlant du vin, cellier (et non cave, car les anciens avaient leurs dépôts de vin dans la partie supérieure de la maison):* Nihil erat clausum, nihil obsignatum, nihil scriptum: apothecæ totæ nequissimis hominibus condonabantur, *Cic. Phil.* 2, 27; *de même id. Vatin.* 5. Neque illis Aut apotheca procis intacta est, aut penus, ** Hor. Sat.* 2, 5, 7; *de même Ulp. Dig.* 33, 7, 12. — Apothecas fuisse et diffundi solita vina, *etc.*, *Plin.* 14, 14, 16. Tantum pecuniarum detinent vini apothecæ, *id. ib.* 4, 6; *de même Ulp. Dig.* 47, 2, 21; *Arnob.* 7, *p.* 236. — *De là est dérivé*

ăpŏthēcārius, ii, *m., serviteur employé au magasin, Cod.* 12, 58, 12, § 3.

* **ăpŏthēco,** are, *v. a., emmagasiner, conserver dans les greniers, mettre au grenier, Venant. Ep. præf. carm.* 6, *l.* 5.

† **ăpŏthĕōsis,** is, *f.* = ἀποθέωσις, *apothéose, élévation solennelle au nombre des dieux, Tertull. Apol.* 34.

ăpŏthĕsis, is, *même sign. que* apophygis, *Vitr.* 4, 1.

ăpŏtŏmē, ēs, *f.* (ἀποτομή), *coupure,* decisio, *en t. de musique, Boëth.* 2, *music.* 29, *p.* 1098.

ăpŏxўŏmĕnos, i, *m.* (ἀποξυόμενος), *celui qui se rase, statue de Lysippe, Plin.* 34, 8 (19), 62.

† **ăpŏzĕma,** ătis, *n.* = ἀπόζεμα, *décoction, Æmil. Macer Herb. c.* de apio.

ăpozўmo, ās, āre (ἀπό *et* ζυμοῦν), *faire fermenter:* ~ vulnus, *échauffer, irriter une plaie, Theod. Prisc.* 1, 19.

APP. Appellationes, *Orell. Inscr.* 3151.

* **ap-pango** (adp.), ĕre, *v. a., attacher, ficher, ou fixer à qqche:* Antipagmenta valvarum ornamenta, quæ antis appanguntur, id est affiguntur, *Fest. p.* 8.

APPARAMENTUM, i, *n.* [apparo], *apprêt, préparation, action de préparer; dans le sens concret, la chose préparée, préparation:* TAVROBOLIVM FECERVNT CVM SVIS HOSTIIS ET APPARAMENTIS, *Inscr. Orell. n°* 2332; *cf.* APPARATOR.

apparate (adp.), *adv.; voy.* apparo, *Pa.*

appărātĭo (adp.), ōnis, *f.* [apparo], *préparation, apprêt (rar. empl.):* Est enim multus in laudanda magnificentia et apparatione popularium munerum, *l'appareil des présents qu'on fait au peuple, c.-à-d. des fêtes qu'on lui donne, Cic. Off.* 2, 16, 56. Quoniam de apparationibus est explicatum, *Vitr.* 2, 10. — *Au fig.: préparation, travail préparatoire:* Exordium debet habere splendoris et festivitatis et concinnitudinis minimum, propterea quod ex his suspicio quædam apparationis atque artificiosæ diligentiæ nascitur, *parce que cela fait naître le soupçon d'une préparation, Cic. Invent.* 1, 18; *de même id. Herenn.* 1, 8; *cf.* apparatus, *Pa.*

APPARATOR (ADP.) ōris, *m., qui prépare, préparateur, ordonnateur:* TAVROBOLIVM FECERVNT .... RESTITVTO APPARATORE, *etc.*, *Inscr. Orell. n°* 2325; *cf.* APPARAMENTVM. — *De là* appărătrix.

appărātōrium (adp.), ii, *n., lieu, maison où l'on se prépare, Orelli Inscr.* 4132; *cf. Fabrett. Inscr. c.* 3, *n°* 609.

appărātrix (adp.), icis, *f., celle qui prépare, Hieron. Ep.* 18.

1. **apparatus** (adp.), a, um; *voy.* apparo, *Pa.*

2. **appărātus** (adp.), ūs, *m.* [apparo] — 1°) *action de préparer, d'apprêter, préparation, apprêt, dans le sens abstrait (très-classique; mais se trouve à peine dans un poëte, à l'exception d'Horace, Ode,* 1, 38, 1): Requiro (in creatione mundi) ministros, machinas, omnem totius operis designationem atque apparatum, *Cic. N. D.* 1, 8, *fin.* Tantus ergo imperator in omni genere belli fuit, prœliis, oppugnationibus, navalibus pugnis, totius belli instrumento et apparatu, ut, *etc.*, *id. Acad.* 2, 1, 3. Apparatum sacrorum perfacilem esse voluit Numa, *id. Rep.* 2, 14. Ut apparatu operum ac munitionum nihil omitteret, *Liv.* 33, 5. In ipso sacrificii apparatu, *Suet. Ner.* 56. — *Et de là, par métonymie*

2°) *préparation, apprêt, dans le sens concret, appareil (instruments, ustensiles, machines, bagages, etc.):* Castris Darii regis expugnatis, in reliquo ejus apparatu (*meubles, ustensiles*), Alexander cepit scrinium unguentorum, *Plin.* 13, 1, 1; *de même* ~ argenteus, *vaisselle d'argent, id.* 22, 23, 47. In hoc conclusione, quotiescumque voluit, apparatum (*matériel de guerre*) et munitiones Antigoni incendit, *Nep. Eum.* 5, *fin.* Macedonas (arma habere), prandia ex regio apparatu, *Liv.* 3, 5. Omnem apparatum oppugnandarum urbium muris admoverunt, *machines de siége, id.* 34, 33; *de même id.* 25, 14; 26, 47; *aussi en parlant des hommes:* Dimissis auxiliorum apparatu, *id.* 9, 7, *et autres. Avec l'idée accessoire d'éclat, de splendeur.*

3°) *appareil, décoration, luxe, magnificence, pompe, recherche, prétention, éclat, brillant:* Delectant enim magnifici apparatus vitæque cultus cum elegantia et copia, *Cic. Off.* 1, 8; *de même id. Catin.* 13, *Or.* 25; *Fam.* 9, 19. Post autem regio apparatu accepti, *etc.*, *reçus avec une magnificence royale, id. Rep.* 6, 10; *de même Nep. Paus.* 3. *De même aussi en parlant de la pompe étalée dans les spectacles publics ou autres réjouissances:* Prodigi, qui epulis et visceratonibus et gladiatoriis muneribus, ludorum venationumque apparatu pecunias profundunt in eas res quarum memoriam aut brevem aut nullam omnino sunt relicturi, *Cic. Off.* 2, 16, *Beier.* Ludos, pro temporis ejus copia, magnifici apparatus fecerunt, *Liv.* 27, 6. Porticibus exstructis, in quibus, abundante rerum copia, pars apparatus exponeretur, *Suet. Cæs.* 10 (*cf.* apparo). *En parl. du style: apprêt, recherche, prétention:* nullo apparatu, pure et dilucide dicere, *Cic. De Orat.* 1, 53; *cf. Brut.* 76, 263.

appārentĭa (adp.), æ, *f.* [appareo], *apparition (ne se trouve que dans la latinité postérieure):* Pax Evangelii illæsa et inconcussa ab apparentia Christi usque ad audaciam Marcionis, *Tertull. adv. Marc.* 1, 19. — *De là, au fig.: apparence, extérieur, air:* Homines venusti, bene compositi, bonæ apparentiæ, et qui ornatis vestibus delectentur, *Firm. Mathes.* 5, 8.

ap-pārĕo (adp.), ui, ĭtum, ēre, 2. *v. n., apparaître auprès de qqche, en quelque lieu, devenir visible, se montrer (très-classique en prose et en poésie):* Ego apparebo domi, *je paraîtrai à la maison, Plaut. Capt.* 2, 3, 97. Ille bonus vir nusquam apparet, *ne se montre, ne se rencontre nulle part, Ter. Eun.* 4, 3, 18. At contra nusquam apparent Acherusia templa, *Lucr.* 3, 25; *de même id. ib.* 989. Et quamvis subito, quovis in tempore, quamque Rem contra speculum ponas, apparet imago, *l'image paraît, id.* 4, 157. Quid tu, unde tandem appares, o Socrate? an quidem dubium non est quin ab Alcibiade, *d'où sors-tu donc enfin, Socrate? Cic. Frgm. dans Prisc. p.* 706, *P.* Si qua uspiam navicula prædonum, apparuisti, *id. Flacc.* 12, *fin.* Equus mecum una demersus, rursus apparuit, *reparut (hors des eaux), id. Divin.* 2, 68; *de même id. Sull.* 2, 5. Quum lux appareret, *comme le jour paraissait, Cæs. B. G.* 7, 82. Glebæ cœpere moveri Primaque de sulcis acies apparuit hastæ, *Ovid. Met.* 3, 107. Apparent rari nantes in gurgite vasto, *on voit apparaître çà et là dans le vaste gouffre quelques malheureux qui nagent, Virg. Æn.* 1, 118. Apparet domus intus et atria longa patescunt, *id. ib.* 2, 483; *cf.* At Specus et Caci detecta apparuit ingens Regia, et umbrosæ penitus patuere cavernæ, *id. ib.* 8, 241. Jam Fides et Pax, et Honor Pudorque Priscus, et neglecta redire Virtus Audet: apparetque beata pleno Copia cornu, *Hor. Carm. Sec.* 59, *et autres.* — *Avec le dat.:* Anguis ille, qui Sullæ apparuit immolanti, *Cic. Divin.* 2, 30, *fin.* Quid sibi illi scribæ, quid lictores, quid ceteri, quos apparere huic quæstioni video, volunt? *id. Cluent.* 53. Queis numquam candente dies apparuit ortu, *Tibull.* 4, 1, 65. *Une fois dans Varron avec* ad: Semen... duplex; unum quod latet nostrum sensum; alterum quod apertum. Latet si, *etc.....*; illud quod apparet ad agricolas, id videndum diligenter, *Varro, R. R.* 1, 40. — *Abstraction faite de l'idée inchoative accessoire*

2°) *en gén., être visible, être vu, se montrer, être évident:* Fateor equidem esse me coquum carissimum: Verum pro pretio facio, ut opera appareat Mea, quo conductus veni, *je montre, je déploie mon talent, selon le prix qu'on me donne, Plaut. Pseud.* 3, 2, 60. Fac sis nunc promissa appareant, *fais voir maintenant que tu tiens ta promesse, Ter. Eun.* 2, 3, 19. Ut omnibus omnes Res putet immixtas rebus latitare, sed illud Apparere unum quojus sint plurima mixta, *que*

tout corps renferme en soi les éléments de tous les autres, mais que l'œil découvre seulement ceux (que ceux-là seuls se montrent) qui sont répandus en plus grand nombre dans les corps, etc., Lucr. 1, 877. Herum rationem inire oportet operarum, dierum, si ei opus non apparet, *si le travail ne se fait pas voir, c.-à-d. ne lui paraît pas suffisant, Cato, R. R.* 2, 2. Ubi merces apparet? *i. e.* illud quod pro tanta mercede dideceris, *où se montre ce magnifique salaire, c.-à-d. ce que tu as appris (de ce maître si magnifiquement récompensé)? Cic. Phil.* 2, 34. Est quiddam quod occultatur: quod quo studiosius ab ipsis opprimitur et absconditur, eo magis eminet et apparet, *plus ils mettent de soin à le dissimuler, à le cacher, plus il éclate et se montre, id. Rosc. Am.* 41, *fin.* Galbæ orationes.... evanuerunt, vix jam ut appareant, *au point qu'il n'en reste plus trace, id. Brut.* 21, 82. Jaculo mihi vulnera fecit: Signa vides; apparet adhuc vetus inde cicatrix, *on en voit encore l'ancienne cicatrice, Ovid. Met.* 12, 444. Chlamydemque, ut pendeat apte, Collocat, ut limbus totumque appareat aurum, *id. ib.* 2, 734. Rebus angustis animosus atque Fortis appare, *montre-toi courageux et fort dans ta détresse, Hor. Od.* 2, 10, 22. Cum lamentamur non apparere labores nostros, *de ce que nos travaux ne sont pas remarqués, considérés, id. Ep.* 2, 1, 224; *de même id. ib.* 250 *et autres.* — Si acum credo quæreres, Acum invenisses, si appareret, jam diu, *i. e.* si alicubi exstaret, *s'il y en avait une quelque part, Plaut. Men.* 2, 1, 14; *cf. id. Amph.* 2, 2, 161 *et* 162. *De là* apparens, *opp. à* latens, *apparent, visible:* Tympana quum subito non apparentia raucis Obstrepuere sonis, *Ovid. Met.* 4, 391. Nam ut medicis non apparentia modo vitia curanda sunt, sed etiam invenienda quæ latent, *etc., Quint. Inst.* 12, 8, 10; *de même id. ib.* 9, 2, 46. *Au fig.:* res apparet, *la chose est claire; et bien plus souvent, pris impersonnellement,* apparet, *suivi de l'acc. avec l'inf. ou d'une propos. relative, il est clair, évident, manifeste, on voit, en grec* δῆλόν ἐστι, φαίνεται (*par conséq. certitude objective, tandis que* videtur, δοκεῖ, *exprime une croyance subjective, Web. Exerc. p.* 258): *Le.* Nequaquam argenti ratio comparet tamen. *St.* Ratio quidem hercle apparet, argentum οἴχεται, *le compte n'est pas en règle cependant. — Parfaitement en règle, par Hercule; l'argent a délogé, Plaut. Trin.* 2, 4, 17. *Sy.* Docui, monui, bene præcepi semper, quæ potui, omnia. *De.* Res apparet, *etc., il y paraît, cela se voit, Ter. Ad.* 5, 9, 7. Apparet id etiam cæco, *cela n'échappe même pas à un aveugle, Liv.* 32, 34. Cui non id apparere, id actum esse, *etc., id.* 22, 34. Apparuit causa plebi (*i. e.* manifesta erat) (dictatorem) suam vicem indignantem magistratu abisse, *le peuple vit bien que, id.* 2, 31, *fin.* Ex quo apparet antiquior origo, *Plin.* 36, 26, 67, *et autres.* — Apparet servum hunc esse domini pauperis Miserique, *on voit que cet esclave appartient à un maître pauvre, Ter. Eun.* 3, 2, 33. Non dissimulat, apparet, esse commotum, *Cic. Phil.* 2, 34. Apparet atque exstat utrum simus earum (artium) rudes, an didicerimus, *id. De Or.* 1, 16, 72. Quid rectum sit apparet, quid expediat obscurum est, *on voit ce que la droiture veut; on ne voit pas aussi bien ce que demande l'intérêt, id. Fam.* 5, 19. De quo quid sentiam nihil attinet dicere, quum appareat ipse quid fecerim, *id. ib.* 4, 7. Sive confictum est, ut apparet, sive, *etc., comme cela saute aux yeux, id. Flacc.* 16, *fin.* Tanta autem suavitas erat sermonis Latini, ut appareret in eo nativum quemdam leporem esse, *l'idiome latin avait tant de douceur qu'il était facile de voir qu'il renfermait une grâce native, Nep. Att.* 4, 1. Apparituram, quibus populis societatem jungi displicuisset, *Liv.* 42, 43. Quo apparet antiquiorem fuisse, *Plin.* 35, 12, 44, *et beauc. d'autres. — Aussi avec le dat. de la personne:* Quas impendere jam apparebat omnibus, *Nep. Eum.* 10. Quid struat his cœptis... manifestius ipsi quam Turno regi aut regi apparere Latino, *ce qu'il se proposait par cette entreprise, lui-même le voyait plus clairement que le roi Turnus, etc., id. ib.* 8, 17. *Et par attraction, avec le nominatif suivi de l'inf., comme en grec* δῆλός ἐστι (*cf. Krüger, Recherches,* 3, § 162): Hæc apparent mala ita esse in latioribus regionibus, *Varro, R. R.* 1, 6, 2. Membra nobis ita data sunt ut ad quandam rationem vivendi data esse appareant, *qu'ils paraissent nous avoir été formellement donnés pour vivre d'une certaine façon, Cic. Fin.* 3, 7, 23, *Otto.* Quo facilius appareat ita degenerasse.... Nero, *Suet. Ner.* 1. *Ou sans inf. avec un attribut adjectif:* Apparebat atrox cum plebe certamen (*s.-ent.* fore, imminere, *etc.*), *on voyait qu'une lutte terrible avec le peuple allait commencer, Liv.* 2, 28. Paullatim (rhetorica) et ipsa utilis honestaque apparuit (*s.-ent.* esse), ὠφέλιμος ἐφαίνετο, *Suet. Rhet.* 1.

3°) *paraître, se montrer, c.-à-d. être chez qqn comme serviteur ou aide (secrétaire, licteur, appariteur, etc.), servir qqn, être sous ses ordres, à son service; cf.* apparitor (*v. empl.*): DIVORUMQUE IRAS (SACERDOTES) PROVIDENTO, IISQUE APPARENTO, *que les prêtres présagent le courroux des dieux et qu'ils soient leurs ministres, Cic. Leg.* 2, 8, 21. Sic Eumenes annorum quinque et quadraginta, quum ab anno vicesimo... septem annos Philippo apparuisset, *etc., après avoir été, dès l'âge de vingt ans, employé comme secrétaire auprès de Philippe, Nep. Eum.* 13. Quum appareret ædilibus, *comme il servait en qualité d'appariteur auprès des édiles, Liv.* 9, 46, *Drak.* Quatuor et viginti lictores apparere consulibus, *id.* 2, 55. Collegis novem singuli accensi apparebant, *chacun de ses neuf collègues n'avait pour escorte qu'un appariteur, id.* 3, 33. Qui postquam tibi appareo atque æditumor in templo tuo, *Pompon. dans Gell.* 12, 10. Hæ Jovis ad solium sævique in limine regis Apparent, *Virg. Æn.* 12, 850 (« præsto ad obsequium, » *Serv.*).

*** ap-părĭo** (adp.), ere, *v. a., obtenir, acquérir, se procurer:* Unde mare et terræ possent augescere et unde Appareret spatium cœli domus, *gagner plus d'espace, Lucr.* 2, 1110.

appārĭtĭo (adp.), ōnis, *f.* [appareo, *n°* 3] — 1°) *service auprès de qqn, ministère, fonction (d'appariteur):* Quod in longa apparitione singularem et prope incredibilem patris Marcilii fidem, abstinentiam modestiamque cognovi, *dans le long service qu'il a fait auprès de moi, j'ai reconnu sa rare fidélité, etc., Cic. Fam.* 13, 54; *de même August. Ep.* 75. — 2°) *par méton., suite, serviteurs, domestiques, gens:* Quos ex necessariis apparitionibus tecum esse voluisti, qui quasi ex cohorte prætoris appellari solent, *ceux d'entre ses serviteurs qui, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 4; *de même Ulp. Dig.* 4, 2, 23; *Ammian.* 15, 3.

appārĭtor (adp.), ōris, *m.* [appareo, *n°* 3], *serviteur, appariteur, particul. serviteur d'État, officier attaché au service des magistrats (licteur, secrétaire, prêtre, subalterne, aide-militaire, acolyte, assesseur, suppôt, etc.):* Hoc quoque attendite, apparitores a prætore assignatos habuisse decumanum, *Cic. Verr.* 2, 3, 25. Qui umquam apparitor tam humilis, tam abjectus? *id. Phil.* 2, 32, *fin.; de même id. Qu. Fr.* 1, 1, 4; *Hirt. Bell. Afr.* 37; *Liv.* 1, 8; 40; 48; *Suet. Aug.* 14; *Tib.* 11; *Dom.* 14; *Cod. Justin.* 12, 53 *sq.; cf. Inscr. Orell. n°* 3202: HOC MONIMENTVM APPARITORVM PRÆCONVM ÆDILIVM VETERVM VICARIVM EST; *de même ib. n°* 1896, 2462, 2975, 4921, *et autres.*

apparitorium, ii, *n.*, *Suet. Gr.* 9, *fausse leçon pour* apparatorium; *voy. ce mot; ou pour* apparitura.

*** appārĭtūra** (adp.), æ, *f.* [appareo, *n°* 3], *service, fonction d'appariteur:* Orbilius primo apparituram magistratibus fecit, *Suet. Gramm.* 9.

ap-păro (adp.), avi, atum, āre, 1. *v. a., préparer, disposer, apprêter, organiser qqche pour un certain but (particul. avec effort, soin, attention, luxe, apparat), (fréquemm. empl. et très classique):* Mihi tibi atque illi jubebo jam apparari prandium, *qu'on nous apprête à dîner, Plaut. Men.* 1, 2, 61; *de même Ter. Heaut.* 1, 1, 74; *Ad.* 5, 9, 8; *Cic. Verr.* 2, 4, 20; ** Hor. Epod.* 2, 48; *Suet. Claud.* 33; *cf. id. Cæs.* 26. Nunc postquam videt Nuptias domi apparari, *voyant maintenant qu'on fait au logis les préparatifs de la noce, Ter. Andr.* 3, 2, 34; *de même id. Phorm.* 4, 4, 20. Pompeius extrema hieme bellum apparavit, ineunte vere suscepit, media æstate confecit, *fit les préparatifs de la guerre à la fin de l'hiver, Cic. Manil.* 12. Ludos apparat magnificentissimos, *il apprête, il monte des jeux d'une extrême magnificence, id. Qu. Fr.* 3, 8. (*cf.* apparatus, *n°* 3). Quum hic insidiator, qui iter illud ad cædem faciendam apparasset, *etc., qui avait préparé les voies du meurtre, id. Mil.* 10, 28. Cæsar.... aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit, *Cæs. B. G.* 7, 17. Bellum armaque vi summa apparari jubent; si quo intentius possit, quam T. Quinctio consule apparatum sit, *Liv.* 4, 1; *de même id.* 6, 21. Ad hostes bellum apparatur, *id.* 7, 7; *avec* in: Quæ in Sestium apparabantur crimina, *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 6. *Au fig.:* Nunc hoc consilium capio et hanc fabricam apparo, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 139. Nunc iterum ut fallatur pater, tibique auxilium apparetur, *id. Epid.* 3, 2, 18. — *Se construit avec l'inf. pour objet:* Vah! delinire apparas, *Plaut. Asin.* 2, 4, 28. Ferro quis scindere vallum Apparat, *Virg. Æn.* 9, 145. Desiluit Turnus bijugis; pedes apparat ire Comminus, *id. ib.* 10, 453. Si bellum finire manu, si pellere Teucros Apparat, *id. ib.* 11, 117. Meamque exscindere gentem apparat, *et s'apprête à détruire ma race, Stat. Theb.* 4, 670. Trajicere ex Sicilia apparantem continuæ et immodicæ tempestates inhibuerunt, *comme il s'apprête à quitter la Sicile, Suet. Aug.* 47. — *Sans cas (cf. Ruhnk. Dict. Ter. Andr.* 1, 5, 19; *Corte, Sall. Catil.* 6, 5; *Bremi, Nep. Thras.* 2, 2): Adhortor properent: dum apparatur, virgo in conclavi sedet, *pendant qu'on dispose tout, Ter. Eun.* 3, 5, 35. Quum in apparando acerrime esset occupatus, *Nep. Hann.* 7, 1. — *Et avec* ut: Lepide hercle animum tuum tentavi: jam ut eriperes, apparabas, *Plaut. Aul.* 5, 18. — *Se* apparare *suivi de l'inf. dans Plaute:* Qui sese parere apparent hujus legibus, profecto Numquam bonæ frugi sient, dies noctesque potent, *Plaut. Asin.* 3, 3, 11. — *De là*

appărātus (adp.), a, um, *Pa., propr., préparé. — De là 1°) en parlant de personnes: prêt, préparé:* Apparatus sum, ut videtis, abjicio superbiam, *Plaut. Merc.* 5, 2, 10. Atque ad illam causarum operam, ad quam ego numquam nisi apparatus et meditatus accedo, *Cic. Leg.* 1, 4, 12. — 2°) *en parlant de choses, pourvu, muni de tout, auquel il ne manque rien:* Domus omnibus instructior rebus et apparatior, *maison mieux montée et mieux approvisionnée, Cic. Inv.* 1, 34. *De là magnifique, brillant, pompeux (cf.* apparatus, *n°* 3): Ludi apparatissimi et magnificentissimi, *jeux pleins d'appareil et de magnificence, id. Sest.* 54. Hinc senatores.... plebem adulari, salutare, benigne invitare, apparatis accipere epulis, *etc., Liv.* 23, 4, *Drak.* Apparatissimæ epulæ, *festin splendide, somptueux, Senec. Ep.* 83. Apparatissimo funere elatum, *enseveli avec de magnifiques funérailles, Suet. Ner.* 9. Munus edidit apparatissimum largissimumque, *id. Tit.* 7. — *Au fig. en parlant d'un discours: trop recherché, étudié, apprêté:* In exordienda causa servandum est ut lenis sit sermo et usitata verborum consuetudo, ut non apparata oratio esse videatur, *Cic. Herenn.* 1, 7; *de même* verba apparata, *id. ib.* (*cf.* apparatio). — *Adv.* appărāte, *avec magnificence, avec appareil, somptueusement, Cic. Att.* 13, 52; *Liv.* 31, 4. — *Comp. Plin. Ep.* 1, 15.

*** ap-pectŏro** (adp.), are, *v. a.* [pectus], *serrer contre la poitrine:* (Ursi) canes pauxillulas edunt.... has lambendo sensim figurant, et interdum appectoratas fovent, *Solin.* 26, *douteux.*

appellassis, *arch. p.* appellaveris; *voy.* appello, *au commencement.*

appellātĭo (adp.), ōnis, *f.* [appello] — 1°) *action de s'approcher de qqn pour lui adresser la parole ou pour le prier de qqche* — **a)** *action d'adresser la parole, d'aborder, d'apostropher:* Hanc nactus appellationis causam, *cette occasion de l'aborder, Cæs. B. C.* 2, 28. Tunc appellationibus blandis et illecebris oblatorum ciborum... a fronte accedens bubulcus admulceat nares (boum), *Pallad. Mart.* 12, 2. *De là* — **b)** *t. de jurisprudence, appel:* Intercessit appellatio tribunorum, *i. e.* ad tribunos, *intervint un appel aux tribuns, Cic. Quint.* 20, *fin.; de même id. Vatin.* 14, *fin.* In præsidia adversariorum, appellationem et tribunicium auxilium, patricii confugerunt, *le droit d'appel aux tribuns, Liv.* 9, 26. Appellatio provocatioque, *id.* 3, 56. Appellationes urbanorum litigatorum, *Suet. Aug.* 33. Ut omnes appellationes a judicibus ad Senatum fierent, *que tous les appels des décisions des juges ordinaires seraient déférés au sénat, id. Ner.* 17; *de même* ~ ad populum, *appel au peuple, Plin.* 6, 22, 25, *et passim.*

2°) *action de dénommer, dénomination, appellation:* Atlantes degeneres sunt humani ritus, si credimus. Nam neque nominum ullorum inter eos appellatio est, *etc., Plin.* 5, 8, 8. *De là par méton.* = nomen, *dénomination, nom, titre (le plus souvent employé postérieurement au siècle d'Auguste):* Imperatores appellati sumus.... Venit interim Bibulus. Credo, voluit appellatione hac inani nobis esse par, *Cic. Att.* 5, 20, 4. Regum appellationes venales erant, *id. Dom.* 50. Mares appellatione quoque ipsa venti sunt, *Plin.* 2, 45, 45; *de même id.* 7, 13, 11. Ne regis aut dictatoris nomen absumeret, ac tamen appellatione aliqua cetera imperia præmineret, *Tac. Ann.* 3, 56. Multis rebus ac locis, vetere appellatione detracta, novam induxit ex suo nomine, *Suet. Ner.* 55; *de même id. Aug.* 100; *Dom.* 13; *Tib.* 67; *Vesp.* 12. Nihil esse remp.. appellationem modo sine corpore ac specie, *est purement et simplement un nom, n'est plus qu'un vain nom, id. Cæs.* 77.

3°) *terme de gramm.* — **a)** *action de prononcer, prononciation:* Suavitas vocis, et lenis appellatio literarum, bene loquendi famam confecerat, *Cic. Brut.* 74, 259. Laudatur in Catulo suavis appellatio literarum, *Quint. Inst.* 11, 3, 35 (*cf.* 2. appello, *n°* 6). — **b)** *nom, substantif, Quint. Inst.* 9, 3, 9; *cf.* 1, 4, 20, *et Scaurus, dans Diom. p.* 306, *P.*

appellātīvus (adp.), a, um, *adj.* [2. appello], *terme de gramm., qui désigne une espèce, appellatif.*

appartenant à un genre, *Charis. p.* 126, *P. Prisc.* 579, *ib.*, *et pass.*

appellator (adp.), ōris, *m.* [2. appello], *qui en appelle, appelant, qui forme un appel d'une juridiction à une autre* : Nihil ægrius factum est quam ut manus ab illo appellatore abstineretur, * *Cic. Verr.* 2, 4, 65, *fin.*; *de même Paul. Sentent.* 5, 4, *fin.* — *De là est dérivé*

appellatorius (adp.), a, um, *adj.*, *qui concerne l'appel ou l'appelant* : ~ tempora, *délai dans l'intervalle duquel on peut interjeter appel, former un pourvoi*, *Ulp. Dig.* 49, 5, 5.

appellito (adp.), are, *v. fréqu. a.* [2. appello], *nommer souvent, avoir l'habitude de nommer* (*usité seulem. après le siècle d'Auguste*) : Montem Cælium appellitatum a Cæle Vibenna, * *Tac. Ann.* 4, 65. Antiqui nostri narrationes sermonesque insectiones appellitaverunt, *Gell.* 19, 9, *fin.*; *de même Appul. Apol. p.* 279; *cf. Fest. p.* 22.

1. **ap-pello** (adp.), pŭli, pulsum, ĕre, 3. *v. a. et n.* — 1°) *pousser, mouvoir, faire aller qche quelque part; diriger, conduire vers; se constr. avec* ad *ou le dat.* : Quamquam ad ignotum arbitrum me appellis, *je ne connais pas le juge devant qui tu me conduis*, *Plaut. Rud.* 4, 3, 104. Quo numquam pennis appellunt corpora raucæ Cornices (*poét. pour* advolant), *où les corneilles au cri rauque ne dirigent jamais leur vol*, * *Lucr.* 6, 752. Armentum æstate ad aquam appellendum bis, hieme semel, *qu'il faut mener le grand bétail à l'eau* (*le mener boire*) *deux fois par jour en été, une fois en hiver*, *Varron, R. R.* 2, 5, 15; *cf. id. ib.* 2, 2, 11. Fessos ad litora curva juvencos Appuleram, *Ovid. Met.* 11, 353. *Et sans cas* : Visum in somnis pastorem ad me appellere, *s'approcher de moi, c.-à-d. mener vers moi son troupeau*, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22. Turres ad opera Cæsaris appellebat, *il faisait approcher les tours des ouvrages de César*, *Cæs. B. C.* 1, 26; *cf. Lucilius* : Aggere in jaciundo primum id dant operam, ut quam primum appellant, *dans Non.* 238, 28. Postquam paullo appulit unda (corpus), *quand on eut un peu amené, approché* (*le corps*), *Ovid. Met.* 11, 717, *et passim.* — *Au fig.* : Poeta quum primum animum ad scribendum appulit, *s'est appliqué à écrire*, *Ter. Andr. prol.* 1; *de même, id. ib.* 2, 6, 15, *et* (*comme* adigo, n° 2, *et* adduco, n° 5) *mettre dans une position quelconque* : Argenti viginti minæ me ad mortem appulerunt, *vingt mines seront cause de ma mort*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 43. Tua flagitia, quibus patrem et me teque amicosque omnes affectas tuos Ad probrum, damnum, flagitium appellere una et perdere, *id. Bacch.* 3, 1, 11. — *Mais empl. surtout fréquemmt*

2°) *comme t. techn. de marine, pousser, diriger, faire marcher le vaisseau quelque part, aborder* (*ne se trouve dans Cicéron que dans cette acception*); *construction* : appellere navem, appellere nave; *ou absolt*, appellere *et* appelli, *aussi* navis appellit *à côté de* appellitur, *le vaisseau aborde* (*cf.* applico, n° 3). — **a)** navem appellere : Abitu appellant huc ad molem nostram naviculam, *Afran. dans Non.* 238, 24. Quum Persæ mille numero navium classem ad Delum appulissent, *Cic. Verr.* 2, 1, 18; *de même id. N. D.* 3, 34, 83. Si ille ad eam ripam quam constituerat, non ad contrariam naves appulisset, *id. Phil.* 2, 11, 26, *Wernsd.* Quum ad villam nostram navis appelleretur, *id. Att.* 13, 21. Eo anno Alexandrum, Epiri regem, in Italiam classem appulisse constat, *Liv.* 8, 3; *de même id.* 28, 42. Naves ita appulsæ ad muros, ut pro aggere ac pontibus præbere ascensus possent, *les vaisseaux furent approchés assez près des murs pour que, etc.*, *id.* 30, 10; *de même id.* 44, 44; 45, 5, *et pass.* Advena classem Quum primum Ausoniis exercitus appulit oris, *Virg. Æn.* 7, 39. — **b)** nave appellere : Quum Rhegium, dein Puteolos, oneraria nave appulisset, *Suet. Tit.* 5; *cf. Gronov. Liv.* 30, 10. — **c)** appellere *absolt* : Huc appelle; trecentos inseris? *aborde ici! vas-tu prendre trois cents passagers?* * *Hor. Sat.* 1, 5, 12. Ad insulam quam Bacchium vocant appulerunt, *ils abordèrent à une île nommée Bacchius*, *Liv.* 37, 21. Pater ejus a transmarina peregrinatione quum ad litus idem appulisset, *Quint. Inst.* 7, 3, 31. Quum ad Rhodum ab Armenia rediens appulisset, *Suet. Tib.* 11; *de même id. Ner.* 27. — **d)** appelli : Alios ex Hispania fugientes ad Siciliam appulsos esse, *Cic. Verr.* 2, 5, 28. Ripæ suorum appulsus est, *Vell.* 2, 107. — **e)** navis appellit, *le navire aborde, arrive à terre* : Quum, velut munere Deûm, tres biremes appulere ad usus commeantium illo mari, *Tac. Ann.* 4, 27. Sola Germanici triremis Chaucorum terram appulit, *id.* 2, 24. Vectores nautæque de navi Alexandrina, quæ tantum quod appulerat, *etc.*, *Suet. Aug.* 98. Ac subinde Alexandrina nave Dertosam appulit, *id. Galb.* 10. — *Poét.* : appellere aliquem : Hinc me digressum vestris Deus appulit oris, *m'a fait aborder sur vos rivages*, *Virg. Æn.* 3, 715; *de même id. ib.* 1, 377 (*cf. ib.* 1, 616 : Quæ vis te immanibus applicat oris). — *Au fig.*, *amener dans un endroit dangereux, pour ainsi dire vers un écueil* : Valde hercule timide, tamquam ad aliquem libidinis scopulum, sic tuam mentem ad philosophiam appulisti, *ce n'est qu'en tremblant que tu as poussé ton esprit vers la philosophie comme vers un écueil dangereux pour la vertu*, *Cic. De Or.* 2, 37. Numquam profecto istam imaginem... in rostra atque in concionem attulisses, nec tuas umquam rationes ad eos scopulos appulisses, ad quos Sex. Titii afflictam navem, et in quibus C. Deciani naufragium fortunarum videres, *id. Rabir. Perduell.* 9, 25.

2. **appello** (adp.), avi, atum, are, 1 (*parf. du subj.* appellassis = appellaveris, *Ter. Phorm.* 5, 1, 15), *origin.*, *v. n. comme forme accessoire du précéd.*, *passer vers qqn, l'approcher, dans le dessein de lui parler, de lui demander qche, de l'avertir, etc.*, *comme* adire, accedere, aggredi; *de là vient qu'il se construit, comme ceux-ci et comme le franç. aborder, activement, avec l'acc.* :

1°) *aborder qqn, lui adresser la parole, s'adresser à lui* (*très-fréquemmt empl. et très-classique*) : Aggrediar hominem, appellabo, *j'irai trouver notre homme, je lui parlerai*, *Plaut. Most.* 5, 1, 26. Accedam atque appellabo et parasitabor patri, *id. Amph.* 1, 3, 17. Adeamus, appellemus, *id. Mil. gl.* 2, 5, 10; *cf. id. Pœn.* 5, 2, 22; 30; 32. Paucis, Euclio, est quod te volo De communi re appellare, mea et tua, *Euclion, j'ai deux mots à te dire sur notre intérêt commun*, *id. Aul.* 2, 2, 23. Non homo tu quidem es, qui istoc pacto tam lepidam illepide appelles, *id. Bacch.* 5, 2, 50. Quo ore appellabo patrem? *De quel air aborder mon père?* *Ter. Heaut.* 4, 3, 22. Demipho, te appello; nam me cum hoc ipso distædet loqui, *je m'adresse à toi*, *id. Phorm.* 5, 8, 22. Quum mei me adeunt servuli, non dominam ego appellem meam? *Lucil. dans Non.* 238, 23. Tum appellat hilari vultu hominem Bulbus, ut blandissime potest : Quid tu, inquit, *etc.*, *Cic. Cluent.* 26, 72. Tu Apronium, hominem vix liberum, contaminatum..... ne verbo quidem graviore appellasses? *id. Verr.* 2, 3, 58. Legati quod erant appellati superbius, Corinthum patres vestri, totius Græciæ lumen, exstinctum esse voluerunt, *parce que les députés avaient été apostrophés avec hauteur*, *id. Manil.* 5. Non consuevi homines appellare asperius, nisi lacessitus, *id. Agr.* 2, 24. Ibi a Virdumaro atque Eporedirige Æduis appellatus, *abordé par les Éduens Virdumare et Époredirix*, *Cæs. B. G.* 7, 54. Adherbalis appellandi copia non fuit, *il ne leur fut pas permis de conférer avec Adherbal*, *Sall. Jug.* 22, *fin.* Milites alius alium læti appellant, *id. ib.* 53. Eumque libertum in ipso freto Oceani obvium Agricolæ, ne appellato quidem eo, ad Domitianum remeasse, *sans même lui avoir parlé*, *Tac. Agr.* 40. Ne tunc quidem Senatu aut populo coram appellato, *Suet. Ner.* 41. Atque hæc eo notabiliora erant quod ipse in appellandis venerandisque et singulis et universis prope excesserat humanitatis modum, *id. Tib.* 29, *et plus. autres.* Primo silet illa, nec audet Appellare virum virgo, *Ovid. Met.* 4, 682; *et passim. Il signifie aussi qqfois : s'adresser à qqn par lettres* : Quo tolerabilius feramus igniculum desiderii tui, crebris nos literis appellato, *Cic. Fam.* 15, 20. — *fréquemmt*

2) *avec l'idée accessoire de prière, de demande : s'adresser avec instances, supplications à qqn* : Vos etiam atque etiam imploro et appello, sanctissimæ deæ, *Cic. Verr.* 2, 5, 72, 188. Quem enim alium appellem? quem obtester? quem implorem? *à quel autre m'adresser? qui supplier? qui implorer?* *id. Flacc.* 2. Quem præter te appellet, habet neminem, *id. Quint.* 31. Senatus sæpius pro dignitate tua appellaretur, si, *etc.*, *id. Fam.* 12, 28. Nunc vero exsul patria.... quo accedam, aut quos appellem? *où me réfugier? qui implorer?* *Sall. Jug.* 14, 17. Id facile effici posse arbitrati sunt, si et principes illius ordinis pecunias contulissent. Itaque appellatus est a C. Flavio, Bruti familiari, Atticus, ut ejus rei princeps esse vellet, *Nep. Att.* 8, 3. Appellatis de republica Patribus, *Suet. Cæs.* 34. — *De là* **b)** ~ aliquem de aliqua re, *s'adresser à qqn pour l'engager à qche de mauvais, solliciter, inviter à* : Blattius de proditione Dasium appellabat, *Liv.* 26, 38, 4. Uxor marito dixit appellatam se de stupro a privigno, *Quint. Inst.* 4, 2, 98; *de même aussi sans* de : ~ aliquem, *Senec. Controv.* 2, 15, *et Ulp. Dig.* 47, 10, 15, § 15. — *et* **c)** *t. techn. de jurisprudence, en appeler à qqn, propr. invoquer son assistance* (*se trouve dans la période classique toujours constr. avec l'acc.*; *de là aussi par ext. avec* ad, *seulement dans le latin des Pandectes*) : Prætorem a prætore tribunos appellare..... *ayant eu en appel du préteur aux tribuns*, *Cic. Quint.* 20, 63. Tribunos plebis appellabantur, *id. ib.* 63; *de même* Prætor appellabatur, *id. Verr.* 2, 4, 65. Appellantibus tribunos tribuno erat auxilio, *Liv.* 9, 26, *Drak.* Ad Volerum..... lictor missus est a consulibus. Volero appellat tribunos, *id.* 2, 55. Quum tribunos appellaret L. Scipio Asiaticus, *Plin.* 1, *præf.* 10. Mox et ipse (Cæsar) a L. Antistio, Tribuno plebis, postulatus, appellato demum collegio (*après en avoir appelé au collège entier des tribuns*), obtinuit, *etc.*, *Suet. Cæs.* 23. Adversarii, ut impedirent cognitionem Proculi, ad Imperatorem appellaverant, *Scæv. Dig.* 4, 4, 39, *et de même beauc. d'autres.*

3°) *adresser un avertissement, sommer, réclamer, particul. en parlant d'une dette* : Íuihola tuum nummunculum flagitat, et me ut sponsorem appellat, *et s'adresse à moi comme à ton répondant*, *Cic. Att.* 1, 8, *fin.* Anno et sex mensibus, quum tibi quotidie potestas hominis fuisset admonendi, verbum nullum facis : biennio jam confecto fere, appellas..... Appellandi tempus non erat? *Cic. Quint.* 12. Dolabellæ procuratores fac ut admoneantur. Appellabis etiam Papiam, *id. Fam.* 16, 24. Appellatus es de pecunia quam pro domo debebas, *tu as été invité à ou sommé de payer l'argent que tu devais pour ta maison*, *id. Phil.* 2, 29, *et sans* de : Tu is heres et pauper et magna pecunia appellabaris a creditoribus, *Quint. Inst.* 5, 13, 12. Vel optima nomina non appellando fieri mala, *Alphius*, *dans Colum.* 1, 7, 2. *Au fig.* : Cupressus in Creta gignitur etiam non appellato solo, ac sponte, *etc.*, *Plin.* 16, 33, 60. — *Plus tard aussi* appellare rem, *rappeler qche, le demander, l'exiger* : Mercedem appellas? quid enim scio? *Juv.* 7, 158.

4°) *adresser, formuler une plainte contre qqn, l'appeler, le citer en justice, l'accuser, le poursuivre, lui intenter un procès* : Cavendum etiam ne major pœna quam culpa sit, et ne iisdem de causis alii plectantur, alii ne appellentur quidem, *et que, pour les mêmes causes, les uns soient punis, tandis que les autres ne sont pas même cités en justice*, *Cic. Off.* 1, 25, 89; *de même* ~ aliquem stupri causa, *Val. Max.* 6, 1, 11, *et autres.*

5°) *adresser une dénomination, une appellation* (*nouvelle*) *à qqn*, (Centurionibus nominatim appellatis, *Cæs. B. G.* 2, 25). *De là, lui donner un nom, un titre, le déclarer tel ou tel; cf. le grec* προσαγορεύω *et l'hébreu* קָרָא, *appeler et dénommer*), (*diff. de* nominare, *en ce que* appellare *ajoute à l'objet un nouvel attribut, tandis que* nominare *ne fait que le nommer par son nom sans autre attribut; cf. Hab. Syn.* n° 958; *Herz, Cæs. B. G.* 7, 4) : Vir ego tuus sim? ne me appella falso nomine, *Plaut. Amph.* 2, 2, 181; *de même id. Mil. gl.* 2, 5, 25; *Ter. Phorm.* 5, 1, 15. Quum ex te esset aliquis, qui te appellaret patrem, *Ter. Hec.* 4, 4, 30. Nec divina satum genitalem numina quoiquam Absterrent, pater a gnatis ne dulcibus umquam Appelletur, *Lucr.* 4, 1231; *de même id.* 1, 55; 5, 10. O Spartace, quem enim te potius appellem? *ô Spartacus, car quel autre nom te donner?* *Cic. Phil.* 13, 10. Unum te sapientem appellant et existimant, *id. Læl.* 2, 6. Qui ita se gerunt, ita vivunt ut eorum probetur fides..... sintque magna constantia, ut hi fuerunt modo quos nominavi : hos viros bonos, ut habiti sunt, sic appellandos putemus, *id. ib.* 5, 19. Quum fruges Cererem appellamus, vinum autem Bacchum, *quand nous appelons les moissons Cérès et le vin Bacchus*, *id. N. D.* 2, 23, 60. Sed placet Stoicis suo quamque rem nomine appellare, *d'appeler chaque chose par son nom*, *id. Fam.* 9, 22, *et beauc. d'autres.* Res ab suis appellatur, *Cæs. B. G.* 7, 4. Me subditum et ex pellice genitum appellant, *Liv.* 40, 9. Nunc quoque in Euboico scopulus brevis emicat alte Gurgite.... Quem, quasi sensurum, nautæ calcare verentur, Appellantque Lichan, *Ovid. Met.* 9, 229. Et primum ante omnis victorem appellat Achaten, *déclare Achate vainqueur*, *Virg. Æn.* 5, 540, *et plus. autres.* — *De là appeler, désigner qqn par son nom, en faire mention nommément* : Quos idcirco non appello hoc loco, *que, pour cette raison, je m'abstiens de nommer ici*, *Cic. Sest.* 50, 108. De quo judicio si velim dicere omnia, multi appellandi lædendique sunt, *id. Verr.* 2, 1, 60. Utimur eodem jure in ædibus, quæ in lege non appellantur, *id. Cæcin.* 19. *De même* appellare auctores, *indiquer, nommer, citer, les auteurs*, *Plin.* 28, 1, 1. *Au fig.* : Quidam homines et iidem illi quos sæpe nutu significationeque appello, *que je fais connaître, que je désigne*, *Cic. Fam.* 1, 9, *fin.*

* 6°) appellare literas, *prononcer les lettres* : Nam de sono vocis et suavitate appellandarum literarum

noli exspectare quid dicam, *Cic. Brut.* 35, 133 (*cf.* appellatio).

appendeo; *voy.* appendo.

appendicium, ii, *n., forme postérieure au siècle classique pour* appendix, *accessoire, appendice :* Pudicitia sine comitibus et appendiciis suis, continentia et parcitate, fidem sui facere non potest. *Hieron. Ep.* 10.

* **appendĭcŭla,** æ, *f., dimin.* [appendix], *petit appendice, petit accessoire, corollaire :* Est enim hæc causa quo ea pecunia pervenerit, quasi quædam appendicula causæ judicatæ atque damnatæ, *Cic. Rabir. Post.* 4.

appendix, ĭcis, *f.* (*d'après Fest. p.* 18, *il s'écrivait précédemment* ampendix, *m.*) [appendo] — 1°) *ce qui est attaché, suspendu à qche, dépendance :* Seque in præaltissimum puteum, appendicem parvulum (infantulum) trahens, præcipitat, *elle se précipite entraînant avec elle son petit enfant (attaché à elle), Appul. Met.* 8, *p.* 211, 27; *de même id. ib.* 5, *p.* 169, 10. — *Plus souvent* 2°) *au fig., appendice, dépendance, accessoire d'une chose :* Relinquitur altera pars, quæ extra fundum est : cujus appendices vehementer pertinent ad culturam propter affinitatem, *reste l'autre partie, qui est en dehors du fonds : car le fonds est singulièrement intéressé aux conditions d'entourage, Varro, R. R.* 1, 16, 1; *cf. id. ib.* 3, 9, 2. Vidit enim quod videndum fuit, appendicem animi esse corpus, nihilque esse in eo magnum, *il a vu que le corps est une dépendance de l'âme,* * *Cic. Hortens. Frgm. dans Non.* 42, 9. Exiguam appendicem Etrusci belli conficere jubet, *Liv.* 9, 41 (*cf.* accessio). Qui quum Chersonesum Lysimachiamque dederint, Maroneam quoque atque Aenum dedisse, quæ ipsa propinquitate regionis velut appendices majoris muneris essent, *id.* 39, 27. Peditum agmen in ripa, elephantos ante quadraginta disposuit. Carpetanorum cum appendicibus Olcadum Vaccæorumque centum millia fuere, *avec les troupes auxiliaires des Olcades, etc. id.* 21, 5. — 3°) *Buisson épineux, vinettier, épine-vinette, berbéris, arbuste,* Berberis vulgaris *Linn., Plin.* 24, 13, 70.

ap-pendo (adp.), endi, ensum, ĕre, 3 (*forme accessoire de* appendeo, ēre, *Apic.* 8, 7, *fin.*), *v. a., peser qche à qqn* (*cf.* pendo) : Si tibi optima fide sua omnia concessit, annumeravit, appendit, *Cic. Rosc. Am.* 49, 144. Aurifici palam appendit aurum, *id. Verr.* 2, 4, 25. Tanti acervi numorum apud istum construuntur, ut jam appendantur, non numerentur pecuniæ, *que l'argent chez lui ne se compte plus; il se pèse, id. Phil.* 2, 38. Per altercationem nondum omni auro appenso, *l'or n'étant pas encore entièrement pesé, Liv.* 5, 49; *de même Colum.* 12, 3, 9; *Plin.* 9, 55, 81; *Ulp. Dig.* 23, 3, 34. — * *Au fig. :* In quibus non verbum pro verbo necesse habui reddere, sed genus omnium verborum vimque servavi : non ea me annumerare lectori putavi oportere, sed tamquam appendere, *considérer leur force, leur poids, et non leur nombre, Cic. Opt. Gen. Or.* 5. — *De là est dérivé*

appensor (adp.), ōris, *m., celui qui pèse ou mesure qche, peseur* (*ne se trouve que dans st Augustin*) : ~ verborum, *contr. Crescon.* 3, 73; *de même Tract. in Joann.* 20, *fin.*

appensus (adp.), a, um, *Partic. d'*appendo.

ap-pertĭnĕo (adp.), ēre, *v. n., appartenir à, dépendre de :* Medius fons ad ipsam appertinet, *Innoc. p.* 221, *Goes.* Eidem appertinet, *id. p.* 232, *ib.*

appetens (adp.), entis; *voy.* appeto, *Pa.*

appetenter (adp.), *adv.; voy.* appeto, *Pa.*

appĕtentĭa (adp.), æ, *f.* [appeto], *effort, mouvement vers qche; appétit, envie, désir, passion :* Lactucæ cibi appetentiam faciunt, *la laitue aiguise l'appétit, Plin.* 19, 8, 38. Liberalium artium appetentia, *la passion des beaux-arts, id.* 23, 1, 22. ~ gloriæ, *la passion de la gloire, Aur. Vict. Epit.* 15. *Sans gén. : désir, envie :* Libido effrenatam (efficit) appetentiam, *la débauche fait naître des désirs effrénés,* * *Cic. Tusc.* 4, 7, 15.

appĕtībĭlis (adp.), e, *adj.* [appeto], *désirable, souhaitable* (*postérieur au siècle classique*) : Sollicitudinem et laborem appetibiles dicebat esse, *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 19; *de même Macrob. Sat.* 1, 1.

* **appĕtīsso** (adp.), ĕre, *v. intens.* [appeto], *tirer de loin, aller chercher, rechercher avec ardeur :* Cur vetera tam ex alto appetissis dissidia, Agamemno? *Att. dans Non.* 237, 22.

appĕtītĭo (adp.), ōnis, *f.* [appeto] — * 1°) *effort pour saisir qche :* Quum dormienti ei sol ad pedes visus esset, ter eum frustra appetivisse manibus, quum se convolvens sol elaberetur et abiret; ei magos dixisse et triplici appetitione solis triginta annos Cyrum regnaturum esse portendi, *que ce triple effort pour saisir le soleil présageait à Cyrus un règne de trente ans, Cic. Divin.* 1, 23, 46. — *De là* 2°) *au fig., désir passionné de qche, effort pour y arriver, convoitise, recherche,* (*se trouve le plus souvent dans Cicéron*) : Atque etiam illud perspicuum est, constitui necesse esse initium, quod sapientia, quum quid agere incipiat, sequatur; idque initium esse naturæ accommodatum : nam aliter appetitio (eam enim esse volumus ὁρμήν), qua ad agendum impellimur et id appetimus quod est visum, moveri non potest, *cet élan, que les Grecs nomment* ὁρμή, *et qui nous pousse à l'action et à la recherche de ce que nous avons vu, Cic. Acad.* 2, 8, 24; *de même id. Fin.* 3, 7; *N. D.* 3, 13. ~ alieni, *convoitise du bien d'autrui, id. Off.* 3, 6, 30. ~ societatis, *Senec. Ep.* 9. — * 3°) *désir de manger, appétit* (*cf.* abstinentia, *n°* 2) : Post imperatam inediam tridui, omnis ejus appetitio pristina elanguit, *tout son appétit est émoussé, il ne retrouve plus son ancien appétit, Gell.* 16, 3, 2.

appĕtītor (adp.), ōris, *m.* [appeto], *qui vise à qche, qui le désire vivement* (*dans la latinité postérieure*) : Boni linteaminis appetitor fuit, *amateur de linge fin, Lamprid. Alex. Sever.* 40; *de même* ~ laudum, *avide de louanges, Ammian.* 25, 5; *Arnob.* 4, *p.* 136.

1. **appetitus** (adp.), a, um, *Partic. d'*appeto.

2. **appĕtītus** (adp.), ūs, *m.* * — 1°) *action de s'avancer, de se jeter sur qche, attaque, agression :* E statione proxima reprimebat barbaricos appetitus, *il repoussait les attaques des barbares, Ammian.* 30, 5. *Bien plus souvent employé* — 2°) *au fig. :* — **a)** *effort passionné, désir violent, recherche passionnée de qchè, convoitise, passion, appétit* (*ne se trouve peut-être que dans Cicéron pendant toute la période classique*) : Occultat et dissimulat appetitum voluptatis propter verecundiam, *Cic. Off.* 1, 30, 105. *De là, sans gén.* — **b)** *faculté de demander, de désirer, le désir, l'appétit, l'élan* (ὁρμή) *qui nous pousse vers qqche :* Duplex est vis animorum atque naturæ : una pars in appetitu posita est, quæ est ὁρμή Græce, quæ hominem huc atque illuc rapit; altera in ratione, *etc., Cic. Off.* 1, 29; *de même id. N. D.* 2, 47; *Divin.* 1, 32. *Et* — **c)** *passion, désir :* Efficiendum est, ut appetitus rationi obediant.... nam qui appetitus longius evagantur, *etc., que les passions soient soumises à la raison; car les passions qui vont trop loin, etc., Cic. Off.* 1, 29; *de même id. N. D.* 2, 12, *fin.*

I. **ap-pĕto** (adp.), īvi *ou* ii, (*parf.* appetii, *Virg. Æn.* 11, 277), ītum, 3. *v. a. et n.* (*très-classique, rar. empl. en poésie*).

1°) *v. a., tendre vers qche pour le saisir, porter, étendre la main sur qche, chercher à prendre, à saisir :* Quum dormienti ei sol ad pedes visus esset, ter eum frustra appetivisse manibus, quum se convolvens sol elaberetur et abiret, *trois fois il essaya de le saisir avec les mains, Cic. Divin.* 1, 23, 46; *de même id. ib.* 2, 41. Manl. Torquatus obiit, dum in cœna placentam appeteret, *en étendant la main pour prendre un gâteau, Plin.* 7, 53. 54. *De même* Appetere manum osculis, *prendre la main à qqn, pour la baiser, Plin.* 11, 45, 103; *de là* appeti, *en parl. des vieillards dont on saisit et baise la main.* Hæc enim ipsa sunt honorabilia quæ videntur levia atque communia, salutari, appeti, decedi, assurgi, *etc., de voir qu'on les salue, qu'on leur baise la main, Cic. De Senect.* 18, 63. *De là comme* accedere, *aller, venir qque part :* Adeone copiis abundat ut is qui ex Asia fugere dicebatur Europam appetere conetur? *vouloir gagner l'Europe, s'y rendre. Cic. Ep. ad Brut.* 1, 2. Quo libentius et ipsi Urbem incolerent et ceteri appeterent, *Suet. Cæs.* 42. *Et de même appliqué à des choses inanimées :* Mare terram appetens, *s'élançant avec force, Cic. N. D.* 2, 39, 100. Crescebat interim urbs, munitionibus alia atque alia appetendo loca, *en s'étendant, s'avançant de plus en plus, gagnant toujours plus d'espace, envahissant sans cesse de nouveaux terrains, Liv.* 1, 8. Dispecta est (ab Agricola) et Thule, quam hactenus nix et hiems appetebat, *que jusqu'alors la neige et la glace avaient seules visitée, Tac. Agr.* 10 (*où Ruperti adopte, d'après Walch, la leçon moins correcte* abdebat).

2°) *s'avancer hostilement contre qqn ou qche, l'attaquer, l'assaillir :* A fundo dejectus, ignominiis omnibus appetitus, *assailli de mille avanies, Cic. Quint.* 31. Filii vita infesta, sæpe ferro atque insidiis appetita, *id. Rosc. Am.* 11, 30; *de même id. Planc.* 29, *fin. cf.* Quum ferro cœlestia corpora demens Appetii et Veneris violavi vulnere dextram, *Virg. Æn.* 11, 277. Humerum apertum gladio appetit, *lui porte un coup d'épée à l'épaule nue, Cæs. B. C.* 2, 35. (Ales) os oculosque hostis rostro et unguibus appetiit, *Liv.* 7, 26. Aquila aquaticas aves appetit, *Plin.* 10, 3, 3. Datam interfectori Pisonis pecuniam a Regulo, appetitumque morsu Pisonis caput, *Tac. Hist.* 4, 42; *de même Ulp. Dig.* 38, 2, 14; 48, 5, 27, *et pass.* — *Au fig. :* Ita me amor lassum animi ludificat, fugat, agit, appetit, Raptat, retinet, *etc., tant l'amour se fait un jouet de mon pauvre cœur qui succombe, m'effraye, me précipite, me harcelle, m'entraîne, me retient, etc., Plaut. Cist.* 2, 1, 8.

3°) *au fig., tendre, viser (passionnément) à qche, rechercher avec ardeur, appeler de tous ses vœux, désirer violemment, convoiter :* Quod fuit in pretio fit nullo denique honore; Porro aliud succedit, et e contemptibus exit, Inque dies magis appetitur, floretque, *etc.,* * *Lucr.* 5, 1278. Ut bona natura appetimus, sic a malis natura declinamus, *nous recherchons naturellement le bien, comme naturellement nous fuyons le mal, Cic. Tusc.* 4, 6; *cf. N. D.* 3, 13. Quod agendum atque faciendum, idem non modo non recusem, sed appetam etiam atque deposcam, *id. Phil.* 3, 14. Ego inimicitias potentium pro te appetivi, *pour toi je me suis exposé à l'inimitié des puissants, j'ai encouru de puissantes inimitiés, id. Mil.* 36; *de même id. Rosc. Am.* 18; *Verr.* 2, 5, 2; *Agr.* 2, 23; *Fin.* 1, 9, *et beauc. d'autres.* Ariovistum, se consule, cupidissime populi Rom. amicitiam appetisse, *Cæs. B. G.* 1, 40. Sed maxume adolescentium familiaritates appetebat, *Sall. Cat.* 14, 5. ~ consulatum, *Sall. Jug.* 63. Quamvis minime appeteret hereditates, *Suet. Aug.* 60. Nihil ornamentorum cupide appetivit, *id. Vesp.* 12, *et plus. autres.* Amittit merito proprium qui alienum appetit, *celui qui convoite le bien d'autrui, Phædr.* 1, 4, 1. Nec abnuendum imperium, nec appetendum, *il ne faut ni refuser ni rechercher le pouvoir, Senec. Thyest.* 472, *et beauc. d'autres. Aussi en parlant de mets : en avoir envie, se sentir de l'appétit pour* (*cf.* appetitio) : Appetitur posito vilis oliva lupo, *on aime l'olive, Martial.* 9, 27. Pisciculos minutos, caseum bubulum manu pressum.... appetebat, *il aimait les petits poissons, le fromage de lait de vache, etc., Suet. Aug.* 76. — *Se construit avec l'inf. comme objet :* Ut appetat animus aliquid agere semper, *tend, cherche toujours à faire qqche, Cic. Fin.* 5, 20. Gremium incestare parentis Appetiit, *Stat. Theb.* 1, 234.

II. *v. n., s'approcher ou approcher, venir, arriver, seulement en parlant du temps et de ce qui y a rapport.* Heus, quum appetit meridies, *quand approche l'heure de midi, Plaut. Most.* 3, 1, 119. Dies appetebat septimus, quem constituerat, *le septième jour, fixé par lui, approchait, Cæs. B. G.* 6, 35. Quum lux appeteret, *id. ibid.* 7, 82. Nox jam appetebat, *la nuit tombait, Liv.* 8, 38; *de même id.* 5, 44; 10, 42. Quum id tempus anni appeteret, *id.* 34, 13; *de même id.* 22, 1; 29, 10, *et plus. autres.* Appetente jam luce, *le jour commençant à poindre, à l'approche du jour, Tac. Ann.* 4, 51, *et pass.* Quo pacto celem herilis filiæ Probrum, propinqua partitudo cui appetit, *qui est sur le point de faire ses couches, Plaut. Aul.* 1, 1, 36. Consularia comitia appetebant, *Liv.* 41, 28. Appetit finis, ubi incrementa consumpta sunt, *Senec. Cons. ad. Marc.* 23, *fin.* — *De là*

appĕtens (adp.), entis, *Pa.* (*d'après le n°* 1, 3), *propr. qui fait des efforts passionnés pour atteindre qqche; de là, avide de qqche; se constr. avec le gén. :* Appetens gloriæ atque avidus laudis, *passionné pour la gloire et avide de louanges, Cic. Manil.* 3. Nihil est appetentius similium sui, nihil rapacius quam natura, *id. Læl.* 14. Sumus natura studiosissimi appetentissimique honestatis, *id. Tusc.* 2, 24; *de même Sall. Catil.* 5; *Jug.* 7; *Plin.* 31, 6, 36; *Tac. Ann.* 14, 57; *Hist.* 1, 49; 3, 39; 4, 6; 83; *Gell.* 16, 3. — 2°) *avide d'argent,* (*cf.* abundans), *jaloux d'amasser, cupide, avare :* Jubet Rullus, homo non cupidus, neque appetens, habere comitia Rullum, *Cic. Agr.* 2, 8. Grati animi, non appetentis, non avidi signa, *id. De Or.* 2, 43. — *Adv.* appĕtenter, *avidement, avec cupidité, Cic. Off.* 1, 10; *Appul. Met.* 7 *p.* 192, 40, *Elm. Le comp. et le superl. ne se rencontrent pas.*

* 2. **appĕto** (adp.), ōnis, *m., celui qui porte des mains avides ou rapaces sur qqche, brigand, Laberius, dans Non.* 74, 8.

Appha, Ἄπφα, *Ptol.* 6, 5, 4; *v. de la Parthie, dans les environs de* Simpsimida.

Apphadana, Ἀπφαδάνα, *Ptol.* 5, 13, 13; *v. de Mésopotamie, sur le* Chaboras, *peut-être au S. de* Carræ.

Apphana, Ἀπφάνα, *Ptol.* 6, 7, 47; *île du* Sinus Persicus, *peut-être sur les côtes de la* Susiana; *Cell. la place près de l'Arabie.*

Apphar, Ἄπφαρ, *Ptol.* 4, 2, 24; *ville de l'intérieur de la* Mauretania Cæsariensis, *sur la rive occident. du fleuve Chinalaph, à l'E. de* Victoria.

Appia, æ, Ἀππία, *Notit. Eccles.*; Apia, Ἀπία, *Hierocl.; Polyb.* 5, 77; *ville de la* Pacatiana (Phrygia

Magna); *peut-être au S. E. de* Synnada. Appiani, orum, *Plin.* 5, 29; *Cic.* 3, *epist.* 7, 9; Appianus, *adj.*, *Cic.*

Appianum, *Paul. Diacon.* 3, 31; *lieu ou château fort de la Rhétie.*

1. **Appiānus,** a, um, *adj.*, *relatif à* Appia (*ville de la grande Phrygie*) : ∾ legati, *Cic. Fam.* 3, 7; *et substantivt.* Appiani, *habitants d'Appia*, *Plin.* 5, 29, 29.

2. **Appiānus,** a, um, *adj.*, *appartenant, relatif à un Appius, d'Appius* : ∾ libido, *Liv.* 3, 51. ∾ cædes, *Tac. Ann.* 11, 29. ∾ mala, *pommes* (*très-estimées*), *pommes d'api*, *Plin.* 15, 14; *et substantivt* Appianum, i, *n.*, *espèce de vert, de couleur verte*, *id.* 35, 6, 29.

Appiaria, *Anton. Itin. p.* 222; *Tab. Theod.*; *Notit. Imper. et Eccles.*; *lieu de la* Mœsia Inferior, *sur la rive méridion. du Danube, à l'O. de* Dorosterum, *à l'E. de* Nicopolis.

Appias, adis, *f.*, (Appius. — 1°) *surnom de la nymphe qui présidait à la fontaine nommée* Aqua appia (*voy.* Appius), *et qui jaillissait dans le voisinage du temple de Vénus* : Turpe vir et mulier, juncti modo, protinus hostes : Non illas lites Appias ipsa probat, *Ovid. Rem. Am.* 659. Subdita qua Veneris facto de marmore templo Appias expressis aera pulsat aquis, *id. A. A.* 1, 82. *De là, par extension, appliqué à ses statues, qui se trouvaient dans le temple de Vénus, situé dans le voisinage.* Has, Venus, e templis multo radiantibus auro Lenta vides lites, Appiadesque deæ, *id. ib.* 3, 452. — 2°) *surnom de Minerve, créé par Cicéron d'après l'analogie de* Pallas, *par une plaisanterie flatteuse pour* Appius Pulcher : Puto non invita Minerva (me) esse facturum : quam quidem ego, si forte de tuis sumpsero, non solum Pallada, sed etiam Appiada nominabo, *que j'appellerai non pas Pallas, mais Appias*, *Cic. Fam.* 3, 1, *Manut.*

* **Appiĕtas,** atis, *f.* (Appius), *vieille noblesse de la famille Appia, en quelque sorte l'Appieté, mot forgé par Cicéron pour se moquer de la noblesse dont se targuait Appius Claudius* : Etiam tu has ineptias..... ullam Appietatem aut Lentulitatem (*noblesse de Lentulus*) valere apud me plus quam ornamenta virtutis existimas? *Cic. Fam.* 3, 7, 5.

Appii Forum, *Cic. Attic.* 2, *epist.* 10; Ἀππίου φόρον, *Actor.* 28, 15; *cf. Anton. Itin. p.* 107; *pet. ville des* Volsci, *dans le* Latium, *sur la* Via Appia, *à* 5 *m. au S. de Rome, au N. de* Terracina.

ap-pingo (adp.), ĕre, *v. a.*, *ajouter à ce qui est déjà peint, peindre à, sur, dans, à côté*, (*très-rar. empl.*) : Qui variare cupit rem prodigialiter unam, Delphinum silvis appingit, fluctibus aprum, *peint un dauphin dans les forêts, un sanglier dans les flots*, * *Hor. A. P.* 30. Ut colorem vetusculum appingeres, *Front. De Or.* 1, *p.* 229; *de même id. ib.* 2, *p.* 257; *Laud. Neglig.* 2, 371. *Cicéron l'applique aussi, dans le style épistolaire, à l'écriture : ajouter à ce qui est écrit* : Epistolam superiorem restitue nobis, et appinge aliquid novi, *Cic. Att.* 2, 8, *fin.*

Appiŏlæ, arum, *Liv.*; *ville du Latium, non loin de Rome; elle fut détruite par* Tarquinius Priscus.

Appius, ii, *m.*, *et* Appia, æ, *f.*, *prénom romain, particult des personnes de la famille* Claudia. *De là.* Appius, a, um, *adj.* — 1°) Appia via, *la voie Appia ou Appienne, route célèbre, construite* (*vers l'an de Rome* 440) *par le censeur* App. Claudius Cæcus; *elle commençait à Rome à la* Porta Capena, *se dirigeait en droite ligne vers les monts Albains, et de là allait à Capoue à travers les marais Pontins; peut-être plus tard elle fut continuée par Trajan jusqu'à Brindes* (*le pavé était formé de grands polygones de basalte; quelques bouts existent encore aujourd'hui*), *Liv.* 9, 29; *Frontin. Aquæd.* 5; *cf. Müll. Camp. de Rome*, 2, 230. — 2°) Appia aqua, *aqueduc construit par ce même Appius*, *Liv. ib.*; *Frontin. ib.* — 3°) Appii forum, *bourg fondé par ce même Appius dans le Latium, à gauche de la voie Appienne, au milieu des marais Pontins*, *Hor. Sat.* 1, 5, 3; *Suet. Tib.* 2. *Cf. Mann. Italie*, 1, 637 *et* 638.

ap-plaudo (*postérieuremt à l'époque classique* applōdo) (adp.), si sum, ĕre, *v. a.* — 1°) *battre, claquer contre qqche, frapper une chose contre une autre* : Ille cavis velox applauso corpore palmis Desilit in latices, *Ovid. Met.* 4, 352. Applauso tela sonat latere, *Tibull.* 2, 1, 66; *de même Sil.* 16, 357. Ovum applosum ad terram frangere, *Spart. Get.* 3; *de même Lampr. Elag.* 6. ∾ terræ (*datif*), *Appul. Met.* 6, *p.* 184, 34; 9, *p.* 236, 21. — 2°) *au fig.*, *battre des mains en signe d'approbation, applaudir qqn* : Si vultis applaudere atque approbare hunc gregem et fabulam, in crastinum vos vocabo, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 32. Nobis clare applaudite, *id. Men.* 5, 9, 100. Agite Applaudamus, *id. Pers.* 5, 2, 13. Quid ego nunc dicam, quibus viris, aut cuique generi civium maxime applaudatur? *Cic. Sest.* 54. *De là est dérivé*

* **applausor** (adp.), oris, *m.*, *qui applaudit* : Populus ille, aliquando scenici imperatoris spectator et applausor, *Plin. Paneg.* 46.

applausus (adp.), a, um, *Partic. d'applaudo.*

* **applex** (adp.), icis, *adj.* (applico), *qui s'applique, s'attache étroitement* : Quoties nates recellebam, accedens toties nisu rabido, et spinam prehendens meam, applicitore nexu inhærebat, *Appul. Met.* 10, *p.* 249, 21, *douteux.*

applĭcātio (adp.), onis, *f.* (applico) (*ne se trouve que dans Cicéron*). — 1°) *action de s'attacher à qqche; de là, au fig., attachement, inclination, affection* : A natura mihi videtur potius quam ab indigentia orta amicitia, et applicatione magis animi cum quodam sensu amandi quam cogitatione quantum illa res utilitatis esset habitura, *Cic. Læl.* 8. — 2°) *t. techn. de jurisprudence, action de se mettre sous la protection d'un homme puissant, clientèle, de là* jus applicationis, *droit en vertu duquel le patron héritait du client mort ab intestat*, *id. De Or.* 1, 39 (*cf.* applico, *n°* 2).

applicatus (adp.), a, um; *voy.* applico, *Pa.* 1.

applicitus (adp.), a, um; *voy.* applico, *Pa.* 2.

ap-plico (adp.), avi *et* ui, atum *et* itum, are, (*le parfait* applicui *ne paraît être devenu d'un usage prédominant que postérieurement au temps de Cicéron*; *cf. Gell.* 1, 7, *fin.*; applicavi *se trouve dans Pacuv. cité par Prisc. p.* 860, *P.*; *Varro, ib.*; *Ter. Heaut. prol.* 23; *Hirt. Bell. Alex.* 17, *fin.*; *et dans Cicéron cette forme se trouve* : *Cluent.* 16, 46; 24, 66; *De Or.* 2, 13, 55, *et Brut.* 91, 316, *sans variante*; *de même aussi dans Invent.* 2, 13, 27; 51, 153; *Tusc.* 5, 27, 77; *Acad.* 2, 20, 64; *De Or.* 1, 39, 177, *et Fam.* 3, 11, 3; *c'est la leçon des meilleurs manuscrits et éditions*; *de là probabl. aussi faut-il dans Verr.* 2, 2, 1, *au lieu d'*applicuit, *leçon des manuscrits, lire* applicavit, *indiqué par Arus Mess. p.* 212, *Lindem.*; *cf. Zumpt sur ce passage*; *mais* applicuisti, *Flacc.* 33, 82, *est à coup sûr altéré, ne serait-ce que à cause de la liaison syntaxique. Plus tard encore que* applicui, *le supin* applicitum *devint d'un usage prédominant*; *voy. plus bas Pa. Cf.* plico *et ses composés*, complico, explico, implico, *etc.*), *v. a.*

1°) *Dans l'origine, appliquer, attacher, adapter à qqche; de là, approcher une chose d'une autre; la mettre, la poser, la fixer, l'appuyer à, ou contre* (*très-fréquemmt empl. au fig. et dans le style élevé*; *ne se trouve qu'une fois dans Cicéron, et dans ses lettres, Fam.* 3, 11, 3) *se construit ordin. avec* ad, *plus rar. avec le dat.* (*cf.* ad, 1, A, 2, a, α) : Altera ratis æque lata, huic (*s.-e.* rati) copulata est : et quum elephanti, per stabilem ratem, tamquam viam, acti, in minorem applicatam transgressi sunt, *etc.*, *Liv.* 21, 28, 5. His (alcibus) sunt arbores pro cubilibus : ad eas se applicant, *les arbres leur servent de couche; ils s'appuient contre eux, et reposent ainsi légèrement penchés*, atque ita paullum modo reclinatæ, quietem capiunt, *Cæs. B. G.* 6, 27 (*cf. Justin.* 12, 9, 9 : Ubi vero obrui multitudine se vidit, trunco se, qui propter murum stabat, applicuit). Reflexa Cervice orantis capulo tenus applicat ensem, *il enfonce son glaive jusqu'à la garde*, *Virg. Æn.* 10, 536. Cæsariem corripit hostis, impressoque genu nitens terræ applicat ipsum, *il le serre contre la terre*, *id. ib.* 12, 303. Applicat hinc humeros ad magnæ saxa columnæ, Tutaque terga gerens... Sustinet instantes, *Ovid. Met.* 5, 160. Romani sinistrum (cornu) ad oppidum applicarent, *que les Romains appuieraient l'aile gauche à la place*, *Liv.* 27, 2. Cornelius eidem flumini castra applicuit, *adossa son camp à ce même fleuve*, *id.* 32, 30. Nidos luto fingunt applicatos lapidi, *Plin.* 11, 22, 25. Dum corporibus applicantur armaque armis jungunt, *s'attachent l'un à l'autre, se serrent l'un contre l'autre*, *Liv.* 23, 27. Indorum sapientes, quum ad flammam se applicaverunt, sine gemitu aduruntur, *quand ils se sont approchés de la flamme*, *Cic. Tusc.* 5, 27, 77. Applicat (asellum) ulmo corticibusque cavis, *Ovid. Fast.* 3, 750. Ecce boves illuc Erytheidas applicat heros, *id. ib.* 1, 543. Astante phonasco, qui moneret, parceret arteriis ac sudarium ad os applicaret, *et lui mettre le mouchoir sur la bouche*, *Suet. Ner.* 25, *et beauc. d'autres.*

2°) *au fig.* : — **a)** *joindre, ajouter en attachant, unir, mettre à côté* (*cf.* adjungo, *n°* 4) : Ut ad honestatem adplicetur voluptas, *pour que la volupté ait place à côté de l'honnêteté*, *Cic. Fin.* 2, 12. Bis senis modo messibus peractis Vix unum puer applicabat annum, *à peine joignait-il une année à douze moissons, c.-à-d. à peine âgé de* 13 *ans*, *Martial.* 6, 28, 9. Si et quid in quoque conveniat viderimus, et ut verba verbis applicemus, *Quint. Inst.* 7, 10, 17; *de même id. ib.* 7, 3, 15. — **b)** ∾ se (*ou* animum, *etc.*), *s'attacher, appliquer son esprit à qqche, se porter avec ardeur à qqche, en peinant, en étudiant, en travaillant, etc.* : Si qua peregrina navis in portum advenit, Rogant : Ex cuiatis? meretricium : cujatis sit, quid ei nomen siet. Post illæ extemplo se applicant, agglutinant ; Si pellexerunt, perditum amittunt domum, *puis elles s'y cramponnent, s'y collent*, *Plaut. Men.* 2, 2, 67. Tum ille egens forte applicat primum ad Chrysidis patrem se, *le hasard fait que, manquant de tout, il vient se réfugier chez le père de Chrysis*, *Ter. Andr.* 5, 4, 21. Cujus non maxume sit consimilis vostrum, hi se ad vos applicant, *dont les goûts sont tout à fait conformes aux vôtres, ils s'attachent à vous*, *id. Heaut.* 2, 4, 13. Deinde ad Siculos se applicavit, *il alla ensuite se fixer en Sicile*, *Varron, dans Prisc. p.* 860, *P.* Ad eorum se familiaritatem multis jam ante annis Oppianicus applicarat, *s'étant depuis plusieurs années étroitement lié avec eux*, *Cic. Cluent.* 16, 46. Sicilia se ad amicitiam fidemque populi Romani applicavit, *id. Verr.* 2, 2, 1; *de même id. Lael.* 9, 32; *De Or.* 1, 39, 177; *Fam.* 3, 11, 3, *et passim.* Ut omnes fere civitates Græciæ ad Atheniensium societatem se applicarent, *entrèrent dans l'alliance d'Athènes*, *Nep. Arist.* 2, *fin.* — Certum est ad frugem applicare animum, *j'ai résolu de devenir sage, de me ranger*, *Plaut. Trin.* 2, 1, 35. Ipsum animum ægrotum ad deteriorem partem plerumque applicat, *Ter. Andr.* 1, 2, 22. Si qua significatio virtutis eluceat, ad quam se similis animus applicet et adjungat, *Cic. Lael.* 14, 48. Dic modos Lyde quibus obstinatas Applicet aures, *dicte-moi des vers qui captivent l'oreille de l'insensible Lydé*, *Hor. Od.* 3, 11, 8; *de même id. Carm. Sec.* 72 (*cf.* admovere aures *au mot* admoveo, *n°* 3, *et* adhibere aures, *Cic. Arch.* 3). Poeticæ artis honos non erat. Si quis in ea re studebat, aut sese ad convivia applicabat, grassator vocabatur, *on s'adonnait à la table, aux festins*, *Cato, dans Gell.* 11, 2, 5. Repente ad studium se applicasse hunc musicum, *de s'être avisé tout à coup d'écrire pour le théâtre*, *Ter. Heaut. prol.* 23. Rhodum veni, meque ad eumdem quem Romæ audiveram Molonem applicavi, *et j'ai suivi les leçons de ce même Molon sous qui j'avais étudié à Rome*, *Cic. Brut.* 91, 316. Itaque se alii ad philosophiam, alii ad jus civile, alii ad eloquentiam applicant, *les uns s'appliquent à la philosophie, les autres au droit civil, etc.*, *id. Off.* 1, 32, 115. Apud Græcos eloquentissimi homines.... quum ad ceteras res illustres, tum ad scribendam historiam maxime se applicaverunt, *se consacrèrent tout entiers à écrire l'histoire*, *id. De Or.* 2, 13, 55, *et autres.* — **c)** ∾ crimen alicui, *accuser qqn d'un crime* : Itaque quamvis eidem talia crimina applicarentur, nihil decernendum putavi, *etc.*, *bien qu'on le chargeât encore de pareilles accusations*, *Plin. Ep.* 10, 66, 4.

3°) ∾ navem *ou absolt* applicari *et à l'actif comme v. n.* (*cf.* 1. appello, *n°* 2), *t. techn. de navigation*, *pousser le vaisseau qque part, l'y faire aborder, aborder* : Naufragum quemdam natantem.... animadvertunt : misericordia commoti navim ad eum applicarunt, *ils poussent le vaisseau vers lui*, *Cic. Invent.* 2, 51, 153. Extemplo cum classe profectus, Leucade ad Heræum naves applicuit, *Liv.* 33, 17; *de même id.* 37, 12, 5. Applicatis nostris ad terram navibus, *après avoir rangé nos vaisseaux le long du rivage*, *Cæs. B. C.* 3, 101, *Held.* — Forte petens Delon Ceæ telluris ad oras Applicor, *j'aborde aux rivages de Céos*, *Ovid. Met.* 3, 598. Exul agor... Applicor ignotis (*sc.* terris), *id. Her.* 7, 117, *Ruhnk. et Loers*; *avec* in *et l'acc.* : Applicor in terras, Œbali nympha, tuas, *id. ib.* 16, 126 (*cf.* pellere in, *Liv.* 8, 3, *et* 28, 42). Ad terram applicant, *Hirt. Bell. Hisp.* 37, *fin.*; *de même Just.* 2, 4, 21; 12, 2; *Ulp. Dig.* 1. 16, 4. — Ut quocumque litore applicuisse naves hostium audissent, *etc.*, *Liv.* 44, 32, 8. — *Poét.* : Arce et urbe orba sum : quo accedam? quo applicem, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. Quis te, nate dea, per tanta pericula casus Insequitur? Quæ vis immanibus applicat oris, *quelle force supérieure te fait aborder à ces cruels rivages?* *Virg. Æn.* 1, 616 (*cf. id. ib.* 1, 377 : Nos Libycis tempestas appulit oris). Sublimis rapitur (Medea) subjectaque Thessala Tempe Despicit et Creteis regionibus applicat angues, *c.-à-d. son char attelé de dragons*, *Ovid. Met.* 7, 223. — *De là*

1. **applĭcātus** (adp.), a, um, *Pa.* — 1°) *d'après le n°* 1, *posé contre qqche, attaché, appliqué, adhérent à* : Si pullus caput habet non magnum, si oculis est nigris, naribus non angustis, auribus applicatis, *s'il a la tête petite, les yeux noirs, les naseaux ouverts, les oreilles bien plantées*, *Varro, R. R.* 2, 7, 5. Leucas colli applicata, *Leucade adossée à une colline*, *Liv.* 33,

17; *de même Plin.* 4, 4, 5. Nervi applicati ossibus, *nerfs collés sur les os, adhérents aux os, id.* 30, 5. — 2°) *d'après le n°* 2, *enclin à qqche, dirigé sur, porté à :* Quid enim dicis, omne animal, simul atque sit ortum, applicatum esse ad se diligendum? *que tout animal est, dès sa naissance, porté à l'amour de soi-même, Cic. Fin.* 4, 13, 34. Studium est animi assidua et vehemens ad aliquam rem applicata magna cum voluntate occupatio, *id. Invent.* 1, 25, 36. *Les comp., superl. et adv. ne se rencontrent pas.*

2. **applĭcĭtus** (adp.), a, um, *Pa., d'après le n°* 1, *posé contre qqche, attaché, appliqué, adapté, adhérent à qqche :* Applicitum est cubiculo hypocaustum perexiguum, *un très-petit calorifère (hypocauste) est appliqué à la chambre, Plin. Ep.* 2, 17, 23. Applicitus trunco palus, *pieu planté contre le tronc, Colum.* 4, 22, 2; *de même Quint. Inst.* 1, 2, 26. — *Au fig. :* In parvis rebus sit ille pressus et velut applicitus rei cultus, *Quint. Inst.* 4, 2, 117. *De même id. ibid.* 2, 4, 30.

applodo; *voy.* applaudo.

ap-plōro (adp.), avi, āre, *v. n., exposer à qqn ses plaintes en pleurant ou pleurer, gémir auprès de qqn (ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants) :* « Contrane lucrum nil valere candidum Pauperis ingenium? » querebar applorans tibi, *faut-il que le génie, que la candeur du pauvre ne puisse rien contre l'or! j'en gémissais, j'en pleurais sur ton sein, Hor. Epod.* 11, 12. Quum jam apploraveris, mersosque credideris, longe ab eo in quem ceciderant loco navigant, *quand vous les avez déjà pleurés et que vous les croyez engloutis sous les flots, Senec. Qu. Nat.* 4, 2.

applosus (adp.), a, um, *Partic. d'*applodo; *voy.* applaudo.

appluda; *voy.* apluda.

ap-plumbo (adp.), are, *v. a., garnir de plomb, souder; ne se trouve qu'au part. passé :* Vase operto et applumbato, *Scrib. Comp.* 271. Si statua neque applumbata fuerit, neque affixa, *Ulp. Dig.* 47, 12, 2; *de même id.* 19, 1, 17, § 8; *Paul. ib.* 6, 1, 23.

ap-pōno (adp.), pŏsŭi, pŏsĭtum, ĕre, 3. (*parf.* apposivi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 31, *et Appulée dans Prisc. p.* 898, *P.; cf.* pono), *v. a., poser, placer, mettre auprès, devant, ou avec qqche, apposer, déposer (très-classique en prose et en poésie) :* Cedo aquam manibus, puer, appone hic mensulam, *enfant, de l'eau pour les mains; apporte ici une petite table. Plaut. Most.* 1, 3, 150; *de même Ovid. Met.* 8, 571; 832. Appone hic sitellam, *Plaut. Cas.* 2, 6, 11. *Sy.* At onus urget. *Mi.* At tu appone, *dépose-la, id. Pœn.* 4, 2, 35. At istos rastros interea tamen appone, *Ter. Heaut.* 1, 1, 37; *de même id. Andr.* 4, 3, 10, *et passim.* Aer Omnibus est rebus circumdatus appositusque, *Lucr.* 6, 1035. Corporis atque animi primordia singula, privis Apposita, alternis variare ac nectere membra, *que les éléments du corps accouplés un à un avec ceux de l'esprit, etc. id.* 3, 374. Omnes columnæ machina apposita dejectæ, *toutes les colonnes démolies à l'aide d'une machine placée contre, Cic. Verr.* 2, 1, 55. Quoniam te non Aristarchum habemus.... qui non notam apponas ad malum versum, *etc., qui ne se contente pas de noter un vers faible, id. Pis.* 30; *de même Fam.* 13, 6; *cf. Suet. Claud.* 16. Domitius quum manus ad os apposuit (eorum more qui secreto aliquid narrant, *Manut.*), *eut porté la main à sa bouche, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. Jam multifariam scalis appositis urbem eo die defenderunt, *en y appliquant des échelles, Liv.* 37, 5. Apposita aure ad glaciem, *appliquant l'oreille contre la glace, Plin.* 8, 28, 42. Evertentibus appositum mensa lumen, *renversant la lumière placée sur la table, Tac. Ann.* 21, 3. Pænula ad vulnus apposita, *étant mis sur la blessure, Suet. Ner.* 49, *et beauc. d'autres.* Et dominum lavit mœrens captiva cruentum Appositum flavis in Simoenta vadis, *Prop.* 2, 9, 12. *de même fréquemm. empl., en parlant de vêtements et de couronnes, etc. :* Cur tamen apposita velatur janua lauro, *mais pourquoi ce laurier qui masque la porte? Ovid. Trist.* 3, 1, 39. Non puduit fortes auro cohibere lacertos, Et solidis gemmas apposuisse toris, *id. Her.* 9, 60, *Loers; cf. le même, ib.* 7, 100. Meretrix Apposita populum submovet ante sera, *id. Am.* 3, 14, 10 (*cf.* ponere seram, *Juven.* 6, 347) Candelam apponere valvis, *c.-à-d. mettre le feu à la porte, Juven.* 9, 98, *et autres.*

2°) *empl. surtout fréquemment. comm. t. techn, en parlant du service de la table, servir, mettre les mets sur la table, servir des plats; (cf. le grec* παρατίθημι) : Apposita sit cœna, popularem quam vocant, *Plaut. Trin.* 2, 4, 69. Sed iidem homines numquam dicunt, quamquam appositum est ampliter : Jube illud demi : tolle hanc patinam, *etc., bien qu'on ait largement servi (garni la table) id. Mil. gl.* 3, 1, 162. Cœnam isti dabat; apposuit patellam, in qua, *etc., Cic. Verr.* 2, 4, 22; *de même id. Tusc.* 5, 32; *Att.* 6, 1; 14, 21; *Liv.* 1, 7; *Plin.* 8, 51, 78; *Suet. Cæs.* 43; *Tib.* 34; *Galb.* 12; *Vitr.* 13, *et passim; Hor. Sat.* 2, 8, 17, 69. Non ipsum absumere ferro Ascanium patrisque epulandum apponere mensis, *Virg. Æn.* 4, 602 (*d'autres lisent :* Ponere). — *En parl. de la pâture qu'on donne aux animaux :* Pabulaque in foribus plenis appone canistris, *id. Georg.* 4, 280.

3°) ~ aliquem (alicui), *placer qqn près d'un autre pour remplir une fonction, avec tel ou tel caractère, attacher au service de qqn en qualité de; aposter :* Custodem, inquit, Tullio me apponite, *commettez-moi, dit-il, à la garde de Tullius; donnez-moi pour surveillant à Cicéron, Cic. Divin. in Cæcil.* 16, 51; *de même Tac. Ann.* 4, 60; *cf.* appositus custodiæ (*datif*), *id. ib.* 1, 6; 2, 68. Ille miser defensorem reperire neminem poterat.... accusator apponitur civis Romanus de creditoribus Lampsacenorum, *on aposte pour accusateur un citoyen romain, id. Verr.* 2, 1, 29, 74; *de même ib.* 5, 41, *fin.* Verres calumniatores apponebat, *id.* 2, 2, 10. Jam vereor ne, quod turpissimum est, prævaricatorem mihi apposuisse videar, *m'être assuré un complice, id. Phil.* 2, 11. Non illicitatorem venditor, nec qui contra se liceatur, emptor apponet, *apostera un enchérisseur, id. Off.* 3, 15; *cf. id. Verr.* 2, 1, 54. Appositi erant custodes, qui eum a pristino victu deducerent, *Nep. Dion.* 4, 5. Moderator et magister consulibus appositus, *placé auprès des consuls comme chef chargé de les diriger, Liv.* 2, 18; *de même* ~ rectorem, *Suet. Aug.* 48. ~ scrutatores, *id Claud.* 35, *et autres.*

4°) *poser, mettre à côté de qque chose pour amplifier, augmenter, ajouter (rar. empl.) (cf.* addo, *n°* 3; adjicio, *n°* 3) : Ad tua præcepta de meo nihil his novum apposivi, *je n'ai rien ajouté du mien à tes recommandations, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 31. Nisi etiam laborem ad damnum apponam in epithecam insuper, *à moins de vouloir ajouter la peine à la perte par-dessus le marché, id. Trin.* 4, 3 (4), 18. Currit enim ferox Ætas, et illi quos tibi dempserit Apponet annos, *le temps vole, et le cruel ajoutera à son âge les années qu'il enlève au tien, Hor. Od.* 2, 5, 15. Instructius fore arbitramur theorematium hoc, si exemplum quoque P. Crassi apposuerimus, *si nous ajoutons encore l'exemple de P. Crassus, Gell.* 1. 13, 9.

5°) *au fig., avec le dat. de l'effet, expliquer qqche d'une certaine manière dans son jugement, le regarder comme.... (très-rar. empl.) :* Neutiquam officium liberi esse hominis puto, Quum is nil promereat, postulare id gratiæ apponi sibi, *ce n'est pas, selon moi, le fait d'un galant homme de vouloir qu'on lui ait de l'obligation quand il n'a rien fait pour la mériter, Ter. Andr.* 2, 1, 32 (« addi in gratiam suam, » *Donat.*). Quem fors dierum cumque dabit, lucro Appone, *chaque jour que le sort te donnera, regarde-le comme un avantage, mets-le au nombre des profits, regarde-le comme autant de gagné, Hor. Od.* 1, 9, 15. — *De là*

appositus (adp.), a, um, *Pa., posé, placé à côté de qqche, etc., de là —* 1°) *lorsqu'il s'agit de rapports locaux : situé près de qqche; contigu, adjacent, se construit avec le dat. :* Decima regio Italiæ, Hadriatico mari apposita, *la dixième région de l'Italie, adossée à la mer Adriatique, Plin.* 3, 18, 22. Platanus itineri apposita, *platane qui borne la route, id.* 12, 1, 5. Castellum Luppiæ flumini appositum, *construit sur les bords du fleuve, Tac. Ann.* 2, 7. *Au fig. :* Fidentiæ contrarium est diffidentia : audacia non contrarium, sed appositum est ac propinquum, *l'audace n'est pas le contraire; mais elle y touche et y confine, Cic. Invent.* 2, 54, 165. — *De là*

2°) *par métaph. —* **a)** *convenable, propre à qqche, fait pour, approprié à (comme aptus de apo, adapter; de là il se trouve souvent confondu avec celui-ci dans les manuscrits; cf. Spald. Quint. Inst.* 3, 11, 9), *se constr. avec* ad (*très-fréquemm. empl. dans cette signif. dans Varron et Cicéron; peut-être à l'exception de Quintilien et d'A. Gelle, ne se trouve-t-il pas ailleurs) :* Ager alius est ad vitem appositus, alius ad frumentum, alius ad aliam rem, *telle terre est propre à la vigne, telle autre au froment, etc., Varro, R. R.* 1, 7, 5. Alia enim loca apposita sunt ad fœnum, alia ad frumentum, alia ad vinum, alia ad oleum, *id. ib.* 1, 23, 1. Maxime ad id pecus appositum, *id. ibid.* 2, *præf.* § 5. Equus ad medendum appositus, *cheval dont le traitement est facile en cas de maladie, id. ib.* 2, 7, 5. Appositissimæ ad partum sunt anniculæ (gallinæ) autibinæ, *id. ib.* 3, 9, 9; *de même ib.* 2, 10, 4. Menses mihi tres quum eripuissetis ad agendum maxime appositos, *les mois les plus propres à l'action, Cic. Verr.* 2, 1, 11; *de même id. ib.* 2, 5, 41, *fin.; Att* 3, 14. Operarius multo appositior ad deferenda quam ad auferenda signa, *ouvrier beaucoup plus propre à porter des statues qu'à les emporter pour en jouir), c.-à-d. à faire un manœuvre qu'un amateur, id. Verr.* 2, 4, 57. Firmamentum est firmissima argumentatio defensoris et appositissima ad judicationem, *id. Invent.* 1, 14. — *Adv.,* apposite, *convenablement, bien, comme il faut, id. Invent.* 1, 5; *cf. Spald. Quint. Inst.* 2, 15, 3; *Att.* 8, 7; *Gell.* 2, 23, 11 (*le comp. et le superl. ne se rencontrent pas*). — **b)** *enclin à qqche; se constr. avec le dat. :* Quo loco tamen judicis quoque noscenda natura est, juri magis an æquo sit appositus, *s'il (le juge) est plus enclin à suivre le droit écrit ou les lois de l'équité naturelle, Quint. Inst.* 4, 3, 11 (*cf.* Acclinis falsis animus, *Hor. Sat.* 2, 2, 6). — **c)** appositum, i, *n., t. de rhét. et de gramm., mot apposé à un autre pour le déterminer, apposition, attribut, épithète, adjectif :* Apposita, quæ epitheta dicuntur, ut Dulce mustum; et Cum dentibus albis, *Quint. Inst.* 8, 2, 10; *de même id. ib.* 2, 14, 3. Ut vocabula verbis, verba rursus adverbiis, nomina appositis et pronominibus essent priora, *id. ib.* 9, 4, 24.

***apporectus** (adp.), a, um, *Pa. du verbe inusité d'ailleurs* AP-PORRIGO, ĕre (adp.), *couché, étendu auprès de qqche :* Intus Infantemque vident, apporrectumque draconem, *Ovid. Met.* 2, 561.

***apportātĭo** (adp.), ōnis, *f.* [apporto], *action d'apporter, d'amener, transport :* Cujus materiei si esset facultas apportationibus ad urbem maximæ haberentur in ædificiis utilitates, *Vitr.* 2, 9.

ap-porto (adp.), avi, atum, āre, 1. *v. a., apporter, amener, transporter, au propre et au fig. (le plus souvent empl. avant la période classique et dans Cicéron; dans ce dernier cependant seulem. dans le sens propre et en poésie peut-être seulement avant la période classique; il fut remplacé plus tard par* afferre) : Quoniam re bene gesta redisse me videt, magnasque apportavisse divitias domum, *et avoir apporté de grandes richesses à la maison, Plaut. Stich.* 3, 1, 11. Quidnam apportas? *Ter. Andr.* 5, 2, 17. Apporto novam Epidicazomenem quam vocant comœdiam Græce, *je vous apporte une comédie nouvelle appelée en grec Epidicazomène, id. Phorm. prol.* 26 (*cf.* novum attulerunt *Plaut. Casin. prol.* 70); *de même id. Andr.* 1, 1, 46; *Ad.* 5, 4, 2; *Heaut.* 3, 1, 18; 4, 4, 25. Ubi insolitam rem apportes auribus ante, *dès que vous apportez une chose dont on n'avait pas encore entendu parler, Lucr.* 5, 101. Cur anni tempora morbos Apportant? *id. ib.* 222, *et ce sont peut-être les seuls exemples.* Edepolsenectus, si nihil quidquam aliud vitii Apportes tecum quum advenis, *etc., Cæcil. dans Cic. De Sen.* 8, 25, *et Non.* 247, 6. Cochleæ, quæ de Illyrico apportantur, *Varro, R. R.* 3, 14, 4. P. Servilius quæ signa atque ornamenta ex urbe hostium vi et virtute capta.... sustulit, ea populo Romano apportavit, *il les apporta au peuple romain, Cic. Verr.* 2, 1, 21; *de même id. ib.* 56, 5, 48; *Off.* 1, 42. Indicum apportatur ex India, *Plin.* 35, 6, 25. Occisum Antonium adeo vulgatum est ut caput quoque ejus apportatum vidisse se contenderent, *qu'on prétendait avoir vu sa tête apportée, Suet. Dom.* 6. — *Dans le pathos comique conformément au caractère du rôle* apporto adventum *pour* advenio : Interdum fio Juppiter, quando lubet. Huc autem quum extemplo adventum apporto, illico Amphitruo fio, *quand je porte ici mes pas, Plaut. Amph.* 3, 1, 5.

ap-posco (adp.), ĕre, *v. a., demander en sus de qqche, exiger en outre (ne se trouve que dans les deux exemples suivants) :* Porro hæc talenta dotis apposcet duo, *Ter. Heaut.* 4, 7, 10, *Bentl. et Ruhnk.* Si plus apposcere visus, *Hor. Ep.* 2, 2, 100.

apposite (adp.), *adv.; voy.* appono, *Pa.*

appŏsĭtĭo (adp), ōnis, *f.* [appono], *action d'apposer, de mettre auprès, d'ajouter, de servir, addition, application :* ~ cucurbitæ, *application de ventouses, Cœl. Aur. Acut.* 3, 5. ~ criminis, *inculpation, accusation intentée, Lampr. Commod.* 5.

appositum (adp.), i, *n.; voy.* appono, *Pa., n°* 2, *c.*

1. **appositus** (adp.), a, um; *voy.* appono, *Pa.*

2. **appŏsĭtus** (adp.), ūs, *m., t. techn. de méd., application d'un remède (ne se trouve que dans la prose postérieure à Auguste et à l'abl. sing. seulement) :* Myrtidanum vulvæ prodest appositu, fotu, illitu, *Plin.* 23, 9, 82; *de même id.* 24, 3, 13; 6, 15; *action de servir un mets : Seren. Samon.* 23, 8; *Arnob.* 2 *p.* 91.

***ap-postŭlo** (adp), are, *v. a., implorer qqche avec instances :* Et pro anima ejus orat et refrigerium interim appostulat ei, *Tertull. Monog.* 10.

ap-pōtus (adp.), a, um, *adj., qui a bu tout son soûl, ivre* (*ne se trouve que dans Plaute et A. Gelle dans les passages suivants*) : Credo edepol solem dormire atque appotum probe, *Plaut.* 1, 1, 116; *de même id. Curc.* 2, 3, 75; *Rud.* 2, 7, 8; *cf. Gell.* 7, 7, 7.

ap-prĕcor (adp.), ari, *v. dep., prier, invoquer en adorant, adorer* (*très rar. empl., peut-être seulem. dans Horace et Appulée*) : Rite deos prius apprecati, * *Hor. Od.* 4, 15, 28. Deæ venerabilem conspectum apprecamur, *Appul. Met.* 11 *p.* 266, 23. Deam lacrimoso vultu sic apprecabar, *id. ib.* 4, 1.

ap-prĕhendo (*en poésie qqfois* apprendo, *Cæcil. dans Gell.* 15, 9; *Stat. Silv.* 3, 4, 43, *Sil.* 13, 653), di, sum, ĕre, *v. a., prendre, saisir, empoigner, appréhender au corps* (*très classique, surtout en prose*) : Postquam conspexit angues ille alter puer (Hercules).... Alterum altera apprehendit eos manu perniciter, *il en saisit à l'instant un de chaque main*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 64. Puer ad me accurrit Mida : Pone apprehendit pallio, *il me saisit par le derrière de mon manteau*, * *Ter. Phorm.* 5, 6, 23. Atomi cohærescunt inter se, et aliæ alias apprehendentes continuantur, *et se saisissant l'un l'autre forment un enchaînement, un corps*, *Cic. N. D.* 1, 20; *de même id. ib.* 2, 47. Morsu apprehendentes, *saisissant avec les dents*, *Plin.* 11, 24, 28. *De même en parlant de saisir la main pour la baiser* : Quibus (adolescentulis) apprehensis, *Tac. Ann.* 4, 8. Quod manum sibi osculandi causa apprehendisset, *Suet. Tib.* 72 (*au contraire* prehendere manum, *prendre la main, la serrer, la presser*, *Cic. Quint.* 31; *De Or.* 1, 56, 240, *et plus. autres*). *Aussi avec l'idée d'implorer* : Conscientia exterritus apprehendit Cæcilium, *etc.*, *Plin. Ep.* 1, 5, 8. — *Au fig.* : — **a)** *appliqué au discours* : Ut quidquid ego apprehenderam, statim accusator extorquebat e manibus, *qu'à peine avais-je saisi un moyen, l'accusateur me l'arrachait des mains*, *id. Cluent.* 19, 52. Id ipsum, nisi caute et cum judicio apprehenditur, *cela même, s'il n'est abordé, pris, attaqué* (*c.-à-d. mis en œuvre*) *avec précaution et jugement*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 3. — **b)** *saisir dans son esprit, c.-à-d. comprendre, concevoir* : Passio apprehensa, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 5, 70; *de même Tertull. adv. Valent.* 11. — **c)** *empl. dans le sens de* complector, *comprendre, embrasser dans son opinion, dans sa pensée; renfermer, contenir* : ∼ casum aliquem testamento, *comprendre, prévoir un cas dans son testament*, *Pompon. Dig.* 28, 2, 10. ∼ personam filii, *s.-ent.* in stipulatione, *Julian. ib.* 45, 1, 56. — *De là*

2°) *saisir qqn pour le tenir, l'arrêter, l'empoigner* : Apprehendi hominem jussit ad Scaurumque deduci, *Cic. Dejot.* 11, 31, *il le fait arrêter et conduire à Scaurus.* A militibus visus apprehensusque sum, *Gell.* 5, 14, 26. ∼ furem, *arrêter un voleur*, *Ulp. Dig.* 9, 2, 5. *De là employé dans la langue militaire, en parlant de l'occupation, de la prise de possession d'un lieu* : Necesse est enim aut pelli istum ab Hispania, aut trahi id bellum, aut istum, ut confidere videtur, apprehendere Hispanias, *Cic. Att.* 10, 82 (*cf. Cæs. B. C.* 3, 112 : Pharon prehendit).

apprĕhensibĭlis (adp.), e, *adj., qui peut être saisi, compris, intelligible, compréhensible* (*dans la latinité postérieure*), *Cœl. Aur. Acut.* 3, 15; *Tertull. adv. Valent.* 11; — *et*

apprĕhensĭo (adp.), ōnis, *f.* (*de même dans la latinité postérieure*) — 1°) *action de saisir un objet* : ∼ aræ, *Macr. Sat.* 3, 2. — 2°) *compréhension, intelligence*, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 8; 2, 28; *Tard.* 5, 4, *et autres.*

apprendo; *voy.* apprehendo.

***apprenso** (adp.), are, *v. intens.* [apprendo, *c.-à-d.* apprehendo], *chercher avec ardeur à saisir qqche, faire effort pour saisir; en parlant de l'air : l'aspirer vivement* : (Equus) celsas apprensat naribus auras, *Grat. Cyn.* 239 (*cf. Virg. Georg.* 1, 376 : Bucula cœlum Suspiciens patulis captavit naribus auras).

ap-prĕtĭo (adp.), avi, atum [pretium], 1. (*ne se trouve que dans le latin d'église*), — 1°) *apprécier, priser, évaluer, taxer*, *Tertull. Resurr. Carn.* 20, *med., et autres*, — 2°) *acheter*, *Vulg. Matth.* 27, 9; *en gén., s'approprier*, *Tert. Res. Carn.* 9.

apprĭme (adp.), *adv.*; *voy.* apprimus.

ap-prĭmo (adp.), essi, essum, ĕre, 3. *v. a., presser, serrer contre* (*seulement après le siècle d'Auguste et rarement*) : Elephantiasi ad ossa carnes apprimente, *serrant les chairs contre les os*, *Plin.* 26, 1, 5. Fœtus rigentes apprimendo pectori fovent, *id.* 8, 36, 54; *de même id.* 24, 9, 41, *et autres.* Appressit dextram ejus, *il pressa sa main droite*, *Tac. Ann.* 16, 15. Miles cui scutum pectori appressum et insidens capulo manus, *soldat qui a son bouclier serré contre la poitrine, et l'épée ferme au poing*, *id. ib.* 2, 21.

ap-prīmus (adp.), a, um, *adj., le premier de beaucoup, éminent, supérieur, ne se trouve qu'une fois, dans Liv. Andronicus* : « Apprimum longe primum Livius in Odyssea dicit in hoc versu : Ibi denique vir summus apprimus Patroclus, » *Gell.* 7, 7, 11. *De là* apprime (adp.), *adv.* * — 1°) *avant tout, avant toutes choses, d'abord* (*suivi de* deinde) : Postea carbonibus in ferreo vase compositis cameram apprime cum pariete calefaciundo sudare cogat, itaque ut peræquetur : deinde, *etc.*, *Vitr.* 7, 9. — 2°) *au fig., de beaucoup, principalement, surtout, éminemment* (*se trouve le plus souvent empl. avant et après le siècle classique; dans la période classique, on ne le trouve que dans Nep. Att.* 13, 4; *car dans Cic. Fin.* 3, 9, 32, *il faut lire* a primo; *voy. Gœr. sur ce passage et Moser sur Cic. Rep.* 2, 30, *p.* 297); *se trouve joint avec des adj. et des verbes* : — **a)** *avec des adj.* : Adolescens quidam hic est apprime nobilis, *il y a ici un jeune homme de la première noblesse*, *Plaut. Cist.* 1, 2, 6; *de même Ter. Eun.* 5, 5, 16. Tu es homo apprime probus, *tu es un homme des plus honnêtes*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 3; *de même id. Trin.* 2, 2, 97 (92). Id arbitror apprime in vita esse utile, ut NE QVID NIMIS, *rien de trop, c'est, selon moi, la maxime la plus utile dans la vie*, *Ter. Andr.* 1, 1, 34. Etsi ego meis me omnibus scio esse apprime obsequentem, *id. Hec.* 2, 2, 5 (vehementissime, « *Donat.* »). Albutius homo apprime doctus, *homme d'une science profonde*, *Varro, R. R.* 3, 2, 17. Artifices.... apprime boni, * *Nep. Att.* 13, 4. *Se trouve une fois avec le superl.* : Qui apprime summo genere gnatus erat, *Quadrig. dans Gell.* 7, 11, 7. — **b)** *avec des verbes* (*postérieurement au siècle classique*) : Apprime potuit obtingere Socrati, *Appul. de Deo Socr. vers la fin*; *de même id. Flor. n°* 3. *Dans Virg. Georg.* 2, 134, *Servius et Arus. Mess. p.* 224, *Lindem. disent aussi* : Flos apprima tenax, — apprima *comme adv., à l'imitation d'*acerba, acuta, crebra *et autres*; — *cependant les meilleurs manuscrits et édit. portent* ad prima; *voy. Wagn. sur ce passage*).

apprŏbātĭo (adp.), ōnis, *f.* [approbo] — 1°) *approbation, assentiment, consentement ou adhésion de l'esprit, satisfaction, contentement de qqche* (*se trouve le plus souvent dans Cicéron*) : Efficiatur autem ab oratore, nec ne, ut ii qui audiunt ita afficiantur ut orator velit, vulgi accensu et populari approbatione judicari solet, *mais l'orateur produit-il ou non sur son auditoire l'impression qu'il désire, c'est ce que proclament seuls les suffrages populaires et les applaudissements de la multitude*, *Cic. Brut.* 49, *fin.*; *de même id. Tusc.* 2, 1. Hoc decorum, quod elucet in vita, movet approbationem, *obtient l'approbation*, *id. Off.* 1, 28, 98. Ne vinolenti quidem quæ faciunt eadem approbatione faciunt qua sobrii, *ce qu'on fait dans l'ivresse, on ne le fait pas non plus avec la même décision qu'étant à jeun*, *id. Acad.* 2, 1 (*cf. peu après* : At enim ipse sapiens sustinet se in furore, ne approbet falsa pro veris). Cum ingenti approbatione hominum, *avec l'approbation universelle*, *Liv.* 23, 23. *Aussi au plur.* : Eloquens, qui non approbationes solum, sed admirationes, clamores, plausus, si liceat movere debet, *id. Or.* 71, 236. — *De là* approbatio testium, *approbation, acceptation des témoins produits, c.-à-d. leur admission*, *Cic. Herenn.* 2, 6. — 2°) *exposition, preuve* (*ne se trouve dans cette acception que dans Cicéron*) : Hæc propositio indiget approbationis, *cette proposition a besoin de preuve*, *Cic. Invent.* 1, 36; *de même id. ib.* 37. Approbatio assumptionis, *preuve de la mineure, dans un raisonnement*, *id. ib.* 1, 54. *Dans un sens plus restreint*, *Cic. Herenn.* 2, 6 : Approbatio est, qua utimur ad extremum, confirmata suspicione.

apprŏbātor (adp.), ōris, *m.* [approbo], *qui approuve, qui donne son assentiment, son approbation, approbateur* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*) : Quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meæ, approbator certe fuisti, * *Cic. Att.* 16, 7. L. Ælius, P. Nigidius, M. Varro, quos subscriptores approbatoresque hujus verbi (*s.-ent.* pluria) habemus, * *Gell.* 5, 21, 6.

apprŏbātus, a, um, *part. d'*approbo.

apprŏbe (adp.), *adv.*; *voy.* approbus.

ap-prŏbo (adp.), avi, atum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *approuver qqche en donnant son assentiment, le trouver, le déclarer bon ou juste, pour ainsi dire* annuendo probare, *approuver* (*fréquemm. empl. et très-classique*) : Non satis est tuum te officium fecisse, si non id fama approbat, *n'est-ce point assez que tu aies fait ton devoir? As-tu besoin de t'occuper de ce que le monde en pense?* * *Ter. Phorm.* 4, 5, 12. Quum (populus Rom.) meum jusjurandum tale atque tantum, juratus ipse, una voce et consensu approbavit, *Cic. Pis.* 3, 7. Cn. Pompeius, approbata ... Cottæ sententia, dixit, *etc.*, *après avoir approuvé l'avis de Cotta*, *id. Sest.* 34, 74. Magno illud clamore approbaverunt, *id. Arch.* 10, 24; *de même Tit. Liv.* : Secundum consulis donationem legiones gramineam coronam obsidionalem, clamore donum approbantes, Decio imponunt, 7, 37, *et* Approbantibus clamore cunctis, *tous témoignant leur approbation par des cris*, *ib.* 41. Ego meum consilium (si præsertim tu non improbas) vehementer approbo, *Cic. Quint. Fr.* 3, 4, *et beauc. d'autres. De même en parlant de la divinité, permettre qqche, le bénir* (*cf.* admitto, *n°* 7). Quod actum est Dii approbent, *puissent les dieux bénir ce qui a été fait!* *Cic. Fam.* 2, 15. Diis hominibusque approbantibus, *avec l'approbation des dieux ou des hommes*, *id. ib.* 1, 9, 19. Atque id fecerunt Musis omnibus approbantibus, *id. ib.* 7, 23, 2; *cf. Plaut. Amph. prol.* 13 Hæc (*s.-ent.* bona, lucra, *etc.*) ut me (*s.-ent.* Mercurium) voltis approbare.

2°) *exposer, présenter qqche à qqn comme vrai, le prouver, le faire reconnaître ou admettre, montrer, faire voir, démontrer* : Hoc autem, quia ipsum ex se perspicitur, et verum esse intelligitur, nihil attinet approbari, *Cic. Invent.* 1, 36, *fin.* Si tribuni, si legio industriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordines, *prouvaient leur zèle et leur innocence*, *Tac. Ann.* 1, 44. Motu demum corporum vivere eos approbant, *Plin.* 9, 57, 83. Approbate reipublicæ numquam exercitui imputari potuisse aut moras belli aut causas rebellandi, *prouvez à la république qu'on n'a jamais pu imputer à l'armée ni les lenteurs de la guerre ni les causes des révoltes*, *Tac. Agr.* 34. Et quo magis degenerasse eum a civili more approbaret, *Suet. Aug.* 17. Præsenti quoque Caio talem et se et exercitum approbavit, ut, *etc.*, *Galb.* 6, *et pass.*

3°) *faire qqche au gré de qqn, à sa satisfaction, d'après les conventions* : Opus approbavit, sed mercedis tertiam accepit partem, *il fit agréer son ouvrage, mais ne reçut que le tiers du prix convenu*, *Phædr.* 4, 25, 11, *Burm.*; *de même Vitr.* 9, 3; *Tac. Agr.* 5; *Paul. Dig.* 19, 2, 24; *cf. Herz. Cæs. B. G.* 7, 63.

ap-prŏbus (adp.), a, um, *adj., très-honnête, loyal, excellent* (*cf.* apprimus); *empl. une fois comme adj.* : Hierocles hospes est mihi, adolescens approbus, *Cæcil. dans Gell.* 7, 7, 9, *et une fois comme adv.* : Mihi id concrederet, nisi me ille, et ego illum novissem approbe? *parfaitement, très-bien*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 117.

apprōmissor (adp.), ōris, *m., qui promet, cautionne pour un autre; garant, répondant, caution* (*ne se trouve que dans le latin des jurisconsultes*), *Pomp. Dig.* 45, 1, 5; *Ulp. ib.* 46, 3, 43; *cf. Fest. p.* 13. — *Dérivé de*

* **ap-prōmitto** (adp.), ĕre, *v. a., promettre en sus, par surcroît, après qqn, comme second, comme répondant, répondre, se porter garant pour* : Quum ille confirmaret sese nomen Sex. Roscii de tabulis exempturum, prædia vacua filio traditurum : quumque id ita futurum T. Roscius Capito, qui in decem legatis erat, appromitteret, *Cic. Rosc. Am.* 9, 26.

***ap-prōno** (adp.), are, *v. a., courber, plier en avant, pencher; de là* ∼ se, *se baisser vers, s'agenouiller* : Complicitus in genua appronat se, *Appul. Met.* 1 *p.* 62, *Oud.*

ap-prŏpĕro (adp.), avi, atum, āre, 1. *v. a. et n.* (*cf.* accelero *et* propero) — 1°) *act., hâter, accélérer* : Cœptumque opus adeo approperatum est ut, *etc.*, *et l'ouvrage commencé fut mené si rapidement*, *Liv.* 4, 9. Quæ (res) summa ope approperata erat, ne impediri posset, *id.* 26, 15. Addita Virtutis ædes approperato opere, *id.* 27, 25. Intercisis venis mortem approperavit, *il hâta son trépas en se coupant les veines*, *Tac. Ann.* 16, 14 (*cf.* accelerare mortem, *Lucr.* 6, 773). Appropera et potius exsolve promissum, *id. Or.* 87. *Suivi d'un inf. comme objet* : Tu modo rumpe moram, portasque intrare patentes Appropera, *Ovid. Met.* 15, 584. — 2°) *neutre, se hâter, se presser, se dépêcher; aller qque part à la hâte, hâter le pas; faire diligence* : Adde gradum, appropera, *hâte le pas, fais diligence*, *Plaut. Trin.* 4, 3, 3. Postquam ante ostium me audivit stare, approperat, *parce qu'elle sait que je suis devant sa porte, elle se dépêche*, * *Ter. Andr.* 3, 1, 17. Eumque ut approperet adhorteris, *Cic. Att.* 4, 6, *fin.*; *de même id. Qu. Fr.* 2, 10, *fin.* *Et au fig.* : Quem diem ille, quam concionem, quos clamores, nisi ad cogitatum facinus approperaret, numquam reliquisset, *id. Mil.* 17.

ap-prŏpinquātĭo (adp.), ōnis, *f., action de s'approcher, d'approcher* (*dans le temps*), *approche* (*très-rar. empl.* : *peut-être seulement deux fois dans*

Ciceron) : Anguntur appropinquatione mortis, *par l'approche de la mort, Cic. Fin.* 5, 11; *de même id. De Sen.* 19, 66. Eo accedit appropinquatio partus Faustinæ, *l'approche des couches de Faustine, Marc. Aur. dans Front. ad M. Cæs.* 5, 45. — *Dérivé de*

ap-prŏpinquo (adp.), avi, atum, are, 1. *v. n., approcher, s'approcher, venir près.* — **a**) *d'un lieu :* Quis enim ignorat, si plures ex alto emergere velint, propius fore eos quidem ad respirandum qui ad summam jam aquam appropinquant, sed, *etc., qui approchent de la surface de l'eau, Cic. Fin.* 4, 23, *fin.* Quum ad portam appropinquassent, *Hirt. Bell. Hisp.* 3; *de même ib.* 2, *et passim.* Nequidquam ad juga montium appropinquantes, *s'approchant vainement de la chaîne de montagnes, Liv.* 40, 58. *Avec le dat.* Quod Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant, *Cæs. B. G.* 2, 10, *fin.* Prius suos discessisse cognoverunt quam munitionibus appropinquarent, *id. ib.* 7, 82. Quum ejusmodi locis esset appropinquatum, *quand on se fut approché de ces lieux, Cæs. B. C.* 1, 79 (*Dans le même B. G.* 4, 10, *et dans Hirt. Bell. Hisp.* 5, *les leçons varient entre le dat. et l'acc.; de même dans Cæs. Bell. Hisp.* 30, *quelques-uns lisent* appr. in iniquum locum, *et d'autres* appr. iniquum locum; *cf. Oud. sur le premier passage*). Fuso exercitu, jam mœnibus urbis appropinquabant (Galli), *Flor.* 1, 13, 8. Alarum altera castris appropinquantem.... destituere conata est, *Suet. Galb.* 10, *fin., et plus. autres.* — *Au fig. :* Illi pœna, nobis libertas appropinquat, *l'heure de son châtiment approche, avec celle de notre liberté, Cic. Phil.* 4, 4, *fin.* Catulus ille, qui jam appropinquat ut videat, *est déjà près de voir, sur le point de voir, id. Fin.* 3, 14, *fin.* Centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquabant, *qui touchaient aux premiers grades, approchaient des premiers grades, Cæs. B. C.* 5, 44. — **b**) *en parlant du temps :* Jamque hiems appropinquabat, *déjà l'hiver approchait, Cæs. B. C.* 3, 9. Quum dies comitiorum appropinquaret, *Liv.* 3, 34; *de même id.* 5, 39, *et plus. autres.* Tempore suspecti periculi appropinquante, *Suet. Dom.* 14, *et autres.* Sed tamen quum appropinquare tuus adventus putaretur, *comme on pensait que tu allais arriver, Cic. Fam.* 2, 6. Ejus rei maturitas nequedum venit, et tamen jam appropinquat, *id. Qu. Fr.* 3, 8, *et passim.*

* **apprŏprĭātio** (adp.), ōnis, *f., appropriation :* ~ ciborum, *assimilation des aliments (leur transformation en chyle et en sang), Cœl. Aur. Tard.* 2, 13. — *Dérivé de*

* **ap-prŏprĭo** (adp.), are, *v. n., approprier, assimiler :* ~ cibum, *digérer la nourriture, l'assimiler, la transformer en chyle et en sang, Cœl. Aur. Tard.* 4, 3, *fin.*

* **ap-prōxĭmo** (adp.), are, *v. a., approcher, s'approcher de :* Approximavit vindicta civitatis, *Tertull. adv. Jud.* 11.

ap-pugno (adp.), are, *v. a., combattre devant, auprès de, c.-à-d. attaquer, assaillir; ne se trouve que dans les trois passages suivants de Tacite :* Hostes duo agmina parant: quorum altero populatores invaderentur, alii castra Romana appugnarent, *Tac. Ann.* 4, 48. Castellum, quo imbellis ætas defendebatur, appugnare, *id. ib.* 15, 13. Interim Piso classem, haud procul opperientem, appugnare frustra tentavit, *id. ib.* 2, 81.

Appŭlējus (Āpul. *cf. G. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 204, *avec Osann, dans le Journal général des Écoles (allem.),* 1822, *p.* 958), i, *m., Appulée, nom de plusieurs Romains, parmi lesquels les plus célèbres furent :* — 1°) L. Appulejus Saturninus, *ce turbulent tribun du peuple (vers l'an de Rome* 653) « post Gracchos eloquentissimus, » *Cic. Brut.* 62, 224. — 2°) *écrivain plein d'esprit et d'imagination; seulement quelquefois un peu ampoulé, né à Madaure, en Afrique, au deuxième siècle de l'ère chrétienne; son principal ouvrage, que nous possédons encore, a pour titre :* Metamorphoseon, s. de Asino aureo, libri XI, *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 422 *et suiv. De là* — 3°) Appulejus, a, um, *adj., d'Appulée :* ~ lex, *loi portée par le tribun du peuple Appulée, Cic. Balb.* 21; *de Leg.* 2, 6; *Flor.* 3, 16.

Appŭlĭa (Āpul. *voy. l'article précéd. et Mart. Lagun. Lucan.* 2, 608; *cf. aussi Jahn, Hor. Od.* 3, 4, 9), æ, *f., contrée de l'Italie méridionale, au N. de la Calabre et à l'E. du Samnium, des deux côtés de l'*Aufidus, *qui la divisait en* Daunia *et* Peucetia; *auj.* Puglia, *la* Pouille, *Hor. Sat.* 1, 5, 77; *Od.* 3, 4, 10; *Epod.* 3, 16; *Martial.* 14, 155; *cf. Mann. Italie,* 2, 3. *De là* — 1°) Appŭlĭcus (Āpŭl.), a, um, *adj., d'Apulie, apulien :* ~ mare, *c.-à-d. la mer Adriatique, Hor. Od.* 3, 24, 4. — 2°) Appŭlus (Āpŭl.), a, um, *même sign. :* ~ genus, *Hor. Sat.* 2, 1, 38. ~ Daunus, *id. Od.* 4, 14, 26. ~ Vultur, *id. ib.* 3, 4, 9, *et autres.*

1. **appulsus** (adp.), a, um, *Partic. d'*appello.

2. **appulsus** (adp.), ūs, *m.* [1. appello], *action de pousser qque part.* — 1°) *ne se trouve empl. au propre que dans la jurisprudence :* ~ pecoris, *droit ou action de mener les troupeaux à l'abreuvoir, Ulp. Dig.* 43, 19, 1. — 2°) *d'après* appello, *n°* 2, *action d'aborder :* Ut Attalum, quem classe Eubœam petiturum audierat, portubus ab litorum appulsu arceret, *pour fermer l'entrée des ports et l'accès des côtes à Attale, qui faisait voile, disait-on, vers l'île d'Eubée, Liv.* 27, 30. Ruere ad oppidum Brundisium, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu erat, *se précipitèrent dans Brindes, le point le plus rapproché et le plus sûr où elle pût aborder, Tac. Ann.* 3, 1; *de même id. ib.* 2, 6. — 3°) *approche, accès en gén. :* Pars terræ appulsu solis exarsit, pars obriguit nive pruinaque longinquo solis abscessu, *une partie de la terre fut embrasée par l'approche ou le rapprochement du soleil, Cic. N. D.* 1, 10. — *De là* 4°) *l'effet produit sur qqche par suite de l'approche, contact, atteinte :* Tactus toto corpore æquabiliter fusus est, ut omnes ictus omnesque nimios et frigoris et caloris appulsus sentire possemus, *afin que nous pussions sentir tous les coups et toutes les atteintes excessives du froid et du chaud, Cic. N. D.* 2, 56, *fin.* Tribus modis censet deorum appulsu homines somniare, *id. Divin.* 1, 30 *fin.*

Appulus; *cf.* Apulia.

A. PR. Annonæ Præfectus, *Orelli, inscr.* 3669.

A. P. R. Ærario Populi Romani, *Orell. inscr.* 5048.

APRA, æ, *f.* [aper], *femelle du sanglier, laie, Pline dans Prisc. p.* 698, *P.*

ăprārĭus, a, um, *adj.* [aper], *concernant le sanglier, de sanglier (dans le latin des juristes) :* ~ retia, *Paul. Dig.* 33, 7, 22; *de même Sent.* 3, *tit.* 7.

A. P. R. C. Anno Post Romam Conditam, *Orelli, inscr.* 42, 765.

Apri, orum, *Anton. Itin. p.* 175; Ἄπροι, *Ptol.* 3, 11, 17; Apros, i, *Plin.* 4, 2; Ἄπρος, *Steph.; Hierocl. Not.; auparavant* Theodosiopolis; *v. de la Thrace Méridion., à l'O. de* Perinthus, *au N.-O. de* Panium, *au N.-E. de* Zorlanæ, *était, selon Ptol. et Plin., une colonie, peut-être de l'emper. Claude.*

ăprīcātio, ōnis, *f.* [apricor], *action de s'exposer, de se chauffer au soleil (très-rar. empl.) :* Unam me hercule tecum apricationem in illo Lucretino tuo sole malim quam omnia istiusmodi regna, *Cic. Att.* 7, 11; *de même id. De Sen.* 16, *et il ne s'en trouve peut-être pas d'autre exemple chez lui; Colum.* 8, 8, 4.

ăprīcĭtas, ātis, *f.* [apricus], *qualité de ce qui est* apricus, *chaleur produite par l'exposition au soleil (ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste) :* Regio Margiane apricitatis inclytæ, *Plin.* 6, 16, 18. Apricitas naturalis ac perpetua tepidi aeris, *Just.* 36, 3. *De là, température douce et chaude :* ~ diei, *jour chaud et serein, Colum.* 7, 4, 5 *et* 8, 15, 4.

apriclus; *voy.* apriculus.

ăprīco, are, *v. a.* [apricus], *chauffer aux rayons du soleil (dans la latinité des bas temps) :* Ventis frigidioribus altus paries resistat, qui locum possit defensis sedibus apricare, *Pall.* 1, 38; *de même Paul. Nol. Carm.* 13 *ad Cyther.* 311.

ăprīcor, ari, *v. dép.* [apricus], *se chauffer au soleil :* Licet videre multos quotidie hieme in sole apricari, *Varron, dans Non.* 76, 15. Alexander offecerat Diogeni apricanti, *Cic. Tusc.* 5, 32, 92; *de même Colum.* 8, 4, 6; *Plin.* 36, 25, 60.

ăprĭcŭlus, i, *m., dimin.* [aper], *petit poisson ressemblant au sanglier, qui grogne comme lui, peut-être le grondin, Appul. Apol. p.* 296, 34, *Elm.* (*Enn. ib.* 299, 15 *ib. par contr.* apriclus.)

ăprīcus, a, um, *adj.* [*contr. de* apericus, *dérivé de* aperio, *Dœd. Syn.* 3, *p.* 170; *sur l'ī long, cf.* anticus, posticus], *origin., ouvert, non couvert, exposé :* Qui tulit aprico frigida castra Lare, *en plein air, à ciel ouvert, Prop.* 4 (5), 10, 18. *De là, avec l'idée prédominante de la chaleur du soleil : exposé à la chaleur du soleil (comme* apertus *signifie exposé à la lumière du soleil, cf. Dœd. à l'endroit cité).* — **a**) *s'emploie d'abord en parlant de lieux (très-classique en prose et en poésie) :* In locis (spectantur) et illa naturalia, maritimi an remoti a mari : plani an montuosi..... opaci an aprici, *etc., s'ils sont ombragés ou exposés au soleil, Cic. Part.* 10, *fin.* Apricus hortus, *id. Fam.* 16, 18, *et ce sont peut-être les seuls exemples de Cic.* Aprici colles, *Liv.* 21, 37. ~ campus, *Hor. Od.* 1, 8, 3; *A. P.* 162. ~ rura, *id. Od.* 3, 18, 2. ~ agger, *id. Sat.* 1, 8, 15, *et beauc. d'autres.* — *S'emploie aussi substantivt :* apricum, i, *n., lieu exposé à la chaleur du soleil :* Buxus amat aprica, *Plin.* 16, 16, 28. Aprica Alpium, *id.* 21, 7, 20. * *Au fig. :* — **b**) in apricum proferre, *produire au grand jour, mettre en lumière, en évidence, découvrir :* Quidquid sub terra est in apricum proferet ætas, *tout ce qui est sous terre paraîtra au grand jour avec le temps, Hor. Ep.* 1, 6, 24 (« in apertum, » *Cruqu.*). Aprici colles, *Virg. Ecl.* 9, 49. Aprica Saxa, *Georg.* 2, 522. Apricæ terræ, *id. Æn.* 6, 312. — **c**) *poét., en parlant d'autres choses, exposé au soleil :* Aprica arbor, *Ovid. Met.* 4, 331. Apricis statio gratissima mergis, *Virg. Æn.* 5, 128. Apricos necte flores, *Hor. Od.* 1, 26, 7. ~ senes, *Pers.* 5, 179, *et pass.* — *Dans un sens insolite* **d**) *clair, serein (seulement dans Columelle) :* Apricus cœli status, *Colum.* 11, 3, 27. Apricissimus dies, *id.* 9, 14, 13. — **e**) *venant du côté du soleil, c.-à-d. du sud :* ~ flatus, *vent du sud, Colum.* 1, 5, 8. — *Comp. Colum.* 11, 3, 24. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

ăprīlis, is [*contr. pour* aperilis, *dérivé de* aperio] (*origin. adj., de là, s.-ent.* mensis, *m., le mois d'avril, comme mois dans lequel la terre s'ouvre de nouveau aux productions*), *Ovid. Fast.* 4, 901. *Empl. adjectivt :* Apriles Idus, *les ides d'avril, id. ib.* 621.

Aprilis Lacus, *Anton. Itin. p.* 292; Prelius, *s.-ent.* Lacus, *Cic. pro Milon. c.* 27; Prilis *ou* Prillis, is, *Plin.* 3, 5; *lac d'Étrurie, entre les fl.* Arnus *et* Umbro : *auj. le lac* Castiglione della Pescaja, *vis-à-vis de l'île d'Elbe.*

Aprimonasterium, Novientium, *l'abbaye d'Ebersheimmunster, en Alsace, sur une île de l'Ill, non loin de Schelestat.*

aprineus, a, um, *adj.*; *voy. le suiv.*

ăprīnus, a, um, *adj.* [aper], *relatif au sanglier; en provenant :* Viscus aprinum, *Lucil. dans Charis. p.* 63, *P.* ~ pulmo, *Plin.* 28, 16, 62. ~ vesica, *id. ib.* 15, 60. — *Comme forme parallèle Hyg. Fab.* 69, *a deux fois* āprinĕus, a, um, *si la leçon est exacte.*

ăprōnĭa, æ, *f., plante nommée ordin.* bryonia, *bryone, couleuvrée, Plin.* 23, 1, 17.

Aprōnĭānus, a, um, *adj.* — 1°) *descendant d'un Apronius, nommé d'après lui, d'Apronius, apronien :* Veniendum erat ad eos contra Apronium, qui nondum etiam Aproniani convivii crapulam exhalassent, *il fallait donc se présenter contre Apronius devant des hommes tout échauffés encore du vin de la table d'Apronius, Cic. Verr.* 2, 3, 11. Aproniana cerasa, *cerises d'un rouge éclatant, Plin.* 15, 25, 30. — 2°) *qui émane d'Apronianus :* ~ senatusconsultum, *Dig.* 36, 1, 26, *et passim.*

Aprōnius, ii, *m., nom propre romain :* Q. Apronius, *Cic. Verr.* 3, 9, 22. L. Apronius, *Tac. A.* 1, 29, *et autres.*

Apros; *cf.* Apri.

Apros, *pet. riv. chez les* Oxybii, *dans la* Gallia Narbonensis.

Aprositos, Ἀπρόσιτος νῆσος, *Ptol.* 3, 11, 17, *l'île de Fortaventure, Fuertaventura, une des Canaries, sur la côte occidentale de l'Afrique.*

Aprosopites Nomos; *cf.* Prosopitis.

aproxis, is, *f., herbe dont la racine, d'après Pythagore, prend feu de loin, fraxinelle, Plin.* 24, 17, 101.

aprūco, ōnis, *f., plante nommée ordin.* Saxifraga, *Appul. Herb.* 97.

aprugineus, a, um; *voy. le suiv.*

ăprūgnus (*s'écrit aussi* ăprūnus), a, um, *adj.* [aper], *relatif au sanglier ou en provenant :* ~ callum, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 2; *Pers.* 2, 5, 4. ~ adeps, *Plin.* 28, 11, 47. ~ lumbus, *id.* 8, 51, 78. — *De là* aprugna (apruna), æ, *f., s.-ent.* caro, *chair de sanglier, Edict. Dioclet. p.* 5; *Capitol. Maxim. Jun.* 2. — *Forme parallèle* aprūgĭneus, a, um, *Solin.* 32.

Aprusa, æ, *Plin.* 3, 15, 20; *pet. rivière près de la v. d'*Ariminum, *en Ombrie.*

Aprustani, *Plin.* 3, 11, 15 : mediterranei Bruttiorum Aprustani tantum, *dans l'intérieur, pour le Bruttium, on ne trouve que les Aprustans. Cf.* Abrystum.

Aprutium, *prov. de l'*Abruzzo, *dans le roy. de Naples, est bornée à l'E. par le golfe de Venise, au N. et à l'O. par la Marche d'Ancône, l'Ombrie, la Sabine et la Campagne de Rome, au S. par la Terre de Labour et le comté de Molise, et est partagée par le fl. Pescara en* Abruzzo ulteriore, — Provincia Aquilensis; — *et en* Abruzzo citeriore, — Provincia Theatina.

Apsarus, Ἄψαρος, *Arrian. Peripl. Pont. Eux. p.* 7; flumen Absarum, *Plin.* 6, 4, 10; Apsorrus, Ἄψορρος, *Ptol.* 5, 6, 7; *Appian. Mithrid. c.* 101; *fl. de Cappadoce, au S. du Phase, à* 140 *m. p. à l'E. de Trapezonte; auj. Choppa Su. cf.* Absyrtus.

Apsilæ, *Arrian. Peripl.; Steph.; Plin.* 6, 4; *Procop. B. G.* 4, 2; *Agath.* 3, 15, 4, 15; *peuple scythique de la Colchide, au N. du Phase.*

Apsinthii; *cf.* Apsynthii.

apsinthium; *voy.* absinthium.

apsis; *voy.* absis.

Apsorus, *Itin. p.* 519, Apsoros, *Mela*, 2, 7; Ἄψορρος, *Ptol.* 2, 17, 13; *île sur la côte de l'*Illyricum, *dans le* Sinus Flanaticus, *au N.-E. d'Ancône; auj. Osero; cf.* Absorus. *Selon Cellarius* Apsorus *serait la même que l'*Absyrtis *de Mela.*

Apsus, *Cæs. B. Civ.* 3, 13, 19; *Lucan.* 5, *v.* 461; Ἄψος, *Plutarch. in Tit. Quint. Flamin.; Strab.; Ptol.; fl. de l'*Illyris Græca, *a sa source sur les frontières de la Macédoine, se jette au S. de* Dyrrhachium *et du* Genusus, *au N. de l'*Aous *ou* Apollonia, *dans la mer Adriatique; il s'appelle auj. Crevasta, Chrevasta. Le camp de César et Pompée était sur ses deux rives.*

† **apsyctos,** i, *f.* = ἄψυκτος (*qui ne peut se refroidir*), *pierre précieuse inconnue auj., Plin.* 37, 10, 54.

Apsynthii, Ἀψύνθιοι, Ἀψίνθιοι, *Herodot.* 4, 34, 9, 119; *peuple de Thrace, sur les côtes de la mer Égée, à l'O. de l'Hèbre.*

Apsynthus, Ἄψυνθος, *Dion. Per.* 577; *pet. fl. de Thrace, chez les* Absynthii.

Apsynthus, Ἄψυνθος, *Steph., i. q.* Ænos, *en Thrace, au N.-E. de* Samothrace.

Apsyrtides; *cf.* Absyrtides Insulæ.

apsyrtis, *etc.; voy.* absyrtus.

Apta Julia, *Plin.* 3, 6; Apta, *Sidon.* 9, *epist.* 9; *Anton. Itin. p.* 343, 388; Civitas Aptensium, *Notit. Provinc.*, Colonia Apta, *Inscript. ap. Sirmond.*; Apta Vulgientium; *ville des* Vulgientes, *dans la* Gallia Narbonensis, *au N. de la Durance* (Druentia), *à l'E. du Rhône, au N. d'*Aquæ Sextiæ; *aujourd'hui Apt, dans le département de Vaucluse, à 4 m. au N. d'Aix.* — Aptensis, e.

aptātūra, æ, *f., action de mettre en bon état :* ~ pedum, *action de nettoyer le pied du cheval et de rogner le sabot, Edict. Dioclet. p.* 20.

aptatus, a, um; *voy.* apto, *a.*

apte, *adv.; voy.* apo. *Pa. à la fin.*

Aptera, æ, Ἄπτερα, *Strab.* 10, *p.* 479; *Steph.; Suid.;* Apteron, i, *Plin.* 4, 20. Apteria, Ἀπτερία, *Ptol.* 3, 17, 10; *ville de l'île de Crète, à 600 stades au N.-O. de* Cydonia, *avec un temple de* Venus Urania.

aptifico, ās, āre, *Not. Tir. p.* 54, *adopter, ajuster ou rendre apte.*

apto, avi, atum, āre, 1. *v. intens.* [apo], *adapter en ajustant, ajuster, appliquer exactement qqche, attacher* (*cf.* accommodo); *se construit plus souvent avec le dat. qu'avec* ad (*empl. seulement une fois dans Cicéron comme Pa.*) : Dixit, et aptabat pallenti vincula collo, *et pâle elle nouait à son cou le lien funeste, Ovid. Met.* 10. 381. Cur dexteris Aptantur enses conditi? *pourquoi adapter à vos mains vos glaives* (*armer vos mains des glaives*) *qui reposent dans le fourreau? Hor. Epod.* 7, 2. Illi certant defendere saxis Molirique ignem nervoque aptare sagittas, *Virg. Æn.* 10, 131. Teretes sunt aclydes illis Tela, sed hæc lento mos est aptare flagello, *de les attacher à des courroies flottantes, id. ib.* 7, 731. Os cucurbitulæ corpori aptatur, imprimiturque donec inhæreat, *on applique sur son corps l'ouverture d'une ventouse, Cels.* 2, 11. Dein rursus aptasse digito (anulum), *avoir remis au doigt un anneau* (*convenable*), *Suet. Tib.* 73. *Poët.* : Nolis longa feræ bella Numantiæ..., mollibus aptari citharæ modis, *ne cherche pas à moduler sur la molle cithare les longues luttes de la farouche Numance, Hor. Od.* 2, 12, 1; *cf. id. Ep.* 1, 3, 13. Ad militares remus aptatur manus, *la rame est prise en main par le soldat, Senec. Agam.* 425. — 2°) *au fig.* (*sans l'idée accessoire d'ajustement*), *préparer, apprêter qqche pour un but, disposer, équiper; se construit absolt, avec le dat. ou avec* ad : Heus aptate, pueri, munde et ampliter convivium, *Pompon. dans Non.* 234, 30. Metuens futuri, In pace, ut sapiens, aptavit idonea bello, *en sage, il a fait, pendant la paix, les préparatifs de la guerre, Hor. Sat.* 2, 2, 110. Arma capienda aptandaque pugnæ, *il faut prendre les armes et les apprêter pour le combat, Liv.* 22, 5; *cf. Virgil.* : Aptat se pugnæ, *il se prépare au combat, Æn.* 10, 588; signa sequantur, atque animos aptent armis pugnæque parent se, *id. ib.* 10, 259. Qui ad primum se velut aspectum orationis aptarunt, *Quint. Inst.* 10, 2, 16. *De là* ~ classem velis (*abl.*), *équiper une flotte, la rendre prête à mettre à la voile, propr. voiler les vaisseaux, les garnir de leurs voiles* : Interea classem velis aptare jubebat, *Virg. Æn.* 3, 472. Geminasque legit de classe biremes, Remigioque aptat, socios simul instruit armis, *id. ib.* 8, 80; *cf. Ovide* : Protinus eductam navalibus æquore tingi, Aptarique suis pinum jubet armamentis, *Met.* 11, 456; *et T. Live* : Ut quisque se aptaverat armis, *s'était préparé au combat,* 9, 31. — *De là*

aptātus, a, um, *Pa., propr., dirigé vers qqche, de là, approprié* (*cf.* aptus *et* accommodatus) : Hoc verbum est ad id aptatum quod ante dixerat, *ce terme est approprié, convient à ce qu'il avait dit d'abord,* * *Cic. De Or.* 3, 40. Sunt hæc ad popularem aptata delectationem, *cela est arrangé* (*fait, bon*) *pour charmer le peuple, Quint. Inst.* 2, 10, 11, *de même Senec. Controv.* 6, *et autres.* In oratione pressa sunt omnia et rei aptata, *Senec. Ep.* 59.

† **aptōta** (nomina), *n.* = ἄπτωτα, *t. de gramm., substantifs qui n'ont pas de cas, c.-à-d. indéclinables* (*par ex.* git, frit, fas, dieis, *etc.*), *Diomed. p.* 287, *Prisc.* 5, *p.* 669.

Aptuchi Fanum, Ἀπτούχου Ἱερόν, *Ptol.* 4, 4, 4; Aptungis Fanum; *lieu de la* Pentapolis (Cyrenaica), *non loin de* Phycus. Aptungensis, e.

aptus, a, um; *voy.* apo, *Pa.*

apua; *voy.* aphya.

Apua, *capitale des* Apuani Ligures, *sur le fl.* Macra; *auj. Pontremoli,* Pons Tremulus, *dans le Florentin, prov. admin. de Toscane.* Apuani, orum, *Liv.* 40, 38, *habitants.*

ăpŭd, *prépos. avec l'acc.* (*anciennement* apor *ou* apur, *comme* ar *pour* ad, *Fest. p.* 22; *cf. p.* 337; *plus tard écrit par plusieurs auteurs* aput, *comme* at *pour* ad; *ainsi Inscr. Orell. n°* 4040, 4636, 4859; *ainsi l'écrivent, d'après des manuscrits, Bentley dans son Térence, Wunder dans son édition du discours* pro Plancio *et d'autres philologues puristes*) [*elle appartient à la racine AP, d'où dérivent* apo, aptus, ἐπί; *désigne par conséquent l'idée d'attacher, d'adapter; et marque juxtaposition, jonction, voisinage, proximité : avec, après, chez, à côté* (*toujours dans l'état de repos, tandis que* ad *ne désigne propr. que la direction, le mouvement, l'extension, etc., pour arriver à la juxtaposition;* apud, *en outre, n'exprime, conformément à son origine, que la proximité de personnes*; ad, *au contraire, le voisinage des lieux. Fest. p.* 19, *indique ainsi la différence entre* apud *et* penes : « Apud et penes in hoc differunt quod alterum personam cum loco significat, alterum personam et dominium ac potestatem, » *voy.* penes, *et cf. Nep. Them.* 7, 2 : Ad ephoros Lacedæmoniorum accessit, penes quos summum imperium erat, atque apud eos [*voy. plus bas,* 1, *c.*] contendit, *etc.*)

1°) *pour désigner la proximité de personnes, chez, auprès, avec* : « Apud mutuam loci et personæ conjunctionem demonstrat, ut quum dicimus : cœno apud amicum, » Apud (*chez*) *marque la proximité d'une personne et d'un lieu, comme quand nous disons :* cœno apud amicum, *je soupe chez mon ami, Fest. p.* 11. Apud ipsum astas, *Att. dans Non.* 522, 25. Assum apud te, genitor, *je suis près de toi, mon père, id. ib.* 32. Quum etiam tum in lecto Crassus esset et apud eum Sulpicius sederet, *et Sulpicius étant assis auprès de lui, Cic. De Or.* 2, 3, 12. Apud quem ille sedens, *etc., id. Rep.* 3, 28. Ut tuis nulla apud te sit fides, *que tu n'as jamais de confiance dans tes serviteurs* (*il n'y a chez toi aucune confiance dans, etc.*), *Plaut. Amph.* 2, 1, 5; *de même Ter. Heaut.* 3, 3, 10; *Phorm.* 5, 3, 27. Ut apud me præmium esse positum pietati scias, *pour que tu saches que chez moi la piété trouve sa récompense, id. Hec.* 4, 2, 8. Plus apud me antiquorum auctoritas valet, *l'autorité des anciens a plus de prix à mes yeux, auprès de moi, Cic. Læl.* 4, 13. Et bene apud memores veteris stat gratia facti? *Virg. Æn.* 4, 539. Ac primo producti ad populum ab tribunis apud præoccupatos Locrensium clade animos nullum misericordiæ locum habuerunt, *ils ne trouvèrent point de place pour la pitié dans les esprits préoccupés du désastre des Locriens, Liv.* 29, 22, *et pass.* — *De là* **b)** apud me, te, se, *etc., chez moi, chez toi, etc., c.-à-d. dans mon habitation, ma maison, ma demeure* (*cf.* ab A, 1, *et* ad A, 2, α, β) : Apud nympham, Atlantis filiam, Calypsonem, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 685 (*cf. Hom. Od.*, 4, 557 : Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς). Hic apud me hortum confodere jussi, *Plaut. Aul.* 2, 2, 66. Ubinam' st quæso? Apud me domi, *où est-il, je vous prie? chez moi, à la maison, Ter. Heaut.* 3, 1, 21; *de même id. ib.* 1, 1, 110. Apud quem erat educatus, *chez qui il avait été élevé, Cic. Læl.* 20, 75. Fuisti apud Læcam illa nocte, *tu as été, tu t'es trouvé cette nuit-là chez Léca, id. Catil.* 1, 4, 9. Apud te est, ut volumus, *id. Att.* 1, 8. Brutum apud me fuisse gaudeo, *id. ib.* 15, 2, *fin.* Qui etiam a me petierit ut secum et apud se essem quotidie, *id. ib.* 5, 6. Quorum legati sint apud se, *Cæs. B. G.* 4, 8. Apud eosdem magistros institutus. *Suet. Cal.* 24, *et beauc. d'autr. De là au fig.* : apud se esse, *propr., être chez soi* (*cf. le franç. être hors de soi*), *jouir de sa raison, ou, en dans son bon sens, se posséder* (*ne s'emploie guère que dans le langage de la conversation, le plus souvent dans Térence*) : Obsecro, quem amplexa sum hominem? perii! sumne ego apud me? *ai-je bien toute ma raison? Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 36. *An.* Non sum apud me. *Ge.* Atqui opus est nunc cum maxime ut sis (*s.-ent.* apud te), Antipho. Nam si senserit te timidum esse pater, *etc., je n'ai plus ma tête, tu as pourtant plus que jamais besoin de l'avoir, etc., Ter. Phorm.* 1, 4, 27. Vix sum apud me, *id. Andr.* 5, 4, 34. Præ iracundia non sum apud me, *je suis hors de moi, je ne me possède plus de colère, id. Heaut.* 5, 1, 48. Num tibi videtur esse apud sese? *te paraît-il dans son bon sens? id. Hec.* 4, 4, 85 (« quasi ob amorem meretricis insanus, » *Donat.*). Prorsu' tu fac apud te ut sies, *id. Andr.* 2, 4, 5 (« præparatus sis, » *Donat.*). Verum enim fatendum est, ex qua hora injuriam accepit, apud se non est, *Petron.* 129. — **c)** *chez la personne en présence de laquelle, devant laquelle qqche se fait* (*surtout s'il s'agit d'affaires à traiter et que le droit de décider revient à cette personne, Web. Exerc. p.* 33), *chez, par devant, en présence de* = coram : Miserrima isthæc miseria est servo bono, apud herum qui vera loquitur, *c'est une grande misère pour un misérable et bon serviteur, qui dit la vérité devant son maître, à son maître, etc., Plaut. Amph.* 2, 1, 43. Nemo'st meorum amicorum hodie Apud quem expromere omnia mea occulta audeam; Apud alium prohibet dignitas; apud alium ipsius facti pudet, *devant qui j'osasse mettre au jour tous mes secrets; avec l'un, la dignité s'y oppose; auprès de l'autre, c'est la honte de l'action elle-même, Ter. Heaut.* 3, 3, 14 *et* 15. Apud eosdem judices reus est factus, *devant les mêmes juges, Cic. Cluent.* 22, 59. Verba apud senatum fecit, *parla devant le sénat, id. Verr.* 2, 2, 20. In ea causa quam ille contra me apud centumviros pro fratribus Cossis dixit, *qu'il plaida contre moi devant les centumvirs, id. De Or.* 2, 23, *fin.* Ut justissimam apud eum causam obtinuerit, *devant lui, auprès de lui, à son tribunal, Cæs. B. G.* 7, 37, *Herz.* Apud quos (Romanos) Ambiorix ad hunc modum locutus est, *id. ib.* 5, 27, *et passim.* Concio apud milites præparata, *id. ib.* 1, 7. Apud maximum magistratum, *Nep. Lys.* 4. Apud populum, in senatu, *Liv.* 7, 11. Quædam apud Galbæ aures præfectus Laco elusit, *et si quelques bruits parvinrent aux oreilles de Galba, l'impression en fut éludée par le préfet Laco, Tac. Hist.* 1, 26. — **d)** *chez les personnes au milieu ou près desquelles qqn se trouve, qqche se fait, a lieu, etc. : chez, parmi* : CORNELIVS. LVCIVS. SCIPIO. BARBATVS.... CONSOL. CENSOR. AIDILIS. QVEI. FVIT. APVD. VOS, *qui fut édile chez vous, Inscript. funéraire des Scipions dans G. F. Grotef. gr.* 2, 296. Et in senatu auctoritatem et apud viros bonos gratiam magis quam optamus consecuti sumus, *auprès des gens de bien, parmi eux, Cic. Att.* 4, 1. In quo tantopere apud nostros justitia culta est, ut, *etc., chez nous, parmi nous, id. Off.* 1, 11, 35. Hæc apud majores nostros factitata, *id. ib.* 2, 24, 85. Atque etiam apud socios et Latinos oratores habiti sunt. Quo Vettius Vettianus, Q. et D. Valerius, *etc., id. Brut.* 46. Apud majores autem nostros video disertissimum habitum ex Latio L. Papirium Fregellanum, *id. ib.* § 170. In aliis quoque nationibus arduum, apud Germanos difficilius tolerabatur, *Tac. Ann.* 4, 72; *de même id. ib.* 1, 9; *Hist.* 2, 91; *Curt.* 5, 1, 38, *et beauc. d'autres.* — **e)** *pour désigner l'auteur d'un ouvrage, d'une opinion, d'une assertion* : Ut scriptum apud eumdem Cœlium est, *comme on le lit dans le même Célius, Cic. Divin.* 1, 26, 55. Apud Xenophontem autem moriens Cyrus major hæc dicit, *dans Xénophon, id. De Sen.* 22, 79. Quod apud Platonem est in philosophos dictum, *ce qui est dit dans Platon contre les philosophes, id. Off.* 1, 9, 28. Apud Agathoclem scriptum in historia est, *id. Divin.* 1, 24, 50. Apud Varronem est, *on lit, on trouve dans Varron, Plin.* 18, 35, 79, *et autres.* De sepulcris autem nihil est apud Solonem amplius, *il n'y a rien de plus dans Solon* (*c.-à-d. dans ses lois*) *sur les tombeaux, Cic. Leg.* 2, 26, 64. *Se dit aussi de personnes qui parlent* : Apud quosdam acerbior in conviciis narrabatur, *quelques-uns le disaient un peu amer dans les réprimandes, Tac. Agr.* 22. — **f)** *empl.* (*rar.*) *pour le dat.* : Apud novercam querere, (*tu te plains à une marâtre; c'est comme si tu voulais attendrir une marâtre, Plaut. Pseud.* 1, 3, 80. *cf.* 2. adversus, B, α, β.) Cur ego apud te mentiar? *pourquoi te mentirais-je? id. Pœn.* 1, 1, 24. Lucceius queritur apud me per literas summum esse periculum, *etc., Lucceius m'écrit pour se plaindre à moi de ce que, etc., Cic. Att.* 5, 21, *fin.* Sacrificasse apud deos, *avoir sacrifié aux dieux, Tac. Ann.* 11, 27. Quid eo portenderetur, cur apud alium

quam apud me professus es? *Cat.* 7, 7, 24. Si fidem suam pro ea, quam delegavit, apud virum obligaverit, *Papin. Dig.* 16, 1, 27. — *metaph.*

2°) *dans des désignations de lieux, près, à, dans* (*surtout fréquemm. empl. dans les historiens postérieurs au siècle d'Auguste*): Tibi servi multi apud mensam astant, *Næv. dans Prisc. p.* 893, P. Quid apud hasce ædis negotii est tibi? *Plaut Amph.* 1, 1, 194. Utinam nunc apud ignem aliquem magnum assidam, *Turpil. dans Non.* 522, 26; *cf.* Apud quem (focum), *Cic. fragm. ap. Non.* 68, 18; 522, 30. Dum pristinum vitium apud ignem per sudorem corpore exhauserunt, *Sisenn. dans* 86, 16. Nos apud Alyziam, ex quo loco tibi literas ante dederamus, unum diem commorati sumus, *nous avons séjourné un jour à Alysie, Cic. Fam.* 16, 3. Paullisper apud oppidum morati, *Cæs. B. G.* 2, 7. Imperator appellatus apud Issum, *sur les bords de l'Issus, Cic. Fam.* 2, 10, 5. Apud aquam Sullam cum equitibus noctem agitare jubet, *Sall. Jug.* 98, 4. Laudavit ipse apud rostra (*pour l'expression habituelle* pro rostris), *Tac. Ann.* 16, 6. — *De même* apud forum (*cf.* ad forum, *au mot* ad A, 3, *et en grec Sophocl. Trach.* 371 : πρὸς μέσῃ ἀγορᾷ; *au contraire, ib.* 423 : ἐν μέσῃ ἀγορᾷ; *id. ib.* 524 : τηλαυγεῖ παρ' ὄχθῳ): Apud forum modo e Davo audivi, *sur la place, au forum, Ter. Andr.* 2, 1, 2. Præteriens modo mi apud forum.... inquit, *id. ib.* 1, 5, 18. Ut dictator consul, interrex, censor, prætor, qui nunc esset apud forum, *etc., Liv.* 41, 9, *douteux.* — *Dans le sens de : dans, à :* Hodie allatæ sunt tabellæ ad eam a Stratippocle, eum Argentum sumpsisse apud Thebas ab Danista fœnore, *il est arrivé auj. une lettre de Stratippoclès lui-même, annonçant qu'il a emprunté de l'argent à Thèbes d'un usurier, Plaut. Epid.* 2, 2, 66. Apud orcum te videbo, *je te verrai aux enfers, dans l'enfer, id. Asin.* 3, 3, 16. Hunc finem exitumque seditio militum cœpta apud Sucronem habuit, *Liv.* 28, 29, 12. Scientia Chaldæorum artis, cujus apiscendæ otium apud Rhodum, magistrum Thrasyllum habuit, *à Rhodes, Tac. Ann.* 6, 20; *de même id. ib.* 1, 5; 3, 46; 48; 4, 13, 6, 11; 11, 8; 16; 12, 69; 13, 8; 15, 4, *et pass.; Suet. Aug.* 92; 93; *Tib.* 14; *Vesp.* 5; *Tit.* 5; *Eutrop.* 7, 13, *et beauc. d'autres.*

3°) *empl. pour* ad *avec un verbe de mouvement, seulement dans la langue vulgaire : chez; auprès de :* Atque apud hunc eo vicinum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5. 70. Conisturgim apud legiones venit, *Sall. Frgm. dans Pomp. Comm. Donat. p.* 395, *Lindem.*

☞ Apud *placé après le substantif :* Misenum apud et Ravennam, *à Misène et à Ravenne, Tac. Ann.* 4, 5. Montem apud Erycum, *id. ib.* 43. Ripam apud Euphratis, *sur la rive de l'Euphrate, id. ib.* 6, 31. (*Suet. Dom.* 9. *Les éditions hésitent entre* ærarium apud *et* apud ærarium; *cette dernière leçon se trouve dans Oudend., Bremi et Baumg.-Crus.*) — *Pour plus de détails sur cet article, voy. Hand Tursell.* 1, 405-416.

Apulejus; *voy.* Appulejus.

Apuli, orum, *Mela*, 2, 4; *peuple de l'*Illyris, *passa en Italie et donna son nom à l'Apulie.*

Apulia, æ, *Cæs. Civ.* 1, 13; *Liv.* 9, 20, 23; 22, 9, 18, 25; 24, 3; *Horat. Od.* 3, 4, 10; *Plin.* 3, 11; *Inscript. ap. Gruter.; Flor.* 1, 6, 18; *Tacit.* 16, 9; Ἀπουλία, ας, *Strab.* 6, *p.* 291; *Diod. Sicul.* 19, 65; *Zonar. tom.* 2; *cf. Paul. Diacon. de Gest. Longob.* 2, 21; — Apulia Dauniorum, *Plin. l. c.;* Regna Dauni Appuli, *Horat.* 4, *od.* 14, *v.* 26; Daunias, ădis, *Horat.;* Apulia Daunia, *Martial. epigr.* 155; *Cic. Div.* 1, 43; *contrée de la* Græcia Magna, *s'étendait, dans le sens le plus large, du fl.* Frento *au N., jusqu'au* Promont. Japygium *au S.; puis comprenait les* Peucetia, Daunia, Messapia, Calabria, Japygia; — *dans le sens le plus restreint, au contraire, depuis* Trento *jusqu'à* Brundusium *à l'E. et* Tarentum *à l'O.; ne comprenait par conséq. que la* Daunia *et la* Peucetia; *fut peuplée primitivt par des Illyriens, puis par les Arcadiens, sous* Œnotrus *et* Peucetius, *et plus tard fut occupée par Diomède; et vers le milieu du cinquième siècle de la fondat. de Rome elle passa sous la domination romaine; elle s'appelle auj.* Puglia, *Pouille, contrée sur la mer Adriatique, qui comprend les prov. de* Bari, *d'*Otranto, *et la* Capitanata. Apulicus, *adj., Horat.;* Appulus, *adj., Horat.* 3, *od.* 4, *v.* 9; *Lucan.* 5, *v.* 380; Appulus, i, *Lucan.; Horat.* 2, *sat.* 1, *v.* 34. Daunii, *Plin.;* Dauni, *Mela, habit. de l'*Apulia Daunia.

Apŭlum; *cf.* Alba Carolina; Alba Julia, *i. e. Weissenburg.*

† **āpūs**, ŏdis, *m.* = ἄπους (*sans pied*), *espèce d'hirondelles qui, dit-on, n'ont pas de pieds, apode, hirondelle de muraille*, Hirundo apus *Linn., Plin.* 10, 39, 55.

aput; *voy.* apud.

Apyre; *i. q.* Aperræ.

† **ăpȳrīnus** *et* **ăpȳrēnus**, a, um, *adj.* = ἀπύρηνος (*sans noyau*), *espèce de pomme de Grenade à petits pepins, Plin.* 13, 19, 34; *Senec. Ep.* 86; *Martial.* 13, 43.

† **ăpȳros**, on, *adj.* = ἄπυρος, ον (*sans feu*): Apyron sulphur, *soufre vierge, parce qu'il est préparé sans feu, Plin.* 35, 15, 50.

† **apyrotus**; *voy.* acaustus.

AQ. Aquilifer, *Orell. Inscr.* 3471.

AQ. Aquincum, *Orelli, Inscr.* 959, 963.

ăqua, æ (aquāï, *Lucr.* 1, 284, 286, 308, 454, *et beauc. d'autres*), *f.* [*voisin du sanscrit* apa *et du celte* ach.]

1°) *eau dans la signification la plus générale (élément naturel, eau de pluie, de fleuve, de mer, etc.)* Aer, aqua, terra, vapores quo pacto fiant, *Lucr.* 1, 568. SI. AQVA. PLVVIA. NOCET, *Fragm. des XII Tab. dans Pompon. Dig.* 40, 7, 21; *cf. Dirksen, trad. p.* 486; *cf. de même le titre dans les Digestes :* De aqua et aquæ pluviæ arcendæ, *Dig.* 39, 3; *cf. :* De aqua quotidiana et æstiva, *ib.* 43, 20. ∼ pluvialis, *eau pluviale, Ovid. Met.* 8, 335. ∼ fluvialis, *eau fluviale, de rivière, Colum.* 6, 22. ∼ marina, *eau de mer, Cic. Att.* 1, 16, *et autres. Expressions particulières :* — **a)** præbere aquam, *inviter qqn à dîner, le traiter (à cause de l'usage de l'eau à table pour boire et se laver)*: E quibus unus avet quavis aspergere cunctos Præter eum qui præbet aquam, *excepté celui qui fournit l'eau, c.-à-d. celui qui traite, l'amphitryon, Hor. Sat.* 1, 4, 88 (*cf. id. ib.* 2, 2, 69 : Hic neque... nec sicut simplex Nævius, unctam Convivis præbebit aquam). — **b)** aquam aspergere alicui, *inspirer du courage à qqn, le ranimer (image empruntée aux personnes évanouies qu'on asperge d'eau)*: Ah, aspersisti aquam! jam rediit animus, *Plaut. Truc.* 2, 4, 15. — **c)** aqua et ignis, *pour les besoins les plus importants de la vie :* Non aqua, non igni, ut aiunt, pluribus locis utimur quam amicitia, *Cic Læl.* 6. *De là* aqua et igni interdicere alicui, *interdire le feu et l'eau à qqn, c.-à-d. briser toute relation avec qqn, l'exclure, le bannir de la société civile* (*cf. Adam Antiq.* 1, 100 *et* 289): Leges, quæ jubent ei qui de vi, itemque ei qui majestatis damnatus sit, aqua et igni interdici, *Cic. Phil.* 1, 9. *C'est ainsi que la fiancée, le jour de son mariage, recevait de son fiancé de l'eau et du feu*, aqua et ignis, *comme symbole de leur union :* « Aqua et igni tam interdici solet damnatis, quam accipiunt nuptæ, videlicet quia hæ duæ res humanam vitam maxime continent, » *Fest. p.* 3 (*Varron explique autrement cet usage, L. L.* 5, 9, 18). *Et de même en parlant de l'ennemi, demander eau et terre*, aquam et terram petere, *signifiait, comme en grec* γῆν καὶ ὕδωρ αἰτεῖν, *exiger la soumission :* Persæ aquam terramque ab Lacedæmoniis petierunt, *Liv.* 35, 17; *cf. Curt.* 3, 10, 8. — Aquæ pluviæ, *traduct. d'une expression de Pindare, pour signifier une chose péniblement obtenue, par oppos. à* vivus gurges, *c.-à-d. à ce qui vient naturellement et qui coule, pour ainsi dire, de source :* Non enim pluvias, ut ait Pindarus, aquas colligit (Cicero), sed vivo gurgite exundat, dono quodam providentiæ genitus, in quo solas vires suas eloquentia experiretur, *Quint. Inst.* 10, 1, 109.

2°) *eau dans un sens plus restreint* — **a)** *la mer, les flots :* Enna mediterranea est maxime. Coge ut ad aquam tibi frumentum Ennenses metiautur, *sur les bords de la mer, près de la mer, Cic. Verr.* 2, 3, 83. Laborum Quos ego sum terra, quos ego passus aqua, *sur terre et sur mer, Ovid. Pont.* 2, 7, 30. « Findite remigio » navita dixit « aquas! » *fendez les eaux, les flots, id. Fast.* 3, 586. *Au fig. :* Venimus in portum, libro cum mense peracto. Naviget hinc alia jam mihi linter aqua, *nous sommes dans le port; mon livre finit avec le mois. Mon navire va cingler vers d'autres mers, id. ib.* 2, 864. — **b)** = lacus, *lac :* Ex quo illa admirabilis a majoribus Albanæ aquæ facta deductio est, *cet admirable détournement du lac d'Albe, Cic. Divin.* 1, 44, *fin.* — **c)** *fleuve :* Quumque patris regnum post hunc Tiberinus haberet, Dicitur in Tuscæ gurgite mersus aquæ, *i. e.* Albula (Tiberis), *Ovid. Fast.* 4, 84. Alii, arma fœde jactantes, in aquam cæci ruebant; alii, dum cunctantur in ripis, *etc., Liv.* 1, 27. — **d)** *pluie :* Cornix augur aquæ, *Hor. Od.* 3, 17, 12. Ecce deûm genitor rutilas per nubila flammas Spargit, et effusis æthera siccat aquis, *Ovid. Fast.* 3, 286. Postera lux Hyadas, Taurinæ cornua frontis, Evocat, et multa terra madescit aqua, *id. ib.* 6, 198. Aquæ magnæ bis eo anno fuerunt, *il y eut cette année de grandes eaux, des inondations, Liv.* 24, 9. Aquæ ingentes eo anno fuerunt, *id.* 38, 28. — **e)** *au pluriel : eaux salutaires, minérales, thermales :* Destiti stomachari, et me unum ex iis feci qui ad aquas venissent, *Cic. Planc.* 27; *de même id. Fam.* 16, 24. *De là, empl. comme nom propre : ainsi* Aquæ *dans le Picenum; voy. Mann. Italie*, 1, 493. Aquæ Sextiæ (*en France, auj. Aix*), Aquæ Cumanæ, *dans la Campanie, qui, plus tard devinrent si fameuses, Liv.* 41, 16; *cf. Mann. Italie*, 1, 724, *et beauc. d'autres.* — **f)** *l'eau qui est dans la clepsydre, horloge d'eau. De l'usage de la clepsydre dans les discours, discussions (cf.* clepsydra), *se formèrent les expressions figurées :* — α) aquam dare, *accorder à l'avocat le temps de parler :* Equidem quoties judico.... quantum quis plurimum postulat aquæ do, *Plin. Ep.* 6, 2, 7. — β) aquam perdere, *perdre son eau, c.-à-d. son temps, le passer inutilement :* Temporibus præfinitis aquam perdit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 52. — *Et* γ) aqua hæret, *l'eau s'arrête, c.-à-d. je suis dans l'embarras :* Dicit ille quidem multa multis locis, sed aqua hæret, ut aiunt, *Cic. Off.* 3, 33, 117. In hac causa mihi aqua hæret, *Cic. Qu. Fr.* 2, 7. — **g)** aqua intercus, *l'eau sous la peau des hydropiques; de là en gén., eau sous-cutanée, hydropisie :* Num eum veternus aut aqua intercus tenet? *Plaut. Men.* 5, 4, 3. Si quis medicamentum cuipiam dederit ad aquam intercutem, *un remède pour l'hydropisie, Cic. Off.* 3, 28. Decessit morbo aquæ intercutis, *Suet. Ner.* 5; *cf. Cels.* 2, 8. *Au fig. :* Aquam in animo habere intercutem, *Lucil. dans Non.* 37, 3.

3°) Aqua *eau, nom d'une constellation, en grec* Ὕδωρ : Hæ tenues stellæ perhibentur nomine Aquāï, *Cic. Arat.* 179 (*comme trad. d'Arat.* 399 : τοὺς πάντας καλέουσιν Ὕδωρ); *voy. Orell. Cic. l. c.*

Aqua Albudina; *cf.* Aqua Claudia.

Aqua Alexandrina, *peut-être aussi* Neroniana; *aqueduc construit par Alexandre Sévère; il commençait au N. de* Lavicum, *et allait jusqu'aux bains de cet empereur dans le* Campus Martius; *sous le pape Sixte-Quint, vers* 1587, *il fut restauré, reçut le nom d'*Aqua Felix, *et est auj. indispensable à Rome.*

— **Algentiana**; *eau qui venait du mt* Algidus, *et se mêlait à l'*Aqua Julia, Marcia *ou* Claudia.

— **Alsietina, Aqua Augusta, Aqua Halsia**, *aqueduc que l'emper. Auguste mena du* Lacus Alsietinus *à Rome; ses eaux étaient troubles; elles furent améliorées sous le pape Paul V, qui les méla avec l'*Aqua Sabatina. *On l'appelle auj.* Aqua Paula.

— **Annia**, *i. q.* Anio Novus.

— **Antiqua**, *le village d'Altwasser, dans les montagnes des Géants (Riesengebirge) en Silésie, connu pour ses eaux chalybées.*

— **Antoniana**, *Front.; aqueduc établi par Anton. Caracalla, il mêlait ses eaux à celles de l'*Aqua Marcia.

— **Appia**, *Frontin.: cf. Eutrop.* 2, 9; *aqueduc construit par le censeur Appius Claudius Crassus Cæcus, l'an de R.* 419; *il allait de Lucullanum, par la* Porta Trigemina, *à Rome.*

— **Aufeja**, *i. q.* Aqua Marcia.

— **Augusta**, *aqueduc conduit par Auguste dans celui d'*Aqua Marcia.

— **Aurelia**, *autre, qui dut son existence à Luc. Aurel. Cotta; peut-être i. q.* Aqua Trajana.

Aquabelletta, Aquæ Bellæ, *le bourg d'Aiguebellette, Aiguebelle, en Savoie sur le fleuve Arco, dans le pays de Chambéry.*

Aquaburgum, Aquæburgum, *le bourg de Wasserburg, en Bavière, dans le cercle de l'Isar, sur l'Inn, à* 7 *m. allem. de Munchen (Munich).*

Aqua Cærulea, *i. q.* Aqua Claudia.

— **Calida**, *i. q.* Aqua Sparsa.

— **Cimina**, *Vict.; n'est peut-être bien qu'une branche de l'aqueduc d'*Aqua Sabatina.

— **Claudia, Cærulea, Albudina, Curtia, Simbrivina**, *Eutrop.; Front.; Plin.; aqueduc construit par l'emp. Claude, vers l'an de R.* 880; *avait de bonnes eaux et desservait avec l'*Anio Vetus *les plus hauts quartiers de la ville de Rome.*

— **Contradictionis, Aqua Jurgii**, *les eaux de la Contradiction, Numer.* 20, 13; *cf. Exod.* 17, 2, 7; *Numer.* 27, 14; *Deuter.* 32, 51; *Psalm.* 81, 8; 106, 32; *lieu près de Kades, dans le désert de Zin* (Arabia Petræa), *où Moïse fit jaillir de l'eau d'une roche de granit nommée Mériba, qui s'élève isolée au milieu d'une vallée. On voit encore auj. courir en se croisant dans la largeur de la roche quatre fentes où les Arabes enfoncent des roseaux de marais, des broussailles qu'ils donnent comme remèdes à leurs chameaux malades.*

— **Crabia**, *Cic. Agrar.* 3, 2; 16, *epist.* 18; *source dont les eaux se rendaient de Tusculum à Rome et qu'Agrippa laissa aux Tusculans.*

— **Damnata**, *est la même que l'*Aqua Crabra, *qui passait, par la* Porta Latina, *au delà du Tibre, et allait arroser les jardins de ce quartier.*

— **Dimonis,** Isaias, 15, 9; vraisemblablement le fleuve Arnon; mais selon Seetzen et Legh, Wadi el Wale, au N. de Dibon; il se jette dans la Mare Mortuum.

— **Felix,** i. q. Aqua Alexandrina.

— **Herculanea, Rivus Herculeus,** i. q. Anio Novus.

— **Julia,** pet. riv. à 12 m. de Rome, non loin du brg actuel de Marino; Agrippa réunit ces eaux à celles d'Aqua Tepula, l'an de R. 719.

— **Labicana,** conduite à Rome par Alex. Sevère.

— **Marcia,** Plin. 31, 3; Liv.; Aqua Aufega; aqueduc, commencé par le préteur Marcus Titius l'an de R. 608, achevé, en 610, par le préteur Marcius Rex; il serpentait sous terre non loin de Tibur, venait des montagnes des Peligni, traversait le territoire des Marsi, et fournissait à Rome ses meilleures eaux.

— **Megiddonia,** Judic. 5, 19; i. q. Kischon Flumen.

— **Nigra,** Jornandes; i. q. Arabo.

— **Paula,** i. q. Aqua Alsietina.

— **Penderis,** i. q. Acula.

Aqua Pulchra, le bourg d'Aiguebelle, en France, dépt de la Drôme, à 2 lieues de St-Paul-trois-Châteaux.

— **Pulchra, Aqua Bella,** la petite ville d'Aiguebelle, dans les États Sardes, au N. O. de Maurienne, au S. E. d'Annecy.

— **Sabatina, Aurelia, Cimina, Septimia,** eau amenée à Rome du Lacus Sabatinus, probablement par l'emp. Aurelien.

— **Septiminiana,** devait son existence à l'emper. Septime-Sévère.

— **Setia Setina,** i. q. Aqua Alsietina.

— **Severiana,** la même que l'Aqua Alexandrina, ou que l'Aqua Septiminiana.

— **Sparsa, Aquæ Sparsæ, Aquæ Calidæ,** la petite ville d'Aigueperse, en France, dépt du Puy-de-Dôme, sur le Luçon, à 3 l. au N. de Riom, à 12 au S. de Moulins, avec une source, qui bouillonne et néanmoins est froide.

— **Tepula,** source non loin de Tusculum, au S.-E. de Rome; ses eaux furent conduites, l'an de R. 627, sur le Mons Capitolinus et réunies, l'an 719, par Agrippa, à celles d'Aqua Julia.

— **Trajana,** eaux conduites par l'emp. Trajan, au delà du mt Janicule, à ses bains situés sur le mt Aventin.

— **Virgo,** Ovid. Trist. 3, 12, 22; Pont. 1, 8, 38; aqueduc construit, l'an de R. 732, par Agrippa, restauré par le pape Pie IV; il avait de bonnes eaux, mais froides.

— **Viva,** Tab. Peut.; Itin. Hierosol. p. 613; ville d'Étrurie, à 32 m. p. de Rome sur la branche orientale du mt Soracte.

— **Viva,** Itin. Ant. p. 130, 265, dans la Pannonia; auj. Crapina-Toplitz ou Warasdin.

Aquæ, Badena, Castellum Aquarum, Civitas Aurelia Aquensium, Thermæ Inferiores, ville de Germanie, où firent leur résidence les emp. Sévère et Caligula; vraisemblablement auj. Baden, près du Rhin, à 2 l. au S.-E. de Rastadt, à 7 au N.-E. de Strasbourg, dans le grand duché de Bade. Badensis, e.

— Anton. Itin. Aquæ Pannonicæ; Thermæ Austriacæ, Austriacorum, Pannoniæ; ville de la Pannonia Superior, auj. Baden, en Autriche, sur le fleuve Schwechat, à 5 l. au S.-E. de Vienne, à 2 ½ au N. de Neustadt.

— **Aquisgranum, Grani Palatium,** Aquæ Grani; Urbs Aquensis; Vetera, Οὐέτερα, Ptol. 2, 9, 14; la ville d'Aachen (Aix-la-Chapelle), en Prusse, dans la prov. du Rhin; bâtie sous l'emp. Adrien par Servius Granus, vers l'an de J.-C. 124; à 10 l. à l'O. de Cologne, à 7 à l'E. de Liége. Charlemagne y naquit en 742, et y fut enterré en 814. Aquisgranensis, e.

— **Allobrogum, Aquæ Gratianæ, Sabaudicæ,** ville des Allobroges, dans la Gallia Narbon.; auj. Aix, sur le lac Bourget, à 4 l. au N. de Chambéry en Savoie. Ses bains furent restaurés par l'emp. Gratien.

— **Angitiæ,** lieu du Bruttium, sur la côte occidentale.

— **Augustæ,** ὕδατα Αὐγοῦστα, Ptol.; Aquæ Tarbellicæ, Anton. Itin.; Aquarum Tarbellicarum Civitas; Tarbella Civitas, Vib. Seq.; Aquensis Civitas, Notit. Gall.; Vibio; ville des Tarbelli dans la Novempopulonia (Gascogne); auj. Acqs, Dax, sur l'Adour, dépt des Landes.

— **Bajanæ,** Martial. 9, epigr. 59; non loin de Sarsina, en Ombrie.

— **Balissæ,** Anton. Itin. p. 265, ville de la Pannonia Superior, entre les fleuves Dravus et Savus, au N. O. de Siscia.

— **Bellæ,** Aquabelletta, le village d'Aiguebelette, non loin du Rhône, en Savoie, dans l'ancien dépt du Mont Blanc.

Aquæbellicus, ville des Gaules, à l'O. d'Augusta Trevirorum; auj. Wasserbillich, au confluent de la Moselle et de la Sure.

Aquæ Bigerronum, Vicus Aquensis, ville des Bigerrones, dans les Gaules; auj. Bagnères de Bigorre, sur l'Adour, à 3 lieues S.-E. de Tarbes, dépt des Hautes-Pyrénées.

— **Bilbitanorum** ou **Bilbilitanorum,** Anton. Itin. p. 437; Aquæ Bilbilitanæ; ville de l'Hispania Tarracon., à 24 m. p. à l'O. de Bilbilis, à 16 d'Arcobriga; auj. Alhama, sur le Xalon, dans l'Aragonie, à 3 lieues de Calatayud.

Aquæburgum, i. q. Aquaburgum.

Aquæ Bormonis, Aquæ Borbonicæ, Burbo Archembaldi, Burbonium Arcimbaldi, ville des Bituriges Cubi, dans l'Aquitania Prima (Gaules), sur l'Elaver (l'Allier); auj. Bourbon-l'Archambaud, pendant la révolution: Bourges les Bains, dans le dépt de l'Allier, à 5 l. à l'O. de Moulins, à 3 au S. de Nevers.

— **Borvonis,** ville des Sequani, dans la Gallia Belgica; auj. Bourbonne-les-Bains, bourg dans le dépt de la Marne, à 6 l. à l'E. de Langres, à 8 au S.-E. de Chaumont.

— **Calentes,** lieu des Arverni (Auvergne, en Gaule); auj. la ville de Chaudes-Aigues, dans le dépt du Cantal.

— **Calidæ,** les eaux minérales d'Aigues-Chaudes, en France, dans le dépt des Basses-Pyrénées, à 10 l. au S. de Pau.

— **Calidæ Cilinorum, Aquæ Celeniæ** ou **Cilinæ,** Anton. Itin.; ville des Cileni, dans l'Hispan. Tarracon.; auj. Caldas del Rey. V. Wesseling ad Itin. Ant. p. 423, 430.

Aquæ Calidæ, ὕδατα θερμά, Ptol.; d'après le Cod. Palat. Κολωνία; ville de la Mauretania Cæsar.; entre les fleuves Serbes et Savus, à l'E. de Chizala, à l'O. de Lamida.

— **Calidæ,** bains d'Étrurie; auj. Bagni di Ballicano, entre Viterbo et Monte Fiascone.

— **Calidæ,** Plin. 5, 15; Aquæ Calidæ in Tiberiade, τὰ ἐν Τιβεριάδι θερμὰ ὕδατα, Joseph. Vit.; Thermæ Tiberenses, Talmudist.: Thermæ Tiberienses, Cell.; eaux thermales dans la Galilæa Inferior, entre Emmaus et Tiberias.

— **Calidæ,** Liv. 30, 24; θερμά, Strab. 17, p. 834; dans la Zeugitana, entre Tunes et Hermæum Promont.; auj. Hammam Gourbos.

— **Calidæ,** Ptol.; lieu de la Zeugitana (Africa), au S. d'Hippo Diarrhytus, entre Themissua et Zamanizon.

— **Calidæ,** ὕδατα θερμά, Ptol.; Aquæ Solis, Anton. Itin.; Bathonia, Cell.; ville des Belgæ, dans la Britannia Rom.; auj. Bath, dans le Sommersetshire, sur l'Avon, à 3 lieues à l'E. de Bristol.

— **Calidæ, Vichium,** ville des Arverni, dans la Gallia Aquitan., sur la rive occident. de l'Elaver (Allier), au N.-E. d'Augustonetum; auj. Vichy, dans le dépt de l'Allier.

— **Calidæ,** ὕδατα θερμά, Ptol; Aquæ Voconiæ, Anton. Itin.; — Aquicaldenses, Plin.; — Bannolia; ville de l'Hispan. Tarracon., peut-être chez les Ausetani, au S.-O. d'Emporium, au N.-O. de Gerunda; vraisemblablement auj. Bannolas en Catalogne, et non Vique.

— **Ceretanæ** (mieux Cæret.), θερμὰ Καιρετανά, Strab.; bains d'eaux thermales non loin de Cære, en Étrurie.

— **Ciceronianæ,** Plin.; sources près de l'Academia de Cicéron, non loin de Puteoli, en Campanie.

— **Cilinæ,** i. q. Aquæ Calidæ Cilinorum.

— **Convenarum,** Anton. Itiner.; Thermæ Onesiæ, τὰ τῶν 'Ονησίων θερμά, Strab. 4, p. 190; lieu des Convenæ, dans la Gallia Aquitan., au S.-O. de Lugdunum Convenarum, dans les Pyrénées; probablement auj. Bagnères, pet. ville du dépt des Hautes-Pyrénées, dans le voisinage de l'Adour, à 3 lieues au S.-E. de Tarbes.

— **Cumanæ,** Vellej. 1, 4; Liv. 41, 16; sources près de Cumæ, en Campanie.

— **Cutiliæ,** Plin. 3, 12; 31, 2; cf. Xiphilin. ex Dio. Cass.; Lacus Cutiliensis, Varro, L. L. 4, 10; lac du Sabinum, en Italie, à 70 stades de Reate, près de la ville de Cutiliæ; dans ce lac se trouvait, au dire de Sénèque, Q. Nat. 3, 25, une île flottante.

Aquæ, s.-ent. Daciæ, Ptol.; i. q. Ad Aquas.

— **Daciæ,** Anton. Itin.; lieu de la Mauretania Tingitana, à 16 m. p. au N. de Volubilis, à 12 au S. de Gilda.

— **Duræ, Italica,** lieu de l'Hispania Bætica, peut-être auj. Alcala del Rio, à 2 lieues au N. de Sevilla, sur le Guadalquivir.

— **Flaviæ,** Inscript. ap. Gruter.; Aquaflavia, Chaves, lieu de l'Hispania Tarracon., peut-être chez les Callaici Bracarii, auj. la ville de Chaves, Chaves, en Portugal, prov. Tras os Montes, à 15 m. de Braganza, sur le Tamega, qu'on traverse sur un pont romain. — Aquiflaviensis, e, Inscript. ap. Resend. Antiq. Lusit., et ap. Gruter.

— **Flaviæ,** lieu des Helvetii, dans les Gaules, entre Vindonissa et Vitodurum. Cf. Ad Aquas Helvetias.

— **Fluminis,** ὕδατα ποταμοῦ, Strab. 16, p. 751, i. q. Seleucia Pieria, dans la Séleucide.

— **Grani,** i. q. Aquæ, Aquisgranum.

— **Gratianæ;** cf. Aquæ Allobrogum.

— **Helvetiæ** ou **Helveticæ, Bada, Badena, Badenia, Castellum** et **Vicus Thermarum, Thermæ Helveticæ** ou **Superiores, Thermopolis,** i. q. Ad Aquas Helvetias. — Aquenses, hab.

— **Jassæ, Thermæ Constantinianæ,** village et bains en Pannonie, au S.-E. de Warasdin (Croatie).

— **Labanæ,** τὰ Λάβανα ὕδατα, Strab. p. 238; lieu des Sabini, non loin de Nomentum.

— **Labodæ** Labodes), i. q. Ad Aquas.

— **Læeæ,** Λαια ὕδατα, Ptol. 2, 6, 40; lieu sur la côte occidentale de l'Hispania Tarracon., à l'embouchure du Minho (Minius).

— **Lesitanæ,** Λεσιτανα ὕδατα, Ptol. 3, 3, 7; ville de Sardaigne; auj. le brg de Sardara.

Aquælupæ, Aquæ Lupiæ, la pet. ville de Guadeloupe, dans la nouvelle Castille, prov. Toledo.

Aquæ Mattiacæ, Am. Marc. 29, 20; Mattiaci Fontes, Plin. 31, 2; Thermæ Wisbadenses, Cell.; Visbada, ville des Mattiaci, en Germanie; auj. Wisbaden, capitale du duché de Nassau, sur le Taunus, à 7 l. de Francfort, avec des bains d'eaux thermales très-fréquentés, près desquels Drusus fit construire un château.

Aquæ Merom, Josue, 11, 5. (ἐπὶ τοῦ ὕδατος Μερὼν); Μερώ, Joseph. B. Jud. 2, 42; Samachonitis, idis, Σαμαχωνῖτις, ιδος (Σαμαχωνῖτις, Σεμεχωνῖτις, ιδος, Joseph. B. 3, 35; Σεμεχωνιτῶν λίμνη, Semechonitarum Lacus, Joseph. B. Jud. 4, 1), Joseph. Antiq. 5, 6; lac de la Palestine septentr., à 3 lieues au S. de la source du Jourdain, près de Paneas. Il est traversé par le Jourdain, qui va ensuite se jeter dans le Lacus Genesar.

— s.-ent. Mœsiæ, Anton. Itin.; i. q. Ad Aquas; à 16 m. p. d'Ægeta.

— **Mortuæ,** la ville d'Aigues-Mortes, en France, dépt du Gard, à 6 l. au S.-O. de Nîmes, à 5 m. à l'E. de Montpellier.

— **Neapolitanæ,** Ptol.; Anton. Itin.; en Sardaigne, vers Caralis.

— **Neræ,** ville des Bituriges Cubi, dans la Gallia Aquit.; auj. le bourg de Neris, dans le dépt de l'Allier, sur la rivière de même nom. Bains d'eaux thermales.

— **Nimrim,** Isaias, 15, 6; Jerem. 48, 34; Benamerium, Hieron.; Βενναμαρήμ, Euseb.; lieu des Moabites, dans l'Arabia Petræa.

— **Origines,** lieu des Callaici, dans l'Hispania Tarracon., au N. de Tyde, sur le Minius.

— **Pannonicæ;** cf. Aquæ.

— **Passeris,** Tab. Peut.; cf. Martial. 6, epigr. 42; en Étrurie, près de Ferentinum.

— **Patavinæ, Aquæ Patavinorum,** Plin. 2, 103; i. q. Aponi Fons.

— **Perticianenses,** Anton. Itin.; en Sicile, près de Drepanum.

— **Pisanæ,** Cell.; Aquæ Pisanorum, Plin. 2, 103; lieu d'Étrurie, au N.-E. de Pisæ.

— **Populoniæ;** cf. Populonium.

— **Querquernæ,** Anton. Itin.; la ville de Querquerni, dans l'Hispan. Tarracon.

— **Quintianæ,** lieu de l'Hispania Tarracon., peut-être non loin d'Aquæ Celeniæ.

— **Regiæ,** Anton. Itin.; Notit. Byzac.; ville du Byzacium, entre Sufetula et Hadrumetum, à 35 m. p. à l'O. de Vicus Augusti.

— **Regiæ,** la commune d'Ægeri, ou Egere dans le canton de Zug, en Suisse.

— **Regiæ,** ὕδατα βασιλικά, Ptol.; en Épire, près de Chimæra Castellum.

— **Rubeæ, Rubeacum Ruffacum,** la pet. ville de Ruffach, Rouffach, en France, dépt du Haut-Rhin, sur l'Ombach.

— **Sabaudicæ**, *i. q.* Aquæ Allobrogum.

— **Salviæ**, *lieu du* Latium, *non loin de Rome.*

— **Saxonicæ**; *cf.* Acona.

— **Segestæ**, *lieu de la* Gallia Lugdun. Prima, *sur la Loire, au S. de* Forum Segusianorum.

— **Sextiæ**, *Flor.* 3, 3; *Vellej. Paterc.* 1, 15; 2, 12; *Liv. epitom.* 61, *cf.* 68; *Plin.* 31, 2; *cf. Sidon. in Narb.* 5, 13; ὕδατα τὰ Σέξτια, *Strab.* 4, *p.* 178; ὕδατα Σέξτια Κολωνία, *Ptol.*; Colonia Aquæ Sextiæ, *Leg.* 25; *medailles de Vespasien*; Colonia Aquensis; Col. Jul. Aug. Aquis Sextiis, Colonia Julia Augusta, *Inscript. lapid. ap. Gruter.*; Metropolis Civitas Aquensis, *Notit. Civ. et Prov.*; *ville des* Salyes (Sallues, *Vell.*), *dans la* Gallia Narbon., *au N. de* Massilia. *Fondée vers l'an* 630 *de R. par le consul Sextius Calvinius; elle fut nommee sous Jules Cesar,* Col. Julia, *et sous Auguste :* Col. Jul. Augusta; *auj. Aix, sur l'Arc, dépt des Bouches-du-Rhône, à* 13 *l. au S.-E. d'Avignon, à* 30 *l. de Montpellier. — C'est dans son voisinage que Marius defit les Teutons et les Ambrons, Aurel. Vict. de vir. illustr.*

— **Siccæ**, *lieu de la* Gallia Narbon., *non loin de* Tolosa.

— **Sinuessanæ**, *Liv.* 22, 13; *Plin.* 31, 2; *Tacit.* 12, 66; *Hist.* 1, 72; *bains près de* Sinuessa, *dans le* Latium, *fréquentés par Claudius.*

— **Solis**; *i. q.* Aquæ Calidæ.

— **Spadanæ**, *bourg de Spaa ou Spa, dans les Pays-Bas, prov. de Liége, à* 8 *l. d'Aix-la-Chapelle.*

— **Sparsæ**; *cf.* Aqua Sparsa.

— **Statiellæ**, *Plin.* 31, 2; Aquæ Statiellorum, *Plin.* 3, 5; *ville des* Statielli, *en Ligurie; auj. Acqui, sur le Bormia, dans le duché de Montferrat, à* 8 *l. au N.-O. de Gênes, à* 10 *au S. de Casal.* Statiellenses, ium, *Cic.* 11, *epist.* 11; Aquenses Statiellenses, *Inscript. ap. Spon., hab.*

— **Tacapinæ**, *Anton. Itin.*; *lieu du* Byzacium, *à l'O. de* Tacape.

— **Tarbellicæ**, *i. q.* Aquæ Augustæ.

— **Tarinæ**; *cf.* Acula.

— **Tauri**; *cf. Rutil. Itiner. v.* 249; — Aquenses cognomine Taurini, *Plin.* 3, 5; *hab.*; *cf.* Aquileja Etruriæ.

— **Tibilitanæ**, *Ant. Itin.*; *Augustin. de Civ. Dei*; Aquæ Thibilitanæ, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Numidia Massylor., *à* 54 *m. p. à l'E. de* Cirta, *à* 40 *à l'O. d'*Hippo Regius.

Aquæ Veteres, *la ville d'Oudewater, dans les Pays-Bas, prov. d'Utrecht, sur l'Yssel.*

— **Vivæ**, *la pet. ville d'Aigues-Vives, en France, dépt du Var, à* 1 ½ *l. au S.-E. de Sommières, à* 3 *au S.-O. de Nîmes.*

— **Voconiæ**, *i. q.* Aquæ Calidæ.

— **Volaternæ**; *cf.* Volaterræ.

ăquæductĭo *ou en deux mots* aquæ ductio, ōnis, *f., aqueduc, conduit ou conduite d'eau :* Vehemens spiritus in aquæductione solet nasci, ita ut etiam saxa perrumpat, *Vitr.* 7, 14; *de même Ulp. Dig.* 39, 3, 13.

ăquæductus, *en deux mots* aquæ ductus (*aussi* aquarum ductus, *Plin.* 16, 42, 81), *conduite des eaux, aqueduc :* De aquæductu probe fecisti, *Cic. Att.* 13, 6. *Aussi, droit d'amener l'eau qque part :* Aquæductus, haustus, iter, actus, *Cic. Cæcin.* 26; *cf. Ulp. Dig.* 8, 3, 1.

ăquælĭcium *ou* **ăquĭlĭcium**, ii, *n.* [aqua-elicio], *action d'obtenir de la pluie,* « Aquælicium dicitur quum aqua pluvialis remediis quibusdam elicitur, ut quondam, si creditur, manali lapide in urbem ducto, » *Fest. p.* 3. Quum ab imbribus æstiva hiberna suspendunt et annus in cura est, vos quidem aquilicia Jovi immolatis, *etc., vous faites des sacrifices à Jupiter pour demander de l'eau, Tertull. Apol.* 40.

* **ăquæmănālis**, e, *adj.* [aqua-manus], *relatif à l'eau, à l'eau pour se laver les mains; de là* aquæmanalis, is, *m., s.-ent.* urceus (*cf.* aqualis), *aiguière, cuvette, bassin à laver les mains, lave-main :* Ejus urceolum aquæmanalem vocamus, *Varron, dans Non.* 547, 9. *Dans ce sens on trouve dans Paul. Sent.* 3, 6, aquiminale, is, *n.*; *voy.* aquiminarium.

ăquāgĭum, ii, *n.* [aqua-ago], *conduite d'eau, aqueduc :* « Aquagium quasi aquæ agium, id est aquæductus, appellatur, » *Fest. p.* 3; *Pomp. Dig.* 43, 20, 3; 8, 3, 15.

Aqualatum, *le bourg d'Ygualada, en Catalogne, sur le fleuve* Noya, *au N.-O. de* Barcelona.

ăquālĭcŭlus, i, *m., dimin.* [aqualis], *propr., petit réservoir d'eau. — De là,* 1°) *estomac :* Cibus, quum pervenit in ventrem, aqualiculi fervore concoquitur; tunc demum corpori accedit, *est digérée par la chaleur de l'estomac, puis s'assimile au corps, Senec. Ep.* 90; *de même Veg. Veter.* 1, 40. — 2°) *bas-ventre, ventre, panse :* Quum tibi, calve, Pinguis aqualiculus propenso sesquipede exstet, *Pers.* 1, 57.

ăquālis, e, *adj.* [aqua], *relatif à l'eau, d'eau :* Nubes aquales frigido velo leves Cœli cavernas aureas subduxerant, *Varron dans Non.* 46, 2. *De là* aqualis, is, *pris subst., m. et f.* (*s.-ent.* urceus *ou* hama), *vase à laver, aiguière, cuvette :* « Ab aqua aqualis dictus. » *Varro, L. L.* 5, 25, 34. Quoties vidi trullas nassiternas, pertusos aqualis, matellas sine ansis, *Caton, dans Fest. s. v.* NASSITERNA, *p.* 169, a, *ed. Muell.* Datin' isti sellam, ubi assidat, cito, Et aqualem cum aqua? *Plaut. Curc.* 2, 3, 33. Ibi erat bibbris aqualis sic propter cados, Ea sæpe decies complebatur de die, *id Mil. gl.* 3, 2, 39. Salinum in mensa pro aquali solitum esse poni, *Fest. s. v.* SALINVM, *p.* 329, a, *ed. Muell.*

Aquaria, *la pet. ville d'Yvoire, dans le Chablais (Savoie), sur le lac de Genève.*

ăquārĭŏlus, i, *m., valet ou servant de courtisane :* « Aquarioli dicebantur mulierum impudicarum sordidi asseculæ, *Fest. p.* 19; *de même Appul. Apol.* 323, 35; *Tertull. Apol.* 43. — *Dérivé de*

ăquārĭus, a, um, *adj.* [aqua], *relatif à l'eau, concernant l'eau :* Rota aquaria, *roue d'eau, qui sert à puiser, à faire monter l'eau, Cato, R. R.* 11. Vas aquarium, *Varro, L. L.* 5, 25, 34. Quum tibi magno clamore aquaria provincia sorte obtigisset, *i. e.* Ostiensis, * *Cic. Vatin.* 5, *et pass. — De là pris subst.* — 1°) aquarius, ii, *m.* — **a)** *porteur d'eau :* Veniet conductus aquarius, *Juven.* 6, 331. — **b)** *inspecteur des conduits d'eau, des aqueducs :* Nisi ego cum tabernariis et aquariis pugnarem, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6; *de même* AQVARIVS AQVÆ ANIONIS, *Inscr. Orell. n°* 3203. — **c)** *le Verseau, constellation, signe du zodiaque, en grec* Ὑδροχόος : Jam cadit extremoque irrorat Aquarius anno, *Virg. Georg.* 3, 304. Huic cervix dextra mulcetur Aquari, *Cic. Arat.* 56; *de même id.* 172, 176. Inversum contristat Aquarius annum, *Hor. Sat.* 1, 1, 36. — 2°) aquarium, ii, *n., réservoir, abreuvoir :* Operariorum copia siet, bonumque aquarium, oppidum validum prope siet, *Cato, R. R.* 1, 3.

Aquarum Tarbellicarum Civitas; *i. q.* Aquæ Augustæ.

— **Urbs**, 2 *Samuel,* 12, 27; *faubourg de* Rabba *ou* Philadelphia, *dans la* Decapolis (Arabia Petræa).

aquate, *adv.*; *voy.* aquatus.

ăquātĭcus, a, um, *adj.* [aqua] — 1°) *qui vit, croît, se trouve dans ou sur le bord de l'eau, d'eau, aquatique :* ~ aves, *Plin.* 8, 27, 41. ~ corvi, *id.* 11, 37, 47. ~ arbores, *id.* 16, 37, 67. ~ frutices, *id. ib.* 36, 64. — 2°) *aqueux, humide :* Aquaticus Auster, *Ovid. Met.* 2, 853. In aquaticis natus calamus, *Plin.* 16, 36, 66. — 3°) ~ color, *couleur qui ressemble à l'eau, Solin.* 30, *fin.*

ăquātĭlis, e, *adj.* [aqua] — 1°) *qui vit, croît, se trouve dans ou sur le bord de l'eau, aquatique :* Vescimur bestiis et terrenis et aquatilibus et volatilibus, *Cic. N. D.* 2, 60; *cf.* aquatilium vocabula animalium partim sunt vernacula, partim peregrina, *Varro, L. L.* 5, 12, 23, § 77, *ed. Muell.*; *et subst.* aquatilia, *n., animaux aquatiques :* Aquatilium in medicina beneficia, *Plin.* 31, 1, 1. — 2°) *qui a un goût d'eau, aqueux,* ὑδαρής : Sunt acres succi cunilæ, origani, amari absinthii; aquatiles cucumeris, cucurbitæ, lactucæ, *Plin.* 19, 12, 61. — 3°) aquatilia, ium, *n., maladie des bestiaux, tumeurs aqueuses, hydatide, Veget. Veter.* 2, 49.

ăquātĭo, ōnis, *f.* [aquor] — 1°) *action de chercher de l'eau, de faire provision d'eau, aiguade :* Quatuor millibus passuum aquationis causa procedere, *Cæs. B. G.* 4, 11; *de même Hirt. Bell. Afr.* 51; *Bell. Hisp.* 8. A Copto camelis itur, aquationum ratione mansionibus dispositis, *Plin.* 6, 23, 26. — 2°) *action d'abreuver :* Mutare pabula, et aquationes totius regionis, *Colum.* 7, 5. *En parlant de plantes : arrosage, arrosement :* Salices aquationibus adjuvandæ, *Pallad.* 4, 17, *fin.*; *de même id.* 3, 19, *fin.* — 3°) *eau :* Ranæ multæ variæque per aquationes autumni nascentes, *Plin.* 32, 7, 24. — 4°) *lieu où l'on va chercher de l'eau, abreuvoir :* Hoc loco est, Syracusis quidquid est piscium : hic aquatio : hac villa isti carere non possunt, * *Cic. Off.* 3, 14, 59.

ăquātor, ōris, *m.* [aquor], *celui qui cherche de l'eau, qui va à la provision d'eau :* Aquatores ab equitatu premi nostro, *Cæs. B. C.* 1, 73. Ut idem aquatoribus esset præsidium, *Liv.* 41, 1.

ăquātus, a, um, *Pa. du verbe d'ailleurs inusité* AQUO, are, *mêlé d'eau; de là aqueux, liquide, délayé, fluide :* Omne lac vernum aquatius æstivo, *au printemps le lait est plus clair (plus aqueux) qu'en ete, Plin.* 28, 9, 33; *de même Senec. Qu. Nat.* 1, 3, *fin.*; *Pallad.* 4, 1. Vinum aquatissimum, *vin fort trempé d'eau, August. Confess.* 6, 2. — *Adv. Comp. Plin.*; *Valer.* 1, 10. *Superl. Cœl. Aur. Tard.* 1, 4.

Ăquenses, ium, *m., avec le surnom de* Taurini, *peuplade d'Étrurie dont la capitale etait* Aquæ Taurinæ, *Plin.* 3, 5, 8. *Cf.* Aquæ Tauri.

A. Q. ER. PP. Aut Qui Erunt Proximi, *Orelli Inscr.* 4382.

Aquensis Civitas, *i. q.* Aquæ Augustæ.

Aquianum, *la ville d'Evian, sur le lac de Genève, en Savoie.*

Ăquicaldenses, ium, *m., peuplade d'Espagne, dont la capitale était* Aquæ Calidæ (*auj. Caldes*), *Plin.* 3, 3, 4. *Cf.* Aquæ Calidæ.

†† **aquicelus**, i, *nom que, dans le pays de Turin, on donne à l'amande de pomme de pin cuite dans le miel :* In melle decoctos nucleos (pineos) Taurini aquicelos vocant, *Plin.* 15, 10, 9.

* **ăquĭdūcus**, a, um, *adj.* [aqua-duco], *qui retire, absorbe l'eau, siccatif :* Uti aquiducis medicaminibus, quæ Græci hydragoga vocaverunt, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8.

Aquiflavia; *i. q.* Aquæ Flaviæ.

ăquĭfŏlĭus, a, um, *adj.* [acus-folium, *comme* antiquus *de* anticus; aquipenser *d'*acipenser], *qui a des feuilles aiguës; de là* ~ ilex *ou aussi absolt* aquifolia, æ, *f., ou* aquifolium, ii, *n., houx vert, arbuste,* Ilex aquifolium *Linn.*; *Plin.* 16, 8, 12; 18, 30; 43, 84. *Et adjectivemt :* Vectes aquifolios, *leviers en bois de houx, Cato, R. R.* 31.

* **ăquĭfŭga**, æ, *m. et f.* [aqua-fugio], *hydrophobe,* ὑδροφόβος, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 15.

* **ăquĭgĕnus**, a, um, *adj.* [aqua-gigno], *né dans l'eau, aquatique :* Inter aquigena et terrigena animalia, *Tertull. adv. Marc.* 2, 12.

ăquĭla, æ, *f.* (*génit.* aquilaï, *Cic. Arat.* 372) [*dérivé de* ἀγκύλος, *c.-à-d.* aduncus, curvus; *se rattache peut-être à* axilla = ala, *qui est ailé,* κατ' ἐξοχήν, *qui vole haut; cependant cf. aussi* aquilus], *aigle,* Falco Melanaetus *Linn., Plin.* 10, 3, 3; *Ovid. Met.* 1, 506; *Hor. Od.* 4, 4, 31; *pour les poëtes, c'est l'oiseau qui porte la foudre de Jupiter, Plin. l. c.*; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 398.

2°) *aigle comme enseigne des légions romaines* (*les* signa *au contraire sont les enseignes de chaque cohorte*; *cf. Schwarz, Plin. Paneg.* 82; *Web. Lucan.* 7, 164; *Adam Antiq.* 2, 81) : A quo etiam aquilam illam argenteam.... scirem esse præmissam, *Cic. Catil.* 1, 9, 24. Aquilæ duæ, signa sexaginta sunt relata Antonii, *Galba, dans Cic. Fam.* 10, 30. Aquilæ et signa, pulverulenta illa et custodibus horrida, junguntur festis diebus, *Plin.* 13, 3, 4, *et très-souv. Poët. :* Ut locupletem aquilam tibi sexagesimus annus Afferat, *dignité de porte-enseigne, Juven.* 14, 197; *cf. Adam Antiq.* 2, 64. *De là, empl. par métonymie pour légion :* Erat acies tredecim aquilis constituta, *Hirt. Bell. Hisp.* 30. Interea domitis Cæsar remeabat Iberis, Victrices aquilas alium laturus in orbem, *Lucan.* 5, 238.

*3°) *t. d'architecture,* aquilæ, *comme en grec* ἀετοί *et* ἀετώματα, *parties supérieures de l'édifice qui retenaient le front du pignon :* Inde lapsus ignis in porticus appositas ædibus : mox sustinentes fastigium aquilæ vetere ligno traxerunt flammam alueruntque, *Tac. Hist.* 3, 71.

*4°) *l'Aigle, constellation :* Simul vis magna Aquilaï Pellitur, *Cic. Arat.* 372.

5°) *espèce de poisson du genre des raies, aigle de mer,* Raja Aquila *Linn., Plin.* 9, 24, 40.

6°) aquilæ senectus, *vieillesse d'aigle, se dit proverbialement de vieillards buveurs (parce qu'on croyait que dans un âge avancé l'aigle buvait plus qu'il ne mangeait) : Sy.* Te miror, Chreme, Tam mane, heri qui tantum biberis. *Ch.* Nil nimis. *Sy.* Nil narras? visa vero'st, quod dici solet, Aquilæ senectus, *Ter. Heaut.* 3, 2, 10, *Donat.*

Aquila, *i. q.* Ad Aquilas (*l'Aigle*).

— **In Vestinis**, *Martyrol. Rom. a. d.* 13 *Cal. Novbr.*; Aquilia; Avella; Avia, *Cluver.*; *la v. d'Aquila, dans l'Abruzzo ulter.* 2 (*Naples*), *sur le Pescara, à* 12 *l. de la mer, à* 21 *au S.-E. de Rome.*

Aquila, æ, *m., nom propre romain,* L. Pontius Aquila, *Cic. Att.* 1, 1, 1; 5, 2; 1; 5, 3, 1; *id. Phil.* 11, 6, 14, 13, 12, 27; *Fam.* 10, 33, 4; *Suet. Cæs.* 78; *Auct. B. Afr.* 62. — Julius Aquila, *Tac. A.* 12, 15. Vedius ~, *id. H.* 2, 44; 3, 7, *et pass.* — *Comme appartenant à l'histoire littér.* — **a)** Aquila Romanus, *auteur d'un écrit intitulé* De figuris sententiarum et elocutionis, *d'après le grec d'Alexandre Numénius, et non antérieur aux Antonins; voy. Ruhnken, sur Aquil. Rom.* 1, *p.* 184. — **b)** Jul. Aquila, *juriste rom., auteur d'un* liber responsorum, *dont on trouve des extraits dans le Dig. Voy. Bach. Hist. jurispr. rom.* III, 3, *S.* 4, § 10.

Aquilana Provincia, Abrutium Ulterius, *prov.* Abruzzo Ulteriore.

Aquilaria, *Cæs. B. Civ.* 2, 23; *ville de la Zeugitana, au S. O. du promont.* Mercurii.

— **Campestris,** *la petite ville d'Aguilar del Campo, dans la Vieille Castille, à 10 l. de la source de l'Èbre, à 25 de Burgos.*

Aquilegia, *i. q.* Ala.

aquilegus, a, um, *adj.* — 1°) *qui recueille, qui puise de l'eau :* ∼ rota, *Tertull. Anim.* 33. — 2°) *pris subst. pour* aquilex, *Cassiod. Var.* 3, 53, *douteux ; Grut. inscr.* 94, 3; *Murator. Inscr.* 489, *et pass.*

Aquileja, *Amm. Marc.* 29, 35; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 18; *Liv.* 39, 22; 41, 1; 43, 17; *Eutrop.* 9, 1; 10, 9. *Anton. Itin.; Aurel. Vict.; Paul. Warnefr.* 2, 10; Aquileja Colonia Latina, *Liv.* 40, 34; Aquilejensis Civitas, *Jornand. Get.* 34; ἡ Ἀκυληΐα, *Strab. p.* 206, 214, *Zosim.* 5, 37; *ville des* Carni, *dans la* Gallia Transpadana, *à* 7 *l. au N. O. de* Tergeste, *bâtie, après la fin de la deuxième guerre punique par les Romains pour servir de défense contre les peuplades voisines, devint colonie rom. entre la première et la deuxième guerre de Macédoine, fut détruite par Attila en 452, et s'appelle auj. Aglar, ou Aquileja, dans le Frioul, sur le golfe de Trieste, à* 19 *l. au N.-E. de Venise ; cf. Auson. de Clar. Urb.* Aquilejenses, ium, *Liv.* 43, 17.

Aquileja, *Vell. Pat.* 1, 15; Aquæ Tauri (Aquæ Taurinæ); *petite ville d'Étrurie, non loin d'Algæ; peut-être la même que* Acula.

Aquileja, *Anton. Itin.; lieu de la Rhétie, non loin du confluent de l'Iller et du Danube.*

***ăquĭlentus,** a, um, *adj.* [aqua], *plein d'eau, humide, nébuleux :* Contremula, aquilenta (luna), *Varron, dans Non.* 4, 318; *voy. OEhler,* M. Terentii Varr. Sat. Menipp. reliqu. *p.* 189.

ăquĭlex, ĕgis (icis, *postérieur au siècle classique, Tertull. adv. Marc.* 3, 5; *Serv. Virg. Georg.* 1, 109), *m.* [aqua-lego], *chef des fontaines, des conduits d'eau :* Fuscus aquilex, *Varron, dans Non.* 69, 21; *de même Plin.* 26, 6, 16; *Plin. Ep.* 10, 46; *Senec. Qu. Nat.* 3, 15; *voy. K. O. Müller, Etrusk. vol.* 2, *p.* 340.

Aquilia; *cf.* Aquila in Vestinis.

aquilicium; *voy.* aquælicium.

ăquĭlĭfer, ĕri, *m.* [aquila-fero], *porte-aigle (auj. enseigne, porte-étendard) :* Quum aquilifer magna multitudine hostium premeretur, aquilam intra vallum projecit, *Cæs. B. G.* 5, 37; *de même id. B. C.* 3, 64. Aquilifero legionis suæ graviter saucio, *Suet. Aug.* 10; *de même Inscr. Orell.* 3389, 3477, 4729.

ăquĭlīnus, a, um, *adj.* [aquila], *relatif à l'aigle, d'aigle, aquilin :* ∼ ungulæ, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 63. ∼ aspectus, *regard d'aigle, vue perçante, Appul. Met.* 2 *p.* 115.

Ăquillĭānus (Aquilian.), a, um, *adj., aquillien, qui émane du juriste Aquillius (ami de Cicéron) :* ∼ definitio, *Cic. Off.* 3, 15.

Aquillitani, orum, *m.; voy.* Achillitani *et* Acholla.

Ăquillĭus (Aquilius), a, um, *adj., nom de famille romain (patric. et plebeien) ; — de là* 1°) *pris subst.* Aquillius, *m., et* Aquillia, *f. (Ce nom, que les anciens grammairiens eux-mêmes rapportaient à* Aquilus *(voy. Paul Diac. p.* 26, 11, *Muell.), se trouve, dans de vieilles et authentiques inscr., écrit avec un* l *ou avec deux* ll; *voy. Klotz dans le recueil : Jahn's N. Jahrbb. f. Philol. u. Pædag. vol.* 17, *p.* 202 *et suiv.)* — **a)** *m.* ∼ Gallus, *consul l'an* 653, *Cic. Verr.* 3, 54, 125; 5, 2, 5, *et passim;* — **b)** C. ∼ Gallus, *jurisconsulte et orateur, Cic. Brut.* 42, 154; *Cæc.* 27, 77, *et passim;* — **c)** Aquilius Niger, *historien latin, Suet. Aug.* 11; *voy. Krause,* de C. Suetonii font. *p.* 41. — 2°) *adjectivt :* Aquilia lex de damno injuria dato, *peut-être due au tribun du peuple Aquillius Gallus, Cic. Brut.* 34. *Cf. Beier, sur Cic. or. pro M. Tullio,* § 9.

ăquĭlo, ōnis, *m., aquilon, vent du nord, chez les Grecs* Βορέας : *au sing. :* Frigidus et silvis Aquilo decussit honorem, *Virg. Georg.* 2, 404. Stridens aquilone procella, *id. Æn.* 1, 102. Quum vento aquilone venisset Lemnum : hic enim ventus, a septentrionibus oriens, adversum tenet Athenis proficiscentibus, *Nep. Milt.* 1, 5, *et pass. Au plur.* Quin etiam hiberno moliris sidere classem, Et mediis properas aquilonibus ire per altum? *au milieu des tempêtes de l'hiver, Virg. Æn.* 4, 310; *Cic. N. D.* 2, 10, 26; *Ovid. Met.* 2, 132; 5, 285; 10, 77; *d'après des déterminations nautiques exactes, vent du nord-nord-est, entre le* septentrio *et le* vulturnus, *Plin.* 2, 47, 46. — *Par méton., pris pour le Nord; la région du Nord :* Spelunca quædam conversa ad aquilonem, *caverne tournée vers le nord, Cic. Verr.* 2, 4, 48. — 2°) *comme personnage mythologique, époux d'Orithye, père de Calaïs et de Zétès, habitant une caverne de l'Hémus, Ovid. Met.* 6, 3, 10, 77, 6, 709, *cf. Hygin. Fab.* 14. — *De là est dérivé*

ăquĭlōnāris, e, *adj.* — 1°) *septentrional, du nord :* Sed etiam regio, quæ tum est aquilonaris, tum australis, *Cic. N. D.* 2, 19, *fin.* (*vulg.* aquilonia). — 2°) Piscis aquilonaris, *constellation, le poisson du nord, Vitr.* 9, 6.

Ăquĭlōnia, æ, *Liv.* 10, 39, 43, 44, Ἀκυλωνία, *Ptol.; ville de l'Apulia Daunia, au S. O. de Luceria, au N.-O. d'Acæ.* Aquiloni, *Plin.* 3, 11, *selon Cluv. pour* Aquilonienses, *selon Holsten. auj.* Cedogna, *Cedonia, prov. Principato oltra ; selon d'autres,* Lacedogna, *au même endroit.*

***Ăquĭlōnĭgĕna,** æ, *m., f.* [aquilo gigno], *enfant du nord, épithète poét. des peuples du nord :* Aut Italum populos Aquilonigenasque Britannos, *Auson. Mos.* 407.

ăquĭlōnĭus, a, um, *adj.* [aquilo] (*ne paraît pas se rencontrer avant la période d'Auguste ; car dans Cic. N. D.* 2, 19, *fin. il faut lire* aquilonaris), 1°) *septentrional, du nord :* ∼ hiems, *Plin.* 17, 2, 2. ∼ luna, *se trouvant au nord, id.* 2, 97, 99. Aquilonius piscis, *constellation (cf.* aquilonaris), *Colum.* 11, 2, 24 *et* 63; *Plin.* 18, 26, 65. — 2°) *d'après* aquilo, *n°* 2 : *relatif à l'Aquilon considéré comme personne :* ∼ proles, *c.-à-d. Calaïs et Zétès, Prop.* 1, 20, 25. Ismarios Aquilonia pignora fratres, *Stat. Theb.* 5, 432.

ăquĭlus, a, um, *adj.* [*étymol. incertaine ; d'après quqns, il est dérivé de* aqua; *d'après d'autres, d'*aquila : *d'autres regardent* aquilus *comme forme première pour* aquila; *cf. Festus, p.* 18, *et Corp. Gramm. Lind.* 2, 231], *de couleur foncée, noirâtre (très-rar. empl.) :* « Aquilus color est fuscus et subniger, » *Fest. p.* 18. Statura haud magna, colore aquilo, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 152. Colorem inter aquilum candidumque, * *Suet. Aug.* 79, *Oud.* Dei aquili, cæsii, ravi, *Arnob.* 3, *p.* 108.

aquiminale; *voy.* aquæmanalis *et* aquiminarium.

ăquĭmĭnārium, ii, *n., forme postérieure au siècle classique pour* aquæmanalis), *aiguière à laver les mains, cuvette, bassin :* Si cui escarium argentum legatum sit, id solum debebitur, quod ad epulandum in ministerio habuit, id est ad esum et potum. Unde de aquiminario dubitatum est. Et puto contineri : nam et hoc propter escam paratur, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19, 12; *Pompon. id.* 21. (*Paul. Sent.* 3, 6, *à la forme* aquiminale, is, *n.*)

Aquincum, *i. q.* Acincum.

Ăquīnum, i, *n., ville considérable du Latium, non loin de Casinum, patrie du poëte Juvénal, Cic. Phil.* 2, 41; *Fam.* 16, 24; *Plin.* 3, 5, 9; *Juven.* 3, 319; *Liv.* 26, 9; *Sil. It.* 8, 403. *De là* Aquinas, atis, *adj., appartenant à Aquinum :* ∼ colonia, *Tac. Hist.* 2, 63. Nescit Aquinatem potantia vellera fucum, *c.-à-d. couleur de pourpre d'Aquinum, Hor. Ep.* 1, 10, 27. (« Aquinum oppidum Italiæ, ubi conficitur purpura, quæ videtur imitari Sidoniam, » *Crucqu.*) *et* Aquinates, ium, *m., habitants d'Aquinum ;* Propter vicinitatem Aquinatium, *Cic. Cluent.* 68.

Aquīnus, i, *m., nom d'un mauvais poëte, ami de Cicéron :* Adhuc neminem cognovi poetam (et mihi fuit cum Aquino amicitia), qui sibi non optimus videretur, *Cic. Tusc.* 5, 22, *fin.* Si luxerit, ad librariorum curram scrinia : Cæsios, Aquinos, Suffenum : omnia colligam venena, *Catull.* 14, 18.

Aquiscinctum, *l'abbaye d'Achin, Anchin, dans le Hainaut.*

Aquisgranum, *i. q.* Aquæ; *cf. Schreiber, Hist. et descript. de la ville d'*Aachen (*Aix-la-Chapelle*).

Aquitani, *Mela,* 3, 2; *Flor.* 3, 10; *Strab.* 4, *p.* 131 (*chez les Celtes :* Aremorici); *peuple de la Gaule, entre les Cévennes, la Garonne, la mer Atlantique et les Pyrénées.*

Aquitania, *Mela,* 3, 2; *Sext. Ruf.* 6; *Eutrop.* 7, 5, 9; 9, 10; *Cæs. B. G.* 1, 1; Aquitanica Provincia, *Amm. Marc.* 15, 28; *Notit. Gall.;* Gallia Aquitania, *Plin.* 6, *extr.* Aremorica; *prov. des Gaules qui comprenait, dans le sens le plus restreint, le pays des* Aquitani, *savoir la* GASCOGNE, *ou dépts de la Haute-Garonne, des Hautes et Basses Pyrénées, du Gers, de Lot-et-Garonne, des Landes ; et la* GUIENNE, *ou dépts de la Gironde, de la Dordogne, du Lot, de l'Aveyron ; puis elle eut pour limites, sous Auguste, à l'E. la* Gallia Lugdun. *et* Narb.; *au N. la Loire ; à l'O. la mer Atlantique ; au S. les Pyrénées ; cf. Ptol.* 2, 1; *se composait, au* 4*e siècle, de :*

— **Prima,** *Berry, dépts du Cher, de l'Indre ; Bourbonnais, dépts de l'Allier; Auvergne et Velay, dépts de la Haute-Loire, du Cantal, du Puy-de-Dôme ; Limousin, dépt de la Haute-Vienne, Corrèze ; Gévaudan, dans le dépt de la Lozère, Rouergue et Quercy ; capitale* Avaricum *ou* Bourges.

— **Secunda,** *Angoumois, Saintonge, dépt de la Charente, Poitou et Bordelais ; capitale* Burdigala.

— **Tertia, Novempopulana,** [illegible] Aquitania [illegible].

Aquitanicus Oceanus, *mer de Gascogne, Golfe de Gascogne, la grande Baie de France, partie de la mer Atlantique, de l'embouchure de la Garonne aux frontières d'Espagne.*

A. Q. M. [illegible] *Orell. Inscr.* [illegible]

ăquor, ātus, ări, *v. dep.* [aqua], *chercher de l'eau, faire de l'eau (t. techn. militaire) :* Pronuntiant Afranium pabulatione, aquabantur [illegible], *Cæs. B. C.* 1, [illegible]. Oppidanorum multitudo aquatum [illegible] convenibat, *id. B. G.* 8, 40. Miles [illegible] aquatum egressus, *Sall. Jug.* 93. *Par analogie, en parl. des abeilles :* Sed circum tuta sub mœnibus urbis aquantur, *vont boire, Virg. Georg.* 4, 193. Apibus [illegible] aquantibus [illegible], *Plin.* 11, 18, 19. Aquantur apes frequentes, *Pall. Apr.* 8, 1.

ăquōsus, a, um, *adj.* [aqua], *aqueux, humide (ne se trouve pas dans Cicéron) :* Aquosus ager, *lieu marécageux, Cato, R. R.* 34; *de même Varro, R. R.* 1, 6, 6, *Colum.* 5, 10. Aquosus ager, *Plin.* 18, 17, 46. Aquosa hiems, *hiver pluvieux, Virg. Eclog.* 10, 66; *Plin.* 18, 17, 46. Nubes aquosa, *nuage pluvieux, Ovid. Met.* 4, 622, 5, 570; *Virg. Æn.* 8, 429; *de même* Aquosus Orion, *id. ib.* 4, 52; *Prop.* 2, 16, 51. ∼ Eurus, *Hor. Epod.* 16, 56. ∼ Ida, *id. Od.* 3, 20, 15. Crystallus aquosa, *c.-à-d. brillant, clair, Prop.* 4, 3, 52. — Languor aquosus *c.-à-d. hydropisie* (*cf.* aqua, *n°* 2, g), *Hor. Od.* 2, 2, 15. Mater aquosa, *c.-à-d. Thetis, Ovid. Her.* 3, 53. — Aquosus Piscis, *constellation, le poisson pluvieux, Ovid. Met.* 10, 165.

ăquŭla, æ, *f. dimin.* [aqua], *un peu d'eau, filet d'eau, petit courant d'eau* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Mane, sufflandam aquulam, *Plaut. Curc.* 1, 3, 3; *de même id. Cist.* 2, 2, 38. Platanus, quæ mihi videtur, non tam ipsa aquula, quæ describitur, quam Platonis oratione crevisse, *Cic. De Or.* 1, 7, 28. *Au fig. :* Sin sit is qui et doctrina mihi liberaliter institutus et aliquo jam imbutus usu et satis acri ingenio esse videatur : illuc eum rapiam, ubi non seclusa aliqua aquula teneatur, sed unde universum flumen erumpat, *id. ib.* 2, 39.

AQV. Aquensis, *Orelli Inscr.* 452.

ar, *vieille forme pour* ad; *voy.* ad *au comm.*

Ar, *Num.* 21, 15, 28; Ar Moab, *Isaias,* 15, 1; *Deuter.* 2, 9, 18, 29; Areopolis, Ἀρεόπολις, *Euseb. Onomast.; Hieronym.; Procop. B. Pers.* 1, 15; De ædif. 5, 8; *Hierocles, p.* 721; *Theodor. in Jes.* 15. *Sozomenus* 7, 15; Rabba, *Josue* 13, 25; Rabbath Moab, *Num.* 21, 28; Ῥαββὰθ Μωάβ, *Euseb.;* Rabathmoma, Ῥαβὰθμωμα, *Steph.;* Rabmathmon, Ῥαβμαθμων *ou* Ῥαββαθμῶμα, *Ptol.* 7, 17, 6; *capitale des Moabites* (Arabia Petræa), *au N. de* Charæmoba, *à l'E. de la Mer Morte,* Mare Mortuum, *au S. de l'*Arnon ; *auj. le village de Mab ou Mob.*

āra, æ, *f.* (*vieille forme* asa : PELLEX. ASAM. IUNONIS. NE. TAGITO, *Lex Numæ, ap. Gell.* 4, 3, 3; *cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 219; *Macrob. Sat.* 3, 2, *et Schneid. gr. p.* 342 *et suiv.*) [*dérivé de* αἴρω, *élever, dresser ; de là*] *origin., toute élévation* (*de bois, pierre, terre, gazon, etc.*). *De là*

1°) *le plus souvent, élévation pour un usage sacré* (*cf.* ædes, *n°* 1), *pour les sacrifices, etc. : autel :* Hæc omnia vidi inflammari, Priamo vi vitam evitari, Jovis aram sanguine turpari, *l'autel de Jupiter souillé de sang, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 35, 85. Inde ignem in aram, ut Ephesiæ Dianæ lautas laudes gratisque agam eique ut Arabico fumificem odore amœne, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 1. Nec pietas ulla est, velatum sæpe videri Vortier ad lapidem atque omneis accedere ad aras... neque aras sanguine multo Spargere quadrupedum, *etc., Lucr.* 5, 1197 *et suiv.; de même id.* 1, 85; 2, 353 (ara turicrema, *imité par Virgile, Æn.* 4, 453) 417; 4, 1233, *et pass.* Ara Ajo Loquenti.... consecrata est, *un autel a été consacré à Aius Loquens, Cic. Divin.* 1, 45. Ara condita atque dicata, *Liv.* 1, 7; *cf. Suet. Claud.* 2. Ara sacrata, *Liv.* 40, 22; *cf. Suet. Tib.* 14. Aram exstruere, *Suet. Aug.* 15, *et beauc. d'autres.* — *Les autels ne se trouvaient pas seulement dans les temples, mais aussi en plein air, dans les rues, sur les routes :* Nunc sine omni suspicione in ara hic assidam sacra, *Plaut. Aul.* 4, 1, 20. *Il y avait surtout des autels dans les cours des maisons* (impluvium) *pour les dieux de la famille* (penates), *tandis qu'on sacrifiait aux dieux de la maison* (lares) *sur un petit foyer* (focus) *dans la salle de famille* (atrium) : *de là* aræ et foci

empl. par meton. pour maison, foyers, et pro aris et focis pugnare, *combattre pour ses foyers, pour ce qu'on a de plus cher :* Convenit ut urbem, agrum, aras, focos seque dederent, *Plaut. Amph.* 1, 1, 71. Te ejus dii penates acceperunt; te amicum et placatum Dejotari regis aræ focique viderunt, *les autels et les foyers du roi Dejotarus, Cic. Dejot.* 3. Quapropter de summa salute vestra populique Romani, patres conscripti, de vestris conjugibus ac liberis, de aris ac focis, de fanis ac templis, de totius urbis tectis ac sedibus, *etc.....* decernite diligenter, *id. Catil.* 4, 11, *fin.* Est mihi tecum pro aris et focis certamen et pro deorum templis atque delubris, *etc., id. N. D.* 3, 40, 94. An qui sua tecta defendit, qui ab aris, focis ferrum flammamque depellit, qui sibi licere vult tuto esse in foro, in templo, in curia, *etc., id. Sest.* 42. Nos deorum immortalium templa, nos muros, nos domicilia, sedesque populi Rom., penates, aras, focos, sepulcra majorum : nos leges, judicia, libertatem, conjuges, liberos, patriam defendimus, *id. Phil.* 8, 3. Illi mihi disseruisse videntur de pœna eorum qui patriæ, parentibus, aris atque focis suis bellum paravere, *Sall. Catil.* 52, 3. Hortatur, rogat uti meminerint se contra latrones inermes pro patria, pro liberis, pro aris atque focis suis cernere, *id. ib.* 59, 5. Ne aliter descenderent in forum.... quam ut qui meminissent sibi pro aris focisque et deum templis ac solo, in quo nati essent, dimicandum fore, *Liv.* 5, 30, *et beauc. d'autres. — C'est au pied des autels que se réfugiaient les suppliants (parce que, placés pour ainsi dire sous la protection divine, on n'osait les y toucher :* « Miseri ad aram, ut tuti sint, confugere solent, » *Donat. Ter. Heaut.* 5, 2, 22). Interim hanc aram occupabo, *j'embrasserai cet autel, Plaut. Most.* 5, 1, 45. Priamum tanta progenie orbatum, quum in aram confugisset, hostilis manus interemit, *Cic. Tusc.* 1, 35. Fanum Neptuni est Tænari, quod violari nefas putant Græci. Eo ille inde confugit; in ara consedit, *Nep. Paus.* 4. Veneris sanctæ considam vinctus ad aras. Hæc notat injustos, supplicibusque favet, *Tibull.* 4, 13, 23. *De là, empl. au fig. pour : secours, protection, refuge, asile;* Ne te admisce : nemo accusat, Syre, te : nec tu aram tibi, Nec præcatorem pararis, *Ter. Heaut.* 5, 2, 22. Tamquam in aram confugitis ad Deum, *Cic. N. D.* 3, 10. Ut (Siculi) numquam ante hoc tempus ad aram legum præsidiumque vestrum publico consilio confugerint, *id. Verr.* 2, 2, 3. Hic locus igitur est unus, quo perfugiant : hic portus : hæc ara sociorum ; quo quidem non ita confugiunt, ut antea in suis repetendis rebus solebant, *id. ib,* 2, 5, 48. O mihi dilectos inter sors prima sodales, Unica fortunis ara reperta meis, *Ovid. Trist.* 4, 5, 2 ; *de même id. ib.* 5, 6, 14; *Her.* 1, 110; *Pont.* 2, 8, 67. — *Ceux qui juraient avaient coutume, pour rendre leur serment plus sacré, d'embrasser l'autel :* Tange aram hanc Veneris. *La.* Tango. *Gr.* Per Venerem hanc jurandum est tibi, *etc., touche cet autel de Vénus. — Je le touche. — Il te faut jurer par Vénus que voici, etc., Plaut. Rud.* 5, 2, 46. Qui si aram tenens juraret, crederet nemo, *il jurerait la main sur un autel, que personne ne le croirait, Cic. Flacc.* 36, 90. Pater (Hamilcar) me ad aram adduxit, eamque ceteris remotis tenentem jurare jussit numquam me in amicitia cum Romanis fore, *Nep. Hann.* 2, 5 (*cf. le même récit avec* altaria, *Liv.* 21, 1). Tango aras, medios ignes et numina testor, *Virg. Æn.* 12, 201. Talibus orantem dictis arasque tenentem Audiit omnipotens, *id. ib.* 4, 219. — *En dehors de la sphère religieuse :*

2°) *monument de pierre :* (Milites) contectos publicis operibus atque muneribus, eaque exstructione, quæ sit ad memoriam æternitatis ara virtutis, *Cic. Phil.* 14, 13. In eo monumento solium Porphyretici marmoris superstante Lunensi ara (*de marbre de Luna*), circumseptum est lapide Thasio, *Suet. Ner.* 50, *fin. Aussi appliqué aux pierres funéraires :* ARAM D. S. P. R. (de sua pecunia restituit), *Inscr. Orell.* n° 4521 ; *de même ib.* 4522 ; 4826.

3°) ara sepulcri, *bûcher (pour brûler un mort) :* Haud mora festinant flentes aramque sepulcri Congerere arboribus cœloque educere certant, *Virg. Æn.* 6, 177 ; *de même Sil.* 15, 388.

4°) *l'Autel, constellation de l'horizon austral, en grec.* Θυτήριον *ou* Θυμιατήριον, (*Arat.* 403, *et pass.*) : Inde Nepæ cernes propter fulgentis acumen Aram, quam flatu permulcet spiritus austri, *Cic. poet. N. D.* 2, 44; *de même id. Arat.* 202, 213; *Orell.; Hygin. Astr.* 2, 39 *et* 3, 38 ; *nommee* pressa *à cause de sa déclinaison, Ovid. Met.* 2, 139.

5°) *nom propre de quelques écueils dans la Méditerranée entre la Sicile, la Sardaigne et l'Afrique :* Ut faciunt ii qui ab Sardinia Siciliam, aut contra petunt. Nam si utramque ex conspectu amiserunt, sciunt periculose se navigare ac verentur in pelago latentem insulam, quem locum vocant Aras, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 1, 108. Apud Aras quæ vocantur Neptuniæ, *Quadrig. Ann. ib.* Tres (naves) Notus abreptas in saxa latentia torquet : Saxa vocant Itali, mediis quæ in fluctibus, Aras, *Virg. Æn.* 1, 109. — **b)** Aræ Philænorum ; *voy.* Philæni.

Ara, *lieu d'Assyrie, où Tiglath-Pilesar conduisit en exil une partie des sujets de Pekah, roi d'Israel, de* 759 *à* 740.

Ara, *ville de l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre* Cæsarea *et* Sitifi.

— **Amoris,** βωμὸς Ἔρωτος, ἄκρον, *Ptol.* 4, 7, 7 ; *promontoire dans la* Troglodytice, *non loin de Ptolémaïs.*

— **Bacchi, Aræ Bacchi, Baccharacum,** *la petite ville de Bacharach, sur le Rhin, dans l'ancien Palatinat, district administratif de Coblentz, au S. de Coblenz, à l'O. de Mayence.* Baccharacensis, e.

— **Cæsaris,** *lieu de la* Gallia Cisalp., *au N. de* Mediolanum.

— **Drusi,** *dans les Pays-Bas.*

— **Ducta,** Ἀραδοῦκτα, *Ptol.* 2, 5, 7 ; Ara Traducta, *Cell.; ville de la* Lusitania.

— **Lugdunensis,** *dans la* Gallia Lugdun., *au confluent de la Saône et du Rhône.*

— **Palladis,** βωμὸς Ἀθηνᾶς, *Ptol.* 4, 7, 36 ; *île du* Sinus Arabic., *sur les côtes de la* Troglodytice, *au N. de* Gypsites, *au S. d'*Astarte.

— **Tutelæ,** βωμὸς Τουτήλας, *Ptol.* 3, 2, 5; *ville sur la côte occidentale de l'île de* Corsica, *entre* Aleria *et* Mariana.

— **Ubiorum,** *Tacit. Ann.* 1, 39 45, 57 ; *Hist.* 4, 19 *et* 25 ; *lieu de la* Germania Secunda, *près de Bonne.*

Arab, *Josue,* 15, 52 ; *ville de la tribu de Juda.*

Arabarches; *voy.* Alabarches.

Arabath, 1 *Machab.* 5, 3 ; *cf.* Acrabatene.

Arabeja, æ, *Sil. Ital.* 14, *v.* 272 ; Arabela, *Cell.;* ἡ Ἀρβέλη, Arbela, *Steph.; Suidas; ville de la Sicile.*

Arabes, 2 *Chron.* 17, 11 ; 22, 1 ; *Nehem.* 2, 19; *Actor.* 2, 11 ; *Strab.* 16, *passim ; Suid.; Diodor. Sic.* 3, 43; *Plin.* 6, 29; *Mel.* 3, 8 ; *Lucan.* 10, *v.* 312; *Sext. Ruf.* 21 ; Filii Orientis (Orientales), 1 *Reg.* 4, 30 ; *Judic.* 6, 3 ; *Isaias,* 11, 14 ; *Jerem.* 49, 28 ; *Ezech.* 25, 4 ; *les Arabes, hab. de l'Arabie ; ils descenduient d'Ismaël et d'Esaü, exerçaient l'agriculture et le commerce, se divisaient en hab. de villages, hab. de villes et nomades, Plin.* 5, 16 ; 2 *Chron.* 17, 11 ; *Isaias,* 13, 20 ; *Ezech.* 27, 21 : *ils secondèrent la construction du temple de Salomon,* 2 *Chron.* 9, 14 ; *payèrent tribut à Josaphat,* 2 *Chron.* 17, 11 ; *tourmentèrent Joram,* 2 *Chr.* 21, 16 ; *cherchèrent à empêcher la construction du temple de Jérusalem ; Nehem.* 4, 1. *sq.; et furent battus par Judas Machab.* 2 *Machab.* 12, 10.

— **Ichthyophages,** *sur la rive occidentale du* Sin. Arabicus, *jusqu'au promontoire* Monodactylus.

— **Scenitæ,** *Strab.* 16, *passim ; Tacit.* 12, 12 ; *Plin.* 5, 24 ; *cf.* 6, 28 ; *peuple au S.-O. de la Mésopotamie, sur la frontière septent. de l'*Arabia Deserta, *et dans les déserts qu'elle renferme.*

Ărābia (*écrit à tort* Arrabia *par qques-uns à cause de la quantité de l'ā ; cf Jahn. Hor. Od.* 3, 4, 9), æ, *f., Tacit. Hist.* 5, 6 ; *Plin.* 5, 9, 18 ; 12, 17 ; *Mela,* 1, 10 ; Ἀραβία, *Strab.* 16, *p.* 767 *sqq. Ptol.; Steph.; Polyb.* 5, 71 ; *Diod. Sic.* 2, 48 ; *Joseph. Ant.* 5, 1 ; *Isaias,* 21, 13 ; *Jerem.* 25, 24 ; 2 *Chron.* 9, 14 ; *Ezech.* 27, 21 ; *Galat.* 1, 17 ; 4, 25 ; Ἀνατολή, Oriens, *Gen.* 25, 6 ; *cf. Judic.* 6, 3 ; *Jerem.* 49, 28 ; 1 *Machab.* 5, 39 ; *Matth.* 2, 1, 2, 9 ; *Luc.* 8, 29 : Arabia Terra, *Plaut.; péninsule, bornée à l'E. par la mer Érythrée et le golfe persique, au N. par la Judée, la Syrie et la Mésopotamie, à l'O. par le golfe Arabique et au S. par la mer Érythrée ; elle se divise en Arabie Pétrée, Déserte et Heureuse* (Arabia Petræa, Deserta et Felix). Arabicus, *adj., Sext. Ruf. c.* 21 ; *Plin.;* Arabius, *adj., Plaut.;* Arabus, *adj., Ovid.;* Arabice, *Plin.;* Arabs, abis, *Virg.; adj. dans Ovid.*

— **Deserta,** *Plin.* 5, 10 ; 6, 28 ; Ἀραβία ἡ ἔρημος, *Strab.* 16, *p* 767 ; *Ptol.* 5, 19 ; *Marc. Heracl.; Polyæn.* 7, 10, *souvent aussi* Ἀραβία σκηνῖτις ; *partie orientale de l'Arabie, embrasse un désert de sable interrompu par une hauteur et bornée, selon Ptol., à l'E. par la Chaldée et la Babylonie ; au N. par la Mésopotamie et l'Euphrate ; à l'O. par la Syrie et l'Arabie Pétrée ; au S. par l'Arabie Heureuse ; comprenait à l'E. l'anc. territoire des Madianites et des Nabathéens, et s'appelle auj. chez les Arabes Badiah, le désert.*

Arabia Felix, *Plin.* 5, 10, 24 ; Arabia Eudæmon cognominata *Plin.* 6, 27 ; Ἀραβία ἡ εὐδαίμων, ονος, *Strab.* 16, *p.* 756 *sqq ; Diodor. Sic.* 1, 15 ; 3, 64 ; *Marc. Heracl.; Ptol.* 6, 7 ; *Arrian. Peripl.;* Meridionalis Terra, *Genes.* 20, 1 ; *cf. Matth.* 12, 42 ; *Luc.* 13, 29 ; Arabia, 1 *Mach.* 11, 16 ; Kedar, *Psalm.* 119, 5 ; (Saba, *Ezech.* 27, 22 ; *Isaias,* 60, 6 ; Sabæa, *Job* 1, 15 ; *Psalm.* 72, 10, 15, *peut-être seulement une contrée de ce pays*) ; *la partie méridionale de l'Arabie, bornée à l'E. par le golfe Persique, au N. par l'Arabie Déserte ; à l'O. par le golfe Arabique ; au S. par la mer Érythrée ; elle était riche en encens, etc., Plin.* 6, 28 ; *Diod. Sic.* 2, 50 ; 3, 45 ; *Reg.* 10, 2, 10 ; 2 *Chron.* 19, 14.

— **Nomadum,** *Plin.* 5, 16 ; *district de l'*Arab. Petræa, *à l'E. du* Lacus Asphaltites, *comprenait peut-être aussi la* Moabitis.

— **Peræa ;** *cf.* Peræa.

— **Petræa,** *Plin.;* Ἀραβία ἡ ἐν Πέτρα, *Dioscor.* 1, 92 ; Ἀραβία ἡ Πετραία, *Marc. Heracl.; Ptol.* 5, 17 ; *cf. Diod. Sic.* 3 ; *Steph.; la partie N.-O. de l'Arabie, entre l'Arabie Déserte, la Judée, la mer Intérieure et l'Égypte.*

— **Philadelphensis,** Ἀραβία ἡ Φιλαδελφία, *Epiph. Anac.; pays aux environs de Rabba, Rabbath Ammon,* Philadelphia, *dans la* Peræa.

— **Scenitarum,** *Xenoph. Anab.; Plin.* 5 ; *Curt.* 5, 1 ; *la partie S.-O. de la Mésopotamie.*

Arabiæ Nomos, *Ptol.* 4, 5, 53 ; *Plin.* 5, 9 ; *district dans la partie orientale du* Delta (Ægypt. Inferior), *ayant pour capitale* Phacussa.

Ărābĭcus, a, um, *adj., d'Arabie, arabique :* Ut (Dianæ) Arabico fumificem odore amœne, *Plaut Mil. gl.* 2, 5, 2. Arabicus sinus, *Plin.* 2, 67, 67. ~ resina, *id.* 14, 20, 25, *et pass. Absolt* Arabica, æ, *f.* (*s.-ent.* gemma), *pierre précieuse ressemblant à de l'ivoire, peut-être une espèce de chalcédon ou d'onyx, Plin.* 37, 10, 54 ; *Isid. Orig.* 16, 14. — *Adv.* Arabice, *à la manière des Arabes ; en Arabe :* Facite olant ædes Arabice, *que les appartements exhalent les parfums d'Arabie* (*l'odeur de l'encens, qui, comme on sait, était importé d'Arabie*), *Plaute dans Diom. p.* 378, *P.* (« Arabice olet, id est ex odoribus Arabicis, » *Fest. p.* 23). Arabice (*en arabe*) sacri vocantur, *Solin. c.* 33.

Arabicus Sinus, *Plin.* 6, 24 ; Ἀραβικὸς κόλπος, *Ptol.* 4, 8 ; Ἀράβιος κόλπος, *Strab. p.* 35, 38, 42, 47, 35, 768 *sqq.; Agathem.* 2, 2, 5 ; *Theophr. de Plant.* 4, 9 ; *Ælian. Hist. Anim.* 13 ; Mare Rubrum, *Plin.* 5, 11 ; *Herodot.* 2, 11 ; *Diodor. Sic.* 3, 15, 19 ; *Joseph. Antiq.* 8, 2 ; *cf.* 1 *Corinth.* 10, 1 ; *mer Rouge* (ἐρυθρὰ θάλασσα), *Exod.* 9, 19 ; 13, 18 ; 15, 4 ; *Josue,* 2, 10 ; 4, 23 ; *Psalm.* 106, 7, 9 ; 136, 13, 15 ; *cf. Exod.* 14, 16, 21, 22, 26-30 ; *Psalm.* 66, 6 ; 77, 20 ; 114, 3 ; *le golfe Arabique, la mer Rouge, Kolsum, entre Bab-el-Mandeb et Suez, sépare l'Égypte, la Nubie et Habech de l'Arabie.*

Arabies, *Arrian. Indic.* 21 ; Arabitæ, *Arrian. Exp. Al.* 6, 21 ; *Steph.; Curt.* 9, 10 ; Arbies, *Nonn. Dionys.* 26, *v.* 167 ; *Strab.* 15, *p.* 720 ; Arbii, *ou* Gens Arbiorum, *Plin.* 6, 23 ; *peuple de la Gédrosie, à l'O. des bouches de l'Indus, à l'E. de l'*Arabis.

* **Ărābĭlis,** e, *adj.* [aro], *qui peut être labouré, labourable, arable :* Campus nullis, quum siccus est, arabilis tauris, post imbres vili asello, *Plin.* 17, 5, 3.

Arabingara, *ville de la Taprobane ; peut-être à présent Colombo, sur la côte occident. de l'île de Ceylan.*

Arabis, Ἄραβις, *Arrian. Ind. c.* 20 : *Steph.; Ptol.;* Arabius, Ἀράβιος, *Arrian. Exped. Alex.* 6, 21 ; *Tab.;* Artabis, Ἄρταβις, *Marcian. Peripl.;* Artabius, *Amm. Marc.* 23, 29 ; *fl. de la Gédrosie, à* 1000 *stades à l'O. de l'Indus, se jetait à l'E. de Pagala, dans la mer Érythrée, formait les limites orientales des* Horitæ, *et s'appelle auj., selon qquns, Hor.*

Arabitæ ; *cf.* Arabies.

Ărābĭus (*écrit à tort* Arr.; *voy.* Arabia), a, um, *adj.,* Ἀράβιος, *forme parallèle à* Arabus *et à* Arabs [Arabia], *arabe, arabique :* Advecti ad Arabiam terram sumus, *Plaut. Trin.* 4, 2, 88. Arabius odor, *id. Pœn.* 5, 4, 6 (*Charis. p.* 99, *P. lisait* Arabus). Nec si qua Arabio lucet bombyce puella, *Prop.* 2, 3, 15. Ille neque Arabium metuit transcendere limen (*tendu de draperies arabiques, id.* 1, 14, 19. Arabium genus capparis, *Plin.* 13, 23, 44.

Arabius ; *cf.* Arabis.

Arabo, onis, *Ptol.* 2, 6 ; Rabus, *Cell.;* Aqua Nigra, *Jornand.;* Raba, *le fleuve Raab, en Hongrie, prenait sa source dans le mont* Cetius, *séparait, selon Ptol., la* Pannonia Inferior *de la* Superior, *et se jetait, près de la ville d'*Arabonia, *dans le Danube.*

Arabonia, Arrabo, Javarinum, Jaurinum, Jurinum, Rhaba, *la ville de Raab, ou*

Nagy gyor, à l'embouchure de la Raab dans le Danube, (*Basse-Hongrie, cercle au delà du Danube*).

Arabrace, *lieu de l'*Armenia Minor, *sur l'Euphrate.*

Arabriga, *Ptol.; ville de Lusitanie, peut être au S. de* Coimbra. — Arabrigenses.

Ărabs, abis, *adj.* (*acc. grec* Arabas, *Ovid. Met.* 10, 478) Ἄραψ [Arabia], *d'Arabie, arabe, arabique:* Multi pastor odoris Arabs, *Prop.* 3, 13, 8. Messor Arabs, *Martial.* 3, 65, 5. *De là pris subst.: l'Arabe:* Quas mittit dives Panchaia merces, Eoque Arabes, pinguis et Assyria, *Tibull.* 3, 2, 24. Aspice et extremis domitum cultoribus orbem, Eoasque domos Arabum, pictosque Gelonos, *Virg. Georg.* 2, 115. *Empl. par meton. pour le pays:* Palmiferos Arabas, Panchæaque rura reliquit, *Ovid. Met.* 10, 478. — *Poet. au sing., dans le sens collectif:* omnis Arabs, omnes vertebant terga Sabæi, *Virg. Æn.* 8, 706.

1. **Ărăbus,** i, *m., Curt.* 9, 10; Ἄραβις, *Arrian. Ind.* 21; *Steph.;* Ἀράβιος, *Arrian., Exp. Al.* 6, 21, Ἄρβις, *Strab. p.* 720; *fleuve de la Gedrosie, auj. Pourally.*

2. **Ărăbus,** a, um, *adj.* [*autre forme pour* Arabs, *comme* Æthiopus *pour* Æthiops; *cf. Serv. Virg. Æn.* 7, 605; *Charis. p.* 99, *P.*] Arabus, *Lucil. dans Charis. p.* 99. Non Arabo noster rore capillus olet, *Ovid. Her.* 15, 76, *Heins.* Arabus lapis ebori similis, *Plin.* 36, 21; 41. — *Pris subst.: Arabe:* Arabi mirifico animo erga nos fuerunt, *C. Cassius, dans Charis. p.* 99. Sive Getis inferre manu lacrimabile bellum Hyrcanisve Arabisve parant, *Virg. Æn* 7, 605.

Aracæi, *peuple de la* Cœle-Syria, *au pied du Liban; plus tard il s'établit plus au nord.*

Aracca, æ, Ἄρακκα, *Ptol.* 6, 3, 4; Aracha, æ, *Amm. Marc.* 23, 21; *selon Bochart aussi* Erech, *Genes.* 10, 10; *qui, selon Michaelis, est la même qu'*Edessa; *ville de la* Parapotamia (Susiana), *sur le Tigre.*

Araceme, Ἀρακέμη, *Joseph. Ant.* 4, 7; Arce, Ἄρκη, *Joseph. Ant.* 4, 4; Recem, Ῥεκέμ, *Hieron.; Euseb.;* Petra, æ, *Plin.* 5, 26; 6, 28; *Hieron.;* ἡ Πέτρα, *Strab.* 16, *p.* 767; *Diod. Sic.* 2, 48; *Joseph. Ant.* 4, 4; Petra Metropolis, Πέτρα Μητρόπολις, Hadriana Petra Metropolis, Ἀδριὴνα Πέτρα Μητρόπολις, *médailles d'Adrien; vraisemblablement:* Sela, *Jud.* 1, 36; *Isaias,* 16, 1; 42, 11; *capitale des Nabathæi, dans l'*Arabia Petræa, *à* 300 *stad. au S. de la Mer Morte; auj. Arak, Karak ou Hadsche.*

Aracha; *cf.* Aracca.

† **ărăchĭdna,** æ, *f.* = ἀράχιδνα, *plante légumineuse sauvage, gesse souterraine,* Lathyrus amphicarpos *Linn., Plin.* 21, 15, 52.

Arachnæon, Arachne, *montagnes de l'*Argolis (*Péloponnèse*), *au N.-O. d'*Epidaurus.

Ărachne, ēs, *f.,* Ἀράχνη (*Arachné, propr. araignée*). — 1°) *d'après la mythologie, nom d'une jeune fille de Lydie, habile en broderie, qui osa lutter d'habileté avec Minerve et fut changée en araignée, Ovid. Met.* 6, 5 *et suiv.; cf. Serv. sur Virg. Georg.* 4, 247. (*Autre forme* Ărachnēa, æ, Ἀράχνεια, *comme* Calliopēa *de* Calliope, *Manil.* 4, 135). — 2°) *sorte de cadran solaire, Vitr.* 9, 9.

Arachnea; *voy. le mot précéd.,* n° 1.

Arachosia, *Plin.* 6, 23; Ἀραχωσία, *Isidor. Char.; contrée de la Perse, au N. de la Gédrosie, au S. de la Drangiane, à l'O. de l'Indus.*

Arachosia, *Plin.* 6, 23; Ἀραχωσία, *Steph.;* Arachotus, Ἀραχωτός, *Ptol.* 6, 20; *capitale de l'*Arachosia, *bâtie par Sémiramis, située sur le fleuve* Arachotus, *et, selon Ptol., à l'E. de ce même fleuve; elle s'appelle auj., selon Mannert, Waihend.*

Arachosii, *Plin.* 6, 17, 23; Arachoti, Ἀραχωτοί, *Strab.* 15; *Nonn. Dionys.* 26, *v.* 148; *Arrian.* 3, 23; *Steph.;* Arachotæ, *Plin.* 6, 20, 23; Ἀραχῶται, *Dionys. Perieg. v.* 1096; *habitants de l'*Arachosia.

Arachotæ; Arachoti; *cf.* Arachosii.

Arachotoscrene, *Amm. M.* 23, 29; Ἀραχωτὸς Κρήνη, Arachotus Fons, *Ptol.; source dans l'*Arachosia, *selon Mannert; auj. Waihend.*

Arachotus, *i. q.* Arachosia.

Arachotus, *Plin.* 6, 23; Ἀραχωτός, *Steph.; Isidor. Charac.; fleuve dans l'*Arachosia.

Arachthus, *Plin.* 4, 1; Ἄραχθος, *Ptol.* 3, 14, 6; Ἄρατθος, *Strab.* 7, *p.* 225; Arethon, *Liv.* 38, 4; Ἀραιθός, *Lycophr.* 409; *fleuve de la* Molossis (Epirus), *se jette dans le* Sin. Ambracius.

Aracia, *i. q.* Alexandri Insula.

ărăcia, æ, *f., espèce de figuier blanc, Plin.* 15, 18, 19.

Araciana, *Ptol.* 6, 5, 2; *ville de la Parthie, entre* Dordomana *et* Ambrodax.

Aracillum, *Flor.; Oros. B. Cant.; peut être i. q.* Aracelı, *Anton. Itiner. p.* 455, *ville des Cantabri, dans l'*Hispania Tarracon., *sur la route d'*Asturica *à* Burdigala; *auj. Araquil, non loin de Pampelona.* Araceelitani, *Plin.* 3, 3, *hab.*

Aracosia, Arcus, *la ville d'Arcos, Arch, en Andalousie, sur le Guadelete, au N. de Cadix, au S. de Sevilla.*

Aractene; *cf.* Artacene.

Aracynthus, *Plin.* 4, 2, *Solin.; Virg. Ecl.* 2, *v.* 24; *Strab.; Dionys. Perieg.; l'Aracynthe, montagne située selon Pline et Solin en Acarnanie, selon Strab. et Denys le Periégète en Étolie, près de la ville de* Pleuron. — 2°) *chaîne de montagnes entre la Beotie et l'Attique, Prop.* 3, 15, 44; *Stat. Theb.* 2, 239, *avec l'épithète* Actæus (*Attique*), *Virg. Ecl.* 2, 24.

Arad, Ἀράδ *et* Ἀρέδ, 70; *Num.* 21, 1; 33, 40; *Josue,* 12, 14; *Judic.* 1, 16; Hered, *Vulg.;* Arath, *Hieronym.;* Ἄραμα, *Euseb.; ville de la tribu de Juda, dans le Daroma (Palestine méridionale), selon Eusèbe au S. de* Malatha, *dans le voisinage du désert de* Kades.

Arad, Arath, *ville de l'*Arabia Petræa.

Arad, *source dans la tribu* Dimidia Manasse, *au delà du Jourdain.*

Arada, *emplacement du camp des Israélites en Arabie.*

Aradiensis, Arodiensis Comitatus, *le comté d'Arad, dans la prov. administr. d'Arad, en Hongrie, cercle au delà de la Theiss.*

Aradii, Ἀράδιοι, *Strab.* 16, *p.* 753; *Diod. Sic.* 16, 41; *Arrian. Exp. Alex.* 2, 90; Ἀράδιος (*Arvadites*), 70; *Genes.* 10, 18; 1 *Chron.* 1, 16; *Ezech.* 27, 8, 11; *peuple du* Daroma (Judæa), *aux environs d'Arad; après l'entrée des Israélites en Palestine, il se hâta de passer en Phénicie, et là s'établit dans l'île d'*Aradus.

Ărădĭus, a, um, *adj., d'Aradus.* Quod genus indu mari Aradio fons, dulcis aquaï, *Lucr.* 6, 891, *Forb. De là* Aradii, orum, *m., habitants d'Aradus, Plin.* 5, 20.

Aradus, Ἄραδος τρίτη Κρήτης, *Steph.; île voisine de la Crète.*

Aradus, ἡ Ἄραδος, *Scyl.; Steph.; Strab.* 16, *p.* 753; *Plin.* 5, 20; *Mela,* 2, 7; *cf. Polyb.* 5, 68; *Curt.* 4, 1; 1 *Machab.* 15, 23; *Arrian. Exp. Al.* 2, *p.* 119; Arvad, *Ezech.* 27, 8, 11; *ou* Arvod; *île devant les côtes de Phénicie, au N. de Tripolis, au S. d'*Antaradus, *à l'embouchure de l'*Eleutherus; *auj. Rouwadde, Ruad.*

Aradus, *ville de l'île de même nom, également appelée auj. Ruad.*

Aradus, Arathos, *Ptol.; île dev. la côte occident. du* Sin. Persicus, *au S. de* Tylos.

Aræ Alexandri, *Cic.* 15, *epist.* 4; *Curt.* 3, 12; *dans la* Cilicia Campestris, *non loin du* Pinarus.

— **Alexandri,** *Plin.* 6, 25; *cf.* Alexandri Aræ.

— **Bacchi,** *i. q.* Ara Bacchi.

— **Cyri,** *Plin.* 6, 16; *peut-être non loin de* Cyreschata, *dans la Sogdiane.*

— **Flaviæ,** *Tab. Theod.;* βωμοὶ Φλαούϊοι, *Ptol.; dans la Rhétie; vraisemblablement auj. Rottweil, Erythropolis, Rotevilla; Rotovilla, sur le Neckar; selon Cell.:* Aurach, Auricum, *à l'E. de Tübingen, à l'O. d'Ulm, selon d'autres Nordlingen, Norlinga; Nordlinga, dans le cercle de Rezat en Bavière.*

Arægenus, *Tab. Peut.;* Ἀργένους, *Ptol.;* Argenus, *Vales.;* Bajocæ, arum, *Notit. Imper.;* Civitas Bajocassium, *Notit. Civ.;* Bajocassi *et* Bajocasses, *plur., Auson.; ville des* Biducasses (Βιδουκέσιοι, *Ptol.*), *dans la* Gallia Lugdun. Sec.; *auj. Bayeux, dépt du Calvados, à* 6 *l. au N. de Caen.*

Aræ Herculis, *Plin.* 6, 16; *dans la* Sogdiana, *sur le* Jaxartes, *au N. d'*Alexandria.

— **Neptuni,** *Ptol.; dans la* Zeugitana, *entre* Hippo Diarrhytus *et* Thabraca.

— **Septem,** *lieu de la Lusitanie, entre* Mirobriga *et* Evora.

— **Tres Sestianæ,** *Mela; dans l'*Hispania Tarracon., *non loin de* Noega.

† **ăræostȳlos,** on, *adj.* = ἀραιόστυλος, *dont les colonnes sont très-écartées, Vitr.* 3, 2 *et* 3.

Aragnum, *le bourg d'Ærnon, Ærnen, dans le Valais (Suisse).*

Arago, onis, *le fleuve Aragon, a sa source dans les Pyrénées et se jette, non loin de* Tudela (Navarra), *dans l'Èbre.*

Aragonia, Arragonia, Celtiberia, Terra Iberia, *le royaume d'Aragon, en Espagne, borné au N. par les Pyrénées, à l'E. par la Valence et la Catalogne, à l'O. par la Navarre et la Castille, au S. par la Valence.* Aragones, Aragonius, *adj.*

Aragus, Ἄραγος, *Strab.;* Arrago, onis; *fleuve de l'Ibérie, a sa source dans le Caucase et se jette dans le Cyrus.*

Aram, Aramæa, *d'après l'A. T. i. q.* Συρία, *Syrie* (*Assyrie*), *entre la Phénicie, le Taurus, le Tigris et la* Palæstina. Aramæi, Aramei, *Homer., Hesiod.,* Ἀραμαῖοι, *appelés par les Grecs* Σύροι, *Joseph. Ant.* 1, 7. (Aramæus, Σύρος, Syrus, *Genes.* 31, 20. 24).

Aram Beth-Rehob, *Bochart,* 2, 6; *cf.* 2 *Sam.* 10, 6, 8; *contrée au N.-E. du Tigre, probablement la même que l'*Adiabene. *Le* 1 *Chron.* 19, 6, *porte Aram Naharaim* (*Mesopotamie*); *cf.* Rehob.

— **Damascus; Syria Damascena,** 2 *Sam.* 8, 6; Aram Dammesek, *Bochart,* 2, 6, *le royaume de Damas* (Cœle-Syria,), *au N.-E. de la Palestine, se forma du temps de Salomon et fut détruit en* 738 *av. J.-C. par les Assyriens. Cf.* Damascus.

— **Geschur,** 2 *Sam.* 3, 3; *État de la* Cœle-Syria, *sur la frontière septentrion. de la* Palæstina. *Cf.* Geschur.

— **Maacha,** *Deut.; Bochart,* 2, 6; 3, 14; *Josue,* 13, 13; 2 *Sam.* 10, 6, 8; *cf.* 1 *Chron.* 19, 6; *royaume dans l'*Aram, *au S.-E. de* Damascus. *Cf.* Maacha.

Aram Naharaim, (Μεσοποταμία, *Gen.* 24, 10; *Deuter.* 23, 4, *Judic.* 3, 8 Μεσοποταμία Συρίας; Mesopotamia Syriæ, *Vulgat.*); Campi Mesopotamiæ, *Curt.* 3, 2. 4, 9; Campi Aram (Syriæ), *Hos.* 12, 13; Paddan Aram (Campestris Aram, Syria, *septentrionale Mesopotamie*); *Gen.* 18, 7 Μεσοποταμία Συρίας, 70; *Gen.* 31, 18 Μεσοποταμία, *et* Μέσον Συρίας; *i. e.* Mesopotamia, *dans l'*Aram (Syri Transeuphratæi, οἱ πέραν Εὐφράτου Σύροι, *Joseph.* 7, 7; *cf.* 2 *Sam.* 10, 16; *cf. Joseph.* 7, 6: τῶν Σύρων, τῶν τῶν Μεσοποταμιτῶν βασιλέα). *V. Bochart,* 2, 6.

— **Soba,** *Bochart,* 2, 6; Aram Zoba, 1 *Sam.* 14, 47; 2 *Sam.* 8, 3, 5; 23, 36; *Psalm.* 60, 2; *royaume dans l'*Aram (Nisibis, *en Mesopotamie, ou plus vraisemblablement en Syrie, près de* Damascus). *Joseph. Ant.* 7, 5, *la regarde sans raison comme identique à la* Sophene, Σωφηνή, *dans l'*Armenia Major. *Cf.* Zoba.

Aramæi, *exerçaient l'agriculture et le commerce; cf.* Aram.

Aramagara, *ville de l'*India intra Gangem, *dans le voisinage de* Tyndis; *auj. Carvar, sur la côte du Malabar, dans les Indes orientales.*

Aramatha, Ἀράμαθα, *Joseph. Ant.* 8, 9; Arimanum, Ἀρίμανον, *Joseph. Ant.* 4, 7; Ramath-Mizpe, *Josue,* 13, 26; Ramoth, Ῥαμώθ, 2 *Reg.* 9, 1, 4, 14; *cf. Josue,* 21, 38; *Hos.* 6, 8; 12, 12; ἡ Ῥαμὼθ ἐν Γαλαάδ, *Deut.* 4, 43; *Josue,* 20, 8; Ramoth Gilead, 1 *Chron.* 6, 80; Rammoth Galaad, *Hieronym.;* Ῥεμμὰθ Γαλαάδ, 1. *Reg.* 22, 3, 4, 15; *ville de la tribu de* Gad *dans la* Galaaditis, Gilead (Peræa), *selon Eusèbe au N.-O. de* Rabbath, Philadelphia, *au S. de* Jabboc.

Arana, *Ptol.; ville de la* Drangiana (*Asie*), *non loin de* Bigis.

Aranda Durii, *la ville espagnole d'Aranda-de-Duero, dans la Vieille Castille, sur le Douro, à l'O. d'Osma.*

— **Iberi,** *la ville espagnole d'Aranda-de-Ebro, dans l'Aragon, au S. de Taragona.*

Arandis, *ville de Lusitanie, sur la rive septentr du Tage, à l'O. de Scalabis; auj.* Torres-Vedras, Turres Veteres; *bourg de l'*Estremadura.

Arane, *Ptol.; ville de la* Cappadocia Pontica, *d'après Cellar. dans l'*Armenia Minor, *entre* Sebastia *et* Cucusus.

ărānĕa, æ, *f.* [ἀράχνη] — 1°) *araignée:* Ut operam omnem aranearum perdam et texturam improbem, Dejiciamque earum omnis telas, *Plaut. Stich.* 2, 2, 24. De ventre illa remittit Stamen et antiquas exercet aranea telas, *Ovid. Met.* 6, 145. Aut invisa Minervæ Laxos in foribus suspendit aranea casses, *Virg. Georg.* 4, 247. Non vides quam nulli mortalium imitabilis sit araneæ textura? *le tissu, la toile de l'araignée, Senec. Ep.* 121. — 2°) *toile d'araignée:* Hic apud nos nihil est aliud quæsti furibus: Ita inaniis sunt oppletæ (ædes) atque araneis, *Plaut. Aul.* 1, 2, 6. Ut aranea bracteaque auri, *Lucr.* 4, 729. Tanne arcula tua plena est aranearum, *Afran. dans Fest. s. v.* Tanne, *p.* 154. Nam tui Catulli Plenus sacculus est aranearum, *Catull.* 13, 8. Non illud opus tenuissima vincant Stamina, non summo quæ pendet aranea tigno, *Ovid. Met.* 4, 179. Spatiumque relictum Audax sacrilego supplebat aranea textu, *Claud. Rapt. Pros.* 3, 158. *De là employé aussi en parlant de fils très-fins, ressemblant à de la toile d'araignée:* Salicis fructus ante maturitatem in araneam abit, *Plin.* 24, 9, 37.

* **ărānĕans,** antis, *Partic. d'un verbe d'ailleurs inusité* ARANEO, *renfermant des toiles d'araignée:* ~ fauces, *gosier où les araignées ont tendu leur toile, c.-à-d. par lequel depuis longtemps aucune nourriture n'a passé, Appul. Met.* 4, *p.* 152, 34.

* **ărānĕŏla,** æ, *f.*, *dimin.* [aranea], *petite araignée :* Data est quibusdam (bestiis) etiam machinatio quædam atque solertia, ut in araneolis aliæ quasi rete texunt.... aliæ, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 48.

* **ărānĕŏlus,** i, *m.*, *dimin.* [araneus], *petite araignée :* Lusimus, Octavi, gracili modulante Thalia, Atque, ut araneoli, tenuem formavimus orsum, *Virg. Cul.* 2.

ărānĕōsus, a, um, *adj.* [araneum] — 1°) *plein de toiles d'araignée :* Situs araneosus, *Catull.* 25, 3. — 2°) *ressemblant à de la toile d'araignée :* ∼ fila, *Plin.* 11, 19, 21; *de même id.* 21, 15, 51; 24, 12, 66, *et pass.* ∼ cera, *id.* 11, 21, 24.

araneum, i, *n.; voy.* 2. araneus.

1. **ărānĕus,** i, *m.* [ἀράχνης; *cf. Bachm. Anecd. gr.* 1, 140.] — 1°) *araignée :* Nec nebulam noctu, neque aranei tenuia fila Obvia sentimus, quando obretimur euntes, *Lucr.* 3, 384. Furi, quoi neque servus est, neque arca, Nec cimex, neque araneus, neque ignis, *Catull.* 23, 2. Aranei quoque vel maxime (apibus) hostiles, *Plin.* 11, 19, 21. Aranei conveniunt clunibus, *id. ib.* 24, 29. Telas araneorum, *id. ib.* 22, 26. Araneorum natura, *id. ib.* 24, 28. — 2°) *poisson de mer,* Draco trachinus *Linn.*, *Plin.* 32, 11, 53. — *De là est dérivé*

2. **ărānĕus,** a, um, *adj.*, *relatif à l'araignée, d'araignée :* Phalangion, bestiola, aranei generis, *Plin.* 18, 17, 44, *n°* 3; *cf. id.* 8, 58, 83. Urina similis araneis textis, *id.* 29, 4, 27. *De là pris subst.* araneum, i, *n.* — **a)** *toile d'araignée :* Tollere hæc aranea quantum est laboris? *Phædr.* 2, 8, 23. — **b)** *maladie de la vigne et de l'olivier, Plin.* 17, 24, 36, *n°* 7. — 2°) araneus mus, *espèce de petite souris, d'après qquns la musaraigne, Colum.* 6, 17; *Plin.* 8, 58, 83.

Aranga, *Ptol.; montagne de l'Afrique du S.-E., peut-être non loin des* Lunæ Montes, *siége des* Asaracæ.

Arania, *l'île d'Aran, une des Hébrides, sur la côte occident. de l'Écosse.*

— **Vallis,** *la vallée d'Aran, dans les Pyrénées, où la Garonne prend sa source.*

Araniæ Insulæ, *les îles d'Aran (nord et sud Aran), sur la côte occidentale de l'Irlande.*

Arantia, *contrée et ville du Péloponnèse.*

Aranum, Arannum, Arunci, orum, *ville de Lusitanie, au S.-O. de* Pax Julia; *auj. Aronches, dans l'Alentejo, sur le fleuve Care, à 2 lieues au S.-E. de Portalegro, à 4 au N. d'Elvas.*

Aranus; *cf.* Aradus.

Aranus, *deux fleuves de Transylvanie, nommés Aranyos, qui, après leur jonction, se jettent dans le Marosch ou Maros, au-dessus d'Emrich, Gorgeni, Szent Imre.*

Aranyensis Sedes, *Aranyos, c.-à-d. siége de justice d'Aranyos, division administrative de Transylvanie, dans le pays des Szekler (Siebenbürgen).*

arapennis; *voy.* arepennis.

Araphen, *dème, sur la côte orientale de l'Attique, entre* Oropos *et* Sunium.

Arapis, Ἄραψ *Ptol.; fleuve de la* Carmania Vera *(Perse), entre* Dara *et* Corius, *se jette dans le* Sin. Persicus.

Ărar (*aussi* Ărăris, *Claud. Rufin.* 2, 111; *in Eutrop.* 1, 405. *De là acc.* Ararim, *Virg. Ecl.* 1, 63; *Plin.* 3, 4, 5; *et* Ararin, *Claud. Bell. Get.* 298; *ablat.* Arari, *Cæs. B. G.* 1, 13, 1; *cf. Schneid. gr.* 2, 214 *et* 298), is, *m.*, *la Saône, fleuve de la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 12; *Tibull.* 1, 7, 11; *Plin.* 3, 4, 5; *Sil.* 15, 504; *Claud. Mall. Theod.* 53; *in Eutrop.* 2, 269; Ἄραρ, *Strabo; Ptol.,* Ἄραρις, *Dio Cass.; (dans Ammian.* 15, 11, *elle est nommée* Sauconna, *d'où s'est formé Saône).*

Ararat, *montagne de l'*Armenia Major; *auj. Massis-Sar* (Koh Nuh, *pers.*), *au S. d'Erivan; ou, selon d'autres, Dschudi, qui appartient aux* Gordyæi Montes, 2 *Reg.* 19, 37; *Isaias,* 37, 38; *Jerem.* 51, 27; *Ararathia, Araratiah, d'Anville; cf. Euseb. Præp. Ev.; Joseph. Ant.* 10, 2. Ararat regio in Armenia campestris est, per quam Araxes fluit, *Hieronym.*

Ararauceles, *Ptol.; peuple dans la* Regio Syrtica, *à l'O. du fleuve* Cinyphus, *à l'E. des* Erebidæ.

Ararene, *contrée de l'*Arabia Felix.

Ararus, Ἀραρός, *Herodot.* 4, 48; *riv. affluent du Danube; selon Mannert, i. q.* Aluta.

Arasaxa, Ἀράσαξα, *Ptol.* 5, 7; *ville de la* Cilicia Aspera.

Arasenses, *Plin.* 5, 42; *peuple de Galatie, dont la ville s'appelait peut-être* Arasa, Arasum *ou* Arasus.

Arassium, *la ville d'*Arassi *dans le duché de Gênes, à une lieue au S.-O. d'*Albengue, *au N.-O. de* Vintimiglia.

AR. AT. A Rationibus, *Orell. Inscr.* 2834.

A. RAT. A Rationibus, *Orelli Inscr.* 2986.

ărāter, tri, *m.*, *autre forme rare pour* aratrum, *charrue :* Mensura territorii usque fieri debet secundum legem D. Augusti QVA FALX ET ARATER IERIT, *Hygin. de Limit. const. p.* 204, *Gœs.*

Ărātēus, a, um, *adj.*, Ἀράτειος, *relatif à Aratus, poète grec, d'Aratus :* Hæc tibi Arateis multum invigilata lucernis Carmina, queis ignes novimus aerios, *Cinna, dans Isid. Orig.* 6, 12. *De là, absolt :* Nostra quædam Aratea memoriter a te pronunciata sunt, *c.-à-d. les* Φαινόμενα *d'Aratus, traduits en latin par Cicéron, Cic. Divin.* 2, 5, 14.

Aratha, *Ptol.* 6, 10, 3; *ville de la* Margiana *(Asie), dans le voisinage du* Margus.

ărātĭo, ōnis, *f.* [aro] — 1°) *labour, labourage et, en général, agriculture :* Iteratio arationis peracta esse debet, si serius terra proscissa est, *Colum.* 11, 2, 64. Aratione per transversum iterata, occatio sequitur, *Plin.* 18, 20, 49, *n°* 3. Ut quæstuosa mercatura, fructuosa aratio dicitur, *on dit que le commerce est lucratif, et que l'agriculture est fructueuse (de rapport), Cic. Tusc.* 5, 31. Si (boves) arationi parantur, *Pallad. Mart.* 12, 3. — 2°) *par méton. (abstr. pro concreto), le champ labouré lui-même, terre labourée :* Non arvus hic, sed pascuus est ager : si arationes Habituris, qui arari solent, ad pueros ire melius, *nous n'avons point de culture, mais seulement des pâturages. Si tu as envie de trouver des fonds à cultiver, va chercher les jouvenceaux qu'on met en culture, Plaut. Truc.* 1, 2, 47 (*cf.* aratiuncula). (Calsa) nascitur in arationibus, *Plin.* 27, 8, 36. *On appelait spécialement* arationes, *dans la langue financière des Romains, les terres de l'État affermées pour la dîme, fermes* (*cf.* arator, *n°* 1, b, *et Adam Antiq.* 2, 331) : Hæ quondam arationes, agri Campani et Leontini in populi Rom. patrimonio fructuosæ ferebantur, *Cic. Phil.* 2, 39, *fin.* Arationes omnes tota Sicilia desertas atque a dominis relictas esse cognostis, *id. Verr.* 2, 3, 98.

Aratispi, *Inscript. ap. Florez,* 12, *p.* 296; *ville des* Bastuli Pœni, *dans l'*Hispania Bætica, *près de Cauche el viejo, à 5 lieues de Malaga.*

* **ărātiuncŭla,** æ, *f.*, *dim.*, *petit bien, petite terre :* Male vortit res pecuaria mihi apud vos : nunc vicissim Volo habere aratiunculam pro copia hic apud vos, *je veux avoir une petite culture ici, Plaut. Truc.* 1, 2, 46.

ărātor, ōris, *m.* [aro] — 1°) *qui laboure, laboureur; employé très-souvent poét.* = agricola, *campagnard, paysan :* Siculosne milites, aratorumne liberos, quorum patres tantum labore suo frumenti exarabant, ut populo Romano totique Italiæ suppeditare possent, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 38. Jamque caput quassans grandis suspirat arator, Crebrius in cassum magnum cecidisse laborem, * *Lucr.* 2, 1165. Robustis quoque jam tauris juga solvet arator, *Virg. Ecl.* 4, 41. Tempora quæ messor, quæ curvus arator haberet, *le laboureur courbé sur la charrue, id. ib.* 3, 43. *Cf.* Durum procudit arator Vomeris obtusi dentem, *id. Georg.* 1, 261. — *Joint à* agricola : Effusa si quando grandine nimbi Præcipitant, omnis campis diffugit arator, omnis et agricola, *id. Æn.* 10, 804. Luce sacra requiescat humus, requiescat arator, *Tibull.* 2, 1, 5. Concidere infelix validos miratur arator Inter opus tauros, *Ovid. Met.* 7, 538; *de même id ib.* 8, 218; 15, 553. Neque jam stabulis gaudet pecus aut arator igni, * *Hor. Od.* 1, 4, 3, *et beauc. d'autres.* — **a)** *empl. aussi adjectivt :* Cedebat taurus arator equo, *Ovid. Fast.* 1, 698. Cœnante rursus, bos arator decusso jugo triclinium irrupit, *Suet. Vesp.* 5 (*cf. Ramsh. gr. p.* 943; *Zumpt, gr.* § 102). — **b)** *dans la langue financière des Romains on appelait* aratores *les fermiers qui, pour la dîme du revenu, faisaient valoir les domaines de l'État; cf.* aratio, *n°* 2 (*les fermiers étaient ordin. les chevaliers romains*) : Scribit Metellus aratorum esse penuriam. Hoc quum scribit, illud ostendit, dejectos fortunis omnibus, expulsos esse populi Rom. socios atque amicos, *Cic. Verr.* 2, 3, 55; *de même id. ib.* 2, 1, 37; 2, 13; 64; 3, 20; 27; 50; *Phil.* 3, 9; *Inscr. Orell. n°* 3308; *Suet. Aug.* 42. — 2°) *le Laboureur, constellation, Nigid. et Varron, dans Serv. Virg. Georg.* 1, 19.

ărātōrius, a, um, *relatif au labourage, de labour :* ∼ boves, *Cod. Theod.* 2, 30, 1; *Paul. Sent.* 3, 6, 35. *De là* ărātōria, ōrum, *n.*, *terres de labour, Cod. Theod.* 9, 42, 7.

ărātrĭfrăgis *ou* **ărātrĭfrangis,** *ou* **ărātrĭfrăgus,** *sorte de ver, Plin. Valer.* 1, 22, 54.

* **ărātro** *et par contraction* artro, are, *v. a.*, *retourner les semailles, donner un second labour à la terre :* Quod nunc vocant artrare, id est aratrare, *Plin.* 18, 20, 49.

ărātrum, i, *n.* (*l'autre forme* arater *est rare ; voy. ce mot*) [ἄροτρον], *charrue* (*dont les parties étaient* temo, stiva, manicula, vomer, buris, aures et dentale; *cf. Adam. Antiq.* 2, 334) : Uncus aratri Ferreus occulte decrescit vomer in arvis, *Lucr.* 1, 314; *de même id.* 5, 210; 931; 6, 1251; *Cic. Rosc. Am.* 18; *Agr.* 2, 25; *N. D.* 2, 63, *fin.*; *Virg. Georg.* 1, 19; 170, *et pass.*; *on l'employait pour la délimitation des propriétés et même pour tracer le pourtour de villes à fonder, Cic. Phil.* 2, 40; *Caton, dans Isid. Orig.* 15, 2; *Hor. Od.* 1, 16, 20; *Serv. Virg. Æn.* 5, 755; *Inscr. Orell. n°* 3683.

Ărātus, i, *m.*, Ἄρατος, — 1°) *poète grec de Soli en Cilicie, auteur d'un poème astronomique intitulé* Φαινόμενα, *que Cicéron et César Germanicus traduisirent en latin, Cic. N. D.* 2, 41; *Ovid. Am.* 1, 15, 16; *Stat. Silv.* 5, 3, 23 Aratus, *Paul. Nol. Carm.* 19, 125; *Sidon. Carm.* 23, 112. — 2°) *Aratus de Sicyone, célèbre général grec, fondateur de la ligue achéenne, Cic. Off.* 2, 23 (*sa vie a été écrite par Plutarque*).

Araugia, Aravia, Arovia, Arovium, *la ville d'Aarau, capitale du canton suisse d'Aargau sur l'Aar, au N-E. d'Aarburg, à l'O. de Zürich.*

Araura, *Anton. Itin. p.* 389; *primitivt* Cessero, onis, *Plin.* 3, 4; *Anton. Itin. p.* 396; Κεσσέρω, *Ptol.; ville des* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbon., *sur l'*Arauris, *entre* Beterræ *et* Forum Domitii, *sur la route de* Narbomartius *à* Nemausus; *auj. Saint-Tiberi.*

Ărauris, is, *Mela,* 2, 5; *Plin.;* Araurius, Ἀραύριος, *Ptol.* 2, 10, 2; Ῥαύραρις *au lieu d'*Ἄραυρις, *codd. Strab.;* Eravus; *fleuve de la* Gallia Narbon., *auj. l'Hérault, qui a sa source dans les Cevennes et se jette près d'Agde, sous le nom de Grace, dans la mer Méditerranée.*

ARAVS. Arausionis, *Orell. inscr.* 3186.

Arausacus, *i. q.* Arebrace.

Arausica, *i. q.* Arausio.

Arausio, onis, *Ptol.; Tab. Peut.;* Arausio Secundanorum Colonia, *Plin.* 3, 4; *Mela;* Colonia Arausio Secundanorum Cohortis 33 Voluntariorum, *médaille de Néron dans Golz.;* Civitas Arausicorum, *Notit. Gall.;* Arausica, æ; *v. des Cavares dans la* Gallia Narbon. *au N. d'Avenio; auj. Orange, dép. de Vaucluse, sur la Mayne; elle possède des restes de l'Arc de triomphe élevé par les Romains comme monument de la victoire de Marius sur les Cimbres et les Teutons.* Arausionensis, e, *Sidon.* 6, *epist. ult.* Arausiensis, e.

Arausionense Castrum, Arausionis Castrum, *la ville d'Oranienburg, en Prusse, district administr. de Potsdam, sur l'Havel.*

Arausionensis Principatus, *l'ancienne principauté d'Orange, Oranien.*

Arauzona, Ἀραυζῶνα *Ptol.* 2, 17, 10, *ville de Liburnie.*

Arava; *cf.* Aphas.

Aravi, *inscript. ap. Florez Esp.* 14, *p.* 176, *et Gruter, p.* 323. 1155, *peuple de la* Lusitania, *non loin d'Alcantara.*

Aravia, *i. q.* Araugia.

Aravisci, *Ptol.* 2, 16, 3; Eravisci, *Plin.* 3, 25; *peuple de la* Pannonia Inferior.

Araxa, Ἄραξα, *Ptol.* 5, 3, 5, *Alexandre Polyh. ap. Steph.; ville de Lycie, sur les frontières de la Carie, peut-être au N.-O. de* Telmissus.

Araxates; *cf.* Araxes.

Araxenus Campus, τὸ Ἀραξηνὸν πεδίον, *Strab.* 11, *p.* 527; *plaine située dans l'*Armenia Major, *sur le* Mare Caspium, *et arrosée par l'*Araxes.

Araxes, is, *m.*, *Plin.* 6, 9; *Lucan.;* ὁ Ἀράξης, *Strab.* 9, *p.* 527; *Ptol.* 5, 13; *Plutarch. in Pomp.; Appian. Mithrid.; fl. de l'*Armenia Major; *il prenait sa source, selon Pline, à* 6 *m. p. de l'Euphrate, coulait près d'*Artaxata, *formait la limite septentrionale de l'*Atropatene, *et se jetait dans le Cyrus, puis avec celui-ci dans le* Mare Caspium; *auj. Eraskh, Rakhsi, Aras.*

Araxes, *Curt.* 5, 5; *Senec. Medea; Tibull.* 4, *eleg.* 1, *v.* 143; ὁ Ἀράξης, *Strab.* 15, *p.* 729; *Dionys. Perieg. v.* 738; *fl. de Perse, avait sa source près des* Parætacæ, *coulait à peu de distance de Persépolis, où Alexandre le traversa, se jetait dans le* Salsus Lacus; *auj. Benda mir ou Kum-Firuz.*

Araxes, *Strabo, p.* 512; Araxates, *Amm. Marc.* 23, 6, 59; *i. q.* Jaxartes.

Araxes, *Xénoph. Anab.* 1, 4, 19, *i. q.* Chaboras, *dans la Mésopotamie.*

Araxes, *Hérodot.* 1, 201; *selon Voss et Cell. i. q.* Oxus.

Araxos, Ἄραξος, *Strab. p.* 335, 388, 458. (Ἄχ-

φοντέριον τῆς Ἠλείας); *Polyb.* 4, 65, *Ptol.*; *promontoire de l'Achaja, à 6o stad. au N.-O. de Dyme, sur les frontières de l'Elide; auj.* Cap Papa, *vis-à-vis de l'île de* Celalonia (Cephallenia).

Arba, *Plin.* 3, 21; *île dev. la côte occident. de la Dalmatie; auj. Arbe, dans la mer Adriatique.*

Arba, *Ptol.* 2, 17, 13; *ville de l'île* Scardona.

Arba, *fl. de Perse, qui doit se jeter dans le* Delas.

Arbaca, *Ptol.* 6, 20, 4; *Amm. Marc.* 23, 29; *ville de l'Arachosie, entre* Gammace *et* Mahana.

Arbacala, *la ville de* Villena, *en Espagne, dans la prov. de Murcie.*

Arbaces, is, *m.*, Ἀρβάκης, *premier roi de Médie, Vell.* 1, 6; *nommé* Arbactus *par Just.* 1, 3.

Arbacula; *cf.* Albacella.

Arbalo, *Plin., ville des Chérusques (dans la* Hesse).

Arbel; *cf.* Arbela.

Arbela, orum, *Curt.* 4, 9; τὰ Ἄρβηλα, *Strab.* 6, *p.* 532, 737, 814; *Ptol.* 6, 1, 5; *Diodor. Sic.* 17, 53; *Steph.*; Irbil, Abulfeda; *cf. Arrian.* 3, 6; *Amm. Marc.* 23, 20; *ville de l'Aturia (Assyrie), au S. de* Zabatus, *au N. de* Caprus, *au S.-E. de* Gaugamela; *auj.* Arbel, Erbel, *Arbelles, dans le Kurdistan, à l'E. du Tigre. Ce fut là que Darius laissa ses bagages lorsqu'il alla au-devant d'Alexandre à Gaugamela.*

Arbela, *Hieronym.*; 1 *Machab.* 9, 2; τὰ Ἄρβηλα, *Joseph. Ant.* 12, 18; 14, 15, 27; *peut-être* Arbel, *Hos.* 10, 14; Beth Arbeel, *bourg de la* Galilæa Inferior, *entre Sepphoris et Tiberias, auj. Kulat Ibn Maan. Un autre village de ce nom était situé dans Gadara, à l'E. du Jourdain; auj. Irbid ou Erbad.; voy. Euseb. et Hieron. Onomast. s. v.*

Arbela, *i. q.* Arabela.

Arbelitis, idis, ἡ Ἀρβηλῖτις χώρα, *Ptol.* 6, 1; Arbelitis (pars est Adiabenæ), *Plin.* 6, 13: *contrée aux environs d'Arbela en Assyrie.*

Arberga, Arlaburgum, *la pet. ville d'Arberg, dans le canton de Berne, en Suisse, sur une île de l'Aar, à 3 l. au N.-O. de Berne, à 4 au S.-O. de Solothurn.* Arbergensis, e.

Arbies; Arbii; { *cf.* Arabies.

Arbii, *Plin.* 6, 26; *peuple de la* Carmania propria, *peut-être sur le fl.* Arbis.

ARBILLA « arvina, id est pinguedo corporis, » *graisse, embonpoint, Fest. p.* 18.

Arbis, *ou* **Arabis,** *Ptol.* 4, 7, 19; *ville de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la rive orientale du Nil, au S. O. de* Primis Parva.

Arbis, Ἄρβις, *Arrian.*; *Strab.* 15, *p.* 720; *Steph.*; *fleuve de la Gédrosie, formait la limite occident. des* Oritæ, *avait probablmt sa source sur la frontière de la* Drangiana.

Arbis, is, *Plin.* 6, 24; *fl. de la* Carmania Vera, *non loin du Promont. Armozon.*

Arbis, *Ptol.* 6, 21, 5; *Marcian. Peripl.*; *Plin.* 6, 23: *ville de la Gédrosie, bâtie par Néarque, sur le fl. Arbis et sur la côte, près des Ichthyophagi.*

Arbiti, *Ptol.* 6, 21, 3; *montagnes de la Gédrosie; elles s'étendent* διὰ μέσης Γεδρωσίας.

arbĭter, tri, *m.* [ar-beto = ad-eo, ire], *origint, celui qui s'approche de qqche pour le voir ou l'entendre; — de là* 1°) *spectateur, auditeur, témoin, témoin oculaire, assistant, juge; très-classique dans toutes les périodes*): Ita huic facetis fabulæ silentium, Itaque æqui et justi hic eritis omnes arbitri, *il vous faut tous écouter cette comédie en silence, et nous juger aujourd'hui avec une parfaite équité (assister à notre représentation, et nous juger) Plaut. Amph. prol.* 16. Mi quidem jam arbitri vicini sunt, meæ quid fiat domi, Ita per impluvium introspectant, *maintenant les voisins savent tout ce qui se passe dans une maison; ils s'amusent à regarder chez moi par l'impluvium, id. Mil. gl.* 2, 2, 3. Secede huc nunc jam, si videtur, procul, ne arbitri dicta nostra arbitrari (*i. e.* speculari, *voy.* arbitror) queant, *id. Capt.* 2, 1, 28; *de même id. ib.* 34; *Asin.* 1, 1, 2; 55; *Mil. gl.* 4, 4, 1; *Merc.* 5, 4, 46; *Pœn.* 1, 1, 50; 3, 3, 50; *Trin.* 1, 2, 109. Ut domi suæ caput suum sine testibus et arbitris ferro defendere liceret, *Cic. Tull.* § 50. Quis est decisionis arbiter? *qui a été témoin de l'arrangement? Cic. Flacc.* 36. Litus amœno sane et ab arbitris remoto loco, *et loin des regards indiscrets, id. Verr.* 2, 5, 31. Pomponius surrexit e lectulo, remotisque arbitris ad se illum jussit venire, *et ayant éloigné tous les témoins, tous les assistants, id. Off.* 3, 31, 112. Hæc loca venusta sunt; abdita certe et, si quid scribere velis, ab arbitris libera, *libres de toute présence importune, id. Att.* 15, 16 B. Catilina in abditam partem ædium secedit atque ibi, omnibus arbitris procul amotis, orationem hujuscemodi habuit, *Sall. Catil.* 20, 1; *Curt.* Tum qui inter tumultum claudi regiam jubet, arbitros ejecit, *Tac.* 1, 4. Quum conjurati remotis arbitris multa inter se... egissent, *id.* ... Et sine arbitro multa quæ vellent agerent, *id.* ... Et poculo veneno infectus secretius senatum et sine arbitris interficeret, *Just.* 21, 4. Secretorum omnium arbiter, (*c.-à-d.* conscius), *confident de tous les secrets, Curt.* 3, 12, 9. Procul est, ait, arbiter omnis, *Ovid. Met.* 2, 458 (*cf. id. ib.* 4, 63 Conscius omnis abest).

2°) *t. techn. de jurisprudence, propr. celui qui s'approche d'une affaire judiciaire pour l'examiner (cf.* adire hiberna, *Tac. Hist.* 1, 52, *et intervenir) pour l'arranger; de là, juge, arbitre, expert dans une* actio bonæ fidei (*c.-à-d. celui qui décide d'après son opinion subjective, d'après les lumières de l'équité naturelle,* æquitas, *tandisque le judex décide d'après le droit positif,* jus: « Judicem formula includit et certos, quos non excedat, terminos ponit: arbitri libera et nullis astricta vinculis religio et detrahere aliquid potest et adjicere, et sententiam suam, non prout lex aut justitia suadet, sed prout humanitas et misericordia impulit, regere, » *Senec. De Benef.* 3, 7; (*cf. Adam, Antiq.* 1, 336; *Zimmern, Hist. du droit, troisième vol.* §§ 8, 42, 60, *et suiv., et les juristes qui y sont cités*). *Empl. déjà aussi dans les fragments des XII Tables:* IVDICI. ARBITROVE. REOVE. DIES. DIFFISVS. ESTO, *dans Fest. s. v.* Reus, *p.* 227; *cf. Dirks. traduct. p.* 199 *et suiv.* (Præ) TOR. ARBITROS TRES. DATO. *que le préteur donne (désigne) trois arbitres, dans Fest. s. v.* Vindiciæ, *p.* 279; *cf. Dirks. trad. p.* 715 *et suiv., et la vieille formule judiciaire:* P. J. A. V. P. V. D. *c.-à-d.* PR ETOREM IVDICEM ARBITRVMVE POSTVLO VTI DET, *Val. Prob. p.* 1539 *P.* Næ iste haud scit quam conditionem tetulerit. Ibo ad arbitrum, *j'irai devant un arbitre, Plaut. Rud.* 4, 3, 101; *de même ib.* 104. Vicini nostri hic ambigunt de finibus: Me cepere arbitrum, *ils m'ont pris pour arbitre. Ter. Heaut.* 3, 1, 94 (« arbiter dabatur his qui de finibus regendis ambigerent, » *Donat.*). Q. Fabium Labeonem arbitrum Nolanis et Neapolitanis de finibus a senatu datum, *Cic. Off.* 1, 10, *fin.* Quid arbitrum sumpseris, quantum a quibus et melius sit dari promittive, si pareret? Quis in hanc rem fuit arbiter? Eumdemne tu arbitrum et judicem sumebas? Quis unquam ad arbitrum quantum petiit, tantum abstulit? *Cic. R. C.* 4, *pourquoi vous avez pris un arbitre, afin de déterminer ce qu'il serait plus raisonnable et plus juste de vous faire donner ou promettre? Qui avez-vous eu pour arbitre dans cette affaire? Preniez-vous le même homme pour arbitre et pour juge? Qui jamais a obtenu devant un arbitre autant qu'il demandait? De là, au fig.:* Taurus immensus ipse et innumerarum gentium arbiter, *le Taurus immense par lui-même et qui forme la limite d'innombrables peuplades, Plin.* 5, 27, 27. Arbitrum familiæ herciscundæ postulavit, *id. Cæcin.* 7. Arbitrum illum adegit (*i. e.* ad arbitrum illum egit; *cf.* adigo), QVIDQVID SIBI DARE FACERE OPORTERET EX FIDE BONA, *id. Off.* 3, 16, 66. *Du temps de Cicéron, où, conformément à la loi Æbutia, les jugements du préteur étaient prononcés d'après des formules déterminées, la différence entre* judex *et* arbiter *disparut de plus en plus, de sorte qu'on ne savait plus si, dans telle affaire judiciaire, quelqu'un fonctionnait comme* judex *ou comme* arbiter: Jam illud mihi quidem mirum videri solet, tot homines tam ingeniosos per tot annos etiam nunc statuere non potuisse utrum diem tertium an perendinum, judicem an arbitrum, rem an litem dici oporteret, *ce qui me surprend toujours, c'est que tant d'hommes ingénieux n'aient pu décider, depuis tant d'années, si l'on devait dire le troisième jour ou le surlendemain, le juge ou l'arbitre, l'affaire ou le procès, Cic. Muren.* 12, *fin. — En dehors de la sphère judiciaire et appliqué à toute espèce d'arbitre ou de juge:* Sed ego plane vellem me arbitrum inter antiquam Academiam et Zenonem datum, *je voudrais être chargé de prononcer, comme arbitre, entre l'ancienne Académie et Zénon, Cic. Leg.* 1, 20, 53. *De même appliqué à Pâris:* Arbiter es formæ: certamina siste Dearum, *Ovid. Her.* 16, 69. Arbiter pugnæ, *arbitre du combat,* βραβευτής, *Hor. Od.* 3, 20, 11. Favor arbiter coronæ, *qui adjuge la victoire, Martial.* 7, 72, 10. — *Comme l'arbitre dispose de qqche d'après son sentiment individuel,* arbiter *signifie aussi:*

3°) *celui qui domine, commande sur qqche, qui en dispose, en est maître, régulateur souverain, arbitre suprême (le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste):* Arbiter imperii (Augustus), *Ovid. Trist.* 5, 2, 47. Arbiter armorum (Mars), *id. Fast.* 3, 73. Quem Venus arbitrum Dicet bibendi, *Hor. Od.* 2, 7, 25 (*cf. id. ib.* 1, 4, 18: Nec regna vini sortiere talis, *et ce jeu, qui consiste à désigner par le sort le maître du festin*). Quo non arbiter Hadriæ Major, *qui commande en maître, en tyran, à la mer Adriatique, Hor. Od.* 1, 3, 15. Arbiter Eurystheus iræ Junonis iniquæ, *c.-à-d. exécuteur, ministre de la colère, Ovid. Her.* 9, 45, *et beauc. d'autres. — En prose:* An premeret sub dominio, penes unum arbitrium esset? *n'être que le privilège de quelques uns, pour le droit de tous? Tac. Ann.* 1, 12. Demens et Pallantem curā rerum, quis a Claudio impositus velut arbitrium regni agebat, *id. ib.* 13, 14. Arbiter rerum, *le souverain, le maître, id. ib.* 2, 73. Dii potentium populorum arbitri, *id. ib.* 15, 24. CVSTOS QVIETIS ... EXTORVSQVE ARBITRO, *Inscr. Orell.* 67, 1064, *et plus. autres.*

arbiterium; *voy.* arbitrium.

ARBITR. Arbitratu, *Orelli, Inscr.* 4, 265.

arbĭtra, æ, *f.* [arbiter], *confidente, témoin:* O rebus meis Non infideles arbitræ Nox et Diana, *Hor. Epod.* 5, 50.

***arbĭtrālis,** e, *adj.* [arbiter], *arbitral, d'arbitre:* Ut inter te et Vettium velut arbitrali judicatione componam, *comme par sentence arbitrale, Macrob. Sat.* 7, 1.

arbĭtrārio, *adv., voy.* arbitrarius.

arbĭtrārius, a, um, *adj.* [arbiter] — 1° *arbitral:* ∼ formula, *Gaj.* 4, 163. ∼ actio, *Ulp. Dig.* 13, 4, 2; *cf. Zimmern, Hist. du droit, troisième volume* §§ 67 *et* 68. — *De là* 2°) *dans Plaute, par rapport à l'opposition qui règne dans la langue judiciaire entre* certus *et* arbitrarius: Judicium est pecuniæ certæ, arbitrium incertæ, *Cic. Rosc. Comœd.* 4, *cf. Zimmern, Hist. du droit, troisième vol.* § 57), = incertus: *incertain:* Hoc quidem profecto certum est, non arbitrarium, *Plaut. Amph.* 1, 1, 216, *et* arbitrario *pris adverbialemt:* Nunc pol ego perii certo, non arbitrario, *id. Pœn.* 3, 5, 42 (*il ne se rencontre pas d'autre adv. de ce mot*). — 3° *arbitraire, volontaire:* Motus in arteria naturalis, non arbitrarius, *Gell.* 18, 10, *fin.*

arbĭtrātio, ōnis, *f.* [arbitror], *arbitrage* = arbitratus: « Hic allegatus et hic arbitratus pro allegatione proque arbitratione dicuntur, » *Gell.* 13, 20, 19. Artis hujus peritis omne commisimus sub fideli arbitratione judicium, *Imp. Valent. in Scriptt. R. Agr. p.* 342, *Gœs.*

arbĭtrātor, ōris, *m.* [arbitror], *dans la latinité postérieure, même sign. que arbiter n°* 3, *maître, seigneur, arbitre souverain.* IVPPITER ARBITRATOR, *Inscr. Gud.* 7, 5. *C'est ainsi que, dans la dixième région à Rome, il y avait un endroit appelé* Pentapylon Jovis arbitratoris, *Publ. Victor. reg.* 10. — *De là est dérivé*

***arbĭtrātrix,** icis, *f., maîtresse, celle qui commande, ordonne, règle:* Justitia in Domino inventa est arbitratrix operum ejus, *Tertull. adv. Marc.* 2, 12, *fin.*

arbĭtrātus, ūs, *m.* [arbitror], *arbitrage, (comme volonté, non comme opinion, par conséquent* = voluntas, *non* = sententia), *bon plaisir, guise, volonté, gré, souhait (très-classique); cf. Gell.* 13, 20, 19: « Hic allegatus et hic arbitratus pro allegatione proque arbitratione dicuntur. Qua ratione servata arbitratu et allegatu meo dicimus. » *Cette dernière expression se rencontre aussi le plus souvent*): Si quid dominus, aut familia, aut pecus emptori damni dederit, viri boni arbitratu resolvetur, *Cato, R. R.* 149, *fin.*; *de même id. ib.* 145, 3. Nunc quidem meo arbitratu loquar libere quæ volam et quæ lubebit, *à mon gré, à ma fantaisie, Plaut. Truc.* 2, 1, 2. Enimvero sero quoniam huc advenis, Vapulabis arbitratu meo et novorum ædilium, *Eh! bien, pour être arrivé si tard, va te faire fustiger par mon ordre et par celui des nouveaux édiles, id. Trin.* 4, 2, 150; *de même id. Capt.* 3, 1, 35; *Epid.* 5, 2, 22; *Men.* 5, 5, 46; *Mil. gl.* 4, 6, 6; *Pseud.* 1, 5, 13. Tuus arbitratus sit: comburas, si velis, *tu auras le droit, selon qu'il te plaira, de jeter l'ouvrage au feu, id. Asin.* 4, 1, 22; *de même id. Rud.* 5, 2, 68. Agedum, excutedum pallium. *St.* Tuo arbitratu, *allons, secoue ton manteau. — St. tant que tu voudras, tout à fait selon tes ordres, id. Aul.* 4, 4, 20; *de même Amph.* 3, 2, 50; *Curc.* 3, 38; *Most.* 3, 2, 107; *Capt.* 4, 2, 87; *Pseud.* 2, 2, 66; *Truc.* 5, 1, 19. Ejus disputationis sententias memoriæ mandavi: quas hoc libro exposui arbitratu meo, *Cic. Lal.* 1, 3; *de même id. Fin.* 1, 21, *fin.*; 4, 1, *fin.*; *Fam.* 7, 1, 5. Tuo vero id quidem arbitratu, *ce sera tout à fait comme il te plaira, id. Fin.* 1, 8, 28; *de même id. Brut.* 21; *Tac. Or.* 42, *fin.* — Dum tu illi, quod edat et quod potet, præbeas, Suo arbitratu et ad fatim cotidie, *Plaut. Men.* 1, 1, 15. Quam-

vis a tricesimo ætatis anno arbitratu eam (valetudinem) suo rexerit sine adjumento consilioque medicorum, *Suet. Tib.* 68. Vide sis, quojus arbitratu nos facere vis? *Gr.* viduli Arbitratu, *Plaut. Rud.* 4, 3, 63 *et* 64; *de même id. ib.* 66, 96. Annonam macelli Senatus arbitratu quotannis temperandam, *Suet. Tib.* 34; *de même id. Aug.* 35.

2°) *surveillance, direction :* In victu considerare oportet apud quos, et quo more, et cujus arbitratu sit educatus, *sous le gouvernement (la surveillance, la direction) de qui il a été élevé. Cic. Invent.* 1, 25; *de même Inscr. Grut.* 185, 2.

arbĭtrĭum (*est écrit parfois, dans de bons mss. et inscript.*, arbiterium), ii, *n.* [arbiter], *action d'être présent, d'assister à qqche, présence; de là, par méton., l'assistance, les personnes présentes (empl. ainsi seulement dans les poetes postérieurs à Auguste)* : En locus ab omni liber arbitrio vacat, *voici le lieu libre de toute présence importune (c.-à-d. nous voilà seuls), Senec. Hippol.* 602; *cf. id. Herc. OEt.* 485. Arcent aditu, divinaque rerum cura sine arbitrio est, *se fait sans témoin, Auct. Ætnæ,* 195.

2°) *décision, sentence arbitrale (cf.* arbiter, *n°* 2 « arbitrium dicitur sententia quæ ab arbitro statuitur,» *Fest. p.* 13); « Aliud est judicium, aliud arbitrium. Judicium est pecuniæ certæ; arbitrium incertæ. Ad judicium hoc modo venimus ut totam litem aut obtineamus, aut amittamus; ad arbitrium hoc animo adimus ut neque nihil, neque tantum quantum postulamus consequamur. Ejus rei ipsa verba formulæ testimonio sunt. Quid est in judicio? Directum, asperum, simplex, SI PARET HS. IƆƆƆ DARI. Hic nisi planum facit HS. IƆƆƆ ad libellam sibi deberi, causam perdit. Quid est in arbitrio? Mite, moderatum, QVANTVM ÆQVIVS MELIVS ID DARI. Ille tamen confitetur plus se petere quam debeatur : se satis superque habere dicit, quod sibi ab arbitro tribuatur, « *autre chose est un jugement, autre chose est un arbitrage : le juge prononce sur une somme déterminée, l'arbitre sur une somme incertaine, etc., Cic. Rosc. Comœd.* 4. Q. Scævola summam vim dicebat esse in omnibus iis arbitriis in quibus adderetur EX FIDE BONA, *id. Off.* 3, 17, 70. *De même* arbitrium rei uxoriæ, *conventions matrimoniales, Cic. Off.* 3, 15; *Top.* 17, 66; *cf. Javol. Dig.* 24, 3, 66, *fin.; Procul. ib.* 46, 3, 82, *fin.* Cur non arbitrium pro socio (*i. e.* de societate) adegeris Q. Roscium, quæro, *puisqu'il en est ainsi, pourquoi, je vous le demande, n'avez-vous pas appelé Q. Roscius en arbitrage, comme votre associé? Cic. Rosc. Comœd.* 9; *cf. id. Quint.* 4, 13; *qquns regardent* arbitrium *dans ces deux passages comme une glose; d'autres lisent :* arbitrio, ad arbitrium, ad arbitrum, *etc.; voy. Orelli sur ce pass.*). — *En dehors de la sphère judiciaire et appliqué à toute espèce de sentence, jugement, décision, arrêt :* Arbitrium vestrum, vestra existimatio valebit, *votre arbitrage, votre appréciation fera loi (on vous fait juge; prononcez), Ter. Heaut. prol.* 25. Quum semel occideris et de te splendida Minos Fecerit arbitria, *quand tu ne seras plus et que Minos aura pompeusement prononcé sur toi son arrêt suprême, Hor. Od.* 4, 7, 21. Temporum oblitos homines in medio ardore belli tamquam in pace libera de quoque arbitria agere, *émettre librement son opinion sur chaque chose comme en pleine paix, Liv.* 24, 45. Rhodios nunc in orbe terrarum arbitria belli pacisque agere? *sont les arbitres souverains de la guerre et de la paix, id.* 44, 15; *cf. Tac. Ann.* 12, 60. Non est ausus ipse agere arbitria victoriæ, *Curt.* 6, 1, *fin.; cf. Gronov. Observ.* 4, *c.* 11, *p.* 427, *et Liv.* 31, 11; 32, 37. — *Au fig. :* Ars.... ex rebus penitus perspectis planeque cognitis atque ab opinionis arbitrio sejunctis, *dans des choses soustraites aux caprices de l'opinion, indépendantes de tout arbitraire, où rien ne se décide sur de simples opinions, Cic. De Or.* 1, 23, 108. Si volet usus, Quem penes arbitrium est et jus et norma loquendi, *si le veut l'usage, arbitre souverain, régulateur suprême du langage, Hor. A. P.* 72. Clementia liberum arbitrium habet : non sub formula, sed ex æquo et bono judicat, *est indépendante dans ses jugements; elle prononce non d'après une formule, mais d'après l'équité, Senec. Clem.* 2, 7. Virgilius diversis in locis urbes et urbis dixit, arbitrio consilioque usus auris, *Gell.* 13, 20, 3. *Comme la sentence qu'on prononce sur qqche présuppose une volonté indépendante et une autorité absolue (cf.* arbiter, *n°* 3), arbitrium *signifie aussi*

3°) *puissance, volonté, autorité, libre arbitre; guise, fantaisie, gré, bon plaisir :* Dedunt se divina humanaque omnia, urbem et liberos In ditionem atque in arbitrium cuncti Thebano poplo, *Plaut. Amph.* 1, 1, 103. Esse in pectore nostro Quiddam quod contra pugnare obstareque possit, Quojus ad arbitrium quoque copia materiai Cogitur interdum flecti per membra, per artus, *il y a au fond de nos cœurs une puissance qui réprime ces mouvements involontaires, et détourne à son gré le cours des choses, littér. au gré de laquelle les matières entassées doivent obéir dans toutes leurs articulations et tous leurs membres,* * *Lucr.* 2, 281. Juppiter Optimus Maximus, cujus nutu et arbitrio cœlum, terra mariaque reguntur, *dont la volonté gouverne souverainement le ciel et la terre, Cic. Rosc. Am.* 45, 131. Omnes (oratores) qui probari volunt voluntatem eorum qui audiunt intuentur ad eamque et ad eorum arbitrium et nutum totos se fingunt et accommodant, *id. Or.* 8. Magnas accusatoris minas, magnamque judicii exspectationem ad nostrum arbitrium libidinemque eludemus, *nous éluderons à notre gré et comme il nous plaira les menaces de l'accusateur et cette grande attente où l'on est du jugement, id. Verr.* 1, 10, 30. Secundum arbitrium tuum testes dabo, *id. ib.* 2, 5, 63, *fin.* Quid enim ille umquam arbitrio suo fecit, semper eo tractus quo libido rapuit, *etc., id. Phil.* 6, 2. Ut eorum mentes ad suum arbitrium movere possit, *qu'il puisse remuer les esprits à son gré, id. De Or.* 2, 16, *fin.; de même id. Parad.* 5, 1, *fin.* Vixit ad aliorum arbitrium, non ad suum, *il a vécu au gré des autres, et non au sien, id. Mur.* 9; *de même Hor. Od.* 3, 6, 40; 2, 20; *Tac. Ann.* 15, 17, *fin.; Hist.* 1, 46; *Suet. Cæs.* 9; 20; *Aug.* 28; *Tit.* 8; *Galb.* 14. Orationem tibi misi : ejus custodiendæ et proferendæ arbitrium tuum, *tu le garderas ou le publieras, selon que tu le jugeras bon, Cic. Att.* 15, 13. Quum ipsi daturi sint (præmia), multo magis munificentiam eorum in se fratresque suos ipsorum arbitrii debere esse, *Liv.* 37, 52; *de même Plin.* 29, 3, 12; *Suet. Tib.* 18; *Claud.* 2. Mox rei Romanæ, arbitrium (*i. e.* imperium, *domination*) tribus ferme et viginti (annis) obtinuit, *il fut maître de Rome, il eut dans ses mains les rênes du gouvernement, Tac. Ann.* 6, 51; *de même* Arbitrium orbis terrarum, *Suet. Cæs.* 7. — Permisit ei quem vellet eligere ad dispensandam pecuniam. Id arbitrium Conon negavit sui esse consilii, sed ipsius, qui optime suos nosse deberet, *Nep. Con.* 4. Huic Deus optandi gratum, sed inutile fecit Muneris arbitrium, *Ovid Met.* 11, 101. Quum Ocellatis liberum mortis permisisset arbitrium, *Suet. Dom.* 8; *de même id. ib.* 11; *cf. Tac. Ann.* 15, 60 : Proximam necem Plautii Laterani Nero adjungit, adeo propere ut non complecti liberos, non illud breve mortis arbitrium permitteret.

4°) arbitria funeris, *droits funéraires, salaire, solde des employés aux enterrements (parce que le montant de ces frais était fixé par un* arbiter), *Cic. Dom.* 37; *Pis.* 9, *fin.; post redit. in Senat.* 7; *cf. Ulp. Dig.* 11, 7, 12, § 6.

arbitro, are; *voy. l'art. suiv. à la fin.*

arbĭtror, atus, āri, 1. *v. dép.* [arbiter] — 1°) *entendre, voir, saisir, remarquer qqche comme assistant (voy.* arbiter, *n°* 1) (*usité seulement avant et après le siècle classique*) : Secede huc procul, ne arbitri dicta nostra arbitrari queant, *viens à l'écart, de peur que les personnes présentes n'entendent nos paroles, Plaut. Capt.* 2, 1, 24. Hinc ego et huc et illuc potero, quid agant, arbitrarier, *id. Aul.* 4, 1, 21. Jam patefacto cubili proxime consistens, coram arbitratur, *il voit tout, il est témoin de tout, Appul. Met.* 10, *p.* 246, 16; *de même id. ib.* 3, *p.* 138, 23; 7, *init.* Suspendit se fenestra, sagaciter prospecturus omnia, præsertim domus attiguæ fortunas arbitraturus, *id. ib.* 4, *p.* 148, 8. *De là, en parlant de l'esprit, examiner, peser :* Qui diligentius scitiusque carmina Empedoclis arbitrati sunt κυάμους hoc in loco testiculos significare dicunt, *Gell.* 4, 11, 10.

2°) *t. techn. de jurisprudence (cf.* arbiter, *n°* 2), *prononcer une sentence arbitrale, juger en qualité d'arbitre, décider, prononcer :* Si in eo, quod utroque præsente arbitratus est, arbitrio paritum non esset, *Scæv. Dig.* 4, 8, 44. Alioquin nec rem arbitrabitur judex mihi restitui, *Paul. ib.* 6, 1, 35. *De là* fidem alicui arbitrari *dans Plaute, ajouter foi à qqn :* Si pergis parum mihi fidem arbitrarier, *si tu persistes dans ton incrédulité, Plaut. Bacch.* 3, 6, 41. — *Appliqué au témoin,* arbitror *exprime, comme t. techn :* « *Une opinion personnelle d'après laquelle le témoin indique qqche comme ayant eu lieu, sans toutefois vouloir en garantir absolument la vérité; il signifie donc toujours témoigner, indiquer, exposer; seulement l'opinion émise est plus réfléchie et plus consciencieuse :* Quam rationem majorum etiam comprobat diligentia : qui primum jurare EX SVI ANIMI SENTENTIA quemque voluerunt; deinde ita teneri, SI SCIENS FALLERET, quod inscientia multa versaretur in vita : tum, qui testimonium diceret ut ARBITRARI se diceret, etiam quod ipse vidisset, quæque jurati judices cognovissent, ea non ut esse facta, sed ut VIDERI pronunciarent, *Cic. Acad.* 2, 47, *fin.* Qui primum illud verbum consideratissimum nostræ consuetudinis ARBITROR, quo nos etiam tunc utimur, quum ea dicimus jurati quæ comperta habemus, quæ ipsi vidimus, ex toto testimonio suo sustulit, atque omnia se scire dixit, *lui qui ne s'est pas servi une fois de ce mot si sage, usité parmi nous, « je crois », de ce mot que nous employons lors même que, sous la foi du serment, nous déposons sur des choses que nous sommes certains d'avoir vues; ce mot n'a pas été prononcé dans toute sa déposition, il a dit : « je sais tout, » id. Font.* 9. Inter manus domum ablatum, mortuumque inde arbitrari, *qu'on l'avait reporté à bras jusque chez lui et qu'il le croyait mort des suites de ce coup, Liv.* 3, 13. Sexte Tempani, inquit, quæro de te, arbitrerisne C. Sempronium consulem aut in tempore pugnam inisse, aut, *etc., id.* 4, 40. — *De là en gén. :*

3°) *regarder une chose comme vraie, être d'une opinion, croire, être d'avis, regarder comme* = νομίζω (*le plus souvent employé en prose*) : Benefacta male locata malefacta arbitror, *je regarde les bienfaits mal placés comme des méfaits, Enn. dans Cic. Off.* 2, 18. Gratum arbitratur esse id a vobis sibi, *Plaut. Amph. Prol.* 48. Scelestissimum te arbitror, *id. ib.* 2, 1, 2. *Ph.* Civemne? *Th.* Arbitror : Certum non scimus, *une citoyenne? — Je le crois; nous n'en sommes pas sûres, Ter. Enn.* 1, 2, 30. Si hunc noris satis, non ita arbitrere, *id. Andr.* 5, 4, 12. *De.* Sanumne credis te esse? *Mi.* Equidem arbitror, *te crois-tu dans ton bon sens? — Oui, id. Ad.* 4, 7, 30. Si hoc quod abs te postulo minus ad officium tuum pertinere arbitrabere, succedam ego vicarius tuo muneri; suscipiam partes, quas alienas esse arbitrabar, *Cic. Verr.* 2, 4, 37. Similiter arbitror hunc de toto illo genere reliquarum orationum non plus quæsiturum esse, *etc., id. De Or.* 2, 16, *fin.* Ut utrumvis salvo officio se facere posse arbitrarentur, *id. Rosc. Am.* 1, *extr.* Tamen, ut arbitror, auctoritate advocatorum adducti in veritate manserunt, *id. Cluent.* 63. Ego quod ad me attinet (itemque arbitror ceteros) idcirco taceo, quod, *etc., et je pense qu'il en est de même des autres, id. Qu. Fr.* 2, 1. Arbitratus id bellum celeriter confici posse, *pensant que cette guerre pouvait être promptement achevée, Cæs. B. G.* 3, 28. Numidas equites vident, rursum Jugurtham arbitrati cum magno gaudio obvii procedunt, *Sall. Jug.* 69. Non satis tuta eadem loca sibi arbitratus, *Nep. Alc.* 9; *de même id. Timoth.* 3, 3, *et beauc. d'autres.*

☞ **a)** *forme active* arbitro, are : Te si arbitrarem dignum, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 57. Probiores credo arbitrabundt, si probis narraveris, *id. Stich.* 1, 2, 87. — **b)** arbitror *avec la sign. passive :* Continuo arbitretur (*i. e.* eligatur, quæratur) uxor filio tuo, *qu'on choisisse une femme à ton fils, Plaut. Epid.* 2, 2, 82. — Quum ipse prædonum socius arbitraretur, *quand lui-même passait pour être l'associé des brigands, Cic. Verr.* 2, 5, 41. Ut morte ejus nunciata, tum denique bellum confectum arbitraretur, *la guerre était considérée comme terminée, id. Mur.* 16, *fin.* Quod in epistola tua scriptum erat, me jam arbitrari designatum esse, *id. Att.* 1, 11; *cf. Zumpt dans Cic. Verr. l. c.* — Anceps quæstio et in utramque partem a prudentibus viris arbitrata est, *i. e.* judicata, *question douteuse et jugée diversement par des hommes éclairés, Gell.* 1, 13. Sumptus funeris arbitrantur pro facultatibus vel dignitate defuncti, *les frais des funérailles sont estimés, évalués selon la fortune ou le rang du défunt, Ulp. Dig.* 11, 7, 12; *de même id. ib.* 4, 8, 27; 2, 15, 8. Ex scriptis eorum qui veri arbitrantur « ὑπολαμβάνονται, » *Cœlius dans Prisc. p.* 792, *P.*

Arbo, *Polyb.; Liv.; lieu des* Partheni, *dans l'Illyrie, sur les frontières de la Dalmatie.*

Arbona, Arbor Felix, *Anton. Itin. p.* 237, 251; *ville de Rhétie, sur la rive occident. du* Lac. Brigantinus; *auj. Arbon, dans le Canton de Thurgovie, à* 4 *l. à l'E. de Constance, à* 5 *au N. de St Gall.*

arbor, ŏris (*autre forme empl. en poésie* arbos, — *comme* labos, colos, honos, *etc.*, — *Lucr.* 1, 774; 6, 787; *Ovid. Met.* 2, 212; *Fast.* 1, 153; *Virg. Ecl.* 3, 56; *Georg.* 2, 57; 81; *Æn.* 3, 27; 6, 206; *Hor. Od.* 2, 13, 3; 3, 4, 27. *En outre l'acc.* ARBOSEM, *Fest. p.* 13; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 342, *et* 2, *p.* 176), *fém., comme objet qui porte des fruits, analogue à la femelle dans le règne animal.*

1°) *arbre :* ~ alni, *aune, Varro, R. R.* 1, 7, 7. ~ fici, *figuier, Cic. Flacc.* 17, 41. ~ abietis, *sapin, Liv.* 24, 3. ~ palmæ, *palmier, Suet. Aug.* 94. ~ cupressus, *id. Vesp.* 5. — *Dans les poëtes :* ~ Jovis, *l'arbre de Jupiter, le chêne, Ovid Met.* 1, 106; ~

Phœbi, *l'arbre d'Apollon, le laurier, id. Fast.* 3, 139 (*cf. ib.* 6, 91 : Apollinea laurus). ~ Palladis, *olivier, id. A. A.* 2, 518 (*cf. Phædr.* 3, 17, *et Plin.* 15, 1, 2), *etc.*

2°) *empl. par méton. pour les choses qui sont fabriquées avec le bois* (*cf. Plin.* 12, 1, 2 : Arbore sulcamus maria terrasque admovemus, arbore exædificamus tecta : *c'est avec l'arbre que nous sillonnons les mers et que nous rapprochons les pays les plus éloignés ; c'est avec l'arbre que nous construisons nos maisons*). — **a)** *mât, avec ou sans* mali : Et venit adversique infigitur arbore mali, *Virg. Æn.* 5, 504. Quæcumque levatæ Arboribus cæsis flatum effudere prementem, *Lucan.* 9, 332, *de même Sil.* 3, 129; *Paul. Sent. l.* 2, *t.* 3. — **b)** *levier, arbre de pressoir :* Inter duas arbores, quod loci superërit, robore expleto, eo plumbum infundito, superiorem partem arborum digitos sex altam facito, siet, *Cato, R. R.* 18, 4. *de même ib.* 12; *Plin.* 18, 31, 74. — **c)** *rame :* Centenaque arbore fluctus Verberat assurgens, *Virg. Æn.* 10, 207. — **d)** *vaisseau :* Phryxeam petiit Pelias arbor ovem, *le navire Argo, Ovid. Her.* 12, 8. — **e)** *javelot :* Ferrataque arbore magnos Molitur jactus, *Stat. Theb.* 12, 769. — **f)** arbor infelix, *potence, gibet :* Caput obnubito, arbori infelici suspendito, *Cic. Rabir.* 4, *fin.* Caput obnube, arbori infelici suspende, *Liv.* 1, 26, 7; *cf. Plin.* 16, 26, 45.

3°) *poisson de mer d'ailleurs inconnu :* In Gaditano oceano arbor in tantum vastis dispansa ramis, ut ex ea causa fretum numquam intrasse credatur, *Plin.* 9, 4, 3. — *De là*

arbŏrārĭus, a, um, *adj.* (*forme techn. pour* arboreus), *relatif aux arbres, d'arbre :* ~ falx, *faux, serpe pour tailler les arbres, Cato, R. R.* 10, 3; 31, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5 (*peut-être aussi L. L.* 5, 31, 38, *où les manuscrits hésitent entre* arboriæ *et* arboreæ) ~ picus, *grimpereau, oiseau, Plin.* 30, 16, 53. ~ proventus, *Solin.* 11 *et* 23.

arbŏrator, ōris, *m.* [arbor], *jardinier qui soigne spécialement les arbres :* Nam et arator reperiatur aliquis bonus, et optimus fossor, aut fœni sector, nec minus arborator et vinitor, *etc., Colum.* 11, 1, 12. Frondem medio die arborator ne cædito, *Plin.* 18, 33, 76.

Arborea, Oristana, *Cluv.* Oristanum; *la ville d'Oristagni, Oristano, sur le golfe de même nom, sur la côte occident. de la Sardaigne, dans le Capo di Cagliari, ou Capo di Sotto.*

* **arbŏresco,** ĕre, *v. inch.* [arbor], *devenir arbre, devenir arborescent, croître :* Namque tradunt auctores in Arabia malvas septimo mense arborescere, *Plin.* 19, 4, 22.

* **arbŏrētum,** i, *n.* [arbor], *autre forme pour* arbustum : *plantation d'arbres, verger :* » Convalles, inquit (Quadrigarius), et arboreta magna erant. Arboreta ignobilius verbum est, arbusta celebratius, » *Gell.* 17, 2, 25.

arbŏrĕus, a, um; *adj.* [arbor], *relatif à l'arbre, provenant de l'arbre, d'arbre :* ~ frondes, *Ovid. Met.* 1, 632; 4, 637. ~ radix, *id. ib.* 8, 379. ~ umbra, *id. ib.* 10, 129. ~ fœtus = poma, *id. ib.* 4, 125; 10, 665; 13, 820; 14, 625; 15, 97; *Virg. Georg.* 1, 55; *Colum. poet.* 10, 401. ~ coma = frondes, *Prop.* 3, 16, 16, 28. ~ folia, *Plin.* 21, 15, 51. ~ amplitudo, *id.* 36, 65. — *Qui ressemble à un arbre, de la nature des arbres :* telum coruscat ingens arboreum, *un trait de la grosseur d'un arbre, Virg. Æn.* 12, 888. (Cervos) capita alta ferentes cornibus arboreis sternit, *aux cornes semblables à des branches d'arbres, rameuses* (*ramure*), *id. ib.* 1, 190.

Arbor Felix; *cf.* Arbona.

Arborosa, *i. q.* Arbosia.

arbos; *voy.* arbor.

Arbosia, Arbosium, Arborosa, *la ville d'Arbois, en France, dépt du Jura, à 2 lieues de Salins, à égale distance de Poligny, au S.-O. de Besançon.*

Arbua, Ἀρβούα, *Ptol.* 6, 4, 5; *v. de l'intérieur de la Perse.*

Arbucala, *Polyb.* 3, 14; *Liv.* 21, 5; *Steph.; ville de Lusitanie, peut-être i. q.* Alburella *dans l'Itin. Ant. p.* 435.

Arbuda, *ville forte de Dalmatie, près des sources du* Titius; *auj. Knin, Tinen, Tininium, en Dalmatie, cercle de* Zara; *place frontière fortifiée contre la Bosnie. Elle fut prise par* Germanicus.

Arburgum, Arolæburgum, Arolæ Mons, *la ville fortifiée d'Aarburg, sur l'Aar, dans le canton d'Argovie, à 5 l. à l'E. de Solothurn, à 10 au S. de Zurich.*

1. **arbuscŭla,** æ, *f.* [*dim. de* arbor, *comme* majusculus, minusculus *de* major, minor] — 1°) *petit arbre, arbuste :* In eo arbusculas esse oportet, quæ ferunt glandem, *Varro, R. R.* 3, 15; *de même Colum.* 5, 10, 7; 5, 11, 13, 11, 2, 29. — **b)** *métaph., en parlant de l'aigrette qui couronne la tête du paon : Plin.* 11, 37, 44. — 2°) *dans la mécanique, levier mobile pourvu de roues pour faire avancer les machines de siège, en grec* ἁμαξόποδες, *leviers roulants, Vitr.* 10, 20.

2. **Arbuscŭla,** æ, *f. nom d'une actrice mimique du temps de Cicéron, Cic. Att.* 4, 15; *Hor. Sat.* 1, 10, 77.

arbuscŭlar, aris, *n., Not. Tir., lieu planté d'arbres.*

arbuscŭlōsus, a, um, *Gloss. gr.-lat., planté d'arbres.*

arbustīvus, a, um, *adj.* [arbustum] (*ne se trouve que dans Columelle*), *relatif aux arbres, particul. attaché à des arbres, soutenu par des arbres, planté d'arbres :* ~ vitis, *vigne soutenue par un arbre, Colum.* 4, 1, 8; *Arb.* 4, 1; 16, 4. ~ genus musti, *id.* 12, 41. ~ positio, *mariage de la vigne aux arbres, id.* 4, 1, 6.

* **arbusto,** are, *v. a.* [arbustum], *planter d'arbres :* Transpadana Italia, præter supradictas, cornu, populo, tilia, acere, orno, carpino, quercu arbustat agros, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 22.

arbustum, i, *n.* [*contr. de* arbosetum, *dérivé de* arbos = arbor, *comme* virgultum *de* virguletum, salictum *de* salicetum, *et autres; cf. Ramsh. gr. p.* 238; *voy. à* arboretum *cette forme parallèle*], *lieu planté d'arbres* (*particul. pour y attacher la vigne*) *plantation d'arbres, verger,* δενδρών (vinea, *au contr., lorsque la vigne rampe à terre, ou est attachée à des échalas; cf. Hab. Syn. n°* 950) : De omnibus agris... vinea est prima; secundo loco hortus irriguus... octavo arbustum, nono glandaria silva, *Cato, R. R.* 1, *fin.; de même id.* 7, 1. Nec vero segetibus solum et pratis et vineis et arbustis res rusticæ lætæ sunt, sed etiam hortis et pomariis, *Cic. De Sen.* 15, *fin.; de même Colum.* 5, 6, 37; 5, 7, 1; *Arb.* 1, 3; 16, 2; *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 22; *Pallad. Febr.* 10, 1; *Hor. Od.* 3, 1, 10; *Sat.* 1, 7, 29. Quum me arbustum videre Myconis atque mala vites incidere falce novellas, *couper les jeunes plants de Mycon, Virg. Ecl.* 3, 10. Ipsi te fontes, ipsa hæc arbusta vocabant, *id. ib.* 1, 140. Qua saxa volantia late Impulerat torrens arbustaque diruta ripis, *et les arbres arrachés du rivage, id. Æn.* 10, 363. — 2°) *le plus souvent empl. collectivement au plur. pour* arbores : Ite actutum in frundiferos lucos, Ingenio arbusta ubi nata sunt, non obsita, *Næv. dans Non. p.* 323, 2. Nam fierent juvenes subito ex infantibu' parvis, E terraque, exorta repente, arbusta salirent, *soudain les arbres sortiraient de terre, Lucr.* 1, 188. Florescunt tempore certo Arbusta et certo dimittunt tempore florem, *les arbres fleurissent à l'époque fixée, id.* 5, 670; *de même id.* 1, 352, 806, 808; 2, 189, 1016; 5, 910, 1377; 6, 141; *Ovid. Met.* 1, 286; 2, 710, *et pass. De même au sing. pour un arbre isolé :* In eodem fundo suum quidquid conseri oportet, arbustoque vitem copulari, *Cato, R. R.* 7, 1.

arbustus, a, um, *adj.* [arbos = arbor] — 1°) *planté, plein d'arbres :* Ob easque causas agri, arvi et arbusti et pascui, lati atque uberes definiebantur, *etc.,* * *Cic. Rep.* 5, 2. Ac primum omnium ut sive arbustum, sive silvestrem locum vineis destinaverimus, *Colum.* 3, 13, 6. Larius lacus, amœnus arbusto agro, *Plin.* 10, 29, 41. — * 2°) arbusta vitis *pour* arbustiva, *vigne attachée à un arbre, Plin.* 17, 23, 35, *n°* 25. — * *Comp.* arbustiores res, *au fig., état de choses plus solide, situation mieux affermie* (*image empruntée des vignes attachées plus solidement à des arbres qu'à des échalas*), *Tertull. adv. Marc.* 2, 29.

arbŭtĕus, a, um, *adj.* [arbutus], *d'arbousier :* ~ fœtus, *Ovid. Met.* 1, 104. ~ crates, *Virg. Georg.* 1, 166. Arbuteis texunt virgis et vimine querno, *id. Æn.* 11, 65. — 2°) *empl. en gén. pour* arboreus, ligneus, *de bois :* Clausa arbutei sub cortice libri Membra tepent, *Stat. Theb.* 1, 584.

arbŭtum, i, *n.* [arbutus], *fruit de l'arbousier, arbouse :* Quæ nunc hiberno tempore cernis, Arbuta puniceo fieri matura colore, *Lucr.* 5, 939. Glandes atque arbuta vel pira lecta (*comme nourriture des hommes dans l'état de pure nature; cf. Varro, R. R.* 2, 1, 4.), *id.* 5, 963; *de même Virg. Georg.* 1, 148; 2, 520. — *Par métonym.* 2°) = arbutus, *arbousier :* Jubeo frondentia capris Arbuta sufficere, *c.-à-d. fronde des arbuti, que tu donnes assez d'arbousier aux chèvres, Virg. Georg.* 3, 300; *cf. id. Ecl.* 3, 82; *de même id. ib.* 4, 181. *Et* — 3°) *empl. pour arbre en gén. :* Fontes si mittere vocem, Ipsaque si possent arbuta nostra loqui, *si nos arbousiers* (*nos arbres*) *pouvaient parler, Rutil. Itin.* 1, 31.) *Le gramm. Phocas regarde* arbuta *dans le signif. n°* 1 *et* 3 *comme une forme hétérogène d'*arbutus, *v. son Ars p.* 1708, *P. p.* 338, *Lind. Mais cette supposition est inutile, rien n'est plus commun, dans les langues tant anciennes que modernes, que ces métonymies, par lesquelles on met l'espèce pour le genre, le fruit pour l'arbre qui le porte.*)

arbūtus, i, *f.* [*se rattache à* arbor, *parce que cet arbre se trouve très fréquemm. en Italie*], *arbousier, fraisier en arbre,* Arbutus Unedo *Linn.* Omnique et picea pomoque onerata rubenti Arbutus, *Ovid. Met.* 10, 102; *cf. Virg. Georg.* 2, 69. Aquosus raro virides tegit arbutus umbra, *id. Ecl.* 7, 46. *Colum.* 7, 9, 6, 8, 10, 4; *Plin.* 15, 24, 28, 23, 8, 79, *et pass. Son fruit, semblable au gland, fut la première nourriture des hommes; cf. l'art. précéd. Les chèvres affectionnent les pâturages voisins :* Dulce satis humor, depulsis arbutus hædis, *etc., Virg. Ecl.* 3, 82; *de même, Hor. Od.* 1, 17, 5. *Les hommes oisifs aiment aussi à se coucher sous son ombrage :* Est qui nec veteris pocula Massici, Nec partem solido demere de die Spernit, nunc viridi membra sub arbuto Stratus, nunc ad aquæ lene caput sacræ, *Hor. Od.* 1, 1, 21.

ARC. Arcitenens *ou* Arcifer, *Orelli Inscr.* 3625.

arca, æ, *f.* [arceo. « Arca et arx quasi res secretæ, a quibus omnes arcentur, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 262], *réceptacle fermé, coffre, armoire, caisse, trésor privé :* Mensas abacum, arcam vestiariam, *etc., une armoire à serrer les habits, Cato, R. R.* 11, 3. Ex illa olea arcam esse factam eoque conditas sortes, *Cic. Divin.* 2, 41, 86. Arca, in qua sortes Prænestinæ, *Suet. Tib.* 63. Arca ingens variorum venenorum plena, *grande armoire remplie de divers poisons, id. Cal.* 59, *et pass.* — *Signifie surtout fréquemm.* **b)** *coffre-fort, cassette, caisse* (*du riche; on disait* sacculus *en parlant du pauvre*) : Ignoret quantum ferrata distet ab arca sacculus, *Juven.* 11, 26 (*cf. id.* 10, 25, *et* 14, 259, *Ruperti et Catull.* 13, 8 : Sacculus plenus aranearum). Nam quod asses libras pondo, qui acceperant majorem numerum, non in arca ponebant, sed in aliqua cella stipabant, *Varro, L. L.* 5, 36, 50. Populus me sibilat : at mihi plaudo Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca, *en contemplant mes écus dans mon coffre-fort, Hor. Sat.* 1, 1, 67. *De là empl., par méton., comme notre « caisse » pour : l'argent qui s'y trouve :* Ne dubitaris mittere, et arcæ nostræ confidito, *repose-toi sur ma caisse, compte sur elle, Cic. Att.* 1, 9. Ad quem ego rescripsi nihil esse quod posthac arcæ nostræ fiducia conturbaret, *qu'il ne se mette pas dans l'embarras, par confiance en notre caisse; id. Qu. Fr.* 2, 12; *de même id. Parad.* 6, 1; *Catull.* 23, 1; *Colum.* 3, 3, 5; 8, 8, 9; *Plin. Ep.* 3, 19, 8; *Senec. ep.* 26, *fin. De là* ex arca absolvere aliquem, *payer comptant, à caisse ouverte, opp. à* de mensæ scriptura abs., *payer en billets, Donat. Ter. Ad.* 2, 4, 13; *cf. id. Ter. Phorm.* 5, 7, 29, *et* arcarius. — *Et en parlant des fonds, des revenus de l'État, du trésor public* (*dans la latinité postérieure*) : ~ frumentaria, *Hermog. Dig.* 50, 4, 1, § 2. ~ vinaria, *Symm. Ep.* 10, 42, *et pass.* ~ pontificum Rom., *Orelli Inscr.* 2145. 4549, *et souv.* — **c)** *coffre pour y déposer les morts, cercueil* (*cf. Adam. antiq.* 2, 245) : Eodem anno in agro L. Petillii scribæ.... duæ lapideæ arcæ, octonos ferme pedes longæ, quaternos latæ, inventæ sunt, operculis plumbo devinctis. Litteris latinis græcisque utraque arca inscripta erat : in altera Numam Pompilium.... sepultum esse; in altera libros Numæ Pompilii inesse, *Liv.* 40, 29; *cf. Plin.* 13, 13, 27; *Val. Max.* 1, 1. Huc prius angustis ejecta cadavera cellis Conservus vili portanda locabat in arca, *Hor. Sat.* 1, 8, 9. Da vilem Magno plebeji funeris arcam, *Lucan.* 8, 736. Qui in alterius arcam lapideam, in qua adhuc mortuus non erit conditus, mortuum intulerit, *Gaj. Dig.* 11, 7. HIC SIBI ARCAM TESTAMENTO SVO AB HEREDIBVS PONI IVSSIT, *Inscr. Orell. n°* 3560; *de même ib. n°* 4429. — *Métaph.*

— *S'applique* 2°) *à tout ce qui a la forme d'une armoire :* — **a)** *cachot, prison plus étroite et par conséq. plus dure :* (Servi) subito arrepti in quæstionem, tamen separantur a ceteris et in arcas conjiciuntur, ne quis cum iis colloqui possit, *et on les jette dans des cachots* (*nous disons trivialement : coffrer pour dire : mettre en prison*), *Cic. Mil.* 22, *fin.; cf. Fest. s. v.* ROBUM, *p.* 134. — **b)** *en t. de mécanique, réservoir de l'horloge d'eau, Vitr.* 10, 13. — **c)** *réservoir, puisard, citerne, Vitr.* 6, 3. — **d)** *dans l'arpentage, borne carrée; cf. Script. Agrim. p.* 119, 222, 223, 271, *Goes.*

Arca, *lieu de la Cappadoce, sur la route de* Sebastia *à* Cucusus.

Arca, æ, *Aurel. Victor.; Plin.* 5, 18; Ἄρκα, *Ptol.*

5, 15, 28; Ἄρκη, *Steph.*; Arcæ, Ἄρκαι, *Steph.*, Ἄρκαι τῆς Φοινίκης, *Socrat. Hist.* 7, 36; Arcæ, *Anton. Itin. p.* 148, 178, 211, 215; Arcaa, Arcena, Ἀρκαῖα, *Joseph. B. Jud.* 7, 13; *cf. Lamprid. Alex. c.* 1; Cæsarea, *Aurel. Victor, sous Vespasien* : Arca Cæsarea Libani; *ville de la Phénice, à* 34 *m. p. au S. d'Antaradus, à* 18 *au N. de* Tripolis, *au pied du Liban, à* ¼ *lieue du rivage, près d'une colline appelée auj.* Tel-*Arka. Sur son origine on se réfère à la Gen.* 10, 17. *D'après Lamprid. Alex. c.* 5 : Alexandri nomen accepit, quod in templo, dicato apud Arcenam urbem Alexandro Magno, natus esset (Aurelius Alexander Severus; *cf. Aurel. Victor*). *cf.* Arcæi.

Arca, Arcua, Arquæ, arum; *la ville d'Arques, en France, dépt de la Seine-Inférieure, à* 2 *lieues au S.-E. de Dieppe. C'est là que Henri IV battit le duc de Mayenne en* 1589.

Arcades, Ἀρκάδες πόλις Κρήτης, *Steph.*; Arcade, *Tab. Peut.*; Arcadia, æ, *Senec. Quæst. Nat.* 3, 11; *Plin.* 31, 4; Ἀρκαδία, ας, *Notit. Eccles.*; *ville sur la côte occident. de l'île de Crète; peut-être le couvent actuel d'*Arcadion, *dans l'île de* Candia. — Arcades, *Polyb.* 4, 53, *ses hab.*

Arcades, *Plin.* 3, 5; *peuplade du* Latium.

Arcades, um, *Liv.* 32, 5; *Senec. ad Helv. c.* 7; *Xenoph. R. Gr.* 7; *Pausan. Arcad. c.* 26; *Eliac.* 1, 5; 2, 22; *Polyæn.* 2, 15; *habitants de l'Arcadie, Arcadiens; ils eurent des rois (successeurs de Lycaon), se rendirent indépendants dans la première année de la* 28ᵉ *olymp.* (668 *ans av. J. C.*); *conservèrent leur liberté pendant presque neuf cents ans, luttèrent ensuite contre les Lacédémoniens, et se soumirent au joug de Rome. Pan était leur divinité nationale.*

Arcadia, *Virg. Eclog.* 4, *v.* 58; 10, *v.* 20. 26; *Plin.* 4, 6; *Mela*; *Senec. Hercul. Fur., v.* 228; *Lucret.* 5, *v.* 32; *Vitruv.* 8, 3; *Cic.* 6, *epist. Attic.* 2; Ἀρκαδία, *Strab.* 8, *p.* 232, 267; *Ptol.*; *Pausan. Arcad. c.* 17, 24; *Polyb.* 4, 70; *Steph.*; *Ælian. Var. Hist.* 13, 6; *Schol. ad Pindar. Olymp.* 9, *v.* 88; *Hesych.*; *cf. Apollon.* 2, *v.* 1054; *contrée montagneuse du Péloponnèse, bornée à l'E. par l'Argolide, au N. par l'Achaïe; à l'O. par l'Élide; au S. par la Laconie et la Messénie. Poét. pour : bergers d'Arcadie* : Pan etiam Arcadiam mecum si judice certet, Pan etiam Arcadia dicat se judice victum, *Virg. Ecl.* 4, 58 *et* 59. Arcadicus, *adj., Liv.*; Arcadius, *adj., Senec.*; Arcas, adis, *Cic.*

Arcadia; *cf.* Arcades.

Arcadia, *la ville d'Arcadie dans la Morée.*

Arcadia; *cf.* Heptanomis.

Arcădĭcus, a, um, *adj.*, Ἀρκαδικός, *arcadien, d'Arcadie* : Meministin' asinos Arcadicos mercatori Pellæo Nostrum vendere atriensem? *Plaut. Asin.* 2, 2, 67. Asini Arcadici in Græcia nobilitati, *Varro, R. R.* 2, 1, 14; *cf. Plin.* 8, 43, 68; *Pers.* 3, 9. — Arcadicus juvenis, *sot, imbécille (parce que les Arcadiens, comme les montagnards en gén., passaient pour des gens simples, sans culture)*, *Juven.* 7, 160.

Arcădĭus, a, um, *adj.*, Ἀρκάδιος [Arcadia], *arcadien* : Horrens Arcadius sus, *sanglier d'Arcadie*, * *Lucr.* 5, 25. Arcadia Dea, *c.-à-d. Carmenta, qui d'Arcadie vint en Italie*, *Ovid. Fast.* 1, 462. Arcadia virgo, *c.-à-d. la nymphe Aréthuse*, *id. Am.* 3, 6, 30. Arcadius Deus, *c.-à-d. Pan*, *Prop.* 1, 18, 20. ∼ rupes, *id.* 1, 1, 14. ∼ agri, *id.* 2, 28, 23. ∼ sanguis, *Virg. Æn.* 5, 299. ∼ rex, *id. ib.* 8, 573. ∼ telum, *id. ib.* 10, 425. ∼ magister, *c.-à-d. Aristée, comme enseignant et protégeant l'agriculture*, *Georg.* 4, 283. ∼ sidus, *c.-à-d. la Grande-Ourse*, *Senec. OEd.* 476. ∼ virga, *caducée de Mercure (parce que, d'après la mythologie, Mercure était né et adoré sur le mont Cyllène en Arcadie)*, *Stat. Theb.* 2, 70; *de même* ∼ galerus, *pétase de Mercure*, *id. ib.* 7, 39.

ARCÆ, arum, *f.*, *ville volsque entre Arpinum et Fabrateria; auj.* Arce :.... DO DEC. ET PLEBS ARKARVM PATRONO, *Inscr. Orell. n°* 149; *cf. Mann., Italie*, 1, 676.

arcane, *adv.*; *voy.* arcanus.

arcano, *adv.*; *voy.* arcanus.

Arcanum, i, *n.*, *campagne de Q. Cicéron dans le voisinage d'Arce et d'Arpinum*, *Cic. Att.* 5, 1; *Qu. Fr.* 3, 1, *et pass.*

arcanus, a, um, *adj.* [arca, arceo], *origin., fermé*; — *de là, au fig.* 1°) *caché, secret, discret* : *St.* Cave sis dixeris, Me tibi dixisse hoc. *Ph.* Dixisti arcano satis, *garde-toi bien de dire que je t'ai dit cela.* — *Tu l'as dit à qqn qui sait se taire, qui est aussi discret qu'il le faut*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 155. Petiit ut aliquem ex arcanis mitteret, *Plin.* 7, 52, 53. *De là poét.* (*comme en franç.*) *en parlant de la nuit* : Omina arcana nocte petita, *dans la nuit silencieuse*, *Ovid. Her.* 9, 40; *de même Stat. Silv.* 1, 3, 71. — 2°) *secret, caché, retiré, mystérieux (très-classique, quoique rar. empl. par Cicéron)* : At quicum joca, seria, ut dicitur, quicum arcana, quicum occulta omnia, *Cic. Fin.* 2, 26, *fin.* In eum gradum amicitiæ regis, ut consiliis quoque arcanis interesset, acceptus erat, *au point d'être admis à ses conseils secrets*, *Liv.* 35, 18; *de même Hor. Od.* 3, 21, 15. Secretæ et arcanæ opes, *Plin. Paneg.* 34, 3. Hausta fontis arcani aqua, *après avoir bu de l'eau d'une fontaine mystérieuse*, *Tac. Ann.* 2, 54. Etiam sellariam excogitavit, sedem arcanarum libidinum, *Suet. Tib.* 43, *et très-souv.* Vel si pudor ora tenebit, Littera celatos arcana fatebitur ignes, *Ovid. Met.* 9, 516. Arcanos tibi credere sensus, *te confier mes secrets sentiments*, *Virg. Æn.* 4, 422, *et plus. fois.* — *Surtout empl. dans la langue religieuse, en parlant d'objets sacrés dont le nom ne se prononçait pas* : ANNVANT DII ROMANAE REIP. ARCANAEQUE VRBIS PRAESIDIA, *Inscr. Orell. n°* 2494; *et en parl. des pratiques religieuses, secrètes et mystérieuses* : Turba Cenchreis in illa Regis abest conjux arcanaque sacra frequentat, *Ovid. Met.* 10, 436. Diana, quæ silentium regis Arcana quum fiunt sacra, *Hor. Epod.* 5, 52; *de même Stat. Silv.* 3, 4, 92; *Sil.* 2, 427; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 402; *et appliqué par licence poét. aux dieux qui présidaient à ces mystères* : Qui Cereris sacrum Volgarit arcanæ, *Hor. Od.* 3, 2, 27, *Bentl.* — *Aussi* arcanum, i, *n., absolt.* : *mystère, secret* : Nox arcanis fidissima, *nuit, favorable aux mystères*; *ou*; *toi, qui ne trahis jamais les mystères*, *Ovid. Met.* 7, 192. Fatorum arcana canebat, *les secrets des destins*, *id. ib.* 2, 639; *de même Virg. Æn.* 7, 123. Arcani Fides prodiga, *l'indiscrétion, prodigue des secrets (qu'on lui confie)*, *Hor. Od.* 1, 18, 16. Nec te Pythagoræ fallant arcana renati, *id. Epod.* 15, 21 : *cf.* arcana Jovis, *les décrets ou conseils secrets de Jupiter*, *id. Od.* 1, 28, 9. Si quid umquam arcani sanctive ad silendum in curia fuerit, id omnium maxime tegendum, *Liv.* 23, 22; *de même Plin. Paneg.* 23, 5; *Curt.* 4, 6, *et très-souv.* — *Adv.* arcano (*cf. Charis. p.* 173 *et* 179, *P.*), *en secret, secrètement* : Arcano tibi ego hoc dico, ne ille ex te sciat, *je te dis cela sous le sceau du secret, je te confie à ta discrétion*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 117. Hunc (librum) tu translatum in macrocollum, lege arcano convivis tuis, *Cic. Att.* 16, 3; *cf. Charis. l. c.* Ipse arcano cum paucis familiaribus suis colloquitur, *Cæs. B. C.* 1, 19. — * *Comp.* arcanius : Sed de hac sententia, quemquam et ipse paullo ante idem censuerim, quid tamen arcanius judicem, suo loco mox dicam, *Colum.* 3, 2, *fin.* — *Le superl. et un posit.* arcane *ne se rencontrent pas.*

Arcānus, a, um, *d'Arca*; *d'où* Arcāni, ōrum, *m.*, *habitants d'Arcæ*, *Orelli Inscr.* 4007; *cf.* Arcanum.

arcārĭus, a, um, *adj.* [arca, *n°* 1, b], *relatif à la caisse, à l'argent comptant* : Alia causa est eorum nominum quæ arcaria vocantur; in his enim rerum, non litterarum obligatio consistit : quippe non aliter valent quam si numerata sit pecunia, *autre est la cause de ces billets qu'on appelle billets de caisse; ils sont payables en espèce et valent autant que de l'argent comptant*, *Gaj. Inst.* 1, 3 § 131, *ed. Gœsch.* — *De là* arcārĭus, i, *m.*, *caissier, trésorier (privé)* : Stichus arcarius, probante domino, nomina fecit, *Scæv. Dig.* 40, 5, 41. *Orell. Inscr.* 3346, *et souv.* — *Aussi, trésorier des revenus d'État, caissier public* : Arcarios instituit, qui de arca fisci ederent munera, *Lampr. Alex. Sev.* 43. *Cf.* Arcārius provinciæ Achaiæ, *Orell. Inscr.* 2821. Arcarii Cæsariani, *Frgm. Vat.* 134. — Pontificialis, *Symm. ep.* 1, 82.

Arcas, ădis, *m.*, Ἀρκάς. — 1°) *fils de Jupiter et de Callisto, père des Arcadiens, transporté au ciel après sa mort comme constellation (Arctophylax)*, *Ovid. Fast.* 1, 470; 2, 184; *Met.* 2, 468; 497; *Hygin. Fab.* 176, *et Astr.* 2, 4 (*cf. Apollod.* 3, 8, 2). — 2°) Arcas, ădis (ădos, *Ov. Met.* 1, 218; *acc. sing.* Arcada, *Virg. Æn.* 12, 518; *plur.* Arcadas, *id. ib.* 10, 395), *Arcadien*; *plus souvent empl. au plur.* Arcades, um, Ἀρκάδες, *Arcadiens, qui se regardaient comme les plus anciens des hommes*, *Plin.* 7, 48, 49; *Ovid. Fast.* 2, 289, *et très-souv.*; *acc. grec* Arcadas, *Nep. Epam.* 6, 2; *Virg. Æn.* 10, 395. — *De là* Arcas **a)** κατ' ἐξοχήν, *l'Arcadien par excellence, c.-à-d. Mercure, né, dit-on, sur le mont Cyllène en Arcadie* (*cf.* Arcadius), *Martial.* 9, 35, 6; *Lucan.* 9, 661; *Stat. Silv.* 5, 1, 107. — **b)** *Parthenopée, fils d'Atalante d'Arcadie*, *Stat. Theb.* 8, 745; 12, 805. — **c)** ∼ tyrannus, *c.-à-d. Lycaon, grand-père d'Arcas (prolepse poétique)*, *Ovid. Met.* 1, 218. ∼ rex, *c.-à-d. Évandre*, *Virg. Æn.* 8, 102. ∼ eques, *id. ib.* 10, 239. Arcades alæ, *la cavalerie Arcadienne*, *id. ib.* 11, 835. — **d)** ∼ bipennifer *c.-à-d. Ancée*, *id. ib.* 8, 391. — **e)** *comme adj.* = Arcadius, *arcadien* : Et juvenem exosum nequidquam bella Menœtem, *Virg. Æn.* 12, 518; *de même Martial.* 5, 65, 2; *Stat. Silv.* 5, 2, 123; *Theb.* 7, 94; *Sil.* 6, 636.

Arcati regio, Ἀρκάτου βασίλειον, Σῶρα, *Ptol.* 7, 1, 68.

* **arcātūra**, æ, *f.*, *dérivé et synonyme d'arca, n°* 2, d., *borne carrée posée par les arpenteurs* : Miramur fuisse litigatum, quod aut terminis testibus, aut jugis montium, aut fluminum ripis, aut arcaturis constructis, aliisque signis evidentibus constat esse definitum, *Cassiod. Variar.* 3, 52.

Arce; *cf.* Arca.

Arce; *cf.* Araceme.

arcebion, i, *n.*, *plante nommée ordin.* onochiles *ou* anchusa, *espèce d'orcanète, buglosse*; *cf. Plin.* 22, 21, 25.

ARCEL. A rationibus Cellæ, *Orelli, Inscr.* 2891.

arcella, æ, *f.*, *dimin.* [arca; *cf. Fest. p.* 21], *borne carrée des arpenteurs* (*cf.* arca, *n°* 2, d. *et* arcatura), *Frontin. de Colon. p.* 119; 260; 308, *Goes.*

* **arcellacæ vites**, *espèce de vigne inconnue*, *Colum.* 3, 21, 3, *et passim.*

ARCELLULA, æ, *f.*, *double diminutif*; *de* arcella, *dimin. de* arca, *petite cassette*, *Diom.* 1 *p.* 313, *P.*

Arcennum, Braccianum, Brygianum, *la ville de Bracciano, sur un lac des États de l'Église, dans le petit duché de même nom.* (Ducatus Braccianus).

Arcens, entis, *m.*, *nom d'un Sicilien*, *Virg. Æn.* 9, 581 *et suiv.*

arcĕo, cui, ctum (*d'après Prisc. p.* 1265, *P.*; *cependant on ne rencontre que* arctus *ou* artus *comme part.*; *voy. plus bas*) ēre, 2. *v. a.* = ἔργω, εἴργω, ἀρκέω. 1°) *fermer, enfermer* : « Arcere est continere, » *Fest. p.* 14. Alvus arcet et continet quod recipit, *l'estomac garde, tient enfermé ce qu'il reçoit*, *Cic. N. D.* 2, 54, *fin.* Orbis cœlestis.... summus ipse deus, arcens et continens ceteros, *sphère céleste.... qui enserre et contient toutes les autres*, *id. Rep.* 6, 17. Nos aquarum inductionibus terris fecunditatem damus; nos flumina arcemus, dirigimus, avertimus, *nous resserrons, dirigeons, détournons le cours des fleuves*, *id. N. D.* 2, 60, *fin.* Hos quidem ut famulos vinclis prope ac custodia arceamus, *retenons-les dans les fers*, *id. Tusc.* 2, 21, 48; *cf. Dœd. Syn.* 2, *p.* 426. *Au fig.* : Videbam illud scelus tam importunum, audaciam tam immanem adolescentis furentis non posse arceri otii finibus, eruptuturum illud malum aliquando ad perniciem civitatis, *Cic. Harusp.* 3. *Signifie aussi maintenir dans l'ordre* : Arcendæ familiæ gratia, *Fest. s. v.* Noverca, *p.* 109.

2°) *défendre l'accès à un objet, le tenir éloigné, à distance, écarter, éloigner* : « Arcere prohibere est, » *Fest. p.* 14; *se constr. absol. avec l'acc., avec* ab, *avec le simple abl., poét. aussi avec le dat.* : — **a)** *absolt* aliquem : Ille tenet et scit ut hostium copiæ, tu ut aquæ pluviæ arceantur, *il sait, lui, comment on éloigne l'ennemi; toi, comment on écarte les eaux pluviales*, *Cic. Mur.* 9, 22; *cf. id. Top.* 9, 38. Si nec aqua in urbe arceatur, *id. ib.* 4, 23. Solem etiam et pluviam arcet ejusmodi litura, *Colum.* 4, 24, 6. *De même dans le digeste, le chapitre* de aqua et aquæ pluviæ arcendæ, *Dig.* 39, 3. Platanum solem æstate arcere, hieme admittere, *Plin.* 12, 1, 5. (Cassandra) ad cœlum tendens ardentia lumina frustra, Lumina, nam teneras arcebant vincula palmas, *ses yeux, car des liens enchaînaient, serraient ses bras délicats*, *Virg. Æn.* 2, 406. Ut teres in dextra, qua somnos ducit et arcet, Virga sit, *Ovid. Met.* 2, 735. Odi profanum vulgus et arceo, *Hor. Od.* 3, 1, 1. *Avec un nom abstr. pour régime* : Arceamus transitum hostis, *empêchons le passage de l'ennemi*, *Liv.* 26, 41. *Poét. et dans la prose postérieure à Auguste avec l'inf. pour régime* : *empêcher, détourner, préserver, prévenir* : Quæ (dicta) clamor ad aures Arcuit ire meas, *un cri empêcha ces paroles de parvenir à mon oreille*, *Ovid. Met.* 12, 427. Plagamque sedere Cedendo arcebat, *id. ib.* 3, 89; *de même id. Pont.* 3, 3, 56; *Stat. Silv.* 2, 1, 34; *Theb.* 1, 455; *Senec. Hipp.* 805; *Sil.* 13, 341, *et passim.* Nec Augustus arcuerat Taurum, Philippum, Balbum, hostiles exuvias aut exundantes opes ornatum ad Urbis et posterum gloriam conferre, *et Auguste n'avait pas empêché Taurus.... de consacrer à l'ornement de Rome et à l'illustration de leur postérité les dépouilles ennemies et le superflu d'une immense fortune*, *Tac. Ann.* 3, 72. — *Et tout à fait sans régime* : Arcuit omnipotens, pariter ipsosque nefasque Sustulit, *le Tout-Puissant l'empêcha*, *Ovid. Met.* 2, 505. — **b)** *avec* ab : Tu Juppiter.... hunc a tuis aris ceterisque templis, a tectis urbis ac mœnibus, a vita fortunisque civium omnium arcebis, *et toi, Jupiter, tu protégeras contre ses coups et ceux de ses complices ses autels et tous les temples, nos*

maisons et nos murailles, la vie et la fortune des citoyens, *Cic. Catil.* 1, 13, *fin.* Si homines ab injuria non pœna, sed natura arcere deberet, *etc.*, *id. Leg.* 1, 14. Maxime autem hæc ætas (adolescentia) a libidinibus arcenda est, *id. Off.* 1, 34. Quæ vis est enim quæ magis arceat homines ab improbitate omni, *etc.*? *id. Parad.* 3, 2, 23. Quæ dea sit, quare famulas a limine templi Arceat, *pourquoi elle éloigne les servantes du seuil du temple*, *Ovid. Fast.* 6, 482. Non te custodia caro Arcet ab amplexu, *id. Met.* 9, 751. Ignavum, fucos, pecus a præsepibus arcent, *éloignent de leurs ruches l'essaim paresseux des frelons*, *Virg. Georg.* 4, 168. — **c)** *avec le simple abl.* (*non avec des noms de personnes*): Quippe ubi nulla forent primordia, quæ genitali Concilio possent arceri tempore iniquo, *Lucr.* 1, 184. Ast alios longe submotos arcet arena, *les écarte et les tient éloignés du rivage*, *Virg. Æn.* 6, 316. Quem fugis, aut quis te nostris complexibus arcet, *id. ib.* 5, 742. Unde etiam templo Triviæ lucisque sacratis Cornipedes arcentur equi, *sont tenus éloignés de son temple*, *etc.*, *id. ib.* 7, 779. Qui illum non ut consulem recepit, sed ut hostem arcuit Gallia, *Cic. Phil.* 5, 13, *fin.* Non enim te dominus modo illis sedibus, sed quivis amicus arcebit, *id. ib.* 2, 40, *fin.*; *de même Tusc.* 1, 37. Virginiam matronæ sacris arcuerant, *Liv.* 10, 23. Vetus decretum de arcendis aditu finium regibus Macedonum, *Liv.* 42, 6; *de même Suet. Ner.* 46; *Lucan.* 10, 499. Itum in sententiam Rubellii Blandi, a quo aqua atque igni arcebatur, *Tac. Ann.* 3, 23; *de même id. ib.* 50 (*cf.* aqua, 1, c), *et plus. autres.* Arceor aris, *on m'écarte des autels*, *Ovid. Met.* 6, 209. Haud tamen est patriis arcere penatibus ausus, *id. ib.* 9, 445, *et plus. autres.* Cur me funesto properent arcere veterno, *de ce qu'ils s'efforcent de dissiper ma funeste léthargie, ou de me défendre d'une fun. léth.*, *Hor. Ep.* 1, 8, 10. Sive receptus Terra Neptunus classes aquilonibus arcet, *id. A. P.* 64, *et pass.* — **d)** *avec le dat., éloigner, détourner qqche de qqn*: Hunc (œstrum) quoque.... Arcebis gravido pecori, *Virg. Georg.* 3, 155 (*cf.* defendite pecori, *id. Ecl.* 7, 47; depulit mortem fratri, *Ovid. Her.* 14, 130; *en grec*: ἀμύνειν νηυσὶ θοῇσι πῦρ, *Hom. Il.* 9, 435, *comme ib. v.* 347; *voy. aussi Ruddim.* 2, 150). — *De là est formé*

artus *ou mieux* artus (*cf. G. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 211, *et Schmid, Hor. Ep.* 1, 5, 29), a, um, *Pa., propr., enfermé, serré, pressé.* — *De là* **a)** *étroit* (*cf.* angustus, *dérivé de* ango), *serré, court, étroit, juste*: Exierunt donec (nubes) regionibus artis, *jusqu'à ce qu'ils (les nuages) soient sortis de l'étroit passage*, *Lucr.* 6, 120. Confringere ut arta Naturæ primus portarum claustra cupiret, *id.* 1, 71; *de même id.* 3, 809; 5, 345. Nec tamen hæc ita sunt arta et astricta ut ea, quum velimus, laxare nequeamus, *Cic. Or.* 65, *fin.* Evolet ex vestra severitate: mihi credite, artioribus apud populum Romanum laqueis tenebitur, *qu'il se dérobe à votre sévérité; croyez-moi, il sera retenu par des liens plus étroits (que ceux qu'il aura rompus)*, *id. Verr.* 2, 1, 5; *de même id. Off.* 3, 31. Diræ ferro et compagibus artis Claudentur Belli portæ, *seront fermées par le fer et des verrous serrés*, *Virg. Æn.* 1, 294. Et jam contulerant arto luctantia nexu Pectora pectoribus, *Ovid. Met.* 6, 242. Hos ediscit et hos arto stipata theatro Spectat Roma potens, *Rome tout entière, serrée, comprimée dans un théâtre étroit*, *Hor. Ep.* 2, 160, *Schmid.* Arta decet sanum comitem toga, *toge étroite, sans plis*, *id. ib.* 1, 18, 30 (*cf.* exigua toga, *id. ib.* 1, 19, 13). Locus est et pluribus umbris, Sed nimis arta premunt olidæ convivia capræ, *les repas où l'on est trop serré, où les convives, trop nombreux, sont obligés de se serrer les uns contre les autres*, *id. ib.* 1, 5, 29, *Schmid, et beauc. d'autres. De là* artum *pris subst., espace étroit*: Franguntur in artum Concreti montes nimborum, *et, comprimés, les nuages amoncelés crèvent*, *Lucr.* 6, 158. Multiplicatis in arto ordinibus, *Liv.* 2, 50; *de même id.* 34, 15. Nec verbo verbum curabis reddere fidus Interpres, nec desilies imitator in artum, *et tu ne te mettras pas à l'étroit, à la gêne, en imitant servilement*, *Hor. A. P.* 134. — **b)** *au fig., étroit, serré, court, petit, faible, maigre, mesquin, chétif; peu abondant; qqfois resserré, condensé, compacte, intense*: Quo magis ipsum (genus humanum), Sponte sua cecidit sub leges artaque jura, *se soumet à la contrainte des lois*, *Lucr.* 5, 1146; *de même Plin.* 16, 4, 5. Dixerim me vel plurima vincula tecum summæ conjunctionis optare, et sunt amoris artissima, *que je voudrais serrer encore davantage les liens étroits qui nous unissent, vous et moi, quoique ceux de notre amitié soient indissolubles*, *Cic. Att.* 6, 2. Me artior quam solebat somnus complexus est, *un sommeil plus profond que d'habitude*, *id. Rep.* 6, 10. Arti commeatus, *vivres peu abondants*, *Liv.* 2, 34; *Tac. Hist.* 4, 26; *cf.* in arto commeatus, *id. ib.* 3, 13. Artissimæ tenebræ, *profonde obscurité, épaisses ténèbres*, *Suet. Ner.* 46 (*dans cette acception on employait de mais dans la latinité classique, voy. Bremi sur ce passage et cf. densus*), *et passim. De même* colligere in artum, *contracter, resserrer, résumer, réduire*: Quinquaginta ferme volumina illa præclara de animalibus condidit (Aristoteles): Quæ a me collecta in artum cum iis quæ ignoraverat, quæso ut legentes boni consulant, *cinquante volumes... resserrés dans un étroit espace, réduits, analysés*, *Plin.* 8, 16, 17. — *De même en parlant de l'espérance, faible*: Hoc quoque si deficiet, et spes artior aquæ manantis coegerit, *Colum.* 1, 5, 2. Sollicitat precibus, ne spem sibi ponat in arto, *de ne pas borner ou affaiblir son espérance*, *Ovid. Met.* 9, 682. Quia plus quam unum ex patriciis creari non licebat artior petitio quatuor petentibus erat, *c.-à-d. les prétendants avaient moins d'espoir*, *Liv.* 39, 32, *et de même, en parlant des conditions de fortune; borné, faible, gêné, pauvre* (*empl. peut-être ainsi seulement depuis la période d'Auguste pour le classique* angustus; *voy.* angustus, d.) Artis in rebus, *dans sa gêne, dans sa détresse*, *Ovid. Pont.* 3, 2, 25. Misso nuncio, qui circumsideri ipsos, et, ni subveniretur, artas res nunciaret, *Tac. Hist.* 3, 69. Tam artis afflictisque rebus, *dans une situation si critique*, *Flor.* 2, 6, 31; *de même Sil.* 7, 310. Quamquam fortuna parentum Artior expensis, *Stat. Silv.* 5, 3, 117. — Ne in arto res esset, *Liv.* 26, 17. — *Adv.* arte, *étroitement*, *etc.*, *Plaut. Epid.* 5, 2, 29; *Asin.* 1, 1, 63; *Cic. Divin.* 1, 46; *Cæs. B. G.* 7, 23, *et pass.* — *Comp. Cic. Fat.* 14; *Gell.* 10, 6. — *Superl. Sall. Jug.* 68, *fin.*; *Plin. Ep.* 6, 8.

arcĕra, æ, *f.* [area *ou, du moins, de la même famille que ce mot*], *chariot couvert et en bois à l'usage des malades*: « Quod ex tabulis vehiculum erat factum ut arca, arcera dictum, » *Varro, L. L.* 5, 31, 39. « Arcera vocabatur plaustrum tectum undique et munitum, quasi arca quædam magna vestimentis instrata, qua nimis ægri aut senes portari cubantes solebant, » *Gell.* 20, 1, 29. « Arcera plaustrum est rusticum tectum undique quasi arca. Hoc autem vehiculi genere senes et ægroti vectari solent », *Non.* 55, 26. *Empl. déjà ainsi dans les lois des XII Tables*: SI. MORBVS. AEVITASVE. VITIVM. ESCIT. QVI. IN. IVS. VOCABIT. IVMENTVM. DATO. SI. NOLET. ARCERAM. NE. STERNITO, *Frgm. dans Gell.* 20, 1, 25; *cf. Dirks. trad. p.* 148-154. Vehebatur cum uxore vehiculo semel aut bis in anno cum arcera, *Varron, dans Non. l. c. D'après Nonius, ib., ce mot se trouvait aussi dans Cicéron. Plus tard les chaises à porteurs s'introduisirent, et* arcera *disparut de la langue.*

Arces ad angustias Hellesponti sitæ; Arces duæ ad Hellespontum (Sestos *et* Abydos); *les Dardanelles, deux châteaux forts des deux côtés de l'Hellespont, entre la mer de Marmara et l'Archipel. Le sultan Mohammed IV fonda en* 1658 *les Nouvelles Dardanelles à* 7 *lieues plus au S. à l'entrée de l'Hellespont.*

Arcēsĭlas, æ (Arcesilaus, i, *Gell.* 3, 5), *m.*, Ἀρκεσίλας (—αος), *Arcésilas*, — 1°) *philosophe grec de Pitane en Éolie, disciple de Polémon, fondateur de l'Académie Moyenne*, *Cic. De Or.* 3, 18; *Acad.* 1, 12; 2, 24; *Fin.* 5, 31; *Senec. Benef.* 2, 10; *Pers.* 3, 78 (*cf. Diog. Laert.* 4, 28). — 2°) Arcesilaus, *sculpteur du premier siècle av. J.-C. Plin.* 35, 12 (45); *cf. Varr. fragm. p.* 353 *et* 354, *Bip.* — 3°) Arcesilaus, *peintre à l'encaustique, de Paros, Plin.* 35, 11 (38). — 4°) Arcesilas, *peintre, fils de Tisicrate, Plin.* 35, 11, (40).

Arcesine, Ἀρκεσίνη, *Ptol.* 2, 14; *île du* Mare Myrtoum, *près d'*Amorgos; *selon d'autres, ville de l'île d'*Amorgos.

Arcēsĭus, ii, *m.*, Ἀρκείσιος, *fils de Jupiter, père de Laërte, grand-père d'Ulysse*, *Ovid. Met.* 13, 144; *Hygin. fab.* 89.

arcessītio, ōnis, *f.*, *action de faire venir, de mander, appel*: Dies propriæ arcessionis, *le jour de la mort*, *Cyprian. de mortal. extr.*

arcessītor, ōris, *m.* [arcesso], *qui appelle, qui mande ou amène* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*): Nemo arcessitor ex proximo, *Plin. Ep.* 5, 6, 45. *De là, en jurisprudence, l'accusateur, le plaignant*: Verba placentia arcessitori, *Ammian.* 29, 1, 44.

1. **arcessītus**, a, um, *Partic. de* arcesso.

2. **arcessītus**, ūs, *m.*, *action d'appeler, d'amener, invitation à se présenter, appel* (*très-rar. empl.; ne se trouve qu'à l'abl. sing.*): Salve: tuo arcessitu venio huc, *Plaut. Stich.* 2, 3, 3. Quum ad eum ipsius rogatu arcessituque venissem, *à sa prière et à son invitation*, * *Cic. N. D.* 1, 6, 15. Docet arcessitu Valentis Gratianum mox signa moturum, *Ammian.* 31, [illegible]. [illegible] *Dérivé de*

arcesso, ivi, itum (*Plaut. Stich.* [illegible]; *Rud.* [illegible]), ere, 3. v. a. (*Il est* [illegible] *lacessiit pour lacessit, se trouvent* [illegible] *leurs classiques, quoiqu'il y ait* [illegible] *certitude dans les manuscrits et dans les* [illegible], *les exemples suivants; cf. Struve, p.* 198; *Oud. Cæs. B. G.* 1, 31. *Une autre forme pour* arcesso, [illegible] *à tort, est* accerso; *car si* arcesso *est un* [illegible] *de* accedo, *analogue à* incesso *de* incedo, [illegible] *(voy. ad au comm.), accerso l'est, de même avec le changement de l'un des s en r, cf. Död. Syn.* 3, 283 *et* [illegible] *Kritz, Sall. Catil.* 40, 6 *et les deux grammairiens anciens et modernes, que nous avons* [illegible]).

1°) *proprement, faire que qqn s'approche, faire venir; aller chercher; de là, appeler qqn en* [illegible] [illegible], *au contr., indique simplement l'appel, sans indiquer la venue de la personne appelée; Död.* [illegible] *p.* 253). Ut properarem arcessere hanc ad me [illegible] nam meam, *de me hâter d'inviter ma voisine à venir chez moi (à l'aller chercher)*, *Plaut. Casin.* 3, [illegible]. Blepharonem arcessat, qui nobiscum prandeat, *qu'il aille chercher Blépharon pour dîner avec nous*, *id. Amph.* 3, 2, 70. [illegible] benigne, sed quæso hominem ut jubeas arcessi, *id. Capt.* 3, 1, 29; *de même id. Bacch.* 2, 3, 120; 4, 6, 26; *Truc.* 1, 2, 28; *de même* arcessiturus, *id. Casin.* 3, 2, 23; 3, 4, 12; *et* arcessitum, *id. Rud.* 4, 4, 12. Quum primum jussit me eam arcessere, *Ter. Andr.* 3, 3, 4 (*d'après l'édit. de Bentl.*); *de même id. Ad.* 3, 2, 56; 5, 7, 6; *Eun.* 3, 5, 34, *et pass.* Si illis temporibus natus esses, quum ab aratro arcessebantur qui consules fierent, *lorsqu'on tirait les consuls de la charrue*, *Cic. Rosc. Am.* 18. In his sacris, quæ majores nostri ab exteris nationibus ascita atque arcessita coluerunt, *empruntés aux étrangers*, *id. Verr.* 2, 4, 51, *fin.*; *de même id. ib.* 5, 18. Ego autem et ejus librum arcessivi, *id. Att.* 16, 11. Itaque ex legionibus fabros delegit, et ex continenti alios arcessiri jubet, *et ordonne d'en faire venir d'autres du continent*, *Cæs. B. G.* 5, 11, *Oud. et Held.* Præterea Gabinium arcessit, *Sall. Catil.* 40, 6; *de même id. ib.* 52, 24; 60, 4. Metellus propere cunctos Senatorii ordinis accersiri jubet, *id. Jug.* 62, 4; *de même id. ib.* 113, 4. Agrippam generum ad se arcessiri jussit, *il manda auprès de lui son gendre Agrippa*, *Nep. Att.* 21, 4. Placere itaque patrem arcessiri, *Liv.* 3, 45. Galba Pisonem Licinianum arcessiri jubet, *Tac. Hist.* 1, 14, *et pass.* Inventum in libris Æsculapium ab Epidauro Romam arcessendum, *Liv.* 10, 47. Extemplo socios primumque arcessit Acesten, *Virg. Æn.* 5, 746. Si potuit manes arcessere conjugis Orpheus, *Virg.* 6, 119. — Ityn huc arcessite, *Ovid. Met.* 6, 652; *de même id. ib.* 15, 640, *Hor. Sat.* 2, 3, 261. Sin melius quid (*s.-ent.* vini) habes, arcesse, *fais-le chercher, envoie-le chercher*, *id. Ep.* 1, 5, 6, *et pass.* — *Au fig.*: Illic homo a me sibi malam rem arcessit jumento suo, *proverb.*, *cet homme vient au galop chercher sa ruine (vient chez moi avec sa propre bête de somme chercher sa perte)*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 171. Quies (ab Hannibale) neque molli strato, neque silentio arcessita, *Liv.* 21, 4; *de même* ∼ somnum medicamentis, *Cels.* 3, 18. ∼ gloriam ex periculo, *Curt.* 8, 13, *fin.* Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum Quemque sibi tenues nascentem arcessere vitas, *c'est de là que.... chacun reçoit en naissant une délicate existence*, *Virg. Georg.* 4, 224. — **b)** *particul., dans la jurisprudence, appeler, citer qqn en justice; de là, en gén. accuser, inculper; construction*: aliquem alicujus rei: Sermo est dissipatus Cn. Pompejum contendisse a Lælio, ut hunc hoc judicio arcesseret, *Cic. Flacc.* 6; *de même id. Rab. Perd.* 9; *Off.* 2, 14. Inimicitias hominum more gerere poteratis, non ficto crimine insectari, non expetere vitam, non capitis arcessere, *accuser d'un crime capital*, *id. Dejot.* 11; *de même* ∼ pecuniæ captæ, *accuser d'avoir pris de l'argent*, *Sall. Jug.* 37. ∼ majestatis, *de crime de lèse-majesté*, *Tac. Ann.* 2, 50. ∼ tumultus hostilis, *id. ib.* 4, 29. ∼ veneni crimine, *d'empoisonnement*, *Suet. Tib.* 53; *s'emploie aussi absolt*: Arcessiri statim ac mori jussus est, *id. Claud.* 37. *Au fig.*: ∼ inscitiæ, *accuser d'ignorance*, *Nigid. dans Gell.* 19, 14.

2°) *métaph. appliqué à la sphère de l'intelligence: chercher, rechercher, amener, tirer de qque part une matière, un sujet, une pensée*: Jam ætatis est ususque nostri a capite quod velimus arcessere, et unde omnia manent videre, *à notre âge et avec notre expérience nous devons reprendre les choses à l'origine et remonter aux principes*, *Cic. De Or.* 2, 27; *de même id. Top.* 9. Translationes orationi splendoris aliquid arcessunt, *les métaphores donnent (procurent) quelque éclat au style*, *id. De Or.* 3, 38, *fin.* Creditur, ex medio quia re

arcessit (comœdia), habere Sudoris minimum, *on croit que la comédie, parce qu'elle tire ses sujets de la vie commune, ne donne aucune peine, Hor. Ep.* 2, 1, 168. Longe arcessere fabulas cœpi, *amener de loin, Petron. Sat.* 37. — *De là* arcessitus, *empl. par opposition à ce qui se présente de soi-même, à ce qui est naturel : recherché, forcé, tiré :* Cavendum est ne arcessitum dictum putetur, *il faut prendre garde qu'une pensée n'ait l'air d'être tirée par les cheveux, recherchée, amenée de loin, Cic. De Or.* 2, 63, 256. Frigidi et arcessiti joci, *plaisanteries froides et tirées de trop loin, Suet. Claud.* 21. In Lysia nihil est inane, nihil arcessitum, *Quint. Inst.* 10, 1, 78; *cf. id. ib.* 2, 4, 3; 9, 3, 74; 12, 10, 40, *et passim.*

† **arceuthĭnus**, a, um, *adj.* = ἀρκεύθινος, *de genévrier :* ∼ ligna, *Vulg. Paralip.* 2, 2, 8.

Arceuthus, Ἄρκευθος, *Strab. p.* 751; *Malalas*, 8, *p.* 84; *fleuve de Syrie, non loin d'*Antiochia.

Archa, *la ville d'Herck, sur le fleuve de même nom, dans les Pays-Bas, prov. de Liége.*

Archabis, *Arrian.; fleuve de la Colchide, dans le voisinage de l'Apsarus, au S. de* Bathis.

Archad, *i. q.* Accad.

Archæopolis, *Procop. B. Goth.* 4, 13 *sq.; Agathias*, 3, 5, 8; *capitale des Lazi en Colchide, sur la rive méridion. du Phase, sur un rocher.*

Archæopolis (Ἀρχαιόπολις), *Plin.* 5, 29; Cobe; Lebade; Sypylum; *ville de Lydie sur le mont* Sipylus.

archæus, a, um (ἀρχαῖος), *ancien :* ∼ comœdia, *Schol.; cf. Hor. Sat.* 1, 4, 1; *Diomed.* 1, *p.* 482, *P.*

[**Archagathus**, i, *m.* (Ἀρχάγαθος), *le premier médecin grec qui vint à Rome, l'an* 219 *av. J.-C., Cassius Hemina, dans Pline,* 29, 1 (6), 12 *et suiv.*]

[**archāismus**, i, *m.* (ἀρχαϊσμός), *archaïsme, façon de parler vieillie, surannée, Gramm.*]

Archandropolis, Ἀρχάνδρου πόλις, *Steph.; Herodot.* 2, 98; *plus tard* Andropolis; *ville de l'Ægyptus inferior, sur le Nil, entre* Canopus *et* Cercasorus.

Archangelopolis, Fanum Sti Michaelis

Archangeli, *la ville d'Archangel en Russie, capit. de la prov. de la* Dwina, *à* 10 *lieues de l'embouchure de la* Dwina *dans la mer Blanche.*

archangĕlĭcus, a, um (ἀρχαγγελικός), *relatif aux archanges, d'archange, Eccles.*

† **archangĕlus**, i, *m.* = ἀρχάγγελος, *archange, Hieron. Rufin.* 1, 6; *Tertull. adv. Valent.* 19.

† **arche**, es, *f.* = ἀρχή (*commencement*) — 1°) *un des éons de Valentin, Tertull. adv. Valent.* 35. — 2°) Arche, *une des quatre muses; fille du jeune Jupiter, Cic. N. D.* 3, 21.

[**Archĕbūlēus** *ou* **Archĕbūlīus**, a, um (Ἀρχεβούλειος), *qui tire son nom d'un poete grec nommé Archebule :* ∼ metrum, *Diomed.* 3, *p.* 513; *Serv. in Centim. p.* 1822, *P.; Atile Fortun. p.* 2673, *P.*

Archelāis, idis, *Plin.* 13, 4; Ἀρχελαΐς, ΐδος, *Ptol.; Joseph. Ant.* 17, 13, 1; 18, 2, 2; *Tab. Peut. bourg de l'*Acrabatene (Judæa), *à* 12 *m. p. au N. de Jéricho, au N.-O. de Phaselis, élevé au rang de ville par Archélaüs, fils d'Hérode le Grand.*

Archelāis, idis, *Anton. Itin.; Plin.* 6, 3; Colonia Claudii Cæsaris, *selon Plin.;* Colonia Cæsarea Archelais, *médailles de Claude; ville de la* Garsauritis (Cappadocia Magna), *sur le fleuve* Halys; *auj. probablement Ak-serai, selon Hamilton.*

Archĕlaus, i, *m.*, Ἀρχέλαος, — 1°) *Archélaüs, philosophe de Milet, disciple d'Anaxagore, maître de Socrate, Cic. Tusc.* 5, 4. — 2°) *roi de Macédoine, fils de Perdiccas, ami d'Euripide, Cic. Tusc.* 5, 12; *Just.* 7, 4; *Gell.* 15, 20, 9. — 3°) *roi de Cappadoce du temps de Tibère, auteur d'un écrit* περὶ λίθων, *Plin.* 37, 3; *cf. Tac. Ann.* 2, 42; *Suet. Tib.* 37, *fin.* — 4°) *un des généraux de Mithridate, Gell.* 15, 1, 4. — 5°) *son fils, adversaire de Ptolémée Aulète, roi d'Égypte, vaincu par Gabinius, Cic. Rab. Post.* 8. — 6°) *poëte, qui a mis en vers les propriétés de la nature, souv. mentionné par Varron, R. R.* 2, 3, 5; 3, 11, 4; 3, 12, 4; 3, 16, 4; *Plin.* 8, 50 (76), 202; 8, 55 (81), 218. — 7°) *astrologue, contemporain de Panartius, Cic. Div.* 2, 42, 88.

[**Archĕmăchus**, i, *m.* (Ἀρχέμαχος), *historien grec, d'Eubée, Plin.* 7, 56 (57), 207.

Archĕmorus, i, *m.* (ἀρχέμορος, *qui meurt le premier*), *surnom d'Opheltes; voy. ce mot.*

Archemorus, *fleuve dans la partie N. du Péloponnèse, forme la limite entre Sicyone et Corinthe.*

Archēnor, ŏris, *m.* (Ἀρχήνωρ), *fils d'Amphion et de Niobé, Hygin. Fab.* 11.

† **archēōta**, æ, *m.* = ἀρχειώτης, *archiviste, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 10.

† **archĕtўpus**, a, um, *adj.* = ἀρχέτυπος, *qui a été (frappé, c.-à-d.) fait en premier, original, primitif, archétype* (*très-rar. empl.*) : Et jubet archetypos pluteum servare Cleanthas, *c.-à-d. les statues originales de Cléanthe, Juven.* 2, 7. *C'est ainsi que Martial nomme* archetypæ nugæ *le manuscrit original de ses épigrammes,* 7, 11, *et* archetypi amici, *en plaisantant, des amis qu'on n'a pas besoin de payer, qui ne coûtent rien,* 12, 69. — *De là pris subst.* archetypum, i, *n., original, modèle, archétype :* In quo diceris longe vicisse archetypum inventoris nostri, *Varro, R. R.* 3, 5, 8; *de même Plin. Ep.* 5, 10; *Macrob. Sat.* 7, 14.

archĕzōstis, is, *f., plante nommée aussi* ampeloleuce, *couleuvrée, bryone,* Bryonia alba *Linn., Plin.* 23, 1, 16.

Archiacus, a, um; *voy. le suiv., n°* 2.

Archias, æ, *m.*, Ἀρχίας, — 1°) Aulus Licinius Archias, *poëte grec d'Antioche, devenu célèbre par le plaidoyer de Cicéron.* — 2°) *tabletier (ébéniste) célèbre; de là* Archiaci lecti (*espèce de petits sophas de salle à manger*), *Hor. Ep.* 1, 5, 1. (« Archias breves lectos fecit, unde Archiaci, » *Porph.*)

Archiataroth, *Josue*, 16, 2; Atharoth, *Jos.* 16, 7; Atharoth-Adar, *Jos.* 16, 5; 18, 13; *ville de la* Samaria, *entre* Jericho *et* Janoha, *au N.-O. d'*Archelais.

† **archĭātrĭa**, æ, *f.* = ΑΡΧΙΑΤΡΙΑ, *dignité de médecin en chef, Cod. Theod.* 13, 3, 8.

† **archĭātrus** (os), i, *m.* = ἀρχίατρος, *du temps de l'empire, médecin en chef, qui était en même temps le médecin ordinaire de l'empereur, Cod. Theod.* 12, 13; *Inscr. Orell. n°* 3994, 4017, 4226, *et passim.*

ARCHIBVCVLVS (BVCOL.), i, *m., grand-prêtre de Bacchus, Inscr. Orell. n°* 2335, 2351, 2352 [ἀρχιβούκολος].

Archicus, *bourg de l'Attique. Lieu de naissance de Xénophon.*

Archidemia, *Plin.* 3, 14; *sources non loin de* Syracusæ, *entre* Anapus *et* Cyanæ; *selon Cluver. aujourd'hui Cefalino.*

Archĭdēmus, i, *m.* (Ἀρχίδημος) — **a)** *dialecticien grec, de Tarse, Cic. Acad. pr.* 2, 47, 143. — **b)** *autre, de Tralles, Cic. Flacc.* 22, 53.

† **archĭdĭācŏnus**, i, *m.* = ἀρχιδιάκονος, *archidiacre, Hieron. ad Pamm. Ep.* 61, 4; *Sidon. Ep.* 4, 25

† **archĭĕpiscŏpus**, i, *m.* = ἀρχιεπίσκοπος, *archevêque, Cod. Just.*

† **archĭĕreus**, i, *m.* = ἀρχιερεύς, *grand prêtre, Lampr. Alex. Sev.* 28, *fin.; de même Inscr. Orell. n°* 2160, 2543, 2627.

† **archĭĕrōsўna**, æ, *f.* = ἀρχιερωσύνη, *dignité de grand prêtre, Cod. Theod.* 2, 12, 112.

archĭgallus, i, *m.* = ΑΡΧΙΓΑΛΛΟΣ (*cf.* Gallus), *grand prêtre de Cybèle, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 5; *Tertull. Apol.* 25; *Inscr. Orell.* 2320 *sq., et passim.*

Archigĕnes, is, *m.* (Ἀρχιγένης), *Archigène, médecin, Juven.* 6, 235.

archĭgĕron, ontis, *m.* = ΑΡΧΙΓΕΡΩΝ, *chef des vieillards, titre sous l'empire, Cod. Theod.* 14, 27, 1.

† **archĭgŭbernus**, i, *m.*, ΑΡΧΙΚΥΒΕΡΝΟΣ, *pilote en chef, Jabolen. Dig.* 36, 1, 46; *Inscr. Orell. n°* 3634.

Archilaitæ, (*var. lect.* Arsilachitæ, Acijalitæ, Arcilachitæ, *Plin.*, 4, 12; 26; *ville peut-être dans la* Chersonesus Taurica.

Archile, *Ptol.; ville de la* Cyrenaica, *au N. d'*Hydrax.

Archilochius, a, um; *voy. le suiv.*

Archĭlŏchus, i, *m.*, Ἀρχίλοχος, *Archiloque, célèbre poëte grec de Paros, vécut, selon Cic. Tusc.* 1, 1, 3, *du temps de Romulus, et selon Nep. dans A. Gelle,* 17, 21, 8, *du temps de Tullus Hostilius; inventeur des iambes, auteur de satires si mordantes que Lycambe, contre qui elles étaient dirigées, se pendit de dépit, Hor. Ep.* 1, 19, 23 *et suiv.; A. P.* 79; *cf. Quint. Inst.* 10, 1, 60. *De là* Archĭlŏchius, a, um, *d'Archiloque :* ∼ metrum, *Diom. p.* 509 *sq. P.; Serv. Centim. p.* 1819 *sq. P. Empl. aussi appellativt pour : mordant, piquant, caustique :* Archilochia in illum (Pompejum) edicta Bibuli populo ita sunt jucunda, ut, *etc., Cic. Att.* 2, 21.

† **archĭmăgīrus**, i, *m.* = ἀρχιμάγειρος, *cuisinier en chef; chef de cuisine :* Audiet et quæ Finxerunt pariter librarius, archimagiri, Carptores, *etc., Juven.* 9, 109.

† **archĭmandrīta**, æ, *m.* = ἀρχιμανδρίτης, *archimandrite, supérieur d'un couvent de moines, abbé, Sidon. Ep.* 8, 14.

archimandritissa, æ, *f. supérieure de couvent, abbesse, Julian. epit. nov.* 7, 32.

Archĭmēdes, is (*génit.* Archimedi, *Cic. Rep.* 1, 14; *cf. Schneid. gr.* 2, 163 *et suiv.; Rudim.* 1, 58, *not.* 71), *m.*, Ἀρχιμήδης, *Archimède, célèbre mathématicien de Syracuse, dont les miroirs ardents brûlèrent les vaisseaux des Romains qui assiégeaient cette ville, Liv.* 24, 34; *Cic. Tusc.* 1, 25, 63; *Fin.* 5, 19; *Cicéron découvrit son tombeau, Cic. Tusc.* 5, 23. — *De là* Archimedēus *ou* ius, a, um, *adj., d'Archimède :* Archimedea manus, *Marc. Capell.* 6, *p.* 191. Archimedius loculus, *Mar. Victor. p.* 2547, *P.*

† **archĭmīmus**, i, *m.* = ἀρχίμιμος, *chef d'une troupe de mimes, premier mime :* Favor archimimus personam ejus ferens, imitansque, ut est mos, facta et dicta vivi, ** Suet. Vesp.* 19; *de même Inscr. Orell. n°* 2625. — *De là fém.* ARCHIMIMA, *première actrice mimique, Inscr. Orell. n°* 4760.

archinauta, æ, *m., pilote en chef, Orell. Inscr.* 3635, *pr.*

Archipelagus, *i. q.* Mare Ægeum.

Archiphlegethon, *lac de Campanie entre* Mysene *et* Cumæ; *auj. Fusano.*

† **archĭpīrāta**, æ, *m.* = ἀρχιπειρατής, *chef de pirates :* Ille qui archipirata dicitur, nisi æquabiliter prædam dispertiat, aut interficietur a sociis, aut relinquetur, *Cic. Off.* 2, 11, 40; *de même id. Verr.* 2, 5, 25; 27, 29; *Liv.* 37, 11.

Archippe, *Plin.* 3, 12, 17; *ville des* Marsi, *en Italie, sur le lac* Fucinus, *où elle a été engloutie.*

Archippus, i, *m., roi des Marses, Virg. Æn.* 7, 752.

† **archĭpresbўter**, ĕri, *m.* = ἀρχιπρεσβύτερος, *chef des* Presbyteri, *archiprêtre, Hieron. Ep.* 4, *ad Rustic.*

archĭ-săcerdos, ōtis, *m.* [vox hybrida], *grand prêtre, Venant. Carm.* 3, 13, 1.

archĭsўnāgōgus, i, *m.* = ἀρχισυνάγωγος, *chef de la Synagogue, Lamprid. Alex. Sev.* 28, *fin.; Cod. Theod.* 16, 8, 13, *et passim.*

* **architecta**, æ, *f.; voy.* architectus, *n°* 1.

architecton; *voy.* architectus.

† **archĭtectŏnĭce**, ēs, *f.* = ἀρχιτεκτονική (*s.-ent.* τέχνη), *architecture, architectonique :* Aliæ quoque artes minores habent multiplicem materiam, velut architectonice, *Quint. Inst.* 2, 21, 8.

† **archĭtectŏnĭcus**, a, um, *adj.* = ἀρχιτεκτονικός, *concernant l'architecture, architectonique, architectural :* ∼ rationes, *Vitr.* 9, 4. ∼ concinentia, *Sidon. ep.* 8, 4.

archĭtector, atus, ari, *v. dep.* [architectus], *construire, bâtir* (*très-rar. empl.*) : Cogitatio quamvis regionem potest amplecti, et in ea situm loci cujusdam ad suum arbitrium fabricari et architectari, *Cic. Herenn.* 3, 19. Naturalis potestas ita architectata est, collocavitque cardines tamquam centra, *Vitr.* 9, 4; *de même* architectandus, *id.* 7, *præf. fin.* — *Au fig. : préparer, procurer, inventer.* ∼ voluptates, *Cic. Fin.* 2, 16, 52 (*cf. ib.* 1, 10, 32 : Epicurus architectus beatæ vitæ).

☞ *Passivt :* Ædes Martis est in circo Flaminio, architectata ab Hermodoro Salaminio, « ἀρχιτεκτονευθεῖσα », *Nepos dans Prisc. p.* 792, *P.*

archĭtectūra, æ, *f.* [architectus], *architecture :* Quibus artibus aut prudentia major inest, aut non mediocris utilitas quæritur, ut medicina, ut architectura, ** Cic. Off.* 1, 42, 151; *de même Vitr.* 1, 1, 3; *Plin.* 11, 24, 28.

† **archĭtectus**, i, *m.* = ἀρχιτέκτων, *forme habituelle; au contr.* † architecton, ŏnis, *m.* = ἀρχιτέκτων, *se trouve rarement :* — 1°) archĭtectus, — **a)** *architecte :* Assunt fabri architectique haud imperiti, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 44. Philo architectus, qui Atheniensibus armamentarium fecit, *Cic. De Or.* 1, 14, 62; *de même id. Fam.* 9, 2; *Vitr.* 1, 1; *Plin.* 34, 14, *et pass.* — **b)** *au fig. : préparateur, auteur, créateur :* Quis bene factis pater meus (Juppiter) architectus omnibus, *Plaut. Amph. prol.* 45 (« auctor atque opifex, » *Lambin*). Inventor veritatis et quasi architectus beatæ vitæ Epicurus, *Cic. Fin.* 1, 10, 32 (*cf. ib.* 2, 16, 52 : architectari voluptates). Princeps atque architectus sceleris, *id. Cluent.* 22. Stoici architecti pene verborum, *id. Brut.* 31. — *De là* architecta, æ, *f., architecte (en parlant de la nature)* : In quo vel præcipua naturæ architectæ vis, *Plin.* 10, 71, 91. — 2°) architecton — **a)** *architecte :* Nam sibi laudasse hasce ait architectonem Nescio quem, esse ædificatas has sane bene, *Plaut. Most.* 3, 2, 73; *de même Senec. Ep.* 90; *Solin.* 32, *fin.* — **b)** *au fig. : homme fin, rusé, maître en fait de chicanes, d'intrigues :* Me quoque dolis jam superat architectonem, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 150.

ARCHITIS, ĭdis, *f., nom de Vénus chez les Assyriens, d'après Macrob. Sat.* 1, 21.

archĭ-trīclīnus, i, *m.* [vox hybrida, triclinium] = tricliniarcha, *maître d'hôtel, majordome, Vulg. Joh.* 2, 9.

† **archīum** *ou* **archīvum** [*dérivé de* archifum], i, *n.* = ἀρχεῖον, *archives, lieu où sont déposés et se*

conservent les vieux papiers et documents (*postérieur au siècle classique*) : Ne eo loci sedeant, quo in publico instrumenta deponuntur, archio forte vel grammatophylacio, *Ulp. Dig.* 48, 19, 9, § 6; *de même Mel.* 3, 8, *fin.* Reseranda antiquissimarum gentium archiva, Ægyptiorum, Chaldæorum, *etc.*, *Tertull. Apol.* 19; *de même id. adv. Marc.* 4, 7.

† **archôn**, ontis, *m.* = ἄρχων (*chef*), *archonte, magistrat suprême à Athènes après l'abolition de la dignité royale* : Moritur Epicurus archonte Pytharato, *Cic. Fat.* 9, 19; *cf. Vell.* 1, 2 *et* 8.

Archous, *Plin.* 6, 31; *fleuve de la Babylonie, traversant la ville d'*Apamea Messenes.

Archous, Ἄρχωος, *lieu de la Mésopotamie, à l'O. du Tigre, Plin.* 6, 27, (31).

Archȳtas, æ, *m.* (*nomin.* Archytā, *Sidon. Carm.* 2, 176), Ἀρχύτας, *Archytas, pythagoricien de Tarente, ami de Platon*, *Cic. Tusc.* 4, 36, *fin.*; 5, 23, 64; *De Senect.* 12; *Hor. Carm.* 1, 28, 2; *Valer. Max.* 4, 1, *extr.*; *Colum. R. R.* 1, 1, 7; *cf. Hartenstein*, De Archytæ Dissertatio (*Lips.* 1833, 8).

Arci, *Inscr.*; *Num.*; *ville de la* Turdetania; *peut-être auj. Arcos de la Frontera, dans la province de* Sevilla.

Arciaca, æ, *f.*, *Anton. itin.*; *ville des* Senones, *dans la* Gallia Lugdun., *auj. Arcis-sur-Aube.*

Arcidava, *Tab. Peut.*; Ἀργίδαυα, *Ptol.* 3, 8, 9; *lieu de la Dacie, à* 12 *m. de* Pons Trajani.

arcifīnālis, e, *ou* arcifinius, a, um, *adj.* [arceo-finis], *dans les arpenteurs* : ∼ agri, *champs occupés et cultivés par le vainqueur après l'expulsion des propriétaires*, *Sicul. Flacc.* p. 3; *Frontin. De Agror. qualit.* p. 38; *Hygin. Limit. constit.* p. 160. *Autrement expliqué par Isidore* : Arcifinius ager dictus est qui a certis linearum mensuris continetur, sed arcentur fines ejus objectu fluminum, montium, arborum, unde et in iis agris nihil subsecivorum intervenit, *Orig.* 15, 13.

arcifīnius, a, um; *voy. le précéd.*

Arcilaci, Ἀρκιλακίς, *Ptol.* 2, 4, 11; *ville des* Bastetani, *en Espagne.*

† **arcīon**, i, *m.* = ἀρχεῖον, *plante nommée* personata *dans la pure latinité, bardane*, *Plin.* 25, 9, 66.

* **Arci-pŏtens**, entis, *adj.* [arcus], *puissant par l'arc, c.-à-d. habile à manier l'arc, épithète d'Apollon*, Arcipotens adverte, precor, nunc denique Apollo, *Val. Flacc.* 5, 17.

arcirma, genus plaustri est modici, quo homo gestari possit, *Paul. Diac.* p. 15, 11, *Müll.*; *voy.* arcuma.

arcisellium, ii, *n.*; *voy.* artisellium.

Arcissa, *la v. de Wan, en Turkomanie, sur la rive orientale du lac de même nom.*

Arci-tĕnens (*dans des manuscrits aussi* arquitenens, *comme* arquus *pour* arcus, quur *pour* cur *et autres*; *cf. Schneid. gr.* 1, 332), entis, *adj.* [arcus-teneo], *tenant, portant, maniant l'arc, formé d'après le grec* τοξοφόρος; *et, comme celui-ci* — 1°) *épithète poétique d'Apollon et de Diane* : Dein pollens sagittis, inclutus Arcitenens Sanctusque, Delphis prognatus, Pythius Apollo, *Næv. Bell. Pun.* 2, 20. Deus Arcitenens, *Ovid. Met.* 1, 441 (*cf. Hor. Carm. Sec.* 61 : Phœbus fulgente decorus arcu). Motus erat, quum jam revocabile telum Non fuit, Arcitenens, *id. ib.* 6, 265. Pius Arcitenens, *Virg. Æn.* 3, 75 (« Apollinem dicit, » *Serv.*). — Quod utinam me suis Arquitenens telis mactasset Dea *Att. dans Non.* 341, 25. — Arquitenentes Diana et Apollo, *Arnob.* 1, p. 20. — 2°) *comme constellation, le Sagittaire* : Atque priora pedum subeunt vestigia magni Arcitenentis, *Cic. Arat.* 182 (*comme trad. d'Arat.* 400 : Τοξευτῆρος ὑπὸ προτέροισι πόδεσσι).

Arcius, *le fleuve d'Arc, Arche, en Savoie, a sa source sur la frontière d'Aoste et se jette dans l'Isère.*

Arclon, *le bourg d'Arklow, en Irlande, dans le comté de Wicklow.*

Arcŏbrīcenses *ou* **Arcŏbrīgenses**, ium, *m. habitants de la ville d'*Arcobriga, *Plin.* 3, 3 (4), 24.

Arcobrīga, Ἀρκοβρίγα, *Ptol.* 2, 6, 58; *Anton. Itin.*; *ville des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 23 *m. p. au N. E. de* Segontia, *à* 16 *au S. O. d'*Aquæ Bilbilitanorum; *peut-être auj. Arcos-sur-le-Xalon, dans la Vieille-Castille.*

Arconnesus, *Plin.* 5, 31; Ἀρκόννησος, *Strab.* p. 656; Artonesus; *île près de la côte de Carie, au N.-E. de Cos, vis-à-vis d'*Halicarnassus.

Arconnesus, Aspis, *Strab.* p. 643; *île de la mer Égée, non loin de* Lebedus.

Arctacaena, Ἀρκτακάηνα, *Strab.* p. 516; Artacoana, *Plin.* 6, 23; *cf. Arrian.* 3, 25; *ville de l'Aria* (*Asie*) *peut-être dans le voisinage de l'*Arius.

arctatio, arctactus, *etc.*, *cherchez* artatio, artatus, *etc.*

arcte, *adv.*; *voy.* arceo, *Pa.*, *à la fin.*

Arcticene, Apavarcticene, *contrée de la Parthie, sur les frontières de l'Aria.*

† **arctĭcus**, a, um, *adj.* = ἀρκτικός, *relatif à la Grande-Ourse*, ἄρκτος, — *de là septentrional, arctique* : ∼ circulus, *le cercle arctique*, *Hygin. Astron.* 1, 6.

† **arctĭon**, i, *n.* = ἄρκτιον, *plante appelée aussi* arcturus *dans Plin.* 27, 4, 16.

arcto; *voy.* arto.

Arctonnesus (ἀρκτοννήσος, *Plin.* 5, 32, (1), 9) Cyzicus, *en Mysie.*

† **Arctŏphŷlax**, acis, *m.* = Ἀρκτοφύλαξ, *le Bouvier, constellation, nommée ordin.* Bootes : Arctophylax vulgo qui dicitur esse Bootes, *Cic. Arat.* 96; *aussi id. N. D.* 2, 42, 109 (*comme trad. d'Arat.* 92 : Ἀρκτοφύλαξ τόν ῥ' ἄνδρες ἐπικλείουσι Βοώτην); *de même Lucan.* 8, 180.

arctophyllum; *voy.* cærefolium.

Arctopolis, Berna, *Cluv.*; *la ville de Berne, capitale du canton de même nom, bâtie en* 1191 *par Berchtold V; elle est située sur une presqu'île de l'Aar, à* 3 *m. au N.-E. de Fribourg, à* 9 *au S. de Bâle, à* 10 *au S. O. de Zurich.* Bernensis Pagus.

Arctopolis, Bierneburgum, Ursorum Castrum, *la ville de Biorneburg, Bjorneburg, en Finlande, à l'embouchure du Kumo dans le golfe de Bothnie, à* 4 *m. au S. de Christianstadt, à* 15 *au nord d'Abo.*

Arctopolis ad Salam, Bernburgum, Ursopolis, *la ville de Bernburg, dans le duché d'Anhalt-Bernburg, sur la Saale, à* 5 *l. à l'O. de Dessau, à* 4½ *au N.-E. de Magdeburg.*

† **arctos** (*forme peu ordinaire* arctus; *nomin.* arctos, *Virg. Georg.* 1, 246; *acc.* arcton, *Ovid. Met.* 3, 395; 13, 293; *Fast.* 2, 192; *Virg. Georg.* 1, 138; *nomin. plur.* arctæ, *d'après l'usage ancien comme dans Térence* Adelphœ *pour* Adelphi, *C. Germ. Arat.* 25 *et* 63), i, *f.* (*cf. Ruddim.* 1, 27) = ἄρκτος, — 1°) *la Grande-Ourse; primitivement, selon la Fable, Callisto, fille du roi d'Arcadie Lycaon, d'où* : Pleiadas, Hyadas, claramque Lycaonis Arcton, *Georg.* 1, 138. *Puis la Grande et Petite-Ourse*, (Ursus major et minor), *constellation double* (*de là* geminæ, *Ovid. Met.* 3, 45; *Prop.* 2, 22, 25), *dans le voisinage du pôle nord*; *cf. Hygin. Astron.* 2, 1 *et suiv.* (*Cic. N. D.* 2, 41, *l'emploie avec la forme grecque*). *Nommées dans les poëtes à cause de leur position au nord* : gelidæ arcti, *Ovid. Met.* 4, 625; *Virg. Æn.* 6, 16; *et parce qu'elles ne se couchent jamais dans notre hémisphère* : ∼ immunis æquoris, *Ovid. Met.* 13, 293; ∼ expers æquoris, *id. ib.* 13, 727; *et* metuens æquore tingui, *Virg. Georg.* 1, 246 (*Imitation de l'expression homérique* : ἄμμορος λοετρῶν Ὠκεανοῖο, *Il.* 18, 489; *Od.* 5, 275; *cf. aussi Arat. Phæn.* 48 : Ἄρκτοι κυανέου πεφυλαγμέναι Ὠκεανοῖο). — *Métaph.* — 2°) *le pôle nord* : Polumque Effugit australem, junctamque aquilonibus arcton, *Ovid. Met.* 2, 132. — 3°) *la nuit* (*cf.* luna) : Juppiter Alcmenæ geminas requieverat Arctos Et cœlum noctu bis sine rege fuit, *Prop.* 2, 22, 25. — 4°) *empl. pour les peuples qui habitent au nord* : Gallorum tantum populis, Arctoque subacta, *Lucan.* 3, 74. Post domitas Arctos alio prorumpit ab axe Tempestas, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 246. Atque indignantes in jura redegerat Arctos, *id.* 6 *Cons. Honor.* 336.

† **arctōus**, a, um, *adj.* = ἀρκτῷος, *propr. relatif à la constellation du nord, arctique*; — *de là poét., septentrional* : Arctoa de gente comam tibi, Lesbia, misi, *Martial.* 5, 68; *de même id.* 10, 6, 2; *Lucan.* 1, 53; 10, 250; *Senec. OEd.* 604; *Herc. OEt.* 1566.

† **arctūrus**, i, *m.* = ἀρκτοῦρος, — 1°) *comme constellation* : — **a)** *l'étoile la plus brillante du Bootès* (*Bouvier*), *dont le lever et le coucher amène du mauvais temps* (*Plaut. Rud. prol.* 71) : Huic (Bootæ) subter præcordia fixa videtur Stella micans radiis Arcturus nomine claro, *Cic. Arat.* 99, *et id. N. D.* 2, 42 (*comme trad. d'Arat.* 95 : Ἐξ ἄλλων Ἀρκτοῦρος ἑλίσσεται ἀμφαδὸν ἀστήρ); *cf. Hygin. Fab.* 130; *Astr.* 2, 4. Hic canit errantem Lunam solisque labores, Unde hominum genus et pecudes, unde imber et ignes, Arcturum, pluviasque Hyadas, geminosque Triones, *Virg. Æn.* 1, 744; *dans Plaut. Rud. l'arcture est introduite comme* Prologus, *personnage qui débite le prologue.* — *Empl. par métaph.* — **b)** *pour la constellation entière* : Sunt arcturi sidera nobis, Hædorumque dies servandi, et lucidus Anguis, *Virg. Georg.* 1, 204, *Voss*; *et* — **c)** *pour le commencement de l'arcturus, l'automne* : At si non fuerit tellus fecunda, sub ipsum Arcturum tenui sat erit suspendere sulco, *Virg. Georg.* 1, 68. — 2°) *plante*, *voy.* arction.

1. **arctus**, a, um, *voy.* arceo, *Pa.*

2. **arctus**, i, *m.*; *voy.* arctos.

Arcua; *v.* Arca.

arcŭārius, a, um, *adj.* [arcus], *relatif à l'arc, d'arc* : ∼ ballista, *Veget. Mil.* 2, 11. *De là prob. subst.* arcuarius, ii, *m.*, *fabricant d'arcs*, *Dig.* 50, 6, 6.

* **arcŭātilis**, e, *adj.* [arcuo], *en forme d'arc* : ∼ caminus, *Sidon. Ep.* 2, 2; *cf. le suiv.*

arcŭātim, *adv.* [arcuo], *en forme d'arc, en arc* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Millepeda animal est e vermibus terræ, pilosum, multis pedibus arcuatim repens, *Plin.* 29, 6, 39. Vehementes projectiones sanguinis arcuatim fluentis, *jaillissant en forme d'arc, formant un jet arrondi*, *Fest. s. v.* Tullios, *p.* 269.

arcŭātio, ōnis, *f.* [arcuo], *arcade, arche, voûte* (*ne se trouve que dans Frontin*) : Partes ductuum, quæ arcuationibus sustinentur, *Front. Aquæd.* 121; *de même ib.* 18.

arcŭātus, a, um, — 1°) *Partic. de* arcuo. — 2°) *qui a la jaunisse, ictérique*; *voy.* arquatus.

arcŭ-ballista (balista), æ, *f.* [arcus], *arbalète pourvue d'un arc*; *ne se trouve que dans Veget. Mil.* 2, 15, *et* 4, 22. — *De là est dérivé*

* **arcŭballistārius** (balist.), ii, *m.*, *soldat qui tire avec une arbalète* (*voy. le précéd.*), *arbalétrier*, *Veget. Mil.* 4, 21.

« ARCUERI qui excubabant in arce » [ar = adcubo], *Fest. p.* 21; *cf. Död. Syn.* 2, *p.* 162.

arcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [arca], *petit coffre, coffret, boîte, etc.* — 1°, *pour conserver des objets, particul. des parfumeries, des essences, des bijoux et autres objets de toilette*, — **a)** *boîte à parfums*; *écrin* : Cedo mihi speculum et cum ornamentis arculam actutum, *Plaut. Most.* 1, 3, 91. Arculæ muliebres, *Cic. Off.* 2, 7. — *De là, au fig., en parlant des ornements du discours* : Meus liber totum Isocratis μυροθήκιον atque omnes ejus discipulorum arculas consumpsit, *j'ai versé dans mon livre toutes les parfumeries d'Isocrate, toutes les boîtes à essences de ses disciples*, *id. Att.* 2, 1. — **b)** *cassette, coffre-fort* : Tanne arcula tua plena est aranearum? *Afran. dans Fest. s. v.* Tanne, *p.* 154 (*cf. Catull.* 13, 8 : Plenus sacculus est aranearum). — 2°) *porte-vent, sommier dans les orgues hydrauliques*, *Vitr.* 10, 13. — 3°, « ARCULA dicebatur avis quæ in auspiciis vetabat aliquid fieri, » *Fest. p.* 14 [arceo; *cf. Comment. Lindem. p.* 322]. — 4°) *coffre renfermant les armes, d'où, au fig., petit arsenal*, *Quintil.* 12, 3; — *petite bière pour recevoir un mort*, *Dig.* 11, 7, 39.

* **arcŭlārius**, ii, *m.* [arcula] *qui fabrique des coffrets, layetier* : Textores, limbolarii, arcularii ducuntur, *Plaut. Aul.* 3, 5, 45.

« ARCULATA dicebantur circuli qui ex farina in sacrificiis fiebant, » *gâteaux de farine ronds, couronnes*, *Fest. p.* 14 [ARCULUS].

« ARCULUM (*de* ARCULUS, *m.*) appellabant circulum, quem capiti imponebant ad sustinenda commodius vasa quæ ad sacra publica capite portabantur, » *coussinet en forme de cercle pour mettre sur la tête et destiné à supporter les vases sacrés*, *Fest. p.* 14. [*dimin. de* arcus.]

« ARCULUS putabatur esse deus, qui tutelam gereret arcarum, » *Fest. p.* 14.

« ARCUMA genus plaustri est modici, quo homo gestari possit, » (*d'autres lisent* arcirma), *Fest. p.* 14.

arcŭo, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [arcus], *donner la forme d'un arc, courber en arc* (*ne se trouve pas antérieurement à Auguste*) : Ad id sacrarium flamines bigis, curru arcuato, vehi jussit, *c.-à-d. char couvert*, *Liv.* 1, 21. Ex quo (fonte) videtur aqua debere perduci arcuato opere, *par un ouvrage en voûte, c.-à-d. un aqueduc*, *Plin. Ep.* 10, 46, 2. Illam autem (millepedam), quæ non arcuatur (*qui ne se courbe pas en arc*) *c.-à-d. qui ne fait point de sinuosités en marchant*, sepa Græci vocant, *Plin.* 29, 6, 39 (*cf.* arcuatim).

arcus, ūs, *m.* (*vieille orthographe* arquus, *qui se trouve encore souv. dans des manuscrits, comme* quur *pour* cur, quojus *pour* cujus, *etc.*; *cf. Schneid. gr.* 1, 332 *et suiv. C'est ainsi que Charis. p.* 92, *P. dans Cic. N. D.* 3, 20, *et Non. p.* 425, 5, *dans Lucr.* 6, 526, *lisaient* arqui; *mais la différence que ce dernier grammairien établit* : « arcus suspensus fornix appellatur : arquus non nisi qui in cœlo apparet, quam Irim poetæ dixerunt, » *ne paraît pas fondée.* — *Abl. plur.* arcubus, *Vulg. Esdr.* 2, 4, 13; *cf. Donat. p.* 1751; *Diom. p.* 285; *Prisc. p.* 779; *Rhem. Palæm. p.* 1371, *P.*; *Schneid. gr.* 2, 335; *Ruddim.* 1, 104, *not.* 48; *G. F. Grotef. gr.* 1, *p.* 47. — *génit. sing.* arqui, *Lucr.* 6, 526, *et*

Cic. N. D. 3, 20. — *nom. plur.* arci, *Varron, dans Non.* 77, 12. — *Il est fém. dans Enn. Ann.* 15, 6, *cité par Prisc. p.* 712, *P.; cf. id. ib.* 658, *et Schneid. gr.* 2, 324).

1°) *arc* — **a)** *pour tirer :* Intendit crinitus Apollo Arcum auratum luna innixus, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28; *cf. Herm. Doctr. Metr. p.* 386, *et Beier, Cic. Off.* 2 *p.* 74. Egomet, quum extemplo arcum mi et pharetram et sagittas sumpsero, *etc., Plaut. Trin.* 3, 2, 102. Arcus intentus in aliquem, *Cic. Sest.* 7; *cf. Virg. Æn.* 8, 704; 9, 665. ~ adductus, *arc tendu, bandé, Virg. Æn.* 5, 507; ~ remissus, *arc détendu, Hor. Od.* 3, 27, 67. Arcu emittere sagittam, *lancer une flèche avec un arc, décocher un trait, Plin.* 9, 8, 11. Arcum dirigere in aliquem, *Pers.* 3, 60, *et beauc. d'autres.* — **b)** *arc-en-ciel, iris :* Arcum ubi aspiciunt, mortalibu' quæ perhibetur, *Enn. Ann.* 15, 2. Tum color in nigreis exsistit nubibus arqui, * *Lucr.* 6, 526. Arcus ipse ex nubibus efficitur quodammodo coloratus, *Cic. N. D.* 3, 20. Ceu nubibus arcus Mille trahit varios adverso sole colores, *Virg. Æn.* 5, 88; *de même Ovid, Met.* 6, 63; 11, 632; 14, 838; *Hor. A. P.* 68; *Liv.* 30, 2; 41, 21; *Plin.* 18, 35, 80; *Senec. Qu. Nat.* 1, 5 *et* 6, *et pass.* — **c)** *arche, arcade, voûte, arc de triomphe, etc. :* Efficiens humilem lapidum compagibus arcum, *Ovid. Met.* 3, 30. Nam pumice vivo Et levibus tophis nativum duxerat arcum, *id. ib.* 160; *Juven.* 3, 11; *Suet. Ner.* 25. — Marmoreus arcus cum tropæis (decretus Druso), *Suet. Claud.* 1; *de même id. ib.* 11; *Domit.* 13; *cf. Schwarz, Plin. Paneg.* 59, 2. — *De là*

2°) *poét. ou dans la prose postérieure à Auguste, toute courbure en voûte, toute forme circulaire. Ainsi en parlant de l'ondulation des vagues :* Ecce super medios fluctus niger arcus aquarum Frangitur, *Ovid. Met.* 11, 568; *des replis du serpent :* Ille volubilibus squamosos nexibus orbes Torquet, et immensos saltu sinuatur in arcus, *id. ib.* 3, 42; *des sinuosités d'un golfe :* Est sinus Hæmoniæ curvos falcatus in arcus, *id. ib.* 11, 229; *d'un port :* Portus curvatus in arcum, *port qui se recourbe en arc, s'arrondit en demi-cercle, Virg. Æn.* 3, 533; *de la courbure des branches :* Silvæ pressos propaginis arcus Exspectant, *les branches arrondies du provin, id. Georg.* 2, 26, *et de même beauc. d'autres. Dans Tacite en parlant du dossier de la chaise :* Vinculo in modum laquei ad arcum sellæ restricto, *Tac. Ann.* 15, 57. *Et dans un sens obscène, en parlant du membre viril, Appul. Met.* 2.

3°) *t. de mathém., arc de cercle :* Coronam si diviseris, arcus erit; si direxeris, virga, *Senec. Qu. Nat.* 1, 10; *de même Colum.* 5, 2, 9. *De là, en parl. des cinq cercles parallèles qui distinguent les zônes :* Nec tibi directos placeat via quinque per arcus, *Ovid. Met.* 2, 129.

Arcus; *i. q.* Aracosia.

Arcus Julianus, *le village d'Arcueil, près de Paris, connu par l'aqueduc construit en* 1624 *par Marie de Médicis, pour en amener les eaux à Paris et qui, pour la beauté, rivalise avec les ouvrages des Romains en ce genre.*

Ardania, Ardanis, Ἀρδανία, Ἀρδανίς, *Strab. p.* 40, 838; *Ptol.* 4, 5, 5; *promontoire de la* Marmarica, *vis-à-vis de la Crète.*

Ardartum, *la ville d'Ardart, Ardfeart, Artfeard, sur la mer, à* 2 *lieues à l'E. de Kervi, en Irlande.*

1. **ardĕa,** æ, *f.,* = ἐρωδιός, *héron, oiseau* (*nommé ordin. dans Pline* ardeola; *voy. ce mot*), *Virg. Georg.* 1, 364. — *Peut-être nommé ainsi de*

Ardĕa, æ, *f.,* Ἀρδέα, *Liv.* 8, 57; 27, 9; 29, 15; *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 5 (9); *Eutrop.* 1, 8; *Virgil.* 7, *v.* 409, 411, 631; 9, 738; 12, 44; *Ovid. Met.* 14, *v.* 571; *Sil. Ital.* 1, *v.* 293; 8, *v.* 360; *Martial.* 4, *epigr.* 60; *Strab. p.* 228, 232, 249; Civitas Ardeatium, *Liv.* 4, 11; *capitale des Rutules, dans le* Latium, *au S. E. de* Lavinium, *à* 18 *milles de Rome, devint colonie l'an de R.* 311, *et s'appelle auj.* Ardea, *dans les États de l'Église. D'après la tradition, elle fut brûlée par Énée, et de ses cendres sortit le héron. Voy. Mannert, ital.* 1, 617; *Mueller, Camp. de Rome.* Ardeas atis, *adj., Cic.;* Ardeates, ium, *Liv.* 4, 11; Ardeatinus, *adj., Nep., Senec.*

Ardea, *Ptol.* 6, 4, 5; *ville de Perse, dans les environs de* Persepolis.

Ardea, Ardra, Ardræ, Ardresium, *la ville d'Ardres, en France, dépt du Pas-de-Calais, à* 3 *l. au S. de Calais.*

Ardĕas, ātis, *adj.* (*nomin. ancien* Ardeatis, *comme* Arpinatis, *Caton, dans Prisc. p.* 629, *P.*), *appartenant à Ardée, ardéate :* In agro Ardeati, *Cic. N. D.* 3, 18. Ardeas templum, *Plin.* 35, 10, 37. — *De là au plur.* Ardeates, ium, *habitants d'Ardée, Liv.* 5, 44; 4, 7.

Ardeatinus, a, um, *adj., forme plus rare pour* ardeas, *ardéate :* ~ prædium, *Nep. Att.* 14; *empl. aussi absolt* in Ardeatino, *s.-ent.* agro, *Senec. Ep.* 105.

Ardeatis; *voy.* Ardeas.

Ardebila, *ville de Médie, auj. Ardebil, dans l'Aderbijan* (*Perse*), *à* 8 *l. à l'E. de* Tauris.

Ardelica, Piscaria, *la ville de Peschiera, dans la Prov. vénitienne de Mantoue, sur le Lago di Garda.*

ardĕlĭo, ōnis, *m.* [*dérivé de* ardeo; *être plein d'ardeur, de zèle, d'activité*], *ardelion, homme qui s'agite, se démène sans rien faire,* πολυπράγμων : Est ardelionum quædam Romæ natio Trepide concursans, occupata in otio, Gratis anhelans, multa agendo nihil agens, Sibi molesta et aliis odiosissima, *Phædr.* 2, 5, 1 *et suiv.; cf. les épigrammes de Martial,* 2, 7 *et* 4, 79.

Ardenna, *Venant. Fortun.* 7, 4; *peut-être aussi* Argenchum; Arincioni; *forêt de la* Gallia Aquitania Secunda, *dans le voisinage de La Rochelle, si ce n'est pas la même que la forêt des Ardennes :* Arduenna.

ardens, entis, *Pa. de* ardeo.

ardenter, *adv.; voy.* ardeo, *Pa., à la fin.*

ardĕo, rsi, rsum, ēre, 2. (*parf. du subj.* arduerint, *Inscr. Fratr. Arval. du temps de l'empereur Alexandre Sévère, dans Orell. Inscr. n°* 961 : *cf. Struve, p.* 215) *v. n.* [*voisin de* areo : *voy. Dœd. Syn.* 4, *p.* 243 *et suiv.*], *propr., s'enflammer, prendre feu; — de là aussi*

1°) *être en feu, brûler :* Troja arserit igni? *Virg. Æn.* 2, 581. Deiphobi dedit ampla ruinam, Vulcano superante, domus; jam proximus ardet Ucalegon : Sigea igni freta lata relucent, *id. ib.* 2, 311. Habet (tellus) ignes unde oriantur : Nam multis succensa locis ardent sola terræ, *car le sol de la terre brûle en beaucoup d'endroits, Lucr.* 2, 593; *de même id.* 6, 145. Auxilium tectis quasi fere ardentibus instans, *id.,* 3, 1077. Exsiccare suis radiis ardentibu' solem, *id.* 6, 619. QVOD ICTV FVLMINIS ARDORES SACRI LVCI ATTACTAE ARDVERINT. *Fratr. Arv. l. c.* Circumstant cum ardentibus tædis, *avec des torches enflammées, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28. Caput arsisse Servio Tullio dormienti, quæ historia non prodidit? *Cic. Divin.* 1, 53, *fin.* Præneste ardentes lapides cœlo decidisse, *Liv.* 22, 1. Quum ardente domo per noctem huc illuc cursaret incustoditus, *Tac. Ann.* 15, 50, *fin., et beauc. d'autres.* Rogum parari Vidit, et arsuros supremis ignibus artus, *Ovid. Met.* 2, 620; *la même forme, id. ib.* 2, 245; 14, 747; *Virg. Æn.* 11, 77.

2°) *au fig. : en parlant* — **a)** *du feu des yeux : briller, étinceler;* Ardent oculi; fune opu'st, *il a l'œil en feu; il faut des cordes, Plaut. Capt.* 3, 4, 62. Quum spumas ageret in ore, arderent oculi, *Cic. Verr.* 2, 4, 66. Ardent oculi, toto ex corpore crudelitas emicat, *ses yeux sont étincelants; la cruauté lui jaillit par tous les pores, id. ib.* 2, 5. 62. Ad hæc vates vi denique multa Ardentes oculos intorsit lumine glauco, *Georg.* 4, 451. — **b)** *métaph., et transporté de la lumière à la couleur : briller, éclater, étinceler, resplendir :* Stellatus iaspide fulva Ensis erat Tyrioque ardebat murice læna, *Virg. Æn.* 4, 262. Horret ager campique armis sublimibus ardent, *et la plaine resplendit de l'éclat des armes dressées, id. ib.* 11, 602. — **c)** *dans une acception très-gén., en parl. de tout ce qui est en mouvement, violent, passionné : brûler, être ardent; ordinairement accompagné d'un ablatif :* ~ dolore, ira, studio, invidia, *etc., de douleur, de colère, de zèle; être en butte à l'envie, etc., mais souvent aussi sans aucun de ces abl.: être dans une émotion vive, particul. en parl. de l'amour : brûler, être consumé, dévoré, etc.* — **a)** *avec l'abl. :* Quippe patentia quom totiens ardentia morbis Lumina versarent oculorum, expertia somno, *ils roulaient tout autour les éclairs ardents de leurs yeux ouverts et privés de sommeil, Lucr.* 6, 1179. In fluvios partim gelidos ardentia morbo Membra dabant, *les membres brûlés par la fièvre, id. ib.* 6, 1171. *De même* ardere flagitio, *Plaut. Casin.* 5, 3, 1; ~ amore, *Ter. Enn.* 1, 1, 27; *Cic. Verr.* 2, 2, 47; *cf.* Totumque incausta per agmen Femineo prædæ et spoliorum ardebat amore, *Virg. Æn.* 11, 782. ~ iracundia, *Ter. Ad.* 3, 2, 12. ~ cura, *Varro R. R.* 3, 17, 9. ~ dolore et ira, *Cic. Att.* 2, 19. ~ cupiditate, *id. Pis.* 24. ~ studio et amore, *id. Qu. Fr.* 1, 2. ~ desiderio, *id. Mil.* 15; *Tusc.* 4, 17. ~ podagræ doloribus, *être tourmenté par la goutte aux pieds, id. Fin.* 5, 31. ~ furore, *Liv.* 2, 29, *fin.* Furiisque refecti Ardebant, *étaient enflammés de fureur, Virg. Georg.* 3, 512. — Quum arderet Syria bello, *Cic. Att.* 5, 6. Orbem terrarum imperiis distributis ardere bello, *id. Fam.* 4, 1. Totam Hispaniam arsuram bello, *Liv.* 28, 24, *fin. et pass.* — β, *sans ablatif :* Tantum est flumen verborum, tam integræ sententiæ, ut mihi non solum tu incendere judicem, sed ipse ardere videaris, *Cic. De Or.* 2, 45; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 145. Omnium animi ad ulciscendum ardebant, *Cæs. B. G.* 6, 34. Ardet et iram Non capit ipsa suam Procne, *Ovid. Met.* 6, 609. Ultro implacabilis ardet, *Virg. Æn.* 12, 3. Ardet in arma magis, *id. ib.* 71; *de même* ~ in cædem, *être altéré de carnage, Tac. Hist.* 1, 43, *et poét. suivi de l'inf. comme acc.* (*cf. plus bas*), *désirer ardemment faire qqche, brûler de :* Nescit utro potius ruat; et ruere ardet utroque, *Ovid. Met.* 5, 166; *de même Virg. Æn.* 4, 281; 11, 895; *cf.* Tum vero ardemus scitari et quærere causas, *id. ib.* 105, *et :* Sed glomerare manum bello et concurrere in arcem Cum sociis ardent animi, *id. ib.* 2, 316; *Val. Flacc.* 6, 45. *Particul., être saisi d'une ardeur amoureuse, aimer ardemment :* Ex æquo captis ardebant mentibus ambo, *Ovid. Met.* 4, 62. Merito deus arsit in illa, *id. ib.* 8, 50. *Avec l'abl. :* Thessalus ancillæ facie Briseidos arsit, *Ovid. Am.* 2, 8, 11. Arsit Atrides medio in triumpho Virgine rapta, *Hor. Od.* 2, 4, 7; *id. ib.* 3, 9. 6; *et avec l'acc. de l'objet aimé comme plus haut la construction avec l'inf.*) : Formosum pastor Corydon ardebat Alexin (*Corydon aimait passionnément le bel Alexis, Virg. Ecl.* 2, 1. Non sola comptos arsit adulteri Crines, *Hor. Od.* 4, 9, 13. Delphini pueros miris modis arserunt, *Gell.* 7, 8; *cf. Arusian. Mess. p.* 209, *Lindem.* — **d)** *en parl. de la douleur, du chagrin : brûler, tourmenter, se faire vivement sentir :* Haud aliter Rutulo.... Ignescunt iræ, duris dolor ossibus ardet, *Virg. Æn.* 9, 66.

☞ * *Passivt* arsus, *rôti, cuit :* Ovi duri medium arsum manducare, *Plin. Valer.* 2, 9.

ardens, entis, *Pa. du verbe précéd; propr., brûlant; de là ardent, vif, violent; s'emploie au propre et au fig. :* — 1°) *au propre :* Ardentes oculos alii ad fastigia jactant, *des yeux ardents, Virg. Æn.* 9, 568. Axis stellis ardentibus aptus, *l'axe du ciel où sont attachées de brillantes étoiles, des astres étincelants, id. ib.* 4, 482. Ubi erat visus sol ardentissimus, *Tubero, dans Gell.* 6, 4, 3. Ardentissimum tempus æstatis, *Plin.* 2, 47, 47. Austros ibi tum ardentes flare, *id.* 12, 19, 42. Quinta (zona) est ardentior illis, *plus chaude, Ovid. Met.* 1, 46. Ardens Africa, *Lucan.* 9, 729. — 2°) *au fig.* **a)** *en parlant de l'œil :* Ad hæc vates vi denique multa Ardentes oculos intorsit lumine glauco, *regards étincelants; Virg. Georg.* 4, 451 — *cf.* Ardentesque oculos suffecti sanguine et igni, *id. Æn.* 2, 210, *et :* Ad cœlum tendens ardentia lumina frustra, *id. ib.* 2, 405; — **b)** *de la couleur :* Ardentissimus color, *Plin.* 21. 4, 10. Elucent aliæ (apes) et fulgore coruscant, Ardentes auro, *le corps brillant d'or, Virg. Georg.* 4, 99; *de même id. Æn.* 10, 262. — **c)** *en parlant du vin : fort, qui a du feu :* Ardentis Falerni pocula, *Hor. Od.* 2, 11, 19. — **d)** *en parl. de l'esprit, brûlant, ardent :* Calidior est enim et ardentior animus quam est hic aer, *Cic. Tusc.* 1, 18, *extr.* — **d)** *d'une émotion passionnée :* Volneris ardenti dolore, *par les douleurs cuisantes de la blessure, Lucr.* 3, 663. Tum pudor incendit vires et conscia virtus, Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto, *brûlant de l'ardeur des combats, bouillante, Virg. Æn.* 5456. Quam (Amatam) super adventu Teucrum Turnique hymenæis Femineæ ardentem curæque iræque coquebant, *id. ib.* 7, 345. Quis umquam fuit avaritia tam ardenti aut tam effrenatis cupiditatibus? *Cic., Fin,* 3, 11. Quum (Decius) eam mortem ardentiore studio peteret, quam Epicurus voluptatem petendam putat, *id. ib.* 2, 19, 61. Ardentes in eum literas ad me misit, *il m'a envoyé une lettre très-vive contre lui, id. Att.* 14, 10, *fin.* Ardentissimus dux, *bouillant, impétueux général, Flor.* 4, 2, 42. Quid Romulo ardentius? *id.* 1, 8, 2. Confremuere omnes studiisque ardentibus ausum Talia deposcunt, *Ovid. Met.* 1, 199. Miserere ardentis (*s.-ent.* amore), *id. ib.* 14, 691. *Poét., suivi du gén. :* Ardentem tenuit reverentia cædis Latoidem, *Stat. Theb.* 1, 662. (*Mais dans cet exemple le génitif* cædis *est plutôt le régime de* reverentia : *la honte d'un tel meurtre retint le guerrier enflammé de colère.*) *Souvent dans Cicéron, en parlant du feu du discours :* Nec umquam is qui audiret incenderetur, nisi ardens ad eum perveniret oratio, *Cic. Or.* 38. Facile est verbum aliquod ardens (ut ita dicam) notare, idque restinctis jam animorum incendiis irridere, *id. ib.* 8 (*cf. id. Brut.* 24, *fin. :* Ardor animi non semper adest, isque quum consedit, omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur). At vero hic noster (orator), quem principem ponimus, gravis, acer, ardens, *etc., id. Or.* 28, 99, *et passim.* — *Adv.* ardenter, *ardemment, avec passion, Cic. Tusc.* 4, 17, 39; *Plin. Ep.* 2, 7, 6. — *Compar. Cic.*

Tusc. 5, 6; *Plin. Ep.* 7, 20, 7; *Paneg.* 85, 7; *Suet. Calig.* 25. — *Superl. Plin. Ep.* 1, 4, 10, 6, 4, 3, *Suet. Domit.* 22.

ardeola, æ, *f.*, *dimin.* [ardea], *héron, oiseau, Plin.* 10, 60, 79; 11, 37, 52, 30, 15, *et pass.*

Arderieca, Ἀρδέρικκα, *Herodot.* 1, 185; *lieu d'Assyrie, peut-être au N. O. de Susa.*

ardesco, arsi, ère, 3, *v. inch.* [ardeo], *prendre feu, s'allumer, s'enflammer (le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste; ne se trouve pas du tout dans Cicéron;* exardesco *au contr. très souvent; voy. ce mot); s'emploie au propre et au fig.* 1°) *au propre :* Ut omnia motu Percalefacta vides ardescere, *comme tu vois tout, échauffé par le mouvement, prendre feu, Lucr.* 6, 178. Flammescere cœlum; Id quoque enim fit, et ardescunt cœlestia templa, *id.* 6, 670. Sed timuit (Juppiter) ne forte sacer tot ab ignibus æther Conciperet flammas, longusque ardesceret axis, *et que l'axe du ciel ne prît feu, Ovid. Met.* 1, 255. Succinum.... rapacissimum ignium, et si juxta fuerit, celerrime ardescens, *Plin.* 37, 3, 12. — 2°) *au fig.* — **a)** *en parlant des rayons lumineux; luire, briller :* Fulmineis ardescunt ignibus undæ, *Ovid. Met.* 11, 523. — **b)** *du glaive qui brille, étincelle :* Pugionem vetustate obtusum asperari saxo et in mucronem ardescere jussit, *Tac. Ann.* 15, 54. — **c)** *le plus souvent, en parl. d'une émotion passionnée : s'enflammer, se passionner :* Ardescit dira cupidine pectus, *Lucr.* 4, 1086; *de même id.* 5, 595. Tum vero indomitas ardescit vulgus in iras, *s'enflamme d'une indomptable colère, Ovid. Met.* 5, 41 (*cf. Virg. Æn.* 7, 445 : Exarsit in iras, *et Lucan.* 3, 134 : Accensus in iram); *de même* ∼ in incestas nuptias, *Tac. Ann.* 11, 25. Expleri mentem nequit ardescitque tuendo Phœnissa, *et se passionne en contemplant ses traits, Virg. Æn.* 1, 713. Adventusque virum fremitusque ardescit equorum, *id. ib.* 11, 304. Ardescente pugna, *le combat s'échauffant, Tac. Hist.* 5, 18. Solus animalium eo stimulo ardescens, *Plin.* 8, 45, § 181. At paucos, quibus hæc rabies auctoribus arsit. Non Cæsar, sed pœna tenet, *Lucan.* 5, 359.

Ardevicum, Harderovicum, Hardervicum, *Cluv.; la ville d'Harderwyck, dans les Pays-Bas, sur le Zuydersée, prov. de Gueldres.*

Ardiæi, Ἀρδιαῖοι, *Strab. p.* 213; Vardæi, *Plin.*; Vardei, Οὐαρδαῖοι, *Ptol.* 2, 17, 8; *peuple de l'*Illyricum (*Dalmatie*), *sur la rive du golfe de* Narenta.

Ardices, is, *m.*, *peintre corinthien, Plin.* 35, 3 (5).

* **ardifer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [ardor-fero], *qui porte la flamme; — de là poétiqt : en parlant d'un flambeau : qui est allumé, qui brûle, brûlant :* Non videtis ut parvulus Amor ardifera lampade aride agat amantes æstuantes? *Varron, dans Non.* 4, 27. *La leçon* ardifera *est contraire aux manuscrits et blesse le mètre; il faut lire* ardifeta. *Voy. ci-dessous* ardifetus).

ardifētus, a, um (ardere *et* fetus), *plein de feu, Varron, dans Non. p.* 243, 23; *cf. p.* 312, 3; *voy.* ardifer; *et OEhler sur ce passage dans M. Terentii Varr. Satyr. Menipp. reliqu. p.* 140.

Ardimacha, Armacha, Armacanum, *la ville d'Armagh en Irlande, prov. d'Ulster, sur le fl. Kalin, au N. de Dublin.*

Ardiscus, *fl. de la* Sarmatia Europæa, *qui se jette dans le Danube.*

Ardius Mons; *cf.* Adrius.

Ardobrica, *Mela,* 3, 1, 9; *port des Cantabres en Espagne; auj. Corogne.*

Ardoneæ, arum, *Liv.* 24, 20; Erdoniæ, *Tab. Peut.; Anton. Itin.;* Herdonia, æ, *Liv.* 25, 21; 27, 1; *Sil. Ital.* 8, *v.* 568; Ἑρδονία, *Appian. Hannib.;* Ἑρδωνία, *Ptol.; ville des* Hirpini, *dans l'*Apulia Daunia, *à* 19 *m. p. au S.-E. d'Æcæ* (Ecæ), *à* 26 *au N.-O. de* Canusium; *selon Cluv. auj. Cedogna, Cedona, Laquedonia, prov. Principato Oltra; mais selon Cell.* Ardona.

ardor, ōris, *m.* [ardor], *ardeur, chaleur, feu, flamme; s'emploie au propre et au fig.* (*cf.* ardeo, *n°* 1 *et* 2 : — 1°) *au propre :* In terras igitur quoque solis vergitur ardor, *les feux du soleil, Lucr.* 2, 212. Cui (Apollini) pineus ardor acervo Pascitur, *toi pour qui les rameaux entassés de nos pins entretiennent une flamme éternelle, Virg. Æn.* 11, 786. Liquida si quando nocte cometæ Sanguinei lugubre rubent, aut sirius ardor, *ou les feux de Sirius, id. ib.* 10, 273. Dum tremor est clarus; dum cernitur ardor eorum (ignium), *id.* 5, 587; *de même* flammarum ardor, *id. ib.* 1092; flammaï fervidus ardor, *ib.* 1098, *et pass.* Visas nocturno tempore ab Occidente faces ardoremque cœli, *et le ciel tout en feu, Cic. Catil.* 3, 8. Ardor cœlestis qui æther vel cœlum nominatur, *les feux célestes, la région enflammée du ciel qu'on appelle éther, id. N. D.* 2, 41. Fore aliquando ut omnis hic mundus ardore deflagret, *que tout cet univers s'embrasera, id. Acad.* 2, 37. Solis ardores, *id. De Sen.* 15, 53. Refrigerare ardores corporum in morbis, *Plin.* 14, 16, 18, *et pass.* — 2°) *au fig.* — **a)** *en parl. de l'ardeur des combats :* Idem omnes simul ardor habet, rapiuntque ruuntque, *la même ardeur les domine, etc., Virg. Æn.* 4, 581. Dine hunc ardorem mentibus addunt? *id. ib.* 9, 184. — *En parlant de l'éclat, du feu des yeux :* Est enim calor ille animo, quem sumit in ira. Quom fervescit et ex oculis micat acrius ardor, *et que le feu jaillit de ses yeux, Lucr.* 3, 290. Ille imperatorius ardor oculorum, *ce feu des regards qui annonce le commandement, Cic. Balb.* 21, *et de l'ardeur qui se manifeste dans la tenue et les mouvements extérieurs :* ∼ vultuumque atque motuum, *Cic. Divin.* 1, 39. ∼ oris, *Vell.* 2, 35. — **b)** *en parlant de toute espèce d'émotion passionnée :* Sive voluptas est, sive est contrarius ardor, *i. e.* dolor, *ou bien quelque attaque douloureuse, Lucr.* 3, 252. Omnium cupiditatum ardore restincto, *quand le feu de toutes les passions s'est amorti, Cic. Fin.* 1, 13. Cupiditas vincendi, ardor mentis ad gloriam, *la passion de la gloire, id. Cœl.* 31. Ardor animi consedit, *l'ardeur de l'âme s'est refroidie, id. Brut.* 24. Vultum hostis ardore animi micantem ferre non potuit, *Liv,* 6, 13. Temperavit Agricola vim suam ardoremque compescuit, ne incresceret, *Agricola contint sa propre force et modéra son ardeur, afin de ne pas faire ombrage, Tac. Agr.* 8. Et militum quidem is erat ardor, ut jam inde cum scalis succedere ad muros vellent, *Liv.* 8, 16; *et transporté, par métonymie, des combattants aux armes :* Tantus fuit ardor armorum, adeo intentus pugnæ animus, *etc., Liv.* 22, 5. — *Les feux de l'amour :* Ardorem cupiens dissimulare meum, *dissimuler mon ardeur amoureuse, Tib.* 4, 12, 6; *de même Ovid. Met.* 7, 76. *Avec le gén. de l'objet :* At te, Nesse ferox, ejusdem virginis ardor Perdiderat, *l'amour pour la même jeune fille, Ovid. Met.* 9, 101; *de même id. ib.* 9, 140; *Hor. Epod.* 11, 27, *et pass. Et par méton., l'objet ardemment aimé :* Tu primus et ultimus illi Ardor eris, solique suos tibi devovet annos, *Ovid. Met.* 14, 683.

Ardotium, *Agathod., ville de Liburnie, sur le* Tedanus.

Ardræ; Ardrestum; *cf.* Ardea.

Ardrosa, *la ville d'Adrosen. Ardrosen, en Écosse, contrée de Cunningham. comté d'Air.*

Ardŭenna, æ (Ardenne, *Venant. Fortun. Carm.* 7, 4), *f.* [*dérivé de* Venna, *saule, et* ard, *de l'allem.* hart], Arduena Silva, *Cæs.* 5, 3; 6, 29; *Tacit. An.* 3. 42; Ἀρδουέννα ὕλη, *Strabo, p.* 194, *forêt de la* Gallia Belgica, *entre le Rhin et les* Nervii, Condrusi *et* Remi, *touchait, outre ces peuples, les* Leodici, Namurci, Atrebates *et* Veromandui, *et était traversée par la Meuse; auj. les Ardennes, qui traversent le Luxembourg, une partie de la prov. de Liége et le Hainaut.*

arduerint *et* ardui *p.* arserint *et* arsi, *inscr.; voy.* ardeo.

* **ardŭĭtas,** ātis, *f.* [arduus], *escarpement, hauteur escarpée :* Neque enim senes, neque pueri collium difficultatem ac montium arduitatem atque asperitatem facile ferunt, *Varro, R. R.* 2, 10, 3.

ardus, a, um, *adj.; voy.* aridus.

ardŭus, a, um, *adj.* — **a)** *escarpé; raide :* Sin est (ager) ita dissimilis ut totus arari non possit, ut si sit confragosus, atque arduus clivis, *que* (*le terrain*) *ne puisse être labouré dans toutes ses parties, comme lorsqu'il est inégal, âpre et montagneux, Varro, R. R.* 1, 18, 4. Oppidum erat difficili ascensu atque arduo, *Cic. Verr.,* 2, 4, 23; *de même Liv.* 25, 13. Ceterum adeo ardua et aspera et confragosa via fuit ut, *etc., le chemin fut si escarpé, si âpre et raboteux, id.* 44, 3. — Assum atque advenio Acherunte vix, via alta atque ardua, Per speluncas, *etc., Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16; *de même* ∼ mons, *Ovid. Met.* 1, 316; ∼ Tmolus, *id. ib.* 11, 150, *et pass.* Neritos ardua saxis, *Virg. Æn.* 3, 271. Mundus ut ad Scythiam Rhipæasque arduus arces Consurgit, premitur Libyæ devexus in Austros, *s'élève, monte dans les hauteurs de l'espace, id. Georg.* 1, 240; *cf. :* serpens arduus insurgens, *serpent qui se dresse* (*sur sa queue pour s'élancer*), *id. Æn.* 11, 755. *Aussi* arduum, i, *n., absolt, hauteur escarpée :* Ardua dum metuunt, amittunt vera viaï, *Lucr.* 1, 660. In ardua montis Ite simul, *Ovid. Met.* 8, 693. Tonitruque tremiscunt Ardua terrarum et campi, *Virg. Æn.* 5, 694. Ætherii cursu petit ardua montis, *id. ib.* 8, 221. Quum parentis regna per arduum Cohors Gigantum scanderet impia, *Hor. Od.* 2, 19, 21. Visa in arduo quæ plana fuerint, *Tac. Ann.* 2, 47. Ardua Alpium, *id. Hist.* 4, 70 [illegible] *Ann.* 15, 4 *et pass.* — Ardua mœnia, *Virg.* [illegible] *Même avec un adject. :* Me Parnasi deserta per ardua dulcis Raptat amor, *à travers les hauteurs désertes du Parnasse, id.* 3, 291. Cum tiquere petit sedes, superest ardua linquens, *les hauteurs* [illegible] — *De là* **b)** *épithète poétique de* [illegible] *élevé, haut, etc. :* Ardua Pergama, *Juv. dans Macrob. Sat.* 6, 2. ∼ æther, *Ovid. Met.* 1, 151. ∼ sidera, *id. ib.* 1, 730. ∼ cedrus, *id. Am.* 1, 14, 12. ∼ cervix equi, *Hor. Sat.* 1, 2, 88. Et campo sese arduus infert (Turnus), *Virg. Æn.* 9, 53. *Se trouve aussi en prose dans A. Gelle :* Ardua supercilia, *c.-à-d. fiers, superbes, orgueilleux; tête haute, front superbe, Gell.* 4, 1, 1.

2°) *au fig. :* **a)** *ce qui coûte de la peine à atteindre, difficile, pénible :* Magnum opus omnino et arduum, Brute, conamur, sed nihil difficile amanti puto, *Cic. Or.* 10. Rerum arduarum ac difficilium perpessio, *id. Invent.* 2, 54; *de même id. Leg.* 1, 13, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 15. Quia id arduum factu erat, *parce que cela était difficile à faire, Liv.* 8, 16. Arduum est eodem loci potentiam et concordiam esse, *la puissance et la concorde habitent rarement ensemble, Tac. Ann.* 4, 4. Dumque Ardua sollicitis victoria quæritur armis, *Ovid. Met.* 14, 453. Virtutisque viam deserit arduæ, *Hor. Od.* 3, 24, 44. Nil mortalibus arduum est, *rien n'est difficile aux mortels, id. ib.* 1, 3, 37. — *Substantivt :* Nec fuit societas in arduo, *l'alliance ne fut pas difficile à conclure, Tac. Ann.* 12, 15. — **b)** *pénible, onéreux, désagréable, à charge,* δυσχερής, χαλεπός : Mihi quidem, tametsi haud quaquam par gloria sequatur scriptorem et auctorem rerum, tamen imprimis arduum videtur res gestas scribere, *etc., Sall. Catil.* 3, *à quoi A.-Gelle ajoute la remarque :* « Arduum Sallustius non pro difficili tantum, sed pro eo quoque ponit quod Græci δυσχερές aut χαλεπόν appellant : quod est cum difficile, tum molestum quoque et incommodum et intractabile, » *Gell.* 4, 15. Arduum regendi cuncta onus, *le fardeau pénible du gouvernement, Tac. Ann.* 1, 18. — **c)** *en parlant de la destinée : fâcheux, malheureux, critique :* Æquam memento rebus in arduis Servare mentem, *Hor. Od.* 2, 3, 1.

☞ *Compar.* arduior : Quod iter longius arduiusque erat a curia, *Caton, dans Prisc. p.* 600, *P. Superl.* arduissimus : Asperrimo atque arduissimo aditu, *id. ib.; cf.* assiduus, egregius, industrius, perpetuus, *et Rudddim.* 1, 180, *not.* 58. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

Ardyes, *peuple situé aux sources du Rhône.*

Ardynion, *Steph.; lieu de Béotie.*

are; *voy.* arefacio.

ārĕa (*assez souvent sur des inscriptions* ARIA : *Orell. Inscr. n°* 4,130) æ, *f.* [*d'après Buttm. Lexil.* 1, 244, *dérivé de la souche* ERA, terra], *terre, large espace de terre uni, place vide, surtout dans l'intérieur de la ville :* « In urbe loca pura Areæ, » *Varro, L. L.* 5, 4, 11. « Area proprie dicitur locus vacuus, » *Fest. p.* 10. « Locus sine ædificio in urbe area; rure autem ager appellatur, *Florent. Dig.* 50. 16, 211. *D'après ses différents usages il signifie :*

1°) *emplacement à bâtir, aire d'une maison, place, terrain :* Si... ponendæque domo quærenda est area primum, *s'il faut d'abord choisir un emplacement convenable pour y bâtir sa maison, Hor. Ep.* 1, 10, 13. Divisis angiportis et plateis constitutis, arearum electio ad opportunitatem et usum communem civitatis est explicanda, *Vitr.* 1, 7. Pontifices si sustulerint religionem, aream præclaram habebimus, *Cic. Att.* 4, 1, *fin.* Domum deinde, ut monumento area esset oppressæ nefariæ spei, dirui extemplo jussit, *Liv.* 4, 16; *de même id.* 1, 55; *Suet. Vesp.* 8; *Ulp. Dig.* 7, 4, 10, *et passim.*

2°) *espace, place, surface vide dans la maison ou auprès, cour :* Resedimus in area domus, *Plin. Ep.* 6, 20, 4; *de même id. ib.* 7, 27, 10; *Ulp. Dig.* 43, 22, 1; *Gaj. ib,* 8, 2, 1, *et pass.*

3°) *emplacement de jeux, arène, carrière, lieu d'exercices pour la jeunesse :* Nunc et campus et areæ Lenesque sub noctem susurri Composita repetantur hora, *Hor. Od.* 1, 9, 18. *De là, en gén., lieu de combats, champ de bataille :* Cane facta virorum : Hæc animo, dices, area digna meo est, *Ovid. Am.* 3, 1, 25; *et au fig. :* Area scelerum, *c.-à-d. où le vice se donne carrière, Cic. Att.* 9, 18. — *Aussi empl. pour carrière, en parlant des courses de chevaux, etc.* Nunc teritur nostris area major equis, *Ovid. Fast.* 4, 10 (*cf. id. ib.* 2, 360), *et au fig., la carrière, la scène ou le théâtre de la vie :* Vitæ tribus areis peractis (*i. e.* pueritia, juventute et senecta), *Martial.* 10, 24.

4°) *aire à battre le blé* (*chez les anciens, c'était un emplacement vide à proximité de la maison : cf. Adam, Antiq.* 2, 342). Ut neque in segetibus, neque in areis

neque in horreis arator possit fraudare decumanum, *Cic. Verr.* 2, 3, 8. *Leur construction est indiquée par Caton, R. R.* 91 *et* 129; *Varron, R. R.* 1, 51; *Virg. Georg.* 1, 178, *Voss; cf.* Quum graviter tunsis gemit area frugibus, *Georg.* 3, 133, *et:* Nequicquam pingues palea teret area culmos, *id. ib.* 1, 192; *Colum.* 5, 1, 4; 2, 20; *Pall.* 1, 36, *et autres.*

5°) *cercle autour du soleil ou de la lune:* Tales splendores Græci areas (*en grec* ἅλωνας;) vocavere, quia fere terendis frugibus loca destinata sunt rotunda, *Senec. Qu. Nat.* 1, 2.

6°) *carreau de jardin, plate-bande, planche, couche:* Olitor disserit in areas sui cujusque generis res, *le jardinier distribue dans les planches de son jardin les diverses semences, Varro, L. L.* 6, 7, 68; *de même Colum.* 11, 3; *Plin.* 19, 4, 20; *Pallad.* 1, 34.

7°) *emplacement ou l'oiseleur tend ses pièges:* Auceps quando concinnavit aream, obfundit cibum, *Plaut. Asin.* 1, 3, 64. Ædes nobis area est, auceps sum ego, *id. ib.* 67.

8°) *cimetière, Tertull. ad Scapul.* 3.

9°) *alopécie, pelade, maladie de la tête, Cels.* 6, 4; *Martial.* 5, 50. — 10°) *t. techn. de géométrie,* = planum, *surface plane, plan, Quintil.* 1, 10, 43; *Gell.* 1, 20, *au comm.* — *De là est dérivé:*

*__ārĕālis__, e, *adj., relatif à l'aire* (*à battre le blé*): ~ cribrum, *Serv. Virg. Georg.* 1, 166.

__Areæ__, *la ville d'Hyères, en France, dépt du Var, à 2 lieues à l'E. de Toulon.*

__Arĕatæ__, arum, *m., peuplade sarmate, nommée aussi* Arræi; *peut-être dans la Bulgarie actuelle, Plin.* 4, 11, 18.

__Areatum;__ *cf.* Aichstadium.

__Arebrigum,__ *bourg des* Salassi, *dans la* Gallia Cisalp., *à l'O. d'*Augusta Prætoria.

__Areburgium, Areburium, Aremontium,__ *la petite ville d'Aremberg sur l'Aar, dans les montagnes d'Eiffel, au S. de Cologne, à l'O. de Coblenz.*

__Arecanum, Arnemium, Arnhemia, Arnhemium,__ *la ville d'Arnheim, dans la province de Gueldres, sur le Rhin, à 3 lieues au N. de Nimègue, à 5 à l'E. d'Utrecht.*

__Ārecccæus__, a, um, *adj.* [*dérivé de* ארך *d'après la Genes.* 10, 10; *ville assyrio-babylonienne; cf. Ammian.* 23, 21] *babylonien:* Gyndes Radit Arecccæos haud una per ostia campos, *Tibull.* 4, 1, 142.

__Arecomici;__ *cf.* Volcæ Arecomici.

__Arecon;__ *cf.* Racon.

__Areconium,__ *ville de la* Britannia Rom.; *auj. Hertford, Harford, Hartford, Harfordia, capitale du comté du même nom, sur la Lea, à 6 lieues au N. de Londres.*

__Arectæi Campi;__ *cf.* Artacene.

__Aredata, Aredatum, Aurelianum, Gesodunum, Lentia, Lentium, Lincia, Lincium,__ *Linz, capitale du pays au-dessus de l'Ens, dans les États autrichiens, à l'embouchure de la Traun dans le Danube.*

__ārĕ-făcĭo__ (*contract.* arfacio, *Cato, R. R.* 69; *par anastrophe:* facio are, *Lucr.* 6, 962; *cf. Ruddim.* 2, *p.* 392), fēci, factum, 3. *v. a.* [areo], *rendre sec, sécher* (*usité avant la période classique et après le siècle d'Auguste*): Postea amurcam eximito et arfacito: ubi arebit, *etc., Cato, R. R.* 69. Principio terram sol excoquit et facit are, * *Lucr.* 6, 962. Qui arefacit ardor est solis, *Varro, L. L.* 5, 4, 11. Alii luteas glebas arefacientes struebant parietes, *Vitr.* 2, 1. *Passivt:* Arefieri in furno, *Plin.* 32, 7, 26. Caulis arefactus, *id.* 13, 22, 33; *de même id.* 34, 13, 35; *Cels.* 5, 27, *n°* 7; * *Suet. Vesp.* 5.

__ārĕfīo__, factus sum, fieri; *voy.* arefacio.

__Arefluctus, Harflevium, Harflorium,__ *la ville d'Harfleur, en France, dépt de la Seine-Inférieure.*

__Aregevia,__ *Ptol.; lieu de la Germanie, non loin d'Halberstadt, selon Mannert.*

__Ārei,__ *Liv.; peuple d'Afrique.*

__Ārĕlas,__ ătis, *f.* (Ἀρελᾶται *ou* Ἀρελᾶτον), *Auson. Epist.* 23, *v.* 81; 24, *v.* 83; *Prudent. Hym. Perist.* 4, *de* 18 *Cæsaraug. Martyr. v.* 35; Arelas, Gallula Roma, *Auson.*; Arelate, *Cæs. B. Civ.* 1, 36; *Sueton. Tiber.* 4; *Eumen. Panegyr. Const. c.* 18; Arelate Sextanorum, *Plin.* 3, 4; *Mela;* Colonia Arelate Sextanorum, *médaille de Caj. Cæs. ap. Golz.*; Constantina; Colonia Julia Paterna Arelate, *Inscript. du temps d'*Anton. Pius; Arelatum, Ἀρέλατον, *Ptol.*; Arulæ; *ville des* Salyi *dans la* Gallia Narbon., *sur le Rhône, à l'O. d'*Aquæ Sextiæ; *auj. Arles, dépt des Bouches-du-Rhône, à 4 l. au S. de Nîmes, à 12 à l'O. d'Aix. César y arma quelques navires pour le siége de Marseille; Constantin l'agrandit; Valentinien et Honorius lui conférèrent de grands priviléges. Son ancienne splendeur est encore attestée par l'amphithéâtre et l'obélisque.* Arelatenses, *Sidon. Apoll.* 6, *Epist.* 12; Arelatenses Sextani, *Inscript. ap. Grut.*; Respublica Arelatensium, *Scæv. Dig.* 32, 2, 34. Arelatensis ager, *Plin.* 10, 42, 57.

__Arelate;__ *cf.* Arelas.

__Arelate,__ *Tab. Theodos.*; Ἀρελάτη, *Ptol.*; Arlape, *Anton. Itin.*; *lieu du Noricum, à l'O. de* Cetium, *à l'E. de* Lauriacum.

__Arelatensis;__ *voy.* Arelas.

__Arelatum;__ *cf.* Arelate.

__Arellius,__ ii, *m., nom propre romain.* — __a)__ *nom d'un peintre, un peu avant Auguste, Plin.* 35, 10 (37), 119. — __b)__ Arellius Fuscus, *rhéteur romain, maître d'Ovide, Senec. Controv.* 2 *præf., p.* 134, *Bip.*

__Aremontium;__ *cf.* Areburgium.

__Aremorica,__ *Plin.* 5, 17; Armoricæ Oræ, *Rutil. Numant.* 1, *v.* 213; Armorica, *Eutrop.* 9, 14; Armoricanus Tractus, *Notit. Imp.*; Armoricus Tractus, *Venant. Fort.* 3, *carm.* 6; ὁ Ἀρμόριχος, *Zosim.* 6, 5; *pays sur le littoral de France, entre la Seine et la Loire; mais selon la Notit. Imp.:* Aquitania utraque, Senonia, Lugdunensis Secunda et Tertia; *i. q. Bretagne* (*Haute et Basse Bretagne*), Britannia Minor; *depuis la révolution, les dépts de la Loire-Inférieure, du Morbihan, du Finistère, des Côtes-du-Nord, d'Ille-et-Vilaine; — et Normandie,* Neustria, *etc., dépts de la Manche, du Calvados, de l'Eure, de la Seine-Inférieure.* — *Plin.* 4, 17, *traduit* Aremorica *par* Aquitania, *mais seulement les côtes.*

__Aremorici,__ a, um; *voy.* Armoricus.

__Aremoricus,__ *cf. Rutil. Numant.* 1, *v.* 213; Armorici, *Auson. Epist.* 9, *v.* 35; *peuple de la* Gallia Celtica (Lugdun.), *entre la Loire et la Seine.*

__ărēna__ (harena, *Varron, dans Serv. Virg. Æn.* 1, 172; *Prob. Virg. Georg.* 1, 70; *Charis. p.* 80, *P.*; *Vel. Long. p.* 2238, *ib.*; *Inscr. Orell. n°* 13; *cf. Schneid. gr.* 1, 185), æ, *f.* [area], *a bien pu être origin. un adj. s.-ent.* terra, *terre sèche, aride;* — *de là:*

1°) *sable:* Fit quoque, uti possit magnus congestus arenæ Fluctibus adversis oppilare ostia contra, *Lucr.* 6, 725. Qua mollibus undis Litoris incurvi bibulam pavit æquor arenam, *le sable altéré du rivage sinueux, Lucr.* 2, 376; — *De là Virg. Georg.* 1, 114; *Ovid. Her.* 19, 201. ~ sicca, *Virg. Georg.* 1, 189. ~ sterilis, *ib.* 70. ~ mollis, *Ovid. Met.* 2, 577, *et beauc. d'autres.* — *Poët.* arena nigra = limus, *limon, Virg. Georg.* 4, 291; *et* arenæ caræ, *en parlant du sable aurifère du Pactole, Ovid. Met.* 11, 88. — *Le plur., que César* (*dans A. Gelle* 19, 8) *réprouve, se rencontre très-souvent depuis la période d'Auguste:* Summæ cauda verruntur arenæ, *Ovid. Met.* 10, 701; *de même id. ib.* 2, 456; 865; 11, 231; 499; 15, 268; 279; *Am.* 2, 11, 47; *Virg. Georg.* 2, 106; 3, 350; *Hor. Od.* 3, 4, 31; *Stat. Silv.* 4, 3, 23; *Colum.* 1, *præf.* 24; 2, 10, 15, *et pass.* (*voy. plus bas*). — *Proverb.:* Arenæ mandare semina, *semer dans le sable, c.-à-d. perdre sa peine, entreprendre qqche sans résultat:* Quid facis OEnone? Quid arenæ semina mandas? Non profecturis litora bubus aras, *Ovid. Her.* 5, 115 (*cf. id. Trist.* 5, 4, 48).

2°) *par méton., lieu, pays sablonneux, sables:* Ut vero, quum omnes urbes, agros, vectigalia, regna vendiderit, tum arenam aliquam aut paludes emat: id vos potestis, quæso, concedere? * *Cic. Agr.* 2, 27. — *De là* (*le plus souvent depuis la période d'Auguste*) *employé particul. pour* — __a)__ *désert sablonneux:* Quumque super Libycas victor penderet arenas, *Ovid. Met.* 4, 617; *de même Lucan.* 2, 417. Gaude, Crasse, nigras si quid sapis inter arenas (*s.-ent.* Assyriæ), *Prop.* 4, 6, 83. Disjectas inter et vix pervias arenas instar montium eductæ Pyramides, *Tac. Ann.* 2, 61. — __b)__ *bords de la mer, rivage, plage* (*cf. Lucr.* 6, 727: Quom mare, permotum ventis, ruit intus arenam, *et Ovid. Met.* 15, 725: Litorea arena). Forte petens Delon Ceæ telluris ad oras Applicor, et dextris adducor litora remis, Doque leves saltus udæque innitor arenæ, *Ovid. Met.* 3, 599. Multaque perpessæ (carinæ) Phrygia potiuntur arena, *id. ib.* 12, 38; *de même id. ib.* 13, 729; *Virg. Æn.* 1, 176; 5, 34; 6, 316; *aussi au pluriel:* Hic ferus expositum peregrinis anguis arenis Os petit, *etc., Ovid. Met.* 11, 56. — __c)__ *arène* (*sablée*) *de l'amphithéâtre* (*cf. Suet. Ner.* 53; *Tit.* 8: Amphitheatri arena): Missum in arenam aprum jaculis desuper petiit, *Suet. Tib.* 72. Parthorum obsides per mediam arenam ad spectaculum induxit, *id. Aug.* 43. Quod cominus ursos Figebat Numidas Albana nudus arena, *Juven.* 4, 100. — *De là aussi empl. pour le combat dans l'amphithéâtre:* Dare se in arenam, *s'offrir, se présenter au combat, entrer en lice; descendre dans l'arène, Triphon. Dig.* 11, 4, 6. Notos quoque Equites Romanos operas arenæ promittere subegit donis ingentibus, *Tac. Ann.* 14, 14. In opera scenæ arenæque edenda, *Suet. Tib.* 35. Scenæ arenæque devotus, *passionné pour les spectacles et pour les jeux, id. Calig.* 30. — *Au fig.:* — __d)__ *champ de bataille, théâtre pour tout autre déploiement d'activité* (*guerre, dispute, etc.*), *lice, théâtre, carrière:* Prima civilis belli arena Italia fuit, *Flor.* 4, 2, 18; *de même id. ib.* 4, 7, 6; *cf.* 3, 21, 1. Æstuat angusta rabies civilis arena, *Lucan.* 6, 63. Vectio Prisco quantum plurimum potero præstabo, præsertim in arena mea, hoc est apud Centumviros, *sur mon théâtre, dans ma sphère, Plin. Ep.* 6, 12, 2. — *De là est dérivé:*

__ărēnācĕus__, a, um, *adj., aréneux, sablonneux* (*ne se trouve peut-être que dans Pline*): Terra argillacea, tofacea, arenacea, *Plin.* 17, 7, 4; *de même* ~ duritia, *id.* 30, 15, 46. ~ semen, *semence semblable à du sable, id.* 21, 16, 59.

__Ārĕnăcum__ (Arenatium, *Tab. Peut.*; Harenatium, *Itin. Anton.*), i, *n., ville considérable de la Belgique, auj. Arnheim, Tac. Hist.* 5, 20. *Cf. Mann. Gaule, p.* 242.

__Arenæ;__ *peuple de Lydie, non loin de* Tyatira.

__Arenæ Montes,__ *montagne de l'*Hispania Bætica; *d'après l'ancienne leçon dans Plin.* 3, 1, 3; *plusieurs des meilleurs mss. et l'édition de Sillig donnent* Mariani montes.

__Arenæ Olonenses,__ *la ville des Sables-d'Olonne, en France, dépt de la Vendée, sur la mer.*

__ărēnārĭus__, a, um, *adj.* [arena], *relatif au sable:* ~ lapis, *grès, pierre poreuse, Serv. Virg. Georg.* 2, 348 (*comme explication de l'expression de Virgile* lapis bibulus). In modum arenariæ feræ, *d'une bête féroce destinée à l'amphithéâtre, Ammian.* 29, 1. — *De là pris subst. dans les trois genres:* — 1°) arenarius, ii, *m.* — __a)__ *combattant de l'amphithéâtre, gladiateur* (*cf.* arena, *n°* 2, c.): Si ea rei conditio sit ut arenarium testem vel similem personam admittere cogamur, *Arcad. Dig.* 22, 5, 21; *de même Mæcian. ib.* 36, 1, 5; *Cod. Just.* 3, 27, 11; *Petr. Sat.* 126, 6. *Dans une inscription* (*dans Orelli n°* 4063) *Muratori prend* arenarius *pour un homme qui amène du sable des sablières* (*voy. le suivant*); *Eichstædt, au contr., le prend pour un combattant de l'amphithéâtre; cf. Orelli sur cette inscription.* — __b)__ *maître de calcul* (*parce qu'on avait coutume d'écrire les chiffres sur le sable*), *Tertull. Pall.* 6 (*cf.* abacus). — 2°) arenaria, æ, *f.* (*s.-ent.* fodina; *cf.* æraria, argentaria, *et pass.*) (*autre forme* arenarium, ii, *n., Vitr.* 2, 4; 6, 11), *sablière:* Neque lapicidinæ, neque arenariæ ad agriculturam pertinent, *Varro, R. R.* 1, 2, 23. In arenarias quasdam extra portam Exquilinam perductus occiditur, *Cic. Cluent.* 13, 37.

__ărēnātĭo__, ōnis, *f.* [ARENO, *voy. le suiv.*], *proprement, ravalement avec du sable;* — *de là, par méton., crépissage d'un mur avec un mélange de sable fin et de chaux:* Tectoria fundata arenationis et marmoris soliditate, *Vitr.* 7, 3.

__ărēnātus__, a, um, *Partic. du verbe inusité* ARENO [arena], *pourvu, mêlé de sable* (*très-rar. empl.*): Arenato calce, *Cato, R. R.* 18, 7; *de même Inscr. Grut.* 207. — *De là pris subst.* arenatum, i, *n.* (*s.-ent.* opus), *ravalement, crépissage avec du sable:* Pro arenato testa dirigatur, *Vitr.* 7, 4; *de même Plin.* 36, 23, 55.

__Arene,__ Ἀρήνη, *ville de Triphylie* (*Péloponnèse*), *Homer. Il.* 2, 591; 9, 723; *Hymn. in Apoll.* 423; *Pausan.* 2, 4, 3; *Strabo, p.* 346, 352, 361.

__Arene,__ *source de l'Élide, près de* Lepreos.

__Arene,__ *Plin.* 4, 5 (7), 15; *ville de Messénie.*

__ărēnĭ-fŏdīna__, æ, *f.* [arena], *sablière* (*dans la latinité postérieure pour le mot classique* arenaria; *voy.* arenarius, *n°* 2): An lapicidinas, vel cretifodinas, vel arenifodinas ipse instituere possit, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, § 5; *de même id. ib.* 24, 3, 7.

__Arēnium,__ ii, *n. lieu du Samnium, Itin. Anton.*

*__ărēnĭ-văgus__, a, um, *adj.* [arena], *errant à travers des déserts sablonneux:* (Phœbe) Vidit arenivagum surgens fugiensque Catonem, *Lucan.* 9, 941. (« Qui arenis vagatur, » *Schol.*)

__ărēnōsus__, a, um, *adj.* [arena], *plein de sable, sablonneux, aréneux:* Donec arenosi placidum Ladonis ad amnem Venerit, *Ovid. Met.* 1, 702. Rursus arenosæ fugiens nova mœnia terræ (Africæ), *id. ib.* 14, 82; *de même* Litus arenosum Libyæ, *Virg. Æn.* 4, 257 (*cf.* arena, *n°* 2, — __a)__). Urina arenosa, *Plin.* 23 3, 36. Lapis scabrior et arenosior, *id.* 33, 6, 36. Ut quod sit arenosissimum subsidat, *id.* 27, 4, 5.

__arens,__ entis, *Pa. de* areo.

__Arensberga,__ *la ville d'Arensberg, en Westphalie, sur la Ruhr, à 17 l. au N.-E. de Cologne.*

__Arensium,__ *la ville d'Arleux, en France, dépt*

au Nord, à 2 lieues au S.-O. de Cambrai et à égale distance de Douai.

***ărēnŭla**, æ, *f., dimin.* [arena], *sable fin, grain de sable* : Arenulæ, quæ inveniuntur in cornibus cochlearum, *Pall.* 30, 3, 8.

āreo, ere, *v. n.*, *être sec, aride, desséché* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : In qualo, ubi arescant, fracta componito; ubi aruerint, componito puriter, *Cato, R. R.* 76, *de même id. ib.* 69. Utinam fortuna nunc anatina uterer, Uti quom exivissem ex aqua arerem tamen, *Plaut. Rud.* 2, 6, 50. Fissaque (tellus) agit rimas, et succis aret ademtis, *Ovid. Met.* 2, 211; *de même id. ib.* 15, 268. *Au fig., être altéré, brûler de soif* : Arentibus siti faucibus, *le gosier desséché par la soif, Liv.* 44, 38; *de même Senec. Benef.* 3, 8. Et fauces arent, vixque est via vocis in illis, *Ovid. Met.* 6, 355. Garrulus in media Tantalus aret aqua, *brûle de soif au milieu de l'eau, id. A. A.* 2, 606; *de même id. Am.* 3, 7, 51. Aret ager; vitio moriens sitit aeris herba, *Virg. Ecl.* 7, 57, *la campagne se dessèche.* Quum moriens alta liber aret in ulmo, *id. Ecl.* 10, 67, *quand l'écorce se dessèche.* Aret pellis (equi), *Georg.* 3, 501, *la peau (du cheval) devient sèche, rude.* — *De là :*

ārens, entis, *Pa., sec, desséché, aride* : Rodunt arentia saxa capellæ, *Ovid. Met.* 13, 691; *de même id. ib.* 11, 112; *Virg. Georg.* 1, 110; 4, 268; *Æn.* 3, 350; *Hor. Od.* 3, 4, 31; *Tac. Ann.* 15, 42. *Et au fig., altéré, mourant de soif* : Aspera lingua tumet, trepidisque arentia venis Ora patent, *Ovid. Met.* 7, 556; *de même, id. ib.* 14, 277. Pocula Lethæos ut si ducentia somnos Arente fauce traxerim, *Hor. Epod.* 14, 4. *Poet., comme épith. de la soif même* : Arentemque levet unda sitim, *la soif ardente, Ovid. Her.* 4, 174. Pejus inventum est siti Arente in undis aliquid, et pejus fame Hiante semper? *Senec. Thyest.* 5 *cf.* arida sitis, *Lucr.* 6, 1175; *Ovid. Met.* 11, 129).

ārĕŏla, æ, *f., dimin.* [area] — 1°) *d'après* area, *n°* 1, *petit espace libre, vide* : Areolam illam portus alia eademque omnia, quæ porticus aspicit, *Plin. Ep.* 5, 6, 21. — 2°) *d'après* area, *n°* 6, *petit carreau de jardin, parterre, planche* : Ter circum areolas et sepem ducitur horti, *Colum.* 10, 362; *de même id.* 11, 2, 30. *On lit* ARIOLA *dans une inscript. ap. Grut.* 589, 4.

Areon, Ἀρεών, *Arrian. Ind.* 38 : *fleuve de la Perse, se jette dans le* Sinus Persicus.

† **Ārēŏpāgītes**, *qqfois* **Arīŏpāgītes**, æ, *m.* = Ἀρειοπαγίτης, *aréopagite, membre de l'Aréopage, tribunal à Athènes* (*voy.* Areopagus) : Areopagitæ quid dedere quam pudam? *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 84 (« Areopagitæ ab Areopago, » *Varro, L. L.* 7, 2, 84). Si Lysiades citatus judex non responderit excuseturque Areopagitem esse, *etc., Cic. Phil.* 5, 5, 14. Vidi nostros cives Athenis in numero judicum atque Areopagitarum, *id. Balb.* 12, *fin.*; *de même Off.* 1, 22, 75; *Divin.* 1, 25, 54; *Macrob. Sat.* 7, 1. — *De là est dérivé :*

† **Ārēŏpāgītĭcus**, a, um, *adj.* = Ἀρειοπαγιτικός, *qui concerne l'Aréopage ou les aréopagites* : ~ gymnasia, *Sidon. Ep.* 9, 9.

† **Ārēŏpăgus** *ou* **Ărīŏpăgus**, (os), i, *m.* = Ἄρειος πάγος, *colline de Mars à Athènes, sur laquelle le tribunal suprême de ce nom (l'Aréopage) tenait ses séances* : « Areopagitæ ab Areopago : is locus est Athenis, » *Varro, L. L.* 7, 2, 84. Sophocles ascendit in Areopagum : detulit rem. Areopagitæ comprehendi jubent eum qui a Sophocle erat nominatus, *Cic. Divin.* 1, 25, 54. In qua civitate erat Areopagos, religiosissimum judicium, *Senec. Tranqu.* 3, *fin.* (*Dans Cic. Att.* 1, 14, *il est écrit en grec; il est nommé dans Tac. Ann.* 2, 55 : Areum judicium, *et dans Juven.* 9, 101 : Curia Martis; *cf. Ovid. Metam.* 6, 70.)

Areopolis, *Notit. Imp.*; *cf.* Ar.

†† **arepennis**, is, *m.* [*mot gaulois, auj. arpent*], *équivalent de* semijugerum, *demi-journal de terre* : Semijugerum quoque (Galli) arepennem vocant, *Colum.* 5, 1, 6; arapennis *dans Isid.* 15, 15, *p.* 485, *Lindem.* : Actus quadratus undique finitur pedibus centum viginti. Hunc Bætici arapennem dicunt, ab arando scilicet; *cf. Orell. Inscr.* 4, 550.

1. **ares**; *voy.* aries.

2. **Ăres**, is, *m.*, Ἄρης, *dieu de la guerre, Mars, empl. plaisamment par Plaute comme équivalent de* bellator, *guerrier* : Si tu Ad legionem bellator clues, at ego in culina Ares, *si tu as le renom de guerrier à l'armée, je suis Mars à la cuisine, Plaut. Truc.* 2, 7, 54. *Sur la quantité de l'a, touj. bref en latin, cf. Lucil. dans Scaur. Orth. p.* 2255, *P. et Martial.* 9, 12, *par allusion à Hom. Il.* 5, 31.)

Ares, *Steph.*: *lieu de l'Eubée.*

Areschottum, **Arschottum**, *la ville d'Arschott, sur la Demer, à 3 l. à l'E. de Malines.*

ăresco, ere, *v. inch.* [areo], *devenir sec, sécher, se dessécher* : Da mihi vestimenti aliquid aridi, Dum mea arescunt, *prête-moi quelques vêtements secs pour que je fasse sécher les miens, Plaut. Rud.* 2, 3, 17. Nullo modo facilius arbitror posse neque herbas arescere et interfici, neque terram ab sole percoqui, *Cic. Œcon. dans Non.* 4, 10, 1; *dans Plin.* 8, 38, 57; 11, 27, 32; *Tac. Ann.* 13, 57. *En parlant des larmes* : Cito arescit lacrima, præsertim in alienis malis, *les larmes se sèchent (se tarissent vite), surtout quand il s'agit du mal des autres, Cic. Partit.* 17; *de même id. Invent.* 1, 56, *fin.* ~ in gemmas, *se durcir en pierres précieuses, Plin.* 8, 38, 57.

Arescon, ontis, *m., nom propre grec, nom d'esclave romain, Inscr. ap. Grut.* 634, 3.

Arescusa, æ, *f., nom propre grec, Plin.* 7, 4 (4), 36.

Arespex, *p.* Haruspex, *Orell. Inscr.* 2294.

Ārestŏrĭdes, æ, *m., patron.*, Ἀρεστορίδης, *fils d'Arestor, c.-à-d. Argus, Ovid. Met.* 1, 624.

† **ărĕtālŏgus**, i, *m.* = ἀρεταλόγος, *hâbleur, espèce de charlatans philosophes, le plus souvent cyniques ou stoïciens* : Aut acroamata et histriones interponebat ac frequentius aretalogos, *Suet. Aug.* 74, *Casaub.* Bilem aut risum fortasse quibusdam Moverat, ut mendax aretalogus, *comme un impudent hâbleur, Juven.* 15, 16; *cf.* ethologus.

Ārēte, es, *f.* Ἀρήτη, *Arété, femme d'Alcinoüs, roi des Phéaciens, Hygin. Fab.* 23.

Ărĕthon, ontis, *et* Aretho, ōnis, *m.*, Ἀρέθων, *fleuve d'Épire, Liv.* 38, 3 *et* 4; *Polyb. Legat.* 27. *Cf.* Arachtus.

Arethurea, *i. q.* Phlius.

Arethusa, *Plin.* 4, 10, Ἀρέθουσα, *Scyl.*; *Ammian. Marc.* 27, 4; *Itin. Hieros. p.* 604; *ville de Macédoine près de* Bromiscus (*Rentine*).

Arethusa, *Plin.* 6, 27; *lac de l'*Armenia Major. *Il est traversé par le Tigre; auj., selon Ritter, lac Nazuk.*

Arethusa, *Plin.* 4, 7; *source en Béotie, près de Thèbes.*

Arethusa, *Ptol.*; *ville de la* Cassiotis (*Syrie*).

Arethusa, *Plin.* 4, 12; *Dicæarch.*; *Strabo, p.* 58 *et* 449; *Eurip. Iphig. in Aul.* 170; *source de l'Eubée, non loin de* Chalcis. *Elle n'existe plus.*

Arethusa, *Homer.*; *Steph.*; *source dans l'île d'Ithaque.*

Arethusa, *Flor.* 2, 6; *Plin.* 31, 5; *Cic. Verr.* 4, 53; *Senec. Quæst. Nat.* 26; *Virg. Æn.* 3, *v.* 692; *source de l'île d'*Ortygia, *près de Syracuse, en Sicile. Selon la Fable, c'est une nymphe de la suite de Diane dans l'Élide. Poursuivie par Alphée, dieu du fleuve de ce nom, elle s'enfuit en Sicile*; *Ovid. Met.* 5, 572 (*cf. Pausan.* 5, 7); — *de là on crut qu'elle continuait son cours avec l'Alphée, par-dessous la mer, et reparaissait en Sicile. Virg. Æn.* 3, 694; *Ecl.* 10, 1. *Plin.* 2, 13, 103, 106; 31, 5, 30; Et tandem positis velox Arethusa sagittis (*comme nymphe de Diane*), *Georg.* 1, 192. *Cf. Mann. Italie*, 2, 325, *et* Alpheus.

Arethusa, *Anton. Itin.*; Ἀρέθουσα, *Strab.* 16, *p.* 518; *Zosim.* 1, 52; *Evagrius Schol.* 3, 34; *Theodoret. Hist. Eccl.* 3, 7; *Sozom.* 5, 10; 5, 10; *cf. Appian. Bell. Syr.*; *ville de Syrie, sur la rive orientale de l'Oronte, à* 16 *m. p. au S. d'*Emesa. Arethusii, Ἀρεθούσιοι, *Sozom.* 5, 10.

Ărĕthūsæus, a, um, *adj., relatif à la fontaine Aréthuse* (*en Sicile*) : Quas Arethusæi latices, quas advena nutrit Alpheus, *Claud. Rapt. Pros.* 2, 60.

Ărĕthūsis, idis, *adj.* [Arethusa, *n°* 1], *d'Aréthuse, l'aréthusienne, épithète poétique de la ville de Syracuse, dans le voisinage de laquelle se trouvait la fontaine Aréthuse; on l'emploie absolt pour désigner cette ville, Ovid. Fast.* 4, 873 (*cf. id. ib.* 5, 7 : Aganippis Hippocrene).

Ărĕthūsĭus, a, um, *adj.* [Arethusa] — 1°) *d'Aréthuse*; — *de là poét.* : *syracusain* (*cf. le précéd.*) : Erigitur subitas in spes Arethusia proles, *Sil.* 14, 356. — 2°) *pris subst.* Arethusii, orum, *m.* — **a)** *habitants d'Aréthuse en Macédoine* (*voy.* Arethusa, *n°* 5), *Plin.* 4, 10, 17. — **b)** *habitants d'Aréthuse en Syrie, Plin.* 5, 23, 19.

Aretini Fidentes, **Aretini Julienses**, **Aretini Veteres**, *Inscript.*; *Plin.* 3, 8, 3; *habitants d'une contrée et d'une ville d'Étrurie.*

Ārētīnus (Arr.), a, um, *adj., relatif à la ville d'Aretium* (*voy. le suiv.*) : ~ testa, *Martial.* 1, 54. ~ vasa, *id.* 14, 98; *cf. Müll. Étrusq.* 2, 244. — *Pris subst.* Aretini, orum, *m., habitants d'Aretium*; *Plin.* 3, 5, 8.

Ārētĭum, *Martial.* 1, *Epigr.* 53; 14, *Epigr.* 96; Arretium, *Cic. Fam.* 16, 12; *Cæs. Civ.* 1, 11; *Liv.* 9, 37; 11, 30; 12, 1; *Frontin. de Colon.*; *Sil. Ital.* 5, *v.* 123; *incorpt.* Ἀρρήτιον, *Polyb.* 3, 80; *Strab. p.* 222, *etc.*; *Diodor.* 20, 35; *Dio Cass.* 41, 3; *Ptol.* 3, 1, 48; Colonia Fidens Julia Arretium, Municipium Aretinum, *Inscript. ap. Grut.*; *ville des Aretini en Étrurie, au N. de Clusium*; *auj. Arezzo dans le territoire de Florence* (*Toscane*), *à* 3 *l. à l'O. de Città di Castello, à* 9 *au N. de Sienne. Patrie de Mécène, de Pétrarque, de l'Arétin. Arétin, Cic. Diouv. Italie*; Aretinus, *adj., Martial.* 1, *Epigr.* 54.

Āreus, a, um, *adj.*, Ἄρειος, *relatif à Mars* : ~ judicium, *l'aréopage, Tac. Ann.* 2, 55; *cf.* Areopagus.

Areva, *Plin.* 3, 3; *fleuve près des* Arevaci *dans l'*Hispan. Tarracon., *a sa source au S.-E. de* Salmantica, *se jette, au-dessous de* Septimanca *dans le Durius*; *auj. Adaja, ou, selon d'autres, l'Arlanzon, dans la Vieille-Castille, qui se jette dans le Pisuerga et, avec celui-ci, dans le Duero.*

Arevacæ, *Plin.* 3, 3; 4, 20; *Ptol.* 2, 6, 56, Ἀρουακαί, *Polyb.* 35, 2; Ἀρουακοί, *Appian. Hisp.* 45, 46; *Strabo, p.* 162, *etc.*; *peuplade des* Celtiberi, *dans l'*Hispan. Tarracon.

Arevacorum Urbs, Σεγουβία, *Ptol.*; Segovia *Plin.* 3, 3; Segoina, *Anton. Itin.*; Segubia; *ville des* Arevaci, *dans l'*Hispan. Tarracon., *au S.-E. de* Cauca *et* Arbacala; *auj. Segovia, capitale de la province de même nom, dans la Vieille Castille, avec un aqueduc construit par Trajan.*

arfacio, *syncope p.* arefacio, *Caton.*

arfari, *archaïsme p.* adfari *ou* affari, *Prisc.*

« ARFERIA aqua, quæ inferis libabatur, dicta a ferendo; sive vas vini, quod sacris adhibebatur, » *eau ou vin qu'on apportait en libation aux divinités de l'enfer, Fest. p.* 10 [ar = ad *et* fero].

arfines, *archaïsme pour* ad fines.

AR. FORINAR. *p.* Aram Forinarum, *Orell. Inscr.* 2551.

Argæus, i, *m., un des premiers rois de Macédoine, Justin.* 7, 2.

Argadina, *Ptol.* 6, 10, 5; *ville de la* Margiana *à l'O. de l'*Oxus.

Argæus, Ἀργαῖος, *Strab. p.* 533; *Plin.* 6, 3; *Amm. Marcell.* 20, 23; *Claudian. in Ruff.* 2, *v.* 30; *montagne de Cappadoce, près de la ville de Mazaca, sur les frontières de la Cilicie; auj. Argich ou Erjich Dagh.*

Argais, *île près des côtes de Lycie.*

Arganthonius, Ἀργανθώνιος, *Strab. p.* 564; Arganthoneius, Ἀργανθώνειος, *Apollon.* 1, *v.* 1176; Ἀργανθών, *Steph.*; *mont de Bithynie, au-dessus de* Prusias *ad* Cianum; *auj. Katurli ou Bozburun.*

Arganthōnius, ii, *m.*, Ἀργανθώνιος, *roi de Tartessus, qui parvint à un âge très-avancé, Cic. De Sen.* 19; *Val. Max.* 8, 13, 4, *extr.* (*cf. Herod.* 1, 163); *Plin.* 7, 48, 49; *Censorin.* 17. — *De là* Arganthoniacus, a, um, *adj., relatif à Arganthonius, Sil.* 3, 396.

Argantomagus, *Anton. Itin.*; Argentomagum; Argentonium; *ville de la* Gallia Aquitania Prima, *au S.-O. d'*Avaricum (*Bourges*); *auj. Argenton sur la Creuse, dépt. de l'Indre, au S.-E. de Poitiers.*

Argara; *cf.* Agari.

Argari Urbs; *cf.* Agari Urbs.

Argaricus Sinus, *Ptol.* 1, 13, *golfe dans l'*India intra Gangem, *à l'E. du prom. Cory, golfe d'Artingari.*

Argathelia, *la province d'Argyle, en Écosse, bornée à l'E. par le comté de Lenox, au N. par Inverness, à l'O. et au S. par la mer.*

ARG. R.V.P.S.P. (?) *Orell. Inscr.* 1691.

Arge, es, *f., nom d'une chasseresse; Hygin.* 205.

Argea *et* Argeo; *voy.* Argei, *n°* 1.

Argea, *i. q.* Amphilochia.

Argea, **Argia**, Ἀργεία, *Polyb.* 5, 20; *Thucyd.* 4; *Pausan. Arcad. c.* 1 : *Ptol.*; *Strab.* 2, *p.* 124, 275, 326, *etc.*, 8, *p.* 256; *Diodor. Sic.* 4; *cf. Herodot.* 4, 76; Ἀργολίς, Argolis, idis, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 1; *l'Argolide contrée à l'E. du Péloponnèse, entre le* Sin. Argolicus *et le* Sin. Saronicus. *Inachus y conduisit une colonie de Phéniciens et d'Égyptiens, qui, mêlés aux Telchines, s'appelèrent* Pelasgi, Danai *et* Argivi, Ἀργεῖοι, *Strab.*

Argeadæ, Ἀργεάδαι, *Strabo.* 329, 330, *fr.* 11 *et* 20, *peuple de la* Macedonia.

Argeathæ, *lieu d'Arcadie.*

Argēi, orum, *m.* — 1°) *partie de la ville de Rome, endroits destinés à certains sacrifices* : « Argeorum sacraria in septem et XX partes urbis sunt disposita. Argeos dictos putant a principibus qui cum Hercule Argivo venere Romam et in Saturnia subse-

derunt, » *Varro, L. L.* 5, 8, 14. « Argei loca Romæ appellantur, quod in his sepulti essent quidam Argivorum illustres viri, » *Fest. p.* 17 (*Lindem. lit. pour le* argeo *des éditions antérieures*, argea, *qui est aussi peu correct que l'autre, puisque du temps d'Auguste* argei *était encore la seule forme dominante de ce mot*). Multa alia sacrificia locaque sacris faciendis, quæ Argeos pontifices vocant, (Numa) dedicavit, *il institua encore beaucoup d'autres sacrifices et les lieux destinés à leurs célébrations reçurent des prêtres le nom d'Argei*, *Liv.* 1, 21. Itur ad Argeos, *Ovid. Fast.* 3, 791. — 2°) *figures humaines, mannequins en jonc, que les vestales, en présence des prêtres et des magistrats, précipitaient tous les ans (au nombre de vingt-trois), aux ides de mai, du haut du* Pons Sublicius *dans le Tibre. D'après l'opinion des anciens, ces mannequins devaient remplacer les sacrifices humains jadis en usage.* « Argei ab Argis; Argei fiunt e scirpis, simulacra hominum 24; ea quotannis de Ponte Sublicio a sacerdotibus publice dejici solent in Tiberim, » *Varro, L. L.* 7, 3, 90. « Tum quoque priscorum virgo simulacra virorum Mittere roboreo scirpea ponte solet, » *etc.*, *Ovid. Fast.* 5, 621 *sq.* « Argeos vocabant scirpeas effigies, quæ per virgines Vestales annis singulis jaciebantur in Tiberim, » *Fest. p.* 14; *cf. id. s. v.* Sexagenarios, *p.* 259, *et Dion. Halic.* 1, 19. Libaque fictores Argeos et tutulatos, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 3, 90.

Argelia, *Ptol.* 2, 11, 28; Torgavia; *la forteresse de Torgau sur l'Elbe, dans le district administratif de Mersebourg. Adj.* Torgaviensis.

†**argĕma,** ătis, *n.* = ἄργεμα (ἀργός, *blanc*; *cf.* albugo), *petit abcès, petite ulcération à l'œil*, *Plin.* 28, 11, 78; 25, 13, 92.

†**argĕmon,** i, *n.* = ἄργεμον, *Plin.* 24, 69, 666, *plante appelée ordin.* lapsa canaria, *le mollugo selon Hardouin; la bardane tomenteuse, selon M. Fée.*

argĕmŏne, ēs, *f.* = ἀργεμώνη, *plante appelée ordin.* inguinalis; *Plin.* 26, 9, 58.

argĕmōnia, æ, *f.*, *plante qui ressemble à la précédente*, *Plin.* 25, 9, 56.

Argenchum; *cf.* Ardenna.

« ARGENNON, argentum percandidum, » *Fest. p.* 13 (= ἀργεννός, *blanc*).

Argennos; *cf.* Trogiliæ.

Argennum, Ἄργεννον, *Thuc.* 8, 34; *Ptol.* 5, 2, 7; *promontoire sur les côtes de l'Ionie, dans le territoire de la ville d'Erythræ; auj. Cap Blanc.*

Argennum, *Ptol.* 5, 2, 29; *promontoire sur la côte orientale de l'île de Lesbos.*

Argennum, Ἄργεννον ἄκρον, *Ptol.* 3, 4, 9; *promontoire sur la côte orientale de la Sicile, en deçà de* Tauromenium.

Argeno, Ἀργένους ἐκβολαί, *Ptol.* 2, 8, 2; *fleuve de la* Gallia Lugdun., *près des* Biducasses.

Argentanum, *Liv.* 30, 19; Marcopolis: *dans la basse Italie; auj. Argentino.*

Argentaria, æ, *Amm. Marc.* 31, 2; *Aurel. Vict.*; Argentuaria, *Tab. Theod.*; Ἀργεντουαρία, *Ptol.*; Argentovaria, *Anton. Itin.*; *ville des* Rauraci *dans la* Gallia Belgica; *auj. Harburg, Horburg, commune et bourg de France, dans le dépt du Haut-Rhin, sur l'Ill. L'Emp. Gratien y battit les Allemands.*

Argentaria, *la petite ville d'Argentière, en France, dépt des Hautes-Alpes, à 4 l. au S.-O. de Briançon, à 8 m. au N.-E. de Gap.*

argentaria, æ, *f.*; *voy.* argentarius.

argentarium, ii, *n.*; *voy.* argentarius.

Argentarius Mons, *montagne d'Étrurie, non loin de Cosa, vis-à-vis de l'île d'*Igilium; *auj. Monte Argentaro.* — 2°) *montagne en Espagne*, *Avienus Or. Mar.* 291; Ἀργυροῦν ὄρος, *Strabo. p.* 148; *auj. Sierra Seguera.*

argentārius, a, um, *adj.* (argentum) — 1°) *relatif à l'argent, d'argent* : ∼ metalla, *mines d'argent* : *Plin.* 33, 5, 26. ∼ plumbum, *mélange d'étain et de plomb; propr. plomb blanc comme l'argent*, *id.* 34, 9, 20, *et ib.* 17, 48. ∼ creta, *craie pour polir l'argent, tripoli*, *id.* 35, 17, 58. ∼ faber, *ouvrier en argent, orfèvre*, *Jabol. Dig.* 34, 2, 39. — 2°) *relatif à l'argent* (*monnaie*), *au numéraire* : Nimis miser sum, nummum nusquam reperire argenti queo : Ita miser et amore pereo, et inopia argentaria, *et par disette ou manque d'argent*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 65; *de même* ∼ opes, *richesses en argent, en numéraire*, *id. Epid.* 5, 2, 7. ∼ auxilium, *secours en argent*, *id. Pseud.* 1, 1, 103. Sunt meretrices omnes elecebræ argentariæ, *vous soutirent de l'argent*, *id. Men.* 2, 3, 26. ∼ cura, *inquiétude pour de l'argent*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 3. ∼ taberna, *change de monnaies*, *Liv.* 26, 11; *de même* ∼ mensa, *comptoir de banquier*, *Ulp. Dig.* 2, 13, 4, *et autres.* — *S'emploie subst. aux trois genres, comme* ærarius, arenarius (*seulement ainsi dans Cicéron jamais comme adj.*) :

A. **argentārius,** ii, *m.* — 1°) *changeur, banquier* (*dans les bureaux des banquiers régnait une très-grande activité, puisqu'ils consignaient par écrit toutes les opérations, comme chez nous les notaires*; *cf. Gaj. Dig.* 2, 13, 10) : Audin'tu? apud Archibulum ego ero argentarium, *Plaut. Asin.* 1, 1, 103; *de même id. ib.* 113; *Aul.* 3, 5, 53; *Pers.* 3, 3, 29, *et autres.* Fundus addicitur Æbutio, pecuniam argentario promittit Æbutius, *Cic. Cæcin.* 6. Se habere argentarii tabulas, in quibus sibi expensa pecunia lata sit, *id. ib.* Avum argentarium Augusto exprobravit Antonius, *Suet. Aug.* 2. Ut argentarios pretiis rerum coemptarum.... handaverit, *id. Ner.* 5. — 2°) *s.-ent.* faber, *ouvrier en argent*, *Inscr. Orell. n°* 913; 995; 4146.

B. **argentāria,** æ, *f.* (*s.-ent.* taberna) — 1°) *change, banque, comptoir ou bureau de banquier* : Circum argentarias Scorti lenones quasi sedent quotidie, *Plaut. Truc.* 1, 1, 47; *de même id. ib.* 51; *Epid.* 2, 2, 13; *Liv.* 9, 40; 26, 27; 40, 51. — 2°) (*s.-ent.* ars) *état de banquier, négoce d'argent, commerce du banquier* : M. Fulcinius, qui Romæ argentariam non ignobilem fecit, *Cic. Cæcin.* 4. Argentaria dissoluta, *après la dissolution ou suppression de sa banque, sa banque ayant été fermée, ayant renoncé à son commerce de banquier*, *id. ib.* Argentariam facere, *exercer la profession de changeur, de banquier, faire la banque*; *id. Verr.* 2, 5, 59, § 155; *de même* ∼ exercere, *Ulp. Dig.* 2, 13, 4. ∼ administrare, *ib.* — 3°) (*s.-ent.* fodina; *cf.* æraria, arenaria, ferraria, *etc.*) *mine d'argent* : Vectigalia magna instituit ex ferrariis argentariisque, *Liv.* 34, 21.

*C. **argentārium,** ii, *n.*, *armoire à serrer l'argenterie* : Quod non in argentario paterfamilias ponere solebat, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19, § 8.

argentātus, a, um, *Partic. du verbe d'ailleurs inusité* ARGENTO, are (*cf.* æratus *et* auratus, *et Prisc. p.* 828, *P.*) — 1°) *argenté, garni d'argent* : ∼ sandalia, *Albinov.* 2, 65. ∼ sella, *Lampr. Elag.* 4, *fin.* ∼ milites, *dont les boucliers sont incrustés d'argent*, *Liv.* 9, 40. — 2°) *muni, pourvu d'argent* (*monnaie*) (*cf.* æratus, *n°* 3) : Semper tu ad me cum argentata accedito querimonia, *viens toujours avec des plaintes argentées, c.-à-d. apporte de l'argent en venant formuler tes plaintes*. *Plin. Pseud.* 1, 3, 78.

Argentea, Ἀργυρᾶ, *Steph.*; Ἀργυρῆ, *Ptol.* 7, 2, 29; *ville de l'île de Jabadii, dans l'Inde.*

Argentea Regio, Ἀργυρᾶ χώρα, *Ptol.* 7, 2, 3 *et* 17; *contrée de l'*India extra Gangem, *sur la côte occidentale, arrosée par le* Sabaracus; *peut-être auj. le roy. d'Aracan.*

argentĕŏlus (argentiolus, *Fronto, De Or.* 1°), a, um, *adj., dimin.* (argenteus), *d'argent, élégamment travaillé en argent* : Post est sicilicula argenteola et duæ connexæ maniculæ, *Plaut. Rud.* 4, 4, 125.

argentĕus, a, um, *adj.* (argentum) — 1°) *d'argent* (*métal*), *en argent* : ∼ polubrum, *Liv. Andr. dans Non.* 544, 23. ∼ aquila, *Cic. Catil.* 9. ∼ bractea, *Plin.* 37, 7, 31. ∼ vasa, *argenterie*, *Hor. Sat.* 2, 7, 73; *Tac. Germ.* 5. Exciente buccina Tritone argenteo, *un triton d'argent*, *Suet. Claud.* 21, *fin.* ∼ denarius, *denier d'argent*, *Plin.* 19, 3, 15; *dans ce sens on employait aussi absolt* argenteus : Numerus argenteorum facilior usui est promiscua ac vilia mercantibus, *la monnaie d'argent est plus commode pour des hommes qui n'achètent que des objets communs et de peu de valeur*, *Tac. Germ.* 5. — 2°) *par métaph.* — **a)** *dans le style élevé, garni, orné d'argent* = argentatus : Argentea scena, *scène garnie d'argent*, *Cic. Mur.* 19, *fin.* Auream olim atque argenteam Samnitium aciem a parente suo occidione occisam, *armée couverte ou parée d'or et d'argent*, *Liv.* 10, 39 (*cf. un peu avant* : Per picta atque aurata scuta transire Romanum pilum, *et voy.* argentatus, *n°* 1). — **b)** *en parlant d'une blancheur éclatante comme celle de l'argent* : Nam fuit hæc quondam niveis argentea pennis Ales (*c.-à-d.* corvus), *cet oiseau avait jadis un plumage blanc comme la neige et l'argent*, *Ovid. Met.* 2, 536. Si non purpureus color huic, argenteus esset in illis, *id. ib.* 10, 213. *De même* ∼ fons, *fontaine aux flots argentés*, *id. ib.* 3, 407. ∼ lilia, *Prop.* 4, 4, 25. ∼ anser, *Virg. Æn.* 8, 655. ∼ crinis, *Plin.* 2, 25, 22, *et autres.* — *De là* Flumen Argenteum *ou absolt* Argenteus, *nom d'un fleuve de la Gaule, auj. Argens*, *Lépide, dans Cic. Fam.* 10, 34, *et Plin.* 3, 4, 5; *cf. Mann. Gaule. p.* 89. — **c)** *en parlant du siècle d'argent* : Subiit argentea proles, Auro deterior, fulvo pretiosior ære, *l'âge d'argent*, *Ovid. Met.* 1, 114. — 3°) *d'argent, en argent, dans la plaisanterie suivante* : Salutem nusquam invenio quam illi remittam. *Ps.* quam salutem? *Ca.* Argenteam. *Ps.* Pro lignean salute vis argenteam Remittere illi? *je ne puis trouver le moyen de lui rendre son salut. — Et comment veux-tu le rendre? — En argent. — Elle te le donne sur bois* (*par écrit sur des tablettes*), *et tu le lui rendrais en argent!* *Plaut. Pseud.* 1, 1, 114 *et suiv.* Meam tu amicam vendidisti?.... Quid ego ex te audio? *Ba.* Amicam tuam esse factam argenteam, *ton amie a été convertie en argent, c.-à-d. vendue*, *id. ib.* 1, 3, 113.

***Argenteus,** *Plin.*; Argentum Flumen, *Cic.* 10, *Epist.* 5, 34; Ἀργέντεος, *Ptol.*; *fleuve de la* Gallia Narbonensis, *se jette près de* Forum Julii (*Fréjus*), *dans la Méditerranée; auj. Argens.*

Argenteus Mons; *cf.* Argentarius.

Argentia, *Itin. Hieros.*; *ville de la* Gallia Transpadana, *à* 22 *m. p. au N. de* Mediolanum, *au S. de* Bergamum.

Argentiana Civitas, *Notit. Prov.*; Argentora, *ib.*; Ἀργέντορα, *plur.*; *Zosim.* 3, 3; *Julian. Epist. ad Athen.*; Argentoratensium Civitas, *Notit. Prov.*; Argentoratum, *Tab. Theod.*; *Eutrop.* 10, 14; Ἀργεντόρατον, *Ptol.*; Argentoratus, *Anton. Itiner.*; *Amm.* 15, 27; 16, 3; Strateburgum, *Notit. Prov.*; Stratisburgum, *Geogr. Rav.*; Tribocum; Tribocorum Urbs; *capitale des* Triboci, *dans la* Gallia Belgica, *et peut-être un des cinquante châteaux forts que Drusus construisit sur les bords du Rhin*, *Flor.* 4, 12; *c'était le point de réunion de toutes les routes conduisant de la Rhétie et de la Pannonie dans le N.-E. de la Gaule, place d'armes principale des Romains; elle s'appelle auj. Strasbourg, dans le dépt du Bas-Rhin, sur l'Ill, à ½ lieue du Rhin. Julien y battit les Allemands. — De là, relatif à Strasbourg, Strasbourgeois* : Argentoratensis, e, *adj.* : ∼ campi, *Aur. Vict. Ep.* 42. ∼ pugna, *Ammian.* 17, 1.

***Argentiextĕrēbrōnides,** *mot plaisant forgé par Plaute pour désigner qqn qui s'entend à extorquer, à escroquer de l'argent* (argentum-exterebro), *extorqueur d'argent*, *Plaut. Pers.* 4, 6, 51.

argenti-fŏdīna, æ, *f.* (argentum), *mine d'argent* : « Ubi fodiatur argentum, argentifodinas dicit, neque ubi fodiatur ferrum, ferrifodinas, » *Varro, L. L.* 8, 33, 119; *de même Vitr.* 7, 7; *Plin.* 33, 6, 31. *Dans Varron, R. R.* 1, 2, 22; *Vitr.* 7, 7, *est écrit aussi en deux mots* : argenti fodina.

Argentini, *Plin.*, *peuple de l'Apulie ou habitants d'une ville d'*Argentia *en Apulie.*

Argentinus, i, *m.* (argentum), *dieu des mines d'argent, de l'argent*, *August. Civ. D.* 4, 21; *cf.* Æsculanus.

Argentolium; *le bourg d'Argenteuil, en France, dépt de l'Yonne, à 3 l. au S. de Tonnerre.*

Argentolium ad Sequanam, *le bourg d'Argenteuil, dépt de Seine-et-Oise, 2 l. à l'E. de Saint-Germain, et à égale distance au N.-O. de Paris.*

Argentomagum; *cf.* Argantomagus.

Argentomum, *la ville d'Argentan, en France, dépt de l'Orne et sur cette rivière, à trois lieues au N.-O. de Séez.*

Argentonium; *cf.* Argantomagus.

Argentora;
Argentoratum; } *i. q.* Argentiana.
Argentoratus;

***argentōsus,** a, um, *adj.* (argentum), *riche en argent, qui contient de l'argent* : Ita ferruminatur aurum, quod argentosum vocant, *Plin.* 33, 5, 29.

Argentovaria;
Argentuaria; } *i. q.* Argentaria.

argentum, i, *n* (ἀργήεις, ἀργής, *dor.* ἀργᾶς, *comme* Tarentum, *de* Τάρας; *Död. Syn.* 3, *p.* 193 : *le blanc, de là*) *l'argent, voy. dans Pline,* 33, 6, 31, *sa description minéralogique.* Recludit Thesauros, ignotum argenti pondus et auri, *Virg. Æn.* 1, 359. Aut ubi flavo Argentum Pariusve lapis circumdatur auro, *id. ibid.* 593. Aut læves ocreas lento ducunt argento, *id. ib.* 7, 634. *Empl. par méton. pour les objets faits en argent* : — **a)** *argenterie, vaisselle d'argent* : Tu esto lectisterniator, tu argentum eluito, idem exstruito, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 29. Nec domus argento fulget auroque renidet, *Lucr.* 2, 27; *de même* Ridet argento domus, *Hor. Od.* 4, 11, 6. Quum essent triclinia strata argentumque expositum in ædibus.... accessit ad argentum, contemplari unumquidque otiose et considerare cœpit, *Cic. Verr.* 2, 4, 15. Erat ea navis plena juventutis formosissimæ, plena argenti facti atque signati multa cum stragula veste, *plein d'argenterie et de monnaie d'argent*, *id. ib.* 2, 5, 25; *de même Liv.* 34, 25, *et* 6. Apponitur cœna non minus nitida quam frugi in argento puro et antiquo. *Plin. Ep.* 3, 1, 9. I nunc, argentum et marmor vetus æraque et artis Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores, *Hor*

Ep. 1, 6, 17; *de même id. ib.* 1, 16, 76, 2, 2, 181, *Sat.* 1, 4, 28. Ingens argentum mensis, *Virg. Æn.* 1, 640. Jacent penitus defossa talenta Cælati argenti, *id. ib.* 10, 527, *et beauc. d'autres.* — **b)** *monnaie d'argent et* (*comme c'était, chez les Romains, la monnaie la plus en usage*) *monnaie en général, comme en franç. argent* : Postquam comedit rem, post rationem putat. *Le.* Nequaquam argenti ratio comparet tamen. *St.* Ratio quidem hercle apparet; argentum οἴχεται, *c'est après avoir mangé son bien qu'il s'avise de compter. Le compte n'est pas en règle cependant.* — *Parfaitement en règle, par Hercule; mais l'argent a délogé*, ou : *Voilà bien les comptes; mais où est l'argent? Plaut. Trin.* 2, 4, 15 *sq.* (*ce dernier vers se trouve aussi dans Cic. Pis.* 25, *fin.*). At ille quidam argentum expetit, *mais ce quelqu'un exige de l'argent*, *id. Cist.* 4, 2, 73. Argentum annumeravit illico, *il compta l'argent sur le champ*, *Ter. Ad.* 3, 3, 15; *de même id. Heaut.* 4, 4, 15; *Ad.* 3, 3, 56; 4, 4, 18; 5, 9, 20, *et beauc. d'autres.* Quem tenet argenti sitis importuna famesque, *celui que possède la soif, ou la faim insatiable de l'argent*, *Hor. Ep.* 1, 18, 23. Quum tu argento post omnia ponas, *id. Sat.* 1, 1, 86, *et beauc. d'autres.* Argentum ære solutum est, *Sall. Cat.* 33, 2, *on paya un as pour un sesterce*, pro sestertio (argenteo) as (æneus) solutus est, *c.-à-d. on réduisit les dettes au quart*; *cf. Vell.* 2, 23, 3, *et Perizon.* de ære gravi, c. 18. — 2°) argentum vivum, *vif argent, mercure*, *Plin.* 33, 6, 32, *Vitr.* 7, 8.

Argenus; *cf.* Aregenus.

Argenus Portus, *Plin.* 6, 23 (26), 97 : *port de la Gedrosie.*

Argeopolis; *cf.* Argos.

Argessa, *Tzetzès Schol. Lycophr.*; *i. q.* Italia.

Argestæus (Ægestaeus), *scil.* Campus, *Liv.* 27, 33, 1; *contrée de l'Épire.*

†**argestes,** is, *m.* = ἀργέστης, *d'après Vitr.* 1, 6, *vent d'ouest, un quart sud-ouest; selon Plin.* 2, 47, 46, *vent d'ouest nord-ouest, le même que le* Corus.

Argestes, is, *m.* (Ἀργέστης), *fils d'Astræus et de l'Aurore*, *Serv. Æn.* 1, 136.

Argeum Tibur, *Ovid. Am.* 3, 6, 46, *i. q.* Tibur.

Argeus *ou* **Argius,** a, um, *adj.*; *voy.* Argos, *adject. n°* 2.

Argi, orum, *Liv.* 22, 38; 32, 7; 34, 25; *Ovid.*; *Virg., Æn.* 1, *v.* 24, 284; Argolica Urbs, *Ovid. Pont.* 1, 3, 70; Argos, *n., Mela,* 2, 3; *Eutrop.,* 2, 14; *Plin.,* 4, 5; *Ovid. Metam.* 2, *v.* 239; *Justin.,* 33, 5; *Liv.* 34, 25, 39; 45, 28; *Horat. Od.* 1, 7; *Stat. Theb.* 2, *v.* 433, τὸ Ἄργος, *Epigr. Græc., Nonn. Dionys.* 3, 251; *Hom. Il.* 4, 52; *Polyb.* 2, 70; 4, 82; *Excerpt.* 16, *p.* 73; *Plutarch. in Pyrrh.*; τοῦ Ἄργους, *Strab.* 8, *p.* 254; τῷ Ἄργει, *Homer. Il.* α, *v.* 30; *surnommé* : Ἀχαϊκόν, *cf. Homer. Odyss.* γ, *v.* 251; Ἵππιον, Hippium, *Plin.*; Ἱππόβοτον, Ἴασον, Inachium, *Plin.*; Πελασγικόν; Πολυδίψιον, *cf. Hom. Il.* δ, *v.* 171; Dipsium, *Plin.*, *capitale de l'Argolide, sur la rive occidentale de l'Inachus, à 4 milles rom. au N. du* Sinus Argolicus; *auj. la petite ville d'Argo, Argos, sur le golfe de Napoli, en Morée. Ce fut là que Danaé, captive, reçut la visite de Jupiter, transformé en pluie d'or; là et à Delphes étaient les statues des frères Biton et Cléobis, célèbres par leur dévouement pour leur mère. La ville était consacrée à Juno Argia, Cic.* Ἥρα Ἀργεία, Juno Argeia (*médaille de Néron*), *et avait deux citadelles, Liv.* 34, 25, *dont l'une était appelée* Larissa, *Strabo.* Argeus, Argius, Argivus, *Ovid.*

Argia Amphilochis; *cf.* Argos Amphilochicum.

Argia, Romania Minor, Romania Moreæ, Saccania, *prov. de Saccania en Morée, sur le golfe de Lepanto.*

Argia, æ, *f.*, Ἀργεία, *fille d'Adraste, femme de Polynice* : Nam tu infaustos donante marito Ornatus Argia geris, *Stat. Theb.* 2, 266. Quærit inops Argia vias, *id. ib.* 12, 113. — 2°) *femme d'Inachus, mère d'Io, Hygin. Fab.* 145. — 3°) *femme de Polybe, mère d'Argus, id.* 14.

Argiæ Insulæ, *Plin.* 5, 31 (36), 33, *vingt petites îles en face de la côte de Carie.*

Argiletanus, a, um, *adj.*; *voy. le suiv.*

Argīlētum, i, *n.* [« Argiletum sunt qui scripserunt ab Argola, seu quod is huc venerit ibique sit sepultus; alii ab argilla quod ibi id genus terræ, » *Varro L. L.* 5, 32, 44. « Sane Argiletum quasi Argilletum multi volunt a pingui terra, » *Serv. Virg. Æn.* 8, 345; *cf. Spald. Quint. Inst.* 1, 6, 31.] *l'Argilète, quartier de Rome dans le* Vicus Tuscus, *entre le* Circus maximus *et le mont* Aventinus, *habité particul. par les artisans et les libraires, Cic. Att.* 12, 32; *Virg. Æn* 8, 345. *S'écrit aussi en deux mots par tmèse* : Argique letum multus obsidet sutor, *Martial.* 2, 17, 3. Argi nempe soles subire letum, *id.* 1, 118, 9. *De là* Argiletanus, a, um, *adj.*, *relatif à l'Argiletum, situé en l'Argiletum* : ædificium, *Cic. Att.* 1, 14, *fin.* Argiletanas mavis habitare tabernas, Quum tibi, parve liber, scrinia nostra vacent, *Martial.* 1, 4 (*cf. Hor. Ep.* 1, 20, 1).

†**argilla,** æ, *f.* = ἄργιλλος, *argile blanche, terre de potier*; *cf. Colum.* 3, 11, 9; *Pallad.* 1, 34, 3 : Quid cessat hic homulus, ex argilla et luto fictus Epicurus? *cet avorton, cet épicurien d'argile et de boue*, **Cic. Pis.* 25. Glandes ferventes ex argilla fusili fundis in casas jacere cœperunt, **Cæs. B. G.* 5, 43 (« ἐξ ἀργίλλης τετηγμένης, » *Paraphr.*), *des boulets d'argile fondue* (*ou rougie au feu*). Idoneus arti Cuilibet, argilla quidvis imitaberis uda, *avec de l'argile détrempée, molle*, **Hor. Ep.* 2, 2, 8. Difficiles primum terræ, collesque maligni, Tenuis ubi argilla et dumosis calculus arvis, **Virg. Georg.* 2, 180. — *De là* :

***argillaceus,** a, um, *adj.*, *d'argile, argileux, en argile* : Est enim alba terra, argillacea, tofacea, arenacea, *Plin.* 17, 7, 4.

argillōsus, a, um, *adj.* [argilla], *plein d'argile, argileux* : Terra argillosa aut lapidosa, *Varro, R. R.* 1, 9, 2; *de même Plin.* 1, 2, 14, 30. Olea maxime collibus siccis et argillosis gaudet, *Colum. Arbor.* 17.

Argilus, Ἄργιλος, *Herodot.* 7, 115; *Thucyd.* 5; *ville de la Chalcidice, au N. de* Stagira, *au S. d'*Amphipolis, *sur le Sin.* Strymonicus.

Arginussa, *la plus considérable des îles* Arginussæ.

Arginūssæ, (Argenussæ, *Plin.* 5, 31, 39), arum, *f.*, Ἀργινοῦσσαι *ou* [illegible]ουσαι, *trois petites îles dans la mer Égée, voisines de Lesbos, Cic. Off.* 1, 24; *Diodor.* 13, 98; *Strabo, p.* 615, 617; *Thucyd.*; *Xenoph., etc. Au sing.* Arginussa, *Plin.* 8, 58, 83.

Argiŏpē, ēs, *f.* (Ἀργιόπη), *épouse d'Agénor, Hygin. Fab.* 178.

Argiphontes, is, *m.*, Ἀργειφόντης (*Hom. Il.* 2, 103), *meurtrier d'Argus, surnom de Mercure, qui tua Argus aux cent yeux, Arnob.* 6 *p.* 209; *cf. Macrob. Sat.* 1, 19.

Argippæi, *Herod.* 4, 23; *ne sont probablement pas les mêmes que les* Arimphæi, Arymphæi, *Mela; Plin.*; (*deux bons manuscrits portent* Ὀργιεμπαῖοι, *leçon adoptée par Dindorf*), *peuple scythique de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Pont Euxin; *selon Méla, les* Arimphaei *sont sur les limites de la Sibérie; selon Pline, au pied des* Riphæi Montes.

Argissa, *Steph.*; Argura; *lieu de la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *sur la rive septentr. du Pénée, à Larisse, au S. d'*Atrax.

Argita, *Ptol.*; *fleuve de l'Irlande septentrionale* (Hibernia), *à 8 lieues au N.-E. du fleuve* Vidua.

Argithea, æ, *Liv.* 38, 1; *capitale des* Athamanes, *en Épire, sur la rive orientale de l'*Arachthus, *au N.-E. d'*Heraclea.

argītis, ĭdis, *f.* [ἀργός, *blanc*], *espèce de vigne qui produit du raisin blanc, Colum.* 3, 2, 21 *et* 27 : Argitisque minor, cui non certaverit ulla Aut tantum fluere aut totidem durare per annos, *Virg. Georg.* 2, 99. *Cf. Isid. Orig.* 17, 5, 23.

Argīvi, *Mela,* 1, 16; *Vellej. Paterc.* 1, 18; Ἀργεῖοι, *Diodor. Sic.* 14, 83; *Herodot.* 6, 76; *Nonn. Dionys.* 8, 24; *Pausan. Corinth. c.* 17; *peuple de l'Argolide, civilisé par une colonie d'Inachus* (*peut-être vers l'an* 1582 *av. J.-C.*), *eut d'abord des rois, créa des aristocraties et des démocraties, aimait les arts et se soumit au joug de Rome.*

Argivus; *voy.* Argos.

Argo, ūs, *f.* (*sa déclinaison est toute grecque : génit.* Argūs, *Prop.* 2, 26, 39: *acc. Varron dans Charis. p.* 94, *P.*; *Prop.* 1, 20, 17. *le dat. et l'abl. ne paraissent pas se rencontrer*), Ἀργώ, *le navire Argo sur lequel les héros grecs, sous la conduite de Jason, naviguèrent vers la Colchide pour chercher la toison d'or, Enn. Medea, dans Cic. Tusc.* 1, 20; *Virg. Ecl.* 4, 34, *et autres.* — *Plus tard Minerve le plaça au ciel comme constellation* (*cf. Hygin. Fab.* 14) : Alter erit tum Tiphys et altera quæ vehat Argo Delectos heroas, *id. ib.* 4, 39. At Canis ad caudam serpens prolabitur Argo, *Cic. Arat.* 126; *id. N. D.* 2, 44, 114. Pridie Idus Mart. Argo navis exoritur, *Colum.* 11, 2, 66. Decimo Cal. Octobr. Argo navis occidit : tempestatem significat, interdum pluviam, *id. ib.* 24. — *C'est à la première signif. que répond l'adj.* Argōus, a, um, Ἀργῷος, *relatif à Argo ou, en gén. à l'expédition des argonautes, Prop.* 3, 21, 13; *Hor. Epod.* 16, 57; *Val. Flacc.* 5, 436; 6, 116; 7, 573; 8, 294.

Argob, Ἀργώβ, 70; *Deut.* 3, 4, 13; 1 *Reg.* 4, 13; *contrée du Basan,* Batanæa, *au delà du Jourdain, conquise par Jaïr, fils de Manassé, et appelée par lui* [illegible] *Jaïr, Deut.* 3, 14 [illegible] *Havoth Jaïr, Num.* 32, 41, [illegible] *de Basan*, 60 *villes fortifiées.*

Argob, *ville de l'Argob, à* [illegible] *du* [illegible].

Argoda, *Ptol.*, *à l'E. de la Chersonèse* [illegible].

Argoja, Argonia, Argovia, Argaun; Araurus Pagus, *le canton d'Argovie, Aargau, en Suisse, sur l'Aar.*

Argolas, æ, *m.*, *nom d'un Argien, Varr. L. L.* 5, 155, *p.* 61, *éd. Müll.*

Argolica Urbs; *cf.* Argi.

Argolicum Mare. *On comprend sous ce nom d'une part la partie de la mer Égée qui* [illegible] *les côtes de l'Argolide; dans les temps ant.* [illegible], *la mer Égée elle-même.*

Argolicus, a, um, *adj.*; *voy.* Argos, *adj.*, *n°* [illegible].

Argolicus Sinus, *Mela,* 2, 3; *Plin.* 4, [illegible]; Ἀργολικὸς κόλπος, *Ptol.*; *Strab.*; *Scyl.*; *Polyb.* [illegible], *qui* [illegible] *partie du* Mare Myrtoum, *entre la Laconie* (*Cap Malée*) *et l'Argolide* (Scyllæum Promont.); *Golfe de Napoli di Romania.*

Argolis, *i. q.* Argea, Argeium, *adj.* [illegible] *Ovid. Trist.* 1, *Eleg.* 1, *v.* 84. Ἀργολίς, *Polyb.*, *v.* Græcus.

Argolis, idis, *f.*; *voy.* Argos, *adj.*, *n°* [illegible].

Argŏnautæ, arum, *m.*, Ἀργοναῦται (*navigateurs du navire Argo*, *voy.* Argo), *les Argonautes*, *Val. Flacc.* 1, 353; *Hygin. Fab.* 14; *Plin.* [illegible], 23, *et autres.* — *L'adj.* ἀργός *signifiant paresseux, oisif, Martial* (*Epigr.* 3, 67) *fait un jeu de mots.* — De pigris nautis. *en employant argonautæ au propre* : At vos tam placidas vagi per undas Tuta lusibus otium carina. Non nautas puto vos, sed Argonautas, *vous cependant vous errez à l'aventure sur les ondes paisibles, et jouez nonchalamment dans votre barque, à l'abri du danger; vous n'êtes pas des nautes* (*des nautoniers*), *mais des argonautes* (*des nautoniers paresseux*). — *De là* Argonauticus, a, um, *adj.*, *concernant les Argonautes*. Argonautica, *les Argonautiques, titre d'un poëme de Valerius Flaccus, qui avait pour sujet l'expédition des Argonautes*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom., p.* 100.

Argonauticus, a, um; *voy. le précéd.*

Argonia; *cf.* Argoja.

Argos, *n.* (*ne se trouve qu'au nom. et à l'acc.*; *plus souvent au plur.* Argi, orum. *m.* (*Varro, L. L.* 9, 50, 150 : Græcanice hoc Argos, cum Latine Argi. *cf. Prob. p.* 1447, *P.*; *Phocæ Ars, p.* 1707, *P.*; *Schneid. gr.* 2, *p.* 273 *et* 288), Ἄργος, Ἄργος, *capitale de l'Argolide dans le Péloponnèse, ville consacrée à Junon; nommée aussi* Argos Hippium *et* Argos Dipsion, *Plin.* 4, 5, 9; 7, 56, 57; *cf. Mann., Grèce, p.* 643 *et suiv.* Argos, quod Homerus πολύπυρον appellat, *Varr. R. R.* 1, 2, 7. Quærit Bœotia Dircen, Argos Amymonen, Ephyre Pirenidas undas, *Ovid. Met.* 2, 240; *de même id. ib.* 6, 414; *Hor. Od.* 1, 7, 9. Securumque quæ alta per Argos erat, *Ovid. Her.* 14, 34; *de même Lucan.* 10, 60. Patrus sed rursus ab Argis Pellor, *Ovid. Met.* 14, 476; *de même id. ib.* 15, 164; *Virg. Æn.* 7, 286; *Hor. Sat.* 2, 3, 132; *Ep.* 2, 2, 129; *A. P.* 118; *Liv.* 34, 25, *et beauc. d'autres. L'acc.* Argos *qui se rencontre dans les historiens doit être regardé comme plur.*; *car le sing. paraît appartenir plutôt aux poètes et aux géographes* (*par ex. Pline au passage cité*); *cf. Dæhne* (*Nep. Them.* 8, 1) *contre Bremi sur ce passage.* — *Poét.* Argos *est qqf. empl. pour la Grèce entière* : Quantum impulit Argos, Ithacasque domos facie Spartana nocenti, Hesperios auxit tantum Cleopatra furores, *Lucan.* 10, 60.

Les adj. qui en sont formés sont : — 1°) Argīvus, a, um (*c.-à-d.* ArgiFus *de* ArgeiFos *comme* Achivus *de* Ἀχαιός), *d'Argos, argien* : Abituros agro Argivos, *Plaut. Amph.* 1, 1, 53. Quis enim aut Argivum oratorem, aut Corinthium, aut Thebanum scit fuisse temporibus illis? *Cic. Brut.* 13. Augur Argivus, *c.-à-d. Amphiaraus, Hor. Od.* 3, 16, 11. — *Épithète de Junon* (*comme dans l'Iliade* Ἀργεία, *épithète de* Ἥρα), *déesse protectrice d'Argos* : Junoni Argivæ jussos adolemus honores, *Virg. Æn.* 3, 547. — *Poét., grec en gén.* : ∼ castra, *le camp grec*, *Virg. Æn.* 11, 242. ∼ phalanx, *id. ib.* 2, 254. ∼ ensis, *ib.* 2, 393. ∼ Thalia, *Hor. Od.* 4, 6, 25 (*cf. ib.* 2, 16, 38 : Graja Camena). *Et de même* Argivi *pour Grecs* : Classis Argivûm, *la flotte des Grecs*, *Virg. Æn.* 1, 40; *de même id. ib.* 5, 672; *Hor. Od.* 3, 3, 67; *Val. Max.* 5, 1, *n°* 4, *extr.* — 2°) *sans digamma* Argēus, a, um, *argien, grec* (*empl. seulement dans les poètes*) : Tibur Argeo positum colono, *Tibur fondée par le Grec Tiburtus* (*cf. Serv. Virg. Æn.* 7, 670), *Hor. Od.* 2, 6, 5; *de même*

Tibur Argeum, *Ovid. Am.* 3, 6, 46. — 3°) Argŏlis, idis, *f.*, Ἀργολίς, — **a)** *argienne, née ou faite à Argos* : ∾ Alcmene, *Ovid. Met.* 9, 276. ∾ puppis, *id. Rem. Am.* 535. — **b)** *s.-ent.* terra, *l'Argolide, contrée du Péloponnèse*, *Plin.* 4, *proœm.*; *Mel.* 2, 3. *De là* Argolicus, a, um, Ἀργολικός, *argien* : ∾ sinus, *Plin.* 4, 5, 9. ∾ mare, *Virg. Æn.* 5, 52. ∾ urbes, *id. ib.* 3, 283. ∾ leo, *le lion de Némée*, *Senec. Herc. OEt.* 1932, *et autres.* — *Il signifie aussi Grec en gén.* : ∾ duces, *les chefs grecs dans la guerre de Troie*, *Ovid. Met.* 12, 627; *de même* ∾ classis, *id. ib.* 13, 659. ∾ gens, *Virg. Æn.* 2, 78. ∾ tela, *id. ib.* 2, 177. ∾ clipeus, *id. ib.* 3, 637, *et pass.* — * 4°) Argus, a, um, *argien* : « Argus pro Argivus, *Plaut. Amph.* (*prol.* 98) : Amphitruo natus Argis ex Argo patre, » *d'un père argien*, *Non.* 487, 31. (*Ce passage tant controversé parait s'expliquer ainsi plus correctement qu'en admettant, avec Gronov. Observ.* 4, 298, *que* Argo *est l'abl. d'*Argos : *engendré d'un père d'Argos, sens auquel la proximité d'*Argis *au plur. ne se prête guère*).

Argos, *Lucan.*, *i. q.* Græcia.

Argos; *cf.* Argi.

Argos, *deux contrées de l'Arcadie, l'une entre Mantinée et la plaine d'Alcimédon, l'autre entre Mantinée et Méthydrion.*

Argos, Ἄργος, *Strab.* 8, *p.* 256; *Constant. Porphyrog.* περὶ θεμάτων, 2, 6; *i. q.* Peloponnesus.

Argos Amphilochicum, *Liv.* 38, 10; Ἄργος Ἀμφιλοχικόν, *Steph.*; *Scyl. Peripl.*; *Strab.* 10, *p.* 310; *Polyb. Leg.* 28; *Thucyd.* 2; Ἀμφίλοχοι, *Steph.*; Argia Amphilochis (Ἀργεία Ἀμφιλοχίς), *Mela*, 2, 3; *capitale de l'Acarnania, à l'E. du Sinus Ambracius, à 180 stades selon Polybe, à 22 m. p. d'après Tite-Live, au S.-E. d'*Ambracia. Amphilochi, Ἀμφίλοχοι, *Dicœarch.*, *hab.*

Argos Argeopolis, *lieu de la Cappadoce, au pied du* Taurus.

Argos Hippium, *i. q.* Argyrippa.

Argous, *s.-ent.* Portus, *Diod. Sic.* 4, *p.* 259; *port de l'île d'*Æthalia (Elba), *où le navire Argo jeta l'ancre; auj. Porto Ferrajo.*

Argous, a, um, *adj.*; *voy.* Argo.

Argovia; } *i. q.* Argoja.
Arguna; }

argūmentābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être démontré, démontrable* : Propositio difficile argumentabilis, *Boeth. Arist. analyt. pr.* 1, 27, *p.* 480.

* **argūmentālis**, e, *adj.* [argumentum], *contenant des preuves, des arguments* : Argumentalis narratio, *Ascon. in Cic. Divin. in Cæcil.* 1. — * *Adv.* argūmentālĭter, *avec les preuves à l'appui*, *Aggen. Urbic. Comment. in Frontin. p.* 64, *ed. Goes.*

argūmentātĭo, ōnis, *f.* [argumentor] (*t. techn. de rhét., se trouve le plus souvent dans Cicéron*), *argumentation, raisonnement, production de preuves* : « Argumentatio nomine uno res duas significat, ideo, quod et inventum aliquam in rem probabile aut necessarium, argumentatio vocatur et ejus inventi artificiosa expolitio, » *Cic. Invent.* 1, 40. « Argumentatio est explicatio argumenti, » *id. Partit.* 13. Perspicuitas argumentatione elevatur, *id. N. D.* 3, 4, 9. Probabilis argumentatio, *id. Fin.* 5, 4; *de même Quint. Inst.* 4, 2, 79; 5, 14, 35; 11, 3, 164, *et pass.* — *Empl. pour la preuve même, preuve, argument* : Etianne in tam perspicuis rebus argumentatio quærenda est aut conjectura capienda? *id. Rosc. Am.* 35. — *Syllogisme*, *Isid.* — *Récit, histoire*, *id.*

argūmentātor, ōris, *m.* [argumentor], *argumentateur, qui produit des preuves, des arguments pour qqche; ne se trouve que dans Tertull. Anim.* 38; *Resurr. Carn.* 24. — *De là* * argūmentātrix, īcis, *f.*, *celle qui produit des preuves, qui argumente*, *Tertull. Spectac.* 2.

argumentatrix, icis, *f.*; *voy. le préced.*

argūmentor, atus, āri, 1. *v. dép.* [argumentum] — 1°) *produire des preuves en faveur de qqche; argumenter, raisonner* : Neque ego in causis, si quid est evidens, de quo inter omnes conveniat argumentari soleo, *pour moi, quand je plaide, je ne m'arrête pas à raisonner sur ce qui est évident et reconnu par tout le monde* (*je ne cherche pas à prouver ce qui est évident*), *Cic. N. D.* 3, 4. Quid argumentamur quo pecunia pervenerit? fecit ipse indicium, *id. Verr.* 2, 1, 57; *de même id. Att.* 3, 12; *Brut.* 80. Nec jure an injuria cæsi sint argumentari refert, *Liv.* 39, 36, *fin.* — 2° *avancer, donner, citer, alléguer qqche comme preuve* : Atque ego illa non argumentabor, quæ sunt gravia vehementer, eum corrupisse, qui in periculo fuerit, eum qui metuerit, *etc.*, *Cic. Cluent.* 24. Multaque in eam partem probabiliter argumentatur, *Liv.* 33, 28. — 3°) *tirer une conclusion, conclure, arguer de, argumenter de* : ∾ de voluntate alicujus, *arguer de la volonté de qqn : prononcer sur ses intentions, les interpréter, les discuter, raisonner sur elles, les conjecturer*, *Cic. Invent.* 2, 44; *cf. Herenn.* 4, 35, *où* argumentari *est synonyme de* conjectura prosequi.

☞ *Passivt* : Omnia argumentata nomina « πιστωθέντα, » *Aufusius dans Prisc. p.* 792, *P.*

argūmentōsus, a, um, *adj.* [argumentum], *riche en matière, plein de choses, nourri, et, par suite, travaillé, soigné* : ∾ opus, *Quint. Inst.* 5, 10, 10; *sujet à controverse, qui a besoin d'être prouvé, qui veut du raisonnement*, *Sidon. Ep.* 9, 9; *en parl. des personnes, qui a touj. quelque objection ou quelque difficulté à faire, raisonneur, chicaneur*, *Acron sur Hor. Sat.* 2, 3, 70.

argūmentum, i, *n.* [arguo] — 1°, *moyen par lequel une assertion émise est fortifiée, preuve, argument* (*qui s'appuie plus sur des faits*); (ratio) *raison, argument* (*qui repose plutôt sur des motifs rationnels*) : « Argumentum est ratio quæ rei dubiæ facit fidem, » *l'argument est un calcul, un raisonnement qui rend croyable, qui appuie une chose douteuse; ou : on appelle argument une raison qui dissipe les doutes sur une question*, *Cic. Top.* 2, 7. « Quid est argumentum? Probabile inventum ad faciendam fidem, » *id. Partit.* 2. « Argumentum est ratio probationem præstans, qua colligitur aliquid per aliud, et quæ quod est dubium per id quod dubium non est confirmat, » *Quint. Inst.* 5, 10, 11. At ego faciam, tu idem ut aliter prædices, Amphitruo, piam et pudicam esse tuam uxorem ut scias. De ea re signa atque argumenta paucis verbis eloquar, *Plaut. Amph.* 5, 1, 35; *de même id. ib.* 1, 1, 267; *Rud.* 4, 3, 84; *Truc.* 1, 2, 68; 2, 6, 26, *et autres.* Multaque præterea tibi possum commemorando Argumenta fidem dicteis conradere nostreis, *Lucr.* 1, 402; *de même id. ib.* 418. Quum argumenta excogitabantur ab eo multa, et firma ad probandum, *Cic. Brut.* 78, 272. Ea Menedemus exemplis magis quam argumentis refellere conabatur, *s'efforçait de le réfuter plus par des exemples que par des raisons*, *id. De Or.* 1, 19, *fin.* Argumento sit clades Romana, *voyez-en la preuve dans le désastre de Rome*, *Liv.* 5, 44; *de même id.* 39, 51. Literæ ad senatum, non ad dictatorem missæ argumentum fuere minime cum eo (dictatore) communicantis laudes, *id.* 8, 30. Rem dictu parvam, ceterum inopia fecerat eam argumentum ingens caritatis, *ce présent était bien chétif, mais la détresse où l'on se trouvait en avait fait une marque éclatante, une grande preuve d'attachement*, *id.* 5, 47. Apud ceteros (populos) impares libertini libertatis argumentum sunt, *ailleurs l'abaissement des affranchis est une preuve de liberté*, *Tac. Germ.* 25. Addit pro argumento, *Suet. Calig.* 8. Velut argumentum rursus conditæ Urbis, *id. ib.* 16. Levibus utrimque argumentis et testibus, *id. Galb.* 7, *et beauc. d'autres.* — *De là aussi* **b)** *signe auquel on reconnaît qqche, indice* : Tibiaque et cantus, animi felicia læti Argumenta sonant, *signes de gaieté, marques d'un cœur content*, *Ovid. Met.* 4, 762. Vittæ memoresque tabellæ.... voti argumenta potentis, *id. ib.* 8, 746. Unguentarii myrrham digerunt haud difficulter odoris atque pinguetudinis argumentis, *nos parfumeurs la séparent aisément d'après les caractères fournis par l'odeur et l'onctuosité* (*d'après les signes caractéristiques, les caractères particuliers de l'odeur, etc.*), *Plin.* 12, 15, 35. Amoris hoc est argumentum, non malignitatis, *Petron. Sat.* 137, 8. Libris actorum spargere gaudes Argumenta viri, *i. e.* indicia, *Juven.* 9, 85. Argumentum est, *suivi de l'accus. et de l'infin.* : Excitatæ (Cicadæ) quum subvolant, humorem reddunt, quod solum argumentum est eas rore ali, *Plin.* 11, 26, 32, *ce qui seul prouve qu'elles se nourrissent de rosée.*

2°) *la matière qui fait la base d'une exposition littéraire ou artistique, sujet, matière, fable, argument*, ὑπόθεσις : « Argumentum plura significat. Nam et fabulæ ad actum scenarum compositæ argumenta dicuntur : et orationum Ciceronis velut thema ipse exponens Pedianus, Argumentum, inquit, tale est : et ipse Cicero ad Brutum ita scribit : Veritus fortasse ne nos in Catonem nostrum transferremus illinc mali quid, etsi argumentum simile non erat. Quo apparet omnem ad scribendum destinatam materiam ita appellari. Nec mirum quum id inter opifices quoque vulgatum sit. Unde Virgilius (*Æn.* 7, 791), Argumentum ingens : vulgoque paullo numerosius opus dicitur argumentosum, » *Quint. Inst.* 5, 10, 9 *et* 10, *quant au mot* argumentum, *il a aussi plusieurs significations; car on appelle arguments les fables scéniques; et Pedianus expliquant le sujet des oraisons de Cicéron : L'argument, dit-il, est tel. Cicéron lui-même écrit ainsi à Brutus : « Craignant que par là nous ne fassions tomber quelque reproche sur notre cher Caton, quoique l'argument soit bien différent; » ce qui fait voir que toute matière dont on fait choix pour écrire peut être ainsi appelée. Et cela ne doit pas surprendre, puisque c'est un mot usuel même parmi les artisans : aussi lisons nous dans Virgile « Un grand argument, » et un ouvrage un peu considérable est ordinairement appelé* argumentosum. (*De même* — **a)** *en parlant de toute espèce d'exposition littéraire* : Argumentum est ficta res, quæ tamen fieri potuit. Hujusmodi apud Terentium (*Andr.* 1, 1, 24) : Nam is postquam excessit ex ephebis, Sosia, *etc.*, *Cic. Invent.* 1, 19. At, inquis, Ἡρακλείδειον aliquod. Non recuso id quidem; sed et componendum argumentum est et scribendi exspectandum tempus maturius, *id. Att.* 15, 4, 3. Tabulæ vero novæ quid habent argumenti, nisi ut emas mea pecunia fundum, quum tu habeas, ego non habeam pecuniam? *id. Off.* 2, 23, 84. Cras nos mature videbit mihique dabit argumentum ad te epistolæ, *id. Att.* 10, 13; *de même id. ib.* 9, 10; 1, 19. *Mais il s'emploie particul. souvent en parl. de la matière d'une poésie : sujet, matière, sommaire* : Post argumentum hujus eloquar Tragœdiæ, *Plaut. Amph. prol.* 51; *cf. ib.* 96; *de même id. Trin.* 3, 2, 84; *Ter. Andr. prol.* 6. Ne exspectetis argumentum fabulæ, *id. Ad. prol.* 22. Qui (Livius Andronicus) ab saturis ausus est primus argumento fabulam serere, *Livius Andronicus osa le premier, laissant là les satires* (*ou mélanges*), *faire une pièce bornée à un seul sujet*, *Liv.* 7, 2. Spectaculum quo argumenta inferorum explicarentur, *un spectacle où devaient être représentés des sujets tirés de l'histoire des enfers*, *Suet. Calig.* 57. *De là par métonymie* (pars pro toto), *poésie, en général* : Tragici poetæ, quum explicare argumenti exitum non potestis, confugitis ad deum, *vous autres poètes tragiques, quand vous ne pouvez trouver de dénouement pour votre pièce, vous recourez à un dieu*, *Cic. N. D.* 1, 20, 53. Mordaciorem qui improbo dente appetit Hoc argumento se describi sentiat, *Phædr.* 4, 8; *de même id.* 4, 16; 5, 3, *cf. Enn. dans Gell.* 2, 29, *fin.* Utinamque non inquinasset (Afranius) argumenta puerorum fœdis amoribus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 100, *plût au ciel qu'il* (*Afranius*) *n'eût point souillé ses pièces d'infâmes amours!* Sumque argumenti conditor ipse mei, *je suis moi-même le sujet de ma poésie*, *Ovid. Trist.* 5, 1, 10. *Au fig.* : *réalité, vérité* : Verum hæc tota fabella veteris et plurimarum fabularum poetriæ, quam est sine argumento? (*sans données vraies, solides*) quam nullum invenire exitum potest? *Cic. Cæl.* 27. Quis est cui via ista non pateat? qui isti ætati atque etiam isti dignitati non possit, quam velit petulanter, etiam si sine ulla suspicione, at non sine argumento maledicere? *non sans quelque apparence, sans quelque vérité*, *id. ib.* 3, *fin.* — **b)** *en parlant des sujets représentés par l'art* (*sculpture, peinture, broderie, etc.*) : Ex ebore diligentissime perfecta argumenta erant in valvis : ea detrahenda curavit omnia, *il y avait sur les portes des sujets représentés en ivoire avec la dernière perfection*, *Cic. Verr.* 2, 4, 56. Miserat hunc (cratera) ille Therses, fabricaverat Alcon Myleus, et longo cælaverat argumento, *et y avait représenté par la ciselure un sujet très-compliqué*, *Ovid. Met.* 13, 685; *cf. ib.* 2, 5 *sq.* Illic et lentum filis immittitur aurum, Et vetus in tela deducitur argumentum, *id. ib.* 6, 69. At levem clipeum sublatis cornibus Io Auro insignibat, jam sætis obsita, jam bos, Argumentum ingens, et custos virginis Argus, Cælataque amnem fundens pater Inachus urna, *Virg. Æn.* 7, 791. Parrhasii quoque tabulam, in qua Meleagro Atalanta ore morigeratur, legatam sibi sub conditione ut, si argumento offenderetur, decies pro ea sestertium acciperet, non modo prætulit, sed et in cubiculo dedicavit, *Suet. Tib.* 44, *quelqu'un lui ayant légué ce tableau de Parrhasius où Atalante prostitue sa bouche à Méléagre, à la condition que, si le sujet lui déplaisait, il recevrait à la place un million de sesterces. etc.*

argumīnos, i, *f.*, *nom d'une plante, appelée aussi* mercurialis, *Appul. Herb.* 82.

argŭo, ŭi, ūtum (ŭĭtum, *dont il ne se trouve plus que* arguiturus, *Sall. Frgm. dans Prisc. p.* 882, *P.*), ĕre, *v. a.* [*l'étymol. la plus exacte est celle donnée par Dœd. Syn.* 2, *p.* 161 : arguere = argruere, *c.-à-d.* adgruere; *voy.* ad *au comm., analogue à* congruere ingruere; *par conséq. il signifie origin.* : adoriri aliquem, *attaquer qqn* : Quur numquam cœlo jacit undique puro Juppiter in terras fulmen? .... In mare qua porro mittit ratione? quid undas Arguit et liquidam molem camposque natantes? *pourquoi poursuit-il, s'acharne-t-il contre les vagues?* *Lucr.* 6, 405. *Mais comme les verbes de mouvement et en général d'activité, par ex. ceux qui expriment l'idée de saisir, d'empoigner, de parler, etc., sont les plus anciens de la langue et, par là, figurent souvent comme t. techn. de jurisprudence*, *cf.* arbiter *de* arbitere = adire, arcessere, agere,

reprehendere, accusare, inculpare, etc.), de même aussi arguere signifie orign. attaquer qqn par une plainte, et, avec l'idée accessoire de la réussite : le convaincre; de là, appliqué, par métaph., comme tous les autres verbes d'accusation, à l'inculpation même, il signifie l'indiquer, la soulever, comme aussi, au fig., en parlant d'une fausse assertion, l'exposer dans sa fausseté, l'indiquer, la dénoncer, la démontrer fausse; et, de là enfin, dans le sens général, prétendre, soutenir une chose, la dénoncer, l'indiquer, la faire connaître.]

1°) ~ aliquem, accuser, inculper, convaincre d'une chose : « Indicasse est detulisse; arguisse, accusasse et convicisse, » Ulp. Dig. 50, 16, 197 (cf. Fest. 22 : « Argutum iri in discrimen vocari »). Ut ego plectar, quod tu peccas; tu delinquis, ego arguar Pro malefactis? Enn. (comme trad. d'Eurip. Iphig. Aul. 384 : Εἶτ' ἐγὼ δίκην δῶ σῶν κακῶν ὁ μὴ σφαλείς); Rufin. § 37. Servos ipsos neque accuso, neque arguo, neque purgo, quant aux esclaves, je ne les accuse ni ne les justifie, Cic. Rosc. Am. 41, 120. Pergin', sceleste, intendere et hanc arguere? tu persistes, misérable, à la poursuivre, à l'accuser? Plaut. Mil. gl. 2, 4, 25. Qui arguat se, eum contra vincat jurejurando suo, id. ib. 2, 2, 37. Nullus homo dicit : hæ tabellæ te arguunt, ce sont ces tablettes qui t'accusent, id. Bacch. 4, 6, 10. An poterunt oculos aures reprehendere? an aureis Tactus? an hunc porro tactum sapor arguet oris? Lucr. 4, 488. Quod adjeci, non ut arguerem, sed ne arguerer, Vell. 2, 53, 4. Si coram eum arguere vellent, Liv. 43, 5. Reos, ne apud præfectum Urbis arguerentur, ad Prætorem detulit, Tac. Ann. 14, 41, et autres. Pulsus ego? aut quisquam merito, fœdissime, pulsum Arguet? moi chassé? qui donc, misérable, peut avec raison me faire un pareil reproche? Virg. Æn. 11, 392. — La chose dont qqn est accusé se met au gen.; à l'abl., avec ou sans de; on l'exprime aussi par une proposition objective ou avec ut (cf. Ruddim. 2, p. 165; Ramsh. gr. p. 356; Zumpt, gr. § 446) — **a)** avec le gen. : Ps. Ecquid argutus est? Ch. Malorum facinorum sæpissime, Plaut. Pseud. 2, 4, 56 (cf. plus bas argutus, n° 2, b). Durare nequeo in ædibus : ita me probri, Stupri, dedecoris a viro argutam meo! id. Amph. 3, 2, 2. Nonne intelligis quales viros mortuos summi sceleris arguas? Cic. Rabir. Perduell. 9, 26. Quin tanti facinoris reus arguatur, id. Cœl. 1; de même ~ criminis, Tac. Hist. 1, 48. ~ repetundarum, accuser de concussion, id. Ann. 3, 33. ~ occupandæ reipublicæ, accuser d'aspirer à la tyrannie, id. ib. 6, 10. ~ negligentiæ, de négligence, Suet. Cæs. 53. ~ noxæ, id. Aug. 67. ~ veneni in se comparati, id. Tib. 49. ~ socordiæ, id. Claud. 3. ~ mendacii, timoris, de mensonge, de timidité, id. Oth. 10; Virg. Æn. 11, 384, et passim. — **b)** avec l'abl. : Nunc non modo te hoc crimine non arguo, sed ne illa quidem communi vituperatione reprehendo, aujourd'hui, loin de faire de ce délit la base d'une accusation, je n'en fais pas même la matière d'un simple reproche, Cic. Verr. 2, 5, 18. Sed quod harum rerum nullum erat apertum crimen, quo argui posset, etc., Nep. Paus. 3, fin. — **c)** avec de : Negare oportebit de vita ejus et de moribus quæri, sed de eo crimine, de quo arguatur, mais le crime dont on l'accuse, Cic. Invent. 2, 11, 37. De quibus (s.-ent. quæ de peculatu objecit) quoniam verbo arguit, verbo satis est negare, id. Rosc. Am. 29, fin. — **d)** avec une proposition objective : Nam arguere in somnis me familiaris meus mihi visu'st, Me cum alieno adolescentulo, quasi nunc est, osculatam esse, Plaut. Mil. gl. 2, 4, 36. Me neque isti malefecisse mulieri, quæ me arguit Hanc domo ab se subripuisse, que je n'ai fait aucun tort à cette femme qui m'accuse d'avoir emporté cette mante de chez elle, id. Men. 5, 2, 62. Quod auctor injuriæ illius fuisse argueretur, Cic. Verr. 2, 1, 33. Occidisse patrem Sex. Roscius arguitur, est accusé d'avoir tué son père, id. Rosc. Am. 13, 37. Qui sibimet vim ferro intulisse arguebatur, Suet. Claud. 16. Arcessitam mulierem sua manu verberavit, arguens pro veneno remedium dedisse, l'accusant de lui avoir donné du poison pour remède, id. Ner. 33. Miles residuum cibariorum tritici modium centum denariis vendidisse arguebatur, id. Galb. 7. Quid? quod me, duri fugientem munera belli, Arguit incepto serum accessisse labori, Ovid. Met. 13, 297; de même id. ib. 15, 504. — **e)** avec ut, comme ὡς en grec (après le siècle d'Auguste, et rar.) : Britannicum fratrem ut subditivum apud patrem arguere conatus est, s'efforça d'accuser son frère Britannicus auprès de son père comme ayant été supposé, Suet. Ner. 7. Hunc ut dominum et tyrannum, illum ut proditorem arguentes, accusant celui-ci comme maître et tyran, celui-là comme traître, Just. 22, 3.

2°) appliqué à la chose qui est l'objet de la plainte : inculper, déclarer faute ou crime, incriminer, signaler, dénoncer : Nec ea culpa, quam arguo, omnium Albanorum est, la faute que je signale, dont je me plains, n'est pas commune à tous les Albains, Liv. 1, 28. Tribuni plebis dum arguunt in C. Cæsare regni voluntatem, dénoncent dans C. César la volonté de régner, lui reprochent de vouloir être roi, Vell. 2, 68. Increpanti patri, velut arguens rumorum de se temeritatem, Veni, inquit, pater, veni, comme se plaignant de la témérité des bruits répandus sur son compte, Suet. Tit. 1, fin. Taciturnitatem pudoremque quorumdam pro tristitia et malignitate arguens, id. Ner. 23. Detectas conjurationes non ultra arguit quam ut edicto ostenderet esse sibi notas, id. Cæs. 75. Arguebat et perperam editos census, il se plaignait que sa fortune avait été faussement évaluée, il traitait de fausse l'évaluation de sa fortune, id. Calig. 38. — Primusque animalia mensis Arguit imponi, et se plaignit le premier de ce qu'on servait sur les tables la chair des animaux, Ovid. Met. 15, 73. — Au fig. : signaler la fausseté d'une assertion, la déclarer fausse, en prouver la fausseté : Quidam captum esse (Terentium) existimant, quod fieri nullo modo potuisse Fenestella docet .... Cum multis nobilibus familiariter vixit, sed maxime cum Scipione Africano et C. Lælio, quibus etiam corporis gratia conciliatus existimatur, quod et ipsum Fenestella arguit, contendens utroque majorem natu fuisse, ce que Fenestella déclare faux, soutenant que, etc., Suet. Vita Terent. 1. Appliqué à la personne : réfuter qqn : Gætulicum refellit Plinius.... Plinium arguit ratio temporum. Nam, etc., id. Calig. 8.

3°) en gén., prétendre, soutenir, prouver, faire connaître, annoncer, προφαίνειν : Pa. Nempe tu istic ais esse herilem concubinam? Sc. Atque arguo. Eam me vidisse osculantem hic intus cum alieno viro, Plaut. Mil. gl. 2, 3, 66. Quin ego quum peribat vidi, non ex auditu arguo, je l'ai vu, ce n'est pas sur un ouï-dire que je l'affirme, id. Bacch. 3, 3, 65. M. Valerius Lævinus.... speculatores, non legatos, venisse arguebat, il prétendait que ces prétendus députés qui étaient arrivés n'étaient que des espions, Liv. 30, 23. Degeneres animos timor arguit, la peur annonce des âmes dégénérées, Virg. Æn. 4, 13. Amantem et languor et silentium arguit, Hor. Epod. 11, 9. Humor et in genas Furtim labitur, arguens Quam lentis penitus macerer ignibus, Hor. Od. 1, 13, 7. Au passif avec la signif. moyenne : Apparet virtus arguiturque malis, se fait connaître, se montre, se révèle dans le malheur, Ovid. Trist. 4, 3, 80. Laudibus arguitur vini vinosus Homerus, en louant le vin, Homère se montre ami du vin, trahit son goût pour le vin, Hor. Ep. 1, 19, 6, Schmid.

argūtus, a, um, Pa., propr., lâché, lancé sur qqche; de là, dans la signif. active, qui atteint le but; se dit, quant au corps et quant à l'esprit, de tout ce qui affecte vivement les sens ou l'intelligence (il se rencontre dans la plupart des significations avec acutus et de là souvent il est confondu avec lui), fortement accusé ou exprimé, prononcé, sensible, vif, pénétrant, éclatant, bruyant, saisissant, expressif, animé, parlant, etc.

1°) quant au corps — **a)** affectant la vue (par le mouvement, la tenue, la forme, etc.); mobile, vif, ardent : Manus autem minus arguta, digitis subsequens verba, non exprimens, main sobre de mouvements, qui suit du doigt les paroles, sans en exprimer le sens, Cic. De Or. 3, 59 (cf. id. Or. 18 : Nullæ argutiæ digitorum, et Quint. Inst. 11, 3, 119-123). Hortensius, quod manus ejus inter agendum forent argutæ admodum et gestuosæ, maledictis compellationibusque probrosis jactatus est, parce qu'en parlant il gesticulait trop avec les mains, Gell. 1, 5, 2. Nam et oculi nimis arguti quem ad modum animo affecti sumus loquuntur, les yeux trop expressifs disent ce qui se passe dans notre âme, Cic. Leg. 1, 9, 27. Argutos habuit : radiant ut sidus ocelli, Per quos mentita est perfida sæpe mihi, Ovid. Am. 3, 3, 9. Risit et argutis quiddam promisit ocellis, par le jeu mobile de ses yeux, id. ib. 3, 2, 83. Illi (equo) ardua cervix, Argutumque caput, une tête mobile, vive, fine, Virg. Georg. 3, 80 (le « breve » de Servius exprime cette idée beaucoup trop prosaïquement). Aures breves et argutæ, oreilles courtes et mobiles (non roides), Pallad. 4, 13, 2. Trito fulgentem in limine plantam Innixa, arguta constitit in solea, dans sa fine ou élégante sandale, Catull. 68, 72. — **b)** affectant l'ouïe, pénétrant, en parlant de sons agréables ou désagréables : clair, bruyant, gazouillant, retentissant, etc. (le plus souvent empl. en poésie) : Ducite eo cum argutis linguis mutas quadrupedes, Næv. dans Non. 9, 24. ~ aves, Prop. 1, 18, 30. ~ hirundo, l'hirondelle criarde, Virg. Georg. 1, 377. ~ olores, id. Ecl. 9, 36. ~ ilex, yeuse au feuillage murmurant, bruyant (c.-à-d. agité par le vent), id. ib. 7, 1. ~ nemora, id. 8, 22. ~ fistula, flûte au son clair, id. ib. 7, 24. ~ cicada, la cigale au cri aigu, Mart. 11, 19. De là part., en parlant des musiciens et des poètes : mélodieux, harmonieux, agréable, doux : Dic et argutæ properet Neæræ Myrrheum nodo cohibere crinem, de Néère à la voix chantante, Hor. Od. 3, 14, 21. Qui minus argutos vexat furor iste poetas? les poètes à la voix éclatante, aux sublimes accents, id. Ep. 2, 2, 90. Tam est argutis Nemesis formosa Tibulli, de l'harmonieux Tibulle, Martial. 8, 73. ~ forum, bruyant, retentissant, Ovid. A. A. 1, 80. ~ serra, la scie criarde, stridente, Virg. Georg. 1, 143. ~ pecten, la navette qui chante, Virg. Georg. 1, 294; Æn. 7, 14 (cf. en grec κερκὶς ἀοιδός, Aristoph. Ranæ, v. 1316), et pass. De là en parlant de la volubilité de la langue, d'un homme bavard : Strenui nimio plus prosunt populo quam arguti et cati. Facile sibi facunditatem virtus argutam invenit. Sine virtute argutum civem mihi habeam pro præfica, etc., les braves servent mieux l'État que les beaux esprits et les beaux parleurs. Le vrai courage ne manque pas d'éloquence; un discoureur sans vertu est comme les chanteuses des enterrements, Plaut. Truc. 2, 6, 12. Nihil est profecto stultius, neque stolidius, Neque mendaciloquius, neque argutum magis.... Quam urbani assidui cives, quos scurras vocant, il n'y a rien de plus sot, de plus bête, de plus menteur, de plus babillard, que ces citoyens qui ne sortent point de la ville, ces plaisants de profession, id. Trin. 1, 2, 163. — Au fig., en parlant de communications par écrit : verbeux, long, prolixe, qui ne tarit pas; étendu, détaillé, circonstancié : Obviam mihi literas quam argutissimas de omnibus rebus crebro mittas, des lettres pleines de détails, Cic. Att. 6, 5. Quod tibi pollicitus sum, me omnes res urbanas diligentissime tibi perscripturum, data opera paravi, qui sic omnia persequeretur, ut verear, ne tibi nimium arguta hæc sedulitas videatur, Cæl. dans Cic. Fam. 8, 1. Et appliqué aux présages : précis, formel, net, distinct, exact, clair, évident, certain, sûr : Sunt enim qui vel argutissima hæc exta esse dicant, Cic. Divin. 2, 12, fin. Nam tibi nascenti primis, mea vita, diebus, Aureus argutum sternuit omen Amor, Prop. 2, 3, 24. — **c)** affectant l'odorat : pénétrant, âcre : Odor in tenui argutior, et is tamen etiam in optimo brevis, odeur plus pénétrante, plus sensible, Plin. 15, 3, 4. **d)** affectant le goût : fin : Aliqui cinerem miscent, credentes hinc contrahi pomis argutos sapores, dans la croyance que cela donne aux fruits un goût plus fin, une saveur plus prononcée, Pallad. 3, 25, 4; de même id. 4, 10, 26.

2°) en parlant des qualités de l'esprit : — **a)** en bonne part : fin, pénétrant, spirituel, ingénieux : Quis illo (s.-ent. Catone) gravior in laudando? acerbior in vituperando? in sententiis argutior? in docendo edisserendoque subtilior? qui eut jamais des pensées plus ingénieuses, plus fines? Cic. Brut. 17. C. Memmius perfectus literis, sed Græcis; fastidiosus sane Latinarum : argutus orator, verbisque dulcis, etc., orateur plein de finesse, id. ib. 70, fin. Poema facit ita festivum, ita concinnum, ita elegans, nihil ut fieri possit argutius, qu'on ne saurait rien faire de plus piquant, id. 29; de même ~ dicta, mots piquants, spirituels, id. De Or. 2, 61. ~ sententiæ, pensées fines, ingénieuses, id. Opt. Gen. Or. 2. ~ acumen, Hor. A. P. 364. Omnia consuevi timidus perferre superbæ Jussa, neque arguto ficta dolore queri, avec une douleur adroitement feinte, Prop. 1, 18, 26, et pass. — **b)** en mauvaise part : subtil, astucieux, fin, rusé : ~ meretrix, adroite courtisane, Hor. Sat. 1, 10, 40. ~ calo, id. Ep. 1, 14, 42. ~ milites, Veget. Mil. 3, 6. Comme jeu de mots : Ecquid argutus est? est-il rusé? Ch. Malorum facinorum sæpissime (c.-à-d. il a été accusé plus d'une fois : argutus est), Plaut. Pseud. 2, 4, 56 (voy. plus haut arguo, n° 1).

Adv. argūte, ne se trouve que dans la signification du n° 2 : — **a)** Cic. Cœl. 8; Brut. 14; Or. 28. — Comp. Cic. Brut. 11. — Superl. Cic. De Or. 2, 4, fin. — **b)** Plaut. Trin. 4, 2, 134; Arnob. 5. p. 181.

Argura; cf. Argissa.

Argura, lieu de l'Eubœa.

Argus, nom de deux petites rivières de la Souabe, qui se réunissent près d'Achberg et se jettent dans le Bodensee.

1. **Argus**, a, um, = Argivus, argien, Plaut. Amph. prol. 96 : natus Argis ex Argo patre; cf. Non. p. 487, 31. Merc.; voy. Argos, n° 4.

2. **Argus**, i, m., Ἄργος, — 1°) Argus aux cent yeux, gardien d'Io changée en vache; il fut tué par Mercure sur l'ordre de Jupiter; Junon répandit ses cent yeux sur la queue du paon, Ovid. Met. 1, 624; 1, 385; Prop. 1, 3, 20 (cf. Eustath. Hom. Il. 2.

p. 138; *Schol. Eurip. Phœn.* 1. 1115. *Heyne Apollod.* p. 249 sq. Custos virginis Argus, *Virg. Æn.* 7, 791. Letum docet hospitis Argi (*d'après une tradition mythologique Argus avait été hôte d'Evandre*), *id. ib.* 8, 346, *Serv.* — 2°) *constructeur du navire Argo*, *Phædr.* 4, 7, 9; *Val. Flacc.* 1, 93 *et* 314. — 3°) *nom d'un esclave*, *Inscr. ap. Murat.* 1636, 9.

*** argūtātio,** ōnis, *f.* [argutor], *bruissement, bruit, cri, craquement :* Tremulâ quassa lecti Argutatio inambulatioque, *Catull.* 6, 11.

*** argūtātor,** ōris, *m.* [argutor], *sophiste, ergoteur, vain discoureur, disputeur ou grand parleur :* Processisset autem argutatori isti fortasse ad reprehensio, si Cicero dixisset, *etc.*, *Gell.* 17, 5, 13.

argūtātrix, icis, *f.*, *bavarde, grande parleuse, Fest.*: Lingulaca genus piscis, vel mulier argutatrix; *lisez*: argutatrix; *Festus fait allusion au vers de Plaute, Cas.* 2, 8, 61 : Ain' lingulacas? *St.* Quid opus est quando uxor domi est? Ea lingulaca est nobis; nam numquam tacet.

argūte, *adv.*; *voy.* arguo, *Pa.*, *à la fin.*

argūtiæ, arum (*se trouve rarement au sing. et seulement dans les auteurs postérieurs :* argutia, æ; *voy. plus bas*, *et cf. Charis. p.* 20, *et Phocæ Ars. p.* 1708, *P.*; *Schneid. Gr.* 2, 404) *f.* [argutus]. — 1°) *ce qui produit un grand effet; ce qui agit fortement sur les sens; ce qui est plein d'expression, vivant, parlant; s'applique ainsi aux œuvres de l'art :* Parrhasius primus symmetriam picturæ dedit, primus argutias vultus, elegantiam capilli, *etc.*, *le jeu parlant des traits, l'expression de la physionomie*, *Plin.* 35, 10, 36, n° 5. Propriæ hujus (*s.-ent.* Lysippi) videntur esse argutiæ operum, custoditæ in minimis quoque rebus, *id.* 34, 18, 19, n° 6. *En part. du mouvement prétentieux, affecté des doigts, jeux, gestes, gesticulation des doigts* (*cf.* argutus) : Nulla mollitia cervicum, nullæ argutiæ digitorum, non ad numerum articulus cadens, *point de laisser-aller dans les mouvements du cou, point de doigts qui gesticulent*, *Cic. Or.* 18, 59. — *En part. du chant prétentieux, de l'harmonieux babil du rossignol :* Sed cæ tantum tamque artifices argutiæ a quindecim diebus paullatim desinunt, *les modulations savantes du rossignol*, *Plin.* 10, 29, 43. *En parl. de discours prolixes, verbeux :* Etiam me adversus exordire argutias? *ton bavardage*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 19; *de même id. Most.* 1, 1, 2.

2°) *appliqué à l'intelligence* — **a)** *ce qu'il y a de spirituel, d'ingénieux, de subtil, de fin, de pénétrant; traits ingénieux, bons mots, plaisanterie, esprit, finesse, grâce :* Hujus (C. Titii) orationes tantum argutiarum, tantum urbanitatis habent ut pene Attico stilo scriptæ esse videantur. Easdem argutias in tragœdias satis ille quidem acute, sed parum tragice transtulit, *ses discours ont tant de grâces, tant d'urbanité qu'ils semblent couler d'une plume attique. Il a porté jusque dans ses tragédies cet esprit fin et brillant, mais peu tragique, dont ses discours étincellent*, *Cic. Brut.* 45, 167. Demosthenes nihil Lysiæ subtilitate cedit, nihil argutiis et acumine Hyperidi, *id. Or.* 31, 110. — **b)** *finesse, ruse, subtilités, arguties* (*se dit du langage et des actes*) : Sed nihil est quod illi (Græci) non persequantur suis argutiis, *il n'est pas de sujet sur lequel ils n'aient exercé leur subtilité*, *Cic. Læl.* 13, 45. Quid Macrum numerem? cujus loquacitas habet aliquid argutiarum, *id. Leg.* 1, 2, 7. *Ne s'emploie au singulier que dans cette signification :* Importuna atque audax argutia, *Gell.* 3, 1, 6. Levis et quasi dicax argutia, *id.* 12, 2 (*cf. dans le même auteur* argutiola). Scio quo frequenter inclinet argutia famulorum, *Pallad. Insit. proœm.* 1; *de même encore Appul. Met.* 1, 1. Deceptus argutia cordis humani, *Arn.*, *trompé par les ruses du cœur humain.*

Argūtio, ōnis, *m.*, *dimin.*, *nom propre d'esclave, inscr. dans Grut.* 1025, 5, *où on lit* Areutio *pour* Argutio.

argūtiŏla, æ, *f.*, *dimin.* [argutia, *voy. le précéd. à la fin*] *petite finesse, petite subtilité* (*ne se trouve que dans A. Gelle*) : Non enim puto argutiolam istam recipiendam, ut die dictum quasi ex die existimemus, *Gell.* 9, 14 *fin.*; *de même id.* 2, 7, 9; 18, 1, 12

arguto, are; *voy. le suiv.* n° 1.

argūtor, ātus, āri, 1. *v. dép.* [argutus], *ne se trouve, à l'exception de Properce, qu'avant le siècle classique* — 1°) *causer, parler beaucoup, bavarder; jaser :* « Argutari dicitur loquacium proloqui, *Non.* 245, 26. Exerce linguam ut argutarier possis, *exerce ta langue, afin de pouvoir bien bavarder*, *Enn. dans Non. l. c.* Quando ad ludos venit, alii quum tacent, totum diem argutatur quasi cicada, *il babille tout le jour comme la cigale*, *Næv. ib.* Superaboque omnes argutando præficas, *Plaut. Frgm. ib.* 67, 1; *de même id. Amph.* 1, 1, 193. Agite, fores, mendacia argutamini. *Lucil. dans Non.* 259, 15. *Dans la forme active :* Illa mihi totis argutat noctibus ignes, Et queritur nullos esse relicta deos, *elle me raconte verbeusement ses feux pendant les nuits entières*, *Prop.* 1, 6, 7. — * 2°) *faire du bruit avec les pieds; piétiner, fouler en parlant du foulon :* Terra hæc est non aqua, ubi tu solitus argutari pedibus, cretam dum compescis, vestimentaque lavas, *Titin. dans Non.* 245, 32.

argūtŭlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [argutus] — * 1°) *un peu causeur :* ∼ famula, *Appul. Met.* 1 p. 117, 20. — * 2°) *un peu subtil, fin, abstrait, qui pénètre un peu trop profondément dans ses recherches :* Ego interea admonitu tuo perfeci sane argutulos libros ad Varronem, *Cic. Att.* 13, 18.

argutus, a, um, *Pa.*; *voy.* arguo.

Argyna, *Plin.* 4, 3 (4), 7, *ville des Locri Ozolæ, dans la Locride.*

Argynnus, i, *m.*, Ἄργυννος, *jeune garçon de Béotie, aimé par Agamemnon, se noya dans le Céphyse, sur les bords duquel Agamemnon lui fit élever un monument, ainsi qu'un temple à Vénus.* Sunt Agamemnonias testantia litora curas, Qua natat Argynni pœna minantis aquæ, *Prop.* 3, 7, 22.

Argyra, *ville de l'Achaja, à l'E. de Patræ.*

Argyra; *cf.* Argentea Regio.

Argyra, *ville sur la côte occidentale de l'île Jabadii, dans la mer des Indes.*

† argȳranche, es, *f.* = ἀργυράγχη, *mot plaisant forgé d'après l'analogie de συνάγχη (esquinancie), et pour jouer avec ce mot : argyrancie, inflammation à la gorge causée par l'argent*, *Gell.* 9, 9; *cf. Pollux Onomast.* 7, 24, *et* synanche.

† argȳraspis, idis, *adj.* = ἀργυράσπις, *soldat qui porte un bouclier d'argent, orné d'argent :* Ab eadem parte regia cohors erat : argyraspides a genere armorum appellabantur, *Liv.* 37, 40; *de même Curt.* 4, 13, 15; *cf.* 8, 5, 4; *Just.* 12, 7.

Argyre, *Pau.* 6. 2 : (23), 80; *Mela* 3, 7; *île de l'Inde, sur le Gange.*

Argyripa, *Virg. Æn.* 11, *v.* 247, *ibiq. Servius*; Argyrippa, *Plin.* 3, 11; ἡ Ἀργυρίππα, *Tzetzes, ad Lycophr.* Ἀργυρίππα Δαυνίων, *Lycophr. Cassand. v.* 592; Ἀργυρίππη, *Strab.*; Argos Hippium, *Plin.* 3, 11; Ἄργος Ἵππιον, *Strab.* 6, p. 215; *Tzetzes*; Arpi, orum, *Solin. c.* 2; *Ovid. Pont.* 4, 7; 6; *Liv.* 22, 9, 13; 24, 3; *Plin* 3, 11; *Virg. Æn.* 11, *v.* 242; Ἄρποι, *Strab. l. c.*; *Ptol.*; *ville de l'Apulia Daunia, bâtie par Diomède, Liv.* 24; 47; *à l'O. de* Sipontum, *au N.-E. de* Luceria; *auj. Arpi.* Ἀργυριππανοί, Argyrippani, *Polyb.* 3, 118; Ἀργυριππηνοί, Argyrippeni, *Strab. l. l.* Ἀρπανοί, *médaille dans Holsten.* Arpani, *Plin.* 3, 11; Arpini, *Liv.* 24, 47; 34, 45, *les habitants d'Arpi.* Arpanus, *adj.*, *Frontin.* Argyrium; *cf.* Agyrium.

argȳrītes lapis, *peut-être comme* argyritis. *Veget. A. V.* 1, 20, 2; 4, 12, 3.

*** argȳrītis,** idis, *f.* = ἀργυρῖτις (*qui renferme de l'argent*), *espèce d'écume d'argent, litharge d'argent*, *Plin.* 33, 6, 35.

† ARGYROCORINTHIUS, a, um, *adj.*, *fait d'airain de Corinthe* (*qui, pour l'éclat, ressemblait à de l'argent*; *cf. Plin.* 34, 2, 3). SANCTISSIMO HERCVLI.... CRATERAM ARGYROCORINTHIAM CVM BASI SVA ET HYPOBASI MARMOREA DONVM DEDERVNT. *Inscr.* (Anno post Chr. 149) *Orell.* n° 1541.

† argȳrŏdămas, antis, *m.* = ἀργυροδάμας, *pierre semblable au diamant et blanche comme l'argent*, *Plin.* 37, 10, 54.

Argyropolis, *faubourg de la ville de Byzantium.*

argȳrŏprāta, æ, *m.*, ἀργυροπράτης, *marchand d'argent*, *Justinian. Ep. nov. c.* 118, § 500 *et suiv.*

† argȳros, i, *f.*, *plante nommée aussi* mercurialis, *mercuriale*, *Appul. Herb.* 82.

Argyros, *source près de la ville d'Argyra, en Achaïe.*

argȳrŏtoxus, i, *m.* [ἀργυρότοξος], *qui porte un arc d'argent, épith. d'Apollon*, *Macr. Sat.* 1, 17.

Argyruntum, *Plin.* 3, 21 (25), 140. Ἀργυροῦντον, *Ptol.* 2, 17, 3; *ville de Liburnie, entre* Venium *et* Corinium.

Arhusia, Remorum Domus; *i. q.* Aarhusia.

arhythmus *ou* **arhythmatus,** a, um, *adj.* [ἄ-ῥυθμός], *sans proportion; sans symétrie, disproportionné, sans cadence, dépourvu d'harmonie, de rhythme; ne se trouve que dans Marc. Cap.* : Genus numerorum arhythmon, 9, *p.* 327. Tempora arhythmata, *ib. p.* 328.

Aria; *cf.* Æria.

Aria, *Amm. Marc.* 23, *sub fin.* Ἀρία, *Ptol.* 6, 5, 17; *Strab.* 15, *p.* 72, 74, 54, 515, 529, 723; *Steph.*; *Theophr. de Plant.* 4, 5; Ἀρεία, *Arrian.* 3, 24, 25; *Isidor. Charac.* Ἀρειανή, *Arrian.* 4, 6; *contrée de l'Ariana* (*Perse*), *était bornée à l'E. par la Drangiana et le mt Paropamisus, au N. par la Margiana et la Bactriana, par la Parthia et la Paratacene; au N. par la Parætacene et la Drangiana; elle était fertile, elle s'appelle auj. Chorasan, Choaresm, Khorasan, prov. de l'Iran oriental, entre Masenderan, Turkmenenland, Kabulistan (Afghanistan) et Kerman.*

Aria, *lac de l'Aria (Perse); auj. Durrah, Zerrah, dans le Chorasan, sur les frontières du Kabulistan.*

Aria Civitas, Ἀρία πόλις, *Ptol.*; Aris *Tab. Peut. n'est pas la même que l'Artacana : capitale de l'Aria, sur la rive septentrionale de l'Arias, au N.-E. d'Artacoana; auj. Herat, Heri.*

Ariaca, *Ptol.*; *ville de la Margiana, dans le voisinage de l'Oxus.*

Ariacæ, *Plin.* 6, 17 (19), 50; *Ptol.*; *peuple de la Scythia intra Imaum, au N. de l'Oxus, à l'E. du Mare Caspium.*

Ariace Sadinorum, -es, *Ptol.*; *contrée de l'India intra Gangem, sur la côte occidentale, sur le Sinus Irinus, avec les villes Hippocura et Balipatna.*

Ariaces, *habitant de la contrée appelée Ariaca.*

Ariacos, *Plin.* 5, 32 (40), 142; *ville de Mysie sur l'Hellespont.*

Ariacrene, *Steph.*; *source près de Thèbes en Béotie.*

Ariadna, æ (— e, es, *Ovid. Her.* 10, *dans le titre*. *Hygin. Astr.* 2, 5; *Fab.* 14), *f.* Ἀριάδνη, *Ariane, fille de Minos, roi de Crète, aida Thésée à sortir du Labyrinthe, l'accompagna en Grèce, mais fut abandonnée par lui dans l'île de Naxos, puis aimée de Bacchus; sa couronne fut placée parmi les constellations*, *Ovid. A. A.* 3, 35 (*cf. id. Her.* 10); *Fast.* 3, 462; *Prop.* 3, 17, 8; 2, 3, 18. *Aussi en prose :* Crete famigerata Pasiphaes et Ariadnæ amoribus, *Mel.* 2, 7, 12. — De là Ariadnæus, a, um, *adj.*, Ἀριάδναῖος, *relatif à Ariane, d'Ariane :* ∼ sidus, *Ovid. Fast.* 5, 346. ∼ corona, *Manil.* 5, 21.

Ariadnæus, a, um, *adj.*; *voy. le précédent.*

Arialdinnum, *Anton. Itin.* p. 233, 252; Arialbunnum, *Tab.*; *ville des Rauraci, dans la Gallia Belgica, entre Augusta Rauracorum et Urunci; ce n'est pas Mulhausen (Mulhouse), bien moins encore Bâle, comme le veut Cellarius. D'Anville la place au-dessus de Binningen, près de Bâle, et Reichard à Huningen.*

Arialdunum, *Plin.* 3, 1, 3; *ville de l'Hispania Bætica.*

Ariamazæ Petra; *cf.* Petra Sogdianæ.

Ariana, *Plin.* 6, 23; *Mela*, 1, 2, 4; ἡ Ἀριανή, *Strab. p.* 720-725, *et passim*; *prov. de Perse, qui embrassait les contrées nommées* Parthia, Aria, Paropamisus, Drangiana, Arachosia, Gedrosia *et* Carmania; *elle était bornée à l'E. par l'Indus et le mt Paropamisus, au N. par le Margus et les montagnes qui s'étendent jusqu'aux* Portæ Caspiæ, *à l'O. par l'Araxe, la* Parætacene *et la Médie, au S. par la* Θάλαττα μεγάλη (Mare Erythræum).

Ariani, orum, *Curt.* 7, 3; *Plin.* 6, 20, 25, 26; *Amm. Marc.* 23, 28; Arieni, Ἀριηνοί, *Dionys. Perieg. v.* 714, 1097; Ἀρειανοί, *Ælian. de Animal.* 16, 16; *habitants de l'Ariana.*

ărianis, idis, *f.* (*s.-ent.* herba) = ἀριανίς, *plante sauvage qui croît dans l'Ariane*, *Plin.* 24, 17, 102.

Arianum, *le bourg d'Ariano, sur le Pô, à 4½ m. au N.-E. de Ferrara.*

Arianus, a, um, *adj.* — 1°) *de l'Ariana; voy. ce mot.* — 2°) Arianus, *d'Arius; voy. ce mot.*

Ariarăthes, is, *m.* — **a)** *roi de Macédoine*, *Justin. B.* 6. — **b)** *son fils*, *Cic. Att.* 13, 2, 6, 13, 2, 2; *Auct. B. Alex.*, 66.

Ariarathia (Ἀριαράθεια), *Anton. Itin.*; Ariarathira, orum, Ἀριαραθείρα, *ou* Ariathira, Ἀριαράθειρα, *Ptol.*; *ville de la Sargarausena* (Cappadocia Magna), *sur les frontières de la Phrygie.*

Arias, *Amm. Marc.*; Areius, Ἄρειος, *Arrian.* 4, 6; *Ptol.*; Arius, *Plin.* 6, 23; *fl. de l'Aria* (*Perse*), *a sa source dans les Serriphi Montes, forme le lac* Aria, *et s'appelle auj. Heri dans le Chorasan.*

Ariaspæ; *cf.* Agriaspæ.

Ariaspe; *cf.* Agriaspe.

Ariassus, *Ptol.*; *ville de Pisidie; d'après la Notice, ville de Pamphylie.*

Aribes; *cf.* Arbies.

Arica, *Anton. Itin.*; Ebodia; Evodia; Oriniacum; *la petite île d'Aurigny, Origny, Alderney, sur la côte du dépt de la Manche; elle appartient à l'Angleterre.*

Aricada, *Ptol.*; *ville de la Drangiana, entre* Inna *et* Asta.

Ariehi, *Ptol.*; Arrichi, *Strab.*, Arrechi, *Plin.* *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Pontus Euxinus, *au S.-E. du* Tanais.

Ăricia, æ, *f.*, *Horat. Sat.* 1, 5, 1; *Liv.*, *Cic.*, *Pers.*, *Juven.*, *Martial*, *Strab.*, *Dionys. Hal.*; *Steph.*; *Itin.*, *et autres*; *très antique ville du Latium, près d'Albe la Longue sur la voie Appienne, auj.* Riccia, *Virg. Æn.* 7, 762 (*voy. plus bas, n° 2*), *nommée ainsi du nom d'Aricie, femme de son fondateur Hippolyte; elle avait un bois sacré dédié à Diane, dans lequel anciennement on faisait des sacrifices humains. De là* ~ tumulis, *Sil.* 4, 369 (*cf.* Nemus, Nemoralis *et* Nemorensis), *Plin.* 19, 6, 33; *Martial.* 13, 19; *Hor. Sat.* 1, 5, 1; *Stat. Silv.* 2, *p.* 13, *et Mann. Italie*, 1, 633; *Muss. Camp. de Rome*, 2, 147-189. — *De là* Aricinus, a, um, *adj.*, *relatif à Aricie, d'Aricie*: ~ regio, *Mela* 10, 68. ~ vallis, *Ovid. Met.* 15, 488. ~ nemus, *Flor.* 1, 11, 8. *Et* Aricini, orum, *m.*, *habitants d'Aricie*, *Liv.* 2, 14. — 2°) *personnifiée : nymphe, femme d'Hippolyte et mère de Virbius*, *Virg. Æn.* 7, 762.

Aricinum Nemus, *Flor.* 1, 2; Aricinum Triviæ Nemus, *Stat.* 8, *Silv. carm.* 1; Dianæ Aricinæ lucus, *Cel.*, *forêt près d'Aricia, dans le Latium; il y avait un temple très fréquenté de* Diana Taurica (nemorale templum Dianæ, *Ovid.*). *Le grand prêtre* (nemoralis Rex), *qui était toujours esclave d'origine, gardait cette dignité* (nemorale Regnum, *Ovid.*), *jusqu'à ce qu'un autre l'eût tué dans un combat singulier et prît sa place.*

Ariconium, *Anton. Itin.*; *ville des* Silures, *dans la* Britannia Rom., *dans le pays de* Glevum; *auj.* *Kenchester, comté d'Hereford ou Archinfield.*

Aridæus, i, *m.*, Ἀῤῥιδαῖος, *Aridée, fils naturel de Philippe, roi de Macédoine, et de la danseuse Philinna, frère d'Alexandre le Grand, auquel il succéda sur le trône*, *Just.* 9, 8; 12, 15, *et passim.*; *Curt.* 10, 17; *nommé aussi Philippe*, *Nep. Phoc.* 3, 3; *cf. Just.* 13, 3.

ăriditas, atis, *f.* [aridus], *aridité, sécheresse* : Omnem humorem absorbens ariditatem ampliat, *Plin.* 11, 35, 41. Myrtus siccata usque in ariditatem in umbra, *id.* 15, 29, 37. *Au plur., les sécheresses* : Ad terram decidunt imbres ariditatibus temperamenta laturi, *Arnob.* 2, 69. — 2°) *empl. par méton. dans le sens concret par Palladius : toute chose sèche, aride*; Pinus cum fimi ariditate miscenda est, *i. e.* fimo arido, *Pall.* 3, 4. Rosaria hoc tempore circumfodiuntur sarculis, et ariditas universa reciditur, *id.* 3, 21, 2.

* **ăridŭlus,** a, um, *adj.*, *dimin.* [aridus], *un peu sec* : Laneaque aridulis hærebant morsa labellis (*en parlant du fil que filaient les Parques*), *Catull.* 64, 317.

ăridus (*par contract.* ardus, *comme* arfacio *de* arefacio, *Lucil. dans Non.* 74, 20) a, um, *adj.* [areo], *sec, desséché, aride* : Non alia longe ratione atque arida ligna Explicat (natura) in flammas et in igneis omnia versat, *le bois sec*, *Lucr.* 2, 881; *de même Hor. Od.* 3, 6, 13. Nisi nos cibus aridus et tener humor Adjuvet, amisso jam corpore, vita quoque omnis.... exsolvatur, *Lucr.* 1, 809; *de même id.* 1, 865. Nullum habemus ignem, ficis victitamus aridis, *de figues sèches*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 59. Ex illo fonte et seminario triumphorum quum arida folia laureæ retulisses, *feuilles de laurier desséchées*, *Cic. Pis.* 40, 97. Tum facta est Libye, raptis humoribus æstu, Arida, *Ovid. Met.* 2, 238. Quale portentum .... Nec Jubæ tellus generat, leonum Arida nutrix, *Hor. Od.* 1, 22, 16. Nocte melius arida prata Tondentur; noctes lentus non deficit humor, *les prairies arides, sèches*, *Virg. Georg.* 1, 289. Arida tantum Ne saturare fimo pingui pudeat sola, *le sol aride*, *id. ib.* 1, 79. Achates suscepit ignem, foliis atque arida circum Nutrimenta dedit, *un aliment sec* (*des broussailles sèches*), *id. Æn.* 1, 175. Terra arida et sicca, *Plin.* 2, 65, 65. Montes aridi sterilesque, *id.* 33, 4, 21, *et passim.* *Aussi empl. subst.* : aridum, i, *n.*, *lieu sec, endroit aride, terre ferme, rivage, sol*, *et dans le même sens*, arida, æ, *f.*, *s. ent.* terra, *Virg. Ceres*, 1, 9. Fluctibus consistendum, et cum hostibus erat pugnandum : quum illi aut ex arido, aut paullulum in aquam progressi, tela conjicerent, *Cæs. B. G.* 4, 25. Longas naves, quas (Cæsar) in aridum subduxerat, æstus complebat, *id. ib.* 29. — *Empl. par méton., en parlant de la soif, qui dessèche le gosier* : Quod sitis exurat miseros atque arida torreat, *la soif ardente*, *Lucr.* 3, 930; *de même id.* 1, 1175; *Ovid. Met.* 11, 129. *En parlant de la fièvre, qui rend la peau sèche.* Quum furit atque artus depascitur arida febris, *la fièvre brûlante*, *Virg. Georg.* 4, 458 (*cf. Lucr.* 4, 875 : Urere ne possit calor amplius aridus artus). *En parl. de la couleur qui ressemble à celle des feuilles sèches* : Arbor folio convoluto, arido colore, *Plin.* 12, 26, 59 (*Il est probable cependant que dans cet exemple* arido *se rapporte à* folio *et que* colore *en est le complément, comme dans les exemples suivants*), aspectu et visu : Myrrha Troglodytica aspectu arida, *Plin.* 12, 16, 35, 69. Ladanum visu aridum, *id. ib.* 17 (37), 76. *En parlant d'un bruit sec, comme celui du bois sec qui se casse ou qui craque* : Aridus unde auris terget sonus ille, *Lucr.* 6, 119. Freta ponti Incipiunt agitata tumescere, et aridus altis Montibus audiri fragor, *et du haut des montagnes on entend des bruits secs, des craquements dans les forêts*, *Virg. Georg.* 1, 357.

2°) *au fig.* — **a)** *en parlant de choses qui, comme des plantes desséchées, sont retirées et racornies, par conséqu. maigre, sec, chétif, grêle* : Pes malus in nivea semper celetur aluta, Arida nec vinclis crura resolve suis, *jambes maigres et, pour ainsi dire, desséchées, décharnées*, *Ovid. A. A.* 3, 272. Hietque turpis inter aridos nates Podex, *Hor. Epod.* 8, 5. Uvis aridior puella passis, *Auct. Priap.* 32, 1. *De là en parl. de la nourriture ou manière de vivre : maigre, pauvre* : In rusticis moribus, in victu arido, in hac horrida incultaque vita istiusmodi maleficia gigni non solere, *que des mœurs champêtres, une nourriture maigre et frugale, cette vie simple et austère ne s'accordent guère avec de tels attentats*, *Cic. Rosc. Am.* 27, 75. Vita horrida atque arida, *id. Quint.* 30. *De là, appliqué à l'homme : pauvre, indigent* : Aridus cliens, *chétif client, pauvre, triste client*, *Martial.* 10, 87, 5. — **b)** *en parlant du discours qui manque de vivacité, de fraîcheur : sec, sans pompe, sans ornements* : Genus sermonis affert non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum, *style grêle, sec, haché*, *Cic. De Or.* 2, 38, 159; *de même id. Herenn.* 4, 11. ~ narratio, *Quint. Inst.* 2, 4, 3. Aridissimi libri, *Tac. Or.* 19. *Par méton. appliqué à l'orateur lui-même* : ~ rhetores, *Senec. Contr.* 34. ~ orator, *orateur sec, sans ampleur*, *Quint. Inst.* 12, 10, 13. ~ magister, *id. ib.* 2, 4, 8. — *En parlant d'un élève, comme d'une plante qui n'a pas encore été arrosée : ignorant, sans études préliminaires : propr. à sec, à nu, qui n'est pourvu d'aucune instruction, neuf* : Ne scilicet sicci omnino atque aridi pueri rhetoribus traderentur, *Suet. Gr.* 4. — **c)** *dans la langue comique, en parlant d'un avare* (*dont on ne peut, pour ainsi dire, rien tirer ou exprimer, qu'on a beau presser et qui ne rend rien*; *cf.* Argentexterebronides) : Pumex non æque est aridus atque hic est senex, *la pierre ponce n'est pas si sèche que ce vieillard*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 18. Habet patrem quemdam avidum, miserum atque aridum, *Ter. Heaut.* 3, 2, 15. — * **d)** *dans Plaute, en parlant de l'argent tout sec, c.-à-d. seul et sans qu'il soit besoin d'y joindre de beaux discours : de l'argent sans autre accompagnement* (*comme nous disons : du pain sec*) : Tu senex, si istas amas, huc arido argento'st opus, *Plaut. Rud.* 3, 4, 21. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

Ariel, *Isaias*, 29, 1, 7; *i. q.* Hierosolyma.

* **ărīēna,** æ, *f.*, *fruit de l'arbre indien appelé* pola, *banane, fruit du bananier*, *Plin.* 12, 6, 12.

Ariēnātes, ium, *m.*, *commune de la* Gallia Cisalp.; *auj.* Arriano, *Plin.* 3, 15 (19), 714.

Arienses, ium, *m.*, *habitants de la ville d'*Aria, *dans l'*Hisp. Bætica, *Muratori. Inscr.* 1099, 6.

ăries, *vieille forme* ares, *Varro, L. L.* 5, 19, 28; *sur les formes parallèles* arvix *et* harvix *dans Varron et Festus, voy.* arvix), ietis, *m.* (*poétiq.* ăries *et qqf. dis syllabe comme* abies; *de là a long* : ārjetis, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 20; *Herenn.* 2, 22; ārjĕtes, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22; ārjĕtĕ, *Virg. Æn.* 2, 492) [ἄρνη, ἄῤῥην], *bélier*, *Varro, R. R.* 2, 1, 24; 2, 13; *Colum.* 7, 2, 4; 5; 3, 6, *et passim. En parlant de la toison d'or* : Petebant (Argonautæ) illam pellem inauratam arietis Colchis, *Enn. dans Cic. Herenn.* 2, 22; *cf. Cic. Or.* 49; *Plaut. Bacch.* 2, 3, 7; *Varro, R. R.* 2, 1, 6. — Ipse aries etiam nunc vellera siccat, *Virg. Ecl.* 3, 95; *de même ib.* 4, 73; *Georg.* 3, 387; 4, 146; *Æn.* 7, 175, *et pass.* — 2°) *le bélier, constellation du zodiaque*, *Hygin. Fab.* 133; *id. Astr.* 2, 20; *Manil.* 2, 246; *Ovid. Met.* 10, 165; *Vitr.* 9, 5; *Plin.* 8, 25, *et pass.* — 3°) *d'après la ressemblance de forme, bélier, machine de guerre dont on poussait la tête contre la muraille*; *cf. Vitr.* 10, 19; *Veget.* 4, 14; *et Adam, Antiq.* 107. Quamvis murum aries percusserit, *Cic. Off.* 1, 11. Quod et ab incendio lapis et ab ariete materia defendit, *Cæs. B. G.* 7, 32. Tribus arietibus aliquantum muri discussit, *Liv.* 21, 12; *de même id.* 31, 32; 46; 32, 23; 38, 5. Labet ariete crebro Janua, *Virg. Æn.* 2, 492. Quique imos pulsabant ariete muros, *id. ibid.* 12, 706, *et pass.* — 4°) *étançon, étrésillon, étai, appui pour soutenir* : Nihilo secius sublicæ et ad inferiorem partem fluminis oblique agebantur, quæ pro ariete subjectæ et cum omni opere conjunctæ vim fluminis exciperent, *Cæs. B. G.* 4, 17 [illegible] *Paraphr.*), *correspondant à* [illegible] 8, 10; [illegible]. Nam procul [illegible] fortuna. Ex quo [illegible] *en bonne ou en mal dépend de la* [illegible] *de la fortune* [illegible] *défenses!* *Cic.* [illegible] — 5°) *sorte de poisson de mer, ayant la forme d'un bélier*, [illegible] *et très dangereux pour les* [illegible], *Plin.* 9, 5, 4, 44, 6, [illegible] *de deux espèces de ce genre*; [illegible] *Hist. et Mar.* [illegible] *et Oppian. Hal.* 1, 370. — *De là*,

ărietārius, a, um, *adj.*, *concernant le bélier* (*machine de guerre; voy.* aries, *n°* 3) : ~ machina [illegible], *mouton qui abatte le bélier*, *Vitr.* 10, 19.

* **ărietātio,** onis, *f.* [arieto], *choc, heurt, coup comme celui d'un bélier, rencontre violente* : Nonnunquam calor, quem modo adferunt, modo ipsa arietatio magnorum inter se corporum, conglobationem nubis rumpit, *Senec. Qu. Nat.* 5, 13.

ărietīnus, a, um, *adj.* [aries] — 1°) *de bélier, qui concerne le bélier* : ~ [illegible], *Plin.* 29, 4, 17. ~ pulmo, *id.* 30, 8, 22. ~ cornua, *Pallad.* 4, 10, 28. — 2°) *semblable à une tête de bélier* : ~ cicer, *Colum.* 2, 10, 20; *Plin.* 18, 12, 32; *Petron. Sat.* 35. — 3°) arietinum oraculum, *oracle ambigu, à double sens* (*image empruntée aux cornes divergentes du bélier*) : Ex quadam comœdia Plauti, *s.-ent.* Fretum, duos hos versus exscripsimus, ut historiam quæreremus oraculi arietini; illud est, quod arietinum responsum magnis ludis dicitur : Peribo, si non fecero : si faxo, vapulabo, *Gell.* 3, 3, 8 (*cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 196 : Simulacrum Jovis Ammonis cum capite arietino, quod ideo fingitur, quia satis ejus sunt involuta responsa).

ărĭĕto, avi, atum, āre, 1. (arjetat, *trissyllabe*, *Virg. Æn.* 11, 890; *Sil.* 4, 149; *Val. Flacc.* 6, 368; *cf.* aries), *v. a. et neutr.* [aries], *heurter, frapper comme un bélier; de là, en gén., choquer, heurter fortement* (*s'empl. en poésie et dans la prose postérieure à Auguste, surtout fréquemm. dans Sénèque*) — 1°) *act.* : Quis illic est qui tam proterve nostras ædes arietat? *qui frappe si violemment et si insolemment à ma porte?* *Plaut. Truc.* 2, 2, 1. Amisso utroque telo, Macedo gladium cœperat stringere : quem occupatum complexu, pedibus repente subductis, Dioxippus arietavit in terram, *le lança contre terre*, *Curt.* 9, 7, 11. Arietata inter se arma, *armes qui se sont entrechoquées*, *Senec. Ep.* 56. Arietatos inter se dentes, *dents qui s'entrechoquent, qui claquent*, *id. De Ira*, 3, 4. Innoxium (est) quum concurrentia tecta contrario ictu arietant, *le dommage est nul quand les bâtiments, s'entrechoquant, sont portés en sens contraires*, *Plin.* 2, 82, 84, *et pass.* — 2°) *neutr.* : Arietem cornibus connitier. In me arietare, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22. Immissis pars cæca et concita frenis Arjetat in portas, *se heurte, se rue contre les portes*, *Virg. Æn.* 11, 890. Longam viam ingressus es : et labaris oportet, et arietes, et cadas, et lasseris et exclames, *que tu te heurtes* (*contre un obstacle*), *Senec. Ep.* 107. — *Au fig.* : animus insolitus arietari, *esprit qui n'a pas coutume d'être heurté, contrarié*, *Sen. De Tranq.* 1, *a med.* ~ in aliqua re, *trébucher, broncher en quelque chose*, *id. Vit. Beat.* 8; *ad Marc.* 10, *et pass.*

* **ărĭfĭcus,** a, um, *adj.* [areo-facio] *qui dessèche* : ~ carnis, *qui dessèche le corps, qui maigrit*, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 1.

Arigæum, *Arrian.*; *ville de la* Bactriana, *au N.-E. de* Capisa, *au N.-O. d'*Aornon; *auj. probablement la ville de Caboul, sur le Cawch, dans le Cabulistan.*

Arigenus, *ville des* Educasses, *dans la* Gallia Lugdunensis Secunda.

Arii, *Plin.* 6, 20 25; οἱ Ἄρειοι, *Strab.*; *Steph.* (Ἀρειος, *id.*); Ἀρειοι, *Arrian* 3, 25; 4, 6; *habitants de l'Aria, en Perse.*

Arii, *Tacit.*; *peuple de la Germanie orientale*; *cf.* Lygii.

ARILATOR, ōris, *m.* [*étymologie inconnue*; *cf. Fest. Comment. p.* 329], *courtier, entremetteur* : « Arilator etiam cocio appellatur. » *Fest. p.* 17. In Necromantia cocionem pervulgate dicit (Laberius) quem veteres arilatorem dixerunt, *Gell.* 16, 7, 12. *On appelait ainsi probablement les petits marchands qui n'obtenaient de marchandises que sur gages ou sur payement d'une partie; il faudrait alors écrire* arrilator.

ARIM *p.* Ariminensis, *Orell. inscr.* 80.

Arimantos Vicus, *Ptol.* 4, 4, 13; *lieu dans la partie sud de la* Cyrenaica, *entre* Auritina *et* Philonis Vicus.

Arimanum; *cf.* Aramatha.

Arimara, *Ptol.* 5, 16, 14; *ville de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *sur l'Euphrate*.

Arimaspa, *fl. chez les* Arimaspi.

Arimaspi, *Amm. Marc.* 22, 18; *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 12; 7, 2; Ἀριμασποί, *Diod. Sic.* 2, 13; *cf. Herodot.* 3, 13; *peuple de Scythie, selon Plin.* 6, 17, *et Strab.* 11, p. 506, *dans la* Sarmatica Asiatica, *entre le* Palus Mæotis *et les* Riphæi Montes, *Plin.* 4, 12; *Amm. Marc.*

Arimathæa, Arimathia, æ, Ἀριμάθαια, *Matth.* 27, 57; *Luc.* 23, 51; *Joan.* 19, 38; Ἀριμαθαίμ, Armathaem, 60; Rama, æ, 1 *Sam.* 15, 34; 16, 13; 19, 18, 19; Ramath, 1 *Sam.* 1, 19; 2, 11; 7, 17; 15, 34; Ramatha. Ῥαμαθά, *Joseph. Ant.* 13, 8; 45, 11; Ramathaim-Zophim, 1 *Sam.* 1, 1; Ramathem, Ῥαμαθέμ, 1 *Machab.* 11, 28. 34; Ramula, æ, *Guil. Tyrus*, 7, 22; *ville de la* Samaritis, *sur le mont Éphraim, au S. de Lydda, à 18 lieues au N.-E. de Jerusalem, à 5 au S. de Joppé, fut la patrie de Samuel; peut-être auj. la ville turque de Rama, Ramla, Ramle, Bedschiala; cf. Dr. Robinson, Palestine, vol.* 3, *p.* 33.

Arimegon, *fl. de l'Inde, peut-être auj. Tyna, sur la côte orientale de Coromandel.*

Ariminensis, e, *adj.*; *voy. le suiv.*

Arīminum, i. *n. Anton. Itin.*; *Cæs. B. Civ.* 1, 8, 11; *Liv. Epitom.* 15; 28, 38; 39, 2; *Sueton. Aug. c.* 30; *Plin.* 3, 15; *Europ.* 1, 16; 2, 9; 3, 8; 6, 19; *Cic.* 16, *epist.* 12; *Lucan.* 1, *v.* 231; *Sidon.* 1, *epist.* 5; Ἀρίμινον, *Strab.* 5; *ville d'Ombrie, sur la mer Adriatique, au N. d'Urbinum, était une colonie romaine, et s'appelle auj. Rimini, à l'embouchure de la Marechia, délégation de Forli; a un pont romain et un arc de triomphe d'Auguste.* Ariminensis, e, *Horat. Epod.* 5, *v.* 42; Ariminensis, *Cicer. Verr.* 2, 1, 14, *les habitants.*

Arimĭnus, *Plin.* 3, 15; *cf. Pomp. Fest.*; *fleuve d'Ombrie, auj. Marechia, a sa source dans les Apennins et se jette dans le golfe de Venise.*

Arimphæi, Arymphæi; *Mela*, 1, 2, 5; 1, 19, 20; *Plin*, 6, 7 (7), 19; 6, 13 (14), 34; *peuple scythique de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Tanais *et le* Palus Mæotis, *au S.-O. des* Riphæi Montes.

Arina, *ville de la* Mauretania Cæsar.; *peut-être auj. Tezota, capitale de la prov. de Gareta, dans le roy. de Fez.*

†† **arinca**, æ, *f.* [*mot gaulois*], *espèce de blé nommée ordin.* olyra, *Plin.* 18, 8, 19; 10, 20, *n°* 4; 22, 25, 57. *D'après Hardouin, le seigle (appelé auj. encore dans le Dauphiné : riguet); selon d'autres, le petit épeautre*, Triticum monococcum *Linn.*

Arincioni; *cf.* Ardenna.

Arĭobarzānes, is, *m.*, Ἀριοβαρζάνης, *Ariobarzane, roi de Cappadoce, Cic. Att.* 5, 20; *Fam.* 2, 17; 15, 2.

Ariodunum, *la ville bavaroise d'Ærding, Erding, sur la Sempt, dans le cercle de l'Isar.*

Ariola, *Anton. Itin.*; Ayrolum; Oriens; *le village d'Airolo, Eriels, Eriots, Orient, Orienz, en Suisse, dans le canton du Tessin, au pied du St-Gothard.*

ariola, ariolatio, ariolor, ariolus; *voy.* Hariol.

Ariolica, *lieu de la* Gallia Cisalpina, *sur la rive méridionale du Lac* Benacus.

Ārīon, ŏnis, *m.* (*nomin.* Ario, *Gell.* 16, 19; *acc. grec.* Ariona, *Ovid. Fast.* 2, 83, *et pass.*) Ἀρίων, — 1°) *Arion, célèbre joueur de lyre, de Méthymne, dans l'île de Lesbos, ami de Periandre de Corinthe; il fut sauvé par un dauphin, Ovid. Fast.* 2, 80; *Gell.* 16, 19; *cf. Herod.* 1, 23. Sis Tityrus Orpheus, Orpheus in silvis, inter delphinas Arion, *Virg. Ecl.* 8, 56. *De là* Arīonius, a, um, Ἀριόνιος, *adj., relatif à Arion, d'Arion :* ∾ nomen, *Ovid. Fast.* 2, 93. ∾ lyra, *id. A. A.* 3, 326; *Prop.* 2, 26, 18. — 2°) *cheval doué de la faculté de parler et de deviner, donné par Neptune à Adraste; de là,* ∾ vocalis, *Prop.* 2, 34, 37. ∾ fata movens, *Stat. Theb.* 11, 443. — Adrastæus, *id. Silv.* 1, 1. 52; *cf. Claud.* 4 *Cons. Honor.* 555, *et Hom. Il.* 2, 346.

Arionius, a, um, *adj.*; *voy. le précéd., n°* 1.

Ariopagites, Ariopagus, *etc.*; *voy.* Areopagus, *etc.*

Ariorica, *Anton. Itin.*; Pons Dubis; Pontarlum; *ville des* Sequani, *dans la* Gallia Lugdunensis, *au S.-E. de* Vesontio, *au N.-O. d'*Urba; *auj. Pontarlier, dépt du Doubs, sur le Doubs, non loin du pas du Jura en Suisse.*

Ariorum Mons; *cf.* Ariani Montes.

Ariovistus, i, *m.* [*solide sur l'honneur*], *Arioviste, roi d'une peuplade germanique du temps de César, Cæs. B. G.* 1, 31.

Aripa, a, *Ptol.*; *ville de la* Mauretania Cæsar. *entre les fl.* Carlennus *et* Chylemath, *ou* Mulucha, *à l'O. de* Banobora, *à l'E. de* Vagæ.

Aripa, *Ptol. Cod. Pal.*: Rhitia, *Ptol. Vulg.*; *ville de la* Mauretania Cæsar., *à l'E. du fl.* Malva, *à l'O. d'*Atoa.

Aripennis, is, *m.*; *voy.* Arepennis.

Aripolis; Aureatum; *c. q.* Angelostadium.

Arirathira; *cf.* Ariarathia.

Aris, *ruisseau de Messénie, se jetait au S. de* Thuria *dans le* Sin. Messeniacus.

* **aris**, ĭdis, *f.* = ἀρίς, *Galen.*; *autrement* ἄρον, ἀρίσαρον, *dans Theophr. et Dioscor., espèce d'arum, pied de veau, plante*, Arum Arisarum *Linn.*, *Plin.* 24, 16, 94.

Aris, is, *m.*, *nom d'un Sarde, Cic. Scaur.* 1 6, 2, 7.

Arisabium, *ville de l'*India extra Gangem, *dans le voisinage de la ville actuelle de Prome, (Perou).*

Arisba, Ἀρίσβη, *Steph.*; *Hom.* 2, β, 1. 836; *Arrian.* 1; *Polyb.* 5, 3; *Virg.*; Arisbe, *Plin.* 5, 30; *ville de la Troade, sur le Selleis, non loin d'Abydos, où se reunit l'armée d'Alexandre le Gr. quand il visita Troie, et traversa l'Hellespont. Étienne la nomme :* Πόλις τῆς Τρωάδος ἀποικία Μυτιληναίων.

Arisba, *Mela*, 2, 7; *Herodot.* 1, 151; *Steph.*; Arisbe, *Plin.*; *ville de l'île de Lesbos.*

Arisba, æ *ou* — e, es, *f.*, Ἀρίσβη. — 1°) *ville de la Troade, Virg. Æn.* 9, 264; *Plin.* 5, 30. — 2°) *ville de l'île de Lesbos, Mel.* 2, 7; *Plin.* 5, 31.

Arisbus, *Strab.*; *fleuve de Thrace, se jette dans l'Hèbre.*

Ariseria, *Ptol.*; *ville de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *sur les frontières de la Commagène.*

Arispæ, Ἀρίσπαι, *Arrian.* 5, 3; *peuple de l'*India intra Gangem, *au confluent de l'Acesines et de l'Hydaspes.*

Arispex, *p.* Haruspex, *Orell. Inscr.* 2295.

ărista, æ, *f.* — 1°) *pointe, barbe de l'épi, arête :* Arista, quæ ut acus tenuis longa eminet e gluma; proinde ŭt granitheca sit gluma, et apex arista, *Varro, R. R.* 1, 48; *de même* * *Cic. De Sen.* 15; *Ovid. Her.* 5, 111; *Trist.* 4, 1, 57. Molli paulatim flavescet campus arista, *Virg. Ecl.* 4, 28. Quum sole novo densæ torrentur aristæ, *Virg. Æn.* 7, 720. — *Par méton.* (*pars pro toto*) — **a)** *l'épi lui-même* (*épi du blé*) : Maturis albescit messis aristis, *Ovid. Fast.* 5, 357. Liber et alma Ceres, vestro si munere tellus Chaoniam pingui glandem mutavit arista, *Virg. Georg.* 1, 8. *Se dit aussi du fruit du nard :* Quo simul ac casias et nardi lenis aristas Substravit, *etc.*, *Ovid. Met.* 15, 398. — *De là* * — **b)** *poét., l'été* (*saison des épis, temps de la moisson*) : Necdum decimas emensus aristas, *qui n'a pas encore mesuré* (*vécu*) *dix étés* (*années*), *Claud.* 4 *Cons. Honor.* 371. — 2°) *poét. par métaph., en parlant* — **a)** *des poils de l'homme* (*cf. Varro, L. L.* 6, 6, 63. In corpore pili, ut arista in spica ordei, horrent) : Alges quum excussit membris timor albus aristas, *Pers.* 3, 115. — **b)** *de l'arête des poissons :* Squameus herbosas Capito inter lucet arenas, Viscere præ tenero fartim congestus aristis, *Auson. Mosell.* 85; *de même id. ib.* 119. — **c)** *plante, en génér., herbe sauvage :* Validas scopulis effodit aristas, *Val. Flacc.* 6, 365.

Aristadium, Arnestandum, Arnistadum, Arnstadium, *la ville d'Arnstadt, au confluent du Gera et de la Weisse, à 5 l. d'Erfurt.*

Aristæum, *Plin.* 4, 11 (18), 45; *ville de Thrace, sur le mt* Hæmus.

Aristæus, i, *m.*, Ἀρισταῖος, *Aristée, fils d'Apollon et de Cyrène, enseigna, dit-on, le premier aux hommes l'éducation des abeilles et les usages du lait et planta le premier l'olivier; époux d'Autonoé, père d'Actéon, Virg. Georg.* 4, 317, *Serv.*; *Ovid. Pont.* 4, 2, 8; *cf. Cic. Verr.* 2. 4, 87, *Zumpt.*

Aristăgŏras, æ, *m.* (Ἀρισταγόρας), *écrivain grec, Plin.* 36, 12 (17), 78.

Aristander, ri, *m.* (Ἀρίστανδρος), *devin d'Alexandre le Grand, Curt.* 4, *et souv.*

Aristandrus, ri, *m.* (Ἀρίστανδρος), *écrivain Agronome, Varr. R. R.* 1, 1, 8.

Aristarcheus, *ou* īus, a, um, *adj.*; *voy. le suiv.*

Aristarchus, i, *m.*, Ἀρίσταρχος, *Aristarque* — 1°) *très-célèbre critique d'Alexandrie : connu surtout par sa récension sévère d'Homère, dont il déclare interpolés beaucoup de vers authentiques, Cic. Fam.* 3, 11; *Ovid. Pont.* 3, 9, 23. *De là employé appellativt pour tout critique, un aristarque :* Quoniam te non Aristarchum, sed Phalarim Grammaticum habemus, qui non notam apponas ad malum versum, sed poetam armis persequare, *Cic. Pis.* 30. Orationes meæ, quarum tu Aristarchus es, *id. Att.* 1, 14. — *De là* Aristarchēi, orum, *m.*, *partisans, successeurs d'Aristarque, critiques de l'école d'Aristarque, c.-à-d. sévères :* Relinquitur de casibus, in quo Aristarchei suos contendunt nervos, *Varro, L. L.* 8, 34, 119. — 2°) *de Tegée, poete tragique grec, contemporain d'Euripide, Plaut. Pœn. prol.* 1; *Fest. p.* 242, 23, *Muell.*

Aristărĕte, es, *f.*, *femme grecque, peintre Plin.* 35, 11 (40).

* **ărīstātus**, a, um, *Partic. du verbe inusité* aristo, are, *pourvu d'épis, de barbes, barbu : Fest. p.* 137.

ariste, ēs, *f.*, *nom d'une pierre précieuse :* Eucardia cognominatur et ariste, *Plin.* 37, 10, 58, *Hard.*

Aristēas, æ, *m.* (Ἀριστέας), *poete grec, Plin.* 7, 2 (2), 10; 7, 52 (53), 174; *Gell.* 9, 4.

Aristera, *Plin* 4, 12; *cf. Pausan. Corinth. c.* 34; *île du* Sin. Argolicus, *au S. de* Tiparenos, *ou de* Argolis.

ăristĕreon, ōnis, *m.* (ἀριστερεών), *verveine, plante, Appul. Herb.* 3 *et* 72.

Aristes, Ἀρίστης, *Ptol.*: *peuple de la* Sogdiana, *sur le Jaxartes, à l'E. des* Drepsiani.

Aristiatus, i, *m.* *tyran de Sicyone, Plin.* 35, 10 (36).

aristida, æ, *f.*, *nom de la plante* holcus, *Plin.* 27, 10 (63), 90.

Aristīdes, is, *m.* Ἀριστείδης, — 1°) *Athénien célèbre par son amour de la justice, contemporain et rival de Themistocle; sa vie a été écrite par Corn. Nepos et par Plutarque.* — 2°) *peintre à Thèbes, contemporain d'Apelles.* — 3°) *sculpteur célèbre, Plin.* 35, 8, 19. — 4°) *poete obscène de Milet, auteur d'un poëme intitulé* Milesiaca, *Ovid. Trist.* 2, 413; 443, *Jahn.* — 5°) *mathématicien de Samos, Varr. Fragm. p.* 256, *Bip.*

ărĭstĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [arista-fero], *qui porte des épis :* ∾ seges, *Prudent. Cath.* 3, 52.

ARISTIGER, ĕra, ĕrum, *adj.* [arista-fero], *qui porte des épis, épithète de Cérès comme déesse du blé:* CERERI ALMAE FRVGIFERAE ARISTIGERAE THESMOPHORAE, *etc.*, *Inscr. Orell. n°* 1493.

Aristippeus, a, um, *adj.*; *voy. le suiv.*

Aristippus, i, *m.*, Ἀρίστιππος, *Aristippe, philosophe de Cyrène, disciple de Socrate, fondateur de l'école cyrénaïque,* « qui voluptatem summum bonum dicit, » *Cic. Fin.* 2, 6; *de même Hor. Ep.* 1, 1, 18, *Schmid.* — *De là* Aristippēus, a, um, *adj., relatif à Aristippe, d'Aristippe :* Illud Aristippeum contemnere, *Cic. Fin.* 2, 6, 18.

Aristĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, par ex.* Aristius Fuscus, *poëte, rhéteur et grammairien très-savant, ami intime d'Horace, Hor. Ep.* 1, 12, *Schmid*; *Od.* 1, 22; *Sat.* 1, 9, 61; *cf. ib.* 10, 83, *et Bahr. Hist. de la litt. rom.* 52, *not.* 7.

Aristō, ōnis, *m.*, Ἀρίστων, *philosophe de l'île de Chio, disciple de Zénon, auteur de la philosophie sceptique, contemporain de César, Cic. N. D.* 3, 31; *Leg.* 1, 13. *De là* Aristōnēus, a, um, *adj., relatif à Ariston, d'Ariston.* ∾ vitia, *Cic. Fin.* 4, 15.

Aristobulios, *lieu de la* Galilæa Superior, *à l'E d'*Hebron.

Aristŏbūlus, i, *m.* (Ἀριστόβουλος), *peintre. Plin.* 35, 11 (40).

Aristŏcles, is, *m.* (Ἀριστοκλῆς) — 1°) *gramm. grec, Varr. L. L.* 10, 10. — 2°) *peintre, Plin.* 35, 10 (36).

Aristŏclīdes, is, *m.* (Ἀριστοκλείδης), *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40).

Aristŏdēmus, i, *m.* (Ἀριστόδημος) — 1°) *tyran de Cumes, Liv.* 2, 31. — 2°) *acteur tragique à Athènes, C. R. p.* 4, 11, 13. — 3°) *peintre, Plin.* 35, 10 (36). — 4°) *fondeur de statues, Plin.* 35, 8 (19).

Aristŏgītō, ōnis, *m.*, *Aristogiton*, — 1°) *libérateur d'Athènes avec Harmodius, Cic. Tusc.* 1, 49, 116.

Aristŏlāus, i, *m.* (Ἀριστόλαος), *peintre, Plin.* 35, 15 (40).

† **aristŏlŏchĭa**, æ, *f.* = ἀριστολοχία, *aristoloche, plante qui facilite les accouchements, Plin.* 25, 8, 54; *Cic. Divin.* 1, 10; 2, 20.

Aristŏmăche, ēs, *f.*, *femme du tyran Denys, Cic. Tusc.* 5, 20, 59; *Valer. Max.* 9, 13, *e rtr.* 4.

Aristŏmăchus, i, *m.*, *écrivain grec, Plin.* 14, 19.

Aristŏmĕnes, is, *m.* (Ἀριστομένης), *nom propre grec.* — 1°) *écrivain agronome, Varr. R. R.* 1, 1, 19. — 2°) *peintre, Vitr.* 3, *pr.* 2.

Aristonautæ, *ville de l'*Achaja, *au N.-E. de* Pellene, *au N.-O. de Sicyone, sur la côte.*

Aristoneus, a, um, *adj.*; *voy.* Aristo.

Ăristŏnīcus, i, *m.*, Ἀριστόνικος, *Aristonique, fils du roi Eumène, fit la guerre avec les Romains; mais fut vaincu par le consul Perpenna et tué en pri-*

sm, *Plin.* 1, 20, *Vell.* 2, 4; *Just.* 36, 4; *Lutr.* 4, 9.

Aristonīdas, æ, *m.*, *fondeur*, *Plin.* 34, 14, (40).

Aristonīdes, æ, *m.*, *peintre*, *Plin.* 35, 11 (40).

Ărīstŏphănes, is, *m.*, Ἀριστοφάνης. — 1°) *le plus célèbre poète comique de la Grèce, l'impertinent savant des Grâces, né à Lindi dans l'île de Rhodes, contemporain de Socrate*, *Hor. Sat.* 1, 4, 1. — *De là* **a)** Aristophaneus *ou* — ius, a, um, *adj.*, *d'Aristophane* : ∼ anapæstus, *Cic. Or.* 56. Metrum Aristophanium, *Serv. Centim. p.* 1818, *P.*, *vers inventé par Aristophane.* — **b)** Aristophaneus, a, um, *adj.*, *même sign. Hieron. in Isai. l.* 15, *c.* 54, *v.* 11. — 2°) *Aristophane, célèbre grammairien de Byzance, élève d'Ératosthène, maître du critique Aristarque*, *Cic. De Or.* 3, 33; *Fin.* 5, 19; *Att.* 16, 11. — 3°) *écrivain agronome*, *Varr. R. R.* 1, 1, 8.

Aristophaneus, *ou* — ius, a, um, *adj.*: *voy. le précéd.*, *n°* 1, a.

Aristophanicus, a, um, *adj.*; *voy.* Aristophanes, *n°* 1, b.

Ărīstŏphon, ontis, *m.*, *peintre grec*, *Plin.* 35, 11 (40).

« ARISTOPHORUM est vas, in quo prandium fertur, ut discus, » *Fest. p.* 23 (ἄριστον = prandium, *et* φέρω = fero).

Aristophyli, *Ptol.*; *peuple de la partie occidentale du* Paropamisus (Ariana).

* **ăristōsus**, a, um, *adj.* [arista], *riche en épis* : ∼ culmina, *Venant. Ep.* 9, 3.

Aristŏtĕles, is (*génit.* Aristoteli, *Cic. Att.* 13, 28, *comme* Archimedi, Achilli, Pericli, *etc.*; *cf. Schneid. gr.* 2, 163 *et suiv.*; *Ruddim.* 1, 58, *not.* 71), *m.*, Ἀριστοτέλης, *Aristote, le plus savant et le plus célèbre des disciples de Platon, né à Stagire en Macédoine, précepteur d'Alexandre le Grand et fondateur de la philosophie péripatéticienne*, *Cic. Tusc.* 1, 10; 3, 38; *Acad.* 1, 4; *Fin.* 5, 5; *Off.* 3, 8; *De Or.* 3, 35, *et beauc. d'autres.* — *De là* Aristotēlius *et* — ēus, a, um, *adj.*, *d'Aristote, aristotélien ou aristotélique* : ∼ vis, *Cic. De Or.* 3, 19, 71. ∼ pigmenta, *id. Att.* 2, 1. ∼ ratio, *id. Fam.* 1, 9, 23. Topica Aristotelea, *id. ib.* 7, 19. — 2°) *hôte de Cicéron*, *Cic. Fam.* 13, 52.

Aristoxĕnus, i, *m.*, Ἀριστόξενος, *Aristoxène, philosophe et musicien, disciple d'Aristote*, *Cic. Fin.* 5, 19; *Tusc.* 1, 10; *De Or.* 3, 33, *et autres.*

Aristus, i, *m.* (Ἄριστος), *philosophe grec, maître de M. Brutus*, *Cic. Brut.* 97, 332, *fin.* 5, 3, 8; *Acad. post.* 1, 3, 12, *et souv.*

† **ărithmētica**, æ *et* — cē, ēs, *f.* = ἀριθμητική (*s.-ent.* τέχνη), *arithmétique, calcul, science des nombres* : — a, *Senec. Ep.* 88; — ē, *Vitr.* 1, 1; *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 8.

† **ărithmētĭcus**, a, um, *adj.* = ἀριθμητικός, *relatif à l'arithmétique* : ∼ ratio, *Vitr.* 10, 16, *où Schneider lit auj.* geometricæ. — *Pris subst.* arithmetica, orum, *n.*, *l'arithmétique* : Homo remotus a dialecticis, in arithmeticis satis exercitatus, *Cic. Att.* 14, 12, *fin.*

† **ărithmus**, i, *m.* = ἀριθμός (*nombre*), *seulement au pluriel* : Arithmi, *nom du quatrième livre de Moïse* (*dans la plus latinité* Numeri), *les Nombres*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 23 *et* 28.

arithrillis, idis, *f.*, *plante appelée aussi* mercurialis, *mercuriale*, *Appul. Herb.* 82.

Aritium Prætorium, *ville de Lusitanie, sur le Tage, au N.-E. d'Olisippe.*

ărĭtūdo, inis, *f.* [aridus], *sécheresse, aridité* (*antérieur au siècle classique*) : O scirpe, scirpe, laudo fortunas tuas, Qui semper servas gloriam aritudinis, *Plaut. Rud.* 2, 6, 39. Frigori miscet calorem atque humori aritudinem, *Varro, L. L.* 5, 10, 18; *aussi dans Non.* 71, 21. Bestiolæ aritudine cito pereunt, *id. R. R.* 1, 12, 3. *Rétabli aussi dans Varron, ap. Non. p.* 199, 26, *par une heureuse correction.*

1. **Arīus**, i, *m.*, *fleuve de l'Arie, auj. Héri*, *Plin.* 6, 23. *Dans Ammian.* 23, *fin.*, *il est nommé* Arias.

2. **Arīus** (Arr.), i, *m.*, Ἄρειος, *Arius, hérétique fameux*; *aussi* Ărīus, *Prudent. Psych.* 794. *De là* Ariānus, a, um, *adj.*, *relatif à l'hérétique Arius, arien*, *Hieron. adv. Lucif.* 7, *et* Ariani, *partisans d'Arius, ariens*, *Hieron. ib.*; *Augustin. Hæres.* 49.

Ariusia, *ville de l'île de Chio. Le pays environnant* (Terra Ariusia, Arvisia), *où une montagne* (Mons Arvisius, Arvisium) *portait d'excellent vin.* Ariusius, *adj.*, *Strab.* 14; Arvisius, *adj.*, *Virgil. Ecl.* 5, *v.* 71; *Plin.* 14, 7; *Sil. Ital.* 7, *v.* 210.

Ariūsius, a, um, *adj.* ∼ vina, *vin du voisinage de l'Ariusia dans l'île de Chio* (Ἀριουσία χώρα, *Strabo*), *Virg. Ecl.* 5, 71. ∼ pocula, *Sil.* 7, 210.

Arivates, *Plin.* 3, 25 (28), 148; *peut-être le même que les* Aravisci, *Ptol.*; *peuple de la Pannonie, à l'embouchure de la Drave*; *auj. Aravitza.*

Arizanti, Ἀριζαντοί, *Herodot.* 1, 101, *peuple de la Médie septentrionale* (*Perse*), *près des sources du* Choaspes, *Fulans.*

ARK. *p.* Arcarius, *Orell. Inscr.* 3418.

ARK. STAT. *p.* Arcarius Stationis *Orell. Inscr.* 3336.

ARK. STAT. SISC. *p.* Arcarius Stationis Sisciensis, *Orell. Inscr.* 1139.

Arlaburgum, **Arolæ Pons**, *cf.* Arberg.

Arlape, *ville du Noricum, auj. Pechlarn, sur l'Erlaph*, *Itin. Anton.*; *cf.* Arelate. Arlapensis, e, *Not. Imper.*

Arlunum, **Arolunum**, **Orolunum**; **Oralunum**, *la ville néerlandaise d'Arlon, dans le grand duché de Luxembourg, à 5 lieues au N.-O. de Luxembourg.*

ARM. *p.* Armamentarius? *Orell. Inscr.* 3476.

arma, orum, *n.* (*génit. plur.* armum, *Pacuv. dans Cic. Or.* 46; *Att. dans Non.* 495, 23, *regardé par Cicéron, l. c., dans l'expression* armum judicium, *comme moins bien que* armorum) [*ordin. dérivé de* ἄρω, *adapter*; *mais, d'après O. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 17, *not.* 21, *il ne serait pas d'origine grecque*].

1°) *armes s'adaptant au corps pour sa défense, armes protectrices, défensives, armure, bouclier, cuirasse, casque, etc.* : Quonam abdentur illa tot millia armorum, detracta corporibus hostium? *où cacher tant de milliers d'armes prises sur le corps des ennemis tués?* *Liv.* 45, 39. Et tunc Mamertinorum sociorum periculum, et nunc Sagunti excidium nobis pia ac justa induerunt arma, *nous ont revêtus d'armes pieuses et justes, c. à d. nous ont armés au nom de la piété et de la justice*, *id.* 30, 31. Arma his imperata, galea, clypeum, ocreæ, lorica, omnia ex ære, *id.* 1, 43. Corpus alteri magnitudine eximium, versicolori veste pictisque et auro cælatis refulgens armis, *id.* 7, 10. *Particul. bouclier* : At Lausum socii exanimem super arma ferebant, *Virg. Æn.* 10, 841. Cælestia arma, quæ ancilia appellantur, *Liv.* 1, 20 (*cf.* ancile). Magister equitum congesta in ingentem acervum hostilia arma subdito igne concremavit, *id.* 8, 30. Multi mortales, quum hostem effugissent, in flumine ipso periere : quorum fluitantia arma ad urbem cognita in Tiberi.... insignem victoriam fecere, *id.* 1, 37; *cf. Virg. Æn.* 1, 118, *Heyne.* Honoratissimum assensus genus est armis laudari, *Tac. Germ.* 11, *Ruperti.* Vides quot versibus Homerus, quot Virgilius arma hic Æneæ, Achillis ille describat, *Plin. Ep.* 5, 6, 43. Substitit Æneas, et se collegit in arma Poplite subsidens, *se ramassa sous son bouclier, se couvrit de son bouclier*, *Virg. Æn.* 12, 491. — *De là, dans une acception plus étendue* :

2°) *armes pour le combat, en gén. armes défensives aussi bien qu'offensives; cependant on ne comprend sous ce nom que celles des armes défensives avec lesquelles on combat et blesse de près, telles que glaive, hache, massue; différent de* tela, *qui désigne des armes avec lesquelles on se bat de loin et en les lançant; de là on trouve souvent* arma *et* tela *opposés l'un à l'autre* (*voy. le suiv. et cf. Bremi et Dähne, Nep. Datam.* 11, 3) : Arma rigent, horrescunt tela, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 4. Qui cupiant dare arma Achilli, *id. dans Non.* 469, 26. Arma alia ad tegendum, alia ad nocendum, *il y a des armes pour se défendre, d'autres pour attaquer*, *Cic. Cæcin.* 21. Armis conditione positis, aut defatigatione abjectis, aut victoria detractis, *id. Fam.* 6, 2. Nempe illum dicis cum armis aureis, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 16. Simul rem et belli gloriam armis repperi, *Ter. Heaut.* 1, 1, 60. Arma antiqua manus, ungues dentesque fuerunt Et lapides, et item silvarum fragmina, ramei, *Lucr.* 5, 1282. Ut armis ac virtute velint patriam defendere terram, *id.* 2, 641, *et passim. Empl. dans ce sens dans les expressions* : ∼ capere, *prendre les armes*, *Cic. Rosc. Am.* 53, 153; *Phil.* 4, 3, 7; *Rab. Perd.* 6 *et* 7. ∼ sumere, *même sign. id. Planc.* 36, 88, *Wund.*; *Tusc.* 2, 24, 58. ∼ resumere, *Suet. Calig.* 48. ∼ aptare, *s'attacher ses armes, s'armer*, *Liv.* 5, 49. ∼ induere, *revêtir ses armes, s'armer*, *Liv.* 30, 31; *Ovid. Met.* 14, 798; *Fast.* 1, 521; *Virg. Æn.* 11, 83; *Lucan.* 1, 126. Armis accingi, *ceindre ses armes*, *Virg. Æn.* 6, 184. Concitare ad arma, *exciter, appeler aux armes*, *Cæs. B. G.* 7, 42. Descendere ad arma, *en venir aux armes*, *id. ib.* 7, 33. Vocare ad arma, *appeler aux armes*, *Cic. Rabir. Perd.* 7, 21. Vocare in arma, *même sign. Virg. Æn.* 9, 22. ∼ ferre contra aliquem, *porter les armes contre qqn*, *Vell.* 2, 56. Decernere armis, *recourir aux armes, décider une question par la voie des armes*, *Cic. Att.* 7, 3. Certare armis cum hoste, *lutter avec l'ennemi les armes à la main*, *id. Off.* 3, 22. ∼ certare, *Virg. Æn.* 12, 890. Dimicare armis cum aliquo, *Nep. Milt.* 1. Esse in armis, *être sous les armes*, *Cæs. B. G.* 1, 49; *Suet. Cæs.* 69. ∼ ponere, abjicere, *déposer les armes, jeter ses armes*, *Cic. Fam.* 6, 2. ∼ relinquere, *les abandonner*, *Liv.* 4, [illegible] *Hom.* 1; *Suet. Vit.* 10 [illegible] *Virg. Æn.* [illegible] ∼ dempere habitabat, *Hor. Od.* 3, [illegible] — ∼ dirimere, *séparer les glaives des guerriers* [illegible] *s'entrechoquer*, *Lucan.* 1, 10[illegible], *et beauc. d'autres.* — *De même l'expression* [illegible] per arma, per viros, *etc.* Arma virosque ad bella pollicentes, *promettant des armes et des hommes* (*capables de les porter*) *pour faire la guerre*, *Liv.* 8, [illegible] Per arma, per viros late stragem dedere, *id.* 8, 30, *et autres*; *cf.* [illegible] *Virg. Æn.* 1, 1, *et cf. Liv.* 9, 24. Missi ad arcem exploratoribus, quum tela et armatos tenere arcem multiplicato numero audirent. — Nocturno consilio, armorum atque telorum portandi [illegible] mendo, agitando omnia plus timoris quam periculi effecerant, *Sall. Cat.* 42, 2. Agitatio ancepsque telorum armorumque, *Liv.* 1, 25. Seorsum arma ac tela separabantur, *Colum.* 12, 3. Velut tela atque arma, *Tac. Germ.* 29. Super sexaginta millia non armis telisque Romanis, sed, quod majus inlicentius est, oblectationi oculisque ceciderunt, *id. ib.* 33. Armis et castris, *proverb.*, *comme* remis velisque, viris equisque, *avec toutes ses forces réunies, de toutes manières, par tous les moyens possibles ou imaginables, en faisant arme de tout* : Numquam vehementius actum est quam me consule ne solveretur. Armis et castris tentata res est ab omni genere hominum et ordine, *etc.*, *Cic. Off.* 2, 24. — **b)** *au fig.*, *moyen de défense, arme* : Quid tam necessarium quam tenere semper arma, (*sc. eloquentiæ*), quibus vel tectus ipse esse possis, vel provocare improbos, vel te ulcisci lacessitus? *les armes de l'éloquence*, *Cic. De Or.* 1, 8, 32. Posse se facile armis prudentiæ tueri atque defendere, *avec les armes de la sagesse*, *id. ib.* 1, 38. Aptissima omnino sunt arma senectutis artes exercitationesque virtutum, *sont les armes qui vont le mieux à la vieillesse*, *id. Læl.* 4, 9. Si tectus (es) Vulcaniis armis, id est fortitudine, resiste, *id. Tusc.* 2, 14, 33. Nos qui oratorem studemus effingere, non arma, sed tympana eloquentiæ demus? *ce ne seraient pas des armes, mais des tambours que nous donnerions à l'éloquence?* *Quintil. Inst.* 5, 12, 21. Etiamsi in utramque partem valent arma facundiæ, *etc.*, *id. ib.* 2, 16, 10. Horriferum contra Boream ovis arma ministret, *i. e.* lanas, *les armes de la brebis, c.-à-d. la laine pour se défendre contre le froid*, *Ovid. Met.* 15, 471. Hæc mihi Stertinius, sapientum octavus, amico Arma (*i. e.* præcepta) dedit, posthac ne compellarer inultus, *Hor. Sat.* 2, 3, 297; *cf. id. Ep.* 1, 16, 67. — **c)** *par méton.*. α) *empl. pour guerre* (*de là une fois opp. à* pax; *voy. plus bas*) : Silent leges inter arma, *au milieu des armes*, *c.-à-d. dans le tumulte de la guerre*, *Cic. Mil.* 4, 10. Quorum (armorum) exitus semper incerti, *id. Att.* 7, 3, 5. Ea desperata nihil tam fugisse quam arma civilia, *id. Fam.* 2, 16. Ab externis armis otium erat, *on n'avait plus de guerre étrangère*, *Liv.* 3, 14. Justum est bellum.... quibus necessarium, et pia arma, quibus nulla nisi in armis relinquitur spes, *id.* 9, 1; *de même id.* 3, 69, *Drak.*; 9, 32; 42, 2; *Tac. Hist.* 2, 1, *et autres.* Antiochum tanta cupiditate incendit bellandi ut usque a rubro mari arma conatus sit inferre Italiæ, *porter la guerre en Italie*, *Nep. Hann.* 2 (*dans lequel sens on dit plus souvent* bellum inferre alicui; *voy.* infero). (Ænea proles) sævior ingeniis et ad horrida promptior arma, *Ovid. Met.* 1, 126. Nec conjugialia festa Qui canat, est clamor, sed qui fera nunciet arma, *id. ib.* 5, 4. Labores sustinui tantos terrestribus armis, *id. ib.* 14, 479. Te cæde gaudentes Sygambri Compositis venerantur armis, *Hor. Od.* 4, 14, *fin. De même le commencement si connu de l'Énéide* : Arma virumque cano, *je chante les combats et le héros, etc.*; *cf. Hor. Ep.* 1, 19, 7 : Ennius ipse pater numquam nisi potus ad arma Prosiluit dicenda, *n'entreprit jamais de chanter les combats.* — Melius visum Gallos, novam gentem, pace potius cognosci quam armis, *Liv.* 5, 35, *fin.*; *cf. Cic. Off.* 1, 22, 77 : Cedant arma togæ, concedat laurea laudi. — *Aussi empl. pour bataille, combat* : In flammas et in arma feror, *Virg. Æn.* 2, 337; *de même id. ib.* 655. — β) (abstr. pro concreto) *empl. pour les guerriers eux-mêmes, les troupes, les forces* : Nulla usquam apparuerunt arma, *Liv.* 41, 12. Nos.... vilia hæc capita luendæ sponsionis feramus, et nostro supplicio liberemus Romana arma, *i. e.* Romanorum exercitum, *id.* 9, 9. Ulteriorem ripam amnis armis obtinebant, *id.* 21, 26. Hispanias armis non ita redundare, *que les forces n'abondaient pas en Espagne*, *Tac. Hist.* 2, 32. Jaculum quod detulit error in Idam, Expertem frustra belli et neutra arma, secutum, *aucun parti*, *Ovid. Met.* 5, 91. *De même* auxiliaria arma, *troupes auxiliaires*, *id. ib.* 6, 424; *cf. ib.* 14, 528. ∼ levia, *troupes légères*, *Liv.* 22, 37, *où des mss. portent* Armatorum.

3°) *comme les armes étaient les instruments les plus importants pour le guerrier romain,* arma *fut aussi employé par métaph.* (*comme en grec* ὅπλον *et* ἔντεα) *en poésie, pour désigner d'autres instruments, outils, etc. Il se trouve aussi appliqué : — aux ustensiles pour la farine et la cuisson du pain :* Tum cererem (*i. e.* frumentum) corruptam undis, Cerealiaque arma Expediunt, *Virg. Æn.* 1, 177 (*cf. Hom. Od.* 7, 232 : ἔντεα δαιτός); — *aux instruments de labourage :* Dura lacertosi fodiebant arva coloni, Agmine qui viso fugiunt, operisque relinquunt Arma sui, vacuosque jacent dispersa per agros Sarculaque rastrique graves, longique ligones, *Ovid. Met.* 11, 35. Dicendum est quæ sint duris agrestibus arma, Quis sine nec potuere seri nec surgere messes, *id. Georg.* 1, 160; — *aux agrès des vaisseaux* (*mâts, voiles, câbles, rames, etc.*) : Colligere arma jubet validisque incumbere remis, *id. Æn.* 5, 15. Tua ne spoliata armis, excussa magistro, Deficeret tantis navis surgentibus undis, *id. ib.* 6, 353. *De là appliqué par Ovide aux ailes, considérées comme rames pour fendre les airs :* Dædalus nescius hæc humeris arma parata suis, *Ovid. A. A.* 2, 50 (*cf. dans le vers suivant :* His patria est adeunda carinis). *Et, de même en parlant d'autres instruments :* Tondendis hæc arma tibi, sunt apta capillis, *Martial.* 14, 36. — *Harnais d'un cheval, Liv.* 35, 23.

Arma, *Hieronym.; n'est pas, comme le veut Cell., la même que* Harma; *c'est la même que la* Chebar *d'Ézéchiel, ou* Horma, *Josue,* 12, 14; 15, 30; 19, 4; *cf. Num.* 14, 41; 21, 3; 1 *Sam.* 30, 30; Ἕρμα, 70; *ville de la tribu de Siméon, en Judée, à 5 mill. geogr. au S. de Ziklag, à 2 au N.-O. de Bersabe.*

Armacales, Ἀρμακάλης, *Euseb. Præpar.* 9, 41; Armalchar, *Plin.* 6, 26; Almelic, *Geogr. Nub.;* Flumen Regium, *Amm. Marc.* 23, 21; Ποταμὸς βασίλειος, Fluvius Regius, *Ptol.* 5, 17; Διῶρυξ βασιλική, Fossa Regia, *Polyb.* 5, 51; Naarmalcha, *Amm. Marc.* 24, 21; Narmacha, Νάρμαχα, *Isidor. Char.;* Narmalaches, Ναρμαλάχης, *Zosim.* 3, 24; *canal dans la Babylonie, au S. de Séleucie, reliant l'Euphrate au Tigre.*

Armacha;
Armachanum, } *i. q.* Ardimacha.

Armactica, Harmactica, *Ptol.;* Harmastis, *Plin.* 6, 10; Harmozica, ἡ Ἁρμοζική, *Strab.; ville de l'Ibérie* (*Asie*), *près de l'embouchure de l'Aragus dans le Cyrus, à l'O. de Tiflis.*

Armadabatum, Marimedabatum, *la ville d'Amadabad, capitale du roy. de Guzarate* (*Indes orientales*), *à 20 m. au N. de Surate.*

Armalausi, ōrum, *m., Tab. Peut., peuple au delà des bornes de l'empire, entre les* Alemanni *et les* Marcomanni.

Armalchar; *cf.* Armacales.

†**armămaxa,** æ, *f.,* = ἁρμάμαξα, *chez les Perses, chariot de voyage couvert, litière fermée, particul. à l'usage des femmes et des enfants, Curt.* 3, 3.

armāmenta, orum, *n.* [arma, *n°* 3.], *ustensiles, meubles, instruments pour un but quelconque, mais particul. les agrès ou apparaux d'un vaisseau* (*voiles, cables, etc*), *armement, équipement d'un navire :* Armamentûm stridor, *Pacuv. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 87. *Ac.* Salva est navis, ne time. *Ch.* Quid alia armamenta? *Ac.* Salva et sana sunt, *l'équipement n'a point souffert; il est en bon état, Plaut. Merc.* 1, 2, 62. Armamentis complicandis et componendis studuimus, *nous nous sommes occupés de plier et de ranger les agrès, id. ib.* 80. Validis fugito devitans viribus Austrum : Quem si prospiciens vitaveris, omnia caute Armamenta locans, tuto labere per undas, *disposant tous les agrès avec précaution,* * *Cic. Arat.* 197. Aptarique suis pinum jubet armamentis, *Ovid. Met.* 11, 456. Nonnulli strenue fabricant navigia, nec consummata perinde instruunt armamentis ministrisque, *Colum.* 4, 3, 1. Navis in qua vehebatur, fusis armamentis et gubernaculo diffracto, *Suet. Aug.* 17. Armamenta Nili, *Plin., voiles et cordages de papyrus* (*pris sur les bords du Nil.*) *Quelquefois la voile est mentionnée à part comme n'entrant pas dans le nombre des apparaux exprimés par* armamenta : Quum omnis gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, *Cæs. B. G.* 3, 14 (*Cf. Plin.* 18, 11, 29, *n°* 2 : vela et antennæ armamenta sunt). Vela contrahit, malosque inclinat, et simul armamenta componens opperitur insequentes naves, *Liv.* 36, 44. Stringere vela, demittere armamenta, *plier, carguer les voiles, baisser les agrès, Senec. Benef.* 6, 15. — Armamenta vinearum, *pieux, échalas, tuteurs pour la vigne, Plin.* 18, 11, 29, *n°* 2. Armamenta ad cantus inclusos, *Plin.* 16, 36, 66, *flûtes de roseaux d'où l'air s'échappe en produisant des sons variés, des chants.*

Armamentarium, *Inscript. Cap.;* Arx Romana; Prætorium Agrippinæ, *Tab. Theodos.; cf. Sueton. Cal. c.* 37; *lieu des* Batavi, *dans la* Gallia Belgica, *à 2 m. p. de* Lugdunum Batavorum; *cf.* Arx Batavorum.

armāmentārĭum, ii, *n.* [armamentum], *arsenal :* Ex ædibus sacris armamentariisque publicis arma populo Romano dantur, *Cic. Rabir. Perduell.* 7; *de même id. De Or.* 1, 14; *Liv.* 26, 43; 29, 35; 31, 23; 42, 12; *Inscr. Orell. n°* 975, *et pass.* — *Par plaisanterie :* Per solis radios, Tarpejaque fulmina jurat, Et Martis frameam, et Cirrhæi spicula vatis, Per calamos venatricis pharetramque Puellæ, Perque tuum, pater Ægæi Neptune, tridentem, Addit et Herculeos arcus, hastamque Minervæ, Quidquid habent telorum armamentaria cœli, *Juven.* 13, 83. — *Empl. pour les agrès d'un vaisseau :* Laudatus est Philon Athenis armamentario mille navium, *Plin.* 7, 37, 38. *Au fig. :* inter flagitiosorum armamentaria vivere, *Ennod., vivre dans l'arsénal du vice.*

armāmentārius, a, um, *relatif à l'arsenal, de l'arsenal :* Scribæ armamentarii, *Inscr. ap. Grut.* 253, 5, *secrétaire ou commis de l'arsenal.* Decuria armamentaria, *Inscr. ibid.* 100, 7.

Armana, *Amm. Marc.* 23, 23; *ville de la* Media Magna, *près de l'embouchure de l'*Amardus.

armārĭŏlum, i, *n., dimin.* [armarium], *petite armoire* (*usité avant et après le siècle classique*) : Aut empta ancilla aut aliquod vasum argenteum, Aut armariola græca, *Plaut. Truc.* 1, 1, 35. — *Petite bibliothèque : Sidon. Ep.* 8, 16; *Hieron. in Math.* 3, 21.

armārĭum, ii, *n.* [arma], *armoire pour serrer les mets, les habits, l'argent, etc.; garde-manger, garde-robe, secrétaire, etc., coffre, etc. :* Armarium promptuarium, *un garde-manger, Cato, R. R.* 11, 3. Cellas refregit omnes intus, reclusitque armarium, *a forcé le sceau qui ferme l'armoire de la vaisselle, Plaut. Capt.* 4, 4, 10. *An.* Scin' quod hoc sit spinther? *Me.* Nescio nisi aureum. *An.* Hoc est quod olim clanculum ex armario Te subripuisse ajebas uxori tuæ, *c'est celui que tu as dérobé à ta femme dans son armoire, à ce que tu nous as dit, id. Men.* 3, 3, 8. Quin ex obcluso atque obsignato armario Decutio argenti tantum quantum mihi lubet, *id. Epid.* 2, 3, 3. Quum esset in ædibus armarium, in quo sciret esse numorum aliquantum et auri, noctu.... armarii fundum exsecuit, *il défonça l'armoire pendant la nuit, Cic. Cluent.* 64, 179; *de même id. Cœl.* 21, 52; *Verr.* 2, 4, 12. Senectus anguium reposita in arcis armariisque tineas necat, *Plin.* 29, 5, 32. Capsæ et armaria librorum aut vestium aut armamentorum gratia parata, *Paul. Dig.* 33, 10, 3. Armarium muricibus præfixum, *le coffre garni de clous dans lequel Régulus trouva la mort, Gell.* 6, 4, *fin.*

Armasanicæ, *la ville d'Aymarque, en France, dépt du Gard, à 2 lieues au N.-E. de Lunel.*

Armathaem; *cf.* Arimathia.

armātūra, æ, *f.* [armo] — 1°) *armure, armement, équipement, l'ensemble des armes propre à tel ou tel corps militaire :* Armatura varia peditatus et equitatus, *Cic. Fam.* 7, 1. Dejotarus habet cohortes nostra armatura, *des cohortes armées comme les nôtres, id. Att.* 6, 1. Numidæ levis armaturæ, *les Numides armés à la légère, Cæs. B. G.* 2, 10. — **b)** *par métonymie, les soldats armés eux-mêmes; et, dans la langue classique, toujours avec l'épithète* levis, = velites; *Végèce seul emploie armatura absolt, pour jeune milice, jeunes soldats :* Nostræ sunt legiones, nostra levis armatura, noster equitatus, *à nous les légions, à nous les troupes légères, etc., Cic. Phil.* 10, 6, *fin.* Equites, pedites, levis armatura, *cavalerie, infanterie, troupes légères, id. Brut.* 37. Nero primum cum omni equitatu advenit; Porcius deinde assecutus cum levi armatura, *avec des troupes légères, Liv.* 27, 48; *cf. id.* 28, 14. Hanc stragem fugientis equitatus levis armaturæ ruina comitata est, *Flor.* 4, 2, 49. Equitum triginta, levis armaturæ centum millia, *Suet. Cæs.* 66. Armaturæ leves in cornua deductæ, *Liv.* 21, 55. Interclusam ab suis levem armaturam facile Romani superassent, nisi, *etc., id.* 22, 18. Manipuli levis armaturæ, *id.* 27, 13. Levis armaturæ juvenes, *id.* 44, 2, *et beauc. d'autres. Au fig. :* Sed hæc fuerit nobis, tanquam levis armaturæ, prima orationis excursio; nunc cominus agamus, *etc., Cic. Divin.* 2, 10, 26. — 2°) *espèce d'exercice militaire, sorte de petite guerre entre les troupes d'une même armée pour s'exercer. Ammian.* 14, 11; *Veget.* 1, 13; 2, 23. Armatura Thracum, *Suet. Tit.* 8, *manière dont les gladiateurs thraces sont armés et combattent.*

1. **armātus,** a, um, *Pa.; voy.* armo.

2. **armātus,** ūs, *m.* [armo], *espèce d'armure, mode d'armement, armes* (*ne se trouve qu'à l'abl. sing.*) : Trecenti Apolloniatæ haud dispari armatu se conjunxere, 300 *Apolloniates, armés de même* (*c.-à-d. comme les Crétois*), *Liv.* 33, 3. Achæi juventutis suæ, Cretico maxime armatu, ad mille dederunt, *armés comme les Crétois, id.* 42, 55, *fin.* Ne armatu quidem sustinendo assueti milites, *à soutenir leurs armes, Front. Prim. Hist. frgm.* 2, *p.* 341. — **b)** *empl. par métonym. pour les soldats d'une même arme* (*cf.* armatura, *n°* 1, b) : Magna parte impedimentorum relicta in Bruttiis, et omni graviori armatu, *etc., et toutes les troupes pesamment armées, Liv.* 26, 5. Humor, toto fere gravi armatu, nihil gladios aut pila hebetabat, *id.* 37, 41.

Armauria, *ville d'Arménie, sur l'Araxe, à l'O. d'Artaxata, peut-être près de Kars.*

Armaxa, orum, *Anton. Itin.; lieu de la Cappadoce, sur les frontières de la Phrygie.*

ARMCV. *p.* Armorum custos, *Orell. Inscr.* 3476.

Armendon, *Plin.* 4, 12 (20); *île sur la côte orientale de l'île de Crète, au N.-E. du* Samonium Promontorium.

Armene, *Plin.; Mela,* 1, 19; Ἀρμένη, *Ptol.; Arrian.; Strab.; Steph.; Scyl.;* Ἁρμήνη, *Xenoph. Anab.* 6, *init.; ville de Paphlagonie, près de Sinope.*

Arménĭa, æ, *f.,* Ἀρμενία, *l'Arménie, contrée de l'Asie, se divise en grande Arménie* (*à l'est, auj. la Turcomanie et le Kurdistan*) *et petite Arménie* (*à l'ouest, auj. l'Anatolie*), *Plin.* 6, 9, 9; ∼ utraque, *Lucan.* 2, 638; *Flor.* 3, 5, 21. *De là* — 1°) Arménĭăcus, a, um, *adj.,* Ἀρμενιακός, *arménien :* ∼ bellum, *Plin.* 7, 39, 40. ∼ triumphus, *id.* 30, 2, 6. *De là* Armeniacus, *surnom de l'empereur Marc-Aurèle, à cause de sa victoire sur les Arméniens, Capitol. M. Anton. Philos.* 9. Armeniacum mālum, *ou absolt* Armeniacum, *fruit de l'abricotier.* Armeniaca, æ, *f.* (*Colum.* 11, 296; *Plin.* 15, 13, 12), *abricot, Colum.* 5, 10, 19 (*nommé ib.* 10, 404 Armenium). — 2°) Arménius, a, um, *adj., arménien, d'Arménie :* ∼ lingua, *Varro, L. L.* 5, 20, 29. ∼ reges, *Cic. Att.* 2, 7. ∼ tigres, *Virg. Ecl.* 5, 29. ∼ pedites, *Nep. Datam.* 8. ∼ triumphi, *Flor.* 4, 2, 8. — *Pris substantivt* — **a)** Armenius, *m., l'Arménien, Ovid. Trist.* 2, 227; *Martial.* 5, 59. — **b)** Arménĭum, ii, *n.,* α) *s.-ent.* pigmentum, *belle couleur bleue qu'on tire d'une pierre d'Arménie, cendre d'azur, ocre bleue, Varro, R. R.* 3, 2, 4; *Vitr.* 7, 5, *fin.; Plin.* 35, 6, 12. — β) *s.-ent.* pomum, *abricot; voy. plus haut, n°* 1.

Armenia (universa), *Plin.;* Armona, *Amos,* 4, 3; *Hieronym.; Symmach.; cf. Theodoret.; peut-être* Thogarma, *Gen.* 10, 3; 1 *Chron.* 1, 6; *Ezech.* 27, 14; 38, 6; Θέργαμα, Θάργαμα, Θύργαβα, *Sept.; contrée montagneuse de l'Asie, entre la mer d'Hyrcanie, l'Albanie, l'Ibérie, le Pont-Euxin, la Mésopotamie, l'Assyrie et l'Atropatène. Ptolémée la partage en trois parties. La première* (Armenia superior) *embrassait le pays du N.-E. entre le Cyrus et l'Araxe :* Catarzene, Ossarene, Motene, Colthene, Soducene, Sibacene, Sacapene, Gogarena, Phanena, Comisena, Orchistena *et* Cephene. *La seconde* (Armenia inferior) *comprenait les contrées jusqu'à l'Euphrate :* Basilissene, Bolbene, Arseta, Austanitis, Sophene, Caranitis, Xerxene, Anaitica *et* Acilisene. *La troisième s'étendait entre l'Euphrate et les sources du Tigre. On y trouvait les provinces nommées :* Azetene, Thospitis, Corinea, Bagravandene, Gordene, Cotæa, Mardi, Gordynesia *et* Gorgodylene. *L'Arménie romaine embrassait la Calchide, l'Ibérie, l'Albanie et l'Arménie propre.*

Armenia Magna, Ἀρμενία ἡ μεγάλη, *Strab.* 11, *p.* 359; *Dio Cass.;* Ἀρμενία, *Ptol.* 5, 13; *Steph.; Plutarch. in Pomp. et Lucull.* Armenia Major, *Plin.* 6, 9; *Eutrop.* 6, 8; Armenia, *Plin.* 5, 24; 6, 3, 13, 25, 27; *Flor.* 4, 10, 12; *cf.* 3, 5; *Vellej. Paterc.* 2, 95; *Sext. Ruf. c.* 15; *Tacit. An.* 6, 33; *elle était située à l'E.; était bornée à l'E. par la mer Caspienne et l'Araxe, Ptol.* 5, 13; *au N. par l'Albanie, l'Ibérie* (Cyrus *et* Moschici Montes), *Strab.* 11, *p.* 363; *à l'O. par l'*Armenia Minor (Paryadræ Montes), *et par l'Euphrate; au S. par la Mésopotamie et le Taurus; auj. la Turcomanie et l'Iran, Eriwan, bornés à l'E. par le Schirwan; au N. par la Géorgie; à l'O. par l'Euphrate; au S. par le Diarbekir,* (*Al-Dschesira*), *le Curdistan et l'Aderbidschan.*

Armenia Minor, *Eutrop.* 5, 5; *Plin.* 5, 27; 6, 9; *Hirt. B. Alex. c.* 34; Ἀρμενία μικρά, Armenia Parva, *Strab.* 9, *p.* 359, 378; 12, *p.* 382; *Steph.; Ptol.* 5, 7; Βραχυτέρα, *Appian. Mithrid.;* Armenia Pontica; *située entre l'Euphrate et la Cappadoce; auj. Aladulie.*

Armeniacensis Comitatus, Armeniacus Ager, *Dan.; l'ancienne province d'Armagnac, en*

France, auj. une partie du dépt du Gers, la capitale était Auch.

Armeniacus, a, um, *adj.*; *voy.* Armenia n° 1.

Armenii, *Tacit. An.* 6, 33, 44, *Mela*, 3, 8, *Sext. Ruf.* c. 15, et App. *voc.*, *Strab.* 11, p. 531, 163, 804, *Dio Cass.* 36, p. 29, *Herodot.* 1, 180, 5, 49, *habitants de l'Arménie, Arméniens.* Armeniacus, *adj.*, *Colum.*; Armenius, *adj.*, *Cic.*, *Flor.*, *Plin.*, *Varr.*, *Colum.*

Armenita, *Tab. Theod.*, Arnina, æ, *Itin. Marit.*, Flora, *fleuve d'Étrurie; auj. Fiore, dans le grand duché de Toscane; il se jette dans la mer de Toscane.*

Armenius Mons, *chaîne de montagnes dans l'Arménie, probablement une branche du Taurus, et les mêmes que les* Moschici Montes, *de Ptol.*

Armenochalybes, *Plin.* 6, 10, *peuple de l'Ibérie (Asie), à l'embouchure de l'Iberus dans le Cyrus.*

Armenopolis, *la ville d'Armenienstadt, dans le comté de Szolnock, en Transylvanie, où Charles VI transporta les Arméniens.*

armenta, æ, *f.*; *voy.* armentum.

armentalis, e, *adj.* [armentum], *relatif aux bêtes de labour, au gros bétail (excepté une fois dans Virgile, il ne se trouve que postérieurement au siècle classique)* : Hic natam.... Armentalis equæ mammis et lacte ferino Nutribat, *du lait d'une cavale qui paît avec le troupeau*, *Virg. Æn.* 11, 571. Reliquias longæ ægritudinis armentalis lacte depellere, *avec du lait de vache*, *Symm. Ep.* 6, 17; *de même id.* 2, 2; ∾ viri, *hommes qui soignent le bétail*, *Prud. Cathem.* 7, 166, *et pass.*

Armentariæ, Armenteriæ, *la ville d'Armentières, en France, dépt du Nord, sur la Lys, à 5 lieues au N.-O. de Lille, à 6 m. au S.-E. de Dunkerque.*

armentārius, a, um, *adj.* [armentum], *relatif aux bêtes de labour, au gros bétail* : ∾ morbi, *Solin.* 11, *les maladies du gros bétail, qui attaquent les troupeaux.* ∾ equiso, *pâtre qui garde les chevaux*, *Appul. Met.* 7. *De là pris subst.* armentarius, ii, *m.*, *pâtre, bouvier, qui soigne le gros bétail* : Præterea jam pastor et armentarius omnis.... Languebat, **Lucr.* 6, 1251. De sanitate sunt complura, quæ armentarium meum crebro ut aliquid legat curo, *Varro, R. R.* 2, 5, 18. Armentarius non aliud ac bubulcus, *id. ib.* 2, *præf.* § 4. Omnia secum Armentarius Afer agit, *Virg. Georg.* 3, 344. — 2°) *surnom de l'empereur Galère Maximien, dont les parents étaient pâtres*, *Aur. Vict. Ep.* 40.

armentīcius, *ou* **armentitius,** a, um, *adj.* [armentum], *concernant les bêtes de labour (ne se trouve peut-être que dans Varron)* : ∾ pecus, *Varro, R. R.* 2, 5, 16. ∾ greges, *id. ib.* 2, 10, 3 (*dans Veget.* 1, 18, *Schneider lit* armentiva).

Armentio, *le fleuve Armançon en France, a sa source à 2 lieues au N. d'Arnay-le-Duc, et se jette, à une lieue de Joigny, dans l'Yonne.*

armentīvus, a, um, *adj.* [armentum], *concernant les bêtes de labour* : Fimi cervini maxime subulonis, sed et bubuli (de armentivis loquor) cinis cochleariorum trium in mulsi hemina, *etc.*, *Plin.* 28, 17, 68, *Hard.*; *se trouve seulement encore empl. dans Veget.* 1, 18 *d'après une variante douteuse de Schneider.*

***armentōsus,** a, um, *adj.* [armentum], *riche en bêtes de labour* : Italia armentosissima, *Gell.* 11, 1.

armentum, i, *n.* (*vieille forme* armenta, æ, *f.*, *comme* cæmenta, æ, *à côté de* cæmentum, *Liv. Andr. et Enn. dans Non.* 190, 20; *Enn. aussi dans Fest. p.* 4) [*contraction pour* arimentum *de* aro : « Armenta quod boves ideo maxume parabantur, ut inde eligerent ad arandum; inde armenta dicta, postea I tertia litera extrita, » *Varro, L. L.* 5, 19, 28; *cf. Isid. Orig.*, 12, 2], *bétail pour labourer, bêtes de labour et, collectivement, le troupeau du gros bétail* (*jumentum au contraire forme de* jugumentum, *dérivé de* jugum : *bêtes d'attelage, de trait*; *cf. Pompon. Dig.* 50, 16, 89 : Boves magis armentorum quam jumentorum genere appellantur); *empl. le plus souvent au plur.* : Tu pascere cornifrontes soles armentas, *Liv. Andr. l. c.* Ipsius ad armentas easdem, *Enn. l. c.* At varie crescunt pecudes, armenta feræque, *Lucr.* 5, 229; *cf. id.* 1, 164. Hinc armenta boum meritosque juvencos, *Virg. Georg.* 2, 515; *de même* : Ecce Læta boum passim campis armenta videmus Caprigenumque pecus, *id. Æn.* 3, 220. Qui gregem armentorum emere vult observare debet, *etc.*, *Varro, R. R.* 2, 5, 7. Cædit greges armentorum reliquique pecoris, quodcumque nactus est, *Cic. Phil.* 3, 12, *fin.* Ut accensis cornibus armenta concitentur.... et calor velut stimulatos furore agebat boves, *Liv.* 22, 17. Et Nymphæ flerunt et quisquis montibus illis Lanigerosque greges armentaque bucera pavit, *Ovid. Met.* 6, 395. *Au sing.* : Nec quia longinquis armentum ægrotet in agris, *Hor. Ep.* 1, 8, 6. Herculem in ea loca Geryone interempto boves mira specie abegisse memorant, ac prope Tiberim fluvium, qua prae se armentum agens nando trajecerat, *etc.*, *Liv.* 1, 7. — *Par métaph.*

2°) *empl. en parlant de chevaux ou d'autres grands animaux* : Bello armantur equi; bellum hæc armenta minantur, *les coursiers sont armés pour la guerre; c'est la guerre que nous annoncent ces animaux menaçants*, *Virg. Æn.* 3, 540; *se trouve aussi au sing. id. Georg.* 3, 71; *Ovid. Fast.* 2, 277; *Colum.* 7, 1, 2; *Plin.* 8, 42, 66; 11, 39, 110. — Tres litore cervos Prospicit errantes : hos tota armenta sequuntur, *des troupeaux entiers (de cerfs) les suivent*, *Virg. Æn.* 1, 188. Armenta immania Neptuni, *les hideux troupeaux de Neptune, les monstres marins, les cétacés*, *id. Georg.* 4, 395.

3°) *troupeau, empl. comme désignation collective avec un gén.* : Multi greges ovium, multa ibi equorum boumque armenta, *Plin. Ep.* 2, 17. Armenta cynocephalorum, *des troupeaux de cynocéphales*, *id.* 7, 2, 2.

4°) *s'emploie aussi pour désigner une seule pièce de bétail, par ex. un bœuf* : Hecatombe Græce dicitur quum centum armenta occiduntur, *quand on immole cent bœufs, cent têtes de bétail*, *Hygin. Fab.* 118.

Armia, *Cell.*; Sarnia, *Anton. Itin.*; Sarnia; *île entre la Gaule et la Bretagne.*

Armiana, *Ptol.*; *ville de la Parthie méridionale.*

armifer, era, erum, *adj.* [arma-fero], *qui porte des armes, armé; cependant il signifie aussi guerrier (empl. peut être d'abord par Ovide pour le distinguer de* armiger, *dont la signification prédominante était écuyer; voy. l'article suiv.*, n° 2). *S'empl. ainsi comme épithète de Mars et de Minerve* : Armifer armiferæ correptus amore Minervæ, *le dieu guerrier épris d'amour pour la guerrière Minerve*, *Ovid. Fast.* 3, 681. Me tamen armiferæ servatum cura Minervæ Fluctibus eripuit, *id. Met.* 14, 475. — Caras et armiferos Leleges Lyciamque pererrat, *id. ib.* 9, 645. Gentes armiferæ, *Sil.* 4, 45. Armiferos memorare labores, *les fatigues de la guerre, les travaux guerriers*, *Stat. Silv.* 1, 2, 96. ∾ iræ, *id. Theb.* 6, 831. ∾ arvum, *le champ ensemencé de dents de dragon (dans la Colchide, d'où sortirent des guerriers tout armés)*, *Senec. Med.* 469 (*dans ce sens on trouve* armigera humus *dans Propert. et* armiger sulcus *dans Claudien*; *voy. le suiv.*, n° 1, *à la fin*).

armĭger (armigerus *dans une inscription de l'âge postérieur, citée par Orelli*, n° 3631), ĕra, ĕrum, *adj.* [arma-gero], *portant des armes, armé, guerrier* (*empl. rarement dans ce sens, qu'on exprimait par* armifer; *voy. ce mot*) : Pennigero non armigero in corpore, *Att. dans Cic. Fam.* 7. 33. Ille cum paucis armigeris in tabernaculum pervenit, *avec un petit nombre d'hommes armés*, *Curt.* 3, 12. Phœbumque, armigerum Deum (*i. e.* Martem) primamque Dionem, *Sil.* 7, 87. ∾ humus *et* ∾ sulcus, *même sign. que* armiferum arvum (*voy.* armifer, *à la fin*); *le premier se trouve dans Prop.* 3, 11, 10; *le dernier dans Claud. l. Cons. Stil.* 1 324.

2°) *pris subst.*, *écuyer; celui, qui porte les armes d'un autre* (*signification prédominante de ce mot*) : — **a)** *masc.* Egomet mihi comes, calator, equus, agaso, armiger, *Plaut. Merc.* 5, 2, 11. Filius autem armigerum allegavit suum, qui sibi autem uxorem poscat, *id. Casin. prol.* 55. Sergius armiger Catilinæ, *c.-à-d. compagnon, camarade, partisan*, *Cic. Dom.* 5. Regisque Thoactes Armiger, *Ovid. Met.* 5, 148; *de même id. ib.* 12, 363. Hic (Butes) Dardanio Anchisæ Armiger ante fuit fidusque ad limina custos, *Virg. Æn.* 9, 648. Armiger Jovis, *i. e.* aquila, *l'aigle qui porte les foudres de Jupiter*, *Ovid. Met.* 15, 386, *et Virg. Æn.* 9, 564 (*cf.* : Quem (Ganymeden) præpes ab Ida sublimem pedibus rapuit Jovis armiger ales, *Æn.* 5, 255; *cf. aussi Hor. Od.* 4, 4, 1 : Minister fulminis ales). Armiger hac magni patet Hectoris, *Misène, écuyer d'Hector, et ici, au fig., le cap qui porte son nom*, *Stat. Silv.* 2, 77. — **b)** *fém.*, *écuyère, en parlant d'une nymphe de la suite de Diane, qui portait ses armes* : Nympharum tradidit uni Armigeræ jaculum pharetramque arcusque retentos, *Ovid. Met.* 3, 165; *de même id. ib.* 5, 619.

armigerus, *pour* armiger, *dans une assez mauvaise inscript. ap. Murator.* 824, 6.

armĭlausa, æ, *f.*, ἀρμελαύσιον [*d'après Isid.* 19, 22, *fin. contr. de* armiclausa], *pardessus ou surtout militaire, souv. de couleur rouge* (*postérieur au siècle classique*) : Sibi ergo ille habeat armilausam suam et suas caligas, *etc.*, *Paul. Nol. Ep.* 22 : *de même id. Ep.* 17; *Schol. Juven.* 5, 143.

armile; *voy.* armillum.

armilla, æ, *f.* [*d'après Pott, p.* 256, *de même origine que* armus; *d'après Freund, p.* 1220, *P. de* armus]. — 1°) *ornement circulaire comme un serpent autour du bras, bracelet à l'usage des hommes et des femmes* : Armillas quæ brachiis vocantur, *Cicero in IV de Republica, Prisc. l. c.* Ubi illa armilla sunt, quas ... dedi? *Plaut. Men.* 3, 3, 13; *cf. Ulp. Dig.* 34, 2, 25, *et Plin.* 28, 4, 9, 41. *Comme ornement royal*, *Nep. Dat.* 3, 1; *et comme décoration militaire* : Torque atque armillis decoratus, *Claud. Quadrigarius, dans Gell.* 9, 13, 7. Quatuor centuriones, manipulumque hastatorum, armillis aureisque coronis donavit, *Liv.* 10, 44. Vulpem annulum habentes in armilla [...], *Plin.* 33, 11, 47. — *A cause de sa forme*, 2°) *anneau en fer pour retenir* [...], *Cato, R. R.* 21, 4; *Vitr.* 10, 7.

armillatus, a, um, *Part. de* armillo *inusité*, are [armilla], *orné de bracelets, qui porte le bracelet ou des bracelets* : Manicatus et armillatus in publicum procedit, *Suet. Calig.* 52. Armillata et phalerata turba, *id. Ner.* 30. — * 2°) *qui porte un collier, orné d'un collier, en parl. de chiens qui portent, en guise de collier, les bracelets de leur maîtresse* : Serica nam taceo vulsi carpenta nepotis Atque armillatos colla Molossa canes, *Prop.* 4, 8, 24.

armillum, i, *n.*, *cruche à vin* (*usité avant et après le siècle classique*) : « Item nunc poetis quæ posuit capulas ac capides, quod est poculi genus, item gerulum, quod et urceoli genus vinarii, » *Varro, dans Non.* 547, 15. « Armillum vas vinarium in sacris dictum, quod armo, id est humero, deportetur, » *Fest. p.* 2. *De là le proverbe* ad armillum revertere *ou* redire *ou simpl.* ad armillum, *retourner à son broc, revenir à ses anciennes habitudes, à sa nature, recommencer ses anciens tours, reprendre ses anciens errements*, *nous disons dans le même sens* : *qui a bu boira* : Hinc ad me, hinc licet anus rursum ad armillum, *Lucil. dans Non.* 74, 13. At illa ad armillum revertit, et ad familiares feminarum artes accenditur, *Appul. Met.* 9, p. 230, 22. *Dans un sens plus rigoureux*, *Apulée, parlant de Cupidon, change l'*armillum *du proverbe en* armile = armamentarium, *salle d'armes, salle d'exercices* : Interea Cupido amore nimio peresus ad armile redit, *Appul. Met.* 6, p. 132, 15.

Armilustrium; *voy. le suiv.*

Armĭlustrum, i, *n.* *l'Armilustre, endroit à Rome (dans la treizième région) où l'on célébrait la fête nommée* Armilustrium, *purification des armes*, ὁπλοκαθαρμός (19 *octobre*; *voy. Orell. Inscr.* 2, *p.* 413). « Armilustrum ab ambitu lustri, » *Varro, L. L.* 5, 32, 42. Inde iterum novemdiale instauratum, quod in Armilustro lapidibus visum pluere, *Liv.* 27, 37. — « Armilustrium ab eo quod in armilustrio armati sacra faciunt, *la fête a reçu le nom d'*Armilustrium *parce qu'on la célèbre en armes* », *Varro, L. L.* 6, 3, 57. « Armilustrium festum erat apud Romanos quo res divinas armati faciebant, ac dum sacrificarent tubis canebant, » *Fest. p.* 16; *cf. Comment. p.* 327.

Armīnius, ii, *m.*, *Arminius, chef célèbre des Chérusques, qui, l'an* 9 *après J.-C., battit Varus dans la forêt de Teutobourg et préserva par là l'Allemagne de la domination romaine*, *Vell.* 2, 118; *Flor.* 4, 12, 32; *Tac. Ann.* 1, 55; 60; 63; 2, 9; 17; 21; 88, *et autres.*

armĭ-pŏtens, entis, *adj.* [arma-potens], *puissant par les armes, belliqueux, guerrier, vaillant, redoutable à la guerre, épithète poétique de Mars, de Diane, etc.* : Quoniam belli fera mœnera Mavors Armipotens regit, *Lucr.* 1, 34. Hic Mavors armipotens animum viresque Latinis Addidit, *Virg.* 9, 717. Diva armipotentis ad aram Procumbit, *id.* 2, 425. Deiphobe armipotens, genus alto a sanguine Teucri, *id.* 6, 500. Armipotens genitor, *Claudian. VI Cons. Honor.* 655. Ausonia armipotens, *Stat. Silv.* 3, 2, 20. Syria armipotens, *Ulp. Dig.* 50, 15, 1. — *De là*

***armĭpŏtentia,** æ, *f.*, *force des armes, puissance à la guerre, vaillance, bravoure dans les combats* : Armipotentia fretus successibusque magnificis, *Ammian.* 18, 5.

armĭ-sŏnus, a, um, *adj.* [arma-sono], *dont les armes retentissent, qui retentit du bruit des armes* (*poét.*) : Tum numina sancta precamur Armisonæ, *Virg. Æn.* 3, 544. Armisoni sub rupibus antri, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 67.

« ARMITA dicebatur virgo sacrificans cui lacinia togæ in humerum erat rejecta », *vestale qui, dans les sacrifices, portait un des pans de sa robe rejeté sur l'épaule*, *Fest. p.* 4; *cf. Lindem. not.* 1 [*propr. Partic. du verbe inusité d'ailleurs* ARMIO, ire, *dérivé de* armus, *couvrir les épaules*].

« ARMITES ὁπλῖται οἱ ἐν ἐσχάτῃ τάξει », *les triaires, troisième ligne de l'armée romaine*, *Philox. Gloss.*

armo, avi, atum, āre, *v. a.* — 1°) *pourvoir, munir*

d'armes [arma], *équiper, armer de ce qui est nécessaire pour telle ou telle destination :* Quum in pace multitudinem hominum coegerit, armarit, instruxerit, *assemblé, armé, équipé une multitude d'hommes*, *Cic. Cæcin.* 12. Arma, quæ ad me missuri eratis, iis censeo armetis milites, quos vobiscum habetis, *les armes que vous deviez m'envoyer, armez-en, c'est mon avis, les soldats que vous avez avec vous*, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, *A.* Cæsar scalas parari militesque armari jubet, ne quam rei gerendæ facultatem dimittat, *Cæs. B. C.* 1, 28. Ex omni copia circiter pars quarta erat militaribus armis instructa; ceteri, ut quemque casus armaverat, sparos aut lanceas .... portabant, *la quatrième partie environ était munie d'armes de guerre; les autres portaient... ce que le hasard avait mis entre leurs mains, ce dont le hasard les avait armés*, *Sall. Catil.* 56. Jugurtha quam maxumas potest copias armat, *arme le plus de troupes qu'il peut*, *id. Jug.* 13. Romanus contra nunc tela, nunc saxa, quibus eos affatim locus ipse armabat, ingerere, *Liv.* 9, 35, *et beauc. d'autres.* Agrestisque manus armat sparus, *Virg. Æn.* 11, 682. Nec quos e gente suorum Armet, habere viros, *Ovid. Met.* 14, 464. Armarat (Achillem) deus idem (Vulcanus), *id. ib.* 12, 614. Spoliis se quisque recentibus armat, *Virg. Æn.* 2, 395. — *L'objet contre lequel on arme se met à l'accus. avec* in, contra, adversus : Egentes in locupletes, perditi in bonos, servi in dominos armabantur, *les pauvres étaient armés contre les riches, les mauvais sujets contre les bons, etc.*, *Cic. Planc.* 35. Si quidem in hunc unum et præstantissimus dux electus et tota respublica armata est, *id. Mil.* 25. Si delecta juventus .... contra Milonis impetum armata est, *id. Mil. ib.* Adversus; *voy. plus bas. Le but pour lequel qqn est armé s'exprime par l'accus. avec* in : Tu potes unanimos armare in prœlia fratres, *armer pour le combat des frères qui vivaient unis*, *Virg. Æn.* 7, 335. — *Au fig.* : **a)** *armer, équiper :* Qui (Pompejus) nec sapientiæ (suæ putaret esse) temeritatem concitatæ multitudinis auctoritate publica armare, *d'armer de l'autorité publique la fureur aveugle de la multitude*, *Cic. Mil.* 1. Cogitavit quibus accusatorem rebus armaret, *quelles armes il donnerait à l'accusateur*, *id. Cluent.* 67. Te ad omnia summum atque excellens ingenium armavit, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7. Pompejum senatus auctoritas, Cæsarem militum armavit fiducia, *Vell.* 2, 49. Quum feræ gentes non telis magis quam suo cœlo, suo sidere armantur, *ne sont pas moins protégées, défendues par leur ciel et leur climat que par leurs armes*, *Plin. Paneg.* 12, 3. — Qui ita sese armat eloquentia ut non oppugnare commoda patriæ, sed pro his propugnare possit, *s'arme d'éloquence, cherche une arme dans l'éloquence*, *Cic. Invent.* 1, 1. Callicrates se armat imprudentia Dionis, *se fait une arme de l'imprudence de Dion*, *Nep. Dion.* 8, 3. Nunc positi spectat vultum, nunc vulnera nati, Vulnera præcipue, seque armat et instruit ira, *Ovid. Met.* 13, 544. Alter rixatur de lana sæpe caprina et Propugnat nugis armatus, *armé de plaisanteries*, *Hor. Ep.* 1, 18, 16. Armata dolis mens, *esprit armé de mille ruses, fertile en expédients habiles*, *Sil.* 1, 183; *cf. id.* 11, 6; 15, 682. — **b)** *irriter, exciter qqn :* Nec aliud quidquam egit (Hannibal) quam regem (Prusiam) armavit et exercuit adversus Romanos, *ne songea qu'à armer Prusias contre les Romains et à leur susciter un nouvel ennemi*, *Nep. Hann.* 10. Claudii sententia consules armabat in tribunos, *armait (irritait) les consuls contre les tribuns*, *Liv.* 4, 6; *de même id.* 3, 57. Quid vos in fata parentis Armat? *Ovid. Met.* 7, 347. Mixtus dolor et pudor armat in hostes, *Virg. Æn.* 10, 398. Hæc (dominandi cupido) Cæsarem atque Pompejum furialibus in exitium reipublicæ facibus armavit, *c'est elle (cette ambition) qui arma César et Pompée de ces torches infernales qui embrasèrent la république*, *Flor.* 3, 12, 13. Invidens fortuna principi gentium populo, ipsum illum in exitium suum armavit, *id.* 4, 2, 1. Archilochum proprio rabies armavit iambo, *le dépit arma Archiloque de l'iambe, qu'il inventa*, *Hor. A. P.* 79.

2°) *pourvoir de qqche de nécessaire, garnir, munir, fournir de, particul. de munitions de guerre :* Quæ manus... armetque rates pelagoque vehatur, *quelle puissance arme les vaisseaux*, *Virg. Æn.* 10, 165; *cf.* Armari classem cursumque parari, *id. ib.* 4, 299. Bello armantur equi, *id. ib.* 3, 540. Calamos armare veneno, *id. ib.* 9, 773, *armer les flèches de poison, les empoisonner :* Ea quæ sunt usui ad armandas naves ex Hispania apportari jubet, *Cæs. B. G.* 5, 1. Muri reficiebantur propugnaculisque armabantur, *les murs étaient reconstruits et garnis d'ouvrage de défense*, *Liv.* 30, 9. Claudius triremes quadriremesque et undeviginti hominum millia armavit, *arma des trirèmes et des quadrirèmes et* 19,000 *hommes*, *Tac. Ann.* 12, 56. *i. e. là*

armātus, a, um, *Pa., armé, muni, équipé; pris aussi subst.* armatus, i, *m., celui qui est armé, équipé :* « Armatos, si latine loqui volumus, quos appellare vere possumus? Opinor eos qui scutis telisque parati ornatique sunt, » *si nous voulons parler latin, qui pouvons-nous appeler avec vérité des* armati? *ceux-là, je pense, qui sont munis de boucliers et de traits*, *Cic. Cæcin.* 21, 60. Quum animatus iero satis armatus sum, *Att. dans Non.* 233, 18. Neque quisquam potest Fulgentium armûm armatus ardorem obtui, *id. ib.* 495, 23. Ab draconis stirpe armata exortus, genere antiquior, *issu de la race tout armée du dragon*, *id. ib.* 476, 2. Hic armata manus, Curetas nomine Graeci Quos memorant, Phrygios, *Lucr.* 2, 630; *de même id. ib.* 637; 640. Et prius est armatum in equi conscendere costas, *id.* 5, 1296; *cf. ib.* 1291. Cavernas (equi Trojani) armato milite complent, *Virg. Æn.* 2, 20. Flammis armata Chimæra, *id. ib.* 6, 288. Armatus auro Orion, *Orion tout rayonnant d'or*, *id. ib.* 3, 517. Sæpe ipsa plebes .... armata a patribus secessit, *se sépara en armes des patriciens*, *Sall. Catil.* 33, 3. Neque ego vos hortor.... uti contra injurias armati eatis, *de marcher en armes contre l'injustice*, *id. Jug.* 31, 6. Multitudo facibus maxime armata, *armée de torches*, *Liv.* 5, 7. Priapus armatus falce, *armé d'une faux*, *Tibull.* 1, 4, 8. — Classes armatæ, *flottes armées, équipées*, *Virg. Georg.* 1, 255. Armatus cornu, *Plin.* 11, 37, 45. — *Par métonymie :* armati anni, *années de guerre, pendant lesquelles on est sous les armes :* Ut longa imperia atque armatos proroget annos, *Sil.* 11, 591. *Ne se trouve que deux fois au superl. et seulement par rapport à un autre* armatus *qui s'y trouve joint* (*le comp. et l'adv. ne se rencontrent pas du tout*) : Non enim reperies quemquam judicem aut recuperatorem qui tamquam si arma militis inspicienda sint, ita probet armatum : sed perinde valebit, quasi armatissimi fuerint, *vous ne trouverez pas de juge ou de* recuperator (*commissaire*) *qui examine si un homme était armé, comme s'il faisait l'inspection des armes d'un soldat; mais il regardera comme ayant été armés et très-armés ceux qui, etc.*, *Cic. Cæcin.* 21, 61 (*voy. le passage dans son ensemble*). Tam tibi par sum quam multis armatissimis nudi aut leviter armati, *que des hommes nus ou légèrement armés en présence de plusieurs hommes armés de toutes pièces*, *Senec. Benef.* 5, 4. — *Pris substantiv. : homme armé, combattant, soldat :* Nam maximo saltu superabit gravidus armatis equus (*s.-ent.* Trojanus), *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. Hector vi summa armatos educit foras, *id. dans Non.* 355, 16. Arduus armatos mediis in mœnibus astans Fundit equus, *Virg. Æn.* 2, 328. Armatosque vident stantes in limine primo, *id. ib.* 2, 485. Navem triremem armatis ornat, *Nep. Dion.* 9, 2. Horum adventu decem millia armatorum completa sunt, *dix mille combattants*, *id. Milt.* 5. Armatis in litora expositis, *Liv.* 37, 28. Castra ante urbem ponit, omnesque armatos in campo struxit, *id.* 42, 51. Quum tela et armatos tenere arcem audirent, *id.* 9, 24; *cf.* arma, n° 2. Ut, si privatus redisset, Milonis exemplo circumpositis armatis causam apud judices diceret, *Suet. Cæs.* 30.

† † **armon** *ou* **armos** = armoracia, *chez les habitants du Pont*, *Plin.* 19, 5, 26.

Armona, *i. q.* Armenia; *selon d'autres, montagnes de l'Arménie du sud.*

Armoniacus, i, *m., fleuve de Numidie*, *Tab. Peut.; voy.* Armua.

† **armŏrăcĭa**, æ, *f.* (armoracea, *Colum.* 6, 17, 8; *Pall.* 4, 9, 5; 11, 11, 4. Armoracium, ii, *n.*, *Colum.* 12, 9, *fin.*) = ἀρμορακία, *raifort*, Cochlearia armoracia *Linn.*, *Colum.* 9, 4, 5; 20, 4, 12; *cf. Dioscor.* 2. 138.

Armorica; *cf.* Aremorica.

Armŏrĭcæ (*forme postérieure* Arēmŏrĭcæ, *Auson. Ep.* 9, 35; *Prof.* 10, 15), arum, *f.*, Ἀρμορικαί [ar = au, *pays, terres, et* mor = *mer : pays maritimes*], *quelques provinces du nord de la Gaule, la Bretagne avec une partie de la Normandie*, *Cæs. B. G.* 5, 53; 7, 75; *Hirt.* 8, 31.

Armoricæ Civitates, *Cæs.* 5, 51; 7, 75; *Hirt. c.* 31; *villes maritimes des* Nannetes, Veneti, Osismii, Curiosolites, Rhedones Abrincatui, Unelli, Viducasses, Lexovii, Ambibari *et* Cadetes, *entre la Loire et la Seine* (*Normandie et Bretagne*).

Armorici, *Auson. epist.* 9, *v.* 35; Ἀρμόριχοι, *Zosim.*; Aremorici; *nom commun à tous les peuples du littoral entre la Loire et la Seine.*

Armorium, *ville de l'*Asia Minor, *suiv. Strab. dans la* Phrygia Major, *selon d'autres en Galatie ou dans la* Phrygia Salutaris.

Armorum Caput, Rhegium Promontorium, *le cap appelé* Capo dell' Armi, *dans la* Calabria ulteriore (*Naples*).

armos *ou* **armon**, *plante*, = armoracia, *Plin.* 19, 5 (26), 82.

Armŏsăta, æ, *f.*, *Plin.* 6, 9, 10; Ἀρμόσατα, *Polyb. Excerpt.*; Arsamosata, *Tacit.* 15, 10; Ἀρσαμόσατα, *Ptol.*; *ville forte de la Sophène (Arménie), au N.-E. de l'embouchure de l'Arsanias dans l'Euphrate; probablement auj. Samat.* Armosateni. Ἀρμοσατηνοί, *médailles de Marc. Aurelius*, *les habitants.*

Armozei, *Plin.* 6, 25; *peuple de la* Carmania Vera. (*f.* Armozia.

Armozon Promontorium, Ἀρμοζον ἄκρον, *Ptol.*; Harmozon, Ἁρμόζων, *Strab.*; Carmaniæ Promontorium, *Plin.* 6, 23, 26; Ἁρμόζων, οντος, *Eratosth.*; *promontoire de la* Carmania Vera, *sur la côte orientale du* Sinus Persicus, *à l'endroit où celui-ci se joint à la mer Erythrée, vis-à-vis du cap* Asaborum *en Arabie; auj. Cap Kuhestek.* (*f.* Armuzia.

Armua, æ, *Plin.* 5, 4; *fleuve de la* Numidia Massylorum, *entre* Hippo Regius *et* Tabraca.

† **armus**, i, *m.* = ἁρμός [ἄρω : *jointure, emboîture*], *l'épaule, à l'endroit où elle se rattache à l'os huméral, paleron* (*opp. à* suffrago); *ne se dit, sauf qques exceptions, que de l'épaule des animaux, tandis que* humerus *désigne celle de l'homme :* Solus homo bipes : uni juguli, humeri; ceteris armi, *Plin.* 11, 43, 98. Digiti (Hippomenæ in leonem mutati) curvantur in ungues : Ex humeris armi fiunt, *ses doigts s'arment de griffes recourbées; ses épaules ne sont plus de l'homme, mais de l'animal*, *Ovid. Met.* 10, 700; *cf. id. ib.* 12, 396. *De même* ∼ elephantis, *Plin.* 11, 40, 95. ∼ leonis, *id.* 11, 39, 94. ∼ pantheræ, *id.* 8, 17, 23, *et beauc. d'autres.* ∼ leporis, *Hor. Sat.* 2, 4, 44; 8, 89. ∼ equi, *id. ib.* 1, 6, 106. — *En parlant de l'homme :* Latos huic hasta per armos Acta tremit duplicatque virum transfixa dolore, *Virg. Æn.* 11, 645. Legibus Laurentum sanctum est ne pomum ex alieno legatur in armum, id est, quod humeri onus sit, *Fest. s. v.* ARMITA, *p.* 4. *Et en parlant du bras de l'homme :* Invaditque manum, quam protinus ille retecto Ense ferit, totoque simul demittit ab armo, *Lucan.* 6, 831. — * 2°) *dans un sens plus large : les flancs de l'animal :* Seu quum pedes iret in hostem Seu spumantis equi foderet calcaribus armos, *Virg. Æn.* 6, 882.

Armuza, *Ptol.*; Harmuza; Ormuzium; *peut-être* Hermupolis, *Amm. Marc.*; *ville de la* Carmania Vera, *sur le promontoire* Armozon; *auj. Ormus.*

Armuzia, *Plin.* 6, 23 (27), 107; Harmozia, Ἁρμόζεια, *Arrian. Judic. c.* 33; *contrée de la* Carmania Vera, *à l'embouchure de l'*Anamis; *vis à vis de l'Ile stérile d'Ormus, Hormus, à l'entrée du golfe Persique.*

ARN. *p.* Arniensi tribu, *Orell. Inscr.* 686.

Arna, æ, *f.*, *ville de l'Ombrie, à un mille à l'est de Pérouse*, *Sil.* 8, 458; *Inscr. Orell.* n° 91; *cf. Mann. Italie*, 1, 483. *De là* Arnātes, um, *habitants d'Arna*, *Plin.* 3, 14, 19; *Inscr. Orell.* n° 90 *et* 5005.

Arna, *lieu à l'intérieur de la Magnésie en Thessalie.*

† **arnăcis**, idis, *f.* = ἀρνακίς, *habillement pour des jeunes filles, peau de mouton avec sa toison :* Ut puellæ habeant potius in vestitu chlamydas, encombomata atque arnacides quam togas, *Varron dans Non.* 543, 1.

Arnæ, Ἀρναί, *Thuc.* 4, 103; *lieu de la* Chalcidice (*Macédoine*), *sur le* Sin. Strymonicus.

« ARNÆ caput, agni caput, » *Fest. p.* 17.

Arnæum Ducum, Arnejum Ducis, Arnetium, *la petite ville d'Arnay-le-Duc, en France, dépt de la Côte-d'Or, à 5 l. au N.-O. de Beaune, près de la source de l'Arrou.*

Arnapha, Erfta, Ervates, *le fleuve Erft, en Prusse, prov. de Julich-Cleve-Berg, se jette près de Neuss dans le Rhin.*

ARNAT. *p.* Arnatium, *Orell. Inscr.* 5005.

Arnates; *voy.* Arna.

1. **Arne**, ēs, *f.*, Ἄρνη, — 1°) *ville de Béotie*, *Stat. Theb.* 7, 331. — 2°) *ville de Thessalie, colonie de la Béotie*, *Plin.* 4, 7, 14; *cf. sous ce mot Crusius, Diction. des noms propres.* — 3°) Arne, *source d'Arcadie, non loin de* Mantinea.

2. **Arne**, ēs, *f.*, Ἄρνη, *femme qui, ayant trahi sa patrie* (*Siphnos*), *fut changée en choucas*, *Ovid. Met.* 7, 465, *Jahn.*

Arnejum Ducis, *i. q.* Arnæum Ducum.

Arnemium, *i. q.* Arecanum.

Arnemuda, *la petite ville d'Armuyden, dans l'île hollandaise de Walchern, au N.-E. de Middelburg.*

Arnestadum; *cf.* Aristadium.

Arnestum, *Anton. Itin.*; *ville de l'*Apulia Peucetia, *sur la côte, à 22 m. p. au S. de* Barium, *et au N. d'*Egnatia.

Arnetium, *i. q.* Arnæum Ducum.

Arnhemia, } *i. q.* Arecanum.
Arnhemium, }

ARNIEN. *p.* Arniensi tribu, *Orell. Inscr.* 1491.

Arniensis, e, *adj.*, *voy.* Arnus.

Arnina, *i. q.* Arminia.

arnion, ii, *n.*, *voy.* arnoglossa.

Arnissa, æ, *Thucyd.* 4. *Ptol.*, *ville de la* Pæonia (*Macédoine*), *dans les États de Perdiccas.*

Arnobius, ii, *m.*, *Arnobe*, *père de l'Église latine, vivait en Afrique du temps de l'empereur Dioclétien. Son ouvr.* Adversus Gentes, *se distingue par une diction forte et pure.*

† **arnoglossa,** æ, *f.* = ἀρνόγλωσσον, *plantain*, *herbe*, Plantago major *Linn.*, *Appul. Herb.* 1 (*nommé aussi dans le même passage* arnion; *dans Isid. Orig.* 17, 9, 50 : arnoglossus).

Arnon, onis, *Num.* 21, 13, 14, 15, 26; 22, 36; *Deut.* 2, 24, 36; 3, 8, 12, 16; 4, 48; *Judic.* 11, 13, 18, 22, 26; 4 *Reg.* 10, 33; *Josue*, 12, 1, 2; *cf. Isaias*, 16, 2; *Jerem.* 48, 20; Ἄρνων, *Joseph. Ant.* 4, 5, Flumen Gad, 2 *Sam.* 24, 5, *fleuve de la* Berœa (Palæstina), *prenait sa source dans l'*Arabia Deserta, *traversait une épouvantable vallée dont les rochers séparaient la* Moabitis *de l'*Ammonitis, *Joseph. Ant.* 4, 5, *et se jetait dans l'*Asphaltites Lacus; *c'est probabl. le Modschel, Nudscheb actuel; peut-être le même que* Aqua Dimonis.

Arnonas, *contrée de la* Berœa, *traversée par l'Arnon, au N. d'*Areopolis, *nommée par Eusèbe avec Dibon et Mathanah.*

Arnonensia Castra, *Notit. Imp.*; Mephaath, *Eusèbe.*; *lieu de la* Moabitis, *à 6 lieues au S. de l'Arnon, et à 2 lieues au N. de Rabbath Moba.*

Arnonis Domus, *hauteurs de l'Arnon, Num.* 21, 28; *sans doute la chaîne de montagnes qui longe l'Arnon, selon Eusèbe et saint Jérôme*, Rupes quædam in sublime porrecta; *cf. Bamoth.*

Arnstadium, *i. q.* Aristadium.

Arnus, i, *m.*, Ἄρνος, *Plin.* 3, 5, 8; *Liv.* 22, 2; *Tacit. Ann.* 1, 79; *Rutil. Itin.* 1, *v.* 566; *Strab.*; *fleuve de l'Étrurie : auj. l'Arno, a sa source dans les Apennins, traverse Florence et Pise, et se jette à 6 lieues de ces villes dans la Méditerranée. De là* Arniensis, e, *adj.*, *relatif à l'Arno* : ~ tribus, *la tribu qui habitait les bords de l'Arno, d'après Tite-Live*, 6, 5, *organisée l'an de Rome* 396; *la plus éloignée de Rome, comme* Saburana *était la plus rapprochée* : A Saburana usque ad Arniensem nomina vestra proponat, *Cic. Agr.* 2, 29.

ăro, avi, atum, are, *v. a.* = ἀρόω, *labourer* : Arare mavelim quam sic amare, *Plaut. Merc.* 2, 3, 11. Numquam tam mane egredior, nec tam vesperi Domum revortor quin te in fundo conspicer Fodere aut arare aut aliquid ferre, *Ter. Heaut.* 1, 1, 17. Nudus ara, sere nudus, *Virg. Georg.* 1, 299. Hoc imitamur arando, *Virg. Georg.* 2, 204. — *Avec l'accus.* : Talem (tellurem) dives arat Capua, *id. ib.* 2, 224. Cui (feminæ) litus arandum dedimus, *le rivage, les côtes à labourer*, *id. Æn.* 4, 212. Quum homines pastoriciam vitam agerent, neque scirent etiam arare terram aut serere arbores, *etc.*, *Varro, R. R.* 1, 2, 16; *cf. Colum.* 2, 4; *Pallad.* 2, 3, 2. Ager non semel aratus, sed novatus et iteratus, *Cic. De Or.* 2, 30. Quum terra araretur et sulcus altius esset impressus, *id. Divin.* 2, 23, *et pass.* — *Au fig.* : — **a)** *en parlant de la navigation, sillonner, fendre* (*la mer, les flots*) : Latum mutandis mercibus æquŏr aro, *Ovid. Trist.* 1, 2, 76; *de même id. Am.* 2, 10, 33, *Heins.*; *Virg. Æn.* 2, 780; 3, 495. Non nisi vicinas tutus ararit aquas, *Ovid. Trist.* 3, 12, 36 (*cf.* sulcare aquas, *id. Met.* 4, 707). — **b)** *en parlant de la vieillesse : tracer des sillons sur le corps, c.-à-d. le rider, le sillonner de rides* : Et tibi jam cani venient, formose, capilli, Jam venient rugæ, quæ tibi corpus arent, *Ovid. A. A.* 2, 118. *Cf.* : In vultus sese transformat aniles, et frontem obscenam rugis arat, *Virg. Æn.* 7, 417. — **c)** *en parlant de l'amour du sexe* : Fundum alienum arat, incultum familiarem deserit, *il laboure le fonds d'autrui, et néglige le sien* (*il chasse sur les terres des autres*) *Plaut. Asin.* 5, 2, 24; *de même* : ~ pueros, *id. Truc.* 1, 2, 48, *et pass.* — **d)** *proverb.* arare litus, *cultiver un rivage, labourer le sable, pour : se donner des peines inutiles, perdre sa peine* : Quid arenæ semina mandas? Non profecturis litora bobus aras, *Ovid. Her.* 5, 116; *de même id. Trist.* 5, 4, 48; *cf. Juven.* 7, 49.

2°) *dans une acception plus large : cultiver la terre, et absolt, se livrer à l'agriculture, en vivre* (*cf.* agricola *et* arator) : Quæ homines arant, navigant, ædificant, virtuti omnia parent, *i. e.* « agricultura, navigatio, *etc.*, omnia ex virtute animi pendent, » *l'agriculture, la navigation, etc.*, *Sall. Catil.* 2, 7. Cura Arat Falernum mille fundi jugera, *Hor. Epod.* 4, 13. Cives Romani qui arant in Sicilia, *les citoyens romains qui sont agriculteurs en Sicile* (*ou ils cultivent les terres de l'État*) *Cic. Verr.* 2, 3, 5. — *De là*

3°) *gagner, acquérir, amasser, par l'agriculture* : Fieri non poterat ut plus quam decem medimna ex jugero ararent, *il n'était pas possible qu'ils fissent rendre à la terre plus de dix médimnes par arpent, Cic. Verr.* 2, 3, 47 (*où cependant Zumpt, d'après de bons manuscrits, a adopté dans son texte* exararent).

Aron, Ἀρών, Ἄρων, *cf.* Patra.

Aronii Montes, *montagnes d'Arcadie, au N. O. d'Amilos.*

Aronnius, ὁ Ἀρώνιος, *Pausan. Arcad.* 8, 24; *fleuve d'Arcadie, traversait la ville de* Psophis, *recevait le* Chiton *et le* Porinas, *et se jetait dans l'*Erymanthos.

Arontis; *voy.* Arosis.

Arocelis, Aracillum, *Flor.*, *Oros.* *B. Cantab.*, Aracelis, *Anton. Itin.*, *ville des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon., *au N. O. de Pampelune.* Arocelitani, *Plin.* 3, 3, 4.

Arrocha, *Plin.* 3, 10 (15), 96, *fleuve du* Bruttium, *se jetait dans le* Sin. Scylacius; *auj. Crocha.*

Arocia, *Cell.*; Merula, *Plin.*; *fleuve de Ligurie, près de la ville d'*Album Ingaunum; *auj. Arotia, près d'Albengue.*

Arod; *cf.* Aradus.

Aroër, 1 *Sam.* 30, 28; *ville de la tribu de Juda, en Judée.*

Aroër, *Deut.* 2, 36; 3, 12; 4, 48; *Josue*, 12, 2; 13, 16; *Judic.* 11, 26, 33; 2 *Reg.* 10, 33; *ville de la tribu de Gad, Num.* 32, 34; *dans la* Berœa, *sur le fleuve Arnon, à l'O. de Bezer, au N. de l'Ar-Moab, suivant Eusèbe, sur une montagne; elle formait la limite méridionale de la tribu de Ruben, et tomba, pendant l'exil, dans les mains des Moabites, Jerem.* 48, 16.

Aroër, *Josue*, 13, 25; 2 *Sam.* 24, 5; *Isaias*, 17, 2; *ville de la tribu du Gad, dans la* Berœa, *sur les limites septentrionales de l'*Ammonitis, *sur la rive orientale du fleuve Gad, un des bras du Jabboc, au S.-O. de Rabbath-Ammon* (Philadelphia).

Arogarassa, *forteresse de l'*Armenia Major.

Arŏla, *Cell.*; *Oberl.*; Arula; Arur, is; *fleuve de l'Helvétie, auj. l'Aar, a sa source dans le mont Grimsel, dans le canton de Berne, traverse les lacs de Brienz et de Thun, coule près de Berne et de Soleure et se jette, non loin de Klingenau, dans le Rhin.*

Arolæburgum, } *i. q.* Arburgum.
Arolæ Mons, }

-- **Pons;** *cf.* Arberga.

Arolaunum, *i. q.* Arlunum.

Arolos, Ἄρωλος, *Ptol.*; *lieu de la* Bisaltia (*Macédoine*).

† **ărōma,** atis, *n.* (*dat. et abl. plur.* aromatis, *Appul. Flor.* 4, 19, *p.* 362, 26, *Elmenh.*; *cf. Schneid. gr.* 2, 263; 267 *et suiv.*) = ἄρωμα, *aromate, épices, parfum*; *au sing.*, *Martian. D.g.* 39, 4, 16, § 7; *Prudent.* περὶ στεφ. 8, 72; *id. Apoth.* 826. *Au plur. Colum.* 12, 20, 2. — *De là*

Aromata, *Ptol. Peripl. mar. Erythr.*; *promontoire d'Afrique, auj. Guardafui, et* ἐμπόριον.

Aromata, τὰ Ἀρώματα, *Strab.* 14, *p.* 650; *ville de Lydie, dans le voisinage du Méandre et de la ville de Nysa, sur le mont Mesogis.*

ărōmătārius, ii, *m.*, *marchand d'épiceries, épicier; parfumeur, Inscr. Orell. n°* 114 *et* 4064.

† **ărōmătĭcus,** a, um, *adj.* = ἀρωματικός, *composé d'aromates, aromatique; d'épices, épicé, parfumé, Spartian. Hadr.* 19; *Sedul.* 5, 324.

† **ărōmătītes,** æ, *m.* = ἀρωματίτης, — 1°) *pierre précieuse qui ressemble à la myrrhe par l'odeur et la couleur, espèce d'ambre, Plin.* 37, 10, 54. — 2°) Aromatites vinum, *vin aromatique, aromatisé, épicé, Plin.* 14, 13, 15; 16, 19, *n°* 5.

* **ărōmătīzo,** are, *v. n.* = ἀρωματίζω, *exhaler une odeur aromatique* : Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi, *Vulg. Sir.* 24, 20.

Ărōnēus, a, um, *adj.*, *relatif au grand prêtre Aaron* : Prisca sub imagine sanctum Fœdus Aroneis pignoribus geritur, *Paulin. Nolan.* 22, 27.

Aronsæ, *Ptol.*; *peuple dans la partie S.-E. de l'*Africa Interior, *peut-être au S. des* Nubæ *et des* Astacuri, *au N. des* Dermones.

†† **aros,** i, *f.*, *aussi* aron *ou* arum, i, *n.* = ἄρον, *arum, pied de veau, bistorte ou serpentaire, plante*, Arum *Linn.*, *Plin.* 19, 5, 30 *et* 24, 16, 91.

Arosaspes, *Plin.*; Arusaces, *Mela*; *fleuve de l'*India intra Gangem, *vraisemblablement sur les frontières de la Gedrosie, se jette dans l'*Indicus Oceanus, *ou* Mare Erythræum.

Arosia, *la ville* [illegible] *d'Arosen, Hesterie, dans le Westermanland, à l'embouchure de la Swartelf dans le lac Mælar.*

Arosis, *Arrian. Ind.* 39, Ἄρωσις, *Strabo*, *p.* 729, *Ptol.* 6, 4, 1; *fleuve de Perse, se jetait, sur la limite méridionale de la Susiane, dans le Sin. Persicus; auj. Tab.*

Arothia, *la ville d'Arolsen, dans le grand bailliage de Diemel, principauté de Waldeck, sur l'Aar, à 9 lieues de Paderborn.*

Arovia, } *i. q.* Arauga.
Arovium, }

Arpad, 2 *Reg.* 18, 34; 19, 13; *Isaias*, 10, 9; 36, 19; 37, 13; *Jerem.* 49, 23; *ville de Syrie, au S.-O. d'Epiphania (Hamath), avait des rois propres; elle doit être, suivant Pococke, la même qu'*Arvad, Aradus (*Ruad*), *mais suivant Michaëlis la même que* Raphanea. *St Paul (sur Isaïe, l. c.) regarde Arpad comme une contrée entre le Tigre et l'Euphrate.*

Arpanus, a, um, *adj.*, *voy.* Arpi.

Arpha, *Joseph. B. Jud.* 3, 2; *lieu qui forme la ligne de démarcation des contrées appelées* Gamalitis, Gaulanitis, Batanæa *et* Trachonitis.

Arpi; *cf.* Argos Hippium.

Arpi, orum, *m.*, *ville de l'Apulie, nommée d'abord* Argyripa (*voy. ce mot*), *Plin.* 3, 11, 16; *cf. Mann. Italie*, 2, 82 *et suiv.* Atque iterum in Teucros Ætolis surgit ab Arpis Tydides, *Virg. Æn.* 10, 28. Quæ causa attraxerit Arpos, *id. ib.* 11, 250. — *De là* Arpinus, a, um, *adj.*, *d'Arpi* : Dasius Altinius Arpinus, *Liv.* 24, 45; *et* Arpini, orum, *habitants d'Arpi*, *id. ib.* 47.

Arpii, *peuple de la* Mœsia Inferior, *au S. E. du Danube.*

Arpinas, atis *adj.*; *voy.* Arpinum.

Arpinna, *ville de l'Élide, non loin de Pise; avait déjà disparu du temps de Pausanias.*

Arpinnates, *fleuve qui coulait non loin d'*Arpinna.

Arpīnum, i, *n.*, *ville des Volsques dans le Latium, sur le Liris, patrie de Cicéron et de Marius; auj. Arpino, dans la Terra di Lavoro, roy. de Naples, à* 2 ½ *l. au N. d'Aquino, à* 11 *au S.-E. de Rome. Cicéron y avait plusieurs maisons de campagne, Cic. Att.* 2, 8; *cf. Mann. Italie*, 1, 676. — *De là* 1°) Arpīnas, ātis (*nomin.* Arpinatis), *Caton dans Prisc. p.* 629, *P.* (*cf.* Ardeatis), *adj.*, *relatif à Arpinum, d'Arpinum* : ~ fundus, *Cic. Agr.* 3, 2, 8. ~ aquæ *id. Att.* 1, 16. ~ iter, *id. ib.* 16, 13. *Au neutr. absolument* : In Arpinati, *dans le pays d'Arpinum, Cic. Qu. fr.* 3, 1, 1. — *De là* Arpinates, ium, *habitants d'Arpinum* : Ut ager Arpinas Arpinatium dicatur, Tusculanus Tusculanorum, *Cic. Off.* 1, 7; *de même id. Att.* 4, 7; 15, 15; *de même aussi Inscr. Orell. n°* 571 : Q. ET. M. TVLLIS Q. ET. M. FF. CICERONIBVS III VIREIS. AED. POT. MVNICIPI. ARPINATIVM D. D. (*cf. Cic. Fam.* 13, 11). Arpinates, *Plin.* 3, 5, 9. — Arpinas *par antonomase pour Cicéron, Symm. Carm. Ep.* 1, 1, *et pour Marius, compatriote de Cicéron* (*cf.* Arpinum), *Sidon. Carm.* 9, 259. — 2°) Arpīnus, a, um, *adj.*, *même signif.* : chartæ, *c.-à-d. les œuvres de Cicéron, Martial.* 10, 19.

Arpīnus, a, um, *adj.* — 1°) *d'Arpi*; *voy.* Arpi. — 2°) *d'Arpinum*; *voy.* Arpinum, n° 2.

Arpis, *capitale des* Arpii *dans la* Mœsia Inferior, *sur le* Pontus Euxinus.

Arquæ; *cf.* Arca.

Arquatum, *le bourg d'*Arqua, *prov. de Padoue, à* 3 *l. au S.-O. de Padoue. On y voit le tombeau de Pétrarque.*

arquātus, a, um, *adj.* [arquus = arcus], *peint des couleurs de l'arc-en-ciel* : ~ morbus (*propr. la maladie, dans laquelle la peau prend la couleur jaune de l'arc-en-ciel*), *ictère, jaunisse*, Æque notus est morbus, quem interdum arquatum, interdum regium nominant, *Cels.* 3, 34. — *De là pris subst.* arquatus, i, *m.*, *celui qui a la jaunisse, ictérique* : « Arquati dicuntur quibus color et oculi virent, quasi in arcui similitudinem. » *Non.* 425, 3. Lurida præterea fiunt, quæcumque tuentur Arquatei, *Lucr.* 4, 334. Nam ut arquatis et lutea quæ non sunt et quæ sunt lutea videntur : sic insani sani et furiosi videntur insani, *Varron, dans Non.* 35, 16; *de même aussi Colum.* 7, 5, 18, *et Plin.* 20, 11, 44.

Arquitenens, entis, *adj.*; *voy.* Arcitenens.

« ARQUITES arcu prœliantes, qui nunc dicuntur sagittarii, » *Fest. p.* 18 [arquus = arcus], *archers, corps de troupes armées d'arcs.*

arquus, us, *m.*; *voy.* arcus.

arra, arrabo, arralis; *voy.* arrha, arrhabo, arrhalis.

Arra, *Anton. Itin.; ville de la* Chalcidice (*Syrie*), *au S. de* Chalcis, *au N. E. d'*Apamia.

Arrabon, Arrabona, *Notit. Imp.; Anton. Itin. p.* 246, 263, 267; *Tab. Peut.;* Ἀῤῥαβὼν *ou* Ναῤῥαβὼν, *Ptol.* 2, 11, 5; *i. q.* Arabonia.

Arraci; *cf.* Areate. *Peut-être au N. de l'*Hæmus, *au S. du Danube.*

Arrade, *Ptol.; ville du S.-E. de l'*Arabia Deserta.

Arragon, *Strab.; cf.* Aragus.

Arragonia; *cf.* Aragonia.

Arrapa, *Ptol.; ville de l'*Apolloniatis (*Assyrie*).

Arrapachitis, *Ptol.* 5, 1; Cæron, *Joseph.; contrée d'Assyrie, sur les frontières de l'Arménie; elle tirait peut-être son nom d'Arpachsad, Gen.* 10, 22, *et était située comme* Chiliocomum.

arrectārius (adr.), a, um, *adj.* [arrectus], *dressé, droit, perpendiculaire; — de là* arrectaria, *poteaux, piliers, poutres perpendiculaires des murs* (*opp.* transversaria, *traverses*); *ne se trouve que dans Vitr.* 2, 8, *et* 7, 3.

arrectus (adr.), a, um, *Pa.; voy.* arrigo.

ar-rēpo (adr.), psi, ptum, ere. *v. n., s'approcher de qqche en rampant, se traîner, se glisser auprès; s'emploie au propre et au fig.; se constr. avec* ad; *après le siècle d'Auguste avec le dat.* — **a)** *au propre :* Ne mus aut lacerta qua arrepere ad columbaria possit, *afin que ni rat ni lézard ne se puisse glisser dans le colombier, Varro, R. R.* 3, 7, 3; *de même Plin.* 35, 10, 36, *n°* 19. Rubetæ arrepentes foribus, *id.* 11, 18, 19; *de même Val. Max.* 6, 8, *fin.* — **b)** *au fig., se glisser, s'insinuer vers :* Quibus rebus non sensim atque moderate ad istius amicitiam arrepserat, sed brevi tempore totum hominem totamque ejus præturam possederat, *il ne s'était pas insinué tout doucement et par degrés dans son amitié,* * *Cic. Verr.* 2, 3, 68. Leniter in spem Arrepe officiosus, *fais l'officieux, glisse-toi tout doucement dans ses bonnes grâces,* * *Hor. Sat.* 2, 5, 47. Non virorum animis, sed muliercularum arrepit, *Tac. Ann.* 3, 50; *de même :* Occultis libellis sævitiæ principis arrepit, *à l'aide de mémoires secrets, il s'adresse à la cruauté du prince, id. ib.* 1, 74. — *De là*

***arrepto,** are, *v. intens., approcher vivement, promptement en se glissant :* Pinxit nobiles Bacchas arreptantibus Satyris, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 22.

arreptīcius (adr.), *ou* arreptitius (adr.), a, um, *adj.* [arreptus], *qui a l'esprit saisi, épris, enthousiasmé, ou, en mauvaise part, furieux* (*ne se trouve que dans le latin d'église*), *August. Civ. Dei* 2, 4, *et passim.*

arreptus (adr.), a, um, *Partic. d'*arripio.

arreptus, ūs, *m., action de ramper vers qqche. Vet. Scholiast. ad Germanici Arat. v.* 173. Taurus per pelagus Sidonem venit, ibique Europam inter æquales suas ludentem in templo Æsculapii conspexit, eamque repentino adreptu collocatam suo tergo devehit ad Jovem in insulam Cretam.

Arretini Fidentes, Julienses *et* **Veteres,** *Plin.* 3, 5; Aretium. *Mais, selon Hardouin, les* Arretini Fidentes *habitaient* Arretium Fidens, *au S. d'*Arretium; *les A.* Julienses *hab.* Arretium Julium, *au N. d'*Arretium, *et les A.* Veteres, *habitaient la ville appelée proprement* Arretium (Arretium Vetus).

Arretium, *Front. de Colon.; Cæs. Civ.* 1, 11; *Sil. Ital.* 5, *v.* 123; *Liv.* 9, 37; *Cic.* 16, *Epist.* 12; *Plin.* 3, 5; Arretinorum Urbs, Ἀῤῥητίνων πόλις, *Polyb.* 2, 19; *cf.* Aretium.

Arretium Fidens,
Arretium Julium, } *cf.* Arretini.
Arretium Vetus,

†**arrha,** æ, *f., et* arrhabo (*aussi sans aspiration* arra *et* arrabo) ōnis, *m., fém., Varr. L. L.* 5, 36, 48; *Isid. Orig.* 9, 7, 5) (*cette dernière forme était usitée avant le siècle classique; cf. Gell.* 17, 2, 21. *Ce mot ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) = ἀῤῥαβών (ערבון *dérivé de* ערב *garantir*), *nantissement, gage d'une dans un contrat, arrhes, denier à Dieu :* « Interest in loquendi usu inter pignus et arrham. Nam pignus est quod datur propter rem creditam, quæ dum redditur, statim pignus aufertur. Arrha vero quæ primum pro re bonæ fidei contractu empta ex parte datur, et postea completur. Est enim arrha complenda, non auferenda; unde qui habet arrham non reddet sicut pignus, sed desiderat plenitudinem, » *Isid. Orig.* 5, 25. *Th.* (Ædes) quanti destinat? *Tr.* Talentis magnis totidem, quot ego et tu sumus. Sed arrhabonem has dedit quadraginta minas, *Plaut. Most.* 3, 1, 115; *de même id. Rud. prol.* 46; *Pœn.* 5, 6, 22; * *Ter. Heaut.* 3, 3, 42. Quum tantus arrhabo penes Samnites populi Romani esset, *les Samnites ayant en leur pouvoir un gage si considérable de la part des Romains* (600 *otages*), *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 20 (« arrhabonem dixit sexcentos obsides, » *Gell.*). *Par plaisanterie abrégé en* rabo : *St.* Tene hoc tibi : Rabonem habeto, mecum ut hanc noctem sies. *As.* Perii! rabonem? quam esse dicam hanc belluam? Quin tu arrabonem dicis? *St.* Ar facio lucri : Ut Prænestinis conia est ciconia, *tiens, nous passerons la nuit ensemble, voilà mon gagement. — Gagement! l'horreur! quelle est cette bête là? dis donc engagement. — J'ai fait l'épargne de « en »; comme les Prenestins qui disent une gogne pour une cigogne. Plaut. Truc.* 3, 2, 20 *sq. Et au fig :* Hunc arrhabonem amoris primum a me accipe, *reçois de moi ce premier gage de mon amour, id. Mil. gl.* 4, 1, 11. Quod arræ nomine pro emptione datur, non eo pertinet, quasi sine arrha conventio nihil proficiat, sed ut evidentius probari possit convenisse de pretio, *ce qu'on donne à titre d'arrhes dans un achat, Gaj. Dig.* 18, 1, 35. Consuetudo ad sponsiones etiamnum anulo exsiliente tracta ab eo tempore quo nondum erat arrha velocior, *Plin.* 33, 1, 6. *Pline appelle en plaisantant les honoraires du médecin* mortis arrha, *les arrhes de la mort, Plin.* 29, 1, 8.

arrhabo, onis; *voy. le précéd.*

Arrhabon, *fleuve de l'*Armenia Major, *avait sa source sur le Caucase et se réunissait au* Cyrus.

***arrhalis** (arral.), e, *adj., relatif au gage :* ∼ pactum, *Diocl. Cod.* 4, 49, 3.

Arrhene, *contrée de l'*Armenia Major, *non loin du Lac.* Arsissa, *arrosée par le Tigre et l'*Arsanius, *Plin.* 27 (31), 128.

arrhenicum, i, *n.; voy.* arsenicum.

†**arrhĕnŏgŏnon,** i, *n.* = ἀῤῥενόγονον, *espèce de satyrion, plante, Plin.* 26, 10, 63.

†**arrhētos,** i, *m.* = ἄῤῥητος, *l'Inexprimable, un des éons de Valentinus, Tertull. adv. Valent.* 35.

arrhythmătus, a, um, *ou* arrhythmos, on *adj., sans rhythme, sans proportion, sans nombre, sans harmonie :* tempora arrhythmata, *Marc. Capell.* 9, *p.* 328. Genus numerorum arrhythmon, *id. ibid. p.* 327.

Arrĭa, æ, *f., Arrie, femme de Pétus, célèbre par sa grandeur d'âme (et ce fameux mot :* Pæte, non dolet), *Martial.* 1, 14; *Plin. Ep.* 3, 16; *Tac. Ann.* 16, 34. — Arria Fadilla, *Orell. Inscr.* 835, 4370.

Arria, Arroa, *l'île danoise d'*Arroe, *dans le petit Belt, au S. de l'île de Fünen.*

Ariaca, Guadalaxara, *Itin. Anton; ville des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. de* Complutum, *au S.-O. de* Segontia; *auj.* Guadalaxara, *capitale de la prov. de même nom dans la Nouvelle-Castille, sur l'Hénarès.*

Arribantium, *Ptol.; ville de la* Mœsia Superior, *peut-être non loin de* Naisus.

Arrichi, orum, *Strab.* 11; *cf.* Arichi.

Arridæus ou Ăridæus, i, *m.* (Ἀῤῥιδαῖος *ou* Ἀριδαῖος), *Aridée, fils naturel de Philippe de Macédoine, Curt.* 10, 7; *Justin.* 14, 1.

ar-rīdĕo (adr.), rīsi, rīsum, ēre, 2. *v. n., sourire à qqn ou qqche, surtout pour marquer son approbation. C'est aussi une expression consacrée pour marquer l'opposition, la différence d'opinion dans un entretien; il se construit absolt ou avec le dat., plus rar. avec l'acc.; — de là aussi passivement :* Dico unum ridiculum dictum de dictis melioribus.... Nemo ridet.... Saltem si non arriderent, dentes ut restringerent, *je décoche un lazzi, un de mes plus risibles.... personne ne rit, sinon pour me faire un rire d'approbation, du moins pour montrer les dents, Plaut. Capt.* 3, 1, 26. Oportet lenam probam arridere Quisquis veniat, blandeque alloqui, *doit sourire à tout venant, id. Truc.* 2, 1, 14. Ambo, inquit arridens, ab eodem Philone nihil scire didicistis, *Cic. N. D.* 1, 7, *extr.* Quum quidam familiaris (Dionysii) jocans dixisset : Huic (juveni) quidem certe vitam tuam committis, arrisissetque adolescens, utrumque jussit interfici, *et le jeune homme ayant souri, Cic. Tusc.* 5, 20, *fin.; de même id. De Or.* 2, 56, 229; *de même Rep.* 6, 12, *fin.*, *Tac. Or.* 42, *fin.* Quum risi arrides; lacrimas quoque sæpe notavi Me lacrimante tuas, *Ovid. Met.* 3, 459; *de même Hor A. P.* 101. Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus, *Ter. Ad.* 5, 4, 10; *de même id. Eun.* 2, 2, 19. Non alloqui amicos, vix notis familiariter arridere, *Liv.* 41, 20. Video quid arriseris; sed ita tamen res se habet, *je vois ce qui te fait sourire, mais le fait n'en est pas moins constant, Cic. N. D.* 1, 28, 79. Hi (juvenes) contemnentes eum, assurgere ei nemo voluit. Cn. Flavius Annii filius ædilis id arrisit (*en sourit*) : sellam curulem jussit sibi afferri, *etc., Piso dans Gell.* 6, 9, *fin.* Vos nunc alloquitur, vos nunc arridet ocellis, *Valer. Cato, Dir.* 108. *Passivt :* Quum aut non adhibeantur ad causas, aut adhibiti derideantur : nam si arriderentur, esset id ipsum Atticorum, *Cic. Opt. Gen. Or.* 4, 11.

2°) *au fig. :* **a)** *subjectivement, être favorable, favoriser, sourire à :* Præsertim quom tempestas arridet, et anni Tempora conspergunt viridantes floribus herbas, *quand la saison est favorable, Lucr.* 32, 2. Et quandoque mihi Fortunæ arriserit hora, *etc., Petron Sat.* 133, 3, 12. — **b)** *objectivement (c.-à-d. par rapport à l'effet produit sur la personne à laquelle on sourit), plaire à qqn; être agréable, sourire :* Inhibere illud tuum, quod valde mihi arriserat, vehementer displicet : est enim verbum totum nauticum, *cet inhibere qui m'avait beaucoup plu me déplaît grandement : c'est un terme tout technique de marine, Cic. Att.* 13, 21. Quibus hæc, sint qualiacumque, Arridere velim, doliturus, si placeant spe Deterius nostra, *à qui je voudrais plaire par ces écrits, quels qu'ils soient, Hor. Sat.* 1, 10, 89.

ar-rĭgo (adr.), exi, ectum, ere. 3. *v. a.* [rego], *élever, dresser* (*cf.* ad, I, A, 1, b) (*ne se trouve pas dans Cicéron, qui emploie toujours* erigere) : Arma arrigunt : horrescunt tela, *Enn. dans Macr. Sat.* 7, 3. Leo.... comas arrexit, *le lion dressa ou hérissa sa crinière, Virg. Æn.* 10, 726. Arrectæque horrore comæ, *id. ib.* 4, 280; 12, 868. Suo mihi hic sermone arrexit aures, *par ce discours il m'a fait dresser l'oreille, il m'a rendu attentif, Plaut. Rud* 5, 2, 6; *de même Ter. Andr.* 5, 4, 30; *Ovid. Met.* 15, 516; *Virg. Æn.* 2, 303 (« Translatio a pecudibus, » *métaphore empruntée aux animaux, Donat. Ter. l. c.; cf. l'opposé* demittere aures, *Hor. Od.* 2, 13, 35). Arrigere linguam non potest, *Martial.* 11, 62, 10. Tollit se arrectum quadrupes, *Virg. Æn.* 10, 892; *de même id. ib.* 5, 426; 2, 206; *cf. :* Constitit in digitos extemplo arrectus uterque, *Æn.* 5, 426, *tous deux aussitôt se dressent sur leurs pieds. — Dans un sens obscène, se dresser, être en érection, en parlant du membre viril, Martial.* 3, 70; 10, 91; 11, 46, *et pass. Suet. Aug.* 69; *Auct. Priap.* 83, 43; *et avec un double sens, ib.* 69, 24.

2°) *au fig. : relever, exhorter, encourager, exciter, animer, aviver, allumer, stimuler :* Eos non paullum oratione sua Marius arrexerat, *n'avait pas médiocrement relevé leur courage, Sall. Jug.* 84, 4. Quum spes arrectæ juvenum, *lorsque l'espérance des jeunes gens est excitée, éveillée,* » *Virg. Georg.* 3, 105. Arrectæ stimulis haud mollibus iræ, *id. Æn.* 11, 452. Præterea Etruria atque omnes reliquiæ belli arrectæ, *l'Étrurie et tous les débris de la guerre sont debout, sont excités, soulevés, fermentent, Sall. Hist.* 1, 19, *p.* 220, *ed. Gerl.* Arrecta civitate omni quanta fides amicis Germanici, quanta fiducia reo esset, *Rome entière voyait avec un extrême étonnement, combien, etc., Tac. Ann.* 3, 11. *De là particul. souv.* arrigere aliquem *ou* animos, *exciter, enflammer le courage, le diriger sur qqche* (*qqf. joint à* ad aliquam rem) : Vetus certamen animos arrexit, *enflamma les esprits, Sall. Catil.* 39, *Kritz.* Prædam benigne ostentat; sic animis eorum arrectis, *etc., id. Jug.* 68, 4. Hujuscemodi oratione habita Marius postquam plebis animos arrectos videt, *id. ib.* 86, *et pass.* Libertas præter spem data arrexit (animos), *Liv.* 45, 30. Arrexere animos Itali, *les Italiens furent attentifs, Virg. Æn.* 12, 251. His animum arrecti dictis, *id. ib.* 1, 579. (*Isid. Orig.* 1, 33, 5, *l'explique comme une expression obscène,* obscena dictio, *probablement à cause de la signif. n°* 1, *extr.*) — Arrecti ad bellandum animi sunt, *les esprits sont remplis d'un enthousiasme guerrier, id.* 8, 87 (*cf.* erigo). — *De là*

arrectus (adr.), a, um, *Pa., propr. dressé; — de là, raide, escarpé* (*rar. empl.*) : Pleraque Alpium ab Italia sicut breviora, ita arrectiora sunt, *Liv.* 21, 35, *fin.* Saxa arrectiora quam usquam proceritas montana attolli queat, *Solin. c.* 14.

ARRILATOR; *voy.* ARILATOR.

arrīpĭdēs (adr.) is, *m., sorte de nom patronymique grec plaisamment forgé par Plaute et équivalent à : Prend-à-soi ou Tire-à-soi :* Quod-semel-arripides, Nunquam-postea-eripides, *Ce qu'une-fois-il-a-pris-dès, plus-jamais-ne-rendra-dès (trad. de M. Naudet), Plaute Pers.* 4, 6, 29. *Cf.* arripio *au commencement.*

ar-rĭpĭo (adr.), ĭpŭi, eptum, ĕre, 3. *v. a.* [rapio], *attirer qqn ou qqche à soi (particul. avec hâte, empressement, rapidité), saisir, prendre soudainement, s'emparer de :* Ut eum eriperet, manum arripuit mordicus : Vix foras me abripui atque effugi, *saisit la main avec les dents, Plaut. Curc.* 5, 1, 7; *cf. la première partie du mot de Plaute formé à la manière d'Aristophane :* Quod semel arripides, numquam pos-

tea cuspide, *Plaut. Pers.* 1, 6, 33. Quos ille retenderat arcus, Arripit et, Meorum tibi sunt certissima dixit, *il saisit l'arc tendu par lui, Ovid. Met.* 5, 69. Hector arripit ensem, Et, meus hic certe est, *etc., saisit le glaive, id. ib.* 13, 386. — *Au fig. : prendre, se procurer, adopter, ramasser ; s'approprier, emprunter, tirer d'ailleurs :* Consulite! Arripe opem auxiliumque ad hanc rem, *vois, réfléchis! cherche aide et secours pour cette entreprise, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 67. Vox et gestus subito sumi et aliunde arripi non potest, *la voix et le geste ne peuvent être pris soudainement et empruntés à un autre, Cic. Or.* 1, 59, 252. Unus, qui cognomen sibi ex Æliorum imaginibus arripuit, *un seul, celui qui a usurpé le nom des Ælius, id. Sest.* 32. Quare, quem ista sis auctoritate, non debes, M. Cato, arripere maledictum ex trivio aut ex scurrarum aliquo convicio, *ramasser une injure dans un carrefour, id. Mur.* 6. Mirandum vero est homines eos... libenter arripere facultatem lædendi, quæcumque detur, *saisir avec plaisir l'occasion de nuire, id. Verr.* 8, 19. Illud vero, quod uterque vestrum arripuit fortasse ad reprehendendum, *dont vous vous emparerez peut-être tous les deux pour le reprendre, id. N. D.* 2, 65. Ille enim vero impedimentum pro occasione arripuit, *il sut tirer parti de l'obstacle qu'on lui suscitait, fit de cet obstacle une occasion qu'il saisit, Liv.* 3, 35, *et passim.* — *De là en gén.*

2°) *saisir, empoigner qqche :* Tum autem Syrum impulsorem, vah, quibus illum lacerarem modis! Sublimem medium arriperem, et capite pronum in terram statuerem, *je le prendrais par le milieu du corps, je l'enlèverais et le jetterais à terre la tête la première, Ter. Ad.* 3, 2, 18. Simul arripit ipsum pendentem, et magna muri cum parte revellit, *Virg. Æn.* 9, 561. Hæc ita fatus Arripuit bijugos, *id. ib.* 10, 595. Rumpe moras omnes et turbata arripe castra, *empare-toi du camp en désordre, id. ib.* 9, 13. ~ tellurem, *gagner la terre, la saisir, id. ib.* 10, 298. ~ locum, *id. ib.* 11, 531, *prendre possession d'un lieu, Liv.* 1, 48. — *Poet. :* Ecce tibi Ausoniæ tellus : hanc arripe velis, *id. ib.* 3, 477, *fais voile vers ses rivages.* Existit sacer ignis, et urit, corpore serpens, Quamcumque arripuit partem repitque per artus, *Lucr.* 6, 662. Alia animalia cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, *Cic. N. D.* 2, 47, *extr.* Effudi vobis omnia quæ sentiebam, quæ fortasse quemcumque patrem familias arripuissetis, *le premier père de famille que vous eussiez pris dans n'importe quel cercle vous eut répondu la même chose, Cic. De Or.* 1, 34, *fin.* Nisi forte eum (dolorem) dicis qui, simul atque arripuit, interficit, *cette douleur qui, dès qu'elle nous a saisis, nous tue, id. Fin.* 2, 28, *fin.* Arrepto repente equo, *s'étant élancé tout à coup sur un cheval, Liv.* 6, 8. Cohortes arreptas in urbem inducit, *id.* 34, 20. — *Au fig. : saisir qqche avec ardeur, précipitation, attraper, happer :* immo, ait, ô cives, arrepto tempore Turnus, Cogite concilium, *saisissant l'occasion, Virg. Æn.* 11, 459. Pueri celeriter res innumerabiles arripiunt, *les enfants saisissent (c.-à-d. apprennent) promptement une infinité de choses, Cic. De Sen.* 21, *fin.* Ut ego (*sc.* Cato), qui Græcas literas senex didici : quas quidem sic avide arripui, quasi diuturnam sitim explere cupiens, *je m'y suis mis avec tant d'ardeur, id. ib.* 8, 26 ; *cf. id. Muren.* 30, *et Nep. Cato.* 3. Quærit Socrates unde animum arripuerimus, si nullus fuerit in mundo, *d'où nous aurions tiré notre âme, Cic. N. D.* 3, 11. Genus divinandi naturale, quod animus arriperet aut exciperet extrinsecus ex divinitate, *id. Divin.* 2, 11.

3°) *empl. comme t. technique de jurisprudence, traîner en justice, accuser avec acharnement, virulence (cf. rapio) ; (s'empl. particul. en parlant de ceux qui étaient accusés en sortant de charge), saisir, arrêter, pour traduire en justice :* Sed tamen tu A. Plotium in idem crimen vocando indicas, eum te arripuisse, a quo non sis rogatus, *Cic. Sest.* 22, *fin.* Quo tempore illum a quæstione ad nullum aliud reipublicæ munus abduci licebat, eo tempore ad quæstionem ipse abreptus est, *lui-même fut arraché de son tribunal et traduit en justice, id. Cluent.* 33. Tribunus plebis consules abeuntes magistratu arripuit, *un tribun du peuple accusa les consuls comme ils sortaient de charge, Liv.* 2, 54. Subinde arreptus a P. Numitorio Sp. Oppius invidiæ proximus, *id.* 3, 58. Arreptus a viatore, *saisi par le victeur, id.* 6, 16. Arripit Licinianum, quod in agris suis occultasset Corneliæ libertam, *il traîne Licinianus en justice, pour avoir caché dans sa campagne, etc. Plin. Ep.* 4, 11, 11. Statim Quæstor ejus in præjudicium aliquot criminibus arreptus est, *Suet. Cæs.* 23. Inter Sejani conscios arreptus, *arrêté comme un des complices de Séjan, id. Vitell.* 2. — *De là*

4°) *dans Horace, attaquer en paroles, blâmer, critiquer qqn ou qqche, invectiver contre :* Atqui primores populi arripuit, populumque tributim, *Sat.* 2, 1, 69. Nunc age, luxuriam et Nomentanum arripe mecum, *ib.* 2, 3, 224.

***arrisio** (adr.), onis, *f.* [arrideo], *sourire d'assentiment, approbatif, approbation :* Interpellatio sed arrisio, *Cic. Herenn.* 1, 6 *fin.*

***arrisor** (adr.), oris, *m.* [arrideo], *celui qui sourit à qqn, flatteur :* Stultorum divitum arrosor, et quod sequitur, arrisor, *Senec. Ep.* 27.

Arrius, ii, *m., nom de famille romain, par ex. :* **a)** *Q. Arrius, préteur l'an 682 de R., jugé comme orateur par Cic. Brut.* 69, 242 ; — **b)** Arrius Menander *a écrit, sous Caracalla,* De re militari libri IV, *dont on trouve des extraits dans les Pandectes.*

ar-rodo (adr.), osi, osum, ĕre, 3. *v. a., ronger, rogner qqche, entamer en rongeant (cf.* aduro, accendo, accido, adedo *et autres) :* Mures arrosis Lanuvii clypeis argenteis Marsicum portendere bellum, *des rats, en rongeant des boucliers d'argent à Lanuvium, Plin.* 8, 57, 82 ; *de même id.* 11, 30, 36 ; *ib.* 37, 85. — *Au fig., ronger, miner, endommager :* Ut illa ex vepreculis extracta nitedula rempublicam conaretur arrodere, *Cic. Sest.* 33, 72. Lupus Ecclesiasticas caulas clandestino morsu arrodit, *Sidon. Ep.* 7, 6. *Cf. Symm. ep.* 7, 6.

arrogans (adr.), antis, *Pa.; voy.* arrogo.

arroganter (adr.), *adv.; voy.* arrogo, *à la fin.*

arrŏgantia (adr.), æ, *f.* [arrogans], *vice de l'arrogans,* — 1°) *arrogance, présomption, prétention, suffisance :* Quum omnis arrogantia odiosa est, tum illa ingenii atque eloquentiæ multo molestissima, *toute arrogance est odieuse; mais la plus insupportable de beaucoup est celle de l'esprit et de l'éloquence (la prétention à l'espr. et à l'éloq.), Cic. Divin. in Cæcil.* 11, *fin.* P. Crassus sine arrogantia gravis esse videbatur et sine segnitia verecundus, *Crassus était grave sans hauteur, modeste sans timidité, id. Brut.* 81, 282. Illud γνῶθι σεαυτὸν noli putare ad arrogantiam minuendam solum esse dictum, verum etiam ut bona nostra norimus, *garde-toi de croire que ce précepte « connais-toi toi-même » n'a d'autre but que de diminuer notre arrogance, il tend aussi à nous faire connaître nos bonnes qualités, id. Qu. Fr.* 3, 6, *fin., et plus. autres.* Pallas tristi arrogantia modum liberti egressus, *Pallas, par son humeur triste et hautaine, sortant des bornes de sa condition, Tac. Ann.* 13, 2. *De là aussi* — **b)** *façon d'agir fière, prétention, orgueil, fierté résultant de la conscience d'avantages réels ou imaginaires (cf.* arrogans) : Virginius quum pleraque castella oppugnata, superatas munitiones, utrimque invehi hostem nunciaretur, in armis milites tenuit : si opus foret auxilio, collegam dictitans ad se missurum. Hujus arrogantiam pertinacia alterius æquabat, *etc., mais l'entêtement de l'un égalait l'orgueil de l'autre, Liv.* 5, 8. Super avaritiam et arrogantiam, præcipua validiorum vitia, contumacia Gallorum irritati, *etc., à l'avarice et à l'arrogance, vices dominants de qui se sent le plus fort, se joignait, pour aigrir les esprits, l'insolence des Gaulois, Tac. Hist.* 1, 51. Tristitiam et arrogantiam et avaritiam exuerat : nec illi, quod est rarissimum, aut facilitas auctoritatem, aut severitas amorem deminuit, *pas un signe d'humeur, d'arrogance, d'avarice ne paraissait en lui, et, ce qui est si rare, sa douceur n'ôta rien à son autorité, ni sa sévérité à l'amour des peuples, id. Agr.* 9. Tanta illi comitas in socios, mansuetudo in hostes : visuque et auditu juxta venerabilis, quum magnitudinem et gravitatem summæ fortunæ retineret, invidiam et arrogantiam effugerat, *tant il s'était montré affable aux alliés, clément pour les ennemis; homme dont l'aspect et le langage inspiraient la vénération, et qui savait, dans un si haut rang, conserver cette dignité qui sied à la grandeur et fuir l'orgueil qui la rend odieuse, id. Ann.* 2, 72. Domitianus, paratus simulationi, in arrogantiam compositus, et audiit preces excusantis, *etc., Domitien, exercé à feindre, entendit avec une hauteur étudiée son humble excuse, id. Agr.* 43. Sumere arrogantiam, *Cæs. B. G.* 6, 1, 33. Uti arrogantia, *id. ibid.* 1, 46.

*2°) *instance, entêtement, obstination, persistance dans une demande :* Rhodii cessuros se potius arrogantiæ Antipatri quam causam turbandæ pacis præbituros dixerunt, *Liv.* 37, 56, *fin.*

arrŏgātio (adr.), ōnis, *f.* [arrogo], *action de prendre auprès de soi, arrogation, adoption; t. techn. de jurisprudence pour exprimer l'adoption comme enfant d'un homo sui juris dans les comices par curies en présence des pontifes, et plus tard en présence de l'empereur lui-même, acte solennel par lequel on adopte pour fils une personne qui n'est plus sous la puissance paternelle, c.-à-d. majeur ou émancipé, (cf.* adoptio *et les auteurs qui y sont cités) :* Arrogatio dicta, quia genus hoc in alienam familiam transitus per populi rogationem fit, *Gell.* 5, 19, 9. *Autre explication dans Cajus :* Arrogatio dicitur, quia et is qui adoptat rogatur, id est interrogatur, an velit eum quem adoptaturus sit justum sibi filium esse, et is qui adoptatur rogatur an id fieri patiatur, *Dig.* 1, 7, 2. Tiberius in Augusti familiam per [illegible] redactus arrogatione, [illegible]

arrŏgātor (adr.), oris, *m.* [arrogo], *celui qui adopte par arrogation, Cf. Cajus,* [illegible] *Gaj. Dig.* 1, 7, 2, *Ulp. ib.* 1, 7, 19, *et Modest. ib.* 1, 7, 1.

ar-rogo (adr.), avi, atum, are, 1. *v. a.* 1°) *t. techn. de jurisprudence, interroger, questionner :* Accede huc ... [illegible] arrogat te, *Plaut. Rud.* 4, 2, 35, *et Gaj. Dig.* 1, 7, 2.

2°) ~ alicui, *term. techn., attribuer, adjoindre ou* [illegible] *à un autre :* Huic (consuli) dictatorem arrogari haud satis decorum visum est Patribus, *d'adjoindre un dictateur à ce consul, Liv.* 7, 25.

3°) *de même, t. techn. : adopter par arrogation, c.-à-d. adopter une personne majeure ou émancipée,* homo sui juris, *(voy.* arrogatio) : Arrogantur ii qui, quum sui juris sunt, in alienam sese potestatem tradunt, ejusque rei ipsi auctores fiunt, *Gell.* 5, 19, 4, *cf. Modest. Dig.* 1, 7, 1; *Gaj. ib.* 1, 7, 2, *Ulp. ib.* 1, 7, 22, *et plus. autres.* — *De là par métaph.*

4°) *s'approprier qqche d'étranger, prendre* [illegible] *le déclarer sa propriété, se l'arroger, mal à propos :* Quamquam mihi non sumo tantum, judices, neque arrogo, ut Cn. Plancium suis erga me meritis impunitatem consecutorum putem, *je n'ai pas la présomption et la prétention de croire que, etc., Cic. Planc.* 1. Non enim mihi tantum derogo, tametsi nihil arrogo, ut te copiosius quam me putem posse dicere, *bien que je sente la faiblesse de mon talent, je ne porte pas la modestie jusqu'à croire mon esprit plus stérile que le vôtre, id. Rosc. Am.* 32. Est faceti hominis, quum de sapientia disceptatur, hanc sibi ipsum detrahere, eis tribuere illudentem qui eam sibi arrogant, *c'est une manière agréable, lorsqu'on discute sur la sagesse, de se la refuser à soi-même, et de l'attribuer ironiquement à ceux qui prétendent la posséder, id. Brut.* 85. Ego tantum tibi tribuo quantum mihi fortasse arrogo, *j'ai autant de confiance en votre sagesse que j'en ai peut-être en la mienne, id. Fam.* 4, 1, *fin.* Quod ex aliena virtute sibi arrogant, id mihi ex mea non concedunt, *ce qu'ils s'attribuent en vertu du mérite d'autrui, ils me le refusent quand j'invoque mon propre mérite, Sall. Jug.* 85, 25. Nihil arrogabo mihi nobilitatis aut modestiæ, *Tac. Hist.* 1, 30. Nec sibi cœnarum quivis temere arrogat artem, *le premier venu ne s'arroge pas l'art d'ordonner un repas, ne prétend pas posséder l'art, etc., Hor. Sat.* 2, 4, 35. — *De là :*

5°) *poet. : ~ alicui aliquid, attribuer qqche à qqn, le lui donner, adjuger comme sien, procurer (opp. à* abrogare) : Scire velim chartis pretium quotus arroget annus, *je voudrais savoir au juste combien chaque année qui s'écoule ajoute de prix aux écrits, Hor. Ep.* 2, 1, 35. Fortuna Laudemque et optatum peractis Imperiis decus arrogavit, *la fortune a voulu ajouter, selon ton vœu, gloire et honneur aux commandements que tu as exercés, id. Od.* 4, 14, 40. Jura neget sibi nata : nihil non arroget armis, *qu'il accorde, abandonne, livre tout aux armes, ne reconnaisse d'autre droit que celui de l'épée, id. A. P.* 121. — *De là :*

arrŏgans, (adr.), antis, *Pa., d'après le* 4, *qui s'attribue, s'approprie qqche d'étranger; de là, qui s'arroge ce qui ne lui appartient pas, qui se croit des droits qu'il n'a point; qui a des prétentions exagérées :* Quorum (veteranorum) etiam si amplecterer virtutem, ut facio, tamen, si essent arrogantes, non possem ferre fastidium, *Cic. Phil.* 10, 9. Induciomarus iste minax atque arrogans, *Cic. Fontej.* 12. Tantum dicam, paucos homines, ut levissime appellem, arrogantes, hoc adjutore, Q. Opimium per ludum et jocum fortunis omnibus evertisse, *id. Verr.* 2, 1, 60. Ne arrogans in præripiendo populi beneficio videretur, *Cæs. B. C.* 3, 1. Pigritia arrogantior, *Quintil. Inst.* 12, 3, 12. Arrogantissima persuasio, *id. Decl.* 8, 9. — 2° *comme conséquence de la prétention : présomptueux, orgueilleux, fier, hautain, dédaigneux, arrogant (cf.* arrogantia, 1) — **b)** : Proponit inania mihi nobilitatis, hoc est hominum arrogantium nomina, *il fait briller à mes yeux les vains noms de la noblesse, c'est-à-dire d'hommes arrogants, Cic. Verr.* 1, 6. Adversus superiores tristi adulatione, arrogans minoribus, inter pares difficilis, *vil flatteur avec ses supérieurs, arrogant avec ses inférieurs, difficile avec ses égaux, Tac. Ann.* 11, 21. — *Adv.* arróganter, *d'après le*

n° 1 : Cic. Att. 6, 1; Invent. 2, 5; Cæs. B. G. 1, 40, et passim. — Comp. Suet. Cæs. 79; Gell. 9, 15. — Superl. Oros. 7, 25. — D'après le n° 2, Tac. Agr. 16.

ar-rōro (adr.), are, *v. a., humecter comme avec de la rosée, arroser, mouiller :* ∼ herbam vino, *Marcell. Empir. 34.*

Arrosius, *le fl. Arrou, a sa source près d'Arnay-le-Duc, dans le dépt de la Côte-d'Or, et se jette, non loin de Bourbon, dans la Loire.*

* **arrōsor** (adr.), ōris, *m.* (arrodo), *qui ronge, dévore, gruge :* Stultorum divitum arrosor, *qui gruge les sots opulents, parasite, Senec. Ep. 27.*

arrosus (adr.), a, um, *Partic. d'*arrodo.

arrŏtans (adr.), antis, *Partic. du verbe inusité* ARROTO, are, *qui tourne, qui est en mouvement circulaire, et, au fig., irrésolu, indécis, hésitant (nous disons familièrement, dans un sens analogue, tourner autour du pot) :* Quis febriens arrotanti tactu pulsum distinguat incolumem? *Sidon. Ep. 6, 1.*

Arrŏtrebæ, *Itin. Anton.*

Arrŭbium, *Anton. Itin.;* Arubium, *Tab. Peut.; lieu de la* Mœsia Inferior, *non loin de l'embouchure du Danube.*

arrŭgia, æ, *f., t. techn., galerie d'une mine d'or, Plin. 33, 4, 21.*

Arruns; *voy.* Aruns.

arruntius, ii, *m., nom propre romain. Les plus connus de ce nom sont* — **a)** L. Arruntius, *consul l'an de R. 759, homme d'État assez remarquable, Tac. A. 1, 13, 74, 79; 3, 11; 6, 5, 7, 47 et suiv., peut-être le même que l'historien, auteur d'une Hist. de la guerre Punique, Senec. Ep. 114, 17 et suiv.; cf. Plin. Ind. lib. V, et, de plus, orateur assez éloquent, Senec. Controv. 3, præf. p. 205, ed. Bip.* — **b)** Arruntius, *célèbre médecin du temps de Claude, Plin. 29, 1 (5), 7 et suiv.* — **c)** Arruntius Stella, *poëte, Stat. Silv, v. 1, 2; Mart. 6. 21; 7, 50.* — **d)** Arruntius Celsus, *grammairien latin, Diomed. 1, p. 307, P.; Prisc. 3, p. 607, et souv.*

ars, artis, *f.* (ΑΡΩ, ἀρτύω, ἀρετή). *D'après l'étymologie, ce mot signifia d'abord : adresse, habileté pour assembler, joindre, ajuster, confectionner qqche, etc.; avec les progrès de la civilisation romaine, il sortit insensiblement de la sphère de la main-d'œuvre, et s'appliqua à l'activité de l'artiste et du savant; de même que, sous d'autres rapports, il exprime l'aptitude de l'intelligence appliquée au moral, la manière de penser en tant qu'elle se traduit en actes extérieurs; habileté, talent créateur, art.*

1°) *adresse pour produire un objet qui tombe sous les sens, art, métier, profession* (τέχνη) : Zeno censet artis maxime proprium esse creare et gignere, quodque in operibus nostrarum artium manus efficiat id multo artificiosius naturam efficere, id est, ut dixi, ignem artificiosum, magistrum artium reliquarum, *Zénon croit que l'action de créer et d'engendrer appartient proprement à l'art, et que ce que nos artisans font de la main est beaucoup plus adroitement fait par la nature, c'est-à-dire, par ce feu artiste, qui est le maître des autres arts, Cic. N. D. 2, 22.* Quarum (artium) omne opus est in faciendo atque agendo, *tous ces arts sont renfermés dans l'exécution et dans l'action, id. Acad. 2, 7, fin.* Ea ipsa quæ inanima diximus pleraque sunt hominum operis effecta, quæ nec haberemus nisi manus et ars accessisset, nec his sine hominum administratione uteremur. Neque enim valetudinis curatio, neque navigatio, neque agricultura, neque frugum fructuumque reliquorum perceptio et conservatio sine hominum opera ulla esse potuisset. Jam vero et earum rerum quibus abundaremus exportatio, et earum quibus egeremus invectio certe nulla esset nisi his muneribus homines fungerentur. Eademque ratione nec lapides e terra exciderentur ad usum nostrum necessarii, nec ferrum, æs, argentum, aurum effoderentur.... Adde ductus aquarum, derivationes fluminum, agrorum irrigationes, moles oppositas fluctibus, portus manu factos : quæ unde sine hominum opera habere possemus, *etc.? id. Off. 2, 3, 12 sq.*

2°) *dans une acception plus large, toute habileté corporelle ou intellectuelle, en tant qu'elle se traduit en œuvres : métier, art (musique, poésie, médecine, etc.); les arts se divisaient d'après les idées romaines en* liberales *ou* ingenuæ artes, *arts des hommes libres* (artificum), *arts nobles, libéraux, et en* artes illiberales *ou* sordidæ, *arts, travaux des esclaves ou de la basse classe* (opificum) : Eleus Hippias, quum Olympiam venisset, maxima illa quinquennali celebritate ludorum, gloriatus est,.... nihil esse ulla in arte rerum omnium quod ipse nesciret : nec solum has artes quibus liberales doctrinæ atque ingenuæ continerentur, geometriam, musicam, literarum cognitionem et poetarum, atque illa quæ de naturis rerum, quæ de hominum moribus, quæ de rebuspublicis dicerentur : sed annulum quem haberet, pallium quo amictus, soccos quibus indutus esset se sua manu confecisse, *Cic. De Or. 3, 32, 127.* Jam de artificiis et quæstibus, qui liberales habendi, qui sordidi sint, hæc fere accepimus. Primum improbantur ii quæstus qui in odia hominum incurrunt, ut portitorum, ut feneratorum. Illiberales autem et sordidi quæstus mercenariorum omniumque quorum operæ, non artes emuntur : est enim in illis ipsa merces auctoramentum servitutis.... Opificesque omnes in sordida arte versantur.... Quibus autem artibus aut prudentia major inest, aut non mediocris utilitas quæritur, ut medicina, ut architectura, ut doctrina rerum honestarum, hæ sunt iis quorum ordini conveniunt honestæ, *id. Off. 1, 42; cf. id. Fam. 4, 3. Et de même avec la désignation par un adjectif de chaque art en particulier :* ∼ gymnastica, *l'art de la gymnastique, Plaut. Most. 1, 2. 73.* Tradere artem disserendi, *la dialectique, Cic. De Or. 2, 38.* Medicas mihi tradidit artes, *la science médicale, Ovid. Her. 5, 145; cf.* ars medendi, *id. A. A. 2, 735.* ∼ magica, *Virg. Æn. 4, 493.* Menœtes Piscosæ cui circum flumina Lernæ Ars fuerat, *id. ib. 12, 519, qui faisait métier de pêcher dans le poissonneux marais de Lerne.* ∼ rhetorica, *Quintil. Inst. 2, 17, 4.* ∼ musica, *Plin. 2, 25, 23.* Artes urbanæ, *c.-à-d. la jurisprudence et l'éloquence (qui s'exercent dans les villes et dans la paix, opp.* ∼ militares), *Liv. 9. 42, et beaucoup d'autres. Qqf. il faut reconnaître, d'après l'ensemble de la pensée, la spécialité de l'art dont il est question, d'où il résulte que* ars, *pris absolt, fait entendre un art particulier :* Instruere Atriden num potes arte mea? *i. e.* arte sagittandi, *dans mon art, c.-à-d. dans l'art de lancer des flèches, Ovid. Her. 16, 364.* Sed magis ut nostro stupefiat Cynthia versu, Tunc ego sim Inachio notior arte Lino, *i. e.* arte canendi, *Prop. 2, 13, 8.* Fert ingens a puppe Notus : nunc arte (*s.-ent.* navigandi) relicta Ingemit et cæcas sequitur jam nescius undas, *Stat. Theb. 3, 29; de même Lucan. 7, 126; Sil. 4, 715.* Imus ad insignes Urbis ab arte (*s.-ent.* rhetorica) viros, *Ovid. Trist. 4, 10, 16.* — *Enfin* ars, *dans son expression la plus élevée, renferme l'idée de :*

3°) *connaissance, science, savoir :* Quis ignorat, ii qui mathematici vocantur, quanta in obscuritate rerum et quam recondita in arte et multiplici subtili que versentur, *qui ne sait combien sont abstraites et subtiles les spéculations des mathématiciens et quelles en sont les ténèbres et les difficultés? Cic. De Or. 1, 3, 10.* Nam si ars ita definitur ex rebus penitus perspectis planeque cognitis atque ab opinionis arbitrio sejunctis, scientiaque comprehensis, non mihi videtur ars oratoris esse ulla.... Sin autem ea quæ observata sunt in usu ac ratione dicendi, hæc ab hominibus callidis ac peritis animadversa ac notata, verbis designata, generibus illustrata, partibus distributa sunt.... non intelligo quamobrem non, si minus illa subtili definitione, at hac vulgari opinione ars esse videatur, *si, d'après la définition donnée, tout art doit avoir des principes fixes, bien connus, indépendants de tout arbitraire, et réunis en corps de doctrine, il me semble qu'on ne peut pas dire qu'il y ait un art de parler.... mais si l'on a observé les moyens employés avec le plus de succès dans l'éloquence, si ces observations recueillies avec soin par des esprits judicieux ont pu être consignées dans des écrits, classées par genres et réduites à des divisions bien distinctes,.... je ne vois pas pourquoi elles ne constitueraient pas un art, sinon dans toute la rigueur de la définition, du moins selon l'acception ordinaire de ce mot, id. ib. 1, 23, 108.* Nihil est quod ad artem redigi possit, nisi ille prius qui illa tenet quorum artem instituere vult habeat illam scientiam (*s.-ent.* dialecticam), ut ex iis rebus, quarum ars nondum sit, artem efficere possit, *pour bien réduire en art des observations éparses, il ne suffit pas de bien connaître le sujet qu'on traite; il faut encore avoir le talent de réunir ces observations dans un corps de doctrine, id. ib. 1, 41, 186.* Si enim aut mihi facere licuerit, aut alius quispiam.... effecerit ut primum omne jus civile in genera digerat, quæ perpauca sunt; deinde eorum generum quasi quædam membra dispertiat; tum propriam cujusque vim definitione declaret, perfectam artem juris civilis habebitis magis magnam atque uberem quam difficilem et obscuram, *id. ib. 1, 42, 190.* Antiochus negabat ullam esse artem quæ ipsa a se proficisceretur. Etenim semper illud extra est quod arte comprehenditur.... Est enim perspicuum nullam artem ipsam in se versari, sed esse aliud artem ipsam, aliud quod propositum sit arti. Quoniam igitur, ut medicina valetudinis, navigationis gubernatio, sic vivendi ars est prudentia, necesse est eam quoque ab aliqua re esse constitutam et profectam, *id. Fin. 5, 6.* Non me hoc jam dicere pudebit, nos ea quæ consecuti sumus iis studiis et artibus esse adeptos quæ sint nobis Græciæ monumentis disciplinisque traditæ, *id. Qu. Fr. 1, 1, 9; de même id. Cæl. 30, 72; Or. 1, 4.* Vir bonus optimisque artibus eruditus, *Nep. Att. 12. 4.* Ingenium docile, come, aptum ad artes optimas, *id. Dion. 1, 2, et autres.*

4°) *par méton. :* — **a)** *théorie ou ensemble de règles, corps de préceptes qui font la base d'un art ou d'une science :* « Ars est præceptio quæ dat certam viam rationemque faciendi aliquid, » *l'art est l'ensemble des préceptes qui tracent la route à suivre pour faire qqche et les moyens de la suivre, ou : l'art est une suite de préceptes qui indiquent les procédés déterminés, la méthode à suivre pour faire qqche, Cic. Herenn. 1, 1.* « Ars est comprehensio præceptorum ad utilitatem usui accommodata per artificis sui exercitationem; medendi ut medici, declamandi ut rhetoris, legendi ut grammatici, » *Asper, p. 1725, P.* Non omnia quæcumque loquimur mihi videntur ad artem et ad præcepta esse revocanda, *tout dans ce que nous disons ne doit pas être ramené à la théorie et aux règles de l'art, Cic. De Or. 2, 11.* Res mihi videtur esse facultate præclara, arte mediocris. Ars enim earum rerum est quæ sciuntur : oratoris autem omnis actio opinionibus, non scientia continetur, *il me semble que dans l'éloquence le génie (le talent) est tout, et l'art (la théorie) bien peu de chose. L'art en effet porte sur des choses que l'on connaît avec certitude, au lieu que l'orateur s'adresse à des opinions, et non à des connaissances positives, id. ib. 2, 7, 30.* Ars vero quæ potest esse, nisi quæ non ex una aut duabus, sed ex multis animi perceptionibus constat? *id. Acad. 2, 7, 22.* Instar montis equum divina Palladis arte Ædificant, *Virg. Æn. 2, 15, par l'art divin de Pallas (c.-à-d. par l'art de la construction).* Quale per artem Inclusum buxo, *par l'art, par un travail d'art, id. ib. 10, 135.* — *Dans la latinité postérieure* ars *est empl. absolt pour règles grammaticales, grammaire :* « Curru; » non, ut quidam putant, pro « currui » posuit, nec est Apocope : sed ratio artis antiquæ, *etc., mais ainsi le veut la grammaire des anciens, Serv. Virg. Æn. 1, 156.* « Quis; » et quis et quibus unum significant : secundum artem enim sic dicimus, *d'après la grammaire, id. ib. 1, 95.* Et hoc est artis, ut (vulgus) masculino utamur, quia omnia latina nomina in « us » exeuntia, si neutra fuerint, tertiæ sunt declinationis, *etc., la grammaire veut que* vulgus *soit masculin, parce que tous les noms latins terminés par* us, *s'ils sont neutres, sont de la troisième déclinaison, id. ib. 1, 149.* Secundum artem dicamus honor, arbor, lepor : plerumque poetæ r in s mutant, *id. ib. 1, 153, très-souv.* — *De là vient que* ars *sert aussi de titre pour les livres où de semblables théories sont traitées, et même il fut spécialement appliqué, dans la période classique, aux ouvrages de rhétorique, plus tard aussi aux ouvrages de grammaire :* — α) *de rhétorique.* Quam multa non solum præcepta in artibus, sed etiam exempla in orationibus bene dicendi reliquerunt! *combien n'ont-ils pas laissé de modèles d'éloquence, non-seulement dans leurs traités de rhétorique, mais encore dans leurs discours, Cic. Fin. 4, 3.* Ipsæ rhetorum artes, quæ sunt totæ forenses atque populares, verbis tantum in docendo quasi privatis utuntur ac suis, *id. ib. 3, 1, fin.* Neque eo dico quod ejus (Hermagoræ) ars (*l'ouvrage d'Hermagoras sur la rhétorique*) mihi mendosissime scripta videatur : nam satis in ea videtur ex antiquis artibus ingeniose et diligenter electas res collocasse, *je ne veux pas dire par là que son traité de rhétorique me paraisse écrit d'une manière pleine de défauts; car il semble y avoir fait entrer une assez grande quantité de bonnes choses prises dans les anciens traités et choisies avec intelligence et goût, id. Invent. 1, 6, fin.* Quod illi verbis et artibus aluerunt naturæ principia, hi autem institutis et legibus, *id. Rep. 3, 4, Mos.* — β) *de grammaire :* « Fortissime gentis »; atque in artibus legimus superlativum gradum non nisi genitivo plurali jungi, *Serv. Virg. Æn. 1, 96.* Ut in artibus lectum est, *id. ib. 2, 535. De même comme titre de traités de grammaire :* « Donati Ars Grammatica, » « Ars Phocæ, » « Cledonii Ars, » « Marii Victorini Ars, » *et autres; voy. les grammairiens dans Gothofred., Putsch, Lindem.* — **b)** *connaissance, art, adresse déployée dans la confection d'un objet :* Majore quadam opus est vel arte vel diligentia, *il faut plus d'art ou de soin, Cic. Acad. 2, 14, fin.* Et tripodas septem pondere et arte pares, *sept trépieds d'un poids et d'un art pareil, Ovid. Her. 3, 32.* Qui canit arte canat : qui bibit arte bibat, *avec art, bien, id. A. A. 2, 506.* Arte laboratæ vestes

utroque superbo, *tous travailles avec art*, *Ov.* 1, 649. Plausus tunc arte carebat, *était alors sans art, simple, sévère*, *Ovid. A. A.* 1, 113. — **c)** (*abstr. pro concr.*) *l'objet même qui est artistement travaillé, objet d'art, œuvre d'art, chef-d'œuvre*: Risit pater optumus olli Et clipeum efferri jussit, Didymaonis artes, *c'est d'œuvre de Didymaon*, *Virg. Æn.* 5, 359. Divite me scilicet artium, Quas aut Parrhasius protulit aut Scopas, *des chefs-d'œuvre sortis du pinceau de Parrhasius ou du ciseau de Scopas*, *Hor. Od.* 4, 8, 5. Luxum, argentum et marmor vetus æraque et artis Suspice, cum gemmis Tyrios mirare colores, *id. Ep.* 1, 6, 17. — **d)** Artes, *les Arts, personnifiés, désignent les Muses*: In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi Fecunda novies Artium peperit chorum, *Phædr.* 3, *prol.* 19.

II) *Passer de la du domaine intellectuel dans le domaine moral: art porte en valeur morale, la moralité, et qui, en tant qu'elle se fait connaître par les actes, manière d'agir (bonne ou mauvaise), vertus ou vices, caractère, l'ensemble de la phrase ou l'adjectif qui y est joint; moyens, procédés en général*: Si in te aegrotant artes antiquæ tuæ, *si tes anciens principes se sont altérés, c. à d. si tu veux changer ton ancienne manière de vivre, d'agir*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 35; *cf. Hor. Od.* 4, 1, 13. Sed hoc non liquet, nec satis cogitatum st, Utram potius harum mihi artem expetessam, Amorine me an rei obsequi potius par siet, *mais je n'ai pas encore assez réfléchi, mes idées sont encore confuses. Entre deux partis à prendre, lequel dois-je embrasser? à quoi faut-il me vouer, à l'amour ou à la fortune?* *Plaut. Trin.* 2, 1, 6, *Lind.* Nempe tua arte viginti minæ pro psaltria periere, *Ter. Ad.* 4, 7, 24. Quid est quod tibi mea ars (*mon assiduité, empressement*) efficere hoc possit amplius? *id. Andr.* 1, 1, 4. Hac arte (*i. e.* constantia, perseverantia) Pollux et vagus Hercules Innixus arces attigit igneas, *c'est en s'appuyant sur cette vertu que Pollux, etc.* (*fort de cette vertu*), *Hor. Od.* 3, 3, 9. Multæ sunt artes (*i. e.* virtutes) eximiæ, hujus administræ comitesque virtutis (*sc.* imperatoris), *Cic. Manil.* 13. Sed lustremus animo non has maximas artes quibus qui carebant inertes a majoribus nominabantur, *parcourons en esprit, non pas ces vertus sévères sans lesquelles nos ancêtres ne concevaient pas qu'on fût homme*, *id. Fin.* 2, 34, 115. Quæ cognatio studiorum et artium prope modum non minus est conjuncta quam ista qua vos delectamini, generis et nominis, *id. Verr.* 4, 37, *Zumpt.* Nam imperium facile his artibus retinetur quibus initio partum est, *le pouvoir se maintient aisément par les mêmes moyens qui l'ont procuré dans le principe*, *Sall. Catil.* 2, 4, *Kritz*; *de même id. ib.* 5, 7. Cultusque artesque virorum, *Ovid. Met.* 6, 58. Mores quoque confer et artes, *id. Rem. Am.* 713. — Is demum mihi vivere atque frui anima videtur qui, aliquo negotio intentus, præclari facinoris aut artis bonæ famam quærit, *celui-là seul me paraît vivre et mettre à profit l'existence qui, livré à une occupation, cherche la gloire qui résulte ou d'une action d'éclat ou d'une conduite vertueuse*, *Sall. Catil.* 2, 9; *de même id. ib.* 10. Quæ tametsi animus aspernabatur, insolens malarum artium, tamen inter tanta vitia imbecilla ætas ambitione corrupta tenebatur, *mon cœur étranger aux vices, aux mauvaises actions*, *id. ib.* 3, 4; *de même Tac. Ann.* 14, 57. — *De là aussi pris absolt in malam partem, comme en grec* τέχνη, *pour ruse, artifice, tromperie; fourbe, expédient; manège, tactique*: Hæc arte tractabat virum, *elle usait d'artifice avec lui, elle s'amusait à ses dépens*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 125 (*cf. Ovid. Her.* 17, 141): Sum rudis ad Veneris furtum, nullaque fidelem, Di mihi sint testes, lusimus arte virum). Capti eadem arte sunt qua ceperant Fabios, *ils furent pris au même piège où ils avaient pris les Fabius*, *Liv.* 2, 51. Ars hæc erat ne semetipse creare posset, *cet artifice avait pour but de l'empêcher de se créer lui-même*, *id.* 3, 35. At Cytherea novas artes, nova pectore versat Consilia, *Vénus médite de nouvelles ruses, de nouveaux plans*: *Virg. Æn.* 1, 657; *de même id. ib.* 7, 477. Ille dolis instructus et arte Pelasga, *lui dressé aux ruses et aux artifices des Grecs*, *id. ib.* 2, 152. Talibus insidiis perjurique arte Sinonis Credita res, *etc.*, *id. ib.* 2, 195. At Pompejanus fraudes innectere ponto Antiqua parat arte Cilix, *Lucan.* 4, 449. Tantum illi ad promerendam omnium voluntatem vel ingenii, vel artis, vel fortunæ superfuit, *Suet. Tit.* 1. Summis artibus, πάσῃ μηχανῇ, *id. Vitell.* 2. Nequidquam patrias tentasti lubricus artes, *Virg. Æn.* 11, 716, *vainement tu as tenté pour glisser de mes mains les ruses familières à ta nation.*

Arsa, *Plin.* 3, 1 (3), 14; *Appian.*; *ville de l'Hispania Bætica, prise par Cépion, dans la guerre contre Viriathe.*

Arsa, *cf. Edetani, dans l'Hispania Tarraconensis.*

Arsa, *Ptol.* 7, 1, 45, *ville de l'India intra Gangem, entre les fleuves Indus et Hydaspes.*

Arsa, *æ, m.* ... *Liv.* 3, 9.

Arsace; *cf.* Arsacia.

Arsaces, *is, m.*, Ἀρσάκης, *le nom du premier roi des Parthes*, *Just.* 41, 5. *Ses successeurs, Arsacidæ, arum*, ... *Lucan.* 10, 51; *Tac. Hist.* 1, 40; *Lucan.* 1, 108, 8, 218, *et autres*. — **b)** Arsacius, a, um, *adj. d'Arsace, poét. pour Parthe*, *Martial.* 9, 36.

Arsacia, *æ*, *Amm. Marc.* 23, 13; Ἀρσακία, *Ptol.*; *Strab.* 11, *p.* 524; Arsace, Ἀρσάκη, *Steph.*; Raga, Ῥάγα, *Steph.*; ἡ Ῥαγιανὴ Μηδία, *Isidor.*; τὰ Ῥάγα τῆς Μηδίας, *Tob.* 1, 14; 3, 7, 12; 5, 5, 15; 6, 9, 9, 3; *ou* Ῥάγαι, Rages, *ib.*; Rage, *et* Ῥάγαι, *Arrian. Exp. Al.* 3, 20, *Ptol.* 6, 12; Ragea, Ragea, Ῥάγεια, *Strab. l. l.*, *peut être encore* Europus, *Plin.* 6, 25; Εὔρωπος, *Strab. l. l.*; Europus, *Amm. Marc.* 23, 25; *ville de la Media Ragiana (Media Magna), au N.-E. d'Ecbatana, à l'O. des Portæ Caspiæ, bâtie par Seleuc. Nicator; auj. ruines appelées Rei, au S.-E. de Téhéran (Perse ou Etat d'Iran).*

Arsacidæ, arum, *m.*; *cf.* Arsaces.

Arsacis Palus, *lac de l'Armenia Major, non loin des sources du Tigre.*

Arsacius, *a, um, adj.*; *voy.* Arsaces, b.

Arsæ, *i. q.* Arsi.

Arsagalitæ, *Plin.*, *peuple de l'India intra Gangem.*

Arsamosata; *cf.* Armosata.

Arsanias, *Plin.* 5, 24; *Tacit.* 15, 15; ὁ Ἀρσανίας, *Plutarch. in Lucull. c.* 31; Arsanus, *Plin. l. d.*; *fleuve de l'Armenia Major, a sa source à l'O. de l'Euphrate, coule devant Arsamosata, et se jette dans l'Euphrate. Suivant Mannert et Ritter, ce serait le bras méridional de l'Euphrate.*

Arsanus, *Plin.* 5, 24; *affluent de l'Euphrate.*

Arsarata, *ville des* Cadusii, *dans l'*Atropatene, *à l'O. de la* Mare Caspium; *vraisembl. auj. Astarabad, Astrabad, prov. Masenderan (Iran), sur la mer Caspienne.*

Arschottum; *cf.* Areschottum.

arse verse, *expression tusco-latine, formule préservative contre le feu*: « Arse verse averte ignem significat. Tuscorum enim lingua *arse* averte, *verse* ignem constat appellari. Unde Afranius ait: Inscribat aliquis in ostio arse verse, » *Fest. p.* 16, ARSE VERSE (*il y a évidemment transposition; il faut rétablir ainsi le vers*: Inscribat aliquis ARSE VERSE in ostio). (*cf. Plin.* 28, 2, 4: Etiam parietes incendiorum deprecationibus inscribuntur). *Une inscription en étrusque pur, trouvée à Cortone avec cette formule, porte*: ARSES. VARSES. SETHLANL. TEPHRAL. APE. TERMNV. PISEST. ESTV, *i. e.* Ignem averte, Vulcane; TEPHRAL (malum quoddam) prohibe (*cf.* APE); terminus piatus esto, *Inscr. Orell. n°* 1384. [*Dacier, sur Fest. p.* 326, *Lind.*, *soupçonne avec quelque apparence de raison que Festus a par erreur renversé la signification des deux mots: que* arse *de ardere etait* = ignis, *et* verse = averte].

Arsea; *cf.* Asæa.

Arsen, *petite rivière d'Arcadie, se jetait dans le Ladon et, avec celui ci, dans l'Alphée.*

Arsena; *cf.* Arethusa.

Arsenaria Colonia, *Anton. Itin. p.* 14; Ἀρσεναρία Κολωνία, *Ptol.* 4, 2, 3; Arsenaria Latinorum, *Plin.* 5, 2; Arsinna, *Mela*; *ville de la* Mauretania Cæsar., *à* 3 *m. p. de la mer, à* 18 *à l'O. de* Cartenna *et à* 40 *à l'E. de Quiza; auj. Arzew en ruines.*

Arsene, Ἀρσηνή, *Strabo. p.* 259; *lac dans la partie méridionale de l'Arménie; auj. lac Van.*

† **arsĕnĭcum** (arrhenicum, *Plin.* 28, 15, 60), i, *n.* = ἀρσενικόν (ἀῤῥενικόν), *arsenic, orpiment ou orpin, minéral*, *Plin.* 34, 28, 56 (*Vitr.* 7, 7, *fin.*, *emploie dans le même sens* auripigmentum).

Arsenium, *Ptol.*; *ville de Germanie, au S.-O. des sources de la Weichsel, selon Mannert, près de Teschen.*

arsenogonon; *voy.* arrhenogonon.

Arsesa, Ἄρσησα, *Ptol.*; *contrée de l'*Armenia Major, *près du lac Van.*

Arsi, *Plin.*; Arsæ, *Ptol.*; *peuple de l'*Arabia Felix.

Arsia, *Plin.* 3, 26, 29; *Flor.* 2, 5; *fleuve d'Istrie, séparait l'Italie de l'Illyrie et se jetait dans le* Sin. Flanaticus; *auj. Arsa.*

Arsia Silva, *forêt d'Etrurie, célèbre par la bataille entre les Tarquins et les Romains*, *Liv.* 2, 7; *Val. Max.* 1, 8; *cf. Nieb. Hist. rom.* 1, 553.

Arsiana, *Amm. Marc.* 23, 21 (Tarsiana, *Bochart*); *peut-être la* Tariana *de Ptol.*; *ville de la* Susiana, *au N. du* Tigris.

Arsicua, *Ptol.*; *ville de Germanie* ... *au S. de* ... *dans la* ... *Hongrie.*

Arsietæ, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *peut-être dans le* ... *de l'*...

Arsignanum, **Ars Ianæ**, ... *dans la province* ...

Arsinarium Promontorium, *Ptol.* 4, 6, 6, *promontoire sur la côte occidentale de l'Afrique, entre les fleuves* Dara *et* Stachir, *au N. du promont.* Ryssadium, *au S. de la ville de* Bubaba; *auj. Cap Vert* (*Cabo Verde, le cap Vert, entre le Sénégal et la Gambie*).

* **arsineum**, i, *n.*, *parure de tête à l'usage des femmes*: Arsineum ornamentum capitis muliebris, *Fest. p.* 17. Arsinea, rete, diadema, *Gloss.* ... *Ox.*, *dans Fest. p.* 293; *cf. Dac. Comment.* ...

Arsinia, *ville de l'*Armenia Major, *au N. O. d'*Amida.

Arsinna; *cf.* Arsenaria.

Arsinoe, es, *f.*, Ἀρσινόη. — 1°) *Arsinoé, fille de Ptolémée Lagus et de Bérénice, femme du roi Lysimaque et plus tard de son propre frère Ptolémée Philadelphe*, *Just.* 17, 1, 2, 24, 2. — *De là* Arsinoeum, i, *n.*, *monument d'Arsinoé, élevé en son honneur, par Ptolémée Philadelphe*, *Plin.* 36, 9, 14, *n°* 3. — 2°) *fille de Lysimaque, première femme de Ptolémée Philadelphe, honorée après sa mort sous le nom de* Venus Zephyritis, *Paus.* 1, 7, 3. — 3°) *fille de Ptolémée Aulète, sœur de Cléopâtre*, *Hirt. B. Al.* 4, *et* 33, *Lucan.* 10, 521. — 4°) *une des Hyades*, *Hygin. Fab.* 182. — 5°) *nom de plusieurs villes*. — *De là* Arsinoeticus, a, um, *adj.*, *relatif à Arsinoé*: ... *Plin.* 36, 22, 47. — ... *Arsinoé*, ... *spéciaux*.

Arsinoe, *Strab. p.* 460; *lieu de l'Etolie, au ... Lac. Lysimachia, à l'E. de l'Achéloüs.*

Arsinoe, *Ptol.* 4, 5, 14; *Plin.* 6, 29, 34; *Mela*, 3, 8; *ville de la* Troglodytice, *à l'entrée du* Sin. Arabicus *(Bab-el-Mandeb) dans le voisinage du promontoire* Dira, Dire (*cap Bir*).

Arsinoe, *Plin.* 5, 27; *Strab. p.* 670; *Steph.*; *ville de la* Cetis (Cilicia Aspera), *entre l'*Arymagdus *et* Celenderis, *à l'E. d'*Anemurium, *vis-à-vis de l'île de Chypre.*

Arsinoe, *Plin.* 5, 11, 12; 6, 29, 33; ἡ Ἀρσινόη, *Strab. p.* 804; *Peripl. mar. Erythr. p.* 504; *Steph.*; *Tab. Peut.*; *Ptol.*; *selon quelques-uns i. q.* Cleopatris (*Strab. l. l.*); *peut-être* Habiroth, *Num.* 33, 8; Pi-Hahiroth *ou* Pihachiroth, τὸ στόμα Εἰρώθ, 70; Pichachiroth, *Exod.* 14, 2, 9; Philahiroth, *Vulg.*; Iroth, *Hieronym.*; *ville de l'*Ægyptus Inferior, *au N. de l'*Heroopolites Sinus, *à l'E. d'*Heliopolis, *fut bâtie par Ptolémée Philadelphe; c'est probablement auj. Ardiherud, près de Suez.*

Arsinoe, *ville de la* Cœle-Syria, *sur une colline, dans le territoire de Damas.*

Arsinoe, *Plin.* 5, 9; *Strab. p.* 811, 812; *Ptol.*; *primitivement* Crocodilopolis, Crocodilorum Urbs, Κροκοδείλων πόλις, *Strab. l. l.*; *Herodot.* 2, 148; *Ælian. de Anim.* 6, 7; *ville du nome* Arsinoites (Heptanomis), *à l'O. du Nil, au S. E. du lac Mœris. Le crocodile y était honoré et nourri. Les hab.* Arsinoitæ, arum.

Arsinoe, *Strab. p.* 682; *Stadiasm. mar. Magni*; *Ptol.* 5, 14, 4; *ville sur la côte septentrionale de l'île de Chypre, à l'E. du promontoire* Acamas, *à l'O. de* Soli; *auparavant* Marium; *auj. Polikrusoko ou Chrysophou.*

Arsinoe, *Strab. p.* 783; *promontoire sur la côte occidentale de l'île de Chypre, entre* Zephyrium Prom. *et* Nea-Paphos.

Arsinoe, *Strab. p.* 683; *ville sur la côte sud-ouest de l'île de Chypre, au sud de Salamine, au N.-O. de* Citium; Ἀμμόχωστος, *Stadiasm. m. m.*; *auj. Famagosta.*

Arsinoe, *i. q.* Ephesus (*ainsi nommée du nom de la femme de Lysimaque*).

Arsinoe, Ἀρσινόη (ἡ ἐν τῇ Λυκίᾳ), *Strab. p.* 666, *était pendant quelque temps le nom de la ville de* Patara, orum, *Liv.* 33, 41; 37, 15, 16, 17; 38, 39, 41; *Mela*, 1, 15; *Steph.*; *Dio Cass.* 47; *ville de la* Chersonesus Lyciorum (*Lycie*), *à l'E. du* Xanthus, *était célèbre par un oracle d'Apollon* (Apollo Patareus, Παταρεύς, έως, *cf. Lycophr. v.* 920; *Horat.* 3, *Od.* 4; Lyciæ Sortes, *Virgil. Æn.* 4, *v.* 346); *auj. Patera*; *les hab.* Patarenses, ium, Παταρεῖς, έων, *médaille de Gordien*; Patareius, Παταρήϊος, *Steph.*; Patareis, idis, *f.* Παταρηΐς, ΐδος, *Dionys. Perieg. v.* 507.

Arsinoe, *ville de Crète*, *Steph.*

Arsinoe, *Mela*, 1, 8; *Plin.* 5, 5; Ἀρσινόη, *Ptol.*; *Strab.*; (*plus tard* Tauchira *Colonia*), *Tab. Peut.*

Ταύχειρα, τὰ, *Scyl.; Steph.;* Teuchira, *Plin.*, ἡ Τεύχειρα, *Ptol.*, *Strab.*; *ville de la* Cyrenaica, *entre* Ptolemais *et* Berenice; *auj. Teukira.*

Arsinoeticus, a, um, *adj.*, *d'Arsinoé.*

Arsinoeum, i, *n.*, *voy.* Arsinoe, *n°* 1.

Arsinoites Nomos. *Plin.* 5, 9; Ἀρσινοΐτης Νομός, *Ptol.*, *nom du district de l'*Heptanomis, *à l'O. de l'*Heracleotes Nomos, *ayant pour capitale* Arsinoe.

Arsinus, Ἄρσινος, *Strabo*, *p.* 371; *ordinairement* Erasinus, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 275, *Senec. Quæst. Nat.* 3, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 2, 103; *Stat. Theb.*, 1, *v.* 357, Ἐρασῖνος, *Strab. p.* 389; *Pausan. Corinth.* *c.* 36; *Herodot.* 6, *c.* 76; *petite rivière de l'Argolide, avec sa source dans le lac Stymphale, disparaissait sous terre, reparaissait dans l'Argolide, s'unissait au Phrixos, et se jetait avec lui, entre Lerne et* Temenium *dans le* Sin. Argolicus.

† **arsis,** is, *f.* = ἄρσις, *dans la métrique, élévation du ton, temps levé de la mesure; opp. à* thesis, *abaissement, dans la pure latinité* sublatio, *Diom. p.* 471, *P.; Marc. Capell.* 9, *p.* 328; *Donat. p.* 1738, *P.*, *et Terentian. Maur. p.* 2412, *P.*, *et Mar. Victorin. p.* 2482, *ib.*

Arsissa, *Ptol.; lac de l'*Armenia Major, *à l'O. de* Philadelphia; *auj. Actamar, ou Van, dans la Turcomanie. Sur le bord occidental était* Nicæa.

Arsitis, *Ptol.; contrée de l'Hyrcanie, au pied de la chaîne du Coronus, et sur la côte méridion. du* Mare Hyrcanum.

arsus, a, um, *Partic. de* ardeo.

†† **artăba,** æ, *f.* ἀρτάβη, *mesure égyptienne pour les matières sèches* = 3½ *du modius romain, Rhemn. Fann. de Ponder.; cf. Isid.* 15, 26.

Artăbānus, i, *m.* — 1°) *roi parthe de la race les Arsacides, Justin.* 42, 2; *Tac. Ann.* 2, 3; 58; 6, 31 *et suiv.;* 11, 8. — 2°) *général de Xerxès, Nep. Reg.* 1; *Justin.* 3, 1.

Artabaritæ, *Plin.* 6, 30 (35), 195; *peuple de l'Éthiopie.*

Artabazus, i, *m.*, *partisan de Darius Codoman, Curt.* 6, 5; 7, 5.

Artabis,
Artabius, } *i. q.* Arbis.

Artabri, *Plin.; cf.* Aretrebæ.

Artabrorum Portus, *port sur la côte N.-O. de l'*Hispania Tarraconensis.

Artabrum Promontorium, *Plin.;* Celticum Prom., *Plin.* 4, 22; Nerium, *Strab.* 3, *p.* 137; *Ptol.;* Caput Finis Terræ; Promontorium Ulticum; *promontoire sur la côte N.-O. de l'*Hispania Tarracon.; *auj. Cap Finisterre dans la Galice, sur la mer Atlantique.*

Artacabane, *Plin.* 6, 23; Artacava, Ἀρτάκαυα, ας. *Isidor. Char.; peut-être* Articaudna, Ἀρτίκαυδνα. *Ptol.* (Articane, *Tab. Ptolem.*); *ville de l'*Aria (*Perse*), *à l'E. du lac* Aria.

Artacæon, *Plin.* 5, 32 (49); *île de la Propontide, non loin de* Cyzicus.

Artacana, *Amm. Marc.* 23, 24; *ville dans la Parthie méridionale, sur les frontières de l'Aria.*

Artacava; *cf.* Artacabane.

Artace, es, Ἀρτάκη, *Strab. p.* 582, 635; *Herodot.* 4, 14; *Procop. B. P.* 1, 25, *Ptol.; ville et port de Bithynie, à l'O. de* Cyzicus.

Artace, *Strab. p.* 576; *montagnes dans l'île de Cyzique.*

Artace, *Strab. p.* 576; *Steph.; île de la* Propontis, *près de* Cyzicus.

Artacene, Ἀρτακηνή, *Strab.* 16, *init.; selon Casaub.* Ἀρκακηνή; *cf. Genes.* 10; *peut être* Arectæi Campi, *Tibull.* 4, *Eleg.* 1, *v.* 142; *contrée d'Assyrie au N.-O. d'Arbèles, où Alexandre le Grand battit Darius.*

Artacia, *Apollon. Rhod.; source non loin de* Cyzicum.

Artăcĭe, ēs, *f.*, Ἀρτακίη (*Hom. Od.* 10, 108), *source dans le pays des Lestrygons :* Incultos adiit Læstrygonas Antiphatenque, Mobilis Artacie gelida quos irrigat unda, *Tibull.* 4, 1, 59.

Artacoana, *Plin.* 6, 23 (25); Ἀρτακόανα, *Arrian.* 3, 25; Arctacaena, Ἀρκτακάηνα, *Strab.* 11, *p.* 350; *ville de l'*Aria (*Perse*), *au S.-O. de l'*Aria.

Artæi, *Herodot.; i. q.* Persæ; *ou nom collectif de plusieurs peuplades.*

Artagera, æ, *Vellej. Paterc.* 2, 102; Artageræ, arum, Ἀρταγῆραι, *Strab. p.* 529; Artagira, τὰ Ἀρτάγειρα, *Zonar. tom.* 2; *peut-être* Artagigarta (Artagicerta), *Ptol.; ville de l'*Armenia Major, *sur la rive occidentale du Tigre, au N. d'Amida, à l'O. de* Tigranocerta, *où Cajus Cæs. reçut une blessure mortelle.*

Artagicerta,
Artagira, } *cf.* Artagera.

Artagira, æ, *Ptol.: ville de l'*Africa Inferior, *au S.-O. du* Palus Chelonida, *à l'E. de* Tucrumuda.

Artalbinum; *cf.* Arialbinum.

Artamis, *Amm. Marc.* 23, 26; *fleuve de la* Bactriana, *dans le voisinage du Zariaspis.*

Artamita, Artemita, *ville de l'Ibérie (Géorgie).*

Artane, *ville et port de Bithynie, à l'embouchure de l'*Artanes, *au N. de* Nicomedia.

Artanes, *Arrian. Peripl. Pont.* (*cf.* Artace), *fleuve de Bithynie, se jette dans le* Pontus Euxinus.

Artanissa, *Ptol.; ville de l'Ibérie, au N.-E. de Sura, à l'E. du* Cyrus.

Artas, Artasia, *ville de Syrie, au N. d'*Antiochia, *au S. de* Pagræ.

Artasigarta, *Ptol.; ville d'Arménie, dans la troisième partie, dans les environs de* Corrha.

artatus (arct.), a, um, *Pa.; voy.* arto.

Artatus, *Liv.* 43, 19, 8; *fleuve de l'*Illyris Græca, *non loin d'*Oaneum.

Artaunum, *Ptol.;* Herbipolis, *Cell.; Cluv.;* Macropolis; Vurceburgum; Wirceburgum; Wirciburgum. *Sch.; Wurzburg, ville de Bavière sur le Main; chef lieu du cercle au-dessous du Main.* Herbipolensis, e. Herbipolitanus, *adj.*

Artavasdes *ou* **Artuasdes,** is, *m.*, *nom des rois de la grande Arménie, Cic. Att.* 5, 20, 2; *id. ibid.* 5, 21, 2; *id. Fam.* 15, 2, 2; *Vell.* 2, 82, 3; *Tac. A.* 2, 3, *et autres. On trouve un second* Artavasdes, *dans Vell.* 2, 94, *autrement appelé* Artaxias; *voy. Monum. Ancyr. Tac. A.* 2, 3.

Artaxăta, orum, *Plin.* 6, 9; *Juvenal. Satyr.* 2, *extr.; Flor.* 3, 5; *Anton. Itin.; Tacit.* 13, 39, 41; 14, 23; 15, 15; *cf.* 12, 50; τὰ Ἀρτάξατα, *Ptol.; Strab. p.* 527; *Steph.; Plutarch. in Lucull.; Dio Cass.* 36; 49; τα Ἀρτάξιασατα, *Strab. c. l.;* Artaxata, æ, *Tacit.* 2, 56; 6, 33; *Eutrop.; capitale de l'*Armenia Major, *bâtie par le roi d'Arménie Artaxias, pendant le séjour d'Annibal dans ses États, sur la rive septentr. de l'Araxe, au N.-E. du mont* Abus, *au S.-O. de* Gangara, *au N.-O. de* Naxuana; *elle fut détruite par les Romains du temps de Néron, puis rebâtie et appelée* Neronia. *On en voit encore les ruines au S. d'Ériwan.*

Artăxerxes, is, *m.*, Ἀρταξέρξης, *nom de plusieurs rois de Perse, Nep. Reg.* 1; *Just.* 3, 1; 10, 3, *et pass.*

Artaxias; *voy.* Artavasdes.

Artaxiasata, *i. q.* Artaxata.

arte (arcte), *adv.; voy.* arceo, *Pa., à la fin.*

Arteates, *peuple compris sous la dénomination commune de* Persæ.

artĕmēdium, ii, *n.* = dictamnus, *Appul. Herb.* 62.

Artĕmīdōrus, i, *m.* (Ἀρτεμίδωρος), *nom propre grec, Cic. Verr.* 1, 37, 79; 3, 11, 28. *Particul.* — **a)** *A. Ephesius, géographe grec, Plin.* 2, 108 (112), *et passim;* — **b)** *nom d'un philosophe, Plin. Ep.* 3, 11. — **c)** *A. de Tralles, célèbre lutteur, Mart.* 6, 77, 3. — **d)** *peintre, id.* 5, 41, 1.

Artĕmis, idis, *f.*, Ἄρτεμις, *nom grec de Diane, Plin.* 25, 7, 36; *cf. Macrob. Sat.* 1, 15; 7, 16.

Artemis, *lieu à l'intérieur de la prov. de Bithynie, en Asie mineure.*

Artemis, *Plin.; i. q.* Rhene.

Artĕmĭsia, æ, *f.*, Ἀρτεμισία, — 1°) *Artémise, femme de Mausole, roi de Carie, en l'honneur duquel elle éleva, après sa mort, le célèbre mausolée, Gell.* 10, 18. — 2°) artemisia, æ, *f.*, *armoise, plante, Plin.* 25, 7, 36; *Appul. Herb.* 10.

Artemisia, *Plin.* 3, 6; Ἀρτεμισιά; Ἀρτέμιτα, *Steph.;* Dianium, *Plin.; Mela,* 2, 7; *île du* Mare Tyrrhenum, *près de l'Étrurie, vis-à-vis de l'embouchure du Tibre; auj. Gianuti, Januti, sur la côte de la prov. toscane de* Siena.

Artĕmĭsium, *île du* Mare Ægæum, *entre l'*Eubœa *et le* Sunium Promontorium.

Artĕmĭsium, *Pausan.* 2, 25, 3; 8, 5, 6, *montagnes de l'Argolide, sur les frontières de l'Arcadie, avec un temple de Diane.*

Artemisium, Dianium, Ferraria, *Mela; promontoire de l'*Hispan. Tarracon., *au S. de l'embouchure du* Sucro, *dans le* Sin. Sucroniensis; *auj. cap Martin* (*Artemus chez les habitants*), *prov.* Valencia.

Artemisium, *Ptol.;* Dianium, *Plin.; Cic. Verr.* 7, 59; *cf. Strab.;* Hemeroscopion, *Fest. Avien.;* Ἡμεροσκοπεῖον, *Strab.* 3, *p.* 159; *ville des* Edetani, *Ptol.; selon Cell., ville des* Contestani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au pied du cap* Dianium; *auj. Dema, dans le roy. de* Valencia, *au S.-E. du* Xucar.

Artemisium, *Nepos in Themist. c.* 3; *Plin.* 4, 12; Ἀρτεμίσιον, *Diodor. Sic.* 11, 12; *Plutarch. Themist.; Suid.; Harpocrat.; promontoire sur la côte N. de l'île d'Eubée, à l'E. d'Oreus. Ce fut là que Thémistocle battit la flotte de Xerxès.*

Artemisium, Fanum Dianæ (Proseœ), Ἀρτεμίσιον ἱερόν, *Ptol.; temple de Diane, près du promontoire de même nom en Eubée.*

Artemisium; *cf.* Fanum Dianæ Fascelinæ.

Artemisium, *ville et cap dans la* Peræa Rhodiorum (Carien), *sur le* Sin. Glaucus.

Artemita; *cf.* Artemisia.

Artemita, *Ptol.: ville de l'*Arabia Deserta.

Artemita, *ville de l'*Armenia Major, *sur la rive orientale du lac* Arsissa, *auj. Actamar ou Van.*

Artemita, æ, *Tacit.* 6, 41; *Plin.* 6, 26; Ἀρτέμιτα, *Strab.* 11, *p.* 519; 16, *p.* 744; *Ptol.; Isidor. Char.; ville de l'*Apolloniatis (*Assyrie*), *au N.-E. d'*Apollonia, *au S.-E. de l'Albanie, sur le* Delas.

Artemita, *Strabo, p.* 59; *île du* Mare Ionium, *vis-à-vis de l'embouchure de l'*Achelous.

† **artĕmon** (artemo, *Lucil. dans Charis. p.* 99, *P.*), ōnis, *m.* = ἀρτέμων, *petite voile ajoutée au grand mât au-dessus de la voile principale, voile du mât de perroquet ou d'artimon :* « Artemon dirigendæ potius navis causa commendatum quam celeritatis, » *Isid. Orig.* 19, 3. Malum navis esse partem, artemonem autem non esse, Labeo ait. Et verius est, quia pleræque naves sine malo inutiles essent, ideoque pars navis habetur. Artemon autem magis additamentum quam pars navis est, *Jabolen. Dig.* 50, 16, 242. — 2°), *troisième poulie d'une moufle, machine pour hisser, pour élever des fardeaux :* In radice autem machinæ collocatur tertia trochlea. Eam autem Græci ἐπάγοντα, nostri artemonem appellant, * *Vitr.* 10, 5.

Artĕmon *ou* **Artĕmo,** ōnis, *m.* (Ἀρτέμων), *nom propre grec, Cic. Verr.* 2, 64, 156; *id. ibid.* 3, 87, 200; *id. Fam.* 13, 67, 1. *Particul.* — **a)** *nom d'un personnage dont la statue était appelée Periphoretus, Plin.* 34, 8 (19). — **b)** *peintre, id.* 35, 11 (40). — **c)** *statuaire, dans le premier siècle ap. J.-C., id.* 36, 5 (4). — **d)** *médecin, id.* 28, 1.

Artĕna, *Liv.* 4, 61, *extrem.; ville d'Étrurie, dans le voisinage de* Cære *et de* Veii; *il y avait une ville de même nom chez les* Volsci.

Artera, *la petite ville d'Artern, sur l'Unstrut, dans le district admin. de Merseburg.*

† **artēria,** æ, *f.* (arterium, ii, *n.; voy. plus bas*) = ἀρτηρία, — 1°) *la trachée-artère, le canal respiratoire* (*parce que le poumon y est attaché*) *:* Arteria ad pulmonem atque cor pertinens, *Plin.* 11, 37, 66. Porrum capitatum pulmonis et arteriæ vitia sanat, *id.* 20, 6, 22; *de même id.* 22, 25, 66; *Gell.* 17, 11, 2, *et pass. Elle est aussi nommée* arteria aspera, *à cause des aspérités de ses parois intérieures* (*en grec* τραχεῖα ἀρτηρία) *:* Quum aspera arteria (sic enim a medicis appellatur) ostium habeat adjunctum linguæ radicibus, *et comme la trachée-artère (c'est ainsi que les médecins appellent ce canal) a son orifice joignant les racines de la langue, Cic. N. D.* 2, 54, 136. Deinde duo itinera incipiunt. Alterum asperam arteriam nominant, alterum stomachum, *Cels.* 4, 1. *Et comme elle se divise en deux parties, on emploie aussi le pluriel :* Læduntur arteriæ si, antequam leni voce permulsæ sunt, acri clamore compleantur, *Cic. Herenn.* 3, 12. Recreatur enim vox spiritu, et arteriæ reticendo acquiescunt, *id. ib.* Arteriæ exasperatæ, *Plin.* 22, 23, 48. Astante phonasco, qui moneret, parceret arteriis, *Suet. Ner.* 25. Arterias et fauces fovebat, *id. Vitell.* 2. Clamor per arterias et fauces gradiens, *Gell.* 10, 26, 9. *Employé une fois comme neutr. plur. :* Propterea radit vox fauceis sæpe, facitque Asperiora foras gradiens arteria clamor, * *Lucr.* 4, 530. — 2°) *artère du pouls :* Sanguis per venas in omne corpus diffunditur, et spiritus per arterias, *Cic. N. D.* 2, 55, 138; *cf. ib. fin.* In nostris corporibus et venæ sunt et arteriæ : illæ sanguinis, hæ spiritus receptacula, *Senec. Qu. Nat.* 3, 15. Arteriam pulsus citatus, aut tardus, *etc.*, *Plin.* 11, 37, 88. Arteria incisa non coit, neque sanescit, *Cels.* 2, 10. *Qqf. confondu avec* vena; *cf. Gell.* 18, 10, 4 *sq.*

† **artērĭăce,** ēs, *f.* = ἀρτηριακή, *remède contre les maladies de la trachée-artère ou larynx :* Fit ex pomo panchrestos stomatice, eadem arteriace appellata, *Plin.* 23, 7, 71; *cf. Cels.* 5, 25, *n°* 17; *Scribon. Comp.* 74 *et* 75.

† **artērĭăcus,** a, um, *adj.* = ἀρτηριακός, *relatif à la trachée-artère, artériaque :* ~ medicamenta, *remèdes qui provoquent la toux et font cracher, expectorants, Cæl. Aur. Tard.* 2, 6. ~ gravitudo, *Vitr.* 1, 6, 3, *maladie où le larynx est affecté.*

artērĭăsis, is, *f.*, *Isid.*, *extinction de voix.*

† **artērĭŏtŏmĭa,** æ, *f.* = ἀρτηριοτομία, *artériotomie, ouverture de l'artère (pour tirer du sang), Cæl. Aur. Tard.* 1, 1, *fin.*

Artesia, *Cels.* Atrebatensis Comitatus, *aussi* Atrebatensis Ager, *l'ancien comté d'Artois, borné à l'E. par le Hainaut, au N. par la Flandre, à l'O. et au S. par le Cambrésis et la Picardie; appartient auj. au dépt du Pas-de-Calais, capitale Arras.* Atrebaticus, a, um, *l'Artois.*

Arthanissa; *cf.* Artanissa.

Arthedon, Artheidon, *Pan.* 5, 31, *de non lieu de la Troade.*

Arthitæ, *Pan.*: *peuple dans la Dalmatie.*

arthriticus, a, um, *adj.* = ἀρθριτικός, *arthritique, goutteux*: Non enim arbitror cocum etiam te arthriticum habere, * *Cic. Fam.* 9, 23.

arthritis, idis, *f.* = ἀρθρῖτις, *paralysie des articulations, goutte*: Vitia autem sunt quæ difficul ter curantur, in regionibus quæ sunt supra scriptæ, hæc, gravitudo, arthritis, tussis, pleuritis, *etc.*, *Vitr.* 1, 6, *dans la pure latin* articularis morbus).

Articia, æ, *Anton. Itin.*; *lieu de la Gallia Belgica, non loin de* Durocatalaunum, *sur les frontières des Tricasses.*

Articnne, Articnuda, { *i. q.* Artacabane.

Articene; *cf.* Apavortene, *Pan.* 6, 16.

articulamentum, i, *n.*, *articulation, jointure des membres* (*dans la latinité postérieure*): Contusa vel incisa articulamenta, *Scribon. Comp.* 214; *de même id.* 206, 263.

articŭlāris, e, *adj.* [articulus] — 1°) *relatif à l'articulation, aux articulations, articulaire*: ∼ morbus, *goutte, maladie articulaire*, *Plin.* 20, 17, 73; *Suet. Galba*, 21; *Scribon. Comp.* 101. — 2°) *terme de gramm., ressemblant à l'article, d'article*: ∼ pronomen, *c.-à-d.* hic, iste, *pronom démonstratif*, *Prisc. p.* 938, *P.*, 574 *ib.*; *Serv. p.* 1785 *ib.*

articŭlārius, a, um, *adj.* [articulus], *relatif à l'articulation*: ∼ morbus, *maladie articulaire, goutte*, *Cato*, *R. R.* 157, 7; *Plin.* 23, *proœm.*; 22, 13, 15.

articulate, *adv.*; *voy.* articulo, *Pa.*, *à la fin.*

articŭlātim, *adv.* [articulatus] — 1°) *par membres, par morceaux, par pièces, membre à membre, pièce à pièce, article par article*: Istic homo articulatim te concidit, *Plaut. Epid.* 3, 4, 52. (Medea) Puerum interea obtruncat, membraque articulatim dividit, perque agros passim dispergit corpus, *etc.*, *un vieux poëte* (*Attius?*) *dans Cic. N. D.* 3, 26, 67; *cf. Planck, Medea, p.* 102. Ut illum di perdant primus qui horas repperit, quique adeo primus statuit hic solarium. Qui mihi comminuit misero articulatim diem, *qui me dépèce le jour pièce à pièce*, *Plaut. Frg. dans Gell.* 3, 3, 5. — 2°) *au fig. en parlant du style, en détail, c.-à-d. clairement, distinctement, nettement; sans confusion, articulement* (*Bossuet*), *en mettant les points sur les i*: Necesse est verba quoque ipsa Plane exaudiri, discernique articulatim, *Lucr.* 4, 557. Pleræque definitiones re incognita propter summam brevitatem non facile perspiciuntur, nisi articulatim sunt explicata, *la plupart des définitions sont peu faciles à saisir, à cause de leur brièveté, pour ceux qui ne sont point versés dans la science à laquelle elles appartiennent, à moins qu'on ne les développe pièce à pièce* (*ou à l'aide de la division*), *Varro, L. L.* 10, 4, 179. Quæ tum olim disputabantur ac libere, ea nunc articulatim distincteque dicuntur, *tout ce qu'on discutait autrefois en masse et librement, se dit aujourd'hui distinctement et par article*, * *Cic. Leg.* 1, 13, 36.

articŭlātio, ōnis, *f.* [articulo] (*t. de jardinage*) — 1°) *formation des nœuds ou bourgeons, pousse de nouvelles branches dans les arbres*: Tunc cernitur excrescentium cacuminum articulatio, *Plin.* 16, 25, 41, *de même id.* 17, 21, 35, *n°* 5. — 2°) *maladie des nœuds des sarments de la vigne, maladie articulaire.*

articulatus, a, um, *Pa.*; *voy.* articulo.

artĭcŭlo, avi, atum, 1, *v. a.* [articulus], *propr. diviser en membres isolés, articuler, accuser les divers membres, faire sentir les articulations*: *de là au fig.*, *en parlant du discours* (*seul sens dans lequel ce mot se rencontre*): *articuler nettement, prononcer distinctement*: Hasce igitur penitus voces quom corpore nostro Exprimimus, rectoque foras emittimus ore, Mobilis articulat verborum dædala lingua, *la langue, mobile et industrieuse ouvrière de la parole, les articule* (*ces sons*), *Lucr.* 4, 551. *De même* ∼ verba, *Appul. Flor. n°* 12, *p.* 349, 5. ∼ sonos, *Arnob.* 3, *p.* 111. — *De là*

artĭcŭlātus, a, um, *Pa.*, *propr.*, *dont les différents éléments sont nettement accusés, bien articulés*; *de là, net, distinct*: Psittacus articulata verba penitus eloquitur, *Solin. c.* 65; *de même* ∼ vox, *Arnob.* 7, *p.* 217, *et dans la grammaire*: « Articulata (vox) est quæ coarctata, hoc est copulata, cum aliquo sensu mentis ejus qui loquitur profertur », *Prisc. p.* 537, *P.*; *de même Diom. p.* 414 [illegible]. — *Adv.* **articulate**, *d'une manière bien articulée, clairement, nettement*: *Gell.* 5, 9, 2.

artĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [articulus], *riche en articulations, articulé ou (en parlant de plantes) plein de nœuds, noueux*: ∼ radix, *Plin.* 24, 16, 94. — *Au fig. en parlant du discours, divisé en beaucoup de membres isolés, trop divisé ou subdivisé, plein de divisions, qui a trop de pièces, parties ou sections*: Vitanda concisa minutim et velut articulosa partitio, *Quintil. Inst.* 4, 5, 24 (*cf. un peu plus haut*: Divisio in digitos diducta).

artĭcŭlus, i, *m.*, *dimin.* [artus], *articulation, jointure, emboîture de plusieurs parties d'un même corps, petite articulation ou petit plusieurs membres, articulation, nœud, orteil*: Nervi... nodos corporum, qui vocantur articuli, alubi interveniunt, alubi ambiunt, alubi transitu ligantes, *Plin.* 11, 37, 88. Hominis digiti articulos habent ternos, pollex binos, *les doigts de l'homme ont trois articulations, le pouce deux*, *id.* 11, 43, 99. Summus cauda articulus, *id.* 8, 41, 64, *et plus. autres.* (Alces) crura sine nodis articulisque habent, *Cæs. B. G.* 6, 27. Ipso in articulo quo jungitur capiti cervix, *dans l'articulation même où le cou s'attache à la tête*, *Liv.* 27, 49. Auxerat articulos macies, *avait augmenté, c.-à-d. mis en saillie, fait ressortir, rendu plus visibles les articulations, les os*, *Ovid. Met.* 8, 808. Terentia magnos articulorum dolores habet, *c.-à-d. des douleurs de goutte*, *Cic. Att.* 1, 5, *fin.*; *cf. Cels.* 5, 18. Postquam illi justa chiragra Contudit articulos, * *Hor. Sat.* 2, 7, 16; *cf. Pers.* 5, 58. Gladiatorem vehementis impetus excipit adversarii mollis articulus, *Quintil. Inst.* 2, 12, 2. *De là* molli articulo tractare aliquem, *ne toucher qqn que légèrement, superficiellement; le ménager, propr. passer la main légèrement sans faire sentir les articulations*: Quam molli articulo tractavit Catonem? *Quintil. Inst.* 11, 1, 70. — *En parlant des plantes*: Ineunte vere in iis (vitibus) quæ relicta sunt, exsistit, tamquam ad articulos sarmentorum, ea quæ gemma dicitur, *dans la vigne on voit poindre aux articulations des sarments ce qu'on appelle le bourgeon*, *Cic. De Senect.* 15, 53. Folia nervos callumque et articulos in superiore habent parte, *Plin.* 16, 24, 36. Antequam seges in articulum eat, *avant que la moisson se noue, commence à bourgeonner*, *Colum.* 2, 11, 9; *de même Plin.* 18, 17, 45. *En parlant des montagnes*: *les collines ou mamelons qui unissent plusieurs grandes montagnes*, *Plin.* 37, 13, 77. — **b**) *dans une acception plus large, il s'empl. pour membre en gén.* (*cf.* artus): Salvas exsolvere sese animas Omnibus e nervis atque ossibus articulisque, * *Lucr.* 3, 697. *De là aussi pour doigts*: Tale facis carmen docta testudine, quale Cynthius impositis temperat articulis, *Prop.* 2, 34, 80; *de même Ovid. Her.* 10, 140; *Pont.* 2, 3, 18. Quot manus atteruntur, ut unus niteat articulus! *que de mains sont usées* (*au travail*) *pour faire briller un seul doigt* (*le doigt d'un seul homme chargé de pierreries*), *Plin.* 2, 63, 63.

2°) *au fig.* **a**) *en parlant du discours*: *membre, partie, division*: « Articulus dicitur quum singula verba intervallis distinguuntur cæsa oratione, hoc modo: acrimonia, voce, vultu adversarios perterruisti, » *Cic. Herenn.* 4, 19. Continuatio verborum soluta multo est aptior atque jucundior si est articulis membrisque (κόμμασι καὶ κώλοις) distincta quam si continuata ac producta, *une suite de mots, libre des entraves du rhythme, a beaucoup plus de grâce et d'agrément, si elle est coupée par des articulations et divisée en membres, que si, etc.*, *Cic. De Or.* 3, 48, *fin.* (Genus orationis) fluctuans et dissolutum eo quod sine nervis et articulis fluctuat huc et illuc, *id. Herenn.* 4, 11. *De là, un petit membre du discours, petite phrase, proposition, clause d'un contrat, article d'un testament, etc.*: Si detracto hoc articulo quisquis mihi heres erit, substitutus ita fuerit, *Julian. Dig.* 36, 1, 27. *Se dit aussi d'un mot isolé*: Articulus *Tum* extremi quinquennii tempus significat, *Pomp. Dig.* 35, 1, 4. Articulus *Est* præsentis temporis demonstrationem continet, *id. ib.* 34, 2, 35. Hoc articulo *Quisque* omnes significantur, *id. ib.* 28, 5, 29. — *En t. de gramm.*, *le pronom* hic *et* quis *dans Varro, L. L.* 8, 23, 115; *l'article, dans Quint. Inst.* 1, 4, 19. — **b**) *en parlant du temps* — α) *époque, moment, instant, point précis*: *Me.* Non potuisti magis per tempus mihi advenire quam advenis. *Pe.* Ita ego soleo: commoditatis omnes articulos scio, *Plaut. Men.* 1, 2, 31. Tum iste, qui hunc in summas angustias adductum putaret, ut eum suis conditionibus in ipso articulo temporis astringeret, assem sese negat daturum, nisi, *etc.*, *au moment décisif*, *dans l'instant critique*, *Cic. Quint.* 5, 19. Nec tamen in quoque articulo [illegible] porum articulo, sed [illegible] *Plin.* 99 [illegible] tempus, O [illegible] *Ter. Ad.* 2, 2, 21. [illegible] articulo rerum [illegible] *Curt.* 3, 5 [illegible] *l'instant même, sur le champ*, *Cod.* [illegible] *De là, dans une acception plus large*, [illegible] *n°* 1, b), *époque, période* [illegible] culis dividuntur, *Plin.* 18, 25, 57 [illegible] *et 18*, 35, 79. Articulus [illegible] — **c**) [illegible] Quid est quod dubitemus quin per [illegible] per certum honorum partes [illegible] cendi [illegible] *Sen.* [illegible] Stationes [illegible] tum articulis quos vocant eclipsin, *Plin.* [illegible] Non [illegible] articuli negotiatum [illegible] senatus [illegible] Ventum est ergo [illegible] ad ipsum articulum causæ, *ventum est ad causam* [illegible] *capital et pour ainsi dire au point de la chose* [illegible]

artĭfex, ĭcis, *m.* [ars, facio] — 1°) *maître dans les arts libéraux* [illegible] opifex [illegible] *artiste, maître, artisan*: Armentarios inter se operumque laborem Miratur, [illegible] *Virg. Æn.* 1, 455. Olim arbos, nunc artificum manus ære decoro Inclusit, *id. ib.* 9, 220. Illi artifices corporis simulacra ignotis nota faciebant, [illegible] *en reproduisant l'image des grands hommes* [illegible] *naient à faire connaître leurs traits*, *Cic. Fam.* 5, [illegible] Tegulas relictas in area templi, quia reponendarum nemo artifex (*i. e.* architectus) inire rationem poterat, redemptores nunciarunt, *aucun architecte*, *Liv.* 42, 3. In armamentario multis talium operum (a [illegible]) mentorum, artificibus de industria inclusis, *une foule d'ouvriers habiles dans ce genre de travail ayant été réunis à dessein dans l'arsenal*, *id.* 29, 35. Ut ... in Græcis artificibus eos auloedos esse qui citharœdi fieri non potuerint, sic, *etc.*, *comme on dit que, parmi les artistes grecs, ceux-là se font joueurs de flûte qui n'ont pu être citharistes, ainsi, etc.*, *Cic. Muren.* 13, 29; *cf. Ovid. Met.* 11, 169, *et pass.* Artifices scenici, *artistes dramatiques, acteurs*, *Cic. Arch.* 5, 10; *cf. id. Quint.* 25; *Suet. Cæs.* 84. *S'emploie aussi seul dans ce sens*: Sive qui ambissent palmam histrionibus, Seu cuiquam artifici, *etc.*, *Plaut. Amph. prol.* 70. Multi artifices ex Græcia venerunt, *il vint de Grèce un grand nombre de comédiens*, *Liv.* 39, 22; *de même id.* 5, 1, 7, 2; 41, 20. *Se dit de même du conducteur d'un char, comme en grec* τεχνίτης, *Plin.* 7, 53, *fin.* *En parl. d'un médecin*, *Liv.* 5, 3. *En parl. de rhéteurs, orateurs ou écrivains*: Græci dicendi artifices et doctores, *les rhéteurs grecs*, *Cic. De Or.* 1, 6, *fin.* Quum contra talem artificem (*à savoir*, Hortensium oratorem) dicturus essem, *contre un si grand maître en éloquence*, *id. Quint.* 24, *fin.* Theodectes in primis politus scriptor atque artifex, *id. Or.* 51, 172. — *Au fig.*, *maître dans qqche, habile à faire qqche, artisan de, etc.*: Si qui sunt qui in hoc reo aut potentes, aut audaces, aut artifices ad corrumpendum judicium velint esse, *ou habiles dans l'art de corrompre des juges, maîtres en fait de corruption*, *Cic. Verr.* 2, 5, 71. Lege nostrorum hominum (laudationes, lege vestræ familiæ: neminem videbis ita laudatum, ut artifex callidus comparandarum voluptatum diceretur, *id. Fin.* 2, 35. Cotta in ambitione artifex, *Cotta, passé maître en fait de brigue*, *Q. Cic. Petit. Cons.* 12, 47. (Cicero) summus ille tractandorum animorum artifex, *Quint. Inst.* 11, 1, 85. Ferendæ in alios invidiæ artifex, *habile artisan de haines*, *Tac. Hist.* 2, 86, *et autres.*

2°) *créateur, auteur, instigateur d'une chose*: Si pulcher est hic mundus, si probus ejus artifex, *etc.*, *le créateur de l'univers, le suprême artisan*, *Cic. Univ.* 2. Artifex omnium natura, *la nature qui a créé toutes choses*, *Plin.* 2, 1, 1. Quod si indocta consuetudo tam est artifex suavitatis, quid ab ipsa tandem arte et doctrina postulari putamus, *id. Or.* 48, *fin.* Aut ego cum facibus regalia tecta cremabo, Artificem (*s.-ent.* malorum) mediis immittam Terea flammis, *Térée, l'auteur de tous ces maux*, *Ovid. Met.* 6, 615. Vadit ad artificem diræ, Polymestora, cædis, *id. ib.* 13, 551. Sceleris infandi artifex, *artisan de ce crime abominable*, *Senec. Agam.* 975. *Ironiq.*: O artificem probum! *ô le bon*

comédien! Ter. *Phorm.* 2, 1, 29. *S'emploie aussi en parlant de l'instigateur rusé, adroit, d'une chose* (*cf.* ars, *n°* 5) : Et mihi jam multi crudele canebant Artificis scelus, *le crime cruel de cet artisan de fraudes ou de pièges*, *Virg. Æn.* 2, 125; *de même id. ib.* 11, 407.

II) *adjectiv.* 1°) *actif, adroit à qqche, expérimenté dans qqche; industrieux, ingénieux* : Bomilcar natura regis mandata exsequitur, et per homines talis negotii artifices itinera.... explorat, *par des hommes dressés à ce métier, habiles dans ces sortes d'explorations*, *Sall. Jug.* 35, 3. Miles decollandi artifex, *soldat habile à décoller, qui coupe adroitement une tête*, *Suet. Cal.* 32. Tam artifices saltationis, ut mox scenam tenuerint, *si habiles danseurs que, etc.*, *id. Tit.* 7. *S'emploie aussi en parlant de choses inanimées* : Artifices Natura manus admovit, *ses mains habiles*, *Ovid. Met.* 15, 218; *de même Prop.* 4, 2, 62. Hoc in oratore latino primum mihi videtur apparuisse artifex, ut ita dicam, stilus, *style plein de savantes combinaisons*, *Cic. Brut.* 25, 96. Mobilitas ignea artifex ad formanda corpora, *Plin.* 6, 30, 35. Vir tam artificis ingenii, *homme d'un talent si souple, d'un génie si habile*, *id.* 8, 16, 2., *et beauc. d'autres.* — *Poét. avec l'inf.* : Magister artis ingeniique largitor Venter, negatas artifex sequi voces, *habile à imiter la parole qui lui a été refusée*, *Pers.* 10, *prol.*

2°) *passivt, artistement fait, fait avec art, bien travaillé, ingénieux* : Quatuor artifices vivida signa boves, *quatre génisses représentées avec art, vraies statues vivantes*, *Prop.* 2, 31, 8. Tantæ tamque artifices argutiæ, *des subtilités si pleines d'art*, *Plin.* 10, 29, 63. Manus libratur artifici temperamento, *id.* 12, 25, 54. Artifex vultus, *Pers.* 5, 40. *Poét. en parlant du cheval : dressé* : Sed neque vector equum, qui nuper sensit habenas, Comparibus frenis artificemque reget, *le cavalier ne conduira pas avec le même frein le cheval qui vient à peine de recevoir la bride et celui qui est depuis longtemps dressé*, *Ovid. A. A.* 3, 556.

artĭfĭcĭālis, e, *adj.* [artificium], *relatif à l'art, d'art, produit par l'art, artificiel* (*ne se trouve peut-être que dans Quintilien; Cicéron et l'Auct. Herenn. emploient toujours* artificiosus; *voy. ce mot*) : Alias esse probationes, quas extra dicendi rationem acciperet orator; alias, quas ex causa traheret ipse, et quodam modo gigneret. Ideoque illas ἀτέχνους, id est inartificiales; has ἐντέχνους, id est artificiales vocaverunt, *Quint. Inst.* 5, 1, 1; *de même ib.* 5, 9, 1; 12, 8, 19. Conjectura artificiali ratione colligitur, *ib.* 6, 4, 4. *Une fois pris subst.* : Deprehendat quæ barbara, quæ impropria.... non ut ex his utique improbentur poetæ.... sed ut commoneat artificialium et memoriam agitet, *mais pour les rappeler aux règles, aux principes de l'art*, *id. ib.* 1, 8, 14. — *Artificieux, rempli d'artifice*, *Cyprian.* — *Adv.* artificialiter, *conformément aux règles de l'art, avec art, selon l'art*, *id. ib.* 2, 17, 42.

artificialiter, *adv.*; *voy. le précéd.*

artĭfĭcĭŏlum, i, *n.*, *dimin.* (artificium), *Not. Tir. p.* 89.

artificiose, *adv.*; *voy. le suiv.*

artĭfĭcĭōsus, a, um, *adj.* [artificium], *artificiel, plein d'art, d'art, dans le sens actif et passif* (*paraît ne se rencontrer que dans Cicéron et dans l'Auct. Herenn.*; *cf.* artificialis) : Rhetores elegantissimi atque artificiosissimi, *les rhéteurs les plus subtils et les plus versés dans la connaissance de leur art*, *Cic. Inv.* 1, 35, *fin.* Quod si artificiosum est intelligere quæ sunt ex arte scripta, multo est artificiosius ipsum scribere ex arte, *s'il faut de l'art pour comprendre ce qui est écrit avec art, il en faut bien plus encore pour écrire soi-même d'après les règles de l'art*, *Herenn.* 4, 4, 7. Ipsius mundi natura non artificiosa solum, sed plane artifex, *quant à la nature universelle* (*celle du monde qui embrasse toutes les autres*), *elle n'est pas seulement industrieuse, elle est artiste*, *Cic. N. D.* 2, 22, 58. Zeno naturam ita definit, ut eam dicat ignem esse artificiosum ad gignendum progredientem via, *id. ib.* § 57. — **b)** *passivt* (*cf.* artifex, II, 2) *où l'on a employé beaucoup d'art, fait avec art, artistement travaillé, ingénieux* : Utræque (*s.-ent.* venæ et arteriæ) crebræ, multæque toto corpore intextæ vim quandam incredibilem artificiosi operis divinique testantur, *les unes et les autres* (*veines et artères*), *nombreuses, entrelacées dans tout le tissu du corps, attestent l'intervention à un degré incroyable d'un art tout divin*, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. Epicurus autem nec non vult, si possit, plane et aperte loqui : nec de re obscura, ut physici; aut artificiosa, ut mathematici, *id. Fin.* 2, 5. — **c)** *conforme aux règles de l'art, produit par l'art, artificiel; s'emploie surtout souvent par opp. à* naturalis (*conforme à la nature, naturel*) : Ea genera divinandi non naturalia, sed artificiosa dicuntur, *Cic. Divin.* 1, 33. Sunt duæ memoriæ : una naturalis, altera artificiosa, *il y a deux sortes de mémoire, l'une naturelle, l'autre artificielle*, *Herenn.* 3, 16 *sq.*, *et souvent.* — *Adv.* artificiōse, *avec art, artificiellement, artistement, ingénieusement*, *Cic. De Or.* 1, 41, 186; *Fin.* 3, 9, 32; *N. D.* 3, 11, 27. — *Compar. Cic. N. D.* 2, 22. — *Superl. Cic. Herenn.* 4, 4, 7.

artĭfĭcĭum, ii, *n.* [artifex], *occupation, activité d'un artifex, profession, état, métier, art* : Jam de artificiis et quæstibus, qui liberales habendi, qui sordidi sint, *etc.*, *quant aux professions, quelles sont celles qu'il faut considérer comme libérales ou comme serviles*, *Cic. Off.* 1, 42. Ne opifices quidem tueri sua artificia possent, nisi, *etc.*, *les ouvriers eux-mêmes pourraient-ils faire quelque chose dans leurs métiers, s'ils ne, etc.*, *id. Fin.* 3, 2. Vide in artificio perquam tenui et levi (*c.-à-d.* scenico) quanto plus adhibeatur diligentiæ quam in hac re (*s.-ent.* oratoria), *id. De Or.* 1, 28, 129. Ne tonsori collum committeret (Dionysius), tondere filias suas docuit. Ita sordido ancillarique artificio regiæ virgines, ut tonstriculæ, tondebant barbam et capillum patris, *en faisant ce vil métier de servantes*, *id. Tusc.* 5, 20, 58; *de même Tac. Or.* 32; *Senec. Benef.* 6, 17. Non tu in isto artificio accusatorio callidior es quam hic in suo, *dans ce vil métier d'accusateur*, *Cic. Rosc. Am.* 17, 49. Artificium obliviscatur et studium deponat, *id. ib.*, *et pass.*

2°) *habileté, science, adresse, art dans une chose* : Simulacrum Dianæ singulari opere artificioque perfectum, *statue de Diane faite avec un travail et un art remarquables*, *Cic. Verr.* 2, 4, 33; *de même id. ib.* 21. Quæ certis signis artificii notata sunt, *id. Herenn.* 4, 4.

3°) *corps de préceptes, ensemble des règles d'un art ou d'une science, théorie, système* (*cf.* ars, I, *n°* 4) : Non esse eloquentiam ex artificio, sed artificium ex eloquentia natum, *l'éloquence n'est pas fille de la théorie* (*oratoire*), *c'est la théorie qui est fille de l'éloquence*, *Cic. De Or.* 1, 32, 146. Existimant artificium esse hoc quoddam non dissimile ceterorum, cujusmodi de ipso jure civili Crassus componi posse dicebat, *ils pensent que c'est là un système comme les autres et comme Crassus disait qu'on en pouvait composer sur l'étude du droit civil*, *id. ib.* 2, 19, *fin.* Scientia cujusdam artificii nonnumquam dicitur prudentia, *id. Herenn.* 3, 2. Artificium memoriæ, *l'art mnémonique, la mnémonique, mnémotechnie, règle pour obtenir une mémoire artificielle*, *id. ib.* 4, 16.

4°) *adresse pour atteindre un but; et, en mauvaise part, artifice, manège, menées, ruse, astuce* (*cf.* ars, I, *n°* 5) : Id ipsum, quod contra me locutus es, artificio quodam es consecutus, *Cic. De Or.* 1, 17. Opus est non solum ingenio, verum etiam artificio quodam singulari, *id. Verr.* 2, 4, 40, *fin.* Vicinitas non assueta mendaciis, non fucosa, non fallax, non erudita artificio simulationis, *non instruite à l'art de feindre*, *id. Planc.* 9. Non virtute, neque in acie vicisse Romanos, sed artificio quodam et scientia oppugnationis, *les Romains ont vaincu non par la valeur et en bataille rangée, mais par un art et une habileté dans les sièges* (*inconnue aux Gaulois*), *Cæs. B. G.* 7, 29. Quorum artificiis effectum est ut respublica in hunc statum perveniret, *dont les menées ont mis la république dans cette situation*, *id.*; *C. de même Cic. Att.* 9, 8, *fin.*

Artigi, **Artigis**, *Anton. Itin.*; *ville de l'*Hispania Bætica, *dans les environs de* Corduba; *auj. Alhama, dans la prov. de Grenade, avec des eaux thermales.*

artigrăphus, i, *m.* (vox hybr., ars *et* γράφω), *auteur d'une grammaire.*

Artigula, *Plin.* 6, 29 (35); *île du Nil en Éthiopie.*

1. **artio**, ivi, itum, ire, 4. *v. a.* [artus, *Pa.*], *faire entrer de force, serrer, presser* (*ne se trouve qu'avant le siècle classique et dans la langue vulgaire*) : Surculum aridum quem artiveras eximito; eo artito, surculum quem inserere voles. Librum ad librum vorsum facito, artito usque adeo quo præacueris, *vous retirez le bâton sec que vous aviez enfoncé, et vous insérez à sa place la branche que vous voulez greffer. Appliquez l'écorce contre l'écorce, et enfoncez jusqu'à la partie où commence l'entaille*, *Cato, R. R.* 40, 3; *de même id. ib.* 41, 2. Artivit linguam in palatum, cœpit labia sugere, *Novius, dans Non.* 505, 30.

2. **artĭo**, ire, *v. a.* [ars], *pourvoir d'adresse, instruire, dresser, façonner; ne se trouve qu'au partic. passif et dans les deux exemples suivants*: « Artitus : bonis instructus artibus, » *Fest. p.* 17 (*cf.* centum puer artium, *Hor. Od.* 4, 1, 15). *De là aussi, pourvu de ruses* (*cf.* ars, I, *n°* 5), *rusé* : Ubi sæpe causam dixeris pendens adversus octo Artitos, audacis viros, valentes virgatores, *Plaut. Asin.* 3, 2, 19; *leçon douteuse.*

Artiscus, Ἀρτισκός, *Herodot.* 4, 92; *fleuve de Thrace, affluent de l'Hèbre, coulant chez les* Odrysæ.

* **artĭsellĭum**, ii, *n.* [artus-sella], *chaise, siège à dossier, fauteuil* : Pretium sibi de diariis fecit : artisellium de suo paravit et duas trullas, *Petron. Sat.* 75, 4 *ed. Anton.*

Artisiga, *petite ville de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de l'embouchure du fleuve* Malva.

arto (arcto), avi, atum, āre, 1. *v. a.* [artus, *Pa.*], *serrer fortement, lier étroitement, presser, mettre à l'étroit, rétrécir, resserrer* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : Omnia conciliatu Artari possunt, * *Lucr.* 1, 577. Hos (libros) eme, quos artat brevibus membrana tabellis, *achète ceux dont le parchemin comprime le mince format*, *Martial.* 1, 3, 3. In dolium bene picatum defruti amphoram conjicito, deinde transversos fustes artato, *jetez une amphore de vin cuit jusqu'à diminution de moitié dans une futaille bien poissée, ensuite arrangez en travers dans cette futaille des bâtons serrés les uns auprès des autres*, *Colum.* 12. 44, 2. Vitis contineri debet vimine, non artari, *la vigne doit être maintenue, mais non serrée* (*gênée*) *par l'osier*, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 26. Etiamnum angustias eas artantibus insulis parvis, *de petites îles resserrant encore cet étroit passage*, *id.* 3, 6, 13. — *Au fig., rétrécir, resserrer, raccourcir, abréger, diminuer* : Fortuna humana fingit artatque ut lubet, *i. e.* in angustias redigit, *Plaut. Capt.* 2, 2, 54, *Lindem.* In præmiis, in honoribus omnia artata, *tout est amoindri*, *Liv.* 45, 56. ~ tempus, *limiter, abréger le temps*, *Ulp. Dig.* 42, 1, 2; 38, 9, 1. ~ se, *se borner, resserrer sa dépense, vivre plus étroitement, se gêner*, *id. ib.* 1, 11, 2, *et autres.* ~ annonam, *accaparer les grains, les rendre plus rares et par conséq. plus chers*, *Pacat.* — * 2°) *en gén.* : *fermer* : Dies solennis ludum artaverat, *avait fermé l'école*, *Petron. Sat.* 85, 4. — *De là*

artātus, a, um, *Pa.*, *propr., resserré, à l'étroit; de là, étroit, et, en parlant du temps, court* : Artatus rapido fervet qua gurgite pontus, *Lucan.* 5, 234. Quod eminentissima cujusque professionis ingenia in eamdem formam et in idem artati temporis congruerint spatium, *Vell.* 1, 16.

Artoarta, *Ptol.*: *ville du* Paromisus (*Asie*), *entre* Parsiana *et* Baborana.

Artobriga, *Tab. Peut.*; *lieu du* Noricum; *vraisemblablement auj. Laufen, bourg d'Autriche, dans le Salzkammergut* (*district de la Traun*), *sur la Traun; selon Mannert, Teissendorf ou Raschenberg, dans le district de Salzburg.*

† **artŏcŏpus**, i, *m.* = ἀρτοκόπος, *esclave qui coupe le pain, par suite peut-être boulanger*; *Juven.* 5, 72, *où d'autres lisent* artopiæ; *voy. ce mot*; *Firmic. Math.* 8, 20.

† **artŏcrĕas**, atis, *n.* = ἀρτόκρεας, *mets composé de pain et de viande, pâté de viande* : Oleum artocreasque popello largior, *Pers.* 6, 50; *cf. Inscr. Orell.* n° 4937.

artŏlăgănus, i, *m.* = ἀρτολάγανον, *gâteau* (*composé de farine, de vin, de lait, d'huile, de graisse et de poivre*, *Athen.* 3, 28) : « Panis varia genera, alias ab obsoniis appellati, ut ostrearii; alias a deliciis, ut artolagani; alias a festinatione, ut speustici, » * *Plin.* 18, 11, 17. Dediscendæ tibi sunt sportellæ et artolagani tui, *Cic. Fam.* 9. 20.

Artona, æ; Hortana; *i. q.* Ortona.

† **artopta**, æ, *m.* = ἀρτοπτης, *comme* authepsa (αὐθέψης, * 1°) *boulanger* : Salva sit artoptæ reverentia, *Juven.* 5, 72, *Ruperti* (*tous les manuscrits et les éditions* principes *portent* artocopi; *voy.* artocopus. — 2°) *vase, moule à cuire*, *f.* : Ego hunc artopiam ex proximo utendam peto, *Plaut. Aul.* 2, 9, 4; *cf. Plin.* 18, 11, 28. — *De là*

artopticius, a, um, *adj.*, *cuit dans l'*artopta (*voy. le précéd.*, *n°* 2) : ~ panis, *Plin.* 18, 11, 27.

† **Artŏtrōgus**, i, *m.* [ἄρτος-τρώγω, *ronge-pain*], *nom d'un parasite dans Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 9, *et passim.*

† **Artŏtȳrītæ**, arum, *m.* [ἄρτος-τυρός], *espèce d'hérétiques, qui vivaient de pain et de fromage*, *Augustin. de Hæres. n°* 25.

artro, are; *voy.* aratro.

artua; *voy.* artus.

* **artŭātim**, *adv.* [artus], *par membres, par morceaux* : Pecus intra viscera matris artuatim concisum : *Firmic. Math.* 7, 1.

artŭatus, a, um, *Partic. du verbe inusité* ARTUO, are, *dépecé, découpé par morceaux, morcelé, partagé* : Ut sic artuatis visceris partibus, membra omnia crudelis artificii præsidio proferantur, *Firmic. Math.* 6, 31. — *Adv.*; *voy.* artuatim.

1. **artus** (arct.), a, um, *Pa.*, *voy.* arceo.

2. **artus,** uum, *m. plur.* [artua, *n.*, *Plaut. Men.* 5, 2, 102, *aussi cité dans Non.* 191, 19. — *De là au dat. d'après Vel. Long. p.* 2239, *P.*, *et Ter. Scaur. p.* 2260, *ib.*, artubus; *cependant les anciens grammairiens optent pour* artubus, *forme d'ailleurs fondée sur les meilleurs manuscrits : cf.* arcus *et Schneid. Gr.* 2, *p.* 335 *et suiv.* — *Le sing. ne se trouve que dans Lucan.* 6, 754, *Val. Flacc.* 4, 310, *et Prisc. p.* 1019, *P.*) [ἄρω, *d'où* ἄρθρον].

1°) *articulation, jointure des os, emboîture* : Digitorum contractio facilis facilisque porrectio propter molles commissuras et artus nullo in motu laborat, *les doigts se plient ou s'allongent avec facilité, tant les jointures et les articulations sont flexibles*, *Cic. N. D.* 2, 60. Suffraginum artus, *les articulations ou inflexions des jarrets*, *Plin.* 11, 45, 101. Luxata corpora in artus redeunt, *les membres luxés se remettent* (*rentrent dans leurs articulations*), *id.* 31, 6, 33. Elapsos in pravum artus, si salubris vis adhibeatur, posse integrari, *Tac. Hist.* 4, 81. Multis medicamentis propter dolorem artuum delibutus, *à cause de ses douleurs de goutte*, *Cic. Brut.* 60, 217. Et magnos membrorum artus, magna ossa lacertosque exuit, *les grandes*, *les fortes articulations de ses membres*, *Virg. Æn.* 5, 422. — *Qqf. réuni avec* membra *dans le style affecté ou pittoresque* : Ita mihi imperas, ut ego hujus membra atque ossa atque artua Comminuam illo scipione, *de lui briser les membres, les os et les articulations avec ce bâton*, *Plaut. Men.* 5, 2, 102. Copia materiai Cogitur interdum flecti per membra, per artus, *dans toutes les articulations et tous les membres*, *Lucr.* 2, 282; *de même id.* 3, 703, *et passim.* Nec ante satiatus est quam membra et artus et viscera hominis tracta per vicos atque ante se congesta vidisset, *Suet. Calig.* 28; *cf. Baumg.-Crus. dans la Clav. Sueton.* Cernere laceros artus, truncata membra, *Plin. Paneg.* 52, 5. — *Au fig.*, *la force musculaire qui est dans les articulations; de là en gén.*, *force*, *vigueur* : Ἐπιχάρμειον illud teneto : « Nervos atque artus esse sapientiæ non temere credere, » *retiens bien ce mot d'Épicharme, que les muscles et les nerfs de la sagesse consistent à ne pas croire légèrement*, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 10. — *Plus souvent*

2°) *en gén.*, *les membres*, *les gros membres pourvus d'articulations* (*très-fréq. empl. surtout dans les poetes; dans Lucrèce seul environ soixante fois*) : Excita quum tremulis anus attulit artubu' lumen, *tremblante de tous ses membres*, *Enn. Ann.* 1, 40; *de même Lucr.* 3, 7; *cf. id.* 3, 488; 6, 1189. Tota mente atque omnibus artubus contremisco, *Cic. De Or.* 1, 26, *fin.* Sic Pœnei contremiscunt artubus, *ainsi les Carthaginois tremblent de tous leurs membres*, *Næv.* 3, 7. Dum nati (*sc.* Absyrti) dissipatos artus captaret parens, *un vieux poete* (*Attius?*) *dans Cic. N. D.* 3, 26. Omnis enim totum per corpus materiai Copia conquiri debet, concita per artus Omneis, *Lucr.* 2, 267. Est igitur calor ac ventus vitalis in ipso Corpore, qui nobis moribundos deserit artus, *qui abandonne nos membres mourants*, *id.* 3, 130, *etc.* Quæ postquam frustra tentata, rogumque parari Vidit et arsuros supremis ignibus artus, *etc.*, *Ovid. Met.* 2, 620, *et beauc. d'autres.* Salsusque per artus Sudor iit, *Virg. Æn.* 2, 173. Sale tabentes artus in litore ponunt, *id. ib.* 1, 173. Aut ut mutatos Terei narraverit artus, *les membres métamorphosés*, *id. Ecl.* 6, 78. Locupletissimi (Germanorum) veste distinguuntur non fluitante, sicut Sarmatæ ac Parthi, sed stricta et singulos artus exprimente, *vêtement collant et faisant ressortir toutes les formes*, *Tac. Germ.* 17. — *En parlant des plantes*, *bras d'un arbre*, *branches*, *ramifications*, *etc.* : Stat per se vitis sine ullo pedamento, artus suos (*ses sarments*) in se colligens, *Plin.* 14, 1, 3.

Artynia, *Plin.* 5, 32 (40); Miletopolitis, Μιλητοπολῖτις, *Strab. p.* 575; *lac de la* Mysia Minor, *au N.-E. de* Miletopolis; *le* Rhyndacus *y prenait sa source.*

Arua, æ, *f.*, *v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

Aruad; *cf.* Aradus; *cf. Gen.* 10, 18; 1 *Chron.* 1, 16.

Aruæ, arum, *f.*, *ville d'Hyrcanie*, *Curt.* 6, 4, 33.

Aruarni, *peuple de l'*India intra Gangem, *entre* Bati *et* Mæsolia, *sur l'Indus.*

Arubium, *i. q.* Arrubium.

Aruboth, 1 *Reg.* 4, 10; Ἀραβώθ, 70; *village, peut-être de la Judée.*

Arucæ; *cf.* Arucci.

Arucci, Ἀρουκκι, *Ptol.* 2, 4, 15; *Plin.* 3, 1, 3; *ville de l'*Hispania Bætica; *auj. Aroche.*

Arucia, æ, *Ptol.* 2, 17, 9; *lieu de la Liburnie*, *sur le fleuve* Tedanius.

Arucis, is; **Arucæ,** *Anton. Itin. p.* 427; *lieu de la Lusitanie, à l'embouchure de l'Anas, au S. de Serpa; d'après Mentelle, auj. Moura, prov. Alentejo.* — *De là* Arucitanus, a, um, *d'Arucis*, *Inscr. Grut.* 46, 11, 138, 7, 368, 1.

Arudis, Ἀρουδίς; *lieu de la Commagène (Syrie), au-dessous de l'endroit où le Singas se jette dans l'Euphrate, au S. de Samosata.*

Arudi, Ἀρούδιοι, *peuple de la Gaule, dans la Gall.* Lugdunensis, *selon Ptol.*, *avec* Vagoritum *pour capitale.*

Aruensis, e, *adj.*, *d'Arua*, *Inscr. Grut.* 376, 1.

Arula; *cf.* Arola.

Arula, *la chaîne de l'Arlberg, en Souabe; sépare la Souabe du Tyrol et de la Suisse.*

ārŭla, æ, *f.*, *dimin.* [ara] — 1°) *petit autel* : Ante hosce Deos erant arulæ, *Cic. Verr.* 2, 4, 3; *de même Jus Papir. dans Macrob. Sat.* 3, 11; *Arnob.* 3, *p.* 114; *Inscr. Orell. n°* 1630. — 2°) [ ] *chez les Campaniens*, *gazons placés autour d'un arbre*, *Plin.* 17, 11, 15.

Arulæ; *cf.* Arelate.

Arulis, is, *f.*, *ville de Syrie sur l'Euphrate*, *Tab. Peut.*; *voy.* Aradis.

arum; *voy.* aro.

Aruma, *Jud.* 9, 41; *plus tard* Rama, *Josue*, 18, 25; *Jud.* 4, 5, 19, 13, *Isaias*, 10, 29; 1 *Reg.* 15, 17; *Jérém.* 31, 15, *Osée*, 5, 8, Remphin, *Euseb.*, *peut-être* Ruma, 2 *Reg.* 23, 36, *Joseph. B. Jud.* 3, 9; *ville de la Samarie, au S. de Sichem, appartenant primitivt à la tribu de Benjamin; plus tard, elle forma la limite de la tribu de Juda.*

Arunci, orum, *Plin.* 3, 1 (3), 14; *cf.* Arunum.

ăruncus, i, *m.* = ἤρυγγος *dor.* ἄρυγγος, *barbe de chèvre* : Dependet omnium caprarum mento villus, quem aruncum vocant, *Plin.* 8, 50, 76.

Arunda, *Ptol.*; *Plin.* 3, 1 (3), 14; *ville de l'*Hispania Bætica, *entre les fleuves* Anas *et* Bætis; *auj. Ronda, prov. de Granada, sur le Guadiaro.*

Arundæ Montes, *montagnes couvertes de neige, nommées Sierra de Ronda, dans la prov. de Grenade, en Espagne.*

ărundĭfer (har.), ĕra, erum, *adj.* [arundo-fero], *qui porte des roseaux* : Tibris arundiferum medio caput extulit alveo, *Ovid. Fast.* 5, 637 (*cf. id. Met.* 9, 3 : Achelous.... inornatos redimitus arundine crines, *Æn.* 10, 205 : Velatus arundine glauca Mincius; *voy.* arundo, *n°* 1).

ărundĭnācĕus, (har.), a, um, *adj.* [arundo], *semblable au roseau*, *arundinacé* : Frumentis foliam arundinaceum, *Plin.* 18, 7, 5.

ARUNDINARIUS (HAR.; *voy.* arundo), ii, *m.* [arundo, *n°* 2, b], *marchand de gluaux ou roseaux enduits de glu*, *Inscr. Orell. n°* 4199.

ărundĭnātĭo (har.), ōnis, *f.* [*dérivé du verbe inusité* ARUNDINO, are, *étayer avec des roseaux*], *action d'étayer les vignes avec des roseaux* (*cf.* arundo, *n°* 2, i), *Varro*, *R. R.* 1, 8, 3, *d'après la conjecture de Schneider; la leçon ordin. est* harundulatio.

ărundĭnētum (harund.; *voy.* arundo), i, *n.* [arundo], *touffe de roseaux*, *lieu planté de roseaux* : Ibi cacumina pŏpulorum serito, et arundinetum, *Cato*, *R. R.* 1, 24, 4; *Colum.* 4, 32, 3; *Plin.* 10, 8, 10.

ărundĭnĕus (harund.; *voy.* arundo), a, um, *adj.* [arundo] — 1°) *de roseaux* : ~ silva, *Virg. Æn.* 10, 710. Mellaque arundineis inferre canalibus, *par des canaux de roseau*, *id. Georg.* 4, 265. ~ paniculæ, *Plin.* 8, 32, 50. ~ cuneoli, *Colum.* 4, 29, 10. ~ ripæ, *rives plantées de roseaux*, *Stat. Theb.* 6, 174. *Poët.* ~ carmen, *chanson de berger*, *chant pastoral sur la flûte de Pan*, *Ovid. Trist.* 4, 1, 12. — 2°) *semblable au roseau* : Dracontion radice arundinea, *Plin.* 24, 16, 93.

ărundĭnōsus, (har.), a, um, *adj.*, *plein de roseaux*, *fertile en roseaux* : Quæ (Venus) Ancona, Cnidumque arundinosam Colis, *Catull.* 36, 13. — *Dérivé de*

ărundo (*d'après Agræt.*, *p.* 2272, *P.*, *et Eutych. dans Cassiod.*, *Orth.*, 9, *il faut écrire* harundo, *forme sous laquelle ce mot et ses dérivés se retrouvent encore dans quelques manuscrits et inscriptions; cependant la langue réputée la plus pure paraît avoir préféré dans ces mots, comme dans d'autres mots semblables, la forme non aspirée; cf.* arena), ĭnis, *f.* [*étym. inconnue*], *roseau* (*svelte et plus long que* canna), *Cato*, *R. R.* 6, 3; 47; *Colum.* 4, 32; *Plin.* 16, 36, 64, *et pass.* — *Dans les poetes, il est l'attribut des divinités fluviales, et entoure leurs têtes* : quum sic Calydonius amnis (*i. e.* Acheloüs) Cœpit, inornatos redimitus arundine crines, *Ovid. Met.* 9, 3; *de même id. ib.* 9, 100; *Virg. Æn.* 10, 205; 8, 34; *cf.* arundifer.

2°) *par métonymie pour les objets faits de roseaux.* — **a)** *ligne de pêcheur* : Hice hami atque hæ harundines sunt nobis quæstu et cultu, *nos lignes*, *nos hameçons*, *voilà toute notre industrie*, [ ], *Plaut. Rud.* 2, 1, 5. Hic aquosa [ ], hic captat arundine pisces, *Catull.* [ ]. Hunc aliquis tremula dum captat arundine pisces Vidit, *Ovid. Met.* 8, 217; *de même id. ib.* 13, 923; 14, 651, [ ]. — **b)** *baguette enduite de glu*, *gluau* : Petit aucupes cum arundinibus fuerunt, et eos, circa ramum volitantes, momento excepserunt, *Petron. Sat.* 40, 6; *de même id. ib.* 109, 7. Non tantum calamis sed cantu fallitur ales, Callida dum tacita crescit arundo manu, *ce ne sont pas seulement les baguettes de glu, c'est encore le chant qui trompe l'oiseau, quand la main de l'oiseleur glisse tout doucement jusqu'à lui le perfide roseau*, *Martial.* 14, 218; *de même id.* 9, 55, 3; *Hor. Sat.* 1, 8, 6. — *Au fig.* : Dum meum ego [ ] palumbem peto, arundo alas verberat, *en voulant attraper un tourtereau*, [ ] *de pièges*, [ ] *m'ont frappé les ailes*, *Plaut. Bacch.* [ ], 17. — **c)** *bois*, *tige de la flèche* : Quod fugat, obtusum est et habet sub arundine plumbum, *Ovid. Met.* 1, 471. *De là* (*pars pro toto*) *la flèche elle-même* : Inque cor hamata percussit arundine Ditem, *Ovid. Met.* 5, 384 (*cf. id. Trist.* 3, 10, 63 : hamatæ sagittæ); *de même id. ib.* 8, 382; 10, 526; 11, 325. Actaque multo Perque uterum sonitu perque ilia venit arundo, *Virg. Æn.* 7, 499. Hæret lateri letalis arundo, *id. ib.* 4, 73. — **d)** *roseau pour écrire* (*cf. Adam. antiq.* 2, *p.* 233) : Nove notet lusus tristis arundo tuos, *Martial.* 1, 4, 10. Inque manus chartæ, nodosaque venit arundo, *Pers.* 3, 11. *Les meilleurs roseaux à écrire venaient de Cnide*, — Gnidia, *Auson. Ep.* 7, 49, *et* — Acidalia, *Martial.* 9, 14, 5. — **e)** *chalumeau de pâtre*, *flûte pastorale*, *flûte de Pan*, σύριγξ (*composée de plusieurs tuyaux, de plus en plus petits, unis avec de la cire*) : Junctisque canendo Vincere arundinibus servantia lumina tentat, *Ovid. Met.* 1, 683; *cf. ib.* 707 *sq.* Et leve cerata modulatur arundine carmen, *id. ib.* 11, 154. Agrestem tenui meditabor arundine Musam, *sur mes légers pipeaux*, *Virg. Ecl.* 6, 8; *cf. Culex* 99. — **f)** *flûte* (*confectionnée avec le κάλαμος αὐλητικός*, *Theophr.* 4, 12) : Sic tyrrhenus ita alter, Quem Tritoniaca Latous arundine victum Affecit pœna, *Ovid. Met.* 6, 384. — **g)** *peigne fait de roseau qui maintenait en ordre les fils d'un tissu*, *traverse des tisserands* (*cf. Adam antiq.* 2, *p.* 313) : Tela jugo vincta est; stamen secernit arundo, *Ovid. Met.* 6, 55 (*cf. Virg. Georg.* 1, 294 : Arguto conjux percurrit pectine telas, *et id. Æn.* 7, 14). — **h)** *plumeau*, *balai pour enlever les toiles d'araignée* : munditia volo fieri : Efferte huc scopas simulque arundinem, Ut operam omnem aranearum perdam et texturam improbam, *etc.*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 23. — **i)** *échalas pour soutenir la vigne* : Jugorum genera fere quatuor : pertica, arundo, restes, vites, *Varro*, *R. R.* 1, 8, 2. — **k)** *pour entourer les édifices* : Vitando imbres et æstus tegebant (parietes) arundinibus et fronde, *Vitr.* 2, 1. — **l)** *bâton*, *baguettes*, *verges pour corriger qqn* : Nec crepuit fissa me propter arundine custos, *Prop.* 4, 7, 25. Arundinem ab ostio rapuit, iterumque nihil respondentem mulcavit. Ac nisi primo ictu arundo quassata impetum verberantis minuisset, *etc.*, *Petron. Sat.* 134, 3. — **m)** *en t. de médecine*, *baguettes pour réunir et maintenir les parties du corps qui sont blessées*, *éclisse* : Coxendice et femore et crure sinistro non perinde valebat (Augustus), ut sæpe etiam inde claudicaret : sed remedio habenarum et arundinum confirmabatur, *Suet. Aug.* 80, *Baumg.-Crus.* — **n)** *perche d'arpenteur* : Aurea planitiem spatiis percurrit arundo Dimensis, *Prudent. Psych.* 826. — **o)** *jouet des enfants*, *cheval de bois*, *dada*, *bâton que les enfants enfourchent en guise de cheval* : Equitare in arundine longa Si quem delectet barbatum, *Hor. Sat.* 2, 3, 248.

arundulatio; *voy.* arundinatio.

Aruns, ntis, *m.*, *nom étrusque des fils cadets*, *les aînés s'appelaient* Lar *ou* Lars (*dans le pur étrusque* Aruth, *en grec* Ἄῤῥων *ou* Ἄῤῥοὐνς) — 1°) *Aruns*, *frère de Lucumon* (Tarquin. Priscus), *Liv.* 1, 34. — 2°) *fils cadet de Tarquin le Superbe*, *Liv.* 1, 56; 2, 6. — 3°) *fils de Porsenna*, *Liv.* 2, 10. — 4°) *devin étrusque*, *Lucan.* 1, 585; *voy. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 405 *et* 409; *cf. avec G. F. Grotef. dans les Nouv. archives de Seebode*, 1829, *Juin*, *p.* 110.

Aruntina, *le bourg anglais d'Arondel. Arundel, dans le comté de Sussex, à 3 lieues à l'E. de Chichester.*

Ărūpinum, Ἀρουπῖνον, *Strab. p.* 207; Arūpium, *Anton. Itin.*; Arypium, *Tab. Peut.*; *lieu de la* Japydia (*Illyrie*), *sur la route d'*Aquileja *à* Siscia; *auj. Auersperg en Carinthie.* Arūpinas, atis, *adj.*, *Tibull.* 4, 1, 110.

Arur; *cf.* Arola.

† **ărūra,** æ, *f.* = ἄρουρα, *champ ensemencé*, *Marcell. Empir.* 8; *Vel. Long.*, *p.* 2236, *P.*

Arusa, *bourg de la* Samaria, *dans le voisinage de* Samaria (Sichem).

Arusaces; *cf.* Arosaspes.

Arusena, *Tab. Peut.*; *cf.* Abensperga.

Arusini Campi, *Flor.*; *Frontin.*: *environs d'une ville des* Hirpini, *dans le* Samnium, *appelée peut-être* Arusia, Arusium.

aruspex; *voy.* haruspex.

Arva; *cf.* Alcola.

Arva, *la ville capitale d'Arava, Arva, Orawa, dans le palatinat hongrois de même nom.*

Arvæ, *Curt.*; *ville d'Hyrcanie* (*Asie*). *Voy.* Aruæ.

arvālis, e, *adj.* [arvum], *relatif aux champs*; *de là* fratres arvales, *collége de douze prêtres qui, tous les ans, offraient des sacrifices aux Lares champêtres, dans un bois sacré situé à 5 milles de Rome, pour la prospérité des fruits de la terre* : « Fratres Arvales dicti sunt qui sacra publica faciunt propterea ut fruges ferant arva, » *Varro, L. L.* 5. 15, 25; *Masurius Sabinus, ap. Gell.* 6, 7. *Cf. Non.* 560, 24 *sq.*; *Müll. Etrusq.* 2. *p.* 91 *et* 105; *et l'ouvrage capital sur la matière : Gaetani Marini, Gli atti e monumenti dei Fratelli Arvali,* Romæ, 1795, 11 *vol. in-4°. Les inscriptions qui nous restent prouvent que ce collége dura jusqu'au quatrième siècle de l'ère chrétienne*; *cf. Inscr. Orell.* 1, *p.* 388 *sq.*; *Inscr. ib. n°* 5054; 807; 840; 858; 903; 947; 961; *et passim*; *voy. dans l'appendice le chant de ces frères arvales.*

Arvaltes, *Ptol.*; *montagne au S.-O. de l'Afrique, vers l'équateur.*

Arvari, Arverni, *peuple de l'*India intra Gangem (*Coromandel*).

ar-vĕho, exi, ectum, ĕre, 3. *v. a.* (*vieille forme pour* advebo; *voy.* ad, *au comm.*), *apporter, amener* (*ne se trouve que deux fois dans Caton*) : Arvehant (boves) ligna, fabalia, *etc.*, *Cato, R. R.* 138. Trapetum ubi arvectum erit, ubi statues, ibi et commodato, *id. ib.* 135, 7.

Arvensis Comitatus, *le palatinat d'Arwa, dans la Basse-Hongrie, cercle en deçà du Danube.*

Arverna, *Sidon.* 3, *Epist.* 12; *Cell.*; Arvernorum Civitas, *Notit. Civ. Gall.*; Augustonemetum, *Ptol.*; *Tab. Peut.*; Clarus Mons, *Cell.*; Claromontium; Gergovia Arvernorum, *Cæs.* 7, 1; Γεργοουία πόλις, *Strab.*; Nemossus, Νεμωσσός, *Strab.*; *mais selon Casaub.* Νεμετός, Νεμεττός; *capitale des* Arverni *dans la* Gallia Aquitanica, *à l'O. du fleuve* Elaver (*Allier*), *au S.-O. d'*Aquæ Calidæ; *auj. Clermont, Clermont Ferrant, chef-lieu du dépt du Puy-de-Dôme. On trouve dans le voisinage des antiquités romaines et des sources minérales.*

Arverni, Ἀρβερνοί, *Plut.*, Ἀρουερνοί *Strab.*; *Ptol.*; *Plin.* 6, 19; *Vellej. Paterc.* 2, 10; *Cæs.* 7, 75; *Liv.* 5, 34, 38; *Eutrop.* 4, 22; 6, 17; *Lucan* 1, *v.* 427; *Sidon.* 7, *epist.* 7; *peuple de la* Gallia Aquitanica (*Auvergne*), *sur la rive gauche de l'*Elaver (*Allier*), *au S.-O. des* Cabali.

Arvernia, *Cell.*; *i. q.* Alvernia. Arvernus, a, um, *Plin.*

Arvernorum Civitas, *cf.* Arverna.

Arvernus, a, um, *adj.*, *d'Auvergne, auvergnat* : ~ vinum, *Plin.* 14, 1, 3.

arvignus, a, um, (arvix), *relatif au bélier destiné aux sacrifices*, *Varro, L. L.* 5, 98.

Arvii; *cf.* Arubii.

arvīna, æ, *f.* — 1°) *saindoux, graisse de porc* : Pars levis clipeos et spicula lucida tergunt Arvina pingui, * *Virg. Æn.* 7, 627 (« secundum Suetonium in libro De divitiis corporalibus : Arvina est durum pingue, quod est inter cutem et viscus, » *Serv.*). Cornua ungendo arvina, *Plin.* 11, 37, 45, § 127. — 2°) *graisse, embonpoint, en gén.* : Arvina putrem ne resudans crapulam Obstrangulatæ mentis ingenium premat, *Prudent. Cath.* 7, 9, *de même Sidon. Ep.* 8, 14. — 3°) *surnom du dictateur* A. Cornelius Cossus, *Liv.* 8, 38.

Arvis, *montagne de l'île de Chio.*

Arvissia; *cf.* Arinsia.

† ARVIX *ou avec l'aspiration* HARVIX, īgis, *f.* = ΑΡΙΞ, *avec le digamma* ΑϜΡΙΞ, *empl. aussi au fémin.* ARVIGA (HARV.), æ, *bélier pour le sacrifice* : « Aries qui etiam dicebatur Ares, veteres nostri Arviga, hinc Arvigas, » *Varro, L. L.* 5, 19, 28 (*d'après Lindem. Fest. Comment. p.* 447, « Harviga dicebatur hostia cujus adhærentia inspiciebantur exta, » *Fest. p.* 75; *cf. Lindem. Comm. l. c.* (*dans Donat. Ter. Phorm.* 4, 4, 28 : haruga; *dans Vel. Long. p.* 2233, *P.* : ariuga).

Arvonia, Arvoniensis Comitatus, Snaudonia, *la contrée anglaise de Caernarvon, Carnarvon dans la Galles septentrionale; elle forme au N. une presqu'île de la mer d'Irlande et est située dans les montagnes dites Alpes anglaises (Massif du Snowdon).*

arvum, i, *n*; *voy. le suiv.*

arvus, a, um, *adj.* [*pour* aruus, *dérivé de* aro], *labouré, mais non encore ensemencé* : « Ager Arvus et Arationes ab arando, » *Varro, L. L.* 5, 4, 11. « Arvum quod aratum nec dum satum est, » *on appelle* arvum *le champ labouré, mais non encore ensemencé*, *id. R. R.* 1, 29. « Arvum dicimus agrum nec dum satum, » *Fest. p.* 22. « Omnis autem ager, ut Varro docet, quadrifarius dividitur. Aut enim arvus est ager, aut consitus, aut pascuus, aut florens, » *Isid. Orig.* 15, 13. Non arvus hic, sed pascuus est ager, *Plaut. Truc.* 1, 2, 47. Ob easque causas agri, arvi et arbusti et pascui, lati atque uberes definiebantur, qui essent regii, *etc.*, *Cic. Rep.* 5, 2, *Moser.* — *De là pris subst.* :

1. **arva,** æ, *f.* (*s.-ent.* terra), *champs, terre labourée destinée à être ensemencée; ne se trouve que deux fois avant le siècle classique* : Quaque incedunt omnis arvas obterunt, *Næv. dans Non.* 192, 30. Postquam calamitas plures annos arvas calvitur, *Pacuv. ib. La forme classique est*

2. **arvum,** i, *n.* (*sc.* solum), *champ, terre labourée, campagne* (*cf. Dœd. Syn.* 3, *p.* 8) : Nec robustus erat curvi moderator aratri Quisquam, nec scibat ferro molirier arva, *Lucr.* 5, 932. Uncus aratri Ferreus occulte decrescit vomer in arvis, *id.* 1, 315. Sol etiam summo de vertice dissupat omneis Ardorem in parteis, et lumine conserit arva, *id.* 2, 211; *cf. id.* 2, 1163; *Ovid. Met.* 1, 598; 11, 33; *Virg. Georg.* 2, 263, *et beauc. d'autres.* Itaque majores nostri ex arvo æque magno, sed male consito, et minus multum et minus bonum faciebant vinum et frumentum, *Varro, R. R.* 1, 7, 2. Prata et arva et pecudum greges diliguntur isto modo, quod fructus ex eis capiuntur, *Cic. N. D.* 1, 44, 122. Numidæ pabulo pecoris magis quam arvo student, *les Numides préfèrent la vie pastorale à l'agriculture*, *Sall. Jug.* 90. Ne perconteris, fundus meus, optime Quincti, Arvo pascat herum, an baccis opulentet olivæ, *si ma terre nourrit son maître par des guérets ou l'enrichit par les baies de l'olivier*, *Hor. Ep.* 1, 16, 2 (« frugibus; arvum autem ab arando dictum est : ager segetis ferax et præparatus frumento seminando, » *Crucqu.*). Arva per annos mutant, et superest ager, *Tac. Germ.* 26. Rura insuper arvis et vinetis et pascuis silvisque varia, *Suet. Ner.* 31. Existimans nimio vinearum studio negligi arva, *id. Dom.* 7. — *Au fig.*: *champ, terrain, fonds qui se cultive et se féconde* : Quum jam præsagit gaudia corpus, Atque in eo est Venus, ut muliebria conserat arva, *etc.*, *d'ensemencer le champ de la femme*, *Lucr.* 4, 1103. Hoc faciunt, nimio ne luxu obtusior usus Sit genitali arvo, (*le champ génital, les parties sexuelles*), et sulcos oblimet inertes, *etc.*, *Virg. Georg.* 3, 136. — *Par méton.* **a)** *contrée, pays* : Aspicis en, præsens, quali jaceamus in arvo, *tu peux juger par toi-même du pays où je traîne ma triste existence*, *Ovid. Pont.* 4, 7, 3. — **b)** *dans les poëtes, en gén., plaines, champs, terres, campagne, contrée, pays, région, plage, etc.* : Celsosque ocris, arvaque putria et mare magnum, *Liv. Andron. dans Fest.*, *p.* 187. Et genus humanum multo fuit illud in arvis Durius, *Lucr.* 5, 923. Haud, ut opinor, enim mortalia secla superne Aurea de cœlo demisit funis in arva, *id.* 2, 1155. Denique in æthere non arbor, non æquore in alto Nubes esse queunt, nec pisces vivere in arvis, *ni les poissons vivre dans les champs*, *id.* 3, 786. Nomine dicta suo Circæa relinquerat arva, *appelées de son nom les terres circéennes*, *Ovid. Met.* 14, 348. Peneiaque arva pererrat, *id. ib.* 12, 209; *de même id. ib.* 15, 52; 276; 11, 62; 196; *Virg. Æn.* 5, 703. Mittimur Elysium, et pauci læta arva tenemus, *les riantes campagnes, le séjour des bienheureux*, *id. ib.* 6, 744, *et beauc. d'autres.* Pomosis Anio qua spumifer incubat arvis, *Prop.* 4, 7, 81. Qua tumidus rigat arva Nilus, *Hor. Od.* 3, 3, 48. Ut neque largis Aquosus Eurus arva radat imbribus, *id. Epod.* 16, 56. — *De là aussi* α) *empl. pour* pascuum, *pâturage* : Arvaque mugitu sancite boaria longo : Nobile erunt Romæ pascua vestra forum, *vos pâturages seront à Rome un célèbre forum* (*le* forum boarium). *Prop.* 4, 9, 19. — β) arva Neptunia, *la mer, les champs, le domaine de Neptune*, Arva nova Neptunia cæde rubescunt, *Virg. Æn.* 8, 695 (*cf. id. ib.* 6, 724 : Campi liquentes). — γ) *rivage, bords, plage* : Fit sonitus spumante salo Jamque arva tenebant (angues), *Virg. Æn.* 2, 209.

arx, arcis, *f.* [arceo « Arx ab arcendo, quod is locus munitissimus urbis, a quo facillime possit hostis prohiberi, » arx *vient d'arceo, parceque c'est le lieu le plus élevé et le mieux fortifié de la ville, et d'où il est le plus facile de repousser l'ennemi*, *Varro, L. L.* 5, 32, 42; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 20; *Isid. Orig.* 15, 2, 32; *Dœd. Syn.* 4, *p.* 428], *château fort, forteresse citadelle*, ἀκρόπολις; *à Rome, le Capitole* : Arce et urbe orba sum : quo accedam? quo applicem? *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. Matronæ opulentæ, optimates, Corinthum quæ Arcem altam habetis, *id. ap. ejusd. Fam.* 7, 6. Vos ite actutum atque opere magno edicite Per urbem ut omnes qui arcem astuque accolunt, Cives, omnibus faustis augustam adhibeant Faventiam, *Att. dans Non.* 357, 14. Illa autem in arcem abivit, ædem visere Minervæ, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 59; *de même id. Pseud.* 4, 6, 2. In arcem transcurso opus est, *Ter. Hec.* 3, 4, 17. Condere cœperunt urbeis, arcemque locare Præsidium reges ipsei sibi perfugiumque, *Lucr.* 5, 1107. Humanum longe præsentit odorem Romulidarum arcis servator, candidus anser, *id.* 4, 685. Trojaque nunc stares, Priamique arx alta maneres, *Virg. Æn.* 2, 56; *cf.* : Cæsis summæ custodibus arcis, *id. ib.* 2, 166. Nondum Ilium et arces Pergameæ steterant, *id. ib.* 3, 110. Arx Laurens, *id. ib.* 8, 1. Denseletæ.... Thessalonicenses, quum oppido desperassent, munire arcem coegerunt, *Cic. Pis.* 34, *fin.* Quum, Tarento amisso, arcem tamen Livius retinuisset, *avait cependant gardé la citadelle*, *id. De Or.* 2. 67, 273. Arx intra mœnia in immanem altitudinem edita, *Liv.* 45, 28. ~ Romana, *le Capitole*, *id.* 1, 12. ~ Capitolina, *m. signif. id.* 6, 20; *cf. id.* 3, 18; *Tac. Hist.* 3, 69; *Suet. Claud.* 44, *et beauc. d'autres*, *Comme endroit où l'on consultait les augures* (*cf.* auguraculum) : Ut quum in arce augurium augures acturi essent, *Cic. Off.* 3, 16, 66; *de même Liv.* 1, 18 *et* 24. — *de là* **b)** *au fig., comme dans toutes les langues, employé pour défense, abri, refuge, protection, bouclier, forteresse, rempart, boulevard, etc.* : Castoris templum fuit, te consule, arx civium perditorum, receptaculum veterum Catilinæ militum, castellum forensis latrocinii, *le temple de Castor fut, sous ton consulat, la forteresse des citoyens pervers, le refuge des vieux soldats de Catilina, le retranchement des bandits du forum*, *Cic. Pis.* 5, 11. Videor enim mihi hanc urbem videre, lucem orbis terrarum atque arcem omnium gentium, subito uno incendio concidentem, *ce flambeau de l'univers, le rempart de toutes les nations*, *id. Catil.* 4, 6; *cf. id. Agr.* 1, 6, 18. Vos Africam, arcem omnium provinciarum, natam ad bellum contra hanc urbem gerendum, obtinere voluisse, *la place forte de toutes les provinces*, *id. Ligar.* 7, 22. Ipsam arcem finitimorum, Campanos, adorti, *les Campaniens, boulevart des peuples limitrophes*, *Liv.* 7, 29; *de même id.* 37, 18. Tribunicium auxilium et provocationem.... duas arces libertatis tuendæ, *l'appui du tribunat et l'appel au peuple, les deux boulevarts de la liberté*, *id.* 3, 45. Ea (urbs) arx fuit Hasdrubali ad excursiones circa in mediterraneos populos faciendas, *Liv.* 28, 3. Eam urbem pro arce habiturus Philippus adversus Græciæ civitates, *id.* 33, 14; *cf. Duker. Flor.* 3, 6, 5. Templum divo Claudio constitutum quasi arx æternæ dominationis aspiciebatur, *le temple élevé à Claude offensait les regards, comme le siége et la forteresse d'une éternelle domination*, *Tac. Ann.* 14, 31. — **c)** *comme siége, résidence ordinaire des tyrans, désignation poétique de la tyrannie* (*cf. Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 5) : Sors ita tyrannis Convenit, invideant claris fortesque trucident, Muniti gladiis vivant septique venenis, Ancipites habeant arces, trepidique minentur, *Claud. IV Cons. Honor.* 293, *Heins* Nescitis, cupidi arcium, Regnum quo jaceat loco, *hommes avides de citadelles* (*c.-à-d. du trône*), *vous ignorez donc où réside la royauté? Senec. Thyest.* 342; *cf. id. Contr.* 4, 27. Nil proficis istic Cæsaris intentus jugulo : nondum attigit arcem, Juris et humani culmen, *il n'a pas encore atteint le faîte de la puissance* (*le souverain pouvoir*) *et les sommets de la grandeur humaine*, *Lucan.* 7, 593, *Corte*; *cf. id.* 8, 490, *et* 4, 800. Iniquam ex arce dominationem, *Tert. Apol.* 4. — **d)** *proverb.* arcem facere e cloaca, *faire grand cas d'un rien, donner une grande importance à une chose insignifiante, exagérer, amplifier* : *propr. faire d'un égout une citadelle* : Venio nunc ad illud extremum, quod dixisti, dum Planci in me meritum verbis extollerem, me arcem facere e cloaca, lapidemque e sepulcro venerari pro deo, *Cic. Sest.* 40.

2° *comme les châteaux forts sont ordin. situés sur les hauteurs*, arx *signifie le plus souvent par métonymie, dans les poëtes ou dans la prose pendant et après le siècle d'Auguste, hauteur, élévation, colline, sommet, pointe; il s'emploie dans ce sens au propre et au fig.* : **a)** *au propre* : Ignea convexi vis et sine pondere cœli Emicuit, summaque locum sibi legit in arce, *s'é-*

[illegible] sur le point le plus élevé, Ovid. Met. 1, 27; cf. ib. 10, 43; *de même en parlant* α) *en parlant de montagnes, faîte, sommet, cime* : Impiger umbrosi Parnassi constitit arce, *sur le sommet du Parnasse*, id. ib. 1, 46. Erat ardua turris, Arce locus summa, *id. ib.* 11, 391; *de même* Mundus ut ad Scythiam Rhipæasque arduus arces Consurgit, *Virg. Georg.* 1, 240. At chorus æqualis Dryadum clamore supremos Implerunt montes, flerunt Rhodopeiæ arces, *id. ib.* 4, 461. Rerum facta est pulcherrima Roma, Septemque una sibi muro circumdedit arces, *entoura d'un mur ses sept collines*, *id. ib.* 2, 535. Primus inexpertas adiit Tirynthius arces, *les cimes inexplorées, c.-à-d. les Alpes*, *i. e.* Alpes, *Sil.* 3, 496; *cf. Drak. ib.* 11, 303. Jam pater umbrosis Tirynthius arcibus omnis Depulerat, *Val. Flacc.* 3, 465. Impositum arce sublimi oppidum cernimus, *Petron. Sat.* 116; *cf. ib.* 115, 20 *et* 209. *De même* β) *en parlant d'édifices situés sur des éminences*, *ib.* 121, 92 *et* 93. — γ) *en parlant du ciel, ou céleste* : Quæ pater ut summa vidit Saturnius arce, Ingemit, *du haut du ciel*, Ovid. Met. 1, 163. At pater omnipotens... summam petit arduus arcem, *id. ib.* 2, 306. Sideream mundi qui temperat arcem, *les hauteurs élevées au ciel*, *id. Am.* 3, 10, 21. — δ) *de ceux même* : Ipse quoque ætherias meritis invectus es arces, *les hauteurs l'ont fait monter au séjour céleste*, Ovid. Trist. 5, 3, 19. Hac arte Pollux et vagus Hercules Innixus arces attigit igneas, *Hor. Od.* 3, 3, 10. Nos, tua progenies cœlique quibus annuis arcem..... Prodimur, *etc.*, *Virg. Æn.* 1, 250; *cf. ib.* 259. — ε) *en parl. de temples situés sur des élévations* : Pater rubente Dextera sacras jaculatus arces Terruit urbem, *Hor. Od.* 1, 2, 3. — ζ) *en parl. de la tête, qui est comme la citadelle du corps* : Tum vapor ipsam Corporis arcem flammeus urit, *Senec. Œd.* 185. Hanc (animam) alta capitis fundavit in arce Mandatricem operum, *etc.*, *Claud. IV Cons. Honor.* 235. *De même en parl. du cerveau* : Hoc est viscerum excelsissimum... hanc habent sensus arcem, huc venarum omnis a corde vis tendit, *Plin.* 11, 37, 49. — *Et en parl. du sommet de la tête* : Ut concumulatus (ornatus) in verticem ipsam capitis sui arcem ambitu crinium contegat, *Isid. Orig.* 19, 23, 8. — **b)** *au fig.* (*rar. empl.*) : *sommet, faîte, point culminant* : Celsa mentis ab arce Despicis errantes humanaque gaudia rides, *du haut de ton esprit ou de ta grande âme*, *Stat. Silv.* 2, 2, 131; *de même* Summæ laudum arces, *Sil.* 13, 771. Platonis ingenium quod in arce fuit, *le génie de Platon, qui dominait tous les autres*, *Sidon. Carm.* 2, 173. Ubi Hannibal sit, ibi caput atque arcem totius belli esse, *Liv.* 28, 42. Cicerone arcem tenente eloquentiæ, *Cicéron occupant le faîte de l'éloquence*, *Quintil. Inst.* 12, 11, 28. *cf.* : Quum natura tua in ipsam arcem eloquentiæ ferat, *Tac. Or.* 10. *Ruperti.*

Arx, *Nep.*; *citadelle d'Athènes.* — 2°) *Prudent.*, *i. q.* Roma. — 3°) *Flor.*; *i. e.* Capitolium.

Arx Alta, *i. q.* Alta Arx.

Arx Arminii, *Hermannsburg, dans le Pyrmont, prov. administrative de Waldeck; doit avoir été détruit par Charlemagne. Mais, selon d'autres, Hermann, comte de Schwalenberg, y bâtit en l'an* 1187 *un château-fort. Peut-être dans le voisinage se trouve la Colonne d'Arminius* (*Irmen-Saule*), *à l'endroit où Germanicus éleva, sur un tumulus, un monument aux soldats de Varus.*

Arx Austrina, *le fort de Zuyd-Schans, près de Bergen-op-Zoom, prov. Nord-Brabant.*

Arx Batavorum, *la pet. ville hollandaise de Batenburg, dans la Gueldren, sur la Meuse, à 3 lieues au S. O. de Nimègue* (*Nimwegen*). *cf.* Armamentarium.

Arx Britannica, *lieu chez les* Batavi, *dans la* Gallia Belgica (*cf. Sueton. Caligul. c.* 46); *le château de Huys the Britten, Brittenburg, dans la Hollande méridionale, non loin de Leyde.*

Arx Cellina, *la ville d'Eniskilling, en Irlande, prov. d'Ulster.*

Arx Fontana, *la ville de Fuentès, dans le gouvernement lombardo-vénitien de Milan, à l'endroit où l'Adda se jette dans le lac de Côme.*

Arx Gandulfi, *la ville papale de Castel Gandolfo, sur le* Lago Castello, *résidence d'été du Pape.*

Arx Iphia, Arx Taxiana, Castellum Iphium, C. Taxianum, *le château d'If, sur une île située devant Marseille, dépt des Bouches-du-Rhône; prison d'État.*

Arx Lanæ; *cf.* Arsignanum.

Arx Ludovici ad Saram, Fanum Sti Ludovici ad Saram, Saravus Ludovici, *la ville fortifiée de Saar-Louis appartenant à la Prusse, et située sur une île de la Saar, dans le district administratif de Trèves.*

Arx Minervæ, *Virg. Æn.* 3, 531, Castrum Minervæ, *Tab. Theod.*; Minervia, *Pompon.*, *Hols.* 1, *p.* 41. Minervium *Velle. Pat.* 1, 15; *auj.* Porto Venere, *lieu de la Calabre, en Terre d'Otrante*, *auj.* Castro.

Arx Nova, Castrum Novum, *la ville de Nyslot, Savonlinna, dans le gouvernement russe de Finlande, sur le lac Haapavesi.*

Arx Nova, Neosellum, Ujvarinum, *le bourg hongrois de Neuhäusel, sur la Neutra, palatinat de Neutra.*

Arx Regia, *la ville de Fort de France, F. Dauphin, F. Royal, dans l'île de la Martinique, dans les Indes occidentales.*

Arx Regia; *cf.* Susa.

Arx Romana; *cf.* Armamentarium.

Arx Rubra, *le Pas de Rother Thurm, sur les frontières militaires de la Transylvanie, sur le fleuve Alt, à 3 lieues d'Hermannstadt.*

Arx Sti Hospitii, *la forteresse de* St Ospitio, *dans le comté sarde de Nice* (*Nizza*).

Arx Sti Juliani, *la place forte de St Gian à l'embouchure du Tage, en Portugal.*

Arx Sti Martini, Fanum Sti Martini, *le bourg Hongrois de Martinsberg, dans le palatinat de Raab, avec une abbaye de Bénédictins.*

Arx Scepusiensis, Cepusium, Scepusium, *le château fort de Zipserhaus, Szepesvar, dans le palatinat de Zips.*

Arx Schenkiana, Schenkii, Monumentum, Propugnaculum Schenkianum, *la forteresse de Schenkenschans, dans l'île de Gravenwoord, à l'endroit où le Rhin se divise en deux bras* (*Rhin et Wahal*).

Arx Septenilia, Setenilla; Septenilium, *le bourg espagnol de Setenil, prov. de Grenade.*

Arx Tarpeja; *cf.* Capitolium.

Arx Taxiana, *i. q.* Arx Iphia.

Arxata, *Strab.; peut-être* Naxuana, *Ptol.; ville de l'*Armenia Major, *sur l'*Araxes, *sur les frontières de l'*Atropatene, *au S.-E. d'*Artaxata.

Arycanda, æ, *Plin.*, 5, 27, 29; Ἀρύκανδα, *Steph.; Schol. ad Pindar. Olymp.* 7, *v.* 35; *ville de Lycie, peut-être sur l'*Arycandus.

Arycandus, *Plin.* 5, 27 (28); *fleuve de Lycie, se jette dans le* Limyrus.

Arymagdus, *Ptol.; fleuve de la* Cilicia Aspera, *entre* Arsinoe *et* Anemurium.

Arymphæi; *cf.* Arimphæi.

Arypium; *cf.* Arupinum.

† **ărўtēna** *ou* **ărŭtēna**, *et par contraction* artena, æ, *f.* = ἀρυταίνη, *vase à puiser, par ex. de l'eau* : « Arytenam sive artenam vas ab hauriendo sic appellabant, » *Fest. p.* 18. Arutenæque aquales, *Lucil. dans Charis. p.* 95.

Arzanene, *Eutrop.* 7, 9; *Procop. Pers.* 1, 8; *contrée de l'*Armenia Major, *à l'E. du Tigre.*

Arzaniorum Urbs, Thospia, *ville de l'*Arzanene, *au S.-E. du lac* Thospitis, *dans le voisinage des sources du Tigre.*

Arze, *ville et vallée de l'*Armenia Major, *non loin de* Theodosiopolis.

Arzen, Arzes, Atranutzin, *ville de l'*Armenia Major, *sur la rive septentrionale du lac* Arsissa, *dans le voisinage des sources de l'Euphrate; auj. Arzerum, Erzerum, en Turcomanie.*

Arzilla, æ; Colonia Augusta Julia Constantia Zilis, *Plin.* 5, 1; Zelis, Ζῆλις, *Strab.* 17, *p.* 569; Zilia, Ζιλία, *Ptol.*; Zilia, *Mela*; Zilis, *Anton. itin.*, *ville de la* Mauretania Tingitana, *non loin de l'embouchure du* Lixus; *auj. Arcilla, sur la rive appartenant au roy. de Fez.*

Arzos, *Ptol.; ville sur la branche orientale de la chaîne du Rhodope, en Thrace.*

Arzos, *Ptol.; pet. fleuve de Thrace, qui se jetait, entre* Bisanthe *et* Perinthus *dans la* Propontis.

as, assis, *m.* (*nomin.* assis, *Donat. Ter. Phorm.* 1, 1, 9, *et Schol. Pers.* 2, 59. *Génit. plur.* assum, *Varr. L. L.* 5, 36, 49; assium, *Val. Max.* 4, 3, 11; *Gell.* 20, 1, 13; *Fest. s. v.* SACRAMENTUM, *p.* 347 *a*, *ed. Muell.; autre forme vieillie* assarius, ii, *m.*, *et au gén. plur.* assarūm, *Varro, L. L.* 8, 38, 121; *Charis. p.* 58. *P.*) (εἷς, *dor.* αἷς, *tarentin*, ἆς).

1°) *l'as ou l'unité, servant de terme de comparaison pour les monnaies, les poids, les mesures, etc.; dans Vitr.* 3, 1. *p.* 61, *Rod.* perfectus numerus, *nombre plein, primordial*), *la totalité, l'entier par rapport à ses fractions, et divisé d'après le système duodécimal en douze parties ou onces* (unciæ), *avec des dénominations particulières, savoir* :

uncia = 1/12 *ou douzième* [illegible]

sextans = 2/12 *ou* 1/6 *ou sixième*

quadrans = 3/12 *ou* 1/4 *ou quart, aussi* teruncius

triens = 4/12 *ou* 1/3 *ou tiers*

quincunx = 5/12 *ou* [illegible]

semis = 6/12 *ou* 1/2 *ou demi-livre*

septunx = 7/12 *ou quatre* [illegible]

bes, *ou* bessis = 8/12 *ou* 2/3 [illegible] *partes* assis

dodrans = 9/12 *ou* 3/4 *ou trois quarts*

dextans *ou* decunx = 10/12 *ou* 5/6 [illegible]

deunx = 11/12 *ou onze douzièmes*

L'once (uncia) *à son tour, était divisée en parties plus petites* :

semuncia = 1/2 uncia = 1/24 assis

duella = 1/3 uncia = 1/36 assis

sicilicus (-um) = 1/4 uncia = 1/48 assis

sextula = 1/6 uncia = 1/72 assis

drachma = 1/8 uncia = 1/96 assis

hemisecla = 1/12 uncia = 1/144 assis

scripulum (scrup.) = 1/24 uncia = 1/288 assis

La multiplication de l'as se fait avec les dénominations suivantes :

dupondius = 2 asses

tripondius *ou* tressis = 3 asses

(quadressis) = 4 asses

quinquessis = 5 asses

sexis (*seulement dans le composé* decussissexis *dans Vitr. l. c.*) = 6 asses

septissis = 7 asses

octussis = 8 asses

nonussis (novissis) = 9 asses

decussis = 10 asses

vicessis = 20 asses

tricessis = 30 asses, *et ainsi de suite jusqu'à* centussis = 100 asses. — (*cf. Varro L. L.* 5, 36, 47.)

2°) *comme monnaie de cuivre l'as, d'après l'usage où était l'antiquité reculée de peser l'argent, fut originairement une livre de cuivre* (asses librales *ou* æs grave; *cf.* æs, *n°* 4), *de la valeur d'environ* 2 *francs de notre monnaie; il était de métal brut, sans empreinte* (æs rude) *jusqu'à ce que Servius Tullius fit battre de la monnaie avec des empreintes d'animaux* (*d'où le nom de* pecunia, *dérivé de* pecus); *cf. Varro. R. R.* 2, 1, 9; *Plin.* 33, 3, 13. *Dans la première guerre punique, par suite de la pénurie d'argent, le titre de la monnaie fut réduit au sixième de sa valeur primitive, de sorte que l'as n'eut plus que deux onces de l'ancien poids; de là* asses sextantarii (*de la valeur d'environ* 30 *cent.*); *l'État gagna les cinq sixièmes. Dans la deuxième guerre Punique, cet as, ainsi réduit, subit encore une réduction de moitié, de sorte qu'il ne pesait plus qu'une once; de là* asses unciales (*de la valeur d'environ* 15 *cent. de notre monnaie.*) *Enfin, la loi* Papiria (*l'an de Rome* 563, 191 *ans avant J.-C.*) *réduisit l'as à une demi-once; de là* asses semiunciales, (*de la valeur de* 7 *à* 8 *cent. de notre monnaie*), *titre qui subsistait encore sous les empereurs. Du reste, indépendamment du poids de l'as, les dénominations primitives* : uncia, sextans, quadrans, *etc., furent conservées avec toutes ces réductions. cf. Geo. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 253 *et suiv.*; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 255 *et suiv.* — *Le peu de valeur de l'as, depuis la dernière réduction, donna lieu aux expressions* : Quod non opus est asse carum est, *ce dont on n'a pas besoin est cher, ne coûtât-il qu'un as, même au prix d'un as*, *Caton, dans Senec. Ep.* 94. Quod (*s.-ent.* pondus auri) si comminuas, vilem redigatur ad assem, *qui, si vous y touchez, peut-être réduit à un vil as* (*à un misérable sou*), *Hor. Sat.* 1, 1, 43. Viatica..... lassus dum noctu stertit, ad assem Perdiderat, *jusqu'au dernier sou ou liard* (*cf.* ad C. 2), *Hor. Ep.* 2, 2, 27. Heus tu, promittis ad cœnam, nec venis! Dicitur jus, ad assem impendium reddes, nec id modicum, *tu payeras la dépense, et elle n'est pas mince; on ne te fera pas grâce d'un sou*, *Plin. Ep.* 1, 15. Vivamus, mea Lesbia, atque amemus, Rumoresque senum severiorum Omnes unius æstimemus assis, *méprisons tous les propos des vieilles gens qui ne pardonnent rien; n'en faisons pas plus de cas que d'un sou*, *Catull.* 5, 3. Redde, putida mœcha, codicillos. Non assis facis? o lutum lupanar, *etc., tu n'en fais nul cas?* *id.* 42, 13. *De là aussi les proverbes* : — **a)** assem habeas, assem valeas, *l'argent fait l'homme, ou : tant vaut la bourse, tant vaut l'homme*, *Petron. Sat.* 77, 6. — **b)** assem elephanto dare, *tendre timidement qqche à un grand, par ex. une supplique, etc.*). (*Cette expression vient de ce que les éléphants dressés, après avoir exécuté leurs tours d'adresse, allaient ordinairement faire le tour de l'assem-*

bier et chercher eux-mêmes leur salaire, que plus d'un ne leur remettait qu'en tremblant; cf. Plin. 8, 5, 5; *Auguste dans Quint. Inst.* 6, 3, 59, *et Macrob. Sat.* 2, 4) — « Nubentes veteri lege Romana asses tres ad maritum venientes solebant ferre, atque unum, quem in manu tenerent, tamquam emendi causa, marito dare; alium, quem in pede haberent, in foco Larium familiarium ponere; tertium, quem in sacciperione condidissent, compito vicinali solere resonare, » *Varron. dans Non.* 531, 10 *sq.*

3°) *Dans les héritages ou autres affaires d'argent, dans lesquelles il s'agissait de partage, l'as avec ses parties servait à désigner les parts. Ainsi* heres ex asse *était le légataire universel;* heres ex semisse, *celui qui recevait la moitié;* heres ex dodrante, *celui qui avait les trois quarts de la succession; et de même* heres ex besse, triente, quadrante, sextante, *etc.;* ex semiuncia, ex sextula, ex duabus sextulis, *etc., Ulp. Dig.* 28, 5, 50; *Marcian. ib.* 34, 9, 2; *Suet. Cæs.* 83; *Cic. Cæcin.* 6, *et beauc. d'autres.* — Nerva constituit ut tu ex triente socius esses, ego ex besse, *que tu serais associé pour un tiers, moi pour deux, Procul. Dig.* 17, 2, 76. Bessem fundi emere ab aliquo, *Julian.* 26, 21, 2, 39. Quadrans et semissis fundi, *Paul. ib.* 6, 1, 8, *et pass. De là* in assem, *entièrement, intégralement, en totalité:* Satis dare in assem, *Ulp. Dig.* 36, 45. Vendere fundum in assem, *vendre son fonds en totalité, Modest. ib.* 20, 6, 9; *de même Colum.* 3, 3, 8, 9. In asse, *même signif.:* Ut sit in asse auctumnalis satio modiorum CCL, *Colum.* 2, 12, 7. Sic in asse fiunt octo menses et dies decem, *ce qui fait en tout huit mois et dix jours, id. ib.* — Ex asse, *même sign.:* Ex asse aut ex parte possidere, *posséder en totalité ou en partie, Macer. Dig.* 2, 8, 15. Ut sanguinem fortunasque miserorum, quas ille ibi ex parte propinaverat, hic ex asse misceret, *Sidon. Ep.* 2, 1; *de même id. ib.* 6, 12; 8, 6, *et pass.*

4°) *comme mesure de longueur* — **a)** *arpent jugère; suivant la même division depuis le* scripulum *jusqu'à l'as, Colum.* 5, 1, 9 *sq.* Proscindere semissem, iterare assem, *donner le premier labour à un demi-jugère, le second à un jugère, Plin.* 18, 19, 49, *n°* 2. — **b)** *pied, Colum.* 5, 3.

5°) *comme poids, livre, d'après la même division; cf. Fann. Ponder.* 41. Par ervi mensura decem madefiat ab ovis; Sed cumulent libras ordea nuda duas.... Et quæ prima cadunt vivaci cornua cervo, Contere: in hæc solidi sexta face assis eat, *et mettre en la sixième partie d'une livre, Ovid. Medic. Fac.* 60.

☞ *Les mathématiciens (voy. Vitr. l. c.) regardaient comme nombre parfait le nombre* 6 (*parce que* $1+2+3=6$); *ils ont formé en conséquence la terminologie suivante:*

1 = sextans,	*comme nombre au jeu de dés*	unio
2 = triens,	—	binio
3 = semissis,	—	ternio
4 = bessis (δίμοιρος),	—	quaternio
5 = quintarius,	—	quinio
6 = perfectus numerus,	—	senio

7 = ἔφεκτος, sex adjecto asse = 6 + 1

8 = adtertiarius, sex adjecta dimidia = 6 + 2 (ἐπίτριτος)

9 = sesquialter, sex adjecta dimidia 6 + 3 = (ἡμιόλιος)

10 = bes alter, sex duabus partibus*) additis = 6 + 4 (ἐπιδίμοιρος)

11 = adquintarius, sex quinque partibus additis = 6 + 5 (ἐπιπεντάμοιρος)

12 = duplio (διπλασίων).

asa; *voy.* ara.

Asa Paulini, *ville sur la route de* Lugdunum (*Lyon*) *à* Augustodunum (*Autun*). *Elle est située dans l'Itin. d'Anton. à* 10 *lieues gauloises ou* 15 *m. p. de Lyon, et cette distance correspond à la situation d'Anse. Peut-être dans l'Itin. faut-il lire* Ansa *au lieu d'*Asa.

Asaac, *ville d'Hyrcanie, peut-être au sud d'*Hyrcania.

Asabi, *branche des* Sabæi *dans l'*Arabia Felix, *sur la côte N.-E. du* Sin. Persicus, *dans la chaîne du* Sabe.

Asaborum Promontorium, Ἀσαβῶν ἀκρωτήριον, *Ptol.;* Maceta; *promontoire de l'*Arabia Felix, *sur la côte N.-E. du* Sin. Persicus.

Asachæ, *Plin.* 6, 30 (35); 8, 13 (13); Asachæi, *Solin.* 30; *peuple d'Éthiopie.*

* *On sait que les Romains, comme les Grecs, ont coutume, dans les fractions auxquelles il ne manque plus qu'une partie pour former un entier, de n'exprimer que le numérateur; ainsi* duæ partes = $\frac{2}{3}$, tres partes = $\frac{3}{4}$, quinque partes = $\frac{5}{6}$, *etc.; cf. G. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 252

Asæ, *Steph.; lieu dans le territoire de la ville de Corinthe (Péloponnèse).*

Asæa, Ἀσαία, ας, *Pausan. Arcad. c.* 54; Asea, Ἀσέα, *Pausan. Arcad. c.* 44; Arsea, Ἀρσέα *Steph.;* Jasæa, *Ptol.; bourg d'Arcadie, non loin de Tegée et de l'Alphée qui reparaissait à* 5 *stades de là. C'est de cette ville et de quelques autres que se forma* Megalopolis. Asæus, Ἀσαῖος, *adj.*

Asæi, *Plin.* 6, 17; *Ptol.* 5, 9, § 16; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. de l'embouchure du Tanaïs, sur le fleuve Rha, selon Ptol.*

Asama, *Ptol.* 4, 1, § 3; Asana, *Plin.* 5, 1; *fleuve de la* Mauretania Tingitana.

Asamon, onis, *Joseph. B. Jud.* 2, 18; *montagne de la* Galilæa Inferior, *non loin de* Sephoris.

Asampatæ, *Plin.* 6, 7 (2), 22; *peuplade scythique.*

Asan, *Josue,* 15, 42; 1 *Chron.* 4, 32; 6, 5; Bethasa, *Hieronym.;* Chor Asan, 1 *Sam.* 30, 30; *ville de la tribu de Siméon, Josue,* 19, 7; *d'après Euseb. à* 16 *m. p. au S.-O. de* Hierosolyma.

Asana; *cf.* Asama.

Asanca, *Ptol.; lieu de Germanie, peut-être dans la Haute-Hongrie, près de la source du fleuve Gran.*

Asangæ, *peuple de la* Scythia intra Gangem, *peut-être à l'E. de l'*Indus.

Asanum, *Tab. Peut.; ville de Dalmatie, entre* Naro *et* Epidaurus.

Asaphidama, Ἀσαφειδάμα, *Ptol.* 5, 15, 18: *ville de la* Chalcidene (*Syrie*), *au S. de* Chalcis.

Asar, *Plin.* 6, 30; *ville de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *dans le voisinage de l'île Méroé.*

Asaracæ, *Ptol.; peuple au S.-E. de l'Afrique, au S. des* Derbici, *peut-être au N. des* Lunæ Montes.

Asarath, Assara, *Ptol.; fleuve de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de* Portus Magnus, *à l'E. de* Siga.

Asaria, *lieu de la* Regio Syrtica, *à l'E. de* Pisadon, *à l'O. d'*Œa.

asaron, i, *n.; voy.* asarum.

ăsărōtĭcus, a, um; *voy.* asarotum.

† **ăsărōtum,** i, *n.* = ἀσάρωτον, *parquet en mosaïque:* Varias ibi picta per artes Gaudet humus superare novis asarota figuris, *Stat. Silv.* 1, 3, 36; *cf.* asarotos œcos = ἀσάρωτος οἶκος, *Plin.* 36, 25, 60. *De là* asaroticus lapillus, *pierre de mosaïque, Sidon. Carm.* 23, 56.

† **ăsărum,** i, *n.* = ἄσαρον, *asaret, plante, vulg. cabaret, rondelle, oreille d'homme, nard sauvage,* Asarum Europ. *Linn., Plin.* 12, 13, 27; — *sous la forme* asaron, i, *Plin.* 21, 6 (16), 30; *Veget. N. V.* 6, 13, 3.

† **asbestĭnum,** i, *n.* (*s.-ent.* linum) = ἀσβέστινον, *lin d'asbeste ou d'amiante, tissu incombustible, Plin.* 19, 1, 4.

† **asbestos,** i, *m.* (*s.-ent.* lapis) = ἄσβεστος (*incombustible*), *pierre de couleur de fer, différente de notre asbeste, qu'on trouvait dans l'Arcadie, peut-être notre amiante, Plin.* 37, 10, 54; *Solin.* 3; *Augustin. Civ. D.* 21, 7.

Asbŏlus, i, *m.* [ἀσβόλη, *suie*], *nom d'un chien noir à longs poils appartenant à Actéon, Ovid. Met.* 3, 218.

Asbotus, *Steph.; lieu de Thessalie.*

Asbystæ, *Plin.* 5, 5; οἱ Ἀσβύσται, *Herodot.* 4, 168-170; *Dionys. Perieg. v.* 211; *cf. Nonn. Dionys.* 13, *p.* 372; Asbytæ, *Ptol.; peuple de la* Cyrenaica *orientale, à l'O. des* Nasamones, *à l'E. des* Macæ.

ASC. *p.* Asclepiades, *Orell. Inscr.* 3016; — *p.* Asclepii, *id. Inscr.* 1751.

Asca, *Strab.; ville de l'*Arabia Felix, *au S.-E. de* Negrana, *au N.-E. d'*Athulla; *elle fut prise par le général romain* Ælius Gallus.

ascălăbōtes, æ, *m.* = ἀσκαλαβώτης, *espèce de lézard, ordin. app.* stellio; Lacerta Gecko *Linn., Plin.* 29, 4, 28.

Ascălăphus, i, *m.,* Ἀσκάλαφος, *fils de l'Achéron et d'Orphné; il révéla à Pluton que Proserpine avait mangé dans les enfers sept pepins de grenade, et, pour cette indiscrétion, il fut changé par elle en hibou, messager de malheurs, Ovid. Met.* 5, 539 *et suiv.; cf. Serv. Virg. Æn.* 4, 462.

† **ascălĭa,** æ, *f.* = ἀσκαλία, *le fond comestible de l'artichaut, Plin.* 21, 16, 57.

Ascalingium, *Ptol.; ville de la* Germania; *problt le village Ahlken sur la rive gauche du Weser.*

Ascălo, onis, *Plin.* 5, 13; Ascalon, onis, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Amm. Marc.* 14, 26; Ἀσκάλων, ωνος, 70; *Judic.* 14, 19; 1 *Sam.* 6, 17; *Jerem.* 25, 20; 47, 5, 7; *Amos,* 1, 8; *Soph.* 2, 4; *Zach.* 9, 5; 1 *Machab.* 11, 59; *Ptol.* 5, 16; *Strab.* 16, *p.* 522; *Pausan. Attic. c.* 14; *Theophr. Hist. Plant.* 7, 4; *Diodor. Sic.* 1, 124; 2, 2; *Joseph. Ant.* 6, 1; *Euseb.; ville de la* Philistæa, *dans une plaine fertile (cf. Plin.* 19, 6; *Columell.* 12, 10); *au N. du fleuve* Sorek, *à* 9 *lieues au N. de* Gaza, *à* 7 *au S. d'*Azotus, *selon Joseph. B. Jud.* 3, 1, *à* 520 *stad.* (22 *l.*) *au S.-O de Jérusalem, appartenait, sous Salomon, à la tribu d'Israel,* 1 *Reg.* 4, 24; *passa successivement sous la domination des Assyriens, des Perses et des Romains; avait un temple de* Venus Urania, *qui fut détruit par les Scythes* 630 *ans avant J.-C.; et un autre consacré à* Derceto; *auj. probabl. Scalano, village de* 60 *maisons.* Ascalonitæ, *Josue,* 13, 3; οἱ Ἀσκαλωνῖται, *Joseph. B. Jud.* 2, 34; *médailles d'Augustus, Claudius et Titus;* Ascalonita, Ἀσκαλωνίτης, *Steph. De là* ascalonia cæpa (*échalotte*), *Colum. et Plin.*

Ascalonius, a, um, *adj; voy.* Ascalo.

* **ascalpo** (ads.), ĕre, *v. n., gratter sur, près de qqche, gratter:* Ascalpens aurem dexteram, *Appul. Met.* 6, *p.* 176.

Ascandalis, *Plin.* 5, 27 (28); *ville de Lycie.*

Ascania, *Plin.* 5, 21 (38); *île de la mer Égée, peut-être entre* Anaphe *et* Thera.

Ascania, 4, 12 (23); *i. q.* Antandros.

Ascania, *Plin.* 5, 32 (40); *contrée de Bithynie, aux environs du lac* Ascanius, *entre la Propontide, le mont Olympe et le* Sangarius.

Ascania, Ascharia, *la ville d'Aschersleben, sur l'Eine, à* 6 *l. au S.-E. d'Halberstadt, dans le district administr. de Magdebourg. Ce fut là que naquit le poëte Gleim, le* 3 *nov.* 1742.

Ascania, Tuscania, *petite ville de Toscanella, dans les États pontificaux, délégation de Viterbe.*

Ascania Regio, Principatus Anhaltinus, *la principauté d'Anhalt, dans la Haute-Saxe, bornée à l'E. par la Saxe, au N. par Magdebourg, à l'O. par Halberstadt, au S. par Mannsfeld.*

Ascaniæ Insulæ, *Plin.* 5, 31; *petites îles de la mer Égée, devant les côtes de la Troade.*

Ascănius, ii, *m.,* Ἀσκάνιος, *fils d'Énée et de Créuse, roi de Lavinium et fondateur d'Albe-la-Longue, Virg. Æn.* 1, 271; *Liv.* 1, 3; *on l'appelle aussi* Iulus: *de là* ∼ binominis, *Ovid. Met.* 14, 609; *Wagner, Virg. Æn. l. c., et Exc. ad Æn.* 2, *n°* 17, *p.* 436.

Ascanius, *Plin.* 5, 40; *fleuve de l'*Ascania, *portait les eaux du lac Ascanius, à l'O. de* Cius, *dans la Propontide; auj. Acsu, dans la Natolie.*

Ascanius Lacus, *Ptol.; Plin.* 5, 32; Ascanius Sinus, *Plin. l. c.; Virgil.;* λίμνη ἡ Ἀσκανίη, *Strab.* 12, *p.* 363; *peut-être le même que* Astacenus Sinus, *Plin.* 5, *c. ult.;* Ἀστακηνὸς κόλπος, *Strab. l. l.; et* Olbianus Sinus, *Scyl.; Mela,* 1, 19; *lac de l'*Ascania (*Bithynie*), *près de Nicée, à l'E. de Pruse, uni à la Propontide par le fleuve Ascanius; s'appelle auj. Acsu, en Natolie.*

Ascanius Portus, *Plin.* 5, 30; *port sur la côte de l'Éolie, non loin de Larisse, entre* Cyme *et* Phocæa.

Ascatancæ, *Ptol.; peuple de la* Scythia intra Imaum, *habitait l'*Ascatancas.

Ascatancas, *chaîne de montagnes de la* Scythia intra Imaum; *elle se rattachait à l'Imaus.*

Ascaucalis, *lieu des* Burgundiones, *à l'O. de la* Vistula, *à environ* 30 *lieues au S. de Danzig.*

† **ascaules,** is, *m.* = ἀσκαύλης, *joueur de musette:* Credis hoc, Prisce, Voce ut loquatur psittacus coturnicis, Et concupiscat esse Canus ascaules? *Martial.* 10, 3, 8 (*nommé dans Suet. Ner.* 54 utricularius).

ascella, æ, *f., Hier., comme* axilla.

Ascenas, *Gen.* 10, 3; 1 *Chron.* 1, 6; Aschenas, *Jerem.* 51, 27; *peut-être* Ἀσχάναζοι, Ῥηγῖνες, *Joseph. Ant.; peuple qui, selon Bochart, était établi dans l'*Ascania (*Bithynie*); *mais, selon Calmet, le même que les* Ascantes, *Plin.* 6, 7, *et fixé sur les bords du* Tanaïs *et du* Pal. Mæotis. *Castell. Lex. et Perizonius (de ant. gent. et ling. celt.) y voient l'Allemagne.*

ascendens, tis, *m.; voy.* ascendo, *à la fin.*

ascendĭbĭlis (adsc.), e, *adj.* [ascendo], *sur quoi, avec quoi, par où l'on peut monter:* Tum præ se portant ascendibilem semitam, *Pomp. dans le Schol. Stat. Theb.* 10, 841.

a-scendo (adsc.), ndi, nsum, ere, 3. *v. n.* [scando], *monter quelque part (opp. à* descendere, *et diff. de* escendere, *qui signifie grimper, gravir, escalader, en parl. d'un lieu bien élevé, et implique l'idée d'effort; cf. Oud. Cæs. B. G.* 7, 27; *Suet. Cæs.* 61; *Bremi et Dahne, Nep. Them.* 8, 6; *Ochsn. Ecl. p.* 287 *et* 288; *Dœd. Syn.* 4, *p.* 60 *et* 61) (*très-classique; fréq. empl. dans Cicéron*) *se construit le plus souvent avec* in, *mais aussi avec* ad, *avec l'acc. et absolt (au propre Cicéron l'emploie toujours avec* in, *à l'exception d'une fois; mais au fig. il l'emploie des quatre manières)* — **a)** *avec* in: Ascendi in lembum, atque ad navim advehor, *je montai dans la barque, Plaut. Merc.* 2, 1,

35. Hic (Themistocles) in navem omnibus ignotus nautis ascendit, *Nep. Them.* 8, 6; *de même id. Alc.* 4, 3. *Epam.* 4, 5. Ut, quum lucisceret, in Amanum (urbem) ascenderem, *Cic. Fam.* 15, 4, 8. Lex peregrinum vetat in murum ascendere, *de monter sur le mur (d'enceinte)*, *id. De Or.* 2, 24. Quum ingressus iter pedibus sit, in equum omnino non ascendere, cum equo, ex equo non descendere, *ne point monter du tout à cheval*, *id. De Senect.* 10, *fin.* Si quis in cœlum ascendisset naturamque mundi et pulchritudinem siderum perspexisset, *etc.*, *montait au ciel*, *id. Lael.* 23, *fin.*; *de même id. Tusc.* 1, 29, *fin.*; *Parad.* 1, 2, 11; *Mil.* 35, 97; *cf. id. Leg.* 2, 8: ascensus in cœlum; *et Ovide*: Ecce cadunt largi resolutis nubibus imbres, Inque fretum credas totum descendere cœlum, Inque plagas cœli tumefactum ascendere pontum, *Met.* 11, 518. Num quis reus in tribunal sui quæstoris ascenderit, eumque vi deturbarit? *si un accusé est monté sur le tribunal de son juge et l'en a précipité avec violence*, *Cic. Vatin.* 14, 34; *de même Liv.* 2, 28, *Drak.* Quum subito ille in concionem ascendit, *monta à la tribune*, *Cic. Att.* 4, 2, 3; *de même Liv.* 3, 49. 5, 50. Qui curru aurato per urbem vectus in Capitolium ascenderit, *sera monté au Capitole*, *Liv.* 10, 7. Qui ascendere in tumulum conabantur, *id.* 42, 65. Sin manibus vestris vestram ascendisset in urbem, *Virg. Æn.* 2, 192. — **b)** *avec* ad: Marcius et Atilius ad Gitanas, Epiri oppidum, decem millia ab mari quum ascenderent, *se dirigeaient vers Gitanes, ville d'Épire*, *Liv.* 42, 38. — **c)** *avec l'acc. sans prép.*: Abiit, periit, navem ascendit, *Ter. Ad.* 4, 5, 69; *de même Sall. Jug.* 25, 5; *Phædr.* 4, 22, 9. ~ navim, *Liv.* 23, 11, *s'embarquer sur un navire.* Jamque ascendebant collem, *et déjà ils gravissaient la colline*, *Virg. Æn.* 1, 419. Quærunt pars aditum et scalis ascendere muros, *id. ib.* 9, 507. ~ cubile, *id. ib.* 12, 144, *et* ~ classem, *Tac. Ann.* 2, 75. Montes quum ascendimus altos, *Lucr.* 6, 469; *cf. César*: T. Labienum summum jugum montis ascendere jubet, *de gravir jusqu'au sommet de la montagne*, *B. G.* 1, 21; *et Juvén.*: Ex quo Deucalion nimbis tollentibus æquor Navigio montem ascendit, 1, 82; *et Claudien*: Retroque solutis Crinibus ascendit fastigia montis anheli, *escalada le faîte de la montagne*, *Rapt. Pros.* 3, 383. Falciferos armatum ascendere currus, *Lucr.* 5, 1300. Eodem equo adversam ascendisse ripam, *avoir gravi la rive opposée*, *Cic. Divin.* 1, 28. Qui primi murum ascendissent, *qui les premiers auraient escaladé le mur*, *Cæs. B. G.* 7, 27; *de même Virg. Æn.* 9, 507. Ut equum ascendere liceret, *Liv.* 23, 14; *de même Suet. Cæs.* 61. Ascendit Capitolium ad lumina, *Suet. Cæs.* 37. Deus ascensurus Olympum, *Tibull.* 4, 1, 12. Magnum iter ascendo, sed dat mihi gloria vires, *je monte un chemin bien ardu*, *Prop.* 4, 10. 3. — Sæpe illuc solita est ascendere filia Nisi, *Ovid. Met.* 8, 17; *de même id. ib.* 11, 394. Aderat demissus ab æthere currus, Quo simul ascendit, *etc.*, *id. ib.* 7, 220. — *S'emploie aussi passivt*: Si mons erat ascendendus, *s'il fallait gravir une montagne*, *Cæs. B. C.* 1, 79. Cum dextro pede primus gradus ascendatur, *que le premier degré soit monté du pied droit*, *Vitr.* 3, 3. Cœnacula excelsa, porticusque ascenduntur nonagenis gradibus, *Plin.* 36, 13, 19, *n°* 2. Ascenso simul curru, *Suet. Tib.* 2, *fin.* Ne, precor, ascensis tanti sit gloria Bactris, *i. e.* ut primus ascendas muros hostiles, *n'attache pas tant de prix à la gloire de monter le premier sur les remparts de Bactres*, *Prop.* 4, 3, 63. — **d)** *absolt*: Quod ex locis superioribus, qui antecesserant, desuper suos ascendentes protegebant, *Cæs. B. C.* 1, 79. Tum vigiles ejus loci, qua fefellerat ascendens hostis, citati, *Liv.* 5, 47.

2°) *au fig.* A) *avec la même construction*: — **a)** *avec* in: Qui in summum locum civitatis non potuerunt ascendere, *qui n'ont pu s'élever aux premiers rangs dans l'État*, *Cic. Cluent.* 55. Sed erit duplex omnis ejus ornatus ille admirabilis, propter quem ascendit in tantum honorem eloquentia, *s'élève à un si haut degré de considération*, *id. Or.* 36, 125. — **b)** *avec* ad: Sic a principiis ascendit motus et exit Paullatim nostros ad sensus, *Lucr.* 2, 137. Nam aut temporum servantur gradus, aut generum distributiones: aut a minoribus ad majora ascendimus, aut a majoribus ad minora delabimur, *ou nous nous élevons, nous montons du petit au grand*, *Cic. Partit.* 4, 12; *cf.* ~ gradatim, *id. ib.* 15, 54. Quanto propius ad magnitudinem tuam ascenderint, tantum etiam a sua descendisse videantur, *Plin. Paneg.* 61, 2. Ascendisset ad honores, nisi, in facinore manifesto deprehensus, pœnas legibus et judicio dedisset, *il serait monté (arrivé) aux honneurs*, *Cic. Brut.* 68, *fin.* Ab illo traditi ad hunc gradum amicitiæ tuæ ascendimus, *Curt.* 7, 1, 14. — **c)** *avec le simple acc.*: Dum ex honoribus continuis familiæ majorumque suorum unum ascendere gradum dignitatis conatus est, *Cic. Mur.* 27. Qui se adjuvari volent, non ut ne affligantur, sed ut altiorem gradum ascendant, *mais pour monter plus haut*, *id. Off.* 2, 18, 62; *de même Nep. Phoc.* 2, 3. Se in equestri gradu tenuit, quum facile posset ascendere altissimum, *Plin.* 3, 2, 4. *Poet.*: ascendere thalamum, *i. e.* matrimonium contrahere, *Val. Flacc.* 6, 45. — **b)** *absolt*: Quæ si ille audire voluisset, maxima cum gratia et gloria ad summam amplitudinem pervenisset, ascendens gradibus magistratuum, ut pater ejus fecerat, *passant par tous les degrés des honneurs*, *Cic. Brut.* 81, 281. An consularis vir triumphalisque libus, quum tertio consul creatur, ascendit? *i. e.* augetur dignitate? *quand on le crée consul pour la troisième fois, monte-t-il? (s'élève-t-il?)*, *Plin. Paneg.* 58, 3. Ei meo de consulatu, ne Cæsar tuus altius se ascendisse putet decretis tuis quam inde, si consul factus sit, descensurum, *Brutus dans Cic. Ep. Brut.* 1, 4. In omni voce est quiddam medium, sed suum cuique voci. Hinc gradatim ascendere vocem utile et suave est, *toutes les voix ont un medium qui est différent pour chacune d'elles; c'est de ce point qu'il faut partir pour monter graduellement jusqu'aux tons les plus élevés. Cette méthode est à la fois utile et agréable*, *Cic. De Or.* 3, 61. Usque ad nos contemptus Samnitium pervenit, supra non ascendit, *i. e.* alios non tetigit, *le mépris des Samnites est parvenu jusqu'à nous, mais il n'a pu monter plus haut*, *Liv.* 7, 30. — B) super, supra aliquem *ou* aliquid ascendere, *monter par-dessus qqn ou qqche, dépasser, surpasser, l'emporter sur* (*ne se trouve que dans Tacite*): Liberti ibi super ingenuos et super nobiles ascendunt, *là les affranchis s'élèvent au-dessus des hommes libres, au-dessus même des nobles*, *Tac. Germ.* 25, *Ruperti.* Tum mihi supra tribunatus et præturas et consulatus ascendere videor, *il me semble alors que je plane au-dessus des tribunats, etc.*, *id. Or.* 7. — *De là*

ascendens (adsc.), entis, *Pa.* * — 1°) ~ machina, *machine pour monter, échelle d'assaut*: Diades scriptis suis ostendit se invenisse.... ascendentem machinam, qua ad murum plano pede transitus esse posset, *une machine ascendante* (*espèce d'échelle d'assaut qui s'élevait et se développait par un mécanisme caché*), *Vitr.* 10, 19. — 2°) *chez les juristes, les* ascendentes *sont la parenté en remontant la ligne ascendante, les ascendants* (*père et mère, grand père, bisaïeul, etc.*) *opp. aux* descendentes, *descendants* (*enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, etc.*): Incestum committit, qui ex gradu ascendentium vel descendentium uxorem duxerit, *Paul. Dig.* 23, 2, 68.

* **ascensibilis** (adsc.), e, *adj.*, *où l'on peut monter, que l'on peut gravir*: ~ iter, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 1.

ascensio (adsc.), ōnis, *f.* [ascendo], *ascension, action de monter sur qqche* (*plus rar. empl. que* ascensus): Ad hirundininum nidum visa est simia, Ascensionem ut faceret, admolirier, *essayer de monter*, * *Plaut. Rud.* 3, 1, 7. Ut (stellæ Mercurii, Veneris, Martis, *etc.*) per graduum ascensionem percurrentes alius alia circuitionis magnitudine ab occidente ad orientem in mundo pervagantur, *Vitr.* 9, 1, *p.* 208, *ed. Rode.* — *Au fig., action de s'élever par degrés, de monter, progrès, élévation*: Quorum (oratorum) quæ fuerit ascensio, et quam in omnibus rebus difficilis optimi perfectio, *etc.*, *par quels degrés ont passé ces orateurs et combien en tout genre il est difficile d'atteindre à la perfection*, * *Cic. Brut.* 36, 137. — [*dans le sens concret, montée*, *Hieronym.*]

* **ascensor** (adsc.), ōris, *m.*, *qui monte*: ~ montis Dominici, *Hieron. in Rufin.* 1. — *Celui qui monte un chameau, un cheval*, *Hieronym.*

1. **ascensus** (adsc.), a, um, *Partic. de* ascendo.

2. **ascensus** (adsc.), ūs, *m.* [ascendo], *action de monter, ascension*: Novissimos premere et primos prohibere ascensu.... cœperunt, *Cæs. B. G.* 5, 32. Alios ascensum undique tentare jubet, *de tenter l'assaut*, *Liv.* 42, 65. Capta ascensu munimenta, *Tac. Ann.* 13, 39, *Bach. Not. crit.* Homines audaces ab ejus templi aditu atque ascensu repulisti, *Cic. Dom.* 21; *de même Liv.* 25, 36. Excutior somno et summi fastigia tecti Ascensu supero atque arrectis auribus asto, *Virg. Æn.* 2, 303. Ascensus siderum, *lever, ascension des astres au-dessus de l'horizon de notre hémisphère*, *Plin.* 29, 4, 15. — *S'emploie aussi au plur.*: Hostes partim per ruinas jacentis muri transcendere conantur: partim scalis ascensus tentant, *Liv.* 36, 24. — *Au fig.*: Ollisque ad honoris amplioris gradum is primus ascensus esto, *Cic. Leg.* 3, 3. Olla propter quæ datur homini ascensus in cœlum, *ces vertus qui donnent aux hommes l'entrée du ciel*, *id. ib.* 2, 8. — 2°) *par métonym.* (*absolt pro concreto, cf.* aditus, accessus *et autres*), *l'endroit par lequel on monte quelque part, montée, chemin montant, accès, degré*: [illegible] atque ascensu ingrediens arduo, *Cic. De Or.* 1, 61, 261. Ipse in oppidum noluit ascendere, quod erat difficili ascensu atque arduo, *parce qu'il y avait une côte difficile à gravir*, *id. Verr.* 2, 4, 23. Nam late prospiciens late riget arduus alto Tmolus in ascensu, *Ovid. Met.* 11, 151. Quæ autem sine cella sunt, tribunal habent et ascensum ex sua diametro tertia parte, *et des degrés, un escalier*, *Vitr.* 4, 7, *p.* 93, *ed. Rode*; *de même id.* 5, 6, *p.* 111, *ib.* Ascensus deinde avibus ad tabulata per utramque cellam datus juxta parietis modicis asserculis, *Colum.* 8, 3, 6. — *Au fig.*, *échelon, degré*: In virtute multi ascensus, *beaucoup de degrés*, *Cic. Planc.* 25, *Wund.*

Ascerris, *ville des* Lacetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *peut-être au N. d'*Origia.

† **ascetēria**, orum, *n.* = ἀσκητήρια, *séjour des ascètes* (*voués à Dieu, à la vie ascétique*), *couvent*, *Cod. Just.* 1, 3, 33.

† **ascētriæ**, arum, *f.* = ἀσκήτριαι, *femmes vouées à Dieu, à la vie ascétique, religieuses*, *Novell. Constit. Just.* 123.

Ascharia, *i. q.* Ascania.

Aschavia, *la petite ville d'Aschach dans l'anc. évêché de Wurzburg, en Bavière.*

Ascher, Asser, *Gen.* 49, 20; *Num.* 1, 40; 2, 27; 26, 47; *Deut.* 21, 25: Aseritis, idis, *Joseph. Antiq.* 5, 1; *nom des Israélites dans la Galilée; ils étaient bornés à l'E. par la tribu de* Nephthali, *au N. par le territoire de* Sidon, *à l'O. par le* Mare Magnum, *au S. par* Sebulon *et le* Carmelus Mons; *cf. Judic.* 1, 31; *Josue*, 19, 24 *sq.*

Ascher, *Josue*, 17, 7; Aser, *Hieronym.*; *ville de la* Samaritis, *selon Eusèbe, dans la tribu de Manassé, sur la route de* Neapolis (Sichem) *à* Scythopolis. Assurim, *hab.*

Aschetos, i, *m.* (ἄσχετος, *qu'on ne peut retenir*), *nom d'un cheval*, *Stat. Theb.* 6, 524.

ascia, æ, *f.* [*de la même famille que* ἀξίνη], *hache des charpentiers*: ROGVM ASCIA NE POLITO, *Fragm. XII Tab. dans Cic. Leg.* 2, 23; *cf. Dirksen, trad. p.* 661 *et suiv.*; *de même* 56, 57; 16, 40, 76, *n°* 3. *Proverb.*: asciam sibi in crus impingere *ou* illidere, *se donner de la hache dans la jambe, entamer sa propre chair, c.-à-d. se faire tort à soi-même, agir contre son intérêt*: Ipse mihi asciam in crus impegi, *Petron. Sat.* 74, 16; *cf. Appul. Met.* 3, *p.* 139, 6.

2°) *houe, pioche, instrument d'agriculture*: Secures simplices vel dolabratas, sarculos vel simplices vel bicornes, et ascias in aversa parte referentes rastros, *Pall.* 1, 43, 3.

3°) *truelle avec laquelle les maçons mettent et étendent la chaux sur les pierres*: Quum autem habita erit ratio macerationis, et id curiosius opere præparatum erit, sumatur ascia, et quemadmodum materia dolatur, sic calx in lacu macerata ascietur. Si ad asciam offenderint calculi, non erit temperata:.... Quum vero pinguis fuerit et recte macerata circa id ferramentum, uti glutinum hærens, omni ratione probabit se esse temperatam, *Vitr.* 7, 2; *de même Pallad.* 1, 14. *Sur les monuments funéraires on trouve très-souvent figurée une truelle semblable et dans l'inscription la formule suivante*: Sub ascia *ou* ad asciam dedicatum, *c.-à-d. consacré à un monument funéraire encore sous la truelle* (*cela avait probablement lieu pour préserver des dégradations des monuments encore vides*): OFFERRI CVRAVIT SVB ASCIA. DD., *Inscr. Orell. n°* 249; *de même ib. n°* 4464, 4466. QVEM TVMVLVM DVPLICEM POSVIT ET SIBI VIVVS POSTERISQVE SVIS ET SVB ASCIA DEDICAVIT, *ib. n°* 4465; *de même ib. n°* 4467. PATER ET MATER FILIO DVLCISSIMO AD ASCIAM DEDICATVM POSVERVNT, *ib. n°* 4468.

Asciburgium, *Tab. Theod.*; *ville des* Gugerni, *dans la* Gallia Belgica, *dont la Fable attribue la fondation à Ulysse. Peut-être un des 50 châteaux forts que Drusus construisit sur le Rhin*; *cf. Tacit. Germ. c.* 3, *et Hist.* 4, 32; *auj. Asburg*; *selon Mannert, le village d'Essenberg, vis-à-vis de Duisburg.*

Asciburgius, *Ptol.*; *Tacit. Germ. c.* 43; Jugum continuum Montium, *Tac. l. c.*; Asciburgii Montes, *Cell.*; Gigantei Montes; *le Riesengebirge* (*montagnes des Géants*), *appartient à la chaîne des Sudètes; commence aux frontières de l'Oberlausitz, sur le fleuve Queis, s'étend à travers les principautés de Jauer et Schweidnitz, en Silésie, jusqu'à la principauté de Munsterberg et au comté de Glatz*; *cf.* Sudeti Montes.

Asciburgum, Embrica, Emerica, Emericum, *la ville prussienne d'Emmerich, Emrich, sur le Rhin, district administrat. de Clèves.*

— **Schafnaburgum**, *la ville d'Aschaffenburg, à l'endroit où l'Aschaff se jette dans le Main, dans le cercle au-dessous du Main en Bavière, à 8 l. à l'E. de Francfort, à 6 l. au N. d'Erbach et à 6 de Mayence.* Schafnaburgensis, e.

1. * **ascio**, are, *v. a.* [ascia, *n°* 3], *travailler, remuer avec la truelle, gâcher :* Sumatur ascia, et quemadmodum materia dolatur, sic calx in lacu macerata asciettur, *Vitr.* 7, 2.

2. **a-scio** (adsc.), ivi (*jamais* ii), ire, 4. *v. a., comme* adoptare, arrogare *et autres, transporté de la sphère officielle dans la langue de la vie commune : prendre, adopter sciemment qqn, en quelque sorte* sciendo (= sciscendo) assumere; *cf.* ascisco (*de même que* scio *empl. rar. dans cette sign.; peut-être seulement dans Virgile et Tacite*); *s'associer, s'adjoindre qqn :* Si Turno exstincto socios sum ascire paratus, *si, Turnus mort, je dois m'attacher ces nouveaux alliés, Virg. Æn.* 12, 38. Multaque se incusat, qui non acceperit ultro Dardanium Æneam generumque asciverit, *et de ne l'avoir pas pris pour gendre, id. ib.* 11, 472. Germanicum, Druso ortum, octo apud Rhenum legionibus imposuit, ascirique per adoptionem a Tiberio jussit, *et obligea Tibère de l'adopter, Tac. Ann.* 1, 3. Precibus uxoris evictus Tiberio Germanicum, sibi Tiberium ascivit, *il fit adopter Germanicus par Tibère, et lui-même adopta Tibère, id. ib.* 4, 57. Neque enim ambigue fremebant, emissas a Magontiaco Batavorum cohortes, dissimulatos Civilis conatus, asciri in societatem Germanos, *id. Hist.* 4, 24. Neque Antonium Primum asciri inter comites a Domitiano passus est, *id. ib.* 4, 80. Non ex commendatione aut precibus centurionum milites ascire, sed optimum quemque fidelissimum quemque putare, *id. Agr.* 19. — *De là*

a-scisco (adsc.), ivi (*jamais* ii *dans la latinité classique et antérieure à l'ère classique*), itum, ere, 3. *v. act.* — 1°) *adopter qqche en l'approuvant, trouver bon, admettre, agréer, approuver* (sciscendo assumere) : Totum hoc, judices, in ea fuit positum semper ratione atque sententia, ut quum jussisset populus Romanus aliquid, si id asci vissent socii populi ac latini.... ut tum lege eadem is populus teneretur, *si le peuple romain avait porté une loi et si les peuples alliés et latins l'avaient adoptée, Cic. Balb.* 8, 20. Innumerabiles aliæ leges de civili jure sunt latæ (quas Latini voluerunt asciverunt), *les Latins ont adopté celles qu'ils ont voulu, id. ib.* § 21. Constat eos qui primum ejusmodi scita sanxerint populis ostendisse ea se scripturos atque laturos, quibus illi ascitis susceptisque honeste beateque viverent, *id. Leg.* 2, 5. Tu vero ista ne asciveris, neve fueris commenticiis rebus assensus, *toi, n'approuve point cela, id. Acad.* 2, 40, 125. Vos autem mihi veremini, ne labar ad opinionem, et aliquid asciscam et comprobem incognitum : quod minime vultis, *et que je n'adopte et approuve qqche d'inconnu, id. ib.* 2, 45, 138.

2°) *en parlant de personnes : adopter qqn avec un certain caractère, en telle ou telle qualité, comme tel ou tel (citoyen, allié, fils, etc.), recevoir, prendre, se donner, adopter, accepter pour, s'adjoindre, s'associer comme :* Rursus in antiquas referuntur religiones Et dominos acreis asciscunt, omnia posse Quos miseri credunt, *et se donnent des maîtres despotiques, Lucr.* 5, 88, *et* 6, 63. Perficiam profecto ut hunc A. Licinium non modo non segregandum, quum sit civis, a numero civium, verum etiam, si non esset, putetis asciscendum fuisse, *qu'il faudrait l'admettre dans ce nombre, Cic. Arch.* 2, *fin.*; *cf. id. Balb.* 13; *Nep. Att.* 3, 1. Numam Pompilium.... regem alienigenam patribus auctoribus, sibi ipse populus ascivit eumque ad regnandum, Sabinum hominem, Romam Curibus accivit, *le peuple se donna lui-même un roi étranger, Cic. Rep.* 2, 13. Me inaurata statua donarant; me patronum unum asciverant, *ils m'avaient pris ou adopté pour unique patron, id. Pis.* 11, 25. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, *etc.*, asciscunt, *Cæs. B. G.* 3, 9, 10; *de même id. ib.* 1, 5, 4; *Sall. Catil.* 47. Marcellum, qui se Cæsaris causam defensurum profitebatur, ducem asciverunt prætoremque appellarunt, *Hirt. B. Alex.* 59, 2. Gener inde provecto annis ascitus, *son gendre lui fut associé, Liv.* 21, 2; *cf.* Qui non acceperit ultro Dardanium Ænean generumque asciverit urbi, *Virg. Æn.* 11, 472; 12, 613; *de même Tac. Hist.* 1, 59. Itaque adoptatus es, non, ut prius alius atque alius, in gratiam uxoris. Ascivit te filium non vitricus, sed princeps, *t'a adopté pour fils, Plin. Paneg.* 7, 4. Tribuni centurionesque et vulgus militum industria, licentia, per virtutes, per voluptates, ut cuique ingenium, adsciscebantur, *quant aux tribuns, aux centurions, aux soldats, il attirait diversement les divers caractères : régularité, licence, vertus, plaisirs, tout en lui concourait à gagner les cœurs, Tac. Hist.* 2, 5, *fin.* Quo et ipso aucta suspicio est opinantium, successorem ascitum eum (Tiberium) necessitate magis quam judicio, *Suet. Tib.* 23, *fin.*, *et passim.* — *Dans les historiens il se trouve aussi avec* in (in civitatem, societatem, senatum, nomen, *etc.*) : Ex quo asciti sumus simul in civitatem et patres, *admis en même temps et parmi les citoyens et parmi les sénateurs, Liv.* 6, 40, 3. Clausus, origine Sabina, simul in civitatem Romanam et in familias patriciorum ascitus est, *Tac. Ann.* 11, 24. Iisdem diebus in numerum patriciorum ascivit Cæsar vetustissimum quemque e senatu, *id. ib.* 25. *Une fois* ~ inter patricios, *id. Agr.* 9. Chauci, quum auxilia pollicerentur, in commilitium asciti sunt, *id. Ann.* 1, 60. Si te privatus lege curiata apud pontifices, ut moris est, adoptarem, mihi egregium erat Cn. Pompeji et M. Crassi subolem in penates meos asciscere, *etc., id. Hist.* 1, 15. Crispum C. Sallustius sororis nepotem in nomen ascivit, *id. Ann.* 3, 30. Asciturus in nomen familiæ suæ Neronem, *devant adopter Néron, Suet. Claud.* 39. Pisonem...., testamento semper in bona et nomen ascitum, repente e media salutantium turba apprehendit : filiumque appellans, perduxit in castra, ac pro concione adoptavit, *admis à porter son nom et à partager ses biens, id. Galb.* 17. — *Transporté par métaph. de la sphère du droit public dans celle de la vie commune.*

3°) *en gén., prendre, attirer ou appeler à soi, adopter qqn ou qqche, et, en parlant de choses, souv. s'approprier, adopter, emprunter (diff. de* adjungere *et* assumere *en ce qu'il renferme l'idée accessoire de poursuite, de négociation ou de réflexion personnelle; cf. Herz. Cæs. B. G.* 3, 9, 10; *Sall. Catil.* 24, 3) : Hunc exordia sunt solis lunæque secuta, et Inter utrasque globei quorum vortuntur in auris Quæ neque terra sibi ascivit, nec maximus æther, *ensuite vint la naissance du soleil, de la lune, des astres dont les globes roulent au milieu de l'air, entre les deux extrêmes et que ni la terre ni l'ether immense n'ont attirés à eux, Lucr.* 5, 474. Spem si quam Ætolum ascitis habuistis in armis, *dans les armes des Étoliens associées aux vôtres, Virg. Æn.* 11, 308. Nemo, non modo Romæ, sed nec ullo in angulo totius Italiæ, oppressus ære alieno fuit, quem non ad hoc incredibile sceleris fœdus asciverit, *qu'il n'ait appelé à entrer dans cette ligue criminelle, Cic. Catil.* 2, 4, *fin.* Collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatium ascitis, receptis latronibus, *etc., ayant ramassé les bannis de toutes les nations, Hirt. B. G.* 8, 30. Ea tempestate plurimos cujusque generis homines ascivisse dicitur, mulieres etiam aliquot, *etc., Sall. Catil.* 24, 3. Vejentes re secunda elati.... quum tamen nullam publici consilii societatem movissent, voluntarios undique ad spem prædæ asciverunt, *enrôlèrent de toutes parts des volontaires par l'appât du butin, Liv.* 4, 31, 3. Vi tempestatum Cythnum insulam detrusus, militum quosdam ex Oriente commeantium ascivit, *Tac. Hist.* 2, 8. In conscientiam facinoris pauci asciti, *peu furent mis dans la confidence du crime, id. ib.* 1, 25. — *Poétiq.* asciscere *pour* ~ se *ou* asscisci, *s'adjoindre à qqn* (*cf.* accingunt omnes operi, *Virg. Æn.* 2, 235) : Ascivere tuo comites sub numine divæ Centum omnes nemorum, centum de fontibus omnes Najades, *etc., Grat. Cyneg.* 16. — **b)** *en parlant de choses :* Saturnius me sic infixit Juppiter; Jovisque numen Mulcibri ascivit manus, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10. Asciverunt sibi illud oppidum piratæ, primo commercio, deinde etiam societate, *les pirates s'associèrent cette ville, d'abord par le commerce, ensuite par un traité d'alliance, Cic. Verr.* 2, 4, 10. Ceres et Libera,.... quarum sacra populus romanus a Græcis ascita et accepta tanta religione et publice et privatim tuetur, *etc., dont le culte, emprunté aux Grecs, etc., id. ib.* 2, 5, 72; *de même id. Harusp. Resp.* 13, 27. Unde Coroniden circumflua Tibridis alveo Insula Romuleæ sacris ascivit urbis, *Ovid. Met.* 15, 625, *Heins.* (*cf. Web. Lucan.* 8, 831). Ne quid divini juris, negligendo patrios ritus, peregrinosque asciscendo, turbaretur, *et en adoptant les cérémonies étrangères, Liv.* 1, 20. Caria et Phrygia et Mysia, quod minime politæ minimeque elegantes sunt, asciverunt aptum suis auribus opimum quoddam et tamquam adipatum dictionis genus, *adoptèrent un genre de diction épais et lourd, approprié à la grossièreté de leur oreille, Cic. Or.* 8, 25. Quæ (verba) priscis memorata Catonibus atque Cethegis, Nunc situs informis premit et deserta vetustas; Asciscet nova, quæ genitor produxerit usus, *il en adoptera de nouvelles (expressions), que l'usage, créateur infatigable, aura fait naître,* * *Hor. Ep.* 2, 2, 119. — Confirmat autem illud vel maxime quod ipsa natura asciscat et reprobet, id est voluptatem et dolorem, *ce que la nature elle-même recherche et fuit, Cic. Fin.* 1, 7, 23. Minimeque vero probatur huic disciplinæ, de qua loquor, aut amicitiam aut justitiam propter utilitates adsciscí aut probari, *id. ib.* 1, 21, 70. Levitate et suavitate delectans (voluptas) sic ab errore mentis, tamquam salutare aliquid, adsciscitur, *id. Leg.* 1, 11. Si voluptatem natura posuisse in iis rebus videatur quæ primæ appetuntur, multa turpia sequantur. Satis esse autem argumenti videtur, quamobrem illa, quæ prima sunt ascita natura, diligamus, quod est nemo, *etc.*, has igitur ipsas (cognitiones) propter se asciscendas arbitramur, *etc.*.... Artes etiam ipsas propter se assumendas putamus, *id. Fin.* 3, 5, 17; *cf. Beier Cic. Off.* 3, 3, 13, *p.* 203. Iccirco hanc consuetudinem lubenter ascivimus, *nous avons adopté volontiers cette habitude, id. Brut.* 57, *fin.* — **c)** ~ sibi, *comme* arrogo, *s'attribuer, s'arroger qqche (très-rar.)* : Ipsa vero præcepta sic illudere solebat (Charmadas), ut ostenderet non modo eos illius expertes esse prudentiæ quam sibi asciscerent, sed ne hanc quidem ipsam dicendi rationem ac viam nosse, *que non-seulement ils manquaient de ces lumières qu'ils s'attribuaient, etc., id. De Or.* 1, 19, 87. Objiciebant etiam eloquentiæ laudem uni sibi asciscere et carmina crebrius factitare, *ils lui reprochaient encore de s'arroger à lui seul la gloire de l'éloquence et de faire des vers plus fréquemment, Tac. Ann.* 14, 52; *cf. Cic. Dom.* 36, 95. — **d)** ascitus (*opp. à propre, inné, naturel*), *acquis, amené, étranger :* Tanta suavitas erat sermonis latini (in Attico), ut appareret in eo nativum quemdam leporem esse, non ascitum, *renferme une grâce native, et non produite par l'art, Nep. Att.* 4. Qui fessus bellis, ascitæ munere prolis, Primus iter nostris ostendit in æthera Divis, *Stat. Silv.* 1, 1, 23. Genitos esse vos mihi, non ascitos milites credite, *croyez que je vous tiens pour mes soldats naturels, et non étrangers, Curt.* 10, 3, 6. Prisca dea aliturque cibis quibus ante solebat, Nec petit ascitas luxuriosa dapes, *des mets recherchés, Ovid. Fast.* 6, 172.

* 4°) *ordonner de même qqche*, etiam sciscere : ALTERVM (*sc.* genus sacerdotum) INTERPRETETVR FATIDICORVM ET VATVM EFFATA INCOGNITA QVORVM (*sc.* fatidicorum et vatum effata) SENATVS POPVLVSQVE ASCIVERIT, *Cic. Leg.* 2. 8. (« Asciverit est etiam sciverit, etiam decreverit. Nam Decemviri Oracula Sibyllina non consulebant nisi decreto senatus aut populi, » *Wytt.; voy. Moser sur ce passage.*

Ascitæ, *Plin.*; Ἀσκῖται, *Ptol*; Sachalitæ; *peuple de l'Arabia Felix, sur les côtes du* Sachalites Sinus; *il vivait de piraterie.*

ascites, æ, *m.* = ἀσκίτης, *sc.* ὕδρωψ, *ascite, hydropisie de l'abdomen, Cœl. Aur. Tard.* 3, 8; *Plin. Valer.* 3, 12 (*écrit en grec dans Cels.* 3, 21).

1. **ascitus** (adsc.), a, um, *Partic. de* ascio.

2. * **ascītus** (adsc.), ūs, *m.* [ascisco], *action de prendre, d'adopter; de rechercher; recherche, poursuite, désir, appétit, synon. d'*appetitus : Voluptatis alii primum appetitum putant, et primam depulsionem doloris; alii censent primum ascitum, non dolere, et primum declinatum, dolorem, *Cic. Fin.* 5, 7.

Ascius; *cf.* Axius.

† **ascius**, a, um, *adj.* = ἄσκιος (*sans ombre*) : ~ loca, *pays situés sous la ligne entre les tropiques, contrées équatoriales, Plin.* 2, 73, 75.

Asclăpo, ōnis, *m., médecin de Patras, contemporain et ami de Cicéron, Cic. Fam.* 13, 20; 16, 9, 2.

Asclēpĭădes, æ, *m.*, Ἀσκληπιάδης, — 1°) *célèbre médecin de Pruse en Bithynie, ami de Crassus, Cic. De Or.* 1, 14, 62; *Cels.* 3, 4; *Plin.* 7, 37; 26, 3; *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8. — 2°) *philosophe érétrien, aveugle.* — 3°) *poète lyrique grec, inventeur du mètre asclépiade* (metrum Asclepiadeum), *nommé ainsi de son nom; par ex. Hor. Od.* 1, 1 : Mæcenas, atavis edite regibus), *Diomed., p.* 508, *P.*

Asclepiadeus, a, um, *adj.*; *voy. le mot précéd., n°* 3.

† **asclēpĭas**, adis, *f.* = ἀσκληπιάς, *asclepias, dompte-venin, plante,* Asclepias Vincetoxicum *Linn., Plin.* 27, 5, 18.

Asclepĭŏdōrus, i, *m.* (Ἀσκληπιόδωρος), — **a)** *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19); — **b)** *peintre d'Athènes, id.* 35, 10 (36).

Asclēpĭŏdŏtus, i, *m.* (Ἀσκληπιόδοτος), — **a)** Cassius ~, *Tac. A.* 16, 33. — **b)** *biographe de Dioclétien, Vopisc. Aurel.* 44. *Cf. Prob.* 22.

† **asclēpĭon**, ii, *n., plante médicinale, nommée ainsi du nom d'Esculape,* Ἀσκλήπιος, *Plin.* 25, 4, 11.

Asclētārĭo, ōnis, *m., mathématicien du temps de Domitien, Suet. Dom.* 15.

Asclum, i, *n.*, *voy.* Asculum.

Ascodrogitæ, arum, *m.*, *secte hérétique*, *Cod. Theod.* 16, 5, 65. Tascodrogita, *ibid.* c. 10, *Cod.* 1, 5, 21.

Ascomarci, *Plin.* 6, 7 (7), 21, *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Palus Mæotis.

Asconis Fossa, *Jornand. de Reb. Get.* c. 29, *canal allant du Pô à Ravenne.*

Asconius, ii, *m.*, Q. ∼ Pedianus, *grammairien très savant de Padoue, qui, quarante et un ans après J.-C., écrivit un commentaire estimé sur Cicéron; Quintil.* 1, 7, 24; 5, 10, 9, *Hieronym. Chron. Euseb.* MMLXXII, *Donat. vita Virg.* 16. *Cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom.* § 160, *Weich. Poet. Lat. p.* 274, *et Madvig*, De Q. Asconii Pediani Commentariis (*Havn.* 1828, 8); *Kretz., Handbuch der lat. Litter. Gesch. Th.* 1, *p.* 108 *et suiv.*

† **ascōpēra**, æ, *f.* = ἀσκοπήρα, *sac de voyage en cuir, besace, havre-sac* : Alterius (sc. statuæ) collo ascopera deligata, *Suet. Ner.* 45.

Ascordus, *fleuve de Macédoine, se réunit à l'Érigon, Liv.* 44, 7.

Ascra, æ, *f.*, Ἄσκρα, *bourg dans la Béotie, patrie d'Hésiode, à 40 stades de Thespies, Ovid. Pont.* 4, 14, 31. — *De là* Ascræus, a, um, *adj.*, Ἀσκραῖος, — **a)** *d'Ascra* : ∼ nemus, *Prop.* 2, 13, 4. ∼ poeta, *le poète d'Ascra, c.-à-d. Hésiode, id.* 2, 34, 77. ∼ senex, *même signification, Virg. Ecl.* 6, 70; *aussi pris subst.* Ascræus, i, *m.*, *Hésiode, Ovid. Am.* 15, 11. *De là* — **b)** *d'Hésiode* : ∼ carmen, *c.-à-d. poème pastoral, bucolique, Virg. Georg.* 2, 176; *Colum.* 10, 436; ∼ boves, *qu'Hésiode avait menés paître, Ovid. Fast.* 6, 14. — **c)** *relatif à l'Hélicon* : ∼ fontes, *Prop.* 2, 10, 25.

Ascræus, a, um, *adj.*; *voy. le précéd.*

a-scrībo (adscr.), psi, ptum, ere, 3. *v. a.*, *ajouter en écrivant; mettre dans un écrit; écrire en sus* : *se construit absol., avec le dat.*, *avec* ad, *avec* in *suivi de l'acc. ou de l'abl.* : Antiquior dies in tuis ascripta literis quam in Cæsaris, *ta lettre porte une date plus ancienne que celle de César, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3. In altera epistola diem non ascribis, *tu ne mets pas la date, id. Att.* 3, 23. Terentia magnos articulorum dolores habet, et te et sororem tuam et matrem maxime diligit salutemque tibi plurimam ascribit, et Tulliola, deliciæ nostræ, *et ajoute (dans ma lettre) beaucoup de compliments pour toi ainsi que ma petite Tullie, etc., id. ib.* 1, 5, *fin.* Illud minime auguris, quod ascripsit, ob eam causam populum Romanum calamitatem maximam cepisse, *mais ce qui n'est pas d'un augure, comme il l'ajoute, c'est que ce soit pour cette cause que, etc., id. Divin.* 1, 16, 29. Hoc tibi respondeo : ascripsisse eumdem Sullam in eamdem legem : SI QVID IVS NON ESSET ROGARIER, *etc.*... Nam nisi esset, hoc in omnibus legibus non ascriberetur, *que le même Sylla avait introduit dans la même loi, id. Cæcin.* 33. Sine mora nomen suum in albo profitentium citharœdorum jussit ascribi, *Suet. Ner.* 21. Si pateretur ascribi albo, *id. Tib.* 51. Atque ibi nugator homo (Seneca) Ciceronis errore deprecatur... Deinde adscribit Ciceronem hæc ipsa interposuisse, *etc.*, *Gell.* 12, 2, 9. — Coheredem sibi libertum ejus ascriptum, *id. Vitell.* 14. *Surtout fréq. empl. en parlant des suscriptions et des inscriptions* : Hæc epistola est quam nos Syracusis in ædibus Apronii... invenimus... TIMARCHIDES VERRIS ACCENSVS APRONIO SALVTEM DICIT. Jam hoc quidem non reprehendo, quod ascribit ACCENSVS : cur enim sibi hoc scribæ soli assumant? *etc., je ne trouve pas mauvais qu'il mette en tête de la lettre son titre d'*accensus (*huissier*), *Cic. Verr.* 2, 3, 66. Non credo ascripturum esse MAGNO : non enim videtur id, quod imminuere lege conatur, concessurus verbo, *je suppose qu'il omettra son titre de Grand* (Magnus); *car il n'est pas vraisemblable qu'il lui donne en parole un titre que sa loi tend à lui ôter en fait, id. Agr.* 2, 20. — Ut quidam artifices nostro faciunt seculo, Qui pretium operibus majus inveniunt novo Si marmori ascripserunt Praxitelem suo, *quand ils ont inscrit au bas d'un marbre le nom de Praxitèle (signe un marbre du nom de Prax.), Phædr.* 5, *prol.* 6. Quod Munitensi acie interemptorum civium tumulo publice exstructo ascripserant pro libertate eos occubuisse, *ils avaient inscrit cette légende : morts pour la liberté, Suet. Aug.* 12, *fin.* Ut qui statuarum titulis pronepotem se Q. Catuli Capitolini semper ascripserit, *id. Galb.* 2. Ascriptum et columnis etiam Gallos eum cantando excitasse, *id. Ner.* 45. Proscriptionis tempore ad statuam ejus ascriptum est, *etc., on écrivit au bas de sa statue, id. Aug.* 70. — **b)** *au fig.* α) *attribuer, rapporter à, imputer à qqn la cause de qqche* : Hoc incommodum Scipioni ascribendum videtur, *cet inconvénient doit être imputé à Scipion, ou : c'est sur Scipion qu'en doit retomber la faute, Cic. Invent.* 1, 49. Panaces dis inventoribus ascriptum, *le panacès dont la découverte est attribuée aux dieux, Plin.* 25, 4, 11. Nec si quid miri atque impia turba [illegible]. Audeat, ascribas juveni, *Claud. Laud. Stil.* 2, 81. Et par hypallage (*cf. Ruhnken* 2, *p.* 393) : Hoc placitum patri. Cui autem ascribimus illum His lacrimis (*au lieu de* illi has lacrimas), *id. Rapt. Pros.* 3, 419, *et id. Idyll.* 6, 81. — β) *assigner, destiner, attribuer, attacher qqche à qqn* : Eidem (servo) ascripserat legatum, *avait destiné un legs au même, Plin. Ep.* 4, 10. Poeta [illegible] Tamen, sceleste, spiritu culpam lues, Olim quum ascriptus venerit pœnæ dies, *quand viendra le jour fixé pour le châtiment, Phædr.* 4, 11, 8. — *Ici se rattache le sens suivant* : — γ) ∼ sibi aliquid, *noter qqche pour soi, le rapporter à soi, se l'appliquer* : Qui tacere quæ non possunt verbis elevant Ascribere hoc debebunt exemplum sibi, *devront s'appliquer cet exemple, Phædr.* 4, 3, 6.

2°) *term. techn., enrôler, porter, inscrire sur la liste, enregistrer* (*comme citoyen, soldat, colon, etc.*), Quæ quum esset civitas æquissimo jure ac fœdere, ascribi se in eam civitatem voluit, *être inscrit, reçu comme citoyen, Cic. Arch.* 4. Si qui fœderatis civitatibus ascripti fuissent, *id. ib.* — Sibi quisque militiam sumpsere : quamvis indignus, si ita maluerat, urbanæ militiæ ascribebatur, *on l'enrôlait dans la milice urbaine, Tac. Hist.* 2, 94. — « Ascripti dicebantur qui in colonias nomina dedissent, ut essent coloni, » *Fest. p.* 13. Colonos Venusiam ascripserunt, *enrôlèrent des colons pour Venuse, Liv.* 31, 49; *de même id.* 32, 7; 33, 24; 34, 42; 35, 9, *et passim.* Coloniam deduxit ascriptis veteranis, *Suet. Ner.* 9. *De même aussi en parlant de députés* : Mirati sibi legatos non revortier, Turpe æstimantes aliquid commissum a suis, Post aliquod tempus alios ascribi jubent, *Phædr.* 4, 17, 16. — **b)** *au fig.* α) *compter, mettre qqn dans une classe, faire figurer parmi, mettre au nombre de* : Quos retinere volunt (Veneres) ascriptosque esse in amore, *qu'elles désirent retenir encore longtemps sur la liste de leurs amours*, **Lucr.* 4, 1183. Ut male sanos Ascripsit Liber Satyris Faunisque poëtas, *Hor. Ep.* 1, 19, 4 (*cf. id. ib.* 1, 9, 13 : Scribe tui gregis hunc, et fortem crede bonumque). (Illum) ascribi quietis Ordinibus patiar Deorum, *je le laisserai mettre au rang des dieux apaisés* (*prendre rang parmi eux*), *id. Od.* 3, 3, 35. Peucinorum Venedorumque et Fennorum nationes Germanis an Sarmatis ascribam dubito, *Tac. Germ.* 46. Quos (Calvum, Brutum, *etc.*) cur antiquis temporibus potius ascribatis quam nostris non video, *id. Or.* 17. — β) *ajouter, compter encore dans le nombre* : Ad hoc genus ascribamus etiam narrationes apologorum, *rapportons encore à ce genre les récits d'apologues, Cic. De Or.* 2. 66. Admiratus eorum fidem tyrannus petivit ut se ad amicitiam tertium adscriberent, *demanda qu'ils l'admissent en tiers dans leur amitié, id. Off.* 3, 10, 45; *de même id. Tusc.* 5, 22. Hunc ad tuorum numerum libenter ascribito, *mets-le sans hésitation au nombre des tiens, id. Qu. Fr.* 1, 1, 5. Tu vero ascribe me in talem numerum, *mets-moi dans le nombre, id. Phil.* 2, 13. Qui Thucydidem laudavit suæ nostram ascribat sententiam, *joigne notre opinion à la sienne, id. Opt. Gen. Or.* 6. Mea quidem sententia unus A. Gabinius belli maritimi rerumque gestarum Cn. Pompejo socius ascribitur, *i. e.* additur, *est seul adjoint à Pompée pour faire avec lui cette campagne navale, id. Manil.* 19, *fin. De là se dit aussi des attributs d'une divinité* : Jovi aquila ascribitur, *est attribué à Jupiter, assigné, comme attribut spécial, c.-à-d. consacré à Jupiter, Plin.* 10, 5, 6.

ascriptīcius (adscr.) (— tius), a, um, *adj.* [ascribo, *n°* 2], *qui est enrôlé, reçu dans quelque communauté; inscrit, enregistré, adjoint* (*comme citoyen, soldat, etc.*) : Romulum aliosque complures, quos quasi novos et ascripticios cives in cœlum receptos putant, *que l'on pense avoir été admis dans le ciel comme autant de citoyens nouveaux et adjoints, * Cic. N. D.* 3, 15, *fin.* Ascripticii veluti quidam scripti dicebantur qui supplendis legionibus ascribebantur. Hos et accensos dicebant, quod ad legionum censum essent ascripti, *soldats supplémentaires, surnuméraires, suppléants, Fest. p.* 13; *cf.* ascriptivus. ∼ servi, *serfs, qui passaient, comme propriété, d'un possesseur à l'autre, esclaves qui appartiennent à un domaine et font partie du fonds, espèce de serfs attachés à la glèbe, Cod.* 11, 47, 6.

***ascriptio** (adscr.), ōnis, *f.* [ascribo, *n°* 1], *action d'ajouter ou ce qu'on ajoute en écrivant; addition, clause additionnelle* : Declarat ista ascriptio esse aliquid; vara, [illegible] *Cic. Cæcin.* 33.

***ascriptīvus** (adscr.), a, um, *adj.* [ascribo, *n°* 2], *qui est enrôlé comme soldat surnuméraire* (*cf.* ascripticius *et* accensus) : [illegible] *Plaut.* [illegible] *Menæchm.* (1, 3, 2) : Idem istuc aliis ascriptivis fieri addicet. Ascriptivi dicti, quod olim ascribebantur inermes, armatis militibus qui succederent, si quis eorum deperiisset, *Varro, L. L.* 7, 3, 92.

ascriptor (adscr.), ōris, *m.* [ascribo, *n°* 1], *celui qui écrit son nom au bas de qqche* (*d'une loi, par ex.*) *qui contresigne, qui souscrit à, par suite, approbateur, partisan* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Et volebat ille collega suus esse ascriptores legis agrariæ non repudiabat, *partisans de la loi agraire, Cic. Agr.* 2, 9. Denique etiam ille novicius Ligur, venalis ascriptor et subscriptor tuus, *id. Dom.* 19; *Red. in Senat.* 4, 9 *et* 10, 26.

ascriptus, (adscr.), a, um, *Partic. de* ascribo.

Ascrivium, Ἀσκρούιον, *Ptol.* 2, 17, 5, *selon la vulgata; mais les meilleurs mss. donnent* Ἀγρούιον *dans Plin.* 3, 22, 23, 143, *les mss. de Sillig offrent* : Agrutum, Agruium, Carvium; *les anciennes édit.* : Ascrivium; *lisez* Agruvium, *ville de la Dalmatie, entre le Naro et l'embouchure du Drilon; selon Hardouin, auj. Cattaro, capitale de l'Albanie Autrichienne, sur le golfe de même nom.*

Ascua, *Liv.* 23, 27; *ville des Carpetani dans l'*Hispania Tarraconensis, *Gronov. lit* Arsena. *On suppose que la médaille où on lit* ASCV *se rapporte à cette ville* (*Sestini, p.* 27, *Ukert,* 1 2, *p.* 370).

Asculanus, a, um, *adj.*; *voy.* Asculum, *n°* 1.

Asculinus, a, um, *adj.*; *voy.* Asculum, *n°* 2.

Ascŭlum (Asclum, *Sil.* 8, 440, *et Itin. Anton.*), i, *n.*, Ἄσκουλον τὸ Πικηνόν, *Strab. p.* 241; Ἄσκλον, *Plut.*; *Dionys.*; *Steph.*; colonia Asculanorum, *Inscript. ap. Grut.* — 1°) *capitale du Picénum, auj. Ascoli dans la Marche d'Ancône, Plin.* 3, 13, 18; *Flor.* 1, 18, 9; 14; *cf. Mann. Italie*, 1, *p.* 492. — *De là* Asculānus, a, um, *adj.*, *d'Asculum, asculan* : ∼ triumphus, *Plin.* 7, 43, 44; *et* Asculani, orum, *m.*, *habitants d'Asculum, Cic. Fontej.* 14. — 2°) *ville de l'Apulie*, Asculum Apulum, *Cell.*; Asculum, Ἄσκουλον, *Zonar. tom.* 2, *p.* 47; Ἄσκλον, *Plutarch. in. Pyrrh.*; *ville de l'*Apulia Daunia; *auj. Ascoli di Satriano, dans la Capitanata du roy. de Naples, à l'E. de Bénévent. Flor.* 1, 18, 9, *Duker.*, — *De là* Asculinus, a, um, *adj. asculin* : ∼ ager, *Frontin. de Colon. p.* 110.

Ascura, *Ptol.*; *ville de l'*Armenia Major, *dans la partie située entre le* Cyrus *et l'*Araxes.

Ascuris Palus, idis, *Liv.* 44, 2; *lac de Thessalie, au N.-O. de l'Olympe, près de la ville de* Lapathus.

Ascurum, *Hirt. B. Afric.* c. 23; *ville de la* Mauret. Tingitana, *peut-être non loin de l'embouchure de la* Malva.

Ascurus, *Arrian.*; *fleuve de Colchide, entre* Athenæ *et* Rhizæum.

† **ascyrŏīdes**, is, *n.* = ἀσκυροειδές, *plante qui ressemble à l'ascyron, sorte de rue sauvage, Plin.* 27, 5, 20.

† **ascyron**, i, *n.* = ἄσκυρον, *plante nommée aussi* Androsæmon, *herbe de la Saint-Jean, Plin.* 27, 4, 10.

Asdrubal; *voy.* Hasdrubal.

Asdod; *cf.* Asedod.

Asdod, (Asedoth) Pisga, *Josue*, 13, 20; Ἀσηδὼθ-φάσγα, *Sept.*; Φάσγα, *Euseb.*; Fasga, *Hieronym.*; *ville de la tribu de* Ruben, *dans la* Peræa, *près de la branche du mont* Nebo.

Asea, Ἀσέα, ας, *Pausan. Arcad. c.* 44; *Steph.*; *ville d'Arcadie, à l'E. de* Megalopolis, *au S.-O. de Tégée, où l'Alphée reparaissait.* Aseata, æ, Ἀσεάτης, *Steph.*; Asæus, Ἀσαῖος, *adj.*, *Pausan. Arcad. c.* 54.

Aseca, *Hieronym.*; *Josue*, 10, 10; 15, 35; 1 *Sam.* 17, 1; Ἀσηκά, *Sept.*; Ἀσήκω, *Joseph. Ant.* 6, 10; *ville de la* Sephela (*Judæa*), *selon Euseb. et Hieronym. entre* Eleutheropolis *et* Hierosolyma; *elle fut assiégée par Nabuchodonosor* (Nebucadnezar), *Jerem.* 34, 7, *et habitée de nouveau par les Juifs à leur retour, Nehem.* 11, 30. *Entre* Aseca, *et* Socho *était le camp des Philistins quand David vainquit Goliath.*

Asedod, Ἀσεδώδ, Ἀσδώδ; Asdod, 1 *Sam.* 5, 1, 6, 7; *Nehem.* 13, 23; *Jerem.* 25, 20; *Amos* 1, 8; *Sophon.* 2, 4; *Zachar.* 9, 6; Azotus, *Tab. Theod.*; *Plin.* 5, 13; ἡ Ἄζωτος, *LXX*; *Actor.* 8, 40; *Ptol.* 5, 16; *Herodot.* 2, 157; *Strab.* 16, *p.* 522; *Diodor. Sic.* 19, 85; *Joseph. Ant.* 6, 1; 13, 23; *Euseb.*; *ville des* Philistæi *dans la* Judæa, *au N.-E. d'*Ascalon, *ou S.*

de Gad, devint, selon Josué, 15, 4, *une dépendance de la tribu de Juda, mais demeura aux* Philistéi, 2 *Chron.* 16, 6; *fut prise par* Usia, 2 *Chron. c. l.; plus tard par le général assyrien Tarthan, Isaias*, 20, 1; *cf. Herodot. l. c., puis par Judas Machab.*, 1 *Machab.* 5, 68; *et enfin par Jonathan*, 1 *Machab.* 10, 84; *cf. Joseph. Ant.* 13, 8; *elle fut ensuite rebâtie par le général romain Gabinius, et doit être auj. le village d'Esdud.* Azotii. Ἀζώτιοι, *Josue*, 13, 3, *hab. Cf. Nehem.* 4, 6.

ăsella, æ, *f., dimin.* [asina], *petite ânesse :* Ut rudit ad scabram turpis asella molam, *Ovid. A. A.* 3, 290. *De même Seren. Samm.* 19, 10.

Asellio, ōnis, *m. vieil historien romain, Cic. Leg.* 1, 2.

***ăsellulus,** i, *m., double dimin.* [asinus, asellus], *petit ânon :* Si asellulī, canes, porci humanum aliquid saperent, *Arnob.* 3, *p.* 109.

ăsellus, i, *m., dimin.* [asinus], *petit âne, ânon :* Greges (asinorum fiunt) ferme mercatorum, ut eorum qui e Brundisino aut Appulia asellis dossuariis comportant ad mare oleum aut vinum, *etc., Varro, R. R.* 2, 6 *fin.* Asellus onustus auro, * *Cic. Att.* 1, 16. Sæpe oleo tardi costas agitator aselli Vilibus aut onerat pomis, *Virg. Georg.* 1, 273. Induiturque aures lente gradientis aselli, *Ovid. Met.* 11, 179; *de même id.* 4, 27; *Hor. Sat.* 1, 9, 20; *Suet. Aug.* 96, *et autres.* — *Proverb.:* Narrare fabulam surdo asello, *raconter une histoire à un âne sourd, c.-à-d. parler en pure perte, s'adresser à des sourds, Hor. Ep.* 2, 1, 199 (*forme d'après le proverbe grec :* » Ὄνῳ τις ἔλεγε μῦθον, ὁ δὲ τὰ ὦτα ἐκίνει; *cf. Schmid dans Hor. l. c.*). — *Au fig. en parlant d'un homme qui sert aux plaisirs sensuels, Juven.* 9, 92; *Petron. Sat.* 24, *fin.; Hieron. Vit. S. Hilar.* — 2°) *constellation, les deux ânons :* Sunt in signa Cancri duæ stellæ parvæ, Aselli appellati, exiguum inter illas spatium obtinente nubecula, quam Præsepia appellant, *Plin.* 18, 35, 80; *cf. Hygin. Astr.* 2, 23. — 3°) *poisson de mer très-estimé des Romains, peut-être aigre-fin ou merluche :* « Alia (vocabula piscium) a coloribus, ut hæc : Asellus, Umbra, Turdus, *Varro, L. L.* 5, 12, 23; *cf. Plin.* 9, 17, 28. — 4°) *surnom romain, Cic. De Or.* 2, 64, 258; *Liv.* 27, 41, *et autres.*

Asemona, *Vulgat.;* Ἀσέμωνα, *Sept.;* Azmon, *Num.* 34, 4, *sq.; Josue*, 15, 4, *où la version des Septante porte* Σέλμωνα, *ville de la tribu de Juda, sur la frontière méridionale de la Judée, peut-être au S.-E. de Kadesch-Carnea.*

†**ăsēmus,** a, um, *adj.* = ἄσημος (*sans signe, sans ornements*) : ∼ tunica, *tunique sans pourpre, Lampr. Alex. Sev.*, 33, *fin.*

Asena; *cf.* Ascua.

Aser; *cf.* Ascher.

Aseritis, *i. q.* Ascher Tribus.

Asgilia, *Plin.; île de la mer Égée, non loin des côtes de l'Éolie.*

1. Ăsĭa, æ, *f.* (*pour la quantité de l'A, cf. Jahn, Ovid. Met.* 5, 648), Ἀσία, — **a)** *origin., ville de Lydie; plus tard, la contrée qui appartenait à cette ville; de là* Āsius, a, um, *adj., Asien :* ∼ palus, *contrée marécageuse sur les bords du Caystre, Virg. Æn.* 7, 701; *cf. id. Georg.* 1, 383, *et Hom. Il.* 2, 461, *et* Asïa, *nom d'une nymphe, Virg. Georg.* 4, 343; *cf. Hygin. Fab. proœm.* — *Puis* **b)** *dans une acception plus large, empl. pour Asie mineure, Cic. Manil.* 6; *Hor. Ep.* 1, 3, 5; *Virg. Æn.* 2, 556; *Senec. Troad.* 6. *De là aussi pour Pergame, Liv.* 26, 24; *Vell.* 2, 4, *et comme province romaine* κατ' ἐξοχὴν (ἡ ἰδίως καλουμένη Ἀσία, *Strabo*, 17, *p.* 840), *l'Asie proprement dite, qui comprenait la Mysie, la Lydie, la Carie et la Phrygie, Cic. Flacc.* 27; *Manil.* 6, *et pass. De là* Āsius, a, um, *adj.* (Asiaticus) : E Græcia asias in villas comportasse magnum pondus omnium artificum, *Varron, dans Non.* 466, 3. — *Pour la Troade, Ovid. Met.* 13, 484. — *Et enfin, dans sa plus grande extension* **c)** *la partie du monde nommée Asie :* Te, maxume Cæsar, Qui nunc extremis Asiæ jam victor in oris, *etc., Virg. Georg.* 2, 171. Addam urbes Asiæ domitas pulsumque Niphaten, *id. ib.* 3, 30. (*De là ensuite le nom d'Asie mineure pour distinguer cette partie de l'Asie,* Asia minor, *Oros.* 1, 2), *Plin.* 5, 9. *Autre forme poétique :* Āsis, ĭdis, *Ovid. Met.* 5, 648. *Voy. ci-dessous les articles spéciaux.*

Asia, *Mela*, 1, 1; 2, 3; 3, 5; *Plin.* 4, 11, 12; 5, 30; *Liv. Epit.* 89; *Tacit.* 12, 63; *Flor.* 3, 5, 10; 4, 2; *Vellej. Paterc.* 2, 38; *Spartian. Hadrian. c.* 13; *Lucan.* 2, *v.* 674; *Vitruv.* 2, 3; *Cic. Agr.* 2, 15; ἡ Ἀσία, ας, *Strab. p.* 14, 32, 35, 614. 625, *et passim; Scyl.; Polyb. Legat.* 13; *Philostrat.* 9, *Vit. Apoll. c.* 11; *Martian. Heracl.* · *Plato*, 1, 24; *Joseph. Ant.* 1, 6; ἡ Ἀσίη, *Dionys. Perieg. v.* 7; *l'Asie, la plus orientale des trois parties du monde connu des anciens, séparée de l'Afrique par le* Sinus Arabicus; *de l'Europe par la mer Intérieure, la mer Égée, la mer Noire, le Palus-Mæotis et le Tanaïs, partout ailleurs entourée par l'Océan; elle a été le berceau du genre humain, du commerce, des arts et des sciences; elle était partagée par le Taurus et l'Imaüs; arrosée par l'Indus et le Gange à l'E., par l'Euphrate et le Tigre à l'O.; outre la Taprobane, Rhode, Chypre, Ténédos, Chios, Icarie, Samos et les îles voisines, elle comprenait les pays appelés :* Chersonesus Aurea; India extra *et* intra Gangem; Serica; Sinarum, Massagetarum, Chorasmiorum et Sacarum Regio; Scythia extra *et* intra Imaum; Albania; Iberia; Sarmatia Asiatica; Colchis; Asia Minor; Armenia; Mesopotamia; Syria; Palæstina; Arabia; Sabæa; Minæa; Chaldæa; Babylonia; Persia; Ariana; Margiana; Bactriana; Sogdiana; *elle était divisée par Strab.* 11, *init., en cinq parties :* — **a)** *entre le* Tanais, *le* Pontus *et l'*Oceanus; — **b)** *entre la* Mare Caspium *et l'*Indicoscythia; — **c)** *entre la* Cappadocia *et l'*Armenia *et la* Media; — **d)** *entre l'*Halys, *le* Taurus *et* extra Taurum; — **e)** *entre les* Sin. Arabicus, Persicus *et* Issicus, *avec l'*Ariana *et les autres pays* extra Taurum. *Herodot.* 1, 95, *la partage en* Asia Superior, ἡ ἄνω Ἀσία, *aux environs du* Tigris (*Assyrie, Médie*), *et en* Asia Inferior, *qu'il faudrait chercher vers Babylone. Toutefois Hérodot.* 1, 177, *appelle l'Ionie, la Carie, la Lycie (conquêtes d'Harpagus, lieutenant de Cyrus)* : τὰ κάτω τῆς Ἀσίης, Inferiora Asiæ; *au contraire, les pays de l'intérieur, vers Sardes et dans le voisinage des lieux où Cyrus commandait lui-même :* τὰ ἄνω αὐτῆς, Superiora Asiæ. *Cf. Herodot.* 1, 72. Asiăgĕnes, is (Ἀσιαγενής), *i. q.* Asiaticus, *Eutrop.* 4, 4; Asiane, *adv., Quintil.;* Asianus, *adj., Liv.;* Asiani, *Plin.; Actor.* 6, 9; Asiaticus, *adj., Cic.; Flor.* 3, 5; *Mela*, 3, 5; Asiatici, *Actor.* 24, 19; Asis, ĭdis, *adj. f.; Ovid.*

Asia, æ, *Ptol.; ville de la* Characene (Susiana), *sur le* Pasitigris, *au S. de* Susa, *au N.-E. de* Charax Spasinu.

Asia, *sc.* Lydiæ, *Steph.; Suid.; cf. Eustath. ad Dionys. v.* 634; *ville de Lydie, au pied du* Tmolus : *c'est dans cette ville que fut inventée la cithare,* κιθάρα, *selon Suidas.*

Asia, *sc.* Terra, *Virg. Georg.* 1, *v.* 383; Ἀσία, *Strab.; Euripid. Bacch. v.* 64; *cf.* Ἄσιος λειμών, *Homer. Il.* β, *v.* 461; *contrée de Lydie, entre le fleuve* Caystrus *et le mont* Tmolus.

Asia cis Taurum, *Liv.* 37, 45; Asia Citerior; Asia intra Halyn, Ἀσία ἡ ἐντὸς τοῦ Ἅλυος, *Herodot.* 1, 28; *Strab.* 12, *init.;* 17, *extr.;* Asia intra Taurum, *Eutrop.* 4, 2; Ἀσία ἡ ἐντὸς τοῦ Ταύρου, *Strab. p.* 68, 118, 129, 490, 520, 673; *Eustath. ad Dionys. v.* 620; Asia Minor, *Paul. Oros.* 1, 2; Ἀσία ἡ μικρά, *Const. Porphyrog.* 1, *de Prov. them.* 1; *Inscript. ex æv. Arcadii Imp.; cf. Varro, L. L.* 4, 3; *Liv.* 38, 39; *Eutrop.* 3, 14; 4, 4, 6, 18; 5, 4, 5; 6, 6; *Actor.* 16, 6; 19, 10, 22, 26, 27, 31; 1 *Corinth.* 16, 19; *Apocal.* 1, 4; Asia Propria, proprie dicta, *Plin.* 5, 27; Ἀσία ἡ ἰδίως καλουμένη, *Ptol.* 5, 2; *Strab.; cf. Cic. pro Flacc.* 27; *Cic.* 2, *epist.* 15; *Nepos, Attic. c.* 7.

Asia Citerior; *cf.* Asia cis Taurum.

Asia extra Halyn, Asia extra Taurum, *au S.-E. de l'Asie. Cf.* Asia Major, Ulterior.

Asia Inferior; *cf.* Asia.

Asia intra Halyn,
Asia intra Taurum, } *i. q.* Asia cis Taurum.

Asia Major, *Liv.* 38, 39; Ἀσία μεγάλη, *Const. Porphyrog. l. s. c.; cf. Varro, L. L.* 4, 3; Asia Ulterior; *dans la partie S.-E. de l'Asie.*

Asia Minor; *cf.* Anatolia; Asia cis Taurum.

Asia Palus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 700; *lac dans l'*Asia Terra (*Lydie*).

Asia Proconsularis (Romana), 2 *Corinth.* 1, 8; *elle embrassait, selon Sigon.* 1, 10, *les pays appelés :* Mysia, Phrygia Minor, Æolis, Ionia, Caria, Doris, Lydia, Lycaonia *et* Pisidia; *mais vers la fin de la guerre de Mithridate, outre les provinces nommées* Cilicia Aspera *et* Campestris, Isauria, Pamphylia, Cyprus, *elle comprenait encore une partie de la* Phrygia Major, *Cic.* 3, *epist.* 8, *ad App.;* 15, *epist.* 4, *ad Cat.;* 5, *epist.* 20, 21, *ad Att.; la* Pisidia, *Cic.* 1, *De Divin. c.* 1, *et la* Lycaonia, *Cic.* 5, *epist.* 20, *ad Att., et peut-être aussi* Pessinus, *Cic.* 2, *epist.* 12.

Asia Propria, proprie dicta; *cf.* Asia cis Taurum.

Asia Superior; *cf.* Asia.

Asia Ulterior; *cf.* Asia Major.

2. †† **asia,** æ, *f., chez les Tauriniens, seigle* (*en latin* secale), *Plin.* 18, 16, 40.

Asiace, *Ptol.; ville de l'*Arachosia, *entre* Choaspa *et* Gammace.

Asiba, *Ptol.; ville du* Pontus Cappadocius.

Asichon, *ville de l'*Arabia Felix, *sur le* Sinus Sachalites.

Āsiăgĕnes, is, *m., surnom de* Scipio Asiaticus, *Liv.* 39, 44, *et Sidon. Carm.* 7, 80; *cf. Gronov. Observ.* 4, 39 (*p.* 531, *ed. Frotsch.*). *Forme accessoire* ASIAGENVS, *Inscr. Sepulcr. Scipionum, n°* 8.

Asiane, *adv.; voy. le suiv.*

Āsiānus, a, um, *adj.,* Ἀσιανός, *asiatique, relatif à la province romaine d'Asie :* ∼ res, *Liv.* 31, 2. — *De là* Asiani, *pris subst., les habitants de la province d'Asie, Cic. Att.* 1, 17, 9; *Plin.* 21, 26, 98. — *Dans la rhétorique on appelle* asiani, *asiatiques, les orateurs verbeux, boursouflés, sentencieux* (*cf.* Asiaticus), *Quint. Inst.* 12, 10, 1; 12, 16. *De là, adv.,* Āsiāne loqui, *id. ib.* 12, 10, 17.

†**Asiarcha,** æ, *m.* = Ἀσιάρχης, *grand prêtre et président des spectacles et combats dans la province romaine d'Asie, Cod. Theod.* 15, 9, 2.

Āsiātĭcus, a, um, *adj.,* Ἀσιατικός, *asiatique :* ∼ bellum, *Cic. Manil.* 7. ∼ mare, *Plin.* 5, 27, 28. ∼ persica, *fruit d'un arbre originaire de l'Asie, espèce de pêche, id.* 15, 12, 11; *aussi absolt* Asiatica, *Colum.* 10, 412. ∼ picturæ genus, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 7. ∼ genus dicendi, *dans la rhét., style asiatique, c.-à-d. trop chargé et trop riche, façon de parler boursouflée ou sentencieuse, propre aux Asiatiques, Cic. Brut.* 95; *cf. id. Or.* 8, *fin., et* Asianus. — *Pris subst.* Asiaticus, i, *m., l'Asiatique, surnom de L. Corn. Scipion, qui vainquit Antiochus, et frère de Scipion l'Africain, Liv.* 37, 58; *Gell.* 7, 19; *cf.* Asiagenes.

† **āsīlus,** i, *m., taon, espèce de mouche nommée plus communément* tabanus (*cf. Plin.* 11, 28, 34) : *en grec* οἶστρος (*cf. Isid. Orig.* 12, 8, 15): Est lucos Silari circa ilicibusque virentem Plurimus Alburnum volitans, cui nomen asilo Romanum est, œstrum Graji vertere vocantes; Asper, acerba sonans; quo tota exterrita silvis Diffugiunt armenta, *etc., Virg. Georg.* 3, 147 (*cf. Hom. Od.* 22, 297). (*Du temps de Sénèque ce mot avait déjà vieilli; voy. Senec. Ep.* 58; *cf. Plin.* 11, 28, 34.)

ăsĭna, æ, *f.* (*le dat. et abl. plur.* asinabus *ne repose que sur les indications de Prisc. p.* 733, *P.; Rhem. Pal.* 1365, *ib., et Phoc. p.* 1707, *ib.;* asinis, *Plin.* 11, 40, 95, *serait, d'après cela, à considérer comme masc.; cf. Schneid. Ar.* 2, *p.* 26, *avec Charis. p.* 39, *et Ruddim.* 1, *p.* 50, *not.* 31), *ânesse :* Ex equo et asina fit hinnus, *Varro, R. R.* 2, 8, 1, 6; *de même Colum.* 6, 37, 4; *Plin.* 8, 44, 69; *Pallad.* 1, 36, *fin.* ∼ molendaria, *Paul. Dig.* 33, 7, 18. — 2°) *surnom romain, par ex.* Cn. Scipio Asina, *Macrob. Sat.* 1, 6.

Asinæus, a, um, *adj.; voy* Asine.

Asinæus Sinus, *Plin.* 4, 12; Ἀσιναῖος κόλπος, *Strab.* 8, *p.* 359; Coronæus Sinus, *Plin.* 4, 5 (7); Messeniacus Sinus, *Strab. l. c.* Thuriates, Θουριάτης κόλπος; *golfe de Messénie, entre les caps* Acritas *et* Tænarium; *auj. golfe de Coron, en Morée.*

* **ăsĭnālis,** e, *adj.* [asinus], *d'âne :* Asinali verecundia ductus, *Appul. Met.* 4, *p.* 153, 3, *Elm.*

ăsĭnārĭus, a, um, *adj.* [asinus], *d'âne, relatif à l'âne :* ∼ mola, *Cato, R. R.* 10, 4, *et* 11, 4. — *Pris subst. :* **a)** ăsĭnārĭus, ii, *m. ânier, qui garde ou conduit des ânes, Cato R. R.* 10, 1 *et* 11, 1; *Varro, R. R.* 1, 18, 1; *Suet. Aug.* 1, 96. — **b)** Ăsĭnārĭa, æ, *f., titre d'une comédie de Plaute, l'Asinaire.* — (*Platner, Description de la ville de Rome, révoque avec raison en doute ce que dit Müller, Camp. de Rome,* 2, *pp.* 3 *et* 4, *à savoir que la* Via Asinaria, *rue latérale à la* Via Latina, *et la* Porta Asinaria (*suivant la dénomination aurélienne, précédemment* P. Cœlimontana) *étaient ainsi nommées d'*asinus, *parce que c'était par cette porte et cette rue que passaient les ânes qui apportaient les légumes et fruits au marché de Rome*). *Fest. s. v.* RETRICIBUS, *p.* 233.

Asinarus, Ἀσίναρος, *Plutarch. in Nic.; Diod.* 13, 19; Ἀσσίναρος, *Thuc.* 7, 84, 85. Asines, is, *Plin.; pet. riv. de Sicile; auj. la Falconara, plus connue sous le nom de Fiume di Noto.*

Asindo, Assidonia, Methymna Sidonia, *ville de l'*Hispania Bætica, *à l'E. de* Gades; *auj. Medina Sidonia, prov. de Sevilla.*

Asine, Ἀσίνη, *Homer. Il.* 2. 560; *Strab.* 8, *p.* 359; Asine Hermionica, ἡ Ἑρμιόνη Ἀσίνη, *Pausan. Messen. c.* 34; *ville de l'*Argolis, *sur le* Sin. Hermionicus, *au S. de* Tiryns, *au N.-O. de* Didyme.

Asine, Ἀσίνη, *Ptol.; Pausan. Messen. c.* 34; *ville sur la côte méridionale de* Messene, *à* 40 *stad. au S.-O. de* Corone, *dans le voisinage du cap* Acritas; *était une colonie d'*Asine Hermionica, *et elle donna*

au Sin. Messeniacus le nom d'Asinarus. Son port est mentionné par Thucyd. 4, 13, 54.

Asine, Strab. p. 364; cf. Polyb. 5, 19; ville de la Laconica, sur la côte occidentale du Sin. Laconicus, au N.-E. de Psamathus.

Asines, d'après Hardouin, i. q. Asinarus.

Asiniaanus, a, um, adj.; voy. Asinius.

asininus, a, um, adj., provenant de l'âne : ∾ stercus, Varro, R. R. 1, 38, 2. ∾ pullus, ânon, petit âne, id. ib. 2, 8. ∾ pilus, Plin. 8, 21, 30, et passim. ∾ pruna, espèce de prunes peu estimées, Plin. 15, 13, 12.

Asinius, a, um, adj., nom d'une famille romaine, dont le membre le plus célèbre est Asinius Pollion, ami d'Auguste, fondateur de la première bibliothèque à Rome, qui écrivit une histoire de la guerre civile entre César et Pompée, perdue auj., Cic. Fam. 10, 31 sq. Manut.; Vell. 2, 125; Hor. Od. 2, 1; Virg. Ecl. 4; Tac. Ann. 4; 34; Suet. Cæs. 30; Gramm. 10; cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. § 192; Weich. Poet. Lat. p. 155, 293, 327, 395, et pass. De là Asiniānus, a, um, adj., relatif à la famille Asinia ou à un de ses membres : ∾ crimen, Cic. Cluent. 13.

ăsinus, i, m., âne, Cato, R. R. 10, 1; 11, 1; Varro, R. R. 2, 1, 14; 2, 6, 1, et passim.; Colum. 6, 37, 8; 7, 1, et passim.; Plin. 8, 43, 68, et passim. — Proverb. : Qui asinum non potest stratum cædit, celui qui ne peut battre l'âne bat son harnais, c.-à-d. qui ne peut se venger de son ennemi même se venge sur un des siens, ou se venge sur un autre, sur un plus faible ennemi. Petron. Sat. 45, 8. ∾ in tegulis, un âne sur les toits, en parlant d'un événement étrange, ib. 63. ∾ ad lyram, c'est un âne devant une lyre, en parl. d'un homme qui n'entend rien à qqche, d'après Varron dans A. Gelle 3, 16. — Au fig. en parlant d'un sot : âne, imbécile : Neque ego homines magis asinos umquam vidi, je n'ai jamais vu d'hommes plus ânes, Plaut. Pseud. 1, 2, 4. In me quidvis harum rerum convenit Quæ sunt dictæ in stultum : caudex, stipes, asinus, plumbeus, Ter. Heaut. 5, 1, 4. De là empl. comme terme d'injure : Quid? tu autem huic, asine, auscultas? âne que tu es, id. Ad. 5, 8, 12; de même, id. Eun. 3, 5, 50. Quid nunc te, asine, literas doceam? Non opus est verbis, sed fustibus, Cic. Pis. 30.

ăsinusca, æ, f., espèce de raisin peu estimé, Plin. 14, 3, 4, n° 9; Macrob. Sat. 2, 16.

ăsĭo, ōnis, m., hiboux cornu, duc, oiseau, Plin. 10, 23, 33; 29, 6, 38.

Asiongaber, Vulgat.; Eziongeber, Num. 33, 35; Deut. 2, 8; Γεσιὼν Γάβερ, Sept. Ἀσιωγγάβερος, Asiongaber, Joseph. Ant. 8, 6; Berenice, Βερενίκη, Steph.; Joseph. l. c.; ville de l'Idumæa, Édom, sur le Sin. Ælanites, non loin d'Elana, avec un port, d'où Salomon fit partir des navires pour Ophir, 1. Reg. 9, 26; 2 Chron. 8, 17; auj. selon Busching, le port de Scharme, selon Niebuhr Dsjerm. Ce fut là que vint échouer la flotte de Josaphat, 1 Reg. 22, 49.

Asiotæ; cf. Jotæ.

Asis, idis, f.; voy. 1. Asia, à la fin.

Asis, peuplade scythique sur le Bosporus Cimmerius.

Asis Terra, idis, Ovid.; i. q. Asia.

Asisarath, ville de la Mauretania Cæsar., entre les fleuves Ampsaga et Gulus.

Asisia, æ, f. (Asesia, Assesia); ville de Liburnie. Assesiates, Plin. 3, 21 (25), hab.

Asisium, Ἀσίσιον, Ptol. 3, 1, § 53; Asisinatium Municipium, Inscript. ap. Grut.; Assisium; v. de l'Ombrie, à l'E. de Perusia; auj. Assisi, dans les États Pontificaux, délégation de Perugia, au N.-O. de Spoleto, au N. de Rome. Asisinates, Plin. 3, 14 (19); Orell. inscr. 1250; Ἀσισῖνοι, Procop. B. Goth. 3, 12, hab.

Asium, i. q. Æsis, Sil. Ital. 8, v. 445.

Asium Pratum; cf. Asia, s.-ent. Terra.

Asius, a, um, adj.; voy. 1. Asia, n° a.

Asius, ii, m., fils d'Imbrasos, compagnon d'Énée, Virg. Æn. 10. 123, ed. Wagn. N. C.

Asius, le fleuve Asi, en Italie, a sa source dans les Apennins et se jette, non loin d'Orvieto, dans le Tibre.

Asius, Clasius, le fleuve Chiascio, dans les États de l'Église, a sa source dans le duché d'Urbino, au pied des Apennins et se jette dans le Tibre.

Asmaveth, Esdr. 1, 2, 24; Nehem. 12, 29; Beth-Asmaveth, Nehem. 7, 28; ville de Judée, dans la tribu de Juda ou de Benjamin, non loin d'Hierosolyma.

Asmiræa, Ptol. 6, 16, § 2; 3, 5, 6; Amm. Marc. 23, 6; ville de la Serica (Asie), au pied des montagnes du même nom; selon d'Anville, auj. Khamil, ou Hamel, Hami, dans la Tartarie chinoise.

Asmiræi Montes, Ptol., montagnes de la Serica (Asie), à l'E. des Issedones, et limites du désert de Cobi, Gobi ou Shamo.

Asmurna, Ptol., Azmorna, Amm. Marc., ville d'Hyrcanie, au N.-E. des Portæ Caspiæ, dans le voisinage du fleuve Maxera.

Asna, Josue, 15, 33, 43, Euseb.; ville de la tribu de Juda, dans la Judée méridionale.

Asnaus, Liv. 32, 5, montagnes de l'Illyria Græca; entre elles et l'Aeropus coulait l'Aous.

Asnesum, la ville danoise d'Assens, Assense, dans l'île de Funen, à 6 lieues au S.-O. d'Odensee.

Asnidia, Assindia, Cell.; Essena; Essendia, Lün.; la ville prussienne d'Essen, dans le district administr. de Dusseldorf, ancienne abbaye impériale de Bénédictins.

Asnoth-Thabor, Josue, 19, 34; probablement Ἀζανώθ, Euseb.; ville de la tribu de Nephthali, au S.-E. de Sephoris (Diocæsarea), dans la Galilæa Inferior.

Asochis, Ἀσωχίς, Ἄσωχις, Joseph. Vit.; localité du Magnus Campus (Galilæa).

Asoi, Plin.; peuple de l'India intra Gangem, à l'E. de l'Indus.

† **ăsōmătus,** a, um, adj. = ἀσώματος, incorporel, sans corps : Asomato in prolatu, Mart. Cap. 3, init.

Asopia, ἡ Ἀσωπία, Strab. 8, p. 382, 408; contrée de la Sicyonia (Achaja), que traversait le fleuve Asopus.

Āsōpiădes, æ, m., patr., Ἀσωπιάδης, petit-fils d'Asope, c.-à-d. Éaque, Ovid. Met. 7, 484.

Asopis, idis, Plin. 4, 12; i. q. Eubœa.

Āsōpis, idis, f. (gén. gr. Asopidos, Ovid. Met. 7, 616; accus. gr. Asopida, id. ib. 6, 113), Ἀσωπίς, — 1°) fille d'Asope, Egine, mère d'Éaque par Jupiter, Ovid. Met. 6, 113; 7, 616. — 2°) sa fille Évadné, Ovid. Am. 3, 6. 41. — 3°) nom de l'île d'Eubée (ainsi nommée d'Eubée, troisième fille d'Asope), Plin. 4, 12, 21. — 4°) adj., relatif à l'Asopus, c.-à-d. béotien (Voy. Asopus), Stat. Theb. 4, 370.

Āsōpŏdōrus, i, m. (Ἀσωπόδωρος), nom d'un fondeur, Plin. 34, 8 (19).

Āsōpus, i, m. (nomin. grec. Asopos, Stat. Theb. 7, 315; accus. gr. Asopon, Ovid. Am. 3, 6, 33), Ἀσωπός, fleuve de Béotie; personnifié, c'est le père d'Égine, d'Évadné et d'Eubée, grand-père d'Éaque (voy. Asopis et Asopiades), Ovid. Am. 3, 6, 33. — 2°) fleuve de Thessalie, Liv. 36, 22. — 3°) de Phrygie, Plin. 5, 29, 29; voy. ci-dessous les articles spéciaux.

Asōpus, Ἀσωπός, Strab. 8. p. 271, 382; Ptol.; fleuve de la Sicyonia, prenait sa source sur le mt Cyllene, coulait devant Sicyone et se jetait dans le Sin. Corinthiacus.

Asopus, Ovid. de art. am. 3, Eleg. 6; Ἀσωπός, Strab. 9, p. 382; 13, p. 408; Ptol.; Diodor. Sic. 11, 30; fleuve de Béotie, avait sa source sur le mt Cithæron, coulait entre Thebæ et Platææ, se jetait au N. de l'Oropus vis-à-vis de la ville d'Érétrie en Eubée dans la mer, et doit s'appeler auj. Asopo. Parasopii, Παρασώπιοι, Strab. Cf. Æsch. d. F. Leg.

Asopus, Ἀσωπὸς πόλις, Strab.; Ptol.; Pausan. Lacon. c. 22; ville de Laconie sur la côte orientale du Sin. Laconicus, à 60 stad. (3 lieues) au S. d'Acriæ.

Asopus, Plin. 5, 29; fleuve de la Phrygia Major, près de Laodicea.

Asopus, Liv. 36, 22; fleuve de la Phthiotis (Thessalie), avait sa source sur l'OEta, et se jetait, au N.-E. du Sperchius, dans le Sin. Maliacus.

Asor, Ἀσωρ, 1 Machab. 9, 67; plaine dans la Galilæa Superior, non loin du lac Semechonitis et du lac de Genesareth.

Asor, Ἀσωρ, Asor Nova, Ἀσωρ ἡ Καινή; Hazor-Hadata, Josue, 15, 25; Hazor, Josue, 15, 23; Hezron, Josue, 15, 3, 25; ville de la tribu de Juda, en Judée, Judæa, selon Euseb. et Hieronym. à l'E. d'Ascalon.

Asor, Ἀσωρ, Sept.; Asorus, Ἄσωρος; Joseph. Ant. 5, 6; Hazor, Josue, 12, 19; 19, 36; ville de l'Asor (Galilæa Superior), appartint d'abord à la tribu de Nephthali, fut détruite par Josué; cf. Josue. 11, 10, 11; selon les Judic. 4, 2; 1 Sam. 12, 9; elle fut rebâtie et fortifiée par Salomon, 1 Reg. 9, 15; 2 Reg. 5, 29.

Asos, Asus, Ἄσος, Steph.; Asum, Plin.; ville de l'intérieur de l'île de Crète.

† **ăsōtia,** æ, f. = ἀσωτεία, débauche, dissolution, mœurs perdues; prodigalité, Gell. 10, 17, 3; 19, 9, 8.

† **ăsōtus,** i, m. = ἄσωτος, vaurien, débauché, voluptueux, homme de mœurs perdues (ne se trouve que dans Cicéron) : Repertum ... [illegible] gium ut edant de patella, Cic. Fin. 2, 8, 23; de même id. ib. 2, 8, 23; N. D. 3, 31, 77.

Asovia, Assoffium, Tanais, [illegible]; la ville d'Azow, dans une île du Don, dans le gouvernement de Jekaterinoslaw, sur la mer d'Azow.

Aspa, Ptol., Aspadana, Aspahamum; ville de la Parætacene, sur les frontières de la Media, au pied du prolongement septentrional du mont Cambalidus, auj. Ispahan, Isfahan, sur le Zenderud, en Perse, prov. d'Irac Adschemi, anc. capit. de la Perse occidentale.

Aspabota, lieu de la Scythia intra Imaum au N.-E. de l'embouch. de l'Oxus dans la mer Caspienne.

Aspacara, Ptol.; ville de la Serica, au N.-E. de la Scythia extra Imaum, peut-être dans le voisinage de l'Olan Moren, affluent du Hoangho, en Chine.

Aspacaræ, Ptol.; peuple de la Serica, au S. d'Issedon.

Aspadana;
Aspahamum; } cf. Aspa.

† **aspălathus,** i, m. = ἀσπάλαθος, arbrisseau épineux dont l'écorce et la racine fournissent une huile odorante qui servait à préparer du vin aromatisé (vinum aromatites), bois de rose, espèce d'ébène, Plin. 12, 24, 52; id. 14, 16, 19; 13, 7, 7.

Aspalatos, Salona Nova, Spalatrum, lieu fortifié de la Dalmatie, non loin de Salona, auj. Spalatro, chef-lieu du cercle de même nom sur une petite presqu'île, avec les ruines du grand palais de Dioclétien, qui y mourut.

† **aspălax, acis,** m. = ἀσπάλαξ, plante inconnue, Plin. 19, 6, 31.

Aspaluca, Itin. Ant. p. 453, la petite ville d'Accous, dans le dépt des Basses Pyrénées, à 7 l. d'Oléron, sur la Gave de Pau (Gabarus); dans la vallée d'Aspe.

Aspăragium, ii, n., ville d'Illyrie sur les bords du fleuve Genusus, Cæs. B. C. 3, 30, fin.; 41, et 76; auj. Iskarpar.

† **aspărăgus** (aspharagus, Appul. Herb. 84, 1), m. = ἀσπάραγος (ἀσφ.), — 1°) asperge, Cato, R. R. 6, 3; 61; Colum. 11, 3, 43; Plin. 19, 8, 42; 4, 19, n° 2; Juven. 11, 69; Suet. Aug. 87 (peut-être aussi dans Varron cité par Non. 550, 11, faut-il lire asparagos au lieu de sparagos). — 2°) germe, pousse, tige de plante, élancée comme celle de l'asperge, Plin. 23, 1, 17; 21, 15, 54.

aspargo, inis; voy. aspergo.

Aspāsia, æ, f., Ἀσπασία, Aspasie, la spirituelle amie de Socrate, amante de Périclès, Cic. Invent. 1, 31. — 2°) amante de Cyrus le jeune, Justin. 10, 2.

Aspasiacæ, Aspasiæ, vraisembl. peuplade scythique, comprise sous le nom de Sacæ, sur la côte orientale de la mer Caspienne, entre l'Oxus et le Jaxartes, qui, anciennement, se jetaient dans la mer Caspienne.

Aspasii (Ἀσπάσιοι), tribu des Paropamisadæ, au pied du versant méridional du Paropamisus (Hindou Kouch), vers le fleuve Choes ou Choaspes (Kameh); elle fut soumise par Alexandre (327 av. J.-C. dans son expédition des Indes (Arrian. Anab. 4, 23, 24). Strabon les appelle Ἱππάσιοι, 15, p. 691, 698; ce qui est une trad. du nom original, asp étant, en sanscrit et en persan, l'équivalent du grec ἵππ, cheval. Leurs villes principales étaient Gorydala et Arigæum.

Aspavia, Cæs. B. Hisp. 24, lieu de l'Hispania Bætica, au S.-E. d'Ucubis, au S.-O. d'Obulco.

aspectābĭlis (adsp.), e, adj. [aspecto] (ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants) — 1°) qu'on peut voir, visible : Corporeum et aspectabile itemque tractabile omne necesse est esse quod natum est, Cic. Univ. 4. Quum Deus similem mundum efficere vellet, animal unum aspectabile, in quo omnia animalia continerentur, effecit, id. ib. — 2°) qui mérite d'être vu, curieux : An tu ignoras nihil esse aspectabilius homini nato quam formam suam? Appul. Apol. p. 282, 14.

* **aspectāmen** (adsp.), inis, n. [aspecto], aspect, vue : Suntne hæc.... jucunda aspectamini, agréables, à voir, Claud. Mamert. de Statu An. 2, 12.

* **aspectio** (adsp.), ōnis, f. [aspecto], action de regarder, inspection, examen; aspect, vue : Spectio in auguralibus ponitur pro aspectione, Fest. s. v. SPECTIO, p. 257.

aspecto (adsp.), avi, atum, āre, 1, v. intens. act., regarder, considérer qqn ou qqche avec attention, avec respect ou estime; plaisir ou désir (rare, mais très-classique) : Hiccine est ille Telamo modo quem gloria ad cœlum extulit? quem aspectabant? cujus ob os Graji ora obvertebant sua? qu'on regardait avec

admiration? Enn. dans Cic. Tusc. 3, 18. Quæso, edepol, huc me aspecta et responde mihi, *regarde-moi et réponds-moi, Plaut. Most.* 4, 3, 32. Quid me aspectas, stolide? *qu'as-tu à me regarder, imbécile? id. Amph.* 4, 2, 8; *de même Ter. Eun.* 3, 5, 11. Estne ut tibi dixi? Aspecta, *Plaut. Epid.* 5, 1, 16; *de même id. Asin.* 5, 1, 13; *Pœn.* 1, 2, 135. Cœlum aspectat, *id. Amph.* 1, 1, 114. Quid me aspectas? Quid mea promissa repetis? Quid meam fidem imploras? * *Cic. Planc.* 42. Consimili ratione ab eodem sæpe timore Macerat invidia : ante oculos ollum esse potentem, Ollum aspectari claro qui incedit honore, *être regardé avec admiration, attirer tous les regards,* * *Lucr.* 3, 76. Et stabula aspectans regnis excessit avitis, *jetant un long regard vers son étable, Virg. Georg.* 3, 228. Aspectans silvam immensam et sic voce precatur, *id. Æn.* 6, 185. (Juppiter) terras unde arduus omnes Castraque Dardanidum aspectat populosque Latinos, *id. ib.* 10, 4; *de même id. id.* 10, 251. — 2°) *Au fig.* **a)** *observer, être attentif à qqche :* Omnes, exuta æqualitate, jussa principis aspectare, *être attentifs aux ordres du prince, Tac. Ann.* 1, 4. — **b)** *en parlant d'objets locaux : regarder quelque part, faire face à, c.-à-d. être situé ou tourné vers un côté, dans une certaine direction* (*cf. le simple* specto) : Jamque ascendebant collem, qui plurimus urbi Imminet adversasque aspectat desuper arces, *et regarde les citadelles qu'elle domine, Virg. Æn.* 1, 420. Jamque ventum haud procul mari, quod Hiberniam insulam aspectat, *non loin de la mer qui fait face à l'Hibernie, Tac. Ann.* 12, 32.

1. **aspectus** (adsp.), a, um, *Partic. de* aspicio.

2. **aspectus** (adsp.), ūs, *m.* (*génit.* aspecti, *Att. dans Non.* 485, 21; *cf. Prisc. p.* 712, *P. Ruddim.* 1, *p.* 103, *not.* 46; *dat. sing.* aspectu, *comme* jussu, manu, *etc., Virg. Æn.* 6. 465; *cf. Schneid. Gr.* 2, *p.* 332) [aspicio] 1°) *action de regarder vers quelque lieu, regard, coup d'œil, aspect, vue :* At vero Æneas, aspectu obmutuit amens, *à cette vue, Virg. Æn.* 4, 279. Siste gradum teque aspectu ne subtrahe nostro, *et ne te dérobe point à nos regards, id. ib.* 6, 465. Intelligens dicendi existimator uno aspectu et prætereriens de oratore sæpe judicat, *un homme qui se connaît en éloquence n'a souvent besoin que de passer et de donner un coup d'œil, pour juger d'un orateur, Cic. Brut.* 54, 200. Hic primo aspectu inanimum quiddam sensuque vacuum se putat cernere, *au premier coup d'œil, au premier aspect, id. N. D.* 2, 35, 90. Urbs (Syracusæ) situ est cum munito tum ex omni aditu, vel terra vel mari, præclaro ad aspectum, *présente un site.... bel à voir, un beau site, id. Verr.* 2, 4, 52, *fin., et beauc. d'autres.* — *Au pluriel :* Sic orsus Apollo Mortales medio aspectus sermone reliquit, *Virg. Æn.* 9, 657. — **b)** *matériellement : le regard, la vue, les yeux :* Lubricos oculos fecit (natura) et mobiles ut.... aspectum, quo vellent, facile converterent, *afin qu'on pût tourner facilement ses yeux où l'on voudrait, Cic. N. D.* 2, 57. Si contendemus per continuationem, brachio celeri, mobili vultu, acri aspectu utemur : sin contentio fiet per distributionem, celeri projectione brachii, inambulatione.... acri ac defixo aspectu uti oportebit, *dans la dispute, si le ton est continu, la gesticulation doit être rapide, la physionomie mobile, les yeux perçants... Si, etc... il faudra avoir.... le regard vif et fixe, id. Herenn.* 3, 15, 27. — *Et* **c)** *le sens de la vue :* Sed mihi neutiquam cor consentit cum oculorum aspectu, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 17. Cœlum ita aptum est ut sub aspectum et tactum cadat, *qu'il tombe sous le sens de la vue et du toucher, Cic. Univ.* 5. Iis sæpe usu venit qui quum acriter oculis deficientem solem intuerentur, ut aspectum omnino amitterent, *de perdre complétement la vue, Cic. Tusc.* 1. 30, 73. Res cæcæ et ab aspectus judicio remotæ, *et dérobées au jugement des yeux, id. De Or.* 2, 87, 357.

2°) *passivt* (*c.-à-d. appliqué à l'objet vu*) — **a)** *qualité ou état de ce qui est visible, visibilité, apparition, aspect :* ~ siderum, *apparition, présence des astres, Plin.* 2, 68, 68. In sexdecim partes cœlum in eo aspectu divisere Tusci, *id.* 2, 54, 55. — **b)** *manière dont un objet s'offre à la vue, nature ou caractère de l'apparition, vue, air, aspect, mine, apparence, forme, figure :* Quadrupes tardigrada, agrestis, humilis, aspera, Capite brevi, cervice anguina, aspectu truci, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64. Horribili super aspectu mortalibus instans (religio), *Lucr.* 1, 66. Si te Carthaginis arces Phœnissam, Libycæque aspectus detinet urbis, *l'aspect, la vue de la ville libyenne, Virg. Æn.* 4, 348. Pomorum jucundus non gustatus solum, sed odoratus et aspectus, *les fruits agréables non-seulement par leur saveur, mais encore par leur parfum et leur aspect, Cic. N. D.* 2, 63. Aspectus miserabilis auctionis, *id. Phil.* 2, 29. Fuit (Iphicrates) et animo magno et corpore, imperatoriaque forma, ut ipso aspectu cuivis injiceret admirationem sui, *par son seul aspect, Nep. Iphicr.* 3. Canidia et Sagana horrendæ aspectu, *horribles à voir, dont l'aspect est repoussant, Hor. Sat.* 1, 8, 26. Apes horridæ aspectu, *Plin.* 11, 18, 19. Bucephalus aspectu torvo, *à l'aspect farouche, à l'air menaçant, id.* 8, 42, 64. Oceanus cruento aspectu, *l'Océan couleur de sang, Tac. Ann.* 14, 32, *et pass. De là* — α) *forme, figure :* Herba aspectu rorismarini, *herbe qui a l'aspect, la figure du romarin, Plin.* 24, 19, 113. Caprimulgi grandioris merulæ aspectu, *qui ont l'aspect, la forme d'un gros merle, id.* 10, 40, 56. — *Et* β) *la couleur :* Carbunculi aspectus nigrioris, *escarboucles d'une couleur ou apparence plus foncée, Plin.* 37, 7, 25. Columnæ aspectu discolori, *colonnes de différentes couleurs, id.* 31, 2, 20.

Aspelia, *Plin.; i. q.* Cyprus.

as-pello (abspello; *cf.* ab, *au comm.*) ĕre (abspulsus *cité sans exemple par Fronton, Differ. Vocab. p.* 473), *v. a., chasser, éloigner de quelque lieu* (*ne se trouve qu'avant le siècle classique*) : Eos qui adversum eunt aspellito, Detrude, deturba in viam, *éloigne-les, Plaut. Merc.* 1, 2, 5; *de même id. Trin.* 3, 2, 46; *Amph.* 3, 4, 17; *Ter. Heaut.* 2, 3, 20, *Bentl.* Sed longe a leto numine aspellor Jovis, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10, *fin.* — *Au fig. :* Neque adeo spes, quæ hunc mi aspellat metum, *qui chasse loin de moi cette crainte, Plaut. Capt.* 3, 3, 4.

† **aspendĭos**, ii, *m.* = ἀσπένδιος, *espèce de vigne, Plin.* 14, 18, 22.

Aspendius, a, um, *adj.; voy. le suiv.*

Aspendos, i, *f.*, Ἄσπενδος, *Strab. p.* 667; *Thuc.* 8, 81, 87, 108; *Ptol.; Zosim.* 5, 16; *Steph.; Arrian. Anab.* 1, 26; *Polyb.* 5, 7, 4; *Aspende, ville fondée par les Argiens dans la Pamphylie, sur les bords de l'Eurymédon; auj. Minugat, Mel.* 1, 14, 1. *De là* Aspendius, a, um, *adj., d'Aspende :* Aspendii, orum, *m., habitants d'Aspende, Liv.* 37, 23; *Nep. Dat.* 8, 2. Ἀσπένδιοι, *médailles de Trebon. Gallus. Dans l'antiquité, il y avait à Aspende un célèbre joueur de cithare qui jouait de la main gauche et intérieurement, par conséquent d'une manière inintelligible pour les auditeurs. De là* aspendius, *proverbialement, en parlant d'un homme qui songe plus à son avantage qu'à celui des autres :* Atque etiam illum Aspendium citharistam (*c.-à-d. sa statue*), de quo sæpe audistis, id quod est Græcis hominibus in proverbio, quem omnia intus canere dicebant, sustulit, et in intimis suis ædibus posuit : ut etiam illum ipsum suo artificio superasse videatur, *Cic. Verr.* 2, 1, 20, *Ascon.; cf. id. Agr.* 2, 26 : Atque hoc carmen hic tribunus plebis non vobis, sed sibi intus canit.

asper, ĕra, ĕrum, *adj.* (aspra = aspera, *Enn. dans Appul. Apol. in carm.;* aspris = asperis, *Virg. Æn.* 2, 379; aspro = aspero, *Pallad. Insit.* 67; *cf.* aspratus *et* aspratilis. *De même, comme nom propre, génitif régulier* Asperi; *cf.* Aspero, *Liv.* 3, 65. *Asperi Grammatici Ars, p.* 1725, *P. et pass.; au contr.* Aspro, *Prisc. p.* 879, *P.; cf. Ruddim.* 1, *p.* 51, *not.* 40), [*étymologie inconnue*] *désigne*

1°) *ce qui, par son inégalité ou sa rudesse, affecte le sens du toucher, âpre, rude, inégal, raboteux, pointu, piquant, dur, opp. à* lēvis *et* lenis : Atque animi interpres manabat lingua cruore, Debilitata malis, motu gravis, aspera tactu, *âpre ou rude au toucher, Lucr.* 6, 1149; *cf. Virg. Georg.* 3, 508; *Ovid. Met.* 7, 556; *Lucan.* 4, 325 : Et quod mixta putes magis aspera lēvibus esse Principiis, unde est Neptuni corpus acerbum, *etc., Lucr.* 2, 471. In locis (spectatur) plani an montuosi, leves an asperi, *s'ils sont plats ou montueux, unis ou raboteux, Cic. Part. Or.* 10, *fin.* Quid judicant sensus? dulce, amarum; lene, asperum; prope, longe; stare, movere, *etc., le doux, l'amer, le poli, le rude, etc., id. Fin.* 2, 12, 36. Erat adeo nudus tumulus et asperi (*s.-ent.* saxis) soli, ut nec virgulta vallo cædendo, nec terra cæspiti faciendo, aut ducendæ fossæ, aliive ulli operi apta inveniri posset, nec, *etc., Liv.* 25, 36. *De même* ~ saxa, *Enn. dans Cic. Pis.* 19; *Tusc.* 1, 16; *Pacuv. dans Mar. Victor. p.* 2522, *P.; Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10; *Lucr.* 4, 148; *Ovid. Met.* 6, 76; *cf.* ~ Leucas, *Lucan.* 1, 42. ~ loca, *Cæs. B. C.* 3, 42; *Hor. Epod.* 5, 76; *Plin.* 3, 5, 9, *et pass.* ~ unda, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. ~ glacies, *Virg. Ecl.* 10, 49. ~ hiems, *hiver rude, Ovid. Met.* 11, 490; *Claudian. in Prob. Cons.* 270. ~ Phasis, *c.-à-d. gelé, id. Rufin.* 1, 375; *et en parlant du climat :* Aspera cœlo Germania, *la Germanie au rude climat, au ciel âpre, touj. hérissé de nuages, Tac. Germ.* 2. ~ arteria, *la trachée-artère* (*voy.* arteria), *Cic. N. D.* 2, 54; *Cels.* 4, 1. *En parlant d'un travail en relief, comme en grec* τραχύς, *cf. aussi* exaspero) : Bina dabo argento perfecta atque aspera signis Pocula, *et chargées de ciselures en relief, Virg. Æn.* 9, 263; *de même id. ib.* 5, 267. Forte fuit juxta signis exstantibus asper Antiquus crater, *Ovid. Met.* 12, 235; *de même id. ib.* 13, 701; *Prop.* 2, 6, 17. *De même,* ~ ebur, *Senec. Hippol.* 899. ~ balteus, *Val. Flacc.* 5, 578. ~ cingula baccis, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 89; *cf. Drak. Sil.* 11, 279. ~ nummus, *pièce neuve, non encore usée par le frai, qui a encore tout son relief, Suet. Ner.* 44; *cf. Senec. Ep.* 19. ~ mare, *mer soulevée par les vents, orageuse, Liv.* 37, 16. *En parlant de choses qui ont un dehors rude et par conséq. aigu, piquant, blessant :* ~ barba, *barbe rude, Tibull.* 1, 9, 32. ~ sentes, *âpres broussailles, Virg. Æn.* 2, 379. ~ rubus, *id. Ecl.* 3, 89, ~ mucro, *pointe aiguë, etc., Lucan.* 7, 139 (*cf. Tac. Ann.* 15, 54 : Pugionem vetustate obtusum asperari saxo et in mucronem ardescere jussit, *être aiguisé sur une pierre; voy.* aspero). — *Par métonym., en parlant de la nourriture gagnée dans des contrées rudes, rocailleuses :* He. Meus scruposam victus commeat viam... Asper meus victus sane est. — *Er.* Sentisne esitas? *mon régime suit une route pierreuse... âpre et dure est ma vie. — Est-ce que tu manges des ronces? Plaut. Capt.* 1, 2, 85; *cf. id. ib.* 3, 1, 37; *et en parlant de la toux qui rend la voix rude :* Leniat ut fauces medicus, quas aspera vexat Assidue tussis, Parthenopæe, tibi, *Martial.* 11, 86, 1. — *Pris subst.* asperum, i, *n., ce qui est rude, inégal, endroit rude, rocailleux, hérissé d'aspérités; âpreté, rudesse, difficultés :* Plebes acri annona fatigabatur : sed nulla in eo culpa ex Principe : quin infecunditati terrarum aut asperis maris obviam iit, quantum impendio diligentiaque poterat, *il n'épargna ni soins ni dépenses pour remédier à la stérilité de la terre et aux accidents de la mer, Tac. Ann.* 4, 6. Territus quod is a tergo insulæ per aspera et devia erepsisset ad se, *par des lieux raboteux et détournés, Suet. Tib.* 60. *Empl. aussi absolt dans ce sens au superl. :* Ipsum quippe asperrimo hiemis Ticinum usque progressum, *au plus fort de l'hiver, Tac. Ann.* 3, 5.

2°) *transporté du sens du toucher à celui du goût : âpre, âcre, dur, grossier, rude, acerbe, fort :* Pytissando modo mihi Quid vini absumpsit! sic hoc, dicens : Asperum, Pater, hoc est; aliud lenius sodes vide, *ce vin-là est dur; voyons-en un plus doux, Ter. Heaut.* 3, 1, 49. Asper sapor maris, *la saveur âcre de l'eau de mer, Plin.* 2, 100, 104. Allium asperi saporis : quo plures nuclei fuere, hoc est asperius, *id.* 19, 6, 34. Asperrimum piper, *poivre très-piquant, id.* 12, 7, 14. Acetum quam asperrimum, *le vinaigre le plus fort, id.* 20, 9, 39.

3°) *appliqué à l'ouïe : rude, grossier, dur :* (Pronunciationis genus) lene, asperum, *genre de prononciation doux, rude, Cic. De Or.* 3, 57, 216. *De la épithète poét. de la lettre R* (*appelé aussi* litera canina) : Romulus obsequitur, lucemque Remuria dixit Illam qua positis justa feruntur avis. Aspera mutata est in lenem tempore longo Litera, quæ toto nomine prima fuit. Mox etiam Lemures, *etc., la lettre dure a été changée en douce, Ovid. Fast.* 5, 481. *Dans la rhét., dur, inégal, raboteux, rocailleux :* Quidam præfractam et asperam compositionem probant : disturbant de industria, si quid placidius effluxit : nolunt sine salebra esse juncturam; virilem putant et fortem quæ aurem inæqualitate percutiat, *une composition brisée et rocailleuse, Senec. Ep.* 114; *cf. Cic. Or.* 16, 53. In universum, si sit necesse, duram potius atque asperam compositionem malim esse quam effeminatam et enervem, *Quintil. Inst.* 9, 4, 142. — *Et, dans la gramm.,* spiritus asper, *le son de l'h aspirée, aspiration, esprit rude, Prisc. p.* 572, *P.*

4°) *par rapport à l'odorat : vif, pénétrant, âcre, fort :* Herba odoris asperi, *herbe d'une odeur forte, Plin.* 27, 8, 41.

5°) *au fig., en parlant des qualités morales de l'homme : rude, grossier, dur, difficile, sévère, revêche, intraitable, farouche, sauvage, impétueux, implacable : cf.* acerbus, *n°* 3; acer, *n°* 3, 5, 6; *Wagner, Virg. Æn.* 1, 14) : Quos natura putes asperos atque omnibus iniquos, *Cic. Planc.* 16, 40. C. Fimbria (orator) habitus est sane (ut ita dicam) truculentus, asper, maledicus, genere toto paullo fervidior atque commotior, *id. Brut.* 34, 129. Aspera Juno, quæ mare nunc terrasque metu cœlumque fatigat, *l'implacable Junon, Virg. Æn.* 1, 279. Imberbis juvenis.... Cereus in vitium flecti, monitoribus asper, *etc., rétif à la censure. Hor. A. P.* 163. Patres vestros, asperrimos illos ad

conditionem pacis, legatos tamen captivorum redimendorum gratia Tarentum misisse, *ces hommes si intraitables sur les conditions de la paix*, *Liv.* 22, 59; *cf. id.* 2, 22. Aude, hospes, contemnere opes, et te quoque dignum Finge deo, rebusque veni non asper egenis, *Virg. Æn.* 8, 365. At Acmon Fervidus ingenio, tum vero et cladibus asper, *aigri, exaspéré par ses désastres*, *Ovid. Met.* 14, 485. Divitiis captus si quis violavit amorem Asperaque est illi difficilisque Venus, *lui est cruelle*, *Tibull.* 1, 9, 20; *cf.* 1, 6, 2. (Galatea) acrior igni; Asperior tribulis; fœta truculentior ursa, *plus vive que le feu, plus âpre que les tribules*, *Ovid. Met.* 13, 830. Cyrus in asperam Declinat Pholoen, *la dédaigneuse Pholoé*, *Hor. Od.* 1, 33, 6. *En parlant de sa manière de vivre; dur, sévère austère :* Accessit istuc doctrina (*s. ent.* philosophia Stoicorum) non moderata, nec mitis, sed .... paullo asperior et durior quam aut veritas aut natura patiatur, *doctrine un peu plus austère et plus sévère que ne le comporte la vérité ou la nature*, *Cic. Mur.* 29. (Stoici) Horridiores evadunt, asperiores, duriores et oratione et moribus, *ils en deviennent plus hérissés, plus âpres, et plus farouches dans leurs discours et dans leurs mœurs*, *id. Fin.* 4, 28, 78 (*cf.* asperitas, *n°* 5). (Cato) asperi procul dubio animi et linguæ acerbæ et immodice liberæ fuit; sed invicti a cupiditatibus animi et rigidæ innocentiæ; contemptor gratiæ, divitiarum, *Liv.* 39, 40. (Carthago) Studiis asperrima belli, *Virg. Æn.* 1, 14, *Wagner*. Camilla aspera, *id. ib.* 11, 664; *cf. Justin. :* Gens laboribus et bellis asperrima, 2, 3; *et Sénèque :* Virgo aspera, *i. e.* Diana, *la vierge terrible, Diane*, *Med.* 87. — *De même* **b)** *en parlant des animaux, sauvage, farouche :* (Anguis) flammantia lumina torquens Sævit agris, asperque siti atque exterritus æstu, *rendu furieux par la soif*, *Virg. Georg.* 3, 434. (Bos) juga detrectans, interdumque aspera cornu, Et faciem tauro propior, *i. e.* minax, *celle qui de temps en temps menace de la corne, qui tient du taureau par le mufle*, *id. ib.* 3, 57; *cf. Horat. :* Cave, cave! namque in malos asperrimus Parata tollo cornua, *prends garde, prends garde, terrible aux méchants, je suis prêt à fondre sur eux avec la furie d'un taureau*, *Epod.* 6, 11. Sed enim revocatus ab acri Cæde lupus perstat, dulcedine sanguinis asper, *Ovid. Met.* 11, 402. Atqui non ego te tigris ut aspera, Gætulusve leo, frangere persequor, *Hor. Od.* 1, 23, 9; *de même id. ib.* 3, 2, 10. (Equus) Asper frena pati, aut jussis parere magistri, *Sil.* 3, 387.

6° *en parlant de choses : difficile, pénible, contraire, sauvage, triste, dur, rude, périlleux, scabreux; le plus souvent empl. dans les poètes; cf.* acer, *n°* 6, *et* acerbus, *n°* 4) : In periculis et asperis temporibus, *dans les périls et les temps durs, critiques*, *Cic. Balb.* 9. Qui labores, pericula, dubias atque asperas res facile toleraverant, *les fatigues, les périls, les incertitudes et les rigueurs de la fortune*, *Sall. Catil.* 10. Mala res, spes multo asperior, *un present mauvais, un avenir plus affreux encore, ou : espérances plus tristes encore*, *id. ib.* 21. Sed rami atque asper victu venatus alebat, *Virg. Æn.* 8, 318. *De même* ~ bellum, *Sall. Jug.* 48; *Hor. Ep.* 2, 1, 7. ~ pugna, *combat acharné*, *Virg. Æn.* 11, 635, *et* 12, 124. ~ fata, *cruelles destinées, sort rigoureux*, *id. ib.* 6, 883. ~ odia, *id. ib.* 2, 96. Quamvis multa tibi dolor hic meus (*c.-à-d.* amor) aspera debet; Non ita sæva tamen venerit ira mea, *Prop.* 1, 18, 13. Aspera multa pertulit, *il a passé par bien des épreuves*, *Hor. Ep.* 1, 2, 21, *et passim.* — *En parlant du discours : dur, aigre, mordant, piquant; satirique :* Ille L. Crassi, ille M. Antonii voluntatem asperioribus facetiis sæpe perstrinxit impune, *par des plaisanteries mordantes, des mots piquants*, *Cic. Planc.* 14; *de même Tac. Ann.* 12, 68. ~ verba, *Tibull.* 4, 4, 14; *Ovid. Pont.* 2, 6, 8. ~ vox, *Curt.* 7, 1.

7°) *nom propre romain, par ex. le tribun du peuple* L. Trebonius Asper, *le grammairien* Asper *et autres.*

Adv. — **a)** *forme plus ancienne* asperiter, *Næv. dans Non.* 513, 21; *Plaut. dans Prisc. p.* 1010, *P.* — **b)** *forme classique* aspere (*dans une acception figurée*), *Cic. Planc.* 13; *De Or.* 1, 53; *Fam.* 1, 5; *Quintil. Inst.* 11, 3, 23; *Tac. Ann.* 4, 31, *et beauc. d'autres, âprement, rudement, durement et les sens correspondants à ceux de l'adjectif.* — *Compar. Cic. Att.* 9, 15. — *Superl. Cic. Att.* 2, 22, 5; *Vell.* 2, 7, 4, *et autres.*

Aspera, *la petite ville d'Asperen, sur le fleuve Linge, dans la Hollande méridionale, non loin de Gorcum.*

asperatus, a, um, *Partic. d'*aspero.

aspere, *adv.; voy.* asper, *à la fin.*

1. **a-spergo** (adsp.) (*écrit qqf.* aspargo *dans les manuscrits, voy. Cort. Lucan.* 1, 385, *et Wagner, Virg. Georg.* 3, 419, *cf. l'art. suiv.*), ersi, ersum, ere, 3. *v. a.* [spargo].

1°) aliquid (alicui rei), *répandre qqche qque part, jeter sur ou auprès de; et, en renversant la construction, asperger, arroser, saupoudrer de, et autres verbes analogues, partic. en parl. de liquides :* Quam (*sc.* Siciliam) fluctus circum magnis anfractibus æquor Ionium glaucis aspergit virus ab undis, *Lucr.* 1, 720. — *De même* ~ aquam, *jeter de l'eau à qqn pour le remettre, le ranimer, le raviver*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 13; *Truc.* 2, 4, 15; *cf. le n°* 2, a, *et* aqua, *n°* I, b. Atque etiam ipse conditor totius negotii guttam aspergit huic bulbo, *jette une goutte sur l'oignon (jeu de mots fondé sur le double sens des deux noms propres; le sens est : il adjoint Gutta à Bulbus, Gutta et Bulbus)*, *Cic. Cluent.* 26, 71. Aspersa temere pigmenta in tabula oris lineamenta effingere possunt, *des couleurs jetées au hasard sur un tableau peuvent tracer les traits d'un visage*, *id. Divin.* 1, 13, *fin.* Corpus ejus (*sc.* leontophoni) adustum aspergunt aliis carnibus polentæ modo, *on brûle le corps du leontophonos et on saupoudre de cette cendre comme d'une farine des morceaux de chair*, *Plin.* 8, 38, 57. Liquor aspersus oculis, *suc (de plante) instillé dans les yeux*, *id.* 12, 8, 18. Corpus Alexandri Magni.... floribus aspersis veneratus est, *en y répandant des fleurs, en le couvrant de fleurs*, *Suet. Aug.* 18. (Coluber) Pestis acerba boum, pecorique aspergere virus Fovit humum, *la couleuvre, cette peste des troupeaux, qu'elle infecte de son venin, se blottit sous terre*, *Virg. Georg.* 3, 419. Hue tu jussos asperge sapores, *id. ib.* 4, 62. Felix qui potuit præsenti flere puellæ! Nonnihil aspersis gaudet amor lacrimis, *aime à voir couler les larmes*, *Prop.* 1, 12, 16. — *Au fig., jeter sur, attacher, imprimer à :* Quum clarissimo viro nonnullam laudatione tua labeculam aspergas, *tu imprimes une tache, une souillure à cet homme illustre par tes éloges*, *Cic. Vatin.* 17, 41. Ne qua ex tua summa indignitate labes illius dignitati aspersa videatur, *id. ib.* 6, 15. Proculus in hac fuit opinione, notam aspersam patroni filio liberis ejus nocere, *qu'une note d'infamie, une flétrissure attachée au fils du patron, etc.*, *Ulp. Dig.* 37, 14, 17, *fin.* (*cf.* allinere notam, *Cic. Verr.* 1, 6, 17.) — *De même en parlant d'un héritage; jeter, donner, léguer qqche à qqn :* Facit heredem ex deunce et semuncia Cæcinam : ex duabus sextulis M. Fulcinium.... : Æbutio sextulam aspergit, *il lègue à Ébutius la sixième partie de l'once, c.-à-d. un soixante-douzième*, *Cic. Cæcin.* 6, 17. — *Poétiq. :* ~ alas, *étendre les ailes :* Lacteus extentas aspergit circulus alas, *Claudian. VI Cons. Honor.* 175. — *En gen., ajouter, adjoindre, répandre sur, couvrir de :* adjungere : Si illius (*sc.* Catonis majoris) comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, *si tu tempérais ta gravité et ta sévérité par l'affabilité et la douceur de Caton*, *Cic. Mur.* 31, *fin.* Huic generi orationis aspergentur etiam sales, *on répandra encore (du sel) des grâces piquantes sur ce genre de style*, *id. Or.* 26. Jucunditatis plena epistola hoc aspersit molestiæ quod videris, *etc., a causé ce désagrément que, etc.*, *id. Qu. Fr.* 2, 10. Hos aspersi ut scires me tamen in stomacho solere ridere, *j'ai ajouté ce détail, afin de t'apprendre que, etc.*, *id. Fam.* 2, 16, *fin.*

2°) aliquem *ou* aliquid aliqua re (*cf. Ramsh. gr. p.* 362; *Zumpt, g.* § 418), *saupoudrer, arroser, asperger, parsemer qqn ou qqche de qqche; s'emploie comme au n°* 1, *au propre et au fig. :* — **a)** *au propre :* Ah! guttula Pectus ardens mihi aspersisti (*cf. plus haut* ~ aquam), *ah! je sens une goutte d'eau fraîche couler dans ma poitrine brûlante, c.-à-d. tu m'as mis un peu de baume dans le sang*, *Plaut. Epid.* 4, 1, 28. Quas (sedes) neque concutiunt venti, nec nubila nimbis Aspergunt, *Lucr.* 3, 20. (Pythagoras) ne Apollini quidem Delio hostiam immolare voluit, ne aram sanguine aspergeret, *pour ne point arroser un autel de sang*, *Cic. N. D.* 3, 36, 88. Vaccam æneam Syracusis ab agresti tauro, qui pecore aberasset, initam ac semine aspersam, *Liv.* 41, 13. Palpitat et positas aspergit sanguine mensas, *Ovid. Met.* 5, 40. Mox ubi jam facibus cessit prætexta maritis, Vinxit et aspersas altera vitta comas, *dès que, le flambeau de l'hymen s'allumant pour moi, je quittai la robe prétexte et qu'un nouveau bandeau noua ma chevelure arrosée de parfums*, *Prop.* 4, 11, 34. Neque qui Capua Romam petit imbre lutoque Aspersus volet in caupona vivere, *couvert de pluie et de boue*, *Hor. Ep.* 1, 11, 12. Glacie aspersus maculis Tiberinus (lupus, piscis), *Juv.* 5, 104, *parsemé de taches.* Ora licet maculis asperserit occiduus Sol, *que le soleil à son coucher couvre son front de taches*, *Claudian. Bell. Gild.* 494, *et pass.* — **b)** *au fig., imprimer, souiller, tacher :* Hunc tu vitæ splendorem maculis aspergis istis? *c'est par des taches aussi légères que tu cherches à ternir une vie si pure, si éclatante?* *Cic. Planc.* 12, 30; *employé aussi absolt :* Eodem fonte se hausturum intelligit laudes suas e quo sit leviter aspersus, *id. Fam.* 6, 6, 7. Itaque facti non modo suspicione, sed ne infamia quidem est aspersus, *id. Cæl.* 10; *de même Liv.* 43, 30. Aspergebatur etiam infamia, quod in domo sua facere mysteria diceretur, *Nep. Alc.* 3, *fin.; de même Suet. Ner.* 3. Iste quotidie per forum medium tamquam jubatus draco serpit .. si quem reperiat cui aliquid mali faucibus afflare, quem ore attingere, dentibus insecare, lingua aspergere possit, *sur qui il puisse baver le venin de sa calomnie*, *Cic. Herenn.* 4, 49, 62. Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos, E quibus unus amet quavis aspergere cunctos, Præter eum qui præbet aquam, *i. e.* quibusvis dicteriis perstringere, lædere, *souvent sur trois lits on voit des convives assis quatre à quatre, dont le dernier ne pense qu'à asperger (qu'à mordre) tous les autres, excepté celui qui fournit l'eau (l'amphitryon)*, *Hor. Sat.* 1, 4, 87. — *Rapports plus rares :* (Mons Idæ) primo parvis urbibus aspersus erat, *parsemé, couvert de petites villes*, *Mel.* 1, 18, 2. ~ aures gemitu, *remplir les oreilles de ses gémissements*, *Val. Max.* 3, 3, *n°* 1, *ext.* Laudo te, mi fili, quod in tantula ætate, etiamsi hunc M. Catonem de quo nunc quæritur, quis fuerit ignoras, auditiuncula tamen quadam de Catonis familia aspersus es, *i. e.* imbutus, *tu as été cependant légèrement instruit, informé de la famille de Caton, tu en as quelque notion*, *Gell.* 13, 19, 5. — *De là*

2. **aspergo,** (adsp.) (*dans les manuscrits qqf.* aspargo, *par ex. Virg. Æn.* 3, 534, *d'après Non.* 405, 5, *et Vel. Long. p.* 2224, *P.; voy. l'art. précédent*), inis, *f.* (*avant le siècle classique, il était des deux genres selon Prisc. p.* 658, *P.*) — 1°) *action d'asperger, aspersion, arrosement* (*le plus souvent employé dans les poètes; ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) : Aut ubi terrena silices fornace soluti Concipiunt ignem liquidarum aspergine aquarum, *Ovid. Met.* 7, 108. (Peneus) Nubila conducit, summasque aspergine silvas Impluit, *id. ib.* 1, 572. Jamque venenifero sanguis manare palato Cœperat, et virides aspergine tinxerat herbas, *id. ib.* 3, 86; *de même id. ib.* 3, 683, *et pass.* Finge, nec aquæ aspergine impositam aliquam corpori maculam, *Petron. Sat.* 102, 15. Longinqua aspergine naris, *Plin. ep.* 2, 17. Aspergine et gelu primisque rumpuntur (tofi) in testas, nec contra humores et auram maris robusti, *Plin.* 36, 22, 48. ~ parietum, *humidité, suintement des murs*, *Cato, R. R.* 128; *Vitr.* 5, 11; *Plin.* 22, 21, 30. — 2°) *par métonym.* (abstr. pro concreto) *le liquide lancé, la goutte, le jet :* Hic ubi sol radiis, tempestatem inter opacam, Adversa fulsit nimborum aspergine contra, *la pluie qui tombant en face*, *Lucr.* 6, 525. Objectæ salsa spumant aspergine cautes, *Virg. Æn.* 3, 534. Flammifera gemini fumant aspergine postes, *Ovid. Met.* 14, 796. Maduere graves aspergine pennæ, *id. ib.* 4, 729. Arborei fœtus aspergine cædis (*par le sang qui y rejaillit*) in atram Vertuntur faciem, *id. ib.* 4, 125, *et pass.* — *Au fig., rejaillissement, souillure :* Fraude carens, omni culparum aspergine liber, *Prud., Apoth.* 1005.

aspĕrĭtas, ātis, *f.* [asper], *qualité de ce qui est* asper, *inégalité, aspérité, âpreté, dureté, opp. à* lēvitas : Saxorum asperitates, *les aspérités des rochers, des pierres*, *Cic. N. D.* 2, 39. Asperitas viarum, *les inégalités, l'âpreté, la difficulté des chemins*, *id. Phil.* 9, 1, 2. ~ locorum, *accès difficile des lieux*, *Sall. Jug.* 75; *Liv.* 32, 12, *fin.;* 43, 21; 44, 5, *et pass.* ~ linguæ, *aspérités de la langue (des lions, des chats, etc.)*, *Plin.* 11, 37, 64. ~ ventris, *id. ib.* 37, 79. ~ squamarum, *Gell.* 2, 6. ~ faucium, *les âcretés de la gorge*, *Plin.* 30, 4, 11. ~ animæ, *enrouement*, *id.* 22, 24, 51; *aussi empl. absolt* asperitas : Bibitur rhacoma contra asperitates, capitis gravitates, *etc., contre les enrouements, les pesanteurs de tête*, *id.* 27, 12, 105. ~ hiemis, *la rigueur de l'hiver*, *Tac. Ann.* 4, 56. ~ frigorum, *l'âpreté, du froid*, *id. Agr.* 12; *de même Ovid. Fast.* 4, 88, *et beauc. d'autres.* Asperitas luti, *sécheresse, aridité du limon*, *Vitr.* 2, 3. — *En parlant du travail en relief* (*cf.* asper, *n°* 1, *et* aspero) : Vasa anaglypta in asperitatemque excisa, *vases travaillés en relief, ornés de ciselures, de bas reliefs*, *Plin.* 33, 11, 49.

2°) *appliqué au goût : âpreté, âcreté :* ~ vini, *âpreté, dureté du vin*, *Plin.* 14, 19, 24. ~ pomi, *âpreté d'un fruit*, *id.* 12, 10, 21. ~ aceti, *id.* 9, 35, 58. ~ aquarum, *goût salé, saumâtre de l'eau*, *id.* 12, 9, 20, *et passim.*

3°) *appliqué à l'ouïe : dureté, rudesse, aigreur, ton rude, accent grossier :* Asperitas vocis fit ab asperi-

tate Principiorum, et item levor levore creatur, *Lucr.* 4, 553. ∾ soni, *âpreté, dureté du son, Tac. Germ.* 3.

4°) *appliqué au sens de la vue : tranchant, ce qui fait contraste, aspérité, inégalité :* Quum aspectus ejus scenæ propter asperitatem (*à cause du contraste de la lumière et des ombres*) blandiretur omnium visus, *Vitr.* 7, 5. Ut aspectus propter asperitatem intercolumniorum haberet auctoritatem, *pour leur donner plus de majesté* (*à ces ailes de colonnes*) *par l'âpreté des entre-colonnements, ib.* 3, 3.

5°) ***au fig., en parlant de qualités morales de l'homme : rudesse, dureté, grossièreté, sauvagerie,*** *maussaderie, etc. :* Si quis ea asperitate est et immanitate naturæ congressus ut hominum fugiat atque oderit, *etc., s'il existe un homme d'un naturel assez farouche et intraitable pour fuir la société de ses semblables, Cic. Læl.* 23, 87. Habebat (Atticus) avunculum Q. Cæcilium.... divitem, difficillima natura, cujus sic asperitatem veritus est ut, *etc., dont il redoutait tellement l'humeur farouche que, etc., Nep. Att.* 5, Non te custodia caro Arcet ab amplexu.... Non patris asperitas, *Ovid. Met.* 9, 752. Artibus ingenuis, quarum tibi maxima cura est, Pectora mollescunt, asperitasque fugit, *id. Pont.* 1, 6, 8. Mox etiam pectus præceptis format amicis, Asperitatis et invidiæ corrector et iræ, *Hor. Ep.* 2, 1, 129. — *Manière de vivre dure, sévère :* Quam illorum (*sc.* Stoicorum) tristitiam atque asperitatem fugiens Panætius nec acerbitatem sententiarum, nec disserendi spinas probavit, *leur esprit chagrin et maussade, Cic. Fin.* 4, 28, 79; *cf.* asper, *n°* 5. *Et en parlant de la grossièreté de la tenue, des manières, par opp. aux manières délicates, polies :* Asperitas agrestis et inconcinna gravisve, Quæ se commendat tonsa cute, dentibus atris, Dum vult libertas dici mera veraque virtus, *rudesse rustique et grossière, qui n'a d'autre recommandation qu'une peau rasée, des dents noires, etc., Hor. Ep.* 1, 18, 6, *Schmid.*

6°) *en parlant de choses : adversité, difficulté, gravité* (*cf.* acerbitas, *n°* 2, b) : In his vel asperitatibus rerum, vel angustiis temporis obsequar studiis nostris, *dans ces conjonctures difficiles, Cic. De Or.* 1, 1, 3. Asperitas belli, *difficulté de la guerre, Sall. Jug.* 29. — Ut (veterani) avellerentur castris trucibus adhuc non minus asperitate remedii quam sceleris memoria, *on voulait les arracher* (*les vétérans*) *d'un camp où la violence du remède, autant que le souvenir du crime, entretenait de sinistres pensées, Tac. Ann.* 1, 44. *En parl. de la violence, de l'aigreur blessante, de l'âpreté incisive, piquante du discours :* τραχύτης (*cf.* asper, *n°* 6) : Neque est ulla temperatior oratio quam illa in qua asperitas contentionis oratoris ipsius humanitate conditur, *que celle où l'âpreté, l'aigreur de la discussion est adoucie par la politesse et le bon ton de l'orateur, Cic. De Or.* 2, 53. (In historia) verborum ratio : cum lenitate quadam profluens, sine hac judiciali asperitate et sine sententiarum forensium aculeis persequenda est, *sans cette rudesse des tribunaux, id. ib.* 2, 15, 64; *de même Quintil. Inst.* 1, 8, 11; 10, 5, 14 (*cf.* 11, 3, 23 : Quum nobis pleraque aspere sint concitateque dicenda). Asperitas verborum, *Ovid. Met.* 14, 526.

asperiter, *adv.; voy.* asper, *à la fin.*

asperitudo; *voy.* aspritudo.

aspernābĭlis, e, *adj.* [aspernor], *digne de mépris, méprisable* (*se trouve usité avant et après le siècle classique*) : Quod te obsecro, ne hæc aspernabilem tætritudo mea in occulto faxit, *Att. dans Non.* 179, 33. Quod hujus disciplinæ (dialecticæ) studium atque cognitio in principiis quidem tetra et aspernabilis insuavisque esse et inutilis videri solet, *etc., Gell.* 16, 8, 16; *de même id.* 11, 3; 20, 1, 10; *Arnob.* 6, *p.* 203. Quid stercore aspernabilius? *August. Mor. Manich.* 8.

aspernāmentum, i, *n.* [aspernor], *mépris; ne se trouve que dans Tertull. adv. Marc.* 4, 14; *Pud.* 8.

aspernanter, *adv.; voy.* aspernor, *à la fin.*

aspernātio, ōnis, *f.* [aspernor], *action de mépriser, mépris, dédain* (*très-rare*) : Quorum (animorum) omnes morbi et perturbationes ex aspernatione rationis eveniunt, * *Cic. Tusc.* 4, 14. Naturales a contrariis aspernationes sunt, *Senec. Ep.* 121, *vers la fin.*

! ***aspērnātor,** ōris, *m.* [aspernor], *qui méprise, qui dédaigne, qui ne fait pas de cas de :* ∾ divitum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 15.

aspernor, atus, āri, *v. dép. act.* [abspernor, *comme* aspello *d'*ab-pello, asporto *d'*ab-porto; *cf.* ab *au comm. et Dœd. Syn.* 2, *p.* 179. *La dérivation adoptée par bon nombre d'auteurs qui le font venir de* adspernor *contredit la signification primitive du mot racine, qui,* = secernere, *signifie séparation, disjonction*], *proprement, renvoyer, écarter qqn ou qqche de soi;* ab se spernari (*cf.* sperno *et* spernor); *de là, mépriser, dédaigner, rejeter* (*et toutefois seulement avec l'idée accessoire de répugnance* = recusare, respuere, rejicere *et opp. à* appetere, concupiscere; *au contr.* comtemnere *signifie : ne pas craindre qqche; opp. à* metuere, timere; *et* despicere, *ne pas estimer qqche, opp. à* revereri; *cf. Dœd. Syn.*) (*très-classique; très-souvent empl. dans Cicéron; plus rarement dans les poetes*) : Numquam tam graves Ob hanc inimicitias caperem in vostram familiam, Quam ille aspernatur tam illiberaliter, *crois-tu que j'irais de gaieté de cœur m'exposer aux ressentiments de ton maître et des siens, pour une pauvre fille qu'il a le cœur de repousser? Ter. Phorm.* 2, 3, 24 (« *aspernari*, recusare, avertere, non agnoscere, » *Donat.*). Nec Pelusiacæ curam aspernabere lentis, *tu ne dédaigneras pas non plus de cultiver la lentille de Péluse, Virg. Georg.* 1, 228. Ne tu aspernata vocantem, *id. ib.* 3, 393. Gustatus, qui est sensus ex omnibus maxime voluptarius, quam cito id quod valde dulce est aspernatur ac respuit, *le goût... repousse et rejette ce qui est très-doux, Cic. De Or.* 3, 25, 99. Nemo bonus,... qui vos non oculis fugiat, auribus respuat, animo aspernetur, *et ne vous méprise dans son cœur, id. Pis.* 20; *de même id. Fat.* 20, 47. Hanc (proscriptionem) nisi hoc judicio a vobis rejicitis et aspernamini, videte, *etc., si vous ne rejetez et ne repoussez loin de vous, etc., id. Rosc. Am.* 53. Simul atque natum animal est, gaudet voluptate et eam appetit ut bonum : aspernatur dolorem, ut malum, *id. Fin.* 2, 10, 31; *cf. Suet. Cæs.* 53. Ennensium querimonias nolite, per deos immortales, aspernari; nolite contemnere ac negligere, judices, *Cic. Verr.* 2, 4, 51. Xenocrates.... XXX minas accepit, ne aspernari regis liberalitatem videretur, *afin de ne pas paraître dédaigner la libéralité du roi, id. Tusc.* 5, 32, 91, *et passim.* Pro pudore, pro abstinentia, pro virtute, audacia, largitio, avaritia vigebant. Quæ tametsi animus aspernabatur, insolens malarum artium, *etc., bien que mon âme, étrangère à ces pratiques odieuses, les méprisât, etc., Sall. Catil.* 3, 4. Velut aversis jam diis aspernantibusque placamina iræ, *Liv.* 7, 3. Tum ab Sidicinis deditio prius ad Romanos cœpta fieri est : dein, postquam Patres ut seram eam ultimaque tandem necessitate expressam aspernabantur, *etc., id.* 8, 2. Tum pacem petentes, quod uti ea, quum daretur, noluissent, aspernatus, *id.* 9, 41, *et beauc. d'autres.* Innoxia adhuc ac præcalida et libata gustu potio traditur Britannico : dein, postquam fervore aspernabatur, frigida in aqua affunditur venenum, *un breuvage encore innocent et goûté par l'esclave fut servi à Britannicus, mais la liqueur était trop chaude, et il ne put la boire* (*il la repoussa*); *avec l'eau dont on la rafraîchit, on y versa le poison, Tac. Ann.* 13, 14. Fame interim et siti interpellante, panem quidem sordidum oblatum aspernatus est, aquæ autem tepidæ aliquantum bibit, *il repoussa bien le pain grossier qu'on lui offrit, mais, etc., Suet. Ner.* 48, *fin.* Hostibus novum imperium aspernantibus, *faisant fi d'une nouvelle domination* (*ou la souffrant peu volontiers*), *Curt.* 10, 5, 13, *et beauc. d'autres.* — Ad lapides, cara, veni memores. Interea cave, sis nos aspernata sepultos, *Prop.* 2, 13, 41. Quos bonus Æneas haud aspernanda precantis Prosequitur venia, *etc., le généreux Énée ne repousse pas leurs justes prières, Virg. Æn.* 11, 106. Quas (reliquias hordei) aspernatus ille (asellus) sic locutus est : Libenter istum prorsus appeterem cibum, *etc., Phædr.* 5, 4, 4. — *Suivi d'un infinitif comme objet :* Illa refert vultu non aspernata rogari, *Stat. Silv.* 1, 2, 105. Quod pati delectus et validissimum quemque militiæ nostræ dare aspernabantur, *parce qu'il leur répugnait de souffrir les levées de soldats, et qu'ils refusaient de nous donner pour le service militaire* (*ou : de donner à nos armées*) *l'élite de leur jeunesse, Tac. Ann.* 4, 46. — *Empl. une fois dans Cicéron pour éloigner, détourner qqche* (*non de soi, mais*) *de qqche qui vous appartient :* Cujus ego furorem atque crudelitatem deos immortales a suis aris atque templis aspernatos confido, *dont j'espère que les dieux immortels ont écarté de « leurs » autels et de « leurs » temples les impitoyables fureurs, Cic. Cluent.* 68, *fin.* — *Au fig. :* Qui colore ipso patriam aspernaris, oratione genus, moribus nomen, *toi qui renies ta patrie par la couleur même de ton visage, ta famille par ta manière de parler, ton nom par tes mœurs, Cic. Pis. Fragm.* 7, *ed. Nisard.*

☞ *Passivt :* Qui habet ultro appetitur, qui est pauper aspernatur, *le riche on le recherche; le pauvre est dédaigné, Cic. Frgm. dans Prisc. p.* 792, *P.* Postquam intellexit regem vagum ab suisque desertum ab omnibus aspernari, *être méprisé par tout le monde, Hirt. Bell. Afr.* 93. Aspernatam sumit atque ebibit potionem, *Arnob.* 5, *p.* 175; *cf. Dictys Cret.* 4. — *De là*

aspernanter, *adv. du part.* aspernans, *autrement inusité : avec mépris, avec dédain, dedaigneusement :* Quæ res aspernanter a nostris inter initia ipsa accepta est, *Ammian.* 31, 4; *de même Sidon. Ep.* 7, 2. — *Compar. August. Mus.* 4, 9. — *Le superl. ne se rencontre probablement pas.*

aspĕro (aspro, *Sidon. Ep.* 4, 8; *Carm.* 2, 418), avi, atum, āre, 1. *v. a.* [asper], *rendre inégal, âpre, rude, raboteux* (*le plus souvent empl. dans les poetes, et dans Tacite; ne se trouve pas dans Cicéron*) : Asserculi paullum formatis gradibus asperantur, ne sint advolantibus lubrici, *on entaille les perches* (*pour qu'elles soient hérissées d'aspérités*), *etc., Colum.* 8, 3, 6. Sanitatis (apium) signa, si sunt frequentes in examine et si nitidæ, et si opus quod faciunt est æquabile ac lēve. Minus valentium signa, si sunt pilosæ et horridæ, aut pulverulentæ, nisi opificii eas urget tempus. Tum enim propter laborem asperantur ac marcescunt, *car alors elles deviennent hérissées et maigrissent, Varro, R. R.* 3, 16, 20. Castrabuntur autem alvearia matutinis horis, quum torpent apes, nec caloribus asperantur, *on châtrera les ruches dans la matinée, temps où les abeilles sont engourdies et ne sont pas encore hérissées* (*peut-être au fig. : irritées*) *par la chaleur, Pallad.* 3, 31, 2. (Vinum myrtites) limum dysentericæ passionis medicabiliter asperare, *i. e.* excrementa solidiora reddere, *Pallad.* 3, 31, 2. Et glacialis hiems aquilonibus asperat undas, *soulève les flots, hérisse la surface des flots, Virg. Æn.* 3, 285; *de même Lucan.* 8, 195; *Val. Flacc.* 2, 435. Minervæ pectus asperare hydris, *hérisser de serpents la poitrine de Minerve, Prudent.* περὶ Στεφ. 14, 275.

2°) *pourvoir, revêtir d'un dehors rude, piquant, blessant* (*cf.* asper, *n°* 1) : Sagittas inopia ferri ossibus asperant, *faute de fer, ils arment leurs flèches d'os aigus, Tac. Germ.* 46. *De là aussi aiguiser, affiler :* Pugionem vetustate obtusum asperari saxo et in mucronem ardescere jussit, *il fit affiler sur une pierre son poignard émoussé par l'usage, id. Ann.* 15, 54. Abruptaque saxa asperat, *Lucan.* 6, 801 (*cf. id.* 7, 139 : Nisi cautibus asper Exarsit mucro; *et* exaspero).

3°) *au fig. : rendre violent, sauvage, exciter, irriter, exaspérer, aigrir; aggraver :* Indomitos præceps discordia fratres Asperat, *Stat. Theb.* 1, 137. Hunc quoque asperavere carmina, incertis auctoribus vulgata, in sævitiam, *etc., lui aussi avait été aigri par des vers anonymes qui coururent alors sur sa cruauté, etc., Tac. Ann.* 1, 72, *fin.; de même id. ib.* 3, 12; *Hist.* 3, 38. — Ne lenire, neve asperare crimina videretur, *aggraver les charges, id. Ann.* 2, 29. Irent propere, neu remanendo iram victoris asperarent, *et qu'ils se gardassent d'irriter en restant la colère du vainqueur, id. Hist* 2, 48.

Asperosa, Astrizza, *la ville d'Asperosa, dans la Romanie, au-dessus de l'Archipel, à 7 lieues au S. de Nicopoli.*

aspersĭo (adsp.), ōnis, *f.* [aspergo], *action d'asperger, d'arroser, aspersion; action de répandre, de verser ou jeter sur :* Nam illud incestum vel aspersione aquæ, vel dierum numero tollitur, *soit par l'aspersion d'un peu d'eau, soit par un certain nombre de jours, Cic. Leg.* 2, 10, 24; *de même Macrob. Sat.* 3, 1. — *En parlant de l'application des couleurs :* Num etiam Veneris Coæ pulchritudinem effingi posse aspersione fortuita putas? *par des couleurs jetées au hasard? Cic. Divin.* 1, 13, *fin.*

1. **aspersus** (adsp.), a, um, *Partic. de* aspergo.

2. **aspersus** (adsp.), ūs, *m.* [aspergo], *action d'asperger, aspersion, arrosement* (*ne se trouve qu'à l'abl. et peut-être seulement dans Pline*) : Calidæ aquæ aspersu, *Plin.* 8, 37, 56; *de même id.* 11, 53, 115; 13, 12, 26, *et passim.*

aspĕrūgo, ĭnis, *f., herbe à feuilles et tige rudes, accrochantes, rapette ou grateron, aparine,* Asperugo procumbens *Linn., Plin.* 26, 10, 65.

Asperum Mare, *peut-être la partie orientale de l'*Indicus Oceanus, *sur la côte actuelle du Malabar.*

† **asphaltĭon,** ii, *n.* = ἀσφάλτιον, *asphaltion, espèce de trèfle à longues feuilles et à odeur d'asphalte, nommé chez les Grecs* μινύανθες, *probablement trèfle résineux, psoralier,* Psoralea bituminosa *Linn., Plin.* 21, 9, 30 (*il est écrit en grec dans Colum.* 6, 17, 2).

Asphaltites Lacus, *Plin.* 5, 15; 16, 17; *Tacit. Hist.* 5, 6; *Solin. c.* 35; Asphaltitis, ἡ Ἀσφαλτῖτις, *s.-ent.* λίμνη, *Joseph. Ant.* 1, 10; *B. Jud.* 3, 10; 4, 25, 27; *Diodor. Sic.* 19, 98; *Suid.; Hesychius;* Mare Mortuum, *Hieronym.; Justin.* 36, 3; θάλασσα ἡ νεκρά, *Pausan. Eliac.* 1, 7; Mare Orientale, *Ezech* 47, 18; *Joel,* 2, 20; *Zach.* 14, 8; Mare Salinarum, *Hieronym.;* Mare Salis (Salsum), *Gen.* 14, 3; *Num.* 34, 3; *Deut.* 3, 17; *Josue*, 3, 16; 12, 3; 15, 2; 18,

19. Sodomiticus Lacus, *Joseph. Ant.* 5, 1, Sodomitis, Σοδομῖτις, *s.-ent.* λίμνη, *Euseb.*, *lac Asphaltite ou Mer Morte, lac de la* Judæa (Palæstina), *sur les frontières de l'*Arabia Deserta, *selon Joseph. Ant.* 15, 9, *à* 300 *stades à l'E. de* Hierosolyma. *Il a, selon Plin.* (5, 16) 100 *m. p. de longueur, selon Joseph.* (*B. Jud.* 4, 8) 580 *stades; selon Diodor. Sic.* (2, 48, 19, 98) 500 *stad. Il a, en largeur,* 25 *m. p., selon Plin.;* 150 *stad. selon Joseph.,* 60 *stad. selon Diod. Sic.; il est traversé par le Jourdain, et porte des corps lourds, Joseph. B. Jud.* 5, 3; *Aristot. Meteor.* 2, 3; *Plin.* 5, 16; *Pausan.* 6, 7; *Tacit. c. l.; il ne renferme d'autres êtres vivants que quelques crustacés, Tacit. l. d.; Diod. Sic.; il est environné d'un affreux désert. On recueille à sa surface, sur sa rive orientale, une grande quantité d'asphalte, Gen.* 14, 10; *Tacit. l. l.; il exhale des vapeurs nuisibles à la santé; il n'a pas d'issue connue; il verse probablement ses eaux dans la Méditerranée par des communications souterraines, ou il les diminue par de fortes évaporations. Il s'appelle auj. Mer Morte, Tacit. l. l.; Sapient.* 10, 7. *Il occupe l'emplacement de la fertile vallée de Siddim, arrosée par le Jourdain, qui primitivement se jetait dans le* Sinus Arabicus, *et engloutie avec Sodome, Gomorrhe, Adama et Zeboim, Gen.* 14, 7; *Sapient.* 10, 6.

Asphar, *ville de la tribu de* Juda, *dans la* Judæa.

* **asphŏdĕlus** (— ilus, *Pallad.* 1, 37, 2), i, *m.* = ἀσφόδελος, *asphodèle, plante qui ressemble au lis, avec beaucoup de bulbilles à la racine,* Asphodelus ramosus *Linn.*, *Plin.* 21, 17, 68 (*d'après Isid. Orig.* 17, 9, 84, *elle s'appelle, dans la pure latinité,* albucum).

Aspias, *Tab. Peut.; fleuve du* Picenum, *entre* Ancona *et* Potentia, *se jette au N.-E. d'*Auximum *dans le* Mare Adriaticum.

a-spĭcĭo (adsp.), exi, ectum, ĕre, 3. *v. a.* (aspexit = aspexerit, *Plaut. Asin.* 4, 1, 25).

1°) *regarder vers qqn. qqche ou qque part, fixer ses regards sur, les tourner, les diriger du côté de; avant la période classique, on le trouve construit plusieurs fois encore avec* ad; *après la période classique, au contraire, toujours avec l'acc. ou absolt* : — **a)** *avec* ad : Quæso, hercle, agedum aspice ad me, *regarde vers moi, de mon côté, regarde-moi, Plaut. Capt.* 3, 4, 38. Hoc age, ad terram aspice, et dispice, *id. Cist.* 4, 2, 25. Aspice nunc ad sinistram, *regarde maintenant à gauche, id. Merc.* 5, 2, 38. Fundanius aspicit ad Scrofam. Et, tamen verum dicit, inquit, *etc., Varro, R. R.* 1, 2, 26; *cf. l'inscript. funer. de Pacuvius* : Adulescens, tametsi properas, hoc te saxum rogat, Ut ad se aspicias, *etc., demande que tu tournes vers lui tes regards, dans Gell.* 1, 24, *fin.* — **b)** *avec l'acc.* : Aspice hoc sublime candens, *Enn. dans Cic. N. D.* 2, 2. Templum Cereris ad lævam aspice, *regarde à gauche le temple de Cérès, id. dans Varron, L. L.* 7, 2, 82. Quum neque me aspicere æquales dignarent meæ, *Pacuv. dans Non.* 470, 20. Aspicite religatum asperis Vinctumque saxis, *voyez (Prométhée) attaché et garrotté sur d'âpres rochers, Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10. Si quem alium aspexit, cæca continuo siet, *si elle en a regardé quelque autre, qu'elle soit aussitôt frappée de cécité, Plaut. Asin.* 4, 1, 25. Sosia, age, me huc aspice, *id. Amph.* 2, 2, 118. Faciem quum aspicias eorum, haud mali videntur, *à voir leur mine, ils ne semblent pas méchants, id. Pseud.* 1, 2, 9. *Et, dans le même, deux fois avec* contra (*adv.*) : Nec (scio) meam ut uxorem aspiciam contra oculis, *et je ne sais comment regarder mon épouse en face, Cas.* 5, 3, 2. Surge, ne nugare : aspice dum contra me, *regarde moi donc en face, Most.* 5, 1, 56. — Ejus sibi complacitam formam postquam aspexerit, *Ter. Heaut.* 4, 5, 25. Aspicite ipsum : contuemini os, *etc., regardez-le lui-même, Cic. Sull.* 27. Sic enim obstupuerant, sic terram intuebantur, sic furtim nonnumquam inter se aspiciebant, *etc., id. Catil.* 3, 5, *fin.* At etiam aspicis me, et quidem, ut videris, iratus, *tu me regardes, et d'un air de colère, id. Phil.* 2, 30, *fin.* Ne rectis quidem oculis eum aspicere potuisse instructam aciem, *Suet. Aug.* 16. Aspicit hanc torvis, inceptaque fila relinquit, *Ovid. Met.* 6, 34. Aspiciunt oculis Superi mortalia justis, *id. ib.* 13, 70. Aspice vultus Ecce meos, *id. ib.* 2, 92, *et très-souv.* Fallor utrasque Fecerat horrendas aspectu, *Hor. Sat.* 1, 8, 26. Nec Saturnius hæc oculis pater aspicit æquis, *ne voit point cela d'un œil favorable, Virg. Æn.* 4, 372. Juppiter omnipotens, precibus si flecteris ullis, Aspice nos hoc tantum, et si pietate meremur, Da deinde auxilium, *etc., regarde nous seulement ce moment; daigne, un instant, laisser tomber sur nous ton regard, id. ib.* 2, 690, *Wagner.* Aspice Felicem sibi, non tibi, Romule, Sullam, Et Marium, si vis, aspice, sed reducem, *etc., un poète dans Suet. Tib.* 59. —

c) *absolt.* Vide, amabo! Si non quum aspicias, os impudens Videtur, *regarde, je vous prie, n'a-t-il pas toute la mine d'un effronté? Ter. Eun.* 5, 1, 22. Animum non advorti primum; sed postquam aspexi, illico Cognovi, *id. Heaut.* 4, 1, 43, *et pass.* — **B)** *en parlant de choses inanimées, être tourné vers quelque côté, en face de* : Qua Sol utrumque recurrens aspicit Oceanum, *regarde l'un et l'autre Océan, Virg. Æn.* 7, 101. Tabulatum aspiciat meridiem, *soit tourné vers le midi, exposé au midi, regarde le midi, Colum.* 8, 8, 2. Cryptoporticus non aspicere vineas, sed tangere videtur, *Plin. Ep.* 5, 6, 29. Eam partem Britanniæ, quæ Hiberniam aspicit, copiis instruxit, *cette partie de la Bretagne qui fait face à l'Hibernie, Tac. Agr.* 24. — **C)** *avec l'idée accessoire de but* (*cf.* adire, aggredi, *etc.*), *regarder qqche pour le considérer ou l'examiner, par conséq. en gén., considérer, examiner* (*empl. souv. dans ce sens, surtout par T.-Live*) : Aspice convexo nutantem pondere mundum, Terrasque tractusque maris cœlumque profundum, Aspice venturo lætantur ut omnia sæclo! *vois, regarde le monde, etc., Virg. Ecl.* 4, 50 *et* 51. Hujus ut aspicerent opus admirabile, sæpe Deseruere sui Nymphæ vineta Tymoli, *pour contempler son admirable ouvrage, Ovid. Met.* 6, 14. Marcio et Atilio Epirus, Ætolia et Thessalia circumeundæ assignantur. Inde Bœotiam atque Eubœam aspicere jussi, *Liv.* 42, 37. Dubitari inde utrum Demetrias prius aggredienda foret, an in Bœotia aspiciendæ res, *id.* 42, 67, *fin.* Quum Thessalos in armis esse nunciatum est, Ap. Claudium legatum ad eas res aspiciendas componendasque senatus misit, *pour examiner les choses, id.* 42, 5; *de même id.* 26, 51; 32, 5, *et pass.*

2°) *au fig.* : Sic modo in oratione Crassi divitias atque ornamenta ejus ingenii per quædam involucra atque integumenta perspexi : sed ea quum contemplari cuperem, vix aspiciendi potestas fuit, *Crassus vient de nous montrer comme à travers un voile les trésors de son esprit; j'étais impatient de les contempler, j'ai à peine eu le temps de les apercevoir, d'y jeter un coup d'œil, Cic. De Or.* 1, 35, 161. Tantus enim cursus verborum fuit, et sic evolavit oratio, ut ejus vim atque incitationem aspexerim, vestigia ingressumque vix viderim, *que j'en ai vu l'élan et le mouvement, sans pouvoir me rendre compte exactement de la marche et du plan, id. ib. Particul. dans le sens de : considérer qqche avec les yeux de l'esprit, c.-à-d. peser, méditer, réfléchir* (*le plus souvent empl. à l'impér.* : aspice, *vois, réfléchis, considère, etc.*) : Neque tanta (est) in rebus obscuritas ut eas non penitus vir ingenio cernat, si modo aspexerit, *s'il veut bien y regarder, y jeter un coup d'œil, y donner son attention, Cic. De Or.* 3, 31, 124. Aspice, ait, Perseu, nostræ primordia gentis, *vois, Persée, lui dit-il, les commencements de notre nation, Ovid. Met.* 5, 190. Quin aspice quantum Aggrediare nefas, *regarde, considère quel crime monstrueux tu vas commettre, id. ib.* 7, 70. Qui semel aspexit quantum dimissa petitis Præstent, *etc., Hor. Ep.* 1, 7, 96. Aspice primum Quanto cum fastu, quanto molimine circum-Spectemus vacuam Romanis vatibus ædem, *vois avec quel orgueil, etc., id. ib.* 2, 2, 92; *de même id. ib.* 2, 1, 170. Qualem commendes, etiam atque etiam aspice, *avant de recommander qqn, sachez bien qui il est, ib.* 1, 18, 76. Aspice si quid Et nos, quod cures proprium fecisse, loquamur, *id. ib.* 1, 17, 4. *Aussi : prendre en considération, mettre en ligne de compte, regarder à* : Si genus aspicitur, Saturnum prima parentem Feci, *si on regarde à la naissance, Ovid. Fast.* 6, 29. — **b)** *regarder qqn avec estime, admiration* : Erat in classe Chabrias privatus, sed omnes qui in magistratu erant auctoritate anteibat, eumque magis milites quam qui præerant aspiciebant, *le considéraient, en faisaient plus de cas que des chefs, Nep. Chabr.* 4. — **c)** ~ aliquem, *regarder qqn fixément, braver son regard, le regarder en face* : Epaminondas a Thebanis morte multatus est, quod eos coegit apud Leuctra superare Lacedæmonios, quos ante se imperatorem nemo Bœotiorum ausus fuit aspicere in acie, *Nep. Epam.* 8, 3 (*cf. plus haut, n°* 1, *le passage de Suet. Aug.* 16). — **d)** lumen aspicere, *voir la lumière du jour, le jour, c.-à-d. vivre* : Odi celebritatem, fugio homines, lucem aspicere vix possum, *Cic. Att.* 3, 7. Nam me istis scito literis ex diuturna perturbatione totius valetudinis tamquam ad aspiciendam lucem esse revocatum, *id. Brut.* 3, 12; *cf. le n° suiv. à la fin.*

3°) *En prenant* ad *dans le sens inchoatif* (*comme dans* addubito, addormio, aduro *et beaucoup d'autres*) *commencer à regarder, à voir, remarquer, apercevoir qqn ou qqche* : Perii si me aspexerit, *je suis perdu s'il m'aperçoit, Plaut. Amph.* 1, 1, 164. Interea inter modestas, Quæ dii obsecro! Satis tamen aspexi adolescentulum, *etc., j'aperçois tout à coup une jeune fille, Ter. Andr.* 1, 1, 91. Hem, Dromo, haud aspexeram te. Quid agitur? *id. Ad.* 3, 3, 19. Atque ego Daphnim aspicio, *j'aperçois Daphnis, Virg. Ecl.* 7, 8. Secretis in ædibus Tyndarida aspicio, *id. Æn.* 2, 569. Non ego Myrmidonum sedes Dolopumve superbas aspiciam, *id. Æn.* 2, 786. Tu Stygias inhumatus aquas amnemque severum Eumenidum aspicies? *id. ib.* 6, 375. Quum Deiotarus peregrinaturus esset, subito exaudivit hirundinum, respexitque et equum alacrem latus aspexit, sujet in pilis exanimem apium conciderat, *Cic. Divin.* 1, 15, 26; *de même id. Harusp. Resp.* 1, 2. Tum vero Phaethon cunctis e partibus orbem Aspicit accensum, *Ovid. Met.* 2, 228. Qualesque in imagine somni Venerat aut vidi se vidit, ex ordine tales Aspicio agnoscoque, *tels je les aperçois et les reconnais, id. ib.* 7, 651. Aspicit hunc, vocat, *il l'aperçoit et l'appelle, id. ib.* 2, 5[illegible]; *de même id. ib.* 714; 3, 69. 356. 486; 7, 384. 795, *et pass.* Quem simul aspexit scabrum intonsumque Philippus, Durus, ait, *etc., Hor. Ep.* 1, 7, 90. — *De là au fig.,* lumen aspicere, *voir le jour, la lumière du jour, naître* : Portentum atque monstrum certissimum est, esse aliquem humana specie et figura, qui tantum immanitate bestias vicerit, ut propter quos hanc suavissimam lucem aspexerit, eos indignissime luce privarit, *etc., ceux à qui il doit de voir la lumière du jour, Cic. Rosc. Am.* 22, *fin.; cf. plus haut, n°* 2, *à la fin.*

Aspii *ou* **Aspasii** (*voy. ce mot*), *Arrian.* 4, 23, *peuple de l'*India intra Gangem, *dans le voisinage du fleuve* Choes. *Alexandre le Grand le conquit.*

* **aspīlātes,** æ, *m.* = ἀσπιλάτης, *pierre précieuse d'Arabie, Plin.* 37, 10, 54.

* **aspīrāmen** (adsp.), inis, *n.* (aspiro), *action de souffler contre ou sur qqche, souffle; de là poét., communication par le souffle* : Di, precor, artificis blanda aspiramina formæ Ornatusque tuos, *prie-moi, je te prie, ces attraits séducteurs et ces grâces, etc., Val. Flacc.* 6, 465.

aspīrātĭo (adsp.), ōnis, *f.* (aspiro), *action de souffler, souffle, émission du souffle* : Animantes aspiratione aeris sustinentur, *par le souffle, c.-à-d. par le mouvement de l'air qui leur arrive* (*non par la respiration, comme on traduit ordinairement*), *Cic. N. D.* 2, 33. ~ ventorum, *Lactant.* 7, 3, *fin.* — *Au fig.* : ~ superni numinis, *souffle favorable, faveur, protection, Ammian.* 15, 2. — *De là* 2°) *exhalaison* : Sunt partes agrorum aliæ pestilentes, aliæ salubres.... quæ omnia fiunt et ex cœli varietate et ex disparili aspiratione terrarum, *et par les exhalaisons diverses de la terre, Cic. Divin.* 1, 36, 79; *de même id. ib.* 1, 57, 130. — *De même* 3°) *t. de gramm.* : *prononciation d'un mot avec une* H *aspirée, esprit rude, aspiration* : Quum sciremus ita majores locutos esse ut nusquam nisi in vocali aspiratione uterentur, *Cic. Or.* 48; *de même Quintil. Inst.* 1, 5, 19; 1, 4, 9, *Spald.*; 1, 6, 21; 6, 3, 55, *et pass.*; *cf. Appul. de Nota Aspirat. ed. Osann. De là, par méton., la lettre* H *elle-même* : Aspiratio ante vocales omnes poni potest, *etc., l'H peut se placer devant toutes les voyelles, Prisc. p.* 547; *de même id.* 1038, *et très souv.; Phoc. de Aspir. p.* 1721 *sq. P.*

a-spīro (adsp.), avi, atum, āre, *v. n. et act.*

A) *v. n. souffler qque part, vers ou sur; envoyer du vent; se constr. avec* ad, *le dat. ou absolt* : Ad quæ (granaria) nulla aura humida ex propinquis locis aspiret, *où il n'arrive du voisinage aucune humidité, aucun souffle humide, Varro, R. R.* 1, 57. Curiose vestimentis involvendus est, ut ne ad eum frigus aspiret, *pour que le souffle du froid n'arrive point jusqu'à lui, Cels.* 2, 17. Pulmones tum se contrahunt aspirantes, tum respiratu dilatant, *les poumons se contractent pour l'expiration* (*de l'air*) *et se dilatent pour l'inspiration, Cic. N. D.* 2, 55. Hic velut in nigro jactatis turbine nautis Lenius aspirans aura secunda venit, *Catull.* 68, 62. Ubi mollis amaracus illum (Ascanium) Floribus et dulci aspirans complectitur umbra, *Virg. Æn.* 1, 694. Aspirant auræ in noctem, *les brises s'élèvent vers le soir, id. ib.* 7, 8. Creber et aspirans rursus vocat auster in altum, *id. ib.* 5, 764. Si minime aspiret aura, *Plin.* 13, 22, 43. Tibia tenuis simplexque foramine pauco Aspirare et adesse choris erat utilis, *à seconder le chœur de son souffle et à l'accompagner, Hor. A. P.* 204, *et pass.* — *Au fig.* : ~ alicui, *être favorable, assister, soutenir, favoriser, seconder, caresser ou pousser d'un souffle favorable* (*image empruntée du souffle favorable des vents*) : Huc ades, aspiraque mihi, *etc., viens et seconde-moi, Tibull.* 2, 1, 35. Tum quibus aspirabat Amor, *id.* 2, 3, 71. Aspirat primo fortuna labori, *la fortune seconde nos premiers efforts, Virg. Æn.* 2, 385. Vos, o Calliope,

precor, aspirate canenti, *id. ib.* 9, 525. Di, cœptis.... aspirate meis, *Ovid. Met.* 1, 3. *Aussi empl. absolt :* Magno se prædicat auxilio fuisse, quia paullulum in rebus difficillimis aspiravit, *Cic. Herenn.* 4, 34 (*cf.* afflo).

2°) *souffler vers une personne ou une chose, c.-à-d. s'approcher d'elle, se tourner du côté de, tendre, prétendre, aspirer à, chercher à joindre; désirer; ou : atteindre de son souffle, approcher, toucher (particul. avec l'idée d'effort pour y arriver); se constr. avec* ad, in, *le dat., un adv. de lieu ou absolt (très-classique, surtout fréquemment empl. dans Cicéron)*: Has e fenestris in caput dejiciam, qui prope ad ostium aspiraverint, *à ceux qui approcheront de cette porte, Lucil. dans Non.* 4, 142. Quid enim quisquam ad meam pecuniam me invito aspirat? quid accedit? *qui donc a le droit de demander, malgré moi, à disposer de mes fonds? pourquoi se présente-t-il? Cic. Verr.* 2, 1, 54, *fin.; de même id. Divin. in Cæcil.* 5, *fin.* Quum tu non modo ad eum Ciceronem.... numquam aspirasti, *id. Pis.*, 5 *fin.; de même id. Fam.* 7, 10. Occupavi te, fortuna, atque cepi; omnesque aditus tuos interclusi, ut ad me aspirare non posses, *j'ai fermé toutes les avenues par où tu pouvais pénétrer jusqu'à moi, id. Tusc.* 5, 9, *fin.* — Februario mense aspirabit in curiam, *il approchera du sénat, paraîtra au sénat, id. Verr.* 2, 2, 31. Num quis est igitur qui tum dicat in campum aspirasse Sullam? *id. Sull.* 18, 52. — Ne non modo intrare, verum etiam aspicere aut aspirare possim, *pour que je ne puisse non-seulement entrer (dans ma maison), mais même la regarder ou essayer d'en approcher, id. Cæcin.* 14. Ne vipera possit aspirare, *Colum.* 8, 14, 9. — Nec equis aspirat Achillis, *et il n'aspire point aux coursiers d'Achille, ne cherche point à les obtenir, Virg. Æn.* 12, 352. Sed non incendia Colchis Aspirare sinit, *mais Médée ne permet pas à l'incendie d'approcher, Val. Flacc.* 7, 584. — *Au fig.:* Sed hæc, nisi collocata et quasi structa et nexa verbis, ad eam laudem quam volumus aspirare non possunt, *ne peuvent prétendre au mérite que nous voulons, Cic. Or.* 41. Nam ut bellica laude aspirare ad Africanum nemo potest, *ne peut être comparé à Scipion l'Africain (n'approche de Sc. l'Afr.) pour les talents guerriers, id. Brut.* 21, 84. Hæc etiam in equuleum conjiciuntur, quo vita non aspirat beata, *tout cela peut se rencontrer sur le chevalet (au milieu des tortures), où la vie heureuse est loin d'aspirer (dont le bonheur se passe fort bien). id. Tusc.* 5, 5, 13. Tum postea ex alieno certamine ad eos quoque ipsos contagium certationis aspirat, *Gell.* 14, 3, 10.

3°) *t. de gramm. : ajouter à qqche le son de* H, *aspirer (cf.* aspiratio): Diu deinde servatum ne consonantibus aspiraretur, *pendant longtemps on n'aspira point les consonnes, Quint. Instit.* 1, 5, 20. Græci aspirare solent, *id. ib.* 1, 4, 14. Rusticus fit sermo si aspires perperam, *si vous aspirez mal à propos, Nigid. dans Gell.* 13, 6, 3.

B) *v. act., souffler ou faire souffler vers, dans; inspirer; s'emploie au propre et au fig. (dans les poètes ou dans la prose postérieure à Auguste)*: Irim de cœlo misit Saturnia Juno Iliacam ad classem, ventosque aspirat eunti, *et fait souffler les vents pour seconder sa marche, Virg. Æn.* 5, 607. Aspiravit auram quandam salutis fortuna, *la fortune envoya une légère brise de salut, Ammian.* 19, 6. Dictis divinum aspirat amorem, *et lui inspire par son langage un amour digne d'une déesse; ou : imprime à ses paroles une grâce toute divine, Virg. Æn.* 8, 373. Aspirate novam pectoribus fidem, *Claudian. Fesc.* 14, 16. Ut quantum nobis exspectationis adjecit, tantum ingenii aspiret, *Quint. Inst.* 4, *procem.* § 5. — * 2°) *souffler sur, vers qqche, rafraîchir de son souffle; au fig., en parlant de la mer, baigner :* Insula aspiratur freto Gallico, *l'île est baignée par la mer de Gaule (ou : rafraîchie par le vent qui souffle de la mer de Gaule), Solin.* 22.

† **aspis**, ĭdis, *f.* (*acc. gr.* aspida, *Lucan.* 9, 701; *plur.* aspidas, *Cic. N. D.* 3, 19) = ἀσπίς, — 1°) *aspic, vipère, serpent venimeux*, Coluber *Linn., Plin.* 29, 4, 18. Demetrium Phalereum.... aspide ad corpus admoto vita esse privatum, *Cic. Rab. Post.* 9; *de même id. Fin.* 2, 18. *fin.; Senec. de Ira*, 3, 30; *Vellei.* 2, 87; *Lucan.* 9, 701; *Isid. Orig.* 12, 4, 12. *Proverbe :* aspis a vipera mutuatur venenum, *l'aspic emprunte son venin à la vipère, Tert. adv. Marc.* 3, 8. — 2°) *bouclier, Justin. Novell.* 85, *fin.*

Aspis, Ἀσπίς, *Strab. p.* 643; *île de la mer Égée, devant la côte d'Ionie, entre* Lebedus *et* Teos, *en face du cap* Myonnesus.

Aspis, *ville des* Contestani, *dans l'*Hispan. Tarracon., *au S. d'*Adellum, *au N.-O. d'*Illici; *auj. Aspe, bourg de la prov. de* Valencia.

Aspis, Ἀσπίς, *Ptol.; promontoire de la* Troglodytice, *entre* Demetrii Speculæ *et* Diogenis Promontorium.

Aspis, idis, *Sil. Ital.* 3, *v.* 243; *Solin. c.* 27; Ἀσπίς, ἴδος, *Strab.* 6, *p.* 277; 17, *p.* 834; *Ptol.; Polyb. Hist.* 1, 29; *Appian.; Agathem.;* Clupea, æ, *Plin.* 5, 4; *Mela; Liv.* 27, 29; 29, 32; *Hirt. B. Afr. c.* 2; *Cæs. Civ.* 2, 23; Clypea, æ, *Solin. c.* 27; *Anton. Itin.; Æthic. Cosm.;* Κλυπέα, *Strab.* 6, *p.* 277; *Ptol.; ville de la* Zeugitana (Africa Propria), *selon Plin. sur le* Promont. Mercurii (Hermæum), *selon Strab. à l'E. du* Promont. Hermæum, *sur le cap* Taphitis, *à l'E. de* Neapolis; *auj. Kalibiah. Ce fut là que le consul M. Valérius battit les Carthaginois sur mer.*

Aspis, Ἀσπίς, ἴδος, *Strab. p.* 836; *Ptol.; ville et port dans la* Syrtica Regio, *à l'O. de la* Syrtis Major, *à l'E. du promont.* Cephalæ, *non loin d'*Euphrantas Turris.

Aspis, *montagne du* Libycus Nomos (Africa).

Aspis, *Plin.; île située dev. la côte de Lycie.*

Aspis, *île du* Saronicus Sin.; *vis-à-vis du promontoire* Spiræum, *dans l'*Argolis.

Aspisii Montes, Ἀσπίσια ὄρη, *et* Aspisii Scythæ, Ἀσπίσιοι Σκύθαι, *Ptol.* 6, 14, 6 *et* 12, *dans la partie N. de la* Scythia intra Imaum.

Aspithra, æ, *Ptol.; ville et fleuve de l'*India extra Gangem, *sur le* Sinus Magnus; *peut-être auj. Martaban, chef-lieu de la prov. de même nom, sur les frontières de Siam.*

Aspledon, *Plin.;* ἡ Ἀσπληδών, όνος, *Homer. Il.* 2, 510; *Steph.; Nonnus Dionys.* 13, *v.* 94; *Strab.* 9, *p.* 415; *Pausan. Bœot. c.* 38; *Plin.* 4, 7, 12; Spledon, *Strab. l. l.; ville de Béotie sur le fleuve* Melas, *à* 20 *stad. au N.-E. d'*Orchomenus. *Steph. l'appelle* Πόλις Φωκίδος.

† **asplēnum**, i, *n.* = ἄσπληνον, *hépatique dorée, cétérac, doradille, dorine, plante*, asplenium Ceterach *Linn., Plin.* 27, 5, 17; *Vitr.* 1, 4 (*dans Isid. Orig.* 17, 9, 87 : asplenos).

Aspona, æ, *Anton. Itin.;* Ἄσπουνα, ης, *Notit. Hierocl.;* Aspuna, orum, *Amm. Marc.* 25, *sub fin.;* Ἄσπουνα, ων, *Socrat. Hist. eccles.* 7, 36; *ville des* Trocmi, *dans la* Galatia, *sur les frontières de la Cappadoce.*

Aspordenum, *place de la Mysie, non loin de* Pergamus.

* **asportātĭo,** ōnis, *f.* [asporto], *action d'emporter, transport :* His (signis) pulchritudo periculo, amplitudo saluti fuit, quod eorum demolitio atque asportatio perdifficilis videbatur, *parce qu'il semblait extrêmement difficile de les démolir et de les transporter, Cic. Verr.* 2, 4, 49, *fin.*

as-porto (abs-porto; *cf.* ab, *au comm.*), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., enlever, emporter, transporter qqche (ne se trouve qu'en prose dans la période classique; cf. Wagner, Virg. Æn.* 2, 778): Hoc (simulacrum) iste e signo Cereris avellendum asportandumque curavit, *Cic. Verr.* 2, 4, 49, *fin.; de même id. ib.* 2, 1, 20; *Divin. in Cæcil.* 9, 28; *Parad.* 1, 2. Sua omnia quæ moveri poterant, partim Salamina, partim Trœzena asportant, *ils transportent tous leurs meubles en partie à Salamine, en partie à Trézène, Nep. Them.* 2, *fin.* Quod spatium ad vehicula comparanda a consulibus sumpsissent, quibus regum asportarent res, *Liv.* 2, 4; *de même id.* 42, 3. — *Se dit aussi du transport des hommes : les emporter, emmener (particul. par eau)* : Atque illam abstrahat, trans mare hinc venum asportet, *qu'il l'emmène d'ici, qu'il l'emporte vendre au delà des mers, Plaut. Merc.* 2, 3, 19. Quoniam video virginem asportarier, *id. Rud. prol.* 77. Quoquo hinc asportabitur terrarum, certum est persequi, *en quelque lieu du monde qu'on la transporte, je suis décidé à la suivre, Ter. Phorm.* 3, 3, 18.

asprātĭlis, e, *adj.* [asper], *rude au toucher, raboteux (dans la latinité postérieure pour* asper): ∼ piscis, *poisson à écailles rudes, Plin. Valer.* 5; 8; 10, *et pass.; Edict. Diocl. p.* 15. ∼ terminus, *terme ou borne en pierre brute, non taillée, Auct. Lim. p.* 305, *Gœs.* ∼ petra, *ib. p.* 228.

* **asprēdo,** ĭnis, *f.* [asper], *rudesse, âpreté; ne se trouve que dans Cels.* 5, 28, *n°* 2 *et* 15 (*où d'autres lisent* aspritudo).

Asprēnas, ātis, *m., surnom romain, par ex.* Nonius ∼, *ami d'Auguste, Plin.* 35, 12 (46); *Suet. Aug.* 43 *et* 56.

Asprencia, Espernæum, Sparnacum, *la ville d'Épernay, Espernay, en France, sur la Marne, dépt du même nom. Les environs produisent le meilleur vin de Champagne.*

asprētum, i, *n.* [asper], *lieu inégal, terrain raboteux, couvert de pierres et de broussailles :* Ad hæc saxa erant, et temere jacentia, ut fit, in aspretis, *Liv.* 9, 24; *de même id.* 27, 18; 35, 28; 36, 15. Circa omnem, aspretis medius qua clauditur orbis, ferre pedem, *Grat. Cyneg.* 241.

aspri, *Prisc.;* aspris, *Virg.;* aspros, *Stat.; voy.* asper.

Aspricollis, Mons Acutus, *la petite ville néerlandaise de Scherpenheuvel, Montaigu, prov. du Brabant méridional.*

Asprimontium, *le bourg français d'Apremont, Aspremont, dépt de la Vendée, à 5 lieues au N. des Sables d'Olonne.*

asprĭtūdo (asperitudo, *Appul. Met.* 1, *p.* 103, 20), ĭnis, *f.* [asper], *rudesse, aspérité :* ∼ oculorum, *granulations des yeux, Cels.* 6, 6, *n°* 26; *de même id.* 7, 7, *n°* 7; 15, *et passim; Scrib. Comp.* 113.

Aspuna, *i. q.* Aspona.

* **a-spŭo** (adsp.), ere, *v. a., cracher sur :* Si dormiens spectetur infans, a nutrice terna aspui, *quand on regarde un enfant endormi, la nourrice crache trois fois sur lui, Plin.* 28, 4, 7.

Aspurgiani, *Strab. p.* 495, 556; *peuple scythique dans les environs du* Pal. Mæotis, *dans le* Bosporus Cimmerius, *entre* Phanagoria *et* Gorgippia.

ASS. *p.* Aram Suo Sumptu, *Orell. Inscr.* 3413.

assa; *voy.* assus, a, um.

Assa, *ville de la* Chalcidice (*Macédoine*), *sur le* Sin. Singiticus.

Assa Paulini; *cf.* Anse.

Assabinus, i, *m., déesse des Éthiopiens, Plin.* 12, 19 (42).

Assacani, *Curt.* 8, 10; Assaceni, *Arrian. Anab.* 4, 25; 5, 20; *Indic. c.* 1; Ἀσσακανοῦ γῆ, *Strab. p.* 691, 698; *peuple dans la partie N. de l'*India intra Gangem, *peut-être sur la rive occidentale de l'*Indus, *entre les* Taxilæ *et les* Guræi.

Assara; *cf.* Asarath.

Assărăcus, i, *m.,* Ἀσσάρακος, *roi de Phrygie, fils de Tros, frère de Ganymède et d'Ilus, père de Capys, grand-père d'Anchise, Ovid. Met.* 11, 756. *De là* Assaraci nurus, *la bru d'Assaracus, c.-à-d. Vénus, Ovid. Fast.* 4, 123. Assaraci Frater, *Ganymède, constellation (le Verseau), id. ib.* 4, 943. Assaraci tellus, *c.-à-d.* Troja, *Hor. Epod.* 13, 13. Assaraci gens, *les Romains, Virg. Æn.* 9, 643; *cf. ibid.* 1, 284. — 2°) *nom de deux compagnons d'Énée,* Assaracique duo, et senior cum Castore Thymbris, *id. ib.* 10, 124.

Assarath, *Ptol.;* Asisarath; *place de la* Mauretania Cæsariensis, *à l'O. de* Tucca.

* 1. **assārĭus,** a, um, *adj.* [asso], *rôti ou propre à l'être :* Daps Jovi assaria pecuina, urna vini Jovi caste, *Cato, R. R.* 132, 2, *Schneid.*

2. **assarius,** ii, *m.; voy.* as, *au comm.*

assātūra, æ, *f.* [asso], *mets rôti, le rôti (dans la latinité postérieure), Vopisc. Aur.* 49; *Apic.* 7, 5.

assĕcla *ou* **assĕcŭla** (ads.), æ, *des deux genres d'après Charis. p.* 37, *P. (cependant il ne s'en est conservé que des exemples du genre masc.* [assequor], *qui est de la suite de qqn, compagnon, serviteur, acolyte, suivant, parasite, imitateur, sectateur; au pluriel, consorts, gens de même trempe, suite, compagnie, sequelle (par conség. touj. avec une idée accessoire de mépris; diff. de* assectator; *cf. Ruhnk. Vell.* 2, 83): Pauci præterea assentatores eorum atque asseculæ subsequuntur, *Cic. Cornel. Frgm. dans Orell.* 4, 2, *p.* 453; *de même id. Verr.* 2, 1, 25; *Divin.* 2, 37, *fin.; Nep. Att.* 6, 4. Quum hæc optima lex et ab illo socero ejus et ab hoc assecula negligatur, *Cic. Sest.* 64, 135, *Klotz; Orell. (ed. min.).* Qui, ut scis, potentissimorum hominum contumaciam numquam tulerim, ferrem hujus asseculæ? *id. Att.* 6, 3, 6. Asseculæ istius, non a patre ei traditi, sed a meretricula commendati, *id. Verr.* 2, 3, 12, § 30. Vos humili asseculæ, vos indulgebitis umquam Cultori, *etc., Juven.* 9, 48.

assectātĭo (ads.), ōnis, *f.* [assector] — 1°) *action d'accompagner (servilement, respectueusement), de faire cortége à un grand dignitaire, à un patron (comme les clients, les amis, les partisans), cortége qu'on fait à un candidat un jour d'élection :* Homines tenues unum habent in nostris ordinem aut promerendi aut referendi beneficii locum, hanc in nostris petitionibus operam atque assectationem, *Cic. Mur.* 34; *de même Q. Cic. Petit. Cons.* 9. — 2°) *observation, étude, action de suivre attentivement des yeux :* Latet plerosque, magna cœli assectatione compertum a principibus doctrinæ viris, superiorum trium siderum ignes esse qui, *etc., Plin.* 2, 20, 18.

assectātor (ads.), ōris, *m.* [assector], *celui qui accompagne, fait cortége (comme ami, serviteur, client, etc.), qui est de la suite de qqn (dans le sens noble;*

tandis que assecla *s'emploie comme terme de mépris, voy. ce mot)* : Quum ab eo quidam vetus assectator ex numero amicorum non impetraret uti se præfectum in Africam duceret, *Cic. Verr.* 2, 2, 11. Cum ducibus ipsis, non cum comitatu assectatoribusque confligant, *id. Balb.* 27, *fin.* Hujus autem rei (*c.-à-d.* assectationis) tres partes sunt : una salutatorum, quum domum veniunt, altera deductorum, tertia assectatorum, *trois sortes de personnes le composent : les clients qui viennent vous saluer chez vous, ceux qui vous conduisent au forum, et ceux qui vous suivent partout, qui sont toujours à votre disposition*, *Q. Cic. Petit. Cons.* 9, *et passim.* Cancer dapis assectator, *cancre ou pinnotère qui accompagne la pinne pour avoir une part de sa proie*, *Plin.* 9, 42, 66. — *Au fig. : partisan, adhérent, adepte d'une doctrine, d'un maître, disciple, sectateur :* ~ sapientiæ, *i. e.* philosophus, *philosophe*, *Plin.* 8, 17, 21. ~ eloquentiæ, *amant de l'éloquence*, *id.* 30, 1, 5. ~ dicendi, *id.* 20, 14, 57. Auditor assectatorque Protagoræ, *Gell.* 5, 10, 7.

as-sector (ads.), atus, ari, 1. *v. dep. act., accompagner, suivre partout qqn avec zèle, avec empressement, lui faire cortège, être de sa suite (se dit particul. du cortège d'amis qui accompagne un candidat un jour d'élection)* : Quum ædilitatem P. Crassus peteret, eumque major natu, etiam consularis, Ser. Galba assectaretur, *Cic. De Or.* 1, 56, 239; *de même id. Mur.* 34, 70, *Klotz.* Jam studia adolescentulorum in suffragando, in obeundo, in nuntiando, in assectando mirifice et magna et honesta sunt, *et rien n'est plus utile à la fois et plus honorable que le zèle de ces jeunes gens qui escortent un candidat, et, parcourant les centuries, lui rapportent ce qui l'intéresse et briguent pour lui les suffrages*, *Q. Cic. Petit. Cons.* 8, *fin.* Quum assectaretur : Num quid vis? occupo, *Hor. Sat.* 1, 9, 6. Omnis interioris Germaniæ miles Valentem assectabatur, *tous les soldats de la Basse-Germanie étaient dévoués à Valens (s'attachaient à ses pas, à sa cause)*, *Tac. Hist.* 2, 93, *fin.* Corpora putrefacta assectabantur, dum in Tiberim traherentur, *suivaient ces restes misérables lorsque, déjà corrompus, on les traînait dans le Tibre*, *id. Ann.* 6, 19. Quos ego (Asperum et Julium Secundum) in judiciis non utrosque modo studiose audiebam, sed domi quoque et in publico assectabar, *id. Or.* 2; *cf. Plin.* 33, 12, 54. Omnibus officiis Cn. Pompejum assectatus est, *Suet. Cæs.* 19.

2°) dans le latin des juristes : ~ feminam, *marcher silencieusement à côté ou derrière une femme, l'accompagner continuellement, s'attacher à ses pas, la suivre (ce qui était regardé comme injurieux)* : Aliud est appellare, aliud assectari; appellat enim qui sermone pudicitiam attentat; assectatur qui tacitus frequenter sequitur; assidua enim frequentia quasi præbet nonnullam infamiam, *Ulp. Dig.* 47, 10, 15, § 22.

☞ *Passiv :* Assectari se omnes cupiunt « ἀκολουθεῖσθαι », *tout le monde aime à être suivi*, *Enn. dans Prisc. p.* 792. Themistocles quum a formoso assectaretur, *Prisc. ib.*

assecula (ads.), æ, *m.*; *voy.* assecla.

* **assĕcūtor** (ads.), ōris, *m., celui qui accompagne, qui suit :* Himeros Cupidinis assecutor, *Marc. Capell.* 9, *p.* 306.

ASSEDO, ōnis, *m.*, = assessor, *assesseur, aide, compagnon*, *Non.* 63, 23.

assĕfŏlĭum, ii, *n.*, *herbe nommée autrement* agrostis, *chiendent*, *Appul. Herb.* 77.

as-sellor (ads.), atus, āri, *v. dép.* [sella], *aller à la selle (ne se trouve peut-être que dans Veget.)* : Multum stercoris assellatus si ediderit, *Veget.* 2, 22, 2; *de même id.* 5, 44, 1; 5, 56, 1, *rendre qqche par les selles :* Si jumentum sanguinem minxerit vel assellatum fuerit, *id.* 5, 9, 1.

as-sĕnesco (ads.), ĕre, *v. inch.*, *vieillir avec qqche, devenir vieux auprès de*, *Tertull. Exhort. ad Cast.* 13.

as-sensio (ads.), ōnis, *f.* [assentior], *action de donner son assentiment; adhésion, assentiment, approbation (surtout dans la rhét. et la philos. : en dehors de cette sphère, on emploie plus souvent* assensus) : Peracutum et artis plenum orationis genus, scis tamen esse exile, nec satis populari assensioni accommodatum, *et n'est point assez approprié au goût du public*, *Cic. Brut.* 30, 114; *Invent.* 1, 31. Quum surgit is qui dicturus sit, significetur a corona silentium, deinde crebræ assensiones, multæ admirationes, *puis de nombreuses marques d'assentiment, d'admiration*, *id. ib.* 84, 290. Quoties enim est illa causa a nobis acta in senatu! quibus assensionibus universi ordinis, quam nec tacitis, nec occultis! *id. Mil.* 5. Voluptas ex plurium assensione venit, *Senec. Ep.* 7. Simulata assensione, *par une feinte approbation*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 74; *de même au plur.*, *Plin. Ep.* 3, 4, 4; 5, 12, 6, *et pass. Dans la philosophie : croyance à la réalité des apparitions perçues par les sens, foi dans la réalité des phénomènes extérieurs :* Nunc de assensione atque approbatione, quam Græci συγκατάθεσιν vocant, pauca dicemus. Quum vim quæ esset in sensibus explicabamus, simul illud aperiebatur, comprehendi multa et percipi sensibus, quod fieri sine assensione non potest, *etc.*, *nous dirons maintenant quelques mots seulement de l'assentiment et de l'approbation, que les Grecs nomment συγκατάθεσιν. En expliquant les fonctions des sens, nous avons montré que beaucoup de choses sont saisies et perçues par eux, ce qui ne peut se faire sans un certain assentiment*, *Cic. Acad.* 2, 12. Sed hæc etiam sequuntur, nec memoriam sine assensione posse constare, *et que sans assentiment il n'y a pas de mémoire possible*, *id. ib.* Non sunt neque assensiones, neque actiones in nostra potestate, *ni notre consentement ni notre action ne sont en notre pouvoir*, *id. Fat.* 17 (*voy. le passage dans son ensemble, et cf. ib.* 19).

assensor (ads.), ōris, *m.* [assentior], *approbateur, celui qui approuve, qui témoigne son assentiment, son adhésion :* Quotidie commemorabam te unum in tanto exercitu mihi fuisse assensorem, *que toi seul m'approuvais*, *Cic. Fam.* 6, 21. Sæpe formam si quam similem cupiam dixerimus esse, non omnes habemus assensores, *id. Herenn.* 3, 23. Assensor vindictæ, *qui approuve une vengeance*, *Val. Max.* 6, 5, *n°* 6. Tuque semper, genitor, iræ facilis assensor meæ, *Senec. Hippol.* 1207.

1. **assensus** (ads.), a, um, *Partic. de* assentior.

2. **assensus** (ads.), ūs, *m.* [assentior], *assentiment, approbation, adhésion, consentement :* Quod ni ita esset, qui potuisset assensu omnium dicere Ennius : Aspice hoc sublime candens, *etc.? avec l'assentiment général, avec l'approbation de tout le monde*, *Cic. N. D.* 2, 2. Efficiatur autem ab oratore, nec ne, ut ii qui audiunt ita afficiantur ut orator velit; vulgi assensu et populari approbatione indicari solet, *id. Brut.* 49, *fin.* Omnium assensu comprobata oratio, *Liv.* 5, 9; *de même id.* 8, 5. Clamore et assensu omnes permiscerunt ut, *etc.*, *id.* 8, 4, *fin.*; *cf. id.* 3, 72. Jam quo assensu senatus, quo gaudio exceptum est! *Plin. Paneg.* 71. Non facile me repeto tantum consecutum assensum agendo, quantum tunc non agendo, *id. Ep.* 7, 6, 13; *de même Tac. Ann.* 14, 12; 15, 22; *Suet. Aug.* 68; *Tib.* 45, *et pass. Au plur. :* Dicta Jovis pars voce probant, stimulosque frementi Adjiciunt, alii partes assensibus implent, *Ovid. Met.* 1, 245. Movit caput æquoreus rex, Concussitque suis omnes assensibus undas, *id. ib.* 8, 605. Talibus orabat Juno, cunctique fremebant Cœlicolæ assensu vario, *avec un assentiment partagé, c.-à-d. partageant leur approbation, ou partagés de sentiments*, *Virg. Æn.* 10, 97. Hinc ingentes exciri assensus, *Tac. Or.* 10, *fin.* — *S'empl. aussi pour : joie, approbation, intérêt hautement témoigné et exprimé :* Ubi (Veturius) planius omnia quæ acta erant exposuit cum ingenti assensu, *Liv.* 27, 51. — **b)** *dans la langue philosophique, comme* assensio : *croyance à la vérité des perceptions des sens, foi dans la réalité des phénomènes extérieurs, dans le témoignage des sens :* Concedam illum ipsum sapientem.... retenturum assensum, nec umquam ulli viso assensurum, nisi quod tale fuerit, quale falsum esse non possit, *retiendra son assentiment, s'abstiendra de le donner*, *Cic. Acad.* 2, 18, 57. Si enim percipi nihil potest, quod utrique visum est, tollendus assensus est, *id. ib.* § 59. Alterum est, quod negatis actionem ullius rei posse in eo esse qui nullam rem assensu suo comprobet. Primum enim videri oportet in quo sit etiam assensus. Dicunt enim Stoici sensus ipsos assensus esse, *etc.*, *id. ib.* 33, *fin.*; summum munus esse sapientis obsistere visis assensusque suos firme sustinere, *que le principal devoir du sage est de résister aux apparences et de suspendre avec fermeté son jugement; de même id. Fin.* 3, 9, 31, *et pass.* — **c)** *poét. en parlant de la répétition d'un son, écho :* Et vox assensu nemorum ingeminata remugit, *et ses cris retentissent, répétés par l'écho des bois*, *Virg. Georg.* 3, 45. Ipse vocat pugnas, sequitur tum cetera pubes; Æreaque assensu conspirant cornua rauco, *et les cors d'airain font tout retentir de leurs rauques accents*, *id. Æn.* 7, 615. Assensuque cavæ sublatus in æthera vallis Plebis adoratæ reboat fragor, *Claudian. VI Cons. Honor.* 615.

assentātio (ads.), ōnis, *f.* [assentor], *assentiment (habituel), approbation constante et systématique du flatteur, flatterie :* Hei mihi! istæc illum perdidit assentatio, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 7. Nullam in amicitiis pestem esse majorem quam adulationem, blanditiam, assentationem, *on ne saurait dire qu'il n'y a pas de fléau que l'adulation, la flatterie et l'approbation en toute chose*, *Cic. Lael.* 25. Horum assentatio molesta, *id. ib.* § 91. Jam etiam et in privatorum ... priscum mortalium bonum amicitia, cujus in locum migraverant assentationes, blanditiæ et pejor odio amoris simulatio, *Plin. Paneg.* 85. Græci ... servitute ad nimiam assentationem eruditi, *Cic. Q. Fr.* 1, 1, 5. Et se blanditiis et assentationibus in Asiam consuetudinem penitus immersit, *à force de lâches complaisances et de viles flatteries*, *Cic. Cluent.* 13. Inflatus assentationibus, *Liv.* 24, 6, *et beauc. d'autres.* — **b)** *plus rarem. en bonne part, adhésion, assentiment, approbation, consentement :* Qui M. Tullio tantum tribuere ut pene assentatione sua quibus vellet principatus conciliaret, *Vell.* 2, 128. Luctatur adhuc nobis, et ad neutram partem assentationem flectentibus, *Petron. Sat.* 17. — *De là*

assentātiuncŭla (ads.), æ, *f.*, *dim.*, *petite flatterie, cajolerie :* Vel alias malacas crapularias, Cavillationes, assentatiunculas Ac perjuratiunculas parasiticas, *etc.*, * *Plaut. Stich.* 1, 3, 75. Non vereor ne assentatiuncula quadam aucupari tuam gratiam videar, * *Cic. Fam.* 5, 12.

assentātor (ads.), ōris, *m.* [assentor], *celui qui est toujours de l'avis d'un autre, qui approuve systématiquement tout ce qu'il dit ou fait, qui donne par flatterie son assentiment, flatteur (le plus souvent empl. dans Cicéron)* : Semper enim auget assentator id quod is cujus ad voluntatem loquitur vult esse magnum, *le flatteur amplifie toujours ce que croit à qui il veut plaire désire que l'on trouve grand*, *Cic. Læl.* 26, 98. Ita fit ut is assentatoribus patefaciat aures suas maxime qui ipse sibi assentetur et se maxime ipse delectet, *il n'est pas d'homme qui prête plus volontiers l'oreille à la flatterie que celui qui se flatte lui-même avec le plus de complaisance*, *id. ib.* § 97. Qui gratificantur cuipiam, quod obsit illi cui prodesse velle videantur, non benefici, neque liberales, sed perniciosi assentatores judicandi sunt, *id. Off.* 1, 14. *de même id. ib.* 26, 91. (Largitio est) quasi assentatorum populi, multitudinis levitatem voluptate quasi titillantium, *id. ib.* 2, 18, 63. Quam personam jam e quotidiana vita cognoscitis, mulierum assentatoris, cognitoris viduarum, defensoris nimium litigiosi, *id. Cæcin.* 5, 14. Assentatores jubet ad lucrum ire poeta, * *Hor. A. P.* 420. — *Au fig. :* Etsi non auctor, sed assentator mali invenitur Deus, *celui qui approuve le mal, qui l'autorise, le permet*, *Tertull. adv. Herm.* 10.

* **assentātōrie** (ads.), *adv. de l'adj. inusité* assentatorius, a, um [assentor], *par flatterie, en flatteur :* Dubitare te, non assentatorie (*i. e.* non tibi indulgens), sed fraterne veto, *Cic. Q. Fr.* 2, 15, b, § 3.

* **assentātrix** (ads.), īcis, *f.* [assentor], *celle qui flatte, flatteuse :* Nunc assentatrix scelesta est, dudum advorsatrix erat, *Plaut. Most.* 1, 3, 100.

assentio (ads.); *voy. le suiv.*

as-sentior (ads.), sensus, iri, 4. *v. depon.*; *rarement sous la forme active* assentio, si, sum, 4. *v. n.* [sentio] (*la forme primitive active* assentio, ire, *n'était déjà plus usitée du temps de Varron :* « Sentior nemo dicit, et id per se nihil est; assentior tamen fere omnes dicunt. Sisenna unus assentio in senatu dicebat, et eum postea multi secuti, neque tamen vincere consuetudinem potuerunt, » *Varro, L. L. Frgm. dans Gell.* 2, 25, 9; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 13, *Spald. Évidemment aussi la forme moyenne du mot répond bien mieux à sa signification que la forme active. Car, tandis que* assentio *ne signifie proprement que :* sentiendo accedere ad aliquem *ou* aliquid, *exprimer, manifester son opinion sur qqche, qu'elle soit favorable ou non, de même que* acclamare, *c.-à-d.* clamare ad aliquid, *peut désigner aussi bien des acclamations amicales que des cris hostiles, le moyen* assentior, = sentiendo se applicare, *exprime l'idée de s'adjoindre amicalement à qqn. C'est ce qui explique pourquoi* consentire, *dont la particule* con *exprime déjà l'idée de se réunir amicalement, n'est usité qu'à l'actif, tandis que le verbe intens :* assentor, *formé de* assentior, *dans lequel cette idée de « se réunir » ressort plus fortement, n'est usité qu'à la forme moyenne. De la même manière* adulor, *qui se rattache à ce dernier par sa signification, a gardé dans toute la latinité classique la forme moyenne ; voy.* adulor *et* adulo; *cf. aussi la forme déponente dans* blandior. *La forme active* assentio *se trouve dans Plaut. Amph.* 2, 2, 192; *Rud.* 4, 3, 36; *Att. et Pomp. dans Non.* 469, 16, *sq.: dans Cicéron de Leg. Manil.* 16, 48; *Fam.* 5, 2, 9; *Att.* 1, 14, 5; 9, 9, 1; *et Q. Fr.* 2, 1,

2; *cf. Diom. p.* 377, *P.; mais depuis les poetes de la periode d'Auguste on la trouve plus souvent, avec tant d'autres mots ou formes de mots anterieurs à la periode classique, surtout dans les historiens posterieurs à Auguste, simultanément avec la forme classique moyenne, également usuelle :* Assensere omnes, *Virg. Æn.* 2, 130; *Ovid. Met.* 3, 406; 9, 259; 14, 592, *et pass.; Liv.* 1, 54; *Suet. Vesp.* 6; *Curt.* 4, 13, 4; *Gell.* 6, 5, 5, *et beauc. d'autres*) *propr., s'adjoindre à qqn avec son jugement; de la, approuver; temoigner, exprimer son assentiment, son adhésion, son approbation; se ranger de l'avis de qqn :* Assensus sum homini, *Lucil. dans Prisc. p.* 801. Quum sæpissime tibi senatus, breviter impoliteque dicenti, maximis sit de rebus assensus, *Cic. De Or.* 1, 49, 214. Me neque dissensioni pristinæ putavi potius assentiri quam præsentibus reipublicæ temporibus et concordiæ convenire, *id. Balb.* 27. Si ulli rei sapiens assentietur umquam, *etc.....* nulli igitur rei assentietur, *si le sage donne jamais son assentiment à une chose, etc.; id. Acad.* 2, 21. Ego eam sententiam dixi, cui sunt assensi ad unum, *j'ai exprimé un avis auquel tout le monde s'est rangé sans exception, ou : qui a obtenu l'assentiment universel, id. Fam.* 10, 16. In quibus assentior, sollicitam et periculosam justitiam non esse sapientis, *Cic. Rep. Frgm. dans Prisc. p.* 801, *P.* Sapientem, si assensurus esset, etiam opinaturum, *etc., s'il devait être de même avis, id. Acad.* 2, 21. Postquam Cæsar dicendi finem fecit, ceteri verbo alius alii varie assentiebantur, *Sall. Catil.* 52. Omnes assensi sunt partibus dividundis, *Liv.* 25, 30. Quum iidem huic orationi, qui literis regis assensi erant, assentirentur, *id.* 41, 24, *et pass.* Cui non assentior, *Quintil. Inst.* 9, 3, 49, *Spald.* Ne assentiri necesse esset, *Suet. Cæs.* 80, *et beauc. d'autres. — Avec les termes objectifs généraux* aliquid, cetera *et autres semblables :* Non habeo autem quid tibi assentiar, *je n'ai aucune raison de vous croire, Cic. N. D.* 3, 25. Vitiosum est assentiri quidquam aut falsum aut incognitum, *de donner son assentiment à une chose ou fausse ou inconnue, id. Acad.* 2, 21. Cetera assentior Crasso, *pour le reste je partage l'avis de Crassus, id. De Or.* 1, 9. Illud quod a te dictum est, valde tibi assentior, *id. ib.* 28; *de même id. ib.* 3, 48, 182; *cf. Plaut. Amph.* 2, 2, 192.

☞ *Passivt :* (Sapiens) multa sequitur probabilia, non comprehensa, neque percepta, neque assensa, *le sage accepte une foule de choses qui n'ont été encore ni comprises, ni perçues, ni approuvées (sanctionnées, regardées comme vraies; cf.* assensio *et* assensus), *Cic. Acad.* 2, 31, 99. *Et impersonnellement :* Bibulo assensum est, *on fut de l'avis de Bibulus, Cic. Fam.* 1, 2.

assentor (ads.), atus, āri, 1, *v. intens., par euphonie pour* assensor, *de même qu'en revanche* aggressus *est formé de* aggrettus; mersare *de* mertare; tensum = tentum *et autres; dérivé de* assentior] *propr., s'adjoindre à qqn avec son jugement, s'unir à lui d'opinion; se ranger de l'avis de qqn (opp. à* adversari, *se poser en face de qqn, s'opposer; voy. l'art. précéd.); de là, approuver pleinement qqn, lui donner raison en tout, le flatter beaucoup, assidûment (ne se trouve qu'en prose dans la période classique) : Am.* Etiam tu quoque assentaris huic? *So.* Quid vis fieri? Non tu scis, Bacchæ bacchanti si velis advorsarier, Ex insana insaniorem facies, *et toi aussi tu flattes sa manie? — Que veux-tu? ne sais-tu pas que, si l'on contrarie une bacchante qui fait ses bacchanales, sa folie devient fureur? Plaut. Amph.* 2, 2, 70; *cf.* assentatrix. (Callidus adulator) etiam adversando sæpe assentetur et litigare se simulans blandiatur, *etc., un flatteur adroit flatte souvent, même en combattant, et ses contradictions ne sont que de faux semblants pour déguiser ses complaisances, Cic. Læl.* 26, 99. Iis qui a Cæsare dimittendos exercitus contendebant assentabatur; iis qui ab ipso quoque adversabatur, *etc., il était de l'avis de ceux qui, etc.;.. il était opposé à ceux qui, etc. Vell.* 2, 48. Nunc ne ejus causa vapulem, tibi potius assentabor, *Plaut. Most.* 1, 3, 89. — Negat quis? nego : ait? ajo. Postremo imperari egomet mihi, Omnia assentari, *Ter. Eun.* 2, 2, 22; *de même id. Ad.* 2, 4, 6; 5, 9, 31; *Eun.* 3, 2, 37. Ita fit ut is assentatoribus patefaciat aures suas maxime qui ipse sibi assentetur, et se maxime delectet, *Cic. Læl.* 26, 97. Ut nihil nobis assentati esse videamur, *afin de paraître ne nous être flattés en rien, id. Acad.* 2, 14, 45. Quia mihi ipse assentor fortasse, *parce que je me flatte peut-être moi-même, id. Fam.* 3, 11. Gratulor Bajis nostris, si quidem, ut scribis, salubres repente factæ sunt : nisi forte te amant et tibi assentantur et tamdiu, dum tu ades, sunt oblitæ sui, *id. ib.* 9, 12. Assentante majore convivarum parte, *avec l'assentiment de la majeure partie des convives, Just.* 12, 6. Cui ergo consilio assentabimur? *Tertull. Exhort. ad cast.* 4.

* **assĕquēla** (ads.), æ, *f., suite, ce qui suit; dépendances :* Neque in Epodis singuli versus sine clausulis suis et assequelis audiri poterunt ἐπῳδοί, *Mar. Victorin. p.* 2500, *P.*

as-sĕquor, (ads.), ĕcūtus (*ou* ĕquutus; *voy.* sequor) i, *v. dép.* **1**) *suivre qqn qque part (pour l'atteindre), le poursuivre, le suivre de près, marcher sur ses pas, courir après; ne se trouve qu'avant le siècle classique, dans les deux exemples suivants) :* Ne sequere, assequere, Polybadisce, meam spem cupio consequi, *ne le suis pas, poursuis-le (mets-toi à ses trousses), Plaut. Frgm. dans Varro, L. L.* 6, 7, 71. Assequere ac retine, dum ego huc servos evoco, *Ter. Phorm.* 5, 8, 89. — *Bien plus souvent :*

2°) *arriver à qqn en le poursuivant,* sequendo pervenire ad aliquem : Nec quidquam sequi quod assequi nequeas, *Cic. Off.* 1, 31. *De là, atteindre, attraper qqn ou qqche (renferme l'idée d'un effort actif, d'une lutte pour atteindre un but, tandisque* consequi, *obtenir, atteindre qqche, n'indique que la rencontre avec l'objet désiré, l'accomplissement du désir; cf. Dœd. Syn.* 3, *p.* 147 *et suiv. Quant à l'usage, les deux verbes diffèrent en ce que* assequor *ne se trouve qu'en prose, tandisque* consequor *est aussi fréquemment empl. par les poëtes; voy.* consequor) : Si es Romæ, jam me assequi non potes; sin es in via, quum eris me assecutus, coram agemus, *si tu es à Rome, tu ne peux déjà plus m'atteindre (me rejoindre); si tu es en route, nous causerons de cela quand tu m'auras rejoint, Cic. Att.* 3, 5. Modo pueros, modo adolescentes in cursu a tergo insequens, Nec opinantes assecuta est, *un poëte dans Cic. Tusc.* 1, 39, 94. Pisonem interim apud Coum insulam nuncius assequitur, excessisse Germanicum, *la nouvelle de la mort de Germanicus arrive à Pison dans l'île de Cos, Tac. Ann.* 2, 75. *S'emploie aussi absolt dans les historiens :* Adeo citato agmine ducti sunt, ut, si via recta vestigia sequentes issent, haud dubie assecuturi fuerint, *Liv.* 28, 16. In Bruttios raptim, ne Gracchus assequeretur, concessit, *il se retira précipitamment dans le Bruttium, dans la crainte d'être rejoint par Gracchus, id.* 24, 20. Coactus, nondum assecuta parte suorum, periculum summæ rerum facere, *une partie des siens n'étant pas encore arrivée, id.* 33, 8. Paucos ad requiem dies sumunt, donec aquilæ signaque legionum assequerentur, *Tac. Hist.* 3, 60. — *Au fig., atteindre, pour avoir ou arriver à, obtenir :* Eosdem sumus honorum gradus quos illi assecuti, *nous sommes arrivés aux mêmes honneurs qu'eux, Cic. Planc.* 25. Qui pro republica vitam dediderunt.... numquam, mehercule, eos mortem potius quam immortalitatem assecutos putavi, *id. ib.* 37. Is mihi etiam gloriabitur, se omnes magistratus sine repulsa assecutum? *d'être arrivé à tous les emplois publics sans essuyer de refus, id. Pis.* 1, 2; *de même Sall. Jug.* 4. ∼ regnum, *parvenir au trône, Curt.* 4, 6, *et autres.* Sine studio quum in vita nihil quidquam egregium, tum certe hoc quod tu expetis nemo umquam assequetur, *sans étude... personne n'obtiendra jamais ce que tu désires, Cic. De Or.* 1, 30. Diem præstituit operi faciundo Calendas Decembres.... angustiis temporis excluduntur omnes. Quid ergo? Rabonius istam diem quomodo assequitur? *Comment Rabonius gagne-t-il ce jour-là, y arrive-t-il? id. Verr.* 2, 1, 57. Qua in re nihil aliud assequeris, nisi ut ab omnibus mortalibus audacia tua cognoscatur, *en ceci tu ne gagnes rien, si ce n'est de, etc. id. Rosc. Am.* 34, 96. Assecutas virtute, ne segniores viris feminas habere Scythæ viderentur, *Just.* 2, 4.

3°) *atteindre qqn dans une qualité, c.-à-d. l'égaler; s'élever à son niveau, à sa hauteur; et fréquemment appliqué à la qualité elle-même : l'atteindre :* Sisenna Clitarchum velle imitari videtur : quem si assequi posset, aliquantum ab optimo tamen abesset, *Sisenna paraît vouloir imiter Clitarque; s'il y réussissait (s'il pouvait l'égaler), il serait encore un peu au-dessous de la perfection, Cic. Leg.* 1, 2, *fin.* Quæ quum faciam, benevolentiam tuam erga me imitabor, merita non assequar, *je pourrais t'égaler par la bienveillance, mais non par les bienfaits, id. Fam.* 6, 4, *fin.; de même id. ib.* 1, 4, *fin.* Qui illorum prudentiam non dicam assequi, sed quanta fuerit perspicere possint, *id. Harusp. Resp.* 9. Ita senex saltem ingenium ejus aliqua ex parte assequi possim, *Plin. Ep.* 4, 8, 5. Ut longitudo aut plenitudo harum multitudinem alterius assequatur et exæquet, *Cic. Herenn.* 4, 20.

4°) *appliqué à la sphère de l'intelligence : atteindre à l'intelligence d'une chose, c.-à-d. la concevoir, la saisir, la comprendre :* Ut essent non qui scriptum suum recitarent, quod quivis puer facere posset, sed qui cogitationem assequi possent et voluntatem interpretari, *mais saisir sa pensée et interpreter sa volonté, Cic. Invent.* 2, 47, 139. Quid autem (opus est) ratione? quid intelligentia? quibus utimur ad eam rem, ut apertis obscura assequamur, *pour nous elever du connu à l'inconnu, id. N. D.* 3, 15. Ut scribas ad me, quid ipse conjectura assequare, *ce que tu obtiens par tes conjectures, le résultat de tes conjectures, id. Att.* 7, 13, *a fin.* Quis tot ludibria fortunæ.... aut animo assequi queat aut oratione complecti? *Curt.* 4, 16, 6. Obscuritates non assignemus culpæ scribentium, sed inscitiæ non assequentium, *Sex. Cæcil. dans Gell.* 20, 1, 5. Quid istuc sit.... videor ferme assequi, *Gell.* 3, 1, 3.

☞ *Passivt, d'après Prisc. p.* 791, *P., mais sans exemple à l'appui; car dans Cic. Verr.* 2, 2, 73, *fin., l'ancienne leçon :* Ut hac diligentia nihil eorum investigari, nihil assequi potuerit, *doit faire place à celle-ci plus correcte :* Ut hæc diligentia nihil eorum investigare et ass. pot.; *cf. Zumpt sur ce passage et Gronov. Observ.* 1, 12, 107.

asser, ĕris, *m.* [*dérivé de* 2. assero « quod admoveantur hæreantque parietibus » *Perot., comme* agger *de* aggero] — 1°) *ais, solive, chevron, pieu :* Quum ergo camerarum postulabitur ratio, sic erunt faciundæ. Asseres directi disponantur inter se, ne plus spatium habentes pedes binos; et hi maxime cupressini, quod abiegni ab carie et ab vetustate celeriter vitiantur : hi asseres, *etc., quand on voudra faire des planchers en voute, il faudra espacer de deux pieds en deux pieds des ais (membrures) en bois de cyprès, parce que ceux de sapin se carient trop vite; ces ais, etc., Vitr.* 7, 3. Ligna hic apud nos nulla sunt. *Co.* Sunt asseres? *St.* Sunt pol. *Co.* Sunt igitur ligna; ne quæras foris, *Plaut. Aul.* 2, 6, 8. Asseres pedum XII, cuspidibus præfixi.... in terra defigebantur, *Cæs. B. C.* 2, 2. Longi duo validi asseres ex inferiore parte in terra defigebantur, *Liv.* 44, 5; *de même id.* 30, 10; 38, 5; *Tac. Hist.* 4, 30, *et autres.*

2°) *perche, bâton pour porter une litière :* Lecticarii cum asseribus in auxilium accucurrerunt, *Suet. Cal.* 58. Magno populus premit agmine lumbos Qui sequitur. Ferit hic cubito, ferit assere duro Alter, *Juven.* 3, 245; *de même : planche, id.* 7, 132.

3°) *latte, Vitr.* 4, 2. — *De là:*

assercŭlus, i, *m., dimin.* (asserculum, i, *n., Cato; voy. ci-dessous*) *petite poutre, petite solive, chevron, pieu, petite perche, bâton :* Capistra V, assercula V, *etc., Cato, R. R.* 12. Scopas in asserculo alligato, *id. ib.* 152. Asserculos inter se distantes semipedalibus spatiis supra solum ponito, *Colum.* 12, 52, 4. Junctis parieti modicis asserculis, *id. ib.* 8, 3, 6.

Asseriates, Assesiates, *Plin.; peuple de Liburnie, au pied des Alpes.*

1. **as-sĕro** (ads.), ēvi, ĭtum, ĕre, 3. *v. a., semer, planter, piquer qqche auprès de qqche (très-rar. empl.; ne se trouve pas dans Cicéron) :* « Assita (arbor est), cui incolumi aliud, quod sustineat, adjungitur, *un arbre est dit* assita *(flanqué d'un autre) quand, à côté de lui, même parfaitement sain, on en plante un autre qu'il doit soutenir, Agræt. de Orthogr. p.* 2274, *P.* Arbores facito uti bene maritæ sint, vitesque uti satis multæ asserantur, et, sicubi opus erit, de arbore dejiciantur, *etc., que les sarments soient également répartis sur les arbres, et, s'il le faut, détachez-en quelques-uns, etc. Cato, R. R.* 32 *fin.* Ut vitis assita ad olus facere solet, *ce que fait ordinairement la vigne quand elle se trouve plantée auprès des plantes potagères, Varro, R. R.* 1, 16, *fin.* Neque propter olus asserunt vites, *id. ib.* 26. Lenta qui velut assitas Vitis implicat arbores, *pareil à la vigne flexible qui s'enlace aux arbres voisins,* * *Catull.* 61, 106. Qua populus assita certis Limitibus vicina refugit jurgia, * *Hor. Ep.* 2, 2, 170 (« quippe quæ vitibus maritaretur, » *Agræt. l. c.*).

2. **as-sĕro** (ads.), ĕrŭi, ertum, ĕre 3. *v. a., propr., s'adapter, s'adjoindre qqn ou qqche, saisir, prendre, tirer à soi. De là :*

1°) *empl. comme terme techn. de jurisprudence (sens dans lequel ce mot se rencontre le plus souvent; cf.* assertor *ou* assertio) : ∼ manum *ou* aliquem manu, in libertatem *ou* liberali causa, *ou encore simplement* ∼ manu, *et enfin tout à fait absolt* asserere, *déclarer qqn (un esclave) libre, en le touchant et en lui imposant la main; propr. l'attirer à soi; cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 322); *affranchir, émanciper, mettre en liberté :* Conserere manum dicimur cum hoste..... asserere manum in libertatem quom prendimus.... nam manum asserere dicit......, « *Varro, L. L.* 6, 7, 68. Qui... quoscumque libuisset, in libertatem asserebant, *qui*

réclamaient comme libres (*mettaient en liberté*) *qui ils voulaient*, *Suet. Vitell.* 10. Qui servus dicitur, seque asserit in libertatem, *qu'on dit être esclave et qui se prétend libre, réclame ou revendique sa liberté*, *Ulp. Dig.* 47, 10, 11, *fin.* In his enim quæ asserantur in libertatem, quia quivis lege agere possit, id juris esse, *Liv.* 3, 45. *De la même manière* : ∾ in ingenuitatem, *Suet. Aug.* 74, *et* ∾ se ingenuitati, *Saturn. Dig.* 40, 14, 2. — Quo id facilius fiat, manu eas asserat Suas populares liberali causa, *il n'en est que plus fondé à former pour ses concitoyennes une demande en revendication de liberté*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 83. Manuque liberali causa ambas asseras, Quasi filiæ tuæ sint ambæ, *et que tu les revendiques toutes deux pour les rendre à la liberté*, *comme étant leur père*, *id. ib.* 5, 2, 142. Si quisquam hanc liberali asseruisset manu, *si quelqu'un la revendiquait comme libre*, *id. Curc.* 5, 2, 68. Ego liberali illam assero causa manu, *je la revendique comme libre*, *Ter. Ad.* 2, 1, 40. — Neminem venire qui istas assereret manu, *Plaut. Pœn.* 5, 6, 11. Continuo tu illam a lenone asserito manu, *id. Pers.* 1, 3, 83; *et par métaph.* : Quos (pisces) quum capio, siquidem cepi, mei sunt; habeo pro meis : Nec manu asseruntur, neque illinc partem quisquam postulat, *nul ne les réclame*, *nul n'en demande sa part*, *id. Rud.* 4, 3, 34. — Quum in causa liberali eum qui asserebatur cognatum suum esse diceret, *en disant que celui qu'on réclamait était son parent*, * *Cic. Flacc.* 17, 40. Scilicet asserui jam me, rupique catenas, *j'ai reconquis ma liberté et brisé mes chaînes*, *Ovid. Am.* 3, 11, 3. Ingenuam et civem Romanam... pronunciatam patre asserente, *sur la réclamation de son père*, *Suet. Vesp.* 3. Quamquam asserente matre permansit in statu servitutis, *id. Gramm.* 21.

2°) ∾ aliquem in servitutem, *déclarer qqn esclave par l'imposition de la main* (*cf. Adam, Antiq. l. c.*) : M. Claudio clienti negotium dedit (Ap. Claudius) ut virginem in servitutem assereret, *il chargea M. Claudius, son client, de réclamer la jeune fille comme esclave*, *Liv.* 3, 44; *de même Sueton.* : Claudius Appius virginem ingenuam per vim libidinis gratia in servitutem asserere conatus, *voulant emmener la jeune fille comme esclave, pour satisfaire sa brutale passion*, *Tib.* 2. Ex usurpata libertate in servitutem velut asserendi erant, *Liv.* 34, 18. Si, quod aliquando servierunt, temporum iniquitate pressi, jus post tot secula asserendi eos in servitutem faciet, quid abest, *etc.*, *id.* 35, 16, *fin.*

II) *depuis les poètes de la période d'Auguste ce mot passa de la sphère de la jurisprudence dans la vie commune* : — 1°) (*d'après le n°* 1, 1) *délivrer qqn* (*qqche*) *de qqn* (*de qqche*), *le protéger*, *le défendre* (*surtout fréq. dans Florus et Suétone*) : Habe ante oculos mortalitatem, a qua asserere te hoc uno munimento potes, *songe à la condition mortelle, dont tu ne peux t'affranchir* (*te garantir, te sauver*) *que par ce rempart*, *Plin. Ep.* 2, 10, 4. Commendabat memoriam sui orabatque ut se ab injuria oblivionis assereret, *de le sauver de la honte de l'oubli*, *id. ib.* 3, 5, 9. Hunc tam lætum liberatæ Italiæ assertique imperii nuncium non per homines... populus romanus accepit, *etc.*, *cette joyeuse nouvelle de l'Italie affranchie et de l'empire sauvé*, *Flor.* 3, 3, 19. Post assertam a Manlio restitutam a Camillo urbem, *id.* 1, 13, 19. Latini quoque Tarquinios asserebant, *id.* 1, 11, 1. Nihilominus Appulejus Saturninus Gracchanas asserere leges non destitit, *ne cessa de défendre, de soutenir les lois des Gracques*, *id.* 3, 16, 1. Postremo Livius Drusus.... easdem leges asserere conatus, *etc.*, *id.* 3 17, 1; *de même id.* 2, 18, 16; 3, 3, 19; 3, 17, 4. Multitudinem quoque.... operam sibi (*c.-à-d.* Cæsari) in asserenda dignitate tumultuosius pollicentem compescuit, *pour défendre ou maintenir sa dignité*, *Suet. Cæs.* 16; (*cf. Cæs. B. C.* 1, 7, *et Suet. Cæs.* 33 : defendere dignitatem; *id. Cæs.* 72 : tueri dignitatem). Senatus in asserenda libertate consensit, *pour le rétablissement de la liberté*, *Suet. Calig.* 60. Asserturi communem libertatem, *id. Claud.* 10. Namque asserit urbes sola fames (« liberas facit urbes contra dominos, » *Schol.*), *Lucan.* 3, 56. Hoc focale tuas asserat auriculas, *c.-à-d. les protéger contre*, *les garantir des mauvais vers*, *les préserver d'en entendre*, *Martial.* 14, 142. Non te cucullis asseret caput tectum (*s.-ent.* a basiis), *ne te défendra pas contre tes baisers*, *id.* 11, 99.

2°) (*d'après le n°* 1. 2) ∾ aliquid alicui (sibi) (*comme arrogo, n°* 5), *adjuger qqche à qqn*, *le déclarer sa propriété*; *attribuer*, *appliquer* : Tu face nescio quos esto contentus amores Irritare tua, nec laudes assere nostras, *c. ne t'approprie pas*, *ne t'attribue pas notre mérite*, *Ovid. Met.* 1, 462. Gaudia non remanent, sed fugitiva volant. Hæc utraque manu complexuque assere toto, *Martial.* 1, 16, 9; *et par hypallage* : At tu, si modo sum cœlesti stirpe creatus, Ede notam tanti generis, meque assere cœlo, *et réclame moi pour le ciel*, *rends moi au ciel*, *c.-à-d. prouve que je suis d'origine céleste*, *déclare moi d'origine divine*, *Ovid. Met.* 1, 761. *En prose* : Asserebant salutaria reipublicæ terrarumque orbi fata conditorem conservatoremque romani nominis, *l'heureux destin de l'empire et du monde l'appelait à l'honneur de restaurer le nom romain et d'en conserver la gloire*, *Vell.* 2, 60, *Ruhnk.*; *cf. Valer. Max.* 4, 4, 4. Felicis sibi cognomen asseruit L. Sulla, *Sylla prit le nom d'Heureux*, *Plin.* 7, 43, 44. Nec sapientis sibi nomen minime sui contemptor (Cicero) asseruit, *Cicéron lui-même, qui ne se méprisait pas, n'osa point s'arroger le nom de sage*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 20. Hæc adeo sunt vulgaria ut sibi artem figurarum asserere non possint, *mais cette façon de parler est si commune qu'elle ne peut guère prétendre à être regardée comme une figure*, *id.* 9, 3, 64. Ipse te in alto isto pinguique secessu studiis asseris? *tu t'adonnes*, *te consacres*, *te livres à l'étude?* *Plin. Ep.* 1, 3, 3. Ne dominationem sibi asserere perseveraret, *Suet. Oth.* 9. Divinam majestatem asserere sibi cœpit, *il commença dès lors à s'attribuer la majesté divine*, *id. Calig.* 22. Gallæci græcam sibi originem asserunt, *Just.* 44, 3.

3°) *en génér.*, *rapporter*, *prétendre*, *soutenir*, *affirmer*, *dire qqche*, « ἐκδικάζομαι, » *Gloss.* : Omnes Sulpiciam legant puellæ..... Non hæc Colchidos asserit furorem, Diri prandia nec refert Thyestæ; Scyllam Byblida nec fuisse credit : Sed castos docet et pios amores, *etc.*, *elle ne dit pas*, *ne chante pas les fureurs de Médée*, *Martial.* 10, 35. Epicharmus testium ac genitalium malis hanc utilissime imponi asserit, *Épicharme prétend que, etc.*, *Plin.* 20, 9, 34. Mollissimum quemque beatum fore asserebant, *ils soutenaient que, etc.*, *Aurel. Vict.* 28, 8; *de même id.* 3, 5. Non vacat asserere quæ finxeris, quum vix prodest et verum fateri, *on n'a pas le temps de soutenir tes fictions*, *Quintil. Decl.* 7, 6. Asserit idem noxia animalia ultra prædictam mensuram non posse generari, *Pallad.* 1, 19, 3; *de même Veget.* 1, 17, 4; 5; 5, 25, 1, *et passim.* — *De là*

assertĭo ōnis, *f.* — 1°) *déclaration par laquelle on affirme devant la justice que qqn est libre ou esclave*; *revendication*, *réclamation d'un esclave ou d'une personne libre*; — *action en justice pour faire cette déclaration* : « Assertio tam a servitute in libertatem quam a libertate in servitium trahi significat, quod apud Livium in multis legimus locis, » *Prisc. p.* 1208. *P.* (*La dernière assertion de Priscien touchant Tite-Live ne se rapporte probabl. qu'au verbe* asserere; *voy. ce mot. n°* 1) : Ideo nec assertionem denegandam iis qui in libertatem vindicabuntur puto, *je ne pense pas qu'il faille refuser l'action en revendication à ceux qu'on réclamera comme libres*, *Trajan. dans Plin. Ep.* 10, 72, *fin.* Recuperatores ne se perfusoriis assertionibus accommodarent identidem admonuit, *de ne pas se mêler d'affranchissements embrouillés*, *Suet. Domit.* 8. Sitne liber qui est in assertione, *Quintil. Inst.* 3, 6, 57. Ut in reis deportatis et assertione secunda (*i. e.* judicio secundo, in quo assertor de libertate agit), *id. ib.* 5, 2, 1; *de même ib.* 11, 1, 78; *cf. Just. Cod.* 7, 17, 1. — 2°) *en génér.*, *assertion*, *prétention*, *affirmation* (*dans la latinité postér.*) : Quum in eadem culpa sit et assertio talis rei et abnegatio refutatoris increduli, *Arnob.* 1, *p.* 18. O deorum assertio religiosa, *affirmation ou démonstration de l'existence de Dieu*, *id.* 4. *p.* 141.

assertor (ads.), ōris, *m.* [assero], *celui qui réclame qqn comme libre ou comme esclave* : — 1°) *libérateur* : « Assertores dicuntur vindices alienæ libertatis, » *on appelle* assertor *celui qui revendique une autre personne comme libre*, *Donat. Ter. Ad.* 2, 1, 40; *cf. Adam, Antiq.* 1, p. 322, *et* 2 assero, *n°* 1, 1. Populo detrectante dominationem atque assertores flagitante, *et demandant des libérateurs*, *Suet. Cæs.* 80. Catoni gladium assertorem libertatis extorque, *arrache des mains de Caton ce glaive qui va l'affranchir, le sauver de la servitude*, *Senec. Ep.* 13. — *Au fig.* : *libérateur*, *protecteur*, *sauveur*; *appui*, *soutien* : Idem nunc vobis Naso legendus erit. Publicus assertor damnis suppressa levabo Pectora : vindictæ quisque favete suæ, *Ovid. Remed. Am.* 73. Non potes hoc causæ, miles, præstare senatus Assertor victo redeas ut Cæsare, *défenseur du sénat*, *Lucan.* 4, 214 (« qui in libertatem defendis senatum, » *Schol.*). Commendo tibi, Quinctiane, nostros libellos.... Si de servitio gravi querantur, Assertor venias, *je te recommande nos vers, Quinctianus... s'ils se plaignent d'un dur esclavage, sois leur défenseur, etc. Martial.* 1, 53, 5. Qui loquitur Curios, assertoresque Camillos, *id.* 1, 25. Et humani generis assertorem ducemque se accommodaret, *pour se faire le protecteur et le chef de la race humaine*, *Suet. Galb.* 9. Assertores unicos dignitatis ac potentiæ patriciorum semper fuisse, *les uniques défenseurs de la dignité et de la puissance des patriciens*, *id. Tib.* 2. Assertor quæstionis, *qui complète*, *achève une recherche*, *qui traite à fond une question*, *Macrob. Sat.* 7, 4. — 2°) *qui réduit à l'esclavage*, *qui déclare qqn esclave* (*cf.* 2. assero, *n°* 1, 2) : Quum instaret assertor puellæ, ut vindicaret sponsoremque daret, *Liv.* 3, 46; *il se trouve une fois encore dans ce sens*, *id.* 3, 47. — *De là*

* **assertōrius** (ads.), a, um, *adj.*, *relatif à l'affranchissement* : ∾ lites, *Cod. Just.* 7, 17, 1.

* **assertum** (ads.), i, *n.* [2. assero, *n°* 2, 3], *assertion*, *preuve* : Terram in medio mundi immobilem stare, multiplicibus monstratur assertis, *Marc. Capell.* 6, *p.* 193.

assertus (ads.), a, um, *Partic. de* 2. assero.

assĕrui, *parf. d'*assero.

Assērus, Ἄσσηρος, *Ptol.* 3, 13; Ἄσσηρα *Steph.*, *ville de la* Mygdonia *en* Macédoine.

* **as-servio** (ads.), ire, *v. n.*, *s'asservir*, *s'assujettir à*; *servir à qqche*, *être utile*, *aider*, *contribuer à* : Toto corpore atque omnibus ungulis, ut dicitur, contentioni vocis asserviunt, *tout le corps, tous les membres sont mis en jeu pour aider à tendre la voix*, *Cic. Tusc.* 2, 24.

as-servo (ads.), avi, atum, are, 1. *v. a.*, *garder*, *conserver qqn ou qqche* (*soigneusement*, *chez soi*, *tenir sous sa garde*, *surveiller de près*, *observer* (*très-fréq. empl. en parlant de choses données à garder*; *ne se trouve guère qu'en prose dans la période classique*) : Asservatote hæc sultis navales pedes (*i. e.* mercenarii), *gardez cela vous autres*, *jambes de vaisseaux*, *Plaut. Men.* 2, 2, 75. Et jam custodes lecti Phœnix et divus Ulixes Prædam asservabant, *gardaient le butin*, *Virg. Æn.* 2, 763. Quum Appii tabulæ negligentius asservatæ dicerentur, *les registres d'Appius passaient pour être fort mal tenus*, *Cic. Arch.* 5. Corpora (mortuorum) in conditorio Sallustianorum asservabantur hortorum, *Plin.* 7, 16, 16. Ignem e silice Pyrodes Cilicis filius, eumdem asservare in ferula Prometheus, *id.* 7, 56, 57, § 198. Thynni membratim cæsi.... plenis pulpamentis sale asservantur, *id.* 9, 15, 18; *et* ∾ in sale, *conserver dans du sel*, *id.* 9, 25, 41. — Hunc quoque asserva ipsum, ne quo abitat, *garde-le*, *surveille-le bien*, *de peur qu'il ne s'en aille*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 72. Sinito ambulare, si foris, si intus volent, Sed uti asserventur magna diligentia, *mais qu'ils soient observés*, *surveillés avec grand soin*, *id. Capt.* 1, 2, 6. Consilium nostrum spero vacuum periculo fore. Nam et dissimulabimus; — ut opinor, acerrime asservabimur, — et, *etc.*, *car nous serons*, *je pense*, *surveillés de très-près*, *Cic. Att.* 10, 16. Portas murosque asservari jubet, *Cæs. B. C.* 1, 21. Arce, quæ casu negligentius asservata erat, occupata, *Curt.* 9, 7. — Ut tibi ne quid credat, atque ut vinctum te asservet domi, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 98. Cura asservandum vinctum, *Ter. Andr.* 5, 2, 24; *de même*, *id. Heaut.* 3, 3, 32; 4, 4, 12. Imperat, dum res judicetur, hominem ut asservent, *qu'en attendant le jugement cet homme soit gardé de près*, *Cic. Verr.* 2, 3, 22. Populi Romani hostis privati hominis custodiis asservabitur? *id. ib.* 2, 5, 30. Quod tu te ipse in custodiam dedisti.... etiam ad me venire ausus es, atque ut domi meæ te asservarem rogasti, *id. Catil.* 1, 8. Vitruvium in carcerem asservari jussit, *Liv.* 8, 20. Demetrius dissimulanter asservari jussus, *id.* 40, 23. Quum asservari Numidam jussissent, *de surveiller*, *de garder le Numide*, *id.* 27, 19, *fin.* Ne auctore quidem asservato, *id.* 6, 30. Consultantes, quisve ea (sacra) locus fideli asservaturus custodia esset, *id.* 5, 40. Et puella tenellulo delicatior hædo Asservanda nigerrimis diligentius uvis, *et la jeune fille, plus délicate qu'un tendre agneau, et plus digne de soins que le raisin déjà mûr*, *Catull.* 17, 16.

Assesos, *ville sur la côte d'Ionie, non loin de Milet.*

* **assessĭo** (ads.), ōnis, *f.* [assideo], *action d'être assis auprès de qqn* (*pour le consoler*); *assistance*, *assiduité auprès de qqn qui est dans la douleur*, *tendre intérêt* : Oblitum me putas qua celeritate, ut primum audieris, ad me Tarento advolaris? quæ tua fuerit assessio, oratio, confirmatio animi mei fracti? *Cic. Fam.* 11, 27, 4. — *Office d'assesseur*, *Cod.* 1, 51, 14, *pr.* § 1 *et suiv.*

assessor (ads.), ōris, *m.* [assideo], *celui qui est assis auprès de qqn ou de qqche*, *assesseur*, *aide*, *adjoint* : Lacedæmonii regibus suis augurem assessorem dederunt, *Cic. Divin.* 1, 43. *Dans la langue du droit*,

celui qu'on adjoint à un autre, pour partager une fonction, assesseur, aide, assistant, suppôt d'un juge (*cf. Zimmern, Hist. du droit, p.* 685 ; *Adam antiq.* 1, *p.* 359 *et* 229) : « Omne officium assessoris, quo juris studiosi partibus suis funguntur, in his fere causis constat : in cognitionibus, postulationibus, libellis, edictis, decretis, epistolis, » *Paul. Dig.* 1, 22. Cornelius Laco ex assessore præfectus prætorii, *Suet. Galb.* 14. Urbanus prætor adeuntibus assessoris verba pronunciat, *Senec. Tranqu.* 1, 3. — *De la*

***assessōrĭus** (ads.), a, um, *adj., relatif à l'assesseur :* Sabinus in assessorio (*sc.* libro de assessoris officio) ait, *etc., Ulp. Dig.* 47, 10, 5, § 8.

assessūra (ads.), æ, *f.* [assessor], *fonction, office d'assesseur, Ulp. Dig.* 50, 14, 3.

1. **assessus** (ads.), a, um, *Partic. de* assideo.

* 2. **assessus** (ads.), ūs, *m.* [assideo], *action d'être assis auprès de qqn, assiduités, cour* : Quamlibet austeras de me serat urna tabellas; Turpior assessu non erit ulla meo, *par mes assiduités, Prop.* 4, 11, 49.

***assestrix**, icis, *f.* [assessor], *celle qui reste près de qqn, qui assiste, aide :* Dimittit assestricem, me ad sese vocat, *Afran. dans Non.* 73, 29.

asseveranter (ads.), *adv.; voy.* assevero, *à la fin.*

asseverate (ads.), *adv.; voy.* assevero, *à la fin.*

assĕvērātĭo (ads.) ōnis, *f.* [assevero], *action de traiter sérieusement une affaire, de là* — **a)** *appliqué au discours, affirmation, assertion sérieuse, protestation :* Omni tibi asseveratione affirmo, quod mihi credas velim, mihi majori offensioni esse, *je vous affirme avec la plus profonde conviction, Cic. Att.* 13, 23. Confirmatio est nostrorum argumentorum expositio cum asseveratione, *c'est l'exposition de nos arguments avec tout ce qui les corrobore, id. Herenn.* 1, 3; *de même Quintil. Inst.* 4, 2, 94 ; 11, 3, 2 ; *Plin. Paneg.* 67 ; *Tac. Ann.* 6, 2 ; 4, 42, 52. — **b)** *dans Tacite, en parlant de l'action : gravité soutenue, sévérité, fermeté, assurance, accent de conviction :* Igitur multa asseveratione.... coguntur patres, *etc., Tac. Ann.* 4, 19. Accusatio tamen apud patres asseveratione eadem peracta, *id. ib.* 2, 31. — * 2°) *dans la vieille langue grammaticale : partie affirmative du discours, interjection corroborative, mot qui donne à ce que nous disons un caractère de vérité* (*par ex.* heu! *hélas!*) : Adjiciebant et asseverationem, ut heu ; et attrectationem, ut fasciatim ; quæ mihi non approbantur, *Quint. Inst.* 1, 4, 20; (« asseverat heu, dum miserabili orationi ipsius qui dicit dolorem adjungit, » *Spald.*).

as-sĕvēro (ads.), avi, atum, āre, 1. *v. a.* [severus], *propr., agir avec gravité dans qqche ; de là, traiter sérieusement une affaire ; poursuivre, mener sérieusement qqche* (*opp. à* jocari, *Cic. Brut.* 85, 293) : Quæ est ista defensio? utrum asseveratur in hoc, an tentatur? *parle-t-on sérieusement? ou n'est-ce qu'un essai? id. Verr.* 2, 2, 10. *De là appliqué au discours : prétendre, affirmer, soutenir, assurer sérieusement, fermement, protester avec conviction ou certitude* (*ne se trouve qu'en prose dans la période classique*) : Neminem eorum hæc asseverare audias, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 164. Pulchre asseverat se ab Oppianico destitutum, *il proteste bel et bien qu'Oppianicus l'a trompé, Cic. Cluent.* 26, *fin.* Unum illud firmissime asseverabat in exilium se iturum, *il n'affirmait très-fermement qu'une chose, c'est qu'il irait en exil, id. Att.* 10, 14. Periti rerum asseverant non ferre (Arabiam) tantum annuo fœtu quantum Nero.... concremaverit, *Plin.* 12, 18, 41 (*d'autres éditions portent* astruxerunt; *voy.* astruo, *à la fin*). Halicarnassii mille et ducentos per annos nullo motu terræ mutavisse sedes suas vivoque in saxo fundamenta templi asseveraverant, *Tac. Ann.* 4, 55 ; *de même id.* 6, 28 ; 12, 42 ; 14, 16 ; *Hist.* 2, 80. Constantissime asseveravit fore ut, *etc., il soutint fort et ferme qu'il arriverait que, etc., Suet. Vesp.* 5. *Aussi* ∼ de aliqua re : In quo neque pugnabo tecum, neque hoc meum, de quo tanto opere hoc libro asseveravi, umquam affirmabo esse verius quam tuum, *Cic. Or.* 71, *fin.* Quemadmodum adversarius de quaque re asseveret, *de quel air mon adversaire affirme chacune de ses propositions, id. Brut.* 57, 208. Non enim urgent (adversarii Academicos) ut coarguant, neminem ulla de re posse contendere neque asseverare, sine aliqua ejus rei, quam sibi quisque placere dicit, certa et propria nota, *id. Acad.* 2, 11, 35. — *En parlant de choses inanimées : faire connaître, annoncer, attester, prouver, révéler, trahir :* Asseverant magni artus germanicam originem, *ces grands membres attestent une origine germanique, Tac. Agr.* 11. — **b)** *dans Tacite, appliqué à la conduite* (*cf.* asseveratio) : Viri gravitatem asseverantes, *qui se donnaient un air de gravité, qui professaient une morale austère, Tac. Ann.* 13, 18.

2°) *dans Appulée : rendre sérieux, grave :* ∼ frontem, *Met.* 3, *p.* 135, 10 *et* 8, *p.* 203, 24. — *Adv.* 1°) *tiré du participe présent*, assĕvēranter (*ads.*), *sérieusement, positivement :* valde ∼ loqui cum aliquo, *Cic. Att.* 15, 19, 2. *De même au compar. :* multo asseverantius, *id. Acad. pr.* 2, 19, 61. — 2°) *tiré du participe passé*, assĕvērāte (ads.), *avec assurance, avec beaucoup d'aplomb ; très-sérieusement, avec énergie :* ∼ actitare tragœdias, *Gell.* 7, 5. Crimina ∼ objectare alicui, *Appul. mag.* 25.

as-sībĭlo (ads.), are, *v. n. et act., accompagner en sifflant, en frémissant ou murmurant, accueillir ou répondre en sifflant,* (*ne se trouve que dans les poetes postérieurs à Auguste*) : Populeo suspirat populus, ictu ; Et platani platanis, alnoque assibilat alnus, *rapproché du peuplier le peuplier soupire ; le platane frémit pour le platane et l'aune pour l'aune, Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 68. Gorgoneusque premens assibilat hydris, *id. Rapt. Pros.* 2, 225. Arra crepat motoque assibilat aere ventus, *Auson. Mosell.* 258. *Comme verb. act. :* (Serpens) Implorantem animam dominis assibilat aris, *i. e.* sibilando amittit, *rend, exhale l'âme en sifflant, Stat. Theb.* 5, 578.

***as-siccesco** (ads.), ĕre, *v. inch., devenir sec, sécher :* Caules expressos in cratibus pandere, dum assiccescant, *Colum.* 12, 9, 1.

as-sicco (ads.), are, *v. a., sécher qqche complétement, dessécher* (*ne se trouve que dans la prose postérieure à Auguste, le plus souvent dans Columelle*) : Tum rursus in sole assiccant, et ita in vasis recondunt, *Colum.* 12, 15, *fin.* Suspensa in sole, quum assiccata fuerint, reconduntur, *id.* 2, 9, 18. Semen in sole habeto, deinde in umbra assiccato et ita condito, *id. Arb.* 28, *fin.* Plurimum refert, non assiccato succo fimum vires continere, *id.* 1, 6, 22. Venti nebulam et rorem pestiferum celeriter assiccant, *id.* 4, 19, 2; *de même id.* 12, 16, 3 ; 33, 1, *et passim.* Assiccare lacrimas, *sécher les larmes, Senec. Cons. ad Polyb.* 26.

assiculus; *voy.* axiculus.

« ASSIDELÆ mensæ vocantur ad quas sedentes flamines sacra faciunt, » *tables sur lesquelles les flamines sacrifiaient assis, Fest. p.* 17 [assideo].

as-sĭdĕo (ads.), sēdi, sessum, ēre, 2. *v. n.* [sedeo], *être assis auprès de qqn ou de qqche :* Ut fortunati sunt fabri ferrarii, Qui apud carbones assident! semper calent, *Plaut. Rud.* 2, 6, 48. In Tiburti forte assedimus, *Cic. De Or.* 2, 55, 224. Intelligens dicendi existimator non assidens, et attente audiens, sed uno aspectu et præteriens, de oratore sæpe judicat, *non point assis à côté* (*de l'orateur*) *et écoutant attentivement, mais d'un coup d'œil et en passant, id. Brut.* 55, 200. — **b)** *au fig. : être aux côtés de qqn pour l'aider, le soigner, le protéger ; assister ; se construit avec le dat. :* Morte proposita quum lacrimans in carcere mater noctes diesque assideret, *comme sa mère, pleurant dans la prison, ne le quittait ni jour ni nuit, Cic. Verr.* 2, 5, 43. Principes Macedoniæ hujus (Plancii) periculo commoti huic assident, pro hoc laborant, *touchés de son péril, l'assistent et travaillent en sa faveur, id. Planc.* 11, *fin.* Quum Pompejus P. Lentulo consuli frequens assideret, *id. Pis.* 32, 80. Ut assidens implumibus pullis avis Serpentium allapsus timet, *l'oiseau qui se tient auprès de ses petits, Hor. Epod.* 1, 19. *De là, t. tech. de jurisprudence, siéger auprès de qqn comme juge, remplir les fonctions d'assesseur* (*cf.* assessor) : Postque rarus in tribunali Cæsaris Piso, et si quando assideret, atrox ac dissentire manifestus, *depuis ce temps, Pison parut rarement au tribunal de Germanicus, et, s'il y siégeait quelquefois, c'était avec un air mécontent et un esprit d'opposition qu'il ne cachait pas, Tac. Ann.* 2, 57. Liberti assidere possunt. Infames autem, licet non prohibeantur legibus assidere, attamen, *etc., Marcian. Dig.* 1, 22, 2; *de même ib.* 3, 6 *et pass.* — *En parlant de l'assistance près d'un malade, assister, soigner, rester auprès de, être assidu auprès :* Ille manus istas effingit et assidet ægræ, *Ovid. Her.* 20, 137. Assidet una soror, *Prop.* 4, 3, 41. Si alius casus lecto te affixit, habes qui Assideat, fomenta paret, medicum roget, *etc., tu as quelqu'un pour rester près de toi, Hor. Sat.* 1, 1, 82. Angit me Fanniæ valetudo. Contraxit hanc, dum assidet Juniæ Virgini, *en soignant la Vestale Junia, Plin. Ep.* 7, 19. Omnia sine dubio, optime parentum, assidente amantissima uxore, superfuere honori tuo, *Tac. Agr.* 45. Mihi filiæque.... auget mœstitiam, quod assidere valetudini, fovere deficientem, satiari vultu, complexu, non contigit, *de le soigner dans sa maladie, id. ib.* — **c)** *s'occuper assidûment d'une chose :* ∼ literis, *s'occuper constamment d'études littéraires, Plin. Ep.* 3, 5, 19. ∼ gubernaculis, *être assis au gouvernail, s'occuper du gouvernail, être au timon des affaires, id. Paneg.* 81, *fin.* — *De là, dans la latinité postérieure, en parl. des ouvriers, travailler :* Ut sicubi viderint opifices assidentes, opus suum prohibeant, *Serv. Virg. Georg.* 1, 268.

2°) *en parlant d'un lieu : s'arrêter devant lui ; et, plus souvent, dans le sens hostile : être campé devant, l'investir, l'assiéger ; se construit avec le dat. ou l'acc.; de là aussi au passif :* Ceterum assidere sepultæ urbis ruinis noxia tabo humus haud diu permisit, *au reste la terre, infectée d'un sang corrompu, ne permit pas aux vainqueurs de s'arrêter longtemps sur ce tombeau d'une ville en cendres, Tac. Hist.* 3, 35. — Vixdum requiesse aures a strepitu et tumultu hostili, quo paucos ante menses assederint prope mœnia Romana, *que ses oreilles étaient encore frappées du bruit et du tumulte que les ennemis avaient depuis quelques mois fait retentir jusque sous les murs et aux portes de Rome, Liv.* 26, 22. Nostris qui mœnibus assidet hostis, *l'ennemi qui assiége nos murs, Virg. Cir.* 267. Gracchus assidens tantum Casilino, *Liv.* 23, 19; *de même* 21, 25 ; *Curt.* 4, 3 ; *Tac. Hist.* 2, 22, *et pass.* Quum muros assidet hostis, *Virg. Æn.* 11, 304. Assidendo castellum, *Tac. Ann.* 6, 43. Ut qui castella per altos Oppugnat munita locos, atque assidet arces, *Sil.* 9, 623. Assidebat oppugnabatque oppidum, *Gell.* 7, 1, 8. — Amisumque assideri sine prœliis audiebat, *Sall. Hist. Frgm. dans Prisc. p.* 830, *P.* (IV, *n°* 8, *ed. Gerl.*) Assessos Capuæ muros, *les murs assiégés de Capoue, Sil.* 12, 453.

* 3°) *poét., se rapprocher de qqn quant aux qualités, être au même rang, sur la même ligne, c.-à-d. lui ressembler* (*en prose on emploie dans ce sens* accedo; *cf.* accedo, *n°* 6; *opp. à* dissideo) : Parcus ob heredis curam nimiumque severus Assidet insano, *Hor. Ep.* 1, 5, 14 (« sedet stulto proximus eique simillimus est, » *Cruequ.; cf. en grec* ἐγγὺς εἶναι τινι. *Selon Schneid, cette figure est tirée de l'ordre des théâtres romains, où les gens de même condition étaient assis les uns à côté des autres*).

as-sīdo, sēdi, *sans supin,* ĕre, 3. *v. n., prendre place, s'établir quelque part, s'asseoir :* Cincticulo præcinctus in sella apud magistrum assideres, *revêtu de la tunique de travail, tu t'asseyais sur un escabeau à côté de ton précepteur, Plaut. Bacch.* 3, 3, 28. Assido, accurrunt servi, soccos detrahunt, *Ter. Heaut.* 1, 1, 72. Eo mulier assidat, *Cato, R. R.* 157, 11. Tantum luminis lucum habere oportet ut aves videre possint ubi assidant, *Varro, R. R.* 3, 5, 3. Assidamus, si videtur, *asseyons-nous, si vous voulez, Cic. Acad.* 1, 4, 14. Si scieris aspidem occulte latere uspiam et velle aliquem imprudentem super eam assidere, cujus mors tibi emolumentum factura sit, improbe feceris nisi monueris ne assidat, *id. Fin.* 2, 18, *fin. Avec l'acc.* (*cf.* assideo) : Hiempsal dextra Adherbalem assedit, *s'assit à la droite d'Adherbal, Sall. Jug.* 11, 3. Assidentem conspirati.... circumsteterunt, *Suet. Cæs.* 82. Aquila in culmine domus assedit, *id. Tib.* 14. Humi assidens, *id. Ner.* 53, *et pass.* — *Empl. qqf. en parlant de l'orateur qui, son discours fini, s'assied à sa place :* Peroravit aliquando, assedit; surrexi ego, *enfin il termina, et s'assit; je me levai, Cic. Rosc. Am.* 22. Nobis privata in causa magna et gravi quum cœpisset Curio pater respondere, subito assedit, quum sibi venenis ereptam memoriam diceret, *id. Or.* 37, 129.

Assidonia; *cf.* Asindo.

assidue (ads.), *adv.; voy.* 2. assiduus, *à la fin.*

assĭdŭĭtas (ads.), ātis, *f.* [2. assiduus], *action d'être toujours autour de qqn* (*pour lui offrir ses services, ses respects, etc.; cf.* assideo, *n°* 1, b), *assiduité, soins assidus* (*le plus souvent empl. dans Cicéron*) : Vehementer me sollicitat Atticæ nostræ valetudo, ut verear etiam ne qua culpa sit. Sed et pædagogi probitas et medici assiduitas et tota domus in omni genere diligens me rursus id suspicari vetat, *les soins assidus, continuels du médecin, Cic. Att.* 12, 33. Quotidiana amicorum assiduitas et frequentia, *l'assiduité quotidienne et le grand nombre des amis, Qu. Cic. Petit. Cons.* 1, 3. Quam (urbem oppugnatam) L. Lucullus virtute, assiduitate, consilio, summis obsidionis periculis liberavit, *par sa ténacité, sa persistance, Cic. De Leg. Manil.* 8; *Cf. :* (Tu) quo consilio profectus es, id assiduitate et virtute consequere, *id. Fam.* 7, 6. Hominum nobilium voluntas, adolescentulorum frequentia, eorum qui abs te defensi sunt assiduitas, *id. ib.* 13. Eamdemque assiduitatem tibi se præbuisse postridie, *qu'il t'a montré constamment la même assiduité, le même empressement à l'accompagner partout, Cic. Dejot.* 15, 42. Hortensius me summa simulatione amoris summaque assiduitate quotidiana sceleratissime insidiosissimeque tractavit, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 8. — *Se*

lit de même des prévenances assidues des candidats aux fonctions publiques (cf. habitare in oculis, *Cic. Planc.* 27, 66): Dicendum est de illa altera parte petitionis quæ in populari ratione versatur. Ea desiderat nomenclationem, blanditiam, assiduitatem, benignitatem, rumorem, *etc.*, *elle exige des visites continuelles* (*de la part des candidats*), *de l'assiduité*, *etc.*, *auprès des électeurs*, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 11. Jam assiduitatis nullum est præceptum; verbumque ipsum docet quæ res sit. Prodest quidem vehementer nusquam discedere; sed tamen hic fructus est assiduitatis, non solum esse Romæ atque in foro, sed assidue petere, sæpe eosdem appellare, *etc.*, *id. ib.* § 43. Assiduitatis et operarum harum quotidianarum putat esse consulatum, *c'est-à-dire ma... assiduité dans Rome, c'est ce retour constant d'occupations journalières qui doivent être des titres au consulat*, *Cic. Mur.* 9, 21. Non valuit rebus iisdem quibus fortasse nonnulli; at valuit assiduitate, valuit observandis amicis, valuit liberalitate, *id. Planc.* 27, *fin.* Homo aut industria, aut opera probata, aut frugalitatis existimatione præclara, aut denique, id quod levissimum est, assiduitate, *id. Verr.* 2, 1, 39. *Ne lui employé que devant Suétone sans aucune autre idée accessoire et simplement pour exprimer l'action d'être continuellement présent : assiduité, présence continuelle* : Statuit (Tiberius) secedere... ut vitato assiduitatis fastidio auctoritatem absentia tueretur atque etiam augeret, *Tibère résolut de s'éloigner.... pensant qu'en évitant le dégoût qui naît d'une assiduité importune il conserverait et même augmenterait son autorité*, *Suet. Tib.* 10.

2°) *avec l'idée prédominante de la continuité. Dans le temps : durée non interrompue, continuité d'existence d'une chose; persistance, fréquente répétition fréquente, retour fréquent, fréquence* : Quum omnibus horis aliquid atrociter fieri videmus aut audimus, etiam, qui natura mitissimi sumus, assiduitate molestiarum sensum omnem humanitatis ex animis amittimus, *par la fréquence de la douleur* (*à force de souffrir*) *nous perdons tout sentiment d'humanité*, *Cic. Rosc. Am.* 53, *fin.*; *cf. id. N. D.* 2, 38. Silices itinere earum (formicarum) attritos videmus, et in opere semitam factam, ne quis dubitet qualibet in re quid possit quantulacumque assiduitas, *Plin.* 11, 30, 36. Propter ærarii tenuitatem assiduitatemque bellorum tributum sit conferendum, *Cic. Off.* 2, 21, 74. Quum in primis tuas desiderem literas, noli committere, ut excusatione potius expleas officium scribendi quam assiduitate epistolarum, *par une correspondance active, non interrompue*, *id. Fam.* 16, 25. (Quintus) sic commutatus est totus et scriptis meis quibusdam, quæ in manibus habebam, et assiduitate orationis et præceptis, ut, *etc.*, *à force d'entendre mes conseils et mes leçons*, *id. Att.* 16, 5, 2. Dicendi assiduitas aluit audaciam, *id. Invent.* 1, 3, 4. Quis enim nescit neminem mihi conjunctiorem esse et usu amicitiæ et assiduitate contubernii quam Saleium Bassum, *qui ne sait à quel point je suis attaché par les liens de l'amitié et ceux d'une habitation commune à Saleius Bassus ?* *Tac. Or.* 5. Spectaculorum et assiduitate et varietate atque magnificentia omnes antecessit, *Suet. Aug.* 43. Assiduitas concubitus, *id. Dom.* 22. Si vitabimus ejusdem literæ nimiam assiduitatem, *si nous évitons le retour trop fréquent de cette lettre*, *Cic. Herenn.* 4, 12, 18.

1 **asssiduo** (ads.), *adv.*: *voy.* 2. assiduus, *à la fin.*

*2 **assĭdŭo** (ads.), are, *v. a.* [2. assiduus], *continuer, ne pas interrompre; faire sans cesse, répéter souvent la même chose* : Qui diligit filium suum, assiduat illi flagella, *qui aime bien son fils le fouette souvent*, *Vulgat. Interpr. Sirac.* 30, 1.

1 **assĭdŭus**, i, *m.* [as-do], *sujet à tribut, tributaire, qui contribue, contribuable. C'est ainsi que Servius Tullius nomma les citoyens des classes élevées, riches, par opp. à* proletarii, *citoyens des basses classes, qui n'étaient utiles à l'État que par leur postérité* (proles) : « In quo etiam verbis ac nominibus ipsis fuit diligens (Servius), qui, quum locupletes assiduos appellasset ab ære dando, eos qui aut non plus mille quingentum æris, aut omnino nihil in suum censum, præter caput, attulissent, proletarios nominavit, ut ex iis quasi proles civitatis exspectari videretur, *après avoir donné aux riches le nom d'assidus contribuables*), *à cause de l'argent* (*as*) *qu'ils payaient*, *Cic. Rep.* 2, 22. *Dans ce sens ce mot se trouve déjà dans les lois des Douze Tables* : ASSIDVO. VINDEX. ASSIDVVS. ESTO. PROLETARIO. QVOI. QVIS. VOLET. VINDEX. ESTO, *que l'assidu donne pour garant un assidu; et le prolétaire celui qu'il voudra* (*lui en servir*), *dans Gell.* 16, 10, 5; *cf. Dirks., trad. des Douze Tables*, *p.* 154 *et suiv.* Quum lex assiduo vindicem assiduum esse jubeat, locupletem jubet locupleti; locuples enim est assiduus, ut ait Ælius, appellatus ab asse dando, » *Cic. Top.* 2, *fin.* Assiduo neminem vindicem esse, nisi assiduum voluerunt, *Varron dans Non.* 67, 28. « Quibus erant pecuniæ satis locupletes, assiduos; contrarios proletarios, » *id. ib.* Assiduum ab ære dando et locupletem a locorum, pecuniosum a pecorum copia, » *Quint. Inst.* 5, 10, 55. « Assiduus in duodecim Tabulis pro locuplete dictus, ab assibus, id est ære dando, *Gell.* 16, 10, 15. « Assiduus dicitur qui in ea re quam frequenter agit quasi consedisse videatur. Alii assiduum locupletem quasi multorum assium dictum putarunt. Alii eum qui sumptu proprio militabat ab asse dando vocatum existimarunt, » *Fest. p.* 9. « Ditiores qui asses dabant assidui dicti sunt, » *Charis. p.* 58, *P.*; *cf.* Vindex *dans Cassiod. Orth. p.* 2318, *P.* « Assiduus dicebatur apud antiquos qui assibus ad ærarii expensam conferendis erat, » *Isid. Orig.* 10, 17; *cf. Nieb., Hist. rom.* 1, *p.* 496-502. — *Par métaph., le riche, le notable* : Hoc magis miser est divitis servus : Noctesque diesque assiduo satis superque est, Quo facto aut dicto adest opus, quietus ne sies, *Plaut. Amph.* 1, 1, 14. *Au fig., en parlant d'un écrivain classique, digne de servir de modèle* : Quærite an quadrigam et harenas dixerit e cohorte illa duntaxat antiquiore vel oratorum aliquis vel poetarum, id est classicus, assiduusque aliquis scriptor, non proletarius, *allez donc, et, quand vous en aurez le loisir, cherchez si quadriga ou harenæ se trouve dans quelque poète ou orateur tenant un rang dans la cohorte antique, c'est-à-d. classique, notable, et non prolétaire*, *Gell.* 19. 8, 15.

2. **assĭdŭus** (ads.), **a**, **um**, *adj.* [*dérivé de* assideo, *comme* continuus *de* contineo *et autres*] — 1°) *qui est ou se tient continuellement quelque part, qui s'occupe toujours de qqche; assidu à qqche* : « Qui adest assiduus, » *Varro, L. L.* 7, 5, 99. Quum hic filius assiduus in prædiis esset, *était toujours dans ses terres*, *Cic. Rosc. Am.* 7. Audivi Romæ esse hominem et fuisse assiduum, *était à Rome et y était souvent*, *id. Att.* 4, 8, b, § 3. Fuit assiduus mecum prætore me, *id. Cæl.* 4, 10. — Ut mulieres cibaria pastoribus expediant, eosque assiduiores faciant, *et les rendent plus assidus à l'ouvrage*, *Varro, R. R.* 2, 10, 6. Semper boni assiduique domini (*i. e.* qui frequenter adest in prædiis) referta cella vinaria, olearia, *etc.*, *maître qui est presque toujours dans ses domaines*, *Cic. De Senect.* 16, 56. — *Cf. id. Rosc. Am.* 18, 51. Qui suos liberos.... agricolas assiduos esse cupiunt, *des agriculteurs assidus, c.-à-d. zélés, actifs*, *id. Rosc. Am.* 16, 47. Flagitator non ille quidem molestus, sed assiduus tamen et acer, *solliciteur qui, sans être importun, ne laisse pas d'être assidu et pressant*, *id. Brut.* 5. Si quem nunc plane rudem institui ad dicendum velim, his potius tradam assiduis uno opere eamdem incudem diem noctemque tundentibus, *si j'avais à former à l'éloquence un élève absolument neuf, je le mettrais de préférence entre les mains de ces ouvriers laborieux qui battent nuit et jour le fer sur la même enclume*, *id. De Or.* 2, 39. Semper in absentes felicior æstus amantes; Elevat assiduos copia longa viros, *Prop.* 2, 33, 44. Planus erat lateque patens prope mœnia campus, Assiduis pulsatus equis, *Ovid. Met.* 6, 219. Assiduus in oculis hominum fuerat, *il n'avait pas cessé d'occuper l'attention publique, il avait été constamment en vue*, *Liv.* 35, 10. Vejens hostis, assiduus magis quam gravis, *ennemi plus opiniâtre que redoutable*, *id.* 2, 48. Quum circa scholas.... assiduus esset, *Suet. Tib.* 11, *et pass. Se dit de même de la suite assidue des candidats aux fonctions publiques* : Qui per ætatem ac negotium poterunt, ipsi tecum ut assidui sint, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 9, 37 (*cf. le pass. dans son ensemble*). *De là, appliqué ironiquement aux parasites* : Nihil est stultius neque stolidius.... Quam urbani assidui cives, quos scurras vocant, *il n'y a rien de plus sot, de plus bête... que ces citadins qui ne sortent point de la ville, ces plaisants de profession*, *Plaut. Trin.* 1, 2. 165.

2°) *métaph., avec un nom de chose pour sujet, et avec l'idée prédominante de la continuité dans le temps : continuel, permanent, non interrompu* (*empl. très-fréq. en prose et en poésie*) : Qui triduum hoc unum modo foro operam assiduam dedi, Dum repperiam, *etc.*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 22. Et quicumque dies multos ex ordine ludeis Assiduas dederint operas, *Lucr.* 4, 975. Pars terrai nonnulla perusta solibus assiduis, *id.* 5, 253. Ex imbribus assidueis exisse rapaceis Per terras amneis, *id. ib.* 5, 342; *Cæs. B. G.* 7, 24; *Cic. Att.* 13, 16: *de même Lucr.* 1, 994; 2, 96; 4, 105: 393; 5, 206. Solidam et robustam et assiduam frequentiam prætulerunt, *Cic. Fam.* 8, 6; *de même Qu. Cic. Pet. Cons.* 9, 37. Forum meum et forum in febriculam incidit assiduam et satis molestam, *Plinc dans Cic. Fam.* 10, 21, 6. Si stilum et scriptorum commentatio et exercitatio facile vincit, hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *autant une improvisation soudaine et rapide est inférieure au discours préparé d'avance par la méditation, autant celui-ci le cédera à une composition écrite à loisir et avec soin*, *id. De Or.* 1, 33, 150. Quum accedit ut neque divinum numen horreat, nec præteritas voluptates effluere patiatur earumque assidua recordatione lætetur, *etc.*, *par leur souvenir toujours présent*, *id. Fin.* 1, 12, 41. Deorum assidua insidens cura, *Liv.* 1, 21. Cujus (portæ) assiduus custos semper aliquis ex magistratibus erat, *faisant auprès de cette porte une garde assidue*, *id.* 34, 9. Postquam longa temporum quies et continuum populi otium et assidua senatus tranquillitas, *etc.*, *après une longue période de tranquillité, lorsque le repos inaltérable du peuple et le calme non interrompu du sénat*, *etc.*, *Tac. Or.* 38. Ob assiduas sterilitates, *à cause de plusieurs années de stérilité*, *Suet. Claud.* 18. Propter assiduos barbarorum incursus, *à cause des continuelles incursions des barbares*, *id. Vesp.* 8. Vasa aurea assidui sumi usus, *id. Aug.* 71. — Dum meus assiduo luceat igne focus, *Tibull.* 1, 1, 6. Ne tenera assidua colla graventur aqua, *Prop.* 2, 1, 68; *de même id.* 2, 19, 31; 3, 11, 56, *et autres*. Rumpat ut assiduis membra libidinibus, *id.* 2, 16, 14. Hic ver assiduum atque alienis mensibus æstas, *ici règne un printemps éternel, et l'été se fait sentir hors des mois qui lui sont propres*, *Virg. Georg.* 2, 149. ∼ voces, *id. Æn.* 4, 447. ∼ cantus, *id. ib.* 7, 12. ∼ tinnitus, *id. ib.* 9, 808. Contraria tellus Nubibus assiduis pluvioque madescit ab Austro, *par des pluies continuelles*, *Ovid. Met.* 1. 66. Assiduoque suos gemitu testata dolores, *id. ib.* 2, 386, *et souv.* Non feret assiduas potiori te dare noctes, **Hor. Epod.* 15, 13. Retibus assiduis penitus scrutante macello, **Juven.* 5, 95, *et souv.*

Adv. continuellement, sans cesse, sans interruption, — **a**) assiduo, *Plaut. Cist.* 1, 3, 37; *Mil. gl.* 1, 1, 50; *Most.* 4, 2, 60; *Truc.* 2, 4, 68; *Plin.* 26, 3, 8. — *Bien plus fréq.* **b**) **assidue**, *Ter. Heaut. prol.* 39, *joint à* semper; 3, 1, 53; *Ad. prol.* 16; *Hec.* 2, 1, 20; *Lucr.* 2, 592; 4, 1124; 5, 281; 6, 461; 1158, *et pass.*; *Cic. Mil.* 34, 93; *Divin.* 1, 34. Atlantis cinctum assidue cui nubibus atris Piniferum caput... pulsatur, *Virg. Æn.* 4, 248. Hi bellum assidue ducunt cum gente latina, *id. ib.* 8, 55; *cf. Ecl.* 2, 4; *Plin.* 11, 53, 115; 24, 1, 1; *Suet. Aug.* 74; 91; *Tib.* 63; *Calig.* 51, *et souv.* — *Le compar. ne se rencontre pas.* — * *Superlat.* assiduissime, *Cic. Brut.* 91, 316; *cf. pour les degrés de comp. de l'adj. et de l'adv.* (*comme dans* arduus, exiguus, egregius, industrius, perpetuus *et autres*) *Ruddim.* 1. *p.* 180, *not.* 58.

ASSIGN. (?) *Orell. inscr.* 270.

assignātio (ads.), ōnis, *f.* [assigno], *indication, assignation; répartition, distribution, partage; se dit le plus souvent de l'assignation des terres aux colons* (*cf.* assigno), *avec et sans* agrorum : Hæc agrorum assignatio L. Cæsaris sententia dissoluta est, *cette distribution de terre vient d'être annulée sur la proposition de L. Cæsar*, *Cic. Phil.* 6, 5, 14; *de même id.* 4, 4, 9; *Agr.* 2, 30, *fin.* Is qui a me Sullanas possessiones defendi criminatur non eas solum sancit, verum ipse novas assignationes instituit, *mais lui-même fit de nouveaux partages*, *id. ib.* 3, 3; *de même id. Fam.* 13, 8, 2. Popularis assignationis modum non excessit, *il ne dépassa pas la mesure* (*n'accepta que la mesure*) *assignée au peuple*, *Val. Max.* 4, 3, n° 5. — Adimere assignationem etiam nuda voluntate poterit, *etc.*, *Ulp. Dig.* 38, 4; *cf.* assigno, n° 2.

***assignātor** (ads.), ōris, *m.* [assigno, n° 2], *celui qui assigne les lots, qui les distribue, distributeur, répartiteur* : Præferri filio nepotem assignatoris, *Ulp. Dig.* 38, 4, 3.

as-signĭfĭco (ads.), are, *v. a.* — 1°) *indiquer, servir à démontrer, être une preuve de plus, contribuer à prouver* : Olim tonsores non fuisse assignificant antiquorum statuæ, *Varro, R. R.* 2. 11. 10. — 2°) *indiquer, signifier, montrer, désigner, déclarer*, *Gell.* 10. 1.

as-signo (ads.), avi, atum, āre, 1. *v. a.*, *assigner, indiquer qqche à qqn; de là aussi, donner en indiquant, allouer, attribuer, répartir; employé comme t. techn. en parlant de la distribution des terres de l'État aux colons* (*cf.* assignatio) : Ut consules rationem agri habeant, qui sine injuria privatorum dividi possit; isque militibus legionis Martiæ et legionis quartæ ita daretur, assignaretur, ut quibus militibus

amplissime dati, assignati essent, *que les consuls examineront quelles sont les terres qu'on pourra leur partager sans injustice pour les particuliers; qu'on donnera et assignera aux soldats de la legion de Mars et de la quatrième autant de terre qu'on en a jamais donne et assigne à des soldats*, *Cic. Phil.* 5, 19, *fin.*; *de même id. ib.* 5, 17, 43; *Agr.* 3, 3, 12; *Liv.* 21, 25; 26, 21; *Sicul. Flacc. p.* 18, *Gœs.* — *De là en général :*

2°) *assigner, attribuer, repartir qqche à qqn :* Mihi ex agro tuo tantum assignes quantum corpore meo occupari potest, *assignez-moi dans votre terrain autant d'espace que mon corps en peut occuper*, *Cic. Att.* 3, 19, *fin.* Ne munus humanum assignatum a deo defugisse videamini, *de peur que vous ne paraissiez abandonner le poste où Dieu vous a placés; ou : déserter la mission que Dieu vous a assignée en ce monde*, *id. Rep.* 6, 15, *fin.* Hoc quoque attendite, apparitores a prætore assignatos habuisse decumanum, *id. Verr.* 2, 3, 25. Per tuum servulum ordines assignatos? *id. Pis.* 36, 88. Quem cuique ordinem assignari e republica esset, eum assignare, *assigner à chacun le rang qu'il était de l'intérêt de l'État de lui assigner*, *Liv.* 42, 33. Neve censor ei equum publicum assignaret, *id.* 39, 19; *de même id.* 5, 7. Equiti certus numerus æris est assignatus, *id. ib.* (Heroes) dum terras hominumque colunt genus, aspera bella Componunt, agros assignant, *assignent des demeures aux vagabonds* (*avec rapport au n°* 1), * *Hor. Ep.* 2, 1, 8. Natura avibus cœlum assignavit, *la nature a assigné le ciel pour domaine aux oiseaux*, *Plin.* 10, 50, 72. De assignandis libertis, *Dig.* 38, 4, 1 *sq., et très-souv.* — **b)** *attribuer qqche à qqn comme provenant de lui, le lui imputer comme faute ou lui en faire un mérite; n'est guère empl. dans ce dernier sens que depuis le siècle d'Auguste; dans Cicéron, du moins, il ne se trouve jamais que dans le premier sens*); *attribuer à, mettre sur le compte de :* Nec vero id homini tum quisquam, sed tempori assignandum putavit, *personne ne songea à imputer cela à l'homme, mais bien au temps*, *Cic. Rab. Post.* 10, 27. Hæc si minus apta videntur huic sermoni.... Attico assigna, qui, *etc.*, *si cette discussion vous paraît étrangère à l'objet de cet entretien, rejetez-en la faute sur Atticus, qui, etc, id. Brut.* 19. Amabo te.... ne hoc improbitati et sceleri meo potius quam imprudentiæ miseriæque assignes, *n'attribue point cela à ma mauvaise foi*, *etc.*, *id. Qu. Fr.* 1, 4; *de même id. Fam.* 6, 7, 3; *Att.* 6, 1, 11; 10, 4, 6; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2; *Liv.* 35, 31; *Tac. Hist.* 2, 60; *Nigidius dans Gell.* 4, 9, 2; *et sans dat. :* Illa communia, quæ ad causam nihil pertinent, prætermittat; me culpam fortunæ assignare, calamitatem crimini dare; me amissionem classis objicere, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 50, *Zumpt.* — Patere nos omnia quæ prospera tibi ac populi Romani imperio evenere tuo consilio assignare, adversa casibus incertis belli et fortunæ delegare, *souffre que nous mettions sur le compte de ta sagesse tout ce qui est arrivé d'heureux au peuple romain, etc.*, *Liv.* 28, 42, 7. Cypri devictæ nulli assignanda gloria est, *Vell.* 2, 38. M. Tullius sæpe dicit de oppressa conjuratione Catilinæ, sed modo id virtuti senatus, modo providentiæ deorum immortalium assignat, *mais il attribue ce triomphe tantôt au courage du sénat, tantôt à la providence des dieux immortels*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 23. Principem defendere, tueri, sua quoque fortia facta gloriæ ejus assignare præcipuum sacramentum est, *mettre ses propres exploits sur le compte de la gloire du prince*, *Tac. Germ.* 14. Ipse etiam Demosthenes non id postea concelavit; quin gloriæ quoque hoc sibi assignavit, *il a tiré gloire de cela, il s'en est fait un mérite*, *Gell.* 9, 9, *fin.* Si hæc infinitas naturæ omnium artifici possit assignari, *Plin.* 2, 1, 1; *de même id.* 25, 4, 8, *et passim.*

3°) *avec l'idée accessoire du but, donner, faire passer dans les mains de, livrer, remettre qqche à qqn pour le garder, pour le soigner, etc.* (*rar. empl.; le plus souvent après le siècle d'Auguste*) : Quibus deportanda Romam Regina Juno assignata erat, *ceux à qui on avait confié la reine Junon* (*statue*) *pour la transporter à Rome*, *Liv.* 5, 22. Eumenem assignari custodibus præcepit, *que le roi Eumène fût confié à des gardiens*, *Justin.* 14, 4, *fin.* Res aversione empta ad periculum emptoris pertinebit, etiamsi assignata non sit, *bien que la livraison n'ait pas eu lieu*, *Modest. Dig.* 18, 1, 62; *de même Ulp. Dig.* 4, 9, 1. — *Au fig. :* Mire concupisco bonos juvenes ostendere foro, assignare famæ, *j'ai un merveilleux désir de présenter les bons jeunes gens au barreau, et de les signaler* (*de les livrer*) *à la renommée, de préparer leur réputation*, *Plin. Ep.* 6, 23, 2; *de même Senec. Ep.* 110.

4°) *faire une marque, un signe à qqche, marquer d'un signe, apposer son sceau, sa signature, sceller, signer* (*sens postérieur au siècle d'Auguste*) : Assigna, Marce, tabellas, *scelle, Marcus, les actes publics*, *Pers.* 5, 81. Scripsi coram subscribente et assignante domino, *en présence du maître qui a signé et scellé l'acte*, *Paul. Dig.* 45, 1, 126; *de même Scæv. ib.* 26, 8, 20. — *Au fig. :* Sæpe est vehemens aliquis sensus in verbo : quod si in media parte sententiæ latet, transire intentionem et obscurari circumjacentibus solet; in clausula positum assignatur auditori et infigitur, (*le mot*) *placé à la fin de la phrase, s'est imprimé et gravé dans l'esprit de* (*ou peut-être simplement signalé à l'attention de*) *l'auditeur*, *Quint. Inst.* 9, 4, 29.

☞ *Le sens que Servius attribue à assignare dans son comment. sur Virg. Æn.* 4, 244, *n'est pas bien clair.*

as-sĭlĭo (ads.), sĭlui (*cf. Prisc. p.* 906, *P. et Jahn, Ovid. Met.* 11, 526), sultum, īre, 4. *v. n.*, *sauter auprès de qqche, arriver en sautant; sauter, s'élancer sur, assaillir* (*le plus souvent empl. en poésie*) : Miles Quum sæpe assiluit defensæ mœnibus urbis, *s'est élancé sur les remparts de la ville bien défendue*, *Ovid. Met.* 11, 526. Nisi prius ea marem cognovit, assilientem admissarium calcibus proturbat, *l'étalon qui veut la saillir*, *Colum.* 6, 37, 9. Torpedo cornicula exserit, assultantes pisciculos attrahens, donec tam prope accedant ut assiliat, *jusqu'à ce qu'ils soient assez près pour qu'elle s'élance sur eux*, *Plin.* 9, 42, 67. Ut puer ad notas erectum Pelea voces Vidit et ingenti tendentem brachia passu, Assiluit, caraque diu cervice pependit, *Val. Flacc.* 1, 257. Ceu fera, quæ telis circumcingentibus ultro Assilit in ferrum, *Sil.* 10, 2, *et pass. Empl. souvent poét. en parlant des vagues qui battent ou baignent le rivage* (*cf.* salio) : Sæpe puellares subduxit ab æquore plantas, Et metuit tactus assilientis aquæ, *de l'eau qui bat le rivage*, *Ovid. Fast.* 5, 612; *de même id. Met.* 6, 106. Assiliunt fluctus, imoque a gurgite pontus Vertitur, *id. Fast.* 3, 591. Innumeris (*s.-ent.* insulis) quas spumifer assilit Ægon, *Stat. Theb.* 5, 56, *et pass.* — *Au fig., sauter, passer brusquement à :* Nam neque assiliendum statim est ad aliud genus orationis, nec, *etc.*, *il ne faut ni passer brusquement à un autre genre de style, ni, etc.*, * *Cic. De Or.* 2, 53, 213. Primo libenter assilui (*s.-ent.* ad studia), velut optimam vitæ meæ partem mihi reducturus, *Senec. Contr.* 5 *præf.*

assimilanter (ads.), *adv. pour* assimulanter; *voy.* assimulo, *à la fin.*

assimilatio (ads.); *voy.* assimulatio.

as-sĭmĭlis (ads.), e, *adj.*, *semblable, ressemblant, pareil* (*cf.* ad, *n°* D, 4); *se constr. avec le gén. ou le dat.* (*rar. empl.; le plus souvent en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste, une fois dans Cicéron*) : Quasi tu numquam quidquam assimile hujus facti feceris, *comme si tu n'avais jamais rien fait de semblable*, *Plaut. Merc.* 5, 3, 11. Quæquomque latuscula sunt speculorum Assimili lateris flexura prædita nostri, *tout miroir à facettes recourbées comme le flanc humain*, *Lucr.* 4, 313. Assimilemque sui longa assuetudine fecit, *et par l'effet d'une longue habitude elle t'a rendu semblable à elle-même*, *Ovid. Trist.* 1, 6, 27. Cadentique Imminet assimilis, *semblable à qqn qui va tomber*, *Virg. Æn.* 6, 603. Fratribus assimilis, *Ovid. Pont.* 2, 2, 85. In pulmonibus autem inest raritas quædam et assimilis spongiis mollitudo, *la substance des poumons est rare, molle, fort semblable à celle des éponges*, * *Cic. N. D.* 2, 55. Adeo permulsisse malas ut e nigro rutilum ærique assimilem capillum redderent, *Suet. Ner.* 1; *de même id. Galb.* 18; *Vesp.* 7. — *Dans Plaute il est empl. une fois avec* quasi : Nam hoc assimile est quasi de fluvio qui aquam derivat sibi, *c'est tout à fait comme si, etc.*, *Plaut. Truc.* 2, 7, 12. *Et dans Lucrèce empl. plusieurs fois tout à fait absolt :* Inde sequetur Assimili ratione, *etc.*, *Lucr.* 2, 493. Omnia ferri et fluere assimili nobis ratione videntur, *de la même manière*, *id.* 4, 426.

* *Adv.* assĭmĭlĭter, *semblablement, pareillement*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 27.

assimiliter (ads.), *adv.; voy. le précéd., à la fin.*

assimulanter (ads.), *adv.; voy.* assimulo, *Pa.*, *à la fin.*

assĭmŭlātīcius *ou* **-tius**, a, um (ads.), *feint, simulé, non réel, qui n'a que le titre, titulaire :* ~ insignia, *Cod. Theod.* 6, 22, 8.

assĭmŭlātio (*non* assimilatio; *voy.* assimulo, *à la fin*) (ads.), ōnis, *f.* [assimulo], *action de rendre semblable* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*); *de là* — 1°) *similitude, ressemblance :* Mulierum paucis prodigiosa assimulatio, sicut hermaphroditis utriusque sexus, *quelques femmes offrent une ressemblance monstrueuse* (*avec les hommes*), *et les hermaphrodites avec les deux sexes*, *Plin.* 11, 49, 109. — 2°) *en t. de rhét., détour, feinte, faux semblant par lequel l'orateur se rapproche en apparence de l'opinion des auditeurs, rapprochement simulé :* « Est (assimulatio) quoddam genus licentiæ in dicendo, quod astutiore ratione comparatur :.... quum id quod scimus facile omnes audituros dicimus nos timere quomodo accipiant; sed tamen veritate commoveri, ut nihilo secius dicamus, » *Cic. Herenn.* 4, 37. — 3°) *assimilation, comparaison d'une chose avec une autre :* ~ dolosa, *Cod.* 2, 18, 19, 24; *cf. Cod. Theod.* 16, 2, 18.

assĭmŭlātor, ōris, *m.* (ads.), *hypocrite*, *Donat. ad Ter. Andr.* 1, 2, 4.

as-sĭmŭlo (*et non* assimilo; *voy. plus bas*) (ads.), avi, atum, āre, 1. *v. a. et n.* — 1°) *rendre une chose semblable à une autre, la faire ou supposer semblable, la regarder comme semblable, assimiler, comparer* (*rar. empl. dans la période classique*) : Linquitur, ut totis animalibus assimulentur, *reste donc à faire des atomes autant de petits êtres* (*à faire qu'ils ressemblent complétement à des animaux quant au sentiment*), *Lucr.* 2, 914. Simile ex specie comparabili aut ex conferenda atque assimulanda natura judicatur, *Cic. Invent.* 1, 28, 42. Quis pictor omnia quæ in rerum natura sunt adumbrare didicit? sed, percepta semel imitandi ratione, assimulabit quidquid acceperit, *quel peintre a appris à imiter tout ce qui est dans la nature? mais une fois formé à l'art de l'imitation, il reproduira tout ce qu'il aura vu*, *Quint. Inst.* 7, 10, 9. Nec cohibere parietibus deos, neque in ullam humani oris speciem assimulare, ex magnitudine cœlestium arbitrantur, *ni les représenter sous la forme humaine*, *Tac. Germ.* 9. Inque repentinos convivia versa tumultus Assimulare freto possis, *on pourrait comparer les festins tumultueux à la mer agitée*, *Ovid. Met.* 5, 6. Formam totius Britanniæ.... auctores oblongæ scutulæ vel bipenni assimulavere, *assimilent la forme de la Bretagne à celle d'une assiette oblongue ou d'une hache à deux tranchants* (*lui donnent la forme de*), *Tac. Agr.* 10; *de même id. Ann.* 1, 28; 15, 39. Os longius illi Assimulat porcum, *Claudian. Eidyll.* 2, 6. Sæva ac lenta natura ne in puero quidem latuit : quam Theodorus Gadareus et perspexisse primus sagaciter et assimulasse aptissime (*et l'avoir caractérisée par une comparaison très-frappante*) visus est : subinde in objurgando appellans eum πηλὸν αἵματι πεφυραμένον, *Suet. Tib.* 57.

2°) *représenter comme réel qqche qui n'existe pas, reproduire, imiter, feindre* (*simuler*), *faire, contrefaire, prendre l'air, le ton, l'allure de, faire semblant de; se constr. ordin. avec l'acc.; antérieurement au siècle classique avec l'inf., avec l'acc. suivi de l'inf. ou avec* quasi; *voy.* assimilis (*le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*) : — **a)** *avec l'acc. :* Nunc tuum'st officium has bene ut assimiles nuptias, *c'est à toi maintenant de bien jouer ton rôle pour qu'on croie à ce mariage* (*de bien simuler cette noce*), *Ter. Andr.* 1, 1, 141. Clipeumque jubasque Divini assimulat capitis, *Virg. Æn.* 10, 638. Innitens baculo, positis per tempora canis, Assimulavit anum, *prit la figure d'une vieille femme*, *Ovid. Met.* 14, 656; *de même id.* 7, 298. Retroque abitum fictosque timores Assimulat, *Sil.* 7, 136. (Hyænam) sermonem humanum inter pastorum stabula assimulare nomenque alicujus addiscere, quem evocatum foras lacerent, *que les hyènes imitent la voix humaine*, *Plin.* 8, 30, 44. — Ego illic me autem sic assimulabam quasi Stolidum, quum bardum me faciebam, *et moi je faisais la dupe et le benêt*, *Plaut. Epid.* 3, 3, 40. Gratus quod se assimulat lætum, *Ter. Heaut.* 5, 1, 15. Paternum amicum me assimulabo virginis, *je me donnerai pour ami du père de la jeune fille*, *id. Phorm.* 1, 2, 78. *Avec l'accus. grec :* In medias acies, formam assimulata Camerti... dat sese, *semblable pour la figure à, c.-à-d. sous la forme de Camers*, *Virg. Æn.* 12, 224. — **b)** *Simplement avec l'inf. :* Furere assimulavit, ne coiret, *il fit semblant d'être fou*, *Pacuv. dans Cic. Off.* 3, 26, 98. Assimulare amare oportet, *il faut faire semblant d'aimer*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 98. — **c)** *avec l'acc. suivi de l'inf. :* Ego me assimulem insanire, ut illos a me absterream? *Plaut. Men.* 5, 2, 79. Crines vittasque habeat assimuletque se Tuam esse uxorem, *id. Mil. gl.* 3, 1, 195. Simulato me amare, *id. Bacch.* 1, 1, 42; *de même id. Mil. gl.* 4, 4, 27; *Pœn.* 3, 1, 57; *Truc.* 2, 4, 36; 2, 5, 11; 19; *Ter. Andr.* 4, 3, 20; *Phorm.* 5, 6, 53, *et pass.* — **d)** *Avec* quasi : Itaque assimulato quasi per urbem totam hominem quæsiveris, *fais comme si tu avais cherché l'homme par toute la ville*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 11. Sed ita assimulatote quasi ego sim peregrinus, *id. Pœn.* 3, 2, 23. Si faciam, assimulabo quasi aliquam culpam in sese admiserint, *id. Stich.* 1, 2, 27. Assimulabo quasi nunc exeam, *Ter. Eun.* 3, 2, 8. E

tout à fait aboli : Quid si assimulo ? satin' est ? *Ter. Phorm.* 1, 4, 33.

☞ 2° *La question tant de fois discutée et diversement résolue, de savoir s'il faut écrire* assimulo *ou* assimilo (*cf. Gronov. Diatr. Stat. c.* 6, *p.* 73 *sq., et Hand sur ce pass.; Spald. Quint. Inst.* 7, 10, 9; *Fretscher, ib.* 10, 2, 11; *Bremi, Suet. Tib.* 57; *Passow, Tac. Germ.* 9; *Walch, Tac. Agr.* 10; *Bessel, Misc. phil. crit.* 1, 5 *et pass.*), *se trouvera peut-être vidée dans ce qui suit. La grande affinité des sons* u *et* i *en latin* (*voy. Schneid. Gr.* 1, *p.* 18 *et suiv. et* 33 *et suiv.*) *a fait que, lorsqu'ils venaient à se rencontrer dans deux syllabes se suivant immédiatement, et séparées seulement par la semi-voyelle* l, u *s'assimilait euphoniquement à l'*i. *C'est ainsi que se forma de* consul consilium; *d'*exsul exsilium; *de* famul familia; *de même, les terminaisons* ilis *et* ulus, *non* ulis *et* ilus (*les quelques exemples comme* mutilus, nubilus, pumilus, rutilus *paraissent avoir leur raison dans l'*u *de la première syllabe; quant aux hétéroclites* gracila, sterila, *etc., il est aussi peu nécessaire, pour les expliquer, d'avoir recours à un nomin. sing.* gracilus, sterilus, *etc., que pour* Bacchanaliorum *d'adopter un nomin.* Bacchanalium); *ainsi s'explique aussi que de la forme originaire* facul *et* difficul (*cf. l'appendice à la préface*) *il se forme bien* facultas, facultas; difficulter, difficultas; *mais non* facilis, faciliter, facilitas; *non* difficilis, difficiliter, difficilitas, *mais* facilis, faciliter, facilitas; difficilis, difficiliter, difficilitas. *Ce principe euphonique appliqué aux dérivés de* simul *prouve l'exactitude de l'orthographe* simulo, simulatio, simulator, *à côté de* similis, similitudo, similitas; *de l'orthographe* assimulo, assimulatio, assimulator, *à côté d'*assimilis; *de l'orthographe* dissimulo, dissimulatio, dissimulator, *à côté de* dissimilis *et* dissimilitudo, *etc.; cf. Diom. p.* 362, *P.:* « Simulo non dicimus, sed similis est. Sane dixerunt auctores simulat per u hoc est ὁμοιάζει. » *Mais comme les copistes ne surent pas découvrir le rapport de génération qui, dans les mots* simulare *et* assimulare, *rattache la signification plus rare de « rendre semblable » à celle, plus ordinaire, de « imiter, feindre, simuler », il résulta de cette ignorance que, dans les cas de la première signification, ils écrivirent* similo, assimilo *en les rattachant immédiatement à* similis, assimilis, *et donnèrent ainsi lieu à cette opinion, tout à fait sans fondement, que les anciens écrivaient* similo, assimilo *dans le sens de « rendre semblable » et* simulo, assimulo *dans le sens de « feindre, imiter, simuler ».*

assimŭlātus (ads.), a, um, *Pa. d'après la signif. du verbe —* 1°) *rendu ressemblant, fait semblable, composé d'après, sur le modèle de, reproduit, imité :* Quandoquidem (principia) toteis mortalibus assimulata, Ipsa quoque ex aliis debent constare elementis, *Lucr.* 2, 980. Quom montibus assimulata Nubila portabunt ventei transversa per auras, *id.* 6, 189. Literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *toutes les lettres et ratures sont copiées avec exactitude, Cic. Verr.* 2, 2, 77. Est ergo Italia) folio maxime querno assimulata, *l'Italie ressemble donc à une feuille de chêne, Plin.* 3, 5, 6, § 43. Phloginos (gemma) ochræ Atticæ assimulata invenitur in Ægypto, *id.* 37, 10, 66. — 2°) *imité, c.-à-d. feint, simulé, inventé, faux, hypocrite, etc. :* Exitum hujus assimulatæ familiaritatis cognoscite, *apprenez la fin de cette hypocrite liaison, Cic. Cluent.* 13. Multos fortes viros et bonos specie quadam virtutis assimulatæ tenebat, *id. Cæl.* 6, 14. Ut assimulata castrorum consuetudine suspicionem injiciant hostibus, *etc., Nep. Eum.* 9, 4. Multa alia ejusdem generis, alia vera, alia assimulata, *etc., les unes vraies, les autres feintes, Liv.* 26, 19. Quia in illis vera, in his assimulata materia est, *Quint. Inst.* 10, 2, 11; *de même id.* 9, 2, 31 *et pass. — Le compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

* **assimŭlanter** (ads.), *adv. du part. inusité* assimulans, *d'une manière imitée, semblablement; d'après la même analogie :* Sunt etiam assimulanter dicta hæc, canatim, suatim, boatim, quæ ab animalibus sumuntur, *Nigid. dans Non.* 40, 25.

Assindia; *i. q.* Asndia.

Assinum, *le pays d'Assimshire, en Écosse.*

assipere (ads.) et præsipere dicebant antiqui, sicut nos quoque modo dicimus ab æquo iniquum, ab quærendo inquirere, *Paul. Diac. p.* 21, 11, *Mull.*

* ASSIPONDIUM, ii, *n.* [as-pondus], *poids d'une livre romaine :* Quod unum pondus Assipondium dicebatur, id ideo quod as erat libræ pondus, *Varro, L. L.* 5, 36, 47.

ASSIR; *voy. le suiv.*

« ASSIRATUM apud antiquos dicebatur genus quoddam potionis ex vino et sanguine temperatum, quod Latini prisci sanguinem assir vocarent, » *Fest. p.* 14.

1. **assis,** is, *m.* = as; *voy.* as, *au comm.*

2. **assis,** is, *m. et f.* = axis, *voy.* 1. axis.

Assisium; *cf.* Asisium.

as-sisto (ads.), astiti, *sans sup.*, ĕre, *v. n.* (*cf.* absisto), *se poser, se placer, s'arrêter quelque part.* Mane tu atque assiste illico, *Plaut. Most.* 4, 2, 2. Assistite omnes contra me, et quæ loquor advortite animum, *placez-vous tous devant moi, et écoutez bien ce que je dis, id. Pseud.* 1, 2, 23. Pseudole, assiste alterinsecus atque onera hunc maledictis, *Pseudolus, mets-toi de l'autre côté, accablons-le d'invectives, id. ib.* 1, 3, 123. Hic propter hunc assiste, *Ter. Ad.* 2, 1, 15. Accede, nate, assiste, miserandum aspice Eviscerati corpus laceratum patris, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 21. Simul servis suis Rubrius ut januam clauderent et ipsi ad fores assisterent imperat, *de se placer eux-mêmes près de la porte, id. Verr.* 2, 1, 26. Ut contra omnes hostium copias in ponte unus (Cocles) assisteret, *s'avança seul, s'opposa seul sur le pont contre toutes les troupes ennemies, id. Leg.* 2, 4, 10. Quum Turnus super assistens, *Virg. Æn.* 10, 490. Olli sublimes... assistunt contra certamine martis anheli, *se placent l'un contre l'autre dans ce combat haletant, id. ib.* 12, 790. Donec Laertius heros Astitit, atque oculos paullum tellure moratos Sustulit ad proceres, *etc., Ovid. Met.* 13, 125.

2°) *considéré comme action accomplie : se tenir, être qqpart :* Complet (mater) querelis Frondiferum nemus, assistens, *la mère, immobile, attentive, remplit les ombrages des bois de gémissements, Lucr.* 2, 359. Ita jacere talum ut rectus assistat, *jeter le dé de manière à ce qu'il se tienne droit, d'aplomb, Cic. Fin.* 3, 16, 54. Nec refert quibus assistas regionibus ejus, *Lucr.* 1, 964. Umbra cruenta Remi visa est assistere lecto, *il crut voir l'ombre sanglante de Remus debout près de son lit, Ovid. Fast.* 5, 457. Si quis amas ritus veteres, assiste precanti (*s.-ent.* sacerdoti), *id. ib.* 1, 631. Vespertinum pererro Sæpe forum; assisto divinis, inde domum me refero, * *Hor. Sat.* 1, 6, 114. Neque enim scribenti, ediscenti et cogitanti præceptor assistit, *le maître ne se tient pas près de lui quand il écrit, etc., Quint. Inst.* 1, 2, 12. — *Avec l'acc. :* Media quamvis in cæde frementes Hos assistere equos, *Stat. Theb.* 3, 299. *Au fig. :* Consulum tribunalibus Italia et publicæ provinciæ assistunt, *i. e.* comparent jura acceptura, *s'adressent, comparaissent au tribunal des consuls, Tac. Ann.* 13, 4. — **b)** ∼ alicui, *assister, soutenir, défendre qqn devant le juge* (*comme avocat*) (*empl. après le siècle d'Auguste pour le classique* adesse) : Assistebam Vareno jam tantum, ut amicus, et tacere decreveram, *j'assistais Varénus, Plin. Ep.* 7, 6, 3. Tum Eumolpus assistens Flavio Archippo dixit, *etc., id. ib.* 10, 85; *de même Ulp. Dig.* 6, 1, 54; *Appul. de Dogm. Plat.* 1, *p.* 3.

assistrix; *voy.* assestrix.

1. **assitus** (ads.), a, um, *Partic. de* 1. assero.

2. **as-sĭtus** (ads.), a, um, *adj., qui est situé, placé, mis ou qui se trouve auprès de qqche, adjacent* (*postérieur au siècle classique*) : Atria quid memorem viridantibus assita pratis? *Auson. Mosell.* 335. Homines neque longule dissita, neque proxime assita possumus cernere, *Appul. Flor.* 1.

Assĭus, a, um, *adj., relatif à la ville d'Assus* (*dans la Troade*) : ∼ lapis, *espèce de pierre calcaire employée pour hâter la décomposition, Plin.* 36, 17, 27.

asso, are, *v. a.* = ὀπτάω, *rôtir, faire rôtir :* Quum paratus sim super istum ignem porrectus assari, *Appul. Met.* 2, *p.* 119, 12. ∼ jecur, *Apic.* 2, 1.

as-sŏcio (ads.), avi, atum, āre, 1. *v. a., joindre, unir, réunir, attacher avec qqn ou qqche, associer* (*postérieur au siècle d'Auguste*) : Ipsi rudentes Expediunt, et vela ligant et cornua summis Associant malis, *eux-mêmes détachent les câbles, fixent les voiles, attachent la vergue au sommet des mâts, Claud. Bell. Gild.* 480. Quum dictatores magistros equitum sibi eligerent, qui associati principali curæ militiæ gratia, *Arcad. Dig.* 1, *tit.* 11. — *Poët. :* ∼ passus, *marcher avec qqn, à ses côtés, accompagner ses pas, Stat. Theb.* 3, 454.

* **as-sŏcius** (ads.), a, um, *adj., uni, lié, qui vit avec, dans qqche, associé; semblable :* Salamandra, subtile ac parvum animal, lubricis lumbricis associum, *Cassiod. Var.* 3, 47.

Assoffium, *i. q.* Asovia.

as-sŏlĕo, ēre, *v. n., avoir coutume* (*de faire ou d'arriver*) *auprès de qqche* (*ne s'emploie qu'à la troisième pers. du sing. et plur. et impers.*) : Struite hic lectulos, ponite hic quæ assolent (*s.-ent.* poni), *placez ici ce qu'on a coutume d'y placer ou de servir*, *Plaut. Pers.* 5, 1, 7. *Ep.* Venire salvum gaudeo. *Th.* Quid ceterum? *Ep.* Quod eo (*s.-ent.* venire) percupio rebus ... [illegible] assolet, Cœna tibi dabitur, *ce qui a lieu, ce qui se fait en pareille occasion, id. Epid.* 1, 1, 5. Quæ assolent, quæque oportet signa esse ad salutem, omnia huic esse video, *Ter. Andr.* 3, 2, 1 (« Assolent ergo consuetudinis est, oportet rationis, » *Donat.*). Quum multa assoleat veritas præbere vestigia sui, *comme la vérité laisse ordinairement plus d'une trace d'elle-même, Liv.* 40, 54, *fin.* Ludos magnos, qui una voti essent, tanta pecunia quanta assoleret faciendos, *qu'on célébrerait aussi, avec toute la magnificence ordinaire, les grands jeux, qui avaient été voués en même temps, id.* 34, 44. — *De là l'expression solennelle et fréq. empl., surtout en parlant des choses de la religion :* ut assolet, *comme il a coutume d'arriver, comme d'ordinaire, selon l'usage, comme c'est l'habitude :* NOCTVRNA. MVLIERVM. SACRIFICIA. NE. SVNTO. PRAETER. OLLA. QVAE. PRO. POPVLO. RITE. FIANT. NEVE. QVEM. INITIANTO. NISI. VT. ASSOLET. CERERI. GRAECO. SACRO, *Cic. Leg.* 2, 9. Prima classis vocatur, renuntiatur (Dolabella); deinde, ut assolet, suffragatum secunda classis vocatur, *la première classe est appelée; elle nomme Dolabella; ensuite, selon l'usage, on appelle la seconde, id. Phil.* 2, 33. Sacrificio, ut assolet, rite facto, *Liv.* 37, 14. Ubi illuxit, paratis omnibus, ut assolet, vocari ad concionem utrumque exercitum jubet, *dès qu'il fit jour, après les apprêts ordinaires, il fait appeler, etc., id.* 1, 28. Ob quem imbrem novemdiale, ut assolet, sacrum fuit, *id.* 23, 31, *fin.* Gallo exprobrabat, quod scientiæ cærimoniarumque vetus, incerto auctore ante sententiam collegii, non, ut assolet, lecto per magistros æstimatoque carmine, apud infrequentem senatum egisset, *Tac. Ann.* 6, 12. Quum... ædem Serapidis solus intrasset ac propitiato multum deo tandem se convertisset, verbenas coronasque et panificia, ut illic assolet, Basilides libertus obtulisse ei visus est, *Suet. Vesp.* 7. Quum in hortis D. Bruti auguris commentandi causa, ut assolet, convenissemus, *selon notre habitude, Cic. Læl.* 2, 7; *de même Tac. Ann.* 1, 24; 3, 1; *Suet. Ner.* 7, 34.

as-sōlo (ads.), avi, āre, 1. *v. a.* [ad-solum], *mettre au niveau du sol, raser, détruire, jeter bas, Tertull. ad Nat.* 1, 10; *id. ib. fin.*

as-sŏno (ads.), āre, *v. n., retentir avec qqche, résonner d'accord, répondre par des sons, rendre son pour son* (*rar. empl.*) : Plangentibus assonat Echo, *l'écho répond à leurs gémissements, Ovid. Met.* 3, 507. Evion ingeminat, reparabilis assonat Echo, *Pers.* 1, 102. *Avec un acc. de sens analogue, faire retentir, faire entendre, entonner :* Ut canoræ aviculæ concentus suaves assonarent, *Appul. Met.* 11, *p.* 260.

Assōrīnus, a, um, *relatif à la ville d'Assorus :* ∼ ager, *Cic. Verr.* 3, 18, 47. — *D'où* Assōrini, ōrum, *m., les habitants d'Assorus, id. ib.* 3, 43.

Assorium; *cf.* Assorus.

Assorus, *Cic. Verr.* 4, 44; Ἄσσωρος, *Diodor.* 14, 78; Assorium, Ἀσσώριον, *Steph.;* Ἄσσορος, *Ptol.* 3, 4; *ville de Sicile, entre* Enna *et* Agyrium, *sur le fleuve* Chrysas. Assorini, *Cic. l. c., hab.*

Assos, *Mela,* 1, 18; ἡ Ἄσσος, *Strab. p.* 581; *Pausan.* 6, 4; *Actor.* 20, 13; Assum, Ἄσσον, *Ptol.;* Assus, *Plin.* 2, 96; 36, 27; *cf.* 5, 30; *aussi* Apollonia, *selon Plin.* 5, 30; *laquelle ville Cell. regarde comme l'* Ἀπολλωνία Πόλις Μυσίας ἐπὶ Ῥυνδάκῳ *d'Étienn. de Byz.; ville de la Troade, sur la côte méridionale, au N.-E. de* Methymna, *dans l'île de* Lesbos.

Assos, Assus, *pet. fleuve de la Phocide, qui se jette dans le* Cephissus.

assuetus, a, um, *partic. d'*assugo, *sucé; voy.* assugo.

* **as-sūdasso** (ads.), ĕre, *v. intens.* [*dérivé de* sudo, *comme* capesso *de* capio, lacesso *de* lacio], *éprouver une forte transpiration, suer fortement, abondamment :* Corculum assudassit jam ex metu, *Plaut. Casin.* 2, 6, 9; *douteux* (*peut-être* assudescit; *voy. le suiv.*)

* **as-sūdesco** (ads.), ĕre, *v. inch.* [sudo], *commencer à suer, entrer en transpiration :* Dictum assum quod id ab igni assudescit, *Varro, L. L.* 5, 22, 32.

assuē-făcio (ads.), fēci, factum, ĕre, 3. *v. a.* [assuetus], *habituer à qqche, accoutumer; dresser, former, façonner, instruire; se construisait du temps de Cicéron avec l'abl.; plus tard avec le dat. ou avec* ad (*cf.* assuesco) : Patrio fuisse instituto puro sermone assuefactam domum, *la maison avait été habituée, par l'exemple de son père, à la pureté du langage, Cic. Brut.* 59; *de même id. De Or.* 3, 10, *fin.* Stuprorum ac scelerum exercitatione assuefactus, *id. Catil.* 2, 5. Arma, quibus me assuefeceram, *les armes* (*la guerre*) *auxquelles je m'étais habitué, id. Brut.* 2, 7.

Omnibus iis rebus omnibus quibus et natura me et voluntas et consuetudo assuefecerat, *id. Fam.* 4, 13, 3. Quod a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti nihil omnino contra voluntatem faciant, *parce que n'étant, dès leur enfance, accoutumés à aucun devoir, à aucune discipline, Cæs. B. G.* 4, 1. Genere quodam pugnæ assuefacti, *id. B. C.* 1, 44. — *Avec l'inf.* : Cæsar (ceteras nationes) domuit, imperio populi Romani parere assuefecit, *les accoutuma à obéir à la domination romaine, Cic. Prov. Cons.* 13, *fin.* Equos eodem remanere vestigio assuefaciunt, *ils habituent ou dressent les chevaux à rester en place, Cæs. B. G.* 4, 2. Assuefaciebant territum pristinis cladibus militem minus jam tandem aut virtutis, aut fortunæ pœnitere suæ, *Liv.* 22, 12. — *Avec* ad : Nec suo sanguine ad supplicia patrum plebem assuefaciant, *Liv.* 3, 52, *fin.* — *Avec le dat.* : Operi aliisque justis militaribus ita assuefecit, *etc., Liv.* 24, 48. Corvus assuefactus sermoni, *corbeau dressé à parler, Plin.* 10, 43, 60; *de même Val. Max.* 8, 7, *n°* 15, *extr.* Quando etiam ipsi parentes nec probitati, neque modestiæ parvulos assuefaciunt, sed lasciviæ et libertati, *les parents même n'accoutument les enfants ni à la sagesse ni à la modestie, mais à la dissipation et à la licence, Tac. Or.* 29. Filiam et neptes ita instituit ut etiam lanificio assuefaceret, *Suet. Aug.* 64.

as-sŭesco (ads.), ēvi, ētum, ĕre, 3. (assuētus, *tétrasyllabe, Phæd.* 3, *prol.* 14), *v. a., accoutumer, habituer qqn à qqche ou, plus souvent, v. n., s'accoutumer, s'habituer à qqche; se constr. ordin. avec l'abl. ou l'inf.; depuis la période d'Auguste, il se trouve aussi avec* ad, in *ou avec le dat.* : — **a)** *avec l'abl.* (*construction attaquée à tort par Wunder, Mus. du Rhin*, 1829, *deuxième Cah., p.* 288 *et suiv.*); *ce qui forme l'idée dominante du mot, ce n'est pas, comme plus tard, l'idée de but exprimée par* ad *et qui demande un cas de but, c.-à-d. l'acc. ou le dat., mais bien l'idée renfermée dans* suesco; *il signifie donc proprement : adopter, prendre une habitude, se l'approprier, s'habituer à qqche, de sorte que l'ablatif, en tant que respectif, comme dans* amore affici, pedibus laborare, *etc., ne fait que préciser davantage l'objet qui fait le fond de l'habitude; cf. Gronov. et Drak. Liv.* 31, 35, 3; *Kritz, Sall. Catil.* 2, 9; *Ruddim.* 2, *p.* 137 *sq.; Ramsh. Gr. p.* 427; *voy. aussi* assuefacio) : qui pluribus assuerit mentem corpusque superbum, *Hor. Sat.* 2, 2, 109. Adde quod assuescis fatis tantumque dolorem... me ferre doces, *Lucan.* 5, 776. Armenios in hoc unum servitutis genus Pompeius assueverat, ut, *etc., Flor.* 4, 12, 43. Homines labore assiduo et quotidiano assueti, *habitués à un travail assidu et journalier, Cic. De Or.* 3, 15, 58. Vicinitas non assueta mendaciis, *voisins non accoutumés au mensonge, id. Planc.* 9. Horrida præcipue ... gens assuetaque multo Venatu nemorum, *Virg. Æn.* 7, 746. Credidit Odrysius, prædæque assuetus amore In secreta venit, *Ovid. Met.* 13, 554. Credidere regii genus pugnæ quo assuerant fore, *Liv.* 31, 35, *Gronov.* Ita illi assuetæ sanguine et præda aves pollicebantur, *accoutumées au sang et au butin, Flor.* 1, 1, 7. Ille barbarus et signis militaribus et disciplina, armis etiam Romanis assueverat, *id.* 4, 12, 17. Assuetus immoderata licentia militari, *Just.* 31, 1, 8. Gentes alterius imperio ac nomine assuetas, *Curt.* 6, 3, 9. Ne armatu quidem sustinendo assueti, *Front. Princ. Hist. Frgm.* 2, *p.* 341. — **b)** *avec l'inf.* : Ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere, *pour s'accoutumer à dominer par sa voix les frémissements de la multitude, Cic. Fin.* 5, 2, 5. Votis jam nunc assuesce vocari, *accoutume-toi dès à présent à être invoqué, Virg. Georg.* 1, 42. Assueti longo muros defendere bello, *id. Æn.* 9, 511. Assuetus aquæ perfundi flumine noto, *accoutumé à se baigner, id. ib.* 11, 495. Qui (Autolycus) facere assuerat, patriæ non degener artis, Candida de nigris, *etc., Ovid. Met.* 11, 314; *de même id. ib.* 10, 533; *Trist.* 2, 504; *Phædr.* 4, 8, 7; *Liv.* 10, 41. Concava vallis erat, qua se demittere rivi Assuerant (*se précipitaient habituellement*) pluvialis aquæ, *id. Met.* 8, 335. Si Romana fatigat Militia assuetum græcari, *Hor. Sat.* 2, 2, 11. Lucullum Pompeius Xerxem togatum vocare assueverat, *Vell.* 2, 33. Polypus assuetus exire e mari, *Plin.* 9, 30, 48. Cohortes circa finitima oppida dimittere assuerat, *Suet. Aug.* 49. — **c)** *avec* ad *ou* in : Uri assuescere ad homines ne parvuli quidem possunt, *les aurochs ne peuvent, même étant tout petits, s'accoutumer à l'homme* (*s'apprivoiser*), *Cæs. B. G.* 6, 28. Male assuetus ad omnes vis controversiarum, *Sall. Hist. frgm. dans Prisc. p.* 707, *P.* Manus assuetæ ad sceptra, *Senec. Troad.* 152. — Jam inde a puero in omnia familiaria jura assuetus, *accoutumé dès l'enfance à tous les droits de l'intimité, Liv.* 24, 5. Armenios in hoc unum servitutis genus Pompeius assueverat, ut rectores a nobis acciperent, *Flor.* 4, 12, 43. — **d)** *avec le dat.* : Ille manum patiens mensæque assuetus herili, *Virg. Æn.* 7, 490. Assuescent Latio Partha tropæa Jovi, *Prop.* 3. 4, 6. Caritas ipsius soli, cui longo tempore assuescitur, *l'amour du sol auquel on s'habitue par un long séjour, Liv.* 2, 1. Ex more cui assuerunt, *Quint. Inst.* 4, 2, 29. Ut homines.... quieti et otio per voluptates assuescerent, *Tac. Agr.* 21. Quo celerius reipublicæ assuescerent, *Suet. Aug.* 38, *et pass.* — *D'après des constructions plus rares* — **e)** *avec l'acc. de la chose, comme en grec* εἴθισμαί τι. Ne, pueri, ne tanta animis assuescite bella (*pour* ∼ bellis) *n'accoutumez pas vos âmes à des guerres si cruelles, Virg. Æn.* 6, 833. Galli juxta assueti invia ac devia, *Liv.* 21, 33. — **f)** *avec le gén.* : Romanis Gallici tumultus assuetis, *accoutumés aux guerres contre les Gaulois, id.* 38, 17.

2°) ∼ alicui, *avoir un commerce illicite, entretenir des relations illégitimes; avoir des rapports charnels avec qqn, Curt.* 6, 5. — *De là*

assŭētus (ads.), a, um, *Pa., habitué, accoutumé; ordinaire, habituel, d'habitude* : Tempus et assueta ponere in arte juvat, *Ovid. Pont.* 1, 5, 36. Otium des corpori, Ut assuetam fortius præstes vicem, *afin de faire plus vaillamment ton service ordinaire, Phædr.* 3, *prol.* 14. Nec nisi assuetos potant fontes, *ils ne boivent que des eaux auxquelles ils sont habitués, Plin.* 8, 43, 68. Assuetam sibi causam suscipit, *sa cause accoutumée, Vell.* 2, 120. *De là avec un compar. suivi de l'abl.* : Longius assueto lumina nostra vident, *nos yeux voient plus loin que d'habitude, Ovid. Her.* 6, 72. Assueto propior premat orbita terras, *Stat. Theb.* 12, 306.

assŭētūdo (ads.), (*en trois syllabes, Ovid. Met.* 10, 173), inis, *f.* [assuetus], *habitude, accoutumance,* (*rarem. empl.; ne se trouve pas dans Cicéron*) : Quem amor assuetudinis potius in pannis possessorem retinet quam ad nova vestimenta traducit? *Varro, L. L.* 9, 14. Longaque alit assuetudine flammas, *Ovid. Met.* 10, 173; *de même id. A. A.* 2, 345. Assuetudine mali efferaverant animos, *Liv.* 25, 26, 5; *de même id.* 27, 39; 44, 5. Tiberio, seu natura, sive assuetudine, suspensa semper et obscura verba, *soit nature, soit habitude, Tac. Ann.* 1, 11. Omissa confarreandi assuetudine, *id. ib.* 4, 16. Degenerabat a labore ac virtute miles assuetudine voluptatum et contemptu ducis, *id. Hist.* 2, 62. Furandi assuetudo, *l'habitude de voler, Gell.* 11, 18, 17. — 2°) *rapports très-intimes, relations illicites, commerce amoureux* (*voy.* assuesco, *n°* 2) : Neronem pellice ancilla et assuetudine Actes devinctum, *Tac. Ann.* 13, 46.

assuetus (ads.), a, um, *Pa.*; *voy.* assuesco.

* **as-sūgo** (ads.), ctum, ĕre, 3. *v. a., attirer, fixer en suçant* : Tenet assuctis humectans oscula labris, *quand leur bouche ruisselante pompe le baiser sur nos lèvres, Lucr.* 4, 1190.

assŭla (*dans beauc. de manuscrits* astula), æ, *f., dimin.* [axis], *petit morceau de bois fendu en long, fragment de bois ou de pierre, rognure, copeau; ais, planchette et autres mots analogues* : At etiam cesso foribus facere hisce assulas? *de mettre la porte en pièces, de la briser en morceaux, Plaut. Merc.* 1, 2, 20. Melandrya cæsis quercus assulis simillima, *Plin.* 9, 15, 18; *de même id.* 16, 11, 22; 29, 2, 9. *En parlant des fragments, du déchet des marbres* : Cæmenta marmorea, sive assulæ dicuntur, quæ marmorarii ex operibus dejiciunt, *Vitr.* 7, 6. — * 2°) *bardeau* (*pour recouvrir les maisons*) σχίδη : Si quis forte mei domum Catonis depictas minio assulas.... videt, *etc., Bibacul. dans Suet. Gramm.* 11. — *De là*

assŭlātim, *adv., par fragments, en morceaux, par pièces* (*ne se trouve que dans les passages suiv.*) : Aperite hasce ambas fores, Priusquam pultando assulatim foribus exitium affero, *Plaut. Capt.* 4, 2, 52. Securim capiam ancipitem atque hunc senem exossabo, deinde dedolabo assulatim viscera, *id. Men.* 5, 2, 105. Assulatim.... sumit cibum, *Næv. dans Non.* 72, 24.

* **assŭlōse,** *adv. de l'adj. inusité* assulosus, a, um [assula], *en éclats, en morceaux* : Calamus, qui assulose potius quam raphani modo frangitur, *Plin.* 12, 22, 48.

* **assultim** (ads.), *adv.* [assilio], *en sautant, en bondissant, par bonds, par sauts* : Phalangia... quorum noxii morsus... assultim ingredientium, *Plin.* 11, 24, 28, *Sillig.*

assulto (ads.), avi, atum, āre, 1. *v. intens.* [assilio], *sauter, s'élancer, se jeter vivement sur ou vers qqche, assaillir; se constr. absolt; avec le dat.; avec l'acc.* (*ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste*) : Canis assultans contraque belluam exsurgens, *le chien venant à l'attaque et se dressant contre le monstre, Plin.* 8, 40, 61; *de même Tac. Ann.* 11, 31. *Particul. en parlant de manœuvres de guerre : assaillir, donner l'assaut, fondre sur* : Tertia vigilia assultatum est castris, *l'assaut fut donné au camp, Tac. Ann.* 2, 13. Illi telis assultantes, hi conserto gradu; turbatis contra Britannorum ordinibus, *celles-là* (*les troupes légères*) *en les harcelant à coups de traits, celles-ci* (*l'infanterie pesamment armée*) *en pressant, par une marche serrée, les bataillons rompus et en désordre des Bretons, id. ib.* 12, 35; *de même id. ib.* 13, 40; *Hist.* 4, 22. ∼ latera, *id. ib.* 1, 51. Portarumque moras frenis assultat et hastis, *Stat. Theb.* 4, 243. Jam cernes Libycum hunc vallo assultare leonem, *Sil.* 7, 401. — *Appliqué à des choses* : Duo montes inter se concurrerunt crepitu maximo assultantes, *fondant l'un sur l'autre avec un immense fracas, Plin.* 2, 83, 85. — *Poet., en parl. des vagues* : Aspera sed quum Assultat lateri deprensæ spuma carinæ, *Cæs. Germ. Arat.* 299.

assultus (ads.), ūs, *m.* [assilio], *bond, saut, assaut, attaque impétueuse* (*ne se trouve peut-être que dans les deux c.c. suiv.*) : Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat Arte locum et variis assultibus irritus urget, *Virg. Æn.* 5, 441. Quum ingens multitudo artis locis prælongas hastas non protenderet, non colligeret, neque assultibus et velocitate corporum uteretur, coacta stabile ad prœlium, *Tac. Ann.* 2, 21.

as-sum (ads. *et dans la période la plus reculée* ars.; *voy.* ad *au comm.*) affui, adesse (*le jeu de mots de Plaute, avec* assum *de* assus, a, um, *prouve la haute antiquité de la forme* assum *pour* adsum. : *Ag.* Milphio, heus Milphio, ubi es? *Mi.* Assum apud te, eccum. *Ag.* Ego elixus sis volo, *Milphion, hé! Milphion, où es-tu?* — *Me voici près de toi* (*on peut entendre rôti près de toi*). — *Je voudrais que tu fusses bouilli.* (*M. Naudet, ne pouvant rendre ce jeu de mots, y supplée par une équivoque analogue* : « *me voici prêt à te servir.* — *Quel ragoût?* ») *Plaut. Pœn.* 1, 2, 67. — *Prés. du subjonctif, forme plus ancienne*, assiem, assies, assiet, *etc., Ter. Ad.* 4, 4, 9; *Phorm.* 2, 1, 83, *et passim*; — ADESENT = adessent, *S. C. de Bacch. dans G. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 300 *et* 301; *imparf. du subj. qqf.* afforem, es, et, *etc., et inf fut.*, affore *contractions de* affuerem, affuere; *voy.* sum; *le partic. prés. ne se rencontre pas*) *v. n., être avec, auprès de qqn ou de qqche, être là, présent.* (*opp. à* absum, *être absent, manquer*) : Visus Homerus adesse poeta, *j'ai cru voir près de moi le poëte Homère, Enn. Ann.* 1, 5, *imité par Virg. Æn.* 2, 271, *et Ovid. Met.* 7, 635; *voy. plus bas.* Hegio assum; si quid me vis, impera, *me voici, moi Hégion, Plaut. Capt.* 5, 3, 1; *de même id. Truc.* 2, 6, 33; 4, 3, 52. Ubi summus imperator non adest ad exercitum, *quand le généralissime n'est point avec l'armée* (*est absent*), *id. Amph.* 1, 3, 6. Nec quisquam alius affuit in tabernaculo, *id. ib.* 1, 1, 269. Quasi affuerim simulabo, *je feindrai d'avoir été présent, id. ib.* 1, 1, 45. Assum apud te, *id. Pœn* 1, 2, 67. Philolaches jam hic aderit, *id. Most.* 5, 1, 29; *de même id. Pseud.* 1, 2, 48. Assum præsens præsenti tibi, *id. ib.* 5, 1, 27; *de même Ter. Ad.* 3, 3, 39. Rogito, Pamphila quid agat? jamne partus assiet? *le moment de l'accouchement est-il venu? Ter. Ad.* 4, 4, 9. Nam quod adest præsto.... in primis placet, *Lucr.* 5, 1411. DVM. NE. MINVS. SENATORIBVS. C. ADESENT. QVOM. EA. RES. COSOLERETVR, *S. C. de Bacch. dans G. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 300 *et* 301. Mulier ad eam rem divinam ne assit, neve videat quomodo fiat, *Cato, R. R.* 83. Ut mane ad portam adesset, *qu'il se trouvât le matin près de la porte, Cic. Divin.* 1, 27, 57. Fit enim nescio qui ut quasi coram adesse videare quum scribo aliquid ad te, *que tu me parais près de moi, id. Fam.* 15, 16; *de même id. Att.* 5, 18, 3; *Virg. Æn.* 1, 595. Ante oculos mœstissimus Hector Visus adesse mihi, *id. ib.* 2, 271. Ante oculos eadem mihi quercus adesse... visa est, *Ovid. Met.* 7, 635. — *Avec le dat.* : Portis alii bipatentibus assunt, *Virg. Æn.* 2, 330. Cæsar, quo famam averteret, adesse frequens Senatui, *assistait fréquemment au sénat, Tac. Ann.* 4, 55. Cui (convivio) et ipse affuerit, *auquel* (*repas*) *lui-même assistait, Suet. Tib.* 61, *fin.* Quasi aliquis ex necessariis quæstioni adesset, *id. ib.* 62. Nec ulli pugnæ affuit, *id. Otho.* 9; *cf. Liv.* : Dii hominesque illi affuere pugnæ, *assistèrent à ce combat, furent à cette bataille*, 7, 16. — **b)** *en parlant du temps : être arrivé* : Dum tempestates assunt et vivida tellus Tuto res teneras effert in luminis oras, *quand les saisons favorables sont venues et que la terre féconde ne craint pas d'exposer au jour ses productions encore tendres, Lucr.* 1, 179. Vesper adest, ju-

veres, *Catull.* 62, 1. Jamque dies aderit, jamque haud procul augurior esse, *Ovid. Met.* 3, 519, *de même id. ib.* 9, 285; 12, 130. Aderat judicio dies, *le jour du jugement était arrivé*, *Liv.* 3, 12. Quum jam partus adesset, *Ovid. Met.* 9, 674. — **c)** *en parlant d'autres choses : être là, être sous la main, à la disposition* (*assimilé à tout au simple esse*) : Nunc adest occasio Benefacta cumulare, *voici l'occasion de combler les bienfaits*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 64. Tantum ad narrandum argumentum adest benignitas, *id. Men. prol.* 16. Omnia assunt bona, quem penes est virtus, *celui-là possède tous les biens qui a la valeur*, *id. Amph.* 2, 2, 21. In deregendo modo quis pudor paullum adest, *Ter. Andr.* 4, 1, 6. Et vigilantibus hinc aderant solatia somno, *Lucr.* 5, 1404. Tanti aderant morbi vesicæ et viscerum, ut, *etc.*, *il y avait une maladie si grave de la vessie et des entrailles que*, *etc.*, *Cic. Fin.* 2, 30. Vis ad resistendum nulli aderat, *personne n'avait la force de résister*, *Vell.* 2, 61. Unde spes major affuisset potentiæ, *id.* 2, 21. Nun affore verbo Crediderat, *et n'attendait de cette parole un effet sûr*, *Virg. Æn.* 10, 547. Tantus decor affuit arti, *Ovid. Met.* 6, 18. Tantaque simplicitas puerilibus affuit annis, *id. ib.* 5, 400. Quantus sudor adest equis, *que de sueur sur le corps des chevaux!* *Hor. Od.* 1, 15, 9. Uti mox Nulla fides damnis verisque doloribus assit, *id. Ep.* 1, 17, 57. Quousque patieris, Cæsar, non adesse caput reipublicæ? *jusques à quand, César, souffriras-tu que la république soit privée de chef?* (*laisseras-tu la rép. sans chef?*) *Tac. Ann.* 1, 13, *et très-souv.*

B) *Au fig.* ∼ animo ou animis, *être présent en esprit, par l'attention, par sa participation, et aussi par son courage* (*cf.* animus) : *être attentif à qqche, l'apercevoir, le remarquer* (*cf. l'opp.* absum, *n°* 1); *parfois aussi être sans crainte, avoir toute sa présence d'esprit, se posséder* : Ut intelligeretis eum non affuisse animo, quum ab aliis causa ageretur, sed tantisper de aliquo reo cogitasse, *pour vous faire comprendre que, lorsqu'on plaidait la cause, son esprit était ailleurs, et qu'il songeait en ce moment à quelque accusé*, *Cic. Cæcin.* 10, *fin.* Adestote omnes animis, qui adestis corporibus, *soyez avec moi par votre attention, comme vous l'êtes par votre présence*, *id. Sull.* 11, 33. Summa laus consularium, vigilare, adesse animo, semper aliquid pro republica aut cogitare, aut facere, aut dicere, *id. Phil.* 8, 10, 30 (*cf. Ter. Andr. prol.* 24, *et Phorm. prol.* 31 : Adeste æquo animo). — Quamobrem adeste animis, judices, et timorem, si quem habetis, deponite, *ayez donc confiance, juges, et, si vous éprouvez quelque crainte, bannissez-la*, *Cic. Mil.* 2, 4. Quem ut agnovi, equidem cohorrui. Sed ille, Ades, inquit, animo, et omitte timorem, *rassure-toi, et bannis toute crainte*, *id. Rep.* 6, 10, *fin.*

2°) *poét., être avec qqn en l'accompagnant; se joindre à lui, l'accompagner* : Semper habebunt Te coma, te citharæ, te nostræ, Laure, pharetræ; Tu ducibus Latiis aderis, quum læta triumphum Vox canet, *etc.*, *tu seras avec les chefs des Latins*, *Ovid. Met.* 1, 560. *Et en part. du cypres* : Ingemuit tristisque deus, Lugebere nobis, Lugebisque alios, aderisque dolentibus, inquit, *tu seras près de ceux que la douleur accable*, *id. ib.* 10, 142.

3°) *être présent par son activité, par son aide, prêter assistance, assister qqn, le protéger, le défendre, le favoriser* (*se dit particul. souvent des* advocati; *voy. ce mot*) (*cf. l'opp.* absum, *n°* 7) : Ibo ad forum, atque aliquot mihi Amicos advocabo, ad hanc rem qui adsient, *pour m'assister dans cette affaire*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 82; *de même id. Eun.* 4, 6, 26. Omnes enim hi quos videtis adesse in hac causa, *etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 1. Iste (Verres) homo liberalis negat se quemquam retinere eorum qui Petilio vellent adesse, *id. Verr.* 2, 2, 29; *de même id. Sull.* 29; *Phil.* 2, 37, 95; *Quint.* 1, 4; 8, 30, *et très-souv.* Ego tamen tuis rebus sic adero, ut difficilimis, *je n'en veillerai pas moins sur tes affaires comme si toutes les difficultés subsistaient*, *id. Fam.* 6, 14, *fin.*; *de même id. Att.* 1, 1. Ipse dux hostium Camulogenus suis aderat, atque eos cohortabatur, *Cæs. B. G.* 7, 62. Dictator intercessioni adero, *moi, dictateur, je viendrai en aide à l'opposition*, *Liv.* 6, 38. Cui sententiæ adest Dicæarchus, *Dicéarque défend cette opinion*, *Plin.* 2, 65, 65. Aderam Arionillæ, Timonis uxori, rogatu Aruleni Rustici, *Plin. Ep.* 1, 5, 5. Ego et Cornelius Tacitus adesse provincialibus jussi, *id. ib.* 2, 11, 2. Quod ille adversus privatum se intemperantius affuisset, *avait pris parti contre*, *Suet. Claud.* 38, *Bremi, et pass.* — *Une fois avec l'inf.* : Non Teucros delere aderam, *Sil.* 9, 532. — *De même en parlant d'une divinité secourable, protectrice, surtout comme expression d'un souhait, comme invocation* : assis, assit, *etc.* : Assis, o Tegeæe, favens, *Virg. Georg.* 1, 18. Assis o placidusque juves, *id. Æn.* 4, 578. Nunc, inquit, ades, Dea muneris auctor, *Ovid. Met.* 10, 673, *de même Tibull.* 1, 7, 49. Dique omnes nemorum, dique omnes noctis, adeste, *aidez-moi, prêtez-moi votre appui*, *Ovid. Met.* 7, 198. Nostrisque et nunc querelis assint (dii) et mox armis, *puissent les dieux maintenant écouter favorablement nos plaintes, et bientôt seconder nos armes*, *Liv.* 3, 25. Fruguinque aderit mea Delia custos, *Tibull.* 1, 5, 21. Si vocata partubus Lucina veris affuit, *si jamais Lucine t'assista dans un enfantement véritable*, *Hor. Epod.* 5, 6. Satis scire origini Romanæ et deos affuisse, et non defuturam virtutem, *que les dieux ont protégé le berceau de Rome*, *Liv.* 1, 9. Evidens numen hac tempestate rebus affuit Romanis, *id.* 5, 51, *et pass.* — **b)** *être présent en qualité de témoin* : Promissi testis adesto, Dis juranda palus, *sois témoin de ma promesse*, *Ovid. Met.* 2, 45. Ille nec natos sensit adesse deos, *ne s'aperçut pas de la présence des dieux irrités*, *id. Trist.* 4, 1, 46. *De là l'expression techn.* scribendo adesse, *assister comme témoin à la rédaction d'un écrit, d'un acte* (*ce qui était constaté ordin. en tête de la pièce*) : MARCIVS L. F. S. POSTVMIVS L. F. COS. SENATVM CONSOLVERVNT N. OCTOB. APVD ÆDEM DVELONAI. Scribendo arfuerunt M. CL., *etc.*, *S. C. de Bacch. dans G. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 300. S. C. AVCTORITAS PRIDIE KAL. OCTOB. IN ÆDE APOLLINIS SCRIB. AFFVERVNT L. DOMITIVS CN. F. FAB. AHENOBARBVS, *etc.*, *dans Cic. Fam.* 8, 8, 5 *et* 6, *et passim.*

4°) *impliquant l'idée de venu : paraître qqpart en venant : de là, en gén., arriver, apparaître, venir* (*cf. en franç.* : *j'y suis, me voilà, c.-à-d. je vais venir à l'instant*) (*le plus souvent empl. dans les poètes ou dans la prose postérieure à Auguste; ne se trouve peut-être qu'une fois dans Cicéron, encore est-ce dans les lettres*) : Assum atque advenio Acherunte, *me voici, j'arrive de l'Achéron*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 16. Jam ego hic adero, *Plaut. Aul.* 2, 3, 7. Jam inquam hic adero, *Ter. Andr.* 4, 2, 32. Continuo hic adero, *id. Heaut.* 3, 1, 96. Jam hæc tibi aderit supplicans ultro, *id. Eun.* 4, 7, 41. Hi ex Africa jam affuturi videntur, *il paraît qu'ils arriveront bientôt d'Afrique*, *Cic. Att.* 11, 15. Hymen, ades, *Catull.* 62, 5. Galli per dumos aderant, *Virg. Æn.* 8, 657. Jamque oratores aderant ex urbe Latina, *id. ib.* 11, 100. Huc ades, o formose puer, *viens ici, ô bel enfant*, *id. Ecl.* 2, 45. Huc ades, o Melibœe, *id. ib.* 7, 9. Huc ades atque audi placidus, Neptune, precantem, *Ovid. Met.* 8, 598. Quæritis ætheriis quare regina deorum Sedibus huc assim? *id. ib.* 2, 513 (*cf. aussi* adesdum). Ecce Arcas adest, *paraît*, *id. ib.* 2, 497; *de même id. ib.* 3, 102; 528; 4, 692; 5, 46; 8, 418; 9, 200, 304, 363, 760; 11, 349; 12, 841; 13, 73, 82, 662, 906. Esse quoque in fatis reminiscitur, affore tempus, Quo, *etc.*, *qu'il arriverait, qu'il viendrait un temps où*, *etc.*, *id. ib.* 1, 256. Quum hostes adessent, *i. e.* appropinquarent, *Liv.* 2, 10. Concentu tubarum ac truci clamore aderant semisomnos in barbaros, *ils se jetaient sur les barbares à demi endormis*, *Tac. Ann.* 4, 25. Quod serius affuisset, *Suet. Aug.* 94, *et pass.* — *Comme nous l'avons vu plus haut avec* huc, *de même il se trouve dans Appulée avec l'acc.* : Prima face cubiculum tuum adero, *je me trouverai, j'arriverai dans ta chambre*, *Met.* 2, *p.* 119, *Elm.* Scopulum istum protinus aderunt, *ib.* 5, *p.* 160. — **b)** *comme t. techn., comparaître en justice, se présenter devant un tribunal* : C. Verrem altera actione responsurum non esse, neque ad judicium affuturum.... Quod iste certe statuerat ac deliberaverat non adesse, *Cic. Verr.* 2, 1, 1. Prosequamur notæ severitatem censorum, qui abhinc annos CLV M. Lepidum Æmilium augurem... adesse jusserunt, *qui citèrent l'augure M. Lépide Æmil., l'assignèrent à comparaître*, *Vell.* 2, 10; *de même Cic. Dom.* 21; *cf. Brisson, de Form. V*, *p.* 446.

Assum; *cf.* Assos *en Troade.*

*** assūmentum** (ads.), i, *n.* [assuo], *ce que l'on coud à ou sur qqche, morceau, lambeau, pièce pour rapiécer* : Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri, *personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieil habit*, *Vulg. Marc.* 2, 21.

as-sūmo (ads.), umpsi, mptum, ĕre, 3. *v. a., prendre avec soi, auprès de soi, accepter, adopter* : Plura sibi assumunt quam de se corpora mittunt, *engloutissent plus d'atomes qu'ils n'en rejettent*, *Lucr.* 2, 1124. Nam cibus atque humor membris assumitur intus, *la nourriture et le breuvage sont absorbés par nos membres*, *id.* 4, 1087; *de même en parlant de la nourriture dans Cels.* 1, 3; 5, 27, *n°* 17; *Scribon. Comp.* 200. Numquam committet, ut alium appetat, et id quod alteri detraxerit sibi assumat, *on ne le verra jamais prendre pour lui* [illegible] *Cic. Off.* 3, 5, [illegible] assumpta de Cæsare, [illegible] *à la Grèce*, *id. Balb.* [illegible] Cæteris [illegible] communi [illegible] Senatus [illegible] *tache, Sénat, comme confident et* [illegible] *ses desseins*, *Sall. Jug.* [illegible] tem consilii [illegible] assumunt. Præterea [illegible] aliquot adolescentes [illegible] assumpti, *etc.*, [illegible] *pour complices*, [illegible] Hermeis in societatem armorum assumptis, *id.* [illegible] *De même* ∼ in consilium, *Plin. Ep.* 3, [illegible] ∼ in consortium, *id. ib.* [illegible] Nec deest [illegible] assumi, si assumatur a principe, [illegible] *id. ib.* 7, 4; *de même ib.* 8, 3. — uxorem, *prendre pour femme*, *id. ib.* 83, 4, *Tac. Ann.* [illegible] minam nomenque, *adopter qqn et lui donner son nom, l'adopter, id. ib.* 1, 8, *et pass.* Utque novas humeris assumpserat alas Subvolat, *s'étant ad[apté aux] épaules de nouvelles ailes*, *Ovid. Met.* 13, [illegible], *de même id. ib.* 10, 1. Te quoque amicos, Præsertim cautum dignos assumere, *à ne prendre, à ne choisir pour amis que des hommes dignes*, *Hor. Sat.* 1, 6, 51. — *Au fig.* : Libero tempore, quum soluta nobis est eligendi optio, quumque nihil impedit quo minus id quod maxime placeat facere possimus, omnis voluptas assumenda est, omnis dolor repellendus, *il faut prendre (se donner) toute espèce de plaisir et repousser toute douleur*, *Cic. Fin.* 1, 10, 33. L. Scipio (Asiaticus) laudem sibi ex Asiæ nomine assumpsit, *id. Mur.* 14, 31. Ut fremit acer equus, quum bellicus ære canoro Signa dedit tubicen pugnæque assumit amorem, *et prend* (*s'enflamme de*) *l'amour des combats*, *Ovid. Met.* 3, 705. — Quid enim est in quo hæreat qui viderit omne quod sumatur in oratione aut ad probandum, aut ad refellendum, aut ex sua sumi vi atque natura, aut assumi foras, *tout ce qu'on prend dans un discours, soit pour prouver, soit pour réfuter, est ou tiré des entrailles mêmes du sujet ou emprunté aux circonstances extérieures*, *Cic. De Or.* 2, 39, 163; *de même id. Top.* 2. Ita de me meriti sunt illi ipsi quos ego testes video paratos, ut eorum reprehensionem vos vestræ prudentiæ assumere, meæ modestiæ remittere debeatis, *que votre sagesse doit se charger d'infirmer leurs rapports et en dispenser ma modération*, *id. Planc.* 23, 56, *Wund.* Orator tractationem orationis sibi assumet, *l'orateur se chargera de l'élocution*, *id. De Or.* 1, 12, *fin.* — *Il signifie aussi comme* arrogare, *s'attribuer, s'arroger qqche* : Neque mihi quidquam assumpsi, neque hodie assumo, quod quemquam malevolentissimum jure possit offendere, *je ne me suis jamais rien permis ou arrogé dont l'homme le plus malveillant se put offenser avec raison*, *Cic. Fam.* 1, 9, 17; *de même id. Herenn.* 1, 1. Assumptumque patrem commentaque sacra fateri, *Ovid. Met.* 3, 558.

2°) *qqf. comme* accipio (*n°* 1, c, β) *sans impliquer activité de la part de celui qui reçoit : prendre, obtenir, recevoir* : Fœtus Melliferarum apium sine membris corpora nasci, Et serosque pedes, serasque assumere pennas, *ne voyons-nous pas les abeilles n'avoir que le corps en naissant et ne recevoir que plus tard les pieds et les ailes*, *Ovid. Met.* 15, 384. Ut solet a ventis alimenta assumere, quæque Parva sub inducta latuit scintilla favilla Crescere, *etc.*, *recevoir son aliment, être alimenté*, *id. ib.* 7, 79. Sic tempore verti Cernimus, atque illas assumere robora gentes, Concidere has, *les unes prendre des forces* (*se fortifier*), *les autres tomber en décadence*, *id. ib.* 15, 421. Ut vires assumeret Acis avitas, *id. ib.* 13, 386.

3°) *prendre en sus, ajouter à ce qu'on a déjà pris; ajouter, adjoindre* (*voy.* ad, *n°* 2, 4) : Si quis aliam quoque artem sibi assumpserit, *si qqn vient à apprendre un autre art*, *Cic. De Or.* 1, 50, 217. Nisi (*s.-ent.* præter jus civile) dicendi copiam assumpsisset, *si, outre la science du droit, il n'eût acquis le talent de la parole*, *id. ib.* 37, 170. Equidem aliquantum jam etiam noctis assumo, *id. Fam.* 7, 23, *fin.* Ne qui (socii) postea assumerentur, *Liv.* 21, 19. Butram tibi Septiciumque Et, nisi cœna prior potiorque puella Sabinum Detinet, assumam, *je t'adjoindrai* (*pour convives*) *Butra et Septicius*, *etc.*, *Hor. Ep.* 1, 5, 28.

4°) *dans la langue philosophique, t. techn., poser* (*ajouter*) *la mineure d'un syllogisme*, *Cic. Invent.* 1, 36; *Divin.* 2, 51, 106; 53, 109.

5°) *t. de gramm.* : assumpta verba — **a)** *les adjectifs, les épithètes,* ἐπίθετα, *Cic. Partit.* 7. — **b)** *expressions figurées, figures, tropes, métaphores*, *Quint. Inst.* 10, 1, 121. — *De là*

assumptĭo (ads.), ōnis, *f.* — 1°) *action de prendre avec soi ou sur soi, d'entreprendre, d'adopter.*

de prendre possession), *postérieur à Auguste et rart. empl.*) : Modum tene æstimatis facultatibus tuis in assumptione culturæ, ne superatis viribus excedente mensura turpiter deseras quod arroganter assumis, *lorsque tu entreprendras une culture, prends la juste mesure de tes facultés; car si elles se trouvent au-dessous des exigences, tu seras forcé de reculer avec déshonneur, après t'être avancé avec présomption*, *Pallad.* 1, 6, 12. — 2°) *approbation, acceptation; choix* : Artes propter se assumendas putamus, quia sit in his aliquid dignum assumptione, *les arts doivent être choisis pour eux-mêmes, parce qu'il y a en eux quelque chose qui mérite qu'on le choisisse, qu'on le prenne, qu'on se l'approprie*, *Cic. Fin.* 3, 5, 18. — 3°) *t. de logique : mineure d'un syllogisme*; (*voy.* assumo, *n°* 4), *Cic. Invent.* 1, 37; *Divin.* 2, 53; *Quint. Inst.* 5, 14, 2 *sq.*; *Isid. Orig.* 2, 9, 2. — 4°) *dans la langue judiciaire, addition; accessoire, circonstance* = circumstantia, *Mart. Dig.* 28, 5, 46, *fin. Dans la langue ecclésiastique : Assomption, Ascension.* — *De là*

Assumptionis Civitas, *la ville de l'Assomption, au Paraguay* (*La Plata*), *sur le fleuve Paraguay* (*Amérique du Sud*).

Assumptionis Insula; *cf.* Anticosta.

assumptīvus (ads.), a, um, *adj.* [assumptus], (*t. de jurisprudence*), *ajouté, tiré du dehors, pris ailleurs, emprunté, assomptif* : ~ causa, *cause qu'on défend par des arguments qui ne sont pas inhérents au fond, mais tirés des circonstances extérieures*, *Cic. Invent.* 1, 11; 2, 24; *Herenn.* 1, 14; *cf. Quint. Inst.* 7, 4, 7; *Marc. Capell.* 5, *p.* 146; *Isid. Orig.* 2, 5, 5. — * *Adv.* assumptive, *par induction; par présomption*, *Marc. Capell.* 5, *p.* 147, *douteux.*

assumptus (ads.), a, um, *Partic. d'*assumo.

* **as-sŭo** (ads.), ere, *v. a., coudre à qqche, ajouter par une couture* : Purpureus, late qui splendeat, unus et alter Assuitur pannus, *on coud un ou deux lambeaux de pourpre, pour briller au loin*, *Hor. A. P.* 16.

Assur, Ἄσσουρ, *Sept.*; 2 *Reg.* 16, 10; *Isaias*, 7, 14; 8, 4, 19, 23, 25; 20, 1, 4, 6; 23, 13, 27; 36, 1, 2, 4, 8, 13, 15 *sq.*; 37, 4, 6, 8, 10, 11, 21, 33, 37; *i. q.* Assyria, *comme monarchie.*

Assuræ, arum, *Anton. Itin.*; *cf. Æthic. Cosmogr.*; *Augustin.* 7, 32; *ville de la* Zeugitana, *à* 20 *m. p. à l'E. de Musti.* Assuritanus, *Notit. Prov. Cons.*

as-surgo (ads.), surrexi, surrectum, ĕre, 3. *v. n., se lever, se dresser à la vue ou à l'occasion de qqche* (*cf.* ad, *n°* 1, 1) (*très-classique*) : Quæ dum laudatio recitatur, vos quæso, qui eam detulistis, assurgite, *levez-vous, je vous prie*, *Cic. Cluent.* 69, 196. Fratrem Volscii, ex quo semel fuerit æger, umquam non modo visum in publico, sed ne assurrexisse quidem ex morbo, multorumque tabe mensium mortuum, *mais qu'il ne se releva même pas de cette maladie*, *Liv.* 3, 24; *de même Tac. Hist.* 2, 99. Intortis assurgens arduus undis, *Val. Flacc.* 3, 476. Jam tempora desine longæ Dinumerare viæ visoque assurgere semper Pulvere, *et de te dresser chaque fois que tu aperçois des nuages de poussière*, *Claudian. Cons. Stil.* 3, 3. *De là* ~ alicui *ou absolt*, assurgere, *se lever par respect devant qqn, rendre honneur* : An quisquam in curiam venienti assurrexit? *quelqu'un s'est-il levé devant lui à son entrée au sénat? Cic. Pis.* 12. Utque viro Phœbi chorus assurrexerit omnis (« honorem præbuerit, » *Serv.*), *Virg. Ecl.* 6, 66. Ruricolæ Cereri teneroque assurgite Baccho, *Ovid. Am.* 3, 2, 53. Trepidusque assurgit honori Numinis, *Stat. Theb.* 2, 60; *de même Suet. Cæs.* 78; *Tib.* 31, *et passim.* — Neque assurgere, neque salutare se dignantem, *qui ne daignait ni se lever en sa présence, ni le saluer*, *Suet. Vesp.* 13. Quacumque alte gradereris in urbe, Cedentes spatiis assurgentesque videbas, Quamvis miles adhuc, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 48. — *Au passif impers.* : Ut majoribus natu assurgatur, *qu'on se lève devant les personnes plus âgées*, *Cic. Invent.* 1, 30, 48. Quum consensu nobilium adolescentium, qui ibi assidebant, assurrectum ei non esset, *Liv.* 9, 46. Ludos ineunti semper assurgi, etiam ab senatu, in more est, *Plin.* 16, 4, 5. Eisdem prætextatis adhuc assurrectum ab universis, in theatro, *Suet. Aug.* 56. — *Par zeugma* : Hæc enim ipsa sunt honorabilia..... salutari, appeti, decedi, assurgi, deduci, *etc.*, *Cela même est flatteur de voir qu'on vous salue, qu'on vous baise les mains, qu'on vous laisse le haut du pavé, qu'on se lève devant vous, qu'on vous reconduit, etc.*, *Cic. de Senect.* 18, 63. — *De là au fig. : rendre honneur ou hommage à qqn, lui céder le pas; lui laisser l'avantage* : Sunt et Aminææ vites, firmissima vina, Tmolius assurgit quibus et rex ipse Phanæus; Argitisque minor, cui non certaverit ulla, *etc.*, *vins auxquels le cèdent ceux du Tmolus* (*de Lydie*), *etc.*; *Virg. Georg.* 2, 98. — *Poet.* : Jamque assurgentis dextra plagamque ferentis Æneæ subiit mucronem, *i. e.* dextram attollentis, *d'Énée qui se dresse du bras, c.-à-d. qui lève le bras*, *Virg. Æn.* 10, 797. — **b)** *en parlant de choses inanimées* : Paullo latior patescit campus, inde colles assurgunt, *Liv.* 22, 4. Collem clementer et molliter assurgentem, *la colline qui s'élève en pente douce*, *Colum.* 2, 2, 1; *de même aussi Tac. Ann.* 13, 38. Pyramis assurgit trecentis sexaginta tribus pedibus, *s'éleva à la hauteur de* 360 *pieds*, *Plin.* 36, 12, 17. Delos assurgit Cyntho monte, *id.* 4, 12, 22.

2°) *comme en franç. : s'élever* (*en sortant ou en croissant*), *surgir, croître, grandir, s'agrandir, s'accroître* (*poét.*) : Quum subito assurgens fluctu nimbosus Orion, *Virg. Æn.* 1, 535. Experto credite, quantus in clypeum assurgat, *croyez en mon expérience : je sais comme il est grand, lorsqu'il se dresse sous son bouclier*, *id. ib.* 11, 284. Assurgens nox aurea, *Val. Flacc.* 5, 566. Tumores oriuntur, deinde desinunt, deinde rursus assurgunt, *puis s'élèvent de nouveau*, *Cels.* 2, 8. — Non cœptæ assurgunt turres, non arma juventus Exercet, *etc.*, *les tours commencées* (*en construction*) *ne s'élèvent pas, etc.*, *Virg. Æn.* 4, 86. Sed jacet aggeribus niveis informis et alto Terra gelu late septemque assurgit in ulnas, *croît, s'élève à la hauteur de sept coudées*, *id. Georg.* 3, 355. Tum vero assurgunt iræ, *alors la colère monte, redouble, augmente*, *id. Æn.* 12, 494. Assurgit ceu forte minor sub matre virenti Laurus, *grandit, croît*, *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 244.

3°) *appliqué à l'intelligence* — **a)** *s'élever par ses désirs, ou par ses efforts* : Tum decuit metuisse tuis; nunc sera querelis Haud justis assurgis et irrita jurgia jactas, *tu éclates en plaintes injustes*, *Virg. Æn.* 10, 95. Eodem tempore in ultionem non tam imperii Romani quam pudoris Metellus assurgit, *s'élève pour venger moins la puissance que l'honneur de Rome*, *Flor.* 3, 1, 10. — **b)** *s'élever, se dresser avec courage* (*cf. l'opposé* affligi) : Gaudet in adversis animoque assurgit Adrastus, *et sent son courage grandir, redoubler*, *Stat. Theb.* 10, 227. — **c)** *en parlant de l'élan oratoire : s'élever, s'emporter, prendre son essor* : Raro assurgit Hesiodus, magnaque pars ejus in nominibus est occupata, *rarement Hésiode s'élève* (*prend un sublime essor*), *etc.*, *Quint. Inst.* 10, 1, 52. Neque comœdia cothurnis assurgit, nec contra tragœdia socculo ingreditur, *la comédie ne se hausse point sur le cothurne* (*tragique*), *et la tragédie à son tour ne chausse pas le brodequin. id. ib.* 10, 2, 22; *cf. ib.* 1, 8, 5 : Interim et sublimitate heroici carminis animus assurgat et ex magnitudine rerum spiritum ducat, *en attendant, la sublimité du poème héroïque élèvera leur âme, la grandeur du sujet excitera leur enthousiasme.*

Assuros, Ἄσσουρος, *Ptol.*; *ville de la* Numidia Massylorum, *entre* Sicca Veneria *et* Naraggara, *si elle n'est pas la même qu'*Assuræ.

Assus, *i. q.* Assos *dans la Troade.*

Assus, *i. q.* Assos *dans la Phocide.*

assus, a, um, *adj.* [ἄζω], *rôti* : Elixus esse quam assus soleo suavior, *d'ordinaire j'ai meilleur goût rôti que bouilli*, *Plaut. Most.* 5, 1, 66. Si quis nunc mergos suaves elixerit assos, *Hor. Sat.* 2, 2, 51; *de même id. ib.* 2, 2, 74; 2, 8, 29. Res eadem magis alit jurulenta quam assa; magis assa quam frixa, *la même viande est plus nutritive cuite dans son jus que rôtie, rôtie que bouillie dans l'eau*, *Cels.* 2, 18; *de même* ~ pulmo, *Plin.* 30, 15, 51. — ova, *Scribon. Comp.* 221. *Pris substantivt* assum, i, *n., le rôti* : ~ vitulinum, *rôti de veau*, *Cic. Fam.* 9, 20. *Sur le jeu de mots* assum = adsum; *voy.* assum, *au comm.* — *Comme le rôti ne renferme ni jus, ni sauce, et qu'il est par conséquent tout sec* (*cf. notre expression : pain sec*), assus *signifie aussi.*

2°) *sec, nu, simple, naturel, sans accessoire, sans accompagnement* : ~ sudatio, *sueur naturelle, étuve sèche, bain de vapeur, en grec* ξηροὶ ἱδρῶτες, *Cels.* 3, 27; *pris aussi subst.* assa, orum, *n.* = sudatorium, *étuves*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *cf.* « Assa cella, ἀφιδρωτήριον, » *Gloss. Vet.* — ~ sol, *soleil tout sec* (*c.-à-d. auquel on s'expose sans s'être baigné et parfumé d'essences*), *Cic. Att.* 12, 6. ~ femina *ou* nutrix, *femme, nourrice, qui ne donne pas de lait à l'enfant, et se borne à le soigner, simple gardienne, bonne* : Hoc monstrant vetulæ pueris repentibus assæ, *Juven.* 14, 208. (« Assa dicitur nutrix sicca et vetusta, quæ lac non præstat infantibus, sed solum diligentiam et munditiam adhibet, » *Schol.*). Assæ nutricis est infantem magis diligere quam adultum, *Front. Ep. ad Antonin.* 1, 5; *de même Inscr. Murat.* 1512, 6. — ~ lapides, *pierres rudes, non taillées, ou assemblées sans ciment ni chaux*, *Serv. Virg. Georg.* 2. 417. ~ vox, *voix seule, qui n'est pas accompagnée d'un instrument* : « Assa voce, sola voce, linguæ tantummodo aut vocis humanæ, non admixtis aliis musicis esse voluerunt. Varro, de Vita pop. Rom. lib. 2 : In conviviis pueri modesti ut cantarent carmina antiqua, in quibus laudes erant majorum, et assa voce et cum tibicine. Idem, Cato vel de Liberis educandis : Melos alterum in cantibus est bipartitum; unum quod est in assa voce, alterum quod vocant organicon, » *Non. p.* 76, *n.* 77; *Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 17. *De même* : ~ tibiæ, *flûtes seules* (*qui ne sont pas accompagnées par les voix du chœur*) : Assæ tibiæ dicuntur quibus canitur sine chori voce, » *Serv. Virg. Georg.* 2, 417.

as-suspīro (ads.), āre, *v. n., soupirer avec ou auprès de; ne se trouve que deux fois dans Appul. Met.* 4, *p.* 155.

Assyria, 2 *Reg.* 15, 19, 29; 16, 7, 9, 18; 17, 3; 18, 9, 11, 13 *sq.*; 17, 19, 31; 19, 36; 1 *Chron.* 5, 26; 2 *Chron.* 28, 16, 20; 32, 1; 33, 11; *Esdr.* 4, 2; *Psalm.* 83, 9; *Isaias*, 7, 18, 20; 10, 5; 12, 24; 11, 11; 14, 25; 30, 31; 31, 8; 33, 1 *sq.*; 36, 17; 37, 11; 38, 6; *Ezech.* 23, 7; 27, 23; *Nahum* 3, 18; *Zachar.* 10, 11; *Tob.* 1, 13; Ἀσσυρία; *Arrian. Exp. Alex.* 7, *p.* 453; Assyria, *Eutrop.* 8, 3, 6, 10; 10, 16; *Amm. Marc.* 23, 20; *Assyrie, royaume asiatique, fondé par Assur* (*Gen.* 10, 11) *de Babylone, au delà d'Aram et en deçà de l'Euphrate; il embrassait la Mésopotamie, la Babylonie, la Chaldée, la Médie* (2 *Reg.* 18, 11), *les prov. d'Assyrie et de Perse; depuis le sixième siècle av. J.-C.* (*sous Manahem, roi d'Israel de* 772-761), *il a eu les rois suivants* : — 1°) Phul, 2 *Reg.* 15, 19; 1 *Chron.* 5, 26; — 2°) Thiglat Pilesser, *ou* Phalasar, 2 *Reg.* 15, 29; 16, 7; 10; 2 *Chron.* 28, 20 *sq.*; *cf. Isaias*, 5, 26; 7, 17; — 3°) Salmanassar, 2 *Reg.* 17, 3; 18, 9; *Tob.** 1, 13; *Joseph. Ant.* 9, 14; — 4°) Sanherib, *ou* Sanacherib, 2 *Reg.* 18, 13; 19, 36; *Tob.* 1, 15, 18, 21. (Sargon, *Isaias*, 20, 1; Σαναχάριβος, *Herodot.* 2, 141); — 5°) Assarhaddon, 2 *Reg.* 19, 37; 2 *Chron.* 33, 11; *Esdr.* 4, 2; *Isaias*, 37, 38; — 6°) Saosduchinus, *Ptol.*; — 7°) Chyniladan, *Ptol.* — *Sous Salmanassar, il fut à l'apogée de sa gloire; sous Assarhaddon, il tomba en décadence, et après la destruction de Ninive* (625 *av. J.-C.*), *sous Nabopalassar, il fut réuni à la Babylonie; cf. Herodot.* 1. 160; *Sophon.* 2, 13. *D'après Arrian. Exp. Alex. c.* 1, οἱ δὴ ποταμοὶ (*Tigris et Euphrat.*) τὴν μέσην Ἀσσυρίαν ἀπειργουσιν, ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα Μεσοποταμία πρὸς τῶν ἐπιχωρίων κλῄζεται. *Auj. l'Assyrie comprend le Kurdistan et l'Irak-Arabi.*

Assyria, *Tacit.* 12, 13; *Plin.* 7, 26; *cf. Gen.* 2, 14; Ἀσσυρία, *Steph.*; *prov. d'Assyrie, bornée à l'E. par la Médie et le mont Zagros, au N. par les* Carduchi *et le* Zabatus, *à l'O. par la Mésopotamie, au S. par la Babylonie; elle comprenait, selon Ptol.* 6, 1, *les pays nommés* : Arrapachitis, Adiabene, Arbelitis, Calacine (Calachene), Apolloniatis, Sittace; *avait pour capitale Ninive; et elle s'appelle auj. le Kurdistan, Kjurdistan, contrée montagneuse de la Turquie Asiatique, à l'E. du Tigre.*

Assyria, *Fest. Avien. v.* 949; *cf. Apollon. de Argonaut. v.* 2, 965; *Dionys. Perieg. v.* 772; *i. q.* Leucosyria.

Assyrii, *Vellej. Paterc.* 1, 6; *Val. Flacc.* 5, *v.* 108; *Plin.* 5, 24; 6, 13, 26; *Isaias*, 17, 12-14; 19, 24 *sq.*; 30, 31; 31, 8; 37, 86; *Isidor. Orig.* 9, 2; Ἀσσύριοι, *Steph.*; *Herodot.*; *Pausan. Att. c.* 14; *cf. Strab.* 16, *init.* (*où on lit* οἱ Σύροι); *descendants d'Assur, petit-fils de Noë, et habitants des fertiles contrées à l'E. de l'Euphrate. Justin.* 1, 2, *confond les* Assyrii *avec les* Syri.

Assyrii, Ἀσσύριοι, *Dionys. Perieg. v.* 975; Leucosyri, *Plin.* 6, 3; Λευκόσυροι, *Strab.* 12, *p.* 373; Syri, Σύροι, *Strab.* 12, *p.* 374; *Herodot.*, 1, 6, 72; *peuple de la* Cappadocia Pontica. *C'était entre eux et les* Paphlagones *que l'Halys coulait pour se rendre dans le* Pontus Euxinus.

Assyritis Terra, *contrée de la Macédoine, dans le voisinage de l'*Athos.

Assyrium Stagnum, *Justin.*; *i. q.* Genesareth (Mare Galilæum).

Assȳrius, a, um, *adj.*, Ἀσσύριος, *assyrien*, *Virg. Ecl.* 4, 25; *Lucan.* 6, 429; *Stat. Silv.* 3, 3, 212, *et pass.*; et Assyrii, orum, *m., les Assyriens*, *Cic. Divin.* 1, 1. — *Qqf. empl. poét. pour médique, phrygien, phénicien, indien, etc. Ainsi* : ~ puella, *c.-à-d. Europe la Phénicienne*, *Senec. Herc. OEt.* 554. ~ venenum, *c.-à-d. la pourpre de Tyr*, *Sil.* 11, 41. ~ stagnum, *c.-à-d. le lac de Génézareth en Palestine*, *Justin.* 18, 3. ~ ebur, *c.-à-d. l'ivoire de l'Inde*, *Ovid.*

Am. 2, 5, 40. ∼ malus, *i. e.* Medica, *citronnier*, *Plin.* 15, 14, 14 *et* 23, 6, 56; *cf. Voss. Virg. Georg.* 2, 126.

ast, *conj.*; *voy.* at.

AST, *pour* Asturum (Ala), *Orelli inscr.* 2046.

Asta, *Ptol.*; *ville de la* Drangiana, *entre* Aricada *et* Xaxiare.

Asta, *Plin.* 3, 5, 7; *Liv.*; Ἄστα κολωνία, *Ptol.*; Asta Pompeja; Astensis Civitas, *Paul. Diacon. Longob.* 4, 42; Hasia (Hasta), *Tab. Peut.*; *Anton. itin.*; *ville des* Statielli, *en Ligurie, à* 16 *m. p. de* Pollentia, *à l'endroit où l'*Urbis *se jette dans le* Tanarus; *auj. Asti, en Piémont, au N. E. d'Albe, au S.-E. de Casal, à l'E. de Turin.* Astenses, *Hist. B. Hispan.* 26; *Paul. Diacon.*, *hab.* Astensis, e, *Liv.* 39, 21.

Asta Regia, *Plin.*; *Mela*, 3, 1; *Anton. Itin.*; *Ptol.* 2, 4; *ville de l'*Hispania Bætica, *à* 16 *m. p. au N. E. de* Gades, *à l'O. d'*Arci, *au S. de* Nebrissa; *auj. Xerez de la Frontera, prov. de Sevilla, sur le Guadalete. Ce fut là que tomba vaincu par les Arabes, le* 26 *juillet* 711, *Roderic, le dernier empereur des Goths.*

Astabene, *Isidor. Char.*; *contrée au N. de l'Hyrcanie, au S.-E. de la mer Caspienne.* Astabeni, *Ptol.*, *hab.*

Astaboras, Ἀσταβόρας, *Ptol.*; *Strab.* 17, *p.* 771, 786; *Mela*, 1, 9; *Vitr.* 8, 2; Astaborras, Ἀσταβόρρας, *Joseph. Ant.* 2, 5; Astabores, *Plin.* 5. 9, 10; *selon Schulthess, i. q.* Gihon; *fleuve de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *formait la limite orientale de l'île Meroe, et s'appelle auj. Atbara, Tacazze, dans l'Abyssinie; il prend sa source sur les frontières d'Angot, dans le mont Axquaqua* (Lunæ Montes), *traverse Tigre et Sennar, et se jette dans le Nil.*

Astacana, *Ptol.*; *ville des* Astacani, *dans la* Bactriana, *à l'O. de* Bactra.

Astacani, *i. q.* Astaceni.

Astacapra, *Anonym. peripl. mar. Erythr.* § 41 *et* 43, *p.* 290, *ed. Didot*; *Ptol.* 7, 1, 60, *lieu de l'*India intra Gangem, *sur la côte occidentale du* Sin. Barygazenus.

Astacena, *contrée du Pont, arrosée par l'*Astaces.

Astacene, *Plin.* 2, 105, 109; *contrée de la Parthie.*

Astaceni, Astacani, *Plin.* 6, 20; *peuple dans la* Bactriana, *au N.-O. des* Assaceni, *au S. de l'*Oxus.

Astacenum Æstuarium, *dans l'*Hispania Bætica, *sur la côte méridionale, près d'*Asta (*auj. Mesa de Asta*).

Astacenus Sinus; *cf.* Ascanius Sinus.

Astaces, *fleuve de l'*Astacena (Pontus), *se jetait dans le* Pontus Euxinus.

Astacilicis, Ἀστακίλικις, *Ptol.*; *ville de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Cartennus *et* Mulucha, *à l'O. de* Timice, *à l'E. de* Gigluæ.

Astacum, *Plin.* 5, 32; Astacos, *Mela*; *Treb. Pollio, Vie de Gallien, c.* 4; *Amm. Marc.* 22, 12; Ἄστακος, *Ptol.*; *ville de* Bithynia, *sur le* Sin. Astacenus, *non loin de* Nicomedia. *Lysimaque la détruisit et en transporta les habitants à Nicomédie*; Astacenus, *adj.*, *Plin.*

Astacures, Ἀστάκουρες, *Ptol.* 4, 3, 27; *peuple dans la* Regio Syrtica, *entre le* Cinyps *et le* Triton, *à l'E. des* Eropæi, *à l'O. des* Nigintimi.

Astacuri, Ἀστακοῦροι, *Ptol.* 4, 6, 24; *peuple dans l'*Africa Interior, *au S. des* Nubæ *ou* Mimaci, *au N. des* Aroncæ.

Astacus; *cf.* Astacum.

Astacus, Ἀστακός, *Ptol.*; *Scyl.*; *lieu d'Acarnanie, non loin de l'embouchure de l'*Achelous.

Astacus, *Appian. Syr.*; *ville de Syrie.*

1. † **astăcus,** i, *m.* = ἀστακός, *cancre, écrevisse de mer*, *Plin.* 9, 31, 51; *cf. Isid. Orig.* 12, 8, 9.

2. **Astăcus,** i, *m.*, Ἄστακος, *père de Ménalippe, qui, de là, est appelé* Astacides, *Ovid. Ib.* 515.

3. **Astăcus** (os), i, *f.*, Ἄστακος *ou* Ἀστακός, *ville de Bithynie*, *Mel.* 1, 19, 4; *dans Plin.* 5, 32, 43 : « Astacum, unde et sinus Astacēnus. »

Astæ, *Plin.* 4, 11; Ἀσταί, *Strab.* 7, *p.* 331; *Steph.*; Astii, *Liv.* 38, 40; *peuple dans la Thrace, au N.-O. de* Byzantium.

Astapa, *Liv.* 28, 22 *et* 23; *ville dans l'*Hispania Bætica, *au S. d'*Astigi, *au S.-O. de* Ventisponte; *peut-être auj.* Estepa, *dans la prov. de Sevilla, au S. d'Ecija.*

Astape, *Mela*, 1, 9, 2; Astapus, Ἀσταπός, οῦ, *Joseph. Ant.* 2, 5; Ἀστάπους, οδος, *Ptol.*; *Strab.* 17, *p.* 771, 786, 821; *fleuve dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *prend sa source, suivant Ptol., dans le lac* Coloe, *forme la limite S.-O. de l'île* Meroe, *se jette près de* Premis Magna *dans le Nil; nom du Nil aussi longtemps qu'il coule en Ethiopie*, *Plin.* 5, 9, 10 : « Quod illarum gentium lingua significat aquam e tenebris profluentem; » *aujourd'hui Bahr el Azrek ou Abawi.*

† **astăphis,** idis, *f.* = ἀσταφίς, — 1°) *raisin sec, séché au soleil*, *Plin.* 23, 1, 12. — 2°) astaphis agria; *voy.* staphis.

Astara; *cf.* Cambysis Fluvius.

Astaroth, Ἀσταρώθ, *Euseb.*; *Deut.* 1, 4; *Josue*, 9, 10; 12, 4; 13, 12, 31; 1 *Chron.* 6, 71, Astaroth Karnaim, *Genes.* 14, 5; Karnaim, 1 *Machab.* 5, 26 43; Karnium, 2 *Machab.* 12, 26; *ville du* Basan, *en* Batanea; *sur la rive méridionale de l'Hieromax; selon Eusèbe, à* 6 *mill. au N.-O. d'*Adraa (Edrei), *cf. Joseph. Ant.* 12, 12. *C'était la résidence du roi Og, et on y honorait* Astarte (*Venus*; *cf. Cic. Nat. Deor.* 3, 23; *Suid.*).

Astarte, Ἀστάρτη, *Steph.*; *i. q.* Philadelphia.

Astarte, es, *f.*, Ἀστάρτη (*en phénicien* עשתרת, *Gesenius, Hist. de la langue hébraïque, p.* 229; *en hébr.* עשתרות), *lune, déesse syro-phénicienne; d'après, Cic. N. D.* 3, 23, *la quatrième Vénus.*

Astasobas, Ἀστασόβας, *Strab.* 17, *p.* 771, 786, 821; Asasobas, Ἀσασόβας, *Heliodor.*; Astosapes, *Plin.* 5, 9; *fleuve de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *se jette dans le Nil; peut-être le même que l'*Astapus, *ou auj. Bahr-el-Abiad.*

† **astēismos,** i, *m.* = ἀστεϊσμός, *t. de rhét.*, *manière de parler fine et polie, élégance du langage, langage poli comme celui des villes, urbanité*, = urbanitas, *Serv. Virg. Æn.* 2, 547 (*dans Charis. p.* 247, *P. et Diomed. p.* 458, *ib.*, *il est écrit en grec*).

Astelephas, *Plin.*; Astelephus, *Arrian.*; *fleuve de la Colchide, à* 100 *stad.* (4 *lieues*) *au S. de* Sebastopolis (Dioscurias).

Astelephum, *Arrian.*; *ville de Colchide, entre* Dioscurias *et* Hippus.

Astensis, e, *adj.*; *voy.* Asta.

† **aster,** ĕris, *m.* = ἀστήρ, *étoile*, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 14. — 2°) ∼ Atticus, *aster d'Italie, muguet, plante*, Aster amellus *Linn.*, *Plin.* 27, 5, 19; *Appul. Herb.* 60; *dans Plin. l. l.* bubonion. — 3°) ∼ Samius, *espèce de terre de Samos, dont Pline*, 35, 16, 53, *décrit la nature et la vertu médicinale.*

Asterabatia, *ville d'Hyrcanie, à l'O. d'*Hyrcania, *sur un golfe de la mer Caspienne; auj. Asterabat, Astrabat, sur le fleuve et près du golfe d'Astrabat.*

astĕrĭa, æ, *f.* = ἀστερία, *pierre précieuse peut-être astérie, ou girasol, œil de chat*, *Plin.* 37, 9, 47; *dans Isid. Orig.* 16, 10, 3 : asterites; *dans Marc. Capell.* 1, *p.* 19 : astrites.

Astĕrĭa, æ, *ou* — e, ēs, *f.*, Ἀστερίη, — 1°) *fille de Polus et de Phœbé, mère du quatrième Hercule* : — a, *Cic. N. D.* 3, 16; — e, *Hygin. Fab. proœm.* — 2°) *fille du Titan Cœus, changée en caille par Jupiter et précipitée dans la mer* : — e, *Ovid. Met.* 6, 108; *Hygin. Fab.* 53. — *A la place où elle tomba s'éleva l'île de Délos* (*île des Cailles*, *Ortygia*); *de là aussi nommée Asteria.* — 3°) — e, *nom propre de femme*, *Hor. Od.* 3, 7.

Asteria, æ, *Plin.* 4, 10, 22; *i. q.* Delos.

Asteria, *Plin.* 5, 31; *i. q.* Rhodus.

Asteria, *Strab.*; *Steph.*; *Auson.*; Asteris, idis, Ἀστερίς, *Homer. Odyss.* δ, *v.* 844; *Nicet. de Man. Comment.* 2, 5; *Plin.*; *île de la mer Ionienne, entre* Cephalenia *et* Ithaca, *au N. de la ville de* Cephalenia.

† **astĕrĭăce,** ēs, *f.* = ἀστεριακή, *terre de Samos, employée en médecine*, *Cels.* 5, 14.

† **astĕrĭas,** æ, *m.* = ἀστερίας, *espèce de héron*, *Plin.* 10, 60, 79.

† **astĕrĭcum,** i, *n.*, ἀστερικόν, *pariétaire, plante, nommée dans la pure latinité* urceolaris, *Plin.* 22, 17, 20.

1. † **astĕrĭŏn,** ii, *n.* = ἀστέριον, *espèce d'araignée*, *Plin.* 29, 4, 27.

2. **Astĕrĭōn,** ōnis, *m.*, Ἀστερίων, *Stat. Theb.* 4, 122 *et* 714, *Pausan.* 2, 17, 1; *pet. fleuve de l'Argolide, non loin d'*Heræum *et de* Mycenæ.

† **astĕrĭscus,** i, *m.* = ἀστερίσκος, *petite étoile* (*), *astérisque, employé comme signe par les grammairiens pour indiquer les passages des auteurs où se trouvaient des lacunes* : « Asteriscus apponitur in his quæ omissa sunt, ut illucescant per eam notam quæ deesse videntur. Stella enim ἀστήρ dicitur græco sermone, a quo asteriscus derivatus est, » *Isid. Orig.* 1, 20, 2. *De même Hieron. in Ruf.* 2, 8; *Ep. August. ad Hieron.* 10, 2, *et passim.*

† **astĕrītes,** æ, *m.* = ἀστερίτης, *espèce de basilic*, *Appul. Herb.* 128. — 2°) = asteria; *voy. ce mot.*

Asterium, *Liv.* 40, 24; Astræon; *ville de la* Pæonia (*Macédoine*); *cf.* Æstræum.

Asterium, *Steph.*; *ville de Thessalie.*

Asterius, *île de la mer Egée, sur la côte d'Ionie, vis-à-vis de l'embouchure du Méandre, au N. O. de Milet. Les Grecs y vainquirent les Perses le même jour où ils les battaient à Platée.*

* **a-sterno** (ads.), ere, *v. a.*, *étendre*; *de là*, *au passif, dans le sens moyen, s'étendre, être couché, étendu qqpart* : Asternuntur sepulcro, *Ovid. Met.* 2, 343.

Asterusia, *montagne au S. de l'île de Crète.*

Asthæa, *Ptol.*; *île sur la côte de la Gédrosie, vers la Caramanie.*

† **asthmătĭcus,** a, um, *adj.* = ἀσθματικός, *asthmatique, qui a la respiration courte, pénible* (ἆσθμα, *cf. Cels.* 4, 4, *n°* 2), *souffrant de l'asthme, qui respire péniblement*, *Plin.* 20, 21, 84; 26, 7, 19.

† **Astica,** (*cont.* Regio), Astice, es, *Plin.* 4, 11 (18), Ἀστική, ῆς, *Heracl. Perieg. sub fin.*; *contrée de la Thrace*, *cf.* Astæ. Asticus, Ἀστικός; [illegible], *Steph.*

† **astĭcus,** a, um, *adj.* = ἀστικός, *relatif à la ville, urbain, citadin* : ∼ ludi, *jeux célébrés dans la ville en l'honneur de Bacchus*, *Suet. Calig.* 20 (*autre leçon* : iselastici; *voy.* iselasticus). — *Subst.* Astici, ōrum, *m.*, *les citadins, les habitants de la ville, par oppos. aux habitants de l'Acropole*, *Cic. Lav.* 2, 64, 133.

Astigi, ōrum, *Anton. Itin.* : Astigitana Colonia, *Plin.* 3, 1, 3; *Orelli, Inscr.* 3783 : ∼ respublica; *Muratori, Inscr.* 1079, 7 : Astygis; Colonia Augusta Firma, *Inscript. ap. Grut.*; *Plin. c. l.*; Colonia Julia Augusta Firma, *Inscript. ap. Mart. d. Roa, in Hist. Astig.*; Col. Ast. Augusta, *médaille d'Auguste*; *ville de l'*Hispania Bætica, *sur la rive occidentale du Singilis, au S.-O. de* Corduba; *auj. Ecija, prov. de Sevilla, sur le Xénil.* — A. Vetus, *non loin de la première; auj. Alameda*, *Plin.* 3, 1 (3).

Astigi, *avec le surnom de* Juliensis; *Plin.* 3, 1 (3), *i. q.* Artigis.

Astigitana Colonia; *cf.* Astigi.

Astigitānus, a, um, *adj.* (P. Numerius Martialis Astigitanus), *Gruter. Inscr.* 1, 5.

Astii; *cf.* Astæ.

astĭpŭlātio (adst.), ōnis, *f.* [astipulor], *propr., action de stipuler avec, d'ajouter par stipulation* (*ne se trouve peut-être que dans les ex. suiv.*); *de là* — 1°) *affirmation du même fait; accord, conformité d'opinion, de témoignage sur un fait* : Videbamus senes consulares usque in ostentationem rigentes. Qua de re exstat etiam Annæi Senecæ astipulatio, *Plin.* 29, 1, 5. — 2°) *inflexion de la voix d'après le sens des mots*, *Quint. Inst.* 11, 3, 175.

astĭpŭlātor (adst.), ōris, *m.* [astipulor], *celui qui stipule avec un autre, qui s'engage ou s'oblige solidairement avec lui; garant, répondant, caution* : « Possumus ad id quod stipulamur alium adhibere, qui idem stipuletur : quem vulgo astipulatorem vocamus, *Gaj. Inst.* 3, 110; *de même id. ib.* 117; *De là* — 2°) *avocat, avoué; en gén., celui qui en assiste un autre en justice* : Testes tot... cum astipulatore tuo comparabuntur? *Cic. Quint.* 18, 58; *de même id. Pis.* 9. *Et au fig.* : *qui est du même avis, qui approuve* : Illud falsum esse et Stoici dicunt et eorum astipulator Antiochus, *cela est faux, disent les stoïciens et avec eux Antiochus, qui partage leur avis*, *Cic. Acad.* 2, 21. Dum astipulatorem vanæ opinionis Deum habere concupiscit, *désirant que Dieu confirme cette fausse opinion*, *Val. Max.* 7, 1, *fin.*

* **astĭpŭlātus,** ūs, *m.* = astipulatio, *affirmation, confirmation; approbation, avis conforme* : Consecratus erat oraculi jussu et Jovis Deorum summi astipulatu, *Plin.* 7, 47, 48.

a-stĭpŭlor (adst.), ātus, āri, 1. *v. dép.* (*act.* astipulo, are, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 18), *stipuler qqche avec qqn, s'engager, s'obliger solidairement avec lui* : Si verbi gratia ego ita stipulatus sim : Dari spondes? astipulator si astipulari potest : Idem fide tua promittis? vel : Idem fide jubes? vel contra. Idem minus astipulari potest, plus non potest, *Gaj. Inst.* 3, 112. — *Au fig.* : *approuver qqn* (assentiri), *se ranger de son avis* (*ne se trouve que dans les deux ex. suiv.*) : Astipulari irato consuli tribunum plebei, *approuver la colère, s'associer à la colère du consul*, *Liv.* 39, 5. Hellanicus quosdam in Ætolia Epiorum gentis CC explere, cui astipulatur Damastes memorans, *etc.*, *et Damaste vient confirmer son dire* (*d'Hellanicus*) *par son témoignage*, *Plin.* 7, 48, 49, § 154.

astĭti, *parf. d'*asto.

a-stĭtŭo (adst.), ūtus, ĕre, *v. a.* [statuo], *poser, placer, mettre qqn ou qqche qqpart* (*très-rar. empl.*; *peut-être seulement dans les ex. suiv.*) : Juben', an non jubes, astitui aedes patinas ilui? *ordonnes-tu ou*

n'ordonnes tu pas qu'on mette les marmites (sur le feu)? qu'on nettoie la vaisselle? Plaut. *Capt.* 4, 2, 66. Continuo in genua astituto pectus mihi pedibus percutit, *tout à coup, pendant que je suis agenouillé, elle me frappe de ses deux pieds la poitrine*, *id. Casin.* 5, 2, 49. Reum ad lectum (ægroti) astituemus, *Cic. Herenn.* 3, 20. Die sequenti molæ matutinus astituor, *on m'attache à la meule*, *Appul. Met.* 9. *p.* 222, 1. Ejusque tribunal astituor, *id. ib.* 3, 130.

a-sto (adst), stiti, *sans sup.*, āre, 1. *v. n.*, *être ou se tenir debout auprès de qqn ou de qqche; se tenir ou s'arrêter près de; être présent, être là (très-fréq. et très-classique); se constr. avec les prep.* ad, in, ante, contra, supra, *etc.*, *avec le dat., l'acc. et l'abl.* : « Astitit illum locum, et illo, et illi, et circa illum, » *Prisc. p.* 1181, *P.* : Subulo quondam marinas propter astabat plagas, *se tenait près du rivage de la mer, sur la plage*, *Enn. dans Fest. p.* 246. Si iste ibit, ito; stabit, astato simul, *s'il marche, marche aussi; s'il s'arrête, arrête-toi (auprès de lui)*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 75. Cur ergo ante ostium pro ignoto alienoque astas, *pourquoi restes-tu planté devant la porte, etc.*, *id. Truc.* 1, 2, 72; *de même id. Men.* 4, 3, 2; *Lucr.* 1, 90; *Virg. Æn.* 3, 150. Illico, intra limen astate illic, ut quum extemplo vocem, Continuo exsiliatis, *tenez-vous là, restez là*, *Plaut. Most.* 5, 1, 16. At ut mihi confidenter contra astitit! *id. Capt.* 3, 5, 6. Postquam illic hinc abiit, tu astas solus, Pseudole! *id. Pseud.* 1, 4, 1; *de même id. Bacch.* 5, 2, 16; *Stich.* 3, 2, 11; *Mil.* 2, 4, 5; 2, 5, 36; *Pœn.* 1, 2, 49; 5, 4, 80, *et passim.* Adolescens, asta, atque audi, *arrête-toi, et écoute*, *id. Cist.* 2, 3, 53; *de même id. Epid.* 1, 1, 61; *Most.* 1, 4, 11. Patruum video cum patre astantem, *Ter. Phorm.* 4, 3, 2. Quum Alexander in Sigeo ad Achillis tumulum astitisset, *s'étant arrêté près du tombeau d'Achille*, *Cic. Arch.* 10, 24. Qui astat in conspectu meo gener, *mon gendre qui se tient en ma présence*, *id. Catil.* 4, 2; *de même* ~ in campis, *Tac. Ann.* 2, 17, *et passim.* (Iris) Devolat et supra caput astitit, *et s'arrête au dessus de sa tête*, *Virg. Æn.* 4, 702, *de même id. ib.* 5, 10. Et nec opinanti Mors ad caput astitit, *Lucr.* 3, 972. — *Avec le datif* : Alii portis sublimibus astant, *Virg. Æn.* 12, 133. Quæ (hasta) mediis ingenti annixa columnæ Ædibus astabat, *id. ib.* 12, 93. Ubi tribunali astitit, in hunc modum locutus est, *dès qu'il se fut présenté devant le tribunal*, *Tac. Ann.* 12, 37. A quodam nano astante mensæ, *qui se tenait debout près de la table (pour servir)*, *Suet. Tib.* 61; *de même Martial.* 8, 56, 13. — Quod occursantium populus te quoque, te imo maxime astaret, *Plin. Paneg.* 23, 2. — Tum limine divæ Astitit et tali nequidquam voce precatur, *Stat. Theb.* 9, 607. — *Au fig.* : Certa quidem finis vitæ mortalibus astat, *le terme fatal de la vie est placé devant tous les mortels*, *Lucr.* 3, 1091. *Aussi : assister qqn par ses conseils, lui prêter aide, assistance (cf.* assisto, assum) : Amanti supparasitor, hortor, asto, admoneo, gaudeo, *etc.*, *Plaut. Amph.* 3, 4, 10. Contrivi diem, Dum asto advocatus cuidam cognato meo, *j'ai passé toute la journée à assister, comme avocat, un de mes parents*, *id. Cas.* 3, 4, 4. — *Poët., en parlant d'un objet qui subsiste encore, être là, subsister* : Astante ope Barbarica, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, *Virg. a dit dans ce même sens* : Priami dum regna manebant, *Æn.* 2, 22.

2°) *se tenir droit, debout (cf.* ad, *n°* 1 — 1°) : Attoniti squamis astantibus hydri, *les écailles dressées, hérissées*, *Virg. Georg.* 3, 545. Phidias fecit Minervam Athenis, quæ est in Parthenone astans, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 1.

Astoborras, Ἀστοβόῤῥας, *Joseph. Ant.* 2, 5; *i. q.* Astaboras.

Astoilunnus Deus, *Orell. Inscr.* 1962.

Astŏmi, ōrum, *m.*, Ἄστομοι (*sans bouche*), *peuples indiens qu'on disait dépourvus de bouche*, *Plin.* 7, 2, 2.

Astosabas, *i. q.* Astasobas.

† **Astrăba**, æ, *f.* = ἀστράβη (*étrier ou arçon de la selle, ou*) *la Selle en bois, titre d'une comédie de Plaute, perdue en grande partie, et dont l'authenticité était révoquée en doute même dans l'antiquité; voy. Gell.* 3, 1, 7; *Non. p.* 70; *Varro, L. L.* 6, 7, 71; *Fest. s. v.* SUBSCUDES, *p.* 245.

Astrabe, *Plin.*; *i. q.* Casus.

Astracanum, *Astracan, capitale du royaume de même nom dans la Russie Asiatique, sur une île du Wolga, à* 10 *m. au N.-O. de la mer Caspienne.*

Astræa, æ, *f.*, Ἀστραία, *déesse de la justice, qui, pendant l'âge d'or, cheminait sur la terre et la quitta la dernière de toutes les divinités*, *Ovid. Met.* 1, 150; *Juven.* 6, 19; *Senec. Octav.* 424. — *Constellation au-dessus de la Vierge*, *Lucan.* 9, 534; *cf. Arat. Phæn.* 98.

Astræon; *cf.* Asterium.

Astræus, *fleuve de Macédoine, se jette, à travers le lac Lydias, en partie dans l'*Axius, *en partie dans le* Sin. Thermaicus, *et s'appelle auj. Vistrizza.*

Astræus, i, *m.*, Ἀστραῖος, *un des Titans, époux de l'Aurore, père des Vents, qui pour cette raison s'appellent* astræi fratres, *Ovid. Met.* 14, 545; *cf. Cæs. German. Arat.* 105; *Hes. Theog.* 378 *sq.*

† **Astrăgălīzontes**, um, *m.* = ἀστραγαλίζοντες, *les Joueurs de dés, enfants jouant aux dés, célèbre tableau de Polyclète*, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2.

† **astrăgălus**, i, *m.* = ἀστράγαλος (*articulation, osselet*) — 1°) *dans l'architecture* — **a)** *cercle en relief qui entoure le haut d'une colonne et sert à l'orner, astragale, chapelet*, *Vitr.* 3, 3. — **b)** ~ Lesbius, *astragale lesbien, c.-à-d. chapelet ou collier de perles, de fruits, rameau de fruits, de graines ou d'olives, sorte de feston d'architecture*, *id.* 4, 6. — 2°) *astragale, plante légumineuse, pois chiche sauvage*, Astragalus Bæticus *Linn.*, *Plin.* 26, 8, 29. [*t. d'anat., astragale, talon*, *L. M.*]

Astragon, i, *Liv.* 33, 18; *lieu fortifié en Carie, non loin de* Stratonicea.

Astragus, *Plin.* 7, 2 (2); *fleuve d'Éthiopie.*

* **astrālis**, e, *adj.* [astrum], *concernant les astres, les constellations, astral* : ~ fata, *destins lus dans les astres*, *Augustin. Civ. Dei*, 5, 7 *fin.*

* **a-strangŭlo** (adstr.), are, *v. a.*, *étrangler, suspendre, pendre qqn à qqche* : Filios astrangulatos misero mortis genere elidere, *Min. Felix*, *c.* 30.

† **Astrăpe**, es, *f.* = ἀστραπή, *l'Éclair, tableau d'Apelle*, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 17.

† **astrăpĭas**, æ, *m.* = ἀστραπίας, *pierre précieuse noire dont le reflet est très-brillant; elle a des raies lumineuses en croix au milieu*, *Plin.* 37, 11, 73.

† **astrăpŏplēctus**, a, um, *adj.* = ἀστραπόπληκτος, *frappé par les éclairs (sans foudre)* : ~ tecta, *Senec. Qu. Nat.* 1, 15.

Astrapton, ontis, *m.* Ἀστράπτων, *Fulgurant, nom d'esclave romain*, *Inscr. ap. Fabretti, p.* 3, *n°* 9.

Astrate, *Ptol.*; *île sur la côte de la* Troglodytice (Æthiopia supra Ægyptum).

* **astrĕans**, antis, *adj.*, *rayonnant, scintillant comme les étoiles*, *Marc. Cap.* 8. *p.* 273; *douteux.*

a-strĕpo (adstr.), ĕre, *v. n.*, *bruire à, auprès de qqche, faire du bruit à la vue ou à l'occasion de qqche (ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste, le plus souvent dans Tacite)* : Totum mare immugit, omnes undique scopuli astrepunt, *Senec. Hipp.* 1027. Astrepebat vulgus diversis incitamentis: hi verberum notas, illi canitiem..... exprobrantes, *la foule (des soldats), sous l'impression de sentiments divers (ou : s'animant de diverses manières), répondait par des cris (à ce discours)*, *Tac. Ann.* 1, 18. *Avec l'acc.* : Ac plerique irritis precibus surdas principis aures astrepebant, *faisaient retentir d'inutiles prières aux oreilles sourdes du prince*, *Plin. Paneg.* 26, 2. — *Empl. aussi deux fois comme v. act.*: Ut eadem astreperent hortari, *exhorte (les passants) à répéter ses acclamations*, *Tac. Hist.* 4, 49, 4: *de même encore id. Ann.* 2, 12. — 2°) ~ alicui, *comme* acclamo, *applaudir, approuver à grand bruit, accueillir ou encourager par des acclamations, par un murmure d'approbation, acclamer* : Astrepebat huic alacre vulgus, *Tac. Ann.* 11, 17. Hæc dicenti astrepere vulgus, *id. ib.* 12, 34. Vulgus, solitas adulationes edoctum, clamore et vocibus astrepebat, *id. Hist.* 2, 90.

astricte (adstr.), *adv.*; *voy.* astringo, *Pa.*, *à la fin.*

* **astrictio** (adstr.), ōnis, *f.* [astringo], *vertu, force astringente* : Herba odoris tetri, gustus amari cum astrictione, *herbe d'une odeur repoussante, d'une saveur amère et astringente*, *Plin.* 27, 10, 29.

* **astrictōrius** (adst.), a, um, *adj.* [astringo], *astringent, qui resserre* : (Paliuri) folia astrictoriam vim habent, *Plin.* 24, 13, 71.

astrictus (adstr.), a, um; *voy.* astringo, *Pa.*

† **astricus**, a, um, *adj.* = ἀστρικός, *relatif aux astres, aux étoiles; d'astre* : Repente noctis circiter meridiem Quum pictus aer fervidis late ignibus Cœli choreas astricas ostenderet, *Varron, dans Non.* 451, 11.

[**astricus**, i, *m.*, *sol en pierre, pavé*, *M. L.*; *de là en italien, lastrico; en français, âtre.*]

* **astrīdo** (adstr.), ĕre, *v. n.*, *siffler, bruire près de qqche* : Premit (Tisiphone) astridentibus hydris, Intentatque faces, *Stat. Theb.* 11, 494.

astrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [astrum fero], *qui porte les astres, étoilé (poét. et postérieur à Auguste)* : Astriferos inclinat Juppiter axes, *Stat. Theb.* 8, 83. Nox simul astriferas profert mortalibus umbras, *Val. Flacc.* 6, 752. — 2°) *placé parmi les astres, céleste, divin* : Quem (Timavum) prius astrifero Cyllarus ore bibit, *Martial.* 8, 28.

* **astrĭfĭco**, are, *v. a.* [astrum facio], *produire, préparer, fabriquer des étoiles, des astres, les imiter artificiellement* : Hanc mundo assimilem stupuit Trinacria tellus, Archimedea astrificante manu, *Marc. Capell.* 6, *p.* 191.

astrĭfĭcus, a, um, *adj.* [astrum, facio], *qui produit des étoiles, qui les fait paraître au ciel* : Sed purum astrificis cœlum scandebat habenis Nox, revocans merso fulgentia sidera Phœbo, *Marc. Capell.* 2 in.

astrĭger, era, erum, *adj.* [astrum gero], *étoilé, constellé (poét. et postérieur à Auguste)* : Astrigeros Capaneus tollendus in axes, *Stat. Theb.* 10, 828; *de même Claudian. Bell. Get.* 245.

* **astrĭlŏquus**, a, um, *adj.* [astrum, loquor], *qui parle des astres* : Vilhaque astriloquæ præfers commenta puellæ, *Marc. Capell.* 8, *p.* 273.

* **astrĭlūcus**, a, um, *adj.* [astrum luceo], *brillant, étincelant, rayonnant comme un astre* : Ruricolæ omnes, cunctique fluctigenæ, quam plures etiam astriluci assensere Divi, *Marc. Capell.* 9, *init.*

[**astringens**, entis, *n.* (astringo), *astringent, remède astringent, styptique*, *L. M.*]

a-stringo (adstr.), inxi, ictum, ĕre, 3. *v. a.*, *attacher, lier fortement à, serrer, presser contre; rendre plus petit, plus étroit à force de serrer, de presser; cf.* alligare : Abducite hunc intro, atque astringite ad columnam fortiter, *et attachez-le solidement à une colonne*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 25; *de même Cic. Verr.* 2, 4, 42. Astringite isti sultis vehementer manus, *liez-lui fortement les mains*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 9. Vinculorum id est aptissimum.... quod ex se atque de iis quæ astringit quam maxime unum efficit, *Cic. Univ.* 4, *fin.* Seu durat (calor) magis, et Venus astringit hiantes, *les unit, les attache l'un à l'autre*, *Virg. Georg.* 1, 91. Utque suum laqueis... Crus ubi commisit volucris, sensitque teneri, Plangitur ac trepidans astringit vincula motu, *et serre ses liens par ses mouvements mêmes*, *Ovid. Met.* 11, 75. Si laqueos fera, dum jactat, astringit, *Senec. De Ira*, 3, 16. Artius atque hedera procera astringitur ilex, *est enlacé, serré, étreint par le lierre*, *Hor. Epod.* 15, 5. Aspice... Quam non astricto percurrat pulpita socco, *avec le brodequin non serré, lâche, poét., en parlant d'un style négligé, sans goût*, *id. Ep.* 2, 1, 174. Balteus haud fluxos gemmis astrinxit amictus, *la ceinture ne serre pas sa robe ruisselante de pierreries*, *Lucan.* 2, 362; *de même* ~ frontem, *froncer le sourcil, rider son front*, *Martial.* 11, 40; *Senec. Ep.* 106. ~ labra, *serrer ou pincer les lèvres*, *Quint. Inst.* 11, 3, 81. ~ frondem ferro, *rendre plus court, tondre, élaguer le feuillage*, *Colum.* 5, 6, 17, *et passim. De même* : ~ alvum, *resserrer le ventre, resserrer, constiper, être astringent (opp. à* solvere, *relâcher; voy. ce mot*), *Cels.* 1, 3; 2, 30. — *En parlant du froid : resserrer, contracter; geler* : Utque ferunt imbres gelidis concrescere ventis; Inde nives fieri, nivibus quoque molle rotatis Astringi et spissa glomerari grandine corpus, *Ovid. Met.* 9, 222; *de même id. Trist.* 3, 4, 48; *Pont.* 3, 3, 26. Ventis glacies astricta pependit, *id. Met.* 1, 120. Stat iners Scythias astringens Bosporos undas, *glaçant les eaux de Scythie; de même Lucan.* 5, 436; *de même Curt.* 7, 3; 8, 4. *De là aussi : rendre plus froid, rafraîchir.* Si natare latius aut tepidius velis, in area piscina est, in proximo puteus, ex quo possis rursus astringi, si pœniteat teporis, *où tu peux te rafraîchir, si la température tiède te fatigue*, *Plin. Ep.* 5, 6, 25. Remissum corpus astringas brevi Salone, qui ferrum gelat, *Martial.* 1, 50, 11. (*Selon Varron, on dit aussi au parf., dans le sens passif,* astrinxi *pour* astrictus sum : « Quumque, a cœno et prandeo et poto, et cœnatus sum et pransus sum et potus sum dicamus, et ab astringor tamen et extergeor et lavor, astrinxi et extersi et lavi dicimus, » *Varro L. L. frgm.*; *de même Gell.* 2, 25, 7.) (*Nous disons de même : je gèle, pour : je suis gelé*). *En parlant des couleurs : pâlir, perdre de son éclat* : Ita permixtis viribus alterum altera excitatur, aut astringitur, *Plin.* 9, 38, 62 (*diff. de* alligare, *qui se trouve un peu auparavant; voy.* alligo, *n°* 2, *à la fin*). — *S'emploie aussi en parlant d'un goût âpre, acerbe* : Radix glycysides gustu astringit, *la racine est âpre au goût*, *Plin.* 27, 10, 60.

2°) *au fig. : contracter, resserrer, rendre plus étroit, borner; attacher, lier, obliger; astreindre, assujettir* : Ubi affinitatem inter nos nostram astrinxeris, *quand tu auras contracté cette alliance avec nous*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 73. Vellem suscepisses juvenem regendum. Pater enim, nimis indulgens, quidquid ego astrinxi relaxat, *car le père trop indulgent relâche tout*

ce qu'il a [illegible], c.-à-d. lâche en toute occasion la bride qu'il avait tenue, Cic. Att. 10, 6; de même ~ mores disciplinæ severitate, empêcher le débordement des mœurs par une discipline sévère, Quint. Inst. 2, 2, 4. Spald. Nullum vinculum ad astringendam fidem jurejurando majores artius esse voluerunt, ont voulu qu'il n'y eût point de lien plus étroit que le serment pour enchaîner la fidélité (ou la parole), Cic. Off. 3, 31; cf. Liv. Epit. 1, 2, 13, de même Suet. Cæs. 84. Hujus tanti officii servitutem astringebam testimonio sempiterno, j'avouais par un monument éternel l'obligation résultant d'un service aussi grand, Cic. Planc. 30, fin. II ind. Religione devinctum astrictumque, id. Verr. 2, 4, 42; de même ~ lege, être tenu, enchaîné par une loi, id. Cluent. 57; Brut. 10; Qu. Fr. 1, 1, 3. ~ voluptatibus, id. Parad. 1. ~ suis conditionibus, soumettre qqn à ses conditions, id. Quinct. 5. ~ necessitate, enchaîner par la nécessité, id. N. D. 1, 2. ~ orationem numeris, mettre du nombre dans le style, l'astreindre au nombre, au rhythme, id. De Or. 3, 44, et beauc. d'autres. Astringi sacris, être tenu à la conservation des sacrifices, être astreint aux sacrifices (par héritage), id. Leg. 2, 19. Inops regio, quæ parsimonia astringeret milites, pays pauvre, qui imposait des privations aux soldats, Liv. 30, 1. Ut in posterum ipse ad eamdem temperantiam astringeret, pour m'astreindre désormais moi-même à la même tempérance, Plin. Ep. 7, 1, fin. Ut se ipsi homines ad servitutem juris astringerent, à se soumettre volontairement au joug des lois, Quint. Inst. 2, 16, 9. Ils servitus ad certa se verba astringendi, cette servitude de s'assujettir à certains termes, id. ib. 7, 3, 16. Milites ad certam stipendiorum formulam astrinxit, il détermina pour les soldats le temps du service, Suet. Aug. 49. Commeatum ad certam formulam astrictum, les bagages dont la nature et le poids ont été déterminés, id. Tib. 18. Tunc ego jurabo quævis tibi numina, meque Astringam verbis in sacra jura tuis, et je me lierai par le serment que tu m'imposeras, Ovid. Her. 16, 320. Te mihi compositis, si quid tamen egimus arte, Astrinxit verbis ingeniosus Amor, id. ib. 20, 28. — Ut ipsum sese et illum furti astringeret, à se rendre coupables tous les deux d'un vol, Plaut. Rud. 4, 7, 34. Homo furti sese astringet, Pœn. 3, 4, 27. Magno scelere se astringere, commettre un grand crime, en assumer la responsabilité, Cic. Phil. 4, 4, 9. Quis fuit qui... non se, si eum audiret, scelere astringi arbitraretur, id. Sest. 50, fin.; de même id. Sull. 29, 82; peut-être aussi Pis. 39, fin. — En parlant d'un raisonnement ou d'un discours : abréger, resumer, resserrer, présenter d'une manière serrée, concise : Stoici breviter astringere solent argumenta, les stoïciens ont coutume de serrer leurs arguments, de les présenter sous une forme concise, Cic. Tusc. 3, 6, fin. (cf. ib. 10, 22 : Hæc sic dicuntur a stoicis, concluduntur que contortius). Artius astringi ratio non potest, le raisonnement ne saurait être plus serré, id. Fat. 14. Facilius in iis simpliciusque judicium quæ replenda vel dejicienda sunt (in oratione) : premere vero tumentia, humilia extollere, luxuriantia astringere, etc., réduire, resserrer ce qui est luxuriant, Quint. Inst. 10, 4, 1, Frotsch. — De là

astrictus (adstr.), a, um, Pa., serré, tendu, roide, étroit : Limen astrictum, seuil fermé, Ovid. Am. 3, 1, 50. Alvus fusior aut astrictior, ventre relâché ou constipé, Cels. 1, 3. Corpus astrictum, i. e. alvus dura, même sign. id. 3, 6. Genus morbi astrictum, constipation, id. 1, præf. Polygala palmi altitudinem petit, in caule summo foliis lenticulæ, gustu astricto, d'un goût âpre, acerbe, astringent, Plin. 27, 12, 96. — 2° au fig. **a)** serré, strict, parcimonieux, chiche, mesquin, ladre (ne s'empl. probabl. dans ce sens que depuis la période d'Auguste) : Quæ te Astrictus ploret sæpe dedisse pater, Prop. 2, 23, 18. Præcipuus astricti moris auctor Vespasianus fuit, Tac. Ann. 3, 55. Astricta parsimonia, Just. 44, 2. — **b)** en parlant du style : étroitement enchaîné, serré, précis, concis, bref (opp. à remissus) : Dialectica quasi contracta et astricta eloquentia putanda est, Cic. Brut. 90, 309. Verborum astricta comprehensio, id. ib. 95, fin. Est enim finitimus oratori poeta, numeris astrictior paullo, verborum autem licentia liberior, etc., le poète se rapproche de l'orateur : s'il est un peu plus esclave de la mesure, il est aussi plus libre dans l'emploi des expressions, id. De Or. 1, 16, 70. (Histrio) astrictus certa quadam numerorum moderatione et pedum, id. ib. 60. — Le superl. ne se rencontre pas. — L'adv. adstricte, ne s'emploie qu'en parlant du style; d'une manière serrée, brièvement, avec précision, concision, Cic. De Or. 3, 48. — Comp. astrictius, Senec. Ep. 8, fin.; Plin. Ep. 1, 20, 20; 3, 18, 10. — Le superl. ne se rencontre pas.

† **astrios**, ii, f. dans Isid. Orig. 16, 13, 7; **astrion**, ii, n. (ἀστήρ), pierre précieuse cristalloïde de l'Inde, regardée par les uns comme l'espèce blanche du saphir étoilé, par d'autres comme notre adulaire, Plin. 37, 9, 48; Isid. l. c.

* **astri-sonus**, a, um, adj. (astrum sono), qui produit du bruit au moyen des astres : ~ Juppiter, Marc. Capell. 9, p. 308.

astrites; voy. asteria.

Astrizza; cf. Asperosa.

Astroarche, es, f. = Ἀστροάρχη, reine des étoiles, divinité phénicienne, Marc. Capell. 8, p. 273.

† **astrobolos**, i, f. (ἀστήρ, βάλλω), pierre précieuse, selon les uns, l'œil de chat, selon d'autres, la chalcédoine, Plin. 37, 9, 50.

† **astroites**, æ, m. = ἀστροΐτης, pierre précieuse, inconnue auj., et qui avait une vertu magique, Plin. 37, 9, 49.

† **astrŏlŏgia**, æ, f. = ἀστρολογία, astronomie (usité dans le siècle classique pour le terme postérieur astronomia; il ne fut exclusivement employé dans le sens d'astrologie que dans la latinité postérieure, Hieron. adv. Pelag. 1, 8; cf. Isid. 8, 9), Cic. Divin. 2, 42; De Or. 1, 16; Off. 1, 6; Plin. 7, 56, 57. C'est aussi le titre d'un ouvrage sur l'astronomie : Hujus quoque (s.-ent. Hesiodi) nomine exstat Astrologia, Plin. 18, 25, 57.

† **astrŏlŏgus**, i, m. = ἀστρολόγος. — 1°) astronome (mot classique pour le t. postérieur astronomus; voy. l'art. précéd.) : Si apud antiquos non magnæ dignitatis pecus esset, in cœlo describendo astrologi non appellassent eorum vocabulis signa, etc., les astronomes, en décrivant le ciel, n'auraient pas donné des noms d'animaux aux astres, etc., Varro, R. R. 2, 1, 7; de même id. ib. 2, 3, 7; Cic. Divin. 2, 42; et dans un plaisant jeu de mots : Quæ quum cognovisset (Verres), novus astrologus, qui non tam cœli rationem quam cælati argenti duceret, etc., Verrès, astronome d'une nouvelle espèce, qui tenait moins compte du ciel que de l'argent ciselé, id. Verr. 2, 2, 52. — 2°) astrologue. Déjà empl. dans ce sens par Ennius : Non habeo nauci Marsum augurem, non vicanos haruspices, non de circo astrologos, etc., dans Cic. Divin. 1, 58; et de même Cic. ib. 1, 6; 39; Fam. 6, 6; Juven. 6, 554; Suet. Ner. 36.

Astron, Plin. 5, 30 (32); fleuve de Mysie, sur les frontières de la Troade.

† **astrŏnŏmia**, æ, f. = ἀστρονομία, astronomie, Senec. Ep. 95; Petron. Sat. 88, 7; Macrob. Somn. Scipion. 2, 4; Augustin. Civ. Dei, 18, 39.

† **astrŏnŏmicus**, a, um, adj. = ἀστρονομικός, astronomique : Astronomica, orum, n., les Astronomiques, titre d'un poëme non entièrement achevé de Manilius; de même : Poeticon Astronomicon libri II, titre d'un écrit de Hyginus.

† **astrŏnŏmus**, i, m. = ἀστρονόμος, astronome, Firmic. Math. 5, 13.

« ASTROSUS ab astro dictus, quasi malo sidere natus, » né sous une mauvaise étoile, Isid. Orig. 10, 13.

astructio (adstr.), ōnis, f. [astruo] (ne se trouve que dans Capella). — 1°) addition d'une preuve, preuves, arguments, Marc. Capell. 5, p. 149. — 2°) composition : ~ melica, composition musicale, id. 9, p. 314.

* **astructor** (adstr.), ōris, m. [astruo], dialecticien habile, qui produit ses preuves et les groupe avec art, Venant. De Vita Mart. 2, fin.

† **astrum**, i, n. = ἄστρον, astre, constellation (poét. ou dans la prose élevée) : Ecce Dionæi processit Cæsaris astrum, voici que paraît l'astre de César, du petit-fils de Vénus, Virg. Ecl. 9, 47; de même id. Æn. 4, 352; 5, 838; 8, 590; Ovid. Met. 1, 73; 11, 389; Hor. Od. 3, 21, 24; 3, 27, 31; Epod. 16, 53; Ep. 2, 2, 187; Prop. 2, 32, 50; 3, 16, 15; Martial. 8, 21, et pass.; Cic. Rep. 6, 22; 2, 5, 10; N. D. 2, 46; 3, 14, extrem.; Tusc. 1, 25; Univ. 9, extrem., 12, et passim. — 2°) au fig. **a)** élévation : Turris educta sub astra, tour dont le sommet s'élève jusqu'aux astres, Virg. Æn. 2, 460. Mons ibi verticibus petit arduus astra duobus, Ovid. Met. 1, 316, et pass. — **b)** le ciel et l'immortalité de la gloire qui s'y rattache : Sic itur ad astra, c'est ainsi qu'on s'élève jusqu'aux astres, qu'on va au ciel, à l'immortalité, Virg. Æn. 9, 641. Quem.... Quadrijugo curru radiantibus intulit astris, Ovid. Met. 9, 272; de même id. ib. 15, 846. Daphnim ad astra feremus, Virg. Ecl. 5, 52. Et vires animumque moresque Aureos educit in astra, Hor. Od. 4, 2, 23. Absentem rusticus urbem Tollit ad astra, élève jusqu'au ciel, porte aux nues, c.-à-d. vante le séjour de la ville, id. Sat. 2, 7, 29, et autres. Alter tuus familiaris, Hortalus, quam plena manu, quam ingenue, quam ornate nostras laudes in astra sustulit, combien généreusement, Cic. Att. 2, 25, 1 (cf. Lepp. Ausbore et ...) [illegible] summam gloriam perdere. Quia [illegible] et certe, lapsus quam progressus potius videbatur, tomber du ciel, c.-à-d. perdre toute sa gloire, déchoir de sa renommée, id. ib. 2, 21, 4.

a-struo (adstr.), uxi, uctum, ere, 3, v. a., ajouter, élever, bâtir, construire auprès de qqche, appuyer une construction contre une autre (le plus souvent en prose et postérieurement au siècle d'Auguste, ne se trouve pas du tout dans Cicéron) : Quum veteri adstruitur recens ædificium, quand on construit un bâtiment nouveau à côté de l'ancien, Colum. 1, 5, fin. Adstruxit monumentum calcat acervos, des monceaux de monuments entassés, Ovid. Met. 3, 88. Ha mihi causa [illegible] villæ, quæ desunt astruendi, Plin. Ep. [illegible]. Sicut ante secunda fortuna Italia Siciliaque imperium et tot de Romanis victorias astruxerat, ita nunc adversa destruens quæ cumulaverat, etc., de même qu'auparavant la fortune dans sa faveur avait augmenté sa puissance en Italie et en Sicile et accumulé victoire sur victoire sur les Romains, ainsi, etc., Just. 23, 3. ~ medicamentum, Scribon. Comp. 227.

2°) en gén., ajouter, adjoindre : Jam molire animum, qui duret, et astrue formæ, Ovid. A. A. 2, 119. Victus ab eo Pharnaces vix quidquam gloriæ ejus astruxit, sa victoire sur Pharnace n'ajouta que peu de chose à sa gloire, Vell. 2, 55. Quærente eo quid astrui magnificentiæ posset, comme il demandait ce qu'on pourrait ajouter à tant de magnificence, Plin. 9, 35, 58; de même ~ dignitati, ajouter à la dignité, Plin. Ep. 3, 2, 5. ~ famæ, id. ib. 4, 17, 7. ~ felicitati, id. Paneg. 74, 2. ~ alicui laudem, ajouter à la gloire de qqn, id. ib. 46, 8. ~ nobilitatem ac decus, Tac. Hist. 1, 78. Quid aliud astruere Fortuna poterat? que pouvait encore ajouter la fortune à tant de prospérités? id. Agr. 44. Astruit auditis.... pavor, la peur exagère ce que l'oreille perçoit, Sil. 4, 8. — Ut quæ Neroni falsus astruit scriptor, attribue à Néron (attribuit) Martial. 3, 20. Ut Livium quoque priorum ætati astruas (annumeres), pour ajouter Tite-Live à la liste des anciens, Vell. 1, 17.

3°, même sign. que instruere, munir, pourvoir, garnir, fortifier de qqche : Hanc insuper contignationem, quantum tectum plutei ac vinearum passum est, laterculo astruxerunt, par-dessus ce plancher ils élevèrent le mur de briques; litt. ils munirent ce plancher du mur de briques, Cæs. B. C. 2, 9. Au fig. : Gentis levissimos falsis criminibus astruxit, monitos tum demum ea deferre, quum ipse jussisset, il les chargea de fausses accusations, c.-à-d. il leur donna ses instructions pour qu'ils vinssent accuser faussement, etc., Curt. 10, 1.

☞ La signif. d'affirmare, indiquée par Agræt. p. 2268, P. et par Beda, p. 2334, ib., ne se trouve dans aucun auteur : car dans Pline, 12, 18, 41, au lieu de astruxerunt que portent qques manuscrits, il faut lire, plus correctement, avec d'autres, asseverant; voy. Sillig sur ce passage.

† **astu** (asty, Vitr. 8, 3; 7, præf.) n., indécl. = ἄστυ, la ville et particul. Athènes (comme Urbs se dit κατ' ἐξοχήν pour Rome) : Omnes qui arcem astuque accolunt cives, Att. dans Non. 4, 330. An in astu venit? Ter. Eun. 5, 6, 17. Ut vestri Attici, priusquam Theseus eos demigrare ex agris, et in astu, quod appellatur, omnes se conferre jussit, Cic. Leg. 2, 2, fin.; de même Nep. Them. 4; Alcib. 6.

astula; voy. assula.

astŭlōsus, a, um pour assulosus (astula), d'éclats de bois, de copeaux, Marc. Empir. Medicam. sub fin.; cf. Plin. 16, 12 (23).

a-stŭpĕo (adst.), ēre, v. n., s'étonner de qqche ou auprès de qqche, rester stupéfait à la vue de qqche; voir, regarder qqche avec étonnement, avec surprise (empl. rar. et le plus souvent en poésie; ne se trouve peut-être pas avant la période d'Auguste) : Astupet ipse sibi, il est étonné de lui-même, Ovid. Met. 3, 418. Cui fida manus proceresque socerque Astupet oranti, Stat. Theb. 3, 406. Non te pudet quisquis divitiis astupes? n'as-tu pas honte, toi qui demeures émerveillé devant des richesses? Senec. Tranq. Vit. 8; de même aussi Sidon. Ep. 5, 5. — En parlant de choses inanimées : Tum steriles luci possessaque Manibus arva Et ferrugineum nemus astupet, Stat. Theb. 2, 13.

1. **astur**, ŭris, m., espèce d'autour, Firm. Math. 5, 7, fin.

2. **Astur**, ŭris, m., relatif à la province Asturia, dans l'Hispania Tarraconensis, asturien; et, pris subst., l'Asturien : ~ equus, Martial. 14, 199; voy. Asturco. ~ exercitus, Sil. 1, 252. Belliger Astur, id. 12, 748. Asturum regio, Plin. 4, 20, 34. Cantabri et

Astures validissimæ gentes, *Flor.* 4, 12, 46 *et* 54.

Astur, uris, *m., un des compagnons d'Enée, Virg. Æn.* 10, 180 *et* 181.

Astŭra, æ, Ἄστυρα, — 1°) *m., fleuve d'Asturie, Flor.* 4, 12, 54. — 2°) *m. comme fleuve, et f. comme île et ville du Latium, dans le voisinage de laquelle Cicéron avait une villa, Cic. Att.* 12, 40; *Fam.* 6, 19; *Liv.* 8, 13; *Plin.* 3, 5, 9, § 57; *cf. Mann. Ital.* 1, 620; *ci-dessous et les articles spéciaux.*

Astŭra, æ, *m., Liv.* 8, 13; *Fest.*; Storas, ὁ Στόρας, *Strab.* 5, *p.* 232; Stura, *Fest.*; *petit fleuve chez les Volsques, dans le* Latium.

Astura, *Plin.* 3, 5; Ἄστυρα, *Plutarch.*; *île, au S. de l'embouchure du Tibre, non loin d'Antium, à l'embouchure du fleuve Astura; auj. la* Stura; *Cicéron y avait une maison de campagne* (*cf. Cic.* 6, *Epist.* 20, 13; *Attic. Epist.* 26; 12, *Epist.* 19), *que Serv. ad Virgil. Æn.* 7, *v.* 801, *appelle Astura.*

Astura, *Flor.* 4, 12; Asturica, *Oros.*; *fleuve dans les Asturies, près d'*Asturica Augusta; *auj. Tuerto.*

Astura, *lieu du* Noricum.

Asturco, ōnis, *m.* [Astur], *cheval d'Asturie, haquenée, coursier; les chevaux d'Asturie étaient renommés pour la grâce de leurs mouvements* (*cf. l'épigramme de Martial*, 14, 199, *et Sil.* 3, 336), *Cic. Herenn.* 4, 50; *Senec. Ep.* 81; *Plin.* 8, 42; 67; *Suet. Ner.* 46; *Veget.* 2, 28, 37. *Appliqué aussi à d'autres chevaux de même qualité:* Asturco Macedonicus, *Petron. Sat.* 86.

Astŭres, *Mela; Flor.*; *peuple dans l'*Hispania Tarracon., *était borné à l'E. par les* Cantabri, *au N. par la mer et par les* Lucenses, *à l'O. par les* Callaici, *au S. par les* Vaccæi; *il s'établit plus tard dans la partie E. des Asturies, dans le nord du roy. de Léon et de la* Palencia. *Les Romains le divisaient en* Astures Augustani (*auj. Léon*), *et en* Astures Transmontani (*où était le* Lucus Asturum, *auj. Oviedo*); *cf.* Astur Transmontanus, *Orelli Inscr.* 154.

Asturgia; *cf.* Asturica Augusta.

Astŭria, *Plin.* 4, 20; *Inscript. ap. Gruter.*; Asturica, *s.-ent.* Regio, *Cell.*; *la prov. espagnole des Asturies, limitée à l'E. par la Biscaye, au N. par la mer, à l'O. par la Galice, au S. par la Vieille-Castille et Léon. Les Romains estimaient déjà ses mines d'or et ses chevaux.* Astur, uris, *subst. et adj.*: ∼ equus, *Martial.* — Asturicus, *adj.*: *Plin.*; *Sil. Ital.*; *Liv.*

Asturiani, *peuple de l'*Africa Interior.

Asturica; *cf.* Asturia.

Asturica Augusta, Ἀστούρικα Αὐγοῦστα, *Ptol.*; Colonia Asturica Amakur Augusta, *médaille du siècle d'Auguste;* Asturica, *Orelli Inscr.* 156, 778, 3331. Asturgia, *ville des* Astures (*selon Ptol., ville des* Amaci), *dans l'*Hispania Tarraccon., *au S.-O. de* Legio Septima Gemina, *au S.-E. d'*Interamnium; *auj. Astorga, sur le Tuerto, roy. de Léon.* Asturicensis, e, *Inscript. ap. Grut., et ap. Orell.* 1688.

Asturicani, *Ptol.*; *peuple scythique dans la* Sarmatia Asiatica, *entre les* Psessii *et les* Zinchi.

Astŭrĭcus, a, um, *adj.* [Asturia], *asturien, d'Asturie:* ∼ gens, *Plin.* 8, 42, 67; *Sil.* 16, 584.

1. **astus**, a, um, *adj.*; *voy.* astutus.

2. **astus**, ūs, *m.* [*pour l'étymol. voy.* astutus], *origin., dextérité, adresse, habileté, finesse* (*voy.* astutus *et* astutia), *de là, en mauvaise part, ruse* (*considérée comme acte isolé* (*une ruse*), *tandis que* astutia *désigne la ruse, l'astuce, la fourberie, comme qualité permanente.* (*Jusqu'après la période d'Auguste, on ne trouve que* astu, *empl. comme abl. adverbial; cf. Fest. p.* 5, *et Prisc. p.* 1012, *P.*): Nam doli non doli sunt, nisi astu colas, *la ruse n'est plus la ruse si on ne la conduit finement, Plaut. Capt.* 2, 1, 30. Sed ut astu sum aggressus ad eas! *comme je m'y suis pris finement avec elles! id. Pœn.* 5, 4, 53; *de même id. Trin.* 4, 2, 123; *Epid.* 4, 1, 19; *Tac. Ann.* 2, 64. Ita docte atque astu filias quærit suas, *Plaut. Pœn. prol.* 111. Si non astu providentur, *si nous ne trouvons pas quelque bonne ruse pour l'empêcher, Ter. Andr.* 1, 3, 3. Quod si astu rem tractavit... Quantam et quam veram laudem capiet Parmeno, *s'il a mené l'affaire adroitement, id. Eun.* 5, 4, 2. Ubi se nullo jam cursu evadere pugnæ Posse... cernit Consilio versare dolos ingressus et astu Incipit hæc, *etc., Virg. Æn.* 11, 704. Inde Mago procul infensam contenderat hastam. Ille astu subit, *etc., id. ib.* 10, 522. — Non ars aut astus belli vel dextera deerat, *Sil.* 16, 32. Astus hostium in perniciem ipsis vertebat, *la ruse des ennemis tournait à leur propre désavantage, Tac. Ann.* 2, 20. Non Agrippinæ, sed Neroni cupitum id, ejusdemque libertæ astu disjectum, *id. ib.* 14, 2. Ulixem astu simillimo vicit, *par une ruse toute semblable, Petron. Sat.* 97. Oratio, quæ astu caret, pondere modo et impulsu prœliatur, *un langage dépourvu d'artifice, sans ruse ni détour, Quintil. Inst.* 9, 1, 20. Ulixes.... nectit pectore astus callidos, *Senec. Troad.* 527. Nunc advoca astus, anime, nunc fraudes, dolos, Nunc totum Ulixem, *id. ib.* 618. Cessent mordaces obliqui carminis astus, *Stat. Silv.* 1, 2, 27. Quod furandi sollertia et assuetudo acueret affirmaretque animos adolescentium et ad insidiarum astus et ad vigilandi tolerantiam, *etc., Gell.* 11, 18, 17.

astute, *adv.*; *voy.* astutus.

astūtĭa, æ, *f., qualité de l'*astutus, *origin.* (*comme* acumen, dolus *et autres sembl.*), *adresse, habileté, dextérité, finesse:* (Quibus feris) Abest ad præcavendum intelligendi astutia, *Pacuv. dans Cic. Fin.* 5, 11, 31. *Mais il fut de bonne heure employé en mauvaise part: habitude de ruser, de tromper, ruse, astuce, fourberie, artifice* (*diff. de* astus; *voy. ce mot; le plus souvent empl. avant la période classique et dans la période cicéronienne; plus tard il fut remplacé par* astus; *voy. ce mot*): Inest spes nobis in hac astutia, *j'ai bon espoir en notre adresse, Plaut. Capt.* 2, 1, 59; *de même id. ib.* 3, 3, 15; 3, 4, 7; *Epid.* 3, 2, 27; *Mil. gl.* 2, 2, 82. Opus est tua Mihi ad hanc rem exprompta memoria atque astutia, *j'ai besoin dans cette affaire que tu déploies et ta présence d'esprit et ton adresse, Ter. Andr.* 4, 3, 8; *de même id. Heaut.* 4, 3, 32. Quod si aut confidens astutia aut callida esset audacia, vix ullo obsisti modo posset, *si l'astuce était audacieuse ou l'audace astucieuse, il serait difficile de résister, Cic. Cluent.* 65, 183. Quæ tamen ego omnia in repetenda amicitia tua non astutia quadam, sed aliqua potius sapientia secutus sum, *id. Fam.* 3, 10, 9. — *Empl. aussi au plur.:* In regionem astutiarum mearum te induco, *je t'introduis dans la région de mes subtilités, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 78; *de même id. Epid.* 3, 2, 39; *Ter. Andr.* 3, 4, 25, *Donat., Cic. Off.* 3, 17, 68 *et* 71; *Sall. Catil.* 26, 3; *Tac. Ann.* 13, 38.

* **astūtŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [astutus], *un peu rusé, un peu astucieux* (*finet ou finot*): Nec tamen astutulæ anus milvinos oculos effugere potui, *Appul. Met.* 6, *p.* 184, 29.

astūtus, a, um, *adj.* [*forme allongée de la forme antérieure au siècle classique* astus, a, um, *comme* versutus *de* versus, cinctutus *de* cinctus, actutum *de* actus; astus *lui-même paraît être le partic. du verbe inusité* ASCO, ere (*comme* pastus *de* pasco, mistus *de* misceo), = ἀσκέω, *par conséq. il signifie propr. exercé, habile, expérimenté dans qqche, comme* versutus, *de* vertere, *qui sait se retourner, délié, fécond en expédients*], *adroit, habile; accort, avisé, ou plus souvent* (*cf.* astutia) *en mauvaise part: rusé, astucieux, fourbe, artificieux, malicieux:* — A) *forme antérieure au siècle classique* astus, a, um: Nisi ut asta ingenium lingua laudem, *Att. dans Non.* 1, 54. — B) *forme classique:* Malus, callidus, astutus admodum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 112; *de même id. Asin.* 3, 2, 19. Nec fallaciam Astutiorem ullus fecit poeta, *jamais poëte n'a inventé artifice plus adroit, id. Casin.* 5, 1, 7. Ego me non tam astutum, neque ita perspicacem esse, id scio, *Ter. Heaut.* 5, 1, 1; *de même id. Ad.* 2, 2, 13. Ita fiet ut tua ista ratio existimetur astuta, meum hoc consilium necessarium, *Cic. Verr.* 1, 11, *fin.* (Oratio philosophorum) nihil iratum habet, nihil invidum, nihil atrox, nihil mirabile, nihil astutum, *rien d'artificieux, id. Or.* 19, 64. Hoc celandi genus est hominis non aperti, non simplicis, non ingenui, non justi, non viri boni; versuti potius, obscuri, astuti, fallacis, *etc., mais d'un homme retors, dissimulé, rusé, trompeur, etc., id. Off.* 3, 13, *fin.* Astuta et ingeniosa sollertia, *industrie ingénieuse et avisée, Plin.* 36, 26, 66. Gens non astuta, nec callida, *nation simple et sans artifice, Tac. Germ.* 22 *et beauc. d'autres.* Pro bene sano Ac non incauto fictum astutumque vocamus, *Hor. Sat.* 1, 3, 62, *et d'autres. Compar.:* Quod si qui me astutiorem fingit, *Cic. Fam.* 3, 8, 6. — * *Superl. Augustin. Civit. Dei*, 21, 6. — *Adv. Plaut. Truc.* 2, 5, 10; *Cist.* 4, 2, 26, *et pass.*; *Ter. Eun.* 3, 3, 3; *id. Phorm.* 5, 7, 75; *Cic. Att.* 10, 6; *Mattius dans Cic. Fam.* 11, 28, *et beauc. d'autres.* — *Compar. Varro, L. L.* 10, 1. — *Superl. Gell.* 18, 4, 10; *Lactant.* 1, 22; *Augustin. Civit. Dei*, 19, 5.

Astuia, *Ptol.*; Bobenhusa, *la petite ville de Bobenhausen, dans le Wetterau, près de Francfort sur le Main.*

asty; *voy.* astu.

Asty, *i. q.* Astu. Asticus (Asticus), *adj., Sueton.*

Astўăges, is, *m.*, Ἀστυάγης, *Astyage, roi de Médie, père de Mandane, grand-père de Cyrus, détrôné par celui-ci, Cic. Div.* 1, 49, 112; *Justin.* 1, 4 *sq.* — *Compagnon de Phinée, qui, d'après Ovide, Metam.* 5, 203, *fut pétrifié par Persée avec la tête de Méduse.*

Astўănax, actis, *m.*, Ἀστυάναξ (*acc. gr.* Astyanacta, *Virg. Æn.* 2, 457; *Hygin. Fab.* 109; *Mart.* 8, 6. — 1°) *Astyanax, fils d'Hector et d'Andromaque, précipité du haut d'une tour par Ulysse, lors de la destruction de Troie, Virg. Æn.* 2, 457; *Ovid. Met.* 13, 415. — 2°) *acteur tragique du temps de Cicéron, Cic. Att.* 4, 15, 6.

Astўănēnus, a, um: ∼ gens, *peuple de la grande Arménie, Cod.* 1, 29, 5.

astycus; *voy.* asticus.

Astygis; *cf.* Astigi.

Astўlos, i, *m.*, Ἄστυλος, *centaure et augure, qui déconseilla aux autres centaures le combat contre les Lapithes, Ovid. Met.* 12, 308 (*nommé par Hes. Scut. Herc.* 185, Ἄσβολος).

Astўpălæa, æ, *f.*, Ἀστυπάλαια, *Ptol.* 2, 14; *Strab.* 9, *p.* 488; *une des îles Sporades, dans le voisinage de la Crète, Mel.* 2, 7, 13; *Plin.* 4, 12, 23; *Ovid. A. A.* 2, 82. *Peut-être aussi* Pyrrha; Pylæa; *auj. Stampalia, Istampolia; la plus orientale des îles de l'Archipel. — De là* 1°) Astўpălæenses, ium, *m., habitants d'Astypalée, Cic. N. D.* 3, 18. — 2°) Astўpălæĭcus, a, um, *adj., d'Astypalée:* ∼ cochleæ, *Plin.* 30, 4; 6; 14. — 3°) Astўpălēĭus, a, um, *adj., forme poét. pour le précéd., Ovid. Met.* 7, 461.

Astypalæa, *lieu de l'Attique, entre* Phaleron *et* Sunium.

Astypalæa, *Strab.* 9, *p.* 398; *promontoire de l'Attique, non loin de* Sunium.

Astypalæa, *Strab. p.* 658; *promontoire sur la côte de Carie, au N. de l'île de Cos.*

Astyra, τὰ Ἄστυρα, *Strab.* 13, *p.* 591; *ville de la Troade, non loin d'*Abydos.

Astyra, æ, *Mela*, 1 18; Astyre, *Plin.* 5, 30; Ἄστυρα, *Strab.* 13, *p.* 606, 613; *lieu de la* Mysia Major, *non loin d'*Adramyttium. *Dans le voisinage est un bois consacré à* Diana Astyrena (Ἀστυρηνῆς Ἀρτέμιδος, *Strab.*).

Astyron, *i. q.* Pola.

† **astўtis**, ĭdis, *f.* = ἀστυτίς, *espèce de laitue, Plin.* 19, 8, 38.

Asula, *ville d'Italie, peut-être non loin de* Brescia. Asulanus, *adj., Plin.*

Asum; **Asus**; } *cf.* Asos.

† **asўla**, æ, *f.*, ἀσύλη, *herbe inconnue, nommée aussi* ferus oculus, *Plin.* 25, 13, 92.

† **ăsўlum**, i, *n.* = ἄσυλον, *refuge, asile, lieu inviolable:* Quo minus e fano Dianæ servum suum, qui in illud asylum confugisset, abduceret, *Cic. Verr.* 2, 1, 33. Romulus asylum aperit. Eo turba... avida novarum rerum perfugit, *Liv.* 1, 8; *de même Virg. Æn.* 8, 342; 2, 761; *Tac. Ann.* 3, 60; *Gell.* 6, 2, *fin., et autres.*

† **ăsymbŏlus**, a, um, *adj.* = ἀσύμβολος, *qui ne contribue pas aux frais d'un repas, qui ne paye pas son écot* (*dans la pure latinité* immunis, *Hor. Od.* 4, 12, 23): Ten' asymbolum venire, unctum atque lautum a balneis? *Ter. Phorm.* 2, 2, 25; *cf. Gell.* 6, 13 (*opp. à* symbolam dare, *Ter. Andr.* 1, 1, 61).

† **ăsyndĕton**, i, *n.* = ἀσύνδετον, *fig. de rhét. par laquelle on néglige les particules de liaison, les copules* (*dans la pure latinité* dissolutio), *par ex.* Veni, vidi, vici, *Diomed. p.* 440, *P.* — *Pris adj.*, ăsyndĕtus, a, um, *il se dit, en astronomie, d'étoiles qui n'ont aucun rapport avec une autre constellation:* ∼ Mercurius, *Sidon. Ep.* 8, 11.

Asyphus, Ἄσυφος, *Ptol.* 4, 5, 17; *chaîne de montagnes dans le* Libycus Nomos, *entre* Catabathmus *et* Ammon, *sur les frontières de la* Marmarica; *auj. La-Rabbia.*

at *ou* **ast**, *conj.* (*les anciens l'écrivaient qqfois* ad *pour la douceur de la prononciation; comme d'autres, en revanche, écrivaient* at *pour la prép.* ad; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 32; 1, 7, 5; *Charis. p.* 203, *P., où au lieu de* « At conjunctionem, ad vero præpositionem scribunt, *etc., il faut lire:* « Ad conjunct., at vero præposit. scrib., *etc.; voy. le passage dans son ensemble. Cf. aussi Vel. Long. p.* 2230, *P.; Cassiod. p.* 2287, *ib.; Mar. Victor. p.* 2458, *ib.* — *L'antique forme* ast *s'est encore conservée dans la période classique, dans les poëtes et dans les lettres de Cicéron*) = ἀτάρ. *Cette prépos. sert, comme* ἀτὰρ, *à ajouter à une pensée précédente une pensée nouvelle, mais différente; toutefois, avant la période classique et dans les poëtes de la période classique, elle ne servait pas seulement, comme dans la prose classique, à rattacher au membre précédent un membre entièrement opposé; elle servait aussi à y rattacher un membre qui ne renfermait qu'une

simple différence avec ce qui vient d'être dit. Dans cette dernière fonction, c.-à-d. en tant qu'il ne sert qu'à rattacher une pensée à une autre, at ressemble donc à autem, qui a étymologiquement un étroit rapport avec lui, mais n'est que rar. empl. en poésie; quant à sed, il en diffère complétement dans les deux signific., puisque à une proposition antérieure sed en rattache toujours une autre restrictive; voy. autem et sed.

1°) pour rattacher une pensée différente, mais non complétement opposée : mais, cependant, d'un autre côté, du reste; qqf « et » avec une intonation particulière (mais jamais comme copule); SEI. PARENTEM. PUER. VERBERIT. AST. OLE. PLORASSIT. PUER. DIVEIS. PARENTOM. SACER. ESTO., si le fils bat son père et que celui ci se plaigne, le fils doit, etc., Lex. Serv. Tullii, ap. Fest. s. v. PLORARE, p. 203. NEVE. AVRVM. ADDITO.... QVOI. AVRO. DENTES. VINCTI. ESCVNT. AST. IM. CVM. ILLO. SEPELIRE. VREREVE. SE. FRAVDE. ESTO, Fragm. XII Tab. ap. Cic. Leg. 2, 24; cf. Dirks. trad. p. 687 et suiv. DIVOS. ET. EOS. QVI. CÆLESTES. SEMPER. HABITI. COLVNTO. ET. OLLOS. QVOS. ENDO. CÆLO. MERITA. LOCAVERVNT. HERCVLEM. LIBERVM, etc. : AST. OLLA. PROPTER. QVÆ. DATVR. HOMINI. ADSCENSVS. IN. CÆLVM. MENTEM. VIRTVTEM. etc.... DELVBRA. SVNTO., Cic. Leg. 2, 8. CREATIO. MAGISTRATVVM. IVDICIA. POPVLI. IVSSA. VETITA. QVVM. SVFFRAGIO. CONSCISCENTVR. OPTIMATIBVS. NOTA. PLEBI. LIBERA. SVNTO. AST. SI. QVID. ERIT. QVOD. EXTRA. MAGISTRATVS. COERARI. OESVS. SIT. QVI. COERET. POPVLVS. CREATO. EIQVE. IVS. COERANDI. DATO., id. ib. 3, 4. VIS. IN. POPVLO. ABESTO. PAR. MAIORVE. POTESTAS. PLVS. VALETO. AST. SI. QVID. TVRBASSITVR. IN. AGENDO. FRAVS. ACTORIS. ESTO., id. ib. Hinc Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat. At Romulu' pulcer in alto Quærit Aventino servans genus altivolantum, mais Romulus, c.-à-d. Romulus de son côté, Enn. Ann. 1, 97 (dans Cic. Divin. 1, 48). Ph. Nunc tibi pater hic est; hic fur est tuus, qui parvum te abstulit. Ty. At nunc grandis grandem natu ob furtum ad carnificem dabo, tu vois ici ton père et le ravisseur qui t'enleva autrefois en bas âge. — Mais à présent, que je suis homme, je livrerai le vieux scélérat au bourreau, en punition de son larcin, Plaut. Capt. 5, 4, 22. Si ego hic peribo, ast ille, ut dixit, non redit, etc., si je meurs ici et qu'il ne revienne pas, ainsi qu'il l'a promis, id. ib. 3, 5, 25. Paret Amor dictis caræ genetricis et alas Exuit et gressu gaudens incedit Iuli. At Venus Ascanio placidam per membra quietem Irrigat, etc., et Vénus, de son côté, verse un doux repos, etc. Virg. Æn. 1, 691. (Æneas) Finem dedit ore loquendi. At, Phœbi nondum patiens, immanis in antro Bacchatur vates, cependant la sibylle, impatiente du dieu, entre en fureur, etc. id. ib. 6, 77. Dixit; at illa furens acrique accensa dolore Tradit equum, etc. At juvenis vicisse dolo ratus avolat ipse, etc., id. ib. 11, 709 sq. Hæc ait, et liquidum ambrosiæ diffundit odorem, Quo totum nati corpus perduxit, at illi Dulcis compositis spiravit crinibus aura, id. Georg. 4, 416; de même id. ib. 460; 513; Æn. 3, 259; 675; 7, 81; 8, 241; 9, 793; Prop. 4. 4, 15; 4, 7, 11; Lucan. 3, 664; 4, 36, et pass. Se trouve aussi dans la prose postérieure à Auguste : Ubi facta sunt quæ separatim fieri debuerant, in unum omnia miscentur. At pastilli hæc ratio est, etc., Cels. 5, 17; de même id. 6, 18; Tac. Ann. 4, 5; 6; Suet. Aug. 82; Tib. 51; Calig. 15; 44; Vesp. 5; Domit. 4; Galb. 7, et pass. — Et une fois dans César : Una (navis) cum Nasidianis profugit, quæ omnes citeriorem Hispaniam petiverunt : at ex reliquis una præmissa Massiliam, etc., mais un de ceux qui restaient, etc., Cæs. B. C. 2, 7. — Ici se rattache l'emploi de at dans des énumérations : Dant alios aliæ (silvæ) fetus : dant utile lignum Navigiis pinos, domibus cedrumque cupressosque... Viminibus salices fecundæ, frondibus ulmi; At myrtus validis hastilibus et bona bello Cornus, Virg. Georg. 2, 447; de même id. ib. 1, 401; 3, 87; Æn. 7, 691; Quintil. Inst. 2, 49. — De là il se trouve empl.

2°) comme transition, en passant à un nouveau récit, par ex. au commencement du quatrième livre de l'Enéide : At regina gravi jam dudum saucia cura, etc., cependant la reine, etc. (le troisième livre finissait avec le récit d'Énée). De même le troisième livre de la Thebaïde de Stace : At non Aoniæ moderator perfidus aulæ, etc.; de même Virg. Æn. 4, 504; 5, 35, 545, 700, 779; 6, 679; 7, 5; 8, 370, 608; 9, 503; 10, 689; 11, 597; 12, 134, et pass. Se trouve aussi dans les historiens et autres prosateurs postérieurs à Auguste, par ex. dans Tacite, lorsqu'il raconte la révolte des légions de Germanie : At in Chaucis cœptavere seditionem præsidium agitantes vexillarii discordium legionum, etc., Ann. 1, 38; de même id. 4, 13; 12, 62; 14, 23, et pass.

3°) en passant à une circonstance ou à un événement étonnant, effrayant, inattendu ou intéressant : Clamores simul horrendos ad sidera tollit, etc.... At gemini lapsu delubra ad summa dracones Effugiunt, mais voici que les deux serpents, etc., Virg. Æn. 2, 225. Tum litore curvo Exstruimusque toros dapibusque epulamur opimis. At subitæ horrifico lapsu de montibus adsunt Harpyiæ, etc., id. ib. 3, 225, de même Tibull. 2, 5, 33; Stat. Silv. 1, 1, 46. — Manesque adiit regemque tremendum Nesciaque humanis precibus mansuescere corda. At cantu commotæ Erebi de sedibus imis Umbræ ibant tenues simulacraque luce carentum, etc., cependant, des profondeurs de l'Érèbe sortaient, émues par ses chants, les ombres légères et les spectres qui ne voient plus la lumière, Virg. Georg. 4, 471. Emicat hic... et corpore toto Alte sublatum consurgit Turnus in ensem, Et ferit. Exclamant Troes trepidique Latini, Arrectæque amborum acies. At perfidus ensis Frangitur in medioque ardentem deserit ictu, id. Æn. 12, 731. Hinc Venus, hinc contra spectat Saturnia Juno; Pallida Tisiphone media inter millia sævit. At vero ingentem quatiens Mezentius hastam Turbidus ingreditur campo, etc., id. ib. 10, 763.

4°) dans les transitions, pour passer à une exclamation passionnée, etc.; dans ce cas, le premier membre n'est pas exprimé du tout, mais doit être censé exister dans l'esprit de celui qui parle; cf. en grec ἀλλὰ σύ, σὺ δέ; — a) en passant à une exhortation, à un encouragement, à une prière : eh! bien, donc; mais : Ca. Non adest. Ps. At tu cita, ai-je l'esprit présent? — Eh bien! somme-le de comparoir, Plaut. Pseud. 1, 1, 30. At tu edepol sume laciniam atque sudorem absterge tibi, eh bien! prends le bas de ta tunique et essuie ta sueur; ou : prends donc, etc., id. Merc. 1, 2, 16. Satis habeo, at quæso hercle etiam vide, cela me suffit; mais, je t'en prie, par Hercule, fais-y attention, id. ib. 5, 4, 53. At unum hoc quæso.... Ut, etc., id. Capt. 3, 5, 89. At tu, Catulle, destinatus obdura! mais toi, Catulle, courage! endurcis ton âme, Catull. 8, 19. At inferias, juvenum gratissime Crantor, Accipe, ait, Ovid. Met. 12, 367. At tu, qui lætus rides mala nostra, caveto Mox tibi; non uni sæviet usque Deus, mais toi qui te ris et te réjouis de nos maux, prends garde que bientôt toi-même, etc., Tibull. 1, 2, 89. At tu nauta, vagæ ne parce malignus arenæ Ossibus et capiti inhumato Particulam dare, Hor. Od. 1, 28, 23. — En prose : At vide quid succenseat, Cic. Fam. 7, 24, 2. Itaque pulsus ego civitate non sum, quæ nulla erat.... At vide quam ista tui latrocinii tela contempserim, id. Parad. 4, 1, 28. At videte hominis intolerabilem audaciam, id. Dom. 44. At tu, simplex alioquin et expers rerum talium, sperasne te sanctissimi nec minus truculenti fontis vel unam stillam posse furari, Appul. Met. 6, p. 179, 18. — b) pour exprimer un mouvement passionné, comme l'admiration, la colère, la douleur, etc. : At ut scelesta sola secum murmurat, mais voyez comme cette drôlesse marmotte tout bas, Plaut. Aul. 1, 1, 13. At, Scelestre, quæso, Ut ad id exemplum somnium quam simile somniavit, id. Mil. gl. 2, 4, 46. At o deorum quidquid in cœlo regit terras et humanum genus, quid iste fert tumultus? mais par tous les dieux qui, dans le ciel, gouvernent le monde et la race des hommes, que signifie ce tumulte? Hor. Epod. 5, 1. At quam sunt similes! at quam formosus uterque! Ovid. Fast. 2, 395; cf. id. Am. 3, 7, 1. At tibi quanta domus rutila testudine fulgens! Stat. Silv. 2, 4, 11. — En prose : Horum omnium studium, curam, diligentiam.... una mater oppugnat. At quæ mater? quam cæcam crudelitate et scelere ferri videtis, etc., une seule mère, mais quelle mère! Cic. Cluent. 70. At quem hominem, C. Verres, tanta, tam insigni injuria affecisti? mais à quel homme, Verrès, as-tu fait une injure si grande, si éclatante! id. Verr. 2, 2, 45. At per deos immortales! quid est quod de hoc dici possit, mais, par les dieux immortels, id. ib. 2, 1, 46. — Tangit et ira Deos. At non impune feremus; Quæque inhonoratæ, non et dicemur inultæ, Inquit, Ovid. Met. 8, 279. At non tamen omnia vestri Juris erunt, inquit, id. ib. 10, 724. At tibi Colchorum, memini, regina vacavi, id. Her. 12, 1. De là aussi dans des imprécations provoquées par l'indignation : At te Juppiter Diique omnes perdant! que Jupiter et tous les dieux te perdent! Plaut. Most. 1, 1, 37. At te Di Deæque perduint cum isto odio, Ter. Hec. 1, 2, 59; de même id. Eun. 3, 1, 41. At tibi Di dignum factis exitium duint, id. Andr. 4, 1, 43. At vobis male sit, malæ tenebræ Orci, quæ omnia bella devoratis, Catull. 3, 13. At tibi, pro scelere, exclamat, pro talibus ausis Di.... persolvant grates dignas et præmia reddant Debita! ah! puissent les dieux, s'il en est, te récompenser dignement de ce crime, etc., Virg. Æn. 2, 535. En prose : At vos, at devota capita, respiciant dii perjuriorum vindices, et vous, têtes maudites, puissent les dieux vengeurs des parjures appesantir sur vous leur colère! Justin. 14, 4, 10. Plus rar., pour accompagner l'expression d'un sentiment affectueux : At tibi Di bene faciant omnes, puissent tous les dieux te combler de biens! Plaut. Pers. 4, 3, 18; de même id. Men. 5, 7, 30. At te, Natalis, multos celebrande per annos, Candidior semper candidiorque veni, et toi, son jour natal, puissions-nous te célébrer bien des années encore! reviens plus beau toujours, toujours plus beau! Tibull. 1, 7, fin. — c) dans la prière : At vos, o superi et divum tu maxime rector Juppiter, Arcadii, quæso, miserescite regis, Et patrias audite preces, Virg. Æn. 8, 572. At tu pater deûm hominumque hinc saltem arce hostes, et toi, père des dieux et des hommes, etc., Liv. 1, 12.

II) Pour rattacher une pensée complètement opposée : mais, au contraire, mais bien, etc. (c'est la signific. propr. classique de ce mot). « At differentiam rerum significat, ut quum dicimus : Scipio est bellator, at M. Cato orator. At exprime une opposition d'idées, une différence dans les choses; comme quand nous disons : Scipion est guerrier, mais Caton! et Caton, orateur, » Fest. p. 11. REGIO. IMPERIO. DVO. SVNTO. IIQVE. PRAEEVNDO. IVDICANDO. CONSVLENDO. PRAETORES. IVDICES. CONSVLES. APPELLAMINO..... AST. QVANDO. DVELLVM. GRAVIVS. DISCORDIAEVE. CIVIVM. ESCVNT. OENVS. NE. AMPLIVS. SEX. MENSES. SI. SENATVS. CREVERIT. IDEM. IVRIS. QVOD. DVO. CONSVLES. TENETO., Cic. Leg. 3, 3, 9; de même ib. 3, 4, 10. Quæ sunt gesta-ea Amphitruonem, ad legionem facta sunt memorat pater Meus Alcumenæ : at illa illum censet virum Suum esse, quæ cum mœcho est, et elle le prend pour son époux, quand elle est avec un adultère, Plaut. Amph. prol. 134. So. Mentiris nunc jam. Me. At jam faciam ut verum dicas dicere, à l'instant tu mens. — Oui, mais je te ferai bientôt convenir que je dis vrai, id. ib. 1, 1, 189. So. Per Jovem juro me esse, neque me falsum dicere. Me. At ego per Mercurium juro, tibi Jovem non credere, id. ib. 1, 1, 280. Nefarius Hippias Pisistrati filius... arma contra patriam ferens. At Sulla, at Marius, at Cinna recte, imo jure fortasse. Sed quid eorum victoria crudelius? quid funestius? on détestera toujours la mémoire d'Hippias, fils de Pisistrate.... portant les armes contre sa patrie. Mais Sylla, mais Marius, mais Cinna n'ont rien fait de semblable; ils avaient même une apparence de droit, etc., Cic. Att. 9, 10, 3. Fecit idem Themistocles. Fluctum enim totius barbariæ ferre urbs una non poterat : at idem Pericles non fecit, id. ib. 7, 11, 3. Non placet M. Antonio consulatus meus : at placuit P. Servilio, mon consulat ne plaît pas à M. Antoine; mais il a plu à P. Servilius, id. Phil. 2, 5, 12. Majores nostri Tusculanos, Æquos.. in civitatem etiam acceperunt : at Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt, mais ils renversèrent de fond en comble Carthage et Numance, id. Off. 1, 11, 35. Brevis a natura nobis vita data est : at memoria bene redditæ vitæ sempiterna, id. Phil. 14, 12, 32. O miram memoriam, Pomponi, tuam! at mihi ista exciderant, quelle prodigieuse mémoire que la tienne, Pomponius! quant à moi, j'ai oublié tout cela, id. Leg. 2, 18. Crebras a nobis literas exspecta : ast plures etiam ipse mittito, mais, toi, écris-nous plus souvent encore, id. Att. 1, 16, fin. Rejectis pilis, cominus gladiis pugnatum est : at Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt, mais les Germains, etc., Cæs. B. G. 1, 52. Postquam Cæsar dicendi finem fecit, ceteri verbo alius alii varie assentiebantur; at M. Porcius Cato, rogatus sententiam, hujuscemodi orationem habuit, etc., Sall. Catil. 52. Hic locus est partes ubi se via findit in ambas : Dextera, quæ Ditis magni sub mœnia tendit. Hac iter Elysium nobis : at læva malorum Exercet pœnas et ad impia Tartara mittit, Virg. Æn. 6, 542. Hæc se carminibus promittit solvere mentes Quas velit, ast aliis duras immittere curas, cette enchanteresse se vante de pouvoir, par ses paroles enchanteresses, délier à son gré les cœurs de leurs tourments, et leur inspirer les cuisants soucis de l'amour, id. ib. 4, 488. Tit. Ante leves ergo pascentur in æthere cervi.... Ante quam nostro illius labatur pectore vultus. Mel. At nos hinc alii sitientes ibimus Afros, mais nous, nous irons loin d'ici, id. Ecl. 1, 65. Dam. Malo me Galatea petit, lasciva puella.... Men. At mihi sese offert ultro, meus ignis, Amyntas, mais à moi vient s'offrir de lui-même Amyntas, l'objet de mes feux, id. ib. 3, 66; de même id. Ecl. 7, 35; 55; Georg. 1, 219; 242; 370; 2, 151; 184; 3, 331; 4, 18; 180; Æn. 2, 35; 687; 3, 424;

5, 264; 6, 489, *et pass.* — **b)** *qqfois pour renforcer le membre opposé (surtout dans Plaute et Térence)*, at *se joint à* contra, e contrario, potius, etiam, vero; — α) *avec* contra : Quod magnum est æque, levius videtur, Nimirum plus esse sibi declarat manis : At contra gravius plus in se corporis esse Dedicat, *etc.*, *Lucr.* 1, 367; *de même id. ib.* 571; 1086; 2, 235. (Cornutus) tædio curarum et quia periculum pro exitio habebatur, mortem in se festinavit. At contra reus nihil infracto animo, *etc.*, *Tac. Ann.* 4, 28. — β) *avec* e contrario : Apud nos, revera sicut sunt, mercenarii scribæ existimantur; at apud illos e contrario nemo ad id officium admittitur, nisi honesto loco et fide et industria cognita, *mais chez eux, au contraire, personne, etc.*, *Nep. Eum.* 1, 5. In locis siccis partibus sulcorum imis disponenda sunt semina, ut tamquam in alveolis maneant : at uliginosis e contrario in summo porcæ dorso collocanda, *Colum.* 11, 3, 44. — γ) *avec* potius : At satius fuerat eam viro dare nuptum potius, *mais il eût mieux valu, etc.*, *Plaut. Cist.* 1, 1, 44. At potius serves nostram, tua munera, vitam, *Ovid. Her.* 3, 149. — δ) *avec* etiam : At etiam tuum sodalem esse aiebat, *et il disait que vous étiez amis*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 29. At etiam, furcifer, male loqui mi audes? *oui da, pendard, tu oses encore m'insulter!* At etiam maledicis? *id. Trin.* 4, 2, 151; *de même Ter. Andr.* 4, 5, 23; *Eun.* 4, 4, 1. At etiam minitatur audax, *id. Rud.* 3, 4, 6. At etiam cubat cuculus, surge amator, *mais il est même encore couché : mais je crois même qu'il est encore couché*, *id. Asin.* 5, 2, 73; *de même id. Capt.* 2, 3, 98; *Mil. gl.* 4, 4, 6; *Ter. Eun.* 5, 6, 8. At etiam aspicis me, et quidem, ut videris, iratus, *Cic. Phil.* 2, 30, 76. Proinde aut exeant, aut quiescant, *etc.*.... At etiam sunt, Quirites, qui dicant a me in exilium ejectum esse Catilinam, *mais il en est même qui prétendent que, par un ordre tyrannique, j'ai exilé Catilina*, *id. Catil.* 2, 6, 12. — ε) *avec* vero : Hoc quidem omnes mortales sic habent.... Omnem denique commoditatem prosperitatemque vitæ a diis se habere; virtutem autem nemo umquam acceptam deo retulit.... At vero aut honoribus aucti, aut re familiari, aut si aliud quidpiam nacti sumus fortuiti boni.... quum diis gratias agimus, tum nihil nostræ laudi assumptum arbitramur, *mais quand nous sommes élevés à de nouvelles dignités, etc.*, *Cic. N. D.* 3, 36; *de même id. Off.* 2, 20, 70; 23, 80; *Fin.* 1, 10, 33; *Verr.* 2, 5, 17, *et passim.* — **c)** *ironiquement* : *Ph.* Quid valeam? *Ly.* At tu ægrota, si lubet, per me, ætatem quidem, *que je me porte bien?* — *Eh mais, porte-toi mal, si tu veux, et jusqu'à la fin de tes jours; je ne t'en empêche pas*, *Plaut. Curc.* 4, 3, 22. At, credo, mea numina tandem Fessa jacent, odiis aut exsaturata quievi, *je crois, en vérité, que ma puissance, lassée enfin, languit, et que ma haine assouvie se repose*, *Virg. Æn.* 7, 297. At non sic Phrygius penetrat Lacedæmona pastor Ledæamque Helenam Trojanas vexit ad urbes! *id. ib.* 7, 363. At bene cautus eras et memor ante mei, *Ovid. Her.* 1, 44.

2°) *s'empl. très-fréq. pour introduire une objection que l'on se fait à soi-même ou qu'on suppose présente dans l'esprit d'un autre et qui semble détruire une assertion avancée antérieurement : mais (qu'il faut qqf. compléter par : on dira, on objectera peut-être, etc.)* : Sunt quos signa, quos tabulæ, quos cælatum argentum... delectant. At sumus, inquiunt, civitatis principes. Vos vero ne servorum quidem vestrorum principes estis, *il en est qui aiment les statues, les tableaux, l'argent ciselé. Mais nous sommes, disent-ils, les chefs de l'État, et vous n'êtes pas même les chefs de vos compagnons d'esclavage*, *Cic. Parad.* 5, 2, 36. Media illa, inquit, inter quæ nihil interest, tamen ejusmodi sunt ut eorum alia eligenda sint, alia rejicienda, *etc.*.... At modo dixeras nihil in istis esse quod interesset. Et nunc idem dico, inquiet, *etc.*, *mais, objectera-t-on, vous avez dit tout à l'heure que, etc. Je dis encore la même chose, répondrez-vous, etc.*, *id. Fin.* 4, 25, *fin.* Quid ergo? audacissimus ego ex omnibus? Minime. At tanto officiosior quam ceteri? Ne istius quidem laudis ita sum cupidus, ut, *etc.*, *Quoi donc? ai-je plus de hardiesse qu'aucun d'eux? Point du tout. Mais, dira-t-on, je suis plus empressé que les autres à rendre service. Non encore; je ne suis pas même jaloux de ce genre de mérite au point de, etc.*, *id. Rosc. Am.* 1, 2. Nunc vero quid faciat Hortensius? Avaritiæne crimina frugalitatis laudibus deprecetur? At hominem flagitiosissimum, libidinosissimum, nequissimumque defendit. An ab hac ejus infamia, nequitia vestros animos in aliam partem fortitudinis commemoratione traducat? At homo inertior, ignavior proferri non potest. — At mores commodi? — Quis contumacior? quis inhumanior? quis superbior? — At hæc sine cujusquam malo. — Quis acerbior, *etc.*, *mais ici que fera Hortensius? couvrira-t-il la tache de cupidité par le mérite d'une sage tempérance? Mais il défend dans Verrès le plus dépravé, le plus déréglé, le plus infâme des hommes. Détournera-t-il votre attention de son infamie et de sa méchanceté en citant des traits de son courage? mais il est impossible de nommer homme plus lâche, plus dépourvu de cœur, etc.*, *id. Verr.* 2, 2, *fin.* Quid porro quærendum est? factumne sit? At constat. A quo? At patet, *que faut-il chercher? si l'action a été faite? mais elle est avérée. Par qui? mais cela est manifeste*, *id. Mil.* 6, 15. — Miloni ne favere quidem potui. Prius enim rem transegit quam quisquam eum facturum id suspicaretur. At ego suasi. Scilicet is animus erat Milonis, ut prodesse reip. sine suasore non posset! At lætatus sum. Quid ergo? in tanta lætitia cunctæ civitatis me unum tristem esse oportebat? *id. Phil.* 2, 9. Convivium vicinorum quotidie compleo, quod ad multam noctem, quam maxime possumus, vario sermone producimus. At non est voluptatum tanta quasi titillatio in senibus. Credo : sed ne desideratio quidem, *mais, direz-vous, les plaisirs ne chatouillent pas ainsi les vieillards. Sans doute; mais, etc.*, *id. De Senect.* 14, 47; *de même id. Brut.* 73, 256; *Divin.* 2, 29; 31, 67; 32, 69, *et pass.*; *Hor. Sat.* 1, 2, 18, *et beauc. d'autres.* — *Souvent il est renforcé dans ce cas* — **a)** *par* pol, edepol, hercule : *So.* Non edepol volo profecto. *Me.* At pol profecto ingratiis, *oui-dà, je m'en passerai fort bien. — Oui-dà, tu le seras (battu) malgré toi*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 215; *de même id. Asin.* 2, 2, 34; 4, 2, 14; *Capt.* 3, 4, 64; *Casin.* 2, 3, 15; *Cist.* 4, 2, 70; *Trin.* 2, 4, 73. — *Ha.* Gaudio ero vobis. *Ad.* At edepol nos voluptati tibi, *je puis vous procurer une grande satisfaction. — Et nous beaucoup de plaisir à toi, par Pollux*, *id. Pœn.* 5, 4, 47. At edepol nos tibi in lumbos linguam atque oculos in solum, *et nous (nous voudrions) que ta langue fût tombée dans tes reins et tes yeux à terre*, *id. Pœn.* 3, 1, 68. At hercle in ea controversia quæ de Argis est superior sum, *Liv.* 34, 31; *de même Plin.* 7, 50, 51; 29, 6, 39; *Tac. Ann.* 1, 3, 17, 26; 3, 54, *et pass.* — **b)** *par* enim, *qui amène la preuve de l'objection : mais, à la vérité, mais cependant, mais remarquez, considérez, etc.* : At enim nimis hic longo sermone utimur; Diem conficimus, *mais nous causons trop longuement : nous tuons le temps*, *Plaut. Trin.* 3, 3, 78. *Sy.* Si abduxeris, celabitur itidem, ut celata adhuc est. *Cl.* At enim istoc nihil est magis, Syre, meis nuptiis adversum, *Ter. Heaut.* 4, 3, 21. Quid disputatione ista afferri potest elegantius, aut omnino dici subtilius? At enim vereor, inquit Crassus, ne hæc aut difficiliora istis ad persequendum esse videantur, aut, *etc.*, *mais je crains bien, dit Crassus, que, etc.*, *Cic. De Or.* 3, 49, 187. Quum.... dixisset Sophocles : O puerum pulchrum, Pericle. At enim prætorem, Sophocle, decet non solum manus, sed etiam oculos abstinentes habere, *etc.*, ἀλλὰ γάρ, *Sophocle s'étant écrié : O le bel esclave, Périclès! — Oui, mais un préteur, Sophocle, doit savoir contenir ses yeux aussi bien que ses mains, répondit Périclès*, *id. Off.* 1, 40, 144, *Beier*; *de même id. Mur.* 35, 74; *Invent.* 2, 17, 52; *Liv.* 21, 18; 34, 31; 39, 37, *et pass.* — At enim dices, me hic quantum operis fiat pœnitet, *mais me direz-vous, je ne suis pas content de l'ouvrage que me font mes esclaves*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 20. At enim inter hos ipsos existunt graves controversiæ, *mais il existe entre ces diverses classes elles-mêmes une grave opposition d'intérêts*, *Cic. Quint.* 1; *de même id. Manil.* 17, 51; 20, 60; *Phil.* 2, 2, 3; *Acad.* 2, 17, 52. — At enim scin' quid est? *sais-tu ce qui en est?* *Plaut. Pseud.* 2, 2, 46. At enim cur a me potissimum hoc præsidium petiverunt? *Cic. Divin. in Cæcil.* 4, 15. At enim quis reprehendet quod in parricidas reip. decretum erit? *mais, dira-t-on, qui pourrait trouver mauvais ce qui aura été décrété contre les parricides de la patrie?* *Sall. Catil.* 51, 25, *Kritz*; *de même Liv.* 6, 15; 34, 32; *Curt.* 6, 10, 19.

3°) *précédé d'une négation,* at *ne sert pas toujours à introduire une proposition contraire; il s'emploie qqfois pour exprimer seulement que, quand même ce qu'on vient de dire n'aurait pas lieu, il y a néanmoins lieu à une autre application : mais cependant, mais du moins, du moins, cependant; de là vient qu'il se trouve qqf. joint à* tamen *ou* certe : Nolo victimas, at minimis me extis placari volo, *non, point de grandes victimes, il suffit, pour m'apaiser, des plus petites entrailles*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 95. Non cognoscebantur foris, at domi : non ab alienis, at a suis, *non au dehors, mais chez eux; non par les étrangers, mais par les leurs*, *Cic. Acad.* 2, 11, 56. Liceat hæc nobis, si oblivisci non possumus, at tacere, *si nous ne pouvons oublier ceci, que du moins il nous soit permis de le taire*, *id. Flacc.* 25, 61. Si genus humanum et mortalia temnitis arma, At sperate deos memores fandi atque nefandi, *si vous ne craignez pas les hommes, etc., du moins croyez à des dieux qui se souviennent du juste et de l'injuste*, *Virg. Æn.* 1, 543; *de même id. ib.* 4, 615; 6, 406. *Avec* certe, *Quint. Inst.* 12, 11, 31; *Cels.* 2, 15; *Suet. Calig.* 12, *et passim.*

4°) *enfin l'opposition souvent ne repose pas tant sur les propositions unies par* at *que sur les personnes dont il y est question;* at *se trouve fréquemm. empl. ainsi, surtout dans les propositions conditionnelles avec* si, si non, etiamsi, *etc.*; *cf. Herm. ad Viger.* n° 241. Si ego hic peribo, ast ille, ut dixit, non redit : At erit mi hoc factum mortuo memorabile, *si je meurs ici, et qu'il ne revienne pas, ainsi qu'il l'a promis, moi j'aurai l'honneur, après mon trépas, d'avoir, etc.*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 26. Si ego digna hac contumelia Sum maxime, at tu indignus qui faceres tamen, *si je méritais cet affront, ce n'était toujours pas à toi de de me l'infliger*, *Ter. Eun.* 5, 2, 25. Atque ei etsi nequaquam parem illius ingenio, at pro nostro tamen studio meritam gratiam debitamque referamus, *et si cet hommage n'est pas proportionné à la grandeur de son génie, il attestera du moins l'ardeur de notre zèle et de notre juste reconnaissance*, *Cic. De Or.* 3, 4, 14. Quod si nihil cum potentiore juris humani relinquitur inopi, at ego ad deos vindices intolerandæ superbiæ confugiam, *du moins je me réfugierai dans le sein des dieux vengeurs de l'orgueil devenu intolérable*, *Liv.* 9, 1. Nunc quoniam tuum insanabile ingenium est, at tu tuo supplicio doce humanum genus ea sancta credere quæ a te violata sunt, *id.* 1, 28. Bellona, si hodie nobis victoriam duis, ast ego templum tibi voveo, *Bellone, si tu nous donnes aujourd'hui la victoire, moi, en retour, je fais vœu de t'élever un temple*, *id.* 10, 19. — *Pour plus de détails sur cet article, voy. Hand Tursell.* 1, *p.* 417-451; *Wagner, Quæst.* 37, *ad Virg.* 4, *p.* 581-585.

Ătăbŭlus, i, *m.*, *vent très-chaud et malsain qui soufflait en Apulie, nommé auj. Sirocco*, *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 8. ~ ventus, *Quint. Inst.* 8, 2, 13. Incipit ex illo montes Apulia notos Ostentare mihi, quos torret Atabulus, *etc.*, *Hor. Sat.* 1, 5, 77. *De là* ~ Horatianus, *Gell.* 2, 22, 25.

Atabўria, *Plin.* 5, 31; *i. q.* Rhodus.

Ătăbyris, is, Ἀτάβυρις, *Strab.*; *Diodor. Sic.* 5, 59; Atabyrius, Ἀταβύριος, *Apollod.* 3, 2; *Pindar. Olymp.* 7, *v.* 159; *montagne de l'île de Rhodes, avec un temple de Jupiter Atabyrius.*

Ătăbўrium, *Polyb.* 5, 70; *lieu sur le* Thabor, *dans la* Galilæa inferior.

Atacini, *Plin.*; *peuple de la* Gallia Narbon., *sur le fleuve* Atax, *ayant pour capitale* Narbo.

Atacinorum Colonia, *Mela*; *i. q.* Narbo.

Ătăcīnus, a, um, *adj.*, *relatif à la rivière Atax dans la Gaule Narbonaise, de l'Atax, atacien* : Atacini, orum, *m.*, *habitants de la Gaule Narbonnaise*, *Mel.* 2, 5, 2. P. Terentius Varro Atacinus, *poëte célèbre du temps de César, originaire de cette contrée, et dont il nous reste encore qques fragments, auteur d'un poëme intitulé* Argonautica, *Hor. Sat.* 1, 10, 46; *cf. Ov. Am.* 1, 15, 21; *Prop.* 2, 34, 86; *Stat. Silv.* 2, 7, 77; *Quintil. Inst.* 10, 1, 87, *et Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 128. (*Sur la mesure et le style de cet ouvrage, cf. Spald. et Frotsch. Quint. l. l.*)

Atæa, *pet. ville dans la* Cynuria (Peloponnesus).

Atagis, is, *Strab.* 4 *p.* 207; *fleuve de Rhétie; d'après Cell. auj. Eisach, ayant sa source dans le Tyrol, et se jetant, non loin de Bolzano (Botzen), dans l'Adige. Mannert, Georgii et autres pensent, avec plus de raison, que l'*Atagis *de Strabon est l'*Athesis *des autres géographes, c.-à-d. l'Adige.*

Ătălanta, æ (— e, es, *Ov. Am.* 3, 2, 29; *A. A.* 3, 775), *f.*, Ἀταλάντη, — 1°) *Atalante, fille de Schœnée, roi de Béotie, célèbre par sa rapidité à la course; elle fut vaincue par ruse et épousée par Hippomène (selon d'autres, par Milanion)*, *Ovid. Met.* 10, 565, 698 *et suiv.*; *Hygin. Fab.* 185; *Serv. Virg. Æn.* 3, 113. — 2°) *fille d'Iasius d'Arcadie; elle prit part à la chasse du sanglier de Calydon, fut éperdument aimée de Méléagre*, *Ovid. Her.* 4, 99 (*Ovid. Met.* 8, 380, *la nomme* Tegeæa *et ib.* 426 Nonacria; *voy. ces mots*). — *De là* **a)** Ătălantæus *ou* —ēus, a, um, *adj.*, *d'Atalante* : ~ aures, *Stat. Theb.* 4, 309. ~ labores, *Manil.* 5, 179. ~ Schœnos, *ville d'Arcadie dans le voisinage de laquelle Atalante avait institué une lutte à la course*, *Stat. Theb.* 7, 267. — **b)** Ătălantĭădes, æ, *m.*, *fils d'Atalante et de Méléagre*, Parthenopæus, *Stat. Theb.* 7, 789.

Atalanta, æ, *Liv.* 35, 37; *Senec. Quæst. Nat.* 6, 24; Atalante, *Plin.* 4, 12; *Oros. Hist.* 2, 18; Ἀταλάντη, *Thucyd.* 2, 32. 3, 89; *Diodor.* 12, 44; *Strabo, p.* 61, 399, 425; *Pausan.* 10, 20, 4; *Ptol.* 3. 15, 23; *île de l'Europe, devant la côte des* Locri Opuntii, *au S.-E. d'*Opus, *à l'O. d'*Æga; *cf. Plin.* 2, 90; *auj. Thalandonisi, selon Cruse.*

Atalanta, *ville de l'*Emathia (*Macédoine*), *sur l'*Erigon, *au S. d'*Antigonia.

Atalanta, *Strab. p.* 395 *et* 425; *Steph.; pet. île dans le* Sin. Saronicus, *non loin du* Piræus.

Atalantæus *ou* -eus, a, um; *voy.* Atalanta (1er *article*) n° 2, a.

Atalantiades, æ; *voy.* Atalanta, 1er *art.* n° 2, b.

« ATANUVIUM est poculi fictilis genus quo in sacrificiis utebantur sacerdotes Romani, » *Fest. p.* 16.

Atarantes, *peuple dans la partie E. de l'*Africa Interior.

Atarbechis; *cf.* Aphroditopolis.

Ătargătis, idis, *f.*, Ἀτάργατις, *divinité syrienne, nommée ailleurs* Derceto (Δερκετώ), *Plin.* 5, 23, 19; *Macrob. Sat.* 1, 23.

Atarnēa, æ, *Plin.* 5, 30, 32; (Atarne, es, *Plin.* 37, 10); Ἄταρνα, *Steph. Byz.; Ptol.; plus communément* Ἀταρνεύς, *Strab.* 13, 581, 607, 614; *ville de Mysie, au S. d'*Altea, *au N. de* Pitane; *auj., suivant Cruse, Dikelikoi; cf. Mann. Asie min.* 3, *p.* 398 *et* 415.

Atarnei, *Plin.* 6, 7 (7), 22; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Pal. Mæotis.

Ataroth, Atharot, *Josue,* 16, 7; Athroth, 1 *Chron.* 2, 54; Athroth-Addar, *Josue,* 16, 5; 18, 13; Archiataroth (Archi-Atharoth), *Josue,* 16, 2; *ville de la tribu d'*Ephraim, *dans la* Samaritis, *sur les limites de la Judée, entre* Jericho *et* Janoah.

Ataroth, Ἀταρούθ, *Euseb.;* Atharus, *Hieronym.; ville de la* Samaritis, *à* 4 *mill. au N. de* Samaria (Sebaste).

Ataroth, *Num.* 32, 3, 34; Atroth-Sofan, *Num.* 32, 35; *ville de la tribu de* Gad, *dans la* Peræa, *peut-être au N. de l'*Arnon.

Atasii; *cf.* Atlasini.

† **ătăt** *ou* **attat,** *aussi répété plusieurs fois* atatatæ, attatatatæ *ou* atatte, atattate, *etc., interj.* = ἀτταταῖ, ἀττατατταῖ, *etc.* (*voy. Passow au mot* ἀτταταῖ), *exclamation de joie, de douleur, d'étonnement, de crainte, d'encouragement, etc.; ah! eh! oh!* Quid salve, atattatattatæ, rivalis, salve; quid istuc attatæ advertisti tam cito? *Næv. dans Charis. p.* 214, *P.* Attatatæ, cave cadas, amabo, *ah! je t'en prie, prends garde de tomber, id. ib. p.* 213, *P.* Attat, perii hercle ego miser. *ah! malheureux, je suis perdu! Plaut. Aul.* 3, 1, 8. Attat oblitus sum intus dudum edicere, Quæ volui edicta, *ah! mais j'ai oublié tout à l'heure de donner des ordres chez moi, id. Pers.* 4, 7, 12. Atat, e fano recipere video se Syncerastum, *id. Pœn.* 4, 1, 5. Atat eccam! *ah! la voici! id. Truc.* 2, 7, 21; *de même id. Aul.* 4, 8, 12; *Curc.* 3, 4, 29; *Cist.* 3, 20; *Ter. Andr.* 1, 1, 98; *Eun.* 4, 5, 7, *et pass.; cf. Hand Tursell.* 1, *p.* 451 *et* 452; *Bentl. Ter. Andr.* 1, 1, 98.

ătăvĭa, æ, *f.* [atavus], *quatrième aïeule, mère du trisaïeul* (abavi) *ou de la trisaïeule* (abaviæ), °*Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10.

ătăvus, i, *m.* [avus], *père du trisaïeul* (atavi), *quatrième aïeul, opp. à* adnepos; *cf. Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10; *Isid. Orig.* 9, 5, 9 *et* 10; 9, 6, 23 *et* 25. Numquam quisquam meorum majorum fuit Quin parasitando paverint ventres suos: Pater, avus, proavus, abavus, atavus, tritavus, *Plaut. Pers.* 1, 2, 5. Non patrem tuum videras, non patruum, non avum, proavum, atavum audieras consules fuisse? *Cic. Cœl.* 14. — 2°) *qqf. comme* avus, abavus, *etc., pour aïeux, ancêtres en gén.:* Turnus avis atavisque potens, *Virg. Æn.* 7, 56. Murranum hic, atavos et avorum antiqua sonantem Nomina, *id. ib.* 12, 529. Evocat antiquis proavos atavosque sepulcris, *Ovid. Am.* 1, 8, 17. Mæcenas atavis edite regibus, *Mécène, toi qui comptes des rois parmi tes aïeux, Hor. Od.* 1, 1, 1. — *Dans Orelli Inscr.* 1140, *on lit* Atabisque *pour* Atavisque.

Atax, ăcis, *m.*, Ἄταξ, *petit fleuve de la Gaule Narbonnaise, auj. l'Aude, Mel.* 2, 5; *Plin.* 3, 4, 5; *Lucan.* 1, 403; *Sidon. Carm.* 9, 15; *cf. Mann. Gaule, p.* 63.

Ătax; *cf.* Adax. Atacinus, a um.

[**ataxia,** æ, *f.* (ἀ-τάσσω), *ataxie, désordre, trouble des fonctions, L. M.*]

[**ătecnia,** æ, *f.* (ἀτεκνία), *atécnie, privation d'enfants, L. M.*]

Ategua, *Hirt. B. Hisp.;* Attegua, *Dio Cass.* 43; *ville de l'*Hispania Bætica, *au S.-E. de* Corduba, *au N.-E. d'*Ucubis, *non loin du fl.* Salsus.

Ateia, *Ptol., ville de la* Palmyrene (*Syrie*).

Atella, æ, *f.*, Ἀτέλλα, *très-antique ville des Osques, dans la Campanie, sur le* Clanius, *entre Naples et Capoue, près de l'emplacement où se trouve auj. Aversa; c'était un municipe et une colonie, Cic. Agr.* 2, 31; *Suet. Tib.* 75; *Sil.* 11, 14; *Eutrop.* 7, 8; *Front.; Tab. Peut.; cf. Mann. Ital.* 1, 779. — 2°) *De là* Atellanus, a, um, *adj., relatif à Atella, d'Atella:* ∼ municipium, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14. *fin.* Atellani, orum, *m., habitants d'Atella, Liv.* 22, 61; *Plin.* 3, 5, 9. — *Mais on trouve surtout fréquemment* Atellana fabula, fabella, *ou absolt* Atellana, æ, *f.*, *Atellane, espèce de représentations gaies et bouffonnes, mais non lascives, originaires d'Atella, très aimées à Rome, surtout par la jeunesse, et qui se continuèrent à côté de la comédie empruntée à la Grèce jusqu'au temps des empereurs. Le passage classique sur ce sujet est celui de Liv.* 7, 2; *cf. Juven.* 6, 71; *Suet. Tib.* 45; *Calig.* 27; *Ner.* 39; *Gell.* 12, 10, 7; 17, 2, 8; *Fest. s. v.* PERSONATA, *p.* 199; *Diom. p.* 487, *P.;* 488 *ib.; Bæhr, Hist. de la litt. rom., p.* 36 *et suiv.; E. Munk,* de Atellanis, *Lips.* 1840, *in-8°.* — *De là* **a)** Atellānus, i, *m., acteur qui jouait dans les Atellanes, Cic. Fam.* 9, 16, *Manut.; Suet. Galb.* 13. — **b)** Atellānius, a, um, *adj., relatif aux Atellanes:* ∼ versus, *Cic. Divin.* 2, 10. ∼ ais, *Macrob. Sat.* 1, 10. — **c)** Atellanicus, a, um, *adj., même sign.:* ∼ exodium, *Suet. Tib.* 45; *voy.* exodium. ∼ versus, *Petron. Sat.* 68, 5. — **d)** Atellaniola, æ, *f., dimin., petite pièce atellane:* Sexaginta mihi sunt et Novianæ et Atellaniolæ et Scipionis oratiunculæ, *M. Aur. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 3.

Atellanicus, a, um; *voy.* Atella, n° 2, c.

Atellaniola, æ; *voy.* Atella, n° 2, d.

Atellanius, a, um; *voy.* Atella, n° 2, b.

Atellanus, a, um, *et* Atellanus, i; *voy.* Atella, n° 2 *et* 2, a.

Atene, *Steph.; lieu de l'Attique.*

āter, tra, trum, *adj.* [*d'après Dœd. Syn.* 3, *p.* 196, *il est dérivé de* ardere], *noir mat, noir sans éclat, terne, obscur* (*opp. à* albus, *blanc mat, et diff. de* niger, *noir luisant, qui a pour opposé* candidus, *blanc brillant; voy.* albus, *au comm.*): Album an atrum vinum potas? *bois-tu du vin blanc ou du vin fort en couleur? Plaut. Men.* 5, 5, 17. Jam pol ego illam pugnis totam faciam ut si morula; Ita replebo atritate, atrior multo ut siet quam Ægyptii, *par Pollux, je lui ferais à coups de poing un visage de négrillon; je la couvrirais tellement de noircissures* (*de noirs*) *qu'elle serait plus noire qu'un Égyptien, id. Pœn.* 5, 5, 11. Reddam tam atram quam carbo est, *je la rendrai aussi noire que du charbon, Ter. Ad.* 5, 3, 63. Democritus luminibus amissis alba scilicet et atra discernere non poterat, *ne pouvait distinguer le blanc du noir, Cic. Tusc.* 5, 39, 114. Nigra scuta, tincta corpora; atras ad prœlia noctes legunt, *les nuits les plus obscures, les plus sombres, Tac. Germ.* 43. Mos erat antiquus, niveis atrisque lapillis, His damnare reos, illis absolvere culpæ, *Ovid. Met.* 15, 42; *de même ib.* 44; *cf.* albus n° 1. *De même* ∼ fauces, *Lucr.* 6, 1146. ∼ nubes, *id.* 6, 180; *Hor. Od.* 2, 16, 5, *et l'expression, voisine pour le sens:* ∼ tempestas, *Lucr.* 6, 258; *Virg. Æn.* 5, 693. Corvus atro gutture, *Catull.* 108, 5. ∼ venena, *Virg. Georg.* 2, 130. ∼ Tartara, *le noir Tartare, Lucr.* 3, 979; *de même* ∼ Cocytus, *Hor. Od.* 2, 14, 17. ∼ mare, *mer sombre, orageuse, soulevée, Hor. Sat.* 2, 2, 16, *et pass.* — *Poét.:* = atratus: *habillé de noir:* Designatorem decorat lictoribus atris, *de licteurs vêtus de noir, Hor. Ep.* 1, 7, 6; *cf.* albus, n° 3.

2°) *au fig., appliqué à tout ce qu'il y a d'affligeant, de triste, de malheureux: noir, sombre, triste, infortuné; affreux, funeste, funèbre, fatal:* Mixtos vagitibus ægris Ploratus, mortis comites et funeris atri, *et des tristes funérailles, Lucr.* 2, 581. Tetra nimborum nocte coorta, Impendent atræ Formidinis ora superne, *de l'affreuse épouvante, id.* 4, 174; 6, 254; *de même* ∼ Timor, *Virg. Æn.* 9, 719. ∼ cupressus, *funèbre cyprès, id. ib.* 3, 64. ∼ dies, *jour affreux, id. ib.* 6, 429; *Prop.* 2, 11, 4. ∼ mors, *l'horrible mort, Hor. Od.* 1, 28, 13. ∼ fila trium sororum, *id. ib.* 2, 3, 16. ∼ Esquiliæ, *les funèbres Esquilies* (*considérées comme cimetière*), *id. Sat.* 2, 6, 32. Seu me tranquilla senectus Exspectat, seu Mors atris circumvolat alis, *de ses sombres ailes, id. ib.* 2, 1, 58. ∼ cura, *les noirs soucis, la sombre inquiétude, Hor. Od.* 3, 1, 40; 3, 14, 13; 4, 11, 35. ∼ lites, *id. A. P.* 423. ∼ cemes, *id. Sat.* 2, 7, 115. ∼ serpens, *Virg. Georg.* 1, 129; *Ovid. Met.* 3, 63, *et pass.* — Genius.... vultu mutabilis, albus et ater, *qui nous montre son visage changeant, tantôt blanc, tantôt noir; Hor. Ep.* 2, 2, 189. — *Dans la vie publique à Rome les* dies atri, *jours de malheur, parce qu'autrefois dans lesquels l'État avait essuyé un malheur. Cette dénomination provient, dit-on, de l'usage où étaient les Romains d'effacer avec du charbon dans le calendrier les jours malheureux. Cf. Varro, L. L.* 6, 4, 29; *Liv.* 6, 1; *Gell.* 5, 17; *Fest. s. v.* POSTRIDUANOS, *p.* 220, *et s. v.* RELIGIOSOS, *p.* 251; *Macrob. Sat.* 1, 15, *fin. et* 16; *Adam, Antiq., p.* 370. Septembris heri Calendæ, hodie ater dies, *Afran. dans Non.* 73, 33. Si atro die faxit insciens, probe factum esto, *Liv.* 22, 10.

3°) *empl. rar. et poét. en parlant des sentiments, malveillant, méchant, empoisonné, venimeux* (*image empruntée sans doute au venin noir des serpents*): Nec socerum quærit quem versibus oblinat atris, *et ne cherche point un beau-père à souiller du noir venin, de la bave impure de ses vers, Hor. Ep.* 1, 19, 30. Si quis atro dente me petiverit, *si quelqu'un me déchire à belles dents, id. Epod.* 6, 15.

4°) *de même poét., en parlant de qqche de difficile à comprendre; comme notre « obscur »:* Tu pandere docti Carmina Battiadæ, latebrasque Lycophronis atri, *les profondes ténèbres, les énigmes de l'obscur Lycophron, Stat. Silv.* 5, 3, 157.

5°) *sur le proverbe* albus an ater, *voy.* albus n° 6, b.

Compar., voy. plus haut, n° 1. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

Ater Mons, *Plin.* 5, 5, *montagnes d'Afrique, au S. de la* Syrtis Major; *elles s'étendaient, de l'E. à l'O., de Barca à la chaîne qui borne Fez.*

Aternius, ii, *m.* A. — Fontinalis, *consul à Rome l'an de Rome*300, *Cic. Rep.* 2, 35, *Maj.; c'est lui qui est l'auteur de la* Lex Aternia (*ou* Tarpeja; *cf.* Festus *s. v.* PECULATUS, *p.* 206), de multa, *Gell.* 11, 1, 2. *Dérivé d'*Aternus.

Aternum, Ἄτερνον, *Strab.* 5, *p.* 241, 242; *Liv.* 24, 27; *Mela,* 2, 4; *Orelli inscr.* 711; *Itin. Ant., Tab. Peut.; ville des* Marruccini, *dans le* Samnium, *à l'embouchure de l'*Aternus; *auj. Pescara, dans la prov. napolitaine de l'Abruzzo Citer.* Aternensis, e, *Balb. de Limit.* — *Selon Strab., elle était le port commun des* Marruccini, *des* Vestini *et des* Peligni.

Aternum, *Cluv.; ville sur le* Silarus *en Lucanie.* Atrani, orum, *Plin.; d'autres la confondent avec* Trani, *ville d'Apulie.*

Aternus, *Plin.* 3, 5, 6, § 44; 3, 12, 17; *Mela.* 2, 4; *Varro, L. L.* 4, 5; Ἄτερνος, *Ptol.;* Piscarius. *Paul. Diacon.* 11, 19; *Itin. Ant.; Tab. Peut.; fl. du* Samnium, *séparait les* Vestini *des* Marruccini, *et s'appelle auj. Pescara; il a sa source dans les Apennins, et se jette dans la mer Adriatique.* Aternensis ager, *Frontin. de Colon. p.* 120, *Goes.*

Atesia; *cf.* Athesis.

Atesini, *plus exactement* Otesini; *cf.* Otesia.

Atesinus, *Strab. p.* 207; *fleuve de la* Rhætia, *affluent du Danube; i. q.* Ænus; *auj. Inn.*

Ăteste, is, *n., ville des* Veneti, *dans la Gaule transpadane, entre les îles* Medoacus *et* Athesis, *au S.-O. de* Patavium; *Plin.* 3, 19, 23; 17, 17, 26; *Tac. Hist.* 3, 6; *plus tard corrompu en* Ad Este *et* Ab Este, *d'où s'est formé le nom moderne Este; cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 97. — *De là* Ătestīnus, a, um, *d'Ateste, d'Este, Martial.* 10, 93, *et* Atestini, orum, *m., habitants d'Ateste ou d'Este, Inscr. Orell. n°* 3110.

Atesui, *Plin.* 4, 18 (32), 107; *peuple de la* Gallia Lugdunensis.

Atha, Athum, *la ville d'Ath, dans le Hainaut, sur la Dendre, à* 4 *lieues au N.-O. de Mons, à* 3 *au S.-O. de Bruxelles, et à égale distance de Gand.*

Athach, 1 *Sam.* 30, 30; *ville de la tribu de Juda, peut-être au N.-O. d'Hébron.*

Athăcus, *Liv.* 31, 34; *petite ville des* Dassaretii, *dans l'*Illyris Græca.

Athalaricus rex, *Athalaric, roi des Ostrogoths, petit-fils de Théodoric, Orelli Inscript.* 1161.

Athamanes; *voy. le suiv.*

Athămānĭa, æ, *f.*, Ἀθαμανία, *contrée de l'Épire, près du Pinde, au N. des* Molossi, *avec* Argithea *pour capitale, Liv.* 36, 14. — *De là* 1°) Athamanes, um, *m.*, Ἀθαμᾶνες, *habitants de l'Athamanie, Cic. Pis.* 40; *Liv.* 31, 42; *Plin.* 4, 2, 3. — 2°) Athămānis, ĭdis, *f., une Athamanienne, Ovid. Met.* 15, 311, *Jahn.* — 3°) Athămānus, a, um, *adj., athamanien:* ∼ litora, *Prop.* 4, 6, 15.

Athamanis, idis; *voy. le précéd.,* n° 2.

Athamanteus, a, um; *voy.* Athamas, n° 1, a.

Athamantiades, æ; *voy.* Athamas, n° 1, b.

Athamanticus, a, um; *voy.* Athamas, n° 2.

Athamantis, idis; *voy.* Athamas, n° 1, c.

Athamantius Campus, Ἀθαμάντιον πεδίον,

Pausan. Bœot. c. 24; *contrée de la Béotie, entre* Ceraphnium *et le lac* Copais.

Athamanus, a, um; *voy.* Athamania, n° 3.

Ăthămas, antis, *m.*, Ἀθάμας, — 1°) *fils d'Éole, petit fils d'Hellen, roi de Thessalie* (*et d'abord de la Béotie, dans l'* Ἀθαμάντιον πεδίον, *près d'Orchomène; voy. O. Müll. Orchom.* 1, *p.* 161); *il eut, de Néphélé, Hellé et Phrixus, d'Ino, Mélicerte et Léarque. Dans un accès de rage, il poursuivit Ino, qui se précipita dans la mer avec son fils Mélicerte; après quoi tous deux devinrent des divinités marines; Ino devint Leucothée* (Matuta) *et Mélicerte, Palemon* (Portunus), *Ovid. Met.* 3, 264; 4 421 *et suiv.; Fast.* 4 903; 6, 489; *Hygin. Fab.* 2; *Serv. Virg. Æn.* 5, 241; *cf. Apollod.* 3, *p.* 171; *Pausan. Attic., p.* 108 : Ego te non vecordem, non furiosum, non mente captum, non tragico illo Oreste aut Athamante dementiorem putem? *Cic. Pis.* 20, 47; *cf. id. Tusc.* 3, 5, 11. — *De là* **a)** Athămantēus, a, um, *adj.*, Ἀθαμαντεῖος, *relatif à Athamas, nommé de son nom* : ∾ sinus, *Ovid. Met.* 4, 497. ∾ pinus, *Stat. Silv.* 5, 3, 143. ∾ aurum, *c.-à-d. la toison d'or de Phrixus, Martial*, 8, 28. — **b)** Athămantĭădes, æ, *m.*, *nom patron.*, Ἀθαμαντιάδης, *fils d'Athamas, Palemon, Ovid. Met.* 14, 9, 9. — **c)** Athămantis, ĭdis, *f. nom patron.* Ἀθαμαντίς, *fille d'Athamas, Hellé, Ovid. Fast.* 4, 903; *Her.* 18, 137. — 2°) *montagne de Thessalie, Plin.* 4, 8, 15. *De là* Athămantĭcus, a, um, *adj.*, Ἀθαμαντικός, *d'Athamas* : ∾ meum, *méum ou méon, plante*, Athamanta meum *Linn., Plin.* 20, 23, 94 (*rapportée par plusieurs anciens à* Athamas, *n°* 1, *comme ayant reçu de lui son nom; voy. Plin. l. l.*).

Athana, *Plin.* 6, 28, 32 (149); *ville de l'*Arabia Felix, *l'Éden du prophète Ézéchiel; auj. Aden.*

Athanagia, æ, *Liv.* 21, 61 (Athanasia, Æterna Urbs); *capitale des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *prise par Scipion. Selon Cell. et Petr. Marca, i. q.* Ilerda; *selon d'autres*, Tarraga; *selon d'autres i. q.* Manresa, *mais située près des* Lacetani.

Ăthănăsĭus, ii, *m.*, Ἀθανάσιος, *célèbre archevêque d'Alexandrie du temps de l'empereur Constantin, mourut l'an* 387.

Ăthănătus, i, *m.* [ἀθάνατος, *immortel*], *nom d'un homme remarquable par sa force gigantesque, du temps de Pline, Plin.* 7, 20, 19.

[**athanor,** oris, *m.*, *fourneau de chimie, creuset, appelé aussi* Niger Henricus *ou* Piger Henricus, *L. M.*]

Athanuvium; *voy.* Atanuvium.

Athar, Ἀθέρ, Ἐθάρ, Ether, *Josue*, 15, 42; 19, 7; *ville de la tribu de Siméon, en Judée; selon Eusèbe, au N.-O. de* Malatha.

Atharot; *cf.* Ataroth.

Atharrabis; *cf.* Athribis.

Atharrhabites, *Plin.;* Athribites Nomos, Ἀθριβίτης Νομός, *Ptol.; Herodot.* 2, 166, *district dans le* Delta (Ægyptus Inferior), *confinant principalement à l'*Onuphites Nomos.

Atharus, *ville de la* Samaria, *au N.-E. de* Samaria (Sebaste).

Athenæ, arum, *Liv.* 35, 37; *Eutrop.* 5, 6; *Ovid. Trist.* 1, 2, 77; *Justin.* 2, 12; *Plin.* 4, 7; 6, 56; *Vellej. Paterc.* 1, 2; *Cic. De Orat.* 1, 4; Ἀθῆναι, *Pausan. Bœot. c.* 32; *Attic. c.* 14; *Apollod.* 3, 13; *Diodor. Sic.* 14, 33; *Actor.* 17, 15, 16; 18, 1; Cecropia, *Plin.* 7, 56; *Catull.; peut-être aussi* Thesea, *Thucyd.* 2, *p.* 3; *capitale de l'Attique, fondée par Cécrops l'an* 1582 *av. J.-C., ainsi nommée du nom d'* Ἀθήνη (*Minerve*), *protectrice de la ville. Agrandie par Thésée et Thémistocle, elle fut, dans les beaux jours de la nation, le siège des arts et des sciences de la Grèce* (*siècle de Périclès*); *patrie de Démosthènes Euripide, Phidias, Platon, Solon, Sophocle, Xénophon. Elle avait trois ports : le Pirée, Phalère et Munychie; dans l'Acropole, qui renfermait presque toutes les beautés d'Athènes, se trouvaient : le Prytanée* (Prytaneum), *où s'assemblaient les prytanes et où l'on conservait les lois de Solon; l'Odéon, consacré à la musique; les Propylées, qui conduisaient au Parthénon par une avenue qui reposait sur des colonnes de marbre; le Parthénon ou Hécatompédon, avec la magnifique statue de Minerve, due au ciseau de Phidias; dans la ville proprement dite était l'Aréopage, temple bâti par Cimon en l'honneur de Thésée, et qui est auj. un magasin; le Pœcile, portique orné des ouvrages des principaux peintres, etc. En dehors des murs était le Lycée, où enseignait Aristote; au N.-O., sur les bords du Céphise, l'Académie, habitée par Platon. Un chemin de* 3 *stades de longueur, bordé de deux murailles, reliait la porte S.-O. aux ports du Pirée et de Phalère. La ville commença à déchoir après Alexandre, fut détruite par Sylla, reconstruite par l'emp. Adrien, ravagée de nouveau par Alaric, sous l'emper. Honorius; elle s'appelle auj. Setines, Atthinah, capitale du roy. de Grèce, sur le golfe d'Engia.* Athenienses, ium, *Justin.* 9, 1; *Cic. pro Flacco, c.* 26; *Nepos, Agesil. c.* 4; *Themist. c.* 6; *Valer. Max.* 3, 13; *Mela*, 2. 2; *Plin.* 4, 12, 5, 30; Ἀθηναῖοι, *Harpocrat.; Pausan. Attic. c.* 1, 19; *Steph.; Scyl.; Thucyd.* 1; 2; 3; 4; *Æschin. adv. Ctesiph.; Diog. Laert. Vit. Xenoph.; Diodor. Sic.* 13, 24; *Actor.;* 2 *Machab.* 9, 15; Athenæus, *Lucret.; Xenoph.; i. q.* Athemensis, e; Cecropis, idis; *f. Ovid.; Juvenal.;* Cecropius, *adj.; Ovid., Horat.;* Cecropidæ; *i. q.* Athenienses.

Athenæ, arum; *Steph., ville d'Acarnanie.*

Athenæ, *Plin.; ville de l'Arabie.*

Athenæ, *sc.* Remorum, *Cornel. Front.; i. q.* Durocortorum.

Athenæ, *Steph., ville de la Béotie.*

Athenæ, *Steph.; ville de Carie.*

Athenæ, *Arrian.; Steph.; ville de la Colchide, non loin de* Trapezus, *à* 180 *stad. à l'est d'*Adienus.

Athenæ, *ville de la* Cynuria (Peloponnesus).

Athenæ, *Steph.; ville de la* Laconica.

Athenæ, *Steph.; ville de la Ligurie.*

Athenæ Diades, Ἀθῆναι αἱ Διάδες, *Strab.* 10, *p.* 446.; Ἀθῆναι, Διάντος κτίσμα, *Steph.; ville de l'Eubée, au S.-E. de* Dium, *au N.-O. d'*Adepsos.

Athenæ Novæ, *Inscript. ap. Grut., du siècle d'Antonin le Pieux, i. q.* Mediolanum. — *Partie de la ville d'Athènes, bâtie ou embellie par l'emper. Adrien, Orelli inscr.* 511.

Athēnaeis Ἀθηναεῖς, *habitants d'une ville d'Athènes ou d'Athenæon, Varro, L. L.* 8, 18, 112.

ATHENÆOPOLITÆ, *habitants d'une ville nommée Athènes ou Athenæopolis et d'ailleurs inconnue, Varro, L. L.* 8, 18, 112.

Athenæon, *ville et port des* Scythotauri, *dans la* Chersonesus Taurica, *à l'O. de* Theodosia; *auj. le port de Sudak ou Sugdaja.*

Athenæum, *Pausan.* 8, 44, 2; *Plutarch. Cleom.* 4; *bourg d'Arcadie.*

Athenæum; *cf.* Arx Minervæ.

Athenæum, Pœneon; *château dans le nord de l'*Hestiæotis (*Thessalie*).

Athēnæum, i, *n.*, Ἀθήναιον, *château-fort dans l'Athamanie* (*Épire*), *Liv.* 38, 1, *et* 39, 25.

Athenæum, i, *n.*, Ἀθήναιον; *voy. le suiv.*

1. **Āthēnæus,** a, um, *adj.*, Ἀθηναῖος, — 1°) *relatif à Athènes, Athénien, d'Athènes, Lucr.* 6, 749; *Plin.* 1, *in Indic.* 1, 8, 11, 12, *et pass.* — 2°) *relatif à Minerve.* Athenæum, i, *n.*, Ἀθήναιον, *temple de Minerve à Athènes, dans lequel savants et poètes avaient coutume, comme les poètes romains dans le temple d'Apollon à Rome* (*cf.* ædes, *n°* 1), *de lire leurs ouvrages* : Ad Athenæum audiendorum et Græcorum et Latinorum rhetorum vel poetarum causa processit. *Lampr. Alex. Sev.* 35. *L'empereur Adrien éleva à Rome un édifice semblable pour la même destination, Aur. Vict. Cæs.* 14.

2. **Āthēnæus,** i, *m.*, Ἀθήναιος, *Athénée, célèbre grammairien grec, de Naucrate, vivait du temps de l'empereur Marc-Aurèle; il est auteur de l'écrit intitulé* Δειπνοσοφισταί.

Āthēniensis, e, *adj.* [Athenæ], *relatif à Athènes, Athénien, Nep. Epam.* 4; *Dion.* 8; *Val. Max.* 4, 1, *ext. n°* 4, *et* Athenienses, ium, *habitants d'Athènes, Athéniens, Cic. Flacc.* 26, *et pass.*

Atheniensium Portus; *cf.* Anthedon.

Athenopolis, *Mela*, 2, 5; Athenopolis Massiliensium, *Plin.* 3, 4; Sambracia; *ville de la* Gallia Narbon., *sur la côte, colonie de* Massilia; *probablmt auj. Grimaud, sur le golfe de même nom, dépt du Var. Mais selon Hardouin et Cell.,* Athenopolis *est la même ville que* Telo Martius.

Athenria, *la ville d'Athenrey, en Irlande, à* 2 *m. à l'E. de Golloway.*

† **ăthĕos** (us), i, *m.* = ἄθεος, *qui ne croit à aucun dieu, athée* : Diagoras, atheos qui dictus est, *Cic. N. D.* 1, 23 (*écrit en grec dans Orell.*); *de même Arnob.* 3, *p.* 116; 5, *p.* 178.

†**ăthēra,** æ, *f.* = ἀθήρα, *remède tiré de l'épeautre, Plin.* 22, 25, 57.

Atherda, *le bourg d'Atherdée, en Irlande, à* 3 *lieues au S. de Louth.*

Athĕrĭanus, a, um, *adj.*, *relatif à un juriste nommé Athérius, d'Athérius* : ∾ jus, *Cic. Fam.*, 9, 18 (*D'autres lisent* Atterianus, Ateriauus; *Orell.* : Haterianus).

†**athĕrōma,** atis, *n.* = ἀθέρωμα (ἀθήρωμα), *athérome, t. de méd., ulcère à la tête, Cels.* 7, 6; *Veget. Veter.* 2, 30.

athérosperma, atis, *n.* (ἀθέρος σπέρμα), *athérosperme, arbre aromatique de la terre de Van-Diémen, Fam. Atherospermeæ, L. M.*]

Athesia, Athesinus Ager, *la contrée d'Etschland, dans le Tyrol, le long de l'Etsch, de Graubundten jusqu'à Bolzano.* Athesini, orum.

Athĕsis, is, *m.*, Ἄταγις, *Strab. p.* 207; *Virgil. v.* 680; *Flor.* 3, 3; *Plin.* 3, 20; *Sil. Ital.* 8, *v.* 596; *Claudian. VI Cons. Honor. v.* 196; Ἄθεσις, *Ptol.;* Atesia, *Tab. Peut.;* Atison, *Plutarch.; fl. de la Rhétie; auj. Adige, Etsch, prend sa source dans le canton des Grisons* (*Graubundten*), *traverse le Tyrol, reçoit l'Eisach, devient navigable près de Vérone, et se jette, près de Brundolo, dans le golfe de Venise.*

Athis, *Ptol.;* Ἄτθις, *Epigr. Græc.* 3, *c.* εἰς ἀνδρ., *lieu de la* Chalybonitis (*Syrie*), *sur l'Euphrate.*

Athiso, *le fl. Tosa, prend sa source sur les frontières du Valais, et se jette dans le lac Majeur. Célèbre par ces trois chutes d'eaux, de* 300 *à* 400 *pieds de haut.*

athla, æ; *voy.* athlon.

†**āthlēta,** æ, *f.* = ἀθλητής, *athlète, lutteur, combattant* : Milo quum jam senex esset, athletasque se in curriculo exercentes videret, *etc., Cic. De Senect.* 9; *de même id. Or.* 68, 228; *Tusc.* 2, 23, *fin.;* 2, 17, 40; *Nep. Epam.* 2; *Liv.* 39, 22, *et pass.* — Athletarum curia, *Orell. Inscr.* 2588. — *Au fig., celui qui, à force d'efforts et d'exercice, a fait de grands progrès dans qqche, héros, maître, virtuose,* (*usité seulement avant et après le siècle classique*) : Vos qui estis Epirotici, pecuarii athletæ, *vous autres Épirotes et pâtres par excellence, Varr. R. R.* 2, 1, 2. Nos athletæ comitiorum una quum id fieri non miraremur, *comme cela ne nous étonnait point, nous autres vieux athlètes des comices, id. ib.* 3. 5, *fin.*

athletice *voy. le suiv.*

†**āthlētĭcus,** a, um, *adj.* = ἀθλητικός, *relatif aux athlètes, d'athlète* (*ne se trouve pas dans Cicéron*) : ∾ victus, *Cels.* 4, 6, *fin.* ∾ ars, *Gell.* 15, 16, 2; *aussi sans* ars : Athletica, æ, *f.*, *l'athlétique, l'art, la science des athlètes, Plin.* 7, 56, 57. ∾ certamen, *Orell. Inscr.* 2588. — *Adv.* athletice, *à la manière des athlètes; ne se trouve que dans Plaute* : *Ni.* Benene usque valuit? *Ch.* Pancratice atque athletice, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 14. *Ep.* Quid herilis noster filius? valet? *Th.* Pugilice atque athletice, *id. Epid.* 1, 1, 18.

† **athlon,** *i. n.* (athla, æ, *f.*, *Petron. Sat.* 57, *fin. comme* schema, diadema, dogma; *cf. Schneid. Gr.* 2, *p.* 274) = ἆθλον, *combat, travail, peine, Manil.* 3, 162; 172, 193, *et pass.; Hygin. Fab.* 30.

Athlona, *la ville d'Athlone en Irlande, comté de Roscomon, à* 7 *lieues au S.-O. d'Ardach, à* 12 *au N.-E. d'Athenrey, à* 21 *à l'O. de Dublin.*

Athmone, *Strab.; Pausan.; lieu de l'Attique, entre* Athenæ *et* Eleusis.

Atholia, *la contrée d'Athol, dans l'Écosse septentrionale, comté de Perth, avec Blair pour chef-lieu.*

Athon; *cf.* Atho.

Āthōs, (Atho, *autre forme prosaïque usitée depuis la période d'Auguste; pour la quantité de l'o dans* Athos, *cf. Wagner sur Virg. Georg.* 1, 332. *Le gén. ne se rencontre pas; cependant il faut adopter* Athonis, *à cause d'*Athonem, *Cic. Rep. frgm. dans Prisc. p.* 710, *P. et d'*Athones, *Lucil. dans Gell.* 16, 9, *fin. et à cause de l'analogie de* Minonis, *gén. de* Minos; *voy. ce mot. Dat. et abl.* Atho. *Acc.* Atho, Athon, Athonem *et d'après Serv. Virg. Æn.* 12, 701, *aussi* Athona; *cf. Seyfert, Gr.* §§ 1498-1500), *m.*, Ἄθως, *plus tard* Ἄθων, ωνος, *l'Athos, haute montagne de la Macédoine, près du golfe Strymonique, en face de Lemnos, auj. Monte Santo, Mel.* 2, 2, 9, *et* 10; 2, 7, 8; *Plin.* 4, 10, 17; 12, 23; 7, 2, 2; *Liv.* 44, 11; 45, 30; *Virg. Georg.* 1, 332 (*comme imitation de Théocrite*, 7, 77); *Æn.* 12, 701; *Ovid. Met.* 2, 217; 11, 554; *Val. Flacc.* 1, 674; *Juven.* 10, 173; *Senec. Herc. Oct.* 145; *Claudian. in Rufin.* 1, 336; *IV Cons. Hon.* 475; *in Eutrop.* 2, 162; *Bell. Get.* 177; *Gigant.* 68; *Laud. Stil.* 1, 127. — *Au plur.* Athōnes, *Lucil. dans Gell.* 16, 9, *fin.*

Athribis, *Plin.* 5, 10; *Amm. Marc.* 22, 60; Ἄθριβις, εως, *Ptol; Steph.; Athanas. Epist. ad Antioch.;* Ἄθριβις, ιδος, *Conc. Ephes.;* Atharrabis, Ἀθάρραβις, *Steph.; chef-lieu de l'*Athribites Nomos, *dans le* Delta, *sur la rive orientale de l'*Athribiticus Fluvius; *auj. Atrib, village.*

Athribites Nomos; *cf.* Atharrhabites.

Athribiticus, *scent.* Fluvius; *vient du* Bubasticus Amnis, *coule vers* Nois, *et se jette dans la mer*

par l'embouchure du Danube, nommée Pseudostomata; cf. Agathodæmon.

Athritæ, *Ptol.; peuple de l'*Arabia Felix, *dans le voisinage des* Napatæi.

Athrulla, æ, *Strab. p.* 782; *peut-être i. q.* Ἄθλουλα, *Dio Cass.* 53, *c.* 29; *ville de l'*Arabia Felix.

Athum, *i. q.* Atha.

Athurnus, Vulturnus, *Mela*, 2, 4; *Liv.* 8, 11; 10, 20; 22, 15; 23, 14; 32, 29; *cf.* 34, 45; *Flor.* 1, 16; *Plin.* 3, 5; *Varro, L. L.* 4, 5; *Tab. Peut.*; Οὐόλτουρνος, Volturnus, *Dionys. Halicar.* 7; *fleuve de Campanie, a sa source dans les Apennins, sur la limite occidentale du* Samnium, *coulait devant Capoue, et se jetait dans la Mer Tyrrhénienne; auj. le Vulturne, Volturno, dans le roy. de Naples.*

Athymbra, *Steph.; cf.* Nysa Lydiæ.

Athyras, *Mela*, 2, 2; Ἀθύρας, *Strabo, p.* 331, *fr.* 56; *Ptol.; Suid.;* Pydaras, *Plin.; fleuve de Thrace, se jetait entre* Byzantium *et* Selymbria *dans la Propontide; selon Cruse, auj. Carasu.*

Atilia, *la ville d'Altenburg, en Bavière, cercle du Danube supérieur, sur le Danube, non loin de Neuburg.*

Atilianus, a, um, um; *voy. le suiv.*

Ătīlĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, par ex.* : M. Atilius Regulus, Atilius Rufus, Atilius Verus, *etc. De là* — 1°) Atilia lex de dediticiis, *loi portée par le tribun du peuple L. Atilius, l'an de Rome* 544, *Liv.* 26, 33 *et* 34. — 2°) Atilianus, a, um, *adj., relatif à un Atilius, d'Atilius* : ∾ prædia, *Cic. Att.* 5, 1. ∾ virtus, *celle d'Atilius Regulus, Val. Max.* 4, 4, *n°* 6. — Atilius (Septicianus) grammaticus, *Orelli Inscr.* 1197. — Atilius (Sex.) Saranus, *id. Inscr.* 3110.

Ātīna, æ, *f.*, Ἀτίνα, — 1°) *ville des Volsques, dans le* Latium, *nommée aujourd'hui encore Atina, à l'E. d'*Arpinum, *dans le voisinage du fleuve Melpis; Liv.* 9, 28; *Virg. Æn.* 7, 630; *Frontin. de Colon.; Sil. Ital.* 8, 397; *cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 675. — *De là* Ătīnas, ātis, *d'Atina* : ∾ præfectura, *Cic. Planc.* 8; *et absolt* : In Atinati *sur le territoire d'Atina, id. Att.* 15, 3. Atinates, *habitants d'Atina, id. Planc.* 8. — 2°) *ville des* Veneti, *dans la Gaule Cispadane, Plin.* 3, 19, 23; *cf. Mann. Italie,* 1. *p.* 95. — 3°) *ville de Lucanie; de là* Ătīnas, ātis, *adj., d'Atina*: In Atinate *absolt, dans le territoire d'Atina, Plin.* 2, 103, 106.

Atinas, atis; *voy. le précéd., n°* 1 *et* 3.

Atinia, ulmus; *voy.* Atinius, *n°* b.

Atinium, *Ptol.; lieu dans la partie N. de l'*Hestiæotis (*Thessalie*), *à l'E. d'*Æginum.

Ătīnĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, par. ex.* C. Atinius Labeo *et autres. De là* — **a)** Atinia lex De rebus surreptis non usu capiendis, *Cic. Verr.* 2, 1, 42; *Gell.* 17, 7; *Paul. Dig.* 41, 3, 4; *cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 381. — **b)** Atinia ulmus, *espèce d'orme.* Ulmus effusa *Willd., Colum.* 5, 6; 2, 6, 2 *et* 9; *de Arb.* 16, 1; *Plin.* 16, 17, 29.

Atintanes, Ἀτιντᾶνες, *Strab.* 7, *p.* 326; *Polyb.* 2, 5; *Thucyd.* 2, 80; *peuple d'Épire, sur les confins de la Macédoine.*

Atintania, æ, *Liv.* 27, 30; 29, 12; 45, 30; Ἀτιντανία, *Steph.* (*et, selon lui, partie de la Macédoine,* μοῖρα Μακεδονίας), *contrée d'Épire, bornée à l'E. par l'*Elymiotis, *au N. par les* Orestæ; *à l'O. par le mt* Æropus, *au S. par l'*Hellopia *et par le mt* Tympha. *Elle était arrosée par l'*Aous. *Là était situé* Ilium (Elia).

Atinum, *Plin.* 3, 11; *ville de Lucanie, sur le* Tanagrus; *auj. le bourg d'Atino, dans le roy. de Naples, au pied de l'Apennin.* Atinates, *Plin.* 3, 12, *habitants.*

Atisis, Atiso, *fleuve de la* Gallia Transpadana, *près des* Insubres, *se jetait dans le* Lac. Verbanus (*Lago Maggiore*).

Atison, *i. q.* Athesis.

Ātĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, par ex.* M. Atius Balbus, *etc.*, *et* Atia, æ, *f.*, *fille d'Atius Balbus, mère d'Auguste, Suet. Aug.* 4 *et* 94. Alter Atys, genus unde Atii duxere Latini, *Virg. Æn.* 5, 568; *cf.* Atys.

† **ătizŏe,** ēs, *f.* = ἀτιζώη, *pierre précieuse d'un éclat argenté, Plin.* 37, 10, 54.

Atlantes, *Mela*, 1, 4; *Plin.* 5, 8; *peuple de la* Mauretania, *près de l'*Atlas Major *et* Minor; *voy.* Atlas, *n°* 3 *et* 4.

Atlanteus, a, um; *voy.* Atlas, *n°* 2, c.

Atlantiacus, a, um; *voy.* Atlas, *n°* 2, b.

Atlantiades, æ; *voy.* Atlas, *n°* 2, d.

Atlantias, adis; *voy.* Atlas, *n°* 2, e.

Atlanticæ Insulæ, Atlantides, Fortunatæ Insulæ, *Plin.*, 6, 31; αἱ τῶν Μακάρων νῆσοι (Beatorum Insulæ), *Strab. p.* 3 *et* 150; Hesperidum Insulæ, *Plin.* 6, 31; Canariæ Insulæ; *îles Atlantides, sur la côte occidentale de l'Afrique; auj. les îles Canaries, sur la mer Atlantique; elles sont au nombre de* 20, *montagneuses, fertiles, mais pauvres en eau; les seules habitées sont Canaria, Teneriffa, Forteventura, Gomera, Ferro, Palma, Lancelotta. — Plutarch.* (*Vie de Sertorius*) *n'en compte que deux; Ptol. six, et Plin.* 6, 32, *autant; savoir* : Ombrios (Pluvialia); Junonia; Capraria; Convallis (Nivaria) *et* Canaria. *Diodor. Sic.* 5, 19, *pense que l'Atlantide ou une de ces îles semble, à cause de sa fertilité et de sa beauté, être plutôt le séjour heureux de quelques dieux que celui des hommes* : Atlantis θεῶν τινων, οὐκ ἀνθρώπων, ἐμβιωτήριον.

Atlanticum Mare, *Mela*, 1, 4; 2, 6; 3, 1. 10; *Cic.;* Ἀτλαντικὴ θάλασσα, *Aristot. de Mund. c.* 3; *cf. Plato.;* Oceanus Occidentalis, Atlanticus *et* Hesperius, *l'Océan Atlantique, sur la côte occidentale de l'Europe et de l'Afrique, entre les caps Finisterre et Sierra Leone; dans un sens plus large, la mer qui s'étend entre les côtes occidentales de l'Europe et de l'Afrique et les côtes orientales de l'Amérique.*

Atlanticus, a, um, *adj.; voy.* Atlas, *n°* 2, a.

Ătlantĭgĕna, æ, *f.* [Atlas-gigno], *engendrée par Atlas, fille d'Atlas, c.-à-d. Maia.* : Mensis Atlantigenæ dictus cognomine Majæ, *un vieux poète dans l'Antholog. Latin. Burm.* 2 *p.* 364.

† **ătlantĭon,** ii, *n.* [Atlas], *première vertèbre cervicale* (*ainsi nommée parce qu'elle porte tout le poids de la tête et des autres vertèbres*), *Plin.* 28, 8, 27.

Atlantis, *s.-ent.* Insula, idis, *Plato, in Timæo; cf. Diodor. Sic.* 5, 19; *Ælian; Strabo, p.* 102; *Amm. Marc.* 18, 7; *Senec. Medea; l'Atlantide, île de la mer Atlantique, aussi grande que l'Asie Mineure et la Libye, devant la côte occidentale de l'Afrique, entre ce pays et les Antilles actuelles, mais qui, disait-on, avait disparu; v. Cellarius* 2, *p.* 251 *sqq.; Humboldt, Kritische Untersuchungen über die Entwickelung d. geogr. Kenntnisse der neuen Welt.*

Atlantis, idis, *f.; voy.* Atlas, *n°* 2. f.

Atlantius, a, um; *voy.* Atlas, *n°* 2, g.

Ătlas, antis, *m.*, Ἄτλας, — 1°) *Atlas, chaîne de montagnes élevées dans la Mauritanie, au nord-ouest de la Libye et sur laquelle, d'après la mythologie, reposait le ciel, Plin.* 5, 1, 1; *Ovid. Met.* 2, 296; 15, 149; *Fast.* 5, 83; *Virg. Æn.* 4, 246; 6, 797; *Vitr.* 6, 10; 8, 12; *Hygin. Fab.* 150 (*cf. Hom. Od.* 1, 52; 4, 385; *Herod.* 3, 2, 4, 148; *Apollod.* 2, 5, 11; *Diod. Sic.* 3, 5).

2°) *dans la mythologie, Atlas était un roi de Mauritanie, fils de Japet et de Clymène, amateur d'astronomie, Cic. Tusc.* 5, 3, 8; *Ovid. Met.* 4, 628 *et suiv.; il fut changé en une chaîne de montagnes* (*l'Atlas*) *par Persée, armé de la tête de Méduse, parce qu'il lui avait refusé l'hospitalité; Ovid. Met.* 4, 657 *et suiv. Il avait eu de Pléioné les sept Pléiades, et d'Ethra les sept* (*d'après Hygin les cinq*) *Hyades.* — *Empl. par méton. pour un homme de haute taille et, de même, ironiquement pour un nain; un Atlas, un géant ou un nain* : Nanum cujusdam Atlanta vocamus; Æthiopem cycnum, *Juven.* 8, 32. — *De là* **a)** Ătlantĭcus, a, um, *adj., relatif à la chaîne de montagnes de l'Atlas; on se sert de cette épithète pour désigner ce qui est de l'Afrique occidentale, libyen* : ∾ mare, *océan Atlantique, Cic. Rep.* 6, 20. ∾ accola, *qui habite au pied de l'Atlas,* 10, 185. ∾ munera, *c.-à-d. bois de citronnier, Martial.* 14, 89; *cf.* Atlantis, *n°* α. — **b)** Ătlantĭacus, a, um, *adj., même sign.* : ∾ litus, *Sil.* 13, 200. ∾ Olympus, *c.-à-d. le ciel supporté par Atlas, Calpurn.* 4, 83. ∾ profundum, *Auson. Mosell.* 144. — **c)** Ătlantēus, a, um, *adj., relatif à l'Atlas, c.-à-d.* — α) *à la chaîne de l'Atlas, comme désignation de ce qui est de l'Afrique occidentale, libyen* : ∾ finis, *Hor. Od.* 1, 34, 11. ∾ Oceanus, *océan Atlantique, Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 280; *cf. id. Prob. et Olyb. Cons.* 35. ∾ gurges, *Stat. Achill.* 1, 223. — β) *relatif au roi Atlas* : ∾ Pleiades, *Ovid. Fast.* 3, 105. — **d)** Ătlantĭădes, æ, *m., nom patron., descendant mâle du roi Atlas,* — α) *Mercure, petit-fils d'Atlas par Maia, Ovid. Met.* 2, 704, 834; 8, 628 (*cf.* Nepos Atlantis, *Ovid. Fast.* 5, 663; *Hor. Od.* 1, 10,). — β). *c.-à-d. Hermaphrodite, arrière-petit-fils d'Atlas par Mercure, Ovid. Met.* 4. 368. — **e)** Ătlantĭas, ădis, *f., nom patron., descendance féminine d'Atlas* : ∾ sorores, *c.-à-d. les Pléiades, filles d'Atlas, Sil.* 16, 136. ∾ Calypso, *Auct. Priap.* 69 (*cf. Liv. Andr. dans Prisc. p.* 685, *P.* : Apud nympham, Atlantis filiam Calypsonem). — **f)** Atlantis, idis, *f.* — α) *relatif à la chaîne de l'Atlas* : ∾ silva, *forêt de citronniers, Lucan.* 10, 144; *cf.* Atlanticus. — *C'était aussi le nom de plusieurs îles de l'océan Atlantique, dont la plus grande, suivant Platon, a été engloutie par les eaux* (*quelques-uns veulent y voir l'Amérique*), *Plin.* 2, 90, 92; 6, 31, 36. — β) *appartenant au roi Atlas, sa descendance féminine, Atlantide. C'est ainsi que les Pléiades et les Hyades toutes ensemble transportées au ciel comme constellations s'appellent* Atlantides, *Hygin. Fab.* 192; *Astr.* 2, 21 : Ante tibi Eoæ Atlantides abscondantur, *les Pléiades, nommées* Vergiliæ, *Virg. Georg.* 1, 221. *Serv; de même Colum.* 10, 54; *cf. Vitr.* 6, 10. — *Au sing.* : Dardanus..., Electra, ut Graii perhibent, Atlantide cretus, *Virg. Æn.* 8, 135, *épithète d'Électre, une des Pléiades, Ovid. Fast.* 4, 31; *et de Calypso Tibull.* 4, 1, 77. — **g)** Atlantius, ii, *m., descendant d'Atlas, c.-à-d. Hermaphrodite, son arrière-petit-fils par Mercure* (*cf. plus haut* Atlantiades), *Hygin. Fab.* 271.

3°) Atlantes, um, *m., peuplade de Libye, Mel.* 1, 4, 4; 1, 8, 5, *Plin.* 5, 8, 8; *Solin.* 31.

4°) Atlantes = Gigantes : Signa expressa, Titani quomodo et bicorpores Gigantes, Magnique Atlantes, Rhuncus ac Purpureus, filii Terrai, *Næv. Bell. Pun. c. dans Prisc. p.* 679, *P.*

[5°) atlas, antis, *la première vertèbre cervicale; voy.* Atlantion; *L. M.*]

Atmodes; *cf.* Amodæ.

[**atmometrum,** i, *n.* (ἀτμός, μέτρον), *atmomètre ou atmidomètre, instrument qui sert à mesurer la force d'évaporation de l'eau, L. M.*]

[**atmosphæra,** æ, *f.* (ἀτμός, σφαῖρα), *l'atmosphère, L. M.*]

Atoa, Ἀτώα, *Ptol.* 4, 2, 22; *ville dans la partie O. de la* Mauretania Cæsar., *entre les fleuves* Molucha *et* Malva, *au S.-O. des* Chalcorychii Montes, *à l'E. d'A*ripa.

† **ătŏcĭum,** ii, *n.* = ἀτόκιον, *remède qui produit la stérilité chez les femmes, Plin.* 29, 4, 27.

† **ătŏmus,** a, um. *adj.* = ἄτομος, *non divisé, indivisible* : ∾ tus, *Plin.* 12, 14, 32. *Empl. bien plus fréq. comme subst.* i, *f.* = ἡ ἄτομος, *matière indivisible, dont, suivant la doctrine de Démocrite, toutes choses sont composées, atome, molécule* : Ille (Democritus) atomos quas appellat, id est corpora individua, propter soliditatem censet in infinito inani... ita ferri, ut, *etc., Cic. Fin.* 1, 6. In hac immensitate latitudinum, longitudinum, altitudinum, infinita vis innumerabilium volitat atomorum, quæ, interjecto inani, cohærescunt inter se, *etc., id. N. D.* 1, 20, 54. De ipsa atomo dici potest, *Cic. Fat.* 11, 24; *de même id. N. D.* 1, 24; *Acad.* 1, 2, 6, *et autres; Vitr.* 2, 2; *Lactant. Ira Dei,* 10 (*où, comme dans Vitr.* 2, 2, *d'après plusieurs édit., il est masc.; Isidor.* 13, 2, 1 *sqq.* In atomo = ἐν ἀτόμῳ, *dans le moment, Tert. Resurr. Carn.* 42 *et* 51; *adv. Marc.* 3, 24.

[**ătŏnia,** æ, *f.* (ἀ, τείνω), *atonie, affaiblissement* : ∾ vasorum, *atonie des vaisseaux, L. M.*]

atque *ou* **ac** (*ce dernier ne se place, dans la langue classique, que devant les consonnes. Dans les inscriptions il n'est pas rare de trouver* : ADQVE, *par ex. dans le Cenotaph. Pisan. ap. Orell. n°* 642. AC AQVAS, *Inscr. ap. Maff. Gall. Antiqu. p.* 23), *conj.* [*comp. de ad-que; de là on la trouve aussi qqf. écrite* adque *dans des manuscrits et des inscriptions* : « Quod olim scribebatur per D adque conjunctio, nunc atque], *particul. copulative* : *et, et aussi, et en outre, de plus, et même. Elle constitue une liaison intime et une analogie complète soit entre des mots isolés, soit entre des propositions entières* (*tandis que* et *ne fait que rattacher extérieurement les objets l'un à l'autre; voy.* et).

1°) *liaison de mots isolés* : Id ego æquum ac jus fecisse expedibo atque eloquar, *que ce qui a été fait est conforme à l'équité et au droit, Enn. dans Non.* 505, 19. Jus atque æquum se a malis sperni procul, *id. ib.* 399, 10. Mentem atque animum delectat suum, *son esprit et son cœur, id. dans Gell.* 19, 10, 12. Feri ingeni atque animi acrem acrimoniam, *Næv. dans Non.* 73, 18. Talem, tali genere atque animo, natum ex tanta familia, *un jeune homme si bon, si noble et si généreux, d'une si riche famille, Ter. Ad.* 3, 1, 10. Utinam istuc verbum ex animo ac vere diceres, *ah! si cela était dit du fond du cœur et en toute sincérité, id. Eun.* 1, 2, 95. Primum hæc pudice vitam, parce ac duriter Agebat, *parcimonieusement et durement, id. Andr.* 1, 1, 47. Denique per maria ac monteis fluviosque rapaceis.... Omnibus incutiens blandum per pectora amorem, *Lucr.* 1, 20. Ego vero omnia quæ gerebam jam tum in gerendo spargere me ac disseminare arbitrabar in orbis terræ memoriam sempiternam,

Cic. Arch. 12, 30. Nequaquam similiter oratio mea exire atque in vulgus emanare poterit, *voir le jour et se répandre dans le public*, *id. Rosc. Am.* 1, 2. Nullus labor est quem non longinquitas temporis minuat ac molliat, *Sulpic. dans Cic. Fam* 4, 5. Genus hominum.... liberum atque solutum, *libre et sans frein*, *Sall. Catil.* 6. Memoria vulneris aciem ac tela horrere, *Liv.* 21, 53. Natura loci ac vallo, non virtute aut armis tutabantur, *id.* 3, 42. Ut mei expergiscantur aliquando qui me secure ac prope negligenter exspectant, *avec sécurité et presque avec négligence*, *Plin. Ep.* 1, 4, 3. Augebantur (naves) alacritate militum in speciem ac terrorem, *l'ardeur des soldats rendait cet appareil (naval) plus imposant et plus formidable*, *Tac. Ann.* 2, 6; *cf. avec* simul : Britannorum acies in speciem simul ac terrorem editioribus locis constiterat, *les Bretons, pour offrir un aspect à la fois magnifique et terrible, s'étaient postés sur les hauteurs*, *id. Agr.* 35, *et beauc. d'autres.* — *De là* **a)** *qqf. avec la même sign. que* et; ut — ita; æque ac : Cupido cepit miseram nunc me prosequier Cœlo atque terræ Medeæ miserias, *au ciel et sur la terre*, *Enn. Med.* 15 (*comme trad. d'Eurip. Med.* 57 : Ὥσθ' ἵμερος μ' ὑπῆλθε γῇ τε κοὐρανῷ, *etc.*). Hodie sero ac nequidquam voles, *trop tard et vainement*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 103 (*cf. Cic. Quint.* 25, 79 : Verum et sero et nequidquam pudet). Copiam sententiarum atque verborum... perspexistis, *Cic. Cœl.* 19, 45. Omnia honesta atque inhonesta, *Sall. Catil.* 30. Nobiles atque ignobiles, *id. ib.* 30. Nunquam ingenium idem ad res diversissimas parendum atque imperandum habilius fuit, *Liv.* 21, 4. Caloris ac frigoris patientia par, *id. ibid.* Auspiciis hanc urbem conditam esse, auspiciis bello ac pace, domi militiæque omnia geri, *en temps de guerre comme en temps de paix*, *id.* 6, 41. Adjutorem in omnia habuit atque habet, *Vell.* 2, 127. Vir bonus et prudens dici delector ego ac tu, *Hor. Ep.* 1, 16, 32. Ubi bellum ingruat, innocentes ac noxios juxta cadere, *innocents et coupables, les inn. comme les coup.*, *Tac. Ann.* 1, 48. — **b)** *servant de liaison à deux subst. qui forment une hendiadys (une seule idée rendue par deux mots)* : Utinam.... isto animo atque virtute in summa republ. versari quam in municipali maluisset, *avec ces dispositions vertueuses*, *Cic. Leg.* 3, 16, 36, *Gœr.* Me eadem quæ ceteros fama atque invidia vexabat, *i. e.* invidiosa fama, *Sall. Catil.* 5. Imperator ingenti omnium clamore atque assensu appellatus erat, *Liv.* 31, 3; *cf.* Gaudio et impetu victoris exercitûs, *au milieu de la joie et de l'élan de l'armée victorieuse*, *Tac. Ann.* 3, 74. — *Et* c) *servant à rattacher une idée plus importante à celle du mot précédent : et même, et particulièrement, surtout, que dis-je?* Faciam boni tibi aliquid pro ista re, ac lubens, *et même de bon cœur*, *Ter. Heaut.* 4, 5, 15. Rem difficilem (dii immortales) atque omnium difficillimam, *chose difficile, grands dieux! et même la plus difficile de toutes*, *Cic. Or.* 16, 52. Magna diis immortalibus habenda est gratia, atque huic ipsi Jovi Statori, *etc.*, *id. Catil.* 1, 5, 11. Hebeti ingenio atque nullo, *d'un esprit obtus et même nul*, *id. Tusc.* 5. 15, 45. Ex plurimis periculis et insidiis atque ex media morte, *id. Catil.* 4, 9. Si testamenta amicorum exspectas, aut ne exspectas quidem atque supponis, *si tu attends les testaments de tes amis, ou si tu ne les attends pas et vas même jusqu'à les supposer*, *id. Parad.* 6, 1. Fratre meo atque eodem propinquo suo interfecto, *après le meurtre de mon frère, que dis-je? de son parent*, *Sall. Jug.* 14, 11. Alii intra mœnia atque sinu urbis sunt hostes, *id. Catil.* 52, 35; *cf. de même avec* adeo : Ducem hostium intra mœnia atque adeo in senatu videmus, *Cic. Catil.* 1, 2, 5; *de même id. ib.* 2, 12, 27. Insto atque urgeo, insector, posco atque adeo flagito crimen, *j'insiste et je presse, etc.*, *id. Planc.* 19, *fin.* Non petentem atque adeo etiam absentem creatum credidere quidam, *sans qu'il le demandât et même pendant son absence*, *Liv.* 10, 5; *cf. avec* etiam *sans* adeo : Quod (censorium nomen) asperius antea populo videri solebat, id nunc poscitur, id jam populare atque etiam plausibile factum est, *ce titre de censeur, qui semblait autrefois si terrible au peuple, se dispute aujourd'hui comme un titre populaire et honorable*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 3, 8. Ne Virginio commeatum dent, atque etiam in custodia habeant, *et même qu'ils le retiennent en prison*, *Liv.* 3, 46. — *Ps.* Ecquid habet is homo aceti in pectore? *Ch.* Atque acidissimi, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 49. *Pist.* Num quæ advenienti ægritudo objecta est? *Mn.* Atque accerruma, *id. Bacch.* 3, 6, 9; *de même id. Men.* 1, 2, 40; *Mil. gl.* 2, 3, 66; 2, 4, 15; *Ter. Eun.* 5, 3, 6. *Avec le pron. dém.* hic, is : Negotium magnum est navigare, atque id mense Quintili, *c'est une grande affaire que de s'embarquer, et surtout (et cela, au mois de quintilis (juillet)*, *Cic. Att.* 5, 12. Distinebar, ut huic vix tantulæ epistolæ tempus habuerim, atque id ereptum e summis occupationibus, *id. ib.* 1, 14. Maximis defixis trabibus, atque eis præacutis, *Cæs. B. C.* 1, 27; *de même id. ib.* 2, 2. Duabus missis subsidio cohortibus a Cæsare, atque his primis legionum duarum, *id. B. G.* 5, 15. Angustis portis, atque his a Cæsaris militibus occupatis, *par des portes étroites et, de plus, occupées par les soldats de César*, *id. B. C.* 3, 70. — Flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægre, transiri potest, *le fleuve n'est guéable, encore est-ce à grand'peine, qu'en un seul endroit*, *id. B. G.* 5, 18. — Ad celeritatem onerandi subductionesque paullo facit humiliores... atque id eo magis quod, *etc.*, *et cela d'autant plus que, etc.*, *id. B. G.* 5, 1; *cf. sans* id : Qua (*sc.* virtute) nostri milites facile superabant, atque eo magis quod, *etc.*, *id ib.* 3, 8, *fin.* Quæ res... stultas cogitationes incitabat barbarorum, atque eo magis quod, *etc.*, *id. ib.* 8, 10.

2°) *dans les comparaisons fondées* — A) *sur la ressemblance ou* — B) *sur la différence* (*cf.* æque *au comm.*; *Ruddim.* 2 *p.* 94; *Ramsh. Gr. p.* 813 *et suiv.*; *Zumpt, Gr.* § 340).

A) *avec* par, idem, item, æquus, similis, juxta, talis, totidem, *etc.* « Et nota quod ex hujusmodi structura græca (*sc.* ὅμοιος καί, *etc.*) frequenter Latini ac et atque in significatione similitudinis accipiunt, ut : Similis est hæc oratio atque ante Virgilius in III *Æneid.* (*v.* 236) : Haud secus ac jussi faciunt, » *Prisc. p.* 1192 *et* 1193, *P.*; *cf. Gell.* 10, 29; *Passow, Dict. au mot* καί, *n°* 11. Si parem sapientiam hic habet ac formam, *s'il a autant de sagesse que de beauté*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 36. Quom opulenti loquuntur pariter atque ignobiles, *tiennent le même langage que les gens de rien*, *Enn. dans Gell.* 11, 4. Pariter hoc atque alias res soles, *Plaut. Men.* 5, 1, 52. Pariter nunc opera me adjuves ac re dudum opitulata es, *aide-moi aujourd'hui de ta coopération comme tu m'as secouru autrefois de ta bourse*, *Ter. Phorm.* 5, 3, 3. Neque enim mihi par ratio cum Lucilio est ac tecum fuit, *Cic. N. D.* 3, 1, 3. Parique eum atque illos imperio jussit esse, *Nep. Dat.* 3, *fin.* Magistrum equitum pari ac dictatorem imperio.... fugavit, *id. Hann.* 5, 3. Pariter patribus ac plebi carus, *aussi cher aux patriciens qu'au peuple*, *Liv.* 2, 33. — Nam et vita est eadem et animus te erga idem ac fuit, *car ma vie est la même et mes sentiments pour toi sont les mêmes qu'autrefois*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 24. Pomarium seminarium ad eumdem modum atque oleaginum facito, *Cato, R. R.* 48. In hanc argumentationes ex iisdem locis sumendæ sunt atque in causam negotialem, *Cic. Invent.* 2, 23, 70. — Equi, quod alii sunt ad rem militarem idonei, alii ad vecturam.... non item sunt spectandi atque habendi (*Dans cet exemple,* item *et* atque *ne sont pas en corrélation;* item *est mis absolt et* atque *sert à lier* spectandi *et* habendi; *le sens est : ne doivent pas être considérés et traités de la même manière; et non pas : ne doivent pas être considérés de la même manière que traités; Freund, Klotz et autres ont été induits en erreur par une fausse apparence de corrélation*), *Varro, R. R.* 2, 7, 15. Analogia non item ea definienda quæ dirigitur ad naturam verborum atque illa quæ ad usum loquendi, *il ne faut pas définir l'analogie qui se rapporte à la nature des mots comme celle qui s'applique aux habitudes du langage*, *id. L. L.* 10, 4, 179. — Quum ex provincia populi Rom. æquam partem tu tibi sumpseris atque populo Rom. miseris, *Cic. Verr.* 2, 3, 19. Modo ne in æquo hostes vestri nostrique apud vos sint ac nos socii, *seulement que vos ennemis et les nôtres ne soient pas auprès de vous sur le même pied que nous vos alliés*, *Liv.* 39, 37. (*pour les exemples de construction avec* æque, *voy.* æque, *n°* 4). — Si vis, Hortensi, docere aliquid ab isto simile in æstimatione atque a ceteris esse factum, doceas, *etc.*, *qu'il a fait dans cette estimation qqche qui ressemble à ce qu'ont fait les autres*, *Cic. Verr.* 2, 3, 83, *fin.* Et simili jure tu ulcisceris patrui mortem atque ille persequeretur fratris sui, si, *etc.*, *id. Rabir. Perduell.* 5. Similem pavorem inde ac fugam fore ac bello Gallico fuerit, *Liv.* 6, 28. Cetera simili ratione atque in arbusto Italico administrantur, *Colum.* 5, 7, 3. Neque vero illum similiter atque ipse eram commotum esse vidi, *je ne l'ai point vu ému comme je l'étais*, *Cic. Phil.* 1, 4. Hic tamen excipit Pompeium; simillime, ut mihi videtur, atque in illa lege, *etc.*, *id. Agr.* 1, 4, *fin.* — Contendant se juxta hieme atque æstate bella gerere posse, *en hiver comme en été*, *Liv.* 5, 6; *cf. Drak. Liv.* 1, 54, 9. — Faxo eum tali mactatum, atque hic est, infortunio, *Ter. Phorm.* 5, 8, 39. Honos tali populi Rom. voluntate paucis est delatus ac mihi, *a été décerné à peu d'autres avec la même unanimité qu'à moi*, *Cic. Catil.* 4, 10. — Cum totidem navibus atque erat profectus, *avec autant de vaisseaux qu'il en avait à son départ*, *Nep. Milt.* 7, 4. — B) *avec* alius *et ses dérivés*, dissimile, contra, contrarius, secus, *etc.* : Illi sunt alio ingenio atque tu, *ils sont d'un autre caractère que toi*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 35; *voy. les passages cités au mot* alius, *n°* 1, a. — Aliter tuum amorem atque est accipis, *ton amour est d'une autre nature que celle que tu lui supposes, n'est pas ce que tu crois*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 23; *voy. les passages au mot* aliter, *n°* 1, a; *cf. aussi* aliorsum, *n°* 2, *et* aliusmodi. — Quod est non dissimile atque ire in Solonium, *Cic. Att.* 2, 3. — Vides omnia fere contra ac dicta sint evenisse, *autrement qu'il n'avait été dit*, *Cic. Divin.* 2, 24, *fin.* — Contrarium sine ulla religione decernebat ac proximis paullo ante decreverat, *le contraire de ce qu'il avait décidé peu auparavant dans la précédente affaire*; *Cic. Verr.* 2, 1, 46. Qui versantur retro, contrario motu atque cœlum, *dans un sens contraire à celui du ciel*, *id. Rep.* 6. 17. — Eadem sunt membra in utriusque disputatione, sed paullo secus a me atque ab illo partita ac distributa, *id. De Or.* 3, 30, *fin.* Cujus ego salutem non secus ac meam tueri debeo, *au salut de qui je dois veiller comme au mien*, *id. Planc.* 1, *fin.* Haud secus ac jussi faciunt, *non autrement que s'ils en avaient reçu l'ordre*, *Virg. Æn.* 3, 236; *cf.* Non secus ac si qua penitus vi terra dehiscens, *etc.*, *id. ib.* 8, 243; *de même* : non secus ac si, *id. ibid.* 10, 272; *cf. aussi :* Haud minus ac jussi faciunt, *non moins que s'ils en avaient reçu l'ordre*, *id. ib.* 3, 561, *et pass.*; *voy.* contra, contrarius, secus, *etc.*

C) *qqf. dans les deux cas on le trouve encore joint à* ut *ou* si (*avec* aliter *sans négation, Cicéron parait employer toujours* atque ut, *jamais* ac si; *mais avec la négation il emploie une fois* non aliter ac si, *Cic. Att.* 13, 51; *voy.* aliter, *n°* 1, b) : Pariter hoc fit atque ut alia facta sunt, *Plaut. Amph.* 4, 1, 11; *cf. id. Casin.* 5, 1, 7. Quod iste aliter atque ut edixerat decrevisset, *autrement qu'il ne l'avait ordonné*, *Cic. Verr.* 2, 1, 46. Et qui suos casus aliter ferunt atque ut auctores aliis ipsi fuerunt, *etc.*, *qui supportent leurs propres revers autrement qu'ils ne le conseillaient aux autres*, *id. Tusc.* 3, 30, 73. Quo non aliter ager possideatur atque ut ex legibus Juliis, *id. Att.* 2, 18, 2. De Antonii itineribus nescio quid aliter audio atque ut ad te scribebam, *id. ib.* 16. 13 c; *cf. Wopk. Lect. Tull.* 1, 15, *p.* 118. Si ob id aliter aqua fluit atque uti priore æstate fluxit, *Ulp. Dig.* 43, 13, 11. — Egnatii absentis rem ut tueare æque a te peto ac si mea negotia essent, *je te le demande avec les mêmes instances que s'il s'agissait de mes propres affaires*, *Cic. Fam.* 13, 43. Tu autem.... similiter facis ac si me roges, *etc.*, *id. N. D.* 3, 3, *fin.* Reliquis officiis, juxta ac si meus frater esset, sustentavit, *tout comme si c'était mon frère*, *id. post Redit. in Sen.* 8, 20. Quod dandum est amicitiæ large dabitur a me.... non secus ac si meus esset frater, *id. Mur.* 4, *fin.* Hæc sunt, tribuni, consilia vestra, non, hercule, dissimilia ac si quis, *etc.*, *Liv.* 5, 5, *fin.*, *et pass.*

D) *se trouve plus rarement avec* nimis, in partem, pro eo, *etc.*, *dans Plaute aussi avec* mutare = aliud esse : Nimis bellus atque ut esse maxume optabam locus, *excellente disposition! je ne pouvais pas souhaiter mieux*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 73. Haud centesimam.... partem dixi atque, otium rei si sit, possim exprimere, *je n'ai pas dit la centième partie de ce que je pourrais dire, si j'en avais le loisir*, *id. Mil. gl.* 3, 1, 168. Posteaquam mihi renunciatum est de obitu Tulliæ, filiæ tuæ, sane quam pro eo ac debui graviter molesteque tuli, *sans doute j'en ai été affligé comme je le dois*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5. Debeo sperare omnes deos, qui huic urbi præsident, pro eo mihi, ac mereor, relaturos gratiam esse, *comme je le mérite* *Cic. Catil.* 4, 2. Pro eo, ac si concessum sit, concludere oportebit argumentationem, *il faudra conclure comme s'il avait avoué*, *id. Invent.* 1, 32, *fin.* Non possum ego non aut proxime atque ille aut etiam æque laborare, *ou à peu près comme lui ou même autant que lui*, *id. Fam.* 9, 13, 2. Numquid videtur demutare atque ut quidem dixi? *changer qqche à ce que j'ai dit*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 37. Neque se luna quoquam mutat atque uti exorta est semel, *id. Amph.* 1, 1, 118.

E) *qqf. le terme de comparaison* (æque, tantopere, *etc.*) *est à suppléer d'après l'ensemble* (*empl. peut-être une fois seulement dans la période classique par Cassius et dans le style épistolaire*) : Nebula haud est mollis atque hujus est (pectusculum), *les nuages ont des contours moins doux que son sein*, *Plaut. Ca-*

sin. 3, 4, 21. Quem esse amicum ratus sum atque ipsus sum mihi, *que je croyais mon ami autant que je le suis moi-même*, *id. Bacch.* 3, 6, 20. Quæ succo caret atque putris pumex, *aussi dépourvue du suc qu'une pierre ponce*, *Priap.* 32, 7. Neque enim omnium judicio malim me a te commendari quam ipse tuo judicio digne ac mereor commendatus esse, *Cassius dans Cic. Fam.* 12, 13. Conditionem inesse stipulationi, atque si hoc expressum fuisset, *autant que si la chose était expressément énoncée ou stipulée*, *Paul. Dig.* 2, 14, 4; **de même id. ib. 19, 2, 54 ; Tryphon. ib.** 13, 3, 76; *Inscr. Gruter. p.* 475, 3.

F) *empl. aussi en poésie ou dans la prose postérieure au siècle d'Auguste avec des comparatifs pour* quam : Amicior mihi nullus vivit atque is est, *je n'ai pas de meilleur ami que lui*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 56. Non Apollinis magis verum atque hoc responsum est, *les oracles d'Apollon ne sont pas plus véridiques que cette réponse*, *Ter. Andr.* 4, 2, 15, *Ruhnk.* Illi non minus ac tibi Pectore uritur intimo Flamma, *non moins qu'à toi*, *Catull.* 61, 176. Haud minus ac jussi faciunt, *Virg. Æn.* 3, 561. Millia frumenti tua triverit area centum, Non tuus hoc capiet venter plus ac meus, *ton estomac, pas plus que le mien, ne saurait contenir tout cela*, *Hor. Sat.* 1, 1, 46, *Bentl. et Heind.* (*cf. un peu plus bas :* Nihilo plus accipias quam Qui nil poterit). Qui peccas minus atque ego, *moins que moi*, *id. ib.* 2, 7, 96. Artius atque hedera procera astringitur ilex, ***plus étroitement que le lierre n'étreint*** *le chêne élevé*, *id. Epod.* 15, 5. Non piguerit sententiam suam.... interpretatione lenire, velut gravius atque ipse sensisset exceptam, *Suet. Cæs.* 14, *Ruhnk.*

G) *pour comparer deux moments ou instants qui coïncident ; il se trouve le plus souvent avec* simul (*voy. les exemples au mot* simul); *avant ou après le siècle* ***classique, avec*** **principio , statim : Principio atque animus ephebis ætate exit**, *aussitôt que, dans le commencement que*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 40. Judici enim, statim atque factus est, omnium rerum officium incumbit, *le juge, dès qu'il a été nommé, etc.*, *Ulp. Dig.* 21, 1, 25. Quamvis, statim atque intercessit, mulier competierat, *Paul. ib.* 16, 1, 24.

3°) *pour rattacher une négation qui explique ou rectifie ce qui précède; de là vient qu'on le trouve qqf. joint à* potius (*très-classique; très-fréq. empl. dans Cicéron, mais rar. dans les poètes*) : *et non, et non plutôt :* Quod si is nunc me Deceperit, sæpe obsecrans me ut veniam, frustra veniet : Aut quum venturum dixero et constituero.... **Decipiam ac non veniam**, *je le tromperai et ne viendrai pas (c.-à d. en ne venant pas)*, ***Ter. Heaut.* 4, 4, 6; *de même id. Eun.* 1, 2, 60. Perparvam** vero controversiam dicis, ac non eam quæ dirimat omnia, *et non celle qui pouvait trancher le différend*, ***Cic. Leg.* 1, 20, *fin.*** Quasi nunc id agatur, quis ex tanta multitudine occiderit, ac non hoc quæratur, eum, *etc.*, *comme si, etc.... et que* ***la véritable question ne fût pas de savoir, etc., id. Rosc. Am.* 33.** Tantam vim et magnitudinem maris atque terrarum, si tuum, ac non deorum immortalium, domicilium putes, ***son domicile, et non celui des dieux***, *id. N. D.* 2, 6, 17. Nemo erat qui illum reum, ac non millies condemnatum arbitraretur, *id. Att.* 1, 16. Velut destituti ac non qui ipsi destituissent, *comme s'ils eussent été trahis par eux plutôt qu'eux-mêmes traîtres à leur cause*, *Liv.* 8, 27. Perinde ac reipubl. gerendæ, ac non solvendæ religione gratia creatus esset, *id.* 7, 3, *fin.* Quis enim unquam tam secunda concione legem agrariam suasit quam ego dissuasi? si hoc dissuadere est, ac non disturbare ac pervertere, *si c'est là dissuader, et non pas troubler et bouleverser*, *Cic. Agr.* 2, 37, 101. Si res verba desideraret, ac non pro se ipsa loqueretur, ***si la chose avait besoin d'explications, et ne parlait pas assez d'elle-même, id. Fam.*** 3, 2, *fin.* Hoc te exspectare tempus tibi turpe est, ac non ei rei sapientia tua te occurrere, *il est honteux à soi d'attendre ce moment, et de ne point parer à cela par sa sagesse*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 6. Vix, hercule, auderem, si mea sententia proferenda ac non disertissimorum.... hominum sermo repetendus esset, *Tac. Or.* 1. — *Avec* potius : Quamobrem enim scriba deducat, ac non potius mulio qui advexit? *et pourquoi ferait-on une déduction pour un greffier, et non plutôt pour le muletier qui apporte la somme? Cic. Verr.* 2, 3, 79. Quis (eum, ita aspexit ut perditum civem, ac non potius ut importunissimum hostem? *qui l'a regardé comme un mauvais citoyen, et non plutôt comme un ennemi très-incommode? id. Catil.* 2, 6. — *Plaute l'Ancien emploie ordin. dans ce sens* atque non (*au lieu de :* ac non) : Illa fuit vero et incomparabilis invicti animi sublimitas, captis apud Pharsaliam Pompeji Magni scriniis epistolarum iterumque apud Thapsum Scipionis, concremasse ea optima fide, atque non legisse, *il les brûla avec une bonne foi parfaite, et ne les lut pas (sans les lire)*, *Plin.* 7, 25, *fin.*; *de même id.* 22, 24, 50; 29, 2, 9; 37, 9, 33, 31, 7, 39, *et passim.*

H) *liaison de membres entiers ; et aussi, et de même ; de là vient qu'il se trouve qqf. avec* sic *ou* similiter : *Pamph.* Antiquam adeo tuam venustatem obtines. *Bacch.* Ac tu ecastor morem antiquum atque ingenium obtines, *vous êtes toujours charmante.* — *C'est bien vous qui, de cœur et d'esprit, êtes toujours le même*, *Ter. Hec.* 5, 4, 20. Probatur autem ab eodem illo (Aristotele) maxime pæon, qui est duplex. Nam aut a longa oritur, quam tres breves consequuntur.... aut a brevibus deinceps tribus, extrema producta atque longa.... Atque illi philosopho ordiri placet a superiore pæone, posteriore finire, *et ce philosophe veut qu'on commence par, etc.*, *Cic. De Or.* 3, 47, *fin.* Africanus indigens mei? Minime hercle. Ac ne ego quidem illius, *l'Africain avoir besoin de moi? pas le moins du monde, en vérité; et moi non plus de lui*, *id. Læl.* 9, 30. Concedo ut qui de hoc dissentiunt existiment quod velint, ac vel hoc intelligant, si quando naturam hominis dicam, hominem dicere me, *id. Fin.* 5, 11, 33. Quum versus facias, te ipsum percontor, *etc.*... Atque ego quum Græcos facerem, natus mare citra, Versiculos, *etc.*, *et moi aussi, quand je faisais de mauvais petits vers grecs, étant né de ce côté-ci de l'Adriatique, etc.*, *Hor. Sat.* 1, 10, 31. Multa quippe et diversa angebant : validior per Germaniam exercitus, *etc.*.... quos igitur anteferret? ac (*i. e.* similiter angebat) ne postpositi contumelia incenderentur, *il était combattu de mille pensées diverses : l'armée de Germanie était* ***la plus puissante, etc.; laquelle visiter de préférence,*** *sans faire à l'autre un affront dont elle s'indignerait? Tac. Ann.* 1, 47. — Ac sic prope innumerabiles species reperiuntur, *c'est ainsi qu'on trouve encore*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 67. Ac similiter in translatione, ***etc., et de même dans la métaphore, id.* 3, 6, 77. — *De même :***

2°) ***servant à introduire de nouveaux arguments également importants pour soutenir une assertion ; cf. Beier,*** *Off.* 3, 11, 48. Maxima est enim vis vetustatis et consuetudinis. Atque in ipso equo, cujus modo mentionem feci, si nulla res impediat, nemo est qui non eo quo **consuevit libentius utatur quam intractato et novo,** *il y a dans l'ancienneté et l'habitude une puissance singulière. Nous parlons de chevaux; eh bien, il est certain que, etc.*, *Cic. Læl.* 19, 68. Ita fit ut nulla sit omnino justitia, si neque natura est, eaque quæ propter utilitatem constituitur, utilitate alia convellitur. Atque si natura confirmatum jus non erit, virtutes omnes tollentur, ***la justice est donc absolument nulle si elle*** *n'est pas dans la nature : fondée sur un intérêt, un autre intérêt la détruit.* ***Et si la nature ne doit pas confirmer le droit, c'est fait de toutes les vertus, id.*** *Leg.* 1, 15, 42; *de même id. Off.* 3, 11, 78; 15, 61, *et pass.* — ***De même :***

3°) *dans le récit :* Ægre submoventes obvios intrare **portam, qui adducebant Philopœmenem, potuerunt.** Atque conferta turba iter reliquum clauserat, *et la rue était remplie d'une foule de spectateurs*, *Liv.* 39, 49. Atque ille dies cæde hostium ac direptione urbis opulentissimæ est consumptus, ***et ce jour fut employé tout entier à massacrer l'ennemi, etc., id.* 5, 21, *fin.*** In nostro ævo circa veneficium, quo Claudius Cæsar **imperium reliquit Domitio Neroni : ac deinde princi**patu ejus, *Plin.* 2, 25, 23. Completur cæde, quantum **inter castra murosque vacui fuit. Ac rursus nova la**borum facies, *tout l'espace entre les lignes et les murs (de Crémone) fut rempli de carnage. Mais ici les* ***travaux renaissent encore (avec les obstacles), Tac.*** *Hist.* 3, 30; *cf. Cæs. B. C.* 2, 28, *fin. et* 29, *init.* : Hac habita oratione, nullam in partem ab exercitu Curionis fit significatio : atque ita suas uterque copias reducit. Atque in castris Curionis magnus omnium incessit timor, *ces paroles ne produisirent aucun effet sur l'armée de Curion; et ainsi chacun ramena ses troupes dans son camp. Cependant une terreur générale se répandit dans le camp de Curion.*

4°) *pour rattacher des comparaisons, on se sert de* atque ut, atque velut (*le plus souvent empl. en poésie, surtout dans la poésie épique*) : Atque ut magnas utilitates adipiscimur conspiratione hominum atque consensu, sic nulla tam detestabilis pestis est quæ non homini ab homine nascatur, *et de même que...* ***ainsi, etc. Cic. Off.* 2, 5, 16, *Beier.* Ac veluti magno in** populo quum sæpe coorta est seditio.... Sic cunctus pelagi cecidit fragor, *etc.*, *et de même que, dans un grand peuple, lorsqu'éclate une grave sédition, etc..., de même, etc.*, *Virg. Æn.* 1, 148; *de même id. Georg.* 3, 170; *Æn.* 4, 626; 4, 402, 441; 6, 707; 9, 59; 10, 405, 707, 803; 11, 809; 12, 365, 521, 684, 715, 908; *Hor. Od.* 3, 28, 6; *Val. Flacc.* 4, 665; *et de même aussi Catull.* 68, 63 : Ac velut in nigro jactatis turbine nautis, *etc.*... Tale fuit nobis Manlius auxilium (*ou Sillig lit* Hic velut, *etc.*).

5°) *pour lier deux moments de la durée qui se touchent immédiatement ; de là vient que les anciens grammairiens y attachaient déjà l'idée de succession rapide et y ont vu, quoiqu'à tort, un équivalent de* statim *et* illico, *sans aucune signification copulative accessoire; voy. Gell.* 10, 29; *Non.* 530, 1 *sq.* (*ne se trouve que dans les historiens et les poètes*) : Atque atque accedit muros Romana juventus (*la répétition de* atque *peint l'approche graduée*), *et ainsi, et ainsi la jeunesse romaine s'approche des murs*, *Enn. Ann.* 4, 22 (*dans A. Gell. et Non. l. l.*). Quo imus una; ad prandium? Atque illi tacent, *et sur cela, ils se taisent*, *Plaut. Capt.* 3, 1, 19. Ubi cenamus? inquam; atque illi abnuunt, *où soupons-nous? leur dis-je; et là-dessus ils se taisent*, *id. ib.* 21. Quum ad portum venio, atque ego illam illic video præstolarier, *id. Epid.* 2, 2, 33. Dum circumspecto atque ego lembum conspicor, *id. Bacch.* 2, 3, 45; *de même id. Merc.* 2, 1, 32; 35. Quem quum convocasi atque illi me e senatu segregant, *id. Most.* 5, 1, 9. Abimus omnes cubitum : condormivimus : lucernam forte oblitus fueram exstinguere. Atque ille exclamat derepente maximum, *et alors soudain il s'écrie*, *id. ib.* 2, 2, 57. Cui fidus Achates It comes... Atque illi Misenum in littore sicco, Ut venere, vident, *etc.*, *et comme ils arrivaient, ils aperçoivent Misène sur la plage*, *Virg. Æn.* 6, 162. Non aliter quam qui adverso vix flumine lembum Remigiis subigit, si brachia forte remisit, Atque illum in præceps prono rapit alveus amni, *suspend-il un instant ses efforts, le courant aussitôt l'entraîne à la dérive*, *id. Georg.* 1, 203. Dixerat, atque illi sese deus obtulit ultro, *Stat. Theb.* 9, 481; *de même id. ib.* 12, 360. Hic Quinctium, simul pugnantem hortantemque suos, incautum hasta transfigit : atque ille præceps cum armis procidit ante proram, *Liv.* 26, 39, 16. Firmati inter se densis ordinibus excipiunt Vitellianos temere effusos. Atque illi consternantur, ***les fuyards retrouvent leur force en*** *se réunissant, et, les rangs serrés, ils reçoivent les* ***Vitelliens, qui accouraient en désordre, et ceux-ci se débandent à leur tour, Tac. Hist.* 3, 17.** Tum Otho ingredi castra ausus. Atque illum tribuni centurionesque circumsistunt, *il est alors entouré par les tribuns et les centurions*, *id. ib.* 1, 82. — ***Se trouve de même avec deux impératifs pour exprimer plus vivement la nécessité d'une plus grande rapidité dans la succession de*** *deux actions ou la connexion intime qui les rattache l'une à l'autre :* **Propera atque abi**, *hâte-toi et pars*, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 17. Ibo atque arcessam testes, *j'irai chercher des témoins*, *id. ib.* 38. **Cape hoc argentum** atque defer, *Ter. Heaut.* 4, 7, 3. Abi domum ac deos comprecare, *id. Ad.* 4, 5, 65. Tace modo ac sequere **hac**, ***tais-toi et suis-moi par ici, id. ib.* 2, 4, 16;** *de même Virg. Ecl.* 8, 12; *Georg.* 1, 40; 3, 65; 4, 330; *Æn.* 2, 691; 3, 89, 250, 639; 4, 424; 9, 90; 10, 624; 11, 370.

6°) *comme plus haut, n° I, c) on l'emploie pour rattacher à ce qu'on a dit une pensée plus importante.* Satisne videtur declarasse Dionysius nihil esse ei beatum, cui semper aliquis terror impendeat? Atque ei ne integrum quidem erat ut ad justitiam remigraret, *pouvez-vous désirer rien de plus fort, rien qui prouve mieux que Denys lui-même sentait qu'avec de continuelles alarmes on ne goûte nul plaisir? mais il n'était plus le maître de rentrer dans la voie de la justice*, *Cic. Tusc.* 5, 21, *fin.* Quid me oportet Tullium pro Tullio facere, homine conjuncto mecum non minus animo quam nomine? Ac mihi magis illud laborandum videtur, ut, *etc.*, ***que dois-je faire, moi Tullius, pour*** *Tullius, pour un homme qui ne m'est pas moins cher à titre d'ami que par la conformité du nom? il me semble que ma principale affaire est de*, *id. Tull.* 4. Hoc enim spectant leges, hoc volunt, incolumem esse civium conjunctionem, quam qui dirimunt, eos morte.... coercent. Atque hoc multo magis efficit ipsa naturæ ratio, *c'est là le but, la volonté des lois.... et c'est ce* ***que la nature tend bien plus encore à réaliser, id. Off.*** 3, 5, 23. Simus igitur ea mente quam ratio et veritas præscribit, ut nihil in vita nobis præstandum præter **culpam putemus .... Atque hæc eo pertinet oratio**, ut, *etc.*, *id. Fam.* 6, 1, 4. **Hac spe lapsus Induciomarus**.... exsules damnatosque tota Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit : ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat ut, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 55, *fin.* Atque hic tantus vir tantisque bellis distric-

tus nonnihil temporis tribuit literis, *Nep. Hann.* 13, 2. Et Lycurgus, durissimarum Lacedæmoniis legum auctor, musices disciplinam probavit. Atque eam natura ipsa videtur ad tolerandos facilius labores velut muneri nobis dedisse, *Quintil. Inst.* 1, 10, 16. Quum pleraque quæ natura non sunt reprehendenda, atque interim sunt necessaria, alibi quam mos permiserit turpia habeantur, *id. ib.* 11, 1, 47. — *De là il s'emploie aussi dans des réponses pour confirmer ce que l'on demande ou prétend :* Sed videone ego Pamphilippum cum fratre Epignomo? Atque is est, *oui, c'est bien lui, Plaut. Stich.* 4, 2. 4; *de même id. Truc.* 1, 2, 24. *Th.* Mihin' malum minitare? *Ca.* Atque edepol non minitabor, sed dabo, *tu me menaces, moi, de me donner des coups? — Je ne te menacerai pas, par Pollux! je t'en donnerai, id. Curc.* 4, 4, 15. *Ch.* Egon' formidolosus? nemo'st hominum, qui vivat, minus. *Th.* Atque ita opus't, *fi donc! moi poltron? il n'y a personne au monde qui le soit moins. — A la bonne heure!* (*et il est besoin qu'il en soit ainsi*), *Ter. Eun.* 4, 6, 20. — *Et pour exprimer un souhait, ordin.*, Atque utinam : Videmus enim fuisse quosdam qui iidem ornate ac graviter, iidem versute et subtiliter dicerent. Atque utinam in Latinis talis oratoris simulacrum reperire possemus! *et plût aux dieux que nous pussions trouver dans le Latium un orateur de ce talent! Cic. Or.* 7, 22; *de même id. Rep.* 3, 5; *Liv.* 21, 42, 13; *Virg. Ecl.* 10, 35; *Æn.* 1, 575; *Prop.* 2, 9. 47; 13, 42; 15, 25; 16, 19, *et passim.*

7°) *pour joindre une proposition adversative; de là vient qu'il se trouve souvent joint à* tamen : *toutefois, cependant :* Mihi quidem hercle non fit verisimile; atque ipsis commentum placet, *je n'y vois pas, moi, l'ombre de la vraisemblance; mais ils sont, eux, enchantés de leur histoire, Ter. Andr.* 1, 3, 20, *Ruhnk.* (« Atque pro tamen, ut sit : tamen ipsis commentum placet, » *Donat.*) Ego quia non rediit filius, quæ cogito!.... Atque ex me hic natus non est, sed ex fratre, *cependant ce n'est pas mon fils; c'est le fils de mon frère, id. Ad.* 1, 1, 15. (« Quasi dicat, Ex me non est, et sic afficior : quid paterer si genuissem? » *Donat.; cf. Acron, dans Charis. p.* 204, *P.*) Cyrsilum quemdam, suadentem ut in urbe manerent, Xerxemque reciperent, lapidibus cooperuerunt. Atque ille utilitatem sequi videbatur, *et cependant il semblait consulter leur intérêt, Cic. Off.* 3, 11, 48, *Beier; de même id. Mur.* 34, 71, *Matth.* Ceterum ex aliis negotiis quæ ingenio exercentur, in primis magno usui est memoria rerum gestarum.... Atque ego credo fore qui, *etc., toutefois je crois, etc., Sall. Jug.* 4, *Corte.* Atque ego hæc non in M. Tullio, neque his temporibus vereor, *sans doute je ne crains pas cela sous le consulat de M. Tullius, ni de notre temps, id. Catil.* 51, 35. Labor parentibus erat, ostentare parvulos impositosque cervicibus adulantia verba blandasque voces edocere : reddebant illi, quæ monebantur. Ac plerique irritis precibus surdas principis aures astrepebant, *et pourtant la plupart fatiguaient vainement de leurs prières les oreilles du prince, sourd à leur voix, Plin. Paneg.* 26. — *Avec* tamen : Nihil præterea est magnopere dicendum. Ac tamen, ne cui loco non videatur esse responsum, *etc., mais cependant pour ne rien laisser de ce qui a été dit sans réponse, Cic. Fin.* 2, 27, *Goer.* Etenim videmus ex eodem quasi ludo summorum in suo cujusque genere artificum et magistrorum exisse discipulos dissimiles inter se ac tamen laudandos, *différents et pourtant tous distingués, id. De Or.* 3, 10, 35; *de même id. Rep.* 17, 7, *Mos.; Off.* 3, 33, 118; *Pis.* 1, 3; 13, 30; *Prov. Cons.* 7, 16; 15, *fin.* (*cf. sur les quatre derniers passages Wund. Varr. Lectt. p.* 58 *sq.*); *Tac. Ann.* 3, 29 *et* 73.

8°) *s'emploie aussi pour introduire la mineure* (*l'*assumptio *ou* propositio minor *de la langue philosophique*) *dans un syllogisme : et maintenant, et voilà que, or* (*sur la différence entre* atque *et* atqui, *voy. ce dernier mot*) : Scaptius quaternas postulabat. Metui, si impetrasset, ne tu ipse me amare desineres.... Atque hoc tempore ipso impingit mihi epistolam Scaptius Bruti, rem illam suo periculo esse.... His de causis credo, *etc., Scaptius demandait quatre pour cent. J'ai craint, en les lui faisant obtenir, de perdre votre amitié.... Mais voici, ou : or voici que Scaptius me présente une lettre de Brutus, qui dit que c'est lui qui est le plus intéressé dans cette affaire.... Par ces motifs, je crois, etc., Cic. Att.* 6, 1, 6. *Qqf. la conclusion est à suppléer :* Nisi qui naturas hominum vimque omnem humanitatis, causasque eas quibus mentes aut incitantur aut reflectuntur penitus perspexerit, dicendo quod volet perficere non poterit. Atque totus hic locus philosophorum putatur proprius (*conclusion à suppléer :* ergo oratorem philosophiam cognoscere oportet), *or toutes ces connaissances sont du domaine de la philosophie, id. De Or.* 1, 12, 53 *et* 54.

9°) *pour prévenir et réfuter d'avance une objection :* Ac ne sine causa videretur edixisse, *et pour ne point paraître avoir ordonné sans motif, Cic. Phil.* 3, 9, 24. Ac ne forte hoc magnum ac mirabile esse videatur, *et afin que cela ne paraisse point grand et surprenant, id. De Or.* 2. 46, 191; *de même id. Fam.* 5, 12, 30. Ac ne sæpius dicendum sit, *Cels.* 8, 1. Ac ne forte roges quo me duce, quo lare tuter, *Hor. Ep.* 1, 1, 13. Ac ne forte putes, *et pour que tu ne croies pas, id. ib.* 2, 1, 208; *Ovid. Rem. Am.* 465. *Se trouve plus rarement dans une proposition affirmative :* Atque ut omnes intelligant me, *etc.....*, dico, *etc., et afin que tout le monde comprenne que je, etc.., je dis, etc., Cic. Manil.* 8, 20.

10°) *très-souvent il ne sert que pour exprimer la suite générale d'une pensée dans des discussions ou dans un récit : eh bien donc, ainsi donc, ainsi, et ainsi :* Ubi is obiit mortem qui mihi id aurum credidit, Cœpi observare ecqui majorem filius Mihi honorem haberet quam ejus habuisset pater. Atque ille vero minus minusque impendio curare, *quand cet homme cessa de vivre, moi, gardien du dépôt, je voulus voir si le fils me rendrait plus d'honneur que son père. Eh bien, mon culte fut de plus en plus négligé, Plaut. Aul. prol.* 18. Audistis, quum pro se diceret.... genus orationis, facultatem, *etc.....* perspexistis. Atque in eo non solum ingenium ejus videbatis, *etc., or, vous avez pu remarquer en lui non-seulement cet esprit, etc., Cic. Cœl.* 19, 45; *de même id. De Or.* 3, 32, 130; 2, 7, 27; 3, 10, 39, *et passim.; Cæs. B. G.* 2, 29; *Nep. Ages.* 7, 3; 8, 1; *Eum.* 10, 3, *Bremi; Tac. Ann.* 14, 64; 15, 3; *Virg. Æn.* 9, 1; *Sil.* 4, 1, *et passim.* Ac si, sublato illo, depelli a vobis omne periculum judicarem, *etc., eh bien, si j'avais pensé qu'une fois lui disparu, etc., Cic. Catil.* 2, 2, 3. Atque si etiam hoc natura præscribit, *etc., id. Off.* 3, 6, 27; *de même Quintil. Inst.* 10, 1, 26; 2, 8; 3, 8, 8. — *De même* **b**) *dans une parenthèse :* Id quum inter omnes constet, eo magis miror ambigi quanam Alpes transierit Hannibal, et vulgo credere Penino (atque inde nomen et jugo Alpium inditum) transgressum, *comme tous s'accordent sur ce point, je n'en suis que plus étonné de l'incertitude où l'on est sur le point par lequel Annibal franchit les Alpes et de l'opinion commune qui le fait passer par les Alpes Pennines* (*qui auraient tiré leur nom de cette circonstance*), *Liv.* 21, 38; *de même Quintil. Inst.* 4, 3, 15. — *Et* **c**) *au commencement du résumé qui termine un discours :* Atque in primis duabus dicendi partibus qualis esset summatim breviterque descripsimus, *ainsi donc nous avons sommairement exposé, etc., Cic. De Or.* 15, 50. Ac de primo quidem officii fonte diximus, *ainsi nous avons parlé de la première source du devoir, id Off.* 1, 6, *fin.* Ac de inferenda quidem injuria satis dictum est, *id. ib.* 1, 8, *fin.* Ac de constitutionibus quidem satis dictum est, *id. Invent.* 2, 39, *fin.*

III) *Locutions particulières dans lesquelles entre cette particule :*

1°) alius atque alius : Dilatisque alia atque alia de causa comitiis, *tantôt pour une raison, tantôt par une autre, sous mille prétextes divers, Liv.* 8, 23, 17. Aliam atque aliam foramine adaperto egredi, *Colum.* 9, 8, 10, *et beauc. d'autres; voy.* alius, *n°* 6. *Aussi séparé par plusieurs mots :* Aliud ejus subinde atque aliud facientes initium, *Senec. Ep.* 32, 2.

2°) atque eccum *ou* atque eccum video, *dans le langage de la conversation, en apercevant qqche d'inattendu ou de désiré : et le voici; justement le voici, Ter. Andr.* 3, 3, 48; *Eun.* 3, 2, 2; *Hec.* 4, 1, 8.

3°) atque omnia, *dans la généralisation d'une assertion : et ainsi en général :* Atque in his omnibus quæ sunt actionis inest quædam vis a natura data, *et ainsi de toutes les choses qui tiennent à l'action : la nature y a mis une force qui, etc., Cic. De Or.* 3, 59, 223; *de même id. Or.* 59, 200. Atque hæc omnia verbo continentur, *on le voit : toutes ces équivoques roulent sur un mot, id. De Or.* 2, 64, 257. Commoda civium non divellere, atque omnes æquitate eadem continere, *et bien plus, et même, etc., id. Off.* 2, 23, 83. Nihil acerbum esse, nihil crudele, atque omnia plena clementiæ, humanitatis, *rien n'est dur ou blessant dans vos actes, et tout y respire, au contraire, l'indulgence et la bonté, id. Qu. Fr.* 1, 1, 8. Atque omnis vitæ ratio sic constat, ut quæ probamus in aliis facere ipsi velimus, *Quintil. Inst.* 10, 2, 2.

4°) *avec d'autres conjonctions :* — **a**) *après* et : Equidem putabam virtutem hominibus instituendo et persuadendo, non minis et vi ac metu tradi, *je pensais que la vertu s'inspire aux hommes par la persuasion et par une bonne éducation, et non par les menaces, la force et la crainte, Cic. De Or.* 1, 58, 247; *de même id. Off.* 3, 1, 1; *Quintil. Inst.* 8, 3, 3. — **b**) *après* que, *comme en grec* τέ-καί : Literisque ac laudibus æternare, *Varron, dans Non.* 75, 20. Submoverique atque in castra redigi, *Liv.* 26, 10. Mus sub terris posuitque domos atque horrea fecit, *Virg. Georg.* 1, 182; *id. ib.* 3, 434; *Æn.* 8, 486. — **c**) *après* neque (*se trouve seulement dans les poetes et dans la prose postérieure à Auguste*) : Nec clavis, nec canis atque calix, *Martial.* 1. 32, 4. Naturam Oceani atque æstus neque quærere hujus operis est, ac multi retulere, *il n'entre point dans le plan de cet ouvrage de rechercher la nature de l'Océan, et beaucoup d'ailleurs l'ont fait, Tac. Agr.* 10. Mediocritatem pristinam neque dissimulavit umquam, ac frequenter etiam præ se tulit, *Suet. Vesp.* 12.

5°) atque *plusieurs fois répété :* Atque ut C. Flaminium atque ea quæ jam prisca videntur propter vetustatem relinquam, *Cic. Leg.* 3, 9, 20; *de même id. Fam.* 1, 5, 8. *Empl. ainsi assez souvent, particul. dans les énumérations chez les poetes :* Hæc atque illa dies atque alia atque alia, *ce jour-ci, et ce jour-là, puis un autre et encore un autre, Catull.* 68, 152. Atque tubas atque arma ferunt crepitantia cœlo Audita, *et le son des trompettes et le cliquetis des armes, Tibull.* 2, 5, 73. Flerunt Rhodopeiæ arces Altaque Pangæa et Rhesi Mavortia tellus, Atque Getæ atque Hebrus et Actias Orithyia, *et les Gètes et l'Hèbre, etc., Virg. Georg.* 4, 463. Atque Ephyre atque Opis et Asia, *id. ib.* 4, 343.

☞ atque *placé par licence poétique après le mot qu'il lie :* Scinditur atque animo quoniam natura, *Lucr.* 3, 530, *et beauc. d'autres.*

Pour plus de détails sur cet article difficile et qui est encore loin d'être suffisamment approfondi; voy. Hand Tursell. 1, *p.* 452-513.

at-qui (*dans les manuscrits on trouve qqf.* adqui, *par ex. Cic. Rep.* 3, 5; *cf.* at, *au comm.*), *conj.* (*la forme parallèle* atquin *est douteuse jusqu'après la période classique, car dans Plaut. Rud.* 3, 4, 55, *il faut lire* at quin *en deux mots; cf. Caper Orth. p.* 2241) [qui = quo].

1°) *sert à rattacher énergiquement une assertion adversative : et se traduit, selon les cas, par : or, mais, cependant, bien plus, plutôt, certes, oui; au reste, d'ailleurs, etc.; en grec,* ἀλλὰ δή, ἀλλὰ δήπου, ἀλλὰ μήν (*c'est par conséquent une particule purement adversative, un* at *plus énergique, tandis que* atque *est originairement purement copulatif; voy.* atque) : *Th.* Quid ais, venefica? *Py.* Atqui certo comperi, *que dis-tu, sorcière? — Oui, sorcière; j'en suis sûre et certaine, Ter. Eun.* 5, 1, 9. *De.* Tibi lubens bene faxim. *Syr.* Gratiam habeo. *De.* Atqui, Syre, Hoc verum'st, et ipsa re experiere propediem, *je suis tout disposé à faire qqche pour toi. — Grand merci. — Je ne te mens pas, Syrus, et tu en verras bientôt la preuve, id. Ad.* 5, 5, 7. *Cl.* Satis scite promittit tibi. *Sy.* Atqui tu hanc jocari credis? *est-ce que tu crois qu'elle plaisante? point, id. Heaut.* 4, 4, 7. Quum omnia vi et armis egeris, accuses eum qui se præsidio munierit, non ut te oppugnaret, sed ut vitam suam posset defendere? Atqui ne ex eo quidem tempore id egit Sestius, ut a suis munitus tuto in foro magistratum gereret, *et pourtant ce ne fut pas même dans ce moment que Sestius s'occupa de, etc., Cic. Sest.* 37, 79. Tum, ut me Cotta vidit, Peropportune, inquit, venis. Oritur enim mihi magna de re altercatio cum Vellejo, cui pro tuo studio non est alienum te interesse. Atqui mihi quoque videor, inquam, venisse, ut dicis, opportune, *oui, je crois comme vous, répondis-je, que la rencontre est heureuse pour moi aussi,* ἀλλὰ μὴν καὶ ἐμοὶ δοκῶ, *id. N. D.* 1, 7. Vitas hinnuleo me similis, Chloe, Quærenti pavidam montibus aviis Matrem .... Atqui non ego te, tigris ut aspera Gætulusve leo, frangere persequor, *et cependant, et pourtant je ne te poursuis pas, comme un tigre féroce ou comme un lion de Gétulie, pour te déchirer,* ἀλλά τοι, *Hor. Od.* 1, 23, 1-10. — Jam vero videtis nihil esse morti tam simile quam somnum. Atqui dormientium animi maxime declarant divinitatem suam, *eh! bien, c'est précisément pendant le sommeil que les âmes nous manifestent le mieux leur divinité, Cic. De Senect.* 22, 81. Quum autem admiraretur Lysander et proceritates arborum et directos in quincuncem ordines, *etc....* tum dixisse mirari se non modo diligentiam, sed etiam sollertiam ejus a quo essent illa dimensa atque descripta : et ei Cyrum respondisse : Atqui (*intell. :* ne putes alium id fecisse) ego omnia ista sum dimensus, *c'est pourtant moi qui ai mesuré tout cela, id. ib.* 17, 59.

2°) *de même que* at, *dans l'origine, ne lie pas seu-*

lement des propositions nettement contraires, mais aussi toute autre pensée qui ne s'écarte même que légèrement (*voy.* at *au comm.*), *ainsi* atqui *sert qqf. à rattacher une pensée qui confirme ce qui précède : oui bien, certes ; or : Do.* Salvus sis, adolescens. *Sa.* Si quidem hanc vendidero pretio suo *To.* Atqui aut hoc emptore vendes pulcre, aut alio non potes, *le ciel te tienne en joie, jeune homme. — Oui, si je la vends ce qu'elle vaut. — Justement voici un acheteur qui t'en donnera un bon prix, ou tu ne trouveras personne, Plaut. Pers.* 4, 4, 31. Et Philus, Præclaram vero causam ad me defertis, quum me improbitatis patrocinium suscipere vultis. Atqui id tibi, inquit Lælius, verendum est, *etc., oui, certes, dit Lélius* (*ironiquement*), *vous avez bien à craindre, Cic. Rep.* 3, 5, *Mos. Att.* Cur ista quæris? *M.* Nihil sane, nisi ne nimis diligenter inquiras in ea quæ isto modo memoriæ sunt prodita. *Att.* Atqui multa quæruntur in Mario fictane an vera sint, *pourquoi ces questions? — Rien, sinon qu'il ne faut pas trop diligemment vous enquérir des récits de ce genre. — Il y en a pourtant beaucoup dans le Marius dont on demande s'ils sont vrais ou faux, id. Leg.* 1, 1, 4. *Se trouve qqf. joint avec* pol *ou* sic : Atqui pol hodie non feres, ni genua confricantur, *c'est comme cela! par Pollux! tu n'auras rien, si tu ne me caresses les genoux, Plaut. Asin.* 3, 3, 80. *Pa.* Nescio. *Py.* Atqui sic inventa'st, *je n'en sais rien. — Eh! bien, elle vient d'être reconnue pour telle, Ter. Eun.* 5, 5, 11. Hunc ego non diligam? non admirer? non omni ratione defendendum putem? Atqui sic a summis hominibus eruditissimis accepimus, *etc., c'est pourtant ce que nous ont appris les gens les plus instruits, etc., Cic. Arch.* 8, 18.

3°) *de même aussi* atqui si, *si alors, si donc, or si ; eh bien si, si ; ou adversativement : mais si :* Credo equidem illum jam affuturum, ut illam a me eripiat. Sine veniat. Atqui, si illam digito attigerit, oculi illi illico effodientur, *laisse-le venir, et s'il la touche du bout du doigt, on lui arrachera les yeux à l'instant, Ter. Eun.* 4, 6, 1; *de même Cic. Leg.* 1, 5, 15; *Fin.* 4, 23, 62. Atqui, si ita placet, inquit Antonius, tradèmus etiam, *etc., eh bien! si vous le voulez ainsi, etc., De Or.* 2, 50, 204. Atqui Si noles sanus, curres hydropicus, *eh bien, si tu ne veux pas marcher en bonne santé, tu courras hydropique, Hor. Ep.* 1, 2, 33. — Quis est qui, quoquo modo interfectus sit, puniendum putet, quum videat aliquando gladium nobis ad occidendum hominem ab ipsis porrigi legibus? Atqui si tempus est ullum jure hominis necandi, quæ multa sunt, certe illud est non modo justum, verum etiam necessarium, quum vi vis illata defenditur, *or, s'il y a jamais une circonstance* (*et il y en a beaucoup*) *où un homme puisse être tué à bon droit, certes, etc., Cic. Mil.* 3, 9.

4°) *précédé d'une négation ou d'une interrogation négative, dont le contenu n'est pas nié, mais seulement adouci par une autre pensée : cependant, toutefois, pourtant ; bien plus au contraire* (*cf.* at, *n°* II, 3) : *Ni.* Numquam auferes hinc aurum. *Ch.* Atqui jam dabis, *tu ne me voleras pas mon or. — Non, car tu vas me le donner, Plaut. Bacch.* 4, 7, 26. *Ant.* Non sum apud me. *G.* Atqui opus est nunc quam maxume ut sis, Antipho, *je n'ai plus la tête à moi. — C'est pourtant le moment de l'avoir ou jamais, Ter. Phorm.* 1, 4, 27. O rem, inquis, difficilem et inexplicabilem. Atqui explicanda est, *ô la chose difficile et inexplicable, dis-tu. Il faut pourtant bien l'expliquer, Cic. Att.* 8, 3. Vereor ne subarroganter facias, si dixeris tuam. Atqui ita dicas necesse est, *il faut pourtant bien que vous le disiez, id. Acad.* 2, 36, 114. Magnum narras, vix credibile. Atqui sic habet, *ce que tu dis là est à peine croyable. — C'est pourtant la vérité, Hor. Sat.* 1, 9, 52. De me Nicomachus nihil dixit : Cebalinus plus quam audierat scire non potuit. Atqui conjurationis caput fuisse credit rex, *Curt.* 6, 10, 5. — Modum statuarum haberi nullum placet? Atqui habeatur necesse est, *il faut pourtant bien qu'il y ait des bornes, Cic. Verr.* 2, 2, 59. Placetne vobis in cellam magistratibus nostris frumentum Siculos gratis dare? Quid hoc indignius? quid iniquius? Atqui hoc scitote aratoribus hoc prætore optandum et petendum fuisse, *eh bien! sachez que les agriculteurs l'auraient désiré, l'auraient demandé sous la préture de Verrès, id. ib.* 2, 3, 86; *de même id. Parad.* 1, 1, 7. Quis non peractum esse cum Pompejo crederet bellum? Atqui acrius multo atque vehementius Thessalici incendii cineres recaluere, *qui ne croirait que la guerre avec Pompée est terminée? eh bien! au contraire, etc., Flor.* 4, 2, 53. Tot conscii ne in equuleum quidem impositi verum fatebuntur? Atqui nemo parcit morituro, nec cuiquam moriturus, ut opinor (*i. e.* tamen illud non potest negari, morituro neminem parcere), *Curt.* 6, 10, 10. Quid labor aut benefacta juvant? Quid vomere terras Invertisse graves? Atqui non Massica Bacchi Munera, non illis epulæ nocuere repostæ, *et pourtant ce n'est ni le massique enivrant ni les mets exquis de nos tables qui leur ont causé ces maux, Virg. Georg.* 3, 526.

5°) *pour ajouter la mineure d'un syllogisme, appelée* assumptio, propositio minor *dans la langue philosophique* (atqui *s'emploie aussi bien affirmativement que négativement, tandis que* atque *ne rattache qu'une mineure affirmative ; voy.* atque, *n°* II, 8), *or, eh bien, eh bien donc :* Quien sol igneus sit Oceanique alatur humoribus.... necesse est aut ei similis sit igni quem adhibemus ad usum atque ad victum, aut ei qui corporibus animantium continetur. Atqui hic noster ignis (*or ce feu dont nous disposons*), quem usus vitæ requirit, confector est et consumptor omnium, idemque, quocumque invasit, cuncta disturbat ac dissipat. Contra ille corporeus vitalis et salutaris omnia conservat, *etc.*.... Negat ergo esse dubium horum ignium sol utri similis sit, *etc., Cic. N. D.* 2, 15, 40 *et* 41. Qui fortis est, idem est fidens.... Qui autem est fidens, is profecto non extimescit.... Atqui in quem cadit ægritudo, in eundem timor.... Ita fit ut fortitudini ægritudo repugnet, *or, celui qui est susceptible de chagrin, l'est aussi de crainte ; d'où il suit que le chagrin répugne au courage, Cic. Tusc.* 3, 7, 14. (Mors) aut plane negligenda est si omnino exstinguit animum, aut etiam optanda si aliquo eum deducit, ubi sit futurus æternus. Atqui tertium certe nihil inveniri potest. Quid igitur timeam, si aut non miser post mortem, aut beatus etiam futurus sum, *or, il ne saurait y avoir de milieu, etc., id. De Senect.* 19, 66. Qui enim poterit aut corporis firmitate aut fortunæ stabilitate confidere? Atqui, nisi stabili et fixo et permanente bono, beatus esse nemo potest : quid ergo ejusmodi istorum est? *id. Tusc.* 5, 14, 40. — *Pour plus de détails sur cet article ; voy. Hand Tursell.* 1, *p.* 513-524.

ATR. *p.* Atriensis, *Orelli Inscr.* 2966.

Atra, *ville de Mésopotamie, non loin de* Singara ; *elle fut vainement assiégée par l'emper. Trajan.*

Atrabates; *cf.* Atrebates.

Atraces, *Plin.; peuple de l'Étolie, sur l'*Atrax.

Atracides; *voy.* Atrax, *n°* 2, b.

Atracis, idis; *voy.* Atrax, *n°* 2, c.

Atracius; *voy.* Atrax, *n°* 1, b.

Atractiānus *ou* **Atrectianus,** a, um, *Atractien :* ∾ Alpes, *dénomination de certaines hauteurs en Suisse, vraisemblablement dans le voisinage des Alpes Pennines, Orelli Inscr.* 3888; *cf. Inscr. ap. Catalan. Orig. Firmand. p.* 23.

† **ătractȳlis,** idis, *f.* = ἀτρακτυλίς, *carthame ou safran bâtard, plante,* Carthamus lanatus *Linn., Plin.* 21, 15, 53; 32, 107.

Atræ; *cf.* Hatra.

* **ātrāmentārĭum,** ii, *n.* [atramentum], *écritoire, encrier, Vulg. Ezech.* 9, 2 (*comme trad. de l'hébreu* קֶסֶת).

ātrāmentum, i, *n.* [ater], *couleur noire* (*liquide*), *liqueur noire, noir :* Cornibus tauri, apri dentibus se tutantur.... atramenti effusione sepia, *etc., la seiche par l'émission d'une liqueur noire, Cic. N. D.* 2, 50, *fin.* — *Préparée artificiellement de diverses manières selon les différents usages auxquels on la destine* — 1°) *noir pour écrire, encre, nommée dans Vitr.* 7, 10, *et Plin.* 27, 7, 28, atramentum librarium : Calamo et atramento temperato, charta etiam dentata res agetur, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 6. Eumolpus, tamquam literarum studiosus, utique atramentum habet, *Petron. Sat.* 102, 13. Sed veluti tractata notam labemque remittunt Atramenta, fere scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *Hor. Ep.* 2, 1, 236. *Ironiquement :* Antiochus epistolis bellum gerit, calamo et atramento militat, *Antiochus fait la guerre par lettres, il se bat avec une plume et de l'encre, Caton dans Rufin. de Figur. p.* 199. — 2°) *couleur noire, noir des peintres :* Primum exponam de atramento, cujus opus in operibus magnas habet necessitates, *etc., Vitr.* 7, 10. In his (*s.-ent.* tricliniis hibernis) abaci ex atramento sunt subigendi et poliendi cuneis silaceis, *id.* 7, 4; *de même Plin.* 35, 6, 25; *aussi vernis noir, laque fine, foncée, id.* 35, 10, 36, *n°* 18 : (Apelles) absoluta opera atramento illinebat, ita tenui ut id ipsum repercussu claritates colorum excitaret, custodiretque a pulvere et sordibus. ∾ Indicum, *noir indien, encre de Chine, Plin.* 35, 6, 25. — 3°) *noir de cordonnier pour teindre, noircir le cuir, couperose ou vitriol bleu, Plin.* 34, 12, 32; *cf. la plaisanterie suivante, où Cicéron joue sur les mots* Carbo *et* atramentum. Pater ejus (Cn. Carbo) accusatus a M. Antonio, atramento sutorio absolutus putatur, *son père, Cn. Carbo* (*Charbon*), *accusé par Antoine, fut, dit-on, absous par le noir de cordonnier, c.-à-d. par la couperose avec laquelle il s'empoisonna, Cic. Fam.* 9, 21, *fin.* Atramentum sutorium candefactum, *Cels.* 6, 8. — 4°) *en plaisantant :* Si Una opera ebur atramento candefacere postules, *Plaut.* Lepide dictum de atramento atque ebore, *c'est comme si tu cherchais à blanchir de l'ivoire avec de l'encre. — L'idée de l'encre et de l'ivoire est jolie, Plaut. Most.* 1, 3, 102.

Atramitæ, arum, *m.,* Ἀτραμῖται, *peuplade de l'Arabie heureuse, auj. Hadramaut, Plin.* 6, 28, 32, § 154; 12, 14, 30; *cf. Mann., Arabie, p.* 79. *De là* Atramiticus, a, um, *du pays des Atramites, atramitique :* ∾ myrrha, *Plin.* 12, 16, 35.

Atramitæ; *cf.* Adramitæ. Atramiticus, *adj. Plin.*

Atrani, *Plin.; cf.* Aternum.

Ătratinus, i, *m.*, *surnom dans la gens* Sempronia, *Cic. Fam.* 9, 21, 2; *id. Cœl.* 1, 1 *et suiv.*

1. **atrātus,** a, um, *Pa. du verbe autrement inusité* ATRO, are [ater], *habillé de noir pour cause de deuil, vêtu de deuil, en deuil* (*cf. Adam. antiq.* 2, *p.* 131) : Cedo, quis umquam cenarit atratus? *je vous le demande, qui jamais s'est mis à table en habits noirs?* * *Cic. Vatin.* 12, *fin.* Atrata plebs, trabeati equites, pro opibus loci, vestem, odores aliaque funerum solemnia cremabant, *le peuple vêtu de noir, les chevaliers en trabée, etc., Tac. Ann.* 3, 2 ; *de même Suet. Galb.* 18. *Se dit aussi des suppliants :* An atratus prodiret in publicum, *Suet. Ner.* 47. *Poet. en parlant des chevaux du soleil caparaçonnés de noir, lorsqu'il y a éclipse :* Solis et atratis luxerit orbis equis, *Prop.* 3, 5, 34 (*cf. ib.* 2, 15, 32 : Et citius nigros sol agitabit equos).

* 2. **Atratus,** i, *m., petite rivière dans le voisinage de Rome, Cic. Divin.* 1, 43, *fin.; Orell.*

Atravates; *cf.* Atrebates.

Ătrax, acis, Ἄτραξ, — 1°) *m., rivière d'Étolie, Plin.* 4, 2, 3. *De là* — **a)** Atraces, *habitants des bords de l'Atrax, Plin.* 4, 2, 3. — **b)** Atracius, a, um, *adj., d'Atrax :* ∾ oræ, *Prop.* 1, 8, 25. — 2°) *f., ville de Thessalie sur les bords du Pénée, Plin.* 4, 8, 15 : *Liv.* 32, 15; 36, 10. — **a)** Ătrăcius, a, um, *atracien, poét. pour thessalien :* ∾ ars, *c.-à-d. art magique, auquel les Thessaliens s'appliquaient particulièrement, Stat. Theb.* 1, 105. ∾ venenum, *Val. Flacc.* 6, 447. — **b)** (*patronym. pro gentilicio; cf. Loers, Ovid. Her.* 17, 248) Ătrăcides, æ, *m., le Thessalien Cénée, Ovid. Met.* 12, 209. — *De même* **c)** Ătrăcis, ĭdis, *f. la Thessalienne Hippodamie, Ovid. Am.* 1, 4, 8, *Her.* 17, 248; *nommée aussi* Ătrăcia virgo *dans Val. Flacc.* 1, 141.

Atrebatæ, arum, *Notit. Imp.;* Atrebates, ium, *æv. med.;* Atrebatium, *Cluv.;* Atrebatum, *Vopisc. in Carin. c.* 20; *Cell.;* Nemetacum, *Anton. Itin.;* Nemetocenna, *Hirt.* 8, 47, 52; *et non* Origiacum, Ὀριγιακόν, *Ptol.; capitale des Atrebates, dans la* Gallia Belgica, *à l'O. de Bajacum; auj. Arras, sur la Scarpe, dépt du Pas-de-Calais, à 7 lieues à l'O. de Cambrai, à 12 au N.-E. d'Amiens.* Nemetacenses, ium, *Notit. Imp.; Treb. Pollio dans Gallien, c.* 6; Atrebatensis, e.

Atrebatensis Comitatus; *cf.* Artesia.

Atrĕbătes, um, *Cæs. B. Gall.* 2, 4, 16, 23; *Plin.* 4, 17; *Sidon. Apoll. Panegyr. Major. v.* 212; Atrabates, Atrevates, *Notit. Imp.;* Atrebati, Ἀτρεβάτιοι, *Strab.* 4, *p.* 194; Atrebatii, Ἀτρεβάτιοι, *Ptol.* 2, 9; Artesii, *Cell.; peuple de la* Gallia Belgica, *au N.-E. des Ambiani, dans l'Artois* (*dépt. du Pas-de-Calais*).

Atrebati, *i. q.* Atrebates.

Atrebatii, Ἀτρεβάτιοι, *Ptol.; peuple dans la* Britannia Romana, *sur la Tamise, en partie dans l'Oxfordshire, Buckinghamshire, Middlesex et dans le midi du Berkshire.*

Atrebatium,
Atrebatum, } *i. q.* Atrebatæ.

Atreni; *cf.* Hatra.

[**atrēsia,** æ, *f.* (ἀ, τίτρημι), *atrésie, imperforation d'un organe qui devrait être creux et perméable, L. M.*]

Ătreus, (*dissyll.; cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 24), ei, *m.,* Ἀτρεύς, *fils de Pélops* (*de là nommé* Pelopeius, *Ovid. Met.* 15, 855. Atrea (*acc.*), *id. Am.* 3, 12, 39. Atreu (*vocat.*), *Senec. Thyest.* 486; 513. — *De là* **a)** Atrēus *ou* Atrĕus, a, um, *Atride, poét. pour Argien :* Atrei si quid tibi sanguinis, *Stat. Theb.* 8, 743; *cf. Pompej. Gramm. p.* 113, *Lindem.* — **b)** Atrides (ă, *Prop.* 2, 14, 1), æ, *m., descendant mâle d'Atrée ; Atride, empl. absol. ordin. pour Agamemnon ; au plur.* Atridæ, *les Atrides, c.-à-d. Aga-*

memnon et Ménélas : Atridæ duo fratres cluent fecisse facinus maxumum, *etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 1. Acerrimus Ajax Et gemini Atridæ, *Virg. Æn.* 2, 415. Non minor Atrides, non bello major et ævo, *c.-à-d. non Ménélas, non Agamemnon, Ovid. Met.* 12, 623; *cf. id. ib.* 13, 359 *et* 15, 162. *Au plur. :* Atridis, *Hor. Sat.* 2, 3, 203; *Ovid. Pont.* 1, 7, 32. Atridas superbos, *Hor. Od.* 1, 10, 18. — *Au sing.* α) *pour Agamemnon, Prop.* 3, 7, 23; *Hor. Od.* 2, 4, 7; *Ep.* 1, 2, 12; *Sat.* 2, 3, 187; *Ovid. Met.* 13, 189, 230; 365, 439, 655, *et beauc. d'autres.* — β) *pour Ménélas :* Atrides Menelaus, *Virg. Æn.* 11, 262; *Hor. Ep.* 1, 7, 43; *Ovid. Met.* 15, 805. — *Par ironie, Juvenal nomme Domitien, comme maître de Rome,* Atrides, *Juv.* 4, 65.

Atria, *Anton. Itin.; i. q.* Adria, *dans le* Picenum.

Atria, *Plin.* 3, 16; *i. q.* Adria *des* Veneti; *cf. Aurel. Victor.*

Ātrĭāni, ōrum, *m., habitants de la ville d'*Atria, *chez les* Veneti, *Plin.* 3, 16, 20, 120.

Atrianorum Paludes, Tartari Paludes, *marais à l'embouchure du* Tartarus.

Atrianus, Ἀτριανός, *Ptol.;* Tartarus, *Plin.* 3, 16; *Tacit. Hist.* 3, 9; *fl. chez les* Veneti, *dans la* Gallia Transpadana, *près de la ville d'*Atria; *selon Pline, c'est l'embouchure N. du Pô; auj. Tartaro, dans le gouvern. de Venise; il a sa source dans le lac de Garde, et se jette dans la mer Adriatique.*

***ātrĭārius,** ii, *m.* [atrium], *portier, gardien de la porte, Ulp. Dig.* 4, 9, 1.

Ātrĭātes, um, *m., habitants de la ville d'*Atria, *en Toscane, Varr. L. L.* 5, 161.

ATRICAPILLA, æ, *f., oiseau à plumage noir, becfigue :* « Melancoryphi genus avium, quæ Latine vocantur atricapillæ, eo quod summa earum capita nigra sint, *Fest. s. v.* MELANCORYPHI, *p.* 93. — *Dérivé de* « ATRICAPILLUS, a, um, μελαγκόρυφος, μελάνθριξ, *qui a les cheveux noirs,* » *Gloss. Lat. Gr.*

***ātrĭ-cŏlor,** ōris, *adj.* [ater], *de couleur noire :* Cadmi filiolis atricoloribus, *c.-à-d. lettres écrites avec de l'encre* (*cf.* atramentum), *Auson. Ep.* 7, 52.

Atrides; *voy.* Atreus, *n°* b.

ātrĭensis, is, *m.* [atrium], *surveillant, gardien de l'*atrium *et, en général, de la maison, majordome, concierge, intendant :* Ipse abiit foras, me reliquit pro atriensi in ædibus, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 4; *de même id. Asin.* 2, 1, 16; 2, 2, 80; *Pseud.* 2, 2, 15. Utrum illum civem excellentem an atriensem diligentem putaret? *Cic. Parad.* 5, 2, 38. Servi sordidati ministrant, nonnulli etiam senes; idem coquus, idem atriensis, *etc., id. Pis.* 27, *fin.* (*il ne s'en trouve pas d'autre exemple dans Cicéron : car* atriensis *et* topiarii *est une glose; voy. Orell. sur ce passage*); *de même Phædr.* 2, 5, 11; *Colum.* 12, 3, 9; *Plin.* 3, 19, 3; *Petron.* 29, 9; 53, 10; 72, 8; *Suet. Calig.* 57.

ātrĭŏlum, i, *n., dimin.* [atrium], *petite salle d'entrée, petit vestibule* (*ne se trouve guère que dans les exemples suiv.*) : Quo loco in porticu te scribere aiunt ut atriolum fiat, mihi ut est magis placebat. Neque enim satis loci videbatur esse atriolo, neque fere solet nisi in iis ædificiis fieri in quibus est atrium majus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. Præterea typos tibi mando, quos in tectorio atrioli possim includere, *id. Att.* 1, 10, 3; *de même encore Inscr. Orell. n°* 4509.

ātrĭplex, ĭcis, (*forme plus ancienne* ATRIPLEXUM, *Fest. p.* 24), *n.* (*m. Plin. Val.* 4, 7; *f., Æmil. Macer, cap. de Atripl.*), *arroche, plante, en grec* ἀτράφαξις, *Colum.* 10, 377; 11, 3, 42; *Plin.* 19, 6, 31; 7, 35; 20, 20, 83; *Pallad.* 5, 3, 3.

ATRIPLEXUM; *voy. le précéd.*

***ātrĭtas,** ātis, *f.* [ater], *noirceur, couleur noire, noir* (*subst.*), *meurtrissure noire :* Ita replebo atritate, atrior multo ut siet Quam Ægyptii, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 11.

« ATRITUS atri coloris, » *Fest. p.* 23, *d'après le Cod. Lips.* (*Lindem. lit* ATRITAS).

ătrĭum, ii, *n.* [*d'après Scaliger, dérivé de* αἴθριον, subdiale, *parce que c'était une partie non couverte de la maison; d'après Varron, L. L.* 5, 33, 45, *il est plus correct de le dériver de la ville toscane* Atria, *d'où cette espèce de construction était originaire; Fest. p.* 12; *Serv. Virg. Æn.* 1, 726, *et Müll. Etrusq.* 1 *p.* 254 *et suiv.*], atrium, *salle d'entrée, vestibule, cour intérieure, cette partie de la maison romaine où l'on arrivait tout d'abord après avoir passé la porte* (janua); *cf. Vitr.* 6, 4; *Adam Antiq.* 2, *p.* 311; *O. Müll. Archéol.* § 293, III, *et Étrusq. au pass. cité. C'est dans l'*atrium *qu'on prenait autrefois les repas, Caton dans Serv. Virg. Æn.* 1, 726. *C'est là, en face de la porte, que l'on dressait le lit nuptial,* lectus genialis sive adversus, *Hor. Ep.* 1, 1, 87. *Schmid. C'est là que la maîtresse de la maison était assise, filant avec ses servantes, Arnob. adv. Gent.* 2, 67. *C'est là que les clients venaient courtiser leurs patrons, Hor. Ep.* 1, 5, 31; *Juven.* 7, 7, 91. *Là étaient suspendus les portraits de famille et d'autres tableaux, Plin.* 34, 8, 19; *Martial.* 2, 90; *Val. Max.* 5, 8, 3, *et passim.* — *S'emploie aussi poét. au plur. en parlant d'un seul atrium :* Apparet domus intus et atria longa patescunt, *et le vaste atrium se déroule aux regards, Virg. Æn.* 2, 483; *de même Ovid. Met.* 14, 260; *Juven.* 8, 19, *et pass.* — *Empl. par méton. pour la maison elle-même :* Nec capient Phrygias atria nostra nurus, *Ovid. Her.* 16, 184. Furit ille, irritatusque repulsa Prodigiosa petit Titanidos atria Circes, *id. Met.* 13, 968. — *De même en parlant du vestibule de l'habitation des dieux :* Dextra lævaque deorum Atria nobilium valvis celebrantur apertis, *Ovid. Met.* 1, 172. At Jovis imperiis rapidi super atria cœli Lectus concilio Divum convenerat ordo, *les célestes parvis, Stat. Theb.* 1, 197.

2°) *les temples aussi et d'autres édifices publics avaient de semblables* atria : *halle, péristyle, cour, portique, parvis :* Quæstiones urgent Milonem, quæ sunt habitæ nunc in atrio Libertatis, *Cic. Mil.* 22, 59; *de même Liv.* 25, 7; 45, 15; *Tac. Hist.* 1, 31; *Suet. Aug.* 20. Nam Virgines, quum vi morbi atrio Vestæ coguntur excedere, matronarum curæ custodiæque mandantur, *Plin. Ep.* 7, 19, 2; *le même était nommé aussi* atrium regium, *Liv.* 26, 27; *cf. Ovid. Fast.* 6, 263; *Trist.* 3, 1, 30; *Adam. Antiq.* 1, *p.* 412. *De même,* atrium auctionarium, *halle aux licitations; salle des ventes par autorité de justice, salle des enchères* (*cf. notre Bourse*) : At hoc etiam nequissimi homines consumptis patrimoniis faciunt, ut in atriis auctionariis potius quam in triviis aut in compitis auctionentur, *Cic. Agr.* 1, 3; *de même Inscr. Orell. n°* 3439. *Les* atria licinia *étaient de semblables halles, Cic. Quint.* 6, 25. *De même enfin,* atrium sutorium, *halle aux cordonniers, certain endroit à Rome :* .... MARTI. HIC. DIES. APPELLATUR. ITA. QVOD. IN. ATRIO. SVTORIO. TVBI. LVSTRANTVR. QVIBVS. IN. SACRIS. VTVNTVR., *Calend. Prænest. dans Orell. Inscr.* II *p.* 386. *Cf.* Dies « Tubilustrium » appellatur, quod eo die in atrio sutorio sacrorum tubæ lustrantur, *Varr. L. L.* 6, 3, §§ 14, *ed. Muell.*

ătrōcĭtas, ātis, *f.* [atrox], *qualité de ce qui est* atrox, *air sombre, aspect ou caractère funeste, atrocité, laideur* (*se rapporte par conséquent à la mine, à l'aspect;* sævitas *au contr. aux sentiments; de là, celui-ci ne se dit que des personnes, celui-là des personnes et des choses; voy. Dœd. Syn.* 1, *p.* 40) (*très-class., mais ne s'emploie bien qu'en prose*) : Si res ista gravissima sua sponte videretur, tamen ejus atrocitas necessitudinis nomine levaretur, *si cette conduite est blâmable en elle-même, le nom de parent ne laisse pas d'en diminuer l'odieux, Cic. Quint.* 16, 52. Hunc locum totum communi loco confirmare, per quem ipsius facti atrocitas aut indignitas, aut omnino culpa cum indignatione augeatur, *id. Invent.* 2, 17, 53; *de même* ∼ facinoris, *l'atrocité du crime, Suet. Calig.* 12. ∼ sceleris, *Sall. Catil.* 22, *fin.* ∼ temporum, *le malheur des temps, Suet. Tib.* 48; *Calig.* 6. ∼ pœnæ, *l'atrocité de la peine, id. Dom.* 11.

2°) *en parlant des sentiments, du caractère, des mœurs : excitation, soulèvement, violence, emportement, fureur* (*pour ainsi dire comme celle de la mer; voy.* ater, *et* atrocitas maris, *Colum.* 8, 17, 10); *de là rudesse, sauvagerie :* Ego quod in hac causa vehementior sum, non atrocitate animi moveor (quis enim est me mitior?), sed singulari quadam humanitate et misericordia, *ce n'est pas la violence de mon caractère qui m'emporte* (*est-il en effet un homme plus doux que moi?*), *mais, etc., Cic. Catil.* 4, 6. Hæ literæ.... quum leguntur, invidiosam atrocitatem verborum habent, *renferme des expressions d'une dureté odieuse ou révoltante, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. *De même* ∼ morum, *rudesse des mœurs, Tac. Ann.* 4, 13. Consilium iniit nefandæ atrocitatis, *Suet. Calig.* 48. — *Sévérité de principes, inflexibilité, rigidité, impassibilité* (*des philosophes et des juges*) : Atrocitas ista quomodo in veterem Academiam irruperit nescio, *comment cette sévérité de principes a-t-elle envahi l'ancienne Académie? Je ne sais. Cic. Acad.* 2, 44, 136. Multis millibus versuum scio apud quosdam esse quæsitum, quomodo inveniremus, utra pars deberet prior dicere, quod in foro vel atrocitate formularum (*par la sévère rigidité des formules judiciaires*) vel modo petitionum, vel novissime sorte dijudicatur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 37, *Spald. Au plur. :* Crudelissimæ mulieris cunctis atrocitatibus diligenter expositis, *toutes les atrocités commises par cette femme cruelle, Appul. Met.* 10.

atrociter, *adv.; voy.* atrox.

[**atrŏpa,** æ, *f.* (ἄτροπος), *atropa, belladone; a. Belladonna, Fam. solaneæ, L. M.*]

Ātrŏpătēne, es, *f.; v. le mot suivant.*

Atropatia Media, ἡ Ἀτροπάτιος Μηδία, *Strab.* 11, *p.* 523; Atropatene, *Plin.* 6, 13; Ἀτροπατηνή, *Strab.* 11, *p.* 506; *contrée au N. de la Médie, bornée à l'E. par la mer Caspienne, au N. par l'Araxe, à l'O. par l'*Armenia Major, *les* Caspii Montes *et le* Zagrus M., *au S. par la* Media Magna; *elle embrassait la plus grande partie de la province actuelle d'Aderbitchan, et avait pour capitale* Gaza *selon Strabon p.* 523, Gazæ *selon Plin.,* Gazaca *selon Steph. et Ammian. Marc.* 23, 6. (*V. Rawlinson, Journ. of the soc. of geogr. of London, tom.* X.) Atropateni, *Plin. l. c., hab.; cf.* Media.

†**ătrŏphĭa,** æ, *f.* = ἀτροφία, *atrophie, étisie, phthisie, consomption* (*dans la bonne latinité* tabes), *Cœl. Aur. Tard.* 2, 14; 3, 7; *Theod. Prisc.* 2, 11; *cf. Isid. Orig.* 4, 7, 27 (*il est écrit encore en grec dans Cels.* 3, 22).

†**ătrŏphus,** a, um, *adj.* = ἄτροφος (*qui ne se nourrit pas*), *étique, phthisique, Plin.* 28, 9, 33; 31, 10, 46. ∼ membra, *membres atrophiés, id.* 22, 25, 73; 27, 8, 40.

[**atrŏpīne,** es, *f.* (atropa), *atropine, alcali qu'on a trouvé dans la belladone, L. M.*]

Ătrŏpos, i, *f.,* Ἄτροπος, *Atropos, une des trois Parques, Martial.* 10, 44, 6; *Stat. Silv.* 4, 8, 18; *Theb.* 3, 68.

Atroth; *cf.* Ataroth.

Atroth-Addar, *i. q.* Ataroth.

Atroth-Sofan, *cf.* Ataroth.

†**ătrōtus,** a, um, *adj.* = ἄτρωτος, *invulnérable :* Alii auctores dicunt Neptuni et Iphimedes filios fuisse atrotos, *Hygin. Fab.* 28.

ătrox, ōcis, *adj.* [*dérivé d'*ater *comme* ferox *de* ferus, velox *de* velum. « Atrocem hoc est asperum, crudelem, quod qui atro vultu sunt asperitatem ac sævitiam præ se ferunt, » *Perott.; cf. Dœd. Syn.* 1, *p.* 38 *et suiv.*], *repoussant pour les sens, propr. noir, sombre, horrible, atroce, effrayant, sinistre, qui annonce ou cause le malheur, et, au fig., sauvage, dur, féroce, sévère, inflexible* (*se dit ainsi aussi bien des personnes que des choses, tandis que* sævus *ne s'applique qu'aux personnes; voy. Dœd. au passage cité*) (*très-fréq. empl. et très-classique*) : Simul atrocia porricerent exta ministratores, *les entrailles menaçantes, Næv. dans Non.* 76, 6. Fortunam insanam aiunt, quia atrox, incerta, instabilisque sit, *Pacuv. dans Cic. Herenn.* 2, 23. Et corripui illico Me inde lacrumans, incredibili re atque atroci percitus, *les larmes aux yeux, mis hors de moi par cet incroyable et affreux mystère, Ter. Hec.* 3, 3, 17. Quæ (*sc.* sceleris vestigia) nisi multa et manifesta sunt, profecto res tam scelesta, tam atrox, tam nefaria credi non potest, *un acte si criminel, si affreux, si abominable serait à peine croyable, Cic. Rosc. Am.* 22, 62. Sævissimi domini atrocissima effigies, *la plus affreuse image du plus féroce tyran, Plin. Paneg.* 52, *fin.* Agrippina semper atrox, *toujours mécontente, sombre, Tac. Ann.* 4, 52. Postque rarus in tribunali Cæsaris Piso, et, si quando assideret, atrox ac dissentire manifestus, *id. ib.* 2, 57. Filia longo dolore atrox, *exaspérée par la longue douleur, id. ib.* 16, 10. Urit atrox Juno, et sub noctem cura recursat, *Virg. Æn.* 662. Ecce inimicus, atrox, magno stridore per auras Insequitur Nisus, *id. Georg.* 1, 407. Sævit atrox Volscens, *id. Æn.* 9, 420. Atrox hiems, *hiver très-rigoureux, très-rude, Plin.* 18, 35, 80; *de même* ∼ nox, *nuit affreuse, Tac. Ann.* 4, 50. ∼ tempestas, *tempête furieuse ou violente, id. ib.* 11, 31. ∼ hora caniculæ flagrantis, *la saison insupportable de la brûlante canicule, Hor. Od.* 3, 13, 9. — Repente percussus est atrocissimis literis, *Cic. Fam.* 9, 25, 3. Bellum magnum et atrox, *guerre cruelle, acharnée, Sall. Jug.* 5. Atrox visum id facinus Patribus, *cet acte parut atroce au sénat. Liv.* 1, 26. Non alia ante pugna atrocior fuit, *jamais combat n'avait été plus acharné, id.* 1, 27. Periculum atrox, *danger sérieux, grave péril, situation critique, id.* 33, 5. Atrox imperium (Manlii), *id.* 8, 7. Odiumque in prole paternum Exercebat atrox, *et sa haine féroce, sauvage poursuivait le père dans le fils, Ovid. Met.* 9, 275, *et pass.* — *Appliqué au discours : violent, emporté, fort, vif, véhément :* Tunc admiscere huic generi orationis vehementi atque atroci genus illud alterum.... lenitatis et mansuetudinis, *mêler à ce genre de style véhément et énergique cet autre genre plein de calme et de douceur, Cic. De Or.* 2, 49. Summa autem concitandi affectus accusatori in hoc est, ut id quod objecit aut

atrocissimum, aut etiam, si fieri potest, quam maxime miserabile esse videatur, *Quintil. Inst.* 6, 1, 15. Atrox peroratio, *péroraison rigoureuse, véhémente*, *Plin.* 27, 2, 2. — Et cuncta terrarum subacta Præter atrocem animum Catonis, *excepté l'âme inflexible de Caton*, *Hor. Od.* 2, 1, 24. Atrox illa fides (Reguli), *Sil.* 6, 378; *de même* ∼ virtus, *id.* 13, 369. Ut verba atroci (*i. e.* rigido) stilo effoderent, *avec une plume impitoyable (qui efface sans pitié)*, *Petron.* 4, 3. — *De là, en parlant de ce qui est ferme, solide, assuré, qui ne chancelle pas* : Occisa est hæc res, nisi reperio atrocem mi aliquam astutiam, *tout est perdu pour moi, si je n'imagine quelque stratagème intrépide (l'image est empruntée au combat* : atrox pugna; *et* atrox astutia *est plaisamment opposé à* occidit res : *l'affaire est perdue, si je ne viens à son secours avec une ruse hardie)*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 7, *Lind.* — *L'adv.* Ătrōciter (*ne se trouve peut-être qu'en prose; il a les sens correspondants à ceux de l'adjectif*), *Cic. Verr.* 2, 5, 62; *Or.* 17, 56; *Sall. Jug.* 37; *Liv.* 3, 9; *Tac. Ann.* 13, 19, *fin.*; *Suet. Tib.* 59, *et beauc. d'autres.* — *Comp. Liv.* 42, 8; *Tac. Hist.* 1, 2; 2, 56. — *Superl. Cic. Rosc. Amer.* 53, *fin.*; *Qu. Fr.* 2, 16; *Cels. præf.*; *Suet. Tib.* 58.

***atrusca**, æ, *f.*, *espèce de raisin*, *Macrob. Sat.* 2, 16.

1. ATTA, *comme le grec* ἄττα, *nom que les enfants donnent par respect aux personnes âgées (cf. Eust. Il.* 1, 603) : « Attam pro reverentia seni cuilibet dicimus, quasi eum avi nomine appellemus, » *Fest. p.* 11.

2. **Atta**, æ, *m.*, *surnom qu'on donnait aux personnes qui marchaient sur la pointe des pieds* : « Attæ appellantur qui propter vitium crurum aut pedum plantis insistunt, » *Fest. p.* 11 (*probablement dérivé de* ἄττω = ἄσσω, *sauter, sautiller*). *Par ex. le poète comique* T. Quintius Atta († *l'an de R.* 652), *dont il existe encore quelques fragments*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 71; *Both. Fragm. Poet. Scen.* II, *p.* 97 *sq.*; *Fest. l. l.*; *Neukirch, Fab. togata, p.* 153 *sq. Horace fait allusion à la signification de ce nom dans ces mots* : Recte, necne, crocum floresque perambulet Attæ Fabula, si dubitem, *etc.*, *Hor. Ep.* 2, 1, 79; *cf. Weich. Poet. Latin. p.* 345 *sq.* — *Atta était aussi le nom du premier ancêtre de la* Gens Claudia, *Suet. Tib.* 1.

Atta, *Ptol.*; *bourg de l'*Arabia Felix, *sur la côte occidentale du* Sin. Persicus.

Attabas, *fleuve de la* Chersonesus Aurea (India extra Gangem), *probablement le bras oriental du* Daona.

Attaceni, *Arrian.*; *peuple dans l'*India intra Gangem, *sur le fl.* Neudrus.

Attăcōri, ûm, *m.* (Ἀττάκωροι), *peuple dans la* Serica, *Plin.* 14, 12 (26), 90, 6; 17 (20), 45. *Nota : au lieu de la forme* Attacororum, *Pline donne la forme* Attacorûm.

Attacotti, *Amm. Marc.* 27, 28; *peuple dans la* Britannia Barbara; *cf.* Pisti.

1. **attactus** (adt.), a, um, *Partic. d'*attingo.

2. **attactus** (adt.), ūs, *m.* [attingo], *action de toucher, attouchement, contact (se trouve très-rar. et seulement à l'abl. singul.)* : Corium attactu non asperum ac durum, *Varro, R. R.* 2, 5, 8. Ille (serpens) inter vestes et levia pectora lapsus Volvitur attactu nullo, fallitque furentem, *Virg. Æn.* 7, 350. Mures rusticos, si querneo cinere aditus eorum satures, attactu frequenti scabies occupabit, *Pallad.* 1, 35, 11.

Attacum, *Ptol.*; *ville de la* Celtiberia (Hispania Tarracon.), *à l'O. de* Bilbilis, *au S.-E. de* Numantia.

† **attăcus**, i, *m.* = ἀττακός, *espèce de sauterelles*, *Vulg. Levit.* 11, 22.

† **attăgen**, ēnis, *m.*; *cf. Schneid. gr.* 2 *p.* 131 (attagēna, æ, *f.*, *Martial.* 2, 37, 3, *et* 13, 61) = ἀτταγήν, *gélinote des bois, oiseau*, Tetrao bonasia *Linn.*, *Plin.* 10, 48, 68; *Hor. Epod.* 2, 53.

attagena, æ, *f.*; *voy. le précéd.*

†† **attagus**, i, = hircus *chez les Phrygiens*, *Arnob.* 5, *p.* 199.

Attagus; *cf.* Adax.

Attalea, Ἀττάλεια Λυδίας, *Steph.*; Ἀττάλεια, ας, *Notit. Episcop.*; *v. de la Lydie, sur la rive septentr. de l'*Hermus, *au N.-E. de* Thybara, *selon Cruse auj.* Itala.

Attalea, *Plin.*; *cf. Varro, L. L.* 5, 3; *Liv.* 29, 11; *ville de la Galatie.* Attalenses, ium, *Plin.* 5, 30, 33; *Cic.*; *Hardouin lit dans Pline* Adadenses, *et place cette ville après la Pisidie.*

Attalea, *Plin.* 5, 30; *ville dans l'*Æolis.

Attalea, Ἀττάλεια, *Ptol.* 5, 5; *cf. Strab.* 14, *p.* 667; *Actor.* 14, 25; *ville de la Pamphylie, sur la côte du* Sin. Pamphylius, *auj.* Antali, Santalia (Satalia), *ville fortifiée de la Caramanie (Natolie), sur le golfe de même nom.* Attalei, orum, Ἀτταλεῖς, εων, *médailles du siècle d'Auguste, de Tibère et de Commode. Mais Hardouin les rapporte à* Attalea Lydiæ.

Attalenses, ium, *m.*, *habitants de la ville d'*Attalia, — **a**) *dans la Pamphylie*, *Cic. Agr.* 1, 2; 2, 19. — **b**) *dans la Mysie*, *Plin.* 5, 30, 33.

Attali Latrones, *Plin.* 6, 26, 30; *peuple dans l'Arabie.*

Attalicus, a, um, *voy.* Attalus.

Attalis, idis, *f.*, Ἀτταλίς, *tribu attalique, à Athènes, ainsi nommée en l'honneur du roi Attale (voy. l'art. suiv.)*, *Liv.* 31, 15.

Attălus, i, *m.* Ἄτταλος, — 1°) *nom de plusieurs rois de Pergame, dont le plus célèbre et par ses richesses et par l'invention du tissage des étoffes d'or, Attale III, institua les Romains héritiers de ses trésors et de son royaume*, *Plin.* 8, 48, 74; 33, 11, 53; *Flor.* 2, 20, 2; 3, 12, 3; *Hor. Od.* 2, 18, 5. — *De là* Attalicus, a, um, *adj.*, *d'Attale* : ∼ urbes, *les cités d'Attale, c.-à-d. Pergame, Tralles, Myndus et autres, de l'ancien royaume des Attales*, *Hor. Ep.* 1, 11, 5. ∼ peripetasmata, *Cic. Verr.* 2, 4, 12, § 27. ∼ vestes, *étoffes tissées d'or*, *Prop.* 3, 18, 19. ∼ aulæa, *id.* 2, 32, 12; *Sil.* 14, 659; *aussi empl. absolt*, Attalica, orum, *n.* (*s.-ent.* vestimenta), *étoffes tissées d'or*, *Plin.* 8, 48, 74. ∼ torus, *orné de semblables étoffes*, *Prop.* 2, 13, 22; 4, 5, 24. — *Par méton.*, *pour magnifique, brillant, riche* : Attalicis conditionibus numquam dimoveas, *etc.*, *aux plus riches conditions, pour tout l'or du monde*, *Hor. Od.* 1, 1, 12. ∼ divitiæ, *immenses richesses*, *Tertull. Jejun.* 15, *fin.* — 2°) *général d'Alexandre le Grand*, *Curt.* 4, 13. — 3°) *Macédonien, ennemi d'Alexandre le Grand*, *Curt.* 6, 9.

attamen, *conj.*; *voy.* tamen.

at-tāmĭno (adt.), are, *v. a.* [ad-TAMINO, *contraction pour* tagmino *de* tago, tango; *cf.* contamino], *mettre la main sur qqche, le toucher et, en mauvaise part, toucher pour voler, enlever, ravir, prendre (usité seulement après le siècle classique et rar. empl.)* : Civitates integras suis civibus redderet, ita ut nihil quod ad eorum fortunas pertineret attaminaret, *Capitol. Gordian.* 27. *De là aussi, attenter à l'honneur, déshonorer, souiller, flétrir* : ∼ virginem, *Justin.* 21, 3. ∼ aliquem sacramentis Judaicis, *Cod. Theod.* 3, 1, 5. *Au fig.* : ∼ facta et consulta alicujus imprudentia, *Aur. Vict. Cæs.* 16. Ne cæremonias deum attaminent, *Serv. Virg. Georg.* 1, 268.

Attanassus, *Notit. Leon.*; *ville de la* Phrygia Pacatiana, *peut-être non loin de* Sebaste.

Attasini, *Plin.* 6, 16, 18; Atasii, *Strab.*; *peuple de la* Sogdiana, *dans les environs des* Chorasmii.

attat attatæ, *ou* **attate**; *voy.* atat.

attĕgĭa, æ, *f.* [*mot arabe, selon d'autres dérivé de l'inusité* ATTEGO, ĕre, *couvrir*], *hutte, cabane, tente (des peuples nomades de l'Arabie)* : Dirue Maurorum attegias, castella Brigantum, *Juven.* 14, 196. DEO. MERCVRIO. ATTEGIAM. TEGVLICIAM. COMPOSITAM, *etc.*, *Inscr. Orell. n°* 1396.

« ATTEGRARE est vinum in sacrificiis augere. Integrare enim et attegrare minus factum, est in statum redigere, » *Fest. p.* 11. (*Le dernier membre doit être rectifié* : Attegrare enim est minus facere, ut integrare in statum redigere. *Festus paraît avoir écrit le mot par un seul* t, ategrare, *et avoir considéré l'*a *comme privatif, ce qui lui est souvent arrivé; le Cod. Berol. porte réellement* ategrare.) *Le sens est donc : diminuer (la dose du vin destiné aux libations dans les sacrifices).*

Attĕgua; *cf.* Ategua.

Attējus *ou* **Atējus**, ii, *nom de plusieurs grammairiens latins* : — 1°) Attejus Philologus, *célèbre rhéteur et grammairien, ami de Salluste et d'Asinius Pollion*, *Suet. Gramm.* 7 *et* 10; *Serv. Virg. Æn.* 1, 601; 273; 5, 45; *Fest. p.* 179; 182; 187; 248, *et pass.*; *Charis. p.* 102, *P.*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 523; *connu aussi comme auteur d'ouvrages historiques*, *Suet. Gramm.* 10; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 285. — 2°) Attejus Capito, *contemporain d'Auguste et de Tibère*, *Suet. Gramm.* 10 *et* 22; *Fest. p.* 176, 208, 227, 234, *et pass.*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 528; *le même fonda aussi une célèbre école de droit; adversaire d'Antistius Labeon*, *Tac. Ann.* 3, 75; *Gell.* 1, 12, 8; 2, 24, 2; 4, 14, 1, *et pass.*; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 533; *Hugo, Hist. du droit, p.* 868; *Zimmern, Hist. du droit*, 1, *p.* 305 *et suiv.*

† **attĕlăbus**, i, *m.* = ἀττέλαβος, *espèce de petite sauterelle sans ailes*, *Plin.* 29, 4, 29; *cf. Schneid. Aristot. H. A.* 5, 13, 2.

Attelebussa, æ, *Plin.* 5, 31; Atelebusa, *Ptol.*; *île près de la côte de Lycie, ou de Pamphylie, selon Ptolém.*

Attella, *v. q.* Atella.

attemperate (adt.), *adv.*; *voy.* attempero *à la fin.*

***at-tempĕries** (adt.), ei, *f.* = temperies, *Cod. Theod.* 9, 3, 2.

at-tempĕro (adt.), are, *v. a.*, *adapter, ajuster à qqche (ne se trouve que dans les exemples suiv.)* : Si gladiator tota pugna timide innixus jugulum adversario præstat et errantem gladium sibi attemperat, *i. e.* accommodat, *dirige l'épée de son adversaire contre soi-même pour se tuer*, *Senec. Ep.* 30. Supra caninum pendula, ut infundibulum inversum, est attemperata, *c.-à-d. ajustée*, *Vitr.* 10, 12. — *De là*

***attemperate** (adt.), *adv.*, *d'une manière appropriée, convenable, dans la juste mesure, à point, à propos* : accommodate, commode : Hanc attemperate venit hodie in ipsis nuptiis, *Ter. Andr.* 5, 4, 13.

at-tendo (adt.), endi, entum, ere, 3. *v. a.* *dans l'origine, tendre qqche (par ex. un arc) dans une certaine direction. Ne se trouve dans ce sens que dans Appulée* : ∼ arcum, *Met.* 2 *p.* 122, 5. *De là, en gén., diriger qqche quelque part*, advertere, admovere : Simul aurem attendo, ut quirem exaudire amplius, *je tends l'oreille*, *Att. dans Non.* 238, 10; *cf. plus bas le participe adj.* : Hoc enim est ex illa arte non inutile, attendere signa ad eos, qui excidunt, sensus, ancoram, ut supra posui, si de nave dicendum esset, *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 29. *De même* ∼ manus cœlo, *tendre, élever les mains vers le ciel*, *Appul. Met.* 11, *p.* 263, 5. Caput eodem attentum, *Hygin. Astr.* 3, 50. *Et bien plus fréq.*

2°) *au fig.* : animum *ou* animos attendere, *ou absolt* attendere, *aussi* animo attendere, *diriger son esprit, sa pensée, son attention sur qqche, faire attention, être attentif, s'appliquer à, prendre garde à (cf.* advertere animum *et* animadvertere), (*fréq. empl. et très-classique*) : — **a**) ∼ animum *ou* animos : Sed quom animum attendi ad quærendum quid siet, *quand je me fus appliqué à chercher ce que c'était*, *Pacuv. dans Non.* 238, 15. Rem cognoscas simul et dictis animum attendas, postulo, *Lucil. ib.* Accessi, astiti, Animam compressi, aurem admovi : ita animum cœpi attendere, Hoc modo sermonem captans, *Ter. Phorm.* 5, 6, 28. Quo tempore igitur aures judex erigeret animumque attenderet, *quand donc le juge prêterait-il l'oreille? serait-il attentif? Cic. Verr.* 2, 1, 10. Si, quum animum attenderis, turpitudinem videas adjunctam ei rei quæ speciem utilitatis attulerit, *si, quand vous aurez fait attention*, *id. Off.* 3, 8. Erat (Alcibiades) ea sagacitate ut decipi non posset, præsertim quum animum attendisset ad cavendum, *Nep. Alcib.* 5, 2. Jubet peritos linguæ attendere animum, pastorum sermo agresti an urbano propior esset, *Liv.* 10, 4. *Avec une proposition relative comme objet* : Nunc quid velim, animum attendite, *écoutez maintenant ce que je veux*, *Ter. Phorm. prol.* 25. — Præterea et nostris animos attendere dictis Atque adhibere velis, *Lucil. dans Non.* 238, 11. Habetis unum venditionis genus, quod magnum videri vobis intelligo; sed attendite animos ad ea quæ consequuntur, *mais remarquez bien ce qui suit*, *Cic. Agr.* 2, 15. — **b**) *absolt* : Postquam attendi magis, *etc.*, *Ter. Hec.* 2, 2, 25. Rem gestam vobis dum breviter expono, quæso, diligenter attendite, *Cic. Mil.* 9. Audi, audi, atque attende, Laterensis, ut scias quid ego Plancio debeam, *id. Planc.* 41, 98; *de même id. De Or.* 3, 13, 50; *Phædr.* 2, 5, 6; *Juven.* 6, 66; 11, 16, *et pass.* — *Suivi de l'accus. de la chose ou de la personne à laquelle on prête son attention* : Glaucia solebat, homo impurus, sed tamen acutus, populum monere ut, quum lex aliqua recitaretur, primum versum attenderet, *de faire attention à la première ligne*, *Cic. Rab. Post.* 6, 14. Sed stuporem hominis, vel dicam pecudis, attendite, *regardez la stupidité de cet homme ou plutôt de cette brute*, *id. Phil.* 2, 12, 30; *de même id. De Or.* 1, 35, 161; *Sall. Jug.* 88; *Plin. Ep.* 6, 8, 8; *Lucan.* 8, 623, *et pass.* Me de invidiosis rebus dicentem attendite, *je vais parler de choses délicates, prêtez-moi votre attention*, *Cic. Sull.* 11, 33. Quis nos magnopere attendit umquam, *etc.*, *id. Verr.* 2, 1, 10. Quare attendo te studiose, et quæcumque rebus iis de quibus hic sermo est nomina imponis memoriæ mando, *id. Fin.* 3, 12. *Passivement* : Versus æque prima et media et extrema pars attenditur, *on écoute avec une égale attention le commencement, le milieu et la fin du vers*, *Cic. De Or.* 3, 50. — *Avec l'inf. ou l'acc. suivi de l'inf. pour objet* : Quid futurum est, si pol ego hanc discere artem attenderim? *Pompon. dans Non.* 238, 17. Non attendere superius illud ea

re a se esse concessum, *Cic. Acad.* 2, 34, *fin.* — *Avec des proposit. relatives :* Quum attendo qua prudentia sit Hortensius, *quand je considère combien Hortentius est éclairé, Cic. Quint.* 20, 63. Hermagoras quidem nec quid dicat attendere, nec quid polliceatur intelligere videtur, *ne pas faire attention à ce qu'il dit, id. Invent.* 1, 6. Forte lubuit attendere quæ res maxume tanta negotia sustinuisset, *Sall. Catil.* 53, 2. Attende cur negare cupidis debeas, *apprends, sache, écoute pourquoi, etc., Phædr.* 2 *prol.* 14. Oro parumper Attendas quantum de legibus ipse queratur Fatorum, *Juven.* 10, 251. — *Avec* de : Quum de necessitate attendemus, *quand nous aurons à nous occuper d'une chose nécessaire, Cic. Partit. Or.* 24, 84. *Postérieurement au siècle d'Auguste avec le dat. :* Ne sermonibus quidem malignis attendit, *il ne prête même pas l'oreille aux médisances, Plin. Ep.* 7, 26. Cui magis quam Cæsari attendant? *id. Paneg.* 65, 2. Nullo attendente deorum Votis tunc vestris, *Sil.* 8, 591. *De même empl. plusieurs fois dans Suétone dans la signif. de : s'appliquer à qqche* = studere : Eloquentiæ plurimum attendit, *il s'occupe beaucoup de l'étude de l'éloquence, Suet. Calig.* 53. Attendit et juri, *il étudie aussi le droit, id. Galb.* 5. Attendit et extispicio, *id. Ner.* 56. — **c)** ~ animo (*usité avant et après le siècle classique*) : Nunc quid petam, mea causa, æquo animo attendite, *Ter. Hec. prol.* 20. Quid istud sit animo attendatis, *apprenez ce que c'est, Apul. Flor. n°* 9.

* 3°) *tendre, viser ardemment à qqche, le désirer fortement :* Puer ne attenderis Petere a me id quod nefas sit concedi tibi, *Att. dans Non.* 238, 19. — *De là*

attentus (adt.), a, um, *Pa.* — 1°) *qui a l'esprit tendu vers qqche, attentif à :* Ut animus in spe atque in timore usque antehac attentus fuit, *de même que jusqu'ici mon cœur avait été partagé entre la crainte et l'espérance, Ter. Andr.* 2, 1, 3. Quo magis attentas aureis animumque reposco, *je n'en demande que plus vivement une oreille et un esprit attentifs, Lucr.* 6, 921 ; *de même Hor. Sat.* 2, 1, 19. Si attentos animos ad decoris conservationem tenebimus, *si nous tenons nos âmes attentives à l'observation des convenances, Cic. Off.* 1, 37, 131. Eaque dum animis attentis admirantes excipiunt, *id. Or.* 58, 197. Acerrima atque attentissima cogitatio, *méditation profonde et pénétrante, id. De Or.* 3, 5. Nam et attentum monent Græci a principio faciamus judicem et docilem, *qu'il faut, dès le début, rendre le juge attentif et docile, id. ib.* 2, 79, 323 ; *de même id. ib.* 2, 19, 80 ; *Invent.* 1, 16, 23 ; *Herenn.* 1, 4. Erit judex circa jus nostrum spe modestiæ attentior, *Quintil. Inst.* 4, 5, 21. Quo pacto partes tutetur amantis ephebi, Ut patris attenti, lenonis ut insidiosi, *Hor. Ep.* 2, 1, 172.

2°) *qui pense, qui vise à qqche ; soigneux ; particul. soucieux d'acquérir de la fortune, jaloux de gagner, actif, vigilant, économe :* Unum hoc vitium senectus affert hominibus, Attentiores sumus ad rem omnes, *d'être plus attentifs à notre avoir, Ter. Ad.* 5, 3, 48. Quod nimium ad rem in senecta attenti sumus, *de ce que, dans la vieillesse, nous sommes trop regardants (trop près de nos pièces), id. ib.* 5, 8, 31. Tum enim quum rem habebas, quæsticulus te faciebat attentiorem, *quand vous étiez riche, vous étiez à l'affût de la plus petite économie, Cic. Fam.* 9, 16, 7. Paterfamilias et prudens et attentus, *père de famille prudent et ménager, id. Quint.* 3. Durus, ait, Vultei, nimis attentusque videris Esse mihi, *Hor. Ep.* 1, 7, 91. Asper et attentus quæsitis, *âpre et accoutumé à veiller sur son bien, ménager de son bien, id. Sat.* 2, 6, 82, *Heind.* Tamenne hæc attenta vita et rusticana relegatio atque amandatio appellabitur? *cette vie active et champêtre, l'appellera-t-on un exil? Cic. Rosc. Am.* 15, 44, *Matth.* — Qui in re adventicia et hereditaria tam diligens, tam attentus esset, *Cic. Verr.* 2, 2, 48. Antiqui attenti continentiæ, *Val. Max.* 2, 5, *n°* 5.

Adv. attente, *attentivement, avec une attention soutenue, Ter. Heaut.* 1, 1, 14 ; *Cic. Phil.* 2, 5 ; *Cluent.* 3, *fin.* ; *De Or.* 2, 35, 148 ; *Brut.* 54, 200 ; *Fam.* 7, 19 ; *Gell.* 4, 15. — *Compar. Cic. Cluent.* 23 ; *Fin.* 5, 2 ; *Sall. Catil.* 52, 18 ; *Hor. Ep.* 2, 1, 197. — *Superl. Cic. De Or.* 1, 61, 259.

Attene, Ἀττηνή, *contrée aux environs d'*Atta, *dans l'*Arabia Felix, *au S. de* Tylos.

* **attentātĭo** (adt.), ōnis, *f.* [attento], *essai, tentative :* Inanis attentatio comprimatur, *Symm. Ep.* 6, 9.

attente (adt.), *adv. ; voy.* attendo, *Pa., à la fin.*

* **attentĭo** (adt.), ōnis, *f.* [attendo], *attention, application :* Reliqua sunt in cura, attentione animi, cogitatione, vigilantia, *etc., Cic. De Or.* 2, 35, 150.

at-tento (adtento *ou* adtempto), avi, atum, āre, 1. *v. a., propr. porter la main sur, manier, toucher, tâter ; d'où, essayer, éprouver ; sonder, tenter ; d'où encore, approcher, aborder, chercher à s'emparer de* (*dans un sens amical ou hostile*) ; *attaquer* (*très-classique en prose et en poésie*) : Nunc arma habitumque Dianæ Induitur, digitisque attentat mollibus arcum, *et de ses doigts délicats essaye de bander l'arc de la déesse, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 217 ; *de même* ~ aliquem lacrimis, *essayer de gagner qqn par ses larmes, Val. Flacc.* 4, 11. Præteriri omnino fuerit satius quam attentatum deseri, *il eût mieux valu laisser la chose tout à fait que de l'abandonner après l'avoir commencée, Cic. De Or.* 3, 28, *fin.* Quem consensus attentatæ defectionis.... ad transfugiendum stimulabat, *de la défection tentée, Liv.* 23, 15. Omnium inimicos diligenter cognoscere, colloqui, attentare, *il connaissait les adversaires, les ennemis de tout le monde ; il leur parlait, les sondait, Cic. Verr.* 2, 2, 54. Capuam propter plurimas belli opportunitates ab illa impia et scelerata manu attentari suspicabamur, *nous soupçonnions que Capoue, à cause de l'importance dont cette place pouvait être dans une guerre, était pratiquée, c.-à-dire poussée à la défection par cette multitude impie et sacrilége, id. Sest.* 4. Quum is est auditor qui non vereatur ne compositæ orationis insidiis sua fides attentetur, *quand l'auditeur n'a pas à craindre qu'on entreprenne sur sa bonne foi (qu'on veuille la surprendre) par les piéges d'un langage adroit, id. Or.* 1, 62. Mecum facientia jura Si tamen attentas, *c.-à-d. si tu essayes, si tu tentes d'ébranler les droits qui militent en ma faveur, si tu les attaques, si tu cherches à les infirmer, Hor. Ep.* 2, 2, 23. Nec hoc testamentum ejus quisquam attentavit, *Val. Max.* 7, 8, *n°* 3 ; *de même* ~ sententiam judicis, *Ulp. Dig.* 12, 6, 23. ~ pudicitiam, *tâcher de souiller, flétrir, attenter à la pudeur, Paul. ib.* 47, 10, 10. ~ annonam, *chercher à faire renchérir le blé, Ulp. ib.* 47, 11, 6. — *En parlant d'une attaque de guerre :* Congressus forte per tenebras cum principe, quia vi attentantem acriter repulerat, *etc., parce qu'il avait rudement repoussé sa brutale agression, Tac. Ann.* 13, 25. Jam curabo sentiat Quos attentarit (latro), *je ferai en sorte qu'il apprenne à qui il s'attaque, Phædr.* 5, 2, 7. Haud illum bello attentare juvencis Sunt animi, *les jeunes taureaux n'osent le provoquer, Stat. Theb.* 4, 71. — *Au fig. :* Quæ ægritudo insolens mentem attentat tuam, *quel chagrin inaccoutumé s'empare de toi, Pacuv. dans Non.* 322, 18.

1. **attentus** (adt), a, um ; *voy.* attendo, *Pa.*

2. **attentus** (adt.), a, um, *Partic. de* attineo.

attenuate (adt.), *adv. ; voy.* attenuo, *Pa., à la fin.*

attĕnŭātĭo (adt.), ōnis, *f.* [attenuo], *amincissement, amoindrissement, diminution, affaiblissement* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Defensoris narratio simplicem et dilucidam expositionem habere debet cum attenuatione suspicionis, *Cic. Herenn.* 2, 2. Qui non possunt in illa facetissima verborum attenuatione versari, *simplicité de style, id. ib.* 4, 11 ; *cf.* attenuatus. — [*t. de chimie, atténuation d'un fluide, L. M.*]

attenuatus (adt.), a, um ; *voy.* attenuo, *Pa.*

at-tĕnŭo (adt.), avi, atum, āre, 1. *v. a., rendre mince, faible, maigre, atténuer, amincir, amoindrir, diminuer, réduire, affaiblir, exténuer, consumer, user :* Portas propter ahena Signa manus dextras ostendunt attenuari Sæpe salutantum tactu præterque meantum, *les statues placées aux portes de la ville nous montrent leur main droite diminuée (usée) sous les baisers des passants*, * *Lucr.* 1, 318 (*cf.* attritum mentum, *Cic. Verr.* 2, 4, 43). Bellum (servile) exspectatione Pompeji attenuatum atque imminutum est, adventu sublatum ac sepultum, *Cic. Manil.* 11, 30. Legio prœliis attenuata, *légion affaiblie, exténuée, décimée, éclaircie par les combats, Cæs. B. C.* 3, 89. Diutino morbo viribus admodum attenuatis, *Liv.* 39, 49 ; *de même id.* 25, 11. Sortes attenuatæ, *sorts (bulletins) diminués, rapetissés, Liv.* 21, 62, 8 ; 22, 1, 11. Foliorum exilitas attenuata usque in fila, *feuilles qui vont s'amincissant comme des fils, Plin.* 21, 6, 16. Leonibus.... (lingua) imbricatæ asperitatis, ac limæ similis attenuansque lambendo cutem hominis, *les lions ont la langue garnie d'aspérités imbriquées, semblable à une lime, et capable d'user la peau de l'homme en la léchant, id.* 11, 37, 65, *et pass.* Non falx attenuat frondatorum arboris umbram, *Catull.* 64, 41. Attenuant juvenum vigilatæ corpora noctes, *épuisent les corps, les exténuent, Ovid. A. A.* 1, 735 ; *cf. plus bas le Pa.* Jamque fame patrias altique voragine ventris Attenuarat opes, *il avait dissipé son patrimoine, id. Met.* 8, 845 ; *de même id. Pont.* 4, 5, 38. — *Au fig. :* Fertur et abducta Lyrneside tristis Achilles Hæmonia curas attenuasse lyra, *avoir soulagé son chagrin, Ovid. Trist.* 4, 1, 16 ; *de même id. ib.* 4, 6, 18. ~ luctus, *Albinov. ad Liv.* 342. Valet ima summis Mutare, et insignem attenuat Deus, *Dieu abaisse le puissant, l'affaiblit, Hor. Od.* 1, 34, 13. Hujusmodi partes sunt virtutis amplificandæ si suadebimus, attenuandæ si ab his dehortabimur, *voilà les divisions de la vertu : amplifiez-les si vous conseillez ; si vous dissuadez, atténuez-les, Cic. Herenn.* 3, 3, 6. — *De là*

attĕnŭātus (adt.), a, um, *Pa., affaibli, faible :* Attenuatus amore, *miné, consumé, exténué, amaigri d'amour, Ovid. Met.* 3, 489. Attenuatum te esse continuatione laborum, *exténué par des fatigues continuelles, August. dans Suet. Tib.* 21. Fortuna rei familiaris attenuatissima, *patrimoine considérablement réduit, Cic. Herenn.* 4, 41. Voce paullulum attenuata, *d'une voix légèrement contenue, baissée ; en baissant un peu le ton, id. ib.* 3, 14. Ictus enim fit et vulnerantur arteriæ acuta atque attenuata nimis acclamatione, *une exclamation trop aiguë ; elle produit une percussion qui nuit aux artères, id. ib.* 12, 21. — *Appliqué au discours :* **a)** *abrégé, bref, court, succinct :* Ipsa illa pro Roscio juvenilis redundantia multa habet attenuata, *au milieu même de cette emphase de jeunesse figurent de nombreux morceaux d'un style simple, Cic. Or.* 30, *fin.* — **b)** *fin, raffiné, recherché, subtil, poli, travaillé :* (Calvus) nimium inquirens in se, atque ipse sese observans, metuensque ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat. Itaque ejus oratio, nimia religione attenuata, doctis et attente audientibus erat illustris, *etc., à force de s'observer et d'exercer sur lui-même une critique minutieuse, en évitant l'enflure, il (Calvus) perdait jusqu'au véritable embonpoint. Aussi ce style, amaigri par une correction trop scrupuleuse, pouvait éclairer des savants et des auditeurs attentifs, mais, etc., Cic. Brut.* 82. — **c)** *maigre, sobre, simple, sans ornement superflu :* Attenuata (oratio) est quæ demissa est usque ad usitatissimam puri sermonis consuetudinem, *le style simple s'abaisse jusqu'au langage le plus familier d'une conversation correcte, Cic. Herenn.* 4, 8. Erit enim et attenuata verborum constructio quædam, et item alia in gravitate, alia posita in mediocritate, *id. ib.* 4, 10, 15. — *Le compar. ne se rencontre pas.* — * *Adv.* attenuate, *maigrement, chétivement ; en parl. du style, simplement, sans ornement, sans recherche, Cic. Brut.* 55.

* **at-termĭno** (adt.), are, *v. a., limiter, borner, mesurer :* Deos filo atterminatis humano, *Arnob.* 3, *p.* 107.

at-tĕro (adt.), trivi, tritum, ĕre, 3. (*parf.* atterui, *Tibull.* 1, 4, 48 ; *cf. Vel. Long. p.* 2234, *P.*) *v. a., frotter un objet contre un autre. De là, en gén., frotter et diminuer par le frottement : user, affaiblir, épuiser* (*se trouve le plus souvent à partir de la période d'Auguste ; seulement une fois dans Cicéron comme part. adj. ; voy. plus bas* attritus) : Cerberus leniter atterens caudam, *frottant doucement sa queue*, * *Hor. Od.* 2, 19, 30. Sæpe etiam duris errando in cotibus alas Attrivere, *souvent encore il leur arrive, dans leurs courses errantes, de briser leurs ailes contre les durs rochers, Virg. Georg.* 4, 204. Asinus spinetis se scabendi causa atterens, *âne qui se frotte contre les buissons pour se gratter, Plin.* 10, 74, 95. *Do.* Nonne antestaris? *Sa.* Tuan' ego causa, carnufex, Quoiquam mortali libero aureis atteram? * *Plaut. Pers.* 4, 9, 11 (*cf.* antestor). Aut errans bucula campo Decutiat rorem et surgentis atterat herbas, *et écrase (sous ses pieds) les herbes naissantes, Virg. Georg.* 4, 12. Nec te pœniteat duros subiisse labores, Aut opere insuetas atteruisse manus, *ou de meurtrir tes mains peu faites au travail, Tibull.* 1, 4, 48. Num gravis imbelles atterit hasta manus? *la lourde lance n'a-t-elle pas meurtri tes mains novices? Prop.* 4, 3, 24. Quot manus atterantur ut unus niteat articulus? *que de mains usées par le travail pour faire briller un seul doigt, Plin.* 2, 63, § 158. *De même* ~ dentes, *id.* 7, 16, 15. ~ vestem, *user un vêtement, Ulp. Dig.* 23, 3, 10. Reliquæ (partes vinearum) palandæ et alligandæ sunt, ne postea tumentes gemmæ lædantur et oculi atterantur, *Colum.* 11, 2, 16. Alii atteri cibum in ventre contendunt, alii putrescere, *Cels. præf.* — *Poét., en parlant du sable entraîné par les eaux :* Nacta nemus gelidum, de quo cum murmure labens Ibat et attritas versabat rivus arenas, *roulait des sables polis par le frottement des eaux ou détachés par le choc des flots, Ovid. Met.* 2, 456.

2°) *au fig. : ruiner, détruire, abattre, écraser :* Postquam utrimque legiones, item classes sæpe fusæ fugatæque, et alteri alteros aliquantum attriverant, *s'étaient affaiblis mutuellement, Sall. Jug.* 79, 4.

Magna pars (exercitus) temeritate ducum attrita est, *une grande partie de l'armée fut écrasée par l'imprudence des chefs*, *id. ib.* 85, 46. Bello Punico secundo, quo Hannibal.... Italiæ opes attriverat, *avait ruiné toutes les ressources de l'Italie*, *id. ib.* 5, 4; *de même Tac. Hist.* 1, 10; 2, 56; *Curt.* 4, 6, *fin.*; *cf. Drak. Sil.* 2, 392. Intenta alimentorum pretia.... plebem attriverant, *le renchérissement des vivres avait écrasé le peuple*, *Tac. Hist.* 1, 89. Nec tributis contemnuntur (Germani), nec publicanus atterit, *ils ne sont ni flétris par des impôts, ni écrasés par des publicains (et le publicain ne les épuise pas, ne les pressure pas, ne dévore point leur substance)*, *id. Germ.* 29. Ubi eorum (juvenum) famam atque pudorem attriverat, *dès qu'il avait ruiné leur réputation et leur honneur*, *Sall. Catil.* 16, 2. Procul (Agricola) ab æmulatione adversus collegas, procul a contentione adversus procuratores. Et vincere inglorium et atteri sordidum arbitrabatur, *il pensait que (dans de pareilles luttes) on ne peut vaincre avec gloire, ni succomber (être écrasé) sans honte*, *Tac. Agr.* 9, *Rup.* Eo tempore quo præcipue alenda ingenia atque indulgentia quadam enutrienda sunt asperiorum tractatu rerum atteruntur, *à cet âge où l'esprit a surtout besoin de nourriture et de ménagements, on l'écrase à traiter d'âpres matières*, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* 4. Nec res atteritur longo sufflamine litis, *Juven.* 16, 50. — *De là*

attrītus (adt.), a, um, *Pa.*, *usé, poli par le frottement ou l'usage :* Simulacrum Herculis, quo non facile dixerim quicquam me vidisse pulchrius.... usque eo ut rictum ejus ac mentum paullo sit attritius, quod in precibus et gratulationibus non solum id venerari, verum etiam osculari solent, *au point que les coins de la bouche et le menton sont un peu usés, dégradés*, * *Cic. Verr.* 2, 4, 43. Et gravis attrita pendebat cantharus ansa, *et (à sa main) pendait un vase pesant dont l'anse était usée*, *Virg. Ecl.* 6, 17. Et sulco attritus splendescere vomer, *que le soc brille poli par le sillon*, *id. Georg.* 1, 96; *cf. Juvénal :* Si tenerum attritus Catinensi pumice lumbum Squalentes traducit avos, *etc.*, 8, 16, *Rup.* Usque adeo attritæ cælaturæ, ne figura discerni possit, *les ciselures sont tellement usées qu'on n'en peut plus distinguer les formes*, *Plin.* 33, 12, 55. Areaque attritis ridet adusta pilis, *Petron. Sat.* 109, 9.

2°) *t. de médecine, frotté, écorché, dont la peau a été enlevée, entamée :* attritæ partes *ou subst.* attrita, orum, *n.* (*s.-ent.* membra), *parties blessées par le frottement, écorchées :* Mastiche lentisci medetur et attritis partibus, *guérit aussi les écorchures*, *Plin.* 24, 7, 28. Attritis medetur cinis muris silvatici cum melle, *id.* 30, 8, 22.

3°) attrita frons, *au fig. : front éhonté, impudent, qui ne rougit plus (propr. front lisse, auquel ne s'attache plus aucune honte; cf.* perfrico) : Quis Peccandi finem posuit sibi? quando recepit Ejectum semel attrita de fronte ruborem? *Juven.* 14, 242, *Rup.* — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

* **atterrānĕus** (adt.), a, um, *adj.* [terraneus], *sortant, provenant de la terre :* ~ fulmina, *Senec. Qu. Nat.* 2, 49, *douteux.*

* **at-tertiārĭus** (adt.), a, um, *adj.* = ἐπίτριτος, *un entier et un tiers*, *Vitr.* 3, 1; *cf.* as.

* **attertiātus** (adt.), a, um, *Partic. du verbe d'ailleurs inusité* ATTERTIO, are, *réduit au tiers par la cuisson :* Lixivium attertiatum, *Plin. Valer.* 1, 29.

attestātio (adt.) ōnis, *f.* [attestor], *attestation, témoignage (ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants)* : Sed describi hoc nostra attestatione non debuit, cujus situs nobis incognitus perseverat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 9. Hac se attestatione defendit (Zenobia), *Trebell. triginta Tyrann.* 30.

at-testor (adt.), atus, āri, 1. *v. dép.*, *témoigner, attester, confirmer (très-rare et non antér. à la période d'Auguste : car dans Cic. Sull.* 29, *fin., il faut lire avec le Cod. Erf. et Lambin. :* ad testandam omnium memoriam; *voy. Frotsch. sur ce passage)* : Hoc attestatur brevis Æsopi fabula, *Phædr.* 1, 10, 3. Quum tribunos appellaret L. Scipio Asiaticus, inter quos erat Gracchus, hoc attestabatur vel inimico judici se probari posse, *Plin. H. N. præf.* § 10. M. Cato id sæpenumero attestatus est, *Gell.* 4, 12. *De là* Attestata fulgura, *dans la langue des augures, seconds coups de foudre qui confirment le présage des premiers (opp. aux* peremptalibus, *qui révoquent ce qui a été annoncé précédemment)* : « Attestata (fulmina), quæ prioribus consentiunt, » *Senec. Qu. Nat.* 2, 49. « Attestata dicebantur fulgura quæ iterato fiebant, videlicet significationem priorum attestantia, » *Fest. p.* 11; *cf. Müll. Etrusq.* 2, *p.* 170.

Atteva, *Plin.* 6, 29; *n'est peut-être pas la même qu'*Autoba, Αὐτόβα, *Ptol.*; *ville de l'Æthiopia supra Ægyptum, sur la rive orientale du Nil, au N. E. de Pselcis, au S. des* Cataractæ Nili; *auj. Soleb.*

at-texo (adt.), exui, extum, ĕre, 3, *tisser qqche avec qqche, entrelacer, appliquer à qqche un tissu de, garnir, tapisser d'un tissu (rar. empl. et seulement en prose)* : Turres contabulantur, pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur, *les tours reçoivent de nouveaux étages, et on y ajoute des créneaux et des cuirasses formées de claies entrelacées*, *Cæs. B. G.* 5, 40. Attextis capite crinibus feminam mentiebatur, *Appul. Met.* 11, *p.* 260, 35. — *De là* 2°) *en gén., ajouter, adjoindre, annexer, adapter, unir, rattacher à :* Nos interea secundum actum de majoribus attexamus, *Varro, R. R.* 2, 5, 2. Vos autem ad id quod erit immortale partem attexitote mortalem, *Cic. Univ.* 11, *fin.*

Atthis (Attis), ĭdis, *adj. fém.*, Ἀτθίς, *attique ou athénienne :* Quale decus formæ! Romanam credere matres Italides possunt, Atthides esse suam, *Martial.* 11, 53. Linguam Attidem primis pueritiæ stipendiis merui, *la langue attique*, *Appul. Met.* 1, *præf. Oudend.* — *De là* 2°) *pris subst. :* — **a)** *une Athénienne*, *Senec. Hippol.* 107. *Particul. l'Athénienne Philomèle, changée, suivant la fable, en rossignol; d'où, par méton., rossignol :* Sic ubi multisona fervet sacer Atthide lucus, *Martial.* 1, 54, 9. *Aussi Procné, sœur de Philomèle, changée d'après la fable (cf. Senec. Herc. OEt.* 200) *en hirondelle; d'où, par méton., hirondelle :* Hibernos peterent solito cum more recessus Atthides, in nidis una remansit avis, *id.* 5, 67. — **b)** *nom d'une amie de Sapho*, *Ovid. Her.* 15, 18, *Loers.* — **c)** *dénomination de l'Attique :* Atthide tentantur gressus oculique in Achæis Finibus, *etc.*, *Lucr.* 6, 1115; *de même Sidon. Carm.* 5, 44; *cf. Mel.* 2, 3, 4; 7, 10; *voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.*

Atthis, idis, *Lucret.*; *Mela*, 2, 7; *cf. Apollod.* 3, 13; Attica, *Solin.*; *Plin.* 4, 7, 12; *Mela*, 2, 3; *Nepos, Miltiad., Alcibiad. c.* 4, *Thrasyb. c.* 2; *Liv.* 45, 17, 32; Acte, *Plin.* 4, 7; Attica Regio, *Plin.*; Attica Terra, *Liv.* 32, 17; ἡ Ἀκταία, ας, Actæa, *Pausan. Attic. c.* 2; ἡ Ἀττικὴ χώρα, *Pausan. l. c.*, *Corinth. c.* 30; Ἀττική, *Strab.* 2, *p.* 26; 9, *p.* 390; *Demosth. Philipp.* 4; *Steph.*; *Harpocrat.*; *Hesych.*; *Herodot.* 8, 96; *Scyl.*; *Thucyd.* 2; *Diodor. Sic.* 14, 33; Cecropis Terra, *Ovid.*; Mopsopia, Μοψοπία, *Tzetz. ad Lycophr. v.* 733; *contrée de la* Hellas (Græcia Propria, Libera), *bornée à l'E. par la mer Égée, au N. par la Béotie, à l'O. par la* Megaris, *au S. par le* Sin. Saronicus; *elle fut habitée par les Pélasges, les Ioniens, etc., et selon Étienne de Byz., partagée en treize districts; l'activité des habitants l'avait rendue fertile en grains, en vignes, en oliviers et en laine. La capitale était* Athenæ. Atthis, idis, *f.*; *i. q.* Atheniensis. Attice, *adv.*, *Cic.*; Atticus, *adj.*, *Plin.*; *Horat. Cic.*; Attici, *Phædr.*; *i. q.* Athenienses. Attici, *s.-ent.* Oratores, *Cic.*

Attia, *petite ville d'Éolie, sur le* Sin. Adramittenus.

Attianus; *voy.* Attius, *n°* 1.

Attica, æ, *f.*, Ἀττική, *l'Attique, la contrée la plus célèbre de la Grèce, située dans la Hellade propr. dite, capitale Athènes*, *Mel.* 2, 3, 7; *Plin.* 4, 1, 1; 7, 11; *Ter. Eun.* 1, 2, 30, *et pass.*; *voy. ci-dessus* Atthis.

1. **Attice**, *adv.*; *voy.* Atticus.

2. **attice**, *adj.*, Ἀττική, *attique :* sil, *espèce d'ocre (de l'Attique)*: Miscetur ochra, quæ Attice nominatur, *Cels.* 5, 18, *n°* 19 (*cf. Plin.* 37, 10, 66 : Ochra Attica).

Attici, *Anton. Itin.*; *lieu de la* Cyrenaica, *entre le* Boreum Promont. *et* Beronice, *à* 25 *m. p. à l'E. de* Tincausari.

† **atticisso**, are, *v. n.* = ἀττικίζω, *imiter les manières attiques, parler comme les Athéniens, atticiser :* Atque adeo hoc argumentum græcissat, tamen Non atticissat, verum sicilicissitat, *ainsi le sujet est grécisant, mais non pas atticisant toutefois; il sicilianise*, *Plaut. Men. prol.* 12. Quamvis optime latine possit, tamen hodie nobis atticissabit, *Appul. Flor. n°* 18, *p.* 362, 12.

Atticites; *cf.* Anticites.

Attĭcŭla, æ, *f.*, *fille d'Atticus*, *Cic. Att.* 6, 5.

† **atticurges**, is, *adj.* = ἀττικουργής, *t. d'architecture, fait à la manière, dans le style attique :* Altitudo ejus, si atticurges erit, ita dividatur, *etc.*, *Vitr.* 3, 3; *de même id.* 4, 6.

Attĭcus, a, um (*génit. sing. fém. sous la forme grecque :* Attices, *Varr. fragm.*; *voy. OEhler, Varr. p.* 120 *et* 125), *adj.*, Ἀττικός, *relatif à l'Attique ou à Athènes, attique, athénien :* ~ Athenæ, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 2; *Rud.* 3, 4, 36, *et pass.* ~ civis, *id. Pœn.* 1, 2, 159; *Ter. Andr.* 1, 3, 16. ~ disciplina, *Plaut. Casin.* 3, 5, 24. ~ fines, *Hor. Od.* 4, 3, 6. ~ regio, *Plin.* 10, 12, 15. ~ thymum, *id.* 21, 10, 31. ~ mel, *le miel du mont Hymette*, *id. ib.* ~ apis, *Ovid. Trist.* 5, 4, 32. ~ sal, *Plin.* 31, 7, 40. ~ columnæ, *colonnes façonnées, sculptées dans le style attique*, *id.* 36, 23, 56; *cf.* atticurges. ~ ochra, *id.* 37, 10, 66; *cf.* 2 Attice. ~ pellex, *c.-à-d. Philomèle*, *Martial.* 10, 51; *cf. Ovid. Met.* 6, 537. ~ fides, *proverb., foi sincère, ferme, fidélité inébranlable*, *Vell.* 2, 23, 4. ~ profluvius, *maladie de certains animaux, morve*, *Veget. Vet.* 1, 17 *et* 38. — 2°) *sous le rapport des sciences et des arts, particul. de l'éloquence,* atticus *désigne ce qu'il y a de plus distingué, de plus correct, de plus pur; attique, pur comme le goût attique :* Illos potius imitemur qui incorrupta sanitate sunt (quod est proprium Atticorum) quam eos quorum vitiosa abundantia est, quales Asia multos tulit, *Cic. Opt. Gen. Or.* 3; *cf. id. Brut.* 82 *sq.* Demosthenes, quo ne Athenas quidem ipsas magis credo fuisse atticas, *id. Or.* 7. Lepore tinctos Attico sales narrat, *Martial.* 3, 20. *De là* Attici, *les orateurs qui s'exprimaient à la manière attique, opp. à* Asiani (*voy.* Asianus): Et antiqua quidem illa divisio inter Atticos atque Asianos fuit : quum hi pressi et integri, contra inflati illi et inanes haberentur; in his nihil superflueret, illis judicium maxime ac modus deesset, *etc.*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 16 *sq.* — *Adv.* attice, *à la manière attique, dans le goût attique*, *Cic. Brut.* 84; *Quintil. Inst.* 12, 10, 18. — *Et appliqué à d'autres choses, éminent, distingué, excellent :* Dabuntur dotis tibi inde sexcenti logi, Atque Attici omnes, nullum Siculum acceperis, *Plaut. Pers.* 3, 1, 66. — 3°) *Surnom du Romain T. Pomponius, ami intime de Cicéron; ce surnom lui fut donné à cause de son éloquence; voy. sa biographie dans C. Nepos.* — 4°) *nom de quelques autres écrivains; cf. Spald. Quintil. Inst.* 3, 1, 18.

Attidium, *lieu de l'Ombrie, à la source de l'Æsis; auj. Attigio. Hab.* Attidiates, *Plin.* 3, 14; *Inscript. ap. Holsten.* Attidiatium municipium, *Orelli Inscr.* 88.

attigo (adt.); *voy.* attingo.

attĭgŭus (adt.), a, um, *adj.* [*dérivé de* attingo, *comme* ambiguus, assiduus, continuus *de* ambigo, assideo, contineo, *etc.*], *touchant à qqche, contigu, attenant, voisin, limitrophe (ne se trouve qu'après le siècle classique)* : ~ domus, *Appul. Met.* 4, *p.* 148, 7. ~ nemus, *id. ib.* 6, *p.* 178, 18; *de même Paul. Nol. Nat.* 13, *S. Fel.* 333, *ed. Murat.*

Attilia, Attilius, *etc.*; *voy.* Atilia, *etc.*

* **at-tillo** (adt.), are, *v. a.* [*dérivé de* TILLO, *d'où* titillo], *chatouiller :* Quæ dicta quum ex natura hominis meum quoque animum attillarent, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 41.

attilus, i, *m.*, *espèce de poisson du Pô*, Acipenser huso *Linn.*, *Plin.* 9, 15, 17.

Attin; *voy.* Attis.

attĭnæ (adt.), arum, *f.* [attineo], *pierres entassées en forme de mur pour marquer les limites des champs*, *Sic. Flacc. p.* 4 *et* 6, *Goes.*

at-tĭnĕo, tĭnui, tentum, ēre, 2. *v. a. et n.* [teneo].

1°) *v. a.* (*ne se trouve ainsi qu'antérieurement au siècle classique ou dans les historiens, le plus souvent dans Plaute et Tacite*), *tenir une chose auprès d'une autre; l'approcher en la tenant :* Mihi negabas dudum subripuisse te, Nunc eandem ante oculos attines, *tu soutenais tantôt que tu ne l'avais pas prise, et maintenant tu la tiens dans tes mains sous tes yeux*, *Plaut. Men.* 5, 1, 30.

2°) *tenir une chose à une autre, l'arrêter à un point (place, moment, etc.) ou dans le cours d'une action, de manière qu'elle ne puisse pas aller au-delà (sens exprimé dans la langue classique par* retinere), *garder, retenir, contenir, maintenir; captiver :* Reus solutus causam dicit: testes vinctos attines, *l'accusé plaide sa cause en liberté; les témoins parlent enchaînés*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 63. Ita me vadatum amore vinctumque attines, *n'exerces-tu pas envers moi contrainte d'amour? ne suis-je pas ton captif? id. Bacch.* 2, 2, 3. Forma hujus, mores, virtus, animum attinuere hic tuum, *sa beauté, ses mœurs, sa vaillance ont enchaîné ici ton cœur*, *id. Mil. gl.* 4, 8, 17. Ut lectos viros et romanum in modum armatos castris attineret, *de tenir dans des camps des hommes d'élite, armés à la romaine*, *Tac. Ann.* 2, 52. Inopia rei numariæ.... quia signatum argentum fisco vel ærario attinebatur, *parce que l'argent monnayé s'accumulait dans le fisc ou dans l'épargne*, *id. ib.* 6, 17. — Ferrum a latere deripuit, elatumque deferebat in pectus, ni proximi prensam dextram vi attinuissent, *n'eussent pris et retenu sa main*, *id. ib.* 1, 35. Ne flumine quidem interjecto cohibebantur, ni Stertinius accurrens plenum iræ ar-

maque et equum poscentem Flavium attinuisset, *n'eût retenu Flavius qui demandait des armes et un cheval*, *id. ib.* 2, 10; *de même id. ib.* 3, 71, *fin.* Cunctos, qui carcere attinebantur, accusati societatis cum Sejano, necari jussit, *qui étaient retenus en prison*, *id. ib.* 6, 19. Donec accitam convictamque attineri publica custodia jussit, *id. ib.* 3, 36, *fin.*; *de même id. ib.* 12, 68; 13, 15; 27; 15, 57. — Sed ego comperior Bocchum punica fide simul Romanos et Numidam spe pacis attinuisse, *que Bocchus, dans sa perfidie, avait amusé (arrêté) tout à la fois les Romains et les Numides par l'espoir de la paix*, *Sall. Jug.* 108, *fin.* Ad ea Corbulo, satis comperto, Vologesen defectione Hyrcaniæ attineri, *était retenu, empêché, occupé par une révolte des Hyrcaniens*, *Tac. Ann.* 13, 37, *fin.*; *de même id. ib.* 13, 50; 14, 33; 56, *fin.*; 16, 19; *Hist.* 2, 14, *fin.* — *De là*

3°) *retenir, conserver, maintenir, garder qqche comme possession* : Quam cara sint quæ post carendo intelligunt, Quamque attinendi magni dominatus sient, *et avec quel soin il faut garder les grands pouvoirs (dont on est revêtu)*, *Terent. Frgm. dans Cic. Or.* 47. Et Thraciam Rhœmetalces ac liberi Cotyis, ripamque Danubii legionum duæ in Pannonia, duæ in Mœsia attinebant, *occupaient, gardaient la Thrace... la rive du Danube*, *Tac. Ann.* 4, 5.

II) *v. n.* 1°) *tenir, tendre qqche vers un objet* : Nunc senex est in tonstrina; nunc jam cultros attinet, *i. e.* ad cultros, *déjà il se livre, il se présente au rasoir*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 16, *Lindem. De là, en parlant de rapports locaux : s'étendre qqpart, aller jusqu'à; être attenant, toucher, confiner à* : Qui (Scythæ) in Europa sunt a lævo Thraciæ latere ad Borysthenem atque inde ad Tanain, alium amnem, recta plaga attinent, *ceux qui sont en Europe touchent du côté de la Thrace au Borysthène et, tirant tout droit, s'étendent jusqu'au Tanaïs*, *Curt.* 6, 2, 9. — *De là*

2°) *appartenir, être relatif à qqn ou qqche, regarder, concerner; ne s'emploie qu'à la troisième pers.* : Hoc (res) attinet (*plus rar.* hæc attinent) ad me (*plus rar. simplement* me) *ou absolt* hoc attinet, *cela me regarde, me concerne, a de l'intérêt, de l'importance pour moi, etc.; cf. Ruddim.* 2, *p.* 209 (*c'est là la sign. class. la plus ordin. de ce mot*) : — **a)** attinet (attinent) ad aliquem : Negotium hoc ad me attinet aurarium, *cette expédition financière me regarde*, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 51. Num quidnam ad filium Hæc ægritudo attinet? *est-ce ton fils qui cause ton chagrin (ton chagrin a-t-il rapport, se rapporte-t-il à ton fils)?* *id. ib.* 5, 1, 24. Nunc quam ad rem dicam hoc attinere somnium, *id. Rud.* 3, 1, 19. Quid ea messis attinet ad meam lavationem, *id. Most.* 1, 3, 4. Facete dictum : sed quid istuc ad me attinet? *le mot est joli, mais en quoi cela me regarde-t-il? id. Pœn.* 3, 3, 24; *de même id. Trin.* 4, 2, 136; 4, 3, 58. Certo enim quod quidem ad nos duas Attinuit, præpotentes... fuimus, *id. Pœn.* 5, 4, 9, *et très-souv.* Comperiebam nihil ad Pamphilum quicquam attinere, *je découvrais que Pamphile n'était pour rien dans tout cela*, *Ter. Andr.* 1, 1, 64, *de même id. ib.* 1, 2, 16; *Eun.* 4, 6, 6; *Ad.* 1, 2, 54; 2, 1, 32; 3, 1, 9; *Phorm.* 3, 1, 17. Et nunc nil ad nos de nobis attinet, ante Quei fuimus, *Lucr.* 3, 864; *de même id.* 4, 34. Vobis alio loco, ut se tota res habeat, quod ad eam civitatem attinet demonstrabitur, *Cic. Verr.* 2, 2, 5. Quod ad me attinet, *pour ce qui me concerne, pour ma part, de mon côté, quant à moi*, *id. Qu. Fr.* 2, 1; *de même id. Att.* 5, 17; *Fam.* 1, 2, *et pass.* Quod ad provincias attineret, *Liv.* 42, 10; *de même id.* 23, 26, *et pass.* Tamquam ad rem attineat quicquam, *Hor. Sat.* 2, 2, 27, *et très-souv.* — Sed quid istæ picturæ ad me attinent? *Plaut. Men.* 1, 2, 36. *Do.* Hæ (tabellæ) quid ad me? *To.* Imo ad te attinent, Et tua refert, *id. Pers.* 4, 3, 27. Aliena ut cures eaque nihil quæ ad te attinent, *et des choses qui ne te regardent nullement*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 24. Cetera quæ ad colendam vitem attinebunt, *et tout ce qui se rapporte encore à la culture de la vigne*, *Cic. Fin.* 4, 14, 38. — **b)** attinet (attinent) me : Neque quemquam attinebat id recusare, *personne n'avait à réclamer là-contre*, *Cic. Quint.* 19. De magnitudine vocis nihil nos attinet commonere, *id. Herenn.* 3, 11, *fin.* In his quæ custodiam religionis attinent, *Val. Max.* 1, 1, *n°* 14. Ea conquisierunt quæ nihil attinebant, *Cic. Herenn.* 1, 1. Nec patitur Scythas... Parthum dicere, nec quæ nihil attinent, *Hor. Od.* 1, 19, 12. — **c)** hoc attinet (hæc attinent) *et plus souvent* attinet *avec un inf.* (*actif et passif*) *pour sujet : il s'agit, il importe* : De quo quid sentiam nihil attinet dicere, *il n'est pas nécessaire, il importe peu que je dise ce que j'en pense*, *Cic. Fam.* 4, 7, 3. Nihil enim attinet quemquam nominari, *il ne faut nommer personne*, *id. Leg.* 2, 17, 42. Quia nec eosdem nominari attinebat, *Liv.* 23, 3, *fin.* Nec attinuisse demi securim, quum sine provocatione creati essent, interpretabantur, *id.* 3, 36; *de même id.* 2, 41; 6, 23; 38; 34, 3; 36, 11; 37, 15; *Hor. Epod.* 4, 17, *et pass.* — *Et par extension : il appartient, il sert, il est utile* : Quid attinuit cum iis, quibuscum re concinebat, verbis discrepare? *pourquoi ne pas s'accorder sur les termes, quand il était d'accord sur les faits? Cic. Fin.* 4, 22. Ea re non venit, quia nihil attinuit, *il n'est pas venu, parce que c'était inutile*, *id. Att.* 12, 18. Nec victoribus mitti attinere puto, *Liv.* 23, 13. Sin (frumenta) protinus usui destinantur, nihil attinet repoliri, *Colum.* 2, 21, 6.

at-tingo (adt.), tĭgi, actum, ere, 3. (*forme antérieure au siècle classique* attĭgo, ĕre; *voy. le suiv.*; *cf.* tango. ATTINGEM = attingam, *d'après Fest. p.* 22; *cf. Lindem. ib. not.* 26, *et Comment. p.* 338. *Quant à* attĭgo, āre, *voy. à la fin*), *toucher qqche, toucher à* (*se constr. régul. comme v. act. avec l'acc.; ce n'est qu'exceptionnellement qu'on le trouve dans les poetes avec* ad *et l'acc.; voy. plus bas, n°* 3, c *et* e) : Mento summam aquam attingens siti enecatus Tantalus, *touchant avec le menton la surface de l'eau, c.-à-d. ayant de l'eau jusqu'au menton, un vieux poete dans Cic. Tusc.* 1, 5, 10. Age, age, amolire, amitte, cave vestem attigas, *Att. dans Non.* 75, 32. Ne me attigas, *Ter. Andr.* 4, 4, 50. Ubi levia sunt manantis corpora succi, Suaviter attingunt et suaviter omnia tractant, *Lucr.* 4, 625. Altaque certat Prendere tecta manu sociumque attingere dextras, *Virg. Æn.* 9, 558. Neque enim ullum hoc frigidius flumen attigi, *je n'ai jamais touché d'eau plus froide*, *Cic. Leg.* 2, 3. Prius quam aries murum attigisset, *avant que le bélier eût frappé le mur*, *Cæs. B. G.* 2, 32. Substringebat caput loro altius quam ut prioribus pedibus plane terram posset attingere, *Nep. Eum.* 5, 5. (Medicus) manum complexus, pulsum venarum attigit, *lui tâta le pouls*, *Tac. Ann.* 6, 50. Se esse possessorem ac velut æditumum soli quod primum D. Augustus nascens attigisset, *et comme le gardien sacré du sol que le divin Auguste avait touché en naissant*, *Suet. Aug.* 5 (*cf. Ovid. Trist.* 4, 3, 46 : Tactaque nascenti corpus haberet humus, *d'après l'usage de poser à terre les enfants nouveau-nés; voy.* tollo). — *Poet.* : (Callisto) miles eras Phœbes, nec Mænalon attigit ulla Gratior hac Triviæ, *n'aborda, ne toucha le Ménale*, *Ovid. Met.* 2, 415.

2°) *avec des idees accessoires particulières* : — **a)** *mettre la main sur, attaquer, toucher, saisir qqn en le frappant ou (rar.) en général d'une manière hostile* : Hercle vero tu cavebis ne me attigas : si me tagis, Næ hodie malo cum auspicio nomen commutaveris, *garde-toi de me toucher; car, si tu me touchais, il t'arriverait mal de ton changement de nom*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 106. Ne attigas me, *id. Truc.* 2, 2, 21. Ne attigas puerum istac causa quando fecit strenue, *id. Bacch.* 3, 3, 41 (*cite aussi par Non.* 75, 33). *De.* Nisi tu properas mulierem abducere, ego illam ejiciam. *Ph.* Si tu illam attigeris secus quam dignum liberam, Dicam tibi impingam grandem, *si tu la touches autrement qu'il ne convient à une femme de condition libre*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 91. Neminem per eos (dies) a crocodilis attingi, octavo post horam diei sextam redire beluæ feritatem, *Plin.* 8, 46, 71, *extr. De même en parlant de la foudre : atteindre, toucher, frapper* : QVOD. VI. TEMPESTATIS. ICTV. FVLMINIS. ARBORES. ATTACTAE. ARDVERINT., *Frgm. Fratr. Arval. dans Orell. n°* 961; *cf. Fest. s. v.* SCRIBONIANUM, *p.* 258 *not.* 5, *et s. v.* OBSTITUM, *p.* 192. — Erat genus omne abunde bello Samnitibus par, Marsi Pelignique et Marrucini, quos, si Vestinus attingeretur, omnes habendos hostes, *si l'on venait à toucher aux Vestins, à les attaquer*, *Liv.* 8, 29; *de même Suet. Ner.* 38. — **b)** *en parlant d'amants* : ∼ aliquam, *toucher, avoir des rapports intimes avec une femme* : Nocte illa prima virginem non attigit, *il n'a point touché la jeune fille*, *Ter. Hec.* 1, 2, 61; *de même id. Phorm.* 5, 8, 29. Non illam vir prior attigerat, *Catull.* 67, 20. Parcite, quam custodit Amor, violare puellam.... Attigeris : labentur opes, *etc.*, *Tibull.* 1, 6, 53. — **c)** *toucher à qqche qui se boit ou se mange, porter ses lèvres à, goûter, manger, brouter, etc.* : Nulla neque amnem Libavit quadrupes, nec graminis attigit herbam, *Virg. Ecl.* 5, 26. *De même, toucher en buvant* : In mensam laticum libavit honorem, Primaque, libato, summo tenus attigit ore, *id. Æn.* 1, 737. — **d)** *en parlant de rapports de lieux : s'approcher d'un lieu, l'atteindre, le toucher, y arriver* (*très-classique, surtout fréquent dans les historiens*) : Ædes ne attingite, *n'approchez pas de la maison*, *Plaut. Most.* 2, 2, 37. Postquam Laurentia victor... Tirynthius attigit arva, *Virg. Æn.* 7, 662. Vix proram attigerat, *id. ib.* 10, 6, 59. *Poet.* : Si lumina vitæ Attigerint, *s'ils étaient parvenus à la lumière du jour, s'ils étaient venus au monde*, *id. ib.* 6, 830. Ut primum Asiam attigisti, *dès que tu eus touché le sol de l'Asie*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 24. Ipse hora diei circiter quarta cum primis navibus Britanniam attigit, *Cæs. B. G.* 4, 23. Post diem tertium quam Siciliam attigerat, *Nep. Dion.* 5, 3. Postquam Syriam ac legiones attigit, *Tac. Ann.* 2, 55. Postquam saltuosos locos attigerat, *id. ib.* 4, 45. Quum primum Urbem attigerunt, *id. Or.* 7, *fin.*; *de même Suet. Tib.* 60; *Calig.* 44; *Vesp.* 4, *et pass.* — *De là par metaph.* **e)** *en parlant de lieux; être voisin, contigu, être situé près de, borner, toucher, confiner à* : Cappadociæ regionem eam quæ Ciliciam attingeret, *cette partie de la Cappadoce qui confine à la Cilicie*, *Cic. Fam.* 15, 4, 4. Macedonia, quæ tantis barbarorum gentibus attingitur, *la Macédoine que touchent tant de nations barbares*, *id. Pis.* 16, *fin.* Is (stomachus) utraque ex parte tonsillas attingens palato extremo atque intimo terminatur, *id. N. D.* 2, 54, 136. Eorum fines Nervii attingebant, *les Nerviens touchaient à leurs frontières*, *Cæs. B. G.* 2, 15. ITEM COLLEGIA. QVAE. ATTINGVNT. EIDEM. FORO., *Inscr. Orell. n°* 3314. Ferox quo tempore Theseus Egressus curvis e litoribus Piræi, Attigit injusti regis Gortynia templa, *Catull.* 64, 75.

3°) *Au fig.* : — **a)** *en gén., toucher, atteindre* : Nec desiderium nostri nos attigit ullum, *Lucr.* 3, 935. Ante quam voluptas aut dolor attigerit, *avant d'avoir éprouvé les atteintes du plaisir ou de la douleur*, *Cic. Fin.* 3, 5. Nimirum me alia quoque causa delectat, quæ te non attingit, *c'est que j'ai un autre motif de joie qui ne te touche point, ne produit sur toi aucun effet*, *id. Leg.* 2, 1, 3. Quo studio providit ne qua me illius temporis invidia attingeret, *id. Fam.* 3, 10, 10. Si qua de Pompejo nostro tuendo.... cura te attingit, *si tu as quelque souci de*, *id. Att.* 9, 11 A. Erant perpauci quos ea infamia attingeret, *il n'y en avait que très-peu sur qui cette infamie pût rejaillir*, *Liv.* 27, 11, 6. Cupidus falsis attingere gaudia palmis, *Prop.* 1, 19, 9. Vox, sonus, attigit aures, *la voix, le son est parvenu aux oreilles*, *Val. Flacc.* 2, 452; *Claudian. Bell. Get.* 412. Ceperat Orpheus Omne, quod attigerat cantu, *Manil.* 1, 326. — *Particul.* **b)** *toucher qqche en parlant, en faire mention, en parler; effleurer légèrement un sujet* : Ut plerumque est! paucis ut rem ipsam attigit! *Plaut. Truc.* 4, 4, 11. Rationem reddere aventem Abstrahit invitum patrii sermonis egestas : Sed tamen ut potero summatim attingere tangam, *néanmoins je le vais, autant que je le puis, effleurer ces matières*, *Lucr.* 3, 262. De illo nihil dixit in quo ego interfui : illam injuriam non attigit, quæ mihi facta est, *Cic. Verr.* 2, 1, 40, § 103. Quod perquam breviter perstrinxi atque attigi, *id. De Or.* 2, 49, 201. Et hoc quidquid attigi non feci inflammandi tui causa, sed testificandi amoris mei, *et tout ce que j'en ai dit n'est pas pour,... mais pour, etc. id. Fam.* 2, 4, *fin.* Quem (Chrysogonum) simul atque attigi, statim homo se erexit, *id. Rosc. Am.* 22, 60. Si tantummodo summas attigero, *si je me borne à indiquer les faits, si je traite cette histoire sommairement*, *Nep. Pelop.* 1. Invitus ea, tamquam vulnera, attingo, sed nisi tacta tractataque sanari non possunt, *Liv.* 28, 27. Ut seditionem attigit, *lorsqu'il arriva à la sédition (en parla)*, *Tac. Ann.* 1, 35. Imagines et elogia universi generis exsequi longum est : familiæ breviter attingam, *Suet. Galb.* 3, *et pass.* Aut Transpadanos, ut meos quoque attingam, *Catull.* 39, 13, *et pass.* — **c)** *toucher en agissant, c.-à-d. entreprendre quelque action, appliquer son activité, surtout intellectuelle, à; se mettre à, s'occuper de qqche; le traiter* : Quæ isti rhetores ne primoribus quidem labris attigissent, *que ces rhéteurs n'avaient pas même effleuré du bout des lèvres*, *Cic. De Or.* 1, 19, 87; *cf. id. Cæl.* 12; *Arch.* 8. Egomet, qui sero ac leviter Græcas literas attigissem, *qui me suis occupé tard et superficiellement de lettres grecques*, *id. ib.* 1, 18, 82. Ut minime mirum futurum sit si (Isocrates).... reliquis præstet omnibus qui unquam orationes attigerunt, *id. Or.* 13, 41. Attigit quoque poeticam (Atticus), *s'est aussi occupé de poésie*, *Nep. Att.* 18, 5; *de même Suet. Aug.* 85. Liberales disciplinas omnes fere puer attigit, *Suet. Ner.* 52. Studia, quæ jam inde a puero non leviter attigerat, *études dont il s'était sérieusement occupé dès son enfance*, *id. Gramm.* 9. — Ut primum forum attigi, *i. e.* accessi, adii, *dès que je me mêlai du gouvernement des affaires publiques, dès que j'entrai aux affaires*, *Cic. Fam.* 5, 8, 3. Qui .... Latinos, ne pro se quidem ipsis.... attingere arma passi sumus, *Liv.* 3, 19. Militiam resque bellicas semel attigit, *quant aux travaux de la guerre, il ne s'y essaya qu'une fois*, *Suet. Ca-*

lig. 43. Ne quam partem curamve reip. attingeret, (*à condition*) *qu'il ne prendrait aucune part au gouvernement*, *id. Tib.* 13. Ad Venerem quicumque voles attingere seram, *Ovid. A. A.* 2, 701. — **d)** (*d'après le n° 2, d*) *arriver qqpart :* Egon' ut, quod ab illo attigisset nuncius, Non impetratrum id advenienti ei redderem? *moi! à présent que j'ai reçu sa lettre, ne pas lui donner satisfaction à son retour? Plaut. Bacch.* 2, 2, 19 (*cf. id. ib.* 3, 5, 3 : Nam illud animus meus miratur, si a me tetigit nuncius, *je ne puis comprendre pourquoi, s'il a reçu de nos nouvelles, il tarde à venir*). — **e)** (*d'après le n° 2, e*) *toucher un objet par une propriété quelconque, en approcher, lui ressembler; avoir du rapport, de l'analogie; ou : y appartenir, le regarder, le concerner, s'y rapporter, s'y appliquer :* Quæ nihil attingunt ad rem nec sunt usui, *qui n'ont aucun rapport à la chose et n'y peuvent être d'aucune utilité*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 32. Hæc non illum modo qui amat, sed quemque attigit, magno atque solido multat infortunio, *ce n'est pas seulement aux amoureux qu'elle fait tort, mais tous ceux qui se sont trouvés en rapport avec elle sont des hommes perdus sans retour*, *id. ib.* 20. Ut in malis attingit animi naturam corporis similitudo, sic in bonis, *Cic. Tusc.* 4, 13, 30. Qui te aliqua necessitudine attingunt, *ceux qui te touchent, qui tiennent à toi par quelque lien étroit*, *id. Fam.* 13, 7, 4; *de même id. Qu. Fr.* 1, 1, 1. Quæ non magis legis nomen attingunt quam si latrones aliqua sanxerint, *qui ne méritent pas plus le nom de loi que ce que des voleurs pourraient sanctionner*, *id. Leg.* 2, 5. Segestana, Centuripina civitas, quæ cum officiis, fide, vetustate, tum etiam cognatione populi Romani nomen attingunt, *méritent le nom de Romains*, *id. Verr.* 2, 5, 32. (Labor) non attingit deum, *Dieu n'est point assujetti au travail*, *id. N. D.* 1, 9, 22. Primus ille (locus), qui in veri cognitione consistit, maxime naturam attingit humanam, *tient surtout à la nature de l'homme*, *id. Off.* 1, 6. Cupiditates, quod essent plane inanes neque necessitatem modo, sed ne naturam quidem attingerent, funditus ejiciendas putavit, *à l'égard de ces passions-là, qu'il regarde comme frivoles, il les rejette absolument, par cette considération qu'elles ne sont ni commandées par la nécessité, ni demandées par la nature*, *id. Tusc.* 5, 33. Quum processit (animal) paullum, et, quatenus quidquid se attingat ad seque pertineat, perspicere cœpit, *etc.*, *id. Fin.* 5, 9. — ***f)*** Si quid eam humanitus attigisset (*pour* si quid ei humanitus accidisset, *ordin. empl. dans ce sens; voy.* accido, *n°* 4, 6), *s'il lui arrivait malheur* (*s'il lui arrivait qqu de ces accidents auxquels l'humanité est sujette, c.-à-d. la mort*), *Appul. Apol. p.* 337.

☞ *On pourrait encore révoquer en doute si dans Turpil. cité par Non.* 75, 30, « Ne me, attiga atque aufer manum » *la leçon* attiga *pour* attigas *ou* attige *est bien correcte.*

***at-tinguo** (adt.), tinctus, ĕre, *v. a.*, *mouiller, humecter, frotter, enduire d'un liquide, arroser :* Succo ptisanæ ac passo involutis attinctum animal replebis, *Veget. Vet.* 1, 11, 7.

Attiniacum, *la ville d'Attigny, sur l'Aisne, dépt des Ardennes, à 4 m. au N.-E. de Reims, à 4 au S. de Charleville.*

Attiri, *Ptol.; peuple de la* Troglodytice, *entre les* Syrtibes *et les* Babylonii, *peut-être au S.-E. de* Premis Parva.

Attis, idis (*aussi* Atthis *ou* Atys, yos), *m.*, Ἄττις (Ἄττυς, Ἄτυς, Ἄττιν), *jeune berger phrygien, aimé de Cybèle; cette déesse en fit son prêtre, à la condition qu'il garderait sa chasteté; mais, l'ayant violée, il devint furieux et se mutila lui-même. Catull.* 63; *Ovid. Met.* 10, 104; *Fast.* 4, 223; *Serv. Virg. Æn.* 9, 116; *Macrob. Sat.* 1, 21; *cf. Orelli inscr.* 2320, 2353.

***at-tĭtŭlo,** (adt.), are, *v. a.*, *intituler :* Ex his libris, quos περὶ ἀρχῶν attitulavit, *Rufin. de Orig.*

Attium, *Ptol.; promontoire sur la côte occidentale de l'île de Corse*, Corsica, *entre* Viriballum *et* Tilox.

Attius (*moins correctement* Accius, Atius, et Attus, *Q. F. Grotef. Gr.* 2, *p.* 200; *Osann. Anal. crit. p.* 60, *quoique des inscriptions portent aussi* Accius; *cf. Garat. Excurs. VI ad Cic. Planc.* 24 *p.* 259), ii, *m.*, Ἄττιος, L. —, *célèbre poète romain, antérieur à la période classique, plus jeune que Pacuvius et son rival dans la tragédie et la comédie. De ses poésies il s'est conservé encore un nombre considérable de fragments; cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 44 *et* 45, *et Schmid, Hor. Ep.* 2, 1, 56. — *De là* Attiānus (Acc.), a, um, *adj., relatif, appartenant à Attius, d'Attius :* ∼ versus, *Cic. Fam.* 9, 16, 4. Attianum illud : Nibil credo auguribus, *etc.*, *Gell.* 14, 1, 34. — 2°) Attius Navius, *l'augure qui, en présence et sur l'ordre de Tarquin l'Ancien, coupa une pierre avec des ciseaux*, *Liv.* 1, 36; *Val. Max.* 2, 4, *n°* 1, *Cic. Divin.* 1, 17; 2, 38. — 3°) P. Attius Varus, *préteur en Afrique du temps de la guerre civile entre César et Pompée*, *Cæs. B. C.* 1, 13; *Cic. Att.* 7, 13. — *De là* Attiānus, a, um, *adj., relatif, appartenant à Attius, d'Attius :* ∼ milites, *Cæs. B. C.* 1, 13. ∼ legiones, *Cic. Att.* 7, 15 *et* 20.

Attobriga, Valencia, Monasterium Veltenburgicum, *abbaye de Weltenburg, en Bavière, sur le Danube, entre Kehlheim et Neustadt.*

***at-tŏlĕro** (adt.), are, *porter sur soi, supporter, servir de support, de base à :* Atria pulcherrima.... attolerabant statuas palmaris Deæ, *Appul. Met.* 2, *p.* 90, *ed. Oudend.*

[**attollens,** entis, *m.*, *s. ent.* musculus (attollo), *le muscle élévateur, l'élévateur :* ∼ auris, *l'élévateur de l'oreille, L. M.*]

at-tollo (adt.), *sans parf. ni supin*, ere, 3. *v. a.*, *lever, élever, dresser, hausser, soulever* (*cf.* assurgere *et* astare, *n°* 2) (*dans les poëtes ainsi que dans les prosateurs postérieurs à Auguste il est très-souvent empl., mais non dans Cicéron*). Sensim super attolle limen pedes, nova nupta, *lève* (*et pose*) *légèrement le pied sur le seuil, nouvelle mariée*, *Plaut. Casin.* 4, 4, 1. Quid si propius attollamus signa, camusque obviam? *id. ib.* 2, 6, 5. Attolle pallium, *i. e.* accingere (accingo), *Ter. Eun.* 4, 6, 31. Illum (regem) omnes (apes) Circumstant fremitu denso, stipantque frequentes; Et sæpe attollunt humeris, *etc.*, *Virg. Georg.* 4, 217. Evinctis attollat brachia palmis, *id. Æn.* 5, 364. Sibila colla Arduus (serpens) attollens, *id. ib.* 5, 278. Illa graves oculos conata attollere, *id. ib.* 4, 688. (Ætna) attollit globos flammarum et sidera lambit, *élève des jets de flammes et va caresser* (*lécher*) *les astres*, *id. ib.* 3, 574. ∼ amicum ab humo, *relever un ami de terre* (*terrassé*), *id. ib.* 5, 452. ∼ sese in auras, *id. ib.* 4, 176. — Consurgunt geminæ quercus intonsaque cœlo Attollunt capita, *élèvent vers le ciel leurs têtes respectées par le fer*, *id. ib.* 9, 682. Nec semel irrisus triviis attollere curat Fracto crure planum, *relever le bateleur qui s'est cassé la jambe, l'aider à se relever*, **Hor. Ep.* 1, 17, 58, *Schmid.* Parvumque attollite natum, *relevez en l'air le petit enfant, prenez-le dans vos bras*, *Ovid. Met.* 9, 387. Subterque imas ablata cavernas Hic caput attollo, desuetaque sidera cerno, *id. ib.* 5, 503. *De même* ∼ oculos humo, *lever les yeux de terre, les relever quand ils étaient baissés*, *id. ib.* 2, 448. ∼ oculos contra, *Prop.* 1, 15, 37; *Ovid. Met.* 6, 605. ∼ timidum lumen ad lumina, *id. ib.* 10, 293. ∼ vultus jacentes, *relever son visage abattu*, *id. ib.* 4, 144. ∼ corpus ulnis, *id. ib.* 7, 847. ∼ manus ad cœlum, *élever les mains vers le ciel*, *Liv.* 10, 36. ∼ cornua e mari, *Plin.* 9, 47, 43. ∼ mare ventis, *soulever la mer par la violence des vents*, *Tac. Agr.* 10; *cf. id. Ann.* 6, 37 : Euphratem nulla imbrium vi sponte et immensum attolli, *et beauc. d'autres.* ∼ se in femur, *se lever, se dresser sur le fémur blessé*, *Virg. Æn.* 10, 856. Mox sese attollit in auras (Fama), *id. ib.* 4, 176; *de même* ∼ se in auras, *s'élever dans les airs*, *Ovid. Met.* 4, 722. ∼ se recto trunco, *id. ib.* 2, 822. ∼ se a gravi casu, *se relever d'une lourde chute*, *Liv.* 8, 7, 6. ∼ a terra, *de terre*, *Plin.* 21, 11, 36. *S'emploie aussi dans la sign. moyenne :* E mediis arenis hunc (*sc.* Atlantem) in cœlum attolli prodiderunt, *qu'il* (*l'Atlas*) *s'élève du milieu des sables jusqu'au ciel*, *Plin.* 5, 1, 1. Attollitur (Ephesus) monte Pione, *id.* 5, 29, 31. — *En parlant de constructions : élever, construire, dresser :* Hanc tamen immensam Calchas attollere molem Roboribus textis cœloque educere jussit, *de construire cette énorme masse*, *Virg. Æn.* 2, 185. Lætam cognomine gentem Hortor amare focos, arcemque attollere tectis, *id. ib.* 3, 134. Attollitur opus in altitudinem XXV cubitis, *l'ouvrage est élevé à une hauteur de 25 coudées*, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 9. Turres.... in sexaginta pedes attollebantur, *Tac. Hist.* 5, 11. — *Poët. :* Quum die stativorum proximum campum alacritate, discursu pulvere attolleres, *Plin. Paneg.* 14, 3; *cf. Virg. Æn.* 9, 714 : Miscent se maria et nigræ attolluntur arenæ. — *Poët. :* ∼ se, *en parl. d'un lieu, qui surgit à la vue à mesure qu'on approche : s'élever, surgir, apparaître :* Attollit se diva Lacinia contra Caulonisque arces et navifragum Scylaceum, *id. ib.* 3, 552.

2°) *au fig. : élever, relever, dresser; aussi, agrandir en élevant, mettre en relief, rehausser; faire valoir, célébrer, exalter, amplifier, grandir, exagérer* (*se trouve surtout fréq. en ce sens dans Tacite*) : Deum depennato attollam orationis eloquio, *Varr. dans Non.* 161, 12. Punica se quantis attollet gloria rebus, *Virg. Æn.* 4, 49. Ultro implacabilis ardet attollitque animos, *et soulève les esprits, ou : excite le courage*, *id. ib.* 12, 4. Trepidusque repente refugit (anguem) Attollentem iras et cærula colla tumentem, *id. ib.* 2, 381. Jam ad consulatus spem quum attolleret animos, *comme déjà il élevait ses espérances jusqu'au consulat*, *Liv.* 22, 26. Animos constantiam civium, rectosque ac vividos animos non ut alii contundis ac deprimis, sed foves et attollis, *tu aimes le courage dans les citoyens, et, loin de réprimer et d'abattre les caractères fermes et vigoureux, tu te plais à les soutenir, à les élever*, *Plin. Paneg.* 44, 6. Frangit et attollit vires in milite causa, *Prop.* 4, 6, 51. Attolitque suum latus ad sidera nomen Vocibus, *Lucan.* 7, 11. Quanto Ciceronis studio Brutus Cassiusque attollerentur, *avec quel soin Cicéron élevait, louait, faisait valoir Brutus et Cassius*, *Vell.* 2, 65, *Ruhnk.* (*cf. Cic. Phil.* 11, 14 : Animadverti dici jam a quibusdam exornari etiam nimium a me Brutum, nimium Cassium ornari). *De même Tacite :* Cæsar quum Junium Blæsum, Proconsulem Africæ, triumphi insignibus attolleret *honorait, décorait Blésus des insignes du triomphe*, *Tac. Ann.* 3, 72; *de même id. Hist.* 2, 90; 3, 37; 4, 59; *Agr.* 39. — Res per similitudinem attollimus.... aut per comparationem, *etc.*, *nous rehaussons ou amplifions les choses par similitude ou par comparaison*, *Quint. Inst.* 8, 6, 68. Et oculos formant (supercilia) aliquatenus et fronti imperant. His contrahitur, attollitur, demittitur, *ils* (*les sourcils*) *dessinent jusqu'à un certain point la forme des yeux, et règnent pour ainsi dire sur le front, qu'ils contractent, élèvent ou abaissent à leur gré*, *id. ib.* 11, 3, 78. Bono esse animo jubet, belloque et armis remp. attollere, *Tac. Hist.* 4, 52. Cuncta in majus attollens, *grossissant, exagérant toutes choses*, *Tac. Ann.* 15, 33. Quum sua quisque facta, suos casus attolleret, *grossissait, vantait ses exploits*, *ses malheurs*, *id. Agr.* 25.

☞ *Sur Pacuv. cité par Non.* 286, 4, *voy.* attulo.

at-tondĕo (adt.), ondi, onsum, ēre, 2. *v. a.*, *parf. avec redoublement et syncope* attotonse = attotondisse *ou* attondisse, *Virg. Catal.* 8, 9. *attondi = attonderi, *Veget. Veter.* 2, 28, 36), *tondre, raser, couper qqche tout autour, rogner, élaguer* (*rar. empl. et le plus souvent en poésie*) : Rusticus Saturni dente relictam Persequitur vitem attondens, *armé du fer de Saturne, il poursuit la vigne dans ses pousses un moment négligées, en l'émondant*, *Virg. Georg.* 2, 407. Neque inutile erit caput attonsum habere, *d'avoir la tête rasée*, *Cels.* 4, 3. *De même* ∼ ad cutem, *Scribon. Comp.* 10. — *Poët. : ronger, brouter, manger tout autour :* Dum tenera attondent simæ virgulta capellæ, *broutent*, *Virg. Ecl.* 10, 7. Belliger attonsis sonipes diffusus in arvis, *dans les campagnes tondues, c.-à-d. fauchées ou moissonnées*, *Lucan.* 6, 84. Attonsa prata, *prés fauchés*, *Auson. Mosell.* 203. — *Au fig. :* Consiliis nostris laus est attonsa Laconum, *la témérité des Lacédémoniens a été rognée, c.-à-d. affaiblie, diminuée, un poëte dans Cic. Tusc.* 5, 17 (*comme trad. du grec :* Ἡμετέραις βουλαῖς Σπάρτη μὲν ἐκείρατο δόξαν; *cf. Pausanias.* 9, 15). *Qqfois tondre, c.-à-d. tromper, escroquer, plumer qqn* (*nous disons dans le même sens : raser*) : Nunc senex est in tonstrina; nunc jam cultros attinet.... Sed utrum strictimne attonsurum dicam esse, an per pectinem, Nescio, (admutilo), *voici le barbier qui tient le vieillard. Il a pris son rasoir.... Va-t-il le raser net ou à travers le peigne? je ne sais*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 18. *Et dans un jeu de mots :* Attonsæ hæ quidem ambæ usque sunt (oves), *on les a tondues de près toutes deux* (*ces brebis, ces femmes*), *id. Bacch.* 5, 2, 7. Is me scelus usque attondit dolis doctis indoctum, ut lubitum'st, *le traître! sa malice a profité de ma bêtise pour me rafler mon or à plaisir*, *id. ib.* 5, 1, 9. Metuo, si senex resciverit, Ne ulmos parasitos faciat, quæ usque attondeant, *je crains que, s'il vient à être instruit, il ne me donne pour parasites des rameaux d'orme, qui me frotteront de la belle manière, m'étrilleront d'importance*, *id. Epid.* 2, 3, 6.

attonite (adt.), *adv.; voy.* attono, *Pa., à la fin.*

attonitus (adt.), a, um; *voy. le suiv., Pa.*

at-tŏno (adt.), ŭi, ĭtum, āre, 1. *v. a.*, *tonner auprès de qqche; de là, étourdir, priver de ses sens, frapper d'étonnement ou de stupeur, comme* afflare (*mot poët. de la période d'Auguste, le plus souvent empl. comme part. adj.*) : Ipsa enim altitudo attonat summa, *Mæcen. dans Senec. Ep.* 19. Quis furor, anguigenæ, proles Mavortia, vestras Attonuit mentes! *a frappé vos*

esprits de stupeur, Ovid. Met. 3, 532. Aut quas semideæ Dryades Faunique bicornes Numine contactas attonuere suo, *id. Her.* 4, 50. — *De là*

attŏnĭtus (adt.), a, um, *Pa., atteint, frappé du tonnerre, de la foudre; de là, au fig. comme en grec* ἐμβροντηθείς, ἐμβρόντητος, *étourdi, effrayé, consterné, étonné, stupéfait, sans connaissance (cf. notre expression : comme frappé de la foudre ou d'un coup de foudre; foudroyé)* : « Attonitus est stupefactus. Nam proprie attonitus dicitur cui casus vicini fulminis et sonitus tonitruum dant stuporem, » *Serv. Virg. Æn.* 3, 172. « Quo fragore edito concidunt homines, exanimantur, quidam vero vivi stupent, et in totum sibi excidunt, quos vocamus attonitos, quorum mentes sonus ille cœlestis loco pepulit, » *après ce bruit les hommes tombent et perdent la vie; d'autres, demeurés vivants, sont frappés de stupeur et perdent tout sentiment, Senec. Qu. Nat.* 2, 27. Erat prope continuus cœli fragor, et passim cadentium fulminum species visebatur; attonitisque auribus stupens agmen, *etc., Curt.* 8, 4, 2. Intremui post hoc fulmen attonitus, *Petron. Sat.* 101. — Talibus attonitus visis ac voce deorum, *frappé de stupeur à cette vue, Virg. Æn.* 3, 172. Attonitus tanto miserarum turbine rerum, *Ovid. Met.* 7, 614; *de même id. ib.* 4, 802; 8, 778; 9, 409, 574; 11, 127, *et* 8, 682, *et passim.*; *Liv.* 1, 47; 2, 12; 5, 46; 3, 68, *fin.*; 7, 36; 30, 30; 39, 15; 44, 10; *Tac. Hist.* 4, 49. *S'emploie aussi sans abl.* : Attonitæ manibusque uterum celare volenti, I procul hinc, dixit, *etc., Ovid. Met.* 2, 463. Mater ad auditas stupuit, ceu saxea, voces, Attonitæque diu similis fuit, *et fut longtemps comme une femme que la foudre avait frappée, id. ib.* 5, 510; *de même id. ib.* 6, 600; 12, 498; *Liv.* 10, 29; *Suet. Cæs.* 28; *Claud.* 38; *Domit.* 17. — *Empl. poét. avec le gén.* : Omnis anhelat Attonitus serpentis equus, *souffle, effrayé à la vue d'un serpent, Sil.* 6, 231. *De même poét. appliqué à des choses inanimées* : Neque enim ante dehiscent Attonitæ magna ora domus, *les immenses portes de ce séjour épouvanté, Virg. Æn.* 6, 53 (*mais, selon Servius, il aurait le sens actif et signifierait* attonitos facientis, stupendæ, *étonnant, qui rend stupéfait, qui étourdit, qui frappe d'étonnement, d'épouvante* [*cf.* pallida senectus, *etc.*] *ainsi : les portes de ce séjour qui inspire l'effroi*). Attonitæ mactat solemnia mensæ, *autel auguste ou redoutable, Val. Flacc.* 1, 45. Terrificis quatit attonitas rumoribus arces, *Sil.* 4, 7, *Drak.* Contra attonitas quorumdam persuasiones, *contre les stupides opinions de certaines gens, Plin.* 29, 1, 8. — **b)** *saisi d'enthousiasme, en délire, enthousiasmé, transporté, inspiré, animé* : Attonitæ Baccho matres, *femmes que Bacchus transporte, Virg. Æn.* 7, 580; *de même Stat. Silv.* 5, 1, 116. Qui Musas amat impares Ternos ter cyathos attonitus petet Vates, * *Hor. Od.* 3, 19, 14. — * *Adv.* attŏnĭte, *avec enthousiasme, avec transport, Plin.* 30, 1, 4.

attonsus (adt.), a, um, *Partic. de* attondeo.

* **at-torqueo** (adt.), ēre, *v. a., brandir, diriger, lancer sur, vers* (ad *marquant la direction en haut, comme dans* assurgo, attollo; *cf.* ad, *au comm.*) : En! ait, et jaculum attorquens emittit in auras, *Virg. Æn.* 9, 52, *Heyne.*

at-torrĕo (adt.), ēre, *v. a., sécher, dessécher, faire griller ou rôtir, torréfier* (*cf.* assicco) (*ne se trouve peut-être que dans Apicius*) : ∼ nuces, *Apic.* 4, 2. ∼ aliquid in clibano, *id.* 7, 5.

attractĭo (adt.), ōnis, *f.* [attraho], *action de contracter, contraction ou plutôt attraction, assimilation par laquelle une lettre se transforme en une autre pour ressembler à celle qui l'avoisine (très-rar. empl.)* : Literarum enim fit demptione aut additione, et propter earum attractionem aut commutationem item syllabarum productione, *Varro, L. L.* 5, 1, 5. Ne ea (Zizipha) rugarum deformet attractio, *de peur que la contraction des rides ne les déforme, Pallad, Apr.* 4, *fin.*

attractīvus, a, um (adtr.), *qui a la vertu d'attirer, attractif, Cassiod.* 10 *Variar.* 29 *a med.*

* **attractōrĭus** (adt.), a, um, *adj.* [attraho], *relatif à l'attraction, possédant la propriété d'attirer, attractif; particul. qui pousse à la peau, qui provoque la sueur, diaphorétique* : Virtus (sulphuris) est, ut dicunt, extenuatrix, et diaphoretica, simul attractoria, calda, *Æm. Macer*, 4, 19.

1. **attractus** (adt.), a, um, *Partic. de* attraho.

* 2. **attractus** (adt.), ūs, *m.* [attraho], *action d'attirer ou de tirer; traction, attraction (se trouve seulem. à l'abl.)* : Ima (equi Trojani) rotis.... suspenderat, scilicet quo attractu motus facilius foret, *Dictys*, 5, 11.

[**attrahens**, entis, *n.* (attraho), *remède attractif, L. M.*]

at-trăho (adt.), xi, ctum, ĕre, 3. *v. a., tirer à soi, attirer, exercer une puissance attractive (rar. empl., mais très-classique)* : Adducitur a Veneriis atque adeo attrahitur Lollius, *Lollius est amené ou plutôt traîné par les esclaves de Vénus, Cic. Verr.* 2, 3, 25. Si magnetem lapidem esse dicam, qui ferrum ad se alliciat et attrahat, *id. Div.* 1, 39, 86. Te ipsum putare me attractum iri, si de pace agatur, *id. Att.* 10, 1, 3. Nihil duobus nobis est stultius : me, qui te non Romam attraham; te, qui non huc advoles, *nous sommes ce qu'il y a de plus sot au monde : moi, de ne point t'attirer à Rome; toi, de ne point accourir ici, id. Fam.* 7, 10, *fin.* Tribunos attrahi ad se jussit, *il ordonna qu'on amenât devant lui les tribuns, Liv.* 29, 9, *fin.* Uncus fronti injicitur, deinde attractus infantem educit, *Cels.* 7, 29. Magnes attrahens ferrum, *l'aimant qui attire le fer, Plin.* 36, 16, 25. Sub eo pulmo est spirandi officina, attrahens ac reddens animam, *le poumon ... attirant et renvoyant le souffle, id.* 11, 37, 72. Vultus tuus colligit rugas et attrahit frontem, *Senec. Benef.* 6, 7, *et pass.* Nomen patriamque docemus : Qui bellum intulerint, quæ causa attraxerit Arpos, *Virg. Æn.* 11, 250. Ardentes oculi atque attractus ab alto spiritus, *profond soupir, souffle tiré du fond de la poitrine, id. Georg.* 3, 505. Quos fugit, attrahit una, *Ovid. Met.* 14, 63. Ite ducemque Attrahite huc vinctum, *allez et amenez ici le chef garrotté, id. ib.* 3, 563. Attrahat ille puer contentos fortius arcus, *bande l'arc, id. Rem. Am.* 435. Amnes, quos incola durus Attrahat auxilio semper sitientibus hortis, *Colum.* 10, 24. — *Au fig.* : Nihil esse quod ad se rem ullam tam alliciat et tam attrahat quam ad amicitiam similitudo, *rien n'a tant d'attraits pour quoi que ce soit que la conformité des caractères pour l'amitié, Cic. Læl.* 14, 50. Recepi causam Siciliæ; ea me ad hoc negotium provincia attraxit, *je me suis chargé de la cause de la Sicile; c'est cette province qui m'a engagé, entraîné à prendre sa défense, id. Verr.* 2, 2, 1. Quandoquidem in partes, ait, attrahor, *Ovid. Met.* 5, 93. Discipulos attrahit illa novos, *id. Fast.* 3, 830. — *De là*

* **attractus** (adt.), a, um, *Pa., tiré, tendu, roide; en parlant du front : froncé, ridé, soucieux* : Quum Pollionis attractiorem vidisset frontem, *Senec. Benef.* 4, 31; *cf.* adductus.

attrectātĭo (adt.), ōnis, *f.* [attrecto] — 1°) *action de toucher, attouchement, maniement, contact (postérieur au siècle d'Auguste)* : Furtum sine ulla quoque attrectatione fieri posse, *Gell.* 11, 18, 23. Quum teneri sunt (boves), frequenti manus attrectatione mansuescant, *quand les bœufs sont tout jeunes, il faut les apprivoiser en leur passant souvent la main sur le corps, Pallad. Mart.* 12, 1, *et pass.* — 2°) *t. de gramm., sens collectif, propriété par laquelle un mot exprime une collection, une réunion de choses, nom collectif* : Adjiciebant et asseverationem, ut heu : et attrectationem, ut fasceatim, quæ mihi non probantur, *Quintil. Inst.* 1, 4, 20.

* **attrectātus** (adt.), ūs, *m.* [attrecto], *action de saisir, de toucher, de manier, maniement, attouchement, contact* : Jam jam mittite! Nam attrectatu et quassu sævom amplificati' dolorem, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, *fin.*

at-trecto, avi, atum, āre, 1, *v. a.* [tracto], *toucher à, toucher, manipuler, manier, surtout d'une manière illicite* : Pura sum : comperce, amabo, me attrectare, *trêve d'attouchements, Plaut. Pœn.* 1, 2, 137. Nimium familiariter me attrectas, *tu me fais des attouchements trop familiers, Plaut. Rud.* 2, 4, 6. Fore qui dicerent uxores suas a cœna redeuntes attrectatas esse a Cœlio, *Cic. Cœl.* 8, *fin.* Cujus uxorem attrectaverat, *Suet. Ner.* 26; *cf.* contrecto. — Quod id signum (Junonis) more Etrusco, nisi certæ gentis sacerdos, attrectare non esset solitus, *Liv.* 5, 22. Patriosque penates Me bello e tanto digressum et cæde recenti Attrectare nefas, donec me flumine vivo Abluero, *Virg. Æn.* 2, 719. Neque Imperatorem attrectare feralia debuisse, *et qu'un général n'aurait pas dû toucher à des objets funèbres, Tac. Ann.* 1, 62, *fin.* Contaminatis manibus attrectare libros, *toucher des livres avec des mains souillées, Cic. Harusp. Resp.* 13. Qui alienam rem attrectavit, quum id se invito domino facere judicare deberet, furti tenetur, *celui qui touche à un objet qui ne lui appartient pas, Sabin. Jus civ. ap. Gell.* 11, 16, 20. — *Au fig.* : Facilis est illa occursatio et blanditia popularis; aspicitur, non attrectatur; procul apparet, non excutitur (*figure empruntée aux tableaux ou autres ouvrages d'art*), *on la voit, mais on ne la touche pas (c.-à-d. on ne la prend pas dans la main pour l'apprécier); elle se montre de loin, on ne la juge pas, Cic. Planc.* 12, *Wund. De là aussi : s'approprier* : Jam in Græciam Asiamque transcendimus.... et regias etiam attrectamus gazas, *et nous mettons la main sur les trésors royaux, Liv.* 34, 4, 2. Insignia summi imperii, fasces securesque attrectare ausi, *ayant osé s'approprier les insignes du souverain commandement, etc., id.* 28, 24. Indecorum, attrectare quod non obtineret, *Tac. Ann.* 3, 52. — *Rarement en parl. du style, toucher, effleurer un sujet, en dire quelques mots* : ∼ virtutes alicujus, *Nazar. Paneg. Const.* 3; *cf. Pacat. Paneg. Theod.* 47. *Nota : dans Tite-Live,* 5, 22, 5, *et dans Virg. Æn.* 2, 719, *on lit, d'après certains manuscrits,* attractare; *voy. Wagner, Orthogr. Verg. p.* 381.

at-trĕmo (adt.), ĕre, *v. n., trembler à la vue de qqche, en voyant ou en entendant qqche (postérieur à Auguste et très-rare)* : Dixerat, atque illi (*s.-ent.* Plutoni) jamdudum regia tristis Attremit oranti, *Stat. Theb.* 8, 81. Quum censuræ tuæ attremat etiam turba collegii, *Sidon. Ep.* 6, 1.

* **at-trĕpĭdo** (adt.), are, *v. n., se hâter, accourir d'un pas tremblant* : Attrepidate saltem : nam vos approperare haud postulo, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 41.

* **at-trĭbŭlo** (adt.), atus, are, *v. a., presser fortement* : Folliculus bene tritus et attribulatus, *Æm. Mac.* 4, 6.

at-trĭbŭo (adt.), ui, ūtum, ĕre, 3. *v. a., attribuer, allouer, assigner, donner, appliquer (très-classique, mais rar. empl. dans les poëtes)* : Quod Lentulum invisis, valde gratum. Pueros attribue ei quot et quos videbitur, *attache à son service autant d'esclaves que tu voudras et ceux que tu voudras, Cic. Att.* 12, 30. Video cui Appulia sit attributa, *je vois à qui l'Appulie a été assignée (comme province), id. Catil.* 2, 3. Insulæ quæ erant ab Sulla Rhodiis attributæ, *îles qui avaient été soumises par Sylla aux Rhodiens, id. Qu. Fr.* 1, 1, 11; *de même Plin.* 3, 20, 24. Gladiatores.... libertati confirmat, atque iis equos attribuit, *et leur fait donner des chevaux, Cæs. B. C.* 1, 14. Ab juventute, quæ præsidio ejus loci attributa erat, *par les jeunes gens qui avaient été commis à la garde de ce poste, Liv.* 24, 21. Eique (pontifici) sacra omnia exscripta exsignataque attribuit, *id.* 1, 20. *S'emploie de même en parlant de la répartition des domaines de l'État ou d'autres biens appartenant au fisc* : Bona oppressorum.... restitutioni afflictarum civitatum attribuit, *il consacra ou affecta les biens des victimes... au rétablissement des cités maltraitées, Suet. Tit.* 8, *et pass. De là se dit des mandats sur le trésor public* : Quæstores statuam faciendam.... quantique locaverint, tantam pecuniam redemptori attribuendam solvendamque curent, *que les questeurs prennent toutes les mesures nécessaires pour l'érection d'une statue, et qu'ils remettent à l'entrepreneur la somme qui aura été convenue, Cic. Phil.* 9, 7. Quæstores urbis ad eam rem pecuniam dare, attribuere, solvere jubeant, *id. ib.* 14, 14, *fin.*; *de même Liv.* 40, 51. *Se dit aussi de mandats sur de simples particuliers* : Faberius si venerit, videbis ut tantum attribuatur, si modo attribuatur, quantum debetur, *à l'arrivée de Fabérius, ayez soin, s'il offre une assignation, qu'il me la donne pour tout ce qu'il me doit, Cic. Att.* 13, 2. *De là aussi* ∼ aliquem, *assigner une personne à une autre, afin qu'elle se fasse payer par elle, donner un mandat sur qqn* : Attributos quod appellas valde probo, *vous avez assigné mes débiteurs, c.-à-d. ceux sur qui je vous ai donné des mandats, ceux que je vous ai chargé de faire payer, c'est bien, Cic. Att.* 13, 22. — *Au fig.* : Timor quem mihi natura pudorque meus attribuit, *la crainte qui me vient de ma timidité naturelle, Cic. Rosc. Am.* 4. Suus quoique attributus est error, *Catull.* 22, 20. Si alicui rei hujusmodi, legi, loco, urbi, monumento attribueretur oratio, *c.-à-d. si l'on attribuait un langage à, si l'on faisait parler qqche de cette espèce, etc., Cic. Invent.* 1, 52, *fin.* Si quæ tibi in mentem veniant aliis attribuas, *id. Fam* 3, 8, 5. ∼ curam alicujus rei, *charger du soin de qqche, Liv.* 26, 49.

2°) *ajouter, donner par surcroît, en sus; accroître par une addition* : Nunc illud satis est non attribuere ad amissionem amicorum miseriam nostram, *de ne point ajouter à la perte de nos amis notre propre malheur, Cic. Tusc.* 3, 30.

3°) ∼ aliquid alicui, *attribuer, imputer la cause, la faute d'une chose à qqn, déclarer qqn l'auteur de qqche, l'en accuser ou l'en louer* (ascribo) : Si eruditius videbitur disputare, attribuito Græcis literis, *s'il vous semble discuter avec plus d'art, attribuez-le à l'étude des lettres grecques, Cic. De Senect.* 1, *fin.* Hoc si tu cupidius factum existimas, Cæsari attribues; si familiarius, utrique nostrûm, *vous l'imputerez à César, id. De Or.* 2, 3, *fin.* Bonos exitus arripimus attribui

musque sine ulla ratione diis immortalibus, *et nous les attribuons aux dieux*, *id. N. D.* 3, 37. Ut aliis causam calamitatis attribueret, *de s'en prendre aux autres de son malheur*, *id. Verr.* 2, 5, 41.

4°) *t. techn. : imposer comme impôt, comme charge :* His rebus omnibus terni in millia æris attribuerentur, *qu'on frapperait tous ces objets d'un droit de trois as par mille*, *Liv.* 39, 44. — *De là*

attrĭbūtus (adt.), a, um, *Pa.*, *propr.*, *ajouté, attribué à un objet ; de là, pris subst.* attributum, i, *n.* — 1°) (*d'après le n°* 1) *argent alloué par le trésor public, allocation*, *Varro, L. L.* 5, 36, 49. — 2°) *t. de gramm. : attribut*, *Cic. Invent.* 1, 24 *et* 26 ; *Gell.* 4, 1, *fin.*

attrĭbūtĭo (adt.), ōnis, *f.* [attribuo] — 1°) *t. de commerce, mandat donné sur qqn pour le payement d'une dette, assignation ; ou : consignation, dépôt d'une somme d'argent entre les mains de qqn* (attribuo, *n°* 1) : De attributione conficies : de repræsentatione videbis, *terminez pour le transport* (*de créance*), *et voyez ce qu'il y a à faire pour le payement anticipé*, *Cic. Fam.* 16, 24. Scripsit ad me, sese de attributione omnia summa fecisse, *id. Att.* 15, 13, 5 ; *de même id. ib.* 16, 1 *et* 3. *Se dit aussi d'une autre espèce de répartition :* Græci Fatum Νέμεσιν vocant, quod unicuique attributio sua sit ascripta, *les Grecs appellent le destin* Νέμεσις (*distribution*), *parce que le lot, le sort de chacun lui est assigné, fixé, distribué*, *Appul. de Mundo.* — 2°) *t. de gramm. : attribut* = attributum, *Cic. Invent.* 1, 26.

attributus (adt.), a, um, *Partic. et Pa. de* attribuo.

attrītio (adt.), ōnis, *f.* [attero], *action de frotter, frottement contre qqche* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Rosatum ab aliis acceptum, pinearum etiam attritione odoratius reddidit, *Lampr. Elagab.* 19. Lima scabros dentes levi sensim attritione purgare, *Marc. Capell.* 3, *p.* 50 [*frottement de la peau, écorchure, inflammation*, *L. M.*].

1. **attrītus** (adt.), a, um ; *voy.* attero, *Pa.*

2. **attrītus** (adt.), ūs, *m.*, *frottement contre qqche* (*postérieur au siècle d'Auguste*) : Sues indurantes attritu arborum costas, *Plin.* 8, 52, 78 ; *de même id.* 9, 45, 68 ; 16, 40, 77 ; 37, 2, 2 ; *Senec. De Ira*, 3, 4. — *De là* 2°) *t. de méd. : inflammation de la peau produite par le frottement* (*cf.* attero, *Pa.*) : Ulcera ex attritu facta, *Plin.* 33, 6, 35 ; *de même id.* 26, 8, 58 ; 28, 16, 62.

Attuarii, ōrum, *m.*, *peuplade germanique entre le Rhin et l'Elbe*, *Vell.* 2, 105 ; *Ammian.* 20, 10 (*peut-être les* Chasuarii *de Tacite*, *Germ.* 34 ; *cf. Mann. Germ. p.* 179, *et Rupert. Tac. l. c.*) ; *cf.* Cattuarii, Chasuarii.

ATTUBERNALIS, *voisin de cabane ou dont la cabane est attenante*, « habitator continuæ tabernæ, quod genus domicilii antiquissimum Romanis fuisse testimonio sunt exteræ gentes, quæ adhuc tabulatis habitant ædificiis ; unde etiam tecta castrensia, quamvis pellibus contegantur, tabernacula tamen dicuntur, » *Fest. p.* 11. [ad-taberna, *comme* contubernium *de* contaberna.]

Attubi, *surnommée* Claritas Julia, *Plin.* 3, 1, 3 ; *ville de l'*Hispania Bætica, *non loin d'Orsou* (Genua Urbanorum) ; *probabl. Espejo, sur le Guadajoz.*

at-tŭlo (adt.), ĕre, *v. a.*, *forme vieillie pour* affero, *porter à, apporter :* Dotem ad nos nullam attulat, *Novius dans Diom. p.* 376, *P.* Custodite hunc vos, ne quis vim attulat, neve attigat, *Pacuv. ib. p.* 378, *P.* (*Ce dernier passage se trouve, à ce qu'il paraît, moins correctement dans Non.* 246, 4 : Custodite istum vos, ne eum qui attollat, neve qui attigat.)

Attusa, *ville sur les confins de la Bithynie et de la Mysie* (Asia Minor).

Attyda, Ἄττυδα, *Hierocl.* ; *ville de la* Phrygia Pacatiana.

Attys ; *voy.* Attis *et* Atys.

Atuaca ; *cf.* Aduaca (Aduoca) Tungrorum.

Atuatici, *i. q.* Aduatici.

Atuatuca ; *cf.* Aduaca Tungrorum.

Atuatuca ; *cf.* Aduatuca. *C'est là, dans l'ancien rempart des* Eburones, *entre Namur et Liége, près de Gressenich, qu'on a trouvé l'aigle de la dix-huitième légion, commandée par Cotta et Titurius Sabinus ; le porte-enseigne Providius, poursuivi par les Gaulois sous la conduite d'Ambiorix, l'y avait enfouie.*

Ātŭr, is ; *voy.* Aturis.

Aturæ ; *cf.* Adura.

Aturensium Civitas, *i. q.* Adura.

Aturia, ἡ Ἀτουρία, *Strab. p.* 736 ; τὰ τῆς Ἀτουρίας πεδία, *id.* ; Atyria, Ἀτυρία, *Dio Cass. in Traj.* ; *contrée d'Assyrie, aux environs d'Arbèles, bornée à l'E. par le Lycus, au N. par les Gordyæi, à l'O. par le Tigris* ; *cf.* Assyria.

Atūricus *ou* **Aturricus**, a, um, *relatif au fleuve* Aturus (*l'Adour*), ∼ piscis, *Sidon. ep.* 8, 12.

Aturis, Ἄτουρις, τοῦ Ἀτούριος, *Ptol.*, Aturus, (*écrit qqf.* Aturrus, *à cause de la longueur de l'u*, *cf.* Atabia. *Une fois on le trouve avec* u, *Lucan.* 1, 420), *Auson. Parent.* 4, 11 ; *Mosella*, *v.* 468 ; *fleuve dans la* Novempopulania (Gallia Aquitan.), *auj. l'Adour, qui a sa source dans les Pyrénées, près de Tourmelet, devient navigable près de Grenade et se jette près de Bayonne* (Lapurdum) *dans le golfe de Gascogne.* Atur, is, *Tibull.* 1, *eleg.* 8. Aturenses, ium, *les habitants.*

Aturres ; *cf.* Adura.

Aturrus ; }
Aturus ; } *cf.* Aturis.

Aturus Baudeanicus, *le fleuve Adour de Baudean, et*

Aturus Silvensis, *le fleuve Adour de Suèbe ; tous deux coulent dans la Gascogne et se jettent dans l'*Adour (Aturis).

[**atypicus**, a, um (atypus), *déréglé, irrégulier, qui n'a pas de type régulier :* ∼ febris, *fièvre atypique*, *L. M.*]

† **ătўpus**, um, *adj.* = ἄτυπος, *qui n'articule pas nettement en parlant, qui bégaye, bègue :* Balbus autem et atypus vitiosi magis quam morbosi sunt, *Cœl. Sabin. dans Gell.* 4, 2, 5 ; *de même Ulp. Dig.* 21, 1, 10.

Atyr, *comme* **Aturus**, *Vib. Sequest.*

Atyria, *i. q.* Aturia.

Ătys *ou* **Attys**, yos, *m.*, Ἄτυς, Ἄττυς (*diff. de* Attis ; *voy. ce mot*), — 1°) *fils d'Hercule et d'Omphale, père de Tyrrhenus et de Lydus, aïeul des rois lydiens, qui de là sont nommés* Atyadæ, *Tac. Ann.* 4, 55. — 2°) *premier ancêtre de la famille Atia* (*cf.* Atius), *Virg. Æn.* 5, 568, *Wagner.*

1 AU, *diphthongue dont la prononciation ne différait pas sensiblement de la prononciation allemande* (aou) ; *et qui se mettait pour* av *devant des consonnes, p. ex.* nauta *pour* navita, *comme, en revanche, ou mettait* av *pour* au *devant des voyelles, p. ex.* Agave *de* ἀγαυός, navis *de* ναῦς. *Mais les Grecs eux-mêmes prononçaient qqf.* αυ *devant des consonnes comme* av., *ce qui explique comment les soldats de Crassus, d'après Cic. Divin.* 2, 40, 84, *purent interpréter le cri* καυνεὰς *par* cave ne eas (cav' n' eas). *La forme* Janum clusit *pour* clausit *prouve que déjà dans l'ancienne latinité* au *se changeait souvent en* u, *qui devint même bref dans* abluo (= ἀπολούω) *à cause de la voyelle suivante. Plus fréquemment encore et particulièrement dans la langue de la basse classe*, au *fut changé en* o ; *de là* Clodius *pour* Claudius, plostrum *pour* plaustrum (*d'où* plostellum), plodo = plaudo, suffoco *de* fauces, sodes *composé de* si audes *et beauc. d'autres mots* ; *cf. Varro, R. R.* 3, 3, *fin.* ; *Suet. Vesp.* 22 ; *Fest. s. v.* ORATA, *p.* 189. *Les cas dans lesquel* au *paraît être mis pour* a *reposent ou bien sur des erreurs, comme* Laurentia *pour* Larentia, lautumia *pour* latomia *ou* lapicidina, *ou sur le retranchement d'une labiale, comme* auferc *et* aufugio *pour* abfero *et* abfugio (*voy.* ab). *En revanche, il faut remarquer que, d'après Terent. Maur. p.* 2393 *sq. P.*, au *a été prononcé avec* a *long dans beaucoup de mots, par ex. dans* auspicium, aurum, *comme en grec* αὔριον. — *cf. Schneid. gr.* 1, *page* 58-62.

2 **au**, *interj.* ; *voy.* hau.

Aubania ; *cf.* Albinia.

Aubereum, *Anton. Itin. p.* 65 ; *lieu de la* Regio Syrtica, *entre le* Cinyps *et la* Syrtis Major, *à* 25 *m. p. à l'E. de* Tramaricium ; *auj. Wadi Chakka, selon Lapie.*

Auca ; *cf* Auga.

[**auca**, *f.* (*contract. pour* avica, *de* avis), *oie*, *M. L.* — *de là l'ital.* oca ; *le franç.* oie].

aucella (*ou* aucilla), æ, *f.*, *dimin.* [*contraction de* avicella, *dérivé de* avis] ; *petit oiseau ; ne se trouve qu'après le siècle classique* (*Varron, L. L.* 8, 40, 123, *dit expressément qu'il n'était pas usité*), *Appul. Met. p.* 656, *Oudend.*, *et Apic.* 4, 5 ; 5, 3 *et* 8, 7.

Aucensis Fluvius, *le fleuve Oka, prend sa source dans le gouv. russe d'Orel, et se jette près de Nischnei-Nowgorod dans le Wolga.*

* **aucĕo**, ēre, *v. a.* [avis, *analogue à* aucupo], *observer attentivement qqche :* Zeno aucebat feminam providentem, *Marc. Capell.* 2, *p.* 46.

auceps, cupis (*cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 183), *m.* [*contr. pour* aviceps, *de* avis-capio], *oiseleur :* Olitores, myropolæ, aucupes, *etc.*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 7. Velut merulis intentus decidit auceps In puteum foveamve, *Hor. A. P.* 458. Piscator, pomarius, auceps (*empl. ici dans le sens de marchand d'oiseaux*), Unguentarius, *etc.*, *id. Sat.* 2, 3, 227. Non avis aucupibus monstrat qua parte petatur, *Ovid. A. A.* 1, 263, *et beauc. d'autres.* — *Au fig.* Circumspice dum, ne quis nostro hic auceps sermoni siet, *Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 9 ; *cf. id. ib.* 3, 1, 14. Ne quis... nostro consilio venator assit cum auritis plagis ; Numquis hic est aucens nostris dictis auribus, *id. Stich.* 1, 2, 46. Epicurus peritissimum voluptatum aucupem sapientem esse contendebat, *que le sage est une sorte d'oiseleur très-habile à prendre les plaisirs*, *Cic. Acad. Fragm. dans August. contra Acad.* 3, 7 (*Orell.* 4, 2, *p.* 470). Juris consultus ipse per se nihil nisi leguleius quidam cautus et acutus, præco actionum, cantor formularum, auceps syllabarum, *qui fait la guerre aux mots, qui est à l'affût des syllabes pour les éplucher*, *id. De Or.* 1, 55, *fin.*

AUCTIA, *voy.* augeo.

Auchates, æ, *m.* ; *voy. le suiv.*

Auchĕtæ, arum, *m.*, Αὐχάται, *peuplade scythe* (Sarmatia Europæa), *habitant, au N. O. de la* Chersonesus Taurica, *le pays qui forme auj. l'Ukraine*, *Plin.* 4, 12, 26. *Empl. au sing., d'après la forme grecque*, Auchates, *un Auchatien*, *Val. Flacc.* 6, 132.

Auchi, *peuple de la* Gallia Belgica, *dans le voisinage de la* Fossa Drusiana Rheni.

Auchis, *Ptol.* ; *ville de la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Psathis.

Auchisæ, οἱ Αὐχίσαι, *Diodor. Sic.* 3, 49 ; Auschisæ, Αὐσχίσαι, *Herodot.* 4, 171 ; Αὐσχίται, *Apollodor. dans Steph. Byz.* ; Αὐχίται, *Ptol.* 4, 5, 21, Αὐχῆται, *Nonnus Dionys.* 13, 375 ; *peuple de la* Cyrenaica, *à l'E. de* Cyrene.

aucilla ; *voy.* aucella.

* **auctārĭum**, ii, *n.* [augeo], *le surplus du poids ou de la mesure, ce qui fait la bonne mesure :* « Auctarium dicebant antiqui quod super mensuram vel pondus justum adjiciebatur, ut cumulus vocatur in modio, » *Fest. p.* 13. *Ex.* Tanti quanti poscit, vin' tanti illam emi ? *Ch.* Auctarium Adjicito, vel mille nummum plus quam poscet, *Plaut. Merc.* 2, 4, 23.

* **auctĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [auctus-fero], *fécond, fertile :* Tales sunt hominum mentes, qualis pater ipse Juppiter auctiferas lustravit lumine terras, *Cic. poët. dans St Augustin. Civ. Dei*, 5, 8 (*Orell.* 4, 2, *p.* 515), *comme trad. libre d'Hom. Od.* 18, 135 *et* 136.

auctĭfĭco, are, *v. a.* [auctus-facio], *augmenter, t. de sacrifice, signif., comme* mactare *et* adolere, *honorer par des offrandes, par des sacrifices* (*ne se trouve que dans Arnobe*) : Cibis novis auctificatis deos, nidoribusque cohonestatis et succis, *Arnob.* 7 *p.* 224. Viscera taurorum, quibus honor a vobis auctificatur deorum, *id. ib.* ; *de même id. ib. p.* 233.

* **auctĭfĭcus**, a, um, *adj.* [auctus-facio], *qui augmente, développe, accroît :* Nec porro rerum genitales auctificique Motus perpetuo possunt servare creata, *Lucr.* 2, 572.

auctio, ōnis, *f.* [augeo] — 1°) *action d'augmenter, augmentation, accroissement* (*postérieur au siècle classique*) : Modo auctio, modo retractio dierum proveniebat, *Macrob. Sat.* 1, 14. Αὔξησιν quod nos dicimus rerum crescentium auctionem, *Fest. p.* 15.

2°) *enchère, encan, vente publique.* (*Des ventes aux enchères avaient lieu soit sur des places publiques, soit dans des halles particulières, nommées* atria auctionaria. *On y plantait une hallebarde*, hasta ; *le prix et les offres étaient criés par un crieur*, præco, *et l'objet mis aux enchères était adjugé par un magistrat ou commissaire spécial au plus offrant enchérisseur. Un caissier spécial*, argentarius, *inscrivait les prix, touchait le montant ou recevait une caution ; voy. Adam, Antiq.* 1, *p.* 77 *et* 78.) (*C'est là la signif. classique du mot.*) Auctionem hic faciam, et vendam quidquid est.... Vis conclamari, auctionem fore ? *je ferai un encan et vendrai tout ce que j'ai... Eh bien ! veux-tu que j'annonce la vente tout de suite ?* *Plaut. Men.* 5, 9, 91-94 ; *de même id. Pœn.* 1, 3, 2 ; 5, 6, 27 ; *Stich.* 2, 2, 60 ; *Cic. Quint.* 4, *Att.* 12, 3, *et passim.* ∼ prædicare, *annoncer, proclamer, afficher une vente*, *Plaut. Stich.* 1, 3, 55. ∼ proscribere, *même sign.*, *Cic. Att.* 13, 37. ∼ proponere, *même sign.* *Quintil. Inst.* 6, 3, 99. ∼ proferre, *remettre la vente, la différer*, *Cic. Att.* 13, 13. Auctiones hastæ, *Suet. Cæs.* 50. Quum esset hæc auctio hereditaria constituta, *après la mise en vente publique des biens de la succession*, *Cic. Cæcin.* 5.

3°) *par méton.* (*abstr. pro concreto*), *la chose ven-*

lue aux enchères, l'objet mis en vente : Quum auctionem venderet, Cic. Quint. 5, 19 (douteux. D'autres lisent auctione).

* **auctionalis**, e, adj., [auctio], relatif à l'enchère, à l'encan : Auctionalia, ium, n., catalogues d'enchère, affiche ou annonce des biens à vendre, Ulp. Dig. 27, 3, 1, § 3 (d'autres lisent actionalia).

auctionarius, a, um, adj. [auctio], relatif à l'enchère : Atria auctionaria, halle des ventes aux enchères, Cic. Agr. 1, 3; Inscr. Orell. n° 3883 (voy. atrium, n° 2). Tabulæ auctionariæ, catalogue, affiche de biens à vendre aux enchères (par suite de saisie pratiquée par un créancier), id. Catil. 2, 8, 18, Halb.

auctionor, atus, ări, 1. v. depon. [auctio], faire une vente à l'encan : Ut in atriis auctionariis potius quam in triviis aut in compitis auctionentur, Cic. Agr. 1, 3. Quo tum erga te rex animo fuit? qui auctionatus sit, seseque exspoliare maluerit quam tibi pecuniam non subministrare, id. Dejot. 9, 25. Ponite ante oculos vobis Rullum.... hasta posita cum suis formosis finitoribus auctionantem, id. Agr. 2, 20. Difficultates auctionandi proponere, Cæs. B. C. 3, 20, 3. — * 2°, comme v. a., acheter aux enchères, à un encan : Qui ..... bona condemnatorum semel auctionabantur, Ascon. Cic. Verr. 2, 1, 23.

auctito, are, v. frequ. [augeo, aucto], augmenter considérablement (ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants) : Qui pecunias fenore auctitabant, Tac. Ann. 6, 16. — 2°) t. de sacrifice (cf. augeo, auctifico, adoleo, macto, etc.), honorer par des offrandes, des sacrifices : Sacris numinum potentiam auctitare, Arnob. 7, p. 220.

aucto, are, v. frequ. [augeo], augmenter beaucoup, accroître considérablement (ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants) : Bono atque amplo auctare perpetuo lucro, Plaut. Amph. prol. 5. Unde omneis natura creet res, auctet alatque, Lucr. 1, 51. Salve, teque bona Juppiter auctet ope, Catull. 67, 2.

auctor (écrit à tort autor ou author), ōris, m. et f. (voy. à la fin) [augeo], celui qui avance, favorise la réussite, la prospérité, la croissance, l'existence d'un objet, soit qu'il le crée, le produise, soit que, par son travail, il lui donne plus de durée ou de solidité; il se traduit différemment en français suivant cette diversité de sens : créateur, producteur, auteur, père, fondateur; instructeur, maître; cause, occasion; garant; homme d'affaires, etc.

1°) qui produit, engendre des personnes : père, auteur des jours de qqn, auteur d'une race, aïeul, ancêtre : L. Brutus, præclarus auctor nobilitatis tuæ, L. Brutus, l'auteur, le fondateur de ta noblesse, à qui ta race doit sa première illustration, Cic. Tusc. 4, 1, 2. Nec tibi diva parens generis nec Dardanus auctor, Perfide, et Dardanus n'est pas l'auteur de ta race, Virg. Æn. 4, 365; dans Ovid. Met. 4, 640; Suet. Vitell. 2. Fauno Picus pater : isque parentem Te, Saturne, refert : tu sanguinis ultimus auctor, c'est toi qui es la souche de cette race, Virg. Æn. 7, 49; de même Ovid. Met. 12, 558; 13, 142. Ille (s.-ent. Cæsar) deus tantæque propaginis auctor, Ovid. Fast. 3, 157. Ænobarbi auctorem originis habent L. Domitium, Suet. Ner. 1. Iliensibus quasi Romanæ gentis auctoribus tributa in perpetuum remisit, comme étant les auteurs de la race romaine, id. Claud. 25. Auctore ab illo ducit originem, etc., Hor. Od. 3, 17, 5. Sive neglectum genus et nepotes respicis, auctor (s.-ent. Mars), id. ib. 1, 2, 36. Mihi Tantalus auctor, Ovid. Met. 6, 172. Nec pater est Ægeus, nec tu Pittheidos Æthræ Filius : auctores saxa fretumque tui, les auteurs de tes jours, ce sont les rochers et la mer, id. Her. 10, 132; de même id. Met. 1, 615. En parlant d'animaux : Quibus cordi est educatio generis equini, maxime convenit providere auctorem industrium et pabuli copiam, Colum. 6, 27, 1.

2°) en parlant d'édifices : fondateur, constructeur : architecte : Trosque parens et Trojæ Cynthius auctor, fondateur de Troie, Virg. Georg. 3, 36. Murorum Romulus auctor, Romulus, qui a élevé ces murs, Prop. 4, 6, 43. Graja quis Italicis auctor posuisset in oris Mœnia quærenti sic e senioribus unus Rettulit, Ovid. Met. 15, 9. Porticus auctoris Livia nomen habet, le portique de Livie porte le nom de sa fondatrice, id. A. A. 1, 72. Quid enim miretur quisque in hoc (s.-ent. amphitheatro Scauri) primum? inventorem an inventum? artificem an auctorem? car ici que faut-il admirer de préférence, l'inventeur ou l'invention, l'exécuteur ou l'auteur du projet? Plin. 36, 15, 24, n° 8. Plurima et amplissima opera incendio absumpta restituit.... sed omnia sub titulo tantum suo, ac sine ulla pristini auctoris memoria, et sans aucune mention du premier fondateur, Suet. Dom. 5.

3°) auteur d'un autre ouvrage d'art, artiste, inventeur : Quo molem hanc immanis equi statuere? quis auctor? qui en est l'auteur? qui l'a construite? Virg. Æn. 2, 150. Statua auctoris incerti, Plin. 34, 8, 19, n° 6. Auctor statuæ et tabulæ pictæ, id. ib. 8, 35. Quo apparet summam artis securitatem auctori placuisse, à l'artiste, id. præf. § 27.

4°) en parlant de celui qui établit, accomplit, fait, dispose, ordonne, occasione d'autres choses (souvent confondu avec actor) : Et qui fecere, et qui facta aliorum scripsere, multi laudantur. Ac mihi quidem, tametsi haud quaquam par gloria sequatur scriptorem et auctorem rerum, tamen imprimis arduum videtur res gestas scribere, bien que la même gloire ne soit pas réservée à l'historien et à l'homme d'État (à celui qui raconte les choses et à celui qui les fait), Sall. Catil. 3, 2, Kritz. (cf. sans rerum : Suam quisque culpam auctores ad negotia transferunt, on rejette toujours sur les choses la faute dont on est l'auteur, qu'on a commise, id. Jug. 1, 4). Præclari facinoris auctor fuit Caldus, fit une belle action, Vell. 2, 120, 6. Factique refugerit auctor, Ovid. Met. 9, 206. — Clarissimum denique omnium ludicrum certamen.... Olympiorum initium habuit, auctoremque Iphitum Elium, Vell. 1, 8. Ut optimi status auctor dicar, que cette heureuse situation (de la république) soit réputée encore mon ouvrage, Suet. Aug. 28. De même ∾ funeris, auteur de la mort de qqn, Ovid. Met. 10, 199. ∾ necis, id. ib. 8, 449; 9, 214. ∾ mortis, id. ib. 8, 493. ∾ vulneris, auteur d'une blessure, id. ib. 5, 133; 8, 418. ∾ plagæ, id. ib. 3, 329. ∾ honoris, id. ib. 10, 214. Aussi en gén. : en parlant de celui dont descend, dérive, provient qqche : Auctor in incerto est : jaculum de parte sinistra Venit, c.-à-d. celui qui l'a lancé (ce javelot), Met. 12, 419; de même ∾ teli, id. ib. 8, 349. ∾ muneris, celui qui donne, qui fait un présent id. ib. 2, 88; 5, 657; 7, 157, et passim. ∾ meritorum, id. ib. 8, 108, et passim.

5°) auteur d'œuvres savantes : — **a)** inventeur, chercheur, celui qui sonde, scrute, recherche : Non sordidus auctor Naturæ verique, lui (Pythagore), que tu regardes comme un digne interprète de la nature et de la vérité, Hor. Od. 1, 28, 14. — Et, comme homme qui communique une connaissance, un art : maître, instructeur, instituteur : Quamquam in antiquissima philosophia Cratippo auctore versaris, à l'école de Cratippe, Cic. Off. 2, 2. Dicendi gravissimus auctor et magister Plato, Platon, ce grand maître en fait de style, id. Or. 3, 10. Scævolam Mucium, Pontif. Max. et divini humanique juris auctorem celeberrimum, jurisconsulte célèbre par la connaissance du droit divin et humain, Vell. 2, 26, 2; de même Gell. 2, 10; Modest. Dig. 19, 1, 39; Papin. Dig. 40, 7, 36. — **b)** auteur d'un écrit, écrivain : Habeo nonnullos ex iis quos nunc lectito auctores qui dicant id fieri oportere, quelques-uns des écrivains, des auteurs que j'ai coutume de lire, Cic. Att. 12, 18. Ut ait ingeniosus poeta et auctor valde bonus, id. Mur. 14. Scripta auctori perniciosa suo, écrits funestes à leur auteur, Ovid. Trist. 5, 1, 68. Belli Alexandrini Africique et Hispaniensis incertus auctor est, on ignore quel auteur a écrit la guerre d'Alexandrie, etc., Suet. Cæs. 56. Quidquid fatidicorum librorum Græci Latinique generis, nullis vel parum idoneis auctoribus, vulgo ferebatur, supra duo millia contracta undique cremavit, id. Aug. 31. Sine auctore notissimi versus, vers anonymes très-connus, id. ib. 70; de même id. Calig. 8. Scripta famosa abolevit.... non sine auctorum ignominia, id. Domit. 8, et beauc. d'autres. — Par méton., comme en franç. pour : écrit, ouvrage : In evolvendis utriusque linguæ auctoribus nihil æque sectabatur, à feuilleter les ouvrages écrits dans l'une et l'autre langue, les auteurs grecs et latins, Suet. Aug. 89. — Particul., auteur d'ouvrages historiques, avec et sans rerum, historien : Ego cautius posthac historiam attingam, te audiente, quem rerum Romanarum auctorem laudare possum religiosissimum, l'historien le plus scrupuleux de la république romaine, Cic. Brut. 11, 44; de même Tac. Ann. 3, 3; 30, (diff. de auctor rerum dans le n° 4). — Polybius bonus auctor in primis, Polybe, une des meilleures autorités, Cic. Off. 3, 32; de même Nep. Them. 10, 4; Liv. 4, 20; Tac. Ann. 5, 9; 14, 64, et pass. De là en gén. celui qui rapporte, raconte, annonce qqche, rapporteur, narrateur (de vive voix ou par écrit) : Sibi insidias fieri : se id certis auctoribus comperisse, qu'on lui tendait des piéges : qu'il le tenait de bonne source, de personnes bien informées, qu'il a de bonnes autorités, Cic. Att. 14, 8. Celeberrimos auctores habeo tantam victoribus irreverentiam fuisse, ut, etc. Tac. Hist. 3, 51. Criminis ficti auctor, i. e. nuncius, Ovid. Met. 7, 824; de même id. ib. 11, 666; 12, 58, 61, 532. Particul. les écrivains, les auteurs considérés comme autorités qu'on peut invoquer plus ou moins sûrement à l'appui d'une opinion ou d'une assertion (en ce sens on le trouve souv. dans Cicéron, qui, au contraire, ne l'emploie jamais dans le sens d'écrivain) : de là auctorem esse suivi de l'acc. avec l'inf., rapporter, raconter, mentionner qqche : Auctores sunt ter novenis punctis interfici hominem, des auteurs disent que trois fois neuf piqûres (d'abeille) suffisent pour tuer un homme, Plin. 11, 21, 24. Fabius Rusticus auctor est scriptos esse ad Cæcinam Tuscum codicillos Fabius Rusticus dit que, etc., Tac. Ann. 13, 20; de même Suet. Aug. 94, et beauc. d'autres.

6°) celui par l'influence, les exhortations, les conseils, les ordres de qui qqche se fait, auteur, instigateur, moteur, promoteur, conseiller, etc., (de là vient qu'il se trouve qqf. avec ut; avec l'acc. suivi de l'inf.; ou avec le gén. du gérondif) : Quid mihi es auctor huic ut mittam? que me conseilles-tu de lui envoyer? Plaut. Pseud. 1, 3, 2. Quid nunc mihi es auctor? id. ib. 4, 7, 70; Pœn. 1, 3, 1. Idne estis auctores mihi? Ter. Ad. 5, 8, 16. Mihique ut absim vehementer auctor est, il m'engage vivement à, me conseille fort de m'éloigner, Cic. Att. 15, 5; de même id. Leg. 1, 20; Suet. Tib. 35; Claud. 25; Calig. 15. A me consilium petis, qui sim tibi auctor in Siciliane subsidas, an proficiscare, pour te déterminer ou à rester en Sicile ou à partir, Cic. Fam. 6, 8. Ego quidem tibi non sim auctor, si Pompeius Italiam reliquit, te quoque profugere, Atticus dans Cic. Att. 9, 10. Ne consilia belli quærentibus auctor armorum duxque deesset, Hirt. B. G. 8, 47. Herz. Probat auctor Acestes, Virg. Æn. 5, 418. Deus auctor Apollo, id. ib. 8, 336. Auctor ego audendi, c'est moi qui ai conseillé d'oser, id. ib. 12, 159. Auctor facinori quamvis audaci non deerat, il ne manquait pas de gens pour conseiller les partis, les résolutions les plus hardies, Liv. 2, 54. Auctores Bibulo fuere tantumdem pollicendi, Suet. Cæs. 19. Auctores restituendæ tribuniciæ potestatis, id. ib. 5; de même id. Domit. 8. Auctor singulis universisque conspirandi simul et ut.... communem causam juvarent, id. Galb. 10, et pass. — Se trouve souvent dans ce sens à l'ablat. absolu me (te, eo) auctore, sur mon (ton, son) conseil, à mon instigation, sur mon ordre, etc. : Non me quidem Faciet auctore hodie ut illum decipiat, Plaut. Stich. 4, 2, 23. An pœnitebat flagitii, te auctore quod fecisset adolescens? qu'il avait commis à ton instigation, Ter. Eun. 5, 6, 12. Quare omnes istos me auctore deridete atque contemnite, si vous m'en croyez, moquez-vous de tous ces gens là, Cic. De Or. 3, 14, 54; de même Suet. Aug. 81; 96; Galb. 19; Vitell. 2, et pass. Agis Carminibus grates et dis auctoribus horum, aux divinités qui protégent, soutiennent les formules magiques, qui y président, Ovid. Met. 7, 148. Italiam fatis petiit auctoribus, d'après le conseil des destins, Virg. Æn. 10, 67. — Dans la langue du droit civil : — **a)** auctor legis α) celui qui propose une loi (très-rar. empl.) : Fabius tribunus militum, quarum legum auctor fuerat, earum suasorem se haud dubium ferebat, Liv. 6, 36; de même Cic. Dom. 30, 80. — β) qui recommande, appuie une proposition et emploie toute son influence pour la faire adopter, (par conséqu. plus fort que suasor; cf. Suet. Tib. 27 : Alium dicentem auctore eo Senatum se adisse verba mutare et pro auctore suasorem dicere coegit) : Isti rationi neque lator quisquam est inventus neque auctor umquam bonus, Cic. Leg. 3, 16; de même id. Agr. 2, 5; Att. 1, 19; Liv. 45, 31; Suet. Oth. 8; Vesp. 11, et pass.; cf. Adam, Antiq. 1, p. 133. Qqf. joint à suasor : Atque hujus deditionis ipse Postumius suasor et auctor fuit, a lui-même conseillé de se rendre et fait prévaloir son avis, Cic. Off. 3, 30; cf. Tac. Hist. 3, 2, et pass. — γ) en parlant du sénat, qui approuve, adopte, confirme, sanctionne la proposition de loi. Nunc quum loquar apud senatores populi Romani, legum et judiciorum et juris auctores, Cic. Verr. 2, 5, 67. Poët. en gén., législateur : Animum ad civilia vertet Jura suum, legesque feret justissimus auctor, Ovid. Met. 15, 833; et en parlant de celui qui pose, dicte les conditions de la paix : Leges captis justissimus auctor Imposuit, id. ib. 8, 101. De là auctores fieri, accepter, adopter, ratifier, sanctionner, confirmer la loi, lui donner force : M'. Curius, tribunus plebis, quum de plebe consulem non accipiebat, patres ante auctores fieri coegit, força le sénat de ratifier d'avance le choix qui serait fait, Cic. Brut. 14, 55; de même Liv. 1, 17, 22; 2, 54, 56; 6, 42; 8, 12, et pass. — **b)** auctor consilii publici, celui qui a une voix décisive dans le sénat, qui parle le premier et don-

l'avis exerce une grande influence sur les décisions, *chef, moteur* : « Si quæreremus quis esset is qui ad rempublicam moderandam usum et scientiam et studium suum contulisset, definirem hoc modo : qui quibus rebus utilitas reipublicæ pararetur augereturque teneret iisque uteretur, hunc reipublicæ rectorem et consilii publici auctorem esse habendum, » *Cic. De Or.* 1, 49, *fin.*; *de même id. ib.* 3, 17, 63. *Aussi pris absolt* : Regem Ariobarzanem, cujus salutem a senatu te auctore commendatam habebam, *par ton influence et par la décision du sénat* (*qui en a été l'effet*), *Cic. Fam.* 15, 4, 6; *cf. Gronov. Liv.* 24, 43.

7°) *celui qui sert de modèle, d'exemple, de type à qqche* : Secutus sum non dico Cæcilium, malus enim auctor latinitatis est, sed Terentium, *j'ai suivi je ne dis pas Cécilius, car c'est un mauvais modèle en fait de latinité, mais Térence*, *Cic. Att.* 7, 3, 10. Nec literarum græcarum, nec philosophiæ jam ullum auctorem requiro, *je ne cherche désormais personne dont l'exemple m'engage à étudier la littérature grecque ou la philosophie, id. Acad.* 2, 2, 5, *Gær.*; *cf. Wopk. Lect. Tull. p.* 34. Unum cedo auctorem tui facti, unius profer exemplum, *un seul qui ait fait la même chose, cite-moi un seul exemple*, *id. Verr.* 2, 5, 26. Cato omnium virtutum auctor, *id. Fin.* 4, 16, 44.

8°) *qui répond de qqche, s'en porte garant, en assume la responsabilité, caution, témoin* : Proculus Julius..... gravis, ut traditur, quamvis magnæ rei auctor, *Liv.* 1, 16. Sed auctorem levem, nec satis fidum super tanta re Patres rati decrevere, *etc., que c'était une autorité bien légère et trop peu sûre pour une affaire aussi grave, id.* 5, 15, *fin.* Urbs auspicato diis auctoribus in æternum condita, *pour ainsi dire sous la garantie de la divinité, id.* 28, 28. Id ita esse ut credas, rem tibi auctorem dabo, *et pour te prouver que je dis la vérité, je ne veux pas d'autres témoins que les faits, Plaut. Trin.* 1, 2, 70. Ita audistis, ut auctorem rumorem haberetis, *Cic. Verr.* 2, 3, 19. Fama nunciabat te esse in Syria, auctor erat nemo, *le bruit courait que tu étais en Syrie sans qu'on pût dire d'où il venait, qui l'avait répandu, id. Fam.* 12, 4. Non si mihi Juppiter auctor Spondeat, *Virg. Æn.* 5, 17. Namque is certissimus auctor, *id. Georg.* 1, 4, 22. *Se trouve aussi avec l'acc. suivi de l'inf.* : Auctores sumus tutam ibi majestatem Romani nominis fore, *Liv.* 2, 48.

9°) *t. techn. de jurisprud.* — **a)** *vendeur en tant qu'il garantit son droit de propriété sur l'objet à vendre et le transporte à l'acheteur* (*qqf. les jurisconsultes distinguent entre* auctor primus *et* auctor secundus : *le premier est le vendeur lui-même, et le dernier le garant qu'il présente*; *Ulp. Dig.* 21, 2, 4; *cf. Salmas. Mod. Usur. p.* 728 *et* 733) : Tum illi intellexerunt se id quod a malo auctore emissent diutius obtinere non posse, *ce qu'ils avaient mal acheté, acheté d'un mauvais vendeur, d'un possesseur illégitime, Cic. Verr.* 2, 5, 22; *de même* auctor fundi, *vendeur d'un fonds de terre, id. Cæcin.* 10. Quæro an pila, quæ ab auctore domui conjuncta erat, ad emptorem quoque jure emptionis pertineat, *Scæv. Dig.* 19, 1, 52; *de même Plaut. Aul.* 2, 2, 73; *Epid.* 3, 2, 21; *Curc.* 4, 2, 12. *Au fig.* : Is potissimum consul, qui consulem declaravit, auctor beneficii populi Romani defensorque periculi esse debebit, *Cic. Mur.* 2. — **b)** *tuteur, curateur* (*des femmes et des mineurs*) : Majores nostri nullam ne privatam quidem rem agere feminas sine auctore voluerunt, *nos ancêtres ont voulu qu'une femme ne pût traiter aucune affaire, même privée, sans autorisation*, *Liv.* 34, 2. Dos quam mulier nullo auctore dixisset, *dot qu'une femme a promise sans être autorisée de personne*, *Cic. Cæcin.* 25. Pupillus obligari tutori eo auctore non potest, *Ulp. Dig.* 26, 8, 5. — **c)** *dans les fiançailles on appelle* auctores *les témoins qui signent le contrat de mariage* (*père et mère, frères, parents, tuteurs, etc.*) : Nubit genero socrus, nullis auspicibus, nullis auctoribus, *sans témoins ou sans personne qui la puisse autoriser, Cic. Cluent.* 5.

10°) *Celui qui paraît dans une affaire, qui la traite pour un autre, qui a qualité pour agir ou pour parler, agent, homme d'affaires, fondé de pouvoirs, délégué; ou entremetteur, procurateur, remplaçant, représentant* : Præclarus iste auctor suæ civitatis, *cet illustre représentant de sa ville, Cic. Flacc.* 22. (Plancius) princeps inter suos..... maximarum societatum auctor, plurimarum magister, *protecteur ou défenseur de maintes sociétés commerciales, id. Planc.* 13, 22. Cn. Pompeius se non solum auctorem meæ salutis, sed etiam supplicem populo Romano exhibuit, *id. Sest.* 50, 107. Si hunc habet auctorem Tralliani doloris sui, si hunc custodem literarum, si hunc testem injuriæ, si hunc auctorem querelarum, *etc., id. Flacc.* 22, *fin.*

¶ 2°) *Au fémin.* : Sum tamen inventrix auctor que ego carminis hujus, *Ovid. Fast.* 6, 709; *Cic. Divin.* 1, 15, 27; *Liv.* 40, 4, *fin.*; *Virg. Æn.* 12, 159; *Ovid. Met.* 8, 108; *Fast.* 1, 192, 6, 709; *Her.* 14, 110; 15, 3; *Senec. Med.* 968; *cf. Fest. p.* 24. *Quant à la différence que les grammairiens* (*Serv. Virg. Æn.* 12, 159, *Prob. p.* 1452 *sq. P.*, *et autres*) *font entre* auctor *fem. et* auctrix (*différence d'après laquelle il faudrait rapporter* auctrix *plus à la sign. propre de* augeo; auctor *fem.*, *au contraire, plus aux significations principales de* auctoritas), *elle n'est pas fondée*, *voy.* auctrix.

auctōrāmentum, i, *n.* [auctoro]. — 1°) *action de s'engager à certains services ou obligations; de là, au concret : engagement, bail, contrat de louage* : Illius turpissimi auctoramenti (*sc.* gladiatorii) verba sunt : uri, vinciri ferroque necari, *Senec. Ep.* 37. *Plus souv.* 2°) *ce en retour de quoi qqn s'engage à un service* (*militaire, de gladiateurs, etc.*), *prix, salaire, solde, émoluments, profits* : Est enim in illis (quæstibus mercenariorum) ipsa merces auctoramentum servitutis, *le salaire est toute la récompense du service*, *Cic. Off.* 1, 42, *Beier*; *de même Tertull. Apol.* 39. Rudiariis quoque revocatis auctoramento centenum millium, *moyennant une somme de, etc.*, *Suet. Tib.* 7. Ut jugulati civis Romani publice constitueretur auctoramentum, plurimumque haberet qui plurimos interemisset, *qu'on fixait, stipulait le prix, que l'on convenait d'un prix pour, etc.*, *Vell.* 2, 28, 3. Nihil egisti, M. Antoni, mercedem cœlestissimi oris et clarissimi capitis abscisi numerando, auctoramentoque funebri ad conservatoris quondam reip. tantique consulis irritando necem, *id.* 2, 66, 3. *Au fig.* : Nullum sine auctoramento malum est : avaritia pecuniam promittit; luxuria voluptates, ambitio purpuram et plausus, *il n'y a point de mal sans profit, sans dédommagement*, *Senec. Ep.* 69. ~ discriminis, *Eumen. Paneg. ad Constant.* 12.

auctōrātio, ōnis, *f.* (auctoro), *action de s'engager à un service, engagement* (*particul. d'un gladiateur*), *Acro, ad Horat. Sat.* 2, 7, 59, *et Gloss.*

auctōrātitius, a, um, *Not. Tir.*, *qui a été autrefois vendu ou engagé.* — *Gloss. gr. lat.*, *authentique.*

auctōrātus, a, um, *part. d'*auctoro.

auctōrĭtas (*non pas* autor. *ou* author.), ātis, *f.* [auctor], *qualité de l'auctor, propriété qui lui appartient; par conséquent, d'après les différentes significations de ce mot*,

1°) *production d'un objet, génération, création, invention, occasion, exemple* (*très-rare en ce sens*) : Quod si exquiratur usque ab stirpe auctoritas (*sc.* rumoris), *si l'on voulait remonter à la source* (*du bruit*), *en rechercher l'origine, l'auteur.* Unde quidque auditum dicant, *etc.*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 180. Ejus facti qui sint principes et inventores, qui denique auctoritatis ejus et inventionis comprobatores atque æmuli, *quels sont les auteurs et les inventeurs de ce fait, quels sont enfin les approbateurs de cet exemple et de cette invention, Cic. Invent.* 1, 28, 43. Utrum poetæ Stoicos depravarint, an Stoici poetis dederint auctoritatem non facile dixerim, *si les poëtes ont dépravé les stoïciens ou si ce sont les stoïciens qui ont donné le mauvais exemple aux poëtes, c'est ce que j'aurais de la peine à dire, id. N. D.* 3, 38, 91.

2°) *avis, opinion, décision* : Errat vehementer si quis in orationibus nostris auctoritates nostras consignatas se habere arbitratur, *celui-là se trompe qui croit trouver nos opinions personnelles consignées dans nos discours, Cic. Cluent.* 50, 139. Reliquum est ut de Q. Catuli auctoritate et sententia dicendum esse videatur, *id. Manil.* 20; *de même, id. ib.* 22; *N. D.* 3, 3; *Læl.* 4. — *En tant que cette opinion, passant à l'action, s'impose tantôt comme conseil, tantôt comme volonté*, auctoritas *signifie* :

3°) *conseil, excitation à qqche* (*surtout si l'action a lieu avec énergie et est soutenue par la considération et l'influence de celui qui conseille; cf.* auctor, *n°* 6) : *Ag.* Suspende, vinci, verbera, auctor sum, sino. *Mi.* Si auctoritatem postea defugeris, Ubi dissolutus tu sies, ego pendeam, *attache-moi au gibet, charge-moi de liens, frappe, je t'y autorise, tu le peux.* — *Mais si tu viens ensuite à renier l'autorisation une fois que tu seras en liberté, je serai pendu, Plaut. Pœn.* 1, 1, 19. *Pa.* Jubesne? *Ch.* Jubeo, cogo, atque impero. Numqam defugiam auctoritatem, *vous le voulez?* — *Je le veux, je l'exige, je l'ordonne, et je ne suis pas homme à te désavouer jamais, Ter. Eun.* 2, 3, 99, *Ruhnk.* Attende jam, Torquate, quam ego defugiam auctoritatem consulatus mei, *écoute donc, Torquatus, combien je crains* (*ironiquement*) *la responsabilité de mon consulat, Cic. Sull.* 11, 33. Cujus (Reguli) quum valuisset auctoritas, captivi retenti sunt, *son avis ayant prévalu, id. Off.* 3, 27. Jure, legibus, auctoritate omnium qui consulebantur testamentum fecit, *id. Verr.* 2, 1, 42. Ejus igitur mihi vivet auctoritas, *id. Att.* 10, 1. His rebus adducti et auctoritate Orgetorigis permoti, *etc.*, *et décidés par le conseil d'Orgetorix, Cæs. B. G.* 1, 3. Et per auctoritatem civitatum earum suæ preces nuper repudiatæ facilem sibi aditum ad senatum haberent, *i. e.* agentibus, intervenientibus iis civitatibus, *Liv.* 33, 3, *et passim. Il signifie aussi exhortations consolatrices, consolation* : His autem literis animum tuum ... amicissimi hominis auctoritate confirmandum etiam atque etiam puto, *Cic. Fam.* 6, 6, 2.

4°) *volonté, décision, commandement, ordre, résolution* : Quæ..... pacti conventi formula non infirmari convelli potest, si ad verba rem deflectere velimus, consilium autem eorum qui scripserunt et rationem et auctoritatem relinquamus? *quel est le contrat qui ne puisse être infirmé ou entièrement détruit si nous voulons assujettir les choses aux paroles, si nous abandonnons la volonté de ceux qui ont écrit, leurs sentiments et leurs intentions? Cic. Cæcin.* 18, 51. Verba servire hominum consiliis et auctoritatibus, *id. ib.* § 52. Legio auctoritatem Cæsaris persecuta est, *id. Phil.* 3, 3. Nisi legiones ad Cæsaris auctoritatem se contulissent, *si les légions ne se fussent rangées sous le commandement, sous la conduite, ou sous les ordres souverains de César, id. Fam.* 10, 28, *fin.* *De là, dans la langue politique, term. techn.* : *vœu, volonté des autorités constituées et compétentes* (*par ex. du sénat, du peuple*), *décret, sentence, résolution, arrêt, autorisation; sénatus-consulte, plébiscite; ainsi* — **a)** Senatus auctoritas α) *volonté du sénat* : C. Flaminio tribuno plebis.... agrum Picenum et Gallicum viritim contra senatus auctoritatem dividenti, *contre la volonté du sénat, Cic. De Senect.* 4, 11. *Plus souvent* β) *décision du sénat* = Senatus consultum : Senatus vetus auctoritas de Bacchanalibus, *un ancien décret du sénat touchant les Bacchanales, Cic. Leg.* 2, 15. Ut C. Mancinus Numantinis, quibuscum sine senatus auctoritate fœdus fecerat, dederetur, *sans l'autorisation du sénat, id. Off.* 3, 30. Senatus auctoritas gravissima intercessit, *id. Fam.* 1, 2, *fin.* Responditque ita ex auctoritate senatus consul, *d'après le vœu du sénat, au nom du sénat, Liv.* 7, 31. Imperio non populi jussu, non ex auctoritate Patrum dato, *sans l'ordre du peuple, sans l'autorisation du sénat, id.* 26, 2. Neminem exsulum nisi ex Senatus auctoritate restituit, *Suet. Claud.* 12. Citra Senatus populique auctoritatem, *id. Cæs.* 28, *et pass. De là le titre des décisions du sénat* : SENATVS CONSVLTI AVCTORITAS, *et par abréviation* S. C. A., *Cic. Fam.* 8, 8. *Mais qqfois on fait cette différence entre* Senatus auctoritas *et* Senatus consultum, *que le premier désigne l'arrêt du sénat considéré comme non avenu par suite de l'opposition du peuple ou de ses tribuns, et le dernier l'arrêt du sénat adopté sans aucune réclamation, Cic. Fam.* 8, 8; *Liv.* 4, 57; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 15 *et* 23. — *De même* **b)** auctoritas populi, *volonté, décision du peuple, plébiscite* : Aliquando isti principes et sibi et ceteris populi universi auctoritati parendum esse fateantur, *Cic. Manil.* 22. *De même* ~ publica, *Vell.* 2, 62, 3; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 4. — *De même* **c)** auctoritas collegii (pontificum), *Liv.* 34, 44; *cf. Cic. Leg.* 2, 19 *et* 21. — *De là aussi*,

5°) *libre arbitre, faculté de faire qqche à sa guise, droit, liberté d'agir, pouvoir, puissance déléguée de faire qqche, pleins pouvoirs, procuration* : Qui habet imperium a populo Romano, auctoritatem legum dandarum ab senatu, *qui a reçu du peuple romain le commandement et du sénat le pouvoir de donner des lois, Cic. Verr.* 2, 2, 49. Verres tantum sibi auctoritatis in republica suscepit ut, *etc.*, *id. ib.* 2, 5, 58. Invita in hoc loco versatur oratio; videtur enim auctoritatem afferre peccandi, *id. N. D.* 3, 35. Senatus faciem secum attulerat auctoritatemque populi Romani, *et tous les pouvoirs du peuple romain, id. Phil.* 8, 8. — *A l'idée de liberté d'agir, de voix décisive se rattache très-naturellement celle de puissance, d'autorité, de considération* (*cf.* arbiter *et* arbitrium); *de là*

6°) *puissance, considération, dignité, autorité, importance poids, valeur, crédit, ascendant*, (*très-fréq.*) : Ut vestra auctoritas meæ auctoritati fautrix adjutrixque siet, *Ter. Hec. prol. alt.* 40. Quid sit quod ego potissimum surrexerim, qui neque ætate, neque ingenio, neque auctoritate sim cum iis qui sedeant comparandus, *Cic. Rosc. Am.* 1. Si quis istorum dixisset quos videtis adesse, in quibus summa auctoritas est atque amplitudo, *id. ib.* § 2. Vegit Romam Ligur; non dubitabat quin, si ipse Verrem convenisset, æquitate causæ et auctoritate sua commovere hominem

posset, *Cic. Verr.* 2, 1, 48. Id maxima auctoritate philosophi affirmant, *c'est ce qu'affirment les philosophes dont l'autorité a le plus de poids*, *id. Off.* 3, 29. Digna est memoria Q. Catuli cum auctoritas, tum verecundia, *Vell.* 2, 32. Quorum (optimatum) auctoritatem ut invicem deminueret, *pour affaiblir à son tour leur autorité; Suet. Cæs.* 11. *De même* auctoritatem habere, *Cic. Phil.* 11, 10, *fin.*; *De Senect.* 17, 60. ~ afferre, *donner de la considération*, *id. ib.* 18; *N. D.* 3, 35. ~ facere, *donner de l'autorité, du poids*, *id. Manil.* 15. ~ imminuere, *diminuer, affaiblir l'autorité*, *id. De Or.* 2, 37, *fin.* ~ levare, *id. Acad.* 2, 22, *et beauc. d'autres. Appliqué à des choses : poids, importance, signification, force, prix, valeur; mode, vogue* : Bos in pecuaria maxima debet esse auctoritate, *il faut tenir grand compte du bœuf, Varro, R. R.* 2, 5. Sunt certa legum verba...., quo plus auctoritatis habeant, paullo antiquiora, *pour avoir plus de poids, de force, d'énergie, Cic. Leg.* 2, 7, *fin.* Totius hujusce rei quæ sit vis, quæ auctoritas, quod pondus ignorant, *id. Flacc.* 4. Utilitatis species falsa ab honestatis auctoritate superata est, *l'autorité* (*la voix*) *de l'honneur l'emporta sur une fausse apparence d'utilité, id. Off.* 3, 30. Quum antea per ætatem nondum hujus auctoritatem loci attingere auderem, *approcher de cette tribune auguste, affronter la majesté de ce lieu vénérable, aborder cette redoutable tribune, id. Manil.* 1; *de même id. De Or.* 1, 44; *Fam.* 1, 7; *ib. Dolab.* 9, 9, *fin.* Auctoritas præcipua lupo (pisci), *le loup* (*marin*) *fut le plus estimé des poissons, Plin.* 9, 17, 28; *de même* : interiit auctoritas saporis, *ce mets* (*la chair d'ânon*) *passa de mode, cessa d'être en faveur, en vogue, id.* 8, 43, 68. ~ unguentorum, *le prix qu'on attache aux parfums, la faveur dont ils jouissent, id.* 13, 1, 2. Auctoritas dignitasque formæ, *Suet. Claud.* 30. *Se dit aussi d'une importance feinte, apparente* : Nec cognovi quemquam qui majore auctoritate nihil diceret, *je ne connais personne qui dise des riens avec plus d'aplomb* (*de confiance ou d'autorité*), *Cic. Divin.* 2, 67.

7°) *exemple, modèle, précédent* : Quod propter gloriæ cupiditatem.... duriora edicta interposuerit, omnium superiorum auctoritatem repudiarit, *d'avoir, par ambition, établi des ordonnances plus rigoureuses, méprisé l'autorité* (*l'exemple*) *de ses prédécesseurs, Cic. Verr.* 2, 3, 19. Ut ejus oratio non defensionem modo videretur criminum continere, sed etiam memoria dignam in republ. capessenda auctoritatem disciplinamque præscribere, *que son discours paraissait non-seulement avoir détruit toutes les accusations, mais encore donné aux magistrats des règles de conduite qui devaient être retenues, id. Sest.* 6. Valuit auctoritas, *l'exemple eut de l'effet, id. Tusc.* 2, 22; *de même id. Verr.* 2, 3, 93; 5, 32; *Leg.* 1, 13; *Rosc. Am.* 6, *et beauc. d'autres.* — *De là*

8°) *garantie, caution, autorité pour confirmer un fait, une assertion, une opinion; etc., titre à la confiance, créance, foi que mérite une personne ou une chose, authenticité* : Quum justitia sine prudentia satis habeat auctoritatis, prudentia sine justitia nihil valeat ad faciendam fidem, *la justice sans les lumières inspire encore assez de confiance; les lumières sans la justice n'en inspirent aucune* (*n'offrent aucune garantie ou sécurité*), *Cic. Off.* 2, 9, *fin.* Desinant putare auctoritatem esse in eo testimonio cujus auctor inventus est nemo, *qu'ils cessent de croire qu'un témoignage dont la source est encore à trouver puisse avoir aucune valeur, id. Flacc.* 22, *fin.* Quid vero habet auctoritatis furor iste, quem divinum vocatis? *id. Divin.* 2, 54. Tollitur omnis auctoritas somniorum, *toute l'autorité des songes disparaît, on ne croit plus aux songes, tout leur crédit se perd, id. ib.* 59, *fin.* Quum ad vanitatem accessit auctoritas, *quand à la légèreté s'est jointe l'autorité* (*du nom ou de la fortune*), *id. Læl.* 25. — *Empl. par méton. pour les choses qui servent à la preuve, à la confirmation d'un fait* : **a)** *document, titre, pièce justificative, acte, écrit, certificat* : Tot graves ab amicissimis civitatibus legationes cum publicis auctoritatibus, *tant de graves députations munies de leurs pouvoirs* (*des pièces ou lettres patentes qui attestent leur qualité*), *Cic. Verr.* 1, 3. Nihil putas valere in judiciis.... actæ vitæ existimationem, nihil bonorum virorum testimonia, nihil civitatum auctoritates ac literas, *les certificats et les lettres des villes, id. ib.* 2, 3, 62, *fin.* — **b)** *nom, autorité d'une personne qui répond de qqche* : Quum auctoritates principum conjurationis colligeret, *quand il recueillait les noms les plus imposants des chefs de la conjuration, Cic. Sull.* 13, 37. Sed tu auctoritates contemnis, ratione pugnas, *mais tu dédaignes les autorités* (*les noms*), *tu ne veux d'autre arme que la raison, id. N. D.* 3, 4. *De là empl. pour les noms des personnes présentes à la rédaction d'un décret du sénat et qui le signaient* (*en tête, et non au bas, comme chez nous*), *témoin, signataire* : Eumdem (id quod in auctoritatibus præscriptis exstat) scribendo adfuisse, *Cic. De Or.* 3, 2. Senatusconsultum, quod tibi misi, factum est auctoritatesque perscriptæ, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8.

9°) *droit de propriété, possession légitime, droit d'éviction* : (*cf.* auctor, *n°* 9) : Lex usum et auctoritatem fundi jubet esse biennium, *Cic. Cæcin.* 19. Usus auctoritas fundi biennium est, *id. Top.* 4, 23; *de même id. Cæcin.* 26, *fin.*; *Harusp.* 7; *Lex Atin. dans Gell.* 17, 6; *cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 217 *et suiv. Empl. déjà dans ce sens dans les lois des XII tables* : ADVERSVS. HOSTEM. AETERNA. AVCTORITAS (*contre l'étranger la revendication est toujours ouverte, c.-à-d. un étranger ne peut acquérir par prescription aucun droit sur la propriété d'un Romain; en d'autres termes : le droit d'un Romain ne se prescrit point en faveur d'un étranger*), *Cic. Off.* 1, 12; *cf. Dirks., trad. p.* 262 *et suiv.*

10°) *t. techn. de jurisprudence : garantie, caution, sûreté* : Venditor si ejus rei quam vendiderit dominus non sit, pretio accepto, auctoritatis manebit obnoxius, *Paul. Sent.* 2, 17.

auctōro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (*autre forme* auctoror, ari, *Pompon. Dig.* 26, 8, 4; *Ulp. ib.* 27, 6, 9; *voy. plus bas, Appul. Met.* 9, *p.* 225, 40; *Tertull. Scapul.* 1.) [auctor] — 1°) *donner qqche comme garant, se porter caution ou garant, garantir, confirmer* : Dandam actionem adversus eum qui dolo malo adhibuit, ut alius auctoraretur inscius, *Ulp. Dig.* 27, 6, 9; *de même Pompon. ib.* 26, 8, 4. *Au fig., au passif* : Observatio satis auctorata consensus patrocinio, *observation suffisamment garantie par le patronage de l'opinion, Tertull. Cor. mil.* 2.

2°) *plus souvent* ~ se *ou, au passif, dans le sens moyen, s'engager, se louer, contracter des engagements, des obligations* (*le plus souvent postérieur au siècle d'Auguste; ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) : Vindemiator auctoratus, *celui qui s'est engagé comme vendangeur, vendangeur engagé, pris à gage, Plin.* 14, 1, 3. *S'applique particul. au gladiateur qui se loue ou se vend* : Quid refert uri virgis ferroque necari Auctoratus eas, *quelle différence y a-t-il à être frappé de verges* (*comme un esclave*), *tué par le fer comme le gladiateur vendu* (*pour faire son métier*), * *Hor. Sat.* 2, 7, 59 (« qui se vendunt ludo [gladiatorio] auctorati vocantur; auctoratio enim dicitur venditio gladiatorum, » *Acro*). Proximo munere inter novos auctoratos ferulis vapulare placet, *Senec. Apocol.* Auctoratus ob sepeliendum patrem, *qui s'est engagé comme gladiateur pour avoir de quoi enterrer son père, Quint. Decl.* 302. LOCA. SEPVLTVRAE. C. S. P. (centum sua pecunia) DAT. EXTRA. (*i. e.* exceptis) AVCTORATEIS. ET. QVEI. SIBI. LAQVEO. MANVS. ATTVLISSENT., *Inscr. Orell. n°* 4404. *De là dans un jeu de mots* : Discedentibus tabulis et cornibus in se coeuntibus faciebat amphitheatrum et gladiatorum spectacula edebat : ipsum magis auctoratum populum Romanum circumferens, *les fonds se séparaient, les angles se réunissaient, et il se formait un amphithéâtre pour des gladiateurs; le peuple romain ainsi promené étant jeté dans de plus grands dangers* (*mis en plus grand péril*) *que les gladiateurs eux-mêmes, Plin.* 36, 15, 24, *n°* 1. — *De là* **b)** *en gén., lier, obliger qqn* : Eo pignore velut auctoratum sibi proditorem ratus est, *persuadé que ce gage était un lien qui enchaînait le traître, Liv.* 37, 10. Atque auctoratos in tertia jura ministros, *Manil.* 5, 340. — * **c)** ~ sibi mortem, *pour ainsi dire louer la mort, la prendre à gage, c.-à-d. se l'attirer par qqche* : Romanis certam victoriam, partibus suis excidium, sibi turpissimam mortem pessimo auctoravit facinore, *Vell.* 2, 30.

auctōror, ari; *voy. le précéd.*

auctrix, icis, *f.* (*cf.* auctor, *à la fin*) [auctor] — 1°) *celle qui produit, qui crée qqche; auteur, f., créatrice* (*très-rar. empl. et postérieur au siècle classique*) : Materia auctrix universitatis, *Tertull. adv. Hermog.* 5. Anima auctrix operum carnis, *l'âme auteur des œuvres de la chair, id. adv. Marc.* 5, 10. Comœdiæ scelerum et libidinum auctrices, *les comédies, sources de crimes et de débauches, id. Spectac.* 18. Auctrix opinionum istarum Magica, *Tertull. Anim.* 57. — 2°) *celle qui a vendu ou garanti une vente, venderesse* (*très-rar. empl. et postérieur au siècle classique*) : Nam super pretio evictæ portionis non eum qui dominium evicerit, sed auctricem conveniri consequens est, *Cod. Diocl. et Max.* 8, 45, 16.

auctum, i, *n.*; *voy.* augeo, *Pa.*

auctumnal (aut.); *voy. le suiv.*

auctumnālis (aut.), e (*vieille forme accessoire* auctumnal, *comme* facul *pour* facile, volup *pour* volupe, famul *pour* famulus, *Varron dans Charis. p.* 94; *cf. l'appendice à la préface*), *adj.* [auctumnus], *relatif à l'automne, d'automne, automnal* : Æquinoctium auctumnal, *Varron dans Charis, l. l.* Dein ad æquinoctium auctumnale dies LXVIII, *id. R. R.* 1, 28, *fin.*; *de même id. ibid.* 2, 2, 11; *Liv.* 31, 47; *Plin.* 2, 97, 99. *De même* ~ tempus, *Varro, R. R.* 1, 39, 1. ~ lumen, * *Cic. Arat.* 285. ~ agnus, *Colum.* 7, 3, 11. ~ rosa, *Plin.* 21, 4, 10. ~ imbres, *id.* 19, 3, 13. ~ pruna, *Prop.* 4, 2, 15. ~ corna, *Ovid. Met.* 8, 666; 13, 816, *et beauc. d'autres.* — *Substantivt* : auctumnalia, um, *n.*, *chambre d'automne*, *Vitr.* 7, 5.

* **auctumnescit** *ou* **auctumnascit** (aut.), *v. inch. impers.*, *l'automne arrive, approche* : Quum hic ver pubescit, illic edomita æstas temporibus auctumnescit, *Mart. Capell.* 6, *p.* 196.

auctumnĭtas (aut.), ātis, *f.* [auctumnus], *ce qui se rapporte à l'automne* (*ne se trouve qu'avant et après le siècle classique*) : Circum oleas auctumnitate ablaqueato, *Cato, R. R.* 5, 8. Prima auctumnitate quum pluvius est, *à l'entrée de l'automne, id. ib.* 155, 1. Quod auctumnitas in anni tetrachordo mensem prætererat, *Varron dans Non.* 71, 15. Serius hiems, serius æstas atque auctumnitas, *Arnob.* 2, 96. — 3°) *productions, fruits de l'automne* (*cf.* 1. auctumnus, *n°* 2, *et* annus, *n°* 3) : Cape hanc caducam Liberi mollem dapem De fronde Bromiæ auctumnitatis uvidam, *Varron dans Non.* 71, 18. Ex olivis atque vinetis plenam faciant auctumnitatem fundi, *Arnob.* 1, *p.* 12.

auctumno (aut.), āre, *v. a.* [auctumnus], *apporter, amener l'automne, produire ou avoir une température d'automne* (*ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Corus auctumnat, *Plin.* 2, 47, 47, § 124. Crebra sunt (fulmina) in Italia, quia mobilior aer mitiore hieme, et æstate nimbosa semper quodammodo vernat vel auctumnat, *id.* 2, 50, 51.

auctumnum (aut.); *voy. le suiv.*

1. **auctumnus** (*écrit qqf. à tort* autumnus; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 451 *et suiv.*; *G. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 211), i, *m.* (auctumnum, i, *n.*, *Varron dans Non.* 71, 20), *saison de la plénitude, de l'abondance* [auctus-augeo *et* annus; *cf.* solennis *et* solemnis], *c.-à-d. automne* (*du* 22 *sept. jusqu'au* 22 *déc.*; *d'après la détermination des anciens, depuis l'entrée du soleil dans le signe de la Balance jusqu'au coucher des Pléiades, comprenant quatre-vingt-onze jours, Varro, R. R.* 1, 28). Quæ temporis quasi naturam notant, hiems, ver, æstas, auctumnus, *Cic. Partit.* 11. Inde auctumnus adit, graditur simul Evius Evan, *Lucr.* 5, 742. Cur vere rosam, frumenta calore, Viteis auctumno fundi suadente videmus, *id.* 1, 176. Etesiæ diutius et uberius flaverant, et auctumnum ventosum fuerat, *Varron dans Non. l. l.* Quid tempestates auctumni et sidera dicam? *Virg. Georg.* 1, 311. Et varios ponit fetus auctumnus, *id. ib.* 2, 521. *De même* ~ pomifer, *Hor. Od.* 4, 7, 11. ~ varius purpureo colore, *id. ib.* 2, 5, 11. ~ letifer (*à cause des maladies qui font des ravages pendant l'automne*), *Juv.* 4, 56. Sub auctumno, *Ovid. A. A.* 2, 315. Auctumno adulto, *Tac. Ann.* 11, 31. ~ vergente, *au déclin de l'automne, id. ib.* 4. Flexus auctumni, *même sign.*, *id. Hist.* 5, 23, *et passim.* — *Au plur.* : *Hor. Od.* 2, 14, 15; *Ovid. Met.* 1, 117; 3, 327. — *Personnifié* : Auctumnus calcatis sordidus uvis, *Ovid. Metam.* 2, 29; *cf. id. Fast.* 4, 897. — * 2°) *empl. par méton. pour les productions, les fruits de l'automne* (*cf.* auctumnitas, *n°* 2, *et* annus, *n°* 3) : Et multa fragrat testa senibus auctumnis, *i. e.* vino vetere, *Martial.* 3, 58, 7. — *De là*

2. **auctumnus** (aut.), a, um, *adj.*, *d'automne, automnal* (*empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Non citius frondes auctumno frigore tactas Jamque male hærentes alta rapit arbore ventus, *Ovid. Met.* 3, 729. Auctumna sidera, *Manil.* 2, 269; *de même* ~ tempus, *id. ib.* 425. ~ pruinæ, *Auson. Idyll.* 8, 10. Seritur ab æquinoctio auctumno, *à partir de l'équinoxe d'automne*, *Plin.* 19, 6, 33. Auctumna tempestas, *Gell.* 19, 7, 2.

1. **auctus**, a, um; *voy.* augeo, *Pa.*

2. **auctus**, ūs, *m.* [augeo], *augmentation, multiplication, développement, agrandissement, accroissement, croissance, crue; plénitude, abondance* (*empl. particul. souvent depuis la période d'Auguste; ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) : Rursus jam semina quædam Esse infinito debebunt corporis auctu, *il faudra que le volume de quelques-uns de ces éléments soit immense* (*que le développement en soit immense*), *Lucr.* 2, 482. Jam tum divum mortalia secla Egregias animo facies vigilante videbant, Et magis in somnis, mirando corporis auctu, *id.* 5, 1170; *de même id.* 2,

1121; 5, 844; 6, 327, *et d'après Forb. aussi*, 2, 1122 (*voy.* adauctus). Cædere si quem Ancipiti videas ferro procul arboris auctum, *l'accroissement d'un arbre, poét. pour : un arbre bien développé, grand, fort, id.* 6, 168. *De même Lucan.* : Nec lorica tenet distenti corporis auctum, *Lucan.* 9, 797. — Auxilium appellatum ab auctu, quum accesserant ei qui adjumento essent alienigenæ, *Varro, L. L.* 5, 16, 26. Uti.... ea vos (Divi Divæque) omnia bene juvetis : bonis auctibus auxitis, *etc., Liv.* 29, 27. Cujus rei præmium sit in civitate, eam maximis semper auctibus crescere, *prend toujours les plus grands développements, id.* 4, 2. Danubius, immenso aquarum auctu.... in Pontum vastis sex fluminibus evolvitur, *le Danube jette dans le Pont ses eaux immensément grossies, Plin.* 4, 12, 24; *de même Tac. Ann.* 1, 56. Bis permutatis spatiis in auctum diei, (*le soleil*) *revenant deux fois sur ses pas,* (*l'une*) *pour augmenter le jour, etc., Plin.* 2, 19, 17. Auctu imperii adolevisse etiam privatas opes, *par l'agrandissement de l'empire, Tac. Ann.* 2, 33; *de même id. Hist.* 4, 63. — Hujus viri fastigium tantis auctibus fortuna extulit ut, *etc., par de si grands accroissements que, etc., Vell.* 2, 40, 4. Magni etiam terroris bellum Africum et quotidiano auctu majus auspiciis consiliisque ejus (Tiberii Cæsaris) brevi sepultum est, *id.* 2, 129, *fin.* At Civilem immensis auctibus universa Germania extollebat, *cependant Civilis prenait d'immenses accroissements, appuyé de la Germanie entière, Tac. Hist.* 4, 28. Quod loca quoque religiosa... Augusta dicantur ab auctu, *etc., les lieux consacrés par la religion étant appelés Augustes du mot* auctus (*accroissement*), *Suet. Aug.* 7 *fin. Bremi.*

* **aucŭpābundus,** a, um, *adj.* [aucupor], = aucupans, *qui est aux aguets, à l'affût, qui guette ou qui épie* : Spiritus nequam ab ipsa etiam nativitatis janua animas aucupabundus, *Tertull. Anim.* 39.

† * **aucŭpālis,** e, *adj.* [aucupium], *qui sert à la chasse aux oiseaux, à la pipée* : AMITES perticæ aucupales, *Fest. p.* 18.

[**aucŭpārĭa,** æ, *f.* (aucupium), *sorbier des oiseaux*, sorbus ∼, *L. M.*]

aucŭpātĭo, ōnis, *f.* [aucupor], *action de tendre des piéges aux oiseaux, de les prendre; pipée, oisellerie* : Multa, quæ libera fuerant, transeunt in jus occupantium, sicut venatio et aucupatio, *Quint. Decl.* 13, 8.

aucŭpātōrĭus, a, um, *adj.* [aucupor], *qui se rapporte ou qui sert à la chasse aux oiseaux, à la pipée, à l'oisellerie* : ∼ arundo, *Plin.* 16, 36, 66. ∼ calami, *Martial.* 14, 218. (Calami) proficiunt in aucupatoriam quoque amplitudinem, *Plin. l. l.*

* **aucŭpātus,** ūs, *m.* [aucupor], = aucupium, *chasse aux oiseaux, pipée* : Amavit pugilatum, luctamina et cursum et aucupatus, *Capitol. Anton. philos.* 4.

aucŭpĭum, ii, *n.* [auceps], *action de tendre des piéges aux oiseaux, de les prendre, chasse aux oiseaux, pipée, oisellerie* : Pistoribus, piscatu, aucupio, venatione, *etc., Cic. Fin.* 2, 8. Hoc (*s.-ent.* Decembri) usque in Martium mensem tendetur aucupium, *Pallad. Dec.* 6, 2. ∼ noctuæ, *id. Sept.* 12. *Poet.* : aucupium sagittarum, *chasse aux oiseaux avec des flèches, Att. dans Cic. Fin.* 5, 11, 32; *cf. Hermann. Opusc.* III, *p.* 121. Arundine sumpta Faunus plumoso sum deus aucupio, *Prop.* 4, 2, 34. — *Au fig.* : *action de happer, de guetter qqche, de faire la chasse, de chercher à saisir au passage; soins qu'on met à se procurer qqche; recherche assidue, chasse* : Viden'tu illam oculis venaturam facere atque aucupium auribus? *la vois-tu furetant de l'œil et l'oreille au guet? Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 44 (*cf.* auceps *et* aucupor). Hoc novum est aucupium, *c'est là un moyen nouveau de gagner sa vie, un métier de nouveau genre, une nouvelle branche d'industrie, Ter. Eun.* 2, 2, 16 (*cf. au vers précédent* : quæstus). Aucupium delectationis, *soins qu'on met à plaire, Cic. Or.* 25, 84 *et* 58, 197. Aucupia verborum (*la chasse aux mots, c.-à d. les chicanes de mots, les subtilités; cf.* auceps) et literarum tendiculæ in invidiam vocant, *id. Cæcin.* 23, 65. ∼ nomenclationis, *Colum.* 3, 2, 31. — 2°) *par méton.* (*abstr. pro concreto*), *le produit de la chasse, les oiseaux pris, le gibier, la chasse* : Aucupia omne genus, piscis, prata, arva ferasque, * *Catull.* 114, 3; *de même Cels.* 2, 26; *Senec. Provid.* 3.

aucupo, are; *voy. le suiv. à la fin.*

aucŭpor, ātus, āri, 1. *v. dép. et act.* [auceps], *aller à la chasse aux oiseaux, leur tendre des piéges* : Alio loco ut seras ac colas silvam cæduam, alio ubi aucupere, *Varro, R. R.* 1, 23, 5. Qui in alienum fundum ingreditur venandi aucupandive gratia, *etc., pour chasser ou tendre des piéges aux oiseaux, Gaj. Dig.* 41, 1, 3. *Se dit aussi de la chasse aux abeilles* : Si commeant frequentes, spem quoque aucupandi examina majorem faciunt, *Colum.* 3, 8, 8.

2°) *au fig., comme en franç.* : *faire la chasse à qqche, y viser, épier, guetter, tâcher d'obtenir, rechercher, capter, etc.* (*figure très usitée en prose et en poésie; on la trouve, seulement dans Cicéron, une vingtaine de fois*) : Viden' scelestus ut aucupatur, *voyez le scélérat, quel manége* (*comme il guette*), *Plaut. Rud.* 4, 4, 49. Nos longis navibus tranquillitates aucupaturi eramus, *avec mes longs bâtiments il nous fallait guetter les temps calmes, Cic. Att.* 6, 8, 4. Quum præsertim tam multi occupationem ejus observent tempusque aucupentur, *et épient l'occasion, le moment favorable, id. Rosc. Am.* 8, 22. Cur epistolis et sororis et matris imbecillitatem aucupatur? *id. Flacc.* 37, 92. Non sum tam insolens in dicendo ut omni ex genere orationem aucuper, et omnes undique flosculos carpam atque delibem, *id. Sest.* 56; *de même id. Verr.* 1, 3, 9; *Or.* 2, 7, *fin.*; 14, 59; 63, 256; *Or.* 19, 63; *Fin.* 2, 22, 71; *Leg.* 3, 16; *Fam.* 5, 12, 6, *et passim.* Fortuitu oblatam occasionem egressus aucupabatur, *il épiait l'occasion que le hasard pourrait lui fournir d'aborder, Hirt. Bell. Afr.* 3, *fin.* Qui obtrectatione alienæ scientiæ famam sibi aucupantur, *qui cherchent à se faire une réputation en ravalant la science d'autrui, Plin. H. N. præf.* § 30; *de même id.* 33, 2, 8. Dominationem sibi acquirens, studium populi ac favorem agrariis, frumentariis legibus aucupabatur, *il captait la faveur du peuple, il visait à la popularité, etc., Flor.* 3, 13, 1. Reconditas voces aucupanti, *recherchant les termes abstrus, les expressions surannées, Suet. Aug.* 86. Qui (Dardani) absentiam ejus aucupantes majore belli mole Macedoniæ imminebant, *guettant le moment de son absence, Just.* 29, 4. — Aucupor in lecto mendaces cælibe somnos, *Ovid. Her.* 13, 107.

☞ **a)** *forme active* : aucupo, are : Fructus verborum aures aucupant, *Enn. dans Non.* 467, 14. Dein omnis partes prospectum aucupo, *je cherche à voir au loin de tous côtés, Pacuv. ib.* Ego me extollo in abietem, alte ex tuto prospectans aucupo, *Att. ib.* Id ego aucupavi, plenas auris affero, *j'ai tout épié* (*ou surpris*); *j'arrive les oreilles pleines, Titin. ib.* Aucupemus ex insidiis clanculum, quam rem gerant, *guettons-les sans être aperçus et voyons ce qui se passe, Plaut. Asin.* 5, 2, 31. Circumspice dum, num quis est Sermonem nostrum qui aucupet, *s'il n'y a point là quelqu'un qui épie nos discours, id. Most.* 2, 2, 42; *de même Senec. Herc. Œt.* 483. Huc concedamus, ex insidiis aucupa, *Plaut. Men.* 4, 1, 12. Qui aucupet me quid agam, *qui guette ce que je fais, id. Mil. gl.* 4, 2, 5. Lepide mecastor aucupavi, *id. Truc.* 5, 72. — * **b)** aucupor *passivt* : Multa, quæ ad religionem pertinent, divulgata ac per rumorem vicissim aucupata discuntur, *Lactant.* 5, 22.

audācĭa, æ, *f.* [audax], *qualité de l'audax, audace, hardiesse, en bonne et* (*le plus souvent*) *en mauvaise part* :

1°) *en bonne part* : *audace, courage, hardiesse* : Duabus his artibus, audacia in bello, ubi pax evenerat æquitate, seque remque publicam curabant, *l'audace à la guerre, Sall. Catil.* 9, 3. Semper in prœlio iis maximum est periculum qui maxime timent; audacia pro muro habetur, *l'audace est un rempart qui protége, id. ib.* 58, 17. Non enim frangere audaciam vestram, sed differre in majorem gloriam atque opportunitatem volui, *je n'ai pas voulu réprimer votre audace, arrêter votre élan, mais le réserver, etc., Liv.* 25, 38, 6. (Horatius Cocles) ipso miraculo audaciæ obstupefecit hostes, *id.* 2, 10. Nox aliis in audaciam, aliis ad formidinem opportuna, *Tac. Ann.* 4, 51. Unam in audacia spem salutis, *il n'y a d'espoir de salut que dans l'audace, id. Hist.* 4, 49; *de même Just. præf.* 2, 9, *et pass.* In audaces non est audacia tuta, *Ovid. Met.* 10, 544. Quod, si deficiant vires, audacia certe Laus erit, *que, si mes forces me font défaut, j'aurai toujours eu le mérite d'oser, Prop.* 2, 10, 5.

2°) *en mauvaise part* : *audace, coupable audace, hardiesse, folle hardiesse, effronterie, insolence, témérité* : O hominis impudentem audaciam, *Plaut. Men.* 5, 1, 13; *de même Ter. Heaut.* 2, 3, 72; *Phædr.* 3, 5, 9. Compositis mendaciis advenisti, audaciæ columen, *ô comble de l'effronterie! tu viens avec un tissu de fourberies et de mensonges, Plaut. Amph.* 1, 1, 211. Tantane affectum quemquam esse hominem audacia? *peut-on voir un homme d'une telle impudence? Ter. Phorm.* 5, 8, 84. Audacia non contrarium (fidentiæ), sed appositum est ac propinquum et tamen vitium est, *Cic. Invent.* 2, 54, 165. Animus paratus ad periculum, si sua cupiditate, non utilitate communi impellitur, audaciæ potius nomen habeat quam fortitudinis, *s'appellera plutôt témérité que courage, id Off.* 1, 19, 63. Incredibili importunitate et audacia, *id. Verr.* 2, 2, 30. Audacia et impudentia fretus, *fort de son audace et de son impudence, id. Flacc.* 15; *de même id. Cæcin.* 1; *Phil.* 10, 5; 13, 13 *fin.*; *Cluent.* 65; *Invent.* 1, 33, *et passim*; *Sall. Catil.* 23, 51, 52, 61; *Jug.* 7, 14, *et passim*; *Liv.* 28, 22; 44, 6, *et passim*; *Tac. Ann.* 11, 26; *Hist.* 3, 66; 73, *et très-souv.*; *Suet. Vesp.* 8; *Curt.* 6, 11; 8, 13, *et très-souv.* — *Au plur., témérités, audaces ou* (*abstr. pro concreto*) *actions, entreprises téméraires, traits d'audace* = audacter facta : Quantas audacias, quam incredibiles furores... reperietis, *quels traits d'audace, quelles incroyables fureurs, vous trouverez, Cic. Sull.* 27, *fin*; *de même Caton d'après Fest. p.* 22; *Cic. Verr.* 2, 3, 89; *Catil.* 2, 5, 10; *Att.* 9, 7; *Tac. Ann.* 1, 74. — *Dans une sign. plus adoucie* : *liberté, franchise* : Vide quid licentiæ, Cæsar, nobis liberalitas det, vel potius audaciæ, *voyez combien votre générosité m'inspire de hardiesse et même d'audace, Cic. Lig.* 8. Ut vitet maxime obscuritatem Sallustii, et audaciam in translationibus, *et ses métaphores hardies* (*la hardiesse de ses métaphores*), *Suet. Gramm.* 10, *fin.*

audacĭter, *adv.*; *voy.* audax *à la fin.*

audacter, *adv.*; *voy.* audax.

audăcŭlus, a, um, *adj., dimin.* [audax], *un peu audacieux, assez hardi, assez téméraire* (*rar. empl. et postérieur au siècle classique*) : « Audax deminutivum facit audaculus, » *Fest. p.* 23. Reprehensor audaculus verborum, *Gell.* 5, 21; *de même id.* 15, 5; *Firmic.* 1, *præf.*

Audatha, *Ptol.*; Adittha, *Notit. Imp.*; *ville de l'*Arabia Deserta, *à l'O. de l'Euphrate, non loin d'*Auzara.

audax, ācis, *adj.* [*dérivé de* audeo, *comme* ferax, capax *de* fero, capio], *hardi, audacieux, en bonne et* (*plus souvent*) *en mauvaise part; hardi, courageux; téméraire, qui ose tout, qui ne recule devant rien; audacieux, effronté, impudent* : Qui me alter est audacior homo, aut qui me confidentior? *Plaut. Amph.* 1, 1, 1. *Am.* Mulier es, audacter juras. *Al.* Quæ non deliquit, decet Audacem esse, confidenter pro se et proterve loqui, *id. ib.* 2, 2, 207. Da facilem cursum atque audacibus annue cœptis, *seconde mon audacieuse entreprise, Virg. Georg.* 1, 40. Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poetam, *etc., le poëte résolu, intrépide, inébranlable, que ni l'éloge ni le blâme ne font dévier, Hor. Ep.* 2, 1, 182, *Schmid.* — O scelestum atque audacem hominem, *Ter. Eun.* 4, 4, 42. O hominem audacem, *id. Andr.* 4, 4, 30. Rogitas, audacissime? *id. Eun.* 5, 5, 6. Verres homo audacissimus atque amentissimus, *Cic. Verr.* 1, 1, 2, *fin.* Quid ergo? audacissimus ego ex omnibus? *id. Rosc. Am.* 1, 2, *eh! quoi, suis-je donc le plus hardi, le plus intrépide de tous?* Temerarius et audax, *téméraire et qui ne recule devant rien, id. Invent.* 1, 3. Petulans et audax, *id. Qu. Fr.* 2, 4. Audaces et protervi, *audacieux et insolents, id. Fin.* 1, 18. De improbis et audacibus, *id. Phil.* 14, 3. Adolescentes audacissimi, *Nep. Diom.* 9. Audax Japeti genus Ignem fraude mala gentibus intulit, *l'audacieux fils de Japet, Hor. Od.* 1, 3, 25. Scatentem Beluis pontum mediasque fraudes Palluit audax (Europe), *id. ib.* 3, 27, 28. Audax Turnus, *Virg. Æn.* 9, 3. ∼ Pallas, *id. ib.* 8, 110. ∼ animi, *id. ib.* 7, 475. ∼ malæ, *id. ib.* 7, 114. Conscius audacis facti, *id. ib.* 11, 812. Furit audacissimus omni De numero Lycabas, *id. ib.* 3, 623, *et beauc. d'autres.* — *Se construit* : **a)** *avec l'abl.* Quique pedum cursu valet et qui viribus audax Aut jaculo incedit melior, *fier de sa force, Virg. Æn.* 5, 67. Carmina qui lusi pastorum, audaxque juventa, *et qui, dans ma jeune audace, ou* : *dans l'audace de la jeunesse, id. Georg.* 4, 565. — **b)** *avec le gén.* : Audax ingenii, *naturellement audacieux, Stat. Silv.* 3, 2, 64; 5, 3, 135. ∼ animi, *même sign. id. Theb.* 10, 495; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 4; *Sil.* 14, 416. — **c)** *avec le datif* : Nec conjux timidis audacis Ulixei, *ni l'épouse d'Ulysse, audacieux avec les timides, Ov. Met.* 14, 671. — **d)** *avec l'infinitif* : Audax omnia perpeti Gens humana ruit per vetitum nefas, *hardi à tout braver, Hor. Od.* 1, 3, 25. Audax cantatæ leges imponere Lunæ, *Prop.* 4, 5, 13. Casus audax spondere secundos Mens stetit in dubio, *Lucan.* 7, 246. — **e)** *avec* ad : Paullo ad facinus audacior, *prêt à tout oser, un peu déterminé, Cic. Catil.* 2, 5. — **f)** *appliqué à des choses* : Hoccine tam audax facinus facere esse ausum? *avoir osé commettre une action si hardie! Ter. Eun.* 4, 3, 2; *de même id. Andr.* 2, 3, 27; *Phorm.* 1, 3, 4. *De même* ∼ animus, *Sall. Catil.* 5, 4. ∼ consilium, *projet hardi, Liv.* 25, 38. ∼ res, *id.* 26, 38. ∼ spes, *Plin.* 28, 4, 7. ∼ paupertas, *Hor. Ep.* 2, 2, 51. ∼ dithyrambi, *id. Od.* 4, 2, 10. ∼ verba, *termes hardis,*

insolites, expressions extraordinaires, poétiques, Quintil. Inst. 10, 5. ∼ hyperbole, *hyperbole hardie, id. ib.* 8, 6. ∼ volatus, *Ovid. Met.* 8, 223, *et beauc. d'autres.*

2°) *fougueux, sauvage, fier, dédaigneux :* Nunc audax cave sis, precesque nostras Oramus cave despuas, *ne va pas, par trop de fierté, dédaigner mes prières,* * *Catull.* 50, 18. Ambitiosus et audax, *Hor. Sat.* 2, 3, 165. Audax Cerberus et Stygiæ navita turpis aquæ, *Tibull.* 1, 10, 35. Ter latratus Audax Hecate dedit, *la fière Hécate, Senec. Med.* 844.

Adv. audacieusement, hardiment, courageusement; témérairement, effrontément : **a)** audaciter (*forme primitive, mais inusitée; cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 17 : « Inhærent quidam molestissima diligentiæ perversitate, ut audaciter potius dicant quam audacter, licet omnes oratores aliud sequantur; » *de là dans Cic. Rosc. Am.* 36, 104, *et Fontej.* 1, *il faudrait lire contre l'avis de Prisc. p.* 1014, *P.* audacter), *Sall. Hist. Frgm. dans Prisc. l. l.; Liv.* 22, 25; 40, 55, *Drak.; Senec. Provid.* 4. — **b)** audacter (*forme classique*), *Plaut. Trin.* 2, 2, 82; *Ter. Heaut.* 1, 1, 6; *Lucr.* 2, 49; *Cic. Verr.* 2, 2, 54; *Rosc. Am.* 11; *Fin.* 2, 9; *Acad.* 2, 25; *Liv.* 9, 34; 44, 4; *Catull.* 55, 16, *et passim.* — *Compar. Plaut. Capt.* 2, 2, 98; *Cic. Or.* 8, 26; 60, 202; *Cæs. B. G.* 1, 15; 18; *Nep. Epam.* 9. — *Superl. Ter. Phorm.* 3, 3, 28; *Cæs. B. G.* 2, 10; 5, 15; *Liv.* 30, 30.

Audēna, æ, *Liv.* 41, *c.* 19; *fleuve d'Étrurie, qui se jette dans le* Macra.

audens, entis; *voy.* audeo, *Pa.*

audenter, *adv.; voy.* audeo, *Pa., à la fin.*

audentĭa, æ, *f.* [audens], *qualité de l'*audens, *hardiesse, courage, résolution, audace, en bonne part* (*ne se trouve que rar. et postérieurement à Auguste*) : « Audacia et audentia hoc diversa sunt, quod audacia temeritatis est, audentia fortitudinis, » *Non.* 431, 6. Ceterorum ut quisque audentiæ plus habuisset, accurrerent trucidarentque, *Tac. Ann.* 15, 53. Nec defuit audentia Druso Germanico : sed obstitit Oceanus, *id. Germ.* 34; *de même id. ib.* 21. — *Au fig. liberté, hardiesse dans l'emploi d'une expression :* Si datur Homero et mollia vocabula et Græca ad lenitatem versus contrahere, extendere, inflectere : cur tibi similis audentia.... negetur? *Plin. Ep.* 8, 4, 4.

1. **Audeo,** ōnis, *m., oseur. Surnom romain dans une Inscr. ap. Grut.* 467, 6. P. Æl. Sept. Audeo, qui et Maximus Veteranus ex centurione.

2. **audĕo,** ausus, 2. (*parf.* ausi = ausus sum, *Caton dans Prisc. p.* 868, *P. De là on trouve souvent dans les poètes et les prosateurs qui les ont imités le subj. syncopé* ausim, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 21; 5, 6, 21; *Ter. Eun.* 5, 2, 45; 65; *Lucr.* 2, 178; 5, 197; *Virg. Ecl.* 3, 32; *Georg.* 2, 289; *Tibull.* 4, 1, 194; *Prop.* 2, 5, 24; 19, 21; *Ovid. Am.* 2, 4, 1; *Stat. Theb.* 1, 18; 3, 165; *Achill.* 2, 266; *Liv. præf.* 1; *Plin. Ep.* 4, 4, *fin.; Tac. Agr.* 43. — ausis, *Att. dans Non.* 4, 62; *Lucr.* 2, 982; 4, 509; 5, 729; 6, 412; *cf. Fest. p.* 23. — ausit, *Catull.* 61, 65; 70, 75; 66, 28; *Ovid. Met.* 6, 466; *Stat. Theb.* 12, 101; *Achill.* 1, 544; *Liv.* 5, 3, *fin.* — * ausint, *Stat. Theb.* 11, 126. *Cf. Prisc. l. l.; Struve, p.* 175 *et suiv.; Ramsh. gr. p.* 140) *v. a., oser qqche, oser le faire ou l'entreprendre, par conséquent avec l'idée prédominante du courage, de la hardiesse* (*tandis que* conari *exprime simplement l'idée d'essayer, de tenter; cf. Dahne, Nep. Datam.* 7, 1) *se construit avec l'acc., l'inf.,* quin, *et absolt :* **a)** *avec l'acc.* (*presque exclusivement dans les poètes et les historiens, particul. dans Tacite*) : Qua audacia tantum facinus audet? *avec quelle audace il ose un si grand crime? Ter. Eun.* 5, 5, 17; *de même Tac. Hist.* 1, 28; 2, 85; 3, 23; *Suet. Calig.* 49. Quid domini faciant audent quum talia fures! *que feront les maîtres quand des fripons de valets prennent tant de licence! prennent de telles libertés! Virg. Ecl.* 3, 16. Confremuere omnes studiisque ardentibus ausum Talia deposcunt, *celui qui a osé de telles choses, Ovid. Met.* 1, 199; *de même id. ib.* 13, 244. Capitalem fraudem ausi, *Liv.* 23, 14; *de même id.* 3, 2; 26, 40; *Vell.* 2, 24, 5; *Tac. Ann.* 1, 69; 2, 12, 62; 4, 49; 11, 9; 12, 28; 14, 25, *Hist.* 1, 48; 2, 12; 25, 69; 4, 15; 5, 8, *et beauc. d'autres; Suet. Cæs.* 8, 19; *Tib.* 37; *Tit.* 8; *Just.* 5, 9, *et autres.* — *De là aussi passivt :* Multa dolo, pleraque per vim audebantur, *étaient osées par ruse, le plus souvent par violence, Liv.* 39, 8, *fin.* Si animadverterent auderi adversus se tam exiguis copiis dimicare, *Nep. Milt.* 4, *fin.* Agenda res est audendaque, *il faut agir et oser, Liv.* 35, 35, 6. Antonius, omnibus audendis paratissimus, *prêt à tout oser, Vell.* 2, 56, *fin.* Ne bono quidem exemplo audendam esse patroni necem, *Suet. Domit.* 14. *Aussi* ausus, a, um, *empl. passivt :* Defensionem sui deseruit, ausis ad Cæsarem codicillis, quibus invidiam et preces miscuerat, *ayant osé adresser à César une lettre où il mêlait la plainte aux prières, Tac. Ann.* 3, 67, *fin.* — **b)** *avec l'inf.* (*c'est là la construction ordinaire qui se rencontre nombre de fois en prose et en poésie*) : Etiamne astas? etiam audes mea revorti gratia? *Plaut. Men.* 4, 3, 23. Ecquid audes de tuo istuc addere? *oses-tu bien, as-tu bien le front, la hardiesse, l'audace de, etc.? id. ib.* 1, 2, 40. Lapideus sum, commovere me miser non audeo, *je n'ose bouger, faire un mouvement, id. Truc.* 4, 3, 44. Hercle nil jam mutire audeo, *je n'ose plus souffler mot, Ter. Andr.* 3, 2, 25; *de même id. ib.* 3, 5, 7; *Heaut.* 5, 1, 80; *Phorm.* 5, 1, 31. Auderent credere gentes, *Lucr.* 2, 1036. Primum Grajus homo mortaleis tollere contra Est oculos ausus primusque obsistere contra, *id.* 1, 68 (*voy. d'autres passages au comm. de l'article*); *et, par licence poét., appliqué aux choses :* Vitigeni latices in aquai fontibus audent Misceri, quom pix nequeat gravis, et leve olivum, *le suc produit par la vigne peut hardiment se mêler à l'eau de la source, etc., id.* 6, 1071. Mithridates tantum victus efficere potuit quantum incolumis numquam est ausus optare, *a pu faire, vaincu, ce que, sain et sauf, il n'avait jamais osé désirer, Cic. Manil.* 9, 25. Imperatorem a vobis certum deposcere.... neque audent, neque, *etc., id. ib.* 5, 12. Vide, quæso, Tubero, ut, qui de meo facto non dubitem dicere, de Ligarii non audeam confiteri! *je n'oserais avouer celui de Ligarius, id. Lig.* 3, 8. Honesta oratio : Socratica, Platonis etiam. Audeo dicere, *j'ose le dire, c.-à-d. le penser, le prétendre* = τολμῶ λέγειν, *id. Fin.* 5, 28, 84, *et beauc. d'autres.* Qui pulsi loco cedere ausi erant, *avaient osé reculer, lâcher pied, Sall. Catil.* 9, 4; *de même id. ib.* 20, 3. Bene ausus vana contemnere, *Liv.* 9, 17, 9. Furor est, mensuram ejus (mundi) animo quosdam agitasse atque prodere ausos, *Plin.* 2, 1, 1, *et beauc. d'autres.* Quem tu præponere nobis Audes, *que tu oses, que tu ne crains pas de nous préférer, Catull.* 81, 6. Indomitam audeat Refrenare licentiam, *qu'il ose, qu'il sache mettre un frein à la licence indomptée, Hor. Od.* 3, 24, 28, *et pass.* (*voy. les passages cités au comm.*) — * **c)** *avec* quin : Ita me obstinate aggressus, ut non audeam Profecto percunctanti quin promam omnia, *que je n'ose me refuser, quand il me questionne, à lui tout révéler, Plaut. Asin.* 1, 1, 11. — **d)** *absolt :* (Romani) audendo et fallendo et bella ex bellis serendo magni facti, *les Romains devenus grands par l'audace et la mauvaise foi, et en faisant succéder sans cesse la guerre à la guerre, Sall. Hist. Frg.* 4 (*n°* 12, *fin. Gerl.*). Nec nunc illi quia audent, sed quia necesse est pugnaturi sunt, *non parce qu'ils l'osent, mais parce qu'il le faut, non par courage, mais par nécessité, Liv.* 21, 40, 3. In ejusmodi consiliis periculosius esse deprehendi quam audere, *il y a plus de péril à être pris qu'à oser, Tac. Agr.* 15, *fin.* Sed duo itinera audendi : seu mallet, *etc., id. Hist.* 4, 49. Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, *et il a d'heureuses audaces, Hor. Ep.* 2, 1, 166. — *En suppléant le régime d'après l'ensemble de la phrase :* Hos vero novos magistros nihil intelligebam posse docere, nisi ut auderent (*s.-ent.* dicere, orationes habere, *etc.*), *si ce n'est à oser (parler, prononcer des discours), Cic. De Or.* 3, 24, 94; *de même Quint. Inst.* 10, 1, 33, *Frotsch.;* 1, 5, 72. Judæi sub ipsos muros struxere aciem, rebus secundis longius ausuri (*s.-ent.* progredi, *prêts, en cas de succès, à pousser plus en avant*), et, si pellerentur, parato perfugio, *Tac. Hist.* 5, 11. Unde rursus ausi promptissimos prætorianorum equitum interfecere, *id. ib.* 2, 25; *cf. Virg. Æn.* 2, 346 : Quos ubi confertos audere in prœlia vidi, *oser (s'élancer) dans les combats, brûler de combattre.* — *De là*

1. **audens,** entis, *Pa., qui ose, aventureux, hardi, résolu, entreprenant, audacieux; le plus souvent empl. en bonne part* (*en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Tu ne cede malis, sed contra audentior ito, *toi, ne cède point aux maux qui t'assaillent; poursuis, au contraire, avec plus d'audace, Virg. Æn.* 6, 95. Audentior ibo In casus omnes, *id. ib.* 9, 291. Audentes deus ipse juvat, *le ciel seconde les audacieux, Ovid. Met.* 10, 568; *de même id. A. A.* 1, 608, *Burm.; Fast.* 2, 782. Spes audentior, *Val. Flacc.* 4, 284. Nil gravius audenti quam ignavo patiendum esse, *l'audace ne risque pas plus que la lâcheté, Tac. Ann.* 14, 58. Inde Syriam audentioribus spatiis petebat, *id. Hist.* 2. Jamque agmina et armorum fulgores audentissimi cujusque procursu, *id. Agr.* 33. Materni... audentior et poetarum quam oratorum similior oratio, *id. Or.* 14, *et passim.* — *Adv.* audenter, *Scæv. Dig.* 28, 2, 29, *fin.* — *Compar.* audentius, *Tac. Ann.* 4, 68; 13, 40; *Hist.* 2, 78; *Or.* 18. — *Le Superl. ne paraît pas se rencontrer.*

2. **ausus,** a, um, *Pa. passivt, qui a été osé, que l'on a osé; de là, pris substantivt :* ausum, i, *n., entreprise* (*empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste; d'après Serv. Virg. Æn.* 12, 351, *il ne se trouve peut-être pas avant Virgile*) : At tibi pro scelere, exclamat, pro talibus ausis, Di.... Persolvant grates dignas, *etc., pour de pareils traits d'audace, Virg. Æn.* 2, 535; *de même id. ib.* 12, 351. Fortia ausa, *traits de courage, id. ib.* 9, 281. Ingentibus annuat ausis, *seconde cette grande entreprise, Ovid. Met.* 7, 178; *de même id. ib.* 2, 328; 3, 84, *et* 11, 12; 9, 620; 10, 460, 11, 242; *Her.* 14, 49, *et passim.* Magnique fugit non inscius ausi, *Stat. Theb.* 4, 368. Ausum improbum, *Plin.* 3, 108, 112, *fin.*

Audia, *Ptol.* 5, 17; *ville de l'*Arabia Petræa (Peræa), *au S.-E. d'Hesbon.*

audientĭa, æ, *f.* [audio], *action d'entendre, d'écouter, d'être attentif, attention : se trouve le plus souvent dans les expressions :* ∼ facere, *faire faire silence :* Exsurge, præco, fac populo audientiam, *c.-à-d. commande-lui le silence, fais-le taire,* * *Plaut. Pœn. prol.* 11; *de même Cic. Herenn.* 4, 55; *Liv.* 43, 16. Quantam denique audientiam orationi meæ improbitas illius factura, *combien son improbité rendra l'auditoire attentif à mon discours, Cic. Divin. in Cæcil.* 13, 42; *de même id. De Senect.* 9, 28; *De Or.* 2, 80, 325. *De même* ∼ tribuere, *donner son attention, Appul. Met.* 3 *p.* 131, 14. ∼ præbere, *prêter son attention, Cod.* 7, 19, 7. Inter litigatores audientiam tuam impertiri debebis, *m. signif. ib.* 2, 13, 1. — * 2°) *par métonymie, faculté d'entendre, ouïe :* Surdis fruendam reddere audientiam, *rendre l'ouïe aux sourds, Prudent.* περὶ στεφ. 954. — *De là* 3°) *abstr. pro concreto, les oreilles, l'ouïe :* Janus, quem.... viam vobis pandere deorum ad audientiam creditis, *vous frayer la route vers l'oreille des dieux, Arnob.* 3, *p.* 117; *de même id.* 5, *p.* 178.

audĭo, ivi *ou* ii, ītum, īre, 4. (*imparf.* audibat, *Ovid. Fast.* 3, 507. — audibant, *Catull.* 84, 8. — *futur,* audibo, *Enn. dans Non.* 506, 1. — audibis, *Enn. ib.; Plaut. Capt.* 3, 4, 86; *Pœn.* 1, 2, 97; *Cæcil. dans Gell.* 7, 17, *fin.; dans Non. l. l.; cf. Struve, p.* 137 *et suiv.* — audin' = audisne *comme* ain' = aisne; *voy. les exemples cités plus bas; infin. parf.* audisse *plus correct que* audivisse, *d'après Quintil. Inst.* 1, 6, 17) [*ce verbe a de l'analogie avec le mot lacédémonien* αὖς = οὖς, *d'où dérivent aussi* auris, *l'allem.* ohr *et le franç.* oreille].

1°) *entendre, percevoir, apprendre par l'ouïe, ouïr dire, entendre dire :* More antiquo audibo atque auris tibi contra dabo, *Enn. dans Non.* 506, 1. Auribus si parum audies, terito cum vino brassicam, *etc., si tu n'entends pas bien, si tu as l'oreille dure, Cato, R. R.* 157, *fin.* Quo nunc me ducis? — Ubi molarum strepitum audibis maximum, *là où tu entendras le mieux le bruit des meules, Enn. dans Non. l. l.* Jam numquam audibis verba tot tam suavia, *tu n'ouïras jamais tant et de si douces paroles, Plaut. Pœn.* 1, 2, 97. Quæ vera audivi taceo, *Ter. Eun.* 1, 2, 23. Nam audivisse vocem pueri visu'st vagientis, *crut entendre la voix d'un enfant qui vagissait, id. Hec.* 4, 1, 2. Vera an falsa audieris, jam sciri potest, *id. Andr.* 5, 4, 19. Neque noctem aurora secuta est, Quæ non audierit mixtos vagitibus ægris Ploratus, *Lucr.* 2, 580. Nondum audisti, Demea, quod est gravissimum, *tu n'as pas encore entendu* (*je ne t'ai pas dit*) *le plus grave de l'affaire, Ter. Ad.* 3, 4, 21. Audi igitur ad omnes (*sc.* epistolas), *Cic. Att.* 9, 10. Notas audire et reddere voces, *Virg. Æn.* 6, 689. Breviter Trojæ supremum audire laborem, *entendre le récit abrégé de l'agonie de Troie, id. ib.* 2, 11. Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum, *je n'ai entendu ni vu aucune de tes sœurs, id. ib.* 1, 326. Audiitque advertitis æquore cursum, *en abordant vers ce rivage, vous ne m'étiez point inconnus, j'avais entendu parler de vous, id. ib.* 7, 196. — **a)** *construction : le nom de la personne de la bouche de qui l'on apprend qqche se met à l'abl. avec* ex (*le plus souvent ainsi*), *souv. avec* ab, *qqfois aussi avec* de, *avec l'accus. du partic., avec* quum : Jam pridem equidem istuc ex te audivi, *il y a longtemps que tu m'as dit cela, Plaut. Pœn.* 1, 1, 28. Cave numquam istuc verbum ex te audiam, *Ter. Heaut.* 5, 3, 8; *de même id. Andr.* 2, 1, 2; 5, 4, 24; *Eun.* 1, 2, 34; *Hec.* 4, 1, 35. Ex te auditum qui aibant, *id. Andr.* 3, 3, 2. Audivi ex majoribus natu hoc idem fuisse in P. Scipione Nasica, *j'ai ouï dire aux anciens, aux vieillards, Cic. Off.* 1, 30, *fin.* Etsi hoc te ex aliis audire malo, *id. Att.* 5, 17. Haud procul jam Carthagine aberant, quum ex obviis auditum, *etc., quand ils apprirent des passants, Liv.* 28, 26; *de même Suet. Cæs.* 29; *Domit.* 12, *et très-souv.* — Sæpe audivi a majoribus natu, qui se porro pueros a senibus audisse

dicebant, *Cic. De Senect.* 13. Illud quoque a majoribus natu audiebam, *Suet. Claud.* 15. A quibus quum audisset non multum superesse munitionis, *Nep. Them.* 7. — Equidem sæpe hoc audivi de patre et de socero meo, *je l'ai souvent entendu de la bouche de mon père et de mon beau-père*, *Cic. De Or.* 3, 33, 133; *de même id. Off.* 3, 19, 77; *Brut.* 26, 100; *Rep.* 2, 15; *Acad.* 2, 4, 11, *Garens.* — *Avec l'acc. du part. prés.* (*cf. Ramsh. gr. p.* 664; *Zumpt, gr.* § 636; *Web., Exercices, p.* 234, *n°* 33) : Ut neque eum querentem quisquam audierit, neque, *etc.*, *que personne ne l'entendit ni se plaindre, ni, etc.*, *Nep. Timol.* 4; *de même Suet. Calig.* 22; *Catull.* 9, 6; 61, 129; 67, 41, *et passim.* — *Avec l'acc. suivi de l'inf.* : Sæpe hoc majores natu dicere audivi, *j'ai entendu les vieillards dire, etc.*, *Cic. Mur.* 28. Gellius audierat patruum objurgare solere, Si quis delicias diceret, *Catull.* 74, 1. Audiet cives acuisse ferrum, audiet pugnas juventus, *Hor. Od.* 1, 2, 21 *sq.* Audire videor pios errare per lucos, *id. ib.* 3, 4, 5. *De là aussi passivt, avec le nomin. suivi de l'inf.* (*cf. Zumpt, gr.* § 607, 661) : Bibulus nondum audiebatur esse in Syria, *on n'entendait pas encore dire que Bibulus fût en Syrie*, *Cic. Att.* 5, 18. — *Et avec* quum *ou* dum (*cf. Zumpt, gr.* § 749) : Jam id quidem sæpe ex eo audivi, quum diceret sibi certum esse, *etc.*, *Cic. De Or.* 2, 33, 144. Quis unquam audivit quum ego de me nisi coactus ac necessario dicerem? *qui m'a jamais entendu parler de moi-même sans y être forcé et sans nécessité?* *id. Dom.* 35; *de même id. Brut.* 56; *Fin.* 5, 19, *fin.*; *De Or.* 1, 28, 129; 2, 99; *Plin. Ep.* 7, 24, 5. — Auditus est certe, dum ex eo quærit, *Suet. Domit.* 4. — *Toutefois dans la construction avec* de (*voy. plus haut*) *il faut distinguer la locution* audire de aliquo (aliquid) *plus fréq. employée au passif* : *entendre qqche de qqn* : Videlicet de Psaltria hac audivit, *Ter. Ad.* 3, 4, 5. Neque vero eos solum convenire aveo quos ipse cognovi, sed illos etiam de quibus audivi et legi, et ipse conscripsi, *Cic. De Senect.* 23, 83; *de même id. Att.* 7, 20; *Acad.* 2, 2; *cf. avec* in aliquem, *entendre dire du mal de qqn, entendre qqche de fâcheux sur le compte de qqn*, *id. De Or.* 2, 70, *et très-souv.* — **b)** *dans la langue de la conversation* — α) audi, *empl. comme appel à l'attention : écoute, fais attention* : hoc age (*voy.* ago, *n°* 3, 8) : *Pa.* Dave, perii. *Da.* Quin tu hoc audi, *Ter. Andr.* 2, 2, 9; *de même id. ib.* 3, 4, 11; 4, 1, 36; *Phorm.* 3, 2, 1. — β) audin' = audisne? *entends-tu? tu entends? empl. pour exciter, stimuler* : Cura adversandum atque audin'? quadrupedem constringito, *Ter. Andr.* 5, 2, 24. — **c)** audito *comme abl. absolu dans les historiens : à cette nouvelle, sur quoi* : Audito Q. Marcium in Ciliciam tendere, *à la nouvelle que Q. Marcius se dirigeait vers la Cilicie*, *Sall. Hist. Frgm. dans Prisc. p.* 1130, *P.*; *de même Liv.* 28, 7; *Tac. Ann.* 14, 7.

2°) *dans un sens prégnant, c.-à-d. contenu dans le premier : écouter qqn ou qqche : donner, prêter son attention, être attentif à* : Etsi a vobis sic audior, ut numquam benignius neque attentius quemquam auditum putem, *bien que vous m'écoutiez avec une attention et une bienveillance comme on n'en a, je crois, jamais accordé à personne*, *Cic. Cluent.* 23, 63; *de même id. De Or.* 1, 61, 259; *Liv.* 42, 48; 1, 32; 5, 6; *Suet. Vesp.* 24; *Cæs.* 32; *Ner.* 22, 23, *et pass.* *De là* — **a)** ~ aliquem, *en parlant de l'élève* : *entendre un maître, c.-à-d. écouter, suivre ses leçons, apprendre qqche à son école, être son disciple* : Te, Marce fili, annum jam audientem Cratippum, abundare oportet præceptis institutisque philosophiæ, *toi qui, depuis un an déjà, suis les leçons de Cratippe*, *Cic. Off.* 1, 1; *de même id. Acad.* 1, 9, 34; *N. D.* 1, 14; *Fat.* 2, 4; *Suet. Tib.* 32; *Gramm.* 10, 20, *et pass.* — *Absolt* : Possumne aliquid audire? (*c.-à-d. veux-tu me communiquer qqche? puis-je entendre traiter quelque sujet*)? Tu vero, inquam, vel audire vel dicere, *Cic Fat.* 2, 3. Ponere aliquid, ad quod audiam, si tibi non est molestum, volo, *je veux, si vous le permettez, vous donner un sujet que je vous entende traiter*, *id. ib.* 2, 4. — **b)** ~ de aliqua re *ou* aliquid *et* aliquem, *en parlant du juge* : *entendre, écouter qqche, entendre qqn, sa déposition, lui faire subir un interrogatoire; connaître de* : Nemo illorum judicum clarissimis viris accusantibus audiendum sibi de ambitu putavit, *Cic. Flacc.* 39, 98; *de même* ~ de capite, *juger une cause capitale*, *Senec. Benef.* 2, 12, *et pass.* *Au fig.* : ~ de pace, *écouter des propositions de paix, consentir à parler de paix*, *Liv.* 27, 30. — Castigatque auditque dolos subigitque fateri (Rhadamanthus), *il juge les crimes de fraude*, *Virg. Æn.* 6, 567. Vis, hanc nequissimum servum cras audiamus, *veux tu que nous entendions demain ce misérable esclave?* (*sa déposition*, *Suet. Domit.* 11; *de même id. Aug.* 93; *Tib.* 73; *Claud.* 15; *Domit.* 14, 16; *Paul. Dig.* 11, 3, 14 *fin.*; *Papin. ib.* 28, 6, 10; *Paul. ib.* 50, 2, 18, *et pass.* — **c)** *en parlant d'une prière ou d'une demande* : *écouter, exaucer* : In quo dii immortales meas preces audiverant, *en quoi les dieux immortels ont exaucé mes prières*, *Cic. Pis.* 19. Cujus ubi.... neque cohortationes suas, neque preces audiri intelligit, *qu'on n'écoute ni ses exhortations ni ses prières*, *Cæs. B. C.* 2, 42. Hæc precatus, veluti sensisset auditas preces, Hic, inquit, Romani, *etc.*, *Liv.* 1, 12. Audiat aversa non meus aure deus, *Tibull.* 3, 3, 28. ~ orantem, *exaucer la prière de qqn*, *Virg. Æn.* 4, 220. ~ preces, *id. ib.* 4, 612; 8, 574. Audiit et cœli genitor de parte serena Intonuit lævum, *id. ib.* 9, 630; *de même Hor. Od.* 1, 2, 27; 4, 13, 1, *et pass.* *Aussi* ~ aliquem, *entendre, écouter qqn, sa demande, pour y faire droit; l'exaucer* : Puellas ter vocata audis, *Hor. Od.* 3, 22, 3; *de même id. Carm. Sec.* 34; 35; *Ovid. Am.* 1, 6, 27; *Met.* 8, 598, *et pass.* — *De là*

3°) ~ aliquem, aliquid, *ou absolt* audio : *écouter qqn ou qqche en y donnant son assentiment; approuver, accorder* : Nec Homerum audio, qui Ganymedem a Dis raptum ait, *etc.*, *je n'approuve pas Homère quand il dit que, etc.*, *Cic. Tusc.* 1, 26, 65; *de même id. Fin.* 2, 28; *De Or.* 1, 15, 68. Inde igitur audiendum est, *id. ib.* 5, 28, 83; *de même id. Marcell.* 8, 25. Numquid est aliud? — Imo vero, inquit, est. Nam istum exheredare in animo habebat. — Audio (*eh bien, voilà qui est bien, ça me va, voilà qui est parler; voilà qui s'entend*) : nunc dicis aliquid, quod ad rem pertineat, *Cic. Rosc. Am.* 18, *fin.*; *de même Verr.* 2, 2, 59; 2, 5, 27. *De même* non audio, *je n'accorde pas cela, je ne l'entends pas ainsi, je n'entends pas cela; je ne suis point de cet avis*, *id. ib.* 3, 34.

4) *écouter qqn ou qqche en obéissant, obéir; ne se trouve primitivement et dans la période classique qu'avec l'acc., mais à cause de sa sign.* (*cf.* animum advertere aliquid, *au mot* adverto, *n°* 3) *il se construit aussi avec le dat.* : Tecum loquere, te adhibe in consilium : te audi, tibi obtempera, *suis ta pensée, écoute-toi, fais comme tu l'entends*, *Cic. Fam.* 2, 7, 2. Tantum imbueremur superstitione, si vos audire vellemus, ut, *etc.*, *id. N. D.* 1, 20, 55. Næ ego sapientiam istam, quamvis sit erudita, non audiam, *je n'écouterai point les conseils d'une telle sagesse*, *id. Phil.* 13, 3, 6 : *de même Liv.* 9, 9; *Hor. Od.* 1, 13, 13; 4, 14, 50; *Ep.* 1, 1, 45, *et pass.* — *Poet. appliqué à des choses inanimées* : Fertur equis auriga, neque audit currus habenas, *Virg. Georg.* 1, 514; *de même Claudian. Cons. Mall. Theod.* 187 (*cf. Hor. Ep.* 1, 15, 13 : Equi frenato est auris in ore, *et Pind. Pyth.* 2, 21 : Ἅρματα πεισιχάλινα). Nec minus incerta (sagitta) est, nec quæ magis audiat arcum, *Ovid. Met.* 5, 382; *de même Senec. Herc. OEt.* 977; *Stat. Theb.* 5, 412; *Lucan.* 3, 594; 9, 931; *Sil.* 14, 392; *en prose Plin.* 16, 43, 83. — *Avec le dat.* : Nam istis..... magis audiendum censeo, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 57, *fin.* Nefario homini ne auscultarent, sibi potius audirent, *qu'ils n'écoutassent point cet homme abominable, et qu'ils fissent à leur tête* (*comme ils l'entendraient*), *Appul. Apol. p.* 326, 34. *De même* dicto audientem esse, *écouter au premier mot, c.-à-d. obéir sans hésitation; s'empresser d'obéir* : *Sa.* Bonum æquumque oras, sequere hac. *Ti.* Dicto sum audiens, *j'obéis*, *Plaut. Pers.* 3, 1, 71; *de même id. Trin.* 4, 3, 55; *Asin.* 3, 1, 40; *Men.* 2, 3, 89. Qui dicto audientes in tanta re non fuissent, *qui n'avaient pas obéi sans hésitation dans une si grave affaire*, *Cic. Dejot.* 8, 23. — *Et, à cause de ce sens d'obéir, on le trouve aussi construit avec un second datif, désignant la personne* : dicto audientem esse alicui, *obéir à qqn.* (*freq. empl. et très-classique*) : *cf. Stallb. dans Ruddim.* 2, *p.* 124, *not.* 38; *Ramsh., gr. p.* 353 *et suiv.*, *et* obedio (*Bremi et Dahne sur Nep. Lys.* 1, 2, *regardent à tort dans cette locution* dicto *comme un abl.*) : Villicus domino dicto audiens sit, *que le fermier obéisse à son maître*, *Cato, R. R.* 142. Si habes qui te audiat; si potest tibi dicto audiens esse quisquam, *Cic. Verr.* 2, 1, 44. Respondit id quod necesse erat, scilicet dicto audientem fuisse prætori, *id. ib.* 2, 4, 12; *de même id. ib.* 2, 5, 32; *Nep. Lys.* 1, 2; *Iphicr.* 2; *Ages.* 4; *Liv.* 1, 41; 4, 26; 29, 20; 41, 10, *et autres.* Tanta modestia dicto audiens fuit jussis absentium magistratuum, ut, *etc.*, *Nep. Ages.* 4, 2. *Réuni une fois par pléonasme à* obedio : Ne plebs nobis dicto audiens atque obediens sit, *Liv.* 5, 3.

5°) *comme en grec* ἀκούω (*cf. Passow à ce mot*), *s'entendre nommer de qque manière, entendre de soi telle ou telle chose, passer pour, et avec* bene *et* male, *comme en grec* καλῶς *ou* κακῶς ἀκούειν, *avoir une bonne ou mauvaise réputation, être loué ou blâmé* : Tu recte vivis, si curas esse quod audis, *tu vis bien si tu as soin d'être ce que tu as la réputation d'être*, *Hor. Ep.* 1, 16, 17. Sæpe verecundum laudasti, rexque paterque Audisti coram, *tu t'es entendu nommer en face roi et père*, *id. ib.* 1, 7, 38; *de même id. Sat.* 2, 6, 20. Bene dicit, si certasset, audiret bene (« Bene audire est bene laudari. » *Donat. ad Ter. Phorm. prol.* 20. Fere enim omnis recenti et liberaliter educti, velle bene audire a parentibus, a propinquis, a bonis etiam viris, *être bien vu de ses parents, de ses proches et des gens de bien* (*avoir leur estime*), *Cic. Fin.* 3, 17, 57; *de même id. Leg.* 1, 19. — Sine me, obsecro, hoc effugere, vulgus quod male audit mulierum, *Ter. Hec.* 4, 4, 7; *de même id. Phorm.* 2, 3, 12; *Cic. Att.* 6, 1; *Nep. Dion.* 7, 3; *Quintil. Inst.* 12, 10, 15, *et pass.* *Cf. le jeu de mots suivant, où la signification propre du mot est clairement indiquée* : Erat surdaster M. Crassus; sed aliud molestius, quod male audiebat, etiamsi, ut mihi videbatur, injuria, *Crassus était un peu sourd, mais c'était un petit malheur, car il avait une mauvaise réputation* (*il n'entendait dire de lui que du mal*); *Cic. Tusc.* 5, 40. *On dit aussi dans le même sens* ~ minus commode : quod illorum culpa se minus commode audire arbitrarentur, *Cic. Verr.* 2, 3, 58.

6°) *quelquefois entendre une chose qui n'est pas formellement dite ou exprimée, c.-à-d. sous-entendre* (*plus tard* subaudio) : Quum sit tractum verbum aliquod satis ex ceteris intelligitur : ut Cœlius in Antonium, Stupere gaudio Græcus. Simul enim auditur cœpit, *on sous-entend* cœpit, *Quint. Inst.* 9, 3, 58; *de même id. ib.* 8, 5, 12. — *De là*

audiens, entis, *Pa.* — 1° (*d'après le n°* 2, a) *pris subst.*, *auditeur* : Ad animos audientium permovendos, *pour toucher l'âme des auditeurs*, *Cic. Brut.* 23; *de même id. ib.* 80; *Liv.* 21, 10, *et pass.* *De là, dans la langue de l'Église* : *catéchumène* : An alius est intinctis Christus, alius audientibus? *y a-t-il un Christ pour les baptisés, un autre pour les catéchumènes?* *Tertull. Pœn.* 6. — 2°) (*d'après le n°* 4) *qui écoute, c.-à-d. qui obéit, avec le gen.* : Tibi servio atque audiens sum imperii, *je suis ta servante et j'obéis* (*j'écoute tes ordres*), *Plaut. Truc.* 1, 2, 25.

Audira, *Ptol.*; *lieu de la Zeugitana, au S. de Carthage, peut-être non loin du fleuve* Ampsaga.

« AUDITAVI, sæpe audivi, » *Fest. p.* 24.

audītio, ōnis, *f.* [audio] — 1°) *action d'entendre, d'écouter* : (Pueri) fabellarum auditione ducuntur, *les enfants aiment à entendre des fables, des contes*, *Cic. Fin.* 5, 15, 42; *de même id. De Or.* 2, 30; *Quintil. Inst.* 2, 2, 11; 10, 1, 10. — 2°) *ouï-dire* : Hoc solum auditione expetere cœpit, quum id ipse non vidisset? *est-ce donc la seule fois que, sur un simple ouï-dire, il se soit enflammé pour ce qu'il n'avait pas vu?* *Cic. Verr.* 2, 4, 46. *De là, par métonym.* (*l'abstr. pour le concr.*), *ce qu'on entend dire, la rumeur, la renommée, le bruit* (*s'emploie aussi au plur.* : *bruits qu'on se plaît à répandre*) : Si accepissent fama et auditione esse quoddam numen et vim deorum, *s'ils avaient appris pour ouï-dire, pour l'avoir entendu dire*, *Cic. N. D.* 2, 37, 95. Oro vos, judices, ne fictis auditionibus, ne disseminato dispersoque sermoni fortunas innocentium subjiciendas putetis, *à de faux bruits*, *id. Planc.* 23, 56; *de même Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1; *Cæs. B. G.* 4, 5; 7, 42; *Tac. Ann.* 4, 11, *fin.* — 3°) *action d'écouter, en parlant de l'élève* (*cf.* audio, *n°* 2, a), *de là, par méton.* (*l'abstrait pour le concr.*; *cf.* acroasis, *n°* 2), *cours, leçon, sujet traité, thèse développée par un maître* (*usité dans ce sens peut-être seulement après le siècle d'Auguste*) : Sedere in scholis auditioni operatos gratius erat quam, *etc.*, *Plin.* 26, 2, 6. Egressus ex auditione, *Gell.* 14, 1. Qui Romani easdem auditiones eosdemque doctores colebamus, *id.* 18, 2; *de même id.* 19, 8. — * 4°) *empl. pour* auditus, *sens de l'ouïe, l'ouïe* : Auditionem aeriæ naturæ participem, *Appul. Dogm. Plat. p.* 9, 27.

* **audītiuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [auditio], *petite leçon, légère connaissance acquise aux leçons d'un maître* (*cf.* auditio, *n°* 3) : Auditiuncula quadam de Catonis familia aspersus es, *Gell.* 13, 19, 5.

audītor, ōris, *m.* [audio], *celui qui écoute qqche, auditeur* : Semper oratorum eloquentiæ moderatrix fuit auditorum prudentia, *de tout temps le goût public* (*les lumières des auditeurs*) *a donné le ton à l'éloquence*, *Cic. Or.* 8; *de même id. ib.* 55; *N. D.* 3, 1; *Brut.* 51; *Att.* 16, 2; *Suet. Aug.* 86, *et pass.* (auditores *se trouve souvent exprimé par circonlocution dans Cicéron par* : qui audiunt, *Sest.* 44; *De Or.* 1, 5, 17; 51, 219, *et très-souv.*; *cf.* Tum ab iis qui audiunt quærere, quid sit, *etc*.... Ita simul et in memoriam redibit

auditor et putabit, *etc.*, *Cic. Invent.* 1, 52, 98.) — 2°) *qui écoute un maître, disciple, élève* (*cf.* audio, n° 2, a): Demetrius Phalereus Theophrasti auditor, *Cic. Fin.* 5, 19; *de même id. N. D.* 1, 15; *Divin.* 2, 42; *Senec. Controv.* 4, 25, *fin.*; *Ovid. Pont.* 4, 2, 35. *Varron emploie une fois improprement* auditor *en parlant du lecteur d'un livre, le livre étant considéré comme un langage vivant, comme une sorte de débit oral qu'entend le lecteur, devenu ainsi auditeur.*: Si qua erunt ex diverso genere adjuncta, potius cognationi verborum quam auditori calumnianti geremus morem, *s'il se présente des mots de diverses espèces, j'aurai plutôt égard à leur affinité qu'à l'ordre qu'exigerait un auditeur, c.-à-d. un lecteur sévère*, *Varro, L. L.* 6, 1.

audītōrĭālis, e, *adj.* [auditorium], *appartenant à un auditoire, relatif à l'école, d'école* (*postérieur au siècle classique*): Scholastici auditoriales, *Augustin. c. Pelag.* 2, *extr.* 6, 11.

auditorium, ii, *n.; voy.* auditorius, 2, b.

audītōrius, a, um, *adj.* [auditor], *relatif à l'auditeur ou à l'action d'écouter; ou à l'ouïe; auditif; auriculaire.* — 1°) *comme adj., il ne se trouve qu'une fois dans Cœl. Aur. Tard.* 2, 3: Sensuales aurium viæ, sive auditoriæ cavernæ, *conduits auditifs.* [Auditoria arteria, *l'artère auriculaire, L. M.* ∼ meatus, *le conduit auditif, L. M.* ∼ ossicula, *les osselets de l'oreille, L. M.*] — *Bien plus fréq.* 2°) *pris substantivt*, auditorium, ii, *n.* — **a)** *action d'écouter une affaire de droit, audience donnée à des plaideurs, connaissance d'une affaire, instruction d'un procès, interrogatoire* (*cf.* audio, n° 2, b): Si temere auditorium receperit, *Callistrat. Dig.* 4, 8, 41. — **b)** *le lieu où l'on écoute qqche* (*une leçon, un cours*), *salle de cour, salle d'audience, tribunal* (*ne se trouve pas dans Cicéron, peut-être en gén. n'est-il pas antérieur à Auguste*): Cujus rei gratia plenum sit auditorium, *Quint. Inst.* 2, 11, 3; *Tac. Or.* 9; 10; 39; *de même Suet. Aug.* 85; *Tib.* 11; *Claud.* 41; *Rhet.* 6; *Paul. Dig.* 42, 1, 54; 49, 9, 1; *Ulp. ib.* 4, 4, 18, *et pass. Au fig. en parlant du* forum: Auditorium semper plenum, semper novum, ex invidis et faventibus, *etc.*, *Tac. Or.* 34. — **c)** *l'école, l'ombre de l'école, par opp. à la vie publique, à l'éclat du grand jour*: Non eamdem esse conditionem sciamus litium ac disputationum, fori et auditorii, præceptorum et periculorum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 36. — **d)** *les auditeurs eux-mêmes, assemblée de gens qui écoutent, auditoire; cf.* acroasis, n° 1): Nuper adhibito ingenti auditorio, *Plin. Ep.* 4, 7; *de même Appul. Apol. p.* 320, 33.

1. **auditus**, a, um, *Partic. de* audio.

2. **audītus**, ūs, *m.* [audio], — 1°) *action d'entendre, d'écouter, audition, audience* (*dans ce sens il n'est peut-être employé qu'avant le siècle d'Auguste*): Quonam modo ea plurium auditu acciperentur, *comment cela pourrait être entendu de plusieurs* (*témoins*), *Tac. Ann.* 4, 69. Brevi auditu quamvis magna transibat, impar curis gravioribus, *il n'écoutait qu'en passant* (*que dans une courte audience*) *les plus grandes affaires, incapable qu'il était d'une application sérieuse, id. Hist.* 2, 59. *De là, la leçon, l'instruction, l'entretien qu'on entend* (*cf.* audio, n° 2, a): Quis dignior umquam Hoc fuit auditu, *Lucan.* 10, 183. — *Et comme* auditio, n° 2, *renommée, bruit, rumeur*: Occupaverat animos prior auditus, *Tac. Hist.* 1, 76. — 2°) *sens de l'ouïe, ouïe* (*très-classique*): Auditus autem semper patet: ejus enim sensu etiam dormientes egemus, *l'ouïe est toujours ouverte, veille toujours, Cic. N. D.* 2, 57; *de même id. Herenn.* 2, 5; *Plin.* 8, 32, 50; auditus gravitas, *oreille dure, surdité, id.* 23, 4, 42. Obtundere auditum, *rendre sourd, id.* 24, 11, 50. Acerrimus auditus, *id.* 8, 32, 50. *Au pluriel*: Auditus hominum Deorumque mulcens, *i. e.* aures, *qui charme l'oreille des hommes et des dieux, Appul. Dogm. Plat.* 1.

Audum, *Ptol.; promontoire dans la partie E. de la* Mauretania Cæsar., *au N.-E. de l'embouchure du* Nasava.

Audomaropolis, Audomarum, Fanum Divi Audomari, *Cluv.; la ville de Saint-Omer, sur l'Aa, en France, dépt du Pas-de-Calais.*

Audura, Autura, Ebura, *fleuve de la* Gallia Lugdunensis Quarta, *coule près d'*Autricum *et s'appelle auj. l'Eure; a sa source près de Mortagne et se jette près de Louviers dans la Seine.*

Audus, *port de la* Mauretania Cæsar., *au N.-O. de l'embouch. du* Nasava.

Audus, *Ptol.; fleuve de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. d'*Igilgili.

Audus, *Ptol.; peut-être le même que* Aurasius mons, τὸ Αὐράσιον ὄρος, *de Procop. Vandal.* 1, 8; *montagne dans la* Numidia Massylorum; *elle s'étendait jusqu'à la Mauritanie.*

Aufeja lex, *la loi Aufeia* (*de l'an* 630 *de R.*), *nommée ainsi du nom d'Aufeius, tribun du peuple* (*de la famille Aufeia, qui n'est pas autrement connue*), *Gell.* 11, 10; *cf. Meyer, Orat. Frgm. p.* 121.

aufĕro, abstuli, ablātum, auferre, *v. a.* [ab-fero: *cf.* ab, *au comm.*, *et* au], *enlever, emporter, éloigner en portant* (*très-souvent empl. en prose et en poésie*): Jussin', sceleste, ab janua hoc stercus hinc auferri? *ne t'avais-je pas commandé, coquin, d'enlever le fumier de cette entrée? Plaut. Asin.* 2, 4, 18. Ea dona, quæ illic Amphitruoni sunt data, Abstulimus, *id. Amph. prol.* 139. Jube sis, aurum atque ornamenta, quæ illi instruxti, mulierem Dono habere et auferre abs te quod lubeat sibi, *id. Mil. gl.* 4, 1, 36. Vos istæc intro auferte, *vous, emportez ceci là-dedans, Ter. Andr.* 1, 1, 1. (Æther) multos secum levis abstulit igneis, *Lucr.* 5, 460; *de même id.* 3, 231; 440; 717; 5, 206; 724; 6, 623. Simul circumspectat, ubi præter se neminem Videt esse, tollit, aufert, *Turpil. dans Non.* 422, 21. Multa palam domum suam auferebat, plura clam de medio removebat, *il emportait ouvertement chez lui, Cic. Rosc. Am.* 8, *fin.* Liberi per delectus alibi servituri auferuntur (a Romanis), *sont emmenés pour servir ailleurs, Tac. Agr.* 31. *Se dit de même en parlant de malades ou de gens qui ne peuvent pas marcher*: Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *tu ne t'en iras pas, on t'emportera, si je prends un bâton, Plaut. Amph.* 1, 1, 202 (*cf. ib.* 298: Lumbifragium hinc auferes, *tu t'en iras d'ici avec les reins cassés, tu emporteras un éreintement*). Nolim mihi fingere asotos, qui in mensam vomant et qui de conviviis auferantur crudique postridie se rursus ingurgitent, *qui vomissent sur la table et qu'on est obligé d'emporter après le repas, Cic. Fin.* 2, 8. Dextra complectitur hostem, Et gremium ante suum multa vi concitus aufert, *Virg. Æn.* 1, 744. Tollite cuncta, inquit, cœptosque auferte labores, *id. ib.* 8, 439. — *Et* ∼ se, *t. de conversation, s'éloigner, se retirer, s'en aller*: Te obsecro, hercle, aufer te modo, *retire-toi, va-t'en* (*nous disons de même: ôte-toi d'ici*), *Plaut. Rud.* 4, 3, 93. Aufer te domum, — abscede hinc, — molestus ne sis! *id. Asin.* 2, 4, 63. Auras Ægra fugit seque ex oculis avertit et aufert, *et se dérobe aux regards, Virg. Æn.* 4, 389. — **b)** *en parlant de corps qui, au moyen d'ailes, des vents, des vagues ou par un autre mouvement rapide, sont emportés, entraînés* (*employé le plus souvent en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*): Si quid velis, Huic mandes, qui te ad scopulum e tranquillo auferat, *il va, si vous l'en chargez, vous trouver des écueils dans le port même, Ter. Phorm.* 4, 4, 8, *Bentl.* Auferor in scopulos, *je suis entraîné sur les rochers, Ovid. Met.* 9, 592. Auferet unda rates, *Prop.* 1, 8, 14. Zancle quoque juncta fuisse Dicitur Italiæ, donec confinia pontus Abstulit et media tellurem reppulit unda, *Ovid. Met.* 15, 292, *et passim.* Dixit et in silvam pennis ablata refugit, *Virg. Æn.* 3, 258; *de même id. ib.* 11, 867. Ne te citus auferat axis, *Ovid. Met.* 1, 75. Vento secundo vehementi satis profecti celeriter e conspectu terræ ablati sunt, *ils furent rapidement emportés loin de terre, Liv.* 29, 27. Bubo volat numquam quo libuit, Sed aufertur transversus, *le bubo ne vole jamais en droite ligne, mais il est emporté par un mouvement oblique, Plin.* 10, 12, 16. (Milites) per intervallum adventantes neque constantiam addiderant turbatis et pavore fugientium auferebantur, *Tac. Ann.* 4, 73. — *Au fig.*: *entraîner, séduire, égarer*: Ut vidi, ut perii! ut me malus abstulit error, *Virg. Ecl.* 8, 41. Te hortor ut omnia gubernes prudentia tua, ne te auferant aliorum consilia, *ne te laisse point égarer par les conseils des autres, Cic. Fam.* 2, 7. Abstulerunt me velut de spatio Græcæ res immixtæ Romanis, *c.-à-d. m'ont entraîné loin ou hors de mon sujet, Liv.* 35, 40; *de même Plin.* 27, 13, 120; *et* ∼ aliquem transversum, *détourner qqn de son chemin, le faire dévier de la ligne ou du plan qu'il s'est tracé, id.* 28, 1, 1. Affectibus perturbandus et ab intentione auferendus auditor, *il faut troubler l'auditeur* (*le juge*) *par les passions, et le distraire de son attention, Quintil. Inst.* 4, 5, 6. Puellam ad mediam noctem exspecto: somnus tamen aufert Intentum Veneri, *le sommeil m'emporte* (*me surprend*) *au milieu de mes érotiques intentions, Hor. Sat.* 1, 5, 83. Auferimur cultu, *i. e.* decipimur, *nous sommes séduits, gagnés, trompés par la toilette, la parure, Ovid. Rem. Am.* 343.

2°) *enlever en portant, en bonne et* (*plus souvent*) *en mauvaise part*: *emporter avec soi, éloigner, dérober, arracher, ravir, voler*: Non mihi placent Parmenones, Syri, qui duas aut tres minas Auferunt heris, *qui dérobent deux ou trois mines à leur maître, Plaut. Bacch.* 4, 4, 8. Quod auri, quod argenti, quod ornamentorum in meis urbibus fuit, id mihi tu, C. Verres, eripuisti atque abstulisti, *tout l'or, toute l'argenterie, etc., tu me l'as enlevé et emporté, Cic. Divin. in Cæcil.* 5, 19. Ab hoc abaci vasa omnia abstulit, *il a emporté* (*il a fait main basse sur*) *toute la vaisselle du buffet de cet homme, id. Verr.* 2, 4, 16. *De même* ∼ pecuniam de ærario, *id. Att.* 7, 21. ∼ pecuniam in ventre, *manger son argent, le dépenser pour sa bouche, id. De Or.* 2, 66, 265. ∼ auriculam mordicus, *enlever, arracher l'oreille avec les dents, id. Qu. Fr.* 3, 4. Hi ludi dies quindecim auferent, *ces jeux prendront quinze jours, id. Verr.* 1, 10, 31. Auferte imperium indignis, *ôtez le commandement aux indignes, Liv.* 3, 67; *de même* ∼ legionem, *enlever à qqn une légion, c.-à-d. lui retirer le commandement d'une légion, Tac. Hist.* 4, 48. Auferat omnia irrita oblivio, si potest, *périsse le souvenir de tout le passé, s'il est possible, Liv.* 28, 29. ∼ spem, voluntatem defensionis, *ôter l'espoir, la volonté de se défendre, Cic. Verr.* 2, 1, 7. ∼ fervorem et audaciam, *Liv.* 3, 12. Obsequia meliorum nox abstulerat, *la nuit privait de l'exemple des gens sages, Tac. Hist.* 1, 80. ∼ misericordiam, *arracher la pitié de tous les cœurs, les fermer à la pitié, étouffer la pitié, id. ib.* 3, 85. ∼ studium, *Catull.* 68, 19; *Hor. Od.* 3, 12, 5. ∼ metus, *dissiper les craintes, Virg. Æn.* 12, 316. ∼ curas, *les soucis, Hor. Ep.* 1, 11, 26. ∼ somnos, *id. Od.* 2, 16, 16; *Epod.* 5, 96. ∼ pudorem, *ravir l'honneur, Ovid. Met.* 6, 617. ∼ fugam, *empêcher, entraver la fuite, enlever les moyens de fuir, Flor.* 3, 10, 3. Moriens animam abstulit hosti, *ôta la vie à l'ennemi, Virg. Æn.* 9, 443. Rebus nox abstulit atra colorem, *les ténèbres de la nuit décolorèrent les objets, id. ib.* 6, 272, *et souvent.* — *De là aussi* **b)** *comme en franç. enlever, ravir; détruire, anéantir, perdre, tuer en ravissant* (*cf.* absumo) (*le plus souvent empl. en poésie ou dans les historiens du siècle d'Auguste*): At vobis male sit, malæ tenebræ Orci, quæ omnia bella devoratis: Tam bellum mihi passerem abstulistis, *vous m'avez enlevé, vous avez fait mourir un si joli moineau, Catull.* 3, 15. Quem non virtutis egentem Abstulit atra dies, *quel est le lâche que la mort n'a point enlevé? Virg. Æn.* 11, 28. Abstulit clarum cita mors Achillem, *Hor. Od.* 2, 16, 30; *de même id. Epod.* 5, 66; *Sat.* 1, 9, 31; *Ovid. Met.* 8 710; 15, 157; *Vell.* 2, 55, *fin.*; *Liv.* 7, 8; *Flor.* 3, 17, 9, *et passim.* Interea, quodcumque fuit populabile flammæ Mulciber abstulerat, *Vulcain* (*le feu*) *avait dévoré, consumé, tout ce qui, etc., Ovid. Met.* 9, 263. Quam (*s.-ent.* Ardeam) postquam barbarus ignis Abstulit et tepida latuerunt tecta favilla, *après que le feu l'eut détruite, id. ib.* 14, 575. — **c)** *en parlant de lieux; séparer, isoler en enlevant*: Mare septem stadiorum intervallo Europam auferens Asiæ, *mer qui sépare l'Europe de l'Asie par un intervalle de sept stades, Plin.* 4, 12, 24. Armenia Euphrate amne aufertur Cappadociæ, *id.* 6, 9, 9.

3°) *éloigner une action, un discours, c.-à-d. faire cesser, supprimer*: Proinde istæc tua aufer terricula atque animum iratum comprime, *éloigne ces fantômes effrayants, Att. dans Non.* 227, 31. Jurgium hinc auferas, *fais-moi grâce de tes plaintes, Plaut. Pers.* 5, 2, 19. Aufer abhinc lacrumas, barathre, et compesce querelas, *fais cesser tes larmes, Lucr.* 3, 967. Aufer nugas, *trêve de plaisanterie, Plaut. Truc.* 4, 4, 8. Aufer istæc, quæso, atque hoc responde quod rogo, *laissons cela, et réponds à ce que je te demande, id. Curc.* 2, 1, 30. Quin tu hinc pollicitationes aufer, *Ter. Phorm.* 5, 6, 17. *Ge.* Id nosmet ipsos facere oportet, Phædria. *Ph.* Aufer mi oportet: quin tu quod faciam impera, *laisse-là ton « il faut », et dis-moi ce que je dois faire, id. ib.* 1, 4, 46, *Ruhnk.* (*cf. Juven.* 6, 170: Tolle tuum, precor, Hannibalem, *emporte-moi, je te prie, ton Annibal*). Quapropter aufer frivolam insolentiam, *Phædr.* 3, 6, 8, *Burm. Se trouve une fois avec l'inf. pour régime*: Aufer me vultu terrere, *cesse de chercher à m'effrayer par ton regard, Hor. Sat.* 2, 7, 43.

4°) (effectus pro causa) *emporter, obtenir, recevoir, gagner qqche comme fruit de son activité, de ses peines, de son crime*: Ecquas viginti minas Per sycophantiam atque per dolos doctos Paritas, ut auferas a me? *est-ce que tu apprêtes tes intrigues et tes fines ruses pour m'escroquer vingt mines? Plaut. Pseud.* 1, 5, 71; *de même id. ib.* 90; *Curc.* 5, 2, 21; *Epid.* 1, 2, 56; 2, 2, 9; *Ter. Phorm.* 5, 8, 62. Bene merens Hoc pretium inde abstuli, *j'ai bien gagné ce salaire, Plaut. Most.* 4, 1, 23. Id inultum numquam auferet, *il n'aura pas fait cela impunément, Ter. Andr.* 3, 5, 4. Haud sic auferent, *cela ne se passera pas ainsi* (*nous disons*:

ils n'en seront pas quittes à si bon marché, ils ne le porteront pas en paradis), *id. Ad.* 3, 4, 8 (*cf. id. Andr.* 1, 2, 4 : Mirabar hoc si sic abiret). Quintius a Scapulis paucos dies aufert, *obtient des Scapula un délai de quelques jours*, *Cic. Quint.* 5, 20. Quis unquam ad arbitrum quantum petiit tantum abstulit? *qui jamais, devant un arbitre, a obtenu autant qu'il demandait*, *id. Rosc. Com.* 4, 12; *de même* ∼ responsum ab aliquo, *recevoir, obtenir, emporter ou rapporter une réponse de qqn*, *id. De Or.* 1, 56, 239. ∼ decretum, *id. Att.* 16, 16, A. ∼ diploma, *id. Fam.* 6, 12, 3. ∼ præmium, *remporter un prix*, *Suet. Gramm.* 17. *Se trouve aussi suivi de* ut : Ut in foro statuerent (statuas) abstulisti, *tu as obtenu que l'on plaçât,.. tu as réussi à faire placer, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 59. — *Au fig.*, *emporter une conviction, reconnaître, comprendre qqche par qqche :* Quis est in populo Romano qui hoc non ex priore actione abstulerit, omnia ante damnatorum scelera.... vix cum hujus (*s.-ent.* Verris) parva parte æquari conferrique posse? *Cic. Verr.* 2, 1, 8.

Aufidēna, æ, *f.*, Αὐφίδηνα, *Ptol.; Anton. Itin.; ville du Samnium sur les limites des* Peligni, *sur le* Sagrus; *auj. Alfidena, dans l'Abruzzo citeriore, à 6 m. au S.-E. de Celano, Liv.* 10, 12, *fin.; ses habitants* Aufidēnates, *Plin.* 3, 12, 17; *cf. Mann. Italie*, 1, 801.

Aufidianus, a, um; *voy. le suiv.*

Aufidius, a, um, *adj., nom d'une famille romaine. — De là* 1°) Cn. Aufidius, *contemporain de Cicéron, et plus âgé que lui, auteur d'une histoire grecque*, *Cic. Tusc.* 5, 38, *fin.; Fin.* 5, 19. — 2°) T. Aufidius, *orateur romain*, *Cic. Brut.* 48. — 3°) Sext. Aufidius, *Cic. Fam.* 12, 26 *et* 27. — 4°) Aufidius Luscus, *fameux débauché*, *Hor. Sat.* 1, 5, 34 *et* 2, 4, 24. *De là* Aufidiānus, a, um, *adj.*, *d'Aufidius :* ∼ nomen, *dette d'Aufidius*, *Cic. Fam.* 16, 19.

Aufidus, i, *m.*, Αὔφιδος, *l'Aufide, fleuve de l'Apulie, fameux par son cours rapide et torrentiel; il a sa source dans les Apennins, et se jette près de Barletta, dans la mer Adriatique; séparait la* Peucetia *de la* Daunia; *auj. Ofanto, dans le Principato Ulteriore.* Amnis et Hadriacas retro fugit Aufidus undas, *Virg. Æn.* 11, 405. ∼ longe sonans, *Hor. Od.* 4, 9, 2. ∼ violens, *id. ib.* 3, 30, 10. ∼ acer, *id. Sat.* 1, 1, 58. *A cause de son embouchure bifurquée, il est nommé* tauriformis, *id. Od.* 4, 14, 25; *cf. Mann. Italie*, 2, 30 *et suiv.* — *De là* Aufidus, a, um, *adj., de l'Aufide :* ∼ stagna, *Sil.* 10, 171.

Aufina, Aufinum, *ville des* Vestini, *dans le* Samnium, *au S.-O. de Reate; auj. Ofena la Pagliana. Hab.* Aufinates Cismontani, *Plin.* 3, 12.

Aufona (Altona, Antona); Auvona; *cf. Tacit. Ann.* 12, 31; *fleuve de la* Britannia Rom.; *peut-être auj. l'Avon, dans le comté de Warwick, se jette dans la Saverne; selon d'autres, le Nyne, dans le comté de Northampton, et qui se jette dans la mer d'Allemagne.*

aufŭgio, fūgi, ĕre, *v. n.* [ab-fugio; *cf.* ab, *au comm.*, *et* au], *s'enfuir, s'échapper* (*rar. empl., mais très-class.*). Ne me indicetis, qua platea hinc aufugerim, *Plaut Men.* 5, 3, 5; *de même id. Aul.* 1, 2, 16; *Mil. gl.* 2, 6, 99; *Capt.* 4, 2, 95. Hercle aufugerim potius quam redeam, *Ter. Hec.* 3, 4, 10; *de même id. Eun.* 5, 2, 12. Quum multos libros surripuisset, aufugit, *il s'enfuit*, *Cic. Fam.* 13, 77; *de même id. Qu. Fr.* 1, 2, 4; *Liv.* 1, 25. Andromeda aufugiens aspectum mœsta parentis, *Cic. N. D.* 2, 43, *fin.*, *douteux*. Quisquis es, assiduas aufuge blanditias, *Prop.* 1, 9, 30. Aufugit mi animus, *mon cœur s'est envolé*, *Q. Catulus dans Gell.* 19, 9.

Aufustianæ, *Anton. Itin.; lieu de la Dalmatie, sur la route de* Salona *à* Dyrrachium.

AVG. *p.* Augustalis, *Orell. Inscr.* 3016. — *ou pour :* Augustalis post *VI* VIR. *VIII* VIR. *Orell. Inscr.* 85. AVG. BAG. *p.* Augusta Bagiennorum, *Orell. Inscr.* 76.

Auga, Augæ, Augur, Augium, Auca, *la petite ville d'Eu, sur la Bresle, en Normandie.*

Augæa (Augea), *Ptol.; ville de la* Chalcidice (*Macédoine*).

Augala, *Ptol.; ville de la* Mauretania Cæsar., *entre* Ampsaga *et* Gulus, *non loin de* Suptu.

Auge, es, *f.*, Αὔγη, — 1°) *fille d'Alée et de Nééra, de Tégée en Arcadie, mère de Téléphe par Hercule, Ovid. Her.* 9, 49; *Senec. Herc. OEt.* 368; *Serv. Virg. Ecl.* 6, 72; *Hygin. Fab.* 101. — 2°) *une des Heures, Hygin. Fab.* 183. — 3°) *nom propre de femme, Inscr. ap. Murat.* 971, 5; *et sous la forme latine* Auga, æ, *Inscr. ap. Gud.* 220, 1.

Augeæ; *cf.* Ægiæ.

Augeas; *voy.* Augias.

augĕo, auxi, auctum, ēre, 2. (*parf. du subj.* auxitis == auxeritis, *Liv.* 29, 27 : « AUCTA sæpe aucta, » *Fest. p.* 22, *peut-être serait-il plus correct de lire :* « AUCTATA sæpe aucta, » *voy.* aucto) *v. a. et n.* (*voisin du radical* AYΓ, *d'où est dérivé* αὐξάνω).

I°) *v. a., augmenter, nourrir et même, dans l'origine, engendrer, faire naître, produire, créer qqche qui n'existait pas encore; signif. qui ne se retrouve plus que dans le dérivé* auctor (*voy.* auctor, *au comm.*); *au contraire, il signifie très souvent et à toutes les périodes de la langue :*

1°) *agrandir, augmenter, accroître; développer, avancer, élever qqche qui existe déjà* (*très-classique, en prose et en poésie*) : Quidquid est hoc, omnia animat, format, alit, auget, creat, Sepelit, recipitque in sese omnia, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 57, *fin.* Præterea quoniam cibus auget corpus alitque, *puisque les aliments développent et entretiennent le corps*, *Lucr.* 1, 861; *se trouve encore dans cette signif. avec* alere, 1, 230; 5, 221, 323; 6, 947. Denique quod longo venit impete sumere debet Mobilitatem, etiam atque etiam quæ crescit eundo, Et validas auget vires et roborat ictum, *enfin tout ce qui fournit un long essor doit acquérir une vitesse toujours accrue par la marche, toujours enrichie de forces nouvelles, qui ajoutent à la vigueur du choc*, *id.* 6, 342. Curius in augenda re non avaritiæ prædam, sed instrumentum bonitati quærere videretur, *pour augmenter son avoir, s'enrichir*, *Cic. Rab. Post.* 2; *de même id. ib.* 14; *Hor. Ep.* 1, 7, 61; 16, 68. ∼ opes, *Nep. Thras.* 2. ∼ possessiones, *augmenter, étendre ses possessions*, *Nep. Att.* 12. ∼ rempublicam agris, *ajouter de nouvelles terres à l'État, agrandir le territoire de l'État*, *Cic. Rosc. Am.* 18; *de même Tac. Hist.* 1, 79. ∼ ærarium, *enrichir le trésor*, *Tac. Ann.* 3, 25. ∼ vallum et turres, *agrandir le retranchement et augmenter le nombre des tours*, *id. Hist.* 4, 35. ∼ classem, *Suet. Ner.* 3. ∼ tributa, *grossir, augmenter les tributs*, *id. Vesp.* 16. ∼ numerum, *id. Aug.* 37. Progenies auctura Italos, *qui doit augmenter la puissance des Italiens*, *Virg. Æn.* 5, 565. ∼ morbum, *aggraver une maladie*, *Ter. Hec.* 3, 1, 54. ∼ suspicionem, *augmenter, aggraver les soupçons*, *id. Eun.* 3, 1, 46; *Suet. Tit.* 5. ∼ industriam, *Ter. Ad. prol.* 25. ∼ molestiam, *aggraver le déplaisir*, *Cic. Flacc.* 12. ∼ dolorem alicui, *augmenter la douleur de qqn, la rendre plus profonde ou plus poignante*, *id. Att.* 11, 22. ∼ vitium ventris, *id. Cœl.* 19. ∼ benevolentiam, *id. Læl.* 9. ∼ animum alicujus, *augmenter le courage de qqn, l'encourager*, *id. Att.* 10, 14. ∼ animos, *Stat. Theb.* 10, 23. ∼ vocem, *fortifier, élever, grossir la voix*, *Suet. Claud.* 33; *Ner.* 20. ∼ hostias, *multiplier les victimes*, *id. Aug.* 96, *et beauc. d'autres.* — *Poét :* Nuper et istæ Auxerunt volucrum victæ certamine turbam, *ont augmenté le nombre des oiseaux, c.-à-d. ont été métamorphosées en oiseaux*, *Ovid. Met.* 5, 301. — *Au fig. : élever qqche par la parole, c.-à-d. exalter, vanter, célébrer, louer; relever, rehausser, exagérer :* Homo tenuis non verbis auget suum munus, sed etiam extenuat, *le pauvre, loin de faire sonner haut ses bons offices, en atténue plutôt la valeur*, *Cic. Off.* 2, 20, 70. Eloquentem (statuebam eum) qui mirabilius et magnificentius augere posset atque ornare quæ vellet, *j'appelais éloquent celui qui sait orner et embellir toute sorte de sujets par la magnificence et la hauteur des pensées*, *id. De Or.* 1, 21; *de même* ∼ rem laudando, *id. Brut.* 12. ∼ munus principis, *glorifier le bienfait du prince*, *Plin. Paneg.* 38, *et pass.*

2°) ∼ aliquem (aliquid) aliqua re, *douer, pourvoir abondamment, combler, gratifier, honorer, enrichir, favoriser qqn* (*qqche*) *de qqche :* Denique (luna) cam partem, quæcumque est ignibus aucta, Ad speciem vortit nobis, *la partie qui est toute pleine de feux*, *Lucr.* 5, 722; *de même id.* 3, 630; 3, 1176. Tanta lætitia auctus sum, ut nil constet, *j'éprouve tant de joie, je suis si transporté de joie, que je ne me possède plus, un vieux poète dans Cic. Fin.* 2, 4, *fin.* Eaque vos omnia bene juvetis, bonis auctibus auxitis, *vieille formule de prière dans Liv.* 29, 27. Cereale solum pomis agrestibus augent, *comblent, enrichissent, couvrent de*, *Virg. Æn.* 7, 111. Alter scientia augere potest, altera exemplis, *Cic. Off.* 1, 1. Ut Sullanos possessores divitiis augeatis, *pour augmenter la fortune des gens enrichis par Sylla*, *id. Agr.* 2, 26, 69. Eos non tueri solum, sed etiam commodis augere debeo, *mais encore leur procurer des avantages*, *id. Phil.* 11, 14, *fin.* Senectus augeri solet consilio, auctoritate, sententia, *id. De Senect.* 6, 17; *de même* ∼ gratulatione, *complimenter, combler de félicitations*, *id. Phil.* 14, 6. ∼ honore, *id. ib.* 9, 6; *Tac. Ann.* 6, 8; *Suet. Cæs.* 52; *Vitell.* 5. ∼ liberalitate, *combler de ses libéralités*, *Tac. Ann.* 3, 8. ∼ largitione, *id. ib.* 13, 18. ∼ nomine imperatorio, *id. ib.* 1, 3. ∼ cognomento Augustæ, *honorer du surnom d'Augusta*, *id. ib.* 12, 26. Auctus liberis, *Cic. Att.* 1, 2. — *Empl. aussi sans abl.* Di me quidem omnes adjuvant, augent, amant, *Plaut. Men.* 3, 3, 27; *de même id. Epid.* 2, 2, 8. Semper te non modo tuendum mihi, sed etiam augendum atque ornandum putavi, *Cic. Fam.* 7, 17; *de même id. Partit. Or.* 6. Solum ergo te commendat augetque temporis spatium, *pour toi seul le temps ajoute de l'éclat et du prix au mérite*, *Plin. Paneg.* 24; *de même id. ib.* 26. In semet augendo parcus atque civilis, *peu jaloux d'honneurs et réservé dans l'exercice du pouvoir*, *Suet. Claud.* 12.

3°) *t. techn. de la langue religieuse* (*comme* mactare, adolere *et autres*), *célébrer, honorer par des sacrifices, des offrandes :* Aliquid cedo, Qui hanc vicini nostri aram augeam, *Plaut. Merc.* 4, 1, 10. Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi, *etc.*, *si moi-même j'ai chargé tes autels du produit de ma chasse offert en sacrifice*, *Virg. Æn.* 9, 407.

II°) *v. n., croître, grandir, s'accroître, s'agrandir* (*rar. empl.*). Eodem convenæ complures ex agro accessitavere: eo res eorum auxit, *leur force augmenta par ce renfort*, *Caton dans Gell.* 18, 12, 7. Usque adeo pereunt fetus augentque labore, *tant les fruits dépérissent et ont besoin de travail pour croître!* *Lucr.* 2, 1164. Ignoscendo populi Romani magnitudinem auxisse, *la grandeur du peuple romain s'accrut*, *Sall. Hist.* 1 (*frgm. Orat. Philipp. contra Lepid.* § 6). O decus eximium magnis virtutibus augens, *Catull.* 64, 323. Balnea Romæ ad infinitum auxere numerum, *les bains à Rome se sont multipliés à l'infini*, *Plin.* 36, 15. Sublatis inanibus vera potentia augere, *croître en véritable puissance*, *Tac. Ann.* 4, 41. — *De là*

auctus, a, um, *Pa.*, *augmenté, multiplié, accru, agrandi, enrichi; grand, riche; ample, large, considérable* (*seul. au comparatif, et, dans le latin de la décadence, au superlatif*) : Tanto mi ægritudo auctior est in animo, *Plaut. Capt.* 4, 2, 2. Ubi robustis adolevit viribus ætas, Consilium quoque majus et auctior est animi vis, *Lucr.* 3, 451. Auctior et amplior majestas, *Liv.* 4, 2; *de même id.* 3, 68; 25, 16. Auctius atque Di melius fecere, *Hor. Sat.* 2, 6, 3. — * *Superl.*, *Trebell. Gallien.* 18. — *L'adv. ne paraît pas se rencontrer; car, dans Appul. Met.* 4, *p.* 290, *Oudend.*, altius *est la seule leçon correcte.*

Augeris, *i. q.* Alere (*Indre*).

augesco, ĕre, *v. inch.* [augeo], *commencer à croître, croître, s'accroître, se multiplier, s'agrandir, grandir, augmenter, se développer; s'emploie au propre et au fig. :* Qui rem Romanam Latiumque augescere voltis, *Enn. Ann.* 1, 121. Fames acer augescit hostibus, *Næv.* 5, 1. Unde mare et terræ possent augescere, *Lucr.* 2, 1109; *de même id.* 2, 76, 878; 5, 251, 334; 6, 616. Semina dicuntur temperatione caloris et oriri et augescere, *naître et se développer*, *Cic. N. D.* 2, 10; *de même id. ib.* 19, *fin.; De Senect.* 15, 53. Quum hostium res tantis augescere incrementis cerneret, *voyant la fortune des ennemis prendre un accroissement si rapide*, *Liv.* 27, 17. Augescunt corpora dulcibus atque pinguibus et potu, *Plin.* 11, 54, 118; *de même Tac. Agr.* 3. Augescente flumine, *le fleuve grossissant*, *Tac. Hist.* 2, 34. — Mihi quidem quotidie augescit magis de filio ægritudo, *chaque jour je regrette mon fils davantage*, * *Ter. Heaut.* 3, 1, 14. Jugurthæ Bestiæque et ceteris, quos illa quæstio agitabat, animi augescunt, *Sall. Jug.* 34, *fin.* Occurrendum ergo augescentibus vitiis et medendum est, *les vices qui se développent*, *Plin. Ep.* 9, 37, 3. Consulatus ipse, qui sibi tuis humeris attolli et augescere videtur, *id. Paneg.* 57, *fin.* Mox augescente licentia, scrutari ac protrahere abditos, *la licence croissant*, *Tac. Hist.* 4, 1. Augescente superstitione, *id. ib.* 4, 61.

AVGG. (*avec une barre sur les deux* GG). Augustorum duorum, *Orell. Inscr.* 2.

AVGG. *comme le précédent*, *Orell. Inscr.* 905, 907.

AVGGG. *p.* Augustorum trium, *Orell. Inscr.* 922.

Augia, Augia Lacus Tigurini, *la petite île d'Aufnau, Ufnau, dans le lac de Zurich, au-dessous de Rapperswyl.*

Augia Alba; Vissenavia, *abbaye et village de Weissenau, sur le Schwabach, à 4 m. de Nürnberg.*

Augia Brigantina, Major, *l'abbaye de Mehrerau, près de Bregenz, sur le Bodensee* (*lac de Constance*).

Augia Dives, Major, Richenavia, *l'île de Reichenau, dans le Bodensee, district maritime du grand-duché de Bade.*

Augia Domini, *le bourg d'Herisau, en Suisse, canton d'Appenzell.*

Augia Lacus Tigurini; *cf.* Augia.

Augia Major; cf. Augia Brigantina, et Augia Dives.

Augia Minor, i. q. Augia Alba.

Augia Rheni, la petite ville de Rheinau, entre Schaffhausen et Eglisau, sur le Rhin.

Augia Sacra, le bourg d'Elgg, en Suisse, canton de Zurich.

Augia Virginum, la ville de Magdenau, en Suisse, canton de Saint-Gall.

Augīas ou **Augeas**, æ (Augeus, Hygin. Fab. 30, et Appul. Orthogr. frgm. 33), m., Αὐγείας, Augias, fils du Soleil et de Naupidamé, fille d'Amphidamas, roi d'Élide, un des argonautes, Hygin. Fab. 14. Hercule, sur l'ordre d'Eurysthée, nettoya en un jour ses étables, où étaient renfermés trois mille bœufs et qui, depuis trente ans, n'avaient pas été purgées de leurs ordures, Serv. Virg. Æn. 8, 300. De là le proverb. : Cloacas Augiæ purgare, nettoyer les étables d'Augias, pour dire : se livrer à un travail pénible et désagréable, Senec. Apocol. (en grec καθαίρειν τὴν κόπρον τοῦ Αὐγείου).

Augibæ, peuple dans la partie S. E. de l'Afrique.

*__augĭfĭco__, are, v. a. [augeo facio], augmenter, multiplier : An numeros augificat suos? Enn. dans Non. 76, 1.

Augila, Ptol.; ville de la Marmarica, à l'O. d'Ammón, au S.-E. de Cyrene.

Augilæ, ārum, Mela; Augylæ, Plin. 5, 4; cf. Ptol.; Strab.; peuple de la Marmarica, sur les frontières de la Cyrenaica.

AVG. II, p. Augustali Iterum, Orell. Inscr. 4047.

†**augīnos**, i, f. [αὐγή], herbe nommée aussi hyoscyamos, Appul. Herb. 4.

Auginus, Liv.; montagne de Ligurie.

† **augītes**, æ, m. = αὐγίτης, pierre précieuse, d'après beaucoup d'auteurs, la turquoise, Plin. 37, 10, 54.

Augitiæ Lucus, i. q. Angitiæ Lucus.

Augium; cf. Auga.

augmen, ĭnis, n. [augeo], augmentation, multiplication, croissance, accroissement (se trouve seulement avant et après le siècle classique) : Ergo formarum novitatem corporis augmen Subsequitur, Lucr. 2, 495; de même id. 1, 435; 2, 72; 3, 269; 5, 1306; 6, 615. Magni augminis coluber, Arnob. 7, p. 249. — Au pluriel : Sursus enim vorsus gignuntur et augmina sumunt, Lucr. 2, 188. Quum sumunt augmina noctes, quand les nuits deviennent plus longues, id. 5, 680. — Sur Arnob. 7, p. 231, voy. augmentum, à la fin.

augmentātĭo, ōnis, f., augmentation, accroissement, Boeth. Arist. top. 4, 2, p. 687.

augmentātor, ōris, m., celui qui augmente. Hunc provectus sui auctorem meruit, ut nos augmentatores dignissime reperiret, Cassiod. 8, Variar. 22.

*__augmento__, are, v. a. [augmentum], augmenter, accroître, multiplier : Ut thesauros suos augmentent, Firmic. Math. 5, 6. Subtrahitur pecuniæ, quod augmentetur gloriæ, Cassiod. 9, Variar. 10; cf. Cod. 2, 27, § 5.

AVG. N. PROC. p. Augusti Nostri Procurator, Orell. Inscr. 1344.

AVG. N. V. p. Augusti Nostri Verna, Orell. Inscr. 1344.

augmentum (dans les manuscrits on trouve aussi augumentum), i, n. [augeo], augmentation, multiplication, accroissement [très-rar. empl.; le plus souvent après le siècle d'Auguste) : Augmentum aut deminutio, Ulp. Dig. 2, 13, 8. ~ fundi, Pompon. ib. 30, 8. ~ fulgoris, Plin. 37, 6, 21. ~ lunæ, croissant de la lune, Pallad. 13, 6, et pass. — 2°) t. de la langue religieuse (cf. augeo, n° 3), espèce de gâteau de sacrifice : « Augmentum quod ex immolata hostia desectum, » Varro, L. L. 5, 22, 32; de même Arnob. 7, p. 231 (où d'autres lisent augmina).

Augubium, i. q. Aguvium.

Augur; cf. Auga.

augur, ŭris (antérieurement aussi AVGER, Prisc. p. 554, P.), m. et f. (cf. Prob. p. 1455, P. et Phoc. p. 1695, ib.) [probabl. mot étrusque; selon qquns. l'étymologie serait avis, gero; confirmée par les formes auger et augeratus, p. augur et auguratus], augure, prophète, devin, collège particulier de prêtres très-estimés dans les anciens temps, et qui prédisaient l'avenir en observant les éclairs, le vol ou le chant des oiseaux, l'appétit des poulets sacrés, certains signes sur les quadrupèdes et autres événements extraordinaires (Voy. Diræ). Les passages classiques qui s'y rapportent sont : Cic. Leg. 2, 8; Fest. s. v. Quinque, p. 133; Serv. Virg. Æn. 3, 537; et les autres auteurs cités dans Muller, Etrusq. 2, p. 116 et suiv. et Adam, Antiq. 1, p. 412 et suiv. dans l'origine, augur diffère d'auspex, comme l'idée générale diffère de l'idée particulière, puisque l'auspex se bornait à observer le vol des oiseaux; cf. Non. 429, 26. Cependant comme cette espèce d'augure était la plus ordinaire, les deux noms furent très-souvent employés l'un pour l'autre ou réunis ensemble. Déjà Enn. dans Cic. Divin. 1, 48 : Dant operam simul auspicio augurioque). Par métaph., en gén., voyant, prophète, devin, prophétesse, devineresse, voyante : Augur Apollo, Apollon qui révèle l'avenir, comme dieu de la divination (voy. Apollo), Hor. Od. 1, 2, 32; de même ~ Phœbus, id. Carm. Sec. 61. Augur Apollo, Virg. Æn. 4, 376. (Rhamnes) Rex idem et regi Turno gratissimus augur, etc., id. ib. 9, 327 (cf. Hom. Il. β, 858). Tolumnius augur, id. ib. 12, 258, 460. ~ Argivus, c.-à-d. Amphiaraus, id. Od 3, 16, 11. Quodsi non odio peccantis desipit augur, id. Ep. 1, 20, 9. Sed tibi jam videor Dodona verior augur, Prop. 2, 21, 3. Veri providus augur Thestorides, le devin fils de Thestor, Ovid. Met. 12, 19; de même id. ib. 3, 349, 512; 12, 307; 15, 596, et pass. Dic age, nocturnæ, quicumque es, imaginis augur, interprète d'une vision nocturne, Ovid. Am. 3, 5, 31. Tunc plurima versat Pessimus in dubiis augur timor, le plus mauvais prophète, Stat. Theb. 3, 6. — Au genre fémin. : Aquæ nisi fallit augur Annosa cornix, la vieille corneille qui annonce la pluie, Hor. Od. 3, 17, 12. Simque augur cassa futuri, Stat. Theb. 9, 629.

augura; voy. augurium.

« AUGURACULUM appellabant antiqui quam nos arcem dicimus, quod ibi augures publice auspicarentur, » lieu élevé, observatoire d'où les augures observaient le vol des oiseaux à Rome, Fest. p. 16.

augŭrālis (augurialis, Appul. de Not. aspir. § 8), e, adj. [augur], relatif à l'augure, concernant la prédiction, d'augure, augural : ~ libri, Cic. Divin. 1, 33; de même id. Fam. 3, 4; cf. Mull. Étrusq. 1, p. 122. ~ jus, le droit augural, id. Brut. 77. ~ cœna, repas que l'augure donnait à son entrée en fonctions, Varro, R. R. 3, 6, 6; Cic. Fam. 7, 26. ~ insignia, Liv. 10, 7. ~ sacerdotium, Suet. Claud. 4; Gramm. 12. ~ verbum, Gell. 6, 6, 4. — De là pris subst. augurale, is, n. — 1°) la partie du camp principal où le général prenait les augures (cf. Adam, Antiq. 2, p. 69) : Structam ante augurale aram subdita face accendi, Tac. Ann. 15, 30. Nocte cœpta egressus augurali, id. ib. 2, 13. De là (comme partie pour le tout) la tente principale, prætorium : « Tertius huic diversus modus, quum res communis pluribus in uno aliquo habet nomen eximium : ut carmen funebre proprie Nænia, et tabernaculum ducis Augurale, » Quintil. Inst. 8, 2, 8. — 2°) baguette des augures, bâton augural, lituus, Senec. Tranquill. 11.

augŭrātĭo, ōnis, f. [auguror], — 1°) action de consulter, de prendre les augures, observation du vol des oiseaux : Quæ tandem ista auguratio est ex passeribus? * Cic. Divin. 2, 30, fin. — 2°) science augurale, art des augures, divination : Eorum inventa sunt astrologia e haruspicina et auguratio, Lact. 2, 16.

augurato; voy. auguror, à la fin.

augŭrātōrĭum, ii, n. [auguror], lieu où se prenaient les augures (postérieur au siècle d'Auguste), Inscr. Orell. n° 2286; P. Vict. Region. Urb. 10; Hygin. de Castramet. p. 52, Schel.

augŭrātrix, icis, f. [auguror], celle qui exerce les fonctions d'augure (postérieur au siècle classique) : LINGULACA genus piscis, vel mulier auguratrix, Fest. p. 87; de même Hieronym. Jes. 57, 3 (comme trad. de l'hébr. עננת).

augŭrātus, ūs, m. — 1°) dignité, fonction d'augure, augurat : Ne diutius loquar de auguratu suo, Cic. Vatin. 9. Lituus clarissimum insigne auguratus, id. Divin. 1, 17. Scientia auguratus, la science augurale, id. ib. Gratularis mihi, quod acceperim auguratum, Plin. Ep. 4, 8, 1. — 2°) = augurium, augure, prédiction, présage, Tertull. Anim. 26.

augurialis; voy. auguralis.

Augurina, æ, Plin. 3, 1 (3), 10, i. q. Segeda, dans l'Hispania Bætica.

Augŭrīnus, i, m., surnom romain, 1°) des Minucii, dans les Fasti Capitolini, p. 8, ed. Bait.; — 2°), des Genucii, ibid.

augŭrĭum, ii, n. (plur. augura, hétéroclite comme aplustra de aplustre, Att. dans Non. 488, 2) [augur], observation et explication des augures, augure (voy. augur et les passages qui y sont cités) : ~ agere, se livrer à l'opération augurale, prendre les augures, Varro, L. L. 6, 6, 63; Cic. Divin. 1, 17, 32; Off. 3, 16, 66. ~ capere, prendre les augures, Suet. Aug. 95. ~ dare, rendre les augures, Ovid. Trist. 5, 1, 36. Quove ire jubes? ubi ponere sedes? Da, pater, augurium, atque animis illabere nostris, Virg. Æn. 3, 89. ~ nunciare, Liv. 1, 7. ~ decantare, formuler les augures, Cic. Divin. 1, 47. ~ accipere, accepter un augure, le regarder comme heureux, Liv. 1, 34, 10, 40; Val. Flacc. 1, 161 (cf. accipio, n° 2, c). Augurium factum, Suet. Vitell. 18. Augurio experiri aliquid, Flor. 1, 5, 3. Augurium salutis, augure qui avait lieu en temps de paix afin de savoir si l'on devait implorer les dieux pour la prospérité (ou le salut de l'État (de salute), Cic. Divin. 1, 47; Suet. Aug. 31; Tac. Ann. 12, 23; cf. Dio Cass. 37, 24, et Fabric. sur ce pass. — Par métaph. :

2°) toute espèce de prédiction, prophétie, divination, explication, interprétation : O mea frustra semper verissima auguria rerum futurarum! ô mes prédictions, vainement toujours vraies, de ce qui devait arriver! Cic. Phil. 2, 35, 89. Conjugis augurio quamquam Titania mota est, elle fut ébranlée par l'explication de son époux, Ovid. Met. 1, 395. Et appliqué au sens intime, pressentiment d'un événement futur : Inhæret in mentibus quasi seculorum quoddam augurium futurorum, nous avons au dedans de nous je ne sais quel pressentiment des siècles futurs, Cic. Tusc. 1, 15, 33. Constitui apud te auctoritatem augurii et divinationis meæ, id. Fam. 6, 6; de même Ovid. Her. 17, 234; Plin. Ep. 7, 33, 1, et passim.

3°) objectivt : signe, présage, indice, annonce certaine : Thymum augurium mellis est, signe certain qu'il y aura du miel, Plin. 21, 10, 31. Auguria valetudinis ex urina, id. 28, 6, 19.

4°) science de l'augure, divination : Acri quondam cui captus amore Ipse suas artis, sua munera, lætus Apollo Augurium citharamque dabat celerisque sagittas, Virg. Æn. 12, 394 (voy. Apollo et augur). Sed non augurio potuit depellere pestem, id. ib. 9, 328. Attius Navius, vir summus augurio. Flor. 1, 5, 2.

augŭrĭus, a, um, adj. [augur], relatif à l'augure (très-rar. empl.) : ~ jus, le droit augural, Cic. De Senect. 4, fin.; Fam. 3, 9, 3; Gell. præf. § 13.

auguro; voy. le suiv., à la fin.

augŭror, atus, āri, v. dép. (forme classique pour la forme active, antérieure au siècle classique et poétique, auguro, are; voy. plus bas) [augur], — 1°) remplir les fonctions d'augure, prendre, observer les augures; observer et expliquer les présages, prédire (de là avec l'acc. de la chose qu'on prédit) : Calchas ex passerum numero belli Trojani annos auguratus est, Chalcas prédit d'après le nombre des moineaux le nombre d'années que durerait la guerre de Troie, Cic. Divin. 1, 33; de même id. ib. 15; Fam. 6, 6. Aves quasdam rerum augurandarum causa esse natas putamus, pour annoncer l'avenir, id. N. D. 2, 64. Postridie quoque in augurando tempestate orta graviter prolapsum, pendant qu'on prenait les augures, Suet. Oth. 7, fin. Cujus (Ennii posterioris) etiam augurandi disciplina volumina feruntur, id. Gramm. 1. — Par métaph., en dehors de la sphère religieuse : 2°) prédire, prophétiser; ou, appliqué au sentiment intime (cf. augurium, n° 2), pressentir, avoir un pressentiment, conjecturer, présager, présumer, augurer : Theramenes Critiæ, cui venenum præbuerat, mortem est auguratus, prédit à Critias sa mort prochaine, id. Tusc. 1, 40, 96. Ex nomine istius, quid in provincia facturus esset perridicule homines augurabantur, trouvaient ridiculement dans son nom le présage de ce qu'il ferait dans sa province, id. Verr. 2, 2, 6; de même id. Divin. 1, 41. Recte auguraris de me, — bene enim tibi cognitus sum, — nihil a me abesse longius crudelitate, tu augures, tu juges bien de moi, tu n'as pas trop présumé de moi, en pensant que, etc., Cæs. dans Cic. Att. 9, 16, A. Futuræ pugnæ fortunam ipso cantu augurantur, Tac. Germ. 3, et passim. — Quantum ego opinione auguror, autant que je puis le conjecturer, le prévoir, le présumer, Cic. Mur. 31, 65. Quantum auguror conjectura, id. De Or. 1, 21, 95; de même ~ mente aliquid, prévoir, pressentir qqche, Curt. 10, 5, 13. Ut desint vires, tamen est laudanda voluntas, Hac ego contentos auguror esse deos, je sens que les dieux s'en contentent, Ovid. Pont. 3, 4, 79. Erant qui Vespasianum et arma Orientis augurarentur, quelques uns voyaient de loin Vespasien et l'Orient en armes, Tac. Hist. 1, 50. Macedones iter faciendo operi monstrasse eam augurabantur, les Macédoniens prétendaient qu'elle leur avait montré le chemin par où ils devaient conduire l'ouvrage, Curt. 4, 4, 4.

☞ forme accessoire active auguro, are (distinguée à tort quant à la sign. par Pline dans Serv. Æn. 7, 273) — 1°) d'après le n° 1 : SACERDOTES. VINETA. VIRGETAQVE. ET. SALVTEM. POPVLI. AVGVRANTO., que

les prêtres prennent les augures pour les vignobles, pour les nouveaux plans, pour le salut du peuple (*c.-à-d. pour savoir s'il est urgent d'adresser aux dieux des prières pour les vignobles, etc.*), *Cic. Leg.* 2, 8. *Au fig.*: Hoc age, ad terram aspice et despice. Oculis investigans astute augura, *regarde autour de toi comme un augure, Plaut. Cist.* 4, 2, 26. — *Passivt*: Res, locus auguratur, *un objet, un lieu est consacré par les augures*: Certæque res augurantur, *on prédit certaines choses, Lucius Cæsar dans Prisc. p.* 791, *P.* Quum indicem in Rostris, in illo, inquam, augurato templo ac loco collocaris, *Cic. Vatin.* 10; *de même Liv.* 8, 5. *Et* augurato (*ablat. absol.*) *après avoir pris, consulté les augures* (*cf.* auspicato *au mot* auspicor, *à la fin*): Sicut Romulus augurato in urbe condenda regnum adeptus est, *Liv.* 1, 18. Loca religiosa, in quibus augurato quid consecratur, *Suet. Aug.* 7, *fin.* — 2°) *d'après le n°* 2: *conjecturer, pressentir, prévoir, présumer, augurer*: Hoc ego tibi dico, et conjectura auguro, *Enn. dans Non.* 469, 8; *de même Pacuv. ib.*; *Att. ib.* Cui quidem utinam vere, fideliter abunde ante auguraverim, *Cic. Rep. frgm. ib.* (*p.* 431, *ed. Moser.*) Præsentit animus et augurat quodammodo quæ futura sit suavitas, *mon âme pressent et augure en quelque sorte, id. Ep. ad Calv. ib.* (4, 2, *p.* 467, *ed. Orell.*) Si quid veri mens augurat, *si mes pressentiments ne me trompent pas, Virg. Æn.* 7, 273. ~ annos longos, *se promettre de longues années, Val. Flacc.* 3, 356.

AVGVST. *p.* Augustalitas, *Orell. Inscr.* 1858.

Augusta, æ, *f.* — 1°) *du temps de l'empire, titre de la mère, de la femme, de la fille et de la sœur de l'empereur; ce titre équivalait à celui d'« altesse impériale » chez nous, Tac. Ann.* 1, 8; 4, 16; 12, 26; 15, 23; *Hist.* 2, 89; *Suet. Calig.* 10; 15; 23; *Claud.* 3; *Ner.* 35; *Domit.* 3; *cf. Schwarz, Plin. Paneg.* 84, 6. — 2°) *nom de plusieurs villes, parmi lesquelles les plus célèbres sont*: **a)** Augusta Taurinorum, *aujourd'hui Turin, Plin.* 3, 17; *Tac. Hist.* 2, 66. — **b)** Augusta Prætoria, *dans l'Italie supérieure, auj.* (*par corruption du mot*) *Aoste, Plin.* 3, 5 *et* 17. — **c)** Augusta Trevirorum, *auj. Trèves, Mel.* 3, 2, 4 (colonia Treverorum, *Tac. Hist.* 4, 72). — **d)** Augusta Vindelicorum, *auj. Augsbourg, Itin. Anton.*; *cf. Rupert. Tac. Germ.* 41, *not.* 4. — **e)** Augusta Emerita *sur l'Anas dans la Lusitanie, auj. Merida, Plin.* 4, 21, 35; *voy. pour plus de détails et pour la liste complète les articles spéciaux ci-dessous.*

Augusta, *Plin.* 5, 27; Αὐγοῦστα, *Ptol.* (Ἀγουσία?), *Hierocles*; Augustopolis, Αὐγουστόπολις, *Notit. Imp.*; *ville de la* Cilicia Trachea, *au N. d'Adane, au S. de* Castabala.

Augusta, *ville et port maritime sur la côte orientale de la Sicile; auj. Agosta, à 3 m. de Syracuse.*

Augusta; *i. q.* Londinium.

Augusta, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *primitivemt* Neomagus (Noviomagus, Nœomagus, Νοιόμαγος), *Ptol.*; Neodunum; Nevidunum; Nividunum; Noviodunum; Viviodunum; *ville des* Tricastini *dans la* Gallia Narbon., *au N.-E. du Rhône; auj. probablement Nyons, Neus, News, en Suisse, canton de Vaud, dans le voisinage du lac de Genève.*

Augusta, *s.-ent.* Mœsiæ, *Procop.*, *ville de la* Mœsia Inferior, *à* 18 *m. p. au S. E. de* Cebrum (Cibrus); *selon Procop.* μόνα ἐδάφη, sola rudera.

Augusta, *s.-ent.* Tricastinorum, *Plin.*; Augusta, *Tab. Peut.*; *Anton. Itin.*; Civitas Tricastinorum, *Notit. Prov.*; Fanum Sti Pauli Tricasti, *Cell.*; *ville des* Tricastini, *dans la* Gallia Narbon.; *auj. St-Paul-trois-Châteaux, dépt de la Drôme, sur le* Charovon. Tricastinensis, e.

Augusta Acilia, Serviodurum, *Tab. Peut.*; Straubinga; *cf.* Acilia Augusta.

Augusta Allobrogum, Colonia Allobrogum, Oppidum Allobrogum, *Cæs. B. Gall.* 1, 6; Cebanum; Gebenna; Genava; Geneva, *Cæs. l. c.*; Gennava; Janoba; Janua; *la ville de Genève,* (*Genf*), *capitale du canton de même nom, en Suisse, sur le Rhône, patrie de J. J. Rousseau* (*mort en* 1778), *de Necker, etc.* Genevensis, e.

Augusta Antonini, Gastanium, Gastinum, *le bourg de Gastein dans la basse Autriche, vallée de Pongau, cercle de Salzburg; célèbre pour ses bains chauds et ses mines d'or.*

Augusta Asturica; *cf.* Asturica Augusta.

Augusta Ausciorum, *Ptol.*; *cf. Anton. Itin.*; Climberrum, *Mela*, 3, 2; Ausci, *Amm. Marc.* 15, 28; *capitale des* Auscii *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Auch, sur le Gers, dépt du même nom,* 12 $\frac{1}{2}$ *l. à l'O. de Toulouse, à* 27 $\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Bordeaux.* Auscenses, *Sidon.* 7, *epist.* 6.

Augusta Batiennorum, Αὐγοῦστα Βατιέννων, *Ptol.*, *ville de la* Gallia Cisalpina; *auj. Bagnana, bourg dans la Lomellina* (*Milanais*), *au confluent du Tanaro et du Pô.*

Augusta Bilbilis, *médaille de Tibère*; Bilbilis, *Martial.* 10, *epigr.* 103; *Plin.* 34, 14; *ville des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarracon., *au S. E. de* Numantia, *au S.-O. de* Nertobriga, *sur la rive occidentale du* Bilbilis (Salo), *était un municipium, lieu de naissance du poète Martial, et célèbre pour la trempe des armes, Martial.* 4, *epigr.* 55. *Ses ruines, près de Calatayud, s'appellent Bambola.*

Augusta Bracara, *Inscript. ap. Grut.*, Augusta Bracarum, *Plin.* 4, 20; Bracara, *id.*; Bracaraugusta, *id.*; Βρακαρ Αὐγουστα, *Ptol.*; Colonia Bracara Augusta, *médailles de Cajus et de Lucius Cæs.*, *ville des* Callaici Bracarii, *dans la* Gallæcia (Hispan. Tarracon.), *auj. Braga, capitale de la prov. portugaise entre Duero e Minho, dans le voisinage du Cavado, à* 29 *l. au S. de Compostella, à* 31 *à l'O. de Braganza.*

Augusta Cæsarea; *cf.* Cæsaraugusta.

Augusta Castra, *Anton. Itin.*; Augustana Castra, *Notit. Imp.*; *lieu de la Vindélicie, entre* Reginum *et* Quintana; *auj. le village bavarois d'Azelburg, près de Straubingen.*

Augusta Colonia Apulensis; *cf.* Alba Carolina.

Augusta Dacica *ou* **Colonia Ulpia Trajana Augusta Dacica Sarmizegetusa,** *Inscript. ap. Grut.*; Colonia Augusta Ulpia Trajana, *médailles de Trajan*, Colonia Sarmizaegethusa, *Inscript. ap. Grut.*; Colonia Dacica Sarmizegethusa, *id.*; Colonia Ulpia Trajana Dacica Sarmizegethusa, *Inscript. ap. Zamos. Analect.* 5; Zarmigethusa, Ζαρμιγέθουσα, *Ptol.* 3, 8; Zarmisogethusa, Ζαρμισογέθουσα, *id.* 8, *tab.* 9; *ville de la Dacie, sur le fleuve* Sargetia, *et sel. Ptol.*, τὸ βασίλειον; *auj. le lieu nommé Varhely*, *Varhel.*

Augusta Dea, Colonia Dea Augusta Vocontiorum, *Inscript. ap. Grut.*; Civitas Deensium, *Notit. Prov.*; Dea, *Sidon. V. epist.* 6; Dea Vocontiorum, *Anton. Itin.*; Municipium Juliæ Augustæ Deæ, *Inscript.*; Ad Deam Bocontiorum (*i. e.* Ad Templum Deæ Vocontiorum); *Tab. Peut.*; *ville des* Vocontii *dans la* Gallia Narbon., *entre* Augusta Tricastinorum *et* Lucus Augusti; *auj. la ville de St-Die, en France, sur la Drome, dépt de même nom; autref. capit. du Diois.* Deensis, e. *Elle était consacrée à* Livia Augusta.

Augusta Emerita, Αὐγοῦστα Ἠμερίτα, *Dio Cass.* 53; Colonia Augusta Emerita, *médailles de Tibère*; Colonia Emeritensis, *Inscript. ap. Grut.*; Emerita, *médailles d'Auguste*; *cf. Strab.*; *Prudent.*; *Plin.* 4, 22; *ville de Lusitanie sur l'Anas; auj. Merida, dans l'Estremadura.*

Augusta Euphratesia, Euphratesia, *ville de la* Commagene, *sur l'Euphrate.*

Augusta Firma; *cf.* Astigi.

Augusta Gemella, *Plin.*; Colonia Augusta Gemella Tuccitana, *Inscript. ap. Grut.*; Gemella, Γέμελλα, *Appian. B. Viriath.*; Tucci, *Plin.*; Τοῦκις, *Ptol.* 2, 4; *ville de l'*Hispania Bætica, *au S.-E. de* Corduba; *auj. Martos, prov. de Jaen, au N.-O. de Jaen.*

Augusta Julia Gaditana, *Plin.* 4, *extr.*; Gaditana Civitas, *Cic.*; Munic. Aug. Gad.; *Inscript. ap. Grut.*; Gades, ium, *Curt.* 4, 4; *Horat.*; *Plin.* 2, 67; 5, 19; 6, 32; *Flor.* 2, 17; 4, 2; *cf. Strab.* 3, *p.* 116; *ville de l'*Hispania Bætica, *dans l'île de* Gadir; *auj. Cadix, Cadiz, dans le roy. de Séville, sur la pointe septentrionale de l'île de Léon. Dans le voisinage était un temple bâti à Hercule par les Tyriens; cf. Diodor. Sic.* 5, 20; *Liv.* 21, 21; *Sil. Ital.* 3, *sub init.* Gaditanus, *adj.*; Gaditani, *Cic.*, *hab.*

Augusta Nemetum, *Cluv.*; Civitas Nemetum, *Notit. Prov.*; Civitas Nemetum Spira, *Notit. Recent.*; Nemetes, um, *Notit. Imp. sub duce Mogont.*; Nemetæ, arum, *Amm. Marc.* 15, 27; Noviomagus, *Tab. Theodos.*; Νοιόμαγος; *Ptol.*; Pyræ Mons; Sphira, *Geogr. Ravenn.* 4, 26; Spira, *Cell.*; *ville des* Nemetes, *dans la* Gallia Belgica (Germania Superior), *sur le Rhin; auj. Spire* (*Speier, Speyer*), *dans le cercle du Rhin, en Bavière, au confluent du Speyerbach et du Rhin.* Spirensis, e.

Augusta Nova, *Plin.* 3, 3; Νοοῦα Αὐγοῦστα, *Ptol.* 2, 6, 56; Turris Cremata, *ville des* Arevaci *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Torquemada, prov. Palencia, à* 7 *l. de la ville de même nom.*

Augusta Prætoria, *Plin.* 3, 5; *Tab. Peut.*; *Anton. Itin.*; Αὐγοῦστα Πραιτωρία κολωνία, *Ptol.*; *cf. Dio Cass.* 53; Augusta Prætoria Salassorum, *Plin.* 3, 17; *cf. Strab.* 4, *p.* 142, *auj.* Augusta Prætoria Julia, *ville des Salassi, dans la Gallia Cisalpina, au pied des Alpes et sur le fleuve Duria, auj. Aosta, en Piémont, au confluent du Doria et du Buttier.* Adj. Augustanus, a, um.

Augusta Rauracorum, Αὐγοῦστα Ῥαυρικῶν, *Ptol.*, Augusta Rauracum (*i. e.* Rauracorum), *Tab. Peut.*, *Anton. Itin.*, Raurica, *Inscript. ap. Grut.*, Rauricum (Galliæ Oppidum), *Plin.* 4, 17; Colonia Raurica, *Plin.* 4, 17, Castrum Rauracense, *Notit. Prov.*; *ville des* Rauraci, *dans la* Gallia Belgica, *au N. E. de* Salodurum, *auj. le village d'Augst, sur le Rhin, à* 1 *l. au-dessous de Bâle, avec les ruines d'un amphithéâtre. Munatius Plancus y conduisit, sous Auguste, une colonie qui fut détruite par Attila.* Adj. Augustanus in Rauracis.

Augusta Romanduorum, Lucceburgium, *Cluv.*, Lucaburgum; Lucilburgum; Luxemburgum; *la forteresse de Luxembourg, Lützelburg, dans le grand-duché de même nom, sur le fleuve Elze.* Lucilburgi, *hab.* Lucilburgensis, e, *Cluv.*

Augusta Salassorum; *cf.* Augusta Prætoria.

Augusta Suessonum, *Anton. Itin.*, Αὐγοῦστα Οὐεσσόνων, *Ptol.*; Augusta Suessorum, *Tab. Peut.*, Noviodunum, *s.-ent.* Suessionum, *Cæs. B. Gall.* 2, 12; Suessonæ, *Anton. Itin.*, Suessiona, *Gregor. Turonens.* 4, 9; Suessiones, um, *Cell.*; *ville des* Suessiones, *dans la* Gallia Belgica; *auj. Soissons, dans le dépt et sur le fleuve de l'Aisne.* Suessionensis, e.

Augusta Taurinorum, *Plin.* 3, 17; *Tacit. Hist.* 2, 66; Colonia Taurina, *Tacit. l. c.*; Αὐγοῦστα Ταυρινῶν, *Ptol.*; Taurasia, æ, *Appian. Hannib.*; Taurinum; *cf.* Taurini, orum, *Anton. Itin.*, *ville des* Taurini, *dans la* Gallia Cisalpina; *auj. Turin, capitale du Piémont, sur la rive gauche du Pô.* Taurinensis, e. Turinates. *Annibal la détruisit, César la rebâtit sous le nom de*: Colonia Julia, *et Auguste y envoya une colonie.*

Augusta Tiberii, Colonia Tiberia Augusta, *médailles*; Reginum, *Anton. Itin.*; *Tab. Theod.*; Castra Regina, *Notit. Imp.*; Ratisbona; Reginoburgum; Hieropolis; Imbripolis; Tiburnia, æ, *Diplom. Leonis III, Pont. Max.*; *ville de la Vindélicie, à* 20 *ou* 22 *m. p. d'*Abusina; *auj. Ratisbonne* (*Regensburg*), *chef-lieu du cercle de Regen, en Bavière, à l'embouch. du Regen dans le Danube. L'astronome Kepler y mourut en* 1630. Ratisbonensis, e.

Augusta Treba, *Front. de Aquæduct.*; *la ville papale de Trevi, deleg. di Perugia.* Trebani, *Plin.* 3, 12, *hab.*

Augusta Trevirorum, *Tab. Theod.*; Αὐγοῦστα Τρηβιρῶν, *Ptol.*; Augusta in Treveris; *Mela*, 3, 2. Colonia Augusta Treverorum, *Inscript. ap. Grut.* Colonia Augusta Paterna Treverorum, *médailles de Vespasien*; Colonia Treverorum, *Tacit. Hist.* 4, 62, 72; Treveris; Treviris; Treviri, orum, *Amm. Marc.* 15, 27; *Ambros. epist.* 56, *ad Valentin.* 2; Treverica Urbs, *Auson. de clar. Urb.*; Treverorum Urbs, *Venant. Fortunat.* 10, *carm.* 12; *Salvian. Massil.* 6, *de Gubern. Dei*; Trever Gallorum Urbs opulentissima, *ib.*; *capitale des* Treviri, *dans la* Gallia Belgica; *auj. Trèves* (*Trier*), *dans le cercle prussien de même nom, sur la Moselle.* Treverensis Ager.

Augusta Trinobantum, *Amm. Marc.* 27, 18; Londinium, *Ptol.*; *Tacit.*; 14, 33; *Anton. Itin.*; Londinum; Longidinium; Lundinium, *Amm. Marc. l. d.*; Lundonia, *Beda*, 2, 4, 7; Civitas Lundonia, *ib. c.* 3; *ville des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana; *auj. Londres* (*London*), *capitale de l'Angleterre, comté de Middlesex, sur les deux rives de la Tamise.* Londiniensis, e.

Augusta Ubiorum; *i. q.* Agrippina, Colonia Agrippina Ubiorum.

Augusta Ulpia Trajana; *i. q.* Augusta Dacica.

Augusta Vagiennorum, *Plin.*; Augusta Bagiennorum, *Inscript. ap. Spon.*; Salutiæ; Salutiarum Civitas; Solutium; *ville des* Vagienni (Bagitenni, *Tab. Peut.*), *en Ligurie; vraisemblablement auj. Saluzzo* (*Saluces*), *capitale de la prov. piémontaise de même nom, entre le Pô et le Braita.*

Augusta Vangionum; Borbetomagus, Βορβητόμαγος, *Ptol.*; Borbitomagus (Bormitomagus), *Anton. Itin.*; Brotomagus, *Itin. a Treviris Argentoratum*; Borgetomagus, *Tab. Peut.*; Civitas Vangionum. Civitas Vangionum Warmatia, *Notit. Civ. et Prov.*; Garmatia, Guarmatia, *Notit. l.*; Gormetia; Vangio; Vangiona; Vangiones, *Amm. Marc.* 15, 27; *Lex III Cod. Theod.*; *Notit. Imp. sub Duce Mogont.*; Vangionum Vormatia; Wormatia, Wormacia, *Annal. circa Carol. M. ætatem*; *ville des* Vangiones, *dans la* Gal-

lia Belgica; *auj. Worms, ville de Hesse-Darmstadt, chef lieu du canton de son nom, dans la prov. de Rheinkreis, à 7 ¼ l. de Mainz (Mayence). C'est là que Luther parut en 1521 devant Charles-Quint.*

Augusta Veromanduorum, *Anton. Itin.; Ptol.;* Augusta Viromanduorum, *Annal. Bert.;* Quintinopolis; Sanquintinum; Virmandense Oppidum, *Gregor. Turon.:* Fanum Sti Quintini, *Hadr. Vales.; capitale des* Veromandui, *dans la* Gallia Belgica; *auj. St-Quentin, ville fortifiée sur la Somme, dépt de l'Aisne; patrie de Pierre Ramus, mort en 1572.*

Augusta Vesunna, *Inscript. ap. Grut.;* Vesunna, æ, *Anton. Itin.,* Οὐέσουννα, *Ptol.;* Vesonna, æ, *Tab. Peut.; Caroli M. ætate:* Petricordium; Petrocora, æ; Civitas Petrocoriorum, *Notit. Civit.;* Petrocorii, orum, *Sidon. 7, epist.* 6; Petricorium, Petrogoricum, *Aimon.* 3, 39; *ville des* Petrocorii, *dans la* Gallia Aquitan. Secunda; *auj. Périgueux; dépt de la Dordogne, sur l'Ille.* Vesunnici, *Sidon.* 8, *epist.* 2; *hab.;* Petrocoriensis, e.

Augusta Vindelicorum, *Anton. Itin.: Tab. Peut.; Tacit. Germ. c.* 41; Αὐγοῦστα Οὐινδελικῶν, *Ptol.; cf. Venant. Fortunat. de S. Mart.* 4; *Paul. Diacon.* 2, *Longob. c.* 13 (Colonia Augusta Rhætorum, *médaille du temps de Tibère dans Gruter*); Vindelica; *ville des* Licates, *en Vindélicie; auj. Augsburg, dans le cercle du Danube supérieur, en Bavière, au confluent du Lech et de la Wertach, à* 10 *l. au N.-O. de Munchen, à* 21 ½ *au S. de Nurnberg.* Augustanus in Vindelicis, *adj. Cette ville était le siége des* Præsides *romains dans la Vindélicie et la Rhétie. C'est là que le* 25 *juin* 1530 *fut présenté à la diète et à l'empereur le symbole luthérien ou confession de foi, dite confession d'Augsbourg, rédigée par Mélanchthon et signée par les princes protestants de l'empire.*

Augustada, orum, Αὐγούσταδα, ων, *Epiphan. Hæres.* 73, 26; *ville de la* Phrygia Salutaris, *peut-être non loin d'*Augustopolis.

augustālĭānus, a, um, *relatif au* Præfectus Augustalis *en Égypte :* ∾ judicium, *jugement rendu par le préfet de l'Égypte, Cod. Theod.* 11, 24, 6 *pr.* ∾ officium, *charge de préfet de l'Égypte, ibid.* 11, 5, 3.

AUGUSTALICIUS, ii, *m., qui a été revêtu de la dignité de prêtre d'Auguste (voy.* Augustalis*), Inscr. Fabrett.* 6, *n°* 163.

augustālis, e, *adj., relatif à l'empereur Auguste, d'Auguste :* ∾ ludi (*ou* AVGVSTALIA *dans le Calendar. donné par Orell.* 2, *p.* 411), *jeux célébrés en l'honneur d'Auguste (le* 12 *octobre, jour de son retour à Rome), Tac. Ann.* 1, 15 *et* 54; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 12; *cf. ib. p.* 14. ∾ sodales, *collège de vingt-cinq prêtres formé par Tibère en l'honneur d'Auguste, après sa mort (comme les* Sodales T. Tatii*), Tac. Ann.* 1, 54; 3, 64; *Suet. Claud.* 6; *Galb.* 8; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 430. *Ils étaient aussi nommés* ∾ sacerdotes, *même signif., Tac. Ann.* 2, 83; *et absolt* Augustales, *id. ib.* 3, 64; *Hist.* 2, 95; *Inscr. Orell. n°* 610. *Dans les municipes et les colonies il y avait de semblables collèges de prêtres de six membres chacun, nommés* Seviri Augustales, *Petron. Sat.* 30, 2; *cf. Orell. Inscr.* 2, *p.* 197 *sq. Le préfet de l'Égypte s'appelait aussi* Præfectus Augustalis, *Ulp. Dig.* 1, 17; *cf. Tac. Ann.* 12, 60; *le même était appelé aussi* Vir spectabilis Augustalis, *Cod.* 10, 31, 57 *et* 59. — *Enfin* ∾ milites, *les soldats ajoutés par Auguste, Veget. Mil.* 2, 7.

augustālĭtas, ātis, *f.* [Augustalis] — 1°) *dignité de prêtre d'Auguste, Inscr. Orell. n°s* 1858, 3213 *et* 3678. — 2°) *dignité de préfet de l'Égypte, Cod. Theod.* 13, 11, 11.

Augustamnĭca [Augustus-amnis-Nilus]; Augustanice; Augustonice, Αὐγουστονίκη, *Amm.* 22, 16. *Cod. Theod.* 1, 14, 1; *Epiphan. Hæres.* 73, 26; *contrée de l'*Ægyptus Inferior, *entre* Phatniticum Ostium *et les frontières de l'Arabie; auj. Errif.*

Augustana, *s.-ent.* Castra; *cf.* Augusta Castra.

Augustana Prætoria, *s.-ent.* Daciæ, *Ptol.; ville de Dacie, peut-être au N.-E. d'*Alba Julia, *et auj. Roman, bourg de Moldavie.*

Augustanemetum; *i. q.* Augustonemetum.

augustaneus; *voy. le suiv.*

augustānus (Augustianus, *Suet. Ner.* 25; *Frontin. Colon. p.* 1, 106 *et* 139, *Goes.* Augustaneus, *Auct. Limit. p.* 265, *Goes.*), a, um, *adj.* [Augustus] — 1°) *relatif à Auguste, d'Auguste :* ∾ colonia, *Ulp. Dig.* 50, 15, 1. ∾ domus, *Inscr. Orell. n°s* 2350 *et* 2947. — 2°) *relatif à un empereur, impérial :* Augustani, *les Augustans, chevaliers romains recrutés par Néron, Tac. Ann.* 14, 15; *Suet. Ner.* 25. — 3°) Augustani, orum, *m., habitants des villes dont le surnom était* Augusta, *Plin.* 3, 1, 5, *et passim.*

augustātus, a, um, *Partic. de* augusto.

auguste, *adv.; voy.* 1. augustus, *à la fin.*

augustensis, e, *adj., relatif à Auguste, d'Auguste; ou nommé de son nom :* ∾ civitas, *Cod. Theod.* 10, 2, 1.

augustēus, a, um, *adj.* [Augustus], *relatif à Auguste, d'Auguste :* ∾ lex, *Frontin. Col. p.* 121, *Goes.* ∾ termini, *id. ib. p.* 119; 121 *et* 122. ∾ charta, *sorte de papier nommé aussi* regia, *royal, Isid. Orig.* 6, 10, 2 (*cf. Plin.* 13, 12, 23). ∾ marmor; *voy.* 2. Augustus, *n°* 2. *De là* Augustēum, i, *n., temple construit en l'honneur d'Auguste, Augustéum, Cenot. Pisan. dans Orell. Inscr. n°* 642.

Augusti Lucus, *ville des* Calaici *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Lugo, prov. de Galice, près de la source du Minho.*

Augusti Muri, *Auson. Mosella, v.* 367; Pons Saravi, *Tab. Theod.;* Saræ Castra; Saræ Pons; *ville de la* Gallia Belgica, *au confluent du* Saravus *et de la* Mosella; *auj. Saarbrück, dans le district administr. de Trèves.* Saræpontanus, a, um.

Augusti Portus, Portus Romanus, *port à l'embouchure du Tibre, commencé par l'emper. Claude et achevé sous Trajan; auj. le bourg de Porto, délég. Rom.*

Augusti Tropæa, *Ptol.;* Turbia; *lieu de Ligurie; auj. Torbia, ville du comté de Nice, États Sardes.*

Augusti Vicus, *lieu de la* Byzacena, *à* 25 *mill. à l'O. d'*Hadrumetum.

Augustianus; *voy.* Augustanus.

1. **augustīnus,** a, um, *adj.* [Augustus], *relatif à Auguste, d'Auguste :* ∾ currus, *char d'Auguste, Suet. Claud.* 11.

2. **Augustinus,** i, *m., surnom romain, par ex.* D. Aurelius Augustinus, *St Augustin, Père de l'Église latine,* 354-430 *ap. J.-C.*

augusto, are, *v. a.* [augustus], *rendre vénérable, vénérer, célébrer, honorer :* Deos, quos exterior levitas lenocinio fulgoris augustat, *Arnob.* 6, *p.* 201. — 2°) augustātus, a, um, *adj., voué, dédié, consacré :* In templo Junonis Populoniæ augustata mensa est, *Jus Papirian. dans Macrob. Sat.* 3, 11, *douteux.*

Augustobona, *Anton. Itin.;* Augustomana, Αὐγουστόμανα, *Ptol.;* Civitas Tricassium, *Notit. Gall.;* Tricasses, ium, *Sidon. Apoll.* 6, *epist.* 4; *Anton. Itin.;* Tricassæ, arum, *Amm. Marc.* 16, 3; *ville des* Tricasses, *dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Troyes, chef-lieu du dépt de l'Aube, sur la Seine.* Trecassinus, *adj.*

Augustobrica, *Anton. Itin.;* Augustobriga, *Inscript. ap. Grut.; ville de Lusitanie, au S. de* Talabriga *et du Tage; peut-être auj. Puente de Arçobispo, dans la Nouv. Castille, au S.-O. de Tolède.* Augustobrigenses, *Plin.* 4, 22, *hab.*

Augustobriga, *Ptol.; ville de Lusitanie, au N. des sources du fleuve* Munda.

Augustobriga, *Ptol.; Anton. Itin.; ville des* Pelentones, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 23 *m. p. au N.-O. de* Numantia, *à* 15 *au S.-E. de* Visontium; *auj. Agreda, dans la Vieille-Castille, sur les frontières de l'Aragon, à* 3 *lieues au S.-O. de Taragona.*

Augustobrigenses, ium, *m., habitants de la ville d'*Augustobriga *en Lusitanie, Plin.* 4, 21, 35.

Augustodunum, *Ptol.; Tacit. Ann.* 3, 43; *Mela,* 3, 2, 4; Augustodunensium Oppidum; *Constant. Cæs. dans sa lettre à Eumen.;* Civitas Æduorum; Hedua; *mais non* Bibracte; *capit. des* Ædui, *dans la* Gallia Lugdun. Prima; *auj. Autun, sur l'Aroux, dans le dépt de Saône-et-Loire, à* 15 *l. au S.-E. de Nevers, à* 10 *à l'O. de Châlons-sur-Saône, à* 16 *au S.-O. de Dijon, avec les ruines d'un temple de Janus et de Cybèle.* Augustodunensis, e.

Augustomagus, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Civitas Silvanectum, *et* Civitas Silvanectensium, *Notit. Prov.;* Silvanectæ, *Notit. Imp.;* Silvanectensis Urbs, *Gregor. Turon.* 9, 20; Silvanectum; Ratomagus, Ῥατόμαγος, *Ptol.; capitale des* Silvanectes, *dans la* Gallia Belgica, *au N.-E. de Paris* (Lutetia); *auj. Senlis, sur la Nonette, dépt de l'Oise.* Silvanectensis, e.

Augustomana, *i. q.* Augustobona.

Augustonemetum; *cf.* Arverna.

Augustonice, *i. q.* Augustamnica.

Augustopolis; *cf.* Augusta.

Augustopolis, Αὐγουστόπολις, εως, *Suid. Notit.; ville de la* Phrygia Salutaris.

Augustoritum, *Anton. Itin.;* Αὐγουστόριτον, *Ptol.;* Lemovicum; Lemovica; Lemovicæ; *ville des* Pictones, *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Limoges, chef-lieu du dépt de la Haute-Vienne, et sur la Vienne.* Lemovices, um, *Cæs.; hab.* Lemovicensis, e, *Bert.*

1. **augustus,** a, um, *adj.* [*dérivé de* augeo, *n°* 3, *comme* angustus *d'*ango], *appartenait, dans l'origine, à la langue religieuse : sacré, consacré, c.-à-d. saint, auguste, vénérable, majestueux (très-classique en prose et en poésie; ordin. réuni dans Cicéron avec* sanctus; *ne se trouve pas du tout dans Plaute, Térence, Lucrèce et Horace) :* « Sancta vocant augusta patres : augusta vocantur Templa, sacerdotum rite dicata manu, » *Ovid. Fast.* 1, 609 *sq.,* Ἀλλὰ... Αὔγουστος, ὡς καὶ πλεῖόν τι ἢ κατὰ ἀνθρώπους ὢν ἐπεκλήθη : πάντα γὰρ τὰ ἐντιμότατα καὶ τὰ ἱερώτατα Αὔγουστα προσαγορεύεται. » *Dion Cass.* 53, 16; *cf. Suet. Aug.* 7, *fin. :* Quod loca quoque religiosa... augusta dicantur ab auctu. Augusto augurio postquam incluta condita Roma est, *Enn. Ann.* 1, 116 (*dans Varron, R. R.* 3, 1, *et dans Suet. Aug.* 7, *extr.*). Cives... augustam adhibeant Faventiam, *Att. dans Non.* 206, 1, *et* 357, 15. Omitto Eleusina, sanctam illam et augustam, *je passe sous silence cette sainte et auguste Eleusine, Cic. N. D.* 1, 42, *fin.* Ex hoc igitur Platonis quasi quodam sancto augustoque fonte nostra omnis manabit oratio, *id. Tusc.* 5, 12, *fin.; de même à l'adverbe :* auguste sancteque, *id. N. D.* 2, 24, *et* 3, 21. Ara consecrata in loco augusto, *dans un lieu saint, id. Dom.* 53; *de même* ∾ templum, *Liv.* 1, 29; 42, 3, *et* 12 augustissimum. ∾ fanum; *id.* 38, 13. ∾ solum, *id.* 45, 5. ∾ mœnia, *Virg. Æn.* 7, 153 (« augurio consecrata, » *Serv.*); *de même* ∾ gravitas (cœlestium), *Ovid. Met.* 6, 73; 9, 270. ∾ mens, *id. ib.* 15, 145, *et pass.* — *Métaph., appliqué à d'autres choses (s'emploie ainsi le plus souvent depuis la période d'Auguste) :* Tectum augustum, ingens, centum sublime columnis Urbe fuit media, Laurentis regia Pici, *toit auguste, sainte demeure, Virg. Æn.* 7, 170; *et en parlant de l'habitation des abeilles :* Si quando sedem augustam servataque mella Thesauris relines, *quand sera venu le moment d'ouvrir l'auguste demeure de tes abeilles et de retirer le miel conservé dans ces trésors, id. Georg.* 4, 228 (« Augustum abusive nobile, quasi majestatis plenum, » *Serv.*). Ut miscendo humana divinis primordia urbium augustiora faciat, *Liv. præf.* § 5. Habitum formamque viri aliquantum ampliorem augustioremque humana intuens, *id.* 1, 7; *de même* ∾ species, *id.* 8, 6. ∾ conspectus, *id.* 8, 9. ∾ ornatus habitusque, *id.* 5, 41. Augustissima vestis, *id. ib.* ∾ currus, *Plin. Paneg.* 92, 5. Augustissimum tribunal, *id. ib.* 60, 2, *et pass.* — *Adv. posit. :* auguste; *voy. plus haut.* — *Comp. Cic. Brut.* 21. *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.* — *De là*

2. **Augustus,** i, *m.* [*voy. le précéd.*], *surnom que prit Octave César lorsqu'il fut seul maître de l'empire (selon Ovid. Fast.* 1, 589, *depuis l'an de Rome* 727, *Id. Jan.*) *et qui resta après lui à tous les empereurs romains; ce titre équivaut à : majesté, majesté impériale (cf. Suet. Aug.* 7; *Flor.* 4, 12, *fin.; Dion Cass.* 53, 16 : « ἐξ οὗπερ καὶ Σεβαστὸν αὐτὸν καὶ ἑλληνίζοντές πως ὥσπερ τινὰ σεπτὸν ἀπὸ τοῦ σεβάζεσθαι προσεῖπον »), Augustus Cæsar, Divi genus, *Virg. Æn.* 6, 793; *de même :* Hinc Augustus agens Italos in prœlia Cæsar, *id. ib.* 8, 678; *de même Hor. Od.* 1, 12; 4, 5, 14, 15; *Ep.* 2, 1, *et beauc. d'autres, Ovid. Met.* 15, 860; *Fast.* 1, 589; 4, 676; 5, 567, *et nombre d'autres fois. On dit aussi plus tard :* Semper Augustus, *toujours auguste (cf. l'allem. Allezeit Mehrer des Reichs), Symm. Ep.* 2, 30, *et pass.* — *De là un nouvel adj.* 2°) Augustus, a, um, *relatif à Auguste ou aux empereurs, d'Auguste, impérial :* ∾ caput = Augustus, *Auguste, Ovid. Met.* 15, 869. ∾ aures, *id. Pont.* 1, 2, 117. ∾ forum, *id. ib.* 4, 5, 10. ∾ postes, *id. Met.* 1, 562. ∾ domus, *id. Pont.* 2, 2, 76. ∾ pax, *id. ib.* 2, 5, 18; *Vell.* 2, 126, *et beauc. d'autres.* ∾ marmor, *en Égypte, Plin.* 36, 7, 11, *dans Isid. Orig.* 16, 5, 4 : Augusteum). ∾ laurus, *nommé aussi* regia, *la meilleure espèce de laurier : Plin.* 15, 30, 39; 17, 10, 11. ∾ ficus, *Macrob. Sat.* 2, 16. *Mais particul.* mensis Augustus, *mois d'août, auparavant* sextilis (*cf. Macrob. Sat.* 1, 12, *fin.*), *Juven.* 3, 9. ∾ calendæ, *Colum.* 11, 12; *Plin.* 2, 47, *et autres.* ∾ Idus, *Martial.* 12, 68, *et passim.* — Augusta aula, *i. e.* Domitiani, *la cour de Domitien, Martial.* 7, 40. ∾ historia, *histoire des empereurs, l'histoire auguste, Vopisc. Tac.* 10.

Augylæ; *cf.* Augilæ.

† **aula,** æ, *f.* (*génit.* aulaï, *Virg. Æn.* 3, 353; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 12) = αὐλή, *cour d'entrée dans les édifices grecs (le plus souvent empl. en poésie) :* Cessit immanis tibi blandienti Janitor aulæ, *séduit par tes caresses, devant toi s'est retiré le gardien de la cour infernale, c.-à-d. Cerbère, Hor. Od.* 3, 11, 16; *enceinte, cour destinée aux troupeaux, bergerie, basse-cour (cf. Passow. au mot* αὐλή; *Serv. Virg. Æn.*

9, 60): Vacuam pastoris in aulam, *Prop.* 3, 13, 39, *de même Hor. Ep.* 1, 2, 66; *Petron. Sat.* 119; *Grat. Cyneg.* 167. — *Aussi empl. comme cour intérieure de la maison et, par suite, salle d'entrée, pièce d'attente; antichambre* = atrium: Illos porticibus rex accipiebat in amplis. Aulai in medio libabant pocula Bacchi, *Virg. Æn.* 3, 356. Lectus genialis in aula est, *Hor. Ep.* 1, 1, 87 (*cf.* atrium, *n°* 1).

2°) *empl. comme en franç., palais, château, habitation des grands, la cour:* Illa se jactet in aula Æolus, *que dans ce séjour, dans cette demeure ou résidence, Éole exerce son autorité, Virg. Æn.* 1, 140 (*cf. Hom. Od.* 10, 1 *sq.*). Te licet orantem fuscæ deus audiat aulæ, *le dieu du sombre empire, Pluton, Prop.* 4, 11, 5, *cf. Horace:* Rapacis Orci fine destinata Aula divitem manet Herum, *Od.* 2, 18, 31. Aula læta Priami, *Hor. Od.* 4, 6, 16; *de même id. ib.* 4, 14, 36, *et pass.* Rarissimam rem in aula consequi senectutem, *à la cour, Senec. Ira,* 2, 33; *cf. Hor.:* Caret invidenda Sobrius aula, *s'abstient de vivre à la cour, vit loin de la cour, Od.* 2, 10, 8. — *Poét., en parlant de la demeure des abeilles:* Aulas et cerea regna refingunt, *Virg. Georg.* 4, 202. — *Par méton.* **a)** *puissance princière, dignité souveraine:* Rex omni auctoritate aulæ communita imperium cum dignitate obtinuit, *et le roi, après avoir affermi l'autorité souveraine, reprit tous les droits de la couronne, régna avec dignité, Cic. Fam.* 15, 4. Qui tum aula et novo rege potiebatur, *qui gouvernait la cour et le nouveau roi, Tac. Ann.* 6, 43. — **b)** *comme en franç.: les personnes qui composent la cour, la cour, les courtisans:* Faventibusque plerisque militum, prona in eum aula Neronis ut similem, *Tac. Hist.* 1, 13, *fin.; de même Suet. Ner.* 6.

3°) = olla, *voy.* olla *au comm.*

Aula Bona, *la petite ville d'Aubonne, dans le canton de Vaud, en Suisse, sur le fleuve Aubonne, à 1 lieue au N. du lac de Genève, à 2 à l'O. de Lausanne; anc. château appartenant d'abord au voyageur Tavernier, puis à l'amiral Duquesne, et depuis 1701 au canton de Berne.*

Aula Magni Magistri Ordinis Teutonici, Mariæ Domus; Mergenthemium; Mergethum; Vallis Mariæ Virginis; *la ville de Mergentheim, Mergenthal, dans le cercle wurtembergeois de l'Iaxt. Dans le voisinage est le château de Neuhaus, ancien palais des grands maîtres de l'ordre teutonique.*

Aula Nova, *le bourg d'Ebersdorf, sur le Danube, à 2 lieues de Vienne, avec un château de plaisance.*

Aula Quiriaca, *la ville de Guerande, en France, dépt de la Loire-Inférieure, entre les embouchures de la Loire et de la Vilaine.*

Aula Regia, *le couvent de Kœnigssaal en Bohême, à 1 m. de Prague, non loin de la Moldau.*

Aula Regia ad Lynum, Aulica, *la ville hanovrienne d'Elze, dans la principauté d'Hildesheim.*

Auladis, *Ptol.; ville de la* Chalcidice (*Macédoine*).

Aulæ, *port de Cilicie, entre* Tarsus *et* Anchiale.

Aulæi Mœnia (Castellum), Αὐλαίου Τεῖχος, *Arrian. Peripl.; ville ou château fort sur le* Pontus Euxinus, *au N. de* Thynias, *en Thrace.*

† **aulæum,** i, *n.* = αὐλαία, *objet brodé ou tissé magnifiquement, tapis, particul. habit, couverture, tapisserie, draperie:* « Aulæa genus vestis peregrinum (*sorte de tissu étranger*). Varro, de Vita populi Rom. lib. III: Quod ex hereditate Attalica aulæa, chlamydes, pallæ aureæ, » *Non.* 537 *sq.* « Aulæa dicta sunt ab aula Attali, in qua primum inventa sunt vela ingentia, » *Serv. Virg. Georg.* 3, 25. — 1°) *baldaquin, rideau, tenture:* suspensa aulæa, *le baldaquin voûté, Hor. Sat.* 2, 8, 54; *de même Prop.* 2, 32, 12. — *Particul. rideau, toile de théâtre, qui, dans les théâtres des anciens, était disposé comme les vasistas de nos voitures, c.-à-d. qu'on le descendait au commencement de la pièce ou d'un acte et qu'on le remontait à la fin: cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 49; *de là les expressions:* Aulæum tollitur, *on lève le rideau ou la toile (à la fin de la pièce ou de l'acte), Cic. Cœl.* 27; *Ovid. Met.* 3, 111: *au contr.* ∼ mittitur, *on baisse la toile, le rideau (au commencement), Phædr.* 5, 7, 23. *Ordinairement sur ces toiles étaient représentées des figures de dieux, d'hommes, particul. de héros qui paraissaient en qque sorte lever la toile; de là:* Utque Purpurea intexti tollant aulæa Britanni, *et que les Bretons, brochés dans le tissu de la toile de pourpre, la lèvent, Virg. Georg.* 3, 25, *Voss; cf. aussi Ovid. Met. l. l. Bach.* — 2°) *couverture de lits, de sophas, tapis:* Aulæis jam se regina superbis Aurea composuit sponda, *Virg. Æn.* 1, 701; *de même Hor. Od.* 3, 29, 15; *Curt.* 8, 5, 21; 9, 15. — 3°) *espèce de surtout brodé qui se mettait par dessus la toge:* Et pictæ Sarrana ferentem Ex humeris aulæa togæ, *Juven.* 10, 39.

Aulanius Euander, *nom propre d'un statuaire et ciseleur, Plin.* 36, 5 (4), 32; *Schol. Cruqu. ad Hor. Sat.* 1, 3, 80.

aulax, ăcis, *m.* = αὖλαξ, *sillon, Veget. Veter.* 2, 28, 38, *Schneid. N. cr.* (*al.* aulix).

Aulerci, *Ptol.; Cæs.; Hirt.* 8, 7; *Plin.; Liv.* 5, 34; *peuplade de la* Gallia Lugdun., *entre la Seine et la péninsule Armorique, au N.-O. des* Carnutes; *elle se composait des* Cenomani, A. Diablintes, A. Eburovices.

Aulerci Brannovices, *Cæs.; peuple de la* Gallia Lugdun., *était établi sur la Loire, et placé sous la protection des* Ædui.

Aulerci Cenomani, *Cæs.* 7, 75; *Plin.;* Αὐλίρκιοι οἱ Κενομανοί, *Ptol.; peuple de la* Gallia Lugdun. Tertia, *aux environs de la Sarthe (dans le Maine); au S.-E. des* Diablintes; *ils luttèrent souvent contre les Romains.*

Aulerci Diablintes, *cf. Cæs.* 3, 9; Aulerci Diaulitæ (Diablintæ), Αὐλίρκιοι Διαυλῖται, *Ptol.;* Diablindi, *Plin.* 4, 18; *peuple de la Gaule, situé au N.-E. des* Veneti, *au N.-O. des* Cenomani. *Sa capitale était* Nœodunum (Noviodunum).

Aulerci Eburovices, *Plin.; Cæs.* 3, 17; Aulerci Eburones (Eburovices), *Cæs.* 7, 75; Αὐλίρκιοι Ἐβουραϊκοί, *Ptol.; peuple de la Gaule au N.-E. des* Cenomani, *en partie dans le Perche, la Normandie et l'Ile de France. Sa capitale était* Mediolanum Aulercorum.

Aulestes, æ, *m., allié d'Énée, fondateur de Pérouse, Virg. Æn.* 10, 207; 12, 290.

Aulētes, æ, *m., le joueur de flûte, comme surnom de Ptolémée XII, fausse leçon dans Cic. Rab. Post.* 10, 28; *voy. Klotz sur ce passage.*

† **aulētica,** æ, *f.* = αὐλητική, *plante nommée aussi* chamæmelon, *Appul. Herb.* 23.

† **aulētĭcus,** a, um, *adj.* = αὐλητικός, *qui sert à jouer de la flûte:* ∼ calamus, *Plin.* 16, 36, 66.

Aulica; *cf.* Aula Regia.

AULICOCIA; *voy.* olla.

† **1. aulĭcus,** a, um, *adj.* = αὐλικός [αὐλή], *relatif à la cour (du prince), princier:* ∼ apparatus, *Suet. Domit.* 4. ∼ luctatores, *id. Ner.* 45. ∼ libertina, *id. Oth.* 2. *De là pris subst.* Aulici, orum, *m., serviteurs de la cour, dignitaires du palais, courtisans, Nep. Dat.* 5; *Suet. Calig.* 19.

† **2. aulĭcus,** a, um, *adj.* = αὐλικός [αὐλός], *relatif à la flûte, de la flûte:* ∼ suavitas, *Marc. Capell.* 9, *p.* 314.

Aulis, ĭdis, *Plin.* 4, 7, 12; *Liv.* 35, 37; 45, 27; *Virgil. Æn.* 4, *v.* 425; Aulis, is, *accus.* Aulin, *Lucan.* 5, *v.* 234; Αὐλίς, ίδος, *Strab.* 9, *p.* 298; *Diodor. Sic.* 13, 47; *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 104; *v. sur la côte de Béotie, sur l'Euripe, au S.-O. de Chalcis en Eubée. Ce fut à Aulis qu'Agamemnon réunit la flotte des Grecs allant assiéger Troie.*

Aulocrene, *Plin.* 5, 29; *montagne de la* Phrygia Major, *à 10 m. p. d'*Apamea, *où le Méandre avait, dit-on, sa source.*

† **auloedus,** i, *m.* = αὐλῳδός, *celui qui chante aux sons de la flûte (dont un autre joue), celui dont la flûte accompagne le chant* (*cf.* citharœdus): Ut aiunt in græcis artificibus eos auloedos esse qui citharœdi fieri non potuerint, sic, *etc., Cic. Mur.* 13, *fin.* (*cité aussi par Quintil. Inst.* 8, 3, 79); *de même Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 66.

Aulon, *contrée le long du Jourdain en Palestine, depuis l'Antiliban jusqu'au désert de Pharan, chez les Arabes El-Góhr.*

Aulon, ōnis, *Ptol.; ville de l'*Arabia Petræa.

Aulon, *Martial.* 13, *epigr.* 125; *Horat.* 2, *od.* 6, *v.* 18; *montagne de la Calabre sur le fleuve* Galæsus.

Aulon, *Thucyd.* 4; *ville de la* Chalcidice, *sur le* Sin. Strymonicus.

Aulon (Aulonem Cilicium, *Joseph.* 13, 23); *ville de l'*Arabia Petræa, *peut-être sur les confins de l'*Ammonitis *et de la* Moabitis.

Aulon, *lieu de la* Cynuria.

Aulon, *Steph.; ville d'Élide, sur les frontières de l'Arcadie.*

Aulon; *Anton. Itin.;* Αὐλών, *Ptol.; ville de l'*Illyris Græca, *sur les frontières de l'Épire, vis-à-vis de l'île de* Sason, *au S. d'*Apollonia, *au N. O. d'*Oricum; *auj. Awlon, Valona, ville forte de l'Albanie, sur un golfe de la mer Adriatique.*

Aulon, *pet. ville de Messénie, sur le fleuve de son nom, au N. E. de* Dorium, *au N. O. d'*Electra.

Aulona, *Plin.* 4, 5; *ville vraisemblablement dans la* Triphylia (Elis).

* **aulŭla,** æ, *f., dimin.* (aula = olla), *petit pot, petite marmite, Appul. Met.* 5.

Aulŭlaria, æ, *f.* (aulula, *dimin. de* aula = olla), *l'Aululaire ou la Marmite, comédie de Plaute, ainsi nommée du vase où le vieil avare qui est le héros de la pièce gardait son argent.*

Aulŭpor, *p.* Aulipor, oris, *m.* (Auli puer), *surnom rom., Inscr. ap. Kellerm. Vig. Rom. laterc.* 2, *col.* 2, *n.* 16.

† **1. aulus,** i, *m.* = αὐλός (*flûte*), *espèce de pectinite mâle qui a la forme d'une flûte, Plin.* 32, 9, 29.

2. Aulus, i, *m., prénom romain, ordin. écrit par abréviation* A, *par ex.* A. Albinus, A. Cluentius Avitus *et autres.*

aumatium, ii, *n., lieu secret et public dans un théâtre ou dans un cirque.* « Aumatium dicitur locus secretus publicus, sicut in theatris aut circo. Petronius Arbiter: In aumatium memetipsum conjeci, » *Fulgent. p.* 567, 20.

Aumignona, Dalmanio, *le fleuve Aumignon, en France, se jette au-dessus de Peronne dans la Somme.*

Aunios, *Plin.; île devant la côte occidentale de la Galice* (Hispania Tarracon.).

Aunoba; *cf.* Abnoba.

Aunus, *le bourg d'Auneau, en France, dépt d'Eure-et-Loire, à 2 m. à l'E. de Chartres, à 7 au S. de Paris.*

Auphimale, *i. q.* Amphimalla.

AVR. *p.* Aurariarum, *Orell. inscr.* 3235.

† **aura,** æ (*génit. sing.* aurāi, *Virg. Æn.* 6, 747; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 22. Auras, *comme* familias, custodias, terras *et autres; cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 21, *et aill.; c'est la leçon de Serv. dans Virg. Æn.* 11, 801; *tous les manuscrits cependant portent:* auræ), *f.* = αὔρα [ἄω, αὔω, *souffler*].

1) *air, en tant qu'il est légèrement agité et murmurant; léger courant d'air, vent doux, souffle, brise, murmure, bruit:* « Agitatus aer auram facit, » *Isid. Orig.* 13, 11, 17. Semper aer spiritu aliquo movetur: frequentius tamen auras quam ventos habet, *plutôt de légers souffles, de légères brises que des vents, Plin. Ep.* 5, 6, 5. Flatus, qui non aura, non procella, sed venti sunt, *souffles qui ne sont ni une brise ni une tempête, mais des vents, Plin.* 2, 45, 45. Et me, quem dudum non ulla injecta movebant Tela.... Nunc omnes terrent auræ, sonus excitat omnis, *le moindre vent, le plus léger souffle, m'épouvante, Virg. Æn.* 2, 728; *de même Ovid. A. A.* 2, 650. — *De là, en gén.:*

2) *tout vent (même violent):* Nam simul ac species patefacta est verna diei, Et reserata viget genitalis aura Favoni, *le souffle fécond de Zéphire, Lucr.* 1, 11; *cf. Catull.:* Aura parit flores tepidi fœcunda Favoni, 64, 282. Omnes ventosi ceciderunt murmuris auræ, *Virg. Ecl.* 9, 58. Auræ Vela vocant tumidoque inflatur carbasus austro, *id. Æn.* 3, 356. *De même* ∼ petulans, *Lucr.* 6, 111. ∼ rapida, *vent rapide, Ovid. Met.* 3, 209. ∼ stridens, *vent qui mugit ou qui siffle, Val. Flacc.* 2, 586. ∼ violentior, *Stat. Theb.* 6, 157, *et beauc. d'autres.* — **b)** *au fig.:* En ego non paucis quondam munitus amicis, Dum flavit velis aura secunda meis, *tant qu'un vent favorable a soufflé dans mes voiles, c.-à-d. aussi longtemps que j'ai été dans la prospérité, Ovid. Pont.* 2, 3, 25. Totam opinionem parva nonnumquam commutat aura rumoris, *souvent une légère rumeur vient, comme un vent léger, changer toutes les dispositions d'un peuple, Cic. Mur.* 17. Ad nos vix tenuis famæ perlabitur aura, *à peine un faible souffle de la renommée est-il parvenu jusqu'à nous, Virg. Æn.* 7, 646. Quem neque periculi tempestas, neque honoris aura potuit umquam de suo cursu aut spe aut metu demovere, *ni les caresses (le souffle caressant) de la gloire, Cic. Sest.* 47, *fin.* Afris gente ad omnem auram spei mobili atque infida, *nation que le moindre souffle ou la moindre lueur d'espérance fait changer et dispose à la trahison, Liv.* 29, 3; *de même id.* 42, 39. Sperat sibi auram posse aliquam afflari in hoc crimine voluntatis assensionisque eorum quibus, *etc., il espère, sur le fait dont je l'accuse, être secondé par l'esprit de parti, grâce à la bienveillance et aux sympathies de ceux à qui, etc., Cic. Verr.* 2, 1, 13. Nescius auræ (*sc.* amoris) fallacis, *Hor. Od.* 1, 5, 11. Sed me sæpe refert incerta Cupidinis aura, *Ovid. Am.* 2, 9, 33. — *De là particul. et très-souv.* aura popularis, *souffle de la faveur populaire, le vent de la popula-*

rile : Sulpicium..., longius quam voluit popularis aura provexit, *Cic. Harusp. Resp.* 20, *fin.* Circumspectare tum patriciorum vultus plebei, et inde libertatis captare auram, *le peuple alors jette autour de lui ses regards ; il les porte sur les patriciens, épiant un souffle de liberté du côté d'où, etc., Liv.* 3, 37 ; *cf. ibid.* 33 ; 30, 45 ; 42, 39 ; *Hor. Od.* 3, 2, 20 ; *Quintil. Inst.* 11, 1, 45 (*cf.* ventus popularis, *Cic. Cluent.* 47 ; *et :* aura favoris popularis, *Liv.* 22, 26). *S'emploie aussi au pluriel :* Jactantior Ancus, Nunc quoque jam nimium gaudens popularibus auris, *Virg. Æn.* 6, 817. *Et* aura *absolt, sans* popularis : Criminando patres, alliciendo ad se plebem, jam aura, non consilio ferri, *Liv.* 6, 11.

3. *air (le plus souvent en poésie) :* Quum Nubila portabunt ventei transvorsa per auras, *par les airs, à travers les airs, Lucr.* 6, 190. Tenuis enim quædam moribundos deserit aura Mixta vapore, *id.* 3, 232. Aurarumque leves animæ calidique vapores, *id.* 5, 237. Sed comes (anima) insequitur facul et discedit in auras, *mais leur compagne docile (l'âme) les suit et s'en retourne dans les airs, id.* 3, 401. Et quom spirantes mixtas hinc ducimus auras, *id.* 6, 1128, *et pass. De là* auræ aeris *ou* ∼ aeriæ *souvent dans Lucrèce :* Semine quando opus est rebus, quo quæque creatæ Aeris in teneras possent proferrier auras, « *puisque tous les corps ont besoin de semences pour être mis au jour et se produire dans le domaine mollement agité de l'air,* » *Lucr.* 1, 208 ; *de même id.* 1, 783, 801, 803, 1086 ; 2, 203 ; 3, 457, 569, 590 ; 4, 695 ; 5, 503 ; 6, 1226. Sin ita forte putas ignis terræque coire Corpus et aerias auras roremque liquorum, *mais si tu crois que le feu et la terre peuvent unir leur substance au souffle de l'air et à la rosée de l'onde, id.* 1, 771 ; *de même id.* 4, 934 ; 5, 503 ; *de même aussi Tibull.* 4, 1, 127 ; *Virg. Æn.* 5, 520. — *Se dit particul. de l'air vital :* Vivit et ætherias vitales suscipit auras, *il vit et respire le souffle vital des régions éthérées, Lucr.* 3, 406 ; *imité par Virgile :* Haud invisus cœlestibus auras Vitales carpis, *tu ne vis point odieux aux immortels, Æn.* 1, 387. Nam quæcumque vides vesci vitalibus auris, *i. e.* vivere, *Lucr.* 5, 855, *imité par Virg. Æn.* 1, 546, *et* 3, 339. *De même* haurire auram communem, *Quintil. Inst.* 9, *proœm.* § 12. Captare naribus auras, *aspirer l'air fortement par ses larges naseaux, Virg. Georg.* 1, 376. — *Au fig.* Libertatis auram captare, *être avide de l'air de la liberté, c.-à-d. de toute espérance de liberté, recueillir avidement la moindre lueur de liberté, Liv.* 3, 37. —*Par méton.*— **a)** *les hauteurs du ciel, les régions supérieures, le ciel, les airs :* Jamque elati sublime videntur Aera per vacuum ferri atque assurgere in auras, *s'élever dans les airs, vers le ciel, Virg. Georg.* 3, 109 ; *de même id. Æn.* 4, 176. Dum se lætus ad auras Palmes agit, *id. Georg.* 2, 363. Æsculus in primis, quæ quantum vertice ad auras Ætherias, tantum radice in Tartara tendit, *id. ib.* 2, 291 ; *de même id. Æn.* 4, 445. Stat ferrea turris ad auras, *poét. pour* ad alta, *s'élève bien haut dans les airs, id. Æn.* 6, 554. Sorbet in abruptum fluctus, rursusque sub auras Erigit alternos, et sidera verberat unda, *id. ib.* 3, 423 ; *de même id. ib.* 7, 466 ; 12, 795 ; 2, 759 ; 5, 427, *et pass.* ; *cf. Wagner, Quæst. Virg.* 10, 1. — **b)** *par opp. aux enfers, le monde supérieur* (*cf.* æther, *n°* 1, c) : Redditaque Eurydice superas veniebat ad auras, *Virg. Georg.* 4, 486 ; *de même id. Æn.* 6, 128 ; *Ovid. Met.* 5, 641 ; 10, 11 (*cf. Virg. Æn.* 6, 481 : ad superos). *Se dit de même de l'enfant qui vient au monde, au jour, à la lumière :* Ut dolor increvit seque ipsum pondus in auras Expulit, *Ovid. Met.* 9, 703. — *Empl. en gén. pour publicité, jour, grand jour, lumière du jour :* Ferre sub auras, *faire connaître, révéler, mettre au jour, Virg. Æn.* 2, 158. Reddere ad auras, *rendre au jour, à la lumière, id. ib.* 2, 259. Fugere auras, *fuir, éviter la lumière du jour, se dérober aux regards, id. ib.* 4, 388.

1) *transporté par métaph. de l'air à d'autres choses, aux jets ou émanations aériformes qui exercent sur les corps un effet analogue à celui des courants d'air, comme la lumière, l'éclat, la lueur, la chaleur, le son, l'odeur, etc.* (*cf.* afflo, *n°* 1 ; afflatus, *n°* 2) : — **a)** *éclat de la lumière* (*cf.* φάεος αὐτμή, *Callim. Hymn. Dian.* 117) : Discolor unde auri per ramos aura refulsit, *Virg. Æn.* 6, 204 (« splendor auri, » *Serv.*). — **b)** *chaleur de la lumière du soleil, rayonnement :* Simul ac languido corpori solis calidior visa est aura, *Varron dans Non.* 275, 55. — **c)** *son, ton, voix, bruit, écho :* Si modo clamantis revocaverit aura puellæ, *Prop.* 2, 27, 15. Sed illi nomen ab extremis fontibus aura refert, *id.* 1, 20, 50. — **d)** *odeur, parfum, exhalaison :* Quoad licet ac possis reperire inolentis olivi Naturam nullam, quæ mittat naribus auram, *Lucr.* 2, 851. At illi Dulcis compositis spiravit crinibus aura, *répandit, exhala une douce odeur, Virg. Georg.* 4, 417 ; *de même Martial.* 3, 65 ; *Val. Flacc.* 5, 589 ; *cf. Heins. Ovid. Met.* 15, 394. Pingues ab ovilibus auræ, *exhalaisons grasses qui s'échappent des bergeries, Stat. Theb.* 10, 46. *En parlant de l'exhalaison attrayante de femelles d'animaux au temps de la chaleur :* Nonne vides, ut tota tremor pertentet equorum Corpora, si tantum notas odor attulit auras ! *Virg. Georg.* 3, 251. Te (*s.-ent.* Barinen) metuunt..... miseræ nuper Virgines nuptæ, tua ne retardet Aura maritos, *tu es la terreur de la nouvelle mariée qui redoute pour l'objet de sa tendresse jusqu'à l'air que tu as parfumé de ta douce présence, Hor. Od.* 2, 8, 24.

Auracium, Auraicum, *la ville d'Auray, sur le golfe de Morbihan, dans le dépt de même nom, à* 3 *lieues à l'O. de Vannes, à* 19 *l. au S.-O. de Rennes.*

Auracum Ducis, Auriacum, *la petite ville de Bamberg, Herzogen-Aurach, Aurach-le-Duc, à* 5 *l. au N.-O. de Nurnberg.*

Auracum, Uracum, *la ville d'Aurach, Urach, dans le Wurtemberg, cercle de la forêt Noire, sur l'Erms, à* 5 *l. à l'E. de Tubingen, à* 8 *à l'O. d'Ulm. Dans les environs se trouvent les ruines du fort d'Hohen-Urach.*

Auraicum ; *cf.* Auracium.

Auram, *lieu de la tribu* Dimidia Manasse, *sur le Jourdain.*

Aurana, *Ptol., ville dans la partie N. de l'*Arabia Deserta.

Aurana, Urana, *bourg d'*Auraná, Urana, *dans le cercle de Zara, en Dalmatie, sur le lac* Urana.

Auranitis, idis, *Ptol.; contrée de la Babylonie, sur l'Euphrate.*

Auranitis, idis, Αὐρανῖτις, *Joseph.* 15, 10 ; 17, 13 ; *B. Jud.* 2, 9, (Ἀβρανῖτις, *Joseph.* 15, 13) ; Haveran (*Havran*), *Ezech.* 47, 16, 18 ; Αὐρανῖτις, ιδος, *Sept.* ; *contrée dans la partie N.-E. de la* Palæstina, *au S. de* Damascus, *au S.-E. de la* Gaulonitis, *au N. de* Batanæa, *avec* Bostra *pour capitale. Mais, selon saint Jérôme, Havran serait :* oppidum Damasci in solitudine. *Le même nom paraît avoir été porté par l'Ituræa.*

Auraria, Aurariacum, *la ville d'Abrobania, Abruchania, Gross-Schlatten, en Transilvanie, à* 7 *l. au N.-O. des Alpes Juliennes, à* 9 *au S. de Coloswar. Ses mines d'or étaient déjà connues des Romains.*

Auraria Parva, *bourg de Transilvanie, sur une montagne : il s'appelle : Goldenmark, Klein-Schlatten,* Zalathna, *dans la Gespannsch. de Weissenburg, sur l'Ompoy, qui se jette dans le Marosch.*

1. **aurārius,** a, um, *adj.* [aurum], *relatif à l'or, d'or :* ∼ statera, *balance à peser l'or, trébuchet, Varron dans Non.* 455, 21. ∼ metalla, *mines d'or, Plin.* 37, 12, 74. ∼ fornax, *pour fondre l'or, id.* 34, 13, 34. ∼ negotium, *soins pour se procurer de l'or, expédition financière, Plaut. Bacch.* 2, 2, 51. ∼ canon, *impôt, prélèvement sur les ventes et achats, Cod.* 10, 47, 10 ; *cf. ib.* 11, 61, 2 : Auraria pensitatio, et *Cod. Theod.* 12, 6, 29, *absolt.* auraria, *pesage de l'or.* — *De là pris subst.* : A) Aurarius, ii, *m., ouvrier en or, orfèvre, bijoutier, Inscr. Orell. n°* 3096. — B) auraria, æ, *f.* **a)** (*s.-ent.* fodina) *mine d'or, Tac. Ann.* 6, 19. — **b)** *ouvrière en or, ou marchande d'orfèvrerie, bijoutière, Inscr. Orell. n°* 4065 (*voy. Orell. sur ce passage*).

2. AURARIUS, ii, *m., protecteur, fauteur, partisan* [aura, *n°* 2, b], *d'après Serv. Virg. Æn.* 6, 817.

Aurasium, *la ville d'Auras, dans la Basse-Silésie, sur l'Oder, à* 5 *l. de Breslau.*

Aurasius Mons ; *cf.* Audus.

aurata ; *voy.* auro, *Pa.*

* **aurātilis,** e, *adj.* [auratus], *de couleur d'or, d'or :* ∼ pulviculus, *Solin.* 15, *fin.*

« AURATOR, χρυσωτής, » *Vet. Gloss., doreur.*

aurātūra, æ, *f.* [aurum], *dorure :* Quia non est nisi pars auratura, *Quintil. Inst.* 8, 6, 28 ; *ne se trouve encore que dans une Inscr. Grut.* 583, 4.

auratus, a, um ; *voy.* auro, *Pa.*

AUREA, æ, *f., bride des chevaux, licou, têtière :* « Aureas dicebant frenos, quibus equorum aures religantur, » *Fest. p.* 22 ; *cf. ib. s. v.* AUREAX, *p.* 8 ; *cf. Adam Antiq.* 2, *p.* 363.

Aurea Chersonesus, Χερσόνησος χρυσῆ, *Ptol.* ; Aurea Terra, Χρυσῆ γῆ, *Joseph.* 8, 2 ; *auparavant* Sophira, Σωφίρα, ας, *Joseph. l. c.* ; *peut-être i. q.* Ophir *de l'Écriture sainte ; presqu'île dans l'*India extra Gangem, *entre le* Sin. Perimulicus *et les* Insulæ Anthropophagorum, *au N. de* Jabadii Insula ; *auj. Malacca, sur le golfe de Siam et sur le détroit de Malacca ; cf.* Chryse.

Aurea Planities ; *cf.* Aurea Tempe.

Aurea Regio, *Ptol.* ; *contrée dans l'*India extra Gangem, *sur la côte orientale du* Sin. Gangeticus, *au N. de l'*Argentea Regio.

Aurea Tempe, Aurea Planities, Aureum Arvum, *la Plaine d'or,* (*goldene Aue, Rosenaue*), *contrée fertile de la Thuringe, le long de l'Helme, jusqu'à son embouchure dans l'Unstrut.*

Aurea Vallis, *la ville d'Airvaux, en France, département des Deux-Sèvres, à* 11 *lieues au S. de Thouars, à* 10 *à l'O. de Poitiers.*

Aureatum ; *cf.* Aichstadium *et* Aripolis.

* **aurĕātus,** a, um, *adj.* [aureus], *doré, orné, décoré :* In castris hedera ter aureatus, *Sidon. Carm* 9, 396.

AUREAX ; *voy.* auriga.

Aurelia, *Cell.* ; Aurelianensis Urbs, *Sidon. Apollin.* 8, *epist.* 15 ; Aurelianorum Civitas, *Notit. Lugdun.* ; Cenabum, *Anton. Itin.* ; *Tab. Theodos.* ; Κήναβον, *Ptol.* ; Γήναβον, τὸ τῶν Καρνουτῶν ἐμπόριον, *Strab.* 4, 132 ; Genabum, *Cæs.* 8, 3 ; *Hirt.* 8, 6 ; Genabum Carnutum, *Cæs.* 7, 11 ; *Hirt.* 8, 6 ; *ville des Carnutes dans la* Gallia Lugdun. Quarta, *sur la rive septentr. de la Loire, auj. Orléans ; chef-lieu du dépt du Loiret ; elle doit peut-être son nom à l'emp. Aurélien. On y voit la statue de Jeanne d'Arc.* Aurelianensis, e ; Genabensis, e ; Genavenses, *Cæs.* ; *hab.*

Aurelia Allobrogum, *i. q.* Geneva.

Aurelia Aquensis, Civitas Aurelia Aquensis ; *cf.* Aquæ. *Ses bains ont été établis par les empp. Antonin et Hadrien, et ont reçu leur nom* (Aurelia) *d'*Aurel. Anton. Caracalla.

Aurelia Septimia Colonia Singara, *i. q.* Singara.

Aurelia Via, *Cic.* ; *Eutrop.* 7, 16 ; *la voie Aurélia ; voy.* Aurelius, *adj., n°* a.

Aureliacum, Auriliacum, *la ville d'Aurillac, en France, dépt du Cantal, sur la Jourdanne, à* 9 *l. au S.-E. de Tulles, à* 10 *à l'O. de St-Flour.*

Aurelianæ, *Itin. Hierosolym.* ; *ville sur les côtes d'Apulie, peut-être entre* Speluncæ *et* Brundisium.

Aurelianensis ; *voy.* Aurelianus, *n°* b.

Aurelianensis Ager, *l'anc. province française appelée l'Orléanais, entre le Gatinois, le Blaisois et la Beauce, sur la Loire, avec Orléans pour capitale ; auj. le dépt du Loiret.*

Aurelianensis Insula, *l'île d'Orléans (nouvelle-Orléans), dans les États-Unis d'Amérique, à l'embouchure du Mississipi.*

Aureliani, *peuple de la* Gallia Lugdun. Quarta, *sur les deux rives de la Loire, au S.-E. des* Carnutes, *dans l'Orléanais.*

Aurelianum ; *cf.* Aredate *et* Aurelia.

Aurelianum, Origanum, *la petite ville d'Origano, Orgiano, dans le roy. lombard-vénitien, prov. de Vicenza, gouvern. de Venise, à* 4 ½ *l. de Vicenza.*

Aurēliānus, i, *m.,* Flavius Claudius, *Aurélien, empereur romain (de* 270 *à* 275 *ap. J.-C.) ; Vopiscus a écrit sa vie ; Inscr. Orell. n°* 489, 1026 *sq.,* 1535, 1856. *De là* — **a)** Aurelianus, a, um, *adj., d'Aurélien :* ∼ sodales, *collège sacerdotal comme celui des* Augustales, *Capitol. M. Anton. philos.* 7, *fin.* ∼ balneum, *bain construit par Aurélien, Inscr. Grut.* 178, 3. — **b)** Aurelianensis urbs, *auj. Orléans, Sidon.* 8, 15.

Aurēlius (AUSELIUS, *Fest. p.* 20), a, um, *adj., nom d'une famille romaine, p. ex.* M. Aurelius Antonius, L. Aurelius Cotta, *etc. De là* — **a)** Aurelia Via, *la voie Aurelia, construite par un Aurélius, d'ailleurs inconnu ; il en existait deux de ce nom :* vetus et nova, *Inscr. Orell. n°* 3307 ; *la première allait de la* Porta Janiculensis (*auj. Porta di S. Pancrazio*) *au nord jusqu'à Pise, plus tard jusqu'à Arélate ; la dernière était un petit chemin de travaux de* 4000 *pas, qui de la* Porta Aurelia (*auj. Castel S. Angelo*) *conduisait à la première. C'est de celle-là que parle Cic. Catil.* 2, 4 ; *Phil.* 12, 9. — **b)** Aurelia lex — α) judiciaria, *du préteur* L. Aurelius Cotta (*l'an de Rome* 684), *en vertu de laquelle les* Senatores, Equites *et* Tribuni ærarii *rendaient la justice, Cic. Phil.* 1, 8 ; *Vell.* 2, 32 ; *Ascon. Divin. in Cæcil.* 3. — β) de ambitu, *d'origine inconnue, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, *fin.* — **c)** Forum Aurelium, *ville de l'Étrurie sur la* via Aurelia, *dans le voisinage du village moderne de*

Castellacio, Cic. Catil. 1, 9; *cf. Mann. Italie*, 1, *p.* 370. — **d)** Aurelium tribunal, *sur le forum*, *l'origine de cette dénomination est inconnue* (*peut être de* L. Aurelius Cotta), *Cic. Sest.* 15; *ad Quirit.* 5, *il est nommé aussi par Cicéron* Gradus Aurelii, *les degrés d'Aurelius*, *Cluent.* 34; *Flacc.* 28.

2) Sextus Aurelius Victor, *Aurelius Victor, historien romain du quatrième siècle de l'ère chrétienne; cf. Bähr, Hist. de la litt. p.* 342 *et suiv.*

Aureoli Pons, *Aurel. Vict. in Gallien.; Trebell. Pollio, in Aurel.; ville des Insubres, dans la* Gallia Transpadana.

aureŏlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [aureus] — 1°) *d'or, doré* : ∼ anellus, *petit anneau d'or, Plaut. Epid.* 2, 1, 34. ∼ ensiculus, *id. Rud.* 4, 4, 112. ∼ malum, *Catull.* 2, 12. *De là pris subst.*, aureus, i, *m.* (*s.-ent.* nummus) *pièce d'or, Martial.* 5, 19; 12, 36.

2°) *garni, orné d'or, doré* : ∼ cinctus, *Lucil. dans Non.* 553, 2. ∼ laquearia, *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 196. — 3°) *de couleur d'or* : ∼ collum, *Varro, R. R.* 3, 9, 4; *cf.* ∼ color, *Colum.* 9, 3, 2. — 4°) *au fig.* : *d'or, précieux, magnifique, éclatant, brillant, somptueux* : Transfer omne cum bono Limen aureolos pedes, *tes charmants petits pieds, Catull.* 61, 167. Aureolus et.... ad verbum ediscendus libellus, *petit livre d'or, c.-à-d. excellent, et qu'il faut apprendre mot pour mot, jusqu'au moindre mot, Cic. Acad.* 2, 44; *de même* ∼ oratiuncula, *id. N. D.* 3, 17.

* **auresco**, ĕre, *v. inch.* [aurum], *prendre la couleur de l'or* : Aurora dicitur ante solis ortum ab eo quod ab igni solis tum aureo aer aurescit, *Varro, L. L.* 7, 5, 96.

Aureum, χρυσοῦν, *s.-ent.* ostium, *Ptol.; embouchure de l'Indus, entre* Sinthum *et* Chariphi Ostium.

aurĕus, a, um, *adj.* [aurum] — 1°) *d'or* : ∼ patera, *Plaut. Amph.* 1, 1, 104 *et* 263. ∼ torulus, *id. ib. prol.* 144. ∼ imber, *pluie d'or, Ter. Eun.* 3, 5, 37. ∼ funis, *Lucr.* 2, 1155. ∼ simulacra, *id.* 2, 24. ∼ mala Hesperidum, *les pommes d'or du jardin des Hespérides, id.* 5, 33; *Varro, R. R.* 2, 1, 6. ∼ pelles, *id. ib.* ∼ corona, *couronne d'or* (*récompense militaire*), *Liv.* 7, 37; *Inscr. Orell.* n^os 363, 3453, 3475. ∼ nummus, *et absolt.* aureus, i, *m.*, *monnaie d'or, pièce d'or, frappée pour la première fois pendant la deuxième guerre punique, de la valeur de 25 denarii ou 100 sestertii* (*à peu près de la valeur d'un ducat*), *Cic. Phil.* 12, 8; *Plin* 33, 3, 13; 19, 1, 4; *Suet. Cal.* 42; *Claud.* 21; *Vitell.* 16; *Oth.* 4; *Domit.* 7, *et autres*; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 261 *et* 266. — *Poét.* ∼ vis, *vertu de changer tout en or, Ovid. Met.* 11, 142.

2°) *garni, ou orné d'or; travaillé en or, tissé ou brodé d'or; doré* : Victimam auream polceram immolabat, *c.-à-d. avec des cornes dorées, Næv.* 1, 12 (*cf. Hom. Od.* 3, 426). *De même* ∼ sella, *Cic. Phil.* 2, 34; *Prop.* 4, 10, 28. ∼ cingula, *Virg. Æn.* 1, 492. ∼ Capitolia, *id. ib.* 8, 347. ∼ templa, *Prop.* 4, 1, 5. ∼ cuspis, *Ovid. Met.* 7, 673. ∼ Pactolus, *le Pactole, dont les eaux charriaient de l'or, id. ib.* 11, 87; *cf. Lucr.* 5, 909, *et pass.*

3°) *de couleur d'or, jaune, vermeil; brillant d'or, d'or*, (*cf. Lucr.* 6, 205 : Liquidi color aureus ignis; *de même avec* color, *Ovid. Met.* 12, 395; *Plin.* 37, 5, 20; *Gell.* 2, 26, 5; *Pallad. Mart.* 14, 4) : Aurea quom... Matutina rubent radiati lumina solis, *Lucr.* 5, 462. Aurea pavonum ridenti imbuta lepore Secla, « *les riantes couleurs qui parent la races dorées des paons*, » *id.* 2, 502, *Forbig. De même* Aurea Phœbe, *Virg. Georg.* 1, 431; *Ovid. Met.* 2, 722. ∼ luna, *Ovid. Met.* 10, 448. ∼ sol, *id. ib.* 7, 663. ∼ sidus, *Virg. Æn.* 2, 488; *Hor. Epod.* 17, 41. ∼ cæsaries, *blonde chevelure, chevelure d'or, Virg. Æn.* 8, 659. ∼ coma, *Catull.* 61, 99; *Ovid. Met.* 12, 395, *et passim.*

4°) *au fig., en parlant de tous les avantages tant du corps que de l'esprit* : *beau, magnifique, charmant, excellent, d'or, qui vaut de l'or* : Aurea Venus, *la belle Vénus* (*aux boucles d'or*), *Virg. Æn.* 10, 16; *Ovid. Met.* 19, 277; 15, 761. ∼ Amor, *le bel Amour, id. Am.* 2, 18, 36. ∼ Copia, *la précieuse abondance, Hor. Ep.* 1, 12, 28. ∼ porticus, *Prop.* 2, 31, 1. ∼ litus, *Martial.* 11, 80. ∼ æther, *Ovid. Met.* 13, 587. ∼ medicamentum, *remède excellent, qui vaut de l'or, Colum.* 6, 14, 5, *et autres.* Omnia nos itidem depascimur aurea dicta, Aurea, perpetua semper dignissima vita, *Lucr.* 3, 12 *et* 13. ∼ mores, *mœurs d'or, d'une pureté irréprochable, Hor. Od.* 4, 2, 23. Qui nunc te fruitur credulus aurea, *c.-à-d. de toi qui as de précieuses qualités, de bonnes mœurs, qui es d'une fidélité inébranlable, id. ib.* 1, 5, 9; *de même Tibull.* 1, 6, 58. ∼ mediocritas, *l'heureuse médiocrité, Hor. Od.* 2, 10, 5. ∼ ætas, *l'âge d'or, Ovid. Met.* 1, 89; *cf.* ∼ secula, *l'âge d'or, Virg. Æn.* 6, 793. ∼ tempus, *Hor. Epod.* 16, 64. *De là* ∼ Virgo = Astræa (*voy. ce mot*), *Albinov.* 1, 23.

Aureus Mons, χρυσοῦν ὄρος, *Ptol.; montagne de l'île de Corse, commence à Porto Vecchio, et finit à Solenzara.*

Aureus Mons, *Eutrop.* 9, 17, 20, *montagne de la* Mœsia Superior, *que Probus fit planter de vignes.*

Aureus Mons, *Tab. Peut.*, *Anton. Itin.*, *Notit. Imp.*, *ville de la* Mœsia Sup., *au pied du mt de même nom, à* 10 *m. p. de* Tricornium, *à* 24 *de* Singidunum.

Auria; *cf.* Aquæ Calidæ Cilinorum.

Auriacum; *cf.* Auriacum Ducis.

Auriacus Principatus, *i. q.* Arausionensis Principatus.

aurichalcum; *voy.* orichalcum.

auricilla; *voy.* oricilla.

AURICOCTOR, ōris, *m.* [aurum-coctor] *qui fait fondre, qui purifie l'or, fondeur d'or, Inscr. Murat.* 976, 6.

* **aurĭ-cŏlor**, oris, *adj.* [aurum], *de couleur d'or* : ∼ æthra, *Juvenc. Evang. de Bapt. Chr.* 1, 359.

* **aurĭ-cŏmans**, antis, *adj.* [aurum], *aux cheveux d'or; de couleur d'or, jaune*; χρυσοκόμης, ∼ crocus, *Auson. Idyll.* 6, 11.

auricŏmus, a, um, *adj.* [aurum-coma], *aux cheveux d'or* : ∼ sol. *Val. Flacc.* 4, 92. ∼ Batavus, *Sil.* 3, 608. *De là aussi poét. au feuillage d'or* : ∼ fetus (arboris), *Virg. Æn.* 6, 141.

auricŭla (*ou* oricula, *Trog. dans Plin.* 11, 52, 114; *cf. Fest. s. v.* ORATA, *p.* 111 *et* 189; *voy. aussi* au, *et Schneid. gr.* 1, *p.* 59), æ, *f.*, *dimin.* [auris] — 1°) *oreille extérieure, lobe, bout de l'oreille* : Sine te prendam auriculis, sine dem suavium, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 163; *de même id. Asin.* 3, 3, 78. Auriculam fortasse mordicus abstulisset, *Cic. Qu. Fr.* 3, 4. ∼ rubentes, *Suet. Aug.* 69. ∼ fractæ, *Plin.* 20, 9, 40. *On disait, proverbialement, à cause de l'extrême souplesse du lobe de l'oreille* : Ita me et esse et fore scito auricula infima molliorem, *Cic. Qu. Fr.* 2, 15. — 2°) *en gén., oreille* : Ut omne Humanum genus est avidum nimis auricularum, *l'espèce humaine est avide du côté de l'oreille, c.-à-d. aime les contes, les fables, les histoires, Lucr.* 4, 596. Cui (adolescenti) etiam nunc prædagogi lites ad auriculas ver-arentur, *Cic. Herenn.* 4, 10; *de même Hor. Ep.* 1, 8, 16; 1, 2, 53; *Sat.* 1, 9, 20, 77; 2, 5, 34; *Pers.* 2, 29 [*Tout appendice en forme d'oreille, oreillette;* ∼ cordis, *oreillette du cœur, L. M.*]

auricŭlāris, e, *adj.*, *relatif aux oreilles* : ∼ morbus, *mal d'oreilles, Cod.* 10, 50, 2 (*d'autres lisent* articularis).

auricŭlārĭus (oricularius, *comme* oricula *pour* auricula, *Cels.* 5, 26, 12; 7, 26, 5; 7, 30, 3, *et pass.*) a, um [auricula], *relatif à l'oreille, d'oreille, ou d'oreilles* : ∼ clyster, *Cels.* 7, 26, 27, *injection dans les oreilles.* ∼ specillum, *id.* 7, 30, 3, *petit speculum pour voir dans l'oreille.* ∼ medicus, *médecin spécial pour les maladies de l'oreille, pour les maux d'oreilles, Ulp. Dig.* 50, 12, 1; *Inscr. Orell.* n° 4, 227. — *Subst.* 1°) *auditeur, conseiller, Vulg. Sam.* 2, 23, 23. — 2°) = « ὠτακουστής, *espion*, » *Vet. Gloss.*

Auricum, *la ville d'Aurick, Aurich, dans la Frise orientale, au N.-E. d'Embden, au N. d'Oldenburg.*

aurĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [aurum-fero], *aurifère, qui produit, roule, charrie de l'or, empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*) : ∼ amnis, *c.-à-d. le Pactole*, * *Tibull.* 3, 3, 20. ∼ arva, *c.-à-d. l'Espagne, Sil.* 16, 25. ∼ regio, *Flor.* 4, 12, 60. ∼ arenæ, *sables qui contiennent de l'or, Plin.* 4, 22, 35. ∼ nemus, *id.* 5, 1, 1. — arbor, *arbre qui porte des pommes d'or* (*dans le jardin des Hespérides*), *Cic. poet. Tusc.* 2, 9; *Sil.* 4, 639.

aurĭfex, icis, *m.* [aurum-facio], *ouvrier en or, orfèvre, Plaut. Aul.* 3, 5, 34; *Men.* 3, 3, 2; 4, 3, 8; *Varro, L. L.* 8, 33, 119; *Cic. Verr.* 2, 4, 25; *De Or.* 2, 38, *et pass.*

aurificus, *dans une inscription qu'Orelli* (n° 1484) *regarde comme apocryphe.*

* **aurĭflŭus**, a, um, *adj.* [aurum-fluo], *qui roule de l'or* : ∼ Tagus, *Prudent. adv. Symm.* 2, 604.

aurĭ-fŏdīna, æ, *f.* [aurum], *mine d'or, Plin.* 33, 4, 21; *Dig.* 3, 4, 1 *pr.*, *et ailleurs.*

aurīga, æ (*forme accessoire* AUREAX, *Fest. p.* 8), *et* Origa, *Varr. R. R.* 2, 7, 8; 8, 4, *Schneid. N. cr., comm.; cf. Prisc. p.* 677, *P.* (AUREA-ago), *propr., qui dirige les rênes; de là, conducteur de char, cocher* : Frustra retinacula tendens Fertur equis auriga, neque audit currus habenas, *Virg. Georg.* 1, 514. Nec sic immissis aurigæ undantia lora concussere jugis, *id. Æn.* 5, 146. In latum euntem convertit Metiscus Aurigam currumque et equos et lora regebat, *Virg. Æn.* 12, 624; *de même Hor. Od.* 1, 14, 46; *Sat.* 1, 1, 114; *Ovid. Met.* 2, 327, *Am.* 3, 12, 37, *et pass.* *Empl. dans la signif. de palefrenier, celui qui soigne un cheval, des chevaux, Virg. Æn.* 12, 85. *Au femin.* : Nec cunctas usquam velet aurigamque sororem, *Virg. Æn.* 12, 918. *Il signifie aussi coureur, cocher qui conduit un char dans les courses du cirque. Les cochers étaient, d'après la couleur de leurs vêtements, divisés en quatre partis ou factions* : Veneta (*la bleue*), Prasina (*la verte*), Alba (*la blanche*) *et* Russea *ou* Russata, (*la rouge*), *cf. Cassiod. Var.* 3, 51; *Grut. Pen. Ep.* 9, 6, 2; Ut auriga indoctus e curru trahitur, opteritur, laniatur, eliditur, *Cic. Rep. frgm. dans Non.* 292, 32 (*p.* 348, *ed. Mos.*); *de même Suet. Aug.* 43; *Calig.* 54; *Vitell.* 17; *Domit.* 7. — **b)** *constellation, le chariot, en grec* Ἡνίοχος, *Cic. N. D.* 2, 43; *Hygin. Astr.* 3, 12; *Colum.* 11, 2, 73. *Poet., en parlant du pilote qui dirige le navire* : Aurigam video vela dedisse rati, *Ovid. Trist.* 1, 4, 16. *Au fig.* : Videmus hominibus inspiratam velut aurigam rectricemque membrorum animam, *Colum.* 11, 2, 9. [*En t. de chirurgie, bandelette de charretier, L. M.*]

* **aurīgālis**, e, *adj.* [auriga], *relatif au cocher, de cocher* : ∼ corrigia, *Edict. Diocl. p.* 26.

* **aurīgans**, antis, *Pa. du verbe autrement inusité* AURIGO, are [aurum], *brillant, éclatant d'or* : ∼ color, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 53 *fin.*

aurīgārius, ii, *m.* [auriga] (*pour le classique* auriga), *coureur, cocher qui dispute dans le cirque le prix de la course des chars, Suet. Ner.* 5; *Inscr. Orell.* n° 2596.

aurīgātio, ōnis, *f.* [aurigo], *action de conduire un char dans le cirque, pour disputer le prix de la course* (*très-rare*) : Ex aurigatione sero reversum, *Suet. Ner.* 35. — *Au fig., en parl. d'un dauphin qui se laissait conduire comme un char par un enfant monté sur son dos* : Apion delphini amantis et pueri non abhorrentis consuetudines, lusus, gestationes, aurigationes refert, *Gell.* 7, 8, 4.

aurīgātor, ōris, *m.* [aurigo] (*pour le classique* auriga) *émule à la course dans le cirque, Inscr. Grut.* 340, 3. — *Le Cocher ou Chariot, constellation, Avien. Phænom. Arat.* 405.

Aurĭgĕna, æ, *comm.* [aurum gigno], *produit par l'or, né d'une pluie d'or, épithète poétique de Persée, comme fils de Danaé, et de Jupiter changé en pluie d'or, Ovid. Met.* 5, 250; *Sidon. Carm.* 6, 14 (*cf.* χρυσόπατρος, *Lycophr.* 838).

aurĭgĕr, ĕra, ĕrum, *adj.* [aurum-gero], *qui porte de l'or sur soi* : Aurigeris divum placantes numina tauris, *c.-à-d. qui ont des cornes dorées, Cic. poet. Divin.* 2, 30. *De même* ∼ arbor, *l'arbre auquel était suspendue la toison d'or, Val. Flacc.* 8, 110.

Aurigera; *cf.* Alburacis.

* **aurĭgĭnĕus** (aurugin.), a, um, *adj.* [aurugo], *qui a la jaunisse, ictérique* : ∼ color, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 11.

AURIGINOSUS (AURUGIN.), a, um, *adj.*, *qui a la jaunisse, ictérique*, ἰκτερικός, *Gloss. Græc. Lat.; cf. Appul. de Orth. frgm.* 41, *Osann.*

aurīgo, avi, atum, āre, 1. [aurigor, ari, *v. depon.*, *Varron dans Non.* 70, 17) *v. n.* [auriga], *être conducteur de char, cocher, conduire un char, disputer le prix de la course des chars* (*postérieur à Auguste; le plus souvent dans Suétone*) : Quum ipse concolori panno aurigaturus esset, *Plin.* 33, 5, 27. Aurigabat exstructo plurifariam Circo, *Suet. Calig.* 54. Aurigavit quoque plurifariam, *id. Ner.* 24; *de même id. ib.* 4, 22, 53; *Calig.* 18; *Vitell.* 4, 17. — *Au fig., conduire, guider* : Quo natura aurigatur non necessitudo, *Varron dans Non. l. l.* (« aurigatur honeste positum pro moderatur ac regit »). Si (homines) nihil sua sponte faciunt, sed ducentibus stellis et aurigantibus, *mais conduits et guidés par les étoiles, Gell.* 14, 1, 23.

Aurigones; *cf.* Autrigones.

aurigor, ari; *voy.* aurigo.

aurĭlĕgŭlus, i, *m.* [aurum-lego], *qui recueille des parcelles d'or dans le sable des rivières; qui travaille aux mines d'or, Cod. Theod.* 11, 19, 9; *Paulin. Nolan. Carm.* 17, *ad Nic.* 269.

Auriliacum; *i. q.* Aureliacum.

Aurimontium, *la ville de Goldberg, en Prusse, au pied du Riesengebirge* (*montagnes des Géants*) *et sur la Katzbach, district administrat. de Liegnitz.*

Auringis, *ou* Aurinx, *Liv.* 24, 42, *ville de l'Hispania Bætica, non loin de la ville maritime de Marbella, dans le roy. de Grenade; voy.* Oringis.

Aurinia, æ, *f.*, *célèbre prophétesse chez les Germains, Tac. Germ.* 8, *fin. Rupert.*

Aurinia, Saturnia, *Liv.* 28, 45; Σατουρνίανα κολωνία, Saturnia Colonia; *ville d'Etrurie, au S. du fleuve* Umbro, *non loin de* Caletra. — Aurini, *Plin.* 3, 5, *et* Saturnini, *Plin. l. c.; hab.*

auri-pigmentum, i, *n.* [aurum], *orpin, orpiment, oxyde d'arsenic, composé d'arsenic, de soufre et de terre, de couleur jaune et brillante, Vitr.* 7, 7; *Cels.* 5, 5; *Plin.* 33, 4, 22.

auris, is, *f.* [*en dialecte lacédémonien* αὖς, *dor.* ὦς = οὖς], *au propre, l'oreille, l'organe de l'ouïe; et au fig., l'ouïe, faculté d'entendre :* More antiquo audibo, atque auris tibi contra dabo, *Enn. dans Non.* 506, 1. Auribus si parum audies, terito cum vino brassicam, *etc., si vous avez l'ouïe dure, Cato, R. R.* 157, *fin.* An poterunt oculos aures reprehendere? an aureis Tactus? *l'oreille peut-elle redresser le jugement des yeux? le toucher, celui de l'oreille? Lucr.* 4, 487. Tuan' ego causa quoiquam mortali libero aureis atteram? *Plaut. Pers.* 4, 9, 11; *cf.* antestor. — *En plaisantant :* Fac, sis, vacivas ædes aurium, Mea ut migrare dicta possint, *vide les compartiments de tes oreilles, c.-à-d. prépare ton attention, id. Pseud.* 1, 5, 54; *cf.* ædes, *n°* 4. — *En gén. il s'emploie au pluriel, l'appareil auditif se composant des deux oreilles; de là les expressions :* ~ adhibere, *être attentif, faire attention, appliquer l'oreille, Plaut. Casin.* 2, 8, 41; *Lucr.* 1, 45; *Cic. Arch.* 3, 5. ~ arrigere, *dresser les oreilles, Ter. Andr.* 5, 4, 30; *Virg. Æn.* 1, 152. Admovere aurem, *Ter. Phorm.* 5, 6, 28; *Cic. De Or.* 2, 36, *fin.* ~ dare, *donner son attention, prêter l'oreille, Cic. Att.* 1, 4; *Senec. Hippol.* 413; *Val. Flacc.* 7, 419. ~ dedere, *Cic. Arch.* 10, *fin.* ~ erigere, *dresser l'oreille, id. Verr.* 2, 3, 3; *Sall.* 11. ~ applicare, *Hor. Od.* 3, 11, 8; *Carm. Sec.* 71. Præbere aures, *prêter l'oreille, Liv.* 38, 52, *fin.*; 40, 8; *Ovid. Met.* 3, 692; 5, 334; 6, 1; 15, 465; *Pseudo-Cic. antequam iret in exsil.* 5, 13; *et* præbere aurem (*surtout dans la signif. : prêter l'oreille pour écouter ou entendre qqche; mais les poëtes l'emploient aussi indistinctement*), *Ovid. Met.* 7, 821; *Plin. Ep.* 2, 14, 8; *Suet. Calig.* 22; *Hor. Sat.* 1, 1, 22; *Prop.* 2, 21, 15, *et passim.* Auribus accipere, *recueillir avec ses oreilles, entendre, Plaut. Trin.* 4, 1, 9; *Ter. Hec.* 3, 3, 3; *Lucr.* 4, 983; 6, 164; *Cic. De Or.* 1, 50; *Ovid. Met.* 10, 62, *et pass.* Fando aliquod si forte tuas pervenit ad aures Belidæ nomen Palamedis, *Virg. Æn.* 2, 81; *cf.* Si vestras forte per aures Trojæ nomen iit, *id. ib.* 1, 375. Auribus haurire, *écouter avidement, Ovid. Met.* 13, 787; 14, 309. Bibere aure, *Hor. Od.* 2, 13, 32, *et passim.* Aures obtundere, *rompre les oreilles, étourdir, Plaut. Cist.* 1, 1, 120. ~ tundere, *id. Pœn.* 1, 3, 25. ~ lacessere, *fatiguer les oreilles, Lucr.* 4, 599. ~ tergere, *froisser, écorcher les oreilles, id.* 6, 119. ~ allicere, *attirer l'attention, id.* 6, 183. ~ ferire, *frapper l'oreille, être entendu, Cic. De Or.* 84, *fin.* ~ implere, *Tac. Hist.* 1, 90, *et beauc. d'autres.* — *Expressions particulières :* In *ou* ad aurem, *aussi* in aure dicere, admonere, *etc., dire qqche à l'oreille, tout bas, secrètement :* In aurem Pontius, Scipio, inquit, vide quid agas, *Cic. Frgm. dans Macrob. Sat.* 3, 12; *de même Hor. Sat.* 1, 9, 9; *Martial.* 1, 90; *Petron. Sat.* 28, 5. Ut voluptati administrarent et eam tantum ad aurem admonerent, ut caveret, *et l'avertir à l'oreille (discrètement), de prendre garde, id. Fin.* 2, 21, *fin.* Pultes Coram aliis dictem puero, sed in aure placentas, *Juven.* 11, 59. — Aurem vellere, *tirer l'oreille comme avertissement :* Quum canerem reges et prœlia, Cynthius aurem Vellit et admonuit, *etc., Virg. Ecl.* 6, 3; *de même* ~ pervellere, *Senec. Benef.* 4, 36; *Ep.* 94. — Dare *ou* servire auribus, *flatter qqn, lui dire des choses agréables :* Noli putare me hoc auribus tuis dare, *Trebon. dans Cic. Fam.* 12, 16. Hi seu vere quam habuerant opinionem ad eum perferunt, sive etiam auribus Vari serviunt, *etc., Cæs. B. C.* 2, 27. — In utramvis *ou* in dextram aurem dormire, *dormir sur l'une et sur l'autre oreille, sur les deux oreilles, dormir profondément, c.-à-d. être sans inquiétude, en pleine sécurité, parfaitement tranquille :* Ademptum tibi jam faxo omnem metum, In aurem utramvis otiose ut dormias, *Ter. Heaut.* 2, 3, 101 (*cf. Menand. ap. Gell.* 2, 23: Ἐπ' ἀμφοτέραν.... μέλλει καθευδήσειν). *Ps.* De istac re in oculum utrumvis conquiescito. *Ca.* Oculum utrum, anne in aurem? *Ps.* At hoc pervolgatum est minus, *pour ce qui est de ton affaire, tu peux dormir sur l'un et l'autre œil. — L'un et l'autre œil? ou l'une et l'autre oreille? — Le premier est moins commun, Plaut. Pseud.* 1, 1, 122. Nihil est, quod in dextram aurem fiducia mei dormias: non impune cessatur, *Plin. Ep.* 4, 29. — **b)** *par méton.* α) *l'ouïe, l'oreille en tant qu'elle juge de l'harmonie d'un discours :* Offendent aures, quarum est judicium superbissimum, *blesseront les oreilles, si difficiles à contenter, Cic. Or.* 44, 150; *de même id. Herenn.* 4, 23, 32. Atticorum aures teretes et religiosæ, *l'oreille délicate et scrupuleuse des Attiques, id. Or.* 9; *de même id. Brut.* 32; *Fontej.* 6. Si quid tamen olim Scripseris, in Mæci descendat judicis aures, *Hor. A. P.* 387. — β) *des oreilles, c.-à-d. des auditeurs, un auditoire :* Quum tibi sol tepidus plures admoverit aures, *Hor. Ep.* 1, 20, 19.

* 2°) *orillon de charrue qui élargit le sillon et rejette la terre :* Binæ aures, duplici aptantur dentalia dorso, *Virg. Georg.* 1, 172; *cf. Voss sur ce passage; Adam, Antiq.* 2, *p.* 334, *et Pallad.* 1, 43: Aratra simplicia, vel, si plana regio permittit, aurita.

auriscalpium, ii, *n.* [auris-scalpo], *cure-oreille, auriscalpe, Martial.* 14, 23. — 2°) *instrument de chirurgie, sonde, Scribon. Compos.* 41, 228, 230.

Aurisium, *la ville de Roth, en Bavière, cercle de Rezat, à l'embouch. de la Roth dans la Rednitz.*

Auritina, *Ptol.; ville de la* Cyrenaica, *non loin d'*Acabis, *au S. de* Thintis.

* **aurītŭlus,** i, *m., dimin.* [auritus], *âne, l'animal aux longues oreilles :* Hic auritulus Clamorem subito tollit totis viribus, *Phædr.* 1, 11, 6.

aurītus, a, um, *adj.* [auris] — 1°) *qui a des oreilles (pour entendre) :* « Auritus a magnis auribus dicitur, ut sunt asinorum et leporum, alias ab audiendi facultate, » *Fest. p.* 8. Auritosque sequi lepores, *Virg. Georg.* 1, 308; *de même* ~ asellus, *Ovid. Am.* 2, 7, 15. Si meus aurita gaudet glaucopide Flaccus, *Martial.* 7, 87, 1. *De là, pris subst.* auritus, i, *m., lièvre, Avien. Phænom. Arat.* 788. — **b)** *au fig. : attentif, qui écoute, qui obéit :* Face jam nunc tu, præco, omnem auritum poplum, *Plaut. Asin. prol.* 4. Ne quis nostro consilio venator assit cum auritis plagis, *id. Mil. gl.* 3, 1, 14; *cf.* aucupor. *S'applique de même aux arbres et aux murs qui étaient sensibles aux accords d'Orphée et d'Amphion :* Blandum et auritas fidibus canoris Ducere quercus, *les chênes attentifs, Hor. Od.* 1, 12, 11. Auritos erexit carmine muros, *Sidon. Carm.* 16, 4. — **c)** testis auritus, *témoin auriculaire, qui a seulement entendu (et non pas vu) qqche :* Pluris est oculatus testis unus quam auriti decem, *Plaut. Truc.* 2, 6, 8. — * **d)** *passivt (pour ainsi dire comme part. d'un verbe* AURIO, ire, *inusité), entendu, appris, parvenu aux oreilles :* ~ leges, *Prudent. Apol.* 835. — * **e)** *façonné comme l'oreille, de la forme de l'oreille, fait en forme d'oreille :* Gryphes aurita aduncitate rostri, *Plin.* 10, 49, 70.

* 2°) (*d'après* auris, *n°* 2) *pourvu d'un orillon de charrue, garni d'un orillon, à orillons :* Aratra simplicia, vel, si plana regio permittit, aurita, *Pallad.* 1, 43.

auro, are, *v. a.* [aurum], *revêtir d'or, dorer :* « A metallorum quoque nominibus solent nasci verba, ut ab auro auro, auras; ab ære æro, æras, unde æratus et auratus, *etc.*, » *Prisc. p.* 828, *P. Ne se trouve, comme verbe défini que dans un exemple (douteux) de Tertull. Coron. Mil.* 12: Hinc auratur lamnulis, unguentis delibuitur. *Mais on trouve très-fréquemment*

aurātus, a, um, *Pa.* — 1°) *couvert, revêtu, orné d'or, doré :* Auratus aries Colchorum, *Enn. dans Cic. Or.* 49, 163. Quidve mali fit, ut exhalent aurata metalla, *métaux riches en or, Lucr.* 6, 812. Nec citharæ reboant laqueata aurataque templa, *id.* 2, 28. *De même* ~ tecta, *lambris dorés, Cic. Parad.* 6, 3. ~ tempora, *front couvert d'un casque d'or, Virg. Æn.* 12, 536. ~ lacerti, *Prop.* 3, 13, 57. ~ sinus, *orné d'une broche, d'une épingle d'or, Ovid. Fast.* 2, 310. ~ vestes, *id. Met.* 8, 448. ~ amictus, *id. ib.* 14, 263. ~ milites, *soldats qui ont des boucliers ornés d'or, Liv.* 9, 40, *et beauc. d'autres. — Comparatif :* Saginatiorem et auratiorem et majorem hostiam cædere, *Tertull. Idol.* 6, *fin.* — 2°) *en or, d'or :* Argivæ pubis Auratam optantis Colchis avertere pellem, *la toison d'or, Catull.* 64, 5. Quod facit auratum est, *Ovid. Met.* 1, 470. Ornabant aurata monilia collum, *id. ib.* 5, 52; *cf. Prop.* 2, 1, 33. *De même* ~ lyra, *lyre d'or, Prop.* 3, 3, 14; *Ovid. Met.* 8, 15, *et pass.* Aurata cithara, *Virg. Æn.* 1, 741. — *Avec la construction grecque :* Et gemina auratus taurino cornua vultu Eridanus, *l'Eridan aux cornes d'or, id. Georg.* 4, 371. — 3°) *de couleur d'or :* Gemma nunc sanguineis, nunc auratis guttis, *Plin.* 37, 10, 66. *De là pris subst.* aurata, æ, *f.* (*écrit qqf. aussi* orata, *Fest. p.* 111 *et* 189; *cf.* au, *et Schneid. gr.* 1, *p.* 59; *d'où provient aussi le surnom de Sergius :* Orata; *voy. ce mot*), *dorade, truite saumonée,* Sparus aurata *Linn., Cels.* 2, 18; 28; *Plin.* 9, 16, 25; *Martial.* 13, 90.

auroclāvātus, a, um, *lisez en deux mots* auro clavatus, *Vopisc. Tac.* 11, *et passim.*

auroclāvus, a, um (aurum, clavus), *orné de clous d'or, Schol. Juven.* 6, 482, *ed. Crom.*

† **aurōra,** æ, *f.* [αὔριος ὥρα *ou* aurea hora, *d'après Varron, L. L.* 7, 5, 96, *dérivé de* aureus-aer; *voy. le passage au mot* auresco].

1°) *le temps matinal, le point du jour, l'aube, l'aurore (le plus souvent employé en poésie) :* « Est autem aurora diei clarescentis exordium et primus splendor aeris, quæ græce ἠώς dicitur, » *Isid. Orig.* 5, 31, 14. Nos usque ab aurora ad hoc quod diei est Numquam concessavimus lavari, *etc., dès l'aurore jusqu'à cette heure du jour, Plaut. Pœn.* 1, 2, 8. Aurora novo quum spargit lumine terras, *Lucr.* 2, 143; *de même id.* 2, 579; 4, 540, 713; 5, 656. Jamque rubescebat stellis aurora fugatis, *Virg. Æn.* 3, 521. Humida.... Aurora clari prænuncia solis, *Cic. Arat.* 65. Hercules ad primam auroram somno excitus, *Liv.* 1, 7. Prima aurora folia arborum melle roscida inveniuntur, *Plin.* 11, 12, 12. — *Personnifiée, l'Aurore, déesse, en grec* Ἠώς, *fille d'Hypérion (de là* Hyperionis, *Ovid. Fast.* 5, 159), *femme de Tithon (de là* Tithonia conjux, *Ovid. Fast.* 3, 403, *et* Tithonia, *id.* 4, 943) *et mère de Memnon, Virg. Æn.* 4, 585; 6, 535; 7, 26; *Ovid. Fast.* 1, 461; *Met.* 13, 576 *sq. Elle enleva à Procris son époux Céphale. Ovid. Met.* 7, 703; *mais elle le lui rendit bientôt, ib.* 713.

2°) *par méton., les pays de l'Orient, le Levant, l'Orient, l'Est :* Eurus ad Auroram Nabathæaque regna recessit, *Ovid. Met.* 1, 61; *de même Claudian. Laus Seren. Reg.* 116; *in Eutrop.* 1, 427; *et empl. pour les peuples de l'Orient, les Orientaux :* Totam pater undique secum Moverat Auroram, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 154; *de même id. in Rufin.* 2, 100; *Bell. Gild.* 61; *in Eutrop.* 2, 527.

aurōsus, a, um, *adj.* [aurum], *semblable à l'or pour la couleur, de couleur d'or, semblable à l'or (postérieur au siècle classique) :* ~ pulvis, *Pallad.* 1, 5, 1. ~ arena, *Lamprid. Elag.* 31, *fin.* ~ color, *Veget.* 3, 17, 1.

* **aurūgĭnĕus,** a, um, *adj.* [aurugo], *jaune, qui a la jaunisse, de jaunisse :* ~ color, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 11.

* **aurūgino,** are, *v. n.* [aurugo], *avoir la jaunisse :* Qui redundantia fellis auruginant, amara sunt omnia, *Tertull. Anim.* 17.

aurūgo, ĭnis, *f.* [aurum], *jaunisse :* « Hunc morbum (*sc.* ἴκτερος) Latini arquatum, a similitudine cœlestis arcus. Auruginem vero Varro appellari ait a colore auri, » *Isid. Orig.* 4, 8, 13. « Aurugo, quam quidam regium, quidam arquatum morbum vocant, » *Scribon. Compos.* 110; *de même id. ib.* 127; *Appul. Herb.* 85; *cf. Apul. de Orth.* § 41.

aurŭla, æ, *f. dimin.* [aura], *petit air, air léger, léger souffle, empl. au fig. pour une parcelle, un peu, la moindre chose (dans le latin d'église) :* Quid si defectæ jam traditionis superstites aliquas famæ aurulas hausit? *Tertull. Anim.* 28; *de même* ~ græcarum literarum capere, *prendre une légère teinture des lettres grecques, Hieron. Ep.* 34.

* **aurŭlentus,** a, um, *adj.* [aurum], *de couleur d'or :* ~ lux, *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 49.

†**aurum** (« rustici orum, » *Fest. p.* 189 *et* 111; *cf.* au; *Schneid. gr.* 1, *p.* 59 *et suiv.; ital.* oro), i, *n.*, = αὖρον [*dérivé de* ἄω, αὔω, *d'où dérive aussi* αὔρα, *par conséq., d'après* aura, *n°* 4, *le métal brillant, éclatant.*]

1°) *or :* Ubei foras cum auro illic exibant, *Næv.* 1, 14 (*dans Serv. Virg. Æn.* 2, 797). Pulchramque ex auro vestemque citrosam, *id.* 2, 22 (*dans Isid. Orig.* 19, 22, 20), *et beaucoup d'autres. Proverb. :* Montes auri polliceri, *comme en franç. : promettre des montagnes d'or, promettre monts et merveilles, Ter. Phorm.* 1, 2, 18, *Donat.*

2°) *par méton., les objets faits en or, ornements, parure en or, bijoux, vaisselle en or :* Fures publici in auro atque purpura (ætatem agunt), *Caton dans Gell.* 11, 18, 18. Nec domus argento fulget nec auro renidet, *Lucr.* 2, 27. *De même* **a)** *en parlant d'une coupe d'or :* Ille impiger hausit Spumantem pateram, et pleno se proluit auro, *Virg. Æn.* 1, 739; *de même Ovid. Met.* 6, 488; *Juven.* 5, 39; 10, 27; *Stat. Theb.* 5, 188; *et par hendiadys :* Pateris libamus et auro = pateris aureis, *Virg. Georg.* 2, 192. — **b)** *chaîne, bracelet, collier, bijou en or :* Ancillæ oneratæ veste atque auro, *Ter. Heaut.* 3, 1, 43; *de même Ovid. Met.* 9, 411; 14, 394. — **c)** *anneau d'or :* Ventilet æstivum digitis sudantibus aurum, *Juven.* 1, 28. — **d)** *frein en or :* Fulvum mandunt sub dentibus aurum, *Virg. Æn.* 7, 279; *et harnais d'or :* Jungit equos auro, *id. ib.* 5, 817. — **e)** *toison d'or :* Auro Heros Æsonius potitur, *Ovid. Met.* 7, 155. — **f)** *aiguille d'or pour attacher les cheveux, broche ou bandelette d'or,* χρωβύλος: Crines nodantur in aurum, *Virg. Æn.* 4,

138, *Serv.* — **g)** *s'empl. surtout fréquemm. pour or monnayé, monnaie d'or :* Aula onusta auri, *marmite chargée d'or, Plaut. Aul.* 4, 2, 4. Vide, quæso, ne qua lacuna sit in auro, *veille, je te prie, à ce que l'or soit intact, qu'il ne manque rien à la somme, Cic. Att.* 12, 6. Aurum omnes, victa jam pietate, colunt. Auro pulsa fides, auro venalia jura, Aurum lex sequitur, *etc., tout le monde professe le culte de l'or, etc., Prop.* 3, 13, 48 *sq.* Quid non mortalia pectora cogis, Auri sacra fames? *maudite soif de l'or, Virg. Æn.* 3, 56; *cf. Plin.* 37, 1, 3; *de même Hor. Od.* 2, 16, 8; 18, 36; 3, 16, 9; *Sat.* 2, 2, 25; 3, 109, 142; *Ep.* 2, 2, 179, *et très-souv.*

3°) *couleur d'or, éclat brillant de l'or :* Inerant lunaria fronti Cornua cum spicis nitido flaventibus auro, *Ovid. Met.* 9, 689. Ubi conditus antro Martius anguis erat, cristis præsignis et auro, *hendiadys pour* cristis aureis, *id. ib.* 3, 32. Sævo quum nox accenditur auro, *en parlant d'un astre rayonnant d'or, Val. Flacc.* 5, 369.

4°) *l'âge d'or :* Redeant in aurum tempora priscum, *Hor. Od.* 4, 2, 39. Subiit argentea proles, Auro deterior, *pire que l'âge d'or, Ovid. Met.* 1, 115. Sic ad ferrum venistis ab auro, Secula, *id. ib.* 15, 260.

Aurunca, *Liv.* 8, 15; Suessa, æ, *Cic. Philipp.* 8, 8; *Liv. d. l.;* 9, 28; *Sil. Ital.* 8, *v.* 498; Suessa Auruncorum, *Liv.* 9, 28; Suessa Aurunca, *Vell. Paterc.* 1, 14; Colonia Julia Classica Suessa, *Inscript. ap. Grut.; ville des* Aurunci, *en Campanie, entre* Teanum Sidicinum *et* Minturnæ, *devint colonie romaine l'an de R.* 440; *patrie de* Caj. Lucilius, *auj. Sessa, Sezza, dans la Terra di Lavoro (Naples).* Suessani, orum, *Inscript. ap. Holsten.; hab.;* Suessanus, *adj., Cic.*

Aurunci, orum, *m.* = Ausones; *voy. ce mot,* Αὐρουγκοί, *Tzetz. Chil.* 5, 580, *les Auronces, Virg. Æn.* 11, 318; *Plin.* 3, 5, 9. — *De là* Aurunca, æ, *f., très-antique ville de Campanie (bâtie, dit-on, par Auson, fils d'Ulysse et de Calypso, Fest. s. v.* Ausoniam, *p.* 15) : Magnus Auruncæ alumnus, *c.-à-d. le poëte satirique Lucilius, dont la patrie,* Suessa Aurunca, *était une colonie des* Aurunci, *Juven.* 1, 20, *Rup.* — *De là* Auruncus, a, um, *adj., relatif à Auronce, d'Auronce :* ∼ senes, *Virg. Æn.* 7, 206. ∼ patres, *id. ib.* 727. ∼ manus, *id. ib.* 795. ∼ Suessa, *auj. Sessa, Vell.* 1, 14.

Auruncŭlejus, i, *m., nom propre romain, par ex.* L. ∼ Cotta, *Cæs. B. G.* 2, 11.

Auruncus; *voy.* Aurunci.

Auruspi, ōrum, *m., peuple d'Éthiopie, Plin.* 6, 30 (35), 192.

Ausa, *ville des* Ausæ, *dans la* Zeugitana, *à l'E. du* Tritonis Palus, *sur la côte de la* Syrtis Minor.

Ausa, *Ptol.;* Ausa Nova; Ausona, *Med. Æv.;* Vicus Ausonensis; *Gell.; capitale des* Ausetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au pied des Pyrénées, entre* Gerunda *et* Manresa; *auj. Vich, Vique, sur la Ter, en Catalogne, à 8 m. au N. de Barcelone.*

Ausæ, Ausences, *peuple de la* Zeugitana, *à l'E. de la* Syrtis Minor, *au N.-E. du* Tritonis palus.

Ausar; *voy.* Auser.

Ausara, *Ptol; ville de l'*Arabia Felix, *sur le* Sin. Sachalites. *Hab.* Ausaritæ, *Plin.* 6, 28 (32), 153. *De là* Ausaritis, *fém., d'Ausara :* ∼ myrrha, *Plin.* 12, 16 (35), 69.

Auscenses; *cf.* Augusta Ausciorum.

Auschisæ; *cf.* Auchisæ.

Ausci; *cf.* Augusta Ausciorum.

Ausci, *Ptol.;* Auscii, *Mela,* 3, 2; *peuple de la* Gallia Aquitan., *entre l'*Aturus *et la* Garumna, *à l'O. des* Tolosates, *au S.-E. des* Elusates, *selon Mela :* Clarissimi Aquitanorum.

AUSCULARI *et* AUSCULUM; *voy.* osculor *et* osculum.

auscultātio, ōnis, *f.* [ausculto], *action d'écouter, d'épier, espionnage :* Illud deterrimum vitium auscultatio et publicorum secretorumque inquisitio, *Senec. Tranq.* 12. — 2°) *action d'écouter (dans le sens d'obéir), obéissance :* Quid mihi scelesto tibi erat auscultatio? *Plaut. Rud.* 2, 6, 18. — [3°) *t. de méd., recherche acoustique, action d'écouter, de prêter l'oreille attentivement pour percevoir les sons, auscultation :* ∼ thoracis, *auscultation de la poitrine;* ∼ uteri, *de l'utérus, L. M.* Doctrina auscultationis, *doctrine de l'auscultation, L. M.*]

auscultātor, ōris, *m.* [ausculto], 1°) — *auditeur :* Auditorum (causam) genere distinguit. Nam aut auscultator est modo qui audit; aut disceptator, id est rei sententiæque moderator, *Cic. Partit. Or.* 3, *fin.* — 2°) *celui qui écoute, obéit :* Pastor mandati dominici serus auscultator, *Appul. Met.* 7, *p.* 195, 1.

auscultātus, ūs, *m.* [ausculto], *action d'écouter, d'entendre :* Nec auscultatu penitendo diligenter instructa, *Appul. Met.* 6, *p.* 178, 21; *de même Fulgent. Cont. Virg. p.* 142.

ausculto, avi, atum, are, 1. *v. intens.* [*par euphonie pour* aureulto, *contracté de* auriculito, *dérivé de* auricula, *comme* cæculto *p.* cæculito, *de* cæcus], *écouter qqn ou qqche avec attention, faire attention à qqn ou qqche, espionner, guetter,* ἀκροάομαι; *cf. Död. Syn.* 3, *p.* 293 *et suiv.* (*très fréq. empl. avant la période classique, excepté dans Lucrèce; dans la période classique très rar.*) : Ita est cupidus orationis, ut conducat qui auscultet, *Caton dans Gell.* 1, 15, 9. Ausculto atque animum adverto sedulo, *Plaut. Stich.* 4, 1, 40; *de même id. Pseud.* 1, 3, 8. *Me.* Tenes jam? *Ca.* Propemodum, atque ausculto perlubens, *id. Trin.* 3, 3, 50; *de même id. Truc.* 2, 4, 46. Ausculta paucis, nisi molestum 'st, *écoute-moi un instant, si cela ne te contrarie pas, Ter. Ad.* 5, 3, 20; *de même id. Andr.* 3, 3, 4 *et* 5. Jam scies : ausculta, *tu vas le savoir : écoute, id. Phorm.* 5, 8, 7. Et adire lubet hominem, et autem nimis eum ausculto lubens, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 19; *de même id. Aul.* 3, 5, 22. Non ego illos velitantis ausculto lubens, *Afran. dans Non.* 246, 15. Nec populum auscultare, ** Catull.* 67, 39. — * **b)** *écouter qqche avec foi, avoir foi à ce qu'on entend, ajouter foi, accorder créance à qqche, croire :* Homines qui gestant, quique auscultant crimina, Si meo arbitratu liceat, omnes pendeant, Gestores linguis, auditores auribus, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 12. — **c)** *écouter qqche en secret, espionner, guetter, être aux écoutes :* E fano recipere video se Syncerastum Lenonis servum : quid habeat sermonis, auscultabo, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 6. Omnia ego istæc auscultavi ab ostio, *id. Merc.* 2, 4, 9. — **d)** *en parlant du serviteur qui fait le guet à la porte d'une maison, comme en grec.* ὑπακούειν : Ad fores auscultato atque serva has ædis, Ne quis adventor gravior abeat quam adveniat, *écoute (veille) à la porte et garde cette maison, de peur que quelqu'un ne s'en retourne plus lourd qu'il n'est venu, Plaut. Truc.* 1, 2, 1. Jam dudum ausculto et cupiens tibi dicere servus Pauca, reformido, ** Hor. Sat.* 2, 7, 1, *Heind.*

2°) ∼ alicui *ou absolt, écouter qqn en obéissant, obéir, obtempérer à (cf.* audio, *n°* 4) : « Ab audiendo etiam auscultare declinatum, a quo dictum poetæ (*sc.* Ennii) : Audio, ausculto, » *Varro, L. L.* 6, 8, 74. « Auscultare est obsequi. Pacuvius Chryse : Magis audiendum quam auscultandum censeo. Ennius Menalippa : Mihi ausculta, nate, pueros cremari jube. Cæcilius Embono : Audire ignoti quod imperant soleo, non auscultare, » *Non.* 246. 9 *sq.* Itaque auditis, non auscultatis, tamquam pharmacopolam : nam ejus verba audiuntur; verum ei se nemo committit, si æger est, *Caton dans Gell.* 1, 15, 9. Nam istos qui linguam avium intellegunt magis audiendum quam auscultandum censeo, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 57. Age nunc vincito me, auscultato filio, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 14; *de même id. Asin.* 1, 1, 50; *Curc.* 2, 1, 8, 14; *Most.* 3, 1, 58, 99; *Mil. gl.* 2, 6, 16; *Pseud.* 1, 5, 38; *Pœn.* 1, 1, 69; 1, 2, 98; *Rud.* 2, 6, 56; 3, 3, 32; *Stich.* 1, 2, 89; *Ter. Andr.* 1, 3, 4; *Heaut.* 3, 3, 24; *Ad.* 3, 3, 66; 5, 8, 12. Mihi ausculta : vide ne tibi desis, ** Cic. Rosc. Am.* 36, 104. — *Avec l'acc. :* Et postremo, nisi me auscultas, atque hoc, ut dico, facis, *Plaut. Trin.* 3, 2, 36 (*peut-être d'après l'usage gén. de la langue faut-il ici aussi lire* mi). — *Au passif. impers. : De.* Ad portum ne bitas, dico jam tibi. *Ch.* Auscultabitur, *on obéira, cela se fera, Plaut. Merc.* 2, 3, 127.

☞ *Il est difficile de croire que dans le vers d'Afranius :* « Videt ludos, hinc auscultavi procul », auscultare *soit, comme le veut Non.* 346, 16 = videre, spectare.

Auseculāni, ōrum *m., peuple d'Italie dans le pays des Hirpins, Plin.* 3, 11 (16), 105.

AUSELIUS; *voy.* Aurelius.

Auser, ĕris, *Plin.* 3, 5; Ausar, *Rutil. Itin.* 1, *v.* 566; Αἴσαρ, *Strab.* 5, *p.* 222; *fl. d'Étrurie, coulait près de* Florentia *et de* Pisæ, *se jetait dans l'*Arnus; *s'appelle auj. Serchio; cf.* Anser.

Ausetani, *Plin.* 3, 3; *Liv.* 21, 23; Authetani, *Ptol.; peuple ibérique de l'*Hispania Tarracon., *au S. des* Lacetani, *au N.-O. des* Laletani, *à l'O. des* Indigetes. *Liv. place les* Ausetani *sur l'Èbre* (Iberus).

Ausētānus, a, um, *adj., relatif à la ville d'*Ausa, *dans l'Espagne Tarraconaise, au nord de la Catalogne :* ∼ ager, *Liv.* 29, 2. *De là*

Ausigda, *Ptol.; lieu de la* Cyrenaica, *entre* Aptungis Fanum *et* Ptolemais.

ausim; *voy.* audeo.

Ausimum, *Tab. Theod.;* Auximum, *Cæs. Civ.* 1, 12, 13, *Vellej. Paterc.* 1, 15; Αὔξιμον, *Plutarch. in Pomp.;* Auximon, *Lucan.* 2, *v.* 466, *Anton. Itin.;* Auxumum, Αὔξουμον, *Strab., cf. Frontin. de Colon., ville du Picenum, au S. d'Ancone, auj. Osimo, Osmo, déleg. d'Ancone, sur le Musone.* Auximates, *Plin.* 3, 13, *Cæs. Civ.* 1, 13, *Inscript. ap. Grut., hab.* Ausimatis, *adj., Balb. de Limit.*

Ausinza, æ, *Ptol.; ville de Perse, entre les embouchures du* Brisoanas *et du* Bagradas.

Ausira, Αὔσειρα, *Ptol.* (Αὔσαρα, Lysara, *Cod. Palat.*); *ville de l'Isaurie, selon Casaub. i. q.* Isaura, *selon d'autres* Lystra, *en Lycaonie.*

Ausitæ; *cf.* Æsitæ.

Ausitis, idis, Αὐσῖτις, ἴδος, *Sept.;* Terra Uz, Οὔζ, Ὤζ, *ou* Ὤς, *Sept.; Job* 1, 1; *Jerem.* 25, 20; *Lamentat.* 4, 21; *cf. Genes.* 10, 23; 36, 28, *vraisemblabl. contrée de l'Idumée, sur les limites de l'Arabie. Bochart et Michaelis la cherchent à tort dans les environs de Damas.*

Ausoba, æ, *Ptol.; fl. sur la côte occident. de l'Irlande* (Hibernia).

Auson; *voy.* Ausones, *n°* 5.

Ausona, *i. q.* Ausa.

Ausŏna, æ, *f., très-antique ville des Ausoniens, dans le voisinage de Minturnes, Liv.* 9, 25.

Ausŏnes, um, *m.,* Αὔσονες, *nom très-ancien, et peut-être grécisé, du peuple qui dans les temps les plus reculés habitait l'Italie moyenne et méridionale, les Ausoniens (à l'ouest, dans les montagnes, près de Bénévent et de Calès, dans la Campanie jusqu'au Tibre, peut-être aussi dans l'Apulie); il a la même signif. que* Aurunci [Auruncei, Auruni = Ausuni, Ausones], Opici *et* Osci; *cf. Fest. s. v.* AUSONIAM, *p.* 15; *Serv. Virg. Æn.* 7, 727; *Nieb. Hist. rom.* 1, *p.* 71 *et suiv.; Wachsmuth, Hist. rom. p.* 65 *et suiv.* — *Poét. nom de tous les habitants de l'Italie :* Protinus Ausonum Portus, *Stat. Silv.* 4, 5, 37. *De là* 1°) Ausonia, æ, *f.,* Αὐσονία, *pays des Ausoniens, Ausonie, Italie méridionale, Ovid. Met.* 14, 7; 15, 647; *et poét., l'Italie :* Magna ditione jubeto Carthago premat Ausoniam, *Virg. Æn.* 10, 54; *de même Ovid. Fast.* 4, 290, *et beauc. d'autres.* — 2°) Ausŏnĭus, a, um, *adj.* **a)** *ausonien :* ∼ mare, *sur les côtes méridionales de l'Italie entre la presqu'île d'Iapygie jusqu'au détroit de Sicile, Plin.* 3, 10, 15; 14, 6, 8, *n°* 6; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 13 *et suiv.* — **b)** *dans les poëtes, il est empl. pour italien, latin, romain :* ∼ terra, *Virg. Æn.* 4, 349. ∼ Tybris, *id. ib.* 5, 83. ∼ coloni, *id. Georg.* 2, 385. ∼ urbes, *Hor. Od.* 4, 4, 56. ∼ montes, *Ovid. Fast.* 1, 542. ∼ humus, *l'Italie, id. ib.* 5, 658. ∼ Pelorum, *id. Met.* 5, 350 (« quod in Italiam vergens, » *Mel.* 2, 7, 15), ∼ imperium, *romain, Ovid. Pont.* 2, 2, 72. ∼ os, *langue romaine, Martial.* 9, 87. ∼ aula, *cour impériale, id. ib.* 92. *Pris subst.* Ausonii = Ausones, *Ausoniens ou, poét., habitants de l'Italie :* Sermonem Ausonii patrium moresque tenebunt, *Virg. Æn.* 12, 834. — 3°) Ausŏnĭdæ, arum, *m., Ausonides, c.-à-d.* **a)** *habitants de l'Ausonie :* Ditissimus agri Qui fuit Ausonidum, *Virg. Æn.* 10, 564; *et* **b)** *poét., habitants de l'Italie :* Procedit legio Ausonidum, *Virg. Æn.* 12, 121; *de même Lucan.* 9, 998. — 4°) Ausŏnis, ĭdis, *adj., f., ausonienne et, dans les poëtes, empl. pour italienne :* ∼ ora, *Ovid. Fast.* 2, 94. ∼ aqua, *Sil.* 9, 187. ∼ matres, *Claudian. Bell. Get.* 627, *etc.* — 5°) Auson, ŏnis, *m., selon la fable, fondateur de la race des Ausoniens, fils d'Ulysse et de Calypso, Fest. s. v.* AUSONIAM, *p.* 15; *Serv. Virg. Æn.* 3, 171. *Empl. adj. :* Ausone easdem Voce feras, *c.-à-d. en romain, en latin, Avien. Arat.* 102.

Ausonia, æ, *f.; voy.* Ausones, *n°* 1.

Ausonia Terra, *Virg.; i. q.* Italia; *voy.* Ausones.

Ausonia Urbs, *i. q.* Roma; *voy.* Ausones.

Ausonĭdæ, arum, *Virgil.; Lucan.; i. q.* Itali; *voy.* Ausones, *n°* 3.

Ausonis; *voy.* Ausones, *n°* 4.

Ausonium Mare, *Plin.; partie de la mer Tyrrhénienne, le long des côtes de la Calabre.*

1. **Ausonius,** a, um, *adj.; voy.* Ausones, *n°* 2.

2. **Ausŏnĭus,** ii, *m.,* Decimus Magnus, *Ausone, célèbre poëte, rhéteur et grammairien du quatrième siècle de l'ère chrétienne, précepteur de l'empereur Gratien; cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom., p.* 227 *et suiv.*

auspex, ĭcis, *comm.* [*contr. p.* avispex, *composé de* avis — spicio], *observateur d'oiseaux, c.-à-d. celui qui observe le vol, le chant, la manière de manger des oiseaux et fait ses prédictions en conséquence, celui qui prend les auspices, augure (cf.* augur, *empl. bien plus rarement dans la signif. propre que celui-ci)* : Latores et auspices legis curiatæ, *les auteurs*

et les patrons (*augures*) *d'une loi curiale* (*c.-à-d. ceux qui portent la loi, et les augures qui déclarent les auspices favorables à cette loi*), *Cic. Att.* 2, 7. Ego, cui timebo, Providus auspex.... Oscinem corvum prece suscitabo Solis ab ortu, *Hor. Od.* 3, 27, 8. *En parlant des oiseaux qui servaient aux auspices et fournissaient les présages :* Hi (*sc.* galli gallinacei) magistratus nostros quotidie regunt... jubent acies, aut prohibent, victoriarum omnium toto orbe partarum auspices, *ceux-ci* (*les coqs*) *présagent les victoires*, *Plin.* 10, 21, 24. — *Comme à Rome il ne se faisait presque rien d'important sans consulter les auspices*, auspex *signifie :*

2°) *auteur, instigateur, directeur, chef, guide, patron, celui sous les auspices de qui on entreprend qqche :* Sacra Dionææ matri divisque ferebam Auspicibus cœptorum operum, *Virg. Æn.* 3, 20; *de même id. ib.* 4, 45; *Ovid. Fast.* 4, 615. Fidibusne Latinis Thebanos aptare modos studet auspice Musa? *Hor. Ep.* 1, 3, 13. Nil desperandum est Teucro duce et auspice Teucro, *id. Od.* 1, 7, 27. Auspice te (*sc.* Cæsare Germanico) felix totus ut annus eat, *Ovid. Fast.* 1, 26. — **b)** *empl. comme t. techn. pour désigner la personne qui déploie son activité pour la conclusion d'un contrat de mariage, la réception de la dot, l'ordonnance du festin de noces, etc., garçon d'honneur, témoin du mari, paranymphe*, παρανύμφιος : « Nihil fere quondam majoris rei nisi auspicato ne privatim quidem gerebatur : quod etiam nunc nuptiarum auspices declarant, qui, re omissa, nomen tantum tenent, » *Cic. Divin.* 1, 16; *cf. Val. Max.* 2, 1, n° 1; *Serv. Virg. Æn.* 1, 346. Argentum si quis dederit, ut ego suspicor, Ultro ibit nuptum, non manebit auspices, *Plaut. Casin. prol.* 86. Nubit genero socrus nullis auspicibus, nullis auctoribus, *etc.*, *sans personne pour assister l'épouse*, *Cic. Cluent.* 5, *fin.*; *de même Liv.* 42, 12; *Tac. Ann.* 11, 27; 15, 37; *Suet. Claud.* 26; *Juven.* 10, 336, *Schol.*; *Lucan.* 2, 371, *Schol.*, *et au fémin. Claudian. in Rufin.* 1, 83; *cf.* pronubus; auctor, n° 8, c, *et Adam*, *Antiq.* 1, *p.* 413.

3°) *commencement, qui commence, qui ouvre ou inaugure qqche* (*postérieur au siècle classique*) : Calendæ Martiæ æternorum auspices imperatorum, *Eumen. Paneg. Const.* 3; *de même Pacat. Paneg. Theod.* 3.

4°) *empl. adj.*, *heureux, favorable, de bon augure* (*postérieur au siècle classique*) : Auspice mox lætum sonuit clamore tribunal, *bientôt d'heureuses acclamations firent retentir le tribunal*, *Claudian. IV Cons. Honor.* 610; *de même* ∼ victoria, *id. VI Cons. Honor.* 653. ∼ purpura, *id. Ep. ad. Seren.* 57.

auspĭcābĭlis, e, *adj.* [auspicor], *de bon augure, d'heureux présage* (*postérieur au siècle classique*) : Auspicabile ducitis et optatis, *Arnob.* 4, *p.* 131; *de même id.* 7, *p.* 237.

auspĭcālis, e, *adj.* [auspicor], *qui fournit des présages, qui sert aux augures, aux prédictions :* ∼ pisciculus, *Plin.* 32, 1, 1. ∼ dies, *Mamert. Paneg. Maxim.* 6. — * *Adv.* auspicālĭter = auspicato, *les augures étant convenablement consultés, après avoir pris les auspices :* Posita auspicaliter groma, *Hygin. Limit. constit.*, *p.* 153, *Goes.*

auspicato; *voy.* auspicor, *à la fin.*

1. **auspicatus**, a, um; *voy.* auspicor, *à la fin.*

*2. **auspĭcātus**, ūs, *m.* [auspicor], *action de prendre les auspices, auspices :* Pici Martio cognomine insignes et in auspicatu magni, *Plin.* 10, 18, 20 (*sur Cic. Rep.* 2, 29, *voy. Moser*).

auspicium, ii, *n.* [auspex], *observation du vol et du chant de certains oiseaux qui servaient aux auspices, auspices* (*cf.* augurium) : Ubei quom prætor advenit, auspicat auspicium prosperum, *Næv.* 4, 2 (*dans Non.* 468, 28). Dant operam simul auspicio augurioque, Hinc Remus auspicio se devovet.... Conspicit inde sibi data Romulus esse priora, Auspicio regni stabilitaque scamna solumque, *Enn. Ann.* 1, 95-113. Pullarium in auspicium mittit, *Liv.* 10, 40, *et pass.*; *cf. les passages classiques*, *Cic. Divin.* 1, 47 *sq.*; 2, 34 *sq.*; *Liv.* 6, 41. Capturus auspicium, *devant prendre les auspices*, *Suet. Vesp.* 7. *De même :* auspicium habere, *avoir le droit de prendre les auspices* (*droit que tous les magistrats avaient en temps de paix, mais que, en temps de guerre, le général en chef avait seul*) : OMNES. MAGISTRATVS. AVSPICIVM. IVDICIVM QVE. HABENTO., *Cic. Leg.* 3, 3, *fin.* Quod nemo plebejus auspicia haberet, *Liv.* 4, 6. *En parlant du général en chef : auspices :* Victum atque expugnatum oppidum est Imperio atque auspicio heri mei Amphitruonis maxume, *sous le commandement et les auspices de mon maître Amphitryon*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 37. Ut gesserit rempublicam ductu, imperio, auspicio suo, *sous sa conduite et sous ses auspices*, *id. ib.* 31; *de même id. ib.* 2, 2, 25; *Liv.* 5, 46, 8, 31; 10, 7; 41, 28, *et passim.* Quia ille exercitus ibi cum fratre Cn. Scipione meis auspiciis rem gerit, ubi, *etc.*, *Liv.* 21, 40. Recepta signa ductu Germanici, auspiciis Tiberii, *sous la conduite de Germanicus et sous les auspices de Tibère* (*qui commandait en chef*), *Tac. Ann.* 2, 41. Septemtrionalis Oceanus majore ex parte (*sc.* ductu Drusi et Tiberii) navigatus est auspiciis Divi Augusti, *Plin.* 2, 67, 67. Alia ductu meo, alia imperio auspicioque perdomui, *Curt.* 6, 3. Domuit partim ductu, partim auspiciis suis Cantabriam, *Suet. Aug.* 21, *Ruhnk. De là, commandement en chef :* Tuis auspiciis totum confecta duella per orbem, *sous tes auspices, sous ton commandement*, *Hor. Ep.* 2, 1, 254, *Schmid.* Illius auspiciis obsessæ mœnia pacem Victa petent Mutinæ, *Ovid. Met.* 15, 822. — *Et empl. en gén. pour droit, puissance, autorité, libre arbitre, volonté, gré, bon plaisir, guise :* Me si fata meis paterentur ducere vitam Auspiciis et sponte meas componere curas, *etc.*, *si les destins me permettaient de vivre à ma guise, selon mes vœux*, *Virg. Æn.* 4, 340. Communem hunc ergo populum paribusque regamus Auspiciis, *avec une autorité partagée, égale*, *id. ib.* 4, 103 (« æquali potestate, » *Serv.*). Te majoribus ire per altum Auspiciis manifesta fides, *sous de plus hauts auspices*, *id. ib.* 3, 375.

2°) *signe, indice céleste, présage de la volonté divine :* Liquido exeo foras Auspicio, avi sinistra, *Plaut. Epid.* 2, 2, 2; *de même id. Pseud.* 4, 4, 72. ∼ optimum, *id. Stich.* 3, 2, 6; *Cic. De Senect.* 4. ∼ melius, *Plaut. Men.* 5, 9, 88. ∼ bonum, *Catull.* 45, 19. ∼ vanum, *Prop.* 1, 3, 28. ∼ felix, *Just.* 1, 10, *et pass. De même* auspicium facere, *fournir un présage, être de bon ou mauvais augure :* Augurium hæc (mustela) facit, *Plaut. Stich.* 3, 2, 10. Cur aliis a læva, aliis a dextera datum est avibus ut ratum auspicium facere possint? *Cic. Divin.* 2, 38. (Alitem) circa summum culmen hominis auspicium fecisse, *Liv.* 1, 34, *fin.* Quam (effigiem) vestræ fecere manus, melioribus, opto, Auspiciis, *sous de meilleurs auspices*, *Virg. Æn.* 3, 499; *cf. :* Sed non felicibus æque Tum comes auspiciis caro datus ibat alumno, *id. ib.* 11, 33, *et :* Ob auspicium infaustum moresque sinistros, *id. ib.* 11, 347. — *Poét. :* Cui (diviti) si vitiosa libido Fecerit auspicium, *si une inclination vicieuse, un désir capricieux lui fait signe* (*pour opérer un changement*), *le pousse à prendre un nouveau parti*, *Hor. Ep.* 1, 1, 86. — *Comme les auspices précédaient toute action importante*, auspicium *signifie aussi :*

3°) *au fig.*, initium, *début, commencement* (*cf.* auspicor, n° 3, *et* auspex, n° 3) : Auspicia belli a parricidio incipientes, *Just.* 26, 2, 2. Auspicia regni a parricidio cœpit, *commencer* (*inaugurer*) *un règne par le parricide*, *id.* 27, 1.

auspĭco, are; *voy. le suiv. à la fin.*

auspĭcor, ātus, āri, 1. *v. dép.* [auspex, *comme* auguror *de* augur], *prendre, consulter les auspices, observer le vol ou le chant des oiseaux :* Gracchus quum pomœrium transiret, auspicari est oblitus, *oublia de prendre les auspices*, *Cic. N. D.* 2, 4. Quum tripudio auspicaretur, pullarius diem prœlii committendi differebat, *id. Divin.* 1, 35; *de même id.* 2, 36. Fabio auspicanti aves non addixere, *quand Fabius prit les auspices, les oiseaux ne donnèrent point de bons présages*, *Liv.* 27, 16, *fin.*; *de même id.* 4, 6; 6, 41; 22, 1; 31, 7, *fin. et passim.*

2°) ∼ aliquid; *qqfois suivi de l'inf. : commencer par qqche, en guise de bon présage, l'entreprendre* (*ne commence à être employé fréq. dans ce sens que depuis la période d'Auguste*) : Per hos quoque dies abstinent terrenis operibus religiosiores agricolæ, ita tamen ut ipsis Cal. Januariis auspicandi causa omne genus operis instaurent, ceterum differant terrenam molitionem usque in proximas Idus, *Colum.* 11, 2, 98. Feriarum Latinarum diebus præfectum Urbis Drusum auspicandi gratia tribunal ingressum, *qui était monté sur son tribunal pour entrer en fonctions, pour prendre possession de sa charge*, *Tac. Ann.* 4, 36. Lucubrare Vulcanalibus incipiebat, non auspicandi causa, sed studendi, *non par manière d'acquit, non pour la forme, mais pour se livrer sérieusement à l'étude*, *Plin. Ep.* 3, 5, 8; *cf. Ovid. Fast.* 1, 165 *sq.* Auspicatus est et jurisdictionem, *Suet. Ner.* 7. Qui anno novo quemadmodum legere, scribere, dicere aliquid, sic auspicabar in Virginem (aquam) desilire, *Senec. Ep.* 83. — *De là, en écartant l'idée accessoire religieuse* (*cf.* auspicium, n° 3) :

3°) *en gén., commencer qqche :* Possit igitur ab Idibus Januariis.... auspicari culturarum officia, *Colum.* 11, 2, 3; *de même id.* 3, 1, 1. Flens animal (*sc.* homo) ceteris imperaturum et a suppliciis vitam auspicatur, *et qui fait son entrée dans la vie par les larmes, qui inaugure par des larmes son entrée dans le monde*, *Plin. H. N.* 7, *proœm.* § 3; *de même* ∼ militiam, *faire ses premières armes, débuter dans la carrière militaire*, *Suet. Aug.* 38. ∼ cantare, *commencer à chanter*, *id. Ner.* 22. — *Au fig. :* Auspicari gradum senatorium per militiam, *parvenir au sénat par le service militaire, en passant par les différents grades de l'armée*, *Senec. Ep.* 47.

☞ **a)** *forme accessoire active :* auspico, are : *prendre, consulter les auspices :* Ubei quom prætor advenit, auspicat auspicium prosperum, *Næv.* 4, 2 (*Non.* 468, 28). Ut magistratus publice quum auspicant, (*cit. dans Non. l. l.*; *de même Atta, ib.*; *Plaut. Rud.* 3, 4, 12. ∼ mustelam, *tirer un présage de la vue d'une belette*, *id. Stich.* 3, 2, 46. ∼ super aliqua re, *Gell.* 3, 2. — **b)** *Passivt. Ici se rapporte* α) *l'abl. absolu* auspicato, *après avoir pris les auspices :* Romulus non solum auspicato urbem condidisse, sed ipse etiam optimus augur fuisse traditur, *Cic. Divin.* 1, 2; *de même* 16 (*peut-être aussi Rep.* 2, 29; *voy. Mos. sur ce passage*); *Liv.* 6, 41; *Tac. Hist.* 1, 84; 3, 72, *et pass.* — β) auspĭcātus, a, um, *comme participe, consacré, sanctifié par les auspices :* Auspicato in loco, *dans un lieu consacré*, *Cic. Rab. Perd.* 4. Jam bis Monæses et Pachori manus Non auspicatos contudit impetus Nostros, *Hor. od.* 3, 6, 9. Auspicata comitia, *Liv.* 26, 2, *et pass.* — *Et* γ) *d'après* auspicor, n° 3, *commencé :* Neque in bello male auspicato amplius perseverandum, *dans une guerre si mal commencée, qui s'annonce sous de si fâcheux auspices*, *Justin.* 4, 5. — δ) auspicatus, a, um *comme participe adj. : heureux, favorable, de bon augure :* Quum Liviam auspicatis reipublicæ ominibus duxisset uxorem, *Vell.* 2, 79, 2. — *Comp.* auspicatior, *Catull.* 45, 26; *Plin.* 13, 22, 38. — *Superl.* auspicatissimus, *Plin.*, *Ep.* 10, 28, 2; *Tac. Germ.* 11. — *Adv.* auspicato : Ut ingrediare auspicato, *au bon moment, à propos*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 57; *de même Ter. Andr.* 4, 5, 12. — *Comp.* auspicatius, *Plin.* 3, 11, 16; 9, 7.

Aussona, Aussonica, Auxonia, *la petite ville d'Auxonne, en France, dépt de la Côte-d'Or, sur la Saône, à 2 ¼ l. au N.-O. de Dôle, à 16 à l'E. de Dijon.*

Austa, Austia, Usta, *la ville d'Aussig, en Bohême, sur l'Elbe, dans le cercle de Leutmeritz.*

Austagena, *contrée de la Parthie.*

Austanitis, *Ptol.*; *contrée de l'Armenia Major, sur l'Euphrate.*

* **austellus**, i, *m.*, *dimin.* [auster], *doux vent du sud :* Istos ex nimbo austellos (se) nec nosse, nec esse putare, *Lucil. dans Non.* 98, 22.

1. **auster**, tri, *m.* [ἄω, αὔω, *sécher, rendre sec*], *le vent du sud, du midi, vent chaud, desséchant* (*opp. à* Aquilo, *vent du nord*) : Altitonans Volturnus et Auster fulmine pollens, *Lucr.* 5, 744; *de même* ∼ validus, *id.* 1, 898; *Hor. Ep.* 1, 11, 15. ∼ vehemens, *Cic. Att.* 16, 7. ∼ turbidus, *Hor. Od.* 3, 3, 4. ∼ nubilus, *Prop.* 2, 16, 56. ∼ humidus, *amenant la pluie*, *Virg. Georg.* 1, 462; ∼ pluvialis, *id. ib.* 3, 428. *Cf.* Juppiter horridus austris Torquet aquosam hiemem, *id. Æn.* 9, 670. *De même* ∼ pluvius. *Ovid. Met.* 1, 66; *de là aussi* ∼ frigidus, *Virg. Georg.* 4, 266; *Prop.* 2, 26, 36. ∼ hibernus, *Tibull.* 1, 1, 47, *et de même beauc. d'autres.* — 2°) *par méton.*, *contrée du sud, le midi :* Quis in reliquis orientis aut obeuntis solis ultimis aut aquilonis austrive partibus tuum nomen audiet? *Cic. Rep.* 6, 20, *fin.*; *de même Varro, L. L.* 9, 18, *fin.*; *Plin.* 2, 9, 6.

2. **auster** = austerus; *voy. ce mot.*

austĕrālis, is, *f.*, *plante nommée ordin.* sisymbrium, *menthe*, *Appul. Herb.* 105.

Austeravia, Austrania, *Plin.* 4, 13; Glessaria, *Plin. l. c.*; *peut-être i. q.* Amelandia, *Ameland. On y a trouvé du succin.*

Austerbatium, *le petit pays d'Ostrevand, dans le Hainaut, entre la Schelde et la Scarpe.*

austere, *adv.*; *voy.* austerus.

austērĭtas, ātis, *f.* [austerus] (*ne fut peut-être pas usité avant la période d'Auguste*) — 1°) *appliqué au goût : âpreté, goût âpre, acerbe :* Quædam genera uvarum numquam dulcedinem capiunt propter austeritatem nimiam, *Colum.* 11, 2, 68; *de même* ∼ vini, *dureté du vin*, *Plin.* 12, 2, 4, n° 3, *et ib.* 6, 8, n° 3. ∼ cæpæ, *le goût âpre de l'oignon*, *id.* 19, 6, 82. ∼ picis, *id.* 14, 1, 3. Austeritate prope omni fugantur serpentes, *Pallad.* 1, 35, 11; *et au plur. :* Sæpe infundes aquam lupinorum psilotri austeritatibus junctam, *id. ib.* 1, 35, 8. — 2°) *appliqué à la couleur : nuance sombre, couleur foncée, ton sévère, obscur, rude :* Eadem res nimis floridis coloribus

austeritatem occulte daret, *Plin.* 35, 10, 36, n° 18; *de même id.* 9, 38, 62; 35, 11, 29. — 3°) *Au fig. : sérieux, gravité, rigueur, sévérité, austérité* : Non austeritatis ejus (*sc.* magistri) tristis, non dissoluta sit comitas, *Quintil. Inst.* 2, 2, 5; *de même Plin. Ep.* 2, 5, 5.

* **austērŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [austerus], *un peu acerbe; au fig. : un peu âpre, un peu dur* : Cratera musicæ dulcis, dialecticæ austerula, *Appul. Flor.* n° 20.

† **austērus,** a, um, *adj.* (auster, *Scribon. Comp.* 188. *Superl.* austerrimus, *Messala Corv. de Progen. Aug.* 5) = αὐστηρός, *qui exerce une force astringente sur la langue, âpre, acerbe, piquant, aigre, astringent, dur, rude* (*ne fut pas employé dans ce sens avant la période d'Auguste*) : Vinum nigrum austerum, *vin rouge dur au goût, Cels.* 3, 24. Austerior gustus, *Colum.* 12, 12, 2. Herba austero sapore, *herbe d'une saveur âpre, Plin.* 25, 5, 20. Vinum austerissimum, *Scrib. Compos.* 142. — * **b)** *appliqué à l'odorat : vif, pénétrant, subtil, fort* : Balsami succus debet esse lenis, non subacidus : odore tantum austerus, *l'odeur seule est forte, Plin.* 12, 25, 54. — * **c)** *appliqué à la couleur : foncé, sombre, obscur* : Sunt autem colores austeri aut floridi, *Plin.* 35, 6, 12. Athenion pictor et austerior colore et in austeritate jucundior, *peintre dont le coloris est sévère, mais d'une sévérité qui plaît, id. ib.* 11, 29.

2°) *au fig., sérieux, grave, sévère, rigide, austère, rude, fort, dur, opposé à ce qui est mou, efféminé* (*ne se trouve pas avant Cicéron*) : Sed tamen ex ipsa quæram prius utrum me secum severe et graviter et prisce agere malit, an remisse ac leniter et urbane. Si illo austero more ac modo, aliquis mihi ab inferis excitandus est ex barbatis illis.... qui objurget mulierem, *etc., Cic. Cœl.* 14; *de même id. De Or.* 3, 25, 98. Qui si fuisset in discipulo comparando meliore fortuna, fortasse austerior et gravior esse potuisset, *peut-être aurait-il pu être plus sévère et plus grave, id. Pis.* 29, 71. Nec gravis austeri pœna cavenda viri (*il s'agit du Spartiate*), *Prop.* 3, 14, 24. — *Appliqué au discours : grave, sérieux, mâle; sévère; digne; acerbe, dur, âpre* : Ita sit nobis ornatus et suavis orator ut suavitatem habeat austeram et solidam, non dulcem atque decoctam (*épith. empruntée aux qualités du vin*), *que sa douceur soit âcre et forte, non fade et molle* (*forte et mâle, non molle et efféminée*), *Cic. De Or.* 3, 26. Celsi prætereunt austera poemata Rhamnes, *Hor. A. p.* 342. Poscitur tum austera (oratio), si accuses; tum fusa, si laudes, *Quintil. Inst.* 9, 4, 128, *Spald.* — *Appliqué à l'architecture : dur, sévère* (*opposé au style gracieux*) : Quamquam is constantiam patris potius æmulatus quam elegantiam, austero maluit genere quam jucundo placere, *Plin.* 34, 8, 19, n° 7.

3°) *en parl. des dispositions de l'âme* (*et opp. à ce qui est aimable, plaisant*), *grave, sombre, triste* (*empl. dans ce sens seulement depuis la période d'Auguste*) : Seu pila velox Molliter austerum studio fallente laborem, Seu te discus agit, *travail doucement pénible, Hor. Sat.* 2, 2, 12. Quælibet austeras de me ferat urna tabellas, *Prop.* 4, 11, 49. Æger omnem austeram curationem recusans, *un traitement sévère, Plin.* 24, 7, 28. — * *Adv. d'après le n°* 2 : Agit mecum austere et stoice *Cato, Cic. Mur.* 35, 74.

[**austiria,** æ, *f., cire des oreilles, cérumen, M. L.*]

austrālis, e, *adj.* [auster, n° 2], *méridional, austral, du midi* : ∼ regio, *Cic. N. D.* 2, 19. ∼ cingulus, *c.-à-d. la zone torride, id. Rep.* 6, 20. ∼ ora, *même signif., id. Tusc.* 1, 28. ∼ polus, *le pôle antarctique, Ovid. Met.* 2, 132. ∼ nimbi, *id. Pont.* 4, 4, 1. ∼ annus, *l'armée égyptienne, Claud. Eutrop.* 1, 403.

Australis Terra, India Australis, *la cinquième partie du monde, Australie, Polynésie, multitudes d'îles, dans la mer du Sud, entre les îles asiatiques et l'Amérique.*

Austrānia, æ, *f., l'Austranie, île de l'Allemagne septentrionale, nommée aussi* Glessaria; *auj. Ameland, près de la Frise occidentale, Plin.* 4, 13, *fin. Les mss portent* Austeravia *et* Austerania; *cf. ibid.* 47, 3 (11), 42, *où on lit auj.* Austravia.

Austrasia, *Cluv.; Luen.; Westerreich, Westreich, l'Austrasie, anc. royaume qui embrassait le Brabant, Liége, le Luxembourg, la Lorraine, l'Eifel, Trèves, etc. La capitale était Metz.*

Austrasius Mons; *cf.* Audus.

Austravia, Castra Prætensia, Oppidum Prætense, Osterhova, *la ville d'Osterhofen, en Bavière, dans le cercle du Danube inférieur, non loin du Danube, à 8 m. d'Œttingen.*

Austri Cornu, Νότου κέρας, *Per. pl. Hannon.; golfe sur la côte occident. de l'Afrique, à trois journées de navigation du* Deorum Currus, *avec une île qu'habitaient les Gorilles.*

Austria, *Cluv., Cell., l'empire d'Autriche* (*Œsterreich, Œstreich*), *limité à l'E. et au S. par la Turquie, au N.-E. par la Russie, au N. et au N.-O. par la Saxe et la Prusse, à l'O. par la Sardaigne, la Suisse et la Bavière, au S. par la mer Adriatique, les États de l'Église, Modène et Parme.* Austriacus, *adj. et subst.;* Austriace; Austrius, *adj.*

Austria, Fanum Sti Lucerii, Licerium Conseranum, *la petite ville de St Lizier* (*Lucer*) *de Conserans, en France, dépt de l'Ariège, sur le Salat.*

Austriæ Archiducatus, *le grand-duché d'Autriche* (*Erzherzogthum Œsterreich*), *entre le margraviat de Moravie, la Bohême, la Hongrie, la Styrie, la Carinthie, le Tyrol et la Bavière, et arrosé de l'O. à l'E. par le Danube; se compose de :* Austria Inferior, *pays au-dessous de l'Ens* (*Land unter der Ens*); *et* Austria Superior, *pays au dessus de l'Ens* (*Land uber der Ens*).

* **austrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [auster-fero], *qui amène le vent du midi ou la pluie* : Austrifero nebulosam vertice frontem Immitis condebat hiems, *Sil.* 12, 2.

austrīnus, a, um, *adj.* [auster, n° 2], *du midi, méridional, austral* (*poét.; se trouve souvent aussi dans la prose postérieure à Auguste, particul. dans Pline*) : ∼ calores, *Virg. Georg.* 2, 271. ∼ dies, *jours où souffle le vent du midi, Colum.* 11, 2, 37; *Plin.* 17, 2, 2. ∼ piscis (*constellation*), *Colum.* 11, 2, 63. ∼ cœlum, *Plin.* 16, 26, 46. ∼ flatus, *id.* 17, 2, 2. ∼ tempus, *id.* 2, 47, 47. ∼ vertex, *pôle sud, pôle austral ou antarctique, id.* 2, 68, 68, *et beauc. d'autres. Aussi empl. subst.,* austrina, orum, *n.* (*sc.* loca), *parties méridionales d'un pays* : Austrina Cypri, *Plin.* 6, 34, 39. ∼ Sardiniæ, *ib.* ∼ Cappadociæ, *ib.*

AUSTRO-AFRICUS, i, *m.* [auster], *vent du sud-ouest, en grec* Λιβόνοτος, *entre l'*Auster *et l'*Africus, *Isid. Orig.* 13, 11, 7 (*Plin.* 2, 47, 46, *et Senec. Qu. Nat.* 5, 16, *fin., le nomment* libonotos, *et ce dernier dit expressément :* « libonotos, qui apud nos sine nomine est »).

* AUSTRO-NOTIUS, ii, *m.* [auster] (*sc.* polus), *pôle sud, pôle austral ou antarctique, Isid. Orig.* 3, 32; 36; 13, 5, 5 (*dans ce dernier passage se trouve aussi une fois* AUSTRONOTUS).

Ausugum, *Anton. Itin.; peut-être i. q.* Alsuca, *Paul. Diac.; ville de la Rhétie, entre* Feltria *et* Vicentia.

Ausum, *Ptol.; ville de la* Mauretania Cæsar., *entre les fleuves* Gulus *et* Audus, *au S. d'*Igilgili.

ausum; *voy.* audeo, *Pa.*

Ausur; *cf.* Auser.

1\. **ausus;** a, um; *voy.* audeo, *Pa.*

2\. **ausus,** ūs, *m.* [audeo], *entreprise hardie, trait d'audace* : Cæsar insolito gressus prior occupat ausu, *Petron. Sat.* 123, 184. Qui protervo ausu ecclesiastica prædia acquirere tentarit, *Impp. Leo et Anthem. Cod.* 1, 2, 14.

aut, *conj.* [*voisin du grec* αὖ, αὖτις], *ou; et répété :* aut.... aut, *ou..., ou; ou... ou bien. Cette conj. sert à mettre à la place d'une pensée précédemment énoncée une autre pensée qu'on oppose à la première d'une façon objective et absolue, tandis que* vel *ne fait consister l'opposition que dans l'opinion ou dans le choix tout subjectif entre les objets indiqués* : Qui denique ex bestiis fructus aut quæ commoditas, nisi homines adjuvarent, percipi posset? *quel fruit ou quel avantage? Cic. Off.* 2, 4, 14 : Omnia bene sunt ei dicenda qui hoc se posse profitetur, aut eloquentiæ nomen relinquendum est, *celui qui ambitionne le titre d'orateur doit pouvoir discourir avec succès sur tout* (*ce qui peut faire la matière d'une discussion*) *ou renoncer à la gloire de l'éloquence, Cic. De Or.* 2, 2 (*cf. au contr. Tac. Germ.* 3 : Quæ neque confirmare argumentis, neque refellere in animo est : ex ingenio suo quisque demat vel addat fidem, *je n'ai dessein ni d'appuyer ni de combattre ces assertions; chacun peut, à son gré, les rejeter ou les croire*). Ubi enim potest illa ætas aut calescere vel apricatione melius vel igni, aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? *où cet âge en effet peut-il ou se réchauffer mieux soit aux rayons du soleil, soit à la flamme du foyer, ou se rafraîchir plus salutairement soit à l'ombre des arbres, soit au bord des eaux? Cic. De Senect.* 16, 57. — Quantus metus est mihi venire huc salvum nunc patruum! Nam per ejus unam, ut audio, aut vivam, aut moriar, sententiam, *ah! combien je vais craindre maintenant l'arrivée de mon oncle, puisqu'un mot de lui* [illegible] *ou ma vie ou ma mort? Ter. Phorm.* [illegible] Aut ego profecto ingenio egregio ad malum natus sum, aut illud falsum est quod vulgo audio dici, diem adimere ægritudinem hominibus, *id. Heaut.* 3, 1, 11 *sq.* Aut quidquid igitur eodem modo concluditur probabitis, aut ars ista nulla est, *ou vous approuverez tout, etc..., ou cet art est nul, Cic. Acad.* 2, 30, 96. Partem planitiæ aut Jovis templum aut oppidum tenet, *Liv.* 44, 6. Terra in universum aut silvis horrida aut paludibus fœda, *pays ou hérissé de forêts ou noyé de marécages, Tac. Germ.* 5. — Qui unquam arbitraretur aut ab omnibus imperatoribus uno anno aut omnibus annis ab uno imperatore confici posse? *qui croirait jamais que cela pût être accompli ou par tous les généraux en une seule année ou en toutes les années par un seul général? Cic. Manil.* 11, 31. — **b)** *répété aussi plus de deux fois* : Aut equos alere, aut canes ad venandum, aut ad philosophos, *Ter. Andr.* 1, 1, 29. Aut te amare cogitat, aut tete amari, aut potare atque animo obsequi, *id. Ad.* 1, 1, 7 *et* 8; *de même quatre fois dans Lucr.* 4, 936 *sq.; cinq fois dans Cic. Off.* 1, 9, 28; *N. D.* 3, 12, 30; *Prop.* 3, 21, 26. — **c)** *qqfois deux propositions disjonctives avec* aut..... aut *se trouvent à côté l'une de l'autre, ce qui donne quatre fois* aut : Assentior Crasso, ne aut de C. Lælii, soceri mei, aut de hujus generi aut arti aut gloriæ detraham, *litt. de peur d'ôter qqche soit à l'art, soit à la gloire soit de Lélius soit de son gendre, Cic. Or.* 1, 9, 35. Res ipsa et reipublicæ tempus aut me ipsum, quod nolim, aut alium quempiam aut invitabit aut dehortabitur, *ou invitera ou détournera soit moi-même, ce qu'aux dieux ne plaise, ou quelque autre, id. Pis.* 39, 94. — **d)** *on le trouve mis, dans des phrases négatives, pour* neque.... neque : Ne aut ille alserit, Aut uspiam ceciderit aut præfregerit Aliquid, *qu'il n'ait eu froid ou qu'il ne soit tombé quelque part ou qu'il se soit brisé quelque membre, Ter. Ad.* 1, 1, 11. Neque enim sunt aut obscura aut non multa post commissa, *Cic. Catil.* 1, 6, 15. Quum persuasum sit nihil hominem nisi quod honestum decorumque sit aut admirari aut optare aut expetere oportere, *que l'homme ne doit rien admirer, ni souhaiter, ni rechercher qui ne soit honnête et convenable, id. Off.* 1, 20, 66; *de même id. ib.* 1, 11, 36; 20, 68; *De Or.* 2, 45, 189; *Tac. Ann.* 3, 54; 14, 58; *Germ.* 13; *Suet. Cæs.* 58; *Ner.* 34; *Curt.* 4, 15, 28. *Cf.* : Non nos aut ferro Libycos populare penates Venimus aut raptas ad litora vertere prædas, *Virg. Æn.* 1, 527 *et* 528, *et passim.* — **e)** *dans des propositions interrogatives* : Quomodo aut geometres cernere ea potest quæ aut nulla sunt, aut internosci a falsis non possunt, aut is qui fidibus utitur explere numeros et conficere versus? *comment se peut-il ou qu'un géomètre voie ce qui ou n'existe pas ou ne saurait être distingué du faux, ou qu'un joueur de lyre, etc., Cic. Acad.* 2, 7, 22; *de même id. De Or.* 1, 9, 37; *Rosc. Am.* 40, 118; *N. D.* 1, 43, 121. — **f)** *dans des propositions comparatives* : Talis autem simulatio vanitati est conjunctior quam aut liberalitati aut honestati, *ressemble plus à la vanité qu'elle ne se rapproche soit de la générosité, soit de l'honneur, Cic. Off.* 1, 15, 44.

2°) *empl. une fois seulement,* aut *s'emploie qqfois dans un sens restrictif, et sert à rattacher une chose moindre à une autre plus importante, c.-à-d. à indiquer que, si une première chose ne devait pas avoir son effet, du moins une autre devrait avoir lieu et la remplacer : ou cependant, ou du moins* : « Aut si semel pronunciatur, deminutiva est et gradum habet ad inferiora tendentem, ut quum dicimus : librum volo aut pretium, ut, si liber, quem potissimum volo, minime reddatur, tum, quod secundum, pretium. Item (*Virg. Æn.* 1, 69 *sq.*) : Incute vim ventis, submersasque obrue puppes, Aut age diversas, et disjice corpora ponto. Nam furens Juno et irata quod gravissimum credebat optavit, deinde quod secundum intulit, » *Diomed. p.* 411, *P.* Quæro num injuste aut improbe fecerit, *injustement ou du moins sans probité, d'une manière déloyale, Cic. Off.* 3, 13, 54. A se postulari aut exspectari aliquid suspicantur, *ils soupçonnent qu'on leur demande ou du moins qu'on attend d'eux qqche, id. ib.* 2, 20, 69. Quare vi aut clam agendum est, *ou à force ouverte, ou du moins à la dérobée, id. Att.* 10, 12. Profecto cuncti aut magna pars Siccensium fidem mutavissent, *tous ou une grande partie, Sall. Jug.* 56, 6. Audendum est aliquid universis, aut omnia singulis patienda, *il faut que tous osent qqche ou que chacun souffre tout, Liv.* 6, 18. Pars a centurionibus aut prætoriarum cohortium militibus cæsi, *ou bien par, etc., Tac. Ann.* 1, 30. Potentia sua numquam aut raro ad impotentiam usus, *jamais ou rarement, Vell.* 2, 29.

3°) *pour rattacher qqche qui arriverait infailliblement si ce qui a été énoncé précédemment n'avait pas lieu : ou, sans quoi, sans cela, autrement, dans le cas contraire, sinon*, alioquin : Nunc manet insontem gravis exitus : aut ego veri Vana feror, *maintenant un coup funeste menace sa tête innocente, ou je m'abuse fort, Virg. Æn.* 10, 630. Reduc uxorem : aut quamobrem non opus sit, cedo, *ou reprends ta femme, ou dis-nous tes raisons, Ter. Hec.* 4, 4, 76. Neque enim mundus hoc polo excelsiore se attollit, aut undique cernerentur hæc sidera, *Plin.* 2, 70, 71. Effodiuntur bulbi ante ver; aut deteriores fiunt, *autrement ils se gâtent, id.* 19, 5, 30; *de même Quintil. Inst.* 1, 12, 5; 2, 17, 9; *Suet. Cæs.* 66.

4°) aut *s'emploie encore pour rendre plus clair un fait trop général, ou pour rectifier une assertion inexacte, et se traduit par : ou plutôt, ou pour parler plus exactement :* De hominum genere, aut omnino de animalium loquor, *je parle de l'espèce humaine, ou plutôt des êtres vivants en général, Cic. Fin.* 5, 11, 33. Qui sibi alios proposuerunt fines bonorum, quos utilitate aut voluntate dirigunt, *id. ib.* 5, 20, 57. Intolerabili dolore lacerari potius quam ut officium prodat aut fidem, *plutôt que de manquer à son devoir ou, pour mieux dire, à sa parole, id. Acad.* 2, 8, 23. Et scilicet tua libertas disserendi amissa est, aut is es qui in disputando non tuum judicium sequare, *id. Leg.* 1, 13, 36. *De là vient qu'on y ajoute qqfois* potius : Nemo est injustus, aut incauti potius habendi sunt improbi, (*dans ce cas*) *personne n'est injuste, ou, pour parler plus exactement, dans les méchants on ne doit voir que des gens qui calculent mal, Cic. Leg.* 1, 14, 40. — Cœnæne causa, aut tuæ mercedis gratia nos nostras ædes postulas comburere? *prétends-tu, pour ce souper ou pour le prix de tes soins, qu'on brûle la maison? Plaut. Aul.* 2, 6, 11. — *Dans ce sens aut commence qqf. un nouveau membre :* Potestne igitur quisquam dicere inter eum qui doleat et eum qui in voluptate sit nihil interesse? Aut ita qui sentiat non apertissime insaniat? *ou plutôt celui qui penserait ainsi ne serait-il pas manifestement fou? Cic. Acad.* 2, 7, 21. Quid est enim temeritate turpius? Aut quid tam temerarium tamque indignum sapientis gravitate atque constantia quam aut falsum sentire, *etc., id. N. D.* 1, 1. Cur igitur, quum de re conveniat, non malimus usitate loqui? Aut doceat paratiorem me fore, *etc., id. Fin.* 4, 26, 72. Ut ille multum virtutibus suis addidit. Aut ego nunc illas magis miror, quia magis intelligo, *comme il a lui-même ajouté à ses vertus. Peut-être qu'aujourd'hui je ne les admire davantage que parce que je les connais mieux, Plin. Ep.* 1, 10, 3, *Corte.* Quid nunc te tua, Turne, potest germana juvare? Aut quid jam duræ superat mihi? *Virg. Æn.* 12, 873. Quæ nunc deinde mora est? aut quid jam, Turne, retractas? *id. ib.* 12, 889.

5°) *On ne trouve que dans les poëtes* neque .... aut *mis pour* neque .... neque : Neque ego hanc abscondere furto Speravi, ne finge, fugam; nec conjugis umquam Prætendi tædas, aut hæc in fœdera veni, *Virg. Æn.* 4, 339. Si neque avaritiam, neque sordes, aut mala lustra Objiciet vere quisquam mihi, *Hor. Sat.* 1, 6, 68, *Bentl.* Nunc neque te longi remeantem pompa triumphi Excipit, aut sacras poscunt Capitolia lauros, *Lucan.* 1, 287. Nam neque plebejam aut dextro sine numine cretam Servo animam, *Stat. Silv.* 1, 4, 66; *de même Val. Flacc.* 1, 17.

6°) *On ne trouve également que chez les poëtes* aut .... vel; vel .... aut *pour* aut .... aut, *ou* vel .... vel (*dans les prosateurs les deux particules sont indépendantes l'une de l'autre*) : Quoties te vetui Argyrippum .... Compellare aut contrectare colloquive aut contui? *ne t'ai-je pas défendu cent fois de hanter Argyrippe, (ou) de le toucher, (ou) de parler avec lui, (ou) de le regarder en face? Plaut. Asin.* 3, 1, 19; *de même Ovid. Met.* 13, 919. Tellus aut hisce, vel istam, quæ facit ut lædar, mutando perde figuram, *ô terre, ou entr'ouvre-toi ou détruis, en me changeant, cette beauté qui cause mon injure, Ovid. Met.* 1, 546. Ipsam crede deam verbis tibi dicere nostris : aut aperi faciem vel tunicata lava, *ou découvre ton visage, ou baigne-toi tout habillée, Martial.* 3, 3, 3. Aut appone dapes, Vare, vel aufer opes, *id.* 4, 77, 6. Non ars aut astus belli vel dextera deerat, *Sil.* 16, 32. *De même encore :* — Ve... aut : Nec te, tua funera, mater Produxi, pressive oculos aut vulnera lavi, *Virg. Æn.* 9, 487. *Et* aut... seu : Qui viribus audax Aut jaculo incedit melior levibusque sagittis, Seu crudo fidit pugnam committere cestu, *id. ib.* 5, 68 *et* 69.

7°) *Uni à d'autres particules :* — **a)** aut etiam *pour compléter ce qui vient d'être dit* (*cf. plus haut, n°* 4) : Quid ergo aut hunc prohibet, aut etiam Xenocratem, illum gravissimum philosophorum.... in virtute vitam beatissimam ponere? *quelle raison a donc pu empêcher Critolaüs, ou encore le grand philosophe Xénocrate, de faire consister le parfait bonheur dans la vertu? Cic. Tusc.* 5, 18, 51. Nam aut inimicitias aut laborem aut sumptus suscipere nolunt, aut etiam negligentia, pigritia.... impediuntur ut, *etc., ou bien encore leur négligence, leur paresse... les empêche de, etc., id. Off.* 1, 9, 28. Sæpe enim ea quæ dicta sunt, si aut ambigue, aut inconstanter, aut incredibiliter dicta sunt, aut etiam aliter ab alio dicta, subtiliter reprehenduntur, *ou même autrement* (*d'une manière contradictoire*), *id. Part. Or.* 14, *fin.* Etsi omnia aut scripta esse a tuis arbitror, aut etiam nunciis ac rumore perlata, *id. Att.* 4, 1. — *De même avec un seul* aut : Quod de illo acceperant, aut etiam suspicabantur, *ce qu'ils tenaient de lui ou même ce qu'ils soupçonnaient, Cic. Fam.* 1, 19, 36; *de même id. Divin.* 2, 26; *Cels.* 4, 18. Si modo sim (orator) aut etiam quicumque sim, *si toutefois je suis orateur, ou même qui que je sois, Cic. Or.* 3, 12. Sed is, si qui esset, aut si etiam umquam fuisset, aut vero si esse posset, tu esses unus profecto, *id. De Or.* 1, 17, 76. — **b)** aut certe, *pour restreindre ce qui a été dit* (*cf. n°* 2), *ou du moins, ou tout au moins :* Ac video hanc primam ingressionem meam.... aut reprehensionis aliquid, aut certe admirationis habituram, *excitera le blâme ou du moins la surprise, Cic. Or.* 3, 11. Ut ea quæ voluntaria sunt, aut necessaria interdum, aut certe ignorata videantur, *id. Top.* 17, 64. Quo enim uno vincebamur a victa Græcia, id aut ereptum illis est aut certe nobis cum illis communicatum, *ou leur a été enlevé ou du moins nous est devenu commun avec eux, id. Brut.* 73; *de même Dolabella dans Cic. Fam.* 9, 9; *Liv.* 2, 1; 40, 46; *Cels.* 1, 2; 5, 26; *Prop.* 3, 21, 29. *Dans Plaute on trouve une fois* aut modo : Si umquam posthac aut amasso Casinam aut occœpso modo Ne ut eam amasso, *si jamais j'aime Casine ou si seulement je fais mine de l'aimer, Plaut. Casin.* 5, 4, 22. — **c)** aut vero *pour rattacher une pensée plus importante : ou même :* Quem tibi aut hominem, invitis diis immortalibus, aut vero deum, tantis eorum religionibus violatis, auxilio futurum putas? *quel homme ou même quel dieu, Cic. Verr.* 2, 4, 35; *de même id. De Or.* 1, 9, 36. — * **d)** aut ne... quidem : Ego jam aut rem, aut ne spem quidem exspecto, *ou j'attends aujourd'hui l'arrêt de ma délivrance, ou je n'attends plus même l'espoir, Cic. Att.* 3, 22, *fin.* — * **e)** aut quidem : Mihi, qui compertum habeo, credant : aut quidem vetustissima nave impositos quocumque vento in quascumque terras jubebo avehi, *qu'on s'en rapporte à moi, qui sais la vérité, ou je ferai jeter les nouvellistes sur un vieux navire, et ils iront aborder où le vent les poussera, Suet. Cæs* 66.

☞ *On le trouve qqfois dans les poëtes placé après le premier mot de la proposition :* Saturni aut sacram me tenuisse diem, *Tibull.* 1, 3, 18. Justos aut reperire pedes, *id.* 2, 5, 112. Balteus aut fluxos gemmis astrinxit amictus, *Lucan.* 2, 362.

Pour plus de détails voy. Hand Tursell. 1, *p.* 525-558.

Autacæ, arum, *m., peuple sur le Palus-Méotide, Plin.* 6, 7 (7), 21.

Autachātes, æ, *m., lisez* Antachates; *voy. ce mot.*

Autariatæ, *Justin.* 15, 2, *peuple de l'*Illyris Græca, *aux environs d'*Apollonia.

Autărĭcus, a, um, *Autarique ou Illyrien :* ∼ oræ, *Prop.* 1, 8, 25, *sel. Hertzberg; voy. ce commentateur, tom.* 3, *p.* 32; *voy. aussi* Atracius.

Autarienses, *peuple de Thrace, au N. du mont* Rhodope.

Autei, orum, *m., peuple d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 158; 6, 29 (33), 167; *cf. ibid.* § 168.

autem, *conj.* [*il a de l'analogie avec* αὖ, αὖτις, ἀτάρ, at; *voy.* at], *particule adversative : mais, au contraire, cependant, d'une autre part; se traduit souv. par : et; ou par : or; elle sert, comme* at, *à rattacher à une pensée précédemment exprimée une autre pensée qui s'en écarte (soit qu'il y ait opposition complète, ou simplement une différence; voy.* at); *elle ne se place pas au commencement, mais toujours après un ou plusieurs mots de la proposition qu'elle relie; voy. à la fin de l'article (elle diffère de* sed *restrictif comme* at; *voy.* at *au comm. et cf. Cic. Off.* 1, 11, 36 : Popilius imperator tenebat provinciam : in cujus exercitu Catonis filius tiro militabat. Quum autem Popilio videretur unam dimittere legionem, Catonis quoque filium.... dimisit. Sed quum amore pugnandi in exercitu permansisset, Cato ad Popilium scripsit, *etc., Popilius, chargé de soutenir une guerre loin de Rome, avait dans son armée le fils de Caton, qui faisait ses premières armes. Or Popilius, trouvant convenable de licencier une légion, licencie avec elle le fils de Caton. Mais le jeune Romain, qui aimait la guerre, étant resté à l'armée, Caton écrivit à Popilius, etc.*). (*Le plus souvent empl. dans la langue philosophique; très-rar. dans les poëtes.*)

1°) *pour relier une pensée complétement opposée : mais, au contraire; très-souvent on ne la rend pas en français. Le sens ressort suffisamment du rapprochement des idées; elle équivaut à* at quidem, at vero, δὲ δή; *elle est surtout fréq. avec les pronoms* ego, tu, ille, qui, *etc. :* Ait se obligasse crus fractum Æsculapio, Apollini autem brachium, *il prétend qu'Esculape et Apollon avaient l'un le bras cassé et l'autre la jambe, et qu'il les leur a remis, Plaut. Men.* 5, 3, 9. Nam injusta ab justis impetrare non decet, justa autem ab injustis petere insipientia 'st, *et il y a folie à demander des actes de justice aux injustes, id. Amph. prol.* 35. Ego hic cesso, quia ipse nihil scribo : lego autem libentissime, *parce que je n'écris rien, mais je lis très-volontiers, Cic. Fam.* 16, 22. Sunt quidam ita lingua hæsitantes....; sunt autem quidam ita in iisdem rebus habiles, *etc., d'autres, au contraire, sont si habiles, etc., id. De Or.* 1, 25, 115. — Tu magnus amator mulierum es, Messenio : ego autem homo iracundus, animi perditi, *toi, Messénion, tu es un grand amateur de femmes; (mais) moi, je suis colère, emporté, Plaut. Men.* 2, 1, 43. I sane cum illo, Phrygia; tu autem, Eleusium, huc intro abi ad nos, *id. Aul.* 2, 5, 7. Nam ego te æstimatum huic dedi viginti minis, hic autem te ait mittere hinc velle ad patrem, *id. Capt.* 2, 3, 4; *de même id. Bacch.* 4, 8, 58; *Mil. gl.* 4, 4, 13; *Epid.* 5, 2, 7; *Cic. Acad.* 2, 19, 61. Mihi ad enarrandum hoc argumentum est comitas, si ad auscultandum vostra erit benignitas. Qui autem auscultare nolit exsurgat foras, *que celui qui ne voudrait pas écouter sorte, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 1; *de même id. Ep.* 2, 2, 95; *Capt.* 3, 4, 24; *Ter. Eun.* 3, 2, 22. E principio oriuntur omnia : ipsum autem nulla ex re alia nasci potest, *tout naît du principe, mais lui-même ne peut naître d'autre chose, Cic. Tusc.* 1, 23, 54.

2°) *pour relier une pensée simplement différente : mais, d'un autre côté, quant à :* Vehit hic clitellas, vehit hic autem alter senex, *celui-ci porte son bât, l'autre vieux porte aussi le sien, Plaut. Most.* 3, 2, 91. Quum Speusippum, sororis filium, Plato philosophiæ quasi heredem reliquisset, duos autem præstantissimos studio et doctrina, Xenocratem Chalcedonium et Aristotelem Stagiritem, *Speusippe.... et deux autres philosophes, etc., Cic. Acad.* 1, 4, 17. Quocirca huic, quasi materia quam tractet et in qua versetur, subjecta est veritas. Reliquis autem tribus virtutibus necessitates propositæ sunt ad eas res parandas tuendasque, quibus actio vitæ continetur.... Ordo autem et constantia et moderatio.... versantur in eo genere, ad quod adhibenda est actio quædam, *etc., le véritable objet de la prudence, et, en quelque sorte, la matière sur laquelle elle s'exerce est donc la vérité. Les trois autres vertus, etc..... L'ordre, la constance, la modération, etc., id. Off.* 1, 5, 16. Alexandrum consultum cui relinqueret regnum voluisse optimum deligi, judicatum autem ab ipso optimum Perdiccam, cui annulum tradidisset, *qu'Alexandre avait été consulté, etc., et que Perdiccas avait été jugé par lui le plus digne, etc., Curt.* 10, 6, 16. *De même pour rattacher un exemple à une règle :* Si vincet utilitas, propter eamdem causam facere debebimus, propter quam vetamur. Et Demosthenes autem ad Æschinem orationem in prooemio convertit, et Marcus Tullius, *etc., Quint. Inst.* 4, 1, 66, *Spald. De même en passant du particulier au général :* Et sane plus habemus quam capimus. Insatiabilis autem avaritiæ est adhuc implere velle quod jam circumfluit, *Curtius*, 8, 8, 8. *Et de même*

3°) *dans toute espèce de transitions qui continuent un discours (empl. nombre de fois dans les écrits philosophiques de Cicéron; rar. dans les discours)* : Insidebat videlicet in ejus mente species eloquentiæ, quam cernebat animo, re ipsa non videbat. Vir autem acerrimo ingenio (sic enim fuit), multa et in se et in aliis desiderans, neminem plane qui recte appellari eloquens posset videbat, *Cic. Or.* 5, 18. Hic (pater), prout ipse amabat literas, omnibus doctrinis quibus puerilis ætas impertiri debet filium erudivit. Erat autem in puero.... summa suavitas oris, *Nep. Att.* 1, 2. *Empl. aussi dans l'interrogation :* Quid umquam Avitus in se admisit, ut hoc tantum ab eo facinus non abhorrere videatur? Quid autem magnopere Oppianicum metuebat, quum ille verbum omnino in hac ipsa causa nullum facere potuerit? *et quelle si grande peur avait-il d'Oppianicus, etc.? Cic. Cluent.* 60, 167. — *Se trouve aussi plusieurs fois répété :* Expetuntur autem divitiæ cum ad usus vitæ necessarios, tum ad perfruent-

das voluptates. In quibus autem major est animus, in iis pecuniæ cupiditas spectat ad opes, *etc., or, on desire les richesses..... et chez ceux qui ont une âme plus elevee, etc., Cic. Off.* 1, 8, *Heus.; cf. W'opkens, Lectt. Tull. p.* 53 *et* 122. Dicam autem alias plura et exactius : nunc autem ut quæque clarissima et strictim, *je me livrerai plus tard à des recherches plus étendues et plus détaillees ; mais pour le moment je me bornerai à exposer très succinctement ce qu'il y a de plus important, Mel. proœm.* 2.

4°) *pour amener un mot déjà dit et qu'on répète : et, or :* Admoneri me satis est. Admonebit autem nemo alius nisi reipublicæ tempus, *il suffit de m'avertir, et personne autre ne m'avertira, etc., Cic. Pis.* 38, 94. Nunc quod agitur agamus. Agitur autem liberine vivamus, an mortem obeamus, *occupons-nous de ce dont il s'agit; or, il s'agit de savoir si, etc., id. Phil.* 11, 10, 24. *S'emploie particul. ainsi dans le discours passionné :* Liberæ ædes, liber sum autem ego : me uti volo libere, *la liberté règne dans cette maison; je suis libre moi-mêms; je veux jouir librement, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 84. Humanum amare est, humanum autem ignoscere est, *aimer est dans la nature de l'homme; il est dans sa nature aussi d'être indulgent, id. Merc.* 2, 2, 48. Bene ego illum tetigi, bene autem servos inimicum suum, *je l'ai bien attrapé et l'esclave a bien attrapé son ennemi, id. Pseud.* 4, 8, 1. Quot potiones mulsi! quot autem prandia! *id. Stich.* 1, 3, 68. Quot illic hodie me exemplis ludificatu'st atque te! ut illic autem exenteravit mihi opes argentarias! *id. Epid.* 5, 2, 6. Qua pulchritudine urbem, quibus autem opibus præditam servitute oppressam tenuit civitatem, *quelle belle ville et quelle opulente cité il a tenue sous le joug de l'esclavage! Cic. Tusc.* 5, 20, 57.

5°) *comme* sed, vero, igitur, *etc., pour reprendre une pensée interrompue par une parenthèse; il peut se traduire par : dis-je :* Omnino illud honestum, quod ex animo excelso magnificoque quærimus, animi efficitur, non corporis viribus. Exercendum tamen corpus et ita afficiendum est ut obedire consilio rationique possit in exsequendis negotiis et in labore tolerando. Honestum autem id, quod exquirimus, totum est positum in animi cura, *etc., cette honnêteté, dis-je, qui est l'objet de nos recherches, repose tout entière dans, etc., Cic. Off.* 1, 23; *de même id. ib.* 43, 153. — *Mais aussi*

6°) *pour relier la parenthèse elle-même à ce qui précède; et, or :* Quæ autem nos aut recta aut recte facta dicamus, si placet (illi autem appellant κατορθώματα), omnes numeros virtutis continent, *ce que nous pourrions appeler... (et eux l'appellent* κατορθώματα), *Cic. Fin.* 3, 7, 24. Jam confirmata causa te, hominem amicissimum (me autem appellabat), non dubitabo monere, *etc. (or, c'est à moi qu'il s'adressait), id. Acad.* 2, 19. In primis fœdera et leges (erant autem eæ duodecim tabulæ et quædam regiæ leges) conquiri, quæ comparerent, jusserunt, *Liv.* 6, 1, 10. Bessum quoque Bactrianorum prætorem, quam maximo posset exercitu coacto, descendere ad se jubet. Sunt autem Bactriani inter illas gentes promptissimi.... semperque in armis errant. Sed Bessus suspecta perfidia, *etc., Curt.* 4, 6, 2.

7°) *dans les énumérations, pour rattacher un détail important :* Magnus dicendi labor, magna res, magna dignitas, summa autem gratia, *je dis plus : un grand crédit, Cic. Mur.* 13, 29. Animis omnes tenduntur insidiæ.... vel ab ea, quæ penitus in omni sensu implicata insidet, imitatrix boni, voluptas, malorum autem mater omnium, *mais mère de tous les maux, Leg.* 1, 17, *fin. Gœr.* Primum ut mundus quam aptissimus sit ad permanendum, deinde ut nulla re egeat, maxime autem ut in eo eximia pulchritudo sit, *id. N. D.* 2, 22, 58. Docet ratio mathematicorum.... luna... quantum absit a proxima Mercurii stella, multo autem longius a Veneris, *et beaucoup plus loin encore de celle de Vénus, id. Divin.* 2, 43, 91.

8°) *dans un syllogisme, pour relier la mineure* (assumptio *ou* propositio minor; *cf.* atque, *n°* 2, 8, *et* atqui, *n°* 5), *or :* Aut hoc, aut illud : hoc autem non, igitur illud Itemque : aut hoc, aut illud : non autem hoc : illud igitur, *c'est ceci ou cela; or, ce n'est point ceci; donc c'est cela. Cic. Top.* 14, 56. Si lucet, lucet : lucet autem, lucet igitur, *s'il fait jour, il fait jour; or, il fait jour, donc il fait jour. id. Acad.* 2, 30, 96. Si dicis te mentiri verumque dicis, mentiris : dicis autem te mentiri verumque dicis : mentiris igitur, *si tu dis que tu ments et que tu dises vrai, tu mens; or, tu dis que tu ments, et tu dis vrai; donc tu ments, id. ib.* Jus civile est æquitas constituta iis qui ejusdem civitatis sunt ad res suas obtinendas : ejus autem æquitatis utilis est cognitio : utilis est ergo juris civilis scientia, *id. Top.* 2, 9. *Plusieurs fois répété :* Qualis cujusque animi affectus esset, talem esse hominem : qualis autem ipse homo esset, talem ejus esse orationem : orationi autem facta similia, factis vitam. Affectus autem animi in bono viro laudabilis, *etc...* Ex quibus bonorum beatam vitam esse concluditur, *id. Tusc.* 5, 16, 47.

9°) *comme le grec* δή, *pour relier une interrogation passionnée (le plus souvent empl. dans les auteurs comiques) :* Quem te autem deum nominem? *et quel dieu seras tu? Plaut. Asin.* 3, 3, 126. Quid hoc autem 'st mali? *or, quel mal y a-t-il? Ter. Eun.* 5, 7, 5. Quid istuc? quæ res te sollicitat autem? *id. Heaut.* 2, 3, 10. Quomodo autem moveri animus ad appetendum potest, si id quod videtur non percipitur? πῶς δή, *or, comment l'âme pourrait elle, etc., si, etc.? Cic. Acad.* 2, 8, 25; *de même id. Fam.* 7, 12, 5. Veni ad Cæsarem : quis est autem Cæsar? *viens trouver César. — Eh! qui est César? Flor.* 3, 10, 11. — *De même* **b)** *dans une interrogation faite d'un ton grondeur :* Metuo credere. *Ps.* Credere autem? eho an pœnitet te, quanto hic fuerit usui? *j'ai peur de me hasarder. — Te hasarder? Dis donc, est-ce que tu n'as pas assez gagné avec lui? Plaut. Pseud.* 1, 3, 70. Pergin' autem? *id. Amph.* 1, 3, 21. *Th.* Ego non tangam meam? *Ch.* Tuam autem, furcifer? *Ter. Eun.* 4, 7, 28. — **c)** *dans une interrogation rectificative; que dis-je? mais que dis-je?* Num quis testis Postumum appellavit? Testis autem? num accusator? *un témoin.... que dis-je, un témoin? un accusateur. Cic. Rab. Post.* 5, 10. Alio me vocat numerosa gloria tua. Alio autem? quasi vero jam satis veneratus sim, *etc., la multitude de vos mérites m'appelle à de nouveaux objets. Nouveaux, ai-je dit, comme si une respectueuse admiration n'avait pas, etc. Plin., Paneg.* 28. Quid tandem isti mali in tam tenera insula non fecissent? Non fecissent autem? imo quid ante adventum meum non fecerunt? *que dis-je, n'auraient-ils pas fait? quel mal n'ont-ils pas fait, dois-je dire, avant mon arrivée? Cic. Att.* 6, 2; *de même id. ib.* 5, 13, 7, 1. Parum est quod veterrimas provincias meas Siciliam et Sardiniam adimis, etiam Hispanias? et inde cessero, in Africam transcendes. Transcendes autem dico? duos consules hujus anni..... miserunt, *Liv.* 21, 44. — *De là dans les poëtes qqfois*

10°) Sed autem *réunis, dans une interrogation :* Sed autem, quid si hanc hinc abstulerit quispiam sacram urnam Veneris? *mais si on la lui volait, cette cruche? elle appartient à Vénus, elle est sacrée, Plaut. Rud.* 2, 6, 15. Sed quid hæc hic autem tamdiu ante ædis stetit? *mais pourquoi est-elle demeurée si longtemps à la porte? id. Truc.* 2, 3, 14. Sed quid pertimui autem belua? *mais pourquoi donc m'effaroucher, animal que je suis? Ter. Phorm.* 4, 2, 11. Sed quid ego hæc autem nequidquam ingrata revolvo? *mais pourquoi rappeler inutilement ces douloureux souvenirs? * Virg. Æn.* 2, 101. — *Une fois* ast autem : Ast autem tenui quæ candent lumine Phatnæ, *Cic. Prognost. frgm. dans Prisc. p.* 1170, *P.* (4, 2, *p.* 555, *Orell.*) — *Et de même aussi*

11°) *avec des interjections :* Heia autem inimicos! *Plaut. Amph.* 3, 2, 20. Ecce autem litigium, *id. Men.* 5, 2, 34; *de même id. Curc.* 1, 2, 41; *Most.* 2, 1, 35; *Mil. gl.* 2, 2, 48; *Most.* 3, 1, 131; 146; *Ter. Eun.* 2, 3, 6, *Ruhnk.* Ecce autem gemini a Tenedo tranquilla per alta.... angues Incumbunt pelago, *Virg. Æn.* 2, 203; *de même* Ecce autem; *id. ib.* 2, 318, 526; 3, 687. Ecce autem subitum divortium, *Cic. Cluent.* 5, 14; *de même id. Verr.* 2, 5, 34; *Leg.* 1, 2, 5; *Rep.* 1, 35; *Or.* 9, 30; *Liv.* 7, 35. Eccere autem capite nutat, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 52; *de même id. Pers.* 2, 4, 29. Eccui autem non proditur revertenti? *Cic. Mur.* 33, 68.

☞ *Dans les bons prosateurs* autem *se place, en règle générale, après le premier mot, excepté lorsque plusieurs mots (un substantif et sa préposition; le verbe* esse *avec son attribut; un mot avec une négation, etc.) forment ensemble une seule et même pensée; car alors* autem *se trouve encore en réalité après le deuxième ou le troisième mot. Les auteurs comiques se permettent sous ce rapport une plus grande licence, et placent qqf. sans nécessité absolue la particule à la troisième ou quatrième place de la phrase; mais jamais on n'a placé* autem *au commencement de la phrase; cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 39. *Dans Virgile on le trouve une fois placé après quatre mots :* Sed quid ego hæc autem nequidquam ingrata revolvo? *Æn.* 2, 101. *Pour plus de détails sur cet article voy. Hand Tursell.* 1, *p.* 558-588.

Autentum, *lieu de la* Byzacena, *entre* Sufetula, *et* Thenæ.

Auteri, *peuple sur la côte occident. de l'Hibernie, dans les comtés actuels de Gallway et Roscommon, en Irlande.*

Autesiodorum, *v. q.* Altisiodorum.

authēmĕrum, i, *n.* (αὐθήμερον), *remède pour naher, Orelli, Inscr.* 4234.

† **authenta,** æ, *m.* = αὐθέντης, *maître, chef, arbitre souverain :* O vatum Latiaris authenta (Virgili)! *Fulgent. Continent. Virg.*

† **authentĭcus,** a, um, *adj.* = αὐθεντικός, *provenant de l'auteur, authentique, dont l'origine n'est pas suspecte; original (dans le latin de la jurisprudence et de l'Église) :* ~ testamentum, *original du testament, Ulp. Dig.* 29, 3, 12. ~ tabulæ, *même sign. id. ib.* 10, 2, 4. *Empl. aussi subst.* authenticum, i, *n., original, pièce originale, Paul. Dig.* 22, 4, 2; *Tert. de Monogam.* 11, *et autres.*

† **authepsa,** æ, *f.* = αὐθέψης (αὐτος-ἕψω, *qui cuit lui-même*), *machine à cuire, ustensile de cuisine, vase à double fond, l'un pour les mets, l'autre pour le feu (à peu près comme nos machines à thé ou à café) :* Domus referta vasis Corinthiis et Deliacis, in quibus est authepsa illa quam tanto pretio nuper mercatus est, *Cic. Rosc. Am.* 46, 133. Primus authepsas argenteas habuit, *Lamprid. Elag.* 19.

Authetani; *cf.* Ausetani.

Authianæ, arum, *m., peuple sur le Palus-Méotide, Plin.* 6, 7 (7), 21.

Authocus, i, *m., fils d'Apollon et de Cyrène, Justin.* 13, 7.

author, authoritas, *etc.; voy.* auctor, auctoritas, *etc.*

Autianæ, ārum; Bathia; *la petite ville de Bachia, Bath, Batha, en Hongrie, non loin de l'embouch. de la Trau dans le Danube, à* 3 ½ *m. au S. de Colocza.*

Autŏbūlus, i, *m.* (Αὐτόβουλος) — **a)** *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40). — **b)** *danseur de C. Pison, Cic. Pis.* 36, 89.

† **autochthŏnes,** um, *m.* = αὐτόχθονες, *autochthones, peuples nés sur le sol qu'ils habitent, et non venus d'ailleurs, indigènes,* indigenæ : Autochthones Attici Cecropiam Minervam nominant, *Appul. Met.* 11, *p.* 259.

Autŏdĭcē, ēs, *f.,* (αὐτοδίκη, *qui se juge elle-même*), *Autodicé, nom propre :* Nona Heliadis L. Autodice, *Inscr. ap. Gud.* 360, 8.

[**autŏgĕnīs,** e (αὐτός, γίγνομαι, *qui naît de soi-même*). *On appelle ainsi le narcisse à fleurs blanches, parce que l'oignon, même avant d'avoir été mis dans la terre, donne des feuilles :* ~ Narcissus, *fam. Liliaceæ, L. M.*]

† **autŏgrăphus,** a, um, *adj.* = αὐτόγραφος, *autographe, écrit de la propre main de qqn :* ~ epistola, *Suet. Aug.* 71. ~ literæ, *id. ib.* 87. *Empl. aussi subst.* autographum, i, *n., autographe; manuscrit, Symm. Ep.* 3, 11.

Autolola, *Ptol.; ville des* Autololes Gætuli, *sur la côte occident. de la* Mauretania Tingitana, *entre les fleuves* Subus *et* Salathus.

Autolola, Junonis Solis, Ἥρας Ἡλίου, *s.-ent.* Insula; *île non loin d'*Autolola, *au S. de* Cerne.

Autŏlŏlæ (Autolalatæ *ou* Autolololatæ, *d'après Cell.*), *Ptol.;* Autololes, um, *Plin.* 6, 31; *Sil. Ital.* 2, 63; 3, 306; *Lucan.* 4, 677; *Claud. Laus Stilich.* 1, 356; *Sidon. Carm.* 5, 335. Autololes Gætuli, *Plin.* 5, 1, 2; *peuple sur la côte occident. de la* Mauretania Tingitana.

Autŏlўcus, i, *m.,* Αὐτόλυκος, *fils de Mercure et de Chioné, époux de Mestra, père d'Anticlée, par conséq. aïeul maternel d'Ulysse (cf. Hom. Od.* 11, 85), *très-adroit voleur, qui savait prendre toutes sortes de formes, Ovid. Met.* 11, 313; 8, 740; *Serv. Virg. Æn.* 2, 79; *Martial.* 8, 59. *De là empl. par méton. pour voleur :* Deceptus sum : Autolyco hospiti aurum credidi, *Plaut. Bacch.* 2. 3, 41. — 2°) *fils de Dimachus, argonaute, Valer. Flacc.* 5, 115.

Automala, ōrum, Αὐτόμαλα, *Strab. p.* 123, 836; *Apollod. ap. Steph.;* Automalaca, Αὐτομάλακα; *Steph.;* Automalax, Αὐτομάλαξ, *Ptol.; lieu fortifié* (φρούριον) *de la* Cyrenaica, *dans l'angle le plus éloigné de la* Syrtis Major *au S. de* Drepanum.

autŏmătārius, a, um, *adj.* [automaton], *relatif à un automate; de là pris subst.* — **a)** automatarius, ii, *m., faiseur d'automates, mécanicien, Inscr. Orell.* 4150; *cf. Fabrett. c.* 10, *n°* 385. — **b)** automatarium, ii, *n.* (*s.-ent.* opus), *automate, machine, Paul. Dig.* 30, 41, *fin.*

Automate, *Plin.* 2, 87; Hiera, *Plin. l. c.; cf. Oros. Hist.* 8, 6; *île entre* Thera *et* Therasia, *dans la mer Égée; auj.* Cameni.

autŏmătŏpœētus, a, um (αὐτοματοποίητος), *fait pour se mouvoir de soi-même :* ~ machinæ,

Vitruv. 9, 8, 4. *Peut-être faut-il l'écrire en grec.*

†**autŏmătus,** um (os, on), *adj.* = αὐτόματος, *qui agit par sa propre impulsion, spontané* : Plausum post hoc automatum familia dedit, *Petron. Sat.* 50, 1. *De là pris subst.* automaton *ou* — um, *machine qui se meut par elle-même, automate* : Item aquarum expressiones, automata, porrecti redundationisque machinas, *etc.*, *Vitr.* 9, 9. Ne per parietem automaton aliquod exiret, *Petron. Sat.* 54, 4; *de même id. ib.* 140, 10. Si automatum vel pegma vel quid tale aliud parum cessisset, * *Suet. Claud.* 34 *fin.*

Autŏmĕdon, ontis, *m.*, Αὐτομέδων, *fils de Diorès, conducteur du char d'Achille, Virg. Æn.* 2, 447; *cf.* ~ flagrifer, *Auson. Ep.* 14, 10. *De là, empl. par meton. pour conducteur en gén., cocher, Cic. Rosc. Am.* 35; *Juven.* 1, 61; *nous disons aussi dans ce sens un automédon, l'automédon de qqn.*

Automela, *ville des* Oritæ, *dans l'Inde, à l'O. de l'*Indus, *sur la côte, Plin.* 6, 20 (23).

Autŏmŏlæ, ōrum, *m.* (Αὐτόμολοι), *les Égyptiens qui vers 700 av. J.-C. s'étaient établis en Éthiopie au-dessus de Meroe, Mela,* 3, 9, 1.

Autŏnŏe, ēs, *f.*, Αὐτονόη, *fille de Cadmus, femme d'Aristée, mère d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 720; *Ibis,* 471. — *De là* Autonŏeius, heros = Actæon, *Ovid. Met.* 3, 198.

Autonomes, *peuple de Thrace, peut-être le même que les* Satræ *d'Hérodote.*

autŏpractor, oris, *m.* (αὐτοπράκτωρ), *celui qui offre ou présente qqche spontanément, Cod. Theod.* 11, 1, 34, 22, 4.

[**autopsia,** æ, *f.* (αὐτός, ὄψις), *examen qu'on fait de ses propres yeux, ou : examen de l'objet même, autopsie, L. M.*]

†**autŏpȳrus** (os), i, *m.* = αὐτόπυρος, *pain grossier, mêlé de son, Plin.* 22, 25, 68; *Petron. Sat.* 66, 2.

autor, autoritas, *etc.*; *voy.* auctor, auctoritas, *etc.*

Autosidorum; *cf.* Altisiodorum.

Autricum. Αὔτρικον, *Ptol.*; Carnotena, *Paulin. Aquit.*; Civitas Carnotum, *Notit. Lugdun.*; Civitas Carnotenea, *Sulp. Sever.*; Carnutum, *Notit. Imp.*; *capitale des* Carnutes. Carnotenus; i. *cf.* Antoricum.

Autrigones, *Ptol.*; *Mel.* 3, 1, 10; *Plin.* 3, 3 (4). Aurigones, *Flor.* 4. 12, 47; *peuple de l'Hispania* Tarracon., *au N.-E. d'un prolongement de la chaîne de l'*Idubeda, *au S.-O. de l'*Iberus, *au N.-E. de la Vieille-Castille et au N. de la Biscaye. Sa capitale était* Flaviobriga.

Autrōniānus, a, um, *provenant d'un Autronius* : ~ domus, *Cic. Att.* 1, 13, 6.

Autrōnius, ii, *m.*, *nom propre, par ex.* P. Autronius Pætus, *consul l'an de R.* 689; *Cic. Att.* 3, 2; *id. Sull.* 1, 1; *Brut.* 68, 241; *Sall. Cat.* 18.

autumnalis, autumnesco, autumnitas, autumno, autumnum, autumnus; *voy.* auct.

autŭmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. n.* [*de* aitumo, *forme allongée de* aio; *cf.* negumo *pour* nego; *et pour la terminaison* tumo *cf.* æditumus, finitumus, maritumus *et autres; voy.* æstimo), *dans l'origine, dire oui, affirmer, opp. à* nego, *dire non, nier; de là, dans une acception plus générale, dire qqche en l'affirmant, prononcer, prétendre, soutenir, décider, dire, nommer* (*le plus souvent empl. avant le siècle classique; fréq. surtout dans Plaute; dans Cicéron il ne se rencontre pas du tout* (*voy. Quintil.* 8, 3, 26) : Sic ego illum dolis atque mendaciis in timorem dabo Militarem advenam, ipse sese ut neget eum esse qui siet, Meque ut esse Autumet qui ipsus est, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 21. Factum hic esse id non negat, ac deinde facturum autumat, *il ne nie pas l'avoir fait, et il dit qu'il le fera encore, Ter. Heaut. prol.* 19. Flexa, non falsa autumare dictio Delphis solet, *le langage de l'oracle de Delphes dit ordinairement les choses d'une manière détournée, mais non fausse, Pacuv. dans Non.* 237, 3; *de même Lucil. ib.* Aut hic est, aut hic affore actutum autumo, *ou il est ici, ou j'affirme qu'il y sera bientôt, id. ib.* Quas (res) si autumem omnes, nimis longus sermo sit, *Plaut. Men.* 5, 2, 8. Quatuor viros sopori se dedisse autumat, *il dit qu'il a couché quatre hommes par terre, id. Amph.* 1, 1, 150; *de même id. ib.* 260; *Capt.* 4, 2, 5; 111; 5, 2, 2; 8; *Epid.* 5, 1, 37; *Bacch.* 4, 7, 24; *Men. prol.* 8; *Merc.* 5, 2, 103; *Pers.* 1, 3, 71; 2, 2, 32; *Pseud.* 4, 2, 28; *Rud.* 3, 3, 42; *Trin.* 2, 2, 48; 3, 2, 77; 3, 3, 15. Te esse Thyburtem autumant, * *Catull.* 44, 2. Bene quam meritam esse autumas, dicis male mereri, *Auct. ap. Cic. Or.* 49, *fin.* (*répété Top.* 13, *fin.*). Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex Autumat, * *Hor. Sat.* 2, 3, 45. Ab Elissa Tyria, quam quidam Dido autumant, Carthago conditur, *Carthage est fondée par la Tyrienne Élise, que quelques uns nomment Didon, Vell.* 1, 6. *Ruhnk.* — *Une fois au passif* : Quasi salsa muriatica esse autumantur, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 32.

Autunnacum, *Amm. Marc.*; *cf.* Andernacum.

Autura, *i. q.* Audura.

Auvona, æ, *f.*, *rivière de Bretagne, auj. Avon, Tac. Ann.* 12, 31; *cf. Mann., Bretagne, p.* 179. *Cf.* Ausona.

Auxacia, *Ptol.*; *ville de l'*Auxacitis (Scythia extra Imaum), *au S. d'*Issedon.

Auxacii, *Ptol.*; *chaîne de montagnes dans la partie N.-E. de la* Scythia extra Imaum.

Auxacitis, idis, *Ptol.*; *le pays autour d'*Auxacia.

Auxanum, *i. q.* Anxanum.

Auxentius, *montagne de la* Bithynia, *vis-à-vis de* Byzantium.

***auxiliābundus,** a, um, *adj.* [auxilior], *enclin, disposé à aider, à secourir, secourable* : Hinc illa Virgiliana Juturna, quæ mediis millibus auxiliabunda fratri conversatur, *Appul. de Deo Socrat. p.* 48, 10, *Elm.*

auxĭliāris, e, *adj.* [auxilium], — 1°) *qui secourt, qui vient en aide, auxiliaire; secourable* : Illum (Jovem) Cæruleus frater juvat auxiliaribus undis, *Ovid. Met.* 1, 275. Dea sum auxiliaris (*sc.* Lucina), opemque Exorata fero, *je suis une déesse secourable, id. ib.* 9, 699; *de même* ~ numen, *Lucan.* 6, 523. ~ carmen, *formule magique pour secourir Jason, Ovid. Met.* 7, 138; *cf. Plin.* 28, 2, 4. ~ arma (*périphrase poét. pour l'expression prosaïque* auxilia; *voy. plus bas*), *troupes auxiliaires, Ovid. Met.* 6, 424. ~ æra, *bassins, chaudrons, trompettes, etc., par le bruit desquels on croyait venir en aide à la lune défaillante, c.-à-d. faire cesser les éclipses de lune, id. ib.* 4, 333. Oleum auxiliare lethargicis, *l'huile qui tire de léthargie, Plin.* 23, 4, 40, *et pass.* — Auxiliaria fulmina, quæ advocata seu advocantium bono veniunt, *foudres favorables, Senec. Qu. Nat.* 2, 49, *fin.* — *Dans la langue militaire* : Auxiliares milites, cohortes, *etc.*, *ou absolt* auxiliares, *troupes auxiliaires* (*souvent opp. à* legiones) : « Auxiliares dicuntur in bello socii Romanorum exterarum nationum, » *Fest. p.* 15. ~ cohortes, *Cæs. B. C.* 1, 63; *Tac. Ann.* 12, 39. ~ equites, *Tac. Ann.* 1, 39, *fin. Absolt* auxiliares, *Cæs. B. G.* 3, 23; *B. C.* 1, 78; *Vell.* 2, 112; *Liv.* 30, 34; *Tac. Agr.* 18; dux, *id. ibid.* 61, 18 (*voy. Orelli sur ce passage*); *Just.* 2, 9, 9. *Cf. Paul. Diac. p.* 17, 16, *Müll. De là vient que l'adj.* auxiliaris, e, *a la signif. de* :

2°) *relatif aux troupes auxiliaires* : ~ stipendia, *solde des troupes auxiliaires, Tac. Ann.* 2, 52; *de même id. ib.* 11, 18. ~ æs *ou* stipendium. (*La leçon vulgaire* auxiliaris et diu meritus *est à rejeter aussi parce que* auxiliaris *n'est pas usité comme substantif au sing.*) *Voy. Orelli.*

auxĭliārius, a, um, *adj.* [auxilium], *qui secourt, qui aide, secourable* (*moins souvent empl. que le précédent*) : Magisque Adeo ei consiliarius hic amicus est quam auxiliarius, *c'est pour lui un ami meilleur pour le conseil que pour l'action, qui conseille beaucoup, mais qui agit peu* (*de peu de secours*), *Plaut. Truc.* 2, 1, 6. *De même dans la langue militaire* : ~ milites, equites, cohors, *troupes auxiliaires* (*opp. aux* legiones). ~ miles, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, *fin.* ~ cohors, *Cic. Prov. Cons.* 7; *Sall. Jug.* 87; *Hirt. Bell. Alex.* 62; *Liv.* 40, 40. ~ equites, *Sall. Jug.* 46.

***auxĭliātio,** ōnis, *f.* [auxilior], *action de secourir, d'aider, secours, aide, assistance, Non.* 4, 403. (?)

auxĭliātor, ōris, *m.* [auxilior], *celui qui aide, secourt, assiste* (*postérieur au siècle d'Auguste et rar. empl.*) : *Avec le gén.* : Et ipse litigantium auxiliator egebit auxilio, *Quintil. Inst.* 12, 3, 2. *Absolt* : Haud inglorius auxiliator, *Tac. Ann.* 6, 37. *Avec le dat.* : Ubi maximus ægris Auxiliator adest (*sc.* Mercurius), *Stat. Silv.* 3, 4, 24.

***auxĭliātrix,** icis, *f.* [auxiliator], *celle qui aide, secourt, assiste* : Musica perniciosa odia convertit ad auxiliatricem gratiam, *Cassiod. Ep.* 2, 40.

***auxĭliātus,** ūs, *m.* [auxilior], *action d'aider, aide, secours, assistance* : Alituum porro genus alis omne videmus Fidere, et a pennis tremulum petere auxiliatum, *Lucr.* 5, 1039.

auxilio; *voy. le suiv. à la fin.*

auxĭlior, ātus, āri, 1, *v. dép.* [auxilium], *aider, secourir, assister, prêter aide, assistance, porter secours* (*très-classique, quoique rare; n'est employé peut-être qu'une fois par Cicéron, dans les Lettres*) : Neque commodius ullo pacto ei poteris auxiliarier, *Plaut. Trin.* 2, 2, 102. Nonne id flagitium'st te aliis consilium dare.... tibi non posse auxiliarier? *n'est-ce point une honte que tu donnes conseil aux autres quand tu ne peux pas te tirer toi-même d'embarras, ou : te conduire toi-même? Ter. Heaut.* 5, 1, 50. Sin mihi neque magistratum, neque senatum, neque populum auxiliari.... licuerit, *Cic. Fam.* 5, 4; *de même Cæs. B. G.* 7, 50, *fin.*; 4, 29; *Sall. Jug.* 24; *Plin.* 10, 8, 9. Nihil Numantinis vires corporis auxiliatæ sunt, *les forces du corps n'ont été d'aucun secours, n'ont servi de rien aux Numantins, Cic. Herenn.* 4, 27. — **b)** *s'applique particul. aux secours de l'art médical, servir, être efficace, bon contre qqche; se constr. avec le dat. ou* contra *et l'acc.* : Tollere nodosam nescit medicina podagram, Nec formidatis auxiliatur aquis, *Ovid. Pont.* 1, 3, 23. Ferulam quibusdam morbis auxiliari dicunt medici, *guérit, dit-on, certaines maladies, Plin.* 13, 22, 43. Phalangites flore vel semine auxiliantur contra scorpionum ictus, *est bon contre la morsure des scorpions, id.* 27, 12, 98.

☞ **a)** *forme active* auxilio, are : Quibus ego primus quomodo auxiliem? *Gracchus dans Diom. p.* 395, *P.*; *cf. Prisc. p.* 797, *P.* — **b)** auxilior *avec la signif. passive* : A me auxiliatus si est, *Lucil. dans Prisc. p.* 791 *et* 927, *P.* Vox ab imis auxiliata, cum incremento scandens, ingreditur ad aures, *Vitr.* 5, 8.

auxĭlium, ii, *n.* [augeo], *secours, aide, assistance* : Fer mi auxilium : pestem abige a me, *portemoi secours, viens à mon aide, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28. Quo præsidio fretus, auxiliis quibus? *Pacuv. dans Non.* 262, 32. Spero alicunde hodie me bona opera, aut hac mea Tibi inventurum esse auxilium argentarium, *un secours d'argent, Plaut. Pseud.* 1, 1, 103. Quid te igitur rettulit Beneficum esse oratione, si ad rem auxilium emortuum 'st? *à quoi sert d'être officieux en paroles, si pour les actions ta générosité est morte? id. Epid.* 1, 2, 14. *Ch.* Ad te advenio, spem, salutem, auxilium, consilium expetens, *Pa.* Neque pol consili locum habeo, neque auxili copiam, *Ter. Andr.* 2, 1, 19 *et* 20, *et passim. De même dans les locutions* : auxilium esse alicui, *aider, assister qqn, Plaut. Curc.* 2, 2, 17, *et plus fréq.* auxilio esse alicui, *Enn. dans Non.* 111, 16; *Plaut. Pœn.* 5, 3, 18; 4, 105; *Ter. Heaut.* 5, 2, 39; *Nep. Milt.* 5; *Att.* 11; *Hor. Sat.* 1, 4, 141; *Ovid. Met.* 12, 90, *et pass.* Auxilium ferre alicui, *porter secours à qqn, Plaut. Stich.* 2, 2, 5; *Ter. Andr.* 1, 1, 115; *Ad.* 2, 1, 1; *Lucr.* 3, 1077; *Cic. Verr.* 2, 2, 3, § 9 (*joint à* opem : *id. Catil.* 2, 9, 19 (contra aliquem); *Cæs. B. G.* 1, 13; *Hor. Epod.* 1, 21; *Ovid. Met.* 2, 580; 4, 693; 13, 71, *et pass.*; *une fois* ~ afferre, *Ter. Ad.* 3, 2, 2. ~ dare, *Virg. Æn.* 2, 691. Auxilia portare, *Sall. Catil.* 6, 5, *Kritz.* Auxilium sibi adjungere, *Cic. Rosc. Am.* 40. ~ petere ab aliquo, *demander secours à qqn, id. Or.* 41; *Ovid. Met.* 7, 507; 5, 178; 14, 461. Quo non præsentius ullum Auxilium venit, *Virg. Georg.* 2, 130. Unde laborum Tentare auxilium jubeat, *chercher un remède à ses maux, id. Æn.* 3, 146, *et de même passim.* — *Au plur.* : Frustra vocare auxilia, *appeler vainement du secours, Virg. Æn.* 5, 222. Omnis spes Danaum et cœpti fiducia belli Palladis auxiliis semper stetit, *a toujours reposé sur l'assistance de Pallas, id. ib.* 2, 163. Quum mare compositum est, securus navita cessat; Quum tumet, auxiliis assidet ille suis, *moyens de défense, c.-à-d. le matériel nécessaire à un vaisseau, voilure, rames, agrès, Ovid. A. A.* 3, 260. Auxilia portare, *Sall. l. l.* Ipse terrestres copias comparabat, magna se duo auxilia detraxisse Romanis credens, ex una parte Ætolos, ex altera Dardanos, *se flattant d'avoir enlevé aux Romains deux puissants appuis, deux puissants auxiliaires, Liv.* 31, 33. Ne auxilia liberorum innocentibus deessent, *Quint. Inst.* 7, 1, 56, *et beauc. d'autres.*

2°) *empl. très-souvent dans la langue militaire et ordin. au plur.* auxilia, *troupes ou forces auxiliaires, composées ordin. des contingents des alliés et de troupes armées à la légère; de là opp. aux légions* : « Auxilium appellatum est auctu, quum accesserant ei qui adjumento essent alienigenæ, *Varro, L. L.* 5, 16, 26. « Quid inter legiones et auxilia interesse videatur expediam. Auxiliares conducuntur ad prœlium ex diversis locis, et diversis numeris venientes, *etc.*, *je vais dire quelle différence il y a entre les légions et les troupes auxiliaires. Celles-ci sont formées d'étrangers soudoyés, qui viennent de différents pays et en corps inégaux, etc., Veget.* 2, 2; *cf.* auxiliares *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 57. *Voy. aussi Fr. Lubker, Reallexicon, au mot* Auxilia. Quibus (copiis) rex Dejotarus imperatoribus nostris auxilia mitteret, *enverrait du secours, des troupes auxiliaires à nos généraux, Cic. Dejot.* 8; *de même Sall. Jug.* 7; *Liv.* 5, 5, *et passim.* Duplici acie instituta, auxiliis in mediam aciem conjectis, *Cæs.*

B. G. 3, 24. *De même* ∼ dimittere, *congédier les troupes auxiliaires*, *Sall. Jug.* 8. ∼ accersere ab sociis, et nomine Latino, *id. ib.* 39, *cf. ib.* 84. ∼ facere mercede, *acheter des auxiliaires*, *Tac. Ann.* 6, 33, *et pass.* — *Opp. aux legions* : Tueri sex legiones et magna equitum ac peditum auxilia, *Cic. Parad.* 6, 1; *de même Suet. Aug.* 23; 49; *Tib.* 16; 30; *Calig.* 43; 44; *Galb.* 10, *et pass.* — *Au sing.* : Interim Orodem, sociorum inopem, auctus auxilio Pharasmanes vocare ad pugnam, *Tac. Ann.* 6, 34; *de même Ovid. Met.* 11, 386. — *Emprunté à la langue militaire* : Duodecim deis plus quam in cælo est deorum immortalium Mihi nunc auxilio adjutores sunt, et mecum militant. Quidquid ego malefeci, auxilia mihi et suppetiæ sunt domi, *Plaut. Epid.* 5, 2, 10 *sq.* Tum mare velivolis florebat propter odores : Auxilia et socios, jam pacto fœdere, habebant, *un essaim de voiles couvrait la mer, florissante du commerce des parfums : on fit des traités, on eut de secourables alliances*, *Lucr.* 5, 1442. — **b)** *mais qqf.* auxilia *signifie en gén., forces militaires, troupes* : Cæsar, confisus fama rerum gestarum, infirmis auxiliis proficisci non dubitaverat, *Cæs. B. C.* 3, 106. Hic rex, incredibile dictu, quibus auxiliis, quibus copiis consederat, *Flor.* 2, 8, 15. Astyages contractis undique auxiliis ipse in Persas proficiscitur, *Just.* 1, 6.

3°) *t. de méd., traitement médical, moyen curatif, remède dans la signif. la plus large du mot* : Omne auxilium corporis aut demit aliquam materiam, aut adjicit, aut evocat, aut reprimit, *etc.*, *tous les remèdes qu'on applique aux maladies du corps*, *Cels.* 2, 9; *de même id. ib.* 11, *fin.*; 4, 22; 5, 26, *n°* 21, *et pass.* Auxilia adversæ valetudinis, *id.* 1, *præf.* Reperta est auxilio herba, quæ vocatur Britannica, *Plin.* 25, 3, 6.

4°) Auxilium *personnifié, comme* Fides, Salus, *etc.*, *dans Plaut. Cist.* 1, 3.

AUXILLA « olla parvula, » *Fest. p.* 21; *cf.* olla.

auxim, is, it, *etc.*; *voy.* augeo, *au comm.*

Auxima, *Flor.* 3, 22; *i. q.* Uxama.

Auximâtes, um, *m.*, *habitants d'Auximum*, *Cæs. B. C.* 1, 13; *Plin.* 3, 5 (9), 63.

Auximis, *Ptol.* : *ville de la* Mauretania Cæsar., *au S. d'*Auza.

Auximum *ou* **Auximon** (*Lucan.* 1, 466), i, *n.* (Ausimum, *Tab. Peut.*), *ville considérable du Picenum; auj. Osimo*, *Cæs. B. C.* 1, 15; *Vell.* 1, 15; *Inscr. Orell. n°* 3868 *et* 3899. Auximates, *habitants d'Auximum*, *Cæs. B. C.* 1, 13; *Plin.* 3, 5; *cf. Mann. Italie*, 1, 489 *et suiv.*

Auxo, ōnis *ou* ūs, *f.* (Αὐξώ), *une des Heures, filles de Jupiter et de Thémis*, *Hygin. Fab.* 183.

Auxonia; *cf.* Aussonica.

Auxūme, Αὐξούμη, *Ptol.*; Auxumis, Αὐξουμις, εως, *Athan. Apolog. cont. Arian.*; Ἀξουμις, *Steph. Byz.*; *Cf. Anonym. Peripl. mar. Erythr.*; *ville de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S.-O. d'*Adulis. Auxumitæ, Axumitæ, Axomitæ, *hab.*

Auxumum; *cf.* Ausimum.

Auxunnus; *cf.* Axona.

Auza, *Anton. Itin.*; Auzea, *Tacit. Ann.* 4, 25; Auzia, *Ptol.*; *ville de la* Mauretania Cæsar., *entre* Cæsarea *et* Sitifis.

Auzara, *Ptol.*; *ville de Syrie, sur la rive gauche de l'Euphrate, au S. de* Circesium.

Auzēa; } *cf.* Auza.
Auzīa; }

Auziensis, e, *adj.*, *relatif à Auzea ou Auzia*, *Orelli Inscr.* 529.

Auziqua, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Regio Syrtica, *entre* Leptis Magna *et le fleuve* Cinyphus, *à* 30 *m. p. à l'E. de* Thebunte.

Auzin, *Anton. Itin.*; *peut-être i. q.* Azius, *Ptol.*; *lieu de la* Regio Syrtica, *entre* Leptis Magna *et le fleuve* Cinyphus *à* 18 *m. p. à l'E. d'*Aunesel.

Ava, æ, *f.* = avia, *grand'mère, aïeule*, *Venant.* 8, *Carm.* 18, 8: Inter avam et neptem tu mediator agas.

Ava, 2 *Reg.* 17, 24; Iva, 2 *Reg.* 18, 34; 19, 13; *Isaias*, 37, 13; Αὐά, Ἀβά, *Sept.*; *peut-être* Avatha, *Notit. Dign. Imp.*; *ville de Syrie, sur la côte, peut-être entre* Berytus *et* Tripolis; *cf.* 2 *Reg.* 17, 31.

Avalitæ, *Plin.* 6, 29; Αὐαλῖται, ῶν, *Ptol.*; *peuple de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur le* Sin. Avalites.

Avalites, *Ptol.*; Abalites, *Plin.* 6, 29; *golfe de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *la partie S.-O. du* Mare Erythræum.

Avalites, Αὐαλίτης, *Ptol.*; *port sur la côte S.-O. du* Sin. Avalites, *à l'E. du mont* Garbatus.

Avallonia, Aballonia, *la prov. d'Avalon, à Terre-Neuve* (*New-Found-land*), *dans l'Amérique du Nord.*

Avalo, onis, *i. q.* Aballo. *En* 1803 *un paysan y découvrit, en labourant un champ, des figures, l'enceinte d'un temple ancien, et des monnaies de cuivre et d'argent.*

Avalterræ, arum, *Carol. du Fresne*, *les Pays-Bas* (*Nederland*).

Avantici, *peuple de la* Gallia Narbon. (Alpes Maritimæ), *au S. des* Caturiges, *à l'E. des* Albioeci.

Avanticorum Oppidum, Ictodurum, *ville des* Avantici, *dans le dépt des Hautes-Alpes.*

Avanticum, Ἀϝαντικόν, *Ptol.*; Aventicum, *Amm. Marc.* 15, 27; *Tacit. Hist.* 1, 68; *cf.* 67, Aventicum Helvetiorum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Colonia Julia Avanticorum, *médailles de Domitien*, Colonia Pia Flavia Constans Emerita — Aventicum Helvetiorum Fœderata, *Inscript. ap. Grut.*; *ville de la* Gallia Lugdun. (Pagus Urbigenus); *auj. Avanche, Avenche, à* 1 *lieue du lac de Morat, à* 2 *au S. O. de Morat, à* 7 *à l'O. de Berne. Le nom de* Julia *lui avait été donné à cause de la fille de Titus*; *cf.* Sueton. Domit., *c.* 27, 32. Aventicenses, ium, *Inscript.*; *hab.*

Avar, aris, *m.*; *voy.* Avares.

Avara, *Ptol.*; *au N.-E. du* Sin. Ælanites; *cf.* Leuce-Come.

Avara, Avera, *Cell.*; *fleuve de la* Gallia Aquitan., *coulait près des* Bituriges, *et se jetait dans le* Caris (*Cher*); *il s'appelle auj. Evre, Yèvre, et se jette avec le Cher dans la Loire.*

avare, *adv.*; *voy.* avarus, *à la fin.*

Avares, Avari (Arvares); *les Avares, peuple Scythe ou Slave, qui, sous Justinien* (*vers* 557 *après J.-C.*), *vint des bords de la mer Caspienne en Pannonie; puis de là passa dans la Thrace, pilla* Sirmium, *força Constantinople, mais fut battu, au huitième siècle, par Charlemagne. Les Hongrois doivent descendre des Avares et des Huns.*

Avăricensis, e, *adj.*; *voy.* Avaricum.

Avarĭcum, *Anton. Itin.*; *Cæs.* 7, 13, 27 *sq.*; *Ptol.*; *Tab. Peut.*; Bituricæ, arum, *Sidon.* 7, *epist.* 5, 9; *Amm. Marc.* 15, 27; Bituriges, um, *Cell.*; Bituricum, *Lucan.*; Biturigum; *capitale des* Bituriges-Cubi, *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Bourges, dans le dépt du Cher, au confluent de l'Auron et de l'Yèvre, à* 6 *m. au N.-O. de Nevers, à* 11 *au S.-E. d'Orléans, à* 15 *à l'E. de Tours.* Avaricensis, e, *Cæs. B. G.* 7, 47. Biturix, igis.

Avario, onis, *le fleuve Aveyron, a sa source dans le dépt de son nom, se jette à* 1 *m. au N. de Montauban dans le Tarn, et, avec celui-ci, dans la Garonne.*

Avaris, Αὔαρις, *Joseph. c. Apion.* 1, 14: *ville du* Nomos Saites (Ægyptus Inferior); *selon quelques-uns, i. q.* Raamses (Heroopolis).

avariter, *adv.*; *voy.* avarus, *à la fin.*

ăvārĭtĭa, æ, *f.* [avarus], *désir passionné de la possession, avidité, cupidité, convoitise, avarice* (*opp. à* abstinentia, *Suet. Domit.* 9; *et par périphrase*, pecuniæ cupiditas, *id. Vesp.* 16) : « Est autem avaritia opinatio vehemens de pecunia, quasi valde expetenda sit, inhærens et penitus insita, » *l'avarice est une manière de penser bien décidée et tout à fait enracinée dans l'esprit, par laquelle on regarde l'argent comme quelque chose de très-avantageux*, *Cic. Tusc.* 4, 11, 26. « Avaritia est injuriosa appetitio alienorum, » *l'avarice est l'injuste convoitise du bien d'autrui*, *id. Herenn.* 4, 25. Avaritiam si tollere vultis, mater ejus est tollenda luxuries, *si vous voulez supprimer la cupidité, supprimez le luxe qui en est la source*, *id. De Or.* 2, 40. Avaritia hians et imminens, *avidité toujours béante et aux aguets*, *id. Verr.* 2, 2, 54. Pueris talorum nucumque avaritia est, viris auri argentique et urbium, *Senec. Const. Sap.* 12. Avaritiæ (*sc.* nimiæ parsimoniæ) singulos increpans, et quod non puderet eos locupletiores esse quam se, *Suet. Calig.* 39, *et beauc. d'autres.* — *Au plur.* : Neque enim omnes avaritias (*toutes les nuances de l'égoïsme*), si æque avaritias esse dixerimus, sequitur, ut etiam æquas esse dicamus, *Cic. Fin.* 4, 27, 75. *En parlant de l'avidité pour le manger, avidité, gloutonnerie* : Si quis avidus poscit escam avariter, Decipitur in transenna avaritia sua, *l'avidité fait tomber l'avare dans le piége*, *Plaut. Rud.* 4, 7, 13. — *Au fig.* : ∼ gloriæ, *soif, passion de la gloire*, *Curt.* 9, 2.

ăvārĭtĭes, ēi, *f.*, *autre forme pour le précéd.*, *avidité* : Denique avarities et honorum cæca cupido, Quæ miseros homines cogunt transcendere fines Juris, *Lucr.* 3, 59; *se trouve peut-être seulement encore dans Claudian. III Cons. Honor.* 185.

Avarum Promontorium, Viannæ Caput, *promontoire sur la côte de Lusitanie; auj. Viana, à l'embouch. du Lima dans la mer Atlantique, non loin de Viana do Minho. D'autres le placent près ou sud à l'embouch. du Vouga, à l'O. d'Aveiro.*

ăvārus, a, um (*peut-être de* aveo), *avide*, ... avarum, *Plaut. Truc.* 2, 8, 9 ... *qui désire passionnément qqche, surtout de la possession, l'argent* (*cf.* abundans, appetens), *avide, avare, cupide, intéressé* (*opp. à* largus, *Quadrig. dans Non.* 510, 20) : Avarum et avidum ita dicerimus : avarum semper in reprehensione est; avidum autem... malis aliquando, aliquando bonis adjungitur, *Non.* 442, 12 *sq.*; *voy. cependant plus bas n° b.* Num quidpiam avarum est ad mores meretricum? *quelle avarice peut se comparer à celle de ces femmes là* (*d'autres lisent* mutat *au lieu de* est ad), *Plaut. Truc.* 2, 8, 9. ∼ meretrix, *Ter. Eun.* 5, 4, 3; *Catull.* 110, 7; *cf. Tibull.* : Carmine formosæ, pretio capiuntur avaræ, *on séduit les belles par la poésie, les avares avec de l'argent*, *Tibull.* 3, 1, 7. ∼ leno, *Ter. Heaut. prol.* 39. ∼ et furax homo, *homme avide et voleur*, *Cic. De Or.* 2, 66. Semper avarus eget, *l'avare est toujours pauvre*, *Hor. Ep.* 1, 2, 56. Quantum discordet parcus avaro, *id. ib.* 2, 2, 194. ∼ publicæ pecuniæ, *avare du bien de l'état*, *Tac. Hist.* 1, 49. Milites cædi avari, *Claudian. Bell. Get.* 606, *et passim.* — *Poét. appliqué à des choses inanimées* : Heu! fuge crudeles terras, fuge litus avarum, *Virg. Æn.* 3, 44 (« i. e. crudelium et avarorum, » *Serv.*), *ce sol qu'habitent la cruauté et l'avarice.* ∼ Troja, *par allusion à l'avidité parjure de Laomedon*, *Ovid. Met.* 11, 208 (*cf.* perjura Troja, *Virg. Æn.* 5, 810; *Ovid. Met.* 11, 215). ∼ fraus, *Hor. Od.* 4, 9, 37. ∼ spes, *id. ib.* 11, 25. ∼ venter, *id. Ep.* 1, 15, 32. ∼ mare, *id. Od.* 3, 29, 61. ∼ Acheron, *Virg. Georg.* 2, 492. ∼ ignis, *Prop.* 2, 58, 56, *et pass.* — **b)** *empl. qqf. dans les poetes sans l'idée accessoire d'excès blâmable, et pour désigner simplement les efforts assidus pour atteindre qqche : qui désire vivement, curieux ou jaloux de* : Grajis ingenium, Grajis dedit ore rotundo Musa loqui, præter laudem nullius avaris, *qui ne visent qu'à la gloire, avides seulement de gloire*, *Hor. A. P.* 324, *Hoched.* Illa seges demum votis respondet avari Agricolæ, bis quæ solem, bis frigora sentit, *du laboureur avide*, *Virg. Georg.* 1, 48. — *Compar. Cic. Verr.* 2, 3, 82; *Hor. Ep.* 2, 2, 157. — *Superl. Cic. Verr.* 2, 1, 37. — *Adv.* ***a)** *forme antérieure au siècle classique* avariter, *Caton et Quadrig. dans Non.* 510, 17; *Plaut. Curc.* 1, 2, 35. *En parlant de l'avidité pour le manger, avec une avidité insatiable, avec gloutonnerie*, *id. Rud.* 4, 7, 12; *cf.* avaritia. — **b)** *forme classique* avare, *Ter. Heaut. prol.* 48; *Cic. Off.* 3, 8, *fin.*; *Nep. Lys.* 4; *Curt.* 4, 7. — *Comp.* (*avec plus d'avidité, d'ardeur ou de zèle*) *Colum.* 1, 7, 1. — *Superl. Senec. Ot. Sap.* 32.

Avas, Aias, *fleuve d'Épire, qui se jetait dans le* Sin. Ambracius.

Avasis, *Steph.*; } *cf.* Oase, Oasis.
Avasitæ; }

Avatici, *Mela*, 2, 5, 4; *Plin.* 3, 4 (5), 34; *peuple de la* Gallia Narbon., *au N.-O. de* Massilia. *Capitale : les Martigues* (Maritima Avaticorum).

Avaticorum Stagnum, Mastramela, Μαστραμέλλη πόλις καὶ λίμνη, *Steph.*; Mastramelum Stagnum, *Cell.*; *lac de la* Gallia Narbon., *chez les* Avatici; *auj. Mer de Martigues, dépt des Bouches-du-Rhône.*

ā-vĕho (*dans les manuscrits il est écrit qqf.* abveho; *voy.* ab, *au comm.*), exi, ectum, ĕre, 3. *v. a.*, *emmener, emporter, transporter* (*en voiture, bateau, vaisseau, à cheval, etc.*; *voy.* veho (*très-classique, quoique ne se trouvant pas, à ce qu'il paraît, dans Cicéron*) : *Pl.* Arrhabonem a me accepisti ob mulierem, et Eam hinc abduxisti. *La.* Non avexi. *Pl.* Cur negas? *La.* Quia pol provexi (*sc.* e portu); avehere non quivi miser, *tu as reçu de moi un à-compte pour cette femme, et tu me l'as ensuite emmenée d'ici.* — *Je ne l'ai point emmenée.* — *Tu oses le nier?* — *Sans doute par Pollux; je l'ai bien menée en mer* (*hors du port*), *mais, hélas! je n'ai pas pu l'emmener*, *Plaut. Rud.* 3, 5, 24 *et* 25. Quot erat annos gnatus, quum te pater a patria avehit, *quel âge avais-tu quand ton père t'emmena?* *id. Men.* 5, 9, 56. ∼ ex Samo, *id. Bacch.* 4, 1, 2. Ut amicam herilem Athenis avectam scio, *id. Mil. gl.* 2, 1, 36. ∼ domum, *emmener chez soi*, *Liv.* 45, 33. ∼ in finitimas urbes, *id.* 5, 51, *fin.* ∼ in alias terras, *dans d'autres contrées*, *Tac. Hist.* 5, 3; *de même Suet. Cæs.* 66; *Tit.* 8. ∼ ad aras, *Stat. Theb.* 6, 138. *Avec le simple acc.* : Penitusque alias avexerat oras, *Virg. Æn.* 1, 512, *Wagn.* Equites mercede conductos Ægyptum avexit, *transporta en Égypte des cavaliers mercenaires*, *Liv.* 31, 43. Corpora partim Multa virûm terra infodiunt, avectaque

partim Finitimos tollunt in agros, *après les avoir emmenés, transportés*, *Virg. Æn.* 11, 205. — *Absolt :* Numenque reducant Quod pelago et curvis secum avexere carinis, *Virg. Æn.* 2, 179. — *Au passif : s'en aller à cheval, en voiture, etc. :* Portelius.... hortator affuerat avectus (*sc.* equo) ab suis, *etc.*, *Liv.* 9, 27. Creditis avectos hostes? *vous croyez les ennemis partis, éloignés? Virg. Æn.* 2, 43, *et pass.*

Aveia, *ville du* Samnium, *au S. d'*Amiternum.

Aveias, ātis, *adj., d'*Aveia : ～ ager, *Frontin. de Col. p.* 144. — Aveiates, ium, *m., hab., Orelli Inscr.* 106.

Aveira, Avera, Αὔειρα, *Ptol.; ville de la* Palmyrene (*Syrie*).

Avella, *Sil. Ital.* 8, *v.* 519, *i. q.* Abella; *cf.* Aquila in Vestinis.

[**avellana,** æ, *f., aveline, fruit du* corylus avellana, *fam. Capuliferæ, L. M.*]

Avellana, Avellanus; *voy.* Abella.

avellīnas, ātis, *m.; voy.* Abellinum.

ā-vello, elli *ou* ulsi, ulsum, ĕre, 3. (*parf.* avelli, *Curt.* 5, 6, 5; avulsi, *Lucan.* 9, 764), *v. a., arracher, enlever avec force, détacher violemment* (*très-classique*) : Ut (fulmina) possint ictu discludere turreis, Disturbare domos, avellere tigna trabesque, *etc.*, *et d'arracher et poutres et charpentes*, *Lucr.* 6, 241. Interdum magnei montes avolsaque saxa Montibus anteire et solem succedere propter Videntur, *rochers arrachés, détachés des montagnes*, *id.* 4, 141. Jacet ingens litore truncus, Avulsumque humeris caput, *et la tête détachée, séparée violemment des épaules*, *Virg. Æn.* 2, 558. Ornus jugis avulsa, *id. ib.* 2, 631. Avulsaque saxis saxa vides, *id. ib.* 2, 608. Rumpit Saturnia funem, Avulsamque rapit revoluta per æquora navem, *id. ib.* 10, 660. Avulsa membra, *membres déchirés, arrachés*, *id. ib.* 9, 490; *de même Ovid. Met.* 2, 358; 3, 727. Non ruere avolsos silices a montibus altis? *Lucr.* 5, 314. Avolsus radicibus oculus, *id.* 3, 562. Poma ex arboribus, si cruda sunt, vix avelluntur, si matura et cocta, decidunt, *verts, les fruits ne s'arrachent de l'arbre qu'avec peine; mûrs et faits, ils tombent d'eux-mêmes*, *Cic. De Senect.* 19, *fin.* Simulacrum Victoriæ e signo Cereris avellendum asportandumque curavit, *id. Verr.* 2, 4, 49, *fin.; de même Hor. Sat.* 1, 1, 58; 2, 8, 89; *Ovid. Met.* 2, 351, *et passim.* Thera insula : ex ea avulsa postea Therasia, *Plin.* 4, 12, 23. Eubœa avulsa Bœotiæ, *l'Eubée séparée violemment de la Béotie*, *id. ib.* 21. — *De là*

2°) *métaph., enlever, arracher qqche en le détachant violemment :* Credo ei placere hoc (rus) : sperat se a me avellere, *cette campagne est, je crois, de son goût, et il espère me l'arracher*, *Ter. Eun.* 3, 3, 14. An tibi mavis Insidias fieri, pretiumque avellier? *aimes-tu donc mieux tomber dans un piége et te laisser arracher ton argent? Hor. Sat.* 1, 2, 104. Fatale aggressi sacrato avellere templo Palladium, *d'enlever le Palladium de l'enceinte sacrée du temple*, *Virg. Æn.* 2, 165. Fundus emptori avelli non potest, *ne peut pas être enlevé à l'acheteur*, *Marc. Dig.* 23, 7, 17; *de même Ulp. ib.* 40, 7, 3. — *Et*

3°) *séparer, éloigner en détachant violemment :* Nunc etiam de matris hunc complexu.... avellet atque abstrahet? *l'arrachera-t-il aussi des bras de sa mère? Cic. Fontej.* 17. Iræ sunt inter Glycerium et gnatum.... Ita magnæ, ut sperem posse avelli, *il y a brouille entre Glycérion et mon fils, une brouille si sérieuse, qu'elle me fait espérer une rupture*, *Ter. Andr.* 3, 3, 21. Non potes avelli! simul, ah! simul ibimus ambo, *Ovid. Trist.* 1, 3, 81. Complexu avulsus Iuli, *arraché aux embrassements d'Iule*, *Virg. Æn.* 4, 616. Ut avellerentur castris, *pour qu'ils fussent arrachés du camp*, *Tac. Ann.* 1, 44. ～ se, *s'arracher :* Si is posset ab ea sese derepente avellere, *Ter. Hec.* 4, 1, 39. *Au passif, dans le sens moyen, s'arracher de, se séparer :* Semiustaque servant Busta (sociorum), neque avelli possunt nox humida donec Invertit Cœlum, *etc.*, *et ne peuvent s'en arracher, les quitter avant que, etc.*, *Virg. Æn.* 11, 201. — *Au fig. :* Qua hunc objurgatione, aut quo potius convicio a tanto errore coner avellere? *Cic. Off.* 3, 21, 83.

Aven (Un), *Amos,* 1, 5; *vallée dans la Syrie, à* 2 *m. de* Damascus. *Suivant Rosenmüller i. q.* Libani Vallis, *Josue,* 11, 17; 12, 17.

ăvēna, æ, *f.* — 1°) *avoine* — **a)** *avoine commune, en grec* βρόμος, Avena sativa *Linn.*, *Virg. Georg.* 1, 77; *Colum.* 2, 10, 32; *Hor. Sat.* 2, 6, 84. — **b)** *avoine sauvage, mauvaise herbe, ivraie, en grec* αἰγίλωψ, *folle avoine,* Avena fatua *Linn.*, *Cato, R. R.* 37, 4; *Cic. Fin.* 5, 30; *Virg. Georg.* 1, 154, *Serv.; Plin.* 18, 17, 44.

2°) *en gén., chaume, tuyau de paille, tige :* (Linum) tam parvo semine nasci, tam gracili avena, tam vero alte a tellure tolli, *d'une tige si grêle*, *Plin.* 19, 1, 1; *de même id.* 24, 18, 103. *Employé pour les chalumeaux des bergers :* Sic rustica quondam Fistula disparibus paullatim surgit avenis, *Ovid. Met.* 8, 191. — *De là*

3°) *empl. poét. pour flûte pastorale, chalumeau, pipeau :* Silvestrem tenui Musam meditaris avena, *Virg. Ecl.* 1, 2; *de même Tibull.* 3, 4, 71. Et satur (agricola) arenti primum est modulatus avena Carmen, *Tibull.* 2, 1, 53. Pastor junctis pice cantat avenis, *Ovid. Trist.* 5, 10, 25. Et structis cantat avenis, *avec des chalumeaux construits, c.-à-d. avec une flûte de Pan (à plusieurs tuyaux réunis)*, *id. Met,* 1, 677. Tum tua multorum vincat avena tubas, *Martial.* 8, 3, *fin.*

ăvēnācĕus, a, um, *adj.* [avena], *d'avoine :* ～ farina, *Plin.* 22, 25, 67; *de même id.* 30, 8, 22.

Avenacum (Avenæum), Aveniacum; *la petite ville d'Avenay, dans le dépt de la Marne et sur la rivière de ce nom, à* 5 *m. de Reims.*

* **ăvēnārĭus,** a, um, *adj.* [avena], *relatif à l'avoine :* ～ cicada, « apparet enim simul cum frumentis arescentibus, » *Plin.* 11, 27, 32.

Avendi Castrum, Remiremontium, Romericum Castrum, Romericus Mons, *la ville de Remiremont* (*Reimersberg*), *en France, dépt des Vosges, sur la Moselle.*

Avendo, onis, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Οὔενδος, Vendus, *Strab.* 7; Οὐένδω, Vendo, *dans des mss.; ville de Liburnie, à* 20 *m. p. à l'E. de* Senia, *à* 10 *m. d'*Arudinum.

Aveniacum; *cf.* Avenacum.

Avĕnio, ōnis, *Ptol.; Mela,* 2, 5, 2; *Plin.* 3, 4, 5, § 36; Αὐενιῶν πόλις, *Steph.;* Αὐενιών, *Strab.* 4, *p.* 185; Avenio Cavarum; Avennio, *Tab. Peut.;* Civitas Avennicorum, *Notit. Prov. Vienn.; ville des* Cavares, *dans la* Gallia Narbon., *sur le Rhône, entre la Durance et la Sorgue* (Druentia *et* Sulga), *auj. Avignon, dépt de Vaucluse, à* 2 ½ *m. au S. d'Orange, à* 4 *au N.-E. de Nîmes, à* 8 *au N.-O. d'Aix; fut, dans le quatorzième siècle, le siége de sept papes. On y voit, dans l'église des Cordeliers, le tombeau de Laure, amante de Pétrarque.* Avennicus, *Sidon.* 6, *epist. ult.;* Avennici, orum, 6, *init.;* Avenionensis, e.

Avenionetum, *le bourg d'Avignonet, en France, dépt de l'Aude, sur le Lers, à* 3 *lieues à l'O. de Lers, à* 3 *de St-Papoul.*

Avenionis Castrum, *lieu de la* Gallia Narbon.; *au N.-E. de* Forum Julii; *auj. Napoule, dépt du Var.*

Avenlifnius, Libnius, Lifnius, *le fleuve Liffey, en Irlande.*

Avennæ, ārum; *la ville d'Avesnes, en France, dépt du Nord, sur l'Hespre, à* 2 ½ *m. au S. de Maubeuge, à* 5 *à l'E. de Cambray.*

avennĭcus, a, um, *relatif à Avignon*, *Sidon. ep.* 6, 12.

Avennio; *cf.* Avenio.

Avens, tis, *Serv. ex Varron. ad Virg. Æn.* 7, 657; *petite rivière chez les Sabins; c'est d'elle que le mont Aventin a tiré son nom.*

avens, entis; *voy.* 1. aveo.

aventer, *adv.; voy.* 1. aveo.

Aventia, *Tab. Peut.; fleuve d'Étrurie, au S. de* Luno; *auj. Avenzo.*

Aventicensis Lacus; Aventinus Lacus; *le lac Morat, dans le canton de Fribourg en Suisse.*

Aventicum; *cf.* Avanticum. *On y trouva, dans le seizième siècle, le tombeau en pierre de Julia Alpinula, fille de Julius Alpinus, chef des* Helvetii, *mis à mort, l'an* 69 *ap. J.-C., par le général romain Cécina.*

Aventinensis *et* **Aventiniensis;** *voy.* 2. Aventinus, *n°* 1, b.

Aventinum; *cf.* Abensperga.

Aventinum, *sc.* Jugum, *Liv.; Ovid.;* Aventinus, *Virg. Æn.* 7, 657; *cf. Liv.* 1, 3; *Pomp. Fest.; Victor de Orig. gent. rom.; l'Aventin, un des sept monts de Rome; voy.* 2. Aventinus.

1. **Aventinus,** a, um, *adj.; voy. le suiv. n°* 1, a.

2. **Aventīnus,** i, *m.* — 1) (*sc.* mons) *l'Aventin, une des sept collines de Rome, qui s'étend entre les monts Palatin et Cœlius; elle resta en dehors de la ville propr. dite jusqu'à Ancus Martius*, *Cic. Rep.* 2, 18; *Senec. De Brev. Vitæ* 14; *Gell.* 13, 4. *L'origine de son nom est incertaine :* « Aventinum aliquot de causis dicunt. Nævius ab avibus, quod eo se ab Tiberi ferrent aves; alii ab rege Aventino Albano, quod ibi sit sepultus; alii Aventinum ab adventu hominum, quod commune Latinorum ibi Dianæ templum sit constitutum. Ego maxime puto ab advectu; nam olim paludibus mons erat ab reliquis disclusus : itaque eo ex urbe advehebantur ratibus, » *Varro, L. L.* 5, 7, 14; *cf. Serv. Virg. Æn.* 7, 657, *où, avec les étymologies indiquées, se trouve citée encore celle-ci de Varron :* « Ab Avente fluvio. » *Cf. Creuz, Antiq. p.* 23 *et suiv.; Adam, Antiq.* 2, *p.* 367 *et suiv. Du genre neutr.* Aventinum, *Liv.* 1, 33; 6, 67. — *De là les adj.* **a)** Aventinus, a, um, *de l'Aventin, Aventin:* ～ cacumen, *le sommet de l'Aventin*, *Ovid. Fast.* 4, 816. ～ jugum, *id. ib.* 3, 884. ～ arx, *id. ib.* 6, 728. ～ humus, *id. ib.* 6, 80. ～ Remus, *Rémus Aventin, parce qu'il consulta les auspices sur l'Aventin (d'où le nom de* Remuria *donné à son sommet le plus élevé; voy.* REMURIUS), *Prop.* 4, 1, 50. ～ Diana, *Diane Aventine, parce qu'elle avait sur cette montagne un temple célèbre et très-antique*, *id.* 4, 8, 29; *cf. Hor. Carm. Sec.* 69; *Martial.* 12, 18, 3; 7, 73, 1. — **b)** Aventinensis (*Fest. s. v.* NESI, *p.* 178) *ou* Aventiniensis (*Val. Max.* 7, 3, *n°* 1) Diana, *qui avait un temple sur le mont Aventin; voy. plus haut.*

2°) *nom d'un fils d'Hercule*, *Virg. Æn.* 7, 656.

1°) **ăvĕo** *ou* **hăvĕo,** ēre, *v. n.* [*dérivé de* ἄω, αὔω, *souffler, exhaler; cf. Q. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 217], *soupirer après, aspirer à, tendre, viser à qqche; désirer, souhaiter ardemment, être avide de :* « Avere nihil aliud est quam cupere. Argumento est avidum et aviditas, ex quibus præcipua cupiditas intelligitur, » *Fest. p.* 13. Jamdudum ab ludis animus atque aures avent, Avide exspectantes nuncium, *Enn. dans Varron, L. L.* 6, 8, 74. *Se constr. avec l'inf.; avec l'acc. et absolt:* **a)** *avec l'inf. :* Non ita certandi cupidus quam propter amorem, Quod te imitari aveo, *parce que je désire t'imiter*, *Lucr.* 3, 6. Illud in his rebus quoque te cognoscere avemus, *nous voulons que tu apprennes*, *id.* 2, 216. Plane si res exponere avemus, *id.* 4, 780. Rationem reddere aventem Abstrahit invitum patrii sermonis egestas, *désireux, jaloux de rendre compte, d'exposer, d'exprimer*, *id.* 3, 260; *de même id.* 4, 1199; *Hor. Sat.* 2, 4, 1; 6, 99; *Ovid. Met.* 2, 503; *Val. Flacc.* 2, 123; *Aur. Vict. Cæs.* 3. Valde aveo scire quid agas, *je désire fort (je suis très-curieux de) savoir ce que tu fais*, *Cic. Att.* 1, 15; *de même id. ib.* 2, 18; *Fin.* 2, 14, 46; *Off.* 1, 4, 13; *Divin.* 1, 6, 11. Avet mens vagari, *Catull.* 46, 7. Avet (ara) spargier agno, *Hor. Od.* 4, 11, 7. Omnium oculi conspicere urbem curru ingredientem avent, *Liv.* 45, 39; *de même id.* 33, 32. Si capere cujusque generis fructum aveat, *Colum.* 3, 21, 6. Avebat animus anteire, *Tac. Ann.* 4, 71; *de même id. ib.* 12, 36. — **b)** *avec l'acc. :* Sed quia semper aves quod abest, præsentia temnis, *parceque tu désires toujours ce que tu n'a pas, tu négliges le présent*, *Lucr.* 3, 970; *de même id.* 3, 1095; 1096; *Hor. Sat.* 1, 1, 94. Aveo genus legationis ut, quum velis, introire, exire liceat, *je désire une mission telle que tu puisses, etc. Cic. Att.* 15, 11, *fin.* (*d'après la conjecture de Gronov., voy. Orelli sur ce passage*). Aspera semper avens, *Sil.* 8, 371. — **c)** *absolt :* Et mora, quæ fluvios passim refrenat aventes, *et enchaîne le cours des fleuves*, *Lucr.* 6, 531.

2°) avens = lubens, *qui agit de son plein gré, volontiers*, *Læv. dans Gell.* 19, 7. — *De là*

ăventer, *adv., avidement, avec empressement,* (*postérieur au siècle classique*) : Contubernio nostro aventer insertus, *Sidon. Ep.* 2, 2; *voy. Ammian.* 18, 5 *et* 19.

2. **aveo** (*ou* haveo; *cf. Spald. Quintil. Inst.* 1, 6, 21, *et Schneid. gr.* 1, *p.* 185), ēre, *v. n.* [*dérivé de la souche* ΑΕΩ, *avec le digamma* ΑϜΕΩ, *d'où s'est formé aussi* ΑϜΕΚΩ, αὔγω, augeo; *ou, d'après Død. Syn.* 1, 28, *forme affaiblie pour* salvere, *comme à l'inverse* Volsci *pour* Osci], *se bien porter, être en bonne santé, être heureux, prospérer; excepté une fois dans Mamertin (voy. plus bas), il ne se trouve jamais qu'à l'impér. :* ave, aveto, avete (hav.) *et à l'inf.* avere (hav.), *et empl. ainsi comme formule de salutation, aussi bien en s'abordant qu'en se quittant, comme* salve *et* χαῖρε (*d'où Fest. p.* 13, *l'explique par* gaudere), *salut! bonjour! ou: porte-toi bien, adieu (il ne paraît pas se rencontrer dans Cicéron) :* Hoc... Cæsar audierat, ac, simul atque Have mihi dixit, statim quid de te audisset exposuit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 16, 4. Numquam dicis Ave, sed reddis, Nævole, semper, *etc.*, *Martial.* 3, 95, 1. *De même* Haveto *à la fin d'une lettre, Caton dans Sall. Cat.* 35, *fin. et* Ave *au comm., Auguste dans Gell.* 15, 7, 3. Marcus avere jubet, *Martial.* 3, 5, 10, *et pass.* — **b)** *Empl. particul. comme salutation du matin* (*diff. de* vale, *empl. comme salutation d'adieu, le soir, Suet. Galb.* 4) : Et matutinum portat ineptus ave, *Martial.* 1, 56, 6; *de même id. ib.* 109, *fin.;* 4, 79, 4; 7, 39, 2. — *Et* **c)** *comme*

salutation d'adieu aux morts = vale : Atque in perpetuum, frater, ave atque vale, *Catull.* 101, 10; *il se trouve ainsi fréq. dans les inscriptions :* HAVE. DOMINA. VALE. DOMINA., *Inscr. Orell. n°* 2663. AVE. SEXTI. IVCVNDE. VALE. SEXTI. IVCVNDE., *ib. n°* 4732. EVSEBI. HAVE. ET. VALE., *ib. n°* 4734. HAVETE. AMICI. ET. AMICAE., *ib. n°* 4742, *et très-souv. Mais Martial distingue* avere, *comme formule de salutation aux vivants, de* valere, *qui s'adresse aux morts* : Jam satis est : non vis, Afer, avere : vale, *mais c'en est assez, Afer, tu ne veux point de mon bonjour : adieu, Martial.* 9, 8, *fin. Et c'est ainsi qu'il faut expliquer le double sens de* avere *dans l'anecdote citée par Suet. Claud.* 21 : Emissurus (Claudius) Fucinum lacum naumachiam ante commisit. Sed quum proclamantibus naumachiariis, Ave (*adieu, porte-toi bien*), Imperator, morituri te salutant : respondisset, Avete vos, (*c.-à-d. adieu, vous qui allez mourir*), neque post hanc vocem, quasi venia data (*en expliquant sa réponse par : vivez, portez-vous bien ou : salut à vous !*) quisquam dimicare vellet, *etc., avant de dessécher le lac Fucin, il voulut y donner une naumachie, mais les combattants ayant crié, en passant devant lui : Empereur Claude, nous te saluons avant de mourir, » et Claude leur ayant répondu, » Salut à vous ! » ils ne voulurent plus combattre, disant que cette réponse était leur grâce.*

☞ *Employé à des modes personnels :* Aveo plane Imperator et avebo. Neque enim eventus esse potest optati hujus (*c.-à-d. l'effet du vœu contenu dans la formule de salutation :* Ave, consul amplissime) ambiguus, quum is avere jubeat qui jam fecit ut averem, *Mamert. Gratiar. Act. ad Julian.*

Avera; *cf.* Avara *et* Aveira.

Averium, Ercobriga, *Polyb.*; Talabrica, *Anton. Itin.*; *Plin.*; Talabriga, Ταλάβριγα, *Arrian. B. Hisp.*; *ville de Lusitanie, auj. Aveiro, sur la Vouga, à 1 m. de la mer, à 5 ½ au N.-O. de Coimbre, à 6 au S. de Porto.*

averna, ōrum; *voy.* Avernus, *vers la fin.*

Āvernālis, e, *adj.* [Avernus], *relatif à l'Averne, de l'Averne :* ~ aquæ, *Hor. Epod.* 5, 26. ~ Nymphæ, *Ovid. Met.* 5, 540. ~ Najades, *Stat. Silv.* 2, 6, 106. ~ Sibylla, *la Sibylle, habitant les bords du lac, Prop.* 4, 1, 49.

† **Āvernus**, a, um, *adj.* = ἄορνος, *sans oiseaux :* ~ loca, *lieux où les oiseaux ne peuvent vivre, à cause des exhalaisons pestilentielles :* « Quod Averna vocantur nomine, id ab re Impositum est, quia sunt avibus contraria cuncteis, Et regione ea quod loca quom venere volantes, Remigii oblitæ, pennarum vela remittunt, Præcipitesque cadunt, » *etc., Lucr.* 6, 741 *sq.; de même id.* 6, 819. ~ æstus, *exhalaison de l'Averne, id.* 6, 831. — *Mais particul.* Avernus lacus, *ou absolt* Avernus, *le lac Averne, l'Averne (auj. Lago d'Averno), situé dans le voisinage de Cumes, Puteoli et Baies, presque encaissé de tous côtés entre des collines escarpées et boisées; ses exhalaisons pestilentielles tuaient les oiseaux qui volaient par-dessus; c'est pourquoi la fable plaça dans son voisinage l'entrée des enfers, Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Tusc.* 1, 16; *Lucr.* 6, 747; *Virg. Æn.* 6, 201, *et pass.; cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 718 *et suiv.; Heyne, Excurs. II ad Virg. Æn.* 6. (*C'est près de là aussi qu'habitait dans une grotte la célèbre Sibylle du Cumes*). *Empl. poét. pour : les enfers, Ovid. Am.* 3, 9, 27; *Lucan.* 6, 636; *Martial.* 7, 46, *et pass. Aussi* = Acheron : Pigri sulcator Averni, *Stat. Theb.* 11, 588. — *Personnifié et honoré comme divinité d'après Serv. Virg. Georg.* 2, 162. — *De là un nouvel adj.,* Avernus, a, um, **a)** *relatif au lac Averne ou* **b)** *aux enfers :* α) ~ luci, *Virg. Æn.* 6, 118, 564. ~ freta, *le lac Averne, Virg. Georg.* 2, 164. *Aussi absolt :* Averna, orum, *n.* (*sc.* loca), *Virg. Æn.* 3, 442; 7, 91. β) ~ stagna, *Virg. Georg.* 4, 493. ~ loca, *Ovid. Met.* 14, 105. ~ valles, *id. ib.* 10, 51. ~ tenebræ, *Sil.* 15, 76. ~ Juno, *la Junon de l'Averne, Ovid. Met.* 14, 114; *Sil.* 13, 601 (*cf.* Juno inferna, *Virg. Æn.* 6, 138).

☞ *D'après G. F. Grotefend* Avernus *se rattache aussi étymologiquement à* Ἀχέρων.

* **ā-verro**, erri, ĕre, *v. a., propr. éloigner en balayant :* Quos oportuit amissa restituere, hisce etiam reliquias averrerunt, *Licin. Macer dans Prisc. p.* 900, *P.*

ā-verrunco, are, *v. n., t. vieilli de la langue religieuse : détourner, éloigner (un mal)* : Mars pater, te precor... uti calamitates intemperiasque prohibessis, defendas, averruncesque, *Cato, R. R.* 141, 2. Dii, inquis, averruncent, *puissent les dieux, dis-tu, éloigner de nous ce malheur! Attic. dans Cic. Att.* 9, 2, *A.* Quorum (*s.-ent.* prodigiorum) averruncandorum causa supplicationes... senatus decrevit, *Liv.* 10, 23. Placuit averruncandæ deum iræ victimas cædi, *pour détourner la colère des dieux, id.* 8, 6. Hæc procul a nobis averruncetur amentia, *Arnob.* 1, *p.* 18. — *De même dans la vieille forme d'optatif* averruncassint = averruncent : Dei monerint meliora atque amentiam averruncassint, *Pacuv. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100, *et Fest. s. v.* VERRUNCENT, *p.* 160 (*attribué par erreur à Lucilius par Non.* 74, 23), *et sous la forme vieillie de l'infin. futur :* Possum ego istam capite cladem averruncassere, *Pacuv. dans Non.* 74, 25.

Āverruncus, i, *m., divinité (champêtre?) qui détourne les malheurs :* Avertendo Averruncare, ut Deus, qui eis rebus præest, Averruncus. Itaque ab eo precari solent, ut pericula avertat, » *Varro, L. L.* 7, 5, 100. In istis autem Diis quos placari oportet, uti mala a nobis vel a frugibus natis amoliantur, Averruncus quoque habetur et Robigus, *Gell.* 5, 12, *fin.*

āversābĭlis, e, *adj.* [aversor], *dont il faut se détourner, abominable, détestable, dégoûtant* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*) : Quibus incautum scelus aversabile quomque est, *Lucr.* 6, 390; *de même* ~ fœditas, *Arnob.* 7, *p.* 249.

āversātĭo, ōnis, *f.* [aversor], *action de se détourner, éloignement, dégoût, aversion, horreur pour qqche* (*postérieur à Auguste et rar. empl.*) : Mihi cernere videor.... et deformes utriusque blanditias et eorum qui aderant tacitam aversationem ac timidam verecundiam, *Quintil. Inst.* 8, 3, 65. Aversatio alienorum processuum et suorum desperatio, *la jalousie des succès d'autrui, Senec. Tranqu.* 2, *med.*

* **āversātrix**, icis, *f.* [aversor], *celle qui déteste, qui hait, qui a de l'aversion, du dégoût pour :* ~ crudelitatis, *Tertull. Anim.* 51.

Aversberga, Auersberga, *le bourg d'Aversberg, en Carinthie, à 4 m. au S.-E. de Laybach.*

* **āversim**, *adv.* [averto], *en se détournant, en sens opposé :* Duabus paribus lineis sive aversim positis, sive a capite contingentibus figura non clauditur, *Mamert. de Stat. Anim.* 1, 25, *douteux.*

āversĭo, ōnis, *f.* [averto] — 1°) *action de détourner, éloignement; ne se trouve que dans la locution adverbiale* — **a)** ex aversione, *en se détournant, à rebours, en arrière, à reculons :* Quum ad nostros se reciperent, qui extra oppidum fuissent, illi de præsidio insecuti ex aversione legatos jugularunt, *Auct. Bell. Hispan.* 22, *Mœb.* — **b)** *t. de jurisprudence :* per aversionem *ou* aversione emere, vendere, locare, *etc., acheter, vendre, affermer, etc., qqche (en se détournant, c.-à-d. sans y faire grande attention, sans estimation exacte) en bloc, à forfait, Ulp. Dig.* 18, 6, 4; *Modest. ib.* 18, 1, 62; *Labeo, ib.* 14, 2, 10; *Florent. ib.* 19, 2, 36; *Ulp. ib.* 14, 1, 1, *et passim.* — 2°) *t. de rhét., fig. de style d'après laquelle l'orateur entraîne ses auditeurs hors du sujet en question en donnant un autre tour à son discours, espèce d'apostrophe (voy. comme exemple Cic. Cœl.* 1; *Rosc. Am.* 49; *Virg. Æn.* 4, 425); *Quintil. Inst.* 9, 2, 39; *Aquil. Rom.* 9 (*p.* 102, *ed. Ruhnken. Frotsch.*). — 3°) *au fig. : aversion, dégoût, éloignement, répugnance, horreur pour qqche (postérieur au siècle classique)* : Non metu mortis se patriam deserere, sed Deorum coactum aversione, *Dictys, Bell. Troj.* 4, 18. Aversione stomachorum Dii laborant, *Arnob.* 7, *p.* 231.

1. **āversor**, ātus, āri, 1. *v. intens.* [averto], *se détourner (par humeur, dégoût, répugnance, mépris, honte, etc.), détourner la tête ou les yeux pour ne pas voir :* Habetur de integro quæstio : nulla vis tormentorum acerrimorum prætermittitur : aversari advocati et jam vix ferre posse, *Cic. Cluent.* 63, 177. Quærere incepimus de Carpinatio, quisnam esset is Verritius, quicum tantæ pecuniæ rationem haberet. Hærere homo, aversari, rubere, *notre homme hésite, détourne les yeux, rougit, id. Verr.* 2, 76, *fin.*

2°) ~ aliquem *ou* aliquid, *détourner qqn ou qqche de soi, rebuter, repousser, refuser, dédaigner :* Extemplo filium (consul) aversatus, *se détournant de son fils, le repoussant, c.-à-d. ne l'admettant pas devant lui, en sa présence, Liv.* 8, 7, *Drak.* Afflictum non aversatus amicum, *qui ne s'éloigne pas de son ami malheureux, Ovid. Pont.* 2, 3, 5. Tradentes urbem principes Syracusanorum aversatus sum, Sosim et Mericum Hispanum, quibus tantum crederem potiores habui, *Liv.* 26, 31. Præcurrit hoc tempore judex dicentem, et nisi aut cursu argumentorum aut colore sententiarum.... corruptus est, aversatur dicentem, *Tac. Or.* 20. Nunc quoque quum fugias averserisque petentes, *Ovid. Met.* 14, 672; *de même id. ib.* 1, 478; 10, 394, *et pass.* Alii aversabantur preces aut verecundia aut metu, *repoussaient les prières, Liv.* 3, 12. Nunc in pantomimis quoque aversatur et damnat (populos) effeminatas artes, *repousse et condamne les arts efféminés, Plin. Paneg.* 46, 4, *Schwarz. De même* ~ crimina, *Ovid. Am.* 3, 11, 38. ~ honorem, *id. Fast.* 1, 5. ~ sermonem, *Tac. Ann.* 6, 26. ~ adulationes, *avoir horreur de l'adulation, Suet. Tib.* 27, *Oudend.* ~ latum clavum, *id. Vesp.* 2. ~ imperium, *Curt.* 3, 10. ~ scelus, *id.* 6, 7. —

3°) *Passivt :* Petulantius cachinnantem vultu notare aversato, *par un visage détourné, en détournant les yeux, Aur. Vict. Epit.* 28.

* 2. **āversor**, ōris, *m.* [averto], *celui qui détourne, distrait à son profit :* Verres ille vetus proditor consulis, translator quæsturæ, aversor pecuniæ publicæ, *qui détourne à son profit les deniers publics, Cic. Verr.* 2, 5, 58.

aversus, a, um, *partic. et Pa. de* averto; *voy. ce mot.*

† **averta**, æ, *f.* = ἀορτήρ, *porte manteau attaché au cheval, sac, valise (dans la pure latinité* mantica; *cf. Acron. Hor. Sat.* 1, 6, 106), *Cod. Theod.* 8, 5, 47; *Imp. Leo, Cod.* 12, 51, *et pass.*

* **āvertārius**, ii, *m.* [averta] (*s.-ent.* equus), *cheval qui porte le porte manteau, les bagages, Cod. Theod.* 8, 5, 22.

ā-verto (vorto) (*écrit aussi qqf.* abverto *dans des manuscrits; cf.* ab, *au com.*), ti, sum, ĕre, 3. *v. a.*

1°) *détourner qqche de quelque endroit, écarter, tourner, diriger d'un autre côté (opp. à* adverto), *éloigner en détournant; se construit avec* ab *ou le simple ablat.; le but est désigné par* in (*plus rar. par* ad) : Ab saxo avortit fluctus ad litus scapham, *Plaut. Rud.* 1, 2, 76. Te volo, uxor, colloqui : quo te avortisti? *Alc.* Ita ingenium meum est : inimicos semper osa sum obtuerier, *id. Amph.* 3, 2, 18; *de même Cic. Phil.* 5, 14; *Balb.* 5. Ut in ædificiis architecti avertunt ab oculis naribusque dominorum ea quæ profluentia necessario tetri essent aliquid habitura, sic natura res similes procul amandavit a sensibus, *comme dans les édifices les architectes éloignent des yeux et du nez des maîtres les objets qui, etc., Cic. N. D.* 2, 56, *fin.* Nos flumina arcemus, dirigimus, avertimus, *nous détournons les fleuves (de leur cours), id. ib.* 2, 60, *fin.; de même Liv.* 41, 11. Quod iter ab Arari Helvetii averterant, *s'étaient éloignés de la Saône dans leur marche, Cæs. B. G.* 1, 16, *et très-souv.* Auras ægra fugit, seque ex oculis avertit et aufert, *id. ib.* 4, 389. — *Avec l'ablatif sans prépos :* Locis avertit seminis ictum, *Lucr.* 4, 1269. Nec posse Italia Teucrorum avertere regem, *écarter, repousser de l'Italie, l'empêcher d'y aborder, Virg. Æn.* 1, 42. Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes? *quel dieu a détourné des Troyens un si terrible incendie? id. ib.* 9, 78. *De même* ~ talem pestem terris, *id. ib.* 3, 620. — *Avec le simple accusatif :* Ubi se nullo jam cursu evadere pugnæ Posse, neque instantem reginam avertere cernit, *éloigner, écarter la reine qui le presse, id. ib.* 11, 703. — *Avec* in *et l'accus. :* Ardentesque avertit equos in castra, *et emmène dans son camp les ardents coursiers, id. ib.* 1, 472. A ceteris, velut ab ignotis capitibus, consulis liberi omnium in se averterant oculos, *avaient détourné des autres et attiré sur eux tous les regards, Liv.* 2, 5. In comitiorum disceptationem ab lege certamen averterant, *id.* 3, 24. Quum ab hominibus ad deos preces avertisset, *ayant cessé de prier les hommes pour invoquer les dieux, id.* 6, 20. — *Et poét. avec l'acc. :* Quo regnum Italiæ Libycas averteret oras, *pour écarter de l'Italie et fixer sur les rivages libyens l'empire promis à son fils, Virg. Æn.* 4, 106. — *Avec le dat. :* Quod mihi non patrii poterant avertere amici, *Prop.* 3, 23, 9; *de même Val. Flacc.* 3, 491. — *Se trouve aussi sans* ab (*puisqu'il est déjà compris dans le verbe*), *soit avec* in : In fugam averterunt classem, *mirent la flotte en fuite, Liv.* 22, 19. Dissipatos in fugam averterunt, *id.* 34, 15; *soit avec* ad : Feras bestias ad opem suis ferendam avertas, *id.* 26, 13; *de là aussi tout à fait absolt :* Mille acies, graviores quam Macedonum atque Alexandri, avertit avertetque *s.-ent.* in fugam, *a mis et mettra en fuite, id.* 9, 19, *fin.* — **b)** *Passivt, dans la sign. moyenne avec l'acc., à la manière grecque :* Equus fontes avertitur, et pede terram Crebra ferit, *se détourne des fontaines, évite, fuit les sources, l'eau, Virg. Georg.* 3, 499 (*cf. le grec* ἀποστρέφεσθαι τὸ ὕδωρ *et* aversari). Exit et oppositas impasta avertitur herbas, *Stat. Theb.* 6, 192. Mitis turba deum.... hominum damnatum avertitur agmen, *Petron. Sat.* 124, 248. — **c)** *comme v. n.,* avertere = se avertere, *se détourner :* Ob eam causam huc abs te avorti, *voilà pourquoi je me suis détourné de toi, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 83. Ecce avortit, *id. ib.* 2, 2, 50. Dixit, et avertens rosea cervice refulsit, *et se détournant, Virg. Æn.* 1, 402. Tum prora avertit

et undis Dat latus, *id. ib.* 1, 104. Id quum dixisset, avertit, et ire in Capitolium cœpit, *Gell.* 4, 18, 4. — *Au fig., éloigner, écarter, repousser, détourner, chasser :* Di, prohibete minas; di, talem avertite casum, *conjurez un tel malheur, Virg. Æn.* 3, 265. *De même* ~ curas dictis, *chasser les soucis par ses discours, id. ib.* 4, 394. ~ dolorem ferro, *id. ib.* 4, 547. ~ sanos sensus magicis sacris, *troubler la raison par un sacrifice magique, id. Ecl.* 8, 66.

2°) *comme le franç. détourner, soustraire, dérober, voler, s'approprier :* Probemus istum in quæstura pecuniam publicam Cn. Carboni datam avertisse, *a détourné les deniers publics, Cic. Verr.* 2, 1, 4; *de même Tac. Hist.* 1, 53. Quid si doceo te non minus domum tuam avertisse quam Romam misisse decumarum nomine? *que tu n'as pas emporté chez toi (en le dérobant) moins que, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 19; *de même Cæs. B. G.* 3, 59. Intellexistis innumerabilem frumenti numerum per triennium aversum a republica esse ereptumque aratoribus, *Cic. Verr.* 2, 3, 69, *fin.* Auratam optantes Colchis avertere pellem, *enlever à la Colchide la toison d'or, Catull.* 64, 5. Quatuor a stabulis præstanti corpore tauros Avertit, *etc., Virg. Æn.* 8, 208. Arva aliena jugo premere atque avertere prædas? *emmener du butin, id. ib.* 10, 78. Nec satis est cara pisces avertere mensa, *Hor. Sat.* 2, 4, 37.

3°) *Au fig. : détourner qqn d'une action, d'un projet, retirer, faire sortir d'un état, éloigner; dissuader :* Accusandi terrores et minæ..... populi opinionem a spe adipiscendi avertunt, *ces terribles menaces d'accusation font croire au peuple qu'on a perdu toute espérance, Cic. Mur.* 21; *de même Liv.* 9, 24. Qui mentem optimi ac fortissimi viri... a defensione meæ salutis averterant, *qui avaient détourné la volonté où était cet excellent homme de défendre ma tête, Cic. Sest.* 31. Ut nec vobis averteretur a certamine animus, *afin que vous ne fussiez point détournés de la résolution de combattre, Liv.* 1, 28. Eoque id laudabilius erat, quod animum ejus tanta acerbitas patris nihil a pietate avertisset, *id.* 7, 5. Donec pudor etiam Hannibalem ab incepto avertit, *le détourna de son entreprise, l'y fit renoncer, id.* 23, 18. A philosophia eum mater avertit, *sa mère le détourna de la philosophie, Suet. Ner.* 52. *De là le sens voisin*

4°) ~ aliquem, *détourner de qqn par la pensée, inspirer de l'éloignement, de l'aversion; détacher d'un parti, d'une cause, éloigner, aliéner :* Legiones abducis a Bruto. Quas? nempe eas quas ille a C. Antonii scelere avertit et ad rempublicam sua auctoritate traduxit, *celles qu'il détacha de la cause criminelle d'Antoine, Cic. Phil.* 10, 3. Ipse Pompeius.... totum se ab ejus (*s.-ent.* Cæsaris) amicitia averterat, *s'était tout à fait détaché de son amitié, Cæs. B. C.* 1, 4. Hæc (fama) civitates nonnullas ab ejus amicitia averterat, *avait détaché quelques cités de son amitié, id. ib.* 3, 79. Ad hoc metuere ne fluxa fide usus popularium animos averteret, *Sall. Jug.* 111, 2. Qua ex re futurum uti totius Galliæ animi a se averterentur, *se détacheraient de lui, Cæs. B. G.* 1, 20. Nefanda nobis mentem avertere deorum, *Catull.* 64, 406. *De là*

āversus, a, um, *Pa., détourné;* — *de là* 1°) *en parlant de rapports de lieux, tourné d'un autre côté, qui est du côté opposé; qui n'est pas en face; situé en arrière, derrière (opp. à* adversus, *qui fait face) :* Et adversus et aversus impudicus es, *et par devant et par derrière (des deux côtés), Cic. De Or.* 2, 63, 256. Canities homini semper a priori parte capitis, tum deinde ab aversa, *puis à la partie postérieure, Plin.* 11, 37, 47; *de même id.* 11, 52, 113. Ne aversos nostros aggrederentur, *n'attaquassent les nôtres par derrière, ne les prissent à dos, Galba dans Cic. Fam.* 10, 30, 3; *de même Cæs. B. G.* 1, 26; 2, 26; *Nep. Dat.* 11, 5. Aversos boves caudis in speluncam traxit, *par derrière, à rebours, à reculons, Liv.* 1, 7 (*cf. Prop.* 4, 9, 12 : Aversos cauda traxit in antra boves). Aversa hosti porta, *porte opposée au côté où est l'ennemi, Tac. Ann.* 1, 66. Scribis in aversa Picens epigrammata charta, *sur le dos du papier, sur le revers des pages, Martial.* 8, 62 (*cf. Juven.* 1, 6 : Liber scriptus in tergo), *et de même pass.* — *Au fig.* (*d'après n°* 3) : Milites aversi a prœlio, *retirés du combat, qui tournent le dos à la bataille, c.-à-d. qui ont cessé de combattre, Cæs. B. C.* 2, 12. Nec tam aversus equos Tyria sol jungit ab urbe, *et le soleil n'attelle pas ses coursiers si loin de la ville Tyrienne, Virg. Æn.* 1, 568. Diva solo fixos oculos aversa tenebat, *la déesse, détournant ses yeux, les tenait fixés sur la terre, id. ib.* 1, 482; 6, 469. Buten aversum cuspide fixit, *frappa Butès au dos, id. ib.* 11, 691; *cf.* Ipse neque aversos dignatur sternere morti, *ceux qui ont tourné le dos, les fuyards, id. ib.* 12, 464. — *Pris subst. :* aversum, i, *n., le derrière, le dos (ne s'emploie en gén. qu'au plur.).* Sæpius in conspectum veniens militum.... per aversa castrorum, proruto vallo militibus receptus est, *Vell.* 2, 63, *Ruhnk.* Qua nocte proditione oppidum captum liberam per aversa urbis fugam dederat, *par les derrières de la ville, Liv.* 5, 29, 3. Circumvecti ab urbe ad aversa insulæ, *vers le côté opposé de l'île, id.* 37, 27. Aversa montis, *le versant opposé de la montagne, Plin.* 4, 11, 18. Aversa Indiæ, *le fond, l'extrémité de l'Inde, id.* 37, 8, 33. *De même :* in aversum, *à rebours, par derrière :* Suffraginum artus in aversum, (*et fléchissent*) *les jarrets en arrière, Plin.* 11, 45, 101. Collum circum agit (lynx) in aversum, *id.* 11, 47, 107.

2°) (*d'après le n°* 4) *détourné, dégoûté, qui éprouve de l'aversion, de l'éloignement, contraire, défavorable, ennemi, hostile, opposé; se construit avec* ab, *avec le dat. ou absolt :* — **a)** *avec* ab (*se trouve le plus souvent ainsi dans Cicéron*) : Neque enim quisquam est tam aversus a Musis qui non, *etc., il n'est personne assez ennemi des muses pour ne pas, etc., Cic. Arch.* 9, 20. Quis potest esse tam aversus a vero, tam præceps, *etc., qui pourrait être assez ennemi du vrai, etc.? id. Catil.* 3, 9. Turbidi animorum concitatique motus, aversi a ratione et inimicissimi mentis vitæque tranquillæ, *id. Tusc.* 4, 15. Quintus aversissimo a me animo fuit, *montra pour moi les sentiments les plus hostiles, id. Att.* 11, 5, *fin.* Tum etiam sit a venereis amoribus aversus, *Colum.* 11, 1, 14. Aversissimus ab istis prodigiis sum, *Senec. Ep.* 50. — **b)** *avec le dat. :* Aversus mercaturis, *à qui le commerce répugne, Hor. Sat.* 2, 3, 107. Villicus aversus contubernio, *Colum.* 12, 1, 2. Ne illud spectans judex reliquorum defensioni sit aversior, *Quintil. Inst.* 7, 1, 11. (*Cependant d'après les manuscrits* adversior *paraît mériter la préférence; cf. Spald. et Zumpt. sur ce passage*). — **c)** *absolt :* Fractæ vires, aversa deæ mens, *Virg. Æn.* 2, 170. Aversa voluntas, *id. ib.* 12, 647. Aversos soliti componere amicos, *Hor. Sat.* 1, 5, 29. Aversus animus, *dispositions hostiles, Tac. Hist.* 4, 80, *et beauc. d'autres.* Vultus aversior, *Senec. Ira,* 2, 24. Aversi animis, *Tac. Ann.* 14, 26. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

Aves, *fleuve de la* Mauretania Cæsariensis, *Plin.* 5, 2 (1), 21; *voy.* Savus.

Avesica, Anesica, æ, *f., ville de la* Venetia, *sur la mer Adriatique, non loin de* Tergeste.

Avia, Ἀουΐα, *Ptol.;* Aviensis Civitas, *Martyrol. rom.;* Aveja, *T. P.; ville des* Vestini, *dans la Basse-Italie, à* 20 *m. d'*Alba (Tucentis), *non loin d'*Aquila (in Vestinis).

Avia, *ville des* Vaccæi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

ăvĭa, æ, *f.* [avus] — 1°) *grand'mère, aïeule :* Matres duas habet et avias duas, *Plaut. Truc.* 4, 3, 34. *Par méton. : préjugé hérité pour ainsi dire de la grand'mère, vieux préjugé :* Dum veteres avias tibi de pulmone revello, *Pers.* 5, 92. — 2°) *plante d'ailleurs inconnue; peut-être* = senecio, *seneçon, Colum.* 6, 14, 3; 6; *Veget.* 4, 14, 2; 4, 15, 4; *sur ces passages voy. Schneid.*

Ăvĭānius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. Avianius Flaccus, *Cic. Fam.* 13, 79, *et pass.*

Ăvĭānus, i, *m., nom propre rom.,* Flavius Avianus, *Avien, fabuliste latin de la fin du deuxième siècle après J.-C.*

Aviarium, Pluverium, *la ville de Pithiviers, sur l'OEuf, dépt du Loiret.*

aviarium, ii, *n.; voy. le suiv.*

ăvĭārĭus, a, um, *adj.* [avis], *relatif aux oiseaux, d'oiseaux :* ~ rete, *filet d'oiseleur, pour prendre les oiseaux, Varro, R. R.* 3, 5, 13. *De là pris subst.* (*comme apiarius et beauc. d'autres.*) — 1°) aviarius, ii, *m., celui qui soigne les oiseaux, qui a soin de la volaille, Colum.* 8, 3, 4; *ib.* 5, 14; 11, 12, *et autres.* — 2°) aviarium, ii, *n., lieu où l'on garde les oiseaux, la volaille, volière, colombier,* ὀρνιθών, *Varro, R. R.* 3, 3, 7; 4, 3; 5, 5; *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *Colum.* 8, 1, 3 *sq.; Plin.* 10, 50, 72; *aussi retraite des oiseaux sauvages dans la forêt, bocages où ils se rassemblent, où ils nichent, Virg. Georg.* 2, 430. (« Secreta nemorum, quæ aves frequentant, » *Serv.*)

avicella; *voy.* aucella.

Avicula, *le Vogelberg, en Suisse, point central des Alpes Rhétiques.*

ăvĭcŭla, æ, *f., dimin.* [avis], *petit oiseau :* Aviculæ nidulus, *Gell.* 2, 29, 2. ~ canoræ, *Appul. Met.* 11, *p.* 260, 21.

* **ăvĭcŭlārĭus**, ii, *m.* [avicula] = aviarius, *celui qui soigne les oiseaux, la volaille, Apic.* 8, 7.

avide, *adv.; voy.* avidus, *à la fin, n°* 6.

ăvĭdĭtas, ātis. *f.* [avidus], *état de celui qui désire qqche (de permis ou de défendu), avidité, vif désir :* Habeo senectuti magnam gratiam, quæ mihi sermonis aviditatem auxit, potionis et cibi sustulit, *je suis très-reconnaissant à la vieillesse, qui a augmenté chez moi le goût des entretiens, en m'ôtant celui du boire et du manger, Cic. De Senect.* 14. Aviditas legendi, *passion de la lecture, id. Fin.* 3, 2, 7; *de même* ~ gloriæ, *passion de la gloire, id. Qu. Fr.* 1, 1, 16. ~ pecuniæ, *amour de l'argent, cupidité, avarice, Parad.* 6, 1. ~ rapiendi per occasionem triumphi, *Liv.* 31, 48. ~ imperandi, *l'ambition de commander, Tac. Hist.* 1, 52. ~ vini, *Suet. Tib.* 42, *et pass.* ~ ad cibos, *avidité pour le manger, besoin ou désir de manger, appétit, Plin.* 20, 16, 65. — *Au plur. :* Alveum illinunt amarioribus succis contra aliarum bestiolarum aviditates, *Plin.* 11, 6, 5; *de même* Feminarum aviditates augere ad infinitum, *id.* 20, 21, 84. — *Particul.* 2°) *avidité pour l'argent, cupidité, avarice,* = avaritia : Inhæret (amori) etiam aviditas, desidia, injuria, *à l'amour s'attachent encore la cupidité, la paresse, l'injure, Plaut. Merc. prol.* 29. Quod (justitia) eas res spernit et negligit ad quas plerique inflammati aviditate rapiuntur, *Cic. Off.* 2, 11. Incredibile est Roscium quidquam per avaritiam appetisse, *id. Rosc. Comœd.* 7, *fin.* — 3°) *avidité pour le manger, désir ou besoin de manger, appétit; intempérance :* Lactuca in cibis aviditatem incitat inhibetque eadem, *Plin.* 20, 7, 26; *de même* aviditatem excitare, *id.* 23, 1, 7 *et* ~ facere, *id. ib.* 8, 75.

aviditer, *adv.; voy. le suiv. à la fin, n°* 6.

ăvĭdus, a, um, *adj.* [1. aveo], *qui désire passionnément une chose (licite ou illicite), avide (diff. de* avarus; *voy. ce mot); se construit avec le gén., avec* in, *avec le dat. ou absolt.* — **a)** *avec le gén. :* Quam inhonestæ solæ sint domi, atque avidæ cibi, *Ter. Eun.* 5, 4, 16. Romani semper appetentes gloriæ præter ceteras gentes atque avidi laudis, *avides de louanges, de célébrité, Cic. Manil.* 3. Omnes avidos sapientiæ, *id. Rep.* 1, 13. Mea festinatio non victoriæ solum avida est, sed etiam celeritatis, *ne désire pas seulement vaincre, mais vaincre promptement, id. Phil.* 3, 1. *De même* ~ potentiæ, honoris, divitiarum, *avide de puissance, d'honneurs, de richesses, Sall. Jug.* 15, 4. Avidissimus privatæ gratiæ, *id. Hist.* (*Orat. Cottæ ad popul. p.* 245, *ed. Gerl.*) Turba avida novarum rerum, *avide d'innovations, de nouveautés, de révolutions, Liv.* 1, 8. Dictatorem avidum pœnæ (*s.-ent.* sumendæ) venire, *impatient de punir, id.* 8, 30. ~ pugnæ, *Virg. Æn.* 12, 430. ~ libidinum, *qui a soif de débauches, Hor. Od.* 1, 18, 11. ~ futuri, *id. A. P.* 172, *et pass.* ~ belli gerundi, *Sall. Jug.* 35, 3. ~ malefaciundi, *id. Hist. fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 343 (*p.* 251, *n°* 116, *ed. Gerl.*). Avidior modo properandi factus, *id. Hist.* 4, 30, *Gerl.* ~ videndi, *curieux de voir, Ovid. Met.* 10, 57, *et pass. Poét. avec l'inf. au lieu du gén. du gérondif :* Avidus confundere fœdus, *Virg. Æn.* 12, 290. Avidi committere pugnam, *impatients de livrer bataille, Ovid. Met.* 5, 75. Avidus cognoscere amantem, *jaloux de connaître son amant, qui brûle de connaître, etc., id. ib.* 10, 472; *de même Lucan.* 6, 696, *et pass.* — *Il faut remarquer le passage de Lucrèce :* Humanum genus est avidum nimis auricularum, *l'espèce humaine est trop avide de récits merveilleux, Lucr.* 4, 595. — **b)** *avec* in *et l'acc. :* Avida in novas res ingenia, *esprits avides de nouveautés, Liv.* 22, 21. Avidæ in direptiones manus, *id.* 5, 20. — * **c)** *avec le dat. :* Servorum manus subitis avidæ, *les mains des esclaves se jettent avidement sur une fortune soudaine, Tac. Hist.* 1, 7. — **d)** *absolt et appliqué à des choses inanimées :* Nequidquam avidos extendere cursus Velle videmur, *notre course emportée, précipitée, Virg. Æn.* 12, 909. Ita sunt avidæ (aures meæ) et capaces, et semper aliquid immensum infinitumque desiderant, *Cic. Or.* 29, *fin., de même Ovid. Pont.* 3, 9, 19. Cujus voluptatis avidæ libidines temere et effrenate ad potiundum incitarent, *Cic. De Senect.* 12. *De même* ~ amor, *amour impatient, Catull.* 68, 83. ~ cor, *Ovid. Trist.* 3, 11, 58. ~ pectus, *id. Her.* 9, 161. ~ amplexus, *id. Met.* 7, 143. — *Particul.*

2°) *désireux de possession, avide d'argent, avare, cupide, intéressé,* = avarus : Novi, me dices avidum esse, nam hinc numquam eris numo divitior, *je sais : tu diras que je suis avare, Plaut. Pseud.* 5, 2, 24; *de même id. Aul. prol.* 9; 3, 5, 12; *Bacch.* 2, 3, 43; *Ter. Heaut.* 3, 2, 15. Divitias Conduplicant avidi, *les avares doublent leur fortune, Lucr.* 3, 71. Ejus frater aliquantum ad rem est avidior, *est un peu âpre au gain, Ter. Eun.* 1, 2, 51. Grati animi, non appetentis, non avidi signa proferri perutile est, *de montrer qu'on est reconnaissant, désintéressé, Cic. De Or.* 2, 43. Considera, quis quem fraudasse dicatur : probus impro-

bum.... callidum imperitus, liberalis avidum, *id. Rosc. Comœd.* 7, *fin.* Avidæ manus heredis, *mains avides d'un héritier, Hor. Od.* 4, 7, 19, *et très souv.*

3°) *désireux de manger, avide, gourmand :* Pascuntur oves avidæque juvencæ, *et les avides génisses, Virg. Georg.* 2, 375. Avidos vicinum funus ut ægros Exanimat, *Hor. Sat.* 1, 4, 126. Convivas avidos cœnam servosque timentes, *id. ib.* 1, 5, 75. — *Poét. :* ∼ mare *l'insatiable mer, qui engloutit tout, Lucr.* 1, 1030; *Hor. Od.* 1, 28, 18. ∼ morbus, *Lucr.* 6, 1236. ∼ manus mortis, *Tibull.* 1, 3, 4. ∼ ignis, *le feu qui dévore, Ovid. Met.* 9, 234; 12, 280. ∼ flammæ, *id. ib.* 9, 172. ∼ morsus, *id. ib.* 4, 724, *et pass.*

4°) *Au fig. : dans Lucrèce en parlant d'un espace qui renferme, embrasse beaucoup : spacieux, vaste :* Principio quantum cœli tegit impetus ingens, Inde avidam partem montes silvæque ferarum Possedere, *et d'abord de l'espace que le vaste tourbillon des cieux enveloppe, une énorme portion est occupée par les montagnes et les forêts des bêtes sauvages, Lucr.* 5, 202, *Forbig.* Congressus materiaï Qualis hic est, avido complexu quem tenet æther, *que l'Éther embrasse dans ses enlacements avides, enlace d'une avide étreinte, id.* 2, 1066; *de même id.* 5, 471. — *Adv., avidement, avec avidité, gloutonnerie ;* **a)** *forme antérieure au siècle classique* aviditer, *Valer. Antias dans Arnob.* 5, *p.* 155; *Appul. Met.* 4, *p.* 145, 27. — **b)** *forme classique* avide, *Enn. dans Varron, L. L.* 6, 8, 74; *Lucr.* 4, 1104; *Cic. De Senect.* 8; 26; *Att.* 12, 40; 16, 10. Jam bibit avide, *Suet. Tib.* 59. ∼ pransus, *Hor. Sat.* 1, 6, 127, *et très-souv.* — *Compar. Liv.* 23, 18; 34, 15. Avidius vino ciboque corpora onerant, *id.* 41, 2; *de même Suet. Calig.* 18. — *Superl. Cic. Phil.* 14, 1.

Ăvĭēnus, i, *m.*, Rufus Festus — *poète romain de la deuxième moitié du quatrième siècle de l'ère chrétienne, dont les ouvrages les plus connus sont* Metaphrasis Periegeseos Dionysii *et une métaphrase des Phénomènes d'Aratus ; cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 128 *et suiv. et* 153.

Avila, æ; *cf.* Abula.

Aviliana, Villiana, *la petite ville d'Avigliana, dans la prov. piémontaise de Susa, sur le fleuve Dora.*

Avilius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Cluent.* 13, 30.

Avilla, *le port espagnol d'Aviles, dans les Asturies, sur le golfe de Biscaye, à* 5 *m. au N. d'Aviedo.*

AVILLAS, agnus recentis partus, *Paul. Diac. p.* 14, 7, *Mull.*

Avim, *Josue,* 18, 23; *ville de la tribu de Benjamin, en Judée.*

Avimons, *le bourg d'Oisemont, en France, dépt de la Somme.*

Avina, Avinum, *peut-être i. q.* Vina, orum, *Anton. Itin.;* Viva, *Carol. a S. Paul. Geogr. S.; ville de la* Zeugitana, *à* 33 *m. p. au S.-E. de Carthage, à* 10-12 *à l'O. de Putput.* Vivensis, *Carol. a S. Paul. Geogr.*

Avinenses, *Plin.* 5, 4 (4), 30; *habitants de la ville de* Vina.

Ăvĭŏlă, æ, *m., surnom rom.,* Acilius Aviola, *Valer. Max.* 1, 8, 12; *Plin.* 7, 52 (53), 173. — M. Acilius Aviola, *Suet. Claud.* 45, *et souv.*

Aviones, *Tacit. Germ.* 40; *peut-être i. q.* Caviones, Chaibones, Hevelli; *peuple du N. de la Germanie, au S. des* Suevi, *au N. des* Semnones, *à l'E. de l'Elbe, sur les deux rives de l'Havel.*

* **ăvĭ-pes,** ĕdis, *adj.* [avis], *qui a des pieds d'oiseau, des pieds légers, rapides :* Perit, abit avipedis animula leporis, *Serenus dans Marc. Capell.* 5, *p.* 169; *aussi dans Terent. Maur. p.* 2415, *P. et dans Mar. Victor. p.* 2546 *et* 2595, *P.*

ăvis, is, *f.* (*abl. sing. aussi bien* avi *que* ave; *cf. Varro, L. L.* 8, 37, 120; *Prisc. p.* 765, *P.; Rhemn. Palæm. p.* 1374, *ib.; Schneid. gr.* 2, *p.* 227; *dans la langue religieuse la forme* avi *est plus fréquente ; voy. plus bas ; mais dans Varron, L. L.* 7, 5, 99, ave *est une glose ; voy. Spengel sur ce passage*) [ἄω, ἄημι, *souffler à cause du vol qui agite l'air*].

1°) *oiseau, ou collectivt, la gent ailée, l'oiseau :* Liber captivus avis feræ consimilis est, *l'homme libre captif est semblable à l'oiseau sauvage, Plaut. Capt.* 1, 2, 7. Novis avibus canere undique silvas, *Lucr.* 1, 257; *de même* ∼ arguta, *Prop.* 1, 18, 30. Tum maximus heros Maternas agnoscit aves, *reconnaît les oiseaux maternels (les colombes consacrées à Vénus) Virg. Æn.* 6, 193. Ista enim avi (*sc.* aquila) volat nulla vehementius, *Cic. Divin.* 5, 70. Ave ad perfugia litorum tendente, *Plin.* 10, 3, 3, *et pass. Dans Varron on le trouve une fois appliqué aux abeilles :* De incredibili earum avium natura audi, *Varro, R. R.* 3, 16, 3. *La description des oiseaux se trouve dans Plin. H. N. lib.* 10. *Sur les soins à leur donner, voy. Varron, R. R.* 3, 3 *sq.; Colum.* 8, 1 *sq.*

2°) *c'est du vol et du chant des oiseaux que les Romains, comme tout le monde sait, tiraient leurs présages ou augures (voy.* augurium *et* auspicium) : Postquam avem aspexit templo Anchises, *Næv. dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31. *De là* avis *est empl. par méton. = omen, pour présage, augure, auspices, souv. avec les épithètes* bona, mala, sinistra (= bona, *voy.* sinister), adversa *et autres semblables* (*cf.* ales, *n°* 2, c) : Liquido exeo foras Auspicio, avi sinistra, *je sors par un ciel serein, sous des auspices favorables, Plaut. Epid.* 2, 2, 2; *id. Pseud.* 2, 4, 72. Solvere imperat secundo rumore aversaque avi, *et malgré les oiseaux, avec des auspices défavorables, un vieux poète dans Cic. Divin.* 1, 16. Mala ducis avi domum, *tu l'emmènes chez toi sous de funestes auspices (cette femme, Hélène), Hor. Od.* 1, 15, 5. Este bonis avibus visi natoque mihique, *Ovid. Fast.* 1, 513; *de même id. Met.* 15, 640. Di, qui secundis avibus in prœlium miserunt, *sous des auspices favorables, Liv.* 6, 12, 6. — Qua non ego hunc amorem mihi esse avi Dicam datum, *Plaut. Casin.* 3, 4, 26. Hac venias, Natalis, avi, *Tibull.* 2, 2, 21. — *à l'abl.* ave : Tunc ave deceptus falsa, *Ovid. Met.* 5, 147.

3°) *empl. par plaisanterie pour un homme en habit à manches pendantes :* Sed quænam illæc est avis, quæ huc cum tunica advenit, *mais quel est cet oiseau qui nous arrive en longue tunique, Plaut. Pœn.* 5, 2, 15.

4°) avis alba; *voy.* albus, *n°* 6, e.

Avisio, onis, *Anton. Itin.; port de Ligurie, entre* Herculis Monœci Portus *et* Nicæa, *non loin d'Anaon.*

Avisium, *la petite ville d'Avis, en Portugal, prov. d'Alentejo, à* 4 ½ *m. au N. d'Evora, à* 12 *à l'E. de Lisbonne, chef-lieu de l'ordre d'Aviz, fondé par Alphonse Henri Ier en* 1147.

Ăvīta, æ, *f., nom propre de femme, Inscr. ap. Murat.* 139, 1.

avite, *adv.; voy.* avitus, *à la fin.*

Avith, *Genes.* 36, 35; 1 *Chron.* 1, 46; *ville de l'Idumæa* (Arabia Petræa).

* **ăvĭtium,** ii, *n.* [avis], *la race des oiseaux :* Tam pulchra ales, quæ ex omni avitio longe præcellit, *Appul. Flor. sub fin.*

Avitta, æ, *Ptol.; ville de la* Zeugitana, *au S. d'*Hippo Diarrhytus, *entre* Tobros *et* Hica.

Ăvītus, i, *m., surnom rom.* A. Cluentius Avitus, *Cic. Cluent.* 5, 11, *et souv. Sous le rapport littéraire et historique, cf.* Alcimus.

ăvītus, a, um, *adj.* [avus], *relatif au grand-père, datant, provenant du grand-père, de grand-père, d'aïeul :* Paternæ atque avitæ possessiones, *les biens du père et de l'aïeul, Cic. Agr.* 2, 30. Bona paterna et avita, *id. Cœl.* 14, *fin.* Avitum mihi hospitium est cum Lysone, *id. Fam.* 13, 34. Avitum solium, *le trône de ses aïeux, Virg. Æn.* 7, 169. Haud expers virtutis avitæ, *id. ib.* 10, 752. Divitiæ avitæ, *Catull.* 68, 121. Quæ palam soles habere, tamquam avita, *id.* 25, 8, *et beauc. d'autres.* — *S'empl. aussi en parlant des animaux :* Asinus paternam formam et modestiam, fortitudinemque celeritatemque avitam refert, *Colum.* 6, 37, 4; *de même* avitus color, *id. ib.* § 7. — *En gén. empl. pour très-vieux, antique :* ∼ merum, *vin vieux, Ovid. A. A.* 2, 695. — * *Adv.* ăvīte, *de tout temps, depuis fort longtemps, depuis les aïeux, dès le temps de nos pères, Tertull. adv. Valent.* 39, *douteux.*

Avium (Orneôn) Insula; *Ptol.; île du* Sin. Arabicus, *non loin de* Bacchi Insula, *devant les côtes de l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Avium Insula, *la petite ville d'Aves (île des Oiseaux), dans l'Amérique du Sud, au S. de Porto-rico, au N.-E. de Bonair.*

Avium Oppidum, Ornithon, *Plin.* 5, 19 (17), 76; Ornithopolis, Ὀρνίθων πόλις, *Strab.* 16, *p.* 758; *Scyl.; ville de la* Phœnice (Galilæa Superior), *au N. de* Tyrus, *au S.-O. de* Sarepta.

Avium Promontorium, Ὀρνέων ἄκρα, *Ptol.; promontoire dans la partie méridionale de l'île de* Taprobane.

ā-vĭus, a, um, *adj.* [via], *qui s'écarte, qui s'éloigne du bon chemin, écarté ; de là aussi non battu, non frayé, désert, non fréquenté* (devius, *au contraire, signifie : qui écarte du bon chemin, qui égare, et* invius, *impraticable, sans voie frayée, sans chemin ; cf.* ab, II, 1) (*fréq. empl. dans les poètes et les historiens ; n'est pas dans Cicéron*) : Silvani lucus extra murum est avius, Crebro salicto oppletus : ibi sumam locum, *Plaut. Aul.* 4, 6, 8. Avia Pieridum peragro loca, nullius ante Trita solo, *Lucr.* 1, 925; 4, 1. Et varia volucres nemora avia pervolitantes, *id.* 2, 144; *de même id.* 5, 1385. Avia tum resonant avibus virgulta canoris, *Virg. Georg.* 2, 328. Quærens (hinnuleus) pavidam montibus aviis Matrem, *Hor. Od.* 1, 23, 2. Nocturnis et aviis itineribus (*la nuit et par des chemins détournés*) ignoratus Romanos palantes repente aggreditur, *Sall. Jug.* 54, 9; *de même Suet. Aug.* 96. Cn. Pompeius, gravis vulnere, inventus inter solitudines avias, interemptus est, *dans des solitudes non battues, Vell.* 2, 55. Avia commeatibus loca, *lieux inaccessibles aux convois, Liv.* 9, 19. *S'empl. aussi subst.* avium, ii, *n., chemin détourné, de traverse, lieu désert, sauvage ; d'où ce jeu de mots :* Hunc avium dulcedo ducit ad avium, *le charme des oiseaux l'attire dans les lieux déserts, Cic. Heren.* 4, 21. *Plus souv. au plur.* avia : Namque avia cursu Dum sequor, et nota excedo regione viarum, *Virg. Æn.* 2, 737. Lustrat equo muros aditumque per avia quærit, *id. ib.* 9, 58. Per avia ac derupta præibat, *Tac. Ann.* 6, 21. Per avia, *dans des lieux non frayés, déserts, Ovid. Met.* 1, 701; 2, 305. *De même* avia itinerum, *Vell.* 2, 75. ∼ nemorum, *la solitude des bois, Ovid. Met.* 1, 479. ∼ saltuum, *Tac. Ann.* 2, 68. ∼ Oceani, *id. ib.* 2, 15. ∼ Armeniæ, *id. ib.* 13, 37. — *Poét. en parlant de personnes qui s'égarent, se fourvoient, se perdent :* Continuo in montes sese avius abdidit altos, *Virg. Æn.* 11, 810. — *Au fig. :* Avius a vera longe ratione vagaris, *tu vas te perdre bien loin de la vérité, Lucr.* 2, 81; *de même id.* 2, 229, 740. Quin etiam morbis in corporis avius errat Sæpe animus, *id.* 3, 464. Init nunc avia cœpto Consilia, *des mesures qui écartent, qui éloignent du but proposé, Sil.* 12, 495.

Avo, *Mela; fleuve de l'*Hispan. Tarracon., *coulant chez les* Grovii.

āvŏcāmentum, i, *n.* [avoco], *moyen qui éloigne de la douleur, du chagrin, etc., soulagement, distraction, diversion, divertissement* (*postérieur au siècle d'Auguste*) : Omnia mihi studia, omnes curas, omnia avocamenta exemit, excussit, eripuit dolor, *Plin. Ep.* 8, 23; *de même id. ib.* 8, 5, 3; *Paneg.* 82, 8; *Lactant. Op. Dei,* 28.

āvŏcātio, ōnis, *f.* [avoco], *action de rappeler, de distraire, de détourner d'une chose, particul. des soucis, distraction, diversion* (*très-rar. empl.*) : Levationem ægritudinis in duabus rebus ponit, avocatione a cogitanda molestia et revocatione ad contemplandas voluptates, *dans la diversion aux pensées tristes et le retour à la contemplation des plaisirs, c.-à-d. aux pensées gaies,* * *Cic. Tusc.* 3, 15, *fin.* Quæ me sine avocatione circumstrepunt, *qui m'étourdissent sans relâche, Senec. Ep.* 56.

* **āvŏcātor,** ōris, *m.* [avoco], *celui qui détourne, rappelle :* Nec mortuorum suscitator, sed vivorum avocator, *qui ne ressuscite pas les morts, mais qui rappelle à lui les vivants, Tertull. Carn. Christ.* 5, *fin.*

* **āvŏcātrix,** īcis, *f.* [avocator], *celle qui détourne :* Vis perniciosissima, omnis veritatis avocatrix, *Tertul. Anim.* 1.

ā-vŏco, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., rappeler qqn de quelque part, l'en écarter, l'en détourner par la parole :* Parte tribunorum exercitusque ad Volscum avocata bellum, *une partie de l'armée ayant été rappelée pour la guerre contre les Volsques, Liv.* 4, 61. Quum pubem Albanam in arcem præsidio armisque obtinendam avocasset, *après avoir rappelé la jeunesse Albaine pour lui faire tenir garnison dans la citadelle, id.* 1, 6. Consul ab omnibus magistratibus et comitiatum et concionem avocare potest, *le consul peut empêcher tous les magistrats de convoquer les comices et de haranguer le peuple (leur ôter le droit de), Messala dans Gell.* 13, 15, 8. *Avec le dat. pour* ab aliquo : Nec avocare alius alii posset, si concionem habere volunt, *ils ne peuvent s'empêcher les uns les autres de tenir les comices, id. ib.* — *Au fig. :* Socrates videtur primus a rebus occultis avocasse philosophiam, et ad vitam communem adduxisse, *avoir détourné la philosophie de l'étude des choses occultes, Cic. Acad.* 1, 4, 15; *de même id. Or.* 14, 45. Quibusdam ad Antiochum multitudinis animos avocantibus, *Liv.* 37, 9. *De là*

2°) *rappeler d'une action, d'un projet, c.-à-d. détourner, éloigner, séparer de, empêcher* (*cf.* abduco, *n°* 3) (*c'est la sign. ordin. du mot*) : Qui tot annos ita vivo, ut ab nullius umquam me tempore aut commodo aut otium meum abstraxerit aut voluptas avocarit, aut denique somnus retardarit, *Cic. Arch.* 6, 12. Si te laus allicere ad recte faciendum non potest, ne metus quidem a fœdissimis factis potest avocare? *la crainte ne peut donc non plus te détourner des plus noirs forfaits? id. Phil.* 2, 45. Nihil præ

termisi quin Pompeium a Cæsaris conjunctione avocarem, *id. ib.* 2, 10. Quos jam ætas a prœliis avocabat, *que l'âge empêchait de prendre part désormais aux combats*, *id. Rosc. Amer.* 32, 90. Senectus avocat a rebus gerendis, *la vieillesse éloigne de l'action, des affaires*, *id. De Senect.* 5, *fin.*; *de même id. Balb.* 26, *fin.*; *Fin.* 1, 1, 1; *Leg.* 2, 1; *Nep. Epam.* 5, 3; *Quintil. Inst.* 11, 3, 25; *Suet. Aug.* 40. *De là*

3°) *détourner de l'attention à qqche, distraire de : soit* **a)** *en dérangeant, distraire, déranger, troubler :* Quia ipse multum distringebar plerumque frigidis negotiis, quæ simul et avocant animum et comminuunt, *qui détournent l'esprit et le rétrécissent*, *Plin. Ep.* 9, 2, 1. — *Soit* **b)** *en égayant, égayer, distraire, récréer, amuser, divertir :* Ab iis quæ avocant abductus et liber et mihi relictus non oculos animo, sed animum oculis sequor, *Plin. Ep.* 9, 36, 2. *De là* ~ se, *s'amuser, s'égayer, se récréer, se divertir :* Parvuli pusiones, ut abstineant a ploratibus, passerculos, pupulos, equuleos, panes accipiunt quibus avocare se possint, *Arnob.* 7, *p.* 215.

4°) *dans le latin de la jurisprudence* = revocare, *redemander, réclamer :* Ut partem ejus, quod in fraudem datum esset, posset avocare, *Scæv. Dig.* 22, 3, 6; *de même* ~ possessionem, *Pompon. ib.* 19, 1, 3; *aussi avec le dat. pour* ab aliquo : Non potest avocari ei res, *Paul. ib.* 35, 2, 1. — *Au fig. :* ~ factum, *annuler ce qui a été fait, le révoquer :* Si ante quam eximat me pœnituerit, meus lapis durat; si postea, ipsius factum avocare non possum, *Ulp. ib.* 39, 5, 6. ~ arma, *dans l'escrime, faire une feinte*, *Quint. Inst.* 9, 1, 20.

Avogatia, *i. q.* Abascia.

ā-vŏlo, āvi, ātum, āre, 1. (*forme archaïque accessoire :* AFVOLVNT *pour* avolant, *d'après Paul. ex Fest. p.* 26, *correction de Müller*) *v. n., s'envoler :* Isque (equus ales) per ætherias me tollens avolat umbras, *Catull.* 66, 55. Observatum etiam est Kal. Jan. sacrificanti coronam de capite excidisse : auspicanti pullos avolasse, *Suet. Galb.* 18, *fin.* Pavones, qui ex consuetudine avolare et revolare solent, *ont coutume de s'envoler et de revenir*, *Gaj. Dig.* 41, 1, 5. *De là appliqué à des personnes : s'en aller précipitamment, à la hâte, décamper, déloger, détaler; et comme son opposé* advolare, *accourir, se hâter d'aller, s'envoler, s'en aller en courant :* Experiar certe, ut hinc avolem, *Cic. Att.* 9, 10. Juvenis avolat ipse, conversisque fugax aufertur habenis, *s'échappe d'un bond, tourne bride et s'enfuit*, *Virg. Æn.* 11, 712. Citatis equis avolant Romam, *accourent à Rome à toute bride*, *Liv.* 1, 57. Avolat deinde ad equites, *id.* 3, 61. *De même pour : mourir :* Critoni non persuasi me hinc avolaturum, *etc.*, *que je m'envolerai d'ici, c.-à-d. que je mourrai*, *Cic. Tusc.* 1, 43, 103. *S'évanouir, en parlant du plaisir :* Fluit igitur voluptas corporis et prima quæque avolat, *s'envole, s'évanouit*, *id. Fin.* 2, 32, 106.

[**avŏlus** (avul.), i, *m., dimin. p.* avus, *grand-père*, *M. L. De là le franç. aieul.*]

āvolsio, āvolsor, āvolsus; *voy.* avulsio, avulsor, *etc.*

āvulsĭo, ōnis, *f.* [avello], *t. techn. de botanique : action d'arracher les branches d'un arbre*, *Plin.* 17, 10, 9; 13, 21.

* **āvulsor**, ōris, *m.* [avello], *celui qui arrache, arracheur*, *Plin.* 9, 45, 69; *cf. le précéd.*

avulsus, a, um, *Partic. d'*avello.

ăvuncŭlus (avonc.), i, *m., dimin.* [avus], *frère de la mère, oncle maternel* (*le frère du père, oncle paternel, s'appelait* patruus) : « Avunculus est matris frater, cujus nomen formam deminutivi habere videtur, quod ab avo venire monstratur, » *Isid. Orig.* 9, 6, 17; *cf. Paul. Dig.* 38, 10, 10, *P.* Tubero Africanum avunculum laudans, *Cic. De Or.* 2, 84. Ecquid in antiquam virtutem animosque viriles Et pater Æneas et avunculus excitat Hector? *Virg. Æn.* 3, 343. — *De là* **b)** Avunculus magnus, *frère de la grand'mère* (aviæ frater) *grand-oncle*, *Cic. Brut.* 62; *Gaj. Dig.* 38, 10, 1, *et Paul. ib.* 10; *Isid. Orig.* 9, 16, 26. — **c)** Avunculus major, *frère de la bisaieule, arrière-grand-oncle* (proaviæ frater), *Gaj. et Paul. l. l.* (*dans Isid. Orig. l. l. :* proavunculus). — **d)** Avunculus maximus, *frère de la trisaïeule* (abaviæ frater), *Paul. l. l.* (*dans Isid. Orig. l. l.* abavunculus). — *Toutefois dans les historiens on trouve aussi* avunculus major = avunculus magnus *pour frère de la grand'mère*, *Vell.* 2, 59; *Suet. Aug.* 7; *Claud.* 3; *et* avunculus *absolt* = avunculus major, *Tac. Ann.* 2, 43, 53; 4, 75. — 2°) *mari de la sœur de la mère, oncle*, *Senec. Cons. ad Helv.* 17.

ăvus, i, *m.* [*de la même famille que l'allem.* ahn] — 1°) *grand-père, aïeul :* Pater, avus, proavus, abavus, atavus, tritavus, *Plaut. Pers.* 1, 2, 5; *de même Ter. Phorm.* 2, 3, 48; *Cic. Cæl.* 14; *Mur.* 7; *Hor. Sat.* 1, 6, 131; *cf. Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Paul. ib.* 10; *Isid. Orig.* 9, 5, 9; 6, 23. Cui Pilumnus avus, cui diva Venilia mater, *Virg. Æn.* 10, 76. — *Se trouve aussi appliqué à des animaux* (*cf.* avitus) : Stat fortuna domus, et avi numerantur avorum, *Virg. Georg.* 4, 209. — 2°) *en gén., aïeul, ancêtre, ascendant :* Ultus avos Trojæ templa et temerata Minervæ, *Virg. Æn.* 6, 841. Veterum effigies ex ordine avorum, *id. ib.* 7, 177. Quod avus tibi maternus fuit atque paternus, Olim qui magnis regionibus imperitarent, *Hor. Sat.* 1, 6, 3; *de même Ovid. Fast.* 2, 30; *Her.* 16, 173; *Met.* 9, 490; 15, 425; *Pont.* 4, 8, 17, *et pass.* — 3°) *un vieillard, un grand-papa :* Longius annoso vivere dignus avo, *Albin.* 2, 4.

Avus, *fleuve de Lusitanie, qui se jette dans la mer.*

Avzabitæ, *peuple de la* Serica (Scythia extra Imaum), *sur l'*OEchårda. *Cf.* OEchardæ.

Avzaci Montes, *montagnes de la* Serica.

Avzacia, *lieu de la* Serica, *sur le bras septentrionale du fleuve* OEcharda.

Axa, *la petite ville anglaise d'Axbridge, dans le Sommersetshire, sur le fleuve Axe, qui se jette dans la Saverne, à* 14 *m. anglais de Bristol.*

Axalita, Fanum Axalitanum, *la ville espagnole de Lora, dans la prov. de Séville, sur le Guadalquivir.*

AXAMENTA, ōrum, *n.* [axis = tabula; *voy.* axis, *n°* 6, *parce qu'on les écrivait sur des tablettes de bois*], *chants religieux composés dans le mètre saturnin, et chantés tous les ans par les prêtres Saliens :* « Axamenta dicebantur carmina Saliaria, quæ a Saliis sacerdotibus cantabantur in universos homines (?) composita. Nam in deos singulos versus ficti a nominibus eorum appellabantur, ut Janualii, Junonii, Minervii, » *Fest. p.* 3; *cf. Comment. p.* 301. « Axamenta στίχοι ἐπὶ θυσιῶν Ἡρακλέους, » *Glossar. cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 432; *voy. le commencement d'un de ces hymnes des Saliens* (*dans Varron, L. L.* 7, 3, 86) : Divom exta cante, Divom Dio supplicante; *cf. G. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 291.

Axantos, *Plin.* 4, 16 (30), 103, *île, dans le voisinage de l'Angleterre.*

Axara; *cf.* Anazarba.

« AXARE nominare, » *Fest. p.* 8 (*se rattache à* AXAMENTA, *mais d'une manière qu'on ne peut expliquer à cause de la mutilation du texte de Festus*).

Axati, Municipium Flavium Axatitanum, *Inscript. ap. Grut.; ville de l'*Hispania Bætica, *sur le* Bætis, *au N.-E. de* Corduba.

« AXE GLOMERATI, universi stantes, id est cohortibus aut legionibus, » *Fest. p.* 22; *cf. Comment. p.* 337.

axeārius, ii, *m., fabricant d'essieux, charron*, *Orell. Inscr.* 4151.

* **axēdo**, onis = axis, *planche, ais :* Ubicumque minxerit, supra lotium ejus obicem, id est axedonem ex usu figes, *Marcell. Empir.* 33, *fin.*

Axella, *la ville d'Axel, dans les Pays-Bas, sur une île, prov. de Zeeland, à* 2 ½ *m. au N. de Gand, à* 3 *à l'O. d'Anvers, à* 1 ½ *lieue de Hulst.*

Axelodunum, *Not. Imp.; ville des* Brigantes, *dans la* Britannia Rom., *le long du* Vallum Hadriani; *auj. Hexam; cf.* Alexodunum; *ou, suivant d'autres, Brugh.*

† **Ăxĕnus** *ou* **Axīnus** = ἄξενος, Ἄξεινος (*inhospitalier*) : ~ Pontus, *ancien nom du Pont-Euxin*, *Ovid. Trist.* 4, 4, 55 *sq.*

Axia, æ, *f., château-fort d'Étrurie*, *Cic. Cæc.* 7, 20.

Axia, *Steph.; lieu du pays des* Locri Ozolæ, *en Locride.*

Axiaca, Axiace, *ville de la* Sarmatia Europ.; *auj. Oczakow, Otschakow, dans le gouvern. russe de Cherson, à l'embouch. du Liman dans la mer Noire, au N. d'Odessa.*

Axiacæ, *Mela*, 2, 1; *Plin.*; Ἀξιάκαι, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europ., *sur l'*Axiaces.

Axiaces, *Mela*, 2, 1; *Plin.* ὁ Ἀξιάκης, *Ptol.; fleuve de la* Sarmatia Europ., *séparait les* Callipidæ *des* Axiacæ; *vraisemblablement auj. Teligol, en Podolie; il se jette, non loin de la mer Noire, dans un petit lac.*

Axiates, *habitants d'une ville d'Axia en Italie.*

* **axĭcĭa**, æ, *f.* [ASSECO], *ciseaux*, *Plaut. Curc.* 4, 4, 22.

axĭcŭlus (assic.), i, *m., dimin.* [axis] — 1°) *petit axe :* Tympanum versatile in cultro collocatum, et in axiculo conclusum, *Vitr.* 10, 14. — 2°) *chevron :* Ex torno facti axiculi duo, e quibus funes alligati retinebant arietem, *Vitr.* 10, 21. — 3°) *petite perche :* Ut velut in caveam quadrupes possit induci, nec exire alia parte prohibentibus adversis axiculis, *Colum.* 6, 19, 2. — 4°) *petite planche :* Axiculis, queis orbis (*i. e.* scutum) erat compaginatus, in vanum excussis, ansa remanserat sola, *Ammian.* 21, 2; *de même id.* 16, 8.

AXILLA; *voy.* ala.

Axilla, æ, *m., surnom de la* gens Servilia; *voy. Cic. Or.* 45, 153.

[**āxillāris**, e, *de l'aisselle, axillaire :* ~ vena, *veine axillaire;* ~ arteria, *artère axillaire*, *L. M.*]

axim, axit = egerim, it; *voy.* ago, *au comm.*

Axima, æ, *Ptol.; lieu de la* Persis, *en deçà de* Persepolis.

Axima, æ, *Ptol.;* Axuna, *Tab. Peut.; ville des* Centrones, *dans la* Gallia Narbon., *à* 10 *m. p. de* Forum Claudii.

Axinces, *c'est ou le même que l'*Axiaces, *ou, suivant Gatterer, le Lagalnik, entre le* Tyras *et l'*Hypanis.

† **ăxīnŏmantīa**, æ, *f.* = ἀξινομαντεία, *divination par les haches ou cognées*, *Plin.* 36, 19, 34; *cf. id.* 30, 2, 5.

Axīnus; *voy.* Axenus.

† **ăxĭōma**, ătis, *n.* = ἀξίωμα, *principe, assertion, maxime, axiome, proposition évidente et qui ne se démontre pas*, *Appul. Dogm. Plat.* 3; *cf. Gell.* 16, 8 (*dans la pure latinité* proloquium, pronunciatum, profatum, *etc.*; *voy. Gell. l. l.*).

Axĭon, ŏnis, *m.* (Ἀξίων), *fils de Priam*, *Hygin. Fab.* 90.

Axiopolis, *Anton. Itin.;* Ἀξιούπολις, *Ptol.* 3, 8; *Porphyrog.* 2, *them.* 1; *ville de la* Mœsia Inferior; *au N.-E. de* Dorostorum; *peut-être la ville actuelle de Galatsch, Galaz, en Moldavie, à l'embouch. du Pruth dans le Danube. C'est là, suiv. Ptol., que le Danube reçoit le nom d'*Ister.

† **axis** (*écrit aussi qqf.* assis), is, *m.* = ἄξων — 1°) *essieu autour duquel tourne un corps rond, par ex. la roue :* Valido nitens sub pondere faginus axis Instrepat, *l'essieu de hêtre*, *Virg. Georg.* 3, 172; *et par méton.* (*la partie pour le tout*) *empl. pour char :* Tumidumque sub axe tonanti Sternitur æquor aquis, *sous son char tonnant*, *Virg. Æn.* 5, 821. Non tamen ignifero quisquam consistere in axe Me valet excepto, *c.-à-d. sur le char du soleil*, *Ovid. Met.* 2, 59; *de même id. Her.* 4, 160; *Senec. Herc. OEt.* 1442; *Sil.* 16, 360, *et pass.*; *et au plur. pour le sing. :* Dumque male optatos nondum premis inscius axes, *Ovid. Met.* 2, 148; *de même id. ib.* 4, 632. — **b)** *soupape ou cylindre de l'horloge d'eau, d'une machine hydraulique*, *Vitr.* 9, 6.

2°) *axe du monde :* Mundum versari circum axem cœli admirabili celeritate, *Cic. N. D.* 1, 20; *de même id. Acad.* 2, 39; *Univ.* 10. Et quod in Ægypto est qua mundi claudicat axis, *Lucr.* 6, 1106. — *De là, par méton.* **a)** *le pôle :* Te geminum Titan procedere vidit in axem, *Lucan.* 7, 422. Axis inocciduus, gemina clarissimus Arcto, *id.* 8, 175. ~ meridianus, *Vitr.* 6, 1. — *Et particul.* **b)** *le pôle nord :* Quæ gelidis ab stellis axis aguntur, *des astres glacés du pôle (nord)*, *Lucr.* 6, 721; *de même Cic. Tusc.* 1, 28; *Virg. Georg.* 2, 270; 3, 351; *Ovid. Pont.* 4, 7, 1; *Manil.* 4, 589. — **c)** *la voûte du ciel tout entière :* Maximus Atlas Axem humero torquet stellis ardentibus aptum, *Virg. Æn.* 4, 482; *de même id. ib.* 6, 536; *Ovid. Met.* 1, 255; 2, 75, 297; 6, 175; *Trist.* 1, 2, 46; *Stat. Theb.* 5, 86; *Silv.* 3, 3, 76, *et pass.* — *De là* sub axe, *à la belle étoile, en plein air :* Ædibus in mediis nudoque sub ætheris axe, *Virg. Æn.* 2, 512; *de même id. ib.* 8, 28. — **d)** *région du ciel :* ~ boreus, *le nord*, *Ovid. Trist.* 4, 8, 41. ~ hesperius, *l'ouest*, *id. Met.* 4, 214, *et Lucan.* 3, 359.

3°) *le fer sur lequel tournent les gonds d'une porte :* Jam claustra rigentis Æoliæ percussa sonant.... Venti transversa frementes Confligunt axemque emoto cardine vellunt, *Stat. Theb.* 1, 346.

4°) *soupape d'un tuyau*, *Vitr.* 10, 12.

5°) **axes volutarum**, *t. d'archit., orbe de la volute d'un chapiteau*, *Vitr.* 3, 3.

6°) *planche, ais :* Supra ea tigna transversas trabes injecerunt, easque axibus religaverunt, *Cæs. B. C.* 2, 9; *de même Vitr.* 4, 2; 7, 1; *Colum.* 6, 30, 2; *Plin.* 36, 25, 62; *Lucan.* 3, 455, *Gell.* 2, 12 *et pass.*

7°) *animal sauvage inconnu de l'Inde*, *Plin.* 8, 21, 31.

Axitani, *peuple de l'*Hispania Bætica, *peut-être entre* Calpe *et* Junonis Promontorium.

axītes mulieres; *voy. l'art.* axitiosus, *à la fin.*

axĭtĭōsus, a, um, *adj.* [ago], *qui fait qqche en commun, de concert avec d'autres* (*ne se trouve que dans les passages suivants*) : « In Astraba (Attii) : « Axitiose annonam caram e vili concinnant viris. » Ideo in Sitelitergo idem ait : « « Mulieres uxorculavit, ego novi, scio axitiosam. » » Sic Claudius scribit : « Axitiosas demonstrari consupplicatrices. »

Ab agendo Axitiosas, ut ab una faciundo Factiosa, sic ab una agendo Actiosæ dictæ, » *Varro, L. L.* 7, 3, 93. « Axitiosi factiosi dicebantur, quum plures una quid agerent facerentque. Axit autem dixisse antiquos pro egerit manifestum est : unde AXITES mulieres sive viri dicebantur una agentes, » *Fest. p.* 3; *cf. Comment. p.* 301.

Axius, ii, *m., nom propre rom.:* Q. Axius, *ami de Cicéron et de Varron, Cic. Att.* 1, 12, 1; *Varro, R. R.* 3, 2, 1; *Suet. Cæs.* 9; *Gell.* 7, 3, 1, *et souv.*

Axius, *Liv.* 39, 54; 44, 45, 29; *Mela,* 2, 3, 1; *Plin.* 4, 10; Ἄξιος, *Scyl.; Strab.* 7; *Thucyd.* 2; *Herodot.* 7, 123; *Eurip. Bacch. v.* 565; Bardarius; Vardarius; *fleuve de Macédoine* (Macedonia), *prenait sa source dans la chaîne du* Scodrus, *recevait l'Érigon, se jetait, au N.-O. de* Pella, *dans un petit lac, séparait la* Bottiæa *de la* Mygdonia, *puis tombait dans le* Sin. Thermaicus (*golfe de Salonichi*); *il s'appelle auj. Vardar, et a sa source dans le Schartag.*

Axius, Ἄξιος, *Sozomen.* 7, 15; *suiv. Hardouin, i. q.* Marsyas Syriæ; *suiv. Cell. i. q.* Orontes. *Sur ses bords était* Apamea.

ΑΧΩ, *monogramme du Christ, Orelli, Inscr.* 250.

Axome, *i. q.* Auxume.

Axon, onis, *Plin.;* Ἄξων, *Xenoph.; fleuve de Carie, coulait près de* Calynda, *et se jetait dans le* Sin. Glaucus.

† **axon,** ŏnis, *m.* = ἄξων — 1°) *style du cadran solaire, axe, Vitr.* 9, 5. — 2°) *pièce de la baliste, Vitr.* 10, 17. — 3°) Axones, *les lois de Solon, gravées sur des tablettes de bois* (« axibus ligneis »), *Gell.* 2, 12; *Ammian.* 16, 5.

Axŏna, *Cæs. Civ.* 2, 5; *Auson. Mosell. v.* 461; Axonia; Auxunnus; *Dio Cass.; fleuve de la* Gallia Belgica, *a sa source au N. de* Nasium, *chez les* Remi, *dépt de la Marne, coulait près d'*Augusta Suessionum, *s'appelle auj. l'Aisne, dans le dépt de son nom; reçoit la Vesle et se réunit, au-dessus de Compiègne, à l'Oise,* (Isara).

Axuna; *cf.* Axima.

axungĭa, æ, *f.* [axis-ungo], *axonge, graisse pour les essieux, pour les voitures; cambouis, Plin.* 28, 9, 37; 10, 43. — *De là* 2°) *graisse, en gén., Pallad.* 1, 17, 3; *Veget.* 4, 10, 3; 12, 3.

Axurus; *voy.* Anxur.

Axylis, *contrée de la* Galatia.

Axylis, *Ptol.; village* (κώμη) *dans la* Marmarica, *sur les frontières de la* Pentapolis (Cyrenaica).

axȳlos terra (ἄξυλος), *contrée de la Galatie, très-peu boisée, Liv.* 38, 18, 4.

Aybed, *port du* Sin. Arabicus, *en Égypte.*

Aymontium, Ajamontium, *la v. espagnole d'Ayamonte, en Andalousie, à l'embouch. de la Guadiana, à 3 m. à l'E. de Tavira, à 16 au N.-O. de Cadix.*

Ayrolum; *cf.* Ariola.

Aza, *Plin.* 6, 9; *Anton. Itin.* (*Haza, édit. Ald.*); Hassis, *Tab. Peut.; ville de l'*Armenia Minor, *entre* Nicopolis *et* Satala, *suiv. Ptol. en Cappadoce. Auj. Kalkit Tchiftlik.*

Aza; *cf.* Gaza.

Aza, *ville de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *peut être au S.-O. de* Berœa.

Azagarium, *Ptol.; ville de la* Sarmatia Europ., *dans le voisinage du Borysthène.*

Azali, *Plin.* 3, 25; *Ptol.; peuple de la* Pannonia Superior, *au S. entre* Vindobona *et* Carnuntum.

Azama, Ἄζαμα, *Ptol.; peut-être i. q.* Zama, *Vitruv.* 8, 4; *Nepos, Hannib.* 6; *Flor.* 3, 1; *Liv.* 30, 29; *Sallust. Jugurth.* 60; *Hirt. B. Afr.* 91; Zama Regia, *Tab. Peut.; cf. Augustin.* 7, 17; Zamense Oppidum, *Plin.* 5, 4; Ζάμα, *Polyb.* 15, 5; *Strab. p.* 829, 831; *Dio Cass.* 48, 23; *Appian. Pun.;* Colonia Ælia Hadriana Augusta Zama Regia, *Inscript. ap. Grut.; ville dans la* Cirtesiorum Regio (Numidia Massylorum), *sel. Nep. à* 300 *m. p., sel. Polyb. à* 3 *m. stad. d'*Adrumetum, *selon Tite-Live à 5 journées de Carthage; c'était la deuxième résidence des rois de Numidie, connue par les guerres d'Annibal, de Jugurtha et de Juba. Auj. Zowarin.*

Azamora, τὰ Ἀζάμορα, *Arat.* 12, 2, 53; *château fort, dans la* Cataonia (Asia Minor).

Azan, anis, *Stat. Theb.* 4, *v.* 292; *montagne d'Arcadie, consacrée à Cybèle.*

Azanes, *Strab.; peuple de l'Arcadie occidentale.*

Azani, orum, Ἀζανοί, *Steph.; Strab.* 12, *p.* 576; *Hierocl.; Notit. Leon.;* Æzanis, Αἰζανίς, *Ptol.; ville de la* Phrygia Epictetos. *Ruines à Tchavdour-Hissar sur le fl.* Rhyndacus. Azanitæ, Ἀζανῖται, *Steph.; hab.*

Azania, Ἀζανία, ας, *Marcian. Heracleot.; Ptol.; Peripl. mar. Erythr.; contrée sur la côte N.-E. de l'Afrique, au S. d'*Aromata Promont. (*Gardafui*); *elle forme auj. avec la Barbarie la côte d'Ajan, avec le roy. d'Adel, Magadoxo, et l'État de Brava.*

Azania, *contrée des* Azanes, *en Arcadie.*

† **āzānĭæ** nuces [ἀζάνω] *pommes de pin, qui se fendent sur l'arbre même, Plin.* 16, 26, 44.

Azanitis, idis, Ἀζανῖτις, *Strab.* 12, *p.* 576; *la contrée qui environne les* Azani, *et où le* Rhyndacus *prend sa source.*

Azanium Mare, *partie du* Mare Erythræum, *sur la côte d'Ajan.*

Azanus, *Ptol.; fleuve sur la côte méridion. de la Taprobane.*

Azara; *cf.* Elymais.

Azara, Ἄζαρα, ἡ, *Strab.* 11, *p.* 527; *ville de l'*Armenia Major, *sur l'*Araxes.

Azara, æ, *Ptol.; ville de la* Sarmatia Asiatica *sur le* Bosporus Cimmerius, *entre les embouch. du* Rhombites Major *et* Minor.

Azaraba, *Ptol.; ville de la* Sarmatia Asiat., *sur le* Rhombites Minor.

Azarei, *Plin.* 6, 29; *peuple sur la côte du* Sin. Arabicus, *en Égypte, dans les environs de* Philotera.

Azarus, *Solin. c.* 104; *fleuve de la Carmanie.*

Azatha, *Ptol.; ville de l'*Armenia Major, *dans la partie entre le* Cyrus *et l'*Araxes.

Azeca; *cf.* Aseca.

Azelum, *ville des* Veneti, *dans la* Gallia Transpadana; *auj. Asolo, à 3 ½ m. au N.-O. de Trevizo, à 2 au N.-E. de Bassano, à la source du Muson.*

Azem, *Josué,* 15, 29; 19, 3; Ezem, 1 *Chron.* 4, 29; *ville de la tribu de Siméon en Judée.*

Azenia, *dème* (δῆμος), *de l'Attique, entre* Phalerum *et* Sunium. *Les hab.* Azenienses (Ἀζηνιεῖς, Ἀζηνιεύς, *Inscript. ap. Wehler.*)

Azetene, *Ptol.;* Anzetene, *Cod. Pal.; contrée de l'*Armenia Major, *entre le Tigre et l'Euphrate.*

Azicis, *Ptol.; ville du* Nomos Libycus, *dans le voisinage du* Catabathmus Magnus.

Aziris, *Ptol.; ville de l'*Armenia Minor, *sur l'Euphrate.*

Azmon, *i. q.* Asemona, *Jos.* 15, 4. *On lit dans les Septante* Σελμωνα.

Azmorna, *Amm. Marc; cf.* Asmurna.

Azochis, *ville de la* Galilæa Inferior, *non loin de* Sephoris.

† **āzōni** Dii = ἄζωνοι, *dieux qui n'habitent pas une partie (ou zône) determinée du ciel; dans la pure latinité* dii communes : « Dii communes sunt qui ἄζωνοι dicuntur, i. e. qui cœli certas non habent partes, sed generaliter a cunctis coluntur. Ubique enim eos esse manifestum est : ut Mater deum, cujus potestas in omnibus zonis est, *etc.,* » *Serv. Virg. Æn.* 12, 118. Ex cunctis igitur cœli regionibus advocatis Diis, ceteri, quos azonos vocant, ipso commonente Cyllenio convocantur, *Marc. Capell.* 1, *p.* 17.

Azor, *lieu de la* Philistæa, *au N. d'*Ascalon.

Azor, *lieu de la* Paneas (Palæstina), *au N.-E. du* Samochonitis Palus; *cf.* Hazor.

Azorium, Ἀζώριον, *Ptol.;* Azorus Tripolis, *Liv.* 42, 53; 44, 2; Azorus Tripolitidis, Ἄζωρος τῆς Τριπολίτιδος, *Strab.; ville de la* Pelasgiotis (*Thessalie*).

Azorus, *Strab.; peut-être* Assorus, *Ptol.; ville de la* Pelagonia (*Macédoine*), *à l'O. de l'*Axius.

Azoth, Azotus, *lieu sur la mer, dans la* Palæstina, *avec le surnom de* Paralios.

Azotus, *Steph.; lieu du territoire de Corinthe.*

Azōtus, i, *m.* (Ἄζωτος *ou* Ἄζωρος), *l'Asdod de l'Anc. Testament, v. de Palestine; auj. Esdad, Mela,* 1, 10; *Plin.* 5, 13 (14).

Azuis, *Ptol.; peut-être i. q.* Auziu, *Anton. Itin.; lieu dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *en deçà du* Cinyps, *entre* Barathia *et* Cisterna.

Azuritanum, *Plin.; ville de Numidie; sel. quelques-uns, i. q.* Assuros.

azȳgos, on (ἄζυγος), *c.-à-d. impair; se dit d'une veine du bas-ventre et d'un muscle du palais qui sont impairs :* ~ vena; ~ musculus, *L. M.*]

† **āzȳmus** (āzȳmon, *Prud. Apoth.* 421) a, um, *adj.* = ἄζυμος, *azyme, sans levain :* Cibos assæ carnis dare cum pane azymo, *Scribon. Compos.* 133.

B

B, b, *indécl., n., désigne dans l'alphabet latin la labiale douce qui tient le milieu entre le* v *et le* p, *correspond au bêta grec* (Β, β), *mais nommée par abréviation bé, Terent. Maur. p.* 2387, *P. Les Romains s'en servaient pour exprimer le cri de différents animaux, comme* balare, barrire, baubari, blacterare, boare, bombitare, bubere, bubulare; *de même que les enfants qui commençaient à parler nommaient leur boisson* bua *et que par* balbus *on désignait le bégayement, par* bambalio *le bredouillement, par* blatire *et* blaterare *le babillage, par* blandus *la jaserie caressante. Au commencement des mots* b *se joignait seulement à* l *et à* r: *car* bdellium, *que Marc. Empir. écrit aussi* bedella, *est un mot d'origine étrangère; au milieu des mots, il s'accolait aussi à d'autres lettres liquides ou douces. Mais devant des consonnes dures on ne trouve* b *que dans des composés de* ob *et* sub, *les seules prépositions qui, avec* ab, *se terminent par une labiale; mais celles-ci même, lorsqu'elles se liaient au mot par le moyen d'une* s, *rejetaient souvent leur labiale comme dans* aspello *et* asporto (*comparez* appello *et* apporto) *ou bien la changeaient en la voyelle* u, *comme dans* aufero *et* aufugio (*cf.* ab, *au comm., et* au). *Comme en latin, contrairement à l'usage de la langue grecque, le nominatif de tous les substantifs dont le génitif a un* b *avant la terminaison se termine en* bs, *comme* plebs *de* plebis, urbs *de* urbis, *etc., le* ψ *grec fut traduit par* bs *dans* Arabs, Libs, chalybs (= Ἄραψ, Λίψ, χάλυψ), *ce qui eut lieu aussi dans* absis, Absyrtus, absinthium *et* obsonium (= ἀψίς, Ἄψυρτος, ἀψίνθιον, ὀψώνιον), *quoique du reste, dans la formation,* b *se changeât en* p *devant* s *et* t, *comme dans* scribo, scripsi, scriptum; nubo, nupsi, nuptum, *etc. Cependant les grammairiens hésitent assez souvent dans de semblables cas entre* bs *et* ps; *cf. Prisc. p.* 557, *P.;* 568, *ib.; Vel. Long. p.* 2224, *ib.;* 2261, *ib.; Valerian. dans Cassiod. p.* 2289, *ib.; Mar. Victor. p.* 2465. — *Parmi les liquides,* l *et* r *peuvent se trouver aussi bien avant qu'après* b; m *ne se place que devant, à l'exception de* abmatertera, *qui fait pendant à* abpatruus, *tout aussi anormal* (*cf.* ab, *au comm. et à la fin*); n *ne se met qu'après; c'est pourquoi* con *et* in *devant* b *se changent toujours en* com *et* im : *de même aussi qu'en revanche* b *se change qqf. en* m *devant* n, *comme* Samnium *pour* Sabinium *et* scamnum *pour* scabinum, *d'où dérive le diminutif* scabellum. — B *s'unit si volontiers à* u *que non-seulement on écrivit* acubus, arcubus, *etc., pour* acibus, arcibus, *etc., mais qu'on alla jusqu'à for-*

mer contubernium de taberna, et qui, pour bovile on prononça bubile, de même qu'on intercala un b dans dubius (= δοιός, duo). — Quant au redoublement de b, ce ne sont pas seulement des mots étrangers comme abbas et sabbatum qui en montrent la possibilité, mais encore obba et gibba, outre les mots composés de ob et sub. — B paraît avoir subi une métathèse dans abdomen pour adipomen (dérivé de adeps ; ou p se changea en b, comme dans le mot dérivé du grec hebdomas; il paraît avoir été rejeté dans uro pour buro, dérivé de πῦρ, tandis qu'il se conserva dans comburo et bustum redoublé dans bibo, du grec πίω, comme l'indique la brièveté de la première syllabe au parfait bibi, comparé avec dedi et stĕti ou stiti, quoique plus tard on ait traité bibo comme un primitif et qu'on en ait formé un supin bibitum. Qqfois on intercale un m devant b, par ex. dans cumbo pour κύπτω, lambo pour λάπτω, nimbus pour νέφος; qqf. enfin, en revanche, il fut rejeté comme dans sabucus pour sambucus, et labdacismus pour lambdacismus. — Comme au milieu des mots, de même aussi au commencement b pouvait remplacer toute labiale, par ex. buxis pour pyxis, balæna pour φάλαινα, comme carbatina pour carpatina, publicus de poplicus, ambo pour ἄμφω, de même qu'aussi Ennius écrivit Burrus et Bruges pour Pyrrhus et Phryges; Nævius Balantium pour Palatium (voy. ces derniers mots et cf. Festus, p. 26). — Dans les derniers temps, les rapports avec les Grecs introduisirent une telle ressemblance dans la prononciation du b et du v que Adamantius Martyrius (dans Cassiodore, p. 2295-2310, P.) composa une liste des mots qui devaient être écrits soit avec un b, soit avec un v. C'est ainsi qu'on trouve déjà dans Pétrone berbex, pour verbex et dans les inscriptions il y a des fautes d'orthographe, comme bixit pour vixit, abe pour ave, ababus pour abavus, etc.; de même qu'en revanche il n'est pas rare de trouver vene, devitum, acervus, vasis pour bene, debitum, acerbus, basis. — La permutation entre labiales, gutturales et linguales, comme glans pour βάλανος, bilis pour fel ou χολή, est rare au commencement des mots, plus fréquente déjà au milieu, comme tabeo de τήκω, habeo de ἔχω, habena de ὀχάνη, terebra de τέρετρον, uber de οὖθαρ; mais il faut particulièrement remarquer le changement de tribus Sucusana en Suburana (Varron, L. L. 5, 8, 15; Quint. Inst. 1, 7, 29). Le plus souvent cependant cette permutation se retrouve dans les syllabes dérivatives, comme ber, cer, ter; brum ou bulum, crum ou culum, trum; bundus et cundus; bilis et tilis, etc. — Enfin, il faut encore spécialement faire mention de la permutation de b et de du au commencement des mots, comme duonus pour bonus, Bellona pour Duellona, bellum pour duellum, bellicus pour duellicus, etc. (voy. ces mots) et bis dérivé de duis. — Comme abréviation B signifie ordinairement, selon l'enchaînement des idées : — 1°) = bene. B. M. = bene merens, Orelli Inscr. 99. B. M. P. = bene merenti posuit, ibid. 255. B. D. S. M. = bene de se meritæ, ibid. 2437. B. V. V. = bene vale, vale! ibid. 4816, et souv. — 2°) = bonus : B. D. = bona Dea, Orelli Inscr. 1524, 2427, 2822. B. M. = bonæ memoriæ, ibid. 1136, 3385. B. M. = bona mente, ibid. 5033. B. R. P. N. = bono rei publicæ natis, ibid. 1102, 1112, 5055. B. F. C. = bona fide contractum, Valer. Prob. p. 1499, P. — B. P. = bona paterna, Notæ ex Papii Gloss. p. 1641, P. et souv. — 3°) B. ou BF. = beneficiarius, Orelli Inscr. 3489, 1650. B. B. = beneficiarii, ibid. 3486. B. COS. = beneficiarius consulis, ibid. 1806, et souv. — 4°) B. = Balbus, Valer. Prob. p. 1499, P. et souv. Cf. aussi la gramm. de Putsche, p. 1499, p. 1543 et suiv., p. 1586 et suiv., p. 1642, 1667; Orelli Inscr. vol. 2, p. 454 et suiv. Pour plus de renseignements sur cette lettre, voy. Schneid. gr. 1, p. 216-231.

Băal, m., indécl. בעל (le Seigneur), Baal, divinité syrienne : Fluxerat ornatus, caput et jam coctile Bāal, Prudent. Apoth. 393. Tunc coluere Băal, nunc elegere Barabbam, Sedull. 5, 147.

Baal, Balaath-Beer, Josué, 19, 8; 1 Chron. 4, 33; ville de la tribu de Siméon, en Judée, sur la limite de Dan, au N.-O. de Ziglag, au S.-O. d'Eleutheropolis.

Baala, Josué, 15, 11; montagnes dans la tribu de Juda.

Baala (Baal), Josué, 15, 9, 10; 2 Sam. 6, 2; Baal, Hieronym.; Kirjath-Baal, Josué, 15, 60; 18, 14; Kirjath-Jearim, Josué, 9, 17; 15, 9; 18, 15; Judic. 18, 12; 1 Sam. 7, 1, sq.; 2 Sam. 6, 2; 1 Chron. 2, 50, 52; 13, 6; Nehem. 7, 29; Jerem. 26, 20; Kirjath-Arim (Kirjath-Jearim), Esdr. 2, 25; Καριαθιαρείμ, Cariathiarim, Euseb.; Cariathbaal, Hieronym.; Πόλις Ἰαρείμ, 70; Civitas Silvarum, Cell.; ville de la tribu de Juda, en Judée, sur la limite de Benjamin, située sel. Eusèbe à 11 m. rom. au N.-O. de Jérusalem, au S.-O. de Lydda (Diospolis).

Baalath, Josué, 19, 44; 1 Reg. 9, 18; 2 Chron. 8, 6; Βαλέθ, Joseph. Ant. 8, 2; ville de la tribu de Dan, en Judée, non loin de Gazara (Gazer). Elle fut fortifiée par Salomon.

Baalath-Beer; cf. Baal.

Baal-Gad, Βαλαγάδ, Sept.; Josué, 11, 17; 12, 7; 13, 5; Hieronym.; Euseb.; ville au pied de l'Hermon, peut-être à l'O. du Jordanes Minor, dans la Galilæa Superior, et par conséq. autre qu'Heliopolis.

Baal-Hamon, Βεελαμών, Sept.; Cantic. 8, 11; peut-être i. q. Heliopolis, Plin. 5, 22; Anton. Itin.; Ἡλιούπολις, Strab. 16, p. 753; Sozom. 1, 8; 5, 10; Notit. Eccles., ville de Syrie, sur le penchant oriental du Liban, dans le voisinage de la source de l'Orontes, à 30 mill. rom. au N. d'Abyla, était célèbre par son temple du Soleil; d'après Vaillant, Num. Colon. tom. 1, p. 228; tom. 2, p. 32, 81, 93, 237, et d'après des médailles de Caracalla, Geta, etc., c'était une colonie; et elle s'appelle auj. Balbec, Balbeca, à 7 ½ m. au N.-O. de Damas, à 9 à l'E. de Baruth, avec de magnifiques ruines.

Baal-Hazor, 2 Sam. 13, 23; ville de la tribu d'Ephraim, dans la Samaria.

Baal-Hermon, Βαὰλ Ἑρμών, Sept.; Judic. 3, 3; 1 Chron. 5, 23; rameau de l'Antiliban ou Hermon; sel. d'autres, ville à 3 ½ mill. rom. au N.-E. de Paneas, dans la Palestine septentrionale.

Baal-Meon, Βεελμεών, Sept.; Num. 32, 38; Ezech. 25, 9; Beeth-Baal-Meon, Josué, 13, 17; Βαιμὼν Βαάλ, 70; Βεελμαοῦς, Euseb., Beelmeon, Hieronym., Beth-Meon, Jerem. 48, 23; peut-être i. q. Baith, Isai., 15, 2; ville de la tribu de Ruben, plus tard des Moabites, dans la Peræa (Pisga), au S.-E. d'Hesbon, au N.-O. de Jahaz; sel. Seetzen et Legh, auj. Maein.

Baal-Perazim, Βαὰλ Φάρασιν, Sept.; 2 Sam. 5, 20; 1 Chron. 14, 11; Perazim, Isai., 28, 21; lieu dans la vallée de Rephraim (Judæa), non loin de Hierosolyma, où David battit les Philistins.

Baal-Salisa, Βαιθάρισα, Sept.; Βαιθσαρισάθ, Cod. Alex.; 2 Reg. 4, 42; Bethsalisa, Euseb.; Salissa, Hieronym.; lieu de la Samaria, peut-être au N. de Diospolis (Lydda).

Baal-Thamar, Βαὰλ Θάμαρ, Sept.; Judic. 20, 33; Bethamar, Euseb.; lieu de la tribu de Benjamin, dans la Judæa, non loin de Gibea.

Baal-Zephon, Βεελσεπφῶν, Sept.; Exod. 14, 2; n'est pas, selon Forster, i. q. Heroopolis; ville de l'Ægyptus Inferior, vis-à-vis de Magdol (Μαγδωλός).

Baaras, pet. riv. de la tribu de Ruben (Peræa), prenait peut-être sa source au N.-O. de Baal-Meon, et se jetait dans le Lac. Asphaltites.

Baarsares; cf. Maarsares.

Baaru, Hieronym.; montagne dans la Peræa, sur les confins de l'Arabie, à 9 mill. au S.-E. d'Esbus.

Baba, æ, m., nom propre rom., Senec. ep. 15, 8; id. Apocol.

† **băbæ** ou **papæ,** interj. = βαβαί ou παπαί, exclamation d'étonnement et de joie : oh! ah! ah Dieu! vraiment! à merveille! fort bien! Huic babæ! basilice te intulisti et facete, Plaut. Pers. 5, 2, 25; de même id. Pseud. 1, 3, 131; Casin. 5, 2, 26; Epid. 1, 1, 52; Men. 5, 5, 20, et pass.; Ter. Eun. 2, 2, 48; 3, 1, 26; Petron. Sat. 37, 9. Ep. Cadum tibi veteris vini propino. St. Papæ! Plaut. Stich. 3, 1, 24; de même id. ib. 5, 7, 3.

Babardia, Baudobrica, Bodabricum, Boppardia, Botobriga, la ville de Boppard, sur le Rhin, cercle administr. de Coblentz, à 3 lieues de cette ville.

Babba Julia Campestris, Plin. 5, 1, 5; Colonia Julia Babba (Decreto Decurionum), médailles d'Auguste, de Claude, de Néron; Colonia Campestris Julia Babba (Decreto Decurionum), médailles d'Aug.; Colonia Julia Augusta Babba, médaille de Vespasien; Βάβα, Ptol.; Bobba, S. Augustin. 7, adv. Donatist. c. 11 (mais d'autres lisent Obba), ville de la Mauretania Tingit., au N. de Volubilis, au S. de Lixus; peut-être auj. Naranja ou Bani Teude ou Baba Kelam. Babbensis, e.

Babeberga, Bamberga, Bergium, Ptol.; Papeberga; la ville de Bamberg, en Bavière, à l'embouch. de la Regnitz dans le Main, à 6 m. au N. de Nürnberg, à 15 au N.-O. de Regensburg. Bambergensis, e.

băbēcălus ou **babæcalus,** i, m.; voy. bibaculus.

Babecillum, Barbezillum, Barbicellum, la ville de Barbezieux en France, dépt de la Charente, à 7 ½ m. au N. de Bordeaux.

Babel, i. q. Babylon.

Babel, ēlis, f., nom de la capitale de l'Assyrie, S. August. C. D. 16, 3, 11.

Babelmandelia Insula, la pet. île de Bab-el-Mandeb (Perim), dans le détroit de ce nom.

Babelmandelum Fretum, le détroit de Bab-el-Mandeb, unit la mer Rouge (Sin. Arabicus) à l'Océan.

Babia, Plin.; Balbia; Altomontium; Mons Altus; la ville de Montalto, dans la Calabria Citerior, au pied des Apennins.

Babiba, Ptol.; ville sur la côte occident. de l'Africa Interior, au N. d'Arsinarium Promontorium.

Babilius, ii, m., nom pr. rom., Plin. 19, proœm. (1), 3; d'autres lisent Babbilius; cf. Senec. Quæst. Nat. 4, 2.

Babilus, m., astronome du temps de Néron, Suet. Ner. 36.

Babina, le bourg de Babassek, dans la prov. administr. de Sohl, en Hongrie.

Baborana, Ptol.; ville des Paropamisadæ, dans le Paropamisus, entre Artoarta et Drastoca.

Băbullius, ii, m., nom pr. rom., Cic. Att. 13, 48, 1.

babulus, i, m., bavard, fou, Appul. Met. 4, 14.

« BABURRUS ou BABURRIS, stultus ineptus, » insensé, sot, niais, Isid. Orig. 10, 31. De là l'ital. babbaccio, babbeo, babbuino.

* **băbўlo,** ōnis, m., prodigue, dissipateur : propr. un Babylonien, c.-à-d. un voluptueux, un satrape, un homme qui déploie un luxe oriental; ou peut-être calculateur, banquier : Dinumeret ille (s.-ent. frater) babylo viginti minas, Ter. Ad. 5, 7, 17, Bentl. (« Fratrem babylonem ob nimiam liberalitatem vocat, » Donat.); voy. Persicus.

Babylon, s.-ent. Ægypti, Βαβυλών, Ptol. 4, 5; Strab. 17, p. 807; Joseph. Ant. 2, 5; ville du Nomos Heliopolites (Ægypt. Infer.), sur la rive orient. du Nil, au N. de Memphis, fut fondée, à l'époque où Cambyse ravagea l'Égypte, par les Βαβυλώνιοι (Strab.; Joseph.); fut le lieu de garnison d'une des trois légions romaines qui stationnaient en Égypte; elle est auj. en ruines, et ces ruines, non loin du vieux Caire, portent le nom de Baboul.

Băbўlon, ōnis, f. (génit. gr. Babylonos, Claudian. IV Cons. Honor. 653; accus. grec Babylona, Prop. 3, 11, 21; Martial. 9, 76; Plin. 6, 26, 30), Βαβυλών, Babylone, très-antique et célèbre capitale de l'empire babylo-assyrien, dans la Mésopotamie, sur les deux rives de l'Euphrate, dont les ruines isolées se trouvent dans Ard-Babel, près de Hilla dans l'Irak-Arabi, Mel. 1, 11, 2; Plin. 6, 26, 30; Curt. 5, 6; Cic. Divin. 1, 23, fin.; (voy. pour plus de détails l'article géographique spécial ci-dessous.) — De là

2°) Băbўlōnia, æ, f. Βαβυλωνία. — **a)** la Babylonie, contrée dans l'Assyrie, nommée ainsi du nom de sa capitale Babylone (voy. le précéd.), entre l'Euphrate et le Tigre; s'empl. souvent dans un sens plus large pour la Syrie, l'Assyrie et la Mésopotamie tout entière; auj. Irak-Arabi, Mel. 1, 11, 1; Plin. 6, 26, 30; cf. Mann. Perse, p. 247 et suiv. et l'article géograph. spécial ci-dessous. — **b)** empl. pour Babylon, la ville de Babylone, Justin. 1, 2; 12, 13. (Voy. pour plus de détails l'article géographique spécial à son ordre alphabétique.)

3°) Băbўlōnĭus, a, um, adj., babylonien (relatif à Babylone ou à la Babylonie) : ∼ miles, Plaut. Truc. 2, 5, 19. ∼ Euphrates, Ovid. Met. 2, 248. ∼ mœnia, Lucan. 6, 50. ∼ arx, Curt. 5, 1, 25. ∼ Seleucia, située dans la Babylonie, Plin. 6, 26, 30. ∼ juncus, le jonc babylonien (le jonc était d'une qualité particult bonne aux environs de Babylone), id. 21, 18, 72. Pris subst. Babylonii, les Babyloniens, Cic. Divin. 2, 46; Curt. 5, 1, 25, et pass. Au f. sing. Babylonia, la Babylonienne, Ovid. Met. 4, 44; 99. — Et comme la Babylonie fut le berceau de l'astronomie et de l'astrologie : Babylonii numeri, les calculs babyloniens, c.-à-d. astronomiques ou astrologiques, Hor. Od. 1, 11, 2 (cf. Cic. Divin. 2, 47 : Chaldaicæ rationes), et empl. appellativt pour astronome : Me creat Archytæ soboles Babylonius Horops, Prop. 4, 1, 79.

4°) Băbўlōnĭcus, a, um, adj. = Babylonius, babylonien : ∼ peristromata, tapis artistement tissés et brochés de figures, Plaut. Stich. 2, 2, 53; cf. Plin. 8, 48, 74 : « Colores diversos picturæ intexere Babylon maxime celebravit et nomen imposuit », de même ∼ picta superbe texta, Martial. 8, 28, 17. De là aussi subst. Babylonica, orum (plus rar. au sing. Babylonicum, i), n., couvertures, tapis babyloniens : Quom Babylonica magnifico splendore rigantur, Lucr. 4, 1026; de même Ulp. Dig. 34, 2, 26; cf. Fest. s. v. SOLLA, p. 141 et 241. Plumato amictus aureo Babylo-

nico, *Publ. Syrus dans Petron.* 55, 6, 3. ∼ pelles, *peaux provenant de la Babylonie, cuir maroquin (impôt du temps des empereurs), Mart. Dig.* 39, 4, 16, § 7. — *Par rapport à l'astrologie (cf. n° 2).* Babylonica Chaldæûm doctrina, *calculs astronomiques des Babyloniens, Lucr.* 5, 726.

5°) Băbylōniensis, e, *adj.* = Babylonius, *babylonien; ne se trouve que dans Plaute:* ∼ miles, *Truc.* 1, 1, 66; 1, 2, 100; 2, 4, 38.

* 6°) Babylōniacus, a, um, *adj.* = Babylonius, *babylonien:* ∼ undæ, *c.-à-d. l'Euphrate, Manil.* 4, 578.

Băbȳlon, ōnis, *Plin.* 5, 26; *Eutrop.* 8, 3; *Cic.; Vellej. Paterc.* 1, 6; *Amm. Marc.* 23, 20; *Curt.; Paul. Nolan. Nat. Fel.* 8, 168; Βαβυλών ῶνος, (Porta, Aula, Civitas Beli); *Diodor. Sic.* 2, 7, 9; *cf.* 15; *Strab.* 16, *p.* 512; *Herodot.* 1, 178, 184; 3, 159; *Pausan. Arcad. c.* 33; *Ptol.* 5, 17, 20; *Xenoph. Cyrop.* 7, 5; *Matth.* 1, 11, 12, 17; *Actor.* 7, 43; 1 *Petr.* 5, 13; Βαβυλὼν ἡ Μεγάλη, *Apocal.* 14, 8; 17, 5; 18, 2, 10; Babel Magna, *Daniel,* 4, 27; Babel, *Genes.* 10, 10; 11, 9; 2 *Reg.* 17, 24; 20, 12; 24, 1; 25, 1, 7; 2 *Chron.* 36, 19 *sq.; Isai.* 13, 19; 14, 22; 21, 9; 39, 1, 3, 6; *Jerem.* 39; 50, 34 *sq.;* 51; *cf.* 15, 7, *où quelques-uns (Weidenbach, Weidenthal), traduisent par Arnon, d'autres par Babel; Psalm.* 137, 8; *Daniel,* 4, 26. Babylonia, *Justin.* 1, 2; Sesach, *Jerem.* 25, 26; 51, 41; Urbs, *Isai.* 25, 2; *cf.* 26, 5; *capitale de la Babylonie, sur les deux rives de l'Euphrate, fondée peut-être par les descendants de Noé, venus des contrées sauvages de l'Arménie dans les plaines de la Mésopotamie, Gen.* 10; *fut agrandie et embellie par* Belus (Ζεὺς Βῆλος, *Herodot.* 1, 181-183), *Semiramis, Phul, et Nebucadnezar; prise par Cyrus, environ 539 ans av. J.-C., après un siége de deux ans, choisie par lui pour sa résidence d'hiver; détruite plus tard, vers 522, par Darius, fils d'Hystaspe; elle perdit de son ancienne magnificence lorsque Séleucus Nicator, vers 293, bâtit Séleucie sur les bords du Tigre; fut une seconde fois, 130 av. J.-C., ravagée par les rois parthes; du temps de Strab., Diodore de Sic., Pausan. elle était presque entièrement ruinée; servait de varenne aux rois de Perse, qui en firent de temps en temps réparer les murailles; auj. ses décombres, sur la rive orient. de l'Euphrate, au S. de Bagdad, sur la route d'Hella, portent le nom de Babil.*

Babȳlōnia, æ, *Plin.* 5, 12; 6, 26; 18, 45; ἡ Βαβυλωνία, ας, *Ptol.* 5, 20; *Strab.* 11, *p.* 358; 16, *init., p.* 515; *Ælian.* 5, 9; *Polyb.* 5, 48; *Diodor. Sic.* 2, 11, 12; *Xenoph. Cyrop.* 1, 5, 10; 2, 3, 9; *Joseph. Ant.* 1, 5; Babel, *Psalm.* 137, 1; *Daniel,* 2, 48 *sq.,* 3, 1; Sinear, Σεναάρ, *Sept.; Genes.* 10, 10; 11, 2; 14, 1; *Isai.* 11, 11; *Zach.* 5, 11; *Daniel,* 1, 2; Σενναὰρ τῆς Βαβυλωνίας, *Joseph. l. c.; la Babylonie, contrée d'Asie, limitée à l'E. par le Tigre, au N. par la Mésopotamie et l'Assyrie, à l'O. par l'Arabie déserte, au S. par le* Sin. Persicus; *elle embrassait, d'après Ptol.:* la Chaldæa, l'Amordacia, *et, au temps de sa plus grande splendeur, une partie de la Mésopotamie et de l'Assyrie, Plin.* 7, 26; *érigée en roy. babylonico-chaldéen par Nemrod, elle fut détruite, en 536 av. J.-C., par Cyrus; et est auj., sous le nom d'Irak-Arabi ou Babeli, une province de l'empire turc. Ce fut dans les parties les plus éloignées de cette contrée que vécurent les Israélites, de 606 à 536.*

Babylōniacus, a, um; *voy.* Babylon, *n°* 6.

Babylōnicus, a, um; *voy.* Babylon, *n°* 4.

Babylōniensis, e; *voy.* Babylon, *n°* 5.

Babylonii, *Ptol.; peuple de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *à l'E. de* Meroe.

Babylonii, *Amm. Marc.* 24, 2; *Plin.* 6, 26; *Mela,* 3, 8; *Cic.; Strab.* 16, *p.* 526; *Xenoph. Cyrop.* 7, 5; *Ælian.* 4, 20; *Babyloniens, habitants de la Babylonie, qui se distinguèrent par les arts* (Babylonica Peristromata, *Plaut., ou* Babylonica, *s.-ent.* stragula, *Lucret.*), *et par le commerce.*

Babylōnius, a, um; *voy.* Babylon, *n°* 3.

Babyrsa, æ, *Strab.* 11, *p.* 529; *lieu fortifié de l'*Armenia Major, *aux environs d'*Artaxata, *où Tigrane et Artabaze gardaient leurs trésors.*

Babysenga; *cf.* Besynga.

Babytace, *Plin.; v. de l'*Elymaïs, *sur le Tigre.*

baca; *voy.* bacca.

Bacăcum Nerviorum, *Tab. Peut.;* Bagacum (Bagacum Nerviorum) *Anton. Itin.;* Βαγακόν, *Ptol.* (Βαγακόν); Bavacum; Bavæum; *ville des* Nervii, *dans la* Gallia Belgica, *à* 18 *m. p. de* Camaracum; *auj. Bavai, Bavet, bourg du dépt du Nord, à 4 m. au S. de Mons.*

Bacalitis, *Ptol.; contrée de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *confinant à l'*Azania.

bacalusia, æ, *f., sorte de friandises, Petron. Sat.* 41, *douteux.*

« BACAR. vas vinarium simile bacrioni, » *Fest. p.* 25; *cf. comment. p.* 344.

Bacare, *ville de la* Limyrica India intra Gangem, *auj. Calecut, Calicut, dans le pays de même nom.*

bacarium, ii, *n.* (bacca), *vase à vin, verre à boire, M. L. De l'ital.* bicchiere.

Bacasara, Bacasarium, *la ville de Baktchi-serai, dans la Crimée* (Chersonesus Taurica).

Bacasis, *Ptol.; lieu des* Lacetani (Jaccetani), *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj., d'après Cell.* Manresa; *sel. d'autres* Baga, Baganum, *pet. v. de Catalogne, sur le Lobregat, à* 13 *m. au N.-O. de Barcelone, entre Urgel et Vique.*

Bacatha, *lieu de l'*Ammonitis (Peræa), *non loin de* Rabbath Ammon (Philadelphia).

Bacaudæ; *voy.* Bagaudæ.

bacca (*écrit qqf.* baca *dans des manuscrits*), æ, *f.* — 1°) *petit fruit rond, baie; nom générique de tous les menus fruits mous et charnus, à pepins ou noyaux:* Virgas murteas si voles cum baccis servare, *conserver des baguettes de myrte avec leurs baies, Cato, R. R.* 101; *de même Ovid. Met.* 11, 234. ∼ lauri, *baies de laurier, Virg. Georg.* 1, 306. ∼ iunus, *Ovid. Met.* 10, 98. ∼ ebuli, *Virg. Ecl.* 10, 27. ∼ cupressi, *Plin.* 16, 27, 50. ∼ platani, *id.* 15, 7, 7. ∼ hyssopi, *id.* 26, 11, 76, *et pass. Empl. particul. souvent* **b**) *de la baie de l'olivier:* Agricola, quum florem oleæ videt, baccam quoque se visurum putat, *Cic. Divin.* 2, 6, 16. Insuper addes Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 69. Fundus meus... Arvo pascat herum, an baccis opulentet olivæ, *si mon fonds nourrit son maître du produit de ses guérêts ou l'enrichit par les baies de ses oliviers, id. Ep.* 1, 16, 2; *de même Ovid. Met.* 6, 81; 8, 295; *cf. Martial.* 13, 101. *De même en parlant de l'olive, et employé absolt dans les poëtes:* Ille terrarum mihi præter omnes Angulus ridet, ubi.... viridi certat Bacca Venafro, *où la baie de l'olivier le dispute au verdoyant Vénafre, Hor. Od.* 2, 6, 16. Quot Sicyon baccas, quot parit Hybla favos, *Ovid. Pont.* 4, 15, 10. *Comme consacrée à Minerve:* Ponitur hic bicolor sinceræ bacca Minervæ, *Ovid. Met.* 8, 665; *de même id. ib.* 13, 653. *Et en parlant de la baie de l'olivier sauvage, id. ib.* 14, 525; *cf. Virg. Georg.* 2, 183. — **c**) *en gén., tout fruit d'arbre (par opp. aux fruits de la terre):* Arboribus quoniam baccæ glandesque caducæ Tempestiva dabant pullorum examina subter, * *Lucr.* 5, 1362. Arbores seret diligens agricola, quarum aspiciet baccam ipse numquam, *des arbres dont lui-même ne verra jamais les fruits, Cic. Tusc.* 1, 14. Nec fruges terræ baccasve arborum cum utilitate ulla generi humano dedisset, *id. Divin.* 1, 51, 116; *de même id. De Senect.* 2, 5. Rami baccarum ubertate incurvescere, *id. Tusc.* 1, 28, 69. Semen inclusum est in intima parte earum baccarum, quæ ex quaque stirpe funduntur, *id. N. D.* 2, 51; *de même id. Leg.* 1, 8, 25. ∼ felices, *Sil.* 15, 535.

2°) *tout ce qui, pour la forme, ressemble à une baie, comme boule, globule.* — **a**) *perle:* Nec sic marita, quæ rotundioribus Onusta baccis ambulet, *Hor. Epod.* 8, 14. Aceto Diluit insignem baccam, *id. Sat.* 2, 3, 241; *de même Ovid. Met.* 10, 116; 265; *Virg. Cul.* 67; *Claudian. IV Cons. Honor.* 592; *Nupt. Honor. et Mar.* 167; *Laud. Stil.* 2, 88; *IV Cons. Honor.* 528. — **b**) *crotte de chèvre:* Si caprini stercoris baccam subula subtiliter excavaveris, *Pallad. Jan.* 14, 3. — **c**) *articulation ou anneau de chaîne ayant cette forme:* Carcer illigata duris colla baccis impedit, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 46; *de même id. Psychom. proœm.* 33.

Baccæ, Baccium, Bactiacum, *le bourg de Bex en Suisse.*

Baccajæ, Bactajalla, *Ptol.; lieu de Syrie, au N.-E. de* Laodicea ad Mare, *au S. d'*Antiochia ad Orontem.

[**baccălaurĕātus** (baccălār.), ūs, *m., baccalauréat, état ou grade de bachelier, L. M.*]

[**baccălaurĕus** (baccălār.), i, *m.* (bacca, lauri: *couronné de laurier*), *bachelier, celui qui a obtenu le premier degré pour arriver au doctorat, L. M.*]

* **baccălia**, æ, *f.* [bacca], *espèce de laurier riche en baies, Plin.* 15, 30, 39.

baccălis, e, *adj.* [bacca], *qui porte, qui produit des baies, à baies, baccifère:* ∼ laurus, *Plin.* 17, 10, 11.

Baccanæ, *Anton. Itin.; ville d'Étrurie, au N. de* Veii, *non loin de la source du* Cremera; *auj. Baccano, sur le fleuve du même nom, qui se jette, à l'O. de Rome, dans le Tibre.*

* **baccar** (bacchar), ăris, *n.* (baccaris, is, *f.*, *Plin.* 12, 12, 26), = βάκχαρις, *plante à racine odorante, dont on extrayait une huile par la pression; elle est nommée aussi* nardum rusticum, *nard sauvage* (*cf. Plin.* 12, 12, 26). *D'après Sprengel, c'est la valériane celtique,* valeriana celtica *Linn., Plin.* 21, 6, 16; *Virg. Ecl.* 4, 19 (« Baccar herba est quæ fascinum depellit, » *Serv. ib.* 7, 27).

baccātus, a, um, *Part. d'un verbe* BACCO, ARE [bacca, *n°* 2, a], *pourvu, orné de perles, fait de perles* (*très-rar. empl.*): Colloque monile baccatum et duplicem gemmis auroque coronam, *un collier de perles,* * *Virg. Æn.* 1, 655. Baccatum induta monile, *Sil.* 8, 134; *de même Lamprid. Alex. Sev.* 41.

1. **Baccha** (*vieille orthographe* BACA, *voy. Senat. Cons. de* Bacchan. *dans les appendices insérés au commencement du dictionnaire*), æ (Bacche, ēs, *Ovid. Trist.* 4, 1, 41), *f., en grec* Μαινάς *ou* Θυιάς, *Bacchante, compagne de Bacchus, qui, avec Silène et les Satyres, une couronne de lierre sur la tête, une peau de biche sur l'épaule gauche et une baguette de lierre à la main, les cheveux dénoués et flottant en désordre, célébrait les fêtes de ce dieu dans des transports de fureur poussés jusqu'à l'insensibilité, Plaut. Amph.* 2, 2, 71; *Varro, L. L.* 7, 5, 97; *Ovid. Met.* 4, 25, 6, 587 *sq;* 9, 642; 11, 89; *Trist. l. l; Her.* 10, 48; *Fast.* 6, 507; *Prop.* 3, 22, 33; *Lucan.* 5, 74 (Matres Edonides, *Ovid. Met.* 11, 69; *voy.* Bacchus) *Bacchante représentée dans des tableaux:* Bacchas istas cum Musis Metelli comparas.... Bacchis vero ubi est apud me locus? *tu compares ces Bacchantes aux Muses de Metellus, etc., Cic. Fam.* 7, 23. — Bacchis initiare aliquem, *initier qqn aux fêtes de Bacchus, Liv.* 39, 9 *et* 10. — *Dans un jeu de mots avec* Bacchis (*voy. ce mot, n°* 2): Quia, Bacchis, Bacchas metuo et Bacchanal tuum, *parce que, Bacchis, je crains les bacchantes et les bacchanales, Plaut. Bacch.* 1, 1, 19. Bacchides non Bacchides, sed Bacchæ sunt acerrumæ, *ce ne sont pas de simples bacchantes que ces Bacchis, mais bien des Ménades forcenées, id. ib.* 3, 1, 4. — *De là* Baccheus, a, um, Βάκχειος, *concernant les bacchantes, de bacchante:* ∼ vox, *Colum.* 10, 223. ∼ sanguis, *sang répandu par elles, Stat. Theb.* 1, 328. ∼ bella, *id. ib.* 12, 791.

2. « BACCHA vinum in Hispania, » *espèce de vin d'Espagne, Varro, L. L.* 7, 5, 97.

3. **baccha**, *f., truie, femelle du porc:* baccha honoraria alba, *Inscr. ap. Phil. a Turre Monum. Vet. Antic. p.* 392.

bacchābundus, a, um, *adj.* [bacchor], *qui se démène et hurle à la manière des Bacchantes, ou qui se livre comme elles à la débauche (postérieur à Auguste et rar. empl.):* Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit, *Curt.* 9, 10, 17. In medio foro bacchabundus, *Appul. Apol. p.* 326, 8.

Bacchæus = Baccheus; *voy.* Bacchus, *n°* 3, c.

Bacchānal (*vieille orthographe* BACANAL; *voy. le* Senat. Cons. de Bacchan. *dans les appendices insérés en tête de ce dict.*) ālis, *n.* [*dérivé de* Bacchus, *comme* Fagutal, Frutinal, Lupercal *et autres; voy. la première scolie faisant suite à la préface*], *lieu consacré à Bacchus; lieu où se célébraient les fêtes de Bacchus:* Neque ego umquam, nisi hodie, ad Bacchas veni in Bacchanal, *Plaut. Aul.* 3, 1, 3. Aperit Bacchanal, adest, *id. ib.* 8. Ut omnia Bacchanalia Romæ primum, deinde per totam Italiam diruerent, *Liv.* 39, 18.

2°) *ordin. au pluriel* Bacchanalia, ium (*génit. qqfois* Bacchanaliorum, *Sallust. Hist. frgm. dans Non.* 489, 25; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 97; *Schneid. Gr.* 2, *p.* 263), *bacchanales, orgies, fêtes de Bacchus chez les Grecs (différentes des fêtes en l'honneur de* Liber *chez les Romains; voy.* Liberalia); *elles se célébraient tous les trois ans, la nuit, au milieu du bruit et de la débauche (cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 397); *elles furent défendues l'an de Rome* 568, 186 *av. J.-C. par un décret du sénat,* Senatus consultum de Bacchanalibus, *qui s'est conservé (voyez-le en tête de ce dictionn.), Liv.* 39, 9-18; *Cic. Leg.* 2, 15; *Liv.* 39, 41; *Tac. Hist.* 2, 68. — *Au singulier:* In cella vos vinaria Bacchanal facitis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 45; *de même* ∼ exercere, *id. Amph.* 892 (*scène supposée*). ∼ habere, *S. C.* — *Poét.: vivre à la manière des bacchantes, mener une vie de bacchante, c.-à-d. au milieu des orgies et du bruit:* Qui Curios simulant et Bacchanalia vivunt, *Juven.* 2, 3.

Bacchānālis, e, *adj.* [Bacchus], *relatif à Bacchus, bachique:* ∼ sacra, *Val. Max.* 1, 3, *n°* 1. ∼ festum = Bacchanalia, *Macrob. Sat.* 1, 4. ∼ chorus, *Aurel. Vict. Cæs.* 3. *Cf. Epit.* 3.

bacchar *et* **baccharis**; *voy.* baccar.

Baccharacum; *cf.* Ara Bacchi.

* **bacchātim,** *adv.* [bacchor], *à la manière des bacchantes, d'une manière extravagante, désordonnee, dans les debauches :* Quin igitur, inquit, soror, hunc primum bacchatim discerpimus? (*par allusion à Penthée, dechiré par ses sœurs furieuses*), *Appul. Met.* 1, *p.* 108, 3.

bacchātĭo, ōnis, *f.* [bacchor], — 1°) *célébration des fêtes de Bacchus :* Postea resciit Junonem in Parnasso esse atque bacchationis causa eo pervenisse, *Hygin. Fab.* 4. In eundem locum Dirce per bacchationem Liberi illuc delata est, *id. ib.* 8. — *De là* 2°) *action de se démener, de courir çà et là et de crier à la manière des bacchantes, orgie* (*très-rar. empl.*): Sileatur de nocturnis ejus bacchationibus ac vigiliis, * *Cic. Verr.* 2, 1, 12.

Bacchēĭs, ĭdis, *adj. f., relative à Bacchis, ancêtre des Bacchiades de Corinthe* (*voy.* Bacchiadæ); *de là poét. : corinthienne :* Si subeas Ephyres Baccheidos altum Culmen, *c.-à-d. Corinthe, Stat. Silv.* 2, 2, 34.

Baccheius, a, um ; *voy.* Bacchus, *n°* 3, d.

Bacchēus, a, um — 1°) *bachique ; voy.* Bacchus, *n°* 3, c. — 2°) *de bacchante ; voy.* Baccha, *à la fin.*

Bacchi Ăra, æ, *f., et* Baccharacum, i, *n., Bacharach, ville sur le Rhin.*

Bacchi Cognati, Διονύσου Συγγενεῖς, *Strab.* 15 ; *peuple de l'*India infra Gangem, *voisin des* Oxydracæ.

Bacchi Insula, *Ptol.;* Bacchias, ădis, *f., Plin.* 6, 29, 34, *île du* Sin. Arabicus, *devant la côte de la* Troglodytice, *entre* Orneôn *et* Antibacchi Insula.

« BACCHIA (species poculi) primum a Baccho, quod est vinum, nominata, postea in usus aquarios transiit, *espèce de vase à boire, coupe, Isid. Orig.* 20, 5, 4.

Bacchia, æ, *Ptol.; ville dans la partie N. de l'Albanie* (*Asie*).

Bacchĭădæ, arum, *m.,* Βακχιάδαι, *les Bacchiades, très-ancienne famille, descendant de l'Héraclide Bacchis, régnait à Corinthe : dépossédée du gouvernement par Cypsélus, elle s'expatria en Sicile et y fonda Syracuse, Ovid. Met.* 5, 407 (*cf. Ælian. V. H.* 1, 19; *Pausan. Corinth. p.* 120; *Strabo,* 8, *p.* 260.)

Bacchias; *cf.* Bacchi Insula.

Bacchicus, *voy.* Bacchus, *n°* 3, a.

bacchīlīdĭum (metrum) constat dimetro (troch.) hypercatalecto, ut est hoc : « Floribus corona texitur, » *vers composé d'un dimètre trochaïque hypercatalectique, Serv. Centim. p.* 1819, *P.*

Bacchilio, Medoacus Minor; *cf. Liv.* 10, 2; *Plin.* 3, 16; *Strab.* 5, *p.* 148; *fleuve de la* Venetia (Gallia Transpadana), *prend sa source au S.-E. de* Tridentum, *coulait au N. du* Medoacus Major. *Il s'appelle auj. Bacchiglione, et se jette au-dessous d'Este dans les lagunes du Golfe de Venise.*

Bacchis, *Ptol.; ville de l'*Heptanomis (*Moyenne Égypte*), *sur le lac* Mœris.

Bacchis, ĭdis, *f.* Βακχίς — 1°) = Baccha ; *voy. ce mot.* — 2°) *nom d'une femme dans l'Héautontimorumenos de Tér., et au pluriel* Bacchides, *titre d'une comédie de Plaute, les Bacchis* (*titre tiré des deux sœurs jumelles,* Bacchides, *personnages principaux de la pièce*).

* **Bacchĭsŏnus,** a, um, *adj.* [Bacchus, sono], *retentissant de Bacchus, c.-à-d. de chants et de cris bachiques :* Evoe Bacchisonum fractis imitantur anheli Vocibus, *Paul. Nol. Nat. XI S. Fel.* 281, *ed. Murat.*

Bacchium, *île du* Sin. Cymæus (Mare Ægæum), *vis-à-vis de* Phocæa, *en Ionie.*

1. **Bacchĭus,** a, um ; *voy.* Bacchus, *n°* 3, b.

2. **Bacchīus,** a, um ; *voy.* Bacchus, *n°* 3, e.

bacchor, ātus, 1. *v. dépon.* [Bacchus], *célébrer la fête, les mystères de Bacchus, fêter Bacchus :* Non tu scis, Bacchæ bacchanti si velis advorsarier, Ex insana insaniorem facies, feriet sæpius, *Plaut. Amph.* 2, 2, 71. Saxea ut effigies bacchantis prospicit Evoe, *immobile comme la statue de pierre d'une bacchante qui pendant la fête crie Évoé, elle regarde au loin, Catull.* 64, 61; *de même id.* 64, 255. Lusum Liberi patris, aut Lysam cum eo bacchantem nomen dedisse Lusitaniæ, *Plin.* 3, 1, 3, § 8. *De là* bacchantes = Bacchæ, *Bacchantes :* Sparsis Medea capillis Bacchantum ritu flagrantes circuit aras, *Ovid. Met.* 7, 252. Cithæron Cantibus et clara Bacchantum voce sonabat, *id. ib.* 3, 703; *de même Curt.* 3, 10; 8, 109. *Par métaph.*

2°) *se démener, crier, hurler, extravaguer, courir par monts et par vaux, s'emporter, être en fureur comme les Bacchantes* (*s'applique à tout transport de l'âme, amour, haine, joie, etc.*) (*ne s'emploie guère qu'en poésie et dans la prose élevée*): Maximum credit ferro se cædere Ulixen, Quom bacchans silvam cædit porcosque trucidat, *Varr. dans Non.* 272, 5 : Hic tu qua lætitia perfruere? quibus gaudiis exsultabis? quanta in voluptate bacchabere, quum in tanto numero tuorum neque audies virum bonum quemquam, neque videbis? *à quels transports de volupte ne te livreras-tu pas quand, etc.; ou : quels seront tes transports! quelle sera l'ivresse de ta joie, Cic. Catil.* 1, 10, 26. Versatur mihi ante oculos aspectus Cethegi et furor in vestra cæde bacchantis, *j'ai devant les yeux l'image effrayante de Céthégus se baignant, au gré de sa fureur, dans les flots de votre sang, id. ib.* 4, 6. Non ego sanius Bacchabor Edonis : recepto Dulce mihi furere est amico, *je veux dans mes orgies extravaguer comme un Thrace. Il est doux de faire des folies quand on retrouve un vieil ami, Hor. Od.* 2, 7, 26. Nunc amor ad coitus properat, nunc spiritus orbis Bacchatur Veneri, *c'est à présent que l'âme du monde s'abandonne avec transport aux plaisirs de Vénus, Colum.* 10, 198. Ita bacchantem atque grassantem non defuit plerisque animus adoriri, * *Suet. Calig.* 56. Aut in se vertunt furiis, aut milites ense Bacchati laniant Pentheo corpora ritu, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 213. Crede mihi, simili bacchatur crimine quisquis Aspirat Romæ spoliis, aut solis habenis, *id. VI Cons. Honor.* 192, *et pass. Se dit de même de l'inspiration, de l'enthousiasme poétique :* Tecum similes junctæque Camenæ Stella mihi, multumque pares bacchamur ad aras, *Stat. Silv.* 1, 2, 258, *et avec* carmen *pour objet :* Grande Sophocleo carmen bacchamur hiatu, *nouveau Sophocle, je viens hurler sur la scène d'épouvantables fictions, Juven.* 6, 636. — *Aussi : errer, rôder çà et là en se démenant comme un furieux :* Genus ipsa (terra) creavit Humanum, atque animans prope certo tempore fudit Omne quod in magneis bacchatur montibu' passim, * *Lucr.* 5, 822. Sævit inops animi, totamque incensa per urbem Bacchatur, *Virg. Æn.* 4, 301 (« discursitat, » *Heyne*). At, Phœbi nondum patiens, immanis in antro Bacchatur vates, magnum si pectore possit Excussisse deum, *la prêtresse s'agite, s'abandonne aux transports de son enthousiasme, id. ib.* 6, 78. Allecto, medias Italûm bacchata per urbes, *Alecton, errant furieuse au milieu des villes, id. ib.* 10, 41. — *De là* **b)** *appliqué à des choses inanimées ; par ex. en parl. d'un vase plein de vin :* Ubi bacchabatur aula; casabant cadi, *la cruche dansait les bacchanales, les tonneaux ne pouvaient pas se tenir debout, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 43, *Lindem. En parlant du vent, être impétueux, violent ; exercer sa fureur, se donner carrière, sévir :* Thracio bacchante magis sub interlunia vento, *Hor. Od.* 1, 25, 11. Nunc gelidus sicca Boreas bacchatur ab Arcto, *Ovid. Trist.* 1, 2, 29. *En parl. d'une pluie battante :* Velut hiberno promptus ab arcu Imber agens scopulos, nemorumque operumque ruinas : Donec ab ingenti bacchatus vertice montis Frangitur, *Val. Flacc.* 6, 632. *En parl. d'un bruit, d'une rumeur qui court, se répand avec la rapidité du vent :* It clamor ad alta Atria; concussam bacchatur fama per urbem, *Virg. Æn.* 4, 666. *En parlant d'un discours extravagant, plein d'enthousiasme ou d'emphase :* Quod eos quorum altior oratio actioque esset ardentior furere et bacchari arbitraretur, *Cic. Brut.* 80, 276. Vitiosum et corruptum dicendi genus, quod aut verborum licentia exsultat, aut puerilibus sententiolis lascivit, aut immodico tumore turgescit, aut inanibus locis bacchatur, *etc., parce qu'il.... est emphatique dans des endroits insignifiants, Quintil. Inst.* 12, 10, 73.

☞ *Passivt* (*comme dans le grec postérieur* βακχεύεσθαι, βακχευθῆναι) *en parlant du lieu où se célèbrent les fêtes de Bacchus :* Ubi campi, Spercheosque, et virginibus bacchata Lacænis Taygeta, *ô plaines du Sperchius, où êtes-vous? où êtes vous, sommets du Taygète, où les vierges lacédémoniennes se livraient à leurs frénétiques transports? Virg. Georg.* 2, 488, *Heyn.* Linquimus Ortygiæ portus, pelagoque volamus, Bacchatamque jugis Naxon, *Naxos, sur les collines de laquelle se célèbrent les fêtes de Bacchus, id. Æn.* 3, 125. Dyndima sanguineis famulum bacchata lacertis, *Val. Flacc.* 3, 20. Ululatibus Ide Bacchatur; timidas inclinant Gargara silvas, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 206.

Bacchus, i, *m.,* Βάκχος, *Bacchus, fils de Jupiter et de Sémélé, princesse thébaine, Tibull.* 3, 4, 45; *Ovid. Fast.* 6, 485. « bis genitus » (*deux fois engendré, parce que, Sémélé étant morte avant la naissance de son fils, Jupiter le porta dans sa cuisse jusqu'au moment où il devait voir le jour*), *id. Trist.* 5, 3, 26 ; *cf. id. Met.* 3, 310, *et* bimatris *ib.* 4, 12. *Dieu du vin ; de là* uvæ commentor, *Ovid. Fast.* 3, 785; *et comme tel appelé aussi* Liber, *libérateur, et* Lyæus (λύειν), *qui chasse les soucis ; cf. Enn. dans Charis. p.* 214, *P.; comme procurant l'ivresse et l'inspiration dieu des poëtes, particul. des poëtes d'une haute inspiration, Ovid. Am.* 3, 1, 23; 15, 17; *Trist.* 5, 3, 33 *sq.; Hor. Od.* 2, 19. *Les poëtes pour cette raison portaient souv. des couronnes de lierre, le lierre étant consacré à ce dieu, Ovid. Trist.* 5, 3, 15; *de même* Bacchica verba (poetæ), *id. ib.* 1, 7, 2. *Son culte* (*voy.* Bacchanal, *n°* 2, *et* Baccha) *était particul. en honneur dans la Thrace et la Macédoine, notamment sur la chaîne de l'*Edon : Non ego sanius Bacchabor Edonis, *Hor. Od.* 2, 7, 27; *de là les Bacchantes furent appelées* matres Edonides, *Ovid. Met.* 11, 69; *cf. Trist.* 4, 1, 42. *Voy. aussi* Liber. — *L'art plastique représente Bacchus, dans les temps les plus reculés, comme dieu de la nature, par une Herme phallique* (*voy. une Herme semblable dans O. Müll. Mon. n°* 4); *dans la période classique, sous la figure d'un beau jeune homme* (*Tibull.* 1, 4, 37; *Ovid. Fast.* 3, 773), *la mitre sur la tête et couronné de feuilles de vigne ou de lierre et qqf. avec de petites cornes* (*id. ib.* 3, 481 ; 767; 6, 483; *Amor.* 3, 5, 17; — *de là l'épith.* corymbifer, *id. ib.* 1, 392; *Tibull.* 2, 1, 3; *Hor. Od.* 2, 19, 29; *Fest. s. v.* CORNUA, *p.* 30), *avec une molle chevelure, qui flotte en longues boucles sur les épaules,* « (depexus crinibus, » *Ovid. Fast.* 3, 465; *cf. id. Met.* 3, 421), *le corps nu, ayant seulement une peau de chevreuil* (νεβρίς) *négligemment jetée sur les épaules ; les pieds souvent chaussés de souliers hauts et éclatants* (*cothurne dionysien*), *portant à la main un thyrse* (*comme ses compagnons les Satyres, Silène et les Bacchantes*), (*id. Fast.* 3, 764 ; *Met.* 4, 7 *sq.*); *cf. O. Müll. Archéol.* § 383. *Poét. :* ubi audito stimulant trieterica Baccho Orgia, *à l'appel de Bacchus, Virg. Æn.* 4, 302.

2°) *par méton. il s'empl.* — **a)** *pour vigne :* Apertos Bacchus amat colles, aquilonem et frigora taxi, *Virg. Georg.* 2, 113. Et te, Bacche, tuas nubentem jungat ad ulmos, *Manil.* 5, 238. Pulvere Bacchum Enecat, *Lucan.* 9, 433. — *Et bien plus souvent* — **b)** *pour vin :* Bacchi quom flos evanuit, aut quom Spiritus unguenti suavis diffugit in auras, *lorsque le fumet du vin s'échappe, Lucr.* 3, 222. Care puer, madeant generoso pocula Baccho, *que les coupes s'emplissent d'un vin généreux, Tibull.* 3, 6, 5. Pocula bina novo spumantia lacte quotannis Craterasque duos statuam tibi pinguis olivi; Et multo in primis hilarans convivia Baccho, *Virg. Ecl.* 5, 69; *de même id. Georg.* 1, 344; 4, 279; *Æn.* 5, 77; *Hor. Od.* 3, 16, 34; *Ovid. Met.* 4, 765; 6, 488; 7, 246; 450; 13, 639.

3°) *Adjectifs qui en dérivent :* — **a)** Bacchicus, a, um, Βακχικός, *bachique :* ~ serta, *Ovid. Trist.* 1, 7, 2; *Martial.* 7, 62. ~ buxus, *Stat. Theb.* 9, 479. ~ Naxos, *id. Achill.* 2, 4. ~ ritus, *Macrob. Sat.* 1, 18. ~ metrum, *bacchius, pied composé de deux longues et d'une brève, Diom. p.* 513, *P.* — **b)** Bacchĭus, a, um, Βάκχιος, *bachique :* ~ sacra, *Ovid. Met.* 3, 518. — **c)** Bacchēus, a, um, Βάκχειος, *bachique :* ~ ululatus, *Ovid. Met.* 11, 17. ~ cornua, *Stat. Theb.* 9, 435. — **d)** Bacchēĭus, a, um, *bachique :* ~ dona, *c.-à-d. le vin, Virg. Georg.* 2, 454. ~ sacra, *Ovid. Met.* 3, 691. — **e)** Bacchīus pes, *le bacchius, pied de vers composé de deux longues et d'une brève* (*par ex.* Rōmānīs) *Terent. Maur. p.* 2414, *P., opposé à l'*antibacchius (⏑ – –), *quoique d'autres lui donnent une signification tout opposée ; voy. Quintil. Inst.* 9, 4, 82; *Ascon. Divin. in Cæcil.* 7; *Donat. p.* 1739, *P.*

4°) bacchus, i, *m., espèce de poisson de mer nommé aussi* myxon, *Plin.* 9, 17, 28; 32, 7, 25; 11, 53.

Baccia, *Oros.; v. inconnue, en Espagne.*

baccĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [bacca-fero] — 1°) *qui porte, qui produit des baies :* ~ taxus, *Plin.* 16, 10, 20. ~ hedera, *Senec. OEd.* 414. — 2°) *d'après* bacca, *n°* 1, b) *qui porte des olives :* ~ Pallas, *Ovid. Am.* 2, 16, 8. ~ Sabinus, *Sil.* 3, 596.

baccīna, æ, *f., herbe nommée aussi* apollinaris, *morelle, Appul. Herb.* 22.

Baccium; *cf.* Baccæ.

baccŭla, æ, *f., dimin.* [bacca], *petite baie, petit fruit, Plin.* 25, 8, 54; *Arnob.* 1, *p.* 2; 2, *p.* 58; 5, *p.* 159.

Bacemum, *la ville asiat. de Bacaim, Bassaim, Basseen, avec un port, dans le roy. de Visapour, sur la côte de Cuncan, à* 4 *m. au N. de Bombay.*

Baccenæ, ad Baccenas, Bina, Binascum, *la ville fortifiée de Binasko, entre Milan et Pavie.*

Băcēnis Sylva, *Cæs.* 6, 10; Βακένη, *Metaphrast.;* Buchonia; *montagnes de Germanie, au S.-O. des* Catti, *au N. du Main ; elles étaient une branche des* Hercynii Montes, *et formaient la partie occidentale de la forêt de Thuringe cf. Barth, Hist. primit.* 2, *p.* 22 *et* 200.

* **baccŏlus,** *empl. par Auguste pour* stultus, *fou, insensé, probabl. dérivé de* [βακηλος « ὁ ἀνόητος. » *Hesych.*] *d'après Suet. Aug.* 87.

Bachia, *la petite ville de Bach, dans la Basse-Hongrie, sur le Danube.*

băcillum, i, *n.* (bacillus, i, *m., Isid. Orig.* 20, 13, 1), *dimin.* [baculus], *baguette, petit bâton :* Bacillum aliud est inflexum et incurvatum de industria, aliud ita natum, *Cic. Fin.* 2, 11, 33; *de même Juven.* 3, 28. *et sans idée diminutive, en parl. de la massue du géant Polyphème :* Huic majus bacillum quam malus navis in corbita maximus ulla, *Lucil. dans Non.* 533, 17. — *Particul. verge que portait le licteur, au lieu de faisceaux, devant les magistrats dans les villes municipales :* Anteibant lictores non cum bacillis, sed cum fascibus duobus, *Cic. Agr.* 2, 34, 93 (*Cod. Erfurt.* baculis); *de même id. Verr.* 2, 5, 54. [*Métaph., en t. de méd., petit bâton, bâton, ou bout : se dit d'un médicament de forme oblongue et ronde comme un bâton.* ∼ lapidis infernalis, *bâton de pierre infernale, L. M.* ∼ retinæ, *le petit cylindre de la rétine, L. M.*]

bacillus, i; *voy. le précédent.*

Bacodurum, Batava Castra, *Notit. Imp.;* Castellum, *s.-ent.* Batavinum, *Tab. Peut.;* Passavia, *Luen;* Passavium; Patavia; *lieu de la Vindélicie, au N.-E. de* Lauriacum; *auj. Passau, chef-lieu du cercle bavarois du Danube inférieur, à l'embouchure de l'Ilz et de l'Inn dans le Danube. Le traité qui y fut conclu, le 2 août 1552, entre l'emper. Charles V et Maurice de Saxe, assura aux protestants la liberté religieuse et les droits civils.* Passaviensis, e.

Bacquianum, *l'île et la ville de Bachian, dans les Indes orientales (Moluques). Les Hollandais y possèdent le fort Barnevelt.*

« BACRIONEM dicebant genus vasis longioris manubrii. Hoc alii trullam appellant, *vase à puiser, cuiller, truelle,* » *Fest. p.* 25.

Bacsiensis Comitatus, *la Batscher Gespannschaft, dans la Basse-Hongrie, cercle en deçà du Danube.*

Bactajalla, *i. q.* Baccajæ.

Bactiacum; *cf.* Baccæ.

Bactra, orum, *Sil. Ital.* 13, *v.* 764; *Plin.* 6, 16; *Curt.* 7, 4; τὰ Βάκτρα, *Strab.* 11; *Arrian.* 3, 29; *Steph.; Ptol.;* Bactrum, *Plin.* 6, 16; Zariaspe (Zariaspa), *Plin. l. c.;* Ζαρίασπα, *Strab.;* Charispa, Χάρισπα, *Ptol.; Bactres, capitale de la Bactriane, sur le* Bactrus, *au S. d'*Oxiana; *auj. Balkh, dans le pays des Usbeks, prov. de même nom (Chorasan), sur le fleuve Gihon, à 3 m. au S. de Bokara, à 40 au N. de Candahar. Elle fut prise par Ninus, Sémiramis et, plus tard, par Alexandre; cf.* Alexandria Bactriana. *Hor. Od.* 3, 29, 28; *Curt.* 7, 4; *Virg. Georg.* 2, 138; *Æn.* 8, 688; — 1°) Bactri, orum, *m., habitants de la Bactriane, Mel.* 1, 2, 5; *Varron dans Plin.* 6, 17, 19. — 2°) Bactriānus, a, um. — **a)** ∼ *concernant la ville de Bactres, de Bactres :* ∼ regio, *Curt.* 6, 6. ∼ arx, *id.* 9, 7. ∼ smaragdi, *Plin.* 37, 15, 17. — **b)** *concernant la Bactriane, bactrien, de là* Bactriani, orum, *m.* = Bactri, *les Bactriens, Plin.* 6. 23, 25; *Curt.* 4, 6; *Tac. Ann.* 11, 8. *Pris collect. au sing. pour le pays :* Medis et Persis et Bactriano ac Scytha potitum, *Tac. Ann.* 2, 60. — 3°) Bactrīnus, a, um, *bactrien.* ∼ camelus, *Appul. Met.* 7, *p.* 194, 4; *voy. ci-dessous l'article spécial.*

Bactri, *Plin.* 6, 16; Βάκτροι, *Arrian.* 4, 22; *Nonnus Dionys.* 26, *v.* 340; Bactriani, *Plin.* 6, 23; *Curt.; Isidor. Orig.* 9, 2; Βακτριανοί, *Strab.* 11, *p.* 356; 15, *p.* 498; Bactrii, οἱ Βάκτριοι, *Polyæn. Strateg.* 1, 1; 3; *Ælian. Animal.* 4, 27; *Strab. p.* 517 *sqq.; habitants de la Bactriane.*

Bactria, ἡ Βακτρία, *Polyæn. l. c.; Strab.* 11; Bactriana, *s.-ent.* Regio, *Curt.* 6, 6; 7, 4; ἡ Βακτριανή, *Strab.* 1, *p.* 60; 11; ἡ Βακτρίων, *s.-ent.* χώρα, *Arrian.* 3, 29; *Strab.* 15, *p.* 516; Bactrianum, *s.-ent.* Regnum, *Tacit.; la Bactriane, contrée de l'Asie, embrassait encore, dans la signification la plus étendue du mot, la Sogdiane et l'Arie, et dans le sens le plus restreint avait pour limites à l'E. le* Guræus, *au N. la Sogdiane et l'*Oxus, *à l'O. la Margiane et l'Arie, au S. les* Sariphi Montes *et le* Paropamisus Mons; *auj. la grande Bukarie, le pays des Usbeks ou Dschagatai méridional.*

Bactriānus, a, um; *voy.* Bactra, *n°* 2.

Bactrīnus; *voy.* Bactra, *n°* 3.

† **bactrŏpērīta,** æ, *m.* [βάκτρον, *bâton* — πήρα, *poche; besace*], *muni d'un bâton et d'une besace; qui chemine portant bâton et besace, errant à l'aventure, vagabond, sobriquet du philosophe cynique, Hieron. Matth.* 10; *Martial.* 4, 53.

Bactrum; *cf.* Bactra.

Bactrus, i, *Curt.* 7, 4; Βάκτρος, *Polyæn. Strat.* 7, 11; *vraisembl. le même que le* Zariaspes, *Amm. Marc.* 23, 26, ὁ Ζαρίασπις, Zariaspis, *Ptol., fleuve de la* Bactriana, *prend sa source dans les* Sariphi Montes, *et se jette, à l'O. d'*Oxiana, *dans l'*Oxus; *peut-être auj. Dakach, prov. de Balkh. Lucan.* 3, 267; *cf. Isid. Orig.* 13, 21, 14; 14, 3, 30; 15, 1, 11; 9, 2, 43.

Bacuatæ, *Ptol; peuple de la* Mauretania Tingitana, *sur la côte N. E.*

băcŭlum, i, *n.* (baculus, i, *m., se trouve très-rar. et peut-être seulement après le siècle classique dans Appul. Met.* 7, *p.* 194, 30; *Auson. Epigr.* 53; *Isid. Orig.* 20, 13; *Vulg. Psalm.* 23, 4; *cf.* bacillum; *car dans Ovid. Met.* 2, 789, *et Fast.* 1, 177, baculum quem, *au lieu de* quod, *pourrait provenir des copistes,* [*se rattache étymologiquement à* βάκτρον, *dérivé de* βάζω, βιβάζω, βαίνω, *marcher*], *bâton, canne (comme appui pour la marche, tandis que* scipio *désigne un bâton de décoration; et* fustis *un bâton pour frapper : Dœd. Syn.* 3, *p.* 266 *et suiv.: mais il fut empl. plus tard dans les trois signif.*); *ne se trouve pas dans Cicéron, qui se sert de* bacillum): Baculum tenens agreste sinistra, *Ovid. Met.* 15, 655; *de même* ∼ pastorale, *Sil.* 13, 334. Aut pastor baculo, stivave innixus arator, *Ovid. Met.* 8, 218; *de même id. ib.* 14, 655; 15, 659; 6, 27; 8, 695; *Fast.* 1, 177; *Claudian. Epigr.* 2, 3; 26; 484. *de même* baculum (us) et pera, *bâton et besace, attributs des philosophes cyniques, Martial.* 4, 53; *Appul. Apol. p.* 288, 6; *Auson. Epigr.* 53; *cf.* bactroperita. — Qui easdem habenas ad valida bacula deligarint, *Cels.* 8, 20; *de même Vitr.* 10, 6. Baculum, quo angui rana excussa sit, parturientes adjuvat, *Plin.* 30, 14, 44, *Gronov.* — Augur ad lævam.... sedem cepit, dextra manu baculum sine nodo aduncum tenens, quem lituum appellaverunt, *Liv.* 1, 18. *Et empl. pour sceptre :* Ipse veste purpurea argenteoque baculo et regium in morem fronte redimita, *Flor.* 3, 19, 10; *cf. id.* 4, 11, 3. *Et en parlant du sceptre employé sur la scène, dans les représentations tragiques; sceptre des rois de théâtre, Suet. Ner.* 24, *Oudend.* — Corpora serpentum baculi violaverat ictu, *Ovid. Met.* 3, 325. Sin autem spicæ tantummodo recisæ sunt, possunt in horreum conferri, et deinde per hiemem vel baculis excuti vel exteri pecudibus, *Colum.* 2, 20, (21), 4 (*cf. un peu plus bas :* Ipsæ autem spicæ melius fustibus cuduntur). Ibi inambulans tacitus, summa papaverum capita dicitur baculo decussisse, *Liv.* 1, 54. Baculorum subactiones, *action de frapper avec de petits bâtons, Vitr.* 2, 4; 7, 3.

Bacuntius, *Plin.* 3, 25; *fleuve de la* Pannonia Inferior, *à l'E. de* Sirmium; *auj. Bosset, Bossut; coule du N. au S.-O. et tombe dans la Save.*

Bada; *cf.* Aquæ Helveticæ.

Badaca, æ, Βαδάκη, *Diodor. Sic.* 19; *ville de l'*Elymais (Susiana), *sur l'*Eulæus, *peut-être i. q.* Babytace.

Badacum, Βάδακον, *Ptol.;* Bidacum (Bidajum), *Anton. Itin.;* Bedajum (Bodajo), *Tab. Peut.; ville du* Noricum, *au N.-O. de* Jovavia, *au S.-E. d'*Æni Pons; *était, selon Cluv., une colonie :* Augusta Badacum, *Inscript.;* Aug. Bad., *ap. Grut.;* Bedajo Aug., *ap. Reines.; auj. Budach, sur le bord septentr. du Chiem-See à la sortie de l'Alz, dans le cercle de l'Isar, en Bavière. D'autres placent* Badacum, Bidacum, *après la* Pannonia Infer., *et* Bedajum, Bidajum, *après le* Noricum.

Badanatha, *Plin.* 6, 28; *ville des* Thamydeni, *dans l'*Arabia Felix.

Badara, *Ptol.; ville de la* Carmania Vera, *entre le fl.* Zoromba *et la ville de* Musarna.

Badatium, *ville de la* Chersonesus Taurica, *sur le fleuve Katscha.*

Badei Regia, Βαδεὼ βασίλειον, *Ptol.; ville des* Cassanitæ, *dans l'*Arabia Felix, *à l'embouch. du* Bætius *dans le* Sin. Arabicus.

Badel, *Ptol.;* Bidil, *Anton. Itin.; ville de la* Mauretania Cæsar., *entre le* Nasabath *et* Serbes, *à 22 m. p. à l'E. de* Tigisi, *à 40 à l'O. de* Tubusuptus, *était, sel. Ant., un* Municipium.

Badena; *cf.* Aquæ.

Badenachu, *le pet. pays de Badenoch, dans l'Écosse septentr., comté d'Inverness, arrosé par la Spy.*

Badenvilla, Badenweillerium, *la pet. ville de Badenweiler, dans le grand-duché de Bade, à 2 m. au S.-E. de Freiburg.*

Badēra, *lieu chez les* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbon. Prima, *au S.-E. de* Tolosa; *auj. Baziéges, ville du dépt de la Haute-Garonne, à 2 m. au S.-E. de Toulouse, sur le canal. Selon d'autres, Auterive, à 2 m. au S.-E. de Muret, à 3½ m. au S. de Villefranche, sur l'Ariége.*

Badesa, Bedesa, *Ptol.; ville des* Castellani, *dans l'*Hispania Tarracon., *auj., sel. Cell., San Juan de las Badesas.*

Badia, æ, *Valer. Max.* 3, 7; Bathea, a, Βάδια, *Plutarch. Apophth. Rom.; vraisemblablement i. q.* Pax Augusta, Πὰξ Αὐγοῦστα, *Strab.* 3, *p.* 105; *ville des* Celtici *dans l'*Hispania Bætica, *sur la rive mérid. de l'*Anas, *au S. de* Badua, *au S.-O. d'*Augusta Emerita; *auj. Badajoz (Paranguz), capitale de l'Estremadura, à 2 m. au S.-E. d'Elvas, à 30 de Sevilla.*

badiaga, æ, *f., sorte d'algue, plante aquatique et spongieuse. L. M.*

Badiath, *Ptol.; ville de l'*Africa Interior, *non loin de* Gira.

Badis, *ville de Carmanie, sur le promont.* Carpella.

bădĭus, a, um, *adj., brun, châtain, marron, bai (empl. rar. et seulement en parlant de chevaux) :* Equi colore dispares : hic badius, iste gilvus, ille murinus, *Varron, dans Non.* 80, 2. Colores hi præcipui : badius, aureus, albineus, *etc., Pallad. Mart.* 13, 4. Optima nigri Crura, illi badiosque legunt in pectore crines, *Grat. Cyn.* 536. — *De la l'ital. baio; le franç. bai, bai brun.*

† **bădīzo,** are, *v. n.* = βαδίζω, *marcher, avancer d'un pas régulier :* Demam hercle jam de hordeo, tolutim ni badizas (*image empruntée au cheval*), *si tu ne marches pas plus vite, si tu ne te mets pas au trot, Plaut. Asin.* 3, 3, 116.

Badonicus Mons, *i. q.* Aquæ Solis.

Badrinus, *peut-être i. q.* Vatrenus, *Plin.* 3, 16; *Martial.* 3, *Epigr.* 67; *pet. fleuve chez les* Boji, *dans la* Gallia Cispadana; *auj. Santerno, dans la Romagna (Deleg. di Ravenna), prend sa source dans les Apennins et se jette dans le Pô.*

Badubennæ Lucus, *Tacit. Ann.* 4, 73; *forêt de Germanie, entre* Unsingis, Vidrus (*Kuinder*), *et les* Frisabones, *dans la Frise occidentale actuelle.*

Bady, *ville de l'*Elis (*Péloponnèse.*)

Bæa, *montagne dans l'île de* Cephalenia.

Bæbĭus, a, um, *adj., nom d'une famille romaine, p. ex.* M. Bæbius, *Cic. Pis.* 35. Q. Bæbius Tampilus, *id. Phil.* 5, 10; *Liv.* 40, 17, *fin. Drak. De là* Bæbia lex de prætoribus creandis, *Liv.* 40, 44; *cf. Fest.* 3. V. ROGAT, *p.* 233.

Bæla; *cf.* Bala.

Bæcŭla, æ, *f.* — 1°) *petite ville d'Espagne, sur les frontières de la Bétique, Liv.* 27, 18; 28, 13; *cf. Mann. Espagne, p.* 382. — 2°) *autre ville de l'Espagne, sur l'Èbre, dans le territoire des Ausétains,* Βαίκυλα, *Ptol.* Bæculŏnenses, *habitants de* Bæcula, *Plin.* 3, 3, 4, § 23.

Bæcor, *lieu de la* Bæturia (Hispania Bætica).

Bæla Claudia, *Anton. Itin.;* Bælon, onis, *Plin.* 3, 1; Belo, *Mela,* 2, 6; *cf. Strab. p.* 96; *Ravenn. Anonym.* 9, 43; *ville des* Turdetani, *dans l'*Hispania Bætica, *entre* Mellaria *et* Bæsippo, *sur le fleuve* Bælon (*Laguna de la Janda*); *auj. Bælonia, ou, plus vraisemblablmt, Barbato, en Andalousie, à 4½ m. au S. de Cadix, à l'embouch. du Barbato. C'est de là qu'on s'embarquait ordinairement pour l'Afrique, où cette ville faisait un commerce très-actif (avec* Tingis).

Bælon, onis; *voy. l'article précédent.*

Bæmi, οἱ Βαιμοί, *Ptol.* 2, 11; *selon lui i. q.* Boji, Bohemi, Bojohæmæ; *peut-être une branche des* Marcomanni.

Bænis, *Strab.; i. q.* Minius (*Minho*).

Bæones, *Peripl. mar. Erythr.,* Barace, *Ptol.; île sur la côte occident. de l'Inde, dans le* Canthi Kolpos, *à l'E. de l'embouch. de l'*Indus, *à l'entrée du golfe de Cutch.*

Bæros, *lieu dans la* Mygdonia (*Macédoine*).

Bæsippo, onis, *ou* Besippo, *Ptol.; Anton. Itin.; Plin.* 3, 1; *Mela,* 2, 6; Bepsipon, *Ravenn. Anonym.* 9, 43; *ville des* Turdetani, *avec un port, dans l'*Hispania Bætica, *à l'O. de* Bælon, *non loin de* Menesthei Portus, *sur le* Fretum Gaditanum.

Bæson, Βαισών, *Steph.; i. q.* Bethsan.

Bætāna, *Ptol.; ville de l'*Ariaca (India intra Gangem), *entre* Ocene *et* Hippocura; *probablmt auj. Beder, capit. de la prov. de ce nom, royaume de Golconde, à 18½ m. au N. de Golconde.*

Bætarrhūs, Βαιταῤῥοῦς, *Steph.; ville de la* Palæstina Tertia, *ou plutôt dans l'*Arabia Petræa.

Bæterra Septimanorum, *Mela;* Bæterræ, *Inscript. ap. Grut.;* Beterræ, *Anton. Itin.;* Beterræ Septimanorum, *Plin.;* Βαίτερα, *Strab.* 6, 1, 182, Bai-

ταῤῥα, *Steph.;* Bætiræ, Βαίτιραι, *Ptol.:* Civitas Beterrensium, *Notit. Imp.;* Biterræ; Blitera; Bliteræ. Bliterræ, *Cluv., ville des* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbonens.; *auj. Beziers, dept de l'Hérault, delicieusement situee sur l'Orbe, à* $1\frac{1}{4}$ *m. au N. de la mer, à* $2\frac{1}{2}$ *m. au N.-E. de Narbonne, à 2 à l'O. d'Agde.* Biterrensis *et* Bliterensis, e.

Bætheron; *cf.* Beth-Horon.

Bætica Provincia, *Plin.;* Betica *et* Bætica, *Inscript. ap. Grut.;* Tartessis; Turdetania, *Strab.* 3, *p.* 90; *prov. dans la partie S.-O. de l'Espagne* (Hispania Ulterior); *elle se composait de 4 districts* (Conventus Astigitanus, Cordubensis, Gaditanus, Hispalensis), *comptait 9 colonies, 8 municipes; etait bornée a l'E. par l'*Hispan. Tarracon. *et par le* Mare Internum, *au N. par la Tarracon. et la Lusitan., à l'O. par l'Anas et la Lusitan., au S. par le* Fretum Gaditanum, *et comprenait Grenade, l'Andalousie, la partie meridion. de l'Estramadure, et la partie orient. de l'Alentejo.* Bætici, *Plin. Epist.*

* **Bæticātus,** a, um, *adj., revêtu de laine bétique.* Et Bæticatus atque leucophæatus, *Martial.* 1, 97.

Bæticŏla, æ, *adj.* [Bætis-colo], *habitant des bords du Bétis :* Bæticolasque viros furiis agitabat iniquis, *Sil.* 1, 146.

Bæticus, a, um; *voy.* Bætis.

Bætigĕna, æ, *adj., né sur les bords du Bétis :* Bætigenaeque viri, *Sil.* 9, 234.

Bætiræ; *cf.* Bæterra Septimanorum.

Bætis (Bētis, *Paul. Nol. Carm. ad Auson.* 10, 236), is, *m.* (*acc.* Bætin, *Plin.* 3, 1, 3, § 12; *Martial.* 9, 62, 2; *Claudian. Fesc.* 12, 31; *Mall. Theod.* 285; *Laud. Stil.* 2, 238; *cf. Schneid. Gr.* 2, *p.* 298. *Abl.* Bæte, *Liv.* 28, 22; Bæti, *Plin.* 3, 1, 3, § 13), Βαῖτις, *fleuve de l'Espagne méridionale, nommé chez les indigènes* Certis, *auj. Guadalquivir, Mel.* 3, 1, 5; *Plin.* 3, 1, 3, *et pass.; cf. Mann. Esp. p.* 281. — *De là* Bæticus, a, um, *adj., relatif au Bétis. De là* ∼ provincia, *Tac. Hist.* 1, 53; *et ordin. pris subst.* Bætica, æ, *f.*, Βαιτική, *la Bétique, province de l'Espagne méridionale, traversée par le Bétis, célèbre par ses laines excellentes; auj. l'Andalousie et une partie de la Grenade, Mel.* 2. 6, 3; 4, 7; 3, 1, 6; 6, 1; *Plin.* 3, 1, 3; 11, 37, 76; *Tac. Hist.* 1, 78, *et pass. : cf. Mann. Espagne, p.* 277 *et suiv. De là* Bætica lana, *Plin.* 8, 48, 73. ∼ lacernæ, *vêtements confectionnés avec cette laine, Martial.* 14, 133. *Et* Bætici, orum, *m., habitants de la Bétique, Plin. Ep.* 1, 7.

Bætius, *Ptol.; fleuve de l'*Arabia Felix, *se jetait près de* Thebæ *dans le* Sin. Arabicus; *il s'appelle auj. selon Niebuhr,* Abassi.

Bætius, *Ptol.; chaîne de montagnes sur les limites septentr. de la Gédrosie.*

Bætogabra, æ, *Ptol.;* Betogabri, *Tab. Peut.; ville de Judée, entre* Ascalon *et* Ælia.

Bætūla (Betula), *Liv.* 27, 18; *ville de l'*Hispan. Tarracon., *au S. du* Bætis, *au N.-O. de* Castulo, *au S.-E. de* Mentesa Bastia.

Bætuli, Βαιτουλοί, *Ptol.; peuple aux environs de* Bætulo.

Bætulo, onis, *Plin.* 3, 3, 4; Betullo, *Mela,* 2, 6, 3; Butulo; *petite ville des* Lacetani, *dans l'*Hispan. Tarracon.; *auj. Badalona, en Catalogne, sur les bords de la mer, à* $1\frac{1}{2}$ *m. au S.-E. de* Barcelona. Bætulonensis, *et* Betulonensis, e, *Inscript. ap. Grut.* — *C'est aussi le nom d'une petite rivière qui baigne cette ville.*

Bætūria, *Liv.; la partie N. O. de l'*Hispania Bætica, *limitée à l'E. par les* Oretani, *au N. et à l'O. par le fleuve* Anas, *au S. par la chaîne du* Marianus; *auj. la partie sud de l'*Estremadura.

Baga, Βάγα, ας, *Plutarch. Mar.;* Οὔαγα, *Ptol.;* Vaga, *Sil. Ital.* 3, 259; Vagense Oppidum, *Plin.* 5, 4; *peut-être i. q.* Vacca, æ, *Sallust. Jugurth. c.* 69; *cf. c.* 47; *ville dans la* Cirtesiorum Regio (Numidia Massylorum), *sur les confins de la* Zeugitana, *sur le fl.* Rubricatus, *non loin de Cirta; fut détruite par Q. Metellus, plus tard par Juba; son nom actuel est sans doute Veja.* Vagiensis, e, *August. Epist.* 255, *ad Macrob.;* Vagensis, e, *August. contr. Donatist.* 3, 6.

Bagacum; *cf.* Bacacum.

Bagadania, *contrée de la Cappadoce, entre l'*Argæus *et le* Taurus.

Bagamedrium Regnum, *le roy. de* Bagamedri, *en Abyssinie, sur le Nil.*

Baganum; *cf.* Bacasis.

Bagaudæ, arum, *m., bandes gauloises révoltées, sous l'empereur Dioclétien, furent enfin vaincues par Maximien, Aurel. Vict. Cæs.* 39; *Eutr.* 9, 20. — *De là rebelles en génér., insurgés; Salv. de Gubern. Dei,* 1, *p.* 152, *ed. Par., p.* 171, *Rittersh.* Bagaudica rebellio, *revolte de peuple, soulèvement de paysans, Eumen. pro Restaur. Schol.* 4.

Bagaudarum Castrum, Monasterium Fossatense, *la ville de St-Maur-des-Fossés, dept de la Seine.*

Bagaza *ou* **Begazi** (Βάγαζα ἢ Βεγαζεί,) *Ptol.; ville de la Numidie meridionale, au S. d'*Ophiodes, *au N. de* Nuius.

Bagdādum, *la ville commerçante de Bagdad, dans l'Irak Arabi, sur la rive orientale du Tigre, à* 30 *m. au S.-E. de Mosul, à* 50 *au N.-O. de Bassora. Cf.* Seleucia ad Tigrim.

Bagennæ, Benna, *la petite ville de Bena, en Piémont, prov. de Mondovi.*

Bagia, *Ptol.; promont. dans la Gédrosie, mais, selon Ptol., dans la Carmanie, entre* Caudriacus *et* Cyiza.

Bagienni, *Inscript. ap. Spon.;* Bagitenni, *Tab. Peut.;* Vagienni Ligures, *et qui* Montani vocantur, *Plin.* 3, 20; *peuple de Ligurie, dont la capitale était* Augusta Vagiennorum (*Saluzzo*).

Bagisara, *Arrian. Ind. c.* 22; *ville des* Ichthyophagi, *sur la côte de la Gédrosie.*

Bagisinus, Bajocassinus, Bajocensis Ager *ou* **Tractus,** *le Bessin, petit district franç., dans la Basse-Normandie, sur la mer.*

Bagistana, Cambadena, æ, *Isidor.; contrée et ville dans la* Media Magna, *au S.-O. d'*Ecbatana, *non loin de* Carina, *où Sémiramis fit élever sur une montagne* (*le* Bagistanus) *un monument de pierre.*

Bagistanus Mons (ὄρος Βαγίστανον, *Diod.* 11, 13; *Steph.*), *montagne sur les confins de la Medie.*

Bagnacaballum; *cf.* Ad Caballos.

Bagneriæ, arum; *peut-être* Onesiæ Thermæ, τὰ τῶν Ὀνησίων θερμά, *Strab.* 4, *p.* 190; *ville de la* Gallia Aquitania, *au pied des Pyrénées, non loin de* Lugdunum Convenarum; *auj. Bagnères de Luchon, dépt de la Haute-Garonne, à* $1\frac{1}{2}$ *m. de Saint-Béat, à* $2\frac{1}{4}$ *m. de St-Bertrand, avec des sources minérales. Cell. confond* Onesiæ Thermæ *avec Bagnères de Bigorre.*

†† **Bāgōus,** i, *et* Bagōas, æ, *m.*, Βαγῶος *et* Βαγώας [*mot persan*], *eunuque à la cour des rois de Perse :* Babylone natæ (palmæ) uno in horto Bagou (*gén. grec* = Βαγώου) : ita enim vocant spadones, qui apud eos etiam regnavere, *Plin.* 13, 4, 9. Au vero statuarum artifices... quum corpora quam speciosissima fingendo efficere cuperent, numquam in hunc inciderunt errorem, ut Bagoam aut Megabyzum aliquem in exemplum operis sumerentsibi, *Quintil. Inst.* 5, 12, 21. *De là empl. pour tout gardien de femmes :* Quem penes est dominam servandi cura, Bagoe, *Ovid. Am.* 2, 2, 1.

Bagous Mons, *montagnes d'Asie, qui formaient la limite septentr. de la* Drangiana.

Băgrăda, æ, *m., Plin.* 5, 4; *Mela,* 1, 7; *Cæs. Civ.* 2, 24, 26; *Liv.* 30, 25; *Cell.* 6, 3; *Lucan.* 4, *v.* 587; *Vib. Sequest.;* ὁ Βαγράδας ποταμός, *Strab.* 17, *p.* 832; *cf. Ptol.; Appian. Civ.* 2, *p.* 478; *fleuve de la* Zeugitana, *a sa source ou dans le* Manepsanus, *ou dans l'*Usargala, *et se jette dans la mer entre* Utica *et* Carthago, *mais pourtant plus près d'*Utica; *auj. Mejerda, dans la rég. de Tunis.*

Bagradas, Bagrada, *Amm. Marc.* 23, 23; Βαγράδας, *Ptol.* 6, 4; *fleuve qui séparait la Perse de la Carmanie, coulait près de* Gabæ *et de* Taoce, *et se jetait dans le* Sin. Persicus.

Bagravandene, *Ptol.;* Bagradavene, *Cod. Pal.; contrée de l'*Armenia Major, *à l'E. des sources du Tigre.*

Bagyona, Bajonium, *la petite ville de Bayon, sur la Moselle, dépt de la Meurthe, à* 3 *m. au S. de Nancy.*

Bahamæ Fretum, *le détroit de Bahama, dans l'Amérique du Nord, ainsi nommé de l'île de ce nom, entre la Floride, les Lucayes et le banc de Bayama, au N. de l'île de Cuba.*

Baharema, *la prov. de Bahrein, Bahraim, dans l'Arabie Heureuse, sur le golfe Persique; capitale El-Catif.*

Baharima, Bahrina, *probablmt i. q.* Tylos, *Ptol.; Theophr. Plant.* 4, 9; 5, 6; *île du* Sin. Persicus, *sur les côtes de l'*Arabia Felix; *auj. Bahraim, dans le prov. de ce nom, célèbre par la pêche des perles.*

Bahurim, 2 *Sam.* 3, 16; 16, 5; 17, 18; Βαουρίμ, *Sept.;* Βαχωρά, *et* Βοχχουρή, *Joseph. Ant.* 7, 9; *lieu de la tribu de Benjamin, non loin de Jérusalem.*

Bahusia, Bahusium, *le fort de Bahus, en Suède, sur une petite île du Gota-Elf ou Gœthœlf, à* 2 *m. au N. de Gothenburg, à* $1\frac{1}{2}$ *à l'E. de Kongelf.*

Bahusia Præfectura, *prov. de Bahus, en Suède, avec une capitale du même nom.*

Baimocium, Baimoza, *la ville de Baimot, Boinitz, dans la Haute-Hongrie, sur la Neitra, avec des eaux thermales très-fréquentées.*

Baimotzensis *et* **Baimoziensis Ager,** *le district de Baimot, dans la Haute Hongrie.*

Bais, *ville de la Carmanie, non loin d'*Alexandria.

Baith; *cf.* Baal-Meon.

Bājæ, arum, *f.*, Βαίαι, *Baies, petite ville de Campanie, sur les bords de la mer, entre Cumes et Putéoles, bâtie, dit-on, par un des compagnons d'Ulysse, très-fréquentée par les Romains à cause de ses bains chauds et de sa situation ravissante, Serv. Virg. Æn.* 3, 441; *cf. Strabo,* 5, *p.* 376 : Talis in Euboico Baiarum litore quondam Saxea pila cadit, *etc., Virg. Æn.* 9, 710; *de même Cic. Fam.* 9, 12; *Prop.* 1, 11, 1; 27; 3, 18, 2; *Hor. Od.* 2, 18, 20; 3, 4, 24, *Ep.* 1, 1, 83; 15, 2, 12, *et pass.; cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 723 *et suiv.; nommée aussi* Aquæ Cumanæ, *Liv.* 41, 16. — *Adj. :* Ah! pereant Bajæ crimen amoris aquæ, *Prop.* 1, 11, 30. — *Par méton., tout lieu de bain, bains, thermes, eaux thermales :* Cujus in hortos, domum, bajas, jure suo libidines omnium commearent, *Cic. Cæl.* 16; *de même id. ib.* 15 *et* 20; *Tibull.* 3, 5, 3, *Huschk.* — *De là* Bajanus, a, um, *relatif à Baies, de Baies :* ∼ sinus, *Plin.* 2, 103, 106. ∼ lacus, *id.* 14, 6, 8, *n°* 1. ∼ negotia; *Cic. Att.* 14, 8. ∼ murex, *la pourpre qui se pêche sur les bords voisins de la mer, Hor. Sat.* 2, 4, 32. ∼ soles, *Martial.* 6, 43. ∼ Lucrinus, *le lac Lucrin, dans le voisinage de Baies, id.* 13, 82, *et pass. Pris subst.* Bajanum, i, *n., les environs de Baies, Varro, R. R.* 3, 17, 9; *Plin.* 9, 8, 8; 54, 79. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Bajæ, arum, *Mela; Flor.* 1, 16; 2, 6; *Pomp. Fest.; Martial.* 11, *epigr.* 80; *Senec. epist.* 51; *Sueton. Ner. c.* 27; *Cic.* 9, *epist.* 2; *Sil. Ital.* 12, *v.* 114; *cf. Serv. ad Virg. Æn.* 7, *v.* 662; *petite ville* (πολίχνιον, oppidulum, *Joseph. Ant.* 18, 9) *de Campanie entre* Misenum *et* Puteoli, *avec des sources minérales* (ὕδατα ἔς τε βίου διαγωγὴν, καὶ ἐς ἄκεσιν ἐπιτηδειότατα, *Dio,* 48, *p.* 443), *que les Romains fréquentaient non-seulement* πρὸς θεραπείαν, *mais encore* πρὸς τρυφήν, ad luxuriam et voluptatem; *cf. Strabo; Lycophr. in Cassandra, v.* 694, *et Tzetzès sur ce passage, peut-être auj. Baia, prov. dans le roy. de Naples, non loin de Pozzuoli, avec un excellent port. L'emp. Adrien y mourut.* Bajanus, *adj.* Bajanum, *le pays environnant, Plin.*

Bajanum, Tornacum, *la ville néerlandaise de Dornik, Tournay, prov. du Hainaut, sur les deux rives de la Schelde.* Tornacensis, e.

Bajanus Lacus, *Tacit.* 14, 4; *selon quelques-uns i. q.* Lucrinus Lacus.

Bajanus Portus; *cf.* Portus Bajarum.

Bajanus Sinus, *Sueton. Ner. c.* 27; *appelé aussi* Crater, *golfe de Campanie, près de* Bajæ.

Bajoaria, Bavaria, Bajaria, *le roy. de Bavière, composé de deux parties, dont la plus grande est limitée à l'E. et au S. par l'Autriche, au N.-E. par la Saxe, au N. par le Duché de Saxe, au N.-O. par la Hesse Électorale, à l'O. par le Wurtemberg, Baden et Darmstadt; la plus petite est située au delà du Rhin et a pour bornes à l'E. le Rhin, au N. la prov. pruss. du Bas-Rhin, la Hesse-Rhénane, à l'O. la France, St Wendel, Meissenheim et la prov. du Bas-Rhin, au S. la France.* Bavaricus, *adj.;* Bavarice, *adv.*

Bajocæ, arum, *Notit. Imp.; cf.* Aræegenus.

Bajocasses, Bajocassi, *Auson. Prof.* 4, *Avit Pat.; i. q.* Aræegenus.

Bajocasses, Bajocassi; *cf.* Biducasses.

Bajocassina Civitas, *Sidon.; i. q.* Aræegenus.

Bajocassinus, Bajocensis Ager, } *i. q.* Bagisinus Ager.

Bajocum, *i. q.* Bajocæ (*Bayeux*).

Bajona, æ, *Cell.;* Lapurdum, *Sidon.* 8, *epist.* 12; *Notit. Imper.; ville de la* Gallia Aquitan. Tertia (Novempopulonia), *sur le fleuve* Aturrus; *auj. Bayonne, dépt des Basses-Pyrénées, à* 6 *m. au S.-E. de Dax, à* 8 *à l'O. de Pau, à* $8\frac{1}{2}$ *au N. de Pampelune.*

Bajonium, *la petite ville de Bayon, sur la Moselle, dépt de la Meurthe, à* 3 *m. au S. de Nancy.*

Bajonna, *le bourg de Bayonne, dans la Nouvelle-Castille, entre Toledo et Alcala de Henarez.*

Bajonna ad Minium, *la ville de Bajonne, en Galice, à l'embouch. du Minho, à* 7 *m. au N.-O. de Braga, à* 12 *au S. de Compostella.*

Bajonnæ Æstuarium, *la baie de Bayonna, en Galice, à l'embouch. du Minho.*

« BAJULATIO, βασταγμός, » *action de porter des fardeaux, Gloss. Vet.*

« BAJULATOR, βασταχτής, ἀχθοφόρος, » *celui qui porte des fardeaux, portefaix, porteur, Gloss. Cyrill.*

* **bājŭlātōrĭus**, a, um, *adj.* [BAJULATOR], *relatif au porteur, de porteur :* ~ sella, *chaise à porteur, Cæl. Aur. Acut.* 1, 11.

bājŭlo, are, *v. a.* [bajulus], *porter un fardeau, qqche de lourd (à dos ou à bras),* βαστάζω (*empl. très-rar.; ne se trouve pas dans Cicéron*) : « Ferri proprie dicimus quæ quis suo corpore bajulat, portari ea, quæ quis in jumento secum ducit, agi ea, quæ animalia sunt, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 235. « Bajulare, ferre, » *Non.* 79, 9. Ego bajulabo : tu, ut decet dominum, ante me ito inanis, *c'est moi qui porterai (qui aurai la fatigue); et toi, comme il convient à un maître, tu marcheras devant, leste et léger, Plaut. Asin.* 3, 3, 70. Namque edepol quidem, mi senex, non didici bajulare, Nec pecua ruri pascere, neque pueros nutricare, *je n'ai point appris à porter (le métier de portefaix), id. Merc.* 3, 1, 10. In quæstus ducere Asinum solebant bajulantem sarcinas, *un âne chargé de bagages, Phædr.* 4, 1, 5. Ego te bajulare non possum, *je ne puis te porter dans mes bras, Auct. dans Quintil. Inst.* 6, 1, 47. Claudus bajulabatur, *St Jérôme, le boiteux se faisait porter.*

bājŭlus, i, *m.* [*de la même famille que l'allemand Bahre, Bürde; cf. Dœd. Synon.* 1, 151, *et* bajulo], *celui qui (pour un salaire) porte des fardeaux, porteur, portefaix ; commissionnaire, journalier, ouvrier, manœuvre,* βαστακτής : « Protagoram adolescentem aiunt, victûs quærendi gratia, in mercedem missum vecturasque onerum corpore suo factitavisse. Quod genus Græci ἀχθοφόρους vocant, latine bajulos appellamus, » *Gell.* 5, 3, 1. « Bajulos dicebant antiqui quos nunc dicimus operarios. Unde adhuc bajulari dicitur, » *Fest. p.* 29. Sume hinc quid lubet. Collo rem solvam jam omnibus, quasi bajulus, *Plaut. Pœn.* 5, 6, 17. Operis remigem aut bajulum, *Cæcil dans Cic. De Or.* 2, 10, 40. Utrum de bonis est quærendum, quid bajuli atque operarii, an quid homines doctissimi senserint? *Cic. Parad.* 3, 2; *de même id. Brut.* 73, *fin.* Literarum bajulus, *porteur d'une lettre, messager, Symm. Ep.* 5, 7. — *Se dit dans la latinité postérieure de ceux qui portent les morts, croque-morts, Ammian.* 14, 7; *Sidon. Ep.* 3, 12; *cf. Fulgent. Expos. Serm. p.* 558 : « Vespillones dicti sunt bajuli. »

Bala, *Josué*, 19, 3; Βαλαά, Βουλά, *Sept.;* Bilha, 1 *Chron.* 4, 29; *peut-être, i. q.* Bæla, *Josué*, 15, 29; *ville de la tribu de Siméon, sur les confins de la tribu de Juda.*

Bala, Βαλά, *Steph.; Joseph. Ant.* 6, 6; *ville de la* Galilæa.

† **bālæna**, æ, *f.* = φάλαινα (*cf. Fest., p.* 25, *et la lettre* β), *baleine, Plaut. Rud.* 2, 6, 61; *Plin.* 9, 8, 7; *ib.* 13, 15; 11, 40, 95; *Ovid. Met.* 2, 9; *Juven.* 10, 14.

Balæpatna, *Peripl. Mar. Erythr.;* **Balipatna**, *Ptol.; ville de l'*Ariace (India intra Gangem) *entre le* Sin. Barygazenus, *et* Canthi-Colpus.

Balagnia, *la petite ville d'Algaiola, dans l'île de* Corsica, *sur la mer.*

Balaguatæ Regnum, *la prov. de Balagate, Balaguate, dans les Indes orientales, au Dekan, capitale Aurengabad.*

Balambuanum, *la v. de Balambuam, Balimbuam, sur la côte orient. de l'île de Java, dans les Indes orient.*

Balaneæ, arum, Βαλαναῖαι, *Ptol.;* Balanea, orum, *Anton. Itin.; Plin.;* Βαλαναία, *Strab.* 16, *p.* 753; Balneæ, arum, *Tab. Peut.; v. de la* Seleucis (*Syrie*), *et selon Steph., ville de Phénicie, sur la mer, appelée auj. Balneas.*

* **bălănātus**, a, um, *adj.* [balanus, *n°* 2, c], *embaumé, parfumé d'huile de balanus :* Cum maxillis balanatum gausape pectas, *etc., Pers.* 4, 37.

Balandus, Βάλανδος; *cf.* Polychalandus.

† **bălănĭnus**, a, um, *adj.* = βαλάνινος, *tiré du fruit du baumier,* balanus (*voy. ce mot, n°* 2, **c**) : ~ oleum, *huile de balanus, baume, Plin.* 13, 1, 2.

† **bălănītes**, æ, *m.* = βαλανίτης (*en forme de gland*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 55.

† **bălănītis**, ĭdis, *f.* = βαλανῖτις, *qui a la forme du gland :* ~ castanea, *Plin.* 15, 23, 25.

Balantium ; *voy.* Palatium.

† **bălănus**, i, *f. et m.*, (*m. Plin.* 13, 4, 9; 15, 23, 25; *Metell. dans Macrob. Sat.* 2, 9; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 31) = βάλανος, — 1°) *gland,* glans, *Plin.* 16, 6, 8; 17, 20, 34. *De là* — 2°) *toute espèce de fruit qui a cette forme,* — **a)** *espèce de châtaigne plus grande, marron, Plin.* 15, 23, 25. — **b)** *datte de Phénicie et de Cilicie, Plin.* 13, 4, 9. — **c)** *fruit d'une espèce de baumier appelée aussi* myrobalanus, *d'où l'on extrayait une huile à parfumer, noix de behen, de moringa, (Hyperanthera semidecandra, Wahl.), Plin.* 12, 21, 46. Pressa tuis balanus capillis, *Hor. Od.* 3, 29, 4. *Empl. aussi pour l'arbrisseau lui-même, Plin.* 13, 9, 17. — 3°) *en gén. tout objet qui a la forme du gland :* — **a)** *t. de méd., suppositoire, petit bouchon de savon employé dans les constipations pour provoquer des évacuations, Plin.* 20, 5, 20, 24, 6, 21; 26, 8, 34; *Cæl. Aur. Acut.* 2, 12. — **b)** *espèce de moule de mer, gland de mer, Colum.* 8, 16, 7; *Plin.* 32, 11, 53; *Plaut. Rud.* 2, 1, 8; *Metell. dans Macrob. Sat.* 2, 9.

Balara, *ville sur la côte du* Mare Erythræum, *à l'O. de l'Indus, à l'E. d'*Alexandri Portus.

Balari, *Liv.* 41, 6; *Plin.* 3, 7; Balari, *Strab.; Baleares, c.-à-d. fugitifs, peuple de Sardaigne, originaire d'Espagne, en fut chassé par les Carthaginois et se réfugia dans les montagnes. (Auparavant ils étaient* Socii Pœnorum in Insula.)

Balagata *ou* **Balagæa**, *Ptol.; v. de l'*Arabia Deserta, *sur l'Euphrate.*

Balatinus Sinus, Volceæ Palus, *le lac Balaton, dans la Haute-Hongrie, à 3 milles de long et 2 de large.*

bălătro, ōnis, *m., farceur, bon vivant, hâbleur (paraît avoir désigné une classe d'acteurs ou baladins, comme arlequin, paillasse ou autres semblables)* : Mendici, mimæ, balatrones, hoc genus omne Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli, *mendiants, mimes, baladins, toute cette race est triste et désolée de la mort du chanteur Tigellius, Hor. Sat.* 1, 2, 2. Ne patrimonia sua, proscriptis legitimis heredibus, mimis et balatronibus deputarent, *Vopisc. Carin.* 21. *Empl. par plaisanterie dans Varron pour désigner ses amis engagés dans une dispute :* Videbo jam vos balatrones, et huc afferam meum corium et flagra, *Varro, R. R.* 2, 5, 1, *Schneid. — Comme nom propre, surnom de Servilius dans Hor. Sat.* 2, 8, 21; 33; 40; 64; 83; *cf.* Scurra.

bālātus, ūs, *m.* [balo], *bêlement des brebis :* Norunt agni petulci Balatum pecudes, *Lucr.* 2, 369. Tuti sub matribus agni Balatum exercent, *Virg. Æn.* 9, 62; *de même id. Georg.* 3, 554; *Ovid. Met.* 7, 319; 320; *Stat. Theb.* 10, 46. *Empl. aussi au plur. :* Gregibus balatus dantibus ægros, *Ovid. Met.* 7, 540. — *Appliqué au cri de la chèvre, etc., Plin.* 20, 14, 55; *Auson. Epigr.* 76, 3.

† **bălaustium**, ii, *n.* = βαλαύστιον, *fleur du grenadier sauvage (Pumica Granatum, fam. Myrtaceæ), Plin.* 13, 19, 34; *Colum.* 10, 297; *Scribon. Comp.* 85 *et* 112.

Balbastrum, Barbastrum, *la v. espagnole de Balbastro, dans l'Aragon, sur le Vero, à 4 ½ m. au S.-E. d'Huescar, à 6 ½ au N.-O. de Balaguez, à 8 ½ au N.-E. de Saragossa.*

balbe, *adv., en bégayant, en balbutiant; voy.* balbus, *à la fin.*

Balbeca ; *cf.* Baal-Hamon.

Balbia ; *cf.* Babia.

Balbura, orum, *Plin.;* Βάλβουρα, *Ptol.; Steph.;* Βάλουρα, *Notit. Hierocl., v. de la* Cabalis *ou* Cabalia (*Lycie*), *non loin de* Cibyra Major. *Ruines à Catara.*

balbus, a, um, *adj., qui balbutie, qui bégaye, bègue (opp. à* planus, *qui parle d'une manière coulante)* : Balba, loqui non quit? τραυλίζει, *bégaye-t-elle (l'amante), ne peut-elle prononcer les mots? (alors on dit qu') elle gazouille, Lucr.* 4, 1160. Demosthenes, quum ita balbus esset ut ejus ipsius artis cui studeret primam literam non posset dicere, perfecit meditando, ut nemo planius esse locutus putaretur, *Cic. De Or.* 1, *comme Démosthène était tellement bègue qu'il ne pouvait pas même prononcer la première lettre de l'art qu'il étudiait (c.-à-d. la lettre R., initiale du mot rhétorique), il parvint, à force d'exercice, à parler plus nettement que personne,* 61, 260; *et de même en plaisantant :* De Hillo (*pour* Hirro) — balbus enim sum — quod non putaram, *id. Fam.* 2, 10, *Manut.* Os tenerum pueri balbumque poeta figurat, *Hor. Ep.* 2, 1, 126; *de même* ~ senectus, *id. ib.* 1, 20, 18. ~ verba, *Tibull.* 2, 5, 94; *Hor. Sat.* 2, 3, 274. Balba de nare loqui, *parler du nez, nasiller, Pers.* 1, 33. — *Adv.* balbe, *Lucr.* 5, 1021, *et Varron dans Non.* 80, 7. — Balbus, *fréq. empl. comme surnom, Cic. Att.* 8, 9; *Orat. pro Balbo; Cæl.* 11; *De Or.* 3, 21, *et pass.*

Balbus, *montagne de la* Zeugitana, *à l'O. de Carthage, où Masinissa, vaincu par Syphax, vint chercher un refuge.*

balbūties, ei, *f.* (balbutio), *bégayement, bredouillement, L. M.*

balbūtio, ire, *v. n. et a.* [balbus] — 1°) *v. n., bégayer, balbutier, prononcer mal, articuler péniblement :* « Balbutire est cum quadam hæsitatione et confusione trepidare, » *Non.* 80, 13 (*Var.*). ... quamvis mentis sue compotes sunt, balbutiendo vix sensus suos explicant, *Cels.* 3, 26, 31; *de même Cod.* 15, 6, 22. *En parlant des oiseaux, gazouiller, ne pas chanter nettement, distinctement :* Merula æstate canit, hieme balbutit, *Plin.* 10, 29, 42. — *Au fig., ne pas parler clairement ou correctement sur un sujet :* Desinant balbutire (Academici), aperteque et clara voce audeant dicere, *Cic. Tusc.* 5, 26, *fin.* Reliqui vero omnes præter Epicurum balbutientem de natura Deorum divinationem probaverunt, *id. Divin.* 1, 3. — 2°, *v. a., dire en balbutiant, bégayer, balbutier qqche :* Illum balbutit scaurum pravis fultum male talis, *il dit en balbutiant que ses talons sont un peu forts, Hor. Sat* 1, 3, 48. *Et au fig., dire d'une manière peu claire, obscurément :* Stoicus perpauca balbutiens, *Cic. Acad.* 2, 45.

Balcea (Βαλκεία), *Plin.* 5, 32 (33), 126; *v. de la Mysie, sur la Propontide.*

Balceum, Barygazenum Promontorium, *promont. dans l'*India Intra Gangem, *sur le* Sin. Barygazenus ; *auj. la pointe de l'île de Diu.*

Balchum ; *cf.* Bactra.

Băléāres (*dans des manuscrits et des inscriptions on le trouve aussi écrit* Baliares; *cf. Orelli Inscr.* 732, *et souv.*) insulæ *ou absolt* Baleares, ium, *f.*, Βαλεαρίδες, *Strab.* 159, 167; *Ptol.;* Βαλεάριαι νῆσοι, *Agathem.;* Βαλιαρεῖς, *Diodor. Sic.* 5, 17; *Eustath. ad Dionys. v.* 457; *Polyb.;* Gymnesiæ, *Liv. epit.* 60; *Plin. l. c.;* Γυμνήσιαι, *Strab.* 14, *p.* 123, 129, 144, 159, 167, 168, 654 ; *Diodor. Sic. l. c.; les îles Baléares, Majorque et Minorque, dans la Méditerranée, dont les habitants étaient célèbres par leur adresse à combattre avec la fronde* (funda), *Liv.* 28, 37 : *Plin.* 10, 48, 68; *Mel.* 2, 7, 20; *Plin.* 3, 5; 8, 58, 83, *et pass. — De là* **a**) Balearis, e, *adj., baléare :* ~ terra, *Plin.* 35, 19, 59. ~ funda, *Virg. Georg.* 1, 309. ~ habena, *Lucan.* 3, 710. ~ telum, *Sil.* 7, 279. *Pris subst.* Băléāres, ium, *m.*, Βαλιαρεῖς, *habitants des îles Baléares, Cæs. B. G.* 2, 7; *Liv.* 28, 37. *Au sing.* Balearis, *un Baléare, Sil.* 3, 365. — **b)** Băleărĭcus, a, um, *adj., des Baléares :* ~ mare, *Plin.* 3, 5, 10. ~ grus, *id.* 11, 37, 44. ~ funda, *Ovid. Met.* 2, 727; 4, 709. *Pris subst.* Balearici, orum, *m., habitants des îles Baléares, Plin.* 8, 55, 81. *Et* Balearicus, *surnom de* Q. Cæcilius Metellus, *à cause de sa victoire sur eux, l'an de Rome* 631, *Flor.* 3, 8; *Cic. Divin.* 1, 2, *fin.; Rosc. Am.* 50, *fin.*

Baleares Majores, *Mela;* Balearis Major, *Plin.; auj. Majorca, Mallorca, Majorque, la plus grande des îles Baléares, au S.-O. de* Balearis Minor.

Baleares Minores, *Mela;* Balearis Minor, *Plin.; auj. Minorque (Minorca, Menorca).*

Baleari ; *cf.* Balari.

Baleariæ ; **Balearides** ; } *i. q.* Baleares (insulæ).

Balearici, *i. q.* Baleares, *pris subst.*

Balearicus; *voy.* Baleares.

Balentium, *Tab. Peut.;* Balesium; *Plin.* 3, 11; Valetium, *Itin. Hierosolym.;* Valetium, *Mela,* 2, 4; *v. des* Salentini, *dans la* Messapia (Græcia Magna), *sur la côte, non loin d'*Aletium.

Balgentiacum, *la petite ville de Beaugency, en France, dépt du Loiret, à 2 m. à l'O. d'Orléans, sur une hauteur baignée par la Loire.*

Balgiăcum, *la ville de Baugé, en France (anc. capitale de la Bresse), dépt de Saône-et-Loire, à une lieue à l'E. de Mâcon.*

Balgium, *la petite v. de Baugé, en France, dépt de Maine-et-Loire, à 2 m. au S. de la Flèche, à 5 d'Angers.*

Balicha ; *cf.* Bilecha.

balineæ = balneæ; *voy.* balneum.

balineum ; *voy.* balneum.

Bălĭnienses, ium, *m., surnom des* Trebulani. *Plin.* 3, 5 (9), 64.

* **balĭŏlus**, a, um, *adj.* [BALIUS = badius], *brun, marron, châtain :* Non pudet puellam amplexari baliolum (*sc.* Afrum) in media via? *Plaut. Pœn.* 5, 5, 22, *douteux.*

Balipatna, *i. q.* Balæpatna.

bālis, is, *f.* (βάλις), *nom d'une plante, Plin.* 25, 2 (5), 14.

Balisbiga, *v. de l'*Armenia Major, *au N. de l'*Arsanias.

Balista (Ballista), *Liv.* 39, 2; 40, 41; 41, 22; *montagne de Ligurie, auj. Baltignano.*

Balista, æ, *m., surnom rom., par ex.* Serv. Anicius ~, *préfet sous Valentinien, Trebell. Poll. Trig. tyr.* 17.

Balistella, *le bourg de Balstal, dans le canton de Soleure.*

Ballum Regnum, *pays de Bali, Dancali, sur la côte d'Afrique, en Abyssinie, sur la mer Rouge.*

Ballatha, *Ptol.; v. de la Mésopotamie, sur le* Chaboras, *au-dessus de* Carræ.

BALLATOR, ōris, *m.* [ballo], *danseur, sauteur :* SODALES. BALLATORES. CYBELÆ., *Inscr. Orell. n°* 2337.

Ballegarium, Bellegarium, Valaguaria, Balagueria, *la v. espagnole de Balaguer, en Catalogne, à* 2 ½ *m. au N.-E. de Lerida, à* 8 *au N. de Tarragona.*

ballēmătĭcus, a, um, *relatif à la danse :* ~ cymbala, *Isid. Orig.* 3, 21, 11.

Ballene, *lieu de la* Mauretania Cæsar., *près de* Calama.

Ballenus Mons, *montagne de la* Phrygia Minor, **Ballio**, ōnis, *m.* (Βαλλίων), *nom d'un indigne entremetteur dans le Pseudolus de Plaute* (*Pseud.* 1, 2, 59, *et souv.*); *de là en gén., vaurien, Cic. Phil.* 2, 6; *Rosc. Com.* 7, 20.

Balliola, Balliolum, Belliolum, Belgiolum, *la petite ville de Bailleul, en France, dépt du Nord, à* 3 *lieues au S.-O. d'Ypres; cf.* Belliola.
au S. du fleuve Sangarius.

Balliōnius, a, um, *relatif à Ballion :* ~ arx, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 1.

† **ballista** (*écrit aussi dans des manuscr. et des inscr.* balista *et seulement dans des gloss.* ballistra), æ, *f.* [βάλλω], *grande machine de guerre en forme d'arc, qui se bandait avec des cordes et des tendons, et avec laquelle on lançait de grosses pierres et autres projectiles à de grandes distances, baliste* (*origin. diff. de* catapulta, *qui lançait plutôt des flèches; mais plus tard elle est souvent confondue avec elle; cf. Vitr.* 10, 16-18; *Veget.* 4, 22; *cf. Adam. Antiq.*, 2, *p.* 105) : Ballistæ lapidum et reliqua tormenta telorum eo graviores emissiones habent quo sunt contenta atque adducta vehementius, * *Cic. Tusc.* 2, 24, 57; *de même Liv.* 24, 40; *Tac. Ann.* 12, 56; *Hist.* 4, 23; *Gell.* 6, 3; *Sil.* 1, 334. *En plaisantant:* Meus est ballista pugnus, cubitus catapulta est mihi, Humerus aries, *mon poing est ma baliste, mon coude ma catapulte, et mon épaule mon bélier, Plaut. Capt.* 4, 2, 17. — *Pour lancer d'autres projectiles, par ex. des poutres :* Asseres cuspidibus præfixi atque hi maximis ballistis missi, *Cæs. B. C.* 2, 2; *de même Lucan.* 2, 686; 3, 465. — *Empl. par méton. pour le projectile lui-même:* Ita est amor, ballista ut jacitur; nihil sic celere est, neque volat, *tel est l'amour : impétueux comme le trait décoché d'une baliste, il n'y a point de course, il n'y a point de vol aussi rapide, Plaut. Trin.* 4, 2, 42. « Ballistæ saxa majora et gravia, quibus (quæ?) jaciuntur. *Lucil. lib.* 28 : Quid fit, ballistas jactans centenarias (*lançant des pierres de* 100 *livres*). *Sisenna, Hist. lib.* 4 : Ballistas quatuor talentarias (*lançant des pierres de* 50 *livres*), » *Non.* 555, 24 *sq.* — *Au fig.* : Quoi jam infortuni intenta ballista est probe, quam ego haud multo post mittam e ballistario, *contre lequel je dresse mes machines , pour lui lancer un trait d'infortune tiré de mon arsenal, Plaut. Pœn.* 1, 1, 73. De ducentis numis primum intendam ballistam in senem, *etc.*, *id. Bacch.* 4, 4, 58.

ballistarium; *voy. le suiv.*

ballistārius (balist. *et dans les glossaires* ballistrarius), a, um, *adj.* [ballista], *relatif à la baliste; ne s'emploie que subst. :* — 1° ballistārius, ii, *m.* **a)** *constructeur de balistes :* Naupegi, ballistarii, specularii, fabri, *etc., Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6. COLLEGIVM. BALLISTARIORVM. ET. COLL. FERRARIOR., *Inscr. Orell.*, n° 4066. — **b)** *soldat qui sert à la baliste, qui la fait jouer, Veget. Mil.* 2, 2; *Ammian.* 16, 2. — * 2°) ballistarium, ii, *n.* = ballista, *baliste, machine à lancer :* Quoi jam infortuni intenta ballista est probe, quam ego haud multo post mittam e ballistario, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 73; *cf.* ballista, *à la fin.*

† **ballistēa** (balist.), orum, *n.* [βαλλίζω, *danser, sautiller*], *musique pour la danse ; chansons qui accompagnent la danse, qu'on chante en dansant :* Adeo ut etiam ballistea pueri et saltatiunculas in Aurelianum tales componerent, quibus diebus festis militariter saltitarent, *Vopisc. Aurel.* 6, *où se trouve en même temps un exemple de ces chansons à danser.*

* **ballo**, are, *v. n.* [βάλλω, βαλλίζω ., *sauter, danser :* Davidico more ballare et saltare paganorum observatione , *Aug. Serm.* 215. *De là le franç. bal; l'allem. Ball; l'ital. balzare, ballare.*

† **ballōte**, es, *f.* = βαλλωτή, *plante nommée aussi* porrum nigrum, *marrube noir, ballote,* (*Ballota nigra Linn.*), *Plin.* 27, 8, 30.

balluca; *voy. le suiv., à la fin.*

†† **ballux** (bal.), ūcis, *f.* [*mot espagnol*], *sable d'or,* χρύσαμμος, *Plin.* 33, 4, 21; *Just.* 44, 1 (*moins bien :* paludibus); *Martial.* 12, 57, 9 (*moins bien :* paludes); *et sous une autre forme latinisée* balluca (bal.), æ, *f., Cod. Valent.* 11, 6, 1 *et* 2; *Cod. Theod.* 10, 19, 3 *et* 4; *Veget. Vet.* 1, 20, 2.

Balma, Bapalma, *la v. de Bapaume, dépt du Pas-de-Calais, à* 2 ½ *m. au S. E. d'Arras, à* 3 *au S.-O. de Cambray.*

Balma, Palma, *la v. de Baulme, Baume, en France, dépt du Doubs, à* 6 *m. de Besançon.*

Balnea, Balneōlis, *la petite v. de Bagnols, en France, dépt du Gard, sur la Cèse, à* 3 *lieues au S.-E. de Pont-St-Esprit.*

Balnea Regia, Balneoregium, Balneum Regis, *la v. de Bagnarea, dans les États du pape, délégat. de Viterbe, à* 1 *m. au S. d'Orvieto, à* 2 ½ *au N. de Viterbe.*

balneæ; *voy.* balneum.

balnĕāris, e, *adj.* [balneum], *relatif au bain, de bain* (*forme postérieure à Auguste pour balnearius*) : ~ argentum, *baignoire d'argent, Paul. Dig.* 34, 2, 33. ~ jocus, *Spart. Hadr.* 17. *Pris subst.* balnearia, ium, *n.*, *ustensiles de bain, Appul. Met.* 3, *p.* 134, 36.

balnĕārĭus, a, um, *adj.* [balneum], *relatif au bain, de bain* (*forme classique du précéd.*); *ainsi :* ~ fur, *voleur qui se tient dans le voisinage des bains :* O furum optime balneariorum, *Catull.* 33, 1; *cf. dans le Dig. le titre* 47, 17 : De furibus balneariis. ~ furtum, *Paul. Dig. l. l.* § 3. ~ instrumentum, *ustensile de bains, Mart. Dig.* 33, 7, 17. — *Pris subst.*, balnearium, ii, *n.*, *bains, local de bains, cabinet de bain* (*ne se trouve qu'au plur.*) : Nihil ei restabat præter balnearia et ambulationem et aviarium, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. In balneariis assa in alterum apodyterii angulum promovi, *id. ib.*; *de même id. Att.* 13, 29; *Colum.* 1, 6, 2; *Senec. Qu. Nat.* 4, 9; *Tranqu.* 9.

balnĕātĭcum, i, *n.*, *prix d'un bain; ne se trouve que dans le Scol. de Juven.* 2, 152, *Vet. Gloss.* : « Balneaticum, βαλανικόν. »

balnĕātor, ōris, *m.* (*d'après Serv. Virg. Æn.* 12, 159, *et Prop., p.* 1452 *P., comme ne dérivant d'aucun verbe, m. et f. cependant; voy.* balneatrix) [balneum], *baigneur, maître, propriétaire de bains; et aussi l'esclave qui sert dans les bains,* βαλανεύς : Faciam, ubi tu laveris Ibi ut balneator faciat unguentarium, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 90; *de même Truc.* 2, 3, 4. Nisi forte mulier.... familiaris facta erat balneatori, *Cic. Cæl.* 26; *Phil.* 13, 12, 26; *Ulp. Dig.* 3, 2, 4, § 2; *Alfen. ib.* 19, 2, 30, § 1, *et pass.* — *Appliqué en plaisantant à Neptune :* Edepol, Neptune, es balneator frigidus, *Plaut. Rud.* 2, 6, 43.

* **balnĕātōrĭus**, a, um, *adj.* [balneator], *relatif au bain, de bain ou des bains* = balnearius : ~ instrumentum, *Marc. Dig.* 33, 7, 17.

balnĕātrix, icis, *f.* [balneator], *baigneuse, maîtresse de bains, ou servante employée dans les bains, Petron. cité par Serv. Virg. Æn.* 12, 159.

balneolæ; *voy.* balneolum.

Balneōlis, *i. q.* Balnea.

[**balnĕŏlum**, i, *n.*; *plur.* balneŏlæ, ārum, *f.*, *dimin.* [balneum], *petit bain, petite salle de bain :* balneolum angustum, tenebricosum, *Senec. Ep.* 86. Balneolum Gabiis, Romæ conducere furnos Tentarent, *Juven.* 7, 4. — Primus balneolas suspendit, inclusit pisces, *Cic. fragm. dans Non.* 194, 13. Certe vel istæ balneolæ aliquam decoris gymnasiorum faciunt recordationem, *August. contra Acad.* 3, 4.

Balneŏlum, *la v. de Bagnolo, dans la prov. napolit. Principato oltra, à la source du Calore.*

Balneoregium; *voy.* Balneum Regis.

† **balnĕum**, i, *n.*; *le plur. est ordin. hétéroclitique:* balneæ, ārum, *f.*; *cf. Varro, L. L.* 8, 25, 114; *depuis la période d'Auguste qqf.* balnea, orum, *n.*; *cf. Phocæ Ars, p.* 1706, *P.*; *Ruddim.* 1, *p.* 110; *Schneid. gr.* 2, *p.* 482 *et suiv.* [*contr. de* bălĭnĕum, *également usité et même, à ce qu'il paraît, prédominant dans la prose postérieure à Auguste; plur.* bălĭnĕæ = βαλανεῖον. *Cicéron ne paraît employer* balineæ *que dans ses Lettres.*]

1°) *bain, local ou salle de bains* (*lorsqu'il s'agit de bains publics; comme le local renferme nécessairement plusieurs pièces, on n'emploie que le pluriel, Varro, L. L.* 9, 41, 144; *cf.* ædes *et* aquæ. *Mais il n'est pas certain, comme Varron, l. l., paraît le prétendre, que, lorsqu'il est question de bains particuliers, le singulier seul ait été usité; cela est douteux du moins pour l'époque postérieure à cet auteur; cf. Plin.* 13, 3, 4; 33, 12, 54; *Martial.* 12, 15, 2, *et pass.*) — **a)** balneum, *plur.* balneæ : Comesum, expotum, exunctum, elotum in balneis, *Plaut. Trin.* 2, 4, 5; *de même id. Pers.* 1, 3, 10. Ten' asymbolum venire! unctum atque lautum e balneis, *Ter. Phorm.* 2, 2, 25. Constitutum factum esse cum servis, ut venirent ad balneas Senias, *Cic. Cæl.* 25; *de même* Balneæ Palatinæ, *les bains du mont Palatin, id. Rosc. Am.* 7. Quod si potuisset honeste scribere se in balneis cum id ætatis filio fuisse, non præterisset : eas se tamen ab eo balneas non ex libris patris, sed ex tabulis et ex censu quærere, *id. Cluent.* 51, 141. Quam multa de balneis, quas nuper ille vendiderat, *etc.*, *id. De Or.* 2, 55, 223. Quid mihi non sunt balneæ? *Cæcil. dans Non.* 196, 12. Quemadmodum sunt cubicula, triclinia, balneæ, *etc.*, *Vitr.* 6, 8, *et passim.* — Cæsar ambulavit in litore : post horam octavam in balneum, *Cic. Att.* 13, 52. Non alienum est, si aquæ copia patiatur, patrem familias de structura balnei cogitare.... Itaque balneum, *etc.*, *Pallad.* 1, 40, 1. — **b)** balineum, *plur.* balineæ : Balineum calfieri jubebo, *Cic. Att.* 2, 3, *fin.*; *de même id. ib.* 15, 13, 5 (*avec la variante* balneo). Ut qui primus pensiles invenerit balineas, *Plin.* 9, 54, 79; *de même id.* 13, 3, 4; 22, 22, 43; 32, 10, 38; 33, 12, 54, *et très-souv.*; *Plin. Ep.* 2, 17, 11; 3, 14, 8; 8, 8, 6; 10, 75, 1; *Suet. Aug.* 76, *Oudend.* 85, 94; *Ner.* 20, 35; *Vesp.* 21; *Calig.* 37; *Ner.* 31; *Galb.* 10, *et passim.* — **c)** *plur.* balnea, orum, *n.* : Pauper mutat cœnacula, lectos, balnea, tonsores, *Hor. Ep.* 1, 1, 92; *de même id. ib.* 1, 11, 13; 1, 14, 15; *A. P.* 298; *Juven.* 1, 143; 6, 375; 419; 7, 131; 178; 233, *et passim. Martial.* 9, 20; 12, 59, 2. Continua balnea, *Cels.* 1, 6; *de même Inscr. Orell. n°* 3324, 4816. — Somnus enim et vinum et epulæ et scorta balineaque.... ita enervaverunt corpora, *etc.*, *Liv.* 33, 18. Quæ sic concupisco, ut ægri vinum, balinea, fontes, *Plin. Ep.* 2, 8, 2; *de même id. ib.* 7, 26, 2.

2°) *chez Pline, dans le sens abstrait, le bain, l'action de prendre un bain, surtout dans l'expression* a balineis, *après le bain, au sortir du bain :* Caventur pridiana balinea, *Plin.* 28, 19, 77. Nutriuntur optime splendescuntque manu sicca fricatæ a balineis maxime, *id.* 13, 15, 30; *de même id.* 20, 14, 57; 24, 19, 118.

☞ *Pour ce qui est relatif aux bains chez les anciens, voy. Fea et Jahn et les mots* apodyterium; unctorium; frigidarium; piscina *ou* natatio; tepidarium; caldarium *ou* sudatio; suspensuræ; laconicum; labrum; schola; solium, strigiles, *etc.*

Le latin moderne emploie ce mot dans les locutions suivantes : ~ arenosum, *bain de sable;* ~ vaporarium, *bain de vapeur;* ~ vaporarium Russicum, *bain de vapeur russe;* ~ laconicum *ou* sudatorium, *bain de sueur;* ~ formicarium, *bain* (*local*) *de fourmis.* — *De là le franç. bain, l'ital. bagno.*

Balneum Regis *ou* **Regium**, *i. q.* Balnea Regia.

Balneum Mariæ, *le village de Marienbad, en Bohême, cercle de Pilsen, près de Tepl, avec des eaux minérales.*

bālo (bēlo, *Varro, R. R.* 2, 1, 7), āvi, ātum, āre, 1. *v. n.* [*onomatop.*; *cf. Fest. p.* 25], *bêler :* (Oves) ætate credo esse mutas. Ne balant quidem, quum a pecu cetero absunt, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 20. Tactaque fumanti sulphure balet ovis, *Ovid. Fast.* 4, 740; *de même Quintil. Inst.* 1, 5, 72; *Sil.* 15, 706. — *Poét. :* Balantes hostiæ = oves, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 21. Pecus balans, *Juven.* 13, 233; *et absolt* balans = ovis, *brebis :* Consimili ratione venit bubus quoque sæpe Pestilitas; etiam pigreis balantibus ægror, *Lucr.* 6, 1131. Balantum grex, *Virg. Georg.* 1, 272; *de même id. ib.* 3, 457. — *Empl. par plaisanterie dans Varron : parler de brebis, discourir sur les brebis :* Quoniam satis balasti, inquit, o Faustule noster, accipe a me de capellis, et quemadmodum oporteat breviter dicere disce, *allons, mon cher Faustulus, assez bêlé comme cela. Permettez qu'à mon tour je vous parle des chèvres, etc.*, *R. R.* 2, 3, 1. — *Au fig. : parler sottement, dire des absurdités :* Cornificius balare convincitur, *Arnob.* 3, *p.* 122.

Balonga, *Ptol.; ville de l'*India extra Gangem, *sur le* Sin. Magnus.

Balsa, *Plin.* 5, 5; *ville d'Afrique, peut-être au S. de la* Syrtis Major.

Balsa, *Mela,* 3, 1; Βάλσα, *Ptol.; ville de Lusitanie* (Cuneus), *au S.-O. d'*Esuris, *au S.-E. d'*Ossonoba; *selon Mentelle, auj. Tavira, dans la prov. portug. de l'Algarbe, sur la Sequa ; sel. d'autres, Albufeira, entre Faro et Lagos.*

* **balsămĕus**, a, um, *adj.* [balsamum], *balsamique, de baume :* ~ unguen, *Auct. Carm. de Phœn.* 118.

balsămĭcum, i, *n.* (balsamus), *médicament où il entre du baume, L. M.*

† **balsămĭnus**, a, um, *adj.* = βαλσάμινος, *composé de baume :* ~ oleum, *baume, Plin.* 23, 4, 47.

† **balsămōdes** = βαλσαμώδης, *riche en baume ;*

semblable au baume : ∼ casia, Plin. 12, 19, 43.

† **balsămum**, i, *n.* = βάλσαμον, *baume, suc ou résine odorante du baumier*, Virg. Georg. 2, 119; Plin. 13, 1, 2; Martial. 3, 63; Just. 36, 3. — 2°) *l'arbrisseau lui-même, baumier* (*Amyris opobalsamum Linn.*), Plin. 12, 25, 54; Solin. 35; Tac. Hist. 5, 6. — *Se dit aussi dans le latin moderne pour désigner certains médicaments composés, qui s'emploient la plupart à l'extérieur et qui ont une odeur balsamique : particul.; — 1°) d'après ses propriétés spéciales :* ∼ commendatorium, *baume de commandeur;* ∼ thraumaticum, *baume pour les blessures, vulnéraire; — 2°) d'après le nom de l'inventeur :* ∼ Arcæi, *baume d'Arcé;* ∼ Fioraventi, *baume de Fioraventi; — 3°) d'après la provenance :* ∼ Canadense, *baume du Canada;* ∼ Peruvianum, *baume péruvien;* ∼ Tolutanum, *baume de Tolu; — 4°) d'après la composition :* ∼ de Copayva, *baume de Copahu.*

Balsānus, a, um, *relatif à la v. de* Balsa, *médaille ap. Sestin. Class. Gen. p.* 1 : Municipio Balsano.

Balsera, *la ville de Balsora, Bassora, en Asie, au-dessous du confluent du Tigre et de l'Euphrate, au S.-E. de Bagdad, à 1 ½ m. au N.-O. du golfe Persique; fondée en 636 par le calife Omar.*

Balsio, onis, *Anton. Itin.; peut-être i. q.* Belsinum, *Ptol.; ville de l'*Hispan. Tarracon., *entre* Cracurris *et* Turiasso, *au S. de l'*Iberus; *vraisemblablemt auj. Boria, Borgia, dans l'Aragon, à 5 lieues au S.-E. de* Tarascona.

BALTEARIUS, ii, *m.* [balteus], *fabricant de baudriers, Inscr. Orell. n°* 3501.

* **baltĕātus**, a, um, *Partic. de* BALTEO, are, *Gloss. Isid.* [balteus], *pourvu d'une ceinture, ceint, Marc. Capell. 5, init.*

* **baltĕŏlus**, i, *m., dimin.* [balteus], *petite ceinture, petit baudrier, Capitol. Maxim.* 2.

baltĕus, i, *m., plus rar.* baltĕum, i, *n.* (*seulem. au plur. les poëtes emploient plus fréq.* baltea, *à cause de la quantité; cf. Schneid. Gr. 2, p. 472; de même en prose, avant le siècle classique, on n'employait, à ce qu'il paraît, que* balteum, *p. ex. Varro, L. L.* 5, 24, 33; *dans Non.* 194, 21; *dans Charis. p.* 59, *P.*) [*d'après Varr. dans Charis. l. l., ce mot est d'origine étrusque*] (*il ne se trouve pas dans Cicéron*). *L'auteur de l'Epitom. Iliad.* 632, *le fait dissyllabe.*

1°) *ceinture, particul. ceinturon ou baudrier qui passait ordinairement sur l'épaule gauche, de manière à ce que l'épée pendît du côté droit* (*cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 140; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 62) : Auctoribus manuleos, baltea, machæras, *Att. dans Non.* 194, 21. Tragica vincula baltea sunt, *Varro, ib.* Infelix humero quum apparuit alto Balteus, et notis fulserunt cingula bullis, *Virg. Æn.* 12, 942. Alter Amazoniam pharetram plenamque sagittis Threiciis, lato quam circumplectitur auro Balteus, et tereti subnectit fibula gemma, *id. ib.* 5, 313, *Serv.; de même id. ib.* 12, 273. Transfigitur scutum Pulfioni, et verutum in balteo defigitur, *Cæs. B. G.* 5, 44. Auratæ vaginæ, aurata baltea illis erant, *Liv. Hist. dans Non.* 194, 21. — **b)** *poët. comme* ζωστήρ (*cf. Passow à ce mot*), *en parlant de la ceinture des femmes, p. ex. de la ceinture de la reine des Amazones sur les bords du Thermodon :* Vestra virtute relatus Thermodontiaco cælatus balteus auro, *Ovid. Met.* 9, 191. *En parl. de la ceinture de la femme de Caton :* Balteus haud fluxos gemmis astrinxit amictus, *Lucan.* 2, 362. *De la ceinture de Vénus :* Ussit amatorem balteus iste Jovem, *Martial.* 14, 207.

2°) *ce qui est rond comme une ceinture, ce qui borne, ceint, encadre; bord, bordure, encadrement. Ainsi* **a)** *ceinture du ciel, la bande qui l'entoure, le zodiaque :* Sed nitet ingenti stellatus balteus orbe, *Manil.* 1, 677; *de même id.* 3, 361. — **b)** *bord, croûte d'un gâteau, d'une pâtisserie, Cato, R. R.* 76, 3 *et* 78. — **c)** *écorce du saule, Plin.* 16, 37, 68. — **d)** = præcinctio, *et en grec* διάζωμα, *palier des gradins de l'amphithéâtre, servant à la circulation, Calpurn. Ecl.* 4, 47; *Tertull. Spect.* 3. — **e)** baltei pulvinorum, *t. d'archit. : large bande qui servait en qque sorte à lier par le milieu le coussinet du chapiteau ionique, listel du chapiteau ionique, Vitr.* 3, 3, *p.* 72, *Rod.*

Baltia, *Plin.* 4, 13; Basilia, æ, *Plin. l. c.;* 37, 2 (Abalus, *ib.*); Scandia; Scania; Scanzia, *Jornand. de Reb. Get. c.* 3, 4; Scandinavia, *Plin.* 4, 13; Scandinovia; Schonia; *peut-être i. q.* Σκάνδεια (μεγίστη Σκανδίας νῆσος), *Ptol.; île (presqu'île) de la* Germania Transmarina, *sel. Cell. :* Suedia, Norwegia, Lapponia, Finmarchia; *mais bien plutôt la province méridionale de Suède appelée Schönen, bornée au S. et à l'E. par la mer Baltique.*

Balticum Fretum Majus, *le grand Belt, golfe du Danemark, entre Seeland et Funen.*

Balticum Fretum Minus, *le petit Belt, golfe danois, entre Funen et Jutland.*

Balticum Mare; *i. q.* Codanus Sinus.

Baltinglasia, *la pet. île de Baltinglass, en Irlande, comté de Wicklow.*

Baltiona, Belenizona, Berinzona, Bellinzonium, Bilitio, onis, *Greg. Turon.;* Biltiona; Bilitionum; Billizona; Castrum Bilitionis; *la ville de Bellenz, Bellinzona, dans le canton du Tessin, en Suisse, sur le fleuve de même nom.*

Baltium, Baucium, *le brg de Baux, en France, dépt des Bouches-du-Rhône, à 3 lieues au S.-E. de Tarascon, à 3 à l'E. d'Arles.*

baluca, balux; *voy.* ball.

Baluzlavia, *le port et brg de Baluclava, Jambol, dans la Crimée, sur la mer Noire.*

Balva, *la v. de Balve, en Westphalie, à 3 lieues au S. d'Arensberg.*

Balyra, *fl. de Messénie, coulait à l'O. d'*OEchalia *et de* Messene, *et se jetait dans le* Sin. Messeniacus.

Bambala *ou* **Bammala**, *Ptol. ville de la* Limyrica (India intra Gangem); *probablemt auj. le brg de Manpoly.*

bambălio, ōnis, *m., homme simple, niais, L. M.* — *De là l'ital.* bambo, bambino. — *Il signifie aussi celui qui bégaye, qui bredouille, L. M.*

Bambalio, ōnis, *m.* [βαμβάλειν, *bégayer*], Βαμβαλίων, *Dio Cass.* 45, 47; 46, 7 *et* 28. M. Fulvius ∼, *nom du beau-père d'Antoine, Cic. Phil.* 3, 6; 2, 36; *voy. Garaton. et Wernsd. sur ces passages.*

Bamberga; *cf.* Babeberga.

Bambotum, Bambotus, *Plin.* 5, 1 (1), 10; Βάμβωτος, *fl. de l'Afrique occidentale.*

Bambyce, *v. de Syrie, à l'E. d'*Antiochia, *à l'O. de l'Euphrate.*

Bambyce, *Plin.* 5, 23; *Anton. Itin.;* ἡ Βαμβύκη, *Strab.* 16, *p.* 748; *Ælian. Hist. Animal.* 12, 2; Hierapolis, *Plin.* 5, 23; *Tab. Peut.; Amm. Marc.* 14, 26; *cf.* 23, 4 (capacissima civitas); Ἱεράπολις, *Ælian. l. d.; Procop. Ædif.* 2, 9; *Ptol.; Zosim.* 3, 12; Ἱερὰ πόλις, *Strab. l. l.; Procop. B. Pers.* 2, 7; *Appian. Parth.;* Ἱερά, *s.-ent.* πόλις, *Lucian. de Dea Syr.;* Edessa, Ἔδεσσα, *Strab. c. l.;* Magog (Mabog), *Plin.* 5, 23; Ninus Vetus, *Amm. Marc.* 14, 26; Νῖνος ἀρχαία, *Philostrat.* 1, 13; Θεᾶς Συρίας Ἱεραπολειτῶν, Deæ Syriæ Hierapolitarum, *médailles du temps de Trajan, Anton. Pius, Caracalla, Alexander et Philippus; ville de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *à l'O. de l'Euphrate, située, d'après la Tab. Peut., à 24 m. p. au S. du* Zeugma, *à égale distance de* Ceciliana, *au N.-E. de* Berœa, *et dont les ruines s'appellent encore auj. Bambig ou Mambedsch. On y voyait un magnifique temple d'*Astarte (Atargatis, Derceto; *cf. Strab.* 16, *p.* 515, *et extr.; Plin.* 5, 23). — Venus - ? *cf. Cic. Nat. Deor.* 3, 23; *Suidas; Euseb. Præp. Ev.* 1, 10; 2 *Reg.* 23, 7; 1 *Reg.* 15, 13; 2 *Chron.* 15, 16.

Bambȳcius, a, um, *de Bambyx :* ∼ pisces, *Avien. Arat.* 542, 646.

Bamoth, *Num.* 21, 19 *sq.; cf. Isai.*, 15, 2; Βαμώθ, *Sept.;* Bamoth-Baal, *Josue*, 13, 17; *ville de la tribu de Ruben, dans la* Peræa, *à 1 ½ m. géogr. au N. de* Dibon, *sel. Eusèbe, sur l'*Arnon.

Banabe, *Ptol.;* Banata, *Tab. Peut.; ville de Mésopotamie, au-dessous de l'embouch. du* Chaboras *dans l'Euphrate.*

Banacha, *Ptol.; v. de l'*Arabia Deserta, *à l'O. du* Sin. Persicus.

Banacia, Banatia, *lieu des* Vacomagi, *dans la* Britannia Barbara; *auj. Beancastle, près de Nairn.*

Banadedari (Mansio), *Anton. Itin.; lieu de la* Regio Syrtica, *près des* Philænorum Aræ, *à 25 m. p. à l'E. de* Tugulus.

Banasa, *Plin.* 5, 1; Βάνασα, *Ptol.;* Valentia, *Plin. l. c.; v. de la* Mauretania Tingit., *à 35 m. p. au N. de* Volubilis, *au S. de* Lix, *sur le fleuve* Subur, *était une colonie.*

Banata; *cf.* Banabe.

Banavasi, *v. de l'*Ariace (India intra Gangem); *peut-être auj. Punah, Pounah, capitale de l'empire occidental des Marattes, dans l'Inde orientale, prov. de Bejapur, au confluent du Moota et du Moola.*

Banburia, *le brg de Banbury, en Angleterre, sur le fleuve Charwel, prov. d'Oxford, à 2 m. au N.-O. de cette ville, à 9 de London.*

banchus *ou* **bancus**, i, *m., espèce de poisson qui n'est pas autrement connue, Cœl. Aur. Acut.* 2, 37.

Bander-Abassium, Mercatus Abassii, Gomroma, *la ville de Bander-Abassi, Gomron, en Perse, prov. de Kerman, sur le golfe d'Ormus.*

Bandera Congi, Congum, *la pet. ville de Bander Congo, en Perse, sur le golfe de ce nom, prov. de Farsistan.*

Bandobene, Βανδοβήνη, *Strab.* 15, *p.* 697; *contrée de l'*India intra Gangem, *sur le* Choaspes.

Bandum, *la v. et la prov. de Bando, Temer, Azmer, dans les États du Mogol.*

Bandŭsia, æ, *f., fontaine charmante dans le voisinage de Venouse, patrie d'Horace, et chantée par ce poëte, Od.*, 3, 13. (*Ce n'est pas la même que celle qui est nommée* Digentia *et qui est chantée par le même poëte, Ep.* 1, 16, 12, *et* 18, 104; *c'est ce que prouve le* Privilegium Paschalis II anni 1103, *ap. Ughell. Ital. Sacra, tom. VII, col.* 30, *ed. Ven.* 1721, *où il est dit :* « Beatæ Mariæ Cœnobium et omnia quæ ad illud pertinent..... videlicet Ecclesiam S. Salvatoris, cum aliis Ecclesiis DE CASTELLO BANDUSII ... Ecclesiam S. Anastasiæ apud Acheruntiam, cum Ecclesiis ad eam pertinentibus, Ecclesiam S.S. Martyrum Gervasii et Protasii IN BANDUSINO FONTE APUD VENUSIAM, *etc.* » *Cf. Fea et Jahn, sur Hor. Od.* 3, 13; *Schmid, Hor. Ep.* 1, 16, 12; *Capmartin de Chaupy, Découverte de la maison d'Horace, t. III, p.* 364, 518 *et* 537.)

Bandusium, *ville des* Sabini, *au N. de* Tibur.

Banea Vallis, *la vallée de Banienthal, en Suisse, canton du Valais.*

Banfia, *la ville et le comté de Bamff, Banff, en Écosse, à l'embouch. de la Doverne dans le golfe d'Elgin, Murray, à 20 m. au N.-E. d'Edinburg.*

Bangertium, *la pet. v. de Bangor, en Angleterre, principauté de Galles, comté de Carnavan, à 1 m. au N.-E. de Carnavan.*

Banialucum, Clammelucha, *la v. de Banialuc, Bagnaluc, cap. de la Bosnie, sur les confins de la Dalmatie, sur le fl. Setina, à 6 m. au N. de Spalatro.*

Bănĭāræ, ārum, *m., peuple de la* Mauret. Tingit. *Plin.* 5, 2 (1), 17; *Sil.* 3, 303.

Baniascum, *le brg de Bagnasco, en Piémont, sur le Tanaro.*

Banienses, *hab. de la ville de* Bania, *en Lusitanie, peut-être à l'E. d'*Arabriga, *au S.-E. de* Lancia Trancudana.

Baniubæ, *Ptol.; sel. Hardouin, i. q.* Baniuræ, *Plin.* 5, 2; *peuple de la* Mauretania Tingit., *au delà de l'Atlas.*

Baniuræ, *Plin.* 5, 2; Βανίουροι, *Ptol.; peuple de Gétulie, dans la* Maurét. Cæsar.

bannānica vitis, *sorte de vigne, Plin.* 14, 3 (4) 37.

Bannis, *lieu de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *entre* Hierapolis *et* Berœa.

Bannolia; *cf.* Aquæ Calidæ.

Bantĭa, æ, *f.*, Βαντία, *ville de l'*Apulia Peucetia, *dans le voisinage de Venouse, sur le versant méridional de la montagne; auj. S. Maria de Vanze, Liv.* 27, 25; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 69. *De là* Bantini saltus, *Hor. Od.* 3, 4, 15, *et* Bantini, orum, *m., habitants de Bantia, Plin.* 3, 11, 15.

Bantia, *Polyb.; ville des* Calicœni, *dans l'*Illyria Græca.

Bantinus; *voy.* Bantia, 1.

Bantuari, *peuple de la* Mauretania Cæsariensis.

Bantum, *probab. l'abbaye de Banz, appartenant à l'ordre des bénédictins, en Bavière, cercle du Main supérieur, entre Lichtenfels et Staffelstein, fondée probablmt en* 1071. *Cf. Sprenger, Hist. de l'abbaye de Banz (allem.).*

Bapalma; *cf.* Balma.

băpheus, ei, *m.* (βαφεύς), *teinturier, Cod. Const.* 11, 7, 2.

† **baphīum**, ii, *n.* = βαφεῖον, *teinturerie, atelier de teinture, Lamprid. Alex. Sever.* 40; *Cod. Theod.* 10, 20, 18, *et pass.*

Baphyra; *cf.* Helicon.

Baphȳrus, *fleuve de la* Pieria, *près du mt* Olympus, *se jetait dans le* Sin. Thermaicus.

Baptæ, arum, *m.* Βάπται [*fardeurs*], *prêtres de Cotytto, déesse thrace, plus tard athénienne, dont ils célébraient les fêtes d'une manière très-impudique :* Cecropiam soliti Baptæ lassare Cotytto, *etc., Juven.* 2, 92, *Schol.; cf.* Cotytto.

Baptana, *Isidor.; ville de la* Cambadena (Media Magna), *au pied du mt* Bagistanus.

baptes, æ, *m., pierre précieuse colorée, odorante, peut-être espèce d'ambre, Plin.* 37, 10, 54.

† **baptisma**, ătis, *n.* = βάπτισμα, — 1°) *immersion, ablution, Prudent. Psychom.* 103; *Apoth.* 697. — *Particul.* 2°) *baptême des chrétiens; se trouve nombre de fois dans les Pères de l'Église. Autre forme* baptismum, i, *n., Tertull. Bapt.* 15; *August. Serm. de*

Temp. 36. *On trouve aussi* baptismus, i, *m.* (βαπτισμός), *dans le Cod. Theod.* 16, 6, 1, *et dans les écriv. ecclés.*

† **baptista,** æ, *m.* = βαπτιστής, *qui plonge, qui immerge, c.-à-d. qui baptise; et, par excellence,* κατ' ἐξοχήν, *St Jean Baptiste, précurseur de Notre-Seigneur :* Hunc baptista potens ut vidit ab amne Joannes, *Sedul. de op. Pasch.* 2, 143.

† **baptistērĭum,** ii, *n.* = βαπτιστήριον, — 1°) *lieu de bain, bassin où l'on peut nager :* Cella frigidaria, in qua baptisterium amplum atque opacum, *Plin. Ep.* 5, 6, 25; *id.* 2, 17, 11; *Sidon. Ep.* 2, 2. — 2°) *dans le latin de l'Église, fonts baptismaux, baptistère, Sidon. Ep.* 4, 15.

* **baptīzātĭo,** ōnis, *f.* [baptizo], *action de baptiser, baptême :* ~ Christi, *Ambros. Serm. de Temp.* 17, *p.* 22.

baptīzātor, ōris, *m.* [baptizo], *celui qui baptise* (*cf.* baptista) : ~ Joannes, *Tertull. Bapt.* 12; *August. Ep.* 23.

† **baptīzo,** āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* = βαπτίζω, *ne se trouve que dans le latin de l'Église : baptiser, nombre de fois dans Tertull., Augustin., Hieron. et autres.*

Bara, *île devant la côte de Messapie, à l'E. de* Brundusium, *et dont les habitants doivent avoir fondé* Barium.

Barace; *cf.* Bæones.

Barace, *ville de l'*India intra Gangem, *sur les côtes du* Sin. Canthicus, *au S. de* Muziris.

Baracum, *Plin.* 5, 5; *ville de l'*Africa, *peut-être au S.-O. de la chaîne de l'*Ater.

Baracura, *Ptol.; ville de l'*India extra Gangem, *entre* Pentapolis *et* Tocosannæ Ostium; *auj. Baracoon.*

Baracus, *fleuve au S. de l'île de* Taprobane.

Barad, Bared, *Gen.* 16, 14; *ville au S. de la tribu de Juda* (Judæa), *peut-être au S.-E. de Kades.*

Barampura, *la ville de Brampor, dans l'Indoustan, sur le fleuve Tapli.*

Baranio, *fleuve de la* Gallia Lugdun.; *se jette dans l'*Avara, *et, avec celui-ci, dans le* Caris.

Baranivarium, Baranya, Baronianum, *la pet. ville et le château de Baraniwar, Baranya, dans la Basse Hongrie, comitat de Baranya.*

Baranyensis Comitatus, *le comitat de Baranya, dans la Basse-Hongrie, cercle au delà du Danube, borné à l'E. par ce fleuve, au S. par la Slavonie.*

Barasam (Botra), 1 *Machab.* 5, 26; Βόσσορα, *en grec.; peut-être i. q.* Bozra; *Jerem.* 48, 24; *ville de la* Moabitis.

Barata, Βάρατα, *Mss. Hierocl.;* Barate, Βαράτη, *Hierocl.;* Bereta, Βερέτη, ης, *Notit. Episc.; ville de la Lycaonie, à l'E. d'*Iconium.

Barathena, *Ptol.; ville de l'*Arabia Deserta, *sur les confins de la Mésopotamie.*

Barathia, æ, *Ptol.; ville de la* Regio Syrtica, *entre* Cisternæ *et le fleuve* Cinyphus.

† **bărăthrum,** i, *n.* = βάραθρον, *caverne, cavité profonde, gouffre, abîme, précipice, particult les enfers (ne se trouve guère qu'en poésie) : La.* Intro rumpam jam huc in Veneris fanum. *Ch.* In barathrum mavelim, *Plaut. Rud.* 2, 7, 12. O barathrum ubi nunc es? ut ego te usurpem lubens (*paroles d'un désespéré*), *id. Bacch.* 1, 2, 41. Ex aliis aliud reparare necesse est; Nec quidquam in barathrum, nec Tartara deditur atra, *rien ne disparaît dans l'abîme, Lucr.* 3, 979. Ne pedibus raptim tellus subtracta feratur in barathrum, *ib.* 6, 606; *Catull.* 68, 108; 117; 95, 5; *Virg. Æn.* 3, 421; 8, 245; *Sil.* 9, 497, *et pass.* — *Gouffre artificiel, trou profond creusé de main d'homme, Vitr.* 10, 22, *fin.* — *Au fig. :* Quid enim differt, barathrone Dones quidquid habes, an numquam utare paratis? *que tu jettes dans un abîme, c.-à-d. que tu dissipes, tout ce que tu possèdes, Hor. Sat.* 2, 3, 166. — *Métaph.* 2°) *appliqué par plaisanterie ou sarcasme à l'estomac, au ventre (pour ainsi dire gouffre sans fond, qu'on ne saurait remplir) :* Age, effunde hoc cito in barathrum, *allons, engloutis cela dans ton ventre, Plaut. Curc.* 1, 2, 29. Extremo ructus quum venit a barathro, *Martial.* 1, 88, 4. *De là Horace nomme un homme d'un appétit insatiable* barathrum macelli, *abîme, gouffre du marché aux vivres, Ep.* 1, 15, 31. — 3°) *dans un sens obscène;* ~ femineum, *parties sexuelles de la femme, Martial.* 3, 81.

† **bărăthrus,** i, *m.* = βάραθρος (« Βάραθρος ἀρσενικῶς· ὁ βαράθρου ἄξιος ἄνθρωπος, » *Thom. Magist. Lexic.; voy. Hemsterh.*), *homme digne des enfers, qui mérite sa perte, vaurien :* Aufer abhinc lacrimas, barathre, et compesce querelas, *va-t'en d'ici, gouffre, Lucr.* 3, 967, *Forb.*

Baraxmalcha, *Amm. Marc.* 24, 4; *lieu de la Mésopotamie, au-dessous d'*Achajachala, *sur l'Euphrate.*

Baraza, *Ptol.; ville de l'*Armenia Major, *dans la partie située entre l'*Araxes *et le* Cyrus.

Barba, *ville de l'*Hispania Bætica, *au S.-O. de* Corduba.

barba, æ, *f., barbe de l'homme et des animaux :* Me hoc ætatis, ludificari : imo edepol sic ludos factum Cano capite atque alba barba! *quand j'ai cheveux blancs et barbe blanche, Plaut. Bacch.* 5, 1, 15. Et pariter mollem malis demittere barbam, *Lucr.* 5, 673. *De même* ~ promissa, *longue barbe, qu'on a laissée pousser, Nep. Dat.* 3; *Liv.* 5, 41; *Tac. Ann.* 2, 31. ~ submittere, *laisser croître sa barbe (en signe de deuil), Suet. Cæs.* 67; *Aug.* 23; *Calig.* 24. ~ prima, *la première barbe, Juven.* 8, 166. Barbam tondere, *Cic. Tusc.* 5, 20. ~ ponere, *faire enlever ou couper sa barbe, Hor. A. P.* 298; *Suet. Calig.* 5; 10; *Ner.* 12. ~ recidere, *Ovid. Met.* 13, 767. ~ abradere, *raser la barbe, Plin.* 6, 28, 32; *cf. Baumg.-Crus. Suet. Cæs.* 45. ~ rasitare, *Gell.* 3, 4. ~ resecare, *Ov. A. A.* 1, 518. Barbam vellere alicui, *tirer la barbe à qqn (offense grave), Hor. Sat.* 1, 3, 133; *Pers.* 1, 133, *et* 2, 28. *S'emploie qqfois au plur. en parlant d'une barbe forte, longue, Petron. Sat.* 99, 5; *Appul. Met.* 4, *p.* 157, 1. — *Les statues des dieux avaient des barbes d'or, Cic. N. D.* 3, 34. *De là* barbam auream habere = Deum esse, *Petron. Sat.* 58, 6. — *Les anciens Romains laissèrent croître leur barbe (de là l'épith.* barbati, *Cic. Mur.* 12; *Cæl.* 14; *Fin.* 4, 23; *Juven.* 4, 103, *et* dignus barba capillisque majorum, *en parlant d'un homme probe, Juv.* 16, 31; *cf.* antiquus, *n°* 4), *jusqu'à ce que, l'an de Rome* 454, *un certain* P. Ticinius Menas *amena des barbiers de Sicile à Rome et introduisit l'usage de tondre la barbe, Varro, R. R.* 2, 11, 10; *Plin.* 7, 59, 59. *Scipion l'Africain fut le premier qui se fit raser tous les jours, Plin. l. l. Cependant cet usage ne paraît être devenu généralement dominant que dans le siècle d'Auguste; cf. Bœttig. Sabina,* 2, *p.* 57 *et suiv.; Adam, Antiq.* 2, *p.* 156; *Gœr. Cic. Fin.* 4, 23. Barbam pascere sapientem, *Hor. Sat.* 2, 3, 35, *nourrir sa barbe en sage, c.-à-d. se livrer à l'étude de la philosophie stoïcienne.* Barba et pallium, *la barbe et le manteau, insignes de la philosophie cynique, Gell.* 9, 2; *cf. Quint.* 11, 1, 34. — *Les jeunes gens se laissaient croître la barbe pendant quelques années; de là les expressions* juvenes barbatuli *ou* bene barbati (*voy.* barbatulus *et* barbatus). *Les premiers poils de la barbe étaient habituellement consacrés à une divinité, particult à Apollon, Jupiter ou Vénus, Petron. Sat.* 29; *Juven.* 3, 186; *Suet. Ner.* 12. — **b)** *barbe d'animaux :* Nec minus interea barbas incanaque menta Cinyphii tondent hirci, *Virg. Georg.* 3, 311. ~ hircorum, *la barbe des boucs, Plin.* 12, 17, 37. ~ caprarum, *id.* 26, 8, 30. ~ gallinaceorum, *id.* 30, 11, 29. ~ luporum, *Hor. Sat.* 1, 8, 42. — *Métaph.* **c)** *appliqué aux plantes; par ex. aux noix :* Has quoque (nuces) mollis protegit barba, *des barbes molles les protègent aussi, Plin.* 15, 22, 24; *cf. id.* 17, 23, 35, *n°* 22. — *Dans la latinité moderne,* barba, *barbe, lèvre inférieure des labiées.*

2°) barba Jovis, *joubarbe argentée, plante, Anthyllis barba Jovis Linn., Plin.* 16, 18, 31.

Barbalissus, *Ptol.; v. de la* Chalybonitis (*Syrie*), *sur la rive orient. de l'Euphrate, à* 400 *stad. au S.-E. d'*Hierapolis; *cf. Xenoph. Anab.* 1, 4, 10.

Barbana, *Liv.* 44, 31; *fleuve de l'*Illyris Græca; *sel. d'autres, de Dalmatie; à sa source dans le mt* Bæbius, *traverse le lac* Labeatis *et forme, avec le* Clausula, *qu'il reçoit juste au-dessous de Scodra, la rivière* Oriundus; *auj. le Bojana.*

Barbansonium, *le bourg et château de Barbançon, en France, dépt du Nord, près d'Avesnes.*

barbara, æ; *voy.* barbarum.

barbare, *adv.; voy.* barbarus.

barbarea, æ, *f.* (barba), *barbarée, herbe de Ste-Barbe, cresson d'hiver, ou herbe aux charpentiers, espèce d'érysimum, fam. Cruciferæ, L. M.*

barbari, orum; *voy.* barbarus.

Barbari Promontorium, Oleastrum, *Ptol.; promontoire dans la* Mauretania Tingit., *près de l'embouchure du* Thaluda.

Barbaria, Berberorum Terra, *grande contrée d'Afrique nommée Barbarie, bornée à l'E. par l'Égypte, au N. par la mer Méditerranée, à l'O. par la mer Atlantique, au S. par le désert du Sahara et par Biledulgerid (Beled-el-Djérid); elle comprend les États de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez et de Maroc.*

Barbaria, æ, ἡ Βαρβαρία, *Ptol.; Steph.;* Barbarica, ἡ Βαρβαρικὴ Ἤπειρος, Barbarica Continens, *Arrian. Peripl.; contrée d'Afrique, sur le* Sin. Barbaricus, *des deux côtés de l'équateur; cf.* Azania.

barbărĭa, æ (*poét. ou dans la prose postérieure à Auguste* barbaries, *acc.* em, *abl.* e, *Ovid. A. A.* 2, 552. *Peut-être une fois seulement dans Cicéron* barbaries, *Brut.* 74), *f.* [barbarus]

1°) *la barbarie, les pays barbares, c.-à-d. tout pays qui n'est pas la Grèce ou l'Italie, les pays étrangers par rapport à la Grèce ou à Rome,* — **a)** *en gén. :* A quo (philosopho) non solum Græcia et Italia, sed etiam omnis barbaria commota est, *Cic. Fin.* 2, 15, 49. Omnium fere civitatum, non Græciæ solum, sed etiam barbariæ, ab Aristotele mores, instituta, *etc....* cognovimus, *id. ib.* 5, 4, *fin.* At non Ægyptii nec Syri nec fere cuncta barbaria, *id. N. D.* 1, 29. At nunc barbaries grandis, habere nihil, *Ovid. Am.* 3, 8, 4. Quid tibi barbariem, gentes ab utroque jacentes Oceano, numerem? *Ovid. Met.* 15, 829. Adde subactam barbariem gentesque vagas, *Lucan.* 8, 812. Extra hanc summam (Græci exercitus) et Macedoniæ exercitus erat, et confinis domitarum gentium barbaries, *Just.* 9, 5, *et pass.* — **b)** *en parlant d'un pays en particulier, à l'exception de la Grèce et de Rome. Empl. dans ce sens (dans la bouche d'un Grec) en parlant de l'Italie, par opp. à la Grèce (seulement dans Plaute) :* Macerato hoc pingues fiunt auro in barbaria boves, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 21. Heus tu, in barbaria quod fecisse dicitur libertus suæ patronæ, *etc., id. Frgm. dans Fest. s. v.* VAPULA, *p.* 278 (« In barbaria est in Italia, » *Fest.*). *En parlant de la Perse par oppos. à la Grèce :* Themistoclem non in Græciæ portus per se servatos, sed in barbariæ sinus confugisse, quam afflixerat, *Cic. Rep.* 1, 3. *De la Phrygie :* Græcia barbariæ lento collisa duello, *Hor. Ep.* 1, 2, 7, *Schmid. De la Gaule par opp. à Rome :* Nos vero.... isti immani atque intolerandæ barbariæ resistemus, *Cic. Fontej.* 16. *De la Scythie et de la Bretagne :* Si in Scythiam et Britanniam sphæram aliquis tulerit hanc.... quis in illa barbaria dubitet quin ea sphæra sit perfecta ratione? *id. N. D.* 34, *fin. et pass.*

2°) *par méton., état intellectuel ou moral des pays étrangers, tel que le concevaient les anciens, c.-à-d.* — **a)** *par rapport à l'esprit, barbarie intellectuelle, ignorance, stupidité, bêtise :* Si multitudo litium, si varietas causarum, si hæc turba et barbaria forensis dat locum vel vitiosissimis oratoribus, *etc., Cic. De Or.* 1, 26. Ingenium quondam fuerat pretiosius auro; At nunc barbaries grandis, *Ovid. Am.* 3, 8, 4. *De là, appliqué aux défauts du discours, grossièreté, vice du langage :* Omnes tum fere qui nec extra urbem hanc vixerant nec eos aliqua barbaries domestica infuscaverat recte loquebantur, *Cic. Brut.* 74. — *Et à la lecture vicieuse :* Nullus sonus unquam acidior percussit aures meas : nam præter errantis barbariæ aut adjectum aut deminutum clamorem miscebat Atellanicos versus, *Petron. Sat.* 68, 5. — **b)** *par rapport aux mœurs, à la civilisation : barbarie morale, défaut complet de culture, mœurs grossières, sauvages, rudesse, barbarie, sauvagerie; par suite, inhumanité, dureté, cruauté :* Inveteratam barbariam ex Gaditanorum moribus disciplinaque delevit (Cæsar), *Cic. Balb.* 19. Tanta barbaries (Sarmatorum) est ut pacem non intelligant, *leur barbarie est telle qu'ils ne comprennent point l'état de paix, Flor.* 4, 12, 20. Ab his igitur Galli et usum vitæ cultioris, deposita et mansuefacta barbaria, et agrorum cultus... didicerunt, *Just.* 43, 4.

Barbariæ, Africum Mare. *On désigne sous ce nom en partie la portion de la Méditerranée qui baigne les côtes du roy. de Tunis, de l'Algérie; en partie celle qui baigne Tunis et Alger.*

Barbariana, *Anton. Itin.; lieu de l'*Hispania Bætica, *au N.-E. de* Calpe.

barbărĭcārius, ii, *m.* [barbarus, *n°* 1, b, β] = Phrygio, *tisserand en or, brodeur en or, doreur, Cod. Just.* 12, 24, 7; *Cod. Theod.* 10, 22, 1; *Inscr. Orell. n°* 4152.

barbarice, *adv.; voy.* barbaricus.

Barbaricum Solum, *Eutrop.* 6, 5; *Amm. Marc.* 18, 4; *Vopisc. in Prob. c.* 13; *i. q.* Germania Barbara.

† **barbărĭcus,** a, um, *adj.* = βαρβαρικός [barbarus] — 1°) *relatif à un* barbarus, *à un barbare, c.-à-d. à un étranger par rapport aux Grecs et aux Romains, de barbare, d'étranger (ne se trouve pas dans Cicéron)* — **a)** *en gén. :* Barbaricas sævi discurrere Cæsaris alas, *la cavalerie barbare du cruel César, Lucan.* 1, 476; *de même* ~ sermo, *Ammian.* 18, 2. ~ pyra, *Plin.* 15, 15, 16. ~ equi, *Veget.* 6, 7, 1. *De là pris subst.* barbaricum, i, *n.* — α) *le pays étranger, l'étranger :* Albis in barbarico, longe ultra Rhenum est, *Eutrop.* 7, 8. Uterque in barbarico interfecti, *id.* 9, 4; *de même Ammian.* 18, 2; *Spart. Sever.* 47. — β) « BARBARICUM appellatur clamor exercitus,

quod eo genere barbari utantur, » *Fest. p.* 26. — **b)** *en particul. en parlant d'un pays déterminé par rapport à la Grèce ou à Rome. Empl. ainsi particul. souvent pour phrygien* (*voy.* barbarus) : O pater, o patria, o Priami domus.... Vidi ego te, astante ope barbarica, *etc., Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44, *et* 1, 35, 85. Jam tibi barbaricæ vestes Melibœaque fulgens Purpura, *etc., Lucr.* 2, 500. Quinquaginta illi thalami, spes tanta nepotum, Barbarico postes auro spoliisque superbi, Procubuere, *Virg. Æn.* 2, 504. — *De même* (*dans la bouche d'un Grec*) *pour italien, romain* (*seulement dans Plaute*) : *Er.* Νὴ τὰν Φρουσινῶνα, νὴ ταν Ἀλατριον. *He.* Quid tu per barbaricas urbes juras? *Plaut. Capt.* 4, 2, 104. Nunc barbarica lege certum est jus meum omne persequi, *id. ib.* 3, 1, 32. Cœnare lepide nitideque volo : nihil moror barbarico ritu (*c.-à-d. d'après les habitudes frugales des anciens Romains*) Esse, *id. Casin.* 3, 6, 19. — *Pour germain :* Coegit non tantum rutilare et summittere comam, sed et sermonem Germanicum addiscere et nomina barbarica ferre, *Suet. Calig.* 47.

2°) (*d'après* barbarus, *n°* 2) *barbare, c.-à-d. sans culture, sans civilisation, rude, sauvage, grossier* (*très-rar. empl.*) : Incipe barbaricæ tandem te reddere vitæ : Te quoque jam timeant, *etc., Claudian. Eutr.* 2, 226. — *Au fig.* : Tum etiam silvam si quis barbaricam, id est confusaneam, velit facere, recte conseret, *etc., une forêt sans ordre, où croissent pêle-mêle toutes sortes d'arbres, Colum.* 11, 2, 83; *cf. Martial.* 3, 58.

Adv. à la manière des barbares : **a)** barbaricum : Barbaricum atque immane gemens, *Sil.* 12, 418. — **b)** barbarice : Barba quoque barbarice demissa, *Capit. Ver.* 10.

Barbaricus Campus, *plaine dans la* Chalybonitis (*Syrie*), *à l'O. de l'Euphrate. Là était* Zenobia.

Barbaricus Sinus, *Ptol.; golfe sur la côte orientale de l'Afrique, des deux côtés de l'équateur.*

barbaries; *voy.* barbaria.

† **barbărismus,** i, *m.* = βαρβαρισμός, *barbarisme, faute contre la langue, surtout dans la prononciation des mots, accent étranger, faux, prononciation vicieuse, faute de langue, barbarisme* (*selon Gell.* 13, 6, 14; *cf. id.* 5, 20, 1, *ce mot ne fut pas usité avant la période d'Auguste; Nigidius emploie dans ce sens* rusticus sermo), *Quintil. Inst.* 1, 5, 5 *sq.; Cic. Herenn.* 4, 12; *Gell. l. l.,* 5, 20, 4; *Donat. p.* 1767 *sq. P.; Charis. p.* 237 *sq. ib.; Diom. p.* 446 *sq. ib. et pass.; cf.* barbarolexis.

Barbarissus; *i. q.* Barbalissus.

Barbarium Promontorium, *Ptol.; Strab.* 3, *p.* 151; *promont. dans la Lusitanie, au S. d'*Olisipo; *auj. Cap de Espichel.*

barbarius, ii, *m.* (barba), *barbier, M. L.*

† **barbărŏlexis,** eos, *f.* = βαρβαρόλεξις, *prononciation vicieuse d'un mot étranger* (*tandis que* barbarismus *désignait la prononciation vicieuse d'un mot latin*), *Isid. Orig.* 1, 31, 2 (*il est écrit en grec dans Charis. p.* 237, *P.*).

† **barbărus,** a, um, *adj.* = βάρβαρος, — 1°) *étranger, et pris subst., l'étranger, le barbare, par opp. au Grec ou au Romain.* — **a)** *en gén. : tout ce qui n'était pas grec ou romain :* Barbarum hospitem mihi in ædes, *un hôte étranger, Plaut. Rud.* 2, 7, 25. Oceanum propter litus pelagique severa, Quo neque noster adit quisquam nec barbarus audet, *sur les plages de l'Océan, au bord de ces tristes mers où nul Romain ne se hasarde, et que le barbare même n'ose affronter, Lucr.* 5, 37. Servi agrestes et barbari, *esclaves sauvages et barbares* (*descendus de l'Apennin*), *Cic. Mil.* 9, *fin.* Vix ope castelli defendimur, et tamen intus Mixta facit Grajis barbara turba metum. Quippe simul nobis habitat discrimine nullo Barbarus, et tecti plus quoque parte tenet, *Ovid. Trist.* 5, 10, 27 *sq.* Quæ tibi virginum Sponso necato barbara serviet? *Hor. Od.* 1, 29, 6. Te profugi Scythæ Urbesque gentesque et Latium ferox Regumque matres barbarorum, et Purpurei metuunt tyranni, *etc., id. ib.* 1, 35, 11. Barbarorum soli prope Germani singulis uxoribus contenti, *les Germains sont à peu près les seuls d'entre les barbares qui se contentent d'une seule femme, Tac. Germ.* 18, *et pass.* — *De là, dans Tacite,* in barbarum *pris adverb. : à la manière des étrangers, des barbares :* Civitas potens non in barbarum corrupta, sed conditoris Seleuci retinens, *Tac. Ann.* 6, 42. Accolas Idæos aucto in barbarum cognomento Judæos vocitari, *id. Hist.* 5, 2. — **b)** *en part. appliqué à un peuple spécialement, par opp. au peuple grec ou romain* (*cf.* barbaria, barbaricus *et Fest. s. v.* BARBARI, *p.* 29). *De même* α) *dans la bouche d'un Grec ou par opp. à ce qui est grec, pour : italien, romain, latin.* (*C'est une erreur complète que de croire, comme on l'a prétendu quelquefois, que les Romains ne se soient jamais appelés absolt* barbari) : Græci nos quoque dictitant barbaros et spurcius nos quam alios opicos appellatione fœdant, *nous aussi les Grecs nous appellent barbares, et nous flétrissent même plus que les autres en nous donnant le sobriquet d'opiques, Caton dans Plin.* 29, 1, 7. Nam os columnatum poetæ esse inaudivi barbaro (*s.-ent.* Nævio) (*paroles de l'Éphésien Périplectomène*), *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 58. Hæc verba subigunt me mores ut barbaros Discam, atque ut faciam præconis compendium, *id. Stich.* 1, 3, 40. I, stultior es barbaro Poticio, *id. Bacch.* 1, 2, 15. Absurdum erat aut tantum barbaris casibus græcam literam (ȝ) adhibere, aut recto casu græce loqui, *il était peu logique de n'employer la lettre grecque* (ȝ) *que pour les cas étrangers ou de ne parler grec qu'au nominatif, Cic. Or.* 48, 160. *Et à l'adv. :* Huic nomen Græce est Onagos Fabulæ. Demophilus scripsit, Marcus vortit barbare, *cette pièce est intitulée en grec Onagos* (*l'Anier*), *Démophile en est l'auteur, Marcus* (*Plaute*) *l'a traduite en langue barbare* (*c.-à-d. en latin*), *Plaut. Asin. prol.* 11; *de même id. Trin. prol.* 19. — *De même dans la bouche des Macédoniens :* Ætolos, Acarnanas, Macedonas, ejusdem linguæ homines, leves ad tempus ortæ causæ disjungunt conjunguntque : cum alienigenis, cum barbaris æternum omnibus Græcis bellum est eritque, *Liv.* 31, 29. *Et par rapport aux habitants du Pont :* Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli. Per gestum res est significanda mihi, *ici je suis un barbare* (*on me considère comme un barbare*), *parce qu'on ne me comprend pas, Ovid. Trist.* 5, 10, 37. — β) *empl. pour phrygien* : Barbaraque horribili stridebat tibia cantu, *Catull.* 64, 264; *cf. Forbig. Lucr.* 4, 546. Sonante mixtum tibiis carmen lyra, Hac Dorium, illis barbarum, *Hor. Epod.* 9, 6. Pictus acu tunicas et barbara tegmina crurum, *Virg. Æn.* 11, 777. Cur barbara Grajum Prora vehit? *Ovid. Met.* 14, 163. — γ) *pour persan, perse :* Athenienses Miltiadi classem septuaginta navium dederunt, ut insulas, quæ barbaros adjuverant, bello persequeretur, *Nep. Milt.* 7, *Dähne; de même id. Them.* 3; 6; 7; *Curt.* 3, 11, 16; 5, 10, 2, *et pass. C'est ainsi que le roi des Perses est appelé* barbarus, *Nep. Them.* 4, 4; *Con.* 4, 3; *et ses hauts fonctionnaires* barbari, *id. Ages.* 3. — *Et de même* δ) *en gén. tout peuple ennemi* (*pour les Romains depuis la période d'Auguste, particult les peuplades germaniques, comme les Perses pour les Grecs depuis les guerres médiques*); *les Gaulois, Liv.* 6, 42; *les Germains, Suet. Aug.* 21; *Tib.* 9; *Calig.* 5, 47, 51; *Galb.* 6; *Dom.* 6, 12; *les Thraces, Nep. Alc.* 7, 4; *les Carthaginois, id. Timol.* 1, 1; *les Ciliciens, id. Thras.* 4, 4; *les Phéniciens et Cypriens, id. Cim.* 2, 3; *les Parthes, Suet. Vesp.* 8; *les Africains, Cic. Att.* 9, 7; *Suet. Galb.* 7; *Claud.* 42, *et de même d'autres. De là il est empl. même en parlant des Dassarétiens, peuplade grecque, Liv.* 31, 33; *mais autrement les Romains n'ont jamais employé* barbarus *pour grec* (*cf. Gell.* 19, 13, 2 *et* 3).

2°) *étranger, relativement à la qualité, à la civilisation, aux mœurs, au caractère.* — **a)** *sauvage, grossier, ignorant; sans culture, sans politesse :* Qui aliis inhumanus ac barbarus, isti uni commodus ac disertus videretur, *Cic. Verr.* 2, 3, 9. Barbarus (*i. e.* rusticus, incultus) excussis agitat vestigia lumbis, *Prop.* 2, 16, 27, *De même à l'adv.* barbare, *d'une manière barbare :* Si grammaticum se professus quispiam barbare loqueretur, aut si absurde canat is qui se haberi velit musicum, *etc., si celui qui se donne pour grammairien parlait comme un barbare, etc. Cic. Tusc.* 2, 4, *fin.; de même Quintil. Inst.* 1, 5, 9. Tota sæpe theatra et omnem Circi turbam exclamasse barbare (*d'une manière grossière, inconvenante*) scimus, *Quintil. Inst.* 1, 6, *fin.* — **b)** *en parlant du caractère : sauvage, grossier, cruel, barbare :* Neque tam barbari lingua et natione illi quam tu natura et moribus, *et ils ne sont pas si barbares par leur langue et leur nationalité que tu l'es toi par ton caractère et tes mœurs, Cic. Verr.* 2, 4, 50. Immanis ac barbara consuetudo hominum immolandorum, *id. Fontej.* 10, 21. Tam tibi prædico, barbare Turne, necem, *cruel Turnus, Tibull.* 2, 5, 48. Quod genus hoc hominum? quæve hunc tam barbara morem Permittit patria? *Virg. Æn.* 1, 139. Tollite barbarum Morem, verecundumque Bacchum sanguineis prohibete rixis, *supprimez une coutume barbare, Hor. Od.* 1, 27, 2. *De même.* ∼ Medea, *id. Epod.* 5, 61. ∼ domina, *id. Od.* 3, 27, 66. ∼ libidines, *id. ib.* 4, 12, 7, ∼ ignis, *Ovid. Met.* 14, 574, *et pass.* — * *Compar.* Sacra suo facio barbariora loco, *Ovid. Pont.* 3, 2, 78. — *Adv.* Non speres perpetuum dulcia barbare Lædentem oscula, *ne compte pas sur la constance de celui qui dans sa fureur sauvage couvre de morsures ta bouche charmante, etc., Hor. Od.* 1, 13, 15. — *On ne rencontre ni le superl. de l'adj., ni le compar. et le superl. de l'adverbe.*

3°) barbarum, i, *n., t. de méd., espèce d'emplâtre, Cels.* 5, 19, *n°* 1, 26, *n°* 23. *Scribon. Comp.* 207 (*dans Scrib. Larg. Comp.* 211, barbara, æ, *f.*).

Barbastrum; *cf.* Balbastrum.

Barbata, *l'île de Barbades, la Barbade, une des Antilles, située à l'E. de Ste Lucie; elle a pour capitale Bridgetown. Découverte par les Anglais sous Jacques Ier.*

Barbata, *i. q.* Barbo (Barbato).

Barbatia, *Plin.* 6, 28 (32), 146, *ville sur le Tigre, dans la Babylonie.*

* **barbatoria,** æ, *f.* (barba), *action de se faire la barbe :* ∼ facere, *se raser pour la première fois, Petron. Sat.* 73, 6.

barbātŭlus, i, *m.* (barbatus), *jeune homme avec une petite barbe* (*de petites moustaches*) : Concursabant barbatuli juvenes, totus ille grex Catilinæ, *Cic. Att.* 1, 14; *de même id. ib.* 1, 16, 11; *Hieron. Ep.* 117, *n°* 6, 10. Et tu homo recens ... vernilitate ... (... gum) cum barbatulis tuis abutere, *Poemat. Latin. in Catul.* 20. — *appliqué aux poissons :* barbatulos mullos exceptans de piscina, *des barbeaux, Cic. Parad.* 5, 2, 38.

barbātus, a, um, *adj.* (barba) — 1°) *qui a de la barbe, qui porte barbe :* Isto modo dicere licebit Jovem semper barbatum, Apollinem semper imberbem, *Cic. N. D.* 1, 30. Postremum genus est sociorum Catilinæ,..... quos pexo capillo, nitidos, aut imberbes aut bene barbatos videtis, *id. Cat.* 2, 10, 22, *Mœb.* — *Poët. pour désigner l'âge : vieux, âgé, barbon :* Solet hic barbatos sectari senex, *Plaut. Casin.* 2, 8, 25. Equitare in arundine longa, Si quem delectet barbatum, amentia verset, *si un homme portant barbe, un homme d'âge mûr,* * *Hor. Sat.* 2, 3, 249. Aut aliqua exstiterint et sub Jove, sed Jove nondum Barbato, *même du temps de Jupiter, mais de Jupiter encore imberbe, c.-à-d. dans les temps les plus reculés, du temps de la jeunesse de Jupiter, Juven.* 6, 16. Credebant hoc grande nefas et morte piandum, Si juvenis vetulo non assurrexerat, et si Barbato (*i. e.* seni) cuicumque puer, *etc., id. ib.* 13, 56. — *De là empl. par méton.* — **a)** *pour un ancien Romain* (*du temps où l'on ne se rasait pas encore; voy.* barba) : Aliquis mihi ab inferis excitandus est ex barbatis illis, non hac barbula qua ista (mulier) delectatur, sed illa horrida quam in statuis antiquis et imaginibus videmus, *il me faut évoquer des enfers un de ces personnages à barbe, non pas à petite barbe coquette comme elle les aime, mais à longue barbe hérissée comme on en voit dans nos vieilles statues, Cic. Cæl.* 14, 33. Quam teter incedebat! quam truculentus! quam terribilis aspectu! unum aliquem te ex barbatis illis, exemplum imperii veteris, imaginem antiquitatis, columen reipublicæ diceres intueri, *id. Sest.* 8, 19; *de même id. Mur.* 12, 26; *Fin.* 4, 23, *Goer.; Juven.* 4, 103. — **b)** *pour un philosophe* (*les philosophes ne se rasaient pas non plus*) : Barbatum hæc crede magistrum Dicere, sorbitio tollit quem dira cicutæ, *c.-à-d. Socrate, Pers.* 4, 1. Barbatos licet admoveas mille inde magistros, *Juven.* 14, 12.

2°) *appliqué aux animaux :* ∼ hirculus, *petit bouc barbu, Catull.* 19, 16; *aussi absolt* barbatus *pour bouc, Phædr.* 4, 9, 10. ∼ mulli, *barbeaux, poissons, Cic. Att.* 2, 1 *cf. id. Parad.* 5, 2, 28 *et Plin.* 9, 30). ∼ aquila, *espèce d'aigle nommée aussi* ossifraga, *Plin.* 10, 3, 3, *fin.*

3°) *appliqué aux plantes* (*cf.* barba, *n°* 1, c), *couvert de poils, de duvet, de barbes; poilu, laineux, cotonneux; en parlant du duvet de la noix, Plin.* 19, 1, 2, *n°* 3.

4°) *en parl. d'un vase de forme grecque :* Vas aquarium vocant futim... quo postea accessit nanus cum græco nomine et cum latino nomine græca figura, barbatus, *Varr. L. L.* 5, 25, 34, § 119, *éd. Müll.; cf.* : Nanum Græci vas aquarium dicunt humile et concavum quod vulgo vocant situlum barbatum, *Fest. p.* 176, *éd. Müll.*

5°) *au fig.* Ne toga barbatos faciat vel pænula libros, *c.-à-d. ne les frotte, ne les éraille, ne les rende barbus, rudes, usés, Martial.* 14, 84.

6°) *Surnom de* Lucius Corn. Scipio; *voy. l'inscription de son tombeau dans les appendices mis en tête de ce volume.*

Barbecillum, Barbezillum, Barbicellum, Babecillum, *la v. de Barbezieux en France,*

dépt de la Charente, à 7 ½ m. au N. de Bordeaux.

Barbellum, Sacer Portus, l'abbaye de Barbeaux, en France, dept de Seine-et-Marne, sur la Seine, à 2 lieues de Melun.

« BARBESCO, γενειαζω, commencer à avoir de la barbe, prendre de la barbe, Gloss. Cyrill.

Barbesola, Ptol.; Marcian. Héracl.; Barbesula, æ, Plin. 3, 1; cf. Mela, 2, 6, 7; Colonia Barbesula Leg. XVIII, médaille de Galba; ville de l'Hispania Bætica, sur le fleuve de ce nom; un peu à l'E. de Calpe; auj. ruines sur la rive gauche du Guadiaro.

Barbesola, Ptol.; cf. Plin.; fleuve chez les Bastuli, dans l'Hisp. Bæt., se jetait, près de la ville de ce nom, dans la mer; c'est auj. le Guadiaro.

Barbezillum; cf. Barbecillum.

barbĭger, ĕra, ĕrum, adj. [barba-gero], qui porte de la barbe, barbu (ne se trouve que dans Lucrèce) : ~ capellæ, Lucr. 6, 971. ~ pecudes, id. 5, 898.

barbio, is, īre, prendre de la barbe, Theod. Prisc. 4, 2.

barbĭtium, ii, n. [barba] = barba, barbe (peut-être seulement dans Appulée) : Juvenis lanoso barbitio genas inumbrans, Appul. Met. 5, p. 162, 21; de même id. ib. 11, p. 260, 40.

barbiton; voy. le suiv.

† **barbĭtŏs**, m. et f. (ne se rencontre qu'au nom., acc. et voc.; plur. barbita, n., Auson. Ep. 44) = βάρβιτον (— ος), lyre (ne fut pas en usage avant la périod. d'Auguste) : Age, dic latinum, Barbite, carmen, allons, ma lyre, dis un chant latin, Hor. Od. 1, 32, 4. Nec Polyhymnia Lesboum refugit tendere barbiton, la lyre lesbienne, id. ib. 1, 1, 34. Nunc arma defunctumque bello Barbiton hic paries habebit, id. ib. 3, 26, 4. Terpsichore facilem lascivo pollice movit Barbiton, Claudian. Præf. in Nupt. Hon. et Mar. 10. — Par méton. pour la mélodie jouée sur la lyre : Flendus amor meus est : elegia flebile carmen; Non facit ad lacrimas barbitos ulla meas, il n'est pas de mélodie qui réponde à ma douleur, à mes larmes, Ovid. Her. 15, 8.

Barbium, la petite ville et le comté de Barby (Barbiensis Comitatus, Principatus), duché de Saxe, en Prusse, sur l'Elbe, à 5 lieues au S. de Magdeburg.

Barbosthĕnes (Βαρβοσθένης), montagne du Péloponnèse, à l'E. de Sparte, Liv. 35, 27, 30.

barbŭla, æ, f., dimin. [barba] — 1°) petite barbe, barbe clairsemée, comme la portaient les jeunes Romains (voy. barba, barbatus et barbatulus) : Aliquis ex barbatis illis, non hac barbula qua ista (mulier) delectatur, sed illa horrida, etc., * Cic. Cœl. 14, 33. — appliqué aux plantes, petites barbes, leger duvet (cf. barba, n° 1, c) : Gerit juxta folia singulas veluti barbulas, Plin. 27, 11, 74; de même id. 21, 8, 25. — 2°) surnom de Q. Æmilius, Liv. 9, 20.

barbuleius, i, m.; voy. Burbuleius.

barbus, i, m. [barba], barbeau, poisson, Cyprinus barbus Linn., Auson. Mosell. 94 et 134 (cf. barbatulus mullus, Cic. Parad. 5, 2, 38, et barbati mulli, id. Att. 2, 1).

Barbus, i, m., nom propre. P. Paquius Barbus, inscr. ap. Murator. 728, 1.

barbūtus, a, um, barbu, M. L.

Barbyces, Barbyssus, fleuve de Thrace, qui coule au N.-E. de Byzantium, et se jette dans le Bosporus Thracius.

barca, æ, f., petit bâtiment, bateau, chaloupe, canot, barque, embarcation (postérieur au siècle classique) : « Barca est quæ cuncta navis commercia ad litus portat. Hanc navis in pelago propter nimias undas suo suscipit gremio, etc., » Isid. Orig. 19, 1, 19; employé par Paul. Nol. Carm. 21, 95.

Barca, æ, m., nom d'un gladiateur, Inscr. ap. Mich. Arditi, Il Fascino, p. 39, et Orelli, 4909.

Barcæi, Virg. Æn. 4, v. 41; Βαρκαῖοι, Polyæn. Strat. 7, 28; 1; cf. Æneas Poliorcet. c. 37; Barcitæ, Βαρκῖται, Ptol.; peuple dans la partie O. de la Cyrenaica, à l'E. des Hesperidum Horti; cf. Barce.

Barcæorum Portus, ὁ κατὰ Βάρκην λιμήν, Scylax; Barce, Plin. 5, 5; ἡ Βάρκη, Strab. 17; Steph.; port de la Cyrenaica, à 100 stades de la ville Barce. Près du port les Ptolémées fondèrent la ville de Ptolemais (auj. Tolometa).

Barcana Provincia, Regio, Cluv.; le Barkah, grande contrée de l'Afrique, à l'E. de l'État de Tripoli.

Barcani, Curt. 3, 2; Barcanii, Βαρκάνιοι, Steph.; Ctesias Excerpt. c. 8; peuple de la Parthie, sur la limite S.-E. de l'Hyrcanie.

Barcas, æ, m., Βάρκας [ברק, éclair, ou glaive reluisant, épithète de héros; cf. Gesen., Hist. de la langue et des ouvrages hébraïques, p. 229], Barca, aïeul de la famille des Barca, très-célèbre plus tard, de laquelle descendaient Amilcar et Annibal. De là le surnom d'Amilcar Barca, Nep. Ham. 1. — De là **a)** Barcīnus, a, um, adj., de Barca, qui appartient à la famille ou au parti des Barca : Simultas cum familia Barcina leviorem auctorem faciebat, Liv. 23, 13. Principes factionis Barcinæ, id. 21, 9. Et pris subst. les Barcini, orum, m., les membres, les descendants de la famille Barca, Liv. 21, 3. Poét. Barcina clades, bataille près du fleuve Métaure, où Asdrubal fut vaincu et tué, Sidon. Carm. 2, 532. — **b)** Barcæus, a, um, adj., de Barca : ~ juvenis, c.-à-d. Annibal, Sil. 10, 355; 12, 200.

Barce, ville de l'Inde, près des embouch. de l'Indus, fondée par Alexandre.

Barce, es, f., Βάρκη, Herodot. 4, 160; Scylax; Ptol.; ville de la Cyrenaica à 100 stades de son port, à 500 stades de Cyrène; auj. ruines appelées par les Arabes El Medinah, dans la plaine El Mejeh. Strabon, Pline et Steph. Byz. donnent le nom de Barce à Ptolemais, située à la place de l'ancien port de Barce. Barcæi, orum, m., habitants de cette ville, ennemis de Didon (prolepse poétique), Virg. Æn. 4, 43. — 2°) v. de Médie, Justin. 1, 36 (d'autres lisent Barcæ). — 3°) v. sur l'Indus, Justin. 12, 10 (d'autres lisent Barace). — 4°) nourrice de Sichée, d'après Virg. Æn. 4, 632.

Barcelorium, la ville de Barcelor, dans les Indes Orient., sur la côte de Malabar, entre Goa et Mangalor, dans le roy. de Canara.

Barcelum, peut-être i. q. Cœliobriga, Κοιλιόβριγα, Ptol.; ville des Cælerini (Cœlerini), dans l'Hispania Tarracon.; auj. Barcelos, brg de la prov. portugaise entre Minho e Duero, à 3 m. au S.-O. de Braga, à 5 au N. de Porto.

Barcheria, Bercheria, le comté de Barckshire, Berkshire, en Angleterre, au S. d'Oxford, capitale Reading.

Barchonium, la petite ville de Barchon, dans la Nouv. Castille, à 7 m. de Cuença.

Barcia, Burcia, la vallée de Burzenland, en Transilvanie, pays saxon; capit. Cronstadt.

Barcīno, Barcĭnon, onis, Auson. Epist. 24, ad Paul., v. 89; Prudent. περὶ στεφ. 33. Colonia Barcino, surnommée Faventia, Plin. 3, 3; Colonia Barcino Faventia, médaille de Galba; Colonia Faventia (Flaventia) Pia Barcino, Inscript. ap. Grut.; Colonia Faventia Julia Augusta Pia Barcino, ib.; capit. des Lacetani, dans l'Hispania Tarracon., construite par Hamilcar, au N. de l'embouch. du Rubricatus; auj. Barcelona, en Catalogne, à 9 m. à l'E. de Tarragona, à 24 au N. de Majorca. — De là Barcinonensis muria, Auson. Ep. 21. Barcinonenses, ium, les hab., Inscr. ap. Grut. 448, 7.

Barcino Nova; cf. Barcinona.

Barcino Vasconiæ, la pet. ville de Barcelone, en France, dépt du Gers, à l'embouch. de l'Aire.

Barcinona, Barcino Nova, la ville de Barcelonette, en France, dépt des Basses-Alpes, à 2 m. à l'E. d'Embrun, à 11 au N. de Nice.

Barcinonensis Vallis, la vallée de Barcelonette.

Barcinus; voy. Barcas, n° a.

Barcitæ; cf. Barcæi.

Barcŏvicum, Barovicum, Barvicum, la ville de Barwic (Berwick), en Angleterre, dans le Humberlandshire, sur la Tweed, à 16 ½ m. au N. d'York.

Barda, Isid.; ville des Sacæ, dans la Sogdiana.

Bardacima, ville de l'India intra Gangem, à l'E. des embouch. de l'Indus, sur les côtes du Sin. Irinus (Canthi Colpus); auj. Bardiano.

Bardæi, ōrum, m., peuplade illyrienne (dans Cic. Fam. 5, 9, Vardæi). De là Bardaicus calceus, espèce de bottes de soldats, empl. poét. pour le soldat lui-même, Juven. 16, 13 (cf. Caligula). ~ cuculli, Capitol. Pertin. 8; et absolt. Bardaïcus, i, m. la botte de soldat, grosse chaussure militaire, Martial. 4, 4, 5.

Bardaicus; voy. le précéd.

bardana, æ, f., bardane, plante, arctium ~, fam. Synanthereæ, L. M.

Bardarius, i. q. Axius.

Bardeātis, is; la ville mongole de Bicaner, Becaner, sur le Gange, prov. de Bacar, à l'E. de Delhi.

Bardensis Principatus, la principauté de Barth, en Poméranie.

Bardenuvicum, Bardenwicum, Bardevicum, Bardovicum, le bourg de Bardewick, Bardowick, sur le fleuve Ilmenau, principauté de Luneburg.

Barderate, es; Braida; ville de Ligurie, entre Iria et Industria; auj. Bra, en Piémont, près du fleuve Tanaro et de la ville de Cherasco.

Bardi, peuple de Germanie, à l'embouch. de l'Elbe.

Bardia, le pet. fleuve Bartke, en Poméranie, a sa source près de Stralsund, et se jette, près de Barth, dans la Baltique.

Bardines, ὁ Βαρδίνης, Steph.; fleuve près de Damascus, dans la Cœle-Syria; cf. Amana.

Bardinetium, le pet. fleuve Bardinezza, a sa source en Lombardie, prov. de Pavia, et se jette dans le Pô.

Bardĭsānus, a, um, relatif à la v. de Barda, Cassiod. 8, Hist. Eccl. 6.

barditus; voy. baritus.

Bardium, la ville de Bardi, sur le fleuve Cano, à 5 m. au S. O. de Parma.

Bardium ou **Bardum**, la ville de Barth, en Poméranie, à 3 m. de Stralsund.

Bardo, ville de l'Hispania Tarracon., au delà de l'Ebro.

bardŏcŭcullus, i, m., pardessus gaulois, espèce de manteau en gros drap avec un capuchon, cape, capote : Gallia Santonico vestit te bardocucullo : Cercopithecorum pænula nuper erat, Martial. 14, 128; de même id. 1, 54, 5, (dans Capitol. Pertin. cucullus Bardaicus).

Bardovicum; cf. Bardenuvicum.

Barduitæ, peuple de l'Hispania Tarracon., dans les Pyrénées.

Barduli; cf. Turdetani.

Bardum; cf. Bardium.

Bardum, la petite ville forte de Bard, Bardo, près de Doria Baltea, en Piémont, dans la vallée d'Aoste.

† 1. **bardus**, a, um, adj. = βραδύς, lent, lourd, lourdaud, stupide, sot, bête (très-rar. empl.) : « Bardus, stultus, a tarditate ingenii appellatur. Cæcilius : Nimis audacem nimisque bardum barbarum. Trahitur autem a græco, quod illi βραδύς dicunt, » Fest. p. 28; cf. Non. 10, 3 sq.; Adamant. ap. Cassiod. p. 2299, P. Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, etc., Plaut. Bacch. 5, 1, 2; de même id. Epid. 3, 3, 40. Nimis tandem me quidem pro barda et pro rustica reor habitam Esse abs te, id. Pers. 2, 1, 2 (cité par Non. l. l.). Zopyrus stupidum esse Socratem dixit et bardum, * Cic. Fat. 5, 10. Pictor te bardior non est, Tertull. adv. Hermog. 36. Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.

†† 2. **bardus**, i, m., poëte et chantre chez les Gaulois, barde : « Bardus gallice cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit, a gente Bardorum, de quibus Lucanus, 1, 449 : Plurima securi fudistis carmina Bardi, » Fest. p. 28; cf. Ammian. 15, 9.

Bardvīcum, i. q. Bardevicum.

Bardȳlis (**Bardyllis**), is, m. (Βάρδυλις ou Βάρδυλλις), nom d'un usurpateur illyrien, Cic. Off. 2, 11, 40.

Bare ou **Baris**, Βάρις, Euseb.; bourg près de Kirjathaïm, dans la Peræa.

Barēa, Baria, Βάρεια, Ptol.; ville de l'Hispania Bætica, sur les confins de la Tarracon., au N.-E. de Margis, sur le Sin. Virgitanus, peut-être auj. Verga, dans la Granada.

Bărēa, æ, m., nom propre, Juven. 7, 90.

Baredgina Vallis, la vallée de Baréges, Baredge, en France, dépt des Hautes-Pyrénées, avec un village de même nom, à 2 m. au S. de Bagnères, connue par ses eaux minérales.

Barena, Barene, ville de la Media Magna, près d'Ecbatana.

Baretium, Varesium, Varese, en Lombardie, prov. de Milan, près de la source de l'Olona.

Bargasa, Βάργασα, Strab. 14; Steph.; ville de Carie, sur le Sin. Ceramicus, au S. de Mylasa. Bargasenus, Βαργασηνός, Steph.; Βαγασηνοί, ῶν, médailles de Commode et d'Alex. Sévère.

Bargaza, Βάργαζα, Ptol.; ville de Carie, dans les environs d'Harpasa.

Bargemontium, Bargemonum, la petite ville de Bargemon, Bargemont, en France, dépt du Var, à 3 lieues au N. de Draguignan.

Bargeni, Plin. 6, 29 (34); peuple de la Troglodytice.

Bargiacis, ville des Vaccæi, dans l'Hispania Tarracon.

BARGINA ou BARGINNA, « homo vitiosæ gentis, » Vel. Long. p. 2245, P. Glossat.

Bargulum, ville de l'Illyris Græca, Liv. 29, 12.

1. **Bargus**, *fleuve de Thrace, qui se jetait dans l'Hèbre, Plin.* 4, 11 (18), 50. *Un autre du même nom coulait chez les* Scordisci, *et se jetait dans le Danube.*

2. **bargus**, i, *m., nom d'un petit poisson, Adamantius ap. Vel. Long. p.* 2299. *P.*

Bargūsii, ōrum, *m.*, Βαργούσιοι, *Steph.; Polyb.; peuplade de l'Espagne Tarragonnaise au pied des Pyrénées, Liv.* 21, 19, 29, *et pass.; cf. Mann. Esp. p.* 396.

Bargyletæ; *voy.* Bargylia, *à la fin.*

Bargyletici (*lisez* Bargylietici) **Campi**, *Plin.* 5, 29; *les plaines de Bargylia; voy. l'art. ci-dessus.*

Bargylĭa, orum, τὰ Βαργύλια, *Steph.; Polyb.* 16, 24, 1; 17, 2, 3; 18, 27, 4; *Strabo, p.* 658; *Ptol.* 5, 2; *Liv.* 37, 17; 32, 33; 33, 30; Bargyla, *Plin.* 5, 29, 29. 33; Bargylos, i, *Mela*, 1, 16; *ville de Carie, sur le* Sin. Jasius, *à l'O. de* Mylasa, *à l'E. de* Caryanda. Bargyliata, æ, Βαργυλιάτης, *Steph.*; Βαργυλιᾶται, *médaille de Cai. Cés.*; Βαργυλιῆται, *médaille de Caracalla;* Bargiletæ (Bargylietæ), *Cic.* 13, *epist.* 56; Bargylieticus, *adj., Liv.* 37, 17, 3.

Bargylos, *i. q.* Bargylia.

Bargylus, *montagne de Phénicie, au N. du Liban, Plin.* 5, 20 (17), 78.

Bariammas, æ, *m.* (*mot hébreu qui signifie fils de la mer*), *nom propre d'esclave Romain, ap. Fabrett. p.* 281, *n°* 16.

Bariana, *Ptol.; ville de la Mésopotamie, entre le* Tigris *et le* Saocora.

Barianus, Baritanus, Bariensis, Ager, *la prov. de Bari, Terra di Bari, en Italie, roy. de Naples, entre le Golfe de Venise, la Basilicata et la Terra d'Otranto.*

« BARINULÆ = aquileges, » *Serv. Virg. Georg.* 1, 109.

Bārīnus, a, um, *relatif à la v. de* Barinum, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 330.

barippe; *voy.* baroptenus.

†† **baris**, idos, *f.* [*mot égyptien*], *petit esquif égyptien à rames, barque, radeau*, βάρις : Baridos et contis rostra Liburna sequi, *Prop.* 3, 11, 44, *Kuin.; cf. Bæhr sur Hérodot.* 2, 96.

Baris, *la ville de Cranganor, sur la côte méridion. du Malabar, dans l'Inde orientale.*

Baris, is, Βάρις, *Strab.; plus tard* Veretum, *Plin.* 3, 11; Οὐέρητον, *Strab.; Ptol.; ville de la* Messapia, *près de* Basta.

Baris, is, *Ptol.; fleuve de l'*India intra Gangem, *sur la côte occident., se jette dans le* Mare Indicum, *et confine par ses embouchures à la* Limyrica.

Baris; *cf.* Antonia.

Baris, *Plin.* 5, 32; *Ptol.; Notit. Episc.; ville de Pisidie, sur les confins de la Phrygie, s'appelle probablemt auj. Is-Bartch.*

Baris, *Nicolaus Damasc. dans Joseph. Ant.* 1, 3, 26; *montagne de l'*Armenia; *auj. mont. Varaz.*

Barissus, Barussus (ius); Bartha; *le fleuve Bartsch, en Silésie, a sa source dans la Grande-Pologne, coule près de Militsch, et se jette, par la principauté de Glogau, dans l'Oder.*

†† **barītus** (*écrit à tort* barritus *ou* barditus,) ūs; *m.* [*dérivé du vieux mot allemand Bar, baren, élever la voix*], *barit, cri de guerre des Germains et en gén., cri de guerre* : Clamor autem, quem baritum vocant, prius non debet attolli quam acies utraque se junxerit, *Veget. Mil.* 3, 18. Cornuti et bracati baritum ciere vel maximum : qui clamor ipso fervore certaminum a tenui susurro exoriens, paullatimque adulescens, ritu extollitur fluctuum cautibus illisorum, *Ammian.* 16, 12; *de même id.* 26, 7, *fin.*; 31, 7. *Tacite confond le cri de guerre avec le chant de guerre, lorsqu'il dit* (*Germ.* 3) : Sunt illis hæc quoque carmina, quorum relatu, quem baritum vocant, accendunt animos, futuræque pugnæ fortunam ipso cantu augurantur. *Voy. les explications sur le passage.*

Barium, *Horat.* 1, *satyr.* 5, *v.* 97; *Tacit.* 16, 9; *Plin.* 3, 11; *Tab. Peut.; Anton. Itin.; Ptol.;* Barrium; *ville de l'*Apulia Peucetia, *sur la mer Adriatique; elle était un municipe, et s'appelle auj. Bari, capit. de la Terra di Bari, à 2 m. de Bitonto, à 10 au N.-E. d'Acerenza.*

Barium, *la ville de Bar, en Podolie, sur le fleuve Kow, à 10 m. au N.-E. de Kaminick, à 12 ½ au N.-O. de Braclaw.*

Barium ad Albulam, *la ville de Bar-sur-Aube, en France, sur l'Aube, dépt de même nom, à 4 m. au S.-O. de Bar-sur-Seine.*

Barium ad Sequanam, *la ville de Bar-sur-Seine, dépt de l'Aube, à 4 m. au S.-O. de Bar-sur-Aube.*

Barium Ducis, Barro-Ducum, *la ville de Bar-le-Duc, Bar sur-Ornain, en France, dépt de la Meuse, sur l'Ornain, à 6 m. à l'O. de Toul, à 8 de Nancy.*

Barjolium, *la petite ville de Barjols, dépt du Var, à 3 l. N.-E. de St Maximin.*

Barletta; *cf.* Barolum.

Barlinguas; *cf.* Arythia.

Barna, *Arrian. Ind.* 27; *lieu de la Gedrosie.*

Barne, Varna; *ville de la* Mœsia Inferior, *sur le* Pontus Euxin.; *auj. Varna, Warna, prov. de Bulgarie.*

1° **bāro**, ōnis, *m.* [varo, varro, *bûche*], *homme stupide, imbecile* (*se trouve quatre fois dans Cicéron; ailleurs rarement*) : Hæc quum loqueris, nos barones stupemus (*nous voilà, bûches, imbéciles, lourdauds que nous sommes, à le regarder avec étonnement*), tu videlicet tecum ipse rides, *Cic. Fin.* 2, 23; *de même id. Divin.* 2, 70, 144; *Fam.* 9, 26, 3; *Att.* 5, 11, 6. Eheu, baro, regustatum digito terebrare salinum Contentus perages, si vivere cum Jove tendis, *Pers.* 5, 138; *de même encore Petron. Sat.* 53, 11; 63, 7.

2. **bāro**, ōnis, *m.* (*peut-être de la même racine que le précédent*), *homme fort, vigoureux, M. L.* — *De là métaph.* — 1°) *homme marié, M. L.* — 2°) *seigneur, baron, M. L.*

Baroca, Broche, Brochia, *la ville de Baroche en Asie, roy. de Guzurate, sur le fleuve Nerdubba, dans le pays de Surate.*

Barocca, *le brg de Baroche, en France, dépt de l'Orne, à 1 m. au S. de Domfront, à 6 à l'O. d'Alençon.*

Barofluctum, *la ville de Barfleur en France, dépt de la Manche, à 3 lieues à l'E. de Cherbourg.*

Barolum, Barulum, Barum, Barletta, *la ville de Barlette, en Italie, Terra di Bari, à 5 m. à l'O. de Bari.*

Baromacus; *cf.* Cæsaromagus.

bărŏmĕtrum, i, *n.* (βάρος, μέτρον), *baromètre, L. M.*

bārōnia, æ, *f., baronnie, propriété ou titre d'un baron, M. L.*

bārōnisa, æ, *f., baronne, femme d'un baron. L. M.*

baroptĕnus *ou* **barippe**, *pierre précieuse inconnue à points blancs et rouges, Plin.* 37, 10, 55.

« BAROSUS, βάκηλος, σοβαρός, stultus, mulierosus, mollis, » *Gloss. Philox.*

Barpana, æ, *Plin.; dans les Mss.* Harpona, *Plin.* 3, 6; Carbania, *Mela*, 2, 7; *île du* Mare Tuscum, *à l'E. de la* Corsica; *auj. Corboli, près de l'île d'*Elba.

Barra, *Plin.; ville des* Orobii, *dans la* Gallia Transpadana, *peut-être sur le* Larius.

Barrana Arx, *le fort de Barraux, en France, dépt de l'Isère, dans le Grésivaudan, territoire de Grenoble, à 4 m. au N.-E. de cette ville.*

Barrensis Ducatus, *le duché de Bar, ou le Barrois, sur les bords de la Meuse, entre la Lorraine et la Champagne, forme la maj. partie du dépt de la Meuse.*

Barrĭgĕnæ, **ārum**, *f., sorte de prêtresses gauloises dans l'île de Sena, auj. Sein, île de France, dans l'océan Atlantique; voy. Mela*, 3, 6. *D'autres lisent* Gallicanæ. *Vopiscus* (*Aurel.* 44) *les appelle* Gallicanæ Druidæ.

* **barrīnus**, a, um, *adj.* [barro], *relatif à l'éléphant, d'éléphant* : ∼ aures, *Sid. Ep.* 3, 13.

barrĭo, īre, *v. n.* [barrus], *crier, en parlant de l'éléphant, barêter* : « Barrire elephantes dicuntur, sicut oves dicimus balare, utique a sono ipso vocis, » *Fest. p.* 25. Elephanti barriunt, ranæ coaxant, equi hinniunt, *Spart. Get.* 5.

barrītus, ūs, *m.* [barrio], *cri de l'éléphant, Appul. Flor. n°* 358, 2; *cf. Isid. Orig. au mot* barrus.

Barrium; *i. q.* Barium.

Barro-Ducum, i; *cf.* Barium-Ducis.

Barrojus, Birgus, *le fleuve Barrow, prov. de Leinster (en Irlande), se jette dans le golfe de Waterford.*

†† **barrus**, i, *m.* [*mot indien; cf. Lindem. Fest. Comment. s. v.* BARRIRE, *p.* 343], *éléphant* : « Apud Indos (elephantus) a voce (*cf.* barrio) barrus vocatur. Unde et vox ejus barritus dicitur, » *Isid. Orig.* 12, 2, 14; *cf. id. ib.* 16, 5, 19. « Ἐλέφας, elephantus, barrus, » *Gloss. Philox.; cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 592. Quid tibi vis, mulier, nigris dignissima barris ?* *Hor. Epod.* 12, 1, *Porphyr.* — 2°) *surnom de* T. Betucius, *Cic. Brut.* 46.

Barsa, *Anton. et Marit. Itin.; île près de la côte occident. de la* Gallia Lugdun., *en face de l'*Armorica; *auj. île de Bas, dept du Finistère, à l'O. de Roscof.*

Barsalium, *v. de la Commagène (Syrie), sur la rive occident. de l'Euphrate, près de Samosate, elle s'appelle auj. probablmt Bersel.*

Barsampse, *Ptol., v. de l'Osroène (Mésopotamie), sur la rive orient. de l'Euphrate, au S. de Zeugma.*

Barschiensis, Barsensis Comitatus, *le comitat de Bars, Barscher Gespsch., en Hongrie, cercle en deçà du Danube. Il renferme Kremnitz et Kœnigsberg.*

Barsita, Βόρσιππα, ων, *Ptol.*, Borsippa, æ, *Vers. Lat.*; τὰ Βόρσιππα, *Strab.* 16, *p.* 509; Borsippenorum Urbs, ἡ Βορσιππηνῶν πόλις, *Joseph. adv. Apion;* Borsippus, Βόρσιππος, *Joseph. l. c.; peut-être aussi* Byrsia; *selon Hardouin i. q.* Hipparenum; *v. de la Babylonie, sur la rive occident. de l'Euphrate, au S. de Babylone, près de* Vologesia; *auj. Birs i Nimrud.*

Bartha; *i. q.* Barissus.

Bartii Montes; *cf.* Bacius Mons.

Bartonia, Bartonium, *la pet. v. de Barten, dans le Brandenburg (Prusse).*

Baruca, *Ptol.; v. d'Albanie (Asie), sur la mer Caspienne, au N.-E. de l'embouch. du* Cyrus, *au S. d'*Aræ Sabææ; *auj. Bacou, Backu, Bacu, dans le Schirwan, à 22 ½ m. au S.-E. de Derbent.*

Barulum; } *i. q.* Barolum.
Barum; }

Barussæ Insulæ, *îles du* Sin. Gangeticus *(Indes), vraisembl. les îles Andaman dans le golfe du Bengale, devant les côtes du roy. de Pegu; et non les îles Nicobar, situées au S.*

Barussius; } *cf.* Barissus.
Barussus; }

Baruthum, Byruthum, *la v. de Baireuth, Bayreuth, en Bavière, cercle du Rhin supérieur sur le Main Rouge.* Baruthinus, *adj.;* Byruthensis, e; *c'est là que mourut le* 14 *nov.* 1825 *Jean-Paul-Friedr. Richter, à l'âge de soixante-trois ans.*

Barvacum; } *i. q.* Bacacum.
Barvæum; }

Barvia, *la v. de Bervie, dans le comté de Merne, dans l'Écosse septentr.*

bărўăcoia, æ, *f.* (βαρύ, ἀκούω), *barycoie, dureté d'ouïe, ouïe dure, légère surdité, L. M.*

† **bărўcĕphălus**, a, um, *adj.* = βαρυκέφαλος, *ou* bărўcus, a, um [βαρύς], *t. d'archit., barycéphale, plat, bas, écrasé, aplati* : In Aræostylis nec lapideis nec marmoreis epistyliis uti datur, sed imponendæ de materia trabes perpetuæ, et ipsarum ædium species sunt barycæ, barycephalæ, humiles, latæ, ornanturque signis fictilibus aut æreis inauratis earum fastigia Tuscanico more, *Vitr.* 3, 2. (Barycæ *me paraît être plutôt un subst. pluriel et avoir le sens d'édifice lourd et écrasé, d'où serait venu l'italien baracca, l'allem. Barake et notre baraque.*)

barycus; *voy. le précéd.*

Barygaza, *Ptol.; ville de l'*India intra Gangem, *sur le* Sin. Barygazenus, *au S. de l'embouch. du* Namadus; *auj. Barouth, Barochie, dans le Guzurate, sur le fleuve Nerbuddah.*

Barygazenum Promontorium; *cf.* Balceum.

Barygazenus Sinus, *Ptol.; golfe sur la côte occident. de l'*India intra Gangem; *auj. golfe de Cambay; il forme la limite de la presqu'île de Guzurate (Goudjerate).*

bărўphōnia, æ, *f.* (βαρύς, φωνή), *baryphonie, difficulté de langue, articulation lourde et pénible, L. M.*

† **bărўpĭcron**, i, *n.* = βαρύπικρον (*très-amer*), *surnom grec de l'absinthe*, absinthium, *Appul. Herb.* 100.

baryta, æ, *f.* (βαρύς), *baryte, terre lourde*, ∼ muriatica, *L. M.*

† **bărўthōn**, ōnis, *m.* = βαρύθων, *plante nommée aussi* sabina, *sabine, Appul. Herb.* 85.

Barzaura, *Ptol.; v. des* Paropamisadæ (Paropamisus), *non loin de* Parsiana.

Basabocates, *Plin.* 4, 19 (33), 108; Vocates, *Cæs. B. G.* 2, 23; *peuple de la* Gallia Aquitanica, *d'origine ibérique, établi dans le Bazadois (partie du dépt de la Gironde.)*

Basag, *Plin.* 6, 28; *île dev. les côtes de l'Arabie.*

†† **basaltes**, is, *m.* [*mot africain*], *basalte, espèce de marbre noir et très-dur d'Éthiopie, Plin.* 36, 7, 11; *Isid. Orig.* 16, 5, 6; *cf. Strabo*, 17, *p.* 818.

Basan, Βάσαν, *Sept.; Deut.* 3, 1, 3 *sq.* 10 *sq.* 4, 43; *Numer.* 21, 33; 32, 33; *Josue*, 9, 10; 12, 4, 5; 13, 11; *sq.* 30; *sq.*; 1 *Reg.* 4, 19; 10, 33; 1 *Chron.* 5, 23; 6, 71; *Psalm.* 22, 13; 68, 16; 135, 11; 136, 20; *Isai.*, 2, 13; 33, 9; *Jerem.* 22, 20; 50, 19; *Ezech.* 39, 18; *Amos*, 4, 1; *Nah.* 1, 4; *Zach.* 11,

2; Basanitis, *Hieronym.*; Βασανῖτις, *Euseb.*; τῇ Βασανίτιν, *Sept. in Mich.* 7, 14; ἡ Βασανῖτις, *Sept. in Deut.* 1, 4; ἐκ τῆς Βασανίτιδος, *Sept. in Jos.*, 20, 8; 21, 27; *Ezech.* 27, 6; *après l'exil de Babylone :* Βαταναία, ας, *Ptol.* 5, 15; *Polyb. Leg.* 16; *cf. Joseph. Ant.* 12, 3; 20, 5; *Euseb.; Joseph. Bell.* 2, 9; *Ant.* 15, 13; 17, 2, 10, 13; Batanea, æ; *Hieronym.*; Βατανέα, *Steph.*; Bataneas, adis, Βατανειάς, άδος, *Joseph. Antiq.* 4, 7; Botnaia (*Basan*), *Deut.* 32, 14; 33, 22, *sec. Targ. Hieros.*; Butnan, *Chaldæus, in Psalm.* 68, 23; Matnan, *dans le Targumim; cf. Psalm.* 32, 13; Gigantum Terra, *Deut.* 3, 13; *contrée de la Palestine, à l'E. du Jourdain ; à l'époque de l'entrée des Israélites dans la terre de Canaan, elle formait un roy. particulier gouverné par le roi Og ; appartenait à la tribu Demi-Manassé, Deut.* 3, 13; *Josue,* 21, 6; 22, 7, *etc., était bornée à l'E. par l'Arabie, au N. par le mt Hermon, à l'O. par le Jourdain, au S. par le Jabboc ; elle se divisa, après l'exil, en :* Batanea; — Auranitis; Trachonitis (Τραχών); — Gaulonitis; — *cf. Joseph., Ant.* 15, 13; *Test. Herod.* 17, 16; *elle doit, selon Seetzen, s'appeler auj., dans le sens restreint, El-Botthin.* Bataneæ, Βατανέαι, *Steph.*; Βαταναῖοι, Batanæi, *Joseph. Ant.* 18, 6; *hab.*

† **băsănītes lapis** = βασανίτης (βάσανος), *pierre de touche, pierre très-dure pour essayer les métaux fins, pour repasser, et employée en médecine pour les mortiers des pharmaciens, Plin.* 36, 20, 38; 22, 43; *Isid. Orig.* 16, 4, 36.

Basanites Mons, *montagne de la* Thebais (Ægyptus superior).

Basanitis; *cf.* Basan.

Basara, æ, *Joseph. Vit. c.* 24; Besara, *Vers.; v. de la* Galilæa Superior, *entre* Ptolemais *et* Gaba.

Bascănĭus, ii, m. (βασκάνιος, *fait contre les fascinations*), *nom propre romain, Inscr. ap. Rosin. Dissert. Isag. Fab.* 15.

Bascatis, *fleuve de la* Sogdiana, *tombe dans le* Jaxartes, *et s'appelle auj. Wasch.*

† † **bascauda,** æ, *f.* [*mot breton*], *cuvette, petit vase à laver :* Adde et bascaudas et mille escaria, *etc., Juven.* 12, 46 (« Bascaudas vasa ubi calices lavabantur et cacabus, » *Schol.*). Barbara de pictis veni Bascauda Britannis : Sed me jam mavult dicere Roma suam, *Martial.* 14, 99 (*la signification moderne du mot anglais* basket, *wall.* basget, basgawd *est peut-être plus exacte que celle que nous avons indiquée d'après le scoliaste : corbeille, panier, en vieux franç. bascade, se rapprochant par conséq. de la signif. de* canistrum, *une corbeille à pain tressée*).

Basciscæ, *monts de la* Marmarica.

Basculus; *voy.* Bastuli.

Base, *Anton. Itin.; lieu de la* Regio Syrtica, *entre* Leptis Magna *et le fleuve* Cinyphus, *à 25 m. p. à l'E. de* Berge.

* **băsella,** æ, *f., dimin.* [basis], *petite base :* Si copia major est, medium spatium cupis deputabitur, quas, ne ambulacra prohibeant, basellis altioribus impositas, *etc., Pallad.* 1, 18, 2.

Basentinus, *le fleuve napolitain Basiento, a sa source dans la Basilicata, et se jette dans le golfe de Tarente.*

Basi, *Ptol.; ville des* Castellani, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Basiana, æ, *Ptol.; lieu de la* Pannonia Inferior, *près du fleuve* Savus, *à l'O. de* Sirmium, *au S.-E. de* Mursa Major; *selon qquns Posega, Possega, Possegia, cap. du comitat de ce nom en Slavonie; mais sel. d'autres, Sabatz, sur la Save.*

bāsĭātĭo, ōnis, *f.* [basio], *action de donner un baiser et par méton.* (*abstr. pro concreto*) *le baiser lui-même* (*très-rar. empl.*) : Quæris quot mihi basiationes Tuæ, Lesbia, sint satis superque? * *Catull.* 7, 1. Hibernas, Line, basiationes In mensem rogo differas Aprilem, *Martial.* 7, 95, *fin.*; *de même id.* 2, 23.

bāsĭātor, ōris, *m.* [basio], *baiseur, qui aime à donner des baisers :* Effugere non est, Basse, basiatores..... Rimas per omnes basiator intrabit.... nec superba clamosi Lictoris abiget virga basiatorem.... Ascendet illa basiator atque illa, *Martial.* 11, 98 (*il ne s'en trouve pas d'autre exemple*).

băsĭcŭla, æ, *f., petite base, Notit. Tiron. p.* 163.

băsĭlæus, a, um, *adj.* (βασίλειος), *royal. Pris subst.* Basilæus, i, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 734, 9.

băsĭlāris, e (basis), *basilaire; se dit de toute partie placée à la base d'une autre et qui y prend naissance :* os ∼, *l'os basilaire ou sphénoïde, L. M.* Pars ∼, *partie basilaire, L. M.*

Basilas, æ, *m.* (Βασιλᾶς), *nom d'esclave, contracté à la manière des Alexandrins, du mot* βασίλειος, *Inscr. dans Orelli, n°* 4365 : T. Helvio T. F. Basilæ, *etc.*

Băsĭlēa, *Amm. Marc.* 30, 3; *Anton. Itin.*; Basilæa, Basilia, Bæsula, Basula, Bazela; *sel. d'autres, aussi* Colonia Munatiana; *primitivt château fort construit par l'emp. Valentinien chez les* Helvetii, *non loin d'*Augusta Rauracorum; *auj. Bâle, chef-lieu du canton de ce nom, sur les deux rives du Rhin, à 11 m. au S. de Strasbourg. Concile général de* 1431-1448. Basileensis, e.

Basileensis Episcopatus, *sur le Haut-Rhin, avec les villes de Brondrut et de Delmont, dans le canton de Berne.*

Basileensis Pagus, *le canton de Bâle en Suisse, entre l'Allemagne, la France, Soleure, Argovie et la partie de l'évêché de Bâle unie à Berne.*

Băsĭlīa, ōrum, *n.*, Βασίλεια, τὰ (*royal*), *les livres des Rois dans la Bible, Tertull. adv. Marc.* 4, 14.

Basilia, *lieu fortifié de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Bosporus Cimmerius.

Basilia; *i. q.* Baltia.

Basilica, *v. de la* Mauretania Cæsar., *au S. de l'embouch. du* Nasava. *Voy.* ad Basilicam.

basilica, æ, *f.*; *voy.* basilicus.

Basilicata; *i. q.* Acherontina Provincia.

basilice, *adv.*; *voy.* basilicus.

« BASILICIARIUS, μαλακός, ἀγοραῖος, » *celui qui va d'une basilique à l'autre, flaneur, désœuvré, fainéant, Gloss. Gr. Lat. Voy.* subbasilicanus.

basilicon; *voy.* basilicus.

băsĭlĭcŭla, æ, *f., dimin.* [basilica], *petite église, chapelle, Paul. Nolan. Ep. ad Sever.* 32, *n°* 17.

† **băsĭlĭcus,** a, um, *adj.* = βασιλικός, 1°) *royal, princier, magnifique;* = regalis (*ne se trouve peut-être dans ce sens qu'avant le siècle classique :* Basilicas edictiones atque imperiosas habet, *Plaut. Capt.* 4, 2, 31. At ego basilicus sum, quem nisi oras, guttam non feres, *id. Rud.* 2, 4, 18. Basilica hic quidem facinora inceptat loqui, *id. Trin.* 4, 3, 23. Veni, vives mecum, Basilico accipiere victu, *id. Pers.* 1, 1, 32; *de même* ∼ status, *id. Pseud.* 1, 5, 43. *Et à l'adv. :* Euge, euge, exornatus basilice! *splendidement, magnifiquement, id. Pers.* 4, 2, 1; *de même id. ib.* 1, 1, 29; 5, 2, 25, *et dans une amère douleur :* Di immortales, ut ego interii basilice! *Dieux immortels! je suis égorgé de la belle façon* (*d'une façon royale, c.-à-d. complétement*), *id. Epid.* 1, 1, 54. — **b)** basilica vitis, *espèce de vigne près de Dyrrachium, Plin.* 14, 2, 4, *n°* 4; *Colum.* 3, 2, 19; 28; 3, 7, 1; 9, 1; 21, 3; *de même* ∼ uva, *Isid. Orig.* 17, 5, 22.

2°) *pris subst.* **a)** (*s.-ent.* jactus) = Venereus, *le coup royal, le meilleur coup, au jeu de dés* (*voy.* alea, *n°* 1) : Talos arripio, invoco almam meam nutricem Herculem : Jacto basilicum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 80. — *Empl. particul. souvent* **b)** basilica, æ, *f.* [basilice, es, *Inscr. ap. Murator.* 158, 1.] = βασιλική (*s.-ent.* οἰκία *ou* στοά), *basilique, édifice public sur le forum avec une double rangée de colonnes qui servait aussi bien pour les séances du tribunal que pour la bourse des marchands* (*l'an de Rome* 542 *il n'y avait pas encore de halles semblables à Rome, Liv.* 26, 27; *la première un peu considérable fut bâtie par Caton l'an de Rome* 568, *et fut nommée* Basilica Porcia, *Liv.* 39, 44, 7, *Drak.; Aurel. de Vir. ill.* 47. *Les plus importantes* basilicæ *du temps d'Auguste furent les trois suivantes :* Porcia, Opinia *et* Julia; *cette dernière fut construite par Jules César la troisième année de sa dictature, et devint le siége principal des affaires judiciaires; voy. « Vitr.* 5, 1; » *O. Müll. Archéol.* § 291; *cf. le* § 180; *Adam, Antiq.* 1, *p.* 182; 2, *p.* 377). [*Nota. L'usage de ces basiliques était plus ancien à Athènes qu'à Rome; et les Romains ont emprunté ce nom aux Grecs, qui appelaient* βασίλειον στοάν *le portique où le second archonte nommé* βασιλεύς *rendait la justice dans les causes d'impiété et d'homicide : voy. Pausan.* 1, 3; *et Hesych. au mot* βασίλειος στοά] : Forum plenum et basilicas istorum hominum videmus, *Cic. Verr.* 2, 5, 58; *de même id. ib.* 2, 4, 3; *Mur.* 34; *Att.* 2, 14; 4, 16, 14. ∼ Julia, *Plin.* 2, 14, 4; 8; 5, 21; 1; *Quintil. Inst.* 12, 5, 6; *Suet. Calig.* 37. *De même* ∼ Æmilia, *Plin.* 35, 3, 4. ∼ Pauli, *id.* 36, 15, 24, *n°* 1; *cf. Cic. Att.* 4, 16, 14. ∼ porticus Caii et Lucii, *Suet. Aug.* 29. — *Dans la pure latinité, Suet. Aug.* 31, *fin.; Stat. Silv.* 1, 1, 30; *voy.* regius. — *Dans le quatrième siècle de l'ère chrétienne on commença à bâtir des églises sur le modèle de ces magnifiques basiliques* (*cf. Müll. Archéol.* § 194). *De là* basilica *devint depuis ce temps le nom de l'église principale, de la cathédrale, basilique, Sulpic. Sever. Hist. Sacra,* 2, 33 *et* 38. — **c)** basilicum, i, *n.* α) *vêtement magnifique, Plaut. Epid.* 2, 2, 48. — β) *sous la forme grecque* băsĭlĭcon, i, *n., emplâtre noir, Scribon. Comp.* 210; *nommé* (*ibid.* 238) basilice, es. — γ) *la meilleure espèce de noix, noix royale, Plin.* 15, 22, 24.

Basilicus Sinus, *Plin.* 5, 29; *golfe entre la* Caria *et l'*Ionie, *au N. de* Posidium Promontorium.

Basilidæ, *Mela,* 2, 1; Basilii; *peuple de la* Sarmatia Europæa, *dans le voisinage du fleuve* Gerrhus, *au N. de la* Chersonesus Taurica.

Basilippo, *ville de l'*Hispania Bætica, *non loin d'*Hispalis.

Basilis, *pet. ville d'Arcadie, sur l'*Alpheus.

† **băsĭlisca,** æ, *f.* = βασιλίσκη, *plante salutaire contre la morsure du basilic, nommée aussi* regula, *Appul. Herb.* 128.

Basiliscæi, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au-dessus des* Chænides.

† **băsĭliscus,** i, *m.* = βασιλίσκος, *espèce de lézard, basilic, reptile venimeux,* Lacerta basiliscus *Linn., Plin.* 8, 21, 33; *Appul. Herb.* 128. *On dérive ce mot de* βασιλεύς (*roi*); *cf. :* Late sibi submovet omne Volgus, et in vacua regnat basiliscus arena, *Lucan.* 9, 726. — 2°) *surnom de Cn. Pompejus, Cic. Verr.* 2, 4, 11.

Basilissene, *Ptol.; contrée de l'*Armenia Major, *sur l'Euphrate.*

BASILIUM, ii, *n.* [βασιλεύς], *ornements royaux, parure royale, princière :* ORNAMENTA. IN. BASILIO. VNIO. ET. MARGARITA., *etc., Inscr. Orell. n°* 2510.

Basilium Flumen, *canal dans la Babylonie; il unissait le Tigre et l'Euphrate.*

Basilussa, Herculis Insula, *l'île de Basiluzza, une des Liparies, inhabitée.*

Basinium, Bazinga, Bazinium, *la ville de Pœsing, dans la Basse-Hongrie, comitat de Pressburg.*

bāsĭo, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [basium], *baiser, donner un baiser* (*ne se trouve qu'en poésie et rar.; le plus souvent dans Catulle; ne se trouve pas du tout dans Plaute et Térence*) : Jam te basia multa basiare, *Catull.* 7, 9. Quem nunc amabis? quem basiabis, *id.* 8, 18. Mellitos oculos tuos, Juventi, si quis me sinat usque basiare, Usque ad millia basiem trecenta, *id.* 48, 1 *sq.*; *de même Martial.* 7, 95; 11, 98; *Petron.* 18, 4; 135, 2.

băsĭoglossus, i, *m.* (βάσις, γλῶσσα), *basioglosse, muscle qui de l'os hyoïde se porte à la base de la langue, L. M.*

bāsĭŏlum, i, *n., dimin.* [basium], *petit baiser :* Itaque aggressus simulantem aliquot basiolis invasi, *Petr. Sat.* 85, *fin.*; *de même Appul. Met.* 10, *p.* 248, 35.

† **băsis,** is, *f.* = βάσις, *base, piédestal d'une statue :* Videmus in basi statuarum maximis literis incisum, *etc., Cic. Verr.* 2, 2, 63; *de même id. ib.* 4, 34; *Phil.* 9, 7, 16. Quo (*c.-à-d.* ad sepulcrum) quum patefactus esset aditus, ad adversam basim accessimus, *id. Tusc.* 5, 23, 66. Quum colossici Apollinis in fano basis esset a vetustate diffracta, et metuentes ne caderet ea statua et frangeretur, locaverunt ex eisdem lapicidinis basim excidendam, *Vitr.* 10, 6. De materia compacta basi (hydraulicarum) arca in ea ex ære fabricata collocatur. Supra basim eriguntur regulæ, *etc., id.* 10, 13. — *En parlant du bétail : sabot, Veget.* 1, 25, 6; 26, 1; 2, 28, 27; 3, 46; 6, 1, 2. *De même :* ∼ villæ, *les fondements d'une ville, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2. — **b)** *dans la géométrie* ∼ trianguli, *base du triangle, id. N. D.* 2, 49, 125. ∼ arcus, *corde de l'arc, Colum.* 5, 2, 9. — **c)** *t. d'archit., base de la colonne, partie inférieure du fût, soubassement, stylobate, Vitr.* 4, 1. — **d)** *t. de gramm. : mot racine :* Ut ipsa vox basis ejus, *Varron dans Non.* 79, 33. — **e)** *proverbe :* Aliquem cum basi sua metiri, *pour ainsi dire mesurer la colonne avec son soubassement, pour : mal juger, faire un faux jugement, estimer trop haut, Senec. Ep.* 76, *fin.*

Basistis, *v. de la* Sogdiana, *appelée probabl. auj. Bachda.*

bāsĭum, ii, *n.* [*par métathèse pour* sāvium, suavium], *baiser* (*sur la main ou sur la bouche*), (*rar. empl. et le plus souvent en poésie; il est le plus fréq. dans Catulle; ne se trouve pas dans Plaute ni dans Térence*) : Da mi basia mille, deinde centum, *etc., Catull.* 5, 7; *de même id.* 5, 13; 7, 9; 16, 12; 99, 16; *Martial.* 11, 98; 12, 55. Modo basiis olidissimis inquinavit, *Petr. Sat.* 21, 2. ∼ impingere alicui, *id. ib.* 31. Jactat basia tibicen, *envoie, jette des baisers, Phædr.* 5, 8, 28; *de même Juven.* 4, 118.

Baska, *Joseph. Antiq.* 13, 1; Baskama, Βάσκαμα, 1 *Machab.* 13, 23; *v. de la* Gileaditis (Peræa).

Bassa, *île du* Mare Indicum, *au S. de* Taprobane.

Bassacum, *le bourg de Bassac, en France, dép. de la Charente, à 3 m. à l'E. de Saintes.*

Bassæ, *lieu d'Arcadie, au pied du* Cotylius Mons, *au S.-O. de* Megalopolis, *à l'E. de* Phigalia.

Bassania, æ, *Liv.* 44, 30; *v. de l'*Illyris Græca, *sur la rive septentr. du* Genusus, *au S.-E. du* Lissus.

Bassareus, ei, *m.*, Βασσαρεύς (βασσάρα, *renard, peau de renard, vêtement des Bacchantes; voy. Passow à ce mot*), *surnom de Bacchus*: Non ego te, candide Bassareu, invitum quatiam, * *Hor. Od.* 1, 18, 11. — *De là* **a)** Bassaricus, a, um, *adj.*, *bachique*: ∾ comæ, *cheveux, chevelure de Bacchus, Prop.* 3, 17, 30. — **b)** Bassaris, idis, *f.*, Βασσαρίς, *bacchante, Pers.* 1, 101, *Schol.*

Bassaricus; *voy. le préced.*, n° a.

Bassaris; *voy.* Bassareus, n° b.

Bassea, *la pet. v. de Bassée, en France, dépt du Nord, sur un canal qui tombe dans la Deule, à* 2 ½ *m. de Lille, à* 3 *au N. d'Arras.*

Bassenum, *la v. de Bassain, sur la frontière du Guzurate, dans les Indes orientales.*

Bassiana, *Anton. Itin.*; *v. de la* Pannonia Inferior, *sur la rive occident. de l'*Arabo, *à* 18 *m. p. à l'E. de* Sabaria, *à* 34 *au S.-O. de* Mursella.

bassilitas, ātis, *f.*, *Gloss. grec-lat.*, παχύτης.

Bassinia, Bassiniacus Ager, *le pet. pays de Bassigny, dans la Champagne, dépt de la Haute Marne.*

Bassiniacum, *la v. de Bassigny, dans le pays de ce nom.*

bassinus, a, um, *adj.*, *relatif à un Bassus. Comme surnom romain*, M. Aurelius Bassinus, *Inscr. ap. Grut.* 4, 6, 2.

Bassŭlus, a, um, *adj.* — 1°) *dimin. de* Bassus, *surnom romain*: Stertiniæ, L. F. Cocceiæ Bassulæ, *Inscr. ap. Grut.* 305, 1. — 2°) *dimin. de* bassus, a, um: bassulus, παχύς, ὑποκοριστικῶς.

Bassus, a, um (βάσσων, *compar. dor. de* βαθύς, *profond, bas*), *surnom rom. qu'on rencontre dans plusieurs inscriptions de Gruter; qqfois même nom propre romain, ap. Grut.* 12, 7.

Basta, æ, *Plin.* 3, 11; *lieu de l'*Iapygia, *à* 19 *m. p. au N. du Vasto; auj. dans la prov. napolitaine d'Otranto.*

† **bastăga** *ou* **bastagĭa**, æ, *f.* = βασταγή, *action de faire des corvées (transport sur des voitures, des objets appartenant à l'État, au prince, à l'armée), Cod. Arcad. et Honor.* 12, 58, 3. *Notit. imper. Orient. c.* 74.

bastăgărĭus, ii, *m.* [bastaga], *celui qui transporte, qui voiture à titre de corvée, Cod. Theod.* 10, 20, 11; *Cod. Valent. et Val.* 11, 7, 4.

bastardus, a, um, *qui n'est pas issu d'un mariage, bâtard, naturel; en bon lat.* spurius, nothus, *M. L.*

Bastarnæ, *Tacit. c.* 46; Βαστάρναι, *Dio Cass.* 51; *Strab.* 7, 289; Bastarni; Bastarnæ, *Plin.* 4, 14; *Ovid. Trist.* 2, 198; *Eutrop.* 9, 15; *cf. Ptol.* 3, 5; *Val. Flacc.*; Batarni; *peuple de la* Germania Transvistulana, (mutuo metu a Sarmatis et Dacis disterminati, *Tacit.*); *borné à l'E. par le* Pontus Euxinus; *au N. par la* Sarmatia Europæa *et* Tyras; *à l'O. par la* Vistula; *au S. par les* Carpates Montes *et* Hierassus.

Bastarnorum Regio, *Cell.* 2, 5; 78; *i. q.* Russia Nigra, Rubra (*grande partie de la Galizie et de la Lodomirie*), *et* Podolia.

Basterbini, *Plin.* 3, 11 (16); *peuple de l'Italie inférieure; sel. Hardouin, aux environs de la v. de* Bausta.

basterna, æ, *f.*, *litière fermée de tous les côtés et portée par des mulets; elle était principalement à l'usage des femmes; mais les hommes s'en servaient qqfois, voy. Symm. Ep.* 6, 15. *Un poëte anonyme de l'Anthol. latin. epigr.* 3, 183, *en donne la description*: Aurea Matronas claudit basterna pudicas, *etc.*; *voy. le passage.* A tergo vehiculi duo brevissimi temones figurantur, velut amites basternarum, *Pallad.* 7, 2, 3; *de même Lampr. Elag.* 21; *Ammian.* 14, 6; *Hieron. Ep.* 22 *ad Eustoch.* n° 16; *cf. Isid. Orig.* 20, 12, 5. — *On entend encore par ce mot des promenades ou salons garnis de siéges, d'où la vue s'étend au loin, Cod.* 8, 10, 12, § 4.

basternārĭus, ii, *m.* [basterna], *conducteur de mulets qui portent une litière, muletier, Symm. Ep.* 6, 15.

Bastētāni, οἱ Βαστητανοί, *Strab.* 3; Bastitani, *Plin.* 3, 3; Mastieni, Μαστιηνοί, *Steph.*; *peuple dans la partie S.-E. de l'*Hispania Tarracon., *au S. O. de l'*Ortospeda Mons; *il occupait les pays qui comprennent auj. le territoire orient. de Grenade, occidental de Murcie, et oriental de la Manche.*

Basti, *Anton. Itin.*; *v. des* Bastitani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 25 *mill. rom. au N.-E. d'*Acci, *à* 25 *à l'O. de* Carthago; *auj. Baza, dans la prov. de Grenade, à* 3 *m. au N.-E. de Guadix, à* 2 ½ *au S.-O. d'Huescar; selon Mannert, non loin de Lorca, dans la prov. de Murcie.*

Bastillia, *la Bastille, anc. château fort, à Paris, bâti en* 1373 *par Charles V (Hugo Aubriot en jeta les fondements en* 1369), *devenue prison d'État, elle fut rasée le* 14 *juillet* 1789 *par le peuple.*

Bastitani; *cf.* Bastetani.

Bastonacum, Bastonia, *aussi* Belonacum, *la pet. v. de Bastognack, à* 4 *m. au N. O. de Luxembourg.*

Bastuli (Pœni), *peuple de l'*Hispania Bætica, *sur la côte sud, entre* Munda *et le* Promont. Charidemi (Granada).

* 1. **bat**, *transformation plaisante de la conj.* at: *Ps.* Potin' aliam rem ut cures? *Ca.* At. *Ps.* Bat, *si tu pouvais t'occuper d'autre chose? — Ah! — Bah! Plaut. Pseud.* 1, 3, 6.

2. « Bat sonus ex ore cornicinis lituum eximentis, ut Cæsellius Vindex lib. B literæ scribit, *syllabe imitant le son que produit une trompette, quand il retire son instrument de sa bouche,* » *Charis. p.* 213, *P.*

Bata, τὰ Βατά, *Strab.*; *Ptol.*; Batus, *Scyl.*; *port sur le* Pontus Euxin. *dans la* Sarmatia Asiatica, *à* 400 *stad.* (10 *m.*) *du* Sindicus Portus.

Batabia; *cf.* Batavia.

Batæ; Bautes, *peuple de la* Serica, *au S.-E. des* Issedones, *dans le roy. de Boutan, Siriganar, partie du Thibet.*

* **batalaria**, æ, *f.*, *espèce de navire de guerre, Schol. Juven.* 3, 134.

Batana, *sel. Cell. i. q.* Batina, Βάτινα, *Ptol.*; *ville de la* Media Magna, *au N. de l'*Orontes Mons, *non loin du fleuve* Straton *et d'*Ecbatana; *auj. Saltanieh, dans la province d'Irak Adschemi, dans l'Iran.*

Batanagra, *la ville et le roy. mongols de Naugracut, dans les Indes, vis-à-vis du Caucase.*

Batanæa; Batanea; Bataneas; *cf.* Basan.

Batania, *lieu de la* Galilæa Superior, *à l'O. de* Paneas.

Batava Castra; *cf.* Bacodurum.

Bătāvi, ōrum, *Tacit. Hist.* 4, 12, 19, 32; *Lucan.* 1, *v.* 431; *Juvenal. Satyr.* 8, *v.* 51; *cf. Plin.* 4, 17; *Sil. Ital.* 3, *v.* 607; *Martial.* 8, *Epigr.* 33; Batavi, Βαταουοί, *Dio Cass.* 55, *p.* 565; Batavorum Gens, Amici et Fratres Romani Imperii, *Inscript. in Cornel. Aurel. Batavia*, 1; *et Petr. Scriver. Antiq. Batav.*; Batavi Civ. Fratres et Amici *P. R.*, *Inscript. ap. Grut.*; *peuple germain de la* Gallia Belgica, *habitait la* Batavor. Insula, *une partie des pays compris entre la Waal et la Meuse; il descendait probablmt des Cattes. Auj. les Hollandais.*

Bătāvia, æ, *Pacat. Paneg. ad Theod.* 5; *Eumen.*; Βαταβία, ας, *Zosim.* 3, 6; Batavium; Batava, Βατάουα, ας (Batavia), *Dio Cass.* 55, *p.* 565; Patavia, *Tab. Peut.*; *dans la période classique, Cæs. B. G.* 4, 10; *Plin.* 4, 15, 29; *Tac. Ann.* 2, 6; *Hist.* 5, 23, *on dit touj.* Batavorum insula, Batavorum Ager; *Tacit. Ann.* 2, 6; Hollandia; *la Hollande, prov. Néerlandaise, bordée à l'E. par le Zuydersée, Utrecht, et la Gueldre; au N. et à l'O. par la mer du Nord; au S. par le Brabant septentr. et l'île de Seelande.* Batāvus, *adj.*, *Hollandais.* Batavia, *Cell.*; *la ville de* Batavia, *dans l'île de Java, roy. de Bantam, aux Indes Orient.*

Bătāvŏdūrum, *Ptol.* 2, 9; *Tacit. Hist.* 5, 20; Duerstadium, *Cell.*; Durostadium; *mais non* Noviomagus; *ville des* Batavi, *dans la* Gallia Belgica; *auj. Wyk de Duurstede, dans la prov. d'Utrecht, à l'endroit où le Leck se sépare du Rhin.*

Batavorum Insula, *Cæs, B. G.* 4, 10; *Plin.* 4, 15; *cf. Tacit. An.* 2, 6; *Hist.* 5, 19; *Zosim.* 3, 6; *Dio Cass.* 55, *p.* 565; Βαταουῶν νῆσος, *Dio Cass.* 54, *p.* 544; *île dans la* Gallia Belgica, *bornée au S. par le Waal et la Meuse, au N. par un bras du Rhin* (Helium Ostium). *Lorsque Drusus, en creusant la* Fossa Drusiana, *créa en qque sorte une nouvelle embouchure du Rhin, cette île reçut de nouvelles rives et une plus vaste étendue (voy.* Canninefates); *cf. Mela*, 3, 2; *peut-être auj. Betuwe, Betaw,* Betavia; *peut-être aussi* Neomagensis Tractus; *contrée néerlandaise dans la Gueldre méridionale, entre le Rhin et le Lech.*

Bătāvus, a, um, *adj.*, *relatif à la Batavie ou Hollande, batave, hollandais*: ∾ spuma, *Martial.* 8, 33, 20. — *De là* Batavi, orum, *m.*, Βαταουοί, *Ptol.*, *Bataves, Hollandais, Tac. Hist.* 4, 12; *Germ.* 29, *et passim; Juven.* 8, 51; *Sil.* 3, 608. — Batavorum insula; *voy. ces mots et* Batavia. ⏑⏑– : Vangiones Bătāvique truces, *etc., Lucan.* 1, 431.

Bate, *Steph.*; *lieu de l'Attique.*

Batenburgum; *cf.* Batavorum Oppidum.

Bateni, *Plin.* 6, 16 (18), 48; *peuple à l'E. de la mer Caspienne.*

Batha, *Plin.* 6, 29 (35), 179; *peuple d'Éthiopie.*

Bathaseca, *la ville de Bathasek, dans la Basse Hongrie, près de l'embouch. du Sarwiz, dans le comtat de Tolna.*

Bathea, Bathia; *cf.* Bacha.

Bathensis Arx, *Cl.*; *i. q.* Batavorum Oppidum.

Bathensis Comitatus, *le comtat de Batha, Bath, Bacha, en Hongrie.*

Bathia; *cf.* Natiana.

Bathinus, *Vell. Pater.* 2, 114, 4; *fleuve de Pannonie, auj. Bolunga.*

Bathmonasterium, *la ville de Batmonster, dans la Haute Hongrie, comtat de Batha, sur le Danube.*

Bathnæ; *cf.* Batnæ.

Bathonia, *i. q.* Aqua Calida, Solis.

Bathos, *ville d'Arcadie, sur l'*Alpheus.

bathrum, i, *n.* (βάθρον), *fondement, base, sur une inscript. trouvée il y a une vingtaine d'années, dans les ruines de Salona, ville de Dalmatie. Voy. l'Appendix ad Forcellini Lexicon.*

Bathyllus, i, *m.*, Βάθυλλος, *Bathylle, jeune Samien aimé d'Anacréon, Hor. Epod.* 14, 9; *Anacr.* 22. — 2°) *très célèbre pantomime d'Alexandrie, favori de Mécène, rival de Pylade et aussi fameux que lui, Tac. Ann.* 1, 54, *Gronov.*; *Juven.* 6, 63; *Pers.* 5, 123, *Schol.*; *cf. Suid. s. v.* Ὀρχησις, *tom.* 2, *p.* 720, *Kust.*

Bathymi, ōrum, *m.*, *peuplade arabe, Plin.* 6, 28 (32), 149.

Băthȳnias, æ, *m.*, *fleuve de Thrace, se jette dans la Propontis, non loin de* Byzantium, *Plin.* 4, 11 (18), 46; *Ptolem.* 3, 11, 6; *probablement i. q.* Βάθυας *dans Appien, Mithridat. c.* 1, *et* Βάθυρσος *dans Théophane* 5, *p.* 340 *ed. Bonn.*

Bathyra, æ, Βαθύρα, *Joseph. Ant.* 17, 2; *Vers. lat. Vit. Joseph. (dans le texte primitif on lisait,* Ἐκβάτανα); *bourg dans le Basan, fondé par Hérode contre les incursions des* Trachonitæ.

Bathys, *Plin.* 6, 4; *Arrian.*; *fleuve de la Colchide, se jette au S. du Phase dans le* Pontus Euxinus.

Bathys, *fleuve de la* Phrygia Minor, *coulait près de* Dorylæum *et tombait dans le* Sangarius.

Bathys, *Ptol.*; *fleuve de Sicile, auj. Jati, Val di Mazara, se jetait dans le golfe de Castel a Mare.*

Bathys, Βαθύς, *Ptol.*; *port dans la* Troglodytice, *entre* Isius *et* Dioscorum Portus.

Bathys (Profundus Portus), *port dans la* Troglodytice.

Bathys, Βαθὺς κόλπος, Profundus Sinus, *Dionys. Anapl. Bospor.*; *baie du côté occidental du Bospore; auj. Bujukderé.*

Bati, *peuple de l'*India intra Gangem, *dans la province actuelle d'Arcot, Carnatik (côtes de Coromandel).*

bătia, æ, *f.*, *espèce de poisson inconnue, Plin.* 32, 7 (25).

Batia, *ville des Sabins dans le* Samnium, *non loin de* Reate.

Batia, Biatia, Bietia, Vatia, *la ville de Bæza dans l'*Andalusia, *sur le Guadalquivir, au N.-E. de Jaen, à l'O. d'Ubeda.*

Batiæ, *Strab.*; *Theopomp. dans Harpocrat.*; *lieu chez les* Cassiopæi, *en Épire.*

Batiana, *ville des* Helvii, *dans la* Gallia Narbon., *au N.-E. d'*Alba Augusta; *auj. Bais, sur le Rhône, dépt de la Drôme.*

bătillum (*dans des manuscrits on trouve* vatillum), i, *n.* (batillus, i, *m.*, *Marc. Empir.* 27) — 1°) *pelle à feu, à charbon, à fumier, etc.*: Batillis ferreis candentibus ramento imposito, quod candidum permaneat, probatur, *Plin.* 33, 8, 44; *de même Trebell. Claud.* 14. Itaque pastorem earum cum batillo circumire oportet, ac stercus tollere ac conservare, *Varro, R. R.* 3, 6, 5. — *Aussi* 2°) *réchaud, cassolette*: Insani ridentes præmia scribæ, Prætextam et latum clavum, prunæque batillum, * *Hor. Sat.* 1, 5, 36. (*Jahn lit*: vatillum.)

☞ *Sur le passage de Varron, R. R.* 1, 50, 2, *voy. le commentaire de Schneid, qui lit*: bacillum.

Batina; *cf.* Batana *et* Apobatina.

Batini; *cf.* Budini.

Batinus, *Plin.* 3, 13; *fleuve du* Picenum; *selon Hardouin, i. q.* Matrinus.

bătĭŏla, æ, *f.*, *petit vase à boire, petite coupe*: Quibus divitiæ domi sunt, scaphio et cantharis, Batiolis bibunt: at nos nostro Samiolo poterio Tamen vivimus, *Plaut. Stich.* 5, 4, 11. Batiolam auream octo pondo habebat, *id. Frgm. dans Non.* 545, 20. *D'autres lisent* batioca; *voy. le Gloss. d'Isid.*; *d'autres* batiaca; *cf. dans Athenée* βατιάκη *et* βατιάκιον; *d'autres enfin* battiola.

† **bătis**, ĭdis, *f.* = βατίς, — 1°) *espèce de raie, hérissée de pointes, poisson de mer, Plin.* 32, 11, 53. — 2°) *fenouil marin, plante,* Crithmum maritimum *Linn., Plin.* 21, 15, 50; *Colum.* 12, 7, 2; 13, 2.

Batistani, *i. q.* Bastitani.

Batnæ, ārum, *Amm. Marc.* 53, 4; *Zosim.* 3, 12; Βάτναι, *Notit. Hierocl.;* Batne, *Amm. Marc.* 14, 9; Βάτνη, *Procop. Pers.* 2, 12; Bathæ (Bathnæ), *Anton. Itin.; ville de l'*Osroene (*Mésopotamie*), *à l'E. de l'Euphrate, selon Anton. à* 15 *m. p. au S. O. d'*Edessa.

Batnæ, Bathnæ, *Anton. Itin.;* Batna; *cf. Julian. Epist.* 27, *ad Liban.; ville de Syrie, à* 21 *m. p. au S.-O. de* Berœa.

Batne; *cf.* Batnæ.

Băto, ōnis, *m., nom propre de deux généraux dalmates, Ovid. Pont.* 2, 1, 46; *Vell. Paterc.* 2, 110 *et suiv.*

Batonia Insula, *l'île de Baton, une des Moluques, à l'E. des Célèbes.*

Batracharta, *Ptol.; ville de la* Chaldæa, *sur le* Tigris.

† **bătrăchĭon,** ii, *n.* = βατράχιον, *grenouillette, plante salutaire, nommée aussi* ranunculus, *renoncule, Plin.* 25, 13, 109; *Appul., Herb.* 8 *et* 9.

† **bătrăchītes,** æ, *m.* = βατραχίτης, *pierre précieuse de couleur vert-grenouille, batrachite ou crapaudine, Plin.* 37, 10, 55; *Isid. Orig.* 16, 4, 20.

Bătrăchŏmyŏmăchĭa, æ, *f.,* Βατραχομυομαχία, *la Batrachomyomachie, c.-à-d. combat des rats et des grenouilles, titre d'un poëme attribué faussement à Homère, Stat. Silv. præf.; Martial.* 14, 183.

† **bătrăchus,** i, *m.* = βάτραχος, *grenouille de mer, poisson, Plin.* 32, 11, 53.

Bătrăchus, i, *m.* (Βάτραχος), *nom d'un architecte à Rome, du temps du grand Pompée, Plin.* 36, 5 (4).

Batrachus Portus, Βάτραχος λιμήν, *Ptol.* 4, 5, 2; *port dans la* Marmarica, *entre* Paliurus *et* Petras Portus.

Batrasabbes, *Plin.* 6, 32 (7); *peuple en Arabie.*

BATTALIA; *voy.* BATTUALIA.

Battăra, æ, *m., nom propre rom., Cic. Fam.* 7, 9, 2.

Battărus, i, *m., nom propre rom., Valer. Cato Dir.*

Battiadæ, *Sil. Ital.* 2, *v.* 60; *i. q.* Cyrenæi, *habitants de la ville de Cyrène.*

Battiades; *voy.* Battus, *n°* 1, b.

Battis, ĭdis, *f.,* Βαττίς, *amante du poëte Philétas de l'île de Cos, Ovid. Trist.* 1, 6, 2; *Pont.* 3, 1, 58.

battologia, æ, *f.* (βαττολογία), [*ce mot doit s'écrire en grec*], *battologie, répétition inutile d'un même mot ou d'une même pensée; tautologie; voy. sur ce mot et son origine Wernsdorf, Poet. lat. min. t.* 3, *p.* 48 *et suiv.*

Batton, ōnis, *fondeur grec; Plin.* 34, 8 (19).

« BATTUALIA, quæ volgo battalia dicuntur, exercitationes militum vel gladiatorum significant. Inde etiam BATTUATORES τοὺς βασανιστὰς dici puto, » *Adamant. dans Cassiod. p.* 2300, *P.* [batuo]. *De là le franç. bataille, l'ital. battaglia.*

« BATTUARIUM, κοπανιστήριον, » *instrument pour piler, pilon, battoir, Gloss. Gr. Lat.*

battŭātor, ōris, *m., celui qui essaie les forces à l'escrime, maître d'armes; cf.* Battualia.

battuo; *voy.* batuo.

Battus, i, *m.,* Βάττος, — 1°) *fondateur de Cyrène, Sil.* 8, 57. — *De là* **b)** Battĭădes, æ, *m., habitant de Cyrène, Sil.* 2, 61; 3, 252; 17, 592, *et* κατ' ἐξοχήν, *le poëte Callimaque, originaire de Cyrène, Ovid. Trist.* 2, 367; *Ibis,* 53; *Stat. Silv.* 5, 3, 157. — 2°) *berger de Nélée, dans la Triphylie, près d'Elis dans le Péloponnèse, changé par Mercure en la pierre nommée* Index *pour avoir révélé le vol que Mercure avait commis; Ovid. Met.* 2, 688 *et suiv.*

Batua, *Tab. Theod.;* Batua, *Plin.;* Buthoë, Βουθόη, *Scyl.; Steph.;* Bulua, Βούλουα, *Ptol.;* Buthœe, Βουθοίη, *ap. Sophocl.; ville dans la Dalmatie, entre* Ascrivium *et* Olcinium; *auj. Budoa, Budua, dans le cercle de Cattaro, en Dalmatie.*

Batueci, *les Batuecos, peuples espagnols dans les montagnes autour de Salamanque (Léon); ils n'embrassèrent le christianisme que sous Philippe II, et sont encore très-barbares.*

Batulo, Besa, *le fl. Besos, en Catalogne, a son embouchure près de Barcelone.*

Bătŭlum, i, *n., ville de Campanie, bâtie par les Samnites, non loin de* Rufræ, *Virg. Æn.* 7, 739, *Serv.; Sil.* 8, 566.

Batum, Batus, *fl. dans le* Bruttium, *se jetait dans la mer, non loin de l'embouchure de l'Achéron; Plin.* 3, 5, (10), 72.

bātŭo (*écrit aussi* battuo), ui, ĕre, *v. a. et n., battre, frapper, rosser* (*très-rar. empl.*) « Batuit καταχόπτει, » *Gloss.* Sculponeis batuenda sunt huic latera probe, *il faut lui travailler proprement les côtes à coups de sabots, Næv. dans Fulgent.* 562, 33. Qui quæso potius quam sculponeas, Quibus batuatur tibi os, senex nequissume? * *Plaut. Cas.* 2, 8, 60. *Piler dans un mortier :* Medicamen mittes in pilam ligneam, atque illic tamdiu batues, donec sit subditissimum, *Marcell. Empir. de Medic. c.* 36. *De là appliqué aux exercices d'escrime comme v. n., se battre, faire des armes :* Batuebat pugnatoriis armis, *il se battait à armes de combats (non avec des fleurets), Suet. Calig.* 54. Mirmillonem e ludo, rudibus secum batuentem et sponte prostratum, confodit ferrea sica, *id. ib.* 32. — *Dans le sens obscène : avoir un commerce immoral :* Et quidem jam non etiam obscœna verba pro obscœnis sunt? Batuit, inquit, impudenter : depsit multo impudentius, *Cic. Fam.* 9, 22.

« BATUS genus herbæ, » *Fest. p.* 25 (*peut-être autre forme pour* batis; *voy. ce mot*).

Baubo, ōnis, *f., nom d'une femme d'Éleusis, nourrice de Cérès, Arnob.* 5, *p.* 174 *et suiv.*

* **baubor,** āri, *v. dép.* [*du grec* Βαΰζω], *en parlant du chien : aboyer, hurler* (*s'applique au cri naturel et ordinaire, tandisque* latrare *s'applique aux cris qu'il pousse dans un état d'excitation*) : Et quom desertei baubantur in ædibus, *Lucr.* 5, 1070; *voy. le passage dans son ensemble.*

Baucidias, *Plin.* 4, 12; *île dans le* Sin. Saronicus, *au N.-E. de Trœzene, au S.-O. de l'île d'Égine.*

Baucis, ĭdis, *f.,* Βαῦκις, *femme de Philémon en Phrygie, qui, avec son mari, reçut très-hospitalièrement Jupiter et Mercure, qui vinrent les visiter sous la forme humaine; ils furent changés tous deux en arbres sacrés devant leur hutte, qui elle-même fut changée en temple; Ovid. Met.* 8, 623 *et suiv.* — *Empl. par méton. pour une vieille femme, une baucis* (*cf.* Baucis anus, *Ovid. Met.* 8, 632) : Dum ne deterius sapiat pannucea Baucis, *Pers.* 4, 21.

Baucium; *cf.* Baltium.

Bauconica, æ, *Anton. Itin.;* Boncοnica, *Tab. Theod.; ville des* Vangiones, *dans la* Gallia Belgica, (Germania Prima), *entre* Borbetomagus *et* Moguntia; *selon Kruse, Bockenheim, prov. de Hanau; mais selon Cluv. et Cell., Oppenheim,* Oppenhemium, *dans la Hesse-Rhénane, à* 2 *milles au S. de Mayence.*

Baudobrica, *Anton. Itin.;* Bautobriga; *Notit. Imp.; peut-être i. q.* Bontobrice (Bontobrica, æ), *Tab. Theod.; lieu des* Treviri, *dans la* Gallia Belgica, *sel. Anton., entre* Bonna *et* Autumnacum; *plus vraisemblablement entre* Bingium *et* Confluentes; *auj. Boppart; cf.* Babardia.

Baudria, *la petite ville de Boudry, principauté de Neufchâtel, à* 1 *mille à l'O. de la ville du même nom.*

Baugerium, *l'abbaye française de Baugerais, dépt d'Indre-et-Loire, à* 3 *milles de Châtillon-sur-l'Indre.*

Baujovium, Bellijocum, Bellojocum, Bellojovium, *la petite ville de Beaujeu, dépt du Rhône, sur l'Ardière, à* 3 *lieues à l'O. de la Saône, à* 5 *au S.-O. de Mâcon.*

Bauli, ōrum, *m.,* Βαῦλοι [*d'après la fable, ce mot serait composé de* βοῦς *et* αὐλίς, *parce que Géryon aurait renfermé en cet endroit le bétail enlevé à Mercure; voy. Serv. Virg. Æn.* 6, 107; 7, 662; *Symm. Ep.* 1, 1, *qui tous deux adoptèrent la forme originaire* boaulia, *c.-à-d.* boum Stabula], *endroit dans le voisinage de Baies, auj. Bacolo, Varro, R. R.* 3, 17, 5; *Cic. Acad.* 2, 40; *Tac. Ann.* 14, 4; *Suet. Ner.* 34; *Martial.* 4, 63; *cf. dans Stace, Silv.* 11, 2, 96 : Tirynthia Aula; *et Sil. Ital.* 12, 156 : Herculeos videt ipso in littore Baulos.

Baumæ, *Ptol.;* Maubæ, *Cod. Palat.; lieu de la Mésopotamie, sur l'Euphrate, au sud de* Porsica.

Bausta, *Ptol.; ville dans l'Italie inférieure.*

Bautæ, arum, *Anton. Itin.; lieu dans la* Gallia Lugdun., *entre* Gennava *et* Casuaria; *auj. Bonneville,* Bonevilla; Bonnopolis, *en Savoie, près du fleuve Arve, à* 2 *lieues S.-E. de Cluse, à* 5 *N.-O. d'Annecy.*

Bautes, Βαύτης, *Ptol.; fl. frontière dans la* Serica; *auj. peut-être Olan-Muren, affluent du Hoang-Ho, en Chine.*

Bautisus, *fl. dans la* Serica; *auj. Hoang-Ho* (*fl. Jaune*), *en Chine, prend sa source dans les montagnes entre la Chine et le Thibet, et se jette dans le golfe d'Hoang-Hay* (*mer Jaune*).

Bautobriga; *cf.* Baudobrica.

Bauzanum, *Paul. Diac. de Longob.* 5, 36; Bolzanum; Bauzare, *Cod. Theod. lex* 3; *ville de Rhétie, auj. Bolzano, Botzen, dans le Tyrol sur le fl. Etsach, non loin de l'Adige, à* 3 ½ *milles S.-O. de Brixen, à* 5 ½ *N. de Trente.*

Bavacum; } cf. Bacacum.
Bavæum; }

Bavaria; *cf.* Bajoaria.

Băvĭus, ii, *m., mauvais poëte contemporain de Virgile et d'Horace, et qui les détestait tous deux, d'où Virgile dit :* Qui Bavium non odit amet tua carmina, Mævi, *Ecl.* 3, 90 (« pro pœna ei contingat ut diligat Mævium pejorem poetam. Nam Mævius et Bavius pessimi fuerunt poetæ, inimici tam Horatio quam Virgilio, » *Serv.; cf. le même, Georg.* 1, 210, *où se trouve le vers ironique de Bavius contre Virgile, à cause du plur. de* hordeum *que celui-ci employa :* « Hordea qui dixit, superest ut tritica dicat; » *cf. aussi Philargyr. Virg. Ecl. l. l. et Weich. Poet. Lat. Rel. p.* 308 *sq.*).

Bavo, *Plin.* 3, 30 (3), *extr.;* Bovo, *Mss.;* Boa, *Cod. Theod. lex* 53; Boæ, *Amm. Marc.* 22, 3; 28, 5; *île de la mer Adriatique, appartenant à la Dalmatie, auj. Bua, Babua, dans le cercle de Spalatro, jointe à la ville de Tran par des ponts.*

Bavota, *Ptol.;* Βαυότα, Βαῦστα, *Cod. Palat.; ville dans la* Japygia.

Baxala, *Ptol.; ville sur le Saocoras, en Mésopotamie, au-dessous de* Nisibis.

† **baxĕa,** æ, *f.* [πάξ « ὑπόδημα εὐυπόδητον, » *Hesych.*], *espèce de chaussure* (*se trouve seulement avant et après le siècle classique et très-rar.*) : Qui extergentur baxeæ? *est-ce pour nettoyer mes souliers? Plaut. Men.* 2, 3, 40; *de même Appul. Met.* 2, *p.* 127, 6; 11, 260, 39; *id. Flor. n°* 9; *au sing. Tertull. Idol.* 8; *Pall.* 4; *cf. Isid. Orig.* 19, 34, 6 *et* 13.

BAXIARIVS, ii, *m.* [baxia], *cordonnier, ouvrier qui fait la chaussure appelée* baxeæ, *Inscr. ap. Orell. n°* 4085.

Bazabata, *Ptol.; île du* Sin. Gangeticus, *à l'O. d'*Argentea Regio; *auj. Cheduba, île de l'empire birman dans le golfe de Bengale, séparée d'Aracan par un canal.*

Bazes, *Ptol.; ville dans la* Tyanitis (Cappadocia Magna).

Bazinga; } *cf.* Basinium.
Bazinium; }

Bazira, Bezira, τὰ Βάζιρα, *Arrian.* 4, 28; *cf. Curt.* 8, 1, 10; *ville dans l'*India intra Gangem, *près de* Nysa. *Alexandre le Grand l'entoura d'une muraille.*

Bazium, *Ptol., cap dans* Troglodytice, *sur la côte E. du* Sinus Arabicus, *entre* Pentedactylus *et* Prinotus.

Bazra, *Isai.* 13, 1; *Jerem.* 49, 13, 22; Bosor, *Hieronym.;* Βοσόρ, *Sept.; Euseb.;* Bozra *Amos,* 1, 12; *Isai.* 34, 6; *probabl. i. q.* Bostra, æ, *Amm. Marc.* 14, 27; Βόστρα, *n. et f., Steph. f.; Notit. Imp. Orient.* Bostra, orum, Βόστρα, ων, *Euseb.; Zonar. Vit. Philipp.;* ἡ Βόστρη, *Euseb.;* Colonia Bostra, *médailles d'Alexandre et de Jul. Mamæa;* Colonia Felix Bostra Alexandrina, *médaille de Jul. Aquila;* Colonia Metropolis Bostra, *méd. Imp. Philipp.;* Colonia Trajana Alexandrina Bostra, *méd. de Julia Mamæa;* Nova Trajana Bostra, *méd. de Commode.* Νέα Τραϊανὴ Βόστρα, *méd. de Sévère; et peut-être aussi* Philippopolis; *ville, sel. Gesen. dans l'Auranatis, Hauran* (*Idumée orient.*) *à* 24 *milles rom. au N.-E. d'Edred* (Adraa), *à* 4 *journées S. de Damas, au N. de Hieromiax; auj. Bosra, Bosseret, Bussereth, dans l'Arabie Pétrée, ancienne capitale des Édomites. Elle fut prise par Alexandre le Grand et après lui* (180 *ans av. J.-C.*) *Judas Machab., passa des rois syriens aux Romains, eut une légion rom. sous Trajan, fut agrandie par Septime-Sévère et élevée au rang de colonie par Sévère Alexandre. Lieu de naissance du roi Philippe.*

† **bdellĭum,** ii, *n.* (bĕdella, æ, *f., Marc. Emp.* 19; *cf. la lettre* β.) = βδέλλιον, *plante asiatique renommée pour sa gomme ou résine odorante, espèce de palmier* (borassus flabelliformis *de Linné*), *Plin.* 12, 9, 19; *Isid. Orig.* 17, 8, 6. — **b)** *par méton., la gomme ou résine précieuse qui en découle, bdellium :* ~ Arabicum, *gomme arabique, Veget.* 6, 14, 1 *et* 5. *De là empl. comme terme de caresse :* Tu mihi stacte, tu cinnamomum, tu rosa, Tu crocinum et casia es, tu bdellium, *Plaut. Curc.* 1, 2, 7; *cf.* bedella.

bĕābĭlis, e, *adj.* (beo), *qu'on peut rendre heureux, Fort.*

Be-Thar, Beth-Thar, *Rabbin.;* Betthar, *Itin. Burdigal.;* Betther, Βήθθηρ, *Euseb. sec. Cod. Reg.;* Bitther, κατὰ Βίθθηρα, *Euseb.* 4, 6; Beth-Horon Inferior, 1 *Chron.* 7, 2; 2 *Chron.* 8, 5; 1 *Reg.* 9, 17; *Josue,* 16, 3; 18, 13 *sq.;* 1 *Machab.* 3, 16; 7,

39; Batboron (διὰ Βαιθωρῶν), *Joseph. Ant.* 2, 37; *cf.* 20, 4; *et Bell.* 2, 20; *v. de la* Samaria, *sur une hauteur et une route conduisant à* Lydda *et* Cæsarea (δημοσία ὁδός, *Joseph. Bell. l. c.*), *sur la frontière des tribus d'Ephraim et de Benjamin, à 12 mill., selon Joseph. Bell. l. d. à 100 stades* (2 ½ *milles*) *au N.-O. de Jerusalem, au S.-E. d'*Emmaus (Nicopolis).

Bealoth, *Josue,* 15, 27; *v. au S. de la tribu de Juda, peut-être à l'E. d'Hebron.*

Bealta, Bullæum, *la v. anglaise de Bealt, Buelt, dans le Brecknockshire, dans la Galles du Sud.*

Beana, *Ptol.;* Βεωνα, *Codex Pal.; v. de la Babylonie, sur l'Euphrate, à l'O. de* Didugua.

Bearnia, *Cluv.;* Benecharnum, Benecharnia; *l'ancienne prov. franç. du Béarn, bornée à l'E. par le Bigorre et l'Armagnac, au N. par la Gascogne, et l'Armagnac Inférieur, à l'O. par la Soule et la Basse Navarre, au S. par l'Aragon.*

beate, *adv.; voy.* beatus.

Beatia, Biatia, *v. de l'*Hispania Bætica, *au S.-E. d'*Astulo; *auj. Baeza, en Andalousie, au N.-E. de Jaen, à l'O. d'Ubeda, sur le Guadalquivir.*

bĕātĭfĭco, are, *v. a.* [beatus-facio], *rendre heureux, béatifier (postérieur au siècle classique), August. Trinit.* 14, 14.

bĕātĭfĭcus, a, um, *adj.* [beatus-facio], *qui rend heureux (postérieur au siècle classique), Appul. Doct. Plat.* 1, *p.* 3, 29; *August. Confess.* 2, 5.

bĕātĭtas, ātis, *f.* [beatus], *état du beatus, bonheur, félicité, mot employé pour la première fois par Cicéron :* Quid autem obstat, quo minus sit beatus, si non sit bipes? aut ista sive beatitas, sive beatitudo dicenda sunt (utrumque omnino durum, sed usu mollienda nobis verba sunt), verum ea, quæcumque est, cur in solem.... cadere non potest? *Cic. N. D.* 1, 34, 95 (*cependant il ne paraît pas avoir employé de nouveau aucun de ces deux mots*); *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 32. *Se trouve seulement encore dans ce sens dans Macrob. Somn. Scip.* 1, 9, *et Appul. Doct. Plat.* 2.

bĕātĭtūdo, ĭnis, *f.* [beatus], *état du bienheureux* (beatus), *bonheur, félicité, béatitude; mot formé par Cicéron comme le précédent; cf. le passage cité au mot précédent et Quint.* 3, 8. *Se trouve plusieurs fois dans la période d'Auguste :* Tanta est animi beatitudo, *Petron. Sat.* 8, 5. Vitæ totius beatitudo, *Appul. Met.* 6. Beatitudo præstantior, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 23, *et pass.*

Beatorum Insula, Μακάρων νῆσος, *Herodot.* 3, 26; *cf.* Oasis Major.

bĕātŭlus, a, um, *adj. dimin.* [beatus], *un peu heureux :* Tandemque beatulus alto Compositus lecto.... In portam rigidos calces extendit, *etc., Pers.* 3, 103.

beatus, a, um; *voy.* beo, *Pa.*

Beberacus Lacus, *lac en Mésopotamie, à l'O. de* Singara, *au N.-E. de* Tharruna, *auj., suivant Niebuhr, Chatonie, dans le paschalik de Mossul.*

Bebeten, *lieu dans la* Galilæa Superior, *au N.-E. de Ptolémaïs.*

Bebiana, Babenhusa, *le bourg de Babenhausen, sur la Günz, dans le cercle du Danube Supérieur.*

Bebiana, *sc.* Villa, *Tab. Peut.; lieu en Ligurie, non loin de* Fregenæ *et de* Lorium.

Bebiani Ligures, *Plin.; habitants d'une ville* (Bebia?) *dans l'Italie Inférieure.*

Bebii Montes, Βέβια ὄρη, *Ptol.* 2, 15; *montagne qui sépare la Liburnie et la Dalmatie de la Pannonie.*

*†† **bebra,** æ, *f., arme des peuples barbares, d'après Veget. Mil.* 1, 20.

Bebriacensis *et* **Bebriacum;** *voy.* Bedr.

Bebrĭăcum (Betriacum), *Eutrop.* 7, 17; *Juvenal. Satyr.* 2, *v.* 106; *cf.* Orosius; Bedriăcum, *Tacit. Hist.* 2, 23, 39 *sq.;* Betriacum, *Sueton. in Otho.,* Βητριακόν, *Plutarch. in Otho.;* Φρηδριακόν (Φρηδιακόν), *Joseph. Bell. Jud.* 4, 33; Vetriacum, *Chronic. Hieronym.;* Canedum; *ville dans la* Gallia Transpadana, *selon Cluv. à 20 m. p. du point de jonction de l'*Addua *et du* Padus, *à 15 à l'E. de Cremone; auj. Caucio, bourg du Milanais, délégat. de Mantoue, sur l'Oglio; l'empereur Vitellius y battit Othon.* Bebriacensis, e, *Plin.* 10, 49.

* **bebrīnus,** a, um, *adj.* [BESER = fiber, *bièvre*], *relatif au bièvre, castor :* ∼ pelles, *Schol. Juven.* 12, 34.

1. **Bēbrȳces,** cum, *m.,* Βέβρυκες, *peuplade de la contrée de l'Asie Mineure nommée plus tard Bithynie, Plin.* 5, 30, 33; *Val. Flacc.* 4, 315. — 2°) Bēbrȳcia, æ, *f.,* Βεβρυκία, *contrée habitée par les Bébryciens, Bebrycie, plus tard Bithynie, Sall. Hist. frgm. dans Serv. Virg. Æn.* 5, 373; *Val. Flacc.* 5, 502. *L'y long dans Avien. Perieg.* 974. — 3°) Bēbryx, ȳcis, *m., Val. Flacc.* 4, 315, *et* κατ' ἐξοχήν, *vieux roi de Bebrycie, nommé aussi Amycus, qui, fort au combat du ceste, avait coutume d'immoler les étrangers qu'il avait vaincus; mais il fut enfin vaincu et tué par Pollux, Val. Flacc.* 4, 261 *et* 290. Bebryca (*acc. gr.*), *Stat. Ach.* 1, 190. — 4°) Bebrycius, a, um, *adj.* — **a)** *relatif à la contrée de Bebrycie, bebrycien :* ∼ gens, *Virg. Æn.* 5, 373. ∼ regnum, *Val. Flacc.* 4, 99. ∼ fretum, *id. ib.* 220. — **b)** *relatif au roi Bebryx :* ∼ arena, *arène sur laquelle Pollux combattit avec Amycus, Stat. Silv.* 4, 5, 28. ∼ nemus, *bois dans lequel Amycus guettait les étrangers, id. Theb.* 3, 352. ∼ cruor, *le sang qu'il avait versé, Tertull. Carm. de Sodom.* 2. — *S'emploie aussi en parl. de Prusias, roi de Bithynie :* ∼ hospes, *Sidon. Carm.* 2, 304.

2. **Bēbrȳces,** cum, *m.,* Βέβρυκες, [*appartient peut-être à la même racine que le précéd.*], *les Bébryces, peuplade de la Gaule-Narbonaise, près des Pyrenées, Sil.* 3, 423, *sq.* Βέβρυκες Ναρβωνήσιοι, *Tzetz. ad Lycophr.* 5. 516, 1305; *cf. Zonar.* 2, *init. Bell. Hannib. De la* — 2°) Bēbryx, ȳcis, *m., le Bebrycien,* κατ' ἐξοχήν, *c.-à-d. ancien roi, dont la fille Pyrène donna son nom à la chaine voisine, Sil.* 3, 423. — 3°) Bēbrycĭus, a, um, *adj., relatif au roi Bebryx, bebrycien :* ∼ aula, *Sil.* 3, 443. ∼ virgo, *c.-à-d. Pyrène, id.* 3, 420.

Bebrycia; *voy.* 1. Bebryces, *n°* 2.

Bebrycia, *sc.* Regio; *siége des* Bebryces, *dans la* Gallia Narbon., *entre le Languedoc et les Pyrénées. Voy.* 2. Bebryces.

Bebrycia Aula (Sæva Bebrycis Aula); *cf. Sil. Ital.* 3, *v.* 420, 442; *la Bebrycie, dans la* Gallia Narbon., *au pied des* Pyrenæi M., *au S.-E. des* Volcæ Tectosages.

Bebrycium Mare, *une partie du* Sin. Gallicus (Mare Internum), *sur la côte de la Bébrycie* (*voy. l'art. précéd.*)

Bebrycius, a, um; *voy.* 1. Bebryces, *n°* 4, *et* 2. Bebryces, *n°* 3.

Bebryx; *voy.* 1. Bebryces, *n°* 3, *et* 2. Bebryces, *n°* 2.

becabunga, æ, *f., cresson aquatique, herbe :* veronica ∼, *Fam. veronicæ, L. M.*

Beccum, *le Bec, bourg de France, dépt de l'Eure, à 3 lieues au S. de Bourgachart, à 4 ⅓ m. au S.-O. de Rouen.*

Beccum Helvini, *l'abbaye de Bec-Hélouin, dépt de l'Eure, à 7 m. de Rouen.*

† **beccus,** i, *m.* [*mot gaulois*], *bec, particul. d'un coq; surnom d'*Antonius Primus, *Suet. Vitell.* 18.

Bechina, Bechinum, *la ville de Bechin, en Bohême, cercle de Tabor, à 2 ½ m. au S. de Tabor, à 4 au N. de Budweiss.* Bechinensis, e.

† **bēchĭon,** ii, *n.* = βήχιον, *plante qui calme la toux, appelée aussi* tussilago, *pas d'âne, tussilage, Tussilago Farfara Linn., Plin.* 26, 6, 16.

Bēchīres, um, Βέχειρες *ou,* Bechiri, ōrum, Βέχειροι, *Scylax; Apoll. Rhod.* 2, 22; *Dionys. Per.* 765; *Plin.* 6, 4, 3, 11; *Avien. Descr. Orb.* 945; *peuplade scythe sur le Pont-Euxin, qui se relie peut-être aux Baschkirs modernes.*

Bechis, ἡ Βῆχις, *Steph.; autrefois* Metelis, Μέτηλις, *Steph.; Ptol.; ville dans le Delta, entre l'*Heracleoticum Ostium, *et* Hermopolis Parva, *non loin du* Flumen Magnum *et d'*Alexandria. Μετηλι. (*lisez* ιχ), Metelitarum Anno 11, *médaille du temps d'Adrien. Elle était la capitale du* Metelites Nomos.

becchium, ii, *n.* (βήξ), *béchique, remède contre la toux, pectoral, L. M.*

Becia, *la petite ville de Biecz en Pologne, Palatinat de Cracovie, sur le fl. Wieseloke, à 8 m. au S.-E. de Cracovie, à 10 au S.-O. de Sendomir.*

Becius Mons, *Ptol.;* Bartii Montes, *Amm. Marc.; montagnes au S. de la* Drangiana, *sur la frontière septentrionale de Gédrosie et la front. orient. de l'*Arachosia; *cf.* Bætius.

Beckena, *Beckem, Beckum, ville de Westphalie, près de la source de la Verse, à 6 m. S.-E. de Münster, à 4 N.-E. de Soest.*

Beda, *Anton. Itin.; lieu des* Treviri, *dans la* Gallia Belgica, *à 12 m. p. à l'O. du Rhin; auj. Bitburg, ville des Pays-Bas, à 5 ½ m. au N.-E. de Luxembourg, à 3 ½ au N. de Trèves.*

Bedajum; *cf.* Badacum; *sel. d'autres Laufen, ville de Bavière, sur la Salza, dans le cercle de l'Isar.*

Bedas, æ, *m., fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19).

bedella, æ, *f., plante qui paraît être la même que le* bdellium, *Marc. Empir.* 19.

Bedesa, *i. q.* Badesa.

Bedesis, *Plin.* 8, 15 (20); *fleuve dans la* Gallia Cispadana, *entre* Forum Livii *et* For. Popilii, *prend sa source dans les Apennins, s'appelle auj. Ronco* (*Bedese*); *il se jette près de Ravenne dans le golfe de Venise.*

Bedfordia, *la v. angl. de Bedford, prov. du même nom, sur l'Ouse, à 4 ½ m. au S.-O. de Cambridge, 7 ½ au N.-O. de Londres.*

Bedfordiensis Comitatus, *la prov. angl. nommée le Bedfordshire.*

Bedinæa; *cf.* Bedys.

Bedirum, Βέδιρον, *Ptol; ville dans l'*Africa Interior, *sur le penchant N. du mont* Girgiris, *à l'O. du fleuve* Cinyphus, *au N.-O. de* Garama, *auj. Mendra, ville et prov. dans l'empire du Fezzan.*

Bedovinum, *le bourg angl. de Bedwin, dans le Wiltshire.*

Bēdrĭăcum (*écrit à tort* Bebriacum, *moins mal* Betriacum; *cf. les explications aux passages cités*), i, *n.,* Βητριακόν, *bourg de l'Italie septentrionale entre Vérone et Crémone, célèbre par deux batailles importantes entre Othon, Vitellius et les généraux de Vespasien; auj. le village de San Lorenzo Guazzone, Tac. Hist.* 2, 23, 39 *sq.;* 44; 49; 3, 15; 20; 31; *Suet. Oth.* 9; *Juven. Sat.* 2, 106; *cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 152 *et suiv.* — *De là* Bedriacensis, e, *adj., de* Bedriacum : ∼ campi, *Tac. Hist.* 2, 70. ∼ via, *id. ib.* 3, 27. ∼ acies, *id. ib.* 2, 66; *Suet. Vesp.* 5. ∼ pugna, *Tac. Hist.* 2, 86. ∼ copiæ et duces, *Suet. Vitell.* 15. ∼ victoria, *id. ib.* 10. ∼ bella, *Plin.* 10, 49, 69, *où l'orthographe* Bebriac, *s'est encore conservée dans l'édition de Sillig.*

Beduini, *Car. du Fresne; Bédouins, peuple arabe nomade et vivant de brigandage dans les déserts.*

Bedunesii, *peuple dans l'*Hispania Tarracon., *branche des Astures.*

bee, *cri naturel du mouton, bêlement, Varr. R. R.* 1, 7.

Bedys, Bedinæa, *lieu dans la* Bisaltia (*Macédoine*).

Beelmaus; }
Beelmeon; } *cf.* Baal-Meon.

Beelzĕbūb, *indécl. ou* Beelzĕbūl, ūlis, *m.,* Βεελζεβούβ *ou* Βεελζεβούλ, *en hébr.* בעל־זבוב *ou* בעל־זבל, *dans le latin de l'église Beelzébub, chef des esprits malins, Vulg. Luc.* 11, 15; *Tertull. adv. Marc.* 4 26; *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 267.

Beer, *ville dans la* Samaria, *sur les confins de la Judée, au N. d'*Hierosolyma.

Beer-Elim, *Isai.* 15, 8; *cf. Num.* 21, 16-18; Elim, *Exod.* 15, 27; 16, 1; *Num.* 33, 9; *lieu et septième place de campement des Israélites* (*tribu de Ruben*), *sel. Pococke, Niebuhr et Hamelsveld, dans la vallée de Girondel* (*Korondel*), *au N. de Tor.; sel. Gesenius, au S.-E. de Diblathaim, sur la frontière de la* Moabitis.

Beer-Seba (*Fontaine du Serment*), *Josue,* 15, 82; 19, 2; *Judic.* 20, 1; 2 *Sam.* 17, 11; 2 *Reg.* 23, 8; 1 *Chron.* 21, 2; 2 *Chron.* 30, 5; Βαρσουβαί, *Joseph. Ant.* 6, 3; Berosaba, æ, *Notit. Imp.;* Bersabe, 1 *Reg.* 19, 3; Bersabee, *Hieronym.;* Berseba, 1 *Sam.* 3, 20; 2 *Sam.* 3, 10; 17, 11; 24, 2, 7, 15; 1 *Reg.* 4, 25; Βηρσαβεέ, *Sept.;* Βηρσουβαί, *Joseph. Ant.* 1, 12; Βηρσουβεέ, *id.* 18, 13; *v. frontière méridion. des Israélites* (*Judée*), *jadis dans la tribu de Juda, plus tard dans la tribu de Siméon, fut le domicile d'Abraham, Genes.* 21, 31 *sq., et d'Isaac, Genes.* 26, 23; 28, 10 (*Bersaba, h. in libr.*); *était encore debout après l'exil, Nehem.* 11, 27, 30; *Joseph. Ant.* 9, 7; *était située sel. Euseb. à 20 milles au S.-O. d'Hebron, et s'appelle auj. sel. Seetzen, Bir Szabea. Breitenbach mentionne là un lieu nommé Gallin Versabini, Cod. Theod. lex* 30.

Beeroth, *Josue,* 9, 17; 18, 25; 2 *Sam.* 4, 2; *cf.* 23, 37; *Esdr.* 2, 25; *Nehem.* 7, 29; *Hieronym.;* Βηρώθ, *Euseb.;* Βηρώτ, 70; *ville de la tribu de Benjamin en Judée, à 7 m. N.-O. d'*Hierosolyma; *au S.-E. de* Nicopolis.

Beesterath, Beesthra, *peut-être contracté de Beth-Astaroth, Josue,* 21, 27; (Bosra, *Vulg.;* Βόστρα, 70; *sel. Reland i. q.* Bostra); *peut-être i. q.* Astaroth, 1 *Chron.* 6, 71.

Befortia, Befortium, *petite ville franç. fortifiée, Béfort, Belfort, dépt du Haut-Rhin, à 1 ½ m. N.-E. de Montbéliard, à 6 à l'O. de Bâle.*

Bega, *le bourg de Boege, dans la prov. de Faucigny* (*Savoie*).

Begardum, *l'abbaye de Bégars, dépt des Côtes-du-Nord, près de Treguier.*

Begorrites Lacus; *Liv.* 42, 53; *cf.* 32, 40; *lac dans l'*Orestis (*Macédoine*), *à l'O. de* Celetrum, *que traversait l'*Haliacmon.

Begynæa; *cf.* Belgnæa.

Beichlinga Beichlingium, *petite ville de Thuringe, Beichlingen, à 5 ½ m. au N. de Weimar, à 5 d'Erfurt.*

Beichlingensis Comitatus, *comt de Beichlingen, en Thuringe.*

Beija, Bulla Regia, *ville d'Afrique; Beija, dans le royaume de Tunis.*

Beinhemium, *la petite ville de Benheim, sur le Bas-Rhin, non loin de Fort-Louis.*

Bejara; *cf.* Apiarium.

Bejara Melenæ, *petite ville espagnole, Bejar de Melena, en Andalousie, sur la côte.*

Bejerri, *Plin.; cf.* Bigerrones.

Bejia, Bejara, Pax Julia, *Ptol.; Anton. Itin.; Inscpt. ap. Resend.;* Colonia Pax Julia, *ib.;* Colonia Pacensis, *Plin.* 3, 5 (5); *ville (des* Turdetani*) en Lusitanie, à l'O. d'*Anas, *à* 10 *m. rom. au N.-O. de* Serpa, *à* 30. ($6\frac{1}{2}$ *m.*) *au S. d'Ébora, à* 72 *au S.-O. de* Pax Augusta; *auj. Beja, prov. de l'Alentejo, à* 25 *milles au S. de Lisbonne.*

Bela, *Genes.* 14, 2, 10; *i. q.* Zoar (Zoara, æ).

Belacum, *la petite ville de Bellac, en France, dépt de la Haute-Vienne, sur le Vinson, à* 4 *milles au N.-O. de Limoges.*

Belæus; *voy.* Beleus.

Belalcazarium, *Bel-Alcazar, chef-lieu du comté espagnol du même nom, prov. de Cordoue.*

Belbaisa, Belbeis, *bourg dans la prov. de Bahari (Basse-Égypte), non loin de l'ancienne* Pelusium, *en face de la Dalmatie.*

Belbina, *Plin.* 4, 12; Βέλβινα, *Scylax; Steph.; Plin.; Strab.* 8, *p.* 375; 9, 398; *île dans le* Sin. Saronicus; *auj. St George.*

Belbina, æ, Βέλβινα, *Steph.; Plutarch. in Agid. et Cleomen.;* Belemina, æ, Βελέμινα (Βέλβινα), *Pausan. Arcad. c.* 35; *Lacon. c.* 21; *v. de la* Laconia, *sur la frontière d'Arcadie, au N.-O. de* Pellana, *au S.-O. de* Phylace.

Belbinites (Belbinatis) Ager, *Liv.* 38, 34; Βελβινάτις χώρα, Belminaticus Ager, *Polyb.; contrée dans la* Laconica, *sur la frontière d'Arcadie.*

Belbus, *Belbo, fleuve d'Italie, prend sa source dans le pays de Gênes, et se jette dans le Pô près d'Alexandrie.*

Belca, *lieu de la* Gallia Lugdun., *entre* Aureliani (Genabum) *et* Brivodurum, *sur la rive N. du* Liger.

Belcastrum, Bellicastrum, Genecocastrum, *la ville napolit. de Belcastro, dans la Calabria Ulteriore* II, *à* $1\frac{1}{2}$ *m. de la mer, à* 2 *au S.-E. de la ville de Severina.*

Belciana, *Ptol.; v. d'Assyrie, sur le Tigre, entre* Marde *et* Ninus, *auj. Bessara.*

Beldea; *cf.* Belica.

Beldinum; *cf.* Belginum

Belegra, æ; Beregra; Beretra; *ville dans le* Picenum, *au N. d'*Interamna; *au S.-O. de* Castrum Truentinum; *auj. la petite ville napolit. de Civitella, prov. de l'Abruzzo Ulteriore, dans le Val de Roveto.*

Beleja, *la ville espagnole de Trevinno, prov. de Burgos.*

Belemina; *cf.* Belbina.

Belemum, *Belem, bourg portugais, couvent et lieu de plaisance, près du Tage, à* 1 *mille au-dessous de Lisbonne.*

Belena; *voy.* Helena.

Belendi, *peuple sur la côte occidentale de la* Gallia Aquitania.

Belendi, *lieu de la* Gallia Aquitania; *auj. Belin, bourg du dépt de la Gironde, à* 10 *milles S.-O. de Bordeaux.*

Belenizona, *i. q.* Baltiona.

BELENUS *ou* BELINUS, I, *m., divinité des peuples du Noricum et d'Aquilée, Tertull. Apol.* 24; *Capitol. Maxim.* 22; *Inscr. Orell.,* n° 823, 1967; *cf. la remarque sur le dernier passage.*

Beleridæ, Cuniculariæ Insulæ, *îles Sanguinaires, petit archipel, dans le golfe d'*Ajaccio.

Belerium, Βελέριον, *Diodor. Sic.* 5, 22; Bolerium; *cap chez les* Dumnonii *dans la* Britannia Rom.; *auj. the Lands-End, dans le Cornouailles, avec un phare.*

Belesi-Biblanda, *ville dans une île de l'Euphrate, en Mésopotamie, au N.-O. d'*Anatha.

Belesmum, Belismum, *la ville franç. de Belesme, dépt de l'Orne, à* $2\frac{1}{2}$ *m. au S. de Mortagne, à* 2 *à l'O. de Nogent-le-Rotrou, à* $17\frac{1}{2}$ *au S.-O de Paris.*

Belesus, *le petit fleuve espagnol Belez, Beles, en Catalogne, se jette dans la Méditerranée entre Barcelone et Tarragone.*

Beleus, Βήλεος, *ou mieux* Belæus (Βήλαιος), *Joseph. Bell. Jud.* 2, 17; Belus, *Plin.* 5, 19; *Solin. c.* 36; *cf. Tacit. Hist.* 5, 7; Βῆλος, *Ptol.; Steph.;* Sihor-Libnath, *Josue,* 9, 26; *fleuve dans la* Galilæa Superior, *prend sa source dans le lac* Cendevia, *Plin.* 35, 65; *se jette à* $\frac{1}{2}$ *m. au S. de Ptolémaïs dans le* Mare Judaicum (Internum), *et s'appelle probablmt auj. Kar-Danah, Kerdana.*

Beleus, Peleus, *le mont Bolchen, en Alsace.*

Belfordium, *le bourg napolitain de Belforte, dans la Calabria Ulteriore, près du fleuve Metrama.*

Belfortium, *la ville de Belforte, en Italie, sur le Taro, duché de Parme.*

Belga, æ, *m.; voy.* Belgæ.

Belgade, *ville des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Belgæ, *Ptol.; peuple dans le Sud de la* Britannia Rom., *entre* Portus Magnus Sabrinæ Æstuarium, *au S.-O. des* Atrebatii, *fut peut-être une colonie des Belges de la Gaule (cf. Cæs.* 5, 12*), et était établi dans le Sommersetshire, le Wiltshire, en partie dans le Hampshire et dans l'île de Wight.*

Belgæ, ārum, *m.,* Βέλγαι [*Balge signifie en bas-allemand : contrée basse, marécageuse*], *les Belges, peuplade très-guerrière, d'origine germaine et celtique, dans la Gaule septentrionale, Cæs. B. G.* 1, 1; 2, 4; *Mel.* 3, 2, 4; *Tac. Ann.* 1, 43; 3, 40; *Hist.* 4, 17; 76, *et pass.; cf. Mann. Gaule, p.* 18. — *Au sing.* Belga, æ, *m., un Belge, Lucan.* 1, 426; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 226. — *De là* Belgĭcus, a, um, *adj., belge :* ∼ esseda, *Virg. Georg.* 3, 204. ∼ color, *Prop.* 2, 18, 26. ∼ calami, *Plin.* 16, 36, 65. ∼ canis, *Sil.* 10, 80. *De là* Gallia Belgica *ou absolt* Belgica, *la Belgique, partie septentrionale de la Gaule entre le Rhin, la Seine, la Marne et la mer du Nord, habitée par les Belges, Plin.* 4, 17, 13, 7, 16, 17; *absolt, id.* 15, 25, 30; *Tac. Hist.* 1. 12; 58, *et pass.; cf. Mann. Gaule,* 33 *et* 182.

Belgardia, *Belgart, petite ville de Poméranie, sur le fleuve Persante.*

Belgentiacum; *i. q.* Balgentiacum.

Belgialis, Βελγίαλις (Βελγιαλίς), *Ptol.* 5 2, 31; 2, 14; *île de la mer Égée, entre* Amorgus *et* Cos, *près de* Minya.

Belgica, *Tacit.;* Gallia Belgica; *Plin.* 4, 17; *cf. Ptol.* 2, 9; *prov. dans le N. de la Gaule, limitée à l'E. et au N. par le Rhin, à l'O. par le* Fretum Gallicum, *au S. par la* Sequana, *la* Matrona *et en partie par les Vosges.* — *César (Bell. Gall.* 1, 1*) rapporte les* Helvetii *et les* Sequani *à la* Celtica (Lugdunensis), *qu'Auguste transporta dans la* Belgica *avec les* Lingones. *Mais dans le premier siècle se formèrent le long du Rhin la* Germania Superior (Prima), *et la* Germ. Inferior (Secunda), *plus tard* Maxima Sequanorum (Helvetii *et* Sequani), *et au quatrième siècle la* Belgica Prima *et* Secunda, *séparées par la* Mosa, *auj. la Lorraine, une partie de la Champagne (dépt des Ardennes, le N. de Seine-et-Marne); les Pays-Bas, une partie de l'Ile de France (dépt de l'Oise, de l'Aisne), la Picardie (dépt de la Somme), l'Artois (dépt du Pas-de-Calais), dépt du Nord, au N. les Vosges et le Haut-Rhin, dépt du Bas-Rhin et le district de Trèves.* Belgĭcus, *adj., Virg., néerlandais, belge;* Belgice, *adv.*

Belgica, æ, *Anton. Itin.; cf. Flor.; ville des* Ubii, *dans la* Gallia Belgica, *entre* Marcomagum *et* Tolpiacum (Rhenus *et* Rora, *la Roer*); *auj. Balckhusen, petite ville de Prusse, prov. du Bas-Rhin, près de Cologne.*

Belgicus; *voy.* Belgæ.

Belginum, *Tab. Peut.;* Beldinum, *Cell.; ville des* Treviri, *dans la* Gallia Belgica (Germania Inferior), *entre* Augusta Treviror., *et* Bingium; *elle s'appelle auj. probablmt Baldenau, au S.-E. de Coblentz.*

Belgiojosa, Belgiosium, *Belgiojoso, bourg et château du Milanais, à* 2 *milles de Pavie.*

Belgiolum; *cf.* Balliolum.

Belgites, *Plin.* 3, 5; *peuple dans la* Pannonia Inferior, *entre les* Amantes *et les* Catari.

Belgium, *Cæs.* 5, 24; *siége des* Bellovaci; *cf. c.* 24, 25, 45; *des* Atrebates, *cf. Hirt.* 8, 46, 47, *et des* Ambiani; *cf. Cæs.* 5, 12, *dans la* Gallia Belgica, *où se trouvent auj. Beauvais (dépt de l'Oise), l'Artois (dép. du Pas-de-Calais), et Amiens (dépt de la Somme); quelques-uns (Nicol. Sanson, et Phil. Brietius) y comptent aussi les* Silvanectes, *voisins des* Bellovaci.

Belgium (Belgica, *Cluv.;* Germania Inferior; *id.*); *les Pays-Bas, royaume, borné à l'E. par l'Allemagne, au N. et à l'O. par la mer du Nord, au S. par la France; il comprenait :*

Belgium Austriacum (Hispanicum) : Flandria, Hannonia, Namurcensis Comitatus, Luxemburgicus Ducatus, Transmosana, Geldria Superior, Antwerpiensis Marchionatus, *et* Mechlinensis Dynastia; —

Belgium Confœderatum, Fœderatum (*le nom vient de l'alliance contractée en* 1579 *contre l'Espagne*) : Hollandia, Selandia, Ultrajectina, Geldria Inferior *avec la* Zutphania, Transysalana, Groninga, Frisia Occidentalis; — :

Belgium Gallicum, Artesia, *partie de la Flandre, du Hainaut, de Namur et du Luxembourg.*

Belgium Hispanicum, *devenu, depuis* 1714, *par la paix de Rastadt et de Bade en Suisse :* Belgium Austriacum.

Belgium Novum, *le gouvernem. angl. d'York, dans l'Amérique du Nord ; comprenant le Canada occidental; il passa en* 1636 *des Hollandais aux Anglais ; capitale York.*

Belgnæa, *Ptol.;* Belgnyæa, *Cod. Pal.; v. dans l'*Arabia Deserta, *à l'O. de l'Euphrate.*

Belgradum, *Bert.;* Bellogradum; *i. q.* Alba Græca. Belgradensis, e. *Soliman II la prit en* 1522.

Belia, Βέλεια, *Ptol.;* Bella; *ville des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon.; *à l'E. de* Bilbilis; *auj. Belchite, petite ville de l'Aragon, à* 4 *m. des* Belitani, Belitenses, *au S. de Saragosse. Peut-être les* Bilbilitani *de Plin.* 3, 3.

Beliandrum, *lieu dans le* Noricum, *peut-être à l'E. de* Virunum.

Belias, æ, *Amm. Marc.* 23, 6; *peut-être i. q.* Bilicha, æ; *fl. de la Mésopotamie septentrionale, près de* Davana, *se jetait dans l'Euphrate près de* Callinicum.

Belias; *voy.* Belus.

Belica, Belleucum, Bellicum, Beldea, *la ville franç. de Bellay, Belley, dépt de l'Ain, sur le Rhône, à* 8 *milles à l'E. de Lyon.*

Belides; *voy.* Belus.

Beligrada, Zara Vetus, *Zaracha, bourg du duché de Clarence, en Morée.*

Belio *ou* **Belion,** ōnis, Βελιών, ῶνος, *Strab.;* Limia, æ (Limeas), *avec le surnom d'*Oblivionis; *Mela,* 3, 1; Limæa (Limæas), Λιμαίας, *Strab.;* Lethe, Λήθη (Λήθης ποταμός), *Strab.;* Limius, *Ptol.;* Oblivionis Fluvius, *Liv. Epit.* 55; Oblivionis Flumen, *Flor.* 2, 17; *fleuve près des* Limici, *dans l'*Hispan. Tarracon. (Gallæcia), *au S. du* Minius; *auj. Lima, prov. entre Duero e Minho; il se jette près de Viana dans la mer Atlantique.*

Belippo, *Plin.* 3, 1 (3), 15; *ville de l'*Hisp. Bætica.

Belis; *cf.* Belio.

Belis; *voy.* Belus.

Belisama, *Ptol.; fleuve dans la* Britannia Rom., *se jette dans le* Mare Hibernicum; *auj. Ribbil, prend sa source dans le Northumberlandshire.*

Belisama *ou* **Belisana Minerva,** *divinité gauloise, Orelli inscr.* 1431, 1969.

Belisia, *ville belge sur la Demer, prov. de Limbourg, à* $1\frac{1}{2}$ *mille de Maestricht, à* 3 *au N. de Liege.*

Belismum; *cf.* Belesmum.

Bĕlĭtāni, ōrum, *m., commune de l'*Hispan. Tarrac., *Plin.* 3, 3 (4), 24.

Belitio; }
Belitionum; } *i. q.* Baltiona.

Beljocum, *le bourg de Beljoco, dans l'Aragon, près de la ville de Borgia, Boria.*

Bella; *cf.* Belia.

Bella Aqua, *l'abbaye franç. de Belle-Aigue, dans la Basse-Auvergne.*

Bella-Branca, *l'abbaye franç. de Belle-Branche, prov. du Maine.*

Bella Pertica, *l'abbaye franç. de Belle-Perche, sur la Garonne, à* 3 *milles à l'O. de Montauban.*

Bella Reparia, *le bourg franç. de Beaurepaire, dépt de l'Isère, à* 2 *milles S.-O. de Vienne.*

Bella Stella, *l'abbaye franç. de Belle-Etoile, dans le Bessin (Basse Normandie).*

Bella Villa, *la petite ville franç. de Belle-Ville, sur la Saône, dépt du Rhône, à* $1\frac{1}{2}$ *mille au N. de Ville franche, à* $1\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Beaujeu, à* 3 *au S. de Macon.*

Bellamontium, Bellomontium, Bellomontium Rogerii, *la petite ville franç. de Beaumont-le-Roger, sur la Rille, dépt de l'Eure, à* $2\frac{1}{2}$ *m. à l'O. d'Évreux, à* $5\frac{1}{2}$ *au S. de Rouen.*

bellārĭa, ōrum, *n., tout ce qu'on sert à table au dessert, friandises, confitures, pâtisseries, sucreries, fruits, noix, vins fins, etc., le dessert,* τράγημα, *d'où le franç. dragée* [*dérivé de* bellus, *comme le* bellissimum *de Ter. Ad.* 4, 2, 51 *Donat.; cf.* PULCHRALIA, *Fest. p.* 210] : « Bellaria, inquit (Varro), ea maxime sunt mellita, quæ mellita non sunt : πέμμασιν enim cum πέψει societas infida. Quod Varro hoc in loco dixit bellaria, ne quis forte in ista voce hæreat, significat id vocabulum omne mensæ secundæ genus. Nam quæ πέμματα Græci aut τραγήματα dixerunt, ea veteres nostri bellaria appellaverunt. Vina quoque dulciora est invenire in

comœdiis antiquioribus hoc nomine appellata : dicta esse ea Liberi bellaria, » *Gell.* 13, 11, fin. Fer huc vet. binum mihi, tus et bellaria, *Plaut. Truc.* 2, 5, 27; *de même Suet. Ner.* 27.

3 §[re] *A ce sens paraît aussi se rattacher le passage altéré qu'on trouve dans Fest. p. 29 :* « Bellarium et bellaria res bellis (epulis? *d'après Scal., ou* belle? *Le Cod. Farn. et le Lips. portent* belli) aptas appellabant, *et d'après lequel le sing. et le pluriel signifieraient : attirail guerrier, tout ce qui sert à la guerre.*

bellātor, ōris (*vieille forme* duellator, *Plaut. Capt. prol.* 68; *cf. la lettre* B.), *m.* [bello].

1°) *guerrier, combattant (avec l'idée de force, de capacité pour les combats, tandis que* miles, *soldat, désigne celui qui fait la guerre par état, par vocation, ou comme membre du contingent militaire* (*très-classique*) : Valete, judices justissimi, Domi bellique duellatores optumi, *Plaut. Capt. prol.* 68. Si tu ad legionem bellator clues, at ego in culina Ares, *Plaut. Truc.* 2, 7, 54. Credo ad summos bellatores acrem fugitorem fore, *id. Trin.* 3, 2, 97; *de même id. Curc.* 4, 3, 21; *Bacch.* 4, 9, 3; *Epid.* 3, 4, 56; *Truc.* 2, 7, 68. An accusatori majores nostri majora præmia quam bellatori esse voluerunt? *Cic. Balb.* 23, *fin.* Quis est qui aut bellatori aut imperatori aut oratori quærat aliquid, neque eos existimet sine rabie quidquam fortiter facere posse? *id. Tusc.* 4, 24. Cequa pacifica persona desideretur an in bellatore sint omnia, *id. Att.* 8, 12. Adeo cum Sulla dissimilis fuit bellator ac victor ut, dum vincit alios, justissimo lenior, post victoriam audito fuerit crudelior, *Vell.* 2, 25, 3. Samnites eo anno imperatorem C. Pontium, Herennii filium, habuerunt.... primum ipsum bellatorem ducemque, *Liv.* 9, 1. Latinis viribus ingens bellatorque primus, *id.* 8, 8, *fin.*; *de même id.* 7, 26; 1, 59; *Tac. Ann.* 1, 67; *Ovid. A. A.* 3, 359; *Juven.* 8, 10; 13, 168; *Claudian. Cons. Stil.* 3, 12, *et pass.* — *Avec le génitif, qui combat contre, antagoniste de, Cassiod.* — *Par plaisanterie, en parlant de héros de bouteille ou de cabaret :* In eo uterque pro Ilio potabimus; uter ibi melior bellator erit inventus cantharo, *lequel de nous deux sera le meilleur combattant dans le choc des flacons, etc., Plaut. Men.* 1, 3, 5.

2°) *Empl. adj.* (*comme* amator, arator, venator *et autres; voy. Ramsh. gr. p.* 934; *Zumpt. gr.* § 102), *guerrier, belliqueux, vaillant, valeureux, courageux* (*poét.*) : Interea extremo bellator in æquore Turnus Palantis sequitur paucos, *Virg. Æn.* 12, 614. Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ Bellatorque animos deus incidit, *le dieu de la guerre, Mars, id. ib.* 9, 721. *De même empl. fréq.* ∼ equus, *cheval de bataille, coursier plein de feu et de courage, Virg. Georg.* 2, 145; *Æn.* 10, 891; 11, 89; *Ovid. Met.* 15, 368; *Fast.* 2, 12; *Val. Flacc.* 2, 385; *de même absolt* bellator = equus : Atque ipse feroci Bellatore sedens, *Juven.* 7, 127. ∼ taurus, *Stat. Theb.* 12, 603. *Et appliqué à des choses inanimées :* ∼ campus, *Stat. Theb.* 8, 378. ∼ ensis, *Sil.* 13, 376, *et en parlant des pions de jeu, Ovid. A. A.* 3, 359.

bellātōrius, a, um, *adj.* [bellator], *guerrier, de guerre, de bataille, dont on se sert à la guerre* (*très-rar. empl.*) : Scio nunc tibi esse præcipuum studium orandi; sed non ideo semper pugnacem hunc et quasi bellatorium stilum suaserim, *ce style batailleur et pour ainsi dire de guerre en parlant du style de la discussion, de la polémique,* * *Plin. Ep.* 7, 9, 7. ∼ jumenta, *Ammian.* 23, 5.

bellātrix, īcis, *f.* [bellator], *la guerrière, ou adj.* (*cf.* bellator, n° 2), *guerrière, propre à la guerre* (*le plus souv. empl. poét.*) : ∼ Penthesilea, *Virg. Æn.* 1, 493. ∼ Camilla, *id. Æn.* 7, 805. ∼ diva, *c.-à-d. Pallas, Ovid. Trist.* 1, 5, 76. ∼ Minerva, *id. Met.* 8, 264. ∼ Roma, *id. Trist.* 2, 321. ∼ Hispania, *Flor.* 2, 6, 38. ∼ cohors, *Stat. Theb.* 6, 262. ∼ belua, *c.-à-d. l'éléphant qu'on armait en guerre, Sil.* 9, 576. *Appliqué à des choses inanimées.* ∼ carinæ, *les vaisseaux armés en guerre, Stat. Theb.* 7, 57. ∼ gleba, *c.-à-d. produisant des guerriers, Val. Flacc.* 7, 612. ∼ pompa, *Claudian. III Cons. Honor.* 2. ∼ aquilæ, *les aigles guerrières, c.-à-d. les enseignes militaires, les drapeaux, id. Nupt. Hon. et Mar.* 193. — *Au fig. :* Quid ista bellatrix iracundia, quum domum rediit, qualis est cum uxore? cum liberis? cum familia, *cette colère soudaine et aggressive, cette humeur belliqueuse, querelleuse,* * *Cic. Tusc.* 4, 24, *fin.*; *cf.* ∼ ira, *Claudian. Rufin.* 2, 218.

* **bellātŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [bellus] *formé par plaisanterie pour* bellulus, *beau, gentil, joli, mignon, gentillet, joliet, mignon :* Bella (*ou* belle) bellatula, *Plaut. Casin.* 4, 4, 28.

* **bellax**, ācis, *adj.* [bello], *guerrier, belliqueux :* Illic bellaci confisus gente Curictum, *Lucan.* 4, 406; *cf. Prisc. p.* 1063, *P.*

belle, *adv.*; *voy.* bellus.

Belleforda, *la petite ville de Beaufort, en France, à 3 m. à l'O. d'Angers, à 8 de Tours.*

Bellegardia, **Belligardum**, **Bellogardia**, *la petite ville de Bellegarde, en France, dépt de la Côte-d'Or, sur la Saône, à 1½ m. au dessous de St Jean de Losne, à 3 au N. E. de Chalons.*

Bellegarium; *cf.* Ballegarium.

Bellelagium, *l'abbaye de Bellelay, dans le diocèse de Bâle.*

Bellĕrŏphōn, ontis (Bellerophontes, æ, *Auson. Ep.* 25, *fin.*; *Serv. Virg. Æn.* 5, 118; 6, 288), *m.*, Βελλεροφῶν, *Theocr.* (*régult* Βελλεροφόντης), *Bellérophon, fils de Glaucus et petit-fils de Sisyphe, fut envoyé par Prœtus, à l'instigation et par suite des calomnies de sa femme Sthénéboé, à Jobates, avec une lettre dans laquelle ce prince était engagé à le faire périr. Celui-ci le chargea de tuer la Chimère, et Bellérophon, monté sur le cheval ailé Pégase, accomplit cet exploit périlleux, Hor. Od.* 3, 7, 15; 12, 7; 4, 11, 28; *Manil.* 5, 97; *Juven.* 10, 325; *Hygin. Fab.* 2, 57; *Astron.* 2, 18; *Serv. l. l.*; *Fulgent. Myth.* 3, 1. — *Empl. proverb. en parlant de qqn qui, en se chargeant de porter une lettre, court lui-même au devant de sa perte, par ex. dans Plaute :* Ah! Bellerophontem tuus me fecit filius, egomet tabellas tetuli ut vincirer? *Ah! Ciel! ton fils a fait de moi un Bellérophon. Je suis porteur du message qui est cause qu'on m'enchaîne, Plaut. Bacch.* 4, 7, 12. — *De là* Bellerophontēus, a, um, *adj., relatif à Bellérophon :* ∼ equus, *c.-à-d. Pégase, Prop.* 3, 3, 2. ∼ habenæ, *Claudian. IV Cons. Honor.* 560. ∼ sollicitudines, *Rutil. Itin.* 1, 449.

Bellĕrŏphontēus, a, um; *voy. le précéd.*

Belli, *Appian.*; *branche des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Belliātus, a, um, *comme* bellus, *Plaut. Rud.* 2, 5, 6, *leçon de qques manuscrits et de l'édit. des Juntes* (1514). *Ailleurs on lit* bella.

bellica, *s.-ent.* columella; *voy.* Bellona.

Bellicadrum, **Belloquadrum**, *Luen.*; Belloquarda; *la ville de Beaucaire, en France, dépt du Gard, à 2 m. à l'E. de Nîmes, à 2 au N. d'Arles, à 2½ au S.-O. d'Avignon.*

Bellicastrum; *cf.* Belcastrum.

bellĭcōsus, a, um, *adj.* [bellicus], *guerrier, belliqueux, vaillant, qui aime à guerroyer* (*le plus souvent empl. poét.*) : Ceteræ partes a gentibus aut inimicis huic imperio, aut infidis, aut incognitis, aut certe immanibus et barbaris et bellicosis tenebantur, *Cic. Prov. Cons.* 13, *fin.* Bellum Hispaniense mixtum ex civitatibus atque ex bellicosissimis nationibus, *id. Manil.* 10, *fin.*; *de même id. Fam.* 5, 11; *Cæs. B. G.* 1, 10; 4, 1; *Sall. Jug.* 18, *fin.*; *Nep. Ham.* 4; *Hor. Od.* 2, 11, 1; 3, 3, 57, *et pass.* ∼ provincia, *Cæs. B. C.* 1, 85. ∼ civitas, *Suet. Gramm.* 1. *Superl.* : Potentissimi reges, bellicosissimæ gentes, *Cic. Phil.* 4, 5, *extr.* — *Au fig. :* Cepisse enim eos (Samnites) non Romam.... sed, quod multo bellicosius erat, Romanam virtutem ferociamque, *i. e.* fortius, *mais ce qui est un exploit bien plus glorieux encore, Liv.* 9, 6, *fin.* Ipsum auctorem fuisse differendi sibi consulatus in bellicosiorem annum, *pour une année plus riche en guerres, id.* 10, 9 (*cf. l'opp.* imbellis annus, *id.* 9, 1). — *L'adv. ne se rencontre pas.*

« BELLICREPAM SALTATIONEM dicebant quando cum armis saltabant, quod a Romulo institutum est, ne simile pateretur, quod fecerat ipse, quum a ludis Sabinorum virgines rapuit, », *danse armée, pyrrhique, Fest. p.* 29 (*en grec* ἐνόπλιος ὄρχησις.)

Bellicum; *i. q.* Belica.

bellĭcus (duellicus), a, um, *adj.* [bellum], *relatif à la guerre, de guerre :* Nempe quem in adolescentia Memorant apud reges armis arte duellica Divitias magnas indeptum? *Plaut. Epid.* 3, 4, 14. Bellicam rem administrari majores nostri nisi auspicato noluerunt, *les affaires de la guerre, la guerre, id. Divin.* 2, 36; *de même Hor. Od.* 4, 3, 6; *Suet. Calig.* 43. *De même* ∼ disciplina, *l'art de la guerre, l'apprentissage des armes, Cic. N. D.* 2, 64. ∼ jus, *id. Off.* 3, 29. ∼ virtus, *id. Muren.* 10. ∼ laus, *id. Brut.* 21; *Cæs. B. G.* 6, 24. ∼ gloria, *la gloire militaire, Tac. Ann.* 1, 52. ∼ cærimoniæ, *Liv.* 32. ∼ certamina, *Flor.* 4, 1, 12, 58. ∼ ignis, *feu provenant de l'ennemi, Liv.* 30, 5. ∼ tubicen, *Ovid. Met.* 3, 705. ∼ rostra, *Tibull.* 2, 3, 40. ∼ navis, *vaisseau de guerre, Prop.* 2, 15, 43. ∼ turma, *id.* 3, 14, 13. ∼ parma, *id.* 2, 25, 8. ∼ nomina, *noms acquis par des hauts faits à la guerre* (*comme* Africanus, Asiaticus, Macedonicus, *etc.*), *Flor.* 3, 8, 1. ∼ nubes, *les malheurs de la guerre, Claudian. Laud. Seren.* 198. ∼ columella, *Fest. p.* [illegible]; *cf.* Bellona. *De là subst.* bellicum, i, *n., signal militaire pour la marche ou le commencement du combat* (*donné avec la trompette, cf.* [illegible], *p.* 84); *toujours avec* canere : bellicum canere, *donner le signal de la marche, de l'attaque, du commencement des hostilités :* A Macedonia Philippum, [illegible] primum bellicum cani audisset, arma capturum, *prendre les armes au premier signal, Liv.* 35, 18. Simul atque aliqui motus novus bellicum canere cœpit, *a fait retentir la trompette guerrière, Cic. Mur.* 14. Hic quum velut bellicum inter amicos cecinisset (Alexander) aut malum discordia [illegible], illi omnes in seditionem consurgunt, *etc.*, *Just.* 12, 15. Quum tubis bellicum cecinit, milites clangore moventur, *etc.*, *Appul. de Mundo, p.* 71, 37. — *Au fig. :* Idem me bellicum cecinisse dicunt, *prétendent que j'ai excité, enflammé les passions, donné le signal de la guerre, Cic. Phil.* 7, 1, *fin.* *Et en parlant d'un style ardent, qui enflamme, passionne :* Alter (Herodotus) sine ullis salebris, quasi sedatus amnis fluit; alter (Thucydides) incitatior fertur et de bellicis rebus canit etiam quodammodo bellicum, *embouche en quelque sorte la trompette guerrière, Cic. Or.* 12, *fin.*; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 33.

2°) *poét.* = bellicosus, *guerrier, belliqueux :* ∼ Pallas, *Ovid. Met.* 5, 46; *de même* ∼ dea, *id. ib.* 8, 752; *Fast.* 3, 814. ∼ virgo, *id. Met.* 4, 754. ∼ Mars, *id. Fast.* 3, 1. ∼ deus, *c.-à-d. Romulus, id. ib.* 2, 478. ∼ civitas, *Vell.* 2, 38. *Et en parlant des animaux* (*cf.* bellicosus) : Lanigera pecudes et equorum duellica proles, * *Lucr.* 2, 661.

Belliēnus, i, *m., surnom rom., comme* C. Annius ∼, *Cic. Font.* 4, 8, *et souv.*

* **bellĭfer**, era, erum, *adj.* [bellum-fero], *qui porte la guerre, guerrier, belliqueux :* Quid bellifera in communibus urunt Italiam maculis? *Claudian. Eutr.* 1, 429.

Belligardum; *cf.* Bellegardia.

bellĭger, era, ĕrum, *adj.* [bellum-gero], *qui conduit la guerre, guerrier, belliqueux* (*poét., surtout fréq. empl. dans la période postérieure à Auguste*) : ∼ gentes, *Ovid. Trist.* 3, 11, 13. ∼ viri, *Sil.* 3, 124. ∼ Augustus, *Claudian. in Prob. et Olyb. Cons.* 74. ∼ Hannibal, *Sil.* 1, 38. ∼ numen, *c.-à-d. Mars, Stat. Achill.* 1, 504. — ∼ fera, *c.-à-d. l'éléphant dont on se servait à la guerre, Sil.* 8, 261. — *En parlant de choses inanimées :* ∼ manus, *Ovid. A. A.* 2, 672. ∼ ensis, *id. Met.* 3, 534. ∼ hasta, *Martial.* 5, 25. ∼ acies, *Stat. Theb.* 12, 717. ∼ tropæa, *id. ib.* 10, 28. ∼ mens, *Sil.* 3. 162. ∼ ars, *id.* 8, 263. ∼ labores, *Val. Flacc.* 5, 617. ∼ lusus, *Claudian. VI Cons. Honor.* 621.

bellĭgĕrātor, ōris, *m.* [belligero], *qui conduit la guerre, combattant, guerrier* (*postérieur au siècle classique et très-rar. empl.*) : ∼ Arimaspæ, *Avien. Perieg.* 55; *de même Venant. de Vit. Mart.* 3, 370.

bellĭgĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. n.* (belligeror, ari, *v. dep., Hygin. Fab.* 274, *fin.*) [bellum-gero], *faire la guerre, guerroyer, combattre* (*très-rar. empl.*) : Nec cauponantes bellum, sed belligerantes, Ferro non auro vitam cernamus utrique, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 12, *fin.* Postquam belligerant Ætoli cum Aliis, *Plaut. Capt. prol.* 24. Si quidem belligerandum est tecum, *id. Truc.* 2, 7, 67. Excitandus nobis erit ab inferis C. Marius, qui Induciomaro isti par in belligerando esse possit, * *Cic. Fontej.* 12. Cum Gallis tumultuatum verius quam belligeratum, *Liv.* 21, 16. Nec nisi adversum accolas belligerare, *Tac. Ann.* 4, 46. Veliterni pene ad exitum sui cum populo Rom. belligeraverant, *Suet. Aug.* 94. — *Au fig. :* Isti, qui cum Geniis suis belligerant, parcipromi, *mais ces avares, ennemis de leur plaisir* (*qui font la guerre à leur ventre*), *Plaut. Truc.* 1, 2, 81. *De même* ∼ cum fortuna, *Cic. ad Quir. post Redit.* 8, 19.

belligeror, ari; *voy. le précéd.*

Bellijocensis, **Bellojoviensis Ager**, *le Beaujolais, contrée de France entre la Saône et la Loire, le Lyonnais et la Bourgogne.*

Bellijocum; *i. q.* Baujovium.

Bellilŏcus, *la petite v. anglaise de Bewdley, prov. de Worcester, sur la Saverne, à 2½ m. à l'O. de Worcester, à 15½ au N.-O. de Londres.*

Bellingvoldium, *la forteresse de Bellingerwolder-Schans, prov. de Groningue, sur le Dollart, sur la frontière de la Frise orientale.*

Bellinzonium; *i. q.* Baltiona.

bellĭo, ōnis, *f., marguerite dorée ou souci, fleur, Chrysanthemum segetum Linn., Plin.* 21, 8, 25.

Belliola, **Belliolum**; *cf.* Balliola.

belli-pŏtens, entis, *adj.* [bellum], *puissant dans la guerre* (*poét. et rar. empl.*) : Stolidum genus

Æacidarum; Bellipotentes sunt magi' quam sapientipotentes, *Enn. dans Cic. Divin.* 2, 56, *fin.* Ingentem quercum... constituit... tibi, magne, tropæum, Bellipotens, *c.-à d. Mars*, *Virg. Æn.* 11, 8. Diva bellipotens, *c.-à-d. Pallas*, *Stat. Theb.* 2, 715; *de même Val. Flacc.* 1, 529; *Claudian. III Cons. Honor.* 144; *Laus Seren.* 40; *Tertull. cont. Jud.* 9; *Firmic. p.* 27.

Bellipratum, *le bourg de Beaupré, en France; autre, en Flandre.*

Belliquadrum; *cf.* Bellicadrum.

bellis, ĭdis, *f.*, *marguerite, fleur, Bellis perennis Linn.*, *Plin.* 26, 5, 13.

Bellismum, *la v. franç. de Bellesme, dans le pays de Perche.*

* **belli-sŏnus**, a, um, *adj.* [bellum sono], *retentissant de la guerre :* ~ flumen, *Paulin. Nol. Natal. S. Fel.* 8, 23, *fin.*

bellĭtas, atis, *f.*, *beauté*, *M. L.* — *De là l'ital. beltà, et le franç. beauté; voy.* bellus, *à la fin.*

bellĭtia, æ, *f.*, *beauté*, *M. L.* — *De là l'ital. bellezza.*

« BELLITUDINEM sicut magnitudinem Varro dixit, » *Varron a dit « beauté » dans le sens de grandeur*, *Fest. p.* 29.

Bellius, ii, *m.*, *comme* Duellius, *Cic. Or.* 45, 153; *Quinct.* 1, 4, 15.

bello, āvi, ātum, āre, *v. n.* (bellor, ari, *v. dép.*, *Virg. Æn.* 11, 660) [bellum], *faire la guerre, être en guerre :* Tamquam non, utrum bellandum esset, nec ne, consuleretur; sed ubi et qua ratione bellum gereretur, *Liv.* 35, 18. Quorum (legatorum) sermo antiquæ simplicitatis fuit, non dissimulantium bellaturos, si vires essent, *id.* 40, 47, *Drak.*; *de même id.* 42, 59. Quum illa civitas cum Pœnis suo nomine ac sua sponte bellaret, *Cic. Verr.* 2, 4, 33; *de même id. De Senect.* 2, 5; *Liv.* 6, 42. ~ adversus aliquem, *Nep. Them.* 9; *Liv.* 44, 29. ~ pro aliquo adversus aliquem, *Liv.* 9, 42. ~ contra aliquem, *Val. Flacc.* 6, 373. ~ de aliqua re, *Tac. Ann.* 12, 60. Ex quo divus Augustus res Cæsarum composuit, procul et in unius sollicitudinem aut decus populus Romanus bellaverat, *Tac. Hist.* 1, 89. Ne quis, quoad bellatum esset, tributum daret, *c.-à-d. jusqu'à la fin de la guerre* = debellatum esset, *Liv.* 6, 31. Hoc bellum a consulibus bellatum, *id.* 8, 39, *fin.* Non ut ad pugnam, sed ad bellandum profecti, *Tac. Hist.* 2, 40. — *Dans les poëtes, il se trouve construit à la manière grecque* (πολεμεῖν τινι) *avec le dat. :* Citius me fulmina contra (Infandum) ruere, et magno bellare parenti Aspiciat, *Stat. Theb.* 8, 506; *de même Sil.* 9, 503; 16, 565.

2°) *qqf., particul. dans les poëtes, en gén. combattre :* Et nunc si bellare paras atque hæc tibi mens est, *et maintenant si tu te prépares à lutter et que telle soit ton intention*, *Virg. Æn.* 8, 400. Quem quoniam prohibent anni bellare (*i. e.* armis dimicare), loquendo Pugnat, *Ovid. Met.* 5, 101. Ille quidem et disco bonus, et contendere cursu, Nec cæstu bellare minor, *Stat. Theb.* 6, 829; *de même* ~ manu, *Sil.* 8, 498. ~ ense, *id.* 3, 235. Bellantis juvenci cervix, *Claudian. Ep.* 1, 30.

Bellocassi, *Cæs.* 7, 75; Belocasses, *Hirt.* 8, 7; Velocasses, *Cæs.* 2, 4; Vellocasses, *Plin.* 4, 18; Οὐνελιοκάσιοι (Οὐελιοκάσιοι), Veneliocasii (Veliocasii, Veliocasses), *Ptol.*; *peuple dans la* Gallia Belgica, *le long de la rive nord de la* Sequana, *à l'O. des* Bellovaci, *au N. des* Lexovii. *La capitale était* Rotomagus.

Bellofontanum, **Fons Bliaudi**, *Luen.*; Fons Bellaqueus, *id.*; *la v. franç. de Fontainebleau, dépt de Seine-et-Marne, sur la Seine et dans la forêt du même nom avec un château de plaisance. C'est là que Napoléon abdiqua le* 11 *avril* 1814.

Bellofordia, **Bellofortium**, **Bellumforte**; *i. q.* Bellefordia.

Bellogardia; *cf.* Bellegardia.

Bellogradum; *i. q.* Belgradum.

Bellojocum; } *cf.* Baujovium.
Bellojovium; }

Bellomariscus, *la petite v. angl. de Beaumaris, Beaumarish, dans l'île d'Anglesey, à* 1 *m. au N. de Bangor, à* 32 *au N.-O. de Londres; fondée par Édouard II.*

Bellomontium, *Luen.*; *la v. franç. de Beaumont, dép. de la Haute-Garonne, à* 1 *m. au S.-E. de Lectoure.*

Bellomontium, **Bellus Mons**, *peut-être i. q.* Oppidum, *s.-ent.* Aduaticorum, *Cæs.* 2, 29; *la ville belge de Beaumont, prov. du Hainaut, à* 7 *m. de Mons.*

Bellomontium, *la v. napolitaine de Belmonte, dans la Calabria Citeriore, sur la mer de Toscane.*

Bellomontium in Argona, *la petite v. franç. Beaumont en Argone, dept des Ardennes, à* 1 *m. au N.-O. de Stenay.*

Bellomontium Rogerii; *cf.* Bellamontium.

Bellomontium Vicecomitis, *la v. franç. de Beaumont-le-Vicomte, dépt de la Sarthe, sur le fl. du même nom, à* 3 *m. au S. d'Alençon, à* 3 *au N. du Mans.*

Bellōna (*forme ancienne* Duellona; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 91, *et la lettre* B.), æ, *f.* [« Bellona a bello nunc, quæ Duellona a duello, » *Varro, L. L.* 5, 10, 22.] « Ἐνυώ, Ἐριννύς, θεὰ πολεμική, » *Gloss.*, *Bellone, la déesse horrible, qui se plaît dans le sang* (*Virg. Æn.* 8, 703; *Hor. Sat.* 2, 3, 223), *la déesse de la guerre, sœur de Mars* (*son temple, construit par Appius Claudius Cæcus*, *Inscr. Orell. n°* 539, *se trouvait dans la neuvième région de la ville, non loin du* Circus maximus, *Publ. Vict. Descr. Urb.*, *et servait de lieu de réunion au sénat pour conférer avec des personnes auxquelles il n'était pas permis d'entrer en ville*, *Liv.* 26, 21; 30, 21; *cf. Fest. au mot* SENACVLA, *p.* 34, *ed. Müll.*): « Bellona dicebatur dea Bellorum, ante cujus templum erat columella, quæ Bellica vocabatur, super quam hastam jaciebant, quum bellum indicebatur, » *Fest. p.* 27; *voy. Comment. p.* 348; *cf. Ovid. Fast.* 6, 201 *sq.*; *Serv. Virg. Æn.* 9, 53. COS. SENATVM. CONSOLVERVNT. N. OCTOB. APVD. AEDEM. DVELONAI., *SC. de Bacch.*; *voy. G. F. Grotef., gr.* 2, *p.* 300. Quid ego memorem, ut alios in tragœdiis Vidi, Neptunum, Virtutem, Victoriam, Martem, Bellonam commemorare, quæ bona Vobis fecissent? *Plaut. Amph. prol.* 43. Et Bellona manet te pronuba, *Virg. Æn.* 7, 319. Quam (Discordiam) cum sanguineo sequitur Bellona flagello, *id. ib.* 8, 703. *Autres passages : Ovid. Met.* 5, 155; *Senec. Herc. OEt.* 1313; *Claudian. in Prob. et Olyb. Cons.* 121; *in Rufin.* 1, 342; 2, 263; *IV Cons. Honor.* 12; *Eutrop.* 1. 314; 2, 110; 145; *Laud. Stil.* 2, 371; *Bell. Get.* 34, 466; *Petron.* 124, 256; *Inscr. Orell. n°* 1903, 2316. *Ses prêtres* (Bellonarii, *Acr. Hor. Sat.* 2, 3, 223, *douteux*) *et prêtresses avaient coutume, pendant la célébration de sa fête mystique, de se livrer à des transports de fureur et* (dies sanguinis, *Trebell. Claud.* 6; *cf. Inscr. Orell. n°* 2318) *de s'ouvrir avec des couteaux les bras et les épaules, afin de lui sacrifier leur sang*, *Tibull.* 1, 6, 45 *sq.*; *Juven.* 4, 123; *Lucan.* 1, 565; *Tertull. Apol.* 9; *Lactant.* 1, 21.

bellōnārĭa, æ, *f.*, *la plante solanum, morelle, dont se servaient les prêtres de Bellone* (*voy. le précéd.*) *le jour de sa fête*, *Appul. Herb.* 74.

Bellonarii; *voy.* Bellona.

Bellopratum, **Bellum Pratum**, *la petite v. franç. de Beaupréau, sur l'Evre, dépt de Maine-et-Loire, à* 5 *m. au S.-O. d'Angers.*

Belloquadra, **Belloquadrum**; *i. q.* Bellicadrum.

bellor, ari; *voy.* bello.

* **bellōsus**, a, um, *adj.* [bellum], *guerrier, belliqueux :* Tantum bellum suscitare conati adversarii contra bellosum genus, *Cæcil. dans Non.* 80, 33.

Bellovăcensis Ager; *pays de Beauvais, dans l'Ile de France* (*dépt de l'Oise*); *cf.* Belgium.

Bellŏvăci, *Cæs. Bell. Gall.* 2, 4, 13, 15; Βελλόακοι, *Strab.* 4, *p.* 194; Βελλούακοι, *Ptol.* 2, 9; *cf. Hirt.* 8, 6; *peuple dans la* Gallia Belgica, *sur la rive N.-O. de l'*Isara, *à l'E. des* Caletes, *au N. des* Parisii *et des* Velocasses, *à l'O. des* Veromandui *et des* Suessiones, *au S. des* Ambiani; *sel. Mannert et Ptol. entre l'Oise, la Somme et la Seine et le littoral entre la Somme et la Bresle. C'est chez eux que M. Crassus passa l'hiver; cf. Cæs.* 5, 24.

Bellovaci, *Med. Æv.*; Bellovacum; Belvacus; Belvagus, *Cell.*; Bellovacorum Civitas, *Notit. Imp.*; Cæsaromagus, *Tab. Theod.*; Καισαρόμαγος, *Ptol.*; *sel. Cell. et Mannert* Bratuspantium, *Cæs.* 2, 13; *v. des* Bellovaci, *dans la* Gallia Belgica, *Beauvais, dépt de l'Oise; sur le Thérain, à* 6 *milles S. d'Amiens, à* 2 *N.-E. de Senlis, à* 7 ½ *E. de Rouen.* Bellovacensis, e.

bellua; *voy.* belua.

bellualis; *voy.* belualis.

belluilis; *voy.* beluilis.

belluinus; *voy.* beluinus.

bellule, *adv.*; *voy. le suiv.*

bellŭlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [bellus], *très-gentil, joli, aimable, beau* (*usité avant et après le siècle classique*) : Edepol hæc quidem bellula est, *Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 43; *de même id. Casin.* 4, 4, 22; *Inscr. Murat.* 1514, 3. — *Adv.* bellŭle, *Plaut. dans Fest. p.* 29; *Appul. Met.* 10, *p.* 246, 23; 11, *p.* 272, 34.

bellum, i, *n.* [*la forme origin.* duellum *se rencontre encore dans les poëtes de la période d'Auguste, p. ex. Hor. Od.* 3, 5, 38; 14, 18; 4, 15, 8; *Ep.* 1, 2, 7; 2, 1, 254, 2, 98; *Ovid. Fast.* 6, 201; *Juven.* 1, 169, *et passim. Sur la contraction de* du *en* b, *voy. la lettre* B, *Varro, L. L.* 7, 3, 91; 5, 10, 22; *Cic. Or.* 45, 153; *Quintil. Inst.* 1, 4. 15; *Prisc., p.* 1263, *P.*; (*cf. aussi* bis *pour* duis; bellum *se trouve déjà dans Ennius :* Belli turbine præpropero, *Ann.* 1, 91) [*dérive de* duo « duellum bellum, videlicet quod duabus partibus de victoria contendentibus dimicatur, » *Fest. p.* 51 : *par conséquent, lutte entre deux rivaux, duel*].

1°) *guerre :* Horrida Romuleûm certamina pango duellûm (= bellorum), *Enn. Ann.* 1, 1; *imité par Lucrèce :* Clara accendisset sævi certamina belli, *Lucr.* 1, 476, *et :* Suave etiam belli certamina magna tueri, *id.* 2, 6; *et par Virgile :* Illi inter sese duri certamina belli Contulerunt, *Æn.* 10, 146 (*cf. Lucr.* 4, 844 : Certamina pugnæ, *et voy. plus bas* prœlia belli). Hos pestis necuit, pars occidit illa duellis, *Enn. Ann.* 16, 19. Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, Duello exstincto maxumo atque internecatis hostibus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 34. QVIQVE. AGENT. REM. DVELLI. QVIQVE. POPVLAREM. AVSPICIVM. PRÆMONENTO., *Cic. Leg.* 2, 8, 21. Si respublica populi Romani Quiritium ad quinquennium proximum, sicut velim eam, salva servata erit hisce duellis (quod duellum populo Romano cum Carthaginiensi est, quæque duella cum Gallis sunt, qui cis Alpes sunt) datum donum duit populus Romanus Quiritium, *etc.*, *Liv.* 22, 10; *et de même dans la langue antique des discussions publiques*, *Liv.* 36, 2; 1, 32; 23, 11; 40, 52, *et pass.*; *cf. aussi Cicéron :* Jam æs atque ferrum, duelli instrumenta, non fani, *Leg.* 2, 18. — *Locutions usuelles :* ~ apparare, *se préparer à la guerre*, *Nep. Ages.* 3, 2. ~ parare, *Cic. Att.* 9, 13; *Nep. Hann.* 2, 6; *Ovid. Met.* 7, 456; *Quintil. Inst.* 12, 3, 5. ~ parare alicui, *préparer la guerre contre qqn.*, *Nep. Alc.* 9, 5. ~ denuntiare et indicere, *déclarer la guerre*, *Cic. Off.* 1, 11. ~ indicere, *Liv.* 1, 32 (*où les cérémonies usitées dans la déclaration de guerre par les féciaux se trouvent décrites en détail; cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 429; 2, 51 *et suiv.*; *voy. aussi* Fetiales *et* Clarigatio); *Ovid. Met.* 6, 92. ~ inferre alicui, *faire la guerre à qqn, la porter chez lui*, *Cic. Verr.* 2, 1; 31; *Nep. Them.* 2, 4. ~ inferre, parare, *se préparer à porter la guerre* (*chez les ennemis*), *Virg. Æn.* 3, 248. ~ inferre contra aliquem, *Cic. Phil.* 2, 22. ~ facere, *commencer, entreprendre la guerre avec qqn*, *Cic. Mil.* 23; *Catil.* 3, 9; *Cæs. B. G.* 3, 29; 5, 28; 7, 2; *Sall. Catil.* 6, 5; *Liv.* 1, 32, *Nep. Dion.* 4, 3; *Ages.*, 2, 1, *et pass.* (*De là blâmé à tort par Sénèque, Ep.* 114.) ~ agere, *commencer et continuer la guerre, la pousser*, *Cæs. B. G.* 3, 28, *Herz.*; *Nep. Hann.* 8, 3. ~ administrare cum aliquo = contra aliquem, *la diriger, la conduire comme général en chef contre qqn*, *Cic. Manil.* 20, *fin.* ~ gerere cum aliquo, *conduire, soutenir la guerre contre qqn* = sustinere, *Cic. Fam.* 1, 46; *cf. Nepos :* Chabrias multa in Europa bella administravit, quum dux Atheniensium esset; in Ægypto sua sponte gessit, *Nep. Chabr.* 2. Aut non suscipi bellum oportuit aut geri pro dignitate populi Romani et perfici quam primum oportet, *Liv.* 5, 4, 9. ~ gerere in aliquem, *Nep. Lys.* 1. ~ sumere, *Sall. Jug.* 83; *Tac. Ann.* 2, 4; 45; *Hist.* 3, 43; *Agr.* 16. Bello persequi aliquem, *faire la guerre avec acharnement à qqn, le poursuivre les armes à la main*, *Nep. Con.* 4, 1. ~ trahere, *traîner la guerre en longueur*, *Cic. Att.* 10, 8; *Sall. Jug.* 23; 36; 83; *Liv.* 9, 27. ~ ducere, *même sign.* *Nep. Alc.* 8; *Dat.* 8, 5; *cf.* ~ molliter et per dilationes gerere, *la faire mollement et par temporisation*, *Liv.* 5, 5. Bella ex bellis serere, *faire naître guerre sur guerre*, *id.* 21, 10; *Tac. Ann.* 2, 21. ~ alere ac fovere omnibus consiliis, *Liv.* 42, 11. ~ conficere, *la terminer*, *Nep. Them.* 4, 4; *Sall. Jug.* 36. ~ componere, *Nep. Ham.* 1, 5. ~ delere, *id. Alc.* 8, *fin. et pass.* — *Expressions plus rares :* ~ navare alicui, *faire vaillamment la guerre pour qqn, lui rendre le service de guerroyer en sa faveur*, *Tac. Hist.* 5, 25. ~ spargere, *courir la campagne, disséminer la guerre*, *id. Ann.* 3, 21; *Agr.* 38; *cf. Lucan.* 2, 682 : Spargatque per æquora bellum. ~ circumferre, *Tac. Ann.* 13, 37. ~ exercere secunda, *id. Ann.* 6, 31. ~ bellare, *Liv.* 8, 38 (*d'après l'hellénisme* πόλεμον πολεμεῖν, *et cf. aussi* bellum belligerare, *Enn. dans Cic. Off.* 12, *fin. voy. Beier sur ce passage*), *et passim. Dans Cicéron* (*prose élevée*) *et dans Florus :* ~ navigat, ascendit, serpit, *etc.*, *la guerre s'étend sur mer, sur terre, etc. :* Quam celeriter Cn. Pompeio duce belli impetus navigavit, *Cic. Manil.* 12, 34; *de même Flor.* 2, 2, 17. Noricis animos dabant Alpes atque nives, quo bellum non posset ascendere, *Flor.* 4, 12, 4; *de même id. ib.* 49. Serpsit tamen latius in proximos bellum, *id.* 2, 9, 4; *de même id.* 2, 2, 15. — *Le locatif* belli (*comme* Carthagini, ruri *ou, avec plus d'ana-*

logie encore, comme domi, militiæ) : *en guerre, en temps de guerre, ordin. joint à* domi : *en paix et en guerre, cf. Zumpt., gr.* § 400) : Valete, judices justissimi, Domi bellique duellatores optumi, *Plaut. Capt. prol.* 68. Præterea quibuscumque rebus vel belli vel domi poterunt rempublicam augeant, *Cic. Off.* 2, 24. Plebis vis soluta.... paucorum arbitrio belli domique agitabatur, *Sall. Jug.* 41, 6 ; *de même Liv.* 3, 43. Inter bellique domique Acta tot, *Ovid. Metam.* 12, 185. Animus belli ingens, domi modicus, *id. ib.* 63, 2. *Dans Tite-Live qqf.* belli domoque, *Liv.* 9, 26, *fin.* — Nulla salus bello : pacem te poscimus omnes, *Virg. Æn.* 11, 362. — *Une fois* belli *seul :* Atque ibi simul rem et belli gloriam armis repperi, *Ter. Heaut.* 1, 1, 60, *Ruhnk.; cf.* militia (*de même aussi peut-être dans la locution :* victor belli, *Plaut. Amphit.* 2, 2, 16). *On trouve dans ce cas plus ordin.* in bello, *Cic. Fam.* 9, 5 ; 12, 10, *et pass.* — *L'abl. de temps* bello *se trouve qqf. pour* in bello, *surtout lorsqu'il est joint à des adj.* (*cf. Zumpt., gr.* § 475) : Ut apud Regillum bello Latinorum, quum Postumius dictator cum Octavio Mamilio prœlio dimicaret, *Cic. N. D.* 2, 2, 6. *De même* Vejenti bello, *id. Divin.* 1, 44, 100, *et pass. De même joint à un génitif :* Quum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello et Tenchtherorum transitu, *Cæs. B. G.* 5, 55, 2. *Absolt* bello, *en temps de guerre, en guerre :* Bello quoque sæpe solebat Spectare ex illa (turri) rigidi certamina Martis, *Ovid. Met.* 8, 19. — *On trouve fréq.* bellum *comme continuité d'hostilités, opp. à* prœlium, *acte isolé :* « Bellum et prœlium hoc differunt quod prœlia partes sunt belli, hoc est in bello congressiones; Lucil. lib. 26 : Ut Romanus populus victus vi, et superatus prœliis sæpe est multis; bello vero numquam, in quo sunt omnia. » *Non.* 437, 15 *sq.* Hannibal fassus in curia est non prœlio modo se, sed bello victum, *Liv.* 30, 35, *fin.; de même id.* 9, 18; *Tac. Ann.* 2, 88. Thucydides res gestas et bella narrat et prœlia, *Cic. Or.* 9, 30. Nec vero, ut fabulæ ferunt, (dei) bellis prœliisque caruerunt, *id. N. D.* 2, 28. Alios ad prœlium ire videas, Chattos ad bellum, *Tac. Germ.* 30. Tamquam ducem haud spernendum et si non prœlium, at certe bellum, absumpsisset, *id. Ann.* 12, 39. Fugiens media inter prœlia belli, *Virg. Æn.* 11, 541 (*cf. plus haut* certamina belli *et plus bas n°* 3).

2°) *Au fig. :* Quum mihi uni cum omnibus improbis æternum videam bellum esse susceptum, *Cic. Sull.* 9, *fin.* Miror cur philosophiæ prope bellum indixeris, *id. De Or.* 2, 37, 155. Bellum gerimus, sed non pari conditione, contra arma verbis, *id. Fam.* 12, 22. Hoc bello perfecto, tribunicium domi bellum Patres territat, *les querelles, les disputes avec les tribuns, Liv.* 3, 24 ; *de même id.* 3, 25. — Milvo est quoddam bellum quasi naturale cum corvo, *Cic. N. D.* 2, 49, 125. Hic ego propter aquam, quod erat teterrima, ventri Indico bellum, *Hor. Sat.* 1, 5, 7.

3°) *comme* πόλεμος *empl. par méton. pour* prœlium, *combat, bataille* (*le plus souvent dans les poëtes ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Rorarii dicti ab rore, qui bellum committebant ante, ideo quod ante rorat quam pluit, *Varro, L. L.* 7, 3, 92. Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam Bella forent, *etc., Virg. Æn.* 2, 439. Scirem ubi pugnares, et tantum bella timerem, *Ovid. Her.* 1, 1, 69. Ventisque aut alite visa Bellorum proferre diem, *Stat. Theb.* 3, 666. Artemisia inter primos duces bellum acerrime ciebat, *Just.* 2, 12; *de même id.* 18, 1, *fin.;* 24, 8. *Personnifiée :* Sunt geminæ Belli portæ (sic nomine dicunt), Religione sacræ et sævi formidine Martis (*par analogie avec* Janus), *Virg. Æn.* 7, 607; *cf.* Mortiferumque averso in limine Bellum, *id. ib.* 6, 279.

Bellum Pratum, *i. q.* Bello pratum.

Bellum Vadum, Bilbaum, Flaviobriga, æ, *Marian.* 4, 4; *Arn. Oihenart. Notit. Vascon.* 2, 8; *v. des* Autrigones, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Bilbao, capitale de la Biscaye, non loin de la mer, à* 10 *milles à l'O. de St-Sébastien, à* 13 *au N. de Burgos; mais selon Cell.,* Flaviobriga *serait la même que* Bermeus ; *Bermeo, au N.-E. de Bilbao.*

Bellumforte ; *cf.* Bellofordia.

Bellunensis Ager, *la contrée du Belluneze, dans la prov. vénitienne de Bellune.*

Bellunum, *Cluv.;* Belunum, *Plin.* 3, 19; (23) 130; 4, 19; *Paul. Diacon.* 6 26; *Orelli Inscr.* 69, 3549. Βέλουνον, *Ptol.; ville des* Medoaci, *en Rhétie; selon d'autres, v. des* Feltrini; *sel. Ptol. et Plin., v. des* Veneti, *dans la* Gallia Transpad.; *auj. la petite ville vénitienne de Belluno, sur la Piave* (Plavis), *dans la prov. du même nom, à* 3 ½ *milles au N.-E. de Feltri, à* 2 *au N. de Ceneda, chef-lieu du Belluneze.* Belunenses, *Cell.;* Berunenses, *Plin.;* Beruenses, *Inscript. ap. Grut.*

bellŭōsus ; *voy.* beluosus.

bellus, a, um, *adj.* [*contr. pour* benulus, *dérivé de* benus = bonus, *Prisc. p.* 556, *P.*], *très-gentil, charmant, aimable, excellent, agréable, etc.* (*se dit des personnes, des choses, des actions, etc.; le plus souvent empl. avant la période classique et dans les poëtes; dans Cicéron il se trouve le plus souvent dans les Lettres; dans les Discours il ne paraît pas se rencontrer comme adj.; et comme adv. il s'y trouve seulement une fois*) : Quid enim est quod homo masculus lubentius videre debeat bella uxore? *Varron dans Non.* 248, 17. Nimis bella es atque amabilis, *Plaut. Asin.* 3, 3, 84 ; *de même id. Rud.* 2, 5, 6; *Catull.* 8, 16; 43, 6; 69, 8; 78, 4; *Ovid. Am.* 1, 9, 6; *Martial.* 1, 65; 2, 87. Filiæ et puellæ Cæciliæ bellissimæ salutem dices, *Cic. Att.* 6, 4. — Fui ego bellus (*gentil*), lepidus, bonus vir numquam, neque frugi bonæ, *Plaut. Capt.* 5, 2, 3. Ita bellus hospes fecit Archidemides, *id. Bacch.* 2, 3, 111; *de même Catull.* 24, 7; 78, 3; 81, 2. Durius accipere hoc mihi visus est quam homines belli solent, *Cic. Att.* 1, 1. Hæc non possum dicere non esse hominis et belli et humani : sapientis vero nullo modo, *id., Fin.* 2, 31. Cicero bellissimus tibi salutem plurimam dicit, *id. Fam.* 14, 7. — *De là empl. pour aimable, gai :* Hæc ipse fero quidem fronte ac vultu bellis, sed angor intimis sensibus, *Cic. Att.* 5, 10. — *Se dit de même de l'état de santé : alerte, vif, éveillé, dispos :* Bellissimum, hercle, vidi et taciturnissimum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 20. Fac bellus revertare, *Cic. Fam.* 16, 18; *cf. plus bas à l'adv.* — Socius es hostibus, socius bellum ita geris ut bella omnia (*tout ce qu'il y a de beau, de précieux*) domum auferas, *Varron dans Non.* 248, 19. Unumquodque, quod quidem erit bellissimum, carpam, ** Ter. Adelph.* 4, 2, 51; *de même* vinum bellissimum, *Colum.* 12, 19, 2; *cf.* bellaria. Illum pueris locum esse bellissimum diximus, *Cic. Att.* 5, 17. Est tibi ex iis ipsis qui assunt bella copia, *id. Rep.* 2, 40. Recordor quam bella paullisper nobis gubernantibus civitas fuerit, *dans quelle agréable* (*ou belle*) *situation se trouvait l'État, id. Att.* 4, 16, 10. Malæ tenebræ Orci, omnia bella devoratis, *Catull.* 3, 14. Subsidium bellissimum existimo esse senectuti otium, *Cic. De Or.* 1. 60, 255. Deprensi non bella est fama Treboni, *Trébonius a été pris sur le fait : sa réputation n'est pas belle, * Hor. Sat.* 1, 4, 114. — Etiam sine cognitione juris quam sit bellum (*combien il est beau, agréable*) cavere malum scire possumus, *Cic. De Or.* 1, 58, 247. Mihi jampridem venit in mentem bellum esse aliquo exire, ut ea quæ agebantur hic quæque dicebantur nec viderem neque audirem, *id. Fam.* 9, 2, 3. Est bellum aliquem libenter odisse, *il est beau ou bien de pouvoir haïr qqn tout à son aise, id. Att.* 13, 49, *fin.*

* 2°) *pour* bonus, *bon :* Venio nunc ad alterum genus testamenti, quod dicitur physicon, in quo Græci belliores quam Romani nostri, *Varron dans Non.* 77, 30 (*voy. cependant* bonus *au commencement*).

Adv., belle, *d'une manière aimable, belle, gracieuse, agréable, gentille, joliment, etc.* Quare bene et præclare, quamvis nobis sæpe dicatur ; belle et festive, nimium sæpe nolo, *Cic. De Or.* 3, 26; *cf. id. Quint.* 30, 93. *De même Plaut. Truc.* 2, 2, 35; ** Lucr.* 1, 644; *Cic. Att.* 1, 1, *fin.;* 16, 3; *Quintil. Inst.* 6, 3, 48, *et très-souv.* — *Superl. Cic. Fam.* 14, 14; 16, 9, *et ailleurs.* — (*Le compar. ne paraît pas se rencontrer*). Quod honeste aut sine detrimento nostro promittere non possumus... belle negandum est, *d'une manière polie, gracieuse, aimable, Qu. Cic. Pet. Cons.* 11, *fin.; de même Publ. Syr. dans Gell.* 17, 14. Belle habere, *se bien porter, Cic. Fam.* 9, 9; *de même* belle esse, *id. Att.* 14, 16. ∾ facere, *t. de méd., faire du bien, soulager, produire un bon effet, bien faire, Cato, R. R.* 157; *Scrib. Comp.* 146; 150. — *Joint à* bellus, a, um : I sane bella belle, *Plaut. Asin.* 3, 3, 86; *de même id. Curc.* 4, 2, 35. — *Elliptiq.* belle *pour* belle se habere : Sed ut ad epistolas tuas redeam, cetera belle, illud miror, *etc., Cic. Fam.* 7, 18.

Bellus Becus, *l'abbaye de Beaubec, en Normandie.*

Bellus Jocus ; *cf.* Baujovium.

Bellus Locus, *le bourg de Beaulieu, en France, dépt de la Vendée, à* 2 ½ *milles des Sables-d'Olonne.*

Bellus Locus ad Duranium, *la v. de Beaulieu, en France, dépt de la Corrèze, sur la Dordogne, à* 2 ½ *milles au S.-E. de Tulles.*

Bellus Locus ad Ingerim, *la petite v. de Beaulieu, en France, sur l'Indre, en face de Loche.*

Bellus Locus ad Ligerim, *la petite v. de Beaulieu, en France, sur la Loire, à* 1 *lieue au S. de Châtillon-sur-Loire.*

Bellus Mons ; *cf.* Bellomontium.

Bellus Mons, *Vales., v. des* Bellovaci, *dans la* Gallia Belg.; *auj. peut-être. Beaumont-sur-Oise, dépt de Seine-et-Oise, à 4 milles au N. de Paris, à 4 au S.-E. de Beauvais.*

BELLUTUE; *voy.* BELLUTUS.

BELLUCUS; *voy.* BELLUTUS.

Belmina, *i. q.* Belbina.

Belna, *Cluv.;* Belnum; *la ville de Beaune, en France, dépt de la Côte-d'Or, sur la Bourgeoise, à* 3 *milles au N. de Chalon-sur-Saône, à* 5 *au S. de Dijon, à* 4 ½ *au N.-E. d'Autun; renommée pour son excellent vin de Bourgogne.* Belnensis, e.

Belna, *le bourg de Beaune, en France, dépt du Loiret, à* 5 *milles au N. O. d'Orléans.*

belo ; *voy.* balo.

Belo, onis; *cf.* Baelo Claudia.

* **bélóńcos** *ou* **bélótócos,** *herbe nommée aussi* dictamnus, *Appul. Herb.* 62.

Belocasses ; *cf.* Bellocassi.

Belogradum, *la v. russe de Bielgorod, Belgorod, dans le gouvern. de Kursk, à la source de la Donez, à environ* 3990 *verstes* (57 *milles allemands*) *au S. de Moscou.*

Beloium, *lieu dans le* Noricum, *peut-être au S.-E. de Celeja, au N. du Gorz actuel.*

Belon, ŏnis, *f.; voy.* Belo.

† **bĕlŏne,** es, *f.* = βελόνη, *aiguille, poisson de mer, nommé aussi* acus, *Plin.* 9, 51, 76.

Belsia, *l'ancienne province de la Beauce ou Beaussе, en France, entre l'Ile de France, le Blaisois et l'Orléanais ; auj. une partie du dépt d'Eure-et-Loir. Chartres en était la capitale.*

Belsinum, *i. q.* Balsio.

Belsonacum ; *cf.* Bastonacum.

bēlŭa (*écrit aussi* bellua ; *voy. Fest. p.* 27), æ, *f.,* (belua, *dissyllabe, Varron dans Non.* 201, 26) ; *se rattache peut-être étymologiquement à* θήρ, fera, *comme* uber *à* οὖθαρ *et* paullus *à* παῦρος. *Est propr. adj., en s.-ent.* bestia], *animal remarquable par sa grandeur ou sa férocité, comme l'éléphant, le lion, le sanglier, la baleine, le dauphin, etc.* Elephanto beluarum nulla prudentior, *Cic. N. D.* 1, 35; *de même id. Fam.* 7, 1, 3; *Curt.* 8, 9, 29. Ea genera beluarum quæ in Rubro mari Indiave gignantur, *id. ib.* Singulas stellas numeras deos, eosque aut beluarum nomine appellas, ut Capram, ut Nepam, ut Taurum, ut Leonem aut rerum inanimatarum, *id. N. D.* 3, 16. Centumgeminus Briareus ac belua Lernæ Horrendum stridens, *Virg. Æn.* 6, 287. ** Lucr.* 4, 143. *cf. De même* ∾ fera et immanis, *Cic. Acad.* 2, 34. ∾ vasta et immanis, *id. Divin.* 1, 25. ∾ sæva, *Hor. Od.* 1, 12, 22. ∾ ingens, *id. Sat.* 2, 3, 316. ∾ centiceps, *id. Od.* 2, 13, 34, *et pass.* — *Au fig. :* Principatum.... recusavit impudentissimo mimo, adhortantes amicos increpans, ut ignaros quanta belua esset imperium, *Suet. Tib.* 24. Ceterum avaritia, belua fera, immanis, intoleranda est, *Sall. Rep. Ordin.* 2, 54 (*p.* 274, *Gerl.*). — *Fréq.* κατ' ἐξοχήν : *l'éléphant* (*regardé avec étonnement et redouté des Romains comme un animal prodigieux*) : Eone es ferox, quia habes imperium in beluas? *Ter. Eun.* 5, 1, 25, *Ruhnk.* Jam beluarum terror exoleverat et Caius Minucius quartæ legionis hastatus, unius proboscide abscisa, mori posse beluas ostenderat, *Flor.* 1, 18, 9; *cf. Græv. ib.* 2, 6, 49 : *et* Defit jam belua castris Ausoniis terror, *Sil.* 11, 543. Quis (gladiis) appetebant beluarum manus, *Curt.* 8, 14, 33, *et pass. De là il se trouve accompagné des épithètes :* ∾ Inda, *Ovid. Trist.* 4, 6, 7; ∾ Gætula, *Juven.* 10, 158.

2°) *Signifie qqf., en gén., animal* (*et s'applique aussi aux animaux petits et apprivoisés*) : Quo quidem agno sat scio magis curiosam nusquam esse ullam beluam, *Plaut. Aul.* 3, 6, 26. Quantum natura hominis pecudibus reliquisque beluis antecedat, *Cic. Off.* 1, 30; *de même id. ib.* 2, 5; *N. D.* 2, 39; 47. — *Empl. comme terme injurieux, comme chez nous le mot : animal ou bête* (*très-classique*) : *Ch.* Si forte ipsum conspexeris.... Noverisne hominem? *Sy.* Hem, næ tu edepol me arbitrare beluam, qui quidem non novisse possim, quicum ætatem exegerim, *Plaut. Trin.* 4, 2, 112. Neque ego tetriorem beluam Vidisse me umquam quemquam quam te censeo, *id. Most.* 3, 1, 78. Impurata belua, *id. Rud.* 2, 6, 59. Age nunc, belua, credis huic quod dicat? *Ter. Eun.* 4, 4, 37; *de même id. Phorm.* 4, 2, 11. Sed quid ego hospitii jura in hac immani belua commemoro? *Cic. Verr.* 2, 5, 42; *de même id. Pis.* 1; *Phil.* 8, 4, 13; *Leg.* 3, 9, *fin.; Off.* 3, 6, 32. Volo ego illi beluæ (*c.-à-d.* Gallo) ostendere, quando adeo ferox præsultat hostium signis, me, *etc., Liv.* 7, 10.

* **bēlŭālis** (bell.), e, *adj.* [belua], *animal, d'animal :* ∾ educatio et aspera, *Macrob. Sat.* 5, 11.

* **bēlŭātus** (bell.), a, um, *adj.* [belua], *orné de figures d'animaux* : Alexandrina beluata conchyliata tapetia, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 14.

bēlŭīlis (bell.), e, *adj.* [belua], *animal, d'animal*, (*postérieur au siècle classique*) : « Beluile θηριῶδες, » *Gloss. Philox.* Ac prorsus beluile sævientes, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 88.

bēlŭīnus (bell.), a, um, *adj.* [belua], *animal, d'animal* (*postérieur au siècle classique*) : Qui istis beluinis voluptatibus sese dediderunt, *Gell.* 19, 2, 2. Beluinæ fauces, *Prudent. Cath.* 7, 114.

Belunum, *i. q.* Bellunum.

bēlŭōsus (bell.), a, um, *adj.* [belua], *riche en animaux* : ∼ Oceanus, * *Hor. Od.* 4, 14, 47; *de même Avien. Ora marit.* 204.

Bēlus, i, *m.*, Βῆλος, *en hébr.* בעל, — 1°) *Bélus, roi d'Asie dans les temps les plus reculés, fondateur de la ville et du royaume de Babylone* : ∼ Priscus, *Ovid. Met.* 4, 213 (*comme* Βῆλος ὁ ἀρχαῖος, *Ælian. V. H.* 13, 3; *cf. Creuzer, Symbol.* 4, *p.* 245 *et suiv.*). — 2°) *divinité indienne, qui répond à l'Hercule grec*, *Cic. N. D.* 3, 16, *fin.*; *cf. Gesen.*; *dict. Hébr. au mot* בעל. — 3°) *roi d'Égypte, père de Danaüs et d'Égyptus. De là* — **a)** Bēlīdes, æ (*pour l'ī long, cf. Prisc. p.* 584, *P.*), *m.*, Βηλίδης, *descendant de Bélus*, *Bélide* : Belus et omnes A Belo, *Virg. Æn.* 1, 729 *et* 739. ‖ — 4) *frère de Didon, id., ib.* 2, 621. Belidæ fratres, *c.-à-d. Danaus et Égyptus*, *Stat. Theb.* 6, 291. Surge, age, Belide, de tot modo fratribus unus, *c.-à-d. Lyncée, fils d'Égyptus*, *Ovid. Her.* 14, 73. ∼ Palamedes, *Virg. Æn.* 2, 82 (« septimo gradu a Belo originem ducens, » *Serv.*). — **b)** Bēlis, ĭdis, *f. et ordin. au plur.* Belides, um, *petites-filles de Bélus, les Bélides* = Danaides (*voy.* Danaus), *Ovid. Trist.* 3, 1, 62; *id. A. A.* 1, 73; *id. Met.* 4, 463; 10, 44; *ibid.* 179. — **c)** Bēlias, ădis, *f.* = Belis, *Senec. Herc. OEt.* 961. — 4°) Beli oculus, *pierre précieuse, chatoyante*, *Plin.* 37, 10, 55.

Belus; *cf.* Beleus. *Suivant Pococke, le Bélus prenait sa source dans les monts de la tribu d'Ascher. C'est sur ses rives que des marchands phéniciens découvrirent, dit-on, le verre*; *cf. Strab.*, *Plin.* 36, 26.

« BELUTUS (BELL.) bestiæ similis, » *Fest. p.* 28; *cf. Comment. p.* 349.

BELUUS (BELL.) beluinus, « *Gloss. Isidor. cf.* : Beluus θηριώδης, *Gloss. Labb.*

Belvacus; **Belvagus**; } *cf.* Bellovaci.

Belza, **Belzium**, *Belz, Belzko, capitale du palatinat du même nom en Galicie, à 25 milles à l'E. de Cracovie.*

Belzensis Palatinatus, *le palatinat de Belz, touche à l'E. à la Volhynie, au N. à Lublin, à l'O. à la Petite Pologne, au S. à Roth-Reuss.*

Bembina, Βέμβινα, *Strab.*; Bembinus, Βέμβινος *Hellan.*; *bourg dans l'*Argolis, *près de Némée.*

Bembinadia, æ, *f.*, *contrée du Péloponnèse en Arcadie*, *Plin.* 4, 6 (10), 21.

Bemmara, *lieu dans la Mésopotamie septentrionale entre* Zeugma *et* Edessa.

Bemmaris, i, *Anton. Itin.*; *v. de Syrie, ou plutôt de l'Osroena, à 40 m. P. au S.-E. de* Zeugma, *à 8 au N.-O. de* Batnæ.

Ben Hinnom, *Josue*, 15, 8; 18, 16; Hinnom, 2 *Reg.* 23, 10; *Jerem.* 7, 31; 19, 6; 32, 35; Ἐννόμ, *Sept.*; Ennom, *Vulg.*; Geenna, Γέεννα, *dans le N. T.*; *aussi* Thopheth, *du moins une partie*, 2 *Reg. l. d.*; *Jerem.* 7, 31; 19, 6; *vallée en Judée, au S.-E. de Jérusalem, arrosée par le ruisseau du Kédron et par la source Siloah, formait la limite des tribus de Benjamin et de Juda*; *cf. Josué*; *fut l'endroit où les Israélites sacrifiaient des enfants au Moloch des Ammonites. cf. Levit.* 18, 21; 20, 2; 1 *Reg.* 11, 7; 2 *Reg. l. c.*, *et où l'on porta plus tard les immondices de Jérusalem et les corps des criminels. cf. Matth.* 5, 22, 29; 10, 28; *Luc.* 12, 5.

Bena, Βήνη, *Suid.*; *v. de Crète.*

Bena; *cf.* Benna.

Benacenses, ium, *Inscript. ap. Grut.* 260, 2; *habitants des bords du* Lacus Benacus.

Benacum, *le bourg vénitien de Garda, délég. de Verona, sur le lac du même nom.*

Benācus Lacus, *Plin.* 2, 103; 3, 19; 9, 22; *Virg. Eclog.* 6, *v.* 12; *Georg.* 2, *v.* 160; Βήνακος, *s.-ent.* ἡ λίμνη, *Strab.* 4, *extr.*, *lac dans la* Gallia Transpadana, *au N.-O. de Verona*; *auj.* *Lac de Garde, Lago di Garda, dans le territoire vénitien, long de 7 milles, large de 1 à 3 milles. Le Mincius le traversait.*

Benagurum; *v. des* Salacenes, *dans l'Inde.*

Benalgiæ, *l'ancien comté de Benauges, en France, dans le Bordelais, ayant pour capitale Cadillac, dépt de la Gironde.*

Benamerium, *Hieronym.*; Βενναμαρείμ, *Euseb.*; *lieu dans l'*Arabia Petræa, *sur la frontière de la* Moabitis *au N. de Zoara*; *cf.* Aquæ Nimrim.

BENARIVS, σπαρωρός; *Gloss. Labb.* (*Peut-être pour* BENNARIVS *de* BENNA.)

Benda, **Binda**, **Renda**, *Ptol.*; *fl. dans l'*India intra Gangem, *coule à 15 milles géograph. du* Mamadus, *et se jette dans le* Mare Indicum; *il forme proprement la deuxième embouchure du* Nonagura.

Bendena, *Ptol.*; *v. dans la Zeugitana, au S. de* Hippo Diarrhytus, *au S. de Carthage, entre* Nensa *et* Vazua, *ou entre* Tabraca *et* Mesgerda.

Bendidĭus, a, um, *adj.*, Βενδίδειος, *relatif à Bendis* (Βένδις, *l'Artémis thrace ou déesse de la Lune*) : ∼ templum, *Liv.* 38, 41.

Bendimirus Fluvius, *i. q.* Araxes (*Bend-Emir*).

bene, *adv.*; *voy.* bonus, *à la fin.*

Benearnentium Civitas; *cf.* Beneharnum.

Benearnia; **Benecharnia**; } *i. q.* Bearnia.

* **bĕnĕdīce**, *adv. de l'adj. inusité* BENEDICUS, a, um [bene-dico], *avec de bonnes et amicales paroles, amicalement* : Aliam nunc mihi orationem despoliato prædicas.... Aliam atque olim quum illiciebas me ad te blande ac benedice, *Plaut. Asin.* 1, 3, 54.

bĕnĕ-dīco, xi, ctum, ere, 3, *v. n.* — 1°) *dire du bien de qqn, avec le dat.* (*se trouve ordin. écrit en deux mots dans cette acception*) (*rar. empl., mais très-classique*) : Bene valete et vivite! Bene quæso inter vos dicatis et mihi absenti tamen, *vivez en bonne santé, ayez de bonnes paroles pour vous mutuellement, et pour moi aussi, quand je n'y serai plus*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 31. Cui bene dixit umquam bono? bene dixit? imo, quem fortem et bonum civem non petulantissime est insectatus? *Cic. Sest.* 52. Nec tibi cessaret doctus bene dicere lector, *Ovid. Trist.* 5, 9, 9. Eum indignissimum arbitror, cui a viris bonis benedicatur, *Metell. Numidic. dans Gell.* 6, 11, *fin.* — *Et absol* : Ad bene dicendum delectandumque redacti (poetæ), *Hor. Ep.* 2, 1, 155; *voy. le passage dans son ensemble*; *cf. Ter. Ad.* 5, 4, 11 : Omnes benedicunt, amant.

2°) *dans la langue religieuse postérieure au siècle classique avec l'acc.* : — **a)** ∼ Deum, *louer, adorer Dieu* (*en hébr.* ברך) : Restat hoc solum nobis ut benedicentes Deum orantesque ad curam corporis redeamus, *Appul. Trismeg. sub. fin. De là aussi passivt* : Benedici deum omni tempore condecet, *Tertull. de Orat.* 3. Nomen unum, quo solus Deus benedicendus, *Appul. Trismeg. fin. De même* ∼ deum, *Vulg. Psalm.* 16, 17, *et souv.* — **b)** *appliqué aux hommes et aux choses humaines* : *bénir, consacrer, sanctifier* (*en hébr.* ברך *et* קדש) : Perfectis operibus requievit die septimo, eumque benedixit, *Lactant.* 7, 14; *cf. Vulg. Genes.* 2, 3. Quum altarium benediceret, *Sulpic. Sever. de Vita S. Martini*, 2, 2. Benedictum oleum, *Hieron. Vit. Hilar. a. med.* HIC. SVPER. OSSA. CINERESQVE. TVOS. BENEDICTA. QVIESCIS. *Inscr. Grut.* 875, 3 *et pass.* — *Se construit qqf. aussi dans cette acception, comme au n°* 1, *avec le dat.* : Quoniam tu benedices justo, *Vulg. Psalm.* 5, 13 (*trad. de l'hébreu* כי־אתה תברך צדיק). Domui justorum benedicetur, *Vulg. Psalm.* 112, 2 (*comme trad. de l'hébr.* ישרים יברך דור.)

3°) herba benedicta, *plante nommée aussi* Lagopus *ou* Leporinus pes, *Appul. Herb.* 61. — *De là*

bĕnĕdictum, i, *n.*, *primitivt Partic. de* benedico, *pris subst.*, *discours louangeur sur qqn, éloge, louange; bonnes paroles, langage poli ou flatteur* (*très-rar. empl.*) : Indignis si male dicitur, maledictum id esse dico : Verum si dignis dicitur, benedictum'st meo quidem animo, *médire des bons, c'est dire du mal*; *médire de qui le mérite, c'est bien dire* : *tel est mon sentiment* (*on voit que l'auteur joue sur le double sens de* benedictum *qui peut signifier* : *dire du bien ou bien dire, dire ce qui est juste*), *Plaut. Curc.* 4, 2, 28. Benedictis Tuis benefacta aures meæ auxilium expostulant, *id. Pers.* 4, 3, 24. Benedictis si certasset, audisset bene, *Ter. Phorm. prol.* 21.

bĕnĕdictio, ōnis, *f.* [benedico, *n°* 2] (*se trouve seulement dans le latin d'Église*), *louange, bénédiction* : Deus ab hominibus laudum præconiis benedictionibusque celebretur, *Appul. Trismeg. p.* 82, 11; *de même Tertull. Testim. Anim.* 2. — *Appliqué par méton. à un objet consacré, sanctifié, bénit* : Benedictio crucis = frustum sanctæ crucis, *un fragment de la vraie croix*, *Paul. Nolan. Ep.* 32, *c.* 8. — 2°) *bénédiction* : Dicens benedictionem illius minime respuendam, *Sulpic. Sever. de Vita S. Martin.* 2, 12.

benedictum; *voy.* benedico, *à la fin.*

Beneducium; **Bonæducium**; *le village de Bonaduz, dans le pays des Grisons.*

bĕnĕ-făcio, *ou en deux mots* bene facio, feci, factum, ere, 3. *v. n.*, alicui, *faire du bien à qqn, l'obliger, lui rendre des services* (*rar. empl.*) : Bene si amico feceris, Ne pigeat fecisse, *Plaut. Trin.* 2, 2, 71. Malo si quid bene facias id beneficium interit, *id. Pœn.* 3, 3, 22. Tibi Di bene faciant omnes, *id. Pers.* 4, 3, 18. Ego.... ne ingratis quidem benefacere absistam, *pour moi je ne cesserai de faire du bien même aux ingrats*, *Liv.* 36, 35. — *Aussi* ∼ erga aliquem : Si quid amicum erga bene feci, aut consului fideliter, *si j'ai rendu quelque service à un ami*, *Plaut. Trin.* 5, 2, 4. *Passivt* : Quod bonis benefit beneficium, *Plaut. Capt.* 2, 2, 108; *Lindem.*; *cf. au mot* benedictum *l'ex. de Plaut. Curc.* 4, 2, 28. — *De là*

bĕnĕfactum, i, *n.*, *origin. Part. pris subst.* (*ne se rencontre qu'au plur.*). — 1°) *action bonne, noble, glorieuse, acte héroïque* (*très-classique*) : Benefacta benefactis aliis pertegito, *Plaut. Trin.* 2, 2, 46. Omnia benefacta in luce se collocari volunt, *Cic. Tusc.* 2, 26, *fin.* Conscientia bene actæ vitæ multorumque benefactorum recordatio jucundissima est, *id. De Senect.* 3, *fin.* Benefacta mea reipublicæ procedunt, *mes exploits sont avantageux à l'État*, *Sall. Jug.* 85, 5. Qui gentis Æmiliæ benefacta extollebant, *id. Hist. fragm.* 1, 19, *p.* 221, *Gerl.* Veteribus benefactis nova pensantes maleficia, *Liv.* 37, 1. Fortuna.... quo minores opes fuerunt, eo majorem benefactis gloriam parit, *Quintil. Inst.* 3, 7, 13. Quid labor aut benefacta juvant? *à quoi servent maintenant le travail et le mérite?* *Virg. Georg.* 3, 525. Non ego Titanas canerem .... Cimbrorumque minas et benefacta Mari, *Prop.* 2, 1, 24. Natique (Augusti) videns benefacta, *Ovid. Met.* 15, 850; *de même Claudian. IV Cons. Honor.* 386.

2°) = beneficium, *bienfait* (*très-rar. empl. et seulement en poésie*) : Benefacta male locata malefacta arbitror, *les bienfaits mal placés sont, à mon sens, de méchantes œuvres*, *Enn. dans Cic. Off.* 2, 18, 62. Pro benefactis ejus uti ei pretium possim reddere, *Plaut. Capt.* 5, 1, 20. Nec tamen ingratum, nec qui benefacta referre Nesciat, hunc credas populum, *Claudian. Cons. Stil.* 3, 182; *de même* ∼ tenere, *se rappeler les bienfaits*, *id. ib.* 2, 42.

bĕnĕfactio, ōnis, *f.* [benefacio], *bienfaisance* : Ipsum sabbati diem benedictione patris a primordio sanctum benefactione sua efficit sanctiorem, *Tertull. c. Marc.* 4, 12, *fin.*

bĕnĕfactor, ōris, *m.* [benefacio], *le bienfaiteur* (*dans la latinité postérieure*) : Fons maximus aulæ Communis benefactor herus, *Coripp. Laud. Anast. Quæst.* 19; *de même id. Laud. Just.* 1, 314.

benefactum; *voy.* benefacio, *à la fin.*

benefice, *adv.*; *voy.* beneficus, *à la fin.*

bĕnĕfĭcentĭa, æ, *f.* [*dérivé de* beneficus, *comme* magnificentia, munificentia *de* magnificus, munificus; *cf. Beier et Gernh. sur Cic. Off.* 1, 7, 20], *qualité du* beneficus, *bienfaisance, manière d'agir noble et obligeante envers d'autres, habitude de faire ou penchant à faire du bien* (*se trouve plusieurs fois dans les écrits philosophiques; ailleurs très-rarement*) : Quid enim melius aut quid præstantius bonitate et beneficentia, *Cic. N. D.* 1, 43, *fin.* Huic (justitiæ) conjuncta beneficentia, quam eamdem vel benignitatem vel liberalitatem appellari licet, *id. Off.* 1, 7, 20; *de même id. ib.* 1, 14; 2, 15, 52 *et* 53. Sunt aliæ virtutes quæ videntur in moribus hominum et quadam comitate ac beneficentia positæ, *id. De Or.* 2, 84, 343. Ita majoribus placitum, quanta pervicacia in hostem, tanta beneficentia adversus supplices utendum, *autant on doit être clément envers les suppliants*, *Tac. Ann.* 12, 20.

bĕnĕfĭcĭālis, e, *adj.*, *qui aime à faire du bien, bienfaisant, généreux*, *Cassiod.* 2 *Variar.* 30.

bĕnĕfĭcĭārĭus, a, um, *adj.* [beneficium], *relatif au bienfait*; *se trouve comme adj. seulement une fois* : ∼ res, *Senec. Ep.* 90; *mais plus fréquemm. comme substantif* : — 2°) beneficiarius, ii, *m.*, *dans la langue militaire, soldats qui, par la faveur des tribuns militaires, étaient exemptés des corvées pénibles* (*comme d'élever les retranchements, d'aller à l'eau, au fourrage, au bois, etc.*), *exempt* : « Beneficiarii dicebantur milites qui vacabant muneris beneficio; e contrario munifices vocabantur qui non vacabant, sed munus reipublicæ faciebant, » *Fest. p.* 27; *cf. Comment. p.* 347, *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 72. Duo cohortes, quæ ex beneficiariis superiorum exercituum ad eum convenerant, *Cæs. B. C.* 3, 88. *De tels* beneficiarii *étaient ordin. à la suite de leurs supérieurs et étaient par eux promus aux dignités* : « Βενεφικιάλιοι οἱ ἐπὶ θεραπείᾳ

τῶν Μαγιστράτων τεταγμένος, » *Gloss.* Beneficiarii ab eo appellati quod promoventur beneficio tribunorum, *Veget. Mil.* 2, 7, 19. Petreius.... cum barbaris equitibus paucis beneficiariis suis, quos suæ custodiæ causa habere consuerat, improviso ad vallum advolat, *Cæs. B. C.* 1, 75; *de même Plin. Ep.* 10, 32, *et* 36, *et pass.* (*se trouve particul. souvent dans les inscriptions; voy. Orell., Inscr.* 182, 929, 1594 *et souv.*).

bĕnĕfĭcĭum, ii, *n.* [beneficus] — 1°) *bienfait, obligeance, faveur, grâce, service*, εὐεργέτημα (« Sunt qui ita distinguunt, quædam beneficia esse, quædam officia, quædam ministeria. Beneficium esse, quod alienus det : alienus est qui potuit sine reprehensione cessare : officium esse filii, uxoris et earum personarum quas necessitudo suscitat et ferre opem jubet : ministerium esse servi, quem conditio sua eo loco posuit, ut nihil eorum quæ præstat imputet superiori, » *Senec. Benef.* 3, 18) (*excessivement fréquent en prose; mais en poésie il ne se trouve, à cause de sa quantité, que dans les poésies sceniques, le plus souvent dans Térence;*) : Nullum beneficium esse duco id quod quoi facias non placet, *Plaut. Trin.* 3, 2, 12. Abs quivis homine beneficium accipere gaudeas, *Ter. Ad.* 2, 3, 1. Sapiunt mea sententia. Pro maleficio si beneficium summum nolunt reddere, *id. Phorm.* 2, 2, 22. Nam istæc commemoratio quasi exprobratio est immemoris benefici, *id. Andr.* 1, 1, 17, *et passim.* Nec enim si tuam ob causam cuiquam commodes, beneficium illud habendum est, sed feneratio, *quand, dans votre propre intérêt, vous rendez service à qqn, cela ne peut s'appeler bienfait, mais prêt à usure*, *Cic. Fin.* 2, 35, 117. Melius apud bonos quam apud fortunatos beneficium collocari puto, *je pense qu'un bienfait est mieux placé chez, etc., id. Off.* 2, 20, 70; *de même* ~ collocare, *id. ib.* 1, 15, *fin., et très-souv.* Qui se locupletes, honoratos, beatos putant, hi ne obligari quidem beneficio volunt; quin etiam beneficium se dedisse arbitrantur, quum ipsi quamvis magnum aliquod acceperint, *id. ib.* 2, 20, 69. *De même* ~ dare, *id. ib.* 1, 15, 48; *Fam.* 13, 8, *et plusieurs fois.* ~ deferre, *id. Off.* 1, 15, *fin.* ~ conferre in aliquem, *id. ib.* 1, 14. ~ debere alicui, *Cæl. Cic. dans Fam.* 8, 12; *Petron. Sat.* 126, 4, *et de même pass.* — *En parlant de la faveur du peuple en votant dans les élections :* Quidquid hoc beneficio populi Rom. atque hac potestate prætoria.... possum, *Cic. Manil.* 24. Me hoc honore præditum, tantis vestris beneficiis affectum, *etc., id. ib. fin.* — **b)** beneficio, *par la faveur, grâce à l'aide, à l'intervention de, grâce à :* Nobilissimum adolescentem beneficio tuo esse salvum, *Cic. Fam.* 11, 22; *de même id. ib.* 13, 35. Nostri consulatus beneficio se incolumes fortunas habere arbitrantur, *grâce à mon consulat, id. Qu. Fr.* 1, 1, 1, *fin.* Servari beneficio Cæsaris maluit quam dubiam spem armorum tentare amplius, *Vell.* 2, 71, 1. Hoc beneficio (*par ce moyen*) utrique ab utrisque vero devincimini, *Ter. Heaut.* 2, 4, 14. Sortium beneficio se esse incolumem, *par la faveur du sort, grâce au sort, à la chance, Cæs. B. G.* 1, 53, *Herz.* Is (Gorgias) beneficio longissimæ ætatis (nam centum et novem vixit annos) cum multis simul floruit, *Quintil. Inst.* 3, 1, 9. Quia et beneficio ingenii præstantes sunt habiti et, *etc., id. ib.* 2, 11, 2; *de même ib.* 5, 10, 121. Beneficio eloquentiæ, *Tac. Or.* 8, *et pass.; cf.* Fortunæ beneficium, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 4. — Beneficio furis, *par le fait d'un voleur, grâce à un voleur, Ulp. Dig.* 47, 2, 46.

2°) *transporté dans la sphère de la vie publique : distinction, faveur, avancement* (*provenant d'une autorité*) (*se trouve particul. souvent dans ce sens à partir de la période d'Auguste*) : Cooptatio collegiorum ad populi beneficium transferebatur, *le droit de nomination passait au peuple, Cic. Læl.* 25, *fin.* Ne qua post Idus Martias immunitatis tabula neve cujus beneficii figeretur, *id. Phil.* 2, 36, 91. In beneficiis (*il a été porté sur l'État des grâces au trésor public ou parmi ceux recommandés à la faveur*) ad ærarium delatus est a L. Lucullo prætore et consule, *id. Arch.* 5, *fin. cf. id. Fam.* 5, 20, 7. Quum suo magno beneficio esset (*quand il devait beaucoup à sa recommandation, quand il lui avait de grandes obligations*), venisse eum contra se, *id. Phil.* 8, 6, *Wernsd.* Clementiam principis vicit invidia gravisque erat liberis ipsa beneficiorum potentia, *Flor.* 4, 2, 92; *cf. Suet. Tit.* 8. — *Se dit ainsi particul. souvent des promotions militaires* (*de là* beneficiarius; *voy. ce mot*) : Ut tribuni militum seniderni in quatuor legiones a populo crearentur : quæ antea, perquam paucis suffragio populi relictis locis, dictatorum et consulum ferme fuerant beneficia, *Liv.* 9, 30. Beneficia gratuita esse populi Romani, *id.* 45, 4 [illegible]. Quum ordines in [illegible] beneficio, *nominations qui* [illegible] *aux consuls*, non virtute, [illegible] ut, *etc.*, *Hirt. Bell. Afr.* [illegible]. Per beneficia Nymphidii, *comme suspects pour avoir été* [illegible] *promus par la faveur, ou grâce à la recommandation de Nymphidius, Tac. Hist.* 1, [illegible]. [illegible] beneficiorum numerus, *chacun des deux eut la moitié des nominations aux grades militaires, id. ib.* [illegible] 48 *Lips.* Beneficia sua centurionibus, *c. à d. ses créatures, Suet. Tib.* 12. — Liber beneficiorum *ou* Beneficiorum, *le livre dans lequel étaient consignées les don. de terre faits sur le domaine de l'État, les concessions de terre, et autres récompenses accordées par l'empereur, la feuille des bénéfices, Hygin. Limit. const. p.* 193, [illegible] *Arcad. ib. p.* 260. *De même* SERVVS. A. COMMENTARIIS. BENEFICIORVM., *Inscr. Grut.* 578, 1. — *De là au* [illegible]

3°) *privilège* (*postérieur à Auguste.*) *Ainsi* ~ annulorum, *le privilège de l'ordre équestre, Tryphon. Dig.* 48, 7, 42. ~ religionis, *Modest. ib.* 3, 3, 18. ~ militaris, *Ulp. ib.* 29, 1, 3. — *De là* ~ liberorum, *exemption de la charge de juge obtenue par suite d'un nombre déterminé d'enfants, Suet. Claud.* 15, *Ern.*

bĕnĕ-fĭcus, a, um, *adj.* (*comp. et superl. : régulièrement* beneficentior, *Senec. Benef.* 4; beneficentissimus, *Cic. Læl.* 14, *fin.; N. D.* 2, 25, 64. * *Avant l'époque classique* beneficissimus, *Caton, dans Prisc. p.* 603, *P.*) [facio] *bienfaisant, obligeant, porté à rendre service, qui aime à obliger* (*rar. empl., mais très-classique*) : De Ptolemæo rege optimo et beneficissimo, *Cato, l. l.* Nam quid te igitur retulit, Beneficum esse oratione si ad rem auxilium emortuum'st, *Plaut. Epid.* 1, 2, 14. Ubi beneficus, si nemo alterius causa benigne facit? *Cic. Leg.* 1, 18, 49. Qui gratificantur cuipiam, quod obsit illi, cui prodesse velle videntur, non benefici, neque liberales, sed perniciosi assentatores judicandi sunt, *id. Off.* 1, 14, 42. Plerosque.... quadam gloria ductos, ut benefici videantur, *id. ib.* § 44; *de même id. Mil.* 8; *Læl.* 9, 31; *cf. Gell.* 17, 5. — * *Adv.* bĕnĕfĭcē : ~ facere, *Gell.* 17, 5, 13.

benefio; *voy.* benefacio.

Beneharnia; *cf.* Bearnia.

Beneharnum, Benearnum, *Anton. Itin.;* Benearnensium Civitas; *v. des* Convenæ, *dans la* Gallia Aquitan. (Novempopulania); *selon Mannert, auj. Lescar, petite v. sur la Gave, dépt des Basses-Pyrénées; selon D'Anville, entre Lascar et Orthès; selon Walckenaer, vieille tour près de Maslac; selon Reichard et Lapie, Navarreins. C'est de cette ville, détruite, dit-on, au commencement du septième siècle par les Sarrasins, que la province du Béarn reçut probablement son nom.*

bĕnĕŏlens, entis, *adj.; voy.* bene *et* oleo.

bĕnĕplăcĕo, es, cui, citum, 2. *v. n., plaire beaucoup :* Quod ei beneplacuerit, *Vulgat. interpr.* 1 *Cor.* 16, 2. Voluntas dei bona et beneplacens, *id. Rom.* 12, 2. *d'où le part. adj.* beneplacitus, a, um, *bien aimé, qui plaît :* non sunt beneplacitæ subsannationes injustorum, *Vulgat. interpr. Eccli.* 34, 21, *et au neut. subst.* bĕnĕplăcĭtum, i, *ce qui plaît; le bon plaisir :* secundum beneplacitum ejus, *selon son bon plaisir, id. Ephes.* 1, 9; *cf. Not. Tiron. p.* 42.

bĕnĕplăcĭtus, a, um; *voy.* beneplaceo.

bĕnĕplăcĭtum, i, *n.; voy.* beneplaceo.

bĕnĕvălens, tis, *qui se porte bien, Inscript. ap. Grut.* 546, 3.

Beneventanum, εἶδος δέρματος βαβυλωνικοῦ, *Gloss. Labb.*

Beneventanus, a, um; *voy. le suiv.*

Bĕnĕventum, *n.*, Βενεούεντον *Strab.* [beneventus], *très-antique ville des Hirpins, dans le Samnium, Liv. Epit.* 15; *Plin.* 3, 11, 16, § 105 : *fondée, d'après la tradition* (*Serv. Virg. Æn.* 8, 9; *Solin. c.* 11), *par Diomède; nommée* Maleventum *à cause de son air malsain avant qu'elle devînt colonie romaine* (*avant l'an* 485 *de Rome*) : Hirpinorum colonia una Beneventum, auspicatius mutato nomine quæ quondam appellata Maleventum, » *Plin.* 3, 11, 16, § 105; *cf. Fest. p.* 28; *Liv.* 9, 27, *fin.;* 10, 15; *située sur la route principale vers l'Italie méridionale de là et fréquemment visitée dans les expéditions militaires, surtout dans la deuxième guerre punique; nommée* Julia Concordia *depuis la nouvelle colonisation par Auguste, Frontin. de Colon. p.* 103; *auj. Benevento* (*riche en debris de l'antiquité*); *cf. Mann. Italie*, 1, *p.* 781 *et suiv.* — *De là* Bĕnĕventānus, a, um, *adj. relatif à Bénévent, de Bénévent :* ~ ager, *Cic. Verr.* 2, 1, 15. ~ sutor, *Juven.* 5, 46. *Et au plur.* Beneventani, orum, *m., les Bénéventins, Ascon. Cic. Verr.* 2 1, 15.

benevole, *adv.; voy.* benevolus.

bĕnĕ-vŏlens (*dans des manuscrits on trouve aussi* benivolens) [illegible] *favorable* [illegible] [illegible] Et aliquem hominem strenuum, [illegible] ad ducerem ad se. *Cf.* Servas imperium [illegible] amicum et benevolentem [illegible] *Plaut.* [illegible] 7 *et* 8. At pol hero benevolens [illegible] 2, 61. Benevolens vivit tibi, *id. Bacch.* [illegible] Amicus advenio multum benevolens, *id. Merc.* 5, 2, 46. [illegible] Silenum [illegible] benevolentes [illegible] 1, 25. [illegible] benevolentibus [illegible] *vous protégent, vous favorisent*, *id. Mil.* [illegible] 4, 8, 41. [illegible] benevolens cum benevolente, *id. Epid.* [illegible] *de même id. Bacch.* 3, 3, 71, *et pass.* [illegible] *porte à benevolentia* [illegible] *a benevolus;* [illegible] benevolus. — *Pris subst.*, [illegible] Omnium primum salutem dicito matri et patri, Et cognatis, et si quem alium benevolentem videris, *d'abord tu salueras de ma part mon père, ma mère, mes proches et tous mes amis que tu verras*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 30. Illum tibi æternum putes fore amicum et benevolentem, *id. Most.* 1, 3, 38; *de même id. Pers.* 4, 4, 98; *Trin.* 3, 2, 24, 53, *et pass.* Neque illi benevolens, neque notus, neque cognatus, extra unam aniculam, Quisquam aderat, *Ter. Phorm.* 1, 2, 47.

bĕnĕvŏlentĭa (*dans des manuscrits on trouve aussi* benivolentia; *cf. Oudend. Suet. Aug.* [illegible]), *f.* [benevolens], *bienveillance, affection, bonté, bonne volonté, obligeance, désir d'obliger; protection, faveur, amitié* (*diff. d'*amor; *voy. ce mot*) [illegible] *en prose, le plus fréq. dans Cicéron, surtout dans Lælius et le De Off.*) : Amor, ex quo amicitia nominata, princeps est ad benevolentiam conjungendam, *Cic. Læl.* 8, 26. Nihil est quod studio et benevolentia, vel amore potius, effici non possit, *il n'est rien qui ne puisse être accompli par le zèle et la bienveillance ou plutôt par l'amour*, *id. Fam.* 3, 9, 1. Putavit me et ætate et benevolentia Plus scire et providere quam se ipsum sibi, * *Ter. Heaut.* 1, 1, 63. Ac primum de illis tribus quæ ante dixi benevolentiæ præcepta videamus : quæ quidem beneficiis capitur maxime. Secundo autem loco voluntate benefica benevolentia movetur, etiam si res forte non suppetit, *la bienveillance est excitée par une volonté bienfaisante, par le désir de rendre service*, *Cic. Off.* 2, 9, 32. Ut oratione benigna multitudinis animos ad benevolentiam alliciant, *id. ib.* 2, 14, 48. *De même* ~ comparare, *id. ib.* 2, 15. ~ adjungere sibi, *id. Muren.* 20. ~ consequi, *Nep. Dat.* 5. ~ acquirere sibi, *Quintil. Inst.* 3, 8, 7. ~ colligere, *Cic. Herenn.* 1, 4 *et très-souvent.* Malo enim, quum studio tuo sim obsecutus, desiderari a te prudentiam meam quam, si id non fecerim, benevolentiam, *la bonne volonté, les bonnes dispositions, l'empressement*, *Cic. Or.* 1, 2. Benevolentia singularis (Germanici), *caractère très-bienveillant*, *Suet. Calig.* 3. — **b)** *dans le latin des jurisconsultes, douceur, indulgence, dispositions bienveillantes, interprétation favorable de la loi :* Interponere se suam benevolentiam divus Pius rescripsit, *etc.*, *Marc. Dig.* 29, 2, 52; *de même Justin. Inst.* 2, 20. — **c)** *au plur.* (*postérieur au siècle classique*, *actions bienveillantes, services d'amitié :* Non ille in literis tardus, non in benevolentiis segnis, *il n'est point lent à obliger*, *Spart. Carac.* 1; *de même Arnob.* 6, *init.*

bĕnĕ-vŏlus (*des manuscrits portent aussi* benivolus), a, um, *adj.* [volo], *bienveillant, favorable* (*forme classique pour* benevolens, *antérieur au siècle classique, dont cependant il emprunte le compar. et le superl.; cf.* malevolus) : Quod me scit esse erga se benevolum, *Plaut. Cap.* 2, 2, 100. Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit, *Ter. Hec.* 5, 1, 34. Ex iis autem apud quos agetur, ut benevolos beneque existimantes efficiamus, *Cic. De Or.* 2, 79, 322; *de même Quintil. Inst.* 3, 7, 24; 4, 1, 5; 10, 1, 48. Sane benevolo animo me, ut magnopere caverem, præmonebat, *Cic. Verr.* 1, 8, *fin.* Benevolentior tibi quam fui, nihilo sum factus, *Cic. Fam.* 3, 12, *fin.; de même id. ib.* 13, 60. Officio tamen esse functurum benevolentissimi atque amicissimi, *id. ib.* 5, 16, *fin.* Natura benevolentissimus (Titus), *Suet. Tit.* 8. — **b)** *en parlant de serviteurs : fidèle, dévoué, empressé :* Servus domino benevolus, *Cic. Cluent.* 63, 176. — *Adv.* bĕnĕvŏlē, *avec bonté, bienveillance, affectueusement. Cic. Fin.* 1, 10, 34; *Fam.* 13, 21. *Le comp. ne paraît pas se rencontrer. On trouve le superl. dans S. August. Ep. ad Aurel.* 64; *ad Hieron.* 28.

Bengalæ Regnum, Bengala, (*Inv.; royaume d'Asie, sur le golfe de ce nom, le Bengale, dans les Indes Orientales; il est traversé par le Gange, et a Calcutta pour capitale.*

Bengalæ Sinus, Gangeticus Sinus, *golfe entre l'*India intra *et* extra Gangem; *auj. golfe de Bengale.*

Beni, *Plin.; peuple de Thrace près des* Bessi, *et de la contrée de l'*Hebrus; *auj. Benli, Plin.* 4, 11 (18), 40.

Beniaraxa, *v. d'Afrique; Beniarax, dans le royaume d'Alger, à 7 ½ m. au S. O. d'Oran.*

Benibachula, *v. d'Afrique; Benibachul, dans le royaume de Fez, prov. de Chaux.*

benigne, *adv.; voy.* benignus.

bĕnignĭtas, ātis, *f.* [benignus], *qualité du* benignus, *manière d'agir généreuse, affable, bienveillante envers d'autres, bonté.*

1°) *dans la pensée ou la façon d'agir : affabilité, bonté, amitié, bienveillance, affection, douceur :* Etsi me attentissimis animis summa cum benignitate auditis, *avec une extrême bienveillance, Cic. Sest.* 13, 31. Verumtamen nimiæ vestræ benignitati pareremus, si alia ratione jus nostrum recuperare possemus, *id. Cæcin.* 3, 9. Justitia, cui adjunctæ sunt pietas, bonitas, liberalitas, benignitas, comitas, *id. Fin.* 5, 23, 65. Super benignitatem animi, qua promptior habebatur, *outre la générosité dont on lui faisait honneur, Tac. Hist.* 2, 30. In gravioribus pœnis severitatem legum cum aliquo temperamento benignitatis subsequi (debent judices), *avec un certain mélange de douceur ou de clémence, Marcian. Dig.* 48, 19, 11. Nulla juris ratio aut æquitatis benignitas patitur, ut quæ salubriter pro utilitate hominum introducuntur, ea nos duriore interpretatione contra ipsorum commodum producamus ad severitatem, *Modest. ib.* 1, 3, 25. — *Plus souvent*

2°) *dans les actions : bienfaisance, bonté, obligeance, complaisance, libéralités, largesses, services :* Num solus ille dona dat? Nunc ubi meam Benignitatem sensisti in te claudier? *Ter. Eun.* 1, 2, 84 (« intelligit se et dona obtulisse, et id benigne sæpe fecisse; nam plerumque ingrata dona sunt, in quibus benignitas non apparet : quæ aut in quantitate rerum est, aut in facilitate præstantis, » *Donat.*). Non istæc mea benignitas docuit te fabulari, sed isti.... parcipromi, *Plaut. Truc.* 1, 2, 80. Illa quanta benignitas naturæ, quod tam multa ad vescendum, tam varia, tamque jucunda gignit, *Cic. N. D.* 2, 53. Largitio, quæ fit ex re familiari, fontem ipsum benignitatis exhaurit. Ita benignitate benignitas tollitur, *ainsi la source de la bienfaisance se tarit par la bienfaisance même, id. Off.* 2, 15. Nonnumquam tamen est largiendum, nec hoc benignitatis genus omnino repudiandum est, *id. ib.* § 54. Amicorum benignitas exhausta, *id. Att.* 4, 2, *fin.* Satis superque me benignitas tua Ditavit, *ta bienfaisance, ta libéralité m'a fait assez riche,* **Hor. Epod.* 1, 31. Benignitas mea me ad cœlestem gloriam efferet, *August. dans Suet. Aug.* 71. *Au plur. :* Vides ut annona est gravis! Vides, benignitates hominum ut periere et prothymiæ, *Plaut. Stich.* 4, 2, 53.

benigniter, *adv.; voy. le suiv. à la fin.*

bĕnignus, a, um, *adj.* [*contr. pour* benigenus, *comp. de* bonus genus, *analogue à* malignus *et* privignus; *voy. ces mots*], *de bon naturel, affable, bienveillant, bon.*

1°) *dans la pensée ou la façon d'agir avec d'autres : bon, affectueux, amical, bienveillant, favorable, indulgent :* Illo usa sum et benigno et lepido et comi, *je l'ai toujours trouvé très-bon, très-gracieux et très-affable, Ter. Hec.* 5, 3, 39. Dum nimium dici nos bonos studemus et benignos, *id. Phorm.* 5, 2, 2. Comes, benigni, faciles, suaves homines esse dicuntur, *Cic. Balb.* 16, 36. Apelles in æmulis benignus, *bienveillant pour ses rivaux, Plin.* 35, 10, 37, *n°* 13. Est enim benignum et plenum ingenui pudoris fateri per quos profeceris, *il y a de la bienveillance et une candeur honorable à déclarer quels sont ceux qui nous ont été utiles, id. Præf.* § 21. *De même* ∼ Divi, *Hor. Od.* 4, 2, 52. ∼ numen, *id. ib.* 4, 4, 74; *cf. Plaut. Pers.* 4, 4, 34, *et pass.* — **b)** *appliqué à des choses inanimées : amical, bienveillant, agréable, doux :* Quam fideli animo et benigno in illam et clementi fui, *Ter. Hec.* 3, 5, 22. Ut oratione benigna multitudinis animos ad benevolentiam alliciant, *Cic. Off.* 2, 14, 48. Neque illis sociorum comitas vultusque benigni et alloquia non modo sermonem elicere, sed, *etc., Liv.* 9, 6; *de même id.* 30, 14; *Hor. Ep.* 1, 11, 20. Imprimis regina quietum Accipit in Teucros animum mentemque benignam, *et des dispositions bienveillantes, Virg. Æn.* 1, 304. Neu tibi pro vano verba benigna cadant, *Prop.* 1, 10, 24. *De même dans le latin de la jurisprudence,* ∼ interpretatio, *explication indulgente, interprétation favorable (opp. à la* dura, *rigoureuse, qui suit la sévérité de la lettre), Ulp. Dig.* 39, 5, 16. Semper in dubiis benigniora præferenda sunt, *id. ib.* 50, 17, 56. Benignior sententia, *l'avis le plus doux, l'opinion la plus favorable, Papin. ib.* 37, 6, 8. — **c)** *Poét.* = faustus, *heureux, favorable :* ∼ dies, *Stat. Silv.* 5, 1, 108. ∼ nox, *id. Theb.* 10, 216. — *Plus souvent*

2°) *dans les actions : bienfaisant, obligeant, généreux, libéral :* Quando ergo erga te benignus fui, atque opera mea Hæc tibi sunt servata, *Plaut. Rud.* 5, 3, 33. Non temere dicant te benignum virgini, *id. Trin.* 3, 3, 12; *de même id. ib.* 2, 4, 58. Fortuna.... Nunc mihi, nunc alii benigna, *Hor. Od.* 3, 29, 52. Qui benigniores volunt esse quam res patitur peccant, *Cic. Off.* 1, 14, 44. Nec est dubium quin is qui liberalis benignusque dicitur officium, non fructum sequatur, *id. Leg.* 1, 18, 48, *et pass.* — *Poét. avec le gén. :* Quod vini somnique benignus Nil dignum sermone canas, *ivre de vin et de sommeil, Hor. Sat.* 2, 3, 3. — *Opposé à* frugi bonæ = prodigus, *dissipateur, prodigue :* Atque est benignus potius quam frugi bonæ, *Plaut. Truc.* 1, 1, 20. — **b)** *appliqué à des choses inanimées (le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste), largement libéral, riche, abondant, fécond :* Et magnas messes terra benigna daret, *Tibull.* 3, 3, 6. *De même* ∼ ager, *Ovid. Am.* 1, 10, 56. ∼ tellus, *Plin.* 18. 1, 1. ∼ vepres, *Hor. Ep.* 1, 16, 8, *Bentl. N. cr. et Schmid.* Hinc tibi copia Manabit ad plenum benigno Ruris honorum opulenta cornu, *Hor. Od.* 1, 17, 15. Egens benignæ Tantalus semper dapis, *Tantale qui n'a jamais une abondante nourriture, id. Epod.* 17, 66. At fides et ingeni Benigna vena est, *et une veine poétique féconde, id. Od.* 2, 18, 10. Quem (ordinem) persequi longa est magis quam benigna materia, *sujet plus fécond, plus propre à l'exposition, Mel. proœm.* § 1; *de même Sénèque :* Primus liber.... benigniorem habuit materiem, *Senec. de Ira,* 2, 1, 1 (*cf. aussi en grec* ἄφθονος). Impune licebit Æstivam sermone benigno tendere noctem, *Hor. Ep.* 1, 5, 11 (« sermone multo et liberali et largo, » *Lambin.*), *Schmid.* Benignissimum inventum, *i. e.* beneficentissimum, *très-heureuse invention, Plin.* 35, 2, 2.

L'adv. bĕnignē *se trouve fréq. dans les deux signific. de l'adj.* — 1°) *d'une manière amicale, bonne, bienveillante, avec bonté :* Benigne et amice facere, *Plaut. Cist.* 1, 1, 109. ∼ viam monstrare, *poliment, courtoisement, Cic. Balb.* 16. ∼ polliceri, *promettre avec bonté, id. Fam.* 4, 13. ∼ servire alicui, *Catull.* 76, 3. ∼ respondere, *Sall. Jug.* 11; *Liv.* 27, 4. ∼ appellare milites, *saluer affectueusement les soldats, Sall. Jug.* 10. ∼ alloqui, *Liv.* 1, 28. ∼ audire aliquem, *id.* 1, 9. ∼ excipere aliquem, *accueillir avec bonté, id.* 2, 35; *Tac. Ann.* 1, 57. ∼ arma capere, *volontiers, avec empressement, de bon cœur, Liv.* 3, 26, *et de même pass. Dans la forme antérieure au siècle classique* benigniter, *Titinn. dans Non.* 510, 13, *et Prisc. p.* 1010, *P.* — **b)** *avec bonté, indulgence, dans le sens de la douceur, sans prendre les choses à la rigueur (dans le latin des jurisconsultes) :* In pœnalibus causis benignius interpretandum est, *Paul. Dig.* 50, 17, 155. Benignius acceptum est, *Gaj. ib.* 44, 7, 1, § 13. Benignissime rescripserunt, *Marc. ib.* 37, 14, 4. — **c)** benigne dicis *ou absolt* benigne, *usité dans la conversation, pour remercier de qqche, aussi bien en acceptant qu'en refusant (dans ce dernier cas, c'est une formule de politesse comme en grec.* αἰνῶ σε, ζηλῶ σε, καλῶς, κάλλιστα; *cf.* recte), *en franç.: vous êtes trop bon, je vous suis bien ou très-obligé, je vous en supplie :* α) *en acceptant : As.* Peregre, quum advenis, cœna detur. *Di.* Benigne dicis, *Plaut. Truc.* 1, 2, 27; *de même Ter. Phorm.* 5, 9, 62. — β) *en refusant :* Venit prætor : Frumentum, inquit, me abs te emere oportet. Optime. Modium denario. Benigne ac liberaliter : nam ego ternis HS non possum vendere, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 85. Dic Ad cœnam veniat. — Non sane credere Mena, Mirari secum tacitus. Quid multa? Benigne, Respondet. — Neget ille mihi, *etc.? merci, répond-il. — Quoi! il me refuserait! Hor. Ep.* 1, 7, 62; *de même id. ib.* 16, *Schmid.*

2°) *richement, libéralement, largement, obligeamment :* ∼ pecuniam præbere, *Plaut. Curc.* 4, 2, 37; *de même id. Aul.* 4, 4, 20; *Ter. Hec.* 5, 2, 1; *Cic. Off.* 2, 15; *Sall. Jug.* 68; *Liv.* 9, 31; 32. Benignius Deprome quadrimum, *Hor. Od.* 1, 9, 6. Paullo benignius ipsum Te tractare voles, *id. Ep.* 1, 17, 11, *et pass.* — *De là* **b)** benigne facere alicui = benefacere, *faire du bien à qqn, lui rendre des services, Ter. Ad.* 5, 4, 24, *Ruhnk.; Catull.* 73, 3; *Cic. Off.* 1, 14; *Invent.* 1, 55, *fin., Orell. N. cr.; Liv.* 4, 14, *Drak.; Senec. De Benef.* 5, 19; *Gell.* 17, 5, 10, *et pass.; cf. Ruhnk. Rutil. Lup. p.* 127 (175 *ed. Frotsch.*).

Benigomia, *contrée, des* Benigumi, *proprement la partie sud de la prov. de Segelmessa (Sedschelmesse), dans l'empire de Maroc.*

Beniguazevalus Mons, *montagnes de Beniguazeval, dans la contrée d'Afrique nommée Errif, dans le royaume de Fez.*

Beniguelidus Mons, *monts d'Afrique, nommés Benigebara, Benigualid, dans le royaume de Fez.*

Benimarasius Mons, *peut-être* Septem Fratres, *Mela,* 1, 5; *Plin.* 5, 2; *Anton. Itin.;* Ἑπτὰ ἀδελφοί, *Ptol.;* Ἑπτὰ ἀδελφῶν μνήματα, Septem fratrum Monumenta, *Strab.* 17, *p.* 827; *chaîne de montagnes dans la* Mauretania Tingit., *à l'O. d'*Abyla, *à l'E. d'*Exilissa, *selon Anton. entre* Abyla *et* Tingis, *sur le* Fretum Herculeum; *auj. Benimaraz, dans la prov. d'Habata, dans le roy. Marocain de Fez.*

Beninum, *v. et royaume de Benin, en Afrique, sur la côte des Esclaves (Haute Guinée) sur le golfe de Guinée ou de St-Thomas.*

Beninus Sinus, *le golfe de St-Thomas en Afrique, du cap Formosa jusqu'au cap des Tres Puntas, sur la côte d'Or de Guinée.*

Benjamin, *Josue,* 21, 17; *Judic.* 19, 14; 1 *Samuel* 9, 4, 16; 10, 1; *Joseph. Ant.* 5, 1; Benjamitica Tribus, *Cell.; une des douze tribus du peuple israélite, bornée à l'E. par le Jourdain, au N. par Éphraïm, à l'O. par Dan, et au S. par Juda (de* Bethoron Inferior *jusqu'à Kiriath-Jearim), cf. Josue,* 18, 21, *sq. Les Benjaminites* (Βενιαμινῖται, *Joseph. c. l.*) *firent, du temps des Juges, une guerre sans succès aux autres tribus, cf. Judic.* 20, 1 *sq.; furent soumis à Saül, qu'ils choisirent pour premier roi d'Israël; cf.* 1 *Samuel,* 9, 1 *sq., et, avec dix autres tribus, à son fils Isboseth; ils furent ensuite gouvernés par David, et, lors de la division de l'État hébreu après la mort de Salomon (975 av. J.-C.), ils s'unirent à Juda et fondèrent ainsi le royaume de ce nom.*

« BENNA lingua Gallica genus vehiculi appellatur, unde vocantur COMBENNONES in eadem benna sedentes, » *Fest. p.* 27; *cf. Comment. p.* 347 (*auj. encore* banne *en Belgique et* benne *en Suisse désignent un charriot à banne ou bâche*).

Benna (Bena), *Steph.; ville des* Beni, *en Thrace.*

Benna; *i. q.* Bagenuæ.

« BENNARIUS, σκηνάρχης, » *Gloss. Lat. Gr.*

Bennaventa, Bannaventa, orum, *Anton. Itin.; v. des* Coritani *dans la* Britannia Rom., *au S. de* Tripontium, *à 7 m. de* Venonæ; *auj. Daventry dans le Northamptonshire.*

Bennica, *sc.* Regio, *Ptol.; contrée de la Thrace, au-dessus de* Mædica.

Bennŏpolis; *cf.* Ascalingium.

Benthemium, Benthimia, æ; *la ville de Bentheim, dans le comté du même nom sur la Vechta, à ½ mille à l'O. d'Osnabruck, à 6 ½ au N.-O. de Munster.*

Benthemius, Benthimensis Comitatus, *le comté hanovrien de Bentheim, borné à l'E. par Meppen et Lingen, au N. et à l'O. par les Pays-Bas, au S. par la Westphalie.*

Bentoliera, *la petite île de Ventoliere (*Bentotiana, *Ventotiene), sur la côte de Naples, à 7 milles de Gaete.*

benzŏē, es, *f., benjoin, substance aromatique et résineuse du styrax Benzoin, fam. Styraccæ, L. M.*

benzoïne, es, *f.* (benzoe), *benzoine, extrait de benjouin, L. M.*

bĕō, avi, atum, āre, 1, *v. a.* [*se rattache peut-être étymologiquement au grec* εὖ, *racine de* benus = bonus; *cf. Ulp. Dig.* 50, 16, 49], *rendre heureux (se trouve rar. à un mode personnel et le plus souvent en poésie; n'est pas dans Cicéron)* — 1°) *en gén., réjouir, faire plaisir :* Sed hoc me beat saltem quod perduelles vicit, *Plaut. Amph.* 2, 2, 12. Foris aliquantillum etiam quod gusto, id beat, *id. Capt.* 1, 2, 34. Ecquid beo te? *cela te fait-il plaisir? Ter. Eun.* 2, 2, 46. *De là dans la langue de la conversation :* beas *ou* beasti, *cela me réjouit, me fait plaisir, Plaut. Asin.* 2, 2, 66; *Ter. Andr.* 1, 1, 79. — 2°) ∼ aliquem aliqua re, *gratifier, enrichir :* Dignum laude virum Musa vetat mori : Cœlo Musa beat, *la Muse lui donne le ciel, c.-à-d. l'immortalité, Hor. Od.* 4, 8, 29. Seu te.... bearis Interiore nota Falerni, *id. ib.* 2, 3, 7. Ne dominus.... Munere te parvo beet, *id. Ep.* 1, 18, 75. Latium beabit divite lingua, *id. ib.* 2, 2, 121. — *De là*

bĕātus, a, um, *Pa.* — 1°) *heureux, fortuné, bienheureux (très-fréq. empl. en prose et en poésie) :* « Neque ulla alia huic verbo, quum beatum dicimus,

subjecta notio est, nisi, secretis malis omnibus, cumulata bonorum omnium complexio, » *Cic. Tusc.* 5, 10, 29. « Qui beatus est, non intelligo quid requirat ut sit beatior : si est enim quod desit, ne beatus quidem est, » *id. ib.* 5, 8, *fin.* Beatus, ni unum hoc desit, *Ter. Phorm.* 1, 3, 18. Quam beatæ scenicæ Videntur mulieres mihi, quæ jurgio Et benevolentia terrent desubito viros, *Afran. dans Non.* 517, 17. Beatus ille qui procul negotiis, *etc., heureux celui qui, loin des affaires, etc. Hor. Epod.* 2, 1. Nihil est ab omni Parte beatum, *il n'est pas de bonheur parfait, ou qui ne cloche par quelque endroit*, *id. Od.* 2, 16, 28. Beatissima vita, *Cic. Tusc.* 5, 8, *fin., et nombre d'autres.*

2°) *se dit particul. du bonheur terrestre : riche, fortuné, opulent :* Dionysius tyrannus fuit opulentissimæ et beatissimæ civitatis (*sc.* Syracusarum), *Cic. N. D.* 3, 33. Beatus videor : subduxi ratiunculam, Quantum æris mihi sit, quantumque alieni siet. Dives sum, si non reddo eis quibus debeo, *Plaut. Curc.* 3, 1. Ut eorum ornatus.... hominis non beatissimi suspicionem præberet, *Nep. Ages.* 8, 2; *de même Hor. Od.* 2, 4, 13; 18, 14; 3, 7, 3; 16, 32, 29, 11; *Sat.* 2, 8, 1; *Epod.* 16, 41; *Ovid. Am.* 1, 15, 34. — **b)** *poét. en parlant de choses inanimées : magnifique, riche, somptueux :* ~ gazæ, *Od.* 1, 29, 1. ~ arces, *id. ib.* 2, 6, 21. ~ Cyprus, *id. ib.* 3, 26, 9. ~ copia, *id. Carm. Sec.* 59. ~ rus, *Ep.* 1, 10, 14. ~ nectar, *Martial.* 9, 12, 5. Ne amplius a misero dona beata (*i. e.* carmina consolatoria) petas, *Catull.* 68, 14. Argentum felix omnique beatior auro, *Ovid. Pont.* 2, 8, 5. — *Au fig. : surabondant, luxuriant :* ~ ubertas, *Quintil. Inst.* 10, 1, 109. ~ copia, *id. ib.* 61.

3°) *dans la latinité postérieure, en parlant des défunts : bienheureux :* Beatæ memoriæ, *de bienheureuse mémoire, Hieron. Ep. ad Marc.* 24, *et pass.*

4°) Beatissimus, *dans la latinité postérieure, titre des hauts dignitaires ecclésiastiques, Auct. Collat.* 9, 6; *Novell.* 123, 3, *et pass.*

Adv. beate, *heureusement, parfaitement, à merveille, à souhait, Catull.* 14, 10. ~ vivere, *Cic. Tusc.* 2, 12; *Fin.* 2, 27; *Parad.* 1, *fin. et pass. Comp.* beatius, *Senec. Ep.* 92. *Superl.* beatissime, *Senec. Consol. ad Helv.* 9.

Beodizum, *bourg de Thrace, au N. de la* Propontis, *à l'O. de* Macron-Tichos.

Beon, *Num.* 32, 3; Βαιάν, *Euseb.; ville de la tribu de Ruben dans la* Peræa, *peut-être entre Nebo et Beth-Baal-Meon.*

Bepyrus, *monts dans l'*India extra Gangem; *peut-être les mêmes qui séparent l'État du Napal, Nepal ou Nepaul et le district boisé de Morung du Bengale.*

Ber, *Judic.* 9, 21; Bera, *Hieronym.;* Berea, Βερέα, 1 *Machab.* 9, 4; *bourg dans la Judée, sel. St Jérôme, à 8 m. au N. d'*Eleutheropolis.

Bera; *cf.* Ber.

Berabæ, Βήραβαι, *Ptol.; ville des* Besyngitæ, *dans l'*India extra Gangem, *sur la côte du* Sabaracus Sinus, *au S.-E. de* Besynga.

Berabonna, Βηραβόννα, *Ptol.; ville dans l'*Argentea Regio (India extra Gangem), *sur la côte, au S. de* Sada *et du* Sadus; *elle s'appelle auj. probablement Barabon.*

Berachah, 2 *Chron.* 20, 26 (*vallée du remerciement*); *vallée dans le désert de Thekoa (Judée), au S.-E. de Thekoa, au N.-O. d'Engaddi.*

Berarum Regnum, *l'État de Bérar aux Indes Orient., dans l'empire des Marattes, prov. de Gundwana, touche au Bengale, et a pour capitale Nagpur.*

Berauna, Beraunium, Verona, *la ville de Beraun, en Bohême, dans le cercle du même nom, à 1 ½ m. à l'O. de Prague; cf.* Poderbocensis Circulus.

berbĕris, ĭdis, *f.* (barbar), *épine-vinette, arbrisseau, fam. Berberideæ, L. M.*

berbex; *voy.* vervex.

Berbis; *cf.* Berebis.

Bercheria; *i. q.* Barcheria.

Bercizoma, Berga ad Zomam, *Luen.; la ville de Bergen-op-Zoom, dans les Pays-Bas, prov. du Brabant septentr., des deux côtés de la Zoom.*

Bercorcates, *Plin,* 4, 19 (33) 108; *peuple dans la* Gallia Aquitanica; *auj. Bergerac.*

Bercorium, Bressuira, *le bourg franç. de Bressuire, dépt des Deux-Sèvres, à 2 ½ m. au sud de Thouars.*

Bercovicum; *i. q.* Barcovicum.

Berea, Βερέα; *cf.* Ber.

Berea, *Vulg.;* Beræa, 2 *Machab.* 13, 4; *i. q.* Berœa.

Berebis, Berbis, *plus tard* Veren; *lieu en Pannonie, peut-être sur la limite de la* Pann. Infer. *et* Super., *dans les environs de* Marmana.

Berechia, Bereghia, *la v. de Beregh, chef lieu du comitat hongrois du même nom.*

Berecyntes (Berecynthes), οἱ Βερέκυντες, *Strab. p.* 469, 580, 680, 681; Berecyntæ; Βερεκύνται, *Hesych.; peuple dans la* Phrygia Magna, *peut être dans le voisinage du Meandre, cf.* Berecyntius Tractus.

Berecynthus, *Diodor.* 5, *p.* 333; *montagne en Crète.*

Berecyntia (Berecynthia); *capitale des* Berecyntes.

Berecyntia, Βερεκυντία, *Hesych.; i. q.* Phrygia (Magna).

Berecyntiacus; *voy.* Berecyntus, *n°* 2, c.

Berecyntiades; *voy.* Berecyntus, *n°* 2, b.

Berecyntius; *voy.* Berecynthus, *n°* 2, a.

Berecyntius Tractus, *Plin.* 5, 29; *dans la* Phrygia Magna, *peut-être sur la frontière du côté de la Carie et de la Lydie.*

Bĕrĕcyntus, i, *m.,* Βερέκυντος, *montagne consacrée à Cybèle, dans la Phrygie, près du fleuve Sangarius, Serv. Virg. Æn.* 6, 785, *et* 9, 82. — 2°) *Adjectifs dérivés de là :* — **a)** Bĕrĕcyntius, a, um, Βερεκύντιος, — α) *relatif à la montagne du Bérécynthe, du Bérécynthe :* ~ tractus, *Plin.* 5, 29, 29 (*d'après Pline, dans la Carie; cf. Mann. Asie Mineure,* 3, *p.* 273). ~ juga, *Claudian. in Eutr.* 2, 300. ~ mater, *c.-à-d. Cybèle, Virg. Æn.* 6, 785; *et absolt* Berecyntia, *id. ib.* 6, 82; *Ovid. Fast.* 4, 355. — β) *relatif à Cybèle :* Tympana vos buxusque vocant Berecyntia matris Idææ, *Virg. Æn.* 9, 619. ~ heros, *c.-à-d. le fils de Cybèle, Midas, Ovid. Met.* 11, 106. ~ Attin, *son favori, Pers.* 1, 93. ~ tibia, *flûte recourbée (dont origin. on ne se servait que dans ses fêtes) :* Protinus inflexo Berecyntia tibia cornu Flabit, et Idææ festa Parentis erunt, *Ovid. Fast.* 4, 181. *De là empl. en gén. pour la flûte phrygienne recourbée, Hor. Od.* 3, 19, 18; 4, 1, 22; *Ovid. Met.* 11, 16; *cf.* ~ cornu, *Hor. Od.* 1, 18, 13. ~ furores, *les fureurs des prêtres de Cybèle, Martial.* 4, 43. 8. — **b)** Bĕrĕcyntĭădes, æ, *m., bérécynthien :* ~ venator, *peut-être Attis (voy.* Attis), *Ovid. Ibis,* 508, *Heins.* — **c)** Bĕrĕcyntĭăcus, a, um, = Berecyntius, *n°* β : ~ sacerdos, *Prudent. c. Symm.* 2, 51.

Beregra; *cf.* Belegra.

Bĕrĕgrānus, a, um, *relatif à Beregra :* ~ ager, *Frontin. de Col. p.* 125. *Subst.* Beregrani, orum, *m., les hab. de la ville, Plin.* 3, 13 (18).

Berelides Insulæ, *Plin.; îles sur la côte S.-E. de la Sardaigne, à l'E. de* Caralis.

Bĕrĕnīce, *dans des manuscrits il est écrit aussi* Beronice, es, *f.,* Βερενίκη, *Bérénice,* — I) *nom de plusieurs femmes :* — 1°) *fille de Ptolémée Lagus, fondatrice d'une v. de* Berenice, *Plin.* 6, 29, (83). — 2°) *fille de Ptolémée Philadelphe et d'Arsinoé, femme de son frère Ptolémée Évergète, dont la belle chevelure* (Coma *ou* Crinis Berenices) *fut transportée, comme constellation, au ciel, Hygin. Astr.* 2, 24; *cf. le poëme de Catulle :* De Coma Berenices, 66. (*Autre constellation de même nom, Plin.* 2, 70, 71.) *De là* Bĕrĕnīcēus, a, um, *adj., de Bérénice :* ~ vertex, *Catull.* 66, 8. — 3°) *fille d'*Herodes Ascalonita, *Juven.* 6, 156. — 4°) *fille du roi de Judée Agrippa* I, *aimée de Titus, Suét. Tit.* 7. *Tac.* 11. 2, 2, 81. — II), *nom de plusieurs villes, parmi lesquelles la plus célèbre fut celle de la Cyrénaïque antérieurement appelée* Hesperis, *Plin.* 5, 1, 5; *Solin.* 27. *De là* Bĕrĕnīcis, ĭdis, *f., Lucan.* 9, 524; *les environs de Bérénice, la Cyrénaïque :* ~ undosa, *Sil.* 3, 249; *cf. Inscr. Orell. n°* 3880. *Voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.*

Berenice, *lieu d'Épire.*

Berenice, Βερενίκη, *Agatharchides; Strabo, p.* 113, 770, 815; *Peripl. mar. Erythr. p.* 1; *Ptol.; Agathem.* 2, 5; *Plin.* 6, 23, 26. 6, 29, 33; *Steph. Byz.; Epiphan. Hær.* 66, 1; *Itin. p.* 173; *v. dans l'*Ægyptus Super., *sur la côte du* Sin. Immundus, *sel. Plin. à* 258 *m. p. au S.-E. de* Coptus, *sel. Ptol. non loin du tropique du Cancer; auj. ruines sur la côte du golfe que les Anglais appellent Foul Bay. De là les vaisseaux allaient dans l'Arabie Heureuse et dans l'Inde.*

Berenice, *Mela,* 3, 8, *v. entre* Heroopoliticum *et* Strobilum Promont., *sel. Cell. dans l'*Ægyptus Infer., *sel. Isaac Voss, i. q.* Asiongaber, *entre* Heroopolis *et* Pharan.

Berenice (Cyrenaic.), Βερενίκη, *Ptol.; Strab.; Steph.; anciennement* Hesperis, *Mela,* 1, 8; Ἑσπερίς, *Steph.;* Hesperides, um, *Plin.* 5, 5; Ἑσπερίδες, *Ptol.; Scyl.; ville dans la* Cyrenaica, *au S.-O. d'*Arsinoe, *sur le cap* Pseudopenias, *auj. Bengazi, royaume de Tripoli, desert de Barka.*

Berenice, *Stadiasm. mar. Magni; v. de Cilicie, non loin de* Celenderis.

Berenice Epidires (*i. e.* ἐπὶ Δειρῆς), *Plin* 6, 29, 33; *v. de la Troglodytice, située sur le promontoire* Δειρή (*Ras Bir*) *près du détroit de Babelmandeb Dans Strabon, p.* 769. 773, *Ptol.* 8, 16, 12, *Agathemer, p.* 8 *et Steph. Byz. la ville porte le même nom que le promontoire.*

Berenice Panchrysos *Plin.* 6, 29; *cf.* 2, 73; *selon qqs. i. q.* Berenice juxta Sabas, Βερενίκη κατὰ Σάβας, *Strab.* 16, *p.* 771; *v. dans la* Troglodytice, *sur l'*Arabic. Sin.; *position incertaine; qqs la cherchent dans les environs du Jebel Allaki ou Ollaki, où il y avait des mines d'or.*

Berenice, *v. de Thrace non loin d'*Adrana; *Theopomp. dans Steph. Byz. s. v.* Ἀδράνη.

Bereniceus; *voy.* Berenice, *Ier art. n°* 1, 1°.

Berenicidæ, *Steph.; bourg* (δῆμος) *de l'Attique.*

Berenicis; *voy.* Berenice, *Ier art. n°* 11.

Berenicis, idis, *sc.* Regio, *Lucan.; i. q.* Cyrenaica.

Berethis, Βερηθίς, *Ptol.; v. sur la rive orientale du Nil, dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *non loin de* Pnups.

Beretra; *i. q.* Belegra.

Berga, Βέργη, *Ptol.; Scymnus, v.* 654; *Strabo, p.* 47, 102, 104; *Steph.; ville de l'*Edonis (*Macédoine*), *au-dessus d'*Amphipolis; *selon Leake, auj. Takyno; lieu de naissance d'*Antiphanes (Bergæus), *auteur des* Ἀπίστων, Incredibilium; *d'où vient le proverbe :* βεργαΐζειν, nihil veri dicere.

Berga, *Cell.;* Mons, Montes Hannoniæ; *la ville de Bergen, Mons, capitale de la province belge du Hainaut, sur la Trouille.*

Berga, æ, *Bert.; la ville de Bergen, chef-lieu du Stift norvégien du même nom, à 18 m. au N. de Stavanger.* Bergenses, *les habitants.*

Berga (Bergæ) ad Zomam; *cf.* Bercizoma.

Bergæ Divæ Gertrudis, Gertrudeberga, Mons St. Gertrudis, *la ville de Gertruidenberg, dans les Pays-Bas, prov. du Brabant septentr., sur le golfe de Biesbosch.*

Bergæ Sti Vinoxi, Mons Sti Vinoxi, Vinociberga, Vinocimontium, *la ville de Berg-Saint-Vinox, Vinoxbergen, en France, dépt du Nord, à 1 m. au S. de Dunkerque.*

Bergamensis Ager, Bergamense Territorium, *la Bergamasque, contrée d'Autriche (appartenant ancienn. à Venise), ayant pour capitale Bergamo, est bornée à l'E. par Brescia, au N. par la Valteline, à l'O. et au S. par Milan. Mines de fer et carrières de marbre.*

Bergan, *Ptol.; v. dans la* Susiana, *au-dessus de Suse, près de l'Eulée.*

Berge, *Anton. Itin.; lieu dans la* Regio Syrtica, *entre* Leptis Magna *et le fl.* Cinyps, *à 23 m. p. à l'E. de* Seggera.

Bergensis Præfectura, *la prov. de Bergenhus, dans la Norwége occidentale, entre Christiania, Drontheim, Aggerhus et la mer du Nord. Capitale Bergen (Mons).*

Bergeracum, *la v. franç. de Bergerac, dépt de la Dordogne, sur la Dordogne, à 4 m. au S.-O. de Périgueux, à 10 à l'O. de Bordeaux.*

Bergi, orum, *Plin.* 4, 16; *île de la mer du Nord; sel. Mannert, une partie de la côte de Norwége.*

Bergidium Flavium, *ou* **Bergidum,** *Ptol.; v. des* Astures, *dans l'*Hispan. Tarracon., *au S.-O. de* Lucus Asturum; *la petite v. actuelle de Villa Franca, royaume de Léon, à 16 m. espagnols au N.-O. de Léon.*

Bergidum, *Ptol.; Inscript. ap. Grut.;* Bergium, *Cell.;* Vergium, *Liv.* 34, 21; *v. des* Ilergetes (*Ptol.*), *ou des* Lacetani (*Liv.*), *dans l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. de l'*Iberus, *au S.-E. de* Bergusia; *peut-être auj. Benavarri, dans l'Aragon, sur la frontière de la Catalogne, à 5 ½ m. au N. de Lérida, à 3 ½ au N.-E. de Balbastro.*

BERGIMUS, i, *m., divinité des Gaulois Cénomanes dans l'Italie septentrionale, Inscr. Orell. n°* 1971 *sq.,* 2194.

Berginium, *la petite v. espagnole de Berga, en Catalogne, à 5 m de Puicerda.*

Bergintrum (Bergintium), Fanum S. Mauritii; *v. des* Centrones, *dans la* Gallia Narbon., *au N.-E. d'*Axima, *au S.-E. d'*Alpis Graja; *auj. S.-Maurice, en Savoie, prov. Tarantaise, sur l'Isère.*

Bergios, ii, *m., accus.* Bergion, *fils de Neptune, Mela*, 2, 5, 4.

Bergistāni *ou* **Vergistāni**, ōrum, *m., peuplade de brigands dans l'Espagne tarragonaise, Liv.* 34, 16; 17, 21; *cf. Mann. Esp. p.* 397.

Bergium; *cf.* Babeberga.

Bergomates; *voy. le suiv.*

Bergŏmum, i, *n.*, Βέργομον, *ville de la Gaule Transpadane, auj. Bergamo, Plin.* 3, 17, 21; *Just.* 20, 5; *Orelli Inscr.* 65, *et souv.*; *Tab. Theod.*; *inscr. ap. Grut.* (Bergamum, Vergamum, *in libr. Vulg.*) *De là* Bergomas, atis, *adj., de Bergamo*: ∼ municipium, *Inscr. Orell. n°* 3349. ∼ respublica, *ib. n°* 2899; Bergomates, ium, *habitants de Bergamo, Plin.* 3, 17, 21; 34, 1, 2.

Bergula, æ, *Ptol.*; *v. des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Bergulæ, *Anton. Itin.*; Bergula, Bergule, Βεργούλη, *Ptol.*; Berguhon, Βεργούλιον, *Cedren. p.* 266; *v. de Thrace, sur la rive N. de l'*Agrianes, *à environ* 13 *m. géogr. au S.-E. d'*Adrianopolis, *à l'O. de* Tyrilis; *sel. Kruse, auj. Bargas, Burghaz, Borgas.*

Bergūsia, a, *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Tarracon., *sur le* Sicoris; *i. q.* Ballegarium.

Bergusii, *Polyb.* 3, 34; Bargusii, *Liv.* 21, 19, 23; Βαργούσιοι, *Steph.*; *peuple de l'*Hisp. Tarracon., *faisait partie des* Hergetes *et habitait* Bergusia.

Bergusium (Bargusia); *v. de la* Gallia Viennensis (Narbon.); *le bourg actuel de Bourgoin, dépt de l'Isère (Dauphiné), à* 3 ½ *m. à l'E. de Vienne, à* 6 ½ *au S.-E. de Lyon.*

beriberi, *indecl., nom du choléra aux Indes Orientales, L. M.*

Berigonium, *la petite v. de Bargeny, en Écosse, capitale de la prov. d'Air, à* 15 *m. S.-O. d'Édimbourg.*

Berinsula; } *i. q.* Baltiona.
Berinzona; }

Beriŏlum; *i. q.* Barjolium.

Beris, Βῆρις, *Arrian.*; *fleuve dans le* Pontus, *à l'O. de* Polemonium, *près de l'embouchure du Thermodon, auj. Melitch-Tchai.*

Berisa, *v. du Pont, sur l'Iris, à* 24 *m. de Sébastopol; sel. d'autres, auj. Tokat, dans le pachalik de Siwas (Natolie), sur le Jeschil-Irmak; sel. d'autres, Tokat serait l'ancienne* Comana Pontica.

Berlenga, Veleranica, *la petite ville de Barlenga, Berlenga, dans la Vieille-Castille, sur le Duero, dans la Sierra d'Urbion, à* 3 ½ *m. de Sovia.*

Berlinium; } *cf.* Berolinum.
Berlinum; }

Bermeus, *Cell.*; *cf.* Bellum Vadum.

Bermius, Βέρμιος, *Strab.* 7; *chaîne de montagnes, qui s'étend du S. à l'E. le long de la rive N. de l'*Haliacmon, *et sépare la* Macedon. Super. *des prov. nommées* Eordæa, Edonia *et* Macedon. Inferior.

Berna, *Cluv.*; *cf.* Arctopolis. — Bernensis, e, *Cell.*; *Luen.*

Bernayum, *la v. de Bernay, en France, dépt de l'Eure, à* 3 *m. S.-E. de Lisieux, à* 6 *m. S.-O. de Rouen.*

Bernburgum; *cf.* Arctopolis ad Salam.

Bernensis, Bernensium Pagus, *le canton suisse de Berne, entre la France, Soleure, Argovie, Lucerne, Uri, Unterwald, le Valais, Vaud, Fribourg et Neufchatel.*

Bernĭa; *i. q.* Hibernia.

Bero, onis; *cf.* Berones.

Berobe, *v. de l'*India extra Gangem, *à l'embouchure de* Daonas, *qui s'appelle auj. probablement Merghi.*

Beroe (Berœa, Berrea), *v. de Thrace, sur un fl. à l'E. de* Philippopolis, *au N. d'*Arzos.

Bĕrŏe, es, *f.*, Βερόη, — 1°) *nourrice de Sémélé, Ovid. Met.* 3, 278. — 2°) *une Océanide, Virg. Georg.* 4, 341. — 3°) *femme de Doryclus d'Épire, Virg. Æn.* 5, 620, *Wagn.*

Berœa; *cf.* Alepum; Βεροιαίων, *médailles de Trajan et d'Anton. Pius, que d'autres rapportent à* Berœa Macedon.

Berœa, æ, *Plin.* 4, 10; *Liv.* 45, 29, 30; ἡ Βέροια, *Strab.* 7; *Steph.*; *Actor.* 17, 10, 13; *cf.* 20, 4; Berrhœa, Βέῤῥοια, *Ptol.*; *Thucyd.* 1; *Philostorg.* 9, 8: *plus tard* Irenopolis; *v. de la* Pieria (Macedonia Infer.), *au N. d'*Haliacmon, *au S. de l'*Astræus, *au S.-O. de* Pella, *au pied N. du* Bermius Mons, *construite par le roi Philippe de Macédoine; elle reçut plus tard son nom de l'impératrice Irène, et s'appelle auj.* Veria, Beria. Berœensis, Βεροιεύς, *Polyb. Leg.* 69; *Plin.* 5, 23, 9. Βεροιαῖος, *Steph.* Berœæus, *Liv.* 23, 29; 42, 58.

Berolinum, *Luen.*; Berlinium; Berlinum, *Cluv.*; *la v. de Berlin, capitale de la monarchie prussienne, prov. de Brandebourg, des deux côtés de la Sprée, à* 5 *m. à l'E. de Brandebourg, à* 9 *au N.-O. de Francfort-sur-l'Oder, à* 9 *au N.-E. de Wittenberg. Berlin fut fondée en* 1163 *par le margrave Albert; Cologne sur la Sprée, dès le douzième siècle; Friedrichswerder, en* 1657 *par l'électeur Frédéric-Guillaume; Neu ou Dorotheen-Stadt par le même; Friedrichsstadt en* 1688 *par Frédéric I.* Berolinensis, e.

Berolstadia, Bernstadium, *la v. de Bernstadt, sur la Weida, dans la principauté silésienne d'OEls.*

Berolstadia Lusatiæ, *la petite v. de Bernstadt, sur la Piesnitz, prov. de Lusace.*

Bĕrōnes, um, *m.*, Βήρωνες, *d'après Strab.* 3, *p.* 158. 162, *peuplade puissante de l'Espagne tarragonaise. Peut-être est-ce à ces* Berones *que se rapporte le passage obscur d'Hirt. Bell. Alex.* 53: Concurritur ad Cassium defendendum: semper enim Berones (*peut-être une garde du corps bérone*) compluresque evocatos cum telis secum habere consueverat (*se rattache peut-être aussi au gaulois* baro, *d'après le Scol. de Pers.* 5, 138: « Lingua Gallica barones vel varones dicuntur servi militum »).

Beronice; *voy.* Berenice.

Beronicum, Vermilacum, *le prieuré de Bernried, en Bavière, sur le lac de Starenberg ou de Wurm, cercle de l'Isar.*

Berosoba; *cf.* Beer-Seba.

Berostonum, *la v. de Bernstein, dans la Marche de Brandebourg, sur la frontière de Poméranie.*

Bērōsus, i, *m.*, Βηρωσός, *Bérose, célèbre astrologue de Babylone du temps de Ptolémée Philadelphe, Vitr.* 9, 1 (4); *Plin.* 7, 37, 37; *Tertull. Apol.* 19.

Berosus Mons, *montagnes dans la* Chersonesus Taurica; *peut-être auj. Tschatyrdagh, dans la Crimée.*

Beroth, *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa).

Berotha, *Ezech.* 47, 16; Βηρώθη, *Joseph. Ant.* 5, 1; Berothai, 2 *Sam.* 8, 8; Chun (*Cheroan, v. de Saturne*), 1 *Chron.* 18, 8; *selon qqs, i. q.* Berithus, *Tab. Peut.*; Berȳtus, *Plin.* 5, 20; *Mela*, 1, 12; *Amm. Marc.* 14, 8; *Fest. Avien. v.* 1070; ἡ Βήρυτος, *Strab.* 14, *p.* 755; 16, *p.* 683; *Scylax*; *Nonnus Dionys.* 41, *v.* 364; *Dionys. Perieg. v.* 911; *Euseb. Martyr. Palæst. c.* 4; *Socrat. Hist. Eccl.* 4, 27; Βήρυτος πόλις Φοινίκης, κτίσμα Κρόνου, *Steph.*; Colonia Felix Julia, *Plin.* 5, 20; Colonia Julia Augusta Felix Berytus, *médailles d'Auguste et de Trajan*; *v. de la* Phœnice (*Syrie*), *sur la côte, au S. de* Byblus, *au N. de* Sidon, *fut prise par David, détruite par Diodotus Tryphon,* 140 *av. J.-C., reconstruite par les Romains; elle avait, selon la Lex VII Dig. de Censib., le* jus italicum; *elle s'appelle auj. Beyruth, ville syrienne dans le pays des Druses (sel. d'autres dans le pachalik d'Acre et Saïd), à* 4 *m. au N.-E. de Saïd, à* 9 *au S.-O. de Balbec.* Berytius, *adj.* (vinum), *Plin.*; Berytensis, e (Colonia), *Pandect.*

Berrea; *cf.* Beroe.

Berresa, æ, *f., v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (50), 180.

Berrhœa; *cf.* Berœa.

Bersabe, Βηρσαβεέ, *Joseph. Bell.* 2, 20, 6; 3, 3, 1; Bersobe, *Joseph. Vit.*; *lieu dans* τὸ μέγα πεδίον τῆς Σαμαρείτιδος (Galilæa Infer.); *cf.* Beer-Saba; *contrée d'Asochis.*

Berseba; *cf.* Beer-Seba.

Bersima, *Ptol.*; *v. de la Mésopotamie (au S. de* Porsica), *au S.-O. de* Nicephorium, *sur l'Euphrate.*

Bersīnum, Lombaria, Lombatĭa, *la v. de Lombez, en France, dépt du Gers, sur la Save.*

Bersovia, *Tab. Peut.*; *v. de la Dacie, à* 12 *m. de* Centum Puteà.

Berta, æ, Βέρτα (Βέργα?), *Ptol.* 3, 13, 35; *lieu dans la* Bisaltia (*Macédoine*), *sur le* Strymon.

Bertranopolis, Fanum Sti Bertrandi, *la v. de St Bertrand (de Cominges), en France, dépt de la Haute-Garonne, sur la Garonne, à* 5 *m. à l'E. de Tarbes, à* 8 ½ *au S. d'Aux.*

Bertula, *petite île sur la côte occident. de la Sardaigne.*

Berubium, Beruvium, Verubium, *le cap Dungsbyhead en Écosse, au S. des îles Orcades.*

Beruenses, ium, *habitants de la ville de* Berua, *la Rhétie, Plin.* 3, 19 (23); *Orelli Inscr.* 3084.

berŭla, æ, *f., plante nommée en grec* καρδαμίνη, *cardamine, Marc. Empir.* 36.

Berunenses, *Plin.* 3, 19; *cf.* Bellunum.

Berunum, *i. q.* Bellunum.

Bervana, *la v. de Bervan, au Thibet, dans la grande Tartarie (Asie).*

† **bēryllus** (bēryllus, *Prudent. Psych.* 855; berillus, *Isid. Orig.* 16, 7, 5), i, *m.* = βήρυλλος, *pierre précieuse de l'Inde, couleur vert de mer, béryl, ou aigue-marine, Plin.* 37, 5, 20; *Isid. Orig. l. l.*; *Solin.* 53; *Juven.* 5, 37. — *Empl. par méton. pour une bague avec un béryl*: Et solitum digito beryllon adederat ignis, *Prop.* 4, 7, 9. — 2°) beryllus aeroïdes = βήρυλλος ἀεροειδής, *saphir, Plin. l. l.*

Berytensis; *voy.* Berytus, *n°* 2, b.

Berytius; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Bērȳtus (Bērytus, *Avien. Descr. Orb. Terr.* 1080; *cf. Wernsdorf poet. lat. min.* 5, 2, *p.* 1103), i, *f.*, Βηρυτός, *ville maritime et port de mer dans la Phénicie, nommé* Felix Julia *comme colonie romaine renommée pour ses excellents vins; auj. Beyrouth, Nahr Beirut, Plin.* 5, 20, 17; *Taç. Hist.* 2, 81; *Paul. Dig.* 5, 15, 8; *Prisc. Perieg.* 853; *Orelli Inscr.* 514, *et autres*; *cf. Mann. Phénicie, p.* 295. — 2°) *De là sont dérivés les adj.*: **a)** Bērȳtius (Bērythus, *Auson. Præf. ad Syagr.* 20), a, um, *de Beyrouth*: ∼ vinum, *Plin.* 14, 7, 9. ∼ uva, *id.* 15, 17, 18. — **b)** Bērȳtensis, e, *de Beyrouth*: ∼ colonia, *Dig.* 50, 15, 1; *et* Bērȳtenses, ium, *m., les habitants de Beyrouth, Inscr. Orell. n°* 1246.

Berzamma (Βηροσάμμων?); *v. de l'Arabia* Petræa.

bes, bessis, *m.* (*nomin.* bessis, *Fest. p.* 27; *Prisc. de Ponder. p.* 1348, *P.*) [be-is = binæ partes assis; *voy.* as, *n°* 1].

1°) *deux tiers de l'unité, soit comme monnaie, soit, dans d'autres affaires d'argent, comme poids ou mesure, etc.* (*cf.* as, *n°* 1-5): « Bessis octo sunt unciæ ($\frac{8}{12} = \frac{2}{3}$), triens quatuor, » *Fest. l. l.* Fenus ex triente Idib. Quint. actum erat bessibus, *c.-à-d. que, au lieu qu'on payait précédemment* $\frac{1}{3}$ % *d'intérêt par mois, on paya* $\frac{2}{3}$ %, *par conséquent, d'après notre manière de compter par an, les intérêts montèrent de* 4 % ($12 \times \frac{1}{3}$) *à* 8 % ($12 \times \frac{2}{3}$),* *Cic. Att.* 4, 15, 7. Nerva constituit ut tu ex triente socius esses, ego ex besse, *que tu seras associé pour un tiers, moi pour deux tiers, Proc. Dig.* 17, 2, 76. *De même* exsolvere bessem pretii, *Ulp. ib.* 17, 1, 12. Emere bessem fundi, *acheter les deux tiers d'un fonds de terre, Julian.* 16, 21, 2, 39. Bisque novem, Nemeæ, dabis, bessemque (*c.-à-d. huit mois*) sub illis, *Manil.* 3, 367. — *Empl. comme* $\frac{2}{3}$ *de l'entier*: Partes duæ tertiæ pedes decem novem millia et ducentos, hoc est bes, in quo sunt scripula CXCII, *les deux tiers sont de* 19200 *pieds; c'est le bes, qui équivaut à* 192 scripula, *Colum.* 5, 1, 11. *De même* bes sextarii, *Scribon. Compos.* 126. — *Comme poids* = 8 *onces* (250 *grammes*): In binos semodios farinæ satis esse besses fermenti, *Plin.* 18, 11, 26. Ceræ pondo libram et trientem, magmatis pondo bessem, *Scrib. Comp.* 157. — **b)** *par méton. empl. pour huit*: Quincunces et sex cyathos bessemque bibamus, Caius ut fiat Julius et Proculus, *vidons cinq, six et huit coupes, pour Caïus, pour Julius et pour Proculus, (c.-à-d. autant de coupes que ces noms contiennent de lettres; cf.* 1. bibo, *n°* 4, d), *Martial.* 11, 36, 7 *et* 8. — **c)** bes alter $= \frac{12+8}{12} = 1\frac{2}{3}$ *Fest. s. v.* TRIENS, *p.* 275.

2°) *chez les mathématiciens, dont le nombre primitif est* 6 (*cf.* as ☞) bes = 4, *en grec* δίμοιρος, *Vitr.* 3, 1, *p.* 61, *Rod. et* bes alter $= \frac{6+4}{6} = 1\frac{2}{3}$, *ou cinq tiers, en grec* ἐπιδίμοιρος, *id. ib.*

Besa, æ, *m.* (Βησᾶ), *divinité égyptienne, Amm. Marc.* 19, 12.

Besa, æ; *cf.* Antinoe.

Besabde, *lieu dans la* Mygdonia (*Mésopotamie*), *à l'O. de Dara.*

Besachana; *cf.* Besechana.

Besara; *i. q.* Basara.

Besaro, *Plin.* 3, 1 (3), 15, *v. dans l'*Hispania Bætica.

Besbĭcus, Βεσβικός, *Strab.* 12, *p.* 572; *Steph.*; Besbicus, *Plin.* 2, 88; *île dans la Propontide, au N.-E. de l'embouchure du Rhyndacus; auj. Kalolimno.*

Bescia, Vescia, Vescianum, *le bourg napolitain de Vesciano, dans la Terra di Lavoro, près de Noli.*

Besechana (Besachana), æ, *Isidor. Char.*; *lieu de Babylonie sur l'Euphrate, entre* Neapolis *et* Is; *auj. Boghaz.*

Besek, Bezek (Βέζεκ), *Judic.* 1, 4, 5; Βεζέκη, *Joseph. Ant.* 5, 2; Ζεβέκη, *Steph.*; *sel. Reland i. q.* Beseth. Βηζέθ, 1 *Machab.* 7, 19; Βηθζηθώ, *Joseph. A. F.* 12, 11, 1; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *au S. de Jérusalem, au N. d'Hébron.*

Besek, 1 *Sam.* 11, 8; *bourg dans la* Samaria, *sel. Eusèb. au S.-O. de* Scythopolis (Bethsean), *au N.-E. de* Neapolis.

Beseldunum (Besendunum), *Ptol.; v. des* Ausetani, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Besalu, près du fl. Fluvia, en Catalogne, à 3 m. de Gerona.*

Beseth; *cf.* Besek. *Michaelis croit que Beseth est i. q.* Bezetha, *une des collines sur laquelle Jérusalem avait été construite.*

Besethn, Bezetha, *colline au N. du temple de Jérusalem; cf.* Beseth.

Besidiæ, arum, *f., Liv.* 30, 19; *v. des* Brutii (Græcia Magna), *au S.-O. de* Sybaris, *au N.-O. d'*Acherontia, *au S. de* Caprasia, *près de la rive E. du* Crathis; *auj. Bisignano,* Besidianum, Besignanum; Bisinianum; *dans la Calabria Citeriore, à 3 m. S.-O. de Rossano, à 3 ¼ au N. de Cosenza.*

Besidianum; *i. q.* Besidiæ.

Besighamium *et* **Bessighemium,** *v. du Würtemberg, Bessigheim, dans le cercle du Neckar, à l'embouchure de l'Enz dans le Neckar, à 5 m. au N. de Stuttgard.*

Besignanum; *i. q.* Besidiæ.

Besimoth; *cf.* Beth-Jesimoth.

Besippo, *Mela,* 2, 6; *cf.* Basippo; *peut-être auj. Vegel,* Vegelium, *petite ville de l'Andalousie, entre Cadix et Gibraltar.*

Besontium (Bisontii); Chrysopolis; Vesontio, onis, *Cæs.* 1, 38; Οὐεσοντίων, ωνος, *Dio Cass.* 38, *p.* 8; Visontio, *Anton. Itin.: Auson. Grat. Act. in Gratian. c.* 13; Visontium Municipium, *médailles d'Auguste et de Galba;* Οὐισοντιων (Οὐισοντίων), Visontium, *Ptol.;* Metropolis Civitas Vesontiensium, *Notit. Provinc. in Max. Sequanor.; v. des* Sequani, in Maxima Sequanor. (Gallia Belgica), *près du* Dubis, *avec une école* (municipalis schola), *un amphithéâtre, un arc de triomphe de l'empereur Aurélien; elle s'appelle auj. Besançon, v. sur le Doubs, depart. du même nom, avec des antiquités rom.* Vesontinus, *adj.*

Besor (Bezor), 1 *Sam.* 30, 9 *sq.* 21; Βοσορ, *Sept.;* Βάσελος, *Joseph. Ant.* 6, 15; *petit fl. en Judée, prend sa source, sel. d'Anville, près de Debir, sur le mont Carmel; sel. d'autres, au S.-O. d'Hébron, se jette, entre Gaza et Anthedon, dans la mer Méditerranée et ne ferait qu'un avec* Bosoch, *près de Gaza.*

Bessa, Βῆσσα, *Homer.; Strab.* 9, *p.* 426; *v. des* Opuntii; *du temps de Strabon elle n'existait plus. Cf. Senec. Troades, v.* 848.

bessālis, e, *adj.* [bes], *contenant le nombre* 8 : ∼ latereulus, *tuile longue de huit pouces, Vitr.* 5, 10. ∼ scutula, *Martial.* 8, 71, 7. — *Par méton. en parlant de qqche de peu de valeur* (*cf.* as, *n°* 1) : Curabo, longe tibi sit comula ista bessalis, *Petron. Sat.* 58, 5.

Bessapara, *Anton. Itin.; v. des* Bessi *en Thrace, à l'E. de* Philippopolis; *auj. Tatar-Bazardjik.*

Bessara, *Ptol.; v. d'Assyrie sur le Tigre, entre* Ninus *et* Marde.

Bessi, ōrum, *m.,* Βέσσοι, *Strab.,* Βησσοί, *Herod.; peuplade sauvage de brigands au N.-E. de la Thrace, au pied de l'Hémus et dans le voisinage de l'Hèbre, riche en or :* Solertia Bessi, *Claudian. Mall. Theodor.* 41; *Veget. Mil.* 2, 11; 4, 24; *Plin.* 4, 11, 18; *Cic. Pis.* 34, 84; *Cæs. B. C.* 3, 4, *extr.; Ovid. Trist.* 3, 10, 5; 4, 1, 67; *Isid. Orig.* 9, 2, 91; *Inscr. Orell. n°* 3518; 3552. *De là* Bessica gens, *Cic. Pis. l. l.*

Bessica, *s.-ent.* Regio, Præfectura, Βεσσική, *Ptol.; contrée dans la Thrace au N.-E. de* Mædica, *ainsi nommée par les Romains comme demeure des* Bessi.

Bessicus, a, um; *voy. le précéd.*

Bessighemium; *cf.* Besighamium.

Bessur, *Vulg.; i. q.* Bethzur.

Bessus, i, *m.* — 1°) *Bessien; voy.* Bessi. — 2°) Βῆσσος, *gouverneur de la Bactriane, meurtrier de Darius Codoman, Curt.* 5, 8 *sq.; Just.* 12, 5.

bestĭa, æ, *f., animal, bête, brute, animal considéré comme privé de raison* (*opp. à l'homme, tandis que* animal, *l'animal considéré comme être animé, comprend aussi l'homme. Les sous-divisions de* bestia *sont :* fera, *animal qui se distingue par sa férocité, et* belua, *qui se distingue par sa grandeur ou sa férocité; pour la différence avec* pecus, *voy. ce mot; cf. Dœd. Syn.* 4, *p.* 290 *et suiv.; dans la période classique, il ne s'emploie guère qu'en prose; il est fréq. surtout dans Cicéron, qui l'emploie dans sa plus large acception en l'appliquant à toute espèce de créature animée, l'homme excepté*) : Alias bestias nantes aquarum incolas esse voluit (natura); alias volucres cœlo frui libero, serpentes quasdam, quasdam esse gradientes.... immanes alias, quasdam autem cicures; nonnullas abditas terraque tectas.... Et ut bestiis aliud alii præcipui a natura datum est, quod suum quæque retinet, nec discedit ab eo : sic homini multo quidem præstantius, *etc., Cic. Tusc.* 5, 13, 38. Quod si hoc apparet in bestiis volucribus, nantibus, agrestibus, cicuribus, feris, primum ut se diligant, *etc.*... quanto id magis in homine fit natura, *etc., id. Læl.* 21, *fin. De même en parlant du serpent, Plaut. Pœn.* 4, 2, 75; *Cic. N. D.* 2, 24, *fin. Du crocodile et des autres amphibies, Cic. l. l. Du chien, Cic. Rosc. Am.* 20, 56. *De l'éléphant* (*pour* belua, *plus usité dans ce cas, voy. ce mot*), *Liv.* 33, 9. *De l'âne, Suet. Aug.* 96. *De la chenille, Plaut. Cist.* 4, 2, 62, *et pass.* — *Avec l'épithète d'ornement* muta : Ne mutas quidem bestias nimis alere ac fovere, si quid ex progenie sua parum prosperum sit, *Liv.* 7, 4 (*cf.* mutæ pecudes, *Cic. Qu. Fr.* 1, 8, 24). — *Et empl. avec* fera *pour désigner un animal sauvage :* Dextra manu clavam, sinistra copulam, qua vinctum ante se Thyum agebat, ut si feram bestiam captam duceret, *Nep. Datam.* 3, 2, *Dahne; de même Liv.* 26, 13; 27; *Cic. Herenn.* 2, 19, 29; *Justin. Instit.* 2, 1, 12 *sq.* — *Comme terme injurieux* (*cf.* belua *et nos expressions : bête, animal, brute*) : Mala tu es bestia, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 21. — *Et plaisamment en parlant de l'odeur de bouc des aisselles* (*cf.* ala *et* caper) : Tibi fertur, Valle, sub alarum trux habitare caper. Hunc metuunt omnes : neque mirum : nam mala valde est Bestia, * *Catull.* 69, 8.

2°) *Quand les combats de bêtes furent devenus plus fréquents dans les jeux publics à Rome* (*cet usage n'existait pas encore l'an de Rome* 583, 171 *av. J.-C., Liv.* 44, 9), bestia, *sans l'épithète* fera, *désigna un des animaux* (*ordin. lion, tigre, panthère, etc.; voy. Adam, Antiq.* 2, *p.* 22) *destinés aux combats publics avec des gladiateurs ou des criminels* (*voy.* bestiarius). *De là* ad bestias mittere aliquem, *envoyer combattre les bêtes féroces, exposer aux bêtes, Cic. Pis.* 36, 89; *de même* bestiis objicere aliquem, *Asin. Pollion, dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. Condemnare aliquem ad bestias, *Suet. Calig.* 27; *Claud.* 14. Dare aliquem ad bestias, *Modest. Dig.* 48, 8, 11; *Gell.* 5, 14, 27. Ad pugnam bestiarum datus, *Gell. l. l.* § 10. Tradere aliquem ad bestias depugnandas, *Modest. l. l.* Bestiarum damnatio, *condamnation aux bêtes, c.-à-d. aux combats d'animaux, Ulp. Dig.* 48, 13, 6, *et pass.* — *De là l'explication d'Isidore :* « Bestiarum vocabulum proprie convenit leonibus, pardis et lupis, tigribus et vulpibus, canibus et simiis ac ceteris quæ vel ore vel unguibus sæviunt, exceptis serpentibus, » *Orig.* 12, 2, 1 (*cf. aussi plus haut n°* 1).

* 3°) *comme constellation : le loup :* Simulacrum id, quod Bestiam astrorum periti nominaverunt, ad Virginem et Leonem et Cancrum, *Vitr.* 9, 4 (7) (*nommé par Cic. Arat.* 211, Quadrupes vasta).

(4° *nom. propr. de la famille Calpurnia. Par ex. le consul* L. Calpurnius Bestia, *Sall. Jug.* 27, 29; *Flor.* 3, 1, 7. *Le tribun du peuple* L. Bestia, *Cic. Brut.* 34; *De Or.* 2, 70, 283. *Un autre tribun du peuple* L. Bestia, *partisan de Catilina, Sall. Catil.* 17 *et* 43.

bestĭālis, e, *adj.* [bestia], *animal, bestial, sauvage* (*postérieur au siècle classique et rar. empl.*) : ∼ villi, *Prudent. Cathem.* 7, 153. ∼ et rigidæ nationes, *Sidon. Ep.* 4, 1.

bestĭārius, a, um, *adj.* [bestia, *n°* 2], *relatif à l'animal, d'animal :* ∼ ludus, *combat d'animaux, Senec. Ep.* 70. *Empl. bien plus fréq. comme subst. :* bestiarius, ii, *m., qui combat avec les animaux féroces* (*dans les jeux publics*), *bestiaire, sorte de gladiateur,* θηριομάχης (*c'étaient des mercenaires ou des criminels : les premiers étaient armés et recompensés s'ils étaient victorieux; les derniers étaient sans armes, qqf. garrottés, Vopisc. Aurel.* 37; *Tertull. Pudic.* 22) : Præclara ædilitas! Unus leo, ducenti bestiarii, *Cic. Sest.* 65, 135, *Schol.; de même id. Qu. Fr.* 2, 6, 5; *Senec. Benef.* 2, 19; *Ep.* 1; * *Suet. Claud.* 34.

bestĭŏla, æ, *f., dimin.* [bestia], *petite bête, petit animal :* Dissimillimis bestiolis (*s.-ent.* pinæ et squillæ) communiter cibus quæritur, * *Cic. N. D.* 2, 48; *de même Plin.* 18, 17, 64, *n°* 3; 22, 25, 81; *Veget. R. R.* 3, 15, 10, *et pass.*

Bestius, ii, *m.* [bestia], *nom d'un homme grossier et avare, qui n'est pas autrement connu, Hor. Ep.* 1, 15, 37; *Pers.* 6, 37.

Besuchis, is, *Zosim.* 3, 19; *v. de Babylonie, à* 90 *stades de Ctésiphon, non loin de Bithra et de Maogamalcha.*

Besynga, Βήσυγγα, *Ptol.; ville commerçante dans la* Besyngetarum Regio (India extra Gangem), *près de* Saraba, *et du* Sin. Sabaracus, *mais, selon Gosselin, i. q.* Saraba, *sur le fl.* Besynga; *peut-être près de la Nouvelle Pégu, dans la prov. de Pégu, dans l'empire Birman.*

Besynga, *fl.* [illegible] India extra Gangem, *et* [illegible] *peut-être auj. le Pegu,* [illegible] *prend sa source dans un lac* [illegible] *golfe de Pegu* (*Bengale*).

1. **beta,** æ (*autre forme* [illegible]), *f., herbe potagère* [illegible] *préparée en salade* [illegible], *bette,* [illegible] vulgaris *Linn., Plin.* 19, 8, 40; 20, 8, [illegible] 10, 254, 326, 11, 3, 17 [illegible] Apponunt rumicem, brassicam, betam, [illegible], * *Plaut. Pseud.* 3, 2, 26. [illegible] *Cic. Fam.* 7, 26; *cf.* * *Catull.* [illegible] 13, 13, 3. 47, 9; *Isid. Orig.* [illegible]

2. † **beta,** *n., indécl.* (*beta* [illegible]) *de litt.* [illegible] *la deuxième lettre, dans la plus* [illegible] Hoc dicunt omnes ante alpha et beta [illegible], * *Juven.* 14, 209. *De là proverb.,* [illegible] (*comme* alpha, *le premier*) : Quod alpha [illegible] *paenulatorum* [illegible] Si forte [illegible] *me togatorum, Martial.* 5, 26.

betacĕus, a, um, *adj.* [illegible], *de bette, de poirée :* Quemadmodum pedes betacei [illegible], *les racines ou raves de bette, Varr. R. R.* 1, 2, 27. *De même aussi pris substantivement :* betaceus, i, *m.* (*s.-ent.* pes), *betterave* (*cf.* [illegible] *p.* 618, *ib.*) : Lacies betaceorum [illegible] *même Plin. Ep.* 1, 15, 2 (*où d'autres* [illegible] *rectement* Bæticam), *et Arnob.* [illegible]

Betach, Betah, 2 *Sam.* 8, 8; [illegible], *Sept.;* Tibehad; Tibehath, 1 *Chron.* 18, 8; [illegible], *Sept.; v. de l'empereur Hadarezer en Syrie* [illegible] *peut-être dans le voisinage de* Berytus; [illegible] *par David.*

Betane, *Judith.* 1, 9; *i. q.* Anu (Judæa), *Josue,* 21, 16; Βηθανίμ, *Euseb.; sel. Reland.,* [illegible] *de Juda, au S.-O. d'Hébron. Simon, dans son Onomast., la confond à tort avec* Beten; *cf.* Anu.

Betasi, *Plin.* 4, 17; Betasii, *Tacit. Hist.* 4, 56, 66; Cives Betasii, *Inscrpt. ap. Grut.;* Vetasii, *Notit. Imp.; peuple de la* Germania Secunda Infer. (Gallia Belgica), *au S. des* Toxandri, *au N. des* Aduatici.

Betavia; *cf.* Batavorum Insula.

bētel, is, *n., bétel, piper betel, fam. piperaceæ; L. M.*

Beten, *Josué,* 19, 25; Bethbeten, *Euseb.; Hieronym.; ville de la tribu d'Ascher, dans la* Galilæa Superior, *au N.-E. de* Ptolemais, *sel. Cell. entre* Tyrus *et* Ecdippa (*Achzib.*)

Betenabris; *v. de la tribu* Dimidia [illegible] *à l'E. du Jourdain, près de* Gadara.

Beteoricæ; *i. q.* Æbudæ.

Beterones; *peuple d'Espagne.*

Beterræ, ārum, *Mela,* 2, 5; Beterræ Septimanorum, *Plin.* 3, 4; *cf.* Bæterra Septimanorum.

Beth-Anath, *Josue,* 19, 38; *Judic.* 1, 33; Βαιθθαμέ, Βαιθανάχ, *Sept.; v. de la tribu de Nephthali* (Galilæa Infer.), *sel. Euseb. i. q.* Batanæa, *à* 15 *m. à l'E. de* Sephoris (Diocæsarea).

Beth-Anoth, *Josue,* 15, 59; *v. de la tribu de Juda, sur les monts de Judée, à* 2 *m. géograph. au N. d'Hebron, à* 4 *au S.-O. de Bethléem.*

Beth-Araba, Βαιθάραβα, *Josue,* 15, 6. 61; Βαιθάβαρα, *id.* 18, 22; *v. de la tribu de Benjamin, sur la frontière de Juda* (Judæa).

Beth-Arbel; *cf.* Arbela.

Beth-Asmaveth; *i. q.* Asmaveth; *cf.* [illegible] 2, 2[illegible]

Beth-Aven, *Josue,* 7, 2; 18, 12; 1 *Sam.* 13, 5; 14, 23; Βαιθών, Βαιθωρών, *Sept.; v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *au S.-E. de Bethel, S.-O. d'Ai.*

Beth-Aven, *Os.* 4, 15; 10, 5; *i. q.* Bethel, *Gen.* 28, 19; 35, 6 *sq.* 15 *sq.; Josue,* 8, 17; 12, 9, 16; 16, 2; *Judic.* 1, 22 *sq.;* 4, 5; 1 *Sam.* 7, 16; 10, 3; 30, 27; 1 *Reg.* 12, 29; 2 *Reg.* 2, 2. 23: 23, 15; 2 *Chron.* 13, 19; *Esdr.* 2, 28; *Nehem.* 7, 32; *Amos,* 3, 14; 4, 4; 5, 5 *sq.;* 1 *Machab.* 9, 50; Βαιθήλ, *Sept.;* Βηθήλα, *Joseph. Bell.;* 4, 33; *cf. Ant.* 5, 1; 13, 1; *anciennem.* Lus, Λουζά, *Gen.* 18, 19; 35, 5; *Judic.* 1, 23, 26; *Josue,* 16, 2; *v. de la tribu de Benjamin* (*Éphraim*), *sur le penchant S.-E. des monts Éphraim* (Samaria), *à* 5 *m. géograph. au N.-O. de Jéricho, à* 4 ½ *au N.-E. de Jérusalem, devint, sous Jéroboam, le siége principal des Iconolâtres; cf.* 2 *Reg. et* 2 *Chron. l. c. Elle subsistait encore après l'exil.*

Beth-Baal-Meon; *cf.* Baal-Meon.

Beth-Barah, *Judic.* 7, 24; *v. de la tribu* Dimidia Manasse (*mais, selon Buchner, v. de la tribu de Gad*), *sur l'Euphrate, peut-être près de* Scythopolis.

Beth-Basi, Βαιθβασί, 1 *Machab.* 9, 62, 64:

Βηθάλαγα, Joseph.; v. de la tribu de Benjamin, peut-être au S.-O. de Gilgal, au N.-E. de Jérusalem.

Beth-Biri (Beth-Birei), 1 Chron. 4, 31; Βαιθμαριμώθ, Sept.; v. de la tribu de Siméon (Judæa), peut-être au S.-O. de Ziklag, et i. q. Beth-Lebaoth.

Beth-Carem, Jerem, 6, 1; Beth-Cherem, Hieronym.; Beth-Hakarem, Nehem. 3, 14; Βαιθαχαρμά, Βηθαχχαρίμ, Sept.; Bethacara, Bethachara, Vulg.; v. de la tribu de Juda, sur une hauteur entre Jérusalem et Thekoa. C'est là que vécut le prophète Amos.

Beth-Dagon, Josué, 19, 27; Βαιθεγενέθ, Sept.; ville de la tribu d'Ascher, sur la frontière de la tribu de Zabulon (Galilæa Super.), à 1 m. S. de Ptolemaïs.

Beth-Dagon, Josué, 15, 40; 19, 27; cf. 1 Machab. 10, 83; Βαγαδιήλ, Sept.; n'est sans doute pas la même que Caphar-Dagon, Euseb.; v. de la tribu de Juda (Judæa), peut-être au S.-E. d'Emmaüs (Nicopolis).

Beth-Diblathaïm; cf. Almon-Diblathaim.

Beth-Eden, Amos, 1, 5; lieu dans la Cœlé-Syrie, dans la vallée d'Eden, à l'O. de Damas, encore auj. connue sous le même nom.

Beth-Eked, 2 Reg. 10, 12, 14; Euseb.; ville de la Samarie, non loin et au N. de Samaria ou Sebaste, au S.-O. de Jezreel.

Beth-Emek, Josué, 19, 27; v. de la tribu d'Ascher (Galilæa Super.), au N. de Cana Magna, à l'E. de Sarepta.

Beth-Ezel, Bethhaesel, Michee, 1, 11 (caravansérail), lieu de la Samaria; selon St Ephrem, non loin de Samaria.

Beth-Gader, 1 Chron. 2, 51; lieu de la tribu de Juda, près de Bethlehem.

Beth-Gamul, Jerem. 48, 23; v. de la Moabitis, sur la limite de la tribu de Ruben.

Beth-Hagla; cf. Bethagla.

Beth-Hakarem; cf. Beth-Carem.

Beth-Hanan; 1 Reg. 4, 9; v. de la tribu de Dan, près de Beth-Semes.

Beth-Haram; cf. Betharan.

Beth-Hogla; cf. Bethagla.

Beth-Horon, onis, Josué, 16, 3; 2 Chron. 25, 13; 1 Machab. 3, 24; 9, 50; Bethoron, Judith, 4, 4; cf. Joseph. Ant. 13, 1; Bell. 2, 4; Βαιθωρών, Sept.; Βαιθωρώ, Joseph. Bell. 2, 11; Βαίθωρα, plur., Joseph. Bell. 2, 23; Βέθωρον, Joseph. Ant. 12, 17; Βήθωρα, plur., Joseph. Ant. 5, 1; deux villes de ce nom se trouvaient dans la tribu d'Éphraïm (Samaria), sur la frontière de la tribu de Benjamin; elles furent élevées par Seera, fille d'Éphraïm, 1 Chron. 7, 24, fortifiées par Salomon, 2 Chron. 8, 5; cf. 1 Reg. 9, 17, et se composaient de :

Beth-Horon Inferior; cf. Be-Thar. — et de :

Beth-Horon Superior, 1 Chron. 7, 24; 2 Chron. 8, 5; Josué, 16, 5; cf. 21, 22; mais où il faut lire, selon Euseb., Beth-Horon Infer.; Βηθωρών, Beth-Horôn, Josué, 10, 10 sq.; Betaron, Anton. Itin. Schotti ed. (sext. cas. Betaro, Aldi et Simleri edd.); Betharus; elle était située dans une plaine sur la frontière des tribus Éphraïm et Manassé (Samaria), à environ 2 m. géogr. au S.-E. du Crocodilorum Lac., à 9 au N. de Diospolis (Lydda), à 6 ½ au S. de Cæsarea (Stratonis Turris). St Jérôme (Paul. Epitaph.) la rapproche davantage (ab Emaunte proficiscens).

Beth-Jaar, Isai. 22, 8; cf. 1 Reg. 7, 2 sq.; 10, 17; Cantique des cantiques, 4, 4; nom d'un grand édifice (arsenal) sur la colline située à l'E. d'Ophel, à Jérusalem, fondé par Salomon; cf. Nehem. 3, 19.

Beth-Jesimoth; cf. Jesimon.

Beth-Jesimoth, Num. 33, 49; Josué, 12, 3; 13, 20; Ezech. 25, 9; Bethsimuth, Hieronym.; Besimoth, Βησιμώθ, Joseph. Bell. 4, 25; v. de la tribu de Ruben dans la Peræa, au N. de Livias (Julias), à environ 7 m. géogr. au S.-E. de Jericho. Elle fut prise par les Moabites.

Beth-Lebaoth, Josué, 19, 6; Lebaoth, id. 15, 32; v. de la tribu de Siméon, sur la frontière de Juda (Judæa), au S. O. de Ziklag.

Beth-Lehem (Bethlehemum, i), Gen. 35, 19; 48, 7; Josué, 19, 15; Judic. 17, 7 sq.; 2 Sam. 23, 15; 2 Chron. 11, 6; Ruth. 2, 4; 4, 11; Matth. 2, 1, 5, sq., 16; Luc. 2, 4, 15; Joh. 7, 42; Euseb.; Hieronym.; Beth-Lehem Juda; 1 Sam. 17, 12; Ruth, 1, 2, 3; 4, 11; Judic. 19, 1 sq. 18; Βηθλεέμ, Sept.; Βήθλεμα, ων, Joseph. Ant. 5, 2, 11; cf. 6, 9 (εἰς Βεθλέεμην), 7, 12; Βήτλεμα, ων, Betlema, orum, Steph.; anciennem. Ephrata, Genes. l. c.; Ἐφραθά, Euseb.; Hieronym.; Beth-Lehem Ephrata, Michée, 5, 1; Davidis Urbs, πόλις Δαβίδ, Luc. 2, 4; cf. Euseb.; Civitas David; Hieronym.; ville de la tribu de Juda (Judæa), selon Euseb. σημείοις ς', et sel. St Jérôme. in sexto Milliario (2 m. géogr.), au S. de Jérusalem, à 1 ¾ à l'O. d'Herodium, à 5 ¼ au N. d'Hebron, sur une montagne et sur la frontière de Benjamin. Lieu de naissance de David et de J.-C. L'empereur Adrien y construisit un temple à Vénus; Hélène, mère de Constantin, le détruisit, et fonda à sa place une église. Auj. village habité par des chrétiens et des mahométans. Betlemita, Βητλεμίτης, Steph.; cf. 1 Sam. 17, 12.

Beth-Lehem, Josué, 19, 15; v. de la tribu de Zabulon (Galilæa Inferior).

Beth-Maacha; i. q. Abela, Abela-Beth-Maacha.

Beth-Mæla, lieu dans l'Acrabatène (Samaria) au S. de Corea.

Beth-Maon, v. de la tribu de Juda.

Beth-Marcaboth, Josué, 19, 5; Beth-Marchaboth, 1 Chron. 4, 31; v. de la tribu de Siméon (Judæa), peut-être près de Ziklag.

Beth-Maus, untis, ἡ Βηθμαούς, Joseph. Vita; Bethmai, Βηθμαοί, ῶν, ib.; lieu dans la Galilæa Inferior, à 4 stades de Tiberias.

Beth-Meon; i. q. Baal-Meon.

Beth-Millo, Judic. 9, 6; 2 Reg. 12, 21; fort situé près de Sichem (Neapolis), dans la Samaria.

Beth-Nabaris, Βήθναβρις, Euseb.; Beth-Nimra, Num. 32, 36; Josué, 13, 27; Nimra, Num. l. c.; Nimrim, Isaias, 15, 6; Nemra, Hieronym.; v. de la tribu de Gad (Peræa), selon Euseb. à 5 m. au N. de Beth-Haram, mais, selon Gesen, au S.-O. d'Aroer, au N.-O. de Jæzer.

Beth-Nimra; cf. Beth-Nabaris.

Beth-Onea; lieu de la tribu de Manassé (Samaria), à l'E. de Cæsarea.

Beth-Palet, Josué, 15, 27; Beth-Phalet, Nehem. 11, 26; v. de la tribu de Juda, peut-être au N.-E. de Beer-Seba.

Beth-Pazez, Josué, 19, 21; v. de la tribu d'Issachar (Galilæa Inferior).

Beth-Peor, Josué, 13, 20; Beth-Phogor, Vers. lat.; Bethfogor, Hieronym.; v. de la tribu de Ruben (Peræa), peut-être au N. de Beth-Jesimoth; selon Eusèbe, ἀνωτέρω Λιβιάδος σημείοις στ'; selon Hieronym. juxta montem Fogor, sex millib. supra Libiadem. On y trouve un endroit consacré à Baal-Peor (Num. 25, 3).

Beth-Rehob, Judic. 18, 28; ville de la tribu d'Ascher (Galilæa Super.), peut-être au N.-O. de Dan (Laïs), au S.-O. d'Hamoth-Dor.

Beth-Salisa; cf. Baal-Salisa.

Beth-San, 1 Sam. 31, 10, 12; 2 Sam. 21, 12; Hieronym.; Βαιθσάν, Βαιθσάμ, Sept.; ἡ Βηθσάν, Joseph. Ant. 6, extr.; cf. Ant. 5, 1; Βεθσάνη, Joseph. Ant. 12, 12; Βαισών, Bæson, Steph.; Beth-Sean, Josué, 17, 11, 16; (Βηθσάν), Judic. 1, 17; (Βαιθσάν), 1 Machab. 12, 40 sq.; Scythopolis, ἡ Σκυθόπολις, Strab. 16, p. 525; Ptol. 5, 15; Judith, 3, 11; Joseph. Ant. 5, 1; 12, 12; cf. 6, extr.; Bell. 3, 4; Joseph, Vita; Σκυθῶν πόλις, 2 Machab. 12, 29; Scythopolis, Plin. 5, 18; Amm. Marc. 19, 27; Hieronym.; Nysa, æ, Plin, d. l.; v. de la tribu de Manassé (Samaria), dans la Decapolis (Σκυθόπολις ἥδε ἐστὶ μεγίστη τῆς Δεκαπόλεως, Joseph. Bell. 3, 31; cf. Plin. l. c.), sur la frontière de la Galilæa (Infer.); cf. Joseph. Bell. 3, 2; à l'O. du Jourdain, au S.-E. de Jezzel, à l'extrémité S.-E. de la plaine d'Esdrelon; mais, selon d'autres (Joseph. Vita), à 120 stades (3 milles) du lac de Génézareth, à 600 (15 milles), selon 2 Machab. l. c. de Jérusalem; elle fut fortifiée par Gabinius; cf. Joseph. Ant. 14, 10; elle eut, au quatrième siècle, un évêque; (cf. Reland); du temps d'Abulféda (mort en 1332) elle n'avait plus de murs; elle s'appelle auj. El-Baisan. Ptol. et Joseph. Ant. 13, 13, 2, la placent à tort dans la Cœle-Syria. Scythopolitæ, οἱ Σκυθοπολῖται, 2 Machab. 12, 30. Scythopolitanus, adj.

Beth-Sean; cf. Beth-San.

Beth-Semes, Jerem, 43, 13; Heliopolis Ἡλιούπολις, Herodot. 2, 9; Diodor. Sic. 5, 56, 57; Ptol. 4, 5; Steph.; Joseph. Ant. 2, 3; ἡ τοῦ Ἡλίου πόλις, Solis Civitas, Strab. 17, p. 553; On, ἡ Ὦν. (Ἡλιούπολις), Gen. 41, 45, 50; 46, 20; Ezech. 30, 17. (Ἡλιούπολις); Ir-Heres (Haheres), Isaias, 19, 18; v. de l'Ægyptus Inferior, sur un bras oriental du Nil, au N.-E. de Babylone, à environ 3 milles géograph. à l'O. d'Arsinoe (Cleopatris); fondée par Actis (Solis et Rhodæ filius, Diodor. Sic. l. c.) τὸ ἱερὸν ἔχουσα τοῦ Ἡλίου, καὶ τὸν βοῦν τὸν Μνεῦιν, Strab. 17, p. 553, fut détruite par Cambyse et s'appelle auj. Matare, village de la province égyptienne de Wostani, à 2 lieues du Caire. Heliopolitani, Strab.; hab.

Beth-Semes, Josué, 19, 22, v. de la tribu d'Issachar (Galilæa Inferior), peut-être au S.-O. de Capernaum.

Beth-Semes, Josué 15, 20; 21, 16; 1 Reg. 4, 9; 2 Reg. 14, 11. 13; 1 Sam. 6, 12, 19 sq.; 1 Chron. 6, 59; 2 Chron. 28, 18; Βαίθσαμες, Sept.; Bethsamis, Hieronym.; cf. Joseph. Ant. 6, 2; peut-être aussi Ir-Semes, Josué, 19, 41; v. de la tribu de Juda, sur la limite de Dan; selon Eusèbe, à 10 mill. rom. à l'E. d'Eleutheropolis, au S. d'Emmaüs (Nicopolis).

Beth-Semes, Josué, 19, 38; Judic. 1, 33; v. de la tribu de Nephthali (Galilæa Infer.), peut-être dans le voisinage de Sephoris (Diocæsarea).

Beth-Sitta, Judic. 6, 22; v. de la tribu de Manassé (Samaria), près de Scythopolis (Bet-San).

Beth-Thapuach, Josué, 15, 53; Βηθθάφου, Eusèbe; v. de la tribu de Juda (Philistæa), à 14 mill. au N. de Raphia.

Beth-Zacharia, Βαιθζαχαρία, 1 Machab. 6, 32 sq.; Βεθζαχαρία, Joseph. Ant. 12, 14; v. de la tribu de Juda, sur la limite de Benjamin, à 70 stad. (3 ½ lieues) de Bethzur, où Judas Machabée avait établi son camp, en combattant Lysias, général du roi de Syrie Antiochus V Eupator.

Beth-Zecha; Beseth, Βηζέθ, 1 Machab. 7, 19; v. près de Jérusalem en Judée.

Beth-Zur; cf. Bethsur.

Beth-Zur, Euseb.; Hieronym.; Cell.; lieu dans la Judée, à mille p. (au S.-O.) d'Eleuthéropolis, sur la route de Jérusalem à Gaza, où Philippe baptisa le chambellan de la reine d'Éthiopie Candace; cf. Actor. 8, 36.

Bethabara, Βηθαβαρά, Joh. 1, 28, mais où les plus anciens manuscrits portent : Βηθανία; Bethbaara, Hieronym.; v. de la tribu de Ruben (Peræa), sur la rive E. de l'Euphrate, au N.-O. de Beth-Jesimoth, au S.-E. de Jéricho, selon Cell. entre transitum Hierichuntin. et Scythopolitanum. St Jean y baptisa, et les Israélites y passèrent.

Bethagabris, lieu dans le sud de la Palestine, entre Ascalon et Jérusalem.

Bethagla, Hieronym.; Beth-Hagla, Josué, 15, 6; 18, 19; Beth-Hogla, Josué, 18, 21; v. de la tribu de Benjamin (Judæa), sur la limite de la tribu de Juda, à 3 mill. au S. de Jéricho, à 2 à l'E. du Jourdain.

Bethagla, Bethogla, Beth-Hagla, Hieronym.; Agla, Euseb.; lieu dans la Philistæa, à 10 mill. au N.-E. de Gaza.

Bethammaria, Ptol.; probabl. Bemnaris, Anton. Itin.; v. dans la Cyrrhestica (Syrie), sur la rive occident. de l'Euphrate, au S.-E. d'Hiéropolis.

Bethania, ἡ Βηθανία, Matth. 21, 17; 26, 6; Marc. 11, 1, 11; 14, 3; Luc. 19, 29; 24, 50; Joh. 1, 28; 11, 1, 18; Actor. 1, 12; bourg de Judée, à 15 stades (⅜ de lieue) de Jérusalem, près de la montagne des Oliviers; auj. un méchant village.

Bethania; Beuthena Inferior; Bythonia Inferior; v. de la Basse-Silésie, Nieder-Beuthen, sur la rive droite du Danube à 2 milles N.-O. de Glogau. Beutheniana Dynastia, la principauté de Beuthen.

Betharamphtha, æ, Βηθαραμφθᾶ, Joseph. Bell. 18, 3; Bethsaida, Βηθσαϊδά, Matth., 11, 21; Joh. 1, 44; 12, 21; Luc. 10, 13; Marc. 8, 22; Julias, adis, Ἰουλιάς, Joseph. Ant. 18, 3; Bell. 3, 10; cf. Vita Joseph.; Ptol. 5, 16; v. de la tribu de Nephthali (Galilæa Infer.), sur la rive occidentale du lac de Génézareth, à l'E. de Cana, près de Capernaum. Lieu de naissance de St Pierre, d'André et de Philippe, et séjour fréquent du Sauveur. D'autres (Wichmann par ex.) placent cette ville à l'E., près de l'embouchure de l'Euphrate dans le lac Tiberias, et n'admettent qu'une seule Bethsaida. Hérode (Antipater), tétrarque de la Galilæa et de la Peræa, la construisit ou l'embellit, et lui donna, en l'honneur de Julie, fille d'Auguste et femme de Tibère, le nom de Julias. Pococke cite ici, à 2 milles angl. du rivage, un village Baithsaida.

Betharan, Hieronym.; Beth-Haram, Josué, 13, 27; Beth-Haran, Num. 32, 36; Βαιθαράν, Sept.; Bethramtha, Hieronym.; Βηθραμφθᾶ, Euseb.; Julias, adis, Joseph. Bell. 4, 25; Libias (Livias), adis, Λιβιάς, Ptol.; Hieronym.; cf. Joseph. Ant. 18, 3; Lysias (Livias), Strab.; v. de la tribu de Gad, sur la limite de la tribu de Ruben, dans la Peræa, au N. O. de Hesbon, au S.-E. du Jourdain. Hérode, en l'honneur de la femme d'Auguste, l'appela Livias.

Bethasa; cf. Asan.

Bethauna, Βέθαυνα, *Ptol. Cod. Palat.;* Bethautha, æ, *Vulg. Lect.; lieu de la Mesopotamie entre Zautha et l'embouchure du Saocoras dans l'Euphrate.*

Bethbeten, *i. e.* Beten.

Bethcar, 1 *Sam.* 7, 11; Βαιθχόρ, *Sept.; cf. Joseph. Ant.* 6, 2; *v. de la tribu de Benjamin sur la limite d'Ephraim, près de Mizpa.*

Bethel, elis; *cf.* Beth-Aven, Betheli, Βεθηλοί, *Joseph. Ant.* 5, 1; *habitants.*

Bethesda, Βηθεσδά, *Joh.* 5, 2; Βηζαθά, *Euseb.; cf. Joseph. Bell.* 6, 12; *étang au N. de Jérusalem* (*Nehem.* 3, 1), *dont l'eau rougeâtre avait des vertus salutaires. C'est là que les prêtres cachaient le feu sacré.*

Bethlehemum; *cf.* Beth-Lehem.

Bethleptephene, *Plin.* 5, 14; ἡ Βεθλεπτηφῶν τοπαρχία, Bethleptephorum Toparchia, *Joseph. Bell.* 4, 26; *peut-être à l'O. des* Montes Judææ, *dans la tribu de Juda; cf.* Toparchiæ Judææ. (art. *judæa.*)

Bethoron (Bæthoron), *i. q.* Be-Thar.

Bethphāge, Βηθφαγή, *Matth.* 21, 1; *Marc.* 11; *Luc.* 19, 29; *selon Euséb.* κώμη; *selon St Jérôme*, villula, *au S. de* Bethania, *près de la montagne des Oliviers. Pococke en trouva des ruines à 2 milles angl. de Jérusalem.*

Bethsaida; *cf.* Betaramphtha.

Bethsaida, *Luc.* 9, 10; *Marc.* 6, 45; Βηθσαϊδά, *Joseph, Ant.* 18, 3; Julias (*s.-ent.* Peræas), adis, *Plin.* 5, 15; Ἰουλιάς, *Joseph. Bell.* 2, 13; 3, 35; 4, 7; *Ant.* 18, 3; 20, 8; *v. sur la rive du lac de Génézareth* (Gaulonitis Infer.), *près de l'embouchure du Jourdain. Philippe, frère d'Hérode Antipater, tétrarque des provinces nommées* Batanæa, Gaulonitis, Trachonitis *et* Iturea, *et fondateur de la v. de* Paneas (Cæsarea Philippi), *la fit appeler* Julias, *en l'honneur de Julie, fille d'Auguste; cf. Joseph. Ant.* 18, 3. *Pococke vit des ruines sur une colline nommée* Telui (*montagne de Julie ?*). *D'autres placent Bethsaïda à* 9 ½ *milles géograph. plus au N.-E. de* Paneas.

Bethsimoth, Bethsimuth; *i. q.* Beth-Jesimoth.

Bethsur, Βηθσούρ, *Sept.; Joseph. Ant.* 8, 10; 1; *Euseb.; Hieronym.;* Bethsora, *Itin. Hierosolym.;* Βαιθσούρ, *Sept.;* Βηθσούρα, ας, *Joseph. Ant.* 12, 7, 14; 13, 4, 9; Beth-Zur, *Josué*, 14, 58; *Nehem.* 3, 16; 2 *Chron.* 11, 7; (Βαιθσούρα), 1 *Machab.* 4, 29, 61; 6, 7, 26, 31, 49 *sq.;* 14, 33; 2 *Machab.* 11, 5; 13, 19; (ἐν Βαιθσούροις), 1 *Machab.* 4, 29; Bessur, *Vulg.; v. de la tribu de Juda, dans les monts de Juda, à 22 mill. rom. selon Eusèbe, à 5 stad. sel.* 2 *Machab.* 11, 5 (*où Cell. d'après le Ms. cod. Alex. ne cite pas* σταδίους, *mais* σχοίνους), *au S. de Jerusalem, au S.-O. d'*Herodium, *au N. d'Hébron. Elle fut fortifiée par Roboam,* 2 *Chron. l. c. et par Simon Machabée,* 1 *Machab.* 14, 33; *mais prise par Antiochus Eupator* (*cf. Joseph. Ant.* 12, 14).

Bethsura; *cf.* Bethsur.

Bethuel, 1 *Chron.* 4, 30; Bethul, *Josué*, 19, 4; *v. de la tribu de Siméon* (Judæa), *au S.-O. d'*Horma, *à 3 journées, selon St Jérôme, de* Pelusim *en Égypte.*

Bethulia, æ, Betylua, Βετυλούα, *Judith*, 4, 6; 6, 10 *sq.* 14; 7, 1, 3; 8, 3; 12, 7; 15, 6; 16, 23; *v. de la tribu de Zabulon* (Galilæa Infer.), *à l'O. du lac de Génézareth, au N.-O. de Jezraël* (Ἐσδρήλα), *où Judith tua Holopherne, général du roi assyrien Nabuchodonosor, et mourut elle-même; auj. Saphat, bourg du pachalik d'Acre.*

Bethunia; *la v. de Béthune, en France, dépt du Pas-de-Calais, sur la petite rivière de Brette, à* 1 ½ *mille au S.-E. d'Aire, à 3 au N. E. d'Arras, à 4 au S. de St-Omer.* Bethuniensis, e.

Betis; *i. q.* Bætis.

Betis; *voy.* 1. *Beta.*

Betisiăcum, *le bourg franç. de Béthisy, dépt de l'Oise* (*Ile-de-France*), *à* 1 *lieue et* ½ *à l'E. de Verberie.*

* **bētīzare** (*ou* **betissare**), *mot dont se servait Auguste pour* languere [*à cause de la mollesse de la plante appelée* beta; *cf. Catull.* 67, 21 : languidior tenera beta], *d'après Suet. Aug.* 87, *Ruhnk. et Baumg. Crus.*

Betlema; *cf.* Beth-Lehem.

bēto (*dans Plaute* bīto, *voy. plus bas*), ĕre, *v. n.* [*de la même famille que* vado, *dérivé de* βάω, βῆμι], *aller, marcher* (*avec ses dérivés* abito, adbito, ebito, interbito, perbito, præterbito, rebito, BITIENSES, *usités seulement avant le siècle classique*) : Vos hinc defensum patriam in pugnam betite, *Pacuv. dans Non.* 77, 21. Si resto, pergit, ut eam; si ire conor, prohibet betere, *id. ib.* Annos multos quod parere ea non poterat, mulierem foras betere jussit, *Varro, ib.* — Qui me in terra æque Fortunatus erit, si illa ad me bitet? *Plaut. Curc.* 1, 2, 52. Ad portum ne bitas, dico jam tibi, *id. Merc.* 2, 3, 127.

Betonia, *i. q.* Extremadura Legionensis.

betonica; *voy.* vetonica.

Betonim, *Josue*, 13, 26; Bothnim, *Hieronym.; v. de la tribu de Gad* (Peræa), *sur la limite de la tribu de Ruben, peut-être au nord d'Hesbon.*

Betousa, *Ptol.;* Betuna, *Cod. Pal.; peut être* Betum, *Tab. Peut.; lieu de la Mesopotamie, sur le Tigre, au-dessous de* Singara, *non loin de Mossul, Moussol, pachalik de Bagdad.*

Betriacum, *Sueton. in Mss.; Plutarch. in Othone; cf.* Bedriacum.

Betthar, *i. q.* Be-Thar.

Bettigus, *Ptol.; montagnes dans l'*India intra Gangem, *à l'E. des* Apocopi Montes; *peut-être auj. les Ghattes, ou Ghauts, chaine qui s'étend sur toute la presqu'île des Indes-Orientales.*

betŭla (*écrit aussi* betulla), æ, *f., bouleau; arbre, de la famille des betulinées, Plin.* 16, 18, 30; 37, 69.

Betula, Baecula, æ, *Liv.* 27, 18; *sel. d'autres,* Βαίκυλα, *Steph.; v. de l'*Hispania Tarracon., *sur la frontière de la* Bætica, *peut-être au S. du* Bætis *et l'Ubeda actuel, prov. de Jaen* (*Andalousie*).

Betulo; *cf.* Bætulo.

betŭlus, i, *m., pierre précieuse noire et ronde, espèce de* ceraunia, *Plin.* 37, 9, 51.

Betulus, Belesus, Besa, Batulo, *le petit fl. espagnol Beses, Beles, Besos, en Catalogne; il se jette dans la Méditerranée entre Barcelona et Tarragona.*

Betum; Betuna; *cf.* Bethunia.

Betylua; *cf.* Bethulia.

Beucinum, Bucephalea, Bucephalia, Buxonium, *la v. de Butzow, dans le Mecklembourg-Schwerin, au confluent de la Warnow et de la Nebel, district de Warnow ou Rostock. Son université* (Fridericiana) *fut transférée en* 1788 *à Rostock.*

Beudos Vetus, Βεῦδος παλαιόν, *Ptol.;* Beudi Veteres; *cf. Liv.* 38, 15; *v. de la* Phrygia Magna, *peut-être sur la frontière de la Pisidie, au N. d'*Anabura, *au sud de* Synnada. *Tite-Live la place en Pisidie.*

Beugesia, Bugia, *la contrée franç. du Bugey, entre le Rhône et l'Ain; auj. la partie la plus orientale du dépt de l'Ain. La capitale était Bellay.*

Beuthena Inferior; *cf.* Bethania.

Beuthena Superior, *la v. d'Ober-Beuthen, dans la haute Silésie, duché d'Oppeln.*

Beva *ou* **Beve,** *Steph.; v. sur le fl.* Bevus, *dans l'*Illyris Græca, *sur la frontière de la Macédoine.*

Bevelandia Australis, *Cluv.; l'île de Zuid-Beveland, Zuyd-Beveland, Land van der Goes, dans les Pays-Bas, prov. de Zeeland; elle est séparée par l'Escaut de :*

Bevelandia Septentrionalis, *l'île Néerlandaise de Nord-Beveland, prov. de Zeeland.*

Bevera, *le petit fl. Bever dans le Stift* (*diocèse*) *de Paderborn. Il se jette dans le Weser.*

Beverovicum, *le bourg hollandais de Bewerwick, entre Alkmar et Harlem.*

Bevus, *fl. de l'*Illyris Græca, *sur la frontière de la Macédoine.*

Bezabde, *Amm. Marc.* 20, 26; Bizabda, *Hieronym. Chron. An.* 11 *Constantii;* Phœnica, *Amm. Marc.* 20, 18; *fort* (*et* Municipium, *Amm. Marc.* 20, 15), *dans la* Zabdicenorum Regio, *sur la rive occident. du Tigre, au S.-E. de* Tigranocerta, *au N.-E. de* Nisibis, *défendu opiniâtrément, mais inutilement, par les Romains contre les Perses; cf.* Sapha.

Bezara, *v. de Phénicie sur la mer, au sud de* Ptolemais (*Acre*).

Bezec; *cf.* Besek.

Bezedel, *lieu de la* Philistæa, *non loin d'*Ascalon.

Bezeni, ōrum, *Ptol.; peuple de la Galatie* (Asia Minor), *avec la v. de* Petenessus.

Bezer, *Deut.* 4, 43; *Josué*, 20, 8; 21, 36; 1 *Chron.* 6, 78; Βοσόρ, *Sept.;* Βόσορα, *Joseph. Antiq.* 4, 7; *sinon i. q.* Bostra; Bosor, *Vulg.; Hieronym.; n'est probablement pas la* Βόσορ, Botzra, *du* 1 *Machab.* 5, 28, 36; *v. de la tribu de* Ruben (Peræa), *à l'E. d'*Aroer, *au S.-E. de Dibon.*

Bezetha, Βεζεθά, *Joseph. Bell.* 5, 13; *cf.* 2, 39; *sel. Michaelis, i. q.* Beseth, Βηζέθ, 1 *Machab.* 7, 19; *colline au N. du temple de Jérusalem en Judée; le roi Agrippa la fit fortifier; mais, pour ne pas inspirer de soupçons à Claude, les travaux furent suspendus; les Juifs élevèrent néanmoins le mur jusqu'à vingt aunes de hauteur, et fondèrent ainsi en quelque sorte une nouvelle v.* (Καινόπολις, *Joseph. Bell.* 2, 19; Καινόπολις, 5, 4). *Reland rattache Bezetha à* [illegible].

Bezira, *i. q.* Bazira (τὰ Βάζιρα).

bezoar, aris, *n., concrétion pierreuse qui se forme dans le corps de certains animaux et particulièr. dans l'estomac de la gazelle, L. M.*

Bezor; *cf.* Besor.

biæothanatus, i, *m.* [βιαιοθάνατος], *celui qui meurt de mort violente, Tertull. anim.* 57.

Bialikamia, *la v. de Bialykamen, sur le fleuve Bug, dans la Gallicie orientale, au N.-E. de Lemberg.*

Bialoquerca, *la v. russe de Bialocerkiew, gouvern. de Kiew, sur le fl. Ross.*

Biandina, *Ptol.;* Βιανδινιτῶν, *Corp. Inscr.* I, 1336; *v. de Laconie* (Peloponnesus), *sur le* Sin. Laconicus, *non loin d'*Acriæ.

Bianor, ŏris, *m.* [βία-ἀνήρ]. — 1°) *centaure tué par Thésée aux noces de Pirithous, Ovid. Met.* 12, 345. — 2°) *vieux héros de Mantoue, Virg. Ecl.* 9, 60, *d'après Serv. sur ce passage et sur l'Æn.* 10, 198-200 = Ocnus, *et fondateur de cette ville.*

Biantes, æ, *m., fils de Priam, Hygin. Fab.* 90.

† **biarchia,** æ, *f.* = βιαρχία, *dignité d'un* biarchus, *commissariat des approvisionnements, Cod. Constant.* 1, 31, 1.

† **biarchus,** i, *m.* = βίαρχος, *commissaire des approvisionnements, des vivres, Hieron. Joann. Hieros.* n° 19; *Imp. Leo, Cod.* 14, 20, 3.

Biarmia, Permia, *la v. de Perm, capitale du gouvernem. russe du même nom, à l'embouchure de la Jaguschicha dans la Kama.*

Bias, antis, *m.,* Βίας, *philosophe grec de Priène, un des sept Sages, Cic. Læl.* 16, 59; *Parad.* 1, 1; *Val. Max.* 7, 2.

Bias, *petit fl. de Messénie* (Peloponnesus), *prenait sa source au S.-O. d'*Andania, *et se jetait un peu au N. de* Corone *dans le* Sin. Messeniacus.

Biate, *médaille dans le Thesaur. Brandenburg.;* Biatia, *Ptol.;* Viate; *v. des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarraconensis. Viatienses, *Plin.; habitants. — Cf.* Batia.

Biatia, *i. q.* Batia.

Biatia, *île dans l'*India intra Gangem, *en face de l'embouchure de l'*Indus.

Bibacta, *Arrian.;* Bibaga, *Plin.* 6, 21; *île voisine de la Gédrosie, près d'*Alexandri Portus.

Bibacum, *Ptol.; lieu de Germanie, au N.-E. de* Serviodurum; *auj. Vichtach, Viechtach, bourg de Bavière dans le cercle du Danube supérieur.*

Bĭbācŭlus, i, *m.* [bibax, *buveur déterminé*], *sobriquet romain, p. ex. du poète* M. Furius; *voy.* Furius; *du préteur* L. Furius, *Liv.* 22, 49.

Bibaga; *cf.* Bibacta.

Bibali, ōrum, *Plin.* 3, 3; *branche des* Callaici Bracari, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Bibasis; *i. q.* Hypasis.

bĭbax, ācis, *adj.* [bibo], *avide de boire, passionné pour la boisson, grand buveur :* « Bibendi avidum P. Nigidius in commentariis grammaticis bibacem et bibosum dicit. Bibacem ego, ut edacem, a plerisque aliis dictum lego, *etc.,* » *Gell.* 3, 12.

Bibe, *v. de la* Gallia Belgica, *au S.-O. de* Durocortorum; *peut-être auj. Cailly, bourg dans le dépt de la Seine-Inférieure.*

Biber; *voy.* bibo.

Biberacum, *Luen.;* Bibracum; Bragodunum; *la v. wurtembergeoise de Biberach, dans le cercle du Danube, près du petit fl. Riss, à* 1 ½ *m. au N.-E. de Buchau, à* 3 ½ *au S.-O. d'Ulm. Hederich prend* Bragodunum *pour Pfullendorf, v. badoise dans le Seekreis.*

Biberaha, *la v. prussienne de Bibra, district de Mersebourg* (*prov. de Saxe*), *à 2 m. de Naumbourg, avec d'excellentes eaux thermales reconnues en* 1682 *et inaugurées en* 1684.

Biberbacum, *le bourg bavarois de Biberbach, dans le cercle du Danube supérieur, sur la Schmatter, à 2 m. d'Augsbourg.*

Bĭbĕrius Caldius Mero, *surnom plaisant de l'empereur* Tiberius Claudius Nero, *à cause de sa passion pour le vin, Suet. Tib.* 42.

BIBESIA; *voy.* Perbibesia.

Bibiena, Bibium, *lieu de la* Germania Super., *à l'E. du Rhin, au S. de* Saletio (*Selz*); *auj.* (*sel. Leichtlen*) *Iffisheim, Iffizhiem, village, sel. d'autres, Sandweier, à* 1 *lieue d'Iffisheim.* Bibienses; Bibienenses.

* **bĭbĭlis,** e, *adj.* [bibo], *potable, qui peut se boire :* Cibum damus varium atque bibilem, ut ovum sorbile, *etc., Cæl. Aurel. Acut.* 2, 18, *fin.*

* **bĭbĭo,** ōnis, *m.* [bibo], *petit insecte, moucheron, qui naît dans le vin :* « Bibiones sunt qui in vino nas

cuntur, quos vulgo mustiones a musto appellant, unde Afranius : Ad me quom spectas, fabularique incipis, Ex ore in oculos tuos bibiones involant, » *Isid. Orig.* 12, 8, 16. — 2°) *voy.* vipio.

Bibiscum, Vibiscum, Viviscum, Viviacum, *la v. de Vevay, Vivis, en Suisse, dans le canton de Vaud, sur le lac de Genève, à l'O. de Lausanne.*

* **bĭbĭtor,** ōris, *m.* [bibo], *buveur :* Quem utique raro bibitor Araricus inspexerim, *Sidon. Ep.* 1, 8.

bĭbĭtōrius, ii, *m.* (bibitor), *le muscle adducteur, muscle interne de l'œil, L. M.*

bibitus, a, um, *Partic. de* bibo, *bu.*

Bibium; *cf.* Bibiena.

Bibium, *Anton. Itin ; lieu de la Liburnie, au N.-E. d'*Arupium, *au S.-O. de* Romula *sur le chemin de* Jenia *à* Siscia; *auj. peut-être Carlstadt, capitale du cercle du même nom (une partie de la Croatie), sur la Kulpa, dans le royaume d'Illyrie.*

Bibla *ou* **Bilba,** æ, *Ptol.; v. de la Babylonie, sur l'Euphrate, au S. de* Barsita.

Bibliaphorium, *Ptol.; v. du* Libycus Nomos, *sur la frontière de la* Marmarica, *au S.-O. de* Parætonium.

Biblīna, *contrée de la Thrace.* Biblīnus, *adj.* (vinum), *Plin.*

Biblinus, *fl. de l'île de Naxos.*

† **biblĭnus,** a, um, *adj.* = βίβλινος (βύβλινος), *de papyrus égyptien :* ~ epistolæ, *Hieron. Ep.* 51, *n°* 1.

† **biblĭŏpōla,** æ, *m.* = βιβλιοπώλης, *marchand de livres, libraire (ne se trouve pas dans Cicéron) :* Nisi auribus nostris bibliopolæ blandiuntur, *Plin. Ep.* 1, 2, *fin.* Bibliopolas Lugduni esse non putabam, *id. ib.* 9, 11, 2; *de même Martial.* 4, 72; *Isid. Orig.* 6, 14, 1, *et pass.*

† **biblĭŏthēca** (*écrit à tort avec* y, bybl., *Inscr. Orell. n°* 40, 41, 1172), æ, *f.* = βιβλιοθήκη, *bibliothèque; c.-à-d., comme en grec et en français, aussi bien la salle où se trouve une collection de livres que la collection elle-même.* « Bibliothecæ et apud Græcos et apud nos tam librorum magnus per se numerus quam locus ipse in quo libri collocati sunt appellatur, « *Fest. p.* 28. *C'est à la première signif. que s'applique l'explication d'Isidore :* « Bibliotheca est locus ubi reponuntur libri, βίβλος enim græce liber, θήκη repositorium dicitur, » *Isid. Orig.* 15, 5, 5; *cf. id. ib.* 18, 9, 3 *et* 6, 3, 1. *Asinius Pollion fonda la première bibliothèque publique à Rome, l'an* 715, 39 *ans av. J.-C., dans l'atrium du temple de la Liberté, Plin.* 7, 30, 31; 35, 2, 2; *Isid. Orig.* 6, 5, 2; *Ovid. Trist.* 3, 1, 71; *cf. Jahn, ib.* 2, 420, *not.* 103. *Auguste en fonda deux autres : la bibliothèque* Octavia, *du nom de sa sœur Octavie, l'an de Rome* 721, *trente-trois ans avant J.-C., près du théâtre de Marcellus, Plut. Vit. Marc.; Ovid. Trist.* 3, 1, 60 *et* 69, *Jahn ; et cinq ans plus tard la bibliothèque palatine (grecque et latine) sur le mont Palatin dans le temple d'Apollon, Suet. Aug.* 29; *Dio,* 53, 1; *Inscr. Orell. n°* 40 *et* 41. *Outre ces trois, il y avait encore à Rome d'autres bibliothèques considérables, p. ex. dans le temple de la Paix, Gell.* 16, 8, 2; *dans la maison de Tibère, Gell.* 13, 19; *mais particul. celle que fonda Trajan, Gell.* 11, 17, *et que Dioclétien réunit à ses thermes, Vopisc. Prob.* 2. — *On cite aussi de simples particuliers qui possédaient de grandes bibliothèques, Cic. Fam.* 7, 28, 2; *Qu. Fr.* 3, 4, 5; *Att.* 4, 10; *Plut. Lucull.; Hor. Od.* 1, 29, 13; *Senec. De Tranq.* 9; *particul. dans leurs maisons de campagne, Cic. Fin.* 3, 2, 7; *Martial.* 7, 17; *Plin. Ep.* 3, 7, 8, *et pass.* — *Les livres étaient rangés le long des murs dans des armoires ou cases* (armaria, foruli, loculamenta, capsæ; *voy. ces mots*) — *Le surveillant des livres, bibliothécaire, s'appelait* a bibliotheca, *Inscr. Orell. n°* 40 *et* 41, *ou* bibliothecarius (*voy. ce mot*). *Cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 295.

biblĭŏthēcālis, e, *adj.* [bibliotheca], *relatif à la bibliothèque, de bibliothèque (postérieur au siècle classique) :* ~ thesaurus, *trésor de livres, Sidon. Ep.* 8, 4. ~ copia, *Marc. Capell.* 2, *p.* 55.

bibliŏthēcārius, ii, *m.* [bibliotheca], *bibliothécaire (dans la latinité des bas temps).* Tiberianus bibliothecarius tibi subigitandus, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 4, 5. » Bibliothecarius qui codices servat, » *Gloss. Isid.*

* **biblĭŏthēcŭla,** æ, *f., dimin.* [bibliotheca], *petite bibliothèque :* Sume ephemeridem C. Cæsaris decerptam bibliotheculæ meæ, *Symm. Ep.* 4, 18.

Biblis, *source en Ionie, au S.-E. de Milet. Elle se jette dans le Budjuck Meinder* (Mæander).

† **biblus,** i, *f.* = βίβλος (βύβλος), *tige du papyrus, plante qui croissait dans le Nil, et dont l'écorce servait à préparer du papier (empl. en poésie pour le mot plus ordinaire* papyrus) : ~ fluminеæ, *Lucan.* 3, 222; *cf. Plin.* 13, 11, 22. — *Par meton., papier :* Plurima Niliacis tradunt mendacia biblis, *Sedul.* 1, 6.

1. **bĭbo,** bibi, ere, 3. (*c'est du supin* bibitum, *autrement inusité, que sont dérivés les formes postérieures au siècle classique* bibitūrus, *Hieron. Isaj.* 8, 25, 8, *et* bĭbĭtus, a, um, *Æmil. Macer. c. De porro; Plin. Valer.* 2, 18. — *Infin. apocop.* biber, *Cato, Titinn. et Fannii Annal. dans Charis. p.* 99), *v. a.* [*dérivé de* ΠΙΩ, πίνω; *cf. la lettre* B).

1°) *boire (par besoin naturel; au contr.* potare *intensif, boire par plaisir, avec passion, boire beaucoup; de là aussi, boire avec excès, ivrogner : cependant, par suite de l'absence du supin de* bibo, *on employa aussi dans la période classique* potus *et* potatus *comme part. de* bibo; *voy.* poto *et cf. Dœd. Syn.* 1, *p.* 149 *et suiv.;* 3, *p.* 313) : Agite, bibite, festivæ fores; Potate, fite mihi volentes, propitiæ, *Plaut. Curc.* 1, 1, 88. Proavus vester (Trajanus), summus bellator, tamen histrionibus interdum se delectavit et præterea potavit satis strenue; tamen ejus opera populus Romanus in triumphis mulsum sæpius bibit, *Front. Fer. Alsiens. p.* 181. Darius, in fuga quum aquam turbidam bibisset, negavit umquam se bibisse jucundius; numquam videlicet sitiens biberat, *Cic. Tusc.* 5, 34. Gratius ex ipso fonte bibuntur aquæ, *on boit avec plus de plaisir à la source même, Ovid. Pont.* 3, 5, 18; *cf. Tibull.* 2, 3, 68. *De même* ~ vinum, *Ter. Eun.* 4, 5, 1; *Hor. Ep.* 1, 5, 4; *Ovid. Met.* 12, 322; 15, 331, *et très-souv.* ~ Cæcubum, *Hor. Epod.* 9, 4. ~ mella, *id. Sat.* 2, 2, 16. ~ nectar, *id. ib.* 3, 3, 12. ~ potionem, *Quintil. Inst.* 7, 2, 17. ~ venenum, *id. ib.* 8, 5, 31. ~ lac, *sucer, teter, Ovid. Am.* 3, 10, 22; *Met.* 9, 377, 615, *et pass.* ~ ex fonte, *boire à une source, Prop.* 4, 4, 14. ~ e gemma, *boire dans une coupe faite d'une pierre précieuse, id.* 3, 5, 4. ~ ex solido auro, *dans de l'or massif, L. Varius dans Macr. Sat.* 6, 1. ~ in argento potorio, *Pompon. Dig.* 34, 2, 21. ~ in ossibus capitum, *Flor.* 3, 4, 2; *cf. Sénèque :* Venenum in auro bibitur, *on boit le poison dans l'or, Thyest.* 453; *et avec le simple abl. :* Ossibus humanorum capitum bibere, *boire dans des crânes humains, Plin.* 7, 2, 2, § 12; *cf.* ~ cælato, *dans une coupe ciselée. Juven.* 12, 47. ~ fictilibus, *id.* 10, 25, *et pass.* — Mista bibunt molles lacrimis unguenta favillæ, *Ovid. Fast.* 3, 561.

2°) *dans les poëtes* ~ pocula, *pour* e poculis (*cf. en grec :* πίνειν κρατῆρας, *et le français : boire un verre, un flacon de vin*) : Tristia cum multo pocula felle bibat, *Tib.* 1, 5, 50; *de même id.* 1, 6, 27; 1, 9, 59; *Hor. Ep.* 1, 2, 24, *Schmid.* ~ uvam, *boire du raisin, c.-à-d. le vin qui en est exprimé. Hor. Od.* 1, 20, 10. *Une fois même* ~ nutricem, *boire, sucer le lait de la nourrice, Appul. Met.* 2, *p.* 115, 29; *cf. plus bas* bibere flumen.

3°) *l'hellénisme* dare bibere, *donner à boire, se trouve aussi souvent en prose (à cause de l'absence de* bibitum) : Date illi biber, iracunda hæc est, *Titinn. dans Charis. p.* 99, *P.* Jubebat biber dari, *Fannii Annal. ib.* Age, circumfer mulsum : bibere da usque plenis cantharis, *Plaut. Pers.* 5, 2, 40. Quod jussi ei dari bibere, *Ter. Andr.* 3, 2, 4, *Ruhnk.* Nec Homerum audio, qui Ganymeden a Diis raptum ait propter formam, ut Jovi bibere ministraret, *pour présenter la coupe, pour verser à boire à Jupiter, Cic. Tusc.* 1, 26, 65. Nihil prius petierunt a prætore quam ut bibere sibi juberet dari, *Liv.* 40, 47.

4°) *Expressions particulières :* — **a)** ~ pro summo, *pour ainsi dire vider la coupe, boire avec hâte, précipitation, avaler :* Nolo ego nos pro summo bibere : nulli relerimus postea, *il ne faut pas tout avaler comme pour le dernier coup. Nous n'aurons pas d'autre cruche, après, à déboucher, Plaut. Stich.* 5, 4, 38. — **b)** bibe, si bibis, *formule pour engager à boire, bois autant que tu pourras, si tu fais tant que de boire, bois ton s ûl, Plaut. Stich.* 5 4, 28 (*cf.* age, si quid agis, *id. ib.* 33 *et* 35; ite, si itis, *id. ib.* 5, 4, 67, *et les explications sur Theocr. Id.* 5, 78). — **c)** ~ mandata, *m. à m. boire ses commissions (comme on dit manger l'ordre), c.-à-d. les oublier en buvant :* Quamquam ego vinum bibo, at mandata non consuevi simul bibere una, *Plaut. Pers.* 2, 1, 3 (*cf. id. Amph.* 2, 1, 84 : Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum). — **d)** ~ nomen alicujus, *boire autant de coupes que le nom de qqn contient de lettres :* Ut jugulem curas, nomen utrumque bibam, *Martial.* 8, 51, *fin.* Nævia sex cyathis, septem Justina bibatur, Quinque Lycas, Lyde quatuor, Ida tribus, *id.* 1, 72; *de même id.* 9, 94; 11, 36. — **e)** ~ Græco more, *i. e.* propinando (*voy. ce mot*), *boire à la manière grecque, c.-à-d. successivement à la santé de tous les convives, Cic. Verr.* 2, 1, 26, *Zumpt.* — **f)** aut bibat aut abeat, *trad. du grec* ἢ πῖθι ἢ ἄπιθι, *bois ou va-t'-en!* Mihi quidem in vita servanda videtur illa lex quæ in Græcorum conviviis obtinet : aut bibat, inquit, aut abeat, *etc.! Cic. Tusc.* 5, 41, *Kuhn.; voy. Erasm. Adag. Chil.* 1, *cent.* 10, 47. — **g)** ~ flumen, *poet. : habiter, demeurer près d'un fleuve :* Qui Thybrim Fabarimque bibunt, quos frigida misit Nursia, *Virg. Æn.* 7, 715; *de même id. Ecl.* 1, 63; *cf. :* Priusquam (equi) Pabula gustassent Trojæ, Xanthumque bibissent, *id. Æn.* 1, 473; *Hor. Od.* 3, 10, 1; 4, 15, 21; *Lucan.* 8, 213; *Claudian. in Prob. et Olyb. Cons.* 38; *in Rufin.* 1, 185; *Cons. Stil.* 3, 158; *cf. id. in Prob. et Olyb. Cons.* 255; Bibunt pruinas Alpinas, *et id. Rufin.* 1, 312 : Bibens Mæotida.

5°) *appliqué à des choses inanimées : boire, sucer, s'imbiber, s'abreuver de; absorber qqche (le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste) :* Metreta oleum non bibet, *la jatte n'absorbera pas l'huile, Cato, R. R.* 100. Tunc bibit irriguas fertilis hortus aquas, *Tibull.* 2, 1, 44. Claudite jam rivos, pueri; sat prata biberunt, *les prés ont assez bu, sont suffisamment arrosés, abreuvés; en voilà assez, Virg. Ecl.* 3, 111. Palma toto anno bibere amat, *Plin.* 13, 4, 6. — Amphora fumum bibere instituta, *amphore qui a commencé à s'enfumer, Hor. Od.* 3, 8, 11. Lanarum nigræ nullum colorem bibunt, *la laine noire ne prend aucune couleur, ne peut se teindre, Plin.* 8, 48, 73. Spongiæ ad pruinas sternuntur inversæ ut candorem bibant, *id.* 31, 11, 47. *De même, en parlant de l'arc-en-ciel attirant de l'eau (suivant l'opinion des anciens) :* Ecce autem bibit arcus : pluet Credo hercle hodie, *l'arc (en ciel) pompe l'eau, s'abreuve; il pleuvra, Plaut. Curc.* 1, 2, 41. Et bibit ingens Arcus, *Virg. Georg.* 1, 381, *Heyn.* Purpureus pluvias cur bibat arcus aquas, *Prop.* 3, 5, 32, *Kuin.* (*cf. Stat. Theb.* 9, 405 : Unde auræ nubesque bibunt atque imbrifer Arcus Pascitur, *et voy. Huschk. Tibull.* 1, 4, 44). — *De là (l'effet pour la cause) appliqué comme en franç. à un corps solide : faire jaillir un liquide et par suite le boire, s'en abreuver :* Hasta sub exsertam donec perlata papillam Hæsit, virgineumque alte bibit acta cruorem, *et s'abreuve du sang de la jeune fille, (plonge dans son sang), Virg. Æn.* 11, 803.

6°) *en parlant de la respiration :* Nobis vigilandæ noctes et fuligo lucubrationum bibenda, *il nous faut passer les nuits blanches et respirer la fumée de nos veilles, c.-à-d. travailler à la lueur des lampes, Quintil. Inst.* 11, 3, 23.

7°) *au fig. :* Nam, ecastor, malum mœrorem metuo, ne mistum bibam, *par Castor! je crains d'avoir aujourd'hui une coupe bien amère à avaler, Plaut. Aul.* 2, 3, 12. Quid eum (*sc.* Antonium) non sorbere animo, quid non haurire cogitatione, cujus sanguinem non bibere censetis? *de qui pensez-vous qu'il ne boive point le sang? Cic. Phil.* 11, 5. Hinc mihi ille justitiæ haustus bibat, *qu'il puise à cette source l'amour de la justice, Quintil. Inst.* 12, 2, 31. Omnem succum ingenii bibunt, *pomper tout le suc d'un esprit, l'épuiser, id. Proœm.* 24. Infelix Dido longum bibebat amorem, *buvait l'amour à longs traits, Virg. Æn.* 1, 749; *de même (en parlant de l'amour) :* Totisque novum bibit ossibus ignem, *et boit à longs traits ce feu inconnu, Stat. Achill.* 1, 303. Maternosque bibit mores, exemplaque discit Prisca pudicitiæ, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 231. — *De même* ~ aure *ou* auribus, *en parlant de l'attention avide qu'on prête à un discours :* Pugnas et exactos tyrannos Densum humeris bibit aure vulgus, *écoute d'une oreille avide les récits de batailles et l'expulsion des tyrans, Hor. Od.* 2, 13, 32. Ab origine dicere prima Incipe : suspensis auribus ista bibam, *Prop.* 3, 6, 8 (*cf.* haurire auribus vocem, *Virg. Æn.* 4, 359). — *De là*

* **2. bĭbo,** ōnis, *m., buveur, ivrogne :* Homines vitiosi, epulones et bibones, *Firm. Math.* 5, 4, *fin.*

Bibōnium, ii, *ex Rhen., la v. wurtembergeoise de Bœblingen, dans le cercle du Neckar.*

« BIBONIUS, πολυπότης, grand buveur, » *Vet. Gloss.*

bĭbōsus, a, um, *adj.* [bibo], *qui aime à boire, passionné pour la boisson :* Non mammosa, non annosa, non bibosa, non procax, *Laber. dans Gell.* 3, 12, *et se trouve seulement encore dans Nigidius d'après Gell. l. l.*

Bibracte, is, *n.,* Φρούριον Βίβρακτα, *Strab.;* Αὐγουστόδουνον *Ptolem.;* Bibracte Julia, *Eumen. in Grat. act. ad Constantin.* (*Cogn. ab Jul. Cæsare*); *capitale des Éduens, plus tard* Augustodunum; *auj. probabl. Autun en Bourgogne, dépt de Saône-et-Loire, Cæs. B. G.* 1, 23; 7, 55, 63, 90; 8, 1; *cf. Mann. Gaule, p.* 178. — *Comme déesse :* DEAE BIBRACTI, *etc., Inscr. Orell. n°* 1973.

Bibrax, actis (Bibe, *Tab. Peuting.*), *ville de la Gaule, dans le territoire des Remi, d'après d'Anville, auj. Bièvre, petit endroit entre Laon et la rivière de l'Aisne; d'après Reichard, Braine, Cæs. B. G.* 2, 6; *cf. Mann. Gaule, p.* 207.

bĭbrĕvis, e, *adj.* [bis brevis], *trad. latine du grec* δίβραχυς, *terme de métrique : composé de deux syllabes brèves :* ~ pes, *Diom. p.* 471 *et* 472, *P.*

Bibrŏci, ōrum, *m., peuplade bretonne, établie, selon Camden, dans le voisinage du lieu où se trouve auj. Bray, dans le Berkshire, Cæs. B. G.* 5, 21.

bĭbŭlus, a, um, *adj.* [bibo], — 1°) *qui aime à boire, qui boit bien (poét. ou dans la prose postérieure à Auguste) :* Quem bibulum liquidi media de luce Falerni, *qui, aimant à boire au milieu du jour le limpide falerne, etc., Hor. Ep.* 1, 14, 34; *de même id. ib.* 1, 18, 91. — *Plus souvent* **b)** *appliqué à des choses inanimées : qui boit, qui absorbe, qui s'imbibe d'un liquide :* ~ arena, *sable qui absorbe :* * *Lucr.* 2, 376; *Virg. Georg.* 1, 114; *Ovid. Met.* 13, 901. ~ lapis, *gravier qui absorbe, pierre spongieuse, Virg. Georg.* 2, 348 (« qui arenarius vocatur, » *Serv.*). ~ litus, *Ovid. Her.* 17, 139. ~ favilla, *Virg. Æn.* 6, 227. ~ radix, *Ovid. Met.* 14, 632. ~ talaria, *talonnières humectées, imbibées, id. ib.* 4, 730. ~ medulla, *id. ib.* 4, 744. ~ oleæ, *Colum.* 12, 45, 3. ~ papyrus, *papyrus qui croît dans des endroits humides, Lucan.* 4, 136. ~ charta, *papier qui boit, Plin. Ep.* 8, 15, 2; *cf. Isid. Orig.* 6, 10, 1. ~ nubes, *Ovid. Met.* 14, 368 (*cf.* bibo, *n°* 5). ~ lanæ, *laines qui prennent la couleur, s'en imbibent, s'en chargent, id. ib.* 6, 9 (*voy.* potare).

2°) *au fig. en parlant de l'ouïe (cf.* bibo, *n°* 7) : ~ aures, *oreilles prêtes à écouter, attentives, avides, Pers.* 4, 50.

3°) *comme nom propr.* — **a)** L. Publicius Bibulus, *tribun militaire du temps de la deuxième guerre Punique, Liv.* 22, 53. — **b)** M. (*dans Appian. Civ.* 2, 8 : Λεύκιος) Calpurnius Bibulus, *contemporain de César, consul avec lui l'an de Rome* 695, *Suet. Cæs.* 19, 20, 49; *cf. Cic. Vatin.* 9; *Att.* 2, 19; *Fam.* 15, 1; 3; 12, 19; *Cœlius, ib.* 8, 6, *et pass.* — **c)** C. Bibulus, *édile l'an de Rome* 775, *Tac. Ann.* 3, 52.

* **bĭcămĕrātus**, a, um, *adj.* [bis-camera], *à voûte double :* Si arca plures habuit mansiones et nidulos et bicamerata et tricamerata et diversas bestias, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 17.

BICAPS; *voy.* biceps.

Bice. *Val. Flacc.* 6, *v.* 69; Buges, *Plin.*; Byce, Βύκη, *Ptol.; peut-être aussi* Σαπρὰ λίμνη, Putris Lacus, *Strab.; lac de la* Chersonesus Taurica, *à l'O. du* Palus Mæotis, *séparé par un isthme dont l'étendue est, suivant Strabon, de* 4 *stades; auj. Metschnoe.*

bĭceps, cĭpĭtis (*vieille forme* BICIPES, *comme* ancipes *pour* anceps, *d'après Prisc. p.* 754, *P.* BICAPITES δικέφαλοι, *Gloss. Phil.; cf.* CUM BASI BICAPITI, *Inscr. in Giorn. Pis. tom.* 2, *p.* 79) *adj.* [bis-caput].

1°) *qui a deux têtes, bicéphale (rar. empl., mais très-classique) :* Si puella nata biceps esset, * *Cic. Divin.* 1, 53; *de même* ~ puer, *Liv.* 41, 21. ~ Janus, *Ovid. Fast.* 1, 65; *Pont.* 4, 4, 23. — *Poét. en parlant d'une montagne, qui a deux sommets :* Parnasus, *le Parnasse à double cime, Ovid. Met.* 2, 221; *cf. ib.* 1, 316, *et Lucan.* 5, 72. — 2°) *au fig. en parlant d'un État divisé en factions : divisé, partagé :* Iniquus equestri ordini judicia tradidit, ac bicipitem civitatem fecit, discordiarum civilium fontem, *et a partagé l'État en deux camps, Varron, dans Non.* 454, 23; *de même Flor.* 3, 17, 3. ~ argumentum, *Appul. Flor. n°* 18.

bĭcessis, is, *m.* [bigintias *p.* viginti *et* as], *vingt as, Varro,* 5, *L. L.* 36, 47; *ou Prisc. de fig. numer. c.* 3, 515, *lit :* vicessis; *cf* as, *n°* 1.

Bicheres; *cf.* Bechiri.

bichordulus, a, um, *fausse leçon p.* bicodulus, *dans Appul. Voy. ce mot.*

Bicina, Bidiscum, *la v. franç. de Bitsch, Bitche, Biche, dépt de la Moselle, à* 3 ½ *milles à l'O. de Wissembourg, à* 7 *au N.-O. de Strasbourg.*

Bicina Picina, *la petite v. prussienne de Pitschen, district d'Oppeln.*

BICINIUM, ii, *n.* [bis-cano], *chant à deux voix, duo :* « Quum duo canunt, bicinium appellatur; quum multi, chorus, » *Isid. Orig.* 6, 19, 6.

BICIRRES, δίμαλλοι, δίκροσσοι, *fourrés des deux côtés, Gloss. vet. au mot* Bigerrica.

biclīnium, ii, *n.* [vox hibrida, comp. de bis-κλίνη; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 68], *lit de table pour deux personnes (ne se trouve que dans Plaute) :* Ubi est biclinium Vobis stratum? *Plaut. Bacch.* 4, 4, 69, *et seulement encore ib.* 102.

bĭcōdŭlus, a, um (bis, cauda *ou* coda), *à double queue :* ~ illex, *Calius ap. Appul. De mag.* 10, *p.* 304, *Hildebr. min.*

Bicoca, *le village italien de Bicoque, à* 1 *lieue de Milan.*

bi-cŏlor, ōris (bicŏlōrus, a, um, *Vopisc. Aurel.* 13, *où d'autres toutefois lisent :* bicolaria *au lieu de* bicolora), *adj.* [bis], *de deux couleurs (poét. ou dans la prose postérieure à Auguste) :* ~ equus, *Virg. Æn.* 5, 566. Herculea bicolor quum populus umbra Velavit comas, *le peuplier, cher à Hercule, ombrage sa chevelure de ses feuilles à double couleur, id. ib.* 8, 276. ~ bacca, *baie verte et noire, Ovid. Met.* 8, 665. ~ myrtus, *myrte d'un bleu d'acier, glauque, id. ib.* 10, 98; *cf. ib.* 11, 234. Intus omne ovum volucrum bicolor, *Plin.* 10, 52, 74.

bicolorus, a, um; *voy. le précéd.*

bĭcŏmis, e, *adj.* [bis-coma], *dont la crinière pend des deux côtés :* Quod si bicomis fuerit (equus), ut vulgus appellat, *etc., Veget.* 2, 28, 36.

* **Bĭcorniger**, ĕri, *m.* [bis-corniger], *qui porte deux cornes, épithète de Bacchus (voy.* Bacchus), *Ovid. Her.* 13, 33, *Loers.*

bĭcornis, e [bis-cornu], — 1°) *adj., muni de deux cornes ou pointes (poét. ou dans la prose postér. à Auguste) :* ~ animal, *Plin.* 11, 46, 106. ~ caper, *Ovid. Met.* 15, 304. ~ Fauni, *id. Her.* 4, 49. — *Poét. en parlant de la fourche à deux dents :* Exacuunt alii vallos furcasque bicornes, *et les fourches à deux dents, Virg. Georg.* 1, 264; *Ovid. Met.* 8, 647; *Colum. poet.* 10, 148. *De la nouvelle lune,* * *Hor. Carm. Sec.* 45. *Des fleuves qui débouchent par deux embouchures (peut-être seulement aussi épith. d'ornement;* amnis *(au comm.) :* ~ Rhenus, *le Rhin qui se partage en deux bras principaux, Virg. Æn.* 8, 727. ~ Granicus, *Ovid. Met.* 11, 763. — 2°) *subst.,* bicornes, *victimes à cornes :* AVRATA. FRONTE. BICORNES., *Inscr. Orell. n°* 2335.

Bicornis, Furca, Furcella, Furcula, *le mont Furca, Gabelberg, en Suisse, entre le Valais et Uri; il a* 13,171 *pieds de haut; il renferme les sources du Rhône, de la Reuss, de l'Aar, du Rhin et du Ticino.*

bĭcorpor, ŏris, *adj.* [bis-corpus], *qui a deux corps (poét. et rar. empl. Autre forme prosaïque* bĭcorpŏrĕus, *Firm. Math.* 2, 12) : Titani et bicorpores Gigantes, *Næv. Bell. Pun.* 2, 14 (*dans Prisc. p.* 679, *P.*). Pallas bicorpor anguium spiras trahit, *Att. dans Prisc. p.* 699, *P. Et de même seulement encore Cicéron dans la trad. de Sophocl. Trachin. :* Hæc dextra Lernam, tetra mactata excetra, Pacavit : hæc bicorporem afflixit manum, *Tusc.* 2, 9, 22.

bicorporeus; *voy. le précéd.*

bĭcors, dis, *adj.* (bis *et* cor), *à double cœur, c.-à-d. faux, double, plein de duplicité; qui a l'âme double, Commodian. instr.* 11, 8.

« BICOXUM, δίμηρον, » *qui a deux cuisses, c.-à-d. deux branches, Gloss. Gr. Lat.*

* **bĭcŭbĭtālis**, e (* *autre forme* bicubitus, a, um, *Appul. Herb.* 72), *adj.* [bis-cubitus], *long de deux aunes, Plin.* 20, 23, 94.

bicubitus, a, um; *voy. le précéd.*

Bicurdium, *Ptol.; lieu de Germanie, à l'E. de Sylva Semana, près d'Erfurt; avait déjà disparu au huitième siècle, et à sa place se trouvait Erphesfurt.*

Bida (Colonia), *Ptol.; v. de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de Badel, au S.-O. d'*Icosium, *qui s'appelle auj. probablemt Bleeda.* Bidensis, e, *Notit. Mauret. Cæs.*

Bidacum, *i. q.* Badacum.

Bidajum, *Anton. Itin.;* Bedajum, *Tab. Theod.; cf.* Badacum.

Bidaspes, *Ptol.; i. q.* Hydaspes.

Bidburgum, *Cell.; la petite v. de Biedbourg, sur le fl. Nyms, dans le duché de Luxembourg.*

bidella, æ, *f., arbre résineux d'Italie, Isid. (cf.* bedella).

bi-dens, (*forme archaïque* DVIDENS, *sel. Fest. p.* 66, *éd. Müll.; cf. la lettre* B.), entis (*abl.* bidenti, *Lucr.* 5, 209; *Virg. Cir.* 212; *Pompon. dans Gell.* 16, 6, 7; Bidente, *Tibull.* 2, 3, 6; *Virg. Catal.* 8, 9; *Plin.* 17, 21; *genit. plur.* bidentium, *Hor. Od.* 3, 23, 14; bidentum, *Ovid. Met.* 15, 575), *adj.* [bis], *muni de deux dents en pointes, à deux dents, à deux pointes (ne se trouve pas dans Cicéron) :* ~ amica, *i. e.* anus, *Auct. Priap.* 82. ~ ancora, *Plin.* 7, 56, 57. ~ forfex, *Virg. Catal.* 8, 9. ~ ferrum = forfex, *id. Cir.* 212. — *De là*

2°) *substant.* — **a)** *espèce de houe, de hoyau à deux dents recourbées, en fer, pour brésiller les mottes et amonceler la terre tout autour des végétaux, en grec* δίκελλα (*cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 335), * *Lucr.* 5, 209, *Tibull.* 1, 1, 29; 1, 10, 49; 2, 3, 6. *Virg. Georg.* 2, 400; *Ovid. Fast.* 4, 927; *Colum.* 4, 17, 8. *Pallad. Jul.* 5; *cf.* 1, 43, 1; *Ulp. Dig.* 33, 7, 8, *et pass. De là, par méton., le hoyau, c.-à-d. l'agriculture :* Vive bidentis amans et culti villicus horti, *Juven.* 3, 228. — **b)** *f., victime (porc, brebis, bœuf) :* DVIDENS hostia bidens, *Fest. p.* 66, *éd. Müll.* « Bidentes hostiæ, quæ per ætatem duos dentes altiores habent, » *Jul. Hyginus dans Gell.* 16, 6, 14. « Bidentes sunt oves duos dentes longiores ceteris habentes, » *Fest. p.* 28. « Ex iis (*c.-à-d.* ovibus) quas dam bidentes vocant, eo quod inter octo dentes duos altiores habent, quas maxime gentiles in sacrificium offerebant, » *Isid. Orig.* 12, 1, 9. *Plus exactement on entend par* bidens *une victime dont les deux rangées de dents sont complètes, qui a toutes ses dents, comme par* biremis *on entend un vaisseau qui a deux rangs de rames; cf. Fest. p.* 5 : « AMBIDENS SIVE BIDENS OVIS appellabatur quæ superioribus et inferioribus est dentibus, *et en hébr.* שנים, *duel de* שן, *de deux rangées de dents; voy. Gesen. Dict. hébr. au mot* שן : Mactant lectas de more bidentis Legiferæ Cereri, *Virg. Æn.* 4, 57; *de même id. ib.* 7, 93; 12, 170; * *Hor. Od.* 3, 23, 14; *Ovid. Met.* 10, 227; 15, 575; *Pompon. dans Gell.* 16, 6, 7; *Plin.* 8, 51, 77. — *Et en dehors de la langue des sacrifices, empl. dans une acception générale : une brebis :* = ovis : Bidens jacentem in fovea conspexit lupum, *Phædr.* 1, 17, 8. — *bident, plante,* ~ tripartita *fam. Synanthereæ, L. M.*

Bidensis *et* **Bidinus**; *voy.* Bidis.

bĭdental, ālis, *n., dans la langue religieuse, endroit atteint par la foudre, entouré d'une haie et consacré par les aruspices; ainsi nommé de la victime* [bidens] *expiatoire (voy. aussi* puteal) : « Bidental dicebant quoddam templum, quod in eo bidentibus hostiis sacrificaretur, » *Fest. p.* 27. « Nigidius Figulus dicit bidental vocari, quod bimæ pecudes immolentur, *Non.* 53, 26; *cf. O. Müll. Étrusq.* 2, *p.* 171; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 228. (*Il serait plus exact peut-être d'expliquer l'emploi de* bidens *comme* = fulmen, *par la forme dentée et pointue de l'éclair, par conséquent* bidental *pour ainsi dire* = fulminar, *le temple ou lieu consacré où la foudre était tombée) :* Utrum Minxerit in patrios cineres, an triste bidental Moverit incestus, * *Hor. A. P.* 471; *de même Pers.* 2, 27; *Sidon. Carm.* 9, 191; *Appul. De Deo Socr. p.* 46, 41; *Inscr. Orell. n°* 2483; *cf. Lucan.* 1, 606; 8, 864. — *Le prêtre d'un semblable temple* bidental *était appelé* BIDENTALIS, *Inscr. Grut.* 96, 5 *et* 6.

« BIDENTATIO, occatio, σκαφετός, » *façon donnée à la terre avec le hoyau, Gloss. Gr. Lat.* [bidens, *n°* 2, a.]

Bidgostia, Bromberga, *Cluv.; la v. de Bromberg, Bydgosz, en Prusse, capitale du district de Bromberg, prov. de Posen, sur la Brahe, à* 1 *mille de la Vistule, à* 47 ½ *milles de Berlin. — Le canal de Bromberg ou de Netze, fait de* 1772 *à* 1774, *réunit la Brahe et la Netze, — l'Elbe, la Havel, l'Oder, la Sprée et la Vistule.*

Bidil, *Anton. Itin.; v. de la* Mauretania Cæsar., *à l'E. de* Symitha; *cf.* Badel.

Bidīni, *Cic.; Plin.* 3, 8; *peuple de Sicile, au S. de Syracuse, peut-être les habitants de la v. de* Bidis.

Bidinum, Bydena, Vidinum, Viminacium, *Luen.;* Vodenum, Widdinum, *Luen.; le fort turc de Vidin, Widdin, en Bulgarie, sur le Danube, à l'O. de Nicopoli. Il y a en face dans le Danube une île fortifiée; cf.* Biminacium.

Bidis, is, *Cic. in Verr.* 2, 22; Bidos, Βίδος, φρούριον ἐν Σικελίᾳ, οὐδετέρως, *Steph.; v. de Sicile, au S. de Syracuse; auj. San Giovanni di Bidini, dans le Val di Noto.* Bidensis, e, *Cic.;* Bidinus, *adj., id.*

Bidiscum; *cf.* Bicina.

Bidius, *v. de Sicile, au N.-E. de l'Etna.*

Bidossa, Vedasus, Vidassus, *le fl. Bidassoa, prend sa source dans les Pyrénées, sépare la France de l'Espagne, forme l'île des Faisans, connue par la paix de* 1660, *et se jette dans la mer entre Fontarabie et Andaye.*

Bidruntum, Bituntum, Budruntum, Butunti, ōrum, *Cluv.; la v. napolitaine de Bitonto, dans la Terra di Bari, à* 2 *milles au S.-O. de Bari.*

bĭdŭānus, a, um (biduum), *qui dure deux jours, Fort.; mais dans Liv.* 27, 24, 3, *on lit* biduum tempus *au lieu de* biduanum tempus.

Biducasses, Viducasses, *Plin.;* Biducesii, Βιδουκέσιοι, *Ptol.;* Bajocasses, *Ausdn. Profess. n°* 4; *peuple de la* Gallia Lugdun. sec., *des deux côtés de l'*Olina (*Orne*). *La capitale était* Aræegenus, *Bayeux.*

bĭduum, ii, *n.; voy. le suiv.*

bĭdŭus, a, um, *adj.* [bis-dies], *durant deux jours, de deux jours; se trouve une seule fois adjectiv. dans l'expression* ~ tempus, *Liv.* 27, 24, *Drakenb. Qques mss. et editt. portent* biduanum). *Est au contr. très-souvent empl. subst. et très-classique :* biduum, ii, *n.* (*s.-ent.* tempus), *espace de deux jours :* Postridie ejus diei quod omnino biduum supererat, *etc., Cæs. B. G.* 1, 23. Bidui est aut tridui hæc sollicitudo, *c'est un souci qui dure (deux ou trois jours) un jour ou deux, Ter. Andr.* 2, 6, 9; *de même Plancus, Cic. Fam.* 10, 17. Nos in castra properabamus, quæ aberant bidui, *vers le camp, qui était éloigné de deux journées, Cic. Att.* 5, 16, *fin.* Eximant unum aliquem diem aut summum biduum ex mense, *un jour ou tout au plus deux sur le mois, id. Verr.* 2, 2, 52. Ego impetrare nequeo hoc abs te, biduum saltem ut concedas solum? *Ph.* Siquidem biduum. *Th.* Profecto non plus biduum.... *Ph.* Rus ibo : ibi hoc me macerabo biduum.... In hoc biduum, Thais, vale, *Ter. Eun.* 1, 2, 101, *sq.; de même id. ib.* 2, 2, 52; 4, 2, 8; *Cic. Att.* 8, 14; *Nep. Att.* 22. Supplicationes in biduum decretæ, *Liv.* 10, 23. Tantæ tenebræ finitimas regiones obscuravisse dicuntur, ut per biduum nemo hominem homo agnosceret, *Cic. N. D.* 2, 38; *de même Quintil. Inst. proœm.* 7. Per insequens biduum, *Liv.* 30, 8. Nonnumquam uno die longiorem mensem faciunt aut biduo, *ils font le mois plus long d'un jour ou deux, Cic. Verr.* 2, 52. Biduo et duabus noctibus Adrumetum pervenit, *en deux jours et deux nuits, Nep. Hann.* 6. Biduo post, *Suet. Cæs.* 16, *à côté de* post biduum, *id. ib.* 43; *Aug.* 10. Biduo continenti, *id. Calig.* 19.

Biela, *ou bien aussi* Ebellinum; *le bourg espagnol de Biel, dans le royaume d'Aragon, à 7 milles à l'E. de Saragosse.*

Biela-Ozera, Bilocera, *la ville russe de Biela-Ossero, Belozero, dans le duché et près du lac du même nom, au S.-E. du lac Onéga.*

Bielca, *la v. russe de Bielsk, Bielsko, prov. de Bialystock (Pologne), à l'E. de Grodno.*

Bielcensis Palatinatus, Podelassia, Podlachia, *la prov. polonaise de Podlachie, bornée à l'O. par la Masovie (Varsovie, capitale), à l'E. par la Lithuanie.*

Biella, Biellum, Bienna, Bieria, Bipennis, Bipennium, Petenisca, *la v. suisse de Biel, Bienne, dans le canton de Berne, à 2 ½ m. au S.-O. de Soleure, à 3 ½ au N.-O. de Berne, sur la rive orientale du lac de Bienne et au pied du Jura.*

Bienboscum, Juncorum Sylva, *le golfe de Biesbosch, en Hollande, entre Dordrecht et Gertruidenberg; ce golfe se forma dans la nuit du 18 novembre 1741, lorsque la Waal et la Meuse rompirent leurs digues et détruisirent 72 villages.*

Bienna, *i. q.* Biella.

* **bĭennālis**, e, *adj.* [biennium], *qui dure deux ans :* ~ meta, *Cod. Justin.* 5, 37, 27.

Biennensis (Biellensis), Bipennensis lacus, *le lac de Biel ou de Nydau, dans le canton de Berne.*

bĭennis, e, *adj.* [biennium], *qui dure deux ans, de deux ans* (*très-rar. empl.*) : « Biennis quasi duorum annorum, » *Beda, p.* 2331, *P.* Existimabatur etiam senatoria et agrestia officia bienni spatio determinaturus, *Suet. Galb.* 15; *cf. Nigid. dans Gell.* 16, 6, 13; *Serv. sur Virg. Æn.* 4, 57. (*Plin.* 2, 82, 84; *les éditions balancent entre* bienni, biennii *et* biennio spatio; *ce dernier se trouve dans Hard. et Sillig; voy. le suiv. à la fin.*)

bĭennĭum, ii, *n.* [bis-annus], *espace, laps de deux ans, deux ans :* Ecastor jam biennium est quum mecum rem cœpit, *Plaut. Merc.* 3, 1, 35. — Intra tempus biennii, *Colum.* 3, 9, 6. — Ut in Ephesum hinc abii (hoc factum est ferme abhinc biennium), *etc., Plaut. Bacch.* 3, 2, 4 (*imité par le Pseudo-Plaut. Merc. prol.* 12 : Biennium jam factum est postquam abii domo). Biennium ibi perpetuum misera illum tuli, *Ter. Hec.* 1, 2, 12. Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt, *Cæs. B. G.* 1, 3. Tribuni plebis tulerunt de provinciis contra acta Cæsaris : ille biennium, iste sexennium, *Cic. Phil.* 5, 3, 7, *Orell. et Wernsd. N. cr.* Lex usum et auctoritatem fundi jubet esse biennium, *id. Cæcin.* 19. Quibus (libris) componendis paullo plus quam biennium impendi, *Quint. Ep. ad Tryph.* 1. Intra biennium, quam verba recte formare potuerunt (pueri) .... omnia fere loquuntur, *dans l'espace de deux ans, à dater du jour où, etc. id. Inst.* 1, 12, 9. — In religionem vertentes comitia biennio habita, *Liv.* 5, 14. Matres, quæ biennio durant, *Plin.* 11, 21, 24. Africam proconsule biennio obtinuit, *Suet. Galb.* 7. Tertium decimum (consulatum) biennio post ultro petiit, *id. Aug.* 26. — *Se trouve une fois adj.* (*douteux*) : Quum quidam annuo et biennio spatio duraverint, *Plin.* 2, 82, 84, *Hard. et Sillig.* (*D'autres lisent* bienni *ou* biennii; *voy. l'art. précéd. à la fin.*)

Biennus; *cf.* Vienna.

Bientinum, *le bourg florentin de Bientina, au S.-E. de Lucques, sur le lac du même nom* (Bientinus Lacus), *entre Lucques et Florence.*

Bieria, *i. q.* Biella.

Bierniburgum; *cf.* Aretopolis.

Biescadius Mons, *les montagnes de Bies-Scadi, partie des Carpathes, séparent la Russie-Rouge (la Galicie Orientale) de la Transylvanie.*

Bietia; *cf.* Batia.

bifariam, *adv.; voy. le suiv. à la fin.*

bĭfārius, a, um, *adj.* [bis-fari, *analogue au grec* διφάσιος; *cf.* ambifarius, trifarius, multifarius *et autres*], *qui se dirige de deux côtés, double; se trouve comme adj. seulement après le siècle classique :* ~ ratio, *Ammian.* 18, 4. ~ illatio, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 39, 16, *douteux.* (*D'autres lisent :* bifariam.) — *De là bien plus fréq. empl. et très-classique*

bĭfārĭam, *adv.* (*primitivement à l'accus. fém. s.-ent.* partem), *de deux côtés, c.-à-d. doublement, en deux parties, dans deux directions, deux fois :* Ut dispartirem obsonium hic bifariam, *Plaut. Aul.* 2, 4, 3. Natura divisus earum annus bifariam, *Varro, R. R.* 2, 4, 14; *de même Liv.* 25, 32; 41, 19. Bifariam quatuor perturbationes æqualiter distributæ sunt, *Cic. Tusc.* 3, 11. Bifariam contrarie simul procedentia efficiebant ut, *etc., id. Univ.* 9. Gemina victoria duobus bifariam prœliis parta, *double victoire remportée dans deux batailles séparées, Liv.* 3, 63. Jam castra bifariam facta esse, *id.* 10, 21. — Cognationis substantia bifariam apud Romanos intelligitur, *Modestin. Dig.* 38, 10, 4. Bifariam laudatus est : pro æde D. Julii a Tiberio, et pro rostris veteribus a Druso, *Suet. Aug.* 100. Bifariam cum populo agi non potest, *Messala, dans Gell.* 13, 15, 8.

bĭfārĭē, *adv., comme* bifariam, *Cassiod. De Orat.* 1, *ad fin. :* Qualitas bifarie dividitur in ea pronomina quæ vocantur finita.

« BIFAX, difax, διπρόσωπος, *à double visage, à deux faces,* » *Gloss. Lat. Gr.* [bis-facies].

bĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [bis-fero], *qui porte du fruit deux fois l'année :* ~ arbor, malus, ficus, *etc., Varro, R. R.* 1, 7, 7; *Colum.* 10; 403; *Plin.* 13, 22, 41; 16, 27, 50; *Suet. Aug.* 76. — Biferique rosaria Pæsti, *Virg. Georg.* 4, 119 (« Pæstum oppidum Calabriæ est, in quo uno anno bis nascitur rosa, » *Serv.*). — * 2°) *qui a deux formes :* Biferum Centauri corpus (*qui a une double forme, de cheval et d'homme*), *Manil.* 4, 230.

* **bi-festus**, a, um, *adj.* [bis], *qui est doublement un jour de fête :* ~ dies, *fête double, Prudent.* περὶ στεφ. 12, 66.

* **bĭfĭdātus**, a, um, *adj.* [bifidus], *fendu, divisé, partagé en deux parties* (*voy. le suiv.*) *:* Folia cultrato mucrone, lateribus in sese bifidatis, *Plin.* 13, 4, 7, § 30.

bĭfĭdus, a, um, *adj.* [bis-findo], *fendu, divisé, partagé en deux parties* (*forme ordinaire, plus rar.* bifidatus *et* bifissus; *voy. ces mots*) *:* Setæque cadunt; bifidosque relinquit Rima pedes, *Ovid. Met.* 14, 303. *De même* ~ ridicæ, *Colum.* 4, 33, 4. ~ lingua, *Plin.* 11, 37, 65. ~ stirps, *id.* 17, 20, 34. ~ cursus venarum, *id.* 16, 39, 76. ~ iter, *Val. Flacc.* 1, 570.

BIFILUM, i, *n.* [bis-filum], *fil double, Serv. Virg. Æn.* 12, 375.

* **bĭfissus,** a, um, *adj.* [bis-findo], *fendu, divisé, partagé en deux parties :* ~ ungulæ, *Solin.* 52, *med.* (*voy.* bifidus).

bĭfŏlĭum, ii, *n.* (bis-folium), *double-feuille, hermin ou ophris, plante,* Orchis ~ *fam. Orchideæ. L. M.*

bĭfŏris, e (*autre forme* biforus, a, um, *Vitr.* 4, 6, *fin.*), *adj.* [bis-foris] — 1°) *qui a deux portes ou deux ailes :* ~ valvæ, *Ovid. Met.* 2, 4. ~ fenestræ, *id. Pont.* 3, 3, 5. — *De là* 2°) *qui a deux ouvertures, deux trous :* ~ via (narium), *Appul. Dogm. Plat.* 1. — Ubi assuetis biforem dat tibia cantum, *Virg. Æn.* 9, 618 (« bisonum imparem, » *Serv.*). Æraque tympanaque et biforem reticere tumultum Imperat, *Stat. Theb.* 4, 668.

* **bĭformātus,** a, um, *adj.* [bis], *qui a une double forme :* Biformato impetu Centaurus, *poét. pour :* biformatus Centaurus impetu, *Cic. poët. Tusc.* 2, 8, *fin. Kühn.; voy le suiv.*

bĭformis, e, *adj.* [bis-forma], *qui a une double forme* (*poét. et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste*). *C'est ainsi que s'appellent le Minotaure, Virg. Æn.* 6, 25; *Ovid. Met.* 8, 156; *les Scyllas :* Centauri in foribus stabulant Scyllæque biformes (*femmes par le buste, poissons par le reste au corps*), *Virg. Æn.* 6, 286; *Janus, Ovid. Fast.* 1, 89; 5, 424; *Hermaphrodite, id. Met.* 4, 387; *Chiron, id. ib.* 2, 64; *Nessus, id. ib.* 9, 121; *Odites, id. ib.* 12, 456; *un centaure, id. Am.* 2, 12, 19; *Claudian. in Rufin.* 1, 329; *cf.* biformatus; *Pan, Colum.* 10, 427; *Glaucus, Claudian. Rapt. Proserp.* 3, 12; *Cecrops, Justin.* 2, 6. — *Au fig. en parlant du poète* (*considéré comme homme et cygne*) : Non usitata, non tenui ferar Penna biformis per liquidum æthera Vates, * *Hor. Od.* 2, 20, 3. — Biformes hominum partus, *Tac. Ann.* 12, 64.

biforus, a, um; *voy.* biforis.

bĭ-frons, ontis, *adj.* [bis], *qui a deux fronts ou, dans un sens plus large, deux visages, épithète de Janus; ne se trouve que dans Virg. Æn.* 7, 180, *et* 12, 198.

bĭfurcātio, ōnis, *f.* (bifurcus), *bifurcation :* ~ tracheæ, *L. M.*

bifurcium, ii, *n., lieu qui se bifurque, qui se partage en deux dents, Auct. de limit.* 270, *Goes.*

bifurcum, i, *n.; voy. le suiv.*

bĭfurcus, a, um, *adj.* [bis-furca], *qui a deux dents, deux pointes :* ~ ramus, *fourchu, Ovid. Met.* 12, 442. ~ surculi, *Colum.* 5, 11, 3. ~ arbores, *Plin.* 16, 30, 53. ~ valli, *Liv.* 33, 5, *fin. Pris aussi subst.* bifurcum, i, *n., objet ou endroit fourchu, bifurcation :* Quum consertum est bifurco pastini, *Colum.* 3, 18, 6. Vocatur etiam focaneus palmes, qui solet in bifurco medius prorepere, *id.* 4, 24, 10. *En parlant de la réunion de deux veines à la tête des bêtes de trait, Veget.* 3, 40, 2. *De là :* Sudor mihi per bifurcum volabat, *la sueur me ruisselait par-dessus les joues vers la gorge, ou plutôt : l'entre-deux de mes cuisses n'était qu'une gouttière de sueur, Petron. Sat.* 62.

bĭgæ, arum (*se trouve ainsi au plur. dans toute la période antérieure à Auguste; cf. Varro, L. L.* 9, 39, 142; 10, 2, 165; 10, 3, 177; *Serv. Virg. Æn.* 2, 272; *Charis. p.* 20, *P.; se trouve seulement dans des auteurs postérieurs à Auguste aussi au sing.* biga, æ; *de même Stat. Silv.* 1, 2, 45; 3, 4, 46; *Theb.* 1, 338; *Senec. Herc. OEt.* 1520; *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 12; 35, 11, 40, *n°* 34; *Tac. Hist.* 1, 86; *Suet. Tib.* 26; *Val. Max.* 1, 8; *Inscr. Orell. n°* 2545; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 158, *not.* 81; *Schneid. Gr.* 2, *p.* 405; *voy. aussi* trigæ *et* quadrigæ), *f.* [*contr. de* bijugæ].

Attelage de deux chevaux, char à deux chevaux, bige (« Bigas primas junxit Phrygum natio, quadrigas Erichthonius, » *Plin.* 7, 56, 57; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 355) : Non Rhesi niveæ citæque bigæ, *Catull.* 55, 26. Hector.... Raptatus bigis, *etc., Virg. Æn.* 2, 272. Nox atra polum bigis subvecta tenebat, *id. ib.* 5, 721. Aurora in roseis fulgebat lutea bigis, *id. ib.* 7, 26, *et pass.* ~ cornutæ, *en parl. de l'attelage de la charrue, couple ou paire de bœufs :* Dum in agro studiosius ruro, aspicio Triptolemum bigas sequi cornutas, *suivre son attelage cornu, sa charrue attelée de deux bœufs, Varron, dans Non.* 164, 23. « Bigas Lunæ sacraverunt, quoniam gemino cursu cum sole contendit, sive quia et nocte et die videtur. Jungunt enim unum equum nigrum, alterum candidum, » *Isid. Orig.* 18, 36, 1 *et* 2. — *Adjectivt :* Quadrijugis et Phœbus equis et Delia bigis meant, *Manil.* 5, 3.

« BIGAMUS a numero uxorum vocatus, quasi duabus maritus, » *Isid. Orig.* 9, 7, 15 [vox hibrida, bis-γαμέω].

BIGARIUS, ii, *m., conducteur d'un attelage de deux chevaux, Inscr. Murat.* 621, 2.

Bigastrum, Oriola, *la v. espagnole d'Oribuela, sur le fl. Segura, dans le royaume de Valence.*

bĭgātus, a, um, *adj.* [bigæ], *pourvu d'un attelage de deux chevaux; se dit exclusivement de la monnaie d'argent qui porte l'empreinte d'un char attelé de deux chevaux* (*cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 260 :) ~ argentum, *Liv.* 33, 23; 37; 36, 21. *Pris aussi subst.* bigatus, i, *m.* (*s.-ent.* numus), *pièce de monnaie d'argent avec l'empreinte des* bigæ : « Nota argenti fuere bigæ atque quadrigæ, et inde bigati quadrigatique dicti, » *Plin.* 33, 3, 13. « Numi quadrigati et bigati a figura cælaturæ dicti, » *Fest. s. v.* GRAVE AES, *p.* 73. Læto juveni bigatos quingentos quæstorem numerare jubet, *Liv.* 23, 15, *fin.* Pecuniam probant veterem et diu notam, serratos bigatosque, *Tac. Germ.* 5.

bĭgemmis, e, *adj.* [bis-gemma] * — 1°) *garni de deux pierres précieuses :* ~ anulus, *Valer. dans Trebell. Claud.* 14. — *De là par métaph.* — 2°) *appliqué aux plantes : qui a deux boutons :* ~ reseces, *Colum.* 5, 5, 11.

bĭgĕner, ĕra, ĕrum, *adj.* [bis-genus, *comme* degener *de* de-genus *et* bi-corpor *de* bis-corpus], *descendant, issu de deux races différentes, bâtard, hybride,*

mulâtre : « Bigenera dicuntur animalia ex diverso genere nata, ut leopardus ex leone et panthera, cicur (?) ex apro et scrofa domestica; muli ex equo et asina, » *Fest. p.* 28. Muli et hinni bigeneri atque insitiei, *etc., Varro, R. R.* 2, 8, 1.

Bigenum, *le royaume asiatique et la v. de Bigen, au Japon, sur la presqu'île de Niphon.*

Bigerra, *Ptol.; Liv.* 24, 41; *v. des* Bastitani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. d'*Illiturgis, *au S.-E. d'*Arcilacis (socia Romanorum): *elle fut assiégée par les Carthaginois et delivrée par Scipion. Ce n'est sans doute pas* Villena *dans le royaume de Murcie, puisque* Bigerra *est dans la Nouvelle-Castille; auj. Bicerra ou Bogara.*

Bigerrensis Comitatus, *prov. franç., le Bigorre (Gascogne), bornée à l'E. par le Comminges, au N. par l'Armagnac, à l'O. par le Béarn, au S. par les Pyrénées; elle forme auj. une partie du dépt des Hautes-Pyrénées.*

Bigerri, *Paul. Nol. Carm.* 10 *ad Auson. v.* 246; Begerri, *Plin.;* Bigerrones (Bigerriones), *Cæs.* 3, 27; *peuple dans la* Gallia Aquitan. (Novempopulania), *entre les* Convenæ, *l'*Aturis, *les* Tarbelli *et les Pyrénées, dans le Bigorre actuel. La capitale était* Turba. Begerricus, *Sidon.;* Bigerritanus, *Auson.*

Bigerricus, a, um; *voy. le suiv. n°* a.

Bigerriōnes, um (*autres formes :* Begerri, *Plin.* 4, 19, 33; Bigerri, orum, *Paul. Nol. Ep. ad Auson.* 10, 246), *m., peuplade gauloise dans l'Aquitaine, auj. Bigorre, dépt des Hautes-Pyrénées, Cæs. B. G.* 3, 27. — **a)** Bĭgerrĭcus, a, um, *de Bigorre :* ∾ turbo, *vent violent qui en souffle, Sidon. Ep.* 8, 12, *et au fém. absolt* Bigerrica, æ, *f.* (*sc.* vestis), *vêtement chaud à longs poils, Sulpic. Sev. Dial.* 2, 1; *Venant. de Vita S. Mart.* 3, 49. — **b)** Bĭgerrĭtānus, a, um, *même sign. :* ∾ patria, *Auson. Ep.* 11, *fin.*

Bigerritanus, a, um; *voy. le précéd, n°* b.

Bigis, *Ptol.; v. de la* Drangiana, *entre* Arana *et* Pharazana.

« BIGNÆ (= bigenæ) geminæ dicuntur, quia bis una die natæ sunt, » *Fest. p.* 28 [*contr. de* BIGENAE *dérivé de* bis-gigno], *jumelles.*

Bigorra, *Notit. Civit. Gall. in Novempop.; lieu* (Castrum) *des* Bigerrones, *dans la* Gallia Aquit., *près de* Turba.

« BIGRADUM δίβαθμον, » *double degré, Gloss. Gr. Lat.*

Bihacium, *la v. de Bihaez, Wihitz, dans la Croatie turque (Bosnie) sur une île du fl. Unna, à* 13 *m. au S.-E. de Carlstadt.*

Bihariensis Comitatus, *le palatinat (Gespannschaft) hongrois de Bihar, cercle au delà de la Theiss.*

Biharium, *le bourg hongrois de Bihar, dans la Gespannschaft du même nom.*

bĭjŭgis, e, *adj.* [bis-jugum], *forme plus rare pour le suiv.* — 1°) *attelé de deux chevaux :* ∾ equi, *Virg. Georg.* 3, 91; *cf. :* Sistit equos bijuges, *Æn.* 12, 355. Colla bijugum lyncum, *Ovid. Met.* 4, 24. ∾ curriculum, *Suet. Calig.* 10. — 2°) *en gén., double :* Atque uno bijuges tolli de limine fasces, *les faisceaux formant la paire, c.-à-d. deux consuls frères, de la même famille, Claudian. Prob. et Olybr.* 233.

bĭjŭgus, a, um (*autre forme* bijugis, e; *voy. dans l'art. précéd.*), *adj.* [bis-jugum], *attelé de deux chevaux ou attelés à deux (poét.) :* ∾ leones, *Lucr.* 2, 602; *de même Virg. Æn.* 10, 253. ∾ equi, *Martial.* 1, 13, 8. ∾ serpentes, *Val. Flacc.* 7, 218. ∾ currus, *Lucr.* 5, 1298. Et bijugom prius est quam bis conjungere binos, *id. ib.* 1299. ∾ temo, *Stat. Theb.* 2, 723. ∾ certamen = bigarum, *course de chars attelés de deux chevaux, Virg. Æn.* 5, 144. — **b)** *pris subst. :* bijugi, orum, *m.* (*sc.* equi), *attelage de deux chevaux :* Ut pronus pendens in verbera telo Admonuit bijugos, *Virg. Æn.* 10, 587; *de même id. ib.* 399 *et* 453.

bilamna, æ, *f.* = bis-lamna? *Auct. de limit., p.* 261, *Goes.*

* **bi-lanx,** ancis, *adj.* [bis], (*balance*) *à deux bassins :* ∾ libra, *Marc. Capell.* 2, *p.* 42.

Bilba; *cf.* Bibla.

Bilbana, *Ptol.; v. sur la côte occidentale du* Sinus Persicus, *dans l'*Arabia Felix, *près de* Gerra.

Bilbaum, *i. q.* Bellum Vadum.

Bilbĭlis, is, *f.* — 1°) *ville dans une position très-élevée dans l'Espagne tarragonaise, près de la rivière Salo, patrie du poëte Martial; auj. Baubola, près de Calatayud :* Bilbilis, *Martial.* 10, 103, 1; Bilbilim, *id.* 1, 50, 3; Bilbilin, *id.* 4, 55, 11; 10, 104, 6; *Plin.* 34, 14, 41; *cf. Mann. Espagne, p.* 394. — *De la* Aquæ Bilbilitanæ, *source minérale dans le voisinage de Bilbilis, Itin. Anton.* — 2°) *la rivière de Salo, près de Bilbilis, Justin.* 44, 3. *Cf. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Bilbilis; *cf.* Augusta Bilbilis. Bilbilitani (Belitani), *Plin., habitants.* Bilbilitanus, *adj., Martial.*

Bilbĭlis, *Justin.* 44, 3; *Hieronym. Paul.* (*Barcion.*) *de Flum. Hisp.;* Salo, onis, *Martial.* 10, *epigr.* 103, *et ult.; fl. de l'*Hispania Tarracon., *coulait près de la v. de Bilbilis dans le pays des* Celtiberi, *et s'appelle auj. Xalon, dans le royaume espagnol d'Aragon; il se jette au N.-O. de Saragosse dans l'Èbre.*

Bilbilis Nova, Calatajuba, *la ville espagnole de Calatayud, dans le roy. d'Aragon, sur la rive occident. du Xalon, près de l'embouchure du Xiloca, au S.-O. de Saragosse. Dans le voisinage sont les mines de Bilbilis.*

Bilbilitanus; *voy.* Bilbilis, *art.* 1 *et* 2.

Bilbium, *lieu espagnol nommé Castello Villonio, dans le royaume de la Vieille Castille.*

* **bilbo,** ere, *v. n.* [*onomatop.*], *produire un bruit comme celui d'un liquide secoué dans un verre, murmurer, ruisseler :* « Bilbit factum est a similitudine sonitus qui fit in vase. Nævius Bilbit amphora inquit, *Fest. p.* 28; *cf. Comment. p.* 349. « Bilbit, βομβύζει, » *fait glouglou, Gloss.*

Bilchæ, arum, *le bourg espagnol de Bilches, dans le royaume de Jaen, à trois m. d'Ubeda.*

Bilecha, æ, Βίληχα, *Isidor. Char.;* Βάλιχα; Βίλειχα; *fl. de Mésopotamie, prenait sa source dans l'Osroëne, au S.-O. de* Carræ, *et se jetait dans l'Euphrate près de* Nicephorium.

Biledulgeridia, *la contrée de Bilédulgérid, dans la partie N.-O. de l'Afrique, bornée au N. par la Barbarie; elle fournit d'excellentes dattes.*

Bilefeldia, *l'ancienne v. hanséatique de Bielefeld, des deux côtés de la Lutter, dans le district de Minden, au S.-E. d'Osnabrück, au S.-O. de Minden, passa, en* 1719, *à la principauté de Minden.*

Bilestinum, *la petite v. de Beilsten, sur la Moselle, prov. du Bas-Rhin.*

Bilhomum, Billemum, *la v. franç. de Billom, dépt du Puy-de-Dôme (Auvergne), à* 4 *m. au S.-E. de Clermont.*

* **bī-lībra,** æ, *f.* [bis], *deux livres :* Sp. Malium... flumentarium divitem, bilibris farris, sperasse libertatem se civium suorum emisse, *Liv.* 4, 15.

« BILIBRALIS, διλιτριαῖος, » *de deux livres, Gloss. Cyrill.*

bilibris, e [bilibra], *de deux livres,* — 1°) *adj.* — **a)** *qui pèse deux livres :* ∾ offæ, *Plin.* 18, 11, 26. ∾ mullus, *Martial.* 3, 45, 5. — **b)** *qui contient deux livres :* ∾ aqualis, * *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 39. ∾ cornu, * *Hor. Sat.* 2, 2, 61. — 2°) *subst., mesure de deux livres :* Singulas bilibres per dies singulos cum furfure et paleis dabis, *Veget. Vet.* 3, 6, 6; *de même ib.* 10.

Bilicha, *i. q.* Bilecha.

Biligo, *v. de la Carinthie.*

Bilina, *la ville de Bilin en Bohême, dans le cercle de Leutmeritz, sur la Bila, à* 2 *m. à l'O. de Leutmeritz, à* 9 *au N. de Prague, L'ancien château fut, dit-on, construit par Biela, fille du prince de Bohême Krokus (en* 744 *).*

bilinguis, e, *adj.* [bis-lingua], *qui a deux langues, à deux langues.*

1°) *empl. ironiq. en parlant de ceux qui s'embrassent en secret, à la dérobée :* Nam ubi amans complexu'st Amantem, ubi labra ad labella adjungit, Ubi alter alterum bilingui manifesto Inter se prehendunt, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 15; *cf. Pœn.* 5, 4, 65, *et* proserpo.

2°) *qui parle deux langues :* « Bilinguis, δίγλωσσος, » *Gloss.* « Bilingues Bruttates Ennius dixit, quod Bruttii et Osce et Græce loqui soliti sint, » *Fest. p.* 29; *cf. Comment. p.* 350. Corvinus patriis intermiscere petita Verba foris malis, Canusini more bilinguis, * *Hor. Sat.* 1, 10, 30. (« Bilinguis dicitur, quoniam utraque lingua Canusini usi sunt, sicut per omnem illum tractum Italiæ, quem ex majori parte Græci incoluerunt. Ideo ergo et Ennius et Lucilius Bruttates bilingues dixerunt, » *Porphyr.*) Mores patrii nondum exoleverant; sed jam bilingues erant (Branchidæ), paullatim a domestico externo sermone degeneres, *Curt.* 7, 5, 15.

3°) *au fig. : faux, fourbe, hypocrite, perfide, qui a deux paroles :* Tamquam proserpens bestia, est bilinguis et scelestus, *Plaut. Pers.* 2, 4, 28; *de même id. Truc.* 4, 3; 7 (*cf. Pœn.* 5, 2, 74 : Bisulcilingua, quasi, proserpens bestia). Quippe domum timet ambiguam Tyriosque bilingues, *Virg. Æn.* 1, 661. Quantum homo bilinguis sæpe concinnet mali, *etc., Phædr.* 2, 4, 25. *De même* ∾ socii, *Sil.* 16, 157. ∾ insidiæ, *Claudian. Bell. Gild.* 284. ∾ fabula, *qui a un double sens, allégorique, Arnob.* 5, *p.* 178.

biliōsus, a, um, *adj.* [bilis], *plein de bile, bilieux :* ∾ alvus, *Cels.* 2, 8. ∾ sputum, *id. ib.* 6. Biliosa rejicere, *vomir des matières bilieuses, Scribon.* 168. — *Pris subst., le bilieux, celui qui a un tempérament bilieux :* Vomitus utilis plenis et biliosis omnibus, *Cels.* 1, 3. — *Au fig., triste, morose, atrabilaire :* BILIOSUS, quod sit semper tristis, ab humore nigro, qui bilis vocatur, *Isid. Orig.* 10, 30.

bīlis, is (*abl.* bili, *Plaut. Amph.* 2, 2, 95; * *Lucr.* 4, 666; *Cic. Tusc.* 3, 5, 11; *plus tard* bile, *Hor. Od.* 1, 13, 4; *Petron. Sat.* 124, 2; *Plin.* 22, 20, 23; *Suet. Tib.* 59; *Pers.* 2, 14; *Juven.* 13, 143; *Inscr. Grut.* 1040, 3; *cf. Schneid. Gr.* 2, *p.* 223). *f.* [*voisin de* fel *et de* χολή].

1°) *bile* (*le plus souvent le liquide bilieux, tandis que* fel *désigne la capacité dans laquelle elle est contenue*): Nonnumquam stomachus quoque affectus primum rufam bilem per os reddit, deinde viridem, quibusdam etiam nigram, *Cels.* 7, 18. *De même Cato, R. R.* 156, 4; *Cic. N. D.* 2, 55; *Tusc.* 4, 10, *et passim.* Bilem pellere, *Plin.* 23, 8, 74. ∾ trahere, *id.* 27, 4, 10. ∾ detrahere, *purger, id. ib.* 12, 93. *Au plur.* biles, *les biles jaune et noire, Plin.* 20, 9, 34. ∾ purgare, *faire évacuer la bile, purger, Scrib. Comp.* 136 (*cf. poet.* purgor bilem, *Hor. A. P.* 302). — **b)** bilis suffusa, *la bile répandue dans le corps, c.-à-d. la jaunisse :* Anthemis inflationes, jocinorum vitia, bilem suffusam sanat, *Plin.* 22, 21, 26 (*dans Senec. Ep.* 95 : suffusio luridæ bilis, *épanchement de bile*). — *Et de même* bile suffusus, *celui qui a la jaunisse :* Datur anchusæ radix et bile suffusis, *Plin.* 22, 20, 23.

2°) *au fig. :* **a)** *colère, irritation, chagrin, mauvaise humeur : Mu.* Non placet mihi cœna, quæ bilem movet. *Pi.* Num quæ advenienti ægritudo objecta est? *Plaut. Bacch.* 3, 6, 8; *de même Hor. Ep.* 1, 19, 20. Bilem id commovet, *ceci met la bile en mouvement, échauffe la bile, excite la colère, Cic. Att.* 2, 7, 2. Væ! meum Fervens difficili bile tumet jecur, *malheur! je sens bouillonner la colère (le fiel qui gonfle ma poitrine) Hor. Od.* 1, 13, 4. Meum jecur urere bilis, *id. Sat.* 1, 9, 66. ∾ libera inæstuat præcordiis, *id. Epod.* 11, 16. Jussit quod splendida bilis, *id. Sat.* 2, 3, 141. Bilem effundere, *exhaler sa bile, sa colère, Juven.* 5, 159. Turgescit vitrea bilis, *Pers.* 3, 8. Cui sententiæ tantum bilis, tantum amaritudinis inest, ut, *etc., Plin. Ep.* 4, 11, 2. — **b)** atra (*ou* nigra) bilis, *bile noire, humeur atrabilaire, melancolie, pensées noires,* μελαγχολία : Quem nos furorem, μελαγχολίαν illi vocant, quasi vero atra bili solum mens, ac non sæpe vel iracundia graviore, vel timore, vel dolore moveatur, *Cic. Tusc.* 3, 5, 11. Bilem atram generantes, quos μελαγχολικοὺς vocant, *Scribon. Comp.* 104. — *Aussi comme en grec* = furor, *fureur, rage, démence : Am.* Delirat uxor. *So.* Atra bili percita est, *Plaut. Amph.* 2, 2, 95. Atra bilis agitat hominem, *id. Capt.* 3, 4, 64. Bilis nigra curanda est, et ipsa furoris causa removenda, *Senec. Ep.* 94. — *Qfois maladie, folie calme :* Expulit helleboro morbum bilemque meraco, *avec de l'hellébore pur il chassa sa maladie (qui consistait à croire toujours entendre d'admirables tragédies), Hor. Ep.* 2, 2, 13.

Bilitio, ōnis, *Gregor. Turon.* 10, 3; *v. de Rhétie, à l'embouchure du Ticino dans le* Lac. Verbanus; *cf.* Baltiona.

Bilitiona, } *i. q.* Baltiona.
Bilitionum, }

Bilitium, *la v. de Bilitz, dans la Haute-Silésie, à* 5 *m. de Teschen.*

* **bīlix,** icis, *adj.* [bis-licium], *à deux fils; à deux tissus :* Hunc lata retectum Lancea consequitur, rumpitque infixa bilicem Loricam, *sa cotte d'armes à doubles mailles, Virg. Æn.* 12, 375, *Heyn.; cf.* trilix *et Adam, antiq.* 2, *p.* 314.

Billæus, *Arrian. Peripl.; Apollon.* 2, *v.* 793; *Porphyrog. Constant.* 1, *them.* 7; Billis, is, *Plin.* 6, 2; *fl. de Bithynie, près des* Mariandyni, *prenait sa source sur l'*Hypius Mons, *et se jetait, à* 20 *stades de* Tium, *à l'O. du* Parthenius, *dans le* Pontus Euxinus.

Billemum, *i. q.* Bilhomum.

Billena, *le petit fl. de Bille, entre le Holstein et Lauenbourg, prend sa source dans le pays de Steinhorst, et se jette dans l'Elbe près de Hambourg.*

Billerbeccum, *la petite v. de Billerbeck, en Westphalie, dans le district de Münster.*

†† BILLIS apud Afros appellatur semen humanum humi profusum, » *Fest. p.* 28.

Billizona; *cf.* Baltiona.

Bilocerensis Ducatus, *le duché russe de Biela-Osero, borné par Novogorod et Wologda.*

Bilocerensis Lacus, *le lac de Belozera, dans le duché de Biela-Osero.*

bilongus, a, um, *doublement long :* ~ pes, *le spondée, pied composé de deux longues, Mar. Victor. p.* 2486, *P.*

Biludium, *Anton. Itin.; v. de Dalmatie, sur la route de* Salona *à* Dyrrachium.

bilustris, e, *adj.* [bis-lustrum], *qui dure deux lustres, c.-à d. dix ans (rar. empl.)* : Pergama quum caderet bello superata bilustri, *Ovid. Am.* 2, 12, 9; *de même Sidon. Carm.* 23, 299.

bĭlychnis, e, *adj.* [bis-lychnus], *qui a deux lumignons (très-rar. empl.)* : Etiam lucerna bilychnis de camara pendebat, *Petron.* 30, 3; *Orelli Inscr.* 3678.

* **bĭmammĭus,** a, um, *adj.* [bis-mamma], *qui a deux mamelles, et au fig. en parlant de la vigne, qui a deux grappes de même forme, deux grappes jumelles; ou plutôt, qui a des grains très gros, synon. de* bumastæ *et de* bumammæ; ~ vites, *Plin.* 14, 3, 4, *n°* 8.

Bĭmarcus, i, *m.* [bis Marcus], *double Marcus, nom d'une satire de Varron; voy. OEhler, M. Ter. Varr. Sat. Menipp. reliq., p.* 99 *et suiv.*

bĭmăris, e, *adj.* [bis-mare], *situé sur deux mers, baigné par deux mers, épithète ordin. de Corinthe (poet. : mot favori d'Ovide)* : Bimarisve Corinthi Mœnia, * *Hor. Od.* 1, 7, 2; *de même Ovid. Met.* 5, 407. Hic Ephyren bimarem, *Ovid. Her.* 12, 27. Qui virtute sua bimarem pacaverat Isthmon, *id. Met.* 7, 405. Quæque urbes aliæ bimari clauduntur ab Isthmo, *id. ib.* 6, 19; *de même ib.* 20. — 2°) *au fig.* ~ morbus, *passion de celui qui s'abandonne à des débauches contre nature ou s'y prête avec d'autres, Auson. Epigr.* 131.

Bimaris, *petite contrée nommée le Pays entre deux Mers, entre la Garonne et la Dordogne, dans la Guienne.*

bĭ-mărītus, i, *m.* [bis], *mari de deux femmes, bigame (mot forgé par Laterensis, accusateur de Plancius)* : Jacis adulteria (Laterensis) quæ nemo non modo nomine, sed ne suspicione quidem possit agnoscere : bimaritum appellas, ut verba etiam fingas, non solum crimina, *Cic. Planc.* 12, 30, *Wund. Il se trouve encore dans S. Jérôme :* Legant nullum sacerdotem digamum, nullum flaminem bimaritum, *adv. Jovin.* 1, *n°* 49.

* **bĭmātris,** e, *adj.* [bis mater], *qui a deux mères, épithète poétique de Bacchus, (voy. Bacchus, au comm.)* : Thuraque dant Bacchumque vocant Bromiumque Lyæumque Ignigenamque satumque iterum solumque bimatrem, *Ovid. Met.* 4, 12.

bĭmātus, ūs, *m.* [bimus], *âge de deux ans (t. propre à l'économie rurale et aux sciences naturelles)* : Castrare non oportet (vitulos) ante bimatum, *Varro, R. R.* 2, 5, 17. Femina (aries) post bimatum maritari debet, *Colum.* 7, 3, 6. Quum bimatum expleverint, *id.* 7, 4, 4. (Polypi) ultra bimatum non vivunt, *Plin.* 9, 30, 48. Vita (crabronum) bimatum non transit, *id.* 11, 21, 24. Neque his (*sc.* loliginibus) bimatu longior vita, *id.* 9, 30, 48, § 93.

bĭmembris, e, *adj.* [bis-membrum], *qui a deux sortes de membres :* ~ puer, *moitié homme, moitié animal, Juven.* 13, 64; *le plus souvent empl. comme épithète poétique des centaures (moitié homme, moitié cheval; cf.* bicorpor *et* biformis) : Centauri bimembres, *Sil.* 3, 41; *cf. en parl. des mêmes :* Forma bimembris, *Ovid. Her.* 9, 99. *Et ordin. pris subst.* bimembres = Centauri. Tu (*sc.* Hercules) nubigenas, invicte, bimembris, Hylæumque Pholumque manu, tu Cresia mactas Prodigia, *etc.*, * *Virg. Æn.* 8, 293, *Heyn. et Jahn; de même Ovid. Met.* 12, 240; 494; 15, 283; *Stat. Theb.* 12, 554.

bĭmensis, is, *m., l'espace de deux mois, deux mois :* anni et bimensis tempus, *Liv.* 45, 15, 9.

bĭmestris, e (*abl. régul.* bimestri, *Hor. Od.* 3, 17, 15, *par licence poét.* bimestre, *Ovid. Fast.* 6, 158; *cf.* cœlestis, perennis *et autres*) *adj.* [bis-mensis; *voy.* mensis, *à la fin*], *qui a deux mois (rar. empl.)* : ~ consulatus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 7. ~ stipendium, *Liv.* 9, 43, ~ triticum, *Plin.* 18, 7, 12, *n°* 3. ~ porcus, *Hor. Od.* 3, 17, 15. ~ porca, *Ovid. Fast.* 6, 158.

« BIMENSTRUUS, διμηνιαῖος, » *de deux mois, Gloss. Cyrill.*

bĭmĕter, tra, trum, *adj.* [bis-metrum], = dimeter, *composé de deux espèces de vers :* ~ literæ, *Sidon. Ep.* 9, 15. ~ ars, *ib.* 9, 13.

Biminacium, Βιμινάκιον, *Procop. Ædif.* 4, 5; *Theophyl.Simocat.* 1, 1; Viminacium, *Eutrop.* 9, 13; *Tab. Theod.; Anton. Itin.; Itin. Hierosolym.; Notit. Imp.;* Οὐιμινάκιον, *Ptol.; v. dans la* Mœsia Superior, *sur la rive méridionale du Danube, au S.-E. de* Singidunum, *était une colonie* (Colon. Viminacium Provinc. Mœs. Super., *médaille de Gallien;* Aurelio Constant. Eq R. Dec. Col. Vimin., *Inscript. ap. Grut.*) — *elle s'appelle auj. Widdin. Mannert la place à l'O.; cf.* Bidinum.

Bimmena, *le bourg de Bimmen, dans le district de Clève, au S. d'Arnheim.*

Bimonium, Binonium, *le bourg de Binchester, en Angleterre.*

bīmŭlus, a, um, *adj. dimin.* [bimus], *qui a deux ans (très-rar. empl. et seulement en parlant des hommes, pour qui deux ans sont un âge très-peu avancé)* : Nec sapit pueri instar Bimuli, *il n'a pas même la raison d'un enfant de deux ans,* * *Catull.* 17, 13. Prope bimulus demum perductus ab Urbe, * *Suet. Calig.* 8, *fin.*

bīmus, a, um, *adj.* [bis; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 195], *âgé de deux ans.* Quidvis anni matura est et tempestiva, ibi dum sunt nuces bimæ, inde semen excidet, *Cato, R. R.* 17, 2. In bubulo pecore minoris emitis anniculam et supra decem annorum, quod a bima aut trima fructum ferre incipit, *Varro, R. R.* 2, 1, 13. In castris Bruti una veterana legio, altera bima, octo tironum, *une légion de vétérans, une autre de soldats ayant deux ans de service, huit composées de nouvelles recrues, Plancus, dans Cic. Fam.* 10, 24. ~ semen, *Plin.* 18, 24, 54. ~ surculi, *id.* 17, 14, 24. ~ plantæ, *plantes qui subsistent, durent deux ans, bisannuelles, Pallad. Febr.* 25, 2. Vitulus bima curvans jam cornua fronte, *sur son front de deux ans, Virg. Georg.* 4, 299. ~ merum, *vin de deux ans, de deux feuilles,* * *Hor. Od.* 1, 19, 15. ~ nix, *Ovid. Trist.* 3, 10, 16. ~ pensio, *Martial.* 12, 32, 3. ~ honor, *Ovid. Pont.* 4, 9, 63. ~ æstimatio ususfructus, *Pomp. Dig.* 33, 2, 6. Si legatum sit relictum annua, bima, trima die, *etc., i. e.* solvendum intra annum, biennium, triennium, *etc., payable à un an, deux ans, trois ans de terme, Ulp. Dig.* 33, 1, 3; *cf.* dies.

* 2°) *dans le style épistolaire, comme expression abrégée :* bima sententia, *le vote sur la prorogation de l'administration de la province à deux années :* Hortensium roges ut, si umquam mea causa quidquam aut sensit aut fecit, de hac quoque sententia bima decedat, qua mihi nihil potest esse inimicius, *Cic. Fam.* 3, 8, 9.

Binæ, arum; Binascum; Ad Bacenas; *la v. fortifiée de San Binasco, entre Milan et Pavie.*

Binagara, *v. de l'*India intra Gangem, *à l'E. de l'*Indus.

* **bīnārĭus,** a, um, *adj.* [bini], *double, qui contient deux :* Formas binarias, ternarias et quaternarias resolvi præcepit, *c.-à-d. des types de monnaie de la valeur de deux pièces d'or, Lampr. Alex. Sev.* 39.

Binarusia, *la petite ville espagnole de Binaros, royaume de Valence, sur la mer, à* 6 *m. au S. de Tortosa.*

Binascum; *cf.* Binæ.

Binchium, *la v. belge de Binche, prov. du Hainaut, à* 1 ½ *m. à l'E. de Mons, à* 2 *à l'O. de Charleroi.* Binchiensis, e.

Binda; *cf.* Benda.

Bingenses, ium, *Notit. Imper.*

Bingium, *Tacit. Hist.* 4, 70; *Amm. Marc.* 18, 2; *Anton. Itin.* (Vincum); *Tab. Theod.; Notit. Imper.; cf. Tacit. Hist.* 4, 60; *Auson. Mosell.* (Vicus nova mœnia ornatus); *v. des* Vangiones, *dans la* Gallia Belgica, *sur la rive occidentale du Rhin, à* 26 *m. pas au S. de* Confluentes; *à* 37 *au N. de* Noviomagus; *auj. Bingen, prov. de la Hesse Rhénane, à l'embouchure de la Nahe dans le Rhin, à* 3 *m. à l'O. de Mayence, à* 5 *au S. de Coblentz.*

bīni, æ, a (*se trouve seulement deux fois au sing., Lucr.* 4, 452, *et* 5, 877. *Génit. plur. fréquem.* binûm, *dans Sisenna, cité par Non.* 80, 4; *Sallust. Hist. frgm. ib.* 555, 2; *Plin.* 31, 6, 31; *Scribon. Comp.* 8), *adj. distrib.* [bis].

1°) *par deux, deux à deux, formant couple ou paire, par couple, par paire :* Nam ex his prædiis talenta argenti bina Statim capiebat, *car il tirait toujours de ce bien deux talents haut la main (deux talents chaque année), Ter. Phorm.* 5, 3, 6. Describebat censores binos in singulas civitates, *deux censeurs pour chaque ville ou par ville, Cic. Verr.* 2, 2, 53. Si jam campus Martius dividatur et unicuique vestrum.... bini pedes assignentur, *qu'on assignât à chacun de vous deux pieds du champ de Mars, id. Agr.* 2, 31, 85. Turres binorum tabulatorum, *Cæs. B. C.* 1, 25, *fin.* Annua imperia binosque imperatores sibi fecere, *Sall. Catil.* 6, *fin.* Ut enim Romæ consules, sic Carthagine quotannis annui bini reges creabantur, *Nep. Hann.* 7, 4. Illos binas aut amplius domos continuare, *construire deux maisons ou plus à la suite, Sall. Catil.* 20, 11. Si inermes cum binis vestimentis velitis ab Sagunto exire, *avec deux vêtements Liv.* 21, 13. Data ex præda militibus æris octogeni bini, sagaque et tunicæ, *Liv.* 10, 30. Dentes triceni bini viris attribuuntur, *Plin.* 7, 16, 15. Pocula bina novo spumantia lacte quotannis... statuam, *Virg. Ecl.* — **b)** *avec des subst. usités seulement au plur., ou qui au plur. ont une autre sign. qu'au sing. (cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 168) : Credo te binas meas (literas) accepisse, unas a Pindenisso, alteras a Laodicea, *que tu as reçu mes deux lettres, Cic. Att.* 6, 1, 9. Pompeius cum duce Marsorum inter bina castra collocutus est, *entre les deux camps, id. Phil.* 12, 11, 27. Binæ hostium copiæ, *id. Manil.* 4, *et pass.* — **c)** *devant d'autres nombres :* Se jam bina millia passuum ambulare, *Quintil. Inst.* 6, 3, 77.

2°) *en parlant de choses qui existent au nombre de deux; paire, couple, double, deux :* Boves bini (*une paire de bœufs*) hic sunt in crumena, *Plaut. Pers.* 2, 5, 16. Et bijugom prius est quam bis conjungere binos, *Lucr.* 5, 1299. Binos (scyphos) habebam, *j'avais une paire de coupes, deux coupes de même forme, Cic. Verr.* 2, 4, 14. Quibus de rebus propter casum navigandi per binos tabellarios misi Romam literas publice, *Cic. Att.* 6, 1, 9. Uti videantur Omnia quæ tuimur fieri tum bina tuendo; Bina lucernarum florentia lumina flammis, Binaque per totas ædeis geminare supellex, Et duplices hominum facies et corpora bina, *Lucr.* 4, 450 *sq.* Sed neque Centauri fuerunt, nec tempore in ullo Esse queunt; duplici natura et corpore bino Ex alienigenis membris compacta potestas, *id.* 5, 877. Æribus binis, *id.* 4, 292. Bina manu lato crispans hastilia ferro, *Virg. Æn.* 1, 313. Binæ aures, *les deux oreilles, id. Georg.* 1, 172. ~ frena, *id. Æn.* 8, 168. — **b)** *sans subst. :* Nec findi in bina secando, *être fendu en deux, Lucr.* 1, 534. Quæ, si bis bina quot essent, didicisset Epicurus, certe non diceret, *Cic. N. D.* 2, 18, *fin.*

* 3°) BINI *dans une équivoque obscène, fondée sur l'identité de son avec* βινεῖ (*dérivé de* βινέω, *vivre en concubinage*) : « Quum loquimur terni, nihil flagitii dicimus; at quum bini, obscœnum est. Græcis quidem, inquies. Nihil est ergo in verbo; quoniam et ego Græce scio et tamen tibi dico bini : idque tu facis, quasi ego Græce, non Latine dixerim, » *Cic. Fam.* 9, 22, 3.

BINIO, ōnis, *m., le nombre deux :* « Jactus quisque apud lusores veteres a numero vocabatur, ut unio, binio, trinio, quaternio, quinio, senio, » *Isid. Orig.* 18, 65. « BINIONES δηνάρια, » *Gloss. Phil.*

binoctĭum, ii, *n.* [bis-nox], *durée de deux nuits (postérieur à Auguste et très-rar. empl., peut-être seulement dans les deux exemples suivants)* : Ut pontificis maximi arbitrio plus quam binoctium abesset, * *Tac. Ann.* 3, 71. Biduum et binoctium, *deux jours et deux nuits, Ammian.* 30, 1.

bĭnōmĭnis, e, *adj.* [bis-nomen, *analogue à* cognominis, e, *composé de* con-nomen], *qui a deux noms (ne se trouve que dans Ovide et seulement au gén. sing.)* : « Binominis, cui geminum est nomen, ut Numa Pompilius, Tullus Hostilius, » *Fest. p.* 29, *Lindem. N. cr.* ~ Ascanius (*nommé aussi* Iulus), *Ovid. Met.* 14, 609. ~ Ister (*nommé aussi* Danubius), *id. Pont.* 1, 8, 11. ~ Irus (*nommé aussi* Arnacus), *id. Ibis,* 417.

Binsitta, *bourg dans la* Mauretania Cæsariensis.

Bintha, *Ptol.; v. des* Melano-Gætuli, *dans l'intérieur de l'Afrique.*

bĭnūbus, i, *m.* (bis, nubo), *deux fois marié, Cassiod.* 9, *Hist. eccl.* 38.

binus, a, um; *voy.* bini.

bĭŏcōlÿtha, æ, *m.* (βιοκωλυτής), *officier chargé d'empêcher les violences, espèce de gendarme, Jul. Epit. nov.* 15, 60.

Bĭōn, (*peut-être faut-il, dans la période classique, écrire plus correctement* Bio, *par analogie avec* Plato, Meno, Dio *et autres.*), ōnis, *m.*, — 1°) Βίων (ὁ Βορυσθενίτης, Bion, *Strab.*), *philosophe très-spirituel de l'École cyrénaïque, né sur le Borysthène,* « Facetum illud Bionis, » *Cic. Tusc.* 3, 26. — *De là* Bĭŏnēus, a, um, *de Bion, pour spirituel, satirique, mordant :* Hic delectatur iambis, Ille Bioneis sermonibus et sale nigro, *Hor. Ep.* 2, 2, 60 (« Bioneis sermonibus, lividis jocis, id est satira. Sunt autem disputationes Bionis philosophi, quibus stultitiam arguit vulgi, cui pene consentiunt Luciliana. Hic autem Bion, qui Sophistes cognominatus est, in libro quem edidit, mordacissimis salibus ea quæ apud poetas sunt ita laceravit, ut ne

Homero quidem pareret, » *Aero; Diog. Laert.* 4, 52. *Meibom.*) — 2°) Bion Soleus *Varro, R. R.* 1, 1, 8, ou B. Solensis, *Plin. ind. lib.* 8, p. 34, *Sil. et souv.*, *Bion de Soles, auteur grec qui a écrit sur l'économie rurale.*

Bioneus, a, um; *voy. le préced.*

Biopator, ŏris, *f., nom d'une ville, d'ailleurs inconnue, fondée dans l'Épire par des Troyens, Varron, dans Serv. Virg. Æn.* 3, 349.

Biora, *Anton. Itin.*; Biota, *v. sur la côte méridionale de la Sardaigne.*

† **bios**, i, *m.* = βίος (*vie*), *vin grec très-célèbre, salutaire pour la santé, Plin.* 14, 8, 10; 23, 1, 26.

† **biŏthănătus**, a, um, *adj.* = βιοθάνατος [βιαθάνατος] *qui meurt de mort violente* : Prædictum eidem erat a sacerdotibus Syris biothanatum se futurum, *Lampr. Elag.* 33; *de même Firm. Math.* 3, 14, *fin.*; 4, 1; *Serv. Virg. Æn.* 4, 386. *Dans Tertull. Anim.* 57, biæothanatus *formé de* βίαιος-θάνατος, *dans la même sign.*

† **biōtĭcus**, a, um, *adj.* = βιωτικός, *relatif à la vie* (*commune*), *en usage dans la vie, pratique, usuel, habituel* : ~ epilogi, *Serv. Virg. Æn.* 3, 718. ~ metrum « quod in usu vitæ et humana conversatione taxatur, » *Mar. Victorin. p.* 2494, *P.* (*écrit en grec dans Diom. p.* 470, *ib.*)

bĭpalĭum, ii, *n.* [bis pala], *bêche double* (*une seule fois à l'acc.* bipalium, *Col. R. R.* 11, 2, 17; *ailleurs il ne parait se rencontrer qu'à l'abl. sing.*), *Cato, R. R.* 6, 3; *Varro, R. R.* 1, 37, 5; *Colum.* 3, 5, 3; 11, 3, 11; *Arb.* 1, 5; *Plin.* 17, 21, 35, *n°* 4; 18, 26, 62. *Cette bêche, à deux branches, se trouve figurée dans le Recueil de Fabretti; voy. la discussion relative à ce mot dans la réponse de M. Theil à M. Rinn, en tête de ce dict. page* XXXII.

bĭpalmis, e (*autre forme* bipalmus, a, um, *Appul. Herb.* 7), *adj.* [bis-palmus], *long ou large de deux palmes* (*très-rar. empl.*) : Tabulæ fictæ ut sint bipalmes, *Varro, R. R.* 3, 7, 4. Bipalme spiculum hastili semicubitali infixum erat, *Liv.* 42, 65.

bĭpalmus, a, um; *voy. le précéd.*

bi-partio (*dans des manuscrits aussi* bipertio), īvi, ītum, īre, *v. a.* [bis], *partager, répartir en deux parts* (*très-rar. empl. aux temps définis, plus souvent au part. et à l'adv.*) : XI Cal. Majas ver bipartitur, pluvia et nonnumquam grando, *le printemps se divise* (*par rapport au temps qu'il fait, à la température*), *Colum.* 11, 2, 36; *de même* hiems bipertitur, *id. ib.* 5, *Schneid. N. cr.* A qua bipartita divisione, *etc.*, *Varro, L. L.* 5, 3, 7. Ex altero autem genere quod erat bipartitum, *Cic. Top.* 22, 85. Bipertiti Æthiopes ad orientem occasumque versi, *Plin.* 5, 8, 8. — *De là*

bi-partīto (bipert.), *adv., en deux parts, par moitié, doublement* : Bipartito classem distributam fuisse, *que la flotte fut partagée en deux escadres, Cic. Flacc.* 14. Romani conversa signa bipartito intulerunt, *Cæs. B. G.* 1, 25, *Oud. N. cr.* Collocatis insidiis bipartito in silvis, *id. ib.* 5, 32. Secta bipartito quum mens discurrit utroque, *dans deux directions différentes, Ovid. Rem. Am.* 443. — *Avec* esse *ou* fieri (*cf. en grec* δίχα εἶναι *et* γίγνεσθαι) : Ibi in proximis villis ita bipartito fuerunt, ut Tiberis inter eos et pons interesset, *ils furent partagés en deux corps, en deux troupes, Cic. Catil.* 3, 2, 5, *Græv. et Mæb.* Id fit bipartito, *cela se fait de deux manières, id. Invent.* 2, 29.

bĭpartīte, *adv., en deux parts, par moitié* : ~ secare alqd, *Boeth. Arist. Top.* 6, 3, *p.* 709.

bĭpartītio, ōnis, *f., partage en deux, Simplic. p.* 82, *Goes.*

bĭ-pătens, entis, *adj.* [bis], *ouvert des deux côtés, à deux battants* (*d'après Serv. Virg. Æn.* 10, 5, *il a été empl. par Ennius; cependant il ne s'en est conservé que deux exemples dans Virgile*) : Portis alii bipatentibus assunt, *i. e.* portis duarum valvarum, *Virg. Æn.* 2, 330, *Wagn. Et en parlant des portes de la demeure des dieux* : Considunt tectis bipatentibus, *id. ib.* 10, 5, (« est autem sermo Ennianus tractus ab ostiis, quæ ex utraque parte aperiuntur, » *Serv.*).

bĭpĕda, æ, *f.* [bis-pes], *pierre plate, carreau, tuile longue de deux pieds pour carreler les parquets* (*empl. plusieurs fois dans Palladius, ailleurs très-rarement*) : Solum igitur omne bipedis sternatur vel minoribus laterculis, quos suffuso testaceo pavimento debemus imprimere, *Pallad.* 1, 19, 1; *de même id.* 1, 40, 2 *et* 5; *id. Maj.* 11, 2 (*deux fois*); *Inscr. Fabretti, p.* 511, *n°* 159 (*cf. Vitr.* 7, 1, *fin.* : tegulæ bipedales).

bi-pĕdālis, e, *adj.* [bis], *long, large, épais, etc. de deux pieds* (*très-classique en prose et en poésie*) : In fenestras majores et minores bipedales, *Cato, R. R.* 14, 2. ~ trabes, *Cæs. B. G.* 4, 17. ~ materia, *id. B. C.* 2, 10. Sol huic (Epicuro) bipedalis fortasse videtur, * *Cic. Fin.* 1, 6, 20, (*où on a rétabli aujourd'hui la leçon* : pedalis). Quod (sidus centrale) erat bipedali minor, * *Suet. Aug.* 43. ~ tegula, *Vitr.* 7, 1, *fin.* ~ modulus, *Hor. Sat.* 2, 3, 308. ~ latitudo, *Colum.* 8, 3, 7. — *Pris subst.* BIPEDALE, is, *n., tuile, carreau long de deux pieds* : EX. PRAEDIIS. CAESARIS. BIPEDALE. DOLIARE., *Inscr. Fabretti, p.* 500, *n°* 39.

bi-pedaneus, a, um, *adj.* [bis], *long, large, épais, etc. de deux pieds* (*autre forme plus rare que le précéd.; se trouve le plus souvent dans Columelle*) : ~ scrobs, *Colum.* 4, 1, 2. ~ spatia, *id.* 4, 30, 5. ~ humus, *id.* 2, 2, 21, *Gesn. et Schneid. N. cr.* ~ latitudo, *id.* 5, 5, 2; 11, 2, 28. ~ pastinatus, *Plin.* 17, 20, 32.

Bipedimui, ōrum, *m., commune de la Gallia Aquit., Plin.* 4, 19 (33), 108.

Bipennensis Lacus; *cf.* Biennensis Lacus.

bipennifer, era, erum, *adj.* [2. bipennis], *portant une hache à deux tranchants* (*mot particulier à Ovide*) : ~ Lycurgus, *Ovid. Met.* 4, 22; *Trist.* 5, 3, 39. ~ Arcas, *id. Met.* 8, 391.

1. **bĭpennis**, e, *adj.* [bis, penna], *qui a deux ailes* (*très-rar. empl.*) : Nullum (insectum) cui aculeus in alvo bipenne est, *Plin.* 11, 28, 33 (*cf. un peu plus haut* : binis advolat pennis). At nos caduci naufragi, ut ciconiæ, quarum bipennis fulminis plumas vapor Perussit, alte mæsti in terram cecidimus, *les plumes des deux ailes, Varron dans Non.* 79, 17. *Voy.* bipinnis.

2. **bĭ-pennis**, e (*acc. sing. regul.* bipennem, *Varron dans Non.* 79, 19; *Virg. Æn.* 5, 307; 11, 651; *Petron. Sat.* 132, 8; *Sil.* 2, 189; *Juven.* 6, 657; *Claudian. in Eutrop.* 1, 333; *Sil.* 5, 64. Bipennim, *seulement une fois, Ovid. Met.* 8, 768, *avec la var.* bipennem. *Abl. sing. régul.* bipenni, *Virg. Æn.* 2, 479; *Ovid. Met.* 12, 611; *Petron. Sat.* 89, 24; *Senec. Herc. OEt.* 800; *Claudian. IV Cons. Honor.* 345; *Rapt. Proserp.* 3, 79; 377; *Sil.* 16, 264; *et en prose, Plin.* 8, 8, 8. Bipenne, *seulement une fois, Tibull.* 1, 6, 47) [bis-pinna; *cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 12, *Spald.*; *Isid. Orig.* 1, 1, 46 *et* 19, 19, 11].

1°) *adj., à deux tranchants* : ~ securis, *Varron dans Non.* 79, 19. ~ ferrum, *Virg. Æn.* 11, 135. — *Bien plus souvent* :

2°) *subst.*, bipennis, is, *f.* (*s.-ent.* securis; *cf. Prisc. p.* 652, *P.*), *hache à deux tranchants* (*le plus souvent empl. en poésie; se rencontre seulement aux nom., dat., acc. et abl. sing. et aux nomin. et abl. plur.*) : Cui lata bipennis Telum erat, *Ovid. Met.* 5, 79. Formam totius Britanniæ.... oblongæ scutulæ vel bipenni assimulavere, *Tac. Agr.* 10. Quum ferro accisam (ornum) crebrisque bipennibus instant Eruere agricolæ certatim, *Virg. Æn.* 2, 627. Duris ut ilex tonsa bipennibus, *Hor. Od.* 4, 4, 57; *de même Claudian. in Eutrop.* 2, 414. Nostræ feriant impune bipennes, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 231; *voy. plus haut les exemples de l'acc. et de l'abl. sing.*

Bipennis, }
Bipennium, } *i. q.* Biella.

* **bĭ-pensĭlis**, e, *adj.* [bis], *qui peut être suspendu par deux côtés* : Hic bipensiles forcipes dentarpagæ, *Varron dans Non.* 99, 24.

bipertio, *etc.*; *voy.* bipartio, *etc.*

bĭ-pēs (⏑⏑, *Auson. Id.* 11, 39), ĕdis, *adj.* [bis], *bipède, qui a deux pieds* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : Proteus, magnum qui piscibus æquor Et juncto bipedum curru metitur equorum, *sur un char traîné par des chevaux marins, Virg. Georg.* 4, 389. *De même* ~ mensa, *Martial.* 12, 32, 11. Ægyptii mures bipedes (*sur deux pieds*) ambulant, *Plin.* 10, 65, 85. — *Empl. subst. comme t. de mépris en parlant de l'homme* : Regulus omnium bipedum nequissimus, *Régulus, le plus méchant bipède qu'il y ait au monde, Modest. Plin. Ep.* 1, 14. Hoc ministro omnium non bipedum solum, sed etiam quadrupedum impurissimo. *Pseudo-Cic. Dom.* 18, *fin.*; *de même aussi Lampr. Alex. Sever.* 9; *cf.* ~ asellus, *âne à deux pieds, en parlant d'un homme stupide, Juven.* 9, 92.

bipinna; *voy.* pipinna.

bĭpinnis, e, *adj., autre forme pour* bipennis, *Varr. ap. Non. p.* 79, 17; *voy. OEhler, M. Ter. Varr. Sat. Menipp. reliqu., lequel cependant rapporte* bipennis *à fulminis.*

« BIPLEX, duplex, διπλοῦς, » *Gloss. Gr. Lat.*

Bipontium, *Heder.*; Bipontum, *Cell.*; *Luen.*; Geminus Pons; *la v. de Zweybrücken* (*Deux-Ponts*), *en Bavière, cercle du Rhin, sur l'Erlebach.* Bipontinus, *Cluv.*; *adj.* Bipontinus Ducatus, *le duché de Deux-Ponts; il avait 36 milles carrés.*

biprorus, a, um, *adj.* [bis-prora], *en parlant du vaisseau qui a deux proues* (*cf.* Pl..... 19) : Tum primum dedita Minerva navem longam biproram, in qua Danaus profugerat, *Hygin. Fab.* 168, *et de même seulement encore, id. ib.* 277.

Biranda, Βίρανδα (*var. lect.* Βέρανδα *et* Βηράνδα), *Ptol.* 5, 20, 7, *v. de la Chaldée, entre Orchoe et Thelme.*

Birca, *l'île suédoise de Biorkö, à 4 milles de Stockholm.*

Bireofelda, *la v. de Birkenfeld, dans la principauté du même nom sur la rive occidentale du Rhin, près de la Nahe, à 4 milles au S.-E. de Trèves, à 9 au S.-O. de Mayence.*

bĭrēmis, e, *adj.* [bis-remus] — 1°) *à deux rames, qui a deux rames* (*rar. empl.*) : Philippus lembis biremibus centum viginti flumine adverso subvectum, *Liv.* 24, 40. *De même* ~ scapha, * *Hor. Od.* 3, 29, 62. *Aussi pris subst.* biremis, is, *f.*, *petit bateau à deux rames* : Quum se parva Cleopatra biremi, *Lucan.* 10, 56. Non longa vecta biremi, *id.* 8, 562. — *Plus souvent employé*

2°) *dans une acception plus large, garni de deux rangs de rames et dans ce sens empl. seulement subst., birème, navire, galère à deux rangs de rames.* (*cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 113. *Employé d'abord par les Érythréens d'après Plin.* 7, 56, 57, § 207) : Ne hæc biremis ascriberetur, * *Cic. Verr.* 2, 5, 20. Quatuor biremes, subjectis scutulis, impulsas vectibus, in interiorem partem transduxit, *Cæs. B. C.* 3, 40. Complet quod biremium quæque simplici ordine agebantur, *Tac. Hist.* 5, 23; *de même Claudian. Bell. Gild.* 369; *Laud. Stil.* 1, 367; *Suet. Cæs.* 39; *Aug.* 16; *Calig.* 15, *et pass.* — Biremes Phrygiæ, *Virg. Æn.* 1, 182. Geminasque legit de classe biremes, *id. Æn.* 8, 79.

Birlitum, *la forteresse de Biervliet, dans la Flandre Holland. à 3 milles de Gand, à 2 à l'O. d'Axel.*

Birgus, *Ptol.*; Bargus; *cf.* Barrojus.

Biriciana, *sel. Leuchtlen, le fl. Wernitz, dans le cercle de Rezat, en Bavière, coule du N. au S., et se jette dans le Danube près de Donauwerth.*

Biriciana, *Tab. Peut.*; Biricianæ; *v. de Vindelicie, au S.-O. de Vetoniana; sel. Kruse, auj. Burgheim, Burkheim, bourg dans le cercle du Danube supérieur, en Bavière. Mais Leichtlen place* Biricianæ *sur le fl. Wernitz à la place du bourg bavarois de Harbourg, dans le cercle de Rezat.*

birōtus, a, um, *adj.* [bis-rota], *à deux roues* (*postérieur au siècle classique*) : Cisium, vehiculi biroti genus, *Non.* 86, 30. *Plus souvent pris subst.*, birota, æ (*gén. plur.* birotûm, *cod. Theod.* 6, 29, 2; 8, 5, 9), *f.* (*s.-ent.* rheda), *voiture à deux roues, cabriolet, Cod. Theod.* 8, 5, 8.

† **birrus**, i, *m.* (birrum, i, *n.*, *Augustin. Serm. de divers.* 49) = πυῤῥός (*de couleur jaune*), *casaque contre la pluie, jetée par-dessus les autres habits* (*tant en soie qu'en laine*) : Pro birro qualitatis primæ .... pro birro qualitatis secundæ, *etc.*, *Edict. Diocl. p.* 20; *cf. Salmas. Vopisc. Carin.* 20; *Burm. Anth. Lat.* 2, *p.* 408.

Birtha, Βίρθα (*codd.* Βίθρα), *Zosimus*, 3, 19; *v. sur la rive orient. de l'Euphrate; auj. Bir, Birehzik, v. turque dans le pachalik de Diarbekir, à 10 milles N.-E. d'Aleppo, à l'O. d'Orfa; Voy. Chesney, Expedit. Euphrat.* 1, *p.* 46.

Birtha, *Ptol.* 5, 1, 3; *Hierocl.*; *ville située sur l'Euphrate, au S.-E. de* Thapsacus.

Birtha, Βίρθα, *Ptol.* 5, 18, 9, Virta, æ, *Amm. Marc.* 20, 7, 17; *v. de Mésopotamie, sur la rive occidentale du Tigre, au S.-E. de* Singara; *sel. Amm. Marc., fondée par Alexandre; c'est auj. le village de Tecrit. Bochart,* 4, 21, *y voit, sans vraisemblance, le Rehoboth-Ir de la Gen.* 10, 11; *cf. Ritter,* 10, *p.* 222.

Birtha; *cf.* Bithra.

Birthalbinum, *le bourg de Transylvanie Birthelm, Birthaimen, Berethalom, dans le pays des Saxons, à 2 milles de Mediasch.*

Bis, *Isidor. Char.*; *lieu dans l'*'Ανάβων χώρα τῆς 'Αρείας; *c'est probablmt i. q.* Βιγίς *dans Ptol.* 6, 19, 5. *Position incertaine. C'est à tort que quelques géographes identifient* Bis *avec la ville de Bist ou Bost, laquelle dans les Stathmes d'Isidor s'appelle* Βιύτ.

bis, *adv. numér.* [*pour* duis *de* duo, *comme* bellum *pour* duellum : « Duis duas habet significationes. Nam et pro bis (*écrit à tort* dis *dans les manuscrits*) ponebatur et pro dederis, » *Fest. p.* 51; *cf. Cic. Or.* 45, 153, *et la lettre* B.)

1°) *deux fois, de deux manières, doublement,* δίς (*très-souvent empl. en prose et en poésie*) : Bis periit amator, ab re atque animo simul, *Plaut. Truc.* 1, 1, 26. Qui amat, cui odio ipsus est bis facere stulte duco :

Laborem inanem ipsus capit et illi molestiam affert, *Ter. Hec.* 3, 2, 8. Imago ad nos, elisa bis, advolat, *l'image, promenée de facette en facette, nous arrive après une double conversion*, *Lucr.* 4, 316. In una civitate bis improbus fuisti, *etc., à l'égard d'une seule ville tu as été deux fois ou doublement prévaricateur*, *Cic. Verr.* 2, 5, 23. Ludos apparat magnificentissimos .... stulte bis terque, *id. Qu. Fr.* 3, 8, *fin.; de même Hor. Epod.* 5, 33; *A. P.* 358, 440; *Ovid. Met.* 4, 517, *et pass.* Bisque terque, *deux et trois fois*, *Martial.* 4, 82, 3. Quum semel aut bis audierit, *une ou deux fois*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 34. An vero ipsi non bis ac sæpius de eadem re dicimus? *id.* 10, 5, 7. Pro quo bis patiar mori, *Hor. Od.* 3, 9, 15, *et pass.* Bis consul, *qui a été* **deux** *fois consul* (*diff. de* iterum consul, *qui est consul pour la deuxième fois*), *Cic. Acad.* 2, 5; *Læl.* 11, *fin.; Liv.* 23, 30, *Drak.; Suet. Ner.* 35; *q.-q.f. cependant* (*dans les auteurs postérieurs*) *il est empl. pour* iterum : De Nomentana vinum sine falce lagena, Quæ bis Frontino consule plena fuit, *Martial.* 10, 48, 20. Prid. Kal. Febr. Læto bis consule, *Coll. Leg. Mos. et Rom.* 1, § 11. — **b)** Bis *est suivi* : — **α)** *de* semel.... iterum : Bis deinde in Hispania militavi, semel Q. Fulvio Flacco, iterum Tib. Sempronio Graccho prætore, *Liv.* 42, 34, 9. Ipse prosperrime semper, ac ne ancipiti quidem unquam fortuna, præterquam bis, dimicavit : semel ad Dyrrhachium .... iterum in Hispania, *Suet. Cæs.* 36; *de même id. Aug.* 25; *Tib.* 6; 72; *Claud.* 6; *cf. Wolf, ejusd. Tib.* 6; — **β)** *de* primo..., rursus : Tempestate in trajectu bis conflictatus : primo inter promontoria Peloponnesi atque Ætoliæ, rursus circa montes Ceraunios, *Suet. Aug.* 17; *de même id. ib.* 28. — **γ)** *de et* **rursus**, *sans être précédé de* primo : Bis ovans ingressus est Urbem, post Philippense et rursus post Siculum bellum, *Suet. Aug.* 22; *de même id. Tib.* 48.

2°) *Expressions particulières* : —**a)** bis in die, mense, anno, *etc., deux fois dans l'espace d'un jour, mois, année, etc., ou* bis die, mense, anno, *etc., deux fois par mois, par jour, par an, etc.; cf. Oudend. Suet. Aug.* 31; *Galb.* 4; *Vit. Terent.* 2 : Bis in die, *Cic. Tusc.* 5, 35, 100. Bis die, *Tibull.* 1, 3, 31; *Virg. Ecl.* 3, 34; *Hor. Od.* 4, 1, 25; *Cels.* 1, 1; 8; 3, 27, *n°* 2; *Plin.* 10, 53, 74; *cf.* quotidie bis, *deux fois chaque jour*, *Liv.* 44, 16. Bis in mense, *Plin.* 11, 18, 19; *Suet. Aug.* 35. Bis in anno, *Varro, R. R.* 2, 11, 7. Bis anno, *Plin.* 2, 73, 75. Hic alienus oves custos bis mulget in hora, *Virg. Ecl.* 3, 5. — **b)** *avec d'autres noms de nombre, savoir : avec des nombres distributifs* (*très-classique en prose et en poésie*) : Bis binos, *Lucr.* 5, 1299. Bis bina, *Cic. N. D.* 2, 18, *fin.* Bis quinos dies, *Virg. Æn.* 2, 126. Bis quina sestertia, *Martial.* 10, 75, 3. Bis quino mense, *Ovid. Fast.* 3, 124. Bis senos dies, *Virg. Ecl.* 1, 44, *et ainsi de suite.* Bis millies, *Liv.* 38, 55; *Hirt. Bell. Afr.* 90, *Oud. N. cr.* — *Avec des noms de nombre cardinaux, circonlocution pour un nombre double; fréq. empl. en poésie, mais non en prose* : Bis mille sagittæ, *deux fois mille, c.-à-d. deux mille flèches*, *Lucr.* 4, 409; *de même* bis mille equos, *Hor. Epod.* 9, 17. Bis sex signis stellis micantibus, *Varron dans Prob. Virg. Ecl.* 6, 31, *p.* 354, *ed. Lion.* Bis sex thoraca petitum Perfossumque locis, *en douze endroits*, *Virg. Æn.* 11, 9. Bis quinque viri, *Hor. Ep.* 2, 1, 24. Bis quinque labores, *Ovid. Met.* 8, 500. Bis quinque juvencos, *id. ib.* 580. Bis quinque dies, *id. ib.* 11, 96. Bis trium ulnarum toga, *Hor. Epod.* 4, 8. Bisque duas natas, *Ovid. Met.* 13, 642. Bis centum corpora, *id. ib.* 5, 208 *et* 209. Bis centum annos, *id. ib.* 12, 188; *et de même* ∼ quatuor, *id. ib.* 12, 15. ∼ sex, *id. ib.* 6, 72, 571; 4, 220; 12, 553, 554; 15, 39. ∼ septem, *id. ib.* 11, 305. ∼ novem, *id. ib.* 14, 253, *etc.* Bis tanta longitudo, *Vitr.* 6, 5. — **c)** bis tanto *ou* tantum, *deux fois aussi grand, deux fois autant* : Bis tanto amici sunt inter se quam prius, *Plaut. Amph.* 3, 2, 62. Ego tibi redimam bis tanto pluris pallam quam voles, *id. Men.* 4, 3, 6. Imo bis tanto valeo quam valui prius, *id. Merc.* 2, 2, 26. — Ut sexaginta millia ea pars reddiderit eo anno villæ, bis tantum quam tuus fundus ducentum jugerum Reate reddit, *Varro, R. R.* 3, 2, 15. Tum Tartarus ipse Bis patet in præceps tantum, tenditque sub umbras, Quantus ad ætherium cœli suspectus Olympum, *Virg. Æn.* 6, 578. — **d)** bis ad eundem (*s.-ent.* lapidem offendere), *comme on le trouve sans ellipse dans Auson. Epist.* 11, *med.*), *proverb., commettre deux fois la même faute, échouer deux fois contre le même écueil*, *Cic. Fam.* 10, 20. — **e)** bis minus *dans une vieille énigme citée par Gell.* 12, 6, *et dont le mot est* : Terminus (ter-minus) : Semel minusne an bis minus, non sat scio : At utrumque eorum, ut quondam audivi dicier, Jovi ipsi regi noluit concedere, *est-ce une fois ou deux fois, ou les deux en même temps? je l'ignore; mais j'ai ouï dire qu'il ne voulut pas céder à Jupiter lui-même.*

☞ *Dans la composition* bis, *comme le grec* δίς, *perd son* s : biceps, bidens, bifer, bigener, bijugus, bilix, *etc. Aussi* bissenus, *Senec. Agam.* 812; *Herc. Fur.* 1282; *Stat. Theb.* 3, 574, *et* bisseni, *Stat. Theb.* 12, 811; *Auson. Monosyll. Idyll.* 12, *et Prudent. Cath.* 12, 192, *s'écrivent-ils plus correctement en deux mots* : bis senus (seni); *cf. plus haut n°* 2, b; *de même que* bissextus *doit s'écrire ou bien* bisextus *ou en deux mots* bis sextus (*Stat. Silv.* 4, 1, 9); *voy.* bisextus.

* **bĭsaccĭum**, ii, *n.* [bis-saccus], *sac double, bissac* : In promulsidari asellus erat Corinthius cum bisaccio positus, *Petron.* 31, 9.

bisăcūtŭs, a, um, *ou mieux en deux mots* bis acutus, *doublement aigu, à double tranchant* : ∼ gladius, *Augustin Conf.* 12, 14.

Bisaldunum, *i. q.* Beseldunum.

Bĭsaltæ, *Plin.* 4, 10; *Virg. Georg.* 3, *v.* 461; *Liv.* 35, 30; οἱ Βισάλται, *Conon*, *in Excerpt. Photii Cod.* 186, 20; *peuple* (fortiss. viri) *de Macédoine, établi au Sud de la chaîne du* Cercine Mons *et du fl.* Strymon, *à l'O. du* Sin. Strymonicus, *au N. du* Bolbe Lac., *et regardé comme d'origine scythe. Conon le nomme* Θρᾳκικὸν ἔθνος. Bisalticus, *adj.* (gens), *Liv.* 35, 29.

Bisaltia, Βισαλτία πόλις, *Steph.; v. de la* Bisaltia.

Bisaltia, Βισαλτία χώρα, *Steph.; Thucyd.* 2, 99; *Hérodot.* 7, 115; *Ptol.*; Bisaltica, *s.-ent.* Regio, *Liv.* 45, 29; *Gell.*, 16, 15, *siége des* Bisaltæ, *en Macédoine.*

Bisaltica, æ; *voy.* Bisaltia.

Bisaltis, ĭdis, *f.*, Βισαλτίς, *Théophane, fille de Bisalte, changée par Neptune en brebis et visitée par lui sous la forme d'un bélier* : Bisaltida (*acc. grec*), *Ovid. Met.* 6, 117; *cf. Hygin. Fab.* 188; *Nep. Alcib.* 7, 4.

Bĭsaltes, is, *m.* (Βισάλτης), *père de Théophane*, *Hygin.* 188.

Bisambritæ, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'*India intra Gangem, *entre les* Osii *et les* Sambruceni.

Bisamnis, *fl. dans le pays de Gênes, prend sa source dans les Apennins, et se jette près de Gênes dans le golfe de ce nom.*

Bisanthe, *Plin.* 4, 11, 18, § 43; (Bisanthe Samiorum) *Mela*, 2, 6; *Nep. Alcib.* 7, 4; Βισάνθη, *Ptol.* 3, 11; *Xenoph. Exp. Cyri*, 7; *Steph.; plus tard* Rhædestus, *Procop. Ædif.* 4, 11; Rhædestum, Ῥαιδεστόν, *Ptol. l. d.*; (Redisto *et* Resisto *dans l'Itin. p.* 176, 332, 601); *v. de Thrace, sur la Propontide, fondée par les Samiens*; ἄποικος Σαμίων, *Steph.; elle s'appelle auj. Rodasto, Rodosdsching, Tejur-Daghi, v. turque dans la Roumélie.*

Biscaia, *Cluv.; Cell.;* Cantăbrĭa, *Plin.; Cic.; contrée des* Cantabri, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Biscaya, prov. espagnole, limitée à l'E. par le Guipuzcoa, au N. par la mer, à l'O. par les Asturies, au S. par la Vieille-Castille.* Cantăber, bra, brum; Cantabricus, *adj.* (bellum), *Horat.;* (herba), *Plin.* 25, 8.

Biscargis, Βισκαργίς, *Ptol.*, 3, 3; Munic. Biscargis, *médaille ap. Golz.;* Bisgargis; *v. des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive méridionale de l'*Iberus, *au N.-O. de* Dertosa; *peut-être le château rasé de Flix, en Catalogne.* Bisgargitani, *Plin.* 3, 3; *habitants.*

bisdiăpāson, *indécl., double octave, t. de musique*, *Boëth.*

BISELLIARIUS, ii, *m.* [bisellium], *qui a eu l'honneur d'un bisellium*, *Inscr. Orell. n°* 4055.

BISELLIATUS, ūs, *m.* [bisellium], *honneur d'un* bisellium : HONOREM. BISELLIATVS. ET. ORNAMENTA. DECVRIONATVS. GRATVITA. OBTVLERVNT., *Inscr. Orell. n°* 4043.

BISELLIUM, ii, *n.* [bis-sella], *siége honorifique magnifiquement orné (ainsi nommé parce qu'il y avait de la place pour deux personnes, quoiqu'une seulement s'y assît*, *Varro, L. L.* 5, 28, 36). *Un semblable* bisellium *a été trouvé figuré sur un tombeau pompéien avec cette inscription* : C. CALVENTIO. QVIETO. AVGVSTALI. HVIC. OB. MVNIFICENT. DECVRIONVM. DECRETO. ET. POPVLI. CONSESV. (*i. e.* consensu) BISELLII. HONOR. DATVS. EST., *Inscr. Orell. n°* 4044; *cf. ib.* 4046, 4047, 4048.

« BISETA porca dicitur cujus a cervice setæ bifariam dividuntur, quum jam esse incipit major sex mensium, » *Fest. p.* 28 [bis-seta], *truie de six mois dont les soies commencent à s'allonger et à se séparer des deux côtés.*

* **bĭsextĭalis**, e, *adj.* [bis-sextus] *contenant deux sextiarii, deux setiers* : In ollam rudem bisextialem cum aqua mittes, *Marc. Empir.* 15.

* **bisextilis**, e, *adj.* [bisextus], *bissextile* : ∼ annus, *Isid. Orig.* 6, 17, 25, *Lindem.*

bisextus (*écrit à tort* bissextus; *voy.* bis, *à la fin*), i, *m.*, *s.-ent.* dies (*autre forme* bisextum, i, *n.*), *Censor.* 20; *Ammian.* 26, — 1°) [bis] *le jour intercalé dans l'année, ainsi nommé parce qu'il était le double 24 février* = VI Cal. Mart., *c. à-d. le sixième jour avant les calendes de Mars double, et formant, quoique double, un jour unique.* « Bisextus est post annos quatuor unus dies adjectus, » *Isid. Orig.* 6, 17, 25. Quum bisexto Calendas est, nihil refert utrum priore an posteriore die quis natus sit, et sic deinceps sexto Calendas ejus natalis est. Nam id biduum pro uno die habetur, et posterior dies intercalatur, non prior. Ideo quo anno intercalatum non est, sexto Calendas natus, quum bisexto Calendas est, priorem diem natalem habet, *Cels. Dig.* 50, 16, 98; *de même Ulp. ib.* 4, 4, § 3; *Macrob. Sat.* 1, 14; *August. de Trin.* 4; *Isid. Orig.* 6, 17, 25-27.

Bisgargĭtāni, ōrum, *m.; voy.* Biscargis.

Bisinianum, *i. q.* Besidiæ.

Bisjoth-Ja, *Josué*, 15, 28; *ville de la tribu de Juda, peut-être au N. de Beer-Seba.*

bismūthum, i, *n.*, *bismuth, minéral*, *L. M.*

* **bĭsŏlis**, e, *adj.* [bis-solea], *qui a deux semelles*, *Edict. Diocl. p.* 20.

† BISOMUM, i, *n.* [vox hibrida, *comp. de* bis-σῶμα], *sarcophage pour deux personnes*, *Inscr. Orell. n.* 8.

† **bison**, ontis, *m.* = βίσων [*d'après Oppian. Cyn.* 2, 155, *il est nommé ainsi à cause des* Βίστονες, *Thraces*], *espèce de bœuf sauvage, bison*, *Bos Bison Linn.*, *Plin.* 8, 15, 15; *Senec. Hippol.* 65; *Martial. Spect.* 23, 4; *Solin.* 20; *cf. Barth. hist. prim.* 2, *p.* 70 *et suiv.*

Bisontii, *Amm. Marc.* 15, 27; *i. q.* Besontium.

bĭsŏnus, a, um, *qui produit un double son*, *Serv. Æn.* 9, 616.

bispellio, ōnis, [bis-pellis], *m.*, *homme à deux peaux, c.-à-d. rusé, fourbe, en grec* πολύτροπος, *Marc. Dig.* 47, 3, 72. *Il s'écrit aussi* vispellio, *Mætian. Dig.* 36, 1, 7; *Ulp. Dig.* 21, 2, 31. — *Dans les anc. glossaires on explique* bispelliones *dans le sens de* vespillones, *croquemorts, à cause du manteau de deuil qu'ils mettaient par dessus le leur, ce qui constituait un double vêtement et en qque sorte une double peau.*

bissenus *et* **bisseni**; *voy.* bis, *à la fin.*

bissextus; *voy.* bisextus.

Bissonum, *la petite v. de Bessan, en France, dépt de l'Hérault, à* 1 *lieue N.-O. d'Agde.*

Bistŏnes, um, *m.*, Βίστονες, *Bistoniens, peuplade thrace au sud du Rhodope, non loin d'Abdère*, *Plin.* 4, 11, 18, § 42. — *De là empl. dans les poëtes* : — 2°) *en gén. pour Thraces*, *Lucan.* 7, 569; *Val. Flacc.* 3, 83; *Sil.* 2, 76. — *De là* — **a)** Bistŏnĭus, a, um, *adj.*, Βιστόνιος, *c.-à-d.* : — **α)** *proprement, bistonien* : Thracen Bistoniasque plagas atque Ismara propter, *Lucr.* 5, 30. — **β)** *en général, thrace* : ∼ rupes, *Prop.* 2, 30, 36. ∼ viri, *Thraces*, *Ovid. Met.* 13, 430. ∼ aqua, *id. Her.* 2, 90. ∼ sarissæ, *id. Pont.* 1, 3, 59. ∼ Minerva (*comme divinité de la Thrace guerrière*), *id. Ibis*, 379. ∼ tyrannus, *c.-à-d. le roi Thrace Diomède*, *Lucan.* 2, 163. ∼ aves, *i. e.* grues, *id.* 3, 200. ∼ turbo, *c.-à-d. violent vent du Nord*, *id.* 4, 767. ∼ chelys, *c.-à-d. la lyre du Thrace Orphée*, *Claud. Rapt. Pros. præf.* 2, 8, *et pass.* — *Et pris subst.* : Bistonia, æ, *f.*, Βιστονία, *pour Thrace* : Bistoniæ magnus alumnus, (*c.-à-d. Orphée*, *Val. Flacc.* 3, 159. — **b)** Bistŏnis, ĭdis, *f.*, Βιστονίς, *bistonienne, c.-à-d. thrace* : ∼ ora, *Ovid. Her.* 16, 344. ∼ ales, *c.-à-d. Procné, femme du roi thrace Térée*, *Senec. Agam.* 670. — *Et pris subst., femme thrace* : Bistonidum crines, *la chevelure des bacchantes de Thrace*, *Hor. Od.* 2, 19, 20; *de même Virg. Cir.* 164, *Sill. N. cr.*

Bistonia, *s.-ent.* Regio, *Val. Flacc.;* Bistonis Terra, *Ovid.; siége des* Bistones, *en Thrace. Voy.* Bistones, *n°* 2, a, b.

Bistonis; *voy.* Bistones, *n°* 2, b.

Bistonis, idis, *s.-ent.* λίμνη, *Herodot.* 7, 109; Bistonum Stagnum, *Plin.; lac dans la* Bistonia (*Thrace*), *au N.-O. des* Cicones, *au S. de* Dicæa, *reçoit les fl.* Tranus *et* Compsatus, *et s'appelle auj. Lagos Buru.*

Bistonius, a, um; *voy.* Bistones, *n°* 2, a.

Bistricia, *le bourg de Bistriza, dans la Basse-Hongrie, non loin de la Gran.*

Bistricia, *Cluv.;* Bistricium; *la v. de Bistricz, Bisstritz, Nœsen, en Transylvanie, dans le pays des Saxons, sur le fl. du même nom.* Bistriciensis, e. (Sedes, Districtus).

Bistricia Ariada, *le village de Klein-Bistriz, en Transylvanie.*

Bisula, *Amm. Marc.* 22, 18 (Visula); *i. q.* Vistula.

* **bisulcĭlingua,** æ, *adj.* [bisulcus-lingua], *à langue fendue, ou double; au fig., fourbe, hypocrite, homme double, faux :* Te hominem et sycophantam et subdolum.... Bisulcilingua, quasi proserpens bestia, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 74.

bĭ-sulcus, a, um, *adj.* [bis], *divisé en deux sillons; de là en gén. fendu en deux parties, fourchu* (*poét. ou dans la prose postérieure à Auguste*) : Linguæ bisulcæ jactu crispo fulgere, *Pacuv. dans Non.* 506, 17; *de même Ovid. Met.* 9, 65; *cf. l'art. précéd.* Linquit humi pedibus vestigia pressa bisulcis, *la trace imprimée par ses pieds fourchus,* * *Lucr,* 2, 356 : *de même Ovid. Met.* 7, 113; *Plin.* 11, 45, 105. ∾ ungula, *la griffe fendue, Plin.* 8, 21, 30; 10, 1, 1. ∾ cauda, *id.* 9, 29, 46. Cornua bisulcis dentata forcipibus in cacumine, *id.* 11, 28, 34. — 2°) *pris subst.* bisulca, orum, *n.* (*s.-ent.* animalia), *fissipèdes, animaux dont le pied est fendu* (*opp. aux* solidipedes, *solipèdes*) : Cornigera .... sevo pinguescunt; bisulca .... adipe, *Plin.* 11, 37, 85. Cornigera fere bisulca, *id.* 11, 46, 106. Contra naturam solidipedum aut bisulcorum, *id.* 10, 65, 84. Solidipedes et e bisulcis sues omni cibatu et radicibus (aluntur), *id.* 10, 73, 93, *et pass. Plus rar. empl. au sing. :* Unicorne et bisulcum oryx, *id.* 11, 46, 106.

Bisunianum, *i. q.* Besidiæ.

Bisuntium; *cf.* Besontium.

Bisurgis, *i. q.* Visurgis.

* **bĭsyllăbus,** a, um, *adj.* [bis-syllaba], *dissyllabe, composé de deux syllabes :* Sic Socer, Macer, quod in transitu fiat ab altero trisyllabum Soceri, ab altero bisyllabum Macri, *Varro, L. L.* 9, 52, 151.

Bisyngetæ (Bisyngetarum Regio), *Ptol.; peuple dans l'*India extra Gangem, *sur la côte du* Sin. Sabaracus.

Bitaxa, Βιτάξα, *Ptol.* 4, 17, 4; *Amm. Marc.* 23, *sub fin.; v. de l'*Aria (Ariana), *au N.-E. d'*Aria (*Hérat*), *entre* Tava *et* Sarmagana; *auj. Badkis* (?), *dans la prov. de Khorasan.*

Bitchuum, *la v. de Bitchu, Bitcon, dans l'île de Niphon, au Japon.*

Bitectum, *la ville napolit. de Bitetto, dans la* Terra di Bari, *à 2 milles au S. de Bari.*

Bitella, *i. q.* Vitellia.

Biterræ; *cf.* Bæterra Septimanorum. Biterrini, *habitants.*

Bithaba, Βίθαβα, *Ptol.* 6, 1, 4; *v. dans la* Calachena (*Assyrie*), *au pied de la chaîne du* Niphates.

Bithias, Βιθιάς, *Ptol.* 5, 18, 10; *v. de Mésopotamie, au N.-E. d'*Edessa, *au S.-O. des montagnes d'Arménie.*

Bithiga, Βίθιγα, *Ptol.* 5, 18, 11; *v. de Mésopotamie, sur le* Saocoras, *au-dessous de* Nisibis.

Bithra; *cf.* Birtha.

Bīthyæ, ārum, *f., dénomination de femmes scythes, qui avaient, dit-on, deux pupilles à chaque œil, Plin.* 7, 2 (2), 17; *Solin.* 1.

Bithyas; *cf.* Bathynias.

Bīthynĭa, æ, *f.,* Βιθυνία, *la Bithynie, contrée très-fertile de l'Asie Mineure, située entre la Propontide et la mer Noire, dans laquelle les Romains faisaient un commerce considérable* (*ses habitants étaient, d'après Hérod.* 7, 75, *des Thraces émigrés*); *auj. Ejalet Anadoli, Cic. Verr.* 2, 5, 11; *Fam.*13, 9; *Plin.* 5, 32, 43 *sq.; Tac. Ann.* 1, 74; 16, 18; *Flor.* 3, 5, 6 *et* 12; *Claudian. in Eutrop.* 2, 247.

2°) *Adj. dérivés :* — **a)** Bīthўnĭcus, a um, *bithynien, de Bithynie :* ∾ societas, *Cic. Fam.* 13, 9. ∾ civitates, *Plin. Ep.* 10, 115. ∾ Nicomedes, *Flor.* 3, 5. 3. ∾ Volusius, *Juven.* 15, 1. *C'est aussi le surnom de* Q. Pompeius, *comme vainqueur de la Bithynie, Fest.* s. v. RUTRUM, *p.* 223; *Cic. Brut.* 68, 240; *et de son fils, Cic. Fam.* 6, 16 *et* 17 *Manut.* — **b)** Bīthўnĭus, a, um, *même sign. :* ∾ Diophanes, *Colum.* 1, 1, 10. *Et au plur.* Bithynii, orum, *m., Bithyniens, habitants de la Bithynie, Plin.* 7, 16, 15. — **c)** Bīthўnus, (*une fois* Bĭthўnus, *Juven.* 7, 15), a, um, *même sign. :* ∾ carina, *Hor. Od.* 1, 35, 7. ∾ mare, *Tac. Ann.* 2, 60. ∾ tyrannus, *Juven.* 10, 162. ∾ equites, *id.* 7, 15. ∾ caseus, *Plin.* 11, 42, 97. ∾ negotia, *Hor. Ep.* 1, 6, 33, *Schmid. Et au plur.* Bīthўni, orum, *m.*, Βιθυνοί, *habitants de la Bithynie, Mel.* 1, 2, 6; 19, 1; 2, 7, 2; *Plin.* 5, 32, 41 *et* 43; *Tac. Ann.* 12, 22; 14, 46; *Claudian. in Eutrop.* 1, 201; 2, 239 *et* 467. — **d)** Bīthynis, idis, *f.*, Βιθυνίς, — α) *une Bithynienne, Ovid. Am.* 3, 6, 25. — β) *ville de l'île* Thynias, *dans le Pont-Euxin, Mel.* 2, 7, 2. — γ) *ville de Thrace, d'ailleurs inconnue, Mel.* 2, 2, 6. — **e)** Bithȳnion, ii, *n.*, Βιθύνιον, *ville de Bithynie nommée plus tard* Claudiopolis, *Plin.* 5, 32, 43, § 149; *voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Bithynia, *Liv.* 38, 18; *Eutrop.* 4, 5, *Amm. Marc.* 17, 13, 22, 12; *Flor.* 3, 5; *Vell. Paterc.* 2, 39; *Plin.* 5, 32; Βιθυνία, α;, *Ptol.; Steph.; Strab.* 12, *p.* 374, 389; *Pausan. Eliac.* 1, 12; *Acton.* 16, 7; 1 *Petri,* 1, 2; *Socrat. Hist.* 1, 4; 3, *extr.*, *Sozom.* 6; *cf. Cassiod.* 3, *var. epist.* 47; *Oros. Hist.* 4, 20; *Plutarch. in Flam.; autrefois* Bebrycia, *Serv. ad Virg. Æn.* 5, *v.* 373.; *Hygin. Fab.* 17; Bebrycium Regnum, *Val. Flacc.* 4, *v.* 99; Thracia Asiatica, Θρᾴκη ἐν τῇ Ἀσίᾳ, *Xenoph. Cyrop.* 6, *p.* 223; *mais non* Thynia; *prov. de l'Asie Mineure, bornée à l'E. par le fl.* Parthenius, *au N. par le* Pontus Euxinus, *à l'O. par le* Bosporus Thrac., *en partie par la* Propontis *et le fl.* Rhyndacus, *au S. par la Phrygie et la Galatie; elle était habitée sur ses côtes par des colonies grecques et dans l'intérieur par des peuplades thraces,* (*cf. Hérodot.* 7, 75) *qui avec les* Bithyni *et les* Thyni *battirent les* Bebryces; *cf. Strab.* 12, *p.* 373. *C'est d'eux que vient le nom de* Bithynia.

Bithynia Provincia; *cf.* Provincia Pontica (Romanorum).

Bithynicus, a, um; *voy.* Bithynia, 1^er^ *art. n°* 2, a.

Bithynii, *Plin.* 5, *extr.;* Bithyni, *Tacit.;* οἱ Βιθυνοί, *Herodot.* 1, 28; *Strab.* 2, *p.* 129, 295, *etc.; Eustath. ad Dionys. Perieg. v.* 795; *nom générique des peuples qui habitaient la Bithynie.* — Bebryces; Thraces; Bithyni; Thyni (Mædo-Bithyni).

Bithynis, (Bathynis, Bathenis), idis, *Mela,* 2, 2; *v. de Thrace sur la* Propontis, *à l'O. de* Regium, *à l'E. de* Callum.

Bithynium, τὸ Βιθύνιον, *Ptol.* 5, 1; *Strab.* 12, *p.* 565; *Dio Xiphil. in Hadrian.;* Bithynion, ii, *Plin.* 5, 32; *et, du nom de* Claudius Cæsar, *fils de* Drusus : Claudiopolis, *Anton. Itin.; cf. Authentic. Constit.* 29, 1; Κλαυδιούπολις, *Notit. Hierocl.;* Κλαυδιόπολις, *Ptol. d. l.; Dio Xiphil.; v. de Bithynie, au nord du mont Olympe, au S. d'*Elæum, *à l'O. d'*Hadrianopolis, *sel. Anton. Itin.* 24, *à m. p. au N.-O. de* Cratia.

Bithynius, a, um; *voy.* Bithynia, *n°* 2, b.

Bithynus, a, um; *voy.* Bithynia, *n°* 2, c.

Bitia; *cf.* Batiæ.

Bĭtĭas, æ, *m.* — 1°) *nom d'un Tyrien, Virg. Æn.* 1, 738; — 2°) *nom d'un compagnon d'Énée, id. ib.* 9, 672; 11, 396.

« BITIENSES dicuntur qui peregrinantur assidue, » *Fest. p.* 29 [beto].

1. **bito;** *voy.* beto.

2. **Bito,** ōnis, *m.*, Βίτων, *fils de la prêtresse argienne Cydippé, frère de Cléobis, célèbre par son amour filial, Cic. Tusc.* 1, 47, 113 (*cf. Herod.* 1, 31).

Bitricium, *i. q.* Vitricium.

Bitther; *cf.* Be-Thar.

Bittigi, *peuple de l'Inde, dans le royaume actuel de Berar, chez les Marattes.*

Bittium, *Tab. Peut.;* Ricti, *Notit. Imper.;* Ritti, *Anton. Itin.;* Rittium, *Ptol.; lieu de la* Pannonia Infer., *près d'*Acimincum (*entre Acim. et* Taurunum).

Bituitus, i, *m.* (Betultus *d'après les Fast. triumph. p.* 159, *Bait.*), *roi des Arvernes dans la lutte des Allobroges contre les Romains, Liv. Epit.* 61; *Valer. Max.* 9, 6, 3; *Flor.* 3, 2, 5.

† † **bitūmen,** ĭnis, *n.* [*dérivé peut-être de l'hébr.* חֵמָר, *tandis que le grec* ἄσφαλτος *est formé de* אשפות *ou* אשפתות, *boue*], *goudron, pétrole, bitume, qu'on trouvait surtout en abondance dans la Palestine et près de Babylone : en grec* ἄσφαλτος, *Plin.* 35, 15, 51; *Tac. Hist.* 5, 7; *Justin.* 1, 2; *Vitr.* 2, 6; *Luen.* 6, 808; *Virg. Georg.* 3, 451; *Ovid. Met.* 9, 660; 14, 792, *et pass.* ∾ Judaicum, *Veget.* 1, 20, 1; 3, 56, 2; 5, 83, 3; 6, 14, 1. ∾ Apollonium, *id.* 6, 14, 1. *Employé à des usages magiques ou religieux, Virg. Ecl.* 8, 82; *Hor. Epod.* 5, 82; *Claudian.* VI *Cons. Honor.* 325.

* **bĭtūmĭnātus,** a, um, *adj.* [bitumen], *bitumineux :* ∾ aqua, *Plin.* 31, 6, 32.

* **bĭtūmĭnĕus,** a, um, *adj.* [bitumen], *bitumineux, de bitume :* ∾ vires, *pour le simple* bitumen, *Ovid. Met.* 15, 350.

bĭtūmĭnōsus, a, um, *adj.* [bitumen], *bitumineux, riche en bitume* (*se trouve peut-être seulement dans les deux exemples suivants*) : ∾ terra, *Vitr.* 8, 3. ∾ fontes, *id. ib.*

Bituntum; *cf.* Bidruntum.

Biturex, *ap. Magnon.; i. q.* Avaricum.

Biturgia, *la v. florentine de Borgo-di-San-Sepolcro, à 4 ½ milles au S.-O. d'Urbino, à 8 à l'E. de Florence.*

Bituricæ; *cf.* Avaricum.

Bituricensis Ducatus, Regio, Biturigum Provincia, *ancienne prov. et duché de Berry, en France, bornée à l'E. par le Nivernais et le Bourbonnais, au N. par l'Orléanais, le Blaisois et le Gâtinais, à l'O. par la Touraine et le Poitou, au S. par le Bourbonnais; se composait du haut et du Bas Berry, et forme auj. à l'E. le dépt du Cher, à l'O. le dépt de l'Indre.*

Bituricum; *cf.* Avaricum.

Bituricus, a, um; *voy.* Bituriges, *n°* 2.

Biturigea, *i. q.* Avaricum.

Bitŭrĭges, um (*au singul.* Biturix, *Lucan.* 1, 423; *Orelli Inscr.* 3382.), *m.*, Βιτούριγες, *les Bituriges, peuplade de la Gaule aquitaine, se divisant en deux branches :* — **a)** Bituriges Cubi, Βιτ. Κοῦβοι, *Strab.; auj. le Berry, départ. du Cher et de l'Indre avec la ville de Bourges, Plin.* 4, 19, 33; *et sans* Cubi, *Hirt. B. G.* 8, 3. — **b)** Bituriges Ubisci, Βιτ. Οὐίσκοι, *Ptol., dans le voisinage du lieu où se trouve auj. Bordeaux, Plin. l. l. De là* — 2°) Bituricus, a, um, *adj., biturigien :* ∾ vitis (*très-estimée*), *Colum.* 3, 2, 19; 7, 1; 9, 1; 21, 3 *et* 19; *Plin.* 14, 2, 4, *n°* 3; *voy. pour plus de détails les articles géographiques spéciaux.*

Bitŭrĭges, um, (Cubi), *Cæs.* 7, 13; *Flor.* 3, 10; *Liv.* 5. 34; *peuple de la* Gallia Aquitania, *se divisait en :*

Bituriges Cubi (Liberi, *Plin.* 4, 19; Βιτούριγες οἱ Κοῦβοι, *Ptol.; Strab.; lesquels étaient établis à l'O. de la Loire et du Cher, au S. des* Aureliani, *au S.-E. des* Turones, *à l'E. des* Pictones, *au N. du fl.* Vigenna *dans le Berry. La capitale était* Avaricum. — *Et en :*

Bituriges Vibisci, Vivisci, Βιτούριγες Οὐίσκοι, Oisci, *Strab. p.* 191; Ubisci, *Plin.;* Οὐιβίσκοι, Οὐίσκοί, Vibisci, *Ptol.; cf. Auson. Mosella, v.* 438; Biturix Ub., *Inscpt. Burdigal. erut. ap. Grut. Ils habitaient des deux côtés de la* Garumna, *à l'O. des* Petrocorii, *au S. des* Santones, *au N.-E. des* Boji, *au N.-O. des* Vasates, *dans le Médoc* (*dépt de la Gironde*), *et dans le Bordelais, placé au S. de la Garonne. La capitale était* Burdigala (*Bordeaux*).

Biturigum; *cf.* Avaricum.

Biturigum Provincia, *i. q.* Bituricensis Ducatus.

Bituris, *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon. (*Navarra*).

Bituritæ, *le bourg franç. de Bédarides, en Provence.*

Bityla, æ, *v. de la* Laconica, *peut-être au S.-O. de Sparte. Meursius Miscell.* 4, 8, *la compare avec* OEtylos.

biumbris, e, *adj.* (bis-umbra), *Gloss. Isid., comme* amphiscius.

« BIUROS M. Cicero tradit animalia vocari qui vites in Campania erodant, » *Plin.* 30, 15, 52 [vox hibrida *comp. de bis-*οὐρά, *qui a deux queues*].

bĭvalvis, e (bis-valvæ), *bivalve, qui a deux pièces ou valves, t. de conchyliologie;* Gluma ∾, *L. M.*

bĭ-vertex, ĭcis, *adj.* [bis], *à deux sommets, à double cime, épithète du Parnasse, Stat. Theb.* 1, 628; *Sidon. Carm.* 15, 9.

* **bĭvĭra,** æ, *f.* [bis-vir], *femme mariée en secondes noces :* « Biviras, quas usus viduas appellat. Varro, Lege Mænia : Ad biviram venio, » *Non.* 79, 21 *sq.*

bivium; *voy. le suiv. n°* 2.

bĭvĭus, a, um, *adj.* [bis-via], *qui a ou présente deux voies, se divise en deux chemins* (*rar. empl., ne se trouve pas dans Cicéron*) : Ut bivias armato obsidam milite fauces, *Virg. Æn.* 11, 516. *De même* ∾ calles, *Val. Flacc.* 5, 395. — 2°) *Pris subst.* bivium, ii, *n.* — **a)** *lieu où aboutissent deux chemins, bifurcation, embranchement de deux voies, routes ou rues, carrefour :* Locum insidiis conspeximus ipsi, Qui patet in bivio portæ, *Virg. Æn.* 9, 238. Quum ad bivia consisteres, *Liv.* 38, 45. Huc convenit utrumque bivium, eorum qui Syria Palmyram petiere et eorum qui ab Gaza venerunt, *Plin.* 6, 28, 32 § 144. — **b)** *au fig., double voie, deux moyens.* Bivium nobis ad culturam dedit natura, experientiam et imitationem, *nous a donné un moyen double, Varro, R. R.* 1, 18, 7. *Et de même en parlant d'un amour double :* Ergo assume novas auctore Agamemnone flammas, Ut tuus in bivio distineatur amor, *Ovid. Rem. Am.* 486.

Biyt, *Isidor. Char.; v. de l'*Arachosia, *auj. Bist ou Bost.*

Bizabde; *cf.* Bezabde.

Bizaceni; *cf.* Byzantium.

Bizone, *Mela,* 2, 2; *Plin.* 4, 12; *Tab. Peut.;* Βιζώνη, *Peripl. Pont.; v. de la* Mœsia Infer., *sur le* Pont-Euxin., *à* 12 *m. à l'O. au delà de* Dionysopolis. *Sel.*

Mel. et Plin. elle avait été détruite par un tremblement de terre.

Bizya, *Plin.* 4, 11; Bizye, *Solin. c.* 10; *cf. Ovid. Metam.* 6; Βιζύη, *Steph.; capitale de l'*Astica (*Thrace*) *au N.-O. de* Salmydessus, *à environ* 540 *stades* (13 ½ *milles*) *au N.-O. de* Byzantium, *peut être auj.* Vyzia, *v. de la Romanie, à* 11 *milles à l'E. d'Andrinople. Elle était* Arx regum Thraciæ, *Plin.;* Arx Terei Regis, *Solin;* τὸ τῶν Ἀστῶν βασίλειον, *Steph.*

Blabe, *île près de la côte d'Asie, dans le* Bosporus Thracicus.

Blabia, æ; Blavetum; Portus Ludovici; *la v. maritime de Blavet, Port-Louis* (*Port de la Liberté, Port Libre*), *en France, dépt du Morbihan* (*Bretagne*), *à l'embouchure du Blavet.*

Blabira, Blauburnium, Blubiræ, Burrhonium, *la v. de Blaubeuern, Blaubaiern, dans le Wurtemberg, sur les fl. Blau et Aach, cercle du Danube, à 2 milles à l'O. d'Ulm.*

Blabius, Blavetus, *le fl. Blavet, en Bretagne.*

Blachia Magna, *montagnes de la Thessalie.*

† **blactĕro,** are, *v. n.* [*onomatop.*], *blatérer, crier comme le bélier :* Blacterat hinc aries et pia balat ovis, *Auct. Carm. Philom.* 56.

Blæandrus, Βλαίανδρος, *Ptol.;* Bleandrus, *Concil. Chalced.; v. de la* Phrygia Magna, *dans le voisinage du* Mæander.

Blaena, Βλαηνή, *Strabo, p.* 562; *contrée de l'intérieur de la Paphlagonie, près de la montagne* Olgassys.

Blæsæ, Blæsiæ, Blesæ, *Luen.;* Blesum; Blesense Castrum; Blœsia; *la v. de Blois, en France, capitale du dépt de Loir-et-Cher, sur la Loire, à 7 milles au S.-O. d'Orléans; à 8 ½ au N.-E. de Tours.* — Blesensis, e.

Blæsianus, a, um, *provenant d'un certain* Blæsus, *ou qui tient de lui, Mart.*, 8, 38, 14.

blæsĭtas, ātis, *f.* (blæsus), *blésité, vice de prononciation qui consiste à substituer certaines consonnes à d'autres, L. M.*

† **blæsus,** a, um, *adj.* = βλαισός, *bègue, qui balbutie, qui ne parle pas nettement* (*le plus souv. en poésie*) : « Blæsus, cui litteræ sibilantes (*s, z*) molestæ sunt vitioseque pronunciantur, » *Pomp. de Differ. p.* 133. Quid quum legitima fraudatur littera voce, Blæsaque fit jusso lingua coacta sono? *Ovid. A. A.* 3, 294. Os blæsum tibi debilisque lingua est, *Martial.* 10, 65, 10. *Appliqué à la prononciation du perroquet :* Reddebas blæso tam bene verba sono, *Ovid. Am.* 2, 6, 24. — *Pris subst. :* Quæsitum est an balbus et blæsus et atypus, isque qui tardius loquitur, et varus et vatius sanus sit, *Ulpian. Dig.* 21, 1, 10. *Et en parlant d'un homme ivre :* Adde quod et facilis victoria de madidis et blæsis atque mero titubantibus, *Juven.* 15, 48; *cf. Ovid. A. A.* 1, 598. — 2°) Blæsus, *nom propre des Sempronius, Stat. Silv.* 2, 1, 191; *Tac. Ann.* 1, 16; 18; 21. Duo Blæsi; *Tac. Ann.* 6, 40.

Blancoberga, Albimontium, *le port de Blankenberg, dans les Pays-Bas, en Flandre, entre Ostende et Sluys, à 2 milles de Bruges.*

Blancoburgum, *la v. de Blankenburg* (*dans le Brunswick-Wolfenbuttel*), *à 2 milles de Quedlinburg, à 1 ½ au. S.-E. d'Halberstadt.*

Blancofortium, *le bourg franç. de Blanquefort, dans la Guienne.*

Blancohaynium, Blanconis Fanum, *la v. de Blankenhayn, pays de Weimar, à 4 milles d'Erfurt, à 2 d'Iéna.*

Blanda, æ, *f., ville maritime des* Lætani *dans l'Espagne tarragonaise dans le voisinage du bourg actuel de Blanes, Mel.* 2, 6, 5; *Plin.* 3, 3, 4, § 22 (*où les meilleurs manuscrits donnent* Blandæ, arum); *Ptol.* 2, 6, 19; *cf. Mann. Espagne, p.* 423.

Blanda, æ, *Plin.* 3, 5, 10; *Mela,* 2, 4; *Ptol.* 3, 1, 70; *Tab. Peut.;* Blandæ, arum, *Liv.* 24, 20; *v. de Lucanie* (Græcia Magna), *au S.-E. de* Buxentum, *au S. de* Cæsariana; *auj. probablmt Maratea, non loin du golfe de Policastro. Pline met Blanda parmi les villes du* Bruttium. *Cf. Holstenius Not. in Cluver. p.* 288; *Romanelli vol.* 1, *p.* 379.

Blandæ, arum; *voy. le précéd.*

blande, *adv.; voy.* blandus, *à la fin.*

Blandeno (Blandenon, Blandenona, æ), *Cic.; v. de la* Gallia Cisalpina, *dans le territoire de* Placentia; *auj. Broni, bourg piémontais, près de Voghera.*

« BLANDICELLA verba blanda per diminutionem sunt dicta, » *Fest. p.* 29. *Ainsi* blandicelus *est un double diminutif de* blandus.

* **blandĭcŭle,** [*adv. de l'adj. d'ailleurs inusité* blandiculus, *double diminutif de* blandus] *d'une manière flatteuse, insinuante :* ~ respondere, *Appul. Met.* 70, *p.* 252, b.

* **blandĭdĭcus,** a, um, *adj.* [blandus-dico], *qui dit de douces paroles, d'aimables choses, flatteur, insinuant, caressant :* Nunc mihi blandidicus es, heri in tergo meo Treis facile corios contrivisti bubulos, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 10.

* **blandĭfĭcus,** a, um, *adj.* [blandus-facio], *caressant, flatteur ou qui rend tel :* Blandifica libens stringere corda face, *Marc. Capell.* 9, *p.* 301.

blandĭflŭus, a, um, *adj.* [blandus-fluo], *qui coule, qui se répand d'une manière flatteuse, caressante :* ~ odor, *Venant. Carm.* 11, 10, 10.

* **blandĭlŏquens,** entis, *adj.* [blandus-loquor], *qui parle d'une manière flatteuse, insinuante, caressante :* Submissa placide blandiloquens oratio, *Laberius dans Macrob. Sat.* 2, 7.

* **blandĭlŏquentia,** æ *f.* [blandi-loquus], *paroles douces, caressantes :* Nam ut ego illis supplicarem tanta blandiloquentia, *un vieux poète* (*not. Ennius; cf. Planck. Enn. Med. p.* 100) *dans Cic. N. D.* 3, 25, *fin.*

* **blandĭlŏquentŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [blandiloquens], *qui parle d'une manière flatteuse, caressante, insinuante :* Amor subdole blanditur; Ab re consulit blandiloquentulus, harpago, mendax, cuppes, avarus, *etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 17.

* **blandĭlŏquĭum,** ii, *n.* [blandiloquor], *paroles flatteuses, douces, insinuantes, doux langage, cajoleries :* ~ insidiosum, *perfides douceurs, August. Ep. ad Hieronym.* 19, 4.

blandĭlŏquus, a, um, *adj.* [blandus-loquor], *caressant en paroles, flatteur, cajoleur :* Ut blandiloqua est! Hei mihi metuo, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 54. Quid obstrepis? quid voce blandiloqua mala Consilia dictas? *Senec. Agam.* 289.

blandīmentum, i, *n.* [blandior] — 1°) *douces paroles, discours caressant, flatteur, cajolerie, flatterie* (*très-classique; se trouve le plus souv. au plur. et dans Tacite*) : Sequetur igitur horum ratione vel ad supplicium beata vita virtutem; cumque ea descendet in taurum.... nec eam minis aut blandimentis corrupta deseret, *corrompue soit par les menaces, soit par les caresses, Cic. Tusc.* 5, 31, 87. Pessum dedisti me blandimentis tuis, *Plaut. Rud.* 2, 6, 23. Quamquam violentus est, spero mutari potest Blandimentis, ornamentis ceteris meretriciis, *id. Truc.* 2, 2, 63. Multa blandimenta plebi .... ab senatu data, *le senat fit beaucoup de caresses au peuple, Liv.* 2, 9. Captus blandimentis, *séduit par les caresses, Plin. Ep.* 2, 19, 4. Per blandimenta juvenem aggredi, *Tac. Ann.* 13, 13. Blandimentis et largitionibus juvenilem animum devinciebat, *id. ib.* 12, 64. Muliebribus blandimentis infectæ epistolæ, *id. Hist.* 1, 74. *Au sing. :* Ibi blandimentum sublevavit metum : comiter excepta, *etc., les caresses dissipèrent sa crainte, Tac. Ann.* 14, 4. — *Et par redondance poétique :* Cui blandimenta precesque Verbaque jactanti mitissima, Desine, dixit, *etc., Ovid. Met.* 2, 815.

2°) *au fig. : tout ce qui flatte les sens, objet charmant, charmes, agréments, douceurs :* Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniveret, *la nature elle-même nous a créé mille choses pour nous charmer, nous offre une foule d'enchantements capables de surprendre et d'endormir notre vertu, Cic. Cœl.* 17, 41. Blandimentis vitæ evictam, *séduite par les charmes de la vie, par la douceur de vivre, Tac. Ann.* 15, 64. Sola posteritatis cura et abruptis vitæ blandimentis, *id. Hist.* 2 53 (*cf.* delinimenta vitæ, *id. Ann.* 15, 63). Blandimenta æstivi caloris, *ce qui tempère la chaleur de l'été, Pallad. Sept.* 17. Blandimenta vecturæ, *Veget.* 2, 28, 37. *Et de même en parlant des assaisonnements des mets :* Aliqua inveniemus blandimenta, quibus saporem mutemus, *Petron. Sat.* 141, 8. Sine apparatu, sine blandimentis expellunt famem, *sans apprêts, sans mets, délicats* (*ou friandises*), *Tac. Germ.* 23. — *De là aussi*

3°) *soins diligents, assidus :* Hoc blandimento (*i. e.* blanda cultura) impetratis radicibus, *par cette culture soignée. Plin.* 17, 13, 21.

blandĭor, ītus, īri *v. dép.* [blandus] — 1°) *s'insinuer auprès de qqn par flatterie* (*de là la forme moyenne; cf.* assentior), *caresser, flatter, cajoler* (*très-classique en prose et en poésie*) : Matri interfectæ infante miserabiliter blandiente, *caressant sa mère tuée avec une tendresse navrante, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. Est enim ars illis (columbis) inter se blandiri, *de se caresser entre elles, id.* 10, 37, 52. Et minus audacter blanditur et oscula rara Accipit, *Ovid. Her.* 21, 195. Ante pedes supplex procumbit alumnæ, Et modo blanditur, modo, si non conscia fiat, Terret, *etc., id. Met.* 10, 416. Tantus in illo (Cyro infante) vigor et dulcis quidam blandientis risus apparuit, ut *etc., Just.* 1, 4, 12. Hannibalem .... pueriliter blandientem patri ut duceretur in Hispaniam, *prodiguant à son père des caresses enfantines, le caressant comme ferait un enfant, pour être mené en Espagne, Liv.* 21, 1. — Cessit immanis tibi blandienti Janitor aulæ Cerberus, * *Hor. Od.* 3, 11, 15. — *De là*

2°) *en gén., caresser, flatter qqn, dire des gentillesses, être complaisant :* Nostro ordini Palam blandiuntur : clam, si occasio usquam est, Aquam frigidam subdole suffundunt, *Plaut. Cist.* 1, 1, 37. Quippe qui (*s.-ent.* callidus assentator) etiam adversando sæpe assentetur, et litigare se simulans blandiatur, *et tout en ayant l'air de quereller il flatte, Cic. Lœl.* 26, 99. De Commageno, quod rem totam discusseram, mirifice mihi et per se et per Pomponium blanditur Appius, *id. Qu. Fr.* 2, 12, 2. Duræ supplex blandire puellæ, *Ovid. A. A.* 2, 527. Venus sic patruo blandita est suo, *id. Met.* 4, 532; *de même id. ib.* 6, 440; 9, 569; 14, 705. ~ auribus, *chatouiller agréablement, flatter les oreilles :* Nisi tamen auribus nostris bibliopolæ blandiuntur. Sed sane blandiantur, dum per hoc mendacium nobis studia nostra commendent, *Plin. Ep.* 1, 2, *fin. De même* ~ sibi, *se flatter de qqche, s'imaginer qqche, se faire illusion, se tromper soi-même :* Blandiuntur enim sibi qui putant honorarios tutores omnino non teneri, *Ulp. Dig.* 26, 7, 3, § 2. *Et poét.* ~ votis suis : Omnia pro veris credam, sint ficta licebit. Cur ego non votis blandiar ipse meis? *Ovid. Am.* 2, 11, 54.

3°) *appliqué à des choses inanimées : flatter, être agréable, charmer, faire plaisir, favoriser, sourire à, etc., attirer, inviter par des procédés gracieux :* Video quam suaviter voluptas sensibus nostris blandiatur, *comme le plaisir chatouille agréablement nos sens, Cic. Acad.* 2, 45, 139. Si aliqua sententia blandiatur, *Quintil. Inst.* 4, 1, 53. Ne nobis scripta nostra, tamquam recentes fœtus, blandiantur, *id.* 10, 4, 2. Blandiebatur cœptis fortuna, *la fortune favorisait l'entreprise, souriait à ces débuts, Tac. Hist.* 2, 10. Blandiente inertia, *id. ib.* 5, 4. Didicere jam barbari quoque ignoscere vitiis blandientibus, *à pardonner aux vices qui flattent, qui ont de l'attrait, id. Agr.* 16. Blandiente profectu, * *Suet. Ner.* 20. Opportuna sua blanditur populus umbra, *Ovid. Met.* 10, 555. Imponendo lenia medicamenta, quæ quasi blandiantur, *qui caressent en qque sorte le mal, c.-à-d. l'adoucissent, Cels.* 5, 28, *n°* 2, *med.; de même Plin.* 13, 9, 17; 31, 2, 19.

☞ — **a)** blandītus, a, um, *Pa., agréable, charmant* (*rar. empl.*) : Blanditæque fluant per mea colla rosæ, *Prop.* 4, 6, 72. *De même* ~ peregrinatio, *Plin.* 10, 23, 33. — * **b)** *passivt, flatté, caressé :* Blanditusque labor molli curabitur arte (« κολακευθείς »), *Verr. dans Prisc. p.* 792.

blandĭter, *adv.; voy.* blandus, *à la fin.*

blandĭtĭa, æ (*autre forme* blandities, ei, *à l'abl. dans Appul. Met.* 9, *p.* 230, 11), *f.* [blandus].

1°) *douces paroles, tendre langage, caresses, flatterie, cajolerie* (*le plus souvent empl. en bonne part, au contraire* assentatio *et* adulatio *en mauvaise part*) (*très-classique en prose et en poésie, le plus souvent empl. au plur.*) — **a)** *singul. :* Velut meretrix meum herum miserum sua blanditia intulit in Pauperiem, *Plaut. Truc.* 2, 7, 19; *de même id. Bacch.* 1, 1, 16. In cive excelso atque homine nobili blanditiam, ostentationem, ambitionem notam esse levitatis, *dans un citoyen haut placé, dans un homme qui a un nom la flatterie, l'ostentation, la brigue sont autant d'indices de légèreté, Cic. Rep.* 4, 7 (*dans Non.* 194, 27), *p.* 428, *éd. Mos.* Facilis est illa occursatio et blanditia popularis, *ces empressements et ces caresses du peuple, id. Planc.* 12, 29; *cf. Q. Cic. Petit. Cons.* 11, 41. Arguta referens carmina blanditia, *Prop.* 1, 16, *et pass.* — **b)** *plur. : caresses, paroles doucereuses, cajoleries,* = blandimenta : Puerique parentum Blanditiis facile ingenium fregere superbum, *les cajoleries des enfants,* * *Lucr.* 5, 1017. Tuæ blanditiæ mihi sunt, quod dici solet, Gerræ germanæ, *etc., Plaut. Pœn.* 1, 1, 8. Quot illic (*s.-ent.* in amore) blanditiæ, quot illic iracundiæ Sunt! *id. Truc.* 1, 1, 7. Quam (benevolentiam civium) blanditiis et assentando colligere turpe est, *Cic. Lœl.* 17. Ut se blanditiis atque assentationibus in Asinii consuetudinem penitus immersit; *comme, à force de flagorneries et de lâches complaisances, il s'est insinué dans l'intimité d'Asinius, id. Cluent.* 13, 36. Hereditates.... malitiosis blanditiis quæsitæ, *id. Off.* 3, 18, 74. Elici blanditiis ad judicium necesse non fuit, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 5. — Si tuis blanditiis a Sicyoniis numulorum aliquid expresseris, *id. Att.* 1, 19, 9. Non facile erat (Hieroni), circumsesso dies noctesque muliebribus blandi-

tus, liberare animum, *Liv.* 24, 4. Accedebant blanditiæ virorum factum purgantium cupiditate atque amore, *id.* 1, 9. ~ fallaces, *Tac. Ann.* 14, 56. ~ verniles, *id. Hist.* 2, 59. Hujusmodi blanditias (*s.-ent.* Domine æque et bone) etiam inter ipsos (liberos et nepotes) prohibuit, *Suet. Aug.* 53, *et pass.* : *cf. aussi Tibull* 1, 1, 72; 2, 93; 4, 71; 9, 77; *Ovid. Am.* 1, 4, 66; *Met.* 1, 531; 4, 70; 6, 626, 632, 685; 7, 817; 10, 259; 12, 407; 14, 19; *Her.* 13, 153, *et pass.*

2°) *au fig. : grâces, charmes, attraits, séductions, agréments, douceurs*, (*cf.* blandus, *n°* 2, *et* blandior, *n°* 2) : Blanditiis præsentium voluptatum deliniti atque corrupti, *par le charme ou l'attrait des plaisirs présents*, *Cic. Fin.* 1, 10, 33. Attrita quotidiano actu forensi ingenia optime rerum talium blanditia (*i. e.* lectione poetarum) reparantur, *Quintil. Inst.* 10, 1, 27.

blandities; *voy. le précéd.*

* **blandītim**, *adv.* [blanditus, *de* blandior], *d'une manière caressante, flatteuse, agréable* : Ut res per Veneris blanditim secla propagent, *pour qu'ils se propagent avec bonheur en accomplissant les douces choses de Vénus*, *Lucr.* 2, 173. *D'autres lisent* blanditum.

blandītor, ōris, *m., flatteur, adulateur* : Una blanditoribus regis epulo accubare, *Itin. Alex. Magn.* 90, *ed. Mai.*

blandītus, us, *m., flatterie, adulation, caresse*, *Lucret.* 2, 173; *voy.* blanditim.

blanditus, a, um; *voy.* blandior, *Pa.*

Blandōna, **Blanona**, Βλανῶνα, *Ptol.*, *v. de Liburnie, sur la frontière de Dalmatie; auj. Zara Vecchia, sel. d'autres, i. q.* Banialucum; *cf.* Alba Maris.

* **blandŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [blandus], *caressant, flatteur* : Animula vagula, blandula, Hospes comesque corporis, *Hadrian. Carm. ap. Spart. Hadr.* 25.

blandus, a, um, *adj.* — 1°) ***caressant, flatteur, insinuant, engageant, qui fait des agaceries, des cajoleries*** (***fréq. empl. et très-classique***) : ***St.*** Vitium tibi istuc maxumum'st, blanda es parum. ***Cl.*** Non matronarum est officium, sed meretricium, Viris alienis subblandirier, ***tu as un grand défaut, c'est de ne pas être engageante. — C'est le fait d'une courtisane, et non d'une honnête femme, d'avoir les manières engageantes avec d'autres hommes que le sien, Plaut. Casin.*** 3, 3, 21. Nemini credo, qui large blandu'st dives pauperi, ***je ne me fie pas à un riche prodigue de paroles flatteuses envers un pauvre, id. Aul.*** 2, 2, 19. Ut unus omnium homo te vivat nusquam quisquam blandior, ***Ter. Hec.*** 5, 4, 24. Hinc blandis canibus rabies venit, ***aux chiens si caressants, Virg. Georg.*** 3, 496. Unum te puto minus blandum esse quam me, ***Cic. Att.*** 12, 3. Secerni autem blandus amicus a vero et internosci tam potest, *etc., l'ami qui flatte peut-être aussi bien distingué de l'ami vrai et sincère*, *id. Læl.* 25. (Alcibiades) affabilis, blandus, temporibus callidissime inserviens, *Nep. Alc.* 1, 3. An blandiores (feminæ) in publico quam in privato, et alienis quam vestris estis? *Liv.* 34, 2. Tum graves, tum blandi esse volumus (patroni), *tantôt graves, tantôt doux*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 133. Dominatur maxime vultus. Hoc supplices, hoc minaces, hoc blandi, hoc tristes, *etc.* .... sumus, *id. ib.* 11, 3, 72, *et pass.* — **b)** *construction poétique : — α) avec le gén. :* Blandusque precum compellat Ulixes, *qui sait employer les douces prières, Stat. Ach.* 2, 237. — β) *avec l'acc. :* Blanda genas vocemque, *Stat. Theb.* 9, 155. — γ) *avec l'inf. :* Blandum (Orphea) et auritas fidibus canoris Ducere quercus, *Hor. Od.* 1, 12, 11. Etsi blandus Iason Virginibus dare vincla novis, *Stat. Theb.* 5, 456.

2°) *au fig.* (*le plus souvent en parlant de choses*) : ***caressant, aimable, complaisant, attrayant, charmant, agréable*** (*cf.* blandior, *n°* 2; blanditia, *n°* 2) : Quamquam multa manus ad cœli cærula templa Tendebam lacrimans et blanda voce vocabam, *d'une voix doucement suppliante*, ***Enn. Ann.*** 1, 55, (*dans Cic. Divin.* 1, 20, *fin.*); *de même Catull.* 64, 139. ~ preces, ***douces ou tendres prières, Tibull.*** 3, 6, 46; ***Hor. Od.*** 4, 1, 8; ***A. P.*** 395; ***Ovid. Met.*** 10, 642. ~ querelæ, ***tendres reproches, Tibull.*** 3, 4, 75. ~ laudes, ***Virg. Georg.*** 3, 185. Hunc Dido blandis moratur vocibus, ***id. Æn.*** 1, 670; ~ gaudia, ***id. ib.*** 5, 827; ~ labor, ***travail agréable, id. Georg.*** 3, 127. ~ verba, ***Ovid. Met.*** 2, 575; 6, 360. ~ dicta, ***id. ib.*** 3, 375; 9, 156. ~ os, ***id. ib.*** 13, 555. Quam blando, quam materno vivis pectore! ***Afran. dans Non.*** 515. ***De même*** ~ voluptas, *Lucr.* 2, 966; 4, 1081, 1259; 5, 179; *Cic. Tusc.* 4, 3, 6. ~ amor, *Lucr.* 1, 20. ~ catulorum propago, *id.* 4, 999. ~ amaracini liquor, ***le doux parfum de la marjolaine, id.*** 2, 847. ~ tura, ***Tibull.*** 3, 3, 2, ~ manus, *Hor. Od.* 3, 23, 18; *cf. Ovid. Met.* 2, 691. ~ aquæ, *Ovid. Met.* 4, 344. ~ caudæ, *id. ib.* 14, 258, *et pass.* Otium consuetudine in dies blandius, *le loisir que l'habitude rend tous les jours plus doux*, *Liv.* 23, 18. Blandiores succi, *saveurs ou sucs plus doux*, *Plin.* 12, 1, 2. Si quid blandius de se diceretur, *Suet. Tib.* 27. Blandissima litora Bajæ, *les délicieux rivages de Baies*, *Stat. Silv.* 3, 5, 96. Saltu, quod alias est blandissimum his (*s.-ent.* delphinis), nullus conatur evadere, *Plin.* 9, 8, 9. — **b)** *en parlant de personnes :* Nam et voluptates, blandissimæ dominæ (*ces charmantes maîtresses*), majores partes animi a virtute detorquent, *Cic. Off.* 2, 10, 37. Ut ille mihi blandissimus (filiolus) me suis nutricibus .... anteferret, *Quintil. Inst.* 6, *prooem.* § 8.

3°) *persuasif, engageant, qui sait séduire, attirer, entraîner à qqche par ses caresses :* Nunc experiemur nostrum uter sit blandior, *lequel de nous deux est le plus aimable*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 56.

Adv. — **a)** *forme antérieure au siècle classique :* blanditer, *Plaut. Asin.* 1, 3, 69; *Pseud.* 5, 2, 3; *Titinn. dans Non.* 210, 6 (*aussi* 256, 15), *et dans Prisc. p.* 1010, *P.* — **b)** *forme classique* : blande : *d'une manière douce, flatteuse, aimable :* Observatote quam blande mulieri palpabitur, *voyez comme il va doucement la caresser*, *Plaut. Amph.* 1, 3, 9. ~ compellare hominem, *id. Pœn.* 3, 3, 72. ~ alloqui, *Ter. Phorm.* 2, 1, 22. ~ dicere aut benigne facere, *parler avec douceur et agir avec bienveillance*, *id. Ad.* 5, 4, 24; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 71, *et* blande ac benedice, *Plaut. Asin.* 1, 3, 54. ~ rogare, *Cic. Rosc. Com.* 16, 49. ~ quærere, *Suet. Calig.* 32. ~ lingua lambere, *Lucr.* 5, 1066. ~ colere fructus, *traiter soigneusement, délicatement, cultiver avec soin*, *Lucr.* 5, 1368 (*cf.* blandimentum, *n°* 3). Suspensa manu blande flectere cardinem sonantem, *doucement, avec précaution*, *Quint. Declam.* 1, 13, *et pass.* — *Comp.* : blandius petere, *Cic. De Or.* 1, 24, 112. ~ ad aurem invocabat, *Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 124. ~ moderere fidem, *tu tirerais de ta lyre de plus doux accords*, *Hor. Od.* 1, 24, 13, *et pass.* — *Superl.* : Blandissime appellat hominem, *Cic. Cluent.* 26, 72. — * **c)** blandum = blande : Delectata illa risit tam blandum, ut *etc.*, *Petron. Sat.* 127, 1.

Blandusiæ (*plus exactement* Bandusiæ) Fons, *Horat. Od.* 3, 13, 1; *cf. Epist.* 1, 16, 13, 14; *source dans la* regio agri Sabinensis (in qua Horatii ager fuit), *près de l'*Anio; *cf. Acron sur ce passage, et* Bandusium.

Blangiācum, *le bourg franç. de Blangy, dépt du Calvados, à* 1 ½ *mille au N. de Lisieux. Autre bourg du même nom dans le dépt de la Seine-Inférieure, à* 2 *milles au S.-E. d'Eu.*

Blanii; *cf.* Eblanii.

Blanona; *cf.* Blandona.

† **blapsigōnia**, æ, *f.* = βλαψιγονία, *avortement, maladie des abeilles lorsqu'elles n'essaiment pas*, *Plin.* 11, 19, 20.

Blaquernæ, *lieu de la Thrace, formant comme le faubourg N.-O. de* Byzantium.

Blara, *la petite v. de Blair, en Écosse, prov. d'Athol, sur le fl. Harry, à* 14 ½ *milles au N. d'Édimbourg.*

Blarensis Ducatus, *le duché de Blair, en Écosse.*

Blariacum, *v. des* Nervii, *dans la* Gallia Belgica, *sur la rive septentr. du* Sabis; *sel. d'autres, v. des* Menapii, *au S.-O. du* Castellum Menapiorum; *peut-être auj. Blerick.*

Blascon, onis, *Plin.* 3, 5; *Ptol.* 2, 10; Bresconia; *île du sinus* Gallicus (Gallia Narbon.), *près des* Volcæ Arecomici, *non loin d'*Agatha *et de l'embouchure de l'*Arauris; *auj. Brescon, dans le golfe du Lion.*

* **blasphēmābilis**, e, *adj.* [blasphemo], *digne de blâme, de reproche* : Quanto blasphemabile est, si quæ sacerdotes pudicitiæ dicimini, impudicarum ritu procedatis cultæ? *Tertull. Cult. Fem.* 12.

* **blasphēmātio**, ōnis, *f.* [blasphemo], *blâme, reproche* : Optemus ne justæ blasphemationis causa simus, *Tertull. Cult. Fem.* 12.

† **blasphēmia**, æ, *f.* (*autre forme* * blasphēmium, ii, *n.*, *Prudent. Psych.* 715) = βλασφημία, *blâme, reproche; blasphème* (*dans la latinité postérieure*), *Hieron. Ep.* 62, *n°* 2; *Augustin. Verb. Dom. serm.* 11, 14, 15, *et pass.*

blasphemium, ii; *voy. le précéd.*

† **blasphēmo**, āre, *v. a.* = βλασφημέω, *blasphémer, outrager* (*dans le latin d'église*) : ~ Christum, *Prud. Apoth.* 415. ~ nomen Domini, *Tertull. adv. Jud.* 13, *fin.*

blasphēmus, a, um, *adj.* = βλάσφημος, *qui blâme, outrage* (*dans la latinité postérieure*) : ~ satelles, *Prudent.* [illegible] 1, [illegible]; *et subst.*, *blasphematum*, *Tertull. Res. Carn.* 26; *Hieron. Ep.* 9; *Vulgat. Lev.* 24, 14 (*comme traduction de l'hébreu* הַמְקַלֵּל).

BLATEAS bullas luti ex itineribus aut quod calceamentorum soleis exclitur appellabant, *Fest. p.* 34, 4, *Müll.*, *éclaboussures, crottes*; *cf.* blattea, *n°* 3.

blătĕrātus, us, *m.* (blatero), *bavardage, verbiage* (*postérieur au siècle classique*) : Redeamus ad causam, super cujus abundantia blateratu prorsus ut *etc.*, *Sidon. Ep.* 9, 11 *fin.* ~ caninus, *Marc. Capell.* 9, *fin.*

1. **blătĕro**, avi, atum, are, *v. a.* [*se rattache à* βλάξ, *simple, sot; voy. Fest. p.* 28] 1°) *dire des bêtises, des niaiseries, bavarder, babiller, crier,* (*le plus souv. avant et après le siècle classique*) : Si ego te blaterantem aspicerem, his nuncium indicassem, *Pacuv. dans Fulgent.* 561, 17. Quid est istuc, te blaterare atque obloqui, *Afran. dans Non.* 78, 32. Illud memento, ne quid in primis blateres, *id. ib.*; *cf. Neuk. Fab. tog. p.* 220. Desine blaterare, nihil agit in amore inermus, *Cæcil. ib.* 79, 2. « Ecquis audit? » cum magno blateras clamore, fugisque, * *Hor. Sat.* 2, 7, 35. Homines stulta et immodica blaterantes, *Gell.* 1, 15, 17. His et similibus blateratis, *Appul. Met.* 4, *p.* 153, 18; *de même, id. Apol. p.* 275, 8, *et pass.* — 2°) *cri des grenouilles, coassement*, *Sidon. Ep.* 2, 2, *med.* *Et des chameaux, blatterer, d'après Fest. l. l.*

2. BLATERO, ōnis, *m.*, *bavard, babillard* : « Nec minus insigniter veteres quoque nostri hoc genus homines, in verba projectos, LOCUTULEIOS, *et* BLATERONES *et* LINGULACAS dixerunt, » *Gell.* 1, 15, *fin.*

blătĭo, ire, *v. a.* [*se rattache à* blatero, *dérivé de* βλάξ], ***dire, débiter des niaiseries, bavarder, radoter*** (*ne se trouve peut-être que dans Plaute*) : Qui malum, intelligere quisquam potis est, ita nugas blatis, *Plaut. Amph.* 2, 1, 79; *de même, id. Curc.* 3, 82, *et Epid.* 3, 1, 13; *cf. Non.* 44, 11 *sq.*

Blatnicensis Processus; *le district hongrois de Blatnitz.*

Blatobulgium (Blatum Bulgium), *Anton. Itin.*; *lieu des* Brigantes, *dans la* Britannia Roman., *à* 12 *m. p. de* Luguvallum (*Carlisle*), *près d'*Ituna Æstuarium, *avait un camp d'éclaireurs,* castra exploratorum, *et s'appelle auj. Middleby.*

blatta, æ, *f.*—1°) *vermine, insecte puant, qui fuit la lumière, hostile aux abeilles, cloporte, mite, teigne*, Blatta orientalis, germanica *etc.*, « *Plin.* 29, 6, 39; 11, 28, 34. » ~ lucifuga, *Virg. Georg.* 4, 243 (« per noctem vagans, » *Serv.*); *cf. Colum.* 9, 7, 5; *Pallad.* 1, 37, 4; *Hor. Sat.* 2, 3, 119; *Martial.* 14, 37; *cf. Voss. Virg. l. l.* — *A cause de sa mauvaise vue :* Amore cecidi tamquam blatta in pelvim, *Laber. dans Non.* 543, 27. — 2°) « BLATTA θρόμβος αἵματος, » *Gloss. De là* —3°) (*autre forme* blattea, *Venant. Carm.* 2, 3, 19) *pourpre* (*parce qu'elle ressemble par sa couleur au sang caillé; cf. Salmas. Vopisc. Aurel.* 46, *et Plin.* 9, 38, 62) (*dans la latinité postérieure*) : Purpura, quæ blatta, vel oxyblatta, vel hyacinthina dicitur, *Cod. Theod.* 4, 40, 1. Trecentas libras blattæ sericæ, *ib.* 10, 20, 18. Pontus castorea, blattam Tyrus, æra Corinthus, Sardinia argentum defert, *Sidon. Carm.* 5, 48; *de même Lampr. Elag.* 33; *Cassiod. Var. Ep.* 1, 2.

blattaria, æ, *voy. le suivant, n°* 2.

blattārius, a, um, *adj* [blatta, *n°* 1], *relatif aux mites :* ~ balnea, *c.-à-d. cabinets de bain obscurs* (*ainsi nommés des mites qui fuient la lumière*), *Senec. Ep.* 86; *cf. Plin.* 11, 28, 34, *et* — 2°) *subst.* blattaria, æ, *f.* (*sc.* herba), *herbe aux mites, Verbascum Blattaria Linn.*, *Plin.* 25, 9, 60.

blattea; *voy.* blatta, *n°* 3.

blattĕus, a, um, *adj.* [blatta, *n°* 3] *de couleur de pourpre :* ~ tunicæ, *Vopisc. Aurel.* 46. ~ funes, *Eutrop.* 7, 9.

blattiārius, ii, *m., teinturier ou brodeur en pourpre*, *Cod. Theod.* 13, 4, 2 (*douteux*).

* **blattĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [blatta, *n°* 3 — fero], *vêtu de pourpre :* ~ senatus, *Sidon. Carm. Ep.* 9, 16.

blattŏsēricus, a, um, *de soie couleur de pourpre*, *Vopisc. Aur.* 45, *et Cod. Theod.* 10, 20, 30 (*douteux*).

Blauburnium, *i. q.* Blabira.

Blaudēnius, a, um, *adj., de la ville de* Blaudus (Λαῦδος, *Strab.*), *dans la grande Phrygie :* ~ Zeuxis, B *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2.

Blaudus, Βλαῦδος, *Strab.* 12, *p.* 567; *v. de la* Phrygia Magna, *près d'*Ancyra.

Blavatum; } *cf.* Blavia.
Blaventum; }

Blavetum; *cf.* Blabia.

Blavia (Militaris), *Auson. Epist. ad Paul.; Tab. Peut.;* Blavatum; Blaveutum; Blavium (Blavutum), *Anton. Itin.; v. des Santones, dans la* Gallia Aquitan., *à* 19 *m. au N. O. de* Burdigala, *au N. de l'embouchure du* Duranius *dans la* Garumna; *auj. Blaie, Blaye, sur la Gironde et dans le dept. de ce nom* (*Guienne*), *à* 3 *milles au N. de Bordeaux, à* 8 *au S. de Saintes, à* 10 *au S.-O. d'Angoulême.*

Blavium, Blavutum, *i. q.* Blavia.

blax, acis, *m.* (βλάξ), *sot, idiot, stupide, Gloss. gr. lat.*

Blechingia, Blekinga, *Cell.; la prov. de Bleckingen, en Suède, dans le Gothland, bornée à l'E. et au S. par la mer Baltique, à l'O. par Schonen, au N. par Smaland.*

† **blēchnon**, i, *n.* = βλῆχνον, *espèce de fougère* (filix), *Plin.* 27, 9, 55.

† **blēchon**, ōnis, *m.* = βλήχων, *pouliot sauvage, herbe, Plin.* 20, 14, 55.

Blemmina, Βλέμμινα, *Ptol.; sel. Meurs. i. q.* Belbina, æ, Βέλβινα, *Steph.; Plutarch. in Agid. et Cleomen.;* Belemina, Βελέμινα, *Pausan. Arcad. c.* 35; *Lacon. c.* 21; *v. de la* Laconica, *au S.-E. de* Megalopolis, *au N.-O. de* Pellana, *sur la rive méridionale de l'*Eurotas. Belminaticus Ager, Βελμινᾶτις χώρα, *Polyb.;* Belbinites (Belbinatis) Ager, *Liv.* 38, 34; *cette même contrée, sur les limites de l'Arcadie.*

Blemmyæ (Blemyæ, Blemyes), *Mela,* 1, 4, 8; *Amm. Marc.* 14, 4; *Zosim.* 1, 71; *Plin.* 5, 8; Blemyæ, *Vopisc. in Prob. c.* 17; *Steph.; Procop. Bell. Pers. c.* 19; *Mamertin. in Genethl.; cf. Dionys., v.* 220; *Claudian. carm. d. Nil. v.* 19; *Nonn. Dionys.* 17, *extr.;* Blemmyes, Βλέμμυες, *Ptol., Strab.* 17, *p.* 786, 819; *cf. Olympiodor. ap. Phot.;* — Βλέμμυες ἕτεροι, *Agathem.* 2, 5, *qui les sépare les uns des autres, et les place entre l'*Astaboras *et les* Sin. Adulicus *et* Avalites, *ou entre les* Νοῦβαι *et les* Στρουθοφάγοι (ὑπὸ τοὺς Μολίβας Βλέμμυες, *Ptol.*); *peuple dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sel. Strab. et Ptol. au S.-E. de l'*Astaboras, *du côté du* Sin. Avalites; *plus probablem. au S. du* Cataractes Nili Minor *et de* Berenice (*sel. Strab.* 17, *init.* ὅμοροι Αἰγυπτίοις; *sel. Procop. l. c., au S. d'*Elephantine *et de* Philæ; *sel. Olympiodor. d. l., près de* Talmis) — *jusqu'au N.-E. de* Napata, *au S.-E. des* Nobatæ.

Blenavium, *la v. de Blesneau, Blesnau, en France, sur le Loing, dépt de l'Yonne, à* 3 *lieues à l'E. de Briare.*

Blendium, *Plin.* 4, 20, 34, *port de l'*Hispania Tarraconensis.

† **blendĭus**, *écrit aussi* blennius *dans des manuscrits et des éditions* (*forme plus conforme au grec*), ii, *m.* (blendea, æ, *f., Plin.* 1, *Ind. libr.* 32, 32) = βλεννός, *Oppian.,* βελεννος, *Athen., espèce de mauvais poisson de mer, Plin.* 32, 9, 32.

Blenina, *lieu d'Arcadie.*

blenna, æ. *f.* (βλέννα), *mucosité, L. M.*

Blenna, æ, *Tab. Theod.; v. de l'île de Crète.*

blennorrhœa, æ, *f.* (βλέννα-ῥέειν), *blennorrhée, écoulement de mucosité, inflammation chronique de l'urètre et du vagin, L. M.*

† **blennus**, i, *m.* = βλεννός, *stupide, niais, sot, imbécile :* Stulti, stolidi, fatui, fungi, barbi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *cf. Fest. p.* 29.

Bleonis Villa, *le bourg de Blainville, en France, dépt de la Manche, à* 1 *mille à l'O. de Coutances, à* 3 *au N. de Granville.*

Bleonis Villa ad Mosam, *la petite v. française de Blainville, sur la Meuse, depart. du même nom* (*Lorraine*), *à* 2 *lieues au S. de Luneville.*

blĕphărītis, idis, *f.* (βλεφαρίς), *blépharite, inflammation des paupières, L. M.*

Blĕphăro, ōnis, *m.* (βλεφάρων, *qui a de fortes paupières*), *personnage comique dans Plaut. Amph.*

blephărŏphtalmia, æ, *f.* (βλέφαρον-ὀφθαλμία), *inflammation des paupières, L. M.*

blĕphărŏplastice, es, *f.* (βλέφαρον-πλάζω), *blépharoplastie, L. M.*

blĕphărŏplegia, æ, *f.* (βλέφαρον-πληγή), *paralysie des paupières, L. M.*

blĕphărŏspasmus, i, *m.* (βλέφαρον-σπασμός), *crampe des paupières, L. M.*

Blera, *Itin.; v. de l'*Apulia Peucetia (Græcia Magna), *au S.-E. de* Venusia, *à l'E. d'*Acherontia, *au S.-O. de* Butuntum; *auj. probablement Gravina, v. napolit., prov. de Bari.*

Blera, æ, Βλῆρα, *Ptol.* 3, 1, 20; *Strab.* 5, *p.* 226; *Plin.* 3, 5, 8; *v. d'Étrurie; auj. Bieda.* Blerani, *Plin.; habitants.*

Blesæ *et* **Blesense Castrum**, *cf.* Blæsæ.

Blesensis Ager, *la petite contrée du Blaisois, des deux côtés de la Loire; la capitale était Blois.*

Blessa, *la petite v. de Blies, district de Trèves, près de Saarbruck.*

Blestium, *v. de la* Britannia Romana, *à* 11 *m. de* (Bulleum) Burrium; *dans le Monmouthshire actuel, près de Monmouth.*

Blesum; *cf.* Blæsæ.

Bleterum, *le bourg franç. de Bletterans, sur la Seille, dépt du Jura* (*Franche-Comté*), *à deux lieues au N.-O. de Lons-le-Saulnier.*

Bletīsa, æ, *Inscpt. æv. August. ap. Grut.; v. de Lusitanie, près du fl. Duero et de la v. de Salamanque; selon Marian.* 7, 4, *auj. Ledesma, sur le Tormes, prov. de Salamanca* (*Léon*), *à* 7 *milles espagnols de Salamanque.*

Bliaros, i; Membliaros; *île de la mer Égée, près de* Thera (*Santorin*) *et d'*Anaphe (*Nanfio*).

Blitābrum, *la v. espagnole de Buitrago, prov. de Guadalaxara* (*nouv.-Castille*), *à* 12 *milles de Madrid.*

blĭteus, a, um, *adj.* [blitum], *insipide, fade, niais, dégoûtant, vil, méprisable* (*antérieur au siècle classique*) : Blitea et lutea est meretrix, nisi quæ sapit in vino ad rem suam, *la courtisane qui ne songe pas à ses intérêts jusque dans l'ivresse du festin est une sotte, Plaut. Truc.* 4, 4, 1. Bipedem, bliteam beluam, *Laber. dans Non.* 80, 26.

Blitteræ, Blitterræ, Blittera, *i. q.* Bæterra Septimanorum.

† **blĭtum**, i, *n.* (*l'autre forme* blitus, i. *m., Pallad. Mart.* 9, *fin.* : blitus seritur, *provient probablement de quelque manuscrit mal compris ou un peu effacé; de* blitūseritur, *c.-à-d.* blitum seritur, *mal entendu, ou transformé par un copiste en* blitus eritur, *on aura fait la leçon* blitus seritur) = βλίτον, *herbe culinaire, fade et insipide par elle-même, employée comme salade, épinard. Spinacia oleracea, Linn. Plaut. Pseud.* 3, 2, 26; *Varron dans Non.* 550, 15; « *Pallad. Mart.* 4, 9, *fin.* » *Fest. p.* 28; *Isid. Orig.* 17, 10, 15.

Blœsia; *cf.* Blæsæ.

Blossius, ii, *m., nom propre romain, par ex.* C. Blossius *de Cumes, philosophe stoïcien, partisan de Tiber. Gracch., Cic. Amic.* 11, 37; *id. Leg. Agr.* 2, 34, 93; *Val. Max.* 4, 7, 1.

Blubiræ, *i. q.* Blabira.

Blucium, τὸ Βλούκιον, *Strab.;* Lucejum, *Cic. pro Dejotaro, c.* 6.; *forteresse des* Tolistobogi, *et* βασίλειον Δηιοτάρου, *en Galatie.*

Bne-Barak, *Josué,* 19, 45; Bane et Barach, *Vulg.; v. de la tribu de Dan* (*Judée*), *peut-être* Βάρηκαι, *Euseb.; au N.-E. d'*Azotus.

bŏa (*autre forme* bŏva, *dans des manuscrits de Pline et de Festus*), æ, *f.* [bos], *espèce de serpent d'eau qui aime à sucer le lait des vaches, Plin.* 8, 14, 14; 30, 14, 47; *Solin.* 2; *Fest. p.* 25 (*probablement appelé à plus juste titre ainsi à cause de sa grandeur*). — 2°) *rougeole, maladie qu'on guérissait avec de la bouse de vache :* « Boa appellatur morbus papularum, quum rubent corpora, » *Plin.* 24, 8, 35. « Boam id est rubentes papulas, » *id.* 26, 11, 73 *n°* 2. « Boas fimum bubulum abolet : unde et nomen traxere, » *id.* 28, 18, 75. Inguen ne existat, papulæ, tama ne boa noxit, *Lucil. Fest. s. v.* TAMA, *p.* 155. — 3°) « Crurum quoque tumor vix labore collectus BOVA appellatur, » *Fest. p.* 25 (*le même explique, p.* 274, *par ces mots la maladie* TAMA).

Boa, *Cod. Theod. lex* 53, *de Hæret.;* Boæ, *Amm. Marc.* 22, 3; 28, 5; Bovo, *Plin. Mss.; île Illyrienne en face de* Tragurium; *auj. Bua; cf.* Bavo.

Boactus, *fl. de Ligurie, au N.-E. de* Portus Veneris.

Boadicea, æ, *f., p.* Boudicea.

Boæ; *cf.* Bœa *dans la* Laconica.

Boagrius, *Plin.* 4, 7; Βοάγριος, *Pausan. Eliac.* 1, 22; *Strab.* 9, *p.* 293; *cf. Homer.; fl. chez les* Locri Epicnemidii (•Locris), *entre les* Cnemides *et* Scarphia, *traversait la ville de* Thronium, *se jetait en face d'*Athenæ Diades, *en Eubée, dans le* Sin. Maliacus, *et s'appelle auj. probablement Terremotto; il y avait aussi là une v. du même nom.*

Boandus, Boina, Buinda, Buvinda, *le fl. Boyne, en Irlande, prov. de Leinster, se jette dans la mer au-dessous de Drogheda.*

Boaria, *i. q.* Bajoaria. *Le nom vient des* Boji, *chassés du* Bojohœmum *par les Marcomans.*

Boaris, *Tab. Peut.; île près de la Sardaigne; auj. Toro, non loin de la côte méridionale.*

bŏārius, a, um, *adj.* [bos], *relatif au gros bétail :* ~ forum, *le marché aux bœufs, dans la huitième région de la ville, dans le voisinage du cirque maximus*) : « Boarium forum Romæ dicebatur, quod ibi boves venderentur, » *Fest. p.* 25. *Nommé ainsi, d'après Ov. Fast.* 6, 478, *de la statue d'un grand bœuf d'airain érigée sur cette place; cf. Plin.* 34, 3, 5; *Tac. Ann.* 12, 24; *d'après la fable, parce que Hercule y fit paître le troupeau repris à Cacus, Prop.* 4, 9, 19 (arvum *n°* b, α') : De manubiis duos fornices in foro boario ante Fortunæ ædem et matris Matutæ, unum in maximo circo fecit, *Liv.* 33, 27. Foro boario bovem in tertiam contignationem sua sponte ascendisse, *id.* 21, 62. — Lappa boaria, *espèce de bardane, plante d'ailleurs inconnue, Plin.* 26, 11, 66, *n°* 4.

Boas; *cf.* Phasis.

bŏātim, *adv.; voy.* bŏvātim.

* **bŏatus**, ūs, *m.* [boo], *cri très-fort, mugissement :* Præconis amplo boatu citatus accusator, *Appul. Met.* 3, *p.* 130, 17.

Boaulia, *Serv. ad Virg. Æn.* 7, *v.* 662; *Symmach.* 1, *Epist.* 1; Baulæ, *Serv. l. c.;* Bauli, orum, *Symm. d. l.; Tacit.* 14, 4; *Cic. Quæst. Acad.* 4, 3, 40, *Cic.* 8; *Epist.* 1; *cf. Dio.* 59, *p.* 652; *nom d'une ville de la Campanie entre la v. de* Bajæ *et le* Sin. Lucrinus. *Sil. Ital.* 12, *v.* 156, *l'appelle* Herculeos Baulos.

Bobellæ, *i. q.* Bovillæ.

Bobianum, Boianum, Βοϊανόν, *Strab.* (Bojanum); Bovianum, *Liv.* 9, 31, 44; 10, 12; *Plin.* 3, 12; *Anton. Itin.; Front. de Colon.;* Βουϊανόν *Ptol., peut-être* Italion, *Diodor.* 20, 26; *v. du* Samnium, *à* 18 *m. p. au S.-E. d'*Æsernia; *auj. Bojano, v. napolit., dans la prov. de Molise, au pied des Apennins, à* 7 ½ *milles au N.-O. de Benevent, à* 9 *au N.-E. de Naples.* Bovianius, *adj., Sil. Ital.* 8, *v.* 565. *L'an* 442 *de Rome, la v. fut prise par les Romains, ensuite par Fulvius* (*cf. Liv.* 10, 12), *et l'an* 664 *par Sylla; elle devint après colonie romaine.*

Bobium, Bobbium, Monasterium Sti Columbani (de Bobio), *la v. milanaise de Bobbio, Bobio, sur la* Trebia, *à* 6 *milles au N.-E. de Gênes, à* 4 *au S.-O. de Piacenza.* Bobiensis, e.

Bobium (*s.-ent.* Umbriæ); Sarcina, æ, *Sil. Ital.* 8, *v.* 462; *Martial.* 9, *epigr.* 59; Σάρσινα, *Strab.* 5, *p.* 157; Sassina, æ; *Inscrpt. ap. Grut.;* Munic. Sass., *ib.;* Saxina; *v. en Ombrie* (*Romagna*), *sur la rive gauche du* Sapis, *au S.-E. de* Mutilum, *au N.-O. du* Mons Feretrus; *auj. la petite ville papale de Sarsina, dèlég. de Forli, sur le Savio; lieu de naissance de Plaute; cf. Hieronym. Chron. ad Olympiad.* 145. — Sarsinas, atis, *Hieronym. l. c.;* Sassinas, *Inscpt. ap. Reines.* (*On lit* Sassinas Sylva *dans Martial*); Sarsinates, ium, *Plin.* 3, 14; Σαρσινάτοι (*plus ordinairem.* Σαρσινάται), *Polyb.* 2, 24.

bobsequa, æ; *voy.* bubsequa.

Bocana, *v. à l'E. de l'île de Taprobane.* Bocani, *habitants.*

Bocanum Hemerum, *Ptol., v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingit., *au S. de* Dorath, *peut-être le Maroc actuel,* Marochium, *capitale de l'empire de ce nom, entre les monts de l'Atlas, avec beaucoup de ruines.*

Bocardi Insula, *la v. de Bouchard, Ile Bouchard, en France, dépt d'Indre-et-Loire* (*Touraine*) *sur une île formée par la Vienne, à* 3 ½ *milles au S.-O. de Tours.*

Boccar, ăris (*dans des manuscrits aussi* Boccor, ŏris), *m., roi de Mauritanie du temps de la deuxième guerre Punique, Liv.* 29, 30. — *De là empl. poét. pour Africain en gén. Juven.* 5, 90.

BOCCAS; *voy.* box.

Boccholtia, *la v. de Bocholt, Bockolt, en Westphalie, district de Münster, sur l'Aa, à* 3 *milles au N. de Wesel. Elle avait séance aux diètes provinciales. Les Hessois s'en rendirent maîtres et la possédèrent* 23 *années. — Dans les environs, importantes usines à fer.*

Bocchorum, *lieu de la* Balearis Major (Majorca).

Bocchus, i, *m., roi de Mauritanie, beau-père de Jugurtha, qu'il remit chargé de chaînes à Sylla, Sall. Jug.* 19, 80, 81, 83, 97, 102 *sq.;* 110; *Vell.* 2, 12; *Flor.* 3, 1, 15; *Plin.* 5, 2, 1; 8, 5, 5. — 2°) *plante nommée de son nom :* « Βὼχ, βοτάνης εἶδος, » *Hesych.* Et Bocchus Libyæ regis memor; hic amaranthus bumastusque virens, *etc., Virg. Cul.* 404.

Bocchyris, *Ptol., v. de la* Marmarica, *à l'E. du fl. qui prend sa source dans le* Paliuri Palus, *sur la frontière du* Nomos Libycus, *près de* Masadalis.

Bocēnum, *i. q.* Bauzanum.

Bochanium, Buchanium, *la v. franç. de*

St-Bouchain, dépt du Nord, à 3 lieues au S.-O. de Valenciennes, à 3 au N.-E. de Cambray, à 4 au S.-E. de Douai.

Bochim, *Judic.* 2, 1, 5; *lieu de la Judée, près de Gilgol, mais selon Bachiene près de Silo, au N.-E. de Bethel.*

Bocholta, *la petite v. de Bochoute, baillage des Pays-Bas, prov. de la Flandre orientale, au S. de Gand.*

Boconica, *la pet. v. de Bockenheim, en France, dépt du Bas-Rhin.*

Boda, Hencynidus, *le fl. Bode, Bude, prend sa source sur le Brocken, se précipite, près du Stackelberg, du haut de deux rochers, traverse la province prussienne de Saxe et se jette, près de Nienbourg, v. d'Anhalt-Kothen, dans la Saale.*

Bodabricum, *i. q.* Babardia.

Bodami Castrum, Bodungo Podium, *sel. Leichtlen, le vieux château (fort) de Bodmen, Bodman, sur la rive N.-O. du lac de Constance, près de Stockach, au N.-E. de Radolfzell.*

Bodamicus Lacus, *Cell.*; Brigantiæ Lacus, *Amm. Marc.* 15, 6; Brigantia, æ, *ib.*; Brigantinus (Rhætiæ) Lacus, *Plin.* 9, 17; *cf. Tacit.*; Constantiensis Lacus, *Cell.*: Venetus Lacus, *Mela*, 3, 2; Rheni Lacus; Suevicus Lacus; *lac dans la Vindelicie, séparait les* Helvetii *des* Vindelici *et des* Germani; *c'est le lac de Constance actuel (Costnizer, Constanzer-See), dans le grand-duché de Bade, long de 8 à 8 ½ milles, large de 4 à 4 ½, et profond de 350 toises. La partie N.-O. s'appelle Bodmer-Ueberlinger-See,* Acronicus Lacus; *la partie qui s'étend de Constance jusqu'à Radolfzell s'appelle Unter-Zeller-See,* Venetus Lacus; *partie depuis Bregenz jusqu'à Constance s'appelle Ober-Bregenzer-See,* Brigantinus Lacus.

Boderia (Æstuarium); *cf.* Bodotria.

Bodincomagus; *cf.* Bodinconigum.

Bodinconigum, Bodincomachus, *Inscpt. ap. Grut.*; Bodincŏmagum, *Plin.* 3, 16; Bondicomum; *cf.* Bondicomagus, *ex Cell.*; *plus tard* Industria, æ, *Plin.* 3, 5, 16; Casale, is; Casalium; Casale Sancti-Evasii; *v. de Ligurie, sur le Pô, à environ 33 milles romains au N.-O. de* Forum Fulvii, *à 5 à l'O. de* Ceste; *auj. Casal, Casale, capitale du duché sarde de Montferat sur le Pô.* Bondicomensis, e, *Inscpt. ap. Grut.*

Bodincus, *Plin.* 3, 5, 16; Bodingus, Eridănus, *Cic.*; *Plin. d. l.*; *Virg. Georg.* 1, *v.* 481; *Propert.* 1, *Eleg.* 12; *Martial.* 3, *Epigr.* 67; Ἠριδανός, *Diodor. Sic.* 5, 23; *Herodian.* 8, 7; *Zozim.*, 5, 37; Padus, *Plin. c. l.*; *c.* 15, 17; *Lucan.* 4, *v.* 134; *Mela*, 2, 4; *Tab. Peut.*; *Liv.* 5, 38; 33, 56; *Tacit. Hist.* 2, 40; *Virg. Æn.* 9, *v.* 680; *Flor.* 1, 13; 2, 6; Πάδος, *Diodor. Sic. l. l.*; *Plutarch. in Cæs.*; *Strab.* 4, 5; *Polyb.* 2, 17, 34; 3, 40; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *prend sa source dans le mont* Visulus (Alpes Cottiæ), *partage la* Gallia Cisalp. *en* Cispadana *et* Transpadana; *reçoit les fl.* Doria, Ticinus, Addua, Ollius, Mincius — *venant des* Alpes Penninæ *et* Rhæticæ; — Rhenus, Lavinius, Secies, Scultenna, Tarus, Trebia, Tanarus — *qui prennent leur source dans les* Appenini M. *et dans les* Maritimæ Alpes; — *se jette par 7 embouchures* (Septem Maria) *dans la mer Adriatique, et s'appelle auj. le Pô; prend sa source près du village Pian del Re, en Piémont;* Padanus, *adj.*, *Sidon.*

Bodini, *peuple de la* Sarmatia Europæa.

Bodiocasses, *Harduin ad Plin.*; Vadicasses (Badicasses, *Cell.*). *Plin.* 4, 18; Vadicassii, Οὐαδικάσσιοι, *Ptol.* 2, 8; *peuple de la* Gallia Belgica (Πρὸς τῇ Βελγικῇ, *Ptol.*), *sur la frontière de la* Gallia Lugdun., *au N. des* Catalauni. *La capitale était* Noviomagus (*Noyon*). *Philipp. Briet, dans ses Geogr. Parall., leur donne à tort la v. de* Nivernium.

Bodiontici, *Plin.* 3, 4 (5), 37; *peut-être* Sentii, *Ptol.*; *peuple de la* Gallia Narbon. (Alpes Maritimæ), *que Galba battit à Lyon. Sa capitale était* Dinia (*Digne*).

Bodius Mons, *la v. italienne de Monte Albodde, dans la Marca d'Ancona.*

Bodobrica; } *cf.* Babardia.
Bodobricum; }

Bodogrida, *Notit. Imper.*; i. q. Babardia.

Bodokiensis Processus, *le district de Bodok, en Hongrie.*

Bodone, *lieu de la* Pelasgiotis (*Thessalie*).

Bŏdotrĭa, æ, *f.* (Βοδερία, *Ptolem.*) *golfe d'Écosse, où est situé aujourd'hui Édimbourg, à présent Firth of Forth, Tac. Agr.* 23; *cf. Mann. Bretagne, p.* 63 *et* 199.

Bodoxia, *le château de Bodok, en Hongrie.*

Bodrogensis, Bodrogiensis Comitatus, *le Gespannschaft de Bodrog, dans la haute Hongrie entre le Danube et la Theiss, borné au N.-E. par le banat de Temeswar, au S.-O. de la Slavonie.*

Bodrogum, *le château de Bodrog, dans la haute Hongrie, sur un bras du Danube.*

Bodrogus, *le fl. Bodrog, dans le* Bodrogiensis Comitatus, *prend sa source dans les Carpathes, et se jette dans la Theiss, près de Tokay (prov. et district de Zemplin).*

Bodungo, *selon Leichtlen, i. q.* Bodami Castrum.

Bodunni; *cf.* Dobuni.

Bœa, Βοία, *Strab.* 8, *p.* 364; *Scyl.*; Boæ, *Plin.* 4, 5; Βοαί, *Ptol.*; Boæ, Βοιαί, *Pausan. Lacon.*, 21, 22; *Polyb.* 5, 19; *ville située à l'extrémité méridionale de la* Laconica, *sur le* Sinus Boaticus, *entre les promontoires* Malea *et* Onugnathos; *auj.* Vatika. Boatæ, Βοιάται, *Pausan. Lacon. c.* 23; *ses habitants adoraient Diane.*

Bœace, *lieu de la* Chaonia (*Épire*).

Bœbe, Βοίβη, *Steph. Byz.*, *v. de Crète dans le territoire des Gortyniens; auj. Bobia.*

Bœbe, es, *f.*, Βοίβη, — 1°) *bourg de la* Pelasgiotis, *en Thessalie, sur les bords du lac* Bœbeis, *Ovid. Met.* 7, 231. — 2°) *le lac* Bœbe, *Liv.* 31, 4. *De là* — **a)** Lacus Bœbeis (Βοιβηΐς λίμνη, *Hom. Il.* 2, 712), *Plin.* 4, 8, 15. *Comme ce lac était situé dans le voisinage de l'Ossa:* ∾ Ossæa, *Lucan.* 7, 176. — *Parce que, dit-on, Minerve s'y était une fois baigné les pieds (cf. Hesiod. fragm.* 50, *ed. Gottl. dans Strab.* 9, *p.* 640): Sanctæ Bœbeidos undæ, *Prop.* 2, 2, 11. — **b)** Bœbēïus, a, um, *adj.*, *Bœbéen,* = *Thessalien:* ∾ proles, *c.-à-d. les nymphes thessaliennes, Val. Flacc.* 3, 543. — 3°) = Bœbeis, *lac Bœbeis, Liv.* 31, 41.

Bœbeis Lacus, idis, *Plin.* 4, 8; ἡ Βοιβηΐς λίμνη, *Strab.* 9, *p.* 430; Bœbias Lacus, ădis, Βοιβιὰς λίμνη, *Steph.*; Βοιβία λίμνη, *Eurip. Alc.* 590; *lac de la* Pelasgiotis, *à environ 85 stades (4 ½ lieues) au S.-E. de Larisse; auj. lac de Karla.*

Bœbeius, a, um; *voy.* Bœbe, *n°* 2, b.

Boēmia, Bojæmum, Bojemum, *Tacit. Germ. c.* 28; Bojohemum, *Vell. Paterc.* 2, 109; *cf.* 108; Bojohæmum, *Cluv.*; Bojohæmia, *id.*; Bojohemia, *id.*; Bohemia, *Cell.*; Bojohemum, *ou* Bojoheimum, *ex Cell.*; Boamĭa; — *cf. Strab.* 7; *le royaume de Bohême en Autriche, limité à l'E. par la Silésie et la Moravie, au N.-O. par la Saxe, à l'O. par la Bavière, au S. par l'Autriche.* — Boēmus *et* Bohemus, i; Bojohæmi, orum, *Cluv.*, *et* Bojohœmi; Boēmicus, Bohemicus, *adj.*, *Luen.*; Bohemice, *adv.*, *id.*

Bœnasa, æ, *Ptol.*; *v. du* Pontus Galaticus, *près de* Tobenda.

Bœoi, *peuple de l'*Illyris Græca, *sur la frontière de Macédoine.*

Bœon, onis, *Ptol.*; *v. de la* Chersonesus Taurica, *peut-être aux environs de* Taphrus.

Bœonus, *île dans l'*India intra Gangem, *au S.-O. du* Sin. Barygazenus; *cf.* Bæones. *D'autres prennent* Bæones *et* Barace *pour l'île de Péram; d'autres encore prennent* Bœonus *pour Diu.*

Bœōtarches, æ, *m.*, Βοιωτάρχης, *un des magistrats suprêmes dans la Béotie, le Béotarque, Liv.* 33, 27; 42, 43, *et pass.*

Bœōtia, æ, *f.*, *Liv.* 27, 32; 28, 7; 42, 63; *Plin.* 4, 7, 12; *Curt.* 4, 4; *Cic.*; *Ovid. Métam.* 2, *v.* 239; *Mela*, 2, 3; *Gell.* 12, 5; Bœotis, idis, *Mela, l. c.*; Βοιωτία, *Strab.* 8, *p.* 321; 9, *p.* 400-416; *Steph.*; *Thucyd. passim*; *Diodor. Sic.* 13, 47; *Pausan. Phoc. c.* 37; μόνη τριθάλαττος, *Ephor. ap. Strab. p.* 400; *cf. Horat. Epist.* 2, 1, 244; *Corn. Nep. Alcib. c.* 11; *Béotie, contrée de la Grèce, dont la capitale était Thèbes, patrie de Bacchus et de Mercure, Plin.* 4, 7, 12. *Selon la fable ce nom dérive ou bien de la vache d'Apollon* (Βοῦς), *Ovid. Met.* 3, 13; *ou de Béotus, fils de Neptune, d'après Hygin. Fab.* 186. *Ses habitants ne passaient pas pour avoir l'intelligence très-ouverte; Cic. Fat.* 4; *Nep. Alcib.* 11, 3; *Epam.* 5, 2; *Hor. Ep.* 2, 1, 244; *Tertull. de Anim. c.* 20; *cf. l'explic. sur Ælian. Var. H.* 13, 25; *Schol. Apoll. Rhod. Argon.* 3, 1241. — *Adjectifs qui en sont dérivés:* ∾ **a)** Bœōtĭus, a, um, Βοιώτιος, *béotien:* ∾ Bacis, *Cic. Divin.* 1, 18. ∾ Hæmon, *Prop.* 2, 8, 21. ∾ mœnia = Thebæ, *Ovid. Met.* 3, 13. ∾ Thyas, *Val. Flacc.* 5, 80; *au plur.* Bœōtii, orum, *m.*, *les Béotiens, Nep. Alcib.* 11, 3, *et pass.* — **b)** Bœōtus, a, um, Βοιωτός, *même sign.:* ∾ tellus = Bœotia, *Ovid. Met.* 12, 9. ∾ flumina, *Stat. Theb.* 7, 424. ∾ urbes, *id. ib.* 4, 360. ∾ duces, *Lucan.* 3, 174. ∾ Orion, *Ovid. Fast.* 5, 493. — *au plur.* Bœōti, ōrum, *m.*, *les Béotiens, Liv.* 33, 29; 42, 43, *et pass.* Bœotûm = Bœotorum, *Hor. Ep.* 2, 1, 244. — **c)** Bœōtĭcus, a, um, Βοιωτικός, *même sign.:* ∾ frumentum, *Plin.* 18, 7, 12, *n°* 2. ∾ cucumis, *id.* 19, 5, 23. ∾ napus, *id. ib.* 25. — **d)** Bœōtis, idis, *f.*, Βοιωτίς = Bœotia, *Mel.* 2, 3, 4. — 2°) *femme d'Hyas, mère des Pleiades, Hygin. Astron.* 2, 21.

Bœoticus, a, um; *voy.* Bœotia, *n°* 1, c.

Bœotis, idis; *voy.* Bœotia, *n°* 1, d.

Bœotius, a, um; *voy.* Bœotia, *n°* 1, a.

Bœotus, a, um; *voy.* Bœotia, *n°* 1, b.

Bœrosia, *la ville suédoise de Boras, Boraes, sur la Wiska, dans l'île de Gothland.*

Bœterræ, *i. q.* Beterræ.

Bœthauta; *cf.* Bethauna.

Bŏēthĭus, ii, *m.* Anicius Manlius Torquatus Severinus, *philosophe et théologue distingué, postérieur au siècle classique (sous Théodoric), né l'an 470 ap. J.-C., décapité dans la prison où il composa son écrit le plus célèbre:* De consolatione philosophiæ libri V, *l'an 524 après J.-C.; cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 484 *et suiv.*

Bŏēthuntes, um, *m.* (Βοηθοῦντες), *les Auxiliaires, titre d'une pièce de Turpilius, Non. p.* 23, 5. *p.* 179, 24, *et passim.*

† **bŏēthus,** i, *m.* — βοηθός, *aide d'un commis aux écritures (dans la pure latinité* adjutor*):* Boethi, logistæ, *Cod. Valent.* 10, 69, 4. — 2°) Boethus, *nom pr.* — **a)** *célèbre sculpteur et graveur sur argent, Cic. Verr.* 2, 4, 14; *Plin.* 33, 55 — **b)** *philosophe stoïcien, Cic. Divin.* 1, 8; 2, 21.

Bœtonomacum, *le lieu nommé Ribchester, en Angleterre.*

Bogadia, *Ptol.*; *v. de l'*Aria (Ariana), *entre* Sarmagana, *et* Chaurina.

Bogădium, *lieu de Germanie chez les* Chauci, *près de la rive S.-O. du fl.* Amisius; *selon Kruse i. q.* Beckena, *mais selon d'autres i. q.* Monasterium.

Bogud (*dans les manuscrits aussi* Bogus; *cf. Oud. Hirt. Bell. Alex.* 62), ŭdis, *m.*, *roi de Mauritanie, Hirt. Bell. Alex.* 59, *n.* 62. *De la* Bogudiana Mauretania, *le pays sous sa domination, Plin.* 5, 2, 1, § 19.

Bogudiana, *s. ent.* Mauretania, *Plin.* 5, 2; Bogudis Regnum, *Hirt. Bell. Afric. c.* 23; *était placée à l'O. et près de la mer, dans la* Mauretania Tingitana.

Bogus, *Cell.* (Bohus); *i. q.* Hypanis.

Bohemi; *voy.* Boii.

Bohemia; *cf.* Boēmia.

Boia (a Bojis?), *Cæs.* 7, 9; *i. q.* Gergovia Boiorum.

Boiamba, *Ptol.*; Coiamba, *Cod. Pal.*; *v. de la Gédrosie, entre* Risana *et* Feminarum Portus.

Boianum (Bojanum); *cf.* Bobianum.

Boicus Ager; *cf.* Bojus Ager.

Boin, *Plin.* 5, 5; *v. de l'Afrique, peut-être au S. de la* Syrtis Major.

Boina, *i. q.* Boandus.

Boios, i, *m*, (Βοῖος), *célèbre coureur, Cic. Ner.* 4, 3, 4.

Boium, Βόϊον, *Scylax*; *Thucyd.*; *Strab.*; *Plin.*; *Ptol.*; *Lycophr. v.* 980; *Plin.* 4, 7 (13), 28; *v. de la* Tetrapolis Dorica (Hellas), *probablement située près de Mariolates.*

Boja, æ; *voy.* Boji.

Bŏjæ, ārum, *f.* [bos], *carcan,* κλοιός (*d'abord probablement en cuir, d'où sa dénomination, mais plus tard en bois ou en fer*): « Boiæ genus vinculorum, tam ligneæ quam ferreæ dicuntur, » *Fest. p.* 29. « Boia id est torques damnatorum, quasi juga boum ex genere vinculorum, » *Isid. Orig.* 5, 27, 12. « Boja, κλοιός, » *Gloss. Vet.* Nervos, catenas, carceres, numellas, pedicas, boias, *etc.*, *Plaut. Asin.* 3, 2, 5. Attrita boiis colla, *Prudent. Psych. præf.* 34. *Sur* boiam terere, *voy.* Boii, *à la fin.*

Bojæmum; *cf.* Boemia.

Bojaria, *i. q.* Bajoaria. Bojarii, Bojoarii, Bowari, *habitants.*

Bojatum, Buchsium, Buxium, *le bourg franç. de Buch, dans le dépt de la Gironde (Guienne), sur une presqu'île.*

Bojemi *ou* Bohemi; *voy. le suiv.*

Boji, orum, Βοιοί, ἔθνη τῶν Κελτῶν, *Strab.* 5, *init.*; *peuple de la* Gallia Celtica; *il entreprit beaucoup de pérégrinations, et se composait principalement des établissements suivants:*

Boji, *Cæs.* 7, 9, 11; *cf. Liv.* 5, 35, 38; *Pompej. Fest.*; *peuple de la* Gallia Lugdun., *sur la frontière d'Aquitaine, à l'E. du* Liger, *au N. des* Segusiani, *à l'O. des* Sequani, *au S. des* Ædui (*Pline les place à tort entre les* Carnutes *et les* Senones); *ils habitaient la v. de* Gergovia, *non pas le départ. actuel de l'Allier — Bourbonnais —, mais, selon Mannert, le Beaujolais, c.-à-d. l'O. du départ. de Saône-et-Loire.*

Boji, *Auson.*; cogn. Bicei; *peuple de la* Gallia

Aquitan.. *le long de la côte, au S.-O. des* Vivisci, *dans le dept actuel des Landes.*

Boji, *Liv.* 5, 35; 23, 24; 30, 19; 37, 39; 34, 22; 37, 57; *Frontin. Strat.* 4, *lib.* 1, *c.* 6; *Pompej. Fest.*; Βοιοί, *Polyb.* 2, 17; 3, 40; *écrit aussi* Βόιοι, *peuple de la* Gallia Cispadana, *au S. des* Lingones *et de* Bononia, *à l'E. du Rhin, au N. des Apennins, était une partie des* Boji *de la* Gall. Lugdun., *émigrés environ* 500 *av. J.-C.; il fut battu depuis, près de* Præneste. — *De là* « Boicus ager dicitur qui fuit Bojorum Gallorum. Is autem est in Gallia citra Alpes, quæ togata dicitur, *Fest. p.* 30. *Ils s'établirent aussi en Allemagne, et y furent nommés* Bojemi *ou* Bohemi, *les Bohèmes d'auj., Tac. Germ.* 28. — *Au sing.* Boja, æ, *f.*, *Boïenne, par jeu de mots avec* boia, *sing. de* bojæ, arum : At nunc Siculus non est! Bojus est, Bojam terit (sensu obscœno, quasi subjungit; *voy.* tero), *Plaut. Capt.* 4, 2, 108, *Lindem. Dans ce passage* Boiam terit *signifie tout à la fois il use un carcan* (bojam) *et il fatigue une Boïenne* (Bojam).

Boji, *Cæs.* 6, 24; *cf. Strab.* 7, 1, 5; *Tacit.*; *peuple de la* Germania Magna, *était une branche des* Boji Celtic., *et s'était établi (en même temps, dit-on, que les* Boji *de la* Gallia Cispadana) *au S.-O. du fl.* Albis, *au N. de la* Gabreta Sylva, *dans le* Bojohemum, *auquel ils avaient donné son nom.*

Boji, Βοϊοί, *Strab.* 4; *Cæs.*; *Tacit. Germ.*; *peuple de la Vindélicie qui, battu dans le* Bojohemum *par les* Marcomans, *alla s'établir entre le Danube et l'*Isargus *et l'*Ænus, *sur la frontière du* Noricum (*mais qui vécut au deuxième siècle sur la rive droite du Neckar, autour de Marbach*); *il fonda* Bajodurum, *et donna naissance au nom actuel de Bavière.*

Bojoaria; *i. q.* Bajoaria.

Bojōbīnum, Boviæmum, Βουίαιμον, *Strab.* 7, *p.* 290; Bubienum; Marobodum, Μαρόβουδον, *Ptol.*; *v. des* Marcomanni, *dans le* Bojohemum.

Bojocassinus Ager, *i. q.* Bagisinus Ager.

Bojodurum, *Anton. Itin.*; *Notit. Imp.*; Bolodurum (?), *Tab. Theod.*; Βοιόδουρον, *Ptol.*; Bojorum Trajectum *et* Castrum; Civitas OEnona; *v. dans le* Noricum Ripense, *séparée par le fl.* Ænus *de* Batava Castra; *auj. Innstadt, faubourg de Passau.*

Bojohemia; *cf.* Boemia.

Bojorum Ager, *et* **Burbonensis Regio**, *Cell.*; Borbonensis Provincia; *autrefois la prov. franç. nommée le Bourbonnais, bornée à l'E. par le Forez et la Bourgogne, au N.-O. par le Nivernais et le Berry, au S. par l'Auvergne; auj. le dépt de l'Allier.*

Bojorum Deserta, *Plin.* 3, 24 (*la* Bojorum Erēmus, *de Tacit., est placé par Kruse entre les Alpes et le Danube*), *dans le* Noricum; *selon d'autres, c'est la branche des Alpes Noriques, connue sous le nom de forêt de Vienne, et qui, dans le pays d'Autriche, sépare au-dessous de l'Ens, les cercles au-dessus et au-dessous de la Forêt de Vienne (Wiener-Wald).*

Bojus Ager, Boicus Ager, *Pompej. Fest.*; Lombardia, *Cluv.*; Longobardia, *id.*; *Luen.*; *la Lombardie, contrée de la haute Italie* (Gallia Cisalpina); *cf.* Lombardia.

Bola, æ, *Virg. Æn.* 6, *v.* 775; Βῶλα, *Steph.*; Bolæ, arum, Βῶλαι, *Diodor. Sic.* 14, *extr.*; Bolanorum Oppidum, Βωλανῶν πόλις, *Dionys. Halic.* 8, 5, 21 (38), 137; Volæ, arum, *Liv.* 4, 49; *v. des Æqui, dans le Latium, à l'E. de* Lavinium. Bolani, *Plin.* 3, 5; Βωλανοί, *Dionys. l. c.*; Volani, *Liv.* 4, 49; Bolanus, *adj.*, *Plin.*; Volanus, *adj.*, *Liv.*

Bolagasus, Βολαγασός, οῦ, *Inscpt. ap. Spanhem*; Βολογεσία (Vologesia), *Steph.*; Volgesia, Οὐολγεσία (Vologesia), *Ptol.* 5, *extr.*; Vologesocerta, æ (Vologesopolis), *Plin.* 5, 26; Vologessia, *Amm. Marc.* 23, 20; Volocesia, *Tab. Peut.*; *v. de la Babylonie, sur la rive occident. de l'Euphrate, à* 18 *m. p. au S. de Babylone, fondée par Vologèse* (Βολόγεσος, *Steph.*), *roi des Parthes, du temps de Néron et de Vespasien; auj. elle s'appelle, dit-on, Mesched-Hosein.*

Bolax, acis, Βῶλαξ, *Polyb.* 4, 77 *et* 80; *lieu de la* Triphylia (Elis).

Bolbe, Βόλβη λίμνη, *Æschyl. Pers.* 486; *Scyl.*; *Thucyd.* 1, 58. 4, 103; *Cantacur.* 2, 25; *lac de* Mygdonia *en Macédoine, qui se décharge dans le* Sin. Strymonicus; *auj. lac de Besika.*

Bolbene, *Ptol.*; *contrée de l'*Armenia Magna.

Bolbiticum Ostium; **Bolbiticus**, *sc.* Alveus; } *cf.* Bolbitinum Ostium.

Bolbitine, Βολβιτίνη, *Hecatæus ap. Steph.*; *Diodor.* 1, 33; *v. du* Delta (Ægyptus Infer.), *sur l'*Ostium Bolbitinum; *auj. Rosette, Raschid, sur le bras occidental du Nil, station principale entre Alexandrie et le Caire.*

Bolbitinum Ostium. *Plin.* 5, 10; Βολβίτινον στόμα, *Herodot.* 2, 17; *Diodor.*; *Ptol.*; *Strab.* 17; Bolbiticum Ostium, *Mela*, 1, 9; *Scyl.*; *Strab.* 801; Bolbiticus, *sc.* Alveus, *Amm. Marc.* 22, 36; *la seconde embouchure du Nil de l'O. à l'E., dans le Delta, entre le* Canopicum *et le* Sebennyticum Ostium. *Son nom lui vient de la v. de* Bolbitine.

bolbĭton, i, *n.* = βόλβιτον, *bouse de vache, fiente de bœuf*, *Plin.* 28, 17, 68.

Bolbulæ, *Plin.* 5, 31 (38), 137; *groupe d'îles dans le* Sin. Ephesius, *sur la côte de l'Ionie, en face d'Éphèse.*

Bolconis Fanum, *la petite v. prussienne de Bolkenhayn, en Silésie, sur la Neisse, district de Liegnitz, à* 3 ½ *m. au N.-O. de Schweidnitz, à* 1 ¼ *à l'O. d'Hohen-Friedberg.*

Bolei, οἱ Βόλεοι, *Pausan.* 2, 36, 3; *lieu de l'*Argolis, *sur la côte orientale du* Sin. Argolicus, *non loin d'*Asine.

Bolelasgum, *Anton. Itin.*; *v. des* Tectosages, *en Galatie, à l'E. d'*Ancyra, *au S.-O. de* Tavium.

Bolentium, *i. q.* Alicanum, Rachelburgum.

Bolerium, *i. q.* Belerium.

Boleslai Fanum Novum, Boleslavia Bohemiæ *ou* Junior; Neo-Boleslavia; *la v. de Jung-Bunzlau, en Bohéme, cercle de Bunzlau, sur l'Iser, à* 7 *m. au N.-E. de Prague, fut détruite en* 1427 *par les hussites, et en* 1600 *élevée au rang de v. royale.*

Boleslai Fanum Vetus, Boleslavia Vetus, *la v. d'Alt-Bunzlau, en Bohéme, à l'embouchure de l'Iser dans l'Elbe, à* 3 ½ *m. au N.-E. de Prague.*

Boleslavia, *Luen.*; Boleslavia Silesiæ; *la v. de Bunzlau, en Silésie, sur le fl. Bober, district de Liegnitz, à* 5 *m. N.-O. de Liegnitz; lieu de naissance du poëte Martin Opitz, mort en* 1639.

Boleslaviensis Circulus, *le cercle de Bunzlau, en Bohéme, borné à l'E. par le cercle de Königgrätz, à l'O. par celui de Leutmeritz, au S. par celui de Kaurzim, au N. par la Silésie et la Lusace. La capitale est : Jung-Bunzlau.*

bōlētārĭa, ĭum (*postérieurement au siècle classique au sing.* boletar, *Apic.* 2, 1; 5, 2; 8, 7; *Gallien. ap. Trebell. Claud.* 17; *cf.* altaria) *n.* [boletus], *plat à mettre les champignons*, *Martial.* 14, 101. — *De là* 2°) *en gén. ustensile de cuisine, plat*, *Apic. l. l.*

† **bōlētus**, i, *m.* = βωλίτης, *oronge, la meilleure espèce de champignon*, *Plin.* 22, 22, 46; *Plaut. Curc.* 5, 2, 14; *Martial.* 1, 21; 14, 101; *Juven.* 14, 8; *très-recherchée par les Romains*, *Martial.* 3, 60; 13, 48. *L'empereur Claude fut, dit-on, empoisonné avec ces champignons*, *Plin. l. l.*; *Tac. Ann.* 12, 67; *Suet. Claud.* 44; *Juven.* 5, 147.

Boleum, Bo illium, *la v. de Beuil, Boglio, dans le Piémont, sur le Var, à* 3 *l. au N.-E. de Glandèves.* Boleanus, Boliensis Comitatus, *le comté de Glandèves.*

Boliascum, *le bourg génois de Bogliasco, sur la côte, à* 2 *m. de Gênes.*

Bolina, *Pausan.*; *v. sur la côte d'Achaïe, au N. d'*Argyra, *colonie de Patras.*

Bolinæus, *fl. du pays ci-dessus, se jetait à l'E. de* Panormus *dans le golfe de Patras.*

Bolingæ, *Plin.*; *peuple de l'*India intra Gangem, *sur l'*Indus.

† **bŏlis**, ĭdis, *f.* = βολίς (*ce qui est lancé, le trait*), *météore igné de la forme d'un trait*, *Plin.* 2, 26, 25.

Bolissus, *v. sur la côte de l'Æolis, à l'E. de l'île de Chio.*

† **bōlītes**, æ, *m.* = βωλίτης, *racine de la plante* lychnis, *Plin.* 21, 26, 98.

Bollia, *Jornand. de Reb. Getic.*; *fl. de Pannonie.*

† **bolœ** (*dissyl.*), βῶλοι (*mottes de terre*), *espèce de pierre précieuse*, *Plin.* 37, 10, 55.

Bologesias, *i. q.* Bolagasus.

† **bŏlōnæ**, ārum, *m.* [*comp. de* βόλος *et* ὠνέομαι], — 1°) * *vente d'un coup de filet* (*postérieur au siècle classique*) : Cetarii, qui cete, id est magnos pisces, venditant et bolonas exercent, *Donat. Ter. Eun.* 2, 2, 26. — 2°) *marchand de poissons* (*de même usité seulement postérieurement au siècle classique*) : « Bolonæ dicuntur qui diversa genera piscium emunt, » *Gloss. Isid.* Cybiarios, salinatores, bolonas, unguentarios, *etc.*, *Arnob.* 2, *p.* 70.

Bolonia, Bŏnōnia, æ, *Eutrop.* 9, 8; *Tab. Theod.*; Βονωνία, *Olympiod. Hist. a Phot. excerpt. cod.* 80; *Zosimus*, 6, 2; Bononia, cogn. Oceani, *Cluv.*; Bononiense Oppidum, *Eumenius Panegyr. Constantin. c.* 5; Bononia in Francia, *Luen.*; Gessoriacum, *Mela*, 3, 2; *Sueton. de Claud. exp. Brit. c.* 17; *Flor.* 1, 11; *Anton. Itin.*; *cf. Plin.* 4, 17; Gesoriacum, *Tab. Theod.*; Γησοριακὸν ἐπίνειον, *Ptol.*; Morinorum Portus Britannicus, *Plin.* 4, *extr.*; *sel. Mannert, i. q.* Portus Icius; *port des* Morini, *dans la* Gallia Belgica, *à* 18 *m. p. au N.-O. de* Tarnenna, *était le lieu où les Romains s'embarquaient ordinairement pour la Bretagne; il s'appelle auj. Boulogne, Boulogne-sur-Mer, v. du dépt du Pas-de-Calais, à* 4 *m. au S. de Calais, à* 4 ½ *à l'O. de St-Omer, à* 10 *au N.-O. d'Arras.* — Bononiensis, e, *Cell.*; *Bert.*; Gesoriacensis, e (∼ muros), *Eumenius Panegyr. Constantii, c.* 6; (∼ litus), *id. c.* 14; Gessoriacensis, e, *Cell.* —

Bolonia, Bononia Vasconiæ, *ou* **ad Ægyrcium**, *la v. française de Boulogne, dépt de la Haute-Garonne, sur le Gers (Gascogne), à* 5 *lieues au N.-O. de St-Gaudens, à* 8 *m. au S.-O. de Toulouse.*

Boloniensis, Bononiensis Ager, *la contrée franç. nommée le Boulonnois, dans la Picardie; elle forme auj. une partie du dépt du Pas-de-Calais.*

Boluros, *v. de la* Thesprotia (Epirus).

† 1. **bŏlus**, i, *m.* = βόλος, *jet, coup* (*cf.* 2. bōlus) — 1°) *coup au jeu de dés* (*usité seulement avant et après le siècle classique pour le mot classique* jactus) : Si vis tribus bolis, vel in chlamydem, *si tu veux aussi, jouons une chlamide, en trois coups de dés*, *Plaut. Curc.* 5, 2, 13. Oh! Neptune lepide, salve : Nec te aleator ullus est sapientior; profecto Nimis lepide jecisti bolum : perjurum perdidisti, *il n'y a pas de joueurs de dés plus habile que toi : tu as fait assurément un coup merveilleux : tu as ruiné un perfide*, *id. Rud.* 2, 3, 30. Omnes enumerasse bolos, *Auson. Profess.* 1, 26. — 2°) *coup de filet, et par méton.* (abstr. pro concreto) *la prise, la capture, ce qu'on a pris d'un coup de filet* : Adolescentes... litus ingressi piscatores trahentes rete adierunt et pepigerunt, bolum quanti emerent, *etc.*, *Suet. Rhet.* 1. — *Au fig.* : *avantage, profit, gain, bonne aubaine, bon coup de filet* : Is primus bolu'st, *c'est pour commencer la partie, c'est le premier profit*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 10. *Et* bolo tangere *ou* multare aliquem, *faire perdre un gain, faire subir une perte à qqn* : Quia amare cernit, tangere hominem vult bolo, *il le voit amoureux, c'est un bon coup de filet qu'il se prépare*, *Plaut. Pœn. prol.* 101. Hoc ego te multabo bolo : Sex talenta magna a dote demam pro ista inscitia, *je te frappe d'une amende : tu auras six grands talents de moins sur la dot*, *id. Truc.* 4, 3, 70.

† 2. **bōlus**, i, *m.* = βῶλος (*motte de terre*), *morceau, boucon, bouchée* (*antérieur au siècle classique*) : « Bolus apud Græcos, si per o scribitur, significat jactum retis; si per ω, glebam terræ vel frustum cujusque rei, » *Donat. Ter. Heaut.* 4, 2, 6. *Seulement au fig.* : *gain, profit, avantage* : Crucior bolum tantum mihi ereptum tam subito a faucibus, *Ter. Heaut.* 4, 2, 6 (« translatio ab animalibus, quibus aufertur præda, » *Donat.*). Satin' ut meminit libertatis! dabit hæc tibi grandes bolos, *comme elle a le sentiment de la liberté! elle te procurera de bons coups*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 106; *de même id. Truc.* 4, 2, 12. In me illis spem esse omnem quovis posse me emungi bolo, *Lucil. dans Non.* 36, 19. Magnis insulis in areis factis magnum bolum deferunt æris, *Varro, R. R.* 3, 14, *fin.* Ut ad hunc bolum pervenias, *id. ib.* 3, 2, 16. — *Terre sigillée*, *L. M.*

Bolzanum, *Cluv.*; Bolzanum (Castellum), *Paul. Diac.*; *i. q.* Bauzanum.

Bombarci, *Plin.* 6, 16 (18), 47; *peuple de la* Bactriana (*Asie*).

bombarda, æ, *f.* (bombus, *n°* II), *t. de guerre, bombarde, machine pour lancer des projectiles*, *M. L.* — *De là le franç. bombarde, bombarder, etc.*

† **bombax**, *interj.* = βομβάξ (*voy. Eustath. Od. p.* 1718) — **a)** *expression d'admiration ah! ah! oh! oh! Ca.* Fur. *Ba.* Babæ. *Ps.* Fugitive. *Ba.* Bombax. *Ca.* Fraus populi. *Ba.* Planissume, *etc.*, *voleur. — à merveille! — échappé des fers. — Vivat! — escroc public. — C'est bien cela. Plaut. Pseud.* 1, 3, 131, *Lambin.*; *cf. Hand Tursell.* II, *p.* 5.

bombicum, i; *voy.* bombus.

« BOMBIO, βομβῶ, » *Vet. Gloss.*

« BOMBITATIO est sonus apium ab ipso sonitu dictus, ut mugitus boum, hinnitus equorum, » *Fest. p.* 25, *bourdonnement des abeilles.*

* **bombĭtātor**, ōris, *m.* [bombito], = apis, *celui qui bourdonne, l'insecte bourdonnant, l'abeille*, *Marc. Capell.* 9, *fin.*

bombito, are, *v. n.* [*onomatopée, comme le grec* βομβῶ], *bourdonner, en parlant des abeilles* (*cf.* BOMBIO, BOMBITATIO, bombus) : Bombitat ore legens munera mellis apis, *Auct. Carm. Philom.* 36.

bombizātio est sonus apium, ab ipso sonitu dictus, ut mugitus boum, hinnitus equorum, *Paul. Diac. p.* 30, 2, *Müll.*, *bourdonnement des abeilles.*

Bombomachides, æ, *m.*, *dénomination plaisante d'un soldat fanfaron, dérivé de* bombus = βόμβος *et* μάχομαι, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 14.

Bombos, Βόμβος, *Plin.* 5, 27 (22), 93; *fl. de Cilicie* (Asia Minor).

† **bombus**, i, *m.* = βόμβος [*onomatopée*], *son sourd, bas, bourdonnement* (*des abeilles, son des cors, applaudissements*) : Bombu' pedum, *le bruit fait avec les pieds*, *Enn. Ann.* 8, 51 : Si (apes) intus faciunt bombum, *Varro, R. R.* 3, 16, 32. Quum tuba depresso graviter sub murmure mugit, Et revocat raucum retro cita barbara bombum, * *Lucr.* 4, 546. Multis raucisonos efflabant cornua bombos, * *Catull.* 64, 263, *Sillig. N. cr.* Torva Mimalloneis implerunt cornua bombis, *Pers.* 1, 99. Ut Musarum cantus aliquando bombis tympani obtusior redderetur, *Marc. Capell.* 2, *p.* 34. — *Bruit flatteur, bourdonnement d'approbation, acclamations* : Adolescentulos.... elegit, qui divisi in factiones plausuum genera condiscerent (bombos et imbrices et testas vocabant), *Suet. Ner.* 20, *Casaub.* — II) *bombe, projectile creux et rempli de poudre qui se lance avec un mortier*, *M. L.*

† **bombȳciæ** arundines = βομβυκίας κάλαμος (*Theophr. H. P.* 4, 12), *tuyau, roseau propre à faire des flûtes*, βόμβυξ (*voy. Passow à ce mot, n°* 2), *Plin.* 16, 36, 66.

bombȳcinātor, ōris, *m.*, *celui qui travaille la soie*, *Isid. Gloss.*

bombȳcino, ās, āre, *v. n.*, *Isid. Gloss.*, *travailler la soie.*

bombȳcinus, a, um, *adj.* [bombyx], *de soie* : ~ vestis, *Plin.* 11, 22, 26. ~ panniculus, *Juven.* 6, 258. ~ tænia, *Martial.*, 14, 24. — *Substantivt* bombycina, orum, *n.*, *vêtement ou étoffe de soie* : Nunc furtiva lucri fieri bombycina possunt, *Martial.* 11, 50, 5. Femineum lucet sic per bombycina corpus, *id. ib.* 8, 68, 7. — *Et* BOMBYCINUM, i, *n.*, *tissage de la soie* : « Bombycina est a bombyce vermiculo, qui longissima fila ex se generat, quorum textura bombycinum dicitur conficiturque in insula Choo, » *Isid. Orig.* 19, 22, 13.

† **bombȳlius**, ii, *m.* = βομβύλιος, *ver à soie, à l'état de chrysalide*, *Plin.* 11, 22, 25.

† **bombyx**, ȳcis, *m.* (*f.*, *Plin.* 11, 23, 27; *Tertull. Pall.* 3) = βόμβυξ, — 1°) *ver à soie*, « *Plin.* 11, 22, 25 *sq.*; » *Martial.* 8, 33, 16; *Serv. Virg. Georg.* 2, 121; *Isid. Orig.* 12, 5, 8; 19, 27, 5. — *De là* 2°) *par métonymie, ce qui est fabriqué avec la soie, vêtement de soie* : Nec si qua Arabio lucet bombyce puella (*arabique, parce que les meilleurs tissus provenaient d'Arabie*), *Prop.* 2, 3, 15. Assyria tamen bombyce adhuc feminis cedimus, *Plin.* 11, 23, 27. — *Et* 3°) *en gén., appliqué à tout tissu fin, par ex. au coton* : Parvus est (*sc.* frutex gossypium ferens), similemque barbatæ nucis defert fructum, cujus ex interiore bombyce lanugo netur, *Plin.* 19, 1, 2, *n°* 3.

Bomia, *montagne d'Étolie, sur la frontière de la Thessalie.*

Bŏmilcar, ăris, *m.* — 1°) *général carthaginois, contemporain d'Agathocle*, *Just.* 22, 7. — 2°) *compagnon de Jugurtha, se rendit plus tard coupable de révolte et fut puni de mort par ce prince*, *Sall. Jug.* 35, 61, 62, 70, 72.

Bomitæ, *v. de Syrie, au pied S.-E. de l'*Amanus.

Bomium, Bonium, *Cell.*; *v. des* Ordovices, *dans la* Britannia Romana, *à l'O. de* Deva.

† **bōmŏnīcæ**, ārum, *m.* = βωμονεῖκαι, *jeunes Lacédémoniens, qui se faisaient à l'envi flageller sur l'autel de Diane Orthia pour remporter le prix de la fermeté*, *Hygin. Fab.* 261; *Serv. Virg. Æn.* 2, 116.

Bona Dea; *voy.* bonus, *n°* 6.

Bona Cella, Dei Cella, *le village de Gotteszell, Gutenzell, Guttenzell* (*couvent de religieuses de l'ordre de Cîteaux*), *dans le Würtemberg, sur le fl. Noth, dans le cercle de la Jaxt.*

Bona Dies, *la petite v. de Gutentag, Guttentag, en Silésie, district d'Oppeln.*

Bona Fortuna, *île de Gœde Fortuyn* (*Bonne Fortune*), *sur la côte occident. de Sumatra, au S.-O. de Padang* (*Indes orientales*).

Bona Fortuna; *cf.* Tucca Terebinthina.

Bona Vallis, Bonnovallis, *la v. de Bonneval, en France, sur le Loir, dépt d'Eure-et-Loir* (*Beauce*), *à 8 lieues au S. O. de Chartres, à 3 au N. de Châteaudun.*

Bona Villa, *i. q.* Bautæ.

Bonacumba, *l'abbaye de Bonnecombe, en France, dans le Rouergue, dépt de l'Aveyron.*

Bonæ Fortunæ Insula, Ἀγαθοῦ δαίμονος, *sc.* νῆσος, *Ptol.*, *île de l'*India extra Gangem, *dans le* Sin. Gangeticus, *au S. de Ba.acata*; *auj. probablem. la Grande Andaman, île dans le golfe du Bengale.*

Bonæ Spei Insula, *l'île australienne de Gœde Hope* (*Bonne Espérance*), *fait partie des îles du Navigateur.*

Bonæ Spei Promontorium, *Cluv.*; *Cell.*; *le cap de Bonne-Espérance, capo di Buona Speranza, extrémité méridionale de l'Afrique*

Bonædulcium, Beneducium, Boneducium, *le bourg suisse de Bonaduz, canton du pays des Grisons.*

† **bŏnăsus**, i, *m.* = βόνασος, *espèce de bœuf qui se trouvait dans la Péonie, avait du poil de cheval et des cornes impropres au combat, et, partant, cherchait son salut dans la fuite*, *Plin.* 8, 15, 16; *Solin.* 40; *cf. Aristot. H. A.* 9, 45.

Bonazida, *le château de Bonzieden, en Transylvanie, à 3 m. au-dessus de Clausenbourg.*

Bonchæ, Βόγχαι (Βόγχναι, Bonchnæ, *Xyland.*), *Steph.*; *peuple de Mésopotamie, entre l'Euphrate et le Cyrus* (*pour* Κύρου *Bochart écrit* : Καῤῥᾶς), *à l'O. de* Carræ; *cf.* Bytanæ.

Bonconica, *Tab. Theodos.*; *i. q.* Bauconica, *Anton. Itin.*

Bondelia, *le bourg de Bagnone, dans le pays Florentin.*

Bondicomagus; | *cf.* Bodincomagus.
Bondicomum; |

Boneccia, *le château de Guteneck, dans le royaume d'Illyrie, cercle d'Adelsberg* (*autrement Inner-Krain*), *à 3 m. de la ville de Veit-am Pflaum.*

Boneducium, *i. q.* Bonædulcium.

Bonefa, *le bourg de Boneffe, avec une abbaye de Prémontrés, dans les Pays-Bas, prov. de Namur, sur la frontière du Brabant méridional.*

Boni Aëris Insula, *l'île de Bonair, en Amérique, fait partie des petites Antilles, et est placée au S.-E. de Curassao, au N.-O. de la Marguarita* (*Marguerite*).

Boni desiderii Promontorium, *le promontoire de Bueno Deseo, dans la Nouvelle-Guinée, sur la côte N.-O., au S. des îles des Larrons.*

Boni Portus, Καλοὶ λιμένες (Portus Pulchri), *Actor.* 27, 8; *port de l'île de Crète*; *auj. Kali limenes non loin du cap. Lionda.*

« BONIFACIES, Εὐπρόσωπος, » *Gloss. Gr. Lat.*, *de bonne mine, de bel air.*

Bonifacii Civitas, Bonifācium, *la petite ville de Bonifacio, sur la côte méridionale de l'île de Corse, à 7 - m. au S.-E. d'Ajaccio, en face de la Sardaigne.*

Bonifacii Sinus, Sardonius Sinus, Fretum Hetruscum, *le détroit de Bocca di Bonifacio, entre la Corse et la Sardaigne.*

« BONIFATUS, Εὔμοιρος, » *Gloss. Gr. Lat.*, *qui a une heureuse destinée.*

Bonilii, *la ville de Bonlieux, en France, dépt de Vaucluse.*

« BONIMORIS, Καλότροπος, » *Gloss. Gr. Lat.*, *de bonnes mœurs.*

bŏnĭtas, ātis, *f.* [bonus], *bonté, bonne qualité d'une chose* (*cf. Herz. Cæs. B. G.* 1, 28) (*très-class.*, *mais le plus souvent empl. seulem. en prose*).

1°) *en parlant de choses matérielles* : Bonitas prædiorum, *la bonté des terres, la bonne qualité du sol*, *Cic. Rosc. Am.* 7, *fin.* Demigraturos in illa loca nostros homines propter agrorum bonitatem et omnium rerum copiam, *id. Agr.* 2, 16, 42; *de même Cæs. B. G.* 1, 28. ~ soli, *Quintil. Inst.* 2, 19, 2. ~ aquæ, *Phædr.* 4, 9, 8. ~ vini, *bonne qualité du vin*, *Plin.* 14, 4, 6. ~ arboris, *id.* 13, 9, 17. ~ gemmarum, *pierres d'une belle eau*, *id.* 37, 8, 37, *et pass.* ~ vocis, *Cic. Or.* 18, 59. ~ verborum, *la propriété de l'expression*, *id. ib.* 49, 164. ~ naturæ, *id. Off.* 1, 32, *fin.* Mutuum eadem bonitate solvatur qua datum est, *il faut rendre ce qu'on emprunte dans l'état où on l'a reçu*, *Pomp. Dig.* 12, 1, 3.

2°) *en parlant de choses abstraites* : Quæ officia.... et ingenii bonitate multi assequuntur et progressione dicendi, *par l'effet d'un bon naturel*, *Cic. Off.* 3, 3, 14. *S'emploie surtout fréq. en parlant* — **b)** *du caractère : conduite, manières bonnes, loyales ou amicales, bienveillantes; bonté, vertu, loyauté; amitié, bienveillance* : Socer hujus vir multum bonus est; neque ego nunc de illius bonitate, sed de generi impudentia disputo, *Cic. Agr.* 3, 3, *fin.* Rustici quum fidem alicujus bonitatemque laudant, dignum esse dicunt, quicum in tenebris mices, *id. Off.* 3, 19, 77. Quæ tuæ fidei, justitiæ bonitatique commendo, *que je te recommande ... à ta bienfaisance*, *id. Fam.* 13, [illegible]; *de même id. N. D.* 3, 30, *fin.* Perpetua naturalis bonitas (*bonté de cœur*), quæ nullis casibus neque [illegible] ... tur ?; neque minuitur, *Nep. Att.* 9, 1. Non erat enim vi consequutus (dominationem), sed suorum voluntate, eamque potestatem bonitate retinebat, (*par sa douceur ou sa loyauté*), integritate animi, *id. Milt.* 8, 4; *de même id. Timol.* 3, 1. — Nunc te oro... per mei te erga bonitatem patris, *par les bontés que mon père a eues pour toi*, *Plaut. Capt.* 2, 1, 34; *de même Cic. N. D.* 2, 23, 60. Quid enim est melius aut quid præstantius bonitate et beneficentia? *Cic. N. D.* 1, 43, *fin.*; *de même id. N. D.* 3, 34, 84. Homo liberalis et dissolutus et bonitate affluens, *id. Rosc. Com.* 10. Bonitas, humanitas, misericordia, *Quintil. Inst.* 6, 1, 22. Et Vitellius apud severos humilis. Id comitatem bonitatemque faventes vocabant, *etc.*, *Tac. Hist.* 2, 52. — *Désignant particul. l'amour, la tendresse des parents* : Facit parentes bonitas, non necessitas, *c'est la tendresse qui fait les mères, non le hasard*, *Phædr.* 3, 15, 18. *Et empl. dans la latinité poster. pour tendresse, piété filiale* = pietas, *de là dans Cic. Top.* 22, *fin.*, *après les mots de Cicéron* : Erga parentes pietas, *la glose* : « vulgo autem bonitas. »

Bonium, *i. q.* Bangertium.

Bonna, æ, *Amm. Marc.* 18, 2; *Tacit. Hist.* 4, 19, 25, 70, 77; 5, 22; *Flor.* 4, 12; *Anton. Itin.*, *Tab. Theod.*; *Notit. Gall.*, Βόννα, *Ptol.*; Bonna ad Rhenum, *Cell.*; *Luen.*; Castra Bonnensia, *Tacit. Hist.* 4, 20; *n'est sans doute pas la même que* Ara Ubiorum; *mais probablem., un des cinquante* castella (*Flor. l. l.*) *élevés par Drusus, sous Auguste, chez les Ubiens, dans la* Germania Infer. (Gallia Belgica), *à l'O. de* Gesonia; *auj. Bonn, ville sur le Rhin, dans le district de Cologne, à 2 m. au S. de Cologne, à 12 au N.-O. de Mayence, à 13 au N.-E. de Trèves.* Bonnensis, e.

Bonnium, *la petite ville franç. de Bonny, sur la Loire, dépt du Loiret, à 2 lieues au S. de Briare.*

Bonnopolis, *i. q.* Bautæ.

Bonnovallis; *cf.* Bona Vallis.

Bŏnōnia, æ, *f.*, *Liv.* 37, 57; *Plin.* 3, 15; *Sueton. Aug. c.* 96; *Sil. Ital.* 8, *v.* 600; *Vell. Paterc.* 1, 15; *Cic.* 12, *epist.* 5, *ad Cass.*; *Anton. Itin.*; *Paul. Warnefr.* 2, *Longob. c.* 18, 6, 54; *Cell.*; *Luen.*; Bononiensis Colonia, *Tacit.* 12, 53; Βονωνία, *Dio Cass.* 46, *sub fin.*; *Plutarch. in Cic.*; *Strab.* 5, *p.* 216; *avant l'invasion des* Boji : Felsina, *Liv.* 33, 37; *Plin.* 3, 15, 20; *Interpr. ap. Serv. Virg. Æn.* 10, 198. Bononia Pinguis, *Cluv.*; *ville de la* Gallia Cisalpina, *sur la rive orientale du Rhin. à 4 $\frac{1}{2}$ m. au S.-E. de* Mutina; *devint, l'an* 563 (564) *de la fondation de Rome, colonie romaine*; *cf. Vell. Paterc. l. d.*; *Liv.* 37, 57; *agrandie par Octave au commencement de la guerre d'Actium*; *cf. Dio Cass. L. p.* 422; *elle s'appelle auj. Bologna, capitale de la délégation du même nom, sur le Reno, à 5 m. S.-E. de Ferrara, à 7 $\frac{1}{2}$ au N.-O. de Ravenne, à 9 $\frac{1}{2}$ au N. de Florence.*

Bononia, *ville sur le Danube, dans la* Dacia Ripensis (Mœsia Inferior), *non loin de* Viminacium.

Bononia, *Amm. Marc.*; *Anton. Itin.*; *Notit. Imp.*; *peut-être i. q.* Malatæ, Milatæ, arum, *Tab. Peut.*, *vu que* Bononia *et* Malatæ *étaient à 16 m. pas de* Cuccium; *lieu de la* Pannonia Infer., *entre* Cusum *et* Cuccium, *peut-être auj. Illok, Ujlak, bourg sur le Danube, dans les confins militaires slavons, à l'O. de Peterwardein. Il y avait aussi, dit-on, une ville de* Bonnonia *dans la* Pannonia Super., *sur le* Dravus.

Bŏnōnia, cogn. Oceani; *cf.* Bolonia.

Bononiense Territorium, Bononiensis Ager, *Cell.*; *la délégat. de Bologna, dans les États pontificaux.*

Bŏnōnĭensis, e, *adj.*, *relatif à* Bononia : ~ amnis, Rhenus, *Plin.* 16, 36, 65. *De même* C. Rusticellus Bononiensis, *de Bononia*, *Cic. Brut.* 46. — 2°) *forteresse de Pannonie*, *Ammian.* 21, 9; 31, 11; *Itin. Anton.*: *cf. Mann. Germ. p.* 670. — 3°) *ville de la Gaule belgique, anciennement* Gessoriacum, *auj. Boulogne*, *Tab. Peuting.*; *cf. Mann. Gaule, p.* 186.

Bononiensis Amnis, *Plin.* 16, 36; Rhenus, *Plin. l. c.*; *Sil. Ital.* 8, *v.* 600; *fl. de la* Gallia Cisalpina, *prend sa source dans les Apennins, coule par* Bononia, *se jette au N.-O. de Ferrare dans le Pô, et s'appelle auj.* Reno. *Dans ce fl. était l'île nommée* Insula Triumvirorum.

Bonoppidum, *la v. prussienne de Gutstadt, sur l'Alle, district de Königsberg.*

Bontobrice (Bautobrice, *Cluv.*), *à 8 m. p. de* Confluentes, *à 9 de* Vosavia; *i. q.* Babardia, Baudobrica.

bonum, i, *n.*; *voy. le suiv. n°* 1, e, *et n°* 2, c.

bŏnus, a, um, *adj.* (*vieille forme* duonus, *comme* duellum, Duellona, duis = bellum, Bellona, bis, *Fest. p.* 51; *cf. la lettre* B. : Quamvis indutium duonum negumate, *i. e.* quamvis intuum bonum sit negate, *Carm. Cn. Marci vatis dans Fest. s. v.* NEGUMATE, *p.* 177; *cf. Herm. Doctr. Metr. p.* 614. Simul duonorum portant ad navis millia, *Liv. Andron. dans Fest. s. v.* TOPPER, *p.* 270; *cf. Herm. l. l. p.* 625. — *C'est de la forme inusitée* BENUS (*comparée avec* hemo = homo, *et* APELLO = APOLLO, *ainsi qu'avec* bellus = bĕnŭlus) *qu'il faut dériver l'adv.* bĕne. *Comp.* melior *et vieille forme* MELTOM = meliorem, *Fest. p.* 91; *cf. Comment. p.* 482. *Superl.* optimus. *Au lieu de la forme ordinaire* optimus *ou* optumus, *on trouve la forme archaïque* OPITUMUS : FVIT ATISTIA VXOR MIHEI ‖ FEMINA OPITUMA VEIXIT, *dans une inscription trouvée à Rome et appartenant ou à l'époque d'Auguste ou à l'époque antérieure. Voy. Borghesi, dans : Bollet. dell' Istit.* 1838, *p.* 165 *et suiv. Une autre forme plus moderne est* BONISSIMA, *Inscr. ap. Murat.* 1457, 2), *bon, beau, agréable, capable, convenable, juste, désignation la plus générale de toute espèce d'excellence corporelle ou intellectuelle, opp. à* malus, *mauvais; de là vient qu'on le trouve nombre de fois à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style.*

1°) *au physique :* ~ ædes, *Plaut. Most.* 1, 2, 26. ~ ager, *champ fertile, Ter. Heaut.* 1, 1, 12. ~ aquæ, *eaux salutaires, saines, salubres, opp. au vin, Prop.* 2, 33, 28. ~ ætas, *le bon âge, le bel âge, c.-à-d. la jeunesse, Cic. Senect.* 14. ~ cervix, *jolie tête, beau cou, Suet. Calig.* 33. ~ cœlum, *air sain, salubre, Cato, R. R.* 1, 2. ~ color, *Lucr.* 2, 418; *Ovid. Am.* 2, 7, 9. ~ canor cygni, clamor gruum, *Lucr.* 4, 182 *et* 911. ~ cœna, *Catull.* 13, 3. ~ forma, *belle figure, beauté, Ter. Heaut.* 3, 2, 13; *Hor. Sat.* 2, 7, 52. ~ fruges, *Catull.* 34, 19. ~ iter, *Hor. A. P.* 68. ~ lucrum, *Plaut. Amph. prol.* 6. ~ numi, *opp. à* adulterini, *pièces bonnes, de bon aloi* (*cf. en franç.: bonnes perles pour vraies perles*), *Cic. Off.* 2, 23, 91. ~ oculi, *bons yeux, Prop.* 2, 28, 12. ~ pons, *Catull.* 17, 5. ~ succus, *Hor. Sat.* 2, 4, 13. ~ tempestas, *bon temps* (*pour s'embarquer*), *Cic. Qu. Fr.* 2, 2, *fin.* ~ vina, *Hor. Ep.* 2, 1, 34. ~ valetudo, *bonne santé, Lucr.* 3, 103; *Quintil. Inst.* 10, 3, 26; 11, 2, 35, *et pass.; voy.* valetudo. ~ vox, *bonne voix, forte, Quintil. Inst.* 11, 3, 13. ~ vultus, *Ovid. Met.* 8, 679, *et pass.* — *De là il s'emploie* — **b)** *comme en franç.* (*une bonne demi-lieue, un bon bout de temps, une bonne partie, etc.*) *avec des subst. qui désignent une mesure ou une quantité pour exprimer la grandeur, le nombre* (*de là il se trouve qqf. joint à* magnus) : Aiebat bonam partem sermonis in hunc diem esse dilatam, *une bonne partie de l'entretien, Cic. De Or.* 2, 3, *fin.; de même Lucr.* 6, 1248; *Hor. Sat.* 1, 1, 61; *Od.* 4, 2, 46; *A. P.* 297; *Ovid. Pont.* 1, 8, 74. Sit bona librorum et provisæ frugis in annum Copia, *une bonne quantité de livres et de provisions, Hor. Ep.* 1, 18, 109; *de même Ovid. Met.* 9, 88. — Nam hic quoque bonam magnamque partem ad te attulit, *Ter. Eun.* 1, 2, 43; *de même Lucr.* 5, 1024. — **c)** *empl. pour fortuné, riche* (*en parlant de personnes il ne se dit guère que dans le langage de la conversation et dans le style épistolaire*) : Est miserorum ut malevolentes sint atque invideant bonis, *les indigents sont toujours ennemis et envieux des riches, Plaut. Capt.* 3, 4, 51. In foro infimo boni homines atque dites ambulant, *id. Curc.* 4, 1, 14. Subeam potius cum iis qui dicuntur esse boni quam videar a bonis dissentire. Etsi propediem video bonorum, id est lautorum et locupletium, urbem refertam fore, *etc., Cic. Att.* 8, 1, 3. Prætores jus dicunt : ædiles ludos parant; viri boni usuras perscribunt, *les préteurs ont leurs audiences, les édiles préparent des jeux, les gens riches placent leur argent, id. ib.* 9, 12, 3. — *De là* **d)** res bonæ α) *situation heureuse, état prospère, prospérité, aisance, richesse, bonheur :* Bonis tuis rebus meas res irrides malas, *Plaut. Trin.* 2, 4, 45. Quod me in forum vocas; eo vocas, unde etiam bonis meis rebus fugiebam, *dans le temps de ma prospérité, Cic. Att.* 12, 21, 4; *de même Hor. Od.* 2, 3, 2; *Sat.* 2, 6, 110. — *Au sing. :* Ne in re bona esse videam nequam filium, *Laber. dans Gell.* 10, 17, *fin.* — **b)** *comme en grec* τὰ ἀγαθά, *bonnes choses, c.-à-d. mets délicats, friandises, délicatesses :* Quo facto eum (*sc.* Agesilaum) magis etiam contempserunt, quod eum ignorantia bonarum rerum illa potissimum sumpsisse arbitrabantur, *par ignorance des bonnes choses, Nep. Ages.* 8, 5, *Bremi et Dahne.* — **e)** *s'empl. surtout souvent comme substantif,* bona, orum, *n., biens, fortune, richesses, bonheur :* « Equidem continentissimorum hominum, majorum nostrorum, sæpe requiro prudentiam, qui hæc imbecilla et commutabilia pecuniæ verbo Bona putaverunt appellanda, quum re ac factis longe aliter judicavissent, » *qui ont donné le nom de biens à ces faveurs fragiles et passagères de la fortune. Cic. Parad.* 1, 1. « Bonorum appellatio aut naturalis aut civilis est. Naturaliter bona ex eo dicuntur quod beant, hoc est beatos faciunt; beare est prodesse. In bonis autem nostris computari sciendum est non solum quæ dominii nostri sunt, sed et si bona fide a nobis possideantur, vel superficiaria sunt. Æque bonis annumerabitur, etiam si quid est in actionibus, petitionibus, persecutionibus; nam hæc omnia in bonis esse videntur, » *Ulp. Dig.* 50, 15, 49; *cf. Scæv. ib.* 33, 2, 37. Bona multa bene parta habemus, *beaucoup de biens honorablement acquis, Plaut. Trin.* 2, 2, 71. Illine ut inimici mei Bona istic edant? *i. e.* consumant, *est-ce pour que mes ennemis mangent mon bien chez vous? id. Truc.* 4, 2, 29. Patria qui abligurierat bona, *qui avait dévoré son patrimoine, Ter. Eun.* 2, 2, 4. Ad incertum revocari bona, fortunas, possessiones omnium, *Cic. Cæcin.* 13, 38. Bona vendere atque in publicum redigere, *vendre les biens et les confisquer, Liv.* 4, 15; *de même* bona petita in fiscum, *biens confisqués, Tac. Ann.* 2, 48; *cf. aussi Liv.* 2, 14. Bona paterna, *Quintil. Inst.* 3, 11, 13. Curationem bonorum, *l'administration des biens, id. ib.* 11, 1, 58. Tres de bonis contendunt, *id. ib.* 3, 6, 47. Cedendum bonis, *id. ib.* 6, 1, 19. — *De là* esse in bonis, *être dans ses biens, c.-à-d. être en possession d'une chose, la posséder sans contestation :* Nullam omnino arbitramur de ea hereditate controversiam eum habiturum; et est hodie in bonis, *je ne pense pas qu'on lui conteste le moins du monde cet héritage; et il est aujourd'hui en possession* (*il est bien chez lui*), *Cic. Fam.* 13, 30. *Même signif.* habere in bonis : Julianus scribit eos quibus per prætorem bonis interdictum est nihil transferre posse ad aliquem, quia in bonis non habeant, quum eis deminutio sit interdicta, *Ulp. Dig.* 27, 10, 10. — *Au contr. :* esse in bonis alicujus, *dans le latin des jurisconsultes : être en la possession, à la discrétion, entre les mains, au pouvoir de qqn, en dépendre, lui appartenir :* Quod divini juris est, id nullius in bonis est; id vero quod humani juris est plerumque alicujus in bonis est; potest autem et nullius in bonis esse; nam res hereditariæ, antequam aliquis heres existat, nullius in bonis sunt, *Gaj. Dig.* 1, 8, 1. Servum in bonis emptoris esse cœpisse, *Paul. ib.* 40, 12, 38, § 2.

2°) *sous le rapport intellectuel et moral : bon, adroit, habile, capable, excellent, brave, noble, vertueux, etc. :* ~ auctor, *bonne autorité, digne de foi, bonne source, Cic. Att.* 12, 5; *Quintil. Inst.* 10, 1, 74. ~ advocatus, *Quintil. Inst.* 5, 13, 10. ~ altercator, *id. ib.* 6, 3, 10. ~ defensor, *id. ib.* 5, 13, 3. ~ dux, *bon général, id. ib.* 12, 1, 43; 5, 10, 48. ~ gladiator, *Ovid. Trist.* 4, 6, 33. ~ poeta, *poëte estimable, Cic. De Or.* 2, 46, *fin.* ~ animus, *esprit tranquille, calme, serein, Plaut. Pseud.* 1, 5, 37; *de même* bono animo esse, *être tranquille, avoir bon courage, Plaut. Asin.* 3, 3, 48; *Ter. Eun.* 1, 2, 4; *Cæs. B. G.* 1, 6; *Liv.* 26, 43; *Quintil. Inst.* 7, 4, 15; *Ovid. Met.* 9, 432; *cf.* bonum habitote animum, *Sall. Jug.* 85, 45, *et* Ut bonum animum haberet, *Liv.* 8, 32. ~ ars, artes, *Quintil. Inst.* 12, 1, 7; 41; *Tac. Ann.* 6, 46. ~ compositio, *Quint. Inst.* 9, 4, 142. ~ indoles, *id. ib.* 1, 2, 5. ~ oratio, *id. ib.* 6, 1, 7. ~ verba, *id. ib.* 10, 2, 13. ~ dicta = facete dicta, *bons mots, Cic. De Or.* 2, 54 *etc.* — Bonus vir, *correspondant au grec* καλὸς κἀγαθός, *comprenant la réunion de toutes les qualités d'un homme d'honneur, homme loyal, honnête homme :* « Omnes bonos semper beatos volumus esse. Quid dicam bonos perspicuum est : omnibus enim virtutibus instructos et ornatos tum sapientes, tum viros bonos dicimus, » *tous les bons, tous les gens de bien, Cic. Tusc.* 5, 10. Qui non ipso honesto movemur, ut boni viri simus, sed utilitate aliqua atque fructu, callidi sumus, non boni, *id. Leg.* 1, 14, 41. Omnes viri boni ipsam æquitatem et jus ipsum amant, nec est viri boni errare (amare?) et diligere quod per se non sit diligendum, *id. ib.* 18, *et nombre d'autres. S'empl. aussi absolt* boni, *les bons, les honnêtes gens :* : Ut bonos boni, diligant asciscantque sibi, *Cic. Læl.* 14, 50. Proprium est boni recte facere, *c'est le propre de l'homme de bien, de bien agir, Quintil. Inst.* 5, 10, 64. Bonorum atque sapientium, *id. ib.* 3, 8, 2. Oderunt peccare boni virtutis amore, *Hor. Ep.* 1, 16, 52, *et pass. De même* ~ mulier, *honnête, vertueuse, Plaut. Merc.* 3, 1, 16. — *Appliqué spécialement à la* virtus *romaine,* bonus *est qqf.* = fortis, *opp. à* ignavus, *brave, vaillant* (*se trouve surtout souvent en ce sens dans Salluste*) : Boni atque ignavi, *braves et lâches, Sall. Jug.* 57, *fin.* Quippe res humanæ ita sese habent; in victoria vel ignavis gloriari licet : advorsæ res etiam bonos detrectant, *id. ib.* 53, *fin.* Nam gloriam, honorem, imperium bonus, ignavus æque sibi exoptant, *id. Catil.* 11, 2. Optumus quisque, *id. Jug.* 92, *fin.* — *Ou sous le rapport de la position que donne dans l'État la naissance ou le rang* (*cf. en franç. de bonne naissance, famille*), *honorable, distingué, considéré :* Bono genere nata, *de bonne naissance, bien née, Plaut. Pers.* 4, 4, 93. Illam civem esse Atticam bonam, bonis prognatam, *Ter. Phorm.* 1, 2, 65. Bonis viris quid juris reliquit tribunatus C. Gracchi? *quels droits le tribunat de C. Gracchus a-t-il laissés à la noblesse? Cic. Leg.* 3, 9. Adhibenda est igitur quædam reverentia adversus homines, et optimi cujusque et reliquorum, *Cic. Off.* 1, 28, 99. *De là* optimi = *qqf.* optimates : Mihi nihil umquam populare placuit, eamque optimam rempublicam esse duco.... quæ sit in potestate optimorum, *pour moi, jamais rien de populaire ne m'a plu, et je regarde comme la meilleure république le gouvernement de l'aristocratie* (*des meilleurs*), *Cic. Leg.* 3, 17; *cf. id. Brut.* 27, 103, *et* optimates. — **b)** bona venia *ou* cum bona venia, *formule du langage* = pace tua, vestra, *avec votre permission, sous votre bon plaisir, sans vous fâcher :* Primum abs te hoc bona venia expeto, *Ter. Phorm.* 2, 3, 31, *Ruhnk.* Cum bona venia audiatis id quod invitus dicam, *écoutez sans colère, veuillez bien écouter; ou : avec votre permission je vais dire, Liv.* 29, 17. Cum pace hoc vestra et cum bona venia dixerim, *Arnob. adv. Gent.* 1, *p.* 5; *cf. Drakenb. Liv.* 3, 19, 7 *et* 7, 41, 3. — **c)** *substantivt* bonum, i, *ou au plur.* bona, orum, *n., ce qui est* (*moralement*) *bon, le bien, le bonheur* (*cf. plus haut n°* 1, e) : Tria genera bonorum, maxima animi, secunda corporis, externa tertia, *il y a trois sortes de biens : les plus grands sont ceux de l'âme, les seconds ceux du corps, etc., Cic. Tusc.* 5, 30. Bona animi et corporis, *les biens de l'âme et du corps, id. Acad.* 1, 5. Facit igitur Lucius noster prudenter, qui audire de summo bono (*touchant le bien suprême, le souverain bien*) potissimum velit. Hoc enim constituto, in philosophia constituta sunt omnia.... Summum autem bonum si ignoretur, vivendi rationem ignorari necesse est, *id. Fin.* 5, 6; *cf. id.* 5, 28, *et pass.* Amicitia haud scio an, excepta sapientia, nihil quicquam melius (*un plus grand bien que l'amitié*) homini sit a diis immortalibus datum, *etc., id. Læl.* 6. — Bonum mentis est virtus, *la vertu est le bien de l'âme, Cic. Tusc.* 5, 23; *de même Quint. Inst.* 5, 14. 21. In comparatione malorum boni locum obtinet levius, *Quintil. Inst.* 7, 4, 12. Eloquentiæ bonis male uti, *faire un mauvais usage des trésors de l'éloquence, id. Proœm.* § 13. Bona ingenii studiique corrumpant, *id. ib.* 27. Bona pacis, *les bienfaits, les avantages de la paix, Tac. Hist.* 3, 81. Bona fœcunditatis, *Pallad.* 1, 7, 1, *et pass.*

3°) *par rapport à un objet :* ~ alicui, in aliquem *ou absolt : bon, bienveillant, favorable, propice, complaisant :* Vicinis bonus esto, *sois bon pour tes voisins, bon voisin, Cato, R. R.* 4. Eo velim tam facili uti possem et tam bono in me quam Curione, *le trouver aussi bienveillant pour moi que Curion, Cic. Att.* 10, 8, *fin.* Sis bonus o felixque tuis, *Virg. Ecl.* 5, 65. Vos o Manes Este boni, *id. Æn.* 12, 647. Bonus atque benignus, *Hor. Sat.* 1, 2, 51. Des bonus veniam, *id. ib.* 2, 4, 5. Quo nihil majus meliusve terris Fata donavere bonique divi, *et les dieux bons* (*dans leur bonté*), *id. Od.* 4, 2, 38. — *De même* bona verba *dans le langage religieux : paroles de bon augure, de bonnes paroles :* Dicamus bona verba, venit Natalis ad aras, *Tibull.* 2, 2, 1, *Broukh. Et de cette sphère transporté dans la vie commune :* Bona verba quæso, *Ter. Andr.* 1, 2, 33. (« Hic in εἰρωνεία est εὐφημισμός, quasi dicat : Meliora loquere, rogo te, » *Donat.; cf. aussi Ruhnk. sur ce pass.*) — *De là la dénomination de Jupiter :* Juppiter optimus maximus; *et cette autre formule d'introduction qui se rencontre souvent :* Quod bonum, faustum, felix fortunatumque sit! *remplacée aussi par celle-ci :* Quod bonum atque fortunatum sit, *Plaut. Cas.* 2, 6, 30.

3°) ~ ad aliquid *ou* alicui, *bon à qqche, c.-à-d. propre, approprié, convenable :* Terra cujusmodi sit refert, et ad quam rem bona aut non bona sit, *à quoi elle* (*la terre*) *convient ou ne convient pas, Varro, R. R.* 1, 9, 1. Campi militi Romano ad prœlium boni, *propres à servir de champ de bataille, Tac. Ann.* 2, 14. — At myrtus validis hastilibus et bona bello cornus, *Virg. Georg.* 2, 447. Terra optima frumentis, *id. Georg.* 2, 205; *de même :* Optima vinetis satio,

id. ib. 2, 319. (Mons) pecori bonus alendo, *propre à nourrir les troupeaux*, Liv. 29, 31. — *De là* bonum est = prodest, *cela est utile, sert; il est bon* : Eodem silphium irradito, bonum est, Cato, R. R. 157, 7. *Et subst.* bonum = commodum, *avantage, profit* : ~ publicum, *utilité, intérêt public, de l'État, bien public*, Sall. Catil. 38; *de même* Liv. 9, 38; 34, 5; Plin. H. N. proœm. fin. Quid mihi sit boni si mentiar? *quel avantage aurais-je à mentir, à quoi me servirait de mentir?* Plaut. Most. 2, 1, 23. *De même* bono esse alicui : *être utile, profiter à qqn* : Accusant ii quibus occidi patrem Sex. Roscii bono fuit, *qui avaient intérêt à la mort, à qui la mort de Sext. Roscius a été utile*, Cic. Rosc. Am. 5. Quin etiam bono fuisse Romanis adventum eorum constabat, Liv. 7, 12. *De là* : Cui bono fuerit, *expression de L. Cassius Pédianus dans les débats judiciaires au sujet d'un meurtre*; cf. Cic. Rosc. Am. 30, 84; Mil. 12; Phil. 2, 14; cf. Ascon. Cic. Mil. 12 (*dans* Prisc. 1208, P. *par abréviation* : cui bono).

5°) bone, *dans des allocutions* : — **a)** *amicales* : Dux bone, Hor. Od. 4, 5, 5; 37. O bone, *mon cher*, id. Sat. 2, 3, 31; 6, 51. Bone, *mon bon*, id. Sat. 2, 6, 95; Ep. 2, 2, 37. Boni, id. Sat. 2, 2, 1. — **b)** *ironiques* : Bone serve, salve, *bonjour, honnête serviteur*, Plaut. Bacch. 4, 6, 6; *de même* bone vir, id. Curc. 5, 2, 12; Pseud. 4, 7, 46; Pers. 5, 2, 11; Ter. Andr. 3, 5, 10. Quid ais, bone custos defensorque provinciæ? *excellent gardien*; Cic. Verr. 2, 5, 6, *de même* Stat. Theb. 2, 460; Sil. 2, 240, Drak.

6°) Bŏna Dea, *déesse de la pudeur adorée par les dames romaines; l'entrée de son temple était interdite aux hommes*, Macrob. Sat. 1, 12; Lactant. 1, 22; *mais, plus tard, lorsque les mœurs se dépravèrent, il devint le théâtre des plus grandes débauches*, Juven., 2, 84 sq.: 6, 314 sq., 335 sq. — *De là*

bĕne, *adv.* (*comp.* melius, *superl.* optime), *bien, très, fort, convenablement, juste, à propos, avantageusement, honnêtement, loyalement, noblement, etc., désignant, suivant les significations de l'adjectif, toute espèce de supériorité corporelle ou intellectuelle* : Villa bona beneque ædificata, *et bien bâtie*, Cic. Off. 3, 13, 55. Ager bene cultus, *terre bien cultivée*, id. De Senect. 16, 57. ~ curare ætatem suam, *jouir de la vie, mener une vie agréable, avoir soin de sa personne, se soigner, ne se laisser manquer de rien*, Plaut. Pseud. 4, 7, 34; *de même* Hor. Ep. 1, 4, 15; *aussi* ~ habere, *se régaler, s'en donner*, Plaut. Aul. 2, 8, 2; Mil. gl. 3, 1, 130. ~ cœnare, Catull. 13, 1, 7; Hor. Ep. 1, 6, 56. ~ habitare, *être logé bien, avec goût*, Nep. Att. 13, 1, *et pass.* ~ olens, *qui sent bon, parfumé*, Virg. Ecl. 2, 48, *et pass.* Et bene apud memores veteris stat gratia facti? Virg. Æn. 4, 539. ~ monere, *donner un bon conseil, avertir à propos*, Ter. Andr. 2, 2, 36. ~ præcipere, id. Ad. 3, 3, 80; Lucil. dans Non. 372, 7. Canere melius, *chanter mieux*. Virg. Ecl. 9, 67; Quint. Inst. 10, 1, 91. ~ discere causam, *approfondir une cause*, id. ib. 12, 8, 4. ~ dissimulare amorem, *i. e.* docte, callide, *cacher adroitement son amour*, Ter. Andr. 1, 1, 105, Ruhnk. ~ nosse aliquem, *connaître parfaitement qqn*, Hor. Ep. 1, 18, 1; Sat. 1, 9, 22. ~ nosse causam, Quintil. Inst. 12, 9, 19. ~ pronunciare, id. ib. 11, 3, 12. ~ respondere interrogationibus, id. ib. 5, 7, 28; 6, 3, 81. Melius persuadere aliis, id. ib. 12, 1, 29. Optime scribi ceris, id. ib. 10, 3, 3. Jovem Phidias optime fecit, *Phidias représenta admirablement Jupiter*, id. ib. 2, 3, 6, *et pass.* Bene pudiceque asservatur lingua, Plaut. Amph. 1, 1, 193, *et pass.*

2°) *locutions particulières* : — **a)** bene dicere, α) *parler, s'exprimer bien, raisonnablement, convenablement* : Postremo nunc meum illud verbum facio, quod tu, Micio, Bene et sapienter dixti dudum, Ter. Ad. 5, 8, 30. Qui (*sc.* Homerus) quid sit pulchrum.... Planius ac melius Chrysippo et Crantore dicit, Hor. Ep. 8, 2, 4. Qui optime dicunt, *c.-à-d. les plus éloquents*, Cic. De Or. 1, 26, 119. E contrario quoque accidit ut optime dictis gratiam prava judicia non referant, *aux discours les plus sensés*, Quintil. Inst. 10, 1, 19. — β) *prononcer des paroles de bon augure*, εὐφημεῖν : Heia! Bene dicite, ite intro cito, valete, Plaut. Asin. 3, 3, 155. — γ) ~ alicui, *dire du bien de qqn*; voy. benedico. — **b)** bene facere α) *faire, agir bien, convenablement, comme il faut* : Vel non facere quod non optime possis, vel facere quod non pessime facias, Cic. De Or. 2, 20, 86. *Me.* Rex Creo vigiles nocturnos singulos semper locat. *So.* Bene facit : quia nos eramus peregre, tutatu'st domum, *il fait bien, il a raison*, Plaut. Amph. 1, 1, 196. Quodque me non posse melius facere credidi, Afran. dans Macrob. Sat. 6, 1. Bene fecit A. Silius, qui transegerit, *a bien fait de transiger, a agi sagement en transigeant*, Cic. Att. 12, 24. Bene factum te advenisse, *sois le bienvenu, ou : tu as bien fait de venir, formule de salutation*, Ter. Hec. 3, 5, 6; cf. id. ib. 5, 4, 17; Phorm. 2, 1, 25. — β) *terme de méd.* bene facere, *être de bon effet, efficace, salutaire, opérer, bien faire, produire d'heureux résultats, effets* : Id bene faciet et mali nihil sinet in corpore consistere et alvum bonam faciet, *cela fera bien*, Cato, R. R. 157, 6. Ad capitis dolorem bene facit serpyllum, *le serpolet est efficace, est bon contre le mal de tête*, Scrib. Compos. 1; *de même* id. 5; 9; 13; 41 sq. — γ) bene facis, bene fecisti, bene factum, *etc.*, *formule de reconnaissance ou témoignage de joie dans le langage de la conversation : très-bien, parfaitement, à merveille, grand merci, infiniment obligé* : *Ph.* Faciendum est quod vis. *Th.* Merito amo te. *Ph.* Bene facis, Ter. Eun. 1, 2, 106 (« In consuetudinem venit, Bene facis et Bene fecisti, non judicantis esse, sed gratias agentis, » Donat.); *de même* id. Ad. 5, 8, 22. Bene fecisti, gratiam habeo maximam, id. Eun. 5, 8, 61. Bene facitis quod abominamini, Liv. 6, 18. Bene benigneque arbitror te facere, Plaut. Most. 3, 2, 129; cf. bene vocas, *grand merci*, Plaut. Men. 2, 3, 36. Bene hercle factum et gaudeo, Plaut. Merc. 2, 2, 27. O factum bene! beasti, *ah! tant mieux, tu me rassures; ou : ah! que je te suis reconnaissant; tu me rends la vie*, Ter. Andr. 1, 1, 78. — δ) bene facere alicui, *faire du bien à qqn*; voy. benefacio. — **c)** bene esse : α) ~ alicui, *aller bien, être heureux pour qqn, lui réussir, lui prospérer* : (Ego deos) non curare opinor quid agat humanum genus, Nam si curent, bene bonis sit, male malis, quod nunc abest, *s'ils s'en occupaient, les bons s'en trouveraient bien et les méchants mal; les bons seraient heureux et les méchants malheureux*, Enn. dans Cic. N. D. 3, 32; Divin. 2, 50. Quæso ut hanc cures, bene ut sit isti, Plaut. Curc. 4, 2, 31. Illi sunt alio ingenio atque tu, qui neque tibi bene esse patere, et illis quibus est invides, id. Pseud. 4, 7, 36; *de même* id. Trin. 2, 2, 71; Truc. 4, 2, 31; cf. *aussi* Capt. 4, 2, 70; Bacch. 1, 1, 51; Most. 3, 2, 1; Pers. 5, 2, 69; Truc. 2, 4, 92. Nemini nimium bene est, Afran. dans Charis. p. 185, P. Minore nusquam bene fui dispendio, *je ne m'en suis jamais tant donné à meilleur marché*, id. Men. 3, 2, 20; *de même* id. Truc. 4, 2, 28. — Jurat bene solis esse maritis, *il jure qu'il n'y a de bonheur que dans le mariage*, Hor. Ep. 1, 1, 88. *Absol.* : Patria est ubicumque est bene, *où l'on est bien, là est la patrie*, Pacuv. dans Cic. Tusc. 5, 37, 108. — *De là* β) bene est *ou* bene habet, bene agitur, *cela va bien. De même fréq. empl. au commencement des lettres* : Si vales, bene est, ego valeo. Quum salvus venis Meliusque est, gratulor Dis, Afran. dans Prisc. p. 804, P. Bene hoc habet; age nunc jam, *etc.*, *quant à cela, tout est bien*, Plaut. Epid. 5, 2, 31. *Si.* Sed vide, ornatus hic satis me condecet? *Ps.* Optume habet, id. Pseud. 4, 1, 25. Bene habent tibi principia, *i. e.* succedunt, *tu débutes bien, le commencement va bien*, Ter. Phorm. 2, 3, 82. Bene habet : jacta sunt fundamenta defensionis, *c'est très-bien, les fondements de la défense sont établis*, Cic. Mur. 6, fin.; *de même* Liv. 8, 6; 9; Juven. 10, 72; Stat. Theb. 11, 557. — Et si intestatus non abeo, bene agitur pro noxia, *et si je ne m'en vais pas d'ici invalide, je serai plus heureux que je ne mérite*, Plaut. Mil. gl. 5, 23, Atque etiam bene dicat secum esse actum, Ter. Ad. 2, 2, 2. INTER BONOS BENE AGIER, *vieille formule dans* Cic. Off. 3, 15, 61; cf. ago, n° III, 1, c. — **d)** bene emere, *acheter à bon compte, à bon marché, et* bene vendere, *vendre bien, c.-à-d. cher, avantageusement* : *Sa.* Vin' bene emere? *Do.* Vin' tu pulcre vendere? Plaut. Pers. 4, 4, 38. Quo melius emptum sciatis, Cic. dans Suet. Cæs. 50, fin. — Quid stulta ploras? ne time, bene, hercle, vendidi ego te, Plaut. Curc. 4, 2, 34. Qui (honor) vita bene credat emi, *qui serait acheté à bon marché au prix de la vie*, Virg. Æn. 9, 206.

3°) *Se joint aux adj. et adv., comme le franç.* bien, *pour fortifier l'idée qu'ils expriment; très, fort, extrêmement* (*très-classique*), — **a)** *aux adj.* (*se place régulièrement devant eux : ne s'en sépare ou ne se place après que par licence poétique; voy. la suite*) : Accipe daque fidem, fœdusque feri bene firmum, Enn. dans Porphyr. Hor. Od. 3, 24, 50. Bene morigerus fuit puer, Plaut. Capt. 5, 2, 13. Bene munita templa, Lucr. 2, 7. In clamando quidem video eum esse bene robustum atque exercitatum, *je vois que, pour crier, il est très-fort et qu'il a de l'exercice, qu'il a des poumons robustes et bien exercés*, Cic. Divin. in Cæcil. 15, 48; *de même* id. Catil. 2, 10, 22; De Or. 2, 88, 361; Fin. 2, 29, 94; Acad. 2, 7, 21; Mil. 34, 93. Pectus bene fidum, Hor. Od. 2, 12, 15. Bene notus, *bien connu*, id. Ep. 1, 6, 25. Pro bene sano, id. Sat. 1, 3, 61. Mentis bene sanæ, *d'un esprit parfaitement sain*, id. ib. 1, 9, 44. Cum bene magna caterva, *avec une troupe considérable*, Cic. Mur. 33, fin. Bene magna multitudo, Hirt. Bell. Hispan. 4. Inermes bene multos, *bon nombre d'hommes sans armes ou désarmés*, Pollion, dans Cic. Fam. 10, 33; 4; *de même* bene multa, Ovid. Her. 15, 67; Trist. 1, 7, 15. — Quum tonuit lævum bene tempestate serena, Enn. dans Cic. Divin. 2, 39, 82. Donec eum contra pleno bene lumine fulsit, Lucr. 5, 706. (*dans* Cic. Phil. 6, 7, 18, *il faut lire avec des manuscrits et d'anciennes éditions* : Senatum sua sponte bene firmum.) — **b)** *avec des adverbes ou des expressions adverbiales*. Quicum bene sæpe libenter Mensam sermonesque suos rerumque suarum Comiter impertit, *très-souvent, bien souvent*, Enn. Ann. 7, 95 (*dans* Gell. 12, 4, 4). Bene penitus in istius familiaritatem sese dedit, *bien profondément, fort avant dans la familiarité*, Cic. Verr. 2, 2, 70, Zumpt. Nostri ex humili convalle bene longe sunt egressi, Hirt. Bell. Hisp. 25. — *Appliqué au temps* : Iens in Pompeianum bene mane hæc scripsi, *de très-bon matin*, Cic. Att. 4, 9, fin.; *de même* id. ib. 10, 16. Qui te rogasset num tibi molestus esset futurus si ad te bene ante lucem venisset, *bien avant le jour*, id. De Or. 2, 64, 259. Et tamen bene diu ne modico quidem auditorio quicquam committere est ausus, *bien longtemps*, Suet. Vita Juven. — *Dans Ovide, joint à* non = vix; *de là aussi* vix bene : Jam cinis est, et de tam magno restat Achille Nescio quid, parvam quod non bene compleat urnam, *emplit à peine une petite urne*, Ovid. Met. 12, 616. Dic, dea lusorum, respondi, quæ sit origo. Vix bene desieram, rettulit illa mihi, *à peine avais-je achevé*, id. Fast. 5, 278; *de même* id. Met. 2, 47; 3, 14, *et passim*; cf. Hand Tursell. 2, p. 3 sq.

4°) *elliptiquement* : Quid? Herculis acta non bene Pisandros? *Pisandre n'a-t-il pas (chanté) dignement les travaux d'Hercule?* Quintil. Inst. 10, 1, 56. Demosthenes melius, qui se in locum .... recondebat, *Démosthène faisait mieux, qui, etc.*, id. ib. 10, 3, 25; *de même* id. ib. 10, 2, 24; 3, 8, 25; 9, 4, 107. Optimeque in Verrem Cicero, Si pater ipse, *etc.*, id. ib. 6, 1, 3; *de même* ib. 9, 2, 91; 9, 4, 23. *De même* — **b)** *empl. comme témoignage d'assentiment : bien! parfaitement! bravo! à merveille!* « Quare bene et præclare, quamvis nobis sæpe dicatur; belle et festive, nimium sæpe nolo. Quamquam illa ipsa exclamatio « Non potest melius (*on ne peut mieux*) » sit velim crebra, sed habeat tamen illa in dicendo admiratio ac summa laus umbram aliquam et recessum, *etc.* » Cic. De Or. 3, 26. — *Et* **c)** *avec l'acc. ou le dat. comme notre : à ta santé! en buvant* : Bene vos, bene nos, bene te, bene me, bene nostram etiam Stephanium, *à votre, notre, ta, ma santé, etc.* Plaut. Stich. 5, 4, 27. Bene Messalam sua quisque ad pocula dicat, *que chacun boive à la santé de Messala*, Tibull. 2, 1, 31. Et bene nos, patriæ, bene te pater, optime Cæsar, Dicite, Ovid. Fast. 2, 637. — Bene mihi, bene vobis, bene amicæ meæ, Plaut. Pers. 5, 1, 20; cf. Heins. Ovid. A. A. 1, 601; Hand Tursell. l. l.

Bonus Aar, Fanum Stæ Trinitatis, *la v. de Buenos Ayres, anciennement, Ciudad de la Trinidad, Ciudad de Nuestra Sennora, capit. du royaume de Rio de la Plata, dans l'Amérique méridionale, à l'embouchure de la Plata; fut fondée en 1535 par Pierre Mendoza, pourvue de nouveaux colons par Cabeza de Bacca, en 1542, et rebâtie en 1582.*

Bonus Mons, *i. q.* Bellomontium Helvetiæ.

bŏnuscŭla, ōrum, *n.*, *dimin.* [bonus], *petites possessions, petits biens* (*postérieur au siècle classique*) : Quantum de bonusculis avitis et paternis sumptuositas domesticæ charybdis abligurisset, Sidon. Ep. 9, 6; *de même* Cod. Theod. 10, 10, 29.

bŏo (*avec le digamma* bŏvo Enn.; *voy. plus bas*), are *ou* ĕre, *v. n.* [*onomatopée comme le grec* βοάω; cf. Varro, L. L. 7, 5, 100; Non. 79, 4; *d'après* Fest. p. 25 *il dérive immédiat. du grec*], *crier fortement, retentir* (*le plus souvent usité avant et après le siècle classique, et dans les poëtes*) : — * **a)** bŏvo, are : Clamore bovantes, Enn. dans Varron, l. l. — **b)** bŏo, ĕre : Clamore et sonitu colles resonantes bount, Pacuv. dans Non. l. l. Exeunt citi, strepunt, bount, Varro, ib. — **c)** bŏo, are (*c'est là la forme ordinaire*) : Ferro ferit : tela frangunt : boat Cœlum fremitu virûm, Plaut. Amph. 1, 1, 77. « Redde meum, » clamaut spoliatæ sæpe puellæ, « Redde meum, » toto voce boante foro, Ovid. A. A. 3, 450; Boando purgant ravim, Appul. Flor. n° 17.

Boon, onis, Βόων, Arrian.; *v. du* Pontus, *sur la côte occidentale du* Sin. Cotyoræus, *au N.-E. de* Cerasus.

† **bŏōpes,** is, *n.* = Βοῶπες, *la plante appelée en bon latin*, cærefolium, *cerfeuil*, Appul Herb. 104.

Boosura, *Strab.; v. sur la côte S.-O. de l'île de Chypre, au S.-E. de Paphos.*

Bŏōtes, æ (*génit.* Bootæ, *Ovid. A. A.* 2, 55; *Lucan.* 2, 722; *Juven.* 5, 23; *Martial.* 4, 3, 5; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 76, *not.* 48; Bootis, *Hygin. Astron.* 3, 24; *Avien. Perieg.* 364; 456; 856; *Isid. Orig.* 3, 70, 9; Booti, *Cic. Arat. dans Prisc. p.* 706; *cf. Schneid. gramm.* 2, *p.* 40 163 *et suiv., où Orell.* 4, 2, *p.* 522 *et* 525, *lit* Bootæ *sans variante; dat.* Booti, *Cic. N. D.* 2, 42, *fin.; vocat.* Boote, *Ovid. Met.* 2, 176), *=* Βοώτης, *la lente constellation du Bouvier =* Arctophylax (*voy. ce mot; cf. aussi* arcturus), *Cic. Arat.* 96; *Ovid. Met.* 10, 447, *et pass.* Haud obscura cadens mittet tibi signa Bootes, *Virg. Georg.* 1, 229; ~ piger, *Ovid. Fast.* 3, 405; *Juven.* 5, 23; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 190. ~ tardus, *Ovid. Met.* 2, 176; *Cæs. Germanic. Arat.* 139; *Senec. Med.* 315; *Claudian. Laud. Stil.* 1, 123.

Boppardia, }
Boppardum, *Cell.;* } *i. q.* Babardia.

Bora, *Liv.* 45, 29; *montagnes de la Macédoine occidentale, peut-être une branche du* Bermius Mons, *probablement auj. Prilipo.*

bŏrācicus, a, um, (borax), *relatif au borax, boracique :* acidum boracicum, *acide boracique, L. M.*

bōrago *ou* borrāgo, ĭnis, *f., bourrache, plante, fam. borragineæ, L. M.*

Borani, *Zosim.* 1, 27; *peuple de la* Germania Transvistulana, *peut-être au S.-O. des* Carpi, *sur la rive N.-E. du Danube.* (Pannonia Infer.).

bŏrax, ăcis, *n., borax, sel très-propre à favoriser la fusion des métaux, L. M.*

Borbitomagus; }
Borbetŏmagus; } *cf.* Augusta Vangionum.

Borbonensis Provincia; *cf.* Boiorum Ager.

Borbŏnium Ancelmium, Burbo Ancelli *ou* **Anselii; Gergovia Boiorum,** *Cæs.* 7, 9; Boia, *Cæs. l. c.; v. des* Boii, *dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Bellevue-les-Bains, Bourbon-Lancy, v. de France, dans le dépt de Saône-et-Loire* (*Bourgogne*), *à* 1 *lieue à l'E. de la Loire, à* 12 *au S.-E. d'Autun, à* 20 *au N.-O. de Mâcon. Les Romains y construisirent, pour prendre les eaux thermales, un édifice pavé de marbre* (*le grand bain*).

Borbonium Arcimbaldi, *i. q.* Aquæ Bormonis.

Borborus, Βόρβορος, *Plutarch. Moral. p.* 103, *C; fl. de Macédoine, au sud de* Pella.

borbŏrygmus, i, *m.* (Βορβορυγμός), *borborygme, bruit que font entendre les gaz contenus dans l'abdomen, L. M.*

Borcani, *i. q.* Barcani.

Borchorum, *Plin.; v. de la* Balearis Major.

Borckeloa, *lieu fortifié des Pays-Bas, nommé* Borckelo, *sur le fl.* Borkel (Berkel), *prov. de Gueldres, à* 2 *milles à l'E. de Zutphen.*

Borcobe, *Plin.; v. de Thrace.*

Borcovicus, *lieu fortifié dans la* Britannia Roman., *peut-être près du* Vallum Severi.

1. **borda,** æ, *f., bord, L. M.*

2. **borda,** æ, *f., petite habitation, L. M. — De là en franç. bordes; et le dimin.* bordellum, *en franç. bordel.*

† **bōrea,** æ, f. = Βόρεια (*du nord, boréale*), *espèce de jaspe, turquoise, pierre précieuse, Plin.* 37, 8, 37. — 2°) Bŏrēa, *ville de l'Afrique septentrionale, Cic. Att.* 16, 4, *douteux.*

Borea, *Vib.; montagne dans l'*Illyris, *près de* Dyrrachium.

Boreale Caput, Promontorium, *l'extrémité européenne la plus septentrionale, nommée le Cap Nord, dans l'île norwégienne de Magerøe.*

Boreale Arctōum, Septemtrionale Mare; Borealis, Septemtrionalis Oceanus; *mer du Nord, océan du Nord, partie de la mer Glaciale, sur les côtes N. de l'Europe et de l'Amérique.*

borealis, e; *voy.* boreas, *n°* 3, b.

Borealis Fluvius, *le fl. Rio Bravo, Rio del Norte, dans l'Amérique septentrionale,* (*Nouvelle Espagne*), *prend sa source dans la Sierra Verde, parcourt le Nouveau-Léon et se jette dans le golfe du Mexique.*

Boreas; Boreon; *monts d'Arcadie sur la frontière de la* Laconica, *au S.-E. de* Megalopolis, *donnent naissance à l'*Eurotas.

bŏrĕas (*autre forme,* borras, *Prud. Psych.* 847; *Paul. Nol. Carm.* 17, 245), æ, *m.,* Βορέας *ou* Βορρᾶς, — 1°) *vent du nord, Borée, dans la pure latinité;* Aquilo, *Plin.* 2, 47, 46; *Nep. Milt.* 2, 4; *Virg. Georg.* 1, 93, 2, 316; *Æn.* 3, 687; *Ovid. Met.* 1, 65; 2, 185; 13, 418; 15, 471; *Colum. poet.* 10, 288; *Stat. Silv.* 5, 1, 82; *accus.* Borean, *Ovid. Met.* 15, 471; *Fast.* 2, 147; *Lucan.* 4, 61; 5, 543; 705; 8, 185; 10, 289; *Stat. Silv.* 3, 2, 45; *Theb.* 7, 6; *Manil.* 4, 644; *cf. Cort. Lucan.* 5, 705; Boream, *Prop.* 2, 26, 51; *Claudian. Epigr.* 9, 3. — **b)** *par méton. pour nord :* Neque fervidis Pars inclusa caloribus Mundi, nec Boreæ finitimum latus, *etc., Hor. Od.* 3, 24, 38. — 2°) *personnifié, fils du Strymon, dieu fluvial, enleva Orithyie, fille du roi d'Athènes Érechthée, et eut d'elle Calaïs et Zétès, Ovid. Met.* 6, 682, 711 *et suiv.* Tres quoque Threicios Boreæ de gente suprema, *de la race la plus reculée de Borée, Virg. Æn.* 10, 350. — 3°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** bŏrĭus (bŏrĭus) *ou* bŏrĕus (bŏrĕus), Βόρειος, *relatif à Borée, boréal, septentrional :* Vita procul patria peragenda sub axe boreo, *Ovid. Trist.* 4, 8, 41; *de même Isid. Orig.* 3, 32, 1, *Lindem. N. cr.; ib.* 3, 36; 13, 5, 5. Oceanum boreo contingunt frigore durum, *Prisc. Perieg.* 271; *de même id. ib.* 315, 789. *Et* Borion promontorium, Βόρειον ἄκρον, *dans la Cyrénaïque, Mel.* 1, 7, 5; *Plin.* 5, 4, 4, § 28. — **b)** bŏrĕālis, e, *boréal, septentrional* (*rar. empl.; peut-être seulement dans Avienus*) : ~ flamina, *vents du nord, Avien. Phænom. Arat.* 951; *de même id. Perieg.* 84 *et* 292.

Boreca, *la ville de Jorkau, Gerkow, en Bohême, dans le cercle de Saatz, avec le beau château de Rothhaus.*

Boreostoma, Βόρειον, Boreum, *s.-ent.* Ostium, *Ptol., une des embouchures du Danube.*

bŏrĕōtis, idis, *f., relative à Borée ou au vent du nord :* ~ actæ, *Prisc. perieg.* 577, *où d'autres lisent* boreetidos (Βορεήτιδος).

Boreum, *port de l'île de* Tenedos.

Boreum Promontorium, Βόρειον ἄκρον, *Ptol.;* Boreum, *Anton. Itin.;* Borion Promontorium, *Mela,* 1, 7; *Plin.* 5, 4; *cap dans la* Cyrenaica, *entre* Bryorum Litus, *et* Syrtis Major, *sel. Anton. à* 126 *m. p. au S.-O. de* Berenice, *à* 12 *au N.-E. de* Tiniodiri; *auj. Capo di Tejones.*

Boreum Promontorium, *promontoire dans l'*Hibernia; *auj. Cap-Nord, en Irlande.*

Boreum Promontorium, Βόρειον ἄκρον, *Ptol.; promontoire au nord de l'île de Taprobane, au S. de* Cory Promont.; *probablement auj. Cap Calasnane, dans l'île de Ceylan.*

boreus, a, um; *voy.* boreas, *n°* 3, a.

Borgetomagus, *i. q.* Augusta Vangionum.

Borgodi, ōrum, *m., peuple de l'*Arabia Felix, *Plin.* 6, 28 (32), 148.

Borgus Fortis, *i. q.* Burgus Fortis.

Borgys, *ville de la* Colchis.

Borhasira, 2 *Sam.* 3, 26; Βήσιρα, *Joseph. Ant.* 7, 2; *v. de la tribu de Juda, à* 1 *lieue d'Hébron.*

Boringia, Bornholmia, *l'île danoise de Bornholm, dans la Baltique, à* 6 *milles de la Suède, à* 7 *de Rugen.*

Borion; *voy.* boreas, *n°* 3, a.

† † **bōrith** = בּוֹרִית, *herbe qui, comme le savon, sert à nettoyer, herbe savonnière,* « *Jarchi Malach.* 3, 2; *cf. Gesen. Dict. hebr. au mot* בֹּרִית), *Vulg. Jerem.* 2, 22, *et Malach.* 3, 2.

Borma, *le bourg de Bormes, en France, dépt du Var* (*Provence*), *à* 6 *lieues E. de Toulon.*

Bormanicium, *la petite v. franç. de Manosque, en Provence.*

Bormanni, ōrum, *m., commune de la* Gallia Narbonn., *Plin.* 3, 4 (5), 36.

Bormanum; *cf.* Caschovia.

Bormiana Juga, Braulius Mons, *le mont Braulio, près de la v. de Bormio, sur les confins du Tyrol. La partie la plus élevée des Alpes rhétiennes.*

Bormianæ Thermæ, *les bains de Worms, dans la Valteline, Valle Tellina* (*prov. Sondrio*), *près de Bormio.*

Bormitomagus, *Cell.; i. q.* Augusta Vangionum.

Bormium, *Luen; la v. autrichienne de Bormio, Worms, dans la prov. lombarde de Sondrio* (*Valteline*), *non loin de l'Adda, à* 3 ½ *milles N.-E. de Tirano.* Bormiensis, is.

Bornholmia, *i. q.* Boringia.

Borni, *v. de Thrace, non loin de la côte de la* Propontis, *Nep. Alcib.* 7, 4.

Boron, *v. d'Éthiopie, Plin.* 6, 29 (35), 178.

Borontium, *le bourg sarde de Buronzo, dans le Piémont.*

Borrama, Βόρραμα, *Strab.* 16, *p.* 755; *lieu de la Cœlésyrie, au pied du Liban, au N.-O. de Sinna.*

borras, æ; *voy.* boreas.

borrio, *comme* burrio, *Appul. Métam.* 8, *p.* 211, 21.

Borru, *fl. de l'Arachosie, Plin.* 6, 23 (25), 94.

Borsippa, ōrum, *Strab.; i. q.* Barsita.

Borsippenorum Urbs; }
Borsippus, Βόρσιππος; } *cf.* Barsita.

Borsodiensis Comitatus, *le comitat de Borschod, dans la haute Hongrie, cercle en deçà de la Theiss.*

borsȳcītes, æ, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Bortina, *Anton. Itin.;* Burtina, æ, *Ptol.; v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 12 *m. p. au S.-O. d'*Osca; *auj. peut-être i. q.* Almudevaria, *le bourg d'Almudevar, dans le roy. d'Aragon, à* 3 *milles de* Thesca.

Borusci, *Ptol.; peuple de la* Sarmatia Europæa, *près des sources du Borysthène dans le gouvernement russe de Smolensk.*

Borussia, *Cell.; Cluv.;* Prussia, *Cluv.; le royaume de Prusse; les habitants :* Borussi, *Prussiens, Cluv.;* Borussus *et* Prussus, i, *Luen.;* Borussicus, *adj., Luen.;* Borussice *et* Prussice, *adv., Luen. Le royaume se compose de :*

Borussia *ou* **Prussia Occidentalis,** *Luen.;* Ulmigavia, *i. e. la Prusse occidentale, bornée à l'E. par le Nassau, les pays du grand duché et de l'électorat de Hesse, le Hanovre, Waldeck et Lippe Detmold, au N. par le Hanovre et les Pays-Bas, à l'O. par la France, au S. par la France et par le cercle de la Bavière Rhénane; et de :*

Borussia *ou* **Prussia Orientalis,** *Luen.; i. e. Prusse orientale, bornée à l'est par la Russie et la Pologne, au N. par la Baltique, à l'O. par le Mecklembourg, le Hanovre, Brunswick, la Hesse électorale, etc.; au S. par Weimar, la Saxe, la Bohême, etc.*

Borysthĕnes, is, *Amm. Marc.* 22, 18; *Plin.* 4, 12; *Mela,* 2, 1. 7; *Ovid. Pont.* 4, 10; 53; *Gell.* 9, 4, 6; *Jornand. de Reb. Get.:* ὁ Βορυσθένης, *Herodot.* 4, 17 *sq.,* 53 *sq.: Arrian.; Strab.* 7; *Peripl. Pont. Euxin.; Ptol.* 3, 10; *plus tard.* Danapris, ὁ Δάναπρις, *Peripl. c.; fl. de la* Sarmatia Europæa; *auj. le Dnieper; Dnepr, prend sa source dans le gouvernement russe de Smolensk* (*près des anciens* Neuri), *reçoit le Bug* (Hypanis), *forme le golfe de Liman, et se jette entre Cherson et Kinburn dans la Mer Noire. —* 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Bŏrysthĕnĭus, a, um, *relatif au Borysthène :* ~ amnis, *périphr. poét. pour* Borysthenes, *Ovid. Pont.* 4, 10, 53. — **b)** Bŏrysthĕnis, ĭdis, *f.,* Βορυσθενίς, *même sign. :* ~ ora, *Calvus dans Valer. Prob. p.* 1395, *P. Et subst.* Borysthenis, *ville nommée jadis* Olbia, *sur le Borysthène, colonie de Milet, dans la contrée où se trouve auj. Oczakow, Mel.* 2, 1, 6 (*séparée ici à tort d'*Olbia). — **c)** Bŏrysthĕnĭdæ, arum, *m., habitants des bords du Borysthène :* ~ hiberni, *Prop.* 2, 7, 18. — **d)** Bŏrysthĕnītæ, arum, Βορυσθενῖται, *même sign. Macrob. Sat.* 1, 11.

Borysthenidæ, *Propert.* 2, *eleg.* 7; *cf. Plin.* 4, 12; Borysthenitæ, Βορυσθενεῖται, *Herodot.* 4, 18; Borysthenites, æ, *Laert.;* Olbiopolitæ, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *à l'embouchure du Borysthène.*

Borysthenis, idis, *Mela,* 2, 7; *Jornand. de Reb. Get. c.* 5; Βορυσθενίς (Βορυσθένης), *Peripl. Pont. Euxin.; Strab.; Steph.;* Olbia, æ, *Mela; Jornand.;* Ὀλβία, *Peripl. c.; Steph.; Strab.; Ptol.; Arrian. Peripl.;* Olbiopolis, *Plin.* 4, 12; Miletopolis, *Plin. l. l.; le plus anciennement :* Savia, Σαυΐα, *Peripl. Pont. Euxin.;* (*ensuite* Olbia, *et plus tard* Borysthenis); *v. dans la* Sarmatia Europæa, *située, sel. Steph. et Mela, à l'embouchure du Borysthène, sel. le Peripl. à* 240 *stades, sel. Strab. à* 200 *stades, sel. Plin. à* 15, *plus exactement* 25 *m. p., à environ* 5 *milles au N. de la mer, fut, sel. Strab.* κτίσμα Μιλησίων (ἀποικία Μιλησίων, *sel. Steph.*), *et est auj. non pas Otschakow, mais Kudak,* Kudacum, *petite v. sur le Dniéper, gouv. de Kiew.*

Borysthenitæ; *cf.* Borysthenidæ.

Borysthenius, a, um; *voy.* Borysthenes, *n°* 2, a

† **bōs,** bŏvis (*forme allongée, probablem. aussi primitive, du nomin. :* bovis, *comme* bovare *pour* boare, *Petron. Sat.* 62, 13; Jacebat miles meus in lecto tamquam bovis; *cf. Varro, L. L.* 8, 38, 122, *p.* 447, *Speng., où, d'après le cod. B, il faut lire :* Nunc in consuetudine aliter dicere pro Jovis Juppiter, pro Bovis Bos, pro Struis Strues. » *Ici se rapp. le génit. plur.* bŏvĕrum, *Cato, R. R.* 62, *Schneid. N. cr.; cf. Varro, L. L. l. l.:* « Alios dicere Boum greges, alios Boverum; » *voy.* Juppiter, nux, rex, sus, *et Schneid. gr.* 2, *p.* 171. *On empl. très-fréq. la forme régulière* boum; *de la forme non contracte* bovum *il ne se trouve de traces que dans le Cod. Sang. Colum.* 6, 17; 6; 6, 37, 11, *et le Cod. Reg. ib.* 6, 38, 4; *cf. Prisc. p.* 773,

P : Schneid. gr. 2, p. 255; dat. plur. contr. bōbus; *Hor. Od.* 3, 6, 43; *C. S.* 49; *Epod.* 2, 3; *Cic. N. D.* 2, 63, § 159, *deux fois; cf. Prisc. p.* 773, *sq. P.*; *mais* būbus *est d'un usage bien plus fréquent et très classique; il est déjà dans Caton, R. R.* 6, 3; 54, 1; 60; 70; 73, *et autres; cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 263. *Une fois* bubus, *Auson. Epigr.* 62, 2; *cf. au contr. Serv. Virg. Ecl.* 8, 86. *Les exemples de la forme non contractée* bovibus *manquent complètement*) *m. et f., mais le m. prédomine* (*de la femina bos, Varro, R. R.* 2, 1, 17; *Plin.* 8, 46, 71, § 186, *et pass.*) = βοῦς, *col. et dor.* βῶς; *cf. Prisc. p.* 709, *P.*

1°) *le gros bétail, bœuf, vache dont la nature et les soins sont décrits par Plin.* 8, 45, 70; *Cato, R. R.* 70 *sq.; Varro, R. R.* 1, 20, 1; 2, 1, 12 *sq.*; 2, 5, 7; *Virg. Georg.* 3, 50 *sq; Colum. lib.* 6; *Pallad. Mart.* 11, 1 *sq.* — *Au fémin.* : Quum actæ boves quædam ad desiderium, ut fit, relictarum mugissent, *Liv.* 1, 7. Bove ex omnia capta de grege, *id. ib.* At illa Nunc equa, nunc ales, modo bos, modo cervus abibat, *Ovid. Met.* 8, 874. *De même* ∼ torva, *Virg. Georg.* 3, 52. ∼ cruda, *Hor. Epod.* 8, 6. ∼ intactæ, *id. ib.* 9, 22. ∼ formosa, *Ovid. Met.* 1, 612. ∼ incustoditæ, *id. ib.* 2, 684. Vidisti si quas boves, *id. ib.* 2, 700. ∼ forda, fecunda, *id. Fast.* 4, 630 *et* 631. Patulos boves Plautus appellat, quorum cornua diversa ac late pateant, *Fest. p.* 221, *ed. Müll. et pass.* — *Proverb.* : bovi clitellas imponere, *bâter un bœuf, c.-à-d. charger qqn d'une affaire qu'il n'est pas capable de gérer, un vieux poète dans Cic. Att.* 5, 15, 3, *mentionné avec de légères modifications par Quintilien* : Non nostrum onus: bos clitellas (*sc.* portabat), *cette charge n'est pas la nôtre : c'est comme si on bâtait un bœuf, Quintil. Inst.* 5, 11, 21, *Spald.; cf. aussi Ammian.* 16, 5. — *Empl. plaisamment pour le fouet fait de lanières de bœuf* : Ubi vivos homines mortui incursant boves, *Plaut. Asin.* 1, 1, 22. — Bos Lucas, *l'éléphant; voy.* Lucas.

2°) *d'après le grec* (*voy. Passow,* βοῦς, *n°* 3), *espèce de poisson de mer du genre des plies, Plin.* 9, 24, 40; *Ovid. Hal.* 94; *cf. Plin.* 32, 11, 54.

Bosa, *Anton. Itin.*; Βῶσα, *Ptol.*; *ville sur la côte O. de la Sardaigne, entre* Nora *et* Carni; *auj. Bosa, sur le fl. du même nom, à* 5 ½ *m. au N. d'Oristano, à* 5 ½ *m. au S.-E. d'Algheri.* Posenses, *Plin.* 3, 7; *habitants.*

† **boscis,** ĭdis, *f.* = βοσκάς, *espèce de canard, Colum.* 8, 15, 1 (*peut-être plus correctement d'après le grec* boscas, ădis; *voy. Schneid. Comment. sur ce passage*).

Boscobellum, Henricomontium, *la petite ville franç. de Boisbelle, Henrichemont, dépt du Cher* (*Berry*), *dans le pays de Sancerre.*

Boscoducum, Buscum Ducis, Sylva Ducis, *la ville d'Herzogenbosch* (*Bois-le-Duc*), *dans les Pays-Bas, chef-lieu de la prov. du Brabant septentrional, au confluent de la Dommel et de l'Aa* (*Diest*).

Bōsenses, ium, *m., habitants de la ville de Bosa* (*Itin. Ant.; Tab. Peut.*), *en Sardaigne, Plin.* 3, 7 (13), 85.

Bosina; *cf.* Bosnia.

Bosna, *Cluv.; Cell.; le fl. Bosna, en Bosnie, se jette dans la Save.*

Bosnia, *Cell.; Cluv.;* Bosina, *la Bosnie, province turque, bornée à l'E. par la Servie, au N. par l'Esclavonie, à l'O. par la Croatie et la Dalmatie, et au S. par l'Albanie. Mahomet II enleva cette province au roi Étienne en* 1463. Bosni, *Cluv.; habitants.*

Bosoch, *i. q.* Besor.

Bosonia, *le bourg danois de Bovense, sur l'île de Funen.*

Bosor, *Hieronym.*; *Bozra,* æ, *Isaias,* 63, 1; *Amos,* 1, 12; Βοσόρ, *Euseb.*: *peut-être i. q.* Bostra; *cf.* Bazra. *Des médailles, depuis Antonin jusqu'à Caracalla, désignent* Bostra, *à ce qu'on croit, comme colonie rom.*

Bosor, Βοσόρ (Botzra), 1 *Machab.* 5, 26, 28, 36; *ville de la* Gileaditis, *peut-être au S. du Jabboc, au S.-O. de Ramoth-Gilead.*

Bosor; *cf.* Bezer.

Bosora, ōrum, *Ptol.; ville de l'*Arabia Felix, *sur le fleuve* Hormanus.

Bosphorus; *voy.* Bosporus, *au comm.*

Bosphōrus (Bosporus); Ochsenfurtum; Oxonium; *la ville bavaroise d'Ochsenfurt, dans le cercle du Mein Inférieur, sur le Mein, et à* 3 *m. de Würzbourg.*

Bospora, *plur.; Prop.;* — Bosporānus, *Tacit., Liv.,* Bosporĕus, *Sidon.;* Bosporicus, *Gell., et* Bosporius, *Ovid., adj.*

Bosporani, *Cic. pro lege Manil.* c. 4, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 40, 47, *Ed.* ... *Strab.* 7, *p.* 309; *peuples qui habitaient les bords du* Bosporus Cimmerius; *c'étaient en partie* :

Bosporani Asiani, Βοσποριανοὶ Ἀσιανοί, *avec* Phanagoria *pour capitale.*

Bosporani Europæi, Βοσποριανοὶ Εὐρωπαῖοι, *avec* Panticapæum *pour capitale.*

Bosporanus, a, um; *voy.* Bosporus, *n°* 2, c.

Bosporeus, a, um; *voy.* Bosporus, *n°* 2, a.

Bospori Promontorium, *promontoire en Thrace, non loin de* Byzantium.

Bosporicus, a, um; *voy.* Bosporus, *n°* 2, b.

Bosporius, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Bosporus, i, *Eutrop.* 6, 12, 7, 9; *Plin.* 4, 12; Βόσπορος, ου, *Steph.; Procop. de Ædific.* 3, *extr.; Bell. Pers.* 1, 12; *De Goth.* 4, 5; *cf. Cedren. in Justinian.; Strab.* 7, *p.* 214; *i. q.* Panticapæum; *ville* (μητρόπολις τῶν Βοσπορανῶν, *Strab.*) *de la* Chersonesus Taurica, *sur la côte N.-E. du* Bosporus Cimmerius.

Bospŏrus (*qqf. aussi dans des manuscrits,* Bosphorus), i, *m.* (*f., Sulp. Sever. Dial.* 1, 26; *neutr. plur.* Bospora, *Prop.* 3, 11, 68), Βόσπορος (*c.-à-d. passage de la vache, à cause d'Io, qui traversa ce détroit sous la forme d'une vache*), *nom de quelques détroits* — **a)** ∼ Thracius, *en grec* Βόσπ. Θρᾴκιος; *le Bosphore de Thrace, entre la Thrace et l'Asie Mineure, auj. détroit de Constantinople, Varro, R. R.* 2, 1, 8; *Mel.* 1, 1, 5; 1, 2, 2 *et* 6; 1, 19, 5 *et* 12; 2, 2, 6; 2, 7, 3; *Plin.* 4, 12, 24; 5, 32, 43; *Hor. Od.* 2, 13, 14; 20, 14; 3, 4, 30; *Val. Flacc.* 4, 315. — **b)** ∼ Cimmerius, *le Bosphore Cimmérien, entre la mer Noire et la mer d'Azow; auj. détroit de Caffa ou Féodosia, Mel.* 1, 1, 5; 1, 19, 15; 17; 18; 2, 1, 2 *et* 3, *Plin.* 4, 12, 24. — 2°) *Adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Bospŏrius (Bospŏreus, *Sidon. Carm.* 2, 55), a, um, Βοσπόριος, *Bosporien, du Bosphore* : ∼ mare, *Ovid. Trist.* 2, 298, *Jahn;* — **b)** Bospŏricus, a, um, *même sign.* : ∼ mare, quod Cimmerium appellatur, *Gell.* 17, 8, *fin.*; — **c)** Bospŏrānus, Βοσπορανός, *habitant du Bosphore cimmérien, Cic. Manil.* 4; *Tac. Ann.* 12, 15; 16. *De là pris adjectivt* : ∼ bellum, *id. ib.* 63. — *voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.*

Bosporus, *Plin.* 4, 12; *Mela,* 1, 1, 19; 2, 1; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 84, 87; Bosporus Cimmerius, *Plin.* 6, 6; *Eutrop.* 5, 5; *Ovid. Pont.* 4, 10; 1; *Trist.* 3, 4; 49; Βόσπορος Κιμμέριος, *Strab. p.* 6, 73, 307, 492; *Arrian. Peripl.*; Κόλπος Κιμμέριος, *Steph.*; Fretum Bosporanum, *Cell.*; *golfe de la* Sarmatia Europæa, *entre la* Chersonesus Taurica *et la* Sindica; *auj. détroit de Caffa; joint la mer d'Azow avec la mer Noire. Sel. Constant. Porphyrog.* 2, *them.* 12, *il reçut son nom* ἀπὸ Ἰοῦς τῆς Ἰνάχου. *Dionys. Perieg. v.* 140, *et Apollodor. Bibl.* 2, 1, *disent la même chose du* Bosporus Thracius.

Bosporus Chalcedoniæ; *cf.* Bosporus Thracius.

Bosporus Mysius, Βόσπορος Μύσιος, *Eustath. ad Dionys. l. c.; i. q.* Bosporus Thracius.

Bosporus Thraciæ, *Ovid. Trist.* 1, 9; 31; Bosporus Thracius, *Plin.* 4, 12; 6, 1; *Amm. Marc.* 22, 8, 13; *Mela,* 2, 7; Βόσπορος ὁ Θρακικός, *Eustath. ad Dionys.*; Βόσπορος Θρᾴκιος, *Ptol.* 3, 11; *Arrian. Peripl.; Strab.* 2, *p.* 86; *Polyb.* 4, 43; τὸ Βυζαντιακὸν στόμα, *Strab. c. l.*; Βόσπορος τῆς Καλχηδονίας, *Herodot.* 4, 85; Θρηΐκιον στόμα Βοσπόρου, *Dionys. Perieg. c. l.*; Πορθμὸς ὁ κατὰ Χαλκηδόνα καὶ Βυζάντιον ὁ ποτὲ Μύσιος, *Arrian.*; *peut-être aussi* Στόμα τοῦ Πόντου, *Ptol. c. l.*; *Strab.* 12, *p.* 387; *Steph.*; *cf. Ovid. Trist.* 3, 12; *Claudian. de IV cons. Honor. v.* 176; *et le Scoliast. Apollon. ad* 2, *v.* 168; — *détroit entre la Thrace et l'*Asia Minor, *sur lequel Darius jeta un pont* (*près d'*Hermæum); *auj. détroit de Constantinople, joint la mer Noire à la mer de Marmara et sépare l'Asie de l'Europe.*

Bossora, Βόσσορα (Botra); *cf.* Barasam.

Bostampium, Postampium, *Luen.*; Postemum; Postampium; Pottstampium; *la ville de Potsdam, chef-lieu du district prussien du même nom, sur la Havel, au S.-O. de Berlin.*

1. **Bostar,** aris, *m., nom d'un devin carthaginois, Sil.* 3, 647.

2. **bostar,** āris, *m., Gloss. d'Isid., étable à bœufs.*

Bostonium, *la ville angl. de Boston, dans le Lincolnshire, à* 5 *m. au S.-E. de Lincoln, à* 17 *au N. de Londres.*

Bostra, orum; *cf.* Bazra.

Bostra, ἡ *et* τὰ Βόστρα, *Ptol.* 5, 17, 7, 8, 20, 21; *Ammian.* 14, 8; *Euseb. Onomast.; Hierocl.; Not. imp. cr.;* Bosra *vet. Testam.;* Βόσορ *Sept.; v. d'Arabie, auj. en ... de Damascène, au S. de Damascus; auj. encore Bosra, Bosrah.*

Bostrenus, Βόστρηνος, *Dionys.* v. 916, *fleuve dans la Phénicie, au S. de Sidon, ul. Olival, i. q.* Leon, Tamyras.

† **bostrychites,** æ, *m.* = βοστρυχίτης, *pierre précieuse, d'ailleurs inconnue, Plin.* 37, 10, 56.

† **bostrychus,** a, um, *adj.* = βόστρυχος, *frisé, bouclé* : ∼ crines, *Firm. Math.* 4, 12.

Botachidæ, Potachidæ, *peuple d'Arcadie, peut-être dans la contrée de Tegea.*

botanica, a. *ou* ce, es, *f.* (βοτανική), *la botanique, L. M., en bon latin* herbaria.

« BOTANICUM herbarium dicitur, quod ibi herbæ notentur, » *Isid. Orig.* 4, 10, 4.

botanicus, i, *m.* (βοτανικός), *botaniste, L. M.; en bon lat.* herbarius.

† **bŏtănismus,** i, *m.* = βοτανισμός, *extirpation des mauvaises herbes* : Pauci runcent : quod botanismon vocant, *Plin.* 18, 18, 47.

botanŏlŏgia, æ, *f.* (βοτανολογία), *pour* botanica, *L. M.*

bŏtellus, i, *m., dimin.* [botulus], *petite saucisse* (*très-rar. empl.*) : Et pultem niveam premens botellus, *Martial.* 5, 78, 9; *de même id.* 11, 31, 15, *cf. Apic.* 2, 3; *Sidon. Ep.* 3, 11.

Boterdum, i, *n., lieu dans le voisinage de Bilbilis, Mart.* 1, 50; 7, 12; 18, 21.

bothriŏcĕphălus, i, *m.* (βοθριοκέφαλος), *genre de vers intestinaux, L. M.*

bothȳnæ, ōrum, *m.* (βόθυνοι), *météore d'une certaine forme, Sen. Quæst. Nat.* 1, 14, 1; *cf. Apul. De mund. c.* 3, *c.* 16.

Bothnia, Botnia, *Cluv.; Cell.; la prov. suédoise de Bothnie, dans le Nordland, est divisée par le golfe du même nom en* :

Bothnia, Botnia Occidentalis, Westro-Botnia, *i. e.* Westbottn, *Bothnie Occid.; et en* :

Bothnia, Botnia Orientalis, Ostro-Botnia, *i. e. Ostbottn, Bothnie Orient.*

Bothnicus, Botnicus (*Cluv.*) Sinus; *le golfe de Bothnie, en Suède, partie septentrionale de la Baltique.*

Bothnin; *cf.* Betonim.

† **bŏthȳnus,** i, *m.* = βόθυνος, *météore igné de la forme d'une fosse* : « Sunt bothynœ » (*forme grecque* = bothyni, *comme* adelphæ, arctæ, *et autres*) : quum velut corona cingente introrsus ingens cœli recessus est similis effossæ in orbem speluncæ, *Senec. Qu. Nat.* 1, 14. *De même Appul. de Mundo, p.* 58 *et* 64.

Botnaia; *cf.* Basan.

Botobriga, *i. q.* Babardia.

Botontini, ōrum, *m., comme* Butuntinenses; *voy. ce mot.*

« BOTRAX dicta quod ranæ habeat faciem. Nam Græci ranam βότρακα (βάτραχον?) vocant, » *Isid. Orig.* 12, 4, 35.

† **bŏtrōnātum,** i, *n.* [βότρυς], *ornement de la chevelure des femmes, de la forme d'une grappe de raisin, Tertull. Cult. Fem.* 10.

bŏtrūōsus, a, um, *adj.* [botrus], *en grappe, en forme de grappe, plein de grappes* (*dans la pure latinité* racemosus) : Brionia fructu sive semine botruoso, *Appul. Herb.* 66.

botrus; *voy.* botrys, *n°* 1.

† **bŏtrȳītes,** æ, *m.* = βοτρυΐτης, *espèce de pierre précieuse en forme de grappe, d'ailleurs inconnue, Plin.* 37, 10, 55.

† **bŏtrȳītis,** ĭdis (*autre forme* botryōdes, *Veget.* 6, 11, 1), *f.* = βοτρυῖτις *et* βοτρυώδης (*en forme de grappe*), *espèce de cadmie, Cels.* 6, 6, *n°* 6; *Plin.* 34, 10, 22; *Scrib. Comp.* 24 *et* 220.

† **bŏtryo** (botrio, *Isid. Orig.* 17, 5, 14), ōnis, *m., autre forme de* botrys = βότρυων = βότρυς, — 1°) *grappe de raisin, Pallad. Febr.* 33; *Sept.* 17; *Nov.* 12, 1; *Martial.* 11, 27, 4. — 2°) *espèce de médicament, Plin.* 28, 4, 10.

bŏtrȳōdes, is, *adj.* (βοτρυώδης), *en forme de grappe* : ∼ cadmia, *Veget. A. V.* 4, 11, 1.

Botrys, ἡ Βότρυς, *Strabo, p.* 755; *Plin.* 5, 20; *Polyb.* 5, 68; *Steph.; Draco Straton. p.* 16, 23; *Hierocl.,* Botrus, *T. Peut.;* Βοτρύς *Theophan. Chron. p.* 193; *v. de Phénicie à* 12 *m. p. au N. de Byblus; auj. Batroun.*

† **bŏtrys,** yos, *f.* = Βότρυς, — 1°) *forme latinisée* botrus (*cf. Isid. Orig.* 17, 5, 14), *grain, grappe de raisin, Vulg. Mich.* 7, 1 (*comme traduction de l'hébreu* אֶשְׁכּוֹל). — 2°) *sous la forme grecque* botrys, — **a)** *l'herbe nommée aussi* artemisia, *armoise, Plin.* 25, 7, 36; 27, 4, 12. — **b)** *Botrys,* Βότρυς,

ville de Phénicie ; auj. le village de Batron, Plin. 5, 20, 17, § 78; *cf. Mann. Phenicie, p.* 299.

Bottia, Βοττία, ας, *Polyb.* 5, 97 ; Bottiæa, *Liv.* 26, 25 ; Βοττιαία, *Thucyd.* 2 ; *Strab.; Liv.* 26, 25 ; Bottiæis, idis, Βοττιαιίς, *Herodot.* 7, 123; *contrée dans la Macédoine, bornée à l'est par l'*Axius, *au N. par l'*Emathia, *à l'O. par le* Lydias, *au S. par le* Lydias Sinus.

Bottiæa ; *voy.* Bottia.

Bottiæi, *Thucyd.* 1 *et* 2 ; *Strab. p.* 279, 329, 330 ; *hab. de la* Bottiæa.

* **bŏtŭlārĭus,** ii, *m.* [botulus], *faiseur ou marchand de boudins, de saucisses, charcutier, Senec. Ep.* 56.

bŏtŭlus, i, *m.* (*avait originairement la même signif. que* φυσκή *et l'ital.* (*formé par altération du mot latin*) *budello, boyau, intestins; de là les formes modifiées : ital. boldone et boldonuccio, franç. boudin, angl. pudding : saucisse, saucisson, boudin, andouille, cervelas* (*très-rar. empl.; d'après Gell.* 77, 7, 11, *ce serait un terme ignoble, empl. par Labérius pour le mot plus relevé* farcimen) : « Botulus genus farciminis, » *Fest. p.* 29; *cf. Comment. p.* 351. Qui venit botulus medio tibi tempore brumæ, *etc., Martial.* 14, 72; *de même Petron.* 49, *fin.; Apic.* 2, 5; *Tertull. Apol.* 9; *Arnob.* 2, 73. — *Par métonymie : ventre bien repu de friandises :* Psychicorum botuli interiores, *Tertull. de Jejun. adv. Psych. c.* 1.

Boudicea, æ, *f., reine des Icènes, Tac. A.* 14, 35, 37. *Agric.* 1 6.

Boum, *Ptol.; ville de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la rive occidentale du Nil, au S. de* Tasitia, *du côté de Méroë.*

Bouta, *Ptol.; ville de l'*Africa Interior, *près de la source du* Cinyphus.

bova ; *voy.* boa.

BOVATIM, *adv., à la manière des bœufs :* « Sunt etiam assimulanter dicta hæc Canatim, Suatim, Bovatim, quæ ab animalibus sumuntur, » *Nigid. dans Non.* 40, 25 (*d'autres lisent* BOATIM).

Bovenna, æ, *Tab. Peut.; île près de la Sardaigne ; auj.* (*sel. Cell.*) *Vacca, sur la côte méridionale.*

Bŏvĭānĭus, a, um, *de Bovianum, établi près de B. :* ∼ castra, *Sil.* 9, 566.

Bŏvĭānum, i, *n.*, Βοϊανον, *nom de deux villes du* Samnium : — 1°) *capitale des* Pentri, *auj. Bajano, Liv.* 9, 28; 31; 10, 43, *fin.; Appian., B. C.* 1, 51; *Strab. p.* 250; *liber colon. p.* 231; *Jul. Obseq. p.* 116; *dans Pline,* 3, 12, 17, Colonia Bovianum, vetus *pour la distinguer de* — 2°) ∼ Undecumanorum, *construite probablement dans le voisinage de la précédente pour les vétérans de la onzième légion, Plin. l. l.; cf. Mann. Ital.* 1, *p.* 802. — *De là* Bŏvĭānĭus, a, um, *adj., Bovianien :* ∼ castra, *Sil.* 9, 566.

Boviasmum ; *cf.* Bojobinum.

* **bŏvĭcīdĭum,** ii, *n.* [bos-cædo], *immolation des bœufs :* Ritus sacrorum, factis bovicidiis, Potitios docuit, *Solin.* 1.

bovile ; *voy.* bubile.

« BOVILLA, Βουστασία, » *Vet. Gloss., étable à bœufs.*

Bŏvillæ (Bobellæ, *Tab. Peuting.*), arum, *f.* (Bovilla, æ, *f., Frontin. de Colon. p.* 103) — 1°) *petite, mais très-antique ville du Latium, colonie d'Albe-la-Longue, située à* 10 *milles de Rome sur la voie Appienne, servait là de station jusque dans le moyen âge, Tac. Ann.* 2, 41; 15, 23 ; *Hist.* 4, 2; 46; *Suet. Aug.* 100; *Flor.* 1, 11, 6; *Schol. Pers.* 6, 55, *et pass.* ∼ suburbanæ, *Prop.* 4, 1, 33; *Ovid. Fast.* 3, 667; *cf. Mann. Ital.* 1, *p.* 629 *et suiv.; Müll. Camp. de Rome,* 2, *p.* 244 *et suiv. C'est dans une auberge de cette ville que périt Clodius, attaqué et déjà blessé par les partisans de Milon près du temple de la Bonne-Déesse, Ascon. Cic. Mil. argum.* (V, 2, *p.* 32 *sq. ed. Orell.*). *De là Cicéron par plaisanterie et probablement par un jeu de mots avec* bovillus, *nomme ce meurtre* pugna Bovilla, *une bataille bovine* (*par solécisme pour* Bovillana), *Cic. Att.* 5, 13 (*d'autres lisent* Bovillana *ou* ad Bovillas). — *De là aussi* **a)** Bovillana vicinitas, *Cic. Planc.* 9, 23. — *Et* **b)** BOVILLENSES, ium, *habitants de* Bovillæ : ALBANI. LONGANI. BOVILLENSES, *Inscr. Fabrett. p.* 456, *n°* 74; *de même Fratr. Arval. ap. Marin. p.* 654. — 2°) *c'est à un endroit de ce même nom, inconnu d'ailleurs, dans le territoire d'*Arpinum, *que se rapporte* Bovillanus fundus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2.

Bovillanus, a, um; *voy. le précéd. n°* 1, a, *et n°* 2.

BOVILLENSES ; *voy.* Bovillæ, *n°* 1, b.

Bovillium, *i. q.* Boleum.

bŏvillus, a, um, *adj., forme vieillie du classique* bubulus [bos], — 1°) *relatif à l'espèce bovine, de bœuf :* Quod ver attulerit ex suillo, ovillo, caprino, bovillo grege, *vieille formule religieuse dans Liv.* 22, 10. Bovillas carnes in carbonibus superpones, *Theod. Prisc.* 1, 7. — 2°) Bovillus, a, um ; *voy.* Bovillæ.

Bovinæ, Boviniăcum, — 1°) *la petite ville de Bauwignes, Bovines, dans les Pays-Bas, prov. de Namur, sur la Meuse ;* — 2°) *le village de Bouvines en France, dept du Nord, à* 10 *kilom. de Lille. Philippe-Auguste y remporta une célèbre victoire sur l'emper. Othon, en* 1214.

bŏvīnātor, ōris, *m.* [BOVINOR], — 1°) *qui dit des injures, occasione du désordre, d'après les Gloss.:* « BOVINATORES θορυβοποιοί, θρύλλον ποιοῦντες ἢ ταραχήν, » *voy.* BOVINOR. — * 2°) = tergiversator, *qui temporise, traîne en longueur, cherche des défaites* (*figure empruntée peut-être aux arrêts du bœuf pendant le labour*) : Non enim Lucilium, inquit, legistis, qui tergiversatorem bovinatorem dicit. Est autem in Lucilii undecimo versus : Hic strigosu' bovinatorque ore improbu' duro, » *Gell.* 11, 7, *fin.* — *voy. Dœderl. Synon. voy.* 6, *p.* 41, *et* k. *O. Müll. sur Paul. Diac. p.* 30, 12.

« BOVINOR, ari, *v. dép.* [bos], *crier, injurier, faire du tapage :* « BOVINATUR conviciatur, » *Fest. p.* 25; *cf. Comment. p.* 344. » Bovinator conviciator, inconstans. Bovinar, conviciari, damnare, clamare, » *Gloss. Placidi, p.* 437, *Mai.*

Bovīnum, *l'île franç. de Bouin, dépt de la Loire-Inférieure* (*Bretagne*), *au S. de l'embouchure de la Loire.*

* **bŏvīnus,** a, um, *adj., autre forme pour* bubulus [bos], *relatif à l'espèce bovine, de bœuf :* ∼ medulla, *Theod. Prisc. De Diæta,* 15.

bovis ; *voy.* bos.

Bovium, *ville des* Silures, *dans la* Britannica Romana, *à* 15 *m. p. d'*Isca; *auj. Cowbridge, petite ville du Glamorgan* (*Galles du sud*).

Bovo, *Msc. Plin.; i. q.* Boa, *Cod. Theod.;* Boæ, *Amm. Marc.* 22, 3; 28, 5.

bovo ; *voy.* boo.

« BOVUS non nisi singularem numerum capit, nam pluralem nemo dixit, » *Charis. p.* 58. (*Charisius ne donne pas la signification de ce mot, qui ne se retrouve nulle part ailleurs.*)

† **bōx,** ōcis, *m.* = βώξ, *poisson de mer, d'ailleurs inconnu, Plin.* 32, 11, 53. *Dans Fest. p.* 25 bocas : « Bocas genus piscis a boando id est vocem emittendo appellatur ; » *cf. Isid. Orig.* 12, 6, 9 : « Bocas dicunt esse boves marinos quasi boacas. »

Boxbergensis Præfectura, *Boxberg, pet. v. et chât. du cercle du Mein (gr.-duché de Bade), sur la Tauber.*

Boxtehuda, *l'ancienne ville hanséatique de Boxtehude, Buxtehude, à* 3 *m. à l'ouest de Haarbourg, sur le fl. d'Este, dans le Hanovre.*

Boxum, *ville de la* Gallia Lugdun. Prima, *au S. d'*Augustodunum.

Boynum, Poynum Castrum, Peina, *la ville de Peine, dans le Hanovre, principauté d'Hildesheim, sur la Fuse, à* 3 ½ *m. au N.-O. de Brunswick, à* 3 ½ *au N.-O. d'Hildesheim, à* 4 ½ *S.-O. de Hanovre.*

Boziata, *Ptol.; ville dans l'intérieur de l'Albanie.*

Bozkath (Bazkath), 2 *Reg.* 22, 1 ; Bazebath, *Josué,* 15, 39; *ville dans les terres basses de la tribu de Juda, à l'E. de* Lachis, *à l'O. d'*Eglon.

Bozokiensis Comitatus, *le comitat de Bozok, en Hongrie.*

Bozolum, *la petite ville de Bozolo, sur l'Oglio, près de Crémone, à* 3 *m. à l'O. de Mantoue.*

Bozra (*dans la Bible*); *i. q.* Bostra ; *cf.* Bazra.

Bozra ; *cf.* Barasam.

Brabantia, *Cluv.; Cell.; Venant. Fortun.* 3, 12 ; *la prov. néerlandaise du Brabant, bornée au N.-E. par la Gueldre et la Hollande, à l'O. par le Zeeland, au S. par Namur et le Hainaut.* Brabantii, *Cluv., habitants.*

† **brăbēum** *ou* **brăbīum,** ii, *n.* = βραβεῖον, *le prix du combat* (*dans la latinité postérieure*) : Brabii duplicis palmam tulisti, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 538 ; *de même Tertull. adv. Marc.* 3; *Vulg.* 1 *Corinth.* 9, 24.

† **brăbeuta,** æ, *m.* = βραβευτής, *ordonnateur, président des jeux et combats publics, qui jugeait et distribuait les prix :* « Designatores, quos Græci βραβευτὰς appellant, artem ludicram non facere Celsus probat, quia ministerium, non artem ludicram exerceant, » *Ulp. Dig.* 3, 2, 4, § 1. Brabeutarum more in stadio humi assidens, ac si qua paria longius recessissent in medium manibus suis protrahens, **Suet. Ner.* 53.

Braboniăcum, *le bourg angl. de Brougham, comté de Westmoreland, sur le fl. Eden.*

brabyla, æ, *f., herbe inconnue, selon qqns, et probablement prune de Damas, Plin.* 27, 8, 32.

†† **brācæ** (*dans des manuscrits aussi* braccæ), arum (*une fois au sing.* braca, æ, *Ovid. Trist.* 5, 10, 33, *et, comme forme accessoire,* braces, *Edict. Diocl. p.* 20), *f., braies, pantalons, chausses longues et larges, serrées par le bras, originairement en usage seulement chez les Perses, Indiens, Gaulois, Germains, etc.* (« barbara tegmina crurum, » *Virg. Æn.* 11, 777), *du temps des empereurs aussi chez les Romains, Ovid. Trist.* 5, 7, 49; *Suet. Cæs.* 80. ∼ virgatæ, *Prop.* 4, 10, 43. ∼ pictæ, *Val. Flacc.* 6, 227. ∼ Sarmaticæ, *id.* 5, 424. ∼ albæ, *Lampr. Alex. Sev.* 40, *fin. et pass.; cf. Burm. Anth. Lat.* 2, *p.* 518, *et* bracatus.

Bracanetum, Briquenajum, *le bourg franç. de Briquenay, en Champagne, dans le pays de Reims.*

Bracara ; / **Bracaraugusta ;** *cf.* Augusta Bracara.

Bracares, um, *Plin.* 3, 3; Bracari, *id.* 4, 20 ; Bræcarii, Βραικάριοι, *Ptol.; branche des* Callaici, *dans l'*Hispania Tarracon., *entre le fl.* Durius *et* Limia, *le long de la côte.*

brācārĭus (bracc.), ii, *m.* [braca], *qui confectionne des braies* (*latin. post.*), *Lampr. Alex. Sev.* 24 ; *Cod. Just.* 10, 64, 1 ; *Edict. Diocl. p.* 20.

Bracarum Augusta, *i. q.* Augusta Bracata.

Bracata Natio, *Cic.; i. e.* Galli Bracati.

brācātus (bracc.), a, um, *adj.* [braca], — 1°) *revêtu de braies,* — **a)** *épithète générale pour étranger, barbare, efféminé :* Sic existimatis eos hic sagatos bracatosque versari, *Cic. Font.* 11. ∼ nationes, *id. Fam.* 9, 15. ∼ miles, *Prop.* 3, 4, 17. ∼ turba Getarum, *Ovid. Trist.* 4, 6, 47, *Juln.* ∼ Medi, *Pers.* 3, 53. — **b)** *empl. comme dénomination générale du pays et des peuples situés au delà des Alpes,* = transalpinus, *opp. à* togatus (*voy. ce mot*), *et appelés plus tard Gaule narbonaise, Mel.* 2, 5, 1; *Plin.* 3, 4, 5, *et pass. De là par sarcasme :* O familiæ, non dicam Calpurniæ, sed Calventiæ; neque hujus urbis, sed Placentini municipii; neque paterni generis, sed bracatæ cognationis dedecus, *ô toi l'opprobre non des Calpurnius, mais des Calventius ; non de Rome, mais de Plaisance ; non de la maison de ton père, mais de la famille barbare de ton aïeul maternel, Cic. Pis.* 23. — Bracatorum pueri, *garçons de la Gaule Narbonnaise, Juven,* 8, 234. — 2) *dans une acception généralisée : revêtu de vêtements larges :* Satarchæ totum bracati corpus, et nisi qua vident, etiam ora vestiti, *Mel.* 2, 1, 10.

Braccara ; *cf.* Augusta Bracata.

Bracchia, Brachia, Bractia, Brattia, *Plin.* 3, *c. ult.; Anton. Itin.; île sur la côte de la Dalmatie ; auj. Brazza, dans la mer Adriatique, en face de Spalatro.*

Bracchion, Βραχείων νῆσος. *Scylax ; île sur la côte N. de l'Afrique, dans la* Syrtis Minor, *i. q.* Meninx ; *auj. Gerbe, Zerba, près de Tripoli.*

Braccianum ; *cf.* Arcennum.

†† **brace,** es, (*sel. d'autres* braces, is) *f., dénomination gauloise d'une espèce de blé particulièrement blanc, d'après Hard. blé blanc de Dauphiné, dans la pure latinité* sandala *ou* scandala, *Plin.* 18, 7, 11 (*d'autres lisent* brance).

* **brācĕus,** a, um, *adj.* [braca], *relatif aux braies :* Quod movear, non est : quia si furaberis ipse Graudia poma, tibi bracea mala dabo, *i. e.* in stuprando testiculis utar qui bracis continentur, *Auct. Priap.* 74 (*d'autres lisent* braccica mala).

brāchĭālis, e, *adj.* [bracchium], *relatif au bras, de bras :* Condamus alter alterum ergo in nervum brachialem, *enchaînons-nous donc réciproquement dans les bras les uns des autres, Plaut. Pœn.* 5, 4, 99. ∼ crassitudo, *l'épaisseur d'un bras, Plin.* 17, 17, 27; 20, 23, 96. ∼ torques, *bracelet, Vopisc. Aurelian.* 7, ∼ arteria, *l'artère brachiale, L. M.* — *De là aussi pris subst.* brachiale, is, *n.* (*sc.* ornamentum), *Plin.* 28, 7, 23, *et* brachialis, is, *m.* (*sc.* torques), *Trebell. Claud.* 14 (*le mot classique est* armillæ) : *bracelet ; cf. Prisc. p.* 1220, *P.* : « Armillæ quæ brachialia vocantur. »

brāchĭātus, a, um *adj., pourvu de branches semblables à des bras* [brachium, *n°* 4, a] (*très-rar. empl.*) *:* Duæ species hujus culturæ sunt : alii capitatas vineas, alii brachiatas magis probant, *Colum.* 5, 5, 9. Nam in brachiatis plerumque fit ut aut crure aut cornibus boum ramuli vitium defringantur, *id. ib.* 12; *de même id. ib.* 13. Arborum aliæ ab radice brachiatæ, ut ulmus; aliæ in cacumine ramosæ, ut pinus, *Plin.* 16, 30, 53.

BRACHILE ; *voy.* redimiculum.

* **brāchĭŏlāris,** e, *adj.* [brachiolum, *n°* 2], *relatif aux muscles de cheval :* ∼ musculi, *Veget.* 1, 25, 5.

brăchĭŏlum, i, *n.*, *dimin.* [brachium], — **1**) *petit bras, bras fin, délicat :* Mitte brachiolum teres, Prætextate, puellulæ, * *Catull.* 61, 181. — 2°) *muscle de la cuisse des chevaux :* (Sanguis) de pectore minuendus est ex venis quæ positæ sunt in dextra ac sinistra, ubi brachiola conjunguntur, et flexura fit, quum armus plicatur. Quibus vero armus est in causa, et creticis de brachiolis sanguis minuatur, *etc.*, *Veget. Veter.* 1, 25, 4, *et* 5; *cf. id.* 6, 1, 1; 6, 2, 2; 5, 27, 7; 5, 70, 2. — *Rampe d'une échelle en escalier, Hieronym.*

« BRACHIONARIUM, ψέλλιον ἀνδρός, *bracelet d'homme,* » *Gloss. Gr. Lat.* [βραχίων].

† **brăchĭum**, ii, *n.* = ὁ βραχίων, *bras.*

1°) *partie inférieure de la main jusqu'au coude* (*tandis que* lacertus *désigne la partie supérieure du coude jusqu'à l'épaule*) : Brachia tum porro validis exapta lacertis Esse manusque datas, *etc.*, *Lucr.* 4, 830; *de même id.* 6, 397. Laudat digitosque manusque Brachiaque et nudos media plus parte lacertos, *Ovid. Met.* 1, 501. Feminæ nudæ brachia ac lacertos, *Tac. Germ.* 17; *cf. Cels.* 8, 1; 8, 10, *n°* 3. — *Signifie bien plus souvent*

2°) *en général, le bras tout entier, de l'épaule jusqu'à l'extrémité des doigts :* Currum liquit, chlamyde contorta astu clupeat brachium, *Pacuv. dans Non.* 87, 26, *et Varro, L. L.* 5, 1, 5. Quando igitur (pueri in utero) contra naturam forte conversi in pedes, brachiis plerumque diductis retineri solent : ægriusque tunc mulieres enituntur, *Varron dans Gell.* 16, 16, *fin.* Ut illud (ambiguum) in Titium, qui quum studiose pila luderet, et idem signa sacra noctu frangere putaretur, gregalesque, quum in campum non venisset, requirerent, excusavit Vespa Terentius, quod eum *brachium fregisse* diceret, *tel (à double sens) est le mot de Ter. Vespa sur Titius, qui aimait beaucoup la paume et que l'on accusait de mutiler pendant la nuit les statues (et d'en emporter les débris). Ses camarades se plaignant de ce qu'il n'arrivait pas au champ de Mars : Ce n'est pas sa faute, dit Vespa, « il a un bras cassé. » (non le sien, mais celui de qque statue) Cic. De Or.* 2, 62, 253. Multi ut diu jactato brachio præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare, *après avoir longtemps agité le bras, Cæs. B. G.* 1, 25. Sinisteriore brachio velut ægro lanis fasciisque obvoluto, *Suet. Domit.* 17. Alternaque jactat Brachia protendens, et verberat ictibus auras, *Virg. Æn.* 5, 377. — Nobis quidem olim annus erat unus ad cohibendum brachium (*sc.* dextrum) toga constitutus, *pour cacher le bras droit sous la toge, Cic. Cœl.* 5 (*cf. Senec. Controv.* 5, 6 : Apud patres nostros, qui forensia stipendia auspicabantur, nefas putabatur brachium extra togam exserere). Eodem ictu brachia ferro exsolvunt (*i. e.* venas incidunt, *de même que peu après* crurum et poplitum venas abrumpit), *Tac. Ann.* 15, 63. Ter conatus ibi collo dare brachia circum; Ter frustra comprensa manus effugit imago, *trois fois il essaye de passer le bras autour de son cou, de l'embrasser, Virg. Æn.* 6, 700; *cf.* ~ circumdare collo, *Ovid. Met.* 9, 459, 605; 6, 479; ~ implicare collo, *id. ib.* 1, 762; ~ injicere collo, *id. ib.* 3, 389. ~ dare cervici, *Hor. Od.* 3, 9, 2, *et de même passim.* — **b)** *c'est aux mouvements mesurés des bras dans le débit oratoire que se rapportent les expressions :* Brachii projectione in contentionibus, contractione in remissis, *suivant que le débit est véhément ou calme, il faut que le bras se projette en avant ou s'arrête replié sur lui-même, Cic. Or.* 18, 59; *de même Quintil. Inst.* 11, 3, 84. Demissa brachia, *bras pendants, id. ib.* 2, 13, 9. ~ a latere modice remota, *id. ib.* 11, 3, 159. Ut brachio exserto introspiciatur latus, *le bras étant sorti de dessous la toge, id. ib.* 11, 3, 118. Quamquam adhuc pejus aliqui transversum brachium proferunt et cubito pronunciant, *id. ib.* 93. Brachium in latus jactant, *id. ib.* 4, 2, 39. — Si contendemus per continuationem, brachio celeri, mobili vultu, acri aspectu utemur : sin contentio fiet per distributionem, porrectione brachii, inambulatione, *etc.*.... uti oportebit, *Cic. Herenn.* 3, 15, 27, *et* — **c)** *à leurs mouvements mesurés dans la danse se rapportent les expressions suivantes :* Non est mirum simulacra moveri, Brachiaque in numerum jactare et cetera membra, *Lucr.* 4, 771; *imité par Ovide :* Illa placet gestu numerosaque brachia jactat (ducit, *Jahn*), *et meut ses bras en cadence, harmonieusement, Ovid. Am.* 2, 4, 29; *et :* Et vox et numeris brachia mota suis, *id. Rem. Am.* 754. Quid porro in numerum procedere quum simulacra Cernimus in somnis et mollia membra movere; Mollia mobiliter quum alternis brachia mittunt, *Lucr.* 4, 792; *imité par Ovide :* Si vox est, canta; si mollia brachia, salta, *si tu as de la voix, chante; si tu sais mouvoir tes bras avec mollesse, danse, Ovid. A. A.* 1, 595. Sive aliquis molli deducit candida gestu Brachia, *Prop.* 2, 22, 6 : Candida seu molli deducit brachia motu, *Stat. Silv.* 3, 5, 66. — **d)** *au fig.* α) levi *ou* molli brachio agere aliquid, *agir superficiellement, mollement, négligemment (ne se trouve probablem. que dans le langage de conversation) :* Consules, qui illud levi brachio egissent, rem ad senatum detulerunt, *Cic. Att.* 4, 16, 6. Quod me quodammodo molli brachio de Pompeii familiaritate objurgas, *quant à ce que vous frappez doucement sur moi au sujet de ma liaison avec Pompée, id. ib.* 2, 1, 6. — β) dirigere brachia contra torrentem, *proverb. : lutter contre le torrent, Juven.* 4, 89.

3°) *empl. par métonymie pour les membres des animaux analogues aux bras chez l'homme. Ainsi en parlant des pinces de l'écrevisse, Ovid. Met.* 4, 624; 10, 127; 15, 369; *Plin.* 9, 31, 51; *de là aussi en parl. de celles de la constellation de l'Écrevisse, Ovid. Met.* 2, 83; *cf. de même, en parl. de la constellation du Scorpion, Virg. Georg.* 1, 34; *Ovid. Met.* 2, 82, 195. *De même en parlant des bras du nautile, Plin.* 9, 29, 47, *et d'autres poissons de mer, id.* 11, 48, 108. — **b)** *empl. pour* armus *ou* femur (*de même que, en retour aussi,* armus = brachium; *voy.* armus), *l'épaule, Plaut. Mil. gl.* 1, 26 *sq. Lindem.*

4°) *empl. pour désigner des objets qui ont une forme analogue à celle du bras. Ainsi* — **a)** *la branche d'un arbre* (*cf. Ovid. Met.* 1, 550 : In frondes crines, in ramos brachia crescunt; *voy. aussi* manus *et* coma). Vitem circum caput et sub brachia ungito, *Cato, R. R.* 95, *fin.*; *de même aussi en parlant de la vigne, Virg. Georg.* 2, 368; *Colum.* 4, 24, 2; 7, 8 *sq.*; 5, 5, 9 *sq.*; *Pallad. Febr.* 9, 6; *Maj.* 2, 1. Nam velut in summo quatientem brachia Tauro Quercum.... Indomitus turbo eruit, *Catull.* 64, 105. (Æsculus) Tam fortes late ramos et brachia tendens Huc illuc, *etc., Virg. Georg.* 2, 296. In medio ramos annosaque brachia pandit Ulmus opaca, *id. Æn.* 6, 282; *de même Ovid. Met.* 14, 630; *Val. Flacc.* 8, 114. — **b)** *bras de la mer :* Nec brachia longo Margine terrarum porrexerat Amphitrite, *Ovid. Met.* 1, 13. — *Et de même* **c)** *l'embranchement d'une chaîne de montagnes :* Taurus ubi brachia emittit, subinde tentanti maria similis, *Plin.* 5, 27, 27. — **d)** *poét.* = antenna, *antennes de navire :* Jubet ocius omnes Attolli malos, intendi brachia velis, *Virg. Æn.* 5, 829; *cf. Stace :* Lataque veliferi porrexit brachia mali, *Stat. Silv.* 5, 1, 244. — **e)** *t. de l'art militaire, digue, chaussée (naturelle ou artificielle), ligne latérale de communication entre deux points d'ouvrages de fortification ou de siége, en grec* σκέλη (*appelé plus ordin.* lingua; *voy. ce mot*) : Alia parte consul muro Ardeæ brachium injunxerat, qua ex oppido sui commeare possent, *Liv.* 4, 9, *fin.* Superato brachio in urbem penetrat, *id.* 38, 5; *de même id.* 22, 52, *Drakenb.*; 44, 35; *Hirt. Bell. Alex.* 30; *Afr.* 38; 49; 51; 56; *Hisp.* 5; 6; 13; *Curt.* 6, 4, 16; *Lucan.* 3, 387; 4, 266. — *De même en parlant des ouvrages latéraux dans la fortification des ports :* Qui (murus) brachiis duobus Piræeum Athenis jungit, *Liv.* 31, 26; *cf. Justin.* 5, 8, 5, *Gronov.*; *de même Plin.* 6, 31, 15; *Suet. Claud.* 20; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 126. — **f)** *le bras d'une catapulte ou baliste, Vitr.* 1, 1; 10, 15 *sq. De même aussi en parl. des bras ou branches d'un arc :* Nervoque obversus equino Contendit telum, diversaque brachia ducens Consistit, *les bras opposés, Virg. Æn.* 9, 623.

Brachmānæ, arum, *et* Brachmanes, ium, *m.*, Βραχμᾶνες, *caste des prêtres et savants des Hindous, les bramines d'aujourd'hui, Appul. Flor. n°* 15; *Ammian.* 23, 6; 28, 1; *Tertull. Apol.* 42; *cf. Curt.* 8, 9; *dans Plin.* 6, 17, 21, *mentionnés comme peuples particuliers :* Multarum gentium cognomen Brachmanæ; *cf. Strab.* 15, *p.* 715; *Diodor. Sic.* 17, 102 *sq.*; *Ælian. de Animal.* 16, 20; *Lucian. Fug.*; *Philostrat. Vit. Apollon.* 1, *c.* 18; Brachmani, Βραχμανοί, *Ptol.*; Βραχμάν, *Porphyr*, 4, 17; *les Brachmanes, peuple de l'*India intra Gangem, *sur les* Emodi Montes; *ils habitaient, suivant Ptol., entre les fl.* Solenus *et* Chaberus, *non loin de la* Paralia, *avaient des villes (prises par Alexandre) chez les* Malli; *cf. Arrian.* 6, 7, *et puis sur l'*Indus, *chez les* Musicani.

Brachmane, *Ptol.*; *fl. chez les* Brachmanes, *dans l'*India intra Gangem.

Brachmanes, *i. q.* Brachmanæ.

Brachme, *Ptol.*; *v. des* Brachmanes, *sur la côte occidentale de l'*India intra Gangem.

Brachodes, Ammonis Promontorium, *promontoire sur la côte N.-E. de l'Afrique, près de la* Syrtis minor.

† **brăchÿcătălēctum** (brăchÿcătălēctĭcum, *Serv. Centim. p.* 1817, *P.*), i, *n.* (*s.-ent.* metrum) = βραχυκατάληκτον *ou* βραχυκαταληκτικόν, *dans la métrique : vers brachycatalectique, c.-à-d. qui a un pied de moins, Diomed. p.* 501, *P.*

brachÿpota, æ, *m.* (βραχυπότης), *petit buveur, qui boit peu, Cæl. Aurel. Acut.* 3, 15.

† **brăchÿsyllabus**, i, *m.* (*s.-ent.* pes), = βραχυσύλλαβος (*à syllabes brèves*), *dans la métrique, autre dénomination du tribraque* (⏑⏑⏑), *Diomed. p.* 475, *P.*

bracicus *ou* **braccicus**; *voy.* braceus.

BRACHE; *voy.* redimiculum.

Braclavia, Braslavia ad Hypanim, *la v. russe de Braslaw, Braclaw, dans le gouvern. de Podolie, sur le Bug.* — Braclaviensis *et* Braslaviensis, e.

Braclelum, *la petite ville angl. de Brackley, dans le Northamptonshire.*

bractĕa, æ, *f.* [*se rattache peut-être à* βράχω, *résonner, craquer*], *feuille métallique mince, feuille d'or* (lamina *désigne les lames et tablettes plus épaisses*; *cf. Isid. Orig.* 16, 18, 2 : « Bractea dicitur tenuissima lamina »). Rerum simulacra vagari.... Tenvia, quæ facile inter se junguntur in auris, Obvia quom veniunt : ut aranea bracteaque auri, * *Lucr.* 4, 729. Sic leni crepitabat bractea vento, *ainsi résonnait, agité par le vent, le rameau aux feuilles d'or, Virg. Æn.* 6, 209; *de même Ovid. A. A.* 3, 232; *Martial.* 8, 33, 6. — **b)** *poét. :* ~ viva, *toison d'or des brebis d'Espagne :* Vellera nativo pallent ubi flava metallo, Et linit Hesperium bractea viva pecus, *où les toisons empruntent leur pâle nuance au métal que le fleuve recèle, ou enfin la toison des troupeaux de l'Hespérie brille du reflet de l'or, Martial.* 9, 62, 4. — **c)** *empl. par métom. pour des tablettes de bois fort minces :* Ut una arbor sæpius veniret, excogitatæ sunt et ligni bracteæ, *Plin.* 16, 43, 84. — 2°) *au fig. : le brillant, l'éclat, le clinquant, l'étalage de paroles :* Cui libro si animum propius intenderis, velut fermentum cognitionis magis ei inesse quam bracteas eloquentiæ deprehendes, *plutôt que l'éclat de l'éloquence, Solin. præf.* 2. — *En t. de botan., bractée, petite feuille qui naît avec la fleur de certaines plantes et diffère des autres, L. M.*

* **bractĕālis**, e, *adj.* [bractea], *relatif aux feuilles, aux tablettes métalliques :* ~ fulgor, *Prudent.* περὶ στεφ. 1024. — *En t. de botan., bractéaire ou bractéen :* ~ ascidium, *L. M.*

* **bractĕāmentum**, i, *n.* [bractea, *n°* 2], *brillant, éclat, clinquant poétique :* Ascræi fontis bracteamento saturior, *i. e.* poetica facundia, *Fulgent. Contin. Virg. p.* 140.

bractĕārĭus, ii, *m.* [bractea], *batteur de métaux, de feuilles d'or, Firmic. Mathes.* 4, 15; *Inscr. Grut.* 1074, 12. — *Au fémin.* BRACTEARIA, æ, *Inscr. Don. cl.* 8, *n°* 19.

bractĕātor, ōris, *m.* [bractea], *batteur de métaux, de feuilles d'or, Firmic. Mathes.* 8, 16; *Inscr. Don. cl.* 9, *n°* 1.

bractĕātus, a, um, *adj.* [bractea], *couvert de feuilles, de tablettes d'or* (*postér. à Auguste pour le classique* aureus) : ~ sellæ, *Sid. Ep.* 8, 8. ~ lacunar, *id. ib.* 2, 10. — *De là* **b)** *en général, reluisant d'or, doré :* ~ leo, *c.-à-d. avec une crinière jaune, dorée, Senec. Ep.* 41; *de même* ~ comæ, *Marc. Capell.* 1, *p.* 20. — *T. de botan., bractéé, accompagné de bractées :* ~ spica; ~ calamus; ~ racemus, *etc., L. M.* — 2°) *au fig.* (*cf.* aureus, *n°* 4), *beau, magnifique, d'or :* O mentis aureæ dictum bracteatum! *ô parole précieuse inspirée par une âme d'or! Auson. Grat. act. ad Gratian.* 8. — *Et* **b)** *d'un brillant, d'un éclat extérieur, superficiel, fardé :* Omnium istorum, quos incedere altos vides, bracteata felicitas est, *n'ont que l'apparence de bonheur, leur bonheur n'est qu'à la surface, Senec. Ep.* 511.

bractĕŏla, æ, *f.*, *dimin.* [bractea], *petite feuille, tablette ou lame d'or :* Minor exstat sacrilegus, qui Radat inaurati femur Herculis et faciem ipsam Neptuni, qui bracteolam de Castore ducat, * *Juven.* 13, 152; *de même Arnob.* 6, *p.* 205; *Prudent. Psych.* 355.

Bractia; *cf.* Bracchia.

Bradanus, *Anton. Itin.*; *fl. du* Bruttium, *qui a son embouchure entre* Genusium *et* Metapontum; *auj. Bradano, dans la prov. napolit. de la Basilicata; il prend sa source dans les Apennins, et se jette dans le golfe de Tarente.*

Bræca, Brea, *la petite v. néerlandaise de Brée, Brey, prov. de Liége, près de Roermonde.*

Bræcarii; *cf.* Bracari.

Bragada, æ, *Sil. Ital.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 30; *fl. d'Afrique, près d'Utique.*

Bragæ Insulæ Desertæ, *Plin.* 6, 28 (32), 150; *îles près de l'Arabie Heureuse.*

Bragantia, *le bourg vénitien de Braganza, prov. de Vicence, au S.-O. de Trévise.*

Bragantia, *s.-ent.* Lusitaniæ; Brigantia, *Cell.*;

la v. portugaise de Braganza, sur le fl. Fervenza, contrée de Traz-os-Montes, à 6 ½ milles au N.-O. de Miranda, à 18 au N.-E. de Braga. — Brigantinus, *adj.*

Bragarensis Civitas, *Isidor. Hispal. Chron. Gothor.; i. q.* Augusta Bracara.

Bragodunum; *cf.* Biberacum; *mais Leichtlen prend* Bragodurum (Bragodunum), *comme* Castrum in Rhætia Prima, *pour Altheim, au N.-O. de Moesskirch, dans le cercle du lac (de Constance) de Baden.*

Braia *et* **Bria Comitis Roberti,** *la v. franç. de Brie, Brie-Comte-Robert, Brie-sur-Yères, dépt de Seine-et-Marne, à 5 milles au S. de Paris.* Brajensis, e, *ou* Briensis, e.

Braida, *i. q.* Barderate.

Brailovia, *le bourg de Brailow, en Podolie.*

Braium; *cf.* Bibrax.

Bramenium, Bremenium, *Ptol.;* Bramptonium: *v. des* Ottadini, *dans la* Britannia Romana; *auj. Brampton, bourg du Cumberland, sur le fl. Irling. C'est de là jusqu'au fl. Esk que s'étendait peut-être le rempart élevé par Lollius Urbicus, légat d'Antonin. Mannert place la v. près du village de Bichester.*

Bramma, *Ptol.; v. des* Sinæ, *dans l'*India extra Gangem, *sur le* Sinus Magnus.

Brammovicum, *le bourg de Bramant, en Savoie, prov. de Maurienne, sur le fl. d'Arc.*

Bramosantum, *le bourg suisse de Bramasant, canton de Berne, près du lac de Genève.*

Bramptonium, *i. q.* Bramenium.

Brana, *Plin.* 3, 1 (3), 15; *v. de l'*Hispania Bætica.

Brana *et* **Brennia ad Vidulam, Brennacum, Brinnacum, Brona,** *la petite v. franç. de Braine, Brenna, dépt de l'Aisne (Ile de France), sur la Vesle, à 4 lieues à l'E. de Soissons.*

Brana *et* **Brennia Allodiensis,** *la petite v. de Braine d'Aleu, dans le Brabant méridional, à 2 milles au S.-E. de Hall, à 2 ¾ au S. de Bruxelles.*

branca, æ, *f., patte :* ~ lupi, ursi, *Auct. De limit. p.* 310, *Goes.*

Brancastrum, Brannodunum, *le bourg angl. de Brancastre, dans le Norfolkshire, sur la côte.*

brance; *voy.* brace.

† **branchiæ,** ārum (*sing.* branchia, æ, *Auson. Mosell.* 266; *Vulgat. Tob.* 6, 4), *f.* = τὰ βράγχια, *branchies, ouïes de poisson, Plin.* 9, 7, 6; 9, 18, 33.

Branchĭdæ, ārum, *m.;* Βραγχίδαι, *descendants de Branchus, fils d'Apollon (cf. Varron dans le Scol. de Stace, Theb.* 3, 479, *et* 8, 198), *prêtres héréditaires du temple et oracle* (penetralia Branchi, *Stat. Theb.* 8, 198) *d'Apollon près de Milet, Mel.* 1, 17, 1; *Plin.* 5, 29, 31; *Curt.* 7, 5, 16.

Branchidæ, *peuple de la* Sogdiana (*proprement prêtres de l'*Oraculum Didymæi) *qui se réfugia là après la destruction du temple d'Ionie, et y fonda une ville qui fut détruite par Alexandre.*

Branchidæ, Didymei Oraculum, *Mela,* 1, 17; Branchidarum Oraculum, nunc Didymæi Apollinis, *Plin.* 5, 29; *temple en Ionie sur la frontière de la Carie, à 20 stades (une lieue) de la côte, à 180 (9 lieues) au S. de Milet. Après sa destruction par Xerxès, les Milésiens en élevèrent un qui fut, suiv. Strabon,* μέγιστον νεὼν τῶν πάντων, *presque aussi grand qu'un village,* κώμη.

† **branchos,** i, *m.* = βράγχος, *enrouement, Cœl. Aur. Tard.* 2, 7; *cf. Isid. Orig.* 4, 7, 13.

Branchus; *voy.* Branchidæ, 1er *art.*

Brancosi, *Plin.* 6, 20 (23), 76; *peuple de l'*India intra Gangem.

Brandeburgium, *Cluv.;* Brandenburgum ad Havelam; Brennoburgum; *la ville prussienne de Brandebourg, district de Potsdam, sur la Havel, à 4 ½ milles à l'O. de Potsdam.* Brandenburgicus, *adj.; Cell.* — Marchia Brandenburgica.

Brandenburgum, *la petite v. prussienne de Brandebourg, district de Königsberg, sur le Frische-Haff, à 3 milles au S.-O. de Königsberg.*

Brandenburgum Novum, Neobrandenburgum, *la v. de Neu-Brandebourg, dans le Mecklembourg-Strélitz, cercle de Stargard, à 2 ½ milles au N. de cette ville, à 3 milles au N.-E. de Neu-Strélitz.*

Brandesium, Brandusium, *le bourg de Brandeis, en Bohême, dans le cercle de Kaurzim, sur l'Elbe. L'empereur Charles VI le donna en douaire à son épouse.*

Branēcium, Branecum, Brunecca, Brunopolis, *Braunegg, Brunegg, Bruneck, dans la vallée de Puster, sur le fl. Rienz.*

Branesia, æ, *la ville danoise d'Oldenbourg, dans le duché de Holstein.*

Brannodunum, *Anton. Itin.; Notit. Imp.; lieu des* Iceni, *dans la* Britannia Romana, *près de* Metaris Æstuarium; *i. q.* Brancastrum.

Brannovices; *cf.* Aulerci Brannovices.

Brannozenium; *cf.* Bravonium.

Branskum, *la v. russe de Bransk, gouv. de Bialystock, sur le fl. Nurzeck.*

Brantosomum, *v. franç. de Brantôme, dépt de la Dordogne (Périgord), sur la Drôme.*

Brasiæ, Βρασιαί, *Pausan.* 3, 24, 6; 3, 24, 3; *Steph.;* Πρασιαί, *Strab. p.* 368, 374; Πρασιά, *Scyl.; Ptol.; v. des* Eleutherolacones, *en Laconie, sur la côte orientale près de Hagio Andrea, selon Leake; sur la baie de Tyros, selon Boblaye.*

Brasilia, *Cluv.; Cell.; l'empire du Brésil, État de l'Amérique méridionale, borné au N. par les Guyanes française, hollandaise et anglaise, et par la république de Vénézuela; à l'O. par les républiques de la nouvelle Grenade, de l'Équateur, du Pérou, de Bolivia, du Paraguay et de la Plata, au S. par la républ. de l'Uruguay; à l'E. par l'océan Atlantique.* Brasilianus *et* Brasiliensis, e.

Braslavia, Bratislavia, *la ville russe de Braslow, Braclaw, dans le gouvernem. de Wilna, sur la Wilna.*

Braslavia ad Hypanim; *cf.* Braclavia.

Braslovia, *le bourg de Braslow, dans la Valachie, sur la frontière de Moldavie.*

† **brasmătiæ** (*autre forme* brastæ, *Appul. de Mundo, p.* 65, 25), arum, *f.* — οἱ βρασματίαι (*s.-ent.* ἄνεμοι) *ou* Βράσται, *fermentation intérieure du globe, commotion, tremblement de terre :* Fiunt autem terrarum motus modis quatuor. Aut enim brasmatiæ sunt, qui terram molestius suscitantes sursum propellunt inmanissimas moles, ut in Asia Delos emersit, *etc., Ammian. Marcell.* 17, 7, *Wagn.*

brassica, æ, *f., chou, de plusieurs espèces (très-estimé des anciens et très-fréquemment employé surtout en médecine), Cato, R. R.* 156 *sq.; Colum.* 10, 127, *sq., Schneid.* 11, 3, 23; *Plin.* 19, 8, 41; 20, 9, 33; *Pallad. Febr.* 24, 7, *Jun.* 4, *Sept.* 13, 1, *Aug.* 5, 3; *Veget.* 3, 15, 12; *Plin. Valer.* 4, 29; *Plaut. Pseud.* 3, 2, 26; *Prop.* 4, 2, 44, *et pass.* (*Dans Cic. N. D.* 2, 47, 120, *il n'est peut-être qu'une glose; voy. Orell. N. cr.*)

Brassovia, *Luen.;* Corona, *id.; Cluv.;* Stephanopolis, *Cell.; Cluv.; ville commerçante de Transylvanie, dans le Bursenland (pays des Saxons), au S.-E. d'Hermanstadt, non loin de la frontière de Moldavie et de Valachie.*

brastæ; *voy.* brasmatiæ.

Brathia, *i. q.* Barathia; *la petite v. africaine de Brata, dans la régence de Tripoli.*

† **brathy,** ys, *n.* = βράθυ, *sabine, arbrisseau (dans la pure latinité* herba sabina), *Plin.* 24, 11, 61; *Appul. Herb.* 85; *Scrib. Comp.* 154.

Bratislavia; *cf.* Braslavia.

Brattia, *i. q.* Bracchia.

* **bratus,** i, *f., espèce d'arbre vert qui ressemble au cyprès, Plin.* 12, 17, 39.

Bratuspantium, *v. des* Bellovaci, *dans la* Gallia Belgica, *Cæs.* 2, 13, *selon Cell. et Mannert, la même que* Cæsaromagus; *d'autres, avec plus de raison, la placent près de Breteuil, dans le diocèse de Vandeuil, où l'on a trouvé des ruines qui, dans le seizième siècle, s'appelaient Brantuspante.*

Bratzlaviensis Palatinatus, *la woïvodie de Braslaw, dans le gouvernem. de Wilna.*

Braulius Mons; *cf.* Bormiana Juga.

Braunodunum, Brunodunum, *la v. bavaroise de Braunau, dans le cercle du Danube inférieur, à 5 lieues N.-E. de Burghausen, à 6 milles au S.-O. de Passau.*

Braunsberga, *Cluv.;* Brunsberga; *la v. prussienne de Braunsberg, district de Königsberg, à 7 ½ milles S.-O. de Königsberg, à 1 à l'O. du Frische-Haff.*

Brauron, onis, *Plin.* 4, 7; Βραυρών, *Strab.* 9, *p.* 399; *Pausan. Attic. c.* 33; *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 158; Braurona, *Stat. Theb.* 12, *v.* 615; Brauronia, æ, *Mela,* 2, 3; Βραυρωνία, *Pausan. Arcad. c.* 46; *lieu ou dème,* δῆμος, *de l'Attique, fondé par Cécrops, au S.-E. de Marathon; auj. le bourg turc de Vrana, prov. de Roumélie.* Βραυρωνία Ἄρτεμις *y avait un temple (Strab.) dont Xerxès enleva la statue; cf. Pausan.*

Braviăcum; *cf.* Bibrax.

Braviarum ad Samaram, *la petite v. franç. de Bray, dans le dépt de la Somme et sur la Somme (Picardie), à 2 ½ milles à l'O. de Péronne, à 1 à l'E. d'Amiens.*

Bravinium; *voy.* Bravonium.

Bravonium (Bravinium, Bravinnium, *var. lect.*), *Itin. p.* 484; Βραννογένιον *Ptol.* 2, 3, 18; *v. de la* Britannia Romana *entre* Magna *et* Viroconium; *auj. Bromfield, près de Ludlow (Mannert); selon d'autres Worcester (Camden) ou Lentwardine (Reynolds).*

Braychipulum Caput, Cangorum (Cangadorum; **Promontorium,** *promontoire dans la* Britannia Romana, *au S.-O. de l'île de Mona; auj. la pointe de terre de Braychipult, dans le pays de Galles.*

Brea, *i. q.* Braca.

Breania, Brenia, Breflnia, Cavanum, *la v. irlandaise de Bavan, Bavon, autrefois Breane, dans le comté du même nom.*

Brececha, *Geogr. Ravenn.;* Brisacum, Brisiacum, *Cluv.;* Brisiacus Mons; *la v. de Brisach, sur la rive occidentale du Rhin, dans le cercle de Treisam, à 7 ½ milles au N. de Bâle, à 8 ½ au S.-E. de Strasbourg.* Brisiacensis, e.

Brechinia, *la v. de Brecknock, chef-lieu du Brecknockshire.*

Brechiniensis Ager, *sur le fl. Uske, dans le Brecknockshire, contrée d'Angleterre, dans la Galles du Sud.*

Brechinium, Brechinum, *le bourg écossais de Bréchin, dans le comté de Forfar.*

† † **brechma** (*mot indien*), *défaut du poivre :* Fiunt semina (piperis) cassa et inania, quod vocant brechma, sic Indorum lingua significante abortum, *Plin.* 12, 7, 14.

Brecislaburgum, Posonium, *Cluv.; Cell.; Luen.;* Posonium; Presburgum; *la v. de Presbourg, capitale du district du même nom dans le cercle en deçà du Danube, basse Hongrie, sur le Danube, à 7 milles S.-E. de Vienne.*

Bredana Barochia, *ancienne baronnie de Bréda, dans les Pays-Bas, dans le septentrional Brabant; la capitale, Breda, est à 2 milles S.-O. de Gertruidenberg.*

Bredefortia, Brefortium, *la petite ville de Breedevoort, Breevort, Bréfort, dans les Pays-Bas, sur l'Aa, prov. de Gueldres, à 1 ½ mille au S. de Groll, à 6 ½ au S.-E. d'Arnheim, à 4 ½ au N. de Wesel.*

Breemberga, *Lex Salic.;* Bremberga, *Cod. Guelf.; i. q.* Boriberga.

bregma, ătis, *n.* (βρέχω); *la partie supérieure de la tête :* ~ *os, l'os pariétal, L. M.*

Brefaria, *île de Bréfar, une des Sorlingues, sur la côte de Cornouailles (Angleterre).*

Breflnia; *cf.* Breania.

Brefortium, *i. q.* Bredefortia.

Brega, *Luen.;* Briga, *id.;* Civitas Altæ Ripæ; *la v. de Brieg, en Silésie, sur la rive occidentale de l'Oder, district de Breslau, à 2 ½ m. au S.-E. d'Ohlau.* Brigensis, e.

Bregætium; *cf.* Bregetio.

Bregenses Thermæ, *la v. suisse de Brieg, dans le canton du Valais, sur la rive S. du Rhône, à 6 ¾ milles à l'E. de Sitten, sur le penchant N.-E. du Simplon, avec des sources chaudes.*

Bregentia, *aussi bien* Brigantia; *le fl. Bregenz, se jette près de la ville de ce nom dans le lac de Constance.*

Bregentium, Brigantia, æ, *Anton. Itin.; Amm. Marc.* 15, 6; Brigantium, *Plin.; Tab. Peut.;* Βριγάντιον, *Strab.* 4, *p.* 179; *Ptol.; v. de Vindélicie, sur la rive orientale du* Lacus Brigantinus, *à 3 ½ milles au S.-O. de* Vemania (*Wangen*); *auj. la v. autrichienne de Bregenz, dans le cercle du même nom, à l'emb. de la Bregenz dans le lac de Constance, à 1 mille S.-E. de Lindau.* Brigantii, *hab.;* Brigantinus, *adj.*

Bregetio, onis, *Anton. Itin.; Notit. Imp.; Inscrpt. Sever. Aug. dicat.; Amm. Marc.* 17, 27; Bregitio, *Amm. Marc.* 30, 20; Bregætium, Βρεγαίτιον, *Ptol.;* Brigantium, *Tab. Theod.;* Bergentio, *Epitom. Aurel. Vict.;* Brigitio, onis, *Jornand. de Regnor. Success.; v. de la* Pannonia Infer., *près des* Aravisci, *sur la rive méridion. du Danube, en face de* Celemantia, *à l'O. de* Curta; *auj. non pas Gran, suiv. Cell., mais, sel. Mannert, Szony, bourg de la basse-Hongrie, district de Comorn, à environ 5 ¾ milles à l'O. de Gran, à l'E. de Comorn. C'est là que mourut l'empereur Valentinien Ier.*

Bregmeni, *ou* **Bregmenteni,** *Plin.* 5, 30 (33), 126; *peuple de l'*Asia Minor, *peut-être en Phrygie.*

Brelium, *le bourg sarde de Breglio, comté de Bizza (Piémont.)*

Brema, *Cluv.; Cell.; Luen.; n'est pas la même que* Phabiranum; *la ville libre de Brême sur le Weser, à 4 ¾ milles au N.-O. de Verden, à 12 ½ au S.-O. de Hambourg.* Bremensis, e, *Cluv.; Cell.*

Brembatum Inferius, *la petite v. milanaise de Brembato di Sotto, délég. de Bergame, près de l'embouchure du Brembo dans l'Adda.*

Brembus, *le fl. milanais de Brembo, prend sa source sur le mont Morbegno, sur les limites de la Valteline, et se jette près de Bergame dans l'Adda.*

Bremenium; *cf.* Bramenium.

Bremensis Ducatus, *le duché hanovrien de Brême, entre l'Elbe, la mer du Nord, le Weser et l'Hoya, passa en* 1648 *à la Suède, après la sécularisation de l'ancien archevêché; en* 1712, *par conquête, aux Danois; en* 1719, *par vente, au Hanovre (l'investiture eut lieu en* 1733); *en* 1806 *à la Westphalie, et en* 1814 *il retourna à son ancien souverain. La capitale est Stade.*

Bremerfurda, Bremerverda, Bremervorda, *le bourg hanovrien de Bremerwœrde, duché de Brême, sur le fl. Oste, à* 3 ½ *milles au S.-E. de Stade, à* 7 *au N. E. de Brême, ancien siége des évêques de Brême et des gouverneurs suédois.*

Bremetonacum, *Anton. Itin.*; Bremeturacum, *Notit. Imp.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *peut-être aux environs de* Rigodunum, *dans l'Yorkshire.*

Bremetum, Bremma, *la v. sarde de Brême, dans le Piémont, à l'embouchure de la Sesia dans le Pô.*

Bremeturacum, *i. q.* Bremetonacum.

Bremma; *cf.* Bremetum.

Bremogartum, Primaguardia, *la petite v. suisse de Bremgarten, dans le canton d'Argovie, sur la Reuss, à* 3 ½ *milles S.-E. d'Aarau, à* 2 ½ *à l'O. de Zürich.*

Brempta, *le bourg de Brempt, district de Trèves, sur la Moselle.*

Brena, Breona, Castrum Briennense, (Briennium); *la v. franç. de Brienne, dept de l'Aube (Champagne). Napoléon Ier y fit ses premières études.*

Breuci; *cf.* Breuni.

BRENDA; *voy.* Brundisium.

Brendulum, Brentula, *le bourg vénitien de Brendola, Brentola, délég. de Vicenza, au N.-O. de l'embouchure du Pô.*

Brenia, *i. q.* Breauia.

Breniaunum, *le bourg piémontais de Bregnano, sur la Sesia.*

Brennacum, *i. q.* Brana ad Vidulam.

Brennæ Vallis, *la vallée suisse de Bregna, canton des Grisons, au S.-O. des sources du Rhin, au N.-E. du fl. Tésin, au N. de Bellinzona.*

Brennensis *ou* **Brionensis Ager**, *la contrée de Brenne, en Touraine, dépt d'Indre et Loire.*

Brennensis *ou* **Brunnensis Circulus**, *le cercle de Brunn, en Moravie, avec Brunn pour capitale.*

Brenni; *voy.* Breuni.

Brennia ad Vidulam; *cf.* Brana ad Vidulam.

Brennia Allodiensis, *i. q.* Brana Allodiensis.

Brennia Castrensis, *le château de Brain-le-Château, dans le Hainaut, à* 1 *lieue de Hall.*

Brennia Comitis, Bronium, *la petite v. de Brain-le-Comte, dans le Hainaut, à* 5 *milles S.-O. de Bruxelles, à* 2 ½ *au N.-E. de Mons.*

Brennicus, a, um; *voy.* Brennus.

Brennoburgum, *i. q.* Brandeburgium.

Brennovicum, Fanum Sti Joannis in Valle Mauriana, Mauriana, Oppidum Divi Joannis Maurianensis, *la v. de St-Jean de Maurienne, chef-lieu de la province de Maurienne, en Savoie, non loin du fl. d'Arc.*

Brennum, *le bourg vénitien de Breno, délég. de Bergame, sur l'Oglio.*

Brennus, i, *m.*, Βρέννος, *chef des Gaulois et vainqueur des Romains à la bataille d'Allia, Liv.* 5, 38; *Serv. Virg. Æn.* 6, 826. *De là* Brennica signa, *Sidon. Carm.* 7, 561.

Brennus *ou* **Brennus Fluvius**, *le fl. Bregna, dans la vallée du même nom, canton des Grisons; il se jette dans le Bessin.*

Brennus Mons, Rhæticus, *s.-ent.* Mons; *le mont Brenner, dans le Tyrol, à* 4 ½ *milles au S. d'Inspruck, à l'E. du Grindelberg.*

Brenta, *fl. de la* Rhætia Sec.; *le Brenz actuel, qui prend sa source dans le cercle de la Jaxt, dans le Wurtemberg, et se jette dans le Danube non loin de Gundelfingen (Bavière).*

Brenta, *v. de la* Rhætia Sec.; *auj. Brenz, bourg du Wurtemberg, sur le Brenz, au N.-O. de Gundelfingen.*

Brentēsia; Medoacus Major, *Cell.*; *cf. Plin.* 3, 16; *le fl. Brenta, dans le gouvern. de Venise, prend sa source dans le Tyrol, reçoit le Bacchiglio et se jette, près de Padoue, dans la mer Adriatique.*

Brenti, orum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 5; *peuple ou de la* Rhætia Sec. *ou de la Vindélicie, au le Danube.*

Brentina, æ, *Ptol.*; *sel. Cluv., v. des* Euganei, *dans la* Gallia Transpadana.

Brentŏnĭcum, *Paul. Diacon. Longob.* 3, 31; *sel. Cluv., v. des* Euganei, *dans la* Gallia Transpadana; *sel. Cell., v. des* Rhæti *ou des* Euganei; *peut être le bourg vénitien Brentonego.*

Brentula; *cf.* Brendulum.

Breona, *i. q.* Brena.

Breones; } *cf.* Breuni.
Briones; }

† **brĕphŏtrŏphēum** *ou* — ium, *n.* = βρεφοτροφεῖον, *hospice des enfants trouvés, des nouveau-nés, Cod. Just.* 1, 2, 19.

† **brĕphŏtrŏphus**, i, *m.* = βρεφοτρόφος, *qui nourrit les enfants trouvés, les nouveau-nés (cf. le précéd.), Cod. Just.* 1, 3, 42, § 9.

Brescia, Bressicia, *la v. de Bressici, en Lithuanie; auj. Brentino.*

Bresconia, *i. q.* Blascon.

Bresegella, æ, *le bourg papal de Brighella, délég. de Ravenne.*

Bressia, Sebusianus *ou* **Segusianus Ager**, *la petite prov. franç. de la Bresse, passa à la France l'an* 1601 *en échange de Saluces de Savoie; elle est bornée au S.-E. par le Rhône, au N. par la Bourgogne, à l'O. par la Saône; auj. le dépt de l'Ain.*

Bressicia; *cf.* Brescia.

Bressiciensis Palatinatus, *la woivodie de Bressici, en Lithuanie.*

Bressuira, *i. q.* Bercorium.

Bressus, *Ptol.*; *v. de l'*Armenia Magna, *sur l'Araxe.*

Bresta *ou* **Brestia Cujaviæ**, *la petite v. polonaise de Brzesc, Brzescie, Kujawskie, sur la Vistule.*

Brestia, Brestum, *mais non* Brivates; *la v. et le port de Brest, en France, dépt du Finistère (Bretagne). En* 1631 *Brest obtint du cardinal de Richelieu le droit de cité, des murs et des magasins maritimes.*

Brestia ad Hypanim, *la v. russe de Brzesc, gouv. de Grodno, sur le Bug.*

Brestia Cujaviæ; *cf.* Bresta Cujaviæ.

Brestiensis Palatinatus, *la woivodie de Brzescie, en Pologne.*

Bretelium, Britolium, *la v. de Breteuil, en France, dept de l'Eure (Normandie), sur le fl. Iton.*

Bretellium, Bretolium, *la v. franç. de Breteuil, dept de l'Oise.*

Bretiniăcum, *le petit village franç. de Brétigny, dans l'Orléanais.*

Bretta, Venerburgum, *la v. suédoise de Wenersborg, prov. du Gothland occident., à l'endroit où le Gothaelf sort du Wenersee.*

Brettania; *cf.* Britannia.

Breubergense Dominium, *le domaine de Breuberg, sur le Main, appartient aux comtes de Löwenstein-Wertheim et Erbach, chef-lieu Breuberg.*

Breuci, *Vell. Paterc.* 2, 115; *Ptol.*; *Plin.* 3, 25; *Suéton. Tiber. c.* 9; *peuple au S.-E. de la* Pannonia Infer., *sur le fl.* Savus.

Breucomagum, Βρευκόμαγον, *Ptol.*; Brocomacus, *Tab. Peut.*; Brocomagus, *Amm. Marc.* 16, 3; *v. des* Tribocci, *dans la* Gallia Belgica, *non loin d'*Argentoratum; *auj. Brumpt, dépt du Bas-Rhin, à* 2 ½ *milles au N.-O. de Strasbourg, à* 2 ½ *à l'O. du Rhin.*

Breuni, *Horat.* 4, 14, 11; *Plin.* 3, 20; *Flor.* 4, 12, 4; Βρευνοί, *Strab.* 4, 206; Breni, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 43; Breones, *Venant. Fortunat. Vit. Sti Mart.* 4; Briones, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 13; *peuple de la Rhétie, au N.-O. du mont Brenner, au S.-O. d'Inspruck, peut-être dans la vallée de Bregna.*

Breunia Vallis, *la vallée suisse de Bollenza, bornée au N.-E. par le pays des Grisons.*

Breunus Fluvius; *cf.* Brennus Fluvius.

Breuthe, *v. d'Arcadie, au N.-E. de Mégalopolis, au S.-E. de Gortys; auj. la v. turque de Karithene, en Morée.*

Breutheates, *fl. d'Arcadie, coule au N.-O., et se jette près de Breuthe dans l'Alphée, auj. Karithene.*

brĕvĕ, is, *n.*, *pour* brĕvis, is, *courte liste, petit écrit, M. L. — De là le franç. bref, brevet; cf.* brevis, *à la fin.*

brĕvĭārĭus, a, um, *adj.* [brevio], *abrégé, raccourci:* ~ rationes, *Scæv. Dig.* 33, 8, 26. *Empl. plus souvent substantiv.* brĕvĭārĭum, ii, *n.*, *abrégé, sommaire, relevé, aperçu, mémoire, bordereau, rapport (post. au siècle d'Aug.)* : « Hæc quæ nunc vulgo breviarium dicitur olim, quum Latine loquerentur, summarium vocabatur, » *Senec. Ep.* 39 : ~ totius culturæ, *Plin.* 18, 26, 62. ~ rationum, *Suet. Galb.* 12. ~ imperii *relevé, aperçu, notice statistique de l'Empire, id. Aug.* 101 (*cf. id. ib.* 28 : rationarium imperii, *et Calig.* 16 : rationes imperii). ~ rerum omnium Romanarum, *id. Gr.* 10. Perlectis epistolis officiorumque omnium breviariis, *rapports, relevés, id. Vesp.* 21.

* **brĕvĭātio**, ōnis, *f.* [brevio], *abréviation, diminution, accourcissement* : ~ dierum, *Augustin. Ep. ad Hesych.* 18. ~ chronicorum, *Jornand. Get. præf.*

brĕvĭātor, ōris, *m.* [brevio] — * 1°) *abréviateur* : Pompeius historicus ejusque breviator Justinus, *Oros. Hist.* 1, 8. — * 2°) *rédacteur d'un breviarium (voy. ce mot)*, *Novell.* 163, 2, 4.

brĕvĭcŭlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [brevis], *un peu court ou petit (rar. empl.)* : *Ch.* Qua forma esse aiebat? *Ev.* Ego dicam tibi : Canum, varum, ventriosum, bucculentum, breviculum, *de petite taille, Plaut. Merc.* 3, 4, 54. *De même* ~ pinnæ, *Front. de Eloquent.* 4. ~ grabatulus, *Appul. Met.* 1, *p.* 107, 18. — *métaph.; de courte durée :* Breviculo tempore, *id. ib.* 6, *p.* 183, 35. — *Pris subst.* breviculus, i, *m.* (*s.-ent.* liber), *un petit écrit, petit mémoire, sommaire, Cod. Just. l.* 7, *tit.* 44, *et Cod. Theod. l.* 4, *tit.* 17, *douteux.*

brĕvĭgĕrŭlus, i, *m.* (breve, gero), *porteur de bordereaux, Gloss. Isid.*

* **brĕvĭlŏquens**, entis, *adj.* [brevis, loquor], *qui parle en peu de mots, concis, serré, avare de paroles :* Breviloquentem jam me tempus ipsum facit, *Cic. Att.* 7, 20; *cf. le suiv.*

* **brĕvĭlŏquentĭa**, æ, *f.* [brevis, loquentia] *brièveté, concision, laconisme :* « Ponit (Seneca, in libro vicesimo secundo Epistolarum moralium) deinde quæ apud Ciceronem reprehendat, quasi Enniana; quod ita scripserit in libris De Republica : Ut Menelao Laconi quædam fuit suaviloquens jucunditas; et quod alio in loco dixerit : Breviloquentiam in dicendo colat, » *Gell.* 12, 2, 7.

brĕvĭlŏquĭum, ii, *n.*, *comme* breviloquentia : ~ Aristotelis syllogismaticum, *Fulgent. Myth.* 1, *præf. extr.*

« BREVILOQUUS (*ou* BREVILOQUIS), βραχυλόγος, *qui s'exprime brièvement, Gloss. Labbæi.*

brĕvĭo, āvi, ātum, āre, *v. a.* [brevis], *abréger, raccourcir, serrer, réduire, rétrécir, contracter,* « Βραχύνω, brevio, » *Gloss. Vet.* (*postér. au siècle d'Aug.; cf. Burm. Anthol. Lat.* 1, *p.* 76; *se trouve le plus souvent dans Quintilien.*) : Ex illa totidem per partes sic breviatur Lanigeri ad fines, *Manil.* 3, 361. Versus primo solvere, mox mutatis verbis interpretari : tum paraphrasi audacius vertere, qua et breviare quædam et exornare, salvo modo poetæ sensu, permittitur, *Quintil. Inst.* 1, 9, 2; *de même id. ib.* 5, 13, 41, *Spald. N. cr.* ~ prolixa (in scribendo), *Lactant. Epit.* 8, 6. Ea quæ de sacris voluminibus breviata digessimus, *Sev. Sulp. Hist. sacr.* 1, 1. Et breviatas Cogit hiems horas, *Paulin. Nolan. Carm. Nat. S. Fel.* 24, 9, 13. — *Au propre :* Humerorum raro decens allevatio atque contractio est. Breviatur enim cervix, et gestum quemdam humilem atque servilem facit, *la nuque se contracte, se raccourcit, Quintil. Inst.* 11, 3, 83. Non breviatis angustatisque gradibus ascenditur, *Sidon. Ep.* 2, 2. — * **b)** ~ syllabam, *rendre brève, prononcer brève une syllabe :* Quum interrogasset rusticum testem an Amphionem nosset, negante eo, detraxit aspirationem breviavitque secundam ejus nominis syllabam, et ille eum sic optime norat, *Quint. Inst.* 12, 10, 57.

Breviodurum, *ville des* Lexovii, *dans la* Gallia Lugdun. Secunda (*Normandie*), *au S.-E. de* Juliobona; *auj. Pont-Audemer* (Audemari Pons), *dépt de l'Eure, sur la Rille, à* 4 *m. au S.-O. de Rouen.*

brĕvis, e, *adj.* (*abl.* breve, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 30, *Lindem. N. cr.*) [βραχύς, *Fest. p.* 26], *court, petit, de peu d'extension dans l'espace et le temps; opp. à* longus (*et toutefois, quant à l'espace, il diffère dans la prose classique de* parvus, *qui désigne l'occupation d'un petit espace quant à la longueur, la largeur et l'épaisseur;* brevis *ne s'applique qu'à la longueur suivant ses différentes directions d'étendue, de hauteur ou de profondeur; se dit même du cercle, en tant qu'il n'est qu'une ligne et abstraction faite de l'espace qu'il renferme; voy. plus bas. Des poëtes seulement et des prosateurs postérieurs à Auguste emploient qqf.* brevis = parvus).

1°) *dans l'espace : —* α) *quant à l'étendue : court, bref, petit, étroit, opp. à* latus : Duæ erant viæ, qua ex Medis... ad adversariorum hibernacula posset perveniri. Quarum brevior per loca deserta... illa autem, qua omnes commeabant, altero tanto longiorem habebat anfractum, *deux routes.... dont la plus courte, etc., Nep. Eum.* 8, 5; *de même Virg. Ecl.* 9, 23; *Ovid. Met.* 5, 253; *Juven.* 14, 223. Unde iter Italiam cursusque brevissimus undis, *Virg. Æn.* 3, 507. Cursu

brevissimus Almo, *l'Almon dont le cours a très-peu d'étendue, Ovid. Met.* 14, 329. Quid mihi, quod lato non separor æquore, prodest? Num minus hæc nobis tam brevis obstat aqua? *ce cours d'eau si étroit ? id. Her.* 18, 174; *cf. de même* brevis unda, *opp. à* latum mare, *id. ib.* 19, 141 *et* 142. Non Asiam brevioris aquæ disterminat usquam Fluctus ab Europa, *de moindre largeur, Lucan.* 9, 957 (« strictioris. In nulla, inquit, regione angustius mare invenitur quam quod Asiam separat ab Europa, » *Schol.*); *cf. id. ib.* 317. Erit enim facile per illam brevissimam terram, quæ interjacebit, advecta fossa onera transponere in flumen, *Plin. Ep.* 10, 69, 2. Nunc quoque in Euboico scopulus brevis emicat alte Gurgite, et humanæ servat vestigia formæ, *un bloc de rocher étroit, mince, Ovid. Met.* 9, 226. Scis in breve te cogi (*s.-ent.* libellum), *que tu vas être étroitement roulé, Hor. Ep.* 1, 20, 8. Omisso arcu, quo brevius valent, *renonçant à leurs arcs, dont la portée est moins longue (selon d'autres, dont ils ne se servent avec avantage que de près), Tac. Ann.* 6, 35. — *Au fig., en parlant du cours de la vie :* Quid est quod in hoc tam exiguo vitæ curriculo et tam brevi tantis nos in laboribus exerceamus? *Cic. Arch.* 11, 28. Tum brevior diræ mortis aperta via est, *Tibull.* 1, 10, 4. *Et poét. en parlant du fil de la vie :* O duram Lachesin, quæ tam grave sidus habenti Fila dedit vitæ non breviora meæ, *n'a pas fait plus courte la trame de mes jours, Ovid. Trist.* 5, 10, 46. — **b)** *en hauteur : court, petit, bas, opp. à* altus. *Se dit ainsi de la taille humaine :* Pusillus testis processit... sed sedebat judex L. Aurifex, brevior ipse quam testis, *de plus petite taille lui-même que le témoin, Cic. De Or.* 2, 60, 245. Ut statura breves in digitos eriguntur, *de même que ceux qui sont petits de taille se dressent sur le bout des pieds, Quintil. Inst.* 2, 3, 8. Quamvis brevis corpore, *quoique de petite taille, Suet. Galb.* 3. Horatius habitu corporis brevis fuit atque obesus, *id. Vit. Hor. De même en parlant d'une jeune fille changée en garçon :* Acrior ipse est Vultus, et incomptis brevior mensura capillis, *ses cheveux sont plus courts, Ovid. Met.* 9, 789. — *Et en parlant d'autres choses :* Ut pleraque Alpium ab Italia sicut breviora, ita arrectiora sunt, *comme les Alpes sont généralement plus basses du côté de l'Italie, elles sont aussi plus escarpées, plus à pic, Liv.* 21, 35, *fin.* Brevior ilex, *Senec. Herc. Œt.* 1641. — **c)** *en profondeur : court, petit, bas, opp. à* profundus : Hortulus hic puteusque brevis nec reste movendus, *un puits peu profond, Juven.* 3, 226. Et primum in scopulo luctantem deserit alto Sergestum brevibusque vadis, *et sur des bancs de sable presque à fleur d'eau, Virg. Æn.* 5, 221. Has inopis undæ brevia comminuunt vada, *Senec. Agam.* 570. *De là aussi pris substantivt* brevia, ium, *n., comme en grec* τὰ βραχέα : *bas-fonds, bancs de sable :* Tres Eurus ab alto In brevia et syrtes urget, *Virg. Æn.* 1, 111. (« Brevia vadosa dicit, per quæ vadi pedibus potest, » *Serv.*). *cf. :* multi servare recursus Languentis pelagi, et brevibus se credere saltu, *id. ib.* 10, 289. Tunc magis impactum brevibus mare terraque sævit Obvia consurgens, *Lucan.* 9, 338. Eadem freto, litori, campis facies; neque discerni poterant incerta ab solidis, brevia a profundis, *Tac. Ann.* 1, 70. Brevia litorum nudantur, *id. ib.* 6, 33, *fin. Usité peut-être aussi au sing. :* breve : Naves fabricatur plano alveo adversus breve et incertum, *id. ib.* 14, 29 (*où toutefois des manuscrits et des éditions donnent* breve litus), *construit des navires dont la carène fût assez plate pour aborder sur une plage basse et sans rives certaines.* — **d)** *appliqué à la circonférence :* Cœlo Videritis stellas illic, ubi circulus (*i. e.* arcticus) axem Ultimus extremum spatioque brevissimus ambit, *trace le cercle le plus resserré, Ovid. Met.* 2, 517; *cf., en parlant de semblables orbites d'étoiles :* Ergo ab alio cuique centro absides suæ exsurgunt, ideoque diversos habent orbes motusque dissimiles quoniam interiores absides necesse est breviores esse, *donc d'un centre différent pour chaque planète s'élèvent les apsides, condition qui fait que ces astres ont des révolutions et des mouvements dissemblables, parceque de toute nécessité les apsides intérieurs ont le plus de brièveté, Plin.* 2, 15, 13, *fin. En parlant de la course circulaire des chevaux dans l'hippodrome :* Ille nocturnas agitare bigas Discit et gyro breviore flecti, *Senec. Hippol.* 314.

2°) *appliqué au temps (c'est là la signification ordinaire du mot dans toutes les périodes) : court, bref, petit :* Quanto, nox, fuisti longior hac proxuma, Tanto brevior dies ut fiat faciam, *tout ce que tu as eu d'excédant en durée sur la nuit prochaine sera ôté au jour, Plaut. Amph.* 1, 3, 51. Longo spatio ut brevis hora teratur, *Lucr.* 4, 179; *de même, Ovid. Met.* 4, 696. *Pa.* Breven' an longinquo sermone? *Mi.* Tribus verbis, *longuement ou en peu de paroles ? — en trois mots, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 30. An ego occasionem Mi ostentam, tantam, tam brevem, tam optatam, tam insperatam Amitterem? *Ter. Eun.* 3, 5, 57; *de même, Phædr.* 5, 8, 5. Hoc etiam faciunt ubi discubuere, tenentque Pocula sæpe homines et inumbrant ora coronis, Ex animo ut dicant : « Brevis hic est fructus homulleis : Jam fuerit, neque post umquam revocare licebit, *quelles courtes jouissances pour les chétifs humains ! elles fuient déjà, et on ne peut plus les rappeler ensuite, Lucr.* 3, 927; *cf. dans le sixième monument funéraire des Scipions :* MORS. PERFECIT. TVA. VT. TIBE. ESSENT. OMNIA. BREVIA. HONOS. FAMA. VIRTVSQVE. GLORIA. ATQVE. INGENIVM., *dans G. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 299. Omnia brevia tolerabilia esse debent, etiamsi magna sunt, *tout ce qui est de courte durée, Cic. Læl.* 27, 104; *cf. id. Fin.* 1, 12, 40; 2, 29, 94; *Senec. De Ira* 3, *fin.* Quoniam vita ipsa, qua fruimur, brevis est, memoriam nostri quam maxume longam efficere, *puisque la vie dont nous jouissons est courte, Sall. Catil.* 1, 3; *de même Horace :* Vitæ summa brevis spem nos vetat inchoare longam, *la brièveté de la vie nous défend de concevoir de longues espérances, Hor. Od.* 1, 4, 15; *cf. id. ib.* 1, 11, 6. Aut omnia breviora aliquanto fuere (*se passa en un peu moins de temps, un peu plus vite*), aut Saguntum principio anni... non cœptum oppugnari est, sed captum, *Liv.* 21, 15. Si qua urbs primum illum brevissimi temporis sustinuerit impetum, *id.* 5, 6, 4. Brevi detrimento jam ultimæ senectutis ævum seculorum omnium consecutus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 10. Breve arbitrium mortis, *le peu de temps laissé pour choisir un genre de mort, Tac. Ann.* 15, 60. Breves et infaustos populi Romani amores, *les courtes et malheureuses amours du peuple romain, id. ib.* 2, 41. Mox quia inquisitionem annuam impetraverant, brevius visum suburbana crimina incipi, *il parut plus court de, etc., id. ib.* 13, 43. Sumpto etiam ad reficiendam vocem brevi tempore, *Suet. Ner.* 20, *et pass.* Nobis quom semel occidit brevis lux, Nox est perpetua una dormienda, *cette vie si courte, Catull.* 5, 5. *De même :* ∼ ævum, *Hor. Od.* 2, 16, 17; *Sat.* 2, 6, 97; *Ep.* 2, 1, 144; *Plin. Paneg.* 78, 2. ∼ anni, *Hor. Od.* 4, 13, 22. ∼ ver, *Ovid. Met.* 1, 118; 10, 85. ∼ flores rosæ, *la fleur éphémère de la rose, Hor. Od.* 2, 3, 13. ∼ lilium, *le lis qui passe vite, id. ib.* 1, 36, 16. ∼ cœna, *frugal, id. Ep.* 1, 14, 35. ∼ mensa, *table frugale, où l'on reste peu, id. A. P.* 198. ∼ dominus, *maître d'un jour, qui vit peu, id. Od.* 2, 14, 24. Ira furor brevis est, *la colère est une courte folie, id. Ep.* 1, 2, 62. Scias nec gratius quicquam decore nec brevius, *qu'il n'y a rien de plus agréable, mais aussi rien de plus caduc et qui se fane plus vite que la beauté, Suet. Domit.* 18, *Bremi, et pass.* — **b)** in brevi spatio, brevi spatio, in brevi tempore, brevi tempore, *et absolt* brevi *ou* in brevi, *dans peu de temps, sous peu, bientôt, peu (avant ou après), (parmi ces locutions* brevi tempore *et* brevi *sont très-classiques; cette dernière est à regarder comme neutre, comme en grec* ἐν βραχεῖ, *sans qu'il soit besoin de sous-entendre* tempore) : Inque brevi spatio mutantur secla animantum, *Lucr.* 2, 77; *de même, Ter. Heaut.* 5, 2, 2; *Suet. Claud.* 12; *Ner.* 30; *cf. Suet. Aug.* 22 : Janum Quirinum .... in multo breviore temporis spatio .... ter clusit, *dans un espace de temps beaucoup moindre.* — Ergo multa brevi spatio simulacra geruntur, Ut merito celer his rebus dicatur origo. Et quasi multa brevi spatio summittere debet Lumina sol, *etc., Lucr.* 4, 160; *de même Sall. Jug.* 87. — Respublica per vos brevi tempore jus suum recuperabit, *Cic. Fam.* 12, 2, *fin.* De itinere ipsos brevi tempore judicaturos, *Cæs. B. G.* 1, 40, 11. Meruit (Cæsar) et sub Servilio Isaurico in Cilicia, sed brevi tempore, *Suet. Cæs.* 3. — Sic ille affectus, illinc tum pro mortuo sublatus, brevi postea est mortuus, *Cic. Verr.* 2, 5, 54, *fin.* (*Zumpt, d'après des manuscrits, lit :* perbrevi). (Britanni) tantum usu quotidiano et exercitatione efficiunt, uti in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere et brevi (*en peu de temps, c.-à-d. avec grande célérité*) moderari ac flectere .... consuerint, *Cæs. B. G.* 4, 33, *fin. Herz. et Held.* Ceterum fama tanti facinoris per omnem Africam brevi divolgatur, *se répand en peu de temps, rapidement, Sall. Jug.* 13. Quos si statim aggrederetur, brevi universos oppressurum, *Nep. Them.* 4, 4. Mirantur tam brevi rem Romanam crevisse, *Liv.* 1, 9, 4. Brevi omnia subegit, *il eut bientôt tout soumis, Suet. Cæs.* 34; *de même id. Aug.* 17; 65; *Vesp.* 5; *Gramm.* 3. Brevi ante quam vita decederet, *peu de temps avant sa mort, Gell.* 1, 15, 18. — Præfestinamus, quæ sit causa sciscere, quod sit necessum scire præsertim in brevi, *Afran. dans Charis. p.* 186, *P; de même, Flor.* 1, 1, 15. — * **c)** brevi, *quelque temps, un peu de temps, un peu :* Cunctatusque brevi, contortam viribus hastam .... in Persea misit, *Ovid. Met.* 5, 32; *cf. dans le même sens* * breve, *Catull.* 61, 187. — * **d)** ad breve, *pour peu de temps :* Cum prægrandibus oculis et qui ...: noctu etiam et in tenebris viderent, sed ad breve, et quum primum a somno patuissent, *Suet. Tib.* 68.

3°) *appliqué aux choses faites en peu de temps. Se dit ainsi le plus souvent.* — **a)** *du discours : bref, court, concis, serré (se rencontre naturellement le plus souvent dans Cicéron et Quintilien) :* Oportet igitur eam (*s.-ent.* narrationem) tres habere res : ut brevis, ut aperta, ut probabilis sit. Brevis erit si, unde necesse est, inde initium sumetur, et non ab ultimo repetetur,.... et si non longius quam quod scitu opus est in narrando procedetur, *etc., la narration doit réunir trois qualités : elle doit être brève, claire, vraisemblable. Elle sera brève si, etc. Cic. Invent.* 1, 20. Quotus enim quisque est qui teneat artem numerorum ac modorum? At in his si paulum modo offensum est, ut aut contractione brevius fieret aut productione longius, theatra tota reclamant, *id. De Or.* 3, 50, *fin.* Sed est etiam L. Crassi in consulatu pro Q. Cæpione defensione juncta non brevis, ut laudatio, ut oratio autem, brevis .... Quin etiam comprehensio et ambitus ille verborum (si sic periodum appellari placet) erat apud illum contractus et brevis, *était chez lui serré et concis, id. Brut.* 44; *cf. id. De Or.* 2, 80, 326. Nunc venio ad illa tua brevia, quæ consectaria esse dicebas; et primum illud, quo nihil potest esse brevius : Bonum omne laudabile, *etc., et d'abord ceci, qui est le nec plus ultra, l'idéal de la brièveté, etc., id. Fin.* 4, 18, *et pass.* Urbanitas est virtus quædam in breve dictum coacta, *Domit. Marsus dans Quintil. Inst.* 6, 3, 104. Nam et Homerus brevem quidem cum jucunditate, et propriam, id enim est non deerrare verbis, et carentem supervacuis eloquentiam Menelao dedit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 64 (brevis = οὐ πολύμυθος, *Hom. Il.* 3, 214). Breviores utique commentarios facere elaborarunt, *Quintil. Inst.* 3, 8, 58. In hoc genere prorsus recipio hanc brevem annotationem, *cette courte annotation, id. ib.* 10, 7, 31. Si non intersistentes offensantesque brevia illa atque concisa singultantim modo ejecturi sumus, *id. ib.* 10, 7, 10. *De même* Breves vibrantesque sententiæ Archilochi, *id. ib.* 10, 1, 60. ∼ causæ, *id. ib.* 6, 1, 8. ∼ docendi compendia, *id. ib.* 1, 1, 24. ∼ comprehensiones, *id. ib.* 12, 2, 19. Quod ut brevissimo pateat exemplo, *pour rendre cela sensible par un très court exemple, id. ib.* 3, 6, 10, *et pass.* — *Par métonymie, en parlant de l'orateur :* Multos imitatio brevitatis decipit, ut, quum se breves putent esse, longissimi sint, *qu'ils ne sont jamais plus longs que quand ils croient être brefs, Cic. Invent.* 1, 20. Sed ad te brevior jam in scribendo incipio fieri, *id. Att.* 5, 6, 2. Brevis esse laboro, obscurus fio, *je cherche à être bref, et je deviens obscur, Hor. A. P.* 25. Alcæus in eloquendo quoque brevis et magnificus et diligens, *Quintil. Inst.* 10, 1, 63. Densus et brevis et semper instans sibi Thucydides, *Thucydide serré et concis, id. ib.* 73. — *De là* brevi *pris adverb. : brièvement, en peu de mots (fréq. empl. et très-classique) :* « Brevi pro breviter M. Tullius, de Orat. ad Quintum fratrem (1, 8, *fin.*) : Ac ne plura quidem quæ sunt innumerabilia consecter, comprehendam brevi, *brièvement, sommairement,* » *Charis. p.* 176, *P.* Id, tametsi extra causam est, percurram tamen brevi, ut, *etc., Cic. Cæcin.* 32, 94. Cujus ego temporis rationem explicabo brevi neque invitus, *id. Planc.* 40, *Wund.* Genus universum brevi circumscribi et definiri potest, *id. Sest.* 45, 97; *de même, ib.* 5, 12, *Orell. N. cr.* Huic certæ stabilique sententiæ quæ sint conjuncta explicabo brevi, *id. Fin.* 1, 17. Nunc complectar quod proposui brevi, *id. De Or.* 1, 42, 190. Aut a me posse exponi tam brevi, *id. ib.* 1, 46, *fin.* Reprehendendum videtur, verum brevi, *id. Invent.* 1, 9. Reddam vero, et ipsa, si potero, brevi, *id. Leg.* 2, 14. Ut tuis literis brevi responderem, *id. Fam.* 3, 8, 1. Decrevi brevi ad te perscribere, *id. ib.* 4, 5; *de même id. Herenn.* 4, 26, 35, 33, 47, *et pass. De même une fois dans le style épistolaire,* breve facere, *comme en franç. : faire bref pour : dire en peu de mots :* O rem miseram! Quid scribam? aut quid velim? Breve faciam. Lacrimæ enim se subito profuderunt. Tibi permitto : tu consule, *etc., Cic. Att.* 11, 7, 6. — *Une fois* in breve cogere (*diff. du n°* 1, a, *plus haut*), *exposer succinctement, en peu de mots :* Librum extemplo poposcerunt.... Erant autem de rebus singulis in breve coactæ causæ, *c'était une apologie succincte (de la conduite du roi) sur chaque chef d'accusation.*

Liv. 39, 47, 2. — *Et dans la latinité postérieure, pris subst.* brevis, is, *m.* (*s.-ent.* liber) (*d'après d'autres leçons aussi* breve, is, *n.*), *abrégé, sommaire* = breviarium : Brevem nominum conscripsi, *Vopisc. Aur.* 36; *de même id. Bonos.* 15; *Lampr. Alex. Sever.* 21, *Hieron. Ep.* 5, *n*° 2, *et pass.* — **b)** *En parlant d'une syllabe brève* (*empl. ordin. absolt sans* syllaba) : Syllaba longa brevi subjecta vocatur iambus, *une syllabe longue mise à la suite d'une brève forme un iambe, Hor. A. P.* 251. Ne iambus quidem, qui est e brevi et longa, aut par trochæus, qui habet tres breves, sed spatio par, non syllabis : aut etiam dactylus, qui est e longa et duabus brevibus, *etc., Cic. Or.* 64, 217, *sq.* In fine pro longa accipi brevem, *une brève finale est acceptée pour une longue, Quintil. Inst.* 9, 4, 93. Duæ natura breves positione sunt temporum quatuor, *id. ib.* 86. Plurimum habent celeritatis breves : quæ si miscentur quibusdam longis, currunt; si continuantur, exsultant, *les brèves ont le plus de rapidité : mêlées à certaines longues, elles courent; si elles se succèdent sans interruption, elles vont sautillant, id. ib.* 91. *A* brevis, *gre* brevis, faciet tamen longam priorem, *id. ib.* 86, *et pass.* — *De là empl. aussi une fois en parlant d'une syllabe longue, à la vérité, par position, mais qui doit être prononcée brève :* Quid vero hoc elegantius, quod non fit natura, sed quodam instituto? indoctus dicimus brevi prima litera, insanus producta : inhumanus brevi, infelix longa, *Cic. Or.* 48, *Meyer N. cr.; cf. Gell.* 2, 17, *et Schutz Lex. Cic. s. v.* brevis.

4°) *pour* parvus, exiguus, *petit, faible, de peu de valeur;* Scire licet perquam pauxillo posse minores (ignes) Esse vel exigua majores parte brevique, *tu peux en conclure que les astres augmentent ou diminuent à peine du plus faible, du plus insaisissable volume, Lucr.* 5, 591. Canidia brevibus implicata viperis, *de petites vipères, Hor. Epod.* 5, 15. Affuit Alecto brevibus torquata colubris, *Ovid. Her.* 2, 119. Depygis, nasuta, brevi latere ac pede longo est, *ayant courte taille et pied long, Hor. Sat.* 1, 2, 93; *cf. un peu plus haut :* Breve quod caput, ardua cervix, *v.* 89, *et* brevis alvus, *Virg. Georg.* 3, 80 (*cf. Nemesian.* 244 : parvæ alvi). ~ mus, *un rat imperceptible, Ovid. Fast.* 2, 574. ~ forma (*sc.* pueri in stellionem mutati), *id. Met.* 5, 457. *De même* ~ lapathi herba, *Hor. Sat.* 2, 4, 29 (« brevis parva, non excrescens in altum, » *Schol. Cruqu.*). Folia breviora, *feuilles plus courtes, id. Ep.* 1, 19. 26 (« minor corona, » *Schol. Cruqu.*). ~ census, *revenu faible, mince, pauvre, id. Od.* 2, 15, 13. ~ cœna, *chétif souper, repas frugal, id. Ep.* 1, 14, 35. ~ impensa, *faible dépense, Ovid. Her.* 7, 188, *Ruhnk.* ~ sigillum, *Ovid. Met.* 6, 86. ~ insulæ, *Pallad.* 1, 28, 1; *cf. Juven.* 1, 73. ~ vasculum, *Pallad. Apr.* 8, 4. ~ offulæ, *id.* 1, 29, 4. — *Avec un nom abstr.* : Quandocumque igitur vitam mea fata reposcent, Et breve in exiguo marmore nomen ero, *je ne serai plus qu'un nom de quelques lettres sur un marbre de quelques pieds, Prop.* 2, 1, 72. Itane tam magnis breves Pœnas sceleribus solvis? *un si faible châtiment pour de si grands crimes? Senec. OEd.* 935. *De même* ~ pondus, *faible poids, Hor. Sat.* 2, 2, 37, *et pass.*

Adv. breviter — 1°) *en parlant de l'espace* (*d'après le n*° 1) (*très-rar. empl.*) : Seu libeat curvo brevius compellere gyro, *plus brièvement, c.-à-d. en cercles plus petits, Tibull.* 4, 1, 94. — Circa Caspium quoque multa Oceani litora explorata, parvoque brevius quam totus, hinc aut illinc Septentrio eremigatus, *un peu moins que tout entier, presque tout entier, Plin.* 2, 67, 67, § 168. — *Mais bien plus souvent employé en prose et en poésie :* 2°) (*d'après le n*° b *et* c) *en parlant de la brièveté dans l'expression ou dans la mesure des syllabes :* — **a)** *dans l'expression : bref, brièvement, succinctement, en peu de mots, superficiellement, sommairement :* Nec tibi tam longis opus est ambagibus usquam.... Sed breviter paucis præstat comprendere multa, *il vaut mieux dire brièvement beaucoup de choses en peu de mots, Lucr.* 6, 1082. Itaque multa ab eo prudenter disputata, multa etiam breviter et commode dicta (*sc.* ἀποφθέγματα; *cf. Cic. Off.* 1, 29, 104) memoriæ mandabam, *des maximes très-courtes, Cic. Læl.* 1; *de même id. De Or.* 2, 83, *fin.* Atque in primis duabus dicendi partibus qualis esset summatim breviterque descripsimus, *id. Or.* 15, *fin.* Quem locum miror a Posidonio breviter esse tactum in quibusdam commentariis, *avoir été traité brièvement, effleuré, id. Off.* 3, 2, 8, *Beier N. cr.* Ad ea Sulla pro se breviter et modice pe[?] disseruit, *Sall. Jug.* 111, *et pass.; cf. aussi Virg. Æn.* 2, 11; 4, 632; 6, 321. Tum breviter Dido, vultum demissa, profatur, *id. ib.* 1, 561; *Ovid. Met.* 2, 783. Omnia soli Forsan Pacuvio breviter dabit (*i. e.* paucis testamenti verbis, quibus, heres ex asse scribetur), *d'un mot peut-être il donnera tout à Pacuvius, Juven.* 12, 125, *Web.* (*cf. id.* 1, 68. Beatum exiguis tabulis). — *Comp.*, brevius, *Cic. Fin.* 4, 10, *fin.; Quintil. Inst.* 8, *pr.* 1, 8, 6, 61; 9, 2, 16; 10, 1, 49; 11, 1, 5, *et pass.* — *Superl.*, brevissime, *Cic. N. D.* 1, 2, 3; *Divin.* 1, 32, 70; *Quintil. Inst.* 1, 10, 1; 4, 2, 113, *et pass.* — **b)** *dans la quantité et la mesure des syllabes :* Quibus in verbis eæ primæ literæ sunt, quæ in sapiente atque felice producte dicitur, in ceteris omnibus breviter, *Cic. Or.* 48.

brĕvĭtas, atis, *f.* [brevis], *brièveté, petitesse, petite étendue.*

1°) *dans l'espace* (*cf.* brevis, *n*° 1) (*très rar. empl.*) : Præsertim quum brevitas tam angusti fretus, qui terram Africam Hispaniamque interfluit, elegantissime transgressionis vocabulo, quasi pauculorum graduum spatium, definita sit, *la petitesse du détroit si resserré, Gell.* 10, 27, 6. Homines tantulæ staturæ (nam plerumque hominibus Gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est), *etc., notre petite taille, Cæs. B. G.* 2, 30, *fin.* ~ spatii, *id. B. C.* 1, 82, 3. Namque et chamæplatani vocantur coactæ brevitatis, *de petite venue, ramassés, rabougris, Plin.* 12, 2, 6. ~ guttarum, *petites gouttes, Vitr.* 7, 8, 2.

2°) *Plus fréquem. appliqué au temps :* Ita dici brevitas conviviis, longitudo noctis stupris et flagitiis conterebatur, *la brièveté des jours* (*les jours si courts*), *la longueur des nuits* (*les nuits si longues*), *Cic. Verr.* 2, 5, 26. Eo factum est ut.... brevitate temporis tam pauca cogerer scribere, *id. Att.* 1, 10. *De même* ~ horæ, *Sil.* 3, 141. *Mais le plus souvent appliqué* — **b)** *au discours : brièveté, concision :* Narrare vero rem quod breviter jubent, si brevitas appellanda est quum verbum nullum redundat, brevis est L. Crassi oratio; sin tum est brevitas quum tantum verborum est quantum necesse est, *etc.*.... Quod si hanc brevitatem quæsisset, decem versiculis totum conficere potuisset : quamquam hoc ipsum « Effertur, imus » concisum est ita ut non brevitati servitum sit, sed magis venustati, *quant à la narration, ils* (*les rhéteurs*) *y recommandent la brièveté. Si l'on appelle ainsi cette précision qui ne dit rien de trop* (*où pas un mot ne surabonde*), *elle se trouve dans les discours de Crassus; si, au contraire, la brièveté consiste à n'employer que le nombre de mots strictement nécessaire, etc., si le poëte avait toujours cherché la même brièveté que dans ces mots, etc., Cic. De Or.* 2, 80, 326 *sq.* Brevitas autem laus est interdum in aliqua parte dicendi, in universa eloquentia laudem non habet, *la brièveté est un mérite dans certaines parties du discours, id. Brut.* 13, 50; *de même id. ib.* 17, 66; *Invent.* 1, 20; *Verr.* 2, 1, 40, *et pass.* Nos brevitatem in hoc ponimus, non ut minus, sed ne plus dicatur quam oporteat, *Quintil. Inst.* 4, 2, 43. Illa Sallustiana brevitas, *id. ib.* 4, 2, 45; 10, 1, 32. Brevitas quoque aut copia non genere materiæ, sed modo constant, *id. ib.* 3, 8, 67; *de même id. ib.* 10, 1, 46; 10, 5, 8. Acutior est illa atque velocior in urbanitate brevitas, *id. ib.* 6, 3, 45. Sententiæ feriunt animum et uno ictu frequenter impellunt et ipsa brevitate magis hærent et delectatione persuadent, *id. ib.* 12, 10, 48. Est brevitate opus, ut currat sententia, *il faut de la brièveté, pour que la pensée coure,* * *Hor. Sat.* 1, 10, 9; *de même Phædr.* 2, *prol.* 12; 3, 10, 60, *et pass.* — *De même* brevitatis causa, *pour abréger, pour m'exprimer en peu de mots :* Testes sunt permulti in utramque partem; sed brevitatis causa familia contenti erimus una, *Cic. Off.* 2, 12, *fin.; cf. Quintil. Inst.* 4, 2, 67; *Plin.* 18, 25, 57. — **c)** *en parlant de la brièveté des syllabes :* Fluit numerus.... tum incitatius brevitate pedum, tum proceritate tardius, *Cic. Or.* 63. Brevitate et celeritate syllabarum labi putat verba proclivius, *id. ib.* 57, 191. Quia contractio et brevitas dignitatem non habeat, *id.* § 193. — *Au pluriel :* Omnium longitudinum et brevitatum in sonis, sicut acutarum graviumque vocum judicium, *etc., l'appréciation des sons longs et brefs, Cic. Or.* 51, *fin.; cf. le n*° *suiv.*

3°) *empl. pour* exiguitas, parvitas (*cf.* brevis, *n*° 3), *petitesse, petite étendue, exiguïté :* Quod eadem una quojusvis in brevitate Corporis, inter se multum variare figuræ Non possunt, * *Lucr.* 2, 483. Guttæ eæ quæ residebunt propter brevitates non possunt colligi, *Vitr.* 7, 8. *De même :* ~ crurum, *Plin.* 8, 34, 52. ~ vineæ, *Pallad. Aug.* 2. ~ doni, *Claudian. Epigr.* 20, 11.

breviter, *adv.; voy.* brevis, *à la fin.*

Brexalia Vallis, *la vallée suisse de Bergelthal, dans le canton des Grisons, s'étend jusqu'à Chiavenna.*

Brexĭa, æ, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 23; 5, 36; Brexiana Urbs, *ib.* 6, 40; Brixĭa, æ, *Liv.* 5, 35, 38; 32, 30; *Plin.* 3, 19; *Justin.* 20, 5; *Catull. carm.* 68; *Serv. ad Virg. Georg.* 4, 1, 278, *Philar gyr.; Inscpt. ap. Grut.; Cluv.; Cell.; Liren.; capitale des Cenomanni, dans la Gallia Transpadana, fut colonie et municipe; était placée au N.-O. de Beneventum, au N. de Minervium, et s'appelle auj. Brescia, chef-lieu de la délég. milanaise du même nom sur les fl. Mella et Garsa.* Brixiani Galli, *Liv.* 21, 25.

Brexillum; | *i. q.* Brixellum.
Brexillus; |

Breyna, Bruna, *la petite ville de Breyn, dans l'Écosse septentrionale.*

Brezĭna, *la ville polon. de* Bresini, *dans la Woïvodie de Masovie.*

* **bria,** æ, *f., espèce de vase à vin,* « εἶδος ἀγγείου, » *Gloss. Philox. :* Scyphos, brias, pateras simpuviaque depromite, *Arnob.* 7, *p.* 235 (*d'après Charis. p.* 63, hebria : « Hebria est vas vinarium, unde ebrius et ebria dicitur »).

Bria Comitis Roberti; *cf.* Braia Comitis Roberti.

Briantica Regio, *autrefois* **Galaïca,** ἡ δὲ χώρη Γαλαϊκή, νῦν δὲ Βριαντική, *Herodot.* 7, 108; *contrée de la Thrace, des deux côtés du Lissus, bornée au S.-E. par les Samothraces et par l'Hebrus, à l'O. par le Schœnus, au S. par les Cicones.*

Brianticæ, *ville de la* Briantica Regio, *peut-être au N. de* Mesembria.

Brianzonia Arx, *le village de Briançonnet, en Savoie, sur l'Isère, prov. de la Tarantaise, à* 1 *m. de Moutiers.*

Briareius, a, um; *voy. le suiv.*

Briăreus (*trissyll.*), ei, *m.*, Βριαρεύς, *Callim. Del.* 143 (*forme plus ancienne* Βριαρέως, *Hom. Il.* 1, 403; *voy. Crus. Dict. des noms propres*), *Briarée, géant aux cent bras, nommé aussi* Ægæon : ~ centumgeminus, *Virg. Æn.* 6, 287, *Serv. et Heyne.* ~ ferox, *Lucan.* 4, 596, *Schol.* ~ immensus, *Stat. Theb.* 2, 596; *cf. aussi Claudian. Laud Stil.* 1, 304. *De là* Briareia turba, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 188.

Briaria, Bribodurum, Brivodurum, Bridoborum, *ville des* Senones, *dans la* Gallia Lugdun., *sur la rive N.-E. du* Liger, *à* 45 *m. rom. au S.-O. d'*Antesiodurum, *à* 42 *au N.-E. d'*Avaricum; *auj. Briare, petite ville du dépt du Loiret.*

Brias, *Artemidor.; ville de Pisidie.*

Bribodurum; *cf.* Briaria.

Bricejum, Brieum, *la petite ville française de Briey, dépt de la Moselle* (*Lorraine*), *à* $2\frac{3}{4}$ *m. au S.-O. de Thionville, à* $3\frac{1}{4}$ *au N.-O. de Metz, à* $3\frac{1}{2}$ *au N.-E. de Verdun.*

Bricinniæ, arum, *Thucyd.* 5; *château au S.-E. de la Sicile, près de* Leontini (*Val di Noto*).

Bridlingtonium, Brillendunum, *le bourg angl. de Bridlington, Burlington, près du cap Flamborough-Head, dans le Yorkshire.*

Bridoborum, *i. q.* Briaria.

Briela, *la ville de Briel, dans les Pays-Bas, à l'emb. de la Meuse, prov. de la Hollande méridionale à* $1\frac{1}{2}$ *m. N. d'Helvoetsluis, à* $3\frac{1}{2}$ *à l'O. de Rotterdam.*

Briēlium, *la petite ville prussienne de Brül, district de Cologne, à* 2 *m. au S.-O. de Cologne.*

Briennense (Briennium) Castrum, *i. q.* Brena.

Briensis, *ou* **Brajensis Ager, Brigensis Pagus,** *anciennement le pays de Brie, en France, dans l'île de France et la Champagne; en grande partie dans le dépt de Seine-et-Marne.*

Brieum; *cf.* Bricejum.

Brieza Fida, *la ville prussienne de Briezen, Treuen-Briezen, district de Potsdam, à* $4\frac{1}{2}$ *m. au S. de cette ville, à* 4 *au N.-E. de Wittenberg.*

Briga, *le petit fl. badois de Breg; il prend sa source dans la forêt Noire, et prend, avec le Brigach, après s'être joint à la source principale du Danube, le nom de ce fl.*

Briga, *i. q.* Brega.

Brigabannis (Brigobannis); Brigobanna, æ, *Tab. Theod.; lieu de la Rhétie; auj. le bourg de Braülingen, Breunlingen, sur le Breg, dans le pays badois, cercle du lac, à* $2\frac{1}{2}$ *m. au S. de Villingen, à* 4 *au S.-O. de Rottweil; mais, selon Leichtlen, Hufingen, à* 3 *lieues à l'E. de Breunlingen.*

Brigæcini, Βριγαικινοί, *Ptol.; peut-être i. q.* Trigæcini, *Flor.* 4, 12; *peuple dans l'*Hispania Tarracon., *sur le fl.* Astura.

Brigæcium, *ou* Brigæcum, *ou* Brigecum, *Ptol.; ville des* Brigæcini, *dans l'*Hispan. Tarracon., *à environ* 36 *m. rom. au S. de* Legio VII Gemina; *peut-être auj. Benavente, petite ville dans le royaume de Léon, sur le fl. Esla, à* $7\frac{1}{2}$ *m. au S. de Léon, à* 6 *au N. de Zamora.*

Brigancōnia, *Anton. Itin.; la ville franç. de Bregançon, dépt du Var (Provence), sur l'île située dans un golfe, au N. des îles Lérines.*

1. **brigantes,** um, *m., espèce de petits vers qui attaquent les cils et s'y nichent. Marcell. Empir.* 8.

2. **Brigantes,** um, *m., les Brigantes, la peuplade, la plus septentrionale et la plus considérable de la Bretagne romaine, soumise par Cerialis, Tac. Ann.* 12, 32; *Hist.* 3, 45; *Agr.* 17; *cf. Mann. Bretagne, p.* 186. — *De là* Julius Briganticus, *fils de la sœur de Civilis, Tac. Hist.* 4, 70; 2, 22; 5, 21.

Brigantia; *cf.* Bodamicus Lacus.

Brigantia, *i. q.* Bregentia.

Brigantia (*sc.* in Alpibus), *Cell.;* Brigantium, — Byrigantum —, *Anton. Itin.;* Βριγάντιον, *Ptol.; Strab.* 4, *p.* 124; Virgantia — Vrigantia, Brigantia —, *Amm. Marc.* 15, 10; *peut-être aussi* Brigantio, Origantium, *ville des* Caturiges (*et non pas, selon Ptol., des* Segusiani), *dans la* Gallia Narbon., *au pied N.-O. des* Alpes Cottiæ; *à* 65 *m. rom. au S.-O. d'*Augusta Taurinor.; *auj. Briançon, dans le dépt des Hautes-Alpes (Dauphiné), au N. d'Embrun.* Brigantinus, *adj.*

Brigantia, *sc.* Lusitaniæ; *i. q.* Bragantia.

Brigantia, *sc.* Vindeliciæ; *cf.* Bregentium.

Brigantiæ Lacus; *cf.* Bodamicus Lacus.

Brigantĭcus; *voy.* Brigantes.

Brigantii, Βριγάντιοι, *Strab.* 4, *p.* 206; Brixantii; *peuple de Vindélicie, sur la rive orient. du* Lac. Brigantinus.

Brigantini Montes, *les monts Brianza, dans le Milanais, vers le lac de Côme.*

Brigantinus; *voy.* Brigantium.

Brigantinus Ager, *contrée de France, le Briançonois, autour de Briançon.*

Brigantinus Comitatus, *le comté de Bregenz, en Autriche, près du lac de Constance, formait une partie du cercle de Bregenz dans le Tyrol.*

Brigantinus Lacus, *i. q.* Bodamicus Lacus.

Brigantio; / **Brigantium;** } *cf.* Brigantia in Alpibus.

Brigantium, Βριγάντιον, πόλις Καλαικίας, *Dio Cass.* 37, *p.* 54; Brigantium Flavium, *Ptol.;* Brigantinus Portus, *Liv.;* Caronium; *ville des* Callaici Lucenses, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Corunna, capitale du royaume espagnol de Galice, sur une pointe de terre et à l'embouchure de la Mero. Quelques-uns prennent à tort* Abobriga *et* Brigantium *pour une seule et même ville.*

Brigantium, *sc.* Pannoniæ; *cf.* Bregetio.

Brigantium, *sc.* Vindeliciæ; *i. q.* Bregentium. *Du temps de l'empereur Antonin il y avait une garnison contre les Alemans.*

Brige, *lieu dans la* Britannia Romana; *peut-être à l'O. de Winchester, dans le Hampshire.*

Brigecum; *cf.* Brigæcum.

Brigensis Pagus, *i. q.* Briensis Ager.

Brigeōsum — **Brigiosum** —; *ville des* Pictones *dans la* Gallia Aquitan., *au S.-O. de* Limonum; *auj. Briou, bourg dans le dépt des Deux-Sèvres (Poitou).*

Briges; *cf.* Brigantes.

Brigetum; *cf.* Ovetum.

Brigia, *le bourg suisse de Brig, Brüg, sur le Rhône, canton du Valais.* Brigianus, *adj.* (Conventus, *district*).

Brigĭāna, *petit fl. badois, le Brigach, prend sa source dans la forêt Noire et se jette près de Donaueschingen dans le Danube.*

Brigĭtio; *cf.* Bregetio.

Brignæsium, Prignesium, Priscinianum, *le bourg franç. de Brignais, Briniais, dépt du Rhône, à* 2 *m. de Lyon.*

Brigobanna; *cf.* Brigabannis.

Brigŏlium, *le bourg franç. de Brigueil, dépt de la Charente.*

Brilessus, *Plin.* 4, 7; Βριλησσός, *Strab.* 9, *p.* 399; *Thucyd.* 2, 23; Βριληττός, *Theophrast. de Sign. p.* 419; *montagne au N. de l'Attique, au sud du* Parnes Mons.

Brillendunum, *i. q.* Bridlingtonium.

Brimeum, *le bourg franç. de Brimeu, dépt de la Somme (Picardie), non loin d'Abbeville.*

Brīmo, ūs, *f.,* Βριμώ (*l'irritée; cf. Arnob.* 5, *p.* 170), *surnom de Proserpine, Prop.* 2, 2, 12; *acc.* Brimo (*cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 299), *Stat. Silv.* 2, 3, 38.

Brinbantes, *peuple sur la côte N.-E. de la* Britannia Romana; *peut-être au S. du fl. Tyne, dans le Durhamshire.*

Briniates, *peuple dans la Ligurie orientale, près des* Apuani.

Brinnacum; *cf.* Braina ad Vidulam.

Brinnium, Brinnum, Brunna, *la ville de Brunn, en Moravie, dans le cercle du même nom, à* 15 *m. au N.-E. de Vienne, à* 3 *au N.-O. d'Austerlitz.*

Brinolium, Brinonia, *la ville franç. de Brignole, dans le départ. du Var (Provence).*

Briocense Oppidum, Briocum, Fanum *ou* **Oppidum Sti Brioci,** *la ville de St-Brieuc, en France, dépt des Côtes-du-Nord (Haute Bretagne) sur une baie.* Briocensis, e.

Brionensis Ager, *i. q.* Brennensis Ager.

Briones, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 118; *i. q.* Breuni.

Brionia, *la petite ville de Brionne, en France, dépt de l'Eure (Normandie), sur le fl. Rille.*

Briōnum, *i. q.* Branecium.

Briovera, Oppidum Sti Laudi *ou* **Laudonis, Sanctus Laudus,** *la ville de Saint-Lô, chef-lieu du dépt de la Manche, sur la Vire.*

Bripium, *la petite ville de Brivio, dans le Milanais, sur l'Adda.*

Briquebecca, *le bourg franç. de Briquebec, dépt de la Manche.*

Briquenajum; *cf.* Bracanetum.

Briquerascum, *le bourg sarde de Briquenras, dans le Piémont, à* 6 *m. de Pignerol.*

brīsa, æ, *f.* [*se rattache au grec* βρύτεα, τά], *reste de raisins pressurés, marc de raisins, Colum.* 12, 39, 2.

Brisa, *Steph.; cap sur l'île de Lesbos.*

Brisacensis Vicus, *la petite ville prussienne de Brisich, Breisich, sur le Rhin, district de Coblentz.*

Brisacum, *i. q.* Brececha.

Brisacum Andegavense, *la petite ville de Brissac, en France, dans le dépt de Maine-et-Loire (Anjou).*

Brisacus Mons; *cf.* Brececha.

Brisana; *cf.* Brixia.

Brisciensis Palatinatus, *la woïvodie de Briescia, en Lithuanie.*

Briscium, *la ville de Briescia, capitale de la woïvodie du même nom, sur le Bug.*

Brīsēis, ĭdos, *f.,* Βρισηΐς, *fille de Brisès, Hippodamie, esclave d'Achille, qu'Agamemnon lui enleva:* Briseis, *Hor. Od.* 2, 4, 3. Briseidos, *Ovid. Am.* 2, 8, 11. Briseida (*acc.*), *id. Her.* 3, 137.

Brisgavia, Brisgoia, Brisgovia, *Cell.; Lucn.;* Brisigavia, *Cluv.; l'ancien comté de Brisgau, entre le Rhin et la Forêt-Noire, passa en* 1805 *à Bade, et forme depuis* 1810 *les cercles de Treisam et de Kinzig; la capitale est Fribourg.* Brisgoviensis, e; Brisigavi, orum, *habitants.*

Brisiacum; *cf.* Brececha.

Brisigavia; *cf.* Brisgavia.

Brisoana, *Amm. Marc.* 23, 23; Βρισοάνα, *Ptol.* 6, 4; Brizana, Βρίζανα, *Arrian. Indic.* 39; *fl. de la* Persis, *entre le* Rogomanis *et le* Bagrada, *se jette dans le* Sin. Persicus.

Bristolia, Bristolium, *Cluv.; la ville angl. de Bristol, dans le Sommersetshire, à l'embouchure du Froome dans l'Avon, à l'O. de Londres.*

Bristoliensis Manica; *cf.* Æstuarium Sti Georgii.

Bristolium Parvum, *la petite ville anglaise du Petit Bristol, sur l'île de Barbados, dans l'Amérique septentrionale, près de la baie Gaillarde.*

Britanni, *i. q.* Aremorici, *Bretons. Voy. le suiv.*

Brĭtannĭa, æ, *f.,* Βρεττανία, *dans le sens le plus large, la Grande-Bretagne, composée d'*Albion (*Angleterre et Écosse*) *et* Hibernia *ou* Ibernia (*Irlande*). — *De là on dit aussi au plur.* Britanniæ, *Catull.* 29, 20; 45, 42; *dans un sens plus restreint, la plus grande des deux îles qui renferme l'Angleterre et l'Écosse, Cic. Qu. Fr.* 16, 2, 4; *N. D.* 2, 34, *fin.; Cæs. B. G.* 4, 21; 5, 8; « 12 *sq.; Mel.* 3, 6, 3; 6; *Plin.* 4, 16, 30; *Tac. Agr.* 10 *sq.;* 21; 24; *Hist.* 1, 9 *sq.;* » *cf. Mann. Bretagne, p.* 32 *et suiv. et les explic. sur Tac. Agr.* 1, 1. 2°) *adj. qui en sont dérivés:* — **a)** Britannus (Brĭtannus, *Lucr.* 6, 1105), a, um; α) *breton, anglais:* ~ esseda, *Prop.* 2, 1, 76. ~ canes, *Claudian. II Cons. Stil.* 301. ~ litus, *id. IV Cons. Honor.* 28. ~ Oceanus, *id. Bell. Get.* 202; *Laus Seren.* 40, *et pass. Et substantivt:* Britanni, *les Bretons, Anglais, Lucr.* 6, 1105; *Cæs. B. G.* 4, 21; 5, 14; 21, *et pass.; Tac. Agr.* 11 *sq.; Ann.* 14, 29; *Virg. Ecl.* 1, 67; *Hor. Od.* 1, 35, 30; 3, 4, 33; 3, 5, 4; 4, 14, 48, *et pass. Au sing.:* Britannus catenatus, *Hor., Epod.* 7, 7. *Et représentés, comme vaincus, sur le rideau du théâtre:* Utque Purpurea intexti tollant aulæa Britanni, *Virg. Georg.* 3, 25. — β) Britānni, *habitants de la Bretagne, province de France, Sidon. Ep.* 1, 7 *et* 9, 9. — **b)** Brĭtannicus, a, um, *breton:* ~ æstus, *le canal de la Manche, Cic. N. D.* 3, 10. ~ mare, *Mel.* 3, 6, 3. ~ oceanus, *id.* 1, 3, 1; 2, 6, 1; « inter Rhenum et Sequanam, » *Plin.* 4, 19, 33, *fin.* ~ legiones, *Tac. Hist.* 1, 9, 60; 2, 57; 65; 3, 22, *et pass.* ~ balæna, *Juven.* 10, 14. ~ lingua, *Tac. Germ.* 45. ~ herba, *patience d'eau, espèce d'oseille,* Rumex aquaticus, *Plin.* 25, 3, 6. *Et* Britannicus, *surnom des vainqueurs de peuplades bretonnes; p. ex. du fils de l'empereur Claude et de Messaline, nommé antérieurement* Germanicus, *Suet. Claud.* 27; 43; *Tac. Ann.* 11, 4; 11; 26; 32; 12, 2; *empoisonné par Néron, Tac. Ann.* 13, 16; *Suet. Ner.* 33. *Et de l'empereur Commode, Lamprid. Commod.* 8. — **c)** Brito (*dans des manuscrits et des inscriptions écrit aussi* Britto), onis = Britannus, — α) *Breton, Auson. Epigr.* 110. — β) *Breton, habitant de la Bretagne française, Juven.* 15, 124, *Web. N. cr.; Martial.* 11, 21, 9. — **d)** Brĭtannis, ĭdis, *f., bretonne, anglaise:* ~ insulæ, *i. e.* Albion et Hibernia, *Prisc. Perieg.* 577. — **e)** BRITANNICIANUS, a, um, *breton:* M. SECVND. SILVANVS. NEGOTIATOR. CRETARIVS. BRITANNICIANVS., *Inscr. Reines. cl.* 1, n° 179; *voy. ci-dessous, pour plus de détails, l'article géogr. spécial.*

Britannĭa, *Tacit. Agric. c.* 12, 21, 24; *id. Hist.* 4, 12; *Cæs. B. Gall.* 4, 21, 23; 5, 2, 8, 12, 21, 22; 6, 13; *Plin.* 4, 16; *Mela,* 3, 6; *Sueton. c.* 4; *Vell. Paterc.* 2, 46; *Isidor. Hispal.* 14; *Orig.* 6; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 46, 52; *id. de Reb. Getic. p.* 80, 85; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 6; 3, 25; 5, 30, 32; *médailles de Claude, Antonin le Pieux, Commode, Adrien;* — Βρεττανία *et* Βρετανία —; ἡ Βρεττανική, *sc.* νῆσος, *Ptol.* 2, 3; *Strab.* 2, 89; 4; ἡ Βρεττανία, *Dio Cass.* 66; *Herodian.* 3, 8; *Diodor. Sic.* 5, 21 *sq.; Procop. Bell. Goth.* 2, 15; *cf.* 4; *Zosim.* 6, 2; Britannia Magna, *Cell.; la plus grande île des Grecs et des Romains, située au N. de la Gaule. Comme ils n'en craignaient rien et n'en espéraient aucun avantage, une première campagne d'Auguste fut terminée dès son début par une ambassade des* Britanni; *cf. Strab.* 2, *p.* 79; *Dio Cass.* 53, *p.* 512; *l'autre fut déjouée par un soulèvement des* Salassi *et des* Cantabri, *Dio Cass. l. c.* — *Ils ne savaient pas avec certitude si la Bretagne était un continent ou une île,* εἴτε (Βρεττανία) ἤπειρος εἴτε καὶ νῆσος εἴη, *Dio Cass.* 39, *p.* 114. — *Jul. César y passa l'an* 55 *et l'an* 54 *de J.-C., et il appelle la Bretagne (cf.* 5, 13), *mais seulement par ouï-dire:* insulam natura triquetram; *plus tard A. Plautius y combattit sous Claude; cf. Dio Cass.* 60; *mais Jul. Agricola le premier représente la Bretagne comme île, cf. Dio Cass.* 66; *Tacit. Agric. c.* 10; *il la prit, l'an* 85, *et s'établit en Calédonie; auj. la Grande-Bretagne (Angleterre et Écosse).* Britannicus, *adj., Juvenal.; Cic.; Plin.; médailles d'Adrien et de Septime Sévère* (Κλαύδιος Βρεταννικός, *Méd. ap. Hardouin.*); *Jornand. de Regnor. Success. p.* 49; Britannus, *adj., Prop.; i. q.* Britannicus. *Après la conquête des Romains la Bretagne fut divisée en:*

Britannia Barbara; *cf. Spartian. in Hadrian. c.* 11; Caledonia, *Tacit. Agric. c.* 11; *cf. c.* 15; Καληδονία, *Dio Cass.,* Calidonia, *Solin.* 1, 22; *le N. de l'île Albion, au N. du* Vallum Severi *ou Firth of Forth et Firth of Clyde; presque l'Écosse actuelle; car elle renferme encore la province septentrionale de la* Britannia Romana, *du nom de* Valentia. Caledonius, *adj., Ptol.; Cæs.* 3, 10.

Britannia Inferior, *ou* **Prima,** *aussi* Septentrionalis, *Cell.; embrassait la partie septentrion. de la* Britannia Romana, *l'Écosse méridion. actuelle et le Cumberland, le Westmoreland, le Lancaster, l'York et Durham. Cette division (cf.* Britannia Superior) *fut faite par l'empereur Sévère.*

Britannia Minor; *cf.* Aremorica.

Britannia Romana; *cf. Spartian. in Hadrian. c.* 11; Britannia Propria, *Cell.;* Britannia Major, *Cluv.; la Bretagne conquise par les Romains, et séparée par des barrières de la* Britann. Barbara, *était bornée, sous Claude, par le fl.* Sabrina; *mais, sous Domitien, J. Agricola lui donna pour limites* Bodotria *et* Glota; *c'est en grande partie le royaume d'Angleterre actuel, borné à l'E. par la mer du Nord, au N. par l'Écosse, à l'O. par l'Océan et par la mer d'Irlande, au S. par la Manche; cf.* Anglia *et* Albion. *L'empereur Adrien y éleva un mur long de* 80 *m. p., haut de* 15 *pieds et souvent large de* 9 *pieds* (Hadriani Murus, *auj. en ruines et appelé Pict-Wall*); *cf. Spartian. d. l., depuis l'embouchure de la Tina jusqu'à l'*Æstuarium Itunæ, — *de Newcastle jusqu'au Firth of Solvay.* — *Sous Antonin le Pieux* Lollius Urbicus *éleva un second mur (cf. Capitolin. in Anton. P. c.* 5) *qui renfermait, dit-on, les* Ottadini, *et, sel. Cambden, Phil. Briet. et Cell., s'étendait depuis le fl. Esc jusqu'au fl.*

Tweed (*cf.* Brameniun). — *Un troisième rempart de gazon comme le précédent fut élevé par Septime Sévère, cf. Spartian. Vit. ej. c.* 11, 18, 22; *Beda* (*Hist. Eccles. Gent. Angl.* 1, 5; *Eutrop.* 8, 10; *Aurel. Vict.*) *sur une longueur de* 32 *m. p., entre* Bodotria (*Firth of Forth*) *et* Glota (*Firth of Clyde*), *et fixa ainsi la limite la plus septentrionale de la* Britannia Romana.

Britannia Superior, Βριταννία ἡ ἄνω, *Dio Cass.* 55; Britannia Secunda, *ou* Australis, *Cell.; elle formait la partie occident. de la* Britannia Romana, *en grande partie la principauté actuelle de Galles.*

brĭtannĭca, æ, *f., parelle, patience des marais, Rumex fam. Polygoneæ, L. M.*

Britannicæ Insulæ, *les îles britanniques, situées au N.-O. du continent, desquelles Agathemon* (II, 4) *cite comme les deux plus grandes,* Ἰουερνία (Hibernia), *et* Ἀλουίων (Albion), *c'est-à-dire l'Irlande et l'Angleterre,* νῆσοι ἀξιόλογοι αἱ Βρεταννικαὶ δύο.

Britannicianus, a, um; *voy.* Britannia, *art.* Ier *n°* 2, c.

Britannicum Fretum, *petit détroit breton, le Pertuis du golfe de Gascogne, entre l'île de Rhé et les côtes du Poitou.*

Britannicus, a, um; *voy.* Britannia, *n°* 2, b.

Britannicus Oceanus, *Mela,* 1, 3; 2, 6; *Plin.;* Britannicum Mare, *Mela,* 3, 6; Manica; *le canal de la Manche, détroit entre la France* (*N.-O.*) *et l'Angleterre* (*S. O.*).

Britannis, idis; *voy.* Britannia, *n°* 2, d.

Britannodunum, Castrum Britonum, Dumbritonium, *capitale de l'Écosse méridion., Dumbriton, Dumbarton, dans le comté du même nom, à l'embouchure du Leven dans le Firth of Clyde.*

Britannus, a, um; *voy.* Britannia, *n°* 2, a.

Briteneeca, *bourg et seigneurie de Breiteneck, Braiteneck, en Bavière, dans le cercle du Danube supérieur.*

Britexta, *la petite ville de Briateste, en France,* (*sur l'Agout*), *dépt du Tarn.*

Britinorium, Bretinorium, Forum Trutarinorum, Petra Honorii, *la petite ville de Bertinoro, dans la Romagna, à 3 m. au S. de Ravenne.*

Brito (Britto); Britones, um, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44; *id. de Reb. Getic. p.* 127; Brittones; *i. q.* Britanni; *cf.* Albion.

Britolium; *cf.* Bretelium.

Brĭtŏmartis, is, *f.,* Βριτόμαρτις (*mot crétois comp. de* ΒΡΙΤΥ, *riche en bénédictions, et* ΜΑΡΤΙΣ, *vierge, Solin.* 11), — 1°) *nymphe de Crète, fille de Jupiter et de Carmé, inventa les filets de chasse; poursuivie par Minos, elle se précipita dans la mer, Virg. Cir.* 285 *sq.* — 2°) *surnom de la Diane crétoise :* ∼ ignea, *Claudian. Cons. Stil.* 3, 251. Lucos Britomartis agit, *id. ib.* 303.

Britonum Caput, Insula Regalis, *l'île angl. et le cap Breton* (*Ile-Royale*), *dans la mer près du Canada, dans l'Amérique septentrion.*

Britzna, *la ville hongroise de Bries, Brezno-Banya, dans le comitat de Sohl, sur le fl. Gran.*

Briula, Βρίουλα, *Strab.* 14, *p.* 650; Priulla, Πρίουλλα, *Notit. Hierocl.; lieu* (κατοικία) *en Lydie, au N.-O. du* Mæander, *au S.-E. de Philadelphie.* Briullitæ (Briulitæ, *in Mss.*), *Plin.* 5, 29; Βριουλοι, *Notit. Prov. As.; hab.*

Briva Curetia, Brivatensis Vicus, *ville des* Lemovices *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Brive-la-Gaillarde, Brive sur la Corrèze, dans le dépt de la Corrèze, sur une île de ce fl. Lieu de naissance du Cardinal Dubois, mort en* 1723.

Briva Isaræ (Brivanisara), *Anton. Itin.; lieu de la* Gallia Belgica; *aussi* OEsiæ, *ou* OEsiensis Pons; Pontisara; Pontœsia; *la petite ville franç. de Pontoise, dépt de Seine-et-Oise, sur l'Oise* (*Ile de France*).

Brivas, atis; Brivatensis Vicus, *sc.* in Alvernia Brivatum; Brivata, æ; *lieu des* Arverni, *dans la* Gallia Aquitan.; *auj. Brioude, sur l'Allier* (*Auvergne*).

Brivates, *Ptol.;* Gesocribate (Gesobrivate, *d'Anville*); *port des* Osismii, *dans la* Gallia Lugdun.; *n'est sans doute pas la ville de Brest, comme le veulent Cell. et d'autres, mais plus au Sud; sel. Gosselin, auj. Brivain* (*en Bretagne*).

Brivenes, is; *le bourg wurtembergeois de Brenz, sur le fl. Brenz; cf.* Brenta.

Brivodurense Incile, *le canal de Briare, en France, auprès de la ville du même nom, dépt du Loiret, passe de la Loire dans le Loing, près de Montargis, et se jette dans la Seine.*

Brivodurum ; *cf.* Briaria.

Brixantæ, Βριξάνται, *Ptol.;* Brixentes, *Plin.* 3, 20; *peuple de Rhétie, près du fl.* Atagis; *autour de Brixen.*

Brixantii; *cf.* Brigantii.

Brixellum, *Plin.* 3, 15; *Sueton.* *c.* 9; *Tacit. Hist.* 2, 33, 39, 51, 54; Βρίξελλον, *Ptol.;* Brexillum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 18, 4, 30; Brexillus, i, *f., id.* 3, 18; *ville des* Anamani, *ou* Boii, *dans la* Gallia Cispad., *sur le Pô, à 2 m. au N.-E. de Parme; auj. Bersello, Bresello, ville lombardo-vénit. du duché de Modène, à 3 m. au N. O. de Reggio.*

Brixentes, um, *m.,* Βριξάνται, *peuplade de Rhétie, dans le Brixen actuel, Plin.* 3, 20, 24, § 137.

Brixia, *Justin.* 20, 5; *i. q.* Brexia.

Brixia, *Plin.* 6, 27; Brisana; *fl. dans l'*Elymais (Susiana), *se jette dans le* Sin. Persicus.

Brixia, *Cluv.;* Brixina, *Luen.;* Brixinum; *id.; la ville de Brixen, dans le Tyrol, à l'embouchure de la Rienz dans l'Eisak, dans la vallée de Puster. L'évêché* (Brixiensis episcopatus) *passa avec ses* 17 *m. carrés en* 1802 *à l'Autriche, en* 1805 *à la Bavière, et retourna en* 1815 *à l'Autriche.*

Brixia, æ, *f.,* Βριξία, *ville de la Gaule cisalpine : auj. Brescia, Liv.* 5, 35; 32, 30; *Plin.* 3, 19, 23, *fin.; Just.* 20, 5; *Cokell.* 67, 32 (*ib.* 33 *et* 34, *suspect; voy. Sillig. N. cr.*); *cf. Mann. Ital.* 1, *p.* 158. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Brixianus, a, um, *relatif à Brixia, brixien :* ∼ Galli, *Liv.* 21, 25, *fin.* ∼ porta, *Tac. Hist.* 3, 27. — **b)** Brixiensis, e, *même sign.* (*postérieur au siècle classique*) : ∼ Episcopus, *Augustin. Ep.* 222 (*cf. id. Hæres.* 41 : Brixianus).

Brixianus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2, a.

Brixianus Ager, *la prov. vénitienne de Bresciano, bornée à l'E. par Mantoue, Vérone et Trente, au N. par le pays des Grisons, à l'O. par Bergamasco, au S. par Crémone; elle forme auj. en grande partie la déleg. de Brescia.*

Brixiensis, e; *voy.* Brixia, *n°* 2, b.

Brixina; / **Brixinum;** } *cf.* Brixia.

Brizaca, *Ptol.; ville à l'O. de l'*Armenia Magna.

Brizona, *i. q.* Brisoana.

briza, æ, *f.* (βρίζω), *brize, amourettes tremblantes, plante, fam. Gramineæ, L. M.*

Broadius Lacus, *le lac Broad, en Irlande, prov. d'Ulster, avec* 4 *petites îles.*

Broagium, Bruagium, *la ville franç. de Broge, Brouage, sur la côte, entre l'embouchure de la Garonne et celle de la Charente, dépt de la Charente-Inférieure.*

Broburgum Morinorum, *la petite ville franç. de Bourbourg, dans le dépt du Nord, à* $4\frac{1}{2}$ *m. au S.-O. de Dunkerque, à* 7 *au S.-E. de Calais, à* 5 *au N. de St-Omer.*

Brocalium Regnum, *le petit empire africain de Brocale, en Nigritie, sur le Niger.*

Brochia; *cf.* Baroca.

* **brŏchĭtas,** ātis, *f.* [brochus], *proéminence, saillie de la bouche ou des dents des animaux :* Senectus in equis et ceteris veterinis intelligitur dentium brochitate, superciliorum canitie, *etc., Plin.* 11, 37, 64.

brŏchon, i, *n., gomme qui découle de l'arbre nommé* bdellium, *Plin.* 12, 9, 19.

brŏchus, brocchus, *ou* **broncus,** a, um, *adj.* [*étymologie incertaine*] (*antérieur au siècle classique et rar. empl.*) — 1°) *en parlant des dents des animaux : en saillie, saillant, proéminent :* Præterquam quum dentes sint facti brochi et supercilia cana, *Varro, R. R.* 2, 7, 3, *Schneid.* Superioribus (dentibus) directis potius quam brochis, *id. ib.* 2, 9, 3. — *De là, appliqué aux animaux eux-mêmes* — 2°) *à dents saillantes :* « Bronci sunt producto ore et dentibus prominentibus. Lucilius Satyr. lib. III : Broncus, novit lanius, dente adverso, eminulo, hic est, Rhinoceros, » *Non.* 25, 27 *sq.* Sin ea mihi insignitos pueros pariat postea, Aut varum, aut valgum, aut compernem, aut pætum, aut brochum filium, *Plaut. frgm. dans Fest. s. v.* VALGOS, *p.* 278. — 3°) *surnom romain :* Brochus, *Cic. Lig.* 4, 11, 11, 32. Hanc Brochorum domum, *id. ib.* 11, 33.

Brochus, *ville de la Cœlésyrie au S.-E. du Liban, et au N.-O. de l'Anti-Liban.*

Brockmeria, *la contrée nommée Brockmerland, dans la Frise orientale.*

Brocomacum, / **Brocomacus,** / **Brocomagus,** } *Anton. Itin.; i. q.* Breucomagum.

Broda, *la ville slave de Brod, sur la Save, dans les confins militaires slaves.*

Broda Bohemica, *la ville bohémienne de Bœmisch-Brod, dans le cercle de Kaurzim, à* 5 *m. au S.-E. de Prague.*

Broda Teutonica, *la ville bohémienne de Deutsch Brod, Brod Nemetzki, dans le cercle de Czaslau, sur la Sazawa, à* 14 *m. au S.-E. de Prague.*

Brodentia, *lieu* (*peut être*) *des* Boii *dans la* Boiohemum; *sel. Kruse, auj. Klattau Clatovia, capitale du cercle bohémien du même nom, à* 6 *m. au S. de Pilsen, à* $15\frac{1}{2}$ *m. au S.-O. de Prague, à* $3\frac{1}{2}$ *au N. O. de Schuttenhofen.*

Brodiontii, *Plin.; peuple sur les Alpes.*

Brodnica, Stratioburgum, *la ville de Strasburg, en Prusse, au confluent de la Brodnitza et de la Drewenz, district de Marienwerden, à* $4\frac{1}{2}$ *m. au S. E. de cette ville, à* $3\frac{1}{2}$ *à l'O. de Lautenburg.*

Brolingæ, *Ptol.; peuple dans l'intérieur de l'*India intra Gangem, *entre les* Phyllitæ *et les* Poruari.

Brolium, *le village de Broglio, en Suisse.*

Bromagus, *ville des* Helvetii, *dans la* Gallia Lugdun., *au N.-O. du* Lac. Lemanus.

« BROMATICI dicuntur quibus fastidium est ciborum, » *ceux qui éprouvent un dégoût à manger, les dégoûtés, les délicats, Isid. Orig.* 5, 35, 6 [« Βρῶμα, edacitas, » *id. ib.*]

Bromberga, *Cluv.; cf.* Bidgostia.

Brŏme (Bromie, *Hygin. Fab.* 182), es, *f., nymphe qui, avec sa sœur Bacché, éleva Bacchus, Serv. Virg. Georg.* 6, 15.

Bromiscos, i, *Thucyd.* 4; *ville de la* Chalcidice (*Thrace*), *sur la côte N.-E. du* Lac. Bolbe, *à l'O. du* Sin. Strymonicus.

brŏmium, i, *n., brôme, métal, L. M.*

Brŏmius, ii (*voc.* Bromie, *Plaut. Men.* 5, 2, 82; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 62), *m.,* Βρόμιος (*le bruyant*), *surnom de Bacchus* (*à cause de la célébration bruyante de ses fêtes*) : His erat in ore Bromius, his Bacchus pater, Illis Lyæus, vitis inventor sacræ, *etc., Enn. dans Charis. p.* 214, *P.* Turaque dant Bacchumque vocant Bromiumque Lyæumque, *etc., Ovid. Met.* 4, 11; *de même Petron. Sat.* 41, 6; *Lucan.* 5, 73; *Claudian. III Cons. Hon.* 132; *IV Cons. Honor.* 132. *De là* — 2°) *pris adjectivt. :* Brŏmius, a, um, *bachique :* Cape hanc caducam Liberi mollem dapem de fronde Bromiæ auctumnitatis uvidam, *Varron dans Non.* 71, 18; *de même* ∼ remi, *Claudian. II Cons. Stil.* 365.

† **brŏmos,** i, *m.* = βρόμος, *avoine, Plin.* 18, 10, 20, *n°* 4; 22, 25, 79.

† **brŏmōsus,** a, um, *adj.* = βρωμώδης, *puant, infect, qui sent le bouc :* ∼ caro, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 37. ∼ qualitas, *id. Tard.* 3, 2.

Bromsebroa, *le bourg suédois de Broemsebroo, dans le Smaland, non loin de Calmar.*

Brŏmus, i, *m.,* Βρόμος, *tué par Cénée dans le combat des Centaures, Ovid. Met.* 12, 459.

Brona, *Cell.; i. q.* Brana ad Vidulam.

bronchia, ōrum, *n.* (βρόγχος), *bronches, L. M.*

bronchĭālis, e (bronchia), *bronchial, ou bronchéal, qui a rapport aux bronches :* vena, ∼ *la veine bronchiale. L. M.*

bronchītis, ĭdis, *f.* (bronchus), *bronchite, inflammation des bronches, L. M.*

bronchŏcēle, ēs, *f.* (Βρόγχος-κήλη), *bronchocèle, goître, L. M.*

bronchŏtŏmia, æ, *f.* (Βρόγχος-τέμνω), *bronchotomie, opération par laquelle on pratique une ouverture aux voies aériennes, L. M.*

bronchŏtŏmus, i, *m., bronchotome, instrument pour opérer la bronchotomie, L. M.*

bronchus, i, *m.* (βρόγχος), *bronches, voies aériennes, L. M.*

bronchus; *voy.* brochus.

Brongus, *sel. Beucer, i. q.* Savus (*Save*).

Bronium; *cf.* Brennia Comitis.

† **Bronte,** es, *f.* = Βροντή, — 1°) *le Tonnerre* (*personnifié*) : Pinxit (Apelles) et quæ pingi non possunt, tonitrua fulgetraque : Bronten, Astrapen, Ceraunobolian appellant, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 7. — **b)** *empl. comme nom propre, nom d'un des chevaux du Soleil, Hygin. Fab.* 183. — 2°) *pierre précieuse, Plin.* 37, 10, 55; *et c'est ainsi* (*non* brontia) *qu'il faut lire dans Isid. Orig.* 16, 15, 24, *pour le* bronia *mutilé des manuscrits.*

Brontes, is, *m.,* Βρόντης, *un des Cyclopes des forges de Vulcain, Virg. Æn.* 8, 425; *Ovid. Fast.* 4, 288; *Claudian. III Cons. Honor.* 193. — *Acc.* Brontem, *Stat. Silv.* 1, 1, 4.

brontia; *voy.* bronte, *n°* 2.

† BRONTON, ontis, *adj.* = Βροντῶν (*le tonnant*), *surnom de Jupiter :* SACERDOS. DEI. BRONTONTIS., *Inscr. Grut.* 34, 5; *de même, ib.* 17, 12.

Brossa; *cf.* Ambrosiopolis.

Brotĕas, æ, *m.*, Βροτέας, — 1°) *un des Lapithes, tué aux noces de Persée par le centaure Grynée, Ovid. Met.* 12, 262. — 2°) *frère jumeau d'Ammon, tué à la même occasion que Phinée, ib.* 5, 107.

Brotomagus, *i. q.* Augusta Vangionum.

Broveri Fretum, *le détroit de Browers, dans l'Amérique méridion., mer de Magellan, au S. du détroit de le Maire, découvert en* 1648 *par un Hollandais.*

Brovoniăcum, *Anton. Itin.*; Brovonacæ; *ville des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana; *n'est sans doute pas Carlisle, mais bien i. q.* Braboniacum.

Broxas, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 23; *lieu dans la* Gallia Transpadana, *non loin de* Forum Julii.

Brubacum, *la ville de Braubach, Breubach, sur le Rhin, dans le duché de Nassau, à* $5\frac{1}{4}$ *m. au N. de Bingen, à* $1\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Coblentz. L'empereur Rodolphe en fit, en* 1288, *une ville libre.*

brucea, æ, *f.*, *brucée, arbrisseau d'Abyssinie* : ∾ antidysenterica, *fam. Terebinthaceæ, L. M.*

Bruchi, *peut-être i. q.* Burtanī; *peuple au N. du Caucase, près des sources du Kuban, dans le gouv. russe du Caucase.*

Bruchium, ii, *nom que reçut plus tard la citadelle royale d'Alexandrie* (*en Egypte*), *Svartian. Hadrian.* 20; *Amm.* 22, 16. *Voy. Pauly, Realencyclop. t.* 1, *p.* 361.

Bruchium ad Ruram, *le fort de Bruck, sur la Roer, en Westphalie.*

† **brūchus**, i, *m.* = Βροῦχος *ou* Βρούκος, *espèce de sauterelle sans ailes, Prudent. Hamart.* 229.

Bructĕri, ōrum, *m.*, Βρούκτεροι, *peuplade germanique entre le Rhin, la Lippe, l'Ems et le Wéser, Tac. Germ.* 33, *Rupert.*; *Ann.* 1, 51; 60; 13, 56; *Hist.* 4, 21; 77; 5, 18; *cf. Mann. Germ. p.* 160 *et suiv. Voy. aussi pour plus de détails l'article géogr. spécial ci-dessous. — Au sing.* : Bructĕrus accola silvæ Hercyniæ, *Claudian. IV Cons. Honor.* 451. *Et pris adj.* : Virgo nationis Bructeræ, *Tac. Hist.* 4, 61.

Bructĕri, *Tacit. Ann.* 1, 55, 60; *id. Germ. c.* 33; *Vell. Paterc.* 2, 105; *Eumen. Panegyr. Constantin. c.* 12; — Bructĕrus, *Claudian. IV Consul. Honor. v.* 450; — Βρούκτεροι, *Strab.* 7, *p.* 201; *Ptol.*; *les Bructères, peuple de Germanie, au N.-E., sur les deux rives du fl. Ems* (Amisia), *borné à l'E. par les* Angrivarii *et par le Wéser, au N. par les* Ingævones *et les* Frisiabones, *à l'O. par le Rhin* (*l'Yssel*), *au S. par les* Sicambri, Isavones *et* Angrivarii; *ils étaient donc établis dans une partie du district de Minden, dans la principauté d'Osnabrück, dans une partie du comté de Bentheim, dans le district de Munster, et dans une partie du comté de Regensberg. Il se divisent en :*

Bructeri Majores, *Strab.*; *Ptol.*; *entre le Wéser et l'Ems, et en :*

Bructeri Minores, *Strab.* 7, *init.*; *Ptol.* 2, 11; *entre l'Ems et l'Yssel. Mais Strabon se trompe sans doute en disant :* ὁ Λουπίας ποταμός, ῥέων διὰ Βρουκτέρων ἐλαττόνων, *car la Lippe coulait au moins à* $5\frac{1}{2}$ *m. plus au sud.*

Bructĕrus Mons, *en partie aussi* Melibocus; *le Brocken, Blocksberg, le point le plus élevé du Harz, dans le district de Magdebourg, à l'O. de Wernigerode; il est tout en granit.*

Bruga, *Cluv.*; Arulæ Pons; *la petite ville suisse de Bruck, Brugg, sur la rive orient. de l'Aar, au sud de l'embouchure de la Limmat, canton d'Argovie, à* 1 *m. à l'O. de Bade, à* $2\frac{1}{4}$ *au N.-E. d'Aarau.*

Brugæ, arum, *Cluv.*; *Bert.*; *la ville de Brugge, Bruges, chef-lieu de la Flandre occident., communique par des canaux avec Gand, Ostende et la mer du Nord, à* 4 *m. au S.-O. de Nieuport, à* 6 *au N.-E. d'Ypres.* Brugensis, e.

Brugæ Bearniæ, arum; *la petite ville franç. de Bruges, dans le dépt des Basses-Pyrénées.*

Brugensis Fossa, *le passage de Bruges, canal de Bruges à Ostende.*

Bruges; *voy.* Phryges.

Brugnatum, Bruniacum, Brunetum, *la ville de Brugnato, en Sardaigne, sur le fleuve Vara et au pied des Apennins, duché de Gênes.*

brūma, æ, *f.* [*contr. de* brevima, breuma = brevissima : « dicta bruma quod brevissimus tunc dies est, » *Varro, L. L.* 6, 2, 53; *cf. Isid. Orig.* 5, 35, 6; *Gesn. Claudian. Rapt. Pros.* 2, 106; *Ruhnk. Ter. Phorm.* 4, 4, 28]. — *Peut-être appartient-il à la même racine que* frigus, frigeo; *voy. à la page* XXX *de ce dictionn. la réponse de M. Theil à M. Helleu.*

1°) *le jour le plus court de l'année, le solstice d'hiver* : Tandem bruma niveis affert pigrumque rigorem Reddit; hiems sequitur, *enfin le solstice d'hiver amène les neiges... l'hiver suit, Lucr.* 5, 745. Tempus a bruma ad brumam dum sol redit, vocatur annus, *d'un hiver à l'autre, Varro, L. L.* 6, 2, 53, *p.* 191, *Speng.* Solis accessus discessusque solstitiis brumisque cognosci, *par les solstices d'été et d'hiver, Cic. N. D.* 2, 7, 19. Haruspex vetuit ante brumam aliquid novi Negoti incipere, *Ter. Phorm.* 4, 4, 28. Inter omnes convenit circa brumam serendum non esse, *Plin.* 18, 24, 56, *et pass. — De là*

2°) *dans un sens plus général, l'hiver, le temps de l'hiver, la saison des frimas* (*le plus souvent empl. en poésie*) : Nam et musculorum jecuscula bruma dicuntur augeri et puleium aridum florescere brumali ipso die, *on dit que les foies de souris grossissent pendant l'hiver et que le pouliot fleurit le jour même du solstice d'hiver, Cic. Divin.* 2, 14. Si competant lunæ coitus in novissimum diem brumæ, *le dernier jour de l'hiver, Plin.* 16, 39, 74. Ver proterit æstas Interitura, simul Pomifer auctumnus fruges effuderit, et mox Bruma recurrit iners, *Hor. Od.* 4, 7, 12. Æstate me lacessis; quum bruma est, siles, *Phædr.* 4, 23, 19. Serite hordea campis Usque sub extremum brumæ intractabilis imbrem, *jusqu'à la fin des pluies de l'hiver intraitable, Virg. Georg.* 1, 211; *cf. id. ib.* 3, 321. *De même* ∾ horrida cano gelu, *id. ib.* 3, 443. ∾ frigida, *id. Æn.* 2, 472. ∾ hiberna, *Tibull.* 1, 4, 5; *Prop.* 1, 8, 9. ∾ tepidæ, *Hor. Od.* 2, 6, 18. ∾ nives illinet agris, *l'hiver viendra étendre sur les champs une cauche de neige, id. Ep.* 1, 7, 10. Per brumam, *id. ib.* 1, 11, 19, *et pass. — Enfin :*

3°) *Dans le sens le plus général* (pars pro toto), *poet.* : *l'année* (*nous disons aussi : trente hivers, vingt hivers, pour trente ans, vingt ans*) : Per quinquagenas complet sua munera brumas, *Manil.* 3, 603; *de même Martial.* 10, 104, 9.

brūmālis, e, *adj.* [bruma], — 1°) *qui se rapporte au solstice d'hiver, au jour le plus court de l'année* (*opposé à* solstitialis) : ∾ dies, *le jour le plus court, Cic. Divin.* 2, 14; *Fat.* 3. ∾ polus, *Varro, L. L.* 9, 18, 132. ∾ signum, *le Capricorne, constellation du zodiaque, Cic. De Or.* 3, 45. ∾ flexus, *tropique du Capricorne, Lucr.* 5, 615; 639. ∾ orbis, *Cic. N. D.* 3, 14, *fin.* ∾ circulus, *Plin.* 2, 70, 70. ∾ oriens, *Colum.* 1, 6, 1; *Plin.* 2, 47, 45. ∾ occasus, *Plin. l. l.* ∾ meridies, *Colum.* 9, 5, 1. ∾ revocatio, *Cic. Univ.* 9. ∾ hora, *l'heure la plus courte* (*parce qu'elle était la douzième partie du jour le plus court*), *Censorin.* 16. — 2°) (*d'après* bruma, *n°* 2) *d'hiver* : ∾ tempus, *Cic. Arat.* 61; *Ovid. Am.* 3, 6, 95. ∾ hiemis menses (hiemis *est peut-être une glose*; *cf. peu après* : etiam brumali mense), *Plin.* 10, 53, 74. ∾ horæ, *les courtes heures de l'hiver, Ovid Met.* 4, 199. ∾ frigus, *Virg. Æn.* 6, 205; *Martial.* 13, 16, 1. ∾ nix, *Ovid. Pont.* 4, 5, 4. ∾ venti, *Lucan.* 5, 407.

* **brūmāria**, æ, *f.* (*sc.* herba) [bruma], *la plante appelée autrement* leontopodium (*voy. ce mot*), *pied de lion, Appul. Herb.* 7.

Brumia, Prumia, *la ville prussienne de Prum, Pruym, district de Trèves, sur le fl. Prum, qui se jette près de Wasserbillich dans la Moselle.*

Bruna, *i. q.* Breyna.

Brunda, æ; *voy.* Brundisium.

Brundisia, Brundusia, Brundrutum, Bruntutum, *la ville suisse de Brondrut, Brundrut, Bruntrut, Porentruy, canton de Berne, à* $5\frac{1}{2}$ *m. au S.-O. de Bâle, à* 8 *au N.-O. de Berne.*

Brundisianus, a, um; *voy.* Brundisium, *n°* 2, b.

Brundisinus, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Brundisium (*dans quelques manuscrits on trouve la leçon moins correcte* Brundusium; *cf. Torrent. Suet. Cæs.* 34; *Heins. et Drakenb. Sil.* 8, 576; *Duker. Flor.* 1, 20; *Cort. Lucan.* 2, 609; *Fea Hor. Sat.* 1, 5, 104; *Q. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 187), ii, *n.* (*autre forme* Brenda, *d'après Fest. p.* 27; *cf. Comment. p.* 347. *Et* Brunda. *Arnob.* 2, *p.* 50), Βρεντέσιον *ou* Βρεντήσιον [« Βρένδον ἔλαφον, » *Hesych.*; *cf. Strab.* 6, *p.* 432; *Steph. Byz.*; *Isid. Orig.* 15, 1, 49, *à cause du port qui, semblable à des cornes de cerf, s'avance au delà de la ville*], *très-antique ville de Calabre et le port le plus important pour le passage en Grèce; auj. Brindisi; en franç. Brindes* : Quid Brundisium pulchro præcinctum præpete portu, *Enn. Ann.* 6, 53 (*dans Gell.* 6, 6, 6). Redeuntes Græcia, Brundisium navem advertimus, *Gell.* 16, 6, 1; *de même Cic. Phil.* 1, 3; *Planc.* 40, *fin.*, 41; *Att.* 4, 1; 5, 5; 7; *Hor. Sat.* 1, 5, 104; *Ep.* 1, 17, 52; 1, 18, 20; « *Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, 16; *Justin.* 12, 2; *Lucan.* 2, 609 *sq.*; » *Vellei.* 1, 14, *fin.*; *Flor.* 1, 20; *Orelli, Inscr.* 134, 3858, 4431, *et souv.*; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 35 *et suiv.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Brundisīnus (Brundus.), a, um, *de Brindes* : ∾ colonia, *Cic. Sest.* 63; *Att.* 4, 1, 4. ∾ nuncii, *id. Att.* 8, 13. ∾ fœdus, *Tac. Ann.* 1, 10. — *Substantivt* : Brundisini, orum, *m.*, *habitants de Brindes, Cic. Sest.* 63; *Att.* 4, 1, 4; *Gell.* 16, 6, 1. *Et* in Brundisino (*sc.* agro), *Varro, R. R.* 1, 8, 2. — **b)** Brundisiānus (Brundus.), a, um, *même signif.* : ∾ ostrea, *huîtres qu'on pêchait dans le port de Brindes, Plin.* 32, 6, 21.

Brundŭlus Portus, *Plin.* 3, 16; *port de la* Gallia Transpadana, *au N. de l'embouchure de l'*Athesis; *auj. Brondolo, dans le pays vénitien.*

Brundusianus, Brundusinus, Brundusium; *voy.* Brundisium.

Brundusium, *i. q.* Brundisium.

Brunecca; *cf.* Braneccium.

Brunetum, | *i. q.* Brugnatum.
Bruniacum, |

Brunga, *station rom. en Bithynie, à l'O. de* Nicomedia, *à l'E. de* Libyssa.

Brunna; *cf.* Brinnium.

Brunnensis Circulus, *i. q.* Brennensis Circulus.

Brunodunum; *cf.* Braunodunum.

Brunōnis Mons; *cf.* Braunsberga.

Brunonis Vicus, Brunōpŏlis, Brunsviga, *Luen.*; Brunsvicum, *Cluv.*; *Cell.*; *la ville de Brunswick, capitale du duché du même nom, sur l'Ocker, passe pour avoir été fondée au neuvième siècle; fut prise en* 1671 *par le duc Rodolphe-Auguste; depuis* 1754 *résidence ducale; elle est située à* $1\frac{1}{2}$ *m. au N. de Wolfenbuttel, à* $7\frac{3}{4}$ *au S.-E. du Hanovre, à* 10 *au N.-O. de Magdebourg.* Brunsvicensis, *Cell.*; *Cluv.* — Brunsvigensis, *subst. et adj., Luen.*

Brunopolis; *cf.* Branecium *et* Brunonis Vicus.

Brunsbacum, *le bourg de Braunsbach* (*principauté de Hohenl.-Bartenst*) *dans le cercle wurtembergeois de la Iaxt.*

Brunsberga; *cf.* Braunsberga.

Brunsbutta, *le bourg de Brunsbuttel, dans le Holstein, subdiv. de Dithmarsen, à l'embouchure de l'Elbe.*

Brunsvicensis Ducatus, *Cluv.*; *Cell.*; *le duché de Brunswick, borné au S. par la Prusse, au N.-O. par le Hanovre.*

Brunsvicum, | *i. q.* Brunonis Vicus.
Brunsviga, |

Bruntutum; *cf.* Brundisia.

Brusca, Bruscha, *le fleuve franç. de Breusch, Brusch, dépt du Bas-Rhin, se jette près de Strasbourg dans l'Ill.*

bruscum, i, *n.*, *champignon, nœud de l'érable, broussin d'érable, Plin.* 16, 16, 27.

brūtesco, ĕre, *v. n.*, *s'abrutir, s'animaliser* (*postérieur au siècle classique*) : Illorum ferocia stoliditasque, quæ secundum beluas ineptit, brutescit, accendit, *Sidon. Ep.* 4, 1, *fin.*; *de même, Lactant.* 7, 12, 24; *Venant. Ep. præf. Carm.* 6, 5.

Brutia, (Bruttia), *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 17; *cf. Jornand. de Reb. Getic.*; *i. q.* Bruttium.

Brutianus, a, um; *voy.* Bruttii, *n°* 2, b, *et* Brutus, *n°* 2, c, α.

Brutii, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 110; *i. q.* Bruttii.

Brutinus, a, um; *voy.* Brutus, *n°* 2, c, β.

Brutobria, *ville à l'O. de l'*Hispania Bætica, *au S. du fleuve* Bætis.

BRUTTATES; *voy.* Bruttii, *n°* 2, c.

Bruttianus, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, b.

Bruttii (*dans des manuscrits écrit aussi* Brutii, Brutti *et* Brittii), ōrum, *m.*, Βρέττιοι *Polyb.*; *Diod. Sic.* 12, 22; *Appian. Hannib. c.* 44, 49; Βρούττιοι, *Steph.*, *habitants du Bruttium, la pointe la plus méridionale de l'Italie, Mel.* 2, 4, 2; *Cæs. B. C.* 1, 30, *et pass.*; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 177 *et suiv. Au sing.* Bruttius, *habitant du Bruttium, Flor.* 1, 18, 27; *Sil.* 8, 570; 11, 10. — **b)** *par méton., empl. pour le pays même, le Bruttium* : Cujus nobiles pecuariæ in Bruttiis habentur, *Varro, R. R.* 2, 1, 2; *de même Liv.* 32, 1. Ex Bruttiis, *id. ib.*; *Gell.* 10, 3, *fin.* In Bruttios, *Liv.* 34, 53.

2°) *adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Bruttĭus, a, um, *bruttien* : ∾ ager, *le Bruttium, Liv.* 27, 51, *fin.*; *Mel.* 2, 7, 14; *Plin.* 3, 5, 10. ∾ promontorium, *Mel.* 2, 4, 8 *et* 9. ∾ angulus, *Flor.* 3, 20, 13. ∾ litus, *Plin.* 3, 5, 10, § 72. ∾ pontus, *Senec. Thyest.* 578. ∾ tellus, *Colum.* 10, 139. ∾ saxa, *Pers.* 6, 27. ∾ pix (*la poix, qu'on y préparait et qui était d'une qualité supérieure*), *Colum.* 12, 18, 7; *Plin.* 16, 11, 22; 24, 7,

23; *Veget.* 6, 14, 1; *et absolt* Bruttia, *Calpurn. Ecl.* 5, 80. *Subst.* Bruttius, ii, *m.*, *nom propre romain, Cic. Fam.* 13, 38; 16, 21, 4. — **b)** Bruttiānus (Brutian.), a, um, *même sign.* : ∼ caules, *Plin.* 19, 8, 41, n° 3. *Au plur. subst.* Bruttiāni, orum, *m.*, *classe de serviteurs attachés aux magistrats,* « Bruttiani dicebantur qui officia servilia magistratibus præstabant, eo quod hi primum se Hannibali tradiderant et cum eo perseveraverant usque dum recederet de Italia, » *Fest. p.* 26. Dixit a decemviris parum sibi bene cibaria curata esse; jussit vestimenta detrahi atque flagro cædi : decemviros Bruttiani verberavere, *Caton dans Gell.* 10, 3, 17; *cf. l'explic. de l'expression de Gell. l. l.* § 18 *sq.* — *De là pris adjectivt* : « BRUTTIANÆ parmæ dicebantur scuta quibus Bruttiani sunt usi, » *Fest. p.* 26. — **c)** BRUTTATES bilingues Ennius dixit, quod Bruttii et Osce et Græce loqui soliti sint. Sunt autem Italiæ populi vicini Lucanis, *Fest. p.* 29.

Bruttii Cismontani, *à l'O. des Apennins.*

Bruttii Transmontani, *à l'E. de ces montagnes.*

Bruttium, Bruttius Ager, *Plin.* 3, 5; *Liv.* 27, 51; *Mela,* 2, 7; Βρεττία, *Strab.* 6, *p.* 176; *Polyb.* 9, 7; Bruttiorum regio, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 110; Brutia; *contrée de la* Græcia Magna, *bornée à l'E., au S. et à l'O. par la mer, au N. par le fl.* Laus *et par* Thurii; *auj. la province napolitaine de Calabre; cf.* Bruttii. Bruttianus, *adj., Plin.;* Bruttius (Brutius), *Jornand. de Regnor. Success. p* 28, *pris ici subst.;* Bruttius, *adj., Plin.; Mela; Sil. Ital.*

Bruttium Promontorium, *Mela,* 2, 4; *promontoire du* Bruttium; *probablem. auj. Capo dell' Armi, la pointe S.-O. la plus extrême des Apennins, dans la* Calabria Ulteriore.

Bruttius (Brut. *et* Britt.), ii; *voy.* Bruttii, *n°* 1.

Bruttius (Brut. *et* Britt.), a, um; *voy.* Bruttii, *n°* 2, a.

Brūtŭlus, i, *m.*, *nom propre d'un Samnite, Liv.* 8, 39.

1. **brūtus,** a, um, *adj.* [*se rattache peut-être par l'étymologie à* βαρύς, *c'est ou une contraction de* bărūtus, *qui est une forme allongée de* bărus (*comme* actutum, astutus, cinctutus, versutus *le sont de* actus, astus, cinctus, versus), *ou il vient immédiatement de* βριθύς, *lourd, pesant, grave*].

1°) *lourd, pesant, massif, difficile à mouvoir, immobile* (*rar. empl.*) « Brutum antiqui gravem dicebant, » *Fest. p.* 26. Nam cadere (nubes) aut bruto deberent pondere pressæ Ut lapides; aut, ut fumus, constare nequirent, *etc., devraient, comme la pierre, tomber accablées du poids de leur masse, Lucr.* 6, 105. Quo bruta tellus et vaga flumina... concutitur, *la terre immobile et les fleuves vagabonds,* **Hor. Od.* 1, 34, 9 (*cf. id. ib.* 3, 4, 45 : terra iners; *Senec. Thyest.* 1020 : immota tellus; *et Serv. Virg. Æn.* 10, 102 : Terra semper immobilis. Unde Horatius : Et bruta tellus). Corpora neque tam bruta quam terrea, neque tam levia quam ætheria, *corps qui ne sont ni si lourds que les corps terraqués ni si légers que les corps ethérés, Appul. de Deo Socr. p.* 47, 5.

2°) *au fig.* : *stupide, hébété, insensible, déraisonnable, insensé, brute* : « Brutum dicitur hebes et obtusum... Pacuvius Hermiona : Et obnoxium esse aut brutum aut elinguem putes, » *Non.* 77, 31 *sq.* Fortunam insanam esse et cæcam et brutam perhibent philosophi, *les philosophes disent que la Fortune est insensée, aveugle, stupide, Pacuv. dans Cic. Heren.* 2, 23, 36. Quod bruti nec satis sardare queunt, *Næv. Bell. Pun.* 1, 4 (*dans Fest. s. v.* SARDARE, *p.* 146 *et* 252). T. Manlius relegatus a patre ob adolescentiam brutam atque hebetem, *Senec. Benef.* 3, 37. Homo ex rebus diversis atque repugnantibus configuratus est, animo et corpore, id est cœlo atque terra, tenui atque comprehensibili, æterno ac temporali, sensibili atque bruto, *Lactant.* 7, 4, 12. *De là* — **b)** *en parlant des animaux comme créatures irraisonnables* (*se trouve ainsi plusieurs fois dans Pline l'ancien*) : Animalium hoc maxime brutum (*sc.* sus) animamque ei pro sale datam non illepide existimabatur, *de tous les animaux c'est le plus stupide, Plin.* 8, 51, 77, § 207. Quum alioqui (polypus) brutum habeatur animal, ut quod ad manum hominis annatat, in re quodammodo familiari callet, *bien que le poulpe soit un animal stupide, au point de s'approcher en nageant de la main de l'homme, cependant il a de l'intelligence pour ce que j'appellerai ses affaires, id.* 9, 29, 46, *fin.*; *de même id.* 11, 37, 70; 11, 39, 92. — **c)** *appliqué à des choses inanimées.* Bruta fulmina et vana, ut quæ nulla veniant ratione naturæ, *foudre sans signification, dont on ne peut tirer aucun présage, Plin.* 2, 43, 43, *fin.* ∼ pira, *c.-à d. poires à peau laineuse, couverte d'un duvet semblable à la toison des bêtes brutes, des brebis, id,* 15, 15, 16. ∼ scitum Cæsaris, *déraisonnable, irréfléchi, inconsidéré, Prudent.* περὶ στεφ. 5, 66. — * *Superl.* brutissimus, *Jul. Valer. Res gestæ Alex. Magn.* 3, 67.

2. **Brūtus,** i, *m.*, Βροῦτος.

1°) L. Junius ∼, *parent de Tarquin le Superbe, sauva sa vie en feignant d'être fou* (*de là son nom*); *il délivra plus tard Rome de la domination des rois, Liv.* 1, 56 *sq.; Ovid. Fast.* 2, 717; 837; *Virg. Æn.* 6, 819, *et pass. Après sa mort son nom,* Brutus, *devint le surnom de la famille patricienne* Junia.

2°) *D'une autre famille plébéienne* Junia : — **a)** M. Junius, *fils de la sœur de Caton d'Utique,* Servilia, *et de M. Brutus* (*et non pas de César, voy. Ellendt, Cic. Brut. p.* CXXVII : *ainsi le fameux mot de César assassiné* : « Καὶ σὺ, τέκνον, » *Suet. Cæs.* 82, *ne doit pas être pris à la lettre*), *ami intime de Cicéron et plus âgé de* 21 *ans* (*cf. Ellendt, l. c.*), *meurtrier de Jules César, Suet. Cæs.* 80 *sq.; Aug.* 10; *Vell.* 2, 26 *sq.; Tac. Ann.* 1, 2; *Cic. Phil.* 1, 3; 4; 2, 12; 14; *Fam.* 3, 4, *et pass.; philosophe et orateur actif et estimé, Cic. Acad.* 1, 3, *fin.; Fin.* 1, 3, 8; *Tusc.* 5, 1; *Att.* 12, 5; 13, 8; *Plut. Brut.* 4; *Cic. Or.* 71; *Brut.* 5; 94; *Quintil. Inst.* 10, 1, 123; *Tac. Or.* 17 *sq.,* 21; *cf. Ellendt, l. l.; Meyer Frgmm. Oratt.* 205. *Cicéron lui dédia les écrits intitulés* : Orator, Brutus, de Natura Deorum, de Finibus bon. et mal. *et* Tusc. Quæstiones. — **b)** D. Junius ∼, *complice du précédent, Suet. Cæs.* 80 *sq.; Aug.* 10; *Vell.* 2, 56 *sq.; Cic. Phil.* 3, 1, 4; *Fam.* 10, 10; 11, 1; 21, *et pass.* — *C'est à ces deux que se rapporte la plaisanterie de Cicéron* : Quid ergo? Ista culpa Brutorum; Minime illorum quidem, sed aliorum brutorum, qui se cautos ac sapientes putant, *mais bien par la faute d'autres brutes* (*imbéciles*), *qui se croient prudents et sages, Cic. Att.* 14, 14, 2. — **c)** *Adj. qui en sont formés* : α) Brūtiānus, a, um, *relatif à* (M. Junius) *Brutus, de Brutus* : ∼ castra, *Vell.* 2, 72. ∼ Cassianæque partes, *id.* 2, 74. ∼ bellum civile, *Lactant.* 2, 7, *fin.* — β) Brūtinus, a, um, *même sign.* : ∼ consilia reipublicæ liberandæ, *Cic. Ep. ad Brut.* 1, 15. — *Personnages différents de ceux-ci* :

3°) D. Junius Brutus Callaicus, *consul avec* P. Corn. Scipio Nasica Serapio, *l'an de Rome* 616, *Cic. Brut.* 28; *Leg.* 3, 9; *Balb.* 17; *Vell.* 2, 5.

4°) D. Junius Brutus Julianus, *consul avec* Mamercus Æmilius Lepidus, *l'an de Rome* 677, *Cic. Brut.* 47, 175; *De Or.* 2, 33; *Att.* 12, 22.

5°) M. Junius Brutus, *époux de* Servilia, *père du meurtrier de César, célèbre jurisconsulte, Brut.* 62, *Ellendt.*

Bruvenhavia, Bruvērii, *ou* **Bruwari Portus,** *la ville néerlandaise de Brouwershaven, Browershaven, au N. de l'île de Schouwen, prov. Seeland.*

Bruxella, æ, *Cluv.*, Bruxelæ, arum, *Cell.; la v. de Brüssel, Bruxelles, capitale de la Belgique, dans la prov. du Brabant méridional, sur la Senne ou Sienne, à* 6 *m. au S. d'Anvers, à* 6¾ *au S.-E. de Gand.* Bruxellensis, is, e, *Luen.*

† **brȳa,** æ, *f.* = Βρυά, *sorte de bruyère, nommée aussi* myrice *et* tamarice, *Plin.* 13, 21, 37.

Bryanium, *Strab.; ville du* Deuriopus (Pæonia).

Bryanium, Βρυάνιον, *Liv.* 31, 39, 5; *ville dans la partie O. de l'*Illyris Græca, *peut-être près des sources de l'*Erigonus.

Brȳăxis, is, *m.* (Βρύαξις), *sculpteur et fondeur grec, Vitr.* 7, *præf.* § 13; *Colum.* 1, *præf.* § 31; *Plin.* 34, 8 (19); 36, 5 (4).

Bryazon, *Plin.* 5, 32 (43), 148; *fl. de Bithynie.*

Brȳazus, i, *m.*, *nom d'un dieu et de son sanctuaire en Bithynie, Plin.* 31, 2 (18), 23.

Brychus, *fl. de la* Pallene (*Macédoine*), *se jetait dans le* Sin. Thermaicus.

Brygi Macedones (Phryges), *peuple de l'*Elymiotis (*Macédoine*), *au S.-O. d'*Haliacmon; *cf.* Briges.

Brygianum, *i. q.* Arcennum.

brygmus, i, *m.* (βρυγμός), *grincement de dents, L. M.*

Bryllion, *ville de Bithynie, sur la frontière de la Phrygie, Plin.* 5, 32 (40), 144.

† **brȳon,** i, *n.* = Βρύον, — 1°) *mousse, particulièrement l'espèce nommée aussi* sphagnos, *Plin.* 12, 23, 50. — 2°) *la fleur en grappe du peuplier blanc, Plin.* 12, 28, 61. — 3°) *espèce de plante qui croît sur les bords de la mer, à feuilles de laitue, Plin.* 13, 25, 49; 27, 8, 33; 32, 9, 36.

† **brȳōnia,** æ, *f.* = Βρυωνία, *herbe grimpante, bryone, couleuvrée, de deux espèces* : *la blanche, Plin.* 23, 1, 16; *Scribon. Compos.* 59; *la noire, Plin.* 23, 1, 17; *Colum.* 10, 250; *Appul. Herb.* 66.

Bryorum Litus, Βρυῶν αἰγιαλός, *Ptol.; dans la* Cyrenaica, *entre* Berenice *et* Boreum Promontorium.

Brysæ, *Plin.* 4, 11 (18), 40, *peuple de Thrace.*

Bryseæ, *lieu de la* Laconica, *au S.-O. de Sparte, au S. d'*Amyclæ; *sel. Kruse, auj. Potiim. Il y avait un temple consacré à Bacchus, dont l'accès était défendu aux hommes.*

Brystacia, Umbriaticum, *la petite ville napolit. d'Umbriatico, dans la* Calabria Citeriore.

† 1. **bu** = Βου, *préfixe grec qui, dans les composés, exprime l'idée du grand, de l'immense, de l'énorme* : « Græci assueti magnis et amplis rebus præponere βου, a magnitudine scilicet bovis. Hic est, quod grandes pueri βούπαιδας appellant et mariscam ficum βούσυκον, » *Fest. p.* 27. « Novi majestatem boum et ab his dici pleraque magna, ut βούσυκον, βούπαιδα, βούλιμον, βοῶπιν, uvam quoque bumammam, » *Varro, R. R.* 2, 5, 4.

2. BU; *voy. le suiv.*

BUA, æ, *f.* (BU, *Fest. s. v.* IMBUTUM, *p.* 81 (*cri naturel des enfants pour demander à boire, comme* pappa *pour demander à manger* : « Buas potionem parvolorum. Varro Cato vel de liberis educandis : Quum cibum ac potionem buas ac pappas vocent, et matrem mammam patrem tatam » *Non.* 81, 1 *sq.*; *cf.* vinibua.

Bubacene, *contrée de la* Parætacene (Sogdiana), *Curt.* 8, 5, 2.

Bubalia, *Eutrop.* 9, 4; *Aurel. Vict.;* Budalia, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 50; Vedulia; *ville de la* Pannonia Infer., *sur le fl.* Savus, *à l'O. de* Sirmium, *Lieu de naissance de l'empereur Décius.*

būbălīnus, a, um, *adj.* [bubalus], *relatif à la gazelle d'Afrique* : ∼ laridum, *Valer. Imp. dans Vopisc. Prob.* 4.

† **būbălion,** ii, *n.* = βουβάλιον, *concombre sauvage, Appul. Herb.* 113.

Bubalorum Lacus, *le lac Buffles dans l'Amérique septentrion. dans la Nouvelle France.*

† **būbălus,** i, *m.* = βούβαλος, *bubale, espèce de cerf ou de gazelle d'Afrique* : « Excellenti vi et velocitate uros, quibus imperitum vulgus bubalorum nomen imponit, quum id gignat Africa vituli potius cervique quadam similitudine, » *Plin.* 8, 15, 15. *C'est probablement à l'emploi de ce mot pour* ursus, *emploi critiqué par Pline, que se rapporte aussi le passage de Martial. Spect.* 23, 4 : Illi cessit atrox bubalus atque bison.

būbălus, a, um, *adj., comme* bubulinus, *Vulgat. interr.* 1 *Paralip.* 16, 3. ∼ caro (*lisez* būbŭla, *et cf.* bubulus).

Bubasis, idis; *voy.* Bubassus, *n°* 2, b.

Bubassius, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Būbassus, i, *f.*, Βύβασσος *Steph., ville de Carie, Plin.* 5, 28, 29. — 2°) *Adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Būbassius, a, um, *bubassien* : ∼ sinus, *Mel.* 1, 16, 2. — **b)** Būbăsis, ĭdis, *f., même sign., Ovid. Met.* 9, 644.

Bubasticus Fluvius, Βουβαστικὸς ποταμός, *Ptol.;* Βουβαστίτης ποταμός, *Joseph.* 1, *contr. Apion.; le bras oriental principal du Nil, était borné à l'E. par le Delta, coulait près de Bubastus, et se jetait, en partie par l'*Ostium Pelusiacum, *en partie par l'*Ostium Taniticum, *dans la mer.*

Būbastis, is, *f.*, Βούβαστις, *Herodot.* 2, 59; ἡ Βούβαστος, *Strab.* 17, *p.* 158; *Polyb.* 15, 25; *Ptol.* 4, 5; 70; Phi-Beseth, *Ezech.* 30, 17; — 1°) *ville d'Égypte sur le bras Pélusiaque du Nil; auj. Tell Basta* (*c.-à-d. colline de Bubaste*), *dans le voisinage du village Benalhassar, Mel.* 1, 9, 9; *cf. Mann. Afrique,* 1, *p.* 588. *De là* Bubastites nomos, Βουβαστίτης νομός *Strab., Plin.* 5, 9, 9, § 49. — **2°)** *la déesse Bubastis, qui y était spécialement adorée, la Diane des Égyptiens, Ovid. Met.* 9, 691; *cf. Herod.* 2, 137; 156. *De là* Bubastia sacra, *Gratian. Cyn.* 42.

Bubastites Nomos, *Plin.* 5, 9; ὁ Βουβαστίτης νομός, *Strab.* 17, *p.* 553; Βουβαστικὸς νομός, *Ptol.; district de l'*Ægyptus Inferior, *du côté de l'Arabie.*

Bubastius, a, um; *voy.* Bubastis, *n°* 2.

Būbastus, i, *f.*, *nom d'une esclave, Inscr. ap. De-Lama. G. al Mus. Parm. p.* 93.

Bubastus; *cf.* Bubastis.

Bubegentæ, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 103; *peuple, peut-être au N.-O. de la* Sarmatia Europæa.

Bubeium, *Plin.* 5, 5; *ville d'Afrique, peut-être au S. de la* Syrtis Major, *ou de la* Cyrenaica.

Bubetani (Bubetani), *Plin.* 3, 5 (9), 69; *habitants d'une ville de* Bubentum, Bubetum, *dans le* Latium.

Bubessius Sinus, *golfe de Carie, près de la ville de* Bubassus.

Bubetius, ii, *m.*, *surnom romain, Plin.* 18, 3 (3), 12.

Bubiēnum; cf. Bajobinum.

būbīle (autre forme bovile, peu usitée selon Varron, L. L. 8, 30, 117; empl. toutefois par Caton, selon Charis. p. 81; et par Veget. 4, 1, 3), is, n. (bubilis, is, m., sc. caula, Plaut. Pers. 2, 5, 18) [bos], étable à bœufs, Cato, R. R. 4; Varro, R. R. 1, 13, 1; Colum. 1, 6, 4; Phædr. 2, 8, 4.

bubilis, is; voy. le précéd.

« BUBINARE est menstruo mulierum sanguine inquinare, » souiller du sang des menstrues, Fest. p. 26; cf. Gloss. Isid : « Buvinare sanguine inquinare mulieris menstruatæ. »

Bubinda, Ptol.; fl. sur la côte orient. de l'Hibernia, peut-être Carlingford, golfe dans la prov. de Leinster.

« BUBLEUM est genus quoddam vini, » Fest. p. 27. [Βύβλινος οἶνος, Hesiod. Op. 587, Gottl.]

1. **būbo,** ōnis, m. (ne se trouve qu'une fois au fém., Æn. 4, 462; cf. Non. 194, 1; Schneid. Gr. 2, p. 89. De là indiqué à tort comme étant des deux genres par Prisc. p. 683, P. et Rhemn. Palæm. p. 1370, fin. ib.; cf. Serv. et Wagn. Virg. Æn. l. l.) [βύας, βῦζα], hibou, chat-huant, Strix Bubo Linn., dont le cri passait pour de mauvais augure. « Plin. 10, 12, 16. » Solaque culminibus ferali carmine bubo Sæpe queri, Virg. Æn. 4, 462. Ignavus bubo, dirum mortalibus omen, Ovid. Met. 5, 550. De même ~ profanus, id. ib. 6, 432 (cf. le même ib. 5, 543 : profana avis). ~ funereus, id. ib. 10, 453. ~ Stygius (parce qu'Ascalaphus, fils de l'Achéron ou du Styx, fut changé en hibou; voy. Ascalaphus), id. ib. 15, 791. ~ rauci, id. Am. 1, 12, 19. bubone sinistro, Lucan. 5, 396. ~ trepidus, id. 6, 689. ~ mœstus, Senec. Med. 734. ~ luctifer, id. Herc. fur. 687. ~ infaustus, Claudian. in Eutrop. 2, 407. — t. de méd., bubon, tumeur inflammatoire : ~ syphiliticus, venereus, bubon syphilitique, vénérien, M. L. ~ pestilentialis, bubon pestilentiel, L. M.

*2. **būbo,** ĕre, v. n., siffler, bouffer, onomatopée pour exprimer le cri du butor, oiseau, Auct. Carm. Philom. 42 (d'autres lisent : buto ou butio.)

Bubon, onis, Plin. 5, 27; Βουβών, Ptol.; Steph., Bobus, Βοβός, οῦ, Notit. Hierocl.; ville de la Cabalia (Lycie), sur la frontière de la Pamphylie.

Būbōna, æ, f. [bos], déesse protectrice des bestiaux chez les Romains, Augustin. Civ. Dei, 4, 34.

† **būbōnĭum,** ii, n. = βουβώνιον, espargoute, plante bonne contre l'enflure des parties génitales, nommée aussi Aster atticus, Plin. 27, 5, 19.

būbōnŏcēle, es, f. (βουβών-κήλη), bubonocèle, L. M.

bubsĕqua (écrit aussi bobsequa et busequa), æ, m. [bos-sequor], bouvier, pâtre de gros bétail (postérieur au siècle classique) : Equisones, opiliones, bubsequæ, Appul. Met. 8, p. 201, 13; de même Sidon. Ep. 1, 6.

bŭbŭlă, s.-ent. caro; voy. bubulus.

Bubulæ, le bourg de Bulles, en France, dépt de l'Oise.

« BUBULCARIUS, βοώτης, bouvier, » Gloss. Gr. Lat. (= bubulcus).

bŭbulcĭto, āre, v. a. (bubulcitor, ari, v. dép., Plaut.; voy. le suiv.) [bubulcus], faire le métier de bouvier, garder, mener paître les bœufs (ant. et post. au siècle classique et rar. empl.) : Decet me amare et te bubulcitarier, Plaut. Most. 1, 1, 50. Partout ailleurs sous la forme active : Est apud illos gens, qui nihil amplius quam bubulcitare novere, Appul. Flor. n° 6, p. 343, 14. — 2°) Au fig. : crier comme un bouvier : Unicus meus, quod apud Plotium rhetorem bubulcitaret, Varron dans Non. 79, 29.

Bubulcorum Oppidum, Βουκόλων πόλις, Strab. 16, p. 758; ville de la Galilæa Infer., sur la côte, peut-être au S.-O. de Hepher (Sycaminum).

bŭbulcus, i, m. [bos, bubulus, βοῦκος], — 1°) dans le sens le plus restreint, celui qui laboure avec des bœufs = arator, diff. de pastor et de armentarius, pâtre de gros bétail (empl. le plus souvent dans ce sens par les Scriptt. rerr. rustt.) : Armentarius alius ac bubulcus, Varro, R. R. 2, procem., § 4 sq. Pastoris duri hic est filius, ille bubulci, Juven. 11, 151; cf. Colum. 1, 6, 8; 1, 9, 2; 2, 2, 25; 2, 5, 2; 2, 12, 1 sq. et pass.; Cic. Divin. 1, 27, fin.; Ovid. Trist. 3, 12, 30; Juven. 7, 116, et pass. — Empl. bien plus rar. et probablement seulement depuis la période d'Auguste, — 2°) dans un sens plus large pour pâtre de gros bétail : De bubulco ita respondit (Scævola) : Sive de eo qui bobus ibi araret, sive de eo qui boves ejus fundi aratores pasceret quæreretur, deberi, Paul. Dig. 33, 7, 18, § 6. — 3°) surnom de plusieurs personnes de la famille Junia, Liv. 9, 20; 27, 6; Plin. 18, 3, 3:

būbŭlīnus, a, um, adj. [bos], autre forme pour bubulus, relatif au gros bétail, de bœuf, de vache (ne se trouve peut-être que dans Végèce) : ~ stercus, Veget. 1, 13, 3. ~ fimum, id. 3, 28, fin. ~ sevum, id. 4, 8, 2. ~ urina, id. 4, 17.

* **būbŭlo,** āre, 1. v. n. [bubo], crier, huer, onomatopée pour exprimer le cri du hibou : Bubulat horrendum ferali carmine bubo, Auct. Carm. Philom. 37.

būbŭlus, a, um, adj. [bos], relatif au gros bétail, de bœuf, de vache (très-classique; la forme postérieure au siècle classique est bubulinus; voy. ce mot) : Tres facile corios contrivisti bubulos, trois nerfs de bœuf, Plaut. Pœn. 1, 1, 11; et ~ cottabi, bruit que font les coups de nerfs de bœuf (cf. cottabus), id. Trin. 4, 4, 4, Lindem., et de même aussi ~ monimenta, coups de fouet, avertissements donnés avec des lanières de cuir de bœuf, id. Stich. 1, 2, 6, et ~ exuviæ, id. Most. 4, 1, 26. ~ pecus, gros bétail, Varro, R. R. 2, 1, 13. ~ armentum, Colum. 1, præf. § 26. ~ fimum, Cato, R. R. 40, 2; Liv. 38, 18. ~ utres, Plin. 6, 29, 34, § 176. ~ lac, id. 11, 41, 96. ~ caseus, Suet. Aug. 76. ~ oculus, Petron. Sat. 44, 11; cf. : Neptunus glaucis oculis, Minerva cæsiis, bubulis Juno, Minuc. Felix, p. 202. ~ cornu, Plin. 13, 25, 51; empl. surtout fréquem. en médecine, Cels. 5, 22, 2; 5, 25, 4; Veget. 6, 27, 6, et pass. ~ caro, viande de bœuf, Plin. 28, 10, 43; aussi empl. absolt bubula, æ, f. (sc. caro), Plaut. Aul. 2, 8, 4; Curc. 2, 3, 38; Cels. 2, 24; Apic. 8, 5. Jus bubulæ, Scribon. Comp. 188 sq. ~ lingua, plante nommée ordin. buglossa, buglosse, Cato, R. R. 40, fin.; Plin. 17, 14, 24.

Bubus, i. q. Boa.

Buca, æ, Plin. 3, 12; Mela, 2, Βοῦκα, Ptol.; Strab.; ville des Frentani, dans le Samnium, au N. de l'embouchure du Tifernus; auj. Termoli, ville napolitaine de la prov. de la Capitanata.

* **būcæda,** æ, m. [bos-cædo], fouetté, frappé avec un nerf de bœuf (cf. bos et bubulus) : Illi erunt bucædæ multo potius quam ego Sim restio, Plaut. Most. 4, 2, 1.

Būcāni, orum, habitants de la ville de Buca, Inscr. ap. Murator. 1032, 4.

† **būcardĭa,** æ, f. = βουκαρδία (cœur de bœuf), pierre précieuse, d'ailleurs inconnue; peut-être une espèce de turquoise, Plin. 37, 10, 55.

Bucaresta, la ville de Bukarest, Bukarescht, capitale de la Valachie, sur la Dumbrowitza.

bucca, æ, f. [de la même famille que βύζω, βυκάνη; voy. Passow au mot βύω] — 1°) joue (enflée en parlant, en mangeant, etc.) (diffère de genæ, qui ne désigne que la superficie du visage, des joues) (le plus souvent empl. au plur.; très-classique) : Ventus Cercius, quum loquare, buccam implet, vous enfle les joues, quand vous parlez, Caton dans Gell. 2, 22, 29. Age tibicen, refer ad labias tibias, Suffla celeriter tibi buccas, quasi proserpens bestia, allons, musicien, remets tes flûtes à tes lèvres; enfle promptement tes joues comme un serpent, Plaut. Stich. 5, 4, 42; de même aussi en parlant du joueur de flûte : Age, jam infla buccas, id. ib. 5, 6, 7. Nec stloppo tumidas intendis rumpere buccas, Pers. 5, 13. Circumlata diu mensis scriblita secundis.... Sed magis ardebat Sabidi gula : protinus ergo Sufflavit buccis terque quaterque suis, Martial. 3, 17. — Dans une violente colère (cf. en grec. φυσᾶν τὰς γνάθους, δεινὰ φυσᾶν, etc.) : Quid causæ est merito quin illis Juppiter ambas Iratus buccas inflet, etc., à quoi tient-il que Jupiter ne leur montre ses deux joues enflées de colère (ne leur fasse la moue des deux joues)? * Hor. Sat. 1, 1, 21. Demonstravi digito pictum Gallum.... distortum, ejecta lingua, buccis fluentibus, Cic. De Or. 2, 66, 266. Fluentes cerussatæque buccæ, joues efféminées et fardées, id. Pis. 11, 25; cf. à propos de cerussatæ : ~ purpurissatæ, Plaut. Truc. 2, 2, 35. — En soufflant le feu : Bucca foculum excitat, Juven. 3, 262, et pass. — De là **b)** dicere (scribere) quod ou quidquid in buccam venit, terme de conversation : dire (écrire) tout ce qui vous vient à la bouche, à l'esprit, tout ce qui passe par la tête, les premières choses venues. Tu velim sæpe ad nos scribas. Si rem nullam habebis, quod in buccam venerit scribito, Cic. Att. 1, 12, fin.; de même id. ib. 7, 10, fin.; 14, 7, fin. Hic mecum licet, hic, Juvence, quidquid In buccam tibi venerit loquaris, Martial. 12, 24, 5. Empl. aussi elliptiqt : Quum coram sumus et garrimus quidquid in buccam, Cic. Att. 12, 1, fin. — **c)** par méton. (abstr. pro concr.), qui enfle ses joues en parlant, crieur public : Quondam hi cornicines, et municipalis arenæ Perpetui comites notæque per oppida buccæ, Juven. 3, 34. De là aussi appliqué à des orateurs populaires, déclamateur, bavard : Te consule, dic tibi qui sis, Orator vehemens, an Curtius an Matho; buccæ, etc., Juven. 11, 34 (« Jactanticuli, qui tantum buccas inflant, et nihil dicunt, » Schol.; cf. aussi Martial. 1, 42, 13 : bucca loquax vetuli cinædi, et Petron. Sat. 43, 3; homo duræ buccæ). — **d)** qui emplit ses joues en mangeant, parasite : Buccæ! buccæ! quot sunt hic? Petron. Sat. 64, 12. — **e)** bouchée : Non, me hercule, hodie buccam panis invenire potui, une bouchée de pain, Petron. 44, 2; de même Martial. 7, 20, 8; 10, 5, 5.

2°) transporté de l'homme aux animaux, aux grenouilles qui coassent : Tunc extenti buccarum sinus perlucent, oculi flagrant labore propulsi, Plin. 11, 37, 65, § 173.

3°) en gén., cavité, ouverture : In ipsa genus utriusque commissura, dextra lævaque, a priore parte gemina quædam buccarum inanitas inest, qua perfossa, ceu jugulo, spiritus fugit, dans l'articulation même de chaque genou, à droite et à gauche, en avant, est un double vide, en forme de bouche; la vie s'enfuit par une blessure en cet endroit, comme par une blessure à la gorge, Plin. 11, 45, 103.

Bucca (plus souv. Buca), æ, m., surnom romain : L. Æmilius Buca, Ascon. Cic. Scaur. p. 29, 6, Bart.; Grut. Inscr. 468, 7; 729, 11.

* **buccĕa,** æ, f. [bucca], bouchée : In balineo demum post horam primam noctis duas bucceas manducavi, Auguste dans Suet. Aug. 76, fin.

buccella, æ, f., dimin. [bucca; cf. buccea], petite bouchée : Buccellas misisse tuas te, Pontia, dicis, Martial. 6, 75, 3. — 2°) petit pain réparti entre les pauvres, Cod. Theod. 14, 17, 5; cf. Salmas. Vopisc. Aurel. 35. — Petite bouche, Notit. Tiron. p. 127.

buccellāris, e, adj. ~ farina, farine tirée du biscuit [buccellatum], Plin. Valer. 1, 6. — Subst. buccellare, is, n., vase à mettre sur le feu pour cuire : Mittes in acetum, simulque in buccellari decoques, Marcell. Empir. 23 (d'autres lisent : bucculari, de buccula, dans la même sign.).

buccellātum, i, n. [buccella], biscuit de soldat, pain de munition, Ammian. 17, 8; Cod. Theod. 7, 4, 6; 5, 2.

bucciferus, a, um, (bucca-fero), qui a une grande bouche, Not. Tiron. p. 127.

buccina, buccinator, buccino et buccinum; voy. bucina, etc.

Buccina, Phorbantia, Ptol.; une des îles Égades, sur la côte occidentale de la Sicile; auj. Levenzo.

Buccinium, i. q. Bochanium.

Buccinobantes (Bucinonbantes), ium, Amm. Marc.; peuple aux environs de Mayence, sur la rive N. du Mein.

Buccio, ōnis, m., surnom rom., inscr. ap. Fabret. p. 10, n° LI.

bucco, ōnis, m. [bucca, qui a les joues enflées], bavard, babillard, sot, imbécile, impertinent (très-rar. empl.). « Bucco garrulus, quod ceteros oris loquacitate, non censu exsuperat, » Isid. Orig. 10, 30. Qui futuri sunt posthac Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, Plaut. Bacch. 5, 1, 2. Omnes isti, si cum hac una Rufini fallacia contendantur, macci prorsus et buccones videbuntur, Appul. Apol. p. 325, 30.

buccōnĭātis vitis, espèce de vigne près de Thurium, qu'on ne vendange qu'après les premières gelées, Plin. 14, 3, 4, n° 7.

Bucconis, lieu de la Gallia Narbon., à l'O. de Tolosa.

buccōsus, a, um, (bucca), qui a une grande bouche, Notit. Tiron. p. 127.

buccŭla, æ, f., dimin. [bucca], — 1°) joue, bouche : Apprehensa buccula, * Suet. Galb. 4. Juppiter pressa Cupidinis buccula, manuque ad os suum relata consacrat, Appul. Met. 6, p. 182, 17; de même id. ib. 3, p. 137, 40; Arnob. 2, p. 73. — 2°) dans la langue militaire, la visière (qui recouvre la bouche et les joues), παραγναθίς : Acuere alii gladios : alii galeas bucculasque, scuta alii loricasque tergere, Liv. 44, 34; de même Juven. 10, 134; Capitol. Maxim. jun. 3; Cod. Theod. 10, 22, 1; voy. Lips. de mil. Rom. 3, 5. — 3°) de même dans la langue militaire, bucculæ, deux règles aux deux côtés de la cannelure où se place la flèche dans la catapulte, et destinées à assurer le tir, Vitr. 10, 15.

buccŭlāre, is, n., peut-être une espèce de vase en forme de joue : Colabis linteo tenui, et mittes in bucculare rude, vel diligentissime nitidatum, Marc. Empir. 8, § 5.

* **buccŭlentus,** a, um. adj. [buccula, n°. 1], qui a les joues enflées ou une grande bouche : Ch. Qua forma esse aiebant? Ev. Ego dicam tibi : Canum,

varum, ventriosum, bucculentum, breviculum, *etc.*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 54.

Bucellum, *la v. napolit. de Civita Borella, dans l'Abruzzo Citeriore.*

Bucephala, *s.-ent.* Peloponnesiaca; *v. de Macédoine; auj. Cavala, prov. de Mora Vilajeti.*

Bucephála, *Pausan. Corinth. c.* 34; Bucephalos, *Mela,* 2, 3; Bucephalum Promontorium, *promontoire au S. de l'*Argolis, *à l'E. d'Hermione, à l'O. du* Scyllæum Promontorium.

Bucephála, æ, *Plin.* 6, 20; ἡ Βουκέφαλα, *Ptol.* 7, 1; *Diodor. Sic.* 17, 95; τὰ Βουκέφαλα, *Arrian.* 5, *extr.*; Bucephalus, *Curt.* 9, 3; ἡ Βουκέφαλος Ἀλεξάνδρεια, *Arrian. Peripl.*; *v. dans le* Pori Regnum (India intra Gangem), *sur la rive orientale de l'Hydaspe, au S.-E. de* Taxila, *au N.-E. de* Mallorum Metropolis; *la place de la ville est indiquée par les ruines qu'on voit près du village Munk, à 150 stades de Djilum, vis-à-vis des ruines nommées Udnagur, qui appartiennent à l'ancienne ville de* Nicæa. *Cf. Burnes Travels,* 1, *p.* 58; *Ritter, Erdkunde,* 5, *p.* 454.

Bŭcĕphălas, æ (bucephalus, i, *Plin.* 8, 42, 64; *Fest. p.* 27. Bucephala, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 11), *m.*, Βουκεφάλας (*macedon.* = Βουκέφαλος). *Bucéphale, cheval d'Alexandre le Grand* (*dont la tête ressemblait à celle d'un bœuf* (βοῦς, κεφαλή) *ou ainsi nommé à cause de la largeur de son front*), *Curt.* 6, 5, 18; *Gell.* 5, 2, *et dont il donna le nom à une ville qu'il bâtit dans l'Inde, Plin.* 6, 20, 23; *Gell.* 5, 2; *Solin.* 45.

Bucephalēa; *cf.* Beucinum.

1. **Bucephalus,** *i. q.* Bucephala; *Alexandre le Grand la construisit en souvenir de Bucéphale, son cheval favori.*

2. **Bucephalus,** *Plin.* 4, 5; Βουκέφαλον (λιμήν), *Ptol.*; *fort sur la côte méridion. de l'*Argolis.

† **būcĕras,** ătis, *n.* = βούκερας, *la plante légumineuse nommée aussi ordin.* fenum græcum, *fenugrec, Plin.* 24, 19, 120.

bucerius, a, um; *voy. le suiv.*

† **būcĕrus** (*autre forme* būcĕrius, *Lucr.* 2, 662), a, um, *adj.* = βούκερως, *pourvu de cornes de bœuf* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : « Bucerum pecus de bubus dicimus, » *Fest. p.* 26. Lanigeræque simul pecudes et bucera secla, *l'élève des troupeaux de bêtes à cornes, Lucr.* 5, 864; *de même, id.* 6, 1236; *imité de Lucr. par Ovide :* Et quisquis montibus illis Lanigerosque greges armentaque bucera pavit, * *Ovid. Met.* 6, 395. — Lanigeræ pecudes et equorum duellica proles Buceriæque greges, *Lucr.* 2, 662 (*cité par Non.* 80, 27 *et* 208, 21) — *Subst.* : bucerus, **i,** *m.*, *bucère, oiseau qui a une corne sur le haut du bec, L. M.*

Buces, *Mela,* 2, 1; Buges, *Plin.* 4, 12 (26), 34; *fl. de la* Sarmatia Europæa, *se jette dans le lac* Byce.

būcētum, i, *n.* [bos], *pacage pour le gros bétail* (*très-rar. empl.*) : Igne fovet terras, et arva Volturis, et calidi lucent buceta Matini, *Lucan.* 9, 185. Quoniam buceta in ea terra (*s.-ent.* Italia) gigni pascique solita sint complurima, *Gell.* 11. 1, 1; *Sidon. ep.* 2, 22. (*On lit* bucita *au lieu de* buceta *dans Varron, L. L.* 5, 164, *p.* 64, *Müll.*)

Buchætium, *Strab.*; Βούχετα, τά, *Harpocrat.*; *v. des* Cassiopæi, *en Épire, sur la frontière de la* Thesprotia.

Buchania, æ; *la prov. de Buchan, dans le N. de l'Écosse.*

Buchanium; *cf.* Bochanium.

Buchavia, *la v. de Buchau (anc. château seigneurial des princes de Tour et Taxis), sur le lac Feder, dans le cercle du Danube supér., dans le Würtemberg.*

Buchavia, *s.-ent.* Bavarica; *bourg et seigneurie de Buchau, en Bavière, dans le cercle du Mein supérieur, entre Thurnau et Culmbach.*

Buchavia, *s.-ent.* Bohemica; *la v. de Buchau, Bochow, en Bohême, dans le cercle d'Ellnbogen.*

Buchinghamensis Comitatus, *le comté de Buckingham, en Angleterre, borné à l'E. par Middlesex, au N. par Northampton, à l'O. par Oxford, au S. par Barck.*

Buchinghamia, *la v. de Buckingham, en Angleterre, dans le comté du même nom, sur l'Ouse, à 7 ½ milles au N.-O. de Londres.*

Buchonia, *au moyen âge i. q.* Bacenis Sylva.

Buchoria, *le royaume et la v. de Buckor, en Asie, sur une île de* l'Indus, *dans les Indes orientales.*

Buchsium; *cf.* Bojatum.

Buciana, { *i. q.* Buccina.
Bucinna, {

† **būcĭna** (*et dans de bons manuscrits et inscriptions* buccina; *cf. Drakenb. Liv.* 7, 35; *Schneid. Gr.* 1, *p.* 402), æ, *f.* = βυκάνη, *trompette recourbée* (*tandis que* tuba *désigne ordin. la trompette droite*; *cf. Veget. Mil.* 3, 5, *Stewech*). *Cette trompette se distingue, d'après ses divers usages, en :*

1°) *cornet de bouvier, trompe, cornet à bouquin :* Nutrices subulcus debet consuefacere omnia ut faciant ad bucinam, *Varro, R. R.* 2, 4, 20. Bucina inflata, *id. ib.* 3, 13, 1. Ut ad sonum bucinæ pecus... septa repetere consuesceat, *au son de la trompe, Colum.* 6, 23, 3. Nunc intra muros pastoris bucina lenti Cantat, *Prop.* 4, 10, 29, *Broukh.*

2°) *trompette guerrière :* Bello dat signum rauca cruentum Bucina, *Virg. Æn.* 11, 475; *cf.* : Ad vocem celeres, qua bucina signum Dira dedit, concurrunt, *id. ib.* 7, 519. *Empl. habituellement pour donner le signal de relever les quatre gardes de nuit et pour réveiller les soldats* (*cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 74) : Vigilas tu de nocte ut tuis consultoribus respondeas ille ut eo quo intendit mature cum exercitu veniat; te gallorum, illum bucinarum cantus exsuscitat, *etc.*, *Cic. Mur.* 9, 22. Ubi secundæ vigiliæ bucina datum signum esset, *Liv.* 7, 35. Et jam quarta canit venturam bucina lucem, *Prop.* 4, 4, 63. *De là l'expression metonymique* ad primam, secundam, *etc.*, bucinam *pour* vigiliam, *à la première, seconde veille.* Ut ad tertiam bucinam præsto essent, *Liv.* 26, 15. — *A la fin du souper on sonnait aussi de la* bucina : Ut initia vigiliarum per centurionem nunciari, convivium bucina dimitti, *etc.*, *qu'un centurion annonçât le commencement des veilles; qu'on se levât de table au son de la trompette, Tac. Ann.* 15, 30 *Lips. et Gron.*

3°) *Employée aussi dans d'autres sphères de la vie; ainsi on l'employait dans les anciens temps pour la convocation des assemblées du peuple :* Bucina cogebat priscos ad verba Quirites, *Prop.* 4, 1, 13, *Kuin.* — *Pour indiquer les heures pendant le jour* (*partagé de même en quatre parties*) : Nondum in noctem vergente die Tertia misit bucina signum, *Senec. Thyest.* 799; *cf.* bucino.

4°) *poét., la conque recourbée en spirale des tritons, Ovid. Met.* 1, 335 *et* 337; *cf.* bucinator.

5°) *Au fig.* : Sed qui sermones? quæ fœdæ bucina famæ, *mais aussi quels propos! quel concert de malédictions! Juven.* 14, 152; *cf.* bucinator, *n°* 2.

6°) *surnom. rom., inscr. Atestina ap. Grutt.* 580, 13.

būcĭnātor (bucc.), ōris, *m.* [bucino], *qui sonne de la trompette, trompette, clairon :* Qua re animadversa, Varus, bucinatore in castris et paucis ad speciem tabernaculis relictis... exercitum in oppidum reducit, *Cæs. B. C.* 2, 35, *fin.* Trimalchio horologium in triclinio et bucinatorem habet subornatum, *Petron. Sat.* 26, 9; *Dig.* 50, 6, 6. BVCINATORI LEG. V, *Orelli inscr.* 3522. — 2°) *au fig.* (*cf.* bucina, *n°* 5), *qui publie, promulgue à son de trompe* (*l'éloge de qqn*), *panégyriste :* Quod polliceris te bucinatorem fore existimationis meæ, *etc.*, *d'être la trompette de ma renommée, Cic. Fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 2; *cf. dans le même sens* præconem gloriæ tuæ; *voy.* præco. — *T. d'anat., le muscle buccinateur, L. M.*

būcĭno (bucc.), āvi, atum, āre, 1. *v. n.* [bucina], *sonner de la* bucina, *donner le signal avec la* bucina : Quum bucinatum est, *quand la trompette s'est fait entendre, Varro, R. R.* 2, 4, 20. — Sæpe, declamante illo ter bucinavit, *Senec. Contr.* 3, *præf.* — Triton concha sonaci leniter bucinat, *Appul. Met.* 4, *p.* 157, 3; *cf.* bucina, *n°* 4.

Bucinobantes; *cf.* Buccinobantes.

būcĭnum (bucc.), i, *n.* [bucina] — 1°) *son de la trompette :* Conchæ aliæ ad plausum apertæ, aliæ ad bucinum recurvæ, *Plin.* 9, 33, 52; *de même id.* 11, 10, 10. — 2°) *coquillage employé pour la teinture, pourpre, Plin.* 9, 36, 61 *sq.*

Bucinum, *Cell.*; *sel. Holsten. i. q.* Vulceja, Vulci; Ulci (Volci), Οὖλκοι, *Ptol.*; Vulcejana Civitas, *Inscrpt. ap. Grut.*; *v. de Lucanie sur le fl.* Silarus; *auj. Bosino, petite v. napolit., dans la prov. Principato Citeriore, au confluent du Negro et du Selo.* Volcejani (VOLCEAN.), *Inscrpt. ib. repert.*; Volcentani, *Plin.* 3, 2; Volcentes, *Liv.* 27, 15; *habitants;* Ulcianensis (Præfectura Ulcian.), *Frontin. in Lucania.*

* **būcĭnus** (bucc.), i, *m.* [bucina] = bucinator, *trompette, celui qui sonne le réveil, en parlant du coq :* Non sine causa hic bucinus signum dedit, *Petron. Sat.* 74, 2.

bucnēmia, æ, *f.* (βοῦς-κνήμη), *bucnémie, tumeur à la cuisse, L. M.*

Bucolicum Ostium, *Herodot.* 2, 17; *une des embouchures du Nil en Égypte; sel. Cell. i. q.* Phatniticum Ostium.

bucólicum, i, *n.* [illegible] Augustale, [illegible] *berger, Varro, ap. Non. p.* 95, 17 [illegible] *ce passage, dans son ouvrage intitulé* [illegible] *Sat. Menipp. reliqu. p.* [illegible]

† **bucolicus,** a, um, *ou avec la forme grecque* — ος, ε, ον, *adj.* = βουκολικός, *relatif au berger, champêtre, pastoral :* Bucolicon poema, *Colum.* 7, 10, *fin.*, *les poésies pastorales de Virgile, les bucoliques, et absolt* Bucolica, orum *n.* = τὰ Βουκολικά, *même sign., Ovid. Trist.* 2, 538. Quum legerentur utraque simul Bucolica Theocriti et Virgilii, *Gell.* 9, 9, 4; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 1. — 2°) Bucolica tomé (βουκολικὴ τομή), *en t. de métrique, la coupe bucolique, lorsque le quatrième pied de l'hexamètre est un dactyle et termine un mot* (*par ex. : Ecl.* 3, 1 : Dic mihi, Damœta, cujum pecus? an Melibœi?), *Auson. Ep.* 4, 88. — 3°) bucolicon, *nom d'une espèce de panaces, panacée sauvage, plante, Plin.* 25, 4, 11. — 4°) Bucolici, orum, *m.*, *classe de soldats égyptiens ainsi nommés du nom de leur station* (Bucolia), *Capitol. Anton. Philos.* 21.

būcólista, æ, *m.* (βουκολιστής), *celui qui mène une existence pastorale, Diomed.* 3 *p.* 484, *P.*

Bucolium, *Plin.* 4, 5, 1, *v. d'Arcadie, peut-être au S. O. de* Mantinea.

būcŏlus, i, *m.* (βουκόλος), *surnom romain, inscr. ap. Murator.* 1750, 17.

† **būcrănium,** ii, *n.* = βουκράνιον. — 1°) *la tête du bœuf* (*coupée pour le sacrifice*) : ARAM ET BUCRANIUM SUO IMPENDIO CONSACRAVIT, *Inscr. ap. Orell. n°* 2322. (*Une tête de bœuf empreinte sur les médailles était le symbole des* Sodales Augustales : *voy. Barpt. Borghes. in Dec. num.* 7, *oss.* 7, *p.* 26.) — 2°) *plante ressemblant à une tête de bœuf, bugrane, Appul. Herb.* 86.

bucula, æ; *voy.* būcŭlus, i, *n°* 2.

būcŭlus, a, um : ~ pascua, *Gloss. d'Isid.*, *pâturages.*

būcŭlus, i, *m.*, *dimin.* [bos], *jeune bœuf, bouvillon :* Quum buculos comprehenderis, perducito ad stabulum, *Colum.* 6, 2, 4. *Plus fréqt et très-classique* — 2°) būcŭla, æ, *f.*, *jeune vache, génisse :* Aut bucula cœlum suspiciens patulis captavit naribus auras, *Virg. Georg.* 1, 375; *de même id. ib.* 4, 11; *Ecl.* 8, 86. — **b)** *comme œuvre d'art :* Ex eo auro, quod exterebratum esset, buculam curasse faciendam, et eam in summa columna collocavisse, *Cic. Divin.* 1, 24. *La vache en bronze qui se trouvait à Athènes, chef-d'œuvre de Myron, était particulièrement célèbre, Cic. Verr.* 2, 4, 60; *Divin.* 1, 24; *cf. Plin.* 34, 8, 19, *n°* 3.

būda, æ, *f.*, *expression vulgaire p.* ulva, *laîche, ulve, un poète dans l'Anthol. Lat. de Burm. t.* 2. *p.* 462; *Augustin., ep.* 88, *n°* 6; *Donat. ad Virg. Æn.* 5, 135.

Buda, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; *ni* Curta, *ni* Salinum; *peut-être* Sicambria, æ, *d'après une inscr. en pierre qu'on y a trouvée; la v. de Bude (Ofen), dans le comitat de Pesth, sur la rive orient. du Danube, en face de Pesth.*

Buda Vetus, *i. q.* Acincum.

Budalia; *cf.* Bubalia.

Budina, *la petite v. de Budin, Budyn, en Bohême, sur le fl. Éger, cercle de Raconitz.*

Budinga, *la v. de Budingen, dans la Hesse-Darmstadt, dans la prov. d'Ober-Hessen, sur le fl. Semen, entre Francfort et Hanau.*

Budini, Batini, Butones; *cf. Herodot.*; *peuple de la* Germ. Transvistul., *à l'O. des* Neuri.

Budinus, *Ptol.*; *montagne de la* Sarmatia Europæa, *peut-être la branche S. O. des* Alani Montes, (*avec la source du Borysthène*), *dans le gouvern. russe de Mohilew.*

Budissa, *Cell.*; Budissina; *la v. de Bautzen, Budissin, dans la Haute Lusace, royaume de Saxe, sur la Sprée, à 7 mill. N. E. de Dresde.*

Budoræ, *plus exactement* Budroæ (*Mss.*). *Plin.* 4, 12 (20), 61; *deux petites îles, près de la côte septentrionale de la Crète, à l'E. de l'île de* Leuce; *selon Hardouin, auj. Turluru.*

Budorgis, Budorigum, *ville peut-être des* Lygii Elysii, *dans la* Germania, *à 6 mill. à l'O. de* Leucaristus, (*Kronstadt*), *à l'E du* Viadrus; *auj. Lascowitz, à 3 mill. au S. d'OEls, à 3 ½ au S. E. de Breslau, à 16 au N. O. de Ratibor.*

Budoris, is, *lieu chez les* Tenchteri, *sur la rive orient. du Rhin; selon Kruse, au S. E. de la* Colonia Agrippina; *auj. le bourg de Portz, à 1 ½ mill. au S.-E. de Cologne.*

Budorus, Βούδορος, *Ptol.*; *fl. sur la côte orientale de l'île d'Eubée, se jetait au S. de Corinthe dans la mer Égée.*

Budorus, *cap sur l'île de Salamine.*

Budovicium, Budovissa, *la v. de Budweis, en Bohême, capitale du cercle de ce nom, à l'embouchure de la Malsch dans la Moldau, à 17 milles au S. de Prague.*

Budrichium; *cf.* Burichum.

Budruntum, Butuntum, *v. de l'*Apulia Peucetia, *à 20 milles au N.-E. de* Brundusium, *à 4 à l'O. de* Barium; *auj. Bitonte; cf.* Bidruntum.

Budua, *Cluv.; i. q.* Batua.

Budua, æ, *Anton. Itin.; v. de Lusitanie, à 12 m. p. à l'E. d'*Ad Septem Aras, *à 42 au S.-O. d'*Augusta Emerita, *au N. de* Pax Augusta; *probablement auj. Nuestra Sennora de Pettove.*

būfălus, i, *m.* = bubalus, *espèce de cerf ou gazelle, Venant. Carm.* 7, 421.

būfo, ōnis, *m.*, *crapaud:* Inventusque cavis bufo et quæ plurima terræ Monstra ferunt, *Virg. Georg.* 1, 184.

Bugella, Gaumellum; *la petite ville de Biella, Biela, dans le duché de Piémont, sur le petit fl. Cerva, à 4 mill. N.-O. de Vercelli.*

Buges; *cf.* Bice.

Buges, *Plin.* 4, 12 (26), 34; Buces, *Mela*, 2, 1; *fl. dans la* Sarmatia Europæa, *se jette dans le lac* Byce.

Bugia, *i. q.* Beugesia.

būgillo, ōnis, *m.*, *plante nommée aussi* Ajuga reptans, *ou* bugula, *bugle, Marcell. Empir.* 8.

† **būglossa** (būglossa, *Æm. Mac. de Buglossa*, 1 *et* 10), æ (buglossos, i, *Plin.* 25, 8, 40) (buglossum, i, *n.*, *L. M.*), *f.* = βούγλωσσος, *buglosse, ou langue de bœuf, plante, Appul. Herb.* 11; *Seren. Sam.* 424.

buglossos, i, *m.; voy.* buglossa.

† **būgōnĭa,** æ, *f.* = βουγονία, *bugonie, ou reproduction des abeilles (engendrées, d'après la fable d'Aristée, de la corruption du bétail mort), titre d'un écrit d'Archélaüs, Varro, R. R.* 2, 5, 5.

Bugus; *cf.* Hypanis.

Bugustia; Putiscum, *la v. prussienne de Pautzke, district admin. de Dantzick, sur le golfe de Wyk (Pautzker-Wyck).*

Buinda, *i. q.* Boandus.

† **būlăpăthum,** i, *n.* = βουλάπαθον, *espèce d'oseille, herbe, Plin.* 20, 21, 86.

Būlarchus, i, *m.* (βούλαρχος), *ancien peintre grec, Plin.* 7, 38, (39), 126; 35, 8 (34), 55.

* **bulbācĕus,** a, um, *adj.* [bulbus], *bulbeux:* ∼ hyacinthi radix, *Plin.* 21, 26, 77.

bulbātio, ōnis, *f.* (bulbus), *formation par bulbes:* ∼ sparsa magnetis, *aimant en fragments disséminés, oppos. à* cautes continua; *telle est la leçon du Cod. Bamb.; mais on lit ailleurs* bullato; *voy. ce mot.*

† **bulbīne,** es, *f.* = βολβίνη, *espèce de plante à oignon, Plin.* 20, 9, 41; 19, 5, 30.

bulbocastanum, i, *n.* (βολβός-καστανόν), *terre-noix, gland de terre, fam. hippocastaneæ, L. M.*

bulbōsus, a, um, *adj.* [bulbus], *bulbeux:* ∼ radix, *Plin.* 21, 21, 90; *de même id.* 21, 17, 60.

bulbŭlus, i, *m.*, *dimin.* [bulbus], *petit oignon, bulbille, Pallad.* 3, 21, *fin.*

bulbus, i, *m.* [βολβός] — 1°) *oignon, bulbe dans le sens large, c.-à-d. la racine bulbeuse des plantes à oignons (tulipes, jacinthe, lis, etc.):* In hortis nascentium alia bulbo commendantur, alia capite, alia caule, alia folio, *Plin.* 19, 4, 21; *cf. Cels.* 2, 18; *Plin.* 17, 20, 33; 21, 5, 11; 22, 22, 32. — 2°) *oignon, bulbe dans le sens restreint, genre de plantes de jardin qui renferme plusieurs espèces, parmi lesquelles celle de Mégare était la plus estimée, Cato, R. R.* 8, 2; *Ovid. Rem. Am.* 797; *Colum.* 10, 106; 4, 32, 2; « *Plin.* 19, 5, 30; » *dans Apic.* 8, 7, *et dans l'Edict. Diocl. p.* 16, *elle est nommée* bulbus fabrilis. — *Le surnom* Bulbus *est employé dans un double sens par jeu de mots avec le surnom* Gutta: Atque etiam ipse conditor totius negotii guttam aspergit huic Bulbo, *Cic. Cluent.* 26, 71 (*voy. l'ensemble du passage*).

† **būle,** es, *f.* = βουλή, *sénat (grec):* Solent totam bulen atque etiam e plebe non exiguum numerum vocare, *Plin. Ep.* 10, 117; *de même id. ib.* 85, 1; 111; 113.

būlēphŏrus, i, *m.*, (βουληφόρος), *celui sur qui roulent les soins du gouvernement, Cod. Const. imp. Leg.* 8; *voy. Panciroll. Notit dignit. imp. orient.* 75.

Būlenses, ium, *m.; voy.* Bulis.

† **būleută,** æ, *m.* = βουλευτής, *celui qui siége au conseil, sénateur (grec):* Ex ea pecunia quam buleutæ addunt beneficio tuo, *Plin. Ep.* 10, 48, 5; *de même id. ib.* 113, 3; 115, 3; *Spart. Sever.* 17.

† **būleutērium** (—on), ii, *n.* = βουλευτήριον, *lieu de réunion du sénat grec; salle des délibérations ou du conseil:* « In curia Syracusis, quem locum illi buleuterium nomine appellant, *Cic. Verr.* 2, 2, 21; *de même Plin.* 36, 15, 23.

†† **bulga,** æ, *f.* [*mot gaulois; encore auj. bougette*], *bourse de cuir, havre-sac:* « Bulgas Galli sacculos scorteos appellant, » *Fest. p.* 28. « Bulga est folliculus omnis, quam et crumenam veteres appellarunt; et est sacculus ad brachium pendens. Lucil. Satyr. lib. 6: Cui neque jumentum est, nec servus, nec comes ullus; Bulgam et quicquid habet numorum secum habet ipse. Cum bulga cœnat, dormit, lavit; omnis in una spes homini bulga: hac devincta est cetera vita. Varro octoges. περὶ νομισμάτων: In quo nobilius est Philippeum quod accipimus quam quod bibimus, quum alterum addamus in bulgam, alterum in vesicam, » *Non.* 78, 2 *sq. De là* — 2°) *en plaisantant, le ventre de la mère, la matrice, le sac:* Ita ut quisque nostrum e bulga est matris in lucem editus, *Lucil. dans Non.* 78, 14.

Bulgares, um, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 16 *sq.*; 6, 31, 47; Βούλγαροι, *Suid.*; Bulgari, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 62, 67; *id. de Reb. Getic. p.* 85; *les Bulgares, peuple de la* Mœsia Inferior, *était d'origine scythe, fonda (en 690) un empire, que les Ottomans détruisirent au quatorzième siècle.* Bulgarus, i, *Cluv.*

Bulgaria, *Cluv.; Cell.;* Vulgaria; Mœsia Inferior, *Ruf. c. g.;* Mysia Inferior, *Inscrpt. ap. Grut.;* Musia, *Cod. Theod. lex* 3, *de Milit.; au moyen âge peut-être* Scythia; *cf. Jornand. de Reb. Getic. p.* 85; *Bulgarie, Bulghar-Ili, province turque depuis le quatorzième siècle; bornée à l'E. par la mer Noire, au N. par le Danube, à l'O. par la Servie et au sud par la Roumélie. La capitale est Sophia.* Bulgaricus, *adj.*, *Luen.*; Bulgarice, *adv.*, *id.*

Bulimio, ōnis, *m.*, βουλιμιῶν, *qui a une faim dévorante), surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 125, *n°* 35.

būlīmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. n.* (βουλιμιῶ), *avoir la boulimie, c.-à-d. une faim dévorante et insatiable, Pelagon. Veterin.* 10; *de même au partic.* būlīmans, antis, *qui a une faim dévorante, Theod. Prisc.* 2, 29 (*leçon incertaine*).

būlīmōsus, a, um, *qui a une faim dévorante, Pelagon. Veterin.* 10.

† **būlīmus,** i, *m.* = βούλιμος, *boulimie, faim canine; de là aussi fringale, faiblesse d'estomac, évanouissement, épuisement, fatigue:* « Bulimum Græci magnam famem dicunt, assueti magnis et amplis rebus præponere βου, *etc.*, » *Fest. p.* 27. « Vim quandam famis non tolerabilem Græci βούλιμον καὶ βούπεινναν appellant, » *Gell.* 16, 3, 9; *cf.* bu. Quum jejunia bulimum fecerint, *Veget.* 5, 34 (3, 35). Bulimum animalia sustinent frequenter ex fame, aliquando ex lassitudine, *id.* 5, 37 (3, 38). Quod si iter agens inciderit bulimum, *id. ib.* (*dans Varron* 2, 5, 4, *il est écrit en*).

Bulini; *cf.* Bulliones.

Bulis, ἡ Βοῦλις, ιδος, *Pausan. Phoc. c.* 37; Βούλεια, *Ptol.; v. sur la côte occident. de la* Phocis, *sur le* Sin. Corinthiacus, *à la frontière de la Béotie, à* 80 *stades (2 milles) au N.-E. de* Thisbe. Bulenses, *Plin.;* Βουλίδιοι, *Pausan. l. c.; habitants. Bacchus et Diane y avaient des temples.*

Bulium, *la petite v. suisse de Bulle, canton de Fribourg.*

bulla, æ, *f.* [bullo], *objet qui se gonfle et par là s'arrondit; de là:*

1°) *bulle d'eau:* Ut pluvio perlucida cœlo surgere bulla solet, *Ovid. Met.* 10, 734. Crassior offensæ bulla tumescit aquæ, *Martial.* 8, 33, 18; *de même Plin.* 31, 2, 8; *Appul. Met.* 4, *p.* 145, 7. — *De là empl.* **b)** *au fig. en parlant de qqche de fugace et périssable, passager; frêle:* Cogitans esse properandum quod, ut dicitur, si est homo bulla, eo magis senex, *si l'homme est une bulle d'eau, à plus forte raison le vieillard, Varro, R. R.* 1, 1, 1. Nos non pluris sumus quam bullæ, *nous n'avons pas plus de valeur que des bulles d'eau, Petron. Sat.* 42, 4.

2°) *tout autre corps rond artificiel, bouton (de porte, de ceinture, de baudrier, etc.):* Bullas aureas omnes ex his valvis, quæ erant multæ et graves, non dubitavit auferre, quarum iste non opere delectabatur, sed pondere, *Cic. Verr.* 2, 4, 56. (*Au moyen de ces boutons de porte on désignait des jours heureux ou malheureux:* Qui dies boni, quique incommodi essent distinguente bulla notabantur, *Petron. Sat.* 30, 4.) Notis fulserunt cingula bullis Pallantis pueri, *Virg. Æn.* 12, 942; *de même id. ib.* 9, 359. *De même le bouton de la goupille d'une horloge d'eau, Vitr.* 9, 6. — *Mais particul.*

3°) *la bulle, la petite boule (le plus souvent en or) qu'on portait au cou, suspendue par un ruban, originairement ornement des triomphateurs romains, ainsi que des rois et des Lucumons étrusques (Plut. Romul.* 25; *Fest. s. v.* SARDI, *p.* 252), *mais qui, dans les beaux temps de Rome, servait d'ornement aux jeunes patriciens, Cic. Verr.* 2, 1, 58 (*cf. Ascon. sur ce pass., d'après lequel on attachait de semblables bulles de cuir aux enfants des affranchis*); *ils la déposaient le jour de leur majorité, et la consacraient aux Lares, Pers.* 5, 30; *Petron. Sat.* 60, 8; *qqfois aussi à d'autres divinités, comme on le voit par des inscriptions; par ex. à Junon, Inscr. ap. Grut.* 25, 2; *à Hercule, Inscr. ap. Visconti, Mus. Pio Clem. t.* 3, *p.* 114; *d'après Pline,* 33, 1, 4, *elle fut attachée pour la première fois par Tarquin l'Ancien au cou de son fils; cf. aussi Macrob. Sat.* 1, 6. *Dans la bulle des enfants se trouvait un amulette contre les fascinations, Plut. Rom.* 20. *Comme coutume étrusque:* Etruscum puero si contigit aurum, *Juven.* 5, 153; *c. O. Müller, Etrusq.* 1, *p.* 374 *et suiv.* — *De là l'expression:* bulla dignus, *digne de la bulle, c.-à-d. enfantin, enfant:* Dic senior bulla dignissime, *Juven.* 13, 33. — *En parl. d'un ornement attaché au front d'un cerf, Ovid. Met.* 10, 114. — *Sceau rond qu'on suspendait aux écrits, aux titres et documents, etc., M. L.* — *De là aussi pièce écrite et émanant d'une autorité, document authentique, titre, bulle, M. L.;* — *de là l'italien bolla, le français boule et bulle.*

Bulla, *Augustin.* 7, 25; Bulla Regia, *Plin.* 5, 3; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Notit. Afric.;* Bullaria, æ, *Ptol.; v. de la* Numidia Massylorum, *à* 62 *m. p. au S.-E. d'*Hippo Regius; *mais, selon la Notit. Afric., elle est située ou dans la* Zeugitana *ou du moins sur la frontière; probablement auj. Bejie, dans l'État de Tunis; cf.* Beija. Bullenses, ium, *Notit. c., habitants.*

Bulla Regia; *cf.* Bulla.

Bullæum, *Ptol.; v. des Silures, dans la* Britannia Romana; *cf.* Bealta.

Bullaminsa, *Ptol.; v. de la* Zeugitana, *au S. de Carthage, entre* Tuburbo Majus *et* Nuroli.

Bullaria, *i. q.* Bulla.

bullātio, ōnis, *f.*, *formation par bulles ou parcelles rondes:* ∼ sparsa magnetis, *aimant en parcelles rondes, en fragments disséminés, Plin.* 34, 14 (42), 148; *telle est la leçon ordinaire; le cod. Bamb. porte* bulbatio.

bullātus, a, um, *adj.* [bulla] — 1°) (*d'après* bulla, *n°* 1, b) *périssable, frêle, fugitif, passager, éphémère:* Non equidem hoc studeo, bullatis ut mihi nugis Pagina turgescat, *bagatelles emphatiques, pompeuses inepties, billevesées, Pers.* 5, 19. — 2°) (*d'après* bulla, *n°* 2) *pourvu, muni, garni d'une bulle, d'un bouton:* ∼ cingulum, *Varro, L. L.* 5, 24, 33. *De même appliqué au ciel parsemé d'étoiles et comme orné de bulles:* Luna bicornis Bullatum bijugis conscenderat æthera tauris, *Fulgent. Myth.* 1. — 3°) (*d'après* bulla, *n°* 3) *revêtu, orné d'une bulle, portant une bulle au cou:* ∼ puer, *Scipio African. dans Macr. Sat.* 2, 10. ∼ statua, *Val. Max.* 3, 1, *n°* 1. ∼ heres, *Juv.* 14, 5.

bullesco, is, ĕre, *n.*, *s'en aller en bulles d'eau, se former en globules, Ampel. lib. mem.* 8.

Bullidenses, Bullienses, Bullini *et* **Bulliones;** *voy.* Bullis.

bullio, īre; *voy.* bullo.

Bullio, Bullonium, *la petite v. de Bouillon, dans les Pays-Bas, sur la Semoys, dans le grand duché du Luxembourg, à* 11 *milles au N.-O. de Luxembourg, à* 3 ½ *à l'E. de Charleville et de Mezières.* Bulloniensis Ducatus.

Bulliones, *Cic. Fam.* 13, 42, 1; *Plin.* 3, 23 (26), 145. Bullini, *Liv.* 14, 30; Βουλῖνοι, *Scyl.; peuple sur la côte de l'*Illyris Græca, *autour de* Bullis.

Bullis, Βουλλίς, *Ptol.;* Βοῦλις, *Hierocl.;* Bullis, idis, *Cæs. B. Civ.* 3, 40; Byllis, idis, *Cic. Philipp.* 11, 11; Βυλλίς, *Steph.;* Bullidensis Colonia, *Plin.* 4, 10; *v. dans la partie occid. de l'*Illyris Græca, *sur la rive N. de l'*Aous, *au N. d'*Amantia, *au S.-E. d'*Apollonia. Byllinus, *adj.* (Ager), *Liv.* 36, 7; Bullidenses, *Cæs.*, *habitants.*

* **bullītus,** ūs, *m.* [bullio], *bouillonnement, ébullition de l'eau:* Capita fontium quum sunt angustiis compressa, ruunt in summo spiritus aquæ bullitus, *Vitr.* 8, 3.

bullo, āre, 1. *et* bullio, īvi, ītum, īre, 4. *v. n.* [*comme le français bouillir, son imité de la nature*], *éprouver un mouvement ondulatoire, bouillonner, bouillir, jeter des bulles, des bouillons; se couvrir de bulles:* — **a)** bullo, are: Mustum in aheneum infundito, ignem subdito: ubi bullabit vinum, ignem subducito, *quand le vin entrera en ébullition, Cato, R. R.* 105; *de même,*

Cels. 2, 7; *Plin.* 9, 7, 6; 18, 31, 74. — **b)** bullio, ire : Ita inflati vi venti coacti bullientes crebro per fontes egrediuntur, *Vitr.* 8, 3; *de même*, *Cels.* 5, 19, *fin.*; *Pers.* 3, 34. — *Au fig.* : ∼ indignatione, *bouillonner, être bouillant d'indignation*, *Appul. Met.* 10, *p.* 250, 34. *Comme v. a. au partic. pass.* : Ammoniacum cum vino et melle mittis in ollam et bullita (*quand ils auront bouilli, c.-à-d. seront cuits à moitié*) atteres, dabisque ad bibendum, *Veget.* 2, 17, *fin.* (1, 45, *fin.*).

bullŭla, æ, *f.*, *dimin.* [bulla] — 1°) *petite bulle d'eau* : Si urina bullulas excitat, *Cels.* 2, 5, *fin.*; *de même id.* 5, 28, *n°* 17. — 2°) *petite bulle, ornement du cou* : Habent mulieres in lunæ similitudinem bullulas dependentes, *Hieron. in Isai.* 2, 3, 18.

Bullunum, *Plin.*; *v. des* Veneti, *i. q.* Bellunum.

Bulua; *cf.* Batua.

Buluba, *Plin.* 5, 5; *v. d'Afrique, peut-être au S. de la* Syrtis Major.

Bumadus, Βουμαδος, *Arrian.* 3, 8, 7; Βούμηλος, *Arrian.* 6, 21, 5 (*dans l'un et l'autre passage les dernières éditions d'Arrien donnent, d'après quelques mss.*, Βούμωδος); Bumelus, *Curtius.* 4, 9; *fl. de l'*Aturia (*Assyrie*), *non loin de* Gaugamela, *à* 600 *stades* (?) *à l'O. d'*Arbela, *prenait sa source dans la* Gordyene (Armenia Major), *et se réunissait au* Zabatus Major; *auj. Khasir-Sou, dont un affluent porte le nom de Gomel. Voy. Mutzell ad Curt. t.* 1, *p.* 288.

* **būmammus**, a, um, *adj.* [bu-mamma, *à grandes mamelles*], *en parlant de raisins : à grandes grappes ou à gros grains* : ∼ uva, *Varro, R. R.* 2, 5, 4; *voy. le suiv.*

† **būmastus**, i (bumasta, æ, *Edict. Diocl. p.* 18), *f.* = βούμαστος, *s.-ent.* ἄμπελος (*à grandes mamelles; cf. le précéd.*), *espèce de raisin à grandes grappes ou à gros grains*, *Virg. Georg.* 2, 102, *Serv.*; *Col.* 405; *Colum.* 3, 2, 1; *cf. Plin.* 14, 1, 3 : Tument mammarum modo bumasti.

† **būmĕlĭa**, æ, *f.* = βουμελία, *espèce de frêne*, *Plin.* 16, 13, 24.

Bumelus, *i. q.* Bumadus.

Bundium, *la capitale et la prov. de Bungo, sur l'île japonnaise de Ximo.*

Bundium, *le village suisse nommée Pont*, Bondo, *canton des Grisons.*

Buni, *Plin.* 3, 21 (25), *peuple de Liburnie.*

Bunia, *le fl. Bogna, en Lombardie, prend sa source dans le comté d'Anghiere, et se jette dans la Tosa, près de Domo d'Ossola.*

† **būnĭas**, ădis, *f.* = βουνιάς, *espèce de navet*, *Colum.* 10, 422; *Plin.* 20, 4, 11. *Une autre espèce* : bunion = βούνιον, *Plin.* 1, 1.

Bunima; *v. de l'*Hellopia (Epirus), *au N.-O. de* Dodona, *au N.-E. de* Passaron.

bunion; *voy.* bunias.

bunites, æ, *m.*, βουνίτης, *s.-ent.* οἶνος, *vin où il entre du navet*, *Plin.* 24, 16.

Bunitium, *Ptol.*; *v. de la Germanie septentrion., vraisemblablement la v. de Rostock, i. q.* Rostochium, *Cluv.*; Rosarum Urbs; Rhodopolis; *dans le Mecklembourg-Schwérin, sur le fl. Warnow, à* 9 *milles au N.-E. de Schwérin, à* $8\frac{1}{2}$ *au S.-O. de Stralsund.* Rostochiensis, e, *adj. Kruse prend* Bunitium *pour le bourg de Pinow, à* $1\frac{1}{2}$ *mille au S.-O. de Schwérin.*

Bunobŏra, æ, *Ptol.*; *v. de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Cartenus *et* Mulucha, *à l'O. de* Gigluæ, *à l'E. d'*Aripa; *i. q.* Beniaraxa.

Bunonus, **Bunomia**; *cf.* Pella.

Būpălus, i, *m.*, Βούπαλος, *sculpteur de Chios, qui représenta et exposa le poëte Hipponax dans toute sa laideur et fut pour cela injurié avec fureur dans ses poésies*, *Hor. Epod.* 6, 14; *cf. Plin.* 36, 5, 4, *n°* 2.

Buphagium, *v. de l'Arcadie occidentale, sur le fl. du même nom, au N.-O. de* Gortys, *au S.-E. de* Melæneæ.

Buphagus, *fl. d'Arcadie, prenait sa source au S.-O. de* Methydrium, *et se jetait près de* Buphagium *dans l'Alphée.*

Buphras, *petite île sur la côte occident. de la Messénie, au S. de Pylos.*

† **būphthalmos**, i, *m.* = βούφθαλμος, — 1°) *œil de bœuf, plante*, *Plin.* 25, 8, 42; *Isid. Orig.* 17, 9, 93. — 2°) *espèce d'*aizoon majus, *joubarbe, plante*, *Plin.* 25, 13, 102.

† **būpleuron**, i, *n.* = βούπλευρον, *plante ombellifère, oreille-de-lièvre*; Bupleurum Baldense, *Host.*, *Plin.* 22, 22, 35.

Buporthmus, *montagnes au S.-E. de l'Argolis, entre* Hermione *et* Trœzene, *à l'E. de* Pronus Mons. *Il y avait deux temples, l'un consacré à Cérès et à Proserpine, l'autre à Bacchus.*

Buprasion (Buphrasium), Βουπράσιον, *Homer.*; *v. de l'Elis, à* 6 *mill. rom. au S. de* Dyme, *à* 10 *au N.-E. de* Cyllene, *à* 18 *au N. d'Elis.*

† **būprestis**, is, *f.* = βουπρηστις (πρήθω, *gonfler*) — 1°) *bupreste, insecte venimeux, dont la piqûre fait gonfler les vaches*, *Plin.* 30, 4, 10; 31, 10, 46, *n°* 4; *Veget.* 5, 14, 10, 5, 77, 1, *Schneid. N. cr.*; *Isid. Orig.* 12, 8, 5. — 2°) *espèce de plante potagère*, *Plin.* 22, 22, 36.

Buquojum, **Buquoya**, *le bourg franç. de Bucquoi, dépt du Pas-de-Calais, à deux lieues à l'O. de Bapaume.*

bura, æ; *voy.* buris.

Bura, æ, *Plin.* 4, 5; Βοῦρα, *Ptol.*; *Strab.* 8, *p.* 371; *Polyb.* 2, 41; *Pausan. Achai. c.* 25; Buris, is, *Senec. Quæst. Nat.*, 6, 25; *Ovid. Metam.* 15, *v.* 293; *cf. Epigram. Græc.* 1. *c.* εἰς πόλεις; *Ælian. Animal.* 11, 19; *bourg de l'Achaïe septentrion., à environ* 5 *mill. rom. du* Sin. Corinthiacus, *au S.-E. d'*Helice *au S.-O. d'Ægæ*; *fut détruit avec* Helice, *l'an* 376 *de la fondation de Rome, par un tremblement de terre; cf. Oros.* 3, 3; *mais il fut reconstruit; il y avait des temples d'Aphrodite, d'Iris, etc.*

Bura, *la v. pruss. de Buren, district de Minden, au confluent de l'Alme et de l'Alfte, à* $3\frac{1}{2}$ *mill. au S.-O. de Paderborn.*

Bura, *Plin.* 6, 26; *v. de Mésopotamie, sur le fl.* Pellaconta.

Buragara, *Itin. Burdigal.*; *plus exactement* Burburaca, æ, *Anton. Itin.*; *v. de la* Mœsia Infer., *près de* Serdica.

Buragragus; *cf.* Sala.

Buraicus, Βουραϊκός, *Pausan. Achai. c.* 25; *fl. d'Achaïe, près de la v. de* Bura, *se jetait au N.-E. de* Cerynia *dans le* Sin. Corinthiacus.

Burbo Ancelli, *ou* **Anselii**, *i. q.* Borbonium Anselmium.

Burbo Archembaldi, *i. q.* Aquæ Bormonis.

Burbonensis Regio; *cf.* Bojorum Ager.

Burbonium Arcimbaldi, *i. q.* Aquæ Bormonis.

Burbŭlēius, i, *m.*, *nom propr. rom., par ex.* L. Burbuleius, *Sallust. ap. Prisc.* 6, *p.* 704, *P.*; *Valer. Max.* 9, 14, 5; *Plin.* 7, 12 (10), 55.

Burburaca; *cf.* Buragara.

Burburgum, *i. q.* Broburgum Morinorum.

Burca, *Ptol.*; *fl. de la* Sarmatia Asiatica, *entre* Ampsalis *et* OEnanthia, *se jette dans le* Pontus Euxinus.

Burca, æ, *Ptol.*; *v. de l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Savus *et* Chinaphal, *à l'O. de* Tenissa. Burcensis, e, *Notit.*

Burchania, *Plin.* 4, 13; Burchana, *sel. Cell.*, Βούρχανις, *Strab.* 7; *Steph.*; Fabaria, *Plin.* 4, 13; *auj. l'île holland. de Borkum, dans la Frise orient., à* $5\frac{1}{2}$ *milles au N.-O. d'Emden. Drusus en fit la conquête.*

Burchanis, *i. q.* Buchania.

Burchusa, **Burchusium**; *la petite v. de Burckhausen, Burghausen, en Bavière, dans le cercle du Danube inférieur, sur la Salzbach.*

Burcia; *cf.* Barcia.

Burcinalium, *la v. pruss. de Cranenbourg, district de Clèves, entre la Meuse et le Waal, à* 2 *lieues à l'O. de Clèves, à* $2\frac{1}{4}$ *mill. au S.-E. de Nimègue.*

Burdĕgăla, *Amm. Marc.* 15, 28; *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; Burdĭgăla, *Auson. Epist.* 8, *init.*; 24, *v.* 79; *Eutrop.* 9, 10; *Anton. Itin.*; *Sidon. Apollin.* 7. *epist.* 6; *Cell.*; Βουρδίγαλα, *Ptol.*; *Strab.* 4, *p.* 190; Civitas Biturigum Viviscorum, *Inscpt. ap. Grut.*; *v. des* Bituriges Vibisci, *dans la* Gallia Aquitan., *sur la rive occident. de la* Garumna, *lieu de naissance d'Ausone; au quatrième siècle, siége des sciences; et auj. Bourdeaux, Bordeaux, chef-lieu du dépt de la Gironde.* Burdegalensis, e, *Cluv.*; Burdegalenses, *Sidon. Apollin.* 9, *epist.* 13; Burdigalensis, e, *Cell.*; *Luen.*; Burdegalus, i, *Martial.*

Burdigala, *i. q.* Burdegala.

Burdigala, *s.-ent.* in Delphinatu, *le bourg franç. de Bourdeaux, en Dauphiné, dépt de la Drôme, à* 4 *lieues au S. de Crest.*

burdigalensis, e, *adj.*, *de Bordeaux, bordelais* : ∼ discipuli, *Sidon. ep.* 9, 13.

† † **burdo**, ōnis, *m.* = ברד, *mulet* (*engendré d'un étalon et d'une ânesse*, mulus *au contr. engendré d'un âne et d'une jument*; *voy. Isid. Orig.* 12, 1, 61), *employé particulièrement pour porter les litières* : Legato continentur jumenta, vel lectica, vel sella vel burdones, *Ulp. Dig.* 32, 49. Onus duorum burdonum, *Vulgat.* 2 *Reg.* 5, 17 (*traduction de l'hébreu* : ־ברדים משא צמד).

burdōnārius, ii, *m.* [burdo], *conducteur de mulets, celui qui garde ou soigne les mulets*, *Edict. Diocl. p.* 19.

burdunculus, i, *m.*, *nom d'une plante, peut-être la bourrache*, *Marc. Empir.* 5. — *Petit mulet*, *Not. Tiron.*, *comme dimin. de* burdo.

Burgaon, *montagne de la Byzacena, peut-être une branche de l'*Usaletus.

burgarii, orum, *m.* [burgus], *habitants des forts ou bourgs, défenseurs des frontières* (*basse lat.*), *Cod. Theod.* 7, 14; *cf. Isid. Orig.* 9, 4, 28.

Burgavia, *la v. bavaroise de Burgau, sur le fl. Mindel, cercle du Danube super., à* $\frac{1}{4}$ *mill. à l'E. d'Ulm.* Burgaviæ Marchionatus, *dont Gunzburg était le chef-lieu.*

Burgella, *la petite v. de Burgel, dans la Saxe-Weimar, à* 5 *lieues N.-E. d'Iena, sur la Gleisse.*

Burgenis, *lieu de la* Pannonia Inferior, *entre* Taurunum *et* Rittium.

Burgetum, *la v. lombarde de Borghetto, dans la prov. et non loin de Lodi, sur le fl. Lambro.*

Burgetum ad Mincium, *la v. vénitienne de Borghetto, prov. de Verona, sur le fl.* Mincius, *du côté de Mantoue.*

Burgi, ōrum, *Cluv.*; *la v. de Burgos, en Espagne, capitale de la prov. de ce nom, dans la Vieille-Castille, au pied d'une montagne arrosée par le fl. Alanzon.*

Burginacium, *Anton. Itin.*; Quadriburgium, *Amm. Marc.* 18, 2; Vatriburgium, *Cell.*; *lieu de la* Germania Infer. (Gallia Belg.), *sel. Anton. à* 6 *m. p. au S.-E. d'*Harenacium, *à* 5 *au N. de la* Colonia Trajana, *sur la rive occidentale du Rhin; peut-être habité par les* Batavi *et i. q.* Arx Schenkiana.

Burgiōnes, Βουργίωνες, *Ptol.*; *peuple de la* Germania Transvistulana (Sarmatia Europæa), *à l'E. de la Vistule, au N. des* Saboci, *au N.-E. de Sandomirz, peut-être dans la woivodie polonaise de Lublin.*

Burgla, **Vensilia**, *la v. danoise de Wenüssel, sur l'île du même nom, dans le diocèse d'Aalborg (Nord-Jutland), bornée au N.-O. par la mer d'Allemagne.*

Burgolium, *la petite v. franç. de Bourgueil, dépt d'Indre-et-Loire.*

Burgomanerum, *la petite v. de Borgomanero, en Sardaigne, prov. de Novaro.*

Burgum, *la v. prussienne de Burg, sur l'Ihle; dans le district, et à* $2\frac{3}{4}$ *milles N.-E. de Magdebourg.*

Burgum Bonæ Gelenæ, *la petite v. franç. de Boulenc, dépt de Vaucluse, à* 1 *mille à l'E. de Pont-St-Esprit.*

Burgum Francum, *la petite v. lombarde de Borgofranco, dans la Laumellina, sur le Pô.*

Burgum Novum, *le bourg franç. de Bourgneuf, dépt de la Charente-Inférieure, à* 2 *lieues à l'E. de la Rochelle.*

Burgum Novum ad Ligerim, *la v. franç. de Bourgneuf, dépt de la Loire-Inférieure, sur la Loire, à* 4 *milles au S.-E. de Nantes.*

Burgundia, *Cell.*; *Luen.*; *la Bourgogne, grande contrée de la France.* Burgundicus, *adj.*, *Luen.*; Burgundice; *adv.*, — *id. La Bourgogne se composait de* — **a)** :

Burgundia Inferior, *Cell.*; Burgundiæ Ducatus; *le duché de Bourgogne ou basse Bourgogne, bornée à l'E. par la Franche-Comté, au N. par la Champagne, à l'O. par le Bourbonnais et le Nivernais, au S. par le Lyonnais; il avait Dijon pour capitale, et forme auj. les dépts de la Côte-d'Or à l'E.; de l'Yonne au N.; de Saône-et-Loire à l'O.; de l'Ain, au S.* — **b)** :

Burgundia Superior, *Cell.*; Burgundiæ Comitatus; *la prov. franç. de la haute Bourgogne, bornée à l'E. par la Suisse, au N. par la Lorraine, à l'O. par la Champagne, au S. par le duché de Bourgogne; avait Besançon pour capitale et comprenait les dépts du Doubs au N.-E.; de la Haute-Saône au N.-O. et du Jura au S. O.*

Burgundicus (Romani Imperii) Circulus; *comprenait autrefois la Franche-Comté et les* 17 *provinces des Pays-Bas.*

Burgundĭōnes, um, *Claud. Mamert. Panegyr. Maximian. c.* 5; *Hadrian. Vales. Rer. Franc.* 1, *p.* 50; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 54; *id. de Reb. Getic. p.* 98; 3, 118; 126; 138; *Isidor. Hispal. Chron. Goth. p.* 170; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 3; *cf. Plin.* 4, 14; *Sidon.*; Burgundi, Βουργοῦνδοι, *Prob.*; *Zos.* 1, 67; *les Burgondes, peuple de la Germanie septentrion., des deux côtés de l'Oder, au sud de Prenzlow et de Stettin, autour de Stargard, de*

Friedland (*Markisch*), *et au sud de Friedland* (*Preussisch*), *peut-être d'origine germ. ou romaine. Selon Pline c'était une branche des Vindili; il passa en Gaule, s'établit en ce pays au cinquième siècle, reçut du général romain Aetius le S. E.* (*Bourgogne, Dauphiné et Savoie occidentale*), *et, vaincu par les Francs, il disparut de l'histoire.* — *Le sing.* Burgundio ōnis, *m., un Bourgonde se trouve dans Sidon. Carm.* 7, 234. — Burgundiones, *adj.* : ~ equi, *Veget. A. V.* 6, 6, 3.

† † **burgus**, i, *m.* [*mot german.*, Burg, *Bourg*, *dont l'origine est peut-être la même que celle du grec* πύργος, *tour*], *château fort* (*postérieur au siècle classique*) : « Castellum parvulum, quem burgum vocant, *Veget. Mil.* 4, 10. Crebra per limites habitacula constituta burgos vulgo vocant, » *Isid. Orig.* 9, 2, 99; 9, 4, 28. Ubi custodes antiqui servabant (fines), sicut ex clausuris et burgis ostenditur, *Cod. Justin.* 1, 27, 2.

Burgus, *la petite v. franç. de Bourg-sur-Mer, dépt de la Gironde* (*Guienne*), *près de l'embouchure de la Dordogne dans la Garonne.*

Burgus Alarum; **Burgus Alatus**; *cf.* Alata Castra.

Burgus Andeolii, Vivariense Monasterium: *la v. franç. de Bourg St Andéol, dépt de l'Ardèche, sur le Rhône, à 3 lieues au S. de Viviers, à 3 au N. de Pont-St-Esprit.*

Burgus Argentalis, *la petite v. française de Bourg-Argental, dépt de la Loire, à 4 lieues S.-E. de St Étienne.*

Burgus Bressiæ, *la v. de Bourg-en-Bresse, en France, chef-lieu du dépt de l'Ain, sur la Reyssouse, à 4 m. au S.-E. de Mâcon.*

Burgus Fortis, *la petite v. de Borgoforte, dans le duché et à 2 milles au S. de Mantoue, sur le Pô.*

Burgus Sti Angeli, *la forteresse de Borgo-di-St-Angelo, dans l'île de Malte.*

Burgus Sti Domini, *la v. de Borgo-di-S-Donnino, dans le duché de Parme, à 5 lieues à l'O. de Parme, avec un évêché, fondé en 1501 par Clément VIII.*

Burgus Sti Sepulchri, *la v. florentine de Borgo-di-S-Sepolcro, à 8 mill. à l'E. de Florence, à 4 au S.-O. d'Urbino.*

Burgus Sessites, *la petite v. lombarde de Borgo-di-Sessia, sur la Sessia.*

Burgus Tari Vallis, *la petite v. de Borgo-di-Val-di-Taro, dans le duché de Piacenza, sur le Taro.*

Buri *et* **Burrii**, ōrum, *m.*, Βοῦροι, *ou* Ροῦῤῥοι, *peuplade germanique dans le voisinage des Marcomans et des Quades, sur l'Oder, Tac. Germ.* 43; *cf. Mannert, Germ. p.* 376 *et suiv.*

Burĭchum, Budrichium, *la petite v. pruss. de Burich, Buderich, district de Clèves, à l'O. de l'embouchure de la Lippe.*

būris, is, *m.* (bura, æ, *f.*, *Varro, R. R.* 1, 19, 2) [*d'après Serv. Virg. Georg.* 1, 170; *cf. aussi Isid. Orig.* 20, 14, 2, *contraction de* βοῦς οὐρά, *queue de bœuf*], *partie postérieure et recourbée de la charrue des anciens, manche de la charrue* : Totum burim indici ab urbe, *Varron dans Serv. l. l.* Continuo in silvis magna vi flexa domatur In burim et curvi formam accipit ulmus aratri, *Virg. Georg.* 1, 170, *Serv. et Voss.* — Boves sæpe fracta bura relinquunt vomeres in arvo, *Varro, R. R.* 1, 19, 2.

burĭus, ii, *m.*, *espèce d'animal d'ailleurs inconnu* : Scorpii cancrique una elephantis et buriis, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 31. (*lisez* : bariis

Burniquellum, *le bourg franç. de Bourniquel, dans le dépt de l'Aveyron et sur l'Aveyron, à l'E. de Montauban.*

Burnonia Sylva, Nistria, Vestrovaldia, *les montagnes boisées de Westerwald, Nisterwald, sur la Lahn et la Lippe jusqu'au Rhin.*

Burnonis Mons, *la v. franç. de Bourmont, dépt de la Haute-Marne, à* $4\frac{1}{2}$ *milles au N.-E. de Chaumont, à* $6\frac{1}{2}$ *au S.-O. de Nancy.*

Burnum, *Plin.* 3, 22; *v. de Dalmatie.*

Burnum, *Plin.; Anton. Itin.*; Βοῦρνον, *Ptol.*; *v. de Liburnie, non loin d'*Asisia. Burnistæ, *Plin.* 3, 21 (25), 139; *habitants.*

buro, *verbe inusité d'où viennent* bustum, comburo.

BURRA; *voy.* BURRUM.

burræ, ārum, *f.*, *niaiseries, fadaises, farces, sornettes, billevesées* (*postér. à l'époq. classique*) : Illepidum, rudem libellum, Burras, quisquilias ineptiasque, *etc.*, *Auson. præf. ad Latin. Pacat.* 3.

« BURRANICA POTIO appellatur lacte mixtum sapa a rufo colore, quem burrum vocant, » *Fest. p.* 30.

« BURRANICUM genus vasis, » *Fest. p.* 29 [*probablement dérivé du précéd.*].

† **burrhĭnon**, i, *n.* [βοῦς-ῥίν] *tête-de-chien, plante, Appul. Herb.* 86.

Burrhonium; *cf.* Blabira.

burrĭcus *et* **būrĭcus**, i, *m.* [burrus], *petit cheval, Veget.* 6, 2, 2; *Paulin. Nolan. Ep.* 29; *Hieronym. ep.* 26 *ad Pammach.*; *Schol. ad Hor. epod.* 4, 13; *cf. Schneid. Varro, R. R* 2, 8, 1. — *De là le franç. bourrique.*

Burridensii, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la Dacie.*

Burrĭēnus, i, *m.*, *nom propr. rom.*, *Cic. Quinct.* 6, 25, *et pass.*

Burrium, *Anton. Itin.*; *lieu des Silures, dans la* Britannia Romana, *à* 9 *m. p. au N. d'*Isca Silurum; *peut-être non loin du bourg d'Usk, dans le Monmouthshire.*

« BURRUM dicebant antiqui, quod nunc dicimus rufum; unde rustici burram appellant buculam quæ rostrum habet rufum. Pari modo rubens cibo ac potione ex prandio burrus appellatur, » *Fest. p.* 26 [= πυῤῥός].

burrus, a, um; *voy.* burrum.

Burrus; *voy.* Pyrrhus.

Bursa, *le petit fl. de Brus, en Suisse, se jette près de Lucerne dans le lac de ce nom.*

Bursa, æ, *m.*, *surnom rom., par ex.* T. Munatius Plancus ~, *Cic. fam.* 9, 10, 62, *et souv.*

Bursa Anatoliæ, *i. q.* Prusa ad Olympum.

Bursada, æ, *Ptol.*; *v. de la* Celtiberia (Hispania Tarracon.), *entre* Laxta *et* Candabora, *dans la contrée d'Alaba.*

Bursaonenses, *Plin.* 3, 3 (3), 24; *habitants d'une ville* (Bursaona?), *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Borja. Ils sont nommés* Bursaones, um, *m., dans Liv. fragm. Libr.* 92, *p.* 96, *Nieb.*

Bursavolenses, *Auct. B. Hisp.* 22; *habitants d'une ville* (Bursavola?), *sur les confins de l'*Hispania Tarracon. *et* Bætica.

Burtanga, æ, *la forteresse néerlandaise de Bourtang, dans un marais de ce nom, prov. de Gröningue, assiégée sans succès en* 1593 *par les Espagnols et en* 1672 *par l'évêque de Munster.*

Burtani; *cf.* Bruchi.

Burtina, *Ptol.*; *i. q.* Bortina, *Anton. Itin.*, *à* 12 *m. p. au S.-O d'Osra.*

Burtudizum (Burtutiscus), *Anton. Itin.*; *v. dans l'intérieur de la Thrace, à l'O. de* Bergulæ, *sur la rive occident. du fl.* Contadesdus.

Burum, *v. des* Callaici, *dans l'*Hispania Tarracon., *au sud du cap* Trileucum.

Buruncum (Leg. V) Ala —, *Anton. Itin.*; *v. des* Ubii, *dans la* Germania Infer. (Gallia Belgica), *entre* Colonia Agrippina *et* Novesium; *auj. Waringen* (*Weringa*), *bourg sur la rive occident. du Rhin, dans le district et à* $4\frac{1}{2}$ *milles au N. de Cologne.*

Burziaone, es, *Eutrop.* 6, 10; *ville de la* Mœsia Infer., *sur le* Pontus Euxinus.

Bus, Busitis, Βουζῖτις, ιδος, *Sept.*; *Job*, 32, 6; *Jerem.* 25, 23; *cf. Gen.* 22, 21; *contrée de l'*Arabia Deserta, *près d'*Ausitis. ὁ Βουζίτης, Buzites, *Job*, 32, 2.

Busan, *lieu fortifié en Mésopotamie.*

Buscum Ducis; *cf.* Boscoducum.

† **būsĕlīnum**, *i, n.* = βουσέλινον, *espèce d'ache, plante, Plin.* 20, 12, 47.

busequa; *voy.* bubsequa.

Būsīris, ĭdis, Βούσιρις, — 1°) *m.*, *Busiris, roi d'Égypte, qui immolait les étrangers; il fut tué par Hercule, Virg. Georg.* 3, 5 *Serv.*; *acc.* Busirin, *Ovid. Met.* 9, 183; *A. A.* 1, 649. — 2°) *f.*, *ville considérable de la basse Égypte, avec un temple consacré à Isis, auj. Busir, Plin.* 5, 10, 11; *cf. Mannert, Afrique,* 1, *p.* 574 *et suiv.*; *voy. les art. suiv.*

Busiris, is, *Plin.* 5, 10; *Hieronym. adv. Jovian.* 2, 6; *Notit. Prov. Ægypt.*, ἡ Βούσιρις, *Strab.* 17, *p.* 802, *Herodot.* 2, 40; 59; 61; *Ptol.*; *Steph.*; Isea; *Tab. Peut.*; Iscopolis — Isopolis *ou* Isiopolis —, *Tab. c.*; Isidis Oppidum, *Plin. l. c.*; *v. du* Delta (Ægypt. Infer.), *sur le* Busiriticus Fluvius, *à environ* 24 *mill. rom. à l'E. de* Sais, *à* 5 *au S. de* Sebennytus, *à* 30 *au N. d'*Athribis; *fut détruite par Dioclétien*; *cf. Zonar. tom.* 2, *in Dioclet.*, *avait un superbe temple d'Isis*; *cf. Herodot.*; *Plin.*; — *et s'appelle auj. Abusir, Busir Bana. C'était la résidence du fameux tyran qui immolait ses hôtes et qui fut tué par Hercule*; *cf. Diodor. Sic.* 4, 18. Busiris, *gén.* is, *Ovid. Metam.* 9, *v.* 182; *gén.* idis, *Virg. Georg.* 3, *v.* 5; *cf. Isocrat.*; *Minuc. Fel. Octav.*; *Ælian. de Animal.* 10, 46; *Strab.* 17, *p.* 552; *Claudian.* 1, *in Eutrop.*; *Sext. Empir. adv. Mathem.* 2; *Boëth. Consol.* 2.

Busīris, *ancienne v. de l'*Ægypt. Infer., *au N.-O. de Memphis, au S.-O. de Babylone, près des grandes pyramides*; *auj. peut-être Abusir.*

Busiris, Isiu, *Anton. Itin. p.* 156; Isea, *Tab. Peut.*; *v. de l'*Heptanomis (*Égypte centrale*), *à* 30 *m. p. au S. d'*Oxyrynchus, *à* 24 *au N. d'*Hermopolis Magna, *sur la rive occident. du Nil, auj. Zaouy.*

Busiris, Isea, *Tab. Peut. p.* 167; Isiu, *Anton. Itin.*; *v. de la Thébaïde, sur la rive orient. du Nil, à* 24 *m. p. au N.-O. du* Mythu, *à* 20 *au S.-E. d'*Hieraeon, *auj. Abou Sorrah.*

Busiriticus Fluvius, Βουσιριτικὸς ποταμός, *Ptol.*; *se jetait dans la mer près de la v. de* Busiris (*dans le* Delta), *à l'O. et près du bras orient. principal du Nil, à l'E. de l'*Athribiticus, *s.-ent.* Alveus, *en grande partie par l'*Ostium Phatneticum, *sel. Ptol.*; *mais en partie aussi, sel. une Tab. Vet. par le* Mendesium Ostium.

Busiriticus *et* **Busirites Nomos**, *Ptol.*; *Herodot.*; *Plin.*; Βουσειρίτης Νομός, *Strab.* 17; *contrée du Delta, qui avait pour capitale* Busiris.

Busitis; *cf.* Bus.

Busium, Buxium, *la v. franç. de Buis, dépt de la Drôme* (*Dauphiné*), *sur le fl. Ouvège.*

Bussetum, Buxetum, *la petite v. de Buseto, sur le fl. Ongina, dans le duché de Parme, à* 1 *mille du Pô.* Buxetanus, *adj.*

Bussus, *le fl. Bozo, Bozzo, dans le Milanais, prend sa source dans le Lago Maggiore, et se jette dans le Lago di Chivira.*

« BUSTAR locus ubi concremantur mortuorum corpora, » *Charis. p.* 25, *P.*

bustĭcētum, i, *n.*, *mot postér. au siècle classique et équiv. à* bustum, *bûcher, monument funéraire, tombeau, Arnob.* 1, *p.* 54; 7, *p.* 222.

* **bustĭrăpus**, i, *m.* [bustum-rapio], *qui enlève les repas funèbres, spoliateur des tombeaux, t. injurieux* : Impudice, sceleste, verbero, bustirape, furcifer, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 127.

bustŭālis, e, *adj.* (bustum), *relatif aux bûchers, de bûcher* : ~ favilla, *Sidon. Ep.* 3, 12. ~ antrum, *Prudent. Cathemer.* 9, 52. *D'autres lisent* bustiali.

bustŭārĭus, a, um, *adj.* [bustum], *relatif au lieu des bûchers* : ~ gladiator, *gladiateur qui y combat en l'honneur du défunt, Cic. Pis.* 9; *cf. Serv. Virg. Æn.* 10, 519. (*Cicéron, dans le passage cité, nomme ainsi Clodius à cause d'une révolte qu'il excita à l'occasion d'une cérémonie funèbre ordonnée par le frère de Cicéron en l'honneur de Marius*). ~ mœcha, *femme qui se livre ou se prostitue dans les lieux de sépulture, Martial.* 3, 93, 15. ~ altare, *autel sur lequel on offre des sacrifices humains, Tertull. Pall.* 4. — 2°) *subst.* bustuarius, ii, *m.*, *celui qui brûle les corps, qui se charge des funérailles, Ammian.* 28, 1.

Bustum Magnum, *la petite v. milanaise de Busto Grande, entre les fl. Arno et Olana.*

bustum, i, *n.* [BURO = uro, *d'où dérive aussi* comburo; *voy. la lettre B.*] *désignait origin. l'endroit où l'on brûlait et enterrait le cadavre; plus tard, monument funéraire, tombeau en gén.* : « Bustum proprie dicitur locus in quo mortuus est combustus et sepultus.... ubi vero combustus quis tantummodo, alibi vero est sepultus, is locus ab urendo ustrina vocatur; sed modo busta sepulchra appellamus, » *Fest. p.* 26.

1°) *lieu où l'on brûlait les morts* : At nos horrifico cinefactum te prope busto Insatiabiliter deflebimus, *et nous, devant cet horrible bûcher qui a fait de toi un peu de cendre, nous serons insatiables de lamentations, Lucr.* 3, 919. Tum litore toto Ardentes spectant socios semiustaque servant Busta, neque avelli possunt, *etc.*, *Virg. n.* 11, 201, *Serv.* Nec enim fumantia busta Clamoremque rogi potuit perferre, *Stat. Silv.* 5, 1, 226.

2°) *tombeau en gén.* (*le plus souvent dans les poëtes*) : Non in busto Achilli, sed in lecto accubat, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 14. De sepulcris autem nihil est apud Solonem amplius quam : Ne quis ea deleat, neve alienum inferat : pœnaque est, si quis bustum (nam id puto appellari τύμβον) aut monumentum, inquit, aut columnam violarit, *etc.*, *Cic. Leg.* 2, 26. Sardanapalus incidi jussit in busto : Hæc habeo, quæ edi, *etc.*, *id. Tusc.* 5, 35, 101; *de même, Catull.* 64, 363; *Virg. Æn.* 11, 850; 12, 863; * *Hor. Od.* 3, 3, 40; *Prop.* 3, 6, 29; 1, 19, 21; 2, 13, 33; *Ovid. Met.* 4, 88. 13, 452, *et pass. Suet. Cæs.* 84; *Ner.* 33, 38. — **b)** *au fig., en parlant de choses qui, comme le tombeau, réduisent un corps au néant, par ex. en parlant de l'estomac, où vont s'ensevelir les aliments* : Unus enim tum quisque magis deprensus eorum Pabula viva fereis præbebat dentibus haustus; Et nemora ac monteis gemitu silvasque replebat, Viva videns vivo sepe-

livi viscera busto, *voyant ensevelir ce corps vivant dans un tombeau vivant*, *Lucr.* 5, 991. *De même Ovide fait dire à Térée, dévorant son fils, qu'il est son tombeau :* Flet modo, seque vocat bustum miserabile nati, *Ovid. Met.* 6, 665. *Et de même Cicéron, en parl. d'un homme qui anéantit les lois, la religion, l'appelle* bustum legum omnium ac religionum, *tombeau des lois et de tout ce qu'il y a de plus sacré*, *Cic. Pis.* 5, 11, *et aussi pour désigner un champ de bataille :* bustum reipublicæ, *ib.* 4, *fin.* — Nam quoties Mutinam aut civilia busta Philippos Canerem, *Prop.* 2, 1, 27, *Kuin.*

3°) Ad Busta Gallica, *endroit de Rome, ainsi nommé à cause des Gaulois qui y furent brûlés et enterrés par ordre de Camille*, *Varro, L. L.* 5, 32, 43; *Liv.* 5, 43; 22, 14.

Busum Promontorium, Coryeum Promontorium; Κώρυκος ἄκρα, *Ptol.*; ἀκρωτήριον Κρήτης Κωρυκία, *Steph.*; *promontoire dans l'île de Crète au S.-O. de* Cythera Insula; *auj. Buso, Cap Buso, pointe N.-O. de Candie.*

Butas, *Steph.*; *lieu* (δῆμος) *de l'Attique.*

Butavia, *la v. prussienne de Butow, dans le district et à 10 milles à l'E. de Coslin, à 11 au S.-O. de Dantzig.* Butaviensis, e.

Buteium, *fl. dans l'intérieur de l'Afrique; probablement auj. Bitega, borné par l'empire du Darfur dans le Soudan (Nigritie).*

būtĕo, ōnis, *m.*, *espèce de faucon*, *Plin.* 10, 8, 9; 11, 49, 110; *Arnob.* 7, *p.* 280; *Fest. p.* 27; *on tirait des augures de son vol; voy.* ales, *n°* 2. c.

Buterium, *la petite v. de Butera, dans le Val di Noto.*

Būtes, æ, *m.*, Βούτης, — 1°) *fils d'Amycus, roi des Bebryciens, immolé par Darès sur le tombeau d'Hector*, *Virg. Æn.* 5, 372. — 2°) *Argonaute, fils de Téléon et de Zeuxippé*, *Hygin. Fab.* 14. — 3°) *fils de l'Athénien Pallas, député avec Céphale auprès d'Éaque*, *Ovid. Met.* 7, 500. — 4°) *écuyer d'Anchise*, *Virg. Æn.* 9, 647. — 5°) *Nom d'un Troyen*, *Virg. Æn.* 11, 690.

Buthoë, }
Buthoeë, } *i. q.* Butua.

Buthrotia, *Cic.* 16 *ad Att. epist.* 16; Buthrotius Ager, *id. ib.*; *contrée autour de* Buthrotum, *en Épire.*

Buthrotius, a, um; *voy. le mot. suiv.*

Buthrōtum, *Plin.* 4, 12; *Mela*, 2, 3; *Cic.* 16, *Épist.* 16, *ad Tiron.*; *id Attic.* 2, *Épist.* 6; *Virg. Æn.* 3, 293; *Cæs. Civ.* 3, 16; *Tab. Peut.*; Βουθρωτόν, *Strab.* 7, *p.* 324; *Ptol.*; *Dionys. Halic.* 1; Buthrotus, *Ovid. Met.* 13, 721; Βουθρωτός; *Steph.*; *v. sur la côte de la* Thesprotia (Epirus); *c'était une colonie, selon Strab. et Plin.* 4, 1; Colonia Augusta Buthrotum ex decreto Decurionum, *médaille d'Auguste*; *auj. ruines près de Livari.* Buthrotii, *Cic.* 16, *ad Attic., epist.* 16, *habitants.* Buthrotius ager, Buthrotia causa, *idem ib.*

Buthurus, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de l'Afrique, sur le fl. Bagrada, non loin de* Silice.

† **būthȳsia**, æ, *f.* = βουθυσία, *sacrifice de bœufs, sacrifice solennel, hécatombe :* Inter buthysiæ apparatum, *Suet. Ner.* 12, *fin.*

būtīcŭla, æ, *et* butilla, æ, *f.*, *dimin.* (butta, *hotte*), *flacon*, *M. L.* — *De là l'ital. bottiglia, et le franç. bouteille.*

Buticum linum, *lin de* Butos, *ville de la basse Égypte*, *Plin.* 19, 1, 2, *n°* 3; *cf. id.* 5, 10, 10.

Buticus Lacus, ἡ Βουτικὴ λίμνη, *Strab.* 17, *lac dans le Delta septentrional* (Ægyptus Infer.), *près de la ville de* Butus; *auj. Burlos, Berelos.*

1. **būtio**, ōnis, *m.*, *butor, espèce de héron*, *Auct. Carm. Philom.* 42.

2. **butio**, ire; *voy.* bubo.

Butnan, *i. q.* Basan.

Butnocum, Putnoca, *la petite v. de Budnock, Putnock, sur le fl. Gaya, dans la haute Hongrie.*

Buto; *cf.* Butus.

Butoa, *Plin.* 4, 12 (20), 61; *île voisine de la Crète, près de* Chrysa.

būtŏmus, i, *m.* (βοῦς-τέμνω), *barbon, jonc odoriférant :* ~ umbellatus, *fam. Butomeæ*, *L. M.*

Butones; *cf.* Budini.

Butos, *i. q.* Butus.

Butrium Umbrorum, *Plin.* 3, 15; (Putrio), *Tab. Peut.*; *sel. Strab.* τῆς Ῥαουέννης πόλισμα, *v. de la* Gallia Cispadana, *à 6 m. p. au N. de Ravenna, sur la côte; auj. Butrio.*

Butrotus, *Liv.* 29, 7; *fl. dans la partie S.-E. du* Bruttium, *non loin de la v. de Locres (auj. Bu-*[illegible]*a), dans la Calabria Ulteriore, se jette dans le* [illegible] *de Giuace.*

butta, æ, *f.*, *hotte, réceptacle*, *M. L.*

Butta, *Ptol.*; *lieu dans l'intérieur de la Regio Syrtica, entre Cephalæ et le fl. Cinyphus, à l'E. de Musta, à l'O. d'Uddita.*

Buttstadium, *la petite v. de Buttstadt, dans la Saxe-Weimar, sur la Losse, à 2 milles au N. de Weimar.*

Butua; *cf.* Batua.

« **butubatta** Nævius pro nugatoriis posuit, hoc est nullius dignationis, » *Fest. p.* 29, *cf. Comment. p.* 351 *sq.*

Butuntinenses, ium, *Plin.* 3, 11 (16), 105; *cf. Frontin. de Colon. p.* 111, *les habitants de* Butuntum.

Butuntum, *i. q.* Bidruntum.

Butus, **Butos**, *Plin.* 5, 10; ἡ Βοῦτος, ου, *Strab.* 17; *Ptol.*; Buto, Βουτώ, οῦ, *Steph.*; *Herod.* 2, 655; ἐν τῇ Βουτοῖ, *id.* 2, 101; ἐς Βουτοῦν, *id.* 2, 59; *capitale du* Nomos Phthenotes (Delta), *sur le* Thermuthiacus Fluvius, *ou* Lac. Buticus, *à 20 m. r. au N. de* Naucratis, *à 32 au N. E. d'*Hermopolis Parva, *avec des temples d'Apollon, de Diane et de Latone, qui y avait, selon Strab., un oracle renommé; auj. Kom-Kasir, mais selon Schlichthorst, El-Bueib, dans la basse Égypte.* Buticus, *adj.*, *Plin.*

† **būtȳrum** (ῡ, *Sulon. Carm.* 12, 7; būtȳron, *Æm. Mac. de Herb. c. de ruta*; buturum, *Édict. Diocl. p.* 15), i, *n.* = βούτυρον, *beurre*, *Cels.* 4, 15; 18; 5, 26, *n°* 30; *Colum.* 6, 12, 5; « *Plin.* 11, 41, 96, *fin.*; 28, 9, 35. »

Buvinda; *cf.* Boandus.

Buvindum, Carlingfordia, *la v. irlandaise de Carlingford, prov. de Leinster, sur le golfe du même nom.*

buxans, antis, *adj.* [buxus], *de couleur de buis :* ~ pallor, *Appul. Met.* 8, *p.* 211, 5.

Buxentinus, a, um; *voy.* Buxentum.

Buxentius, a, um; *voy. le suiv.*

Buxentius, Pyxus, *fl. de Lucanie; auj. Bussento, dans la prov. napolit. Principato Citeriore, se jette dans le golfe de Policastro.*

Buxentum, i, *f.*, Πυξοῦς, *Buxente, ville de Lucanie, d'origine grecque, colonisée par les Romains après la deuxième guerre Punique*, *Vell.* 1, 15, 3; *Liv.* 34, 45; *auj. Policastro*, *Mel.* 2, 4, 9; *Liv.* 39, 23; *cf. Mann. Italie*, 2, *p.* 137 *et suiv.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Buxentinus, a, um, *buxentin, de Buxente :* ~ ager, *Frontin. de Colon. p.* 90. — **b)** Buxentius, a, um, *même sign. :* ~ pubes, *Sil.* 8, 583.

Buxerium Pictonum, *la petite v. franç. de Bussière-Poitevine, dépt de la Haute-Vienne.*

buxētum, i, *n.*, *lieu planté de buis :* Lotus ad Europes tepidæ buxeta recurrit, *Martial.* 2, 14, 15. ~ tonsile, *id.* 3, 58, 3.

Buxetum; *i. q.* Bussetum.

buxĕus, a, um, *adj.* [buxus] — 1°) *relatif au buis, fait, fabriqué de buis, en buis :* ~ luci, *Solin.* 52. Caseus vel manu figuratur, vel buxeis formis exprimitur, *Colum.* 7, 8, 7. ~ mola, *Petron. Sat.* 74, 5. — 2°) *de couleur de buis :* Anates, tremipedas, buxeis rostris pecudes, *Varro, dans Non.* 460, 8. Dentes piceique buxeique, *Martial.* 2, 41, 7. ~ annuli, *empl. peut-être ironiquement pour faux (d'après la pâleur du buis), jaune*, *Petron.* 58, 10; *cf.* ~ pallor, *Appul. Met.* 1, *p.* 110, 30. ~ luror, *id. ib.* 9, *p.* 231, 4.

* **buxĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [buxus-fero], *qui produit du buis, où croît le buis :* ~ Cytorus, *Catull.* 4, 13.

Buxis, ĭdis, *f.* = pyxis; *voy. ce mot.*

Buxium; *cf.* Busium.

Buxonium, *i. q.* Beucinum.

* **buxōsus**, a, um, *adj.* [buxus], *semblable au buis :* ~ xylobalsamum, *Plin.* 12, 25, 54, § 118.

Buxovilla, *la v. franç. de Bouxviller, dept du Bas-Rhin.*

Buxudis, is, *le bourg de Bossu, Bossy, dans les Pays-Bas, prov. du Hainaut, près de St-Gillain, au S.-O. de Mons.*

buxŭla, æ, *f.*, *dimin., petite boîte, coffret, M. L.; de là le franç. boussole.*

Buxum; *cf.* Boiatum.

buxum, i; *voy. le suiv.*

† **buxus**, i, *f.* (buxum, i, *n.*, *Enn. Ann.* 7, 26, *dans Phylarg. Virg. Georg.* 2, 449; *Æn.* 7, 382; *Prop.* 4, 8, 42; *Stat. Theb.* 7, 171; *Senec. Agam.* 688; *Plin.* 16, 43, 84; *cf. Serv. Virg. Æn.* 9, 619), = πύξος, (*cf. Prisc. p.* 549, *et la lettre* B).

1°) *buis, arbre toujours vert, dont le bois est d'un jaune blanchâtre :* Longæque cupressi Stant rectis foliis in amaro corpore buxum, *Enn. dans Phylarg. l. l.* Buxus densa foliis, *Ovid. A. A.* 3, 691. ~ crispata, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 110. ~ horrida, *id. ib.* 268. ~ perpetuo virens, *Ovid. Met.* 10, 97. Ora buxo pallidiora, *id. ib.* [illegible] Buxusque [illegible] *id. ib.* 11, 417, *et pass.* *Sa description se trouve dans Plin.* 16, 16, 28.

2°) *[illegible] par métonym. le buis, c.-à-d. le bois du buis :* Quæ in limum [illegible], quæcumque [illegible] vestustate alia materies, præcipue [illegible] terebinthus, buxum, *Plin.* 16, 43, 4. [illegible] buxum, *Virg. Georg.* 2, 449. Longave multifori delectat tibia buxi (*i. e.* e buxo), *Ovid. Met.* 12, 158. — *De là il se trouve empl.*

3°) *pour les objets confectionnés en buis* (*cf. Plin.* 16, 16, 66). — **a)** *instrument à vent, flûte :* Tympana vos buxusque vocant Berecyntia, *Virg. Æn.* 9, 619; *de même*, *Prop.* 4, 8, 42; *Ovid. Met.* 4, 30; 14, 537; *Stat. Theb.* 2, 77; 7, 171; 9, 480; *Claudian. in Eutrop.* 2, 286; *Rapt. Pros.* 1, 209; 3, 130. — **b)** *sabot, toupie en buis qu'on fait tourner avec un fouet :* Impubesque manus, mirata volubile buxum, Dant animos plagæ, *Virg. Æn.* 7, 382; *de même*, *Pers.* 3, 51. — **c)** *peigne :* Non mihi detonsos crines depectere buxo... licet, *Ovid. Fast.* 6, 229; *de même*, *Lucan.* 10, 194. — **d)** *tablettes à écrire* (*cf.* abies *et* acer), Vulgari buxo sordida cera fuit, *Prop.* 3, 23, 8, *Kuin.*

Buzæ, *Plin.* 6, 20 (23), 76; *peuple dans l'*India intra Gangem.

Buzancæum, *la petite v. franç. de Buzançais, dans le dépt de l'Indre (Berry).*

Buzara, *Ptol.*; *montagne de la* Numidia Massylorum, *peut-être au S. d'*Auzia.

Buzeri, *Plin.* 6, 4 (4), 11; *Mela*, 1, 19, 11; *peuple du* Pontus, *sur le* Pontus Euxinus.

Buzes, Βούζεις, *Ptol.*; *peuple au S. du* Nomos Libyæ, *voisin des* Ogdæmi, *sur la frontière de la* Marmarica.

Buzovium; *cf.* Beucinum.

Buzȳgæus, *Plin.* 4, 8 (15), 29; *montagne de Thessalie.*

Būzȳges, æ, *m.*, Βουζύγης, *antique héros athénien, inventeur de la charrue et du labour avec des bœufs* = Triptolemus *et* Epimenides, *Plin.* 7, 56, 57, § 200; *cf. Varro, R. R.* 2, 5, 4; *Auson. Ep.* 22, 4; *Serv. Virg. Georg.* 1, 19.

Bybæ, Βύβαι, *Steph.*; *peuple de Thrace.*

Bybassius Sinus, *golfe de Carie, si ce n'est pas i. q.* Bubessius Sinus.

Bybassus, Βύβασσος, *Steph.*; *v. de Carie, près du golfe du même nom, et peut-être le même que* Bubassus.

Bybe, Βύβη, *Steph.*; *v. d'Italie.*

Byblis, idis, *f.*, Βυβλίς, — 1°) *fille de Milétus et de Cyanée, s'éprit d'amour pour son frère Caunus, éprouva un refus et fut changée en source*, *Ovid. Met.* 9, 453; *cf. Theocr. Id.* 7, 114; *d'après Ovid. A. A.* 1, 282, *et Hygin. Fab.* 243, *elle se pendit.* — 2°) *autre nom de l'île de Mélos dans la mer Égée*, *Plin.* 4, 12, 23, § 70. — *Voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.*

Byblis, idis, *Plin.*; Βυβλίς, *Steph.*; *Conon.*; *île de la mer Égée, probablemt i. q.* Melos.

Byblos, *Abulféd. Syr.*; *v. de Syrie, près de* Laodicea.

Byblos, i, *Plin.* 5, 20; *Mela*, 1, 12; Byblus, *Tab. Peut.*; Βύβλος, *Ptol.*; *Strab.* 16; *Steph.*; *Polyb.*; *Zosim.* 1, 58; *probabl.* Gebal, *Ezech.* 27, 9; Βιβλίων, *Sept.*; *cf. Josué*, 13, 5; *v. de la* Phœnice, *à 100 stades au N. de* Berytus, *à 250 au S. de* Tripolis, *connue comme résidence de Cinyras, par le temple de Vénus et les fêtes d'Adonis; auj. Dschebail, Dschibele, ville turque du pachalik de Tarablus.* Byblii, orum, Βύβλιοι, *médaille d'Auguste.*

Byblus, *v. du* Delta (Ægyptus Infer.), *sur les bords de la mer; auj. probablemt Babel.*

Byblus, *île du Nil, près de Saïs, dans le Delta.*

Byce, Βύκη λίμνη, *Ptol.*; *cf.* Bice, *ap. Valer. Flacc.* 6, 68.

Bycus, Βύκος, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Hypanis, Bogus. (?)

Bydēna, *i. q.* Bidinum.

Bylazora, *v. de la* Pæonia (*Macédoine*), *Liv.* 44, 26 *probablement auj. Egri Patanka; ou Bilias.*

Bylazora, *lieu fortifié* (Castellum), *en Macédoine, sur l'*Axius.

Byllidenses, *cf.* Bullis.

Byllĭŏnes, Βυλλίονες, *Strab.*; *peuple de l'*Illyris Græca; *cf.* Bulliones.

Byllis, *i. q.* Bullis.

Byllis *ou* **Bullis**, idis, *f.*, Βυλλίς, *Steph.*, Βουλλίς, *Ptol.*; *ville dans l'Illyrie grecque*, *Cæs. B. C.* 3, 40; *Cic. Phil.* 11, 11. — *De là* Bullidenses, *Cæs. B. C.* 3, 14; Bullienses, *Cic. Pis.* 40; Bulliones, *id. Fam.* 13, 42 (*D'autres lisent* Bullidenses), *et* Bulinum, *Liv.* 44, 30, *habitants de Byllis.*

Byltæ, *Ptol.; peuple de la* Sogdiana, *dans le voisinage du mont Imaus.*

Bynca, æ, *le petit fl. Pinck, en Hongrie.*

Byrchanis, *peut-être i. q.* Burchania.

Byrra, Byrrus, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 13; *fl. de Rhétie; sel. d'autres, le fl. Rienz, dans le Tyrol, coulant de l'E. à l'O. près de Brunecken et se jetant au S.-O. de Botzen dans l'Eisach; sel. Mannert, i. q. Inn.*

Byrsa, æ, *Liv.* 34. 62, 12; *Virg. Æn.* 1, 367; *Auson. de Clar. Urb.*; Βύρσα, *Strab.* 18, *p.* 572; *Appian. Punic.*; *cf.* Themistius, *Orat.* 21; Byrza; Botra; *la citadelle de* Carthago *dans la* Zeugitana.

Byrsia, *i. q.* Barsita, *ou placée en face de cette ville.*

Byrsicus, a, um, *relatif à la citadelle de Carthage* : ∾ tecta, *Sidon. ep.* 7, *carm.* 17, 17.

Byruthum; *cf.* Baruthum.

Bysanthe; *cf.* Bisanthe.

Bysnæi, ōrum, *m.* (Βυσναῖοι), *Steph., nom d'une tribu des* Bebryces.

† **byssinus,** a, um, *adj.* = βύσσινος, *de lin, fait de lin* : ∾ linum, *Plin.* 19, 1, 4 : ∾ vestis, *Appul. Met.* 11, *p.* 269, 10; *Isid. Orig.* 19, 22, 15. ∾ opus, *Marcian. Dig.* 39, 5, 16, § 7. *Et pris subst.* byssinum, i, *n.* (*s.-ent.* opus), *vêtement de lin* : *au fig.* : Vestite vos serico probitatis, byssino sanctitatis, purpura pudicitiæ, *Tertull. Cult. Fem.* 13.

† **byssus,** i, *f.* (byssum, i, *n.*, *Isid. Orig.* 19, 27, 4). = βύσσος [*en hebr.* בוץ], *coton, cotonnade*, *Appul. Met.* 11, *p.* 258, 20.

Bystricium, *la v. russe de Bystzyca, près du fl. Wilia, gouv. de Grodno.*

† **bythios,** ii; *voy.* bythos.

Bythonia Inferior, *i. q.* Bethania.

Bythonia Superior; *cf.* Beuthena Superior.

† **bythos,** i, *m.* = βυθός (*profondeur*), *un des éons de Valentin*, *Tertull. adv. Valent.* 7; *adv. Hæret.* 49 (*autre forme* bythios, *id. adv. Valent.* 8).

Byzacena Provincia, *Notit. Afric.*; *Cod. Theod. Lex* 12, *de divers. offic.*; *id. Lex* 1, *de collat. donat.*; *Concil.* 7 *Carthag.*; Byzacium, *Plin.* 5, 4; *Æthic. Cosmogr.*; *Cod. Just. Lex* 1, *sect.* 2, *de Offic.*; *Isidor. Hispal. Origin.*, 14, *c.* 5; Βυζάκιον, *Procop.* 6, 6, *et* 2 *Vandal.*, *c.* 23; *peut-être aussi* Emporia, orum, *Liv.* 29, 25; 34, 62; Ἐμπόρεια, ων, *Polyb.* 1, 82; Ἐμπόρια, *Polyb.* 3, 23; *id. Excerpt. Leg.* 118; — Provincia Consularis.; *cf. Sext. Ruf. c.* 4; *la contrée la plus orientale de la* Provincia Romana (Africa Propria), *était bornée à l'E. par la* Syrtis Minor, *au N. par la* Zeugitana, *à l'O. par la* Numidie, *au S. par le* Libya Palus *et* Tacape; *elle avait, selon Plin. l. l., une étendue de* 250 *m. p. et produisait au centuple; auj. le nord de l'État de Tunis.* Byzacēnus, *adj.*, *Solin.*; Byzăcius, *adj.*, *Sil. Ital.* 9, *v.* 204.

Byzacenus, a, um; *voy.* Byzacium, *n°* 2, a.

Byzacia, Byzacina, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur du* Byzacium, *non loin d'*Uzecia, *dans la contrée de* Capsa; *elle s'appelle auj. probablemt Beghui. C'est d'elle que le* Byzacium *tirait son nom.* Byzaciensis, e, *Collat. Carth.*

Byzacii, οἱ Βυζάκιοι, *Strab.* 2, 131; Byzaceni, *Cod. Theod. Lex* 56, 60, *de Decur.*; *Lex* 1, 3, 12, 29, *de divers. offic.*; *habitants de la contrée d'Afrique nommée* Byzacium.

Bȳzacium, ii, *n.*; τὸ Βυζάκιον; ἡ Βυζακία, ἡ Βυζακὶς, ἡ Βυζακῖτις, ἡ Βυσσᾶτις, *contrée de l'Afrique propre entre le fleuve Triton et la petite Syrte*, *Varro, R. R.* 1, 44, 2; *Plin.* 5, 4, 3. — 2°) *adj. qui en sont formés* : — **a)** Bȳzăcēnus, a, um, *byzacien* : ∾ provincia, *Cod. Justin.* 1, 27, 2. — **b)** Bȳzăcius, a, um, *même sign.* ∾ rura, *Sil.* 9, 204.

Byzacius, a, um; *voy. le précéd. n°* 2, b.

Byzantiacus, a, um; *voy.* Byzantium, *n°* 2, b.

Byzantinus, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, c.

Bȳzantium, ii, *n.*, Βυζάντιον, *Byzance, ville de Thrace, sur le Bosphore, vis-à-vis de Chalcédoine, dans l'Asie Mineure, plus tard* Constantinopolis; *auj. Constantinople, nommée par les Turcs Stamboul*, *Mel.* 2, 2, 6; *Plin.* 4, 11, 18; 9, 15, 20; *Nep. Paus.* 2; *Liv.* 38, 16; *Tac. Ann.* 12, 63 *sq.*; *Hist.* 2, 83; 3, 47, *et pass.* — *Adj. qui en sont formés* : — **a)** Bȳzantius, a, um, *byzantin* : ∾ litora, *détroit de Constantinople*, *Ovid. Trist.* 1, 9, 31. ∾ portus, *Plin.* 9, 15, 20. *Et pris subst.* Byzantii, ōrum, *m.*, *habitants de Byzance*, *Cic. Prov. Cons.* 3 *et* 4; *Nep. Timoth.* 1; *Liv.* 31, 33. — **b)** Bȳzantĭacus, a, um, *même sign.* : ∾ lacerti, *Stat. Silv.* 4, 9, 13. — **c)** Byzantinus, a, um, *même sign.* (*latin de la décadence*) : ∾ Lygos, *Auson. de Clar. Urb.* 2. ∾ frigora, *Sidon. Ep.* 7, 17. *Voy. ci-dessous les articles géograph. spéciaux.*

Byzantium, *Plin.*; *Ovid. Trist.* 1, 9, 31; *Mela*, 2, 2; *Justin.* 9, 1; *Corn. Nep.* 4, 2; *Cic.*; *Vell. Paterc.* 2, 15; *Amm. Marc.* 22, 8; *Eutrop.* 6, 6; *Tacit. Ann.* 2, 54; 12, 62. 63. 64; *id. Hist.* 2, 83; 3, 47; *Vopisc. in Aurelian. c.* 35; *Anton. Itin.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; *id. de Reb. Getic. p.* 91; Βυζάντιον, *Steph.*; *Strab.* 7, *p.* 220; *Suid.*; *Arrian. Peripl.*; *Marcian. Perieg.*; *Const. Porphyrog. de Themat. s. Prov.*; *Eustath. ad Dionys. v.* 804; *Polyb.* 4, 38; *Zosim.* 1, 34; 2, 31; *Herodot.* 7, 33; *anciennemt* Lygos, *Plin.* 4, 11; Lygos Byzantina, *Auson. de Clar. Urb.*, *et, du nom de l'empereur Constantin, qui agrandit la ville* : Constantinopolis, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 55; 60 *sq.*; *id. de Reb. Getic.*, *p.* 108; 115 *sq.* 128; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 25; 2, 2, 5, 30; 3, 21; 4, 31, 35, 36, 52; 5, 6; 6, 47, 52; *Cluv.*; *Cell.*, Constantinopolitana Urbs, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 55; *id. de Reb. Getic. p.* 136; ἡ Κωνσταντινούπολις, *Philostorg.* 9, 8; *Sozomen.* 6, 6; Roma Nova, *Cluv.*; *Byzance ou Constantinople, v. de Thrace sur la rive N.-O. du* Bosphorus Thracius, *fondée par* Βύζης (Byzas, *fils de Neptune*, *Steph.*) — *chef*, dux — τοῦ τῶν Μεγαρέων στόλου, *sel. Eustath. d. l.*; *cf. Marcian. c.*; *Strab.* 7, *p.* 221; *Steph.*; — *par des Milésiens sel. Vell. d. l.*; — *par des Lacédémoniens sel. Justin. l. l.*; — *par des Athéniens, sel. Amm. Marc. l. l.* — *elle fut prise par Darius, Xerxès, Pausanias, qui, selon Just. et Oros.* 3, 13, *la reconstruisit pour ainsi dire, et enfin par les Athéniens; elle jouit sous les Romains d'un gouvernement indépendant* (Byzantium liberæ conditionis, *Plin.*), *fut de nouveau détruite par Sévère et Galba; au quatrième siècle, Constantin la reconstruisit magnifiquement sur le modèle de Rome, et l'administra suivant l'organisation de cette ville. En* 1453 *cette capitale et résidence des empereurs romains d'Orient fut prise par les Turcs; elle s'appelle auj. Constantinople* (*Stamboul, Istamboul*), *résidence des empereurs turcs et capitale de leur empire; elle renferme des aqueducs, dont un de Valens, des citernes, une colonne en porphyre sur l'ancienne place de Constantinople, amenée de Rome et élevée sous Constantin; l'Atmeydan, l'hippodrome et l'église de Ste-Sophie, reconstruite par Justinien, et changée en mosquée par Mohammed II, tous vestiges de son ancienne grandeur.* Byzantini, Βυζαντῖνοι, *médailles*; *Auson.* Byzantiacus, *adj.*, *Stat.*; Byzantius, *adj.*, *Cic.*; *Ovid. Trist.* 1, *Eleg.* 11; Constantinopolitanus, *adj.*, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 37.

Byzantium, *Ptol.*; *v. de la* Piratarum regio (India intra Gangem).

Byzantius, a, um; *voy.* Byzantium, *n°* 2, a.

Byzantius Ager, *i. q.* Romania.

Byzeres, um, *Plin.* 5, 52; *Val. Flacc.*; *Avien. ad Dionys. v.* 944; Βύζηρες, *Steph.*; *Strab.* 12, *p.* 549; *peuple du Pont, sur la frontière de la Colchide.*

C

C, c, *troisième lettre de l'alphabet latin, répondait originairement, d'après le son qui lui est propre, au* Γ *grec* (*aussi ce dernier ressemble-t-il souvent, dans les inscriptions, surtout dans les inscriptions doriques, au C latin; voy. O. Müller, Etrusq.* 2 *p.* 295); *on lit* : LECIONES, MACISTRATOS, EXFOCIONT, [PU]GNANDOD, PVC[nad], CARTACINIENSI, *sur la* Columna rostrata, *pour* legiones, magistratos, effugiunt, pugnando, pugna, Carthaginiensi; *de là vient que les prénoms* Gaius *et* Gnæus *furent désignés jusque dans les temps les plus reculés par* C *et* Cn., *tandis que d'autres part on écrivait* Cæso *ou* Kæso *par un* K; *cf. la lettre* G. *Cependant déjà, sous la domination des rois, soit par l'intervention des Toscans, qui donnaient toujours au* Γ *le son de* K, *soit par le mélange avec les Sabins, dont la langue avait de l'affinité avec celle des Toscans, le* C *paraît aussi avoir pris la place du* K; *aussi le* Consul *était-il déjà désigné par* Cos., *et* K *ne resta en usage que devant* a, *comme dans* Kal. *pour* Calendæ *ou encore dans* Calumnia, *parce qu'au moyen de cette voyelle on distinguait* K *de* Q, *comme en grec* Kappa *de* Koppa, *et dans le phénicien* Caph *de* Cuph, *tandis que* C, *ainsi que d'autres consonnes, se prononçait avec* e. *Comme dans le principe on n'employait* Q *que devant un* u *qu'on prononçait* v, *comme par ex. dans* Quirites *dérivé de* Cures; *dans* Tanaquil *dérivé de* Thanchufil, Thanchfil, ΘανκFιλ; C *prit la place de* Q *partout où ce son labial cessa de l'accompagner ou lorsque l'*u *fut employé comme voyelle, par ex., dans le nom de famille de Mécènes*, Cilnius, *dérivé de l'étrusque* Cvelne *ou* Cfelne (*O. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 414 *et suiv.*); *de même dans* coctus, cocus, alicubi, sicubi; *de même dans* relicŭus (*tétrasyllabe*) *pour* reliquus (*trissyll.*), *etc.*; *et de même que, dans l'âge d'or, on écrivait* cujus *pour* quojus *ou* quujus *et* cui *pour* quoi *ou* quui (*correspondant à l'emploi de* cum *pour* quum), *ainsi, dès les temps les plus anciens, on employa concurremment* cur *avec* quare, cura *avec* quæro, curia *avec* Quiris; *comme aussi, en retour, on trouve* inquilinus *employé concurremment avec* incola *et dans le* S. C. de Bacchanal. OQVOLTOD = occulto. *De là vient encore que la conj.* que, *à la fin des mots, se change en* c *aussi bien que* ce *dans* hic, sic, istic, illic, *comme dans* ac *pour* atque, nec *pour* neque; nunc, tunc, donec *pour* numque, tumque, dumque, *et pouvait même, au milieu des mots, se transformer en* g, *comme dans* negotium *et* negligo (*comparez* necopinus). C *ayant ainsi pris partout la place de* K *et de* Q, *à cette seule exception près qu'on désigna partout et toujours le son de* cv (kw) *par* qu, *il est étrange que, sous la domination impériale, on ait recommencé à employer le* K *devant* a *au lieu du* C, *usage déjà vivement critiqué par Quintilien* (*Inst.* 1, 7, 10), *de même que, plus tard aussi, on employa* Q *devant* u, *quoiqu'il ne fût pas suivi d'une labiale, par ex. dans* pequnia *ou simplement* peqnia *pour* pecunia; *cf. les lettres* Q *et* U.

L'aspiration des consonnes resta inconnue aux Romains dans les six premiers siècles; de là l'emploi de C *pour remplacer le* X *grec, comme dans* Baca *et* Bacanalibus, *pour* Baccha *et* Bacchanalibus (*le* C *simple pour le* C *redoublé, comme cela se rencontre très-fréquemment dans la période la plus reculée*); *c'est ainsi que de* σχίζω *se forma* scindo; *de* πολύχρους, pulcer. *Mais déjà du temps de Cicéron s'établit l'usage d'écrire* scheda *pour* scida *et* pulcher *pour* pulcer, *de même aussi on ajouta l'aspiration au nom des* Gracchi, *aussi bien qu'au nom de* Cethegus *et au mot* triumphus, *qui, dans le chant des Frères Arvales, s'écrit encore* TRIUMPUS; *cf. Cic. Or.* 48, 160, *et la lettre* P. *En général, l'affectation d'imiter les Grecs, quant à l'aspiration, prit tellement le dessus à cette époque que Catulle écrivit à ce sujet une épigramme spéciale* (84) *qui commence par ces mots* : Chommoda dicebat, si quando commoda vellet (*cf. aussi Quintil. Inst.* 1,

5, 20), et dans le Monum. Ancyr. on lit déjà mehoo pour la forme primitive meoho, et, conformément à cet usage, les anciens Romains prononcèrent aussi cohors pour chors (voy. cohors). Il ne faut cependant pas plus confondre ce ch avec le ch des Allemands que le sch latin avec le sch germanique : car, de même que ph avait un son différent de f, de même aussi ch a dû avoir le son de kh, et sch celui de skh; ce que prouve au surplus la prononciation de Chorus, Christus et autres mots semblables, ainsi que le passage du mot schola au français école.

Vu leur affinité indiquée plus haut, c et g se placent très-souvent l'un pour l'autre, surtout avec des liquides : Cygnus, Progne, Gnidus, Gnossus, dérivés de Κύκνος, Προκνη, Κνίδος, Κνωσσός (même lorsque n était séparé de c par une voyelle, comme dans Saguntum pour Ζακυνθος, ou qu'il était absorbé par un s, comme dans vigesimus et trigesimus pour vicensimus et tricensimus, mulgeo pour mulceo, segmen dérivé de seco, gummi pour commi (κόμμι); gurgulio pour curculio, grabatus pour κράβατος, de sorte que l'on prononça aussi amurca pour amurga, dérivé de ἀμόργη, comme aussi en revanche on prononça conger, pour gonger, dérivé de γόγγρος, et cunnus pour gunnus, dérivé de γουνός. Ces changements se rencontrent encore avec d'autres lettres, par ex : mastruca et mastruga; misceo, dérivé de μίσγω, mugio de μυκάομαι, gobius de κωβιός, gubernator de κυβερνήτης. — Fréquemment aussi c remplace t, changement que mentionne Quintilien (Inst. 1, 11, 5), et par suite duquel dans les mots composés, à l'exception de ceux dans lesquels entre la conj. que, chaque d ou t se changea en c devant qu, comme dans acquiro, neqnicquam, iccirco pour idcirco, ecquis pour etquis, etc. Par là s'explique aussi le rejet d'un c devant t, comme dans Lutatius pour Luctatius, et l'orthographe arbitraire de quelques noms qu'on écrivait avec cc ou tt pour ct, comme Vettones pour Vectones, Nacca ou Natta pour Nacta (dérivé du grec γνάπτω). C'était donc à tort que, de l'orthographe différente des noms Accius, Attius et Actius ou Peccius, Pettius et Pectius, on voulait conclure à une prononciation sifflante de ces mots : car de même que les Romains confondaient les terminaisons icius et itius et l'orthographe fetialis et fecialis, indutiæ et induciæ, de même aussi ils écrivaient Basculi ou Bastuli, anclare ou antlare, etc. Mais ce qui prouve que, dans l'âge d'or de la langue, la prononciation usitée aujourd'hui (et en vertu de laquelle les trois syllabes de Cyzici ont le même son) était entièrement inconnue, c'est que déjà Virgile (Georg. 1, 378) peint le Βρεκεκεκέξ des grenouilles par cecinere querelam : et pour tirer de la langue allemande des exemples non moins concluants, c'est que, longtemps encore après la chute de l'empire romain, les Allemands ont fait de Cæsar Kaiser; de carcer kerker; de cellarium keller; de cerasus kirsche; de cicer kicher; de cista kiste, et autres semblables. Ce fut seulement au moyen âge que les moines firent de cella zelle, de census zinse, de centenarius zentner, de cedrus zeder, de citrus zitrone, de cithara zitherpour guitare, comme de sceptrum szepter, de scena szene, de scindula schindel, de scamillus ou scabellum schæmel. — Cf. Schneid. gr. 1, p. 231-251, et pour ch id. p. 179 et suiv.; 198 et suiv.

Comme abréviation C, ainsi qu'il a été dit plus haut, signifie Gaius, et renversé Ɔ Gaia; cf. Quintil. Inst. 1, 7, 28. Comme chiffre = centum et sur les tablettes qui servaient à voter = Condemno, Ascon. Cic. Divin. in Cæcil. 7; cf. la lettre A à la fin; de là son nom de litera tristis par opp. à A = Absolvo, comme litera salutaris, Cic. Mil. 6, 15, Mœb. — On trouve encore, dans les inscriptions, la lettre C mise par abréviation pour cedit, Orelli 4400; p. centenarius (mais avec un trait —) Orell. 946; p. centurio (sans trait), Orell. 3498; p. civitatis, id. 230; p. claritatem, id. 4234; p. comitialis dies, id. Vol. 2, p. 384 et 407; p. condidit, id. 3746; p. conjugi (avec un trait), id. 4853; p. Cornelius, id. 4272.

CA, abrév. p. causa, Orell. inscr. 4624.

C. A. p. Curam Agente, id. 3722.

CA. p. Custos Armorum, id. 1395.

C. A. p. Custos Armorum, id. 3476.

C. A. A. M. p. Colonia Ælia Augusta Mediolanensis, id. 4060.

C. A. AQ. p. Civitas Aurelia Aquensis, id. 949; 957.

Cab. pour Cabellicensium (Cabellicorum), id. 4119.

Cabalaca, Plin. 6, 10 sq.; Chabala, Χάβαλα, Ptol.; v. d'Albanie, sur la branche S.-E. du Caucase, près de la mer Caspienne; probablemt auj. Cablasvar, en Géorgie.

Cabali, peuple de la Cyrenaica, peut-être voisin des Auschisæ.

Cabalia, Plin. 5, 27 (28), 101; Ptol 5, 3; Καβαλίς, ἴδος, Strab. 13, p. 629, contrée de Lycie, au S. de la Pisidie, au N.-O. de la Pamphylie; cf. Tetrapolis.

Cabalis; cf. Cabalia.

Cabalis, idis, Καβαλίς, voy. Cabalia.

căballa, æ, f., jument, cavale, Anthol. lat. 1, p. 628, Burm.

« CABALLARIUS, κέλης ἱππεύς, » cavalier, Gloss. Lat. Gr. « Ἱπποκόμος (c.-à-d. qui a soin des chevaux), Caballarius, » palefrenier, écuyer, Gloss. Vet. [caballus].

căballātĭo, ōnis, f. [caballus], nourriture des chevaux, ration (postér. à l'époque classique), Cod. Theod. 12, 38, 14.

căballĭon, i, n., plante nommée aussi cynoglossa, cynoglosse, langue de cerf ou doradille, Appul. Herb. 96.

căballīnus, a, um, adj. [caballus], relatif au cheval, de cheval, chevalin (postér. au siècle d'Auguste) : ~ caro, Plin. 28, 30, 31. ~ dentes, id. 30, 8, 22. ~ fimum, id. 30, 13, 38. ~ fons, c.-à-d. la source de l'Hippocrène, que fit jaillir un coup de pied du cheval Pégase, Pers. prol. 1.

căballĭo, ōnis, m., dimin. [caballus], petit cheval, poney : ~ marini, peut-être = hippocampi, petits chevaux marins, Veget. 1, 20, 2; 6, 12, 3.

Caballio, Strab.; Tab. Peut.; Cabellio, ōnis, Ptol.; Steph.; Plin.; Anton. Itiner.; Civitas Cabellicorum, Notit. Gall.; ville des Cavares, dans la Gallia Narbon.; auj. Cavaillon, v. sur la Durance, dépt de Vaucluse, au sud-est d'Avignon, avec des restes d'un arc de triomphe consacré à Pompée par les Massiliens (Marseillais).

Caballiacensis Ducatus, Caballicus ou **Cabellicus Ager**, le duché de Chablais, Ciablese, en Savoie, au S. du lac de Genève, avec Thonon pour capitale.

Caballinum, Καβάλλινον, Ptol.; Caballodunum, Notit. Imp.; Cabellio, Anton. Itin.; Cabillio, Tab. Peut.; Cabillo, Amm. Marc. 14, 31; Cabillonensis Civitas, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 3, 34; Cabillones, um, id. 15, 26; Cabillonum, Cæs. B. Gall. 7, 42, 90; Cabyllinum, Καβυλλῖνον, Strab. 4, p. 192; ville des Ædui, dans la Gallia Lugdunensis, au S.-E. de Bibracte; auj. Châlons-sur-Saône, dépt de Saône-et-Loire (Bourgogne), à l'embouchure du canal du Centre, avec les ruines d'un amphithéâtre romain. Cabillonensis, e, Eumenius.

Caballodunum; cf. Caballinum.

† **căballus**, i, m. = καβάλλης, (allem. Gaul), mauvais cheval de selle, cheval hongre, cheval de fatigue, bidet; rosse (usité seulement en poésie avant et dans la période classique; plus tard aussi en prose) : Succussatoris tetri tardique caballi, Lucil. dans Non. 86, 15. Alius caballum arbori ramo in humili alligatum relinquit, Varro, ib. id. In castris permansi, inde caballum reduxi ad censorem, id. ib. Offensus damnis media de nocte caballum Arripit iratusque Philippi tendit ad ædis, son chétif bidet, sa méchante rosse, Hor. Ep. 1, 7, 88; de même id. Sat. 1, 6, 59; 103; Ep. 1, 18, 36; Juven. 10, 60; 11, 193; Petron. 117, 12; Pompon. Dig. 33. 7, 15. ~ Gorgoneus, plaisamment pour Pegasus, Juven. 3, 118. — **b)** proverb. : — α) Optat ephippia bos piger, optat arare caballus, le cheval désire labourer, c.-à-d. chacun désire la condition de son voisin qu'il regarde comme plus heureux, Hor. Ep. 1, 14, 43, Schmid. — β) Caballus in clivo, c'est un cheval dans une descente, c.-à-d. un homme à la démarche lâche, lente, mal assurée : Mollis, debilis, lassus, tamquam caballus in clivo, Petron. Sat. 134, 2 (cf. Ovid. Rem. Am. 394 : Principio clivi noster anhelat equus). — **c)** comme nom propre dans un plaisant jeu de mots : Qui Galbam salibus tuis, et ipsum Possis vincere Sextium Caballum. Non cuicumque datum est habere nasum. Ludit qui stolida procacitate, non est Sextius ille, sed caballus, Martial. 1, 42, fin.

Cabalsi (Cabalsus), Anton. Itiner.; lieu dans la partie sud-est de la Thebais (Ægyptus Super.), à 27 m. p. au nord-est de Cænon Hydræum, à égale distance au sud-est d'Apollinos (Apollinis Hydræum), à 45 au nord-ouest de Berenice.

căbāna, æ, f., hutte, maisonnette, cabane, M. L.

Cabana, v. de l'Arabia Deserta, sur la côte du golfe Persique; auj. Kalba.

Cabana, Arrian. Indic. c. 22; v. des Oritæ, en Gédrosie, entre Arbis et Tomerus.

Cabandene, Ptol.; contrée dans la Susiana, sur les confins de la Persis.

Cabar-Susis, v. du Byzacium (Africa), peut-être auj. Susa, v. sur la côte orientale de l'État de Tunis.

Cabarnis, peut-être i. q. Paros.

Cabasa, æ, Ptol.; Notit. Prov.; Cabasus, Κάβασος, Concil. Ephes.; capitale du Nomos Cabasites (Ægyptus Infer.), sur le Thermutiacus Fluvius, au-dessous de Saïs. Cabasitæ, Καβασῖται, médailles d'Adrien; habitants.

Cabasites Nomos, Ptol.; Plin. 5, 9; contrée dans le Delta entre Agathodæmon ou Magnus Fluv. et Thermutiacus Fluvius.

Cabassus, Ptol.; v. de la Cataonia (Cappadocia Magna).

Cabasus; cf. Cabasa.

Cabatanus, v. des Adramitæ, dans l'Arabia Felix.

căbător, ōnis, m., probablement pour cavator, dans une inscr. ap. Grut. 622, 1, graveur sur pierres fines.

Cabelia, Cabliacum, la ville de Chablis, en France, dépt de l'Yonne (Champagne). Bataille livrée au mois de mai de l'an 841 entre les fils de Louis le Débonnaire.

Cabellicenses, i. q. Caballici; voy. Caballio.

Cabellio, i. q. Caballinum.

Cabellio, s.-ent. Cavarum; cf. Caballio.

Cabenna, i. q. Cebenna Mons.

Cabillio; / **Cabillo**; cf. Caballinum.

Cabillonensis Ager, le Châlonais, contrée de France, dans les environs de Chalons-sur-Saône.

Cabillonensis Civitas, i. q. Caballinum.

Cabillones; cf. Caballinum.

Căbillōnum; cf. Caballinum.

Cabira, ōrum, Eutrop. 6, 7; τὰ Κάβειρα, Strab. 12, p. 556; Plutarch. Lucull. c. 18; Appian. Mithrid. c. 78; agrandie par Pompée et appelée Diospolis; embellie plus tard par la reine du Pont Pythodoris et nommée Σεβαστή, Sebaste Armeniæ, s.-ent. Minoris, Martyrolog. 5 Id. Januar.; 3 Non. Febr.; 7 Id. Mart.; peut-être aussi Augusta, d'Augustus, qui y demeura quelque temps; v. dans la partie sud-est du Pont, sur les confins de l'Armenia Minor, sur l'Halys et à 150 stades du mont Paryadres, fut τὰ βασίλεια Μιθριδάτου, et s'appelle auj. Siwas, capitale du pachalik turc du même nom, sur le fl. Kisil-Irmak. Lucullus y battit Mithridate. D'autres prennent Sebastia, Sebastopolis pour Siwas.

Cabiri, peuple dans la Phrygia Minor.

Cabīri, ōrum, m., Κάβειροι, Cabires, divinités auxquelles les Pélasges rendaient un culte mystérieux à Lemnos et à Samothrace, comme génies protecteurs identifiés avec les Dioscures, et nommés les grands dieux (Dei magni et potes, Varro, L. L. 5, 10, 18; vient que qquns dérivent leur nom de l'hébreu : de là כביר potens); Celsa cabirûm delubra, Accius dans Varr. L. L. 7, 11, p. 121, Mull. — Au sing. : Ægyptii Isidem, Macedones Cabirum, Romani Quirinum summa veneratione coluerunt, Lactant. 1, 15; cf. Cic. N. D. 3, 23, 58; et cf. Passow au mot Κάβειρα et les auteurs qui y sont cités.

Cabirus, montagne dans la Phrygia Epictetos, et peut-être une branche de l'Ida.

Cabirus, fl. dans l'India intra Gangem.

Cabliacum; cf. Cabelia.

Cabolitæ, i. q. Bolitæ.

Cabubathra Mons, Ptol.; montagne dans le sud-est de l'Arabia Felix, près du golfe de Dire; peut-être i. q. Adenum Promontorium.

Cabura; cf. Orospana.

Căbus, i, m. (κάβος), mesure pour les choses sèches, répondant au χοῖνιξ, des Grecs, Vulg. 4 Reg. 6, 25.

Cabўle, es, Eutrop. 6, 10; Amm. Marc.; Euseb. Chronic.; Harpocrat.; Steph.; Calybe, Καλύβη, Strab. 7, p. 320; Steph.; Sext. Ruf.; v. dans la partie nord-est de la Thrace, à l'ouest d'Anchialus, au nord-est de Diambolis; dans Steph. elle est dite ἄποικος Μακεδόνων, parce que Philippe, fils d'Amyntas, y transporta les hommes les plus corrompus (πονηροτάτους) sel. Strab. Elle s'appelle auj. probablement Cabylan.

Căbўlētæ, ārum, m., habitants de la v. de Cabyle, Plin 4, 11 (18), 40.

Cabyllinum, i. q. Caballinum.

Cabzeel; cf. Kabzeel.

Căca, æ, f., sœur de Cacus, Lactant. 1, 20; Serv. Virg. Æn. 8, 160.

* **căcăbăceus** (cacc.), a, um, adj. [cacabus], relatif au pot à cuire, à la marmite, de marmite, de chaudron : ~ motus, c.-à-d. mouvement semblable au bouillonnement d'un liquide dans une marmite, Tertull. adv. Hermog. 41.

* **căcăbātus** (cacc.), a, um, *adj.* [cacabus] *noir, sale, souillé de suie comme une marmite* : ∼ a libera, *opp. à* immaculata, *Paul. Cœan. Ep. ad Sever.* 32, 9.

cacăbo (◡◡ *Auct. Fragm. de Aucup.* 12), are, *v. n., cacaber, en grec* κακκαβίζω, *en parl. du cri ou chant de la perdrix* : Cacabat hinc perdix, hinc gratitat improbus anser, *Auct. Carm. Philom.* 19; *Auct. fragm. de Aucup.* 12.

căcăbŭlus (cacc.), i. *m., dimin.* [cacabus], *petit vase à cuire, petite marmite, Tertull. Apol.* 13; *Arnob.* 6, *p.* 200; *Apic.* 4, 1.

† **căcăbus** (cacc.), i, *m.* = κάκκαβος, *vase à cuire, marmite, pot, casserole* : « Vas ubi coquebant cibum ab eo caccabum appellarunt, » *Varro, L. L.* 5, 27, 36. ∼ æneus, *Colum.* 12, 46, 1. ∼ argenteus, *Ulp. Dig.* 34, 2, 20. ∼ novus, *Colum.* 12, 48, 5. ∼ figuli, *id.* 12, 41, 2. ∼ fictilis, *Scribon. Compos.* 220. Aut unam dare synthesin (quid horres?) Alborum calicum atque cacaborum? *Stat. Silv.* 4, 9, 45.

† **cacalia**, æ, *f.* = κακαλία, *plante nommée aussi, d'après Sprengel*, leontice, *chervis sauvage*, Cacalia verbascifolia *Sibth., d'après Schneider, tussilage, pas d'âne*, tussilago, *Plin.* 25, 11, 85.

căcāo, ōnis, *f., cacao, plante, Theobroma.* ∼ *Fam. Malvaceæ, L. M.*

* **căcātŭrio**, ire, *v. n. désidérat.* [caco], *avoir envie d'aller à la selle* : In omnibus Vacerra quod conclavibus Consumit horas, et die tota sedet, Cœnaturit Vacerra, non cacaturit, *Martial.* 11, 77.

căcemphăton, i, *n.* = κακέμφατον, *expression obscène, terme mal sonnant, ou qui, innocent par lui-même, présente une équivoque grossière*, « Cacemphaton est obscœna dictio, incomposite sonans, » *Isid. Orig.* 1, 33, 5; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 47; *cf. Serv. sur Virg. Georg.* 2. 13; *Æn.* 1, 197.

Cachales, *petit fl. qui prend sa source dans la Doride, et se jette au sud-est de* Tithronium (Phocis), *dans le* Cephissus.

Cachassæ, *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *au nord-ouest du* Iaxarta *et probablem. les Kirgiskaisaks, Kirgises libres d'auj., au nord-est du lac Aral, dans le Dschagataï septentrional.*

căchecta, æ, *m.* = καχέκτης (*qui se porte mal*), *cachectique, qui est d'une santé délabrée, d'une constitution, d'un tempérament faible, phthisique* : Lac bubulum bibunt phthisici, syntectici et cachectæ, *Plin.* 32, 10, 39.

† **căchectĭcus**, a, um, *adj.* = καχεκτικός, *autre forme du précéd., cachectique, phthisique, Plin.* 32, 10, 39.

Cachetus, *fl. du Pont, qui se jette près d'Héraclée dans le* Pontus Euxinus.

† **căchexĭa**, æ, *f.* = καχεξία, *cachexie, constitution faible, santé délabrée, phthisie, Cœl. Aur. Tard.* 3, 6 (*empl. sous la forme grecque dans Celse*, 3, 32).

căchinnābĭlis, e, *adj.* [cachinno], (*mot d'Apulée*), — 1°) *qui a la faculté de rire, qui est capable de rire* : Homo animal cachinnabile, *Appul. Dogm. Plat.* 3. — 2°) *relatif au rire* : Cachinnabili risu diffluens, *qui rit d'un fou rire, id. Met.* 3, *p.* 132.

* **căchinnātio**, ōnis, *f.* [cachinno], *rire fou, longs éclats de rire* : Ut, si ridere concessum sit, vituperetur tamen cachinnatio, *Cic. Tusc.* 4, 31, 66.

1. **căchinno**, āvi, atum, āre, *v. n.* [*onomatopée, comme le grec* καχάζω *ou* καγχάζω *et l'allem. kichern*], *rire aux éclats, à gorge déployée* (*très-classique, quoique rar. empl.*) : Famulæ longe fugitant furtimque cachinnant, *Lucr.* 4, 1172. Risu tremulo concussa cachinnant primordia, *id.* 1, 918; 2, 976. Ridere convivæ; cachinnare ipse Apronius, *et les convives de rire, Apronius lui-même rit à gorge déployée*, * *Cic. Verr.* 2, 3, 25, *Zumpt N. cr.* Nec illam quicquam aliud quam cachinnasse, * *Suet. Vesp.* 5. Petulantius cachinnans, *Aurel. Vict. Epitom.* 28. — *Se trouve aussi avec l'acc. de la chose dont on rit* : Exitum meum cachinnant, *Appul. Met.* 3 *p.* 132. — * **b)** *hellénisme poétique* (*voy. Passow aux mots* καγχάζω, γέλως, γέλασμα, *et Blomfield. Æsch. Prom.* 90), *en parlant du bruit des flots de la mer qui se brisent contre le rivage, faire du bruit, retentir* : Simul et circum magnisonantibus Excita saxis, sæva sonando Crepitu clangente cachinnant, *Att. dans Non.* 463, 16. — *De là est dérivé*

* 2. **căchinno**, ōnis, *m., celui qui rit fort ou aux éclats, grand rieur, moqueur,* καγχαστής : Quid faciam? sed sum petulanti splene cachinno, *Pers.* 1, 12.

căchinnōsus, a, um, *qui rit souvent, porté à rire, rieur* : hilares natura atque cachinnosi. *Cœl. Aurel. Tard.* 1, 3, *extr.*

căchinnus, i, *m.* [1. cachinno], *rire bruyant, grands éclats de rire, rire fou* (*très-classique en prose et en poésie; s'emploie aussi au plur.*) : Tum joca, tum sermo, tum dulces esse cachinni Consuerant, *de joyeux badinages, Lucr.* 5, 1396; *de même ib.* 1402. In quo Alcibiades cachinnum dicitur sustulisse, *sur quoi Alcibiade poussa, dit-on, de bruyants éclats de rire, fut pris d'un fou rire, Cic. Fat.* 5, 10; *de même Suet. Aug.* 98. ∼ tollere, *éclater de rire*, * *Hor. A. P.* 113. ∼ edere, *Suet. Calig.* 57. (Curio) cachinnos irridentium commovebat, *excitait des éclats de rire moqueurs, faisait éclater un rire fou et moqueur, Cic. Brut.* 60. O rem ridiculam, Cato, et jocosam, Dignamque auribus et tuo cachinno, *Catull.* 56, 2. Ridete quidquid est domi cachinnorum, *riez tout ce que vous avez de rire, riez à crever, id.* 31, 14; *de même id.* 13, 5. Omnia securo plena cachinno, *tout ici respire la sécurité et la gaîté, Colum.* 10, 280. Est qui perverso distorqueat ora cachinno, *Ovid. A. A.* 3, 287. Majore cachinno Concutitur, *Juven.* 3, 100; *de même id.* 11, 2; 10, 31. His populus ridet, multumque torosa juventus Ingeminat tremulos naso crispante cachinnos, *Pers.* 3. 87. Effusus subito in cachinnos, *Suet. Calig.* 32. Ne sedato quidem tumultu temperare potuit, quin ex intervallo subinde facti reminisceretur, cachinnosque revocaret, *et ne se remit à rire aux éclats, id. Claud.* 41. — *En t. de méd.* : ∼ convulsivus, *rire convulsif, L. M.* — * **b)** *poét. en parlant de la mer* (*cf.* 1. cachinno, *n°* b) : *murmure des flots, bruit des vagues* : Leni resonant plangore cachinni, *Catull.* 64, 273 (*cf. Æsch. Prom.* 90 : Ποντίων τε κυμάτων ἀνήριθμον γέλασμα).

† **cachla**, æ, *f.* = κάχλα, *plante nommée aussi* buphthalmos, *œil-de-bœuf, Plin.* 25, 8, 42.

† **căchrys**, yos, *f., plus rarement m.* = κάχρυς (κάγχρυς), — 1°) *bouton, renfermant les chatons floraux, qui se forme en automne sur certains arbres, Plin.* 16, 8, 11; *Cels.* 5, 18, *n°* 5. Admixta cachry, *Plin.* 22, 22, 32; 27, 13, 109. — 2°) *fruit ou épi floral du romarin, Plin.* 24, 11, 60. — 3°) *petite amande blanche qui se trouve dans le fruit du pourpier marin*, crethmos, *Plin.* 26, 8, 50.

Cacidari, *Plin.* 6, 17; *peuple dans la* Scythia intra Imaum.

căcizŏtechnus, i, *m.; voy.* catatexitechnus.

căco, āvi, ātum, āre, *v. n. et a.* = κακκάω, *aller à la selle, rendre par le bas.* — **a)** *neutr.* : Ego quæro quod edim, has quærere quod cacent, *etc., Pompon. dans Non.* 84, 2; *de même Catull.* 23, 20; * *Hor. Sat.* 1, 8, 38; *Martial.* 3, 89; 12, 61, 10. — **b)** *act.* : Repente (canes) odorem mixtum cum merdis cacant, *Phædr.* 4, 17, 25. *Signifie aussi : salir, souiller avec les ordures, les excréments* : Cacata charta, *Catull.* 36, 1 *et* 20.

căco, ōnis, *m.* (qui multum cacat), *comme nom propre, Inscr. ap. Murator.* 800, 3, *et Kellerm. Vig. Rom. laterc. p.* 59, *n°* 161.

cacŏ- (*en grec* κακο-) *dans les composés, désigne la mauvaise qualité morale ou physique, et est opposé à* eu (*en grec* εὐ); *voy. les mots* cacoethes, cacosyntheton, *etc.*

Cacobæ, *Ptol.; peuple au nord de l'*India extra Gangem, *près des sources du* Serus *et des* Indaphrathæ.

căcŏchŏlĭa, æ, *f.* (κακή, χολή), *altération de la bile, cacocholie, L. M.*

căcŏchymĭa, æ, *f.* (κακός, χυμός), *cacochymie, mauvais état du corps, mauvaise complexion, impureté des humeurs, L. M.*

† **căcŏēthes**, is, *n.* = κακόηθες (*méchant, de mauvaise nature*) *en t. de méd., la maladie invétérée, pernicieuse, maligne, cacoëthe* : Discernere cacoethes, quod curationem recipit, a carcinomate, quod non recipit, *discerner le cacoëthe, qui peut être guéri, du carcinome, qui est incurable, Cels.* 5, 28, *n°* 2. Glans intrita duritias quas cacoethes vocant sanat, *le gland broyé guérit les tumeurs dites cacoëthes, Plin.* 24, 3, 3. *Au plur.* cacoethe = τὰ κακοήθη : Sesama prodest ulceribus quæ cacoethe vocant, *Plin.* 22, 25, 24; *de même id.* 24, 10, 47. — *De là* **b)** *au fig., en parlant de la maladie incurable ou manie d'écrire* : Tenet insanabile multos Scribendi cacoethes et ægro in corde senescit, *Juven.* 7, 52. — *Nota. On peut aussi, dans plusieurs des exemples cités, considérer* cacoethes *comme adject.*

căcŏmĕter *ou* **căcŏmĕtrus**, a, um, *qui forme un mauvais pied de vers, Juba ap. Prisc. de Metr. Terent.* § 8.

Căcŏmnemon, ŏnis, *m., titre d'un mime de Laberius, Gell.* 16, 7.

căcŏphăton, i, *n., cacophonie, rencontre de deux ou plusieurs sons désagréables ou qui offrent une équivoque obscène, Quint. Instit.* 8, 3.

căcŏphōnĭa, æ, *f.* (κακός, φωνή), *cacophonie, son désagréable, rencontre de syllabes ou de paroles désagréables, L. M.* — 2°) *en t. de méd., mauvaise langue, L. M.*

Cacosana, *Ptol.; fl. dans l'*India extra Gangem; *auj. Aracan, dans le royaume du même nom, sur la côte occidentale de l'Inde; il se jette dans le golfe du Bengale.*

† **căcŏsynthĕton**, i, *n.* = κακοσύνθετον, *t. de rhét., mauvaise liaison des mots, construction vicieuse de la phrase* (*comme ex. voy. Virg. Æn.* 9, 610) : « Quod male collocatum, id κακοσύνθετον vocant, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 59; *cf. Donat. p.* 1771, *P.; Charis. p.* 243, *ib.; Serv. Virg. l. l.; Isid. Orig.* 1, 33, 12. Non multum abit hoc cacosyntheton, *Lucil. dans Vel. Long. p.* 2214, *P.*

căcŏtrŏphĭa, æ, *f.* (κακός, τροφή), *mauvais état de la nutrition, L. M.*

† **căcŏzēlĭa**, æ, *f.* = κακοζηλία, *imitation maladroite, affectation vicieuse, ridicule, singerie* : Gorgonius in hac controversia pessimo genere cacozeliæ usus est, *Senec. Controv.* 4, 24, *fin.; de même id. Suas.* 7. Tumidos et corruptos et tinnulos et quocumque alio cacozeliæ genere peccantes, certum habeo non virium, sed infirmitatis vitio laborare, *Quintil. Inst.* 2, 3, 9 (*id. ib.* 8, 6, 73 : *il est écrit en grec comme* κακόζηλον, *ib.* 8, 3, 56); *cf. Diomed. p.* 446, *P.*

† **căcŏzēlus**, a, um, *adj.* = κακόζηλος, *imitateur affecté, maladroit, ridicule* (*cf. le précéd.*) : Cacozelos et antiquarios, ut diverso genere vitiosos, pari fastidio sprevit, * *Suet. Aug.* 86. *De même Ascon. Cic. Cæcil.* 6 : Hæc nec oxymora, nec cacozela judicanda sunt; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 6.

† **cactus**, i, *m.* = κάκτος, *plante épineuse à tige et réceptacle comestible, artichaut épineux, artichaut d'Espagne*, Cynara Cardunculus *Linn., Plin.* 21, 16, 57. — **b)** *s'emploie au fig. pour désigner qqche de piquant, de désagréable; épine, difficulté* : Eradicato omni aconito hostilitatis et cacto et rubo subdolæ familiaritatis, *Tertull. Pall.* 2.

căcŭla, æ, *m.* [*étymologie incertaine; voy. Fest. s. h. v. p.* 35; *s. v.* PROCALARE, *p.* 123, *et Comment. p.* 364 *sq.*], *serviteur, valet, particul. valet d'armée, goujat* : « Cacula servus militis (militaris; *cf. le pass. ci-après de Plaute*), » *Fest. p.* 35. « Cacula δοῦλος στρατιώτου, » *Gloss.* Video caculam militarem me futurum, *Plaut. Trin.* 3, 2, 98; *de même Pseud. Argum.* 4, *et peut-être, d'après les manuscrits, aussi dans Juvénal*, 9, 61, *où la leçon ordin. est* casulis; *cf. sur ce passage Weber, Juven. Excurs.*

« CACULATUM, servitium, » *Fest. p.* 36 [cacula], *service, état de goujat.*

căcūmen, ĭnis, *n.* [acūmen *précédé d'un* c; *cf. Dœderl. Syn.* 2, *p.* 108], *l'extrémité, la pointe, le sommet, la cime, le bout de qqche* (*soit horizontalement, soit verticalement, tandis que* culmen, *désigne l'extrémité qui s'élève en hauteur; voy. Dœderl. Syn. au pass. indiqué; pour la différence d'avec* acumen, *voy. ce mot*) (*fréq. empl. dans les poëtes; ne se rencontre souvent en prose que depuis la période d'Auguste, particul. comme t. de botanique pour désigner le sommet des arbres; ne se trouve pas du tout dans Cicéron*) : At sæpe in magnis fit montibus, inquis, ut altis Arboribus vicina cacumina summa terantur Inter se, *les cimes extrêmes, les plus élevées des arbres, Lucr.* 1, 897; *de même en parlant aussi de sommets d'arbres, Virg. Ecl.* 3, 2; 6, 28; 9, 9; *Georg.* 2. 29; 307; *Ovid. Met.* 1, 346, 552, 567; 8, 257, 715, 758; 9, 389; 10, 140, 193; 13, 833; 15, 396; *Quintil. Inst.* 8, 3, 10; 1, 2, 26; *Colum.* 3, 21, 11; 5, 11, 14 *et* 15; 11, 3, 37; *Pallad. Jan.* 15, 15; *Febr.* 25, 28; *Mart.* 10, 23; 35; *Apr.* 4, 1; *Veget.* 4, 4, 9, *et pass.; même en parlant de la pointe de l'herbe, Ovid. Trist.* 3, 12, 12. Præacutis (ramorum) cacuminibus, *Cæs. B. G.* 7, 73. — Fit quoque uti montis vicina cacumina cœlo Quam quoique magis, tanto magis edita fument, *etc., Lucr.* 6, 459; *et de même en parlant du sommet des montagnes, id. ib.* 464; *Catull.* 64, 240; *Virg. Æn.* 3, 274; *Hor. Epod.* 16, 28; *Ovid. Met.* 1, 310, 317, 666; 6, 311; 8, 798; 7, 804; 9, 93; *Lucan.* 7, 75; *Plin.* 3, 16, 20; 6, 7, 7, *et pass.* — *Et en parlant d'autres objets* : ∼ atomi, *Lucr.* 1, 600. ∼ cujusque rei, *ib.* 750. ∼ ovi, *l'extrémité de l'œuf, Plin.* 10, 52, 74, *fin.;* 54, 75. ∼ pyramidis, *le sommet d'une pyramide, id.* 36, 12, 17, *n°* 3. ∼ membrorum, *l'extrémité des membres, id.* 11, 37, 88. ∼ ignis, *Lucan.* 1, 551.

2°) *au fig.* : *terme, fin, but, comble, faîte, perfection* : Donec adescundi summum tetigere cacumen, *jusqu'à*

ce qu'ils aient atteint le terme de leur croissance, *Lucr.* 5, 1130. Namque alio ex alio clarescere corde videmus Artibus, ad summum donec venere cacumen, *jusqu'à ce qu'ils aient atteint la dernière perfection*, *id.* 5, 1456. ∼ famæ, *Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7.

3°) *t. techn. de gramm., accent des lettres*, = apex, *Marc. Capell.* 3, *p.* 63.

cacūmino, avi, atum, are, 1. *v. a.* [cacumen], *rendre pointu, allonger en pointe* (*très rar. empl.; probabl. forgé par Ovide*) : Nec plura minata Dat sparso capiti vivacis cornua cervi, Dat spatium collo, summasque cacuminat aures, *donne de l'étendue au cou et termine en pointe le bout des oreilles*, *Ovid. Met.* 3, 195. Saxoque cacuminat ensem, *aiguise son glaive sur la pierre*, *Sidon. Carm.* 7, 414. Ova cacuminata, *Plin.* 10, 52, 74. Apex in conum cacuminatus, *terminé en cône*, *Sidon. Ep.* 2, 2.

Cacūnus, i, *m.*, *surnom de Jupiter chez les Sabins*, *Inscr. ap. Murat.* 8, 9; *voy. Aloys. Brondius, dans le Giornal. Arcad. et Joh. Labusius, de la Certitude de la science des Antiq. p.* 52. *Cf. Orelli Inscr.* 1208, 1209.

Cacūrius, ii, *m.*, *nom propr. rom.*, *par ex.* L. Cacurius, *Cic. Verr.* 2, 4, 17, 37; *Inscr. ap. Grut.* 768, 2.

Cācus, i, *m.*, Κάκος, *Cacus, fils de Vulcain, contemporain d'Évandre, géant de force prodigieuse; il habitait une caverne du mont Aventin, d'où par ses brigandages il inquiétait toute la contrée; il fut tué par Hercule pour lui avoir enlevé les bœufs de Géryon*, *Ovid. Fast.* 1, 543 *sq.*; *Liv.* 1, 7; *Virg. Æn.* 8, 190 *sq. et voy. Serv. sur ce pass.*; *Prop.* 4, 9, 7; 16; *Colum.* 1, 3, 6; *Juven.* 5, 125.

Cacus, *ou* **Caunus Mons,** *le mont Moncajo, en Espagne, dans l'Aragon, sur les confins de la Vieille-Castille.*

Cacyparis, Κακύπαρις, *Thucyd.* 71, 79; *fl. de Sicile, au sud de Syracuse; auj. Cassibili.*

Cacyrum, Κάκυρον, *Plin.* 3, 8, 14; *Ptol.* 3, 4, 14; *ville de Sicile, d'après Cluver. auj. Cassaro, près de Syracuse. Les hab.* Cacyrini (Cetarini), *Plin.* 3, 8 (14), 91.

CAD. *p.* Cadenorum, *Orell. inscr.* 2026.

Cadacherium, *la petite ville espagnole de Cadagnes, Cadaques, en Catalogne.*

Cadanum, *la ville bohémienne de Kaaden, Kadanic, Kaden, dans le cercle de Saatz, sur la rive nord de l'Eger, à 2 m. trois quarts de Saatz.*

Cadara, *Plin.* 9, 3 (2), 6; *île du* Sin. Arabicus.

cădāver, ĕris, *n.* [cado, *n°* 2, 1; *cf. Isid. Orig.* 11, 2, 35, *et le grec.* πτῶμα].

1°) *le corps mort et par suite tombé* (*cadere*, πίπτω) *des hommes et des animaux, cadavre* (*très classique*) : — **a)** *en parlant de l'homme* : Quum tetra cadavera torrent, *Lucr.* 2, 415; *de même id.* 3, 719; 4, 682; 6, 1154, 1273. Darius in fuga, quum aquam turbidam et cadaveribus inquinatam bibisset, *etc.*, *de l'eau trouble et souillée par le séjour des cadavres*, *Cic. Tusc.* 5, 34; *et de même en parlant des corps de ceux qui ont péri à la guerre*, *Cæs. B. G.* 7, 77; *Sall. Catil.* 61, 4; 8; *Jug.* 101, *fin.*; *Flor.* 2, 6, 18; 3, 2, 85, *et pass.* — Clodii cruentum cadaver.... infelicissimis lignis semiustulatum, *le cadavre sanglant de Clodius*, *Cic. Mil.* 13. Cadaver ejus (*sc.* Caligulæ) clam in hortos Lamianos asportatum, et tumultuario rogo semiambustum, levi cespite obrutum est : postea per sorores ab exilio reversas erutum et crematum sepultumque, *Suet. Calig.* 59. ∼ semiustum, *id. Domit.* 15, *et pass.* ∼ informe, *Virg. Æn.* 8, 264, *et pass.* — **b)** *en parlant d'animaux, charogne* : Jamque catervatim dat stragem, atque aggerat ipsis In stabulis turpi dilapsa cadavera tabo, *Virg. Georg.* 3, 557. *De là, comme t. d'injure, pour désigner un homme méprisable, inutile* : Ego istius pecudis ac putidæ carnis consilio scilicet aut præsidio uti volebam? ab hoc ejecto cadavere quidquam mihi aut opis aut ornamenti expetebam? *sans doute je voulais m'aider des conseils de cette brute, de cette puante charogne? j'attendais du secours ou de la gloire de ce cadavre abandonné, c.-à-d. de cet homme rebut de la société, ou qui n'est qu'une masse inerte et sans vie? Cic. Pis.* 9, 19; *de même ib.* 33, *fin.*

* 2°) *par méton. pour désigner les ruines des villes détruites* : Quum uno loco tot oppidum cadavera projecta jacent, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4.

* **cădāvĕrīna,** æ, *f.* (*sc.* caro) [cadaver], *chair de cadavre*, *Tertull. Anim.* 32, 9.

* **cădāvĕrōsus,** a, um, *adj.* [cadaver], *semblable à un cadavre, cadavéreux* : Magnus, rubicundus, crispus, crassus, cæsius, Cadaverosa facie, *Ter. Hec.* 3, 4, 27 (« sublivida, ac personata rubore et livore, » *Donat.*).

Cadavus, *le petit fl. espagnol Cadavo, dans la Galice.*

Cademoth; *cf.* Kedemoth.

Cadena, τὰ Κάδενα, *Strab. p.* 537; *ville de Cappadoce, dont la position est incertaine, d'après d'Anville auj. Nigde.*

Cadenacum, *Cell., la petite ville de Cadenac, Cadmac, en France sur la rivière du Lot, dans le Quercy, près de l'ancien* Uxellodunum.

Cades, Kades, *Gen.* 14, 7, 16, 14; 20, 1; *Num.* 13, 27; 20, 1, 14, 16, 22; 27, 14; 33, 36, 37, *Deut.*, 1, 46; Kades Barnea, Κάδης Βαρνή, *Sept.*, *Deut.* 1, 2, 19; 2, 14; 9, 23; *Num.* 32, 8; 34, 4; *Josué*, 10, 41; 15, 3; *ville dans le désert de Zin, sur les confins de l'Idumée et près des montagnes de Seïr, presque à 12 m. au sud-ouest d'Hébron. D'autres, avec Reland et le* Simonis Onom. *séparent* Kades *de* Kades Barnea, *et placent la dernière ville dans le désert de Pharan.*

Cadesbarnea, Kadesbarnea, *i. q.* Cades.

cădesco, is, ere, 3, *v. n.*, *tomber, faire une chute* : epileptici distenti vel contorti cadescunt citius atque colliduntur, *Theod. Prisc.* 2, 2.

Cadētes, *Cæs.; peuple de l'Armorique sur les côtes.*

Cadeuma, *v. d'Éthiopie*, *Plin.* 6, 29 (35), 179.

Cadi, Κάδοι, ων, *Ptol.*; *Strab.* 12, *p.* 576; *Ptol.* 5, 2, 21; *Propert.* 4, 6, 8; *Hierocl. Notit.*; *Notit. Episcop.*; *Steph.*; *ville de la* Phrygia Epictetus, *sur les confins de la Lydie* (Mæonia, *Ptol.*), *et de la Mysie* (*Steph.*), *que l'on appelle auj. Kedous.* Cadueni, *Plin.* 5, 29 (Macedones); Καδοηνοί, *sel. Hardouin.* Καδοηνοί, *médailles*, *habitants.*

* **cădiālis,** e, *adj.* [cadus], *relatif à la cruche, de cruche* : ∼ resina, *résine conservée dans une cruche*, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 7.

Cadir; *cf.* Gades.

Cadistus (Cadiscus), *Plin.* 4, 12; *Solin. c.* 11; *montagne au N.-E. de l'île de Crète.*

cădīvus, a, um, *adj.* [cado], (*autre forme rar. empl. de* cădūcus) — 1°) *en parlant de fruits : qui tombe de soi-même* : ∼ mala, *Plin.* 15, 16, 18; *de même id. ib.* 17, 18, *n°* 2. — 2°) *en parlant de malades : qui a le mal caduc, qui tombe du haut mal, épileptique*, *Marcell. Empir.* 20.

Cadmea; *voy.* Cadmia.

Cadmea (*s.-ent.* Arx), *Corn. Nep. Pelop.* 1; Καδμεία, *Pausan. Bœot.*; *la citadelle de Thebæ en Béotie, au sud-est de la ville et lieu de sépulture des héros de Thèbes*; *voy.* Cadmus, *n°* 2, a.

Cadmea, *i. q.* Carthago.

cadmea, æ; *voy.* cadmia.

Cadmeis Arx, idis, *Ovid.*; *i. e.* Thebæ Bœotiæ; *voy.* Cadmus, *n°* 2, c.

Cadmeis, *souvent i. q.* Achaja.

Cadmeis, idis; *voy.* Cadmus, *n°* 1, 2, c.

Cadmeius, a, um; *voy.* Cadmus, *n°* 1, 2, b.

Cadmeus, a, um; *voy.* Cadmus, *n°* 1, 2, a.

† **cadmia** (cadmea, *Fest. p.* 36), æ, *f.* = καδμεία *ou* καδμία, *calamine, ou cadmie, zinc oxydé*, *Plin.* 34, 1, 2; *ib.* 10, 22; *Fest. l. l.*; *Isid. Orig.* 16, 20, 2 *et* 11. — 2°) *cadmie, oxyde de zinc ou parcelle de tout autre métal qui s'attache aux parois des fourneaux*, *Plin.* 34, 10, 22; *Isid. Orig.* 16, 20, 12.

Cadmītis, ĭdis, *f.* (καδμῖτις), *sorte de pierre précieuse*, *Plin.* 37, 10 (56), 151.

Cadmium, ii, *n.* (κάδμιον], *cadmium, métal*, *L. M.*

Cadmonæi, *Gen.* 15, 19; *peuple de Palestine, peut-être sur le penchant sud-est de l'Hermon.*

I) **Cadmus,** i, *m.*, Κάδμος, — 1°) *Cadmus, fils d'Agénor, roi de Phénicie, frère d'Europe, époux d'Harmonie, père de Polydore, d'Ino, de Sémélé, d'Autonoé et d'Agavé; fondateur de la Cadmée, citadelle de Thèbes en Béotie*, *Ovid. Met.* 3, 15 *sq.*; *Fast.* 1, 490; *inventeur de l'écriture alphabétique*, *Plin.* 7, 56, 57 (*de là la désignation des lettres* : Cadmi filiolæ atricolores, *Auson. Ep.* 29; *cf.* Cadmi nigellæ filiæ, *id. ib.* 21); *enfin il fut changé, comme sa femme, en serpent*, *Ovid. Met.* 4, 563 *sq.*; *Hor. A. P.* 187; *cf. Hygin. Fab.* 6; 148, 179.

2°) *adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Cadmēus, a, um, Καδμεῖος, *relatif à Cadmus, cadméen* : ∼ Thebæ, *Prop.* 1, 7, 1. ∼ juventus, *i. e.* Thebana, *Stat. Theb.* 8, 601. ∼ Dirce (*la fontaine de Dircé, parce qu'elle était dans le voisinage de Thèbes*), *Lucan.* 3, 175. ∼ mater, *c.-à-d.* Agave, *mère de Penthée*, *Senec. OEd.* 1005. ∼ cistæ, *c.-à-d. bachiques* (*parce que Bacchus était petit-fils de Cadmus par Sémélé*), *id. Herc. OEt.* [illegible] — Urbs [illegible] *Prop.* 3, 11, [illegible] — Carthaginiensis [illegible] *substantivement* Cadmea, æ, *f.* [illegible] *citadelle de Thèbes fondée par Cadmus, la Cadmée*, *Corn. Nep. Pelop.* 1; *Epam.* 10. — **b)** Cadmeius, a, um, *même sign.* [illegible] *c.-à-d.* Agave, *Mart.* [illegible] 3, 561. [illegible] *les dents de dragon semées par Cadmus*, *Val. Flacc.* [illegible] *c.-à-d. les Thébains*, *Polynices*, *Stat. Theb.* 1, 200. *De même* ∼ Heroes, *id.* 8, 431 *et* 522. — **c)** Cadmeis, idis, *f.*, Καδμηΐς, cadmeum ∼ humus, *Ovid.* [illegible] *id. ib.* 6, 217. ∼ matres, *c.-à-d. les Thébaines*, *id. ib.* 9, 304. — *Pris subst.*, *la descendante femme de Cadmus, Cadméenne.* [illegible] *Sémélé*, *Ovid. Met.* 3, 287; *a.* [illegible] *et au plur.* Cadmeides, *les filles de Cadmus* [illegible] *Ino et Autonoé*, *Senec. Herc. Fur.* 758.

II) *historien de Milet qui passe pour avoir le premier écrit en prose*, *Plin.* 5, 29, 31; 7, 56, 57, § 205.

III) *bourreau [illegible], contemporain d'Horace*, *Hor. Sat.* 1, 6, 39 (« Cadmus dicitur eo tempore fuisse carnifex [illegible], » *Schol. Cruq.*).

Cadmus, Κάδμος, *Strab.* 12, 578, *montagne dans la* Phrygia Major, *sur la frontière de la Carie, au sud de Laodicée, auj. Baba Dagh.*

Cadmus, *Strab. p.* 578, *rivière de la* Phrygia Magna, *affluent du Lycus, et sa source dans le mont Cadmus; auj. Goul Bonar.*

cădo, cecidi, casum, ere, 3. *v. n.* [*se rattache à* κατά, *de haut en bas*].

I) *au propre*, — 1°) *dans le sens le plus large être poussé en bas d'un point plus élevé, par son propre poids, tomber* (*empl. ainsi presque uniquement par les poètes, en prose on empl. les composés* decido, occido, concido, *etc.*) : (Aves pennarum velare remittunt Præcipitesque cadunt..... In terram..... Aut in aquam, *et tombent à terre ou dans l'eau*, *Lucr.* 6, 745; *cf. ib.* 828; *imité par Virgile* : (Apes) præcipites cadunt, *Virg. Georg.* 4, 80. Persæpe niger quoque per mare nimbus, Ut picis e cœlo demissum flumen, in undas Sic cadit, *etc.*, *Lucr.* 6, 258. Nunc hinc, nunc illinc abrupti nubibus ignes Concursant, cadit in terras vis flammea volgo, *id.* 2, 215; *se trouve de même encore avec* in *et l'acc. id.* 2, 209; 4, 1282; 6, 1006, 1125; *Prop.* 4, 4, 64; *Ovid. Fast.* 2, 832; *A. A.* 3, 428, *et pass.* — *Le point de départ s'exprime par* ab, ex, de : Non tu scis, quum ex alto puteo sursum ad summum escenderis, Maxumum periclum inde esse a summo ne rursum cadas? *de retomber du haut en bas*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 15; *de même Ovid. Fast.* 3, 20; *Plin.* 10, 38, 54. — Ut cadat (avis) e regione loci, *Lucr.* 6, 824; *de même* ∼ ex equo, *tomber de cheval*, *Cic. Cluent.* 62, *fin.*; *Fat.* 3, 5. Concidere emori, cecidissetne ebrius aut de equo uspiam, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 125 (*dans ce cas César, Népos et Pline emploient* decidere; *voy. ce mot*). Nam neque de cœlo cecidisse animalia possunt, *etc.*, *ne peuvent être tombés du ciel*, *Lucr.* 5, 791; *de même Ovid. Met.* 2, 322; *cf. avec le simple ablatif* : Non alias cœlo ceciderunt plura sereno Fulgura, *Virg. Georg.* 1, 487. Quem prima meo de matre cadentem (*i. e.* nascentem) Suscepi gremio, *Claudian. Rufin.* 1, 92. *De même aussi* : Majoresque cadunt altis de montibus umbræ, *Virg. Ecl.* 1, 87. — *Avec l'adv.* altius : Altius atque cadant summotis nubibus imbres, *et que d'en haut se déversent les pluies, après avoir écarté les nuages*, *Virg. Ecl.* 6, 38. — *Et absolt* : Extemplo cadit igneus ille Vortex, quem patrio vocitamus nomine fulmen, *aussitôt tombe ce tourbillon de feu que notre langue désigne du nom de foudre*, *Lucr.* 6, 297. Ut pluere in multis regionibus et cadere imbres, *id. ib.* 415. Cadens nix, *id.* 3, 21. Cadenti (Phaethonti) sol obvius, *id. ib.* 402, *et pass.* — *Empl. de même* **b)** *en parl. des constellations qui descendent sous l'horizon, se couchent* (*comme en franç. le soleil descend*) : Oceani finem juxta solemque cadentem, *Virg. Æn.* 4, 480; *de même Tac. Germ.* 45. Nec sidus atra nocte amicum appareat, Qua tristis Orion cadit, *du côté où Orion se couche*, *Hor. Epod.* 10, 10. Arcturus cadens, *id. Od.* 3, 1, 27; *cf.* Cadentia sidera, *Virg. Æn.* 2, 9; cadentia astra, *id. ibid.* 8, 59, *et* : jam cadit extremoque irrorat Aquarius anno, *Georg.* 3, 304. — **c)** *se séparer de qqche en tombant, sortir de, tomber de, échapper* : Nec minus in certo dentes cadere imperat ætas Tempore, *le temps fait tomber les dents*, *Lucr.* 5, 671. Quam multa in silvis autumni frigore primo Lapsa cadunt folia, *les feuilles tombent, se détachent*, *Virg. Æn.* 6, 310; *cf.* Alba ligustra cadunt, vaccinia nigra leguntur, *id. Ecl.* 2, 18; *cf. aussi Catull.* 11, 22; *Hor. A. P.* 61. Lanigeris gregibus.... Sponte sua

lanæque cadunt, et corpora tabent, *Ovid. Met.* 7, 541; *de même* Setæ cadunt, *id. ib.* 14, 303. Veluti quum putria motis Poma cadunt ramis, agitataque ilice glandes, *id. ib.* 7, 586. — Obstupuit, cecidere manu, quas legerat, herbæ, *s'échappèrent de sa main, id. ib.* 14, 350. Elapsæ manibus cecidere tabellæ, *id. ib.* 9, 571. Pavet illa metuque Et colus et fusus digitis cecidere remissis, *id. ib.* 4, 229. *En prose :* Ita consiliis diligentiaque nostra celeriter de manibus audacissimorum civium delapsa arma ipsa ceciderunt, *tant, grâce à nos sages conseils et à notre vigilance, les armes tombèrent promptement et d'elles-mêmes des mains des hommes les plus audacieux, Cic. Off.* 1, 22, 77. — **d)** *en parlant du mouvement des fleuves dirigé en bas :* Amnis Aretho... cadit in sinum maris, *se jette ou tombe dans la mer, Liv.* 38, 4. Flumina in pontum cadent, *Senec. Med.* 406. — **e)** *en parlant du dé :* Ita vita'st hominum, quasi si ludas tesseris : Si illud quod maxime opus est jactu non cadit, Illud quod cecidit forte, id arte ut corrigas, *il en est de la vie comme d'une partie de dés; si l'on n'obtient pas le dé dont on a le plus besoin, il faut savoir tirer parti de celui (qui est tombé) que le sort a amené, Ter. Ad.* 4, 7, 22 *sq.* Qui ita talus erit jactus ut cadat rectus, *le dé qui aura été jeté de manière à tomber droit, Cic. Fin.* 3, 16, 54. *De même Liv.* 2, 12, *fin.*

2°) *dans un sens plus restreint : d'une position droite arriver involontairement à une position couchée, passer de la position verticale à la position horizontale, tomber, faire une chute (signification ordinaire et très-classique, en prose et en poésie)* : Talis in Euboïco Baiarum litore quondam Saxea pila cadit, *vient tomber, Virg. Æn.* 9, 711. Qui cadit in plano (vix hoc tamen evenit ipsum) Sic cadit ut tacta surgere possit humo : At miser Elpenor, tecto delapsus ab alto, Occurrit Regi debilis umbra suo, *celui qui tombe en marchant sur une route unie.... tombe de manière à pouvoir se relever.... Ovid. Trist.* 3, 4, 17 *sq.* Si ad saxum quo capessit, ea deorsum cadit, *Plaut. Rud.* 1, 2, 89. Ne aut ille alserit, aut uspiam ceciderit aut perfregerit Aliquid! *qu'il n'ait froid, ou n'ait fait une chute ou se soit brisé quelque membre, Ter. Ad.* 1, 1, 12. Brutus, velut si prolapsus cecidisset, terram osculo contigit, *comme s'il avait fait une chute, Liv.* 1, 56, *fin.; cf. ib.* 5, 21; 1, 58, *fin.* Dum timent ne aliquando cadant, semper jacent, *de peur de tomber, ils restent toujours terre à terre, Quintil. Inst.* 8, 5, 32. Simul sinistra manu sinum ad ima crura deduxit (Cæsar), quo honestius caderet, *Suet. Cæs.* 82. Evenit ut laxatis sellæ curulis compagibus caderet supinus, *id. Aug.* 43, *fin.* In pectus cadit pronus, *il tombe sur la poitrine, Ovid. Met.* 4, 579. — Quippe cadunt toti montes, *alors les montagnes s'écroulent, s'affaissent, Lucr.* 6, 546. Illa (*sc.* pinus) procul radicitus exturbata Prona cadit, *Catull.* 64, 109. Denique sub pedibus tellus quum tota vacillat, Concussæque cadunt urbes, dubiæque minantur, *que les villes ébranlées tombent, Lucr.* 5, 1236. Multaque præterea ceciderunt mœnia magnis Motibus in terris, *id.* 6, 588. — Debile fit corpus, languescunt omnia membra; Brachia palpebræque cadunt, *les paupières et les bras tombent, id.* 4, 953; *de même :* Obtusis ceciderunt viribus artus, *id.* 3, 453. — *De là*

3°) *dans une signification prégnante (comme dans la plupart des langues; cf. aussi notre verbe tomber à la guerre, tomber de telle sorte qu'on ne peut plus se relever, tomber mourant, périr, mourir, rester sur le carreau, sur la place, de là opp. à vivere, Prop.* 2, 28, 42 (*Se dit ordin. de ceux qui sont tués, qui périssent à la guerre, et se trouve ainsi le plus souvent dans les historiens*) : Tela frangunt : boat Cœlum fremitu virum... cadunt volneris vi et virium. Denique, ut voluimus, nostra superat manus : Hostes crebri cadunt : nostri contra ingruunt, *etc., beaucoup d'ennemis tombent (sous nos coups), mordent la poussière, Plaut. Amph.* 1, 1, 79 *sq.* Discessi ab eo bello, in quo aut in acie cadendum fuit aut in aliquas insidias incidendum, *etc., ou tomber sur le champ de bataille ou donner dans quelque embuscade, Cic. Fam.* 7, 3, 3. Pauci de nostris cadunt, *Cæs. B. G.* 1, 15. Optimus quisque cadere aut sauciari, ceteris metus augeri, *Sall. Jug.* 92, *fin.; de même id. Catil.* 60, 6; *Jug.* 54, *fin.; Nep. Paus.* 1, 2; *Thras.* 2, *fin.; Datam.* 1, *fin.;* 6, 1; 8, 3; *Liv.* 10, 35; 21; 7, 23, 21; 29, 14; *Tac. Germ.* 33; *Hor. Ep.* 1, 12, 27; *Ovid. Met.* 7, 142, *et pass.* ∼ pro patria, *mourir pour sa patrie, Quintil. Inst.* 2, 15, 29. — *En dehors de la guerre.* Inque pio cadit officio, *il meurt en remplissant un pieux devoir, Ovid. Met.* 6, 250. Suoque Marte (*i. e.* sua manu) cadunt subiti per mutua vulnera fratres, *id. ib.* 3, 23; *cf. Tac. Ann.* 3, 42, *fin.* Illacrimabunt quondam florentem et tot bellorum superstitem muliebri fraude cecidisse, *ils ne verront pas sans quelques larmes un homme jadis entouré de splendeur, échappé à tant de combats, périr victime des complots d'une femme, Tac. Ann.* 2, 71. Seu deos regesve canit, deorum Sanguinem, per quos cecidere justa Morte Centauri, cecidit tremendæ Flamma Chimæræ, *par qui tombèrent les Centaures justement immolés, par qui tomba la Chimère, ce monstre aux flammes redoutables, Hor. Od.* 4, 2, 14 *sq. et pass.* — *Joint à* ab (*cf.* ab, *n°* C, 1) : Torqueor, infesto ne vir ab hoste cadat, *ne tombe sous les coups d'un ennemi cruel, ne périsse de sa main, Ovid. Her.* 9, 36; *de même id. Met.* 5, 192; *Suet. Oth.* 5. — *Et avec le simple ablatif :* Barbaræ postquam cecidere turmæ Thessalo victore, *Hor. Od.* 2, 4, 9; *imité par Claudien :* Non hostes victore cadunt, sed judice sontes, *ce ne sont pas des ennemis tombant sous les coups des vainqueurs, mais des coupables frappés par des juges, Claudian. IV Cons. Honor.* 89. — **b)** *en parlant de victimes : être immolé, sacrifié, offert en sacrifice :* Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra, *Virg. Æn.* 1, 334. Si tener pleno cadit hædus anno, *Hor. Od.* 3, 18, 5; *de même Tibull.* 1, 1, 23; 4, 1, 15; *Ovid. Met.* 7, 162; 13, 615; *Fast.* 4, 653.

4°) *dans un sens obscène* = succumbo, *choir, succomber, être renversée, en parl. d'une femme obligée de céder à un homme :* Ne sis plora, libera eris actutum, si crebro cades, *si on te renverse fréquemment, Plaut. Pers.* 4, 4, 104. Subito ne male inepta cadam, *Tibull.* 4, 10, 2.

II) *au fig.,* — 1°) *arriver involontairement qqpart, tomber dans ou sous, être soumis ou sujet à (plus rar. empl. que son composé* incidere, *mais très-classique); il se construit ordin. avec* sub *ou* in, *qqf. avec* ad : Nulla potest rerum in numero natura relinqui, Nec quæ sub sensus cadat ullo tempore nostros (*c.-à-d. qui tombe sous nos sens, perceptible à nos sens*), Nec ratione animi quam quisquam possit apisci, *Lucr.* 1, 448; *de même* ∼ sub sensum, *tomber sous le sens, Cic. Invent.* 1, 30, 48. ∼ sub oculos, *être visible, tomber sous le sens de la vue, id. Or.* 3. ∼ in conspectum, *être ou devenir visible, id. Tusc.* 1, 22, 50. ∼ sub aurium mensuram, *pouvoir être apprécié, mesuré par l'oreille, id. Or.* 20, 67. Nam genus humanum defessum vi colere ævum, Ex inimicitiis languebat, quo magis ipsum Sponte sua cecidit sub leges artaque jura, *il se soumit de lui-même à la loi et à la contrainte du droit, il tomba volontairement dans l'étroite chaîne des lois et de la justice, Lucr.* 5, 1146; *de même :* Utrorum ad regna cadendum Omnibus humanis esset, *id.* 3, 848. Ne (regnum) præceps inde porro ad servitia caderet, *Liv.* 1, 40. Nimia illa libertas et populis et privatis in nimiam servitutem cadit, *cette excessive liberté se change en une extrême servitude pour les peuples et les particuliers (ils passent de l'extrême liberté à l'extrême servitude), Cic. Rep.* 1, 44. *De même* ∼ sub imperium ditionemque Romanorum, *tomber sous la puissance, sous la domination, sous le joug des Romains, id. Fontei.* 1, 2. ∼ in potestatem unius, *tomber au pouvoir d'un seul, id. Att.* 8, 3, 2. Quod ne in cogitationem quidem cadit, *qui ne vient pas même à l'esprit, ne tombe pas dans la pensée, id. N. D.* 1, 9. Quæcumque in hominum disceptationem cadere possunt, *tout ce qui est du domaine de la discussion humaine; ce que les hommes peuvent discuter, id. De Or.* 2, 2, 5. Id quod in deliberationem cadit, *ce qui est l'objet de la discussion, id. Off.* 1, 3, 9. Ne (Epicurus) in offensionem Atheniensium caderet, *qu'Épicure ne tombât dans la disgrâce des Athéniens, c.-à-d. ne les choquât, heurtât, blessât, id. N. D.* 1, 30, *fin.* (Pausanias) in suspicionem cecidit Lacedæmoniorum, *devint suspect aux Lacédémoniens, Nep. Pausan.* 2, *fin.* Ne in calumniam cadam, *pour ne pas m'exposer à la chicane, Quintil. Inst.* 9, 4, 57. Quapropter ut non abrupte cadere in narrationem, ita non obscure transcendere, est optimum, *il faut donc savoir garder un juste milieu entre une transition trop brusque et une transition furtive, id.* 4, 1, 79, *et pass.* — *De là empl. dans un sens plus général :*

2°) ∼ in *ou* sub aliquem *ou* aliquid, *appartenir à un objet, y être relatif, s'y rapporter, s'y appliquer, le regarder, convenir, cadrer avec (empl. particul. souvent en ce sens dans la philosophie et la rhétorique)* : Non cadit in hos mores, non in hunc pudorem, non in hanc vitam, non in hunc hominem ista suspicio, *ce soupçon ne saurait s'appliquer à, tomber sur de telles mœurs, etc., ne les atteint pas, Cic. Sull.* 27, 75. Cadit ergo in bonum virum mentiri emolumenti sui causa? *appartient-il donc à un honnête homme, est-ce le fait d'un honnête homme de mentir dans son intérêt? id. Off.* 3, 20, 81; *de même, id. Cœl.* 29, 69; *Quintil. Inst.* 3, 7, 6; 4, 2, 37; 93; 6, *proœm.*, § 5; 7, 2, 30 *et* 31; *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 11; *Virg. Ecl.* 9, 17. In idem genus orationis verborum cadunt lumina omnia, multa etiam sententiarum, *ce même genre (le genre tempéré) s'accommode de toutes les figures de mots et de la plupart des figures de pensée, Cic. Or.* 27, 95; *de même, id. ib.* 11, 37; *Quintil. Inst.* 3, 5, 16; 6, 91; 5, 10, 30; 6, 3, 52; 9, 1, 7; 3, 92, *et pass.* Hoc quoque in rerum naturam cadit ut, *etc., il est encore dans la nature que; la nature comporte encore que, Quintil. Inst.* 2, 17, 32. — In iis rebus quæ sub eamdem rationem cadunt, *dans les choses qui ont le même principe; qui se rapportent au même système, Cic. Invent.* 1, 30, 47; *de même, Quintil. Inst.* 8, 3, 56. — *Et*

3°) *tomber, arriver à un moment donné, se rencontrer, coïncider (rar. empl.)* : Considera ne in alienissimum tempus cadat adventus tuus, *garde que ton arrivée ne tombe dans un mauvais moment, dans un temps tout à fait inopportun, Cic. Fam.* 15, 14, 4. *De là empl. comme t. de commerce, en parlant des échéances :* In eam diem cadere numos qui a Quinto debentur, *que l'argent dû par Quintus est payable ce jour-là; que ce jour est l'échéance de la dette de Quintus, id. Att.* 15, 20, 4.

4°) (*d'après le n°* I, 1, e) ∼ alicui, *échoir à qqn (en quelque sorte comme lot ou part), échoir en partage, arriver, résulter, et empl. absolt (pour le composé* accidere*), se passer, arriver, avoir lieu, résulter, avoir une issue quelconque, mais surtout une issue inattendue (cf.* accido, *n°* 4) *(très-fréq. empl. en prose et en poésie)* : — **a)** ∼ alicui : Nihil ipsis jure incommodi cadere possit, *il ne saurait à bon droit leur arriver aucun désagrément, Cic. Quint.* 16, 51. Hoc cecidit mihi peropportune, quod, *etc., il est arrivé fort à propos pour moi, que, etc., id. De Or* 2, 4, 15; *de même, id. Att.* 3, 1. Insperanti mihi.... cecidit ut, *etc., il m'est arrivé, contre tout espoir, que, etc, id. De Or.* 1, 21. Quoquo modo ea res huic quidem cecidit, *id. Att.* 8, 3, 6. Si minus fortissimi viri virtus civibus grata cecidisset, *id. Mil.* 30, 81. At te mihi omnia semper honesta et jucunda ceciderunt, *il ne m'est jamais rien arrivé que d'honorable et d'agréable, id. Qu. Fr.* 1, 3. Sunt quibus ad portas cecidit custodia sorti, *à qui la garde des portes est échue par le sort, Virg. Georg.* 4, 165. Hæc aliis maledicta cadant, *Tibull.* 1, 6, 85; *de même, Hor. Sat.* 1, 2, 40, *et pass.* — **b)** *absolt :* Sin, id quod non spero, ratio talis sequius ceciderit, *Afran. dans Charis. p.* 195, *P.* Augurum prædictis multa incredibiliter vera cecidisse, *Cic. Leg.* 2, 13, 33. Verebar quorsum id casurum esset, *je craignais l'issue de tout cela, j'étais inquiet du dénoûment, id. Att.* 3. 24. Aliorsum vota ceciderunt, *leurs vœux eurent un tout autre succès (il en arriva bien autrement), Flor.* 2, 4, 5. Quum aliter res cecidisset ac putasses, *l'événement n'ayant pas répondu à ton attente, Cic. Fam.* 5, 19. Sane ita cadebat ut vellem, *sans doute les choses se passaient comme je voulais, id. Att.* 3, 7; *de même, id. Divin.* 2, 52, 107; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12; *Cic. Verr.* 1, 1, 2; *Cæs. B. C.* 3, 73, *Nep. Milt.* 2, 5, *Dähne; Liv.* 22, 40; 35, 13; 36, 34; 38, 46; *Plin. Paneg.* 31, 1; *Tac. Ann.* 2, 80; 6, 8; *Suet. Tib.* 14, *et pass.; Virg Æn.* 2, 709. Vota cadunt, *i. e.* rata sunt, *les vœux s'accomplissent, Tibull.* 2, 2, 17 (*empl. dans un sens différent par Prop.* 1, 17, 4; *voy. plus bas n°* 6). Fortuna secunda aut adversa cadat, *Virg. Æn.* 9, 283. — *De là* **c)** ∼ in (ad) irritum *ou* cassum, *manquer, échouer, rester sans résultat :* Bene promittis multa, ex multis omnia in cassum cadunt, *tu promets toujours, mais toutes tes belles promesses s'en vont en fumée, Plaut. Pœn.* 1, 2, 147. Grandis suspirat arator, Crebrius in cassum magnum cecidisse laborem, *de voir le fruit de ses pénibles travaux si souvent perdu, Lucr.* 2, 1166. Dolore tantæ ad irritum cadentis spei, *Liv.* 2, 6; *de même, Tac. Hist.* 3, 26. ∼ in irritum, *Tac. Ann.* 15, 39. *Aussi* irritus *pris adject. :* Ut irrita promissa ejus caderent, *Liv.* 2, 31. Haud irritæ cecidere minæ, *ses menaces ne furent point vaines, id.* 6, 35, *fin.*

5°) *devenir plus bas, c.-à-d. baisser, tomber, diminuer en force, en valeur, etc., s'amoindrir, faiblir, décliner, se déprécier :* Inde cadunt vires aliqua ratione revictæ, *Lucr.* 5, 460. Mercenarii milites pretia militiæ casura in pace ægre ferebant, *voyaient avec peine que, la paix étant rétablie, le prix de leurs services diminuerait, Liv.* 34, 36, *fin.* — *Et empl. plus souvent dans une signification plus étendue (d'après le n°* I, 3).

6°) *perdre complètement sa force, sa valeur, etc.; périr, disparaître, cesser, en parlant du vent, tomber, se calmer, etc.* : Cadit Eurus et humida surgunt Nubila, *l'Eurus tombe, se calme*, *Ovid. Met.* 8, 2; *de même Liv.* 25, 27 : Venti vis omnis cecidit, *toute la violence du vent est tombée*, *Liv.* 26, 39; *cf. id.* 36, 42. Sic cunctus pelagi cecidit fragor, *c'est ainsi que tout le fracas de la mer tomba*, *Virg. Æn.* 1, 154; *de même, id. Ecl.* 9, 58; *Georg.* 1, 354, *Serv. et Wagn.* Nec minus ergo ante hæc quam tu cecidere cadentque, *Lucr.* 3, 982. Pellis item cecidit, vestis contempta ferina, *le prix des vêtements en peaux de bêtes baissa pareillement*, *id.* 5, 1417. Turpius est enim privatim cadere (*i. e.* fortunis everti) quam publice, *Cic. Att.* 16, 15, *fin.*; *de même, id. Fam.* 6, 10, 2. Atque ea quidem tua laus pariter cum republica cecidit, *ta gloire tomba en même temps que la république, c.-à-d. fut frappée du même coup*, *id. Off.* 2, 13, 45. Non tibi ingredienti fines ira cecidit? *en mettant le pied sur ce sol ta colère n'est point tombée?* *Liv.* 2, 40; *de même Pers.* 5, 91. Amicitia non debilitari animos aut cadere patitur, *l'amitié ne laisse point les âmes s'affaiblir et déchoir*, *Cic. Læl.* 7; *de même, Liv.* 1, 11; *Ovid. Met.* 11, 537; 7, 347. At sociis subita gelidus formidine sanguis Deriguit, cecidere animi, *et les courages furent abattus*, *Virg. Æn.* 3, 260. Rursus cura patrum cadere et succedere matrum incipit, *les soins que l'on doit aux pères commencent à se ralentir, et ceux que réclament les mères leur succèdent*, *Virg. Georg.* 3, 138. Non debemus ita cadere animis quasi aliquid evenerit, quod fieri posse numquam putarimus, *perdre courage, nous laisser abattre, comme si, etc. Cic. Fam.* 6, 1, 4; *cf. id Off.* 1, 21, 73. *Empl. de même dans la langue judiciaire* : ~ causa *ou* formula, *perdre son procès, sa cause* : Ut causa cadat is qui non quemadmodum oportet egerit, *Cic. Invent.* 2, 19, 57; *de même, ib. De Or.* 1, 36, 166 *sq.*; *Fam.* 7, 14; *Quintil. Inst.* 7, 3, 17; *Suet. Calig.* 39. — Quid enim aliud agitis, quum eum quem interrogatis scientem in fraudem impellitis, quam ut formula cecidisse videatur, *Senec. Ep.* 48; *de même, id. De Clem.* 2, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 69. *Empl. aussi absolt dans ce sens*, cadere, *Tac. Hist.* 4, 6, *et* ~ criminibus repetundarum, *être déclaré coupable de concussion*, *id. ib.* 1, 77. ~ conjurationis crimine, *id. Ann.* 6, 14. — Ut cecidit fortuna Phrygum, *Ovid. Met.* 13. 435. Omniaque ingrato litore vota cadunt, *i. e.* irrita sunt, *restent sans résultat, sont vains*, *Prop.* 1, 17, 4, (*empl. dans un sens différent par Tibulle*, 2, 2, 17; *voy. plus haut n°* 4, b). Multa renascentur, quæ jam cecidere, cadentque Quæ nunc sunt in honore vocabula, *beaucoup de mots renaîtront qui sont déjà tombés en désuétude, et beaucoup passeront, tomberont, cesseront d'être en usage, qui aujourd'hui sont en vogue*, *Hor. A. P.* 70. — *De là en parlant de représentations théâtrales : tomber, ne pas réussir, ne pas faire fortune, échouer* (*opp. à* stare, *rester, être applaudie, obtenir du succès, de la faveur, image tirée des combattants*) : Securus cadat an recto stet fabula talo, *sans se soucier que la pièce tombe ou réussisse* (*se maintienne*), *Hor. Ep.* 2, 1, 176.

7°) *t. techn. de rhét. et de gramm., en parlant de l'abaissement de l'intonation à la fin du mot ou de la phrase : se terminer, finir, avoir une chute, une fin* (*harmonieuse*) : Eo vitiosius in oratione si ponatur extremus (trochæus), quod verba melius in syllabas longiores cadunt, *que les mots se terminent mieux par des syllabes longues*, *Cic. Or.* 57, 194. Quæ incisim aut membratim efferuntur, ea vel aptissime cadere debent, ut est apud me : Domus tibi deerat : at habebas; pecunia superabat : at egebas, *id. ib.* 67, 223. Qua (litera *s.-ent.* M) nullum græce verbum cadit, *lettre par laquelle aucun mot grec ne se termine* (*la lettre m*), *Quintil. Inst.* 12, 10, 31. Plerique censent cadere tantum numerose oportere terminarique sententiam, *tomber avec nombre*, *Cic. Or.* 59, 199; *de même, id. Brut.* 8, *fin.* Apte cadens oratio, *discours qui finit bien*, *Quintil. Inst.* 9. 4, 32. Numerus opportune cadens, *nombre heureusement cadencé*, *id. ib.* 27. Ultima syllaba nec acuta umquam excitatur, nec flexa circumducitur, sed in gravem vel duas graves cadit semper, *id. ib.* 12, 10, 33, *Spald.* Similiter cadentia = ὁμοιόπτωτα, *chutes semblables au moyen de formes semblables, soit de cas, soit de verbes; différent de similiter desinentia* = ὁμοιοτέλευτα, *qui désigne les terminaisons ou désinences semblables d'une espèce quelconque*, *Cic. De Or.* 3, 54, 206; *Quintil. Inst.* 9, 4, 42; *cf. id. ib.* 18; 9, 3, 78; 79; 1, 7, 23; *Aquil. Rom. de Figur.* § 25 *et* 26.

Cadomum, *Cluv.*; Cadomus; *la v. de Caen, en France, chef-lieu du dépt du Calvados (basse Normandie), sur l'Orne.*

Cadorinus Ager, *le district nommé il Cadorino, dans le Frioul vénitien.*

Cadra, *hauteur sur le mont Taurus, en Asie Mineure*, *Tac.* 4, 6, 41.

Cadrotium, *la pet. ville française de Caudrot, dépt de la Gironde, entre le Drot et la Garonne.*

Cadrusi, *Plin.* 6, 23; *peuple dans le* Paropamisus, *au pied du Caucase.*

Cadrusia, *Solin. c.* 54; *ville des* Cadrusi, *fondée par Alexandre le Grand, i. q.* Alexandria, *s.-ent.* ad Caucasum.

Cadubrium, Castrum Plebis, *la v. de Cadore, la Pieve di Cadore, chef lieu du district vénitien il Cadorino.*

cădūcārius, a, um, *adj.* [caducus, *n°* 4], *qui concerne un bien sans maître, sans propriétaire* : Lex Julia (*établie par Auguste*) *sur l'aubaine, qui règle le droit d'aubaine*, *Ulp. Lib. regul.* § 28. — *Subst.* Cădūcārius, ii, *m.*, *celui à qui reviennent les biens d'une personne morte sans laisser d'héritier*, *Gloss. Isidor.* — *St Augustin* (*Vita beata, ad med.*) *dit qu'on appelle* caducarii homines *ceux qui tombent du haut mal; mais un peu plus loin il déclare cette expression peu latine et vulgaire* (vulgare verbum et male latinum).

cădūcĕātor, ōris, *m.* [caduceum] — 1°) *héraut envoyé auprès de l'ennemi* (*dans notre langue : parlementaire*) : « Caduceatores legati pacem petentes. Cato Caduceatori, inquit, nemo homo nocet, » *Fest. p.* 36; *de même, Liv.* 26, 17; 31, 38, *fin.*; 32, 32; 37, 45; 44, 46; *Curt.* 3, 1, 6; 4, 2, 15, *et pass.* — 2°) *espèce de ministre du culte, attaché au service des prêtres*, *Arnob.* 5, *p.* 174.

CADUCEATUS, a, um, *adj.* [caduceus], *qui porte un caducée ou bâton de héraut* : ABITE. HINC. VESTRO. CVM. MERCVRIO. PETASATO. CADVCEATOQVE, *Inscr. Grut.* 927, 6.

cădūcĕum, i, *n.* (*s.-ent.* sceptrum *ou* baculum). *ou* caduceus, i, *m.* (*s.-ent.* scipio) (*il reste douteux laquelle de ces formes a prédominé pendant la période classique; car Cicéron, Népos, Tite-Live, Pline n'emploient pas ce mot au nomin.; mais le mot* caduceus *étant, comme le grec* κηρύκειος, *un pur adjectif* (*voy.* Virga caducea, *Mythogr. Vatic.* 1, 2, 119, *p.* 43, *Mai.*, *on sous-entendait arbitrairement* baculus *ou* baculum). [*Il se rattache étymologiquement à* κηρύκειον, *éol.* καρύκιον, — ῡ —, r *changé en* d, *comme* ad = ar *et, à l'inverse*, meridies = medidies; *voy. les lettres* d *et* r], *caducée, bâton du héraut ou parlementaire de paix* (*c'était originairement une baguette d'olivier, ornée de* στέμμασι (*bandelettes blanches*), *qui plus tard furent transformées en serpents*, *O. Müller, Archéol.*, § 379, 3) : « Caduceus pacis signum. Varro, de Vita Pop. Rom. lib. 2 : Verbenatus ferebat verbenam, id erat caduceus, pacis signum, » *Non.* 528, 17. (Eum virum conquirimus) qui possit, non tam caduceo quam nomine oratoris ornatus, incolumis vel inter hostium tela versari, * *Cic. De Or.* 1, 46, 202; *de même* cum caduceo, *Nep. Hann.* 11, 1; *Liv.* 44, 45. Caduceum præferentes, *Liv.* 8, 20. Caduceum in pacis argumentis fecerunt, *Plin.* 29, 3, 12. *Servait aussi d'attribut à Mercure, comme messager des dieux*, « *Macrob. Sat.* 1, 19; *Hygin. Astron.* 2, 7; *Serv. Virg. Æn.* 4, 242; » *Petron.* 29, 3; *Suet. Calig.* 52; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 391; *O. Müll. Archéol. au passage cité; voy. aussi* caducifer.

caduceus, i, *m.*; *voy. le précédent.*

cădūcĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [caduceus-fero], *qui porte le caducée, épithète de Mercure dans Ovide* : ~ Atlantiades, *Ovid. Met.* 8, 628; *et empl. absolt*, *id. ib.* 2, 708; *Fast.* 4, 605; 5, 449.

caduciter, *adv.*; *voy.* caducus, *à la fin.*

cădūcum, i, *n.*, *fleur du pommier*, *Isidor.*

cădūcus, a, um, *adj.* [cado] — 1°) *qui tombe, qui est tombé, qui est sujet à tomber* (*le plus souvent empl. en poésie*) : Arboribus quoniam baccæ glandesque caducæ Tempestiva dabant pullorum examina subter, *les baies et les glands qui tombaient*, * *Lucr.* 5, 1362; *cf. Gai. Dig.* 50, 16, 30; « Glans caduca est quæ ex arbore cecidit; » *de même* ~ oleæ, *Cato, R. R.* 23, 2. ~ spica (*épi tombé pendant la moisson*), *Varro, R. R.* 2, 2, 12. ~ aqua, *id. ib.* 3, 5, 2; *Ovid. Pont.* 2, 7, 40. ~ frondes, *feuilles tombées, détachées de l'arbre*, *Virg. Georg.* 1, 368; *Ovid. Met.* 7, 840; *Trist.* 3, 1, 45. ~ folia, *Ovid. Am.* 2, 16, 45. ~ lacrimæ, *id. Met.* 6, 396. ~ poma, *Prop.* 2, 32, 40. Scimus ut impios Titanas immanemque turmam Fulmine sustulerit caduco, *Hor. Od.* 3, 4, 44. Te triste lignum, te caducum In domini caput immerentis, *id. Od.* 2, 13, 11; *cf. Varron* : Ab legendo ligna quoque, quod ex caduca legebantur in agro, quibus in focum uterentur, *Varr. L. L.* 6, 7, 69. ~ tela, *Prop.* 4, 2, 53. Moro coma nigrior caduco, *Martial.* 8, 64, 7. — *De là* **b)** « caduca auspicia dicunt quum aliquid in templo excidit, veluti virga e manu, » *Fest. p.* 49. — **c)** ~ bello (*d'après* cado, *n°* I, 3), *qui périt, qui a péri, est tombé à la guerre* : Hic multum fleti ad superos belloque caduci Dardanidæ, *et qui sont tombés, c.-à-d. morts sur les champs de bataille*, *Virg. Æn.* 6, 481. — *De là* **d)** *en gén., voué, destiné à la mort* : Si mora præsentis leti tempusque caduco Oratur juveni, *Virg. Æn.* 10, 622.

2°) *qui est enclin à tomber, qui tombe facilement* (*rar. empl.*) : Vitis, quæ natura caduca est et, nisi fulta sit, ad terram fertur, *la vigne, qui tombe naturellement et, si on ne l'étaie, se dirige vers la terre*, *Cic. De Senect.* 15, 52; *cf. id. ib.* 2, 5. — *De là* **b)** *t. de méd.* : ~ homo, *épileptique, qui a le haut mal, le mal caduc*, *Firm. Math.* 3, 6, *n°* 8; *Æmil. Mac. c. de Paonia.* ~ equus, *Veget.* 1, 25, 2, *et* ~ morbus, *haut mal, mal caduc, épilepsie*, *Appul. Herb.* 60; *Æmil. Mac. c. de Aristoloch.*; *Isid. Orig.* 14, 7, 5 — *De là*

3°) *au fig., tombant, qui tombe, caduc, périssable, faible, vain, futile* (*très-class., surtout en prose*) : In eo qui ex animo constet et corpore caduco et infirmo, *et d'un corps caduc et fragile*, *Cic. N. D.* 1. 35, 98. ~ ignis, *feu qui s'éteint promptement*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 23. Quoniam res humanæ fragiles caducæque sunt, *Cic. Læl.* 27, 102. Infra (lunam) nihil est nisi mortale et caducum præter animos generi hominum munere deorum datos, *dans ce monde sublunaire il n'y a rien qui ne soit mortel et caduc, à l'exception des âmes données à l'espèce humaine par la faveur des dieux*, *id. Rep.* 6, 17. Alia omnia incerta sunt, caduca, mobilia; virtus est una altissimis defixa radicibus, *id. Phil.* 4, 5, *fin.* Mortales caducique tituli, *Plin. Paneg.* 55, 8; *de même*, ~ et futile tempus, *id. Ep.* 3, 7, 14. ~ labores, *id. ib.* 9, 3, 2. ~ fama, *Ovid. Pont.* 4, 8, 46. ~ spes, *vain espoir, frivole espérance*, *Ovid. Met.* 9, 597. ~ preces, *vaines prières, sans effet, qui tombent sans être accueillies*, *id. Fast.* 6, 181. ~ votum, *id. Ibis*, 86.

4°) *dans la langue du droit, on appelle* caduca bona *les biens qui ne revenaient pas à l'héritier porté au testament à cause de son orbité* (*manque d'enfants*) *et revenaient, par conséquent, aux autres héritiers ayant des enfants* (*et, à défaut de ceux-ci, au fisc*) (*cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 760 *et suiv.*) : « Quod quis sibi testamento relictum, ita ut jure civili capere possit, aliqua ex causa deinde non ceperit, caducum appellatur, veluti ceciderit ab eo, *etc.*, » *Ulp. Lib. regul. tit.* 10. — *On distinguait deux sortes de* bona caduca; *les* caduca *purement et simplement, et les* in causa caduca; *les premiers étaient ceux qui tombaient en déshérence après la mort du testateur, soit par le décès de l'héritier ou du légataire avant l'ouverture du testament, soit par suite d'incapacité de sa part; les seconds étaient ceux qui devenaient vacants du vivant du testateur, soit par la mort du légataire, soit par le non accomplissement de sa part de la condition sous laquelle il héritait; voy. Imper. Justin. Cod.* 6, 51, 52 Quem nisi in via caducæ hereditates retardassent, *etc.*, *Cic. Phil.* 10, 5. Jam pater es : dedimus quod famæ opponere possis : Jura parentis habes, propter me scriberis heres, Legatum omne capis, nec non et dulce caducum. Commoda præterea jungentur multa caducis, Si numerum, si tres impleveris, *etc.*, *Juven.* 9, 86 *sq. Rupert.* — *De là* **b)** *au fig., en parlant d'autres choses* : Nostra est omnis ista prudentiæ doctrinæque possessio, in quam homines, quasi caducam atque vacuam, abundantes otio, nobis occupatis, involaverunt, *sur laquelle on s'est jeté comme sur un bien sans maître et vacant*, *Cic. De Or.* 3, 31, 122. Prædam, quam relictis a se castris abstulerint, non esse talem quam velut spolium victi hostis ostentent; sed quam possessione vacua, fortuitis dominorum mortibus, sicuti caduca occuparint, *Just.* 19, 3, 6. Caduca vindicare, *Gai.* 2, 207. Vindicatio caducorum, *Fragm. Vatic.* § 195.

Adv. « Caduciter præcipitanter. Varro : Aut frigidos nimbos aquai caduciter ruentis, » *en se précipitant, subitement, soudain*, *Non.* 91, 1 *sq.*

Caduceni, *Plin.* 5, 29 (30); *cf.* Cadi.

Cadupi, *Ptol.*; Duppi, *Ptol. Tab.*; *peuple au sud de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *à l'O. du Nil, près des* Ptoemphanes.

Cadurca Terra, Cadurcensis Tractus, Cadurcorum Regio, *la province française du*

Quercy, bornée au N. par le Limousin, à l'E. par l'Auvergne et le Rouergue, à l'O. par le Périgord et l'Agennois, au S. par le Languedoc; auj. le dépt du Lot. La capitale était Cahors.

Cadurci, ōrum, m., Καδοῦρκοι, peuplade dans la Gaule Narbonnaise; auj. Cahors, Cæs. B. G. 7, 4; Plin. 4, 19, 33; cf. Mann. Gaule, p. 127; dans Cæs. B. G. 7, 75, ils sont mentionnés avec le surnom d'Eleutheri (peut-être une division des premiers, habitant le pays où est situé auj. Alby). — De là Cadurcus, a, um, adj., relatif aux Cadurciens: ~ Natales, Sidon. Carm. 9, 282. ~ sedes, Auson. Prof. n° 17. Voy. ci-dessous, pour plus de détails, les articles géographiques spéciaux. — Absolt, cadurcum, i, n., couverture cadurque ou cadurcienne, couverture de toile cadurcienne, Juven. 7, 221; et par méton. pour le lit, le lit nuptial orné d'une couverture cadurcienne, Juven. 6, 537, Schol. ~ fasciæ, Sulpicia poetria, ap. Schol. Juven. l. l.

Cădurci, cognom. Eleutheri, Cæs. Gall. 7, 75, branche des Cadurci, dans la Gallia Aquitan. Prima, avec la v. d'Albiga (Alby).

Cadurci, orum, Strab.; Ptol.; Plin.; Cæs. Gall. 7, 4; peuple dans la Gallia Aquitan. Prima, sur les deux rives du fl. Oldus, à l'E. des Nitiobriges, au S. de la Solane, au S.-O. des Arverni et au N. du fl. Veronius. La capitale était Divona.

Cadurci, orum, Cell.; Cadurcum, id.; Cadurcus, Magno; Divona, ou Devona, Διούωνα (vulg. Δουήωνα), Ptol.; Bibona, plus exactement Dibona, Tab. Peut.; Divonna, Magno; capitale des Cadurci, dans la Gallia Aquitan. Prima; auj. Cahors, chef-lieu du dépt du Lot et près de cette rivière, avec des ruines d'un amphithéâtre rom.; cf. Sulp. Sever.; Cadurcus, adj., Sidon. — et Cadurcensis, e, Bert.

Cadurcorum Divona, i. q. Cadurci.

Cadurcorum Regio; cf. Cadurca Terra.

cadurcum, i; voy. Cadurci.

Cadurcum, | **Cadurcus,** | i. q. Cadurci.

† **cadus,** i, m. = κάδος, — 1°) vase pour conserver des liquides, particul. du vin; cruche, jarre: — **a)** cruche, bouteille, pot à vin; baril: « Cadi vasa quibus vina conduntur, » Non. 544, 11. Cadus erat vini: inde implevi hirneam, Plaut. Amph. 1, 1, 273; de même, id. Asin. 3, 3, 34; Aul. 3, 6, 35; Mil. gl. 3, 2, 36; 37; Pœn. 1, 2, 47; Stich. 3, 1, 24. Cadum capite sistere, renverser la cruche, la mettre la tête en bas, la planter sur la tête, id. Mil. gl. 3, 2, 36. ~ vertere, id. Stich. 5, 4, 39; cf. Adam, Antiq. 2, p. 187. Cado te præficio, Plaut. Stich. 5, 4, 1. Vina bonus quæ deinde cadis onerarat Acestes, Virg. Æn. 1, 195. ~ fragiles, Ovid. Met. 12, 243. De là poét. pour vin: ~ Chius, cruche de Chio, vin de Chio, Tibull. 2, 1, 28; Hor. Od. 3, 19, 5. Nec parce cadis tibi destinatis, Hor. Od. 2, 7, 20. Et cadum Marsi memorem duelli, et du vin récolté du temps de la guerre des Marses, id. ib. 3, 14, 18. — **b)** empl. à d'autres usages, par ex. pour conserver du miel, Martial. 1, 56, 10; de l'huile, id. 1, 44, 8; de là ~ olearii, bouteilles d'huile, Plin. 18, 30, 73; des fruits, id. ib.; des figues, id. 15, 9, 21; pour planter l'aloès, id. 27, 4, 5, etc. Empl. aussi pour serrer l'argent, tirelire: Tu tamen annoso nimium ne parce Falerno, Et potius plenos ære relinque cados, Martial. 6, 27, 6; et = urna, urne funéraire, cinéraire: Ossaque lecta cado texit Corynæus aheno, Virg. 6, 228, Heyne.

2°) comme mesure pour les liquides, de la même contenance que l'amphora Attica = 1 ½ amphores ordinaires, ou 3 urnæ, ou 4 modii, ou 12 congii, ou 72 sextarii, Rhemn. Fann. de Ponder. 84; Plin. 14, 15, 17; Isid. Orig. 16, 26, 13; génit. plur. cadûm, Lucil. et Varron dans Non. 544, 13 et 16; Plin. 14, 14, 17.

Cădūsii (Caddusii, Liv. 35, 48), ōrum, m., Καδούσιοι, peuplade de la Médie sur les bords de la mer Caspienne (Atropatene), entre les fl. Araxes et Amardus, Mel. 1, 2, 5; Plin. 6, 16, 18; Nep. Datam. 1, 4; Curt. 4, 45, 12, et pass.; Strabo, p. 506, 510, 525; Ptol. 6, 2, 5; Arrian. Exp. 3, 19; Polyb. 5, 44; Steph. Leur pays s'appelait Cadusia, æ, f., Plin. 6, 13, 15.

Cadusii, peuple de la Babylonie occidentale, entre le Tigre et l'Euphrate; peut-être i. q. Chaldæi.

Cadusiorum Vallum, Ptol.; lieu des Cadusii, dans l'Atropatene, au N.-O. de l'embouchure de l'Amardus.

† **cadȳtas,** æ, m. = καδύτας, plante parasite de Syrie, Plin. 16, 44, 92.

Cadytis, Κάδυτις, ιος, Herodot. 2, 159; 3, 5; selon qqns i. q. Hierosolyma; selon d'autres, Gath; selon d'autres, Gaza. La dernière opinion est la plus probable. V. Stark, Forschungen, p. 218 sqq.

Cæa, æ, le bourg espagnol de Cea, dans le royaume de Léon.

Cæa, Cea, la v. de Zea, capitale de l'île du même nom, dans l'Archipel.

* **cæcātor,** ōris, m. [cæco], qui rend qche aveugle, de là] qui bouche une source: Viventis aquæ cæcator Amalec, Paul. Nolan. Carm. Nat. S. Fel. 24, 9, 618 (par allusion à la Genèse, 26, 15).

Cæciæ Insulæ, Plin. 4, 12 (19), 57; deux petites îles dans le golfe Saronique, sur la côte orientale de l'Argolide.

cæcĭas, æ, m. = καικίας, vent du N.-E. (d'après des déterminations nautiques précises, vent de N.-E. un quart-est), Plin. 2, 47, 46; Vitr. 1, 6; Senec. Qu. N. 5, 16; Gell. 2, 22, 24.

* **cæcĭgĕnus,** a, um (« CÆCIGENA τυφλογενής, » Gloss. Philox.), adj. [cæcus-gigno], aveugle de naissance: Nam quum cæcigeni, solis qui lumina numquam Despexere, tamen cognoscant corpora tactu, etc., Lucr. 2, 741.

cæcĭlĭa, æ, f., espèce de lézard, Colum. 6, 17, 1; 4; Veget. 4, 21, 1 (dans Plin. 9, 51, 76: cæcus serpens). — 2°) espèce de laitue, Colum. 10, 190; cf. Cæcilius, à la fin.

Cæcilia; cf. Cecilia.

Cæcilia Castra, peut-être Cæcilii Metelli, Plin. 4, 22; Cæciliana, orum, Anton. Itin., lieu fortifié en Lusitanie, entre Cetobriga et Salacia; sel. d'Anville, la v. de Caceres en Espagne, sur le petit fleuve du même nom, dans l'Estremadura; selon d'autres, Santa Maria de Guadalupe.

Cæciliana, i. q. Cæcilia.

Cæcilianus, a, um; voy. le suiv. n° 2, b.

Cæcĭlĭus, a, nom de famille romain, p. ex.: C. Cæcilius, Cic. Flacc. 36. Q. Cæcilius Metellus, Cæl. dans Cic. Fam. 8, 8. Caia Cæcilia, nom romain de Tanaquil, Plin. 8, 48, 74. Cæcilia, fille de Metellus Balearicus, Cic. Divin. 1, 44, et 2, 40. Ce nom est particul. célèbre par Cæcilius Statius, poëte comique romain, antérieur à la période classique, d'origine gauloise, contemporain d'Ennius, dont les comédies jouissaient de la même faveur chez les anciens que celles de Plaute et de Térence; quelques-uns même les regardaient comme supérieures; Varron dans Non. 374, 8; Cic. De Or. 2, 10; Att. 7, 3; Brut. 74; Hor. A. P. 53 sq.; Quintil. Inst. 10, 1, 99; Vulcatius Sedigitus dans Gell. 15, 24; cf. Bæhr., Hist. de la litt. rom., p. 70; Both. Poet. Scenic. 5, 2, p. 125 sq. — 2°) Adj. qui en sont dérivés: — **a)** Cæcĭlĭus, a, um, cécilien: ~ familia, Vell. 2, 11. ~ lex de ambitu, Cic. Sull. 22. ~ lex de repetundis, Val. Max. 6, 9, n° 10. ~ et Didia lex de legibus ferendis, Cic. Att. 2, 9; Phil. 5, 3. — **b)** Cæcĭlĭānus, a, um, même sign.: ~ fabula, Cic. Att. 1, 16, 15. ~ senex, vieillard qui figure dans une comédie de Cécilius, id. Rosc. Am. 16; de même, ~ pater, Quintil. Inst. 11, 1, 39. Hic (commemoratur) Cæcilianum illud, etc., ce mot ou ce vers de Cécilius, Cic. Tusc. 3, 23, 56. — ~ cerasa, Plin. 15, 25, 30. ~ lactuca (du nom de Q. Cæcilius Metellus), Plin. 19, 8, 38; cf. Colum. 10, 182. ~ Area Cæciliana, Inscr. ap. Murator. 318, 1. — Empl. aussi comme nom pr. Cæcilianus, i, m., Tac. Ann. 3, 37; 6, 7; 16, 34.

Cæcīna, æ, m., surnom de la famille Licinia, originaire de l'Étrurie (dans le pur étrusque Ceicna, O. Müll. Étrusq. 1, p. 416), dont le membre le plus célèbre fut Licinius Cæcina, pour lequel Cicéron revendiqua des droits successifs dans son discours pro Cæcina, qui de là fut appelé Cæciniana Oratio, Marc. Capell. 5, p. 172.

Cæcina, Mela, 2, 4; v. d'Étrurie, entre le lac. Volsiniensis et l'Arnus.

Cæcina, æ, Plin. 3, 5; fl. d'Étrurie se jette dans la mer près de Vada Volaterrana.

Cæciniānus, a, um; voy. Cæcina, Ier art. à la fin.

Cæcinum, v. sur la côte sud-est du Bruttium, au sud de Scylacium, appelée auj. Cesana.

Cæcinus, peut-être i. q. Caïcinos, fl. dans le Bruttium, se jette au sud de Scylacium dans le Sin. Scylacius.

cæcĭtas, ātis, f. [cæcus], cécité, privation de la vue (rar. empl., mais de très-bonne prose): Asclepiadem ferunt... quum quidam quæreret quid ei cæcitas attulisset, respondisse: puero ut uno esset comitatior, Cic. Tusc. 5, 39, 113. Bonum incolumis acies, miserum cæcitas, de bons yeux sont un trésor; c'est une triste chose que la cécité, id. Fin. 5, 28, 84; de même id. ib. 38, 111; Plin. 11, 37, 55; 12, 8, 18. — **b)** au fig., aveuglement: In furore animi et cæcitate, Cic. Dom. 50. ~ mentis, de même id. ib. 40. ~ libidinis, id. Harusp. Resp. 18. — Obscurité, ténèbres, Prudent.

* **cæcĭtūdo,** inis, f. [cæcus], cécité: « NUSCICIONES cæcitudines nocturnæ, » Opilius Aurel. dans Fest. s. v. NUSCICIOSUM, p. 182.

cæco, avi, ātum, āre, 1. v. a. [cæcus], rendre aveugle, priver de la vue, aveugler; éblouir: Sol etiam cæcat, contra si tendere pergas, le soleil aveugle ou éblouit, * Lucr. 4, 326. Perdita cæcatis qui lumina reddidit, celui qui a rendu la vue aux aveugles, Paul. Nolan. Carm. Nat. S. Fel. 20, 7, 292. De là dans la botanique: ~ oculum, détruire le bourgeon, Colum. 4, 9, 2; 24, 16; cf. cæcus, n° I, 3, et oculus. — **b)** au fig., aveugler, éblouir; éclipser: Qui largitione cæcarunt mentes imperitorum, ceux qui par leurs largesses ont aveuglé l'esprit des gens sans expérience ou leur ont jeté de la poudre aux yeux, Cic. Sest. 66, fin. Hic (s.-ent. animus) si est excultus et si ejus acies ita curata est ut ne cæcetur erroribus, id. Tusc. 5, 13, 39. Cæcati libidinibus, aveuglés par les passions, id. ib. 1, 30. Cæcata mens subito terrore, esprit troublé par une terreur soudaine, Liv. 44, 6, fin. Pectora quam mea sunt serie cæcata laborum, Ovid. Pont. 2, 7, 45. Cæcabitur spes vindemiæ, l'espoir de la vendange s'obscurcira, s'éclipsera; il ne faudra guère compter sur la vendange, Pallad. 1, 6, 11. — 2°) rendre obscur, obscurcir: Denso cæcantur stipite silvæ, Avien. Perieg. 504. — **b)** au fig. en parlant du discours: Præceps quædam et cum ieciereo obscura, quia peracuta, tum rapida et celeritate cæcata oratio, rendue obscure à force de rapidité, Cic. Brut. 76, 264.

Cæcorum Oppidum, Plin.; v. sur la côte de Bithynie, aux environs de Chalcedon.

Cæcŭbum, i, n., Καίκουβον, endroit marécageux, mais fameux par son vin, le meilleur des Romains, dans le Latium méridional, dans le voisinage d'Amyclæ, Martial. 13, 115; cf. Mann. Italie, 1, p. 160. — De là 2°) adjectivt: Cæcubus, a, um, cécubien: ~ ager, Plin. 2, 95, 96. ~ vites, id. 17, 4, 3. ~ vina, Hor. Sat. 2, 8, 15. Et pris subst. Cæcubum, i, n. (s.-ent. vinum), le Cécube, le vin du Cæcubum, Hor. Od. 1, 20, 9; 1, 37, 5; 2, 14, 25; Epod. 9, 1; 36; Martial. 13, 115. (La négligence des planteurs et plus encore un canal établi par Néron, qui absorba les eaux nécessaires à l'irrigation de ce vignoble, en entraînèrent la décadence, qui avait déjà commencé du temps de Pline l'ancien, Plin. 14, 6, 8.)

Cæcubus Ager; cf. Cæcubum.

cæcŭla, æ, f., Isid., sorte de serpent sans yeux.

* **cæculto,** are, v. n. [contr. de cæculito, dérivé de cæcus, comme ausculto de ausculito, dérivé de auris], être semblable à un aveugle, avoir la vue faible, voir trouble, avoir la berlue, « Cæcultare est cæcus imitari, » Fest., p. 35. « Cæculto ἀμβλυώττω, » Gloss. « Cæcultant cæcis proximi sunt oculorum acie obtusa. Plautus: Numnam mihi oculi cæcultant. Estne hic noster Hermio? » Fest. p. 47; cf. cæcutio.

Cæcŭlus, i, m., fils du roi Latinus, fondateur de Præneste, Virg. Æn. 7, 678 sq. Serv.; Paul. Diac. p. 44, 7, Müll.; Solin. 2. C'est encore un surnom rom., inscr. ap. Murator. 700, 7.

Cæcŭlus, a, um, probablemt fausse leçon pour cuculus dans Plaute, Pers. 2, 4, 11.

cæcum, i, n., s.-ent. intestinum, le cæcum, le premier des gros intestins.

cæcus, a, um, adj. [étymol. inconnue], qui n'a pas de lumière, privé de lumière.

I) act., qui ne voit pas, aveugle: — 1°) au propre: Muta (portenta) sine ore etiam, sine voltu cæca reperta, Lucr. 5, 839. Quoniam catuli, qui jam dispecturi sunt, cæci æque et hi qui modo nati, Cic. Fin. 4, 23, fin. Si facie quoque ipsa premitur.... miserabili senis, cæci, infantis, Quintil. Inst. 4, 1, 42 ~ corpus, le dos, la partie du corps qui ne voit pas, Sall. Jug. 107 (cf. plus bas ~ vulnus et ~ ictus, blessure sur le dos; cf. aussi le grec τὰ τυφλὰ τοῦ σώματος καὶ ἄνοπλα καὶ ἄχειρα, Xenoph. Cyrop. 3, 3, 45.). — De là surnom d'Appius Claudius, à cause de sa cécité. — Locutions proverbiales: Ut si cæcus iter monstrare velit, c'est comme si un aveugle voulait montrer le chemin à ceux qui voient, Hor. Ep. 1, 17, 4. Apparet id quidem etiam cæco, un aveugle même verrait cela, Liv. 32, 34. Cæcis hoc, ut aiunt, satis clarum est, Quintil. Inst. 12, 7, 9.

2°) au fig.: aveugle quant aux facultés intellectuelles ou morales, aveuglé, ignorant, inexpérimenté (empl. excessivt souv. en prose et en poésie): O miseras hominum mentes! o pectora cæca! Qualibus in tenebris vitæ quantisque periclis Degitur hoc ævi, etc., ô cœurs aveugles! Lucr. 2, 14. Instamus tamen immemores cæci-

que furore, *Virg. Æn.* 2, 244. Auri cæcus amor, *l'aveugle soif de l'or, id. ibid.* 1, 349. Non solum ipsa Fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos quos complexa est, *non-seulement la fortune est aveugle, mais le plus souvent elle rend aveugles ceux qu'elle favorise, Cic. Læl.* 15, 54. *De même* Cæcus atque amens tribunus, *aveugle et hors de sens, id. Sest.* 7, 17. Sed ego cæcum me et præcipitem ferri confitear in causa, *etc., que je me précipite en aveugle et tête baissée, id. Planc.* 3. Mater cæca crudelitate et scelere, *id. Cluent.* 70, 199, *et pass.* *Avec* ad : Cæcus ad has belli artes, *Liv.* 21, 54. — *Avec le génitif :* Cæcus animi, *dont l'esprit est aveuglé, Quintil. Inst.* 1, 10, 29; *Gell.* 12, 13, 4. ~ fati futuri, *ignorant de l'avenir, des arrêts du destin, Lucan.* 2, 14; *cf. Claudian. Rapt. Pros.* 1, 138. — **b)** *empl. par méton. en parlant des passions elles-mêmes :* Cæca honorum cupido, *l'aveugle passion des honneurs, Lucr.* 3, 59. ~ ac temeraria dominatrix animi cupiditas, *Cic. Invent.* 1, 2. ~ prædæ ac rapinarum cupiditas, *id. Pis.* 24, 57. Obscura spe et cæca exspectatione pendere, *être suspendu dans l'attente d'un résultat incertain, id. Agr.* 2, 25, 66. ~ timor, *id. Leg.* 1. ~ pavor, *Tac. Hist.* 1, 82. ~ festinatio, *Liv.* 22, 39. ~ furor, *fureur aveugle, Hor. Epod.* 7, 13. ~ et sopita socordia, *Quintil. Inst.* 1, 2, 5, *et pass.*

3°) *appliqué aux plantes : sans bourgeons, dépourvu de bourgeons :* ~ rami, *Plin.* 16, 30, 54; *cf.* cæco *et* oculus.

II) *passivt, qui n'est pas vu ou ne peut-être vu, ou, au fig., qui ne peut-être reconnu, qui échappe aux investigations, imperceptible, invisible, caché, occulte, obscur :*

1°) *au propre :* Sunt igitur venti nimirum corpora cæca, *par conséquent les vents sont des corps, quoiqu'ils soient invisibles à l'œil, Lucr.* 1, 278, 296; *de même :* ~ corpora, *id.* 1, 329; 2, 713. Seu plures calor ille vias et cæca relaxat Spiramenta, *les canaux cachés, les conduits secrets, Virg. Georg.* 1, 89. Moniti a Brundisinis ut vallum cæcum fossasque caveant, *qu'ils prennent garde aux chausse-trappes (palissades dont les pieux sont recouverts d'herbes ou de feuilles), Cæs. B. C.* 1, 28; *cf. Festus :* « Cæcum vallum dicitur, in quo præacuti pali terræ infixi herbis vel frondibus occuluntur, » *p.* 34; *de même :* ~ fossæ, *fosses couvertes, Colum.* 2, 2, 9; *Pallad. Maj.* 3, 1. ~ fores, *portes secrètes, Virg. Æn.* 2, 453. ~ colubri, *Colum.* 10, 231. ~ ignis, *feu caché, intérieur, Lucr.* 4, 929. ~ venenum, *poison secret, Ovid.* 6, 823. ~ tabes, *Ovid. Met.* 9, 174. ~ viæ, *Tibull.* 2, 1, 78. ~ insidiæ armaque, *id. Fast.* 2, 214; *cf. Sil.* 5, 3. ~ vulnus, *blessure secrète, cachée, Lucr.* 4, 1116; *mais il signifie aussi blessure par derrière, sur le dos, Virg. Æn.* 10, 733; *cf. dans le même sens :* Auctorem cæci trepidus circumspicit ictus, *l'auteur de ce coup caché, Sil.* 9, 105; *de même :* Cæcamque in viscera movit Versavitque manum, *i. e.* absconditam, *Ovid. Met.* 12, 492, *et pass.*

2°) *au fig. : obscur, caché, mystérieux, impénétrable :* Quorum ego nunc nequeo cæcas exponere causas, *les causes cachées, Lucr.* 3, 317. Improba navigii ratio tum cæca jacebat, *et la navigation, art fatal, dormait encore dans les ténèbres, id.* 5, 1004. *De même :* ~ venti potestas, *id.* 3, 248; 270. ~ fluctus, *Sisenn. dans Non.* 449, 10. ~ et clandestina natura, *Lucr.* 1, 779. Res cæcæ et ab aspectus judicio remotæ, *choses obscures, abstruses et soustraites au jugement des yeux, Cic. De Or.* 2, 87, 357. Cur hoc tam est obscurum atque cæcum, *id. Agr.* 2, 14, 36. Cæcumque domus scelus omne retexit, *le crime mystérieux, Virg. Æn.* 1, 356. ~ fata, *les obscures destinées, le mystérieux avenir, Hor. Od.* 2, 13, 16. ~ sors, *id. Sat.* 2, 3, 269, *et pass. On trouve une fois dans Plaute l'expression, probablement empruntée à la langue vulgaire :* cæca die emere, *acheter à jour (de payement) aveugle, c.-à-d. à crédit, sans fixer le jour du payement, opp. à* oculata dies, *c.-à-d. argent comptant : Ca.* Pereo inopia argentaria. *Ba.* Eme die cæca hercle olivum, id vendito oculata die, *eh! bien achète de l'huile à crédit et vends-la argent comptant, Plaut. Pseud.* 1, 3, 67.

3°) *par licence poétique, appliqué à l'ouïe :* Murmure cæco Intus saxa sonant, *d'un murmure sourd, Virg. Æn.* 12, 591 (*de même que par une autre, mais semblable métonymie, nous disons : un bruit sourd; cf. en grec* τυφλὸς τὰ ὦτα); *de même* clamor, *un cri sourd, étouffé; de sourdes clameurs, Val. Flacc.* 2, 461.

III) *neutr., où l'on ne peut rien voir, ou au fig., rien reconnaître, comprendre, percevoir, sombre, obscur, ténébreux, noir :*

1°) *au propre :* Nec tibi cæca Nox iter eripiet, *la sombre nuit, Lucr.* 1, 1108; *de même Catull.* 68, 44; *Ovid. Met.* 10, 476; 11, 521. ~ caligo, *épaisse obscurité, Lucr.* 3, 305; 4, 457; *Catull.* 64, 208; *Virg. Æn.* 3, 203. ~ tenebræ, *profondes ténèbres, Lucr.* 2, 54, 746, 798; 3, 87; 6, 35; *Virg. Æn.* 3, 8; *de même, Georg.* 3, 260. Delecta virûm sortiti corpora furtim Includunt cæco lateri, *id. Æn.* 2, 19. Excutimur cursu et cæcis erramus in undis, *id. Æn.* 3, 200. ~ silentia, *i. e.* nox, *Sil.* 7, 350. ~ latebræ, *sombre retraite, Lucr.* 1, 409. Cubiculum, si fenestram non habet, dicitur cæcum, *on dit d'une chambre sans fenêtre qu'elle est aveugle, c.-à-d. obscure (cabinet noir), Varro, L. L.* 9, 38, 141; *De même :* ~ domus, *Cic. Or.* 67, 224. ~ parietes, *Virg. Æn.* 5, 589. Non cæcis ictibus procul ex improviso vulnerabantur, sed pede collato, tota in virtute ac viribus spes erat, *ce n'étaient plus des coups imprévus et partis de loin qui blessaient au hasard; on se battait corps à corps; la valeur et la force de chacun faisaient tout son espoir, Liv.* 34, 14, *fin.; cf. :* Ut non modo ad cæcos ictus, sed ne ad inferendum quidem ex propinquo telum loci quidquam esset, *id.* 34, 39, 6. ~ gemmæ, *pierres sans transparence Plin.* 37, 6, 22. ~ smaragdi, *id. ib.* 5, 18. ~ acervus, *en parlant du chaos : désordonné, confus, embrouillé, Ovid. Met.* 1, 24. Quæ tamen resectio arundineti cæca est, quia non apparet in terra quid aut tollendum sit, aut relinquendum, *Colum.* 4, 32, 4.

2°) *au fig. : incertain, douteux :* Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *c.-à-d. d'une issue incertaine, Cic. Agr.* 2, 25, 66. Cæcosque volutat Eventus animo secum, *roule dans son cœur les graves secrets de l'avenir, Virg. Æn.* 6, 157. Vix primi prœlia tentant Portarum vigiles et cæco marte resistunt, *par une lutte incertaine, aveugle, id. ibid.* 2, 335. Cæci morbi, quorum causas ne medici quidem perspicere queunt, *maladies latentes, Colum.* 1, 5, 6; *de même :* ~ dolores, *de sourdes douleurs, Plin.* 29, 2, 10; 3, 13. In Achæis cæcum erat crimen, nullis eorum literis inventis, *obscur, qu'on ne peut vérifier, démontrer, Liv.* 45, 31. — *De là*

3°) *sans résultat, inutile, nul, vain (cf. en allem. ein blinder Angriff, ein blinder Lærm, etc.; et en franç. : une fausse attaque, un faux bruit, une fausse alerte, etc) :* An te, genitor, quum fulmina torques Nequicquam horremus? cæcique in nubibus ignes Terrificant animos, et inania murmura miscent? *de vains feux, Virg. Æn.* 4, 209; *de même :* ~ execrationes, *malédictions qui ne portent sur rien, Liv.* 40, 10.

* *Compar., Hor. Sat.* 1, 2, 91. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

cæcūtio, ire, *v. n.* [*dérivé de* cæcus, *comme* balbutio *de* balbus], *être aveugle, voir mal, voir trouble, n'y voir goutte (usité avant et après le siècle classique) :* Non mirum si cæcutis, aurum enim non minus præstringit oculos, *Varron dans Non.* 35, 4. Omnes quo dammodo cæcutimus, *nous sommes tous plus ou moins aveugles, Appul. Flor. n°* 2. Utrum oculi mihi cæcutiunt, an ego vidi servos in armis contra dominos? *ai-je la berlue? ou bien n'ai-je pas vu les esclaves en armes contre leurs maîtres? Varron dans Non.* 86, 12.

cædes, is (*génit. plur. regulier* cædium; *mais* cædum, *Sil.* 4, 353, 423, 796; 5, 220; 10, 233; *cf. Prisc. p.* 771, *P.; Schneid. gr.* 2, *p.* 243), *f.* [cædo].

1°) *action d'abattre, de couper, de retrancher, coupe, abattis (postérieur au siècle classique et rar. empl.) :* Accedit prope, et cur tantam ligni atque frondium cædem faceret percontatus est, *pourquoi il faisait un tel abattis de bois et de feuillage, Gell.* 19, 12, 7. Capilli qui cæde cultrorum desecti humi jacebant, *les cheveux qui, coupés avec des couteaux, jonchaient la terre, Appul. Met.* 3.

2°) (*d'après* cædo, *n°* 3; *cf.* cado, *n°* I, 3), *action d'abattre d'un coup mortel, de tuer; particul., dans la bataille ou par guet-apens, en assassin; action d'assassiner, surtout en grand nombre, tuerie, carnage, boucherie (dans le sens actif et passif); (c'est là la signification ordinaire, très-classique de ce mot, en prose et en poésie; il se trouve surtout souvent dans les histoires; il se rencontre plus de vingt fois rien que dans Suétone) :* Et simul in pugnæ studio quod dedita mens est, Corpore cum reliquo pugnam cædesque petessit, *etc., avec tout ce qui reste du corps elle se précipite dans la bataille meurtrière, Lucr.* 3, 648. Sanguine civili rem conflant divitiasque Conduplicant avidi, cædem cæde accumulantes, *entassant meurtres sur meurtres, id.* 3, 71. Cædem (*le massacre, le carnage mortel, le combat à mort, à outrance où Clodius périt*) in qua P. Clodius occisus est senatum judicasse contra rempublicam esse factam, *Cic. Mil.* 5. Nemo, inquit, occisus est, neque saucius.... Tu vim negabis esse factam, si cædes et occisio facta non erit? *nieras tu qu'il y ait eu violence, parce qu'il n'y a pas eu meurtre et mort d'homme? id. Cæcin.* 15, *fin.* Clodius, magistratuum privatorumque cædes effecerat, *massacre des magistrats et des particuliers, id. Mil.* 32, 87. Notat (Catilina) et designat oculis ad cædem unumquemque nostrum, *id. Catil.* 1, 1. Silvestres homines sacer interpresque Deorum Cædibus et victu fœdo deterruit Orpheus, *Hor. A. P.* 391. Magna cæde facta multisque occisis, *ayant fait un grand carnage, Nep. Epam.* 9. Quamdiu facta est cædes, civium domo se tenuit, *id. ib.* 10, 3; *de même* Cædem facere in aliquem, *Sall. Jug.* 31, 13. ~ et incendia facere circum Anienem flumen, *Liv.* 2, 64. ~ edere, *commettre un meurtre, ou faire du carnage, id.* 5, 45, 40, 32; *Just.* 2, 11. ~ perpetrare, *Liv.* 45, 5. ~ committere, *Ovid. Her.* 14, 59; *Quintil. Inst.* 5, 12, 3, 10, 1, 12, 7, 4, 43; *Curt.* 8, 2. ~ admittere, *Suet. Tib.* 37. ~ peragere, *Lucan.* 3, 580. ~ abnuere, *nier l'assassinat, Tac. Ann.* 1, 23. ~ festinare, *id. ib.* 1, 3. Ab omni cæde abhorrere, *Suet. Domit.* 9. ~ portendere, *Sall. Jug.* 3, 2; *Suet. Calig.* 57, *et de même un nombre infini de fois; cf. dans les poetes :* Permixti cæde virorum semianimes volvuntur equi, *Virg. Æn.* 634 : Primis una tot cæde peremptis, *dans une seule défaite, id. ibid.* 9, 453; *cf. aussi Catull.* 64, 77; *Virg. Æn.* 2, 500; 10, 119; *Hor. Od.* 1, 8, 16; 2, 1, 35; 3, 2, 12; 3, 24, 26; 4, 4, 59; *Ovid. Met.* 1, 161; 4, 503; 3, 625; 4, 160; 5, 69; 6, 669, *et pass.* — **b)** *mort donnée à des animaux, abattage, particul. immolation, sacrifice des victimes :* Bellum etiam pro cæde boum stratisque juvencis, *Virg. Æn.* 3, 247. Sum nemorum studiosus, ait, cædisque ferinæ, *i. e.* ferarum, *mon bonheur est d'habiter les bois et d'abattre les bêtes fauves, Ovid. Met.* 7, 675; *de même, id. ib.* 809; *cf.* ~ ferarum, *id. ib.* 2, 442; 15, 106. ~ armenti, *id. ib.* 10, 541. ~ boum, *id. ib.* 11, 371. ~ juvenci, *id. ib.* 15, 159. Te nihil attinet Tentare multa cæde bidentium, *en sacrifiant de nombreuses brebis, Hor. Od.* 3, 23, 14.

3°) *par métonym. (abstr. pro concreto), la personne tuée, assassinée; corps, cadavre :* Ingentes Rutulæ spectabit cædis acervos, *d'énormes monceaux de cadavres rutules, Virg. Æn.* 10, 245; *cf.* confusæque ingentem cædis acervum Nec numero nec honore cremant, *id.* 11, 207. Plenæ cædibus viæ, *les chemins jonchés de cadavres assassinés, Tac. Hist.* 4, 1.

4°) *empl. de même par méton. comme en grec* φόνος (*cf. Blomf. Gloss. Æsch. Prom.* 363), *le sang répandu par meurtre, par assassinat :* (Currus) permixta cæde calentes, *Lucr.* 3, 643; 5, 1312. Permixta flumina cæde, *fleuve rougi de sang, Catull.* 64, 360. Respersum juvenem fraterna cæde, *id. ib.* 181. Alta Polyxenia madefient cæde sepulcra, *id.* 368. Post sparsos fraterna cæde penates, *Virg. Æn.* 4, 21; *cf.* Semperque recenti cæde tepebat humus, *id. ibid.* 196, *et :* Et lætum sociis abluta cæde remisit, *id. ib.* 9, 818. Sparsas cæde jacere comas, *Prop.* 2, 8, 34. Cæde madentes, *dégouttants de carnage, Ovid. Met.* 1, 149; 14, 199; *de même encore, id. ib.* 3, 143; 4, 97, 125, 163; 6, 657; 8, 444; 9, 73; 13, 389; 15, 174.

5°) *dans la latinité postérieure à l'époque classique, coups donnés avec la main, coups de poing, action de battre, de rosser :* ~ contumeliosa, *Donat. Ter. Ad.* 2, 1, 46. ~ nimia, *id. ib.* 4, 2, 19. Usque ad pericula cædis, *id. ib.* 2, 1, 18.

Cædĕsa, æ, Κέδεσα τῆς Νεφθαλίτιδος, *Joseph. A. G.* 5, 1, 18 *et* 24; Κέδασα ἡ τῶν Τυρίων *idem B. G.* 2, 18, 1. *A. G.* 13, 2, 6. 13, 5, 7. Κέδεσις τῆς Νεφθαλίτιδος, *Ephr. Sicim.*; Cedes, *Hieronym.*; Κάδης, 70; Kedes (Kades), *Josué*, 12, 22; 19, 37; 20, 7; 21, 32; 2 *Reg.* 15, 29; Kedes in Galilæa, 1 *Chron.* 6, 76; Kedes Naphthali, *Judic.* 4, 6; *Tob.* 1, 2; Κάδης, ἡ ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, I *Maccab.* 11, 63; *v. de la tribu de* Naphthali (Galilæa Super.), *à environ de* 4 *milles géograph. au sud est d'Ébron, à* 5 *au Sud-ouest de* Paneas, *à* 2 *à l'ouest d'*Aquæ Merom (Samachonitis Lac.), *près du mont* Nephthali. *Tyr posséda cette ville quelque temps.*

Cædici, *Plin.* 3, 12 (17), 108; *peuple ou habitants d'une v. du* Samnium.

Cædĭcius, ii, *m., nom propre rom., Juven.* 13, 197.

Cædicius campus, *plaine près de Vestinum, Plin.* 11, 42 (95); Cædiciæ tabernæ, *hôtellerie sur la voie Appienne, Paul. Diac. p.* 45, 13, *Mull.*

Cædicus, i, *m., nom d'un Italien, ami de table du Tiburtin Remulus, Virg. Æn.* 9, 362; — 2°) *nom d'un Etrusque, un des guerriers de Mézence, id. ibid.* 10, 747.

cædo, cĕcīdi, cæsum, ĕre, 3. *v. a.* [*causat. de* cado, *faire tomber; de là*]

1°) *couper, abattre, renverser; découper, tailler, inciser, amputer :* Cæsa abiegna trabes, *Enn. Med.* 2

dans Cic. N. D. 3, 30, 75). Frondem populneam, ulmeam, querneam cædito, Cato, R. R. 5, 8. Arbores ut hiemali tempore cum luna simul senescentes, quia tum exsiccatæ sint, tempestive cædi, que les arbres... sont coupés, abattus à propos, Cic. Divin. 2, 14. 33. Quis robur illud cecidit, dolavit, inscripsit, qui a coupé, creusé, gravé ce chêne? id. ib. 2, 41; de même, Ovid. Met. 8, 770. Nihil opus nobis ancilla, nisi quæ texat, quæ molat, Lignum cædat, pensum faciat, etc., pour couper le bois, Plaut. Merc. 2, 3, 63. De même : ~ silvam, Varron dans Non. 272, 5; Lucr. 5, 1265; Cæs. B. G. 3, 29; Ovid. Met. 8, 329; Suet. Aug. 94, prope fin.; Pallad. Maj. 4, 1. ~ nemus, abattre une forêt, Ovid. Met. 2, 418; cf. id. ib. 1, 94; 9, 230, 374; 14, 535. ~ arboris auctum, couper les branches luxuriantes, Lucr. 6, 167. Materia cæsa, bois coupé, Cæs. B. C. 1, 36, extr. ~ comam vitis, élaguer la vigne, Tibull. 1, 7, 34. ~ fenum, faucher l'herbe, couper les foins, Colum. 2, 18, 1. — Hannibal quingentos ferme Afros cum dolabris ad subruendum ab imo murum mittit.... Itaque latius quam cæderetur ruebat, le mur croulait bien au delà des parties minées, Liv. 21, 11. Quod quondam cæsis montis fodisse medullis, Catull. 68, 111; de même : Cædi montes in marmora, creuser les montagnes pour en extraire le marbre, Plin. 12, proœm. § 2. Lapis aliqui cædendus et apportandus fuit machina sua, Cic. Verr. 2, 1, 56. Toga rotunda et apte cæsa, et bien taillée, Quintil. Inst. 11, 3, 139. Cædunt securibus humida vina, à coups de hâche ils fendent (pendant l'hiver, pour les déprendre) les vins gelés, Virg. Georg. 3, 364. ~ volutas, tailler, creuser, ciseler les corniches ou volutes, Vitr. 3, 3. — **b)** proverb. : Ut vineta egomet cædam mea, c.-à-d. que je me blesse moi-même, que je me fasse du tort à moi-même, que je jette des pierres dans mon propre jardin, que je gâte mes propres vignobles, Hor. Ep. 2, 1, 220 (« Proverbium in eos dicitur qui sibi volentes nocent, » Schol. Crucqu.; cf. Tibull. 1, 2, 100; Virg. 5, 672). — **c)** Ruta cæsa; voy. ruo, Pa.

2°) en gén., battre, frapper qqn ou qqche, rudoyer, rosser qqn, le rouer de coups; le blesser, endommager, etc. : Ut lapidem ferro quom cædimus evolat ignis, comme le feu jaillit quand nous frappons la pierre avec le fer, Lucr. 6, 314. Curruque volutus cædit semianimis Rutulorum calcibus arva, et, roulant de son char, bat de ses pieds mourants les plaines des Rutules, Virg. Æn. 10, 404. Cædere januam saxis, instare ferro, etc., enfoncer une porte à coups de pierre, Cic. Verr. 2, 1, 27; de même : ~ silicem rostro, Liv. 41, 13. ~ femur, pectus, frontem, Quintil. Inst. 2, 12, 10; cf. ib. 11, 3, 123, et pass. — Verberibus cædere, rouer de coups, Plaut. Most. 5, 2, 45; de même Ter. Andr. 1, 2, 28. Bene monstrantem pugnis cædis, Plaut. Curc. 1, 3, 43. Ut tu illos procul hinc ex occulto cæderes : facerent fugam, Ter. Eun. 4, 7, 17 (« pro : cedendo cogeres ut facerent fugam, » Donat.). At validis socios cædebant dentibus apri, les sangliers se ruaient avec leurs puissantes défenses sur leurs propres compagnons, Lucr. 5, 1325; cf. Plaut. Pœn. 3, 3, 71. Qui damnatus erit virgis ad necem cædetur, celui qui aura été condamné sera battu de verges jusqu'à ce que mort s'ensuive, Cic. Verr. 2, 3, 28; de même, Hor. Sat. 1, 2, 42; Suet. Ner. 26; 49; Domit. 8. Cæduntur (agrestes) inter potentium inimicitias, donoque dantur in provincias magistratibus, ce sont les gens de la campagne qui souffrent, qui sont victimes dans les conflits des puissants, Sall. Hist. frgm. 3, 22, fin. p. 236, ed. Gerl. Nudatos virgis cædunt securique feriunt, Liv. 2, 5. Obstabant duces, hastilibus cædentes terga trepidantium, id. 35, 5. Servum sub furca cæsum medio egerat circo, i. e. ita ut simul cæderet, id. 2, 36, et pass. Lanæ opus omne perit : tineæ omnia cædunt, les teignes coupent tout, Lucil. dans Non. 272, 14. — **b)** proverb. : Stimulos pugnis cædere, frapper l'aiguillon à coups de poing, c.-à-d. agraver le mal par une folle résistance, regimber contre l'aiguillon, Plaut. Truc. 4, 2, 55. — **c)** Au fig. : Quo quidem in judicio odio premitur omnium generum : maxime testibus cæditur, il est surtout chargé, battu en brèche, écrasé par les témoins, Cic. Qu. Fr. 3, 3.

3°) dans une signification prégnante (cf. cado, n° I, 3), assommer en frappant, frapper de coups mortels, tuer, assassiner : Ille dies quo Tib. Gracchus est cæsus, Cic. Mil. 5, fin. Cæso Argo, Ovid. Met. 2, 533; de même, id. ib. 5, 148; 12, 113, 590, 603; Suet. Cæs. 76, et pass. — Poët., appliqué au sang versé en tuant : Cæso sparsuros sanguine flammam, devant verser sur la flamme le sang d'une victime, Virg. Æn. 11, 82. — surtout fréq. empl. — **b)** dans la langue militaire, tuer un ennemi isolé, ou, lorsqu'il s'agit de l'armée ennemie tout entière, la battre, la tailler en pièces, la vaincre en lui faisant éprouver de grandes pertes (cf. Oudend., Wolf. et Baumg.-Crus. sur Suet. Vesp. 4) : Romani, quoad tutum fuit, insecuti (hostem), cædentes spoliantesque cæsos, castra regia ..... diripiunt, les massacrant et les dépouillant après le massacre, Liv. 32, 12, fin.; de même id. 2, 47; 4, 61; 22, 7; Quintil. Inst. 12, 10, 24; Suet. Aug. 21, 23; Vesp. 4; Curt. 7, 5, et passim. Cæsus (hostis), sicut prioribus ducibus, per calles saltusque Macedonicorum montium vagando circumagatur, l'ennemi battu, Liv. 44, 36, Kreyss. Consulem exercitumque cæsum, id. 22, 56. Legiones nostras cecidere, id. 7, 30; de même Nep. Datam. 6, 4; Tac. Agr. 18; Suet. Claud. 1. Et poét. en mentionnant les chefs pour l'armée : Non his juventus orta parentibus Infecit æquor sanguine Punico, Pyrrhumque et ingentem cecidit Antiochum Hannibalemque dirum, qui battit Antiochus et le farouche Annibal, Hor. Od. 3, 6, 36. Par hypallage poétique : Quojus iter cæsis angustans corporum acervis (pour cæsorum), Catull. 64, 359. Et — **c)** tuer, immoler, sacrifier des animaux, particul. des victimes : Cædit greges armentorum reliquique pecoris, Cic. Phil. 3, 12, fin.; de même Ovid. Met. 15, 141. — Deorum mentes non contaminata superstitione, neque ad scelus perficiendum cæsis hostiis posse placari, Cic. Cluent. 68, fin.; de même id. Att. 1, 13; Liv. 8, 6; 10, 7; 45, 7; Tac. Ann. 2, 75; Suet. Cæs. 81; Calig. 14; Ner. 25; Oth. 8; Galb. 18; Claud. 25; Just. 11, 5, 6, et pass.; Virg. Æn. 5, 96; Hor. Epod. 2, 59; Ovid. Met. 13, 637; Juven. 6, 48, 447; 8, 156; 12, 3, et pass. Non aliam ob culpam Baccho caper omnibus aris Cæditur, que le bouc est immolé à Bacchus sur tous les autels, Virg. Georg. 2, 281; et : Tres Eryci vitulos et tempestatibus agnam Cædere deinde jubet, id. Æn. 5, 773. — Inter cæsa et porrecta; voy. porrigo.

4°) dans un sens obscène, abuser de qqn, violer, faire violence, = pædicare, Catull. 56, 7; Auct. Priap. 25, 10; Tertull. Pall. 4.

5°) Au fig. : ~ sermones, grécisme = κόπτειν τὰ ῥήματα, bavarder, causer, s'entretenir (familièrement : tailler des bavettes) : Verum interea dum sermones cædimus, Illæ sunt relictæ, Ter. Heaut. 2, 3, 1 (« Cædere, ut vult Nonius [p. 272, 13], ultra ceteras significationes, interdum significat commiscere, allegatque Lucilium dicentem : Tineæ omnia cædunt, i. e. commiscent, ut ipse interpretatur, nostro autem hic proposito maxime convenit, » Donat.; cf. Prisc. p. 1188, P., qui traduit l'expression par disserere; mais voy. plus haut n° 2, a, à la fin). — De là

* **cæsum**, i, n., Pa., pris subst., t. de gramm., même sign. que comma, incise, membre de phrase : Nonnullis cæsis interrupta oratio, Marc. Capell. 5, p. 173.

cæduus, a, um, adj. [cædo], qu'on peut couper sans danger, t. techn. d'agriculture : « Silva cædua est, ut quidam putant, quæ in hoc habetur, ut cæderetur. Servius eam esse quæ succisa rursus ex stirpibus aut radicibus renascatur, » Gai. Dig. 50, 16, 30. Silva cædua, bois taillis, taillis, Cato, R. R. 1, fin.; Varro, R. R. 1, 7, 9; Colum. 3, 3, 1; cf. Plin. 12, 19, 42; 16, 37, 68; 17, 20, 32 et 34.

Cælaletæ; cf. Cæletæ.

cælāmen, ĭnis, n. [cælo], ciselure, ouvrage ciselé, travail en relief (mot probablement formé par Ovide; très-rar. empl.) : Neque enim clypei cælamina norit, l'art de ciseler les boucliers, Ovid. Met. 13, 291; de même, Appul. Flor. n° 7; de Deo Socr. p. 40, 30, Elm.

Cælanum, Celanum, Cœlanum, la v. napolitaine de Celano, dans la prov. de l'Abruzzo Ulter. 2, à 1 mille du lac du même nom.

cælātor, ōris, m. [cælo], artiste en ciselure, ciseleur, graveur : Palam artifices omnes cælatores ac vascularios convocari jubet, Cic. Verr. 2, 4, 24; de même, id. ib. 27; Quintil. Inst. 2, 21, fin.; Plin. 34, 8, 19, n° 25; Juven. 9, 145; Tertull. Idol. 3; Inscr. Grut. 583, 5, et pass.; Orelli, inscr. 4146; 4156, et pass.

cælātūra, æ, f. [cælo], action de ciseler, de graver sur métaux et ivoire, art du graveur, du ciseleur; la gravure, la ciselure : « Cælatura, quæ auro, argento, ære, ferro opera efficit : nam sculptura etiam lignum, ebur, marmor, vitrum, gemmas, præterea quæ supra dixi, complectitur, » Quintil. Inst. 2, 21, 8. Erit autem, si non ab initio tenuem nimium laminam dux primus, et quam cælatura altior rumpat, id. ib. 2, 4, 7. — **b)** sur d'autres matières, p. ex., sur l'argile : Durant nunc plerisque in locis talia simulacra (fictilia). Fastigia quidem templorum, etiam in Urbe crebra et municipiis, mira cælatura et arte ævique firmitate sanctiora auro, certe innocentiora, Plin. 35, 12, 46; cf. cælo, n° 1, b. — 2°) par méton. (abstr. pro concreto) les figures gravées elles-mêmes, gravure, ciselure, ouvrage de ciselure : Duos scyphos gratissimi usus, quos Homerios a cælatura carminum Homeri vocabat, solo illisit, parce qu'on y avait gravé des vers d'Homère, Suet. Ner. 47. Usque adeo attritis cælaturis, ne figura discerni possit, des ciselures tellement usées qu'on n'en peut plus distinguer les figures. Plin. 33, 12, 55; de même, Senec. Ep. 5.

cælebs (s'écrit aussi cœlebs; cf. Schneid. gr. 1, p. 56), lĭbis, adj., qui n'est pas marié, célibataire (tant veuf que garçon) : (CENSORES) EQVITVM. PEDITVMQVE. PROLEM. DESCRIBVNTO : CAELIBES. ESSE. PROHIBENTO., Cic. Leg. 3, 3, 7. Utrum nunc tu cælibem esse te mavis liberum, An maritum servum ætatem degere et gnatos tuos, Plaut. Casin. 2, 4, 11; de même Quintil. Inst. 5, 10, 26; Suet. Galb. 5, Baumg.-Crus. Sed ille erat cælebs senex, Plaut. Stich. 4, 1, 37. Cælebs quid agam Martiis Calendis, Hor. Od. 3, 8, 1; de même, id. Sat. 2, 5, 47; Ovid. Met. 10, 245, et pass. — **b)** par méton. ~ vita, la vie de garçon, Hor. Ep. 1, 1, 88; Ovid. Trist. 2, 163; Gell. 5, 11, 2. ~ lectus, Catull. 68, 6; Ovid. Her. 13, 107. — 2°) métaph. — **a)** en parlant d'un animal : Cælebs aut vidua columba, Plin. 10, 34, 52. Et — **b)** en parlant de plantes, d'arbres auxquels on n'a pas marié de vigne (cf. marito) : Cælebs platanus, Hor. Od. 2, 15, 4; de même, Ovid. Met. 14, 663; Plin. 17, 23, 35, n° 23.

Cælerini (Cœlerini), Plin. 3, 3; peuple de l'Hispania Tarracon., branche des Callaici Bracarii, sel. Ptol., avec la v. de Cæliobriga.

cæles, cælestis; voy. cœles et cœlestis.

Cælestini, Plin. 3, 14 (19), 114; habitants d'une v. de l'Ombrie ou peuple de cette contrée.

Cælestīnus, a, um (cœl.), céleste : Jovi maxime cælestino, Inscr. ap. Fabrett. 430, n° 3. — Comme subst. Cælestinus, i, m., nom d'un historien latin, Treb. Pollio Valerian. jun. p. 347, Grut.

Cæletæ (Cœletæ), Plin. 4, 11; Liv. 38, 40; Cælaletæ, Tacit. Ann. 3, 38; peuple de Thrace, divisé par l'Hèbre en :

Cæletæ Majores, Plin. 4, 18 (2); sur le versant méridional du mont Hémus; et en :

Cæletæ Minores, Plin. l. l.; au N. de la chaîne du Rhodope.

Cæletica, s.-ent. Regio, Ptol.; contrée dans l'intérieur de la Thrace, à l'E. de la Macédoine.

Cælia, Cælium ou **Celia** (Καιλία ou Κελία), — 1°) ville située au S. de l'Apulie, et entre Egnatia et Canusium, sur la route directe de Brundusium à Rome; elle est également mentionnée par Strab. (6, p. 282) et par Ptol. (3, 1, § 73). Ce dernier la compte parmi les villes de l'intérieur de l'Apulia Peucetia. La Tab. Peuting. confirme les indications de Strab. et place Celia à 9 m. de Butuntum sur la route d'Egnatia; distance qui coïncide avec la position d'un village appelé encore Ceglie, à 5 m. au S. de Bari. — 2°) une autre ville de même nom existait en Calabre, à environ 27 m. à l'O. de Brundusium, et à 20 m. de Tarentum. Voy. sur cette seconde ville Smith, Dict. (anglais) de Geogr. grecque et romaine.

Cælianum, Anton. Itin.; v. de Lucanie, au S.-E. d'Opinum, sur les confins de l'Apulie; elle s'appelle auj. Cigliano, dans la province napolit. de Basilicata.

Cælianus, a, um; voy. Cœlianus.

« CÆLIBARI (autre forme CÆLIBALI, Prisc. p. 631, P; cf. l'appendice I, à la préface) « Hasta caput nubentis comebatur, quæ in corpore gladiatoris stetisset abjecti occisique, ut, quemadmodum illa conjuncta fuerit cum corpore gladiatoris, sic ipsa cum viro sit; vel quia matronæ Junonis Curitis in tutela sint, quæ ita appellabatur a ferenda hasta, quæ lingua Sabinorum Curis dicitur; vel quod fortes viros genituras ominetur; vel quod nuptiali jure imperio viri subjicitur nubens, quia hasta summa armorum et imperii est, » Fest. p. 48; cf. Ovid. Fast. 2, 559, et Arnob. 2, p. 91. Ainsi cælĭbāris ou cælibalis hasta signifie la lance ou l'aiguille avec la pointe de laquelle on séparait la chevelure de la mariée en six boucles.

cælĭbātus, ūs, m. [cælebs], célibat, état de célibataire (soumis à des peines particulières par les lois Julia et Papia Poppæa) (mot postérieur au siècle d'Auguste) : In consensu vidui cælibatus, Senec. Benef. 1, 9; de même, Suet. Claud. 16, 26; Galb. 5.

Cælici, Ptol.; peuple de Médie, voisin des Amariacæ.

cælicolæ, cælicus, cælifer, cælifluus, cæligenus, cælipotens, cælispex, cælitus, Cælius; voy. cœl.

Cæliculus; voy. Cæliolus.

Cælimontium (Cœlimontium, Cœlimontana); Publ. Vict., deuxième région de la v. de Rome, sur le mont Cœlius.

Cælina, *Plin.* 3, 19 (Cilina, *selon des inscript.*) *v. des* Veneti *dans la* Gallia Transpadana, *au pied des Alpes et sur le fl.* Cælina. Calinenses, *Lapis ib. repert.*

Cælina, *fl. qui arrose la v. du même nom, et qui reçoit la* Liquentia (*Livenza*), *et s'appelle auj. Celina, Celline, prend sa source près de Cadore, et se réunit au fl. Meduna.*

Cælinus Ager, *Frontin. de Colon. p.* 111; *contrée autour de* Cælia, *dans l'*Apulia Peucetia.

Cælĭŏlus (cœl.), i, *m., le petit* Cælius, *partie du mont* Cælius, *Varro, L. L.* 5, 46. *Il est nommé* cæliculus *dans Cic. Arusp. resp.* 15, 32; Cælius minor, *dans Mart.* 12, 18; *cf. W. A. Becker, Antiq. rom., première partie, p.* 496 *et suiv.*

Cælium, *Plin.* 3, 11; *peut-être i. q.* Celia.

Cælius, *Tab.;* Cælius Mons, *Anton. Itin.; Notit. Imp.; lieu dans la Vindélicie, sel. l'Itin. d'Anton. à* 16 *m. p. au S.-O. de* Guntia, *à* 14 *au N.-E. de* Campodunum; *sel. Cell., le bourg actuel de Kellmunz, en Bavière, dans le cercle du Danube supérieur; mais, suiv. d'autres, Turkheim, bourg situé en ce lieu.* Cælimontanus, *adj.*

Cælius, ii, *m., nom propre d'homme; voy.* Cælius.

Cælius Mons; *cf.* Cælius *et* Cœlius Mons.

cælo, avi, atum, āre, 1. *v. a.* [1. cælum] — 1°) *repondant au grec* τορεύω (*voy. Passow à ce mot*), *ciseler, graver en relief sur du métal* (*part. sur de l'argent*) *ou de l'ivoire* (*plus tard aussi fondre*), *faire de l'ouvrage en relief, buriner, ciseler, graver artistement* (*cf. Salmas. Exerc. Plin. p.* 737; *Heyne, Antiq. Aufs.* 2, *p.* 127; *O. Müller, Archæol.*, § 311 *et suiv.; de même aussi le passage de Quintil. Inst.* 2, 21, 8, *au mot* cælatura; *Fest. s. v.* ANCÆSA, *p.* 17; *Isid. Orig.* 13, 4, 1; 19, 7, 4; 20, 4, 7) : Protinus ergo adhibere curam rectius erit, atque ab initio sic opus ducere ut cælandum, non ex integro fabricandum sit, *il vaut donc mieux travailler tout d'abord avec soin, et, dès le commencement, conduire son œuvre de manière à n'avoir plus qu'à la ciseler, et non à la refondre tout entière, Quintil. Inst.* 10, 3, 18. Hanc speciem Praxiteles cælavit argento, *Praxitèle a ciselé sur l'argent cette aventure, Cic. Divin.* 1, 36, 79. Ingens argentum mensis, cælataque in auro Fortia facta patrum, *et les exploits des ancêtres, ciselés dans l'or, Virg. Æn.* 1, 640. Quæ Clonus Eurytides multo cælaverat auro, *id. ib.* 10, 499. Cælataque amnem fundens pater Inachus urnâ, *id. ib.* 7, 792. Sævit medio in certamine Mavors Cælatus ferro, *gravé sur le fer, sur l'acier, id. ib.* 8, 701. Clypeo quoque flumina septem Argento partim, partim cælaverat auro, *Ovid. Met.* 5, 189; *cf. ib.* 2, 6; 13, 685; *de même* ~ scuta auro, argento, *Liv.* 9, 40. Vasa magnifica et pretiose cælata, *vases ornés de précieuses ciselures, Cic. Invent.* 2, 40. Vasa multa omnis generis cælata pleraque, quædam eximiæ artis, *Liv.* 34, 52. ~ aliquid in auro, *Plin.* 33, 12, 55. ~ libidines in poculis, *représenter des sujets obscènes sur des coupes par la ciselure, id. ib. prœm. et pass.* Purgato inde capite, calvam auro cælavere Boii, *ils montèrent le crâne en or, l'enchâssèrent dans l'or, Liv.* 23, 24, *fin.* Cælatum aurum et argentum, *Cic. Tusc.* 5, 21; *Or.* 70. ~ argentum, *id. Verr.* 2, 4, 24; *Rosc. Am.* 46. — **b)** *buriner, graver sur d'autres matières* (*cf.* cælatura, *n°* 1, b), *par ex. sur bois :* Pocula ponam Fagina, cælatum divini opus Alcimedontis, *Virg. Ecl.* 3, 36. *Sur marbre :* Cælavit Scopas pteron ab oriente, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 9. *De là*

2°) *par méton. en parlant d'autres ouvrages d'art. Ainsi* — **a)** *en parlant de tissus d'art :* Velamina cælata multa arte, *vêtements brodés ou tissés en relief avec beaucoup d'art, Val. Flacc.* 5, 6. *Et* — **b)** *appliqué à la poésie :* Carmina compono, hic elegos : mirabile visu Cælatumque novem Musis (*i. e.* a nov. M.) opus! *ouvrage travaillé de la main des neuf Muses,* * *Hor. Ep.* 2, 2, 92, *Schmid.*

1. **cælum** (cēlum, *Serv. Virg. Æn.* 1, 640), i, *n., ciseau, burin, instrument du ciseleur, sculpteur ou graveur :* « Cælata vasa argentea vel aurea sunt.... a cælo vocata, quod est genus ferramenti, quem vulgo cilionem vocant, » *Isid. Orig.* 20, 4, 7. Neque enim scientia desiderat instrumentum, quæ potest esse consummata, etiamsi nihil faciat, sed ille opifex, ut cælator cælum et pictor penicilla, *car l'art, sans l'action, peut avoir toute sa perfection; mais il n'en est pas de même de l'artiste : un graveur, par exemple, a besoin d'un burin, un peintre de pinceaux, Quintil. Inst.* 2, 21 *fin.* Nummam cælatus in manu dextra scyphus Cælo dolitus artem ostentat Mentoris, *Varron dans Non.* 99, 18; *de même Stat. Silv.* 4, 6, 26; *Martial*, 6, 13, 1.

2. **cælum,** i, *n., ciel; voy.* cœlum.

cælus, i, *m.; voy.* cœlum.

cæmenta, æ, *f.; voy.* cæmentum.

cæmentarius, ii, *m.* [cæmentum], *tailleur de pierres, maçon :* Agricolæ, cæmentarii, fabri metallorum lignorumve cæsores, *Hier. Ep.* 53, 6.

cæmenticius (— titius), a, um, *adj.* [cæmentum], *relatif aux moellons, composé de moellons, bâti en moellons :* ~ structuræ, *Vitr.* 2, 4. ~ parietes, *id.* 2, 8, *post. med.* ~ saxum, *moellon, pierre non taillée, opp. à* quadratum, *pierre de taille, id. ib.*

cæmentum, i, *n.* (*autre forme* cæmenta, æ, *f., comme* armenta, æ, *autre forme pour* armentum, *Enn. dans Non.* 196, 40) [*contr. de* cædimentum *dérivé de* cædo], — 1°) *pierre brute, non travaillée, non taillée, telle qu'elle est extraite des carrières, moellon, employé pour maçonner* (*se trouve le plus souvent au plur.*) : Lapicidinæ, de quibus quadrata saxa, et cæmentorum ad ædificia eximuntur copiæ, *Vitr.* 2, 7; *de même id.* 1, 2; 5; 2, 4; 8, *et pass.* In eam insulam materiem, calcem, cæmenta, arma convexit, *Cic. Mil.* 27, 74; *de même, id. Divin.* 2, 47, *fin.; Qu. Fr.* 3, 9, 7. Tecta in varios usus non tigna modo et tabulas, sed laterem quoque et cæmenta, et saxa variæ magnitudinis præbebant, *Liv.* 36, 22, *fin.* Quod cæmenta (muri) non calce durata erant, sed interlita luto, *id.* 21, 11. — *Au sing. Vitr.* 1, 5; 8, 7; *Plin.* 35, 14, 48; *Martial.* 9, 76, 1. — 2°) Cæmenta marmorea, *éclats, parcelles de marbre qui sautent lorsqu'on le travaille, taille, blocage ou blocaille :* Quibus autem locis hæ copiæ non sunt cæmenta marmorea, sive assulæ dicuntur, quæ marmorarii ex operibus dejiciunt, *Vitr.* 7, 6.

cæna, *et ses dérivés; voy.* cœna, *etc.*

Cæne, *Tab. Peut.;* Cænepolis, Καινὴ πόλις, *Ptol.* 4, 5; Nova Urbs, Neapolis, Νεάπολις, *Herodot.* 2, 91; *v. du* Nomos Panopolites (Thebais), *sur la rive orientale du Nil, à* 70 *milles rom. au S.-E. de* Panopolis (Chemmis), *à* 40 *au nord de* Thebæ; *auj. Kenne, Ghinna, v. de commerce dans la province de Saïd.*

Cæne, *v. de Cappadoce, peut-être au N.*

Cæne, *Anton. Itin.; v. de l'*Heptanomis, *sur la rive occident. du Nil, entre* Memphis *et* Oxyrynchus.

Cæne, *Plin.* 3, 8 (14); *petite île du* Mare Internum, *entre l'Afrique et la Sicile.*

Cæne, *v. de Mésopotamie près de la jonction du* Caprus *avec le* Tigris; *peut-être auj. Senn.*

Cæne, Καινή, *Ptol.;* Cænepolis (Neapolis), Καινήπολις, *Pausan. Lacon. c.* 25; ἡ Καινούπολις, *Procop. B. Vandal.* 1, 13; *anciennemt* Tænarum, *Plin.* 4, 5; *Corn. Nep. Pausan. c.* 4; Ταίναρον, *Pausan. c.* 1; *Procop. d. l.; Strab.* 8, *p.* 360; Ταινάριον, *Ptol.; cf. Horat.* 1, *Od.* 34, *v.* 10; *Virg. Georg.* 4, *v.* 467; *v. de la* Laconica, *sur la côte S.-E. du* Sin. Messeniacus, *au sud de* Messa, *au N. de l'*Achillis Promont.; *auj. le village de Kyparisso.*

Cænepolis; *cf.* Cæne.

Cæneus (*dissyll.*), ei, *m.*, Καινεύς, *Cénée, né fille, avec le nom de* Cænis, *Ovid. Met.* 12, 189, 195, 201, 470 *et suiv., fille d'Élatus d'Atrax, en Thessalie; puis, changée en garçon par Neptune; il assista plus tard à la chasse de Calydon et au combat des Centaures et des Lapithes, et fut en dernier lieu changé en oiseau, Ovid. Met.* 8, 304; 12, 189 *et suiv.*, 507 *et suiv.; Hygin. Fab.* 14; *redevint femme, d'après Virgile, Æn.* 6, 448, *Serv.* — 2°) *Nom d'un Troyen, de la suite d'Énée, tué par Turnus, id. ib.* 9, 573.

Cæni, orum, *Liv.* 38, 40; *cf. Tacit. Ann.* 3, 38; *peuple de la* Cænica (*Thrace*).

Cænica, *s.-ent.* Regio, *Ptol.;* Cæniensis Regio, *Plin.* 4, 11; *Solin.* 10; *contrée dans la partie S.-E. de la Thrace, à l'O. d'*Astice, *à l'E. de l'Hèbre.*

Cænīna, æ, *f.*, Καινίνη, *petite ville très-antique dans le Latium, près de Rome, peut-être la même qu'*Angelopolis ad Metaurum, *Plin.* 3, 5, 9, § 68; *Ov. Fast.* 2, 135. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Cæninensis, e, *céninien;* Cæninenses, *habitants de Cénina, Liv.* 1, 9; 10, *Drakenb.; Eutrop.* 1, 2; *Flor.* 1, 1. Cæninensium Oppidum, *Jornand. de Reg. Roman. c.* 1. — **b)** Cæninus, a, um, *même sign. :* ~ arx, *Prop.* 4, 10, 9. ~ Acron, *roi des Céninensiens, id. ib.* 7. ~ nomen = Cæninenses, *Liv.* 1, 10.

Cæninensis, e; *voy. le précéd. n°* 2, a.

Cæninus, a, um; *voy.* Cænina, *n°* 2, b.

Cænis, idis; *voy.* Cæneus.

Cænis; *cf.* Cænys.

Cænitarum Chersonesus, *dans l'*India intra Gangem, *peut-être sur la côte de Malabar, près de Goa.*

Cæno-Portus, *ville et port des* Antiates, *dans le* Latium, *près d'*Antium.

Cænomāni, *Liv.* 5, 35; Κενομανοί, *Polyb.* 2, 17; *Ptol.;* Cenomani, *Liv.* 32, 30; Cenomanni, *Plin.* 3, 19; *colonie des* Cenomani Galliæ Lugdunensis (*Mein*), *dans la* Gallia Transpadana, *qui s'était établie,* 600 *av. J. C., dans les environs du lac* Sebinus *jusqu'au Pô, autour de Crémone et de Mantoue; cf.* Aulerci Cenomani.

Cænon Hydreuma, *Anton. Itin., station sur la route de* Coptos *à* Berenice.

Cænophrurion, i, *Anton. Itin.;* Cænophrurium, *Eutrop.* 9, 9; *Aurel. Vict.; Vopisc. in Aurelian. c.* 35; Καινὸν Φρούριον, Novum Castellum, *Tab. Peut.; v. de Thrace, à l'O. de* Selymbria, *à l'E. de* Bodizum, *au N. E. d'*Heraclea, *près de* Macron Tichos Anastasii, *et sur la* Propontis, *où l'empereur Aurélien fut assassiné; sel. Kruse, auj. Papasli.*

Cænopolis, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Cyrenaica, *au-dessus de* Paliuri Palus.

Cænus, *fl. dans la* Gallia Narbon., *près d'*Aquæ Sextiæ; *auj. le petit fl. d'Arc, qui se jette dans le golfe de Berre.*

Cænys (*accus.* yn), *Plin.* 3, 5; Καῖνυς, υος, *Strab.; promontoire du* Bruttium, *entre* Rhegium *et* Columna, *en face de* Messana *en Sicile; auj. c'est ou bien Punta del Pezzolo, ou Coda di Volpe, dans la province napolit. de la Calabria Ulteriore.*

cæpa (*écrit aussi* cepa), æ, *f., et également usité* cæpe (cepe), is (*genit.* cæpis, *Charis. p.* 43, *P. sans preuve; mais la déclaration des grammairiens* (*Diomed. p.* 314, *ib.; Prisc. p.* 631, *ib.; Phocæ Ars, p.* 1706, *ib. et Serg. p.* 1842, *ib.,*) *que* cæpe *est indéclinable n'est de même appuyée sur aucune preuve, puisque la forme du gén.* cæpe *indiquée par Priscien, l. l. dans Appulée, est, comme on sait, l'orthographe postérieure pour* cæpæ; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 366; *et, quant à Charis. p.* 43, *P. voy. l'appendice* 3, *à la préface*), *n.; au plur. il n'a que la forme* cepæ, arum, *f.; cf. Donat. p.* 1747, *P., Prisc. l. l.; Phoc. l. l.; Serg. l. l.; Ruddim.* 1, *p.* 114, *not.* 36; *Schneid. gr. au pass. cité* (*autre forme rar. empl.* cæpitium, *Arnob.* 5, *in.*) [*étymol. inconnue; d'après Charis. p.* 43, *P., il paraît dérivé d'un nom propre*], *oignon ou ognon, dont l'usage communique à la bouche une odeur désagréable et agit sur les glandes lacrymales en provoquant les larmes, en grec* κρόμυον; *cf. Plin.* 19, 6, 32. — **a)** cæpa, æ, *f., Nævius et Lucilius dans Prisc. l. l.; Lucilius et Varron dans Non.* 201, 8 *sq.; Cels.* 2, 21; 22; *Colum.* 12, 8, 1; *Ovid. Fast.* 3, 340; *Isid. Orig.* 17, 10, 12. — **b)** cæpe, is, *n., Ennius dans Macrob. Sat.* 6, 5; *Nævius, Novius et Varron dans Prisc. l. l.; Lucil. et Varron dans Non.* 201, 1 *sq.; Hor. Ep.* 1, 12, 21; *Pers.* 4, 31; *Gell.* 20, 8, *fin.* — **c)** cæpæ, arum, *Colum.* 11, 3, 58; *Plin. l. l.; Martial.* 3, 77, 5. *L'oignon était regardé comme plante sacrée chez les Égyptiens, Plin. l. l.; Juven.* 15, 9.

* **cæpārĭa,** æ, *f., maladie aux parties honteuses, tumeur à l'aine, Marcell. Empir.* 33.

* **cæpārĭus,** ii, *m.* [cæpa], *marchand d'oignons :* Lippus edenda acri assiduo cæpariu' cæpa Lacrimosa, *Lucil. dans Non.* 201, 10. — *Comme nom propre rom., Cic. Catil.* 3, 6, 14; *Sall. Catil.* 46.

Cæpasius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. *et* L. Cæpasii, *orateurs latins de peu de talent, Cic. Brut.* 69, 242; *Cluent.* 20, 57.

Cæphallenia, *i. q.* Cephallenia.

Cæpiana, Καιπίανα, *Ptol. od. Palat.;* Cepiana, *Vulg.; v. des* Celtici, *en Lusitanie, au N.-O. de* Merobriga.

cæpīna, æ (*autre forme* cæpulla, æ, *Pallad. Feb.* 24, 2; *Oct.* 11, 4), *f.* [cæpa, *analogue à* napina, porrina, rapina; *propri adj., s.-ent.* planta], *oignon considéré comme plantation, champ ou semis d'oignons :* Cæpina magis frequenter subactam postulat terram, *etc.* .... Sed cæpina vel sæpius, certe non minus debet quam quater sarriri, *Colum.* 11, 3, 56 *sq.*

Cæpio, ōnis *m., surnom dans la* Gens Servilia; *voy.* Servilius, Cæpionis monumentum, *phare élevé par Servilius Cæpio à l'embouchure du* Bætis, *Mela*, 3, 1, 4.

Cæpionis Turris, Καιπίωνος Πύργος, *la v. de Cipiona, Chipiona, en Espagne.*

cæpitium, ii, *n.; voy.* cæpa.

cæpulla, æ; *voy.* cæpina.

Cæracates, ium, *mss. Tacit.;* Caracates, ium, *Tacit. Hist.* 4, 70; *Notit. Gall.; peuple de la* Gallia Belgica (Germania Superior), *sur la rive occidentale du Rhin, peut-être au S. des* Vangiones, *au N. des* Tribocci. *Cluv. veut que, pour* Caracatium — Caracatibus, *Tac. l. c., on lise* Nemetum — Nemetibus, *et Hadrianus Valesius dans sa Notit. Gall. dit :* « Argentoratum Caracatibus adsignandum videri. »

Cæræsi, Cæresi, *Cæs. Comm.* 2, 4; 6, 31; *peuple de la* Gallia Belgica (Germania Inferior), *peut-être au S.-E. des* Eburones, *au N.-O. des* Condrusi; *sel. d'Anville, près du fl. Chiers, qui se jette dans la*

Mense. Il était d'origine germanique; car, selon César, B. G. 2, 4, il était, avec les Condrusi, les Eburones, les Pæmani, désigné sous le nom de Germains (uno nomine Germani).

Cæratus, Καίρατος, Callimach. Hymn. in Dian. v. 44; fl. dans l'île de Crète; auj. Kartero.

Cæratus, i, Strab.; i. q. Cnossus.

Cære, n., indécl. (genit. Cæritis, f., Virg. Æn. 8, 597; abl. Cærēte, id. ib. 10, 183), Καίρη, Steph.; Καιρέα, Strab.; Cere, très-ancienne v. d'Étrurie, appelée primitivement Agylla; auj. Cervetri, Plin. 3, 5, 8; Serv. Virg. Æn. 8, 597; 10, 183; Liv. 1, 60; cf. Mann. Italie, 1, p. 376 et suiv.; O. Müller, Étrusq. 1, p. 87, 92, 349.

2°) adj. qui en sont dérivés : — **a)** Cæres, ĭtis et etis, relatif à Cére, Céritain : ~ populus, Liv. 7, 19. ~ aquæ, Val. Max. 1, 6, n° 9. cf. Liv. 22, 1. Et au plur. Cærites (Cærētes), um, m., habitants de Céré, Cerites, Liv. 7, 19; 20; 5, 50. Ayant assisté les Romains dans la guerre contre les Gaulois, ils obtinrent le droit de citoyens romains, cependant sans le droit de suffrage. De là le nom de tabulæ Cærites ou Cæritum donné à la liste de ces isopolites, et le citoyen romain flétri par le censeur y était inscrit comme privé du droit de voter; de là l'idée odieuse attachée à cette expression : in tabulas Cærites (um) referri, être dégradé, déshonoré, perdre le droit de suffrage, Ascon. Cic. Divin. in Cæcil. 3, 8; Gell. 16, 13, 7 sq.; cf. Nieb. Hist. rom. 1, p. 64 et suiv., 77 et suiv. De là : Quid deceat, quid non obliti, Cærite cera (= tabula) Digni, et dignes de figurer sur le registre Cérite, Hor. Ep. 1, 6, 62 (« nota infamiæ et omni ignominia digni sumus, » Schol. Crucqu.). — **b)** Cærētānus, a, um, même sign. : ~ amnis, Plin. 3, 5, 8. — Pris subst. Cæretana, ōrum, n. (s.-ent. vina), Martial. 13, 124. Cæretani, ōrum, m., habitants de Céré, Val. Max. 1, 1, n° 1.

† **cærĕfŏlĭum**, ii (autre forme répondant mieux au grec chærephylum, Colum. 10, 110), n. [χαιρέφυλλον], cerfeuil, plante, Plin. 19, 8, 54; Pallad. Febr. 24, 9; Sept. 13, 3; Appul. Herb., 104.

Cæresi, i. q. Cæræsi.

Cæretanæ Aquæ, τὰ θερμὰ Καιρετανά, Strab.; eaux thermales près de Cære, en Étrurie, où les Romains se rendaient souvent θεραπείας χάριν.

Cæretanorum Emporium, Plin., v. d'Étrurie, auj. S. Severa; v. des États de l'Église, près de la mer et au S.-O. de Civita-Vecchia.

Cæretanus, a, um; voy. Cære, n° 2, b.

Cæretanus Amnis, Plin. 3, 5; Cæritis Amnis, is, Virg. Æn. 8, v. 597; fl. d'Étrurie, près de la ville de Cære; auj. Vaccina, se jette, à 3 milles au S.-E. de Civita-Vecchia, dans la mer de Toscane.

Cæriana, æ, Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, près de Curgia, sur l'Anas.

cærĭmōnĭa (écrit aussi cĕrĕmōnia; cĕrĭmōnĭa, Prudent. c. Symm. Præf. 1, 5), æ, f. [dérivé de Cære, qui paraît avoir entretenu avec Rome d'antiques liaisons religieuses; ce qui engagea les Romains à y transporter leurs choses sacrées pendant la guerre des Gaulois (cf. le nom de sacrarium populi romani, Liv.), Val. Max. 1, 1, n° 10; Fest. p. 34; cf. Nieb. Hist. rom. 1, p. 428. Suivant d'autres, le mot serait dérivé de Ceres], ce qui est saint, divin, ce qui se rapporte, ce qui est relatif à la divinité (se trouve dans la prose très-classique); il s'emploie :

1°) objectivt, état de sainteté, sainteté (rar. empl. dans ce sens et seulement au sing.) : Est ergo in genere et sanctitas regum, qui plurimum inter homines pollent, et cærimonia Deorum, quorum ipsi in potestate sunt reges, on voit donc unis dans notre famille et la majesté des rois, qui sont les maîtres des hommes, et la sainteté des dieux, qui sont les maîtres des rois, Cæs. dans Suet. Cæs. 6. De même ~ legationis, la sainteté, le caractère sacré de la députation, Cic. Rosc. Am. 39, 113. Augendum cærimoniam loco, Tac. Ann. 4, 64, fin.; de même id. ib. 3, 61; 14, 22, fin.

2°) subjectivt, crainte religieuse, saint respect de la divinité, culte, adoration, signification restreinte, par l'usage de la langue, à l'expression extérieure de ces sentiments au moyen d'actes religieux, tandis que religio exprime une idée plus élevée et s'entend de l'adoration aussi bien intérieure qu'extérieure de la divinité (il ne s'emploie guère qu'au sign.) : Religio est quæ superioris cujusdam naturæ (quam divinam vocant) curam cærimoniamque affert, Cic. Invent. 2, 53, 161. Sacra Cereris summa majores nostri religione confici cærimoniaque voluerunt, id. Balb. 34, 55; de même Harusp. Resp. 10, 17; Nep. Them. 8, 4; Liv. 29, 18; Gell. 4, 9, 9; Tac. Ann. 4, 55. Esse in magna cærimonia, être en grande vénération, Plin. 6, 27, 31, § 135; s'emploie aussi au plur. : habere aliquid in cærimoniis, regarder qqche comme sacré, id. 37, 7, 28. — De là empl.

3°) métonym. (abstr. pro concr.), acte, usage, rite religieux, coutume sacrée, cérémonie pieuse (tandis que ritus s'applique aussi à l'usage aussi bien religieux que profane, Herz. Cæs. B. G. 7, 2) (surtout fréq. en ce sens dans les historiens et le plus souvent au plur.) : L. Flaccum, hominem quum semper in republica, tum in magistratibus gerendis, in sacerdotio cærimoniisque, quibus præerat, diligentissimum, Cic. Rabir. perduell. 10. Idque e pontificio jure et cærimoniis sepulcrorum intelligi licet, id. Tusc. 1, 12, 27; de même Cæs. B. G. 7, 2; Liv. 1, 20 (deux fois). ~ polluere, id. 6, 41; Tac. Hist. 1, 2; Suet. Cæs. 74. ~ fetiales, Liv. 9, 11. ~ auspiciaque, id. 22, 9. (Numa) sacra et cærimonias omnemque cultum deorum immortalium docuit, Flor. 1, 2, 2. ~ novæ, Tac. Ann. 1, 54. ~ vetustissimæ, id. ib. 62. ~ deorum, ib. 3, 60; 16, 28. ~ publicæ, id. Hist. 2, 91; Suet. Cæs. 6. ~ antiquæ, Suet. Aug. 31. ~ peregrinæ, veteres ac præceptæ, id. ib. 93. ~ externæ, id. Tib. 36. — Au sing. : Octavio postea.... in Liberi patris luco barbara cærimonia de filio consulenti, etc., Suet. Aug. 94, med.

* **cærĭmōnĭālis**, e, adj. [cærimonia], relatif à la vénération, au respect, au culte extérieur de la divinité, qui tient aux coutumes religieuses, religieux, consacré par la religion : O deorum sublimitas præpotens, quam venerari, quam colere officiis omnibus cærimonialibus debeas, Arnob. 7, p. 237; cf. cærimoniosus.

cærĭmōnior (cerim.), āri, t. 1. dépon. act., honorer avec les cérémonies en usage, S. Augustin. Serm. 309.

cærĭmōnĭōsus, a, um, adj. [cærimonia], relatif à la vénération, consacré au culte, de la divinité : Per septem cærimoniosos dies, quibus sacerdotes Memphi natales celebrant Apis, Ammian. 22, 15 (37); cf. cærimonialis.

Cærites, um; voy. Cære, n° 2, a.

Cæritis Amnis, i. q. Cæritanus Amnis.

Cærŭla, orum, subst. pl. n., le ciel, ou i. q. Mare, la mer, les plaines azurées; voy. Cæruleus.

* **cærŭlans**, antis, adj. [cærulus = cæruleus], de couleur sombre, bleu de ciel, qui tire sur l'azur : Musa cærulanti peplo circumdata, c.-à-d. l'Astronomie, Fulgent. Mythol. 1.

* **cærŭlĕātus**, a, um, adj. [cæruleus], peint de couleur sombre, bleu foncé, bleu de ciel, d'azur, azuré : (Plancus) quum cæruleatus et nudus, caputque redimitus arundine et caudam trahens, etc., le corps peint de couleur d'azur, c.-à-d. de la couleur d'une divinité marine, Vell. 2, 83.

cærŭlĕum, i, n., couleur bleue; voy. cæruleus n° 1, d, à la fin.

cærŭlĕus, et, également usité en poésie, cærŭlus, a, um, adj. [cæsius; cf. la lettre R.]

1°) de couleur sombre, bleu foncé, de couleur azurée, de vert de mer, κυάνεος, épithète poétique du ciel, de la mer et d'autres objets qui y ont quelque affinité (comme foncé, opp. à color albus et marmoreus, Lucr. 2, 771 sq., et syn. d'ater, Virg. Æn. 3, 63; voy. plus bas, n° 2) : — **a)** en parlant du ciel : Quamquam multa manus ad cœli cærula templa Tendebam lacrimans, vers les régions azurées du ciel, vers l'azur du ciel, Enn. Ann. 1, 54 (dans Cic. Divin. 1, 20, fin.). Unus erit, quem tu tolles in cærula cœli Templa, id. dans Varron, L. L. 7, 2, 81; reproduit sans templa dans Ovid. Met. 14, 814, d'après Lucrèce : Et solis flammam per cœli cærula pasci, Lucr. 1, 1089; de même id. 6, 96, et même sans cœli, id. 6, 482. De même en parlant de l'univers : Magni per cærula mundi Qua fieri quidquid posset ratione, resolvi, Lucr. 5, 770; et de l'éclat des étoiles : Candida lunæ Sidera cæruleis orbem pulsantia bigis, Virg. Cir. 37. — **b)** en parlant de la mer : Terra repente Maxuma, qua nunc se ponti plaga cærula tendit, Succidit, la plaine bleuâtre, azurée de la mer, Lucr. 5, 482; cf. id. 2, 772 sq. Quæ cæruleo sunt nomina ponto, Virg. Æn. 12, 182. ‖ — ~ Proteus, aussi Georg. 4, 388. ~ Scylla, id. Æn. 5, 123. Cæruleus pontus, Catull. 36, 11; Ovid. Met. 13, 838. Quid mare? nonne cæruleum? Cic. Acad. frgm. dans Non. 162, 30. Ausi sunt vada salsa cita decurrere puppi, Cærula verrentis abiegnis æquora palmis, Catull. 64, 7; de même : ~ campi = mare, Plaut. Trin. 4, 1, 15. ~ aquæ, Ovid. Met. 8, 229; 15, 699. ~ undæ, Tibull. 1, 3, 37; 1, 4, 45. ~ vada, Virg. Æn. 7, 198. ~ gurges, Ovid. Met. 2, 528. — Aussi empl. (comme au n° 1) substantivement, cærula, ōrum, l'azur, la plaine azurée de la mer : Latet sub classibus æquor; Annixi torquent spumas et cærula verrunt, Virg. Æn. 4, 583; de même id. ib. 3, 208; ib. 8, 622, 672; Stat. Theb. 3, 250. — En parlant des objets qui ont du rapport avec la mer : Cæruleos habet unda deos (divinités de la mer); Tritona canorum, Proteaque ambiguum, etc., Ovid. Met. 2, 8 sq. ~ deus, κατ' ἐξοχήν, Neptune, Prop. 3, 7, 42; cf. en parlant du même : ~ Jovis frater, Ovid. Met. 1, 275. ~ Triton, id. ib. 1, 333. ~ Nereus, id. Her. 9, 14. ~ Thetis, Tibull. 1, 5, 46; et de la même ~ mater (s.-ent. Achillis), Hor. Epod. 13, 16; Ovid. Met. 13, 288. ~ Psamathe, nymphe de la mer, Ovid. Met. 11, 398. — Isto modo dicere licebit Jovem semper barbatum, Apollinem semper imberbem, cæsios oculos Minervæ, cæruleos esse Neptuni, Cic. N. D. 1, 30. ~ currus (Neptuni), Virg. Æn. 5, 819. ~ equi (Tritonis), Ovid. Her. 7, 50. ~ puppis, Ovid. Fast. 2, 112. ~ via, Plaut. Rud. 1, 5, 10; Ovid. Her. 16, 104. — De là il s'applique aussi — **c)** aux fleuves et aux choses qui y ont rapport : Cæruleus Thybris, cœlo gratissimus amnis, Virg. Æn. 8, 64. ~ amnis, Tibull. 3, 4, 18; Stat. Silv. 1, 5, 51. ~ Cydnus, Tibull. 1, 7, 14. — ~ lympha, Ovid. Met. 5, 432. ~ guttæ, id. ib. 5, 633. — **d)** en parlant d'autres objets de couleur bleue foncée : ~ olearum plaga, Lucr. 5, 1372. ~ draco, Ovid. Met. 12, 13. ~ angues, Virg. Georg. 4, 482. Sæpe videmus Ipsius (Auroræ) in vultu varios errare colores : Cæruleus pluviam denuntiat, igneus Eurus, id. ib. 1, 453. ~ serpens, Ovid. Met. 3, 38; aussi ~ guttæ (serpentis), id. ib. 4, 578. ~ vestis, Juven. 2, 97. ~ vexillum, Suet. Aug. 25. ~ oculi (Germanorum), les yeux bleus des Germains, Tac. Germ. 4. — De là, ~ Germanorum pubes, la jeunesse germaine, aux yeux bleus, Hor. Epod. 16, 7, et ~ Britanni, Martial. 11, 53, 1; cf. Cæs. B. G. 5, 14, 2. — De là, pris subst., cæruleum, i, n., couleur bleue, bleu d'azur, azur, vert de mer (naturel aussi bien qu'artificiel), Plin. 33, 13, 57; Vitr. 7, 11; 9, 1.

2°) en gén., noir obscur, noir, obscur, foncé, noirâtre, épithète poétique de la mort, de la nuit, de la pluie, etc. : Stant Manibus aræ Cæruleis mœstæ vittis atraque cupresso, Virg. Æn. 3, 63, Serv. Qualis quum cærula nubes Solis inardescit radiis longeque refulget, un sombre nuage, id. ib. 8, 622; de même, ~ equi (Plutonis), Ovid. Fast. 4, 446. ~ ratis fati, Prop. 2, 18, 40. ~ puppis (Charontis), Virg. Æn. 6, 410. ~ mors, la noire mort, Albinov. ad Liv. 1, 93. ~ nox, Stat. Silv. 1, 6, 85. ~ umbra noctis, id. Theb. 2, 528; Virg. Cir. 214. ~ imber, Virg. Æn. 3, 194. ~ panis, Juven. 14, 128.

3°) vert foncé : ~ cucumis, Prop. 4, 2, 43. ~ coma, Ovid. Met. 11, 158. ~ arbor Palladis, Ovid. A. A. 2, 518. ~ baccis tinus, id. Met. 10, 98. — S'emploie aussi (comme au n° 1, a et b) subst., cærula, ōrum, la verdure : Campi cærula lætaque prata, la joyeuse et verdoyante campagne, Enn. dans Macr. Sat. 6, 3.

cærulus, a, um; voy. cæruleus.

cæsa, orum, n.; voy. cædo.

cæsa, æ, f. [cædo] (empl. seulement dans la langue militaire de Végèce), taillade, coup de taille, de tranchant : Cæsa, quovis impetu veniat, non frequenter interficit : at puncta duas uncias adacta mortalis est. Deinde dum cæsa infertur, brachium dextrum latusque nudatur, puncta autem tecto corpore infertur, Veget. Milit. 1, 12.

Cæsada, æ, Καίσαδα, Ptol. Cod. Palat.; Cesada, Κέσαδα, ας, Ptol. Vulg.; Cæsata, æ, Anton. Itin.; v. des Celtiberi, dans l'Hispan. Tarracon., à 24 m. p. au N.-E. d'Arriaca, à 26 au S. de Segontia.

Cæsæ Calventi, Anton. Itin.; lieu dans la Mauretania Cæsar., entre Icosion et Tipasa.

cæsālis, e, adj., qui peut-être taillé : ~ lapis, pierre de taille, Auct. de limit. p. 304, Gœs.

Cæsāni, ōrum, m., peuplade de l'Arabie Heureuse, Plin. 6, 28, 32.

† **cæsăpon**, i, n., espèce de laitue, Plin. 1, ind. libr. 20, n° 25; 20, 7, 25.

Cæsar, ăris, m., Καῖσαρ [« a cæso matris utero, » Plin. 7, 9, 7; cf. Non. 556, 32. « A cæsarie dictus, qui scilicet cum cæsarie natus est, » Fest. p. 44; cf. Comment. p. 383. Les deux étymologies se trouvent aussi dans Isid. Orig. 9, 3, 12, et Spartian. Æl. Ver. 2; Dœd. Syn. 3, p. 17, le tire bien plus rigoureusement de cæsius, cæruleus, d'après la couleur de la peau; cf. avec Rufus], surnom de la famille Julia. Le plus célèbre de la famille fut C. Julius César, également distingué comme général, orateur, homme d'État et écrivain; il fut tué par Brutus et Cassius, l'an 44 av. J.-C. Après lui tous les empereurs, avec leur titre d'Auguste, portèrent le surnom de Cæsar, jusqu'à ce que, sous Adrien, s'établit une distinction : Augustus de-

signa l'empereur régnant, et Cæsar l'héritier du trône (notre prince royal, dauphin), Spartian. Æl. Ver. 1; Aurel. Vict. Cæs. 13, fin.

2°) adj. qui en sont dérivés : — **a)** Cæsarinus, a, um, relatif au triumvir César, de César : ~ celeritas, Cic. Att. 16, 10, Orell. N. cr. — **b)** Cæsarianus, a, um, α) relatif au triumvir César, de César : ~ bellum civile, Nep. Att. 7, 1. De là Cæsariani, ōrum, les partisans de César pendant la guerre civile (comme Pompeiani, les Pompéiens, leurs adversaires), Hirt. Bell. Afr. 13. ~ orationes, les discours de Cicéron, où César est beaucoup loué (pro Marcello, Dejotaro, Provinciis Consular. et autres), Serv. Virg. Georg. 2, 161. — β) impérial, Vopisc. Carin. init. ~ Pallas (particul. honorée par Domitien), Mart. 8, 1. De là Cæsariani, ōrum, m., classe d'employés de province, Cod. Just. 10, 1, 5; 7; Cod. Theod. 10, 7. — γ) Cæsarianum, i, n., espèce de baume pour les yeux, Cels. 6, 6, n° 27. — **c)** Cæsărēus, a, um, α) relatif au triumvir César, de César (le plus souvent empl. en poésie) : ~ sanguis, Ovid. Met. 1, 201. ~ Penates, id. ib. 15, 864. ~ Vesta, id. ib. 865. ~ forum, établi par lui, Stat. Silv. 1, 1, 85. En t. de méd. : Cæsarea sectio, opération césarienne, L. M. — β) impérial : ~ amphitheatrum, construit par l'empereur Domitien, Martial. Spect. 1, 7. ~ leones, les lions donnés par Domitien pour les combats de bêtes, id. Epigr. 1, 7, 3. — **d)** Cæsăriensis, e, surnom de plusieurs localités : ~ Mauretania, Tac. Hist. 2, 58, 59. ~ Colonia, Ulp. Dig. 50, 15, 1.

Cæsaraugusta, æ, f., Plin., 3, 3; Mela, 2, 6; Anton. Itin.; Isidor. Hispal. Chron. Gothor., p. 170 sq.; Καισαραυγούστα, Strab. 3, p. 161; Prudent. Hymn., 4 Peristeph. de Cæsar. Martyr.; Cæsarea Augusta, Καισάρεια Αὐγούστα, Ptol.; Colonia Cæsarea Augusta, médailles des Vaillant, Numm. Augustor.; anciennement Salduba, Plin. c. l.; capitale des Edetani, dans l'Hispania Tarracon., sur la rive sud-ouest de l'Iberus; auj. Saragossa, capitale de la province espagnole d'Aragon. Cæsaraugustanus, adj.; Plin. 3, 3; Inscpt. ap. Gruter.; Isidor. Hispal. Chron. Suev.

Cæsărēa (īa), æ, f., Καισάρεια, — 1°) Césarée, ville très-considérable de Palestine, nommée d'abord Stratonis turris, Plin. 5, 13, 14; cf. Mann. Pal. p. 195 et suiv. Ses habitants étaient appelés Cæsarienses, Plin. 5, 29, 31; Ulp. Dig. 50, 15, 8. — 2°) ville de Mauritanie, nommée d'abord Iol, auj. Cherchel, Mel. 1, 6, 1; Plin. 5, 2, 1; cf. Mann. Afrique, 2, p. 416 et suiv. — 3°) capitale de la Cappadoce, auj. Césarieh, Plin. 6, 3, 3; Eutr. 7, 6; cf. Mann. Asie Min. 2, p. 258. Voy. pour plus de détails et pour les autres villes de ce nom les articles géogr. spéciaux qui suivent.

Cæsarea, Itin. Marit.; île entre la Gaule et la Bretagne, auj. l'île anglaise de Jersey, sur la côte du dépt français de la Manche, fertile et fortifiée. La capitale est la ville d'Heller.

Cæsarea, Cæsariensis Abbatia, l'ancienne abbaye de Kaisersheim, de l'ordre de Cîteaux, dans le cercle bavarois de Rezat. Cæsarienses, ium.

Cæsarea, Jornand. de Reb. Getic. p. 109; port dans la Gallia Cispadana, entre Ravenna et Classis.

Cæsarea, sc. ad Argæum Montem, Plin. 6, 3; Eutrop. 7, 6, 11; Sext. Ruf. c. 11; Amm. Marc. 20, 23; Anton. Itin.; Notitt.; Novell. 30; Jornand. de Regnor. Success. p. 23, 41, 46; Justinian.; Καισάρεια ας, Socrates, 4, 11; Ptol. 5, 6; médaille de Néron; Euseb. Chron.; Cæsarea Metropolis, Καισάρεια Μητρόπολις, médaille cf. Vaillant, Select. Numismat.; anciennement Mazaca, æ, Eutrop. l. c.; Sext. Ruf. d. l.; Plin. l. d.; Amm. Marc. l. l.; Jornand. de Regnor. Success. p. 41, 46; Μάζακα, ας, Ptol. d. l.; Euseb. Chron.; Mazaca Cæsarea, Tab. Peut.; Mazaca, orum, τὰ Μάζακα, Strab. 12, p. 537; aussi Eusebia ad Argæum Montem, Εὐσέβεια ἡ πρὸς τῷ Ἀργαίῳ, Strab. d. l.; Eusebia Cæsarea, Εὐσέβεια Καισάρεια, Mss.; ville dans la Cilicia Præfectura et capitale de la Cappadocia Magna, sur le versant septentrional du mont Argæus, et près du fleuve Melas, résidence des rois de Cappadoce; elle reçut, dit-on, son ancien nom Mazaca de Mezech, fils de Japhet; cf. Gen. 10, 2, et fut ensuite appelée par ordre de Tibère, en l'honneur de César Auguste : Cæsarea; cf. Euseb., Eutrop. et Sext. Ruf.; elle était située, selon Strab., à 800 stad. (20 milles) du Pont-Euxin, à six journées, ὁδὸν ἡμερῶν ἕξ, des Pylæ Ciliciæ, et s'appelle auj. Kaisarieh, capitale d'un sandshjakat turc, dans le pachalik de Konia ou Konieh. Mazacenus, Μαζακηνός, adj., Strab.

Cæsarea, sc. Armeniæ, Plin. 6, 9; sel. Hardouin; i. q. Neocæsarea, Νεοκαισάρεια, ας, Nicephor. 8, 14; ville de l'Armenia Minor.

Cæsarea, sc. Bithyniæ, Καισάρεια, Ptol., Dio Chrysost. Or. 47, p. 526, ed. Reisk; Hierocl.; Notitt., anciennement Smyrdalea, Σμυρδαλέα, Ptol; ou Smyrdiana, Σμυρδιανή, Cod. Palat; ville de Bithynie, entre le Rhyndacus et l'Olympus, près de la mer.

Cæsarea, sc. Cappadociæ, i. q. Cæsarea ad Argæum.

Cæsarea, sc. Mauretaniæ Cæsariensis, Plin. 5, 2; Mela, 1, 6; Eutrop. 6, 5; médailles ap. Golz. et Harduin.; Καισάρεια, ας, Ptol.; Dio Cass. 60, p. 671; Strab. 17, p. 571; Colonia Cæsarea, Anton. Itin., antérieurement Iol, Plin. d. l.; Ἰωλ, Strab. l. c.; capitale de la Mauretania Cæsar., sur la côte, à l'O. de Saldæ, à l'E. de Cartenna, résidence de Juba, père de Ptolémée, lequel Juba embellit la ville et lui donna en l'honneur de César Auguste le nom de Cæsarea. Claude y conduisit ensuite une colonie; auj. Cherchel.

Cæsarea, sc. Mauretaniæ Tingitanæ, ἡ Καισάρεια, Ptol.; Tingis, is, Anton. Itin.; Τίγγις, ιος, Ptol., Strab. 3, init.; Tinge, Mela, 1, 5; Tingi, orum, Plin. 5, 1; Tiga, Τίγα, Strab. p. 827, à tort Tingentera, manuscrits de Mela, 2, 6, sel. Gronov.; comme colonie de Claude : Julia Traducta, Plin. l. c.; capitale de la Mauretania Tingit., sur la côte nord-ouest, fondée par le géant Antée; cf. Plin.; elle s'appelle auj. Tanger, Tanscher, Tansghia, ville dans l'empire de Fez, prov. de Chus, près du détroit de Gibraltar.

Cæsarea, sc. Palæstinæ, Plin. 5, 13; Tacit. Hist. 2, 79; Amm. Marc. 14, 26; Eutrop. 7, 5; Anton. Itin.; Tab. Peut.; Cæsarea Palæstinæ, Hieronym.; Itin. Hierosolym.; Καισάρεια, Joseph. Bell. 2, 32; cf. 1, 3; 3, 14; Antiq. 13, 19; 15, 9; Actor. 21, 8, 16; 23, 23. sq.; 25, 1, 13; Cæsarea Stratonis, Καισάρεια Στράτωνος, Ptol.; Colonia Flavia Cæsarea, médailles des empereurs Adrien, Caj. Cæsar, Claude, Verus, Commode; Colonia Prima Flavia, Plin. 5, 13; Colonia Prima Flavia Augusta Cæsarea, médailles d'Adrien et de Marc. Antonin; antérieurement Stratonis Turris, Plin. 5, 13; Στράτωνος πύργος, Strab. 16, p. 758; Joseph. Bell. 1, 16; Ant. 13, 23; ville sur la côte de la Samaria, à 3 milles géograph. au sud de Dora, à 9 au nord d'Apollonia; après avoir été agrandie et embellie par Hérode, elle reçut, en l'honneur d'Octave, le nom de Cæsarea, passa comme présent de Claude à Agrippa, petit-fils d'Hérode le Grand; après la mort de celui-ci (44 de J.-C.) elle retourna aux Romains; devint, sous Vespasien, colonie romaine; avait un excellent port, et tous les ans des jeux très-fréquentés (Cæsarienses); elle était Metropolis Palæstinæ Primæ, et le siége des gouverneurs rom. C'est auj. un village, Kaisarieh, habité par des pêcheurs dans le pachalik de Damas. Cæsarienses Coloni, Paul. Lex VIII Dig. de Cens.

Cæsarea, sc. Phœnices, i. q. Arca.

Cæsarea, sc. Pisidiæ; cf. Antiochia ad Pisidiam.

Cæsarea, sc. Syriæ (?), Jornand. de Regnor. Success. p. 65; peut-être Neocæsarea; ville de Syrie, sur la rive occident. de l'Euphrate au nord-est d'Apammaris, au sud-est d'Hierapolis.

Cæsarea ad Anazarbum, i. q. Anazarba, Anazarbus.

Cæsarea Augusta; cf. Cæsar Augusta.

Cæsarea Augusta Sacra et **Inviolabilis;** cf. Cæsarea Paneas.

Cæsarea Bojorum, Ælia Flavia Cæsarea, Tab. Peut.; le bourg de Kosching, Kotzing, en Bavière, dans le cercle du Danube inférieur, au nord du Danube, à 1 ½ mille au nord-est d'Ingolstadt.

Cæsarea Lutra, Cell.; Cæsaro-Luthera, Sch.; Cæsaropolis; la ville de Kaiserslautern, Lautern, en Bavière, sur la Lauter et sur les monts du Haardt, dans le cercle du Rhin, avec les ruines du château élevé par Frédéric Barberousse, à 7 ½ milles nord-ouest de Spire.

Cæsarea Magna; cf. Alcasarium Magnum.

Cæsarea Paneas, adis, Plin. 5, 15, 18, 25; Καισάρεια Πανεάς, άδος, Joseph. Ant. 18, 3; Bell. 1, 16; cf. Ant. 5, 2, et Bell. 5, 33; Sozom. 5, 21; Καισάρεια Πανιάς, Ptol.; Paneas, adis, ἡ Πανεάς, άδος, Joseph. Bell. 2, 13; Philostorg. 7, 3; Euseb. Hist. 7, 16, 8, 18; Sozom. 5, 21; Πανεὰς πολίχνιον Φοινίκης, Steph.; Καισ. Σεβ. Ἱερ. καὶ Ἄσυ. ὑπ. Πανειῷ, Cæsarea Augusta Sacra et Inviolabilis sub Paneo, Médaille de Marc. Antonin; Cæsarea Philippi, Καισάρεια ἡ Φιλίππου, Sozom. 5, 21; Matth. 16, 13; Marc. 8, 27; Colonia Cæsarea Philippi, médaille d'Auguste; Colonia Cæsarea Paniæ, médaille de Titus; Neronias, adis, Joseph. Ant. 20, 9; peut-être aussi Φανέα πόλις Σεβα..., médaille d'Antonin; [illegible] Νεαπ... [illegible], médaille de Marinus et de Diadumenianus, Phœnicia Civitas Syriæ [illegible]; on lit plutôt sur ces médailles Φλ. Νεαπολ. [illegible], Flavia Neapolis Syriæ Palæstinæ, i. e. Sichem, et non sans doute, comme le veut [illegible], i. q. Dan, Δάν, ville de Palestine (dans le nord de la Gaulonitis [illegible] dans la Trachonitis), au pied du mont Panium, près des sources du Jourdain et du versant sud-est de l'Anti-Liban, reçut de Philippe, fils d'Hérode le Gr., en l'honneur de Tibère (l'an 30 de J.-C.), le nom de Cæsarea, et d'Agrippa, en l'honneur de Néron, celui de Neronias; elle s'appelle auj., dans ses ruines, Banias (Balinas, Banias). Euseb. Hist. 8, 13; Sozom. 5, 21, rapportent à ce lieu ce qui est raconté dans saint Matth., 9, 20 sq. Cæsarienses Philippopolita, Καισαρεῖς [illegible], médaille ap. Holsten.; habitant. On y adorait Pan; et on trouve la description du temple de ce dieu, Πανεῖον, dans Joseph. Bell. 1, 16; Ant. 3, 10, 15, 10. Euseb. Hist. 12, 17. Cf. Ritter Erdkunde, tom. 15, 1, p. 196 sq.

Cæsarea Philippi, i. q. Cæsarea Paneas.

Cæsarea Stratonis; cf. Cæsarea Palæstinæ.

Cæsareana, i. q. Asta Regia.

Cæsareanum, la petite ville française de Saint-Céré, dépt du Lot, sur le Bave.

Cæsareŏpolis, la ville de Kesmark, Kaysersmark, dans la haute Hongrie, dans le comitat de Zipsch, sur le fleuve Popper ou Poppart.

cæsareus, a, um; voy. Cæsar, n° 2, c.

cæsarianus, a, um; voy. Cæsar, n° 2, b.

cæsărĭātus, a, um, adj. [cæsaries] (très-rar. empl.), — 1°) chevelu : « Cæsariati comati, » Fest. p. 35. Miles usque cæsariatus, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 171. Numidæ etiam equis cæsariati, c.-à-d. dont le casque est orné d'une crinière de cheval, Tertull. Pall. 4. — * 2°) au fig. : orné de feuillage, feuillé : Viridantibus comis cæsariatam esse terram, Appul. de Mundo. p. 67, 37; cf. coma.

Cæsarienses, ium, Plin. 5, 2 (1), 19; Tac. H. 2, 58 et suiv.; habitants de la Mauretania Cæsariensis. — habit. de Cæsarea en Palestine, Plin. 5, 29 (31); Dig. 50, 15, 8.

Cæsariensis, e; voy. Cæsar, n° 2, d, et Cæsarea, n° 1.

cæsărĭes, ei, f. [se rattache à cæsius, cæruleus; voy. Dœd. Syn. 2, p. 17], la chevelure foncée, noire (belle d'après le goût romain) de l'homme ou de la femme indistinctement (le plus souvent empl. en poésie; et seulement au sing.) : Ergo mecastor pulcer est mihi et liberalis visus. Cæsaries quam decet! Plaut. Mil. gl. 1, 2, 64. Vidit E Beroniceo vortice cæsariem, * Catull. 66, 8. Namque ipsa decoram cæsariem nato genitrix.... afflarat, Virg. Æn. 1, 590; de même : ~ nitida, id. Georg. 4, 337. ~ flava, * Juven. 13, 165. Pectes cæsariem, tu peigneras ta chevelure, * Hor. Od. 1, 15, 14. Cæsariem humeros tegentem admiratur, Ovid. Met. 13, 914. Movit.... Densum cæsariæ terque quaterque caput, id. Am. 3, 1, 32. Cæsariem terrificam concussit, secoua sa terrible chevelure, id. Met. 1, 180. ~ Horrida fieri, id. ib. 10, 139. ~ horrifica, Lucan. 2, 372, et pass. — En prose : Præterquam quod suapte natura multa majestas inerat, adornabat promissa cæsaries, habitusque corporis non cultus munditiis, sed virilis vere ac militaris, Liv. 28, 35. * — **b)** appliqué au poil des chiens : Cauda brevis, longumque latus, discretaque collo Cæsaries, Grat. Cyn. 272. — * 2°) ~ barbæ, le poil de la barbe (très-rar. empl.) : Cæsariem longæ dextra deducere barbæ, Ovid. Met. 15, 656.

Cæsarinus, a, um; voy. Cæsar, n° 2, a.

Cæsărĭo, ōnis, m., Καισαρίων, Césarion, fils de César et de Cléopatre, tué par ordre d'Auguste, Suet. Aug. 17; cf. id. Cæs. 52.

Cæsaris Burgus, Cæsaroburgus, Caroburgum, Caroburgus, la ville de Cherbourg, en France, dépt de la Manche (Normandie), à l'embouchure de la Dive, avec un bassin pour des vaisseaux fondé par Napoléon.

Cæsaris Insula, Luen.; Cæsaris Verda, Insula Rheni; Kaiserswertha; la ville prussienne de Kaiserswerth, district de Dusseldorf, sur la rive orientale du Rhin, à ¼ mille au nord de Dusseldorf.

Cæsaris Mons, la petite ville de Kaisersberg, en France, dépt du Haut-Rhin, à 2 ½ milles au nord de Ruffach, à 8 au sud-ouest de Strasbourg, sur la Weiss.

Cæsaris Tribunal, ou Prætorium Forum Tiberii, Φόρος Τιβερίου, Ptol.; Tiberii Tribunal, Cell.; ville du Pagus Tigurinus; auj. Kaiserstuhl, ville suisse, dans le canton d'Argovie, sur la rive méridionale du

Rhin et sur les confins du canton de Zurich, à 2 ¼ m. au N. O. de Baden, à ¾ mille au S.-E. de Zurzach, à 3 ¼ au N.-O. de Zurich. C'est probablement là que séjourna Tibère, lors de la guerre Rhétienne.

Cæsaris Turris, *lieu de l'*Apulia Peucetia, *près de* Barium.

Cæsaris Verda, *i. q.* Cæsaris Insula.

Cæsaro-Felda, *château et principauté de Kaisersfeld, en Illyrie, cercle de Fiume, à 2 lieues de Mitterbourg.*

Cæsarobricenses, *Plin.* 4, 21 (35), 118; *peuple de Lusitanie.*

Cæsaroburgus; *cf.* Cæsaris Burgus.

Cæsarodunum, Καισαρόδουνον, *Ptol.*; Metropolis Civitas Turonorum, *Notit. Lugdun. Tert.*; Turoni, orum, *Amm. Marc.* 15, 28; *Gregor. Turon.*; 10, 19; *Sulp. Sever. dial.* 3, 8; *Luen.*; Turonica Urbs, *Gregor. Turon*; Turonum, *Cluv.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 13 (?); *peut-être la capitale des* Turones, *dans la* Gallia Lugdun. Tertia; *auj. Tours, chef-lieu du dépt d'Indre-et-Loire, sur la Loire.* Turonensis, e; Turonicus, *adj.*; *cf. Sulp. Sever.*

Cesaromagus, *Anton. Itin.*, *i. q.* Bellovaci.

Cæsaromagus, *Anton. Itin.*; Baromacus, *Tab. Peut.*; *ville des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana, *à 28 milles au nord de* Londinium; *auj. probablement Writtle, près de Chelmsford, dans le comté d'Essex; mais, selon Cellar., Burghstede, Burstet.*

Cæsarŏpolis; *cf.* Cæsarea Lutra.

Cæsarotium, Gisortium, *la ville française de Gisors, dépt de l'Eure (Vexin-Normandie), sur l'Epte, à 14 milles de Paris.*

Cæsēna, *Plin.* 3, 15; Καίσηνα, *Strab.*; *Procop.* 2, 11. Καίσαινα, *Ptol.*; Curva Cæsena, æ-æ, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *ville de la* Gallia Cispadana, *à 20 m. p. au N.-O. d'*Ariminum, *à 13 au S.-E. du* Forum Livii, *qu'on dit fondée par les* Senones; *aujourd'hui la ville papale de Cesena, délég. de Ravenne, sur le Savio. Lieu de naissance du pape Pie VII.* Cæsēnās, ātis: ~ vinum, *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 5.

Cæsennius, a, um, *nom propr. romain, Cic. Cæc.* 4, 11; 4, 12; 10, 27.

Cæsernius, ii, *m., nom propr. rom., Cic. Cœl.* 30, 70 *et suiv.*

Cæsētius, ii, *m., nom propr. rom., par ex.* L. ~ Flavus, *Cic. Phil.* 13, 15, 31; *Vell.* 2, 68; *Suet. Cæs.* 79.

Cæsia Silva, *forêt de la vieille Germanie, dans la Westphalie occidentale, entre la Lippe et l'Yssel, près des* Istævones *et des* Sicambri; *auj. l'Hæsernwald, Tac. Ann.* 1, 50; *voy. les Commentaires sur ce passage.*

cæsicius, a, um; *voy.* cæsitius.

cæsim, *adv.* [cædo], *à coups de tranchant, de taille; s'emploie* — **a)** *en parlant de la taille des plantes (oppos. à* ductim) : Major pars operis in vinea ductim potius quam cæsim facienda est.... qui cæsim vitem petit, si frustratus est, quod sæpe evenit, pluribus ictibus stirpem vulnerat, *dans un vignoble la majeure partie de l'ouvrage doit se faire plutôt en conduisant la serpe qu'en frappant avec elle; celui qui frappe du tranchant blesse le cep de plusieurs coups, pour peu qu'il vienne à manquer le premier, ce qui arrive souvent, Colum.* 4, 25, 2 *et* 3. — **b)** *t. techn. de la langue militaire, opp. à* punctim, *de la pointe, en piquant :* Hispano punctim magis quam cæsim assueto petere hostem, *d'estoc plutôt que de taille, Liv.* 22, 46; *Veget. Mil.* 1, 12. Gallus.... in advenientis arma hostis vanum cæsim cum ingenti sonitu ensem dejecit, *Liv.* 7, 10. Alii tradunt alloquenti pueros a tergo Chæream cervicem gladio cæsim graviter percussisse, * *Suet. Calig.* 58. —* 2°) *au fig., appliqué au discours : d'une manière décousue, coupée, hachée; par membres courts, par incises :* Membratim adhuc, deinde cæsim diximus, *Cic. Or.* 67, 225 (*cf. ibid. et* § 223, incisim aut membratim); *de même Quintil. Inst.* 9, 4, 126; *cf. ib.* 11, 3, 102, *Spald. N. cr.*

cæsio, ōnis, *f.* [cædo], — * 1°) *coupe, taille des plantes :* Castanea.... fere usque in alteram cæsionem perennat, *Colum.* 4, 33, 1. — * 2°) *coup, blessure, assassinat :* Inde disceditur non in catervas cæsionum, neque in classes discursationum, nec in eruptiones lascivarum, *etc., Tertull. Apol.* 39.

cæsĭtas, ātis, *f., la couleur bleue, grisâtre, azurée :* ~ oculorum, *Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 31; *id. in Aristot. categ.* 3, *p.* 176.

* **cæsĭtius** (*écrit aussi* cæsicius), a, um, *adj.* [cæsius], *bleuâtre, bleu foncé (sel. d'autres, dont les poils ont été rabattus par le foulage ou tondus ras; ou encore : tissé dru),* ~ linteolum, *Plaut. Epid.* 2, 2, 46; *cf. Dœd. Syn.* 3, *p.* 17.

cæsius, a, um, *adj.* (*racine de cæruleus*), *bleu tirant sur le gris, d'un bleu grisâtre, ou d'un gris bleuâtre, très-rar. empl. et seulement en parlant des yeux, pers :* Rufamne illam virginem Cæsiam, sparso ore, adunco naso, *Ter. Heaut.* 5, 5, 18 (« Gellius [2, 26, 19] inquit : Nostris Latinis veteribus cæsia dicta est quæ a Græcis γλαυκῶπις dicitur. Dantur cæsii oculi Minervæ, cærulei Neptuno, » *Donat. Ces derniers mots se rapportent au passage suivant :* Isto modo dicere licebit.... cæsios oculos Minervæ, cæruleos esse Neptuni, *Cic. N. D.* 1, 30; (*cf. en grec.* γλαυκῶπις Ἀθήνη). Cæsia, Παλλάδιον (*celle qu'on aime a-t-elle, les yeux gris, les yeux pers ou de chat, elle est (dit-on alors) la divine Pallas en personne,* * *Lucr.* 4, 1157. Magnus, rubicundus, crispus, crassus, cæsius, Cadaverosa facie, *Ter. Hec.* 3, 4, 26 (« Glaucis oculis, quasi felis oculos habens et glaucos, » *Donat.*). *De même* ~ leo, *Catull.* 45, 7. Sub septentrionibus nutriuntur gentes immanibus corporibus.... oculis cæsiis, *etc., Vitr.* 6, 1. — *Superl.* cæsissimus *d'après Varron, L. L.* 8, 39, 122, *qui indique en même temps que le comparatif n'a pas été usité.*

2°) Cæsius *empl. comme nom pr. :* M. Cæsius, *Cic. Fam.* 13, 11. *Un autre personnage est* M. Cæsius, *id. Verr.* 2, 1, 50. P. Cæsius, *id. Balb.* 22, 50. Sex. Cæsius, *id. Flacc.* 28. Cæsius Bassus, *poëte lyrique, ami de Perse, Pers.* 6, 1; *Quint. Inst.* 10, 1, 96. — T. Cæsius Bassus, *auteur d'un poëme intitulé* Votum Fortunæ, *Anthol. Lat.* 1; *ep.* 80, *Burm. epigr.* 622, *Meyer.*

Cæso (Kæso, *voy. la lettre* K), ōnis, *m.* [« a cæso matris utero dictus, » *Plin.* 7, 9, 7; *cf. Fest. p.* 44; *Isid. Orig.* 9, 3, 12], *surnom romain dans la gens* Fabia, Duilia, Quinctia, *Liv.* 2, 43; 48; 3, 11, *et pass. Voy. ces mots.*

Cæsōniānus, a, um, *qui émane d'un certain* Cæsonius : ~ præceptum, *Colum. R. R.* 1, 4, 1.

Cæsōnīnus, i, *m., surnom de* L. Calpurnius Piso, *Cic. post red. in Sen.* 6, 13; *id. prov. consul.,* 4, 6.

Cæsōnĭus, a, um, *nom propr. rom., par ex.* M. ~ *Cic. Verr.* 1, 10, 29. Cæsonia, *femme de C. Caligula, Plin.* 7, 5 (4); *Pers.* 6, 47; *Juven.* 6, 615; *Suet. Cal.* 25.

cæsor, ōris, *m.* [cædo], *qui taille, qui coupe (lat. des bas temps) :* Cæmentarii, fabri metallorum lignorumve cæsores, *bûcheron, Hieron. Ep.* 53, *n°* 6; *cf. Val. Prop.* 2, *p.* 1458, *P.*

cæspes (*écrit aussi* cespes; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 53), ĭtis, *m.* [cæsus, cædo], — 1°) *gazon coupé, motte ou pièce de gazon* « : Cæspes est terra in modum lateris cæsa cum herba, sive frutex recisus et truncus, » *Fest. p.* 35; *cf. Comment. p.* 363. « Cæspes χορτόπλινθος, χορτόβωλος, πλίνθος, » *Gloss.* Non esse arma cæspites, neque glebas, * *Cic. Cæcin.* 21, 60. Facilis quærentibus herba; namque uno ingentem tollit de cespite silvam; *car elle pousse d'une seule tige de nombreux rejetons, Virg. Georg.* 4, 273. *Empl. pour élever des autels, des tertres de tombeaux, pour couvrir de pauvres chaumières (des échoppes), Ovid. Trist.* 5, 5, 9; *Met.* 4, 753; 7, 240; 15, 573; *Virg. Æn.* 3, 304; *Tac. Germ.* 27; *Ann.* 1, 61; *Virg. Ecl.* 1, 69, *Voss.*; *Senec. Ep.* 8, *et pass. De là* — **b)** *par méton. ce qui est fait de gazon, par ex. cabane, pauvre hutte :* Nec fortuitum spernere cæspitem, *Hor. Od.* 2, 15, 17. *Empl. aussi pour autel :* Quid velint flores et acerra thuris Plena miraris, positusque carbo Cæspite vivo, *Hor. Od.* 3, 8, 4; *de même id.* 1, 19, 13; *Tac. Hist.* 4, 53; *Appul. Flor. n°* 1. — **c)** *de même par méton., objet qui a cette forme, bouton, bourgeon :* Hoc vocatur in vite gemma, quum ibi cæspitem fecit, *Plin.* 17, 21, 35, *n°* 1. *Et* — **d)** *touffe d'herbes :* Saliunca herba verius quam flos, densa veluti manu pressa; breviterque cæspes sui generis, *Plin.* 21, 7, 20.

2°) *en gén., gazon, sol verdoyant, couvert de gazon :* Atque hastam cum virgine victor Gramineo donum Triviæ de cæspite vellit, *Virg. Æn.* 11, 566. De cæspite virgo se levat, *Ovid. Met.* 2, 427; *de même id. ib.* 4, 301; 10, 556; 3, 931; *Petron. Sat.* 120, 72; *Plin.* 16, 31, 56; 17, 4, 3. — *De là*

3°) *dans le lat. de la décad., terre, terrain, sol en gén. :* Cæspite Paphiaco prodit saxosa Charambis, *Avien. Perieg.* 227; *de même id. ib.* 388.

« CÆSPITATORES, suffusi equi, » *coureurs de gazons, c.-à-d. qu'il faut mettre au vert, épith. des chevaux atteints d'un engorgement, Serv. Virg. Æn.* 11, 671, *douteux.*

cæspitĭcius (cesp.), a, um, *adj.* [cæspes], *fait de gazon, de mottes de gazon (postér. à l'époq. class.) :* ~ tribunal, *Vopisc. Prob.* 10. ~ murus, *Capitol. Anton. Pius,* 5.

* **cæspōsus** (cesp.), a, um, *adj.* [cæspes], *de gazon, gazonneux, herbeux :* Quæ pariunt vetere cæsposo in littore Cumæ, *Colum.* 10, 130.

cæstus (*écrit aussi* cestus; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 53), ūs, *m.* (*dat. plur.* cæstis, *Varron dans Non.* 492, 11) [cædo], *ceste, courroies ou bandes de cuir garnies de balles de plomb ou de fer, gantelet (pugiles), Cic. Tusc.* 2, 17, 40; *Virg. Æn.* 5, 69, 379, 479; *cf. aussi :* Cursibus et crudo decernet Græcia cæstu, *Georg.* 3, 20; *Prop.* 3, 14, 9; *Stat. Theb.* 6, 764; 829; *Val. Flacc.* 4, 251; *Plin.* 11, 37, 45; *cf. Fest. p.* 35; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 20. — 2°) *ceste, ornement, parure de femmes; voy.* cestus.

« CÆSULLÆ, a cæsiis oculis, » *ceux qui ont les yeux pers, Fest. p.* 136 *et* 228.

Cæsŭlēnus, i, *m., nom propre rom., par ex.* L. Cæsulenus, *orateur romain, Cic. Brut.* 34, 131.

cæsum, i, *n.* (cædo), *t. de gramm., incise, virgule, Marc. Capell.* 5, *p.* 173.

cæsūra, æ, *f.* [cædo], — 1°) *action de couper, coupure, coupe :* ~ ligni, *Plin.* 16, 43, 84. ~ silvæ, *id,* 17, 20, 34. — **b)** *par méton. (abstr. pro concr.), ce qui est coupé, taillé, coupe, coupure, rognure, entaille :* Assidua satietate obesus (hippopotamus) exit in litus recentes arundinum cæsuras speculatum, *Plin.* 8, 26, 40. — 2°) *t. techn. de métrique : coupe, césure, nommée aussi* incisio, *Diomed. p.* 496, *P.*; *Bed. Metr. p.* 2368, *ib.*

* **cæsūrātim,** *adv.* [cæsura], *d'une manière coupée, hachée, par incises (empl. pour la forme classique* cæsim) : Tota illa dictio sic cæsuratim succincta, *Sidon. Ep.* 4, 3.

1. **cæsus,** a, um; *voy.* cædo.

* 2. **cæsus,** ūs, *m.* [cædo], *taille, coupe :* Id primum explet cæsu frondium et aggestu humi, *Auct. Itin. Alex. M. p.* 102, *ed. Maj.*

cæterus, a, um, *avec ses dérivés; voy.* ceter.

Cætobrix, ĭcis, Καιτόβριξ, *Ptol.*; Catobriga, æ, *Anton. Itin.*; Cetobriga, *Resend. lib.* 4; *Nonius, c.* 38; Setubalia; *ville sur la côte occidentale de la Lusitanie, au N.-O. de* Salacia, *au N. du* Barbarium Promontorium; *auj. ruines sur le promontoire Troye, vis-à-vis de Sétubal, Setuval, St-Yves, ou Ubès, dans la province portug. d'Estrémadure, près de l'embouchure du Sado, à 2 milles au S. de Lisbonne; mais d'autres prennent* Catobriga *pour* Almada, *petite ville, près d'un golfe formé par le Tage, en face de Lisbonne.*

cætra, æ; *voy.* cetra.

1. **Cæus,** a, um; *voy.* Cea.

2. **Cæus,** i; *voy.* Cœus.

Cæyx, ycis; *voy.* Ceyx.

Caferōniana, Garfiniana, *la seigneurie italienne de Carfagnana dans le pays, de Modène.*

Caferonianum, *peut-être, i. q.* Castellum Novum Garfinianæ, *ou* Garfinianum, *ville d'Étrurie, au N.-E. de* Luna; *auj. Castel Nuovo di Carfagnana, ville de la Cafargnana (duché de Modène), près du fl. Serchio. Près de là est le château fort de Monte Alfonso.*

Caffaria, *le pays des Cafres ou Cafrerie, sur la côte sud-est de l'Afrique, au sud de la côte Mozambique, au nord du pays du Cap.*

Caguajus Portus, *le port ou plutôt le petit golfe de Caguay sur la côte méridionale de l'île de la Jamaïque.*

Caicandros, *île du* Sin. Persicus, *sur les confins de la Perse et de la Carmanie, au S.-O. de la ville d'Ila; probabl. auj. Andurvia.*

Caicinus, Καϊκινός, *Thucyd.* 3; *fl. du* Bruttium (Græcia Magna), *près de* Locri.

Căīcus (Cāycus, *Ovid. Met.* 12, 111), i, *m.,* Κάϊκος, — 1°) *fl. de la grande Mysie, qui a sa source dans les montagnes de Teuthras, passe près de Pergame et se jette dans la mer près de Lesbos; auj. Bakyr Tchai et Ak-su, Mel.* 1, 18, 1; *Plin.* 5, 30, 32; *Virg. Georg.* 4, 370; *Ovid. Met.* 2, 243; 12, 111; 15, 278; *Strabo; Herodot.; Pausan. etc.*; — 2°) *un des compagnons d'Énée, Virg. Æn.* 1, 183; 9, 35.

Caina, *Arrian. Indic. c.* 4; Cainas, *Plin.* 6, 18; *fl. de l'*India intra Gangem, *se jette, sel. Pline et Arrien, dans le Gange; suivant des auteurs modernes il coule dans le Dschumna, affluent du Gange, et s'appelle Kan.*

Caino, ōnis; Chinonium; *la ville française de Chinon, dépt d'Indre-et-Loire (Touraine), sur la Vienne, lieu de naissance de Rabelais, mort en* 1553.

Cainopolis, *i. q.* Bezetha, *une des collines de Jérusalem.*

Caipha; *cf.* Hepha.

Cairus Magna, Cairum, *Cluv.*; *capitale de l'Égypte, Alcair, le Caire, le Grand-Caire, Kahira,*

Caïpor ou **Gaïpor**, p. Caii ou Gaii puer, *Fest. in* Quintipor.

Cairus Magna, **Cairum**, *Cluv.; capitale de l'Égypte, Alcair, le Caire, le Grand Caire, Kahira, sur le Nil, province de Wostani (Égypte moyenne); construite, l'an 980 de J.-C. par Dschauhar, général du prince africain El-Mous.*

Caïstros, *i. q.* Cayster, Caystros.

Caitaghora ou **Catigara**, *géographie de la Nubie; cf.* Catigara.

Caïus; *voy.* Cajus.

1. **Caja**; *voy.* Cajus.

2. CAJA, æ, *bâton, gourdin, d'après Isid. Orig.* 18, 7, 7 [cajo].

Cajanus, a, um; *voy.* Cajus, *n°* 2, b.

Cajarcum, *la petite ville française de Cajarc, dans le dépt du Lot (Quercy) et sur le Lot, à 4 m. de Cahors.*

CAJATIO, ōnis, *f.* [cajo], *action de battre, de fouetter les enfants, correction manuelle qu'on leur donne, bastonnade, Fulgent. Contin. Virg.; voy.* cajo.

Căjĕpŭtum, i, *n., cajeput, arbre des Moluques, d'où l'on extrait une espèce d'huile essentielle; Melaleuca Cajeputi, fam. myrtaceæ, L. M.*

Căjēta, æ, *f.* — 1°) *ville du Latium, située sur une langue de terre, non loin des frontières de la Campanie, fondée, selon la tradition, par la nourrice d'Énée, qui portait le même nom; auj. Gaeta, en fr. Gaete, Cic. De L. M.* 12, 33; *De Or.* 2, 6, 22; *Att.* 1, 3, 2; 1, 4, 3; *Serv. Virg. Æn.* 7, 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 681 *et suiv.* — β) *De là* Cājētanus, a, um, *adj., relatif à Gaete, de Gaete, Gaetan* : ∼ villa, *Val. Max.* 1, 4, 5; — 2°) *nourrice d'Énée* : Tum se ad Cajetæ recto fert litore portum, *Virg. Æn.* 6, 901; 7, 2; *Ovid. Met.* 14, 443.

Cajetanus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2.

* **cājo**, are, *v. a.* [2. CAJA], *fouetter, corriger en frappant, battre* : Apud antiquos cajatio dicebatur puerilis cædes. Unde et Plautus in Cistellaria (Clitellaria?) comœdia ait : Quid tu amicam times, ne te manulea cajet? *Fulgent. Contin. Virg.*

Cājus (*trissyl.* Cāïus, *Catull.* 10, 30; *Martial.* 9, 93, *fin.*; 11, 36, *fin.*; *cf. Stat. Silv.* 4, 9, 22), *prononcé comme* Gajus, Gaïus; *voy. la lettre* G.) (*vocat.* Cai, *Martial.* 10, 16, 1), *prénom romain, dont le fém.* Caja *s'écrivait par abréviation* C., *Quintil. Inst.* 1, 7, 28; *Vel. Long. p.* 2218, *P.*; *Prob. p.* 1502, *ib. Aux noces on avait coutume d'appeler les mariés* Caius *et* Caia; *cf. Fest. s. v.* Gaja, *p.* 71; *Quintil. Inst. l. l.*; *Cic. Mur.* 12, *fin.*; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 216.

2°) *personnages de ce nom particulièrement importants* : — **a)** *le célèbre jurisconsulte romain* (*écrit ordin.* Gajus *dans des éditions récentes*) *de la première moitié du deuxième siècle de l'ère chrétienne (né sous Adrien, florissait sous les Antonins), dont le principal ouvrage,* Institutionum libri IV, *fut retrouvé sur un palimpseste à Vérone par Niebuhr en* 1816; *cf. Limmerns, Hist. du droit,* 1, § 93; *Bæhr. hist. de la litt. p.* 557. — **b)** *dans les historiens postérieurs au siècle d'Auguste* κατ' ἐξοχήν, *l'empereur* C. Caligula. *De là* Cajanus, a, um, *adj., émanant de Caligula, relatif à lui* : ∼ custodia, *Senec. Tranqu.* 11. ∼ clades, *id. ib.* 14, *fin.* ∼ expeditiones, *Tac. Hist.* 4, 15. ∼ nex, *Suet. Tit.* 1. Cajanus as, *l'as de Caligula, c.-à-d. considérablement déprécié par lui, Stat. Silv.* 4, 9, 22, *Barth.* — **c)** Caja Cæcilia, *nom romain de (l'Étrusque)* Tanaquil, *Fest. s. v.* GAJA *p.* 71.

† **căla**, æ, *f.* [κᾶλον], *morceau de bois, bûche* : « Calas dicebant majores nostri fustes, quos portabant servi sequentes dominos ad prœlium; unde etiam Calones dicebantur. Nam consuetudo erat militis romani ut ipse sibi arma portaret et vallum : vallum autem dicebant calam, sicut Lucilius : Scinde, puer, calam ut caleas, *i. e.* scinde fustes et fac focum, » *Serv. Virg. Æn.* 6, 1.

Cala, **Cellæ**, *le bourg français de Chelles, sur la Marne, dans l'Ile de France, à* 4 *milles de Paris.*

Calaa, *lieu fortifié dans la* Mauretania Cæsar., *sur le fl. Molochath; il fut peut-être pris d'assaut par Marius, et porte encore auj. le nom de Calach, ville de l'Algérie, au S. d'Oran.*

Calaei, *petites îles du golfe Persique, à l'entrée, au N. d'*Asabon Promontorium.

Calaba, *lieu fortifié dans l'*Osroene (*Mésopotamie*), *au S.-E. d'Edessa, sur la chaîne du* Masius; *auj. probablemt Giallab.*

« CALABARRIUNCULOS dicit (Laberius) quos vulgus CALABARRIONES, » *Gell.* 16, 7, 6 (*la signif. de ces deux mots est inconnue*). *Falster dans l'éd. d'Aulu-Gelle publiée à Gœttingue par les soins d'Alb. Lion, pense qu'il faut lire* tabellariunculos *et* tabelliones.

Calaber, bri, *voy.* Calabria, *n°* 2, a.

Calabra Curia, *curie sur le Capitole, ainsi nommée, parce que les prêtres proclamaient* (calare) *en cet endroit les dates du calendrier, c.-à-d. quels étaient les jours fastes et néfastes, quelles fêtes ou jeux on avait à célébrer (de là dans le glossaire* : « ἱππιών, βουλή, » *où il faut lire* : ἱερῶν βουλή); *cf. Varro, L. L.* 5, 1, 7; 6, 4, 59; *Macrob. Sat.* 1, 15, *Fest. s. v.* CURIA, *p.* 37; *cf. Comment. p.* 369; *et Serv. Virg. Æn.* 8, 654. *Voy. aussi W. A. Becker, Antiq.* 1, *p.* 401 *et suiv.*

Calabrea, *île; peut-être i. q.* Calauria?

Calabri, *Mela*, 2, 4; Καλαβροί, *Strab.* 6, *p.* 277; *aussi* Salentini, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 28; Σαλεντῖνοι, *Strab. l. l., lesquels habitaient cependant au S., autour de l'*Iapygium Prom., *habitants de la Calabre.*

Călăbrĭa, æ, *f.*, Καλαβρία, *Calabre, contrée de l'Italie méridionale qui s'étendait depuis Tarente jusqu'au promontoire d'Iapygie; auj. Terra d'Otranto, Plin.* 3, 11, 16; *Hor. Od.* 1, 31, 5; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 3 *et suiv. Voy. aussi plus bas les articles géogr. spéciaux*, — 2°) *adj. qui en sont dérivés* : **a)** Călaber, bra, um, *de Calabre* : Est etiam ille malus Calabris in saltibus anguis, *Virg. Georg.* 3, 425. ∼ hospes, *Hor. Ep.* 1, 7, 14. ∼ pascua, *id. Epod.* 1, 27. ∼ apes, *id. Od.* 3, 16, 33. ∼ litus, *Plin.* 3, 26, 30. ∼ oves (*en gén. de qualité supérieure*), *Colum.* 7, 2, 3. ∼ Pierides, *c.-à-d. les poëmes d'Ennius, originaire de la Calabre, Hor. Od.* 4, 8, 20. — *Et pris subst.* Călabri, orum, *m., habitants de la Calabre, Calabrais, Mel.* 2, 4, 2; *Sil.* 12, 396. — **b)** Calabricus, a, um, *même sign.* (*postér. à Auguste*) : ∼ oliva, *Colum.* 12, 49, 3. *Pris substantivt* Calabrica, æ, *f., certain bandage employé en chirurgie, Plin. Valer.* 3, 13.

Călābrĭa, *Plin.* 3, 11; *Mela*, 2, 4; *Eutrop.* 3, 12; *Horat.; Tacit. Ann.* 3, 1, 2; *Hist.* 2, 83; 12, 65; *Inscpt. ap. Grut.; Jornand. de Regnor. Success. p.* 27, 45; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 21; 5, 11; Καλαβρία, *Procop. Bell. Goth.* 3, 23; *Strab.* 6, *p.* 277; *aussi* Japygia, Ἰαπυγία, *Strab. d. l.*; Messapia, Μεσσαπία, *id.*; *et* Salentina, *Paul. Warnefr.* 2, 21; Σαλεντίνη, *Strab.*; *presqu'île au S.-E. de la* Græcia Magna, *de* Tarentum *et* Brundusium *jusqu'au* promont. Iapygium; *auj. la province napolit. nommée Terra d'Otranto, avec Lecce pour capitale.*

Călābrĭa, æ, *f.*; *voy.* Calabria, 1[er] *art., n°* 2, b.

Călăbrĭco, āre, *envelopper du bandage nommé* calabrica, *Plin. Valer.* 3, 13.

Calabricus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2, b.

călăbrix, ĭcis, *f., buisson, peut-être le nerprun des teinturiers,* Rhamnus infectorius *Linn., Plin.* 17, 10, 14; *Pallad. Sept.* 14, 3, *Schneid.*

Calabrum, **Calacum**, *la petite ville française de Calac, dépt du Finistère (Bretagne).*

Calach, **Calah**; *cf.* Alvanis.

Calachena, *i. q.* Calacina.

Calacia; *cf.* Calata.

Calacina, ἡ Καλακινή, *Ptol.* 6, 1; Calachena, ἡ Καλαχηνή, *Strab., p.* 530, 736; *contrée de l'*Aturia, *au-dessus de l'*Adiabene (*Assyrie*).

Calacta, æ, *Cic.; Anton. Itin.;* Calacte, *Sil. Ital.* 14, *v.* 252; *Cic. Verr.* 2, 3, 43, *où les manuscrits sont pour* Calacte; *cf. Zumpt, N. cr.;* Καλὴ Ἀκτή, Cale Acte (*beau rivage*), *Herodot.* 6, 23; *Diodor. Sic.* 12, 8; *Steph.; ville sur la côte septentrionale de la Sicile, à l'E. d'*Alæsa, *à l'O. d'*Agathyrnum; *auj. Caronia ou S. Marco, près de la mer dans le Val di Demona.* Calactinus, *Cic. Verr.* 2, 4, 22; *Fam.* 13, 37. *Au plur.* Calactini, *Cic. Verr.* 2, 3, 43; 2, 4, 22.

Calacum; *cf.* Calabrum.

Călădes, æ, *m.* (Καλάδης), *peintre grec, Plin.* 35, 10, 37.

Caladunum, *ville des* Callaici Bracarii, *dans l'*Hispania Tarracon., *à l'O. d'*Aquæ Flaviæ; *peut-être auj. Mirandella, ville fortifiée dans la province portugaise, Traz os Montes, sur le fl. Tuela.*

Calaeu, *île du* Sinus Persicus *près de la côte de l'Arabie heureuse, Plin.* 6, 28 (32), 150.

Calaf, *petit fl. dans la* Mygdonia (*Mésopotamie*), *se jette près d'*Amida *dans le Tigre.*

Calagorina, æ, *Ptol.;* Calaguris Nascica, *Plin.* 3, 3; Calaguris *ou* Calagurris, *Liv.;* Καλάγουρις τῶν Οὐασκώνων πόλις, *Strab.* 3, *p.* 161; *cf. Flor.* 3, 22; *Juvenal. Satyr.* 15, *v.* 93; *Prudent. in Passion. Cæsaraugust.* 18; *Martyr. v.* 31; *Paulin. Nolan. Carm.* 10, *ad Auson. v.* 231; Municipium Calaguris Julia, *médailles d'Auguste et de Tibère;* Municipium Calaguris Julia Nassica, *Inscpt.; ville des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive S. O. de l'*Iberus, *au N.-O. de* Gracurris, *auj. Calahorra, ville de la province de Soria (Vieille-Castille), près de la jonction du Cidacos avec l'Èbre, lieu de naissance de Quintilien. Sertorius l'assiégea et la prit. Cf. Val. Max.* 7, 6; Calagurritani, *cogn.* Nascici, *Plin.* 3, 3; *Cæsar B. C.* 1, 60; *Suet. Aug.* 49, *habitants.* Calagurritanus, *adj., Val. Max.*

Calagorris, *ville des* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbon., *au S. O. de* Tolosa, *auj. Cazères, petite ville sur la Garonne, dépt de la Haute-Garonne.*

Calagum, *ville de la* Gallia Lugdun. Quarta, *au S.-E. de* Meldi (*Meaux*), *peut-être auj. Chailly, dépt de Seine-et-Marne.*

Călăgūris ou **Călăgurris**; *cf.* Calagorina.

Calaguris Fibularensis, *Plin.*; *v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispan. Tarracon., *au N. E. de l'*Iberus, *au N.-O. d'*Osca, *tirait peut-être son nom de* fibularum officinum, *cf. Petr. de Marca,* 2, 28; *elle s'appelle auj. Loharra.* Calagurritani Fibularenses, *Plin., habitants.*

Călăïs, ĭdis, *m.*, Κάλαϊς, *fils ailé de Borée et d'Orithye, frère de Zétès, avec lequel il accompagna les Argonautes, Ovid. Met.* 6, 716; *Hygin. Fab.* 14; 19; *Val. Flacc.* 4, 465 *et suiv.; Serv. Virg. Æn.* 3, 209, 10, 350; *Prop.* 1, 20, 26. — 2°, *nom d'un beau jeune homme dans Hor. Od.* 3, 9, 14.

Calama, *Arrian.; Plin.; lieu et fl. sur la côte de la Gédrosie, en face de l'île de* Carnina.

Calăma, æ, *Cic.; Augustin. de Civ. Dei,* 22, 8; Colonia Calamensis, *id.; v. dans la* Numidia Massylorum, *sur les confins de la* Mauretania Cæsar., *peut-être entre* Madaurense Oppidum *et* Syncense Castellum; *auj. Calama, ville dans l'État d'Alger, près du fl.* Maluvia. Calamensis, e, *Notit. Afric.; Optat.* 1.

călămăcĕum, i, *n., chapeau fait de roseaux tressés, comme* camelaucum (*Voy. ce mot dans Ducange, Gloss. med. et infim. latinitatis*), *Cassiod.* 7, *Hist. Eccl.* 16.

Calamæ, *bourg de Messénie, sur le fl.* Aris, *à l'E. de* Thuria; *auj. Kalami, au N. du Kalamata actuel. Voy. Ross. Reisen im Peloponnes, p.* 2.

Calamæ, *lieu sur l'île de Samos, à moins que ce ne soit, comme d'autres le prétendent, un temple élevé là à Vénus par les compagnons de Périclès pendant le siége de Samos.*

călămārĭus, a, um, *adj.* [calamus], *relatif au roseau à écrire* : ∼ theca, *boîte, étui à plumes, à roseaux à écrire, Suet. Claud.* 35; *cf. Martial.* 19, 14.

călămaules, æ, *m.* (καλαμαύλης), *Not. Tir. p.* 173, *qui joue du chalumeau.*

călămellus, i, *m., dimin. de* calamus : Continentiæ calamelli, *le parfum de la chasteté* (?), *Arnob.*

cālamentum, i, *n.* [cala], *bois mort de la vigne, sarment sec, Colum.* 4, 27, 1, *Schneid. N. cr.*

călămīna, æ, *f., forme accessoire pour* cadmia; *calamine, cadmie ou oxyde de zinc, M. L.*

Calamina, *Plin.; lac de Lydie (*Asia Minor*), avec des îles flottantes.*

Călămīnæ Insulæ, *îles flottantes dans la Lydie, Plin.* 2, 95, 96; *cf. Varro, R. R.* 3, 17, 4; *Marc. Capell.* 9, *p.* 3, 14.

călămīnāris, e, *adj., préparé avec de la calamine ou cadmie* : lapis ∼, *pierre calaminaire, L. M.*

† **călămintha**, æ, *f.* = καλαμίνθη, *calament, herbe aux chats, plante aromatique, nommée aussi* mentastrum, *espèce de menthe, Plin.* 19, 10, 57.

călămĭnus, a, um, *fait de roseaux; ne se trouve que dans l'expression* calaminæ insulæ. *Voy. l'art.*

Călămis, ĭdis, *m.*, Κάλαμις, *célèbre sculpteur grec et artiste en métaux (vers l'ol.* 78), *Cic. Brut.* 18; *Quintil. Inst.* 12, 10, 7; *Plin.* 34, 7, 8, *Hard.*; *Prop.* 3, 9, 10; *Ovid. Pont.* 4, 1, 33.

Calamissus, *Plin.* 4, 3; *ville des* Locri Ozolæ, *dans la Locride, sur le* Sin. Crissæus.

călămister, tri, *m.* (*avant et après le siècle classique on trouve aussi* calamistrum, i, *n., Plaut. Curc.* 4, 4, 21; *Varro, L. L.* 5, 29, 36; *Non. p.* 546, 16; *Serv. Virg. Æn.* 12, 100; *Isid. Orig.* 20, 13, 4; *plur.* calamistra, *Varron dans Charis. p.* 61, *P.*) [calamus], *fer (creux, en forme de tuyau) à friser les cheveux* : « Calamistrum quod his calfactis in cinere capillus ornatur, » *Varro, L. L. l. l.* « Calamistrum est acus major quæ calefacta et adhibita intorquet capillos, » *Serv. Virg. Æn.* 12, 100; *cf. Isid. Orig. l. l.*; 10, 57; *Adam. Antiq.* 2, *p.* 147. At ita me volsellæ, pecten, speculum, calamistrum meum Bene me amassint, *etc., Plaut. Curc. l. l.* Calamistri vestigia, *Cic. post Redit. in Senat.* 7, 15. Crines calamistro convertere, *Petron. Sat.* 102, 15. L. (*i. e.* libertæ) A CALAMISTRO, *friseuses, Inscr. Mur.* 991, 2. — 2°) *au fig., en parlant du style* : *excès d'ornements de*

style, raffinement, afféterie du style : Tum removebitur omnis insignis ornatus quasi margaritarum, ne calamistri quidem adhibebuntur, *Cic. Or.* 23, *fin.*; *de même* aliqua calamistris inurere, *id. Brut.* 75, *fin.* Malim hercule C. Gracchi impetum aut L. Crassi maturitatem quam calamistros Mæcenatis aut tinnitus Gallionis, *Tac. Or.* 26.

călămistrātōrium, ii, *n.*, *Gloss. Pith.*, *aiguille de tête, épingle à friser.*

călămistrātus, a, um, *adj.* [calamister], *passé au fer, frisé* (*en parlant d'hommes efféminés; cf. Serv. Virg. Æn.* 12, 100) : Quisnam istuc accredat tibi, cinæde calamistrate? *Plaut. Asin.* 3, 3, 37. Alter (*sc.* Gabinius) unguentis affluens, calamistrata coma, *Cic. Sest.* 8. ∼ saltator, *id. post Redit. in Sen.* 6.

călămĭtas, ātis, *f.* [*terme qui appartenait originairement à l'agriculture et se corrompit dans la bouche des campagnards sans instruction, pour* cŏlŭmitas, *dérivé de* columis, *opp. à* incolumitas, *formé de* incolumis; *il désigne par conséquent l'état mutilé, gâté des fruits et moissons. De là*]

1°) *dommage matériel, dégât, mal, malheur, désastre, calamité, fléau qui s'attaque aux biens de la terre, aux objets de consommation* : « Sed ecca ipsa egreditur, nostri fundi calamitas (*Ter. Eun.* 1, 1, 34). Proprie calamitatem rustici grandinem dicunt, » *Donat.*; *cf. le même sur Ter. Heaut.* 2, 4, 15. « Robigo genus est vitii quo culmi pereunt, quod a rusticanis calamitas dicitur, » *Serv. Virg. Georg.* 1, 151. Postquam calamitas plures annos arvas calvitur, *Pacuv. dans Non.* 192, 30. Profecto hercle non fuit quicquam olerum, Nisi, quicquid erat, calamitas profecto attigerat numquam, *Plaut. Casin.* 5, 2, 34. Quanta pernis pestis veniet! quanta labes larido! Quanta sumini absumedo! quanta callo calamitas, *quel désastre* (*consommation*) *pour les filets de sanglier! id. Capt.* 4, 3, 4. Quacumque iter fecit, ejusmodi fuit non ut legatus populi Rom., sed ut quædam calamitas pervadere videretur, *non un envoyé du peuple romain, mais une sorte de fléau, Cic. Verr.* 2, 1, 17; *cf.* calamitosus, *n°* 1, a. Annona pretium nisi in calamitate fructuum (*dans une mauvaise année, mauvaise récolte*) non habet; si autem ubertas in percipiendis fructibus fuit, consequitur vilitas in vendendis, *id. ib.* 2, 3, 98. Morbosum pecus et vitiosum et quando non valet sæpe magna gregem afficit calamitate, *Varro, R. R.* 2, 1, 27.

2°) *au fig., mal, malheur, désastre, perte, ruine, dommage d'une nature quelconque, coup,* (*très-souvent empl. dans la prose classique, aussi dans les poésies iambiques; exclu de l'hexamètre seulement à cause de sa quantité*) : Quanta advenit calamitas Hodie ad hunc lenonem! *Plaut. Pœn.* 4, 2, 101. Sublata erat de foro fides, non ictu aliquo novæ calamitatis, sed suspicione ac perturbatione judiciorum, *Cic. Agr.* 2, 3, *fin.* Videbam perniciem meam cum magna calamitate reip. esse conjunctam, *je voyais que ma ruine entraînait pour l'État un immense malheur, id. Catil.* 1, 5, 11; *cf. id. Manil.* 7, 18. *De même :* Calamitatem maximam capere, *essuyer une perte, un malheur immense, id. Divin.* 1, 16. In calamitate esse, *Sall. Catil.* 44, 5. Calamitatem perferre, *Cæs. B. G.* 3, 19. ∼ tolerare, *Cic. Att.* 3, 14. ∼ ferre, *Nep. Tim.* 4, 1; *cf.* Calamitates ferre, *id. Ham.* 1, 3. Calamitate prohibere aliquem, *Cic. Manil.* 7, 18. Hic (Scaurus) in domum multiplicatam non repulsam solum retulit, sed ignominiam et calamitatem, *Cic. Off.* 1, 39, 138. Nec illam expertus esses contumeliam, Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas, *Phædr.* 1, 3, *fin.*; *cf. id.* 3, *prol.* 40. — **b)** *dans les historiens* calamitas *signifie partic. malheur de guerre, échec, désastre, défaite* : Cum his Æduos eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse; magnam inde calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem senatum, omnem equitatum amisisse. Quibus prœliis calamitatibusque fractos, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 31. Quod si primo prœlio Catilina superior aut æqua manu discessisset, profecto magna clades atque calamitas rempublicam oppressisset, *Sall. Catil.* 39, 4; *de même :* ∼ accipere, *Nep. Con.* 1, *fin.* Accidit illa calamitas apud Leuctra, *ce désastre eut lieu près de Leuctres, id. Ages.* 6, 1. Calamitatem inferre alicui, *Cæs. B. G.* 1, 12. *De là opp. à* victoria : Quo sæpius (Cæsar) vicisset, hoc minus experiendos casus opinans nihilque se tantum acquisiturum victoria quantum auferre calamitas posset, *Suet. Cæs.* 60.

† **călămītes,** æ, *m.* = καλαμίτης, *grenouille verte, Plin.* 32, 10, 42; *de même id. ib.* 50; *ib.* 7, 24.

calamitose, *adv.*; *voy le suiv. à la fin.*

călămĭtōsus, a, um, *adj.* [calamitas], — 1°) *dans le sens actif, qui cause un grand dommage, un grand dégât, du ravage, très-nuisible, désastreux, pernicieux* : — **a)** *au propre* : Uti (regio) bonum cœlum habeat, ne calamitosum sit, *Cato, R. R.* 1, 2. Per omnes partes provinciæ te tamquam aliquam calamitosam tempestatem pestemque pervasisse, *Cic. Verr.* 2, 1, 38; *cf.* calamitas, *n°* 1. Si vis tempestatis calamitosæ contigerit, *etc.*, *Ulp. Dig.* 19, 2, 15, § 2. — **b)** *au fig., nuisible, funeste, désastreux* : Acerbissimum et calamitosissimum bellum, *Cic. Phil.* 11, 13. ∼ incendium, *Sall. Catil.* 48. Actiacas Siculasque victorias ut funestas populo romano et calamitosas, * *Suet. Calig.* 23. Quid hac clade tristius? quid calamitosius, *Flor.* 3, 18, 15. — 2°) *dans le sens passif, qui éprouve, essuie, subit, souffre de grandes pertes, exposé à de grandes pertes, à de graves dégâts, très-malheureux, très-misérable* : — **a)** *au propre* : Fabam in locis validis, non calamitosis serito, *tu sèmeras les féverolles dans des terres compactes et à l'abri des intempéries, Cato, R. R.* 35, 1; *de même* ∼ agri vectigal, *Cic. Agr.* 2, 29, *fin.*; *de même* ∼ hordeum, *orge exposée aux intempéries, ou qui a souffert des mauvais temps, Plin.* 18, 7. — **b)** *au fig., calamiteux* : « Calamitosum dicitur malis et calamitatibus prægravatum, » *Non.* 33, 26. Homines miseri et fortuna magis quam culpa calamitosi, *et malheureux plutôt par les rigueurs de la fortune que par leur faute, Cic. Fam.* 9, 13, 3; *de même id. Tusc.* 4, 38, 82; *Divin. in Cæcil.* 21, 70; *Sest.* 3, 7; ∼ exitus, *id. Parad.* 4, 29. ∼ otium, *id., Fin.* 5, 19, 54. — * *Adv. Cic. Off.* 3, 29, 105.

† **călămochnus,** i, *m.* [καλάμου χνοῦς], *écume de mer, nommée* adarca *dans la pure latinité, Plin.* 32, 10, 52.

Calamon, *v. de la* Galilæa Inferior, *à 3 milles N.-E. de* Hepha *ou* Sycamina, *à 12 S.-O. de Ptolémaïs, probablement sur le fl. Kison.*

Calămos, *Plin.* 5, 20 (17), 78; Κάλαμος, *Polyb.* 5, 68; *lieu dans la* Phœnice, *entre* Tripolis *et* Byblus; *auj. le petit village de Kalémon, à 1 $\frac{1}{2}$ lieue au S. de* Tarablus.

† **călămus,** i, *m.* = κάλαμος, — 1°) *canne, roseau* (*dans la pure latinité* arundo), « *Plin.* 16, 36, 65 *sq.*; » 16, 21, 33; *Colum.* 3, 15, 1; 4, 4, 1; *Pallad. Nov.* 22, 3, *et pass.* ∼ aromaticus, *canne aromatique, acore, originaire de Syrie et d'Arabie; Colum.* 12, 52, 2; *Plin.* 12, 22, 48; *Veget.* 6, 13, 3; *empl. aussi absolt.* calamus, *Cato, R. R.* 105, 2; *Plin.* 13, 1, 2. ∼ Syriacus, *Veget.* 4, 13, 4. — *De là, par extension, parfum, bonne odeur, Hieronym.*

2°) *par méton. pour les objets fabriqués avec le roseau* (*cf.* arundo, *n°* 2, *et Passow au mot* κάλαμος) : — **a)** *tuyau, roseau à écrire* (*cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 283 (*très-classique, empl. aussi en prose*) : Quicumque calamus in manus meas inciderit, eo utar tamquam bono, *le premier roseau qui me tombera sous la main, je m'en servirai comme s'il était bon, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 6. ∼ sumere, *prendre la plume, se mettre à écrire, id. Att.* 6, 8. Quoad intinguntur calami, *Quintil. Inst.* 10, 3, 31. ∼ transversus, *le roseau tiré dans un sens transversal pour barrer ce qu'on a écrit, Hor. A. P.* 447. ∼ scriptorius, *roseau à écrire, Cels.* 7, 11; 27; *Scribon.* 10, 47. ∼ chartarius, *même sign., Appul. Florid. n°* 9, *a med.* — **b)** *chalumeau, flûte pastorale* (*cf. Lucr.* 5, 1380 *sq.* : Et Zephyri cava per calamorum sibila primum Agresteis docuere cavas inflare cicutas; *la forme, semblable à celle de l'arundo, est décrite dans Tibull.* 2, 5, 31; *Ovid. Met.* 1, 710) : Unco sæpe labro calamos percurrit hiantes, *sa lèvre recourbée parcourt souvent les roseaux ouverts, Lucr.* 4, 590; *de même id.* 5, 1406; *Virg. Ecl.* 2, 34. Nec calamis solum æquiparas, sed voce magistrum, *Virg. Ecl.* 5, 48; *de même id. ib.* 1, 10; 2, 32; 5, 2; *Catull.* 63, 22; *Prop.* 3, 17, 34; 4, 1, 24; *Ovid. Met.* 11, 161, *et pass.* — **c)** *flèche* : Hastas et calami spicula Gnosii, *Hor. Od.* 1, 15, 17; *de même Virg. Ecl.* 3, 13; *Prop.* 2, 19, 24; *Ovid. Met.* 7, 778; 8, 30; *Juven.* 13, 80; *cf. Plin.* 16, 36, 64; *cf. aussi :* Vulnera dirigere et calamos armare veneno, *Virg. Æn.* 10, 140. — **d)** *ligne à pêcher* : Linoque solebat et hamo Decipere et calamo salientes ducere pisces, *Ovid, Met.* 3, 587. *Et* — **e)** *gluau pour la pipée* : Sive petas calamo præmia sive cane, *Prop.* 3, 13, 46; *de même Martial.* 13, 68; 14, 218; *Senec. Octav.* 411.

3°) *par extension, appliqué à des objets de forme semblable* : — **a)** *en gén., tout chaume, tuyau de blé* : Tristesque lupini Sustuleris fragiles calamos, *Virg. Georg.* 1, 76. Calamus altior frumento quam hordeo, *Plin.* 18, 7, 10, *n°* 7. — **b)** *surgeon à enter* : Multa in hoc servanda, primum omnium, quæ patiatur coitum arbor, et cujus arboris calamus, *Plin.* 17, 14, 24; *de même, id. ib.*; 17, 18, 30, *n°* 2; 24, 14, 75. Calamus arradi non amplius tribus digitis debet, *Colum.* 4, 29, 9. — **c)** *petite baguette empl. en Égypte pour indiquer le chemin* : Unum (iter) a Pelusio per arenas, in quo, nisi calami defixi regant, via non reperitur, subinde aura vestigia operiente, *Plin.* 6, 29, 33, § 116.

Calamyde, *v. de l'île de Crète, à l'O. de* Lissus *et à 30 stades de* Crin-Metopon, *Geogr. Græc. Min.* 1, *p.* 509.

Calancorum, *Ptol.*; *lieu peut-être des* Lygii Arii, *dans le N.-O. de la Germanie, au N. de l'*Asciburgius Mons; *sel. Kruse, auj. Gœrlitz* (Gorlitium), *sur la Neisse, dans le district prussien de Liegnitz, à 4 $\frac{1}{2}$ milles au N.-E. de Zittau, à 5 à l'E. de Bautzen, à 10 $\frac{1}{2}$ de Liegnitz.*

Calantiæ, οἱ Καλάντιοι Ἰνδοί, *Herodot.* 2, 97; *peuple à l'extrémité de l'Asie méridionale.*

calautica, æ; *voy.* calautica.

Calanum, *le bourg de Callen, en Irlande, dans le comté de Kilkenni, sur le fl. Callen.*

Calanus, i, *m.*, Κάλανος, *philosophe indien* (*gymnosophiste*) *du temps d'Alexandre le Grand, qui, parvenu à la vieillesse, se brûla lui-même, Cic. Tusc.* 2, 22; *Divin.* 1, 30.

Calaon, *fl. d'Ionie, près de la v. de* Colophon.

Calapis, *v. de Bithynie.*

Calăris, *mieux* Caralis, is, *Mela*, 2, 7; *Flor.* 2, 6; *Claudian. B. Gild. extr.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 35; Carala, æ, *id. p.* 29; Κάραλις, *Strab.* 5, *p.* 224; Κάραλλις πόλις καὶ ἄκρα, *Ptol.*; Carales, *plur.*, *Liv.* 23, 40, 41; *Hirt. B. Afric. c.* 98; Carnalis, Κάρναλις, *Pausan. Phoc. c.* 17; *Procop. Goth.* 4, 24; *Vandal.* 1, 24; *v. sur la côte méridionale de l'île de Sardaigne, près du* Sin. Caralitanus, *fut construite, selon Pausanias, par les* Pœni (*Carthaginois*), *reçut des Romains le* jus civitatis, *et s'appelle auj. Cagliari, capitale de l'île, près du cap et du golfe du même nom.* — Caralitani Civium Romanorum, *Plin.* 3, 7; *habit.*

Calarnea Turris, *Mela*, 2, 2; *lieu en Macédoine, entre le Strymon et l'Athos, près du* Capri Portus.

Calărōga, *le bourg espagnol de Calaruega, dans le royaume de la vieille Castille, prov. de Soria; lieu de naissance de saint Dominique, mort en* 1221.

Calarona, *i. q.* Glarona.

Calarona, æ, *le Garon, petit fl. français, qui se réunit non loin de Vienne au Rhône.*

Calasirii, *peuple belliqueux d'Égypte.*

Calasiris, *demeure des* Calasirii.

« CALASIS tunicæ genus, quod Græci καλάσινον dicunt. Alii dicunt nodum esse tunicæ muliebris, quo connexa circa cervicem tunica summittitur, » *Fest. p.* 39, *ou p.* 51, 11, *ed. Müll.*, *sorte de tunique; selon d'autres, nœuds, attaches de la tunique des femmes.*

Calata, Calacia, *v. des* Calatini, *sur la côte N. de la Sicile; probablemt auj. Galati, dans le Val di Demona.*

Calăta Hieronis, *la v. de Calatagirone, en Sicile, dans le Val di Noto.*

Calatajuba; *cf.* Bilbilis Nova.

Călātes, æ, *m.*, *nom d'un peintre grec, Plin.* 35, 10 (37), 113.

Calatha, *Liv.*; *bourg d'Épire.*

Calathana, *Liv.* 32, 13; *lieu dans le sud de l'*Hestiæotis (*Thessalie*).

Calăthe, *Ptol.*; *île dans la* Numidia Massylorum, *au N. de Tabraca.*

călăthĭāna viola (*et aussi* calatiana *ou* calatina), *d'après Sprengel, gentiane printanière, selon d'autres, digitale jaune,* Gentiana verna *Linn.*, *Plin.* 21, 6, 14, *douteux.*

Calathion, *montagne dans le S.-E. de la Messénie, à l'E. de* Gerenia.

† **călăthiscus,** i, *m.* = καλαθίσκος, *petit panier d'osier* (*à tresses fines, selon l'usage grec*) : Ante pedes autem candentis mollia lanæ Vellera virgati custodibant calathisci, *Catull.* 64, 319. Puer calathisco uvas circumtulit, *Petron. Sat.* 41, 6, *Burm.*

† **călăthus,** i, *m.* = κάλαθος, *panier d'osier, corbeille,* (*dans la pure latin.* quasillum, *de la forme d'une fleur de lis, évasé vers le haut*). *D'après les différents usages, corbeille à fleurs, à laine* (*dans les ouvrages de femme*), *corbeille à fruit, etc.*; *cf. Plin.* 21, 5, 11; *Vitr.* 4, 1, Tibi lilia plenis Ecce ferunt Nymphæ calathis, *Virg. Ecl.* 2, 46; *de même Ovid. Fast.* 4, 435. — Non illa (*sc.* Camilla) colo calathisve Minervæ Femineas assueta manus, sed prœlia virgo, *Virg. Æn.* 7, 805; *de même, Ovid. A. A.* 2, 219; *Her.* 9, 73; 76; *Juven.* 2, 54. — Dum bene dives ager, dum rami pondere nutant, Afferat in calatho rustica dona puer, *Ovid. A. A.* 2, 264.

2°) *tout autre vase de cette forme en métal ou en bois*, — **a)** *destiné au lait ou au fromage : écuelle, jatte à lait* : Quod surgente die mulsere horisque diurnis, Nocte premunt : quod jam tenebris et sole cadente, Sub luce exportans calathis adit oppida pastor, *Virg. Georg.* 3, 402 (« Calathus : vasis aereis, in quibus lac vel recens caseus in urbe distrahitur, » *Serv.*); *de même, Colum.* 10, 397; *cf. id.* 7, 8, 3. — **b)** *pour le vin, cuve* : Vina novum fundam calathis Ariusia nectar, *Virg. Ecl.* 5, 71; *de même Martial.* 9, 60, 15; 14, 107.

3°) *métaph., calice des fleurs* : Calathisque virentia lilia cinnis, *Colum.* 10, 99, *Schneid.*; *de même id. ib.* 240; *Auson. Idyll.* 14, 31.

Calathusa, *Plin.* 4, 12 (23), 74; *île du* Mare Ægæum.

Calathusa, *Ptol., v. au S.-E. de l'*Arabia Deserta, *près du* Sin. Persicus.

Călātĭa, æ (Calatiæ, arum, *Plin.* 3, 5, 9), *f.* Καλατία, *Strab. p.* 249, 283; *Tab. Peut.*; *Appian. B. C.* 3, 30; *Liv.* 26, 23; 27, 3; *Cic. ad Att.* 16, 3; *Vellej. Pat.* 2, 61; *Lib. Colon. p.* 232; *ville de Campanie sur la voie Appienne, entre Capoue et Bénévent; auj. ruines qu'on appelle Le Gallazze, entre Caserta et Maddaloni.*

Calatia, *Liv.* 22, 13; 23, 14, 9, 43, 9, 28; 9, 2; *ville du* Sammium *dans la vallée du* Vulturnus, *auj. Caiazzo.* Calatini, *les habitants de ces deux villes.* — *Au sing.*, Calatinus, *surnom de* M. Atilius, *Cic. Agr.* 2, 24; *De Senect.* 17, 61.

Calatini, Galatini, *peuple sur la côte N. de la Sicile, dans le Val di Demona.*

* **cālātĭo,** ōnis, *f.* [calo], *appel, convocation du peuple* : Nec curia Calabra sine calatione potest aperiri, *Varro, L. L.* 5, 1, 7.

Calătis, is, *Mela,* 2, 2; *Plin.*; *Eutrop.*; *Anton. Itin.*; Κάλλατις, *Strab.*; *Scyl.*; *Scym. Chius*; *Peripl. Pont.*; Callatis, *Tab. Peut.*; Callatia, æ, Καλλατία, *Ptol.*; *Diodor. Sic.* 20, *extr.*; *v. de la* Mœsia Inferior, *sur le* Pontus Euxinus, *selon la Tab. Peut.* 34; *sel. Anton. Itin. à* 30 *m. p. au S. de* Tomi; *auj. Collat ou Collati, dans la Bulgarie, avec un port, et non pas, selon Cluv., Kili.* Callatiani, Καλλατιανοί, ῶν, *médaille de Gordien ap. Patin.*

cālātor, ōris, *m.* [calo, *propr., serviteur appelant ou crieur, héraut. De là, en gén.*], *serviteur, principalement au service des prêtres* : Cornelius Epicadus, Lucii Cornelii Sullæ Dictatoris libertus, calatorque in sacerdotio augurali, *Suet. Gramm.* 12; *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 268 : Sunt aliqua quæ, si festis diebus fiant, ferias polluant : quapropter et pontifices sacrificaturi præmittere calatores suos solent, ut sicubi viderint opifices assidentes opus suum prohibeant, ne pro negotio suo et ipsorum oculos et cærimonias deum attaminent. *Se trouve de même souvent dans des inscriptions.* — 2°) *en gén., s'applique à tout serviteur, ou domestique; cf. Fest. p.* 31. Egomet mihi comes, calator, equus, agaso, armiger, *Plaut. Merc.* 5, 2, 11; *de même Pseud.* 4, 2, 52; *Rud.* 2, 3, 5.

CALATORIUS, a, um, *adj.* [calator], *relatif au serviteur des prêtres, de crieur ou héraut sacerdotal* : PERMISSV. KALATORIO. ET. FLAMINVM. TRICLIAM. FECIT., *Inscr. Fabrett. p.* 449, *n°* 58.

Calatum, *Ptol.*; Galatum, *Ant. Itin.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *au S. d'Alone; peut-être Breston, v. du comté de Lancastre, sur le fl. Ribbel.*

calatus, a, um; *voy.* calo.

Calauria, *Plin.* 4, 12; *Mela,* 2, 7; Calaurēa, *Ovid.*; Καλαυρία, *Strab.* 2, 85; 8, *p.* 257; *Steph.*; *Dionys. Perieg. v.* 499; *Demosthen. epist.* 2; Καλαύρεια, *Harpocrat.*; *aussi* Irene, Εἰρήνη; Hypereia; Posidonia, *et* Anthedonia; *île sur la côte orientale de l'*Argolis, *à* 500 *pas,* quingent. Pass. *sel. Plin.*; *à quatre stades,* τετρασταδ. ($\frac{1}{4}$ *de lieue*) *à l'E. de* Trœzene, *avec un temple de Neptune*; *cf. Strab.*; *Pausan. Corinth. c.* 33; *auj. Poro, Poros, sur la pointe N.-E. de la Morée, au N. d'Hydra. Démosthène y vécut dans l'exil et y mourut par le poison*; *cf. Strab.*; *Pausan.*; *Plutarch. Demosth.*

cālaurŏpa, æ, *f.* (καλαῦροψ), *houlette, bâton recourbé, que porte le dieu Pan* : Curvam calauropam habet (Pan), id est pedum, quia annus intra se recurrit, *Hygin.* (*ab A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 4 *ed.*), *fab.* 46. *Un autre mythogr. ibid., p.* 102, *dit.* : Recurvum baculum calauropam (Pan) habet, id est pedum, propter annum, qui se recurvat.

† **calautica** (*écrit faussement* calantica *dans quelques manuscrits et éditions*), æ (*forme access.* calvatica, *Auson. Perioch. Od.* 5.), *f.* [*étymol. incertaine*; *Beier Cic. Clod. et Cur.* 5, *p.* 107; *il se rattache peut-être à* καλύπτω, *comme* auris *se rattache à* οὖς *au moyen de la forme crétoise* ἀὔς], *coiffure de femme qui descendait sur les épaules* (*peut-être semblable à notre voile*) : « Calautica est tegmen muliebre, quod capiti innectitur. M. Tullius in Clodium : Tum quum vincirentur pedes fasciis, quum calauticam capiti accommodares, » *Non.* 537, 2 *sq.* (*Tout le texte des derniers mots dans les Scol. Bobien.* : quum calautica capiti accommodaretur, *et la scolie ajoute* : « [Ornamenti] genus, quo feminæ capita velabant, hoc nomine ferebatur. Et Afranius meminit in Consobrinis ita dicens : Cum mitris, calauticis; » *cf. Maj. et Orelli sur ce passage* (*Orell. Cic.* 5, 2, *p.* 336); *Beier, Cic. l. l.* Ornamentorum (muliebrium) hæc sunt : Vittæ, mitræ, semimitræ, calautica, acus cum margarita, *etc.*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 25, § 10; *cf. aussi Arnob.* 2, *p.* 59, *et Gloss. Philox.* : « εἶδος ζώνης » (*Serv. Virg. Æn.* 9, 616, *le regarde à tort comme ayant la même sign. que* mitra).

Calba, Calva, *la v. de Calbe, Calw, dans le Wurtemberg, sur le fl. Nagold, dans le cercle de la Forêt-Noire, à* 4 $\frac{1}{4}$ *milles à l'O. de Stuttgart, à* 4 $\frac{1}{2}$ *au N.-O. de Tubingen.*

Calba ad Salam, *la v. prussienne de Calbe, district de Magdebourg, sur la rive occident. de la Saale, à* 3 $\frac{1}{2}$ *milles au S.-E. de Magdebourg.*

Calba Pālæo-Marchiæ, *la v. prussienne de Calbe, district de Magdebourg, au confluent de la Milde et de la Biese, à* 8 $\frac{1}{4}$ *milles au N.-O. de Magdebourg, à* 4 *à l'O. de Stendal.*

CALBEOS; *voy.* Galbeum.

calbienses, ium, *m., d'après la conjecture de Grævius et d'Orelli, n°* 1924, 8, *soldats qui ont reçu la récompense militaire nommée* calbei.

Calbis, is, *Mela*; Κάλβις, *Strab.*; *Ptol.*; Indus (?) *Plin.* 5, 28; *fl. de la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *se jetait dans la mer à l'O. de* Caunus.

Calbium Promontorium; *cf* Gobæum Promontorium.

calcābĭlis, e, *adj.* (calco), *sur lequel on peut marcher* : ~ silex, *Sidon. ep.* 1, 5.

calcānĕum, i, *n.* (calcaneus, i, *m., Isid. Orig.* 11, 1, 14) [calx] (*autre forme rar. empl. pour* calx), *talon* : Continuis rimis calcanea scissa rigebant, *Virg. Moret.* 36. ~ camelorum, *Lamprid. Elag.* 20; *Hieronym. ep.* 41, *ad Rufin.*

calcānĕus, i, *m., comme le précédent, Isid. Orig.* 11, 1, 14, *mais sans aucune autorité.*

calcar, āris, *n.* [1. calx], *éperon, pointe qui arme le talon du cavalier pour stimuler le cheval* : » Calcaria dicta, quia in calce hominis ligantur, id est in pedis posteriori parte, ad stimulandos equos, quibus aut pugnandum est, aut currendum, *etc.*, » *Isid. Orig.* 20, 16, 6 (*très-class. en prose et en poésie*; *se trouve surtout fréquemmt empl. au fig.*) : Jam calcari quadrupedem agitabo advorsum clivum, *Plaut. Asin.* 3, 3, 118; *de même,* incendere equum calcaribus, *Hirt. B. G.* 8, 48; *de même* concitare, *Liv.* 2, 6; *Curt.* 7, 4, 18; *et* stimulare, *Val. Max.* 3, 2, 9. Subdere equo calcaria, *Curt.* 7, 2, 4. Seu quum pedes iret in hostem Seu spumantis equi foderet calcaribus armos, *soit qu'il enfonçât l'éperon dans les flancs d'un coursier écumant, Virg. Æn.* 6, 882. — **b)** *au fig., aiguillon, stimulant, impulsion, excitation* : Inter equas ubi equus florenti ætate juvencus Pinnigeri sævit calcaribus ictus amoris, *excité par l'aiguillon du dieu ailé,* * *Lucr.* 5, 1074. Cujus est vel maxime insigne illud exemplum, quod dicebat Isocrates, doctor singularis, se calcaribus in Ephoro, contra autem in Theopompo frenis uti solere, *employait l'éperon pour Éphorus, et le frein pour Théopompe, Cic. De Or.* 3, 9, 36; *cf. la même pensée, id. Brut.* 56, 204; *Att.* 6, 12; *Quintil. Inst.* 2, 8, 11, *et* 10; 1, 74. Anticipate atque addite calcar, *Varron dans Non.* 70, 13; *de même,* * *Hor. Ep.* 2, 1, 217. Laudataque virtus Crescit et immensum gloria calcar habet, *et la gloire est un puissant aiguillon, Ovid. Pont.* 4, 36. — *S'emploie même en parlant d'un vent violent, impétueux* : Ventus (vehementius sufflare et calcar admovere, *Varron dans Non.* 451, 29). — *Proverb.* : Addere calcaria sponte currenti, *donner de l'éperon à un cheval qui court de lui-même, c.-à-d. pousser qqn à qqche qu'il fait de son propre mouvement, stimuler une ardeur qui n'a pas besoin d'aiguillon, Plin. Ep.* 1, 8, 1. — 2°) *par extension, il désigne l'ergot du coq, Colum.* 8, 2, 8.

Calcaria, *Anton. Itin.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 9 *milles au S.-O. d'*Eboracum, *à* 20 *au N.-E. de* Cambodunum; *probablem. auj. le bourg de Tadcaster, dans l'Yorkshire.*

Calcaria, *v. de la* Gallia Narbon., *à l'O. d'*Aquæ Sextiæ; *peut-être auj. Callissane.*

CALCARIARIUS, a, um *adj.* [calcarius], *relatif à la calcination, à la cuite de la chaux* : ~ [illegible], *Inscr. Grut.* 641, 1.

* **calcariensis,** is, *m.* [calcarius], *chaufournier* : Hoc et in calcariensibus et fabaricensibus et argentariis observetur, *Cod. Theod.* 12, 1, 37.

Calcarium, *la petite v. prussienne de Calcar, Kalkar, district de Clèves, sur la Leye, jointe par un canal au Rhin qui coule à une lieue de là et à l'E., à* 2 *milles au S.-E. de Clèves, à* 1 $\frac{1}{4}$ *au N.-E. de Xanthen*; *cf.* Calon.

calcarius, a, um, *adj.* [2. calx], *relatif à la chaux, de chaux, calcaire* : ~ fornax, *four à chaux, Cato, R. R.* 38, 1; *Plin.* 17, 9, 6; *empl. aussi absolt,* calcaria, æ, *f., Ulp. Dig.* 48, 19, 8, § 10; *Ammian.* 27, 3, *et de là* calcarius, ii, *m., chaufournier, Cato, R. R.* 16.

calcata, æ, *f., leçon douteuse* (*dans l'Auct. Bell. Hisp.* 16) *qui, d'après l'ensemble du passage, désigne le matériel pour combler les fossés, les fascines*; *une leçon marginale donne* crates, *d'autres manuscrits portent* cultatas *et* culcatas; *voy. Oudend. sur ce passage.*

calcāte, *adv., d'une manière serrée*; *seulement au compar.* : Calcatius exprimere alqd, *Boeth. de Syllog. Categ.* 2, *p.* 565.

calcātor, ōris, *m.* [calco], *qui foule qqche, surtout le raisin*; *on ne le trouve même qu'en ce sens* (*très-rar. empl.*) : Et nudus ruptas saltat calcator in uvas, *Calpurn. Ecl.* 4, 124; *de même* : ~ uvarum, *Hieron. Jesai.* 5, 16, *n°* 9.

calcātōrĭum, ii, *n.* [calco], *lieu où l'on foule la vendange, pressoir, Pallad.* 1, 18, 1 *et* 2; *Isid. Orig.* 15, 6, 8.

* **calcātrix,** īcis, *f.* [calcator], *celle qui foule aux pieds qqche, c.-à-d. au fig., qui le méprise* : ~ mundi, *Prudent. Psych.* 587.

* **calcātūra,** æ, *f.* [calco], *action de fouler un objet, de le presser avec les pieds* : Rotæ modiolis aquam haurientes et in summum referentes sine operarum calcatura, ipsius fluminis impulsu versatæ, *Vitr.* 10, 10.

1. **calcatus,** a, um; *voy.* calco.

2. **calcātus,** ūs, *m.* [calco], *action de fouler, de presser avec les pieds* (*très-rar. empl.*) : Ne post calcatu assiduo terra effossa solidetur, *Pallad. Jun.* 13, 17; *de même Auct. Itin. Alex. M.* 77, *ed. Maj.*

calcĕāmen (*écrit aussi* calciamen), inis, *n.* [*autre forme abrégée et rar. empl. pour* calceamentum], *soulier, chaussure* : Calceamina et pastorum vestis e sparto, *Plin.* 19, 2, 7; *de même id.* 15, 8, 8.

CALCEAMENTARIUS, ὑποδηματάριος, caligarius, *Gloss. Gr. Lat., cordonnier, fabricant de chaussure.*

calcĕāmentum (calciam.), i, *n.* [calceo], *chaussure comme notion collective* (*très-classique*; *autres formes* calceamen *et* calceatus) : Mihi amictui est Scythicum tegmen; calceamentum, solorum callum; cubile, terra, *Cic. Tusc.* 5, 32; *de même Cels.* 8, 22; *Suet. Aug.* 73. ~ utrique sexui convenienția, *Colum.* 12, 3, 1. ~ induere, *Plin.* 28, 4, 7. ~ inferre, *id.* 36, 17.

calcĕārĭa, æ, (calciar.); *propr. adj., s.-ent.* taberna, *boutique de cordonnier, Varro, L. L.* 8, 55.

calcĕārĭum (calciar.), ii, *n.* [calceus, *proprement adj., s.-ent.* argentum], *argent donné aux soldats pour leur chaussure, pour leurs souliers* : Diariis relictis, neque vestiarium neque calcearium deberi palam est, *Ulp. Dig.* 34, 1, 21; *de même id. ib.* 2, 15, 8, § 14; * *Suet. Vesp.* 8.

CALCEATOR (CALCIATOR), ōris, *m.* [calceo], *cordonnier, Inscr. Mur.* 909, 12.

1. **calceatus** (calciatus), a, um; *voy.* calceo.

2. **calcĕātus** (calciāt.), ūs, *m.* [calceo], *chaussure* (*postér. au siècle d'Auguste pour le mot classique* calceamentum) : (Arrosis) fasciis, quibus in calceatu utebatur, *Plin.* 8, 57, 82; *de même id.* 23, 6, 59; 28, 16, 62; *Suet. Calig.* 52. Cameli in longiore itinere sine calceatu fatiscunt, *Plin.* 11, 45, 105.

calceo (calcio), āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [calceus], *pourvoir, revêtir de souliers, chausser* (*très-classique en prose et en poésie*) : Non satis commode calceati et vestiti, *mal chaussés et mal vêtus,* * *Cic. Cæl.* 26, 62; *de même Suet. Aug.* 78. ~ cothurnis, *Plin.* 7, 20, 19. ~ soccis, *id.* 36, 5, 4, *n°* 13, Cui calceandos nemo commisit pedes, *à qui personne n'a confié son pied à chausser,* * *Phædr.* 1, 14, 16. Obiere, dum calceantur matutino, duo Cæsares, *Plin.* 7, 53, 54. ~ fibrinis pellibus, *chaussé de peau de castor, id.* 32, 9, 36. Calceabat ipse sese, *Suet. Vesp.* 21, *et pass.* — **b)** *en parlant d'animaux* (*dont les pieds, également pourvus de souliers, de sabots, n'étaient pas ferrés comme chez nous*) : Spartea qua animalia calceantur, *Pallad.* 1,

24, 28. ∾ mulas, *Suet. Vesp.* 23. Simias visco inungi laqueisque calceari imitatione venantium tradunt, *Plin.* 8, 54, 80. Calceatis pedibus, *Veget.* 3, 58, 2. — **c)** Calceati dentes, *plaisamment, dents chaussées, ferrées, c.-à-d. bien organisées pour mordre ; pour entamer ou broyer les aliments : He.* Meus scruposam victus commeat viam. *Er.* Cum calceatis dentibus veniam tamen (*par conséquent la figure est confirmée dans la réponse*). *M. Naudet trad. : mon régime suit une route pierreuse. — Je viendrai avec des dents bien chaussées. Plaut. Capt.* 1, 2, 84, *Lindem.*

calcĕŏcălīga, æ, *m.* (calceus, caliga), *soulier, bottine, Not. Tir. p.* 161.

* **calcĕŏlārĭus** (calciol.), ii, *m.* [calceolus], *qui confectionne des souliers, cordonnier :* Propolæ, linteones, calceolarii, *Plaut. Aul.* 3, 5, 38.

calcĕŏlus, i, *m.*, *dimin.* [calceus], *petit soulier, bottine*, ὑποδημάτιον (*rar. empl.*) : Illam vestram Sospitam, quam tu numquam ne in somnis quidem vides, nisi cum pelle caprina, cum hasta, cum scutulo, cum calceolis repandis, **Cic. N. D.* 1, 29, *fin.; de même Memmius dans Serv. Virg. Æn.* 4, 261; *Scribon. Compos.* 208.

« CALCES ampullæ plumbeæ, *bouteille, en plomb,* » *Fest. p.* 36; *cf. Comment. p.* 366.

calcĕus (*écrit aussi* calcius; *cf. Burm. et Oud. Suet. Aug.* 73, *et Calig.* 52), i, *m.* [calx], *soulier, bottine (couvrant le pied en dessus et en dessous, tandis que les* soleæ, *sandales, ne garantissaient que la plante du pied; voy.* solea *et cf. Passow au mot* ὑπόδημα, *et Adam. Antiq.* 2, *p.* 142) (*très-fréq. empl. et très-classique*) : Calcei muliebres sint an viriles, *Varro, L. L.* 9, 29, 136. Jam cum mulleis te ostendisti, quos tibi Ascisti calceos, *Titin. dans Fest. s. v.* MULLEOS, *p.* 169; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 133. Calcei habiles et apti ad pedem, *souliers qui vont bien au pied, qui le chaussent exactement, Cic. De Or.* 1, 54, 231. Et toga et calceus et capillus tam nimia cura quam negligentia sunt reprehendenda, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137; *cf. id. ib.* 143; 6, 3, 74. ∾ laxus, *Hor. Sat.* 1, 3, 32; *de même :* ∾ laxatus, *Suet. Oth.* 6. ∾ pede major subvertet, minor uret, *Hor. Ep.* 1, 10, 42. *Les Romains, en se mettant à table, ôtaient leurs souliers; de là l'expression* calceos poscere, *comme* soleas poscere, *demander ses pantoufles (voy.* solea), *c.-à-d. se lever de table, Plin. Ep.* 9, 17, 3. *Les sénateurs portaient une espèce particulière de bottines; cf. Ruben. de Re vest.* 2, *c.* 3, *et Adam Antiq.* 1, *p.* 9; *de là* calceos mutare, *changer de chaussure, c.-à-d. devenir sénateur :* Apertam curiam vidit post Cæsaris mortem; mutavit calceos, pater conscriptus repente factus est, *Cic. Phil.* 13, 13; *cf.* ∾ senatorius, *Serv. Virg. Æn.* 458. ∾ patricius, *Orelli, Inscr.* 543; *Isid. Orig.* 19, 34, 4.

Calchas, antis (*gén.* Calchæ, *Gell. dans Charis. p.* 50, *P.; accus.* Calchan, *Pacuv. et Plaut. ib.; abl.* Calcha, *Plaut. Men.* 5, 1, 48; *cf. Prisc. p.* 702, *P.; Schneid. gr.* 2, *p.* 275), *m.*, Κάλχας, *fils de Thestor, célèbre devin des Grecs devant Troie :* Calchas, *Virg. Æn.* 2, 182. Calchantem, *Cic. Divin.* 1, 40; *acc. gr.* Calchanta, *Virg. Æn.* 2, 122.

Calchedon ; *voy.* Calcedon.

calchīmĕră, æ, *f.*, *nom d'esclave à Rome : propr. qui désire la pourpre, de* καλχή, *pourpre, et* ἵμερος, *désir; Inscr. ap. Murator.* 1274.

calchisso, as, *v. n.*, *deviner, faire le Calchas, Cæcil. dans Non.* 6, 94.

Calciăci, *Tacit.; peupl. de la* Germania Inferior, *autour de Calon.*

calciarium, calciatus, *etc.; voy.* calcearium, calceatus.

Calciata, *la ville de Caussade, en France, dépt de Tarn-et-Garonne (Quercy).*

Calciata, Calziata, *le bourg de Calzada, Domingo de la Calzada, dans la vieille Castille, prov. de Burgos.*

Calcidis, *montagne de Sicile, près de l'Etna.*

calcĭfrăga, æ, *f.* [2. calx-frango], *perce-pierre, herbe employée pour broyer, dissoudre les calculs de la vessie, peut-être langue-de-cerf, scolopendre :* Asplenium Scolopendrium *Linn., Plin.* 27, 9, 51; *Scribon. Compos.* 150; 153; *cf. Dioscorid.* 3, 151.

† **calcinatio**, onis, *f.* (2 calx), *calcination, oxydation, L. M.*

calcio ; *voy.* calceo.

* **calcĭtrātus**, ūs, *m.* [1. calcitro], *ruade, coup de pied :* ∾ mulæ, *Plin.* 8, 44, 69; *cf.* calcitro, *n°* 1.

1. **calcĭtro**, āre, *v. n.* [1. calx] — 1°) *ruer, lancer ou détacher des ruades, en parlant d'un animal (très-rar. empl.)* : Mulas non calcitrare quum vinum biberint, *Plin.* 30, 16, 53; *cf.* calcitratus. — **b)** *au fig. : résister, regimber, se montrer récalcitrant :* Illum filium familias patre parco ac tenaci habere tuis copiis devinctum non potes; calcitrat, respuit, non putat tua dona esse tanti, * *Cic. Cœl.* 15, *fin.* — **c)** *proverb. :* Calcitrare contra stimulum, *regimber contre l'aiguillon (lutter contre un plus fort que soi), Ammian.* 18, 5; *cf.* 1. calx. — * 2°) *en gén., trépigner, ruer convulsivement, agiter, tordre convulsivement les pieds, en parlant d'un mourant :* Madida resupinus arena Calcitrat, *Ovid. Met.* 12, 240.

2. **calcĭtro**, ōnis, *m.* [1. calcitro], — 1°) *celui qui regimbe, rue, donne des ruades :* Equum mordacem, calcitronem, horridum miles ac vir vitabat, *Varron. dans Non.* 45, 2. — 2°) *en parlant d'un homme, qui heurte, frappe violemment, qui fait tapage :* Extemplo janitorem clamat (janua), si quem videt ire ad sese calcitronem, *Plaut. Asin.* 2, 3, 11.

calcĭtrōsus, a, um, *adj.* [calcitro], *qui rue, lance des ruades* (2. calcitro) : Numquam stimulo lacessat juvencum, quod retrectantem calcitrosumque eum reddit, *Colum.* 2, 2, 26; *de même Ulp. Dig.* 9, 1, 1; 21, 1, 4.

calco, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [1. calx], — 1°) *fouler aux pieds, marcher sur qqche (très-fréq. empl., mais le plus souvent en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste; ne se trouve pas dans Cicéron)* : Astructos morientum calcat acervos, *il passe sur des monceaux de mourants, Ovid. Met.* 5, 88; *de même id. ib.* 12, 391. Causa viæ conjux, in quam calcata venenum Vipera diffudit, *une vipère foulée aux pieds, sur laquelle elle a marché, mis le pied, id. ib.* 10, 23; *de même id.* 12, 391; 13, 804. Alius manu æger ut pede ac vestigio Cæsaris calcaretur orabat, *demandait avec prière que César marchât sur sa main malade, Tac. Hist.* 4, 81. Calcata lacinia togæ, *Suet. Calig.* 35. ∾ uvam, *fouler, pressurer le raisin, Cato, R. R.* 112, *fin.; Varro, R. R.* 1, 54, 2; *Ovid. Met.* 2, 29; *Trist.* 4, 897. Spargit rapida ungula (equorum) rores Sanguineos, mixtaque cruor calcatur arena, *et un sang mêlé de sable est foulé aux pieds, Virg. Æn.* 12, 340. — **b)** *au fig. :* — α) *fouler aux pieds, opprimer, écraser (fig. empruntée du combattant victorieux qui foule aux pieds son adversaire abattu)* : Vicimus, et domitum pedibus calcamus amorem, *et nous foulons aux pieds notre amour dompté, Ovid. Am.* 3, 11, 5; *cf.* ∾ hostem, *Juven.* 10, 86, *et* ∾ gentem, *réduire un peuple par les armes, Justin.* 12, 16, 11. Nunc domi victa libertas nostra impotentia muliebri hic quoque in foro obteritur et calcatur, *notre liberté.... est écrasée et foulée aux pieds, Liv.* 34, 2. Calcatum jus, *la justice foulée aux pieds, Claudian. in Eutr.* 2, 125. *De là aussi* — β) *se moquer de, mépriser, injurier :* Insultetque rogis calcet et ossa mea, *Prop.* 2, 8, 20. Hæc simulatio hucusque procedit ut quæ dicendo refutare non possumus quasi fastidiendo calcemus, *nous le foulons aux pieds comme par dégoût, Quintil. Inst.* 5, 13, 22. Calcatum fœdus, *traité violé, Stat. Theb.* 3, 208. Calcatis utilitatibus, *Senec. Benef.* 4, 1, 2; *cf. ib.* 3, 28, 2. ∾ jus, *Claudian. Eutrop.* 2, 123. Verba Calcata atque obsoleta, *Senec. Controv. exc.* 4, *pr. p.* 423, *Bip.*

2°) *en parlant de lieux, de localités; marcher, suivre, parcourir, visiter :* Calcanda semel via leti, *ce chemin de la mort qu'on ne parcourt qu'une fois,* * *Hor. Od.* 1, 28, 16; *de même Petron. Sat.* 118, 5. ∾ scopulos, littora, *Ovid. Hor.* 2, 121. ∾ æquor durum (*la mer gelée*), *id. Trist.* 3, 10, 39. ∾ campum, *Claudian. VI Cons. Honor.* 515. calcatos lucos Jovi, *les bois visités par Jupiter, habités par lui, Sil.* 3, 675.

3°) *en parlant du coq, s'accoupler, fouler la femelle, cocher :* Gallinæ, quæ velut mares cantare atque etiam calcare cœperunt, *Colum.* 8, 5, 24.

4°) *en parlant de l'effet de l'action de fouler, dans une signif. gén. : serrer, presser, introduire en foulant :* Oleas in orculam calcato, *fais entrer les olives dans un vase en les foulant, Cato, R. R.* 117, *fin.* Quod in eas (culcitas) acus aut tomentum aliudve quid calcabant, *foulaient la bourre ou autre chose dans ces matelas, Varro, L. L.* 5, 35, 46; *de même Cato, R. R.* 52, 1; 28, 2; *Pallad. Jan.* 20; *Plin.* 36 23, 52. Huc ager ille malus, dulcesque a fontibus undæ Ad plenum calcentur, *que ce mauvais terrain y soit entassé et foulé après avoir été mélangé jusqu'aux bords d'eau douce puisée aux sources, Virg. Georg.* 2, 244.

Calcua, æ, Καλκούα, *Ptol. Cod. Palat.;* Ναλκούα, *Vulg.; plus exactement* Calleva Atrebatum, *Anton. Itin.;* Callena, *sel. Cambden.; v. des* Atrebatii, *dans la* Britannia Rom., *à* 15 *milles p. de* Spinæ; *auj. Wallingford (Vallingfordia), sur la Tamise, dans le Berckshire, au N.-O. de Windsor.*

* **calcŭlārĭus**, a, um, *adj.* [calculus], *relatif au calcul :* ∾ error, *faute de calcul, erreur de compte, Modest. Dig.* 50, 8, 8.

1. **calcŭlātio**, ōnis, *f.* [calculo], *calcul, compte, Cassiod. Ep.* 1, 10; *Venant. ad Syagr. Ep.* 5, 6.

2. * **calcŭlātio**, ōnis, *f.* [calculus], *formation du calcul dans la vessie, douleur causée par la pierre ou la gravelle, Cœl. Aur. Tard.* 5, 4.

calcŭlātor, ōris, *m.* [calculo], *calculateur, qui dresse, qui tient des comptes, teneur de livres, et aussi celui qui enseigne à calculer (postérieur à Auguste)* : Nec calculator, nec notarius velox, *Martial.* 10, 62, 4; *de même Ulp. Dig.* 38, 1, 7; *Isid. Orig.* 1, 3, 1; *cf. id. ib.* 10, 43.

calcŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [calculator], *de teneur de livres, de calculateur :* ∾ tabula, *tablette qui sert à compter, à calculer, Schol. Juven.* 7, 73. ∾ philura, *inscr. ap. Feam Var. di notiz. p.* 172.

* **calcŭlensis**, e, *adj.* [calculus], *qui se trouve dans les pierres ou coquilles :* ∾ genus purpurarum a calculo maris, mire aptum conchyliis, *pourpre provenant du coquillage nommé* murex, *Plin.* 9, 37, 61.

1. **calcŭlo**, āre, *v. a.* [calculus], *calculer, supputer, compter qqche (lat. des bas temps)* : Calculanda est primitus, tum subnotanda est summula, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 131. — **b)** *au fig. : juger, priser, évaluer, estimer :* Solam clericatus diuturnitatem pro meritis autumant calculandum, *Sidon. Ep.* 7, 9.

* 2. **calcŭlo**, ōnis, *m.* [1. calculo], *calculateur, qui tient des comptes; maître de calcul :* Nota est illa librariorum et calculonum professio, *August. de Ord.* 2, 12. Indoctus teneram suscipit calculo pubem, quam cogat primas discere litterulas, *Poeta in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 453, *Burm.*

calcŭlōsus, a, um, *adj.* [calculus], — 1°) *caillouteux, pierreux, plein de pierres, de cailloux (post. à Auguste)* : Ficus loca aprica, calculosa, glareosa, interdum et saxosa amat, *Colum. Arbor.* 21; *de même* ∾ ager, *id.* 3, 11, 7. ∾ solum, *Plin.* 35, 14, 49. — 2°) *qui souffre de calculs dans la vessie, qui a la gravelle ou la pierre, calculeux :* Adhibere curationem calculosis, *Cels.* 7, 26, *n°* 2; *de même Plin.* 28, 4, 9; *Scribon. Comp.* 150 *et* 153. Si quod jumentum calculosum fuerit, *Veget.* 2, 18.

calcŭlus, i, *m.*, *dimin.* [2. calx], — 1°) *en gén., caillou, petite pierre :* Demosthenes, conjectis in os calculis, summa voce versus multos uno spiritu pronunciare consuescebat, *s'étant mis dans la bouche de petits cailloux, Cic. De Or.* 1, 61, *fin.; cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 54. Si ad asciam offenderint calculi, calx non erit temperata, *si la scie se heurte contre une caillou, Vitr.* 7, 2. Tenuis ubi argilla et dumosis calculus arvis, *et du gravier dans les champs épineux, Virg. Georg.* 2, 180, *Serv.* Peneus amnis viridis calculo, *le Pénée, fleuve dont les cailloux sont verdâtres, Plin.* 4, 8, 15. — **b)** *au fig., en parlant du flux de la parole :* Quid est, cur in iis demum, qui tenui venula per calculos fluunt, Atticum saporem putent? *qui coulent en minces filets sur un lit de cailloux, Quintil. Inst.* 12, 10, 25.

2°) *d'après sa nature ou son usage particulier* — **a)** *pierre de la vessie, calcul, gravelle :* « *Cels.* 7, 26, » ∾ curare, *Plin.* 20, 21, 86. ∾ comminuere et ejicere, *broyer et expulser les calculs de la vessie, id. ib.* 4, 13; *cf.* ∾ ejicere, *Suet. Aug.* 80. ∾ ciere, movere, *Plin.* 20, 22, 91. ∾ exturbare, *id. ib.* 10, 42. ∾ frangere, *broyer la pierre, les calculs de la vessie, id.* 22, 21, 29. ∾ rumpere, *id.* 23, 8, 80. — **b)** *dame, pion, pièce du jeu nommé* duodecim scripta, *dans lequel, comme dans notre jeu d'échecs, on avançait les pièces d'une case à l'autre; et où le plus faible était réduit à ne pouvoir avancer plus loin avec son dernier pion* (ad incitas redactus est) : An vero Scævola in lusu duodecim scriptorum quum prior calculum promovisset essetque victus, *etc., ayant le premier avancé son pion, ayant joué le premier, Quintil. Inst.* 11, 2, 38; *cf. Ovid. A. A.* 2, 207; 3, 357; *Plin. Ep.* 7, 24, 5; *Martial.* 14, 20; *Isid. Orig.* 18, 67, *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 193. — *Au fig. :* Itaque tibi concedo, quod in duodecim scriptis solemus, ut calculum reducas, si te alicujus dati pœnitet, *je consens à ce que tu retires ton pion si tu regrettes de l'avoir avancé, c.-à-d. je te permets de te rétracter, de revenir sur tes pas, Cic. Hortens. frgm. dans Non.* 170, 30 (IV, 2, *p.* 483, *n°* 48, *ed. Orell.*); *de même id. Att.* 8, 12. — **c)** *caillou, pion de la tablette à calculer; de là, par méton., compte, calcul :* De calculis certe atque rationibus (actio), *sur les calculs et les comptes, Quintil. Inst.* 11, 3, 59. An alia de re quam de calculis cognosci oporteat, *id.* 7, 4, 35; *de même id.* 8, 3, 14; 12, 11, 18, *Spald.* calculos alicujus rei subducere,

compter, calculer, supputer qqche, *Cic. Fin.* 2, 19 ∾ ponere, *Colum.* 3, 3, 7. ∾ ponere cum aliquo, *Plin. Paneg.* 20, 5. Ad calculos vocare aliquid, *soumettre à un calcul exact*, *à une appréciation rigoureuse*, *Cic. Læl.* 16. Ad calculos vocare aliquem, *compter avec qqn*, *Liv.* 5, 4. — *Au fig.* : Accepi pulcherrimos turdos, cum quibus parem calculum ponere ... non possum, *c.-à d. à qui je ne puis rendre la pareille*, *que je ne puis payer de la même monnaie*, *de qui je ne puis prendre ma revanche*, *Plin. Ep.* 5, 2, 1. An sit recitandum examina tecum, omnesque quos ego movi in utraque parte calculos pone, idque elige in quo vicerit ratio, *id. ib.* 2, 19, *fin.* — **d)** *dans les temps les plus reculés le caillou servait à voter* (*comme plus tard les tablettes*); *le blanc marquait l'assentiment ou l'absolution, le noir était le signe du rejet ou de la condamnation*; *cf. Ovid. Met.* 15, 41 *sq. De là* ∾ judicialis, *Imp. Justin. Cod.* 3, 1, 12. ∾ deteriorem reportare, *remporter le mauvais caillou*, *c.-à-d. être condamné*, *perdre sa cause*, *Impp. Diocl. et Max. Cod.* 7, 62, 10. — *Au fig.* : Si modo tu fortasse errori nostro album calculum adjeceris, *si toutefois tu veux approuver notre erreur*, *Plin. Ep.* 1, 2, 5. — **e)** *Les Thraces avaient la coutume de conserver au moyen de cailloux blancs le souvenir des événements heureux*, *au moyen de noirs celui des événements malheureux*, *Plin.* 7, 40, 41. *De là au fig.* : O diem lætum, notandumque mihi candidissimo calculo! *Plin. Ep.* 6, 11, 3; *cf. Martial.* 12, 34; 9, 53; *Pers.* 2, 1 *sq.*

3°) *dans le latin des bas temps*, *petit poids*: Ponderis pars minima calculus est, qui constat ex granis ciceris duobus, *etc.*, *Auct. de Ponder. dans Goes. Agr. p.* 322 (*dans Isid. Orig.* 16, 25, 8, *il est nommé* calcus).

calcus, i; *voy.* calculus, n° 3.

calda, æ; *voy.* calidus.

caldāmentum, i, *n.*, *fomentation chaude*, *application d'un médicament chaud et liquide*, *M. Empir.*

caldāria, æ; *voy.* caldarius.

caldārĭōla, æ, *f.*, *petite chaudière*, *Schol. Juven.* 5, 45.

caldārium, ii; *voy.* caldarius.

Caldārium, *le bourg de Caldern*, *Caltern*, *dans le Tyrol*, *sur la rive orientale de l'Adige*, *au-dessous de Brixen.*

caldārĭus (calidar.; *voy. ce qui suit*), a, um, *adj.* [caldus = calidus], *relatif à la chaleur* : ∾ cella, *étuve*, *Plin. Ep.* 5, 6, 26; *on dit aussi absolt. dans le même sens* : caldarium, ii, *n.*, *Vitr.* 5, 10; 8, 2; *Senec. Ep.* 86; calidarium, ii, *n.*, *Cels.* 1, 4; *et* caldaria, æ, *f.*, *Marcell. Emp.* 25. — *Mais* caldarium *signifie aussi le chaudron*, *la chaudière*, *avec de l'eau chaude pour le bain*, *Vitr.* 5, 10; *et de même l'autre forme* caldaria, æ, *f.*, *Appul. Herb.* 59. — Calidaria maltha, *espèce de ciment pour enduire les murs des cabinets de bain*, *Pallad.* 1, 41, 1. — Caldarium æs, *cuivre fusible*, *qui ne peut être travaillé qu'au moyen de la chaleur*, *Plin.* 34, 8, 20.

Caldebeccum, *Cell.*; Calidobeccum; Calidum Beccum; *la ville de Caudebec*, *en France*, *dépt de la Seine-Inférieure* (*Caux*), *au confluent du Caudebec et de la Seine.*

Caldĭus, i, *m.* [calda], *sobriquet donné à l'empereur Tibère à cause de sa passion pour la boisson* (*c'est une altération de* Claudius), *Suet. Tib.* 42; *cf.* Biberius *et* Mero.

caldor, ōris, *m.* [caldus = calidus], *chaleur* (*antérieur et postérieur au siècle classique*) : Evitare caldorem et frigus, *Varro*, *R. R.* 3, 9, 15; *de même id. ib.* 1, 41, 1; 55, 6; *Gell.* 17, 8, 10; 19, 4, 4 *et* 5; *Arnob.* 7, 240.

caldus, a, um; *voy.* calidus.

Cale, *Anton. Itin.*; Portus Cale; Portus Calensis; *lieu dans la* Gallæcia (Hispania Tarracon.), *à l'embouchure du* Durius; *auj. Oporto*, *Porto*, *Port à Port*, *chef-lieu de la prov. portugaise entre Minho e Duero.*

Cale, *Plin.* 5, 30 (33), 126; *v. de Mysie.*

Cale, es, *Sil. Ital.* 15, *v.* 525; Cales, ium, *Cic. ad Attic.* 8, 15; *id.* 16, *Epist.* 2; *Tacit.* 6, 15; *Sil. Ital.* 8, *v.* 513; *Vell. Paterc.* 1, 14; *Liv.* 8, 16; *Virg. Æn.* 7, *v.* 728.; *Paul. Nolan.* 3 *Natal. Felic. v.* 75; *Tab. Itin.*; *Strab.* 5, *p.* 237; Municipium Calenum, *Cic. Agrar.* 2, 31; Threicia, æ, *Sil. Ital.* 12, *v.* 525; *et simplement* Calenum, *Plin.*; *v. de Campanie au S. de* Teanum, *fut une colonie*; *cf. Liv. et Vell. Paterc.*; *c'est auj. la petite ville napolitaine de Calvi*, *prov. de Terra di Lavoro.* Caleni, *Fragm. Capitol. M. Valer. Corv. Triumph. ap. Grut.*; *habitants.* Calenus, *adj.*, *Liv.* 22, 13; *Plin.*; *Horat.* 1, *od.* 20, *v.* 9; 31, *v.* 9; *Juvenal.*

Cale Acte (en, *acc.*), Pulchrum Litus, Καλὴ Ἀκτή, *Ptol.*, *sur la côte méridionale de l'île d'Eubée*, *près de Carystus.*

Cale-Come, **Calli-Come**, *Anton. Itin.*; *v. de l'Osroene* (*Mésopotamie*), *sur la rive orient. de l'Euphrate*, *à l'O. d'Édesse*; *sel. Anton.*, *v. de Syrie au N.-E. de* Beroea.

Calebachus, *la petite v. irlandaise de Kilbegs*, *prov. d'Ulster.*

Calecutum, *le royaume de Calecut*, *Calicut*, *sur la côte du Malabar*, *dans la présidence anglaise de Bombay* (*Indes*); *cf.* Limyrica.

Caledones; *cf.* Caledonii.

Călēdŏnĭa, æ, *f.*, Καληδονία, *partie montueuse de l'Écosse*, *province de l'ancienne Bretagne*, *située dans les hautes montagnes au nord-ouest de l'Écosse actuelle*, *Tac. Agr.* 10, 11, 25, 31; *cf. les Commentaires sur ces passages*, *et Mann. Bretagne*, *p.* 86 *et* 212; *voy. aussi plus bas les articles géogr. spéciaux.* — 2°) *adj. qui en sont formes* : — **a)** Călēdŏnius, a, um, *calédonien* : ∾ silva, *Plin.* 4, 16, 30; *Flor.* 3, 10, 18. ∾ saltus, *Flor.* 1, 17, 3. ∾ ursus, *Martial. Spect.* 7. ∾ Britanni, *id.* 10, 44; *Lucan.* 6, 68. ∾ Oceanus, *Val. Flacc.* 1, 8. — **b)** Călēdŏnĭcus, a, um, *même sign.* : ∾ angulus, *Solin.* 22.

Calēdŏnĭa, **Calidonia**, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 81; *cf.* Britannia Barbara. Caledonius, *adj.*, *Flor.*

Caledonia, *v. des* Caledonii; *i. q.* Castrum Caledonium; Duncaledonia; Duncheldinum; *la v. de Dunkeld* (*Écosse*), *dans le comté de Pesth*, *sur la Tay.*

Caledonia Silva, *Plin.*; *Cæs.* 3, 16; Καληδόνιος δρυμός, *Ptol.*; *cf. Flor.* 1, 17, 3. Calidonius Saltus, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 26; *montagnes boisées dans la* Caledonia.

Caledonicus, a, um; *voy. le précéd.*, n° 2, b.

Caledonii, *Martial.* 10; *Epigr.* 44; *Sil. It.* 3, *v.* 598; Καληδόνιοι, *Dio Cass. ap. Xiphil. dans Sever.*; Caledones, um, *Eumen. Panegyr. Constant. c.* 7; Calidonii, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 81; *peut-être i. q.* Dicalidones, *Amm. Marc.* 27, 18; Duecaledonii, *sel. Ptol.*; *peuple principal de la Calédonie* (Britannia Barbara), *d'origine ou germanique ou celtique*, *établi au N. du mont* Grampius.

Caledonius Oceanus, *Val. Flacc.* 1, *v.* 7; Duecaledonius, Δουηκαληδόνιος ὠκεανός, *Ptol.* 2, 3, 1; *aussi* Caledonium Mare; *la mer d'Écosse ou de Calédonie sur la côte occ.*, *depuis la côte N. de la Grande-Bretagne jusqu'à la côte d'Irlande*, *avec les îles Orcades.*

Caledonius, a, um; *voy.* Caledonia, n° 2, a.

călĕfăcĭo, *ou par contr.* calfăcĭo (*comme* caldus = calidus, caldarius = calidarius, *etc. Du temps de Quintilien*, *la forme contractée paraît avoir prédominé*; *voy. Quintil. Inst.* 1, 6, 21; *ainsi que Charis. p.* 220, *P.*, *qui indique* calfio *comme la forme passive. Dans les poëtes l'emploi de cette forme dépend de l'exigence prosodique*; *de là p. ex.* : călfăcit, *Ovid. Fast.* 4, 698; călfăcĭenda, *id. A. A.* 2, 214; călfăcti, *id. Ibis*, 48, *à côté de* călĕfēcit, *Lucr.* 6, 687; călĕfacta, *Virg. Æn.* 12, 65; 269, *et pass. Dans les prosateurs*, *même dans Quintilien*, *Inst.* 5, 10, 58, *les meilleurs manuscrits flottent entre les deux formes*), ēci, actum, 3. (*impér.* calface, *Cic. Fam.* 16, 18. — *passif régulier* calefio; *voy. plus bas*; *on trouve une fois le solécisme* calefacientur; *Vitr.* 5, 10; *cf.* concalĕfaciuntur, *id.* 4, 7), *v. a.*

1°) *chauffer*, *échauffer*, *faire chauffer* : Ventus ubi percaluit calefecitque omnia circum Saxa furens, qua contingit, terramque, *etc.*, *et a échauffé tous les rochers d'alentour*, * *Lucr.* 6, 687. Postea dolium calfacito, *Cato*, *R. R.* 69, 2. Arborum confectione omnique materia et culta et silvestri ad calefaciendum corpus, igni adhibito, et ad mitigandum cibum utimur, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 60, 151; *de même* ∾ focum igne, *Ovid. Fast.* 4, 698, *et pass.* — *Passivt* : Calamistris calefactis capillus ornatur, *avec des fers à friser chauds*, *Varro*, *L. L.* 5, 29, 36. Balineum calfieri jubebo, *je dirai qu'on chauffe*, *je ferai chauffer un bain*, *Cic. Att.* 2, 3, *fin. et pass.* Cui plurimus ignem Subjecit rubor et calefacta per ora cucurrit, *sur ses joues échauffées*, *enflammées*, *Virg. Æn.* 12, 66.

2°) *au fig.* — **a)** *comme notre chauffer*, *t. de conversation*, *pour inquiéter*, *échauffer*, *exciter*, *obséder* : Iste nos tanta impensa derideat? calface hominem, *n'est-ce pas se moquer de moi que de me proposer une telle dépense? mettez-lui le feu sous le ventre* (*à ce faquin*), *Cic. Fam.* 16, 18, 2. Si Parthi vos nihil calfaciunt, nos hic frigore frigescimus, *si les Parthes ne donnent pas un coup de fouet de votre côté*, *nous allons tomber tous en léthargie*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 4. Eodem die Gabinium ad populum luculente calefecerat Memmius se ut Calidio verbum facere pro eo non liceret, *Cic. Qu. Fr.* 3, 2. — **b)** *dans les poëtes* : *émouvoir*, *échauffer*, *exciter*, *enflammer*, *soulever les passions* : Calefacta corda tumultu, *cœurs échauffés par le tumulte*, *Virg. Æn.* 12, 269. Vino calefacta Venus, *Claudian. Bell. Gild.* 182. — **c)** *poursuivre*, *faire marcher qqche avec zèle*, *s'en occuper avec activité*, *l'activer* (*le chauffer*) : Lusimus enim per omnes dies, forumque aleatorium calfecimus, *Suet. Aug.* 71, *Ruhnk.*

călĕfactĭbĭlis, e, *adj.*, *qui échauffe* : ∾ ignis, *Boeth. in Aristot. lib. de interpr. ed. pr. p.* 279; *cf. p.* 430.

călĕfactĭo, ōnis, *f.* [calefacio], *action d'échauffer*, *de chauffer* (*postérieur au siècle d'Auguste*) : ∾ balnei publici, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18. *Au pluriel* : calefactiones thermarum, *Hermogenian. ib. fr.* 1, § 2.

călĕfacto, are, *v. fréquent. act.* [calefacio], *chauffer souvent ou fortement*, *échauffer* (*très-rar. empl.*; *ne se trouve pas dans Cicéron*) : Ut ipse sic succincta aquam calefactat, ut lavemus! *Plaut. Rud.* 2, 3, 80. Lignis calefactat ahenum, * *Hor. Ep.* 2, 2, 169. Non secus oleum quoque calorificum est, neque minorem vim in corporibus calefactandis habet, *Gell.* 17, 8, 12. — * 2°) *au fig.* : Tu ut liquescas, ipse actutum virgis calefactabere, *tu vas être à l'instant chauffé à coups de verges*, *c.-à-d. frotté d'importance*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 48.

călĕfactōrĭus, a, um, *adj.* [calefactus, calefacio], *qui a la propriété d'échauffer*, *Plin. Valer.* 1, 38; *Theod. Prisc. de Diæta*, 10.

calefactus *ou* **calfactus**, a, um; *voy.* calefacio.

calefio, ĕri; *voy.* calefacio.

Calegia, **Calægia**, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Leucorea; Vitemberga, *Sch.*; Witteberga, *Cluv.*; *Cell.*; Wittemberga, *Luen.*; *Cluv.*; *la v. prussienne de Wittenberg*, *district de Mersebourg*, *sur la rive N.-E. de l'Elbe*, *à neuf milles N.-E. de Leipzig*, *à* 11 *au S.-O. de Berlin. Dans l'église du château se trouvent les tombeaux de Luther*, *de Mélanchthon*, *de Fréderic le Sage et de Jean le Constant. L'Université*, *fondée le* 18 *octobre* 1502 *par Frédéric le Sage*, *fut transportée*, *le* 12 *avril* 1817, *à Halle.*

Calela (καλήλη), *v. d'Apulie*, *mentionnée seulement par Polyb.* 3, 101; *elle était*, *dit-il*, *sur le territoire de Larinum*, *et Minucius y campa.*

Calembergensis Principatus, *Cell.*; *la principauté de Calemberg*, *dans le Hanovre*, *arrosée par le Weser et la Leine et bornée à l'E. par Hildesheim et Lunebourg*, *au N. par Hoya et Lunebourg*, *à l'O. par Lippe Detmold*, *Pyrmont*, *etc.*, *au S. par Brunswick. La capitale est Hanovre.*

Calena, *i. q.* Oxonia.

călendæ (*il est souvent écrit* kal. *dans des manuscrits et des inscriptions*), ārum, *f.* [calo, are, *appeler*, *proclamer*; *propremt jour de proclamation*, *parce que*, *ce jour-là*, *les* Pontifices *proclamaient les dates du calendrier*; *cf. l'hébreu* קרא מקרא, *Is.* 1, 14], — 1°) *premier jour du mois romain*, *les calendes* : « Primi dies nominati Calendæ, ab eo quod his diebus calantur ejus mensis Nonæ a pontificibus, quintanæ an septimanæ sint futuræ, » *Varro*, *L. L.* 6, 4, 59; *cf. O. Müller*, *Étrusq.* 2, *p.* 325 *et suiv.*; *ce jour était consacré à Junon*, *Varro*, *l. l.*; *Ovid. Fast.* 1, 55; *Macrob. Sat.* 1, 15. *C'est aux calendes que se payaient les intérêts de l'argent*, *Hor. Epod.* 2, 67; *cf. Adam*, *Antiq.* 2, *p.* 573; *de là*, *par rapport au débiteur* : ∾ tristes, *les tristes calendes*, *Hor. Sat.* 1, 3, 87; *cf. Ovid. Rem. Am.* 561 : Qui puteal Janumque timet celeresque calendas, *et les calendes trop promptes*, *qui reviennent trop vite.* — *Et*, *parce que la distribution du temps chez les Grecs n'avait rien de commun avec les calendes romaines*, *on disait proverbialement* : ad calendas græcas solvere, *payer aux calendes grecques*, *c.-à-d. jamais*, *Auguste dans Suet. Aug.* 87 (*nous avons conservé l'expression* : *renvoyer aux calendes grecques*; *nous disons aussi dans le même sens* : *la semaine des trois jeudis*). — *C'est aux calendes de Mars que les mariés et les fiancés célébraient les* Matronalia (*voy. ce mot*); *de là* : Martiis cælebs quid agam calendis, *etc.*, *Hor. Od.* 3, 8, 1. *De là* femineæ calendæ = calendæ Martiæ, *Juven.* 9, 53. — 2°) *par méton.* — **a)** (pars pro toto) *mois* : Nec totidem veteres quot nunc habuere calendas, *les anciens n'avaient pas autant de calendes*, *c.-à-d. de mois que nous en avons*, *Ovid. Fast.* 3, 99. Intra septimas calendas, *Martial.* 1, 100, 6; *de même Paul. Dig.* 45, 1, 46. Transierant binæ forsan trinæve calendæ, *Martial.* 10, 75, 7. — **b)** Calendæ sextæ, *poét.*, *les calendes de juin*, *Ovid. Fast.* 6, 181. ∾ Germanicæ, *le* 1er *septembre*, *Orelli*, *Inscr.* 4949; *cf. Suet. Calig.* 15.

calendalis, e; voy. le suiv.

călendāris (s'écrit aussi kal. — Autre forme calendalis, Justin. Edict. 13 : ~ tributa), e, adj., relatif aux calendes; qui a lieu ou se fait aux calendes : ~ Juno, parce qu'on l'adorait aux calendes (voy. calendæ), Macrob. Sat. 1, 14.

călendārium (kal.), ii, n.; voy. calendarius.

călendārius, a, um (kal.), des calendes, relatif aux calendes : ~ strena, présent qu'on se fait aux calendes, étrenne, Hieronym. Comment. 3 in ep. ad Ephes. 6, 4. — Subst. calendarium, ii, n. (calendæ, nº 1), registre, livre de comptes, d'intérêts, de dettes et l'argent acquis par suite de la tenue de ces livres (postér. au siècle d'Auguste; surtout fréq. chez les jurisconsultes) : Quid fenus et calendarium et usura, nisi humanæ cupiditatis extra naturam quæsita nomina? Senec. Benef. 7, 10; de même id. ib. 1, 2; Ep. 14, 87; African. Dig. 12, 1, 41. Calendarium exercere, faire l'usure, Scævol. Dig. 32, 39; 15, 1, 58; 40, 7, 40, et pass. Convertere pecuniam in calendarium, placer son argent à intérêt, le faire valoir, Papin. Dig. 26, 7, 38. Curator kalendariorum rei publicæ, Orelli, Inscr. 62. Cura kalendarii rei publicæ Canusinorum, ib. 4007, et passim. — **b)** au fig. : Graciles aurium cutes calendarium expandunt, litt. la peau mince de l'oreille étale tout le registe des comptes, c.-à-d. toute la fortune (on porte des pendants d'oreille qui représentent toute une fortune), Tertull. Habit. Mul. 9, fin. — 2º) dans le lat. des bas temps, calendrier, almanach, Inscr. Grut. 133 sq.

Calentum, Plin. 34, 14, 49; Vitruv. 2, 3; Strabo, p. 615; v. des Celtiberi, dans l'Hispania Bætica; auj. probablement Cazalla, près d'Alaniz.

Calenum; cf. Cale, la petite ville napolit. de Carinola, prov. Terra di Lavoro; sel. d'autres Calvi.

Calenus, a, um; voy. Cales.

căleo, ui, 2. (partic. futur. act. călitūrus, Ovid. Met. 13, 590. — caleor = caleo, Caper. dans Prisc. p. 797, P., se rapportant probablmt à l'impers. caletur, il fait chaud, Plaut. Capt. 1, 1, 12; Truc. 1, 1, 46; voy. Lindem. pour le premier passage), v. n.

1º) être chaud, brûler (objectivt, être chaud, opp. à frigere, être froid; æstuare au contr. signifie, dans le sens subjectif, éprouver de la chaleur, avoir chaud, opp. à algere, éprouver du froid, avoir froid; cf. Dœd. Syn. 3, p. 89) : Sentiri hoc putat, ut calere ignem, nivem esse albam, il pense que cela se sent, comme on sent que le feu est chaud, la neige blanche, Cic. Fin. 1, 9, 30. Os calet tibi, nunc id frigide factas, il paraît que ta bouche te brûle, tu as la bouche brûlante; tu veux la refroidir avec tes plaisanteries, Plaut. Rud. 5, 2, 39. Concurrunt Itali, spoliantque calentia membra, leurs membres encore chauds, Virg. Æn. 12, 297. Area dum messes sole calente teret, Tibull. 1, 5, 22. Terræ alio sole calentes, contrée qu'échauffe un autre soleil, c.-à-d. un autre climat, Hor. Od. 2, 16, 18. Calens favilla, cendre chaude, id. ib. 2, 6, 22. Ture calent aræ, l'encens brûle ou fume sur les autels, Virg. Æn. 1, 417. Calentibus aris, Ovid. Met. 12, 152. Calituras ignibus aras, id. ib. 13, 590. Guttæ calentes, id. 7, 283, et très-souv. — Empl. qqf. par licence poétique pour le subjectif æstuare : éprouver du chaud, de la chaleur : Ut fortunati sunt Qui apud carbones assident! semper calent, ils ont toujours chaud, sont toujours bien chauffés, Plaut. Rud. 2, 6, 48. ~ febre, avoir une chaleur fiévreuse, avoir la fièvre, Juven. 10, 218.

2º) au fig. : — **a)** brûler quant à l'esprit, s'échauffer, être échauffé, ardent (très-classique, quoique moins souvent empl. en prose que ardere) : (Leones) permixta cæde calentes Turbabant sævi nullo discrimine turmas, etc., échauffés par un carnage réciproque, Lucr. 5, 1312; cf. id. 3, 643. Romani calentes adhuc ab recenti pugna ferocesque victoria, encore dans toute l'ardeur du combat qu'ils viennent de livrer, Liv. 25, 39. An ego, quum omnes caleant, ignaviter aliquid faciam? quand tout le monde est plein d'ardeur, de feu, s'empresse, Hirtius dans Cic. Att. 15, 6, 2. (Orator) sic intervallis, exclamationibus, voce suavi et canora admirando, irridendo, calebat in agendo, ut, etc., des pauses, des exclamations ménagées avec art, une voix douce et harmonieuse, des étonnements calculés et ironiques, enfin une action pleine de chaleur faisaient que, etc.; Cic. Brut. 66, 234. Magis conciliatis animis et jam calentibus, Quintil. Inst. 4, 1, 59. Animi calent spe, l'espoir anime, échauffe les cœurs, Curt. 4, 1, 29. Non enim posthac alia calebo femina, car désormais je n'éprouverai de feux pour aucune autre femme, Hor. Od. 4, 11, 33; de même id. ib. 1, 4, 19. ~ amore, brûler d'amour, Ovid. A. A. 3, 571; Martial. 7, 32, 12. ~ igne, id. 5, 55, 3. ~ desiderio conjugis abrepti, Ovid. Met. 7, 731, et pass. ~ alio mentis morbo (image empruntée à la fièvre; voy. plus haut, nº 1), avoir une autre maladie d'esprit, avoir l'esprit malade d'une autre façon, avoir une autre passion, Hor. Sat. 2, 3, 80; et de même, appliqué à la manie d'écrire : Mutavit mentem populus levis, et calet uno Scribendi studio, auj. la fureur d'écrire et de versifier est la maladie générale de notre peuple, Hor. Ep. 2, 1, 108, Wiel. et Schmid., et beaucoup d'autres ex. Narratur et prisci Catonis Sæpe mero caluisse virtus, on dit que le vin réchauffait la vertu du vieux Caton lui-même, Hor. Od. 3, 21, 12; de même Stat. Theb. 5, 263. — Avec l'inf. : Tubas audire calens, brûlant d'entendre la trompette, Stat. Theb. 4, 261; de même Claudian. de Nupt. Hon. 10, 287; Ep. 1, 29. — Avec ad : Succinctique calent ad nova lucra popæ, et les popes, les bras retroussés, sont avides de nouveaux gains, sont tout feu pour de nouv. profits, Prop. 4, 3, 62. — **b)** en parlant de choses abstraites : être poussé, mené vivement, avec zèle, ardeur : Illud vero crimen de numis caluit re recenti, nunc in causa refrixit, cette accusation.... fut poussée avec vigueur quand le crime était récent, mais aujourd'hui qu'on plaide cette ardeur s'est refroidie, Cic. Planc. 23. Itaque judicia calent, i. e. magna diligentia et ardore exercentur, l'instruction du jugement est menée rondement, avec activité, id. Att. 4, 16. Calebant in interiore ædium parte totius reipublicæ nundinæ, sa maison était le marché où l'on trafiquait à qui mieux mieux de toute la république, id. Phil. 5, 4, 11. Posteaquam satis calere res Rubrio visa est, quand Rubrius jugea l'affaire assez chauffée, c.-à-d. mûre pour l'exécution, menée à point, id. Verr. 2, 1, 26. Veneris bella calent, les combats de Vénus sont dans toute leur ardeur, Tibull. 1, 10, 53. — **c)** être encore chaud, nouveau, frais (image empruntée aux mets) : At enim nihil est, nisi dum calet, hoc agitur, rien en effet (je n'ai rien dit), si tu ne bats le fer pendant qu'il est chaud, Plaut. Pœn. 4, 2, 92. Nam et illi rumores de comitiis Transpadanorum Cumarum tenus caluerunt : Romam quum venissem, ne tenuissimam quidem auditionem de ea re accepi, ces bruits, se répandirent jusqu'à Cumes, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 1, 2. — **d)** (effectus pro causa), en parlant d'un endroit : être échauffé par les allées et les venues, c.-à-d. être beaucoup ou assidûment visité, très-fréquenté (rar. empl.) : Et ungularum pulsibus calens Ister, Martial. 7, 7, 2. — De là le franç. chaloir, chalant, nonchaloir, nonchalant.

căleor; voy. caleo, au comm.

Calepium, le bourg vénitien de Calepio, sur le fl. Oglio, délég. de Bergamo.

Căles; cf. Cale.

Căles, ium, f. (comme sing. il se trouve à l'acc. Calen, Sil. 12, 525. Calenum, i, n., Plin. 3, 5, 9), Καλησία, Calès, ville de la Campanie méridionale, célèbre par la qualité supérieure de ses vins; auj. Calvi, Cic. Agr. 2, 35, 96; Phil. 12, 11, fin.; Att. 7, 14; Hor. Od. 4, 12, 14. Quique Cales linquunt amnisque vadosi Accola Vulturni, etc., Virg. Æn. 7, 728; cf. Mann., Italie, 1, p. 773. — De là est formé Călēnus, a, um, calénien : ~ municipium, Cic. Fam. 9, 13. ~ ager, Plin. 2, 103, 106. ~ vinum, Plin. 14, 6, 8, nº 3. ~ prelum, Hor. Od. 1, 20, 9. ~ falx, id. ib. 1, 31, 9; empl. aussi absolt Calenum, i, n. (s.-e. vinum), du calénien, du vin de Calès : Molle Calenum, Juven. 1, 69. — Au plur. Caleni, orum, habitants de Calès, C. Gracchus dans Gell. 10, 3, 3.

Cales, etis, Arrian. Peripl. Pont.; lieu de commerce ou marché situé à l'embouchure du fl. du même nom, en Bithynie, au S.-O. d'Héraclée; auj. Kodchachamas-Su.

călesco, ui, ĕre, v. inch. n. [caleo], devenir chaud, s'échauffer, entrer en chaleur (rar. empl., mais très-classique) : (Vortex) sua cum Mobilitate calescit et e contagibus ignis, le tourbillon (du vent) s'échauffe par son mouvement même, Lucr. 6, 280. Ubi enim potest illa ætas (sc. senectus) aut calescere vel apricatione melius vel igni, aut vicissim umbris aquisve refrigerari salubrius? se réchauffer, Cic. De Senec. 16, 57; de même id. N. D. 2, 55, 138. Unda die gelida est, ortuque obituque calescit, Ovid. Met. 15, 310; cf. Curt. 4, 7, 22. Poét. : Narratur et prisci Catonis Sæpe mero caluisse virtus, Hor. Od. 3, 21, 12. — 2º) Au fig. : s'échauffer quant à l'esprit, brûler; se dit particul. de l'ardeur amoureuse : Accede ad ignem hunc, jam calesces plus satis, approche-toi de ce feu (c.-à-d. de Thaïs), et bientôt tu auras plus chaud qu'il ne faut, Ter. Eun. 1, 2, 5, Donat. Quo propius nunc est, flamma propiore calesco, Ovid. Her. 18, 177; de même id. Met. 3, 372. — Est deus in nobis : agitante calescimus illo, en nous est un dieu; c'est lui qui nous agite et nous échauffe, Ovid. Fast. 6. 5.

Caletensis Ager, le pays de Caux (Normandie), en France, au N. de la Seine, au S. de la Picardie, le long de la côte, fait partie du dépt de la Seine-inférieure.

Caletes, um, Cæs., rec. libr.; Caleti, orum, Cæs. B. G. 2, 4; Hirtius, 8, 7; Καλέτοι, Strab. 4, p. 134; Καλέται, Ptol. 2, 8; Καλῆται, Metaphrast. Cæsar.; Galleti, Plin. 4, 8; peuplade celt. de la Gallia Belgica, et en partie dans la Lugdunens., sur les deux rives de la Sequana, à l'embouchure de celle-ci, dans le pays de Caux et dans la partie N.-O. du Calvados.

Caletorum Promontorium, le cap de Caux, en France, dans le dépt de la Seine-Inférieure, à l'embouchure de la Seine.

Caletra, æ, Cell.; ville d'Étrurie, sur l'Umbro. Caletranus, adj., Liv. 39, 55.

Caletum, Cluv.; Cell.; Calesium; la ville de Calais, en France, dans le dépt et sur le Pas-de-Calais, large en cet endroit de 3 ½ milles. Caletanus, adj., Luen.

Caletyche, es, f., (καλὴ τυχή, belle fortune), nom propre romain, Inscr. ap. Murator. 694, 4 (écrit aussi Caletuche dans une autre inscript. ap. De Lama, G. al Mus. Parm., p. 3).

calfacio; voy. calefacio.

Calhēmĕra, æ, f. (καλὴ ἡμέρα, beau jour), nom propr. rom., Inscr. ap. Grut. 1140, 3 (écrit aussi Calemera dans une autre inscr. ap. Grut. 975, 9.

Calicadnus, fl. d'Isaurie (Asia Minor), i. q. Calycadnus.

Calicœni, peuple de l'Illyris Græca, à l'O. de la Macédoine, entre les fleuves Aous et Celydnus.

« CALICATA ÆDIFICIA, calce polita, » édifices crépis à la chaux, Fest., p. 36; cf. Comment., p. 366 et 367; cf. DECALICATUM.

călĭcellus, i, m., dimin. de caliculus, petite coupe, Théod. Prisc. 4, 1, sub init.

« CALICLARIUM ποτηριοθήκη, » endroit où se placent les coupes, buffet, dressoir, Gloss. Gr. Lat.

calicularis; voy. calycularis.

Calicŭla, la ville espagnole de Guescar, Huescar, près du mont Sagra, prov. de Grenade.

călĭcŭlus, i, m., dimin. [calix], petite coupe, calicule, petit calice (de fleur), Cato, R. R. 108, 1; Cels. 2, 11; Plin. 9, 30, 48; Pallad. Nov. 7, 11.

calida, æ; voy. calidus, nº 1, b, α.

calidarium, ii; voy. caldarius.

calidarius, a, um; voy. caldarius.

Calidava, Tab. Peut.; Capidava, Anton. Itin.; Καπίδαβα, Constant. Porphyrog. 2, them. 1; v. dans la Mœsia Inferior, sur le Danube, au N.-E. d'Axiopolis.

calide, adv.; voy. calidus, à la fin.

Călĭdĭānus, a, um, relatif à un certain Calidius : ~ crimen, Cic. Verr. 2, 4, 20, 43.

Calidius, ii, m., nom propr. rom., par ex. M. Calidius, orateur romain, contemporain de Cicéron; Cic. Brut. 79, 274, et par allusion à la dérivation de ce nom (calidus), id. ad Q. fratr. 3, 2, 1; Cæs. B. C. 1, 2; Ascon. Scaur., p. 20; id. Milon., p. 35; Quintil. 10, 1, 23.

Calidobeccum, i. q. Caldebeccum.

Calidonia; cf. Britannia Barbara.

Calidonia et **Calidonius**; voy. Caledonia et Caledonius.

Calidonii, i. q. Caledonii.

calidum, i. n.; voy. calidus, 1, b, β.

Calidum, petite ville de Chaud, en Savoie, dans le duché génevois, entre le lac d'Annecy et le fl. Seran.

călĭdus, a, um, adj. (la forme contractée caldus ne se trouve fréquemm., avant la période d'Auguste, que dans Caton et Varron; Lucrèce a, lui seul, plus de trente fois calidus; Cicéron n'emploie pas non plus caldus; d'après Quint. Inst. 1, 6, 19, caldus paraît avoir prédominé dans la période d'Auguste; il ne fut toutefois employé par les poëtes du siècle d'Auguste que lorsque la quantité les y forçait, comme le compar. caldior, Hor. Sat. 1, 3, 53 [caleo, d'où il est formé, comme aridus, frigidus, fervidus, etc., de ferveo.]

1º) chaud, θερμός : Est apud Hammonis fanum fons luce diurna Frigidus, et calidus nocturno tempore fertur, Lucr. 6, 850; de même, id ib. 749; 888. Etiam (corpora) secreta teporis Sunt ac frigoris omnino calidique vaporis, la nature les soustrait encore (les atomes) au froid, aux vapeurs tièdes, aux vapeurs chaudes, id. 2, 844; de même, id. 2, 858; 3, 127, 216; 5, 568, 595, 796; 6, 859, 949, et pass. In artus Accepit calido febrim fervore coortam, id. 6, 657;

de même, id. 5, 604. ∼ fornaces, id. 6, 148. ∼ lavacra, id. 6, 800. ∼ corpus, id. 6, 856. ∼ febres, id. 2, 34. ∼ latices, Virg. Æn. 6, 218. ∼ sanguis, id. ibid. 9; 422; cf. : vomens calidum de pectore flumen, id. ibid. 9, 414. ∼ ferrum, ib. ibid. 12, 100. Empl. comme épithète d'ornement avec ignis, Lucr. 1, 648, 1087; 2, 431; 6, 516, 689, et avec flamma, id. 3, 903. — Omne quod est calidum et igneum cietur et agitur motu suo, Cic. N. D. 2, 9. Calidior est enim vel potius ardentior animus quam hic aer, id. Tusc. 1, 18, fin. Calidissimæ hiemes, Vitr. 2, 1. — Forme contractée : In agro crasso et caldo, Cato, R. R. 6, 1; 2. Sole caldo, Varro, R. R. 3, 2, 1. Calda puls, id. L. L. 5, 27, 36, et pass. Quum sit simile salsum, caldum, et dicatur ab his salsius, caldius, salsissimum, caldissimum, Varr. L. L. 8, 39, 122, § 75, ed. Müll. — **b)** pris subst. : — α) calida ou calda, æ, f. (s.-ent. aqua), eau chaude : Qui poturus erit lavet calida, bibat aquam mulsam, etc., Cato, R. R. 156, 3; de même, Senec. Ep. 77; Plin. 25, 7, 38; Tac. Germ. 22; cf. Just. 44, 2, 6, et avec contraction calda, Colum. 6, 13, fin.; 6, 30, 5; Plin. 23, 4, 41; Senec. Ep. 85; Martial. 1, 12. — β) calidum ou caldum, i, n. = τὸ θερμόν, s.-ent. ὕδωρ, du chaud, c.-à-d. une boisson chaude (mélange de vin et d'eau chaude) : Operto capitulo calidum bibunt, Plaut. Curc. 2, 3, 14. Calix a caldo, quod in eo calda puls apponebatur et caldum eo bibebant, Varro. L. L. 5, 27, 36.

2°) au fig. : chaud, échauffé par la passion, ardent; zélé, bouillant, emporté, violent, passionné (en parlant d'êtres animés il ne se trouve guère que dans les poëtes) : (Equum) calidum animis et cursibus acrem, un coursier vif, ardent, plein de feu, d'ardeur, Virg. Georg. 3, 119. Festinat calidus mulis gerulisque redemptor, zélé, affairé, actif, ardent, Hor. Ep. 2, 2, 72. Non ego hoc ferrem calidus juventa, moi qui suis dans tout le feu de la jeunesse, Hor. Od. 3, 14, 27. Caldior est : acres inter numeretur, id. Sat. 1. 3, 53. Abstineto irarum calidæque rixæ, id. Od. 3, 27, 70. Empl. très-souvent ainsi (même en prose), ∼ consilium, résolution prise dans l'emportement, dans la chaleur de la passion, c.-à-d. résolution inconsidérée, irréfléchie, téméraire, précipitée = temerarium, præceps (voy. Drakenb. Sil. 15, 337; Ruhnk. Ter. Eun. 2, 3, 88; Dœd. Syn. 2, p. 124; cf. aussi Passow au mot θερμός, n° 2) : Reperias multos quibus periculosa et calida consilia quietis et cogitatis et splendidiora et majora videantur, à qui les partis périlleux et pris sous l'inspiration de la passion paraissent et plus brillants et plus grands, Cic. Off. 1, 24, 82; de même Hirtius dans Cic. Att. 15, 6, 2; Liv. 22, 24; 35, 32. Vide ne nimium calidum hoc sit modo, Ter. Eun. 2, 3, 88. De là empl. comme nom propre Caldus (tête chaude) : Iccirco aliquem Caldum (al. Calidium) vocari, quod temerario et repentino consilio sit, Cic. Invent. 2, 9. De même, C. Cœlius Caldus, Cic. Fam. 2, 19. — **b)** avec l'idée prédominante de hâte, de vitesse : prompt, rapide, soudain (rar. empl.; peut-être seulement avant la période classique) : Quid istic verba facimus? huic homini opus est quadraginta minis Celeriter calidis, cet homme a besoin de quarante mines toutes chaudes, c.-à-d. procurées promptement, comptées à l'instant même, Plaut. Epid. 1, 2, 39. ∼ pedes, pieds rapides, légers, Varron dans Non. 263, 20. Reperiamus aliquid calidi conducibilis consili, Plaut. Epid. 2, 2, 71. ∼ mendacium, id. Most. 3, 1, 136. De même, * adv. calide, chaudement, vivement, avec ardeur : Tum tute igitur calide quicquid acturus, age, Plaut. Epid. 2, 2, 99.

căliendrum, i, n. [κάλλυντρον, parure], espèce de frisure ou d'ornement de tête des dames romaines, inconnue auj.; très-rar. empl.) : « Caliendrum, κόσμιον κεφαλῆς, » Gloss. Philox. Altum Saganæ caliendrum excidere, * Hor. Sat. 1, 8, 48 (« Caliendrum dicitur ornatus capitis mulierum, quo ad exornandos crines utuntur, sive suppositis crinis, quem pro naturalibus capillis accipiebant, » Acro. « Caliendrum hoc est galericulum, » Porphyr., à qui il a été aussi emprunté par Varron). Falciculæ, claves, caliendra, fomites, talaria, Arnob. 6, p. 209; cf. Bœttig. Sabina, p. 104 et 141.

California, Cluv.; la presqu'île de Californie, sur la côte occident. de l'Amérique du nord, au S. de la Nouvelle-Albion, entre le cap Lucas et l'embouchure du Colorado. Les nombreux gîtes aurifères, découverts depuis quelques années dans cette presqu'île, y ont attiré de tous les pays du monde une population considérable et la ville de San-Francisco promet d'être bientôt une puissante cité.

călĭga, æ, f. [se rattache à calceus dérivé de calx], chaussure en cuir, particul. celle des soldats romains (cf. Dio. 58, 12, Adam. Antiq. 2, p. 62), bottine, botte de soldat : Etenim mihi caligæ ejus et fasciæ cretatæ non placebant, * Cic. Att. 2, 3. Argenti certe auríque tantum, ut etiam gregarii milites caligas auro figerent, Justin. 38, 10, 3. Processit in publicum, modo in crepidis vel cothurnis, modo in speculatoria caliga, nonnunquam socco muliebri, pour chaussure, il portait tantôt des sandales ou des cothurnes, tantôt la bottine militaire, tantôt enfin des brodequins de femme, * Suet. Calig. 52. Offendere tot caligas, tot Millia clavorum, de braver tant de souliers ferrés, tant de milliers de clous, * Juven. 16, 24. — Caligæ primæ formæ mulionicæ sive rusticæ par sine clavis X CXX, caligæ militares sine clavo X centum, caligæ senarum X centum, caligæ equestres X septuaginta, caligæ muliebres par X sexaginta, Edict. Diocl. p. 241. — 2°) par meton. pour service militaire : Juventam inopem in caliga militari tolerasse, Plin. 7, 43, 44. Marium caliga dimisit? consulatus exercet, Marius a-t-il quitté la chaussure du soldat? il se charge des soucis du consulat, Senec. Brev. Vit. 17; de même, id. Benef. 5, 16; Inscr. Grut. 445, 9.

călĭgāris, e, adj. [caliga], relatif à la bottine, à la botte du soldat (autre forme du suivant) : ∼ clavus, Plin. 9, 18, 33; 22, 22, 46. ∼ formæ, Edict. Diocl. p. 23.

călĭgārĭus, a, um, adj. [caliga], relatif à la bottine, à la botte de soldat : ∼ clavus, Plin. 34, 14, 41; cf. l'art. précéd. De là ∼ sutor, ou substantivement caligarius, ii, m., fabricant de bottines, bottier, cordonnier : I. C. ATILIVS. C. F. IVSTVS. SVTOR. CALIGARIVS. Inscr. Grut. 649, 1. Corpora vinariorum, lupinariorum, caligariorum, Lampr. Alex. Sev. 33.

* **călĭgātĭo**, ōnis, f. [2. caligo], obscurité, ténèbres; en parl. de la vue, taie sur les yeux : Nubeculæ et caligationes suffusionesque oculorum, les nuages, les taies et la cataracte, Plin. 29, 6, 38.

călĭgātus, a, um, adj. [caliga], pourvu de bottes de soldats, botté, chaussé : ∼ milites, Suet. Vitell. 7, fin.; Ulp. Dig. 3, 2, 2; Venulej. ib. 48, 3, 9; Inscr. Grut. 279, 3. Pris aussi subst. caligatus, i, m. (s.-ent. miles), simple soldat, troupier = gregarius : Dona militaria, coronas murales .... sine ambitione ac sæpe etiam caligatis tribuit, Suet. Aug. 25; cf. Modest. Dig. 27, 1, 10 : Οἱ τὰς ἀπὸ καλίγος στρατείας καὶ τὰς λοιπὰς πριμιπιλάριοι στρατευσάμενοι.

* **călīgĭnĕus**, a, um, adj. [1. caligo], obscur, sombre, épais, noir, ténébreux : Vel caligineo laxanda reponito fumo, Grat. Cyneg. 56.

călīgĭnōsus, a, um, adj. [1. caligo], chargé de brouillards, obscurci par les brouillards, nébuleux, sombre, ténébreux (rar. empl., mais très-classique en prose et en poésie) : Cœlum et humidum et caliginosum est propter exhalationes terræ, Cic. Tusc. 1, 19, 43. Si obscurior et quasi caliginosa stella (s.-ent. Canicula) exstiterit .:.. sin illustris et pellucida stella apparuerit, id. Divin. 1, 57, 130. De même : ∼ et pluvius tractus, Plin. 17, 22, 35, n° 9. ∼ tenebræ, Val. Max. 1, 7, ext. n° 1. — **b)** au fig. : Prudens futuri temporis exitum Caliginosa nocte premit Deus, * Hor. Od. 3, 29, 30; de même : De animæ exortu caliginosissimæ quæstionis obscuritas, Augustin. Ep. 7. — Le comp. et l'adv. ne se rencontrent pas.

1. călīgo, ĭnis, f. [se rattache peut-être à hālo; cf. Dœd. Syn. 3, p. 165 et suiv.], souffle obscurcissant, vapeur épaisse, brouillard (le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose du siècle d'Auguste) : Præterea fluviis ex omnibus et simul ipsa Surgere de terra nebulas æstumque videmus, Quæ, velut halitus, hinc ita sursum expressa feruntur, Suffunduntque sua cœlum caligine, etc., nous voyons de tous les fleuves et en même temps de la terre elle-même s'élever un brouillard et une vapeur qui, comme une haleine, montent dans les régions supérieures et voilent le ciel de leurs ténèbres, Lucr. 6, 479. Fit quoque uti montis vicina cacumina cœlo Quam sint quoique magis, tanto magis edita fument Assidue fulvæ nubis caligine crassa, id. 6, 461; de même, id. ib. 6, 92; Virg. Georg. 2, 303; cf. Æn. 9, 33. A meridie nebula occepit, ita ut vix concursus navium inter se vitarent.... Noctem insequentem eadem caligo obtinuit : sole orto est discussa, la nuit suivante le même brouillard continua : il se dissipa au lever du soleil, Liv. 29, 27. Tam densa caligo occæcaverat diem, ut, etc., un si épais brouillard avait dérobé le jour, id. 33, 7; cf. Suet. Ner. 19. Humidam a terra, alias vero propter vapores fumidam exhalari caliginem certum est, Plin. 2, 42, 42. Septimo Cal. August. Canicula apparet; caligo æstuosa, Colum. 12, 2, 53 (pour lequel on trouve ib. 57 : nebulosus æstus). Quin etiam pruinas et caliginem et culmunculum facile propulsat, id. 5, 2, 4, [illegible] Pallad. Febr. 9, 2. — Empl. au plur. : (Vites) quarum inter caligines uva defloruerint, Colum. [illegible], 1, 7.

De là — 2°) (causa pro effectu), obscurité (produite par des vapeurs, des brouillards, etc.) (se trouve souvent réuni à tenebræ, cf. Dœd. au pass. cité) (très-classique en prose et en poésie) : Nam demum expertor mi ob oculos caliginem obstitisse, je m'aperçois enfin que j'avais un brouillard (un nuage) devant les yeux, Plaut. Mil. gl. 2, 4, 51. Nox ubi terribili terram caligine texit, Lucr. 6, 853; de même id. 5, 6[illegible]. ∼ cæca noctis, id. 4, 457. ∼ cæca umbra, id. 3, 305; cf. Virg. Æn. 3, 203, et Ovid. Met. 4, 455. Aram obscura caligine tectam, Cic. Arat. 194. Pandere res alta terra et caligine mersas, plongées dans une obscurité profonde; cf. l'art. suiv. — Joint à tenebræ : Tetris tenebris et caligine se Alexandriam perventuros esse arbitrati sunt? au milieu d'affreuses ténèbres et dans une obscurité profonde, Cic. Agr. 2, 17, 44; de même Curt. 9, 4, 18, Lamprid. Comm. 16; se trouve même, dans des auteurs postérieurs, construit avec un genitif : Caligo tenebrarum, Quintil. Declam. 18, 7; cf. Hemst. Senec. Agam. 472, et à l'inverse : Tenebris illunæ caliginis impeditus, Appul. Met. 9, p. 214. — **b)** au fig. : Quod videbam equidem, sed quasi per caliginem : præstrinxerat aciem animi D. Bruti salus, je le voyais bien, mais comme à travers un brouillard ou un nuage, Cic. Phil. 12, 2; Qui, tum etiam, quum has terras incolentes circumfusi erant caligine, tamen acie mentis dispicere cupiebant, qui, alors même que, habitant cette terre, ils étaient enveloppés de ténèbres, cependant désiraient démêler avec les yeux de l'intelligence, id. Tusc. 1, 19, extr. De même id. Fin. 5, 15, fin.; Plin. Ep. 5, 8, 8. Ipse autem cæca mentem caligine Theseus Consitus oblito dimisit pectore cuncta, * Catull. 64, 207. — En parlant de circonstances tristes, difficiles, pénibles : chagrin, affliction, tristesse, nuages : Vide nunc caliginem temporum illorum, voyez maintenant le malheur de ces temps-là, Cic. Planc. 40, 96; de même : ∼ superioris anni, id. post Redit. in Sen. 3, 5. Ecce illa tempestas, caligo bonorum, et subita atque improvisa formido, tenebræ reipublicæ, etc., mais voici que la tempête éclate : temps de malheur pour les bons, frappés d'une terreur soudaine et imprévue, etc., id. prov. Cons. 18, 43. Numquam sibi tantum caliginis, tantum perturbationis offusum, Plin. Ep. 3, 9, 16. Perturbatio istum mentis et quædam scelerum offusa caligo.... excitarunt, Quintil. Inst. 9, 3, 47. — Augustus omnibus omnium gentium viris magnitudine sua inducturus caliginem, c.-à-d. qui doit les éclipser par sa gloire, = obscuraturus, Vell. 2, 36.

3°) t. de méd., maladie d'yeux : affaiblissement, obscurcissement de la vue, taie, Cels. 6, 6, n° 32; Plin. 20, 7, 26; 23, 95; 25, 13, 92; 32, 9, 31; 34, 11, 17; Scrib. Comp. 179.

2. călīgo, are, v. n. et a. [1. caligo]

I) neutr. — * 1°) répandre de la vapeur, du brouillard : Quum plerique amnes æstate vaporatis, hieme frigidis nebulis caligent, Colum. 1, 5, 4. — 2°, être enveloppé d'obscurité, de ténèbres, être sombre, ténébreux, couvert de ténèbres : Vocem aboriri, Caligare oculos, etc., la voix expirer, les yeux se couvrir d'obscurité (se voiler, se troubler), Lucr. 3, 157. Centaurus Aram tenui caligans vestiet umbra, * Cic. Arat. 205; de même Virg. Georg. 4, 468; Stat. Theb. 1, 95. — **b)** au fig. (cf. 1 caligo, n° 2, b) n'y point voir, être dans une incertitude ou une ignorance profonde, ne savoir quel parti prendre, etc. : Labat incerto mihi limite cursus Te sine, et orbatæ caligant vela carinæ, sans toi, mes pas mal assurés chancellent dans une route indécise, et ma barque orpheline vogue à l'aventure dans l'obscurcité, Stat. Silv. 5, 3, 238; de même : ∼ ad pervidendum, avoir la vue brouillée quand il s'agit de distinguer, Senec. Vit. Beat. 1. ∼ ad alqd, Plin. 30, 1, 6; 11, 37 (54); Quintil. Decl. 18, fin. — Proverb. : Caligare in sole, ne pas voir clair en plein midi, être ébloui de l'éclat du jour (comme quand on passe de l'obscurité à la lumière), ne rien voir, ne rien comprendre quoique les choses soient très-claires, Quintil. Inst. 1, 2, 19. — 3°) t. de méd., en parlant des yeux : voir trouble, avoir la vue faible, être obscurci, n'avoir plus la même lucidité, Cels. 6, 6, n° 32; Plin. 20, 22, 87; cf. id. 11, 37, 54. Appliqué aux personnes : avoir la vue délicate, faible; n'avoir pas la vue nette : Qui legis OEdipodem caligantemque Thyestem, toi qui lis OEdipe et Thyeste à la vue faible (ou peut-être à l'œil trouble, faux), Martial. 10, 4, 1; de même Scrib. Comp. 184.

II) act., envelopper d'obscurité, rendre obscur, obs-

curcir (*très-rar. empl.*) : Aspice : namque omnem, quæ nunc obducta tuenti Mortalis hebetat visus tibi, et humida circum Caligat, nubem eripiam, *Virg. Æn.* 2, 606. Quum pateant altæ caligantesque fenestræ, *c.-à-d. des fenêtres qui obscurcissent, qui rejettent dans l'ombre, à cause de leur hauteur, les objets qui se trouvent au-dessous*, *Juven.* 6, 31; *cf. Fulgent. Contin. Virg. p.* 162, *et, en tête de ce dictionnaire, p.* 30, *la réponse à M. Helleu.*

cālīgōsus, a, um, = cālīgĭnōsus : ∼ velamen, *Venant.* 5, *carm.* 6, 25.

cālīgŭla, æ, *f.*, *dimin.* [caliga], *bottine de soldat; ne se trouve que dans la latinité post-classique, dans Ambros. Ep.* 7, 53; *Schol. Hor. Sat.* 1, 3, 128, *et Schol. Juven.* 3, 67. *De là empl. comme nom propr.* Caligula, æ, *m.*, *surnom du successeur de Tibère, parce que, dès sa première jeunesse, il vécut dans les camps au milieu des soldats chaussés de bottines; Suet. Calig.* 9; *Tac. Ann.* 1, 41 *et* 69; *Aur. Vict. Cæs.* 3.

calim; *voy.* clam.

Calinacron, Καλινάκρον (*lisez* Καλὸν ἄκρον), *Anonym. Peripl. Ponti Eux.* § 4, *nom postérieur de la* Melæna acra, *promontoire de Bithynie, près du* Bosporus Thraciæ; *auj. Kara Bouroun.*

Calinda, Κάλινδα, *Ptol.*; Calymna, Κάλυνδα, *Strab.* 14, *p.* 651; *Steph.*; *v. de la* Peræa Rhodiorum (*Carie* — πόλις Καρίας, *Steph.* —), *non loin de* Caunus; *auj. ruines sur le Doloman Tchai* (*le fleuve* Calbis *des anciens*). Calyndenses, ium, Καλυνδέες, ων, *Herodot.* 8, 87.

Calindici Montes, Οὔρεα Καλυνδικά, *Herodot.* 1, 172; *montagnes de Carie, près de la ville de Calinda.*

Calindœa, *v. de la* Mygdonia (*Macédoine*).

Calinga; **Parthalis**, *Plin.* 6, 19; *v. des* Calingæ, *dans l'*India intra Gangem, *au nord de* Mesolia.

Calingæ, arum, *Plin.* 6, 17; Gangaridæ Calingæ; *Plin.* 6, 19; *peuple de l'*India intra Gangem, *au S.-O. de l'embouchure du Gange, sur la côte de Coromandel, branche des* Gangaridæ.

Calingii, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'*Arabia Felix, *avec la v. de* Mariaba.

Calingon (ὢν) **Promontorium**, *Plin.* 6, 20; *cap dans l'*India intra Gangem, *au S.-O. de l'embouchure O. du Gange, sur la frontière N. du pays des* Calingæ; *auj. le cap. Gordewar, selon d'autres Punta de Palmeiras ou Segogora.*

Calinipaxa; *Plin.* 6, 17 (21), 63; Pazalæ, Canogiza, *v. de l'*India intra Gangem, *entre le Gange et le Jomanès; elle s'appelle auj. Kanoge ou Kanouge, prov. d'Agra, sur le Gange.*

Calinula, **Carinula**, *la v. napolitaine de Carinola, prov. Terra di Lavoro*; *cf.* Cale; Calenum.

† « CALIPTRA, genus vestimenti quo capita operiebant, *espèce de coiffure*, » *Fest. p.* 36 [= καλύπτρα; *c'est pourquoi la Vulg. et Lindem., contrairement aux meilleurs manuscrits, écrivent* : CALYPTRA]. — *En t. de botan., coiffe ou enveloppe de certaines semences, calyptre, L. M.*

Calipus, *Ptol.*; *fleuve de Lusitanie; auj. Zadaon* (Sadanus), *prend sa source dans les montagnes de l'Algarve* (Cuneus), *et a son embouchure au N. de Setuval; selon d'autres et suivant Ptol., le petit golfe* (*Lagoa de Pera*) *de St Jago de Cacem.*

Calirrhoe; *cf.* Callirrhoe.

Calisia, *Ptol.*; Calissium; Calissum, *v. des* Suevi, *dans la Germanie orientale; auj. Kalisch, capitale de la woivodie du même nom, en Pologne, sur la Proszna.*

Calisiensis *ou* **Calissiensis Palatinatus**, *la province* (*woivodie*) *russe de Kalisch, en Pologne.*

Calissinum, *ou* **Rosbelum Caput**, *le cap Calissin, cap de Rosbel, en Éthiopie, forme avec le promontoire d'Ara, en Arabie, le détroit de Bab-el-Mandeb.*

Calissium, **Calissum**; *cf.* Calisia.

Calitæ, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de l'Afrique, près des* Dauchitæ.

Calium, *i. q.* Ad Callem.

† **călix**, ĭcis, *m.* = κύλιξ (*pour le changement de* v *en* a; *voy. la lettre* A) — 1°) *coupe, calice considéré comme vase à boire* : « Κύλιξ, poculi genus quod nos una littera immutata calicem dicimus, » *Macrob. Sat.* 5, 21; *de même Plaut. Capt.* 4, 4, 8; *Cic. Pis.* 27, 67; *Tusc.* 3, 19, *Tibull.* 2, 5, 98; *Prop.* 2, 33, 40; *Hor. Sat.* 2, 4, 79; 6, 68; 8, 35, *et pass. De là* — **b)** *par méton.* = vinum, *Catull.* 27, 2; *Hor. Ep.* 1, 5, 19, *et pass.* — 2°) *vase à cuire, pot, marmite*, *Cato, R. R.* 39, 1; *Varro, R. R.* 1, 8, 7; *L. L.* 5, 27, 36; *Ovid. Fast.* 5, 509. — 3°) *petit tuyau dans les aqueducs, Frontin. Aquæd.* 36. — 4°) *en t. de botan., calice, évasement en forme de coupe qui, dans beaucoup de plantes, forme l'enveloppe de la corolle, L. M.*

calla; *voy.* calsa.

Callæci, *Eutrop.* 4, 19; Callaici, *Sil. Ital.* 3, *v.* 352; Καλλαϊκοί, *Strab.*; Gallæci, *Plin.* 3, 3; *Inscpt. ap. Gruter.*; *peuple au N.-O. de l'*Hispania Tarracon., *peut-être d'origine celtique; exploitait les mines d'or, de cuivre, de plomb; préparait le minium; il se composait des* Callæci Bracarii, *et des* Callæci Lucenses. ὁ Καλλαϊκός, *Strab.*; Calæcus, *Vell. Paterc.* 1, 5; *voy.* Gallæci.

Callæcia, *Inscpt. ap. Gruter.*; *Cell.*; Καλλαικία, *Dio Cass.* 37; *pays des* Callæci, *ou la Galice, roy. espagn. borné au S. par le* Durius, *et situé entre les Asturies, la mer et le Portugal; la capitale est* Corunna. Callæcus, *adj.*, *Vell. Paterc.*; Callaicus, *adj.*, *Ovid.*; *Isidor. Hispalens.*; *voy.* Gallæcia.

Callaici Bracarii, *Ptol.*, *étaient établis entre le Duero et le Minho, dans les provinces portugaises entre Minho e Duero, et Traz os Montes*; *voy.* Gallæcia.

Callaici Lucenses, *Ptol.*; *habitaient dans l'intérieur de la Galice, au N.-E. du* Minius; *voy.* Gallæcia.

Callainus, a, um; *voy. le suiv.*

† **callais**, ĭdis, *f.* = καλλαΐς, *pierre précieuse de couleur vert de mer, turquoise*, *Plin.* 37, 10, 56; *autre espèce de ce genre, id. ib.* 8, 33 (*nommée* callaica *dans Solin.* 20). — *De là est dérivé* : — 2°) callăinus, a, um, *de couleur de turquoise* : ∼ lacernæ, *Martial.* 14, 139; *et pris subst.* : callaina, æ, *f.*, *s.-ent.* gemma, *turquoise*, *Plin.* 37, 10, 56.

† **callărias**, æ, *m.* = χαλλαρίας, *poisson de mer du genre des morues*, *Plin.* 9, 17, 28; 32, 11, 56.

Callas, Κάλλας, αντος, *Strab.* 10, *p.* 445; *fl. sur la côte N.-O. de l'île d'Eubée.*

Callatia; } *cf.* Calatis.
Callatis; }

Calle, *i. q.* Cale.

Callena; *cf.* Calcua.

callens, entis; *voy.* calleo, *Pa.*

Callenses, ium, *m.*, *v. de l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3), 14.

callenter, *adv.*; *voy.* calleo, *Pa.*

callĕo, ēre, *v. n. et a.* [callum], — I°) *neutr.* — 1°) *au propre* : *avoir des cals ou durillons, avoir la peau épaisse, calleuse* (*rar. empl.*) : Plagis costæ callent, *les côtes sont devenues calleuses à force de coups*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 4. Tu jam callebis, *Cæcil. dans Non.* 258, 10. Callent rure manus, *Auct. Ætn.* 260. Antiqui abdomen vocabant (sumen), priusquam calleret, incientes occidere non assueti, *Plin.* 11, 37, 84. — 2°) *au fig.* : — **a)** *être endurci, émoussé, insensible* : In illis rebus exercitatus animus callere jam debet, atque omnia minoris existimare, *doit être endurci et faire peu de cas de toutes choses*, *Serv. Sulpicius dans Cic. Fam.* 4, 5, 2; *cf.* callisco. — **b)** *être en qque sorte roué, rompu, raffiné, rusé, adroit dans qqche* : *Mi.* Vide sis calleas. *Co.* Quid opu'st verbis? callum aprugnum callere æque non sinam, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 1 *et* 2; *de même id. Pers.* 2, 5, 4. Omnes homines ad suum quæstum callent nec fastidiunt, *pour s'enrichir on n'est jamais maladroit ni dédaigneux, id. Truc.* 5, 40 (*cf. id. ib.* 2, 4, 62 : Callidus ad quæstum). Melius quam viri callent mulieres, *les femmes sont plus rusées que les hommes, Att. dans Non.* 257, 31. Satin' astu et fallendo callet? *est-il assez rompu à la ruse et à la fourberie? id. ib.* 258, 6. Quod periti sumus in vita atque usu callemus magis, *id. ib.* 5. Callent enim in hoc cuncta animalia, sciuntque non sua modo commoda, verum et hostium adversa, *tous les animaux sont parfaitement instruits en cela*, *Plin.* 8, 25, 38. Nam augurandi studio Galli præter cæteros callent, *Justin.* 24, 4, 3. ∼ arte, *Seren. dans Non.* 258, 2; *Solin.* 8. ∼ fidibus, *Appul. Flor. n°* 18. — *De là* II) *act.*, *savoir, connaître qqche par l'expérience ou la pratique, avoir la connaissance, la triture de qqche, y être formé, façonné, rompu, le comprendre parfaitement; trivialmt, être ferré dans qqche* (*se trouve fréq. empl., surtout dans les poëtes; mais il ne se trouve que très-rarement dans Cicéron*) : Potin' ut taceas? potin' ne moneas? memini et scio et calleo et commemini, *Plaut. Pers.* 2, 1, 8; *cf. id. ib.* 3, 1, 52; *Pœn.* 3, 1, 71. Ut perdocte cuncta callet! *id. Most.* 1, 3, 122. Ego illius sensum pulchre calleo, *je connais mon homme* (*je connais son faible*), *Ter. Ad.* 4, 1, 17. Quamquam istæc malitiosa non tam calleo, tamen non fefelli, *Afran. dans Non.* 482, 10. In colubras callet canticulum, *Pompon. ib.* 9. Ignosco tibi si neque Pœnorum jura calles... neque nostras potuisti leges inspicere, *connaître à fond les lois carthaginoises, Cic. Balb.* 14, 32; *de même Gell.* 16, 10, 3. Urbanas rusticasque res pariter callebat (Cato), *était également versé dans les choses de la ville et dans celles de la campagne, Liv.* 39, 40. Tiberius artem quoque callebat qua verba expenderet, *Tibère savait de plus peser ses expressions avec un art merveilleux, Tac. Ann.* 13, 3. Legitimumque sonum digitis callemus et aure, *nous savons apprécier les sons justes, marquer la mesure et du doigt et de l'oreille, Hor. A. P.* 274, *et pass.* — *Avec l'inf. pour régime* : Multaque de rerum mixtura dicere callent, * *Lucr.* 2, 978; *de même Hor. Od.* 4, 9, 49. — *Avec l'acc. suivi de l'inf.* : Lucinium Memmium, quem Marcellini consiliarium fuisse callebant, *Sisenna dans Non.* 258, 8. — *Avec une proposition relative* : Quo pacto id fieri soleat calleo, *je sais comment cela se fait d'habitude, Ter. Heaut.* 3, 2, 37. — *De là*

callens, entis, *Pa.*, *versé dans une chose, habile dans* (*très-rar. empl.*) : Halicacabi radicem bibunt, qui sunt vaticinandi callentes, *qui possèdent l'art de prédire l'avenir, Plin.* 21, 31, 105; *de même* : ∼ utriusque linguæ, *versé dans l'une et l'autre langue* (*qui sait le grec et le latin*), *Gell.* 17, 5, 3. ∼ bellandi, *Ammian.* 16, 12. — * *Adv.* callenter, *en homme habile, adroit, rusé, avec habileté, adresse, pour le classique* callide, *Appul. Met.* 4, *p.* 150, 3.

Callet, *Plin.* 3, 1 (3), 12 *et* 15; *v. de l'*Hispania Bætica.

Calleva Atrebatum; *cf.* Calcoa.

Callia *et* **Calliæ**, Καλλία, Καλλίαι, *Pausan. Arcad. c.* 17; *lieu dans la* Tripolis Arcadiæ; *il fut réuni à Mégalopolis.*

Calliæ, *bourg d'Étolie.*

Calliana, *contrée dans l'*India intra Gangem, *avec la ville de* Calliena, *dans le Guzurate actuel.*

Calliăros, *Mela*, 2, 3; Καλλίαρος, *Homer. Il.* 2, 531; *Strab.* 9, *p.* 426; *v. des* Locri Epicnemidii, *dans la* Hellas.

Callias, æ, *m.* (Καλλίας), *nom propre grec, par ex.* — 1°) *riche Athénien, Nep. Cim.* 1, 3; — 2°) *architecte, Vitr.* 10, 16, 5, *et pass.*

calliblepharium *et* **calliblepharum**; *voy. le suiv. n°* 2.

† **callĭblĕphărus**, a, um, *adj.* = καλλιβλέφαρος, *qui a de belles paupières, de beaux cils* : ∼ ostrea, *Plin.* 32, 6, 21, *douteux.* — 2°) *pris subst.* calliblepharum (calliblepharium, *Marc. Empir.* 8, *fin.*) i, *n.* = καλλιβλέφαρον (*sc.* φάρμακον) *fard pour teindre les sourcils et leur donner une belle couleur, Varron dans Non.* 218, 22; *Plin.* 21, 19, 73; 23, 4, 51; 33, 6, 34.

Callĭca, æ, Κάλλικα, *Ptol.*; *v. de Bithynie, près de Nicomédie et du Pont-Euxin.*

Callichorum, *lieu dans l'E. de la Bithynie, près du fl.* Callichorus.

Callichorus, *Plin.* 6, 1; *Scyl. Peripl. p.* 34; *fl. dans l'E. de la Bithynie, se jetait au N. d'Héraclée dans le Pont-Euxin.*

callĭcĭa, æ, *f.*, *plante qui, selon Pythagore, faisait geler l'eau, Plin.* 24, 17, 99.

Callicinus, *Liv.* 42, 58; *petite montagne de Thessalie.*

Callĭcles, is, *m.* (Καλλικλῆς), *nom propre grec.* — 1°) *peintre grec, du temps d'Alexandre le Grand, Varro, fragm. p.* 236, *Bip.*; *Plin.* 35, 10 (37), 113; — 2°) *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19), 87.

Callicolone, Καλλικολώνη, *ou* ἡ Καλὴ Κολώνη, Pulchra Colona; *cf. Homer.* v, *v.* 51; *Strab.* 13, *p.* 411; *colline dans la* Troas (Asia Minor), *sur le fl.* Simois, *à* 40 *stades* (1 *mille*) *d'*Ilion.

Callĭcrătes, is, *m.* (Καλλικράτης), *nom d'un Athénien, Nep. Dion.* 8, 1.

Callĭcrătĭdas, æ, *m.*, Καλλικρατίδας, *général spartiate, successeur de Lysandre, vaincu et tué au combat des Arginuses, Cic. Off.* 1, 24.

Callicula Mons, *Liv.* 22, 15, 16; *montagne dans l'intérieur de la Campanie; elle renfermait au N. le* Falernus Ager; *était située près de* Casilinum, *et s'appelle auj. probabl. Cajanello, prov. de la Terra di Lavoro.*

Callĭdăme, es, *f.*, *nom propre grec, Cic. Verr.* 2, 36, 89.

callide, *adv.*; *voy.* callidus, *à la fin.*

Callĭdēmĭdes, æ, *m.*, *nom propr. grec, Ter. Hec.* 3, 4, 18, *et pass.*

Callĭdēmus, i, *m.*, *historien grec, Plin.* 4, 12 (21); 64.

Callides, æ, *m.* (Καλλίδης), *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19), 85.

callĭdĭtas, ātis, *f.* [callidus], *qualité du callidus, habileté, expérience, pratique de la vie, en bonne et*

en mauvaise part; — 1°) en bonne part, adresse, habileté, capacité, finesse d'esprit, moyens (empl. aussi plusieurs fois depuis la période d'Auguste) : Vincebat (Eumenes) omnes cura, vigilantia, patientia, calliditate et celeritate ingenii, Nep. Eum. 1, 3; de même, Ovid. Fast. 3, 380; Plin. 37, 12, 74; Tac. Agr. 9; Flor. 2, 17, 15; Cic. Harus. Resp. 9, fin. — Très classique et empl. bien plus souvent — 2°) en mauvaise part, subtilité, astuce, rouerie, ruse, fourberie, savoir-faire, artifices : Scientia, quæ est remota ab justitia, calliditas potius quam sapientia est appellanda, le savoir qui s'écarte de la justice doit être appelé savoir-faire plutôt que sagesse, Cic. Off. 1, 19, 63; de même, id. Rosc. Com. 7, 20; Off. 3, 32, 113; Quintil. Inst. 2, 5, 7; 4, 2, 126; Ovid. Her. 16, 300; 20, 126; Martial. 11, 50, 2, et pass. Empl. de même en parlant d'une ruse de guerre, Liv. 42, 47; Flor. 3, 4, 3, et au fig. en parlant de l'adresse, de la subtilité oratoire, artifices oratoires, Cic. Partit. Or. 39, 137. — Au plur. : Servi venere in mentem Syri calliditates, Ter. Heaut. 5, 1, 14; de même Lactant. 2, 12, 17.

Callidium, lieu fortifié dans la Phrygia Minor, sur une branche de l'Olympe.

Callidromos, Liv. 36, 15; cf. Plin. 4, 7 (14), 28; branche de l'Œta dans la Locris, formait la limite N. des Locri Epicnemidii; cf. Thermopylæ.

callidŭlus, a, um, adj., dimin. [callidus], un peu rusé, astucieux, finot : ~ fraus, fraude bien imaginée, Arnob. 2, p. 91.

callĭdus, a, um, adj. [calleo], instruit par l'expérience, l'usage ou la pratique, expérimenté, expert, qui a acquis la prudence du monde, l'expérience de la vie; qui n'est plus novice : « Versutos eos appello quorum celeriter mens versatur, callidos autem quorum, tamquam manus opere, sic animus usu concalluit, » j'appelle versutos (agiles, retors) ceux dont l'esprit se meut promptement, et callidos (calleux) ceux dont l'esprit s'est durci par l'expérience comme la main par le travail, Cic. N. D. 3, 10, 25; cf. Dœd. Syn. 3, p. 216 et suiv. et 221. Savoir :

1°) en bonne part, prudent, clairvoyant, adroit, expérimenté, habile, exercé, avisé, sage (très-classique) : Ad suum quemque hominem quæstum esse, æquum est, callidum, tout homme doit être habile, savoir se gouverner pour son profit, Plaut. Asin. 1, 3, 34; Truc. 2, 4, 62 (cf. id. Truc. 5, 40 : Omnes homines ad suum quæstum callent). Callidum, doctum, qui, quando principium prehenderit, Porro sua virtute teneat, quid se facere oporteat, id. Pseud. 2, 4, 35; de même, id. Epid. 3, 3, 47; Pœn. 1, 2, 25. Callida Musa, Calliope, muse ingénieuse, * Lucr. 6, 93. Ego ut agitator callidus, priusquam ad finem veniam, equos sustinebo, en habile automédon, Cic. Acad. 2, 29, 94. Natura nihil potest esse callidius, id. N. D. 2, 57. Demosthene nec gravior exstitit quisquam, nec callidior, nec temperatior, id. Or. 7, 23. Juvenis ingeniosus, sed parum callidus, jeune homme de beaucoup d'esprit, mais peu fin, Plin. Ep. 7, 6, 11, et pass. — Sous le rapport de l'art, connaisseur : Callidus huic signo ponebam millia centum, Hor. Sat. 2, 3, 23, Heind.; de même, id. ib. 2, 7, 101. — **b)** rapports particuliers, — α) avec le gén. : ~ rei rusticæ, habile agriculteur, expert dans les travaux rustiques, Colum. 2, 2, 1. ~ rerum naturæ, (Aristote) grand connaisseur des phénomènes de la nature, id. 7, 3, 12. ~ rei militaris, versé dans l'art militaire, Tac. Hist. 2, 31. ~ temporum, habile politique (qui sait choisir le moment convenable), id. Ann. 4, 33. — β) comme en grec avec l'inf. : Calidus condere furto, habile à dérober, Hor. Od. 1, 10, 7; de même, id. ib. 3, 11, 4; Pers. 1, 118. — **c)** par méton. en parlant de choses, ingénieux, bien imaginé, habile, adroit : Callidissimum artificium (naturæ), très-ingénieux procédé de la nature, Cic. Tusc. 1, 20, fin. ~ inventum, heureux expédient, invention ingénieuse, Nep. Eum. 5, 4. ~ junctura, habile liaison, assemblage parfait de mots, Hor. A. P. 47.

2°) en mauvaise part, fin, rusé, astucieux, sournois, fourbe, madré, artificieux, roué (de même très-classique) : Decet et facta moresque hujus (s.-ent. servi) habere me similes item. Itaque me malum esse oportet, Callidum, astutum admodum, il faut que je sois méchant, fourbe, astucieux, Plaut. Amph. 1, 1, 112. Malum crudumque et callidum atque subdolum, id. Pœn. 5, 2, 148; de même, id. Pers. 4, 4, 70; Cist. 4, 2, 61. Si sensero hodie quicquam in his te nuptiis Fallaciæ conari, quo fiant minus : A t velle in ea re ostendi quam sis callidus, etc., ou montrer en cette occasion combien tu as de ruse, Ter. Andr. 1, 2, 27; de même, id. Eun. 5, 6, 10; Petron. 4, 2,

1. Ex quo efficitur ut quicquid honestum sit, idem sit utile. Quod qui parum perspiciunt, hi, sæpe versutos homines et callidos admirantes, malitiam sapientiam judicant, Cic. Off. 2, 3, 10 Beier; de même, id. Cæcin. 19, 55; cf. id. Off. 3, 13, fin.; Quintil. Inst. 6, 3, 96. Homo luteus etiam callidus ac veterator esse vult, Cic. Verr. 2, 3, 14. Gens non astuta nec callida, nation simple et sans artifice, Tac. Germ. 22, et pass. Ad fraudem callidi, Cic. Cluent. 65, 183; cf. Plaut. Asin. 2, 1, 9. In disputando mire callidos, merveilleusement habiles (ou subtils) dans la discussion, Quintil. Inst. 12, 2, 14. Amici accendendis offensionibus callidi, ses amis habiles à aigrir ses ressentiments, Tac. Ann. 2, 57. — **b)** appliqué par méton. aux choses : ~ doli, Plaut. Bacch. 4, 4, 4. ~ consilium, Ter. Andr. 3, 4, 10. ~ audacia, habile audace, Cic. Cluent. 65, 183. ~ juris interpretatio, id. Off. 1, 10, 33. ~ liberalitas, libéralité intéressée, qui calcule adroitement, Nep. Att. 11, 3. ~ malitia inimici, Liv. 38, 44. ~ cunctatio, habile temporisation, Suet. Tib. 24. ~ inopinataque sævitia, id. Domit. 11, et passim.

Adv. callide, fréq. empl. dans les deux acceptions de l'adj. et très-classique : — 1°) ~ nosse, connaître très-bien qqn, Plaut. Asin. 2, 2, 82. ~ intelligere, comprendre parfaitement, Ter. Andr. 1, 2, 30. ~ arguteque dicere, Cic. Or. 28, 98. ~ dicere, parler habilement, en homme expérimenté, id. De Or. 1, 20, fin. In his rebus satis ~ et perite versari non potest, il ne peut en parler convenablement et avec connaissance de cause, id. ib. 1, 11, 48. Sine quo nihil satis caute, nihil satis callide agi posset, id. Cæcin. 5, fin. et pass. — Comp. Tac. Ann. 6, 37. — Superl. Nep. Them. 1, fin. — 2°) ~ et facete exordiri rem, Plaut. Pers. 4, 1, 7. ~ accedere, Cic. Flacc. 10, 22. ~ occultare vitia sua, cacher habilement ses défauts, Sall. Jug. 15, 4. ~ et cum astu confiteri aliquid, Gell. 12, 12, 1.

Calliena, Anonym. Peripl. mar. Erythr.; Calliana, Cosmas Indopleustes, p. 337; v. de l'India intra Gangem; auj. Calliani, dans la Guzerate, présidence anglaise de Bombay.

Callĭfæ, arum, f., Liv. 8, 25; ville d'ailleurs inconnue sur le territoire des Hirpins; auj. probablement Calvisi, au pied du monte Matese.

Calliga, v. de l'India intra Gangem, sur le fl. Tyndis, qui s'appelle auj. Cullo, Kulu, dans la prov. anglaise de Kutuk.

Calligeris, v. de l'Ariace Sadinorum (India intra Gangem), entre Hippocura et Bætana; auj. peut-être Calleani, côte de Malabar.

Calligicum, τὸ Καλλιγικόν, Ptol.; Coliacum, Plin. 6, 22; Κωλιακόν, Salmas.; Colias, adis, Κωλιάς, άδος, Dionys. Perieg. v. 951; Colis, idis, Mela, 3, 7; Κωλίς, ίδος, Dionys. Perieg. v. 1148; Cory, Κῶρυ ἄκρον, Ptol.; cap dans l'India intra Gangem, sur la côte S.-E., à l'O. de Taprobane, sépare le Sinus Colchicus du Sinus Argaricus; auj. cap Ramasan Kor.

† **callĭgŏnon**, i, n. = καλλίγονον, plante nommée aussi polygonon mās, sanguinaire, Plin. 27, 12, 91.

Callii, Καλλίου, s.-ent. πόλις, Ptol.; v. du Nomos Libyæ, près d'Apis.

Callii Promontorium, Ptol.; promontoire dans le Nomos Libyæ, sur les confins de la Marmarica, entre Parætonium et Album Littus, ou entre Γραίας γόνυ et Pythis.

Callimachius, a, um; voy. le suiv.

Callĭmăchus, i, Καλλίμαχος, — 1°) Callimaque, célèbre poëte et grammairien grec de Cyrène (de là Battiades; voy. Battus, n° 1, b), vécut sous Ptolémée-Philadelphe à Alexandrie, l'an 250 av. J.-C., Quintil. Inst. 10, 1, 58; Cic. Tusc. 1, 34, 84; 39, 93; De Or. 3, 33, 32. De là Callimăchīum metrum, le mètre inventé par Callimaque, Serv. Centim. p. 1823, P. — 2°) célèbre sculpteur, Plin. 34, 8. — 3°) médecin, Plin. 21, 3.

☞ Apollas Callimachus, Quintil. Inst. 11, 2, 14, est resté sans explication jusqu'à ce jour; voy. Spald. sur ce passage.

† **callĭmus**, i, m. = χάλλιμος (très-beau), espèce de pierre d'aigle, Plin. 36, 21, 39.

Callinicopolis, i. q. Callinicum.

Callĭnĭcum, Eutrop. 9, 15, 24; Amm. Marc. 23, 6; Notit. Eccles.; Jornand. de Regnor. Success.; Καλλίνικον, Procop. Pers. 1, 18; Zosim. 3, 13; Callinicopolis, Καλλινικούπολις, Chron. Alex.; peut-être aussi Leontopolis, ainsi nommée du nom de l'emper. Léon; ce n'est sans doute pas Nicephorium, mais une v. de Mésopotamie, sur la rive N. E. de l'Euphrate, près de Nicephorium ou entre Nicephorium et le confluent du Chaboras et de l'Euphrate. Selon la Chron. Alex., c'est Seleucus Callinicus qui la fonda.

Callinóus (Καλλῖνος) ou Callinus, i, m. (Καλλῖνος), Callinus, poëte grec d'Éphèse, Terentian. de Metr. p. 2420, P., Mar. Vict. A. gr. p. 2..., P.; Schol. Bob. ad Cic. Arch. p. 358, 16, Bait.

Callinusa, Ptol.; cap sur la côte N.-O. de l'île de Chypre; auj. To Krinisma tou Kamilou.

† **callion**, ii, n. = κάλλιον, plante nommée vesicaria dans la pure latinité, vésicaire, Plin. 21, 31, 105.

† **callĭōnȳmus**, i, m. = καλλιώνυμος, poisson de mer nommé aussi uranoscopus, Plin. 32, 7, 24; 34, 11, 52.

Callĭŏpe, es (Calliopēa, æ, Virg. Ecl. 4, 57; Prop. 1, 2, 28; Ovid. Fast. 5, 80, cf. Prisc. p. 563, P.), f., Καλλιόπη et Καλλιόπεια (qui a une belle voix), Calliope, la plus importante des muses, déesse de la poésie épique, mais, dans les poëtes, qqf. aussi de toute autre espèce de poésie (p. ex. de la poésie lyrique, Hor. Od. 3, 4; des poésies érotiques, Ovid. Trist. 2, 568; des poésies bucoliques, Colum. 10, 225; cf. Jahn. Trist. p. 198), mère d'Orphée (qu'elle eut d'OEagrus), Hygin. Fab. 14, et d'Hyménéus, qui, de là, est appelé Calliopēius par l'Auct. Epithal. Anth. Lat. 2, p. 641, v. 77; d'après Serv. Virg. Æn. 5, 864, mère des Sirènes par Achelous. Callida Musa, Calliope, requies hominum divumque voluptas, Lucr. 6, 94; cf. Prop. 2, 1, 3; Ovid. Met. 5, 339, et pass. C'est à elle qu'est adressée l'ode d'Hor. 3, 4. — 2°) empl. par méton. : — **a)** (per syllepsin) pour toutes les muses ensemble : Vos, o Calliope, precor, aspirate canenti, Virg. Æn. 9, 525. — **b)** (per synecdochen) pour poésie : Quem mea Calliope læserit, Ovid. Trist. 2, 568.

Calliope, Plin. 6, 15, 25; Καλλιόπη, Steph.; Polyb. 10, 31; Appian. Syr. 57; v. de Parthie.

Calliopea, æ; voy. Calliope (Ier article).

Calliopeius, i; voy. Calliope (Ier article).

callipĕtălon, i, n. = καλλιπέταλον, plante nommée quinquefolium dans la pure lat., quintefeuille, Appul. Herb. 2.

Callipeuce, Liv. 44, 5, extr.; montagnes boisées de Thessalie, sur les confins de la Macédoine.

Calliphānes, is, m. (Καλλιφάνης), historien et géographe grec, Plin. 7, 2, 2 (2), 15.

Callĭphōn (et non Callipho; cf. Schneid. gr. 2, p. 279; Wolf Cic. Tusc. 1, 24, 57; Otto, Cic. Fin. 2, 6, 19), ontis, m., Καλλιφῶν, ῶντος, philosophe grec qui, comme Dinomaque, regardait la vertu unie au plaisir comme le bien suprême, Cic. Tusc. 5, 30; Acad. 2, 42; Fin. 2, 6; 11; 4, 18; 5, 8; 25.

Callipia, Plin. 5, 29; source près d'Éphèse, en Ionie. Hardouin lit Callippia.

Callipidæ, Mela, 2, 1; cf. Jornand. de Reb. Getic. p. 87; peuple grec de la Sarmatia Europæa, près d'Olbia, sur les deux rives de l'Hypanis.

Callipolis, Liv. 36, 30; Καλλίπολις, εως, Polyb. ap. Steph. v. Κόραξ, sel. Palmer. Antiq. Græc. 4, 22, ib. Καλλίου πόλεως; Callium, Κάλλιον, Pausan. Phoc. c. 22; v. d'Étolie, au N.-O. de Naupactos. Entre les deux villes s'étendait le Corax.

Callipolis, Mela, 2, 4; Callipolis, quæ nunc est Anxa, Plin. 3, 11, 16, 100; v. de Calabre, sur la côte S.-O., près du Sin. Tarentinus, à l'O. de Valentium; elle est appelée dans Mela Graia Urbs; c'est auj. la ville napolitaine de Gallipoli, prov. de la Terra d'Otranto, sur une île rocailleuse.

Callipolis, i. q. Naxus.

Callipolis, Sil. Ital. 14, v. 250; Καλλίπολις, Steph.; Scymnus Chius; v. sur la côte orient. de la Sicile, à 5 milles p. au N. de Tauromenium, à 30 au S.-O. de Messana. Callipolitani, Καλλιπολῖται, Herodot. 7, 155, habitants.

Callipolis, Plin. 4, 11; Liv. 31, 16; Καλλίπολις, Strab. 13, p. 589; Steph.; Ptol.; cf. Procop. de Ædific. 4, 10; v. de Thrace (Chersonesus Thraciæ), à la jonction de l'Hellespont avec la Propontis, au N.-O. de Lampsacus; auj. Gallipoli, Keliboli, dans la Rum-Ili, près du golfe du même nom.

Callipos, odis, Jornand. de Reb. Getic., v. (peut-être) des Callipidæ, dans la Sarmatia Europæa, sur le Pontus Euxinus.

Callippĭdes, æ, m., nom d'un histrion grec, qui courait sur le théâtre sans jamais avancer, Suet. Tib. 38; cf. Cic. Att. 13, 12, 2.

Callipus, odis, Ptol.; fl. de Lusitanie, entre l'Anas et le Tagus.

callĭpȳgis, e, adj. (καλλίπυγος), callipyge, qui a de belles fesses, Schol. Cruqu. ad Hor. Sat. 1, 2, 94.

Callirrhŏē (*écrit dans les poetes* Callirhoe), es, *f.*, Καλλιῤῥόη (*dans la poesie épique* Καλλιρόη), — 1°) *fille d'Achelous, seconde femme d'Alcmeon, Ovid. Met.* 9, 414 *sq.* — 2°) *femme de Piranthus, mère d'Argus, d'Aristoride et de Triopas, Hygin. Fab.* 145. — 3°) *Océanide, femme de Chrysaor, mère de Geryon, Hygin. præf. et Fab.* 151. — 4°) *source célèbre près d'Athènes sur la partie méridionale de l'Acropolis, Stat. Theb.* 12, 629, *avec le surnom d'*Enneacrunos (Ἐννεάκρουνος, *c.-à-d. conduite en ville par 9 tuyaux*), *Plin.* 4, 7, 11. — 5°) *source chaude minérale dans la Palestine, à deux lieues à l'O. du lac Asphaltite, Plin.* 5, 16, 15; *cf. Mann., Palestine, p.* 257. — 6°) *autre nom de la ville arabe d'*Edessa, *ainsi nommée d'une source de ce nom, Plin.* 5, 24, 21; *voy., pour plus de détails, les articles spéciaux ci-dessous.*

Callirrhoe, es, *Plin.* 4, 7, *Stat. Theb.* 12, *v.* 629; ἡ Καλλιῤῥόη, *Tzetz. Chiliad.* 8, 184; *Hésiod. Theog.* 288; *Hom. Il. Ce.* 4, 9; Enneacrunos, *Plin. d. l.*; Ἐννεάκρουνος, *Pausan. Attic. c.* 14; *source dans l'Attique au pied occidental de l'*Hymettus, *à l'E. d'Athènes.*

Callirrhoe, *i. q.* Edessa Mesopotamiæ.

Callirrhoe, *Plin.* 5, 16; *cf. Solin. c.* 35; *Joseph. Ant.* 17, 8; *eaux minérales, près de* Callirrhoe, *dans la* Peræa; *Herode en fit usage dans sa dernière maladie.*

Callirrhoe, Καλλιῤῥόη, *Ptol.* 5, 16; Callirhoe, *Solin. c.* 35; Calliroe, Καλλιρόη, *Joseph. Ant.* 17, 8; *Bell.* 1, 21; Calirrhoe (Callirrhoe), *Hieronym.*; *autrefois peut-être* Lasa, *Gen.* 10, 19; Λάσαν, *Euseb.*; *cf. Jonath. Chaldæus, ad Gen. l. c.*; *Targ. Hierosolym.* (*sel. Bochart, mais moins probablement,* Lasa *serait la* Λύσα *de Ptol., dans l'*Arabia Petræa); *v. de la* Peræa, *à l'E. du* Lac. Asphaltites, *à environ* $6\frac{3}{4}$ *lieues au S.-O. de* Machærus, *à 6 au N. de l'embouchure de l'*Arnon.

callis, is, *m.* (*fém., Lucr.* 6, 92; *Liv.* 22, 14, *Drak. d'après Non.* 197, 19; *Ammian.* 30, 1, 15; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 99) [*d'après Serv. Virg. Æn.* 4, 405, *et Isid. Orig.* 15, 16, 10, *dérivé de* callum; *cf. Dœd. Syn.* 4, *p.* 68; *il serait peut-être plus correct de le rattacher à* χάλιξ *et à* 2. calx, *par conséq.*], *sentier étroit, inégal (pierreux), chemin de piéton, chemin de traverse, à travers bois, etc.* (*naturellement le plus souvent foulé, battu, frayé par le bétail; de là les explic.* : « Callis est semita tenuior, callo pecudum prædurata [perdurata?], » *Serv. l. l.* « Callis est iter pecudum inter montes angustum et tritum, a callo pecudum perduratum, » *Isid. Orig. l. l.* « Callis via pecorum vestigiis trita, » *Vet. Gloss.*) : Qui per calles silvestres longinquos solent comitari in æstiva et hiberna, *Varro, R. R.* 2, 9, *fin.*; *de même id. ib.* 2, 10, 1 *et* 3. Quum calles et pastorum stabula prædari cœpisset, *Cic. Sest.* 5, 12, *Orell.* Nos hic pecorum modo per æstivos saltus deviasque calles exercitum ducimus, *Liv.* 22, 14; *cf. id.* 32, 11. (Formicæ) prædam per herbas convectant calle angusto, *Virg. Æn.* 4, 405; *cf. Ovid. Met.* 7, 626, *et pass.* Opera optimatibus data est, ut provinciæ futuris Consulibus minimi negotii, id est silvæ callesque, decernerentur, *chemins de pacage, sentiers pour le bétail, Suet. Cæs.* 19. — Summis montibus per calles ignotos sequentibus eos hostibus, *Liv.* 31, 42; *de même id.* 35, 27; 36, 15; 38, 2; 44, 36; *Curt.* 4, 9, 22; 16, 11; 5, 4, 4; 7, 11, 7, *et pass.* ~ secreti, *Virg. Æn.* 6, 443. ~ occulti, *id. ib.* 9, 383. ~ surgens, *Pers.* 4, 57, *et pass.*

2°) *empl. poét. pour chemin en gén.* : Littora curva petens, alio nam calle reverti Credit Hylam, *Val. Flacc.* 3, 568; *de même id.* 5, 394. *De là* :

3°) *de même poét. pour carrière où l'on court* : Tu mihi supremæ præscriptæ ad candida callis Currenti, spatium præmonstra, callida Musa, Calliope, * *Lucr.* 6, 92. *Forb. N. cr.*

* **callisco,** ĕre, *v. inch.* [calleo], *s'émousser, devenir insensible, s'endurcir* : « Calliscerunt pro occalluerunt. Cato de bello Carthaginensi : Aures nobis calliscerunt ad injurias, » *Non.* 89, 27 *sq.*

Calliste, Καλλίστη, *Herodot.* 4, 147; *plus tard, du nom du Lacédémonien Théras, elle fut nommée* Thera, *Plin.* 2, 87; *Oros. Hist.* 8, 6; Θήρα, *Herod. d. l. sq.*; *Strab.* 10, *p.* 347, 484, 837; There, *Senec. Quæst. Nat.* 6, 21; *sel. Strab.* ἡ τῶν Κυρηναίων μητρόπολις, ἄποικος Λακεδαιμονίων; *île du* Mare Creticum, *fait partie des Sporades, est située à l'O. d'*Anaphe, *au S. d'*Ios, *et s'appelle auj. Santorin, Santorini, ou Thira, dans l'Archipel.*

Calliste, es, *f.* (καλλίστη, *très-belle*), *surnom romain, Inscr. ap. Grut.* 485, 4.

Callisthĕnes, is, *m.*, Καλλισθένης, *Callisthène, philosophe d'Olynthe, neveu et disciple d'Aristote, ami de jeunesse d'Alexandre le Grand, et tué par lui à cause de sa franchise, Curt.* 8, 5; *Cic. Rabir. Post.* 9. *Théophraste déplora sa mort dans l'ouvrage spécial* : Καλλισθένης ἢ περὶ πένθους, *Cic. Tusc.* 3, 10; 5, 9.

Callisto, ūs (ōnis, *Serv. Virg. Georg.* 1, 67), *f.*, Καλλιστώ, *fille du roi arcadien Lycaon* (*de là* Lycaonis, *Ovid. Fast.* 2, 173. Tegeæa virgo, *id. ib.* 2, 167. Mænalia, *id. ib.* 2, 192. Virgo Nonacrina, *id. Met.* 2, 409), *mère d'Arcas par Jupiter, changée en ourse par la jalousie de Junon, puis placée par Jupiter au ciel comme* Helice *ou* Ursa major, *Hygin. Fab.* 176; 177; *Prop.* 2, 28, 23; *Ovid. Fast.* 2, 156 *sq.*; *cf. id. Met.* 2, 401 *et suiv.*; *au dat.* Callisto Lycaonidi, *Catull.* 66, 66.

Callistratia, *Ptol.*; *lieu en Paphlagonie, près du Pont Euxin, à l'E. de Zephyrium.*

Callistrătus, i, *m.* (Καλλίστρατος), *nom propre grec.* — 1°) *orateur grec, Nep. Epam.* 6, 1; — 2°) *naturaliste grec, Plin.* 37, 3 (12); 37, 7 (25); — 3°) *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19).

† **callistrūthia,** æ (callistruthis, idis, *Colum.* 10, 416), *f.* (*s.-ent.* ficus), = καλλιστρουθία, *espèce de figues très-délicates, particulièrement recherchées des moineaux* [στρουθός], *Colum.* 5, 10, 11; *Plin.* 15, 18, 19; *dans la pure latinité*, ficus passerariæ, *Capit. Albin.* 11.

callistruthis, idis; *voy.* callistruthia.

Callistus, i, *m.* (κάλλιστος, *très-beau*), *surnom romain, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 261, 1.

Calliteræ, Καλλίτεραι, *Ptol.*; *lieu dans la* Bisaltia (*Macédoine*).

Callithera, *Liv.* 32, 13; *v. de l'*Hestiæotis (*Thessalie*), *près de* Metropolis.

† **callithrix,** ĭchos, *f.* = καλλίθριξ (*qui a de beaux cheveux*), — 1°) *plante qui servait à teindre les cheveux, nommée aussi* trichomanes, *Plin.* 26, 15, 90; 14, 87; 25, 11, 36. — 2°) callitriches, um, *espèce de singes éthiopiens, d'après Lichtenstein,* Simia Faunus *Linn.*, *Plin.* 8, 54, 80.

† **callītrichos,** i, *f.* = καλλίτριχος (*qui a de beaux cheveux*), *plante nommée ordin.* adiantum *ou* capillus Veneris, *capillaire*, *Plin.* 22, 21, 30.

Callĭtyche, es, *f.* (καλός, τύχη), *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 519, 10.

Callĭtychus, i, *m.*, *surnom romain, Inscr. ap. Grut.* 74, 1.

Callium; *cf.* Callipolis.

Callium, *i. q.* Ad Calem.

Callixĕnus, i, *m.*, *fondeur grec, Plin.* 34, 8 (19).

Calloniana, *Anton. Itin. p.* 94; *peut-être i. q.* Caulonia, Καυλωνία, *Steph.*; *v. de la Sicile, au N. de* Gela; *auj. Caltanisatta.*

Callonitis, *i. q.* Chalonitis.

Calloscopium, *i. q.* Elis.

Callon, ōnis, *m.* — 1°) *fondeur grec d'Égine, Quintil. Inst.* 12, 10, 7 *et* 10; — 2°) *autre, Plin.* 34, 8 (19).

callōsitas, ātis, *f.* [callosus], *callosité, cal, calus, durillon* (*postérieur à l'époque classique*) : Collyrium, quod proprie facit ad aspritudinem palpebrarum et callositatem, *Scrib. Comp.* 36. ~ fistulæ, *Veget.* 3, 27, 3. — *Au fig., endurcissement, résistance qu'offre une habitude invétérée aux efforts tentés pour la déraciner* : ~ usus communis, *Tertull. Testim. Anim.* 8. ~ voluntarii erroris, *id. Ad Nat.* 2, 1.

callōsus, a, um, *adj.* [callum], *calleux, qui a des durillons, qui a la peau dure, épaisse* (*ne se trouve peut-être pas avant la période d'Auguste*) : ~ ulcus, *Cels.* 6, 3. Crassior calllosiorque cutis, *Plin.* 11, 39, 92. *De là* — 2°) *en gén., dense, épais, dur* : ~ ova, * *Hor. Sat.* 2, 4, 14. ~ acini uvæ, *Colum.* 3, 1, 5. ~ tactus, *Pallad. Sept.* 17. ~ olivæ, *Plin.* 15, 3, 4, *et pass.*

callum, i, *n.* (callus, i, *m.*, *Cels.* 5, 28, *n°* 12; *Domit. Mars. dans Charis. p.* 55, *P.*) — 1°) *peau durcie, épaisse sur le corps d'animaux* : *cal, calus, callosité, durillon, cor* : Propterea que fere res omnes aut corio sunt, Aut etiam conchis aut callo aut cortice tectæ, *Lucr.* 4, 937. Mihi amictui est Scythicum tegmen, calceamentum solorum callum, *pour chaussure la plante de mes pieds durcie par le frottement, Cic. Tusc.* 5, 32, 90; *de même* : ~ pedum, *Plin.* 22, 25, 60; *cf. Suet. Aug.* 80, *et pass. De là* — **b)** *par méton.* : *chair dure de certains animaux* : ~ aprugnum, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 2; *id. Pers.* 2, 5, 4; *empl. aussi absolt dans ce sens* callum, *Plaut. Capt.* 4, 3, 4; *Pseud.* 1, 2, 33. ~ manus elephanti, *Plin.* 8, 10, 10, *fin.* ~ locustarum, *id.* 9, 30, 50. — **c)** *peau dure, enveloppe ou péricarpe des plantes, pulpe des fruits* : ~ uvarum, *Plin.* 14, 1, 3. ~ pirorum ac malorum, *id.* 15, 28, 34. ~ fungorum, *id.* 22, 23, 47. ~ foliorum, *Plin.* 16, 22, 34; *Pallad. Mart.* 10, 28, *et pass.* — **d)** *en parlant de la partie extérieure et dure de la terre* : ~ terræ, *Plin.* 17, 5, 3; 19, 2, 11; 31, 4, 30; *et de la dureté du sel* : ~ salis, *id.* 16, 12, 23. — 2°) *au fig.* : *dureté, insensibilité* (*rar. empl.*; *le plus souvent dans Cicéron*) : Ipse labor quasi callum quoddam obducit dolori, *endurcit contre la douleur, y rend insensible, Cic. Tusc.* 2, 15, *fin.*; *de même id. ib.* 3, 22, 53; *Fam.* 9, 2, 3. ~ ducere, *s'endurcir, s'aguerrir, Senec. Consol. ad Marc.* 8. ~ inducere, *même sign., Quintil. Inst.* 12, 6, 6.

Callum, *v. de Thrace, sur la* Propontis, *au S.-E. de* Selymbria, *au N.-O. de* Bathenis; *sel. Kruse, auj. Comburgos.*

Callunda, *la v. danoise de Kallundborg, dans l'île de Seeland.*

callus, i; *voy.* callum.

Callyre, *v. maritime dans la* Mœsia Inferior, *sur le* Pontus Euxinus, *non loin de Varna.*

Calmaria, *la v. suédoise de Calmar, sur l'île de Quarnholm, contrée de Smaland (Gothaland) près du golfe de Calmar. L'an* 1397 *s'y conclut l'union entre les trois royaumes du Nord.*

Calmeracum, *le bourg français de Chaumerac, dépt de l'Ardèche.*

Calmontium, *petite v. de Chaumont sur le Rhône, duché Génevois.*

Calmontium Bassiniæ; Calvimontium Bassiniæ, Calvus Mons Bassiniæ, *la v. française de Chaumont-en-Bassigny, chef-lieu du dépt de la Haute-Marne (Bassigny, Champagne), entre la Suize et la Marne, à* $29\frac{1}{2}$ *milles au S.-E. de Paris, à 5 au S.-E. de Bar-sur-Aube.*

Calneria, Calviacum, *la petite ville française de Chaulnes, Chaunes, dépt de la Somme (Picardie).*

Calniacum, *la v. française de Chauny, sur la rive N. de l'Oise, dépt de l'Aisne (Ile-de France), à* $3\frac{3}{4}$ *milles au N. de Soissons, à* $4\frac{1}{2}$ *au S.-O. de Saint-Quentin.*

† 1. **călo** (*dans les anciens temps il s'écrivait aussi* kalo *par un* k, *ainsi que ses dérivés*; *voy. la lettre* k), āre, 1. *v. a.* = καλῶ, *crier, appeler, proclamer, convoquer, empl. seulement comme t. techn. dans les cérémonies religieuses* : Calendæ ab eo quod his diebus calantur ejus mensis Nonæ a pontificibus, quintanæ an septimanæ sint futuræ, in Capitolio in Curia Calabra sic : DIES. TE. QVINQVE. KALO. IVNO. NOVELLA. SEPTEM. DIES. TE. KALO. IVNO. NOVELLA., *Varro, L. L.* 6, 4, 59; *cf. Macrob. Sat.* 1, 15. — *On appelait* Comitia calata *les comices pour la consécration d'un prêtre ou d'un roi* : Labeonem scribere CALATA COMITIA esse quæ pro collegio pontificum habentur aut Regis aut Flaminum inaugurandorum causa. Eorum autem alia esse curiata, alia centuriata. Curiata per lictorem curiatum calari, id est convocari : centuriata per cornicinem. Iisdem comitiis quæ CALATA appellari diximus et sacrorum detestatio et testamenta fieri solebant, *Lælius Felix dans Gell.* 15, 27 *sq.* Calata in Capitolium plebe, *Macrob. Sat.* 1, 15. Sit classis a calando, *Quintil. Inst.* 1, 6, 33. *De là plaisamment* : calatis granis, *après avoir convoqué, c.-à-d. rentré ses grains* (*après* calatis *on s'attendait à voir arriver* comitiis, *et c'est* granis *qui vient. Il y a aussi entre* Calatis *et* Calatinos *qui vient ensuite un jeu de mots que nous ne saisissons pas bien*), *Cic. Sest.* 33, 72, *Orell.*

2. **cālo,** ōnis, *m.*, *valet d'armée, goujat* (*armé d'une massue de bois ou d'un gourdin*) : « Calones militum servi dicti qui ligneas clavas gerebant, quæ Græci κᾶλα vocant, » *Fest. p.* 47. « Calas dicebant majores nostri fustes quos portabant servi sequentes dominos ad prœlium : unde etiam Calones dicebantur, » *Serv. Virg. Æn.* 6, 1; *cf. Non.* 62, 16; *Veget. Milit.* 3, 6; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 71. *De même Cæs. B. G.* 6, 35; *Liv.* 27, 18; 30, 4; *Tac. Hist.* 1, 49; 3, 20, *fin.*; 33; *Suet. Calig.* 51; *Galb.* 20, *et pass.* — *A cause de leur stupidité ordinaire, Perse a pu dire* : Sambucam citius caloni aptaveris alto, *on mettrait plutôt une lyre entre les mains d'un épais goujat, Pers.* 5 95. — 2°) *par extension, tout valet, serviteur de bas étage, Cic. N. D.* 3, 5, 11; *Hor. Ep.* 1, 14, 42; *Sat.* 1, 2, 44; 1, 6, 103. — 3°) *cothurne tragique* : « CALONES quidam appellant tragœdorum cothurnos, eo quod ex salice fierent. Nam Græci, ut diximus, ligna κᾶλα vocabant, » *Isid. Orig.* 19, 34, 6.

Călŏcærus, i, *m.* (καλός, καιρός), *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 270, 8.

Călŏcissus, i, *m.* (καλός, κισσός), *nom d'un esclave dans Martial*, 9, 94.

călŏmĕlas, anis, *f.* (καλο μελας), *calomel ou calomelas, ancien nom du protochlorure de mercure, L. M.*

Calon, onis, *Anton. Itin., ville des Guperni, dans la* Germania Infer. (Gallia Belgica), *au S. de* Colonia Trajana, *au N. de* Castra Vetera; *sel. Cluv. auj. Kalenhuysen, à moins que ce ne soit i. q.* Calcarium.

Calon-Stoma, atis, *Ptol.; Plin.; Amm. Marc.; l'embouchure méridion. du Danube; cf.* Danubius.

Calonēsus, Pulchra Insula, *l'île française de Belle-Isle, à 3 milles de la côte de Bretagne, dans le départ. du Morbihan, au S.-E. de l'embouchure du Blavet.*

Calon oros, Καλὸν ὄρος, *Anonym. Peripl. mar. Erythr.; montagne dans l'*Arabia Felix, *sur le* Sin. Persicus.

calophanta, æ, *m., fausse leçon p.* halophanta; *voy. ce mot.*

cālŏpŏdium, ii, *n.* (καλοπόδιον), *forme de cordonnier, Acro, ad Hor. Sat.* 2, 5, 106.

cālŏpus, ŏdis, *m.* (καλόπους), *comme* calopodium, *Schol. ad Hor. Sat.* 2, 8, 77.

cālor, ōris, *m.* [caleo; *cf. Varron dans Non.* 46, 22.]

1°) *chaleur, ardeur (très-souvent empl. en prose et en poésie)* : Neque mihi ulla obsistet amnis, neque mons, neque adeo mare, Nec calor; nec frigus metuo, neque ventum, neque grandinem, *etc.*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 19; *de même opp. à* frigus, *Lucr.* 2, 517; 6, 371; *Cic. Univ.* 14, *med.; Virg. Georg.* 2, 344; 4, 36, *et opp. à* refrigeratio, *Vitr.* 1, 4. — Calor ignis, *Lucr.* 1, 425. ~ solis, *id.* 5, 571; 6, 514. ~ fulminis, *id.* 6, 234, *etc.* — *Au plur. Cic. Off.* 2, 4, 13; *N. D.* 2, 60, 151; *Hor. Od.* 3, 24, 37, *et pass.; voy. le suiv.* — *Particul.* **b)** *chaleur vitale; joint à* vitalis, *Lucr.* 3, 129; *Cic. N. D.* 2, 10, 27; *et absolt* : Omnis et una Dilapsus calor, *Virg. Æn.* 4, 705. Deriguit visu in medio; calor ossa reliquit, *la chaleur (vitale) a abandonné ses os, id. ibid.* 3, 308. — **c)** *chaleur d'été, du soleil* : Vitandi caloris causa Lanuvii tres horas acquieveram, *pour me dérober à la chaleur du jour, aux ardeurs du soleil, Cic. Att.* 13, 34. Dum se calor frangat, *id. De Or.* 1, 62, *fin. De là, empl. même pour été, opp. à* ver *et à* auctumnus : Cur vere rosam, frumenta calore, Viteis auctumno fundi suadente videmus, *etc.*, *Lucr.* 1, 175; *de même Colum.* 11, 2, 48. Magnaque cum magno veniet tritura calore, *Virg. Georg.* 1, 190. Mediis caloribus, *Liv.* 2, 5. — **d)** *ardeur du vent chaud (cf. Lucr.* 6, 323 : Vis venti commixta calore) : Dum ficus prima calorque Designatorem decorat lictoribus atris, *l'ardeur du sirocco desséchant, Hor. Ep.* 1, 7, 5. Calores austrini, *Virg. Georg.* 2, 270 (*cf.* calidi Austri, *Ovid. Met.* 7, 532). — **e)** *ardeur de la fièvre* : Quod mea nunc vexat corpora fessa calor, *Tibull.* 4, 11, 2.

2°) *au fig., chaleur, ardeur de l'esprit, de la passion, zèle, passion, feu, entraînement, impétuosité, emportement, fougue, transport, ardeur, etc. (empl. ainsi peut-être seulement depuis la période d'Auguste; se trouve surtout fréq. dans Quintilien)* : Si calor ac spiritus tulit, *Quintil. Inst.* 10, 7, 13. Potus juvenili calore inconsideratior, *à cause de l'ardeur bouillante, de la fougue de la jeunesse, id. ib.* 2, 15, 28. Calor cogitationis, qui scribendi mora refrixit, recipit ex integro vires, *la chaleur, le feu de la pensée, qui s'est refroidi par les lenteurs de la composition, id. ib.* 10, 3, 6; *cf. id.* 9, 4, 113, *et* 8 *præf.* § 27. ~ et impetus, *l'élan et l'impétuosité, id.* 10, 3, 17. ~ dicendi, *l'éloquence chaleureuse, parole ardente, id.* 11, 3, 130. ~ dicentis, *Plin. Ep.* 4, 9, 11. ~ pietatis, *id. Paneg.* 3, 1. ~ iracundiæ, *le feu, les transports de la colère, Paul. Dig.* 50, 17, 48. ~ Martius, *ardeur martiale, Stat. Achill.* 2, 26. Juvenisque calorem Excitat in nimios belli civilis amores, *Lucan.* 2, 324, *et pass.* — *Particul.,* **b)** *amour ardent, feu de l'amour* : Ille repente Accepit solitam flammam, notusque medullas Intravit calor, *Virg. Æn.* 8, 390. Videre hanc pariter, pariter traxere calorem, *Ovid. Met.* 11, 305; *de même id. Her.* 19, 173; *Sil.* 14, 223. — *Au plur., les feux, les ardeurs de l'amour (cf.* amores) : Vivunt commissi calores Æoliæ fidibus puellæ, *Hor. Od.* 4, 9, 11; *de même Ovid. A. A.* 1, 237.

Calor, *Anton. Itin.; fl. de Lucanie, recevait le* Silarus, *coulait au N. du* Tanager, *et se jetait dans le* Sin. Pæstanus.

Calor, oris, *Liv.* 24, 14; 25, 17; *Vibius, De Flum.; Tab. Peut.; Paul. Warnefr. ac Gest. Longob.* 4, 9; *fl. du* Samnium, *se réunissait près de Bénévent avec le* Sabatus; *il s'appelle auj. il Calore, dans la prov. napolit. nommée Principato Ulteriore; il prend sa source près de la ville de Bagnolo.*

calōrātus, a, um, *adj.* [calor], *échauffé, au fig. excité, ardent, bouillant (poster. à l'époq. class., et rar. empl.)* : Prima juventutis caloratus impetu, *Apul. Met.* 6, *p.* 182, 37. Omnis caloratæ juventutis igniculus, *Fulgent. Myth.* 3, 4, *fin.*

* **calōrĭfĭcus**, a, um, *adj.* [calor-facio], *qui échauffe, qui produit de la chaleur, échauffant, calorifique* : Vinum calefacere corpora, sed non secus oleum quoque calorificum est, *Gell.* 17, 8, 12.

CALPAR, aris, *n.* [κάλπη, = κάλπις], *vase pour des liquides, particul. pour du vin, broc, cruche, tonneau à vin* : « Calpar nomine antiquo dolium. Varro, de Vita pop. Rom. lib. primo : Quod antequam nomen dolii prolatum, quum etiam id genus vasorum calpar diceretur, id vinum calpar appellatum » (*cf. n°* 2), *Non.* 546, 32 *sq.* « CALPAR genus vasis fictilis, » *Fest. p.* 36. — 2°) CALPAR vinum novum, quod ex dolio demitur sacrificii causa, antequam gustetur. Jovi enim prius sua vina libabant, quæ appellabant festa Vinalia, » *Fest. p.* 50. — *Cf. sur cet article l'appendice I à la préface.*

Calpas, æ, ὁ Κάλπας, *Ptol.; Strab.* 12, *p.* 374; *Arrian.; Xenoph. Cyrop. lib.* 6; *fl. de Bithynie, se jetait entre* Chalcedon *et* Heraclea *dans le* Pontus Euxinus.

Calpas, *Plin.* 6, 1; Calpe, *Xenoph. Cyrop.; port situé à l'embouchure du Calpas; il offrit, dit-on, un asile aux Argonautes; et s'appelle auj. Kerbeh ou Kirpeh.*

Calpe, es, *f.*, Κάλπη, *promontoire d'Espagne, une des colonnes d'Hercule dans la Bétique, auj. Gibraltar, Mel.* 1, 5, 3; 2, 6, 8; *Plin.* 3, *proœm. fin. et* 1, 3, § 7; *Asin. Pollio, dans Cic. Fam.* 10, 32. ~ Ibera, *Senec. Herc. OEt.* 1254; *cf. Mann. Espagne, p.* 297. — *Adj. qui en sont formés* : Calpētānus gurges, *Avien. Prognost.* 1620, *et* Calpētitāna vada, *id. Arat.* 1023. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Calpe, ἡ Κάλπη πόλις, *Strab.* 3, *p.* 51, 140, 141; Calpia, Καλπία, *Nicol. Damasc. Fr. p.* 433, *ed. Didot;* Colonia Julia Calpe, *médaille d'Auguste;* Gibraltaria; *v. de l'*Hispania Bætica, *au S. de* Carteja; *auj. Gibraltar, forteresse sur le détroit du même nom, et sur une langue de terre (Calpe) dans le royaume de Séville; appartient depuis 1704 aux Anglais.*

Calpecarteja, *Anton. Itin.; peut-être i. q.* Carteja.

Calpetanus, a, um; *voy.* Calpe, I[er] *art.*

Calpetitanus, a, um; *voy.* Calpe, I[er] *art., à la fin.*

Calpia; *cf.* Calpe.

Calpiani, Καλπιανοί, *Steph.; habitants de la ville de* Calpe.

Calpurniana, *Ptol.; Anton. Itin.; ville de l'*Hispania Bætica, *sur la rive S. du* Bætis, *à 25 m. p. à l'E. de* Corduba; *peut-être auj. Carpio, bourg du royaume de Cordoue.*

Calpurnianus, a, um; *voy. le suiv., n°* 3.

Calpurnius, a, um, *adj.* [« a Calpo, Numæ regis filio, » *Fest. p.* 36], *nom de la très-célèbre famille* Calpurnia : ~ familia, *Cic. Pis.* 23. — *Ainsi* **a)** *m.* : L. Calpurnius Piso, *ami intime d'Antoine, Anton. dans Cic. Att.* 10, 8. L. Calpurnius Piso Frugi, *consul avec* P. Mucius Scævola, *l'an de Rome* 621, *id. Verr.* 2, 4, 49, *et pass.* L. Calp. Piso, *grammairien sous Trajan, auteur de deux livres* De contin. poetarum; *voy. Merula ad Enn. p.* 15 *et suiv.* — *On trouve encore plusieurs personnages de ce nom, même en dehors de la famille des Pisons; par ex.* M. Calp. Bibulus, *consul avec César l'an de R.* 695; *Cic. Att.* 2, 21, 4, *et comme écrivain, Cic. Brut.* 77, 267; *Suet. Cæs.* 9, 49; *cf. Cic. Att.* 2, 19; 2, 20. — C. Calp. Bibulus, *fils du précéd.; auteur de Mémoires sur son beau-père M. Brutus; voy. Plutarq. Brut.* 13. — Calp. Bassus, *qui a écrit sur l'horticulture et l'agriculture, Plin.* 16, 17, 18, 19, 21. — Calp. Flaccus, *rhéteur latin, qui vivait sous Adrien et dont les* Declamationes *sont ordinairement jointes à celles de Quintilien.* — T. Calp. Siculus, *auteur de onze églogues, vraisemblablement vers la fin du troisième siècle.* — **b)** *f.* : Calpurnia, æ, *femme de César, Vell.* 2, 57, 2; *Femme d'Antistius, fille de Bestia, id.* 2, 26, *fin. et pass.* — *De là* 2°) Calpurnia lex : — **a)** de pecuniis repetundis, *loi portée par le tribun du peuple* L. Calpurnius Piso Frugi, *l'an de Rome* 605, *Cic. Verr.* 2, 3, 84; 4, 25; *Brut.* 27; *Off.* 2, 21, *fin. Beier.*; — **b)** de Ambitu, *loi portée par le consul* C. Calpurnius Piso, *l'an de Rome* 687, *Cic. Mur.* 23; *Corn. Frgm. Ascon.* (V, 2, *p.* 68, *ed. Orell.*); *Tac. Ann.* 15, 20; — **c)** militaris, *Sisenna dans Non.* 107, 16. — 3°) Calpurnianus, a, um, *adj., relatif à un Calpurnius* : ~ equites, *cavaliers qui servaient sous le préteur Calpurnius, Liv.* 39, 31.

calsa (*dans quelques éditions* calla), æ, *f., sorte de plantes, d'ailleurs inconnu, qui renferment deux espèces, Plin.* 27, 8, 36.

caltha, æ, *f.* (calthum, i, *n.*, *Prudent. Cathem.* 5, 114), *fleur jaune, à odeur forte, probablement notre souci officinal, ou le* ~ palustris *Linn.*, *Souci Ranunculacea, populage, souci des marais, Calendula officinalis Linn., Plin.* 21, 6, 15; *Virg. Ecl.* 2, 50; *Colum.* 10, 97; 310.

* **calthŭla**, æ, *f.* [caltha, *à cause de sa couleur, cf. Non.* 548, 21], *vêtement de femme, vêtement couleur de souci* : Quid ista, quæ vestis quotannis nomina inveniunt nova ... Indusiatam, patagiatam, caltulam et crocotulam, *Plaut. Epid.* 2, 2, 47. — *Petit manteau court, Varron.* I. de vita pop. *Rom. selon Non.* 1. *l.*

calthŭlārius, ii, *m.*, *le teinturier qui teint les robes nommées* calthulæ, *Plaut. Aul.* 3, 5, 35 (*mais on préfère généralement à cette leçon d'un seul manuscrit la leçon* cerinarius *ou* carinarius, *qui a à peu près le même sens.*)

calthum, i; *voy.* caltha.

Caltiorissa, *Ptol.; ville de l'*Armenia Minor, *ou plutôt de la* Cappadocia Pontica, *sur la rive S. du* Lycus.

caltŭlum, i, *n.*, *sorte de ceinture* (cinguli genus), *Isid. Or.* 19, 33, 4.

Calucōnes, um, *m.*, *commune de la* Rhætia prima; *auj. la vallée de Calanka, Inscr. trop. Alp. Aug. ap. Plin.* 3, 20 (24), 137.

Calucula, æ, *f.*, *v. de l'*Hisp. Bætica, *Plin.* 3, 1 (3), 12.

călumnĭa (*comme mot très-ancien, il s'écrit qqf.* Kalumnia; *voy. la lettre* K), æ, *f.* [calumnior].

1°) *t. techn. de jurisprudence : menée, cabale, ruse, supercherie, chicane, imposture, subtilité, sophisme, tactique, fausse accusation, calomnie (de là opp. à vérité,* veritas, *Quintil. Inst.* 12, 1, 26, *et à bonne foi,* fides, *Suet. Calig.* 16) (*très-fréq. empl.*) : A quo H-S C millia per calumniam militiamque petita sunt, *Cic. Verr.* 2, 2, 27. Qui non calumnia litium, non injustis vindiciis ac sacramentis alienos fundos, sed castris, exercitu, signis inferendis petebat, *non par des chicanes devant les tribunaux, etc., mais par la force, les armes à la main, etc., id. Mil.* 27, 74. Existunt sæpe injuriæ calumnia quadam et nimis callida et malitiosa juris interpretatione, *on commet encore bien des injustices en tirant un parti coupable des lois qu'on affecte d'interpréter avec une scrupuleuse exactitude, et dont on dénature l'esprit, id. Off.* 1, 10, 33; *de même id. Cæcin.* 21, *fin.; Qu. Fr.* 2, 2, 3, *et pass.* — Metellus calumnia dicendi tempus exemit, *c.-à-d. parla à dessein (par tactique) jusqu'à ce que le temps fût écoulé, parla exprès pour qu'on n'eût plus le temps de rien faire, Cic. Att.* 4, 33. Senatus religionis calumniam (*prétexte emprunté aux scrupules religieux*) non religione, sed malevolentia et illius regiæ largitionis invidia comprobat, *id. Fam.* 1, 1, 1. — *Au pluriel, Cic. Fam.* 1, 4; *Suet. Cæs.* 20; *Tib.* 49; *Calig.* 38; *Ner.* 32; *Domit.* 9. — *De là* **b)** *empl. par méton. pour* actio calumniæ, *affaire judiciaire, procès concernant une semblable cabale* : Calumniam non effugiet, *il n'échappera pas à une condamnation comme calomniateur, Cic. Cluent.* 59, 163. Calumniam afferre ad pontifices, *intenter une action en calomnie devant les pontifes, Liv.* 39, 4. ~ ferre, *être déclaré faux accusateur, être convaincu de calomnie, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 1. Condemnatus calumnia, *condamné comme calomniateur, Tac. Ann.* 14, 41. Calumniam jurare, *jurer que ce n'est pas par cabale qu'on accuse; qu'on n'accuse pas à faux; qu'on est de bonne foi en accusant, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 3; *Liv.* 33, 47; *aussi,* de calumnia jurare, *Ulp. Dig.* 39, 2, 13; *cf.* jusjurandum de calumnia, *id. ib.* 12, 2, 34 *et* : Qui juraverit non calumniæ causa id se postulare, *etc., id. ib.* 36, 2, 7.

2°) *transporté de la sphère judiciaire dans la vie commune,* calumnia *signifie action d'altérer la vérité, de dénaturer les faits, de les présenter sous un faux jour, interprétation fausse, sophistique, maligne, d'un fait; subtilité, attaque sophistique contre une personne ou une chose* : Impediti ne triumpharent calumnia paucorum, quibus omnia honesta atque inhonesta vendere mos erat, *privés du triomphe par les intrigues de quelques-uns, Sall. Catil.* 30. Carneades genus hoc totum non probabat, et nimis inconsiderate concludi hanc rationem putabat. Itaque premebat alio modo, nec ullam adhibebat calumniam, *etc., sans avoir recours à aucun sophisme, Cic. Fast.* 14. Carneades sæpe optimas causas ingenii calumnia ludificari solet, *par les subtilités que lui fournit son esprit, id. Rep.*

frgm. dans Non. 263, 15. Nec Arcesilæ calumnia *pas* conferenda est cum Democriti verecundia, *il ne faut pas comparer les artifices d'Arcésilas à la sage retenue de Démocrite, Cic. Acad.* 2, 5, 14; *cf. aussi Quintil. Inst.* 2, 17, 18; *Phædr.* 3, *prol.* 37.

3°) *au fig., angoisse, inquiétude produite par une attaque fausse, par une imposture; crainte de difficultés imaginaires :* In hac calumnia timoris et cæcæ suspicionis tormento, quum plurima ad alieni sensus conjecturam, non ad suum judicium scribantur, *dans cette hésitation produite par une crainte imaginaire, sans fondement, par les illusions de la peur, Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 4. Inveni qui Ciceroni crederent eum (*sc.* Calvum) nimia contra se calumnia verum sanguinem perdidisse, *j'ai vu des gens qui, sur la foi de Cicéron, croyaient que, par trop de sévérité envers lui-même (par l'effet de scrupules chimériques), Calvus avait perdu beaucoup de sa véritable force (qu'en voulant élaguer le mauvais il sacrifiait le bon), Quintil. Inst.* 10, 1, 115 (*cf. Cic. Brut.* 82, 283: Calvus nimium inquirens in se atque ipse sese observans, metuensque ne vitiosum colligeret, etiam verum sanguinem deperdebat).

călumniātio, ōnis, *f., chicanes, arguties, subtilités, Ascon. in Div. Verr.* 14.

călumniātor (kalumniator; *voy. la lettre* K), ōris, *m.* [calumnior], *le plus souvent empl. comme t. techn., chicaneur, celui qui cherche des chicanes, qui cherche mille difficultés pour obscurcir la vérité et fausser la justice, avocassier, procédurier, plaideur de mauvaise foi, faux accusateur, calomniateur (il n'était pas rare qu'on les marquât au front d'un fer rouge, et, selon la conjecture de qquns, de la lettre* K = calumniator; *cf. Voss. Arist.* 1, 17; *Ernest. Clav. Ciceron. Ind. Leg. s. v.* Remmia) : « Si calvitur et moretur et frustratur. Inde et calumniatores appellati sunt, quia per fraudem et frustrationem alios vexarent litibus, » *Gaj. Dig.* 50, 16, 223. Scriptum sequi calumniatoris esse : boni judicis voluntatem scriptoris auctoritatemque defendere, *suivre la lettre, c'est le propre d'un chicaneur : un bon juge voit les intentions de celui qui a écrit et l'esprit dans lequel il a écrit, Cic. Cæcin.* 23, 65; *de même id. Verr.* 2, 1, 10; 2, 2, 8; *Cluent.* 59, 163; *Quint.* 28, 87; *Suet. Rhet.* 4. — 2°) *au fig. :* calumniator sui, *artiste trop scrupuleux, trop sévère pour lui-même, qui lime avec trop d'anxiété son travail, parce qu'il craint toujours de mal faire et se défie trop de lui-même, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 25; *cf.* calumnia, *n°* 3, *et* calumnior, *n°* 3.

călumniātrix, īcis, *f.* [calumniator], *intrigante, rouée, fausse accusatrice, calomniatrice, Ulp. Dig.* 37, 9, 1, § 14 *et* 16.

călumnĭor (*comme mot très ancien, il s'écrit aussi* Kalumnior; *cf. la lettre* K.), ātus, āri, 1. *v. dépon. act.* [*contr. de* calvuminor, *forme allongée de* calvor, *comme* attamino, contamino, finitumus, *etc.*].

1°) *t. techn. de jurisprudence, chicaner en justice, attaquer qqn ou qqche par des menées, des cabales, des intrigues, accuser à faux, blâmer, critiquer à tort; faire une affaire de rien, relever des vétilles, etc. :* Jacet res in controversiis, isto calumniante biennium, *l'affaire reste deux ans suspendue par les chicanes de cet homme, Cic. Quint.* 21, 67. Calumniandi quæstus, *id. Verr.* 2, 3, 15; *de même Suet. Aug.* 32. Aperte ludificari et calumniari, *Cic. Rosc. Am.* 20, 55. Calumniatur accusator actione sacrilegii, *l'accusateur intente à tort une action en sacrilége, Quintil. Inst.* 4, 2, 8. ~ petitorem, *id.* 7, 2, 50, *et pass.* ~ verba juris, *interpréter fausssement, torturer le texte de la loi, chicaner sur les termes de la loi, Paul. Dig.* 10, 4, 10.

2°) *en dehors de la sphère judiciaire, blâmer, attaquer d'une manière sophistique :* Nam quod antea [te] calumniatus sum, indicabo malitiam meam, *oui, je t'ai accusé faussement auparavant (j'étais injuste envers toi), je conviens que j'ai eu tort, Cic. Fam.* 9, 7, *Orell. N. cr.* Neque hanc festinationem meam sic quisquam calumnietur tamquam, *etc., et qu'on n'aille pas me faire un crime de mon empressement, comme si, etc., Quintil. Inst.* 2, 1, 12; *de même Phædr.* 1, *prol.* 5; *Tac. Hist.* 3, 75; *Gell* 7, 3, 23.

3°) *au fig., se tourmenter par des inquiétudes mal fondées, s'inquiéter mal à propos, sans motif :* Sed calumniabar ipse : putabam qui obviam mihi venisset suspicaturum, *etc., mais je m'alarmais à tort, Cic. Fam.* 9, 2, 3; *cf.* calumnia, *n°* 3. — *De là* ~ se, *se critiquer soi-même trop scrupuleusement, faire qqche avec trop de soin, être trop scrupuleux, être trop sévère pour ses œuvres, mettre trop de soin à limer, à repolir son ouvrage, manquer de confiance en soi-même* (*cf.* calumnia, *n°* 3, *et* calumniator, *n°* 2) : Quibusdam nullus finis calumniandi se et cum singulis pæne syllabis commorandi, *il est des gens qui n'ont jamais fini de retoucher leur travail, qui n'en finissent pas avec leurs scrupules, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 31; *de même id. ib.* 10, 3, 10.

☞ *Passivt :* Interdum analogia calumniatur « συκοφαντεῖται, » *quelquefois on attaque à tort l'analogie, Staverius, dans Prisc. p.* 793, *P.*

calumniose, *adv.; voy. le suiv.*

călumnĭōsus, a, um, *adj.* [calumnia], *en parl. de personnes, qui chicane, chicaneur, qui est de mauvaise foi, qui cherche à fausser la vérité, à faire triompher l'injustice, Augustin. ep.* 152. — *En parl. de choses, qui porte sur des riens, par suite faux, calomnieux (postérieur au siècle d'Auguste) :* ~ accusatio, *accusation fausse, Ulp. Dig.* 38, 2, 14. ~ criminationes, *calomnies, Arnob.* 1, *init.* — *Superl. Augustin. Ep.* 152, *fin.* — *Adv.* Călumniōse, *à tort, faussement, calomnieusement, Papinian. Dig.* 46, 5, 7; *Augustin. Ep.* 48. — *Superl. Symm. Ep.* 10, 76.

Calunia, Varvicum, Verovicum, *ville de la* Britannia Romana, *au N.-E. de* Clevum; *auj. Warwick, capitale du comté du même nom, sur l'Avon.*

Calus, *Arrian.; fl. de la* Lazica (Colchis), *au N.-E. de* Trapezus; *auj. Kalopotamos.*

calva, æ; *voy.* calvus, a, um.

Calva, *i. q.* Calba.

calvāria, æ, *f.* [calva, calvus], *boîte osseuse du cerveau, crâne de l'homme et des animaux, Cels.* 8, 1. *Cn. Gell. dans Charis. p.* 40, *P.* ~ canis, *Plin.* 30, 6, 28. ~ equæ, asinæ, *Pallad.* 1, 35, 16. (*Autre forme* calvarium, ii, *n., Appul. Apolog.* 2.)

calvāria pinguia, *espèce de poisson de mer très-gras, Ennius, ap. Appul. mag. c.* 39. Marina calvaria, *id. l. l. c.* 34.

Calvārĭæ Locus (*Cavarienberg*), Κρανίου τόπος, *Matth.* 27, 33; *Marc.* 15, 22; *Joh.* 19, 17; Golgotha, Γολγοθᾶ, *Matth.; Marc.; Joh., l. c.;* Calvarium ii, *n., Tert.; Hieronym.; lieu un peu élevé en dehors du mur N.-E. de Jérusalem, du côté de Jéricho, où mourut Notre-Seigneur. Mais, selon Eusèbe et saint Jérôme, il était au N. du mont Sion, au milieu de l'*Ælia Capitoliana, *construite par l'empereur Adrien. L'impératrice Hélène, mère de Constantin, y trouva la véritable croix de J.-C. et y fonda, au quatrième siècle, une église. Cf. Plessing, über Golgotha, etc. Halle,* 1789, 8.

calvārĭum, ii, *n.* [calva, calvus], — 1°) *espèce de poisson de mer, rond, sans écailles, Enn. dans Appul. Apolog. p.* 299, *douteux.* — 2°) *crâne; voy. l'art. précéd.* — 3°) Calvarium, *le Calvaire; voy.* Calvariæ locus.

calvaster, tri, *m., qui devient chauve, Gloss. Isid.*

calvātĭca, æ, *f.; voy.* calautica.

calvatus, a, um; *voy.* calvus, a, um.

Calvēna, æ, *m.* [calvus], *sobriquet de Matius (le chauve), ami de César, Cic. Att.* 14, 5; 9; 16, 11 (*ib.* 14, 2, *il est également désigné sous le pseudonyme de* Madarus = μαδαρός, *chauve*).

Calvenciācum, *le bourg de Chavancy, dans le grand duché de Luxembourg, sur le fl. Chiers, sur les confins de la Lorraine.*

Calventius, a, um, *nom de famille romain, Cic. Pis.* 23, 53; *cf. Ascon. Pis. p.* 5; *Cic. ad Q. fr.* 3, 1, 4, § 11.

Calvenzanum, *le bourg de Calvenzana, dans le Milanais, sur le fl. Adda.*

* **calvĕo**, ēre, *v. n.* [calvus], *être chauve :* Quædam animalia naturaliter calvent, sicut struthiocameli, *Plin.* 11, 37, 47.

calvesco, ĕre, 3. *v. inch. n.* [calveo], *devenir chauve, perdre ses cheveux, et le plus souv. son poil ou ses plumes (post. au siècle d'Auguste) :* Ne colla (boum) calvescant, *Colum.* 6, 14, 7; *de même Veget.* 3, 4, 27. *En parl. des oiseaux.* Proprium his (*sc.* picis) calvescere omnibus annis, quum seruntur rapa, *Plin.* 10, 29, 41. — 2°) *appliqué aux plantes : être clairsemé, s'étioler :* Sæpe novella castaneta calvescunt, *Colum.* 4, 33, 3.

Calviacum; *cf.* Calneria.

calvillo, ās, āre, *fréq. de* calvo, *Prisc.*

Calvimontium, Calvus Mons, *la petite ville française de Chaumont, dépt de l'Oise, connue par le traité conclu le* 1[er] *mars* 1814 *entre l'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie.*

Calvimontium Bassiniæ, *i. q.* Calmontium.

Calviniācum, *la ville française de Chauvigny, sur la Vienne et dans le dépt de la Vienne (Poitou).*

Calvinus, i, *m., et* Calvina, æ, *f., noms propres rom.; Cic. De Or.* 2, 61, 249; *Plin.* 11, 48 (68), 134. Calvina, *courtisane, Juven.* 3, 133; *cf. Suet. Vesp.* 23.

calvio, ire; *voy.* calvor.

Calvisiana, *ville sur la côte S. de la Sicile.*

Calvisius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. ~ Sabinus, *Cæs. B. C.* 3, 34 *et suiv.; Cic. Fam.* 10, 25, 3, *et souv.*

calvitas, ātis, *f., Ulp. Dig.* 17, 1, 29, *fausse leçon p.* calliditas.

calvĭtĭes, ei, *f.* [calvus], *calvitie, manque de cheveux (autre forme rare du suiv.) :* Quoniam capillo præ calvitie arripere non poterat, * *Suet. Galb.* 20; *de même Petron. Sat.* 108, 1.

calvĭtĭum, ii, *n.* [calvus], *calvitie, manque de cheveux (très-classique; autre forme :* calvities; *voy. ce mot) :* Stultissimum regem (*s.-ent.* Agamemnonem) in luctu capillum sibi evellere, quasi calvitio mœror levaretur, * *Cic. Tusc.* 3, 26, 62; *de même Plin.* 11, 37, 47; *Suet. Cæs.* 45; *Domit.* 18. — *Dans la langue économique, il s'empl. en parlant de lieux dégarnis, dépourvus de plantes, nus :* Propter penuriam et calvitium loci, *Colum.* 4, 29, 11.

Calvium, *la ville fortifiée de Calvi, sur le golfe du même nom, dans l'île de Corse.*

calvo, ĕre; *voy.* calvor.

Calvo-Mons, *le bourg français de Calmont, Caumont, sur la Garonne, dépt de Lot-et-Garonne (Guyenne).*

Calvo-Mons Normanniæ, *le bourg français de Caumont, dépt du Calvados (Normandie).*

Calvo-Mons Provinciæ, *le bourg français de Caumont, dépt de Vaucluse (Venaissin).*

Calvo-Mons Vasconiæ, *le bourg français de Chaumont, dépt de la Haute-Garonne (Gascogne).*

calvor, 3. *v. dépon. a.* (*autres formes* calvo, ĕre; *voy. ce qui suit;* calvio, ire, *Serv. Virg. Æn.* 1, 720), *tramer des menées, des cabales, chercher des difficultés, des faux-fuyants, des échappatoires, attaquer qqn ou qqche avec des menées, des cabales; tromper, frustrer (si l'on excepte Salluste, ce mot ne se trouve qu'avant le siècle classique pour le terme classique* calumnior) : SI. CALVITVR. PEDEMVE. STRVIT. MANVM. ENDOJACITO., *s'il veut s'échapper ou donner un croc-en-jambe, mets la main dessus, Frgm. XII Tab. dans Fest. s. v.* STRUERE, *p.* 248; *cf. Dirks. trad. p.* 144 *et suiv.; la même loi citée par fragments par Lucil. dans Non.* 7, 2, *et Gaj. Dig.* 50, 16, 233. — 2°) *en dehors de la sphère judiciaire : tromper, jouer, duper, abuser, frustrer (cf.* calumnior, *n°* 2; calumnia, *n°* 2) : Me calvitur suspicio, *le soupçon me trompe, Pacuv. dans Non.* 7, 6. Calamitas plures annos arvas calvitur, *la grêle trompe depuis plusieurs années les espérances du laboureur, id. ib.* 192, 32. Ubi domi sola sum, sopor manus calvitur, *le sommeil trompe mes mains, me fait tomber l'ouvrage des mains, Plaut. Cas.* 2, 2, 4. Sed memet calvor, *mais je m'abuse moi-même, Att. dans Non.* 6, 33.

☞ *Passivt (cf.* calumnior, *à la fin) :* Sentio, pater, te vocis calvi similitudine, *je vois que tu es trompé par la ressemblance de la voix, Pacuv. dans Non.* 6, 29. Contra ille calvi ratus, *lui, persuadé qu'on le joue, Sall. Hist. frgm. ib.* 7, 8, *et Prisc. p.* 883, *P.*

calvus, a, um, *adj.* [*se rattache peut-être à la racine allem.* Kahl], *chauve, sans cheveux (qui les a perdus ou coupés) (très-rar. empl.; ne se trouve pas du tout dans Lucrèce, Cicéron, Horace, Virgile) :* Ut ego hodie raso capite calvus capiam pileum, *puissé-je aujourd'hui, devenu chauve par l'office du rasoir, me coiffer du chapeau d'affranchi! Plaut. Amph.* 1, 1, 306. ~ senex, *Petron. Sat.* 27. A calvo ad calvum duci imperavit, *etc., il les fit tous indistinctement conduire aux bêtes, Suet. Calig.* 27. — **b)** *pris subst.,* calva, æ, *f., boîte osseuse dépouillée de ses cheveux, crâne :* Purgato inde capite, ut mos iis est, calvam auro cælavere, *et, selon leur usage, ils ornèrent son crâne d'un cercle d'or ciselé (pour en faire une coupe), Liv.* 23, 24, *fin.; de même, Martial.* 6, 74; 10, 83; 12, 45. — **c)** Calvus, i, *surnom de plusieurs personnages, particul. du poëte et orateur C. Licinius; voy.* Licinius. — **d)** Venus Calva, *le Vénus chauve, honorée dans un temple particulier depuis l'invasion des Gaulois (parce que, dit-on, les femmes se coupèrent alors les cheveux pour en tresser des cordes d'arc), Lactant.* 1, 20; *Veget. Mil.* 4, 9; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 720.

2°) *appliqué aux plantes :* Si vinea a vite calva erit, *Cato, R. R.* 33, 3 (*cité par Plin.* 17, 22, 35, *n°* 20, *où des manuscrits offrent la variante* calvata).

~ nuces, *noix à coquille lisse*, *Cato*, *R. R.* 8, 2 (*cité par Pline*, 15, 22, 24, *où dans des manuscrits se trouve la variante* galbas, *qui ne résulte probablement que de la fausse orthographe des temps postérieurs*; *cf. la lettre* B *à la fin*); *pris aussi subst.* calva, æ, *f.*, *noix à coquille lisse*, *Petron.* 66, 4.

1. **calx**, calcis, *f.* (*m.*, *Pers.* 3, 105, *douteux*; *Virg. Æn.* 11, 714; *Sil.* 7, 696; *cf. Oudend. Appul. Met.* 7, *p.* 483, *et Schneid. gr.* 2, *p.* 119. *Il est de même incertain si le passage de Lucil. dans Charis. p.* 72, *P. se rapporte à* 1. calx *ou à* 2. calx) [*peut-être metathèse de* λαξ, *d'où dérive aussi* λακτίζω; *suivant Død. Syn.* 2, *p.* 157, *il est dérivé de* cellere], *talon*: *Ev.* Sequere sis. *Ch.* Sequor. *Ev.* Clementer quæso, calces deteris, *doucement je te prie, tu m'écorches, m'écrases le talon*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 111. In capite aut humeris aut imis calcibus esse Posset, (*cette essence libre*) *pourrait habiter indistinctement la tête, les épaules, le talon*, *Lucr.* 3, 792; 5, 136. Is me porro verberat, incursat pugnis, calcibus, πὺξ καὶ λάξ, *à coups de pied*, *à coups de poing*, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 3; *de même*, *Ter Eun.* 2, 2, 54; *de même*, Certare pugnis, calcibus, unguibus, *lutter avec le poing, les pieds, les ongles* (*par tous les moyens possibles*), *Cic. Tusc.* 5, 27, 77; uti pugnis et calcibus, *se servir des pieds et des mains*, *id. Sull.* 25, *fin.* Concisus pugnis et calcibus, *id. Verr.* 2, 3, 23. Ferire pugno vel calce, *Quintil. Inst.* 2, 8, 13, *et pass.* Quadrupedemque citum ferrata (*al.* ferrato) calce fatigat, *avec l'éperon ou de son talon éperonné*, *Virg. Æn.* 11, 714; *de même*, *Stat. Silv.* 5, 2, 115; *Sil.* 7, 697; 13, 169; 17, 541. — *Se dit aussi du talon des animaux*, *Varro*, *R. R.* 2, 5, 8; *Colum.* 8, 2, 8. — *De là* cædere calcibus, *frapper à coups de pied*, *ruer*, *lancer*, *détacher des ruades à qqn*, λακτίζω, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 71. ~ petere aliquem, *envoyer des coups de pied à quelqu'un*, *Hor. Sat.* 2, 1, 55. ~ ferire, *le frapper à coups de pied*, *Ovid. Fast.* 3, 755. ~ extundere frontem, *Phædr.* 1, 21, 9. Calces remittere, *ruer*, *Nep. Eum.* 5, 5. ~ rejicere, *Alfen. Dig.* 9, 1, 5, *et pass.* — **b)** *proverb.*: Adversus stimulum calces (*sc.* jactare, *etc.*) = λακτίζειν πρὸς κέντρον, *regimber contre l'aiguillon*, *c.-à-d. faire une résistance vaine, inutile, lutter contre plus fort que soi*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 28, *Donat. et Ruhnk.*; *cf. Plaut. Truc.* 4, 2, 55. Calcem impingere alicui rei, *Petron. Satyr.* 46, *donner un coup de pied à qqche, c.-à-d. quitter une occupation* (*image empruntée au combattant victorieux*; *proverb.*, *jeter le froc aux orties ou, si la renonciation a lieu par découragement, jeter le manche après la cognée*). — **c)** *par méton.* (pars pro toto) *empl. pour pied en gén.*: Ecce volat, calcemque terit jam calce Diores, *et déjà il est sur ses talons, le serre de près, le suit pas à pas*, *Virg. Æn.* 5, 324, *Serv. et Heyn.*

2°) *appliqué à des choses analogues*: — **a)** *dans l'architecture*: Calces scaporum, *patin de l'échiffre*, *Vitr.* 9, 1. — **b)** *dans l'agric.*, *morceau de bois enlevé avec le greffoir*, *Plin.* 17, 21, 35, *n°* 3.

2. **calx**, calcis, *f.* (*m.*, *Varron dans Non.* 199, 24, *et Cato*, *R. R.* 18, 7; *Plaut. Pœn.* 4, 2, 86; *douteux dans Cic. Tusc.* 1, 8, 15; *et Cic. Rep. frgm. ap. Senec. Ep.* 108, *fin.*; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 37, *not.* 3, *et Schneid. gr.* 2, *p.* 119 *et* 120) [χάλιξ].

1°) *petite pierre dont on se servait comme pion dans divers jeux, petite pièce d'un jeu, pion* (*se trouve beaucoup plur rar. que le dimin.* calculus; *voy. ce mot*): *Sy.* Profecto ad incitas lenonem rediget, si eas abduxerit. *Mi.* Quin prius disperibit faxo quam unum calcem moverit, *ah! si ton maître parvient à les enlever au marchand, c'est un coup qui le fait mat.* — *Il perdra la partie, je t'en réponds, avant de pouvoir remuer une seule pièce*; *nos mesures sont prises*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 86. Naumachiam licet hæc, inquam, alveolumque putare et Calces; delectes te, hilo non rectiu' vivas, *Lucil. dans Prisc. p.* 687, *P.*

2°) *pierre à chaux, chaux vive ou éteinte*: Saxa vides primum sola coalescere calce, *tu vois d'abord que la chaux seule joint un amas de pierres*, *Lucr.* 6, 1067. In eam insulam materiem, calcem, cæmenta, arma convexit, *Cic. Mil.* 27, 74. ~ viva, *chaux vive*, *Vitr.* 8, 7. ~ coquere, *faire cuire la chaux*, *Cato*, *R. R.* 16; *Vitr.* 2, 5. ~ exstincta, *chaux éteinte*, *Vitr. l. l.* ~ macerata, *même signif.*, *Vitr.* 7, 2; *Plin.* 36, 23, 55. ~ arenatus, *chaux mélangée avec du sable, mortier*, *Cato*, *R. R.* 18, 7; *de même*, materies ex calce et arena mixta, *Vitr.* 7, 3. — *Comme, anciennement, le but dans la carrière était marqué avec de la chaux* (*comme il le fut plus tard avec de la craie*; *voy.* creta), calx *signifie*:

3°) *au fig.*, *but, terme de la carrière*, *opp. aux* carceres, *commencement, début* (*le plus souvent empl. avant Auguste*; *surtout freq. dans Cicéron*): « Hanc quam nunc in circo cretam vocamus calcem antiqui dicebant, » *Senec. Ep.* 108, *fin.* Nemini fortuna currum a carcere emissum intimo Labi inoffensum per æquor candidum ad calcem sinit, *Varron dans Non.* 199, 24. Ut cum æqualibus possis, quibuscum tanquam e carceribus emissus sis, cum eisdem ad calcem, ut dicitur, pervenire, *Cic. Læl.* 27, 101; *de même* Ad carceres a calce revocari, *c.-à-d. du bout revenir au commencement, être obligé de tout recommencer, être ramené au point de départ*, *id. De Senect.* 23, 83. Nunc video calcem, ad quam (*al.* quem) quum sit decursum, nihil sit præterea extimescendum, *id. Tusc.* 1, 8, 15. Quoniam sumus ab ipsa (*al.* ipso) calce ejus interpellatione revocati, *id. Rep. frgm. dans Senec. l. l.* Si in clausula et calce pronuncietur (sententia), *Quintil. Inst.* 8, 5, 30, *douteux*; *voy. Spald. N. cr.* — **b)** *proverb.*: Extra calcem decurrere, *aller trop loin, dépasser le but, sortir de son sujet, faire une digression*, *Ammian.* 21, 1, *fin.*

Calybe, es, *f.*, Καλύβη, *nom d'une prêtresse de Junon*, *Virg. Æn.* 7, 419.

Călȳbe; *cf.* Cabyle.

călȳbīta, æ, *m.*, *prêtre de Cybèle*, *Virg. Cop.* 25, *p.* 294, *Wagn.* (*Sillig conjecture* Cybelista.).

Calycadnus Promontorium, *Liv.* 38, 38; Καλύκαδνος, *Polyb.* 22, 26; *Appian. Syriac. c.* 39; *promontoire dans la* Cilicia Trachea, *peut-être i. q.* Zephyrium.

Calycadnus, *Plin.* 5, 27; *Liv.* 38, 38; *Amm. Marc.* 14, 25; ὁ Καλύκαδνος, *Strab.* 14; *Ptol.*; *Steph.*; *Mss. ex Sever. et Gordian. ævo*; Calydnus, ὁ Κάλυδνος, *Steph.*; *fl. dans la* Cilicia Trachea, *prenait sa source en Isaurie sur le* Taurus, *coulait près de Sélcucie et se jetait dans la mer au N.-E. du cap Sarpedon*; *auj. Gök-Su.*

Călȳce, es, *f.* (Καλύκη), *fille d'Hécaton*, *Hyg. Fab.* 157.

cālȳcŭlāris herba, *Appul. Herb.* 4, *herbe caliculée, pourvue de calicules.*

cālȳcŭlus, i, *m.*, *dimin.* [calyx], **a)** *petit bouton de fleurs, calice de fleurs, calicule*, *Plin.* 20, 19, 88; 21, 5, 20; *Appul. Met.* 4, 2, *p.* 143, 16. — **b)** *en parl. des animaux, l'enveloppe extérieure ou peau*: ~ echinorum, *Appul. Mag.* 35, *p.* 297, 4. (*Rem.*: *dans Appul., il y a auj.* caliculus *par un* i.)

Calydnæ; *voy.* Calymna.

Calydnæ, *sc.* Insulæ, Κάλυδναι, *Strab.* 13, *p.* 604; *Homer. Gl.* 2, 677; *Lycophr. in Alex. v.* 25; *petites îles de la mer Égée, sur la côte de Troade, au N. de Ténédos, au S. du* Sigeum Promontorium.

Calȳdon, ōnis, *f.*, Καλυδών, *très-antique ville d'Étolie, sur le fleuve* Evenus, *bâtie par un héros de ce nom*, *Ovid. Met.* 8, 495; *résidence d'Énée, père de Méléagre et de Déjanire, grand-père de Diomède*, *Mel.* 2, 3, 10; *Plin.* 4, 2, 3; *Ovid. Met.* 6, 415; *Mart.* 9, 49. *Acc.* Calydonem, *Plaut. Pœn. prol.* 72; *gr.* Calydona, *Virg. Æn.* 7, 306; *Ovid. Met.* 9, 147; *cf. Mann. Grèce*, *p.* 101. — 2°) *adj. qui en sont dérivés* —: **a)** Cālȳdōnĭus, a, um, *adj.*, *calydonien*: ~ sus, *le sanglier de Calydon, suscité par la colère de Diane et tué par Méléagre*, *Martial.* 11, 19. ~ heros *c.-à-d. Méléagre*, *Ovid. Met.* 8, 324. ~ amnis, *c.-à-d. l'Achéloüs*, *id. ib.* 8, 728; 9, 2. ~ hasta Tydidæ, *de Diomède*, *id. ib.* 15, 769. ~ regna, *royaume de Diomède dans l'Italie méridionale* (Daunia), *id. ib.* 14, 512. — Calydoniæ, arum, *f.*, *Calydoniennes*, *Senec. Herc. OEt.* 583. — * **b)** Călȳdōnĭăcus, a, um, *même signif.*: ~ rupes, *Manil.* 5, 180 (*d'autres lisent*: Cālȳdōnēa *dans la même acception*). — **c)** Călȳdōnis, ĭdis, *f.*, *Calydonienne*: Calydonides matres, *Ovid. Met.* 8, 527; *cf. Stat. Theb.* 2, 736. *Et* κατ' ἐξοχήν = Dejanira, *Ovid. Met.* 9, 112. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Calydon, onis, *Lucan.* 6, *v.* 366; Calydonia, *Pacuv.*; *Cell.*; Calydonius Ager, *Varro*, *L. L.* 6, 2; *contrée autour de* Calydon, *en Étolie, arrosée par l'*Evenus.

Calȳdon, ōnis, *Plin.* 4, 2; *Cæs. Civ.* 3, 55; *Ovid. Pont.* 1, 3, 79; *Mela*, 2, 3; *Stat. Theb.* 7; *Virg. Æn.* 7, *v.* 306; 11, *v.* 366; *Varro*, *L. L.* 6, 2; Καλυδών, ῶνος, *Thucyd.* 3, *c.* 102; *Scyl.*; *Strab.* 10, *p.* 450; *Apollodor.* 1, 7; *Homer. Il.* 2, 640; 9, *v.* 588; 13, *v.* 217; 14, *v.* 116; *anciennement* Æolis, Αἰολίς, ἴδος, *Thucyd. l. c.*; *ville d'Étolie, à l'E. du fl.* Evenus, *au N. de* Chalcis; *auj. ruines près de Kurt-aga. Dans le voisinage de la forêt calydonienne où Méléagre tua le sanglier envoyé par Diane.*

Cālȳdōnēus, a, um; *voy.* Calydon, 1er *art.* *n°* 2, b.

Calydonia; *cf.* Calydon.

Călȳdōnĭăcus, a, um, *voy.* Calydon, 1er *art.* *n°* 2, b.

Calydonis, idis; *voy.* Calydon, 1er *art* *n°* 2, c.

Calydonius, a, um; *voy.* Calydon 1er *art* *n°* 2, a.

Calydonius Ager, *i. q.* Calydon.

Calydonius Amnis, *Ovid.*; *probablement i. q.* Evenus.

Calydria, *peut-être i. q.* Tenedos.

Calymna; *cf.* Calinda

Calymna, Κάλυμνα, *Strab. p.* 489; *Diodor.* 5, 81; *Plin.* 5, 23; *Steph.*; *Scylax*, *p.* 72, *ed. Didot.*; *al.* Κάλυμναι, *Demetrius Scepsius*, *ap. Strab. l. l.*, Calymnia, Καλυμνία, *Mela*, 2, 7; *Steph.*; Calydne, Κάλυδνα, Καλύδνης, *al.* Κάλυδναι, *Plin.* 5, 36, *Steph.*, *Strab. l. l.*; *Etym. M. p.* 486, 25; *cf. Herodot.* 7, 19; *île sur la côte de la Carie, fait partie des Sporades, située au N.-O. de Cos, au S. de Leros, et s'appelle auj. Calymno. Elle avait d'excellent miel*, Καλύμνιον μέλι, *Steph.*; *cf. Ovid. Metam* 8, *v.* 222; *A. A.* 2, 81.

Calymnia, *i. q.* Calymna.

Calynda; *cf.* Calinda.

Călypso, ūs (*p. ex. Tibull.* 4, 1, 77; *Plin.* 3, 10, 15; *Serv. Virg. Æn.* 3, 171; *au contr.* Calypsonis, *Appul. Met.* 1, *p.* 107. *Acc. régulier* Calypso, *Ovid. Pont.* 4, 10, 13; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 63; *Plin. dans Charis. p.* 102, *P.*; *Prisc. p.* 685, *ib.*; *Ruddim.* 1, *p.* 60, *not.* 84; *Schneid. gr. p.* 146 *et suiv. et* 287 *et suiv.*; *au contr.* Calypsōnem, *Liv. Andron. dans Prisc. l. l. et* Calypsōnem, *Pacuv. ib. et dans Charis. p.* 47, *P.*), *f.*, Καλυψώ, *nymphe, fille de l'Atlas* (*ou de l'Océan*), *régnait dans l'île d'Ogygie*, *Plin.* 3, 10, 15 (*Mel.* 2, 7, 18, *la fait par erreur régner dans Ææa*) *dans la mer de Sicile*; *elle accueillit hospitalièrement Ulysse, eut de lui un fils nommé Auson* (*voy.* Ausones, *n°* 5), *et ne le laissa qu'à regret mettre à la voile pour retourner dans sa patrie*, *Prop.* 1, 15, 9; 2, 21, 13.

Calypsus, onis, *Plin.* 3, 10; *Mela*, 2, 7; *Homer. Odyss.* 5, *v.* 244; Ogygia, *Plin. d. l.* Ὠγυγίη, *Homer. c. l.*; *l'île de Calypso*, *dans le* Sin. Scylacius, *sur la côte E. du* Bruttium, *au S.-O. du* Lacinium Promontorium (Capo delle colonne), *où Calypso reçut Ulysse.*

CALYPTRA; *voy.* CALIPTRA.

†**cālyx**, ȳcis, *m.* = κάλυξ [καλύπτω, *couvrir, cacher, par conséq.*: *toute enveloppe, cosse, écaille, coquille*], *enveloppe de la fleur, calice*: ~ narcissi, *Plin.* 21, 5, 12. ~ rosæ, *id. ib.* 4, 10; 18, 73. ~ papaveris, *id.* 20, 18, 76. ~ lilii, *id.* 21, 5, 11. — 2°) *enveloppe des fruits* (*noix, châtaigne, gland, grenade, etc.*), *Plin.* 15, 23, 25; *ib.* 22, 24; 23, 4, 43. *De là* — 3°) *coquille d'œuf*, *Plin.* 28, 2, 4. — 4°) *couverture des animaux à écaille, coquille, carapace* (*huître, tortue, etc.*), *Plin.* 9, 31, 51; *ib.* 56, 82; 32, 4, 14. — 5°) *enveloppe de cire ou de gypse pour la conservation des fruits*, *Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4. — 6°) *dans la langue des charbonniers, croûte de terre formée sur le bois qu'on fait consumer pour en faire du charbon*, *Plin.* 16, 6 (8).

Calziata, *i. q.* Calciata.

« CAMA est (lectus) brevis et circa terram. Græci enim χαμαί humi dicunt, » *Isid. Orig.* 20, 11, 2. *De là l'espagnol cama, lit.*

Camacæ, *Plin.* 6, 17; *peuple dans la* Scythia intra Imaum.

Camachus, *le bourg de Chemach, dans l'Itschil.*

cămăcum, i, *n.*, *espèce de cannelle qui croît en Syrie*, *Plin.* 12, 28, 63, *Sill. N. cr. Autre leçon*, comacum, *ib.* 13, 2, 2 *et* 1, *ep. libri* 12, 63.

Camæ, *Plin.* 6, 17 (19), 50; *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *voisin des* Camacæ.

Camaldŭlum, *le bourg de Camaldoli, Campomaldoli, sur le territoire de Florence* (*Toscane*), *dans le voisinage duquel saint Romuald construisit un couvent en* 967 *et fonda l'ordre des camaldules, moines dans le genre des bénédictins.*

Camalodunum, *Tacit. Ann.* 12, 32; 14, 31; Camulodunum, *Anton. Itin.*; *Orelli, inscr.* 208, *écrit à tort* Camudolanum, Καμουδόλανον, *Ptol.*; Colonia Camalodunensis, *médaille de Claude*; Colonia Camalodunensis Victricensis, *Inscrpt. ap. Grut.*; *ville des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 6 *milles au S. d'*Ad Ansam, *fut, sous Claude, la première colonie rom.* (veteran. milit.), *et s'appelle auj.*, *sel. Cluv. et Cell.*, *Malden, Maldon, bourg dans le pays d'Essex, au confluent des fleuves Blackwater et Chelmer*; *sel. d'Anville i. q.* Colonia; *cf. Tacit. Agric. c.* 16.

Camana, Καμάνη, *Ptol.* 7, 1; Cammoni, Καμμωνί, *Anonym. Peripl. mar. Erythr.* (*Geogr. min. t.* 1, *p.* 291, *ed. Didot*); *village dans l'*India intra Gangem, *sur la côte orientale du* Sin. Barygazenus,

selon Ptol., au N. du fleuve Nammades (*Nerdubba*), *selon le Périple, près du fl. Tapi.*

Camar, Camara, Comar, Κόμαρ, *Peripl. Erythr.*; Comari, Κομαρί, *ib.*; Corula (Curura *Ptol.*; *ville sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem; *auj. Contarin.*

cămăra, æ, *f.*; *voy.* camera.

Camara, Καμάρα, ας, *Ptol.*; *Notit. Eccles.*; *aussi* Lato, Λατώ, *Steph.*; *ville sur la côte N.-E. de l'île de Crète, entre* Minoa *et* Olus.

Camaracum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Camaracensium Civitas; Cameracum, *Cluv.*, *ville des* Nervii, *dans la* Gallia Belgica, *à* 14 *m. p. à l'E. de* Nemetacum, *à* 18 *à l'O. de* Bagacum, *à* 18 *au N. d'*Augusta Veromanduorum; *auj. Cambray, Cammerich, ville fortifiée sur la rive orientale de l'Escaut et du canal de Saint-Quentin, dépt du Nord, à* 4 *m. au N. de Saint-Quentin, à* 4 *au S.-O. de Valenciennes.* Cameracensis, e.

Camararia; *cf.* Metina.

Camarata, æ, *Anton. Itin.*, *lieu dans la* Mauretania Cæsar., *sur la route de* Siga *à* Cartennæ, *à* 12 *m. p. à l'E. de* Portus Sigensis, *à* 12 *à l'O. d'*Ad Salsum Flumen.

Camari, *Plin.* 6, 28 (32); Καρδαμίνη, *Ptol.*; *île du golfe Arabique, près de la côte de l'Arabie; auj. Kamaran.*

Camaria, Caji Marii Ager *ou* **Campus,** *île française de Camargue, dépt des Bouches-du-Rhône* (*Provence*); *cf.* Metina.

Camarica, *Ptol.*; *ville des* Cantabri, *dans l'*Hispania Tarracon.; *probablem. auj. Vittoria* (Victoria), *sur le fl. Zadorra, prov. d'Alava.*

Cămărīna (*écrit aussi dans des manuscrits* Camerina; *cf.* Camera), æ, *f.*, Καμάρινα, *ville sur la côte sud ouest de la Sicile, colonie de Syracuse*, *Plin.* 3, 8, 14, § 89; *Virg. Æn.* 3, 700, *Serv.*; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 59. *Acc. gr.* Camarinan, *Ovid. Fast.* 4, 477. Καμάρινα, ας, *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 316; *Scyl.*; Καμάρινα ἄποικος Συρακουσίων, *Strab.* 6, *p.* 266; *Thucyd.* 6, 5; *Herodot.* 7, 154; *Diodor. Sic.* 20, 32, *etc.*; *autrefois peut-être* Hyperia; *ville sur la côte S. de l'île de Sicile, au S.-E. d'*Ærillæ; *auj. Camarana, ville dans le Val di Noto, au S.-O. de Modica.* Camarini, Καμαρῖνοι, *Suid.*; Καμαριναῖοι, *Thucyd.* 6; *médailles; habitants.*

Camarina Palus; *cf. Scholiast. ad Pindar. Olymp., Od.* 5; *Sil. Ital.* 14, *v.* 199; *marais en Sicile, près de la ville de* Camarina; *auj. Lago di Camarana. Contrairement à l'oracle, le marais fut en partie desséché, amena la prise de la ville et fit naître le proverbe*; μὴ κίνει Καμάριναν, *Steph.*; *Epigramm. Græc.* 4, *Antholog. c.* εἰς πηγ., Ne moveas Camarinam (*n'allez pas toucher au marais de Camarine, c.-à-d. vous attirer un malheur*). *Cf. Serv. ad Virg. Æn. l. c.*; *Sil. Ital. c. l.*

Camaritæ, *peuple d'Albanie, sur les confins de l'Ibérie.*

cămărōsis, is, *f.* (καμαρόω), *t. de chir., sorte de fracture du crâne, camarose, L. M.*

Camars, *Liv.* 10, 25; *plus tard* Clusium, *Liv. d. l.*; *Liv.* 5, 33, 38; *id. Epitom.* 88; *Plin.* 3, 5; *Vell. Paterc.* 2, 28; *Anton. Itin.*; *Virg. Æn.* 10, *v.* 167; *Oros.* 2, 19; Κλούσιον, *Strab.* 5, *p.* 157; *Polyb.* 2, 25; *du temps d'Orose:* Tuscia (Thuscia), *Oros.* 2, 19; *Jornand. de Reb. Getic.*, *p.* 143; *ville d'Étrurie, à trois journées de Rome,* ἡμερῶν τριῶν ὁδὸν (*au N.-O.*) ἀπὸ τῆς Ῥώμης, *sel. Polyb.*, *à* 25 *m. à l'O. de* Perusia, *fut la résidence de Porsenna, et s'appelle auj. Chiusi, petite ville de Toscane, sur le fl. Chiano, prov. de Siena.* Clusinus, *adj.*, *Liv.* 2, 19; Clusini Veteres, *habitants.* — *Cf. Dionys. Halicarn.*

camarus; *voy.* cammarus.

Camatullici, *Plin.* 3, 4 (5), 35; *petit peuple dans les* Alpes Maritimæ, *peut-être au S.-O. des* Sueltri.

Cambadena; *cf.* Bagistana.

Cambaja, *Cluv.*; *Cell.*; *aussi* Cairus Indiæ; *la ville de Cambaya, capitale de la contrée du même nom dans l'Inde.*

Cambajæ Regnum, *Cluv.*; *dans les Indes orientales, le pays de Cambaya, prov. de Guzerate, présidence de Bombay, à l'extrémité du golfe de Bombay.*

Cambala, Κάμβαλα, *Strabo, p.* 529; *ville de l'*Armenia Major, *avec des mines d'or.*

Cambalidus, *Plin.* 6, 27; *branche orient. des montagnes qui séparent l'*Elymais (Susiana) *de la Médie; elle forme peut-être avec le* Charbanus, *qui s'étend au N., les montagnes de la prov. actuelle du Laristan.*

Camberiacum, Camberianum, Camberinum, Camberium, Cameriacum, Chamarium, Chambariacum, *la ville de Chambery, capitale du duché de Savoie, à l'embouchure de la Laisse dans l'Orbane, avec des bains renommés.*

Camberichum, *Ptol.*; *la troisième des six embouchures du Gange, entre* Tilogrammum *et* Magnum Ostium.

Camberium, *i. q.* Camberiacum.

Cambes, is, *Tab. Peut.*; Cambēte, es, *Anton. Itin.*; *ville des* Rauraci, *dans la* Germania Superior (Gallia Lugdun.), *à* 12 *m. p. au N.-O. d'*Augusta Rauracorum; *auj. le bourg de Gross-Kembs, dépt. du Haut-Rhin, à* 14 *m. au S.-E. de Strasbourg, à* 1 ½ *au S.-E. de Muhlhouse.*

Cambidunum, *Notit. Imp.*; *i. q.* Cambodunum.

Cambilatri, ōrum, *m.*, *peuple d'Aquitaine, Plin.* 4, 19 (33), 108.

cambio, ire, *v. n.* (*parf.* CAMPSI *d'après Charis. p.* 219 *et* 233, *P. et Prisc. p.* 906, *ib.*) [*peut-être d'origine barbare*], *échanger, troquer:* « muto, ἀμείβομαι, » *Charis. l. l.* (*postér. à l'époq. class. et très-rar. empl.*): Ego adeo servos tu an habeas ad agrum colendum, an ipse mutuarias operas cum vicinis tuis cambias, neque scio, neque laboro, *Appul. Apol. p.* 284 (*où toutefois on lit auj.* cambies, *comme venant de* cambio, as); *de même Sicul. Flacc. de Cond. Agr. p.* 13, *Goes.* (*De là le terme italien et commercial cambio, cambiare, cambiatura, etc. Mais ne pas confondre avec campso* (*voy. ce mot*).

Cambistholi, *Arrian. Indic.* 4, 8; *peuple de l'*India intra Gangem, *à l'embouchure de l'*Hydraotes *dans l'*Indus.

« CAMBITAS ἀντικαταλλαγή, » *Gloss. Gr. Lat.*

cambium, i, *n.*, *cambium, suc nutritif des végétaux, L. M.*

Cambodunum, *Anton. Itin.*; Camulodunum, *Ptol.*; *ville des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 20 *m. p. au S.-O. de* Calcaria, *à* 18 *au N.-E. de* Mancunium, *à* 29 *au S.-O. d'*Eboracum; *n'est probablement pas i. q.* Admondburium, *mais dans le voisinage, à* 3 *m. d'Halifax; sel. d'autres, Gretlan, village près d'Almonburg; mais sel. Mannert, plus à l'O.*

Cambodunum, *Ptol.*; *Notit. Imp.*; Campodunum, *Anton. Itin.*; *Cluv.*; Καμπόδουνον, *Strab.* 4, *p.* 206; Campidona; Campidunum, *peut-être aussi* Drusomagus, Δρουσόμαγος, *Ptol.*; *et* Augusta Drusi; *ville des* Estiones, *dans la Vindélicie, à* 5 ½ *m. au N.-E. de* Brigantium, *à* 2 ¾ *au S.-O. de* Guntia; *auj. Kempten, ville de Bavière, sur la rive occident. de l'Iller, cercle du Danube supérieur, à* 4 ½ *m. au N.-O. de Fussen, à* 3 ¾ *au S.-O. de Kaufbeuern.*

Cambodunum, *Tab. Peut.*, *plus probablement auj. Weilheim* (Weilhemium ad Ambram); *v. de Bavière, sur l'Ammer, dans le cercle de l'Isar, à* 1 *m. au S. de Diessen.*

Cambolectri Agesinates, *Plin.* 4, 19; *cf.* Æquolesima *et* Agesinates.

Cambolectri Atlantici, *Plin.* 3, 4; *peuple dans la* Gallia Narbonensis.

Cambonum, *ville dans la* Gallia Narbon., *entre* Dea Vocontiorum *et* Vapincum.

Camboricum, Camboritum, *Anton. Itin.*; Cami Vadum, *Cell.*; Cantabrigia, æ, *Cluv.*; *Cell.*; *v. des* Iceni, *dans la* Britannia Romana, *à* 25 *m. p. au sud de* Duroli Pons, *à* 35 *au nord des* Iceni; *probablem. auj. Cambridge, capitale du comté de même nom, sur le fl. Cam: elle possède une université fondée, dit-on, en* 630. Cantabrigiensis, e, *Luen.*

Camboritum, Camborium, *le village et château français de Chambord, dépt de Loir-et-Cher* (*Blaisois*), *sur une île formée par le Causson.*

Cambretonium, *Anton. Itin.*; *ville des* Iceni, *dans la* Britannia Romana, *à* 15 *m. p. au nord d'*Ad Ansam, *à* 22 *au S. de* Sitomagus; *peut-être auj. Bretenham, bourg dans le Suffolkshire.*

Cambria, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; Cambro Britannia; Vallia; Wallia, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*, *la principauté anglaise de Galles* (Walles, Wallis), *bornée à l'E. par l'Angleterre proprement dite, au N. et à l'O. par la mer d'Irlande, au S. par le canal de Bristol, et divisée en Galles du N. et Galles du S.*; *cf.* Britannia Secunda, Superior. — Cambrensis, e.

Cambro-Britannia, *i. q.* Cambria.

Cambum, *la ville de Cham, en Bavière, au confluent du Cham et du Regen, cercle du Danube inférieur, à* 6 *m. N.-E. de Regensburg* (*Ratisbonne*).

Cambunii *ou* **Cambuni Montes,** *Liv.* 42, 53; 44, 2; Macedonicus Mons; *montagnes de Thessalie, forment la frontière méridionale de la Macédoine: auj. Volutza.*

Cambus, *Anton. Itin.*, *fleuve de Vindélicie, coulant au S. de* Cambodunum *et se joignant à l'*Ilargus.

Cambus, *le fleuve Kamp, Camb, en Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, prend sa source sur les montagnes de la Bohême et se jette près de Krems dans le Danube.*

Cambus Bavaricus, *le Cham, prend sa source au N.-E. de Neumarkt, en Bohême, et se jette, près de Cham, dans le Regen.*

Cambusis; *cf.* Cambysæ Ærarium.

Cambusum, sc. Ostium, *Ptol.*; *l'embouchure la plus occidentale du Gange, dans l'*India intra Gangem.

Cambysæ Ærarium, Καμβύσου ταμιεῖα, *Ptol.*; Cambusis, is, *Plin.* 6, (29, 35, 181); *cf. Herodot.* 3, 25; *ville dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la rive occidentale du Nil, selon Pline, entre* Phthuris *et* Atteva (Autoba, *Ptol.*); *sel. Ptol. entre* Abuncis (Aboccis, *Plin.*) *et* Erchoas, *du côté de Meroe; fondée par les débris de l'armée de Cambyse, échappée avec les trésors du roi; peut-être auj. Macho.*

Cambysene, *Strab.* 11, *p.* 501; *cf. p.* 528; *Steph.*; *contrée dans le Nord de l'*Armenia Major, *entre le* Caucasus *et le* Cyrus, *au S. de l'Albanie et de l'Iberie; Steph. l'appelle* περσικὴ χώρα, *pays soumis à la domination perse.*

Cambȳses, i, *m.*, Καμβύσης, — 1°) *Cambyse, époux de Mandane, père de Cyrus l'ancien, Justin.* 1, 4. — 2°) *fils et successeur de Cyrus l'ancien, Justin.* 1, 9; *Val. Max.* 6, 3; *Lucan.* 10, 280.

Cambyses, *Plin.* 6, 13 (15), 39; *Mela*, 3, 5, 6; *Jornand. de Reb. Getic.*; *fl. d'Albanie, ne prend pas sa source, comme le veut Méla, avec le Cyrus*, ex radicibus Coraxici Montis, *mais, sel. Pline, dans les montagnes du Caucase, se jette dans l'*Alazonius (*Alasan*), *et s'appelle auj. Jori.*

Cambysis, *Ptol.*; *cf. Amm. Marc.* 23, 23; ὁ Καμβύσης, *Ptol.* 6, 2, 1; *Strab. Epitom. p.* 148, *ed. Hudson*; *fl. de la* Media Atropatene, *prend sa source dans les montagnes du N. qui séparent l'Arménie et la Médie, coule au nord et se jette dans la mer Caspienne; probablem. aujourd'hui Sefid-Rud.*

Cambysopolis, *ville de Cilicie.*

Cambysu, sc. Oppidum; *ville de l'*Ægyptus Inferior, *sur la baie N.-O. du* Sin. Heroopolites, *près du passage des Israélites.*

Camechia, *Ptol.*; *ville d'Albanie, entre les fleuves* Albanus *et* Cyrus; *peut-être auj. Schamachi, capitale de la province russe du même nom, près du fl. Bir-Saet-Schai.*

cămēlārius, ii, *m.* [camelus], *chamelier, celui qui conduit ou soigne les chameaux, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 11; *Edict. Diocl. p.* 19.

† **cămēlēlāsia,** æ, *f.* = καμηληλασία, *soin et garde des chameaux appartenant à l'État, au fisc, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 11.

Camēlides, um, *Plin.* 5, 31; *deux îles de la mer Icarienne, sur la côte d'Ionie, près de l'île de* Lade.

cămēlīnus, a, um, *adj.* [camelus], *relatif au chameau, de chameau:* ~ lac, *Plin.* 28, 9, 33. ~ genitale, *id.* 11, 49, 109. ~ ossa, *Arnob.* 6, *p.* 200.

Cameliomagus, *Tab. Peut.*; Camillomagus, *Anton. Itin.*; *ville dans le nord de la Ligurie, à* 25 *m. p. au S.-O. de* Placentia, *à* 16 *à l'E. d'*Iria.

« CAMELIS virginibus supplicare nupturæ solitaerant, » *Fest. p.* 48 [*c.-à-d.* Gamelis virginibus, γαμηλίοις θεοῖς, *aux vierges qui président au mariage*; CHAMELAE = GAMELAE; *voy. la lettre C.* = γαμήλιοι, *relatives aux noces; qui y figurent*; *cf. Comment. p.* 391].

cămella, æ, *f.*, *espèce de vase à boire, coupe, calice, Laber. dans Gell.* 16, 7, 9; *Ovid. Fast.* 4; 779; *Petron.* 135, 3; 137, 10; 64, 13; *cf. Pollux*, 10, 24.

Camellum, *ville d'Ombrie, à* 19 *m. p. au nord d'*Arretium.

Camelobosci, Soxotæ, Σωξῶται, *Ptol.*; *peuple dans la* Carmania Vera, *sur les frontières de la* Persis.

† **cămēlŏpardălis,** is, *f.* (camelopardalus, i, *m.*, *Capitol. Gordian.* 3, 33; *Vopisc. Aur.* 33. Camelopardus, *Isid. Orig.* 12, 2, 19) = καμηλοπάρδαλις, *giraffe, quadrupède*, Cervus Camelopardalis *Linn.*: « Alexandrea Camelopardalis nuper adducta quod erat figura ut camelus, maculis ut panthera, » *Varro, L. L.* 5, 20, 29; *cf. Plin.* 8, 18, 27.

† **cămēlŏpŏdion,** ii, *n.* = καμηλοπόδιον, *pied de chameau, peut-être marrube, plante, Appul. Herb.* 45.

Camelorum Murus, *lieu dans le Delta (Ægyptus Inferior), près du bras du Nil qui coulait à l'E.* (Canopicum Ostium).

┼┼ **camēlus,** i, *m.*, κάμηλος = גמל, *chameau, à une ou à deux bosses, chameau, dromadaire,* « *Plin.* 11, 37, 62; » *Varro, L. L.* 5, 20, 29; *Cic. N. D.* 2, 47, *fin.*; *Liv.* 37, 40; *Hor. Ep.* 2, 1, 195, *et pass. Dans Trebellius il est empl. une fois comme fem.* : Camelos annuas decem, *Trebell. Claud.* 14, *où toutefois Saumaise et Grut. lisent* camelas.

Cămēna (*écrit aussi* Camæna *et* Camœna), æ, *f.* (*vieille forme* CASMENA *d'après Varro, L. L.* 7, 3, 86; *Fest. s. v.* DUSMOSO, *p.* 51, *et* PESNIS, *p.* 196) [*contraction pour* canmena (*d'où* Canmena, *puis* Carmena, *puis* Casmena) *de* cano; *cf. Fest. p.* 34; *Serv. Virg. Ecl.* 3, 59; *Macrob. Somn. Sc.* 2, 3], *dénomination latine (peut être italique) de la* Μουσα *grecque, Camène, muse (surtout fréq. empl. dans Horace : n'est pas dans Lucrèce)* : Virum mihi, Camena, insece versutum, *Liv. Andron.* (*comme trad. d'Hom. Od.* 1, 1 : Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον), *dans Gell.* 18, 9, 5. Augur et fulgente decorus arcu Phœbus acceptusque novem Camenis, *et cher aux neuf Muses, Hor. Carm. Sec.* 61. Alternis dicetis; amant alterna Camenæ, *les Muses aiment les chants alternatifs, dialogues, Virg. Ecl.* 3, 59 (*cf. id. ib.* 7, 19); *de même Hor. Od* 3, 4, 61; *Sat.* 1, 10, 45; *Ep.* 1, 19, 5; *A. P.* 275; *Prop.* 3, 10, 1; *Ovid. Met.* 14, 434; 15, 482; *Plin. H. N. præf.* § 1; *Pers.* 5, 21, *et pass.* ∼ Grajæ, *Hor. Od.* 2, 16, 38; *Colum.* 2, 2, 7. — *Numa leur dédia un bois sacré dans le voisinage de Rome, en dehors de la* Porta Capena, *Liv.* 1, 21; *Vitr.* 8, 3. *Probablement aussi elles y avaient un temple particulier, Plin.* 34, 5, 10. — **b)** *par méton., poésie, vers, poème* : Prima dicte mihi, summa dicende Camena, *toi, le sujet de mes premiers et de mes derniers chants, Hor. Ep.* 1, 1, 1; *de même id. Od.* 1, 12, 39, 4, 9, 8; *Ovid. Pont.* 4, 13, 33; *Tibull.* 4, 1, 24, 192; 4, 7, 3. — *De là est dérivé* Cămēnālis, e, *adj., relatif aux muses (postér. à l'époq. class.)* : ∼ Hippocrene, *Avien. Phænom. Arat.* 495. ∼ modi, *Sidon. Ep.* 3, 3. ∼ familia, *Symm. Ep.* 1, 53.

Camena Daunia, *Horat., i. e.* Venusina.

Camēnalis, e; *voy.* Camena, *à la fin.*

Camenecia, Camienicum, Camenecum Podoliæ, *la ville de Kaminiez, Kaminiez-Podolski, capitale du gouvernement russe de Podolie, près de l'embouchure de la Smotriza dans le Dniester.*

Camenecium Podoliæ, *i. q.* Camenecia.

Camengradum, *le fort et la petite ville de Camengrad, en Bosnie.*

Camensem cursorem Titinius pro pictore dixit, *Paul. Diac., p.* 58, 16.

Camentia, *la ville de Camenz, en Saxe, prov. de Lusace, près de l'Elster noir et au pied du Hutberg, fut fondée en* 1608, *est le lieu natal de Lessing* (*mort en* 1781); *elle est située à* 4 ¼ *m. au N.-E. de Dresde, à* 2 *à l'E. de Kœnigsbruck.*

Camentia ad Nissam, *le bourg prussien de Camenz, sur la Neisse, district de Reichenbach, avec une ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux.*

┼ **cămĕra** (*écrit aussi* cămăra *dans des manuscrits et des éditions; cf. Charis. p.* 43, *P.*), æ, *f.*, = καμάρα, *voûte, toit ou plafond voûté, arcade* : Περιστερεὼν fit, ut testudo magna, camera tectus, *Varro, R. R.* 3, 7, 3; *de même id.* 3, 8, 1; *Lucr. frgm. dans Charis. l. l.*; *Cic. Qu. Fr.* 3, 1; *Sall. Catil.* 55; *Prop.* 3, 2, 10; *Colum.* 4, 17, 8; 11, 3, 60, *et pass.*; *se dit aussi des vaisseaux, Suet. Ner.* 34. *Cf., sur la construction des voûtes, Vitr.* 7, 3. — Cameræ cœlum, *partie intérieure, ciel de la voûte, id.* 7, 3. — 2°) *vaisseau plat recouvert d'un pont, en usage chez les habitants du Pont, Tac. Hist.* 3, 47; *Gell.* 10, 25, *fin.* — 3°) *t. d'anatomie, cavité, chambre* : ∼ oculi, *chambre de l'œil*; ∼ cordis, *chambre du cœur, L. M.*

Camera, *sc.* Britanniæ Minoris; *le port de la Chambre, près de Brest.*

Camera, Cameræ Oppidum, *le bourg de Chambre, en Savoie, comté de Maurienne.*

Camera Fontis, *l'abbaye de Chambre-Fontaine (Prémontrés), dépt de Seine-et-Marne (Ile de France), à* 3 *m. de Meaux.*

Cameracensis Ager, *l'ancienne contrée néerlandaise du Cambresis, entre l'Artois, le Hainaut et la Picardie, auj. dans le départ. du Nord; la capitale était Cambray.*

Cameracum; *cf.* Camaracum.

Cameracum ad Albim, Kemberga; *la ville prussienne de Kemberg, district de Mersebourg, à* 1 ¼ *m. à l'O. de Wittemberg.*

camerarius, a, um, *adj.* [camera] : ∼ cucurbitæ, *citrouilles qui grimpent en haut, opp. aux plebeiæ, qui rampent à terre, Plin.* 19, 5, 24.

Camerata, *ville du Picenum, à l'E. d'Æsis, à l'O. d'Ancone.*

***cameratio,** onis, *f.* [camero : *proprement, construction en forme de voûte, structure en voûte, en cintre; de là abstr. pro concr.*], *voûte, cintre* : Cancelli, quibus cameratio concredita est, *Spart. Carac.* 9.

Camereaum, *i. q.* Antillæ.

Camerĭa, æ, *f.*, Καμερία, *ville du Latium, Liv.* 1, 38 (*dans Plin.* 3, 5, 9, § 68 : Camerium). — *De là* Camerini, orum, *m.*, *habitants de Camerie, Val. Max.* 6, 5, n° 1, *et* Camerinus, i, *m.*, *surnom de la très célèbre famille* Sulpicia, *Liv.* 3, 31, *fin*; 5, 14; 29, *et pass.*; *De là empl. pour : personnes distinguées en gén., Juven.* 7, 90; 8, 38, *Rupert.*

Cameriacum, *Cluv.*; *i. q.* Camberiacum.

Camĕrīna, *i. q.* Camarina.

Camerinensium Saltus, *Jornand. de Regnor. Success.*; *montagnes boisées dans le N.-O. de la Sicile.*

Cămĕrīnum, i, *n.*, *ville d'Ombrie située sur une montagne, sur les confins du Picenum, auj. Camerino, Cic. Att.* 8, 12, B, *fin.*; *cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 488. — 2°) *adj. qui en sont dérivés* : **a)** Camers, ertis, *Camertin, Camerinien* : ∼ ager, *Cic. Sull.* 19, 53. Septimium quemdam Camertem aut Camerinum, *Sall. Catil.* 27, 1. — *Et pris subst.* Camertes, ium, *m.*, *les Camertins, Camériniens, Plin.* 3, 14, 19; *amis des Romains, aussi bien contre les Étrusques que plus tard contre Annibal, Cic. Balb.* 20, 47; *Liv.* 9, 36; 28, 45. — *Au sing. comme nom propre d'un ami de Turnus* : Persequitur fortemque Numam fulvumque Camertem, *Virg. Æn.* 10, 562. Laudande Camers, *Sil.* 8, 463. — * **b)** Cămertīnus, a, um, *même sign.* ∼ fœdus, *Cic. Balb.* 20, 46.

Camerinus, i; *voy.* Cameria.

Camerium, ii; *voy.* Cameria.

***cămĕro,** āre, *v. a.* [camera], *voûter, construire en forme de voûte, cintrer* : Jam publicum quidem omnium (avium) est tabulata ramorum sustinendo nido provide eligere, camerare ab imbri, aut fronde protegere densa, *Plin.* 10, 30, 50. *Au part. passé* : cameratum elogium, *éloge voûté, c.-à-d. construit avec art, Cassiod.* 1, *Hist. eccles. init.*

Camers, ertis; *voy.* Camerīnum, *n°* 2, a.

Camers, ertis, *m.* — **a)** *nom d'un allié de Turnus, Virg. Æn.* 10, 562; — **b)** *nom d'un Rutule, id. ib.* 12, 224.

Camertes, Camertini, *sel. Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 17; *cf.* Camerinum. Camertinus, *adj., Cic.*

Camertinus, a, um; *voy.* Camerinum, *n°* 2, b.

Cămērus, a, um; *voy.* camurus.

Camēsēne, *Macrob.*; *petite contrée du* Latium *avec la ville ou forteresse de* Janiculum, *réunie plus tard à Rome.*

Cămēses, is, *m.*, *roi mythologique d'Italie, contemporain de Janus; Hygin. dans Macrob. Sat.* 1, 7, *med.*

Cami Vadum, *i. q.* Camboricum.

Camicus, *Vib. Seq. De Flum.*; *fl. près de la ville du même nom en Sicile, peut-être le Canna actuel; se jette dans la mer, près de la ville de Siculiana; sel. d'autres, le Platani, qui coule plus au N.-O.* (*à* 4 *m. N.-O. de Girgenti, à* 3 *au S.-E. de Sciacca*) *dans le Val di Mazara.*

Camicus, Καμικός, *Steph.*; *Herodot.* 7, 169; *Diodor. Sic.* 4, 80; οἱ Καμικοί, *Strabo, p.* 273; *ville dans le S.-O. de la Sicile, au S.-E. d'*Heraclea Minor, *au N.-O. d'*Agrigentum; *auj. Siculiana, intendance de Girgenti. Cf. Ovid.*

Camienicum, *i. q.* Camenecia, Camiliacum; *la petite ville française de Chambly, sur le ruisseau du même nom, dépt de l'Oise (Ile de France).*

1. **camilla** *ou* **casmilla,** æ, *f.*; *voy.* 1. camilius, *n°* 2.

2. **Camilla,** æ, *f.*, *Camille, héroïne volsque, qui périt dans la guerre entre Énée et Turnus, Virg. Æn.* 7, 803; 11, 535.

Cămillānus, a, um, *relatif à un Camille, Sidon. Ep.* 1, 11.

Camillomagus; *cf.* Cameliomagus.

1. CAMILLUM; *voy.* 1. camillus, *n°* 3.

2. **cămillum,** i, *n.*, *dans l'architecture* = loculamentum, *Vitr.* 10, 15, *douteux* (*Rode conjecture* scamillum, *petit banc*; *Bald. Lexic. Vitruv.* batillum).

1. **cămillus** (*écrit aussi* casmillus; *cf.* Camena, *et Varro, L. L.* 7, 3, 86), i, *m.* [*etymol. incertaine* (*selon quelques* χαμαίζηλος), *il ne peut pas avoir de rapport avec l'Herm.*: *Cabire des Samothraces,* Κάδμιλος *et* Κάσμιλος; *cf. sur ce point Varron, L. L.* 7, 3, 88 *et Macr. Sat.* 3, 8, *O. Müll. Étrusq.* 2, *p.* ... *et* ...], *jeune homme de famille distinguée employé aux sacrifices du Flamen Dialis, puis, en gén., dans les actes religieux* : « Camillus proprie appellatur puer ingenuus, » *Fest. p.* 34. « Flaminius camillus puer dicebatur ingenuus patrimes et matrimes, qui flamini Diali ad sacrificia præministrabat. Antiqui enim ministros camillos dicebant. Alii dicunt omnes pueros apud antiquos camillos appellatos, sicut habetur in antiquo carmine, quum pater filio de Agricultura præciperet : Hiberno pulvere, verno luto, grandia farra, Camille, metes. » *Fest. p.* 69. — *Serv. Virg. Georg* 1, 101, *donne le même vers avec l'explic. suiv.* : « Camillus adolescens est. » — « Romani pueros et puellas nobiles et investes Camillos et Camillas appellant, flaminicarum et flaminum præministros, » *Macrob. Sat.* 3, 8; *explication répétée par Serv. Virg. Æn.* 11, 543. — *De là* **b)** = pusillus, *petit* : Risimus, et merito, nuper poetam, qui dixerat : « Prætextam in cista mures rosere Camilli, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 19. — *De là*

2°) camilla, æ, *f.*, *servante de prêtre* : « In Medo (Pacuvii). Cælitum Camilla exspectata advenis; salve, hospita. Camillam glossemata interpretati dixerunt administram, » *Varro, L. L.* 7, 3, 88; *cf. Macrob. et Serv. l. l.* — *Et*

3°) « Cumeram vocabant antiqui vas quoddam quod opertum in nuptiis ferebant, in quo erant nubentis utensilia, quod et CAMILLUM dicebant, eo quod sacrorum ministrum κάσμιλον appellabant, » *Fest. s. v.* CUMERAM, *p.* 48; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 88 : « Dicitur nuptiis Camillus qui cumerum fert, in quo quid sit [in ministerio] plerique extrinsecus nectunt. »

2. **Cămillus,** i, *m.*, *Camille, surnom de plusieurs personnages de la famille* Furia; *le plus célèbre,* M. Furius Camillus, *vainquit les Véiens et sauva Rome de la domination des Gaulois, Liv.* 5, 19 *sq.*; *cf* Aspice Torquatum et referentem signa Camillum, *Virg. Æn.* 6, 826; *et appellativement au pluriel* : Hæc (terra Italia extulit) Decios, Marios magnosque Camillos, *id. Georg.* 2, 169.

Camina, *Plin.*; *île de la mer Égée.*

Camina, *lieu nommé Kains, dans le Tyrol.*

Caminata, *le couvent de Kemnade, dans le district de Wolfenbüttel.*

Caminium, *la petite ville prussienne de Camin, Camina, sur la Kamionka, district de Marienwerder.*

cămīno, *sans parf.*, ātum, āre, 1, *v. a.* [caminus], *assembler, ajuster, construire qqche en forme de four, de fourneau* (*très-rar. empl.*; *peut être seulement dans les pass. suiv.*) : Acervi confertis taleis recentibus luto caminantur, *Plin.* 16, 6, 8. Caminata fossura, *id.* 17, 11, 16.

Caminos, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Cyrenaica, *entre le* Boreum Promontor. *et* Berenice, *à* 32 *m. p au N.-E. de* Charotum, *à* 30 *au S. de* Berenice.

Caminum, *la ville prussienne de Camin, sur le lac de ce nom et près de Divenow, district de Stettin, à* 6 *milles au N.-O. de Stargard, à* 5 *au N.-E. de Swinemunde, à* 7 ½ *au S-O. de Colberg.*

┼ **cămīnus,** i, *m.* = ἡ κάμινος, *fourneau* — 1°) *fourneau, fournaise, forge, haut fourneau pour travailler les métaux, Ovid. Met.* 7, 106; *Pers.* 5, 10. — *De même* **b)** *empl. poét. en parlant de la forge de Vulcain et des Cyclopes sous l'Etna, Virg. Æn.* 3, 580; 6, 630; 8, 418; *Ovid. Fast.* 4, 473. *Et* — **c)** *au fig.* : *en parlant d'un travail continu, acharné* : Quippe his crescunt patrimonia fabris; Sed crescunt quocumque modo majoraque fiunt Incude assidua semperque ardente camino, *quand l'enclume est battue sans cesse et que la forge est toujours ardente, Juven.* 14, 118. — 2°) *poêle, cheminée, âtre, foyer, Hor. Ep.* 1, 11, 19; *Suet. Vitell.* 8. — *De là* **b)** *par méton.* = ignis, *feu* : Valde metuo ne frigeas in hibernis : quamobrem camino luculento utendum censeo, *il faut faire bon feu, ne pas épargner le bois, Cic. Fam.* 7, 10, 2; *de même Hor. Sat.* 1, 5, 80; *Senec. Thyest.* 766. — *Et* **c)** *proverb.* : oleum addere camino, *jeter, verser de l'huile sur le feu, c.-à-d. agrandir, aggraver le mal, Hor. Sat.* 2, 3, 221. — 3°) *chemin, L. M.*

Cămīros, *Mela,* 2, 7; Camirus, *Plin.* 5, 31; Κάμειρος, *Thucyd.* 8; *Ptol.*; *Homer.*; *Strab.* 14, *p.* 654; *Diodor. Sic.* 4, 60; Κάμιρος, *Steph.*; *cf. Eustath. ad Dionys. v.* 505; *ville sur la côte occident. de l'île de Rhodes, au S.-O. de Jalysos; fondée avec* Lyndus *et* Jalysos, *selon Strabon et Homère, par les Héliades; selon Diodore de Sicile, par Tlépolème, fils d'Hercule; auj. probablement le lieu nommé Fe-*

*rachio, près d'*Embona; *cf. Pindar. Olymp.* 7, *v.* 135; *Cic. De Natur. Deor.* 3, 21.

Cămīros *ou* **Cămīrus**, i, *m.* (Κάμειρος), — *fils du quatrième Hercule, frère de* Jalysus *et de* Lindus, *fondateur de la ville de* Camirus *dans l'île de Rhodes, Cic. N. D.* 3, 21, *fin.*

Camirus, *i. q.* Camiros.

Camirus, *Steph.;* Cyrba, æ, *id.;* Pytna, æ, Πύτνα, *Steph.; plus tard* Hiera, *Tab. Peut.;* Hierapytna, æ, *Plin.* 14, 12; Ἱεράπυτνα, *Steph.; Strab.* 10, *p.* 440, 472, 475; Ἱεραπύτνη, ης, *Notit. Episcop.;* τὰ Ἱεράπυδνα, *Dio Cass.* 36, *init.; aussi* Hiera Petra (Sacrum Saxum), Ἱερὰ πέτρα, *Ptol.; ville sur la côte S. de l'île de Crète, près du mont Ida; auj. Gierapietra, Girapetra; ville de l'île de Candie et près d'un golfe.*

Camisene, Καμισηνή, *Strab. p.* 546; *contrée de l'*Armenia minor.

« CAMISIAS vocari, quod in his dormimus in camis, id est stratis nostris, » *Isid. Orig.* 19, 22, 29; *cf. id. ib.* 21, 1; *Hieron. Ep. de Vest. mul.* 64, *n°* 11; *Paul. in Fest. s. v.* SUPPARUS, *p.* 144 (*de là l'ital camicia et le franç. chemise*).

Camissanum, *la petite ville vénitienne de Camisano, délég. de Vicenza.*

Cămissăres, i, *m., père de Datame, satrape de Perse, Nep. Dat.* 1.

Cammanene, *Plin.* 6, 3 (3), 9; *préfecture dans la Cappadoce.*

† **cammăron**, i, *n.*, = κάμμαρον, *plante nommée aussi* aconitum, *Plin.* 27, 3, 2.

† **cammărus** (*écrit aussi* gammarus), i, *m.*, = κάμμαρος, *écrevisse de mer, homard, langouste, Varro, R. R.* 3, 11, 3; *Colum.* 8, 15, 6; 17, 4; *Plin.* 27, 3, 2; *Juven.* 5, 84, *et pass.*

† **Camœna**, æ; *voy.* Camena.

Camœnæ; *voy.* Ad camænas.

Camœnarum Lucus, *bois sacré dans le Latium, près de la* porta Capena *de Rome, avec la source d'Égérie, nymphe sel. Liv., ou épouse de Numa, sel. Ovid.*

Camona, *lieu dans la plaine d'Esdrelon,* τὸ μέγα πεδίον (Galilæa Infer.), *à 6 milles de* Legio.

campa, æ; *voy.* campe.

campăgus, i, *m.* (κάμπαξ *ou* κάμπακος), *dans le lat. des bas temps, espèce de bottes des hauts dignitaires de l'armée, Trebell. Gall.* 16; *Capitol. Maxim. jun. c.* 2; *Edict. Diocl. p.* 24.

campāna, æ, *f.* (campanus), *cloche, L. M.*

Campana Colonia, *Cic.; i. q.* Capua.

Campana Via, *Sueton.; i. e.* Appia Via.

campānĕus *ou* **campānius**, a, um, *adj.* [campus], *t. d'arpentage* = campestris, *relatif à la campagne, champêtre, rural:* ~ loca, *Innocent. ap. Goes. p.* 239 *et* 240.

Campani, *Flor.* 1, 16; *Liv.* 7, 29, 30, Καμπανοί, *Dio Cass.; Scyl.; Pausan. Eliac.* 2, 3; *Strab.* 5; *les Campaniens, habitants de la Campanie.*

Campānia, æ, *f.*, Καμπανία [campus, *rase campagne, plaine*], *Campanie, province remarquable par sa fertilité et sa végétation luxuriante* (*Cic. Agr.* 2, 35, 95), *située au milieu de l'Italie; sa capitale était Capoue, auj. Terra di Lavoro, Mél.* 2, 4, 2 *et* 9; *Plin.* 3, 5, 9; *Flor.* 1, 16, 3 *et pass.; cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 692 *et suiv.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés:* — **a)** Campanus, a, um, *Campanien:* Hinc nomen Campanæ ducitur urbi, *de là vient le nom de la ville de Capoue, Virg. Æn.* 10, 145. ~ ager, *le territoire campanien, Cic. Agr.* 1, 7; 2, 32, *fin.; Brutus dans Cic. Fam.* 11, 20, ~ rus, *Martial.* 9, 61, 4. ~ colonia, *Cic. Agr.* 2, 32, 86. ~ matres, *Liv.* 26, 13. ~ merum, *Martial.* 1, 19, 6; *cf.* 13, 118. ~ rosæ, *Plin.* 21, 4. 10; *cf. Mart.* 9, 61. ~ supellex, *Hor. Sat.* 1, 6, 118. ~ trulla, *id. ib.* 2, 3, 144. ~ luxuria, *Liv.* 23, 45. ~ morbus, *espèce de verrue endémique dans la Campanie, Hor. Sat.* 1, 5, 62. (« Hoc enim quasi a natura Campanis fere omnibus inest, ut capitis temporibus magnæ verrucæ innascantur in modum cornuum, quas qui incidi faciunt, cicatrices in fronte manent, quasi notæ exsectorum cornuum, » *Schol. Crucq.*). Campanus pons, *pont jeté sur le* Savo, *près de Capoue et menant à* Sinuessa, *Hor. Sat* 1, 5, 45; *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 2. ~ Via, *chemin latéral de la voie Appienne, Suet. Aug.* 94; *Vitr.* 8, 3; *Inscr. Grut.* 374, 5; 611, 13, *et pass.* — *Au plur.* Campani, orum, *m., habitants de la Campanie, Campaniens, Cic. Agr.* 1, 7; 2, 35, *et pass.* — **b)** Campānicus, a, um, *même sign.:* ~ aratra, *Cato, R. R.* 135, 2. ~ fiscinæ, *id. ib. et* 153. ~ serta, *id.* 107, 1 (*Plin.* 21, 9, 29: sertula Campana). ~ peristromata, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 13. *On trouve aussi* Campanienses, *Inscr. ap. Romanelli, Viagg. a Pompeii, t.* 1, *p.* 276. — * **c)** Campanius, a, um, *même sign.:* ~ terra = Campania, *Tibull.* 1, 9, 33 (*cf.* terra Arabia, Celtiberia, *etc.*). — * **d)** Campas, ātis, *même sign.* ~ genus, *Plaut. Trin.* 2, 4, 144, *Lindem.* (*cité aussi par Non.* 486, 24, *où on lit à tort* campans). — *Voy. ci-dessous, pour plus de détails, l'article géogr. spécial.*

Campānia, *Plin.* 3, 5; 31, 2; *Mela,* 2, 4; *Liv.* 7, 32; 10, 20; *Tacit. Ann.* 3, 47; 4, 67; 13, 26; 16, 13, *Hist.* 1. 2; *Eutrop.* 1, 8; 2, 8, 12; 5, 4; *Sueton. Tib. c.* 40; *Senec. Quæst. Nat.* 6, 1; *Flor.* 1, 16; 2, 6; 3, 18, 19, 21; *Vellej. Paterc.* 1, 7; 2, 48; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 25, 34 *sq.;* 59, 64, 66; *id. de Reb. Getic. p.* 110, 128, 143, *sq.; Paul Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 2, 11, 17; 5, 12; 6, 27; *peut-être aussi* Campanus Ager, *Liv.* 22, 15, 16; 9, 45; *Vellej. Paterc.* 2, 44; *Plin.* 3, 5; *Sueton. Cæs. c.* 20; *Cic. Agrar.* 1, 7; 2, 28; *Orat.* 2, 31; Καμπανία, πεδίον εὐδαιμονέστατον τῶν ἁπάντων, *Strab.* 5, *p.* 242; ἡ τῶν Καμπανῶν γῆ, *Dio,* 38; *cf.* 4, 21, *contrée de l'Italie, bornée au S.-E. par la Lucanie, au N.-E. par le* Samnium, *au N.-O. par le* Latium, *au S.-O. par la mer Tyrrhénienne; elle était souvent appelée, à cause de sa fertilité et de sa beauté:* Regio Felix: *elle formait avec le* Latium, *sel. Plin.* 3, 5, *la* Regio Prima *et comprenait la province napolit. actuelle: Terra di Lavoro* (Campania Felix, *Cluv.;* Laborinus Ager; Terra Laboris), *entre le Principato Ulter., Molise et l'Abruzzo Citer. (à l'E.), l'Abruzzo Ulter.; et la Campagna di Roma (au N.-O.) Naples et la mer de Toscane (au S.-O.); capitale Capoue.* Campanicus, *adj., Plaut.; Cato;* Campanus, *adj., Liv.* 8, 11; *Stat.* ~ morbus, *Horat.* ~ vinum, *Plin.*

Campania, *la v. napolit. de Campagna, prov. Principato Citeriore.*

Campania ad Isalam, **Campi**, orum, *Bert.; la v. néerlandaise de Campen, sur la rive S. de l'Yssel, prov. du Haut-Yssel, à 1 lieue du Zuydersée, à 2 milles ou N.-O. de Zwoll.*

Campania Felix; *cf.* Campania.

Campania Francica, *Luen.;* Campania Franco-Gallica, *ou* Gallica; *l'ancienne prov. française de Champagne, bornée à l'E. par la Franche-Comté et la Lorraine, au N. par les Pays-Bas, à l'O. par la Picardie, l'Ile-de-France et l'Orléanais, au S. par la Bourgogne; elle comprend auj. les dépts de l'Aube, de la Marne, des Ardennes, de la Haute-Marne, la moitié orient. du dépt de Seine-et-Marne et la moitié N. du dépt de l'Yonne.*

Campania Romana, *i. q.* Latium.

Campanus Ager; *cf.* Campania. *Sel. Cell. le pays autour de Capoue, en face du* Stellatis Campus.

Campanus Pons, *Plin.* 14, 6; *Horat. Satyr.* 1, 5, *v.* 45; *Tab. Peut.; pont situé en Campanie; il conduisait au delà du* Savo *et était entre* Sinuessa *et* Urbana.

Campanicus, a, um; *voy.* Campania, 1^er^ *art. n°* 2, b.

Campanius, a, um; **Campanienses**, ium; *voy.* Campania, 1^er^ *art. n°* 2, c.

Campanus, a, um; *voy.* Campania, 1^er^ *art. n°* 2, a.

Campas, atis; *voy.* Campania, 1^er^ *art. n°* 2, d.

† **campe** (*Colum. poët.* 10, 324, 366), ēs (*la forme latine du nom,* campa, *ne se rencontre pas*), *f.*, = κάμπη (*courbure; de là*), *chenille; dans la pure lat.* eruca, *Colum. l. l.; cf. id.* 11, 3, 63: κάμπαι); *Pallad.* 1, 35, 6 *et* 13. — * 2°) *au fig.:* Campas dicere, *chercher des subterfuges, des faux-fuyants, des détours, des défaites, Plaut. Truc.* 5, 50, *douteux.*

Campensis [campus], *surnom d'Isis, qui avait un temple sur le Champ de Mars, Appul. Met.* 11, *p.* 270, 27.

campester (campestris, *Caton, dans Prisc. p.* 696, *P.; Colum.* 3, 13, 8; 7, 2, 3; *suspect. id.* 3, 14, 1; *voy. Schneid. sur ce passage*), tris, tre, *adj.* [campus.]

1°) *relatif à la plaine, de plaine, uni plat, opp. à* montanus *et* collinus: Agrum quem Volsci habuerunt campestris plerus Aboriginum fuit, *Caton, dans Prisc. l. l.; cf. Liv.* 10, 2; 40, 37: 53, *et pass.* Quum tria genera sint a specie simplicia agrorum, campestre, collinum et montanum, *il y a trois genres de terrains simples; celui des plaines, celui des collines, celui des montagnes, Varro, R. R.* 1, 6, 2. Campester locus is melior qui totus æquabiliter in unam partem vergit quam is qui est ad libellam æquus, *la plaine qui penche un peu d'un même côté vaut mieux que celle qui est toute de même niveau, id. ib.* § 6; *cf.* vineæ collinæ et campestres, *Colum.* 12, 21, 1. Resina montana potius quam campestris, *Plin.* 24, 6, 22. Acer campestre et montanum, *l'érable de plaine et celui de montagne, id.* 16, 15, 26, *et pass.* ~ locus, *Colum.* 3, 13, 8. ~ pars, *id.* 1, 2, 3. ~ situs, *id.* 7, 2, 3. ~ sationes, *id.* 11, 3, 21. ~ positio, *id.* 1, 2, 4. ~ culta, *Plin.* 25, 5, 18. — Campestres ac demissi loci, *Cæs. B. G.* 7, 72. ~ iter, *id. B. C.* 1, 66; *Liv.* 21, 32. ~ vici, *Liv.* 40, 58. ~ urbem, non flumine, non mari septam, *id.* 23. 45. ~ oppidum, *id.* 27, 39. ~ barbari, *les barbares qui habitent des plaines, id.* 39, 53; *cf.* ~ Scythæ, *les Scythes des steppes, Hor. Od.* 3, 24, 9. ~ hostis, *ennemi qui combat en plaine, Liv.* 22, 18, *et pass.* — **b)** *pris subst.* campestria, ium, *plaine, pays plat:* Hi populi pauca campestrium, ceterum saltus et vertices montium jugumque insederunt, *Tac. Germ.* 43. Mox in campestribus oppida Diospage, *etc., Plin.* 6, 26, 30.

2°) *relatif au Champ de Mars,* — **a)** *aux exercices qui y avaient lieu:* ~ ludus, *Cic. Cœl.* 5, 11. ~ prœlia, *Hor. Ep.* 1, 18, 54. ~ exercitationes, *les exercices du Champ de Mars, Suet. Aug.* 83; *Ner.* 10. ~ decursio, *id. Galb.* 6, *fin.* ~ arma, *Hor. A. P.* 379. — *De là pris subst.* campestre, is, *n.* (*s.-ent.* velamentum), *tablier, espèce de caleçon mis sur les parties honteuses, caleçon de combat dont se servaient dans l'origine les combattants dans les exercices du Champ-de-Mars; de là son nom*): « Porro autem campestria, Latinum quidem verbum est, sed ex eo dictum quod juvenes qui exercebantur in Campo pudenda operiebant; unde qui ita succincti sunt CAMPESTRATOS (*revêtus du caleçon de combat*) vulgus appellat, » *August. Civ. Dei,* 14, 17. « Consuerunt folia ficus, et fecerunt sibi campestria, id est succinctoria genitalium, » *id. ib. De même Hor. Ep.* 1. 11, 18; *Vulgat. Gall. Avid. Cass.* 4, *et d'autres postérieurs.* — β) CAMPESTRES, ium, *m., dieux des combats, Inscr. ap. Grut.* 1015, 2; *Orelli,* 1790, 3495 *et suiv.; Donat.* 59, 5. — **b)** *relatif aux comices qui se tenaient sur le Champ de Mars:* ~ gratia, *la faveur populaire, Liv.* 7, 1. ~ operæ, *Suet. Aug.* 3. ~ temeritas, *les chances des élections (du Champ de Mars), Val. Max.* 4, 1, *n°* 14.

CAMPESTRATUS, i, *m; voy. le précéd., n°* 2, a, α.

Campestria Moab, *Numer.* 22, 1; 26, 3; 33, 48, 50; *les plaines de Moab dans l'*Amorrhitis (Peræa), *au N. du fl. Arnon. Anciennement les* Moabitæ *étaient établis sur les deux rives de l'Arnon, mais Sihon, dernier roi des* Amorrhæi, *battit le roi de Moab, et lui prit ses possessions, qui s'étendaient le long de la rive N. Les Israélites y campèrent avant de passer le Jourdain.*

camphora, æ, *f.* (cafur), *camphre,* ~ Laurus *Linn., fam.* Laurigenæ, *L. M.*

Campi; *cf.* Campania ad Isalam.

Campi Aleei, *i. q.* Aleius Campus.

Campi Canini, *Amm. Marc.* 15, 6; *Gregor. Turon.* 10, 3; *contrée dans la Rhétie, au N. de l'embouchure du* Ticinus *dans le lac* Verbanus, *autour de* Bilitio, *près des* Lepontii; *sel. d'autres, mais moins probablem., aux environs de* Curia Rhætorum *et de* Clavenna; *cf.* Grisonum Pagus. *De* Mediolanum *une route conduisait par ce pays chez les Alamans.*

Campi Circumpadani, *Liv.* 21, 35; *demeures des Gaulois qui, sous les rois de Rome, avaient passé les Alpes et s'étaient établis en Italie sur le Pô.*

Campi Diomedis; *cf.* Campus Diomedis.

Campi Læstrygonii; *cf.* Campi Leontini.

Campi Lapidei, *Plin.* 3, 4; Campus Lapideus, *Mela,* 2, 5; *contrée dans la* Gallia Narbonensis, *à l'est du* Rhodanus (Fossæ Marianæ), *à 100 stades (2 ½ milles) de la mer, la plaine pierreuse nommée la Crau, grande de 8 à 10 milles carrés, dépt des Bouches-du Rhône (Provence), avec quelques petits villages et hameaux.*

Campi Leontini, *Sil. Ital.* 14, *v.* 127; Campus Leontinus; *Cic.; peut-être i. q.* Campi Læstrygonii, *Plin.* 3, 8; *aussi* Xuthia, æ, *Diodor. Sic.* 5, 8; *contrée autour de* Leontini *en Sicile.*

Campi Macri, *Liv.* 41, 18; 45, 12; *Columell.* 7, 2; *Varro, R. R.* 2, *init.;* Καμποὶ Μακροί, *Strab.; plaine dans la* Gallia Cispadana, *à l'E. de Parme, à l'O. de* Mutina, *le long du fl.* Gabellus; *auj. probablemt Val di Montirone.*

Campi Phlegræi, τὰ Φλεγραῖα πεδία, *Polyb.* 2, 17; Campus Phlegræus, *Plin.* 18, 11; Leborias, *Plin. d. l.; Diodor. Sic.* 4, 21, *dit:* τὸ πεδίον Κυμαῖον ὠνομάσθαι Φλεγραῖον; *cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 538; *les Champs Phlégréens, contrée de la Campanie, entre* Bajæ, Cumæ *et* Misenum; *elle avait plusieurs sources chaudes, vomissait des feux et produisait beaucoup de soufre; la vallée actuelle de Solfatara, Terra di Lavoro, riche en soufre, alun et vitriol. Sel. Apol-*

iodor. Biblioth. 1, 6, *et Diodor. l. l., les géants y auraient eu leur résidence.*

Campi Raudii, *Vell. Paterc.* 2, 12; *Flor.* 3, 3; *Aurel. Vict. de Vir. Illustr. in C. Mario.; champ dans la* Gallia Transpadana, *sel. Cluv. et Cell. sur le fl.* Sessites, *sel. d'Anville sur le* Ticinus, *sel. Plutarque, Vie de Mar.* (πεδίον τὸ περὶ Βερκέλλας), *et Reichard, près de* Vercellæ, *très-probablem. près de Vérone et non loin du fl.* Athesis. *Marius y battit les Cimbres et les Teutons.*

Campi Salentini, *Mela,* 2, 4; *champ de Calabre, au N. de l'*Iapygium Promontorium, *peut être à l'E. de* Callipolis.

Campi Taurasini, *Liv.* 24, 29; Taurasinorum ager, *Liv.* 40, 38; *Flor.* 1, 18 (campi Arusini); *sel. Cluv. contrée de la Campanie entre* Æculanum, *et le fl.* Sabatus.

Campi Veronenses, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 141; *plaine dans la* Gallia Transpadana, *autour de Vérone.*

Campi Vindoni; *cf.* Vindonissa.

Campiānum, *la petite ville de Campiano, en Sicile, sur le fl. Taro, dans le Val di Taro.*

campĭcellus, i, *m., double dimin. de* campus, *petit champ, Innocent. in oesii Agrimens. p.* 222.

campĭ-cursĭo, ōnis, *f.* [campus], *exercice militaire sur le Champ de Mars, Veget. Mil.* 3, 4 (*nommé* decursio *dans Suet. Ner.* 7, *et Galb.* 6).

campĭ-doctor, ōris, *m., mieux en deux mots* campi doctor [campus], *celui qui instruit les soldats sur le Champ de Mars, maître d'exercices, instructeur, Veget. Mil.* 3, 6; 8; 1, 13, *et pass.*

Campidona, *Luen.*; } *i. q.* Cambodunum.
Campidunum, *id.*; *Fabr.* }

campĭgĕni, ōrum, *m.* = antesignani, *soldats bien instruits, bien dressés, Veget. R. M.* 2, 7.

Campililium, *le couvent de Lilienfeld, de l'ordre de Cîteaux, en Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens, à 2 milles de Vienne.*

Campimontium, *le bourg de Chamounis, Chamonir, en Savoie, dans le pays de Faucigni.*

Campinia, *la grande lande néerlandaise de Campigne, Luyksche-Kempen, prov. de Liége.*

Campiporcherium, *la petite ville piémontaise de Chiamporriero, duché d'Aoste.*

Campiveria, Campoveria, Vera, *Cluv., la v. néerlandaise de Veere, Ter Veere, province de Zeeland, sur la côte orient. de l'île de Walchern, à 7 ½ milles au N. de Gand, à 8 ½ au N.-O. d'Anvers.*

Campium, *la petite ville napolit. de Campoli, prov. de l'Abruzzo Ulteriore.*

Campodunensis Abbatia, *l'abbaye de Kempten, de l'ordre des bénédictins, non loin de la ville de Kempten.*

Campodunum; *cf.* Cambodunum.

Campolatum, *le bourg vénitien de Gambulo, prov. de Milan.*

Campona, *v. dans la* Pannonia Inferior, *près d'*Acincum, *à 1 mille au S. d'Ofen (Bude).*

Camponi, *Plin.* 4, 19 (33), 108; *peuple dans la* Gallia Aquitanica, *près des Pyrénées, peut-être aux environs de Bagnères-de-Campan, dans la vallée de Campan, dépt des Hautes-Pyrénées.*

Campoveria, *i. q.* Campiveria.

Campsa, *Hérodot.* 8, 123; *v. dans la* Crossæa (*Macédoine*), *sur le* Sin. Thermaicus, *au S.-E. de* Smila, *au N.-O. de* Gigonus; *peut-être auj. Messimuri.*

campsanēma, atis, *n.* = ros marinus, *Appul. Herb.* 79.

campsāria, æ, *f., boutique de fripier, Acro ad Hor. Sat.* 2, 7, 110.

* **campso,** āre, *v. a.* [κάμπτω, *tourner*], *tourner autour d'un lieu, doubler (t. de marine)*: Leucatem campsant, *Enn. Ann.* 10, 36 (*dans Prisc., v.* 906, *P.*; *cf.* campter *et* flecto).

Campsum, Camso, *le village suisse de Gams, sur le Rhin, canton de St Gall.*

Campsum Stiriæ, *le village de Gams, dans les montagnes du même nom, dans le cercle de Bruck.*

* **camptaules,** æ, *m., espèce de musiciens inconnue, Vopisc. Carin.* 19.

† **campter,** ēris, *m.,* = καμπτήρ, *détour, tournant, coude, courbure, coin*: Extremum intra campterem ipsum prægradat Parthenonium, *Pacuv. dans Non.* 65, 1; *cf. Both. Frgmm. Scenn.* 1, *p.* 111.

1. campus, i, *m.* [*il a le plus d'affinité probable avec* κῆπος, *dont la sign.*: « *jardin,* » *est elle-même déjà dérivée*], *espace plat, uni; plaine, rase campagne (qui peut servir à la culture, au pâturage, à des opérations de guerre, à des assemblées de grandes masses d'hommes, etc.; opp. à* mons, collis, silva, *etc.*; *cf. Död. Syn.* 3, *p.* 8 *et suiv.*) (*très fréq. empl. en prose et en poésie*): Saxum (Sisyphi), quod tamen a summo jam vertice rursum Volvitur et plani raptim petit æquora campi, *Lucr.* 3, 1015; *cf. id.* 5, 950; *Cic. Divin.* 1, 42, 93; *Virg. Æn.* 7, 781. Montes mutare et campos pedibus transire videmur, *nous croyons parcourir d'autres montagnes et traverser à pied de vastes plaines, Lucr.* 4, 460; *cf. id.* 5, 493. Arabes et Phryges et Cilices, quod pastu pecudum maxime utuntur, campos et montes hieme et æstate peragrantes, *parcourant, en été et en hiver, les plaines et les montagnes, Cic. N. D.* 1, 42, *fin.*; *cf. N. D.* 2, 64, 161. Segetes campis melius quam præcipitibus locis proveniunt, *Colum.* 1, 2, 4. Prata, lacus, rivos, segetes vinetaque læta Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1372. Campus in prata et arva salictaque et arundineta digestus ædificio subjaceat. Colles alii vacui arboribus, *etc., Colum.* 1, 2, 3; *cf. Cic. Herenn.* 4, 18, 25. In silvis quæ erant forte campo junctæ, *Curt.* 8, 1, 4. — Campos per omnes Florida fulserunt viridanti prata colore, *Lucr.* 5, 782. Bona pascua campi, *Tibull.* 4, 3, 1. ∼ virentes, *Lucr.* 1, 19; *Hor. Od.* 2, 5, 6. ∼ pingues Asiæ, *id. Ep.* 1, 3, 5. Redeunt jam gramina campis, *id. Od.* 4, 7, 1. ∼ herbosus, *id. Od.* 3, 18, 9. ∼ herbidus aquosusque, *Liv.* 9, 2. ∼ opimus, *id.* 31, 41. Campi frumenti ac pecoris et omnium copia rerum opulenti, *id.* 22, 3. ∼ pigri, *Hor. Od.* 1, 22, 17, *et pass. Empl. par méton. pour fruits de la campagne, productions, moissons*: Moriturque ad sibila campus, *et la campagne (les moissons) meurt au bruit de ses sifflements, Stat. Theb.* 5, 528. — Campus, *mis en corrélation avec* ager, *exprime une idée plus étendue ou plus restreinte, selon que son corrélatif* ager *a lui-même une acception plus ou moins large* (*cf.* ager, *n°* 1 *et* 2). Possideat in agro publico populi Romani campi Leontini duo millia jugerum immunia, *possède sur le domaine du peuple romain deux mille arpents de terre exempts de toute charge, Cic. Phil.* 3, 9, 22. Agros vero, Vaticanum et Pupiniam, cum suis opimis atque uberibus campis conferendos scilicet putabunt, *auront-ils seulement la pensée de mettre en parallèle avec leurs riches et fertiles campagnes les champs du Vatican et de Pupinia? id. Agr.* 2, 35, 96. — Si pinguis agros metabere campi ..... Sin tumulis acclive solum collisque supinos, *etc., si tu cultives un sol fertile, Virg. Georg.* 2, 274 *et* 276. — Magnæ legiones quum loca cursu Camporum complent, belli simulacra cientes.... Et circumvolitant equites, mediosque repente Transmittunt campos, *Lucr.* 2, 324 *sq.* Per campos instructa.... belli certamina magna tueri, *id.* 2, 5. Campus terrenus omnis operique facilis, *Liv.* 33, 17. Dimicaturum puro ac patenti campo, *id.* 24, 14. (Præfecti regii) suas copias in campum Marathona deduxerunt, *Nep. Milit.* 4, 2. Numquam in campo (*en rase campagne*) suî fecit potestatem, et his locis manum conseruit, quibus plus pedestres copiæ valerent, *id. Ages.* 3, *fin.*; *de même id. Hann.* 5, *fin.* Cecini plectro graviore Gigantas, Sparsaque Phlegræis victricia fulmina campis, *dans les champs Phlégréens, Ovid. Met.* 10, 151; *cf. ib.* 13, 579, *et pass.* — **b)** *dans les poëtes, empl. comme* æquor, *en parlant en gén. de toute plaine unie* (*de la mer, de rochers, etc.*): Bonaque item omnia una mecum passim cæruleos per campos (distulissent), *à travers les plaines azurées (de la mer), Plaut. Trin.* 4, 1, 15; *de même Lucr.* 5, 489; 6, 405, 1141; *Virg. Æn.* 6, 724; 10, 214; *Ovid. Met.* 1, 42, 43, 315; 11, 356. Immota attollitur unda Campus (*i. e.* saxum) et apricis statio gratissima mergis, *la surface unie du rocher s'élève du sein de l'onde immobile, Virg. Æn.* 5, 128. Vagantur Aeris in campis latis, *dans les vastes plaines de l'air, id. ibid.* 6, 888. — **c)** *au fig.*: Feratur eloquentia non semitis, sed campis, *non par d'étroits sentiers, mais par de vastes plaines, Quintil. Inst.* 5, 14, 31. (Oratio) æquo congressa campo, *id. ib.* 12, 92. Velut campum nacti expositionis, *id.* 4, 2, 39.

2°) Campus κατ' ἐξοχήν, *la Plaine à Rome, plaine herbeuse, le long du Tibre, dans la neuvième région, appartenant dans l'origine aux Tarquins, et après leur expulsion, consacrée à Mars (Liv.* 2, 5); *de là la désignation complète de* Campus Martius, *Champ de Mars, où se tenaient les assemblées du peuple romain dans les comices par centuries, Cic. Catil.* 1, 5; *Qu. Fr.* 2, 2; *Rabir. Perduell.* 4; *Hor. Od.* 3, 1, 11; *Quintil. Inst.* 11, 1, 47, *et pass. La même est aussi nommée* Campus Martius, *Tac. Ann.* 3, 4. *De là par méton., les comices mêmes*: « Curiam pro senatu, campum pro comitiis, » *Cic. De Or.* 3, 42, 167. Fors domina campi, *Cic. Pis.* 2. ∼ venalis, *Lucan.* 1, 180. *Était aussi très-fréquenté des Romains comme place de jeu, d'exercice, de récréation, lieu d'exercice pour les soldats (cf.* campicursio *et* campidoctor), *et autres semblables, Cic. Off.* 1, 29, 104; *Quint.* 3, 59; *Fat.* 4, 8, 15, 34; *De Or.* 2, 62, 253; 71, 287; *Hor. Od.* 1, 8, 4; 1, 9, 18; 3, 7, 26; *Sat.* 1, 6, 126, 2, 6, 49; *Ep.* 1, 7, 59; 11, 4; *A. P.* 162, *et pass. D'où les mots français champion; champart (pour campipars).* — *De là* **b)** *au fig.: espace libre pour une action quelconque, champ de bataille, champ, lice, carrière, place publique (cf.* area, *n°* 3) (*figure favorite de Cicéron*): Me ex hoc, ut ita dicam, campo æquitatis ad istas verborum angustias et ad omnes litterarum angulos revocas, *Cic. Cæcin.* 29, 84. Quum sit campus, in quo exsultare possit oratio, cur eam tantas in angustias et in Stoicorum dumeta compellimus? *quand il y a un vaste champ où l'éloquence peut se déployer, pourquoi la resserrer dans un espace étroit? id. Acad.* 2, 35; *cf. id. De Or.* 3, 19, 70. In hoc tanto tamque immenso campo quum liceat oratori vagari libere, *quand dans ce vaste champ l'orateur peut librement se donner carrière, id. De Or.* 3, 31, 124. Magnus est in republica campus, multis apertus cursus ad laudem, *id. Phil.* 14, 6, *fin.*; *cf. id. Mur.* 8, 18. Tuis laudibus materies campusque prosterni, *Plin. Paneg.* 31, 1. Patet omnibus honoris et gloriæ campus, *id. ib.* 70, 8. Hinc rhetorum campus de Marathone, Salamine, Platæis, *etc., de là le lieu commun oratoire de Marathon, de Salamine et de Platée, Cic. Off.* 1, 18, *fin.* Cur tamen hoc potius libeat decurrere campo, Per quem magnus equos Auruncæ flexit alumnus (*c.-à-d. le poete satirique Lucilius*), *Juven.* 1, 19.

3°) *un des autres Champs (places publiques) de Rome moins importants (il y en avait en tout* 8; *suivant d'autres* 17; *cf. Cruz. Antiq. p.* 33), *était le* Campus Esquilinus, *Cic. Phil.* 9, 7, *fin. Wernsd. et Suet. Claud.* 25.

† **2. campus,** i, *m.* = κάμπος, *animal marin*: ∼ marini = hippocampi, *Martial.* 9, 43, 1.

Campus, *petite ville de Sardaigne, duché de Gênes.*

Campus Acarnanicus, τὸ πεδίον τὸ Ἀκαρνανικόν, *Thucyd.* 2, *sub fin.*; *i. q.* Acarnania.

Campus Araxenus, τὸ Ἀραξηνὸν πεδίον, *Strab.* 11, *p.* 364; *plaine dans l'*Armenia Magna, *arrosée par l'*Araxes. *C'est là qu'était située* Artaxata.

Campus Athamantius, τὸ Ἀθαμάντιον πεδίον, *Pausan. Bœot. c.* 24; *contrée de la Béotie, autour d'*Acræphia *et du lac Copaïs.*

Campus Carolinus, *la v. forte de Carpolago, sur la côte de la Dalmatie et près du golfe de Guarnavo.*

Campus Cassobus, *ou* Casovius; Campus Merulæ, *la plaine turque de Campo Cassovo, Amserfeld, Amselfeld, en Servie, près du fl. Drino, connu par les batailles livrées en* 1389 *et* 1448, *entre les Turcs et les chrétiens.*

Campus Caystrenus, Caystrius, τὸ Καΰστριον πεδίον τὸ καὶ Καϋστρηνόν, *Eustath. ad Dionys. v.* 837; Campus Caystrianus, τὸ Καϋστριανὸν πεδίον, *Strab. p.* 440, 620, 629; *contrée de Lydie, au N. des sources du* Caystrus, *au S. du mont* Tmolus.

Campus Cilbianus, τὸ Κιλβιανὸν πεδίον, *Strab.* 13, *p.* 629; τὸ Κιλβανόν (Campus Cilbanus; *ou* Cilbianus), *Eustath. ad Dionys. v.* 837; *contrée de Lydie, bornée au N.-E. par le* Campus Caystrenus. *Le Caystre y prend sa source.*

Campus Cumanus, τὸ Κυμαῖον πεδίον, *Diodor. Sic.* 4, 21; *Strab.*; *cf.* Campi Phlegræi.

Campus Diomedis, *Liv.* 25, 12; *Arnob.* 4, *p.* 129; Campi Diomedis, *Pomp. Fest.*; *Sil. Ital.* 8, *v.* 242; *plaine dans l'Apulie, autour de Cannes, au N. de l'*Aufidus *et au S. du* Cerbalus, *où, dit-on, s'établit Diomède à son retour de Troie, et où furent enterrés les Romains tués à la bataille de Cannes.*

Campus Dœantis; *cf.* Themiscyra.

Campus Dominorum, *le bourg d'Ur-Mezoe, en Hongrie.*

Campus Dulcinus, *le lieu nommé Campodolcino, Campolschin, Capdulcin, dans le pays des Grisons.*

Campus Herculeus, *i. q.* Campi Lapidei.

Campus Hyrcanius, τὸ Ὑρκάνιον πεδίον, *Strab.* 13, *p.* 432; *Steph.*; Campus Hyrcanus, *Liv.* 37, 38; *contrée de Lydie, aux environs de Thyatira, avec la v. d'*Hircania. *Les colons d'*Hyrcania *transférés en ce lieu par les Perses lui donnèrent leur nom.*

Campus Juncarius, *Strab.* 3, *p.* 160; *plaines dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *autour de* Juncaria, *jusqu'à* Emporium.

Campus Lapideus; *cf.* Capm Lapidei.

Campus Lelantus, τὸ Λήλαντον πεδίον, Strab. 10, p. 447; contrée de l'Eubée, à l'E. de Chalcis, avec des eaux minérales dont se servit Cornel. Sylla.

Campus Leontinus; cf. Campi Leontini.

Campus Longus, le bourg de Hoszkzu-Mezoe, en Hongrie.

Campus Longus, la v. de Campo Longo, Langenau, dans une vallée de la Valachie.

Campus Magnus, τὸ μέγα πεδίον, Joseph. Ant. 5, 1; 8, 2; 12, 12; 15, 8; Bell. 3, 4; 4, 4; τὸ μέγα πεδίον τῆς Σαμαρείτιδος, Joseph. Bell. 2, 21; Πεδίον Μέγα, 1 Machab. 12, 49; Esdrelon, Ἐσδρήλων, Jesreel Vallis, Josue, 17, 16; Judic. 6, 33; 1 Sam. 29, 1; cf. 31, 7; Hieronym. in Hos., contrée de la Galilæa Infer., sur la frontière de la Samaritis, était arrosée par le Kischon, s'étendait du Carmelus mons au S.-E. jusqu'au Jourdain; il avait 6 milles de long, mais suiv. Marati seulement 5, et environ de 2 à 3 de large.

Campus Marii; cf. Camaria.

Campus Martius, Liv. 2, 5; Cic.; aussi absolt Campus, id.; le Champ de Mars, dans la Regio nona de la v. de Rome, à l'O. du Collis Hortulorum, où se tenaient les comices et où la jeunesse romaine s'exerçait à l'escrime, à l'équitation, etc.

Campus Merulæ, i. q. Campus Cassobus.

Campus Metropolitanus, Liv. 38, 15; contrée aux environs d'Ancyra, en Galatie.

Campus Panis, la plaine de Kenyer-Mezoe, en Transylvanie.

Campus Pelasgicus, τὸ Πελασγικὸν πεδίον, Strab. 9; contrée dans la Pelasgiotis, où se trouvaient Larissa, Gyrton et Pheræ.

Campus Pomptinus, Liv. 2, 34; τὸ Πωμεντῖνον πεδίον, Strab. 5, p. 231; contrée des Volsques dans le Latium, entre Privernum et Suessa Pometia.

Campus Regius, le couvent de Kœnigsfelden, dans le voisinage de Brugg, appartient au canton de Berne.

Campus Rotundus, Cell.; Egosa; Engosa, Ptol.; v. des Castellani, dans l'Hispania Tarracon.; auj. Campredon, v. de Catalogne, au pied des Pyrénées.

Campus Solonius, Cic. 2, ad Attic. Epist. 3; id. De Divin. 1, 36; 2, 31; Solonius Ager, Macrob. 1, Saturn. c. 20; contrée du Latium, près de Lanuvium.

Campus Spartarius, Strab. 3, p. 162; plaine sur la côte de l'Hispania Tarracon., autour de Carthago Nova.

Campus Stellatis, Liv. 9, 45; 22, 13; Cic. Agrar. 1, 7; Orat. Agrar. 2, 31; Sueton. in Cæsar. c. 20; contrée de Campanie, autour du Callicula Mons, touchait au Campanus Ager.

Campus Thebanus, contrée de l'Æolis, sur la côte du Sin. Adramyttenus, au N.-E. d'Heraclea, au S.-E. d'Adramyttium.

Campus Vaticanus, Cic. Att. 3, 33; contrée de la v. de Rome, à l'O. du Tibre, où César voulut transférer les comices lorsqu'il eut l'idée de cultiver le Champ de Mars.

Campylus, fl. d'Étolie.

Camso; cf. Campsum.

Camudolanum, i. q. Camalodunum.

Camulodunum; cf. Cambodunum et Camalodunum.

CAMULUS, i, m., surnom de Mars, Inscr. Grut. 56, 11; 40, 9; Orelli, Inscript. 1960, 1977, 1978.

camum, i, n., espèce de bière (boisson), Ulp. Dig. 33, 6, 9; 7, 12; Edict. Diocl. p. 28.

Camuni, Plin. 3, 20; Καμμοῦνοι, Strab. 4, p. 206; Καμμούνιοι, ἀλπικὸν γένος, Cammunii, Dio Cass. 44, p. 535; peuple de Rhétie, probablemt sur la rive N.-E. du Lac. Larius, au S. des Venones; mais, sel. Cell., dans le Val di Camonica, Gallia Transpadana.

Camunorum Vallis, Cell.; Ollii Vallis, id.; vallée du Milanais, Val di Camonica, prov. de Vicenza, le long du fl. Oglio, ayant pour chef-lieu Breno.

cămŭr, ŭra, ŭrum, adj. [d'après Macrob. Sat. 6, 4, fin. « peregrinum verbum; » se rattache probablement par l'étymologie à camera, καμάρα; cf. Non. 30, 8; Fest. p. 34; Serv. Virg. Georg. 3, 55; Isid. Orig. 12, 1, 35; 15, 8, 5], recourbé, voûté (ne se trouve peut-être que dans les deux passages suivants) : Camuris hirtæ sub cornibus aures, sous des cornes recourbées, tournées en dedans, Virg. Georg. 3, 55 (« Camuris, i. e. curvis; unde et cameræ appellantur, » Serv. « Camuri boves sunt qui conversa introrsus cornua habent, quibus contrarii patuli, qui cornua diversa habent, lævi, quorum cornua terram spectant, his contrarii licini, qui cornua sursum versum reflexa habent, » Philarg.). ~ arcus arcade, voûte, Prudent. περὶ στεφ. 12, 53.

† **cāmus,** i, m. = κημός (dor. καμός), muselière attachée aux chevaux; empl. ainsi seulement dans la latinité ecclésiastique : Vulg. Psalm. 32, 9 (hebr. רֶסֶן); Ambros. Hexaem. 6, 3. — * 2°) peut-être une espèce de carcan pour les esclaves : Quid cesso ire ad eam? Hem præsto est! Camo collum gravem, Att. dans Non. 200, 16.

Camus, Cell.; le fl. Cam, près de Cambridge, en Angleterre.

† « CANA (κανᾶ) dicunt Græci, nos canistra et per diminutionem canistella, Fest. p. 35; cf. Comment. p. 365.

Cana, ἡ Κάνη, αἱ Κάναι, Strab.; Κάνη, Hérodot. 7, 42; aussi Αἰγά, Strab.; cap sur la côte S. de l'Éolide, au S.-O. de Canæ, à l'E. de la pointe la plus méridionale de l'île de Lesbos, bornait au S. le Sin. Adramyttenus, au S.-E. de Lectum Promont. à 100 stades (2 ½ milles) à l'O. d'Elaia; il s'appelle auj. cap Coloni, sel. d'autres Ægan.

Cana, Mela, 1, 18; Canæ, Plin. 5, 30; Liv. 36, extr.; 37, 8; Κάναι, Strab.; v. sur la côte la plus méridionale de l'Éolide, au N.-E. du cap Cana, probablemt auj. Coloni.

Cana, Plin. 6, 23; Κάνη, Ptol. 6, 7; Arrian. Peripl.; non pas Channeh, comme le veut Michaelis; v. au S. de l'Arabia Felix; auj. ruines appelées Hisn Ghorax.

Cana, ἐπὶ χειμάῤῥουν Κάνα, Sept., Josue, 16, 8; fl. sur la frontière N.-O. d'Éphraïm. (Samaria), coule à l'O. de Taphna, et se jette près de Cæsarea dans la mer. D'autres traduisent avec la Vulgate (Vallis Arundineti, Arundinosa), Nahal-Kana (vallée des joncs).

Cana, Inscpt. OEtling. Invent.; Canum; Canstadium; Cantaropolis; la ville de Canstadt, ancienne place d'armes rom., dans le Würtemberg, cercle du Neckar, sur la rive orientale du Neckar, à 1 mille à l'E. de Stuttgardt, avec des antiquités romaines et des eaux minérales.

Cana, Joseph. Bell. 1, 13; lieu de Judée, non loin de Hierichus.

Cana, æ, Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, Joh. 2, 1, 11; Κανᾶ, id. 4, 46; 21, 2; cf. Joseph. Vit. c. 16; Cana Minor, Hieronym.; lieu de la tribu de Sebulon (Galilæa Inferior), à 5 milles S.-O. de Capernaum, à 2 au S.-E. de Sephoris, Diocæsarea, sel. Maundrel, lieu de naissance de l'apôtre Simon, ὁ Κανανίτης, Matth. 10, 4, et de Nathanael, Joh. 21, 2. Notre Seigneur y fit son premier miracle en changeant l'eau en vin.

Cana Major, Josue, 19, 28; cf. Matth. 15, 22; Marc. 7, 26; v. de la tribu d'Asser (Galilæa Superior), au S.-E. de Sidon; mais Reland réunit avec plus de vraisemblance Cana major et Cana minor à Sidon.

Cana Minor; cf. Cana.

Canaan, Χαναάν, Sept.; Gen. 12, 5 sq.; cf. v. 7, 10; 13, 15; 15, 18; 17, 8; cf. Exod. 15, 15; 23, 31; Levitic. 18, 27 sq.; 20, 24; Numer. 13, 28 sq.; 26, 53; 33, 40, 54; 34, 2; Josue, 13-19; 22, 9 sq.; Isai. 19, 18; 23, 11; Psalm. 106, 38; Sapient. 12, 3; Χνᾶ οὕτως ἡ Φοινίκη ἐκαλεῖτο, Steph.; Chanaan, c.-à-d. la Palestine qui s'étendait à l'O. du Jourdain; elle embrassait la Galilæa, les tribus de Nephthali, d'Asser, d'Issachar, de Sébulon; la Samaria (trib. d'Ephraïm, de Dimidia Manasse), la Judæa (les trib. de Benjamin, de Dan, de Siméon et de Juda).

cānăba (canaba), æ, f. [se rattache étymologiquement à κάναβος et à κάννα; selon d'autres à καλύβη], hutte, chaumière (sur les bords de la mer ou le long des voies publiques, où l'on vendait du vin et favorisait la débauche), Augustin. Serm. 61, de Tempore; Inscr. Grut. 4, 66, ap. Fea, Framm. di Fasti Cons. p. 77; cf. aussi Not. Tir. p. 149.

cānăbensis, e, qui hante les cabarets ou bouges nommés canaba; bon vivant, viveur? Inscr. ap. Grut. 73, 4.

Canabos, i. q. Canopicum.

cānăbŭla, æ, f., dimin. [canaba], petite hutte, Auct. de Limit. p. 257, Goes.; Frontin. de Col. p. 142, Goes.

Cănăce, es, f., Κανάκη, — 1°) fille d'Éole, vécut avec son frère Macarée dans des liaisons coupables, en eut un fils, et fut, pour ce crime, forcée par son père de se tuer elle-même, Ovid. Her. 11; Trist. 2, 384; Suet. Ner. 21. — 2°) nom d'un chien, Ovid. Met. 3, 217; Hygin. Fab. 181.

* **cānăchēni,** ōrum, m., classe de voleurs, Arnob. 6, p. 207, douteux; cf. Orell. sur ce passage, tant dans la note qui s'y rapporte, et où il dérive canacheni de καναχή, bruit (par conséq. voleurs avec effraction), que dans l'appendix sur Arnobe, où il pense, contrairement à sa première opinion, qu'il faut lire canabeni (du mot hébr. gannabim, fur; par conséq. voleurs de nuit ou clandestins).

Cănăchus, i, m., Κάναχος, nom de deux artistes de Sicyone, — **a)** l'un vers la 70 olymp., Cic. Brut. 18; — **b)** l'autre vers la 95e, Plin. 34, 8, et 36, 5.

canaclus, fausse leçon p. canam ocius, selon Sciopp. ou p. græcatius, selon Oudendorp, dans Apul. Flor. n° 16.

Canada, Cluv.; le Canada, prov. anglaise, dans l'Amérique du nord, bornée au N.-E. par le golfe Saint-Laurent. Elle se compose du Canada supérieur et du Canada inférieur, ayant pour capitale Quebec.

Canadiensis Comitatus, ou Palatinatus; le comitat hongrois de Chonad, Chanad, Csanad, Tschanad, au delà de la Theiss.

Canadium; Cenadium, Chonadia, Genadium, Cluv.; la v. de Chonad, Chanad, capitale du comitat hongrois du même nom, sur le fl. Marosch, au delà de la Theiss.

Canæ, Cenæum, Plin. 4, 12; Mela, 2, 7; Solin.; Κήναιον, Strab. 10, p. 444, 446; Κηναῖον ἄκρον, Ptol. 3, 15; promontoire sur la côte N.-O. de l'Eubée en face des Thermopyles; auj. cap Lithoda ou Litar.

Canæ; cf. Cana, ville et montagne.

Canæa, Καναία, Strab.; contrée autour de Canæ dans l'Æolis, entre le cap Canæ et les Arginusæ Insulæ.

Canagŏra, la v. de Caschmir, Serinagar, capitale de la contrée du même nom (Afghanistan), sur le fl. Behat.

Canaius, Plin. 5, 30; fl. de l'Æolis, non loin de la v. de Pitane.

Canales, v. dans la Messapia (Græcia Magna), près du Sin. Tarentinus.

canalicius, a, um; voy. canaliensis.

cānālĭclārius, ii, m., fabricant de conduits ou de tuyaux, peut-être ferblantier, Orelli Inscr. 9.

« CANALICOLÆ forenses homines pauperes dicti, quod circa Canales fori consisterent », pauvres qui stationnaient au Forum, à l'endroit nommé Canalis, Fest. p. 35; cf. Comment. p. 365.

canalicula, æ; voy. canaliculus.

cānālĭcŭlātus, a, um, adj. [canaliculus], canaliculé, c.-à-d. creusé ou prolongé en forme de canal ou de tuyau : ~ semina, Plin. 19, 7, 36; ~ herba, id. 27, 9, 55.

cănālĭcŭlus, i, m. (cănālĭcŭla, æ, f., antér. et postér. au siècle classique, Varro, R. R. 3, 5, 14; Lucil. dans Non. 198, 7; Gell. 17, 11, 2; cf. canalis), dimin. [canalis], petit conduit, tuyau, canal. — 1°) conduit d'eau, Vitr. 10, 14, fin.; Colum. 8, 15, 6. — 2°) cannelure d'une colonne, canal creusé dans la règle ou fémur des triglyphes, Vitr. 4, 3. — 3°) canon de la catapulte, en grec σύριγξ, Vitr. 10, 15. — 4°) t. de chir., appareil pour contenir des membres cassés, éclisse, Cels. 8, 2, fin.

Canălicum, v. de Ligurie, au N.-O. de Savo; peut être auj. la v. piémontaise de Cairo, prov. de Mondovi, sur le fl. Bormida.

* **cānālĭensis,** e, et cănālĭcius, a, um, adj. [canalis], creusé en gisements, par veines, extrait des mines, Plin. 33, 4, 21.

cănālis, e, adj. (canis), de chien, pour cănārius, L. M. — De là l'ital. canaglia, et le français canaille.

cănālis, is, m. (plus rar., avant et après le siècle classique, f., Cato, R. R. 18, 6; Varro, R. R. 3, 5, 2; 3, 7, 8; 3, 11, 2; Auct. Ætn. 127 et 149; cf. le dimin. canaliculus, et voy. Ruddim. 1, p. 25, not. 35; Schneid. gr. 2, p. 99) [origin. adj. formé de canna, en forme de tuyau; cf. Isid. Orig. 15, 8, 16. De là]

1°) tube, tuyau, particul. conduit d'eau, canal, aqueduc, Cato, R. R. l. l.; Varro, R. R. l. l.; Virg. Georg. 3, 330; Cæs. B. C. 2, 10; Liv. 23, 31; Suet. Claud. 20; Vitr. 8, 7; Plin. 6, 22, 24; Stat. Silv. 1, 2, 205; Auct. Ætn. 127, et pass. De même en parlant des filons ou veines dans les mines, Plin. 33, 4, 21; en parl. du canal de la respiration (trachée-artère) : ~ animæ, Plin. 8, 10, 10, § 29. — Empl. comme nom propre, lieu à Rome près du Forum, Plaut. Curc. 4, 1, 15; cf. CANALICOLÆ. — **b)** au fig. (ne se trouve pas dans Cicéron, qui en général ne paraît pas avoir empl. ce mot) : Mellaque arundineis inferre canalibus, d'y faire passer du miel au moyen d'un roseau creux, Virg. Georg. 4, 265. Pu-

pilla, cujus angustiæ non sinunt vagari incertam aciem et velut canali dirigunt obiterque incidentia facile declinant, *Plin.* 11, 37, 55. — *Et appliqué au flux de la parole :* Pleniore tamen hæc canali fluunt, *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 167. Ego vero confiteor certo canali cuncta decurrere, *Gallicanus dans Non.* 198, 5. — 2°) *t. d'archit., canal, filet creusé dans les chapiteaux ioniens*, *Vitr.* 3, 3 (*de là notre : canneler, cannelure*). — 3°) *canon de la catapulte*, *Vitr.* 10, 19. — 4°) *t. de chir., appareil pour contenir des membres cassés, éclisse*, *Cels.* 8, 10. — 5°) *ustensile de ménage de forme et emploi inconnus*, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 21. — 6°) *en t. d'économ. rurale, sorte d'appareil pour faire l'huile*, *Colum. R. R.* 12, 52.

Canalis Bonifacii, *i. q.* Bonifacii Sinus.

Canăma, æ, *Plin.* 3, 1 (3), 11; *v. de l'*Hispania Bætica; *probablmt auj. Villa Nova del Rio*, (Villa Nova Rivi), *bourg d'Andalousie, sur le Guadalquivir, à 7 milles de Séville.*

Canamensis, e, *adj., relatif à* Canama, *Inscr. ap. Murat.* 1096, 2.

Cananæa, *i. q.* Canaan. Cananæus, *adj.*, *Prudent.*; Cananitis, is, *subst. fém.*

Cananæi, Χαναναῖοι, *Sept.*; *Euseb.*; *Gen.* 10, 18, *sq.*; 12, 6; *Exod.* 23, 28; *Num.* 13, 28; *cf. Deut.* 1, 28; 7, 1; *Josue*, 5, 1; 12, 9-24; 16, 10; 17, 12; *Judic.* 1, 27 *sq.*; 3, 3, 5; *habitants de Canaan; ils descendaient de Canaan, Gen.* 10, 15; *cf.* 6; *se divisèrent en onze tribus, savoir :* Zidon, Heth, Jebusi, Amori, Gergesi, Hivi, Arki, Sini, Arvadi, Zemari *et* Hamari; *furent gouvernés par des rois*, *Deut.* 7, 24; *Josue*, 12; *Psalm.* 135, 11; *battus par les Israélites, d'abord sous Moïse, qui ne s'avança que jusqu'à l'Arnon, puis plus complètement sous Josué, Josue*, 12; *ils n'en continuèrent pas moins d'exister jusqu'aux temps de David, et il en restait encore quelques débris du temps de J.-C.; cf. Matth.* 15, 22; *Marc.* 7, 26. — *De ces tribus, les Arnites, les Arvadites, les Zidoniens, les Sinites, les Ramathites et les Zémarites émigrèrent vers le N. longtemps avant l'arrivée des Israélites; ils sont les* Φοίνικες *des Grecs. De ceux qui se livrèrent dans le Chanaan à l'agriculture et au commerce, une grande partie s'établit dans la* Tingitana, *où fut trouvée l'inscript. mentionnée par Procop. Vand.* 2, 20 : ἡμεῖς ἐσμὲν οἱ φυγόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ λῃστοῦ υἱοῦ Ναυῆ — : Χαναάν· ἡμεῖς ἐσμὲν Χαναναῖοι, οὓς ἐδίωξεν Ἰησοῦς ὁ λῃστής, *Suidas*; *Fabric. Cod. Pseud. Epigr.* 5.

Canapitanus, a, um, *Plin.* 5, 4, 4; *relatif à* Canapinus, *v. de l'Afrique proconsulaire, désignée comme municipe dans les* Acta concilii Lateranens. *ap. Hard. Conc. t.* 3, *p.* 750. *C'est à tort qu'on lit* Canopitanus.

Canapitium, Eperodiensis Comitatus, *le comté et la prov. de Canavese, en Savoie, entre le Piémont, Montferrat, Vercelli et la vallée d'Este. Le nom vient :* ab uberitate cannabis.

Canaria, *Plin.* 6, 32; *Cluv.*; Canaria Magna, *id.*; Καναρία, ας, *Ptol.* 4, 6; *l'île de* Canaria, *grande Canarie, dont l'aréa est de 14 milles carrés; c'est la plus considérable de l'Archipel, auquel elle a donné son nom; le chef-lieu est Las Palmas.*

Canariæ Insulæ; *cf.* Atlanticæ Insulæ.

Canarii, *Plin.* 5, 1 (1), 5; *peuple de la Mauritanie, au S.-E. du mont Atlas.*

cănārius, a, um, *adj.* [canis], *relatif au chien, de chien :* ~ augurium, *c.-à-d. où l'on immolait des chiens*, Commentarii Pontificum *dans Plin.* 18, 3, 3; *Fest. s. v.* RUTILÆ, *p.* 234; *cf. Ovid. Fast.* 4, 936; *Colum.* 10, 342 *sq.*; *Fest. s. v.* CATULARIA, *p.* 35) : ~ herba, *espèce de graminée, d'après Sprengel, fenouil digité, chiendent*, Panicum dactylon *Linn.*, *Plin.* 25, 8, 51. ~ lappa, *id.* 24, 19, 116. — 2°) *empl. comme adj. propr.* Canaria insula, *une des îles Fortunées dans la mer Atlantique, ainsi nommée à cause de ses grands chiens*, *Plin.* 6, 32, 37. *Et* Canarii, orum, *m.*, *peuplade maure (se nourrissant de chiens)*, *Plin.* 5, 1, 1.

Canas, *Plin.* 5, 27; Κανάς, άδος; ὁ Κανοῦ, *Notit. Episc.*; *v. dans l'intérieur de la Lycie, dans le voisinage de* Simena.

Canasida, Tisa, *Arrian. Ind. c.* 29; *lieu sur la côte de la Gédrosie; auj. probablement Tiez.*

* CANASTER μιξοπόλιος, » *a demi-gris, mélangé de gris*, *Gloss. Gr. Lat.* [cānus].

Canastræum, *Mela*, 2, 3; Καναστραῖον, *Thucyd.* 4; *Herodot.*; *Strab.*; *Scyl.*; *Ptol.*; *cap sur la côte S.-E. de la* Pallene (*Macédoine*), *à l'entrée du* Sin. Toronæus; *auj. le cap Canistro ou Paliacri.*

Canate (Κανάτη, *Arrian. Ind.* 29), *rivage du sert de la Gédrosie, peut être le promontoire actuel de Godlim*, *sel. Vincent, Voyage of Nearchus, vol* 1, *p.* 269.

Canatha, æ, *Plin.* 5, 18; Canatha, orum, *Joseph. Bell.* 1, 14; *cf. Steph.*; *Ptol.* 5, 15; *anciennem.* Kenath, Κανάθ, *Sept.*; *Num.* 32, 42, 1 *Chron.* 2, 23; *Hieronym.*; *puis* Nobah, Ναβώθ, *Sept.*; *Num. c. l.*; *Judic.* 8, 11; Nabathoha, *Hieronym.*; *v. de la tribu* Dimidia Manasse, *dans la* Decapolis Palestinæ (Auranitis, *ou plutôt* Batanæa), *sur la frontière de la* Galaaditis, *non loin (au N.) de* Bostra; *sel. Eusèbe à 8 milles d'*Esbus; *auj. Kanuath.* Canathenses, οἱ Καναθοί, ῶν, *Joseph. d. l.*

Canatha Torrens, *fl. près de* Canatha, *dans la* Decapolis.

Canathra, *île sur la côte occident. de l'*India intra Gangem, *au N.-E. de* Taprobane.

CANATIM, *adv.* [canis], *à la manière des chiens :* « Sunt etiam assimulanter dicta hæc : canatim, suatim, bovatim, quæ ab animalibus sumuntur, » *Nigid. dans Non.* 40, 26.

Cănauna Regio, *Plin.* 6, 28 (32), 150; *contrée d'Arabie; auj. Wadi Canuna.*

canava, æ, *f.*, *August. Serm.* 61, *variante p.* cannaba; *voy. ce mot.*

Canax, acis, *m.*, *nom propre*, *Inscr. ap. E. Q. Visconti, Mon. Gab. p.* 15.

Cancalium, *le bourg franç. de Cancale, dépt d'Ile-et-Vilaine (Bretagne), à 4 milles de Saint-Malo.*

† **cancămum**, i, *n.*, κάγκαμον, *gomme, myrrhe qui coule d'un arbre d'Arabie; elle servait aux fumigations, Amyris Kataf Forsk.*, *Plin.* 12, 20, 44.

cancellārius, ii, *m.* [cancelli], (*lat. des bas temps*) — 1°) *espèce de gardien de portes, huissier*, *Vopisc. Carin.* 16. — 2°) *dans un sens plus relevé, chef des greffiers ou secrétaires de la chancellerie, directeur de la chancellerie, chancelier*, *Cod. Theod.* 6, 27; 1, 2; 5, 8; *Cassiod. Var.* 11, 6.

cancellātim, *adv.* [cancellatus, cancello], *en forme de treillis, de barreaux croisés ou de grillage* (*postér. au siècle d'Auguste; se trouve le plus souvent dans Pline l'ancien*) : Militem Magni Pompeii et rectos et transversos cancellatim toto corpore habuisse nervos, *Plin.* 7, 20, 19; *de même id.* 9, 33, 52; 11, 37, 79; *Sidon. Ep.* 5, 17.

cancellātio, ōnis, *f.* [cancello] *t. d'arpent. fixation des bornes, des limites, délimitation, arpentage des champs*, *Frontin. de Colon. p.* 109, *Goes.*; *Sicul. Flacc. p.* 16.

cancelli, ōrum (*sing.* cancellus, *Ulp. Dig.* 43, 24, 9), *m.*, *dimin.* [2. CANCER], *entourage, enclos en forme de grille, grille, grillage, treillis, haie, barres, barreaux, barrières, balustrades :* ~ scenici et theatri, *Varro, R. R.* 3, 5, 4. ~ æenei rivorum, *Colum.* 8, 17, 6. ~ fori, *balustrades des tribunaux (d'où notre expression : le barreau)*, *Cic. Verr.* 2, 3, 59; *et dans les jeux publics, id. Sest.* 58, 124, *Orell.* ~ circi, *Ovid. Am.* 3, 2, 64. ~ ædium, *Ulp. Dig.* 30, 41, § 10; 33, 7, 12, § 26. — *En parlant des rides de la peau de l'éléphant*, *Plin.* 8, 10, 10; *cf.* cancello. — **b)** *au fig., barres, bornes, limites (empl. dans ce sens peut-être par Cicéron seulement)* : Me facile vestra existimatione revocabitis, si extra hos cancellos egredi conabor, quos mihi ipse circumdedi, *si j'essaie de sortir des limites que je me suis tracées*, *Cic. Quint.* 10, *fin.* Esse quasdam oratorum proprias sententias atque causas, et certam rerum forensibus cancellis circumscriptam scientiam, *id. De Or.* 1, 12, 52. — 2°) *par méton., espace circonscrit par des barrières, enceinte fermée par une balustrade :* Omnibus legionariis ab hostium equitatu circumventis Cæsarisque copiis in orbem compulsis, intra cancellos omnes conjecti pugnare cogebantur, *Hirt. Bell. Afric.* 15, *fin.*

cancello, āvi, ātum, āre, 1, *v. a.* [cancelli] (*postér. au siècle d'Auguste*), *couvrir ou entourer d'un treillis, treilliser, griller :* ~ solum, *Colum.* 4, 2, 2. Cancellata cutis (elephanti), *Plin.* 8, 10, 10; *cf.* cancelli. Cancellato brachiorum implexu, *id.* 9, 51, 75. — 2°) *t. de jurisprudence : barrer un mot* (╋), *le biffer, rayer, annuler :* ~ testamentum, *Ulp. Dig.* 28, 4, 2. ~ chirographum, *Modest. ib.* 22, 3, 24. Tabulæ cautionesque cancellatæ, *Paul. ib.* 47, 2, 84; *de même Scæv. ib.* 2, 14, 47.

cancellōsus, a, um, *plein de barreaux :* ~ postes, *Cassiod.* 5, *Variar.* 42, *a med.*

cancellus; *voy.* cancelli.

1. **cancer**, cri (*génit.* canceris, *Lucr.* 5, 616; *Arnob.* 1, *p.* 30; *acc. plur.* canceres, *Cato*, *R. R.* 157, 3), *m.* (*n.*, *Claudius*, *Hist. frgm. dans Prisc. p.* 697. *P.*, *Scribon. Comp.* 206, *et* 241; [*métathèse de* κάρκινος].

1°) *écrevisse de rivière ou de mer, cancre, crabe*, « *Plin.* 9, 31, 51; 19, 10, 54, *Pallad.* 1, 35, 7, » *Ovid. Met.* 15, 369; *Plaut. Pseud.* 4, 1, 41, *Virg. Georg.* 4, 48, *et pass.* — **b)** *par méton., en parlant de mains qui serrent comme les pinces de l'écrevisse :* Inter Orci cancros jam ipsos inclusi, *Appul. Met.* 6, *p.* 176, 26. — 2°) *comme nom propre, le Cancer, signe du zodiaque, dans lequel se trouvait anciennement le soleil au moment du solstice d'été*, *Lucr.* 5, 616; *Ovid. Met.* 2, 83; *Lucan.* 10, 259, *cf. Hygin. Astron.* 2, 23; *Macrob. Sat.* 1, 17, *fin.*, *d'après la Fable, animal hostile à Hercule dans son combat avec l'hydre de Lerne; cf. Hygin. l. l. De là* ~ Lernaeus, *Colum.* 10, 313. — **b)** *poét. pour contrée méridionale :* Æthiopum versemus oves sub sidere Cancri, *Virg. Ecl.* 10, 68. Ter gelidas Arctos, ter Cancri brachia vidit; Sæpe sub occasus, sæpe est ablatus in ortus, *Ovid. Met.* 4, 625. *Et* — **c)** *pour désigner une grande chaleur, une chaleur tropicale :* Æstus erat mediusque dies, Solisque vapore Concava litorei fervebant brachia Cancri, *Ovid. Met.* 10, 127. — 3°) *t. de méd., ulcère gangréneux, suppurant, cancer, chancre, affection cancéreuse*, *Cels.* 5, 26, *n°* 31; 6, 18, *n°* 3; *Ovid. Met.* 2, 825.

2. « CANCER, cri, *m.* [*de la même famille que* κιγκλίς], *grille, forme radicale de* cancelli; *voy. ce mot* » : « CANCRI dicebantur ab antiquis qui nunc per diminutionem cancelli. Ex quo genere sunt calces, qui per diminutionem appellantur calculi, » *Fest. p.* 35.

* **cancĕrātĭcus**, a, um, *adj.* [CANCERATUS *de* cancero], *cancéreux, de chancre, de cancer :* ~ fœtor, *Veget.* 3, 43, 1.

cancĕro, āvi, āre, 1. *v. n.* [cancer, *n°* 3], *suppurer comme un cancer, s'ulcérer, se gangrener, être affecté du cancer* (*postér. à l'ép. class.*) : Si intrinsecus canceraverit auris, *Plin. Val.* 1, 10. Vulnera etiamsi canceraverint, *Appul. Herb.* 36.

† **cancĕrōma** (*par contraction* cancrōma, *Veget.* 6, 19, 2, *Schneid. N. cr.*; *Salvian. adv. Avarit.* 1, *p.* 232, *et par corruption* canchrēma, *Veget.* 3, 22, 15), ătis, *n.* = καρκίνωμα, *cancer, chancre, affection cancéreuse*, *Appul. Herb.* 19; 31; *dans Cels.* 5, 28, 2; *écrit en grec aussi bien qu'en latin*, carcinoma; *voy. ce mot.*

Canchlei Arabes, *peuplade arabe*, *Plin.* 5, 11 (12), 65.

canchrema, ătis; *voy.* canceroma.

Cancius, Cantius, Quentia, *la Canche, riv. de France, dépt du Pas-de-Calais, devient navigable près de Montreuil, et se jette dans le canal au S.-O. d'Étaples.*

cancroma, ătis; *voy.* canceroma.

Candabora, æ, *Ptol.*; *v. de Celtibérie* (Hispania Tarraconensis).

Candăce, es, *f.*, *nom de la reine de Méroë*, *Plin.* 6, 29 (35), 186.

Candace, Κανδάκη *ou plutôt, selon les mss.*, Κανδάκ, *Isidor. Charac.*; *v. de l'*Aria, *sur la route qui mène d'*Antiochia Margiana *à* Alexandria Ariana.

» CANDACUS (Nævius in Agidone) suavis, tametsi a magistris accepimus mansuetum, *Varro, L. L.* 7, 6, 101. (*Telle est la leçon vulg.; on lit* CAVDACVS *dans le Cod. Flor. Si l'on compare ce mot avec les autres mots vieillis cités dans ce passage, et dont l'étymol. est fixée par l'identité de son, on est conduit à conclure à un mot semblable quant au son à* suavis, *de même que l'autre explication,* mansuetus, *suppose une forme de participe; de là il vaut mieux lire, avec Auson. Popma,* saudatus).

Candæum, *la petite ville franç. de Cande, Condes, dépt d'Indre-et-Loire (Touraine), au confluent de la Vienne et de la Loire.*

Candalĭcas, æ, *lieu dans le* Noricum, *à 20 m. au N.-E. de* Virunum; *peut-être auj. le bourg de St-Marcin, au S.-O. de Wolfsberg, cercle de Klagenfurt; selon d'autres, mais à tort, la ville de Veit.*

Candanovia, *Isaac Voss. ad Melam*, 3, 6; Codanonia, *Aldus, Schottus et autres; plus exactement* Scandinovia, *i. q.* Baltia Scandia.

Candanum, *Ptol.*; *ville des* Iazyges, *en Dacie, dans les environs de* Pessium.

Candări, *Plin.* 6, 16; *Ptol.*; *peuple de la* Sogdiana, *entre les* Drybactæ *et les* Mardyeni.

Candāvia, æ, *Plin.* 3, 23; *Cic.* 3, *Attic., epist.* 7; *Cæs. Civ.* 3, 11, 79; *Senec. epist.* 31; *Strab.* 7, *p.* 227; *contrée montagneuse et sauvage de l'*Illyris Græca, *à l'O. du* lac. Lychnidus, *à l'E. du mont* Tomarus, *à 78 m. p. au S.-E. de* Dyrrachium; *peut-être*

auj. la Canovia. Elle était traversée par le Panyasus.

candĕ-făcio, fēci, factum, ĕre, 3. *v. a.* [candeo], — 1°) (*cf.* candeo, *n°* 1, *et* candidus), *rendre d'un blanc brillant, blanchir* (*se trouve seulement avant et après le siècle classique*) : Argentum emaculatum et candefactum, *Gell.* 6, 5, 9; *et plaisamment :* Ebur atramento candefacere, *blanchir l'ivoire avec de l'encre, Plaut. Most.* 1, 3, 102; *cf* atramentum, *n°* 4. — 2°) *chauffer à blanc* (*très-rar. empl.; ne se trouve pas dans Cicéron*) : Quæ candefieri non possunt, *Plin.* 33, 3, 20. Lapides candefactos, *id.* 34, 8, 20. Rubetæ candefactæ, *id.* 25, 10, 76. ∼ atramentum sutorium, *Cels.* 6, 8.

candefio; *voy. le précéd.*

Candei, *Plin.* 6, 29 (34); *peuple dans la* Troglodytice; *au N.-O. de la* Berenice.

candēla, æ, *f.* [candeo], *chandelle* (*blanche*), *fabriquée avec de la cire, du suif ou de la poix, chandelle, bougie, cierge, flambeau, Varron dans Serv. Æn.* 1, 727; *Colum.* 2, 22, 3; *Vitr.* 7, 9; *Plin.* 33, 7, 40; *lumière en usage chez le pauvre, diff. de* lucerna, *empl. chez le riche, Martial.* 14, 43. *De là* ∼ brevis, *Juven.* 3, 287, *et* ancilla lucernæ, *Martial.* 14, 40; *empl. fréq. dans les enterrements, Plin.* 16, 37, 70; *Pers.* 3, 103. — *De là* **b)** *empl. par méton. pour feu, incendie :* Fuste aperire caput, candelam apponere valvis non dubitat, *c.-à-d. de mettre le feu à la maison, Juven.* 9, 98 (*cf. id.* 13, 146 : Quum janua colligit ignes) — 2°) *corde enduite de cire* (*et préservée ainsi de la pourriture*) : Duo fasces candelis involuti, *Liv.* 40, 29, *Duker.*

candēlāber, ri, *m.; voy.* candelabrum.

candēlābrārius, ii, *m., fabricant de chandelles ou bougies, Orelli, Inscr.* 4157.

candēlābrum, i, *n.* (*autres formes vieillies :* candelaber, *m., comme* arater *p.* aratrum, *d'après Arnob.* 1, *p.* 36; candelabrus, *Petron. Sat.* 75, 10; *acc.* candelabrum ardentem, *Cæcil. dans Non.* 202, 16) [candela : « In quo figunt candelam candelabrum appellant, » *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 2, 225; *cf. id. L. L.* 5, 25, 34; *Fest. p.* 36], *candélabre, chandelier, Cic. Verr.* 2, 2, 74; 2, 4, 26; 28, *fin.*; *Vitr.* 7, 5; *Quintil. Inst.* 6, 3, 99; *Plin.* 36, 3, 6, *et pass.* « Nonnulli apud veteres candelabra dicta tradunt quæ in capitibus uncinos haberent, quibus affigi solebant vel candela vel funes pice delibuti, quæ interdum erant minora, ut gestari manu et præferri magistratibus a cœna remeantibus possent, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 727.

candēlābrus, i, *m.; voy. le précéd.*

candēlĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* (candela, fero), *qui porte un flambeau ou un cierge, épith. de Diane Lucine, Tertull. ad Nation.* 2, 11.

candens, entis; *voy.* candeo.

***candentia,** æ, *f.* [candens], *lueur claire, blanche, blancheur éclatante :* ∼ lunæ, *Vitr.* 9, 4.

candeo, ui, ēre, 2. *v. n.* [*dérivé de* caneo, *comme* ardeo *de* areo, *Dœd. Syn.* 3, *p.* 193; 4, *p.* 248; *cf. aussi le grec* χανοῦν], *être d'une blancheur éclatante, d'un blanc brillant, briller* (*cf.* candidus *et* caldus) (*le plus souvent poét.; le plus fréq. empl. au part.* candens = candidus) : Candet ebur soliis, collucent pocula mensæ, *Catull.* 64, 45. Ubi super lectos canderet vestis eburnos, *Hor. Sat.* 2, 6, 103. Stellarum turba (*i. e.* via lactea) candet crasso lumine, *Manil.* 1, 753. — Candens lacteus humor Uberibus manat distensis, *le suc laiteux d'éclatante blancheur, Lucr.* 1, 259; *de même* ∼ marmor, *id.* 2, 767. ∼ lucidus aer, *id.* 4, 341. ∼ lumen solis, *id.* 6, 1196. ∼ lumen, *id.* 5, 720. ∼ luna, *Vitr.* 9, 4. ∼ ortus, *Catull.* 4, 1, 65. Candentior Phœbus, *Val. Flacc.* 3, 481. Sidus candentissimum, *astre étincelant, radieux, Solin.* 52. Continuo id fieri ut candens videatur et album, *Lucr.* 2, 771. ∼ lana, *Catull.* 64, 318. ∼ lacerti, *Tibull.* 1, 8, 33. ∼ humeri, *blanches épaules, Hor. Od.* 1, 2, 31. ∼ vacca, *Virg. Æn.* 4, 61. ∼ taurus, *id. ib.* 5, 236. Cygnus candenti corpore, *id. ib.* 9, 563. Candenti elephanto, *c.-à-d. d'ivoire, id. ib.* 6, 896. ∼ saxa, *Hor. Sat.* 1, 5, 26. ∼ lilia, *lis d'une éclatante blancheur, Ovid. Met.* 12, 411. *Opp. à* ater, *Ovid. Met.* 11, 315, *et pass.* — *Par extension*

2°) (*être de couleur de feu, d'un rouge éclatant, rougir, brûler, être embrasé* (*empl. aussi qqf. ainsi en prose*) : Ut calidis candens ferrum e fornacibus olim Stridit, *de même siffle le fer rouge retiré de la fournaise ardente, Lucr.* 6, 148, *imité par Ovid. Met.* 9, 170. ∼ favilla, *fumée blanche, mêlée de flammes, Virg. Æn.* 3, 573. Sedens niveo candentis limine Phœbi, *id. ibid.* 8, 720. Candenti ferro, *fer rouge ou chauffé à blanc, Varro, R. R. frgm. dans Charis. p.* 100, P. Dionysius, cultros metuens tonsorios, candente carbone sibi adurebat capillum, *se brûlait la barbe avec un charbon ardent, Cic. Off.* 2, 7, 25. Quum ignes candentesque laminæ ceteri que cruciatus admovebantur, *id. Verr.* 2, 5, 63; *de même Hor. Ep.* 1, 15, 36. Tum primum siccis aer fervoribus ustus Canduit, *Ovid. Met.* 1, 120. Sunt quædam loca quæ tepent hieme, sed æstate sævissime candent, *mais qui en été offrent une température embrasée, Colum.* 1, 4, 9. Radices candenti aqua conspergendæ, *d'eau bouillante, id.* 6, 5, 2 (*au contr. Veget.* 1, 17, 14 : calenti aqua). — **b)** *au fig. en parlant de la passion, être rouge, enflammé de colère* (*très-rar. empl.*) : Quum viscera felle Canduerint, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 226. Numquam Stilico sic canduit ira, *id. Laud. Stil.* 2, 82.

candesco, ui, ĕre, 3. *v. inch.* [candeo], *devenir d'un blanc éclatant, brillant, blanchir, commencer à briller, à rayonner* (*rar. empl. et le plus souvent en poésie*) : Ut solet aer Purpureus fieri quum primum aurora movetur, Et breve post tempus candescere solis ab ortu, *quand l'aurore commence à s'embraser des premiers feux du jour* (*quand l'aube blanchit*), *Ovid. Met.* 6, 49. Caput candescere (*al.* canescere) canis, *Tibull.* 1, 10, 43. — 2°) *devenir rouge, commencer à rougir à blanc :* Ferrum candescit in igni, *Lucr.* 1, 491. Currusque suos candescere sentit (Phaethon), *Ovid. Met.* 2, 230. Donec lamna candescat, *Vitr.* 7, 9, *fin.*

†† « **candētum** Galli appellant in areis urbanis spatium centum pedum, in agrestibus autem pedum CL, *chez les Gaulois, espace de cent pieds comme mesure de ville, et de cent cinquante comme mesure agraire, Colum.* 5, 1, 6; *cf. Auct. de Limit. p.* 292, *Goes.*; *Isid. Orig.* 15, 15, 6.

Candeum, *petite v. franç. de Cande, Condé, dépt de Maine-et-Loire.*

candicantia, æ; *fausse leçon p.* candicantium; *voy. le suiv. à la fin.*

candĭco, are, *v. a.* [candeo, *comme* albico *de* albeo], *être blanchâtre, tirer sur le blanc* (*en usage seulement depuis Pline l'ancien*) : Polyzonos nigra multis zonis candicat, *Plin.* 37, 11, 73; *de même id.* 34, 12, 32. Pinnæ micanti flore candicant, *Appul. Met.* 5, *p.* 168. Ulcus candicat, *Scrib. Comp.* 237. Ipsius canities pruinosis nivibus candicabat, *Marc. Capell.* 1, *p.* 19. Quæ volunt eminentia fieri candicantia faciunt, *ce qu'ils* (*les peintres*) *veulent rendre saillant, ils le font blanchâtre, c.-à-d. ils expriment les saillies par des lumières, Plin.* — In fronte macula quodam diademate candicans, *Plin.* 11, 16, 16; *de même* ∼ vadum, *id.* 3, 1, § 4. ∼ gemma, *id.* 37, 10, 16. ∼ cardamomum, *id.* 12, 13, 29. Nube gravida candicante grando imminebat, *id.* 18, 35, 82. Gemmæ ficticiæ scarificationes candicantium fugiunt, *les pierres fausses ne supportent pas la gravure qui se fait avec les pierres blanches, Plin.* 37, 13, 76, *Hard.* (*D'autres lisent à tort* scarificationis candicantiam.)

Candida Casa, *le bourg écossais de Whithorn, dans la contrée de Gallway.*

CANDIDARIUS pistor, *boulanger qui fait du pain blanc, Inscr. Mur.* 304, 3; *Orelli, inscr.* 4263 [candidus].

***candĭdātōrĭus,** a, um, *adj.* [candidatus], *relatif au candidat, à la candidature :* ∼ munus, *Cic. Att.* 1, 1, 2.

candĭdātus, a, um, *adj.* [candidus, *comme* albatus *d'*albus, atratus *d'*ater].

1°) *vêtu de blanc* (*ne se trouve empl. ainsi que dans Plaute et dans la prose postérieure à Auguste; Cicéron, Horace et Pline emploient dans ce sens* albatus) : Æquius vos erat Candidatas venire hostiatasque, *Plaut. Rud.* 1, 5, 12. Candidatus cedit hic mastigia, *id. Casin.* 2, 8, 10. Vectores nautæque candidati coronatique, * *Suet. Aug.* 98. Christus illic candidatis præsidet cohortibus, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 67. — *Bien plus fréquemment*

2°) *comme subst., candidat* (*vêtu d'une toge d'une blancheur éclatante*), *celui qui brigue une charge* (*cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 131 *et suiv.*) : ∼ prætorius, *candidat à la préture, Cic. Mur.* 27, *fin.* ∼ tribunicii, *id. Qu. Fr.* 2, 15, 6, *fin.*; *Liv.* 4, 6, *fin.* ∼ consulatus, *Plin. Paneg.* 95, *fin.*; *Suet. Cæs.* 24; *Aug.* 4. ∼ ædilitatis ac mox præturæ, *candidat à l'édilité, puis bientôt à la préture, id. Vesp.* 2. ∼ quæsturæ, *id. Tib.* 42. ∼ summæ equestris gradus, *i. e.* præfecturæ, *id. Galb.* 14. ∼ sacerdotiorum, *Senec. Benef.* 7, 28. *A cause de leur modestie humiliante en face de leurs électeurs :* Officiosissima natio candidatorum, *la gent on ne peut plus officieuse des candidats, Cic. Pis.* 23, 55. — Candidatus Cæsaris, *candidat spécialement recommandé par César, Vellei.* 2, 124; *cf. Suet. Cæs.* 41; *Aug.* 56. — *De là empl. proverb. :* Petis tamquam Cæsaris candidatus, *tu te présentes en candidat de César, c.-à-d. sûr du succès, Quintil. Inst.* 6, 3, 62. — *C'est ainsi que sous l'empire on appelait* Candidati Principis, *les questeurs, qui, nommés par l'empereur lui-même, lisaient ses discours et rescrits :* Sane non omnes Quæstores provincias sortiebantur, verum excepti erant candidati Principis; hi etenim solis libris principalibus in senatu legendis vacabant, » *Ulp. Dig* 1, 13; *cf. Tac. Ann.* 16, 27, *Lips.*; *Suet. Aug.* 65; *Tit.* 6; *voy. Adam, Antiq.* 1, *p.* 210 *et* 31.

3°) *au fig., qui vise ardemment à qqche, qui brigue, prétend ou peut prétendre à, prétendant, aspirant à* (*empl. seulement après Auguste*) : Candidatus non consulatus tantum, sed immortalitatis et gloriæ et exempli, quod sequerentur boni principes, mali mirarentur, *candidat à l'immortalité, Plin. Paneg.* 63, 1. Majus enim est opus atque præstantius, ad quod ipse (*s.-ent.* orator) tendit, et cujus est velut candidatus, *Quintil. Inst.* 12, 2, 27. Te omnium spe Atticæ eloquentiæ candidatum, *toi qui peux être un jour, c'est l'attente générale, un des coryphées de l'éloquence attique, id. procæm.* § 13. ∼ crucis, *c.-à-d. qui sera bientôt crucifié, à qui la croix est réservée, Appul. Met.* 1, *p.* 108.

2. **candĭdātus,** ūs, *m., l'état de celui qui a le droit de la toge blanche,* jus togæ candidæ, *Cod.* 6, 4, 21, § 1.

candide, *adv.; voy.* candidus, a, um.

Candidiana, *Anton. Itin.; Notit. Imp.; lieu dans la* Mœsia Inferior, *sur le Danube.*

candĭdo, āvi, āre, 1. *v. a.* [candidus], *rendre brillant, clair, blanchir* (*lat. d'église*) : Laverunt vestimenta sua et candidaverunt ea in sanguine Agni, *Tertull. adv. Gnost.* 12. Albis vestibus candidatur, *Augustin. Ep.* 168.

candidule, *adv.; voy. le suiv.*

candĭdŭlus, a, um, *adj., dimin.* [candidus], *blanc, brillant* (*très-rar. empl.*) : Hæc quæ sunt minima tamen bona dicantur necesse est, candiduli dentes, venusti oculi, color suavis, *des dents blanches, bien blanches, brillantes,* * *Cic. Tusc.* 5, 16, 46. ∼ grex, *Prudent. Cath.* 3, 157. — * *Adv.* candidule, *au fig.* (*cf.* candidus, *à la fin*) *d'une manière sincère, franche, naïve, candide* : Qui sermonem candidule prompsit, *Arnob.* 2, *p.* 50.

Candidum Promontorium, *Plin.* 5, 4; *Mela,* 1, 7; *Solin. c.* 27; *cap dans la* Zeugitana, *à l'E. du fl.* Tusca, *au N.-O. d'*Apollinis Promontorium, *forme avec ce dernier le* Sin. Hipponensis, *et s'appelle auj. cap Blanc, sel. d'autres Ras-el-Abiad.*

candĭdus, a, um, *adj.* [candeo], *qui est d'un blanc luisant, brillant, éblouissant* (*opp. à* niger, *d'un noir brillant, lustré; au contr.* albus, *d'un blanc terne, mat, opp. à* ater, *noir terne, sans éclat; cf. Serv. Virg. Georg.* 3, 82; *Isid. Orig.* 12, 1, 51; *Dœd. Syn.* 3, *p.* 193 *et suiv.*; *Hab. Syn. n°* 56; *voy.* albus, *n°* 1) (*très-classique, très-fréq. empl. surtout dans les poëtes; ne se trouve que très-rar. dans Cicéron*) : Stella splendens candida, *Plaut. Rud. prol.* 3. ∼ sidera, *Lucr.* 4, 1209. ∼ luna, *Virg. Æn.* 7, 8. Lux clara et candida, *Plaut. Amph.* 1, 3, 49; *semblablt :* ∼ loca clara luce, *Lucr.* 5, 777. *De là aussi épithète des dieux ou des personnes transfigurées en divinités :* ∼ Cupido, *Catull.* 68, 134. ∼ Liber, *Tibull.* 3, 6, 1. ∼ Bassareus, *Hor. Od.* 1, 18, 11 (*cf. id. ib.* 1, 2, 31 : Nube candentes humeros amictus Augur Apollo). Candidus (Daphnis) insuetum miratur limen Olympi, *Virg. Ecl.* 5, 56, *Wagn.* — Candidus anser, *id.* 4, 685. ∼ avis, *i. e.* ciconia, *Virg. Georg.* 2, 320; *cf. Ovid. Met.* 6, 96. ∼ ales, *i. e.* cygnus, *Auct. Ætnæ,* 88. Candidior cygnis, *Virg. Ecl.* 7, 38. ∼ aries, *id. Georg.* 3, 387. ∼ agnus, *Tibull.* 2, 5, 38. ∼ equi, *Tac. Germ.* 10, *et pass.* Candidum alta nive Soracte, *Hor. Od.* 1, 9, 1; *de même empl. en parlant de la blancheur éblouissante de la neige, id. ib.* 3, 25, 10; *Ovid. Her.* 16, 250; *Met.* 8, 373. — *En parlant de la beauté éblouissante du corps :* ∼ Dido, *Virg. Æn.* 5, 571. ∼ Maia, *id. ib.* 8, 138, *Serv.*; *cf. Serv. Virg. Ecl.* 5, 56. ∼ et pulcher puer, *Hor. Ep.* 2, 2, 4. ∼ puella, *Catull.* 35, 8; *Hor. Epod.* 1, 27. ∼ ducem mirata est Medea, *id. ib.* 3, 9. ∼ Lampetie, *Ovid. Met.* 2, 349. ∼ membra, *Ovid. Met.* 2, 607. ∼ pes, *Hor. Od.* 4, 1, 27. ∼ humeri, *id. ib.* 1, 18, 9. ∼ brachia, *Prop.* 2, 16, 24. ∼ colla, *id.* 3, 17, 29. ∼ cervix, *cou très-blanc, d'albâtre, Hor. Od.* 3, 9, 2. ∼ ora, *Ovid. Met.* 2, 861. ∼ sinus, *Tibull.* 1, 10, 68. ∼ dentes, *dents blanches, Catull.* 39, 1 (*cf.* candidulus). ∼ ossa (mortui), *ossements blanchis* (*d'un mort*), *Tib.* 3, 2, 18. — *En parlant de la blancheur de neige de la chevelure* (*plus poétique que* canus) : Sapere istac ætate oportet qui

sunt capite candido, *ceux qui ont la tête blanche*, *Plaut. Most.* 5, 2, 27. Candidior barba, *barbe plus blanche*, *Virg. Ecl.* 1, 29. ∼ crinis, *Val. Flacc.* 6, 60. ∼ populus, *peuplier blanc*, *Virg. Ecl.* 9, 41. ∼ lilia, *Prop.* 1, 20, 38; *Ovid. Met.* 4, 355. ∼ folium nivei ligustri, *Ovid. Met.* 13, 789. ∼ piper, *Plin.* 12, 7, 14. — vela, *Catull.* 64, 235. ∼ tentoria, *Ovid. Met.* 8, 43. ∼ vestis, *Liv.* 9, 40. ∼ toga, *rendue particul. brillante par le foulon* (*cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 131; *Liv.* 4, 25; *voy.* candidatus, *n°* 2), *Plin.* 7, 34, 34; *cf. Titinn. dans Non.* 536, 23. *De même le discours de Cicéron :* « In toga candida, » *voy. les fragments dans Orell. Cic. Opp.* 2, *p.* 521 *sq., et le commentaire d'Asconius, ib.* 5, 2, *p.* 82 *sq.* — *Superl.* : Candidissimus color, *Vitr.* 10, 7; *cf. Varro, L. L.* 8, 7, 108. — **b)** *opp. à* niger : Quæ candida cernis, Aut ea quæ nigrant nigro de semine nata, *Lucr.* 2, 733; *de même Virg. Ecl.* 2, 16; *Georg.* 3, 387; *Plin.* 12, 19, 42. *Empl. proverb. en parlant de tromperies :* candida de nigris facere, et de candentibus atra, *rendre blanc ce qui est noir, et d'un noir sombre ce qui est d'un blanc éclatant*, *Ovid. Met.* 11, 315; *et :* nigrum in candida vertere, *Juven.* 3, 30. — **c)** *empl. absolt, sans subst.* : Ut candido candidius non est adversum, *Quintil. Inst.* 2, 17, 35; *et suivi d'un gen.* : Candidum ovi, *le blanc de l'œuf*, *Plin.* 29, 3, 11 (*deux fois*); *cf.* album ovi *au mot* album, *n°* 1, b. — * **d)** *empl. poét. en parlant du vent, qui dissipe les nuages, rend le ciel beau, serein, pur* (*cf.* albus, *n°* 5) : ∼ Favonii, *Hor. Od.* 3, 7, 1. — **e)** *de même empl. poét. pour* candidatus (*cf.* albus, *n°* 3. = albatus), *vêtu de blanc :* ∼ turba, *la foule vêtue de blanc, c.-à-d. les candidats*, *Tibull.* 2, 1, 16. ∼ pompa, *Ovid. Fast.* 2, 654; 4, 906. ∼ Roma, *i. e.* Romani, *Martial.* 8, 65, 6. — **f)** ∼ sententia = lapilli, *opinion favorable, c.-à-d. le petit caillou blanc* (*pour voter*), *Ovid. Met.* 15, 47; *voy. le pass. dans son ensemble et cf.* albus, *n°* 1, *et* calculus, *n°* 2, d. — **g)** ∼ calculus; *voy.* calculus; *n°* 2, e.

2°) *au fig. : épithète génér. pour tout ce qui est pur, clair, sans mélange, sans tache, etc.* — *Ainsi* **a)** *en parlant de la voix : pure, claire, argentine, opp. à* fuscus : Est vox et candida et fusca et plena et exilis, *etc.*, *la voix est claire ou sourde, pleine ou grêle*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15; *de même, Plin.* 28, 6, 16, *et probabl. aussi Cicéron, N. D.* 2, 58, 146, *où les manuscrits portent* canorum; *cf. Moser. et Orell. N. cr.* — *Autre signif. très-voisine de la précéd.* — **b)** *en parlant de l'élocution, nette, pure, naïve, sans artifice, sans fard, naturelle :* Elaborant alii in lenitate et æquabilitate et puro et quasi quodam candido genere dicendi, *Cic. Or.* 16, 53. Tam candidum et lene et speciosum dicendi genus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 121. Celeri admodum et cohibili oratione, vocumque filo tereti et candido fabulam scripsit Herodotus super fidicine illo Arione, *Hérodote raconte, d'un style rapide, précis, avec un tour élégant et ingénu, l'aventure de cet Arion que les sons de sa lyre ont rendu si célèbre*, *Gell.* 16, 19, 1. — *Et empl. par méton. en parlant de l'orateur lui-même :* Messala nitidus et candidus, *Messala est net et clair*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 113. Dulcis et candidus et fusus Herodotus, *Hérodote est clair et abondant*, *id. ib.* 73. Candidissimum quemque et maxime expositum, *id.* 2, 5, 19; *voy. Spald. sur ce pass. et Frotsch. sur le livre* 10, 1, 101; *cf. plus bas l'adv. et* candor. — **c)** *en parlant de la pureté d'intention, de la franchise de caractère : plein de candeur, candide, pur, franc, sincère, loyal :* Albi, nostrorum sermonum candide judex, *Hor. Ep.* 1, 4, 1 (« integer, verax, pure, sine fuco, sine fallacia, » *Schol. Crucqu.*). ∼ Mæcenas, *Hor. Epod.* 14, 5. ∼ Furni, *id. Sat.* 1, 10, 86. Animæ, quales neque candidiores Terra tulit, *etc.*, *id. ib.* 1, 5, 41. Tam felix utinam quam pectore candidus essem! *Ovid. Pont.* 4, 14, 43. Candidum pauperis ingenium, *Hor. Epod.* 11, 11. ∼ humanitas, *Petron. Sat.* 129, 11. — **d)** *en parlant des circonstances de la vie : serein, joyeux, favorable, heureux :* ∼ convivia, *Prop.* 4, 6, 71. ∼ nox, *id.* 2, 15, 1. ∼ omina, *id.* 4, 1, 67. ∼ fata, *Tibull.* 3, 6, 30; *Ovid. Trist.* 3, 4, 34. ∼ pax, *Tibull.* 1, 10, 45. ∼ natalis, *id.* 1, 7, 64.

3°) *empl. comme adj. propr. :* Candidum Promontorium; *voy. ces mots à leur ordre alphabétique.*

Adv. candide. — **a)** *d'après le n°* 1, *de couleur blanche, en blanc, de blanc :* ∼ vestitus, *Plaut. Casin.* 4, 1, 10. — **b)** *d'après le n°* 2, *franchement, sincèrement :* ∼ et simpliciter, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6; *de même Quintil. Inst.* 12, 11, 8; *Petron. Sat.* 107, 13.

* **candĭfĭco**, are, *v. a.* [candeo-facio], *rendre d'un blanc éclatant :* Ignis lapides coquendo candificat, *Augustin. Civ. Dei*, 21, 7.

* **candĭfĭcus**, a, um, *adj.* [candifico], *qui rend d'un blanc éclatant :* ∼ pulvisculus, *poudre pour blanchir les dents*; *Appul. Apol. p.* 277.

candor, ōris, *m.* [candeo, *comme* algor *de* algeo, *etc.*] — 1°) *couleur blanche, éclatante, éblouissante, éclat, blancheur, lueur, clarté* (*très-classique*) : Æthereus sol Irrigat assidue cœlum candore recenti, *Lucr.* 5, 283. Figura, quæ cernitur in luce et claro candore, *id.* 4, 233; *cf. id.* 2, 322. Solis candor illustrior est quam ullius ignis, *l'éclat du soleil est plus brillant que celui d'aucun feu*, *Cic. N. D.* 2, 15, 40. Splendidissimo candore inter flammas circus (*s.-ent.* lacteus) elucens, *id. Rep.* 6, 16; *cf. Ovid. Met.* 1, 169. ∼ cœli, *Cic. Tusc.* 1, 28, 68. Cur ea quæ nigro fuerint paullo ante colore Marmoreo fieri possint candore repente, *avoir tout à coup l'éclatante blancheur du marbre*, *Lucr.* 2, 765. ∼ nivalis, *Virg. Æn.* 3, 538. ∼ niveus, *Ovid. Met.* 3, 423; *et de même aussi empl. absol. en parlant de la neige :* Jam solis æstu candor quum liquesceret, *quand déjà la neige se fondait aux rayons du soleil*, *Næv. dans Non.* 334, 32. ∼ simplex lanarum, *Quintil. Inst.* 1, 1, 5. ∼ tunicarum, *Liv.* 10, 39; *cf.* Qui candore nives anteirent, cursibus auras, *Virg. Æn.* 12, 84. — *En parlant de la beauté éblouissante du corps :* Fusus ille et candore mixtus rubor (in Venere Coa), *cet incarnat mêlé de blanc qui éclate dans la Vénus de Cos*, *Cic. N. D.* 1, 27; *cf. Ovid. Met.* 3, 423, 491; 10, 594. Candor hujus te et proceritas, vultus oculique perpulcrunt, *la blancheur de son teint, sa taille élancée, etc.*, *Cic. Cœl.* 15, 36; *de même Tibull.* 3, 4, 29; *Prop.* 1, 20, 45; 2, 25, 41; 3, 24, 8, *et pass. Plin.* 34, 18, 54. ∼ dentium, *la blancheur des dents*, *Plin.* 22, 25, 65. Equi candore eximio, *Suet. Aug.* 64. — *Au plur.* : Oh! solem vides. Satin' ut occæcatu'st præ hujus corporis candoribus, *Plaut. Men.* 1, 2, 67.

2°) *au fig.* : — **a)** *en parlant du discours :* — α) *netteté, clarté, éclat, brillant :* Fucati vero medicamenta candoris et ruboris omnia repellentur : elegantia modo et munditia remanebit, *toutes ces drogues destinées à produire un incarnat et une blancheur factices seront mises de côté; il ne restera qu'une élégante propreté*, *Cic. Or.* 23, *fin. Mais empl. aussi* — β) *par opp. à ce qui est artificiel* (*cf.* candidus, *n°* 2, b), *simplicité, naturel; naïveté :* Neque indignetur sibi Herodotus æquari T. Livium, in narrando miræ jucunditatis clarissimique candoris, *et d'une si brillante clarté*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 101, *Frotsch.*; *cf. Spald. au* 2, 5, 19. — **b)** *en parlant de l'intention ou du caractère : pureté, sincérité, honnêteté, loyauté, franchise, candeur, bonne foi, innocence, vertu, bienveillance, débonnaireté* (*empl. en poésie ou dans la prose postér. à Auguste*) : ∼ animi, *la sincérité de ton âme*, *Ovid. Trist.* 3, 6, 7. Quoniam præstantia candor Nomina vivorum dissimulare jubet, *id. ib.* 2, 467; *de même id. Her.* 4, 31; *Pont.* 2, 5, 5; 3, 4, 13. Induxi te ad legendum : sincerum mihi Candore noto reddas judicium peto, *avec ta loyauté bien connue*, *Phædr.* 3, *prol.* 63. Neque enim justus sine mendacio candor apud bonos crimini est, *Vell.* 2, 116, *fin.* Soror autem tua, ut se sororem esse meminit! ut in illa tua simplicitas, tua veritas, tuus candor agnoscitur! *Plin. Paneg.* 84.

* 3°) (*d'après* candeo, *n°* 2), *ardeur, chaleur :* ∼ æstivus, *Claud. Cons. Prob. et Olyb.* 219.

†† **candosoccus**, i, *m.* [*mot gaulois*], *t. d'économie : marcotte de vigne, dans la pure lat.* mergus, *Colum.* 5, 5, 16, *Schneid.*

Candriaces, *Ptol.* 68, *dans qques mss; lisez d'après les autres mss.* Caudriaces, Καυδριάκης; Hydriaces, *Marcian. Peripl*; Hytanis, *Plin.*; *fl. de Gédrosie, qu'on appelle auj. Mugor.*

Candrogari, ōrum, *m.*, *peuple d'Éthiopie*, *Plin.* 6, 30 (35), 193.

Canduum, *v. de Germanie, sur la rive orientale de la Saale; sel. Kruse, auj. peut-être Camburg, v. dans la principauté d'Altembourg, à* 1 ½ *mille au sud de Naumbourg; sel. d'autres, Weissenfels.* — Leucopetra, Weissenfelsa, *Cell., dans le district prussien de Mersebourg, à* 1 ¾ *mille au N.-E. de Naumbourg.*

Candyba, *Plin.* 5, 27; Κάνδυβα, ων, *Steph.*; *Hierocles*; Κόνδυβα, Condyba, *Ptol.*; *v. de la* Milyas (*Lycie*), *auj. Gendewar.*

Cane; *cf.* Cana Arabiæ.

Canedum; *cf.* Bebriacum.

Cānēlāta, æ, *Ptol.*; Fanum Stæ Florentiæ, *Cell*; *v. au N. de l'île de Corse; auj. San Fiorenza, St-Florent, sur le golfe du même nom.*

candum, i, *n.* (κάνδυς), *sucre candi*, *L. M.*

cānella, æ, *f.* (canna), *cannelle*, ∼ alba, *fam. Laurineæ*, *L. M.*

1. **cānens**, entis; *voy.* caneo.

2. **cānens**, entis; *voy.* cano.

« CANENTAS (*Cod. Mon.* canentas), capitis ornamenta, » *Fest. p.* 35.

Canentelus, Κανεντέλος, *Ptol*; *Marc. Heracleot.*; *fl. dans la* Gallia Aquitanica, *séparant les* Santones *des* Pictavi, *et s'appelle auj., sel. Mannert, Sèvre, Sèvre-Niortaise; prend sa source près de Chenay, et se jette, au N. de la Rochelle, au S. de Luçon, dans la mer Atlantique; sel. d'autres, la Charente.*; *cf.* Carantonus.

cānĕo, ui, ēre, *v. n.*, *être gris, grisonner, avoir les cheveux blancs, gris; se trouve particul. souvent en poésie ou dans la prose postér. à Auguste; au part.* canens, entis, *gris, grisâtre :* Quid nemora Æthiopum, molli canentia lana, *blancs, brillants de la blancheur de la laine* (*du coton*), *Virg. Georg.* 2, 120. Temporibus geminis canebat sparsa senectus, *la vieillesse commençait à se répandre sur mes tempes blanchissantes*, *Virg. Æn.* 5, 416; *cf. Tac. Germ.* 31. Canentem molli pluma duxisse senectam, *Virg. Æn.* 10, 191. Canet in igne cinis, *la cendre étale sur la cime du feu sa couleur grisâtre ou blanchâtre*, *Ovid. A. A.* 2, 440. Canens gelu, *couvert de blancs frimas*, *id. Trist.* 5, 2, 66; *de même Sil.* 1, 206. Pruina canens, *Sil.* 3, 534. Dum gramina canent, *pendant que l'herbe est blanchie par la gelée*, *Virg. Georg.* 3, 325; *de même id. ib.* 2, 13; *Ovid. Fast.* 3, 880; *Juven.* 14, 144. Nec renovatus ager gravidis canebat aristis, *Ovid. Met.* 1, 110. (*cf.* canæ aristæ, *ib.* 6, 456, *et* albescit messis, *id. Fast.* 5, 357). Spumat canenti sulcatus gurgite limus, *et la trace (de la flotte) écume dans les sillons qu'elle creuse au sein du gouffre blanchissant*, *Sil.* 14, 362.

† **Cănēphŏros**, *f.* = Κανηφόρος, ἡ (*canéphore, femme qui porte une corbeille sur sa tête; voy. Passow au mot* κανηφόρος, *et cf. Ovid. Met.* 2, 711 *sq.*), *nom de tableaux ou de statues d'artistes grecs, représentant de jeunes athéniennes, qui, aux fêtes de Minerve, de Cérès et de Bacchus, portaient divers instruments sacrés dans des corbeilles* (κάνη), *sur leurs têtes; nom. sing.* Canephoros (*œuvre de Scopas*), *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 7; *nom. plur.* Canephoræ = κανηφόροι (*cf.* Adelphœ, arctœ *et autres*), *Cic. Verr.* 2, 4, 3, *Zumpt, N. cr.*; *acc. plur.* Canephoros, *id. ib.* 8, *Zumpt. N. cr.*

canerit, *arch. p.* cecinerit; *voy.* cano.

canes, is; *voy.* canis.

cānesco, ĕre, 3. *v. inch.* [caneo], *devenir gris, grisâtre ou blanchâtre; grisonner :* Pabula canescunt (*s.-ent.* calore), *les pâturages pâlissent* (*desséchés par la chaleur*), *Ovid. Met.* 2, 212; *de même Plin.* 31, 10, 46. Canescant æquora remis, *que les flots blanchissent ou écument sous les rames*, *Ovid. Her.* 3, 65. Canescunt tecta, *id. Am.* 1, 8, 52. Canescit lanugine vitis, *Colum.* 3, 2, 12. Capilli canescunt, *les cheveux grisonnent, blanchissent*, *Plin.* 30, 15, 46. In quadam gente Indiæ genitos confestim canescere, *id.* 7, 2, 2. *De là* = senescere, *vieillir :* Queritur canescere mitis Iasiona Ceres, *Ovid. Met.* 9, 422. *De même au fig. en parlant du discours, prendre de la maturité, mûrir, vieillir :* Quum ipsa oratio jam nostra canesceret, haberetque suam quandam maturitatem et quasi senectutem, *Cic. Brut.* 2, 8; *cf. Quintil. Inst.* 11, 1, 31.

Cangi, *Tacit.* 12, 31, 32; 14, 31; *peuple dans la* Britannia Romana, *sur la côte occident., peut-être dans le comté de Lancastre.*

Cangorum (Canganorum) Promontorium; *cf.* Braychiputium Caput.

cania *ou* **canina**, æ, *f.*, *espèce d'ortie sauvage*, *Plin.* 21, 15, 55, *Hard.*

canīcæ, arum, *f.*, *espèce de son, son de froment :* « Canicæ furfures de farre a cibo canum vocatæ, » *Fest. p.* 35. « Canicas veteres furfures esse voluerunt, » *Lucil. lib.* 27. « Quanti vellet, quam canicas apud te et magonis manu, » *Non.* 88, 16, *sq.*

cănīcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [canis], *petite chienne :* Cerebrum caniculæ, *Plin.* 32, 7, 26. *De là empl. au fig. en parlant d'une femme emportée, hargneuse :* Apage istanc caniculam, *Plaut. Curc.* 5, 1, 8. — 2°) *Sirius ou la Canicule, étoile qui amène les chaleurs et qui fait partie de la constellation du Chien* (Canis), *Plin.* 2, 47, 47; 18, 23, 68, *n°* 2. ∼ flagrans, *Hor. Od.* 3, 13, 9. ∼ flammans, *Manil.* 5, 207. ∼ rubra, *Hor. Sat.* 2, 5, 39. ∼ sitiens, *Ovid. A. A.* 2, 231. ∼ insana, *Pers.* 3, 5. Caniculæ æstus, *Hor. Od.* 1, 17, 17. *Qfois au plur., pour désigner la constellation entière :* Canicularum æstus, *Pallad. Oct.* 12, 8; ∼ ortus, *id. Ovid.* 6, 1; *cf. Auct. de limit. p.* 295, *Goes.* — 3°) *espèce de chien de mer* (*cf.* canis, *n°* 3), *Plin.* 9, 46, 70. — 4°) *le plus mauvais coup dans le jeu de dés, coup du chien, ambesas* (*voy.* canis, *n°* 4, *et* alea, *n°* 1), *Pers.* 3, 48.

cănīcŭlāris, e, *adj.* [canicula, *n*° 2], *caniculaire, relatif à l'étoile du chien (lat. des bas temps)* : ~ dies, *jours caniculaires*, *canicule*, *Pallad. Jul.* 1 et 7. ~ sol. *Veget.* 5, 35. ~ inclementia, *Sidon. Ep.* 2, 2.

cănīcŭlātus, a, um, *adj.* (canicula), *probabl. qui a subi l'action de la canicule* : ~ uva, *raisin qui a mûri rapidement*, *Æmil. Macer*, 2. 35 (*peut-être raisins dont les grains ne durent qu'un jour, se flétrissent vite*; *cf.* herba solstitialis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 36; *Auson. Prof.* 6, 35 . *Quant à* ~ jusquiamum, *peut-être faut-il lire* calicularem, *comme le veut Janus Cornarius*.

Cănĭdĭa, *empoisonneuse dont Horace fait fréq. mention*, *Hor. Epod.* 3, 8; *Sat.* 1, 8, 24; 2, 1, 48; 8, 95, *et à laquelle il adresse l'Epode* 5 *et* 17.

Cănĭdĭus, ii, *m.*, *nom propr. rom.*, *par ex.* P. Canidius Crassus, *Cic. Fam.* 10, 21, 4; *Vell.* 2, 85, 2; 87, 3.

« CANIFERA mulier appellatur quæ fert canuam, id est qualum, quod est cistæ genus, » *Fest. p.* 49.

cănĭfĭco, as, āre, 1. *v. a.*, *faire blanchir, rendre blanc* : ~ mare, *par la tempête*, *Poeta ap. Attil. p.* 2691, *P.*

* **cănĭformis**, e, *adj.* [canis-forma], *qui a la forme d'un chien* : ~ Anubis, *Prudent. Apoth.* 263.

cănīle, is, *n.* (canis), *chenil*, *M. L.*

cănīna, æ, *f.*; *voy.* caninus. — *Dans Pline*, 21, 15, *variant. p.* cania.

Caninefates (Cannin.), um, *m.*, *peuplade de la presqu'île batave*, *Vell.* 2, 105; *Tac. Hist.* 4, 15, 32, 56, 79, 85; *Plin.* 4, 15, 29 (*où Sillig lit* Cannenufatum). — *Au sing.* Caninefas, *Tac. Ann.* 11, 18. — 2°) *pris adj.* Caninefas, atis, *de Caninéfate, caninéfatien* : ~ ala, *Tac. Ann.* 4, 73. ~ tumultus, *id. Hist.* 4, 16. ~ cohortes, *id. ib.* 4, 19, *et pass.*

Caninianus, a, um; *voy. le suiv.*

Căninius, ii, *m.*, *nom de plusieurs personnages romains*, *p. ex.* C. (L.) Caninius Gallus, *ami de Varron et de Cicéron*, *tribun du peuple l'an de Rome* 698, *Cic. Fam.* 2, 8; 7, 1; 9, 2; 6; 1, 2. C. Caninius Rebilus, *légat de César dans les Gaules*, *Cic. Att.* 12, 37; *ne fut consul que pendant quelques heures de l'après-midi du dernier jour de décembre*, *l'an de Rome* 709; *de là la plaisanterie de Cicéron* : Caninio consule scito neminem prandisse. Nihil tamen eo consule mali factum est : fuit enim mirifica vigilantia, qui suo toto consulatu somnum non viderit, *Cic. Fam.* 7, 30, *Manut.* — *De là* Caninianum tempus, *le temps pendant lequel Caninius fit la proposition de rétablir Ptolémée sur le trône*, *Cic. Fam.* 1, 7, *Manut.*

cănīnus, a, um, *adj.* [canis], *relatif au chien, de chien* : — **a)** *empl. au propre* : ~ lac, *Ovid. Ib.* 2 . ~ pellis, *Scrib. Comp.* 161. ~ stercus, *Juven.* 14, 64. ~ rictus, *id.* 10, 271. ~ far, *farine grossière*, *pain d'épeautre pour les chiens*, *id.* 5, 11. — *Empl. absolt* canina, æ, *f.* (*s.-ent.* caro), *chair de chien*, *Auct. dans Varro*, *L. L.* 7, 3, 87. ~ dentes, *dents canines, œillères*, *Varro*, *R. R.* 2, 7, 3; *Cels.* 8, 1; *Plin.* 11, 37, 61; 28, 11, 49; 30, 3, 8, *et pass.* Scæva canina, *augure favorable tiré de la rencontre d'un chien ou de ses aboiements*, *Plaut. Casin.* 5, 4, 4. — **b)** *au fig.* : ~ prandium, *dîner de chien*, *c.-à-d. où l'on ne boit pas de vin*, *Varron dans Gell.* 13, 30, 12 *sq.*; *voy. le passage dans son ensemble, et cf. notre expression : manger de chien* (*allem. Hundekost*), *pour mauvaise nourriture*. ~ littera, *c.-à-d. la lettre R, qu'on entend dans le grognement du chien*, *Pers*, 1, 109. ~ facundia, *c.-à-d. injurieuse*, *mordante*, *Appius* (*Claudius Cæcus?*) *dans Sall. Hist. frgm. p.* 256, *n*° 184, *ed. Gerl.* (*dans Non.* 60, 24). ~ eloquentia, *Quintil. Inst.* 12, 9, 9, *et Lactant.* 6, 18; *cf. Spald. Quintil. l. l.* ~ studium, *i. e.* causidicorum, locupletissimum quemque adlatrandi, *cette fureur toute canine* (*qu'ont les avocats*) *d'aboyer contre les riches*, *Colum.* 1, *præf.* § 9. ~ verba, *Ovid. Ib.* 232. — ~ nuptiæ, *union bestiale, sans pudeur, cynique* (*à cause de l'impudence des chiens; de là* canis obscœna; *voy.* canis), *Hieron. Ep.* 69, *n*° 2. — ~ philosophi = Cynici, *Augustin. Civ. Dei*, 14, 20; *De là* Caninæ æquanimitatis stupor, *l'impassibilité des Cyniques*, *Tertull. Patient.* 2.

CANIPA, æ, *f.* = canistrum, *corbeille à fruits pour l'usage religieux* : DEINDE. PVERI. CANIPAS. CONTIGERANT. QVAS. PER. CALATORES. DOMOS. SVAS. MISERANT., *Frat. Arval. dans Marin. n*° 3.

Canipsa, *v. de l'*Arabia Felix, *sur le* Sin. Persicus, *à l'O. de l'embouchure du* Lar.

cănis (canes, *comme* ædes, apes *pour* ædis, apis, *etc.*, *Enn. dans Varron*, *L. L.* 7, 3, 87; *Lucil. ib. et dans Charis. p.* 100; *Plaut. Trin.* 1, 2, 133 *et* 135; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 468), is, *m. et f.*; *cf. Wagn. Virg. Georg.* 1. 470, *N. cr.*

1°) *chien* (*voy. sur cet animal et les soins à lui donner*, *Varro*, *R. R.* 1, 21; 2, 9; *Plin.* 8, 40, 61; *Colum.* 7, 12 *sq.*) ~ Echidnea, *i. e.* Cerberus, *Ovid. Met.* 7, 409. ~ Molossi, *Hor. Sat.* 2, 6, 115. ~ Suburanæ, *id. Epod.* 5, 58, *et pass.* — **b)** *à cause de leur impudence, on leur applique l'épithète* obscœna, *Virg. Georg.* 1, 470; *Ovid. Fast.* 4, 936. — **c)** *chien, mauvais chien, t. injurieux, comme dans toutes les langues*, *Plaut. Most.* 1, 1, 40; *Ter. Eun.* 4, 7, 33; *Hor. Epod.* 6, 1; *Petron. Sat.* 74, 9; *cf. Plaut. Men.* 5, 1, 18; *Hor. Sat.* 2, 2, 56. — **d)** *désignation infamante dont on flétrissait une personne du parti ou de la suite de qqn, parasite, écornifleur, créature; agent, acolyte, satellite, chien, limier, et au plur., sequelle* : Multa sibi opus esse, multa canibus suis, quos circa se haberet, *il lui fallait beaucoup de choses et pour lui-même et pour ses chiens, ses limiers, c.-à-d. pour les gens de sa suite, ses flatteurs*, *Cic. Verr.* 2, 1, 48; *de même id. ib.* 2, 3, 11, *fin.*; *Senec. Consol. ad Marc.* 22. — **e)** *proverb.* — α) venatum ducere invitas canes, *mener les chiens à la chasse malgré eux*, *c.-à-d. faire faire une chose à qqn malgré lui, le forcer*, *Plaut. Stich.* 1, 2, 82. — β) cane pejus et angui vitare aliquid, *Hor. Ep.* 1, 17, 30, *Schmid.* — γ) canis a corio numquam absterrebitur uncto, *Hor. Sat.* 2, 5, 83, *Dœring.* — δ) a cane non magno sæpe tenetur aper, *Ovid. Rem. Am.* 422. — ε) canis timidus vehementius latrat quam mordet, *chien poltron aboie plus qu'il ne mord*, *Curt.* 7, 4, 7. — **f)** CAVE CANEM, *inscription qui recommandait la prudence et qu'on mettait sur les portes gardées par des chiens de basse-cour* : Ad sinistram intrantibus, non longe ab ostiarii cella, canis ingens catena vinctus in pariete erat pictus, superque quadrata littera scriptum CAVE CAVE CANEM, *Petron. Sat.* 29. Quod ea die mea erat præbitio, in januam CAVE CANEM inscribi jubeo, *Varron dans Non.* 153, 1. *De là titre d'une des satires de Varron, dont un fragment se trouve dans Non.* 75, 22.

2°) *Comme constellation, la canicule, qui se divisait en* major, *dont l'étoile la plus brillante se nommait l'étoile du Chien* (Canicula), *et* minor, *nommée ordin.* Antecanis (*de là au plur.* canes, *Varro*, *R. R.* 2, 1, 8), *Hygin. Astron.* 3, 34; *Vitr.* 9, 7; *Serv. Virg. Georg.* 1, 218; *Colum.* 11, 2, 37; *Ovid. Fast.* 4, 904. *D'après la mythologie, le chien d'Érigone, fille d'Icare; de là* ~ Erigoneius, *Ovid. Fast.* 5, 723, *et* ~ Icarius, *id. ib.* 4, 939.

3°) *chien de mer*, *Plin.* 9, 35, 55; *et dans la mythologie, en parlant des chiens de Scylla*, *Lucr.* 5, 890; *Virg. Æn.* 3, 432; *Lucan.* 1, 549, *Cort.*; *Senec. Med.* 351.

4°) *le plus mauvais coup dans le jeu de dés, coup du chien*, ambesas (*cf.* alea, *n*° 1) : ~ damnosi, *Prop.* 4, 8, 46; *Isid. Orig.* 18, 65. — *De là proverb.* Tam facile quam canis excidit, *aussi facilement qu'on amène le coup du chien*, *Senec. Apocol.* 10.

5°) *espèce de chaîne, carcan, collier* : Ut quidem tu hodie canem et furcam feras, *Plaut. Casin.* 2, 6, 37, *douteux* (*d'autres lisent* camum; *voy.* camus); *cf.* 1. catulus.

Canisia, *Ptol.*; Calissum; Calissium; *v. des* Lygii (Lugii, Logiones), *dans le N.-E. de la Germanie, entre les* Burgundiones *et les* Burii; *auj. Kalisch, chef-lieu du district du même nom, sur le fl. Prosznа.*

Canisia ad Dravum, *Cluv.*; *Cell.*; *la v. de Canischa, dans la Basse Hongrie, non loin de la rive N. de la Drau, à 5 milles S.-O. du lac Balaton.*

cănistella, ōrum, *n.*, *dimin.* [canistrum; *cf. Fest. s. v.* CANA, *p.* 35], *corbeille à pain, à fruits* : ~ argentea, *Symm. Ep.* 2, 81.

† **cănistra**, orum, *n.* (canistri, orum, *m.*, *Pallad. Nov.* 17, 1), = κάναστρα, *corbeilles tressées en osier ou en jonc; corbeilles à pain, à fruits, à fleurs, etc., paniers* (*surtout destinés aux usages religieux, dans les festins des sacrifices*), *Cic. Att.* 6, 1, 13; *Tibull.* 1, 10, 27; *Prop.* 3, 13, 28; 4, 8, 12; *Virg. Æn.* 8, 180; *Georg.* 4, 280; *Hor. Sat.* 2, 6, 105; *Ovid. Met.* 2, 713; 8, 676; *Fast.* 2, 650; 4, 451; *Colum.* 10, 277; *Juven.* 5. 74. — **b)** CANISTRA SICCARIA, *petite corbeille dans laquelle se plaçait le vin à table*, *d'après Serv. Virg. Æn.* 1, 706.

Canitarum Insula, *île sur la côte de la* Limyrica (India intra Gangem).

cānitia, æ; *voy. le suiv.*

cānities (cānitia, *Plin.* 31, 7, 42; *cf. Charis. p.* 41, *P.*; *Schneid. gr.* 2, *p.* 484), em, e (*il ne se trouve pas d'exemple des autres cas*); *f.* [canus], *couleur grise, grisâtre, blanche* (*empl. en poésie ou dans la prose poster. à Auguste*) : Fit lupus (Lycaon), et veteris servat vestigia formæ : Canities eadem est, *Ovid. Met.* 1, 237. Folia thymo similia, nisi quod molliora sunt et lanatiore canitie, *Plin.* 21, 20, 84. ~ sparti, *id.* 37, 11, 73. ~ sparsa marmoris, *id.* 36. 7, 11. — *Se dit surtout fréq. de la couleur blanche, grise des cheveux ainsi que du poil de la robe des animaux* : Albaque toto Vertice canities rigidis stetit hirta capillis, *Ovid. Met.* 10, 425. Barba comæque Canitie posita nigrum rapuere colorem, *id. ib.* 7, 289. ~ superciliorum (equi), *Plin.* 11, 37, 64; *cf. ib.* 47 : Canities homini tantum et equis : sed homini semper a priori parte capitis, tum deinde ab aversa. — *De là* 2°, *par méton.* — **a)** (*abstr. pro concr.*) *la chevelure blanche ou grise elle-même* : Canitiem terra atque infuso pulvere fœdans, *souillant ses cheveux blancs de terre et de poussière*, *Catull.* 64, 224; *imité par Ovide* : Pulvere canitiem genitor vultusque seniles Fœdat humi fusus, *Ovid. Met.* 8, 529; *cf. aussi Virg. Æn.* 10, 844; 12, 611. Charon, cui plurima mento Canities inculta jacet, *Virg. Æn.* 6, 300. Canitiem galea premimus, *id. Æn.* 9, 612; *Ovid. Met.* 13, 492; *Lucan.* 8, 57, *et pass.* — **b)** (*effect. pro causa*), *vieillesse* (*cf. Virg. Æn.* 10, 549 : Canitiem sibi et longos promiserat annos) : Donec virenti canities abest Morosa, *Hor. Od.* 1, 9, 17. Fugit retro Levis juventas et decor, arida Pellente lascivos amores Canitie facilemque somnum, *la vieillesse chassant les folâtres amours*, *id. ib.* 2, 11, 8.

cānitūdo, ĭdis, *f.* [canus], *autre forme du précéd. anter. au siècle classique* : *couleur grise*, *blanche* : « Canitudinem pro canitie Plautus : » « Stultus est adversus ætatem et capitis canitudinem, » *Fest. p.* 47. Neque vetulus canterius quam novellus melior, nec canitudini comes virtus, *Varron dans Non.* 82, 24.

Cānius, ii, *m.*, *nom propre romain*, — **a)** C. Canius, *chevalier romain*, *Cic. Off.* 3, 14; *De Or.* 2, 69. *C'est probabl. le poëte dont on trouve un fragment dans Varron*, *L. L.* 6, 81; — **b)** Canius Rufus, *poëte latin, contemporain et ami de Martial*, *Mart.* 1, 61, 9; 1, 69, 2; 8, 2, 1 *et suiv.*

† **canna**, æ, *f.*, = κάννα, *canne, roseau, jonc* (*bien plus rar. empl. que* arundo), *Colum.* 7, 9, 7; 4, 32, 3. ~ palustris, *Ovid. Met.* 4, 298. ~ tremulæ, *ib.* 6, 326, *et pass. Plus petit que l'*arundo : Viminaque et longa parvæ sub arundine cannæ, *Ov. Met.* 8, 336. — 2°) *par méton., objets fabriqués de roseaux* : — **a)** *chalumeau, tuyau de la flûte de Pan* (*qui en avait sept*), *Ovid. Met.* 2, 682; 11, 171; *Sil.* 7, 439. — **b)** *petit esquif, gondole*, *Juven.* 5 89; *cf. Plin.* 7, 2, 2; 56, 57. — 3° ~ gutturis, *t. de médecine, empl. plus tard, canal de la respiration, trachée artère*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 16; *Tard.* 2, 12.

Canna, *i. q.* Cana, *dans l'Æolis.*

Canna, *Ptol.*; *v. de la* Lycaonia.

Canna, æ, *Liv.* 25, 12; *sel. Cluv. i. q.* Aufidus, *près de* Cannæ, *dans l'*Apulia Daunia.

Canna dea, = Syrinx, *la nymphe Syrinx*, *Appul. Met.* 5, *p.* 169, 35.

Cannaba, *v. de l'Osroène* (*Mésopotamie*) *à l'O. d'Édessa.*

cannăbāria (cănab.), æ, *f.*, *chènevière*, *Not. Tir. p.* 178.

cannăbētum *ou* **cănăbētum**, i, *n.*, *lieu planté de chanvre, chènevière*, *Grut. inscr.* 89, 6, 14, *où il y a* CANAB.

CANNABIFER, ĕri, *m.*, *qui fait pousser le chanvre, ou qui porte une tige de chanvre, épith. de Silvain*, *Inscr. ap. Murat.* 70, 6.

† **cannăbĭnus**, a, um, *adj.* = καννάβινος, *de chanvre* : ~ retis, *Varro*, *R. R.* 3, 5, 11. ~ tegeticulæ, *id. ib.* 2, 8, 2. ~ funes, *Colum.* 6, 2, 3; 12, 50, 8.

† **cannăbis**, is, *f.*, *et* cannabum, i, *n.*, = κάνναβις *et* κάνναβος, *chanvre*; *nom.* cannabis, *Colum.* 2, 10, 21; *Plin.* 10, 9, 56; *acc.* cannabim, *Varro*, *R. R.* 1, 23, 6; *abl.* cannabi, *Plin.* 19, 2, 8; cannabe, *Pers.* 5, 146. — Cannabum (*nom.*), *Isid. Orig.* 19, 27, 3; *gén.* cannabi, *Isid. l. l.* 2; *acc.* cannabum, *Pallad. Febr.* 5; *Mart.* 5; *Isid. l. l.* 3; *abl.* cannabo, *Varron dans Gell.* 17, 3, 4.

cannăbius (cănab.), a, um, *de chanvre* : ~ silvæ, *Grat. Fal. Cyneg.* 46.

cannăbum *et* **cannăbus**; *voy.* cannăbis.

Cannæ, arum, *f.*, Κάνναι (Κάννα, *Polyb.*), *bourg de l'Apulie, célèbre par la victoire d'Annibal sur les Romains, au nord de Canusium, à l'est de l'Aufidus* (*qui de là se nomme* Amnis Canna, *Marcius vates dans Liv.* 25, 12), *auj. Cannes*, *Liv.* 22, 44 *sq.* (*Polyb.* 3, 113); *Sil.* 9, 10; *cf. Mann. Italie*, 2, *p.* 75 *et suiv. Appellativement, pour signifier quelque chose de fu-*

neste, un désastre : Capuam Hannibali Cannas fuisse, *Liv.* 23, 45; *Flor.* 2, 6, 21. — *De là* Cannensis, e, *adj., de Cannes* : ∾ pugna, *Liv.* 33, 1; 11; *Prop.* 3, 3, 10, *et pass.* ∾ acies, *Liv.* 33, 18. ∾ calamitas, *Cic. Brut.* 3, 12. ∾ clades, *Liv.* 22, 10; 25, 12; 33, 30. ∾ ruina, *id.* 33, 25. ∾ dies, *Flor.* 4, 12, 35. ∾ exercitus, *l'armée qui fut battue à Cannes*, *Liv.* 29, 24. ∾ animæ, *les âmes de ceux qui restèrent sur le champ de bataille de Cannes*, *Stat. Silv.* 1, 4, 87. — *Empl. appellat. en parlant de la proscription de Sylla* : Te pugna Cannensis accusatorem sat bonum fecit, *et toi, grâce à une autre bataille de Cannes, tu occupes un assez bon rang parmi les accusateurs*, *Cic. Rosc. Am.* 32, 89; *et en parlant d'une orgie désordonnée* : Ut quivis, quum aspexisset, non se prætoris convivium, sed ut Cannensem pugnam nequitiæ videre arbitraretur, *id. Verr.* 2, 5, 11, *fin.*

Cannarum Promontorium, *Anton. Itin.*; *cap dans la* Mauretania Tingitana, *à environ* 80 *m. p. à l'E. de* Tingis.

cannensis, e; *voy.* cannæ.

Cannenufates, um; *voy.* Caninefates.

cannētum, i, *n.* [canna], *lieu couvert de roseaux, buisson de roseaux*; *ne se trouve probabl. que dans Pallad. Febr.* 23, 2, *et* 24, 13.

* **cannĕus**, a, um, *adj.* [canna], *de canne, de roseau* : ∾ tegetes, *Colum.* 12, 50, 8 (*d'autres lisent* : cannæ, tegetes).

canniciæ, ārum, *f., lieux couverts de roseaux* — **a)** *lieux où les roseaux croissent naturellement*, *Innoc. De Cas. litt. p.* 225, *Goes*; — **b)** *lieux plantés de roseaux*, *Pallad. Lemm.* 1, 14.

Canninefas; *voy.* Caninefates.

cannŏphŏrus, i *m., celui qui porte ou qui vend des roseaux, des nattes* : cannoforum (*p.* cannophororum) collegius, *Inscr. trouvée en* 1825 *par Mich. Ang. Macri dans les ruines de la ville de Locres, en Calabre.* Collegium cannoforum, *autre inscr. trouvée dans la basilique de St-Ambroise, publiée par Car. Rosmini dans la Storia di Milano, t.* 4, *p.* 440.

cannŭla, æ, *f., dimin.* [canna], — * 1°) *petit roseau*, *Appul. Met.* 4, *p.* 145. — * 2°) (*cf.* canna, n° 3) ∾ pulmonis, *trachée-artère*, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 13. — *canule, instrument de chirurgie allongé, cylindrique, creux comme un roseau, servant à injecter, etc.*, *L. M.*

Cannutius (canut.), ii, *m., nom propre rom.* — 1°) P. Cannutius, *orateur rom., contemporain de Cicéron*, *Cic. Brut.* 56, 205; *id. Cluent.* 10, 29, 18, 50, *et passim. On trouve un fragm. de lui dans Prisc.* 8, *p.* 792, *P.*; *cf. Tac. De Or.* 21. — 2°, T. Cannutius, *tribun du peuple, l'an* 710, *Cic. Phil.* 3, 9, 23; *id. Fam.* 12, 3, 2; 12, 23, 3; *Vell.* 2, 64; *Suet. rh.* 4.

căno, cĕcini, cantum, ĕre, 3. (*imper. vieilli* cante = canite, *Carm. Sal. dans Varron, L. L.* 7, 3, 86; *fut. passé* canerit = cecinerit, *Lib. Augur. dans Fest. s. v.* RUMENTUM, *p.* 226, *init.* — *parf.* CANUI = cecini, *d'après Serv. Virg. Georg.* 2, 384, *dominant dans les composés* concino, occino, *etc.*; *voy. ces mots et cf. Struve, p.* 218. *Les exemples du supin* cantum *et des partic.* cantus, canturus, a, um *ne paraissent pas se rencontrer; la trace d'un usage antérieur se trouve dans Fest. p.* 36 : « CANTA pro cantata ponebant. « *Une fois* canituri, *Apocalyps.* 8, *fin.*)

Origin. v. n., produire des sons mélodieux, modulés avec art, que ce soit par les hommes ou les animaux, et par les premiers soit au moyen de la voix, soit au moyen d'un instrument; empl. plus tard, en indiquant le sujet d'une semblable mélodie, comme v. a. : *prendre quelque chose pour sujet de son chant ou de son jeu, le chanter, le célébrer en chantant, etc.*

I) *v. n., produire des sons mélodieux, chanter, jouer d'un instrument.*

1°) *en parlant de l'homme* : Si absurde canat is qui se haberi velit musicum, *si celui-là chantait faux qui se donnerait pour musicien*, *Cic. Tusc.* 2, 4, *fin.*; *de même Plin. Ep.* 3, 18, 9. Non canimus surdis, respondent omnia silvæ, *nous ne chantons point à des sourds; l'écho des bois nous renvoie tous nos chants*, *Virg. Ecl.* 10, 8. Qui citharam cum voce moveres, Jussus eras celebrare dapes festumque canendo, *Ovid. Met.* 5, 113. Si velim canere vel voce vel fidibus, *si je voulais faire entendre des sons mélodieux avec la voix ou sur la lyre* (*chanter ou jouer de la lyre*), *Cic. Divin.* 2, 59, 122. — Ut cantus vocis plurimum juvat sociata nervorum concordia; si tamen tardior manus, *etc.*..... dubitet, potius fuerit esse contentum eo, quod simplex canendi ratio tulerit, *Quintil. Inst.* 5, 11, 124; *de même id. ib.* 1, 8, 2; *Gell.* 19, 9, 3. Quemadmodum tibicen sine tibiis canere non possit, *Cic. De Or.* 2, 83, 338; *cf.* tibia canentum, *Lucr.* 4, 587; 5, 1384. Epaminondas fidibus præclare cecinisse dicitur, *Cic. Tusc.* 1, 2, 4, *de même* ∾ fidibus et tibiis, *jouer de la lyre et de la double flûte*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 14. ∾ curvo calamo, *Catull.* 63, 22. ∾ arundine, *Ovid. Met.* 1, 683; *Suet. Cæs.* 32. ∾ cithara, *Tac. Ann.* 14, 14. Lituus quo canitur, *le clairon dont on joue*, *Cic. Divin.* 1, 17. — Mecum una in silvis imitabere Pana canendo. Pan primus calamos, *etc.*, *Virg. Ecl.* 2, 31. Movit Amphion lapides canendo, *émut les pierres en chantant, par ses chants*, *Hor. Od.* 3, 11, 2. Assa tibiæ, quibus canitur sine chori voce, *Serv. Virg. Georg.* 2, 417, *et pass.* Mihi cane et Musis,... et populo, *joue pour moi et pour les Muses*, (*c.-à-d. pour les connaisseurs, les gens de goût*), *et pour le peuple*, *Cic. Brut.* 50, 187. — **b)** *empl. dans la rhétorique en parlant de la prononciation vicieuse, chantante de l'orateur* : *parler en chantant mieux* : *ou chanter en parlant* : Quum inclinata ululantique voce more Asiatico canere cœpisset, *Cic. Or.* 8, *fin.*; *cf.* canto *et* canticum.

2°) *en parlant des animaux* (*ordin. appliqué aux oiseaux, mais aussi aux grenouilles*), *chanter, coasser, crier, etc.* : Volucres nulla dulcius arte canant, *Prop.* 1, 2, 14. Requirens Juppiterne cornicem a læva, corvum a dextra canere jussisset, *Cic. Divin.* 1, 7. Merula canit æstate, hieme balbutit, *le merle chante en été, en hiver il bégaye*, *Plin.* 10, 29, 42. Minores (halcyones) in arundinetis canunt, *id. ib.* 32, 47, *et pass.* *En parl. du hibou, crier, huer* : Nocte sedens, serum canit importuna per umbras, *Virg. Æn.* 12, 864. — Ranæ mutæ sunt etiam nunc in Seripho insula. Eædem alio translatæ canunt, *les grenouilles..., transportées ailleurs, coassent*, *Plin.* 8, 58, 83. *Expressions particul.* : *en parlant du chant du coq* : Galli victi silere solent, canere victores, *etc.*, *Cic. Divin.* 2, 26, 56; *voy. le* § *tout entier.* Democritus optimis verbis causam explicat cur ante lucem galli canant, *pourquoi les coqs chantent avant le jour*, *id. ib.* § 57, *et pass.* (*cf. aussi* cantus). Gallina cecinit, interdixit hariolus (*le chant de la poule, imitant celui du coq, était regardé comme* auspicium malum), *Ter. Phorm.* 4, 4, 28. — *D'après le langage des pythagoriciens, en parlant du corps du monde ou univers considéré comme être animé* : Nisi vero loqui solem cum luna putamus.... aut ad harmoniam canere mundum, ut Pythagoras existimat, *Cic. N. D.* 3, 11, 27.

3°) *en parlant des instruments par le moyen desquels, ou* (*poét.*) *des lieux dans lesquels les sons se produisent* : *retentir, résonner, se faire entendre* : Si ex oliva modulate canentes tibiæ nascerentur, non dubitares quin inesset in oliva tibicinii quædam scientiâ, *si l'olivier produisait des flûtes qui fissent entendre* (*d'elles-mêmes*) *des accents cadencés*, *Cic. N. D.* 2, 8, *fin.* Sic mœstæ cecinere tubæ, *Prop.* 4, 4, 9. — Frondiferasque novis avibus canere undique silvas, *et le feuillage des forêts retentir de tous côtés du chant* (*gazouillement, ramage*) *des jeunes oiseaux*, *Lucr.* 1, 257. Carmineque irriguo magni cortina theatri Imparibus numerosa modis canit arte regentis, *Auct. Ætnæ*, 295.

II) *v. a., prendre qqche* (*qqn*) *pour sujet de son chant, de son jeu* (*et comme originairement tous deux formaient l'accompagnement de la poésie*), *pour sujet de sa verve poétique.*

1°) *avec les objets homogènes ou généraux, comme* carmen, cantilenam, versus, verba, *etc.*, *chanter, jouer, composer* : Quum cœnaret Crannone in Thessalia Simonides apud Scopam... cecinissetque id carmen, quod in eum scripsisset, *etc.*, *et eut chanté le poëme qu'il avait composé sur lui*, *Cic. De Or.* 2, 86, 352. Nec dubitari debet quin fuerint ante Homerum poetæ, quod ex eis carminibus intelligi potest quæ apud illum et in Phæacum et in procorum epulis canuntur, *les vers qui se chantent pendant les festins des Phéaciens et des prétendants*, *id. Brut.* 18, 71. Ascræumque cano Romana per oppida carmen, *et je chante dans les villes romaines les vers* (*je redis les chants*) *du poëte d'Ascra*, *Virg. Georg.* 2, 176; *de même Suet. Cæs.* 49, *et pass.* — Versibu', quos olim Fauni vatesque canebant, *Enn. Ann.* 7, 2 (*dans Varron, L. L.* 7, 3, 88; *Cic. Or.* 51, 171; *Brut.* 18, 71). Vescentes lætumque choro Pæana canentes, *Virg. Æn.* 6, 657. Natæ Turnique canit hymenæos, *il chante l'hymen de sa fille et de Turnus*, *id. ibid.* 7, 398. Canentibus neniam principium liberis, *Suet. Aug.* 100. — Pueri puellæque et Sapphica et poetarum quoque recentium idyllia quædam ἐρωτικὰ dulcia et venusta cecinerunt, *Gell.* 19, 9, 4. Tum voce admodum quam suavi versus cecinit Valerii Æditui, *id. ib.* § 10. Ad certos verba canenda modos, *Ovid. Fast.* 3, 388. Tibicen, qui sacrificanti Phrygium cecinerat, *qui, pendant le sacrifice, avait joué sur le mode phrygien*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 33, *Spald.* — *On trouve, mais rarement, le substantif homogène pris comme sujet au mode actif* : Quum in eis conviviis symphonia caneret maximaque poculis ministraretur, *comme dans ces repas la musique se faisait entendre, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 44. — **b)** *proverb.* — ∾ carmen intus, canere (sibi), *chanter pour soi seul, c.-à-d. ne penser qu'à soi, à son avantage, rapporter tout à son intérêt*, *voy.* Aspendius. — 3°) cantilenam eandem canis, *comme en grec* τὸ αὐτὸ ᾄδεις ᾆσμα, *c'est toujours la même chanson, tu chantes toujours le même refrain, tu rabâches sans cesse la même chose*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 10; *voy.* cantilena.

2°) *avec des objets particuliers, déterminés* : *chanter, faire retentir, vanter, célébrer dans ses chants* : Quur supra bellum Thebanum et funera Trojæ Non alias alii quoque res cecinere poetæ? *pourquoi les poëtes n'ont-ils pas chanté d'autres choses, d'autres événements que, etc.*, *Lucr.* 5, 328. In Originibus dixit Cato morem apud majores hunc epularum fuisse, ut deinceps qui accubarent canerent ad tibiam clarorum virorum laudes atque virtutes, *chantassent au son de la flûte les mérites et les vertus des hommes illustres*, *Cic. Tusc.* 4, 2; *Quintil. Inst.* 1, 10, 10; 31; *cf. la même pensée avec de* : Quamquam est in Originibus solitos esse in epulis canere convivas ad tibicinem de clarorum hominum virtutibus, *id. ib.* 1, 2; *cf.* cantito. — Ipsa memor præcepta canam, *je chanterai les préceptes mêmes qui sont gravés dans ma mémoire*, *Hor. Sat.* 2, 4, 11. Jam canit effectos extremus vinitor antes, *Virg. Georg.* 2, 417, *Wagn. N. cr.* Nil dignum sermone canas, *de ce que tu ne chantes rien pas un vers, qui vaille de la prose*, 2, 3, 4. Quin etiam canet indoctum, *il chantera sans art*, *id. Ep.* 2, 2, 9, *Schmid.* Grandia elate, jucunda dulciter, moderata leniter canit, *Quintil. Inst.* 1, 10, 24. Canere hæc suis adorta est tremebunda comitibus : Agite, ite ad alta, *etc.*, *Catull.* 63, 11. Lauro devinctus agresti Miles, Io! magna voce, Triumphe, canet, *Tibull.* 2, 5, 18; *de même Ovid. Trist.* 4, 2, 52; *cf. Hor. Od.* 4, 2, 47. Hæc super arvorum cultu pecorumque canebam Et super arboribus, *Virg. Georg.* 4, 559, *Wagn. et pass.* — Et veterem in limo ranæ cecinere querelam (*prononcé à la manière antique kekinere kverelam, imitation du* βρεκεκεκὲξ *d'Aristophane; voy. la lettre C.*), *Virg. Georg.* 1, 378. Hanc (*s.-ent.* magnam deum matrem) veteres Grajum docti cecinere poetæ Sedibus in curru bijugos agitare leones, *Lucr.* 2, 601. Anser Gallos adesse canebat, *annonçait la présence des Gaulois*, *Virg. Æn.* 8, 656. Motibus astrorum nunc quæ sit causa canamus, *disons maintenant quelle est la cause, etc.*, *Lucr.* 5, 510. Sunt tempestates et fulmina clara canenda, Quid faciant, et qua de causa quomque ferantur, *id.* 6, 84. *Et proverb.* : Canere aliquid surdis auribus, *parler à des sourds, en vain, perdre ses paroles*, *Liv.* 40, 8. — Dianam pueri integri Puellæque canamus, *chantons, célébrons Diane*, *Catull.* 34, 3. Seu deos regesve canit (Pindarus), *Hor. Od.* 4, 2, 13. Liberum et Musas Veneremque et illi Semper hærentem puerum canebat, Et Lycum, *etc.*, *id. ib.* 1, 32, 10. Rite Latonæ puerum canentes... *id. ib.* 4, 6, 37. Te (Mercuri) canam, *id. ib.* 1, 10, 5. Cecini plectro graviore Gigantas, *Ovid. Met.* 10, 150. Quum canerem reges et prœlia, *quand je chantais les rois et les combats*, *Virg. Ecl.* 6, 3. Trojamque et Anchisen et almæ Progeniem Veneris canemus, *Hor. Od.* 4, 15, 32. Arma virumque cano, *Virg. Æn.* 1, 1. Cupit ille tamen pugnasque virosque Forsitan ut caneret. Longa jacet ipse canendus Laude, *Stat. Theb.* 8, 553. (Stesichorum) maxima bella et clarissimos canentem duces, *Quintil. Inst.* 10, 1, 62, *et pass.*

3°) *Comme les oracles se rendaient en vers,* canere *signifie aussi prédire, prophétiser, annoncer* : Sibylla, Abdita quæ senis fata canit pedibus, *la sibylle, qui annonce en vers de six pieds les secrets de l'avenir*, *Tibull.* 2, 5, 16; *cf. Virg.* Talibus ex adyto dictis Cumæa Sibylla Horrendas canit ambages, *Virg. Æn.* 6, 99; *de même id. ib.* 3, 444. Ut caneret fera Nereus fata, *pour qu'il* (*Nérée*) *lui annonçât de funestes destins*, *Hor. Od.* 1, 15, 4; *cf. id. Epod.* 13, 11; *Sat.* 2, 5, 58. Hunc cecinere diem Parcæ fatalia nentes... Hunc fore, qui, *etc.*, *Tibull.* 1, 7, 1; *cf. id.* 3, 3, 36; 1, 6, 50; *Hor. C. S.* 25. Et mihi jam multi crudele canebant Artificis scelus, *Virg. Æn.* 2, 124. Quod puero cecinit anus, *Hor. Sat.* 1, 9, 30. *Avec une proposit. infin. pour régime* : Hoc Latio restare canunt, *Virg.* 7, 271. Cecinit quæ (vates fatidica) prima futuros Æneadas magnos et nobile Pallanteum, *id. ib.* 8, 340, *et pass.* — *En prose* : Ut hæc quæ nunc fiunt canere dii immortales viderentur, *Cic. Catil.* 3, 8, 18. Eum qui ex Thetide natus esset majorem patre suo futurum cecinisse dicuntur oracula, *les oracles ont prédit que celui qui naîtrait de Thétis serait plus grand que son père*, *Quintil. Inst.* 3, 7, 11; *de même Inst.* 11.

7, 4; 76, 1; *Tac. Ann.* 2, 55; *Hist.* 4, 54. Cecinere vates .... idque carmen pervenerat ad antistitem fani Dianæ, *Liv.* 1, 45; *de même id.* 5, 15. Te (*s.-ent.* Herculem) mihi mater, veridica interpres deum, aucturum cœlestium numerum cecinit, *id.* 1, 7; *de même Tac. Ann.* 14, 32. Hujus tantæ dimicationis vatem Q. Fabium haud frustra canere solitum graviorem in sua terra futurum hostem Hannibalem, *ne prédisait pas en vain qu'Hannibal serait, etc.*, *Liv.* 30, 28; *cf. Nep. Att.* 16.

III) *t. techn. de la langue militaire, empl. comme en franç. sonner, dans le sens actif ou neutre, en parlant du signal militaire : le sonner, faire retentir; retentir, sonner :*

1°) *act. :* ~ bellicum (*au propre et au fig.*); *voy.* bellicus. ~ classicum; *voy.* classicus. Marius .... legionum tubicines simul omnis signa canere jubet, *ordonne aux trompettes des légions de sonner le signal tous à la fois*, *Sall. Jug.* 99, 1. Pompeius classicum apud eum (*s.-ent.* Scipionem) cani et alterum illi jubet prætorium tendi, *fait sonner la charge*, *Cæs. B. C.* 3, 82. — *Empl. une fois absolt, sans* signum, *etc. :* Dubitante Cæsare... et etiam atque etiam aciem sustentante, subito dextro cornu injussu Cæsaris tubicen a militibus coactus canere cœpit, *Hirt. B. Afr.* 82; *cf. Flor.* 4, 2, 66. — *Poét. :* Et tuba commissos medio canit aggere ludos, *et la trompette annonce le commencement des jeux*, *Virg. Æn.* 5, 113.

2°) *neutr. :* Quum instructæ acies constitissent, priusquam signa canerent, *etc.*, *avant que le signal retentît*, *Liv.* 1, 1. Ut attendant semel bisne signum canat in castris, *qu'ils fassent attention si le signal se fait entendre une fois ou deux*, *id.* 27, 47. Ubi quartæ vigiliæ signum cecinisset, *id.* 24, 46. Repente a tergo signa canere, *Sall. Jug.* 94, 5; *de même id. ib.* 99, 1; *Liv.* 7, 40; *Virg. Æn.* 10, 310; *Flor.* 3, 18, 10, *et pass.* Classicum apud eos cecinit, *la charge sonna de leur côté*, *Liv.* 28, 27, *fin. De là*

3°) ~ receptui, *sonner la retraite :* Hasdrubal .... suspicatus id quod erat, receptui propere cecinit (*i. e.* cani jussit), ac misit ad flumen, *etc.*, *se hâta de sonner, c.-à-dire de faire sonner, la retraite*, *Liv.* 27, 47; *de même Tac. Hist.* 2, 26. — *Poét. :* ~ receptus : Cecinit jussos receptus, *Ovid. Met.* 1, 340. — *Et dans Tite Live, aussi employé sans sujet spécial :* Adeo effusis institerunt, ut, nisi receptui cecinisset (*s'il* [*le trompette; cf. le grec* ἐσάλπιγξε, *Xén.*] *n'avait sonné la retraite*), permixti fugientibus irrupturi fuisse in urbem viderentur, *Liv.* 26. 44. Signum observare jussit, ut... referrent pedem, si receptui cecinisset, *id.* 3, 22. — **b)** *au fig. :* Quis enim, revocante et receptui canente senatu, properet dimicare, *qui pourrait s'empresser de combattre quand le sénat rappelle les soldats et sonne la retraite? Cic. Phil.* 12, 3, *fin.* Vetat igitur ratio intueri molestias; abstrahit ab acerbis cogitationibus .... a quibus quum cecinit receptui, *etc.*, *id. Tusc.* 3, 15, *fin.* Quare, antequam (orator) in has ætatis (*s.-ent.* senectutis) veniat insidias, receptui canet, et in portum integra nave perveniet, *Quintil. Inst.* 12, 11, 4.

☞ *Il ne se trouve pas d'exemple de la signification : se livrer à la magie, aux enchantements, etc., qui se rencontre dans les dérivés* cantus, canto, *etc.* (*M. Freund se trompe; on ne peut guère prendre dans un autre sens le passage d'Ovide, Met.* 12, 263 : deduxisse canendo... cornua lunæ; *il s'agit évidemment d'enchantement, cf. id. ib.* 7, 207; 4, 333.)

Canobicum Ostium, Κανωβικὸν στόμα, *Hérodot.* 2, 17; *Strab.* 17, *p.* 544; *Aristotel. Meteorol.* 1, 14; *Diodor. Sic.* 1, 33; Canopicum Ostium, *Mela*, 1, 9; 2, 7; *Plin.* 5, 10, 11; τὸ Κανωπικὸν τοῦ Νείλου στόμα, *Steph.; i. q.* Heracleoticum Ostium, *Plin.* 5, 9; *Senec. Quæst. Nat.* 4, 2; Ἡρακλεωτικὸν στόμα, *Diodor. Sic. c. l.; Ptol.; Strab. d. l.; cf. Tacit. Ann.* 2, 60; *aussi* Naucraticum Ostium, *Plin.* 5, 9; *l'embouchure la plus occidentale du Nil dans le Delta* (Ægyptus Infer.); *elle tirait ses divers noms des villes de* Canopus, τοῦ Ἡρακλείου, *s.-ent.* πόλις, Herculis Oppidum, *et* Naucratis; *elle a son embouchure dans le lac Madie, entre Alexandrie et Rosette.*

Canobium, *la petite v. de Canobbio, en Sardaigne, sur la rive occident. du Lago Maggiore.*

Canobus; *cf.* Canopus.

Canogiza, *i. q.* Calmipaxa.

† **cănon**, ŏnis, *m.* = κανών, — *en* 1°) *t. d'archit., tuyau d'un orgue hydraulique* (*c.-à-d. canal en planches adapté au-dessus du sommier pour chaque clef*), *Vitr.* 10, 13, *Rod.* — 2°) *loi, règle, mesure* (*cf. Passow au mot* κανών), *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. Canones grammatici, *les règles de la grammaire*, *Auson. Ep.* 136 (*écrit en grec dans Cic. Fam.* 16, 17. — 3°) *sous les empereurs, contribution, redevance annuelle, payée en grains, or, argent, habits, etc., et fixée par une loi; prestation en argent ou en nature*, *Spart. Sever.* 8; *Lampr. Eleg.* 27. — 4°) *lat. d'église : liste ou catalogue d'ouvrages religieux, canon; cf. Isid. Orig.* 6, 15 *et* 16.

cănŏnĭcārĭus, ii, *m.* [canon, *n°* 3], *qui fait rentrer la contribution annuelle, collecteur des taxes*, *Justin. Novell. Const.* 30.

cănŏnĭce, *adv., conformément à la règle, régulièrement, d'après les principes ou canons de l'Église*, *Cassiod.* 9, *Hist. eccles.* 14.

† **cănŏnĭcus**, a, um, *adj.* = κανονικός, *régulier, conforme à la règle, normal :* A) *en génér. :* titulo canonico vinario, *Tab. edicti ap. Grut.* 647, 7. — B.) *particul.* — 1°) *dans la musique :* ~ ratio, *musique théorique, théorie du son*, *Vitr.* 1, 1; 5, 3; *cf. Gell.* 16, 18. — 2°) *dans l'astronomie :* ~ defectiones solis, *les éclipses prévues, qui arrivent régulièrement*, *Augustin. Civ. Dei*, 3, 15; *et pris subst.* canonici, orum, *m., théoriciens*, *Plin.* 2, 17, 14; *et* canonica, orum, *n.* = canonica ratio, *théorie :* ~ luminum, *règles des apparitions des planètes*, *id.* 1 *ep. libri* 2, *c.* 12. — 3°) *relatif à la taxe annuelle :* ~ pensitationes, *Cod.* 12, 62, 2. ~ equi, *chevaux donnés en payement d'une contribution*, *ib.* 11, 17, 3. ~ vestes, *ib.* 9, 1. — 4°) *dans le latin ecclésiastique postérieur et pris subst. : ecclésiastique consigné sur la liste, sur le canon; plus tard, chanoine.*

Canonium, *v. de la* Britannia Romana, *à* 9 *milles de* Camulodunum, *au N.-E. du Witham actuel.*

Canope, Κανώπη, *Polyb.* 4, 64; 5, 7; *v. d'Étolie, à* 20 *stades* (1 *lieue*) *de l'*Acheloüs, *au-dessus de l'*Aracynthus Mons.

Canopeus; a, um; *voy.* Canopus, *n°* 2, b.

Canopica Porta, ἡ πύλη ἡ Κανωβική, *Strab. p.* 795; *une des portes de la v. d'*Alexandria Ægypti.

Canopicum Canabos, *v. de la Zeugitane, près du fl. Bagrada.*

Canopicum Ostium, *i. q.* Canobicum Ostium.

Canopicus, a, um; *voy.* Canopus, *n°* 2, a.

Canopitæ, arum; *voy.* Canopus, *n°* 2, e.

Canopitanus, a, um; *voy.* Canopus, *n°* 2, d.

Canopitis, e; *voy.* Canopus, *n°* 2, c.

Cănōpus, i, *m.*, Κάνωβος, *et rar.* Κάνωπος; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 13. — I) *ville située sur une île dans la basse Egypte, à l'embouchure occidentale du Nil, ainsi nommée, selon la Fable, de* Canopus (Canobus *dans Serv. Virg. Georg.* 4, 287), *pilote de Ménélas, qui y mourut*, *Mel.* 2, 7, 6; *Plin.* 5, 31, 34; *Tac. Ann.* 2, 60; *à cause de son luxe :* ~ famosum, *Juven.* 15, 46. — **b)** *empl. par méton. pour basse Égypte :* Qua Pellæi (*i. e.* Macedonici, *à cause de la domination macédonienne sur l'Égypte : cf. Prop.* 3, 11, 40) gens fortunata Canopi Accolit effuso stagnantem flumine Nilum, *Virg. Georg.* 4, 287, *Heyne; et pour toute l'Égypte :* Et Romana petit imbelli signa Canopo, *Lucan.* 10; 64. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Cănōpĭcus, a, um, *de Canope :* ~ Nili ostium, *Mel.* 1, 9, 9; 2, 7, 6; *Plin.* 5, 10, 11; 31, 34. ~ arbor, *Plin.* 12, 24, 51, — *et subst. au plur. n.*, canopica, ōrum, *sorte de gâteaux*, *Vespæ jud.* 47, *ap. Wernsdorf, Poet. lat. Minor.* 2, *p.* 229. — **b)** Cănōpēus (*tetrasyll.*), *ou* Canopius, a, um, *même sign. :* ~ littora, *Catull.* 66, 58. — **c)** Cănōpitis, e, *même sign. :* ~ collyrium, *Cels.* 6, 6. — **d)** Cănōpĭtānus, a, um, *même sign. :* ~ ostium, *Solin.* 31. — **e)** *pris subst.* Cănōpītæ, arum, *m.*, *habitants de Canope*, *Cic. dans Quintil. Inst.* 1, 5, 13. — II) *l'étoile la plus brillante (invisible en Europe) du vaisseau Argo*, *Manil.* 1, 215; *Vitr.* 9, 4 (7); *Plin.* 2, 70, 71; *Lucan.* 8, 181.

cănor, ōris, *m.* [cano], *mélodie, son, chant* (*poét. ou dans la prose postér. à Auguste et rar. empl.*) : « Vocis rationem Aristoxenus musicus dividit in ῥυθμὸν *et* μελος ἔμμετρον; quorum alterum modulatione, canore alterum ac sonis constat, *le musicien Aristoxène divise ce qui regarde la voix en rhythme et en mélodie cadencée. Le premier consiste dans la modulation, l'autre dans le chant et les sons*, » *Quintil. Inst.* 110, 22. Parvus ut est cygni melior canor, ille gruum quam Clamor, *Lucr.* 4, 182; 911. Res est blanda canor; discant cantare puellæ; Pro facie multis vox sua lena fuit, *le chant est une agréable chose; que les jeunes filles apprennent donc à chanter, etc. Ovid. A. A.* 3, 315. ~ natus mulcendas ad aures, *id. Met.* 5, 561. — Martius ille æris rauci canor increpat (morantes), *ce son guerrier*, *Virg. Georg.* 4, 71. ~ lyræ, *Ovid. Her.* 16, 180. — Bella truci memorata canore, *en parlant de la poésie héroïque*, *Petron. Sat.* 5, 19.

canore, *adv.; voy.* canorus, *à la fin.*

Canorgia, *la petite ville franç. de Canourgue, dépt de la Lozère (Languedoc).*

Canoricum, **Chanrea**, **Chanoricum**, *la v. écossaise de Chanoury, Channery, comté de Ross, près du golfe de Murray.*

cănōrus, a, um, *adj.* [canor], *relatif à la mélodie, mélodieux, harmonieux, qui rend un son agréable; dans le sens neutre ou actif* (*en parlant de l'homme, des animaux, des instruments, etc.*) (*très-classique en prose et en poésie*) :

1°) *neutre :* Profluens quiddam habuit Carbo et canorum, *une parole coulante et une voix harmonieuse*, *Cic. De Or.* 3, 7, *fin.; de même Tac. Ann.* 4, 61; *cf. Cic. De Senect.* 9, 28. Lentulus sic intervallis, exclamationibus, voce suavi et canora admirando, irridendo calebat, ut, *etc.*, *id. Brut.* 66, 234. — (Alpes) canoros Curetum sonitus crepitantiaque æra secutæ, *Virg. Georg.* 4, 150. ~ vox Sirenum, *la voix séduisante des sirènes*, *Ovid. A. A.* 3, 311. Ille canora voce Latine legebat librum, *d'une voix harmonieuse; Petron. Sat.* 59; 3. *Au contr. considéré comme défaut dans la rhétorique, opp. à* vox languens, *chantant :* Sine contentione vox, nec languens, nec canora, *voix qui n'a rien de forcé, qui n'est ni languissante, ni chantante*, *Cic. Off.* 1; 37, 133; *cf.* cano, *n°* I, 1, *à la fin.* — Etiam orbos viduasque videas in ipsis funeribus canoro quodam modo proclamantes, *d'une manière qui n'est pas sans harmonie*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 170. Nectit quicumque canoris Eloquium vocale modis *Juven.* 7, 18. — Asturconem hinnitus edere canoros, *Suet. Ner.* 46. ~ versus, *Hor. Ep.* 2, 2, 76. ~ nugæ, *bagatelles harmonieuses*, *id. A. P.* 322. ~ plausibus colles resultant, *Claudian. Cons. Prob. et Olyb.* 175.

2°) *actif :* — **a)** *en parlant de l'homme :* Carbonem L. Gellius canorum oratorem et volubilem et satis acrem.... fuisse dicebat, *un orateur dont la voix est éclatante, pleine de volubilité et assez pénétrante*, *Cic. Brut.* 27, 105. Rure dapes parat ille suo, turbamque canoram Convocat, *Ovid. Fast.* 6, 671. Forsitan exspectes ut Gaditana canoro Incipiat prurire choro (*en chantant et dansant*), *Juven.* 11, 162, *Web.* ~ Triton, *Ovid. Met.* 2, 8. ~ Æolides, *i. e.* Misenus, *id. ib.* 14, 102. — **b)** *en parlant d'un animal :* Quum hoc animal (*s.-ent.* gallus) sit canorum sua sponte, *aime naturellement le chant Cic. Divin.* 2, 26, 57. Avia tum resonant avibus virgulta canoris, *Virg. Georg.* 2, 328; *de même* ~ ales, *i. e.* cygnus, *l'oiseau harmonieux* (*le cygne*) *Hor. Od.* 2, 20, 15. ~ olor, *Prop.* 2, 34, 84. Peneus canorus avium concentu, *Plin.* 4, 8, 15, *fin.* — **c)** *en parlant d'un instrument :* ~ fides, *Virg. Æn.* 6, 120; *Hor. Od.* 1, 12, 11. ~ æs, *i. e.* tubæ, *l'airain retentissant ou harmonieux, les trompettes*, *Virg. Æn.* 9, 503; *Ovid. Met.* 3, 704. ~ chelys, *Senec. Troad.* 325. ~ fila lyræ, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, *præf.* 14. *Compar.* canorior, *Hieronym. præf. ad Chron. Euseb.*

* *Adv. :* Musice mundus et canore movetur, *Appul. Doctr. Plat.* 1; *cf.* cano, *n°* 1, 2.

cānōsus, a, um, *qui a beaucoup de cheveux blancs*, *Valerian. imp. ap. Vopisc. Prob.* 5.

Cānso, ōnis, m. (*peut-être de* campso, *pour désigner une personne contrefaite*), *surnom rom.*, *Inscr. ap. Grant.* 489, 7.

Canstadium, *i. q.* Cana.

CANTA; *voy.* cano *au comm.*

Cantaber, bra, brum; *voy.* Cantabria, *n°* 2.

cāntābĭlis, e, *adj.* (canto), *digne d'être chanté*, *Cassiod.* 2. *Variar.* 40 *a med.; Id.* 8 *Variar.* 9 *a med.;* vulgata psalm. 118, 54.

cantabrārĭus, ii, *m.* [cantabrum], *qui porte dans les solennités l'étendard appelé* cantabrum, *Cod. Theod.* 14, 7, 2.

Cantabras, æ, *Plin.* 6, 20; *fl. dans l'*India intra Gangem, *se jette dans l'*Indus; *auj. Tschandrabagha.*

Cantabri, *Ptol.; Liv. Epitom.* 48; *Flor.* 4, 12; *Plin.* 3, 3; *Mela*, 3, 1; *Cæs. Civ.* 1, 38; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 38; *Inscpt. ap. Grut.; peuple de l'*Hispania Tarracon., *borné à l'E. par les* Vascones, *au N. par le* Cantabricus Oceanus, *à l'E. par l'Asturie; était par conséquent établi dans la Biscaye d'aujourd'hui, dans le N. de Burgos et dans le Guipuscoa occident.*

Cantăbrĭa, æ *f.*, Κανταβρία, *province de l'Espagne tarragonnaise, à l'est des Asturies, forme environ la Biscaye d'auj.*, *Plin.* 34, 14, 42; 16, 47; *Suet. Aug.* 20; 81; *Galb.* 8; *Flor.* 4, 12, 48; *cf. Mann. Espagne, p.* 360; *cf. aussi, p.* 257 *et suiv.* — *Adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Cantăber, bra, brum, *cantabre :* ~ Oceanus, *Claudian. Laud. Seren.* 74. *Bien plus souvent pris subst.* Cantăber, ābri, *et au plur.* Cantă-

bri, orum, *m.*, *Cantabre*, *Mel.* 3, 1, 9, 10; *Plin.* 4, 20, 34; *peuplade très-sauvage et très-guerrière qu'Auguste tenta vainement de soumettre* (*an* 729 *de Rome*), *et qu'Agrippa ne parvint à dompter qu'après de sanglants combats* (*an* 734 *de Rome*); *de là* ~ bellicosus, *Hor. Od.* 2, 11, 1. ~ indoctus juga ferre nostra, *id. ib.* 2, 6, 2. ~ non ante domabilis, *id. ib.* 4, 14, 41. ~ Agrippæ virtute cecidit, *id. Ep.* 1, 12, 26. Servit Hispaniæ vetus hostis oræ Cantaber sera domitus catena, *id. Od.* 3, 8, 33; *cf. Flor.* 4, 12, 46; *Justin.* 44, 5. — **b)** Cantăbricus, a, um, *même sign.* : ~ terræ, *Mela*, 3, 2, 1. ~ littora, *id.* 3, 2, 7. ~ populi, *Plin.* 3, 3, 4. ~ bella, *Hor. Ep.* 1, 18, 55. ~ bellum, *Suet. Aug.* 20, 85. ~ expeditio, *Suet. Aug.* 29; *Tib.* 9. ~ succus, *Veg. Veter.* 3, 57, *eau de son.* (*D'autre lisent* cantharum aquæ.) — *Pris subst.* Cantabrica, æ, *f.*, *plante, liseron cantabre*, Convolvulus Cantabrica *Linn.*, *Plin.* 25, 8, 47.

Cantabria, *Eutrop.* 7, 9; *cf.* Biscaja.

cantabrica, æ, *f.*; *voy.* Cantabria, *à la fin.*

Cantabricus, a, um; *voy.* Cantabria, *n*° 2, b, *et* cantabrum, *n*° 1.

Cantabricus Oceanus, *Cell.*; Cantabrium Mare; *la mer de Biscaye, partie de la mer Atlantique, sur la côte N. de l'Espagne.*

Cantabrigia; *cf.* Camboricum.

Cantabrigiensis Comitatus, *Cell.*; *le comté de Cambridge, en Angleterre, borné à l'E. par Norfolk et Suffolk, au N. par le Lincoln, à l'O. par Bedfort, Huntington et Northampton, au S. par Essex; est arrosé par les fl. Ouse et Cam, et a Cambridge pour capitale.*

cantăbrum, i, *n.* [*étymol. inconnue; le rapport avec* cantabria *ne repose que sur des conjectures*] — 1°) *espèce de son* (*lat. des bas temps*), *Cæl. Aur. Tard.* 3, 2; 4, 3; *Apic.* 7, 1; *Schol. Juven.* 5, 11 (*pour expliquer le* far caninum). *De là* cantabricus succus, *Veget.* 5, 56, 3. — 2°) *espèce de drapeau, d'étendard ou bannière sous les empereurs, Minuc. Fel. Octav.* 29; *Tertull. Apol.* 16.

cantābundus, a, um, *adj.* [canto], *chantant* (*très-rar. empl., peut-être* ἅπαξ λεγόμενον) : Sedeo cantabundus et stellas numero, *Petron. Sat.* 62, 4. Gallus sua disciplina scuto projecto cantabundus, *Quadrigiar.* 9, 13, 16, *douteux.*

Cantaces, *Plin.* 6, 23 (25), 92; *peuple, peut-être dans l'*Aria (Ariana).

Cantacium, Cantazarum, *la v. napolitaine de Cantazaro, prov. de la Calabria Ulteriore, près du golfe et au N.-E. de* Squillace.

Cantacosyla, *Ptol.*; *lieu dans l'*India intra Gangem, *entre* Manarpha *et* Allosygne.

Cantæ, *Ptol.*; *peuple dans la* Britannia Barbara, *au N. du fl.* Glota, *entre les* Logi *et les* Mertæ.

cantāmen, ĭnis, *n.* [canto, *n*° II; *cf.* cano, *n*° II, 3; cantus *et* carmen; *proprement, action de produire par des paroles un effet surnaturel, de conjurer; de là, abstr. pro concr.*], *formule magique, charme, enchantement* (*très-rar. empl.*) : O utinam magicæ nossem cantamina Musæ, *Prop.* 4, 4, 51; *de même Appul. Met.* 2, *p.* 114. ~ magicum, *Prudent. adv. Symm.* 2, 176.

Cantaropolis; *cf.* Cana.

cantātio, ōnis, *f.* [canto, *proprement, action de chanter, de jouer d'un instrument; de là, abstr. pro concr.*] — 1°) *musique, chanson, chant; il est mentionné dans Varron, L. L.* 6, 7, 71; *mais il ne se trouve avant Apulée dans aucun autre exemple que dans le passage douteux de Plaut. Stich.* 5, 5, 19, *où se trouve la variante* cantio: Animum permulcere cantationibus, *Appul. Met.* 2, *p.* 125. — * 2°) *formule magique, charme, enchantement* : Valetudines remedio aliquo aut cantationibus compescere, *Firmic. Mathes.* 3, 6.

cantātor, ōris, *m.* [canto], *chantre, chanteur* (*il est mentionné comme existant par Varron, L. L.* 3, 32, 118, *mais il ne se trouve dans aucun exemple antérieur à Auguste*) : Vetus et nobilis Ario cantator fidibus fuit, *Gell.* 16, 19 (*traduct. du grec* κιθαρῳδός, *Herod.* 1, 23, *Bähr.*). Cantator cygnus funeris ipse sui, *Martial*, 13, 77.

cantātrix, icis, *f.*, *adj.* [cantator] (*lat. des bas temps*), *chanteuse, cantatrice* : Imploret citharas cantatricesque choreas, *Claudian. Bell. Gild.* 448. — 2°) *celle qui enchante par des formules magiques, enchanteresse, magicienne, sorcière* : ~ anus, *Appul. Met.* 2, *p.* 128. ~ aniculæ, *id. ib. p.* 123.

Cantazaræ Provincia, *i. q.* Calabria Ulterior.

Canteci, *Plin.* 6, 7 (7), 22, *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *près de l'embouchure de l'*Ocharius *dans le* Palus Mæotis.

Cantecrucium, *le bourg de Cantecroix, dans le Brabant méridional, au S. E. d'Anvers.*

* **cantěriatus** (canth.), a, um, *adj.* [canterius], *étayé, soutenu par des échalas, échalassé* : ~ vineæ, *Colum.* 5, 4, 1.

cantěrīnus (canth.), a, um, *adj.* [canterius], *relatif au cheval, de cheval* : Certe hæc mulier canterino ritu (*à la manière des chevaux qui dorment debout*) hic astans somniat, *Plaut. Men.* 2, 3, 44. ~ hordeum, *c.-à-d. orge d'hiver, Colum.* 2, 9, 14; 2, 10, 31; *Pallad. Oct.* 1, 2. ~ lapathum = rumex, *Plin.* 20, 21, 85.

* **cantěrĭŏlus,** i, *m.*, *dimin.* [canterius], *petite rangée ou balustrade d'échalas pour attacher les plantes, Colum.* 11, 3, 58.

Canterius Mons, *Varro, R. R.* 2, 1; *montagne dans la Sabina, dans la plaine et près du fl.* Canera; *auj. Monte di Giovanne.*

cantěrius (canth.), ii, (*vocat.* canteri, *Sulpic. Galba dans Fest. s. v.* RIDEO, *p.* 282, *b*, *ed. Müll.*; *cf. les vocatifs* columbari *et* manuari *de* columbarius *et* manuarius), *m.* [*peut-être* κανθήλιος, *bête de somme*] — 1°) *cheval hongre* : « Propter quod discrimen maxime institutum, ut castrentur equi : demptis enim testiculis fiunt quietiores, ideo quod semine carent; ii canterii appellantur, « *Varro, R. R.* 2, 7, 15; *cf. Fest. p.* 36. « Καββάλις μηχανικός, » *Gloss. De même Plaut. Aul.* 3, 5, 21; *Capt.* 4, 2, 34; *Cic. N. D.* 3, 5; *Fam.* 9, 18; *Senec. Ep.* 87. — **b)** *empl. par méton. en parlant d'un vieillard impotent* : Quamquam vetus canterius sum, mihi nunc adhinniret (muliercula), *Plaut. Cist.* 4, 2, 83. — **c)** *proverb.* canterius in fossa, *être dans la détresse; abandonné sans secours, Liv.* 23, 47. « Rideo, inquit Galba, canterios, » proverbium est quod Sinnius Capito ita interpretatur, si qui principio rei alicujus inchoatæ deficiunt animo, *etc.*, *Fest. p.* 282 *b*, *ed. Müll.* — 2°) *t. d'archit.*, *pièce de bois qui descend depuis le faîte jusqu'au bas du toit, chevron, Vitr.* 4, 2. — 3°) *t. de vigneron, échalas pourvu de traverses pour attacher la vigne, appui, étançon, Colum.* 4, 12, 2; 4, 141, *et pour la préserver de la gelée*, 11, 3, 62. — 4°) *t. de vétérinaire : appareil pour soutenir en l'air des chevaux malades, Veget.* 3, 47, 3. — *L'orthographe* canterius *est appuyée par Orelli, Inscr.* 5.

Canthăpis, *Ptol.*; *v. de la* Carmania, *entre le cap* Carpella *et le fl.* Sarus, *près du* Sin. Persicus.

Canthăra, æ, *f.*, *nom d'une vieille femme dans Ter. Andr.* 4, 4, 30.

† **canthărias,** æ, *m.* [κανθαρίς], *pierre précieuse qui porte l'image d'une mouche cantharide, Plin.* 37, 11, 72.

† **canthăris,** ĭdis, *f.* = κανθαρίς, *cantharide, genre de coléoptères qui renferme plusieurs espèces, Plin.* 11, 28, 34; *empl. aussi fréq. en médecine, id.* 11, 35, 41; 29, 4, 30. *Particul. mouche cantharide* (*très-venimeuse*), Meloe vesicatorius *Linn.*, *Cic. Tusc.* 5, 40, 117; *Fam.* 9, 21; *Ovid. Ibis*, 308; *cf. Plin.* 29, 4, 30, *et* 11, 35, 41. — 2°) *charançon, ver qui ronge le blé, petit scarabée, en bon latin* scarabæus parvus, *Plin.* 18, 17, 44, *n*° 2. — 3°) *ver nuisible à la vigne et aux rosiers Pallad.* 1, 35, 6 *et* 4.

† **canthărītes vinum** = κανθαρίτης οἶνος, *espèce de vin précieux, et qui vient d'outre-mer, Plin.* 14, 7, 9.

Cantharium Promontorium, *promontoire sur la côte occident. de l'île de Samos.*

canthărŏlĕthros, i, *m.* (κανθαρόλεθρος), *nom d'une localité près d'Olynthe en Thrace, Plin.* 11, 28 (34), 99.

* **canthărŭlus,** i, *m.*, *dimin.* [cantharus], *petit vase à boire, petit coupe, Arnob.* 6, *p.* 209.

† **canthărus,** i, *m.* = κάνθαρος, — 1°) *grand vase à boire, à large ventre, muni d'anses, grande cruche, pinte, broc, hanap* (*se trouve surtout souvent dans Plaute*), *Plaut. Asin.* 5, 2, 56; *Bacch.* 1, 1, 36; *Men.* 1, 2, 64; 1, 3, 5; *Most.* 1, 4, 33; *Pseud.* 4, 2, 2; 4, 4, 13; 5, 1, 34; *Pers.* 5, 2, 22; 40; *Rud.* 5, 2, 32; *Stich.* 5, 4, 23; 48; *Hor. Od.* 1, 20, 2; *Ep.* 1, 5, 23, *et pass.* — Cantharus, *vase particulier, attribut de Bacchus et de sa suite, comme le* scyphus *était un des attributs d'Hercule, Virg. Ecl.* 6, 17, *Voss.*; *Macr. Sat.* 5, 21; *c'est pourquoi Marius fut blâmé de ce que, après sa victoire sur les Cimbres, on le vit, semblable à Bacchus triomphant, boire dans un* cantharus, *Plin.* 33, 11, 53; *Val. Max.* 3, 6, *n*° 6. — 2°) *tuyau pour la conduite de l'eau, conduit, Paul. Dig.* 30, 41 § 11; *Inscr. Grut.* 182, 2. — 3°) *espèce de poisson de mer, Ovid. Hal.* 105; *Plin.* 32, 11, 32. — 4°) *marque noire sous la langue du bœuf Apis, Plin.* 8, 46,

Canthărus, i, *m.*, *fondeur et ciseleur grec, de Sicyone, Plin.* 34, 8 (19), 85.

Canthelea, Canthelia, *v. sur la côte de la Zeugitane, non loin de Carthage.*

canthelius, ii, *m.* (κανθήλιος), *comme* canterius, *Petron. fragm. Tragur.* 57 *Burm.*

cantheriatus, cantherinus; *voy. s. q.* canteriatus, canterinus.

cantherius, ii, *et ses dérivés; voy.* canterius, *etc.*

Canthi Colpus, *Ptol.*, Κάνθι κόλπος; Κάνθου, *Cod. Palat.*; Sinus; *golfe sur la côte N.-O. de l'*India intra Gangem, *dans la partie N. duquel se jette l'Indus, auj. le golfe de Kutsch.*

† **canthus,** i, *m.* = κανθός (*propr. cercle de fer autour de la roue* : « Ferrum quo rotæ vinciuntur dici solet canthus, » *Quintil. Inst.* 1, 5, 88, *où du reste il est regardé comme d'origine barbare (africaine ou espagnole)*; *de là par méton.* (*pars pro toto*), *roue* : Quamvis temone sub uno Vertentem sese frustra sectabere canthum, *Pers.* 5, 71. — 2°) *nom. propr.*, Canthus, i, *m.*, Κάνθος, *nom d'un Argonaute, Hygin. Fab.* 14; *Val. Flacc.* 1, 3 *et* 6. — *Canthus, angle de l'œil. Le grand canthus est le larmier, L. M.*

Cantia, *Beda, Hist. Eccles.* 1, 26; 2, 3; Cantium, *Cæs. Gall.* 5, 13 *sq.* 22; *Cell.*; *le comté de Kent, en Angleterre, borné à l'E. par le Pas-de-Calais, au N. par la Tamise et au S.-O. par le Sussex. César y combattit, entre le* Fretum Gallicum *et la* Tamesis.

canticŭlum, i, *n.*, *dimin.* [canticum], — * 1°) *petite chanson, chansonnette* : ~ Zephyri, *Septim. Afer dans Ter. Maur. p.* 2427, *P.* — 2°) *petite formule magique* : In colubras callet canticulum, *Pompon. dans Non.* 482, 9.

cantĭcum, i, *n.* [cantus], *solo dans la comédie romaine, accompagné de musique et de danse* : Nosti canticum (in Demiurgo Turpilii), meministi Roscium, *Cic. Fam.* 9, 22. ~ agere, *jouer le* canticum, *c.-à-d. le rôle de l'acteur qui le danse pendant qu'on le chante, Liv.* 7, 2. ~ desaltare, *danser le* canticum, *Suet. Calig.* 54. Histrio in cantico quodam, *id. Ner.* 39. ~ Neroniana, *id. Vit.* 11. Atellanis notissimum canticum exorsis, *id.*, *Galb.* 13; *cf. Bæhr Hist. de la Litt.* § 37, *et les auteurs qui y sont cités.* — *De là* 2°) *chant, chanson en gén.* : Tunc chorus ignotum modo reducto canticum Insonuit, *alors le chœur entonne un chant que, récemment revenu, il* (*le joueur de flûte*) *ne connaissait pas, Phædr.* 5, 7, 25. Equester ordo canticum repeti jubet, *id. ib.* 31. Omne convivium obscenis canticis strepit, *retentit de chansons obscènes, Quintil. Inst.* 1, 2, 8. Nisi forte in carminibus tantum et in canticis exigitur structura quædam et inoffensa copulatio vocum, in agendo supervacua est, *id.* 1, 10, 23; *cf. id.* 1, 8, 2; 1, 12, 14; 9, 2, 35; 11, 3, 13. — *De là* **b)** *empl. en parlant de la prononciation vicieuse et chantante d'un orateur* : Est in dicendo quidam cantus obscurior, non hic e Phrygia et Caria rhetorum epilogus, pene canticum, sed, *etc.*, *le discours a aussi sa musique, mais habilement dissimulée; elle est loin de ressembler à cette déclamation chantante dont les rhéteurs de Phrygie et de Carie croient embellir leurs péroraisons, mais, etc.*, *Cic. Or.* 18; *de même Plin. Ep.* 2, 14, 13; *cf. Quintil. Inst.* 1, 8, 2; 11, 3, 13. — 3°) *chanson injurieuse, satirique, Paul. Recept. Sentent.* 5, 4. — *Dans Saint-Jérôme, chant religieux, cantique.* — * 4°) *adj.*, cantĭcus, a, um, *musical, de chant* : ~ delinimenta, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 3.

cantĭcus, a, um; *voy. l'art. précéd., à la fin.*

Cantiera, æ, *la presqu'île écossaise de Cantire, Cantyre, comté d'Argyle.*

Cantieræ Fretum, *le détroit de Cantire; voy. l'art. précéd.*

Cantieræ Rostrum, Epidium Promontorium, *le cap de Cantire, dans le comté écossais d'Argyle, à l'extrémité S. de la presqu'île de Cantire.*

Cantii, *Cæs. Gall.* 5, 14; Κάντιοι, *Ptol.*; *peuple de la* Britannia Romana, *dans le Kent actuel.*

Cantii Litora, Sussexiæ Litora, *la chaîne de collines nommée Downs, Dunes, sur la côte de Kent et de Sussex, en Angleterre.*

cantĭlēna, æ, *f.* [cantilo], — 1°) *empl. avant et pendant la période classique et correspondant à notre expression* : *vieille chanson, même turelure, même refrain, c.-à-d. sot bavardage, billevesée, bagatelle* : Ut crebro mihi vafer ille Siculus insusurret cantilenam illam suam : Νᾶφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν, *Cic. Att.* 1, 19, 8. Totam istam cantilenam ex hoc pendere ut quam plurimum lucri faciant, *tout ce bruit n'a pour but que de gagner le plus possible, Brutus dans Cic. Fam.* 11, 20, 2. Gerendus est tibi mos adolescen-

tibus, Crasse, qui non Græci alicujus quotidianam loquacitatem sine usu, neque ex scholis cantilenam requirunt, sed ex homine omnium sapientissimo, *etc.*, *ni les vieux refrains de l'école* (*les préceptes usés et rebattus*), *Cic. De Or.* 1, 23, 105. Cantilenam eamdem canis, *c'est toujours la même chanson*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 10. — 2°) *empl. dans la période classique, sans idée accessoire odieuse, pour chant, chanson en gén., chansonnette, cantilène* : Notissima illa veterum poetarum de Cænide et Cæna cantilena, *Gell.* 9, 4; *de même id.* 19, 9, 8.

cantĭlēnōsus, a, um, *adj.* [cantilena] (*lat. des bas temps*), *relatif à la chansonnette, mis en vers, métrique, poétique* : ∼ nugæ, *Sidon. Ep.* 3, 14; *de même id.* 4, 1.

Cantilia, *v. des* Biturges Cubi, *dans la* Gallia Aquitan.; *au N.-O. d'*Augustonemetum; *auj. Cantelle la Vieille, dépt du Puy-du-Dôme* (*Auvergne*).

cantillo, āvi, ātum, āre *v. dimin. a.* [canto], *fredonner, chantonner, chanter* (*lat. des bas temps; ne se trouve peut-être que dans Appulée*) : Clamore ludunt, strepitu cantillant, conviciis jocantur, *Appul. Met.* 4, *p.* 146; *de même id. Flor.* n° 3 *et* 4.

cantĭo, ōnis, *f.* [cano : *propr. action de chanter, de jouer d'un instrument; de là, par méton. abstr. pro concr.*] — **1°)** *chant, chanson* (*rar. empl.; le plus souvent avant le siècle classique*) : Cantio est Græca : ἢ πέντε πίν' ἢ τρὶς πίν' ἢ μὴ τέτταρα, *Plaut. Stich.* 5, 4, 25. Redde cantionem veteri pro vino novam, *id. ib.* 5, 6, 8; *de même Suet. Ner.* 25; *Front. ad Ver.* 1 (*peut-être aussi encore, Plaut. Stich.* 5, 5, 19; *cf.* cantatio). — 2°) *formule magique, enchantement* : Luxum si quod est, hac cantione sanum fiet, *Cato, R. R.* 160. Subito totam causam oblitus est, idque veneficiis et cantionibus Titiniæ factum dicebat, * *Cic. Brut.* 60, 217.

Cantiœbis, *Ptol.; v. de Germanie; sel. Kruse, auj. Hambach, bourg de Bavière dans le cercle de Regen, à* 7 ¼ *milles au N.-E. de Nuremberg, à* 1 ½ *au N.-O. d'Amberg; selon d'autres la v. même d'Amberg.*

cantĭtātio, ōnis, *f., chant souvent répété, refrain, Prisc.* (*Quich.*).

cantĭto, āvi, ātum, āre, *v. fréqu. act.* [canto; *cf. Varro, L. L.* 6, 7, 71; 8, 33, 119], *chanter, jouer souvent, à plusieurs reprises* (*rar. empl.*) : Ut habeas quicum cantites, *Ter. Ad.* 4, 7, 32. Carmina in epulis esse cantitata a singulis convivis de clarorum virorum laudibus in Originibus scriptum reliquit Cato, *Cic. Brut.* 19, 75 (*cf.* cano, n° II, 2). Transeuntem (Neronem) Isidorus Cynicus in publico clara voce corripuerat, « quod Nauplia mala bene cantitaret, sua bona male disponeret, » *Suet. Ner.* 39. Ceteræ quæ dulce cantitant aves, *Appul. Met.* 6, *p.* 175.

Cantium, *i. q.* Cantia.

Cantium, *Cæsar. B. G.* 5, 13, 22; Κάντιον ἄκρον, *Ptol.; cap dans la* Britannia Romana, *non loin de l'embouchure de la* Tamesis; *auj. le cap Paperness, dans le Kent.*

* **cantiuncŭla,** æ, *f., dimin.* [cantio], *petite chanson attrayante, chansonnette* : Vidit Homerus probari fabulam non posse si cantiunculis (*s.-ent.* Sirenum) tantus vir irretitus teneretur, *Cic. Fin.* 5, 18, *fin.*

Cantius; *cf.* Cancius.

canto, āvi, ātum, āre, *v. intens. n. et a.* [cano, *et concordant avec lui dans la plupart des significations; voy.* cano].

I) *v. n., produire avec expression, avec énergie des sons mélodieux* (*au moyen de la voix ou d'instruments*), *résonner, retentir, chanter, jouer* (*d'un instrument*) (*très-classique en prose et en poésie; n'est rare que dans Cicéron*).

1°) *en parlant de l'homme* : Pamphilam cantatum provocemus, *invitons Pamphila à chanter, Ter. Eun.* 3, 1, 53. Arcades ambo Et cantare pares et respondere parati, *tous deux égaux dans l'art de chanter et de répondre aux chants, Virg. Ecl.* 7, 5; *de même id. ib.* 10, 32. Cantando victus, *vaincu au chant dialogué, dans une lutte de chant, id. ib.* 3, 21. Atque aliqua assiduæ textis operata Minervæ Cantat, et applauso pectine tela sonat, *Tibull.* 2, 1, 66. Adimam cantare severis, *j'interdirai aux hommes graves le droit de chanter, de faire des chansons, Hor. Ep.* 1, 19, 9. Ut (cantores) numquam inducant animum cantare rogati, *priés de chanter, id. Sat.* 1, 3, 2. Ne musicæ quidem rudis, ut qui cantaret et psalleret jucunde scienterque, *il savait même la musique et il chantait en s'accompagnant d'un instrument* (*à cordes*), *d'une manière aussi agréable que savante, Suet. Tit.* 3. — *En parlant de l'acteur* : Cantante eo (Nerone), ne necessaria quidem causa excedere Theatro licitum erat, *Suet. Ner.* 23. Ne concusso quidem repente motu terræ Theatro ante cantare destitit quam inchoatum absolveret νόμον, *id. ib.* 20; *de même id. Vesp.* 4, *et pass.; cf. plus bas, n°* II, 2, b. — Conducta veni, ut fidibus cantarem seni, Dum rem divinam faceret, *pour jouer de la lyre à côté du vieillard, Plaut. Epid.* 3, 4, 64; *de même* ∼ avenis, *jouer du chalumeau, Ovid. Met.* 1, 677. ∼ ad chordarum sonum, *chanter en s'accompagnant sur la lyre, Nep. Epam.* 2. ∼ tibiis, *id. ib.; præf.* § 1. ∼ ad manum histrioni, *dans la comédie, chanter et jouer, tandis que l'acteur accompagne le chant de ses gestes ou de sa danse, Liv.* 7, 2; *cf. Val. Max.* 2, 4, 4. — *Proverb.* ∼ surdo, *Prop.* 4, 8, 47, *et* ∼ ad surdas aures, *Ovid. Am.* 3, 7, 61, *prêcher aux sourds; chanter aux oreilles d'un sourd, perdre ses paroles, prêcher dans le désert; cf.* cano, n° 2, 2. — **b)** *empl. dans la rhét. pour caractériser la prononciation vicieuse, la déclamation chantante, d'un orateur* : Si cantas, male cantas, si legis, cantas, *si tu chantes, tu chantes mal, si tu lis, tu chantes, C. Cæsar dans Quintil. Inst.* 1, 8, 2; *de même Quintil. ib.* 11, 1, 56; 11, 3, 57; 58; 59; 60.

2°) *en parlant d'animaux* : Deos gallis signum dedisse cantandi, *que les dieux avaient donné aux coqs le signal de chanter, Cic. Divin.* 2, 26, *fin.* Multaque cantantes umbra tegebat aves, *Prop.* 4, 9, 30.

3°) *en parlant d'un instrument* : Nunc intra muros pastoris bucina lenti Cantat, *la trompe du berger retentit, Prop.* 4, 10, 30. Cantabat fanis, cantabat tibia ludis, Cantabat mœstis tibia funeribus, *la flûte se faisait entendre dans les temples, dans les jeux, dans les funérailles, Ovid. Fast.* 6, 659 *et* 660.

II) *v. a., prendre qqche* (*qqn*) *pour sujet de son chant, de son jeu, de sa verve poétique* (*cf.* cano, n° 2.).

1°) *avec des termes homogènes ou généraux pour régime, comme* carmen, versus, *etc., chanter, faire entendre, débiter* : Carmina non prius audita canto, *je chante des vers non encore entendus, nouveaux, Hor. Od.* 3, 1, 4. Agricola cantavit certo rustica verba pede, *Tibull.* 2, 1, 52. Hymen cantatus, *Ovid. Her.* 12, 137; *cf. Ter.* 5, *Ad.* 7, 7 : Hymenæum qui cantent.

2°) *avec des objets particuliers, déterminés* : *chanter, célébrer par ses chants, dire, glorifier* : Jampridem istum canto Cæsarem, *voilà longtemps déjà que je chante ce César, Cic. Qu. Fr.* 2, 13. Vos celebrem cantate Deum, *Tibull.* 2, 1, 83. Absentem ut cantat amicam, *Hor. Sat.* 1, 5, 15. ∼ rivos, *id. Od.* 2, 19, 11. ∼ convivia, prœlia, *chanter les festins, les combats, id. ib.* 1, 6, 19. ∼ Augusti tropæa, *chanter les trophées d'Auguste, célébrer ses victoires, id. ib.* 2, 9, 19. Qui Pythia (*s.-ent.* certamina) cantat Tibicen, *id. A. P.* 414, *et pass.* Dignus cantari, *digne d'être célébré, Virg. Ecl.* 5, 54. Per totum cantabimur orbem, *Ovid. Am.* 1, 3, 25, *de même id. ib.* 2, 17, 33; *cf. Martial.* 9, 50. Cantatus Achilles, *Ovid. Am.* 2, 1, 29. *Particul.* — **b)** *en parlant de l'acteur* : *représenter qqche* (*un rôle*) *par son jeu, jouer* (*cf. plus haut, n°* 1, 1) : Inter cetera cantavit (Nero) Canacen parturientem, Orestem matricidam, Œdipodem excæcatum, Herculem insanum, *il joua Canacé en couches, Oreste parricide, Œdipe aveugle, etc., Suet. Ner.* 21. Nioben se cantaturum pronunciavit, *id. ib.* Tragœdias quoque cantavit personatus, *id. ib.* ∼ fabulam, *jouer une pièce, id. ib.* 46, *fin.* ∼ epinicia, *id. ib.* 43, *fin.*

3°) *indiquer, annoncer, faire connaître qqche* : Vera cantas? vana vellem, *Plaut. Most.* 4, 2, 64. Quid fati provida cantet avis, *Tibull.* 2, 5, 12. Urna hæc literata est : ab se cantat cuja sit, *Plaut. Rud.* 2, 5, 21; *de même id. Bacch.* 4, 9, 61. — *De là* **b)** *rappeler à plusieurs reprises qqche, le répéter, le recommander, avertir de qqche* : Hæc dies noctes tibi canto ut caveas, *je ne fais que te répéter nuit et jour de prendre garde à cela, Plaut. Trin.* 2, 2, 13. Cujus nunc pudet me et miseret; qui harum mores cantabat mihi, Monuisse frustra, *Ter. Heaut.* 2, 3, 19. — **c)** *dans un sens défavorable* : ∼ alquem, *décrier qqn, en parler en mauvaise part* : si hoc feceris, et te et illum familia universa cantabit, vos cunctorum digiti denotabunt, *Hieronym. ep.* 117, n° 6.

III) *dans la langue religieuse, empl. comme v. n. ou a., conjurer, prononcer des formules magiques, évoquer par des enchantements, jeter un charme sur qqche* : Luxum si quod est, hac cantione sanum fiet .... Incipe cantare : IN. ALIO. S. F. MOTAS. VÆTA, *etc., s'il y a luxation, on la guérit par le charme suivant, Cato, R. R.* 160, 1; *de même Varro, R. R.* 1, 2, 27. Frigidus in pratis cantando rumpitur anguis, *par des enchantements, Virg. Ecl.* 8, 71. Et chelydis cantare soporem, *Sil.* 8, 498. Cantatum carmen, *formule magique, Ovid. Met.* 14, 369. Cantata Luna, *la lune évoquée par des enchantements, des formules magiques, Prop.* 4, 5, 13. Cantata falx, *Ovid. Her.* 6, 84; *de même* ∼ herbæ, *id. Met.* 7, 98. ∼ umbra, *Lucan.* 6, 767. ∼ ignis, *Sil.* 1, 430.

Cantocaptæ, *Plin.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Pal. Mæotis.

cantor, ōris, *m.* [cano], *chantre, chanteur, poète* : Omnibus hoc vitium est cantoribus inter amicos Ut numquam inducant animum cantare rogati, *c'est un travers commun à tous les chanteur que, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 1; *de même id. ib.* 129; 1, 2, 3 (« mutato nomine cantorem pro musico dicit, » *Acr.*). ∼ Thamyras, *Prop.* 2, 22, 19. Ne forte pudori Sit tibi Musa lyra solers et cantor Apollo, *et Apollon, dieu du chant, Hor. A. P.* 407 (*cf.* Apollo). (Caligula), Threx et auriga, idem cantor atque saltator, *Suet. Calig.* 54.— *Comme t. de mépris* : *celui qui chante, qui répète d'une manière monotone, qui rabâche qqche* : Ita est tibi jurisconsultus ipse per se nihil, nisi leguleius quidam cautus et acutus, præco actionum, cantor formularum, auceps syllabarum, *un rabâcheur de formules, Cic. De Or.* 1, 55, *fin.; cf. Plaut. Pseud.* 1, 3, 132. — *Et avec le gén. de la personne* (*d'après* cano, n° II, 2), *celui qui exalte qqn, qui le chante en qque sorte, prôneur, panégyriste* : O poetam egregium (*s.-ent.* Ennium)! quamquam ab his cantoribus Euphorionis contemnitur, *Cic. Tusc.* 3, 19, 45. — **b)** *dans la langue scénique* = χορευτής, *choriste, acteur qui chante ce qu'un autre représente par le geste* (*cf. G. Herm. Opusc.* 1, *p.* 298) : Quum ageretur Togata, simulans, ut opinor, caterva tota .... concionata est : « Huic vitæ suæ, etc. » .... Sedebat exanimatus, et is qui antea cantorum convicio conciones celebrare suas solebat, cantorum ipsorum vocibus ejiciebatur, *Cic. Sest.* 55, 118. Donec cantor « Vos plaudite! » dicat, *Hor. A. P.* 155.

cantrĭcŭla, æ, *f., Gloss. Isid., frelon.*

cantrix, icis, *f.* [cantor], *chanteuse, cantatrice* : Flabelliferæ, sandaligerulæ, Cantrices, cistellatrices, *etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 23. ∼ monstrosæ et fabulosæ Sirenes, *Tertull. adv. Marc.* 3, 5. — *Pris adj.* : Intra retem aves sunt omne genus, maxime cantrices, ut lusciniolæ ac merulæ, *etc., des oiseaux chanteurs, Varro, R. R.* 3, 5, 14; *cf. Inscr. ap. Reines. cl.* 11, n° 58.

Cantuaria, *Cluv.; Cell.;* Darvernum, Δαρούερνον, *Ptol.;* Duraverus, *Tab. Peut.;* Durovernum, *Anton. Itin.; Beda, Hist.* 2, 3, 18; Dorovernia, *sel. Beda, v. des* Cantii, *dans la* Britannia Romana, *à* 25 *m. p. à l'E. de* Durobrivis, *à* 14 *au N.-O. de* Ad Portum Dubris, *à* 12 *au S.-E. de* Durolenum; *auj. Canterbury, Cantelberg, chef-lieu du Kentshire, sur le Medway.* Cantaurii, *Beda,* 1, 28; Dorovernensis, e, *Beda;* Cantuariensis, e, *Cluv.*

* **cantŭlus,** i, *m., dimin.* [cantus], *chansonnette, petite chanson* : Inventum cantuli et organi, *Firmic. Math.* 3, 12.

cantŭrĭo, īre, *v. n. et a* [cano], *avoir envie de chanter, chantonner, fredonner* (*lat. des bas temps et très-rar. empl.*) : Nihil nos delectâris? et solebas suavis esse, canturire melicam, belle diverbia dicere (*telle paraît devoir être la leçon; la vulg. est* : Canturire belle diverbia, adjicere melicam), *Petron. Sat.* 64, 2, *N. cr.* Dagnades sunt avium genus quas Ægyptii inter potandum cum coronis devincire soliti sunt, quæ vellicando morsicandoque et canturiendo assidue non patiuntur dormire potantes, *Fest. s. v.* DAGNADES, *p.* 52.

Canturnus, i, *nom d'un lieu, Festus.*

cantus, ūs, *m.* [cano], *son, mélodie, chant, chanson, poésie* (*très-fréq. empl. et très-classique*) : Liquidas avium voces imitarier ore Ante fuit multo quam levia carmina cantu Concelebrare homines possent aureisque levare, *imiter avec sa bouche la voix limpide des oiseaux fut en usage bien avant les chants qui soutiennent un vers coulant et charment l'oreille, Lucr.* 5, 1379. Et vigilantibus hinc aderant solatia somno, Ducere multimodis voces et flectere cantus, *et veillant, ils se consolaient du sommeil perdu en tirant mille sons de leur voix, en la pliant à mille accords, id. ib.* 1405. Animi et aurium causa tot homines habet ut quotidiano cantu vocum et nervorum et tibiarum tota vicinitas personet, *que tout le voisinage retentit chaque jour du son des voix, des lyres et des flûtes, Cic. Rosc. Am.* 46, 134. Locum illum litoris percrepare totum mulierum vocibus cantuque symphoniæ, *id. Verr.* 2, 5, 13. Bestiæ sæpe immanes cantu flectuntur, *id. Arch.* 8, *fin. et pass.* — At cantu commotæ Erebi de sedibus imis Umbræ, *Virg. Georg.*, 4, 471. Pandite nunc Helicona, deæ, cantusque movete, *et commencez les chants.*

l escripto jam ad tibicinem cantu, *Liv.* 7, 2. Ut cantus vocis plurimum juvat sociata nervorum concordia, *comme les accents de la voix charment infiniment quand on les marie aux accords de la lyre*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 124; *cf. ib.* 11, 3, 23. Ille liquor docuit voces inflectere cantu, *Tibull.* 1, 7, 37; *de même id. ib.* 44. Cantu tremulo (*i. e.* voce anili) pota Cupidinem lentum sollicitas, *d'une voix chevrotante* (*de vieille*), *Hor. Od.* 4, 13, 5. Præcipe lugubres cantus Melpomene, *id. ib.* 1, 24, 3. Est autem in dicendo etiam quidam cantus obscurior, *il y a même dans le débit oratoire une sorte de chant obscur* (*moins sensible*), *Cic. Or.* 18, *et pass.* — Raucisono minantur cornua cantu, *Lucr.* 2, 620; *imité par Virg. Æn.* 8, 2. ~ bucinarum, *le son des trompettes*, *Cic. Mur.* 9, *fin.* ~ tubarum, *Liv.* 25, 24. ~ tibiæ, *Catull.* 64, 264; *Tibull.* 1, 7, 47; *Hor. Od.* 3, 7, 30. ~ citharæ, *Hor. Od.* 3, 1, 20. — Et partim mutant cum tempestatibus una Raucisonos cantus cornicum secla vetusta Corvorumque greges, *Lucr.* 5, 1083; *de même* ~ avium et volatus, *le chant et le vol des oiseaux*, *Cic. Divin.* 1, 42, *fin.* ~ galli, *le chant du coq*, *id. Muren.* 9, *fin.*; *Hor. Od.* 3, 1, 20; *Ovid. Met.* 11, 597; *cf. Enn. dans Cic. Divin.* 2, 26, *fin.* ~ perdicis, *de la perdrix*, *Ovid. Met.* 8, 238. ~ fulicis, *Cic. poet. Divin.* 1, 8, *fin.*

2°) (*d'après* cano, *n°* 2, 3) *prophétie, prédiction, présage* : Veridicos Parcæ cœperunt edere cantus, *des présages certains*, *Catull.* 64, 306. Nec mihi sunt sortes, nec conscia fibra deorum, Præcinit eventus nec mihi cantus avis, *Tibull* 1, 8, 4.

3°) (*cf.* canto, *n°* 3) *formule magique, enchantement*, ἐπῳδή : Cantus vicinis fruges traducit ab agris, Cantus et iratæ detinet anguis iter, Cantus et e curru Lunam deducere tentat, *etc.*, *Tibull.* 1, 8, 19 *sq.*; *de même id.* 1, 2, 47; 55; 62; 4, 1, 63; 4, 4, 10; *Ovid. Her.* 12, 167; *Met.* 4, 49; 7, 195; 201; *Colum.* 10, 367; *Val. Flacc.* 6, 448.

CANUA, æ; *voy.* CANIFERA.

Canuccis, Κανουκκίς, *Ptol.*; Gunugi, *Plin.* 5, 2; Gunugus, *Anton. Itin.*; *ville sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *à* 12 *m. p. à l'O. de* Cæsarea; *auj. probablemt Sargel.*

cānui, *parf. de* cāneo; *mais* cănui, *arch. p.* cecini *de* cano.

Cănŭlēius, a, um, *nom d'une famille romaine, p. ex.* C. Canuleius, *tribun du peuple, sur la proposition duquel* (Canuleium plebiscitum,) *Cic. Rep.* 2, 37, *fut introduit, l'an de Rome* 310, *le mariage entre patriciens et plébéiens*; *cf. Liv.* 4, 1 *sq.*; *Flor.* 1, 25; *cf. Nieb Hist. rom.* 2, *p.* 434 *et suiv.*

Canum Marinorum Insula, *île de l'Australie, île des Chiens dans l'océan Pacifique.*

Canum Urbs; *cf.* Cynopolis.

cānus, a, um, *adj.* [*se rattache étymol. à* κάω, καίω, *propr. brûlé*; *de là, d'après la couleur*], *gris, cendré, grisâtre, d'un blanc brillant, argenté* (*le plus souvent empl. en poésie*) : ~ fluctus, *flots écumants*, *Lucr.* 2, 767; *Cic. Arat.* 71; *de là* ~ aqua, *onde écumante*, *Ovid. Her.* 2, 16. ~ nix, *Lucr.* 3, 21; *Hor. Sat.* 2, 5, 41. ~ gelu, *Virg. Georg.* 3, 442. ~ pruina, *Hor. Od.* 1, 4, 4. ~ salicta, *Ovid. Met.* 5, 590. ~ segetes, *id. ib.* 10, 655. ~ aristæ, *id. ib.* 6, 456. ~ lupus, *id. ib.* 6, 527; 7, 550. ~ color equi, *Pallad. Mart.* 14, 4. ~ arborum villi, *Plin.* 12, 23, 50, *et pass.* *Se dit surtout souvent de la chevelure blanche des vieillards* : Imo edepol sic ludos factum Cano capite atque alba barba, *avec une tête blanche et une barbe blanche*, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 15; *de même id. Asin.* 5, 2, 84; *Catull.* 68, 124; *Tibull.* 1, 1, 72; *Ovid. Fast.* 5, 57. *De même* ~ capilli, *Hor. Od.* 2, 11, 15; *Ovid. Met.* 1, 266; 2, 30; 4, 474. ~ crinis, *Catull.* 64, 350; *Ovid. Met.* 13, 427. ~ barba, *Martial.* 4, 36, *et pass.* *Aussi empl. subst. au plur.* cani, orum, *m.* (*s.-ent.* capilli), *cheveux blancs* : Non cani, non rugæ repente auctoritatem arripere possunt; sed honeste acta superior ætas fructus capit auctoritatis extremos, *Cic. De Senect.* 18, 62; *de même Ovid. Met.* 3, 275; *se trouve, dans les poëtes du siècle d'Auguste et postérieurs* (*particul. souvent dans Ovide*), *même avec d'autres épithètes* : ~ falsi, *faux cheveux blancs*, *Ovid. Met.* 6, 26. ~ honorati, *id. ib.* 8, 9. ~ positi, *id. ib.* 14, 655. ~ rari, *Ovid. Met.* 8, 568. ~ sui, *id. ib.* 10, 391. ~ miseri, *Pers.* 5, 65. ~ venerandi, *Senec. Herc. fur.* 1249. — *De là empl. par métón. en parlant de la vieillesse et de personnes âgées* : ~ senectus, *la vieillesse chenue*, *Catull.* 108, 1. ~ anilitas, *id.* 61, 162. ~ amator, *amoureux en cheveux blancs, vieux galantin*, *Tibull.* 1, 8, 29. Et ecce de improviso ad nos accedit cana veritas, Atticæ philosophiæ alumna, *Varron dans Non.* 243, 1. *De même* ~ Fides, *l'auguste Bonne Foi*, *Virg. Æn.* 1, 292. ~ Vesta, *Virg. Æn.* 5, 744.

Cănus, *ou* Kanus, i, *m.*, *surnom romain, par ex.* Q. Gellius ~, *Cic. Att.* 13, 31, 4; 15, 21, 2; *Nep. Att.* 10, 2; Julius Canus, *Senec. Tranquill.* 14.

Canusinatus, a, um; *voy.* Canusium, *n°* 2, b.

Canusinus, a, um; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Canŭsium, ii, *n.* (CANUSIA, æ, *f.*, *Inscr. Murat.* 1037, 3), *très-antique ville d'Apulie*; *auj. Canosa, fondée par les Grecs* (*de là* bilinguis, *Hor. Sat.* 1, 10, 30), *célèbre par son excellente laine rouge*, *Mel.* 2, 4, 7; *Plin.* 3, 11, 16, § 104; 8, 48, 73; *Cic. Att.* 8, 11, D, § 1; *Cæs. B. C.* 1, 24; *Hor. Sat.* 1, 5, 91; 2, 3, 168; *cf. Mann. Italie*, 2, *p.* 73 *et suiv.* — *Adj. qui en sont dérivés* : **a)** Cănŭsīnus, a, um, *Canusinien* : ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 8, 2. ~ tuus hospes, *ton hôte de Canusium*, *Cic. Att.* 1, 13, 1. ~ luscæ, *vêtements fabriqués avec de la laine de Canusium*, *Martial.* 14, 127. ~ rufæ, *id. ib.* 129. ~ burri, *Vopisc. Carin.* 20. — *De là* **b)** Cănŭsīnatus, a, um, *vêtu de laine canusinienne* : ~ muliones, *Suet. Ner.* 30. ~ Syrus, *Martial.* 9, 23, 9.

Canutius; *voy.* Cannutius.

« CANUTUS, πολιός, canus, » *Gloss. Philox.*

capa, æ, *f.*, *cape ou chape, sorte de vêtement laïque*, *M. L.*

căpābĭlis, e, *adj. comme* căpax : infirmitatis capabilis (dei virtus), *Cassiod.* 1, *Hist. eccl.* 14. Malitiæ capabilis, *id. ibid.*

căpācĭtas, ātis, *f.* [capax], *qualité de ce qui contient beaucoup, capacité, largeur, étendue en largeur et en profondeur, contenance*; *ampleur* (*rar. empl.*) : Utrum capacitatem aliquam in animo putamus esse, quo tamquam in aliquod vas, ea quæ meminimus infundantur? *pensons-nous qu'il y ait dans l'âme une sorte de réservoir dans lequel nous versons, comme en un vase, les choses dont nous nous souvenons?* *Cic. Tusc.* 1, 25, 61. Mira uteri capacitas, *merveilleuse capacité de l'utérus*, *Plin.* 10, 47, 66. ~ moduli, *Front. Aquæd.* 26. — 2°) *dans le latin des jurisconsultes* : *capacité, habileté à succéder, à recueillir un héritage* (*cf* capio, *n°* 7; capax, *n°* 3) : Tractantibus nobis de capacitate videndum est utrum heredis, *etc.....* Quia nullus est dominus in cujus persona de capacitate quæri possit, *etc.*, *Gaj. Dig.* 31, 55.

capaciter, *adv.*; *voy.* capax, *à la fin.*

Capaneius *ou* **Capaneus**, a, um; *voy. le suiv. n°* 2.

Căpăneus (*trissyll.*), ei, *m.*, Καπανεύς, *fils d'Hipponoüs et d'Astynomé*, *Hygin. Fab.* 70, *un des sept chefs devant Thèbes, écrasé par la foudre de Jupiter*, *Veget. Milit.* 4, 21; *Stat. Theb.* 10, 549, 898 *sq.*; *génit.* Capanei, *Prop.* 2, 24, 40; *acc.* Capanea, *Plin.* 35, 11, 40, *n°* 40; *vocat.* Capaneu, *Ovid. A. A.* 3, 21. — *De là est dérivé* 2°) Căpănēus (*tétrasyll.*), a, um, *adj.*, *relatif à Capanée, de Capanée* : ~ tela, *Stat. Theb.* 10, 811. ~ signa, *id. ib.* 832. *Et autre forme* Căpănēïa conjux, *id. ib.* 12, 545.

capanna, æ, *f.*, *hutte, cabane*, *Isid.* 15, *Orig.* 12.

Capara, *Ptol.*; *Inscpt. ap. Gruter.*; Cappara, *Anton. Itin.*; *v. des* Vettones, *en Lusitanie, entre les fl.* Durius *et* Tajus, *à environ* 95 *m. p. au S.-E. de* Mirobriga; *auj. probablmt Las Ventas de Caparra. Hab.* Caperenses, *Plin.* 3. 21(31), 558. Caparītāni, ōrum, *Inscr. ap. Grut.* 367, 1. *Adject.* : caparītanus, a, um, *Inscr. ap. Grut.* 154, 3.

Caparcelis, is, *Ptol.*; *ville de la* Lavinianesina, Lavinaseua (Cappadocia Magna).

Caparcotia, æ, *Agathodæm. Tab.*; *Ptol.*; Caparnaum, Καπαρναούμ, *Ptol.*; *v. de la* Galilæa Infer., *sur la rive occident. de l'Euphrate, près de son embouch. dans le lac de Génézareth.*

Caparitanus, a, um; *voy.* Capara.

Caparnaum; *cf.* Capernaum.

Caparnaum, *i. q.* Caparcotia.

Caparnaum, **Capernaum**, Καπαρναούμ, *Joseph. Bell. Jud.* 3, 35; *source dans la* Galilæa Infer., *qui arrosait* τὴν χώραν Γεννέσαρ, *se jetait dans le lac de Génézareth, comme le dit Josèphe, l. l., et passait pour une veine* (φλέβα) *du Nil.*

Capatiana; *cf.* Phrygia Pacatiana.

căpax, ācis, *adj.* [capio, *comme* audax, ferax, rapax, sagax, *etc.*], *qui embrasse, contient ou peut contenir beaucoup, spacieux, vaste, ample, étendu* (*fréq. empl. dans les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste*; *ne se trouve peut-être qu'une fois dans Cicéron et encore au figuré*; *voy. plus bas*) : Divolsa repente (*s.-ent.* tonitru) Maxuma dissiluisse capacis Mœnia mundi, *du vaste univers*, * *Lucr.* 6, 123. ~ conchæ, *Hor. Od.* 2, 7, 22. ~ urna, *id. ib.* 3, 1, 16; *Ovid. Met.* 3, 172. Capaciores scyphos, *Hor. Epod.* 9, 33. ~ pharetram, *carquois qui peut contenir beaucoup de flèches*, *Ovid. Met.* 9, 231. ~ putei, *id. ib.* 7, 568. ~ urbs, *id. ib.* 4, 439. ~ ripa, *id. Am.* 3, 6, 19. ~ uterus, *Plin.* 10, 33, 49. Spatiosa et capax domus, *maison spacieuse et vaste*, *Plin. Ep.* 7, 27, 5. Villa usibus capax, *id. ib.* 2, 17, 4. Ut quæque forma perfectissima, ita capacissima est, *Quintil. Inst.* 1, 10, 40 *et pass.* *Avec le gén.* : Circus capax populi, *cirque qui peut contenir beaucoup de spectateurs*, *Ovid. A. A.* 1, 136. Cibi vinique capacissimus, *qui mange et boit extraordinairement*, *Liv.* 9, 16. *De même* flumen onerariarum navium capax, *fleuve navigable pour des vaisseaux de charge*, *Plin.* 6, 23, 26 § 99. Quindecim convivarum ac ministerii capace triclinio, *salle qui peut contenir quinze convives et les gens de service*, *id.* 12, 1, 5.

2°) *Au fig.* : *par rapport à l'intelligence* : *capable, apte, propre, habile*; *souvent aussi* : *vaste, grand* : Demosthenes, quamquam unus eminet inter omnes in omni genere dicendi, tamen non semper implet aures meas : ita sunt avidæ et capaces, et semper aliquid immensum infinitumque desiderant, *tant elles sont avides et exigeantes?* (*vastes, qu'on ne peut emplir*), * *Cic. Or.* 29, *fin.* *De même* ~ ingenium, *vaste génie*, *Ovid. Met.* 8, 534. ~ animi ad præcepta, *esprit docile aux préceptes, qui s'en pénètre et les retient*, *id. ib.* 8, 243. Capaci majora animo, *id. ib.* 15, 5. — *Avec le gén.* : ~ mentis altæ animal (*i. e.* homo), *Ovid. Met.* 1, 76. ~ laboris ac fidei, *Vellei.* 2, 127. ~ spei bonæ, *Senec. De Ira*, 1, 15. ~ imperii, *capable de régner, digne de l'empire*, *Tac. Hist.* 1, 49; *cf. Ann.* 1, 13. ~ molis tantæ mens, *id. Ann.* 1, 11. ~ secreti, *qui sait garder un secret, discret*, *Plin. Ep.* 1, 12, 7. ~ doli, *capable de ruse*, *Ulp. Dig.* 43, 4, 1.

3°) *dans le latin des jurisconsultes* (*d'après* capio, *n°* 7), *habile à succéder, à hériter* : Quod si socii sint, propter eum qui capax est, et ille capit, *etc.*, *Paul. Dig.* 34, 3, 29.

căpēdo, ĭnis, *f.* [capis], *vase simple employé dans les sacrifices, coupe à boire, munie d'une anse* : Minusne gratas diis immortalibus capedines ac fictiles urnulas fuisse quam filicatas aliorum pateras arbitramur? *Cic. Parad.* 1, 2, 11; *de même id. Rep.* 6, 2, *extr.* *cf.* capeduncula *et* capis.

căpēdŭlum, i, *n.* *voy.* capidulum.

capedum (capedum), *arch.*, *prends donc*, *Plaut.*

* **căpēduncŭla**, æ, *f.* [capedo], *petit vase simple empl. dans les sacrifices, petite coupe de sacrifices* : Docebo meliora me didicisse de colendis diis immortalibus jure pontificio et more majorum capedunculis iis quas Numa nobis reliquit, *Cic. N. D.* 3, 17.

Capedūnum, *v. des* Scordisci, *dans la* Pannonia Inferior, *sur le Danube*; *probabl. auj. le lieu nommé Kapfenstein, en Hongrie.*

capelina, æ, *f.*, *capeline, sorte de bandage en forme de bonnet*, *L. M.*

căpella, æ, *f.*, *dimin.* [caper], *chèvre*, *Colum.* 7, 6, 4; *Catull.* 19, 16; 20, 10; *Tibull.* 1, 1, 31; *Virg. Ecl.* 7, 3; 10, 7; *Hor. Epod.* 16, 49; *Sat.* 1, 1, 110; *Ep.* 1, 7, 86; *Ovid. Met.* 13, 691, *et pass.* *Comme œuvre d'art*, *Cic. Verr.* 2, 2, 35. — **b)** *t. injurieux pour désigner un homme sale* : *vieux bouc*, *Ammian.* 17, 12; 24, 8. — 2°) *étoile de première grandeur placée près de l'épaule gauche du Cocher* (*nommée ordin.* capra), *Plin.* 18, 26, 27; *se levant dans les temps pluvieux*; *de là* signum pluviale, *Ovid. Met.* 3, 594; *Fast.* 5, 113. — 3°) *nom propr.* : **a)** Marcianus Mineus Felix Capella, *de Madaure en Afrique, savant grammairien qui vivait dans la deuxième moitié du cinquième siècle de l'ère chrétienne, et dont l'ouvrage, intitulé* Satyricon, *traite des arts libéraux*; *cf. Bæhr, Hist. de la Litt.* § 358. — **b)** Statilius Capella, *Suet. Vesp.* 3. — **c)**, *poëte élégiaque latin, mentionné par Ovid. Pont.* 4, 16, 36.

Capella, *nom propre*; *voy. le précéd. n°* 3.

căpella, æ, *f.*, *dimin.* (capa), — 1°) *chapelle, petite chape, sorte de petit vêtement laïque*, *M. L.* — 2°) *vases sacrés, reliques*, *M. L.* — B) *métaph.*, *chapelle, petit oratoire, sanctuaire*, *M. L.*

Capella, *i. q.* Cana, *dans l'*Æolis.

Capella Domini Gilonis, *le bourg de la Chapelle d'Angillon, Chapelle Dam-Gilion, en France, dépt du Cher* (*Berry*), *à 7 milles de Bourges.*

căpellānus, i, *m.* (capella), *gardien d'une chapelle, des objets sacrés, chapelain*, *M. L.*

căpellĭānus, a, um, *adj.* [capella], *relatif aux chèvres* : ~ ruta, *la rue, qu'elles mangent avec plaisir*, *Martial.* 11, 31, 17.

CAPELLUS, i, *m.*, *dimin.* [caper], *petit bouc, chevreau*, *d'après Prisc. p.* 617.

Căpēna, æ, *f.*, *Liv.* 5, 10; 22, 1; Capenatium Municipium, *Inscpt. ap. Gruter.*; Colonia Capis, *sans doute plus exactement* Colonia Capenas, *Frontin. de Colon.*; *v. d'Étrurie, entre le Tibre et les Veii, non*

loin de Fanum *et* Lucus Feroniæ; *auj. Civitella, fondée par les Véiens ou du moins en dépendant, Caton dans Serv. Virg. Æn.* 7, 697; *Liv.* 22, 1; *cf. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 112 *et* 350, *sur le territoire de laquelle se trouvait le bois sacré et le temple de Féronia, Liv.* 27, 4; 33, 26; *cf. Müll. Etrusq.* 2, *p.* 55; *voy. Mann. Italie*, 1, *p.* 428. — 2°) *Adj. qui en sont dérivés :* **a)** Căpēnas, ātis (*vieille forme* Capenatis lucus, *Caton dans Prisc. p.* 629, *P.*), *capénate :* ~ fundus, *Cic. Verr.* 2, 2, 12. ~ ager, *id. Fam.* 9, 17. ~ bellum, *Liv.* 5, 24; *abl.* Capenati bello, *id.* 5, 16. In agro Capenate, *id.* 27, 4; *et absolt :* Ædes Feroniæ in Capenate de cœlo tacta erat, *id.* 33, 26. *Au plur.* Capenates, *les Capénates, Liv.* 5, 8; 26, 11; *Plin.* 3, 5, 8. — *Au sing.* Capenas *désigne aussi un ruisseau près du bois sacré de Féronia, Sil.* 13, 84. — **b)** Căpēnus, a, um, *même sign. :* ~ luci, *Virg. Æn.* 7, 697. ~ porta, *la porte Capène, à Rome, dans la première région, auj. Porta di San Sebastiano, Cic. Att.* 4, 1; *Martial.* 3, 47; *Juven.* 3, 11.

Capena Porta, *Cic.; Plin.* 3, 5; *Martial.; la Porte Capène, au N.-E. de Rome; elle conduisait à la* Via Appia, *et s'appelle auj. Porta di San Sebastiano.*

Capenas, atis; *voy.* Capena, 1

Capenatis, is; *voy.* Capena, 1ᵉʳ *art., n°* 2, a.

Capenus, a, um; *voy.* Capena, 1ᵉʳ *art., n°* 2, b.

căper, pri, *m., bouc, Colum.* 7, 6, 4; *Virg. Ecl.* 7, 7; *Hor. Epod.* 10, 23; *Ovid. Met.* 15, 305; *cf. Varron dans Gell.* 9, 9; *immolé à Bacchus* (*parce qu'il est nuisible aux vignes*), *Ovid. Met.* 5, 329; 15, 114; *Hor. Od.* 3, 8, 7. — **b)** *empl. par méton. pour l'odeur forte des aisselles :* Tibi fertur Valle sub alarum trux habitare caper, *Catull.* 69, 6; *imité par Ovid. A. A.* 3, 193. — 2° *étoile de première grandeur située à l'épaule gauche du Cocher* (*nommée aussi* capella), *Manil.* 2, 178; 658; *Colum.* 11, 2, 94. — 3°) *espèce de poisson grognant qu'on trouve dans l'Achéloüs, Plin.* 11, 51, 112.

Căper, pri, *m. surnom rom.* — **a)** *maître de l'empereur Auguste ; Pompeius gramm. p.* 132; — **b)** Flavius Caper; *voy.* Flavius.

Caper, *ou* Caprus, *Plin.* 5, 29; ὁ Κάπρος, *Strab.* 12, *sub fin.; médaille de l'emper. Commode; fl. de la* Phrygia Magna, *coulait non loin de* Laodicea, *et se jetait près de* Colossæ *dans le* Mæander.

CAPERASSERE, inrugare, contrahi, *Placid. Gloss.* p. 405, *Mai.*

Căpĕrenses, ium, *m., commune de Lusitanie, Plin.* 3, 21 (81), 538.

Capernaum, Καπερναούμ (Καφαρναούμ, *Griesbach*), Capernaumum, i, *Matth.* 8, 6; *cf.* 9, 9; 11, 23; 17, 24; *Marc.* 1, 21; 2, 1; *Luc.* 7, 1; *Joh.* 4, 46; 6, 16, 59; Καπερναοὺμ πόλις τῆς Γαλιλαίας, *Luc.* 4, 31; Capharnaum, *Hieronym.;* Παρακλήσεως χωρίον, Consolationis Vicus, *Talmudist.; et non pas* Kepharnome; *v. de la* Galilæa Infer., *sur les confins des tribus de* Naphthali *et de* Sebulon, *Matth.* 4, 13; *à l'O. du lac de* Genezareth, *à* 1 ½ *mill. au N. de* Tiberias; *fut, dans les dernières années de la vie de J.-C., sa résidence ordinaire* (ἡ ἰδία πόλις, *Matth.* 9, 1); *auj. ruines que l'on voit encore près de Telhum, Telhone.*

Capernaum, *Guil. Tyr. Bell. Sac.* 10, 26; *Benjam. Tudel.; v. de Samarie, sur le fl.* Kischon, *à l'E. de* Cæsarea, Stratonis Turris.

căpĕro, āvi, ātum, āre, *v. a. et n.* [caper] (*antér. et postér. au siècle classique*). — 1°) *v. a., rider, contracter en rides, froncer, plisser, sillonner de rides :* « Caperare est rugis frontem contrahere et asperare, tractum a caprorum frontibus crispis, » *Non.* 8, 31. « Nævius in Duloreste » Caperata fronte « a capræ fronte, » *Varro, L. L.* 7, 6, 101. Quin mihi caperatam tuam frontem Strobile omittis, *Varron dans Non.* 9, 3. Caperatum supercilium, *Appul. Met.* 9, *p.* 224. ~ vela, *voiles, repliées, carguées, id. Flor. n°* 23. — 2°) *v. n., se rider, se froncer, se plisser, se refrogner; être ridé :* Quid illuc est, quod illi caperat frons severitudine? *Plaut. Epid.* 5, 1, 3 (*aussi dans Non.* 9, 1).

Capes, æ; *cf.* Capsa; *la v. de Capes, en Afrique, dans la* Tripolis, *à l'embouchure du* Capes *dans le golfe du même nom.*

căpĕsis, *ou* căpĕ sis, *pour* cape, si vis, *Plaut. passim, prends, je te prie, ou, s'il te plaît.*

căpesso (capisso, *Pacuv. dans Non.* 227, 1), īvi (*Sall. Hist. Frgm. dans Prisc. p.* 902, *P.; Tac. Ann.* 15, 49) *ou* ii (*Tac. Ann.* 12, 30. CAPESSI *est indiqué par Diom. p.* 367, *P. et par Charis. dans Prisc. p.* 902, *P.; mais probablement leur indication ne repose, à tort, que sur la forme contractée* capessisse; *cf. Struve, p.* 198, *et* lacesso), ītum (*d'après Prisc. l. l. part. fut.* capessiturus, *Tac. Ann.* 6, 48), ĕre, *v. désidér. a.* [capio].

1°) *chercher à prendre, à attraper qqche, avec ardeur, passion, etc.* (« Capesso desidero capere, » *Prisc. l. l.*), *le saisir, s'en emparer* (*rar. empl., mais très-classique*) : Alia animalia cibum partim oris hiatu et dentibus ipsis capessunt, partim unguium tenacitate arripiunt, *saisissent leurs aliments en ouvrant la bouche et avec les dents mêmes, Cic. N. D.* 2, 47, *fin. De même* ~ arma, *Virg. Æn.* 3, 234; *Ovid. Met.* 11, 378. — *Plus fréq. empl.*

2°) *dans les rapports de lieu : tendre vers un lieu, un but, pousser vers qque lieu, se rendre qqpart; tâcher de parvenir à, chercher à atteindre, gagner* (*un lieu*) : *se construit ordin. avec l'acc.; avant le siècle classique on disait aussi* ~ se in *ou* ad aliquem locum : — α) *avec l'acc.* : Omnes mundi partes undique medium locum capessentes nituntur æqualiter, *gravitant vers le centre, y tendant, Cic. N. D.* 2, 45. Animus, qui ex inflammata anima constat, superiora capessat necesse est, *id. Tusc.* 1, 18, 42. Melitam igitur capessamus, *rendons-nous à Malte, id. Att.* 10, 9. ~ Italiam, *gagner l'Italie, Virg. Æn.* 4, 346. ~ Italas oras, *id. ib.* 5, 703. ~ alios fines, *id. ib.* 11, 324. ~ Tyrrhena regna, *id. ib.* 8, 507. Pars aditus urbis firmet, turresque capessat, *et monte dans les tours, id. ib.* 11, 466. — β) ~ se in *ou* ad aliquem locum : Quam magis te in altum capessis, tam æstus te in portum refert, *plus tu cherches à gagner la haute mer, plus le flux te ramène au port, Plaut. Asin.* 1, 3, 6. Nunc pergam heri imperium exsequi, et me domum capessere, *id. Amph.* 1, 1, 106; *de même Titin. dans Serv. Virg. Æn.* 4, 346. Quo nunc capessis te hinc adversa via? *Plaut. Bacch.* 1, 2, 5; *de même :* Si ad saxum quo capessit, ea deorsum cadit, *id. Rud.* 1, 2, 89. Subrexit : horsum se capessit, *id. Rud.* 1, 2, 83. — **b)** *au fig., se diriger vers, aller, se porter qque part :* Quam (filius) se ad vitam et quos ad mores præcipitem inscitus capessat, *Plaut. Bacch.* 4, 10, 2. — *De là* **c)** *avec l'idée de l'action accomplie : atteindre qqn ou qqche, saisir :* Ita sola errare videbar, Tardaque vestigare et quærere te, neque posse Corde capessere : semita nulla pedem stabilibat, *sans pouvoir te rencontrer, te saisir, Enn. Ann.* 1, 48 (*dans Cic. Divin.* 1, 20, 40).

3°) *aller franchement, avec zèle à une action, l'entreprendre, se charger de la faire marcher, l'embrasser, la pousser, la poursuivre, l'accomplir, l'exécuter :* (*c'est là la sign. la plus ordinaire*) : Dubito quam insistam viam aut quod primordium capissam ad stirpem exquirendum, *je ne sais quelle voie prendre et par où commencer pour, etc., Pacuv. dans Non.* 227, 1. Nunc ad senem cursum capessam hunc Hegionem, *je vais prendre ma course chez le vieil Hégion, Plaut. Capt.* 4, 1, 9; *de même* ~ iram, *Liv.* 44, 2. Si capesses mea imperia, *si tu exécutes mes ordres, Plaut. Trin.* 2, 2, 23; *de même* ~ jussa, *Virg. Æn.* 1, 77. Qui hero ex sententia servire servus postulat, In herum matura, in se sera condecet capessere, *Plaut. Aul.* 4, 1, 4. *De même* ~ rempublicam, *se charger de, entreprendre la direction de l'État, faire marcher les affaires de l'État, travailler pour le bien de l'État, veiller au salut public* (*diff. de* accedere ad remp., *qui désigne simplement l'acceptation d'une charge, d'une dignité de l'État,* capessere *exprime l'idée d'une participation active, d'une collaboration zélée*), *Cic. Sest.* 6, 14; *De Or.* 3, 29, 112; *Att.* 1, 17, 10; 16, 7, 7; *Sall. Catil.* 52, 5; *Jug.* 85, 47; *Nep. Them.* 2; *Liv.* 3, 69; *Tac. Ann.* 1, 24; 12, 41; 16, 26; *Hist.* 4, 5; 39; *Suet. Tib.* 25; *Quintil. Inst.* 12, 3, 1, *et pass.; de même* ~ civitatem, *Plin. Paneg.* 39, 5. ~ orbem terræ, *Tac. Ann.* 11, 34; 12, 5. ~ magistratus, *entrer en charge, id. Agr.* 6. ~ imperium, *prendre le commandement, id. Ann.* 13, 4; 14, 26. ~ vigintiviratum, *id. ib.* 3, 29. ~ provincias, *id. ib.* 6, 27. ~ officia in republica, *id. ib.* 6, 8. ~ curas imperii, *se charger des soins de l'empire, du gouvernement, Plin. Paneg.* 66, 2. ~ laborem cum honoribus, *Sall. Hist. Frgm.* 1, 15, *p.* 216, *ed. Gerl.* ~ bellum, *entreprendre une guerre, Liv.* 26, 25; 13, 21; *Hist.* 4, 79. ~ pugnam, *engager le combat, livrer bataille, Liv.* 2, 6; *Tac. Ann.* 12, 30; *Hist.* 3, 16; 5, 17. ~ prœlium, *Just.* 2, 12. ~ partem belli, *prendre part à la guerre, Liv.* 31, 28. ~ partem pugnæ, *au combat, id.* 26, 5. ~ fugam, *prendre la fuite, id.* 1, 25. ~ principium facinoris, *Tac. Ann.* 15, 49. ~ inimicitias, *id. ib.* 5, 11. ~ noctem in castris tutam et vigilem, *veiller, la nuit, à la sûreté du camp, y faire bonne garde, id. ib.* 4, 48. ~ diversa, *Sall. Hist. frgm. dans Prisc. p.* 902, *P.* ~ tuta et salutaria, *prendre un parti sûr et sage, Tac. Ann.* 15, 29. ~ parata, *id. ib.* 6, 37. ~ meliora, *id. ib.* 6, 48, *et pass.* Ire via qua capessundam arbitror libertatem, *prendre le chemin qui, selon moi, mène à la liberté, Sall. Hist. frgm.* 3, 22, *p.* 232, *ed. Gerl.; de même Cic. Phil.* 10, 9, *fin.* Pars multa natat (*i. e.* fluctuat), modo recta capessens, Interdum pravis obnoxia, *tantôt embrassant la vertu*, * *Hor. Sat.* 2, 7, 7.

Capeterum, *lieu dans la Thrace, non loin de* Theodosiopolis.

Căpĕtus, i, *m., roi d'Albe, selon la Fable, Liv.* 1, 3; *Ovid. Met.* 14, 613.

Capha, Cavum, Theodosia, *Mela,* 2, 1; Θεοδοσία, *Scyl.; Strab.; Ptol.;* Theudosia, *Steph.; Demosth. in Lacrit.; v. dans la* Chersonesus Taurica, *près du cap* Carax; *auj. Caffa, Feodosia, ville russe dans le gouvern. de Taurie, près d'un golfe de la mer Noire.*

Capha, æ, *montagnes dans le S.-O. de l'Afrique, au S.-E. du* Nigrites Palus.

Caphar-Amonai (Villa Emona), *Josué,* 18, 24; *petite v. de la tribu de Benjamin* (Judæa).

Caphar-Baricha, *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *à environ* 7 *milles au S.-E. de* Hierosolyma, *à* 3 *au N.-E. d'Hébron, non loin de Ziph.*

Caphar-Carnaim, *Talmudist.; lieu dans la* Decapolis Palæstinæ, *peut-être au N.-E. d'*Astaroth.

Caphar-Dagon, *Euseb.; bourg sur la côte de la* Philistæa, *au N. de* Jabne, Jamnia, *au S.-O. de* Lydda, Diospolis.

Capharath, *Joseph. Vit.; lieu dans le* Campus Magnus (Galilæa Inferior).

Căphāreus (Căphēreus, *Virg. Æn.* 11, 260) (*trisyll.*), ei, *m.*, Καφηρεύς, *promontoire rocheux sur la côte méridionale de l'île d'Eubée, où la flotte des Grecs, revenant de Troie, fut attirée par les feux qu'y avait fait allumer le roi Nauplius, pour venger la mort de son fils Palamède, que les Grecs, sur une accusation de trahison, avaient fait périr devant Troie; elle y fit cruellement naufrage; auj. Capo del Oro, Serv. Virg. Æn.* 11, 260; *Hygin. Fab.* 116; *Mel.* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12, 21; *Ovid. Met.* 14, 481; *acc. gr.* Căphārĕă, *Ovid. Met.* 14, 472; *Trist.* 1, 1, 83; *vocat.* Caphareu, *Val. Flacc.* 1, 371. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* **a)** Căphāreus, a, um (*tétrasyll.*), Καφήρειος, *Capharéen :* ~ aqua, *Ovid. Trist.* 5, 7, 36. — *Autre forme* Căphārēa : ~ saxa, *Prop.* 3, 7, 39. — **b)** Căphāris, ĭdis, *f.*, Καφηρίς, *même sign. :* ~ petræ, *Senec. Herc. OEt.* 805; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Caphareus, Καφηρεύς, ἐπίνειον Εὐβοίας, *Steph.; v. et port ou cap du même nom dans l'île Eubée.*

Caphārĕus, *Senec. Agamem. v.* 558; *Plin.* 4, 12; *Mela,* 2, 7; *Virgil. Æn.* 11, *v.* 260; *Sil. Ital.* 14, *v.* 144; *cf. Ovid. Trist.* 1, 1, *v.* 83; 5, 7, 36; *Tertull. de Anim., c.* 52; ὁ Καφαρεύς, *Tzetz. ad Alex. Lycophr. v.* 373; Καφηρεύς, Caphereus, *Herodot.* 8, 7; *cf. Anthol. Epigr. Græc.* 1, *c.* εἰς ναυαγ. —; *aussi* Zylophagus, Ζυλοφάγος, *Tzetz. l. c.; cap sur la côte S.-E. de l'île d'Eubée; auj. cap d'Oros, Cabo dell Oro, Capo Figero.* Caphareus, *adj., Prop.; Ovid. c. l.; Tertull.* — *C'est là qu'échoua la flotte grecque revenant de Troie.*

Caphareus, a, um; *voy.* căphēreus, Iᵉʳ *art. n°* 2, a.

Capharis, idis; *voy.* Caphareus, *n°* 2, b.

Capharsaba, *Joseph. Ant.* 16, 9; *cf. Bell.* 1, 4; *contrée autour de la v. d'*Antipatris, *dans la* Samaritis.

Capharsabe, *i. q.* Antipatris.

Capheris, *Plin.; île de la mer Égée.*

Caphthor, *Deut.* 2, 23; *Jerem.* 47, 4; *Amos,* 9, 7; *île et patrie propre des* Philistæi, *sel. les Septante, et des* Chaldæi, *i. q.* Cappadocia, *dans l'*Asia Minor, *près de la* Colchis; *cf. Bochart. Phal.* 4, 38; *sel. Benjam. Tudelens.* (Damiatæi, *Gen.* 10, 14); *aux environs de Damiette, dans le Delta* (Coptites Nomos) —?— *sel. Michael., s'appuyant sur une médaille phénicienne* (*numide*) *i. q.* Cyprus; *cf. Swinton. Inscpt. Cit. Oxon., médaille qui, selon la véritable leçon* (*voy. Mionnet*), *ne saurait s'y rapporter; — suiv. Dom Calmet, Recherches bibliques, i. q.* Creta, *puisque dans* 1 *Sam.* 30, 14; *Ezech.* 25, 16; *Zephan.* 2, 5, *les* Philistæi *sont appelés* Cerethæi, Cretæi; *cf. Simonis Onomast.*

Caphthor, *Benjam. Tudelens.; v. d'Égypte; selon ce géog. i. q.* Damiata.

Caphtoræi, Caphtorim, Καφθοριείμ; Γαφθοριείμ, Χαφθοριείμ, *Sept.; Gen.* 10, 14; *Deut.* 2, 23; 1 *Chron.* 1, 12; *sel. les Septante, Vulg.,* Chaldæi, *et sel. Onkelos in Gen. c. l. i. q.* Cappadoces; *sel. Bochart, ce seraient plutôt les* Colchi *que les* Cappadoces; *habitants de* Caphthor, *venus d'Égypte.*

Caphya, æ, Καφύα, *Pausan. Arcad. c.* 13; Caphyæ, arum, *Plin.* 16, 44 (88); Καφύαι, *Polyb.* 2, 52; *Steph.; v. d'Arcadie, entre* Orchomenus *et* Pheneus. Caphiatæ, *Pausan. d. l.; hab.*

Capidaba,
Capidava, } *i. q.* Calidava.

« CAPIDULUM genus vestimenti, quo caput tegebatur, » *Fest. p.* 37; capedulum, *Placid. Gloss. p.* 446, *éd. Mai.*

căpillācĕus, a, um, *adj.* [capillus], *chevelu,*

1°) *semblable aux cheveux, fin, délié comme un cheveu :* ~ coma arboris, *Plin.* 12, 25, 54. ~ folium, *id.* 13, 25, 48. — 2°) *fait avec des cheveux :* ~ zona, *August. Civ. Dei*, 22, 8.

* **căpillāgo**, inis, *f.* [capillus], *chevelure :* Pro cerebri ubertate vel affluit capillago vel deserit, *Tertull. Anim.* 51.

căpillāmentum, i, *n.* [capillus], *chevelure*, *Plin.* 16, 10, 16; *surtout chevelure fausse, perruque*, *Suet. Calig.* 11; *Petron. Sat.* 110, 5. — 2°) *en parlant des fibres chevelues des racines ou des feuilles des plantes*, *Plin.* 19, 6, 31; 27, 12, 80, *et pass.* — *Capillament, petite fibre, filament, filet dans les fleurs, L. M.*

căpillāris, e, *adj.* [capillus], *relatif aux cheveux, de cheveu :* ~ herba, *plante nommée ordin.* Capillus Veneris, *capillaire*, *Appul. Herb.* 47. *Pris subst.* capillare, is, *n.* (*s.-ent.* unguentum), *pommade pour les cheveux*, *Martial.* 3, 82, 28. — ~ vasa, *les vaisseaux capillaires, le système capillaire, L. M.*

Capillati, *cogn.* Ligures, *Plin.* 3, 25; Ligures Comati, Λίγυες Κομῆται, *Dio Cass.* 54, *p.* 538; *peuple de la* Gallia Cisalpina, *était établi, suiv. Plin.*, ad confinium Ligustici maris, *et touchait aux* Ligures Montani. *Auguste leur ôta leur liberté.*

căpillātio, ōnis, *f.* [capillus], *chevelure*, *Paul. Nol. Ep. ad Sever.* 23, 23. — 2°) *trichiase, maladie de l'urètre, en grec* τριχίασις, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4.

căpillātūra, æ, *f.* [capillus], *chevelure* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Cult. Fem.* 7; *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1.

capillatus, a, um; *voy.* 1. capillor, *Pa.*

căpillitĭum, ii, *n.* [capillus], *chevelure*, *Cels.* 4, 2; *Appul. Met.* 2, *p.* 115.

1. **căpillor**, ātus, āri, *v. dép.* [capillus], *être chevelu, couvert de cheveux. Empl. très-rar. comme verbe défini :* Polytrichos in viridi capillatur, sed defluvia comarum facere dicitur, *Plin.* 37, 11, 73. *Plus souvent* capillatus, a, um, *Pa., chevelu, couvert de cheveux, poilu* (*cf.* barbatus) : Adolescens bene capillatus, *jeune homme qui a une belle chevelure*, *Cic. Agr.* 2, 22. ~ rex Parthorum, *Suet. Vesp.* 23. Capillatior quam ante barbaque majore, *Cic. Agr.* 2, 5. *Pour désigner l'ancien temps* (*où l'on ne coupait pas encore les cheveux; voy.* barba *et* barbatus) : (Vinum) capillato diffusum consule, *Juven.* 5, 30. — **b)** « CAPILLATAM vel CAPILLAREM arborem dicebant in qua (*suppl.* Vestales) capillum tonsum suspendebant, *arbre auquel les vestales suspendaient leur chevelure coupée*, » *Fest. p.* 44; *cf. Plin.* 16, 44, 85. — 2°) *appliqué aux plantes : à fibres minces, déliées, capillaire :* ~ radices, *Plin.* 19, 6, 31. ~ folia, 16, 24, 38.

2. CAPILLOR species stativi augurii dicitur, quum auspicato arbor capitur et consecratur Jovis fulguri, » *Serv. Virg. Æn.* 10, 423.

* **căpillōsus**, a, um, *adj.* [capillus], *plein, couvert de cheveux, très-chevelu; filamenteux :* ~ sedimen, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 4.

* **căpillŭlus**, i, *m., dimin.* [capillus], *petite chevelure fine, gentille :* Pande puella, pande capillulos Flavos, lucentes ut aurum nitidum, *Corn. Gall.* 6.

căpillum, i, *n.; voy.* capillus.

căpillus, i, *m.* (capillum, i, *n.*, *Plaut. Most.* 1, 3, 97, *d'après Non.* 198, 20) [*forme diminutive de la souche* CAP, *d'où dérivent aussi* caput *et* κεφαλή; *cf. Dœd. Syn.* 3, *p.* 11; *proprement adj. s.-ent.* crinis].

1°) *cheveu de la tête, chevelure* (*crinis au contr. désigne cheveu en gén., poil; voy. Dœd. au pass. cité*) *avec le sens collectif du franç. chevelure* (*de là vient que, au dire de Varron dans Charis. p.* 80, *P. il n'était encore de son temps usité qu'au sing.; cependant, dans Cicéron, le plur. se trouve déjà une fois, et il est très-fréqt depuis les poètes du siècle d'Auguste*) : Capillus passus, prolixus, circum caput Rejectus negligenter, *chevelure éparse, pendante et négligemment rejetée autour de la tête*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 49; *cf. ib. Phorm.* 1, 2, 56. *De même* ~ versipellis, *Plaut. Pers.* 2, 2, 48. ~ compositus (*ou* — um *d'après Non. l. l.*), *id. Most.* 1, 3, 97. Ipsam capillo conscidit, *Ter. Eun.* 4, 3, 4, *Ruhnk.* Vix me contineo, quin involem in capillum, monstrum, *id. ib.* 5, 2, 21. ~ compositus et delibutus, *chevelure arrangée avec art et parfumée*, *Cic. Rosc. Am.* 46, 135. ~ horridus, *cheveux hérissés*, *id. Sest.* 8, 19. ~ promissus, *longs*, *Cæs. B. G.* 5, 14. ~ longus barbaque promissa, *Nep. Dat.* 3. ~ horrens, *Tac. Germ.* 38. ~ ornatus, *Prop.* 1, 2, 1. ~ tonsus, *Ovid. Met.* 8, 151. ~ niger, *Hor. A. P.* 37. ~ albus, *id. Epod.* 17, 23. ~ albescens, *id. Od.* 3, 14, 25. ~ fulvus, *Ovid. Met.* 12, 273, *et pass.* — *Au plur.:* *Cic. Pis.* 11, 25; *Prop.* 1, 15, 11; 3, 6, 9; *Hor. Od.* 1, 12, 41; 29, 7; 2, 11, 15; 3, 20, 14; *Quintil. Inst.* 8, 2, 7; 11, 3, 160, *et nombre d'autres* (*se trouve plus de cinquante fois rien que dans les Métamorphoses d'Ovide*).

2°) *par métaph.* **a)** *se dit des cheveux de l'homme en gén. et aussi bien des cheveux de la tête que des poils de la barbe :* Dionysius, cultros metuens tonsorios, candente carbone sibi adurebat capillum, *se brûlait avec un charbon ardent les cheveux et la barbe*, *Cic. Off.* 2, 7, 25, *Beier* (*cf. id. Tusc.* 2, 20, 58 : Ut barbam et capillum sibi adurerent). — *En parl. des poils de la barbe seuls :* Ex barba capillos detonsos neglegimus, *Senec. Ep.* 92. Adeo permulsisse malas ut e nigro rutilum ærique assimilem capillum redderent, *Suet. Ner.* 1. — **b)** *poil des animaux :* Mollior cuniculi capillo, *plus moelleux, plus soyeux que le poil d'un lapin*, *Catull.* 25, 1. ~ plenior apum regibus in ventre, *Colum.* 9, 10, 1; *Pallad. Jun.* 7, 7. ~ hædi, *Gell.* 12, 1, 15. ~ membranæ, *Pers.* 3, 10. — **c)** *fibres, filaments des plantes :* Crocum pinguissimum et brevis capilli, *Plin.* 21, 6, 17. Capillus in rosa, *id. ib.* 18, 73. *De là* Capillus Veneris, *plante nommée aussi* Herba capillaris, *capillaire*, *Appul. Herb.* 47.

1. **căpio**, cēpi, captum, ĕre (*forme vieillie du fut. passé* capso, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 61. Capsit, *id. Pseud.* 4, 3, 6; *Att. dans Non.* 483, 12; *cf. Fest. p.* 44. Capsimus, *Plaut. Rud.* 2, 1, 15. CAPSIS *d'après Cic. Or.* 45, 154, *et regardé à tort par lui comme contracté de* cape si vis; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 66, *Spald.* — *Vieille orthographe du parf.* CEPET = cepit *comme* EXEMET, DEDET, *etc.*, *Column. Rostr.; voy. plus bas.*)

I) *dans l'acception la plus gén. : empoigner; saisir, prendre un objet, s'en saisir, s'en emparer :* Si hodie hercle fustem cepero aut stimulum in manum, *si je prends aujourd'hui un bâton ou un fouet*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 9. Cepit manibus tympanum, *Catull.* 63, 8. Cape saxa manu, cape robora, pastor, *saisis les rochers avec la main, etc.*, *Virg. Georg.* 3, 420. Cape hoc flabellum, *Ter. Eun.* 3, 5, 47. ~ arma, *prendre les armes*, *Cic. Rabir. Perd.* 7; *Cæs. B. G.* 7, 4; *Sall. Catil.* 27; *Jug.* 58; 99; *Ovid. Met.* 3, 115, 116; 12, 91; 13, 221. ~ ensem, *Ovid. Met.* 13, 435. ~ tela, *id. ib.* 3, 307; 5, 366. ~ flammeum, *Catull.* 61, 8. ~ acria pocula, *Hor. Sat.* 2, 6, 69. ~ lora, *Prop.* 3, 9, 57. ~ baculum, *Ovid. Met.* 2, 789. ~ colum cum calathis, *id. ib.* 12, 475, *et pass.* — ~ cibum, *prendre de la nourriture, manger*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 60; *Ter. Eun.* 2, 3, 76; *Sall. Jug.* 91. — Si cui fautores delegatos viderint, Ut his in cavea pignus capiantur togæ, *qu'on leur prenne leurs toges en nantissement*, *Plaut. Amph. prol.* 68. — **b)** *en parlant de choses abstraites :* ~ alicujus formam et statum in se, *Plaut. Amph.* 1, 1, 110. ~ occasionem, *saisir l'occasion*, *id. Pseud.* 4, 3, 6. ~ exemplum de aliquo, *prendre exemple sur qqn*, *Ter. Andr.* 4, 1, 27. ~ conjecturam ex aliqua re, *tirer une conjecture de qqche*, *id. Heaut.* 2, 3, 25. ~ documentum ex aliquo, *apprendre par qqche, en tirer une leçon, un enseignement*, *Cic. Phil.* 11, 2, 5. ~ fugam, *prendre la fuite*, *Cæs. B. G.* 7, 26. ~ consilium, *prendre conseil*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 86; *Sall. Catil.* 16. ~ tempus adeundi ad aliquem, *saisir le bon moment d'aller voir qqn*, *Cic. Fam.* 11, 16, *et pass.*

II) *en particul. prendre hostilement, de force*, — **a)** *appliqué aux êtres animés : prendre, faire prisonnier;* — **b)** *aux choses inanimées : conquérir, gagner, prendre, s'emparer de, ou aussi simplt* = occupare, *occuper :* — **a)** Oppidum expugnavimus Et legiones Teleboarum vi pugnando cepimus, *et nous avons fait prisonnières* (*ou peut-être seult défait*) *les légions des Téléboens* *Plaut. Amph.* 1, 1, 258. Reges capiuntur, *Lucr.* 4, 1010. Quos Byzantii ceperat, *qu'il avait pris à Byzance*, *Nep. Paus.* 2, 3; *de même id. Alcib.* 9, 2, *et pass.* Belli nefarios duces captos jam et comprehensos tenetis, *vous avez pris et tenez en votre pouvoir les chefs impies de cette guerre sacrilége*, *Cic. Catil.* 3, 7. Res gerere et captos ostendere civibus hostes, *Hor. Ep.* 1, 17, 33. *De là pris subst.* captus = captivus, *prisonnier, captif :* Hanc esse captam, ex Caria ditem, nobilem, *Ter. Heaut.* 3, 3, 47. Quæ sit fiducia capto, *et quelle confiance peut inspirer un captif*, *Virg. Æn.* 2, 75, *et pass.* — *En parlant d'animaux, prendre, à la chasse, à la pêche :* Si ab avibus capiendis auceps dicatur, debuisse aiunt ex piscibus capiendis, ut aucupem, sic piscicupem dici, *Varro, L. L.* 8, 33, 119; *cf. Cic. Off.* 3, 14, 58. Hi quum cepissent cervum vasti corporis, *Phædr.* 1, 5, 5. — **b)** MACELAM *opidom* OPPUGNANDOD CEPET, *Column. Rostr.; voy. les appendices en tête de ce dictionnaire.* TAVRASIA. CISAVNA. SAMNIO. CEPIT, *monument funéraire de Scipion Barbatus, voy. ibid.* HEC. CEPIT. CORSICA. ALERIAQVE. VRBE, *deuxième monument funéraire des Scipions, ibid.* Velut avertentem sese, ne Capua in oculis ejus caperetur, *Liv.* 6, 12. *De même* ~ oppida, *prendre, emporter des places*, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10; *Sall. Jug.* 92, 3. ~ unam urbem, *Nep. Epam.* 5, *fin.* Troja capta, *après la prise de Troie*, *Hor. Sat.* 2, 3, 191; *A. P.* 141, *et pass.* ~ castra, *Cic. Divin.* 1, 33, 72; *Nep. Dat.* 6, 7. ~ mœnia scalis, *Liv.* 42, 63. ~ naves, *Nep. Con.* 4. ~ classem, *id. Cim.* 2, 2. ~ magnas prædas, *prendre un immense butin*, *id. Dat.* 10, 2. Quid sibi vellent qui armati Aventinum obsedissent, belloque averso ab hostibus patriam suam cepissent? *étaient venus occuper* (*militairement*) *leur patrie*, *Liv.* 3, 50, *fin.* Ex omni multitudine non amplius quadraginta... locum cepere paullo quam alii editiorem, neque inde maxuma vi depelli quiverunt, *Sall. Jug.* 58, 3. Quum quidam adolescentes, hostium adventu perterriti... locum extra urbem editum cepissent, *eurent pris position sur un lieu élevé*, *Nep. Ages.* 6, 2.

2°) *au fig. :* **a)** *priver qqn du libre usage de ses forces* — α) *des forces du corps. Empl. dans ce sens seulement au passif*, capi, *être en quelque sorte pris, saisi dans ses facultés physiques, être empêché, entravé, enchaîné, paralysé, affaibli :* Genus humanum validis aptum per viscera nervis, Nec facile ex æstu nec frigore quod caperetur, Nec novitate cibi, nec labi corporis ulla, *Lucr.* 5, 927. Hannibal, quia medendi nec locus nec tempus erat, altero oculo capitur, *est privé d'un œil, perd un œil* (*est pris d'un œil*) *Liv.* 22, 2, *fin.; de même Suet. Vit.* 6. Scævola confectus senectute, præpeditus morbo, mancus et membris omnibus captus ac debilis, *paralysé de tous les membres*, *Cic. Rab. Perduell.* 7, 21; *de même Liv.* 2, 36. ~ pedibus, *id.* 43, 7. Congerantur in unum omnia, ut idem oculis et auribus captus sit, *privé à la fois de la vue et de l'ouïe*, *Cic. Tusc.* 5, 10, 117; *de même Liv.* 21, 58. Captus luminibus, *privé de la vue*, *Liv.* 9, 29. *De là empl. poét. en parlant de la taupe myope :* Aut oculis capti fodere cubilia talpæ, *Virg. Georg.* 1, 183. — β) *en parl. des forces intellectuelles; employé habituellement ainsi dans les expressions* mente captus, *qui a perdu la raison, privé de raison; faible d'intelligence, idiot, fou, aliéné, et* mens capta, *idiotisme, aliénation mentale, folie :* Ex somno, quasi mentibu' capti Vix ad se redeunt, *Lucr.* 4, 1019. Falli, errare, labi, decipi tam dedecet quam delirare et mente esse captum, *que d'être fou, aliéné, d'avoir perdu l'esprit, le sens, la raison*, *Cic. Off.* 1, 27, 94; *de même id. Acad.* 2, 17, 53; *Quintil. Inst.* 8, 3, 4, *et pass.* — Virgines alienata mente simul luctu metuque, velut captæ furore, *comme devenues folles furieuses, etc.*, *Liv.* 24, 26. *Dans Sénèque une fois* captus animum, *par hellénisme*, *Senec. Herc. Fur.* 107. — Viros velut mente capta cum jactatione fanatica corporis vaticinari, *comme dans un accès d'enthousiasme divin*, *Liv.* 39, 13. Prodigii ea res (veneficia) loco habita, captisque magis mentibus quam consceleratis similis visa, *id.* 8, 18, 11. — γ) *en parl. de la force de volonté : gagner qqn par des moyens nobles ou ignobles, s'emparer de sa volonté, l'enchaîner; séduire, fasciner, tromper* (*très-fréq. empl. en prose et en poésie*) (*génér. avec l'indication du moyen par l'abl., mais fréq. aussi sans cette indication*) : Divom natura... nihil indiga nostri, Nec bene promeritis capitur, nec tangitur ira, *n'est ni gagnée par des services, ni touchée par la colère*, *Lucr.* 2, 651. Animum adolescentis.... pellexit iis omnibus rebus quibus illa ætas capi ac deleniri potest, *par ces moyens qui peuvent séduire et gagner cet âge*, *Cic. Cluent.* 5, 13. Quamvis voluptate capiatur, *id. Off.* 1, 30, 105; *de même Quintil. Inst.* 5, 11, 19, *et pass.* Quem quidem adeo sua cepit humanitate, *il le gagna tellement par sa douceur*, *Nep. Alcib.* 9, 3. — Ut pictura poesis erit, quæ, si propius stes, Te capiat magis, *qui, de près, te charmerait davantage*, *Hor. A. P.* 362. Te conjux aliena capit, *tu es épris de l'épouse d'un autre*, *id. Sat.* 2, 7, 46; *de même Ovid. Met.* 4, 170; 6, 465; 7, 802; 8, 124, 435; 9, 511; 10, 530; 14, 373, *et pass.; cf. avec* amore, *être pris d'amour*, *Liv.* 30, 12. ~ dulcedine vocis, *être charmé par la douceur de la voix*, *Ovid. Met.* 1, 709; 11, 170. ~ voce nova, *id. ib.* 1, 678. ~ temperie aquarum, *id. ib.* 4, 344, *et pass.* — Quosdam elatior ingenii vis capit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 44. Non me capit pæon, *id.* 9, 4, 110, *Spald.; cf. Ovid. Met.* 4, 271 : Dixerat et factum mirabile ceperat aures; *et voy. Phædr.* 2, *prol.* 6, *et pass.* — Ut puerorum ætas.... interea perpotet amarum Absinthi laticem, deceptaque non capiatur, *et, trompé, ne se laisse pas séduire*, *Lucr.* 1, 940; 4, 16. Sapientis hanc censet Arcesilas vim esse maximam, cavere ne capiatur, ne fallatur videre, *de prendre garde aux séductions*, *Cic. Acad.* 2, 20, *fin.* Tametsi ne oculis

quidem captus in hanc fraudem.... decidisti : nam id concepisti quod nunquam videras, *tu n'es pas même tombé en aveugle dans ce piége, id. Verr.* 2, 4, 45. Adolescentium animi molles et ætate fluxi dolis haud difficulter capiebantur, *Sall. Catil.* 14, 5 ; *de même id. Jug.* 14 ; *Nep. Dat.* 10 ; *Virg. Æn.* 2, 196. Quas callida Colchis (*i. e.* Medea) amicitiæ mendacis imagine cepit, *Ovid. Met.* 7, 301. — *Sur* desiderium, *etc.*, me capit, *voy. plus bas n°* VII. — **b)** = αἱρέω, *convaincre en justice, prendre sur le fait :* Tu si me impudicitiæ captas, non potes capere, *moi impudique! on peut me calomnier; on ne peut me convaincre, Plaut. Amph.* 2, 2, 189.

III) *avec l'idée accessoire du but : prendre, choisir, élire qqn ou qqche pour un but déterminé, comme tel ou tel, en telle ou telle qualité, pour tel ou tel rôle :* De istac sum iudex captus, *on m'a pris pour arbitre à son sujet, Plaut. Merc.* 4, 3, 34. Vicini nostri hic ambigunt de finibus : Me cepere, arbitrum, *Ter. Heaut.* 3, 1, 94 (« cepere, id est elegerunt, » *Donat.*). Te mihi patronam capio, *je te prends pour mon avocate, plaide ma cause, id. Eun.* 5, 2, 48. Quum illum generum cepimus, *quand nous l'avons pris pour gendre, id. Hec.* 4, 1, 22. Hi (duces) consuetudine populi Romani loca capere, castra munire.... instituunt, *Cæs. B. G.* 3, 23. Ne sollertius castris locum caperet, *ne choisît avec plus d'habileté ses campements, Liv.* 9, 17 ; *de même Quintil. Inst.* 12, 3, 5 ; *Suet. Aug.* 94. Ut non fugiendi hostis, sed capiendi loci causa cessisse videar, *mais pour prendre position, Cic. De Or.* 2, 72, 294. — Ante locum capies oculis, *Virg. Georg.* 2, 230 (« capies, eliges, ut *Æn.* 1, 396 ; Terras ordine longo Aut capere aut captas jam despectare videntur, » *Serv.*). — *C'est à ce n°* (*non au n°* 2, *parce qu'il n'y a aucune idée d'enlèvement violent*) *que se rapporte l'emploi habituel de ce mot dans la langue religieuse, en parlant de l'élection des Vestales et des Flamines :* Qui de Virgine capienda scripserunt, quorum diligentissime scripsit Labeo Antistius, minorem quam annos VI, majorem quam annos X natam negaverunt capi fas esse, *etc...* eam cujus soror ad id sacerdotium lecta est ... neque ejus legendam filiam qui domicilium in Italia non haberet, *etc.....* Virgo autem Vestalis, simul est capta atque in atrium Vestæ deducta et pontificibus tradita, eo statim tempore sine emancipatione ac sine capitis deminutione e patria potestate exit... De more autem rituque capiundæ Virginis literæ quidem antiquiores non exstant, nisi, quæ capta prima est, a Numa rege esse captam ..... In libro primo Fabii Pictoris, quæ verba Pontificem Maximum dicere oporteat, quum Virginem capit, scriptum est. Ea verba hæc sunt : SACERDOTEM. VESTALEM. QVÆ. SACRA. FACIAT. QUÆ. JVS. SIET. SACERDOTEM. VESTALEM. FACERE. PRO. POPVLO. ROMANO. QVIRITIVM. VTEI. QVÆ. OPTVMA. LEGE. FOVIT. ITA. TE. AMATA. CAPIO. Plerique autem capi Virginem solam debere dici putant. Sed Flamines quoque Diales, item Pontifices et Augures capi dicebantur. L. Sulla Rerum gestarum libro II ita scribit : « P. Cornelius, cui primum cognomen Sullæ impositum est, Flamen Dialis captus. » M. Cato de Lusitanis, quum Ser. Galbam accusavit : « Tamen dicunt deficere voluisse. Ego me nunc volo jus pontificium optime scire : jamne ea causa Pontifex capiar? Si volo augurium optime tenere, ecquis me ob eam rem augurem capiat, » *Gell.* 1, 12. *De même en parlant de la vestale, Tac. Ann.* 2, 86 ; 4, 16 ; 15, 22 ; *Suet. Aug.* 31 ; *du Flamine, Liv.* 27, 8, *et du prêtre en gén. :* Syracusis lex est de religione, quæ in annos singulos Jovis sacerdotem sortito capi jubeat, *Cic. Verr.* 2, 2, 51.— *De là en parlant de choisir des lieux sacrés pour l'usage religieux :* Vitio sibi tabernaculum captum fuisse, *Cic. N. D.* 2, 4, 11. Ad inaugurandum templa capiunt, *Liv.* 1, 6, *fin.*; *cf.* augurium.

IV) *en parlant de choses spacieuses : prendre, recevoir, admettre, enfermer, contenir qqche dans son sein, dans son enceinte :* Parte quod ex una spatium vacat et capit in se (terrum), *parce que l'espace, libre d'un côté, le reçoit en lui, il y a dans son étendue un point vide qui le reçoit, Lucr.* 6, 1028. Cesserunt nitidis habitandæ piscibus undæ, Terra feras cepit, volucres agitabilis aer, *la terre reçut les bêtes fauves, l'air les oiseaux, Ovid. Met.* 1, 75. Jam mare litus habet, plenos capit alveus amnes, *le lit contient les fleuves grossis, c.-à-d. les fleuves sont contenus, renfermés dans leurs lits, id. ib.* 1, 343 ; *de même* ∾ undas, *id. ib.* 8, 558. Et populi, quos dives Achaia cepit, *id. ib.* 268, *et pass.* — *De là* **b)** *en mettant en relief par une négation l'idée de capacité : ne pas pouvoir contenir qqche, n'avoir pas d'espace pour qqche :* Di boni, quod turbæ est! ædes nostræ vix capient, *notre maison ne pourra contenir tout ce monde, Ter. Heaut.* 2, 3, 13. Alte spumis exuberat amnis; Nec jam se capit unda, *et l'onde ne se contient plus* (*dans son lit*), *Virg. Æn.* 7, 466. Nec te Troja capit, *et Troie ne peut plus te contenir, c.-à-d. est trop petite pour toi, id. ib.* 9, 644. Qui, quum una domo jam capi non possint, in alias domos, tamquam in colonias, exeunt, *ne pouvant plus être contenus dans une seule maison, Cic. Off.* 1, 17, 54. Neque enim capiebant funera portæ, *Ovid. Met.* 7, 607. Non tuus hoc capiet venter plus ac meus, *ton estomac, non plus que le mien, ne saurait contenir tout cela, Hor. Sat.* 1, 1, 46. Græciam omnem vix capere ejus (*c.-à-d.* Xerxis) exercitum potuisse, *Just.* 2, 10.

2°) *au fig. : admettre qqche dans son esprit, le percevoir, le voir dans toute son extension, comprendre, concevoir* (*au contr.* intelligere : *le pénétrer, le saisir, par la force de l'intelligence ; cf. Spald. Quintil. Inst.* 11, 1, 45) : Mentem nostram intelligentiamque capere, quæ sit et beata natura et æterna, *comprend quelle est la nature heureuse et éternelle, Cic. N. D.* 1, 19, 49. Quum considerem nullam esse gratiam tantam, quam non vel capere animus meus in accipiendo vel in remunerando cumulare atque illustrare posset, *id. Fam.* 2, 6. Quod mentes eorum capere possent, *Liv.* 9, 9. Ne judex eam (orationem) vel intelligere vel capere non possit, *ne puisse comprendre ou saisir ce discours, Quintil. Inst.* 11, 1, 45. Quod illa primum ætas (*c.-à-d.* puerorum septem annorum) et intellectum disciplinarum capere et laborem pati posset, *id. ib.* 1, 1, 15. Senatus ille, quem qui ex regibus constare dixit, unus veram speciem Romani senatus cepit, *s'est fait seul une juste idée du sénat romain, Liv.* 9, 17. — **b)** *avec l'idée accessoire de comprendre qqche par la force de l'esprit, le plus souvent avec une négation ; ne pouvoir pas comprendre, c.-à-d. embrasser d'un coup d'œil, n'en être pas capable :* Non capiunt angustiæ pectoris tui, non recipit levitas ista... tantam personam, *tu as l'âme trop étroite, l'esprit trop léger pour comprendre un tel personnage, Cic. Pison.* 11. Quædam dicendi primordia, quibus ætates nondum rhetorem capientes instituant, *ces âges trop faibles encore pour recevoir les leçons du rhéteur, Quintil. Inst.* 1, 9, 1 ; *cf. id.* 5, 7, 1. Vix spes ipse suas animo capit, *son cœur a peine à contenir ses espérances, Ovid. Met.* 11, 18. — *Affirmat. :* Interim satis est, si puer omni cura et summo, quantum ætas illa capit, labore aliquid probabile scripserit, *Quintil. Inst.* 2, 4, 17. Præmiis etiam quæ capit illa ætas, evocetur, *dont cet âge est susceptible, à la portée de cet âge, id. ib.* 1, 1, 20 ; *cf.* capax.

V) *de même en parlant de lieux, atteindre un lieu* (*particul. par eau*), *y arriver, parvenir :* Quod equites cursum tenere atque insulam capere non potuerant, *et parvenir jusqu'à l'île, y aborder, Cæs. B. G.* 4, 26, *fin.*; *de même Hirt. Bell. Alex.* 17. Nostræ naves, quum ignorarent quem locum reliquæ cepissent, *en quel lieu les autres étaient arrivés, Cæs. B. C.* 3, 28. Onerariæ duæ eosdem quos reliquæ portus capere non potuerunt, sed paullo infra delatæ sunt, *id. B. G.* 4, 36, *fin. De là au fig. en parlant de ceux qui dirigent le gouvernail de l'État :* Ut vigilandum sit iis qui sibi gubernacula patriæ depoposcerunt, enitendumque omni scientia ac diligentia ut.... tenere cursum possint et capere otii illum portum et dignitatis, *et entrer dans ce port, etc., Cic. Sest.* 46, 99. — **b)** *plus rar. empl. pour* capesso, *chercher à gagner, tâcher d'atteindre un lieu, s'y diriger avec hâte :* Omnes Samnitium copiæ veteres novæque montes proximos fuga capiunt, *Liv.* 9, 43.

VI) *empl. le plus souvent dans les historiens, particul. dans Suétone, pour* suscipio : *se charger d'une action, d'une affaire, d'un emploi, entreprendre, aborder* (*cf. aussi* capesso, *n°* 3) : Hunc (*s.-ent.* Catilinam) lubido maxuma invaserat reipublicæ capiundæ, *d'arriver au pouvoir, de prendre en main les rênes de l'État, Sall. Catil.* 5, 6. Illum (*s.-ent.* Marium) jam antea consulatus ingens cupido exagitabat, ad quem capiundum præter vetustatem familiæ alia omnia abunde erant, *pour y parvenir, pour en être revêtu, id. Jug.* 63, 2. Quibus prælatus in magistratibus capiundis Fufidius, *id. Hist.* 1, 15, *p.* 218, *ed. Gerl.* Ne cui Patrum capere eum magistratum (*s.-ent.* tribunatum plebis) liceret, *Liv.* 2, 33. Ad capienda imperii primordia C. Cæsar egrediebatur, *Tac. Ann.* 6, 50. *De même* ∾ magistratum, *Liv.* 7, 42 ; *Suet. Aug.* 2. ∾ magistratus atque honores, *id. ib.* 26. ∾ Magistratus et imperia, *id. Cæs.* 75. ∾ imperium, *id. Claud.* 10. ∾ pontificatum maximum, *id. Vitell.* 11. — Capiat aliquis moderamina (navis), *prenne le gouvernail, la direction du navire, Ovid. Met.* 3, 644. Sceptra loci rerumque capit moderamen Erechtheus, *id. ib.* 6, 677.

VII) *abstraction faite de l'idée d'activité de la part de celui qui prend, qui saisit, etc.*, capio *indique souvent simplement qu'il échoit qqche à qqn, recevoir, obtenir, percevoir, recueillir, retirer, gagner. Se dit ainsi principalt des revenus des propriétés :* Ex his prædiis talenta argenti bina Statim (*i. e.* perpetuo) capiebat, *il retirait toujours de ces terres deux talents d'argent, Ter. Phorm.* 5, 3, 6 ; *cf. id. Eun.* 1, 1, 35. Capit ille ex suis prædiis sexcenta sestertia, ego centena ex meis, *il retire de ses terres six cent mille sesterces moi cent mille des miennes* (*ses terres lui rapportent, etc.*), *Cic. Parad.* 6, 3, 49. Grunium in Phrygia castrum, ex quo quinquagena talenta vectigalis capiebat, *Nep. Alcib.* 9, 4. ∾ vectigal ex agro, *lever un tribut sur un territoire, Liv.* 28, 39. ∾ quadragena annua ex schola, *retirer tous les ans quarante mille sesterces de ses élèves, Suet. Gramm.* 23. Obsides ipsorum voluntate datos, stipendium capere jure belli, *Cæs. B. G.* 1, 44, *et pass.* — *De même en parlant d'un héritage :* — Qui morte testamentove tantumdem capiat quantum omnes heredes, *Cic. Leg.* 2, 19, 48. Si ex hereditate nihil ceperit, *s'il n'a rien reçu de l'héritage, id. Off.* 3, 24, *fin. De là empl. absolt dans la langue des jurisconsultes pour « hériter » :* Qui usque ad certum modum capere poterat, *Scæv. Dig.* 22, 3, 27 ; *de même Hermogen. ib.* 28, 6, 6 ; *Gaj. ib.* 39, 6, 30 ; *Quintil. Inst.* 5, 14, 16 ; *cf. Ulp. Dig.* 50, 11, 71. Abdicatus ne quid de bonis patris capiat, *Quintil. Inst.* 3, 7, 96. Si capiendi jus nullum uxori, *Juven.* 1, 55. — *Et avec l'idée accessoire de l'habileté légale : avoir droit d'héritage :* Qui tacite rogatus fuerat non capienti fideicommissum reddere, *Valens. Dig.* 49, 14, 42. — *En parlant d'autres choses au propre et au fig. :* Ut ego hodie raso capite calvus capiam pileum, *i. e.* manumittar (*cf.* pileus), *puissé-je aujourd'hui, devenu chauve par l'office du rasoir, me coiffer du chapeau d'affranchi! Plaut. Amph.* 1, 1, 306. Te (*s.-e.* Calliope) duce ut insigni capiam cum laude coronam, *Lucr.* 6, 95. Magnificentius est dicere quemadmodum gesserimus consulatum quam quemadmodum ceperimus, *plutôt comment nous avons géré le consulat que comment nous l'avons obtenu, Cic. Pis.* 2 ; *de même Suet. Aug.* 37 ; *Vesp.* 2. Nullum ab eo (*s.-ent.* Pompeio) habebat ornamentum, ut ceteri, qui per eum aut honores aut divitias ceperant, *Nep. Att.* 7, 2. Regnum Tiberinus ab illis cepit, *Ovid. Met.* 14, 615. ∾ fructum, *au propr., Phædr.* 4, 5, 16 ; 19, 8 ; *et au fig. Lucr.* 2, 971 ; 5, 1409 ; *Ter. Eun.* 4, 1, 59 ; *surtout fréq. empl. dans Cicéron, par ex. Pis.* 14 ; *Brut.* 62, 222 ; *De Senect.* 18, 62 ; *Divin.* 2, 2, 5 ; *Fam.* 10, 5 ; *Att.* 1, 4, *et pass.* Postulat ut capiat quæ non intelligit arma, *Ovid. Met.* 13, 295. *De même* ∾ faciem, *prendre un aspect, id. ib.* 1, 421 ; 13, 605. ∾ figuras, *diverses formes, id. ib.* 15, 309. ∾ formam, *id. ib.* 10, 212. ∾ vires, *des forces, id. ib.* 7, 417. ∾ duritiem ab aere, *se durcir à l'air, id. ib.* 4, 751. Quare ne committeret ut is locus ex calamitate populi Rom. nomen caperet, *Cæs. B. G.* 1, 13, *fin. De même la formule connue, usitée et publiée dans les grands dangers de l'État :* VIDEANT CONSVLES NE QVID RESPVBLICA DETRIMENTI CAPIAT, *que les consuls veillent à ce que la république n'éprouve aucun dommage* (*nombre de fois rapportée dans Cicéron et les historiens*).

VIII) *C'est d'après le double point de vue sous lequel peut être envisagé le rapport de l'homme à la passion* (*puisque, d'un côté, il peut l'admettre en lui, et que, de l'autre, elle peut le saisir, le dominer; cf. en franç. : je prends courage, et : une terreur panique le prit, le saisit*) *qu'il faut expliquer les expressions également usitées :* capio desiderium, satietatem, odium, *etc.*, *et* (*image poétique et énergique*) : capit me desiderium, odium, satietas, *etc.* — **a)** Adeo usque satietatem dum capiet pater Illius quam amat, *pendant que mon père se rassasiera de plaisir dans les bras de celle qu'il aime, Plaut. Amph.* 1, 2, 10 ; *cf. id. ib. prol.* 114. Nunquam tam graves Ob hanc inimicitias caperem in vostram familiam, *jamais je n'aurais été pour elle exposer ma famille à de si graves inimitiés, Ter. Phorm.* 2, 3, 23 ; *id. Andr.* 4, 2, 12. Laertem lenientem desiderium quod capiebat e filio, *Cic. De Senect.* 15, 54. Ad summam lætitiam meam, quam ex tuo reditu capio, magnus illius adventu cumulus accedet, *la grande joie que me cause ton retour, id. Att.* 4, 18, *fin.* Nec tædia cœpti Ulla mei capiam, *Ovid. Met.* 9, 617. Eos qui ad Hannibalem non redissent usque adeo intestabiles invisosque fuisse ut tædium vitæ ceperint necemque sibi con-

sciverint, *Nep. frgm. dans Gell.* 7, 18, *fin. et pass.* — **b)** Cupido cepit miseram nunc me proloqui Cœlo atque terræ Medeai miserias (*traduct. d'Eurip. Med.* 58 : ἵμερος μ' ὑπῆλθε, *etc.*), *l'envie m'a pris, s'est emparée de moi*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 26, *fin.* Edepol, te desiderium Athenarum arbitror cepisse sæpe; *Ter. Hec.* 1, 2, 14. Jampridem equidem audivi cepisse odium tui Philumenam, *que Philumène t'a pris en aversion*, *id. ib.* 2, 1, 22. Sicubi eum satietas Hominum aut negoti si quando odium ceperat, *id. Eun.* 3, 1, 14; *de même Liv.* 27, 49, *fin.*; *Mel.* 3, 5, 2. Adeo ut te satietas caperet totæ familiæ, *Afran. dans Prisc. p.* 694 *et* 717, *P.* Ubi senatum metus cepit, *Liv.* 23, 14. Tantus repente mœror pavorque senatum eorum cepit, *id.* 23, 20. Ingens et luctus et pavor civitatem cepit, *id.* 25, 22. Hostes primum admiratio cepit, *l'étonnement saisit d'abord l'ennemi*, *id.* 44, 12. Sextum Tarquinium mala libido Lucretiæ per vim stuprandæ capit, *id.* 1, 57, *fin.* Cupido eum ceperat in verticem Hæmi montis ascendendi, *il lui avait pris fantaisie de faire l'ascension du mont Hémus*, *id.* 40, 21.

2°) *rar. empl. en parl. des qualités intellectuelles :* Ex prælato tecto lapsus matris et affinium propinquorumque cepit oblivionem, *il oublia, il cessa de se souvenir*, *Plin.* 7, 24, 24, *fin.* — **b)** Nos post reges exactos servitutis oblivio ceperat, *Cic. Phil.* 3, 4, 9; *de même Liv.* 27, 13; *Ovid. Trist.* 1, 8, 11.

IX) Capta, *surnom de Minerve; ainsi surnommée pour des motifs inconnus*, *Ovid. Fast.* 3, 837 *sq.*

2. **căpio**, ōnis, *f.*, *dans le lat. des jurisconsultes :* — 1°) *action de prendre possession, de se mettre en possession de :* ~ dominii, *Paul. Dig.* 39, 2, 18. Per quod satis dilucet hanc capionem posse dici quasi hanc captionem et in usu et in pignore, *Gell.* 7, 10, *fin.* — 2°) usucapio, *usucapion, droit de propriété acquis par prescription*, *Paul. Dig.* 41, 1, 48; *Jabol. ib.* 3, 21; 5, 4.

Capionis Turris, *i. q.* Cæpionis Turris.

† **căpis**, ĭdis, *f.*, *vase muni d'une anse et empl. part. dans les sacrifices :* « Invenitur etiam hæc capis capidis, cujus diminutivum est capidula. Aruntius : Capis vasis genus est pontificalis, diminutive capidula. Lucilius in IX : Hinc ancilia ab hoc apices capidasque repertas. Et vide quod magis græcum esse ostenditur, quum in as protulit accusativum pluralem, » *Prisc. p.* 708, *P.*; *cf. aussi Fest. p.* 37; *Varron dans Non.* 547, 17; *Liv.* 10, 7; *Plin.* 37, 2, 7; *Petron. Sat.* 52, 2; *voy. aussi* capedo.

Capisa, æ, Κάπισα (*et* Κατίσα), *Ptol.* 6, 18; Capissa, *Plin.* 6, 23; Caphusa, *Solin. c.* 54; *v. des* Paropamisadæ, *dans la partie N.-E. du* Paropamisus. *Cyrus la détruisit.*

Capissene, *Plin.* 6, 23; *contrée dans le N. du* Paropamisus.

capisso, ere; *voy.* capesso.

căpistellum, i, *n.*, *dimin. de* capistrum, *Not. Tir.* 17.

† **căpistērium**, ii, *n.*, *ustensile pour nettoyer le grain, crible, van?* *Colum.* 2, 9, 11, *Schneid.*

căpistro (āvi), ātum, āre, *v. a.* [capistrum], — 1°) *museler, mettre une muselière ou simplement brider, attacher par la tête, avec un licou :* Jugum ad quod jumenta capistrantur, *Colum.* 6, 19, 2; *de même Plin.* 18, 19, 49, *n°* 2. Inque capistratis tigribus alta sedet, *Ovid. Her.* 2, 80; *de même Sidon. Carm.* 22, 23. — * 2°) *appliqué à la vigne : attacher, lier :* Ut vitis paletur et capite tenus alligetur, ut juga vineis imponantur et capistrentur, *Colum.* 11, 2, 95.

căpistrum, i, *n.* — 1°) *licou, muselière en cuir des animaux, en grec* φορβειά, *Varro, R. R.* 2, 6, 4; *Ovid. Met.* 10, 125; *Virg. Georg.* 3, 188; 399. — **b)** *au fig. :* Stulta maritali jam porrigit ora capistro, *Juven.* 6, 43. — 2°) *appliqué aux plantes :* — **a)** *lien pour attacher la vigne*, *Colum.* 4, 20, 3. — **b)** *courroie adaptée au pressoir*, *Cato, R. R.* 12. — *T. de chirurg., capistra, sorte de bandage de tête*, *L. M.*

capital; *voy.* capitalis.

Capitalia, *le pic le plus élevé de l'Inde, avec des mines d'or et d'argent.*

căpĭtālis, e, *adj.* [caput] — 1°) *de tête, concernant la tête, capital. Se trouve seulement encore en ce sens dans* CAPITAL *pris subst., coiffure des jeunes prêtresses :* « CAPITAL a capite, quod sacerdotulæ in capite etiam nunc solent habere, » *Varro, L. L.* 5, 29, 37. *Dans un sens légèrement différent dans Festus :* « CAPITAL linteum quoddam quo in sacrificiis utebantur, » *p.* 43.

2°) *relatif à la vie, où la vie est en jeu, capital :* Ego miser minumis vehiculis sum per maria maxima Vectus capitali periculo, *au péril de ma vie, en danger de mort*, *Plaut. Trin.* 4, 3, 81; *de même id. Rud.* 2, 3, 19. ~ cadis, *id. Most.* 2, 2, 44. ~ morbus, *maladie mortelle*, *Gell.* 16, 13, 5. — **b)** *surtout fréq. comme t. techn. de jurisprud., en parlant des crimes qui entraînent la peine de mort, soit civile, soit naturelle : capital.* Ne absentes homines in provinciis rei fierent rerum capitalium, *Cic. Verr.* 2, 2, 39. Ab inimicis suis apud C. Sacerdotem prætorem rei capitalis quum accusatus esset, *ayant été accusé d'un crime capital*, *id. ib.* 28. Cui rei capitalis dies dicta sit, *Liv.* 3, 13. Manifesti rerum capitalium, *Sall. Catil.* 52. Rerum capitalium condemnati, *Sall. Catil.* 36. ~ damnati, *Tac. Ann.* 1, 21, *fin.* In rerum capitalium quæstionibus, *dans les questions relatives aux affaires capitales*, *Cic. Verr.* 2, 2, 28. Judex rei capitalis, *Quintil.* 7, 3, 33. Capitalium rerum vindices, *Sall. Catil.* 55, *et pass.* Fieri in civitate facinora capitalia, *un poète dans Cic. N. D.* 1, 6. ~ fraudem admittere, *se rendre coupable d'un crime capital*, *Cic. Rabir. Perduell.* 9, 26. ~ causæ, *causes capitales, procès dont le résultat peut être la peine de mort*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 14. ~ judicia, *id. ib.* 4, 1, 57; *cf. Paul. Dig.* 48, 1, 2. ~ noxa, *Liv.* 3, 55. ~ pœna afficere aliquem, *Suet. Cæs.* 48, *et* condemnare, *id. Domit.* 14, *condamner qqn à la peine capitale.* ~ animadversione punire, *id. Aug.* 24. ~ supplicio incesta coercere, *id. Domit.* 8. « Capitalis locus ubi, si quid violatum est, caput violatoris expiatur, » *lieu dont la violation entraîne la peine de mort*, *Fest. p.* 50. — *Aussi pris subst.* capital (*écrit qqfois* capitale, *mais seulement dans la période d'Auguste ainsi que dans de moins bons manuscrits d'auteurs antérieurs; voy. l'append. I à la préface*). *Plur.* capitalia, *crime capital, crime qui entraîne la mort* (*naturelle ou civile*) : « Capital facinus quod capitis pœna luitur, » *Fest. p.* 37. « Capital κεφαλικὴ τιμωρία, » *Vet. Gloss.* — α) capital : Nunquam edepol fugiet, tametsi capital fecerit, *jamais il ne prendra la fuite, eût-il encouru la peine capitale*, *Plaut. Men.* 1, 1, 16; *de même id. Merc.* 3, 4, 26. Facile deridemur; scimus capital esse irascier, *Lucil. dans Non.* 38, 17. QVIQVE. NON. PARVERIT. CAPITAL. ESTO., *la désobéissance sera punie de mort*, *Cic. Leg.* 2, 8, *fin.* Ut, hostias nisi ad sacrificium quoddam redemptor præbuisset, capital esset, *id. Invent.* 2, 31, 96. Præsidio decedere apud Romanos capital esse, *Liv.* 24, 37, *Gronov.* Ut quædam eorum (animalium) etiam per imprudentiam interemisse capital sit, *Mel.* 1, 9, 7, *Tzschuck.* Illis (*s.-ent.* Persis) in sella regis consedisse capital foret, *Curt.* 8, 4, 17. Deos putant (Indi) quicquid colere cœperunt, arbores maxime, quas violare capital est, *id.* 8, 9, 34. Post clades multas capital esse apud Athenienses cœpit si quis legem de vindicanda insula tulisset, *Just.* 2, 7, 8. Risisse, lavisse, cœnasse cum parentibus aut conjuge liberisve capital fuit, *Suet. Calig.* 24, *Oudend. et Wolf.* Prævetitum namque et capital committere Martem Sponte viris, *Sil.* 13, 155; *cf. Oudend. Frontin.* 4, 6, 3. — β) capitale : Capitale est objicere anteacta, *c'est un crime puni de mort que de, etc.* *Quintil. Inst.* 9, 1, 67. Digredi via capitale leges fecere, *Plin.* 12, 14, 32, § 63. Ut capitale fuerit occidisse (ciconias), *id.* 10, 23, 31. Legimus, quum Aruleno Rustico Pætus Thrasea, Herennio Senecione Priscus Helvidius laudati essent, capitale fuisse, *nous lisons que Rusticus Arulénus et Herennius Senecio payèrent de leur tête les louanges qu'ils avaient données, l'un à Pétus Thraséas, l'autre à Helvidius Priscus*, *Tac. Agr.* 2. — γ) *plur.* capitalia : VINCLA. SONTIVM. SERVANTO. CAPITALIA. VINDICANTO., *Cic. Leg.* 3, 3, 6. Mixti ex omni colluvione exsules, obærati, capitalia ausi plerique, *Liv.* 26, 40; *de même Suet. Tib.* 58. — **c)** *au fig. :* ~ inimicus, *ennemi mortel, capital*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 57. ~ hostis, *très-dangereux, acharné, capital*, *Cic. Catil.* 2, 2. ~ odium, *haine à mort*, *id. Læl.* 1, 2. ~ ira, *Hor. Sat.* 1, 7, 13. ~ oratio, *très-pernicieux, très-dangereux, fatal*, *Cic. Off.* 2, 21, 73. ~ et pestiferum Antonii reditum timeremus, *le retour funeste et désastreux d'Antoine*, *id. Phil.* 4, 1, *fin.* Totius autem injustitiæ nulla capitalior quam eorum, *etc.*, *id. Off.* 1, 13, *fin.* Nullam capitaliorem pestem quam corporis voluptatem, *il n'est pas de fléau plus funeste que les voluptés du corps*, *id. De Senect.* 12, 39.

3°) *rarement : celui qui est le premier, qui prime en qqche, principal, considérable; de premier ordre, supérieur, distingué, éminent :* Capitale vocamus Ingenium sollers, *Ovid. Fast.* 3, 839. Siculus ille (*s.-ent.* Philistus), capitalis, creber, acutus, brevis, pene pusillus Thucydides, *historien éminent, du premier ordre*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 13, *fin.* Capitali joco (*par un bon mot, une plaisanterie raffinée*) regna promeruit, *Trebell.* 30 *Tyrann.* 10.

Adv. capitaliter, *à mort, mortellement, avec acharnement, avec fureur, à outrance* : ~ animadvertere, *punir de mort*, *Veg. Mil.* 1, 22. ~ lacessere, *attaquer avec acharnement (devant les tribunaux)*, *Plin. Ep.* 1, 5, 4. ~ odisse, *haïr à mort, mortellement*, *Ammian.* 21, 16.

* **căpĭtāneus**, a, um, *adj.* [caput], *proéminent, qui se distingue par sa grandeur :* ~ litera, *lettres capitales*, *Auct. Rei Agr. p.* 270, *Goes.*

căpĭtānus, i, *m.* (caput), *capitaine*, *M. I.*

« CAPITARIUM, æs quod capi potest, » *Fest. p.* 50; (*peut-être faut-il lire avec Scaliger* caput est *au lieu de* capi potest : *le capital, oppos. aux intérêts, le principal d'une rente, d'une dette*); *cf. Comment. p.* 395.

căpĭtātĭo, ōnis, *f.* [caput], *t. de jurisprud. : capitation, impôt, taxe par tête (d'homme ou de bétail)*, *Ulp. Dig.* 50, 15, 3; *Arcad. ib.* 50, 4, 18, *fin.* (*dans Cic. Fam.* 3, 8, 5 : exactio capitum).

căpĭtātus, a, um, *adj.* [caput], *pourvu d'une tête, qui a une tête et particul. une grosse tête (très-rar. empl.)* : ~ clavulus, *clou à tête*, *Varro, R. R.* 2, 9, 15. ~ et crassa natrix, *Lucil. dans Non.* 65, 31. ~ cæpa, *Plin.* 19, 1, 32. ~ porrum, *id.* 20, 6, 22; *Pallad. Febr.* 24, 11. ~ herba, *Plin.* 24, 19, 113. ~ vinea, *vigne élancée, c.-à-d. qui se développe davantage dans sa partie supérieure, qu'on réduit à son pied et qu'on empêche de se partager en bras* (*opp. à* brachiata), *Colum.* 5, 5, 9 *et* 11.

căpĭtellum, i, *n.*, *dimin.* [caput, capitulum], *peut-être seulement dans la lat. des bas temps; car dans Plin.* 24, 19, 113, *et* 36, 23, 56, *les manuscrits et éditions hésitent entre* capitellum *et* capitulum; *il n'était certainement pas encore en usage du temps de Varron; voy. Varro, L. L.* 8, 40, 123). — 1°) *petite tête :* ~ paracenterii, *tête de trocart* (*instrument de chir., aiguille pour la ponction*), *Veget.* 3, 17, 2. — 2°) *t. d'archit.* = capitulum, *chapiteau de colonne*, *Corip.* 4, 59; *cf. Isid. Orig.* 15, 8, 15; 19, 10, 24.

căpĭtĭlāvium, ii, *n.* (caput, lavo), *lotion de la tête* (*de l'enfant nouveau-né*), *Isid. or.* 6, 8, 14.

Capitina Civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 43; Capĭtium; Capytium, Καπύτιον, *Ptol.*; *v. de Sicile, à environ* 30 *m. p. au N.-O. de l'Etna; auj. Capizzi, dans le Val di Demona.*

căpĭtium, ii, *n.*, *vêtement de femme qui couvre la poitrine, corsage, corset, casaquin :* « Capitium ab eo quod capit pectus, id est, ut antiqui dicebant, comprehendit indutui; » *Varro, L. L.* 5, 30, 37; *Varron dans Non.* 542, 26, *sq.*; *Laber. dans Gell.* 16, 7, 9; *Ulp. Dig.* 34, 2, 23, § 2. — *En parlant d'un vêtement sacerdotal*, *Hieronym. ep.* 64, *de Vest. sacerd. n°* 14. — *T. de chir., bandage carré, en forme de bonnet*, *L. M.*

Capitium, *i. q.* Capitina Civitas.

căpĭto, ōnis, *m.* [caput], — 1°) *qui a une grosse tête :* Redeo ad Deos. Equos (arbitramur) silos, flaccos, frontones, capitones, quæ sunt in nobis? *Cic. N. D.* 1, 29. — 2°) *muge ou chabot, poisson de mer à grosse tête nommé aussi* cephalus, *Cato, R. R.* 159, 1. — 3° *espèce de poisson blanc à grosse tête*, Cyprinus Dobula *de Linné*, *Auson. Mosell.* 85. — 4°) *surnom romain :* Atteius Capito; *voy.* Atteius, *n°* 2. *Particul. dans la famille Sestia*; *voy. Fast. Capitol. Grut.* 289. *Et plaisamment, surnom d'écornifleurs voraces, de parasites*, *Plaut. Pers.* 1, 2, 8; *voy. les commentaires sur ce passage.*

Capitolias, adis, *Anton. itin.*; *Inscript. ap. Grut.*; *Ptol.*; *Notit. Hierocl.*; Καπιτωλ. Ἱερά. Αὐ. (αὐτόνομος ὁ, ἡ, ?), Capitolias Sacra *et* Libera, *médaille de Sévère; v. de la* Gaulanitis (Batanæa), *sel. Ptol. dans la* Cœle-Syria; *sel. Hierocl. dans la* Palæstina Secunda, *sur la rive septentr. de l'*Hieromax, *à* 16 *milles au N.-E. de* Gadara. *Sel. Burckhardt, auj. Beit el Ras, près de Dscheibein* — ? — Capitalienses, *et non pas* Capitulenses, *Lex* 8, *Dig. de Censib.*

Căpĭtōlīnus, a, um, *adj.* [Capitolium], *relatif au Capitole, du Capitole, Capitolin :* ~ clivus, *Cic. Rab. Perduell.* 11, 31. ~ collis, *Martial.* 12, 21. ~ area, *Suet. Calig.* 22; 34; *Gell.* 2, 10, 2. ~ Juppiter, *Jupiter Capitolin, adoré au Capitole*, *Cic. Dom.* 57; *Suet. Cæs.* 84; *Aug.* 30, 91, 94; *Tib.* 53; *Domit.* 4, *et pass.* ~ dapes, *festin offert à Jupiter dans la cérémonie du lectisternium*, *Martial.* 12, 48. ~ Venus, *Suet. Calig.* 7. ~ amphora; *voy ce mot.* ~ ludi, *Liv.* 5, 50. ~ certamen, *Suet. Domit.* 13; *cf. ib.* 4. ~ quercus, *couronne de chêne qu'on remettait aux vainqueurs dans les luttes du Capitole instituées par Domitien*, *Juven.* 6, 38; *et pris subst.* Capitolini, orum, *m.*, *gens qui organisaient ces jeux, commissaires des jeux Capitolins*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 5. — *Au sing.*

surnom de M. Manlius *pour avoir sauvé le Capitole*, *Aurel Vict Vir. illustr.* 24.

Capitolinus Clivus, *Cic. pro Milon. c.* 24; *cf.* 2, *Phil. c.* 7; Capitolium, *Liv.* 1, 33; *cf. Virg. Æn.* 8, *v.* 347; *aussi* Tarpeius Mons; *colline située dans la huitième Région, de la ville de Rome.*

Căpĭtōlĭum, ii. *n.*, Καπιτώλιον [= capitulum, *dérivé de* caput], *dans le sens le plus restreint, temple de Jupiter, bâti par les Tarquins sur le sommet du mont* Saturnius *ou* Tarpeius *et plus tard de plus en plus splendidement décoré, Liv.* 1, 55; *cf. Nieb. Hist. Rom.* 1, *p.* 558; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 371 *et suiv.*; *Virg. Æn.* 9, 448; *opp. à la citadelle et séparé d'elle par l'*Intermontium; — : *dans le sens le plus large, toute la colline* (*de là nommé* mons *ou* clivus Capitolinus) *en y comprenant le temple et le fort, séparé du mont Palatin par le* Forum romanum; *auj. Campidoglio. Une subtilité étymologique fait dériver ce mot d'une tête d'homme trouvée en creusant les fondations du temple, et qui, selon Varron, L. L.* 5, 7, 13; *Liv.* 1, 55; *Serv. sur Virg. Æn.* 8, 345, *et Arnob.* 6, *p.* 194, *aurait été celle d'un certain* Tolus *ou* Olus. — *Poét. au plur.*: Hinc ad Tarpejam sedem et Capitolia ducit, *Virg. Æn.* 8, 347; *de même Ovid. A. A.* 3, 115; *Prop.* 4, 4, 25. — 2°) *par métaph., appliqué aux forteresses d'autres villes, p. ex.* : *à celle de Capoue, Suet. Tib.* 40; *Calig.* 57; *de Vérone, Inscr. ap. Orell. n°* 68; *de Bénévent, Suet. Gramm.* 9; *cf. aussi Plaut. Curc.* 2, 2, 19; *Sil.* 11, 267. — *Et* 3°) *dans le lat. d'église, appliqué à tout temple païen* : Et quascumque solent Capitolia claudere larvas, *Prud. contr. Symm.* 1, 632.

Capitonianæ, *Anton. Itin.*; *v. au S.-E. de la Sicile, à environ* 28 *m. p. au S.-O. de Catane, à* 50 *au N.-O. de Syracuse, à* 70 *à l'E. d'Agrigente, sur le fl. Eryx.*

CAPITVLARIS, e, *adj.* (capitulum), *en architecture*, LATERCLI CAPVTLARES (*c.-à-d.* laterculi capitulares), *espèce de briques, Inscr. ap. Steiner, Archiv für Klassische Geschichte*, 1840, 2, *p.* 183.

CAPITVLARIVM (KAP.) ii, *n.* [capitulum], *taxe par tête, impôt par tête, cote personnelle, capitation,* ἐπικεφάλαιον : PROCURATOR AD CAPITVLARIA IVDÆORVM, *Inscr. ap. Orell. n°* 3345. *C'est aussi le droit d'entrée, c.-à-d. d'incorporation dans un collége* : VT QVISQVIS IN HOC COLLEGIVM INTRARE VOLVERIT; DABIT KAPITVLARI NOMINE HS C. N. ET VINI BONI AMPHORAM, *Tab. sodalic. Lanuv.* (*an* 887 *av. J.-C.*) *dans Mommsen, de Collegiis, etc.* (*Kilii*, 1843, *in*-8°).

căpĭtŭlārius, a, um, *adj.* (capitulum), *relatif à la levée des recrues ou de l'argent qui les représente* (*dans la latinité des juristes et des bas temps*) : ∼ functio, *Cod. Theod.* 11, 16, 14. — II) *subst.* capitularius, ii, *m.*, *celui qui lève les recrues ou l'argent qui les représente* : Ne exactorum vel turmariorum, quos capitularios vocant, curam subeant, *Cod. Justin.* 12, 29, 2; *Cassiod. Variar.* 10, 28.

căpĭtŭlātim, *adv.* [capitulum], *sommairement, brièvement, bref* (*très-rar. empl., peut-être seulement dans les exemples suivants*) : Atque hæc omnia capitulatim sunt dicta, *Nep. Cato*, 3, 4. Nunc confessa de iisdem breviter atque capitulatim attingam, *Plin.* 2, 12, 9, *fin.*

căpĭtŭlātus, a, um, *adj.* [capitulum], *qui a une petite tête* : ∼ costæ, *côtes qui ont une tête arrondie à leur extrémité, Cels.* 8, 1. ∼ surculus, *crossette, branche où on laisse un peu de bois de l'année précédente, Plin.* 17, 21, 35, *n°* 3.

Căpĭtŭlenses, ium, *m.*, *colonie romaine, Diog.* 50, 15, 8, § 7.

Capitŭlum, *v. des* Hernici, *dans le Latium, au-dessus de* Præneste, *Plin.* 3, 5 (9), 63; *Orelli, inscr.* 125.

căpĭtŭlum, i, *n. dimin.* [caput], — 1°) *petite tête* : Ubi quid subripuere, operto capitulo calidum bibunt, *Plaut. Curc.* 2 3, 14. *De là dans les comiques empl. pour l'homme lui-même* : Scribam huic te capitulo hodie Facturum satis pro injuria, *Plaut. Asin.* 2, 4, 89; *et comme t. de flatterie, de caresse*: O capitulum lepidissimum, *ô la charmante petite tête! Ter. Eun.* 3, 3, 25; *cf.* caput. — ∼ hædi, *Cels.* 2, 22. ∼ cæpæ, *tête d'oignon, Colum.* 11, 3, 15. ∼ sarmenti, *id.* 3, 77, 4. ∼ torcularii, *Cato, R. R.* 18, 4, *et pass.* (*peut-être aussi* ∼ ramulorum, *Plin.* 24, 19, 113; *cf.* capitellum). — 2°) *t. d'archit.* — **a)** *chapiteau de colonne, campane, Vitr.* 3, 3; 4, 1; *Plin.* 36, 23, 56. — **b)** *chapiteau des triglyphes, Vitr.* 4, 3. — **c)** *poutre transversale des machines de guerre, Vitr.* 1, 1; 10, 17. — 3°) *dans le lat. des bas temps, coiffure de femme, Isid. Orig.* 19, 31, 3. — 4°) *de même dans le lat. des bas temps, division principale d'un écrit, chapitre, section, Tertull. adv. Jud.* 9, 19; *Hieron. in Ezech. c.* 47, *fin.* — *Aussi paragraphe d'une loi, article, Justin. Cod.* 5, 37, 28.

† **căpĭtum** *ou* **căpētum,** i, *n.* = καπητόν, *fourrage, nourriture des animaux* (*lat. des bas temps*), *Aurel. Imp. dans Vopisc. Aurel.* 7; *Cod. Theod.* 7, 4, 7 *et* 13.

căplātor, ōris, *m.*; *voy.* capulator.

caplum, i, *n.*, *syncope p.* capulum, *corde, câble, Gloss. d'Isid.*

† **capnĭas,** æ, *m.* = καπνίας (*enfumé*), — 1°) (*s.-ent.* οἶνος), *espèce de vin, Plin.* 14, 3, 4. — 2°) *plusieurs espèces de pierres précieuses de couleur de fumée.* — **a)** *sorte de jaspe brun* (*nommé dans Pline,* 37, 9, 37; 10, 56, capnites = καπνίτης); — **b)** *espèce de chrysolithe, probablt topaze enfumée, quartz hyalin enfumé, Plin.* 37, 9, 44.

† **capnion,** i; *voy.* capnos.

† **capnites,** æ; *voy. le précéd., n°* 2, a.

† **capnītis,** idis, *f.* = καπνῖτις (*enfumée*), *espèce de calamine, Plin.* 34, 10, 22.

† **capnos,** i, *f.* = καπνός (*enfumé*), *plante nommée aussi* pes gallinaceus, *fumeterre*; *il y en a plusieurs espèces, Plin.* 25, 19, 98 (*nommée, ib.* 26, 25, 13, capnion = καπνίον).

† **cāpo,** ōnis (*autre forme,* capus, i, *Varron, R. R.* 2, 7, 15; 3, 9, 3; *Colum.* 8, 2, 3), *m.* = κάπων, *chapon, Varron, l. l.*; *Colum. l. l.*; *Martial.* 3, 58, 38; *Pallad. Nov.* 1, 3; *Apic.* 4, 3.

Capori, *peuple dans l'*Hispania Tarracon., *branche des* Callæci Lucenses, *Plin.* 14, 20 (34), 111.

Caposvarium, *le bourg hongrois de Caposvar, sur le fl. Caposch, dans le comitat de Schymeg.*

Capotana, *Ptol.*; *v. de l'*Aria (Ariana), *près de* Chaurina.

Capotes, æ, *m.*, *Plin.* 5, 24; *montagne de l'*Armenia Major, *auprès de laquelle l'Euphrate doit prendre sa source, et où il reçoit le nom de* Pyxurates.

cappa, *indécl. n.*, *nom de la lettre grecque kappa* (K), *Auson. idyll.* 12, *de litter. monosyll. gr. et lat.* 28.

cappa *ou* **capa,** æ, *f.*, *cape ou chape, sorte de manteau, M. L.*

Cappadocarchia, æ; *voy.* Cappadocia, 1er *art. n°* 2, e.

Cappadoces, um, *Tacit.* 15, 6; *Liv.* 38, 26; *Mela,* 3, 8; *Lucan.* 3, *v.* 544; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 40, 46; *Claudian. in Rufin.* 2, *v.* 30; *Horat.* 1, *epist.* 6, *v.* 39; οἱ Καππαδόκαι, *Herodot.* 1, 72; *Strab.* 12, *p.* 374; *Dionys. Perieg. v.* 973; *cf. Sozom.* 5, 1; *anciennement* Leuco-Syri, *Plin.* 6, 4; Λευκόσυροι, *Strab.* 12, *p.* 373; Syri, Σύροι, *Herodot.* 1, 72; *cf.* 6; *Strab. d. l.*, *peuple de Cappadoce, subjugué par les Perses*; *Cyrus lui donna pour roi Pharnace*; *passé ensuite sous la domination romaine, son dernier roi* (*le vingt-deuxième*), *Archelaüs, accusé de divers crimes, fut mandé du temps de Tibère à Rome, où il termina ses jours, soit par une mort naturelle, soit en se tuant lui-même.*

Cappădŏcia, æ, *f.*, Καππαδοκία, *la Cappadoce, contrée de l'Asie Mineure, au nord de la Cilicie, entre le Taurus et le Pont-Euxin*; *auj. Caramanie, Plin.* 6, 3, 3; *Cic. Att.* 5, 18; *Fam.* 15, 2, *et pass.* — 2°) *mots qui en sont dérivés* : — **a)** Cappădox, ŏcis, *m.*, Καππάδοξ, *Cappadocien, Cic. post Redit.* 6. *Au plur., Mel.* 1, 2, 5; 3, 8, 5; *Plin.* 6, 3, 3; *Hor. Ep.* 1, 6, 39; *acc. grec* Cappadocas, *Pers.* 6, 77. — **b)** Cappădŏcus, a, um, *adj.*, *Cappadocien* : ∼ gens, *Colum.* 10, 184. ∼ catastæ, *Martial.* 10, 76; *cf. Pers.* 6, 77. ∼ sal, *Colum.* 6, 17, 7; *cf. Plin.* 31, 7, 39. ∼ lactuca, *Colum.* 10, 191; *cf. ib.* 184; *empl. aussi absol.* cappadoca, *Martial.* 5, 78. — **c)** Cappădŏcĭus, a, um, *même sign.* : ∼ lactuca, *Colum.* 11, 3, 26; *cf. le précéd.* ∼ zizipha, *Plin.* 21, 9, 27. — **d)** CAPPADOCICUS EXERCITUS, *sur une monnaie d'Adrien dans Eckh. Doct. Num.* 6, *p.* 493. — **e)** Cappadocarchia, æ, *f.*, Καππαδοκαρχία, *dignité de prêtre dans la Cappadoce, Modestin. Dig.* 27, 1, 6. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Cappadocia, *Plin.* 5, 2, 24, 32; 6, 3; *Amm. Marc.* 20, 23; 24, 19; 25, 33; *Flor.* 3, 12; 4, 2, 10; *Cic.* 15, *ad Fam.*, *epist.* 4; 5 *ad Attic.*, *epist.* 18, 20; *id. pro Leg. Manil. c.* 8; *Hirt. Bell. Alex. c.* 66; *Eutrop.* 6, 6; 10, 7; *Tacit. Ann.* 2, 42, 56, 60; 13, 35; *Hist.* 1, 78; 15, 12; *Oros.* 1, 2; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 59; Καππαδοκία, *Herodot.* 7, 26; *Dio Cass.* 55, *p.* 564; *Diodor. Sic.* 18, 22; *Actor.* 2, 9; 1 *Petr.* 1, 1; *Socrat. Hist. Eccl.* 2, *extr.*; *Plutarch. in Eumen.*; Καππαδοκία ἡ ἰδίως, *Strab.* 12, *sub init.*; Καππαδοκία Μεγάλη, *Strab. d. l. p.* 533-540; *Steph.*; Καππαδοκία πρὸς τῷ Ταύρῳ, *Strab. l. l.*; *cf. Eustath. ad Dionys.*; *la Cappadoce, prov. de l'Asie Mineure, s'étendait primitivement depuis le Taurus jusqu'au Pont-Euxin, depuis l'Halys jusqu'à l'Euphrate*; *elle fut divisée, sous les Perses, en deux provinces,* εἰς σατραπείας; *forma sous les Macédoniens* (*successeurs d'Alexandre le Grand*) *deux empires* : βασιλεῖαι : Cappadocia Magna, *et* ad Pontum *ou* Pontus; *cf. Strab.* 12, *init.*, *et fut rangée sous Archelaus en dix juridictions, sel. Strab.* εἰς δέκα στρατηγίας : Melitene, Cataonia, Cilicia, Tyanitis, Isauritis (*près du* Taurus), Chamanena (Chamana, *Ptol.*), Lavinasena (Lavinianesina, *Ptol.*), Sargasena (Sargarausena, *Ptol.*; *Plin.*), Sargavena, Σαργαουηνή, *et* Moramena (Morimena, *Plin.*; Muriana, *Ptol.*), *plus éloignée du Taurus et moins connue. A ces dix juridictions les Romains en ajoutèrent encore une onzième, qui appartenait à Archelaüs, et s'étendait autour de* Castabula *et de* Cybistra. *Ptolémée place la* Melitene, *la* Cataonia, *la* Lavinasena (Lavindanesina) *et la* Muriana *du côté de l'*Armenia Minor. *Aujourd'hui cette contrée porte le nom de Caramanie, prov. de la Natolie, ancien théâtre des exploits de Cyrus et d'Alexandre le Grand.*

Cappadocia ad Pontum, *i. q.* Pontus.

Cappadocia ad Taurum; / **Cappadocia Magna;** } *cf.* Cappadocia.

Cappadocia Minor, Καππαδοκία μικρά, *Steph.* Cappadocia ad Pontum, Καππαδοκία πρὸς τῷ Πόντῳ, *Strab.* 12, *init.*; *cf. Eustath. ad Dionys.*; Cappadocia Pontica, *Plin.* 4, 3; *i. q.* Pontus.

Cappadocia Propria; *cf.* Cappadocia.

CAPPADOCICUS, a, um; *voy.* Cappadocia, 1er *art. n°* 2, d.

Cappadocius, a, um; *voy.* Cappadocia, 1er *art. n°* 2, c.

Cappadocus, a, um; *voy.* Cappadocia, 1er *art. n°* 2, b.

Cappădox, ŏcis, *m.*, *Plin.* 6, 3, 3; *fl. de la Cappadoce, formait la limite de la Galatie, et se jetait dans l'Halys*; *là il doit avoir donné son nom à la province de Cappadoce. Un autre fl. du même nom prenait vraisemblablement sa source sur le mont* Amanus *et se réunissait à l'Euphrate.*

Cappæ, *v. de la* Gallia Lugdun.; *sans doute auj. Cepoy, au N.-O. de Montargis.*

Cappagum, i, *n.*, *v. de l'*Hisp. Bæt., *Plin.* 3, 1 (3), 15.

Cappara, *i. q.* Capara.

cappara, æ, *f.*, *plante nommée aussi* portulaca, *pourpier, Appul. Herb.* 103.

Cappareæ, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Chalcidice (*Syrie*), *du côté d'*Epiphania

† **cappari;** *voy. le suiv.*

† **cappăris,** is, *f.* (*rar. empl.*), cappări, *inaecl. n.* = κάππαρις *ou* κάππαρι, *câprier, arbrisseau, ou câpre, fruit du câprier*, « *Colum.* 11, 3, 17; 54; *Plin.* 13, 52, 44; *Pallad. Oct.* 11, 4; » *Plaut. Curc.* 1, 1, 90; *Varron dans Charis. p.* 70, *P.*; *Martial.* 3, 77; *Cels.* 4, 9.

« CAPPAS marinos equos Græci a flexu posteriorum partium appellant, » *Fest. p.* 34.

capra, æ, *f.* [caper], *chèvre, comme animal domestique, Caton dans Charis. p.* 79, *P.*; *Varro, R. R.* 2, 3, 1 *sq.*; *Colum.* 7, 6 *sq.*; *Plin.* 8, 50, 76; *Cic. Læl.* 17, *et pass.*; — *comme animal sauvage,* ∼ fera = caprea, *espèce de chèvre sauvage, Virg. Æn.* 4, 152; *et sans* fera, *absolt, Ovid. Met.* 13, 832. — *Comme terme injurieux pour désigner un homme à cheveux ébouriffés, Suet. Calig.* 50; *cf.* caper. — 2°) *étoile de la constellation du Cocher* (*la chèvre Amalthée transportée au ciel*; *voy. ce mot*), *près du Taureau et Capricorne, Hor. Od.* 3, 7, 6; *et au pluriel,* Capræ, *la Chèvre avec le Capricorne, Varro, R. R.* 1, 2, 17; 2, 3, 7. — 3°) *odeur de bouc des aisselles* (*cf.* ala *et* caper), *Hor. Ep.* 1, 5, 29. — 4°) *surnom des* Annii, *Varro, R. R.* 2, 1, 10. — 5°) Capræ Palus, *endroit à Rome où disparut Romulus, Liv.* 1, 16 (*dans Ovid. Fast.* 2, 491 : Caprea Palus, *d'après Fest. p.* 49, *nommé aussi* Capralia).

Capræ Dorsum, *la ville de Ziegenrück, en Prusse, district d'Erfurt, à* 2 *mill. à l'O. de Schleiz, à* 1 3/4 *au S.-O. de Pœsneck.*

Capræ Palus; *voy.* capra, *n°* 5.

căprāgo, ĭnis, *f.*, *plante nommée aussi* cicer columbinum, *laitue sauvage, Appul. Herb.* 108.

Capraria, æ; *voy.* caprarius.

Capraria, *Plin.* 6, 32; *île sur la côte occident. de la* Mauretania Tingitana, *fait partie des* Fortunatæ, *et est sans doute auj. l'île de Palma, ayant pour capitale Santa-Cruz de la Palma*; *sel. d'autres Gomere.*

Capraria, *Plin.* 3, 5 (11), 78; *petite île, à* 12 *m. p. au S. de* Balearis Major, *et auj. Cabrera dans la Méditerranée.*

Capraria; *cf.* Ægilon.

Capraria, *ville des* Cavares, *dans la* Gallia Narbon., *à l'E. de* Cabellio; *auj. Cabrières, dept de Vaucluse.*

Caprarienses, *peuple de la* Mauretania Tingitana, *dans les montagnes.*

Capraríensis, e, *voy. le suiv.*

căprārius, a, um, *adj.* [capra], *relatif à la chèvre, de chèvre; pris subst.* caprarius, ii, *m., chevrier, Varro, R. R.* 2, 3, 10. — 2°) Capraria *ou* Caprasia, æ, *f., île près de la Corse, ainsi nommée à cause de la grande quantité de ses chèvres, Varro, R. R.* 2, 3, 3; *Plin.* 3, 6, 12. *De là* Capraríense plumbum, *Plin.* 34, 17, 49.

Caprarum Insula, *l'île de Trajonisi, dans l'Archipel.*

Caprasia, æ, *f.* — 1°) = Capraria; *voy.* caprarius, *n°* 2. — 2°) *une des embouchures du Pô, Plin.* 3, 16, 20.

Caprasia, *i. q.* Ægilon.

Caprasia, *Tab. Peut.*; Caprasiæ, *Anton. Itin.*; *v. du* Bruttium *septentrion., sur la rive mérid. du* Crathis, *sel. Anton. à* 28 *m. p. au N. de* Consentia, *à* 21 *au S. de* Summuranum.

Caprasiæ, *i. q.* Caprasia.

Caprasiæ Ostium, *Plin.* 3, 16; *nom d'une embouchure du Pô.*

căprĕa, æ, *f.* [capra], *espèce de chèvre sauvage, chevreuil*, « *Plin.* 11, 37, 45; » *Virg. Georg.* 2, 374; *Æn.* 10, 725; *Ovid. Fast.* 5, 372; *Martial.* 13, 99; *proverbe tiré de leur antipathie contre les loups :* Jungere capreas lupis, *pour désigner qqche d'impossible, Hor. Od.* 1, 33, 8. — 2°) Caprea Palus; *voy.* capra, *n°* 5.

Caprĕæ, ārum, *f., île de la mer Tyrrhénienne, près de la Campanie; auj. Capri, Plin.* 3, 6, 12; *célèbre par le séjour de l'empereur Tibère, Tac. Ann.* 4, 67; 6, 1; 2, 10; *Suet. Tib.* 39, 40; 60, 62; 74; *nommée plaisamment à cause de ses débauches* Caprineum, *Suet. Tib.* 43; *cf. aussi :* Teleboum Capreas quum regna teneret (Telon), *Virg. Æn.* 7, 735. — *De là* Capreensis secessus, *Suet. Tib.* 43. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Capreæ, *Plin.* 3, 6; *Tacit. Ann.* 4, 67; *Sueton. Tiber. c.* 40; *Virg. Æn.* 7, *v.* 735; *Ovid. Metam.* 15, *v.* 708; *Mela*, 2, 7; αἱ Καπρέαι, *Strab. p.* 60, 103, 247, 258; *Plutarch.*; Capria, æ, Καπρία, *Dio Cass.* 52, *extrem.*; *l'île de Caprée, sur la côte de Campanie, en face de* Surrentum; *auj. Capri, dans la mer de Toscane, à l'entrée du golfe de Naples, avec les ruines du château de Tibère, où celui-ci passa ses sept dernières années au milieu d'une vie de débauche.* Capreensis, e, *Sueton. Tiber. c.* 43.

Capreensis, e; *voy. le précéd.*

* **căprĕĭda**, æ, *f., plante diurétique, Cato, R. R.* 122.

« CAPREOLA δορκάς, » *Gloss. Philox.*

* **căprĕŏlātim**, *adv.* [capreolus], *à la manière des vrilles ou tendrons de la vigne, d'une manière entrelacée, enchevêtrée :* Capreolatim condensis apicibus, *Appul. Met.* 11, *p.* 268.

căprĕŏlus, i, *m.* [CAPREUS, *d'où est dérivé* caprea] — 1°) *espèce de chèvre sauvage, chamois, chevreuil, Virg. Ecl.* 2, 41; *Colum.* 9, 1, 1. — *D'après la forme de leurs cornes on nomme* 2°) *une houe à deux pointes pour sarcler, binette, Colum.* 11, 3, 46. — 3°) capreoli, *t. de mécanique : courtes pièces de charpente, qui portent ou soutiennent qqche, chevron, soutien, étai, Vitr.* 4, 2; 5, 1; 10, 15; 20, 21; *Cæs. B. C.* 2, 10, *Oudend.*; *Isid. Orig.* 17, 5, 11. — 4°) *en parlant de la vigne, tendron, vrille des rameaux s'enroulant autour d'un étai et soutenant le pied*, « *Colum.* 1, 31, 4; *Fest. p.* 44; » *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 25.

Capri Portus, *Mela*, 2, 2; Κάπρου λιμήν; *port de Macéd., sel. Cell., entre l'Athos et le Strymon.*

Capria; *cf.* Capreæ.

Capria, Καπρία, ας, *Strab.* 14, *p.* 667; *lac de Pamphylie, entre les fl.* Cestrus *et* Eurymedon, *près duquel il y avait peut-être une ville du même nom.*

căprĭcornus, i, *m.* [caper-cornu; *cf. en grec* αἰγοκερεύς], *le Capricorne, signe du zodiaque, dans lequel le soleil entre au solstice d'hiver, vis-à-vis du Cancer, Varro*, 2, 1, 8; *Cic. Arat.* 59; *Hor. Od.* 2, 17, 20; *Macrob. Sat.* 1, 17; *Hygin. Fab.* 196; *Astr.* 2, 28.

căprĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [caprifico], *caprification, moyen de faire mûrir les figues en les faisant piquer par une espèce de guêpe (mouche à tarière), Plin.* 15, 19, 21; 17, 47, 43.

căprĭfico, āre, *v. a.* [caprificus], *faire mûrir les figues par la piqûre d'une sorte de guêpe (mouche à tarière), Plin.* 16, 27, 50; *Pallad. Mart.* 10, 28.

capri-ficus, i, *f.* [caper], *figuier sauvage et son fruit, figue sauvage, Colum.* 11, 2, 56; *Plin.* 15, 19, 21; *Ter. Ad.* 4, 2, 38; *Hor. Epod.* 5, 17; *Prop.* 4, 5, 73; *Martial.* 10, 2; *et dans le jeu de mots avec* caper *et* ficus, *Martial.* 4, 52. *Comme la mouche qui s'y forme* (Cynips Psenes *Linn.*) *fait mûrir par sa piqûre le fruit du figuier cultivé* (ficus) (*cf. Plin.* 17, 27, 44, caprifico *et* caprificatio), ficus *s'emploie poét. pour qqche d'étranger :* Quo didicisse, nisi hoc fermentum, et quæ simul intus Innata est, rupto jecore, exierit caprificus? *à quoi bon savoir, si ce levain qui fermente dans l'esprit, et ce germe étranger (ce figuier sauvage) qui s'y est formé (avec la science) ne brise sa prison pour se développer au dehors? Pers.* 1, 25.

caprifolium, ii, *n., chèvrefeuille, plante.* Lanicera ~, *fam. caprifoliaceæ, L. M.*

căprĭgĕnus, a, um, *adj.* [caper-gigno], *né, descendant de chèvres, de la race des chèvres (poét.) :* Quæ via caprigeno generi gradibilis gressio est, *Pacuv. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *et dans Prisc. p.* 677, *P.* Caprigeni pecoris custos de gurgite vasto, *Cic. Prognost. frgm. dans Prisc. l. l.* — *Pris subst.* caprigeni, æ = capri, *et* capræ : Caprigenûm (= caprigenorum *ou* — arum) trita ungulis, *Att. dans Macrob. Sat. l. l.* Caprigenum pecus, *Virg. Æn.* 3, 221; *cf. Prisc. l. l.* — *C'est à la santé toujours chancelante des chèvres (cf. Varro, R. R.* 2, 3, 5; *Plin.* 8, 50, 76, § 202) *que fait allusion la plaisanterie de Plaute (ou peut-être seulement à la bigarrure de leur robe) : Ep.* Perpetuon' valuisti? *Th.* Varie. *Ep.* Qui varie valent, caprigenum hominum non placet mihi, neque pantherinum genus, *ta santé s'est-elle touj. soutenue? — Avec quelque bigarrure. — Je n'aime pas les gens bigarrés, race de chèvres ou de panthères, Plaut. Epid.* 1, 1, 16.

căprīle, is, *n.* [caper, *comme* equile, ovile, bubile, *etc.*], *étable à chèvres, Varro, R. R.* 2, 3, 8; *Colum.* 7, 6, 6; *Plin.* 28, 10, 42; *Vitr.* 6, 9.

Caprilia, *lieu près de Rome, où Romulus fut, dit-on, assassiné.*

Căprīlius, ii, *m., nom propre romain, Varro, R. R.* 2, 1, 10.

căprĭmulgus, i, *m.* [caper-mulgeo] — * 1°) *celui qui trait les chèvres, chevrier, empl. poét. pour campagnard :* Bellus ille et urbanus Suffenus, unus caprimulgus, aut fossor, *etc., Catull.* 22, 10. — 2°) *frésaie, espèce de chouette qui suce le lait des chèvres, Plin.* 10, 40, 56.

caprina, æ, *f., s.-ent.* caro; *voy.* caprinus.

Caprineus, i, *m.*; *voy.* Capreæ.

căprīnus, a, um, *adj.* [caper], *relatif aux chèvres, de chèvre :* ~ grex, *Varro, R. R.* 2, 3, 1; 2, 10, 3; *Liv.* 22, 10. ~ genus, *Varro, R. R.* 1, 2, 19. ~ pecus, *Colum.* 7, 6; 7, 7, 1. ~ stercus, *Cato, R. R.* 36; *Varro, R. R.* 1, 38, 2. ~ pellis, *Cic. N. D.* 1, 29, *fin.* ~ lac, *Plin.* 28, 9, 33. ~ caseus, *fromage de chèvre, id.* 28, 10, 42. ~ sanguis, *id. ib.* 17, 68. De lana caprina rixari, *proverb., se quereller pour du poil de chèvre, c.-à-d. pour un rien, Hor. Ep.* 1, 18, 15, *Schmid.* — Prœlium caprinum, Περὶ ἡδονῆς, *titre d'une satire, Varro, ap. Non. p.* 267, 23, *et pass.*; *voy. OEhler, Varr. Sat. p.* 104. — *Pris subst.* caprina, æ (*s.-ent.* caro), *chair de chèvre, Valerian. Imp. dans Vopisc. Prob.* 4.

căprĭ-pes, pĕdis, *adj.* [caper], *à pieds de chèvre, épithète poétique des divinités pastorales (Satyres, Pans) :* ~ Satyri, * *Lucr.* 4, 582; * *Hor. Od.* 2, 19, 4. ~ Panes, *Prop.* 3, 17, 34.

Caprius, ii, *m., nom propre rom., Hor. Sat.* 1, 4, 65.

caprizans, antis (caper), *en parl. du pouls :* ~ pulsus, *pouls caprisant ou caprisant, c.-à-d. irrégulier et en quelque sorte bondissant, L. M.*

capro, ōnis, *m., chevron, M. L.*

caprōnæ (*écrit dans des manuscrits aussi* -neæ), ārum, *f., cheveux ou poils d'hommes et d'animaux qui tombent sur le front (cf.* antiæ) (*antér. et postér. au siècle classique et très rar. empl.*) : « Capronæ dicuntur comæ quæ ante frontem sunt quasi a capite pronæ, *Lucil. Sat. lib.* 15. « Aptari caput atque comas fluitare capronas Altas, frontibus immissas, ut mos fuit illis, » *Non. p.* 22, 3 *sq.* Crines ejus (*s.-ent.* Apollinis) remulsis antiis et promulsis capronis anteventuli et propenduli, *Appul. Flor. n°* 3, *p.* 342. « Capronæ equorum jubæ in frontem devexæ, dictæ quasi a capite pronæ, » *Fest. p.* 37.

Caproniensis Processus, *district de Caproniza, en Croatie.*

« **Căprōtīnæ** Nonæ, quod eo die in Latio Junoni Caprotinæ mulieres sacrificant et sub caprifico faciunt, » *Varro, L. L.* 6, 3, 56; *cf. Macrob. Sat.* 1, 11. Festa Caprotinis memorabo celebria Nonis, Quum stola matronis dempta teget famulas, *Auson. Eclog. de Fer. Rom.* 9.

căprūgĭneus, **căprūgĭnus** *ou* **căprugnus**, a, um, *de chèvre.* ~ lumbi, *d'apr. une correction, Macrob. Sat.* 2, 9.

Caprulæ, *la petite île de Caorle, Caorle, dans le golfe de Venise, sur la côte de la délégat. du même nom.*

« CAPRUNCULUM vas fictile, » *Fest. p.* 37; *cf. Comment. p.* 369.

Caprus; *cf.* Caper.

Caprus, ὁ Κάπρος, *Ptol.*; *Polyb.* 5, 51; *Strab.* 16, *init.*; *aussi* Zabas Minor *ou* Zabatus, *fl. d'Assyrie, coule à environ* 15 *parasanges au S. du* Zabatus Major (Lycus), *se jette, à* 53 *parasanges au N., dans le* Delas, *à son embouchure dans le Tigre, auj. le petit Zab.*

Caprus, i, Κάπρου λιμήν, *Mela*, 2, 2; *port dans la* Chalcidice (*Macédoine*), *sur la côte occident. du* Sinus Strymonicus, *près de* Stagira; *probabl. auj. Sgura.*

Caprusium, *la petite v. française de Chevreuse, dept de Seine-et-Oise (Ile de France).*

1. **capsa**, æ, *f., coffre, cassette, armoire, rayons; meuble particul. destiné aux livres*, * *Cic. Divin. in Cæcil.* 16, 51; *Hor. Sat.* 1, 4, 22; 1, 10, 63; *Ep.* 2, 1, 268; *cf. Adam, Ant.* 2, *p.* 288 *et* 297; *mais aussi réservé aux fruits, Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4; *ib.* 19, 21; *Martial.* 11, 8.

2. **Capsa**, æ, *f., ville de la* Numidia (*plus tard* Byzatium), *entourée de grandes steppes sablonneuses, conquise par Marius dans la guerre de Jugurtha, Sall. Jug.* 89, 4, 91 *sq.*; *Flor.* 3, 1, 14; *Strabo, p.* 831; *Ptol.* 4, 3; *Plin.* 5, 4, 4; *Anton. Itin. p.* 77; *Tab Peut.*; *Geogr. Rav.*; *Cod. Justin.* 2, 1; *Augustin contr. Donatist. c.* 33; *Inscriptt.*; Hecatompylus, *ap. Polyb.* 1, 73, *et Diodor.* 4, 18; *auj. Kafsa.* Capsenses, ium, *m., habitants de Capsa, Sall. Jug.* 92, 3 *sq.*; *nommés* Capsitani *dans Plin.* 5, 4, 4, *fin.*

capsáces, æ, *m.* (καψάκης), *vase ou burette à l'huile, Hieronym. ep.* 54, *n°* 16 (*d'après* la version des Septante, Reg.* 3, 17, 12 *et* 14).

Capsael, *Euseb.*; *v. de la tribu de Juda* (Judæa).

capsārius, ii, *m.* [capsa], — 1°) *esclave qui portait la boîte à livres des jeunes Romains qui allaient à l'école, Suet. Ner.* 36; *Ulp. Dig.* 40, 2, 13; *cf. Adam, Ant.* 2, *p.* 288. — 2°) *esclave qui dans les bains avait la garde des habits, Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Edict. Domit. p.* 22; *cf. Adam, Ant.* 2, *p.* 172. — 3°) *soldats qui, dans les camps, remplissaient certaines fonctions qui leur valaient l'exemption de certaines corvées. Quelles étaient ces fonctions? on l'ignore; voy. le Dig.* 50, 6, 6, *et la réponse de M. Theil à M. Helleu, en tête de ce dictionnaire.*

capsella, æ, *f., dimin.* [capsa], *cassette, petit coffre, Petron. Sat.* 67, 9; *Ulp. Dig.* 33, 7, 12.

Capsenses, ium; *voy.* 2. Capsa.

capsicum, i, *n.* (capsa), *piment, poivre long, (poivre d'Espagne, d'Inde, de Guinée, du Brésil, corail de jardin) :* ~ annuum, *fam. Solaneæ, L. M.*

Capsitani, *Plin.* 5, 4 (4), 30, *peuple dans la* Numidia Massylorum; *voy.* 2. Capsa.

capso, is, it, *etc.*; *voy.* capio.

capsŭla, æ, *f., dimin.* [capsa], *petit coffre, coffret, cassette, Fab. Pictor. dans Gell.* 10, 15, 14; *Catull.* 68, 36; *Plin.* 30, 11, 30. *De là* homo de capsula, *homme qui pousse la propreté trop loin, frais et pimpant comme s'il sortait d'une boîte (en franç. tiré à quatre épingles) :* Nosti complures juvenes, barba et coma nitidos, de capsula totos : nihil ab illis speraveris forte, nihil solidum, *Senec. Ep.* 115; *cf. id. Tranqu.* 1. — *T. d'anatom., capsule; se dit de certaines parties en forme de sacs ou de poches, enveloppe membraneuse, L. M.* — *T. de botan., capsule, enveloppe sèche qui renferme les semences ou graines de certaines plantes, L. M.*

capsŭlāris, e (capsula), *t. d'anat., capsulaire, dépendant des parties nommées capsules :* ~ ligamentum, *ligament capsulaire, L. M.*

capsus, i, *m.* [capsa], — 1°) *coffre de voiture, de carrosse, Vitr.* 10, 14; *cf. Isid. Orig.* 20, 12, 3, *d'après lequel* capsus *serait une voiture fermée de tous côtés comme une boîte.* — 2°) *cage d'animaux, ou plutôt chariot disposé en cages pour les bêtes féroces, ménagerie ambulante, Vell.* 1, 16, 2.

Capta, æ, *f., surnom de Minerve, diversement interprété par les anciens eux-mêmes, Ov. Fast.* 3, 835 *et suiv.*

captābĭlis, e, *adj., admissible, Boeth. Arist. Categ.* 1.

captātēla, æ, f., action de prendre, de revêtir : ~ pallii, Tert. Pall. 5 (d'après la leçon de Saumaise; d'autres lisent spectatela).

captātio, ōnis, f. [capto], action de saisir avec avidité, empressement qqche (rar. empl.) : ~ verborum, chicane de mots, action d'être à l'affût de quelque mot qui prête à la chicane, Cic. Partit. 23, 81. ~ puerilis vocum similium aut ambiguarum, Quintil. Inst. 8, 3, 57. ~ testamenti, action de capter un testament, captation, Plin. 20, 14, 56. Gratiam rei nimia captatione consumpsimus, Quintil. Inst. 8, 6, 51. — 2°) t. techn. d'escrime, feinte, Quintil. Inst. 5, 13, 54.

captātor, ōris, m. [capto], qui cherche à saisir ou qui saisit qqche avec avidité, empressement, qui y tend, y vise (rar. empl.; ne se trouve pas dans Cicéron) — 1°) ne se trouve au propre que dans Prudence : Captator, ut vitulum lupus Rapturus, alludit prius, Prudent. περὶ στεφ. 5, 17. — 2°) au fig. : ~ auræ popularis, qui ambitionne ou brigue la faveur populaire, qui court après la popularité, Liv. 3, 33. — Particul. qui capte les testaments, les héritages, captateur : Captatorque dabit risus Nasica Corano, Hor. Sat. 2, 5, 57; de même Petron. Sat. 141; Juven. 10, 202.

captātōrius, a, um, adj. [captator], dans le lat. des juriscons. : relatif au captateur ou à la captation, captatoire : ~ institutiones, action d'instituer qqn son héritier à condition d'être aussi porté comme héritier par lui, Papin. Dig. 28, 5, 70; Paul. ib. 69 et 70; dans le même sens : ~ scripturæ, Gaj. ib. 28, 30, 63.

* **captātrix**, icis, f. [captator], celle qui cherche à prendre, à saisir; qui vise, tend à qqche : (Rhetorice) adulandi scientia, captatrix verisimilium, Appul. Dogm. Plat. p. 16.

* **captensŭla**, æ, f. [captio], argument, raisonnement captieux, subtilité, Marc. Capell. 4, p. 135, douteux.

Captiāni, ōrum, m., peuple de l'Asie mineure, Nep. Dat. 8, 2.

captio, ōnis, f. [capio : action de prendre, de saisir; métaph. : ~ odoris, action de respirer une odeur, de la sentir, Lactant. de Opif. Dei; 10; au fig.] — 1°) action de tromper, déception, tromperie, fraude, piége : Nihil in ea re captio est, Plaut. Epid. 2, 2, 112; de même id. ib. 5, 2, 36; Most. 5, 2, 23; Truc. 2, 7, 65. Si in parvula re captionis aliquid vererere, si dans une toute petite affaire tu appréhendais quelque piége, Cic. Quint. 16, 53. Incidere in captionem, tomber dans un piége, donner dans le panneau, Ulp. Dig. 4, 1, 1. — **b)** empl. surtout souvent dans la dialectique : argument, raisonnement captieux, subtilité, sophisme : Omnes istius generis captiones eodem modo refelluntur, Cic. Fat. 13, 30. Ab iis quæ clara sint ipsa per sese quasi præstigiis quibusdam et captionibus depellamur, id. Acad. 2, 14, fin. ~ dialecticæ, les subtilités de la dialectique, id. Fin. 2, 6, 17. Ut occurrere possimus interrogationibus eorum captionesque discutere, et réfuter leurs sophismes, id. Acad. 2, 15, 46; de même ~ metuere, Plaut. Asin. 4, 1, 45. Induere se in ~, Cic. Divin. 2, 17, 41. In ~ hærere, Gell. 16, 2, 5. ~ explicare, Cic. Divin. 2, 17, 41. Quanta esset in verbis captio, quum in ceteris rebus, tum in testamentis, si negligerentur voluntates, id. Brut. 53, 198; cf. ib. § 197; Att. 10, 15. — 2°) par méton. (causa pro effectu), perte, détriment, dommage, tort : Ne quid captioni mihi sit, Plaut. Most. 3, 3, 19. Sæpe cum magna captione a rebus nostris avocamur, Gaj. Dig. 29, 3, 7.

captiōse, adv.; voy. le suiv.

captiōsus, a, um, adj. [captio] — 1°) (d'après captio, n° 1, a) trompeur : O societatem captiosam et indignam, Cic. Rosc. Com. 10, 29; de même au comp. id. ib. 17, 52. — **b)** (d'après captio, n° 1, b) captieux, fallacieux, subtil, sophistique (le plus souv. dans Cicéron) : Animi fallacibus et captiosis interrogationibus circumscripti atque decepti, Cic. Acad. 2, 15, 46; de même Gell. 16, 2, fin. Neve umquam captiosa probabilitate fallamur, Cic. Fin. 3, 21, fin. Vitiosum sane et captiosum genus, id. Acad. 2, 16, 49; de même au superl. id. ib. — Pris absolt : captiosa, ōrum, n., les raisonnements captieux, les sophismes, les subtilités : Qua via captiosa solvantur, ambigua distinguantur, Cic. Fin. 1, 7, 22. — Adv. captiose, d'une manière captieuse : ~ interrogare, Cic. Acad. 2, 29, 94.

captīto, āvi, āre, v. intens. a. [capto, capio], viser à, tendre à, saisir avec empressement, courir après qqche (très-rar. empl.) : Ne quisquam arbitretur omnia eum vulgo loquentium captitasse, Appul. de Deo Socr. p. 52; cf. Gell. 9, 6, fin.

captiuncŭla, æ, f., dimin. [captio], subtilité, petite chicane, ruse, finesse, Cic. Att. 15, 7; Gell. 16, 2.

captīvātio, ōnis, f., action de prendre, de capturer : ~ elephanti, Cassiod. 10, Var. 30.

* **captīvātor**, ōris, m. [captivo], qui fait qqn prisonnier : Tuos captivatores et deprædatores putans, Augustin. Ep. 199.

captīvĭtas, atis, f. [captivus], état du captivus (cf. ce mot et capio, n° II) (mot postér. à Auguste; cf. Madvig sur Cic. Cornel. Frgm. dans Orelli, 5, 2, p. 71) — 1°) en parlant d'êtres animés : captivité : Describe captivitatem, verbera, catenas, egestatem, Senec. Ep. 85. Orare ut morte honesta contumeliis captivitatis eximeretur, Tac. Ann. 12, 51; de même id. ib. 4, 25; 12, 28; Hist. 5, 21; Justin. 3, 5; 4, 3, 5; 11, 3; 14, et pass. — Par métonym., une foule captive, des captifs : An parum quod Veneti et Insubres curiam irruperint, nisi cœtus alienigenarum, velut captivitas, inferatur? Était-ce donc peu que des Vénètes et des Insubriens eussent fait irruption dans le sénat? Fallait-il y faire entrer en quelque sorte la captivité elle-même avec cette foule d'étrangers, id. Ann. 11, 23. Se dit aussi des animaux, Plin. 8, 37, 56. (Elephanti) non sine sensu captivitatis, Flor. 1, 18, 28. — 2°) en parlant de choses inanimées : conquête, prise : Captivitas urbium, Tac. Ann. 16, 16; Hist. 3, 83. ~ Africæ, conquête de l'Afrique, Flor. 2, 6, 8. Empl. aussi au plur., Tac. Hist. 3, 70. — **b)** d'après capio, n° II, 2, a, α) : ~ oculorum, cécité, perte de la vue, Appul. Met. 1.

captīvo, are, v. a. [captivus], faire captif, prisonnier; prendre, conquérir, se rendre maître de (lat. ecclés.) : Captivandi cupiditas, Augustin. Civ. Dei, 1, 1; de même Vulg. Rom. 7, 23. — Au fig. : maîtriser : Captivat lumina somnus, le sommeil maîtrise les yeux, les tient fermés, Alcim. ~ oculos, captiver, enchaîner les regards, Ennod.

captīvus, a, um, adj. [captus, capio, n° II, 1 et 2].

1°) En parlant d'êtres animés : — A) d'hommes : prisonnier de guerre, captif (fréq. empl. et très-classique) : Non plures captivos acerbe quam prædones necatos, Cic. N. D. 3, 33, fin.; de même id. Phil. 8, 11; Tusc. 3, 22, 54; Off. 1, 12, 38; 13, 39; Fam. 5, 11, fin.; Cæs. B. G. 1, 22; 50; Nep. Hann. 7; Quintil. Inst. 5, 10, 115, et pass.; Virg. Æn. 9, 273; Hor. Sat. 1, 3, 89; Ep. 1, 16, 69; Ovid. Met. 13, 251; Juven. 7, 201, et pass. — Au fém., femme captive, captive, prisonnière : Nec generum Ænean captiva videbo, Virg. Æn. 12, 63. Ante eat effuso tristis captiva capillo, Ovid. Am. 1, 7, 39; de même Ovid. Met. 13, 471; Claudian. Rapt. Pros. 2, 264. ~ Tecmessa, Hor. Od. 2, 4, 5. ~ pubes, id. ib. 3, 5. 18. ~ matres, Ovid. Met. 13, 560. — **b)** empl. poét. pour les objets appartenant aux captifs, de captif, de prisonnier : ~ sanguis, le sang des captifs, Virg. Æn. 10, 520; de même ~ cruor, Tac. Ann. 14, 30. ~ crines, Ovid. Am. 1, 14, 45. ~ lacerti, id. Met. 13, 667. ~ colla, id. Pont. 2, 1, 43, et pass. — **c)** ~ corpora, butin en hommes et bêtes, opp. à urbs, Liv. 31, 46. — **d)** en parlant de personnes faites prisonnières en dehors de la guerre : Vix precibus, Neptune, tuis captiva resolvit Corpora, Ovid. A. A. 2, 587. — B) en parlant d'animaux, pris à la chasse ou à la pêche : ~ pisces, Ovid. Met. 13, 932. ~ feræ, id. ib. 1, 475. ~ vulpes, id. Fast. 4, 705. ~ crocodili, Plin. 8, 25, 38. ~ mullus, Martial. 10, 37, et pass.

2°) en parlant de choses inanimées : pris, conquis, capturé : ~ naves, navires capturés, Cæs. B. C. 2, 5; Liv. 26, 47. ~ navigia, Liv. 10, 2. ~ carpenta, id. 33, 23. ~ pecunia, id. 1, 53; 10, 46. ~ aurum argentumque, id. 45, 40. ~ signa, id. 7, 37. ~ arma, id. 9, 40. ~ solum, id. 5, 30. ~ agri, les terres conquises, Tac. Ann. 12, 32. ~ res, Plin. 33, 1, 3. ~ vestis, Virg. Æn. 2, 765. ~ portatur ebur, captiva Corinthus, Hor. Ep. 2, 1, 193. ~ cœlum, Ovid. Met. 1, 184, et pass. — **b)** au fig. : ~ mens, esprit captif, enchaîné, dans les fers, Ovid. Am. 1, 2, 30.

capto, āvi, ātum, āre. v. intens. act. [capio].

I) désirer, convoiter ardemment, rechercher, ambitionner qqche, le saisir avidement, donner la chasse à, être à l'affût de, chercher à prendre, à attraper : Tantalus a labris sitiens fugientia captat Flumina, tâche de saisir l'eau qui fuit ses lèvres, Hor. Sat. 1, 1, 68; de même id. ib. 1, 2, 108; A. P. 230; Ovid. Met. 3, 432; 10, 42. Hæc laqueo volucres, hæc captat arundine pisces, à prendre les oiseaux... les poissons, Tibull. 2, 6, 23; de même Virg. Georg. 1, 139; Hor. Epod. 2, 36; Ovid. Met. 8, 217; cf. Plaut. Epid. 2, 2, 31. ~ muscas, attraper des mouches, Suet. Domit. 3. — Et modo cervicem, modo crura micantia captat, Ovid. Met. 9, 37; de même ~ collum, id. ib. 3, 429, Her. 8, 93. ~ auram patulis naribus, humer l'air à pleines narines, à pleins naseaux, Virg. Georg. 1, 376; de même Ovid. Met. 7, 557; 4, 72. ~ plumas ore, Ovid. Met. 8, 198. Hesperie captata silvas per omnes, Hespérie cherchée, guettée à travers toutes les forêts, id. ib. 11, 768.

2°) au fig. : chercher à saisir, à surprendre, rechercher, poursuivre, chercher, viser à, désirer (très-classique) : Captandus est horum clanculum sermo mihi, il faut que je cherche à entendre secrètement leur entretien, que j'épie sans être aperçu leur entretien, Plaut. Casin. 2, 8, 8; de même Ter. Phorm. 5, 6, 29; de même ~ sonitum aure admota, chercher à démêler, à distinguer un bruit en approchant l'oreille, Liv. 38, 7; mais empl. autrement dans Ovide : Ergo ubi captato sermone diuque loquendo Ad nomen venere Jovis, après avoir lié conversation, noué l'entretien, Ovid. Met. 3, 279. — Neque eos (s.-ent. mores) antiquos servas, ast captas novos, tu affectes les mœurs nouvelles, Plaut. Trin. 1, 2, 37. Quid nunc consili captandum censes? quel parti penses-tu qu'il faille prendre? id. Asin. 2, 2, 91; de même Ter. Andr. 1, 1, 143; 2, 4, 1. Inductio est oratio quæ rebus non dubiis captat assensionem ejus quicum instituta est, cherche l'assentiment, l'approbation de celui, etc., Cic. Invent. 1, 31; de même ~ plausus, rechercher les applaudissements, id. Pis. 25, 60. ~ misericordiam, id. Phil. 2, 34, 86. ~ voluptatem, chercher le plaisir, id. Fin. 1, 7, 24. ~ risus, chercher à faire rire, id. Tusc. 2, 7; Quintil. Inst. 6, 3, 26; 8, 3, 48; Phædr. 1, 29, 1. ~ favorem, Quintil. Inst. 6, 1, 25; Suet. Tib. 57. ~ libertatis auram, Liv. 3, 37. ~ occasionem, épier l'occasion, id. 38, 44; Suet. Cæs. 7. ~ tempus rei, épier, attendre le moment favorable, Quintil. Inst. 4, 2, 70; Liv. 4, 36. ~ tempestates, en parl. des navigateurs, observer le temps, les saisons, épier le beau temps, consulter les vents, Liv. 5, 6, ~ brevitatem, rechercher la brièveté, Quintil. Inst. 10, 1, 32. ~ elegantiam actoris, l'élégance de l'acteur, id. ib. 11, 3, 184. ~ leporem propositionum et partitionum, id. ib. 11, 1, 53. ~ solas sententias, id. ib. 8, 5, 30. ~ auctoritatem contemptu ceterorum, id. 12, 3, 12. Nec magnopere captandum quod petitur a jurejurando, id. 9, 2, 98; cf. 11, 3, 142. Non captata, sed velut oblata vox, mot qu'on ne cherche pas, mais qui s'offre, se présente de lui-même, id. 9, 3, 73. — Avec l'inf. pour objet : Brachiaque intendens prendique et prendere captans, Nil nisi cedentes infelix arripit auras, cherchant à être saisi et à saisir, Ovid. Met. 10, 58; de même ~ lædere aliquem, chercher à faire du mal à qqn, Phædr. 4, 8, 6. ~ opprimere, id. 5, 3, 2. ~ acquirere voluptatem, Colum. 8, 11, 1. — Et avec une proposition relative : Prægnans Livia quum an marem editura esset variis captaret (i. e. magno studio quæreret) ominibus, cherchait à apprendre, à deviner par divers présages si elle mettrait au jour un garçon, Suet. Tib. 14.

II) (d'après capio, n° II, 2), chercher à attraper, à surprendre, à gagner qqn ou qqche d'une manière astucieuse : Magnum hoc vitium vino est. Pedes captat primum, luctator dolosu'st, le vin a un grand défaut. Il vous prend par les pieds (il vous paralyse les jambes); c'est un rusé lutteur, Plaut. Pseud. 5, 1, 6; cf. captatio. Contra est eundum cautim atque captandum mihi, Att. dans Non. 512, 12. Injurium est ulcisci adversarios? Aut qua via te captent, eadem ipsos capi. Ter. Hec. 1, 1, 16. Tu si me impudicitiæ captas, non potes capere, Plaut. Amph. 2, 2, 189. Quid me captas, carnufex? id. ib. 1, 1, 266; de même id. ib. 2, 2, 163; Men. 4, 2, 83. Docte atque astute mihi captandum est cum illoc, ubi huc advenerit, id. Most. 5, 1, 20. Quid ad illum qui te captare vult, utrum tacentem irretiat te an loquentem? qu'importe à celui qui veut te tromper, qu'il t'enlace dans ses filets quand tu te tais ou quand tu parles? Cic. Acad. 2, 29, 94. Est quiddam quod sua vi nos allicit ad sese, non emolumento captans aliquo, sed trahens sua dignitate, il y a qqche qui nous attire, qui nous séduit, non par l'appât d'un profit à faire, mais par sa propre valeur, id. Invent. 2, 52. Consilium insidiis ferocem hostem captandi, d'attirer l'ennemi dans un piége, Liv. 2, 50. Dum inter se duo reges captantes fraude et avaritia certant, luttant de ruse et de cupidité, id. 44, 24. Nequicquam inter se captati nihil præter infamiam movere, id. 44, 25. Bœotorum gentem captatam (s.-ent. ad fœdus) Philippo, id. 42, 12. Liberam Minucii temeritatem se (s.-ent. Hannibalem) suo modo capturum, qu'il ferait tomber dans un piége de sa façon l'indisciplinable témérité de Minucius, id. 22, 28. Non oportere jus civile calumniari neque verba captari, sed qua mente quid diceretur, animadvertere convenire, qu'il ne faut pas, en

matière de droit civil, recourir aux subtilités et chicaner sur les mots, torturer les textes, mais bien voir quel est l'esprit qui les a dictés (*cf.* captio), *Paul. Dig.* 10, 4, 19. *De là*

III) *capter un héritage, user de captation :* Captes astutus ubique Testamenta senum, *Hor. Sat.* 2, 5, 23. Quoscumque homines in hac urbe videritis, scitote in duas partes esse divisos : nam aut captantur aut captant, *Petron. Sat.* 116, 6; *de même Martial.* 6, 63; *Plin. Ep.* 2, 20, 7; 4, 2, 2; 8, 18, 2; *Juven.* 16, 56, *et pass.*; *cf.* captator *et* captatorius.

* **captor**, ōris, *m.* [capio], *celui qui attrape, prend* (*des animaux*), *chasseur.* Et satur escali vulnere captor obit, *un vieux poëte dans l'Anthol. Lat.* 2, *p.* 453, *Burm.*

* **captrix**, icis, *f.* [captor], *celle qui paralyse, affaiblit qqche* (*de corpore*) : Injectiones clysterum sunt virium captrices, *affaiblissent les forces*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 39.

captūra, æ, *f.* [capio] (*mot postér. à Auguste*), — 1°) *prise, action de prendre, capture* (*d'animaux*), *dans le sens abstrait :* ~ uberrima piscium, *pêche très-abondante, très-heureuse*, *Plin.* 9, 19, 35; *de même* ~ alitum, *id.* 19, 1, 2, *n°* 2. ~ pantheræ, *id.* 28, 8, 27. — **b)** *par méton.* (*abstr. pro concreto*), *ce qu'on a pris à la chasse ou à la pêche, prise, capture :* Pinxit venatores cum captura, *il a représenté* (*peint*) *des chasseurs avec leur prise, avec le produit de leur chasse*, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 19; *de même id.* 10, 40; 56; *Suet. Aug.* 25. — *De là* 2°) *gain, profit* (*résultant d'un commerce bas ou immoral*) : ~ prostitutarum, *le vil salaire des prostituées*, *Suet. Calig.* 40. Inhonesti lucri captura invitatus, *séduit par l'appât d'un gain déshonnête*, *Val. Max.* 9, 4. ~ sordidissimæ mercis, *id.* 3, 4, *n°* 4. Capturæ ingeniorum, *les profits obtenus par des inventions de l'esprit, par des fraudes de charlatan*, *Plin.* 24, 1, 1; *cf. Senec. Controv.* 1, 2. — 3°) *aumône obtenue aux portes :* Quem diurnas capturas exigentem animadverterant Siculi, *Val. Max.* 6, 9, *n°* 8.

1. **captus**, a, um, *partic. de* capio.

2. **captus**, ūs, *m.* [capio] — 1°) *action de prendre, de saisir, prise, capture* (*empl. ainsi postér. à Auguste et rare*) : Flos hederæ trium digitorum captu (*c.-à-dire autant qu'on peut en prendre avec trois doigts*) alvum emendat, *une pincée de fleurs de lierre*, *Plin.* 24, 10, 47. ~ piscium vel avium vel missilium, *ce qu'on prend en une fois, en un seul coup, de poissons, d'oiseaux ou d'objets jetés* (*par le prince*), *Pomp. Dig.* 18, 1, 8. Virtus in captu bonorum suorum tibi ipsi pondus examinandum relinquit, *la Vertu, dans le choix que tu as à faire de ses biens, te laisse peser toi-même* (*ce que tu en peux prendre et porter*), *Val. Max.* 3, 3, *fin.* (*mais dans Cic. N. D.* 2, 49, captum *est le participe, se rapportant à* piscem *qui précède*). — 2°) (*d'après* capio, *n°* IV, 2) *faculté de comprendre, portée de l'intelligence, force de l'esprit, capacité; notion, idée* (*c'est là la sign. ordin. et bien classique*) : Hic Geta Præterea, ut captus est servorum, non malus Neque iners, *ce Géta, pour un esclave* (*eu égard à sa condition d'esclave, selon l'idée qu'on se fait des esclaves*), *n'est ni un fripon ni un sot*, *Ter. Ad.* 3, 4, 34 (« ut se habet conditio servorum, » *Donat.*; *de même Afran. dans Donat. ib.* Civitas ampla atque florens, ut captus est Germanorum, *pour des Germains* (« ὥς γε κατὰ Γερμανούς, » *Metaphr.*), *Cæs. B. G.* 4, 3, *Herz.* Græci homines non satis animosi, prudentes, ut est captus hominum, satis, *les Grecs, nation peu brave, mais aussi sensée qu'il y en ait*, *Cic. Tusc.* 2, 27, 65. Non in omnes idem, sed alios aliud pro æstimato captu solertiæ, *selon l'idée qu'il se faisait de leur intelligence*, *Gell.* 1, 9, 3. Ego certe pro captu meo dixerim, *moi, selon ma portée, je dirais*, *Appul. Apol. p.* 277. Supra captum sui pudens, *Inscr. ap. Grut.* 1120, 7.

Căpŭa, æ, *f.*, Καπύη, *Capoue, capitale de la Campanie, célèbre par sa richesse et son luxe; auj. le village Sta-Maria*, *Mel.* 2, 4, 2; *Cic. Pis.* 11; *Agr.* 1, 7; *Hor. Epod.* 16, 5. « Capua ab campo dicta, » *Plin.* 3, 5, 9, § 68; *cf. Liv.* 4, 37. *Autres étymologies mythiques, voy. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 145, *et Fest. p.* 34; *cf. Mann. Italie*, 1, *p.* 701 *et* 766; *cf. aussi :* Talem dives arat Capua, et vicina Vesevo Ora jugo, *Virg. Georg.* 2, 224. « ~ Hannibalis Cannæ, » *Flor.* 2, 6, 21; *cf.* Cannæ. — *Voy. au mot* Campania *l'adj.* Campanus, *qui en est dérivé*, *n°* 2, a. *Voy. aussi, ci-dessous, l'art. géogr. spécial.*

Căpŭa, *Liv.* 4, 27; 7, 29, 38; 8, 14; 26, 5; 32, 7; *cf.* 23, 4; *Cic. ad Attic.* 8, 15; *id. epist.* 8 *ad Pomp.*; *Plin.* 3, 5; 14, 6; *Eutrop.* 5, 7; *Flor.* 1, 16; 2, 6, 18; *Mela*, 2, 4; *Vell. Paterc.* 1, 7; 2, 44; *Tacit. Ann.* 4, 57, 67; 13, 31; *id. Hist.* 3, 57; 4, 3; *Cæs. Civ.* 1, 10, 14; *Virg. Georg.* 2, *v.* 224; *Horat. Serm.* 1, *Satyr.* 5, *v.* 45, *Sil. Ital.* 12, *v.* 48; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 25, 34, 36; *Sueton. Tiber. c.* 40; *Frontin. de Colon.*; *Tab. Peut.*; ἡ Καπύη, *Diodor. Sic.* 20, 36; *Dio Cass.* 38; *Ptol.*; *Strab.* 5, *p.* 237; *Procop. de Bell. Goth.* 1, 14; *v. de Campanie, sur la rive méridion. du Vulturne, à* 20 *mill. au N. de* Neapolis, *au pied du mont* Tifata, *fut probablem. fondée par les* Tyrrheni (Etrusci), *sous le nom de* Vulturnum (*cf. Liv.* 4, 37), *prise par les Samnites vers l'an* 331 *de la fondation de Rome, sel. Liv.* 4, 37, *appelée Capoue du nom de leur chef Capys, Liv.* 4, 37. *ou, selon Plin.* 3, 5, a campestri agro, *ou selon Strab. de* Κεφαλή; — *prise par Annibal sans coup férir, reprise ensuite par les Romains, et transformée en préfecture*, in formam præfecturæ ; *cf. Vell. Paterc.* 2, 44 ; — *relevée par César et les empereurs, et enfin détruite par les Lombards. Sur ses ruines s'élève auj. le village de Sta-Maria delle Grazie, prov. Terra di Lavoro.* Campani, *Liv.* 7, 29, 30; 26, 33; *Cic.*; *hab.* — Capuanus, Καπυανός, *Steph. Epitomat.*; Καπυανοί, *médailles ap. Golz.*; Capuensis, e, *Inscript. du temps de Valentinien, ap. Spon. et Grut.*

Capua, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 17; 5, 16; Capua Nova; *v. élevée par les Lombards, à* 2 *milles ital. de l'ancienne Capoue, capit. de la prov. napolit. nommée Terra di Lavoro, sur le Volturno.*

Căpŭensis, e, *adj.*, *de Capoue, Capouan :* ~ ordo, *Orelli, Inscr.* 3766. *De là* Capuenses, ium, *m.*, *les habitants de Capoue*, *Schol. Bob. ad Cic. post red. in Sen. p.* 249, 13, *Bait. Cf. Serv. Æn.* 7, 730.

Capungum, Caufunga, Confugia, Confunga, Confugium, *Kaufungen*, (*évêché*) *de la Hesse électorale, prov. de la basse Hesse, avec le bourg d'Oberkaufungen.*

« CAPULÆ, a capiendo, quod ansatæ ut prehendi possint, id est capi, » *Varro, L. L.* 5, 26, 35 [*dimin. de* capis; *cf.* capedo].

căpŭlāris, e, *adj.* [capulus], *relatif au cercueil, de cercueil, de bière, destiné au cercueil, qui a un pied dans la tombe :* « Capularem nominari volunt senem jam morti contiguum ; quin et reos capulares dicebant, qui capulo digni forent, unde et Lucilius ait : « Pergit capulare cadaver. » Flaccus Tibulus Melæne Comœdia : « Tune amare audes, edentule et capularis senex? » *Oses-tu bien t'occuper d'amour, vieillard édenté et qui es déjà sur le bord de la tombe? Fulgent. p.* 563, 11 *sq.* Itane tibi ego videor oppido Acheruntīcus, tam capularis tamve tibi duo videor vitam vivere? *te semblé-je déjà réclamé par l'Achéron, et bon à porter en terre? A ton avis, ai-je vécu déjà si longtemps? Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 33 (« *i. e.* capulo vicinus, » *Serv. Virg. Æn.* 6, 222; 11, 64).

căpŭlātor (*par contract.* CAPLATOR, *Inscr. Grut.* 1088, 3), ōris, *m.* [capulo], *qui verse* (*un liquide quelconque, huile, vin, etc.*) *d'un vase dans un autre, sommelier*, *Cato, R. R.* 66, 1; *Colum.* 12, 50, 10. *Au pluriel, on le rencontre souv. comme corporation,* collegium, *dans les inscriptions*

căpŭlo, āre, *v. a.* — 1°) [capula] ~ oleum, *transvaser, verser d'un vase dans un autre*, *Cato, R. R.* 67, 1; *Plin.* 15, 6, 6, *douteux.* — 2°) [capulus *ou* capulum] *en parlant d'animaux : attraper, prendre :* Piscis ictu capulantium interfectus, *Mel.* 2, 5, 7. Laquei quibus (juvenci) capulantur, *Colum.* 6, 2, 4. *Cf.* capulus, *n°* 4.

căpŭlus, i, *m.*; *rar. et peut-être seulmt chez les grammairiens* capulum, i, *n.* [capio], *tout ce qui prend qqche ou par quoi qqche est pris* — 1°) *cercueil, bière*, *Varron, Lucilius et Novius dans Non.* 4, 29 *sq.*; *cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 222 ; 11, 64; *Fest. p.* 47. *De là* ire ad capulum, *être porté au tombeau, être enterré*, *Lucr.* 2, 1175; in capulo esse, *Lucil. l. l.*; *et ironiqt :* capuli decus, *qui n'est bon qu'à enterrer* = capularis, *Plaut. Asin.* 5, 2, 42. — 2°) *poignée, manche d'un ustensile :* ~ aratri, *manche de charrue*, *Ovid. Pont.* 1, 8, 57. ~ sceptri, *id. Met* 7, 506. *Particul., poignée, garde d'une épée*, *Cic. Fat.* 3, 5; *de même aussi Virg. Æn.* 2, 553 : Lateri capulo tenus abdidit ensem, *jusqu'à la garde; de même id. ib.* 10, 536; *Ovid. Met.* 7, 422; 12, 133, 491; *Petron. Sat.* 82, 2; *Tac. Ann.* 2, 21; *cf. Fest. l. l.* — *De là* 3°) *le membre viril*, *Plaut. Casin.* 5, 2, 26; *avec l'attribut* coleorum, *Auct. Priap.* 24, 7. — 4°) « CAPULUM funis a capiendo, quod eo indomita jumenta comprehendantur, » *corde pour prendre, lacet qu'on jette*, *Isid. Orig.* 20, 16, 5; *cf.* capulo, *n°* 1.

capus, i ; *voy.* capo.

căpŭt, ĭtis (*abl. sing. régul.* capite ; capiti, *Catull.* 68, 124; *cf. Huschk. Tibull.* 1, 1, 72, *où les manuscrits, de même que dans Cæs. German. Arat.* 213, *hésitent entre les deux formes* ; — capitibu' *mesure en trois syllabes, comme s'il y avait* capitbu', *Enn. dans Gell.* 13, 20, 12, *ou Ann.* 7, 27, *ed. Lips.* 1825), *n.* [*se rattache par son affinité étymolog. que à* κεφαλή, *et à l'allemand* kopf ; *peut être cependant venant de* capio, *comme contenant la cervelle*, *cf. Lactant. opif., Dei*, 6, 5, *et le franç. tête de* testa, *vase.*

I) *tête d'hommes et d'animaux :* *Ly.* Tun' capite cano amas, senex nequissime? *De.* Seu canum, seu istuc rutilum, sive atrum est, amo, *Plaut. Merc.* 2, 2, 33, *de même* cano capite, *id. Asin.* 5, 2, 84; *Casin.* 3, 1, 4, *Tibull.* 1, 1, 72; *Pers.* 1, 83, *et pass.*; *cf.* caput incipit candescere canis, *Tibull.* 1, 11, 43, *et* capitis nives, *Hor. Od.* 4, 13, 12, *et Quintil. Inst.* 8, 6, 17, *Spald.* Raso capite calvus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 306. ~ inraso, *id. Rud.* 5, 2, 16. ~ intonsum, *Quintil. Inst.* 12, 10, 47. Capillus circum caput rejectus neglegenter, *Ter. Heaut.* 2, 3, 49. Capite operto, *Cic. De Senect.* 10, *fin.* ~ involuto, *id. Phil.* 2, 31, 77, *Orell. N. cr.* Caput aperire, *id. ib.* ~ demittere, *Cæs. B. G.* 1, 32, *Catull.* 88, 8; *Virg. Æn.* 9, 437. ~ extollere, *Cic. Planc.* 13, 33, *etc.* ~ efferre, *lever la tête*, *Virg. Georg.* 2, 341; 4, 352; *cf. Ecl.* 1, 25. Quemdam municipem meum de tuo volo ponte Ire præcipitem in lutum per caputque pedesque, *la tête la première, sens dessus dessous, cul par-dessus tête, en faisant la culbute*, *Catull.* 17, 9. Consules, velut deliberabundi, capita conferunt, diu colloquuntur, *propr. se mettent tête contre tête, c. à-d. se rapprochent pour parler en secret, s'abouchent*, *Liv.* 2, 45. — *En parlant d'animaux*, *Tibull.* 2, 1, 8; *Hor. Sat.* 1, 2, 89; 2, 3, 200; *Ep.* 1, 1, 76, *et pass.* — **b)** Capita aut navim, *tête ou vaisseau* (*chez nous : croix ou pile, pile ou face*), *jeu où l'on jetait en l'air une pièce de monnaie, et où, lorsqu'elle était retombée, on regardait si le côté de la figure* (*tête de Janus*) *ou celui de pile* (*c.-à-d. des armes, qui étaient anciennement une carène de navire*) *était le supérieur*, *Macrob. Lat.* 1, 7; *Aur. Vict. Orig.* 3. — **c)** *proverb. :* Nec caput nec pedes, *n'avoir ni queue ni tête, ni commencement ni fin*, *Cic. Fam.* 7, 31; *cf. Plaut. Asin.* 3, 3, 139, *et Caton dans Liv. epit. libr.* 50.

2°) *métaph., en parlant de choses inanimées : partie supérieure, extrême; tête, pointe, cime, bout, extrémité* (*commencement ou fin*) : ~ ulpici, *Cato, R. R.* 71. ~ allii, *tête d'ail*, *Colum.* 6, 34, 1. ~ porri, *id.* 11, 3, 17. ~ summa papaveris, *Liv.* 1, 54, *et pass.* ~ pontis, *tête de pont*, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 18, *fin.* ~ jecoris, *Cic. Divin.* 2, 13, *fin.*; *Liv.* 8, 9; *cf. id.* 27, 26, *fin.*; 41, 14, *et pass.*; *Ovid. Met.* 15, 795; *Lucan.* 1, 627; *Plin.* 11, 37, 73. ~ tignorum, *Cæs. B. C.* 2, 9. ~ columnæ, *chapiteau d'une colonne*, *Plin.* 34, 3, 7; 36, 14, 20. Capitibu' nutantes pinus rectosque cupressos (Incidunt), *les pins dont la tête* (*le sommet*) *se balance*, *Enn. l. l.*; *de même* ~ pinus, *Poet. dans Quintil. Inst.* 9, 4, 90. ~ silvæ, *Senec. Troad.* 177. *En parl. du sommet d'une montagne :* (Atlas) cinctum assidue cui nubibus atris Piniferum caput et vento pulsatur et imbri, *dont la tête couronnée de pins, etc.*, *Virg. Æn.* 5, 249. Capita aspera montis, *id. ib.* 6, 360. *En parlant de fleuves, aussi bien la source que l'embouchure ;* — **a)** *la source :* *Lucr.* 5, 271; 6, 637, 730; *Tibull.* 1, 7, 24; *Hor. Od.* 1, 1, 22; *Virg. Georg.* 4, 368; *Ovid. Met.* 2, 255; *Hirt. B. G.* 8, 41; *Liv.* 37, 18; *Vitr.* 8, 1; *Mel.* 3, 2, 8; *Plin. Ep.* 8, 8, 5; 10, 91, 1, *et pass.*; — **b)** *mais plus rarement l'embouchure*, *Cæs. B. G.* 4, 10; *Hor. Sat.* 1, 10, 37; *Lucan.* 2, 52; 3, 202, *et peut-être aussi Virg. Georg.* 4, 319; *cf. Jahn sur ce pass.*; *Weich. Poet. Rell. p.* 338 *sq. et les auteurs qui y sont cités.* — *De même en parlant des plantes, tantôt les racines*, *Cato, R. R.* 36, 51. ~ vitis, *id.* 33, 1; 95, 3; *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 20; *de même en parl. de la racine :* Seminibus positis, superest diducere terram Sæpius ad capita, *Virg. Georg.* 2, 355; *tantôt en parlant de la vigne, les tendrons*, *Colum.* 3, 10, 1; 4, 2, 1; *Cic. De Senect.* 15, 53. *En parlant d'une tumeur, d'un furoncle, la partie où le pus se forme et par où l'abcès aboutit*, *Cels.* 8, 9. *De là* ~ facere, *se tuméfier*, *Plin.* 22, 25, 76; 26, 12, 77.

II) *par méton.* (*partie pour le tout*) *homme, personne ou même animal, individu* (*très-fréq. empl. en prose et en poésie*; *cf.* κεφαλή, *et* ראש, *qui s'emploient dans la même signification ; voy. Passow et Gesenius*) : Pro capite tuo quod dedit, *pour ta personne, pour toi*, *Plaut. Most.* 1, 3, 54; *cf. ib.* 85; *Pers.* 1, 1, 37; *Rud.* 4, 2, 24. Isti capiti dicito, *id. Rud.* 3, 6, 47. Plane hoc corruptum 'st caput, *cette tête-ci est bien malade, tu es un pauvre hère*, *id. Epid.* 1, 1, 86. Siquidem hoc vivet caput, *i. e.* ego, *id. Pseud.* 2, 4, 33; *de même id.*

Stich. 5, 5, 10; *cf. id. Capt.* 5, 1, 26. Ridiculum caput! *ô la plaisante tête! le drôle de corps! Ter. Andr.* 2, 2, 34. ~ festivum, *id. Ad.* 2, 3, 8. ~ lepidum, *id. ib.* 5, 9, 9. ~ carum, *tête bien chère, personne cherie, Virg. Æn.* 4, 354; *Hor. Od.* 1, 24, 2. ~ liberum, *personne libre, Cic. Verr.* 2, 2, 32, *fin.* ~ vilia, *personnes de peu de valeur, gens de rien, Liv.* 25, 6. ~ viliora, *id.* 9, 26. ~ vilissima, *id.* 24, 5. ~ ignota, *id.* 3, 7; *cf.* 2, 5. ~ libera servaque, *id.* 29, 29, *et beaucoup d'autres.* Quot capitum vivunt, totidem studiorum millia, *autant de têtes, autant de goûts différents, Hor. Sat.* 2, 1, 27. (Genius) mortalis in unum quodque caput, *id. Ep.* 2, 2, 189; *cf. id. Od.* 1, 28, 20; *Epod.* 5, 74, *et pass. De même* in capita *dans les répartitions : par tête, par homme, par personne* (*cf. même en hebr.* לגלגלת, *pour chaque cervelle = pour chaque personne; voy. Gesen. à ce mot*), *Liv.* 2, 33, *fin.*; 32, 17; 34, 50, *et pass.* (*cf.* in singulos, *id.* 42, 4). — *En parlant d'animaux, Virg. Æn.* 3, 391; *Colum.* 6, 5, 4; 8, 5, 4; 8, 5, 7; 8, 11, 13; *Veg.* 1, 18.

III) *au fig.* :

1°) *vie physique ou civile* — **a)** *vie physique :* Nam tu nunc vides pro tuo caro capite Carum offerre me meum caput vilitati, *Plaut. Capt.* 2, 1, 38 *sq.* Debeo capitis periculum adire, dum prosim tibi, *Ter. Andr.* 4, 1, 54; *cf. id. Hec.* 3, 1, 54; *cf. Phorm.* 3, 2, 6, *Ruhnk.* Capitis pœna, *la peine capitale, de mort, Cæs. B. G.* 7, 71. Si prædonibus pactum pro capite pretium non attuleris, *si tu n'apportes aux brigands le prix stipulé pour racheter ta tête, ta vie, Cic. Off.* 3, 29, 107. Cum altero certamen honoris et dignitatis est, cum altero capitis et famæ, *avec l'autre il y va de la tête et de la réputation, c'est une question de vie et d'honneur, id. ib.* 1, 12, 38. Socrates... ita in judicio capitis pro se ipse dixit, *id. De Or.* 1, 54; *cf. id. Brut.* 12, 47. Rursus caput objectare periclis, *Virg. Æn.* 2, 751; *cf.* : Me, me ipse, meumque Objeci caput, *id. ib.* 8, 145. Stygioque caput damnaverat Orco, *id. ib.* 4, 699. Patrium tibi crede caput, *i. e.* patris vitam et salutem, *Ovid. Met.* 8, 94. *De même* Capitis accusare, *intenter une accusation capitale, Nep. Paus.* 2, *fin.* ~ absolvere, *absoudre dans une affaire criminelle, capitale, id. Milt.* 7, 6. ~ damnare, *condamner à mort, id. Alcib.* 3, 5; *Eum.* 5, 1. Tergo ac capite puniri, *être puni par le dos et par la tête, c.-à-d. battu de verges et décapité, mis à mort, Liv.* 4, 55, *fin.* Caput Jovi sacrum, sacratum, *id. ib.* 10, 38, *et pass.*; *cf. Ovid. Met.* 9, 296. *Proverb.* : Quod illorum capiti sit! *puisse cela retomber sur leur tête! Cæl. dans Cicéron, Fam.* 8, 1, 4. — **b)** *vie civile, c.-à-d., d'après l'idée des Romains, l'ensemble de tous les droits de l'homme libre, du citoyen, de la famille* (libertatis, civitatis, familiæ), *dont la perte se nommait* deminutio *ou* minutio capitis, *d'après la distinction juridique suivante :* « Capitis deminutionis tria genera sunt: maxima, media, minima; tria enim sunt quæ habemus : libertatem, civitatem, familiam. Igitur quum omnia hæc amittimus, hoc est libertatem et civitatem et familiam (*comme par esclavage ou condamnation à mort*), maximam esse capitis deminutionem; quum vero amittimus civitatem (*comme dans l'*interdictio aquæ et ignis), libertatem retinemus, mediam esse capitis deminutionem; quum et libertas et civitas retinetur, familia tantum mutatur (*comme dans l'adoption ou chez les femmes par mariage*), minimam esse capitis deminutionem constat, » *Paul. Dig.* 4, 5, 11; *cf. Justin. Inst.* 1, 16. Capitis nostri sæpe potest accidere ut causæ versentur in jure... Quam possumus reperire ex omnibus rebus civilibus causam contentionemque majorem quam de ordine, de civitate, de libertate, de capite hominis consularis? *Cic. De Or.* 1, 40; *cf. Liv.* 22, 60; *Hor. Od.* 3, 5, 42. *En parlant de la* deminutio media : (Memmii) in judicium capitis multos vocaverunt, pro reis non sæpe dixerunt, *Cic. Brut.* 36; *de même Verr.* 2, 2, 40; *Quintil.* 2, *et pass. En parlant de la* deminutio minima : Si ea mulier testamentum fecit quæ se capite numquam deminuit, *Cic. Top.* 4. *En ce sens, on le trouve une fois opposé à* corpus : Jam hoc prope iniquissime comparatum est, quod in morbis corporis, ut quisque est difficillimus, ita medicus nobilissimus atque optimus quæritur : in periculis capitis, ut quæque causa difficillima est, ita deterrimus obscurissimusque patronus adhibetur, *Cic. Cluent.* 21.

2°) *poét., tête, comme siége de l'intelligence, intelligence, pénétration, esprit :* Quum laqueo uxorem interimis matremque veneno, Incolumi capite es? *as-tu la tête saine? es-tu dans ton bon sens? Hor. Sat.* 2, 3, 132. Tribus Anticyris caput insanabile, *id. A. p.* 300. Aliena negotia centum Per caput saliunt, *trottent par la tête, id. Sat.* 2, 6, 34.

3°) *ce qui est le principal, le premier dans qqche, tête, chef, auteur, personnage principal; le point essentiel, principal, capital, l'essentiel, le sommaire, etc.* (*très-freq. empl.*) : ~ scelerum, *archicoquin, Plaut. Curc.* 2, 1, 19; *Bacch.* 4, 7, 31; *Mil. gl.* 2, 6, 14; *Pseud.* 1, 5, 31; 4, 5, 3; *Rud.* 4, 4, 54. ~ perjurii, *id. Rud.* 4, 4, 55. *Le.* Ego caput huic argento fui hodie reperiundo. *Li.* Ego pes fui. *Ar.* Quin nec caput, nec pes sermonum apparet, *dans le complot qui te procure l'argent, c'est moi qui suis la tête. — Et moi, le pied. — Vos discours n'ont ni pied ni tête, id. Asin.* 3, 3, 138 *sq.*; *cf. plus haut, n°* I, 1, c. Illic est huic rei caput, *chef, moteur, Ter. Andr.* 2, 6, 27; *de même id. Ad.* 4, 2, 29. Neque ego, si fontem maledicti reperietis, ut negligatis, dissimuletis umquam postulabo. Sed si quid sine capite manabit (*image empruntée à la source d'un fleuve; voy. plus haut, n°* I, 2), aut erit ejusmodi ut non exstet auctor, *etc., je ne vous demande pas, si vous trouvez d'où la médisance a pris son cours, de la négliger, de n'y donner aucune attention; mais s'il se répand un bruit sans qu'on en voie l'origine, etc., Cic. Planc.* 23, *fin.* Caput est omnium Græcorum concitandorum.... Heraclides, *l'homme qui a soulevé tous ces Grecs est cet Héraclide, id. ib.* 18. Capita conjurationis, *les chefs de la conjuration, Liv.* 9, 26. ~ rerum Masinissam fuisse, *id.* 28, 35; *cf. id.* 26, 16 *et* 40. Caput rei Romanæ Camillus, *id.* 6, 3. Capita nominis Latini, *chefs, principaux des Latins, id.* 1, 52. Corpori valido caput deerat, *un chef, une tête, manquait à ce corps puissant, id.* 5, 46. O Latio caput horum et causa malorum, *Virg. Æn.* 11, 361; *cf.* : Se causam clamat crimenque caputque malorum, *id. ib.* 12, 600, *et* : Hoc caput, ô cives, hæc belli summa nefandi, *id. ib.* 12, 592. Esse aliquod caput (*i. e.* regem) placebat, *id.* 1, 17; *cf. ib.* 23. Ubi Hannibal sit, ibi caput atque arcem hujus belli esse, *id.* 28, 42; *cf. id.* 45, 7, *et pass. Attribut au masc :* Capita conjurationis ejus.... virgis cæsi ac securi percussi, *Liv.* 10, 1. — *En parlant de choses :* Dionysius negavit se jure illo nigro, quod cœnæ caput erat, delectatum, *dit n'avoir pas trouvé excellent ce brouet noir qui était le principal du repas, Cic. Tusc.* 5, 34, 98. Caput esse artis, decere, *que le point principal de l'art, c'est la convenance, id. De Or.* 1, 29, 132. Caput enim esse ad beate vivendum securitatem, *que le principal, l'essentiel pour vivre heureux, c'est la sécurité, id. Læl.* 13, 45. Ad consilium de republica dandum caput est nosse rempublicam; ad dicendum vero probabiliter, nosse mores civitatis, *id. De Or.* 2, 82, 337. Caput enim esse arbitrabatur oratoris ut et ipsis apud quos ageret talis qualem se ipse optaret videretur, *etc., id. ib.* 1, 19, 87. Id quod caput est, nobis inter nos nostra incommoda.... esse toleranda, *id. Att.* 1, 17, 4; *de même id. Fam.* 3, 7, 4. ~ literarum, *le sommaire, le résumé, le point principal, important d'une lettre, id. Phil.* 2, 31. Caput Epicuri, *principe fondamental de la doctrine d'Épicure, id. Acad.* 2, 32; *cf. Quintil. Inst.* 3, 11, 27. ~ rerum, *points principaux; Cic. Brut.* 44, 164. Thebas caput fuisse totius Græciæ, *la tête, la ville la plus importante de la Grèce, Nep. Epam.* 10, *fin.*; *de même Liv.* 9, 37; 10, 37; 23, 11; 37, 18; 42, 47, *et pass.* Romam, orbis terrarum caput, *Rome, la capitale, la reine du monde entier, Liv.* 21, 30. Caput ipsum belli Roma, *id.* 26, 7. — *De même en parlant d'écrits : division d'un ouvrage, chapitre, paragraphe, etc.* : A primo capite legis usque ad extremum reperio nihil aliud cogitatum nisi uti, *etc., depuis le premier paragraphe ou chapitre de la loi jusqu'au dernier, Cic. Agr.* 2, 6, 15; *cf. id. ib.* 10, *fin.*; *Verr.* 2. 7, 46, *Ascon.*; *Gell.* 2, 15, 4, *et pass.* Quum contraria inter sese de republica capita contulisset, *les chapitres ou paragraphes contradictoires relatifs à la république, Cic. De Or.* 2, 55, 223. Quæ scripserimus in summas sive commentarios et capita conferre, *analyser en sommaires ce que nous avons écrit, Quintil. Inst.* 10, 7, 32. — *Et en parlant de l'argent : somme principale, le principal, le capital, Cic. Verr.* 2, 1, 4; 2, 3, 35; *Att.* 15, 26; *Liv.* 6, 15, 36; *Hor. Sat.* 1, 2, 14. — *De là l'ital.* capo *et le franç.* chef.

Caput Achaiæ, *Flor.*; *i. q.* Corinthus.

Caput Acuum, *le cap Aguilhas, cap des Aiguilles, à l'extrémité S. de l'Afrique.*

Caput Aqueum, *la v. napolit. de Capaccio, prov. Principato Citeriore.*

Caput Arenarum, *cap d'Amérique, le cap de Sable.*

Caput Aromatum, *le cap Gardafui, sur la côte orient. d'Amérique.*

Caput Bovis, *Procop.*; *lieu dans la* Mœsia Superior, *non loin de* Zanes *et de* Pons Trajani.

Caput Bubali, *lieu dans la Dacie, peut-être au N.-E. de* Caput Bovis.

Caput Corsum, Promontorium Sacrum, *le cap Corse, Capo Corso, à l'extrémité septentrion. de l'île de Corse.*

Caput Corsum Africanum, *le Capo Corso, cap sur la Côte d'Or d'Afrique, non loin du fort Nassau.*

Caput Finis Terræ, *i. q.* Artabrum Promontorium, *le cap Finisterre, en Galice.*

Caput Gilani, *lieu dans la* Mauretania Cæsar., *entre* Cæsarea *et* Sitifis.

Caput Histriæ, *Cluv.*; *i. q.* Ægida.

Caput Hornanum, *dans l'Amérique méridion. à l'extrémité de la Terre de Feu.*

Caput Lupi Gundisalvi, *le cap Lopez de Gonsalva, en Afrique, sur la côte de Congo, limite de la Guinée proprement dite.*

Caput Œni, *le pays suisse d'Engadin, vallée de l'Inn, canton des Grisons, long de 18 milles, large d'un demi-mille, et composé du haut et du bas Engadin.*

Caput Risum, *le cap Riso, Carpasso, dans l'île de Chypre.*

Caput Stagni, *le bourg français de Capestan, dépt de l'Hérault* (*Languedoc*), *près du grand canal.*

Caput Thyrsi, *lieu de Sardaigne; auj. Thyrso.*

Caput Viannæ; *cf.* Avarum Promontorium.

Caput Viride, *i. q.* Arsinarium Promontorium.

Caputuada, *port de la* Byzacene, *au S.-E. de Carthage, où, sous Justinien, la flotte romaine, combattant Gélimer, doit avoir abordé.*

Capytium; *cf.* Capitina Civitas.

Căpys, ўos, *m.*, Κάπυς — 1°) *fils d'Assaracus, père d'Anchise, Ovid. Fast.* 4, 34 *et* 35. — 2°) *un des compagnons d'Énée, Virg. Æn.* 1, 183; 10, 145, *Serv.* — 3°) *huitième roi d'Albe dans le Latium, Ovid. Met.* 14, 613 *sq.*; *Liv.* 1, 3; *cf. Ovid. Fast.* 4, 45. *Aussi Virg. Æn.* 6, 768 : Proximus ille Procas... Et Capys et Numitor, *etc.*

Car, Căris; *voy.* Caria, *n°* I, 2, a.

căra, æ, *f.* (κάρα), *tête :* Postquam venere verendam Cæsaris ante caram, *Coripp. Pan. Justin.* 2, 411. (*De là l'espagnol* cara, *tête, l'italien cera et ciera, face, visage*).

Carabia, *v. de la* Mygdonia (*Macédoine*).

Carabis, *v. de l'*Hispania Tarraconensis.

cărăbus, i, *m.* = κάραβος, — 1°) *crabe, écrevisse de mer, d'après Beckmann,* Cancer Cursor *Linn., Plin.* 9, 31, 51. — 2°) *léger canot d'osier :* « CARABUS parva scapha ex vimine facta, quæ contecta crudo corio genus navigii præbet, » *Isid. Orig.* 19, 1, 26; *cf. Vossius dans Oud. Cæs. B. C.* 1, 54. — 3°) *surnom romain, Inscr. ap. Murat.* 940, 4.

Carabussa, *la petite île de Garabusa, appartenant à Candie.*

†† **cărăcalla**, æ, *et* caracallis, is, *f.* [*mot gaulois*], *manteau gaulois composé de plusieurs étoffes, sorte de pelisse avec un capuchon et des manches, Spartian. Sev.* 21; *Edict. Diocl. p.* 21; *Hieron. Ep.* 64, *n°* 15 (*dans Martial.* 1, 93, 8 : Gallica palla). — 2°) *m., l'empereur Antonin Caracalla, ainsi nommé de cet habillement.*

Caracasii; *cf.* Carithni.

Caracātes, ium, *Tacit.* 4, 70; *cf.* Cæracates. *Hadrian. Valesius leur donne la v. d'*Argentoratum. *Selon quelques-uns, mais à tort, ce sont les* Cæræsi *de César.*

Caracatii; *cf.* Carithni.

Caracca, *peut-être i. q.* Arriaca.

Caraceni, Καρακηνοί, *Ptol.*; Caracini, Καρακινοί, *Zonar. tom. II, p.* 51; *peuple du* Samnium, *branche des Samnites, était établi, suivant Ptol.* ὑπὸ τοὺς Φρεντανοὺς *dans les montagnes, et avait pour capitale* Aufidena.

Caracion, *cap en Bithynie, sur le* Bosporus Thracicus.

Caracotinum, *Anton. Itin., lieu des* Galetes, *dans la* Gallia Belgica, *à l'embouchure de la* Sequana; *auj. peut-être i. q.* Portus Gratiæ, *le Havre, le Havre de Grâce, v. à l'embouchure de la Seine, dépt de la Seine-Infér.* (*Normandie*); *selon d'autres, le château Cretin, à l'O. de Harfleur.*

Caractăcus, i, *m., chef des Silures, peuple breton, se signala dans la guerre contre les Romains, du temps de l'empereur Claude, Tac. Ann.* 12, 33 *sq.*; *Hist.* 3, 45.

Caradrīna, *le fl. Drin, Drino, dans la Roumélie, forme, avec un autre fl. du même nom, près d'Alessio, le golfe de Drino, et se jette dans la mer Adriatique.*

Caradrum, i, *n., espèce de poisson, Appul. Apol. p.* 160.

Caræ, v. de l'Hispan. Tarracon., au S. O. de Cæsar-Augusta, à l'E. de Bilbilis.

Caræ (Καραι κωμαι, Diod. 17, 27), petite v. située probabl. dans la Sittacene; selon Mannert, près de Kesri Shirin, sur le fl. Holwan.

Caraei, peuple dans l'Asia Minor, sur la côte du Pontus Euxinus.

Caraga, Ptol.; v. du Byzacium, près de Setiensis; probablt auj. Rugga.

† **cărăgogos**, i, f. [χαραγωγός, de χάρα-ἄγω, qui dégage la tête], plante salutaire, lauréole mâle, Appul. Herb. 27.

Carales: voy. Caralis.

Caralis (des manuscrits portent aussi Calăris), is, f., Καραλις, capitale de la Sardaigne, auj. Cagliari, Mel. 2, 7, 19; Claudian. Bell. Gild. 521; acc. Caralim, Flor. 2, 6, 35. Autre forme Carales, um, Liv. 23, 40, et Hirt. Bell. Afr. 98; cf. Mann. Italie, 2, p. 490 et suiv. — De là 2°) Cărălĭtanus, a, um, adj., de Caralis, caralitain : ∾ ager, Liv. 27, 6. ∾ promontorium, Plin. 3, 7, 13, ib. 8, 14. Et au plur. pris subst. Cărălĭtani, ōrum, m., habitants de Caralis, Cæs. B. C. 1, 30; Plin. 3, 7, 13.

Caralitanum Promontorium, Plin. 3, 7; cap sur la côte méridionale de la Sardaigne, près de Carales; auj. Cagliari.

Caralitanus, a, um; voy. Caralis, n° 2.

Caralitānus Sinus, golfe sur la côte méridion. de la Sardaigne; auj. golfe de Cagliari.

Carallis, Carallia, v. de l'Isauria (Asia Minor).

Cărămallus ou **Cărămūlus**, i, m., nom d'un pantomime, Sidon. Carm. 23, 268.

Caramania, Cluv.; i. q. Cappadocia.

Carambacis, Plin. 6, 13; fl. dans la Sarmatia Asiatica, prend sa source au pied N.-O. des Riphæi Montes, sel. Hardouin, auj. la Dwina (Duina), fl. du gouvern. russe de Vologda, se jette près d'Archangel dans la mer Blanche.

Carambice, es; Nova Terra; Nova Zembla, Bert.; Cell.; les Deux Iles; Nova Zembla (Nouvelle Terre), séparée du gouvernement russe d'Archangel par un canal de la mer Glaciale; inhabitée. Les Russes explorèrent la côte dans les années 1768, 1816, 1819, 1821 et 1822.

Carambicum, i, n., Mela, 2, 1, et

Carambis, Plin. 6, 2; Mela, 1, 20; 2, 1, 19; Valer. Flacc. 5, v. 108, et 8, v. 214; Κάραμβις, Strab. 7, p. 309, 496; Ptol.; ou Carambicum Promontorium; cap de la Paphlagonie, était en face du cap Criu Metopon, dans la Chersonnesus Taurica, et divisait le Pont-Euxin pour ainsi dire en deux mers; il s'appelle auj. Kerempeh; mais selon d'autres ce serait le cap Pisello.

Carambis, Plin. 6, 2; Scyl.; v. sur le cap du même nom, en Paphlagonie.

Carambucis; Obius, Cluv.; le fl. Obi, Bija, en Sibérie, prend sa source dans la partie septentrion. du pays des Kalmoucks (Soongarie) et se jette dans le golfe d'Obi (mer Glaciale).

Carana, capitale de la Caranitis.

Carancebæ, le bourg hongrois de Caransebes, sur la Temes, comitat de Kruschow, à 8 milles de Temesvar.

Caranītis, idis, Plin. 5, 24; Carenitis, is, Καρηνῖτις, Strab. 11, p. 528; contrée dans l'Armenia Major, où, selon Pline, l'Euphrate prenait sa source sur le mont Aba.

Carantanum, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 5, 22; i. q. Carnuntum.

Carantonus, Auson. Mosell. v. 463; fl. dans la Gallia Aquitanica, coulait chez les Santones, s'appelle auj. la Charente, prend naissance dans le dépt de la Vienne, est navigable près d'Angoulême, et se jette, en face d'Oléron, dans la mer Atlantique. Cell. et d'Anville regardent le Carantonus et le Canentelus comme un seul et même fleuve.

Caranus, Κάρανος (lisez Κάρνος), Strabo p. 723; Carne, Plin.; Κάρνη, Steph.; ὁ Κάρνος, Carnus, Artemidor.; ville et port dans la Cœle-Syria.

Caranus, i, m., nom propre d'homme, — 1°) premier roi de Macédoine, descendant d'Hercule, Liv. 35, 9; Justin. 7, 1; Vell. 1, 6; Auson. ep. 16. — 2°) fils de Philippe, et demi-frère d'Alexandre le Grand. — 3°) un des généraux d'Alex. le Gr., Curt. 7, 4.

Caranusca, Tab. Peut.; Saranusca, Cluv.; v. dans la Gallia Belgica, entre les Treviri et les Mediomatrici; sel. d'Anville, auj. Garsch; mais selon Cluv. auj. Saarbourg (Saræburgum, Luen.; Saræ Castrum; Sarburgum), v. de Prusse, sur la Saar, district de Trèves.

Carape, Ptol.; v. de l'Armenia Minor, au dessous de Nicopolis.

Carara, v. dans le N. O. de l'Étrurie, au N. de Taberna Frigida, au S. E. de Luna, auj. Carrara, renommée pour son beau marbre.

Cararus, Ptol.; v. dans l'intérieur oriental du Byzacium, entre Gisira, et Targarum.

Carasa, v. de la Gallia Aquitanica; sel. d'Anville, auj. Garis.

Carastasei, Plin. 6, 7; peuple dans le S.-E. de la Sarmatia Europaea.

Caratæ, Ptol.; peuple de la Sogdiana, et une partie des Sacæ, sur l'Iaxartes.

Caravacium, Caravagium, le bourg milanais de Caravaggio, déleg. de Bergame, entre Brescia et Milan, lieu de naissance du peintre Michel-Ange Amerighi, mort en 1609.

Caravantis, Liv. 44, 30; lieu peut-être des Parthini, dans l'Illyris Græca.

Carbania; cf. Barpana.

Carbantorigum, lieu dans la Britannia Barbara, peut-être au N.-E. de l'embouchure du Dee, dans la prov. de Galloway (Écosse méridion.). Suiv. d'autres, Carlawrock.

Carbas, æ, m., vent d'est-un-quart-nord-est, Vitr. 1, 6.

carbăsĕus (autre forme carbăsĭnĕus, Varron dans Non. 541, 21; carbasinus, Plin. 19, 1, 6; Appul. Met. 8, p. 214, 5; Marc. Capell. 2; p. 35), a, um, adj. [carbasus], de lin, de fin lin d'Espagne; de toile très-fine : ∾ vela, Cic. Verr. 2, 5, 12 et 31. ∾ sinus, Virg. Æn. 11, 776; Stat. Theb. 7, 658; cf. aussi Tibull. 3, 2, 21.

carbasineus, a, um; voy. le précéd.

carbasinus, a, um; voy. carbaseus.

† **carbăsus**, i, f. (acc. sing. n. carbasum leve, Pacat. Paneg. in Theod. 33), plur. hétéroclite carbăsa, orum, n. (acc. m. carbasos supremos, Ammian. 14, 8, fin.); cf. Schneid. gr. 2, p. 472. = κάρπασος [en hébr. כרפס; cf. Gesen. hist. de la langue et de l'écriture hébr. p. 66], lin d'Espagne très-fin, Plin. 19, 4, 2, n° 2; Catull. 64, 227; plur. carbasa, Colum. 10, 18. — 2°) par méton., les objets qui en sont fabriqués : — **a)** étoffe pour vêtement, Virg. Æn. 8, 34, Serv.; cf. Non. 541, 13 sq.; Curt. 8, 9, 21; Val. Max. 1, 2, n° 7; cf. Prop. 4, 11, 54; au plur. Ovid. Met. 11, 48; Lucan. 3, 3, 239; Val. Flacc. 6, 225; et pris adj. : Raptave odorato carbasa lina duci, Prop. 4, 3, 64. — **b)** voile (de navire), Lucr. 6, 109; Virg. Æn. 3, 357; cf. aussi : Vocat jam carbasus auras, id. ib. 4, 417; Ovid. Met. 6, 233; 11, 477; 13, 419; 14, 533; Her. 8, 171; Fast. 3, 587; Lucan. 3, 566, et pass.; et en parlant d'un vaisseau de transport : Oneraria carbasa, Rutil. De Red. 1, 221; — **c)** voile ou toile pour les théâtres : Carbasus intenta theatris, Lucret. 6, 108; — **d)** livres sibyllins écrits sur de la toile de lin : Custos Romani carbasus ævi, les livres dépositaires des destinées de Rome, Claudian. Bell. Get. 232.

carbăsus, a, um, adj.; voy. le précéd. 2°, a.

Carbatia, v. de Ligurie, près de la rive du Pô.

† * **carbătĭna**, æ, f. = καρπατίνη, Pollux. 7, 22 (καρπάτινον, Hesych.), espèce de souliers de paysan, Catull. 98, 4.

Carbia, Anton. itin.; v. sur la côte N.-O. de l'île de Sicile, au N.-O. de Coracodes Portus.

Carbilesi, Plin. 4, 11 (18), 40; peuple de Thrace.

carbo, ōnis, m., charbon (éteint ou allumé), braise; cf. ce qui suit; (ainsi la prétention de Servius [Virg. Æn. 11, 788] : « Quum pruna exstincta fuerit, carbo nominatur » n'est pas exacte; cf. aussi carbunculus), Cato, R. R. 39, fin.; Plaut. Truc. 5, 12; Ter. Ad. 5, 3, 63; Varro, R. R. 1, 7, 3, et pass. En parlant de la braise, charbon incandescent, Cato, R. R. 108; Plaut. Rud. 2, 6, 47; Lucr. 6, 803; Cic. Off. 2, 7, 25; Plin. 2, 20, 18; 16, 10, 19; 34, 10, 22; Petron. 135, 3; Hor. Od. 3, 8, 3; Ovid. Trist. 3, 11, 47, et beaucoup d'autres. — **b)** c'est à sa couleur noire que sont empruntées les expressions figurées : Impleantur meæ fores elogiorum carbonibus, ma porte serait partout charbonnée d'inscriptions galantes ou de chansons injurieuses, Plaut. Merc. 2, 3, 74. Sanin creta an carbone notandi? faut-il, comme sains, les marquer à la craie ou les noter au charbon (comme fous)? Hor. Sat. 2, 3, 246; imité par Perse : Quæque sequenda forent, quæque evitanda vicissim, Illa prius creta, mox hæc carbone notasti, Pers. 5, 108; cf. l'opp. albus. Miror Prœlia, rubrica picta aut carbone, Hor. Sat. 2, 7, 98. — **c)** de même empl. au fig. pour qqche d'insignifiant, de peu de valeur; de là proverb. : Carbonem pro thesauro invenire, trouver un charbon au lieu d'un trésor, c. à d. être déçu dans son espoir, Phædr. 5, 6, 6. — 2°) charbon, ulcère, maladie, Ser. Sammon. 39, 735, cf. carbunculus, n° 4. — 3°) Carbo, nom propr. dans la famille Papiria, « Cic. Fam. 9, 21; » cf. Plin. 7, 16, 15, et pass.

Carbonaria (s.-ent. fossa), Plin. 3, 16; nom d'une embouchure du Pô; sel. d'autres, le port Porto di Goro.

Carbonaria Sylva; Carbonarius Saltus; la Forêt aux Charbons, partie de l'Arduenna Sylva.

carbonarius, a, um, adj. [carbo], concernant les charbons, de charbon : ∾ negotium, commerce de charbon, Aurel. Vict. Vir. illustr. 72. — **a)** carbonarius, ii, m., charbonnier, celui qui fait ou vend du charbon, Plaut. Casin. 2, 8, 2; Orelli, inscr. 4302.

— **b)** carbōnaria, æ, f., s.-ent. fornax; fourneau à charbon, Tertull. Car. Christ. 6.

Carbones, peuple dans le N. O. de la Sarmatia Europaea, sur les côtes de la Courlande.

carbōnesco, ĕre, 3. v. n. [carbo], se carboniser, se charbonner, Cæl. Aur. Tard. 2, 13; 5, 1.

Carbrusa, Plin. 4, 12; île de la mer Égée.

Carbula, Plin. 3, 1 (sel. Hardouin, Carbulo); v. de l'Hispania Bætica, non loin de Corduba.

carbuncŭlātĭo, ōnis, f. [carbunculo], maladie des arbres, brouissure, dommage causé aux premiers bourgeons par la gelée, Plin. 17, 24, 47, n° 4; voy. carbunculus, n° 4, b.

carbuncŭlo, are, v. n. [carbunculus], souffrir, être attaqué du charbon, — **a)** en parlant des hommes, Plin. 24, 13, 69; 23, 3, 34. — **b)** en parlant des plantes, Plin. 18, 28, 68, n° 3, et sous la forme déponente : carbuncŭlor, id. 12, 7, 14; 14, 2, 4, n° 5.

* **carbuncŭlōsus**, a, um, adj. [carbunculus n° 2], plein de pierrailles rougeâtres, de sable rougeâtre, de carboucle : ∾ ager, Colum. 3, 1, 9.

carbuncŭlus, i, m., dimin. [carbo], — 1°) petit charbon, Cic. Herenn. 4, 6, 9. — **b)** au fig. : Pater quum istæc sciet Facta ita, amburet misero ei corculum carbunculus, quand le pauvre homme apprendra ce qu'ils ont fait, il aura dans le cœur des charbons ardents qui le brûleront, Plaut. Most. 4, 2, 70, — 2°) espèce de sable rougeâtre, carboucle, Varro, R. R. 1, 9, 2, Schneid.; Vitr. 2, 4; 6; 8, 1; Plin. 17, 4, 3; Pallad. 1, 10, 1, Schneid. — 3°) espèce de pierre précieuse rougeâtre (rubis, escarboucle, hyacinthe et autres semblables), Plin. 37, 7, 25. De là — **b)** au fig. : Probitas est carbunculus, la probité est un diamant, une pierre précieuse, Publ. Syrus dans Petron. Sat. 55, 6, 14. — 4°) maladie : — **a)** de l'homme, espèce d'ulcère, charbon, anthrax, Cels. 5, 28, n° 1; Plin. 26, 1, 4; — **b)** des plantes, charbon, carie, nielle, Colum. 3, 2, 4; Plin. 18, 28, 68, n° 3; ib. 29, 70.

Carcaa, Καρκαά, Josué, 15, 3; Κάρκα, Euseb.; bourg dans le S. de la tribu de Juda (Judæa), près du désert de Maon.

Carcar, Hieronym.; Karkor; lieu fortifié à l'extrémité S.-E. de la tribu de Gad (Peræa), à une journée au N.-E. de Petra dans l'Arabia Petræa. Gédéon y battit les Madianites.

Carcăso, ōnis, Cæs. B. Gall. 3, 20; cf. 4, 24; Καρκασώ, Ptol.; Carcassio, Tab. Peut.; Carcasso, Itin. Hierosolym.; Teodulf. Parænes. ad Judic. v. 141; Carcasum (Volcarum), Plin. 3, 4; v. des Volcæ Tectosages, dans la Gallia Narb., sur le fl. Atax; jouissait du jus latinum, et s'appelle auj. Carcassonne, chef-lieu du dépt de l'Aude (bas Languedoc), sur l'Aude. Carcassonensis, e.

Carcathiocerta, Plin. 6, 9; Καρκαθιόκερτα, Strab. 9, p. 527; v. de l'Armenia Major, sel. Strab., capitale de la Sophene, et sel. Plin. près du Tigre.

carcer, ĕris, m. (forme archaïque CARCAR, Inscr. Fratr. Arval. tab. 33, A, et tab. 36), [en dial. sicilien κάρκαρον; cf. O. Müll. Etrusq. 1, p. 13; a la même affinité avec ἕρκος et le lat. arceo, que cacumen avec acumen], lieu fermé, entouré, enceinte, enclos, de là : 1°) prison, cachot, Plaut. Amph. 1, 3, 3; Pœn. 3, 3, 79; Lucr. 3, 1029; Cic. Catil. 2, 12; Verr. 2, 5, 28; Virg. Æn. 1, 54, etc.; la prison fut construite à Rome très-près du Forum par Ancus Martius, Liv. 1, 38; agrandie sous terre par Servius Tullius; de là cette partie de la prison s'appelait Tullianum, Varro, L. L. 5, 32, 42; Sall. Catil. 55, 3; Liv. 29, 20; et à cause de sa grande solidité Robur ou Robus (cf. en franç. la Force), Liv. 38; 59; Tac. Ann. 4, 29; Val. Max. 6, 3, 1; Fest. s. v. ROBUM, p. 134; cf. Adam, Antiq. 1, p. 375. — **b)** au fig., prison, liens, fers : Qui ex corporum vinculis tamquam e carcere evolaverunt, qui se sont échappés et pour ainsi dire

envolés des liens du corps comme d'une prison, *Cic. Rep.* 6, 14; *id. Tusc.* 6, 30, *fin.*; *Luc.* 6, 721. — **c)** *empl. par méton. pour les criminels qui y sont incarcérés* : In me carcerem effudistis, conjuratos armastis, *vous avez lâché contre moi la prison* (*les prisonniers, les détenus, les criminels*), *Cic. Pis.* 7, *fin. Et comme t. d'injure, pendard, cancre, plaie, fléau, gibier de potence* : Carcer vix carcere dignus, *Lucil. dans Donat. Ter. Phorm.* 2, 3, 26. Ain' tandem? Carcer, Bonorum extortor, legum contortor, *Ter. Phorm. l. l.*

2°) *barrières de la carrière, entrée de la lice, vis-à-vis de ce qu'on appelait* meta *ou* calx (*le but; voy. ces mots*); *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 16; *empl. ordint au plur.* carceres, *Lucr.* 2, 264; 4, 991; *Cic. Brut.* 47, 173; *Læl.* 27, 101; *Virg. Georg.* 1, 512; * *Hor. Sat.* 1, 1, 114; *Ovid. Trist.* 5, 12, 26; *Stat. Theb.* 6, 522; *Suet. Cæs.* 21, *et pass. Au sing. Enn. Ann.* 1, 102 (*dans Cic. Divin.* 1, 48, 107); *Tibull.* 1, 4, 32 (*imité par Ovid. Her.* 18, 166); *Virg. Georg.* 3, 104; *Æn.* 5, 145, *Serv.*; *Ovid. A. A.* 3, 595; *Met.* 10, 652; *Trist.* 5, 9, 29. — **b)** *au fig.* : *empl. pour commencement, début d'une action ou d'un état* : Ecquis in colendo nos docet ars sit an quid aliud, et a quibus carceribus decurrat ad metas, *si l'agriculture est un art, et, si c'est un art, quel est son principe et sa fin* (*de quelles barrières à quelles bornes elle fournit sa carrière*), *Varro, R. R.* 1, 3. Nec vero velim quasi decurso spatio ad carceres a calce revocari, *je ne voudrais pas, après avoir fourni la course entière, être rappelé du terme à la barrière, c.-à-d. recommencer à vivre*, *Cic. De Senect.* 23, 83. Ego quoque adveniens aperiam carceres, inquit, et equos emittere incipiam, *Varro, R. R.* 2, 7, 1.

carcĕrālis, e, *adj.* [carcer], *relatif à la prison, de prison* (*lat. des bas temps*) : ∼ cæcitas, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 269. ∼ stipes, *id. ib.* 551. *Cod. Theod.* 9, 3, 6.

* **carcĕrārĭus**, a, um [carcer], *relatif à la prison* : ∼ quæstus, *métier de geôlier, salaire qu'on gagne en gardant* (*ouvrant, fermant, etc.*) *la prison*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 20; *cf. Donat. Ter. Phorm.* 2, 3, 26. *De là, pris subst.*, carcerarius, ii, *m.*, *gardien, geôlier*, *Inscr. Grut.* 80, 5.

carcĕrĕus, a, um, *adj.* [carcer], *relatif à la prison, de prison* (*lat. des bas temps comme* carceralis) : ∼ catena, *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 16; *cf. Harmatig.* 853. ∼ antrum, *id. adv. Symm.* 2, 468.

carcĕro, are, *v. a.* [carcer], *incarcérer, emprisonner* (*lat. des bas temps*), *Salvian. De Provid.* 2, *p.* 53; *Auct. de Progen. August.* 29.

Carcha, *v. d'Assyrie, sur la rive orientale du Tigre; auj. probablemt Kark, ou Eski-Bagdad.*

† **carchărus**, i, *m.* = καρχαρίας, *espèce de requin, chien de mer*, Squalus Carcharias *Linn.*, *Colum.* 8, 17, 12.

Carchedon, Καρχηδών, *Strab.*; *i. q.* Carthago, in Africa. Carchedonius, a, um, *Plaut.*

carchebi, *Vitr.* 10, 15; *lisez* carchesii *ou* Tracheli.

† **Carchēdŏnĭus**, a, um, *adj.*, Καρχηδόνιος, *Carchédonien, c.-à-d. Carthaginois* (*parce que* Καρχηδών = Carthago) : Carchedonius vocatur hæc Comœdia, *Plaut. Pœn.* 53. ∼ carbunculus, *pierre précieuse, brillante, fréqt trouvée sur le territoire de Carthage*, *Plin.* 37, 7, 25; *cf. Publ. Syrus dans Petron. Sat.* 55, 6, 13 : Carchedonios optas ignes lapideos.

Carchemis, *Isaias*, 10, 9; *Jerem.* 46, 2; 2, *Chron.*, 35, 20; *Benjam. Tudelens.*; Χάρμεις, *Sept.*; Cercusium, *Amm. Marc.* 23, 5, 11; Circesium, τὸ Κιρκήσιον, *Ptol.*; *Zosim.* 3, 12, 13; *Procop. Bell. Pers.* 2, 5; *cf. Ædific.* 1, 6; Circessum, *Eutrop.* 9, 2; *Sext. Ruf. c.* 22; Karkesia, *Benjam. Tudelens*; *v. de Mésopotamie, à l'embouchure du Chaboras dans l'Euphrate, entre* Antiochia *et* Seleucia, *fut fortifiée par Dioclétien, et s'appelle auj. Kirkesia.*

† **carchēsĭum**, ii, *n.* = καρχήσιον, — 1°) *coupe rétrécie au milieu*, *Virg. Georg.* 4, 380; *Æn.* 5, 77; *Ovid. Met.* 7, 246, 247; 12, 318, 326; *Val. Flacc.* 2, 656; *Sil.* 11, 302. — 2°) *partie supérieure du mât ayant cette forme, hune ou poulie* (*le premier d'après Non.* 546, 23, *et Serv. Virg. Æn.* 5, 77; *le dernier d'après Schneid. Vitr.* 10, 5); *au plur.*, *Lucil. et Catull. dans Non. l. l.*; *Lucan.* 5, 418; *Cinna dans Isid. Orig.* 19, 2, 10; *cf. Macrob. Sat.* 5, 21. — 3°) *cabestan, machine à élever des fardeaux*, *Vitr.* 10, 5; 15, 22, *Schneid.*

Carchuci, Καρχοῦδοι, *dans les anciennes éditions de Ptolémée* 6, 2, *au lieu de* Καρδοῦχοι, *peuple dans la* Media Atropatene, *peut-être i. q.* Cordueni.

Carciæ, *deux îles sur la côte de l'Argolis, à l'est du cap* Spiræum.

Carcicis Portus, *port dans la* Gallia Narbon., *au S.-E. de* Massilia; *auj. Cassis, v. du dépt des Bouches-du-Rhône, près du golfe du Lyon.*

Carcīne, *Plin.* 4, 12 (26); *Mela*, 2, 1; Καρκίνα, *Ptol.*; Carcinitis, idis, Καρκινῖτις, *Herodot.* 4, 55; *v. dans la* Sarmatia Europæa, *à l'embouchure du fl.* Hypacaris, *dans le golfe qui lui doit son nom.*

Carcines, *Plin.* 3, 10 (15), 96; *fleuve dans le* Bruttium (Græcia Magna), *coulait près de* Carcinum, *et se jetait dans le* Sin. Scylacius.

† **carcinēthron**, i, *n.* = καρκίνηθρον, *renouée, plante nommée aussi* polygonon *et dans la pure latinité* geniculata, *Plin.* 27, 12, 91.

† **carcĭnias**, æ, *m.* = καρκινίας, *pierre précieuse de couleur d'écrevisse de mer*, *Plin.* 37, 11, 72.

Carcinites, *Ptol.*; Hypacaris, *Mela*, 2, 1; Ὑπάκαρις, *Herodot.* 4, 55; Pacyris, *Plin.*; *fl. dans la* Sarmatia Europæa, *prend sa source dans un lac, reçoit le* Gerrus, *se jette à l'E. de l'embouchure du Borysthène, près de la ville de* Carcine, *dans le* Sin. Carcinites, *et s'appelle auj. Canikschak.*

Carcinites Sinus, æ, *Mela*, 2, 1; *Plin.* 4, 13 (27); Necropyla, *Græc. Med. Æv.*; *golfe dans la* Sarmatia Europæa, *sur la côte septentrion. du* Pontus Euxinus, *au N. du cap* Parthenion; *auj. Akmeschid.*

Carcinitis; *cf.* Carcine.

† **carcĭnōdes**, is, *n.* = καρκινῶδες, *maladie cancéreuse*, *Plin.* 20, 17, 73.

† **carcĭnōma**, ătis, *n.* = καρκίνωμα, *cancer, chancre, ulcère nommé dans la pure latinité* cancer, *Cato, R. R.* 157, 4; *Cels.* 5, 28, *n°* 2; *Plin.* 29, 2, 10, *et pass.*; *Veget.* 1, 28, 2. — *Dénomination injurieuse donnée par Auguste à Julie et à son fils Agrippa à cause de leur incorrigible corruption*, *Suet. Aug.* 65.

† **Carcĭnos**, i, *m.* = καρκῖνος, *Cancer, constellation*, *Lucan.* 9, 536.

Carcĭnum, *Cell.*; Carcinus, *Mela*, *v. dans le* Bruttium (Græcia Magna), *au N. de* Scylacium, *au N.-O. de* Castra Hannibalis, *sur la rive septentrion. du* Carcines.

Carcoma, æ, *Ptol.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *entre le* Promont. Apollinis *et* Cartenna, *à l'O. de* Lagnutum, *à l'E. de* Carepula.

Carcoviaca, *le bourg de Kirkwal, dans l'île de* Pomona (*Mainland*), *près de l'Écosse.*

Carcus, *île de l'*India intra Gangem, *dans les environs de* Taprobane.

Carda, æ; *voy.* Cardea.

Cardabianca, *la v. de Fribourg, Freibourg, dans la basse Styrie, sur le Pinck.*

Cardaces, um, *m.*, Κάρδακες [carda (*persan*), *fort, guerrier, d'après Strabon*, 15, 3], *classe de soldats persans*, *Nep. Dat.* 8, 2.

Cardalena Regio, *Plin.* 6, 28; *contrée de l'Arabie.*

Cardamēne, *Ptol.*; *île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de l'*Arabia Felix, *après la* Socratis Insula.

† **cardămĭna**, æ, *f.* = καρδαμίνη, *nasitort, plante, espèce de cresson, cresson alénois*, *Appul. Herb.* 20; *cf.* cardamum.

Cardamine, *Plin.* 6, 29; *île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *entre* Topazos *et les îles nommées* Halonnesi; *probabl. auj. Foosht.*

† **cardămōmum**, i, *n.* = καρδάμωμον, *cardamome ou malaguette, plante aromatique*, *Plin.* 12, 13, 29; 13, 1, 2.

† **cardămum**, i, *n.* = κάρδαμον, *espèce de cresson, dans la pure lat.* nasturtium, *Appul. Herb.* 20; *Scribon. Comp.* 129.

Cardamyle, *Plin.* 4, 5; Καρδαμύλη, *Homer. Il.* 10, *v.* 149; *Strab.* 8, *p.* 360; *v. de Messénie, faisait partie des sept villes qu'Agamemnon promit à Achille comme dot; était située sur la côte orient. du* Sin. Messeniacus, *au N. de* Leuctra, *et s'appelle auj. Krüse Scardamoula.*

Cardamyle, *île près de Chios, ou ville de cette même île.*

Cardania; **Ceretania**, **Cerritania**, *l'ancien comté de Cerdagne dans les Pyrénées* (*Catalogne*); *appartient auj. en partie à l'Espagne, en partie à la France.*

Cardanum, *le bourg de Cardano, sur l'Arno, dans le Milanais.*

Cardava, æ, *f.*, *Plin.* 6, 28; *v. dans l'intérieur de l'*Arabia Felix.

Cardea *ou* **Carda**, æ, *f.*, *déesse protectrice des gonds des portes* (*c.-à-d. de la vie intérieure*), *Tertull. Idol.* 15; *adv. Gnost.* 10; *Augustin. Civ. Dei*, 4, 8; *cf.* Carna.

Cardia, æ, *f.*, *Plin.* 4, 2; *Mela*, 2, 2; *Solin. c.* 10, *Corn. Nep.*; Καρδία, *Ptol.* 3, 12; *Strab.* 7, *extr.*; *Herodot.* 7, 58; *Scyl.*; *Plutarch. in Eumen.*; *Demosthen. Philipp.* 3, *p.* 48; *id. adv. Aristocrat.*; *Steph.*; Cardianorum Urbs, ἡ Καρδιανῶν πόλις, *Pausan. Attic. c.* 9; *v. dans la* Chersonesus Thraciæ, *près de l'embouchure du* Melas, *fut détruite par Lysimaque, qui bâtit dans le voisinage* Lysimachia; *elle se releva, et s'appelle auj. Cardia. Hab.* Cardiani; cardianus, *adj.*, *Corn. Nep. Eum.* 1.

cardia, æ (καρδία, *cœur*), *f.*, *cardia, orifice supérieur de l'estomac*, *L. M.*

cardiaca, æ, *f.* (cardiacus), *queue de lion commune ou* leonurus, *plante* : Leonurus ∼, *fam. Labiatæ*, *L. M.*

† **cardĭăcus**, a, um, *adj.* = καρδιακός, *relatif à l'estomac* : ∼ morbus, *Cels.* 3, 19; *Cœl. Aur. Acut.* 2, 30 *sq.*; *Plin.* 11, 37, 71. *De là pris subst.* cardiacus, i, *m.*, *qui souffre de l'estomac*, *Cic. Divin.* 1, 38, 81; *Hor. Sat.* 2, 3, 161; *Senec. Ep.* 5; *guéri au moyen du vin*, *Cels. l. c.*; *Plin.* 23, 1, 23. *De là* : Cardiaco numquam cyathum missurus amico, *Juven.* 5, 32.

cardialgia, æ, *f.* (καρδία, ἀλγέω), *cardialgie, crampe d'estomac, gastrodynie*, *L. M.*

Cardianus; *voy.* Cardia.

cardiectasis, is, (καρδία, ἔκτασις), *dilatation, augmentation du volume du cœur, anévrisme passif, cardiectasie*, *L. M.*

cardimōna, æ, *f.* = καρδιωγμός *et* καρδιαλγία, *douleurs, oppression d'estomac*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 35.

cardĭnālis, e, *adj.* [cardo], — 1°) *relatif aux gonds de la porte* : ∼ scapi, *les montants de la porte*, *Vitr.* 4, 6. — 2°) *lat. des bas temps, principal, cardinal* : ∼ venti, *vents principaux, ceux qui correspondent aux quatre points cardinaux*, *Serv. Virg. Æn.* 1, 131. *Et t. de gramm.* ∼ numeri, *nombres cardinaux* (unus, duo, tres, *etc.*), *Prisc. De Pond. p.* 1351, *P.* — *Subst.*, cardinalis, is, *m.*, *cardinal*, *L. M.* * *Adv.* cardinālĭter : ∼ præsidere, *être le premier, au premier rang*, *Firm. Mathes.* 410.

cardinaliter, *adv.*; *voy. le précéd., à la fin.*

* **cardĭnātus**, a, um, *adj.* [cardo], *enclavé, emboîté* : ∼ tignum, *Vitr.* 10, 21.

* **cardĭnĕus**, a, um, *adj.* [cardo], *relatif aux gonds de la porte* : ∼ tumultus, *bruit de gonds*, *Sept. Afer dans Terent. Maur. p.* 2424, *fin. P.*

cardĭnŭlus, i, *m.*, *dimin.* (cardo), *petit gond*, *Alcim. ep.* 78.

cardiŏcēle, es, *f.* (καρδία, κήλη), *cardiocèle, hernie du cœur*, *L. M.*

cardisce, es, *f.*, *pierre précieuse, appelée aussi* encardia; *Hard. lit* ariste; *Plin.* 37, 10.

cardĭtis, ĭdis, *f.* (καρδία), *cardite, inflammation du cœur*, *L. M.*; *de là* endocarditis, pericarditis, *endocardite, péricardite*, *L. M.*

cardo, ĭnis, *m.* (*f.*, *Gracch. dans Prisc. p.* 683, *P.*; *Grajus dans Non.* 202, 20; *cf. plus bas dans Vitr.*), *gond de la porte* : ∼ effringere, *Plaut. Amph.* 4, 2, 6; *Asin.* 2, 3, 8. Postes a cardine vellit, *Virg. Æn.* 2, 480. Foribus cardo stridebat aenis, *id. ib.* 1, 449; *cf. id. Cir.* 221. Num muttit cardo? *Plaut. Curc.* 1, 1, 94. ∼ immoti, *Plin.* 16, 43, 84, *et pass.*

2°) cardines, *t. de mécan., poutres emboîtées, enchevêtrées, dont l'une*, cardo masculus, *celle qui a le pivot, le tenon*, *Vitr.* 9, 6, *et l'autre*, cardo femina, *id. ib.*, *celle qui a la mortaise, entaille ou rainure* (*qui le reçoit*), *id. ib.* *De là* — **b)** *appliq. aux couronnes, les deux bouts réunis*, *Plin.* 21, 4, 10.

3°) *Dans l'astronomie, point autour duquel qqche tourne, pôle. Ainsi en parlant du pôle nord* : ∼ cœli, *Varro, R. R.* 1, 2, 4. ∼ mundi, *Plin.* 4, 12, 26; *cf. Ovid. Pont.* 2, 10, 45; *de là, par analogie, ligne tirée sur les champs du sud au nord, ligne de démarcation, limite*, *Plin.* 18, 33, 76; 17, 22, 35, *n°* 7; *Fest. s. v.* DECIMANUS, *p.* 54; *c'est aussi pour cela que le mont Taurus est nommé* Cardo, *Liv.* 37, 54. — *En parlant des régions isolées du monde* : Quatuor ventos a totidem mundi cardinibus accepimus flare, *que quatre vents soufflent des quatre parties principales* (*points cardinaux*) *du monde*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 67. — *En parlant de la terre, considérée comme centre de l'univers d'après l'opinion des anciens*, *Plin.* 2, 64, 64; *ib.* 9, 6. *En parlant du solstice d'été* : ∼ anni, *Plin.* 18, 28, 68; *de même en parl. des différentes saisons* : ∼ temporum, *id. ib.* 25, 29. *De là appliqué aux âges de la vie* : ∼ extremus, *âge de la vieillesse, la dernière période de la vie*, *Lucan.* 7, 381.

4°) *au fig.* : *ce autour de quoi tout le reste tourne, sur quoi tout roule et dont tout dépend, l'affaire principale, le point important, le pivot* (*empl. ainsi seu-

lement depuis la période d'Auguste) : Haud tanto cessabit cardine rerum, *dans un moment si décisif, si important*, *Virg. Æn.* 1, 672. (« hoc est in articulo, » *Serv.*; *cf. Isid. Orig.* 15, 7, 6; *en grec* ἀκμή). Attonitt fatorum in cardine summo, *Stat. Theb.* 10, 853. Ubi litium cardo vertatur, *sur quel point roule la procédure, quel est le nœud de la question*, *Quintil. Inst.* 12, 8, 2. Hic causæ cardinem ponit, *pose la question, l'établit*, *id. ib.* 5, 12, 3.

Cardo, *Liv.* 33, 21; *place de l'Espagne ultérieure.*

Cardonia, *le bourg de Cardon, district de Trèves.*

Carduchi, *i. q.* Carchuci.

Carduchi, *Plin.* 6, 15; *Ptol.* (*cf.* Carchusi); Καρδοῦχοι, *Xenoph. Anab.* 3, *extrem.*; Corduem, *Plin. l. l.*; *sel. Bochart.* 1, 3, *i. q.* Cordiæi, *ou* Gordiæi; *peuple de la* Gordyene (Armenia Major), *dans les* Carduchi Montes, *entre le Tigre et le lac Arsissa*; *auj. les Kurdes.*

Carduchii Montes, τὰ Καρδούχια ὄρη, *Xenoph. Anab.* 4, *init.*; τὸ Κάρδυνον ὄρος, *Xiphilin. in Trajan.*; *aussi* Gordiæus Mons, τὸ Γορδυαῖον ὄρος, *Ptol.*; Gordyæi Montes, τὰ Γορδυαῖα ὄρη, *Cod. Palat.*; *Strab.*; *montagnes de l'*Armenia Major; *elles formaient la limite septentrion. de l'Assyrie, et sont une continuation du Taurus.*

cardŭēlis, is, *f.* [carduus], *chardonneret, oiseau, Plin.* 10, 42, 58; *Petron. Sat.* 46, 4; *Serv. et Prob. Virg. Georg.* 1, 338; *Isid. Orig.* 12, 7, 74.

cardŭētum, i, *n.* [carduus], *buisson de chardons, Pallad. Mart.* 9, 4.

Cardus, ūs, *m.*; *voy. le suiv.*

carduus, i, (*autre forme* cardus, us, *Edict. Diocl. p.* 17; *cf. Charis.* 1, *p.* 57, *P.*), *m.*, *chardon* — **a)** *sauvage*, *Virg. Georg.* 1, 152; *Plin.* 20, 23, 99; *Veget.* 1, 7, 14; — **b)** *comestible, c.-à-d. artichaut, autrement* cinara, *Colum.* 11, 3; *Plin.* 19, 8, 43; *Pallad. Mart.* 9, 1, 3; *Oct.* 11, 1.

Cardynus Mons, *montagne de la* Mygdonia (*Mésopotamie*), *près de* Nisibis.

Cardytenses, *Plin.* 5, 23; *hab. de la v. de* Cardytos.

Cardytos, *Steph.*; *de v. la* Cœle-Syria.

care, *adv.*; *voy.* carus, *à la fin.*

Carea, Carium, Chierium, Cherium, *la ville piémontaise de Chieri, Chiers, Quiers, province de Turin.*

cārectum, i, *n.* [carex], *lieu rempli de laîches ou carex*, *Virg. Ecl.* 3, 20; *Colum.* 6, 22, 2; *Pallad. Aug.* 3.

Carei, *peuple de l'*India intra Gangem, *sur la côte du* Sin. Colchicus.

Careiæ, arum, *Tab. Peut.*; *lieu en Étrurie, à 15 m. p. au N. de Rome, près de* Veii.

* **cărēnāria**, æ, *f.* (*s.-ent.* olla) [carenum], *pot pour cuire le* carenum *ou vin doux*, *Pallad. Jul.* 7, *Schneid.*

Carene, *Plin.* 5, 30.; *v. de la* Mysia Major, *entre* Atarnea *et* Cisthene.

Careni, *peuple de la* Persis, *entre l'Euphrate et le Cyrus.*

Carenitis; *cf.* Caranitis.

Carenses; *cf.* Cares (*v. d'Espagne*).

cărentia, æ, *f.*, *état de celui qui est libre, exempt, affranchi de qqche* : ~ tristitiæ, *absence de tristesse, Boeth. Arist. top.* 3, 2, *p.* 681.

Carentini, *Plin.* 3, 12 (17); *peuple d'Italie, peut-être entre les* Frentani *et les* Marucini. *Il y avait les* ~ supernates, *près de Carentino d'auj., et les* ~ infernates, *près de Carentia d'auj.*

Carento, onis, *la v. de Carentan, au confluent des fl. Douve et Carentan, en France (basse-Normandie.)*

Carentomagus, *v. de la* Gallia Aquitanica, *à l'O. de* Segodunum, *à l'E. de* Divona.

Carentonium, *le village de Charenton, à l'embouchure de la Marne dans la Seine (île de France), à une lieue de Paris.*

Carentonium Bituricense, *la petite v. de Charenton, en France, dépt du Cher.*

† **cărēnum** (*aussi* caræanum), i, *n.* = κάροινον, *vin doux, réduit par la cuisson*, *Pallad. Oct.* 18; *Apic.* 2, 1; 1, 33, *et pass.*

căreo, ui, itum (itūrus, *Ovid. Her.* 4, 1; *Met.* 2, 222; 14, 132; *Pont.* 4, 5, 41; *Plin.* 20, 21, 84; *Curt.* 10, 2, 27; *Juven.* 6, 39, *et pass.*; *cf. Struve p.* 210), ēre (*subj. prés.* carint = careant, *Plaut. Most.* 4, 1, 1; *cf. Ramsh. gr. p.* 140. *Forme déponente* : CAREOR *d'après Caper dans Prisc. p.* 797, *P.*), *v. n.* [*se rattache étymologiqt à* κείρω, χαρῆναι]. *Signifie* : *être privé, dépourvu, dépouillé de qqche, ne pas l'avoir, en être exempt, que ce soit un bien ou un mal; mais principalement être privé de qqche de bon, en manquer, et, avec l'idée de la disposition d'esprit qui résulte de la privation, regretter (par conséq. en parlant d'un bien simplement désirable, tandis que* egere *désigne le manque d'une chose indispensable, cf. Dœd. Syn. f.* 3, *p.* 114); *il se constr. régult avec l'abl., et dans les poètes antérieurs au siècle classique aussi avec le gén. ou l'acc. (ce dernier aussi dans le lat. des bas temps).*

I) *être privé, dépouillé, exempt, libre de qqche, ne pas l'avoir (de là correspondant à* abesse, *Cic. Rosc. Am.* 20).

1°) *en parlant de sujets animés* : Censen' te posse reperire ullam mulierem quæ careat culpa? *crois-tu donc pouvoir trouver une femme qui n'ait absolument rien à se reprocher, exempte de faute?* *Ter. Hec.* 4, 4, 41; *Plaut. Most.* 4, 1, 1; *Ovid. Met.* 7, 724; *Quintil. Inst.* 6, 3, 28. ~ calumnia, *Quintil. Inst.* 9, 4, 57. Quibus ipse malis careas quia cernere suave est, *les maux dont on est soi-même exempt*, *Lucr.* 2, 4; ~ dolore, *Cic. Læl.* 6, 22; *Fin.* 1, 11, 38; *Tusc.* 3, 18, 41. ~ febri, *être sans fièvre*, *Cic. Fam.* 16, 15, (*et par licence poet. en renversant la construction* : Caruitne febris te heri? *Plaut. Curc.* 1, 1, 17). ~ morbis, *Cic. Acad.* 1, 10, 38. ~ malo, *id. Tusc.* 3, 18, 40. ~ suspicione, *être hors de soupçon, à l'abri du soupçon*, *id. Rosc. Am.* 20; *Quintil. Inst.* 2, 2, 14; 4, 2, 96. ~ vitiis, *Hor. Od.* 3, 27, 39; *Quintil. Inst.* 8, 3, 1; 41; 2, 4, 9; 6, 3, 10. ~ lubidinibus, *être exempt ou libre de passions*, *Sall. Catil.* 13, *fin. Kritz.* ~ stultitia, *Hor. Ep.* 1, 1, 42. ~ ambitione, *être sans ambition*, *id. ib.* 2, 2, 206. — ~ appellatione, *n'avoir pas de nom*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 5. ~ arte oratoria, *ne point posséder l'art oratoire*, *id. ib.* 8, 3, 52. ~ loquendi facultate, *être dépourvu du talent de la parole*, *id. ib.* 10, 1, 10. ~ communi sensu, *Hor. Sat.* 1, 3, 66. ~ morte, *être immortel*, *id. Od.* 2, 8, 12; *Ovid. Met.* 15, 158. ~ pudore, *être sans pudeur*, *Ovid. Met.* 3, 552. ~ timore, *sans crainte*, *id. ib.* 11, 426. ~ suis figura, *n'avoir pas la figure d'un pourceau*, *id. ib.* 14, 286, *etc.* — **b)** (*cf.* absum, n° 3) *ne pas avoir qqche par sa propre volonté, c. à-d. se passer, s'abstenir de qqche, ne pas s'en servir, n'en point user, s'en priver, se le refuser, se l'interdire; de là opp. à* utor; *voy. ce qui suit)* : Qui improbus est, sive subbibit, Sive adeo caret temeto, tamen ab ingenio est improbus, *quand on est vicieux, qu'on boive ou qu'on s'abstienne de boire, on est toujours vicieux par la force du naturel*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 59; *de même, Cic. Rep. frgm. dans Non.* 5, 18. Nec Veneris fructu caret is qui vitat amorem, *un homme qui évite l'amour ne renonce pas aux jouissances de Vénus*, *Lucr.* 4, 1069. Amicorum in se tuendo caruit facultatibus, fide ad alios sublevandos sæpe usus est, *il n'eut point recours à la fortune de ses amis, il sut s'en passer*, *Nep. Epam.* 3, 4. *De là* — **c)** *en parlant de lieux* : *s'en tenir éloigné, n'y point aller ou simpl. en être éloigné*; *cf.* abstineo, n° 2) : Caruit foro postea Pompeius, caruit senatu, caruit publico : janua se ac parietibus texit, *ne parut ni au forum, ni au sénat, ni en public; il resta chez lui, et n'en sortit point*, *Cic. Mil.* 7, 18; *de même* : ~ forensi luce, *id. Brut.* 8, 32. ~ libens patria, *rester volontairement loin de sa patrie*, *Tac. Ann.* 4, 58. Ego meo Ciceroni, quoniam Roma caremus, Arpini potissimum togam puram dedi, *puisque nous ne sommes point à Rome*, *Cic. Att.* 9, 19.

2°) *en parlant de sujets inanimés* : Terra quidem vero caret omni tempore sensu, *la terre de tout temps a manqué (a été privée) de sentiment, est une masse insensible*, *Lucr.* 2, 652; *id.* 2, 990, 1, 574. Dimissa anima corpus caret undique sensu, *id.* 3, 357; *cf. Ovid. Met.* 12, 325. Ergo hæc duo tempora carent crimine, *ces deux époques sont donc irréprochables*, *Cic. Lig.* 2, 4. Oratio quæ astu caret, *discours, langage dépourvu d'artifice*, *Quintil. Inst.* 9, 1, 20. OEconomia nomine Latino caret, *le mot grec* οἰκονομία (œconomia) *n'a pas de mot correspondant en latin*, *id. ib.* 3, 3, 9. Nec lacrimis caruere genæ, *Virg. Æn.* 5, 173. Quæ (pars) peste caret, *id. ib.* 9, 540. (Sceptrum) quum semel in silvis imo de stirpe recisum Matre caret, *est séparé de sa mère*, *id. ib.* 12, 209. Quæ ora caret cruore nostro? *Quel rivage n'a pas été inondé de notre sang?* *Hor. Od.* 2, 1, 36. Ripa caret ventis, *id ib.* 3, 29, 23. Aditu carentia saxa, *rochers inaccessibles*, *Ovid. Met.* 3, 226. Nivibus caritura Rhodope, *id. ib.* 2, 222, *et beaucoup d'autres.*

2°) *être privé, sevré de qqche de désirable, en être dépourvu, en manquer* : « Voluptate virtus sæpe caret, nunquam indiget, *la vertu manque souvent de plaisir, elle n'en a jamais besoin*, » *Senec. Vit. Beat.* 7. Carens patria ob meas injurias, *Ter. Heaut.* 1, 1, 35. Quam hunc erat miserum carere consuetudine amicorum, societate victus, sermone omnino familiari! *combien il souffrait, ou : quel crève-cœur pour lui d'être privé de la société de ses amis, etc.*, *Cic. Tusc.* 5, 22, 63. Omnes denique miseros, qui hac luce careant, *qui sont privés de la lumière du jour*, *id. ib.* 1, 6, 12, *de même*, ~ voluptatibus, *être privé de plaisir*, *id. De Senect.* 3. ~ commodis omnibus, *n'avoir aucune jouissance, être privé de toutes les commodités de la vie, de tout bien-être, manquer de tout*, *id. Rosc. Am.* 15, 44. Indignantem tali quod sola careret Munere, *Virg. Æn.* 5, 651. Nec turpem senectam Degere nec cithara carentem, *avoir une vieillesse qui n'est ni sans gloire ni sans inspirations lyriques*, *Hor. Od.* 1, 31, 20. ~ vate sacro, *id. ib.* 4, 9, 28. ~ patrio sepulcro, *id. Sat.* 2, 3, 196. ~ libertate, *id. Ep.* 1, 10, 40. ~ honore, *Ovid. Met.* 15, 614. Tolerantia doloris laude sua non carebit, *ne sera pas sans mérite, dépourvue de mérite*, *Quintil. Inst.* 2, 20, 10. Virque mihi dempto fine carendus abest, *et (si) l'absence de mon époux ne doit point avoir de terme*, *Ovid. Her.* 1, 50. — **b)** *avec le gén.* : Tui carendum quod erat, *parce qu'il fallait te quitter*, *Ter. Heaut.* 2, 4, 20; *de même*, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 7. — **c)** *avec l'acc.* : Quia id quod amo careo, *parce que je n'ai pas ce que j'aime*, *Plaut. Curc.* 1, 2, 46; *cf. id. Pœn.* 4, 1, 4. Meos parentes careo, *je suis privé de mes parents*, *Turpil. dans Non.* 466, 8. DVLCEM. CARVI. LVCEM. CVM. TE. AMISI., *Inscr. Grut.* 572, 7; *de même, ib.* 770, 9; *de là* careri *passivt*, *Marc. Empir.* 36, *med.*

3°) ***avec l'idée accessoire de la disposition d'esprit où se trouve le sujet* : *éprouver péniblement le manque de qqche, le regretter*; *il est employé ainsi dans un sens prégnant dans le passage classique de Cic. Tusc.* 1, 36, 87 *et* 88 : « An potest is qui non est re ulla carere? Triste enim est nomen ipsum carendi, quia subjicitur hæc vis : habuit (*sc.* mortuus), non habet, desiderat, requirit, indiget, *etc....* Carere igitur hoc significat : egere eo quod habere velis. Inest enim velle in carendo (nisi quum sic, tamquam in febri, dicitur alia quadam notione verbi. Dicitur enim alio modo etiam carere, quum aliquid non habeas et non habere te sentias, etiam si id facile patiare). Carere enim malo non dicitur; nec enim esset dolendum : dicitur illud, bono carere, quod est malum. Sed ne vivus quidem bono caret, si eo non indiget; sed in vivo intelligi tamen potest, regno te carere : dici autem hoc in te satis subtiliter non potest; posset in Tarquinio, quum regno esset expulsus, at in mortuo ne intelligi quidem. Carere enim sentientis est : nec sensus in mortuo : ne carere quidem igitur in mortuo est. »

Carone, *i. q.* Carmone.

Careorum Regio; *cf.* Carei.

Carepula, æ, *Ptol.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *à l'E. de* Cartenna.

Cāres, *peuple dans le S. O. de la* Sarmatia Asiatica, *près de l'embouchure du* Tanaïs, *dans le* Palus Mæotis; *était une colonie Carienne.*

Cāres, um, *Virg. Liv.* 38, 13; *cf. Corn. Nep. Datam. c.* 1; *Auson. Idyll.* 12, *v.* 90; *Eustath. ad Dionys. v.* 620; *Steph.*; *Homer. Il.* 2, *extr.*; *Pausan. Arcad. c.* 10; *Strab.* 12, *p.* 397; *Herodot.* 6, 20; *Athenæus*, 6, 20; *les Cariens, peuple de Carie; il habitait jusqu'aux bords du Méandre, tirait son origine de Car, frère de* Lydus *et de* Mydus; *suiv. d'autres, des* Cretenses, *ou des* Pelasgi, *ou bien des* Leleges; *il fut grand et puissant; vaincu par Crésus, ensuite par Cyrus, il reçut de celui-ci de petits rois (*Artemisia 1, *reine d'Halicarnasse); passa environ 130 ans plus tard sous la domination de Mausole (*Artemisia 2*), et enfin sous le joug d'Alexandre le Grand.*

Cares, *peuple de l'*Ægyptus Inferior, *peut-être à l'E. de* Taniticum Ostium, *sur la côte; colonie de Cariens jetés sur le littoral par une tempête.*

Cares, *v. de l'*Hispania Tarracon., *au S. de Pampelune; sel. Cell., auj. Puente de la Reyna. Hab.* Carenses, *Plin.* 3, 3, 4; *Inscr. ap. Grut.* 324, 12.

Caresa, *Plin.* 4, 12 (20), *île sur la côte de la* Locris, *fait partie des* Lichades.

« CARESCO στέρομαι, », *manquer, être privé, Gloss. Philox.*

Caresena *ou* **Caresenia**, *Strab.*; *petite contrée dans la Mysie, confinait à la Dardanie, et était arrosée par le* Caresus.

Caressus *ou* **Coresus**, *v. sur la côte N. O. de l'île de* Ceos, *au N. O. du cap* Sunium, *probabl. auj. Cabia.*

Caresus, *v. sur la rive orient. du fl. de ce nom en Mysie, au N. O. d'*Enia.

Caresus, *Plin.* 5, 30.; Κάρησος, *Homer. Il.* 14, *v.* 20; *Strab.; fl. de Mysie, prenant probabl. sa source sur le mont Ida, et se jetait dans l'Æsepus.*

Caretha, *Plin.* 5, 31; *plus tard* Dionysia, *Plin. l. l.*; Διονυσιὰς νῆσος, *Scyl.*; *île près de la Lycie, dans le voisinage des* Chelidoniæ Insulæ.

† **cārĕum,** i, *n.* = κάρον, *carvi, cumin, plante,* carum carvi *Linn., Colum*, 12, 51, 2, *Schneid. N. cr.*; *Plin.* 19, 8, 50; *Apic.* 7, 2; *Paul. Dig.* 33, 9, 5.

cārex, icis, *f., laiche, carex, Virg. Georg.* 3, 231; *Catull.* 19, 2; *Colum.* 2, 62; *Pallad.* 1, 22. ~ arenaria, *fam. Cyperaceæ.*

Cargapolia, *Kargapol, v. dans le gouvern. russe d'Olonez, sur l'Onega.*

Cāria, æ, *f*, Καρία, ας, — I) *province de l'Asie Mineure, au sud de la Lydie, Mel.* 1, 2, 6; 16, 1; 2, 7, 4; *Plin.* 5, 27, 29 *sq. et pass.*; *cf. Mann. Asie Min.* 3, *p.* 184 *et suiv.* — 2°) *De là est dérivé* — **a)** Car, āris (*Nep. Datam.* 1), *et au plur.* Cāres, um, *m., habitants de la Carie, Cariens; acc. gr.* Caras, *Virg. Æn.* 8, 725; *Ovid. Met.* 4, 297; 9, 645; *fameux par leur mauvaise foi; de là l'expression proverbiale :* Quid? de tota Caria nonne hoc vestra voce vulgatum est, si quid cum periculo experiri velis, in Care id potissimum esse faciendum? *qu'il faut faire cette expérience de préférence sur un Carien, Cic. Flacc.* 27, 65. — **b)** Cāricus, a, um, *Carien :* ~ creta, *Varro, R. R.* 1, 57, 1; *Plin.* 18, 30, 73.— *Pris subst. :* Carica, æ (*s.-ent.* ficus), *espèce de figues sèches, Pallad.* 1, 26, 2; 1, 30, 4; *Cic. Divin.* 2, 40, 84; *Stat. Silv.* 4, 9, 26; *empl. aussi en gén. pour figues sèches; Ovid. Met.* 8, 675; *Fast.* 1, 185; *Plin.* 13, 5, 10. — II) *ville de Carie, Liv.* 37, 56. — III) *port de la Thrace, Mel.* 2, 2, 5. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Cāria, *Liv.* 38, 39; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; 5, 29; *Cic. pro Flacc. c.* 27; *id. Tuscul.* 1, 38; *id. de Divinat.* 1, 41; *Senec. Quæst. Nat.* 3, 19; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 40; Καρία, *Steph.*; *Strab. p.* 651 *sqq.* 65, 87, 93, 114; *Arrian. Exped. Alex.*; *Ptol.*; *Pausan. Corinth. c.* 30; *contrée dans le S.-O. de l'*Asia Minor, *limitée à l'est par la Phrygie et la Lycie, au N. par l'Ionie, à l'O. par la mer Égée, et au S. par la Méditerranée, depuis le Méandre (sel. Ptol.) jusqu'au cap* Posideum (*sel. Strab., Mela et Plin.*); *auj. Alidellana (Alidinia) et Menteeh-Seli.*

Caria, Καρία, ας, *Notit. episcop.*; Carina, *Plin.* 5, 132; *peut-être i. q.* Caris, Καρίς, *Steph.* (*dans la* Phrygia Magna); *v. dans la* Phrygia Pacatiana, *sur le Méandre.*

Caria, *Liv.* 37, 56; Hydrela, *Liv. l. l.*; *v. peut-être en Lydie, sur la frontière de la* Phrygia Magna; *sel. Ortel, i. q.* Caria (Caris). Hydrelatæ, *Liv. l. l.*

Caria, *v. au N. de la* Laconica.

Caria, Carum Portus, *v. et port dans la* Mœsia Inferior, *sur la côte du* Pontus Euxinus, *au S. de* Variana, *au N. de* Tirida.

cărĭans, antis, *adj.* [caries], *vermoulu, pourri :* ~ tripus, *Marc. Capell.* 1, *p.* 5.

Cariata, æ, *Strab.* 11.; *v. dans la* Bactriana, *fut détruite par Alexandre le Grand.*

Cariatha, *v. dans l'*Arabia Felix, *probabl. auj. Careatain.*

Cariathaim, *Hieronym.*; Kirjathaim, *Num.* 32, 37; Kiriathaim, *Josué*, 13, 19; *Jerem.* 48, 1; *Ezech.* 25, 9; Save-Kirjathaim, *Gen.* 14, 5; Καριαθάμ, *Sept.*; Corajatha, *Vers.*; Καρίαθα, *Euseb.*; *v. de la tribu de* Ruben (Peræa), *au S. du mont Nebo, à* $3\frac{1}{2}$ *mill. au S. E. de* Livias, *à* 4 *au N. O. de* Bamoth-Baal.

Cariath-Baal; *cf.* Baala.

Cariatniarim, *i. q.* Baala.

Caribanes; } *cf.* Antillæ.
Caribes; }

Carica, æ; *voy.* Caria, *art.* 1er, *n°* 1, 2. *b.*

Caricon-Tichos; Caricus Murus, *lieu sur la côte occident. de l'Afrique.*

Caricta, Carricta, *la v. de Carrik, dans l'Écosse méridion.*

Caricus, a, um; *voy.* Caria, *art.* 1er, *n°* 1, 2, *b.*

Carides; *v. de Phrygie.*

cāries, em, e (*des autres cas il ne se trouve pas d'exemple*), *f.* — 1°) *état de friabilité, de pourriture; pourriture, carie; — du bois, Varron dans Non.* 83, 12; *Vitr.* 7, 3; *Colum.* 14, 2; *Plin.* 16, 39, 74; 76; *ib.* 40, 78; 23, 1, 22; 35, 10, 36, *n°* 15; *Ovid. Trist.* 5, 12, 27; — *délabrement des murs et édifices qui tombent de vétusté, Ammian.* 16, 2; — *carie des os, Lucil. dans Non.* 21, 24; *Cels.* 8, 2 (*il se prend en ce sens dans la latinité de la médecine moderne*); — *en parl. de la terre desséchée, Colum.* 3, 11; — *goût particulier du vieux vin, saveur mollasse, goût fade; Colum.* 3, 2, 17; *Plin.* 15, 2, 3; 33, 1, 22; 14, 4, 6; *des vieux fruits, Martial.* 13, 29. *De là* — 2°) *au fig., en parlant par plaisanterie de vieilles personnes fanées : pourriture, charogne :* Nemo illa vivit carie cariosior, *Afran. dans Non.* 21, 27. Viden' ut osculatur cariem? *Turpil. ib.*; *Auct. Priap.* 58.

Cariētes, um, *m., peuple de l'*Hispan. Tarrac., *Plin.* 3, 3 (4); *Grut. Inscr.* 437, 5.

Carieti, *i. q.* Caristi.

Carii Jovis Fanum, Διὸς καρίου ἱερόν, *Herodot.* 1, 171; *Strab. p.* 659; *temple dans la v. de* Mylasa (*en Carie*).

Cārilla, æ, *f., dimin. de* cara, *surnom rom. :* Portia Carilla, *Inscr. ap. Murat.* 1273, 8.

Carillæ, *Sil. Ital.* 8, *v.* 580; Cerilli, orum, *Tab. Peut.*; Κήριλλοι, *Strab.* 6, *p.* 255; *v. des* Bruttii, *sur la côte occident., au S. O. de* Vergæ, *à environ* 34 *mill. au N. O. de* Besidiæ.

Carilocus, *v. dans la* Gallia Lugdun., *au S. O. de Matisco; auj. Charlieu, dépt de la Loire.* (*Bourgogne*).

Carima, Κάριμα, *Ptol.*; *v. des Tectosages, en Galatie.*

cărīna, æ, *f., fond du vaisseau, la carène, c. à-d. la quille et les flancs jusqu'à la ligne de flottaison, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 44; *Cæs. B. G.* 3, 13; *B. C.* 1, 54; *Liv.* 22, 20; 28, 8; *Tac. Ann.* 2, 6, *et pass.* — *Empl. très-fréqt dans les poëtes (environ trente fois rien que dans les métamorphoses d'Ovide; par méton. (la partie pour le tout) dans le sens de navire, bateau, Catull.* 64, 10, 249; *Prop.* 3, 9, 35; 3, 24, 15; *Virg. Georg.* 1, 303, 360; 2, 445; *Æn.* 2, 23; 4, 398; 5, 158; 8, 93; *Hor. Od.* 1, 4, 2; 1, 14, 7; 1, 35, 8; *Epod.* 10, 20; *Ovid. Met.* 1, 134; 3, 604, 639; 6, 444, 511, 721, *etc.* — 2°) *métaph., en parlant d'objets de même forme, p. ex. — de coquilles de noix, Plin.* 15, 22, 24; — *du corps d'un chien, Nemes, Cyneg.* 110, *Wernsd.*; *cf. Schol. Stat. Theb.* 11, 512, *et* 2. carino. — *Particul. et souv. comme nom propr.* Carinæ, arum, *f., les Carènes; lieu et quartier de Rome entre les monts Cælius et Esquilin, Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, *fin.*; *Har. Resp.* 23, *fin.*; *Liv.* 26, 10; *Hor. Ep.* 1, 7, 48; *Suet. Gramm.* 15; *à cause de ses magnifiques bâtiments,* ~ lautæ, *Virg. Æn.* 8, 361, *Serv. C'est là aussi que se trouvait la maison de Pompée, Suet. Tib.* 15; *Gramm.* 15; *de là son plaisant jeu de mots avec* carinæ, *carènes de vaisseaux, dans Vellei.* 2, 77, *Ruhnk.*; *Aur. Vict. de Vir. ill.* 84; *cf. Dio Cass.* 48, 38, *p.* 555.

Carina; *cf.* Caria.

Carina, *Isidor. Charac.*; *contrée dans la* Media Magna, *du côté de la* Chalonitis.

Carina *ou* **Carine,** *Plin.*; *montagne dans l'île de Crète.*

Carinæ, arum, *Cic.*; *rue de Rome, dans laquelle se trouvaient les demeures de Pompée et de Cicéron; voy.* Carina, *art.* 1er, *n°* 2.

† **cărīnārius,** ii, *m.* [καρός = κηρός, cera, *cire*], *celui qui teint en jaune, teinturier en jaune, Plaut. Aul.* 3, 5, 36; *cf. Ovid. A. A.* 3, 184.

Cărīnas, ātis, *m., surnom romain; voy. Varro, L. L.* 8, 84; *par ex.* J. Albius ~, *Cic. Att.* 13, 33, 4.

cărīnātor, ōris, *m.* [1. cărīno], *celui qui médit, qui injurie, Placid., Gloss. p.* 451, *ed. Mai.*

Carine, *Amm. Marc.* 23, 23; *v. dans la* Carina (Media Magna), *au-dessus de la* Susiana, *près du mont* Zagrus; *probabl. auj. Kerend.*

Carini, *Ptol.*; *peuple dans la* Britannia Barbara, *au N.-E. de* Glotæ Æstuarium.

Carini, *Plin.* 4, 14; *peuple dans le N. E. de la Germanie, à l'E. du fl.* Visurgis, *dans la prov. de Neumark, (districts de Francfort et de Cœslin); sel. Cell. i. q.* Pomerani.

Cariniacum, *la petite v. française de Carignan, dépt des Ardennes.*

Cariniacum; Ivodium, *la contrée d'Yvoix, entre la Lorraine, la Champagne et le Luxembourg; fut élevée (1661) en duché par Louis XIV, sous le nom de Carignan.*

Cariniana Vallis; Baboliza, *la petite v. de Babolitza, Carethna, en Slavonie, non loin de la Drau.*

Carinianum, *la v. piémontaise de Carignano, sur le Pô.*

1. **cărīno,** are, *v. a* [1. caro = κείρω; *voy. Dacier sur Fest. Comment. p.* 376], *médire, injurier, invectiver :* « Carinare est obtrectare. Ennius : Contra carinantes verba atque obscena profatus. Alibi : « Neque me decet hanc carinantibus edere chartis, » *Serv. Virg. Æn.* 8, 361; *cf. Fest. p.* 36 : « Carinantes probra objectantes. »

2. **cărīno,** avi, atum, āre, 1. *v. a* [carina, *n°* 2], — 1°) ~ se, *en parlant de certains coquillages (des peigues) : se pourvoir, se munir de carènes, c.-à-d., par méton., se servir de sa coquille comme d'une barque. Plin.* 9, 33, 52. — 2°) carinatus, a, um, *en forme de carène :* ~ concha acatii, *Plin.* 9, 30, 49. ~ pectus, *poitrine en forme de carène (des animaux; oppos. à la poitrine large et presque plate de l'homme), id.* 11, 37, 82; *cf.* carina, *n°* 2.

Carinsii, *peuple au N. de la Sardaigne.*

Carinthia, *Cluv.*; *Cell.*; *la Carinthie, duché d'Autriche, borné à l'O. par le Tyrol; il se composait de la Carinthie supér. et infér.; depuis* 1815, *les cercles de Villach et Klagenfurt, dans le royaume d'Illyrie.* Carinthicus, *adj., Luen. :* Carinthice, *adv., id.* Carinthus, *id.*

Carinula; *cf.* Calinula.

cărīnŭla, æ, *f., petit bâtiment, bateau, Diom.*

Cārīnus, i, *m., surnom romain, par ex.* M. Aurelius Carinus, *fils de l'empereur Carus, Vopisc. Carin.* 1 *et suiv.; il était frère de Numérien et époux de Magnia Urbica; voy. sur ce dernier point, Orelli, inscr.* 5057.

cărio, as, *n'existe qu'au partic.* carians; *voy. ce mot.*

Cārio, onis, *m., dim. de* Carus, *surnom rom., Inscr. ap. Fabrett.* 616, 134.

Cariosuelites, um, *m., peuple de la* Gallia Lugdun., *Plin.* 4, 18 (32); *appelés aussi* Curiosolites, *Cæs. B. G.* 7, 75, *et passim. Voy. ce mot.*

cărĭōsus, a, um, *adj.* [caries], *vermoulu, pourri, carié, gâté :* ~ palmula, *Varro, R. R.* 1, 67. ~ vitis partes, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 27. ~ terra, *Cato, R. R.* 5, 6; 34, 1; 37, 1, *Colum.* 2, 4, 5; *Plin.* 17, 5, 4 ~ os, *os carié, Cels.* 8, 2. ~ dentes, *dents gâtées, cariées, Phædr.* 5, 10, 5; *Plin.* 32, 7, 26. ~ vina, *Martial.* 13, 120. ~ amphora Falerni, *id.* 11, 50. — 2°) *au fig. :* Nemo illa vivit carie cariosior, *il n'y a personne plus pourrie que cette pourriture ou charogne, Afran. dans Non.* 21, 27. ~ senectus, *Ovid. Am.* 1, 12, 29. ~ vetustas, *Prudent., Cathemer.* 10, 149. ~ Dii, *i. e.* statuæ Deorum, *id. in Symm.* 1, 435.

Carioth, *Hieronym.*; Kerijoth, *Jerem.* 48, 24, 41; *Amos*, 2, 2; Καριώθ, *Sept.*; *v. des Moabites* (Arabia Petræa), *non loin d'*Aquæ Nimrim.

cariotta, æ, *f., carotte, Veget. A. Vet.* 5, 63, *Schneider.*

Caripeta, *Plin.* 6, 28 (32), 60, *v. dans l'*Arabia Felix.

Caripraca, *Ptol.*; *v. dans la Parthie septentrion., non loin de* Roara.

† **Caris,** ĭdis, *f.* = χαρίς, *espèce de crabe de mer, Ovid. Hal.* 130.

Caris; *cf.* Caria, *sc.* Phrygiæ.

Caris, *Cell.*; Carus, *Gregor. Turon.* 5, 42; *Guil. Brito, Philipp.* 3, *v.* 708; 5, *v.* 101.; Chares, *Venant. Fortunat.* 7, *Carm.* 4.; *fl. dans la* Gallia Aquitan., *s'appelle auj. le Cher, prend sa source dans la haute Auvergne, se jette près de Tours dans la Loire et forme les deux départ. de Loir-et-Cher et du Cher.*

Caris, *Steph.*; *i. q.* Cos.

carisiacus, a, um, *adj., de Carisia ou Carissa, v. de l'Hisp. Bæt., Inscr. ap. Grut.* 357, 2.

« **carissa,** apud Lucilium vafram significat, » *Fest. p.* 34; *cf. Comment. p.* 362. — Carissa, lena vetus et litigiosa, ancilla dolosa et fallax, *Gloss. Isid.*

Carissa, *Ptol.*; *v. des* Trocmi, *en Galatie, sur l'Halys; probabl. auj. Kuisar.*

Carissa Regia, *cogn.* Aurelia, *Plin.* 3, 1 (3), 15; *v. dans l'*Hispania Bætica, *située près de Gadès, et qui, dans ses ruines, s'appelle probabl. auj. Cariza.*

Carissanum castellum, *lieu dans le pays des* Thurini, *Plin.* 2, 56 (57).

Carissiacum, *le bourg de Crécy, en France, sur la Maye, dépt de la Somme (Picardie).*

Caristi, Carieti, *Plin.*; *peuple dans la* Cantabria (Hispania Tarracon.), *dans la Biscaye orientale.*

Caristum *ou* **Carystum,** *Liv.* 42, 7; *v. des* Statiellates, *en Ligurie, sur la route de Gênes à Dertona; sel. Cell., auj. Carso.*

Caritæum; Charitas; Charitatis Oppidum; *la v. de la Charité, en France, sur la rive orient. de la Loire, dépt de la Nièvre (Nivernais), au N. de Nevers.*

cārĭtas, ātis *f.* [carus] — 1°) *cherté, prix élevé, grande valeur, haut prix :* ~ annonæ, *cherté des denrées, Cic. Verr.* 2, 3, 18, *fin.*, 92, *fin.*; *Off.* 3, 12, 50; *Liv.* 44, 7; *Suet. Ner.* 45. ~ rei frumentariæ, *cherté des grains, Cic. Manil.* 13, 44. ~ numorum, *haut prix de l'argent, taux élevé de l'intérêt, id. Att.* 9, 9, *fin.* ~ olei, *Plin.* 18, 28, 68, *n°* 3. ~ vini, *Suet. Aug.* 42. *S'emploie aussi absolt comme en franç. (en s.-ent.* annonæ), *cherté des vivres :* Uti jubeat caritatem

exspectare, *Cato, R. R.* . . Ut tum vendas quum caritas est, *Varro, R. R.* 1, 69. Quum alter annus in vilitate, alter in summa caritate fuerit, *Cic. Verr.* 2, 3, 93; *de même, id. Off.* 2, 17, 58, *Beier.*

2°) *au fig., haute estime, grand cas qu'on fait de qqche; inclination, affection, amour, tendresse* (*cf.* amor, *n°* 1) (*en bonne prose*) : « Quum deorum, tum parentum patriæque cultus, eorumque hominum qui aut sapientia aut opibus excellunt ad caritatem referri solet; conjuges autem et liberi, et fratres et alii quos usus familiaritasque conjunxit, quamquam etiam caritate ipsa, tamen amore maxime continentur, » *Cic. Partit.* 25, 88. « Amor πάθος, caritas ἦθος, » *l'amour est une passion* (*un sentiment vif*, πάθος), *la tendresse, l'affection est un sentiment doux, un besoin né de l'habitude* (ἦθος), *Quintil. Inst.* 6, 2, 12. Caritas quæ est inter natos et parentes, *l'amour qui existe entre les parents et les enfants*, *Cic. Læl.* 8, 27; *de même, Quintil. Inst. proœm.* § 6. Natura gigni sensum diligendi et benevolentiæ caritatem, *id. ib.* 9, 32. Liberalitate qui utuntur benevolentiam sibi conciliant, et, quod aptissimum est ad bene vivendum, caritatem, *et ce qui contribue le plus au bonheur, l'affection, id. Fin.* 1, 16, 52; *de même, id. Læl.* 27, 102. Si in tota actione æqualiter appareat non honor modo, sed etiam caritas, *Quintil. Inst.* 11, 1, 72. Ingenita erga patriam caritas, *l'amour inné de la patrie*, *Liv.* 1, 34. Omnes caritate cives amplexus, *id.* 7, 40. Eximia caritate diligere aliquem, *chérir qqun, avoir pour lui une vive tendresse*, *Curt.* 3, 6, 1. Sanguine et caritate propior, *qui tient de plus près par le sang et par la tendresse*, *Tac. Ann.* 6, 46. Innocens Bolanus et nullis delictis invisus caritatem paraverat loco auctoritatis, *id. Agr.* 16, *fin.* — *Le génit. qui y est joint est ordin. objectif*; ∼ patriæ et suorum, *l'amour qu'on a pour sa patrie et pour les siens*, *Cic. Off.* 3, 27, 100; *cf. Nep. Alcib.* 5. ∼ reipublicæ, *Cic. Phil.* 12, 8, 20; *Liv.* 2, 2. ∼ domini, *id.* 1, 51. ∼ Syracusanorum, *id.* 25, 28. ∼ Hieronis, *id.* 24, 5. ∼ liberûm, *id.* 8, 7. ∼ filiæ, *l'amour qu'on a pour sa fille*, *Tac. Ann.* 12, 4. ∼ ipsius soli, *l'amour du sol même*, *Liv.* 2, 1. ∼ sedium suarum, *id.* 5, 42. Præferunt (patres, *etc.*) eorum ipsorum a quibus læduntur caritatem, *Quintil. Inst.* 6, 2, 14. — *Mais qqf. aussi il est subjectif :* Parcendum est maxime caritati hominum, ne temere in eos dicas qui diliguntur, *il faut surtout respecter les affections des auditeurs et n'aller pas attaquer maladroitement les personnes qui leur sont chères*, *Cic. De Or.* 2, 58, *fin.* Credo enim vos.... non pecuniam.... non opes violentas,... sed caritatem civium et gloriam concupisse, *que vous avez ambitionné... l'affection de vos concitoyens et la gloire*, *id. Phil.* 1, 12, 29. — **b)** *par méton.* (*abstr. pro concreto*) *l'objet aimé lui-même* (*cf.* amor, *n°* 1, *au plur*) : Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares; sed omnes omnium caritates patria una complexa est, *id. Off.* 1, 17, 57. Reliqui cum caritatibus suis et suppellectile Chalcida transmissi sunt, *Ammian*, 24, 1; *de même id.* 18, 8, *fin.*

Carith, *Vulg.*; Χορράθ, *Sept.*; Crith, 1 *Reg.* 17, 3, 5; Chorath, *Hieronym.*; *ruisseau, qui, sel. Eusèbe, St-Jérôme, Hezel, Bellermann et Klœden, coulait à l'O. du Jourdain, se jetait dans le* Hieromax; *il s'appelle auj., sel. Klœden, Mojet el Uehrid; sel. Sarnut., Secret., etc., et autres, il coulait à l'O. du Jourdain, non loin de* Phaselis, *dans la tribu de Benjamin* (Judæa); *prenait sa source dans la montagne d'Éphraïm, et se réunissait* (*sel. Cell.*), *au N. de* Hierichus, *à l'Euphrate; cf. Joseph. Ant.* 8, 7. *Là s'arrêta Élie, qui ne doit pas avoir passé le Jourdain, mais s'être dirigé à l'E. de* Samaria, *le long du Jourdain.*

Carithni, *Ptol.* 2, 11; *peut-être i. q.* Caracasii, *Tacit. Hist.* 4, 70; *peuple dans la partie S.-O. de la Germanie, probabl. près des* Helvetii.

* CARITORES lanarii, qui lanam carunt, carpunt, dividunt, *cardeurs de laine*, » *Gloss. Papiæ* [1. caro].

cārĭtūrus, a, um, *part. fut. de* careo, *Ov. Her. ep.* 4, 1, *et souv.*; *Curt.* 10, 2, 27; *Plin.* 20, 21 (84); *Juv.* 6, 39.

Carium; *i. q.* Carea.

Carleŏlum, *Cell.*; Lugovallum; Luguballium; Luguballia; Lugavallum, *Anton. Itin.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 12 *m. p. de* Blatobulgium; *auj. Carlisle, capitale du Cumberlandshire, sur l'Éden.*

carlina, æ, *f.* (carolina), *carline, plante :* ∼ acaulis, *fam. Synanthereæ, L. M.*

Carlingfordia; *cf.* Buvindum.

Carmacæ, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *peut-être près du* Palus Mæotis, *Plin.* 6, 7 (7), 21.

Carmalus, *Strab.*; *fl. de Cappadoce, coulait près de* Herpa, *et se jetait dans le* Sin. Issicus.

Carmana, *Ptol.*; *Amm. Marc.*; *capitale de la prov. perse nommée* Carmania Vera, *près de la frontière de la* Carmania Deserta; *auj. Kerman, Sudschan, capitale de la prov. turque de Kerman.*

Carmana (Caramana), Καρμανα, *Steph.*; Carminna, Κάρμιννα, *Ptol.*; Carmina; *île du* Mare Indicum, *sur la côte de Caramanie.*

Carmāni, orum, *m.*, Καρμανοί, *Mel.* 3, 8, 4 *et* 6 (*dans les deux pass. Tzschuk. lit :* Carmanii); *Lucan.* 3, 250; *Plin.* 6, 26; *Tacit.* 6, 36; Καρμάνιοι, *Strab.*; *Steph.*, *Polyb.*; *habitants de la* Carmania.

Carmania, *Plin.* 6, 22, *sq.*; *Solin. c.* 104; Καρμανία, *Strab.* 15, *p.* 723; *Arrian.* 6, 28; *prov. dans la Perse, bornée à l'E. par la* Gedrosia *et l'*Arachosia, *au N. par la* Parætacene, *à l'O. par la* Persis, *au S. par le* Sin. Persicus, *et le* Mare Indicum; *fut traversée par Alexandre; forme auj. la prov. de l'Iran nommée Kerman (le littoral s'appelle Moghistan); et elle se composait de la*

Carmania Deserta, *Ptol. l. l.*; Καρμανία ἡ ἔρημος, *Agathemer. l. l.*; *bornée au N. par la* Parætacene, *au S. par la* Carmania Vera, *à l'E. par l'*Arachosia *et la* Drangiana, *à l'O. par la* Persis, *et s'appelle auj. le grand désert de Kerkh; et de la*

Carmania Propria, *Ptol.* 6, 6, 8; Καρμανία ἡ ἀληθής, Carmania Vera, *Agathemer.* 2, 6 (*Kerman*).

Carmaniæ Promontorium, *i. q.* Armozon.

Carmānĭcus, a, um, *adj.*, *relatif aux* Carmani, *Tab. æn. ap. Cardinali Diplom. imper. p.* 47, *n°* 23.

Carmānides, æ, *m.* (Καρμανίδης), *peintre grec*, *Plin.* 35, 11 (40), 146.

Carmaniŏla, Carmanola, *la v. de Carmagnola, en Piémont, prov. de Turin, près du Pô.*

Carmanium Mare, τὸ Καρμάνιον πέλαγος, *Agathemer.* 2, 11; Carmanicus Sinus; *la partie du* Sin. Persicus *et du* Mare Indicum *qui baigne la côte de la Caramanie.*

Carmanum, *la petite v. de Carmaing, Carman, en France, dépt de la Haute-Garonne (haut Languedoc), entre Toulouse et St-Papoul.*

Carmel; *cf.* Carmelus.

Carmel (Carmelus), *Josué*, 15, 55; 1 *Sam.* 15, 12; 25, 2, 3, 5; *cf.* 1 *Chron.* 3, 1; *village dans les montagnes de la tribu de Juda* (Judæa), *était encore debout du temps des croisades; cf.* Tyrius, *de Bell. Sacr., et était situé, sel. Eusèbe, à* 10 *m. à l'E. d'Hébron.* — *Subst.* Carmelita, *m.*, 1 *Sam.* 30, 5; Carmelitis, *f.*, 1 *Sam.* 27, 3.

Carmelum, *Plin.* 5, 19; *i. q.* Ecbatana.

Carmelum Promontorium, *Plin.* 5, 19; *cap dans la* Galilæa Inferior, *versant occident. du mont Carmel ou bien un de ses pics les plus élevés touchant la mer, entre* Ptolemais *et* Sycaminum, *sur lequel était un autel du dieu* Carmelus, *consulté par Vespasien; cf. Tacit. Hist.* 2, 78; *Sueton. Vesp.* 5.

Carmēlus, i, *m.*, כַּרְמֶל, Κάρμηλος, — 1°) *montagne haute et escarpée dans la Phénicie sur les bords de la mer; auj. encore Carmel, Tac. Hist.* 2, 78; *Suet. Vesp.* 5; Carmelum promontorium, *dans Plin.* 5, 19, 17; *cf. Mann. Phénicie, p.* 276. — *De là l'adj.* Carmēlius, a, um, *du Carmel, qui l'habite, Hieronym. in Isai.*, 9, 29, 17. — 2°) *petite ville de Judée, avec une montagne de même nom, près de la mer Morte, Vulg. Jos.* 15, 55; 1 *Sam.* 15, 12; 25, 2, *et pass.*; *cf. Hieron. de Locis; Mann. Palestine, p.* 220. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Carmelus, 1 *Sam.* 15, 12; 25, 5; *mont. au S. de la tribu de Juda; s'appelle auj., sel. Seetzen (dans la correspondance mensuelle de Zach, t.* 17, *p.* 134), *El-Carmel, et se trouve sur la rive occident. de la mer Morte. C'est là qu'après sa victoire sur les Amalécites Saül éleva un arc de triomphe; c'est aussi dans le voisinage que mourut le roi Cambyse.*

Carmelus, *Tacit. Hist.* 2, 78; *Hieronym.*; Κάρμηλος, *Sept.*; *Ptol.*; *Strab.* 16, *p.* 522; *Hesych.*; *Steph.*; *Joseph. Bell. Jud.* 2, 17; 3, 4; *Ælian. de Animal.* 5, 56; τὸ Καρμήλιον ὄρος, *Joseph.* 2, *contr. Apion. p.* 1067; Carmel, 1 *Reg.* 18, 19, 42; 2 *Reg.* 2, 25; 4, 25; *Isai.* 10, 18; 29, 17; 33, 9; *Jerem.* 4, 26; *Amos*, 1, 2; *Nahum*, 1, 4; *montagne dans la* Galilæa Inferior, *fait partie du Liban, s'élève à* 120 *stades* (3 *milles*) *au S. de Ptolémaïs; cf. Joseph. Bell. Jud.* 2, 9, *près de l'embouchure du Kischon, et s'étend à* 100 *stades* (2 ½ *milles*) *au S.-O.; formait la limite occident. de la tribu d'Asser, Josué*, 19, 26; *cf. Joseph. Ant.* 5, 1, 2; *Bell. Jud.* 3, 2; *elle était fertile, Jerem.* 50, 19; *boisée, Isai.* 35, 2; *Cantic. Cant.* 7, 5; *a beaucoup de grottes sûres; cf. Amos*, 9, 3, *et porte encore auj. le nom de Carmel, dans le pachalik d'Akka. C'est là que vécurent Élisée et Élie; on y montre encore la grotte de ce dernier. Les Carmélites établis en ce lieu furent constitués en ordre religieux au commencement du treizième siècle par Albert, patriarche de Jérusalem. Ptolémée place ce mont entre* Dora *et* Sycaminum.

carmen, inis, *n.* [*propr.* canmen, *d'où* casmen, *puis* carmen, *de* cano], *son de la voix ou des instruments, chanson, chant; poème, vers, prédiction, réponse d'oracle; formule magique* (*cf.* cano, cantus *et* canto), *formule religieuse ou judiciaire; disposition, article de loi.*

1° *sons, chant, chanson, air* (*exécuté soit avec la voix, soit avec un instrument*) (*le plus souvent empl. en poésie; il est remplacé en prose par* cantus) : At liquidas avium voces imitarier ore Ante fuit multo quam levia carmina cantu Concelebrare homines possent, *bien longtemps avant que l'homme pût chanter d'harmonieuses poésies*, *Lucr.* 5, 1379. Nascitur e Phœbo... Carmine vocali clarus citharaque Philammon, *célèbre par les accents de sa voix et les accords de sa lyre*, *Ovid. Met.* 11, 317; *cf.* ∼ vocum, *les chants proprement dits, la musique vocale*, *id. ib.* 12, 157. Per me (*s.-ent.* Apollinem) concordant carmina nervis, *par moi la voix et la lyre marient leurs poétiques accords*, *id. ib.* 1, 518; *cf. ib.* 11, 5; 5, 340. Carmina quæ apud Homerum et in Phæacum et in procorum epulis canuntur, *Cic. Brut.* 18, 71; *cf. id. ib.* 19, 75. — Solaque culminibus ferali carmine bubo Visa queri, *elle crut entendre les cris funèbres du hibou*, *Virg. Æn.* 4, 462; *de même Ovid. Met.* 10, 453. ∼ cygnorum, *Ovid. Met.* 5, 387; *cf. ib.* 14, 430; *Martial.* 13, 77. — Citharæ liquidum carmen chordasque loquentes, *le pur accent des lyres, et la voix éloquente des cordes*, *Lucr.* 4, 982; *cf. id.* 2, 506. Sive lyræ carmen digitis percussit eburnis, *soit qu'avec ses doigts d'ivoire elle tire de sa cithare d'harmonieux accords*, *Prop.* 2, 1, 9. Concidit et digitis morientibus ille retentat Fila lyræ, casuque canit miserabile carmen, *fait entendre de tristes accents*, *Ovid. Met.* 5, 118; *de même* ∼ arundineum, *les airs joués sur la flûte de Pan*, *id. Trist.* 4, 1, 12. Tibiaque effudit socialia carmina vobis, *id. Her.* 12, 139. Hoc carmen hic Tribunus pl. non vobis, sed sibi intus canit, *Cic. Agr.* 2, 26, 68; *cf.* Aspendius. — Trabali Vecte laborantes in carmina concitet undas, *et par un puissant levier agite l'eau pour en obtenir d'harmonieux concerts*, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 319; *cf. Auct. Ætnæ*, 295.

2°) *poëme, poésie, empl.* **a)** *dans le sens large, en parl. de toute espèce de production poétique, épique, dramatique, lyrique, opp. à la prose*; *ou* **b)** *dans un sens restreint, pour poésie lyrique :* — **a)** Quum hanc felicitatem non prosa modo multi sint consecuti, sed etiam carmine, *non-seulement en prose, mais en vers*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 19; *cf. id. ib.* 1, 8, 2; 10, 1, 95. Et carminum auctores et oratores, *et les poëtes et les orateurs*, *id.* 8, 6, 27. Carminibus quum res gestas cœpere poetæ Tradere, *Lucr.* 5, 1443. Mæonii carminis aliti, *à l'aigle du chant Méonien, c.-à-d. de la poésie épique, homérique*, *Hor. Od.* 1, 6, 2. Maxima bella et clarissimos canentem duces (*s.-ent.* Stesichorum) et epici carminis onera lyra sustinentem, *Quintil. Inst.* 10, 1, 62; *de même* ∼ heroici sublimitas, *la sublimité de la poésie héroïque, épique*, *id. ib.* 1, 8, 5; *cf. Prop.* 3, 3, 16. ∼ Iliacum, *l'Iliade, ou le corps des anciennes poésies épiques relatives à Troie*, *Hor. A. P.* 129. Historia quodammodo solutum carmen, *l'histoire est en quelque sorte une poésie affranchie des entraves de la mesure*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 31. Volui tibi suaviloquenti Carmine Pierio rationem exponere nostram, *Lucr.* 1, 945; 4, 21. — Carmine qui tragico vilem certavit ob hircum, *en vers tragiques, avec une tragédie*, *Hor. A. P.* 220. Carmina Livi delenda esse, *id. Ep.* 2, 1, 69; *de même, id. ib.* 2, 2, 69; *cf. Tac. Ann.* 11, 13. Saliorum carmina, vix sacerdotibus suis satis intellecta, *les chants des Saliens, à peine intelligibles même pour leurs prêtres*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 40; *cf. Varro, L. L.* 7, 1, 80; *Hor. Ep.* 2, 1, 86, *Schmid.*; *Liv.* 1, 20, 4. — Fuerunt qui lyricorum quædam carmina in varias mensuras coegerunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 53. Testudineæ carmen inerme lyræ, *Prop.* 4, 6, 32. ∼ Æolium, *poésie lyrique*, *Hor. Od.* 3, 30, 13. Lydis remixto carmine tibiis, *id. ib.* 4, 15, 30; *cf. id. Epod.* 9, 5. — Carmen funebre proprie Nænia, *chant funèbre*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 8. ∼ lascivum, *chant lascif, vers érotiques*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 108. ∼ obscena, *poésies injurieuses*, *Prop.* 1, 16, 10; *de même* ∼ famosum, *poëme satirique, satire*, *Hor. Ep.* 1, 19, 31, *Schmid.* ∼ malum, *vers mordants*, *id. ib.* 2, 1, 153; *cf. id. Sat.* 2, 1, 82, *Heind.* ∼ obliquum, *Stat. Silv.* 1, 2, 27. ∼ probrosum, *Tac. Ann.* 4, 31; *cf. id. ib.* 6, 39, *et passim.* — **b)** Carmine tu gaudes, hic delectatur iambis, *toi, tu aimes la poésie lyrique, lui préfère les iambes*, *Hor. Ep.* 2, 2, 59, *Schmid.* Carmina com

pono, hic elegos, *je compose des odes, lui des elegies, id. ib.* 91; *cf. ib.* 99. Seu condis amabile carmen, *c.-à-d. des poésies érotiques, id. ib.* 1, 3, 24. — *Et par opp. au drame, pour poésie épique et lyrique :* Fabula, quæ versatur in tragœdiis atque carminibus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 2. — * **c)** *comme le franç. chant, pour une partie d'un plus grand poeme epique :* Nunc omnes repetam quam raro corpore sint res Commemorare, quod in primo quoque carmine claret, *ce qui se fait déjà voir dans le premier chant, Lucr.* 6, 938. — **d)** *inscription poétique :* Et tumulum facite et tumulo superaddite carmen : « DAPHNIS. EGO. IN. SILVIS. HINC. VSQVE. AD. SIDERA. NOTVS. FORMOSI. PECORIS. CVSTOS. FORMOSIOR. IPSE., » *Virg. Ecl.* 5, 42; *de même id. Æn.* 3, 287; *Prop.* 2, 18, 43; *Ovid. Her.* 7, 194; *Met.* 14, 442; *Fast.* 3, 547; *Sil.* 9, 266; 15, 491. — B) *locutions :* ∼ condere, *composer des vers, un poeme, Lucr.* 5, 1; *Hor. Sat.* 2, 1, 82; *A. P.* 436; *de même* ∼ disponere, *Lucr.* 3, 421. ∼ pangere, *id.* 1, 933; 4, 9. ∼ fingere, *Hor. Od.* 4, 2, 33; *Ep.* 2, 1, 227; *A. P.* 331. ∼ dicere, *id. ib.* 4, 12, 10; *Carm. Sec.* 8. ∼ dictare, *id. Sat.* 1, 10, 75; *Ep.* 2, 1, 110. ∼ docere, *enseigner l'art des vers, inspirer des vers, id. Od.* 2, 19, 1. ∼ ad umbilicum adducere, *mettre la dernière main à un poeme, l'achever, id. Epod.* 14, 7. ∼ deducere ad sua tempora, *Ovid. Met.* 1, 4. ∼ fundere, *Cic. Tusc.* 1, 26. ∼ componere ad lyram, *composer des vers lyriques, c.-à-d. destinés à être chantés avec accompagnement de lyre, Quintil. Inst.* 1, 10, 29; *cf. ib.* 11, 2, 11, *et pass.*

3°) *décision, réponse d'un oracle, prédiction, prophétie, oracle :* Ultima Cumæi venit jam carminis ætas, *Virg. Ecl.* 4, 4. Foliis ne carmina manda, *ne confie pas tes oracles à des feuilles, ne les écris pas sur des feuilles (que le vent emporte), id. Æn.* 6, 74. *De même Ovid. Met.* 6, 582; *Liv.* 1, 45; 23, 11; 25, 12; 29, 10; 38, 45; *Tac. Ann.* 3, 63; 4, 43; 6, 12, *et ailleurs.*

4°) *paroles, formules magiques, enchantements :* QVI. MALVM. CARMEN. INCANTASSET, *Frgm. XII Tab. dans Plin.* 28, 2, 4; *cf. Dirks., traduct. p.* 619 *et suiv.* Carmina vel cœlo possunt deducere lunam; Carminibus Circe socios mutavit Ulixi, *les paroles magiques peuvent forcer la lune à descendre du ciel sur la terre, Virg. Ecl.* 8, 69 *sq.; de même id. Æn.* 4, 487; *Hor. Epod.* 5, 72; 17, 4; *Sat.* 1, 8, 19; *Prop.* 2, 28, 35; *Ovid. Met.* 7, 137; 14, 58; *Quintil. Inst.* 7, 3, 7; *Tac. Ann.* 2, 69; 4, 22, *et pass.*

5°) *A cause de l'antique usage de rédiger des formules religieuses et des lois suivant le mètre saturnin, il signifie aussi : formule religieuse ou judiciaire, formulaire :* Jurare cogebatur (miles) diro quodam carmine, in exsecrationem capitis familiæque et stirpis composito, nisi isset in prœlium, *le soldat était forcé de jurer avec une horrible imprécation, avec une terrible formule de malédiction, etc., Liv.* 10, 38; *de même id.* 31, 17; 39, 15; 1, 24; *Plin.* 28, 2, 3. Ut totum illud VTI. LINGVA. NVNCVPASSIT., non in XII tabulis... sed in magistri carmine scriptum videretur, *Cic. De Or.* 1, 57, *fin.* Hæc tua, quæ te hominem clementem popularemque delectant, I LICTOR : COLLIGA MANVS, non modo hujus libertatis mansuetudinisque non sunt, sed ne Romuli quidem aut Numæ Pompilii : Tarquinii superbissimi atque crudelissimi regis ista sunt cruciatus carmina, *ces formules ou ces dispositions sont de Tarquin, le plus orgueilleux et le plus cruel des rois, id. Rab. Perduell.* 4, *fin.; cf. id. Mur.* 12, 26. Lex horrendi carminis erat : DVVMVIRI. PERDVELLIONEM. IVDICENT, *etc., le langage de la loi était terrible, Liv.* 1, 26. Recitabatque rogationis carmen, in quo SI. TRIBVNOS. PLEBEI. DECEM. ROGABO, *etc., id.* 3, 64.

2. **carmĕn**, ĭnis, *n.* [1. caro], *carde, peigne de cardeur, Claudian. Eutrop.* 2, 458, *douteux.* (*Le dérivé* 2 carmino *conduit à conclure que ce mot existe, quand même ce ne serait pas dans ce passage.*)

carmena, æ, *f., forme accessoire admise par Varron, L. L.* 7, 26, 27, *pour expliquer l'étymologie de* Camena.

Carmene, Carmo, Carmona, *Cæs. Alex. c.* 57; Carmonia, Careone; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N.-E. d'*Hispalis; *auj. Carmone, v. du royaume de Séville, près du fleuve Carbones.*

Carmenta, æ; *voy.* Carmentis.

Carmentalia, um; *voy.* Carmentis, *n°* 3.

Carmentalis Porta, *Liv., ou bien aussi* Scelerata Porta; *nom d'une porte de Rome par laquelle passèrent les* Fabii. *Après leur défaite, cette porte fut murée ; voy.* Carmentis, *n°* 1, b.

Carmentārii, ōrum, *m., prêtres de Carmentis ou Carmenta, Serv. Virg. Æn.* 8, 335.

Carmentis, is (Carmenta, æ, *Hygin. Fab.* 277; *Liv.* 1, 7, 8), *f.*, Καρμέντις [*dérivé de* carmen, *par conséq., proprement chanteuse, devineresse, prophétesse*] — 1°) *mère d'Évandre, qui vint avec lui de l'Arcadie* (*de là* Arcadia dea, *Ovid. Fast.* 1, 462; Parrhasia dea, *id. ib.* 618; Tegeæa parens, *ib.* 627; Tegeæa sacerdos, *id. ib.* 6, 531, *et* Mænalis nympha, *id. ib.* 1, 634) *dans le Latium, et prophétisait sur la colline du Capitole ; elle fut plus tard honorée comme déesse, Ovid. Fast.* 1, 462 *sq ; cf. Serv. sur ce pass.* — *De là* **b)** Carmentalis, e, *relatif à Carmenta, carmental :* ∼ Flamen, *Cic. Brut.* 14, 56. ∼ Porta, *porte de Rome, près du temple de Carmenta, dans la huitième région, par laquelle sortirent les Fabius pour livrer le combat qui leur fut si funeste, Liv.* 2, 49; *Virg. Æn.* 8, 338; *de là nommée aussi* Porta Scelerata, *comme étant de mauvais augure, Fest. p.* 148, 258; *cf. Ovid. Fast.* 2, 201, *et Nieb. Hist. rom.* 2, *p.* 222. — CARMENTARII, *prêtres de Carmenta, qui notaient ses oracles, Serv. Virg. Æn.* 8, 336. — 2°) Carmentes, *les deux déesses prophétesses* Postverta *et* Prorsa (Prosa, Porrima *ou* Antevorta), *Varron dans Gell.* 16, 16; *Serv. Virg. Æn.* 8, 336. — 3°) *de là pris subst.* Carmentalia, ium, *n., fête carmentale, c.-à-d.* — **a)** *celle de* Carmenta *ou* Carmentis, *n°* 1, *célébrée le* 11 *janvier, Varro, L. L.* 6, 3, 54; *Ovid. Fast.* 1, 585; — **b)** *celle des* Carmentes, *célébrée le* 15 *janvier, Ovid. Fast.* 1, 617.

Carmina, Κάρμινα, ας, *Nonn. Dionys.* 26, 219; *v. dans l'île de* Carmana.

carmĭnābundus, a, um, *adj.* [1. carmino], *qui chante ou compose des poésies, Sidon. Ep.* 8, 11.

carmĭnātĭo, ōnis, *f.* [2. carmino], *action de carder :* ∼ unguium, *avec ses ongles, Plin.* 11, 23, 27.

carmĭnātīvum, i, *n.* (carmino), *remède carminatif, qui chasse les flatuosités, L. M.*

CARMINATOR, ōris, *m.* [2. carmino], *cardeur, Inscr. Fabrett.* 701, 221; *Orelli, inscr.* 4103.

Carminianensis Saltus, *Notit. Imp. tom.* 2, *p.* 55, *ed. Bœcking; contrée boisée de la* Calabria.

Carminianum, *Notit. Imp.; v. dans la Calabre, auj. Carmiano.*

Carminna, *i. q.* Carmana.

1. **carmĭno**, āre, 1. *v. a.* [carmen], *composer des poésies* (*lat. des bas temps*) : ∼ votivum quippiam, *Sidon. Ep.* 1, 9. ∼ verba Græca, *id. ib.* 9, 15.

2. **carmĭno**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [2. carmen], *carder* (*de la laine*) : Carminari dicitur tum lana quum ex ea carent quod in ea hæret, *Varro, L. L.* 7, 3, 92. *De même* ∼ linum, *Plin.* 19, 1, 4. Lana carminata, *id.* 9, 38, 62.

Carmo;
Carmona; } *cf.* Carmene.
Carmonia;

Carmylessus, Καρμυλησσός, *Strab. p.* 665; *ville de la Lycie, dans une vallée, près du mont* Anticragus.

Carna, *i. q.* Carana.

Carna; *cf.* Carnon.

Carna, æ, *f., déesse nommée antérieurement* Crane, *protectrice des gonds des portes* (*c.-à-d. de la vie domestique*) *et de la vie des hommes; sa fête, instituée par Junius Brutus après l'expulsion des rois, se célébrait le premier juin, Ovid. Fast.* 6, 102 *sq.; Macrob. Sat.* 1, 2 (*comme déesse des gonds des portes* = Cardea; *voy. ce mot*).

Carnæ, *Plin.* 6, 7, (7), 21; *peuple dans la* Sarmatia Europæa, *près du* Bosporus Cimmerius.

carnālis, e, *adj.* [2. caro], *charnel, corporel* (*lat. des bas temps*) : Delictorum quædam sunt carnalia, id est corporalia, quædam spiritalia, *Tertull. Pœn.* 3. ∼ oculi, *les yeux de la chair, du corps, Min. Fel. Octav.* 32. ∼ stirps, *Prudent. Apotheos.* 1051. — *Adv.* carnāliter, *charnellement; matériellement, Tertull. Baptism.* 7, *fin.; Hieron. Ep.* 54, *n°* 9; *Prudent. Apotheos.* 436.

Carnalis, *i. q.* Calaris.

* **carnālĭtas**, ātis, *f.* [carnalis], *concupiscence charnelle, faiblesse, corruption de la chair :* Carnalitas vetustas est, gratia novitas est, *Augustin. Serm.* 186, *de Temp.* 2; *Alcim. ep.* 2, *circa med.*

carnāliter, *adj.; voy.* carnalis, *n°* 2.

carnārium, ii; *voy. le suiv. n°* 2.

carnārĭus, a, um, *adj.* [2. caro], *relatif à la chair, à la viande, charnel; et, pris subst.* (*cf.* ærarius, arenarius, argentarius, *etc.* — 1°) carnārĭus, ii, *m.* — **a)** *plaisamment : qui aime la viande, amateur de viande, carnivore, carnassier, Martial.* 11, 100. — **b)** « CARNARIUS χρεοπώλης (*marchand de viande, boucher*), » *Gloss. Vet.* — 2°) carnārĭum, i, *n.* — **a)** *croc à suspendre la viande, Plaut. Capt.* 4, 4, 6; *Pseud.* 1, 2, 64; *Cato, R. R.* 13, 1; 14, 1; *Varro, R. R.* 2, 4, [illegible] *Colum.* 12, 53, 3; *Petron. Sat.* 95, 8; 135, 4; [illegible] **b)** *garde-manger* (*placé ordinairement au-dessus de la cheminée, de manière à recevoir un peu de fumée*), *Plaut. Curc.* 2, 3, 45; *Plin.* 16, 4, 19, *n°* 3.

Carnārius Sinus, *le golfe de Carnéro, partie du golfe Vénitien, s'étend de la côte occident. de l'Italie jusqu'à l'île d'Arbe, Grossa.*

Carnatas, *fl. de Cataonie, se réunissait au* Pyramus.

* **carnātĭo**, ōnis, *f., embonpoint excessif, obésité, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4.

carnātus, a, um, *adj.* [2. caro], *charnu, gros et gras, qui a de l'embonpoint, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4, *n°* 105.

Carne; *cf.* Caramus.

Carne, *v. de l'Æolis* (Asia Minor).

Carnea, *ville de la* Galaaditis; *sel. Eusèbe, i. q.* Astaroth Karnaim.

Carnĕădes, is, *m.*, Καρνεάδης, *célèbre philosophe de Cyrène, élève du stoïcien Diogène, fondateur de la nouvelle académie et violent adversaire de Zénon, Cic. Acad.* 1, 13; 2, 6; 30; *Tusc.* 3, 22; 4, 3; *De Or.* 2, 38; *N. D.* 1, 2, *et pass.; Gell.* 17, 15; *Lactant.* 5, 14. — *De là est dérivé* 2°) Carnĕădēus (*aussi* Carneadīus), a, um, *de Carnéade :* ∼ sententia, *Cic. Acad.* 2, 48. ∼ divisio, *id. Fin.* 5, 6. ∼ finis, *id. ib.* 4, 18. ∼ vis, *id. De Or.* 3, 19.

Carneadeus *ou* ius, a, um; *voy. le précéd., n°* 2.

Carneates, *montagne de Sicyonie* (Peloponnesus).

carnĕŏlus, i, *m.* (carneus), *carnéole, chalcédoine rouge, fam. Sclerolitæ, L. M.*

carnĕus, a, um, *adj.* [2. caro], *de chair, charnu* (*lat. des bas temps*) : ∼ tunica, *Augustin. Serm.* 344. ∼ membra, *Maximian. Gall.* 1, 85. — **b)** *au fig., qui concerne la chair :* ∼ lex, *Prudent. Apotheos.* 438.

Carni, ōrum, *m.*, Κάρνοι, *Strab.* 4; *peuple de montagnards dans l'Italie septentrionale, s'étendant à l'est depuis Aquilée jusque dans la Carinthie, probablt d'origine illyrienne, Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 18, 22; *cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 71 *et* 73; *et dont la capitale était* Carnus, untis, *Vellei.* 2, 109; *Liv.* 43, 1. — *De là* Carnicæ Alpes, *Alpes de Carinthie, Carniques, Plin.* 2, 25, 28.

Carnia, *Luen.;* Carniŏla, *Cluv.; Cell.; Luen.; Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 52; Carniolia; Crania, *le duché de Krain* (*Carniole*), *royaume d'Illyrie, entre la Carinthie, la Styrie et la mer, forme auj. les cercles de : Laibach, Neustadt et Adelsberg. La capitale était Laibach.*

carnĭcŭla, æ, *f., dimin. de* carnis, *chair, Prisc. p.* 684, *P.*

Carnicus, a, um; *voy.* Carni.

carnĭfex, ĭcis, *m.* [caro-facio], *bourreau, exécuteur des hautes œuvres, Plaut. Bacch.* 4, 4, 37; *Capt.* 5, 4, 22; *Rud.* 3, 6, 19; *Lucr.* 3, 1030; *Cic. Verr.* 2, 5, 45; *Phil.* 11, 37; *Quint.* 15, 20; *Quintil. Inst.* 5, 10, 59; *Suet. Tib.* 54; 61; *Calig.* 32; *Claud.* 15, 34, *et passim.; Cic. Rabir. Perduell.* 5, 15; *cf. Plaut. Pseud.* 1, 3, 98; *n'osait pas demeurer dans la ville; cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 254. — **b)** *au fig. :* Nescis quantas hic suis consiliis mihi confecit sollicitudines meus carnifex, *tu ne sais pas quels chagrins m'a causés cet homme, qui est mon bourreau, Ter. Andr.* 4, 1, 27, *Donat.* Fortuna gloriæ carnifex, *la fortune qui se joue cruellement de la gloire, Plin.* 28, 4, 7. *Pris adjt : qui torture, qui fait souffrir :* Carnificem nudo pectore pascat avem, *Martial.* 11, 84; *de même :* ∼ pedes, *s.-ent.* podagrici, *pieds goutteux, qui font souffrir des tortures, id.* 12, 48. ∼ manus, *Sil.* 1, 173. ∼ epulæ, *repas qui donne la mort, mortel, Claudian. Bell. Gild.* 178. — **c)** *t. d'injure, bourreau, Plaut. Amph.* 1, 1, 220; 206; 2, 1, 41; *Ter. Andr.* 1, 2, 12; *Eun.* 4, 4, 3; *Cic. Pis.* 5; *Verr.* 2, 1, 3; *Liv.* 42, 23, *fin.*

carnĭfĭcīna, æ, *f.* [carnifex] — 1°) *état, office de bourreau :* ∼ facere = carnificem esse, *être bourreau, Plaut. Capt.* 1, 2, 29, *Lindem.; cf. id. Cist.* 2, 1, 1; *Suet. Tib.* 62. — 2°) *lieu de torture et d'exécution, Liv.* 2, 23. — *De là* 3°) *par méton., torture, tourment :* Dolores atque carnificinas facere, *faire souffrir, martyriser, Caton dans Gell.* 10, 3, 17, *et dans Non.* 187, 30; *de même Cic. Tusc.* 5, 27, 78; *Auson. Epigr.* 108, 10. — **b)** *au fig. :* Quum omnis perturbatio miseria est, tum carnificina est ægritudo, *le chagrin est un supplice, Cic. Tusc.* 3, 13; *cf. id. Sest.* 65.

carnĭfĭco, ātus, āre, *v. a.* [CARNIFICOR, ari, *v. dép. d'après Prisc. p.* 791, *P.*] [carnifex], *faire l'office de bourreau sur qqn, exécuter, tuer, couper, trancher la tête, ou torturer; égorger, massacrer, faire une boucherie de :* Neminem stantem jam vulnerari hostem, carnificari jacentes, *que des ennemis qui*

étaient debout aucun ne recevait plus de blessures ; que les soldats s'occupaient à égorger ceux qui étaient abattus, *Liv.* 24, 15. Vitam cum dolore et insigni cruciatu carnificatus amisit, *au milieu des douleurs et torturé avec des raffinements de cruauté*, *Sisenna dans Prisc. p.* 793, *P.* Ceteros ad hoc tenditis et carnificatis, ut negent esse quod esse dicuntur, *Tertull. adv. Marc.* 1, 2.

carnĭger, ĕra, ĕrum, *qui porte de la chair, revêtu de chair, fait chair* : ~ deus, *Cassiod. Hist. eccl.* 7, *ad fin.*

Carnina, *i. q.* Caramana.

Carnine, *Arrian. Ind.; probabl. i. q.* Carmana Insula.

Carnioburgum, *v. d'Illyrie dans le cercle de Laibach* (*haute Carniole*), *sur la Save*

Carniola ; Carniolia ; *cf.* Carnia.

Carnion, *Plin.* 4, 6 ; *v. d'Arcadie, sur la frontière de la Laconie, à l'ouest de* Gythion.

Carnion, *petit fl. qui arrose la ville ci-dessus ; se jette dans l'Alphée.*

carnis, is ; *voy.* 2. caro.

carnĭvŏrus, a, um, *adj.* [caro-voro], *en parlant d'animaux : qui se nourrit de chair, carnassier, carnivore ; ne se trouve que dans Plin.* 9, 24, 40 ; 10, 73, 93.

Carnon, *Plin.* 6, 28 ; *sel. Hardouin, i. q.* Carna, *Ptol.*; *v. de l'*Arabia Felix, *au N. du fl.* Batius.

Carnonium, Carnovium, Stella, *la ville espagnole d'Estella ; cf.* Alba.

carnōsus, a, um, *adj.* [2. caro] — 1°) *qui a beaucoup de chair, qui est tout en chair, chargé de chair, charnu* : ~ palatum aquatilium, *Plin.* 11, 37, 65. ~ manus, *id. ib.* 43, 98. ~ crura, *id. ib.* 45, 105. — **b)** *en parlant de plantes* : ~ resina, *Plin.* 14, 20, 25. ~ folia, *id.* 16, 6, 7. ~ radices, *racines charnues*, *id. ib.* 31, 66. Misy carnosius ; *id.* 19, 3, 12. Carnosissimæ olivæ, *olives très-charnues*, *id.* 15, 3, 4 ; *de même* ~ cortex, *id.* 25, 5, 21. — 2°) *semblable à la chair, de couleur de chair* : ~ lignum, *Plin.* 16, 38, 72. ~ candor, *id.* 11, 37, 54.

Carnotena Civitas, *Sulpic. Sever. Dialog.* 3, *c.* 2 ; *cf. Paulin. Aquitan. de Vit. Martin.* 4, *v.* 255 ; *cf.* Autricum.

Carnōti, ōrum, *m.*; *voy.* Carnutes.

Carnotum (Carnutum), *i. q.* Autricum, Antoricum.

Carnovia, *Cell.; Luen.*; Carnuvia ; *la v. de Jägerndorf, capitale de la principauté du même nom dans la haute Silésie, sur l'Oppa, à 3 mill. au N.-O. de Troppau.*

Carnovium, *i. q.* Carnonium.

carnŭfex, *arch. p.* carnifex.

carnŭlentus, a, um, *adj.* [2. caro], *semblable à la chair ; attaché à la chair, charnel, matériel* (*lat. des bas temps*) : ~ tactus, *qui, au toucher, ressemble à de la chair*, *Solin.* 2. ~ pectora, *esclaves de la chair*, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 372.

Carnuntum, *Plin.* 4, 12 ; *Inscpt. ap. Gruter.; Eutrop.* 8, 6, 13 ; *Vellei. Paterc.* 2, 109 ; *Aurel. Vict. in Marc.; Anton. Itin.; Tab. Peut.; Amm. Marc.* 30, 5 ; *Spartian. in Sever. c.* 5 ; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 22 ; *sel. Vales. i. q.* Carnus, untis, *Liv.* 43, *init. et c.* 37 ; Καρνοῦς, *Ptol.; Polyb.*; *v. dans la* Pannonia Super., *sur la rive méridion. du Danube, à 1 mille à l'E. d'*Ala Nova, *à 5 N.-O. d'*Ad Flexum ; *auj. sel. Cell. Haimburg, Hainburg.* (Hamburgum Austriæ), *v. sur le Danube, au-dessous de la forêt de Vienne, à 5 ½ mill. à l'est de Vienne ; sel. Kruse, auj. la petite v. de Petronell, à 1 mille au S.-O. de Haimbourg ; selon Mannert, entre Petronell et Deutsch-Altenburg. Marc Aurèle y vécut pendant trois ans ; Sévère et Licinius y furent proclamés empereurs.*

Carnus, untis ; *voy.* Carni.

Carnus ; *cf.* Carana *et* Caranus.

Carnus ; *cf.* Carnuntum. *D'autres placent cette v. en Illyrie.*

Carnūtæ, Καρνοῦται, *Ptol.*; Carnutes, um, *Cæs.* 2, *extr.*; 5, 25 ; *Liv.* 5, 34, 38 ; Carnuti *ou* Carnoti, *Plin.* 4, 18 (32), 107 (Carnuteni, *Mss.*) ; *Tibul.* 1, 7, 12 ; Καρνουτῖνοι, *Plutarch. in. Cæs.*; *peuple au milieu de la* Gallia Lugdun., *entre le* Liger *et la* Sequana, *auj. dans l'Orléanais, le Blaisois et la Beauce.*

Carnutensis, *ou* Carnutum Ager *l'ancien pays chartrain autour de Chartres* (*Beauce*).

Carnūtes, um, *m.*; *voy.* Carnutæ.

Carnutes, *i. q.* Autricum. Carnotenus, *adj.*, *Sulp. Sever. Dial.* 3, *c.* 2.

Carnuti ; *cf.* Carnutæ.

Carnutum, *i. q.* Carnuntum.

1. **căro,** ui, ĕre, 3. *v. a.* [κείρω, ξαίνω], *carder, peigner* (*très rarement empl.*) : Inter ancillas sedere jubeas, lanam carere, *fais-les asseoir parmi tes servantes, et donne-leur* (*aux mains*) *de la laine à carder*, *Plaut. Men.* 5, 2, 46 ; *et dans Non. d'après Varron, L. L.* 7, 3, 92 ; *cf.* 2. carmen, carmino, *etc.*

2. **căro,** carnis (*nom.* carnis, *Liv. Andron dans Prisc. p.* 684, *P.*; *Liv.* 37, 3, *douteux* ; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 148 ; *abl.* carni, *Plaut. Capt.* 4, 4, 6 ; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 232), *f.* [*de la même racine que le grec* κρέας], *chair* (*animale et végétale*), *Cic. Planc.* 9 ; *Pis.* 27, 67 ; *Cæs. B. G.* 5, 14. ~ cruda, *chair ou viande crue*, *Suet. Ner.* 37. ~ tosta, *rôtie*, *Ovid. Met.* 12, 156. ~ male viva, *id. ib.* 13, 83, *et pass.* *De-même freq. empl. au plur.* : Carnes viperea, *Ovid Met.* 2, 769 ; *de même id. ib.* 14, 208 ; *Plin.* 6, 30 35, § 195 ; *Plin.* 23, 7, 64, *et pass.* — **b)** *au fig., en parlant du style, chair* : Plenior Æschines et magis fusus et grandiori similis, quo minus strictus est : carnis tamen plus habet, minus lacertorum, *il a cependant plus de chair que de muscles*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 77, *Spald. et Frotsch.* — **c)** *t. de mépris, charogne* : Ego istius pecudis ac putidæ carnis consilio scilicet aut præsidio niti volebam ? *moi ! je voulais prendre conseil de cette brute, de cette charogne !* *Cic. Pis.* 9, 19. *Et par opp. à esprit, en parlant du corps, comme siége des passions, la chair, la matière* : Animus liber habitat : numquam me caro ista compellet ad metum, numquam ad indignam bono simulationem, *jamais cette misérable chair, cette chétive matière ne me fera connaître la crainte*, *Senec. Ep.* 65. — 2°) *par métaph., comme en franç.*, **a)** *en parlant de la chair ou pulpe des fruits* : Caro alia acinis, alia moris, alia unedonibus, *Plin.* 15, 24, 27. Carnes cucurbitæ, *id.* 28, 14, 58 ; *de même au plur.* ~ olivarum, *Pallad. Nov.* 17, 1. ~ pirorum, *id. Febr.* 25, 12. — **b)** *en parlant des arbres : partie molle et intérieure du bois sous l'aubier*, *Plin.* 16, 38, 72. — **c)** *en parlant de pierres précieuses, en grec* σαρκίον, *partie molle, tache*, *Plin.* 37, 5, 18.

3. **cārō,** *adv., cher, à haut prix* : ~ vendere, *Dig.* 19, 1, 13, § 3 ; *voy.* carus.

carœnum, i ; *voy.* carenum.

Carŏburgum, Caroburgus ; *cf.* Cæsaris Burgus.

Carocelia Vallis, Maurianensis Vallis, *la vallée de Maurienne, en Savoie, dans le comté du même nom.*

Carocotinum, *Anton. Itin.*; *ville des* Caletes, *dans la* Gallia Lugdun., *près de l'embouchure de la Seine, non loin d'Harfleur ; mais sel. Cell., près des* Ambiani (Gallia Belgica), *et auj. Crotoy, petite v. dans le dépt et à l'embouchure de la Somme* (*Picardie*).

Carodunum, Cracovia, *Cluv.; Cell.; Luen.*; *la v. libre de Cracau, Cracovie, à l'embouchure de la Rudawa dans la Vistule, entre la Gallicie, la Pologne et la Silésie ; se compose d'Altstadt* (*Podgorze fait partie de la Gallicie*), *sur la rive droite de la Vistule ; de Casimir, sur une île de la Vistule, et des sept principaux bourgs : Kleparsz, Rybaki, Piasek, Smolensk, Stradom, Wesola et Wielopole ; elle est située à 34 milles au S.-O. de Varsovie, à 31 ½ au S.-E. de Breslau, est depuis 1815 sous la protection de l'Autriche, de la Prusse et de la Russie, a une université et possède dans sa cathédrale les tombeaux des principaux anciens rois de Pologne, de Sobieski, de Koszciusko et du prince Joseph Poniatowsky.* Cracoviensise, *Cluv.*

Carolēsium, Quadrellensis, *ou* Quadrigellensis Pagus ; *l'ancien comté de Charolais, entre le Bourbonnais et Maconnais, autour de Charolles, en Bourgogne.*

Caroli Corona, *la v. de Carlscrona, capitale de la contrée suédoise de Blekingen, sur cinq îles de la mer Baltique, réunies par des ponts.*

Caroli Hesychium, Carolina Hesychia, Caroliruha, Carolsruha, *la v. de Calsruhe, capitale du grand-duché de Bade, cercle de la Murg et de Pfinz ; fondée en 1715 par le margrave Charles-Guillaume, à ¾ de mille à l'E. du Rhin, à 6 ¾ au S.-O. de Heidelberg, à 8 au N.-O. de Stuttgard.*

Caroli Portus, *la v. suédoise de Carlshafen, Carlshamm* (*anciennement Christianshamm*), *dans le Gothland méridional* (*Blekingen*), *près du fl. Mye.*

Caroli Portus ad Visurgim, Siburgum, *la v. de Carlschafen, dans la basse Hesse ; lors de sa fondation, au commencement du dix-septième siècle, elle était située, selon Siburg, à l'embouchure de la Diemel dans le Weser, à 4 ¾ milles au N. de Cassel.*

Carolia, *Plin.* 6, 28 ; *v. des* Sabæi, *dans l'*Arabia Felix, *sur la côte du* Sin. Arabicus.

Carollæ, *la ville française de Charolles entre les fl. Arconce et Semence, en Bourgogne.*

Carolina, *Cell.*; *le lieu nommé Carolina dans la contrée de l'Amérique septentrion. du même nom.* (*Floride*).

Carolina Antiqua, *la v. de Vieux Carleby* (*Gamla*), *en Finlande, dans l'Ostbottn, fondée par Gustave Adolphe.*

Carolina Nova, Carolopolis, *la v. de Nouveau Carleby, en Finlande, dans l'Osbottn, fondée par Gustave-Adolphe.*

Caroliruha ; *cf.* Caroli Hesychium.

Carolium, *le bourg de Karoly, Grand Karoly, dans la haute Hongrie, comitat de Szathmar.*

Carololesium, Carolóregium, *Charleroy, forteresse des Pays Bas, sur la Sambre, prov. du Hainaut, à 4 ½ milles au S.-O. de Namur, à 7 au S. de Bruxelles.*

Carolomontium, *Charlemont* (*le fort de*), *en France, près d'une montagne arrosée par la Meuse, départ. des Ardennes, à 5 ½ milles au S. de Namur, à 6 au N. de Mezières. Louis XIV construisit, sur les deux rives de la Meuse, le Grand et le Petit Givet* (*Givet St-Hilaire, et Givet Notre Dame*), *et fortifia le Mont-d'Or* (*d'Haurs*) *situé en face de Charlemont, de sorte que Charlemont se compose de quatre forts.*

Carolomontium, Hibernicum, *la v. de Charlemount, en Irlande, sur le Blackwater, comté d'Armagh.*

Carolópŏlis ; *cf.* Carolina Nova.

Carolopolis, *s.-ent.* Campaniæ ; *la v. de Charleville, en France, sur la Meuse, dépt des Ardennes, au N. de Mezières et jointe à cette ville par un pont.*

Carolopolis Americana, *la v. de Charlestown, Port Tabacco, dans l'Amérique du Nord, chef-lieu du comté de Charles, république de Maryland.*

Caroloregium, *i. q.* Carololesium.

Carolŏstadium, *Luen.*; *la pet. ville de Carlstadt, en Bavière, sur la rive orient. du Mein, dans le cercle du Mein inférieur, à 2 milles au N.-O. de Wurzbourg.*

Carolostadium ad Colapin, *i. q.* Bibium.

Carolostadium Suecicum, *la v. de Carlstadt, en Suède, chef-lieu de la contrée de Warmeland, sur une île à l'embouchure de la Clara Elf dans le lac de Werner ; fondée par Charles IX.*

Carolovicia, Carolovitium, *la v. slave de Carlowitz, Carlovacze, en Syrmie, sur le Danube, au S.-E. de Peterwardein.*

Caronium, *v. des* Callaici Lucenses, *dans l'*Hispania Tarracon.; *probablement i. q.* Brigantium (Corunna).

Cărŏpēius *ou* **Chărŏpēius,** a, um : ~ conjux, *femme du Lemnien* Caropus *ou* Charopus, *Stat. Theb.* 5, 159.

Carophium, *la v. de Charost, en France, sur l'Arnon, dept du Cher.*

Caropolis (Καρόπολις, *Steph.*), *v. de Carie, mentionnée par Alexandre dans ses* Carica.

cărōta, æ, *f.*, *carotte*, *Apic.* 3, 21.

carpa, æ, *f.*, *poisson du Danube, carpe*, *Cassiod.* 2, *Variar*, 4.

Carpasia, æ, Καρπασία, *Ptol.; Strab.; Steph.; Diodor. Sic.* 20, 48 ; Carpasĕa, Καρπάσεια, *Scyl.*; Carpasium, *Plin.* 5, 31 (35), 130 ; *v. sur la côte N. de l'île de Chypre, avait un port, était au S. d'*Eleusa *de Cilicie, et s'appelle auj. Carpasso.*

Carpasiæ Insulæ, Καρπασίαι Νῆσοι, *Strab.; Ptol.* 5, 14 ; *îles sur la côte N.-E. de Chypre, dans le voisinage des* Insulæ Clides.

Carpasium, *i. q.* Carpasia.

carpasum, i, *n.* (κάρπασον ; *cf. Pseudo-Dioscor. Alex. B,* 13), *plante dont le suc a une vertu narcotique ; Dig.* 34, 4, 16, § 7. *Elle est nommée* carpathium *par Pline* 32, 5 (20), 58.

Carpates, æ, Καρπάτης, *Ptol.* 3, 7 ; Carpatus, i, *Vers. lat.*; *aussi* Alpes Bastarnicæ, *Tab. Peut.*; *sinon plutôt une branche des Carpathes* ; Carpates Montes, *Cluv.; Cell.*; Sarmatici Montes ; Juga Carpati, *s.-ent.* Montis, *Cell.*; Carpatici Montes, *Cluv.*; *montagnes entre la* Dacie *et la* Sarmatia Europæa ; *la chaîne actuelle des Carpathes, Carpack, Krapack, qui s'étend depuis la mer Noire entre la Valachie, la Moldavie, la Transylvanie, la Hongrie, la Gallicie et la Silésie, et dont les sommets* (*Tatra*) *les plus élevés sont : celui de Lamnitz* (8,316 *pieds*) ; *celui de Leuschetsch* (7,941 *pieds*) ; *le Kriwon* (7,818 *pieds*) *et le sommet du Kamakes* (7,974 *pieds*).

Carpathii, *Oros. Hist.* 1, 7 ; Καρπάθιοι, *médaille ap. Goltz.*; *hab. de l'île de* Carpathus.

Carpathium Mare, *Ovid. Ars Am.* 2, *Eleg.* 8; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 27; *cf. c.* 31; Καρπάθιον πέλαγος, *Strab.* 10, *extr.*; *Ptol.*; Carpathiæ Undæ, *Propert.* 2, *Eleg.* 5; *cf. Juvenal. Satyr.* 14, *v.* 277; Carpathium Pelagus, *Horat. Od.* 1, 35, *v.* 8; Asiaticum Mare, *Plin. l. l.*; *partie du* Mare Internum, *au N. de* Carpathus, *au S. de la côte occident. et orient. de Rhodes; auj. mer de Scarpanto. Sel. Strab. il y avait là les îles :* Astypalea, Telos *et* Chalcia; *et sel. Ptol. elle s'étendait le long de la côte de Carie, entre* Miletus, Jasus *et* Myndus.

carpathium, ii, *n.*; *voy.* Carpatum.

Carpathius, a, um; *voy. le suiv.*

Carpăthus (— os, *Mel.* 2, 7, 13), i, *f.*, Κάρπαθος, *Strab.* 10, *extr.*; *Scyl.*; *Ptol.*; *Diod. Sic.*, 5, 54; Crapathus, κράπαθος, *Hom. Il.* 2, 676; *île de la mer Égée, entre les îles de Crète et de Rhodes; auj. Scarpanto*, *Plin.* 4, 12, 23; 5, 31, 36. *De là est dérivé* — 2) Carpăthĭus, a, um, Καρπάθιος, *Carpathien* : ∾ mare, *mer nommée ainsi du nom de l'île de Carpathus*, *Mel.* 2, 7, 13; *Plin.* 4, 12, 23, § 71; *Hor. Od.* 4, 5, 10; *de même Virg. Æn.* 5, 595 : Qui per maria humida nando Carpathium Libycumque secant, *et dans le même sens* : ∾ gurges, *Virg. Georg.* 3, 387; *et* ∾ pelagus, *Colum.* 8, 16, 10. ∾ vates, *c.-à-d. Protée, qui y avait sa demeure, Ovid. Met.* 1, 1, 249; *cf. Virg. l. l. et Serv.*; *de même* : ∾ senex, *id. Am.* 2, 15, 10.

carpātĭna, æ, *f.*, *souliers de paysan, Catull.* 98, 4.

Carpella, *Ptol.*; *cap de Carmanie, à l'entrée du* Sin. Persicus, *forme la limite de la Gédrosie, et s'appelle auj. cap Jask, au S.-E. de la Perse.*

carpentārius, a, um, *adj.* [carpentum], *relatif au char, de char, de chariot ou voiture* : ∾ fabricæ, *construction des chars ou voitures nommées* carpentum, *Plin.* 16, 8, 13. ∾ artifex, *charron, carrossier, Lampr. Alex. Sever.* 52. ∾ vehiculum = carpentum, *Trebell. XXX Tyrann.* 29. — 2°) *pris subst.*, capentārĭus, ii, *m.*, *charron, carrossier, constructeur de voitures, Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6.

Carpentoracte, *indécl.*, *Plin.* 3, 4 (5), 36; Carpentoractum; *v. des* Cavares (*et non pas des* Memini, *comme le veut Pline*), *dans la* Gallia Narbon., *au N.-E. d'*Avenio; *elle devint colonie rom. sous Jules-César, et s'appelle auj. Carpentras*, *v. sur l'Auzon, dépt de Vaucluse* (*Venaissin, Provence*). *Valesius prend le* Forum Neronis Mimenorum, *Ptol.*, *pour la même ville que* Carpentoracte, *où l'on voit encore des débris de l'arc de triomphe de* Domitius Ahenobarbus, *qui y battit les* Allobroges *et les* Arverni.

carpentum, i, *n.*, *char, carrosse, voiture, chariot, véhicule, empl. particul. par les femmes dans les fêtes, Ovid. Fast.* 1, 619; *Liv.* 5, 25; 1, 48; 34, 3; *Suet. Claud.* 17, 11; *Calig.* 15; *Tac. Ann.* 12, 42; *Juven.* 8, 147, *et pass.*; *cf. Adam Antiq.* 2, *p.* 357. ∾ Gallica, *Liv.*, 31, 21; *cf. Flor.* 1, 18, 26. ∾ Cimbrorum, *Flor.* 3, 3, 16. ∾ Britannorum, *id.* 3, 10, 17. ∾ stercoris, *voiture, tombereau de fumier, Pallad. Sept.* 1, 2.

Carpesii, *Liv.* 23, 26; Καρπήσιοι, *Polyb.* 3, 14; Carpetani, *Plin.* 3, 3; *peuple d'Ibérie, dans l'*Hispania Tarracon., *borné à l'E. par les* Celtiberi, *au N. par le* Durius *et les* Vascæi, *à l'O. par la Lusitanie* (Celtici), *au S. par le Tage, avait, suiv. Pline,* Toletum *pour capitale, et était ainsi établi autour de Guadalaxara, Segovia, Avila et Toledo.*

carpēsium, ii, *n.* (καρπήσιον), carpesium, *plante* : Carpesium abrotanoides, *fam. Synanthereæ, L. M.*

Carpessus; *cf.* Carteja.

Carpetani, *i. q.* Carpesii.

Carpetania, *Liv.* 40, 48; *demeure des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis. Carpetanus, *adj.*

Carphæa, æ, Καρφαία, *Tzetz. ad Lycophron., v.* 980; *v. de la* Doris.

†† **carphĕŏtum**, i, *n.*, *excellente espèce d'encens blanc, Plin.* 12, 14, 32, § 60.

† **carphŏlŏgia**, æ, *f.* = καρφολογία, *en parlant de malades : carphologie, mouvement continuel des doigts comme pour détacher des brins de paille des murs ou des brins de laine des couvertures du lit; symptôme de mort prochaine, Cæl. Aur. Acut.* 1, 4 *et* 5.

† **carphos**, *n.* = κάρφος, *plante nommée* fœnum græcum *dans la pure latinité, fenu-grec, Plin.* 24, 19, 120.

Carpi, orum, *m.*, *Amm. Marc.* 28, 2; *Eutrop.* 9, 15, (25); *Capitolin. in Maxim. et Balbin, c.* 16; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 52; *Vopisc. c.* 30.; *Aurel. Victor. in Diocletian.*; Κάρποι, *Zosim.* 1, 20, 27, 31; Carpiani, Καρπιανοί, *Ptol.* 3, 5; *peuple de la* Germania transvistulana (Sarmatia Europæa), *était établi, suivant Ptol., cf. Eutrop., entre les* Peucini *et les* Bastarnæ, *peut-être sur le* Carpates Mons, *sel. Zosim.* περὶ τὸν Ἴστρον; *il combattit les* Mœsi; *cf. Capitolin.*; *fut repoussé par* Philippus Arabs *lorsqu'il ravageait* τὰ περὶ τὸν Ἴστρον; *cf. Zosim.* 1, 20; *sous Gallien, ce peuple fit une invasion dans les provinces romaines, fut battu par Aurélien, refoulé en partie sur la rive opposée; cf. Vopisc., et depuis, suiv. Amm. Marc., transféré par Dioclétien en Pannonie. Ses sièges primitifs constituèrent le gouvernement russe de Podolie.* Carpicus, *adj.*, *Vopisc.*

Carpi; *cf.* Carpis.

carpia, æ, *f.* (carpo), *charpie*, linteum carptum, *L. M.*

Carpiani, *i. q.* Carpi.

Carpiensis Principatus, Carpi, *la petite principauté de Carpi, dans le pays de Modène.*

carpĭnĕus, a, um, *adj.* [carpinus], *fabriqué de charme, de bois de charme* : ∾ manubria, *Colum.* 11, 2, 92; *Plin.* 16, 42, 83.

carpĭnus, i, *f.*, *charme*, (*selon qquns, érable*), *arbre*; *il y en a deux espèces* : — **a)** ∾ alba *ou sinyle* ∾, Carpinus Betulus *Linn.*, *en grec* ζυγία, *auj. carpino bianco, Vitruv.* 2, 9, 10; *Colum.* 5, 7, 1; *Plin.* 16, 15, 36; 18, 30; 40, 76, *n°* 3. ∾ *Pallad. N. v.* 15, 2, *et passim*; — **b)** ∾ atra, carpinus ostrya *Linn.*, *auj. sappino, Cato, R. R.* 32; *Plin.* 16, 39, 75, *où on lit déjà* sapino *au lieu de* carpino.

Carpio, *la ville de Kerpen en Prusse près de l'Erst, dans le district* (*à* 8 ¾ *S.-O.*) *de Cologne, à* 2 ¾ *au N. de Gerolstein.*

Carpis, Κάρπις, *Ptol.*; Carpi; orum, *Plin.* 5, 4; *Cyprian. Concil.*; *Augustin. contr. Donat.* 6, 31; *v. sur la côte de la* Zeugitana, *à l'O. de Misua*; *auj. probablem. Gurbos, au S.-E. de l'ancienne Carthage.* Carpitanus, *adj.*, *Notit. Procons. Prov.*

Carpis, *Herodot.*; *fl. de Pannonie, prend sa source chez les* Ombrici (Rhæti), *se jette dans le Danube, et est probablement i. q.* Dravus, *la Drave.*

Carpis; *cf.* Ad Herculem. *Mais d'Anville et Kruse prennent* Carpis *pour* Altum Castrum, *Plintenburg, à* 2 ½ *milles à l'E. de Gran.*

carpiscŭlus *ou* **carpusculus**, i, *m.*, *sorte de chaussure fendue en plusieurs endroits, Vop. Aurel.* 30. *De là en t. d'archit., base, socle, plinthe, Orelli, Inscr.* 32, 72.

carpistes, æ, *m.* (καρπιστής), *celui qui affranchit, Horus, un des éons de Valentinus, Tert. adv. Valentin.* 9.

Carpium, *la v. de Carpi, capitale de la principauté du même nom, près du canal de Sechia.*

Carpium ad Athesin, *le bourg de Carpi, sur l'Adige, dans le gouvernement de Venise.*

carpo, psi, ptum, ĕre [*de la même famille que* κάρφω, ἁρπάζω, rapio; *cf.* καρπός].

I) *au propre, ce verbe exprime l'action de détacher violemment, d'arracher des plantes, des fleurs, des fruits, etc. : cueillir* (*très-classique en prose et en poésie, très-fréq. empl. surtout en poésie, quoiqu'il ne se trouve pas du tout dans Lucrèce*) : Capræ omnia novella sata carpendo corrumpunt, *Varro, R. R.* 1, 2, 18. (Flos) quum tenui carptus defloruit ungui, *quand un doigt délicat l'a déflorée en la cueillant, Catull.* 62, 43; *de même Hor. Od.* 3, 27, 44; *Ovid. Met.* 9, 342. ∾ flores ab arbore, *cueillir des fleurs à l'arbre, Ovid. Met.* 9, 380; *cf. plus bas, n°* 2. ∾ rosam, *Virg. Georg.* 4, 134. ∾ violas et papavera, *id. Ecl.* 2, 47. ∾ violas, lilia, *Ovid. Met.* 5, 392. Et vos, o lauri, carpam, et te, proxima myrte, *Virg. Ecl.* 2, 54. ∾ frondes uncis manibus, *id. Georg.* 2, 366. ∾ frondes arbore, *Ovid. Am.* 2, 19, 32. Carpent tua poma nepotes, *nos neveux cueilleront tes fruits, Virg. Ecl.* 9, 50; *de même id. Georg.* 4, 134. ∾ pomaria plenis ramis, *cueillir les fruits d'un verger où toutes les branches plient sous le faix, Ovid. Her.* 4, 29. ∾ vindemiam de palmite, *détacher le raisin de la vigne, Virg. Georg.* 2, 90. ∾ fructus, *id. ib.* 2, 501. ∾ frumenta manu, *id. ib.* 3, 176. ∾ herbas manibus, *Colum.* 5, 6, 7. — *De là*

2°) *en parlant d'animaux : prendre qqche comme nourriture; cf. Burm. Phædr.* 1, 28, 4; *principalt de la nourriture en herbes : arracher, brouter, etc.; mais ensuite aussi* (*quoique rarement*) *en parlant de la viande : manger, dévorer* : Jam vero alia gradiendo, alia serpendo ad pastum accedunt, *etc.* ... alia sugunt, alia carpunt, alia vorant, alia mandunt, (*parmi les animaux*) *les uns.... sucent, les autres broutent, les autres dévorent, les autres mangent, Cic. N. D.* 2, 47, 122. Carpunt gramen equi, *les chevaux broutent le gazon, l'herbe, paissent, Virg. Æn.* 9, 553; *de même id. Georg.* 2, 201; *Ovid. Met.* 1, 299. ∾ herbam, *Virg. Georg.* 3, 296; 465; *Ovid. Met.* 13, 927. ∾ pabula, *Ovid. Met.* 4, 217; *Fast.* 4, 750. ∾ alimenta, *prendre des aliments, id. Met.* 15, 478. Quod (apes) e malo punico et asparago cibum carpant solum, ex olea arbore ceram, e fico mel, *etc.* .... item ex aliis floribus ita carpere ut alia ad singulas res sumant, *etc.*, *Varro, R. R.* 3, 16, 24 *sq.* Apis carpens thyma, *abeille qui extrait le suc du thym, Hor. Od.* 4, 2, 29. *Poét. en parlant de l'envie personnifiée* : Florentia proterit arva, Exuritque herbas et summa cacumina carpit, *et ronge ou dévore les parties les plus élevées, les têtes, Ovid. Met.* 2, 792. — Nec carpsere jecur volucres, *ne dévorèrent point le foie, Ovid. Met.* 10, 43. Vulpinos catulos aquila quondam sustulit Nidoque posuit pullis, escam ut carperent, *pour qu'ils s'en nourrissent, Phædr.* 1, 28, 4. — *Qqfois métaph. en parlant de l'homme* : Prandium corrumpitur .... ego jam prospiciam mihi : Nam jam adibo, atque unum quodque, quod quidem erit bellissimum, Carpam, et cyathos sorbillans paullatim hunc producam diem, *je mangerai les morceaux les plus délicats, Ter. Ad.* 4, 2, 52. Carpe cibos digitis, *mange avec tes doigts, Ovid. A. A.* 3, 755. Dum non vis leporem, dum non vis carpere mullum, *etc.*, *Martial.* 3, 13. *De là le jeu de mots* : Vides illum qui obsonium carpit? Carpus vocatur. Itaque quotiescumque dicit : Carpe! eodem verbo et vocat et imperat, *Petron. Sat.* 36, *fin.*

3°) *poét. en parlant d'autres choses : arracher, détacher* : Summas carpens media inter cornua setas, *arrachant les poils sur le haut de la tête entre les cornes, Virg. Æn.* 6, 245. *En parlant de la laine : la détirer, la carder* : ∾ vellera, *Virg. Georg.* 4, 335. *De là poét. empl. pour filer* : Ne nocturna quidem carpentes pensa puellæ Nescivere hiemem, *filant leur tâche de la nuit, Virg. Georg.* 1, 390. ∾ pensum, *filer la laine distribuée comme tâche, id. ib.* 1, 390; *Prop.* 3, 1, 16; *Hor. Od.* 3, 27, 64. — Potus ut ille Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas, *avoir furtivement effeuillé, arraché, les couronnes de fleur qui ornaient sa tête, Hor. Sat.* 2, 3, 256. ∾ crinem genasque, *arracher les cheveux et déchirer, égratigner les joues, Val. Flacc.* 8, 7; *de même la citation inexacte d'un fragment des Douze Tables par Servius* : « Mulier faciem ne carpito, » *Serv. Virg. Æn.* 12, 606 (*au lieu des mots authentiques* : MVLIERES. GENAS NE. RADVNTO.; *cf. Dirks. trad. p.* 668). ∾ artus in parva frusta, *Senec. Thyest.* 1061.

II) *au fig.* : — 1°) (*d'après le n°* I, 1) : Non sum tam insolens in dicendo ut omni ex genere orationem aucuper et omnes undique flosculos carpam atque delibem, *pour que je cueille et savoure toutes les fleurs du langage, Cic. Sest.* 56; *de même id. De Or.* 1, 42, *fin.* Eos (libros) omnes cursim transeo : atque in legendo carpsi exinde quædam, et notavi mirabilia, *j'ai recueilli et noté certains passages, Gell.* 9, 4, 5. — ∾ oscula, *en qque sorte, cueillir des baisers, les ravir sur la bouche, Prop.* 1, 20, 27; *Ovid. Her.* 11, 117, *Loers. N. cr.*; *Met.* 4, 358; *Phædr.* 3, 8, 12, *et pass.*

2°) *d'après le n°* I, 2) — **a)** *en bonne part, jouir de qqche, le goûter, le savourer* : Citra juventam Ætatis breve ver et primos carpere flores, *cueillir les premières fleurs de l'adolescence, court printemps de la vie, Ovid. Met.* 10, 85 (*cf.* flore ætatis frui, *Liv.* 21, 3). Illa mihi sedes, illic mea carpitur ætas, *là se passe ma vie; oui, là s'écoulent mes jours, là je jouis de l'existence, Catull.* 68, 35; *de même* ∾ diem, *Hor. Od.* 1, 11, 8. Regni commoda carpe mei, *jouis des avantages de mon règne, Ovid. Fast.* 3, 622. Fugitivaque gaudia carpe, *hâte-toi de saisir des plaisirs fugitifs, Martial.* 7, 47, 11. ∾ somnos sub dio, *dormir à la belle étoile, Virg. Georg.* 3, 435. ∾ quietem, *prendre, goûter du repos, id. Æn.* 7, 414. ∾ soporem, *id. ib.* 4, 522. ∾ noctes securas, *passer des nuits sans alarmes, Val. Flacc.* 5, 48. ∾ vitales auras, *Virg. Æn.* 1, 388; *et simplement* ∾ auras, *Sil.* 3, 712, *périphr. poét. pour* vivere, degere, *etc.* — **b)** *en mauvaise part* : — α) *en qque sorte, ronger d'une dent envieuse, déprécier par de mauvais discours la réputation de qqn, amoindrir, diminuer, ravaler, rapetisser, mordre sur; blâmer, censurer, attaquer, calomnier* : More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant : non illo inimico, sed hoc maledico dente carpunt, *ils mordent avec les dents non de l'inimitié, mais de la médisance, Cic. Balb.* 26, 57. Quæ non desierunt maligni carpere, *Quintil. Inst.* 11, 1, 24. ∾ maligno sermone, *Suet. Aug.* 27. ∾ obliquis orationibus, *id. Domit.* 2. Ut etiam nostrorum militum vocibus nonnihil carperetur, *Cæs. B. G.* 3, 17. ∾ aliquem sermonibus, *Liv.* 7, 12; *Justin.* 12, 5, 2. ∾ sinistris sermonibus, *Plin. Ep.* 1, 9, 5. Quibusdam aliis absentem carpere imperatorem quam præsentem monere melius visum est, *de blâmer le général absent, Liv.* 44, 38; *de même* ∾

Ciceronem in his, *blâmer Cicéron en ceci*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 63. ∼ te ficto questu, *t'adresser des reproches simulés*, *Catull.* 62, 36 *et* 37. ∼ meliores, *fronder ceux qui valent mieux*, *Phædr.* 2, 8, 17. ∼ et detorquere recte facta, *Plin. Ep.* 1, 8, 6. ∼ famam vitamque, *attaquer la réputation et la vie*, *id. Paneg.* 53, 4. Alterum ut nullius ingenii..... alterum ut verbosum carpebat, *Suet. Calig.* 34. — **c)** *priver qqn ou qqche de ses forces, affaiblir, amoindrir, et poét., dans un sens plus énergique* (*cf.* absumo), *dévorer, détruire complètement :* Carpit enim vires paullatim uritque videndo Femina, *mine insensiblement les forces*, *Virg. Georg.* 3, 215 ; *de même Liv.* 3, 5; 9, 27; *Colum.* 6, 7, 2. Regina Vulnus alit venis, et cæco carpitur igni, *est consumée d'un feu secret*, *Virg. Æn.* 4, 2; *de même Ovid. Met.* 3, 490; 10, 370. Solane perpetua mœrens carpere juventa? *Virg. Æn.* 4, 31. Invidia carpit et carpitur una, *l'envie dévore les autres et se dévore elle-même*, *Ovid. Met.* 2, 781. Non tamen inviso pectus mihi carpitur auro, *mon cœur n'est point tourmenté par la passion de l'or*, *Prop.* 3, 5, 3. Cura carpitur ista mei, *Ovid. Am.* 3, 680. (Non ego) tot tuos patiar labores Impune carpere lividas Obliviones, *je ne laisserai pas l'oubli envieux dévorer tant de belles actions*, *Hor. Od.* 4, 9, 33 ; *cf. Pline :* Aras etiam templaque demolitur et obscurat oblivio, negligit carpitque posteritas, *les autels même et les temples, l'oubli les renverse et en efface la mémoire, la postérité les néglige ou en fait un ob et de censures*, *Plin. Paneg.* 55, 9. — *De même* β) *dans la langue militaire, nuire à l'ennemi (particul. par des attaques partielles fréquentes), l'affaiblir, le harceler :* Uti equitatu agmen adversariorum male haberet et carperet, *Cæs. B. C.* 1, 63; *de même Liv.* 22, 32; 27, 46; 48; *Tac. Ann.* 12, 32; *Lucan.* 4, 156, *et pass.* ∼ novissimum agmen, *harceler, inquiéter l'arrière-garde*, *Cæs. B. C.* 1, 78. ∼ novissimos, *Liv.* 8, 38. ∼ extrema agminis, *id.* 6, 32.

3°) *diviser, partager, découper un tout en morceaux isolés, mettre en pièces :* Neque semper utendum est perpetuitate et quasi conversione verborum, sed sæpe carpenda membris minutioribus oratio est, *il faut souvent couper le discours en petites incises, en menus membres*, *Cic. De Or.* 3, 49, 190. Nisi vellet in multas parvasque partes carpere exercitum, *s'il ne voulait diviser son armée et la morceler en petits corps*, *Liv.* 26, 38; *de même* ∼ summam unius belli in multa prœlia parvaque, *id.* 3, 6, *fin.* ∼ fluvium, *diriger un fleuve dans des canaux partiels*, *Curt.* 8, 9.

4°) ∼ viam, iter, *etc., ou avec des subst. de lieux déterminés, comme* terram, mare, litora, *etc. : marcher, fouler, parcourir* (*cf. en franç. prendre sa route, son chemin*) : ∼ viam, *se mettre en chemin, cheminer, marcher*, *Virg. Æn.* 6, 629; *Hor. Sat.* 2, 6, 93; *Ovid. Am.* 2, 230; *Met.* 8, 208, 11, 139. ∼ vias, *Ovid. Met.* 2, 12. ∼ iter, *Hor. Sat.* 1, 5, 95; *Ovid. Her.* 18, 34; *Met.* 2, 549; 10, 709; 14, 122; *Fast.* 3, 604; *Petron. Sat.* 116, 1, *et* ∼ supremum iter = mori, *faire le suprême voyage, le grand voyage, mourir*, *Hor. Od.* 2, 17, 12. ∼ gyrum, *tourner en rond, décrire un cercle en tournant*, *Virg. Georg.* 3, 191. ∼ volatus rapidim, *prendre rapidement son vol, son essor*, *Stat. Theb.* 1, 310. ∼ fugam, *prendre la fuite*, *Sil.* 10, 62. ∼ prata fuga, *traverser les prairies dans sa fuite*, *Virg. Georg.* 3, 142. ∼ pedibus terras et pontum remis, *Prop.* 1, 6, 33. ∼ campos, *Ovid. Trist.* 1, 10, 23. ∼ mare, *en parlant du plongeur, traverser la mer*, *id. Met.* 11, 752. ∼ litora, *parcourir le rivage*, *id. ib.* 12, 196; 15, 507. ∼ aera alis, *fendre l'air en volant*, *id. ib.* 4, 616. ∼ æthera, *id. ib.* 7, 219. Carpitur acclivus per muta silentia trames, *id. ib.* 10, 53.

Carpona, *la v. libre de Karpfen, Karpona, en Hongrie, comitat de Sohl, sur la Krapitza, près de Schemnitz.*

Carpŏphŏrus, i, *m.* (καρποφόρος), *nom d'un favori de Domitien*, *Mart.* 15, 2; 27, 1.

† **carpophyllos**, i, *f.* [καρπός-φύλλον], *arbrisseau semblable au laurier, carpophylle*, *Plin.* 15, 30, 39.

Carporum Vicus ; *cf.* ad Herculem.

carpsi, *parf. de* carpo.

carptim, *adv.* [carptus, carpo], (*très-rar. empl. dans la période antérieure à Auguste, pas du tout dans Cicéron*), *en morceaux, par parties, par parcelles, en petites parties, par pièces :* Statui res gestas populi Romani carptim, ut quæque memoria digna videbantur, perscribere, *j'ai résolu d'écrire l'histoire romaine par masses détachées* (*de traiter des parties détachées de l'ensemble*), *etc.*, *Satil. Call.* 4, 2, *Kritz.*; *cf. Plin. Ep.* 8, 4, 7; 6, 22, 2. Subsiciva quæ, divisis per veteranos agris, carptim (*en petits morceaux*) superfuerant, *Suet. Domit.* 9. Carptim breviterque perstringi, *Plin. Paneg.* 25, 1, *Schwarz.* — 2°) *en divers lieux, de divers côtés :* ∼ aggredi, *diviser l'attaque*, *Liv.* 44, 41. Ad lacessendum hostem carptim et procursando recipiendoque sese pugnavere, *pour harceler l'ennemi sur divers points*, *id.* 22, 16. — 3°) *opp. à ce qui se fait en une fois ou en masse : partiellement, séparément, individuellement, en différents temps, moments, çà et là, à bâtons rompus, à diverses, reprises tantôt... tantôt :* Edictum propositum ut ad stipendium petendum convenirent Carthaginem, seu carptim partes, seu universi mallent, *Liv.* 28, 25. Quibus ætas et justa stipendia, dimissi cum honore, alii ob culpam : sed carptim ac singuli : quo tutissimo remedio consensus multitudinis extenuatur, *furent congédiés honorablement, mais à part et individuellement*, *Tac. Hist.* 4, 46. Corvi singultu quodam latrantes, si continuabunt, ventos; si vero carptim vocem resorbebunt, ventosum imbrem præsagient, *s'ils roucoulent (croassent) par saccades*, *Plin.* 18, 35, 87.

* **carptor**, ōris, *m.* [carpo], *esclave qui découpe les viandes, et les présente aux convives, découpeur, écuyer tranchant*, *Juven.* 9, 109. *Cf.* subductisupercilicarptor.

* **carptūra**, æ, *f.* [carpo, *action de cueillir*], *en parlant de l'abeille, action de sucer les fleurs*, *Varro, R. R.* 3, 16, 26.

carptus, a, um, *partic. de* carpo.

Carpudæmon, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Thrace ; peut-être auj. Capse, Capsia, petite v. turque en Romanie, entre Bergas et Vize.*

carpus, i, *m.* (καρπός), *le carpe, le poignet, l'avant-bras*, *L. M.*

carpusculus, i, *m.; voy.* carpisculus.

Carra, Καρρᾶς, *Steph.; rivière de Mésopotamie, près de Carræ, où elle se jette dans le* Chaboras.

Carra, *Mela*, 3, 8; *Plin.; v. dans l'*Arabia Felix, *peut-être à 5 milles S.-E. de Sacara (d'Anville); peut-être auj. Cara; chez les Arabes Hharan el-Koreïn; cf. Assemani, Biblioth. Orient. tom.* 3, *p. II, p.* 562 *sq.*

Carrāca, æ, *Ptol.; v. des* Euganei *dans la* Gallia Transpadana ; *i. q.* Caravacium.

« CARRACUTIUM vehiculum altissimarum rotarum, quasi carrum acutum, » *Isid. Orig.* 20, 12, 3.

Carræ, *Lucan.* 1, *v.* 104; *Plin.* 5, 24; *Eutrop.* 6, 18; 9, 24; *Amm. Marc.* 23, 4; *Flor.* 3, 2; *Notit. Eccles.; Jornand. de Regnor. Success. p.* 22; Κάρραι, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 514; *Steph.; Zosim.* 3, 12; Charan, anis, Χάρραν, *Sept.; Actor.* 7, 2; *Joseph. Ant.* 1, 7; 19; Haran, *Gen.* 11, 31 *sq.*; 12, 4; 27, 43; 2 *Reg.* 19, 12; *Isai.* 37, 12; *Ezech.* 27, 23; *Tob.* 11, 1; *Vulgat.;* Colonia Carrenorum, Κολ. Καρρ., *Médaille de Caracalla;* Metropolis Carrenorum, Μητρόπ. Καρρηνῶν, *médaille d'Alex. Sévère;* Metropolis Colonia Carrenorum, Μητρόπ. Κολ. Καρρηνῶν, *médaille de Gordien;* Charran, *Hieronym.;* Κάρραν, *Euseb.; Zonar.; v. de Mésopotamie, à* 32 *m. p. au S.-E. de* Bathnæ, *à* 30 *au S. d'*Edessa, *s'appelle auj. Harran, Charram, v. turque dans le pachalik d'Orfa, sel. Abulfeda, Charran, prov. de Diar-Modhar (dans la Mésopotamie N.-O. bornée par l'Euphrate), et, sel. Niebuhr, à deux journées au S.-O. d'Orfa. Therach, père d'Abraham, voulant aller à Chanaan, mourut à* Carræ. — *Sel. Strab.* 16, 1, *et Dio Cass.* 40, 25, *Crassus, battu par les Parthes, se réfugia dans cette ville, et, fuyant dans les montagnes septentrionales de l'Arménie, il fut tué par Surena, près de Sinnaca. Suiv. Abulfeda, les Sabéens avaient à Haran une chapelle nommée du nom d'Abraham, où ils adoraient le dieu Lunus (la Lune). Michelis prend la v. d'Ojech, citée dans les Supp. p.* 983, *pour la v. de* Carra *en Arabie. Sel. Niebuhr. Reiseb. vol.* 2, *p.* 410, *Haran, petit endroit, était à 2 journées au S.-E. d'Orfa* (Edessa). Carreni, Καρρηνοί, *Steph.;* Καρραῖοι, *Dio Cass.* 37; *hab.*

Carræ, *v. dans la Cœlé-Syrie, au S.-E. d'Héliopolis.*

carrāgo, ĭnis, *f.* [carrus], *retranchement fait avec des chariots (lat. des bas temps)*, *Trebell. Gallien.* 13; *Veget. Mil.* 3, 10.

Carrea, *Plin.* 3, 5, 16; Pollentia, *Plin. l. l;* 8, 48; *Sil. Ital.* 8, *v.* 598; *Cic.* 11, *epist.* 13; *Claudian. Bell. Get. v.* 635; Πολεντία, Polentia, *Ptol.;* Potentia, *Hardouin; Cluv.; v. des* Statielli, *en Ligurie, à l'embouchure de la* Stura *dans le* Tanarus, *au S.-O. d'*Alba Pompeia; *auj. Polenza, bourg du Piémont, où Marius battit les Cimbres, et Stilicon les Goths.* Pollentinus, *adj.* (plebs), *Sueton. Tib. c.* 37. — *Cluv. prend* Pollentia *et* Potentia (*cogn.* Carrea) *pour deux villes différentes.*

Carrectanum, *petite v. de Sardaigne dans la contrée d'Acqui, duché de Montferrat.*

Carrei, *Plin.* 6, 28 (32), 157; *cf.* ... 6, 61, *peuple dans l'*Arabia Felix, *avec la v. de* Carriata.

Carrēni *ou* **Carrhēni**, orum, *m.*, *habitants de* Carræ, *Trebell. Gallien.* 10.

Carriata, *Plin. l. l., v. des* Carrei *dans l'*Arabia Felix. *Voy. l'art. précéd.*

Carrieta ; *cf.* Caricta.

Carrinas *ou* **Carīnas**, ātis, *m.*, *nom propre rom., par ex. C.* ∼, *consul l'an de R.* 711, *Fast. triumph.* 724, *p.* 160, *Bait.* — Secundus Carrinas, *rhéteur à Rome du temps de Caligula et de Néron*, *Juven.* 7, 204; *Tac. A.* 15, 45; *cf. Dio Cass.* 59, 20.

Carrinensis, e, *adj.*, *relatif à la v. de* Carrina, *en Espagne :* ∼ ager, *Plin.* 2, 103 (106), 231.

Carrio Comitum, *la v. de Carrion de los Condes, en Espagne, sur le Carrion, dans la prov. de Toro, royaume de Léon.*

carrŏ-ballista, æ, *f.* [carrus], *baliste disposée sur un chariot, ou montée sur des roues*, *Veget. Mil.* 3, 24; 2, 25.

† † **carrăco**, ōnis, *m.* [*mot celte*], *poisson de mer, esturgeon*, Acipenser Sturio *Linn.*, *Auson. Ep.* 4, 57.

Carrodūnum, *Ptol.; ville située, suiv. quelques-uns, dans les environs du bourg actuel de Hradek, dans le comitat de Liptau, en Hongrie.*

Carrodunum, *Ptol.; v. des* Lygii, *dans la Germanie orient., à l'O. de la* Vistula; *auj., sel. Cel., Radom, capitale de la prov. polonaise de Sandomir, à* 11 ½ *milles au S. de Varsovie; mais selon Kruse, Zarnowice, petite ville de la prov. de Cracovie (à* 9 ½ *milles au nord de Cracovie).*

Carrodunum, *v. de Vindélicie, auj. Krainburg, bourg de Bavière, sur l'Inn., dans le cercle de l'Isar.*

Carrodunum (Carnodunum), *Ptol.; v. de la* Pannonia Super., *entre la Mur et la Drau; suiv. Kruse, auj. Czakotorn, bourg à* 1 ¾ *mille au N.-E. de Warasdin.*

Carrofum, *la v. de Carreux, en France, sur la Charente, dépt de la Vienne, avec une ancienne abbaye de bénédictins.*

1. **carrūca**, æ, *f.*, *espèce de char de voyage à quatre roues;* καρούχα, *Hesych.*, *Plin.* 33, 11, 40; *Suet. Ner.* 30; *Martial.* 3, 62; 12, 24; *cf. Scheffer, De Re vehic.* 2, 27.

2. **Carrūca**, æ, *f.*, *v. de l'*Hisp. Bæt., *Auct. P Hisp.* 27.

carrūcārius, a, um, *adj.* [carruca], *relatif à la* carruca : ∼ mulæ, *mules formant l'attelage d'une carruca*, *Ulp. Dig.* 21, 1, 38. ∼ mulio, *Capitol. Maxim. jun.* 4.

carrŭlus, i, *m.*, *dimin.* [carrus], *petit char, chariot, charrette*, *Ulp. Dig.* 17, 2, 52.

carrum, i; *voy. le suiv.*

carrus, i, *m.* (*autre forme* carrum, i, *n.*, *Auct. Bell. Hisp.* 6; *cf. Non.* 195, 26, *et Isid. Orig.* 20, 12, 1), *espèce de chariot de transport à quatre roues, fourgon*, *Varron et Sisenna dans Non.* 195, 26 *sq.*; *Cæs. B. G.* 1, 26, 3, *Herz.*; *Liv.* 10, 28.

Carsagis, *lieu de l'*Armenia Minor, *sur l'Euphrate.*

Carse, es, *la v. de Kars dans le pachalik turc de la Turcomanie, en Asie, sur le fl. du même nom ; forteresse frontière contre la Perse.*

Carseolanus, a, um ; *voy. le suiv.*

Carsĕŏli, ōrum, *m.*, Καρσέολοι, *ville des Èques dans le Latium*, *Ovid. Fast.* 4, 683 *et Liv.* 29, 15. *De là est dérivé* — 2°) Carsĕŏlānus, a, um, *adj. de Carséoles :* ∼ ager, *Colum.* 3, 9, 2. ∼ lex, *Ovid. Fast.* 4, 710. *Et pris subst.* Carseolani, orum, *m. habitants de Carséoles*, *Plin.* 3, 12, 17. *voy. ci-dessous l'art. géogr.*

Carsĕŏli, orum, *Liv.* 10, 3; 27, 9; 28, 15; *Vellei. Paterc.* 1, 14; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 683; *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Καρσίολοι, *Ptol.;* Καρσέολοι, *Strab.; v. des* Æqui, *dans le* Latium, *sur les confins des* Sabini, *à* 15 *m. p. au N.-E. de* Varia, *à* 10 *de* Laminæ, *devint, l'an* 454 *de Rome, colonie rom.; découverte en* 1645; *ses ruines s'appellent auj., selon Holsten, Civita Carenta, près de l'Osteria del Cavaliere, non loin d'Arcoli.*

Carsici, *port dans la* Gallia Narbon., *à l'E. de* Citharista, *à l'O. de* Taurentus Portus; *auj. peut-être Ciotat, Cioutat, dépt des Bouches-du-Rhône, avec un port.*

Carsidava, æ, *v. de Dacie; auj. Kuryma, dans la Valachie.*

Carsiolis, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 20; *i. q.* Carseoli.

Carsĭtāni, ōrum, *m.*, *commune dans le voisinage de* Prænesta. *Varron, fragm. p.* 323, *Bip.*

Carsium, *Tab. Peut.*; Carsum, Κάρσον, *Ptol.*; *v. de la* Mœsia Infer., *près de* Capidava; *auj. Kerschowa, Hursowa, ville turque fortifiée, sur la rive méridionale du Danube en Bulgarie.*

Carsulæ, *Tacit. Hist.* 3, 60; Κάρσουλοι, *Strab.*; *v. d'Ombrie, à l'E. de* Tuder, *à l'O. de* Spoletium, *au N. de* Narnia; *elle doit s'appeller auj., comme village, Casigliano.* Carsulani, *Plin.* 3, 14; Carsulanus, *adj.*, *Plin.* 1, *Epist.* 4.

Carsum, *i. q.* Carsium.

Carsus, *fl. de Cilicie, prenait sa source sur le mont* Amanus, *se jetait dans le* Mare Internum, *et doit porter auj., comme ruisseau, le nom de Makerss.*

carta, **cartarius**, *etc.*; *voy.* charta, chartarius, *etc.*

Carta, *Strab.* 11; *peut-être le* Zeudracarta, orum, *d'Amm. Marc.*; Ζευδράκαρτα *d'Arrien*, 3, 25; *v. d'Hyrcanie, sur la rive orient. du* Maxera, *à 7 parasang. reg. au S.-O. d'*Oracana, *à 16 à l'O. d'*Estobara.

Cartaciniensis, e, *adj.*; *voy.* Carthaginiensis.

Cartala, æ, *f.*, *nom douteux de la capitale des* Olcades, *dans l'*Hisp. Tarrac., *Liv.* 21, 5, 4; *voy. Alscheski, sur ce passage, vol.* 3, *p.* 17.

cartallus, i, *m.* (κάρταλλος), *corbeille, Vulgat. Deuter.* 26, 2; *Jerem.* 6, 9.

Cartama, **Cartima**, *Inscpt.*, *lieu dans l'*Hispania Bætica, *peut-être auj. le bourg de Cartama, royaume de Grenade, près de Malaga. Dans les fouilles de* 1732, *on y découvrit un temple d'Apollon en architecture phénicienne.*

Cartēja, æ, *f.*, Καρτηία, — I) *très-antique ville maritime dans l'Espagne bétique; auj. San Roque, Mel.* 2, 6, 9; *Plin.* 3, 1, 3; *Liv.* 28, 30; 43, 3; *cf. Mann. Espagne, p.* 295, *et Tzschuck. Mel. l. l.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Cartējānus, a, um, *de* Carteia : ~ ora, *Plin.* 3, 2, 3. — **b)** Cartējensis, e, *même sign.* : ~ legati, *Auct. Bell. Hisp.* 36. — II) *capitale des Olcades, dans l'Espagne tarragonaise,* Ἀλθαία *dans Polyb. et Steph. Byz.*; *auj. Orgaz, Liv.* 21, 5; *cf. Mann. Espagne, p.* 395; *voy. aussi, ci-dessous, l'art. géogr. spécial.*

Cartēja, *Liv.* 28, 30; 43, 3; *Mela*, 2, 6; *Cæs. Hisp. c.* 32; *Plin.* 3, 1; *Anton. Itin.*; Καρτηΐα, *Strab. p.* 141, 145, 151; *Ptol.*; Cartegia (Carteja), *Geogr. Ravenn.*; Carpessus, *Appian.*; Crantia, *Dio Cass.* 43, 31; *v. de l'*Hispania Bætica, *près du* Fretum Gaditanum, *au N. de* Calpe, *à l'E. de* Bæsippo, *fondée par Hercule, avait des mines d'or et d'argent, et s'appelle auj. Rocadillo. D'autres la mettent avec moins de vraisemblance à la place de la petite v. actuelle d'Algésiras, en Andalousie, à 2 m. à l'O. de Gibraltar, à 2 de Tarifa.*

Cartejanus, a, um; *voy.* Carteja, *art.* 1^er^, *n°* 1, 2, a.

Carteja, *s.-ent.* Olcadum; *cf.* Althæa.

Cartejensis, e; *voy.* Carteja, 1^er^ *art. n°* 1, 2, b.

Cartemunda, *la v. de Kierteminde, en Danemark, près d'un golfe de l'île de Fünen.*

Cartenna, æ, *Plin.* 5, 2; Cartinna, *Mela*, 1, 6; Cartenæ, arum, *Anton. Itin.*; *plus souvent au sing.*; *Gennadius, c.* 77; Κάρτενναι, *Ptol.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. de* Cæsarea, *à l'E. de* Portus Magnus, *fut, sel. Pline, l. l.*, Colonia Augusti, Legio Secunda, *i. e.* Colonia Militum Legionis Secundæ, *et s'appelle auj. Tenes, v. dans l'État d'Alger*; *suiv. d'autres, Mostaganem, dans la prov. algérienne de Mascara.* Cartennitanus, *subst. et adj.*, *Notit. Mauret. Cæsar.*

Cartennæ, *i. q.* Cartenna.

Cartennus, Κάρτεννος, ου, *Ptol.*; *fl. de la* Mauretania Cæsar., *se jetait entre* Cartennæ *et* Arsenaria Colonia *dans la Méditerranée.*

Carteria, *Plin.*; *île du* Sin. Smyrnæus, *sur la côte de l'Ionie.*

Cartha, *v. de la* Cœle-Syria, *au S. de* Berytus.

Carthada, *Solin. c.* 27; *i. q.* Carthago in Africa.

Carthæa, æ, *f.*, Καρθαία, *ville sur la côte occidentale de Céos, une des Cyclades, Plin.* 4, 12, 20. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Carthæus, a, um, *carthéien* : ~ arva, *Ovid. Met.* 10, 109. — **b)** Carthēïus, a, um, *même sign.* : ~ mœnia = Carthæa, *Ovid. Met.* 7, 368.

Carthæus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2.

Carthaginienses, ium, *Liv.* 24, 48; 34, 62; *Justin.* 31, 2; *Cic.*; *Valer. Maxim.* 5, 6; *Corn. Nep. Hamilc. c.* 1; Καρχηδόνιοι, *Strab.* 17, *p.* 572; *Appian. Civ.* 4, *p.* 995; *Themistius Orat.* 21, *p.* 260 *sq.*; *Steph.*; *Polyb.* 1, 15; *Zonar. tom.* 2; Pœni, *Virg.*; *Cic.*; *Plaut.*; Puni, *sel. Plaut.*; *les Carthaginois, hab. de Carthage et d'une partie de la côte N. de l'Afrique, faisaient le commerce avec l'Égypte, la Perse, l'Inde, la Phénicie, la Bretagne; s'emparèrent d'une partie de la Sicile, d'où les chassa la première guerre Punique; de la Sardaigne et de l'Espagne, d'où ils furent chassés dans la deuxième guerre Punique; ils furent complètement vaincus dans la troisième.*

Carthaginiensis, *s.-ent.* Provincia, *une des trois provinces de l'*Hispania Tarracon., *créées par Dioclétien; elle était bornée à l'E. par la Méditerranée, au N. par la* Tarracon. Propria *et la* Callæcia, *à l'O. par la Lusitanie, au S. par l'*Hispania Bætica; *embrassait par conséq. Murcie et une partie de la Nouv.-Castille et la Valence méridion. La capitale était* Carthago Nova.

Carthaginiensis, e; *voy.* Carthago, *n°* 1, 2 *et* II, 2.

Carthaginiensis Regio, *Strab. p.* 131, 267, 831, 832; *le territoire proprement dit de Carthage, dont la partie méridion. s'appelait* Byzacena, *et la partie septentrion.* Zeugitana; *auj. l'État de Tunis; s'étend du golfe* Cabes (Syrtis Minor) *jusqu'à Alger, et comprend* 3,400 *milles carrés.*

Carthāgo (*qu'on écrit aussi* Karth.), ĭnis (*locatif* Carthagini, *comme* Tiburi, ruri, domi, *etc.*, *Plaut. Casin. prol.* 71; *Cic. Agr.* 2, 33, 90; *Liv.* 28, 26; *Vitr.* 8, 3; *voy. les commentaires sur ces passages et cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 236), *f.*, קרת חדשת (*Nouvelle-Ville, Ville-Neuve* : « Istam urbem Carthedam Elissa dixit, quod Phœnicum ore exprimit Civitatem Novam, » *Solin. c.* 40; *cf. Gésén. Hist. de la langue et de la litt. hébr. p.* 228 *et* 229, *et son Lexic. s. v.* קרת), *Carthage, ville de l'Afrique septentrionale, sur la Méditerranée, en grec* Καρχηδών, *dont les ruines se trouvent dans le voisinage de Tunis; cf. Mann. Afrique* 2, *p.* 264 *et suiv. Personnifiée, elle représente la fille du quatrième Hercule, Cic. N. D.* 3, 16, *fin.* — *De là est dérivé.* — 2°) Carthāgĭnĭensis (*écrit deux fois sur la colonne rostrale* CARTACINIENSIS), e, *adj.*, *Carthaginois* : ~ copiæ, *Columm. Rostr.* ~ res, *Liv.* 21, 2, *et pass. Pris subst.*, *Carthaginois, empl. nombre de fois.* — II) Carthago, *aussi avec le surnom* Nova, *ville maritime considérable fondée par les Carthaginois dans l'Espagne tarragonaise après la première guerre Punique; auj. Carthagène, Liv.* 26, 42; *Mel.* 2, 6, 7. ~ Nova, *Liv.* 21, 5; *Plin.* 3, 3, 4, § 19; *cf. Mann. Espagne, p.* 235 *et* 408. — *De là* (*cf. n°* 1) — 2°) Carthaginiensis, e, *adj.*, *relatif à Carthagène* : ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 57, 2. ~ conventus, *Plin.* 3, 3, 4, § 18. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

2. **Carthago** (Karth.), ĭnis, *f.*, *fille du quatrième Hercule, Cic. N. D.* 3, 16, 42.

Carthago, inis, *Flor.* 2, 2, 15, 18, 61; 3, 12; *Corn. Nep. Fragm.* 3, 4; *Vellei. Paterc.* 2, 15; *Plin.* 5, 7, 19; *Justin.* 4, 2; 18, 3, 5; *Mela*, 1, 7; *Eutrop.* 4, 12; 21; *Curt.* 4, 4; *Liv. Epitom.* 60, *id.* 29, 25; 30, 9, 24, 29; Carthago Vetus, *Cic. Agr.* 1, *c.* 2; 2, *c.* 19; *Æthic. Cosmograph.*; *Anton. Itin.*; *Oros. Hist.* 4, 22; *Isidor. Hispal.*; *Chronicon Wandalor.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 25, 30; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 10; Carthago Magna, *Isidor. Hispal.*; ἡ Καρχηδών, όνος, *Strab. p.* 832 *sqq.*, 64, 93, 120, *et passim. Polyb.* 1, 24, 29, 30, 72 *sq.*; 3, 23, 33; 15, 5; *Appian. Punic.*; *Procop. Bell. Vandal.* 2, 4, 15; *Diodor. Sic.* 14, 78; *Dio Cass.* 43, *p.* 238; Colonia Carthago, *Plin.* 5, 4; Colonia Aurelia Carthago, Commodiana Pia Felix, *médailles des empereurs Sévère, Caracalla, et Dèce*; Tyria Urbs *Virg.*; *capitale de la* Zeugitana, *à* 15 *m. p. au N.-E. de* Tunes, *à l'O. du cap* Hermæa, *suiv. Strab. et Polyb. sur une presqu'île; elle fut fondée, selon d'autres,* 50 *ans avant la chute de Troie,* 1198 *ans av. J.-C., par un certain* Tzorus *ou* Charchedon; *suiv. d'autres,* 133 *ans après la conquête de Troie,* 1065 *ans av. J.-C. En même temps la ville déjà existante d'*Origo *doit avoir reçu le nom de* Cartha (Carthada), *et la citadelle celui de* Byrsa. — *Sel. d'autres, elle fut bâtie,* 883 *ans av. J.-C. par Didon, de Phénicie, fille fugitive du roi de Tyr Bélus et sœur de Pygmalion, qui tua son époux Sigée par cupidité. De Didon* (ἡ Καρχηδὼν κτίσμα ἐστὶ Διδοῦς, ἀγαγούσης ἐκ Τύρου λαόν, *Strab.* 17, *p.* 832), *et des Phéniciens antérieurement établis en ce lieu* (*Mela*, 1, 7), *la future rivale de Rome reçut le nom phénicien de* Cartha Hadath (Nova Civitas, *Solin, c.* 27). *Après un siége de trois ans, Scipion Émilien la détruisit* (145 *av. J.-C.*), *et fit disparaître la république qui avait eu sept siècles et demi d'existence et qui, pendant près de cent vingt ans, s'était défendue contre Rome. C. Gracchus, frère de Tibérius, y envoya, l'an* 115 *av. J.-C., une colonie, la première envoyée hors de l'Italie; J.-César fut assassiné avant d'avoir pu rétablir la ville de Carthage, comme il en avait eu l'intention; et ce ne fut qu'Auguste qui la reconstruisit en partie, mais à quelque distance de l'ancienne ville. Bientôt elle reprit son ancienne splendeur, devint la capitale de l'Afrique* (vix parens orbis populosa Pœni, *Prudent. hymn.* 18 *Martyr. v.* 61); *mais, l'an* 439, *elle fut détruite par Genséric, roi des Vandales, au sixième siècle par Bélisaire, et à la fin du septième* (697) *par les Arabes. Sur ses ruines s'élève auj. Mersa, ville de l'État de Tunis.* Carthaginiensis, e, *Cic.*; Καρχηδονιακός, *adj.*, *Strab. p. p.* 832, 834; Pœnus, *adj.*, *Virg*; *Prudent. d. l.* — Punicanus, *adj.*, *Cic.*, *fait à la manière carthaginoise*; Punice, *adv.*, *Plaut.*; Puniceus, *adj.* ~ dux, *Ovid.*; Punicus, *adj.* ~ literæ, *Cic.*; bellum, *id.*; ~ malum, *Plin.*; ~ pomum, *Ovid.*; ~ arbor, *Colum.*; ~ grana, *Ovid.*; Punus, *adj. et subst.*, *Plaut.* — Pygmalioneus, *adj.*, *Sil. Ital.*; Pœnissus, *adj.*, *id.*

Carthago, *i. q.* Artaxata, *dans l'*Armenia Major.

Carthago Nova, *Cic. Agrar.* 1, *c.* 2; 2, *c.* 19; *Plin.* 3, 3; *Justin.* 44, 3; *Eutrop.* 3, 15; *Liv.* 26, 42; 28, 17; *cf. Jornand. de Regnor. Success. p.* 36 *sq.*; 56, 63; Carthago Pœnorum, *Plin.* 3, 3; Carthago apud Iberos, *Solin. c.* 23; Carthago Spartaria, *Anton. Itin.*; Colonia Julia Nova Carthago, ex D. D. (decreto decurionum), *médailles d'Auguste*, Καινόπολις, *Polyb.*; Phœnissa, *Polyæn.*; *v. des* Contestani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à l'O. du cap* Scombraria, *sur le* Sin. Virgitanus, *fondée par Asdrubal l'an de Rome* 525; *cf. Strab.* 3, *p.* 147; *elle fut prise par Scipion dans la seconde guerre Punique, reçut de César une colonie, devint sous Dioclétien capitale de la* Carthaginensis, *et s'appelle auj. Carthagena, v. du royaume de Murcie, près d'un golfe de la Méditerranée.*

Carthago Spartaria, *i. q.* Carthago Nova.

Carthago Vetus, Καρχηδὼν παλαιά, *Ptol.*; *v. des* Hercaones, *dans l'*Hispania Tarracon., *près de l'embouchure du* Sicoris *dans l'*Iberus; *auj. Cartavieja, petite ville aragonaise, dans le district d'Alcanniz.*

Carthago Vetus, *dans Cic. i. q.* Carthago.

carthamus, i, *m.*, *carthame, safran* : ~ tinctorius, *fam. Synanthereæ, L. M.*

Carthan (Karthan), *Josué*, 21, 32; Kirjathaim, *I Chron.* 6, 76; *v. de la tribu de Nephthali, dans la* Galilæa Superior.

Carthara, æ, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Charta, *Not. Imp.*; *v. de Mésopotamie sur le Tigre, non loin de Birtha et de la ville fortifiée de Tekrit, pachalik de Mossul.*

Carthedon, *i. q.* Carthago

carthegon; *voy.* cratægum.

Cartheius, a, um; *voy.* Carthæa, *n°* 2, b.

Carthus, *le petit fl. Cert, en Écosse.*

Carthusia Magna, *l'abbaye des Chartreux, la grande Chartreuse dans le Dauphiné, à 3 milles de Grenoble, où saint Bruno, fondateur de l'ordre des Chartreux, se retira à la fin du onzième siècle.*

« CARTIBULUM vasaria mensa lapidea quadrata oblonga una columella. Hæc in ædibus ad compluvium apud multos me puero ponebatur, et in ea et cum ea ænea vasa; a gerendo Cartibum, unde Cartibulum post dictum, » *table à dessus en pierre, formant un carré long et soutenue par un seul pied, Varro, L. L.* 5, 26, 35.

cartĭlāgĭnĕus, a, um, *adj.* [cartilago], *cartilagineux* : ~ genus, *Plin.* 19, 5, 22. *Pris subst.* cartilaginea, orum, *s.-ent.* animalia, *poissons cartilagineux ou chondroptérygiens, Plin.* 9, 24, 40.

cartĭlāgĭnōsus, a, um, *adj.* [cartilago], *plein de cartilages, très-cartilagineux* : ~ caput, *Cels.* 8, 1. ~ galbanum, *Plin.* 12, 25, 56.

cartĭlāgo, ĭnis, *f.* — 1°) *cartilage dans les animaux, Cels.* 8, 1. ~ narium, *id. ib.* 5; *Veget.* 3, 33, 1. ~ auris, *Cels.* 8, 6. ~ rupta, *Plin.* 11, 37, 87. — 2°) *métaph., en parlant de plantes, pulpe, chair, Plin.* 15, 28, 34; 16, 36, 64, *et pass.*

Cartilis, *lieu fortifié dans la* Mauretania Cæsar., *peut-être à l'E. de l'embouchure du Chinalaph, près de Tenès.*

Cartina; *cf.* Cartenna.

Cartismandua, æ, *f.*, *reine des* Brigantes *dans la Bretagne, Tac. Ann.* 12, 36, 40; *id. Hist.* 3, 45.

Cartris; **Cimbrorum Promontorium**, **Jutia**, *Cluv.*; *Cell.*; Jutlandia, *Cell.*; *extrémité de la* Chersonesus Cimbrica; *auj. le Jütland, Nord-Jütland, presqu'île danoise, bornée à l'est par le Cattégat et le petit Belt, au N.-O. par la mer du Nord, au S. par le Schleswick (Jütland mérid.), avec Wibourg pour capitale.* Juticus, *adj.*; Jutlandicus, *adj.* — Jutice *et* Jutlandice, *adv.* — *cf.* Chersonesus Cimbrica.

Caruanis, *Ptol.*; *v. du* Pontus Polemoniacus.

Caruentana Arx, *Liv.* 4, 55; *cf.* 1, 58; *place*

située dans le Latium, *chez les* Volsci, *sur la frontière des* Æqui, *non loin de* Verrugo.

Carujadius; Carusadius, *le Karst, chaîne de montagnes dans le cercle Illyrien d'Adelsberg (Krain).*

Carŭla, *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Bæsippo *et* Hipa; *probablement i. q.* Villa Nova Rivi.

Carum Portus, *i. q.* Caria.

Carumbus, *la ville de Caromb, en France, dépt de Vaucluse.*

cārunculа, æ, *f., dimin.* [caro], *petit morceau de chair,* * *Cic. Divin.* 2, 24, 52; *Cels.* 2, 7; 8, 4; *Val. Max.* 3, 7, *n°* 6, *ext.* — II) *t. d'anat.* ∾ lacrymalis, *caroncule lacrymale, L. M.;* ∾ myrtiformes, *caroncules myrtiformes, L. M.*

Caruo, onis, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. dans la* Batavorum Insula (Gallia Belgica), *sel. Anton. à* 37 *m. p. au S.-E. de* Trajectum, *à* 15 *de* Mannaricium, *à* 22 *à l'O. de* Harenacium, *mais, suivant la Tab. Peut., à* 13 *m. p. à l'O. de* Castra Herculis, *à* 14 *à l'E. de* Levæfanum; *auj. non pas Grave sur la Meuse, mais, sel. Kruse, Kuilenburg, v. des Pays-Bas, sur le Leck, dans la Hollande méridionale, à* 6 *mill. à l'O. d'Arnheim, à* 2 ½ *au S.-E. d'Utrecht.*

Carura, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*India intra Gangem, *à l'E. de* Tyndis, *près de* Sora, *et à* 30 *mill. de l'*Oceanus Indicus, *fut la résidence du prince Cerobothras, et s'appelle auj. Kurur, v. près de l'Amarabathi, prov. du Coimbettore méridion. (Mysore).*

Carura, *s.-ent.* Paropamisadarum, *Ptol. Vulg.;* Cabura, Κάβουρα, *Cod. Palat.;* Orospana, Ὀρόσπανα, *Strab.* 15, *p.* 497; Ortopana, *Amm. Marc.;* Ortospana, ἡ Ὀρτόσπανα, *Ptol.; v. des* Paropamisadæ; *auj. Kaboul. Elle fut le centre des principales routes de la Perse aux Indes — : par* Arachosia *vers l'*Indus; *— et par les montagnes vers la* Bactriana, *ce qui fait que Strabon y place* τὴν ἐκ Βάκτρων τρίοδον.

Carura, orum, *Tab. Peut.;* τὰ Κάρουρα; *Strab. p.* 557, 578, 580, 630, 663; *v. de la* Phrygia Major, *sur la limite de la Carie, près du Méandre.*

cārus, a, um (*qqfois aussi* charus, *mais sans aucune autorité ancienne; en revanche on trouve souv. dans les inscriptions* KARVS, *voy. Orelli inscr.* 1175, 2417, 4058, 4618, 4623; *cf.* 4631. — *Il est de la même famille que le grec* χάρις), *adj., cher, d'un prix élevé, coûteux :* Non edepol minis trecentis cara'st : fecisti lucri, *à trois cents mines elle n'est, ma foi, pas chère; tu as fait là un bon marché, Plaut. Pers.* 4, 4, 116. Venio ad macellum, rogito pisces : indicant caros, agninam caram, caram bubulam.... cara omnia, *id. Aul.* 2, 8, 3 *sq., je viens au marché, je demande du poisson, on m'en montre : trop cher; de l'agneau : trop cher; du bœuf : trop cher; tout trop cher.* Quod ei amorem difficillimum et Carissimum... confeci sine molestia, sine sumptu, sine dispendio, *Ter. Eun.* 5, 4, 5; *de même :* ∾ annona, *cherté des subsistances, Plaut. Stich.* 1, 3, 25; *Ter. Andr.* 4, 4, 7. *Compar., Cic. Divin.* 2, 27, 59, *et beauc. d'autres; superl. id. Dom.* 6, 14 *et beauc. d'autres.* — *Hétéroclite : acc. compar. :* carioras nuptias, *Manil. dans Varron, L. L.* 7, 3, 86, *très-douteux (d'après la conjecture de Scaliger, il faut lire :* caroneas; *voy. Müll. sur ce pass.* § 28).

2°) *au fig. : cher, précieux, estimé, aimé, chéri (très-souvent empl. et très-classique en prose et en poésie) :* « Carum ipsum verbum est amoris, ex quo amicitiæ nomen est ductum, » *Cic. N. D.* 1, 44, 122. Dum metui quam cari esse et diligi maluimus, *en préférant être craints qu'aimés et estimés, id. Off.* 2, 8, 29; *de même id. Fin.* 3, 20, 66; 5, 10, 29. Ego illum scio, quam cordi sit carus meo, *combien il est cher à mon cœur, Plaut. Men.* 2, 1, 21; *de même id. Epid.* 1, 2, 30, *et compar., Ter. Eun.* 1, 2, 121. Nil tamen hoc habuisse viro (Empedocle) præclarius in se Nec sanctum magis et mirum carumque videtur, *Lucr.* 1, 731. Nam jam sæpe homines patriam carosque parentes Prodiderunt, *id.* 3, 85. Cari sunt parentes, cari liberi, propinqui, familiares : sed omnes omnium caritates patria una complexa est, *nous aimons tendrement nos parents, nos enfants, nos proches, nos amis; mais l'amour de la patrie renferme à lui seul tous les autres, Cic. Off.* 1, 17, 57. Mater mea, quæ mihi tum carissima, tum dulcissima fuit, *Asin. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 34; *de même :* ∾ pater, *Virg. Æn.* 2, 707. ∾ genitor, *Ovid. Met.* 2, 649; *Virg. Æn.* 10, 798; *Ovid. Met.* 1, 486. ∾ genitrix, *Virg. Æn.* 1, 689. ∾ nutrix, *id. ib.* 4, 634. ∾ conjux, *Ovid. Trist.* 5, 5, 21; *Met.* 11, 727; 4, 143. ∾ natæ, *id. Met.* 4, 222. ∾ nepotes, *Catull.* 64, 320. ∾ pignora, nati, *Ovid. Fast.* 3, 21; *de même* pignora, nepotes, *id. Met.* 3, 134; *cf.* ∾ caput nepotis, *Catull.* 68, 120, *et Virg. Æn.* 2, 707. Frater carissimus atque amantissimus, *Cic. Catil.* 4, 2, 3. Homines mihi carissimi et amicissimi, *personnes que j'aime et qui m'aiment beaucoup, id. De Or.* 2, 4. Quem quis heredem suum esse voluit, carum habuit, habet, habebit, *Quintil. Inst.* 5, 10, 74; *cf. Cic. Fam.* 1, 7, *fin.* Omnium societatum nulla est gravior, nulla carior quam ea quæ cum re publica est unicuique nostrum, *Cic. Off.* 1, 17, 57. ∾ patria, *Hor. Sat.* 2, 2, 104. ∾ Athenæ, *Catull.* 64, 87. ∾ carmina legenti, *Prop.* 3, 2, 13. ∾ crines, *id.* 1, 17, 21. ∾ simulacra, *Ovid. Met.* 14, 112. ∾ amplexus, *id. ib.* 9, 650, *et pass.* — Quæ me carior ipso est Lux mea, *Catull.* 68, 159. O me mihi carior, *ô toi qui m'es plus chère que moi-même, Ovid. Met.* 13, 405. Corpus meo mihi carius, *id. ib.* 7, 847. Carior oculis, *plus cher que mes yeux, que j'aime plus que la prunelle de mes yeux, Catull.* 104, 2; 82, 2. Carior auro, *Tibull.* 1, 9, 31; *cf. Catull.* 107, 3. Carior omni luce, *Claudian. Bell. Get.* 308. — *Pris subst.* cari, *comme en franç. au sing., mon cher (au plur. nous disons : mes chers amis) :* Domi domitus fui usque cum caris meis, *Plaut. Men.* 1, 1, 29, *et pass.* — *Dans un double sens avec le n°* 1 : *Ch.* Megalobuli filius, Qui nunc in Epheso est Ephesiis carissimus. *Ni.* Næ ille, hercle, mihi sit multo tanto carior, Si me illoc auro tanto circumduxerit, *le fils de Mégalobule, extrêmement cher à tous les Éphésiens. — Par Hercule, il serait bien plus cher encore pour moi, s'il me soufflait mon or, Plaut. Bacch.* 2, 3, 75 *sq.; de même id. Men.* 1, 1, 29 *sq.*

Adv. care (*en général il ne se trouve que raremt; il n'est pas du tout dans Cicéron*), *cher, à haut prix :* — 1°) Aves pingues care veneunt, *Varro, R. R.* 3, 5, 2. Carius comparare pecudes, * *Suet. Calig.* 27. Quæ carissime constant, *Senec. Ep.* 42. Quæ a te propter amorem carius sunt æstimata, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 4, 2. Valde care æstimas tot annos, *etc., Pseudo-Brutus dans Cic. Ep. ad Brut.* 1, 16.

Carus; *cf.* Caris.

Carus Vicus, *lieu de la Paphlagonie, au S.-E. de* Claudiopolis, *au N.-O. d'*Ancyra.

Carūsa, æ, *Plin.* 6, 2; *Arrian.;* Carussa, æ, Κάρουσσα, *Scyl.; v. sur la côte de la Paphlagonie, entre* Sinope *et l'*Halys.

Carusadius, *i. q.* Carujadius, *continuation des monts* Ocra (Alpes Juliæ).

Carusates, *peuple de la* Gallia Aquitan. (*vaincu par Crassus*), *dans les environs d'Auch (dépt du Gers).*

Carussa; *cf.* Carusa.

Carussa, *Charousse, v. de Savoie, sur l'Arve, prov. de Faucigny.*

Carvancas, æ, *monts entre* Æmona (Pannonia Super.) *et* Celeja (Noricum); *peut-être toute la partie de la montagne qui s'étend entre la Drave et la Save.*

Carventāna arx, *forteresse de la ville de* Carventum, *dans le Latium, Liv.* 4, 53 *et* 55.

Carventum, *v. du Latium.* Carventanus, *adj., Liv.*

Carvilius, a, *nom d'une famille romaine :* Qui (Catilina) ex curia Curios et Annios, ab atriis Sapalas et Carvilios.... sibi amicissimos comparavit, *Q. Cic. Petit. consul.* 3, 10. Sp. Carvilius Ruga, *dont le divorce fut le premier à Rome, Gell.* 4, 3, 2; 17, 21, 44; *Val. Max.* 2, 1, 4; *cf. Rein, Droit privé des Romains, p.* 207 *et suiv.* — Carvilius Pollio, *connu dans l'histoire du luxe, Plin.* 9, 11 (13), 39; 33, 11 (1), 144. — *Roi Breton, Cæs. B. G.* 5, 22.

Carya, *i. q.* Caryæ.

Carya, æ, Καρύα, *Ptol.; lieu dans la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *entre* Caunus *et* Dædala.

Cărўæ, arum, *f.,* Καρύαι, — 1°) *bourg de Laconie avec un temple de Diane, Vitr.* 1, 1. — 2°) *de là est dérivé :* — **a)** Cărўātes, ium, *m., habitants de Caryes, Vitr.* 1, 1, *deux fois.* — **b)** Cărўătis, ĭdis, *f.,* Καρυᾶτις, — α) *surnom de Diane, Serv. Virg. Ecl.* 8, 30. — β) Cărўătĭdes, *jeunes filles de Caryes, qui servent dans le temple de Diane, tableau de Praxitèle, Plin.* 36, 5, 4. — γ) *t. d'archit., figures, statues de femmes qui remplacent les colonnes pour soutenir les poutres, Caryatides,* « *Vitr.* 1, 1. » (*voy. la fig. d'une de ces Caryathides du temple de Pallas Polias à Athènes dans O. Müller, Monuments de l'art antique, n°* 101). — **c)** Cărўa Diana, *Stat. Theb.* 4, 225. — II) *bourg d'Arcadie, Liv.* 34, 26. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Caryæ, Καρύαι, *Pausan. Mess. c.* 16, *id. Lacon. c.* 18; Carya, Καρύα, ας, *Steph.; v. de la* Laconica, *à environ* 17 *m. p. au N. de Sparte, à* 5 *au N. de* Sellasia, *sur l'*Œnus. *C'est là que* Diana Caryatis, *Diomed. Gramm.* 3, *p.* 483, *avait un temple,* Καρυᾶτις, ἑορτὴ Ἀρτέμιδος, καὶ τόπος, *Hesych.; cf. Papin. Stat. Theb.* 4, *v.* 225, *et que, aux fêtes de la déesse, les filles Spartiates exécutaient des danses solennelles; auj. Kravada, sel. Kruse.* Caryus, *adj., Stat.*

Caryæ, arum, *Liv.* 34, 26; Καρύαι, *Pausan. Arcad. c.* 13, 14; Carya, æ, *Vitruv.* 1, 1; *au N.-E. de* Pheneus. *Les Grecs, ayant vaincu les Perses, prirent la ville, alliée de ces derniers, massacrèrent tous les hommes et emmenèrent en esclavage toutes les femmes, forcées de se livrer aux travaux les plus vils. C'est de là que viennent les Caryatides* (Caryatides, *Vitruv. l. c.*), *statues de femmes appliquées aux édifices, et portant des fardeaux sur leur tête.* Caryas, atis; Caryates, ium, *Vitruv. l. c.; hab.* Caryatis, idis, femina.

Caryanda, *Plin.* 5, 31; *Mela,* 1, 16, Καρύανδα, *Strab.* 14, *p.* 658; *Scyl.; Herodot.* 4, 44; *île et port dans le* Sin. Jassius, *entre* Bargylia *et* Myndus, *sur la côte de Carie, fut la patrie du géographe Scylax;* Caryandensis, e, *adj.*

Caryates, tium; *voy.* Caryæ, *art.* I^er, *n°* 1, 2, a.

Caryatis, idis; *voy.* Caryæ, *n°* 1, 2, b.

† **cărўīnus,** a, um, *adj.* = καρύϊνος, *préparé avec des noix, tiré des noix :* ∾ oleum, *huile de noix, Plin.* 15, 7, 7; 23, 4, 45.

† **cărўītes,** æ, *m.* = καρυΐτης, *espèce de tithymale, plante, Plin.* 26, 8, 40.

Carynia, *Plin.* 14, 18; *bourg d'Achaïe.*

† **cărўon,** ii, *n.* = κάρυον, *noix, Plin.* 15, 22, 24.

Caryones, Καρύονες, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Europæa, *sur la rive orient. du* Borysthenes, *voisin des* Alani.

cărўŏphyllum, i, *n.; voy.* garyophyllum.

† **cărўōta,** æ (*autre forme* caryotis, idis, *Martial.* 11, 31; *Stat. Silv.* 1, 6, 20), *f.* = καρυωτίς, *espèce de datte de la forme d'une noix, Varro, R. R.* 2, 1, 27; *Plin.* 15, 28, 34; 19, 5, 29; *Plin. Ep.* 1, 7, 6; *Scrib. Comp.* 74; *Cœl. Aur. Acut.* 2, 37. *Les pauvres avaient coutume d'en envoyer à leurs patrons le jour de l'an, Martial.* 8, 33; 13, 27.

Carysis, *île au N.-O. du* Sin. Glaucus, *dans la Lycie.*

Carysteus *et* **Carystius,** a, um; *voy. le suiv. n°* 1, 2.

Cărystos, i, *f.,* Κάρυστος, *très-antique ville, sur la côte méridionale de l'Eubée, célèbre par son excellent marbre, Mel.* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12, 21; *Tibull.* 3, 3, 13; *Senec. Troad.* 836; *Martial,* 9, 76; *Stat. Silv.* 2, 2, 93; 1, 2, 149; *Mart. Capell.* 6, 213; *cf. Mann. Grèce,* 262 *et suiv.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Carystēus, a, um, *de Caryste :* ∾ vada, *Ovid. Fast.* 4, 282. — **b)** Cărystĭus, a, um, *même sign. :* ∾ marmor, *Plin.* 4, 12, 20; 36, 6, 7. ∾ columellæ, *Plin. Ep.* 5, 6, 36. — *Au plur. pris subst.* Carystii, orum, *m., habitants de Caryste, Solin. c.* 11. — II) *ville de Ligurie, Liv.* 42, 7.

Carystum; *cf.* Caristum.

Caryus, a, um; *voy.* Caryæ, *n°* 1, 2, c.

căsa, æ, *f., toute maison construite simplement ou pauvrement, case, hutte, chaumière, cabane, baraque de soldat, pavillon de jardin, maison de campagne; nid d'oiseau, etc.; — t. de guerre, baraque, etc., Varro, R. R.* 2, 10, 6; *Lucr.* 5, 1009; 6, 1253; *Cic. Tusc.* 5, 34, 97; *Vitr.* 2, 1; *Quintil. Inst.* 2, 17, 10; 9, 4, 4; *Virg. Ecl.* 2, 29; *Hor. Sat.* 2, 3, 247 *et* 275; *Ovid. Met.* 8, 700; 5, 283, *et pass.* — *Cic. Fam.* 16, 18; *Martial.* 6, 43. — *Cæs. B. G.* 5, 43, *Herz.; Auct. Bell. Hisp.* 16; *Veget. Mil.* 2, 10. Casa Romuli, *grotte couverte de paille sur le mont Capitolin, Vitr.* 2, 1, 5; *cf. Ovid. Fast.* 3, 183 *et suiv.* — **b)** *proverb. :* ita fugias, ne præter casam, *en fuyant ne passe pas ta maison, c.-à-d. ne va pas, par excès de zèle, dépasser le but proposé; il ne faut trop bien faire, Ter. Phorm.* 5, 2, 3; *cf. Erasm. Adag. Chil.* 1, *Cent.* 5, *prov.* 3. Scelera non intrant casas, *le crime n'entre pas dans la maison du pauvre, c.-à-d. c'est dans le grand monde que se commettent les crimes, Senec. Thyest.* 451. — **c)** casæ, *dans le lat. des bas temps, s'empl. par méton. pour campagne, terre, propriété :* Ut terminos casarum suarum non legibus, sed viribus crederent vindicandos, *Cassiod. Var.* 5, 14.

Casa, *le bourg de Gaiss, en Suisse.* — **Casæ litterarum** *dans les auteurs qui ont écrit sur l'agriculture, terres, propriétés marquées par les arpenteurs de lettres ayant une signification spéciale et déterminée par les règles de l'art; voy. Innocent. dans Goes.*

Casa Cæsaris, *i. q.* Cæcilia Castra.

Casa Candida, *le bourg de Withern, dans le pays de Galloway (Écosse mérid.), sur la côte.*

Casa Dei, *le bourg franç. de Chaise-Dieu, en Auvergne.*

Casa Runonia, *lieu sur la côte de la* Syrtis Major, *à l'E. du fl.* Cinyphus.

* **căsābundus** (*écrit* cassab. *dans les meilleurs manuscrits, probablt à cause de la longueur du premier* a, *comme* cassus, caussa, Juppiter, *etc.*), a, um, *adj.* [caso], *qui est sur le point de tomber, chancelant, vacillant :* Risi egomet mecum cassabundum ire ebrium, *aller cahin-caha, trébuchant, Næv. dans Varron, L. L.* 7, 3, 91; *cf. Fest. p.* 37, *et Macrob. Sat.* 5, 21, *extr.*

Casæ, *v. de Pamphylie, dans les montagnes.*

Casæ Aniciorum, *Anton. Itin.; lieu* (villa) *sur la côte de la* Regio Syrtica, *à l'O. de* Sabrata.

Casæ Calventi, *Anton. Itin.; lieu sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *entre* Icosion *et* Tipasa.

Casæ Dei Fœdus, *partie du canton des Grisons, Caddé, Gotteshausbund, comprend depuis* 1419 *l'évêché de Coire et la vallée d'Engadine, capitale Coire (Chur).*

Casæ Nigræ, *Augustin. Retract.* 1, 21; *lieu dans la* Numidia Massylorum; *peut-être dans les environs du mont* Audus. Casennigrensis, e, *Notit. Numid. — Donat, fondateur de la secte des Donatistes, y fut évêque au commencement du quatrième siècle.*

Casalaqueum, *le bourg espagnol de Cazalegas, sur le Tage, dans la Nouvelle-Castille.*

Casāle; *cf.* Bodincomagus.

Casale Majus, *Casale Maggiore, v. fortifiée sur le Pô, dans la délégat. milanaise de Crémone.*

Casale Sti Evasii, **Casalium**, } *i. q.* Bodincomagus.

Casaloth, *v. de la tribu d'*Issachar (Galilæa Infer.), *au pied du mont Thabor.*

Casama, æ, *Ptol.; lieu dans la* Palmyrene (*Syrie*), *sur la route de Palmyre à Damas.*

Casamani, *peuple d'Éthiopie, Plin.* 6, 30 (35), 192.

Casana, *Cell.;* Casanum; *la ville de Kasan, Oson, capitale du gouvernement russe du même nom, sur la Kasanka.*

Casancius, *Cell.; le fl. Kasanka, près de la ville de Kasan, dans la Russie asiatique, se jette dans le Volga.*

Casandra, *Plin.* 6, 25; *île du* Sin. Persicus, *sur la côte de la* Persis.

Casandria, *Cassand, ville des Pays-Bas, sur l'île de Cadsand, prov. de Zéelande.*

căsānĭcus, i, *m.* (*relatif à la maison, domestique*), *surnom rom., Inscr. ap. De vita Antiq. Benev. p.* 4, *n°* 18.

Casanum; *cf.* Casana.

Casanum ad Adduam, *le bourg milanais de Cassano, sur le fl. Adda.*

Casape, *Ptol.; v. d'Hyrcanie, au N.-E. d'*Adropsa, *au N.-O. de* Metropolis, *à* 70 *parasang. reg. au S.-E. de l'embouchure de l'*Ochus.

Casarætonia, *la petite v. de Casaricton, en Afrique, dans l'État de Tunis.*

căsārius, a, um, *adj.* [casa], *relatif à la chaumière, ne s'empl. que subst.* — 1°) casarius, ii, *qui habite une chaumière, campagnard, paysan, Cod. Theod.* 9, 42, 7. — 2°) CASARIA, quæ custodit casam, *celle qui garde la maison, Fest. p.* 37.

Casbira, æ, *Ptol.; v. de Lycaonie, entre* Canna *et* Adopissus.

Casbon, *Cell.;* Chasphor. Χάσφωρ, I *Machab.* 5, 26, 36; Χάσχωρ, *Complut.;* Chasphomia, Χασφωμία, *Joseph. Ant.* 12, 12; Chesbon, *Vulg.; v. de la* Galaaditis, *que Judas Machabée prit et qui, selon D. Calmet, est la même qu'Hesbon.*

Casca, æ, *m., surnom romain dans la famille* Servilia, *Cic. Att.* 13, 44; 16, 15; *Phil.* 13, 15; 2, 11; *Suet. Cæs.* 82.

Cascale, *la petite v. espagnole de Cascaes, dans l'Estramadure, près du cap Rocca, à l'O. de Lisbonne.*

Cascantenses, ium, *m.; voy. le suiv.*

Cascantum, Κάσκαντον, *Ptol.;* Munuicipium Cascantum, *médaille de Tibère; v. des* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarracon., *au S. de l'*Iberus, *au S.-E. de* Gracurris; *auj. Cascante, v. de la Navarre, à* $\frac{3}{4}$ *mill. au S. de Tudela, à* 2 *au S.-E. de Corella.* Cascantenses, *Plin.* 3, 3 (4), 24.

cascarilla, æ, *f., cascarille, écorce amère et aromatique du Croton Eleutheria, fam. Euphorbitaneæ, L. M.*

cascē, *adv.; voy.* cascus, *à la fin.*

Cascellius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* A. ~, *jurisconsulte romain du temps d'Auguste, disciple de* Vulcatius, *Hor. A. p.* 371; *Val. Max.* 6, 2, 1; *Plin.* 8, 40 (61), 144, *Dig.* 1, 2, 2 § 45. *De là* Cascellianum judicium, *Gai.* 4, 166; *cf.* 169.

Caschara, *v. de Mésopotamie, où il y avait une garnison romaine.*

Caschovia, æ, *Cell.; Steph. Zamos.;* Cassovia; Bormanum, *sel. d'autres,* Gormanum, *Ptol.; v. des* Iazyges, *dans la Dacie; auj. Caschau, Kassa, Kossice, v. du comitat d'Abauj var (haute Hongrie), près du fl. Hernath, Kundert.*

cascus, a, um, *adj., vieux, ancien, antique, suranné, passé :* « Cascum significat vetus : ejus origo Sabina quæ usque radices in Oscam linguam egit (*cf. Otfr. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 41, *avec G. F. Grotef. dans Seeb. nouv. Archiv.* 1829, *n°* 31; *voy. aussi* CASNAR) : Cascum vetus esse significat, Ennius quod ait : » « Quam Prisci casci populi genuere Latini. » Eo magis Manilius quod ait : « Cascum duxisse cascam non mirabile est, *etc.* » Item ostendit Papini ἐπιγραμμάτιον, quod in adolescentem fecerat Cascam : « Ridiculum est, quum te Cascam tua dicit amica, *etc.* »... Item ostendit quod oppidum vocatur Casinum; hoc enim ab Sabinis orti Samnites tenuerunt, et nunc nostri Casinum forum vetus appellant. Item significant in Atellanis aliquot Pappum senem quod Osci CASNAR appellant, » *Varro, L. L.* 7, 3, 86. Veteres casmenas cascas res volo profari, *Att. ib.* Cascum sal, *Auson. Ep.* 22, 27. — * *Adv.* casce, *à l'ancienne mode :* casce nimis et vetuste loquens, *Gell.* 1, 10.

Casdim, *A. T.; i. q.* Chaldæi.

cāsĕārius, a, um, *adj.* [caseus], *relatif au fromage, de fromage :* ~ taberna, *où on fumait et conservait le fromage, Ulp. Dig.* 8, 5, 8.

cāsĕātus, a, um, *adj.* [caseus], *mélangé de fromage :* ~ polenta, *polente au fromage, Appul. Met.* 1, *p.* 103, 35. ~ montes, *où se fabriquent beaucoup de fromages, Hieron. Ep.* 66, 10.

căsellŭla, æ, *f., double dimin. de* casa, *petite hutte, maisonnette, Ennod. ep.* 8, 29.

Casellum, *i. q.* Castellum Morinorum.

* **cāsĕŏlus**, i, *m.* [caseus], *petit fromage, Virg. Cop.* 17.

cāsĕum, i, *n.; voy. le suiv.*

cāsĕus, i, *m.* (caseum, i, *n., Cato, R. R.* 76, 4; *Plaut. et Novius dans Non.* 200, 9 *sq.*), *fromage, Varro, R. R.* 2, 11, 3; *Colum.* 7, 8, 1; 12, 12 *sq.; Pallad. Maj.* 9; *Plin.* 11, 42, 97; *Cic. De Senect.* 16, 56, *et pass.* ~ facere, *faire le fromage, Varro, l. l.* ~ premere, *le presser ou pétrir, Virg. Ecl.* 1, 35. ~ figurare, *lui donner la forme, Plin.* 16, 38, 72. — *Empl. comme t. de caresse dans la langue de la comédie,* molliculus, dulciculus caseus, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 154 *et* 177.

Cashilia, Cassilia, *Cashel, petite ville d'Irlande sur le Sewir, prov. de Mounster.*

† **căsia** (*plus rarement* cassia, *p. ex. Pallad. Oct.* 14, 13; *Veget.* 6, 13, 3 *et* 4), æ, *f.* = κασία *ou* κασσία — 1°) *écorce aromatique, semblable à la cannelle, probablement cannelle sauvage, fausse cannelle, casse en bois,* Laurus Cassia *Linn., Plin.* 12, 19, 42 *et* 43; *Virg. Georg.* 2, 466; *Martial.* 6, 55; 10, 97; 11, 54; *Cels.* 5, 23, *n°* 1 *et* 2; *Scrib. Comp.* 93; 125, *et pass.* — 2°) *arbrisseau odoriférant, daphné, garou, nommé aussi* cneorum *ou* thymelæa, *Plin.* 21, 9, 10; *Virg. Ecl.* 2, 49; *Georg.* 2, 213, 4, 30; 182. *Ovid. Fast.* 4, 440; *Colum. R. R.* 3, 8, 4; 9, 5, 6; 10, 301.

Casia, *cap de Caramanie, non loin de l'embouchure de l'*Hydriaces.

Casia, *Ptol.* 6, 15; *contrée dans la* Scythia extra Imaum, *entre l'*Auxacitis *et l'*Achasa; *auj. la petite Bucharie, Kaschgar, separée à l'O. par le Mustag de la grande Bucharie. Capitale, Jerken, Yarkand.*

căsignēte, ēs, *f.* (κασιγνήτη, *sœur*), *nom d'une plante qui ne croît qu'en compagnie de sa pareille, Plin.* 24, 17 (102), 165.

Casii, *Strab.; hab. de l'île de Casos.*

Casii Montes, *monts dans la* Scythia extra Imaum, *s'étendaient jusqu'à la* Serica, *et peut-être jusqu'au fleuve jaune, Hoan-Ho.*

Casilinates, ium; *voy.* Casilinum, *n°* 2, b.

Casilinensis, i; *voy. le suiv. n°* 2, a.

Căsĭlīnum, i, *n.*, Κασίλινον, *la ville de Casilinum, dans la Campanie, sur le Vulturne, dans le voisinage de l'ancienne Capoue. C'est sur son emplacement que se trouve auj. Capoue, Liv.* 22, 15; 23, 17; 19; *Cic. Att.* 16, 8; *Phil.* 2, 40. « Sunt et morientis Casilini reliquiæ, » *Plin.* 3, 5, 9, *fin.; cf. Mann. Ital.* 1, *p.* 763 *et suiv.* — 2°) *de là est dérivé* — **a)** Căsilinenses, *habitants de* Casilinum, *Cic. Invent.* 2, 57. — **b)** Casilinates, *même sign., Val. Max.* 7, 6, *n°* 2. — **c)** Casilina limina, *i. e.* Casilini portæ, *Sil.* 12, 426.

Casilinus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2, c.

Casilinus, *fl. de Campanie, prenait sa source dans les Apennins et se jetait dans le* Mare Tyrrhenum.

Casimiria, *la petite ville de Casimir, en Prusse, district de Posen.*

Casimiria ad Vistulam; Casimiria Calisiensis Palatinatus; Casimiria Masovia, *trois v. du nom de Casimir dans les provinces (woïvodies) polonaises de Lublin, Kalisch et Masovie.*

Căsĭna, æ, *f., nom d'une comédie de Plaute, ainsi nommée du nom de l'héroïne principale de la pièce; cf. Fest. p.* 46.

Casinas, atis; *voy.* Casinum, *n°* 2, a.

Casinŏmagus, *lieu dans la* Gallia Aquitan., *peut-être au S. d'Auch, au S.-O. de Toulouse, près de Lombez; suiv. d'autres, Coulogne (*Colonia*), bourg de Gascogne, à* 7 *milles à l'O. de Toulouse.*

Căsīnum, i, *n.*, Κασῖνον, *colonie romaine dans le* Latium, *à l'est d'*Aquinum; *sa citadelle forme auj. le Monte Casino, Liv.* 9, 28; *Plin.* 3, 5, 9; *cf. Mann. Italie,* 1, 674. — 2°) *adj. qui en sont dérivés :* — **a)** Căsīnas, ātis, *casinien :* ~ ager, *Cic. Agr.* 2, 25. ~ fundus, *id. Phil.* 2, 40; *et empl. absolt :* in Casinate, *sur le territoire de* Casinum, *Plin.* 2, 103, 106, § 227. — **b)** Căsinus, a, um, *même sign. :* ~ Nymphæ, *Sil.* 12, 527, *douteux (d'autres lisent* Casini Nymphæ).

Casinus, *fl. du* Latium, *se jette près d'*Interamna *dans le* Liris, *et s'appelle auj. Sacco.*

Casinus, *ou* **Cassinus Mons**, *le mont napolitain de Casino, prov. de la Terra di Lavoro, où saint Benoît fonda un couvent en* 530.

Casiorum Insulæ, Κασίων νῆσοι, *Strab.* 10, *extr.; petites îles de la mer Egée, près de* Caos, *au S. de* Carpathos.

Casiotis, idis, Κασιῶτις, *Ptol.; Chadsaie ou Kahdsaie, Copt.; contrée dans la partie E. de l'Æ*gyptus Infer., *de* Pelusium *jusqu'à* Rhinocolura.

Casiotis, Cassiotis, idis, *Ptol., contrée de Syrie, entre l'Oronte et le Liban.*

Casiri, ōrum, *m., peuple de l'Inde, Plin.* 6, 17 (20), 55.

Casistus; *cf.* Casystes.

cāsito, āvi, āre, *v. fréq. de* cadere, *tomber souvent, ou retomber, Dig.* 8, 2, 20, § 3 *et* 4.

Casium, τὸ Κάσιον, *Ptol.;* Cassium, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. dans la* Casiotis (Ægyptus Infer.), *près du mont* Casius; *auj. Carich, et selon Burckhardt, Katieh.*

Casius, *Mela,* 1, 10; 3, 8; *Plin.* 5, 12, 13; *cf. Spartian. in Hadrian. c.* 14; τὸ Κάσιον, *Strab. p.* 38, 50, 741, 758, 796; *Herodot.* 2, 6; 3, 5; *Steph.; montagne de l'*Ægyptus Inferior, *sur la rive S. O. du lac* Sirbonis, *avec un temple de* Jupiter Casius (Ἱερὸν Διὸς Κασίου, *Strab.; Joseph. Bell.* 4, *extrem.*), *et le tombeau du grand Pompée, assassiné en cet endroit, Strab.; Plin. l. l.; probabl. auj. Katieh; selon d'autres, le cap El Kas, dans l'*Arabia Deserta, *Mela.*

Casius, *Plin.* 6, 13.; *fl. d'Albanie, qui s'appelle auj. Amur, Samur, et a son embouchure près de Derbent.*

Casius, *Ptol.; montagne de la* Scythia extra Imaum, *peut-être au N.-E. des* Emodii Montes, *et s'étendant jusqu'à la* Serica.

Casius, *Amm. Marc.* 14, 8, 26; 22, 33; *Plin.* 5, 22; Κάσιος, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 742; *Dionys.;* Cassius, Κάσσιος, *Euseb. Præp. Évang.* 1, 10; *montagne de la* Casiotis, *ou, selon Cell., de la* Seleucis (*Syrie*), *au S.-E. de l'embouchure de l'Orontès, au S. d'Antioche, depuis le Taurus jusqu'au Liban. Il s'y trouve un temple de* Jupiter Casius; *cf. Solin. c.* 36; *Spartian. in Hadrian. c.* 14.

Căsius mons, Κάσιον ὄρος, — 1°) *chaîne de montagnes très-élevées dans la Syrie près de l'Oronte; auj. Okrab, Plin.* 5, 22, 18. — 2°) *montagne entre la basse Égypte et l'Arabie, avec un temple de Jupiter, dans le voisinage duquel Pompée fut assassiné; auj. El-Kas ou El Katieh, Mel.* 1, 10; 3, 8, 3; *Plin.* 5, 12, 14. — *De là* Casius, a, um, *pris adjt. :* ~ rupes, *Lucan.* 10, 434, ~ arenæ, *id.* 8, 539. ~ Jupiter, *Plin.* 5, 12, 14; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Casletum (Casseletum), Castellum Morinorum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Cluv.;* Casellum *ou* Cassellum, *Guil. Brito; v. de la* Gallia Belgica, *à* 27 *m. p. à l'E. de* Bononia; *auj. la petite v. française de Cassel, Mont-Cassel, dépt du Nord, à* $2\frac{1}{2}$ *milles au N.-E. de St-Omer, à* $4\frac{1}{2}$ *au N. de Béthune.*

Casluhim, *Gen.* 10, 14; *I Chron.* 1, 12; Χασμωνιείμ, Χοσλωνιείμ, *Sept.*; *cf. Psalm.* 58, 32; Pentaschenitæ, *Targ. Hieros.*, *peuple issu de Mizraim* (*Égyptiens*), *et qui est, suiv. Bochart* (*Phal.* 4, 31) *et Schulthess, le même que les* Colchi, *lesquels, suiv. Hérodote, étaient des Égyptiens. D'autres les croient des* Calices. *Forster* (*Epp. ad Michael.*) *y voit la contrée appelée* Casiotis *en Égypte, et Hiller* (*Syntagm.*) *les prend pour les* Solymi, *en Pisidie.*

Casmara, *v. dans l'E. de la* Mauretania Cæsar., *entre* Aquæ Calidæ *et* Bida; *probablem. auj.* Herba.

Casmēna, æ, *f.*; *voy.* Camena.

Casmena, Κασμένη, *Herodot.* 7, 155; Casmenæ, Κασμέναι, *Thucyd.* 6; *v. de Sicile, près de* Motyca, *fondée par les Syracusains; auj. la v. de Scielli, intendance de Siragossa, sur le fl. du même nom.*

CASMILUS nominatur Samothreces [in Samothreces] mysteriis dius quidam administer diis Magnis, *Varro, L. L.* 7, 34; *cf. Paul. Diac. p.* 63, 2, *ed. Mull.*

casmonātes, ium, *m.*, *commune de Ligurie, Plin.* 3, 5 (7), 47.

« CASNAR Osci senem appellant, » *Varro, L. L.* 7, 3, 86; *cf.* caseus. « CASNAR senex Oscorum lingua, » *Fest. p.* 36; *cf. Comment. p.* 367. *Peut-être est-ce ici que se rapporte le fragment de Varron cité par Non.* 86, 20: Vix effatus erat, quum more majorum ultro carnales arripiunt, de ponte in Tiberim deturbant, *où Voss* (*Etym. s. v.* Caseus) *approuve la leçon* casnares (*ainsi* carnales *est peut-être une autre forme euphonique pour* carnares *du singulier latin* carnal = casnar, *comme* fœdesum, plusima, asa, asena = fœderum, plurima, *etc.*; *cf. Varro, L. L.* 7, 3, 86, *et la lettre R.*; *voy. aussi en tête de ce dictionn. l'appendice I à la préface*).

☞ *dans Quintil. Inst.* 1, 5, 8 *les manuscrits donnent pour le* CASNAR, *certainement incorrect, des éditions*: CASAMI, CASAMO, CASAMUM *et autres sembl.*; *voy. Spald. et Zumpt N. cr. sur ce passage.*

căso, āre, *v. intens. n.* [cado], *être sur le point de tomber, chanceler, vaciller, danser* (*ne se trouve peut-être que dans les deux pass. suivants*): Non hercle tam istic valide casabant cadi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 38. Ubi bacchabatur aula; casabant cadi, *id. ib.* 43. *Dans Plaute Bacch.* 2, 3, 23, *lisez* quassans, *et non* casans.

Casos, *i. q.* Achne.

Casos, *Ptol.*; *Strab.*; *v. de l'île d'*Achne, *autrement* Casos.

Casos, *Plin.* 5, 31 (36), 133; *anciennem.* Astrabe; *île de la mer Égée.*

Caspasium flumen, *fl. de la Scythie asiatique, Plin.* 6, 17 (19), 51.

Caspatyrus, *v. des* Gandaræ, *dans l'*India intra Gangem, *sur la rive occident. de l'*Indus, *où Scylax, par ordre de Darius, fils d'Hystaspe, s'embarqua pour explorer les pays placés des deux côtés de ce fleuve; il se rendit de l'embouchure de l'Indus jusque dans le golfe Arabique, et aborda, après 30 mois de navigation, en Égypte; probablemt auj. Tsuchpareh, mais non Caboul, comme d'autres le prétendent.*

Caspĕrĭa, *Virg. Æn.* 7, *v.* 714; *Vib. Seq.*; Casperula; *Sil. Ital.* 8. *v.* 416.; *v. des* Sabini (Sabina), *près de la source de l'*Himella (*et à l'embouchure de l'*Avens *dans le Tibre*), *au N. de* Cures; *probabl. auj. Aspra, bourg sur l'Aja, entre Terni et Tivoli, ou au N. d'Aspra dans la vallée de Presenzano.*

Casperula, *i. q.* Casperia.

Caspiacus, a, um; *voy.* Caspius, *n°* 2.

Caspiadæ, arum; *voy.* Caspius, *n°* 2.

Caspiæ Portæ, *Mela,* 1, 15; *Plin.* 6, 13, 15; Κάσπιαι πύλαι, *Strab. p.* 60, 64, 78, 80, *et passim; Ptol.*; *Arrian. Exp. Alex.* 3; *Isidor. Charac.*; *cf. Dionys. Perieg. v.* 1039; *Procop. Goth.* 4, 3; — *mais Sueton. Nero, c.* 19; *et Tacit. Hist.* 1, 6; *cf. Ann.* 6, 33 (Caspia Via), *entendaient par* Caspiæ Portæ, Caspiarum Claustra *la même chose que* Caucasiæ Portæ; — *défilé de montagnes entre la Médie et l'Hyrcanie, qui conduisait chez les* Tapures, *et était placé à l'E. de Raga, entre les monts Harka-Koh et Siah-Koh, à environ 24 mill. au S.-E. de la ville actuelle de Ferrubad. Darius traversa ce défilé peu de temps avant Alexandre le Grand.*

Caspiana, Κασπιανή, *Strab.* 11, *p.* 346; *Ptol.*; *contrée de l'Albanie, et, sel. Ptol., de l'Arménie, le long du* Cyrus. *C'est de cette contrée et de ses hab.* (Caspii) *que la mer Caspienne tirait son nom.*

Caspiani, *plus exactement* Caspii, *Corn. Nep. Datam. c.* 8; *Plin.* 6, 13; *Ptol.*; Κάσπιον ἔθνος, *Strab.*; Caspiadæ, *Val. Flacc.*; *peuple dans la* Media Atropatene, *il habitait, selon l'épitomateur de Strabon, en partie à l'O. des* Cadusii, *près de la mer Caspienne et du fl.* Cambyses, *en partie dans le voisinage des* Parthes, *près des* Portæ Caspiæ. *On cherche auj. leurs demeures au S. de la prov. russe de Schirwa.* Caspiacus, *adj.*, *Stat.*; Caspinus, *adj.*, *Avien.*; Caspius, *adj.*, *Plin.*; *Horat.*; *Tacit. Ann.* 6, 33.

Caspii, *sel. Mela,* 1, 19, *i. q.* Ceraunii Montes.

Caspingium, *Tab. Peut.*; *v. dans la* Batavorum Insula (Germania Inferior), *à* 18 *m. p. de* Tabiæ; *sel. Cell., auj. peut-être Asperen, dans la Hollande méridion., à* 1¼ *mill. au N.-E. de Gorkum, à* 1¼ *au S.-O. de Kulenbourg*; *cf.* Aspera.

Caspira, *v. de la* Caspiria (India intra Gangem), *sur l'Hydaspe, à* 50 *parasang. au N.-E. de* Taxila, *à* 112 *au N.-E. de* Mallorum Metropolis.

Caspiræi, *hab. de la* Caspiria, *dans l'*India intra Gangem.

Caspiria, *contrée dans l'*India intra Gangem, *entre les sources de l'*Acesines *et de l'*Hydaspes; *auj. Cachemir ou Cashemere, contrée de l'Afghanistan, Kabulistan; elle est traversée par le Dschalem* (Hydaspes), *et est appelée, à cause de sa position, de son climat et de sa fertilité, le paradis de l'Inde.*

Caspium, *le fort et bourg de Caspe, en Espagne, sur l'Èbre, dans l'Aragon.*

Caspium Mare, τὸ Κάσπιον πέλαγος, *mer Caspienne, Mel.* 1, 2, 1; 3, 5, 3; 3, 6, 10; *Plin.* 6, 11, 12; 17, 19; *Curt.* 6, 4. ~ pelagus, *Mel.* 1, 19, 13. ~ oceanus, *Plin.* 6, 13, 15. — 2°) *adj. qui en sont dérivés*: — **a)** Caspius, a, um, *relatif à la mer Caspienne*: ~ sinus, *Mel.* 1, 2, 3 *et* 4; 3, 5, 3, 4 *et* 8; *Plin.* 2, 68, 18. ~ litora, *Plin.* 6, 15, 17. ~ mons, *c.-à-d. une partie du Taurus, Mel.* 1, 19, 13; *de là* ~ pylæ, *ou* portæ, *défilés du Taurus, Mel.* 1, 15, 2; *Plin.* 6, 11, 12; 14, 17; *Suet. Ner.* 19; *les mêmes nommés aussi* ~ via, *Tacit. Ann.* 6, 33; *et absolt* Caspiæ, arum (*s.-ent.* portæ), *id. Hist.* 1, 6. ~ regna, *pays situés sur les bords de la mer Caspienne, Virg. Æn.* 6, 799. ~ tigris, *Stat. Theb.* 10, 288. ~ jaspis, *Plin.* 27, 8, 37. ~ gens, *habitants des bords de la mer Caspienne, id.* 6, 15, 17; Caspii, *Mel.* 3, 5, 4. — **b)** Caspĭāni, ōrum, *m.*, *habitants des bords de la mer Caspienne, Mel.* 1, 2, 4; *Curt.* 4, 12. — **c)** Caspĭădæ, arum, *même sign.*, *Val. Flacc.* 6, 106. — **d)** Caspiaca porta = Caspia porta, *Stat. Silv.* 4, 4, 64; *cf. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Caspium Mare, *Curt.*; *Mela,* 1, 2; 3, 5, 6; *Amm. Marc.* 23, 23; *Corn. Nep. Fragm.* 8, 4; *Hieronym. ad Ezech.* 38, 2; *Plin.* 6, 9, 13, 16, 25; Caspium Pelagus, *Mela,* 1, 19; Caspius Sinus, *Mela*; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 84, 87, 89.; ἡ Κασπία θάλαττα, *Strab.* 2, 71; 11, *p.* 502, 506; *Diodor. Sic.* 17, 75; ἡ Κασπία θάλασσα, *Arrian.* 7, *p.* 477; *Herodot.* 1, 203, *sq.*; τὸ Κάσπιον πέλαγος, *Strab. p.* 508; *Ptol.*; Hyrcanium Mare, *Plin.* 6, 13, 16; Hyrcanum Mare, *Prop.*; Hyrcanus Sinus, *Mela*; ἡ Ὑρκανία θάλαττα, *Strab.* 2, *p.* 68, *Diodor. Sic. l. c.*; ἡ τῆς Ὑρκανίας θάλαττα, *Polyb.* 5, 44; (*sel. Herodote, c'était un lac, sel. Strabon et Pline, un golfe de l'*Oceanus Scythicus); *mer, en Asie, dont la partie occident. s'appelait* Caspium Mare, *et la partie orient.* Hyrcanum M.; *elle se trouvait entre la* Scythia intra Imaum, *l'Hyrcanie, l'Atropatène, l'Albanie et la* Sarmatia Asiatica; *auj. la mer Caspienne, entre la Perse, la Tartarie, la Russie et la Géorgie; elle a* 150 *milles de long, de* 26 *à* 80 *de large; son eau, douce sur les côtes, est généralement amère.*

Caspius, *double montagne*: — **a)** *sel. Ptol., à l'O. de la* Media Atropatene, *sur la frontière de l'Arménie, au S. de l'Araxe, et peut-être les* Matiani Montes *de Strabon*; — **b)** *sel. Isidor. Charac., sur la frontière de la Parthie.*

cassabundus, a, um; *voy.* casabundus.

Cassanda, *l'île de Cadsand, Casand, dans les Pays-Bas, prov. de Zéeland.*

Cassander, dri, *m.*, Κάσσανδρος, *fils d'Antipater, roi de Macédoine après la mort d'Alexandre le Grand, Justin.* 15, 1, *sq. C'est de son nom que fut nommée la ville de* Cassandrea, *Liv.* 44, 11.

Cassandra (*dans les temps les plus reculés s'écrivait à la manière étrusque* CASSANTRA, *Quintil. Inst.* 1, 4, 16), æ, *f.*, Κασσάνδρα, *fille de Priam et d'Hécube, qui prédisait toujours les malheurs futurs sans être crue de personne. Après la destruction de Troie, elle devint esclave d'Agamemnon et fut tuée avec lui par Clytemnestre, Serv. Virg. Æn.* 2, 24, 343, 404; 3, 183, 187; 5, 636; 10, 68; *Hygin. Fab.* 93 *et* 117.

Cassandra, *Plin.* 6, 25; *île sur la côte de la Perse, entre* Philos *et* Aracia.

Cassandrēa, æ, *f.*, *ville nommée antérieurement Potidée, dans la Macédoine, sur la presqu'île de Pallène, rebâtie par Cassandre, Liv.* 44, 11; *Mel.* 2, 3, 1. — 2°) *de là les adj.* — **a)** Cassandrenses, *habitants de Cassandrée, Liv.* 44, 10. — **b)** Cassandreus (*trissyll.*), ei, *m.*, Κασσανδρεύς *de Cassandrée, surnom du tyran Apollodore, qui y régna, Ovid. Pont.* 2, 9, 43; *id.* 463; *cf. Cic. N. D.* 3, 33; *Senec. De Ira,* 2, 5. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cassandrea, *Liv.* 45, 11, 30, Cassandria, *Plin.* 4, 10; *Liv. l. c.* 1, *Mela,* 2, 3; Κασσάνδρεια, *Strab.* 7, Colonia Julia Augusta Cassandrensis, *médailles de Néron, de Vespasien et de Nerva; anciennement* Potidæa, *Plin. l. c.*; Ποτίδαια, *Scyl.*; *Strab.*, *v. de Macédoine, sur la frontière de la Chalcidice et de la Pallène, que Cassandre, roi de Macédoine, fonda près du* Sin. Thermaicus. Cassandrenses, ium, *Liv.* 44, 10, *Paul. Lex ult. Dig. de Cens.*, *hab.*; *ils jouissaient du* jus italicum. Cassandrēus, *Ovid. i. q.* Cassandrensis, e.

Cassandrensis, e; *voy.* Cassandrea, *art.* 1er, *n°* 2, a.

Cassandreus, i; *voy.* Cassandrea, *art.* 1er, *n°* 2, b.

Cassangita, *i. q.* Sanctio.

Cassanitæ, *peuple sur la côte du* Sin. Arabicus, *dans l'*Arabia Felix.

Cassanum, Cassianum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 17; Cosanum; *la v. napolit. de Cassano, sur le Coscile, prov. de Calabria Citeriore.*

cassātus, a, um, *part. de* casso.

casse, *adv.*; *voy.* cassus, a, um.

Casseletum; *cf.* Castletum.

Casseletum, *le bourg de Châtelet, dans les Pays-Bas, prov. du Hainaut, sur la rive orient. de la Sambre, à* 3¼ *mill. au S.-O. de Namur.*

Casselia, } *i. q.* Cassella.
Casselium, }

Cassella, æ, *Cluv.*; Cassellæ, arum, *Sch.*; *Luen.*; Casselia, *Bert.*; Casselium; Cassilium; Cassula; Castellum Cattorum, *Cluv.*; Castellum ad Fuldam; *la v. de Cassel, capitale de la Hesse électorale, prov. de la basse Hesse, à* 16 *mill. au S. du Hanovre.* Casselanus, *adj.*, *Luen.*

Cassellæ; *cf.* Bodincomagus.

Cassellæ, *i. q.* Cassella.

Cassellium, *i. q.* Castellum Morinorum.

Cassera, *Plin.* 4, 10 (17), *petite île sur la presqu'île d'*Athos (*Macédoine*), *au pied du mont Athos.*

casses, ium (*au sing. on ne trouve que l'acc.* cassem, *Grat. Cyneg.* 28; *l'abl.* casse, *Ovid. A. A.* 3, 554; *Senec. Agam.* 885), *m.*, *filet de chasse, rets* (*mot poét.*): Non immissis canibus, non cassibus ullis, *Virg. Georg.* 3, 371. Cassibus impositis (*sc.* humero) venor, *Prop.* 4, 2, 33. Decidit in casses præda petita meos, *la proie que je poursuivais tomba dans mes filets, Ovid. A. A.* 2, 2. ~ ponere, *id. Met.* 5, 579. ~ laxi, *id. A. A,* 1, 392. Dama impedita cassibus, *Martial.* 3, 58, 28. Tunc veniat ad casses aper, *Tibull.* 4 3, 17. — **b)** *par méton.*, *toile d'araignée, Virg. Georg.* 4, 247; *Martial.* 3, 93, 5; *Arnob.* 6, 202. — **c)** *au fig.*, *piége, embûches*: Jam mihi tendentur casses, *Tibull.* 1, 6, 5. Novus viso casse resistet amans, *en voyant le piége, Ovid. A. A.* 3, 554.

cassesco, is, ĕre, 3, *v. n.* (cassus), *s'évanouir, s'éteindre, en parl. du feu, Solin.* 22, *à la fin. D'autres lisent* canescunt; *voy. le passage.*

Cassi (Cassii), *Cæs.* 5, 21; *peuple dans la* Britannia Romana, *probabl. dans le Berkshire actuel; selon d'autres dans l'Hertford.*

cassia, æ, *f.*; *voy.* casia.

Cassia; *voy.* Cassius.

Cassianum; *cf.* Cassanum.

Cassianus, a, um; *voy.* Cassius, *n°* 2 — 4.

cassĭcŭlus, i, *m.*, *dimin.* [casses], *petit filet, Hieron. Rufin.* 3, 6; *cf. Fest. p.* 36.

cassida, æ; *voy.* 1 cassis.

CASSIDARIUS, ii, *m.*, *fabricant de casques, Inscr. Mur.* 959, 5; *Orelli,* 4, 160.

Cassĭdīle, is, *n.*, *poche en forme de filet dans laquelle l'oiseleur place les oiseaux qu'il a pris, Vulgat. interpr. Tob.* 8, 2.

Cassiĕpēa, *ou* Cassiĕpēia, æ, *f.*, *comme* Cassiope, *constellation, Cic. N. D.* 2, 43, 111. Cessiepeia, *Hygin. Astron.* 2, 10.

Cassinum, i, *n.*, *autre forme pour* Casinum.

CASSILAM; *voy.* 1 cassis.

Cassilia; *cf.* Cashilia.

Cassiliacum, *Notit. Imp.*; *v. de Rhétie, à* 1½ *mill. au N. de* Vemania, *à* 1¼ *au N.-O. de* Cambodunum; *auj. sel. Leichtlen, Kisslegg.*

Cassilium, *i. q.* Cassella.

Cassinomagus, *v. dans la* Gallia Aquitania Prima, *à* 8 *milles d'*Augustoritum; *probablem. auj. Chassenon.*

Cassinum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 26; 4, 18; 6, 2, 40; *Cluv.*; *l'endroit nommé Monte Casino, sur le mont du même nom dans la prov. napolitaine de la Terra di Lavoro.*

Cassinus Mons; cf. Casinus Mons.

Cassiŏdōrus, i, m., nom propre romain, par ex. Magnus Aurelius ~, gramm. latin du sixième siècle.

Cassiopæi, Plin. 4, 1; Κασσωπαῖοι, Strab. 7, p. 324; médaille ap. Ursin.; peuple de la Cassopia (Epirus), autour de Cassiope. Dans le voisinage étaient: Acherusia Palus, Buchætium, Elatria et Bandosia.

Cassiopæum Promontorium, Ptol.; cap sur la côte N.-E. de l'île de Corcyre.

Cassiŏpe, es (Cassiopēa, æ, Manil. 1, 354), f., Κασσιόπη et Κασσιόπεια, l'orgueilleuse femme de Céphée, mère d'Andromède, et transportée au ciel comme constellation, Hygin. Fab. 64: Astron. 2, 10; 3, 10; Prop. 1, 17, 3; Ovid. Met. 4, 738.

Cassiope, Sueton. Nero, c. 22; Κασσιόπη, sel. Strab. 7, p. 224; Cassiopeia, Gellius, 19, ineunt.; v. de la Cassopia (Epirus), au S. d'Elæa, au N. de Comarus Portus Major. Il y avait là, selon Suétone, une ara Jovis Cassii.

Cassiope, Κασσιόπη, Ptol.; v. de la Cassopia, sur la frontière de la Thesprotia.

Cassiope, Κασσιόπη λιμήν, Ptol.; Strab. 7, p. 224; port sur la côte S.-O. de la Chaonia (Epirus), au S. de Possidium, au N. de Buthrotum. De Cassiope jusqu'à Brundusium le trajet était de χίλιοι καὶ τριακόσιοι στάδιοι.

Cassiope, Plin. 4, 12; Cic. 16, epist. 9 ad Tiron.; Κασσιόπη, Ptol.; v. au N.-E. de l'île de Corcyre; auj. le bourg de Cassiope, Cassopo, dans l'île de Corfou, avec un beau port; il y avait là, sel. Pline, un temple de Jupiter Cassius.

Cassiopeia; cf. Cassiope.

Cassiŏpĭcus, a, um, relatif à la v. de Cassiopé; ~ filix, fougère de Cassiopé, Plin. 27, 9 (55).

Cassios, i, fl. de Scythie, qui traverse l'Albanie et va se jeter dans la mer, Plin. 6, 13.

Cassiotis, i. q. Casiotis.

Cassipolis, Plin. 5, 27 (22), 91, peut-être i. q. Serropolis, Σεῤῥόπολις, Ptol.; v. dans la contrée de Mallus.

1. cassis, ĭdis (autre forme cassida, æ, comme chlamyda dérivé de chlamys, Prop. 3, 11, 15; Virg. Æn. 11, 775; cf. Prob. 2, p. 1473, P. ed. Lind. et la lettre A. — Dans Fest. aussi, p. 37, pour CASSILAM il faut lire CASSIDAM; voy. les Comment. p. 368), f. [mot étrusque d'après Isid. Orig. 18, 14, 1; cf. Mull. Étrusq. 1. p. 392], casque (en métal; galea, casque en cuir, Isid. Orig. 18, 14, 1), Plaut. Trin. 3, 2, 103; Cæs. B. G. 7, 75; Hirt. Bell. Afr. 16; Ovid. Met. 12, 98; 13, 407; 14, 806; Lucan. 7, 586; Juven. 11, 103, et pass. — Paucis loricæ, vix uni alterive cassis aut galea, Tac. Germ. 6. Mais empl. aussi indistinctement: Seu caput abdiderat cristata casside pennis, In galea formosus erat, Ovid. Met. 8, 25 (cf. galea ærea, Virg. Æn. 5, 490). — **b**) empl. par méton. pour guerre: Ut per hoc jus sumantur sub casside unguenta, Plin. 13, 3, 4, fin. Sed defluit ætas Et pelagi patiens et cassidis atque ligonis, l'âge propre à la navigation, à la guerre, aux travaux des champs, Juven. 7, 33.

2. **cassis**, is; voy. casses.

cassīta, æ, f. [dérivé de cassis, comme galerita de galerus], alouette huppée, Alauda Cristata Linn., Gell. 2, 29, 3 sq.

Cassiterides, Mela, 3, 6; Plin. 4, 2, 2; 7, 56; Cassiteridum Insulæ, Cell.; Κασσιτερίδες, Diodor. Sic. 5, 38; Herodot. 3, 115; Ptol.; Strab.; Dionys. Perieg. v. 62; Silures, um, Solin. c. 22; sel. Salmas. in Mss. Silura, æ, et d'après une glose marginale Sillinæ Insulæ; Sylina Insula, Sulp. Sever. Hist. S. 2, 51; Hesperides; Silvestres; îles sur la côte S.-O. de la Britannia Romana, au S.-O. de Bolerium Promontorium; elles fournissaient aux Phéniciens beaucoup d'étain, et s'appellent auj. Scilly, les Sorlingues, groupe de 145 îles et de plus de 1,000 rochers nus, à 25 milles de Cornouailles. Sont habitées: Brehar, Sampson, St-Agnes, St-Martins, St-Marys et Trecco. Sous les Romains, les criminels y travaillaient dans les mines. Quelques-uns comptent au nombre de ces îles Limnus, en le changeant en Silimnus.

cassĭtĕrĭnus, a, um, adj. (κασσιτέρινος), d'étain, Pelagon. Veter. 7, a med.

cassitĕron, i, n. (κασσίτερος), nom grec du plumbum album (étain) des Latins, Plin. 34, 16 (47), 156.

Cassius, a, um, nom d'une famille romaine. Parmi les membres de cette famille se distinguèrent particul. — 1°) L. Cassius, juge très-sévère; cf. bonus, n° 4; de là cassianus judex, un juge comme Cassius, aussi intègre et aussi sévère que Cassius, Cic. Verr. 2, 3, 60; Val. Max. (3, 7, n° 9) dit de lui: L. Cassium prætorem, cujus tribunal scopulus reorum dicebatur, dont le tribunal était appelé l'écueil des accusés. C'est lui aussi qui introduisit la Lex tabellaria Cassia, l'an de Rome 617, d'après laquelle les juges devaient voter au moyen de tablettes, Cic. Leg. 3, 16; Sest. 48; Brut. 27, fin., et Ascon. Cic. Verr. 1, 1, 10, § 30. — 2°) le consul L. Cassius, qui, l'an de Rome 647, fut vaincu et tué par les Helvétiens, Cæs. B. G. 1, 7 et 12. — De là bellum Cassianum, Cæs. B. Gall. 1, 13. — 3°) C. Cassius, meurtrier de César, Cic. Att. 5, 21; Fam. 6, 6; 7, 33, et pass.; Vell. 2, 46; 56; 58; 69 sq.; 87; Suet. Cæs. 80 sq.; Aug. 10; Tac. Ann. 1, 2; 10; 4, 34; Hist. 2, 6, et ailleurs. C'est à lui que sont adressées les lettres de Cic. Fam. 12, 1-10; c'est lui qui adresse à Cicéron, ib. les lettres 11-13. — De là Cassianæ partes, ses partisans, Vell. 2, 7. — 4°) C. Cassius Longinus, célèbre jurisconsulte sous Tibère, successeur de Sabinus; ses sectateurs furent nommés Cassiani et Cassiana schola, les Cassiens, l'École Cassienne, opp. à la Proculiana; voy. Proculus, Pompon. Dig. 1, 2, 2; Plin. Ep. 7, 24, 8; Tac. Ann. 12, 12; cf. Zimmern, Hist. du droit, 1, § 85. — 5°) C'est d'un autre Cassius inconnu que fut nommée la Cassia Via, branche latérale de la Via Flaminia, Cic. Phil. 12, 9; cf. Fest. p. 37.

Cassius, i. q. Casius.

Cassivelaunus, Cæs. 5, 11, 18; nom d'un prince de la Britannia Romana.

casso, āvi, ātum, āre, v. a. [cassus] (lat. des bas temps. — 1°) détruire, anéantir, au fig.: Si objecta non improbabiliter cassaverimus, Sidon. Ep. 1, fin. — 2°) dans la langue judiciaire, abroger, annuler, casser, employé surtout au participe cassatus, a, um, Cassiod. Var. 5, 14; Cod. Just. 1, 2, 16.

Cassopia, Κασσωπία, Steph.; Scyl.; ἡ Κασσωπαίων χώρα, Strab. 7, p. 321, 324; Κασσωπεία, Harpocrat.; contrée d'Épire, bornée à l'E. par la Molossis et l'Athamania, au N. par la Thesprotia, à l'O. par l'Ionium Mare, et au S. par l'Ambracius Sinus.

Cassovia, Cluv.; cf. Caschovia.

Cassubia, Cluv.; Cassubiæ Ducatus, Cluv.; l'ancien duché de Cassuben, dans la Poméranie inférieure, borné au N. par la mer Baltique; il s'étendait le long de la Vistule, jusqu'à quelques milles de Stettin.

Cassula; cf. Cassella.

cassus, a, um, adj. [de la même famille que cavus; cf. Hand. Tursell. 2, p. 6] — 1°) vide, creux (le plus souvent empl. poét.): ~ nux, noix vide, Plaut. Pseud. 1, 3, 637; Hor. Sat. 2, 5, 36. ~ glans, Plaut. Rud. 5, 2, 37. ~ canna, roseau stérile, Ovid. Fast. 6, 406. Granum longius fieri, sed inane cassumque, Plin. 18, 17, 45. Annulus pervius et cassus, Fab. Pictor dans Gell. 10, 15. — Pris subst.: Aut palearum cassa aut chartarum fila ad se rapit, les pailles creuses, très-légères, Solin. c. 52, fin.

2°) Au fig.: vain, vide, nul, inutile, futile, périssable: Omne quod honestum nos et laudabile esse dicimus, id illi cassum quiddam et inani vocis sono decoratum esse dicunt, ils prétendent, eux, que ce n'est qu'un vain mot dépourvu de sens, * Cic. Tusc. 5, 41, 119. De même ~ formido, vaine frayeur, crainte frivole, Lucr. 3, 394. ~ copia verborum, id. 4, 513. ~ vota, vœux inutiles, superflus, Virg. Æn. 12, 780. ~ fertilitas terræ, Ovid. Met. 5, 482. ~ fraus, Lucan. 5, 130. ~ consilia, Senec. Troad. 574. Bis cassæ periere viæ, deux voyages, c.-à-d. marches, attaques, furent inutiles, Stat. Theb. 11, 449. ~ labores, peines perdues, inutiles, Plin. Ep. 8, 23, 6. ~ manus, qui frappe vainement, Stat. Theb. 9, 770. ~ augur futuri, prophétesse menteuse, qui lit mal dans l'avenir, id. ib. 629. — Pris subst.: Non ecastor cassa memoro, je ne dis que la vérité, Plaut. Cist. 4, 1, 16; de même Tac. Hist. 3, 55. Empl. très-fréq. (aussi en prose, quoique Cicéron ne l'ait pas employé), in cassum ou, en un seul mot, incassum, adv., en vain, inutilement, sans résultat: Bene promittis multa, ex multis omnia incassum cadunt, tu fais beaucoup de promesses, et aucune ne se réalise (ne réussit, toutes échouent ou avortent), Plaut. Pœn. 1, 2, 147. Semina rerum Multimodis, temere, incassum, frustraque coacta, réunis sans but ni dessein, par le hasard, Lucr. 2, 1060; de même id. 5, 1000, 1429. Incassum grandis suspirat arator, Crebrius incassum magnum cecidisse laborem, id. 2, 1166, Forb. ~ defessi, inutilement fatigués, id. ib. 1128. Ut quondam in stipulis magnus sine viribus ignis Incassum furit, Virg. Georg. 3, 100. Longos ciebat incassum fletus, id. Æn. 3, 345. Tot incassum fusos patiere labores? id. ib. 7, 421. — En prose: Quæ profecto incassum agebantur, Sall. Hist. frgm. 3, 22, p. 234, ed. Gerl. Galli .... velut alienata mente vana incassum jactare tela, Liv. 10, 29. Incassum missæ preces, id. 2, 49. Pauci bona libertatis incassum disserere, Tac. Ann. 1, 4. On dit aussi absolt cassum: Quid cassum times? pourquoi craindre sans raison? pourquoi ces folles craintes? Senec. Herc. OEt. 353; « μάτην, frustra, nequicquam, cassum, » Gloss. Cyrill. Dans le même sens * adv. casse: Casse ne tempus tereretur, Liv. 24, 26, Drak. cf. Hand. Tursell. 2, p. 6-8.

II) avec l'abl. respect. = privé, manquant, sevré, dépourvu, dépouillé de: Terrigenam, herbigenam, domiportam, sanguine cassam (cochleam), l'escargot privé de sang, un poëte dans Cic. Divin. 2, 64, 133. De même Virgo dote cassa et illocabilis, fille sans dot et qui ne peut trouver à s'établir, Plaut. Aul. 2, 2, 14. ~ lumine aer, air sans lumière, obscurité, Lucr. 4, 369. ~ lumine corpus, corps privé de lumière, non éclairé, id. 5, 718; 756. ~ anima corpus, corps inanimé, que le souffle a abandonné, id. 3, 561. ~ sensu rerum simulacra, vains simulacres dépourvus de sentiment, id. 4, 127. — Avec le gén.: Et dextra retinens non cassum luminis ensem, glaive non dépourvu d'éclat, c.-à-d. flamboyant, Cic. Arat. 369. — Poét. lumine cassus, privé de la vie, mort: Nunc cassum lumine lugent, Virg. Æn. 2, 85; imité par Stat. Theb. 2, 15; et dans même sens æthere cassus, Virg. Æn. 11, 104.

Castabala, orum, Plin. 5, 27; Καστάβαλα, ων, Ptol.; Steph.; (Καστάβαλλα), Notit. Cilic. Sec.; Castabalum, Curt. 3, 7; Catabolum, Anton. Itin.; v. dans la Cilicia Campestris, au N.-O. d'Issus, sel. Ptol. près de Mopsvestia; sel. Anton., à 26 m. p. d'Ægæ, à 16 de Bais et à 32 d'Alexandria.

Castabala, orum, Plin. 6, 3; Καστάβαλα, Strab. 12, init.; v. de la Tyanitis (Cappadocia Magna), près de Caystra, à l'E. de Cybistra, près du Taurus. Ἄρτεμις ἡ Περασία y avait un temple.

Castăbălenses, ium, m., habitants de Castabala, Plin. 8, 40 (61), 143.

Castabalum, Curt. 3, 7, 5; i. q. Castabala.

Castaca; cf. Castulo.

Castacius Sinus, golfe sur le Bosporus Thracius.

Castagnedolum, la petite v. de Castagnedoli, en Sardaigne, dans le duché de Gênes.

Castalia, æ, f., Κασταλία, Castalie, source près du Parnasse, consacrée aux Muses et à Apollon, Virg. Georg. 3, 292; Hor. Od. 3, 4, 61; Stat. Theb. 1, 697. — 2°) adj. qui en sont dérivés: — **a**) Castălĭus, a, um, castalien: ~ aqua, Ovid. Am. 1, 16, 35. ~ fons, Plin. 4, 3, 4; Senec. OEd. 229. ~ arbor, l'arbre qui ombrage la fontaine Castalie, c.-à-d. le laurier, Prop. 3, 3, 13; De là ~ umbra, les ombrages de Castalie, Tibull. 3, 1, 16. ~ antrum, c.-à-d. la caverne où se rendaient les oracles à Delphes, Ovid. Met. 3, 14. — **b**) Castălis, ĭdis, f., Castalienne: ~ unda, Martial. 9, 19, fin. ~ sorores, c.-à d. les Muses, Martial. 4, 14; pris aussi subst. Castalidum grex, id. 7, 12, 10.

Castalia, source en Syrie, près d'Antiochia.

Castălia, æ, f., jeune nymphe, fille de l'Achéloüs, qui, fuyant la poursuite d'Apollon, se précipita dans la fontaine Castalie, Lactant. Vet. Schol.

Castalis, idis; voy. le précéd. n° 2, b.

Castalius, a, um; voy. Castalia, n° 2, a.

Castalon; cf. Castulo.

Castăna, **Castanæa**, Mela; Κασταναία, Steph.; Lycophr.; Casthanaca, æ, Plin. 4, 8; Κασθαναίη, Herodot. 7, 183; cf. Nicand. Alexiph. v. 271; v. sur la côte de la Magnesia (Thessalie), au pied oriental du Pelion; auj. ruines situées un peu au nord de Keramidhi; voy. Mémoire sur le Pélion et l'Ossa, par A. Mezières (Paris, 1853), p. 71 sqq. Castaneus, adj.

Castanæa; cf. Castana.

† **castănĕa**, æ, f. = κάστανον, — 1°) châtaignier, « Colum. 4, 33; 5, 10, 14; Pallad. Febr. 25, 33; Nov. 7, 17; » Plin. 16, 40, 78; 17, 20, 34. Dans Virg. aussi Georg. 2, 15: Pars autem posito surgunt de semine, ut altæ Castaneæ; et Georg. 2, 71: Castaneæ (au génitif, s.-ent. flore) fagus, ornusque incanuit albo Flore piri. — 2°) châtaigne, marron, Virg. Ecl. 1, 82; Plin. 13, 18, 32; 15, 28, 34; aussi joint à nuces, Virg. Ecl. 2, 52.

Castanedolum, la petite v. milanaise de Castagnedolo, non loin de Brescia.

Castanera, le bourg portugais de Castanera, sur le Tage, contrée d'Estremadure.

castănētum, i, n. [castanea], forêt de châtaigniers, châtaigneraie, Colum. 4, 30, 3; 33, 3; Pallad. Nov. 7, 21.

Castania, v. dans l'Apulia Peucetia, près de Tarente; auj. Castellaneta, v. de la prov. nommée Terra d'Otranto.

Castanovitium, la v. et forteresse de Casta-

nowitz, Costanowitz, Kostanitza, en Croatie, sur une île de l'Unna.

caste, *adv.; voy.* castus.

Casteletum, *la petite v. française de Catelet, sur l'Escaut, dépt de l'Aisne (Picardie).*

Castella, Castilia, *Cell.; le royaume de Castille, en Espagne, borné à l'E. par Murcie, Valence, l'Aragon, la Navarre et la Biscaye, au N. par la mer et les Asturies, à l'O. par Leon et l'Estramadure, au S. par l'Andalousie et Murcie; il est divisé par une montagne en Ancienne-Castille et Nouvelle-Castille.* Castilianus, *adj., Cluv.; Luen.;* Castiliensis, e, *Luen.; cf.* Celtiberia.

Castella Aurea, *Cluv.; Cell.;* Terra Firma, *Cell.; l'ancienne vice-royauté d'Espagne dans l'Amérique méridionale, la Nouvelle-Grenade; depuis le 24 septembre 1821, république de Colombie, bornée, comme royaume, à l'E. par le Brésil, au N. par la mer des Caraïbes, à l'O. par l'océan Pacifique et au S. par le Pérou. La république de Colombie comprend Carracas, la Nouvelle-Grenade, Véragua et Panama, est limitée à l'E. par la mer Atlantique, par la Guyane et par le Brésil, au N. par la mer des Caraïbes; à l'O. par le Mexique et par l'océan Pacifique, et au S. par Rio de la Plata, le Pérou et le Brésil.*

Castella Nova, *Cluv.; Cell.;* Castilia Nova, *Cluv.; la Nouvelle-Castille, royaume d'Espagne, comprenant les provinces de Madrid, Toledo, Guadalaxara, Cuença et La Mancha.*

Castella Vetus, *Cluv.; Cell.;* Castilia Vetus, *Cluv.; l'Ancienne-Castille, royaume d'Espagne, comprenant les provinces de Burgos, Soria et Segovia.*

castellāmentum, i, *n., leçon incertaine dans Arn. 2, p. 73, où* castellamenta Lucanica *paraît signifier une sorte de boudin ou andouille; voy. OEhler, sur ce pass. p. 92.*

Castellani, *Ptol. 2, 6, § 71; peuple dans l'*Hispania Tarracon., *au pied des Pyrénées, avec les villes de* Basi, Bedesa, Egosa (Engosa), Ilerda, *et peut-être de* Besendunum.

Castellanus, *ou* **Castellensis Comitatus,** *le comté bavarois de Castell, près de la forêt de Steiger, dans le cercle du Mein-Inférieur.*

castellānus, a, um, *adj.* [castellum], *relatif au château fort, de château fort, de place forte :* ~ triumphi, *triomphes décernés pour la prise de châteaux forts, * Cic. Brut. 73, 256.* ~ miles, *Cod. Theod. 11, 59, 2.* — **b)** *pris subst.* castellani, orum, *habitants d'un château fort, d'une forteresse, Sall. Jug. 92, 7; Hirt. Bell. Alex. 42; Liv. 34, 27; 38, 45.*

castellārius, ii, *m.* [castellum], *surveillant d'un réservoir d'eau, garde d'aqueduc, Front. Aquæd. 117; Inscr. Grut. 601, 7 et 8; Orelli, Inscr. 2899.*

Castellarum, *la petite v. de Chastelar, en Savoie, sur le Bourbillon.*

castellātim, *adv.* [castellum], *à la manière des châteaux forts, c.-à-d. par petites masses isolées, par petits corps ou groupes :* ~ dissipati, *répartis en petits corps, par groupes, Liv. 7, 36.* ~ grumulis imponere allium, *c.-à-d. par tas, par monceaux, Plin. 19, 6, 34.*

Castellio, *la petite v. française de Châtillon, sur l'Azergue, dépt des Bouches-du-Rhône.*

Castellio ad Ararim, *le bourg de Châtillon-sur-Saône, en France, dépt des Vosges.*

Castellio ad Augerim, ad Ingerim, *la v. française de Châtillon-sur-Indre (Touraine). Le pays d'alentour s'appelait Brenne.*

Castellio ad Carim, *le bourg français de Châtillon-sur-Cher, sur le Cher (pays Blaisois).*

Castellio ad Ingerim, *i. q.* Castellio ad Augerim.

Castellio ad Ligerim, *la v. française de Chatillon-sur-Loire, dépt du Loiret (Berry).*

Castellio ad Lupiam, *la v. française de Châtillon-sur-Loing, sur le Loing, dans le Gâtinais.*

Castellio ad Matronam, *la petite v. de Châtillon-sur-Marne, en France, dépt de la Marne (Champagne).*

Castellio ad Separam Nannetensem, *la v. de Châtillon-le-Château, Châtillon-sur-Sèvre, en France, au confluent de la Quint et de la Sèvre-Nantaise, dépt des Deux-Sèvres (Poitou).*

Castellio ad Sequanam, *la v. de Châtillon-sur-Seine, en France, sur la Seine, dépt de la Côte-d'Or (Bourgogne), à 5 ¾ mill. au S.-O. de Clairvaux, à 5 au S.-E. de Bar-sur-Seine. Congrès en 1814.*

Castellio Burgundiæ, *la v. de Châtillon les Dombes, Châtillon-sur-Chalaronne, en France, sur la Chalaronne, dépt de l'Ain.*

Castellio Inferior, *le village suisse de Nieder-Gesteln, canton du Valais.*

Castellio Meduci, *le bourg français de Châtillon de Medoc, dans la Guyenne.*

Castellio Nivernensis Tractus, *le bourg de Châtillon-en-Bazois, en France, sur le canal de Nevers, dept de la Nièvre (Nivernais).*

Castellio Pedemonti, *la petite v. de Châtillon-en-Piemont, duché d'Aoste, sur la Dora Baltea.*

Castellio Pictaviæ, *la petite v. de Chatillon sur-Sèvre, en France, sur la Loue, dept des Deux-Sèvres (Poitou.)*

Castellio Piscaria, Castilio, *le bourg de Castiglione, près de la mer de Toscane et sur le Lago di Castiglione.*

Castellio Superior, *le village d'Ober-Gestelen, en Suisse, canton du Valais.*

Castellionum, *la petite v. de Castiglione-en-Piemont, margraviat de Saluces, sur le Vraita.*

Castellodunum, Castrodunum, Dunum, *la v. de Châteaudun, en France, sur le Loir, dept d'Eure-et-Loir (Blaisois).*

castellum, i, *n., dimin.* [castrum], *château fort, place forte, citadelle, place d'armes, forteresse, fort, tout ouvrage de defense momentané ou permanent, Sisenn. dans Non. 514, 7; Cæs. B. G. 1, 8; 2, 30; B. C. 3, 36; Cic. Phil. 5, 4; Att. 3, 7; Fam. 11, 4, et pass.; Sall. Jug. 54, 86, 89; Nep. Milt. 2; Alcib. 7; Dat. 4; 10, et pass.; Liv. 10, 56; 21, 11; 22, 39; 33, 36, et beaucoup d'autres.* Velut celsam oppugnat qui molibus urbem, Aut montana sedet circum castella sub armis, *Virg. Æn. 5, 440.* — **b)** *au fig. : défense, abri, refuge (cf.* arx, *n° 1, b) :* Templum Castoris fuit te consule arx civium perditorum... castellum forensis latrocinii, bustum legum omnium ac religionum, *le temple de Castor fut sous ton consulat la forteresse des citoyens pervers,... le retranchement des bandits du forum, etc., Cic. Pis. 5, 11.* Urbem philosophiæ, mihi crede, proditis, dum castella defenditis, *croyez-moi, en voulant défendre les forts détachés (les ouvrages avancés) de la philosophie, vous livrez la citadelle elle-même (le corps de la place), id. Divin. 2, 16, 37.* (Tribunal Appii) castellum omnium scelerum, *rempart de tous les crimes, Liv. 3, 57.* — **2°)** *par méton. : habitations situées sur des hauteurs :* Aerias Alpes et Norica si quis Castella in tumulis et Iapydis arva Timavi Nunc quoque post tanto videat, *Virg. Georg. 3, 475.* — **3°)** *t. de mécan., bâtiment où se rassemble l'eau d'un aqueduc, pour être répartie de là par des tuyaux dans différentes directions, réservoir, regard, Vitr. 8, 7; Plin. 36, 15, 24, n° 9; Front. Aquæd. 35; Ulp. Dig. 43, 19, 1; 30, 41, § 8; Orelli, Inscr. 3203, et souv.*

Castellum, *probablem. i. q.* Munimentum Trajani, *Amm. Marc. 17, init.; la v. de Cassel, dans le grand-duché de Hesse-Cassel (réparée par Trajan et Julien), sur la rive orientale du Rhin, prov. de la Basse-Hesse, jointe à Mayence par un pont de bateaux. En 1822, on trouva dans les environs un tombeau avec le crâne d'une Éthiopienne venue en ce lieu à l'époque de l'invasion romaine, un anneau en bronze, la figure d'Isis et deux médailles de rois parthes.*

Castellum, *sel. Leichtlen, Castel :* — **a)** *près de Bleichheim, à ¾ de mille au N. d'Emmendingen;* — **b)** *près de Schliengen, à 1 mill. au S. de Neuenbourg, à l'E. du Rhin, au S. de Schanau, sur le fl. Wiese, à 2 mill. au S.-E. de Badenweiler.*

Castellum, *sel. Leichtlen, Castelberg :* — **a)** *près de Gegenbach, à l'E. du fl. Kinzig, à 1 ½ mill. au S.-O. d'Oppenau;* — **b)** *à ½ lieue au S.-E. d'Emmendingen;* — **c)** *à ½ lieue N.-O. de Waldkirch;* — **d)** *à ½ lieue au N. de Salzbourg;* — **e)** *près d'Ackkarn, à 1 ½ mille au S.-O. d'Endingen, au N. de Vieux-Brisach.*

Castellum, *lieu des* Boji, *dans la* Gallia Cispadana, *au S.-O. de* Faventia.

Castellum, *lieu dans la* Galilæa Inferior, *non loin de* Tiberias, *près du lac de Génézareth.*

Castellum, *Tacit. Germ. 29; château sur le mont* Taunus, *près des* Mattiaci Fontes, *au N.-E. de* Magontiacum. *Drusus le construisit; Germanicus le restaura.*

Castellum, *s.-ent.* ad Ænum, *Tab. Peut.; cf.* Batava Castra.

Castellum, *ou* **Castrum Salinarum,** *la v. de Château-Salins, en France, sur la Seille, dépt de la Meurthe.*

Castellum ad Fuldam, *i. q.* Cassella.

Castellum Album, *i. q.* Albicastrum.

Castellum Amerinum, *Tab. Peut.; lieu en Étrurie, à 12 m. . de* Falerii, *dans la direction du lac* Vadimonis

Castellum Angeli, *Luen.,* Moles Hadriani, *id.; le château St-Ange, citadelle de la v. de Rome, autrefois le mausolée de l'empereur Adrien, il est joint au Vatican par un corridor de 1 500 pas.*

Castellum Aquarum; *cf.* Aquæ.

Castellum Arianorum, Castrum Novum Ariani, *la v. de Castelnaudary, en France, dept de l'Aude (Languedoc), sur le Canal du midi.*

Castellum Asense, *le château espagnol de Castel d'Asens, en Catalogne.*

Castellum Baldum, *la ville vénitienne de Castel-Baldo, sur l'Adige, délégat. de Padoue.*

Castellum Batavinum; *cf.* Bacodurum.

Castellum (Castrum) Biltitionis; *cf.* Baltiona.

Castellum Cattorum, *i. q.* Cassella.

Castellum Cucullis, *Eugipp. Vit. S. Severin. c. 9;* Cucullæ *et* Cuculli, *Cell.;* Cuculle, *Tab. Peut.; lieu dans la partie occidentale du* Noricum Ripense, *entre* Jovavum (Juvavia) *et* Vacorium.

Castellum Durantium, Castrum Durantis, Urbania, *la v. de Castel Durante, Urbania, dans les États du pape, sur le fl. Metauro, délég. d'Urbino.*

Castellum Episcopi, *le bourg de Bishop's Castle (Château-de-l'Évêque), en Angleterre, comté de Shrop, Salop.*

Castellum Fabatianum, *lieu dans la* Numidia Massylorum, *près de* Cirta.

Castellum Firmanorum, *Plin. 3, 13; lieu peut-être dans le* Picenum.

Castellum Gubernium, *la petite v. de Governolo, sur le Mincio, prov. de Mantoue.*

Castellum Heraldi, Castrum Airaudi, *la v. de Châtelleraud, Châtellerault, en France, sur la Vienne, dépt de la Vienne (Poitou).*

Castellum Holmium, *le bourg de Castelholm, en Suède.*

Castellum Hunnorum, *la petite v. de Castellaun, en Prusse, sur le Drim, district de Coblentz, avec les ruines d'un château (Castelhun), sur le mont Hundsrücken.*

Castellum Ictium, *la v. d'Isle-Jourdain, en France, sur la Save, dépt du Gers (Armagnac en Gascogne).*

Castellum in Tauno, *i. q.* Castellum.

Castellum Jaberitanum, *lieu dans la* Mauretania Cæsariensis.

Castellum Majus, *le bourg de Castell-Maggiore, dans le duché de Lucques.*

Castellum Majus, *s.-ent.* Pedemontii; *le village de Castelmagno, en Piémont, prov. de Cuneo.*

Castellum Menapiorum, Κάστελλον Μεναπίων, *Ptol.; v. des* Menapii, *dans la* Gallia Belgica; *auj. Kessel, bourg sur la rive occidentale de la Meuse, à 2 milles de Venloo, à 2 au N. de Ruremonde.*

Castellum Morinorum, *i. q.* Casletum.

Castellum Mosellanum, *ou* **Tabernarum, Tabernæ Mosellanicæ,** *la v. de Berncastel, en Prusse, sur la rive orientale de la Moselle, district de Trèves, à 4 ¾ milles au N.-E. de Trèves, à 8 au S.-O. de Coblentz.*

Castellum Novum, *la v. de Castel Nuovo, en Autriche, dans le cercle Dalmatique de Cattaro, sur le golfe, avec la citadelle de Cornigerad.*

Castellum (Castrum) **Novum Garfinianæ** *ou* Garfinianum; *cf.* Caferonianum.

Castellum Orientis, *le lieu nommé Levanta, près de la mer, dans le duché de Gênes.*

Castellum Petræ, *la forteresse tyrolienne de Castello della Pietra, près de l'Adige, cercle de Trente.*

Castellum Romanum, *château, non loin de l'embouchure du Rhin, peut-être i. q.* Arx Britannica

Castellum Sicchianum, *Cell.; lieu en Ombrie, près du* Titiensis Vicus.

Castellum Synicense, *Augustin. De Civ. Dei, 2, 8; lieu dans la* Numidia Massylorum; *peut-être au S. d'*Hippo Regius.

Castellum Tabernarum, *i. q.* Castellum Mosellanum.

Castellum Thermarum; *cf.* Aquæ Helvetiæ.

Castellum Tingitanum, *ou* Tingitii, *lieu dans la* Mauretania Cæsar.; *auj. près De la ville de Miliana.*

Castellum Trajani, *i. q.* Castellum.

Castellum Truentinum, *Pompej. in Cic. Epist. 8, 12;* Castrum Truentinum, *Mela;* Truentum, *Plin. 4, 13;* Τρουέντον, *Strab; v. dans le* Picenum, *près de l'embouchure du* Truentus, *à environ 6 m. p.*

au N. de Castrum Novum, *à* 10 *au S.-E. de* Firmum; *auj. Torre Segura.*

Castelrottum; *cf.* Castrum Ruptum.

* **castĕrĭa**, æ, *f.* (χαστηρία), *partie du vaisseau où se reposent les rameurs et où l'on dépose les rames et le gouvernail, cabine des rameurs :* Si reposivi remum, sola ego in casteria Ubi quiesco, *Plaut. Asin.* 3, 1, 16. (*Non. p.* 85, 26, *donne l'explication :* « locus ubi, quum navigatio conquiescit, remi et gubernacula conquiescunt, » *d'après quoi il faudrait ponctuer :* Si reposivi remum sola ego in casteria : ubi quiesco; *cependant le premier sens paraît plus naturel.*)

Casthanæa; *cf.* Castanæa.

Casthenes Sinus, *Plin.* 4, 11 (18), 46, *golfe en Thrace, près du* Bosporus Thracius.

castĭfer, ĕri, *m., qui porte un fouet, Gloss. Isid.*

castĭfĭcātĭo, ōnis, *f., Arn., chasteté.*

castĭfĭco, āre, *v. a.* [castificus], *purifier, empl. seulement dans la latinité ecclésiastique, Augustin. Confess.* 9, 9; *Tertull. Pudic.* 19; *Ambros. Serm.* 14.

castĭfĭcus, a, um [castus-facio] — * 1°) *qui rend pur, qui purifie :* ~ lavacrum = baptisma, *Paul. Nol. Carm.* 25, 188. — * 2°) *pur, chaste, saint :* ~ mens, *Senec. Hipp.* 170.

* **castīgābĭlis**, e, *adj.* [castigo], *répréhensible,* Qui admisit in se culpam castigabilem, *Plaut. Trin.* 1, 2, 6.

castigate, *adv.; voy.* castigo, *à la fin.*

castīgātĭo, ōnis, *f.* [castigo], *blâme, censure, reproche, réprimande, châtiment, redressement, punition, correction (presque toujours verbale; mot qui s'emploie dans la bonne prose) :* Omnis autem et animadversio et castigatio contumelia vacare debet, neque ad ejus qui punitur aliquem aut verbis castigat, sed ad rei publicæ utilitatem referri, *Cic. Off.* 1, 25, 88; *cf. Tusc.* 4, 20. Admonitio frequens, interdum et castigatio, vindicta rarissima, *Vell.* 2, 114. Ille in castigationem, hic in hortationem amorum compositus, *Quintil. Inst.* 3, 8, 54. ~ verborum, *reproches, réprimande, Liv.* 27, 15; *Senec. Ep.* 47. ~ tacita, *reproche tacite, blâme muet, Liv.* 17, 10. ~ censoria, *Plin.* 18, 6, 7. *Au plur. Cic. Tusc.* 4, 20; *Liv.* 36, 15, *et pass.* — *au fig. :* ~ loquendi, *attention scrupuleuse à ce qu'on dit, langage soigné, pesé; style châtié, Macr. Sat.* 2, 4. — Si cui tam est mens illiberalis ut objurgatione non corrigatur, is etiam ad plagas, ut pessima quæque mancipia, durabitur; postremo, quod ne opus erit quidem hac castigatione si assiduus studiorum exactor astiterit, *Quintil. Inst.* 1, 3, 14; *de même* ~ fustium, *châtiment à coups de bâton, bastonnade, Paul. Dig.* 1, 15, 3. ~ flagellorum, *le fouet, Callistr. ib.* 48, 19, 7. — 2°) *t. de bot. : coupe, taille, élagage des plantes, des arbres, Plin.* 17, 22, 45, *n°* 9; *ib.* 28, 47.

castīgātor, ōris, *m.* [castigo], *qui blâme, réprimande, gourmande, corrige, punit, censeur (ne se trouve pas dans Cicéron) :* Vicisti castigatorem tuum : occlusti linguam, *tu as vaincu ton censeur, tu lui as fermé la bouche, Plaut. Trin.* 1, 2, 150; *de même id. ib.* 3, 1, 14. ~ minorum, *qui gourmande sans cesse ceux qui sont plus jeunes, la jeunesse,* * *Hor. A. P.* 174. ~ lacrimarum et inertium querelarum, *qui condamne les larmes et les plaintes inutiles, Liv.* 1, 59. ~ seri tot seculorum, *Colum.* 8, 16, 6. — 2°) *celui qui gêne, comprime, réprime, contient qqn, qui resserre, restreint sa liberté :* Nemo observator, nemo castigator assistet, *personne ne sera là pour réprimer, Plin. Paneg.* 40, 1, *Gesn.*

castīgātōrĭus, a, um, *adj.* [castigator], *à la manière des correcteurs, des censeurs (postér. à Auguste et rar. empl.) :* Memento adhibere solatium, non quasi castigatorium (*qui ne sente pas la réprimande, sans rudesse*) et nimis forte, sed molle et humanum, *Plin. Ep.* 5, 16, 10. ~ severitas, *sévérité rigoureuse, qui châtie, Sidon. Ep.* 4, 1.

castīgo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [castum-ago, *comme* purgo = purum-ago (*ou plutôt pour* castico, *de* castus, *comme* purgo *pour* purico, *de* purus); i *long pour des motifs prosodiques*], *réprimander, gourmander, reprendre, redresser, châtier, corriger par des paroles ou des actes, punir (plus fort que* reprehendere *et* vituperare, *plus faible que* culpare; *cf. Dœd. Syn.* 2, *p.* 160 *et suiv.*) (*très-classique en prose et en poésie*) : Pueros vero matres et magistri castigare etiam solent, nec verbis solum, sed etiam verberibus, *châtient les enfants non-seulement par des réprimandes, mais encore par des coups, Cic. Tusc.* 3, 27. Plurimus ei (*s.-ent.* magistro) de honesto ac bono sit sermo. Nam quo sæpius monuerit, hoc rarius castigabit, *car il punira d'autant plus rarement qu'il avertira plus souvent, Quintil. Inst.* 2, 2, 5. Laudat Pompeius atque in posterum confirmat : segniores castigat atque incitat, *Cæs. B. C.* 1, 3; *cf. Tac. Agr.* 21. Quum absterrere eos a tam detestabili consilio vellent, castigando increpandoque plus quam leniter agendo profecturos rati, *etc., Liv.* 27, 9. Ut eum dictis plurimis castigem, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 67; *de même Virg. Æn.* 5, 387; *Liv.* 36, 20. ~ literis, *Cæs. B. C.* 3, 25. ~ per literas, *Tac. Ann.* 3, 35. ~ graviter, *Justin.* 2, 15. ~ vehementissime, *Petron. Sat.* 109, 1. ~ leniter, *gourmander doucement, Liv.* 30, 15; 36, 31. In hoc me ipse castigo quod, *etc., je m'accuse moi-même, je m'en veux à moi-même de ce que, Cic. Tusc.* 5, 1, 4. ~ servos bubulis exuviis, *châtier les esclaves à coups de nerfs de bœuf, Plaut. Most.* 4, 1, 26. — ~ segnitiem hominum atque inertiam, *Cic. De Or.* 1, 41; *cf. Liv.* 31, 6. ~ nimiam lenitatem, *Liv.* 39, 55. ~ moras, *Virg. Æn.* 4, 407. ~ dolos, *punir les fraudes, les crimes, id. ib.* 6, 567. ~ immodicos dolores voce, *gourmander par des paroles sa douleur excessive, Lucan.* 8, 71. ~ vitia, *Juven.* 2, 35. ~ metus, *Val. Flacc.* 6, 660, *et pass.*

2°) *corriger qqche de fautif, redresser, amender, améliorer (poét. ou dans la prose postér. à Auguste) :* Carmen reprehendite quod non Multa dies et multa litura coercuit atque Perfectum decies non castigavit ad unguem, *et n'a pas dix fois corrigé à l'ongle, c.-à-d. poli et repoli en y passant l'ongle pour sentir les aspérités et les faire disparaître,* * *Hor. A. P.* 294. ~ verba amicæ, *relever les fautes de langage de son amie, Juven.* 6, 454. ~ lapsus, *Stat. Theb.* 6, 700. Castigaverunt vitia sua ipsi qui castigari merebantur, iidem emendatores qui emendandi fuerunt, *corrigèrent leurs vices, Plin. Paneg.* 46, 6.

3°) *refréner, brider, contenir, resserrer, au propre et au fig. (rar. empl.) :* Ut equum tenacem non parentem frenis asperioribus castigandum esse, *doit être réduit avec un frein plus dur, Liv.* 39, 25. Incusavit magistratus Patresque quod non publica auctoritate populum coercuissent.... Ita castigandæ plebi compositum Senatus consultum prisca severitate, *pour contenir le peuple, Tac. Ann.* 6, 13. Videsne ut obmutuerit non sedatus corporis, sed castigatus animi dolor? *Cic. Tusc.* 2, 21, *fin.* ~ risum crebris potiunculis, *Petron. Sat.* 47, 7; *cf. plus bas, Pa.* — *De là* **b)** *en parlant de rapports d'espace : enfermer, circonscrire, entourer :* Insula, fluctisono circumvallata profundo, Castigatur aquis, compressaque gurgite terras Enormes cohibet, *l'île est pressée par les eaux, Sil.* 12, 355. ~ examen in trutina, *au fig. maintenir la languette de la balance, pour : rectifier, amender le jugement, Pers.* 1, 7, *Dübner.* — *De là*

castīgātus, a, um, *Pa.* (*poét. ou dans la prose postér. à Auguste*), *limité, resserré, contenu, dont le développement n'a pu prendre des proportions excessives, — de là* 1°) *empl. pour désigner la beauté du corps : petit, mignon, juste, régulier, correct :* ~ pectus, *jolie poitrine, Ovid. Am.* 1, 5, 21. ~ frons, *joli front, qui n'est pas trop large, Stat. Silv.* 2, 1, 43. ~ mamillæ, *Seren. Sammon.* 20, 357. — 2°) *au fig. : bridé, contenu :* Luxuria tanto castigatior, quanto posset esse liberior, *Augustin. Civ. Dei*, 5, 24. Inter censorum severitates tria hæc exempla in literis sunt castigatissimæ disciplinæ, *d'une discipline très-sévère, Gell.* 4, 20, 1, *douteux.* (*Cod. Reg. :* castissimæ). — *Adv.* **a)** *d'après le n°* 1 : Hæc de monade castigatius quam se copia suggerebat, *plus sobrement que ne le comportait la multitude des détails, Macrob. Somn. Scip.* 1, 6. Castigatius eloqui, *parler avec mesure, sobriété, correction, Augustin. Doctr. Christ.* 4, 14; *cf. en franç. un style châtié.* — **b)** *d'après le n°* 2 : Vixit modeste, castigate, *etc., Senec. Controv.* 6, 8.

Castilia, *i. q.* Castella.

Castilia Nova; **Castilia Vetus**; *cf.* Castella Nova, Vetus.

Castilio, *i. q.* Castellio Piscaria.

Castilio Calabriæ, *la petite ville napolit. de Castiglione Maritimo, près de la mer, prov. de la Calabria Citeriore.*

Castilio Consentina, *Castiglione di Cosenza, v. napolit., non loin de Cosenza, prov. de la Calabria Citeriore.*

Castilio Luccensis, *Castiglione, petite v. dans la vallée de Carfagnana, duché de Lucques.*

Castilio Mantuana, *Castiglione Mantuano, bourg de Lombardie sur la Fossa di Bozzolo, prov. de Mantoue.*

Castilio Stiverorum, *Castiglione delle Stiviere, v. de la principauté de Castiglione.*

Castilionis Principatus, *Castiglione, ancienne petite principauté; auj. une partie de la province de Mantoue.*

castīmōnĭa, æ, *f.* (*autre forme* « CASTIMONIUM, ἁγνεία, » *Gloss. Phil., peut-être aussi Appul. Met.* 11, *p.* 279, 29) [castus, *comme* acrimonia, ægrimonia *et autres*], *propreté, pureté du corps, continence, telle qu'elle est exigée pour les actes religieux (abstinence de rapports charnels, de mets délicats, etc.; rar. empl., mais très-classique) :* Quæ sacra per summam castimoniam virorum ac mulierum fiant, eadem per istius stuprum ac flagitium esse violata, *Cic. Verr.* 2, 4, 45, *fin. Zumpt.* Caste jubet lex adire ad deos; animo videlicet, in quo sunt omnia; nec tollit castimoniam corporis, *id. Leg.* 2, 10, 24. Decem dierum castimoniam esse : decimo die cœnatum, deinde pure lautum in sacrarium deducturam, *Liv.* 39, 9. — Superstitio castimoniarum, *Plin.* 31, 8, 44; *de même, Appul. Met.* 11, *p.* 279, 29; *Tertull. Jejun.* 2. — * 2°) *pureté de mœurs, chasteté, moralité, vertu en gén. :* Qua in ætate nisi qui se ipse sua gravitate et castimonia et quum disciplinâ domestica tum etiam naturali quodam bono defenderat, *etc., Cic. Cæl.* 5, 11.

* **castīmōnĭālis**, e, *adj.* [castimonia], *relatif à l'abstinence :* ~ liquamen, *Pallad. Febr.* 25, 12.

CASTIMONIUM; *voy.* castimonia.

Castinetum, *Kestenholz, fort et bourg, dans le dépt du Bas-Rhin.*

castīnus, i, *m., surnom romain, Inscr. ap. Bertol. Antiq. d'Aquil. p.* 16.

Castio, Castrum Stiliconis, *Castione, bourg sur le fl. Olona, dans le Milanais.*

Castiodum, Castiodunum, *le bourg suisse d'OEsch, dans le canton de Berne.*

Castiodunum; *cf.* Castiodum.

castĭtas, ātis, *f.* [castus], *pureté morale (rar. empl., mais très-classique) — 1°) ordin., il signifie l'abstinence de rapports charnels, chasteté :* Vestæ colendæ virgines præsint, ut advigiletur facilius ad custodiam ignis, et sentiant mulieres naturam feminarum omnem castitatem pati, * *Cic. Leg.* 2, 12, 29, *Orell.; de même* * *Hor. Od.* 3, 24, 22; *Plin.* 24, 9, 38; *Plin. Paneg.* 20, 2; *Tac. Agr.* 4; *Ann.* 1, 33; *Val. Max.* 9, 1, *n°* 2. — *De là personnifiée* Castitas = Minerva, *Pallad.* 1, 6, 14. — 2°) *en gén., pureté de mœurs, moralité, vertu, intégrité, sainteté :* Nullum opus vere sine fide et castitate fieri potest, *il n'y a pas de bon ouvrage possible sans honnêteté (de la part de l'architecte), Vitr.* 1, 1. Castitate vitæ sanctus, *Gell.* 15, 18. Præturæ maxima castitate, *Macrob. Sat.* 7, 3.

* **castĭtūdo**, ĭnis, *f.* [castus], *autre forme antér. au siècle classique pour* castitas (*cf.* bellitudo, canitudo, *et autres*), *pureté morale, chasteté :* Ibi fas, ibi cunctam antiquam castitudinem, *Att. dans Non.* 85, 11.

Castoboci, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *qui envahit la Grèce sous l'empereur Constantin.*

1. † **castor**, ŏris, *m.* = χάστωρ, *castor, quadrupède amphibie, dans la pure lat.* fiber, *Plin.* 32, 3, 13; *cf. id.* 8, 30, 47; *Isid. Orig.* 12, 2, 21; 19, 27, 4; *Ovid. Nuc.* 165 (*le génitif est qqfois scandé chez les anciens avec* ō *long :* castōris, *Quintil. Inst.* 1, 5, 60, *comme aussi* Hectōris, Nestōris, *sel. Varron, L. L.* 10, 3, 178, § 70, *ed. Müll.; forme archaïque du génitif :* CASTORVS, *Tabula Bantina, lin.* 15, *et* KASTORVS, *Inscr. ap. Orell. n°* 3114; *acc.* castorem, *Appul. Met.* 1, *p.* 106, 10; *gr.* castora, *Juven.* 12, 34).

2. **Castor**, ŏris, *m.*, Κάστωρ, *le fier cavalier, fils de Tyndare, roi de Sparte et de Léda, frère d'Hélène et de Pollux, avec lequel il sert, comme astre jumeau* (Gemini; *de là les noms de* Castores, *Plin.* 10 43, 60; 34, 5; 35, 4, 10; 7, 22, 22; *et* alter Castor, *Stat. Silv.* 4, 6, 15), *à guider les navigateurs, Hor. Ep.* 2, 1, 5; *Epod.* 17, 43, 42; *Od.* 4, 5, 35. ~ gaudet equis, *id. Sat.* 2, 1, 26; *cf. id. Od.* 1, 12, 25, *et Ovid. Met.* 12, 401. *Leur fête se célébrait à Rome le 28 janvier, Ovid. Fast.* 1, 705; *jour auquel Tibère (l'an de Rome* 769) *leur bâtit un temple dans le voisinage du lac de Juturne, id. ib.* 708. — *De là* Castorea manus, *la main de Castor, Senec. Hippol.* 810. — *Les Romains (et non pas seulement les dames romaines, comme Gell.* 11, 6, *et Charis. p.* 183, *P. le prétendent; cf. Plaut. Asin.* 5, 2, 46, 80; *Casin.* 5, 4, 13) *juraient fréqt par le nom de Castor, en préposant le démonstratif* e *ou* me : ecastor *ou* mecastor (*comme* eheu, ehem, equirine; mehercule, medius fidius, *etc.; voy. Hand Tursell. p.* 341 *sq. et cf. l'art.* ce) : Ecastor, re experior quanti facias uxorem tuam, *par Castor, c.-à-d. en vérité, ma foi, certes, Plaut. Amph.* 1, 3, 10. Ecastor, condignum donum, *id. ib.* 39. Ecastor, ita videtur, *id. Cist.* 4, 2, 61. Nunc, ecastor, ut veniret miles velim, *je voudrais, ma foi, que le soldat vînt à présent, Plaut. Truc.* 2, 5, 28. Heu ecastor, *id. Pœn.* 1, 2, 71; *Stich.* 1, 3, 89. Si, ecastor, nunc habeas, quod des, *certes, si tu avais du comptant, etc.,*

id. Asin. 1, 3, 36; *Truc.* 2, 2, 60. Næ ille, ecastor, hinc trudetur, *id. Asin.* 3, 1, 30. Ecastor, auctionem haud magni preti, *id. Stich.* 1, 3, 81. Ecastor vero, *id. Merc.* 4, 1, 25. Per, ecastor, scitus (*i. e.* perscitus, ecastor) puer est natus Pamphilo, *Ter. Andr.* 3, 2, 6. — Nec nunc, mecastor, quid hero ego dicam... Queo comminisci, *je ne sais vraiment que dire à mon maître*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 28; *cf. id. Merc.* 4, 1, 6. Id est, mecastor, *c'est bien cela*, *id. Casin.* 2, 3, 30. Næ ego, mecastor, mulier misera! *id. Men.* 4, 2, 50. Ergo, mecastor, pulcer est, *il est, ma foi, joli*, *id. Mil. gl.* 1, 1, 63; *cf. encore id. Stich.* 1, 3, 86; *Truc.* 2, 2, 36; 2, 7, 30; 3, 2, 11; 4, 4, 9; 5, 1, 26. *Sy.* Salve, mecastor, Parmenio. *Pa.* Et tu edepol, Syra, *Ter. Hec.* 1, 2, 8, *Donat.*

3. **Castor,** ŏris, *m.*, *nom d'un Troyen, compagnon d'Enée*, *Virg. Æn.* 10, 124.

castŏrēum, ei, *n.* [1. castor], *castoréum, médicament tiré du castor*, *Plin.* 8, 30, 47; *Lucr.* 6, 795; *Cels.* 6, 7, *n°* 8; *Veget.* 5, 24, 7; 9, 12; *Scribon. Comp.* 3. *Au plur.* : *Virg. Georg.* 1, 58; *Plin.* 32, 9, 32; *Nemes. Cyneg.* 224.

Castoreus, a, um; *voy.* 2. Castor.

castŏrīnātus, a, um, *adj.* [castor], *vêtu de peaux de castor, de vêtements très-fins, très-délicats, faits de poils de castor*, *Sidon. Ep.* 5, 7.

castorīnus, a, um, *adj.* [castor], *relatif au castor, de castor* : ~ oleum, *Marc. Emp.* 35. ~ pellis, *Edict. Diocl. p.* 23.

Castorum Lucus, *Tacit. Hist.* 2, 24; *cf. Sueton. in Othon.*; Castorum Nemus, *Cell.*; *lieu dans la* Gallia Transpadana, *entre (à 12 milles de) Crémone et Bedriacum, où Othon battit Cécina, général de Vitellius. Ce même lieu est nommé* Ad Castores *dans Suét. Othon*, 9; *cf. Oros.* 7, 8.

castra, ōrum; *voy.* castrum.

Castra, *Arpajon (Châtres), petite v. de France, dans le dépt de l'Aveyron, à 2 milles au N. de Milhaud.* Castrensis, e.

Castra, Castra Rhætica, *Gaster, contrée suisse, dans les cantons de Schwyz et de Glarus.*

Castra *ou* **Castrum Puellarum;** *i. q.* Edinburgum.

Castra ad Garumnam, *Castres, petite v. de France sur la Garonne, dépt de la Gironde.*

Castra Alata, *i. q.* Alata Castra.

Castra Arnonensia; *cf.* Arnonensia Castra.

Castra Bonensia; *cf.* Bonna.

Castra Cæcilia (*peut être* Cæcilii Metelli), *i. q.* Cæciliana.

Castra Catulina, *Tuln, petite v. d'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ems, à 4 mill. de Vienne.*

Castra Constantina, Constantia, *Coutances, v. de France, sur la Soulle (Normandie), à 4 $\frac{1}{4}$ mill. à l'O. de St-Lô.* Constantinus, *adj.*

Castra Cornelia, *Mela*, 1, 7; *Plin.* 5, 4; Castra Corneliana, *Cæs. Civ.* 2, 24; 26, 37; Castra Cornelii, Κορνηλίου Παρεμβολή, *Ptol.*; Castra Scipionis Majoris Africani, *Oros.* 4, 22; Castra Prima, *Lucan.* 4, *v.* 587; Castra Romana, *Liv.* 30, 25; Scipionis Vallum, ὁ Σκιπίωνος Χάραξ, *Appian. Civ.* 2, *p.* 747; *cf. Lucan.* 4, *v.* 699; *v. dans la* Zeugitana, *sel. Ptol. à l'O. du fl.* Bagrada (*et non, comme le dit Pline, à l'est de ce fleuve*), *à environ* 1000 *p. d'Utique; probabl. auj. Gellah. C'est là que Scipion jeta son premier camp, dans la deuxième guerre punique, en passant en Afrique.*

Castra Dellia, *Mela*, 1, 7; *v. dans le nord de la* Zeugitana, *peut-être à l'O. de* Castra Cornelia.

Castra Exploratorum, *lieu dans la* Britannia Romana, *à* 12 *mill. de* Luguvallum, *à* 10 *de* Blatobulgium; *auj. probabl. Netherby, sur la frontière d'Écosse.*

Castra Febiana, *Notit. Imp.*; *lieu dans la Vindélicie; probabl. auj. Babenhausen, à 4 mill. d'Ulm, sur la Günz; cf.* Bebiana.

Castra Geræa, *probabl. i. q.* Cæciliana.

Castra Germanorum, *Ptol.*; *v. dans la* Mauretania Cæsar., *à l'O. d'*Apollinis Promontorium, *qui doit s'appeler auj. Bischah.*

Castra Hannibalis, *Plin.* 3, 10; *Tab. Peut.*; *v. et port des* Bruttii, *à environ* 25 *m. p. au S.-O. de* Croton, *à 5 au N.-E. de* Scylacium; *probablem. auj. Castellete, dans la Calabria ulteriore.*

Castra Herculis, *Tab. Peut.*; *Amm. Marc.* 18, 2; *lieu dans l'*Insula Batavorum (Germania Infer.), *à* 13 *m. p. à l'E. de* Caruo, (*à* 9) *au N.-O. d'*Arenacum; *sel. Kruse, auj. Kesteren, sur la rive gauche du Leck, à 4 mill. au N.-O. d'Arnheim.*

Castra Hordeani *ou* **Hordeonis, Ordinga,** *OErdingen, Uerdingen, petite v. du district de Dusseldorf, à 1 mille de Kaiserswerth, sur le Rhin.*

Castra Judæorum, Vicus Judæorum, *lieu dans l'*Ægyptus Inferior, *où Joseph et Marie vinrent, dit-on, dans leur fuite; probabl. auj. el Jehudieh.*

Castra Julia, *Plin.* 4, 22; Turris Julia; *v. de Lusitanie; peut-être auj. Truxillo, v. de l'Estremadure d'Espagne.*

Castra Lapidariorum, *lieu dans l'*Ægyptus Superior, *peut-être à l'est de Syene.*

Castra Lepidi, *Cic.* 11, *epist.* 9; *cf.* Regnum Lepidi.

Castra Martis, Καστράμαρτις, *Procop. Ædif.* 4, 6; *Sozomen.* 9, 5; *cf. Amm. Marc.* 31, 12; *lieu dans la* Mœsia Superior, *près de* Timacum.

Castra Maurorum (Mororum); Kaphartuta, *Geogr. Arab.*, *i. e.* Mororum Pagus; *v. peut-être dans la* Mygdonia (*Mésopotamie*), *au pied du mont* Masius.

Castra Metellina, Metellinum, *Medellin, v. d'Espagne, prov. d'Estremadure, sur le Guadiana.*

Castra Nova, *Tab. Peut.*; *v. dans la Dacie, entre* Pelendova *et* Romula, *probabl. auj. Caracal dans la Valachie.*

Castra Persarum, Περσῶν στρατόπεδον, *Steph.*; *i. q.* Pasargadæ.

Castra Petrensia; *cf.* Austravia.

Castra Postumiana, *Cæs. Hisp. c.* 8; *Castro del Rio, bourg d'Espagne, dans le royaume de Cordoue.*

Castra Prima; *cf.* Castra Cornelia.

Castra Puerorum, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Mauretania Cæsar., *à* 23 *m. p. à l'E. de Gilva, à* 18 *à l'O. de* Portus Divini (*plur.*), *sur la route de* Siga *à* Cartennæ.

Castra Quintiana, *i. q.* Quintana.

Castra Regina; *cf.* Augusta Tiberii.

Castra Rhætica, *i. q.* Castra.

Castra Romanorum; *cf.* Castra Cornelia.

Castra Samulocena; *cf.* Samulocenæ.

Castra Saræ, *i. q.* Augusti Muri.

Castra Scipionis; *cf.* Castra Cornelia.

Castra Trajana, *lieu en Dacie; auj. Ribnik, sur l'Aluta, dans la Valachie.*

Castra Tricornia, *Itiner. Hierosolym.*; Tricornium, *Tab. Peut.*; *Notit. Imp.* Τρικόρνιον, *Ptol.*; *v. dans la* Mœsia Superior, *près de* Singidunum, *qui auj. doit s'appeler Tricorni; suiv. d'autres, le château de Kolumbazs, sur le Danube, en Servie.*

Castra Ulpia, Colonia Trajana, *Anton. Itin.*; Legio XXX Ulpia, *id.*; Tricesimæ, *Amm. Marc.* 18, 2; *peut-être aussi* Obtricensimæ Oppidum (Obtrincense Oppidum), *Mss. Amm. Marc.* 20, 25; *v. des* Gugerni, *dans la* Germania Inferior *à* 5,000 *pas de* Burginacium, *à* 15,000 *de* Vetera; *auj. Kellen, dans le district de Clèves.*

Castra Varia *ou* **Variana,** *Velika, bourg slave, dans le comitat de Poschega.*

Castra Vetera, *Anton. Itin.*; Vetera, *id.*; *lieu des* Gugerni, *dans la* Germania Inferior (Gallia Belgica), *à* 15 *m. p. de* Colonia Trajana, *à* 18 *au S. de* Calo; *auj. Santen, Xanten* (Santena, *Luen.*; Xanthus); *v. de Prusse, près de la rive occident. du Rhin, district de Clèves, à* 1 $\frac{1}{2}$ *mill. à l'O. de Wesel, à* 3 $\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Clèves.*

Castrānus, a, um, *relatif au lieu nommé* Castrum Inui : ~ rura, *Mart.* 4, 60, 1.

castrātĭo, ōnis, *f.* [castro] — 1°) *castration, émasculation*, *Colum.* 6, 26; 7, 11, 1; *Pallad. Maj.* 7, 3. — 2°) *tonture, ébranchement des arbres*, *Plin.* 16, 40, 76, *n°* 3.

castrātor, ōris, *m.* [castro], *celui qui châtre, châtreur* (*lat. des bas temps*) : Castor castrator carnis suæ, *Tertull. adv. Marc.* 1, 1; *cf. Auct. epigr. in Anthol. Lat. t.* 1, *p.* 620, *Burm.*

* **castrātōrĭus,** a, um, *adj.* [castrator], *relatif à la castration* : ~ ferramenta, *Pallad.* 1, 4, 3.

castrātūra, æ, *f.* [castro] — * 1°) *castration, émasculation*, *Pallad. Maj.* 7, 2. — 2°) *action d'émonder, de cribler le grain, émondage des grains* : ~ siliginis, *Plin.* 18, 9, 20, *n°* 1.

castrensiani, ōrum, *m.* [castra], — 1°) *soldats destinés à la garde des frontières, gardes des frontières*, *Cod. Just.* 12, 36, 14. — 2°) *officiers du palais chargés de diverses fonctions*, *Lampr. Alex. Sev.* 41; *cf. Cod. Justin.* 12, 26.

CASTRENSIARIUS negotiator, *fournisseur des camps, munitionnaire*, *Inscr. Grut.* 649, 5; *Orelli, inscr.* 4254.

castrensis, e, *adj.* [castra], *relatif au camp, de camp* : ~ ratio et militaris, *Cic. Cæl.* 5, 11. ~ latrocinium, *id. Catil.* 3, 7, 17. ~ consilium, *Liv.* 44, 35. ~ triumphus, *id.* 7, 36. ~ jurisdictio, *juridiction du général, justice des camps*, *Tac. Agr.* 9. ~ ludi, *Suet. Tib.* 72, *Oud.* ~ jocus, *id. Calig.* 9. ~ vigilia, *Plin.* 10, 21, 24. ~ arma, *Prop.* 3, 9, 19. ~ exsilium, *l'exil dans les camps, c.-à-d. un service militaire continuel*, *Justin.* 14, 4, 14. ~ corona, *couronne obsidionale, accordée à celui qui pénétrait le premier dans le camp ennemi*, *Gell.* 5, 6; *Fest. p.* 431 *nommée aussi* vallaris; *voy. ce mot et la fig. dans Adam Antiq.* 2, *Tab.* 6, *n°* 6). ~ verbum, *expression militaire, terme de soldat* (*p. ex.* : conterraneus, copiari; *voy. ces mots*), *Plin. H. N. præf.* 1, 1, *Gell.* 17, 2, 9. ~ peculium, *pécule gagné pendant la campagne, bourse, économies du soldat*, *Macer. Dig.* 49, 17, 11; *Paul. Sent.* 3, 4; *cf. Ulp. Dig.* 37, 6, 1. ~ creditor, *créancier à qui on a emprunté étant à l'armée et qui a droit sur le* peculium castrense, *Dig.* 4, 2, 7, 1; 49, 17, 7. — Castrenses ministri, *comme* castrensiani, *officiers du* Sacri Palatii, *employés à diverses fonctions*, *Lamp. Alex. Sev.* 41; *on dit aussi absolt* castrenses, *Cod. Theod.* 11, 18, 1; 6, 35, 3, *et ailleurs.* — *On appelle aussi* castrensis *l'habitant de toute ville nommée* castrum; *par ex.* Castrensis Morinus, *qui est de* Castrum Morinorum, *auj. Cassel.*

Castrensis Ducatus, *Castro, petit duché, borné à l'E. par la mer de Toscane; il fait auj. partie de la délég. de Viterbo. Le pape Paul III le donna à Aloys de Farnèse, et le pape Urbain VIII l'enleva en 1661 au duc de Parme. En 1649, la capitale, Castro, fut détruite par ordre du pape Innocent X.*

castrĭcĭānus, a, um, *relatif à un certain Castricius* : ~ mendum, *Cic. Att.* 2, 7, 5. ~ negotium, *id. ib.* 12, 28, 3. ~ nomen, *id. Flacc.* 23, 54.

Castrĭcius, a, um, *nom propre rom., p. ex.* M. ~, *Cic. Verr.* 3, 80, 185; *id. Att.* 12, 28, 3; *id. Flacc.* 23, 54, *et pass.* T. ~ *rhéteur latin*, *Gell.* 1, 6; 2, 27; 11, 13; 12, 21. — *Surnom rom.*, L. J. ~, *Inscr. ap. Murat.* 709, 3.

Castricomium, *autrefois la v. de Castro, dans le duché du même nom.*

Castriferrei Comitatus; *cf.* Castriferrensis Comitatus.

Castriferrense Oppidum, *Sarvar, Kothburg, bourg de Hongrie, sur la Raab, comitat d'Eisenbourg. C'est là que fut installée la première imprimerie de Hongrie.*

Castriferrensis *ou* **Castriferrei Comitatus,** *le comitat hongrois d'Eisenbourg dans le cercle au delà du Danube.*

Castrĭmōnĭenses, ium, *m.*, *commune du Latium.* (Castrimonium, *Frontin. Col.*) *Plin.* 3, 5, (9).

castro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (*de la même famille que* cassus, castus, καθαρός), — 1°) *priver de la faculté de reproduction* (*aussi bien en parlant du mâle que de la femelle*), *châtrer*, *Plaut. Merc.* 2, 2, 1, *n°* 4; *Aul.* 2, 2, 73; *Varro, R. R.* 2, 2, 18; 3, 9, 3; *Plin.* 8, 51, 77; 10, 21, 26; 11, 51, 112; *Suet. Domit.* 7; *Ammian.* 14, 6. — **b)** *métaph, appliqué aux plantes, ébrancher, éclaircir, élaguer, émonder*, *Cato, R. R.* 33, 2; *Plin.* 17, 20, 33; 24, 8, 33; *Vitr.* 2, 9. — β) *Au fig.* : ~ vina saccis, *transvaser des vins à travers des sacs, les filtrer et par là leur ôter leur âpreté*, *Plin.* 19, 4, 19; *cf. id.* 14, 22, 28. Siligo Campana, quam appellant castratam, *c.-à-d. purifié, purgé, mondé*, *id.* 18, 9, 20; *de même* ~ semen, *id.* 15, 14, 15. — 2°) *en gén., raccourcir, amputer, couper, rogner, mutiler* : ~ caudas catulorum, *couper la queue des petits chiens*, *Colum.* 7, 12, 14; *cf. Plin.* 8, 41, 63. ~ alvos apum, *retirer, enlever, une partie des rayons d'une ruche, châtrer les ruches*, *Colum.* 9, 15, 4; 11; *de même* ~ libellos, *châtier, expurger des écrits*, *c.-à-d. en retrancher les obscénités*, *Martial.* 1, 36. — **b)** *au fig. affaiblir, diminuer, amoindrir, énerver* : ~ vires, *amoindrir, diminuer les forces*, *Plin.* 11, 18, 19. ~ avaritiam, *retrancher l'avarice*, *Claudian. Eutrop.* 1, 192. *Pour l'expression* castrata respublica morte Africani, *voy. Cic. De Or.* 3, 41, 164; *Quintil. Inst.* 8, 6, 15.

Castrobacum, } *i. q.* Albicastrum.
Castrobracense Oppidum, }

Castrodunum; *cf.* Castellodunum.

Castronius, ii, *m.*, *nom propre rom., p. ex.* L. ~ Pætus, *Cic. Fam.* 13, 13; *cf. ib.* 8, 8, 2.

castrum, i, *n.* [*de la même famille que* casa, *hutte, tente*].

I) *au sing.* : *toute place fortifiée : fort, forteresse, château fort; citadelle* (*plus rart empl. que* castellum) : Ei Grunium dederat in Phrygia castrum, *etc.*, *lui avait donné Grunium, place de Phrygie*, *Nep. Alcib.* 9, 3. *Plus ordint empl. comme nom propre* : Castrum Laurens, *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 9, 7. Cæsar in castrum Truentinum venit, *Pompej. dans Cic. Att.* 8,

12, B. Pometios, Castrumque Inui, Bolamque, Coramque, Virg. Æn. 6, 776. Le même lieu appelé aussi Castrum Novum d'après Serv. sur ce passage; cf. Liv. 36, 3; Mann. Italie, 1, p. 375. Un autre Castrum Novum fut construit par les Romains dans le Picenum au commencement de la première guerre punique, Plin. 3, 13, 18 (il est nommé aussi absolt Castrum, Vell. 1, 14; cf. Mann. Italie, 1, p. 467). Castrum Altum dans l'Espagne, Liv. 24, 41. Castra Pœnorum, Serv. Virg. Æn. 6, 776. Voy. pour toutes ces villes les articles géogr. spéciaux aux mots castrum et castra. — Bien plus souvent empl.

II) au plur.: castra, orum, n. (castra, æ, f.: Castra hæc vestra est, Att. dans Non. 200, 30).

1°) proprement plusieurs tentes de soldats réunies; de là camp, camp de guerre, carré (quadrata) chez les Romains, plus tard disposé qqf. circulairement, à la manière des Grecs ou selon la commodité des lieux, Veget. Mil. 1, 23. Il était entouré d'un fossé (fossa) et d'un retranchement (vallum), et avait quatre portes: Porta Prætoria, la porte principale, opposée à l'ennemi, par laquelle sortaient les légions, Liv. 40, 27; vis-à-vis de celle-ci, Porta Decumana, porte de derrière; Porta principalis dextra et P. pr. sinistra, qui se trouvaient des deux côtés de la rue principale du camp (principia), Liv. 40, 27; cf. Adam Antiq. 2, p. 68 et suiv. — **b)** Expressions: α) avec un adj.: ~ stativa, camp fixe, occupé pour quelque temps, Cic. Verr. 2, 5, 12; Sall. Jug. 44, 4; Tac. Ann. 3, 21. ~ æstiva, quartiers d'été, Suet. Claud. 1. ~ hiberna, quartiers d'hiver, Liv. 29, 35 (les deux empl. plus souvent absol. æstiva et hiberna). ~ navalia, camp sur le rivage pour protéger les vaisseaux et les troupes de débarquement, qqf. relié aux vaisseaux retirés à terre, Cæs. B. G. 5, 22, Herz.; cf. ib. 11; Liv. 29, 35; le même nommé aussi nautica, Nep. Alcib. 8, 3, Bremi et Dahne; Hann. 11, 6 (cf. ib. § 4: Præsidia, quæ in proximo litore erant collocata, et Liv. 44, 39). ~ lunata, en forme de demi-lune, Auct. B. Afr. 80. Bina castra hostium, parvo inter se spatio distantia, Liv. 4, 27, et de même pass. — β) avec un verbe: Antecapere locum castris, choisir d'avance l'emplacement du camp, Sall. Jug. 50, 1; de même ~ capere, Liv. 4, 27; Quintil. Inst. 12, 3, 5; et montes castris capere, Tac. Ann. 12, 55. Castra metari, Sall. Hist. frgm. 3, 106. ~ ponere, Cæs. B. G. 7, 35. ~ ponere et munire, Sall. Jug. 75. ~ munire, Cæs. B. G. 4, 9; B. C. 3, 80; Sall. Hist. frgm. 3, 100; Liv. 44, 39. ~ communire, Liv. 23, 28; 14, 27. ~ castris conferre, Liv. 10, 32; 23, 28; Tac. Ann. 11, 8; Hist. 2, 30. ~ facere, Tac. Hist. 4, 26. ~ erigere, id. ib. 5, 22. ~ vallare, id. ib. 2, 19. Castris se tenere, Cæs. B. G. 1, 40. Castra movere, lever le camp, décamper, Cæs. B. G. 1, 39; mais cette expression signifie aussi continuer la marche, se mettre en route, Cæs. B. G. 1, 15, Herz.; de même id. ib. 1, 22; 2, 2; 7, 41; B. C. 3, 80; Nep. Datam. 8, 4; Eum. 12, fin. et pass. — De là aussi ~ promovere, Cæs. B. G. 1, 48. ~ movere retro, Liv. 2, 58. ~ removere, id. 9, 24. — Poét.: vol d'oiseaux, bande d'oiseaux qui voyagent: Quarto seducunt castra volatu, Ovid. Metam. 13, 611. — **c)** Castra Prætorianorum, caserne, quartier des Prétoriens, dans le faubourg de Rome, Suet. Tib. 37; Aug. 29; Claud. 36; Tac. Ann. 4, 2; Capitol. Max. 10; Aurel. Vict. Cæs. 36. — **d)** Castrorum filius, surnom de Caligula, parce qu'il avait été élevé dans le camp, Suet. Calig. 22; Aur. Vict. Cæs. 3. Et de même Castrorum mater, surnom de Faustina, femme de l'empereur Marc-Aurèle, parce qu'elle l'accompagna dans la guerre contre les Quades, Capitol. Marc. Aurel. 26. — De là les deux dénominations figurent sur des inscriptions postérieures comme titres d'empereurs et d'impératrices romains. — **e)** empl. comme nom propre, ainsi que castrum, p. ex. Castra Cornelia ou Corneliana, sur la côte septentrionale de l'Afrique, près d'Utique, ainsi nommé parce que le premier Scipion l'Africain, après avoir débarqué en Afrique dans la seconde guerre punique, y établit son premier camp, Cæs. B. C. 2, 24; 37, Oudend. N. cr.; Mel. 1, 7, 2; Plin. 5, 4, 3; cf. Mann. Afrique, 2, p. 286. Castra Julia, Castra Cæcilia dans la Lusitanie, Plin. 4, 21, 35. Castra Hannibalis, ville maritime dans le Bruttium, Plin. 3, 10, 15, et de même beaucoup d'autres. Voyez-en la liste par ordre alphabétique au mot castra.

2°) empl. par méton.: **a)** dans les historiens (particul. dans Tite-Live) pour journée de marche, étape, parce que, chaque soir, dans les marches de guerre, on avait l'habitude d'établir un camp: Secundis castris pervenit ad Dium, après deux jours de marche, Liv. 44, 7; de même Tac. Hist. 3, 15; cf. alteris castris, Liv. 38, 13; Curt. 3, 7. De même tertiis castris, id. 38, 24; 44, 46, fin.; Tac. Hist. 4, 71. ~ quintis castris, Liv. 28, 19. Septimis castris, id. 40, 22. Decimis castris, id. 27, 32, fin.; 28, 33. — **b)** empl. pour service de guerre: Si principes Græciæ esse vultis, castris est vobis utendum, non palæstra, c'est dans un camp que vous devez vous exercer, et non dans une palestre, Nep. Epam. 5, 4. Viro nescias utiliore in castris an meliore in toga, homme dont on ne saurait dire où il est le plus utile, au camp (sous les armes) ou sous la toge, Vell. 2, 125, 4. Nam quis te majora gerit castrisve forove, Tibull. 4, 1, 39. Qui magnum in castris usum habebant, Cæs. B. G. 1, 39. — **c)** les guerriers eux-mêmes qui composent le camp: His sermonibus tota in se averterat castra, Liv. 6, 23, 8.

3°) au fig.: **a)** en parlant de sectes philosophiques: In Epicuri nos adversarii nostri castra conjecimus, nous nous sommes jetés dans le camp d'Épicure notre adversaire, Cic. Fam. 9, 10; de même id. ib. 7, 12; Hor. Od. 3, 16, 23; Senec. Ep. 2 et 83. — **b)** en parlant de la ruche d'abeilles: Illæ (apes) intus trepidæ rerum per cerea castra discurrunt, Virg. Æn. 12, 589; Pallad. 1, 37, 4.

Castrum, Castro, petite v. napolit. près du golfe de Venise.

Castrum, Vellej. Paterc. 1, 12; Liv. Epitom. 11; Κάστρον, Strab. Ptol.; Castrum Novum, Plin. 3, 13; Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. du Picenum, sur la côte, à 12 m. p. au S. de Castrum Truentinum, sel. la Tab., à 24 m. au N.-O. d'Aternum. Sel. Vellej. et Liv. elle était colonie romaine. Castranus, adj.: ~ Ager, Balbus, De Limit.

Castrum ad Lædum, Château du Loir, ville de France, près de la rive droite du Loir, dépt de la Sarthe (Maine).

Castrum Airaudi, i. q. Castellum Heraldi.

Castrum Alarici, Alairac, bourg de France, entre Narbonne et Carcassonne, dépt de l'Aude (bas Languedoc).

Castrum Alatum; cf. Alata Castra.

Castrum Albiensium, Castres, v. de France, sur l'Agout, dépt du Tarn.

Castrum Altum, lieu fortifié dans l'Hispania Tarracon.; probabl. auj. Castralta. Amilcar y fut assassiné.

Castrum Aragonense, Castello Aragonese, petite v. sur la côte N. de l'île de Sardaigne.

Castrum Arausionis, i. q. Arausionense Castrum.

Castrum Argentariense, selon le livre intitulé: De la couverte entière de la ville d'Antre, i. q. Mons Pessulanus (Montpellier).

Castrum Ariani; cf. Arianum.

Castrum Badenvillense, i. q. Badenvilla.

Castrum Bellum, Castel Bell, village et château du Tyrol, sur l'Adige, dans la vallée de Venusta.

Castrum Bigorrense, Tarba, Tarbæ, Turba, Notit. Civ. Gall. in Novempopulan.; Tarbes, chef-lieu du dépt des Hautes-Pyrénées, sur l'Adour.

Castrum Bilitionis, Paul. Warnefr. de Gest. Longob.; cf. Baltiona.

Castrum Blesense, Cluv.; i. q. Blæsæ.

Castrum Bojorum; cf. Bojodurum.

Castrum Bononiense, Castel Bolognese, petite ville papale sur le Senio, dél'ég. de Bologna.

Castrum Boynum ou **Poynum**; cf. Boynum.

Castrum Briennense (Briennium), i. q. Brena.

Castrum Brientii, Château-Briant, ville de France sur le Cher, dépt de la Loire-Inférieure (haute Bretagne).

Castrum Britonum, i. q. Britannodunum.

Castrum Cæsaris, Castrum Sigerici, Castro Geriz, Castro Xerez, bourg de la Vieille Castille, sur l'Odra, prov. de Burgos.

Castrum Caledonium; cf. Caledonia.

Castrum Cameracense, Château-Cambrésis, v. de France, dépt du Nord, à 6 milles de Cambray.

Castrum Caninum, Château-Chinon, Châtel-Chinon, petite v. de France, sur une montagne arrosée par l'Yonne, dépt de la Nièvre.

Castrum Carbonariæ, Charbonnière, Château-d'Éguilles, petite v. de Savoie, à 1 mille d'Aiguebelle.

Castrum Celsum, Champtoceaux, Château-Ceaux, petite v. de France, sur la Loire, dépt de Maine-et-Loire.

Castrum Cenitense, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 2, 23; lieu dans la Gallia Transpadana, non loin de Tarvisiana Civitas.

Castrum Cepha; cf. Cepha.

Castrum Cornu, seigneurie et château du Tyrol, sur la frontière d'Italie.

Castrum de Arcubus, les Arcs, bourg de France, dept du Var, à 1 mille à l'O. de Frejus.

Castrum Delphini, Château-Dauphin, château fort entre Saluces et Embrun; il passa en 1713 à la Savoie.

Castrum Dolense, Deols, bourg de Deols ou de Dieu, petite v. de France, dépt du Cher (Berry).

Castrum Duni, Regiodunum, Dun-le-Roi, Dun sur Auron, v. de France sur l'Auron, dept du Cher (Berry).

Castrum Durantis; n'est sans doute pas i. q. Tifernum Metaurense; cf. Castellum Durantium.

Castrum Ebredunense, Notit. Civit. Prov. Max. Sequan.; Eburodunum, Anton. Itin.; Eburunum, Tab. Peut.; Ἐβορόδουνον, Eborodunum, Ptol.; Metropolis Eborodunum, Notit. Provinc.; v. des Caturiges, dans la Gallia Narbon., à 16 m. p. de Caturigæ, sur une montagne arrosée par la Druentia; auj. Embrun. — Ebredunum; Eborodunum; Embrodunum Caturigum; — v. de France, dépt des Hautes-Alpes (Dauphiné), sur un rocher escarpé, près de la Durance.

Castrum Ferreum, Castrum Ferri, Eisenburg, bourg de la basse Hongrie, dans le comitat du même nom, sur la Raab.

Castrum Fontarabiæ, Aadaya, bourg d'Espagne, royaume de Navarre, à l'E. de Fontarabie.

Castrum Foro-Julianum, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 2, 9; 6, 51; Forojuliensis Civitas, Plin. 12, epist. 26; Forum Julii, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 2, 12; 4, 19, 47, 52; 5, 24; 6, 26, 45, 51; Castrum Forojuliense, id. 4, 39; Φόρος Ἰούλιος κολωνία, Forum Julium, s.-ent. Transpadanum, Ptol.; v. des Carni, dans la Gallia Transp.; auj. Cividad di Friuli, sur le fl. Natisone, dans la prov. vénitienne de Frioul, à 4 milles au N. d'Aquilée. Forojulienses, cognom. Transpadani, Plin. 3, 19; hab.

Castrum Francorum, Castel Franco, v. des États lombardo-vénitiens, dél'ég. de Treviso, sur le Muson.

Castrum Gaillonis, Gallio, Gaillon, bourg de France sur la Seine, dépt de l'Eure (Normandie), au S.-E. de Rouen, avec un château de plaisance.

Castrum Gelosum, Castel Geloux, Jaloux, petite v. de France, sur le fl. Avance, dépt de Lot-et-Garonne (Gascogne).

Castrum Gonterii ou **Gontheri**, Château-Gontier, v. de France, sur la Mayenne et dans le dépt de la Mayenne (Anjou).

Castrum Heraldi (Eraldi), i. q. Castellum Heraldi.

Castrum Inui, Virg. Æn. 6, v. 775; aussi absolt Castrum, Sil. Ital. 8, v. 360; cf. Martial. 4, epigr. 60 (castrana rura); lieu dans le Latium, près de la mer, peut-être entre Antium et Ardea, sel. Cell. chez les Rutuli. (Inuus, cf. Liv. 1, 5; i. q. Pan.)

Castrum Iphium; cf. Arx Iphia.

Castrum Juliense; cf. Julium Carnicum.

Castrum Landonis, peut-être i. q. Vellaunodunum, Cæs. 7, 11; v. des Senones, dans la Gallia Lugdunensis; auj. la v. de Château-Landon en France, sur le Loing, dépt de Seine-et-Marne (Ile de France).

Castrum Leonis, Castel Leone, petite ville du Milanais, dél'ég. de Cremona, entre l'Adda et l'Oglio.

Castrum Leonis ad Mare, Castel Leone, v. napolit., prov. de la Terra di Lavoro, près de Gaëte, dans le voisinage de la Torre di Cicerone.

Castrum Lucii, Chalus, petite ville de France sur la Tardaise, dépt de la Haute-Vienne (Limousin). Richard Cœur de lion y fut tué.

Castrum Libyæ; cf. Julia Libyca.

Castrum Mainense; cf. Leuctrum, s.-ent. Laconiæ.

Castrum Minervæ, i. q. Arx Minervæ.

Castrum Montis Calerii, Montcalvo (Moncale), v. de Sardaigne, duché de Montferrat sur le Pô, à l'E. de Turin, à l'O. de Casale.

Castrum Mutilum, i. q. Mutilum.

Castrum Nasium, i. q. Nasium.

Castrum Novum; cf. Arx Nova.

Castrum Novum, Châteauneuf, petite v. de France, dépt d'Eure-et-Loire (Perche).

Castrum Novum, i. q. Castrum.

Castrum Novum, Plin.; Mela, 2, 4; Tab. Peut.; Anton. Itin.; Liv. 36, 3; v. d'Étrurie, au S. de Centumcellæ, au N. de Pyrgi, sur la côte; probabl. auj. la v. de Marinella; sel. d'Anville, Torre Chiarruccia.

Castrum Novum ad Adduam, Castel Nuovo, bourg du Milanais, à l'embouchure de l'Adda dans le Pô.

Castrum Novum ad Carim, *Châteauneuf sur Cher, petite v. de France, sur le Cher, dépt du Cher (Berry).*

Castrum Novum ad Ligerim, *Châteauneuf sur Loire, v. de France sur la Loire, dépt du Loiret (Orléanais).*

Castrum Novum ad Martam, Cornetum, *Corneto, v. papale, délég. de Viterbo, non loin de l'embouchure de la Marta dans la mer de Toscane. Sur les collines voisines était située* Tarquinii.

Castrum Novum ad Sartam *ou* **Cenomannense,** *Châteauneuf, petite v. de France, sur la Sarthe, dépt de Maine-et-Loire.*

Castrum Novum Aremoricæ, *Châteauneuf, petite v. de France, dépt d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), près de St-Malo.*

Castrum Novum Ariani; *cf.* Castellum Arianorum.

Castrum Novum Dertonense, *Castel Nuovo Tortonese ou di Scrivia, bourg de Sardaigne, prov. de Tortona, sur la Scrivia.*

Castrum Novum Garfinianæ, *i. q.* Castellum Novum Garfinianæ.

Castrum Novum Inculismense, *Châteauneuf, v. française, sur la Charente et dans le dépt de la Charente (Angoumois).*

Castrum Octavianum, *St Locat, lieu d'Espagne, royaume de Catalogne.*

Castrum Oscæ, *Usk, bourg anglais, comté de Monmouth, sur le fleuve Uck.*

Castrum Pasini, Χάραξ Πασίνου; *cf.* Charax, *dans la* Susiana.

Castrum Pipini, *Bipp, fort Suisse, dans le canton de Berne.*

Castrum Plebis; *cf.* Cadurbium.

Castrum Ponzonis, *Castel Ponzone, château du Milanais, non loin de Crémone.*

Castrum Porcianum, *Château-Portien, ou Porcien, v. de France, sur l'Aisne, dépt des Ardennes (Champagne).*

Castrum Poynum; *cf.* Boynum.

Castrum Puellarum, *i. q.* Alata Castra.

Castrum Radulphi *ou* **Rudolphinum,** *ou* **Rufum,** *Châteauroux, chef lieu du dépt de l'Indre (Berry).*

Castrum Rauracense; *cf.* Augusta Rauracorum.

Castrum Regale, *Castro Reale, v. de Sicile, dans le Val di Demona, près du fl. du même nom.*

Castrum Reginaldi, *Château-Regnault, Château-Renaud, petite v. française sur la Brenne, dépt d'Indre-et-Loire (Champagne).*

Castrum Romericum; *cf.* Avendi Castrum.

Castrum Rudolphinum, } *i. q.* Castrum Radulphi.
Castrum Rufum, }

Castrum Ruptum, Castelrottum, *la principauté de Castelrut, dans le Tyrol.*

Castrum Salerni, *Liv.* 32, 29; *cf.* Salernum.

Castrum Salinarum; *i. q.* Castellum Salinarum.

Castrum Sti Anemundi, Fanum Sti Chamemundi; *St-Chamond, St-Chaumont, ville de France, sur le Gier, dépt de la Loire (Lyonnais).*

Castrum Sti Angeli, *St Angelo, v. milanaise, sur le Lambro.*

Castrum Sti Guelphi, *San Guelfo, bourg près du fl. Taro, duché de Parme, à 1 ½ mill. de Parme, construit par les Guelfes.*

Castrum Sti Joannis, *San Giovanni, bourg du duché de Piacenza.*

Castrum Sti Macarii, *St-Macaire, petite v. de France, sur la Garonne, dépt de la Gironde (Guyenne).*

Castrum Sti Michaelis, *St-Michael, bourg d'Autriche sur la Mur, cercle de Salzbourg.*

Castrum Sti Secundi, *San Secondo, petite v. du duché de Parme, au-dessus de Parme, entre les fleuves Taro et Parola.*

Castrum Sti Severi, *San Severo, ville napolit., prov. de la Capitanata.*

Castrum Saræ; *cf.* Caranusca.

Castrum Sedunum, *Cell.;* Civitas Sedunorum; *Inscpt.; cf. Casaubon. ad Suetonii August. c.* 58; Seduni, orum, *Med. Æv.;* Sedunum, i, *Martyrol. Roman. V Calend. Octob.; Cluv.; v. des* Seduni, *au pied des* Alpes Penninæ (Gallia Narbon.), *sur la rive septentrion. du Rhône; auj. la ville suisse de Sion, Sitten, canton du Valais, à l'embouchure du Sitten dans le Rhône, à 4 ¾ mill. au S.-E. de Villeneuve (lac Léman), à 4 ½ au N.-E. de Martigny, à 2 ¼ au S.-O. de Leuck.*

Castrum Sigerici, *i. q.* Castrum Cæsaris.

Castrum Sinemurum Briennense, Semurium Briennense *ou* **Brenanum,** *Semur en Brionnais, petite v. de France, dépt de Saône-et-Loire (Bourgogne).*

Castrum Stiliconis; *cf.* Castio.

Castrum Taxianum, *i. q.* Aix Iphia.

Castrum Theodorici, *Château-Thierry, v. de France, sur la Marne, dépt de l'Aisne (Champagne), lieu de naissance du fabuliste La Fontaine, mort en 1695.*

Castrum Truentinum; *cf.* Castellum Truentinum.

Castrum Ucecense, *Notit. Civit. Narbon. Prim.;* Uceca, *ex Cell.;* Ucetia, *id.; et non pas, comme le veut Valois, i. q.* Vindomagus, *Ptol.; v. des* Volcæ Arecomici, *dans la* Gallia Narbon; *auj. Uzès, ville française, sur l'Auzon, dépt du Gard (Languedoc), avec le tombeau du pape Clement V.*

Castrum Valerianum, *Bingenheim, bourg, dans la Hesse-Hombourg.*

Castrum Vetrium, Caulonia, æ, *Mela,* 3, 4; Καυλωνία, *Ptol.; Strab.* 6, *p.* 180; *Diodor. Sicul.* 16, 11; *Steph.; Pausan. Eliac.* 2, 3; *dans Hécatée,* Αὐλωνία, Aulonia, æ; Caulon, onis, *Plin.* 3, 10; *Virg. Æn.* 3, *v.* 553; *cf. Ovid. Metam.* 15, *v.* 705; *v. sur la côte orientale du* Bruttium, *à environ 20 m. p. au S. de* Scylacium, *était une colonie grecque des Achéens; elle s'appelle peut-être auj. Castel-Vetere, v. napolit., prov. de la Calabria Ulteriore, près de la mer.* Caulinus, *adj.* : ∼ vinum, *Plin.* 14. 6 (8), 6.

Castrum Vicecomitum, *Castel-Visconte, fort des États lombardo-vénitiens, sur l'Oglio, prov. de Crémone.*

Castrum Villanum, *Château-Vilain; Ville sur Anjou, v. française, sur l'Auzon, dépt de la Haute-Marne (Champagne).*

Castrum Vindonicum, *Cell.; cf. Guillielm. Briton.* 3, 73; *Vendôme, v. de France, dépt de Loir-et-Cher, sur le Loir.*

Castrum Vindonissense; *cf.* Vindonissa.

Castrum Vulpinum, *Château-Renard, v. de France, non loin de la Durance, dépt des Bouches-du-Rhône (Provence).*

Castua, *Castua, Kastua, Kastau, petite v. d'Autriche, royaume d'Illyrie, cercle de Fiume, sur la mer Adriatique.*

« CASTULA palliolum præcinctui, quod nudæ infra papillas præcinguntur, quod mulieres nunc et eo magis utuntur, postquam subuculis desierunt, » *sorte de corps de jupe ou corset à l'usage des femmes, Varron dans Non.* 548, 30 *sq.*

Castŭla, æ, *Castiglione Aretino, petite v. toscane dans le pays de Florence.*

Castŭlo, ōnis, *f.,* Καστουλών, *ville de l'Espagne tarragonnaise, sur la frontière de la Bétique; auj. le bourg de Cazorla, Liv.* 28, 19; *Plin.* 3, 2, 3; *cf. Mann. Espagne, p.* 381. — *De là* 2°) Castŭlōnensis, e, *adj., castulonien* : ∼ saltus, *Asin. Poll dans Cic. Fam.* 10, 31; *Liv.* 22, 20; *et au plur.* Castulonenses, ium, *habitants de Castulon, Plin.* 3, 3, 4, § 25. — *Voy. l'art. suivant.*

Castŭlo, onis, *Liv.* 24, 41; *Sil. Ital.* 3, *v.* 97, 391; Καστουλών, *Strab.* 3, *p.* 152; Castalon, Castlon, Municipium Castulonense, *Inscpt. ap. Ludov. Nonium; v. des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarracon., *près de la frontière de la* Bætica, *sur le* Bætis; *cf. Liv. l. l., colonie de César* (ex colonia Salariensi oppidani latii veteris Castulonenses, qui Cæsari Venales appellantur), *Plin.* 3, 3; *elle s'appelle auj. Caslona, petite v. d'Andalousie. Scipion l'Africain y battit Asdrubal.* Castulonenses, *Plin. l. l.;* Castulonensis, e, *Liv.*

Castulonensis, e; *voy.* Castulo, *art.* 1er, *n°* 2.

Castulonensis Saltus, *Liv.* 26, 20; 27, 24; *montagne boisée près de* Castulo, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *probabl. Castona la Vieja, fait partie de la Sierra-Morena.*

castum, i, *n.* (*seulement à l'ablatif; peut-être est-ce une forme hétéroclite de* castus, ûs), *fête d'une divinité, pendant la célébration de laquelle on devait s'imposer diverses privations* : ∼ Cereris, *Fest. p.* 154, 25, *Müll.* : ∼ Isidis et Cybeles, *Tert. Jejun. c.* 16.

1. **castus,** a, um, *adj.* [*probablt dérivé de* candere; *voy. Dœd. Syn.* 3, *p.* 196 *et suiv.*] — **I**) *en gén., moralement pur, sans tache, innocent* (*ordint en ne considérant que la personne elle-même, tandis que* candidus *exprime ce qui est pur, irréprochable par rapport à autrui; voy. Dœd. au pass. cité*) (*très-classique en prose et en poésie*) : Eo sumus gnatæ genere, ut deceat nos esse a culpa castas, *que nous soyons pures de toute faute, sans tache, Plaut. Pœn.* 5, 4, 13. Quis hoc adulescente castior? quis modestior? quis autem illo qui maledicit impurior? *est-il quelqu'un de plus honnête que ce jeune homme? Cic. Flac.* 3, 4, 13. Considera, quis quem fraudasse dicatur : probus improbum, pudens impudentem, perjurum castus, etc., *ce serait l'homme fidèle à sa parole, l'homme d'honneur, qui aurait trompé l'homme sans foi, id. Rosc. Com.* 7, 21. Castissimum quoque hominem ad peccandum potuisse impellere, *pousser au mal le plus vertueux des hommes, id. Invent.* 2, 11, 36. Nulli fas casto sceleratum insistere limen, *Virg. Æn.* 6, 563. Quo populus frugi castusque verecundusque coibat, *un peuple sobre, honnête et pudique, Hor. A. P.* 207. Qui (animi) se integros castosque servavissent, quibusque fuisset minima cum corporibus contagio, *Cic. Tusc.* 1, 30, 72; *de même id. Divin.* 1, 33, *fin. et pass.* — **b**) *en parlant de choses inanimées* : Res familiaris quum ampla, tum casta a cruore civili, *fortune considérable et pure du sang des citoyens, Cic. Phil.* 13, 4, 8. Hoc vestræ mentes tam castæ, tam integræ sibi suscipient, *etc.? id. Font.* 8, 22. Purissima et castissima vita, *vie pure et sans tache, id. Rosc. Com.* 6, 17. *De même* ∼ signa, *signes d'innocence, Ovid. Met.* 7, 725. ∼ fides, *fidélité incorruptible, Sil.* 13, 285; *cf. Lucr.* 5, 1024. ∼ Saguntum, *la fidèle Sagonte, Sil.* 3, 1.

II) *rapporté à des vertus particulières* : — 1°) *le plus souvent, surtout en prose, appliqué aux rapports charnels* : *chaste, pur, innocent* : Qui me ex versiculis meis putatis, quod sint molliculi, parum pudicum. Nam castum esse decet pium poetam Ipsum : versiculos nihil necesse est, *car il faut que le poète lui-même soit chaste : ses vers n'ont nul besoin de l'être, Catull.* 16, 5. At tu casta, precor, maneas! sanctique pudoris Assideat custos sedula semper anus, *demeure toujours pure* (*garde ton honneur, ta vertu*), *Tibull.* 1, 3, 83; *de même Catull.* 62, 23; *Ovid. Am.* 1, 8, 43; *Met.* 2. 544; 711. ∼ hostia = Iphigenia, *Lucr.* 1, 99. ∼ Bellerophon, *Hor. Od.* 3, 7, 15. ∼ Minerva, *la chaste Minerve, id. ib.* 3, 3, 23. ∼ matres, *Virg. Æn.* 8, 665. Casta licet patrui servet Proserpina limen, *id. ib.* 6, 402. ∼ maritæ, *Ovid. Fast.* 2, 139. Et pridie castus ab rebus venereis, neve temulentus, *etc., Colum.* 9, 14, 3. — *En parlant de choses inanimées* : ∼ Veneris connubia, *Lucr.* 5, 1011. ∼ lectulus, *Catull.* 64, 87. ∼ cubile, *chaste couche, id.* 66, 84; *Virg. Æn.* 8, 412. ∼ flos virginis, *fleur de virginité intacte, id.* 62, 46. ∼ gremium, *id.* 65, 20, 56. ∼ vultus, *air pudique, Ovid. Met.* 4, 799. ∼ domus, *Catull.* 64, 384; *Hor. Od.* 4, 5, 21; *Virg. Georg.* 2, 524, *et pass.* — **b**) *au fig. en parlant du style* : *pur, correct, exempt de barbarismes* : C. Cæsar vir ingenii præcellentis, sermonis præter alios suæ ætatis castissimi, *César... le plus pur des écrivains de son temps, Gell.* 19, 8, 3.

2°) *sous le rapport religieux* : *pieux, religieux, saint,* = pius : Hunc socii morem sacrorum, hunc ipse teneto; Hac casti maneant in religione nepotes, *Virg. Æn.* 3, 409, *Wagn. De même* ∼ Æneas (*où Virgile emploie* pius), *le pieux Énée, Hor. C. S.* 42. ∼ sacerdotes, *les saints pontifes, Virg. Æn.* 6, 661. ∼ et sanctus princeps, *prince religieux et saint, Plin. Paneg.* 1, 3. Ego qui castam concionem, sanctum campum defendo (*par rapport à ce qui précède* : in Campo Martio, comitiis centuriatis, auspicato in loco), *une sainte assemblée, Cic. Rab. Perd.* 4. — *En parlant de choses inanimées* : Ergo tum sacræ, religiosæ castæque fuerunt res omnes, *Varron dans Non.* 267, 8. Ebur ex inani corpore extractum haud satis castum donum deo, *l'ivoire, extrait d'un corps inanimé, n'est pas une offrande assez sainte pour la divinité, Cic. Leg.* 2, 18; *cf.* ∼ festa, *Ovid. Am.* 3, 13, 3. Castis adolet dum altaria tædis, *Virg. Æn.* 7, 71, *Serv.* Ara castis vincta verbenis, *Hor. Od.* 4, 11, 6. Castos Evinctus vitta crines albente sacerdos, *la prêtresse, dont une blanche bandelette attache la chevelure sacrée, Ovid. Met.* 15, 675. ∼ lauro redimitus tempora, *Tibull.* 3, 4, 23. Bibendus castior amnis (*s.-ent.* Musarum), *Stat. Silv.* 4, 7, 12; *cf.* ∼ flumen (*à cause des nymphes*), *Claudian. III Cons. Stil.* 260. ∼ luci, *Hor. Od.* 1, 12, 59; *cf.* ∼ nemus, *bois sacré, Tac. Germ.* 40. Diis gratiorem existimari qui delubris eorum puram castamque mentem quam qui meditatum carmen intulerit, *une âme pure et sainte, Plin. Paneg.* 3, *fin.* « CASTA mola genus sacrificii quod Vestales virgines faciebant, » *Fest. p.* 49. *Empl. comme épithète d'ornement de la poésie, parce qu'elle était sous la protection de la déesse* : Demitis acres pectore luctus Cantu castaque poesi, *vous banissez de l'âme les chagrins pénétrants par les chants et la sainte poésie, Varron dans Non.* 267, 14 (*Non. l'explique à tort par* suavis, jucundus).

3°) *par rapport à la fortune d'autrui* : *pur, intègre, irréprochable, désintéressé* : « Castum a furtis et rapi

nis abstinens. Var. Andabatis : Nec manus visco tenaci tinxerat viri casta, » *la main honnête de cet homme n'était pas enduite d'une glu tenace (pour enlever les objets qu'elle touchait)*, *Non.* 267, 10, *sq.* Homo castus ac non cupidus, *homme intègre et désintéressé*, *Cic. Sest.* 43. Ante pedes prætoris in foro expensum est auri pondo centum paullo minus per Sex. Cæsium equitem Romanum, castissimum hominem atque integerrimum, *id. Flacc.* 28, 68.

Adv. caste — 1°) *d'après le n°* 1, *purement, dans l'honnêteté, dans l'innocence, vertueusement :* ∾ agere ætatem suam, *Plaut. Trin.* 2, 4, 148. ∾ et integre vivere, *Cic. Fin.* 4, 23, 63. ∾ integreque versatur labor, *id. Manil.* 1. — 2°) — **a)** *d'après le n°* 2, a, *chastement :* ∾ se habere a servis aliorum, *C. Gracch. dans Gell.* 15, 12, 3. ∾ tueri eloquentiam ut adultam virginem, *Cic. Brut.* 95, 330. ∾ se gerere, *Lactant.* 6, 28. — ∾ pureque lingua latina uti, *Gell.* 17, 2. — **b)** *d'après le n°* 2, b, *pieusement, religieusement, saintement :* ∾ placare deos, *Ovid. Pont.* 2, 1, 33; *cf. Cic. N. D.* 1, 2; *Suet. Aug.* 6. — *Comp. Liv.* 10, 7. — *Superl.* castissime, *Cic. Fam.* 14, 4.

2. **căstus**, ūs (*abl. hétéroclit.* casto, *Tertull. Jejun.* 16; *Fest. s. v.* MINUITUR *p.* 103 *et* 172; *cf.* castum), *m.* [castus, candeo], *forme antérieure et postérieure au siècle classique pour* castimonia, *abstinence de jouissances sensuelles par motifs de religion* (*cf. l'hébr.* נדיר נדר, *n°* 1, *Gesen.*) : Res divas edicit, prædicit castus, *Næv. dans Non.* 197, 16. Et religiones et castus id possunt, ut ex periculo eripiant nostro, *Varro, ib.* Castus multiplices impositi Flamini Diali, *de nombreuses privations ou abstinences sont imposées au flamine de Jupiter*, *Gell.* 10, 15, 1. *De même aussi Arnob.* 5, *p.* 167.

cāsŭālis, e, *adj.* [casus] — 1°) *accidentel, fortuit, qui tient au hasard* (*lat. des bas temps et raremt empl.*) : ∾ conditio, *condition éventuelle, dépendant des éventualités*, *Cod. Just.* 6, 27, 6. *Adv.* căsŭālĭter, *par hasard, fortuitement, accidentellement*, *Sidon. Ep.* 9, 11. — 2°) *t. de gramm., relatif aux cas, de cas :* Casuale (genus declinationum), ut ab equo : equum, *Varro, L. L.* 8, 29, 116. ∾ formæ, *Prisc. p.* 672, *P.* ∾ Præpositiones, *Prob.* 1, *p.* 1427, *P.*, *prépositions qui régissent un cas.*

casualiter, *adv.; voy. le précéd. n°* 1.

Casuaria, *Anton. Itin.; lieu dans les* Alpes Grajæ (Gallia Narbon.), *au N. de l'*Isara, *entre* Darantasia *et* Bautæ; *dans le canton de Césérieux.*

Casuentillāni, orum, *m., commune de l'Ombrie*, *Plin.* 3, 14 (19), 113.

Casuentīni, ōrum, *m., comme le précédent*, *Inscr. ap. Grut.* 411, 3.

Casuentus, *Plin.* 3, 11; *liber Guidonis du manusc. de Bruxelles; fl. de Lucanie, qui coulait au S. de* Metapontum, *se jetait dans le* Sin. Tarentinus, *et s'appelle auj. Basento; cf.* Basentinus. *Alarich, roi des Visigoths, fut enseveli dans le lit de ce fleuve.*

căsŭla, æ, *f., dimin.* [casa], *hutte, maisonnette, cabane, chaumière*, *Petron. Sat.* 44, 15; 46, 2; 77, 4; *Plin.* 35, 10, 37; *Juven.* 11, 153. — 2°) *chambre mortuaire, tombeau, caveau, hypogée* = hypogeum, *Petron. Sat.* 111, 5.

Casulæ, *le bourg napolit. de Casoli, prov. de l'Abruzzo Citeriore.*

casumunar, aris, *n., faux zédoaire, racine de l'Amomum zerumbet, Fam. Scitamineæ, L. M.*

Casurgis, is, *Ptol.; lieu des* Lygii, *dans la* Germanie *occident.; selon d'autres, près de Troppau; (selon d'autres encore, mais à tort, le même que Prague ou Kaurzim); sel. Kruse, auj. Kartzen, bourg de Silésie, à 6 milles à l'ouest de Brieg, à* $1\frac{3}{4}$ *au nord de Nimptsch.*

cāsus (« Ciceronis temporibus paullumque infra *s* geminabatur : cassus, *etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 8, 20; *cf.* causa, divisio, Juppiter *et autres; dans les inscript. il est quelquefois écrit* KASVS; *voy. Orelli inscr.* 52), ūs, *m.* [cado].

II) *proprement action de tomber, chute, et* (*d'après* cado, *n°* 1, 1 *et* 3) :

1°) *action de tomber d'un lieu haut, etc. :* Stillicidi casus lapidem cavat, *l'eau qui tombe du toit goutte à goutte creuse la pierre*, *Lucr.* 1, 314. ∾ assiduus geli, *id.* 5, 206. ∾ nivis, *chute de la neige*, *Liv.* 21, 35. ∾ fulminum, *de la foudre*, *Plin.* 2, 50, 51. Antiquique memor metuit sublimia casus, *Ovid. Met.* 8, 259. Celsæ graviore casu Decidunt turres, *les hautes tours tombent, croulent d'une chute plus lourde*, *Hor. Od.* 2, 10, 10. *Au plur. :* Hæc pro ponderibus casus celerare necesse est, *doivent accélérer leur chute en raison de leur poids*, *Lucr.* 2, 231.

2°) *action de tomber à la renverse, de se renverser, renversement :* (Arietem) cornibus committer In me arietare, eoque ictu me ad casum dari, *et que du coup j'étais renversée*, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. Casus, quo (infantes) in terram toties deferuntur, *les chutes si fréquentes des enfants*, *Quintil. Inst.* 1, 12, 10. Jumenta gravi terram consternere casu, *Lucr.* 5, 1332. ∾ vehiculi, *Plin.* 28, 2, 4, *et pass.* — Quum loci inciperent casus, *quand la ruine, l'écroulement, l'affaissement du lieu (par un tremblement de terre) commençait*, *Ovid. Met.* 8, 715.

II) *au fig. :*

* 1°) *en parlant du temps : chute, déclin, fin :* Extremæ sub casum hiemis, *sur la fin de l'hiver*, *Virg. Georg.* 1, 340.

2°) *chute morale, faute, faux pas :* Multas vias adolescentiæ lubricas (natura) ostendit, quibus illa insistere aut ingredi sine casu aliquo ac prolapsione vix posset, *par où elle peut marcher sans faire de chute, sans broncher, mais difficilement*, *Cic. Cœl.* 17, *fin.*

3°) *ce qui se passe, advient, arrive inopinément, accident, événement, cas, circonstance imprévue, occasion, hasard* (*ce sens et celui du n°* 4 *sont empl. le plus souvent*) : « Quid est enim aliud fors, quid fortuna, quid casus, quid eventus nisi quum sic aliquid cecidit, sic evenit, ut vel non cadere atque evenire, vel aliter cadere atque evenire potuerit? quo modo ergo id quod temere fit cæco casu et volubilitate fortunæ præsentiri et prædici potest? » *Cic. Divin.* 2, 6; *cf. id. N. D.* 1, 32, 90. Non dico majores nostros.... semper ad novos casus temporum novorum consiliorum rationes accommodasse, *je ne dirai pas que nos ancêtres ont toujours modifié leurs idées selon les temps et les besoins nouveaux*, *id. Manil.* 20, 60. Ut quemque casus armat, *chacun avec l'arme qu'il trouva sous sa main*, *Sall. Catil.* 56. Si quos locus aut casus conjunxerat, *id. Jug.* 97. Rem in casum ancipitis eventus committunt, *ils abandonnent l'événement aux chances du hasard*, *Liv.* 4, 27. Nec committendum, ut in aleam tanti casus se regnumque daret, *id.* 42, 50. Hoc quoque ludibrium casus ediderit fortuna, *id.* 30, 30. Casum potius quam consilium sequatur, *Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 3. Paratam ad omnes casus eloquentiam, *éloquence prête à tout événement, qu'aucun événement ne trouve en défaut*, *id.* 10, 1, 2. ∾ bellorum, *Tac. Ann.* 1, 61. Satis jam eventuum, satis casuum, *id. ib.* 2, 26. ∾ adversi, secundi, *événements heureux, malheureux*, *Nep. Datam.* 5, 4; *cf. Suet. Cæs.* 25; *Oth.* 9. ∾ mirabiles, *Nep. Timol.* 5, 1. ∾ rariores, *Cic. Off.* 2, 6, 19. ∾ dubii, *Catull.* 64, 216; *Hor. Sat.* 2, 2, 108. ∾ varii, *Virg. Æn.* 1, 204. ∾ subiti repentinique, *Suet. Aug.* 73, *et beaucoup d'autres. De là, à l'abl.* casu *pris adv. : par hasard, accidentellement :* Quod si hæc.... habent aliquam talem necessitatem, quid est tandem quod casu fieri aut forte fortuna putemus? *Cic. Divin.* 2, 7, 18. Id evenit non temere nec casu, *id. N. D.* 2, 2, 6. Sive casu sive consilio deorum, *soit par hasard, soit par la volonté des dieux*, *Cæs. B. G.* 1, 12; *cf.*, *Suet. Claud.* 13. Necessitate an casu, *Quintil. Inst.* 3, 6, 26. Casu an persuasu et inductu, *id.* 5, 10, 69. Casu an manibus impeditus, *Tac. Ann.* 1, 13. Casu Stalenus ipse non aderat, *il se trouva que Staiénus n'était pas présent*, *Cic. Cluent.* 27, 74. Accidit casu ut legati, *etc.*, *il arriva par hasard que, le hasard voulut que les députés, etc.*, *Nep. Hann.* 12; *cf. encore Hor. Sat.* 1, 6, 53; 1, 9, 36; *Ep.* 1, 19, 18; *Ovid. Met.* 5, 118; 6, 359; 7, 84; 12, 324, *et beaucoup d'autres.* — *De là aussi* **b)** *occasion de qqche, cas* (*surtout fréq. empl. dans Salluste et Tacite*) : Aut vi aut dolis se casum victoriæ inventurum, *que, par force ou par ruse, il trouvera l'occasion de vaincre*, *Sall. Jug.* 25. Fortunam illis præclari facinoris casum dare, *id. ib.* 56; *de même Tac. Ann.* 1, 13; 11, 9. Romanis utrumque casum in tenebris difficiliorem fore, *Sall. Jug.* 97. Casum invadendæ Armeniæ obvenisse ratus, *persuadé que c'était le cas, le moment d'envahir l'Arménie*, *Tac. Ann.* 12, 50. Casum pugnæ præberent, *id. ib.* 28. Et bene gerendæ rei casum offerri scripserat, *id. ib.* 13, 36. Tanta vis fuit vini erumpentis, ut non casum afferret aut voluntatem, sed necessitatem vomendi, *non pas une occasion ou l'envie, mais l'irrésistible besoin de vomir*, *Quintil. Inst.* 8, 4, 17. — *Comme l'idée du subit, de l'inattendu mène facilement à celle de l'hostile, du défavorable* (*cf.* accido, *n°* 4), casus *signifie encore*

4°) *événement fâcheux, cas malheureux, accident, malheur, désastre*, συμφορά : Tempore jam ex illo casus mihi cognitus urbis Trojanæ, *le malheureux sort, le désastre de Troie*, *Virg. Æn.* 1, 623; *de même :* ∾ captæ urbis, *id. ib.* 2, 507; *cf.* : Nunc Amyci casum gemit et crudelia secum Fata Lyci, *Æn.* 1, 224; *de même :* ∾ insontis amici, *Æn.* 2, 93. — Quum meum illum casum tam horribilem, tam gravem, tam repentinum non solum homines, sed tecta urbis ac templa lugerent, *Cic. Sest.* 24, 53. Civitatis casum dolens, *Sall. Catil.* 40; *cf. id. Jug.* 14; 23; 62; *Liv.* 37, 17; 23, 22; *Quintil. Inst.* 6, 1, 18; 6, 2, 34; *Suet. Tib.* 25; *Domit.* 15; *Catull.* 68, 1; 105; 23, 11; *Hor. Sat.* 1, 1, 81; 2, 5, 49; *Ovid. Met.* 4, 142; 14, 473; 15, 494, *et beaucoup d'autres.* — *De là* **b)** *empl. par euphémisme pour mort :* Saturnini atque Gracchorum casus, *la mort de Saturninus et des Gracques*, *Cæs. B. C.* 1, 7; *de même Suet. Aug.* 65; *cf. id. Cæs.* 89; *Calig.* 10.

5°) *t. techn. de gramm., cas :* ∾ rectus, *le cas droit, c.-à-d. le nominatif (qui ne reçoit pas de flexion)*, *Cic. Or.* 48, 160; *Quintil. Inst.* 1, 5, 61. ∾ obliqui, *les cas obliques. Quintil. Inst.* 1, 6, 22. ∾ nominativo, dativo, ablativo, *au nominatif, au datif, à l'ablatif*, *id. ib.* 7, 9, 13. ∾ genitivo, *id. ib.* 5, 62. ∾ accusativi, *id. ib.* 7, 9, 10. ∾ Latinus, sextus, *c.-à-d. l'ablatif, qui est le sixième cas et que les grecs ne possèdent point*, *Varron dans Diom. p.* 277, *P.* ∾ septimus, *le septième cas, l'abl. sans prépos.*, *Quint.* 1, 4, 26. ∾ conversi, *i. e.* obliqui, *Cic. N. D.* 2, 25, 64. ∾ interrogandi, *i. e.* genitivus, *Nigid. dans Gell.* 12, 25. — vocandi, *le vocatif, id. ib.*

Casus, *île, auj. probabl. Casso, Cassio; cf.* Achne.

Casyrus, *Plin.* 27, 6; *montagne de l'*Elymais, *au pied de laquelle étaient* Sorisate *et* Seleucia.

Casystes (Casistus); Κασύστης, *Strab.; v. sur la côte de l'Ionie, au S. d'*Erythræ, *au N.-O. du* Mons Corycus, *avec un port.*

Catabanes, Καταβανεῖς, *Strab.* 16, *p.* 768; Catabani, *Plin.* 6, 28; Κατταβηνοί, *Ptol.;* Gabanitæ; Gebanitæ, *peuple de l'*Arabia Felix, *au N.-O. des* Chatramotitæ; *dans la contrée nommée auj. Hadramaut. Un autre peuple de ce nom,* Catabani, *était établi dans l'*Arabia deserta.

Catabani, *i. q.* Catabanes.

Catabania, ἡ Κατταβανία, *Strab.* 16, *p.* 768; *demeure des* Catabani, *dans l'*Arabia Felix; *peut-être en partie la contrée d'Hadramaut, dans l'Arabie méridion. et le district de Hadschid, dans l'Yemen.*

Catabathmus, *s.-ent.* Major, *Mela*, 1, 8, 9; *Plin.* 5, 5, 6; *Sallust. Jugurth. c.* 17, 19; *Oros. Hist.* 1, 2; Καταβαθμὸς μέγας, *Ptol.; Strab.* 17, *p.* 791, 798, 825; *Polyb. Excerpt.; montagne et v. du* Libycus Nomos, *sur la frontière de la* Marmarica, *séparait autrefois la Cyrénaïque de l'Égypte* (*Sallust. c.* 19); *était située à* 86 *m. p., sel. Plin., à l'O. de* Parætonium, *près d'une vallée du même nom* (Catabathmos, oppidum et vallis repente convexa, *Plin.*); *elle s'appelle auj. Akabh-Assolom.*

Catabathmus, *s.-ent.* Minor, *montagne de la Libye, qui, du côté de la mer, se termine par le Ras el Kanaïs près du golfe de Gatta. D'après Ptolémée il y avait aussi une ville de ce nom.*

Catabeda, *fl. de l'*India extra Gangem, *coulait à* 700 *stades* (*un peu plus de* 17 *m.*) *de la* Pentapolis, *se jetait, à l'E. de l'embouchure du Gange dans le* Sinus Gangeticus, *et s'appelle auj. Currumfulli, sel. d'autres, Chatigan, dans le Bengale.*

cătăbŏlenses, ium; *espèce de journaliers qui, avec des bêtes de somme, transportaient des fardeaux*, *Cod. Theod.* 14, 3, 9; *Cassiod. Var. Ep.* 3, 10. — *Dérivé de* catabolum.

« CATABOLUM clausura animalium, » *Pap. et, sous la forme* catabulum, *Not. Tir. p.* 17. [= κατάβολον], *étable, écuries.*

Catabolum; *cf.* Castabala.

Cătăcĕcaumĕne, es, *f.* = κατακεκαυμένη, *contrée de la Mysie brûlée par le soleil, renommée pour ses vins*, *Vitr.* 8, 3. — *De là* cătăcĕcaumĕnītes, æ, *m.* = κατακεκαυμενίτης (*s.-ent.* οἶνος), *vin de cette contrée*, *Plin.* 14, 7, 9; *cf. Vitr.* 2, 6.

† **cătăchana,** æ, *f.* = καταχήνη, *arbre sur lequel on a greffé des rameaux de divers arbres fruitiers*, *M. Aurel. dans Front.* 1 *p.* 77.

† **cătăchrēsis,** is, *f.* = κατάχρησις, *fig. de rhét., catachrèse, emploi abusif d'un mot dans un sens figuré, dans la pure latin.* abusio, *Fest. p.* 45; *cf. Quintil. Inst.* 8, 6, 34; 8, 2, 5; *et Donat. p.* 1775, *P.* (*où il est, comme dans Cic. Or.* 27, 94, *écrit en grec*).

Catacium, Catancium, Catanzaro, *capitale de la prov. napolit. nommé Calabria Ulteriore II.*

cataclasis, eos, *f.* (κατάκλασις), *cataclase, fracture d'un os, fracture, L. M.*

catacleis, idos, *f.* (κατακλεῖς), *union de la clavicule aux côtes, L. M.*

† **cataclista vestis** = κατάκλειστον ἱμάτιον, *habit de fête splendide, le bel habit qu'on ne met que les jours de fête,* [*digne d'être serré, mis sous clef*], *Appul. Met.* 11, *p.* 261, 21; *Tertull. Pall.* 3. — De la cataclistica fila, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, *med.*

† **cătăclysmos**, i, *m.* = κατακλυσμός, — 1°) *inondation :* ∼ Ogygi, *Varro, R. R.* 3, 1, 3; *de même Hygin. Fab.* 153; *Lactant.* 2, 10; *Augustin. Civ. Dei*, 18, 10; *Tertull. Apol.* 40. — 2°) *t. de méd., action de verser de l'eau sur un membre malade, douche*, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 1; 4; 2, 3.

CATACUMBA, æ, *f., catacombe ou voûte sépulcrale, Orelli, inscr.* 45, 75.

Catada, *Ptol.; fl. dans la* Zeugitana, *se jetait à l'O. de* Maxula, *au S.-E. de Carthage dans la mer; auj. Milana. Près de ce fleuve était* Tunes.

Cataderbis (Lacus), *baie du* Sin. Persicus, *près de Bunder Mansour, dans laquelle se jette le fleuve Dorah.*

Catadræ, Κατάδραι, *Ptol.; peuple dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S.' des* Struthophagi.

† **cătădrŏmus**, i, *m.* = κατάδρομος, *corde tendue, inclinée, sur laquelle marchaient les éléphants dressés, Suet. Ner.* 11; *voy. les comment. sur ce pass.*

Catadupa, orum, *m.* = Κατάδουπα, *cataracte très-considérable du Nil, dans le voisinage de Syène, sur les confins de l'Égypte* (*cf.* cataracta), *auj. Chellal, Cic. Rep.* 6, 18; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 4. *Les habitants du voisinage nommés* Catadupi, *Plin.* 5, 9, 10; 6, 29, 35, *étaient, dit-on, assourdis par ce bruit, Cic. l. l.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Catadūpa, orum, *Cic. Somn. Scip. c.* 5; Cataractes Novissimus, *Plin.* 5, 9; Cataractes Minor, Καταῤῥάκτης ὁ μικρός, *Ptol.; Strab.* 17, *p.* 562; *cf. Senec. Quæst. Nat.* 4, 2; *cataracte du Nil, dans la* Dodecaschœnus (Thebais), *au S. de l'île Elephantine, près de* Philæ.

Catadupa, *v. de l'Inde, près d'une cataracte du Gange; auj. Deupray, ou selon d'autres, Sri-Magar.*

Cătădūpi, *Plin.* 5, 9; *Ptol.; peuple près de la cataracte nommée* Catadupa, *qui, sel. Cic. Somn. Scip.* 5, propter magnitudinem sonitus sensu audiendi caret.

Catæa, *Arrian.; île du* Sin. Persicus, *sur le littoral de la Carmanie, consacrée à Mercure et à Vénus; auj. Kæs ou Kenn; cf.* Aphrodisias.

† **cătægis**, ĭdis, *f.* = καταιγίς, *coup de vent impétueux, ouragan, Appul. de Mundo, p.* 62; *particul. fréquent. dans la Pamphylie, Senec. Qu. Nat.* 5, 17.

Catæonium, *Ptol.; cap dans la* Marmarica, *après* Petræ Magnæ Portus, *dans les environs de la v. de* Menelaus.

catafractus, *comme* cataphractus.

† **Cătăgĕlăsimus**, a, um, *adj.* = καταγελάσιμος, *exposé aux moqueries, qui prête à rire, ridicule; par jeu de mots avec le nom d'un parasite,* Gelasimus, *Plaut. Stich.* 4, 2, 50.

cătagma, ătis, *n.* (κάταγμα), *catagme, fracture, brisure d'un os, L. M.*

† **cătăgrăphus**, a, um, *adj.* = κατάγραφος, — 1°) *peint, bigarré, brodé, orné de dessins :* ∼ Thyni, *Catull.* 25, 7. — 2°) catagrapha, orum, *n., portraits de profil ou de trois quarts :* ∼ hoc est obliquas imagines invenit Cimon Cleonæus, *Plin.* 35, 8, 34.

† **Cătăgūsa**, æ, *f.* = κατάγουσα (*qui conduit en bas*), *statue de Praxitèle représentant Cérès amenant Proserpine chez Pluton, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 10; *cf. Sillig, Catal. Artif. p.* 380, *not.* 1.

Cataja, æ, *Cataya, Catai, partie septentrion. de la Chine; elle comprend six provinces; la partie méridion., nommée Mangin, en contient neuf.*

Catalauni, *ex Cell.; peuple de la* Gallia Belgica, *sur les deux rives de la* Matrona, *dans l'ancien Chalonnais, au S.-O. des* Mediomatrici, *au S.-E. des* Remi, *parmi lesquels il était peut-être aussi compris. Valois le prend à tort pour les* Vadicasses *de Pline* (Οὐαδικάσσιοι, *Ptol.*), *et leur donne la ville de* Νοιόμαγος, Noviomagus.

Catalauni, orum, *Eutrop.* 9, 13; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; Catelauni, *Amm. Marc.* 15, 27; 17, 2; Civitas Catellaunorum, *Notit. Prov. et Civit. Gall.* Catalaunum, *Cell.; Luen.;* Durocatelauni, orum, *Anton. Itin.; v. des* Catelauni, *dans la* Gallia Belgica, *sur la rive septentrion. de la* Matrona; *auj. Chalons-sur-Marne, chef-lieu du dépt de la Marne* (*Champagne*), *à* 5 ¾ *mill. au S.-E. de Reims.* Catalaunensis, e; Catalaunicus, *adj., Eumenius, Panegyr. Constant. c.* 4.

Catalaunia; Catalonia, *Cluv.; Cell.; aussi* Gothalania; *la prov.* (*principauté*) *d'Espagne la plus orientale, la Catalogne, bornée à l'E. par la Méditerranée, au N. par la France, à l'O. par l'Aragon et au S. par Valence et la mer. La capitale est Barcelone.*

Catalaunici Campi, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 118, 119, 125; *plaine dans la* Gallia Belgica, *dans les environs de Châlons-sur-Marne* (*Chalonnais*). *Renommée par la bataille entre Attila et les Romains unis aux Goths.*

Catalaunum; *cf.* Catalaum.

† **Cătălecta**, orum, *n.* = κατάλεκτα, *titre d'un recueil de poésies faussement attribué à Virgile, Auson. Technop.* 12; *cf. Wagn. Virg.* 4, *p.* 341 *sq.*

† **cătălēctĭcus**, a, um, *adj.* = καταληκτικός: ∼ versus, *vers auquel il manque une syllabe à la fin. Prisc. p.* 1216, *P.; dans la même sign. on dit aussi,* catalēctus, a, um, = κατάληκτος, *Diom. p.* 501, *P.*

cătălēctus, a, um; *voy. le précédent.*

cătălēpsis, eos, *f.* (κατάληψις), *catalepsie, suspension complète des sensations et des mouvements volontaires, L. M.*

Catali, *Plin.* 3, 20 (24), 133; *peuple des Alpes, entre* Pola *et* Tergeste.

† **cătălŏgus**, i, *m.* = κατάλογος, *catalogue, énumération* (*lat. des bas temps.*) : ∼ virtutum, *Hieron. Ep.* 83. *Particul. liste de noms, nomenclature, catalogue, Macrob. Sat.* 5, 15; *Auson. Perioch. Iliad.* 2.

Catalonia; *cf.* Catalaunia.

cătălўsis, eos, *f.* (κατάλυσις), *t. de chimie, catalyse, force en vertu de laquelle un corps modifie la composition d'un autre corps, L. M.*

Catamana, æ, *Ptol.; v. dans la* Commagene (*Syrie*), *près de* Doliche.

cătămēnĭa, ōrum, *n.* (κατά, μήν), *menstrues, flux mensuel, L. M.*

Catamitus, i; *voy.* Ganymedes.

« CATAMPO genus est lusus, » *sorte de jeu inconnu, Fest. p.* 34; *cf. Comment. p.* 362.

Catana, æ, *Liv.* 27, 8; *Oros.* 5, 13; Κατάνη, *Thucyd.; Scyl.; Strab.* 5, *p.* 266; *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 309; *Marcian. Heracl.;* Κατάνη κολωνία, *Ptol.;* Catina Colonia, *Plin.* 3, 8; *Mela*, 2, 7; *Auson. de clar. Urb.; Cic. Verr. de Sign.* 4, 23; *id.* 16, *ad Attic. epist.* 11; *cf. Sil. Ital.* 14, *v.* 197; *v. sur la côte orientale de la Sicile, entre les fl.* Acis *et* Anemanus, *à environ* 28 *m. p. au N. de Syracuse, à* 5 *au S.-E. d'*Hybla Major, *était, sel. Strab.,* Ναξίων κτίσμα; *plus tard colonie d'Auguste; elle fut souvent détruite par l'Etna; elle s'appelle auj. Catania, capitale de l'intendance du même nom* (*Val di Demona*), *au pied de l'Etna, et près du golfo di Catania; siége de l'ordre de Malte, mais bien ruinée par les tremblements de terre de* 1693 *et de* 1818. Catanæus, *adj., Solin.;* Καταναῖοι, *Scyl.; Thucyd.; Strab.; Ptol.;* Catinenses, *Cic.; Eutrop.* 2, 19; *Justin.* 4, 3; *hab.* — *Il y avait un superbe temple de Cérès.*

Catanæi, *i. q.* Batanæi; *cf.* Basan.

† **cătănance**, es, *f.* = κατανάγκη, *herbe magique, empl. pour les philtres, Plin.* 27, 8, 35.

Catanidis Promontorium, *cap dans l'*Æolis (Asia Minor), *près de l'île de Lesbos.*

Catanii, ōrum, *Ptol.; peuple au N.-E. de l'*Arabia Deserta.

Cataones, *Curt.* 4, 12, 11; *voy.* Cataonia.

Cataonia, *Plin.* 5, 2; 6, 3, 3; *Corn. Nep. in Datam. c.* 4; Καταονία, ας, *Ptol.* 5, 7; *Strab.* 11, *p.* 533; 14, *p.* 680; *Xenoph.; contrée au S. de la* Cappadocia Magna, *bornée à l'E. par la* Sophene *et la* Commagene, *au N. par l'*Antitaurus, *à l'O. par le* Taurus *et par la Lycaonie, au S. par le* Taurus; *elle est traversée par le* Pyramus *et le* Sarus. *Ptol. la place dans l'*Armenia Minor. Cataones, οἱ Κατάονες, *Strab. p.* 533, 537; *hab., d'origine cilicienne.*

† **cătăphăgas**, æ, *m.* = καταφαγάς, *grand mangeur, homme intempérant, Petron. Sat.* 39, 9.

cătăphŏra, æ, *f.* (καταφέρω), *cataphora, assoupissement profond, sorte de coma, L. M.*

cătăphracta, æ, *f.* (cataphractus), *cataphracte, sorte de bandage qui s'applique autour du corps et des épaules, L. M.*

cătăphractārĭus, ii, *m.* [cataphractes], *cuirassé, Lampr. Alex. Sev.* 56; *Trebell. Claud.* 16; *cf.* cataphractus.

† **cătăphractes**, æ, *m.* = καταφράκτης, *cuirasse pourvue d'écailles d'acier, Tac. Hist.* 1, 79; *Veget. Mil.* 1, 20; *acc.* cataphracten, *Tertull. Pall.* 4.

† **cătăphractus**, a, um, *adj.* = κατάφρακτος, *cuirassé, bardé de fer* (*se dit des soldats, aussi bien que de leurs chevaux*), *Sisenn. et Sall. Hist. fragm. dans Non.* 556, 16 *sq.; Liv.* 37, 40; *Prop.* 3, 12, 12; *Serv. Virg. Æn.* 11, 770.

cătăpirātes, æ, *m.* (καταπειρατηρία), *masse de plomb servant de sonde pour explorer le fond de la mer sur les côtes; Lucil. ap. Isid. Orig.* 19, 4, 10. *D'autres lisent* cataproratés; *voy.* cataproratés.

† **cătăplasma**, ătis, *n.* (*dat. plur. hétérocl.* cataplasmis, *comme* ænigmatis, poematis, *etc., Cels.* 7, 26, *n°* 5; 4, 4, *n°* 3; 7, 2; *Veget.* 5, 2, 2; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 267, *une fois* cataplasmatibus, *Veget.* 3, 25. *D'une autre forme* cataplasmus, *il ne se trouve qu'à l'abl.* cataplasmo, *Lucil. dans Non,* 511, 25) = κατάπλασμα, *t. de méd. : cataplasme, Cels.* 3, 19. *et l. l.; Plin.* 36, 17, 28; *Veget.* 2, 14, 2.

cătăplasmo, āre, *v. a.* [cataplasma], *couvrir d'un cataplasme, appliquer un cataplasme à ou sur :* ∼ præcordia, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 19; *cf. id. Tard.* 5, 1. ∼ equum, *Veget.* 5, 2, 2.

cătăplasmus, i, *m.; voy.* cataplasma.

cătăplexis, eos, *f.* (κατάπληξις), — 1°) *cataplexie, stupeur, stupéfaction, Lucr.* 4. 1156. — 2°) *agacement des dents, L. M.*

cătăplus, i, *m.* = κατάπλους (*action d'aborder, de rentrer au port de départ, en parl. d'une flotte ou d'un vaisseau; de là, abstr. pro concr.*), *le vaisseau ou la flotte qui aborde, qui rentre,* * *Cic. Rabir. Post.* 14, 40, *douteux; Martial.* 12, 74; *Auson. de Urb.* 13; *Sidon. Ep.* 6, 8; 7, 7.

† **cătăpŏtium**, ii, *n.* = καταπότιον (*ce qui est avalé*), *t. de méd. : pilule, bol,* bolus, *Cels.* 4, 8; *Plin.* 28, 1, 2; *Scrib. Comp.* 89; *cf. id.* 87.

« **cătăprōrātes** linea cum massa plumbea (*sonde*), qua maris altitudo tentatur. Lucilius : « Hunc cataproratem puer eodem deferat unctum Plumbi pauxillum raudus, linique mataxam, » *Isid. Orig.* 19, 4, *fin. Lindem. N. cr. D'autres lisent* catapirates; *voy. ce mot.*

† **cătăpulta**, æ, *f.* = ὁ καταπέλτης, *grande machine de guerre pour lancer des flèches, des lances, des pierres, etc. catapulte, différente de la baliste pour la construction et le plan* (*cf.* ballista), *Vitr.* 10, 15 *sq.; Veget. Mil.* 4, 22; *Liv.* 21, 11, *et souv.; Adam, Ant.* 2, *p.* 105. — **b)** *empl. par méton., comme* ballista, *pour le projectile lui-même :* Vide modo, ulmeæ catapultæ tuum ne transfigant latus, *Plaut. Pers.* 1, 1, 28; *de même id. Curc.* 3, 24; *Næv., Titinn. et Varron dans Non.* 552, 11 *sq.*

cătăpultārĭus, a, um, *adj.* [catapulta], *relatif à la catapulte, lancé par elle :* ∼ pilum, *Plaut. Curc.* 5, 3, 11.

† **cătăracta** (*aussi* catarracta), æ, *f.* (catarractes, æ, *m., Plin. et Solin.; voy. ce qui suit.*) = ὁ καταῤῥάκτης *ou* καταράκτης, — 1°) (*proprt, cataracte, chute d'eau en gén., de là par méton. et spécialt*) *contrée sur les confins de l'Égypte où se trouvent les fameuses cataractes du Nil :* Novissimo catarracte, *Plin.* 5, 9, 10, § 54. Intra novissimum catarracten, *id. ib.* § 59. A catarracte ultimo, *Solin.* 32. Pervenit ad cataractam, ab eaque se præcipitans, *Vitr.* 8, 2. Cataractæ, nobilis insigni spectaculo locus, *Senec. Qu. Nat.* 4. 2. Præcipites cataractæ, *Lucan.* 10, 317. Ad cataractas, id est præruptos scopulos venit, *Ammian.* 22, 15. — 2°) *herse, treillis de bois ou de fer à l'usage des soldats, lourde masse qu'ils font tomber sur l'ennemi lorsqu'il approche des portes :* « In ingressu portæ ponitur cataracta, quæ anulis ferreis ac funibus pendet, ut si hostes intraverint, demissa eadem, exstinguantur. » *Veget. Mil.* 4, 4. Cataracta dejecta clausa erat (porta), *Liv.* 27, 28. Cataracta magno sonitu cecidit, *id. ib.* — 3°) *écluse, Plin. ep.* 10, 69, 3; *Rutil.* 1, 481. — 4°) *oiseau aquatique qui se précipite d'un vol rapide, Plin.* 10, 44, 61. — 5°) *cataracte, suffusion :* ∼ lenticularis, *cataracte lenticulaire.* ∼ capsularis, *capsulaire, L. M.*

Cataracta Gandavensis; *cf.* Agger Gandavensis.

Cataracta Rheni, *chute du Rhin, de soixante à quatre-vingts pieds de haut, près du château de Laufen, à* ½ *lieue de Schaffhouse, canton du même nom.*

Cataractæ Danubii, Demicarpi, *passe du Danube, très-dangereuse pour les vaisseaux, la porte de fer, dans le royaume de Servie, au-dessous d'Orsowa, où le fl., encaissé entre des montagnes, passe au-dessus des écueils.*

Cataractes, Καταῤῥάκτης, *Ptol.; fl. de l'île de Crète, coulait près du* Lethæus, *et se jetait dans le* Mare Libycum.

Cataractes Major, ὁ μέγας Καταῤῥάκτης, *Ptol.; cataracte du Nil, dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S. de* Pselcis, *à l'O. de* Premis Parva.

Cataractes Minor; } *cf.* Catasupa.
Cataractes Novissimus; }

Cataracto; *cf.* Catarractonium.

* **cataractria**, æ, *f.*, *mot forgé pour désigner une espèce d'épices*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 47.

Catarae, *i. q.* Ascrivium.

Catarei, *Plin.* 6, 28 (32), 148; *peuple d'Arabie.*

Catari, *Plin.* 3, 25; *petit peuple de la* Pannonia Inferior, *voisin des* Belgites.

Catarractonium (Κατουῤῥακτόνιον), *Ptol.*; Cataracto, onis, *Anton. Itin.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *sur la route de* Verteris *à* Eboracum, *à* 24 *m. p. d'*Isurium, *à* 38 *d'*Eboracum; *auj., selon Cell. et quelques autres, Cataract Bridge, sur le fl. Swale, dans l'Yorkshire; sel. d'autres, Thornborough, non loin de Cataract-Bridge.*

cătarrhālis, e (catarrhus), *catarrhal, qui provient d'une affection catarrhale* : ∾ febris, *fièvre catarrhale*, *L. M.*

† **cătarrhus**, i, *m.* = κατάῤῥους, *fluxion, catarrhe*, *Marcell. Empir.* 5; *Plin. Valer.* 1, 2; *Cœl. Aur. Acut.* 2, 17; *Æmil. Macr. c.* de colubrina. — ∾ acutus; ∾ chronicus; ∾ suffocativus, *catarrhe aigu; chronique; suffocant*, *L. M.*

Catarum; *cf.* Ascrivium.

Catarzene, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Chorzene, Χορζηνή, *contrée de l'*Armenia Major, *dans la partie entre l'*Araxes *et le* Cyrus, *touchait à la* Cambysene, *et était située sur la pente des* Moschici Montes.

cătasceua, æ, *f.* (κατασκευή), *en t. de rhét., confirmation de l'opinion émise*, *Isid. Or.* 2, 12; 1 *et* 2.

† **cătascŏpus**, i, *m.* (CATASCOPIUM, ii, *n.*, *Gell.* 10, 25, *fin.*) = κατασκόπος (*espion*), *bâtiment de découverte, aviso* (*dans la pure lat.* navigium speculatorium), *Auct. Bell. Afr.* 26; *cf. Isid. Orig.* 19, 1, 18.

† **cătasta**, æ, *f.* [κατάστασις] (*mot postérieur à Auguste*), *estrade, échafaud.* — 1°) *sur lequel on exposait en vente les esclaves*, *Tibull.* 2, 3, 82; *Pers.* 6, 77, *Schol.*; *Martial.* 6, 29; *Plin.* 35, 18, 57; *Suet. Gramm.* 13; *Stat. Silv.* 2, 1, 72, *et pass.* — 2°) *lits de fer sur lesquels on brûlait publiquement les hommes (criminels, martyrs, etc.)*, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 56; 2, 399, *et pass.*

† **cătastactice**, es, *f.* = καταστακτική, *plante nommée* scelerata *dans la pure lat.*, *Appul. Herb.* 8.

† **cătastaltĭcus**, a, um, *adj.* = κατασταλτικός, *t. de méd.* : *cathérétique* : ∾ medicamentum, *Veget.* 3, 22, 2; *aussi empl. absol.* catastalticum, *id.* 6, 28, 2.

† **cătastēma**, ătis, *n.* [ΚΑΤΑΣΤΗΜΑ = κατάστασις], *état ordinaire, habituel (des astres)* : Recursu catastematis (*s.-ent.* solis et siderum), *Veget.* 1, 17, 5.

cătastŏlĭcus, a, um (καταστέλλω), *qui a la vertu d'arrêter, de réprimer* : ∾ medicamentum, *Veg. Vet.* 2, 22.

cătastrōma, ătis, *n.* (κατάστρωμα), *pont d'un navire*, *Schol. ad Germ. Arat.* 343.

† **cătastrŏpha**, æ, *f.* = καταστροφή, *moment critique, point décisif, catastrophe*, *Petron. Sat.* 54, 3.

Catatechnos, i; *voy. le suiv.*

† **Cătātēxĭtechnos**, i, *m.* = Κατατηξίτεχνος (*artiste qui, par un bon marché excessif, ravale, énerve l'art*), *surnom de l'artiste Callimaque*, *Plin.* 34, 8, 19. (*Dans Vitr.* 4, 1 : Catatechnos = Κατάτεχνος « propter elegantiam et subtilitatem artis marmoreæ »), *le raffiné*; *cf. Sillig. Catal. Artif. p.* 123-128.

Catathræ Insulæ, *Ptol.*; Chelonitides Insulæ, *Plin.*; *deux îles du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *entre la* Myronis Insula *et les* Orissitides Insulæ.

† **cătătŏnus**, a, um, *adj.* = κατάτονος, *qui tend en bas, qui descend trop bas, opp. à* anatonus : ∾ capitulum, *Vitr.* 10, 15, *fin.*

cătax, ācis, *adj.* [*étymol. inconnue*], *boiteux, paralysé* : « Catax claudus, » *Fest. p.* 35; *cf. Comment. p.* 363. « Catax dicitur quem nunc coxonem vocant. Lucil. Satir. II : « Hostibu' contra Pestem perniciemque catax, quam et Manliu' nobis, » *Non.* 25, 18 *sq. cf. Mythogr. Vatic.* 1, 176, *p.* 54. 22.

Catazeti, ōrum, *Plin.* 6, 7 (7), 22; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *au N.-O. du* Palus Mæotis.

cate, *adv.*; *voy.* catus.

† **cătēchēsis**, is, *f.* = κατήχησις, *dans le lat. d'église, instruction religieuse sur les principes de la foi chrétienne, catéchisme*, *Hieron. Ep.* 61, 4.

† **cătēchismus**, i, *m.* = κατηχισμός, *livre de religion, catéchisme*, *Augustin. de Fide et Oper.* 13.

† **cătēchista**, æ, *m.* = κατηχιστής, *qui instruit sur la religion, catéchiste*, *Hieron. Ep.* 50, 1.

† **cătēchīzo**, are, *v. a.* = κατηχίζω, *instruire sur la religion, enseigner les principes de la foi chrétienne, catéchiser*, *Tertull. Cor. Mil.* 11; *adv. Marc.* 4, 29; *Idol.* 10; *Augustin. de Fide et Oper.* 13; *Cassiod. complex. ad Galat.* 8.

catechu, *indecl.*, *extrait de cachou* (*le cachou est une plante*, Acacia ∾ *Fam. leguminosæ*), *L. M.*

† **cătēchūmĕnus**, i, *m. et* — a, æ, *f.* = κατηχούμενος, η, *celui (celle) qu'on instruit sur la religion, catéchumène*, *Tertull. Præscr.* 41; *Hieron. Ep.* 69, *n°* 2, *et pass.* — *Au fém.*, *Augustin. Ep. ad Euseb.* 169; *Ambros. Ep.* 34.

† **cătēgŏrĭa**, æ, *f.* = κατηγορία (*lat. des bas temps.*) — 1°) *accusation*, *Hieron. Ep.* 82, 9; *et peut-être aussi Macrob. Sat.* 7, 3 (*où d'autres l'écrivent en grec*). — 2°) *t. de logique, attribut assigné à un sujet, catégorie* (*dans la pure lat.* prædicamenta) : ∾ Aristotelicæ, *les Catégories d'Aristote*, *Isid. Orig.* 2, 26, 1; *Sidon. Ep.* 4, 1.

† **cătēgŏrĭcus**, a, um, *adj.* = κατηγορικός, *concernant l'attribut, la catégorie, catégorique* : ∾ spiræ, *Sidon. Ep.* 9, 9.

†† **cătēja**, æ, *f.* [*mot germain*], *espèce de javelot, long d'une aune et garni de clous*, *Virg. Æn.* 7, 741, *Heyne*; *Sil.* 3, 277; *Val. Flacc.* 6, 83; *Gell.* 10, 25, 2; *cf. Serv. Virg. l. l.*; *Isid. Orig.* 18, 7, 7.

Catelauni, ōrum; *voy.* Catalauni.

cătella, æ, *f.* — 1°) *petite chienne*; *voy.* 1. catellus. — 2°) *chaînette*; *voy.* 2. catellus.

CATELLULUS, *dimin. de* catellus *d'après Diom. p.* 313, *P.*

1. **cătellus**, i, *m. et* — a, æ, *f.*, *dimin.* [catulus, canis], *petit chien* : — **a)** *m.*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 40; *Varron dans Non.* 94, 24; *Cic. Divin.* 1, 46, 103, *Orell. N. cr.*; *Val. Max.* 1, 5, *n°* 3; *Martial.* 1, 84; *Juven.* 9, 61; *et empl. comme t. d'affection, de caresse*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 103; *Hor. Sat.* 2, 3, 259. — **b)** *fém.*, *Martial.* 3, 82, 19; *Juven.* 6, 654; *et comme t. de caresse* : Mi catella, rebus tuis utere, *etc.*, *Hieron. Ep.* 22, 29.

2. **cătellus**, i, *m.*, *et bien plus fréqt* catella (*une fois sans contract*, cătēnŭla, *Paul. Nol.* 26, 462), æ, *f.*, *dimin.* [catena; *cf. Prisc. p.* 556, *P.*], *petite chaîne, chaînette* : — **a)** *m.*, *Plaut. Curc.* 5, 3, 13. — **b)** *fém.*, *Cato, R. R.* 135, 1; *Cæcil. dans Non.* 199, 10; *Hor. Ep.* 1, 17, 55; *Liv.* 39, 31, *et pass.*; *cf. Isid. Orig.* 19, 31, 15; 11.

cătēna, æ *f.* — 1°) *chaîne, fers, liens* : Catenis vincire aliquem, *charger qqn de chaînes.* Onerare aliq. catenis, *Ovid. A. A.* 1, 215. *Plaut. Men.* 1, 1, 3; *Ovid. Met.* 15, 601, *et pass.* Catenas indere alicui, *Plaut. Capt.* 1, 2, 3. In catenas conjicere aliquem, *jeter qqn dans les fers*, *Cæs. B. G.* 1, 47; *Liv.*, 29, 21. Catenas injicere alicui, *Cic. Verr.* 2, 5, 41. Nectere catenas alicui, *Hor. Od.* 1, 29, 5. Dare alqm catenis, *id. ibid.* 37, 30; *cf.* Dare catenas alicui, *Flor.* 3, 5. Catena restrictus membra, *Catull.* 64, 296. In catenis tenere alqm, *Cæs. B. G.* 5, 27. In catenis alqm habere, *Sall. Jug.* 64. In catenis aliquem Romam mittere, *envoyer qqn chargé de chaînes à Rome*, *Liv.* 29, 21; *cf.* In catenis ducere alqm, *Flor.* 2, 18. Eximere se ex catenis, *se débarrasser de ses fers*, *Plaut. Men.* 1, 1, 8. Catenas alicui exsolvere, *ôter les fers à qqn, le délivrer de ses chaînes.* *Tac. Hist.* 3, 31, *et pass.* Esse cum catenis, *être dans les fers*, *Plaut. Capt.* 2, 1, 9. Esse in catena, *Suet. Rhet.* 3. Catenarum colonum, *habitué du cachot*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 32. — *Métaph., comme signe de sujétion, de dépendance* : Libera Romanæ subjecit colla catenæ, *au joug de Rome*, *Tibull.* 4, 1, 117. — *Se dit aussi des attaches de bois qui réunissent deux autres pièces de bois, liens, chevilles*, *Cato, R. R.* 18, 9; *Vitr.* 7, 3; *Pallad.* 1, 3, 1. — 2°) *empl. comme en franç. en parlant d'une suite de choses réunies comme une chaîne, file, suite, série, chaîne, rang, rangée, enchaînement* : Hunc homines lapidem (*s.-ent.* magnetem) mirantur, quippe catenam sæpe ex anellis reddit pendentibus ex se, « *en formant un enchaînement de choses*, » *Lucr.* 6, 911. *De même en parlant des rangs des danseurs* : Inter se forte catenas ludunt, *dansent entrelacés au hasard, forment la chaîne entre eux*, *id.* 2, 631. *Comme ornement* : discurrant catenæ circa latera, *Plin.* 33, 3 (12), 40; *cf. Paul. Sent.* 3, 6, 84. — 3°), *au fig.* : *bornes, barrière, frein, entraves, liens* : ∾ legum sacratarum, *retenu par le frein sacré des lois, ou par le frein des saintes lois*, *Cic. Sest.* 7. Hunc (animum) frenis, hunc tu compesce catena. *Hor. Ep.* 1, 2, 63. — *Dans le sens d'enchaînement, corps* : Quæ (*s.-ent.* præcepta oratoria) apprehensa Græci magis in catenas ligant, et inexplicabili serie connectunt, *présentent cet enseignement sous une forme où les propositions enlacées et enchaînées forment une trame inextricable*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 32.

Catenæ Andium, Montes Nivosi, *grande et haute chaîne de montagnes, les Andes ou Cordillières, Cordilliera de los Andes, dans l'Amérique Méridion.*; *elle s'étend du N. au S., du Pérou à travers le Chili jusqu'au détroit de Magellan.*

cătēnārĭus, a, um, *adj.* [catena], *relatif à la chaîne, de chaîne* : ∾ canis, *chien qui est à la chaîne, chien d'attache*, *Petron. Sat.* 72, 7; *Senec. De Ira*, 3, 37.

Catenates, *Augusti Inscr. etrop. Alp. ap. Plin.* 3, 20 (24); *peuple des Alpes.*

cătēnātĭo, ōnis, *f.* [cateno : *action d'attacher solidement, de là abstr. pro concr.*], *lien, attache, ligature, crampon*, *Vitr.* 2, 9; 10, 1; *Petron. Sat.* 34, 9.

Catenna, *v. des* Catennenses, *en Pisidie.*

Catennenses, Κατεννεῖς, *Strab.* 12, *p.* 392; *peuple de Pisidie, sur la frontière de Pamphylie, voisin des* Selgenses.

cătēno, āvi, āre, 1. *v. a.* [catena], *enchaîner, attacher ensemble avec des chaînes* (*ne se trouve pas, à ce qu'il paraît, avant Auguste*) : Ut inserto capite descendentibus per foramina regulis cervix catenetur, *Colum.* 6, 19, 2, *Schneid. N. cr.* Petrus cœlum clave catenat, *Venant. Carm.* 2, 14. bractea gemmatam cycladem fila catenant, *Fortunat.* 8, 4, 268; *cf.* « Cateno, πεδέω, » *Gloss. Vet.* — *Plus fréqt. empl. au part. passé*, cătēnātus, a, um, *enchaîné, attaché, chargé de fers* : ∾ Britannus, * *Hor. Ep.* 7, 8. ∾ janitor, *Ovid. Am.* 1, 6, 1; *Colum.* 1, *præf.* §. 10. Acti ante suum quisque prædonem catenati, *Quintil. Inst.* 8, 3, 69; *de même Suet. Aug.* 18; *Tib.* 64, *et pass.* ∾ equorum linguæ, *chevaux qui ont le frein à la bouche, brides*, *Stat. Theb.* 4, 731. ∾ palestræ (*à cause de l'entrelacement des membres dans la lutte*), *id. Silv.* 2, 1. — **b)** *au fig.* : Versus ex pluribus et asperrime inter se coeuntibus syllabis catenatos, *Quintil. Inst.* 1, 1, 37. ∾ labores, *épreuves enchaînées les unes aux autres, sans discontinuation*, *Martial.* 1, 16. *Dans St Jérôme Ep.* 22, *n°* 28, Vir catenatus *est un homme qui, simulant la pénitence, ceint ses reins d'une chaîne.*

cătēnŏplium, ii, *n.* (κατενόπλιον), *sorte de chant pour faire danser la pyrrhique*, *Auson. epigr.* 10, *in f.* *D'autres l'écrivent en grec.*

catenula, æ, *f.*; *voy.* 2. catellus.

Caterlogum, *Carlow, Caterlagh, Caterlogh, chef-lieu du comté du même nom, en Irlande, dans la prov. de Leinster, sur le Barrow.*

căterva, æ, *f.* (quatuor?) — 1°) *tas, masse, troupe d'hommes, bande, foule se pressant autour d'un centre commun* (*voy. le sens de* catervatim *dans Plin.* 10, 24 (35), 72); *usité aussi bien au sing. qu'au plur.* (*très-classique en prose et en poésie*) : ∾ comitum, *Lucr.* 2, 629; *ib.* 612; *Virg. Æn.* 1, 497; 11, 533; *Ovid. Met.* 12, 216. Postumius obviam cum bene magna caterva sua venit, *escorté d'une foule considérable de clients*, *Cic. Mur.* 33, 69; *de même id. De Or.* 1, 40, *fin.*; *cf. Sall. Catil.* 14. Catervæ testium, *Cic. Verr.* 2, 5, 43. ∾ contra dicentium, *id. Tusc.* 1, 31, 77. ∾ pugilum, *Suet. Calig.* 18. Cominus eminusque, catervis et cuneis concurrebant, *on s'attaqua et de près et de loin, par masse, ou en pointe*, *Tac. Hist.* 2, 42. ∾ infernæ, *Tibull.* 1, 2, 49. ∾ juvenum, *Hor. Od.* 3, 20, 5; *Liv.* 3, 37. ∾ Græcorum (poetarum), *Hor. Sat.* 1, 10, 35, *et beaucoup d'autres.* — **b)**, *dans la langue militaire il signifie fréqt corps de troupes, division, détachement, bataillon, surtout de peuples barbares, opp. aux légions romaines*; *cf. Veget Mil.* 2, 2; *Isid. Orig.* 9, 3, 46. Agmen agens equitum et florentes ære catervas, *Virg. Æn.* 7, 804; 11, 433; *de même Tibull.* 1, 2, 69; *Hor. Od.* 1, 8, 16; 4, 4, 23; *Tac. Ann.* 1, 56; 2, 17; 45; 12, 33, *et pass.* *Rart empl. en parlant des troupes romaines*, *Petron. poët.* 124, 281; *ou appliqué à la cavalerie*, *Senec. Agam.* 598. — **c)** *dans la langue scénique, toute la troupe des acteurs et artistes, nommée ordint* grex, *Plaut. Capt. fin. Lindem.*; *et peut-être aussi Casin. fin.*; *Cic. De Or.* 3, 50, 108. — 2°) *en parlant d'animaux* (*très-rart empl.*) : ∾ pecudum, *Lucr.* 6, 1091. ∾ avium, *bandes, troupes, volées d'oiseaux*, *Virg. Æn.* 11, 456. — 3°) *en parlant de choses abstraites* : Incondita verborum caterva, *tas de mots jetés pêle-mêle*, *Gell.* 15, 2, 3.

cătervārĭus, a, um, *adj.* [caterva], *relatif à la troupe, à la masse* : ∾ pugiles, *pugiles qui se battent par troupes*, *Suet. Aug.* 45 (*cf.* catervæ pugilum, *id. Calig.* 18); *Hirt. B. Afr.* 32.

cătervātim, *adv.* [caterva], *par troupes, par bandes*, *Lucr.* 6, 1143; *Virg. Georg.* 3, 556; *Sall. Jug.* 97; *Liv.* 23, 27; 44, 41; *Colum.* 3, *fin.*; *Plin.* 10, 24, 35.

Cathæa, *pays des* Cathæi, *dans l'*India intra Gangem.

Cathæi, orum, Καθαῖοι, *Arrian. Indic.* 5; Cathei, Καθαῖοι, *Strab.* 15.; *peuple de l'*India intra Gangem, *entre l'*Hydraotes *et l'*Hypanis, *avec la ville de* Sangala. *Alexandre le Grand soumit ce peuple.*

Cathanasia, *i. q.* Cathenesia.

Cathara, *v. sur le Tigre, en Mesopotamie.*

Catharcludi, *Plin.* 7, 2 (2), 24; *peuple de l'Inde, dont la contrée s'appelait* Catharcludorum Regio.

Catharistes, *cap français entre l'Aigle, Toulon et Marseille.*

Catharon, Καθαρόν, *Ptol.*; *cap sur la côte occident. de l'Afrique, entre le port de* Perphosius *et le fl.* Nia, *près du cap* Hesperium Cornu.

căthărsis, eos, *f.* (κάθαρσις), *catharsie, purgation, évacuation, L. M.*

† **căthartĭcum**, i, *n.* = καθαρτικόν. —1°) *moyen de purification ou d'expiation, Tertull. Pall.*; 5, *fin.*; *Hieron. in Ezech.* 7, 23. — 2°) *remède purgatif, cathartique; un purgatif, L. M.*

Catharum; *cf.* Ascivium.

† **căthĕdra**, æ, *f.* = καθέδρα, *siége, chaise, particul. siége garni de coussins et à dossier pour dames, fauteuil, Hor. Sat.* 1, 10, 91; *Phædr.* 3, 8, 4, *Burm.*; *Prop.* 4, 5, 37; *aussi chaise à porteurs, litière, Juven.* 1, 65; 9, 52, *Rupert. et autres*; *cf. Bœttig. Sabina, p.* 29; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 352. — *De là* **b)** *empl. par méton.*: Cathedræ molles, *femmes délicates, petites maîtresses, Juven.* 6, 90, *Rupert.* — 2°) *chaire de professeur, Juven.* 7, 203; *Martial.* 1, 77, *fin. De là* — **b)** *par méton., chaire, fonctions de professeur* : ∼ usurpare, *Auson. Profess.* 10, 1; *s'applique aussi aux évêques : siége épiscopal, fonctions épiscopales* : ∼ tenere *Sidon. Ep.* 7, 4.

* **căthĕdrālĭcius**, a, um, *adj.* [cathedra], *relatif au fauteuil, de fauteuil* : ∼ ministri, *c.-à-d. des serviteurs efféminés, bons à siéger mollement dans un fauteuil, Martial.* 10, 13; *cf.* cathedra, *n°* 1, b.

căthĕdrārĭus, a, um, (*autre forme* cathedralis, e, *d'après qquns*; *Paul. Dig.* 33, 10, 5), *adj.* [cathedra], *relatif au siége, de siége* : ∼ subsellia, *fauteuils, Paul. Dig.* 33, 10, 5. ∼ servi, *porteurs de chaises, Sidon. Ep.* 1, 11. ∼ philosophi, *philosophes qui occupent une chaire, qui enseignent* (*et ne pratiquent pas*), *philosophes en paroles, dans leur chaire, Senec. Brev. Vitæ,* 10; *cf.* cathedra, *n°* 2; *de même* ∼ oratores, *orateurs qui professent l'art oratoire, mais ne l'exercent pas publiquement, sur la place publique ou au barreau, Sidon. Ep.* 4, 3.

Cathei Montes, *Plin.* 6, 7 (7), 21; *montagnes dans la* Sarmatia Asiatica, *au N.-E. du* Palus Mæotis.

Cathela, orum, *Anton. Itin.*; *lieu de la* Cassiotis (*Syrie*), *à* 16 *m. p. de* Laodicea.

căthēmĕrĭnōn, (καθημερινῶν), *s.-ent.* hymnorum, *titre de la partie des poésies de Prudence qui contient des hymnes destinés à être chantés à certaines heures du jour et dans certaines fêtes.*

Cathenesia, Cathanasia, *Caithness, Cathnes, contrée de l'Écosse, au nord; elle s'avance comme un cap dans la mer Calédonienne.*

† **căthēter**, ēris, *m.* = καθετήρ, *instrument de chirurgie qu'on introduit dans la vessie pour soutirer l'urine, cathéter, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1, *n°* 23.

căthētērismus, i, *m.* (καθετηρισμός), *cathétérisme, introduction d'une sonde dans la vessie pour faire uriner, Cœl. Aurel.* 2, 1, 23, *L. M.*

† **căthĕtus**, i, *f.* = κάθετος (*qui est descendu*), *ligne perpendiculaire, Vitr.* 3, 3.

catholice, *adv.*; *voy.* catholicus.

căthŏlĭcum, i, *n.* (catholicus), *remède universel, panacée, catholicon, L. M.*

† **căthŏlĭcus** (căthŏlĭcus, *Prudent. Apoth.* 70), a, um, *adj.* = καθολικός, 1), *relatif à ce qui est général, universel* (*postér. au siècle d'Auguste*; *Quintil. Inst.* 2, 13, 14, *le traduit par* universalis *ou* perpetualis; *Cœl. Aur. Acut.* 1, 5, 46, *par le mot nouvellement formé* percunctatus) : ∼ et summa bonitas Dei, *la bonté de Dieu, qui est infinie et s'étend sur tout, Tertull. adv. Marc.* 2, 17. *Adv.*, căthŏlĭcē, *publiquement, au grand jour, devant tout le monde* : ∼ in medium proferre, *Tertull. Præscr.* 26; *cf. id. Fuga in persecut.* 3 : Hæc ∼ fiunt. — *Plus fréqt. pris subst. au plur.* : Catholica siderum, *les lois générales des astres, Plin. H. N.* 1, *epit.* 2, *n°* 15; *de même* ∼ fulgurum, *ib. n°* 55. Cœlestes dii catholicorum dominantur, terreni in obiunt singula, *Appul. Trism. p.* 100. — 2°) *dans la lat. ecclés., orthodoxe, catholique* : ∼ fides, *Prudent.* π. στεφ. 11, 24, *et beauc. d'autres.* — *Adv.* căthŏlĭc, *conformément à la foi, au dogme catholique* : ∼ dictum, *Hieronym. in Ruf.* 2, 3.

Cathon, *île du* Sinus Laconicus (Peloponnesus).

Cathyeuchlani, ou **Catyeuchlani**, *Ptol.*, *probabl. i. q.* Catvelauni, *Dio Cass.*, Catuvellauni, *Inscript. Lap.*; *peuple de la* Britannia Romana, *entre les* Trinobantes *et les* Iceni *à l'E., les* Coritani *et les* Dobuni, *à l'O., et les* Atrebatii *au S., avec les villes de* Verulamium *et* Lactodurum; *il était encore établi dans le Cambridgeshire actuel, et en partie dans le Northamptonshire.*

căthypnia, æ, *f.* (κατά, ὕπνος), *assoupissement profond, cathypnie, L. M.*

« CATI FONS ex quo aqua Petronia in Tiberim fluit, dictus quod in agro fuerit cujusdam Cati, » *Fest. p.* 35; *cf. Gloss. Placid. p.* 450, *Mai.*

Catianus, a, um; *voy.* Catius, *n°* 2.

Caticarius vicus, *placé par P. Vict. dans la cinquième région de Rome. On ignore l'origine de ce nom.*

Cătiēnus, a, um, *surnom rom., par ex.* T. Catienus, *Cic. ad Q. fr.* 1, 2, 2, § 6. Catiena, æ, *f.*, *femme décriée, Juven.* 3, 133.

Catigara, æ, *Ptol.*; Caitaghora, *géograph. de la Nubie*; ὅρμος Σινῶν, statio Sinarum, *port dans la* Sinarum Regio (India extra Gangem), *à l'embouchure du* Cotiaris; *auj. selon d'autres, Succadana, v. sur la côte occident. de l'île de Bornéo; mais, sel. Gosselin, Mergui, ville maritime de l'empire birman du Mactaban, à l'embouchure du Tenasserim.*

Cătĭlīna, æ, *m.* L. Sergius, *Romain fameux par ses tentatives réitérées pour bouleverser sa patrie*, « *Sall. Catil.*; *Cic. Catil.*; » *Lucan.* 7, 64, *et beauc. d'autres. Virg. aussi Æn.* 8, 668 : Addit... et scelerum pœnas et te, Catilina, Minaci pendentem scopulo Furiarumque ora trementem. *De là est dérivé* : Cătĭlīnārĭus, a, um, *adj.*, *relatif à Catilina, de Catilina, catilinaire* : ∼ seminarium, *Cic. Catil.* 2, 10, 23, *Orell. N. cr.* ∼ bellum, *Quintil. Inst.* 3, 8, 9. (*Cod. Flor. Ambros.* 1 : Catilinæ; *cf. Zumpt. Suppl. ad h. l.*) ∼ prodigia, *Plin.* 2, 51, 52, *Sillig. N. cr.* ∼ res, *id.* 23, 2, 8. (*Les leçons* catilinana *et* catilinanæ, *dans les deux derniers passages, sont fausses.*)

Catilinarius, a, um; *voy. le précéd. n°.* 2.

Catilius, a, um, *nom propre rom., Cic. Fam.* 5, 10, 1; *Plin. ep.* 1, 22; 5, 1.

cătilla, æ, *f.*, *écornifleuse; fausse leçon dans Plaute, Casin.* 3, 2, 2; *voy.* 1. catillo.

cătillāmen, ĭnis, *n.*, *morceau friand, friandise, Arnob.* 7, *p.* 230.

catillamentum, i, *n.*, *comme* catillamen, *Arnob.* 2, *p.* 73. *D'autres lisent* castellamentum.

« CATILLATIO grave opprobrium hominibus generosis objiciebatur si qui provincias amicas populi Romani exspoliassent, » *Fest. p.* 35. [catillo].

Cătilli, ōrum, *m.* (ā *long dans Virg. Æn.* 7, 672, *et dans Sil.* 4, 225; 8, 366; ă *bref dans Stat. Silv.* 1, 3, 100), *habit. de Tibur, qui devaient leur nom à* Catillus, *frère de* Tiburtus, *Virg. l. l.*

1. **cătillo**, ātus, āre, *v. a.* [1. catillus], *lécher les plats, les assiettes* : Operam uxoris polliceor foras quasi catillatum, *j'offre les services de ma femme, comme pour gueuser un repas, Plaut. Casin.* 3, 2, 2; *de même dans un auteur cité par Fulgent.* 563, 7. (*ed. Merc.* : Propertius; alii : Petronius; Codd. : Propitius, Propartius).

2. **cătillo**, ōnis, *m.* [1. catillo, *lécheur de plats; de là*], *intempérant, gourmand, parasite, Lucil. dans Macrob. Sat.* 2, 12, *fin*; *cf. Fest. p.* 34, (*où les meill. mss. portent* CATILIONES.]

1. **cătillus**, i, *m.* (*plur. hétéroclt.* catilla, orum, *n.*, *Petron. Sat.* 50, 6; *cf. Prisc. p.* 556, *P.*; *autre forme non contr.* : cātinulus, *Varron dans Charis, p.* 61, *P.*) *dimin.* [catinus] — 1°), *petite écuelle, petit plat, petite assiette, Asinius dans Charis. p.* 61, *P.*; *Hor. Sat.* 1, 3, 90; *Colum.* 12, 57, 1; *Val. Max.* 4, 3, *n°* 5. — 2°) *en parlant d'objets qui ont la forme d'une assiette* : — **a)** *ornement du fourreau d'épée, l'âme ou plaque de métal qui le garnissait, Plin.* 33, 12, 54. — **b)** *meule supérieure* (*de moulin*) : Est autem meta inferior pars molæ, catillus superior, *Paul. Dig.* 33, 7, 18, § 5.

2. **Cătillus**, (Cătĭlus, *Hor. Od.* 1, 18, 2; Cătillus, *Stat. Silv.* 1, 3, 100), i, *m.*, *frère de Tiburtus, concourut à la fondation de Tibur, Virg. Æn.* 7, 672, *Serv.*; *cf. Solin. c.* 8.

Cătĭna, (*écrit aussi* Catana *dans des mss.*), æ (Cătăne, es, *Sil.* 14, 196), *f.*, Κατάνη, *Catane, ville sur la côte orientale de la Sicile, au pied de l'Etna, auj. Catania, Mel.* 2, 7, 16; *Plin.* 3, 8, 14; *Cic. Verr.* 2, 2, 75, *et pass.*; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 287 *et suiv.* — *De là* Cătĭnensis (Catiniensis, *Justin.* 4, 3, 4), e, *adj.*, *relatif à Catane, catinien* : ∼ pumex, *Juven.* 8, 16. L. Manlius Catinensis, *Cic. Fam.* 13, 30. *Et au plur.* Catinenses, ium, *m.*, *habitants de Catane, Cic. Verr.* 2, 2, 49; 3, 43.

Catinense Oppidum, *Cell.*, *i. q.* Catana, Catina.

Catiniensis, e; *voy.* Catina *n°* 2.

cătīnulus, *dimin. de* catinus.

cătīnus, i, *m.* (*autre forme* cātīnum, i, *n.*, *Cato, R. R.* 84, 1; *cf. Prisc. p.* 556, *P.*; *au contr. Charis., p.* 60, *P.*), [*de la même racine que le Sicilien* κάτινον, *Varro, L. L.* 5, 24, 34; *cf. O. Müll. Etrusq.* 1 *p.* 13], *vase profond pour cuire ou servir les mets, pot, écuelle, bassin, plat, Lucil. dans Non.* 398, 25; *Varro, R. R.* 1, 63, 1; *id. ap. Non.* 546, 14, *Mœnen dans Charis. p.* 61, *P.*; *Hor. Sat.* 1, 6, 115; 2, 2, 39; 2, 4, 77; 1, 3, 92; *Juven.* 6, 342; 11, 109; *Pers.* 3, 111, 5, 182, *on s'en servait aussi pour fondre les métaux, creuset, Plin.* 33, 4, 21; *ib.* 6, 35; *pour des fumigations, Suet. Galb.* 18. — 2°) *en parlant d'objets de même forme* : — **a)** *sommier d'une presse, Vitr.* 10, 12. — **b)** ∼ saxi, *cavité* (*naturelle*) *d'un rocher, excavation, Plin.* 34, 12, 32.

Catipos, *fl. de Lusitanie, se jette au S. de* Catobriga *dans la mer Atlantique; peut-être auj.* Sado.

Cătius, ii, *m.* — 1°) *divinité romaine, protectrice des garçons, et qui leur donnait la prudence et la sagesse, Augustin. Civ. Dei,* 4, 21. — 2°) M. Catius Insuber, *philosophe épicurien, auteur d'un ouvrage de* rerum natura et de summo bono, *Cic. Fam.* 15, 16, 1; *cf. ibid.* 15, 19, 1; *Quintil.* 10, 1, 124; *Comment. Cruqu. ad Hor. Sat.* 2, 4, 1. *De là* Catiana spectra, *ib.* — 3°) *nom inventé dans Hor. Sat.* 2, 4, 1, 88, *ou peut-être* Catius Miltiades, *auteur d'un traité sur l'art des assaisonnements; cf. Comment. Cruqu. ad Hor. Sat.* 2, 4, 46.

catlaster, tri, *m.* [*contr. de* catulaster; *cf. Charis. p.* 65, *P.*; *Prisc. p.* 618, *ib. et* 628, *ib.*], *garçon, jeune homme* (*vigoureux et bon pour la propagation de l'espèce*) : « Catulaster βούπαις, πάλληξ, » *Gloss. Phil.* Ideo semper transmarinos catlastros emere formosos et puellas maturas, eosque conjungere, *Vitr.* 8, 4.

catlitio, *contr. p.* catulitio.

Căto, ōnis, *m.*, *surnom de plusieurs Romains célèbres* : — 1°) M. Porcius Cato *l'ancien, célèbre comme moraliste sévère,* (*d'où son surnom : le censeur*) *et dont les ouvrages les plus célèbres sont* : Origines *et* de Re rustica; *cf. sur lui Bœhr, hist. de la litt. rom. p.* 515; 258; 354, *et pass.*; *Ellendt sur Cic. Brut. p.* 19-25. Quis te, magne Cato, tantum, aut te, Cosse, relinquat? *Virg. Æn.* 6, 842. *De là est dérivé* cătōnĭānus, a, um, *de Caton* : ∼ familia, *Cic. Qu. Fr.* 2, 6. ∼ ætas, *Senec. Tranqu.* 7. ∼ præcepta, *id. Ep.* 94. ∼ lingua, *Martial.* 9, 28, *fin.* — 2°) *Son descendant* M. Porcius Cato *le Jeune, ennemi de César, se tua lui même à Utique après la bataille de Pharsale, de là il fut surnommé : d'Utique.* — *Considéré comme juge aux enfers* : His dantem jura Catonem, *Virg. Æn.* 8, 670. — **b)** Catonini, orum, *m.*, *partisans, amis de Caton, Cic. Fam.* 7, 25; *cf.* Catonium. *Sur les deux Caton et la famille en gén.*; *voy. Gell.* 13, 19. — *A cause de leur air grave, sombre, on dit appellativement un Caton pour homme sévère, grondeur, Senec. Ep.* 120; *Juven.* 2, 40; *Phædr.* 4, 7, 21. — 3°) Valerius Cato, *de la Gaule, grammairien et poete célèbre, du temps de Sylla, Catull.* 56; *Ovid. Trist.* 2, 436; *Suet. Gramm.* 2; 4; 11. — 4°) Dionysius Cato; *voy.* Dionysius.

† **cătōblĕpas**, æ, *m.* = κατωβλέψ *et* κατωβλέπων (*qui regarde en bas*), *espèce de taureau d'Afrique inconnu, à tête pendante, Mel.* 3, 9, 9; *Plin.* 8, 21, 32.

Catobriga; *cf.* Cætobrix.

cătŏcha, æ, *f.* (κατοχή), *catalepsie, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 10.

† **cătŏchītes**, æ, *m.* = κατοχίτης, *sel. d'autres*, cătŏchītis, ĭdis, *f.* (κατοχῖτις), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 56.

cătŏchus, i, *m.* (κάτοχος), *catoche, catalepsie complète, avec raideur des muscles, coma Vigil, L. M.*

Catolacum, Catulliacum, Dionysiopolis, *Luen.*; Fanum Sti Dionysii; *St-Denis, v. de France, dept de la Seine* (*île de France*), *sur la Croud, à 2 mill. au N. de Paris. La belle église de l'ancienne abbaye renferme les tombeaux de 25 rois de France, de 10 reines et de 84 princes et princesses.*

† **cătōmĭdĭo**, are, *v. a.* = κατωμίζω, *terme vulgaire, usité seulement au passif, coucher qqn sur les épaules et le fouetter ainsi; fouetter, fustiger, par ex. un enfant méchant, Petron. Sat.* 132, 2, *Burm. N. cr.*; *Spart. Hadr.* 18; *voy.* catomum. (*On trouve dans les peintures d'Herculanum, t.* 3, *tab.* 41, *p.* 268, *la figure d'un enfant ainsi fouetté*).

* **catomitarii** *ou* catomecarii, *mot de sign. inconnue, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 329.

catomum (κατ' ὤμων); in catomo suspendi, in catomo levari, in catomis cædi, *locutions qui expriment la même idée que catomidiari, être fouetté, fustigé, et qui appartiennent à la latinité ecclésiastique. Quelques-uns veulent lire dans Cicéron* (*Fam.* 7, 25, 1) : vereor ne in catomum catoninos, *et appuient cette leçon de ce qui précède dans le texte* : Sed magister adest citius quam putaram ; *mais on lit généralement et avec raison, croyons-nous*, catonium; *voy. ce mot.*

Catoneum, *Godogno, bourg vénitien ; victoire des Espagnols en* 1746, *et des Français en* 1796 *sur les Autrichiens.*

Catōni, *Plin.* 9, 7 (7), 22; *peuplade scythe dans la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis.

Catonianus, a, um; *voy.* Cato, *n°* 1, *b.*

Catoninus, a, um; *voy.* Cato, *n°* 2, *b.*

† **cătōnĭum,** ii, *n.* [κάτω], *monde inférieur, enfers, Laberius dans Gell.* 16, 7, 4; *cf. schol. Juven. p.* 65, *ed. Cram. — De là par jeu de mots* : Vereor ne in catonium Catoninos, *Cic. Fam.* 7, 25, *je crains que Jupiter ne précipite dans le Catonium* (*aux enfers*) *les Catoniens; la leçon* catomum, *préférée par qquns, n'offrirait pas un rapport de mots aussi étroit; voy.* catomum.

cătoptrītis, ĭdis, *f.* (κατοπτρῖτις), *leçon du Cod. Bamb. au lieu de* catapyrites, *dans Plin.* 37, 10 (56), 152; *voy. ce mot.*

† **cătōpȳrītes,** æ, *m.* = κατοπυρίτης, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 53, (*d'autres lisent* : cătōpȳrītis, ĭdis *f.* = κατοπυρῖτις; *d'autres*, catoptritis, *leçon qui paraît préférable*).

† **cătorchītes** vinum = κατορχίτης οἶνος, *vin de figues, Plin.* 14, 16, 19, *n°* 3.

* **catta,** æ, *f.*, *espèce d'animaux inconnue* (*d'après le Gloss. Vet.* = αἴλουρος, *chat*), *Martial.* 13, 69.

Cattara, *ou* **catthara,** *v. dont les habitants s'appelaient* cattharenses, *Inscr. ap. Murat.* 852, 7. *Selon d'autres les* Cattharenses *seraient les mêmes que les* Catari, *peuple de Pannonie, nommé par Plin.* 3, 24, 28; *i. q.* Ascrivium.

Catti, *Tacit. Ann.* 1, 55, 56.; 2, 7, 25; 12, 27; 13, *sub fin.*; *id. Germ. c.* 30, 31; 32; 36; *id. Hist.* 4, 12. 37; *Eutrop.* 7, 23; *cf. Ptol.*; *Plin.* 4, 14; Chassi, Chatti, Χάττοι, *Dio Cass.* 55, *init.*; Hassi, *ex Cell.*; *dans Cæs.* Suevi; *cf. Senec. Medea, v.* 713; *dans Strab., p.* 134 : οἱ Σούηβοι, προσαγορευόμενοι Γερμανοί, *peuplade puissante de Germanie, limitée à l'E. par la* Semana Sylva, *au N. par les* Chamavi *et les* Dulgibini, *à l'O. par les* Incriones *et les* Vangiones, *au S. par l'*Hercynius Saltus, *et par conséq. établie dans les prov. de Fulde, de Hanau, de la haute et de la basse Hesse, et en partie à l'E. du duché de Nassau et de la prov. de Westphalie. Didius Julianus ayant défait ce peuple sous Marc-Aurèle, il n'en fut plus question dans l'histoire. Il se fondit avec les Francs. Selon Ptolém., les Cattes n'étaient pas établis si avant vers l'O., mais au contraire sur le côté S.-E. de la* Semana Sylva.

Cattĭcus, a, um, *relatif aux Cattes, des Cattes* : ∼ spuma, *sorte de savon pour rougir les cheveux, Mart.* 14, 26; *cf.* Spuma Batava, *id.* 8, 33. *C'est à tort qu'on substitue la leçon* caustica.

Cattimelibocensis Comitatus, *Cell.*; *le comté de Catzenelnbogen, aux environs du Mein et du Rhin, se divise en comté supérieur, entre l'Odenwald, la Vetteravie et le Rhin* (*grand duché de Hesse*), *et comté inférieur, entre les bailliages d'Idstein, de Dietz, de Dillenburg et du Rhin* (*duché de Nassau*).

Cattimelibocum, *Alt-Catzenelnbogen, bourg de Nassau, dans le comté inférieur du même nom.*

Cattorum Vicus, *Hadrian. Junius, Histor. Batav. c.* 3; *Cattwyk, village des Pays-Bas, près de la mer, prov. de Hollande méridion. On s'embarquait là pour l'Angleterre. Dans le voisinage est l'*Arx Britannica. *Un autre village du même nom se trouve près du canal qui conduit à la mer le Rhin, qui autrefois se perdait dans le sable des Dunes.*

Cattuarii, Attuarii, *Amm. Marc.* 20, 25.; *Notit Gall.*; Chasuarii, *Tacit. Germ. c.* 34; Chattuarii, Χαττουάριοι, *Strab.* 7; *peuple de Germanie, était une branche des Cattes ou, suiv. d'autres, des Chérusques; il était borné à l'E. par le fl.* Visurgis, *au N. par les* Suevi Longobardi, *à l'O. par les monts* Abnoba, *au S. par les* Netereanes, *et par conséquent établi dans la prov. de la basse Hesse, mais selon d'autres au S.-O. de la principauté de Paderborn* (*district de Minden*). *Les Francs, selon Amm. Marc., c. l., s'emparèrent du pays qu'ils habitaient.*

Cattus, i, *le Katzbach, fl. prussien, dans le district de Liegnitz, prend sa source dans la contrée de Hirschberg, et se jette dans l'Oder. — Bataille livrée le* 28 *août* 1823.

Cattuzi, *Plin.* 4, 11 (18), 44; *cf.* Pygmæi.

Catuacum, Duacum, *Cluv.*; *Cell.*; *Bert.*; *Luen.*; *Douai, ville de France, dans le dépt du Nord, sur la Scarpe, à* 4 *mill. à l'O. de Valenciennes, à* 3 *au N.-E. d'Arras, chef-lieu de sous-préfecture.* Catuaci, *les habitants.* Duacensis, e, *adj.*

Catualium, *lieu de la* Gallia Belgica, *à l'O. de la* Mosa, *au S.-O. de* Castellum Menapiorum; *probablem. auj. Halen, petite v. des Pays-Bas, prov. de Liége.*

catula, æ; *voy.* catulus.

Catulaca, *v. de la* Gallia Narbon. Secunda; *probabl. Carluec, en Provence.*

« CATULARIA PORTA Romæ dicta est quia non longe ab ea, ad placandum caniculæ sidus, frugibus inimicum, rufæ canes immolabantur, ut fruges flavescentes ad maturitatem perducerentur, » *Fest. p.* 35; *cf. Comment. p.* 364, *et Fest. s. v.* RUTILÆ, *p.* 234.

CATULASTER; *voy.* catlaster.

Catuli Ara, *Gattinara, v. du Piémont, sur la Sesia, prov. de Vercelli.*

Cătŭlĭānus, a, um, *qui émane d'un Catulus ou qui lui appartient* : ∼ Minerva, *Minerve consacrée par Q. Lutatius Catulus, Plin.* 34, 8 (19), 77.

cătŭlīnus, a, um, *adj.* [catulus], *relatif au chien, de chien* : ∼ caro, *Plaut. dans Fest. p.* 35; *et absolt* catulina, æ, *f.* (*s.-ent.* caro), *Plin.* 29, 4, 14.

cătŭlĭo, īre, *v. n.* [catulus], *être en chaleur, en folie, en parlant des chiens, Varro, R. R.* 2, 9, 11; *en parl. de la louve, Laber. dans Non.* 90, 33.

* **cătŭlītĭo** *ou par contr.* catlītĭo, ōnis, *f.* [catulio], *ardeur de l'accouplement; au fig., temps de la fécondation* : Catulitionem rustici vocant, gestiente natura semina accipere, eoque (vento Favonio) animam inferente omnibus satis, *Plin.* 16, 25, 39.

Catulliacum; *cf.* Catolacum.

Catullianus, a, um; *voy.* Catullus.

Catullīnus, i, m., *surnom rom., par ex. de* Sex. Tidius *consul l'an de R.* 784, *Insc. ap. Murat.* 302, 4, *et de* Q. Fabius, *consul l'an* 883, *Inscr. ap. Grut.* 108, 6.

Cătullus, i, *m.* — 1°) C. *ou* Q. Valerius ∼, *Catulle, célèbre poëte élégiaque et épigrammatique, né dans la péninsule de Sirmio, sur le territoire de Vérone, l'an* 87 *av. J.-C.; comme docte imitateur des Grecs* : ∼ doctus, *Tibull.* 3, 6, 41; *Ovid. Am.* 3, 9, 62; *Martial.* 1, 62; 7, 99; *cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 182 *et suiv. De là* — **b)** Cătulliana basia, *Martial.* 11, 6, 14. — 2°) Catullus Urbicarius, *mimographe du temps de Juvénal, Juven.* 8, 186; *Rupert.* 12, 29, 37; 13, 111. — **c)** Catullus Messalinus, *délateur du même temps, Juven.* 4, 113; *Plin. Ep.* 4, 22, 5.

catullus, a, um, *adj., dimin. de* Catus, *seulement comme surnom rom.* : Catulla, *Inscr. ap. Grut.* 103, 1.

† **cătŭlōtĭcus,** a, um, *adj.* = κατουλωτικός, *cicatrisant, propre à accélérer la cicatrisation* : ∼ medicamentum, *Veget.* 6, 28, 4.

1. **cătŭlus,** i, *m., dimin.* [canis; *cf. Varro, L. L.* 9, 45, 146; *Prisc. p.* 556, *P.*], *jeune chien* : Omnia in perfectis et maturis esse meliora, ut in equo quam in equulo, in cane quam in catulo, *Cic. N. D.* 2, 14, 38; *de même Lucr.* 4, 999; 5, 1066; *Virg. Ecl.* 1, 22; *Hor. Od.* 1, 2, 67, *et beauc. d'autres.* — **b)** *proverb.* aliter catuli longe olent, aliter sues, *Plaut. Epid.* 4, 2, 9. — 2°) *métaph. en parlant des petits d'autres animaux; par ex. des pourceaux, Plaut. Truc.* 2, 2, 13; *cf. Non.* 457, 8 *sq.*; *des panthères, Lucr.* 5, 1035; *des lions, Hor. Od.* 4, 20, 2; *Ovid. Met.* 13, 547; *Virg. aussi, Georg.* 3, 245 : Tempore non alio catulorum oblita leæna Sævior erravit campis; *des tigres, des loups, Plin.* 8, 4, 5; *du chat, Phædr.* 2, 4, 24; *des ours, Virg. Æn.* 2, 357; *Ovid. Met.* 13, 836; 15, 389; *des serpents, Virg. Georg.* 3, 438, *et de même beauc. d'autres; cf. en gén.* : Dum catulos feræ Celent inultæ, *Hor. Od.* 3, 3, 41. — 3°) *espèce de chaîne* (*cf.* canis), *Lucil. dans Non.* 36, 26; *cf. Fest. p.* 35.

2. **Cătŭlus,** i., *surnom de la famille* Lutatia; *voy.* Lutatius.

Caturigæ (Caturicæ), *Anton. Itin.*; Caturigomagus, *Cluv.*; Caturigum Urbs; *capitale des Caturiges, dans les* Alpes Maritimæ (Gallia Narbon.), *à* 16 *m. p. d'*Eburodunum, *à* 12 *de* Vapincum; *auj. Chorges, v. du dépt des Hautes-Alpes.*

Cătŭrĭges, um, *m.*, Κατόριγες, *peuplade gauloise dans le ci-devant Dauphiné, auj. départ. des Hautes-Alpes, Cæs. B. G.* 1, 10; *Plin.* 3, 20, 24; *Orelli, Inscr.* 626, *et autres; cf. Mann. Gaule, p.* 107.

Caturigomagus, *i. q.* Caturigæ.

Caturractonium; *cf.* Cataractonium.

1. **cătus,** a, um, *adj.* [*mot sabin* = acutus, *d'après Varron, L. L.* 7, 3, 90] — * 1°) *produisant un effet vif sur l'ouïe, qui rend un son clair, aigu, aigre, perçant* (*cf.* acutus, *n°* 2) : Jam cata signa feræ sonitum dare voce parabant, *Enn. dans Varron, l. l.* — 2°) *métaph., appliqué à l'esprit en bonne et mauvaise part* : — **a)** *en bonne part* : *fin, pénétrant, intelligent, avisé, opp. à* stultus (*il ne s'est jamais probablement acclimaté dans la prose; voilà pourquoi Cicéron ajoute en prose* « ut ita dicam » *pour faire passer l'expression; voy. ce qui suit*) : Catus Æliu' Sextus, *Enn. dans Varron, l. l. et dans Cic. De Or.* 1, 45. Equidem miror tam catam, tam doctam te et bene eductam, Non stultam, stulte facere, *je m'étonne qu'une fille si avisée, si instruite, si bien apprise, et qui n'est pas sotte, se conduise sottement, Plaut. Most.* 1, 3, 29; *de même id. Pseud.* 2, 3, 15; *Ter. Andr.* 5, 2, 14, *Donat. et Ruhnk.*; *Hor. Od.* 1, 10, 3. Quis igitur prudentem et, ut ita dicam, catum non ex ipsius habitu, sed ex aliqua re externa judicet? *qui donc jugera qu'un homme est prudent, avisé, non pas sur sa conduite même, mais sur quelque apparence étrangère? Cic. Leg.* 1, 16, *fin.* — *constr. avec l'inf.* : ∼ jaculari cervos, *habile à percer les cerfs, Hor. Od.* 3, 12, 8. ∼ canere, *Appul. Flor. n°* 3. *Avec l'ablatif* : Phegeus catus arte palæstræ, *habile dans les exercices de la palestre, Auson. Epigr.* 93, 1; *de même* ∼ lingua (Maximus), *id. ib.* 176, 15. *Avec le génitif* : ∼ legum fandique potentes, *Auson. Mosell.* 400. — **b)** *en mauvaise part* : *rusé, astucieux* = callidus : Dii istam perdant, ita cata est et callida, *Plaut. Pers.* 4, 4, 70; *de même id. Pœn.* 5, 2, 147; *Pseud.* 2, 3, 15; *Most*, 2, 21; *Trin.* 3, 2, 51; *Hor. Ep.* 2, 2, 39. — *En parlant de choses abstraites* : Tunc cœpit memorare simul cata dicta, *de sages paroles, des mots sensés, Enn. dans Varron, l. l.*; *de même* ∼ consilium, *bon conseil, Plaut. Epid.* 2, 73. — *Adv.* cate, *d'après le n°* 2, a : Sapienter, docte et cordate et cate, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 3; *de même id. Men.* 2, 3, 61; *Mil. gl.* 3, 1, 9; *Cic. Arat.* 304. — *Le comp. et le superl. ne se trouvent ni pour l'adj. ni pour l'adv.*

2. **cătus,** i, *m.*, *chat* (*lat. des bas temps*), *Pallad. Mart.* 9, 4; *de même avec* ā *long*, cātus, *un poëte dans l'Anth. Lat.* 5, 162, *Burm.*

3. **Cātus,** i, *m.*, *surnom rom., par ex.* Sex. Ælius Catus; *voy. Plin.* 7, 31 (31), 118.

Catusiacum, *v. de la* Gallia Belgica, *au N. de* Durocortorum; *auj. Chaours.*

Catuvellauni,
Catvelauni,
Catyeuchlani, } *i. q.* Cathyeuchlani.

Cauca, æ, Καῦκα, ας, *Appian. in Iber.*; *Zosim.* 4, 24; *v. des* Vaccæi, *dans l'*Hispania Tarracon., *fut prise par Lucullus*; *auj. Coca* (Coca, æ, *Cell.*), *ville de la vieille Castille, dans la prov. de Ségovie, sur le Cega. Théodose le Grand y naquit, et Guillaume d'Orange y demeura vingt-huit ans prisonnier. Mais, sel. d'autres, Medina del Rioseco, sur le Seguillo, prov. de Valladolid, royaume de Léon.* Caucæi, *Cell.*; *hab.*

Caucadæ, *Plin.* 6, 7 (7), 21; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis.

Caucali Vicus, Καυκάλου κώμη, *Scyl.*; *lieu de la* Cyrenaica, *entre* Hesperis *et* Tauchira.

† **caucălis,** ĭdis, *f.* = καυκαλίς, *caucalide, plante ombellifère, d'après Sprengel* : *Caucalide d'Orient*, Caucalis Orientalis *Linn.*, *Plin.* 22, 22, 40.

Caucaseus, a, um, *fausse orthographe p.* Caucasius.

Caucasiæ Portæ, *Plin.* 6, 11, 13; Tzur, *c.-à-d. Porte, Procop. Goth.* 4, 3; Iberiæ Portæ, *Plin.* 6, 13; *cf. Sueton. Nero, c.* 19; *Tacit. Hist.* 1, 6; *défilé dans les montagnes du Caucase, par lequel on allait de la Sarmatie en Ibérie; il était fermé au moyen de poutres* (*portes*) *garnies de fer, défendu par un château*, Cumania (Ceraunium), *fortifié par les Romains; il s'appelle auj. probabl. Vladi-Caucas. Sel. Procop. l. l. les Huns forcèrent ce défilé.*

Caucăsĭgĕna, æ, *m.* [Caucasus-gigno], *né dans le Caucase, Caucasien* : ∼ Alani, *Sidon. Ep.* 4, 1.

Caucasii Montes, *Mela*, 1, 19; *i. q.* Ceraunii, Κεραύνια ὄρη, *Strab.* 11, *p.* 345.

Caucasius, a, um; *voy. le suiv. n°* 1, b.

Caucasius Murus, *le mur Caucasien, ouvrage d'un roi perse, élevé contre les invasions des peuples du nord; il s'étendait de Derbend, sur la mer Caspienne, jusqu'à la mer noire, et s'appelle encore auj. selon Ker Porter, Mur de Gog et de Magog* (*Jadschudsch et Madschudsch*). *Les ruines, à* 1 ½ *mille de Derbend*,

se composent, suiv. S. G. GMELIN (*Voyage en Russie*), *d'un mur haut d'environ trente pieds qui s'étend dans le district de Tabasseran et qui a encore des donjons sous forme de pyramides, et des forts carrés munis de souterrains; cf. Th. S. Bayer, traité de* Muro Caucas., *dans le premier vol. des Mémoires de l'Acad. des sciences de St-Pétersbourg.*

Caucăsus, i, *m.*, Καυκασος, — 1°) *chaîne du Caucase, entre le Pont Euxin et la mer Caspienne, habitée par des peuples sauvages, Mel.* 1, 15, 2; *Plin.* 6, 13, 15. ~ inhospitalis, *Hor. Od.* 1, 22, 7; *Epod.* 1, 12; *Senec. Med.* 43; *cf. Virg. Æn.* 4, 367; *acc. grec* Caucason, *Ovid. Met.* 8, 799; *Stat. Theb.* 4, 394. — *De là* **b)** Caucăsius, a, um, *adj., relatif au Caucase, Caucasien* : ~ montes, *Mel.* 1, 19, 13; 2, 4, 8. ~ vertex, *Virg. Georg.* 2, 440. ~ rupes, *Prop.* 2, 1, 69. ~ aves, *id.* 2, 25, 14. ~ volucres, *Virg. Ecl.* 6, 43. ~ arbores, *Prop.* 1, 14, 6. — ~ Portæ, *défilé entre le Caucase et la mer Hyrcanienne, Plin.* 6, 11, 12; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — 2°) *nom d'un cheval, Sil.* 16, 357.

Caucasus; *cf.* Paropamisus.

Caucăsus, i, *Plin.* 6, 4, 5, 10, 16, 17, 20, 27; *Cic. Tusc.* 2, 10, 23; 5, 27, 77; *Rep.* 6, 20, 22; *Val. Flacc.* 5, *v.* 154; *Flor.* 3, 4, 5; *Mela*, 1, 15; *Justin.* 12, 5; *Horat.* 1, *Od.* 22. *v.* 7; *Virg. Æn.* 4, *v.* 366; *Curt.; Jornand. de Reb. Get. p.* 84, 88, 89; Caucasii Montes, *Plin.* 6, 13; *cf. Hieronym. ad Ezech.* 38, 2; Καύκασος, *Steph.; Arrian. Exped. Alex.* 5, 3; *Strab.* 11, *p.* 342, 344, 763; *Herodot.* 1, 203, 204; *Ptol.; Aristotel. Meteorol.* 1, 13; *Procop. Goth.* 4, 3; *peut-être i. q. Al-Bordsch, Zend-Avesta, ed. Kleuker, t.* 2, *p.* 222, *sq.; t.* 3, *p.* 67, 70. 73; *cf. Isaias* 14, 13; *le Caucase, sur lequel se trouvait le trône d'Ormuzd ou Oromase et l'assemblée des esprits célestes* (*l'antiquité place au N. la montagne des dieux*), *montagne d'Asie, entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne; elle s'étend du N.-O. au S.-E. sur une longueur de* 140 *milles et sur une largeur de* 16 *à* 50 *milles, forme entre les deux mers pour ainsi dire un mur de* 60 *à* 70 *milles, et s'appelle auj. Caucasus, Kawkas, Jalbus. C'est là qu'était le rocher, long de dix stades et haut de quatre, auquel, selon la Fable, Prométhée fut enchaîné, Hygin. Fab.* 54.

Cauchabeni, *Ptol.; peuple au N.-E. de l'*Arabia deserta, *à l'O. de l'Euphrate, voisin des* Catanii.

Cauchæ Campi, *Plin.* 6, 31, 3; *contrée fertile de la Babylonie, sel. Hardouin, aux environs de Coche, mais que coupe, suiv. Pline, l'*alveus (*s.-ent.* Tigris, *le lit du Tigre*) in septentrionem flexus; *et il est différent de celui qui* meridiem ac Seleuciam petit.

Cauchi, *Vellej. Paterc.* 2, 106 Καῦχοι, *Ptol.;* Cauci, Cayci; Chauci, *Tacit. Germ. c.* 35, 36; *id. Ann.* 13, 35; *id. Hist.* 5, 19; *peuple puissant de Germanie, établi entre l'Elbe et l'Ems, la mer et les* Ingevones, *se composait des :* Chauci Majores *et* Minores; *cf.* Chauci.

Cauci, *Ptol.; peuple de l'*Hibernia, *voisin des* Eblanii.

Cauciăcum, *Choisy-le-Roi, bourg de l'Ile-de-France.*

Caucoliberum, *Med. Æv.; Martyrol. Roman.* 13 *calend. maj.; cf. Petr. de Marca, in M. Hisp.; v. des* Volcæ Tectosages, *dans la* Gallia Narbon., *près du* Portus Veneris; *auj. Collioure, v. du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), sur la Méditerranée. Valois la prend à tort pour* Illiberis.

Caucon, *fl. d'Achaïe, coulait non loin de* Dyme.

Caucōnes, Καύκωνες, *Ptol.; Strab.; cf. Homer. Il.* x, *v.* 429; — 1°) *peuple de Bithynie, était établi depuis Héraclée jusqu'au fl.* Parthenius; *il s'étendit peut-être ensuite en Paphlagonie, le long de la côte.* — 2°) *peuple du Péloponnèse, habitant en partie au S. d'*Elis, *en partie autour de* Cyparissia *en Messénie.*

caucŭla, æ, *f., dimin. de l'inus.* cauca (καῦκα), *petit plat, App. Met.* 1, 20, *p.* 62, *Hildebr. Min.* « CAUCULATOR ψηφιστής, » *Gloss. Latin.* [= calculator].

† **caucus**, i, *m.* = καῦκα, *vase à boire, Hieron. adv. Jovin.* 2, 14; *cf. Salmas. ad Spart. Pesc. Nig.* 10.

cauda (*autre orthographe* cōda, *comme* codex, plostrum, *etc., Varron dans Non.* 86, 19; *R. R.* 2, 7, 5; *Petron. Sat.* 44, 12), æ, *f.* — 1°) *queue des animaux, Lucr.* 2, 806; 3, 658; *Cic. De Or.* 3, 59, 222; *Fin.* 3, 5, 18, *et beauc. d'autres; voy. Plin.* 11, 50 (111), 264. — **b)** *proverbes :* — α) caudam jactare popello, *flatter le peuple* (*image empruntée au chien qui remue la queue devant son maître*), *Pers.* 4, 15. — β) caudam trahere, *porter ou traîner une queue, c.-à-d. servir de risée* (*image empruntée aux gamins qui attachent par derrière une queue ou qqche de semblable à celui dont ils veulent se moquer*), *Hor. Sat.* 2, 53. — γ) cauda leonem facit, *c'est la queue qui fait le lion, Quintil. Inst.* 10, 7, 26; *cf. Plin.* 8, 16, 19 : Leonum animi index cauda. — * **c)** *plaisamment, la queue, c.-à-d. la fin d'un mot :* ~ Verris, *la queue du verrat, c.-à-d. l'appendice ajouté au nom de* Verres *changé en* Verrucius, *Cic. Verr.* 2, 2, 78. — 2°) *membre viril, Hor. Sat.* 1, 2, 45; 2, 7, 49. — 3°) *en t. d'anat. :* ~ pancreatis, *la queue du pancréas;* ~ equina, *la queue de cheval, appendice de la moelle épinière, L. M.*

Cauda, *s.-ent.* Insula; *cf.* Gaudos.

Cauda Bovis, Promontorium, Οὐρα βοός, ἄκρα, *Ptol.;* Clides, Κλεῖδες, ἄκρα, *Cod. Palat.;* Dinaretum, *Plin.; cap sur la côte N.-E. de l'île de Chypre; auj. Cap St-André, en Chypre.*

Cauda Vulpis, *le cap napolit. de Coda de Volpe, dans la Calabria Ulteriore.*

CAUDECÆ; *voy.* caudeus.

Cauderiæ, arum, *Caudiez, bourg de France, dépt des Pyrénées-Orientales (Languedoc), au pied des Pyrénées et sur l'Égli.*

* **caudĕus**, a, um, *adj.* [*peut-être au lieu de* caudĭcĕus, *dérivé de* caudex], *de bois :* ~ cistella, *cassette, corbeille de bois, Plaut. Rud.* 4, 4, 63. *Une autre forme de ce mot est* « CAUDECÆ cistellæ ex junco, » *Fest. p.* 36; *cf. Comment. p.* 366.

caudex, ĭcis, *m.* (*orthographe plus récente* cōdex; *cf. l'article* au *et* o; *rar. empl. dans la sign. du n°* 1; *douteux dans celle du n°* 2, *mais prédominant dans celle du n°* 3 *et celles qui en dérivent*).

1°) *tronc d'arbre, souche :* — α) caudex, *Plin.* 16, 30, 53; 12, 15, 34; *Virg. Georg.* 2, 30, *et beauc. d'autres* — β) codex, *Ovid. Met.* 12, 432; *Colum.* 5, 6, 21; 12, 19, 5. — *De là* **b)** *bloc de bois auquel qqn est attaché par punition :* codex, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 34. — **c)** *t. injurieux, comme chez nous : bûche, pour désigner un homme stupide :* caudex, *Ter. Heaut.* 5, 1, 4, *Donat.*

2°) *vaisseau qui en est construit, radeau, bateau fait d'un assemblage de planches :* « Quis Romanis primus persuasit navem conscendere? Claudius is fuit, Caudex ob hoc ipsum appellatus, quia plurium tabularum contextus CAUDEX apud antiquos vocabatur. Unde publicæ tabulæ Codices dicuntur, et naves nunc quoque, quæ ex antiqua consuetudine per Tiberim commeatus subvehunt, Caudicariæ vocantur, » *Senec. Brev. Vitæ*, 13. (*Pour ce dernier, voy.* caudicarius *et* caudex *comme surnom d'Appius Claudius; cf. Aurel. Vict. Vir. ill.* 37); *cf. Varron dans Non.* 535, 20.

3°) *parce que les anciens écrivaient origin. sur des tablettes de bois enduites de cire,* codex *signifie encore tablettes pour écrire, puis livre, écrit* (*dont les feuillets n'étaient pas, comme ceux des* volumina, *roulés l'un sur l'autre, mais superposés comme ceux de nos livres; cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 290) : L. Piso multos codices implevit earum rerum, in quibus ita intercessit, *etc., Cic. Verr.* 2, 4, 46. In codicibus membraneis vel chartaceis vel etiam eboreis vel alterius materiæ, *Ulp. Dig.* 32, 52. Non statim, si quid obstrepet, codices abjiciendi erunt, *il ne faudra pas, au moindre bruit, jeter ses tablettes, Quintil. Inst.* 10, 3, 28. Mutatis codicibus, *id ib.* 32. *Particul. en parlant d'un livre de comptes, du livre principal des créances, le grand livre* (*tandis que* adversaria *désignait le brouillon; de là vient que le premier seulement faisait foi en justice*) : Non habere se hoc nomen (*cet article*) in codice accepti et expensi relatum confitetur : sed in adversariis patere contendit, *etc., Cic. Rosc. Com.* 2; *voy. le pass. dans son ensemble; cf. ib.* 3, 9. In codicis extrema cera (*c.-à-d. sur la dernière tablette*) nomen infimum in flagitiosa litura fecit, *id. Verr.* 2, 1, 36. Referre in codicem, *porter sur le livre, id. Sull.* 15, 44. *Et en parlant de recueils de lois ou codes :* Codex Theodosianus, Justinianus, *le code Théodosien, Justinien; cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 312.

* **caudĭcālis**, e, *adj.* [caudex], *relatif au tronc d'arbre, à la souche de bois, de bois :* ~ provincia, *par plaisanterie : état de bûcheron, Plaut. Pseud.* 1, 2, 25.

caudĭcārĭus (codic.), a, um, *adj.* [caudex], *relatif au tronc d'arbre, de bois :* ~ naves, *navires construits avec de gros troncs d'arbres ou avec des madriers à peine dégrossis* (*cf. au mot* caudex, *n°* 2, *le passage de Sénèque*), *Varron et Sall. Hist. frgm. dans Non.* 535, 15 *sq.; cf. aussi Fest. p.* 36 : « Caudicariæ naves ex tabulis crassioribus factæ. » caudicarii patroni *ou absolt et pris subst.* caudicarii, orum, *m., ceux qui naviguent sur de semblables navires, les patrons de ces navires, Cod. Theod.* 14, 4, 9; 14, 3, 2; 14, 15, 1; *Orelli, Inscr.* 4245; *Inscr. Grut* 462, 1; 1086, 6.

* **caudĭcĕus**, a, um, *adj.* [caudex], *relatif au tronc de bois, fait avec des troncs d'arbre :* ~ lembus, *Auson. Mosell.* 197.

Caudinæ Furculæ, *Eutrop.* 2, 9; *Flor.* 1, 16; *Liv.* 9, 2, 3; 22, 14; *Tacit. Ann.* 15, 13; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 26; Caudinæ Furcæ, *Liv. Epitom.* 9; *les fourches Caudines, étroit défilé dans le* Samnium, *non loin de* Caudium, *où les Romains furent cernés et vaincus par les Samnites.*

Caudinus, a, um; *voy. le suiv.*

Caudium, ii, *n.*, Καύδιον, *vieille ville du Samnium, dans le voisinage de Bénévent, fameuse par le défilé étroit dans lequel l'armée romaine fut enfermée par les Samnites l'an de Rome* 433, *Liv.* 9, 2 *sq.; Cic. Off.* 3, 30, *et pass. :* oppidum muro ductum, *Frontin. De Colon.; Tab. Peut.; cf. Mann. Italie*, 1, *p.* 776 *et suiv.; auj. Sta Maria de' Goti, non loin de la Furchia Caudina.* — *De là est dérivé* 2°) Caudinus, a, um, *adj. :* ~ Furcæ, *les Fourches Caudines, Lucan.* 2, 138. ~ Furculæ, *même signif., Liv.* 9, 2; 11; *Flor.* 1, 16, 9. ~ fauces, *Colum.* 10, 132; *Sil.* 8, 566. ~ saltus, *Liv.* 9, 7. ~ prœlium, *Cic. De Senect.* 12, 41. ~ clades, *Liv.* 9, 16. ~ legiones, *id.* 25, 6; *cf. Gratien, Cyneg.* 508; ~ Samnites, *id.* 23, 41, 14; ~ jugum, *Quintil. Inst.* 3, 8, 3. ~ pax, *Liv.* 9, 7. ~ fœdus, *Flor.* 2, 18, 7. Caudini, ōrum, *m., les habitants de Caudium, Plin.* 3, 11 (16), 105; *et comme surnom romain*, C. Caudinus, *Cic. Cluent.* 38, 107.

Caudriacus, *Ptol.; fl. de la Carmanie, près de* Bagia Promontorium; *auj. Mugor, riv.*

Caufunga, *i. q.* Capungum.

caulæ, arum, *f.* [*probabl. contr. de* CAVILLÆ, *Varro, L. L.* 5, 3, 8, *dérivé de* cavus; *cf. Fest. p.* 36] — 1°) *cavités, ouvertures, pores* (*empl. ainsi seul. dans Lucrèce*) : Dispersamque (animam) foras per caulas ejicit omnis, *par tous les pores, Lucr.* 2, 951; *cf. id.* 3, 707; *de même* per ~ corporis, *id.* 3, 256, 702; 6, 840. Per ~ palati, *id.* 4, 622, 662. Per ~ ætheris, *id.* 6, 492. — *De là* 2°) *parc à bêtes à laine, bergerie; puis étable, Virg. Æn.* 9, 60. — * 3°) *parc, enclos, balustrade, enceinte qui entoure un monument :* SIGNUM. LIBER. BASIM. CAULAS. D. D., *Inscr. Mur.* 191, 3. — 4°) *barreau, banc des avocats, Gloss. Isid.*

Caulares, is, *m., fleuve de Pamphylie, Liv.* 38, 15, 1.

† **caulias**, æ, *m.*, = καυλίας, *tiré de la tige :* ~ succus, *opp. à* rhizias (*de la racine*), *Plin.* 19, 3, 15.

caulĭcŭlātus, a, um, *adj.* [cauliculus], *pourvu de tiges; en forme de tige :* ~ rami, *Appul. Herb.* 90.

caulĭcŭlus (cōlĭc.; *voy. plus bas*), i, *m., dimin.* [caulis], *petite tige des plantes, Cels.* 2, 18; *Plin.* 23, 7, 63; *Suet. Gram.* 11; *Scrib. Comp.* 128; *Veget.* 2, 6, 2. *L'orthographe* coliculus, *Cato, R. R.* 158; 1; *Varro, R. R.* 1, 31, 4; 41, 4; *Colum.* 5, 9, 12; 11, 2, 10; 12, 7, 1; 56, 1. — 2°) *t. d'archit., caulicole, nervure, ornements des chapiteaux de colonnes, tiges qui sortent d'entre les feuilles d'acanthe, Vitr.* 4, 1; 7, 5.

Caulinus, a, um, *dénomination d'un territoire aux environs de Capoue :* Caulinum vinum, *Plin.* 14, 6 (8), 6.

caulis (*orthographe* cōlis, *Cato, R. R.* 35, 2; *Varro, R. R.* 1, 31, 2; 41, 6; *Cels.* 2, 7; *Colum.* 5, 6, 36; *Arb.* 9, 2; *cf.* cauliculus), is, *m.* = καυλός, *tige des plantes :* ~ brassicæ, *Cato, R. R.* 157, 2. ~ cepæ, *Colum.* 11, 3, 21 *et* 58. ~ fabarum, *Plin.* 18, 12, 30, *et beauc. d'autres. En parlant de la vigne : vrille, pousse, Cato, R. R.* 38, 4; *Colum.* 4, 7, 2. (Venus carpit) Puberibus caulem foliis et flore comantem Purpureo, *une tige, un rejeton, Virg. Æn.* 12, 413. — **b)** κατ' ἐξοχήν, *tige de chou, trognon du chou ou chou, Cic. N. D.* 2, 47, 120; *Hor. Sat.* 1, 3, 116; 2, 4, 15; 2, 2, 62; 2, 3, 125; *Colum.* 10, 369; 12, 7, 5; *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 10. — 2°) *En parlant d'objets de même forme :* — **a)** ~ pennæ, *tuyau de plume, Plin.* 11, 39 94. — **b)** *membre viril, Lucil. dans Non.* 4, 434; (colis), *Cels.* 2, 7; 6, 18, *n°* 2. — **c)** *queue, appendice caudal :* ~ boum, *Plin.* 11, 50 (111); *et en parl. des sauterelles, la pointe de leur queue, id.* 11, 29, 35.

† **caulōdes**, is = καυλώδης, *à grosse ou forte tige :* ~ brassica, *espèce de chou à grandes feuilles, Plin.* 20, 9, 33.

Caulon, ōnis; *voy. le suiv.*

Caulōnia, æ (*autre forme* Caulon, ōnis, *m., Virg. Æn.* 3, 553; *Ovid. Met.* 15, 705; *Plin.* 3, 10, 15), *f.*, Καυλωνία, *ville fondée par les Achéens sur la côte orientale du Bruttium, près de l'endroit où se*

trouve auj. Castel Vetere, *Mel.* 2, 4, 8; *Liv.* 27, 12; 15, 16; *cf. Serv. Virg. l. l.; Mann. Italie,* 2, *p.* 194 *et suiv. Cf. aussi* Castrum Vetrium.

Caulonia, *i. q.* Callonana.

Caulum, *Chaul, Chaoul, v. portugaise dans le Decan (Indes orient.) à 6 mill. au S. de Bombay.*

cauma, atis, *n.* (καῦμα), *Vulgate, Job,* 30, 30.

caunæ *et* **cauneæ,** arum, *f.; voy.* Caunos *ou* Caunus, *n°* 2, a.

Cauneus *et* — ius, a, um; *voy.* Caunus, *n°* 2, a.

Cauni, *Ptol.; peuple de la* Mauretania Tingitana, *au N. de l'*Atlas Minor.

Caunites, is; *voy. le suiv. n°* 2, b.

Caunonium; *cf.* Canonium.

Caunos, *Plin.* 5, 28; Caunus, *Mela,* 1, 16; *Cic.;* Καῦνος, *Herodot.* 1, 172; *Scyl.; Ptol.; Thucyd.* 8, *p.* 574; *Steph.; cf. Parthen. Nicæens. c.* 11; *v. de la* Peræa Rhodiorum (*Carie*), *sur la côte, à l'O. du fl.* Calbis, *lieu de naissance du peintre Protogène; avait un climat fertile, mais nuisible à la santé, d'où vient le proverbe:* ὁ Καύνιος ἔρως, *amour illicite, malheureux, funeste, Steph.; Suid.; cf. Aristot. Rhetor.* 2, 27; *auj. ruines près de Dalian, entre la mer et le lac Koidches-Liman.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés:* — **a)** Cauneus *ou* — ius, a, um, *relatif à Caunus, caunien. Pris subst.* Cauneæ (*s.-ent.* ficus), *figues de Caune, Cic. Divin.* 3, 40, 84; *Cels.* 5, 21; *Plin.* 15, 19, 21. *Aussi empl. pour figues en gén., sous l'autre forme* Caunæ, *Colum.* 10, 414; *Stat. Silv.* 1, 6, 15. *Au plur.* Caunei *ou* Caunii, orum, *m., habitants de Caune, Cic. Fam.* 13, 56; *Qu. F.* 1, 1, 11; *Liv.* 33, 20; 45, 25. — **b)** Caunites, is, Καυνίτης, *même sign.:* ∼ sal, *Plin.* 31, 9, 45.

Caunus, *montagne chez les* Celtiberi, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *auj. peut-être Mencajo; cf.* Cacus.

Caunus, i, *m.* (Καῦνος), *héros grec, à qui on attribue la fondation de Caune, Ovid. Met.* 9, 453; *cf.* Byblis.

Cauphiaca, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse; peut-être à l'E. de Persépolis, entre* Portopana *et* Mætona.

caupo (*ou* cōpō, *et dans la latinité des bas temps aussi* curo, *Charis. p.* 47, *P.; cf. Isid. Orig.* 20, 6, 7; *Orelli, inscr.* 4169), ōnis (*fém.* caupona; *voy. l'art. suiv.*), *marchand en détail, détaillant, petit marchand, débitant, aubergiste, cabaretier, Plaut. Aul.* 3, 5, 35; *Cic. Divin.* 1, 27, 51; *Hor. Sat.* 1, 5, 4; *Martial.* 1, 57; *Ulp. Dig.* 4, 9, 1, *et autres* (*mais non Hor. Sat.* 1, 1, 29, *où il est maintenant avec raison remplacé par* campo; *cf.* cauponulam *pour* campo nullam *du manuscrit, Schol. Bobiens. dans Cic. Mil. p.* 275, *Orell.*). — * 2°) *au fig.:* ∼ sapientiæ, *marchands, débitants de sagesse, Tertull. Anim.* 3.

caupōna (*ou* cōpōna), æ, *f.* (*sur la forme, cf. Prisc. p.* 684, *P.*) [caupo] — 1°) *marchande en détail, aubergiste, cabaretière, Lucil. dans Prisc. l. l.; Appul. Met.* 1, *p.* 105, 23. — 2°) *auberge, cabaret, taverne, métier d'aubergiste, Cic. Pis.* 22, *fin.; Hor. Sat.* 1, 5, 51; *Ep.* 1, 11, 12; 17, 8; *Gell.* 7, 11, 4. *Paul. Sent.* 2, 31, 16; *Dig.* 4, 9, 5 *pr., ibid. fr.* 6, 33; 7, 15 *pr. Cod. Theod.* 11, 10, 1.

« CAUPONARIA, καπηλική, » *Onom. Vet., profession d'aubergiste.*

« CAUPONARIUS, κάπηλος, » *aubergiste, Gloss. Cyr.*

caupōnius, a, um, *adj.* [caupo], *relatif au marchand en détail, à l'aubergiste:* ∼ puer, *garçon d'auberge, Plaut. Pœn.* 5, 5, 19. ∼ taberna, *Ulp. Dig.* 23, 2, 43; *Paul. ib.* 33, 7, 13. ∼ artes exercere, *faire le métier d'aubergiste, Justin.* 1, 7. ∼ instrumenta, *le matériel d'une auberge, Dig.* 23, 2, 34, 9; 33, 7, 17, 2. — **b)** *pris subst.* caupōnium, ii, *n.* = caupona, *n°* 2, *cabaret, taverne, auberge, Pomp. Dig.* 33, 7, 15; *Not. Tiron.* 156.

* **caupōnor,** ari, *v. depon.* [caupo], *trafiquer de qqche, faire le négoce, vendre toute espèce d'objets:* Nec cauponantes bellum, sed belligerantes (*d'après l'expression d'Eschyle, Sept Chefs,* 527 [545 *dans d'autres éditions*]: μάχην καπηλεύειν, *maquignonner, marchander le combat, trad. de Pierron*), *Enn. dans Cic. Off.* 1, 12, *fin.* Verbum veritatis cauponati, *Cassiod.* 4, *Hist. eccles.* 24, *à med.*

caupōnŭla, æ, *f. dimin.* [caupona, *n°* 2], *petite taverne,* * *Cic. Phil.* 2, 31, 77; *Schol. Bobiens. Cic. Mil. p.* 275, *Orell. N. cr.*

CAUPULUS, i, *m., espèce de petit bateau, barque, esquif, Gell.* 10, 25, *fin.; cf. Isid. Orig.* 19, 1, 25, *où l'éd. de Lindem porte:* CAUPILUS.

Caura Siarum, *Plin.* 3, 1 (3), 11; *ville de l'*Hispania Bætica.

Cauranani, ōrum, *m., Plin.* 16, 28 (37), 159; *peuple de l'*Arabia Felix.

Caurenses, ium, *m., peuple de Lusitanie, Plin.* 4, 22 (35), 118.

Cauria, Caurium, *Ptol.;* Caurita, *ville des* Vettones *en Lusitanie, à* 84 *mill. rom. à l'O. de* Talabriga; *à* 20 *au N.-E. de* Norba Cæsarea; *elle s'appelle auj. Coria, ville sur le fl. Alagon, prov. de l'Estremadura.* Caurenses, *Plin.* 4, 22; Caurienses, *Inscr. ap. Mur.* 870, 6; *hab.*

Cauriensis, e; *cf. l'art. précéd., à la fin.*

Cauricrēpus, a, um = Cauro perflatus, *qui retentit des sifflements du Caurus, Avien. Descr. orb.* 869 (*telle est la vraie leçon, selon Wernsd. et Lemaire, malgré les objections que peut soulever le passage; cf. dans Plaute* ferricrepinus, *Asin.* 1, 1, 21, *et dans les Phænom. v.* 109: Creta circumsona Cauris.

caurīnus, a, um, *du vent de N.-O.:* ∼ frigus, *Grat. Cyneg.* 296.

Caurium, *i. q.* Cauria.

Cauron, *i. q.* Andros Insula.

caurus (*écrit aussi* cōrus, *comme* colis = caulis, plostrum = plaustrum, *etc.*), i, *m., le Caurus, vent du nord-ouest, Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Plin.* 2, 47, 46; *Gell.* 2, 22, 12 *et* 22; *Lucr.* 6, 135; *Cæs. B. G.* 5, 7; *Vitr.* 1, 6; *Virg. Georg.* 3, 356.

Caurzima, Caurzimium, *Kaurzim, Kurim, ville de Bohême, dans le cercle du même nom, à* 2 $\frac{1}{2}$ *milles au S.-O. de Kollin, à* 6 *au S.-E. de Prague, à* 2 *de (Böhmisch-) Brod.*

Caurzimensis, *ou* **Gurimensis Circulus** *ou* **Provincia,** *Kaurzim, cercle de Bohême entre l'Elbe, la Moldau et la Sazawa.*

Caurzimium; *cf.* Caurzima.

causa (*écrit* caussa *par Cicéron et encore après lui par Virgile; voy. Quintil. Inst.* 1, 7, 20; *Fast. Præn. p.* 321, 322; *Orelli, inscr.* 3681, 4077, 4698, 4859; *cf.* casus), æ, *f.* [*étymol. incertaine*].

1°) *ce par quoi, à cause de quoi, pourquoi qqche se fait, cause, raison, motif; aussi en gén. occasion* (*opp. aux effets,* effectis, *Quintil. Inst.* 6, 3, 66; 7, 3, 29; *aux faits,* factis, *id. ib.* 12, 1, 36; 4, 2, 52, *et pass.*) (*un des mots qui se rencontrent le plus souvent à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*): « Causa ea est quæ id efficit cujus est causa; ut vulnus mortis; cruditas morbi; ignis ardoris. Itaque non sic causa intelligi debet, ut quod cuique antecedat, id ei causa sit, sed quod cuique efficienter antecedat: nec quod in campum descenderim, id fuisse causæ cur pila luderem; nec Hecubam causam interitus fuisse Trojanis, quod Alexandrum genuerit, etc..... Hoc enim modo viator quoque bene vestitus causa grassatori fuisse dicetur cur ab eo spoliaretur, *etc.*, » *la cause est ce qui produit véritablement son effet: une blessure, par exemple, est cause de la mort, l'indigestion, de la maladie; le feu, de la chaleur. Il ne faut point entendre par cause tout ce qui précède un fait, mais seulement ce qui le précède d'une manière efficiente. Je vais au champ de Mars, mais ce n'est point la cause qui me fait jouer au jeu de paume; Hécube n'est pas cause de la ruine de Troie, parce qu'elle a mis au monde Pâris, etc.... Car, à ce compte, un voyageur bien vêtu serait cause qu'un brigand va le dépouiller, etc., Cic. Fat.* 15, 34. Ubi ea causa quamobrem hæc faciunt erit adempta his, desinent, *Ter. Andr.* 5, 1, 18; *de même avec* quamobrem, *id. Eun.* 1, 2, 65; *Heaut.* 2, 3, 95; *Hec.* 3, 3, 22; 3, 5, 2; 4, 4, 73. Atrocitas injuriarum satisne causæ sit quare, *etc., Cic. Invent.* 2, 20, 60. Quid enim causæ est cur poetas latinos græcis literis eruditi legant... an quia, *etc., id. Acad.* 1, 3, 10; *de même* causæ cur, *etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 16; 2, 3, 11; *Hor. Od.* 1, 16, 19, *et autres.* ∼ quod, *etc., Cic. Verr.* 2, 3, 46; *Phil.* 6, 1, 1; *Quintil. Inst.* 2, 1, 1; 5, 10, 30, *et autres.* ∼ ut, *etc., Plaut. Capt.* 2, 2, 7; *Ter. Eun.* 3, 3, 6; *Cic. Fam.* 1, 8, 4, *et autres.* Haud causa quin, *etc., il n'y a pas de raison pour que ne... pas, Plaut. Most.* 2, 2, 4. Num quæ causa est quin, *y a-t-il quelque raison qui empêche que... ne..., id. Capt.* 2, 2, 103. Quid causæ est quin, *qui empêche que ne..., Ter. Andr.* 5, 4, 21; *de même Hor. Sat.* 1, 1, 20. Nihil causæ est cur non, *etc., il n'y a pas de motif ou de raison pour que ne... pas, Quintil. Inst.* 11, 3, 59. Causæ propter quas, *etc., les raisons pour lesquelles, id.* 4, 2, 12; 5, 7, 24; 8, 6, 23. — Primum hanc ubi dixti causam, te propter tuam Matrem non posse habere hanc uxorem domi, *Ter. Hec.* 4, 4, 55. Quis potis ingentis causas evolvere belli? *dérouler, exposer les causes de cette grande guerre, Enn. Ann.* 6, 49 (*dans Quintil. Inst.* 6, 3, 86); *de même Virg. Æn.* 7, 553; *Hor. Od.* 2, 1, 2; *Sat.* 1, 3, 108; *Ep.* 1, 2, 9. Vera objurgandi causa, *juste motif de réprimande, Ter. Andr.* 1, 1, 131; *cf. avec* ad: Ne hæc quidem satis vehemens causa ad objurgandum, *il n'y a pas là de raison assez forte pour faire des reproches, id. ib.* 1, 1, 123; *de même id. Hec.* 4, 4, 71; *et particul. avec l'inf.:* Quæ causa fuit consurgere in arma, *quelle raison y a-t-il eu de courir aux armes? Virg. Æn.* 10, 90; *de même* ∼ pernæ, *Tibull.* 3, 2, 30. ∼ gestare catinas, *Luc.* 5, 464. — ∼ salutis, *Lucr.* 3, 335; 349. ∼ morbi, *cause de maladie, id.* 3, 501; *Virg. Georg.* 4, 397; *Hor. Od.* 2, 2, 14, *etc.* — Mihi causam explicandæ philosophiæ attulit gravis casus civitatis, *le désastre de la république m'a fourni le motif ou l'occasion de développer la philosophie, Cic. Divin.* 2, 2, 6. Hanc nactus appellationis causam, *Cæs. B. C.* 2, 28, *et pass.* — **b)** *dans une acception prégnante* = justa causa, *bon motif, motif légitime, plausible, suffisant, valable, plein droit, cause juste:* Meum fuit cum causa accedere ad accusandum, *mon devoir était de n'accuser qu'avec de justes motifs, Cic. Verr.* 2, 1, 8; *de même id. Att.* 7, 3, — **c)** causa, *à l'abl. empl. comme préposition avec le génit.* (patris causa, mea causa), *pour, à cause de:* Honoris tui causa huc ad te venimus, *c'est par intérêt pour toi que nous sommes venus ici, Plaut. Pœn.* 3, 3, 25; *de même Ter. Phorm.* 5, 7, 35; *Cic. Fam.* 13, 26, 2, *et autres.* Animi causa; *voy.* animus, *n°* II, 2, *etc.* Causa mea, *pour moi, à cause de moi, dans mon intérêt, Plaut. Most.* 5, 2, 47; *Pœn.* 1, 2, 157; *Amph.* 1, 3, 42, *et pass.; Ter. Heaut. prol.* 41; 5, 5, 23 *et pass.* ∼ meapte, *Ter. Heaut.* 4, 3, 8. Nostra causa, *id. Phorm.* 4, 4, 15; *Cic. Acad.* 2, 38, 120; *Quintil. Inst.* 7, 4, 9. Vestra magis hoc causa volebam quam mea, *Cic. De Or.* 1, 35, 162. Aliena potius causa quam sua, *Quintil. Inst.* 3, 7, 16. — Causa *se sépare qqfois du génitif qu'il détermine:* Si amicitiæ quid causa factum dicetur, *par raison d'amitié, Cic. Invent.* 2, 5, 18. — *Rarement placé avant son génitif:* Rastros dente faber rasit causa potiundi agri, *Enn. dans Non.* 66, 28 (*Ann.* 8, 64).

2°) *raison, motif imaginaire, allégué pour motiver qqche, prétexte, excuse, défaite,* πρόφασις: Nolo habere illam causam et vetitam dicere, *je ne veux pas qu'elle ait ce prétexte et qu'elle puisse dire que je le défends, Plaut. Asin.* 4, 1, 44. Quum fingis falsas causas ad discordiam, *quand tu inventes des prétextes pour amener une rupture, Ter. Hec.* 4, 4, 71; *de même id. Andr.* 1, 3, 8, *Ruhnk.;* 4, 1, 19; *Phorm.* 2, 1, 4. Fingit causas ne det, *il cherche des défaites pour ne pas donner, id. Eun.* 1, 2, 58; *cf. Tibull.* 1, 6, 11. ∼ bellandi, *Nep. Ham.* 3, 1. ∼ belli, *prétexte de guerre, Tac. Ann.* 12, 45. ∼ jurgii, *prétexte pour quereller, Phædr.* 1, 1, 4, *et pass. Au contr.* causa *comme motif vrai, réel, opp. à prétexte:* Et prætextum quidem illi civilium armorum hoc fuit: causas autem alias fuisse opinantur, *ce fut là le prétexte qu'il mit en avant pour allumer la guerre civile. On pense que les véritables raisons étaient autres, Suet. Cæs.* 30. — *C'est ainsi qu'on trouve fréqt* per causam, *sous le prétexte:* Per causam supplementi equitatusque cogendi, ab exercitu discedit, *sous prétexte de réunir les recrues et la cavalerie, Cæs. B. G.* 7, 9, *Herz.; de même id. B. C.* 3, 24; 76; 87; *Liv.* 2, 32, *Drak.; Suet. Cæs.* 2; *Oth.* 3; *Vesp.* 1; *Tibull.* 1, 6, 26; *Ovid. Her.* 20, 140; *Trist.* 2, 451.

3°) *t. de méd., maladie* (*qui empêche d'agir*): Atque hæc quidem sanis facienda sunt, tantum causam metuentibus, *voilà ce qu'il faut faire quand on est bien portant et qu'on craint seulement d'être malade, Cels.* 3, 3; *de même* SCtum *dans Cic. Fam.* 8, 8; *Liv.* 33, 55; *Senec. Consol. ad Marc.* 11, *fin.; Plin.* 28, 15, 61; *Veget.* 3, 6, 11; 3, 45, 5; 4, 4, 2, *et pass.; cf.* ∼ sontica, *Tibull.* 1, 8, 51.

II) *en gén., matière, sujet, thème, texte d'une exposition oratoire,* ὑπόθεσις, *Cic. Top.* 21; *Invent.* 1, 6; *Herenn.* 1, 11; *Quintil. Inst.* 3, 5, 7 *sq.* — *De là*

2°) *t. techn. de droit, affaire soumise à la délibération, affaire judiciaire, cas, cause, procès:* ∼ privatæ, *Cic. Invent.* 1, 3, 4. ∼ publicæ, *causes publiques, id. De Or.* 3, 20, 74; *Rosc. Am.* 21, 59. ∼ privatæ, *id. Brut.* 48, 178, *et souv., causes privées.* ∼ capitis aut famæ, *procès où la vie et l'honneur sont engagés, id. Fam.* 9, 21. Causam agere, *plaider une cause, id. De Or.* 2, 48, *fin.; Quintil. Inst.* 6, 1, 54; 7, 2, 55; 10, 7, 30; 11, 1, 67, *et pass.* ∼ constituere, *établir une cause, c.-à-d. en dresser le plan, se proposer de prouver telle ou telle chose, id. Verr.* 2, 5, 1. ∼ perorare, *terminer une plaidoirie, id. Quint.* 24, 77. Orabunt alii causas melius, *d'autres plaideront mieux une cause, Virg. Æn* 6, 850.

~ defendere, *défendre une cause*, Quintil. Inst. 3, 6, 9; 12, 1, 24; 37; Suet. Cæs. 49. ~ exponere, *l'exposer*, Quintil. Inst. 2, 5, 7. ~ perdere, *perdre un procès*, Cic. Rosc. Com. 4. ~ obtinere, *le gagner*, id. Fam. 1, 4. Causa cadere; voy. cado, nº 2, 6, *et beauc. d'autres locutions dont le sens dépend des verbes qui y entrent; voy. ces verbes.* Causam dicere, *se défendre ou plaider (comme avocat), plaider pour soi-même ou pour d'autres*, Cic. Rosc. Am. 5; Sest. 8; Quint. 8; Liv. 29, 19; Quintil. Inst. 5, 11, 39; 8, 2, 24; Suet. Cæs. 30, *et beauc. d'autres.* ~ prior, *la première partie du procès (qui consiste à entendre les accusateurs et l'accusé)*, Ovid. Metam. 15, 37. — *De là*

III) *en dehors de la sphère judiciaire :* — 1º) *cause, parti, faction que l'on défend :* Nemini in illa causa studio et cupiditate concedere, *à ne le céder à personne de ce parti en ardeur et en zèle*, Cic. Dejot. 10, 28. Ne condemnare causam illam quam secutus esset videretur, *etc.*, *afin de ne pas paraître condamner la cause qu'il avait embrassée, le parti qu'il avait suivi*, Cic. Lig. 9, 27 sq. Suarum partium causam, *les intérêts, la cause de son parti*, Quintil. Inst. 3, 8, 57. Causam C. Cæsaris meliorem, id. ib. 5, 11, 42. *De là plaisamment* ~ familiæ, *la cause de la famille, c.-à-d. le soin de la nourrir*, Plaut. Asin. 3, 1, 17. — *De là* **b)** *par méton. : rapports, relations, liaisons d'amitié :* Quicum tibi affinitas, societas, omnes denique causæ et necessitudines veteres intercedebant, *avec qui tu étais lié par la parenté, l'association, en un mot par toutes sortes de relations et par les liens d'une ancienne amitié*, Cic. Quint. 15, 48. Explicare breviter quæ mihi sit ratio et causa cum Cæsare, *expliquer en peu de mots quelles sont mes relations avec César*, id. Prov. Cons. 17, 40. Cum Lysone Patrensi est mihi quidem hospitium vetus... Sed ea causa etiam cum aliis compluribus : familiaritas tanta nullo cum hospite, *etc.*, id. Fam. 13, 19. *Cette dernière idée généralisée donne les sens suivants :*

2º) *cas, situation, circonstances, condition, rapport :* Ut nonnumquam mortem sibi ipse consciscere aliquis debeat, alius in eadem causa non debeat. Num etiam alia in causa M. Cato fuit, alia ceteri, qui se in Africa Cæsari tradiderunt? *que, dans certaine circonstance, un homme doit se donner la mort, tandis qu'un autre, dans la même situation, ne le doit pas. Caton, en Afrique, était-il dans une autre condition que ses compagnons d'armes qui se rendirent à César?* Cic. Off. 1, 31, 112; *de même* Cæs. B. G. 4, 4. Herz. (Regulus) quum vigilando necabatur, erat in meliore causa quam si domi perjurus remansisset, *Régulus... était dans une meilleure condition que si, etc.*, Cic. Off. 3, 27, 100; *de même* id. Agr. 3, 2, *fin.* (*où pour* causa, *on trouve dans le membre suivant* conditio). Atque in hoc genere mea causa est, ut, *etc.*, id. Fam. 2, 4, 1; *cf.* id. ib. 9, 13, 1.

3º) *commission, affaire entreprise pour qqn, soin confié, mission :* Halesinus Æneas, cui senatus dederat publice causam ut mihi fratrique meo gratias ageret, *que le sénat avait chargé officiellement de nous remercier*, Cic. Verr. 2, 3, 73. Quod nemo eorum rediisset qui super tali causa eodem missi erant, *avaient été envoyés là pour la même affaire, avec la même mission*, Nep. Paus. 4, 1.

4º) Nullam *ou* non causam dicere quin, *ne pas faire d'objection, ne pas refuser, empêcher que, se soumettre à, consentir à, ne pas s'opposer à, etc.:* Hoc si secus reperies, nullam causam dico quin mihi Et parentum et libertatis apud te deliquio siet, *si je suis convaincu d'imposture, je me soumets sans restriction à demeurer touj. chez toi, privé de mes parents et de ma liberté*, Plaut. Capt. 3, 4, 92. Non causam dico quin quod meritus sit ferat, *je ne m'oppose pas à ce qu'il soit traité comme il le mérite*, Ter. Phorm. 2, 1, 42 (« non recuso, non deprecor, » Donat.).

causābundus, a, um, *qui allègue une excuse*, Prisc. (Quich.)

causālis, e, *adj.* [causa] (*rar. empl. et seult dans le lat. des bas temps*), *relatif à la cause, au motif :* ~ ratio, Augustin. De Genes. 7, 23. — 2º) *t. de gramm. :* ~ conjunctiones, *conjonctions causatives, qui renferment le motif de ce qui précède, p. ex.* nam, enim, itaque, *etc.*, Charis. p. 199, P.; Diomed. p. 410, ib.; Prisc. p. 16, 1027, ib. — *Subst. :* in Causalibus Butas, *dans son traité sur les causes des choses*, Arn. 5, p. 168; *cf.* Plut. Rom. 21. — *Adv.* causālĭter, *par des causes, motifs, causativement, en agissant comme cause*, Augustin. l. l. 5, *fin.* 6, 5.

causālĭter, *adv.; voy.* causalis, *à la fin.*

causārie, *adv.; voy. le suiv.*

causārius, a, um, *adj.* [causa, nº I, 4], *maladif, malade, infirme, valétudinaire, (ne se trouve pas avant le siècle d'Auguste) :* ~ corpus ac fluidum perduramque, Senec. Qu. Nat. 1, *præf.* ~ partes, quibus adhibenda curatio est, id. Ep. 68. ~ dens, Marc. Empir. 12. — *Pris subst. :* Helleborum vetant dari causariis vel latere vel faucibus, Plin. 25, 5, 25. ~ oculorum, Marc. Empir. 8. — 2º) *t. milit. : soldat renvoyé du service, congédié pour cause d'infirmité, réformé, invalide :* Tertius exercitus ex causariis senioribusque scribatur, qui urbi mœnibusque præsidio sit, *un troisième corps composé d'invalides et de vétérans*, Liv. 6, 6. *De là* ~ missio, *renvoi du service actif pour cause d'infirmité, congé de réforme*, Macer. Dig. 49, 16, 13. — * *Adv. :* Qui causarie missus est, *pour cause de santé*, Macer. l. l.

***causāte,** *adv.* [*du part.* causatus, *dont il ne se trouve pas d'exemple dans ce sens*], *avec raison, motif, d'une manière fondée :* Quanto nos causatius ab aliquo judice defendimur, Plin. H. N. *præf.* § 8.

causātio, ōnis, *f.* [causa] (*lat. des bas temps*) — 1º) *prétexte, excuse, raison, motif qu'on allègue :* Ne causatio ista ægri corporis perpetuam vacationem daret, Gell. 20, 1, 30; *de même* Marc. Capell. 5, p. 151. — 2º) *maladie, état maladif, infirmité :* ~ rara, Pallad. 1, 4, 1. — 3º) *occasion*, Tert. adv. Marc. 20, *ex* Paul. ad Philipp. 1, 18. — 4º) *état de la question*, Capell. 5, p. 151.

causātīvus, a, um, *adj.* [causa], — 1º) *relatif à une affaire de droit, à une cause :* Causativum litis, *point de la question*, Marc. Capell. 5, p. 154. — 2º) *t. de gramm. :* ~ casus = accusativus, *l'accusatif, pour ainsi dire le cas d'accusation*, Prisc. p. 671, P.

causātus, a, um, *part de* causor, *avec la sign. passive :* Scit magis ex superioribus causis sciens, ex prioribus enim scit, quum non ex causatis sciat causis, *etc.*, Boeth. Aristot. Analyt. prior. 1, p. 528.

Causennæ (Causennis), *lieu dans la* Britannia Romana; *peut-être auj. Keswick, bourg, sur le fl. Non, dans le comté de Cumberland.*

†**causĭa,** æ, *f.* = καυσία, *chapeau blanc macédonien à large bord pour garantir du soleil*, Plaut. Mil. gl. 4, 4, 42; Pers. 1, 3, 75; Valer. Max. 5, 1, nº 4; Martial. 14, 29. — *De là* 2º) *t. milit., espèce d'abri pour protéger les assiégeants, mantelet*, Veget. Mil. 4, 15.

***causĭdĭcālis,** e, *adj.* [causidicus], *relatif à l'avocat :* ~ odium et tædium, M. Aurel. *dans* Front. Ep. ad. M. Cæs. 4, 5.

***causĭdĭcātio,** ōnis, *f.* [causidicus], *bavardage, plaidoirie d'avocat, manières, élocution, débit, habitudes d'avocat*, Front. Ep. ad M. Anton. (2, p. 298).

« CAUSIDICATUS (ûs), δικολογία, Gloss. Gr. Lat.

causĭdĭcīna, æ, *f.* [causidicus], *état d'avocat* (*lat. des bas temps*), Ammian. 30, 4; Symm. Ep. 5, 75; Cod. Theod. 8, 4, 30; 12, 1, 188.

causĭdĭcus, a, um, *adj.* [causa-dico], *avocat, défenseur, qui plaide* (*comme t. de mépris, homme qui plaide pour de l'argent et sans art, diff. de l'orator; cf.* Burm. Petron. Sat. 46, 7.) « Litium advocatum, quem causidicum vulgo vocant, » *le plaideur de procès qu'on appelle vulgairement* causidicus, Quintil. Inst. 12, 1, 25, Spald. Non enim causidicum nescio quem neque proclamatorem aut rabulam hoc sermone nostro conquirimus, *etc.*, Cic. De Or. 1, 46, 202; *cf.* id. Or. 9, 30; Lucr. 4, 467; Suet. Claud. 15; Vesp. 13; Tac. Or. 1; Appul. Apol. p. 305, 20. *Joint à* præco, Juven. 6, 39; Petron. Sat. 46, 7.

causĭfĭcor, āri, *v. n.* [causa-facio], *donner comme motif, comme raison pour ou contre, indiquer comme prétexte, pour excuse, comme défaite pour éluder qqche (ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants) :* Non causificor, quin eam ego habeam potissimum, *je ne donnerai pas de vaines défaites : elle doit être à moi*, Plaut. Aul. 4, 10, 25. Inconcinne causificans, Appul. Met. 10, p. 242.

causor, ātus, āri, 1. *v. n. et a.* [causa] — 1º) *avant la période classique, d'après* causa, *nº II, 2 : plaider une cause, faire l'office d'avocat, d'avoué, défendre :* Qui sese affines esse ad causandum volunt, De virtute his ego cernundi do potestatem omnibus, *ceux qui se prétendant parents afin de pouvoir faire l'office de défenseurs*, Pacuv. *dans* Non. 89, 12. Qui potis est repelli quisquam, ubi nullus est causandi locus? *là où il n'y a point matière ou lieu à plaidoirie*, Att. ib. Vide ut facunde contra causeris patrem, Afran. ib. — **b)** *au fig. : discuter un objet, en traiter le pour et le contre :* Quapropter quamvis causando multa moreris, Esse in rebus inane tamen fateare necesse est, *par tes objections, tes discussions*, * Lucr. 1, 399.

2º) *après la période d'Auguste (le mot ne se trouve pas du tout dans la période de Cicéron) d'après* causa, *nº I, 1 et 2 : donner, indiquer, prétexter pour qqche un motif (vrai ou, plus souvent, imaginaire), alléguer pour raison, mettre en avant comme excuse :* Aut ego sum causatus aves aut omina dira, Saturni aut sacram me tenuisse diem, *je cherchais des prétextes : c'étaient ou les oiseaux ou les présages, ou le jour redoutable de Saturne qui me retenaient*, Tibull. 1, 3, 17, sq; *de même* Ovid. Met. 9, 768. ~ tumidos Euros, Ovid. Am. 1, 9, 13. Stultus uterque locum immeritum causatur inique, In culpa est animus, *tous les deux, dans leur sottise, s'en prennent au lieu qu'ils habitent et qui n'en peut mais; la faute est à leur esprit malade*, Hor. Ep. 1, 14, 12. Ipse valetudinem excusans, patre animi quoque ejus haud mirabilem interturbationem causante, *lui-même s'excusant sur sa santé, etc.*, Liv. 23, 8. *De même* ~ consensum Patrum, *ils alléguaient pour motif que les Pères étaient d'accord*, id. 3, 64. ~ negotia, Tac. Ann. 1, 47, *fin.* ~ valetudinem, id. Hist. 3, 59, *fin.* ~ adversam patris voluntatem, *donner pour raison la volonté opposée de son père*, id. Ann. 13, 44. ~ senium atque imbecillitatem, Suet. Calig. 44. ~ diei tempus, Curt. 4, 16, 18, *et pass.* — **b)** *construct. particul. :* — α) *absolt :* Causando nostros in longum ducis amores, *avec tous tes prétextes, tu nous fais attendre, etc.*, Virg. Ecl. 9, 56. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Causatus de privati portenti procuratione, si operæ illi esset, consulere velle, Liv. 5, 15. Causando corrumpi equos inclusos in insula, *protestant que ses chevaux dépérissaient enfermés dans une île*, id. 28, 35; *de même* Suet. Ner. 49; Gell. 18, 4, 9. — γ) *avec* quod : Causatus in utroque quod hic non esset secutus, *etc.*, Suet. Calig. 23; *de même* Ulp. Dig. 16, 3, 3.

3º) *dans le lat. des bas temps, disputer, discuter avec qqn sur qqche :* Qui cum malevolis quidem, sed bono animo causabaris, Trebell. XXX Tyr., *fin.* Causaris igitur quid sit illud, quod Christiani, qui Deum credimus, omnibus miseriores sumus, Salvian. Gubern. D. 3, *init.*

☞ *Dans* Quintil. Inst. 11, 1, 59, *il faut très-probablement, au lieu du* causanti *de la Vulg., lire* accusanti; *voy.* Spald. N. cr. *et* Zumpt, Suppl. *sur ce pass.* p. 430.

caustĕrĭcus, a, um, *comme* causticus, Not. Tir. p. 165.

†**caustĭcē,** ēs, *f.* = καυστική, *brûlante, plante d'une saveur très-âcre, nommée* scelerata *dans la pure latinité*, Appul. Herb. 8.

caustĭcum, i, *n.; voy.* causticus.

†**caustĭcus,** a, um, *adj.* = καυστικός, *âcre, brûlant, mordant, acide, caustique :* ~ vis, Plin. 32, 10, 53. ~ natura, id. 27, 9, 54. ~ spuma, *espèce de savon, savon écumant, avec lequel les Germains teignaient leurs cheveux*, Martial. 14, 26. — *En t. de chimie, qui marque de simples combinaisons d'oxygène :* ~ ammonium; ~ cali, L. M. — *Pris subst.* causticum, i, *n.* (*s.-ent.* medicamentum), *remède brûlant, caustique, cathérétique*, Plin. 26, 8, 39; 34, 18, 56; — *en t. de chimie, caustique, mordant*, L. M.

causŭla, æ, *f., dimin.* [causa], * — 1º) *petite affaire judiciaire, petite cause :* Lysias parvarum rerum causulas scripsit, Cic. Opt. Gen. 3, *fin.* — 2º) *petite occasion insignifiante :* Parvulam modo causulam nactus, Auct. B. Afr. 54.

causus, i, *m.* (καίω), *fièvre ardente, sorte de fièvre putride ou pernicieuse intermittente*, L. M.

cauta, æ, *f.* (καυτή), *action de souffler avec la bouche*, Theod. Prisc. 1, 17.

caute, *adv.; voy.* caveo, *Pa., à la fin.*

cautēla, æ, *f.* [cautus, caveo] (*lat. des bas temps*), — 1º) *prévoyance, prudence, méfiance, précaution :* Quod observandum pressiore cautela censeo, Appul. Met. 5. — Tantum a cautela Pamphiles abfui ut, *etc.*, *j'étais si loin de me méfier de Pamphile*, id. Met. 2. 2º) *t. de droit,* = cautio, *caution :* ~ idonea præstanda, *il faut fournir caution valable, solvable*, Pompon. Dig. 13, 7, 6. ~ reddere, *s'engager, se porter caution*, Gaj. ib. 16, 3, 14. ~ interponere, *se porter caution*, Ulp. ib. 3, 3, 15.

†**cautēr,** ēris, *m.* = καυτήρ (*autre forme de* cauterium *et usitée seult après le siècle classique*) — 1º) *bouton de feu, fer pour cautériser*, Pallad. 1, 41, 2; 43, 3; Prudent. περὶ στεφ. 10, 490. — *Au fig. :* cauterem adigere ambitioni, *cautériser l'ambition, c.-à-d. brûler la plaie vive de l'ambition, étouffer l'ambition*, Tertull. De Pall. 5. — 2º) *blessure cautérisée, brûlure, escarre :* ~ igneus, Prudent. περὶ στεφ. 5, 229.

cautērio, āre, *v. a.* [cauterium], *brûler avec un fer chaud, cautériser, Pelagon. Veterin.* 13, *a med.; id. ibid.* 16, *ante med.; et au fig. : flétrir, stigmatiser, dans le lat. d'église, Paul. ad Timoth.* 1, 4, 2; *Novatian. De Trinit. c.* 29, *et pass.*

cautērisātio, ōnis, *f.* (cauterium), *cautérisation, L. M.*

cautērītus, a, um, *ou peut-être* cauteriatus, *cautérisé, Pelagon Veterin.* 17, *a med.*

† **cautērium**, ii, *n.* = καυτήριον, *instrument à brûler, à cautériser, bouton de feu, fer à brûler, p. ex. à faire une marque dans la chair des animaux, Veget.* 1, 14, 3; 1, 28; *ou en t. de méd., caustique, médicament caustique, Plin.* 25, 8, 29; 22, 23, 49; *Scribon. Comp.* 240. — 2°) *réchaud dont se servaient les peintres pour peindre à l'encaustique, Mart. Dig.* 33, 7, 17; — *De là par métonym. : pinceau, c.-à-d. peinture, Tertull. adv. Hermogen.* 1.

† **cautērizo**, āre, *v. a.* = καυτηριάζω, *brûler avec un fer chaud, stigmatiser; cautériser, Veget.* 5, 1.

* **cautērōma**, ătis, *n.* [cautor], *marque de brûlure, Plin. Valer.* 3, 47.

cautēs (*p. ex. Tibull.* 2, 4, 9; cautĭs, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 701), is, *f.*, *rocher âpre, aigu, pointu; roche escarpée :* Naves nihil saxa et cautes timebant, *Cæs. B. G.* 3, 13. Hinc altas cautes projectaque saxa Pachyni Radimus, *Virg. Æn.* 3, 699. Nec magis... movetur Quam si dura silex aut stet Marpesia cautes, *id. ib.* 6, 471. ∾ duræ, *id. ib.* 4, 366; *Ovid. Met.* 4, 672; 7, 418. ∾ prærupta, *Ovid. Met.* 2, 719. ∾ solida, *id. ib.* 12, 124. Facto de cautibus antro, *id. ib.* 1, 575. Cautes Alpium inviæ, *Plin.* 37, 2, 10. *Empl. comme symbole de l'insensibilité :* Quæ pater haud aliter quam cautes murmura ponti, Accipit, *Ovid. Met.* 11, 330.

cautim, *adv.* [cautus, caveo], *avec ménagement, précaution, prévoyance,* = caute (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Tibi cautim est adeundum ad virum, *Att. dans Non.* 512. Contra est eundum cautim, *id. ib.* Cautim et paullatim dabis, *Ter. Heaut.* 4, 8, 30.

cautinus, a, um, *de précaution, précautionné; seulement comme surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 813, 3.

cautĭo (*vieille forme non contr. :* CAVITIO, *d'après Fest. p.* 46; *cf.* caveo), ōnis, *f.* [caveo].

1°) *action d'être sur ses gardes, précaution, prudence,* εὐλάβεια (*ne se trouve guère dans ce sens, à l'exception des comiques, que dans Cicéron*) : « A malis natura declinamus : quæ declinatio, si cum ratione fiet, cautio appelletur, eaque intelligatur in solo esse sapiente; quæ autem sine ratione et cum exanimatione humili atque fracta nominetur metus, » *nous cherchons naturellement à éviter les maux; si ce soin est dirigé par la prudence, on l'appellera précaution; s'il n'est point guidé par la raison, s'il est accompagné d'un lâche abattement, on le nommera crainte, Cic. Tusc.* 4, 6, 13. Neque illa mea cautio et timiditas in causis negligenda est, *id. De Or.* 2, 74, 300. Omnium horum vitiorum atque incommodorum una cautio est atque una provisio, ut ne nimis cito diligere incipiamus, *il n'y a qu'un moyen d'éviter ces vices et ces inconvénients et d'y parer, c'est de, etc., id. Læl.* 21, 78; *de même* ∾ ac diligentia, *id. Fontej.* 1, 2; *Att.* 1, 19. Initium mihi suspicionis et cautionis et diligentiæ fuisse literas tuas, *id. Fam.* 9, 24. — **b)** mihi cautio est = cavendum est, *il faut user de précaution, être sur ses gardes (t. de la conversation)* : Quum ego hujus verba interpretor, mihi cautio est ne, *etc., autant que je puis l'entendre, si je n'y prends garde, il fera, etc., ou je dois craindre qu'il ne, Plaut. Bacch.* 4, 2, 15; *de même id. Pœn.* 1, 3, 36. Ne quisquam pertundat crumenam cautio est, *id. Pseud.* 1, 2, 37; *de même Ter. Andr.* 2, 3, 26; *Ad.* 3, 3, 67. Pæne præterii, chartam tibi deesse : mea cautio est (*c'est à moi d'y veiller, d'y pourvoir, c'est mon affaire, ce soin me regarde*), si quidem ejus inopia minus multa ad me scribis, *Cic. Att.* 5, 4, *fin.* — **c)** res cautionem habet : — α) *l'affaire exige beaucoup de précaution, de ménagement :* Qua (*s.-ent.* beneficentia) nihil est naturæ hominis accommodatius; sed habet multas cautiones. Videndum est enim primum ne, *etc.* .... Alter erat locus cautionis ne, *etc., Cic. Off.* 1, 14. — β) *l'affaire admet de la précaution, c.-à-d. peut être prévenue, empêchée :* Ego enim, quæ provideri poterunt, non fallar in iis : quæ cautionem non habebunt, de iis non ita valde laboro; sim enim impudens si plus postulem quam homini a rerum natura tribui potest, *Cic. Fam.* 11, 21.

2°) *t. techn. d'affaires, ce par quoi qqn donne des sûretés, des garanties à soi ou à un autre, caution, garantie, sûreté* (*qu'elle consiste dans un acte, une obligation écrite ou dans un engagement d'objets*) : Quando vestræ cautiones infirmæ sunt, græculam tibi misi cautionem chirographi mei, *puisque vos cautions ne sont pas suffisantes, je vous ai envoyé la garantie de ma signature, Cic. Fam.* 7, 18; *voy. une telle caution écrite dans Paul. Dig.* 12, 1, 40. Cavere cautione, *prendre ses sûretés, Varro, L. L.* 6, 3, *extr.* Prolatis cautionibus controversiam tollere, *Senec. Benef.* 3, 7. Cautionem cavere, *s'engager à ce que, avec l'inf. fut., Venul. Dig.* 46, 8, 9. ∾ idoneam offerre, *présenter une garantie suffisante, Papin. ib.* 40, 4, 50. ∾ interponere, *s'engager comme caution, donner sa garantie à qqn, Julian. ib.* 44, 1, 11. ∾ præbere alicui indemnitatis, *Papin. ib.* 3, 5, 30, *et pass. Suivi d'un acc. avec l'inf. Suet. Aug.* 98; *Dig.* 46, 8, 6. — **b)** *au fig. : assurance, engagement oral, caution verbale :* Hunc Cn. Pompeius omni cautione, fœdere, execratione devinxerat nihil in tribunatu contra me esse facturum, *Pompée avait obtenu de lui toute sorte d'assurances, de promesses, d'engagements, de serments qu'il ne ferait rien contre moi! Cic. Sest.* 7, 15.

* **cautiōnālis**, e, *adj.* [cautio, *n°* 2), *relatif à la caution, de caution, qui sert de garantie :* ∾ stipulationes, *Ulp. Dig.* 46, 5, 1.

cautis; *voy.* cautes.

cautiuncŭla, æ, *f.*, *petite caution, Not. Tir. p.* 71.

cautor, ōris, *m.* [caveo] — * 1°) *qui se tient sur ses gardes, homme de précaution, prudent, précautionné :* Etiam quum cavisse ratus est, sæpe is cautor captus est, *Plaut. Capt.* 2, 2, 7. — 2°) *qui se porte garant, caution de qqn :* Nisi ipsum cautorem alieni periculi suis propriis periculis terruisset, *s'il n'avait effrayé par ses propres périls celui qui garantissait les risques d'autrui, Cic. Sest.* 7, 15; *cf.* cautio, *à la fin.*

cautus, a, um, *Pa.* — 1°) *dans le sens neutre, qui est sur ses gardes, qui prend ses précautions, ses sûretés, précautionné, prudent (très-classique en prose et en poésie*) : Ut cautus est, ubi nihil opus'st, *Ter. Phorm.* 4, 5, 3. Parum putantur cauti providique fuisse, *on croit qu'ils ont été peu précautionnés et peu prévoyants, Cic. Rosc. Am.* 40, 117. Cauti in periculis, non timidi in concionibus, *prudents dans le péril, peu timides dans les assemblées, id. Agr.* 1, 9, 27. ∾ in scribendo, *qui écrit avec précaution, id. Qu. Fr.* 3, 9. ∾ in verbis serendis, *réservé dans la création des mots, Hor. A. P.* 46. ∾ mensor, *Ovid. Met.* 1, 136. ∾ magistri, *id. ib.* 9, 750, *et beaucoup d'autres.* Dubium cautior an audentior, *Suet. Cæs.* 58. — *Construit avec* ad : Ad propius præsentiusque malum cautiores, *qui songent à se garder du mal, quand il est présent et menace, Liv.* 24, 32; *de même Tibull.* 1, 9, 46; *Quintil. Inst.* 6, 1, 20. *Avec* adversus : Parum cautus adversus colloquii fraudem, *trop peu sur ses gardes contre les tromperies, les perfidies, les piéges d'un entretien, Liv.* 38, 25. *Avec* erga : Raro quisquam erga bona sua satis cautus est, *on est rarement assez en garde contre sa prospérité, Curt.* 10, 1, 18. *Avec l'infin. :* Cautum dignos assumere, *qui sait choisir ceux qui méritent, Hor. Sat.* 1, 6, 51. *Avec le gén.:* ∾ rei divinæ, *Macrob. Sat.* 1, 15. — **b)** *empl. métaph. en parlant de choses inanimées :* ∾ consilium, *conseil prudent, Cic. Phil.* 13, 3, 6; *Tac. Ann.* 11, 29. Cautissima senectus, *vieillesse méfiante, Tac. Hist.* 2, 76. ∾ pectus, *Prop.* 3, 5, 8. ∾ manus, *Ovid. Fast.* 2, 336. ∾ terga, *id. Trist.* 1, 9, 20. ∾ arma, *Sil.* 14, 188. ∾ timor, *Ovid. Trist.* 3, 4, 65. — **c)** *en mauvaise part : canteleux, fin, rusé, astucieux :* ∾ vulpes, *Hor. Ep.* 1, 1, 73. ∾ Myrtale, *Martial.* 5, 4, 3.

2°) *dans le sens passif* (*d'après le n° I, 2 et II, 2*) *qui a ses sûretés, garanti, assuré, sûr, non exposé :* ∾ numi, *argent sûrement placé, Hor. Ep.* 2, 1, 105, *Schmid.* Quo mulieri esset res cautior curavit, ut in eo fundo dos collocaretur, *afin que la fortune de la femme fût placée plus sûrement, il eut soin d'asseoir cette dot sur ce fonds de terre, Cic. Cæcin.* 4, 11. — **b)** *au fig. : sûr, à l'abri* (*rare*) : In eam partem peccare, quæ est cautior, *pécher du côté qui est le plus sûr, Cic. Rosc. Am.* 20, 56. ∾ ab incursu belli, *à l'abri d'une incursion armée, Lucan.* 4, 409. (Urbes) murorum firmitate cautissimas, *Ammian.* 14, 8.

Adv. caute, — 1°) *d'après le n° I, 1, avec précaution, ménagement, prudemment :* ∾ et cogitate rem tractare, *Plaut. Trin.* 2, 2, 46. ∾ pedetentimque dicere, *Cic. Cluent.* 41, *fin.* ∾ et cum judicio, *Quintil. Inst.* 10, 2, 3, *et beauc. d'autres; Comp., Cic. Dejot.* 6, 18; *Quintil. Inst.* 2, 15, 21; 9, 2, 76; *Hor. Od.* 1, 8, 10, *et pass. Dans Virgile aussi, Æn.* 11, 153 : Cautius ut sævo velles te credere Marti; *Superl. Cic. Att.* 15, 26, 3. — 2°) *d'après le n°* I, 2, *avec garantie, caution, sûreté :* Partitionis caput scriptum, caute, ut centum numi deducerentur, *Cic. Leg.* 2, 21, 53. Aliter nec caute nec jure fieri potest, *il n'y aurait ni prudence ni justice à faire autrement, id. Att.* 15, 17, 1.

cautus, a, um; *voy.* caveo, *Pa.*

căva, æ, *f.* (*s.-ent.* vena), *veine-cave, chacune des deux grosses veines qui aboutissent à l'oreillette droite du cœur et qui se dirigent en sens inverse, L. M.*

Cava Eubœæ, τὰ Κοῖλα τῆς Εὐβοίας, *Strab.* 10, *init.;* Κοῖλα Εὐβοίας, *Ptol.; contrée dans l'île d'Eubée, depuis le cap* Geræstum *jusqu'à la v. de* Chalcis, *puisqu'ici* ἡ παραλία κολποῦται, *mais qu'à partir de* Chalcis πάλιν κυρτοῦται πρὸς τὴν ἤπειρον.

Cava Persis, Κοίλη Περσίς, *Strab.* 15, *p.* 502; *plaine encaissée entre des montagnes, dans la* Perse, *près du* Sin. Persicus. *Là se trouvaient les* Pasargadæ.

Cava Syria, Κοίλη Συρία, *Steph.; cf.* Cœle-Syria.

cavædium; *voy.* cavus, a, um, *n°* 1, b.

* **căvāmen**, ĭnis, *n.* [cavo], *cavité, caverne, excavation naturelle :* In latebrosis rupium cavaminibus, *Solin. c.* 9.

Cavana, *Ptol.; v. de l'*Arabia Felix, *sur le* Sin. Persicus, *près du fl.* Lar.

Cavanensis Comitatus, *le comté de Cavan, dans l'Ulster d'Irlande; cf.* Breania.

căvannus, i, *m. mot gaulois, chat-huant, Eucher.* 29.

Cavanum; *cf.* Breania.

Cavares, um, *Mela*, 2, 5; *Plin.* 3, 4 (5), 34 *et* 36; Cavari, *Ptol.; peuple de la* Gallia Narbon. Secunda, *le long du* Rhodanus, *entre la* Druentia *et l'*Isara; *par conséq. autour d'Orange, Avignon, Cavaillon et Carpentras (dépt de Vaucluse).*

Cavari, *i. q.* Cavares.

Cavarum Oppidum, *i. q.* Avenio.

căvātĭcus, a, um, *adj.* [cavus], *né ou vivant dans des cavernes :* ∾ cochleæ, *Plin.* 8, 39, 59; 30, 6, 15.

căvātĭo, ōnis, *f.* [cavo], *cavité, excavation, profondeur* (*ne se trouve que deux fois dans Varron*) : Ennius item ad cavationem : « Cœli ingentes fornices, » *Varro, L. L.* 5, 3, 8. Quod majorem cavationem quam pocula habebant, *id. ib.* 26, 35.

* **căvātor**, ōris, *m.* [cavo], *qui creuse, fait des excavations :* ∾ arborum (aves), *Plin.* 10, 18, 20.

căvātūra, æ, *f.* [cavo], *excavation, cavité, creux (lat. des bas temps.)* : ∾ temporum, *les cavités temporales, Veget.* 1, 25, 2. ∾ vulneris, *id.* 3, 26, 1. ∾ dentium, *le creux des dents, Marc. Empir.* 12.

căvĕa, æ, *f.* (*génit.* caveāī, *Lucr.* 4, 76) [cavus] — 1°) *endroit creux, creusé, cavité; creux, excavation :* Natura in culice disposuit jejunam caveam uti alvum, *Plin.* 11, 2, 1. — *De là* 2°) *cage des animaux* (*cf.* caulæ], *étable, enclos, parc, cage, loge, ruche, etc. :* Venti.... in caveis ferarum more minantur, *Lucr.* 6, 198; *de même id.* 3, 684; *Hor. A. P.* 473; *Martial.* 9, 58, 10; 89, 4; *Suet. Calig.* 27; *Ner.* 29, *et pass.* — *En parlant de la cage des oiseaux, Plaut. Cist.* 4, 2, 66; *Curc.* 1, 3, 79; *cf. Capt.* 1, 2, 15; *Cic. Divin.* 2, 35, 73; *N. D.* 2, 3, 7; *Martial.* 14, 77. — *En parlant de la ruche des abeilles, Virg. Georg.* 4, 58; *Colum.* 9, 7, 4; 15, 7; 9. — *De là* **b)** *par analogie, clôture, entourage pour préserver un jeune arbre des dégradations, Colum.* 5, 6, 21; 5, 9, 11; *Pallad. Febr.* 10, 5; *et* — **c)** *treillage devant les fenêtres des cages, Colum.* 8, 8, 4. — 3°) *partie du théâtre où étaient assis les spectateurs, siéges, gradins, Plaut. Amph. prol.* 66; *Cic. Læl.* 7, 24; *Virg. Æn.* 5, 340; 8, 636; *à cause de la disposition des bancs par gradins :* ∾ ima (*siéges des personnes les plus distinguées* (*l'orchestre et les* 14 *bancs des chevaliers;* media *et* summa (*siéges des basses classes*), *Cic. De Senect.* 14, 48; *Suet. Aug.* 44; *Claud.* 21; *Senec. Tranqu.* 11; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 27 *et* 48. — **b)** *par méton. (partie pour le tout), théâtre en gén., amphithéâtre, Plaut. Truc.* 5, 1, 39; *Lucr.* 4, 76; *Cic. Leg.* 2, 15, 38.

căvĕātus, a, um, *adj.* [cavea] (*mot qui ne se trouve que dans Pline*) — 1°) *entouré d'une cage, mis en cage, emprisonné, enfermé, Plin.* 9, 9, 5. — 2°) *d'après* cavea, *n°* 3, *qui ressemble à un théâtre :* ∾ urbes, *qui s'élèvent en amphithéâtre, Plin.* 4, 8, 15.

căvĕo, cāvi, cautum (cāvĭtum, *Lex Theor. ap. Goes.* 330; *cf.* cautio), ēre, 2. (*impér. régul.* căvē; *mais aussi* căvĕ, *Catull.* 50, 18, 19; 61, 152; *Hor. Sat.* 2, 3, 38, 177; 5, 75; *Ep.* 1, 13, 19, *et pass.; cf. Ramsh. gr. p.* 1043), *v. n.*, *être sur ses gardes, veiller pour soi-même ou (plus rar.) pour un autre. de là*

1) *avec ou sans* sibi : *être sur ses gardes, prendre garde, faire attention, prendre ses précautions, se prémunir, éviter* = φυλάσσομαι, השמר; — *il se constr. absolt, avec* ab (*cf.* ab, *n°* C, 5 = השמר מן ; = השמר מפני) *et, s'il y a un verbe, avec* ne (= השמר פן), *et aussi par ellipse, avec le simple subj sans* ne (*voy. ce qui suit*), *et avec* ut ; *ou encore, à la manière des grecs, avec l'acc.* (= φυλάσσομαί τι); *de là aussi passivt et avec l'inf.* (*cf.* השמרו לכם עלות, *Exod.* 19, 12), *et une fois avec* cum (= השמר ב, 2 *Sam.* 20, 10) : — **a)** *absolt* : Ipsus sibi cavit loco, *il s'est mis, lui, en lieu de sûreté*, *Ter. Eun.* 4, 7, 12. Qui consulte, docte atque astute cavet, *Plaut. Rud.* 4, 7, 14. Atqui tu hanc jocari credis? Faciet, nisi caveo, *si je n'y prends garde*, *Ter. Heaut.* 4, 4, 8; *de même id. Ad.* 4, 2, 12; 1, 1, 45. Erat (Alcibiades) ea sagacitate ut decipi non posset, præsertim quum animum attendisset ad cavendum, *Nep. Alcib.* 5, 2; *de même Suet. Claud.* 37. Evasti? credo, metues, doctusque cavebis, *Hor. Sat.* 2, 7, 68. Cave sis; nescis, cui maledicas nunc viro, *prends garde, je te prie*; *Ter. Eun.* 4, 7, 29. — **b)** *avec* ab : Oh! mihi abs te caveo cautius, *oh! je prends mes précautions avec toi*, *Plaut. Men.* 1, 2, 42; *de même id. Pseud.* 1, 5, 59; 4, 7, 129. Sat sapio, si abs te modo uno caveo, *id. Most.* 3, 3, 24. Tum pol ab istoc tibi, hera, cavendum intelligo, *Ter. Eun.* 5, 2, 44. Ille Pompeium monebat ut meam domum metueret, atque a me ipso caveret, *et à prendre garde à moi, à se méfier de moi*, *Cic. Sest.* 64, 133. ~ ab homine impuro, *id. Phil.* 12, 10, 25. ~ a Cassio, *Suet. Calig.* 57. ~ a veneno, *se précautionner contre le poison, craindre le poison*, *Cic. Fin.* 5, 22, 64. ~ ab insidiis, *se garder des piéges, les craindre*, *Sall. Jug.* 108, 2, *et pass.* — β) *avec le simple abl.* : ~ malo, *craindre quelque mal, prendre garde à soi*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 39; *Casin.* 2, 6, 59; *Men.* 1, 2, 13; *Pers.* 3, 1, 41. — **c)** *avec* ne : *veiller à ce que ne... pas, prendre garde que ne..; se garder de* : Qui cavet ne decipiatur vix cavet, quum etiam cavet, Etiam quum cavisse ratus est, sæpe is cautor captus est, *on a beau veiller pour n'être pas pris en défaut, la vigilance n'est pas encore assez éveillée; et le plus vigilant, qui croit avoir veillé à tout, est dupé lui-même*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 5 *et* 6. Etiam caves ne videat forte hinc te a patre aliquis exiens, *prends donc garde qu'on ne t'aperçoive ici, si quelqu'un venait à sortir de chez ton père*, *Ter. Heaut.* 2, 2, 6; *de même Afran. dans Non.* 111, 14; *Lucr.* 4, 1141. Cavete per Deos immortales, judices, ne nova ... proscriptio instaurata esse videatur, *Cic. Rosc. Am.* 53; *de même id. Divin.* 2, 40, *fin.*; *Fam.* 3, 12, *fin.*; 11, 21, 4; *Sall. Jug.* 55, 3; *Suet. Tib.* 37. Cave ne, *Catull.* 61, 152; *Hor. Od.* 3, 7, 24; *Sat.* 2, 3, 177; *Ep.* 1, 6, 32; 13, 19; *Ovid. Met.* 2, 89; 10, 685. Cave sis ne, *Plaut. Amph.* 2, 2, 215. Caveto ne, *Cato, R. R.* 5, 6. Caveas ne, *Hor. Sat.* 2, 1, 80. Caveant ne, *id. A. P.* 244. Cavendum est ne, *Cic. Off.* 1, 39, 140; *Quintil. Inst.* 4, 3, 8; 12, 11, 2; *Suet. Tib.* 67. In his cavendum ne, *Quintil. Inst.* 9, 4, 23; 5, 11, 27. — β) *sans* ne, *simpl. avec le subj; il ne se trouve ainsi qu'à l'impér.* : cave *ou* cavete : Cave geras, *Plaut. Capt.* 2, 3, 79. ~ dixeris, *Ter. Ad.* 3, 4, 12. ~ faxis, *id. Andr.* 4, 4, 14; *Heaut.* 1, 12; 13; *Hor. Sat.* 2, 3, 38. ~ contingas, *Lucr.* 2, 755. ~ despuas, *n'allez pas rejeter*, *Catull.* 50, 19. ~ ignoscas, *garde-toi de pardonner*, *Cic. Lig.* 5, 14. ~ existimes, *gardez-vous de penser*, *id. Fam.* 9, 24, *fin.* ~ putes, *prenez garde de croire, n'allez pas croire*, *id. ib.* 10, 12, 1, *et pass.* ~ audiam, sentiam, *Ter. Heaut.* 5, 3, 8, 9. ~ resciscat quisquam, *gardez qu'on ne le sache*, *id. Phorm.* 5, 1, 37. ~ te fratrum misereatur, *Cic. Lig.* 5, 14. ~ roget te, *Hor. Sat.* 2, 5, 75. Cave quisquam vestrûm, quod illic minitetur, floccifecerit, *n'ayez aucun égard à ses menaces*, *Plaut. Men.* 5, 7, 5. — Cavete concurrant arma, *Virg. Æn.* 11, 293. — *Et, comme* age (*voy.* ago, *n°* 4), cave *se met qqfois avec un verbe au plur.* : Cave dirumpatis, *Plaut. Pœn. prol.* 117. — **d)** *avec* ut : *avoir soin de, veiller à ce que* : Tertium est, ut caveamus ut ea quæ pertinent ad liberalem speciem et dignitatem moderata sint, *Cic. Off.* 1, 39, *fin.*; *de même Plin. Paneg.* 39, 1. Cavebitur ut patentes liras.... faciamus, *Colum.* 2, 8; 3; *cf. plus bas, n°* II, 3. — **e)** *avec l'acc.* : Tu quod cavere possis stultum admittere est, *c'est une sottise de laisser faire le mal qu'on peut empêcher*, *Ter. Eun.* 4, 6, 23. Quid cavendum tibi censere, quid vitandum maxume, *Lucil. dans Non.* 437, 23. Caveamus fulminis ictum, *Lucr.* 6, 406. Cave canem, *voy.* canis, *n°* 1, d. ~ interventum alicujus, *Cic. Att.* 16, 11, 1. ~ omnia, *id. Fam.* 11, 21, 4. ~ vallum cæcum fossasque, *Cæs. B. C.* 1, 28. ~ vim atque opes, *Tac. Ann.* 11, 1; *cf. Suet. Tib.* 73. ~ puerum, *Suet. Cæs.* 45. ~ periculum, *id. ib.* 81, *Galb.* 19. ~ insidias, *id. Cæs.* 86. ~ exitum, *id. Tib.* 83. ~ annum, *id. Ner.* 40. ~ maculas, *Hor. A. p.* 353. Hanc tu caveto, *id. Sat.* 1, 4, 85. — β) *passivt* : Cavenda etiam gloriæ cupiditas, *il faut se mettre en garde contre la passion de la gloire*, *id. Off.* 1, 20, 68. Cetera, quæ quidem consilio provideri poterunt, cavebuntur, *toutes les précautions que peut suggérer la prudence humaine seront prises*, *id. Att.* 10, 16, 2; *de même, Quintil. Inst.* 8, 2, 2; 9, 4, 143; 11, 3, 27; *cf.* 6, 5, 2. Quod multis rationibus caveri potest, *Cic. Off.* 2, 24, 84; *de même Sall. Jug.* 67, 2. Sero atque stulte, prius quod cautum oportuit, Postquam comedit rem, post rationem putat, *Plaut. Trin.* 2, 4, 14. Ego tibi cautum volo, *id. Pers.* 3, 1, 41. Satis cautum tibi ad defensionem fore, *Cic. Verr.* 2, 1, 35. Quid quisque vitet, numquam homini satis Cautum est, *on n'est jamais assez sur ses gardes contre tout ce qui peut arriver d'un instant à l'autre*, *Hor. Od.* 2, 13, 14. Cauto opus est, *il faut de la prudence*, *Plaut. Capt.* 2, 1, 29; *Cist.* 2, 1, 55; *Most.* 4, 2, 22; *Merc.* 2, 3, 128. — γ) *avec l'inf.* : In quibus cave vereri, ne aut, *etc.*, *garde-toi de craindre que, etc.*, *Cic. Att.* 3, 17, *extr.* Caveret id petere a populo romano, quod illi jure negaretur, *qu'il se gardât de demander au peuple ce que, etc. Sall. Jug.* 64, 2. Pedes cavent tingere (asinæ), *Plin.* 8, 43, 68. Caveto lædere, *Catull.* 50, 21. Occursare capro caveto, *Virg. Ecl.* 9, 25. Commisisse cavet quod mox mutare laboret, *il a soin de ne point faire ce qu'il lui faudrait bientôt changer à grand'peine*, *Hor. A. p.* 168, *et pass.* —* **f)** ~ cum aliquo = ab aliquo : Hercle mihi tecum cavendum est : nimis quam es orator catus, *avec toi il faut que je prenne mes précautions*, *Plaut. Most.* 5, 2, 21.

2°) *t. techn. de la langue des affaires* : ~ ab aliquo, *prendre ses sûretés avec quelqu'un, exiger de lui des cautions; se faire donner des garanties* : Tibi ego, Brute, non solvam, nisi prius a te caveo, amplius eo nomine neminem, cujus petitio sit, petiturum, *Cic. Brut.* 5, 18. Rogant eum ut sibi id, quod ab ipsis abisset pecuniæ, curet, ab sese caveat, quemadmodum velit; de illa hereditate cum Epicrate neminem esse acturum, *ils le prient de leur rendre cette somme, qu'ils ont perdue à cause de lui; qu'il prenne contre eux les sûretés qu'il voudra, nul d'entre eux ne lui disputera la succession*, *id. Verr.* 2, 2, 23; *cf. plus bas* 2, n° 2, *et* cautio, *n°* 2.

3°) *t. techn. d'escrime* : *parer, éviter un coup* : Adversos ictus cavere ac propulsare, *Quintil. Inst.* 9, 1, 20. Bis cavere, bis repetere (ictum), *id. ib.* 5, 13, 54, *Spald.*; *cf. ib.* 9, 4, 8. Antiquior cavendi quam ictum inferendi cura, *on songe plutôt à parer qu'à porter le coup*, *id. ib.* 4, 2, 26.

II) ~ alicui, *préserver, défendre, garantir qqn de qqche, le prémunir contre, avoir soin de lui, veiller sur lui* : Scabiem pecori et jumentis caveto, *garantis ton troupeau et tes bêtes de somme de la gale*, *Cato, R. R.* 5, 7. *Ba.* Hæc ita me orat, sibi qui caveat, aliquem ut hominem reperiam, Ab istoc milite, ut, ubi emeritum sibi sit, se ut revehat domum. Id, amabo te, huic caveas. *Pi.* Quid isti caveam? *Ba.* Ut revehatur domum, *etc.*, *elle* (*ma sœur*) *me prie de lui trouver quelqu'un qui la protège contre ce militaire, afin d'être assurée qu'après qu'elle aura achevé son temps avec lui, il la ramènera chez nous. Je t'en prie, sois son protecteur. — Et pourquoi son protecteur? — pour assurer son retour, etc.*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 8 *sq.* Melius ei cavere volo quam ipse aliis solet, *je veux veiller sur lui mieux qu'il ne veille lui-même sur les autres*, *Cic. Fam.* 3, 1, *fin.* ~ securitati, *Suet. Tit.* 6.

2°) *t. techn. de la langue des affaires* : *donner des sûretés à qqn par une caution* (*écrite ou matérielle*), *donner caution, garantie* (*cf. plus haut, n°* I, 2, *et* cautio) : Quum HS XXX scripta essent pro HS CCC, neque ei satis cautum videretur, voluit eum aliquid acceptum referre liberalitati suæ, *comme le testament portait trente milles sesterces, au lieu de trois cent mille qu'on demandait, la clause ne lui paraissant pas bien précise, il voulut qu'il lui tînt quelque compte de sa libéralité*, *Cic. Cluent.* 59, 162; *cf. id. Verr.* 2, 1, 54. Post rationem propositam ejus pecuniæ, quam mihi Stichus Titii servus caverat, *Scæv. Dig.* 46, 3, 89. ~ summam, *id. ib.* 29, 2, 97. ~ chirographum, *s'engager par un billet*, *id. ib.* 46, 3, 89. ~ cautionem, *Venul. ib.* 46, 8, 6. — Civitates jurejurando inter se confirmant, obsidibusque de pecunia cavent, *et donnent des otages en garantie du payement*, *Cæs. B. G.* 6, 2; *cf. Liv.* 9, 42; 24, 2; *de même* ~ capite pro re aliqua, *répondre de qqche sur sa tête*, *Plin.* 34, 7, 17. ~ jurejurando et chirographis de ea re, *promettre, garantir qqche par serment et par écrit*, *Suet. Calig.* 12. Usum (pecuniæ) iis qui cavere in duplum possent ad certum tempus indulsit, *à ceux qui pouvaient fournir caution pour le double*, *id. Aug.* 41. — De là

3°) *t. techn. de législation et de droit, pourvoir à qqche légalement* (*ou, en parlant d'intérêts privés, par écrit, par testament, etc.*), *régler, ordonner, disposer* : Duæ sunt præterea leges de sepulcris, quarum altera privatorum ædificiis, altera ipsis sepulcris cavet, *et dont l'autre* (*loi*) *pourvoit à ce qui touche les tombeaux, règle ce qui regarde les tombeaux*, *Cic. Leg.* 2, 24, 61. Cautum est in Scipionis legibus ne plures essent, *il y a dans les lois de Scipion des dispositions qui défendent que, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 50. Cautum est lege XII Tab. ut, *etc.*, *Plin.* 16, 5, 6. Decretum etiam publicum exstabat, quo cavebatur ut, *etc.*, *Suet. Aug.* 1; *de même id. ib.* 65; *Tib.* 75. Quæ legibus cauta sunt, *les dispositions insérées dans les lois, les cas prévus par les lois*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 13. Ut de eo, quod adversarius intelligat, alia in lege cautum esse doceatur, *Cic. Invent.* 2, 41, 119. Cautum est de numero gladiatorum, quo ne majorem cuiquam habere Romæ liceret, *Suet. Cæs.* 10; *cf. id. Aug.* 40. — Amentiæ fuit, quum heredi vellet cavere, id ascribere quo non ascripto nihilominus heredi caveretur, *c'eût été une folie que d'ajouter, pour la sûreté de l'héritier, un mot dont la suppression n'aurait pas empêché que ce qui lui revient ne lui fût assigné*, *Cic. Invent.* 2, 41, 120; *cf. id. Fam.* 7, 6. Si hoc qui testamentum faciebat cavere noluisset, *id. Leg.* 2, 21, 53. Testamento cavere ut dies natalis ageretur, *disposer par son testament qu'on célébrerait l'anniversaire de sa naissance*, *id. Fin.* 2, 31, *fin.*; *cf. Suet. Aug.* 59; *Dom.* 9; *Tib.* 50. *Le participe se trouve empl. subst. au neutre pluriel* : cauta legum, *les prescriptions de la loi*, *Cassiod.* 5, *variar.* 14; *ibid.* 24. — *Qfois établir, prouver par de sûrs témoignages* : Caverunt se adfuisse, *Inscr. ap. Marini, fratr. Arv. n°* 41, a., *ils ont prouvé qu'ils étaient présents. L'expression* : parum cavisse videtur, *paraît être la formule employée par le juge pour condamner l'accusé : ses preuves paraissent insuffisantes, sa défense manque de solidité* : Si quempiam condemnas, parum cavisse videtur, ais, *Front. de Fer. Alc.* (*ed. A. Maï*); *cf. Fest.* : Parum cavisse videri, pronuntiat magistratus quum de consilii sententia capitis quem condemnaturus est.

căvĕŏla, æ, *f. dimin.* (cavea), = ζώγριον, *Gloss. Vet.*, *ménagerie, volière, vivier.*

căverna, æ, *f.* [cavus], *caverne, grotte, cavité, trou, creux, tanière* : ~ terræ, *le sein, l'intérieur de la terre*, *Lucr.* 6, 597; *Cic. N. D.* 5, 9, *fin.*; 60, 151. ~ silicum, *voûte de rochers* (*en parlant de l'intérieur de l'Etna*), *Lucr.* 6, 634, *et dans le même sens* : ~ curvæ, *Virg. Æn.* 3, 674. ~ imæ, *Ovid. Met.* 5, 502; 6, 698. ~ cæcæ, *ténébreuses cavernes*, *id. ib.* 5, 639; 15, 299. ~ navium, *l'intérieur du vaisseau, la cale*, *Cic. De Or.* 3, 46, 180, *Orell. N. cr.*; *de même.* ~ puppis, *Lucan.* 9, 110. ~ aurium loco, *trous, au lieu d'oreilles*, *Plin.* 11, 37, 50. ~ vasorum fictilium, *trous pratiqués dans des vases de terre* (*pour donner de l'air aux racines des plantes*), *id.* 12, 3, 7. *En parl. des flancs creux du cheval de bois* : Penitusque cavernas Ingentes uterumque armato milite complent, *Virg. Æn.* 2, 20. ~ arboris, *fentes d'un arbre*, *Gell.* 15, 16; 3, *et pass.* ~ cœli, *voûte du ciel*, *Lucr.* 4, 172; 6, 252; *Cic. Arat.* 252; *de même* ~ ætheriæ, *Lucr.* 4, 392, *et* ~ aeris, *Manil.* 1, 202. ~ dentis, *l'alvéole, le creux de la dent*, *Scrib. Compos.* 95. — *Orifice du fondement des animaux*, *Plin.* 8, 55, 81; 28, 8, 27; 30, 15, 47; *de là par méton. empl. pour le derrière en gén.* : ~ utraque, *l'un et l'autre trou*, *Auson. Epigr.* 71.

* **căvernātim**, *adv.* [caverna], *par cavernes, à travers des cavités* : ~ aqua ructata, *Sidon. Ep.* 5, 14.

* **căverno**, āre, *v. a.* [caverna], *creuser, rendre creux* : ~ fistulam, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3.

căvernōsus, a, um, *adj.* [caverna], *plein de cavités, de trous, caverneux* : ~ radix, *Plin.* 26, 8, 37; *de même id.* 27, 5, 17. ~ meatus vocis, *Prud. Hamartig.* 319.

* **căvernŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [caverna], *petite cavité*, *Plin.* 27, 11, 74.

cavesis, *p.* cave sis (si vis), *Plaut.*; *Ter.*

« CAVIARIÆ hostiæ dicebantur, quod CAVIÆ (*ou* CAVIAR), id est pars hostiæ cauda tenus dicitur, et ponebatur in sacrificio pro collegio pontificum quinto quoque anno, « *Fest. p.* 44. [CAVIÆ = cavernæ; *voy.* caverna *à la fin.*]

Cavii, ōrum, *m., peuple d'Illyrie, Liv.* 44, 30.

cavile; *voy.* caulæ.

căvilla, æ, *f., dimin.* [cavus, *propr. bavardage vide, futile ; riens, sornettes ; de là*] — 1°) *plaisanterie, raillerie (employé avant et après le siècle classique et très-rar.)* : Pone hoc sis, aufer cavillam : non ego nunc nugas ago, *laisse cela, si tu le veux bien ; trêve de plaisanteries ; je ne plaisante point à cette heure,* * *Plaut. Aul.* 4, 4, 11. *Autres formes* : cavillum, i, *n., Appul. Met.* 1, *p.* 66 ; *Aurel. Vict. Epit.* 9, 14 ; *cf. Fest., p.* 36 ; cavillus, i, *m., Appul. Met.* 2, *p.* 123, 12. — 2°) *sophisme, subtilité, argument sans valeur* : Quid cavilla sævius, *Marc. Capell.* 4, *p.* 135 ; *cf.* cavillatio.

* **căvillābundus**, a, um, *adj.* [cavillor], *qui trompe au moyen de sophismes* : Non fallens, non cavillabundus, *Tertull. Anim.* 34, *fin.*

căvillātio, ōnis, *f.* [cavillor] — 1°) *raillerie spirituelle, plaisanterie piquante, enjouement, picoterie, ironie, au plaisant ou au sérieux* : « Quum duo genera sint facetiarum, alterum æquabiliter in omni sermone fusum, alterum peracutum et breve : illa a veteribus superior cavillatio, hæc altera dicacitas nominata est. Leve nomen habet utraque res ; quippe leve enim est totum hoc, risum movere, *il y a deux sortes de plaisanteries : l'une est répandue sur tout le discours, l'autre consiste en traits vifs et rapides : nos pères ont donné à la première le nom de raillerie (plaisanterie soutenue), à la seconde celui de bons mots. Ces dénominations ont peu de gravité ; c'est qu'en effet ce n'est pas quelque chose de bien sérieux que le secret de faire rire,* » *Cic. De Or.* 2, 54, 218. Cavillationes, assentatiunculas Ac perjuratiunculas parasiticas, *Plaut. Stich.* 1, 3, 75, *de même id. Truc.* 3, 2, 17 ; *Suet. Vesp.* 23 ; *Gell.* 5, 5, 2. Inter consules magis cavillatio quam magna contentio de provincia fuit, *Liv.* 42, 32. ~ acerba, *plaisanterie piquante, mot amer, Suet. Tib.* 57. ~ nominis, *id. Gramm.* 3 ; *cf. Fest. p.* 35 : « Cavillatio est jocosa calumniatio. » — 2°) *vain bavardage, subtilité, sophisme, question frivole (empl. dans ce sens le plus souvent dans Quintilien)* : « Quid vocentur latine σοφίσματα quæsisti a me... Aptissimum videtur mihi quo Cicero usus est : cavillationes vocat, » *Senec. Ep.* 111. « Natura cavillationis, quam Græci σωρείτην appellaverunt, hæc est, ut ab evidenter veris per brevissimas mutationes disputatio ad ea quæ evidenter falsa sunt perducatur, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 177 ; 17, 65. ~ ineptæ, *Quintil. Inst.* 7, 9, 4. ~ infelix verborum, *misérable préoccupation des mots, id. ib.* 10, 7, 14 ; *cf. id. ib.* 2, 17, 7. ~ omissis, *mettant à part, laissant de côté les subtilités, id. ib.* 8, 6, 2 ; *cf. id. ib.* 1, 5, 38 ; 12, 2, 14. ~ manifesta, *id. ib.* 9, 1, 15. ~ juris, *id. ib.* 7, 4, 37. Sine metu cavillationis, *id. ib.* 2, 14, 5.

căvillātor, ōris, *m.* [cavillor] — 1°) *rieur, plaisant, railleur, moqueur (cavillateur, V. lang.)* : ~ facetus. *Plaut Mil. gl.* 3, 1, 46. ~ probus, *id. Truc.* 3, 2, 15. Consul ipse parvo animo et pravo, tantum cavillator genere illo moroso, quod etiam sine dicacitate ridetur, facie magis quam facetiis ridiculus, *le consul, esprit étroit et envieux, est de ces plaisants moroses, sans trait, sans gaieté et dont la face fait rire plus que les facéties,* * *Cic. Att.* 1, 13, 2. Cavillator quidam et canicola et nimis ridicularius fuit, *Gell.* 4, 20, 3. — 2°) *sophiste, Senec. Ep.* 102.

căvillātrix, īcis, *f.* [cavillator, *n°* 2] *(ne se trouve que deux fois, dans Quintilien), celle qui cherche à attraper par des sophismes, qui subtilise* : ~ conclusio, *Quintil. Inst.* 7, 3, 14. *De là aussi : sophistique, id.* 2, 15, 25.

* **căvillātus**, ūs, *m.* [cavillor], *raillerie plaisante, plaisanterie,* = cavillatio, *Appul. Met.* 8, *p.* 213.

căvillor, ātus, āri, 1. *v. n. et a.* [cavilla] — 1°) *plaisanter, dire des plaisanteries, ou act. se moquer de, railler ; faire des allusions piquantes, au plaisant ou au sérieux* : Familiariter cum ipso etiam cavillor ac jocor, *je plaisante et je joue avec lui, Cic. Att.* 2, 1, 5 ; *cf. Liv.* 39, 13 ; *Suet. Tib.* 8. In eo etiam cavillatus est, æstate grave esse aureum amiculum, hieme frigidum, *il ajouta même en plaisantant que ce manteau d'or était trop lourd en été et trop froid en hiver, Cic. N. D.* 3, 34, 83. Hannibalem apud regem Antiochum facetissime cavillatum esse, *Gell.* 5, 5, 1. ~ togam ejus prætextam, *plaisanta sur sa robe prétexte, Cic. Qu. Fr.* 2, 12. ~ hanc artem ut tenuem ac jejunam, *se moqua de cet art, etc., Quintil. Inst.* 1, 4, 5. ~ verba patrum, *tourner en crime les paroles des sénateurs, Tac. Ann.* 1, 46. ~ tribunos plebis, *Liv.* 2, 58. ~ milites romanos etruscosque, *id.* 5, 15, *et beaucoup d'autres.* — *Cf. sous la forme active* : fontes cavillare (cavillari) dicuntur, Quum sui copiam facere desinunt, *etc., Tertull. Pall.* 2. — 2°) *user de sophismes, chercher des défaites* : Cavillari tum tribuni et populum exsolvere religione velle, *Liv.* 3, 20.

☞ *Passivt* : Talis sermonis blanditie cavillatum deducebat, *Appul. Met.* 9, *p.* 230, 5. Per quæ fere promulgatio majorum cavillatur, *Tert. Resurr. Carnis,* 21, *in fin.*

* **căvillōsus**, a, um, *adj.* [cavillor], *ironique, malicieux, acerbe ; plein de subtilité (cavilleux, V. lang.)* : Astuti, callidi, cavillosi et insidiarum pleni, *Firm. Mathes.* 5, 8.

* **căvillŭla**, æ, *f., dimin.* [cavilla], *petite plaisanterie, malice, Plaut. Truc.* 3, 2, 18.

cavillum *et* **cavillus**, i ; *voy.* cavilla, *n°* 1.

Cavini, *peuple de la* Sarmatia Europæa, *d'origine germanique.*

Căvīnus, a, um, *surnom romain.* ; Cavina, *Inscr. ap. Murat.* 1641, 8.

Caviones ; *cf.* Aviones.

căvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [cavus], *rendre creux, creuser (très-classique, mais ne se trouve pas dans Cicéron ; car, Leg.* 2, 18, 45, *c'est* dedicato *qui est la leçon correcte ; voy. Orell. et Mos. N. cr.)* : Stillicidii casus lapidem cavat, *creuse la pierre, Lucr.* 1, 314 ; *cf. Ovid. Met.* 4, 525 ; *Senec. Qu. Nat.* 4, 3. ~ naves ex arboribus, *façonner des navires avec des arbres creusés, Liv.* 21, 26. ~ lintres arbore, *Virg. Georg.* 1, 262. ~ vas e lapide, *creuser un vase dans la pierre, Plin.* 36, 17 (28). ~ buxum, *id. ib.* 2, 450. Dentes cavantur tabe pituitæ, *Plin.* 7, 16, 15. Cavati oculi, *Lucr.* 6, 1193. ~ cortices, *Virg. Georg.* 4, 33. ~ rupes, *id. Æn.* 3, 229 ; *Ovid. Met.* 9, 211. ~ oppida crebris cuniculis, *villes minées, Plin.* 2, 82, 84, *et beauc. d'autres. Au compar.* : Sinus cavatior, *Tertull. adv. Hermog.* 29. Luna cavans cornua, *la lune creusant son disque, c.-à-d. à son déclin (décroissante), Plin.* 8, 17, 23. ~ parmam galeamque gladio, *percer d'un coup d'épée le bouclier et le casque, Ovid. Met.* 12, 130. Tegmina tuta cavant capitum, *creusent, poét. pour arrondissent, courbent, fabriquent, façonnent, Virg. Æn.* 7, 632.

Cavortium, *Caours, Cavours, bourg sarde dans le Piémont, au N.-O. de Saluces.*

căvōsĭtas, ātis, *f.* [cavosus *de* cavus], *cavité, lat. des bas temps, dans Tertull. Anim.* 55, *et Pudic.* 20.

Cavum, *i. q.* Capha.

cavum, i ; *voy. le suiv.*

căvus, a, um, *adj. creux, creusé, voûté, opp. à* plenus, *plein, rond (très-classique)* : Cava conveniant plenis, *que les saillies répondent aux cavités, Lucr.* 6, 1084. ~ cicutæ, *Lucr.* 5, 1382 ; *de même* ~ tibia, *id.* 2, 621. ~ convallis montis, *profonde vallée, Virg. Georg.* 2, 186. ~ concha, *id. Æn.* 6, 171. ~ æs, *id. ib.* 3, 240. ~ testudo, *id. Georg.* 4, 464 ; *Hor. Epod.* 14, 11. ~ bucina, *Ovid. Met.* 1, 335, *et beauc. d'autres.* ~ fornaces, *Lucr.* 6, 202. ~ montes, *id.* 5, 953. ~ cavernæ, *Virg. Æn.* 2, 53. ~ trabe, *id. ib.* 3, 191, *et beauc. d'autres.* ~ trunci, *Hor. Od.* 2, 19, 12. ~ ilex, *id. Epod.* 16, 47. ~ saxa, *id. Od.* 3, 13, 14, *etc.* ~ vena, *grande artère, veine cave, Cic. N. D.* 2, 55, 138. ~ nubes, *nuages creusés (par le vent qui s'y engouffre), Lucr.* 6, 127, 176 ; 272 ; *Virg. Æn.* 1, 516 ; 5, 810 ; *Ovid. Met.* 5, 251, 623 ; 6, 696 ; 9, 271, *et pass. De là il se dit aussi de l'obscurité qui entoure comme un nuage* : ~ umbra, *ombre creuse, c.-à-d. profonde, épaisse, Virg. Æn.* 2, 360. ~ flumina, *torrent profond, Virg. Georg.* 1, 326 ; *de même ib.* 4, 427 ; *cf. Lucan.* 1, 396. ~ luna, *lune à son déclin, décroissante, échancrée (cf.* cavo), *Plin.* 8, 54, 80. — **b)** *pris substantivt* cavum, i, *n. (autre forme* cavus, i, *m., s.-ent.* locus, *Varro, R. R.* 3, 15, 1 ; *Hor. Ep.* 1, 7, 33 ; *Sat.* 2, 6, 117 ; *Colum.* 12, 8) : — 1°) *cavité, creux, trou, Cato, R. R.* 128 ; *Lucr.* 5, 1381 ; *Liv.* 24, 34 ; *Plin.* 2, 79, 81 ; 11, 51, 112, *et beauc. d'autres. De là* cavum ædium *(par contraction* cavædium, *Plin. Ep.* 2, 17, 5), *cour des maisons romaines, même sign. que* atrium (*cf. Schneid. Vitr.* 6, 3 ; *O. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 255, *et Archéol.* § 293, 3), *Varro, L. L.* 5, 33, 44 ; *Vitr.* 6, 3. — 2°) *dans le lat. des bas temps, au fig.* = inanis, *vide, vain, futile* : ~ gloria, *vaine gloire, gloire creuse, Paul. Nol. Carm.* 22, 139. ~ opes, *vaines richesses, id. ib.* 21, 912. — * 3°) ~ menses, *mois qui n'ont que* 30 *jours, opp. à* menses pleni, *qui ont* 31 *jours, Censorin.* 20.

Caycus ; *cf.* Caicus.

Cayster, *lisez d'après les meilleurs manuscrits* Caystrus *ou* Caystros.

Caystrianus Campus ; *cf.* Campus Caystrenus.

Caystrius Campus, *i. q.* Campus Caystrenus. *C'est dans cette plaine que se trouvait Éphèse.*

Caystrius, a, um ; *voy.* Caystrus.

Caystropedium, *v. de Phrygie.*

Cāystros, *ou* — us, i, *m.*, Κάυστρος, *fleuve de Lydie, célèbre par la quantité de ses cygnes, se jette dans la mer près d'Éphèse* : Caystros, *Ovid. Met.* 5, 386 ; *Mel.* 1, 17, 2 ; Caystrus, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2 ; Caystri, *Virg. Georg.* 1, 384 ; *Prop.* 3, 22, 15 ; Caystro, *Ovid. Met.* 2, 253 ; *Plin.* 5, 29, 31, § 115 ; *cf. Mann. Asie Min.* 3, *p.* 305 *et suiv.* ; *auj. Kara-Su, et chez les Turcs Kutschuck Meinder, ou Petit Méandre.* — *De là* Căystrĭus ales = cygnus, *Ovid. Trist.* 5, 1, 11.

Caystrus, Cayster, *Plin.* 5, 29 ; *Mela*, 1, 17 ; Κάϋστρος, *Strab.* 9, *extr.*, 13 ; *Ptol.* ; *Steph.* ; *Nicand. Theriac. v.* 630 ; *Scyl.* ; *cf. Homer. Il.* β, *v.* 460 ; *Eustath. ad Dionys. v.* 837 ; Caystros, *Ovid. Metan.* 5, *v.* 386 ; *Virg. Georg.* 1, *v.* 383 ; *Martial.* 1, *epigr.* 56 ; *fl. d'Ionie, prend sa source, sel. Pline, dans les* Cilbiana Juga (*au S.-O. du Tmolus M.*), *coulait près d'*Hypæa, Anagome, *se jetait près d'Éphèse dans le* Sin. Ephesius, *et s'appelle auj. Karasu, chez les Turcs Kutschuck Minder, célèbre à cause des cygnes qui fréquentent ses eaux.* Caystrius, *adj.* : ~ ales, *i. e.* cygnus, *Ovid. Trist.* 5, *eleg.* 1, *v.* 11.

Caystrus, Κάϋστρος, *Ptol. Cod.* ; Clystrus, *Vulg.* ; *v. dans l'intér. de la* Cilicia Aspera.

Cazeca, Καζέκα, *Arrian. Peripl. p.* 20 ; *Anonym. Peripl. p.* 5 ; *v. sur la presqu'île nommée* Chersonesus Taurica, *entre* Panticapæum *et* Theodosia, *et à* 280 *stades de cette dernière ville ; elle s'appelle probabl. auj. Taschkatschik.*

Cazorla, *Cell.* ; *Cacorlo, bourg d'Espagne, en Andalousie, au N.-E. d'Ubeda.*

cĕ, *particule démonstrative inséparable, qui ajoute de la force au mot auquel elle est jointe ; elle correspond, quant à l'étymologie, au grec* γέ, *et quant à la signification au démonstratif* — ι (*dans* οὑτοσί, τουτί, *etc.*) ; *elle se joint au commencement aussi bien qu'à la fin des mots sous diverses formes* : — 1°) *sous sa forme propre,* ce : **a)** *au commencement* : cedo (*voy.* 2 cedo), ceu ; — **b)** *à la fin (c'est le cas le plus fréquent)* : hicce, hæcce, hocce (*dans des manuscrits et des inscriptions on le trouve qqf. avec un seul* c : hice, *etc.*) ; *plur.* hice, hæce, hæcce ; *génit.* hujusce ; *acc.* huncce, hancce, *etc.* ; *adv.* hicce, hucce, hincce, illicce, *etc.* ; sicce (*voy. les radicaux* hic, ille, sic, *etc.*) — 2°) *sous la forme* ci, *devant la particule interrogative* ne, *de même ajoutée* : hiccine, hoccine, siccine, nunccine, *etc.* (*voy.* hic, sic, nunc, *etc.*) — 3°) *en rejetant le* c *et réduite à* ĕ, *changement qui, dans l'origine, n'avait lieu que devant un autre son de* K : ĕcastor, ĕcere, ĕquirine, ĕquidem ; *puis, par analogie, aussi ailleurs* : ĕjuno, ĕdi, ĕheu, ĕhem. — **b)** *cet* ĕ *démonstratif se change* : α) *en préposant un* m (*cf. cette lettre*) *en* me : mĕhercle, mecastor, medi, medius fidius ; — β) *il s'allonge en* ēde : ēdepol ; *voy.* Pollux. — γ) *devant le son* K *il se transforme qqf. en* ec : ecquis, ecquando, *et même se renforce par l'addition de* ce : ecce. — δ) *empl. seul, il se change, par l'addition d'un* n *final, en* en ; *voy. ce mot.* — *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 8, *sq.* ; 341, *sq.*

Cēa, æ, *f.* (Ceos, *d'après Plin.* 4, 12, 20) — 1°) *en grec* Κέως (Κία, *Ptolem.*), *une des Cyclades les plus considérables, vis-à-vis du cap Sunium, patrie du poëte Simonide, célèbre aussi par les magnifiques étoffes qu'on y fabriquait pour les vêtements de femme ; auj. Zia, Plin.* 4, 12, 20 ; *Varro, ib.* ; *Virg. Georg.* 1, 14 ; *Ovid. Her.* 20, 222, *Heins.* ; *Met.* 7, 368 ; *Colum.* 9, 2, 4 ; *cf. Mann. Grèce, p.* 741. *Elle s'appelait aussi* Hydrussa, *à cause de l'abondance de ses eaux. De là* — **b)** *adj.* Cēus, a, um, *céien, de Céos* : ~ gens, *Ovid. Met.* 10, 120. ~ Simonides, *Cic. De Or.* 2, 86, 351, *Orell. N. cr. Et par allusion à ce poëte* : ~ Camenæ, *ses poésies, Hor. Od.* 4, 9, 8. ~ næniæ, *id. ib.* 2, 1, 38. — *Au plur.* Cēi, ōrum, *m., habitants de Céos, Cic. Divin.* 1. 57, 130. — 3°) = Cos ; *voy. ce mot.*

Ceadas, *abîme près de Sparte, dans lequel on précipitait certains criminels.*

Ceba, æ, *sel. Plin.* 11, 42 (97) ; *v. de Ligurie, sur le* Tanarus, *à* 7 *mill. rom. au S.-E. d'*Augusta Vagiennorum, *à* 24 *au S.-O. d'*Aquæ Statiellæ ; *auj. Ceva, v. du Piémont, dans la prov. de Mondovi, au confluent du Tanaro et du Cevetta.* Cebanus, *adj.* : ~ caseus, *Plin.* 11, 42.

Cĕbălīnus, i, *m.* (Κεβαλῖνος), *nom d'un macédonien de l'armée d'Alexandre, Curt.* 6, 7, 16 *et suiv.*

Cebanitæ (*lisez* Gebanitæ), *Plin.* 6, 32, 11 ; 12, 32, 5, *et pass.* ; *peuple de l'*Arabia Felix, *voisin des* Catabani.

Cĕbānus, a, um, *de Céba, auj. Ceva, en Ligurie* : ~ caseus, *fromage de Céva, Plin.* 11, 42 (97), 241.

Cebanum; *cf.* Augusta Allobrogum.

Cebenna, *Cæs.* 7, 7, 56; Gebenna, *Plin.* 3, 4; *Cell.; Lucan.* 1, *v.* 434; (Cebennæ; Cebennici Montes), Gebennici Montes, *Mela*, 2, 5; Cemmenus Mons, τὸ Κέμμενον ὄρος, *Strab.* 4, *p.* 128; Γέβεννα, *Metaphrast. Cæs.; montagnes dans le S. E. de la Gaule; elles formaient en partie la limite entre la* Narbonn. *et l'*Aquitan., *s'étendaient à travers l'Albigeois, le Gévaudan, le Vélay, le Vivarais (Languedoc), et s'appellent auj. les Cévennes; elles se rattachent aux Pyrenées et aux Alpes, mais ne forment plus qu'une partie des anciennes montagnes de ce nom. Anciennement on y exploitait des mines d'or.*

Cebennica, *s.-ent.* Regio, *Luen.;* Cemmonius *ou* Gebennarum Tractus; *l'ancienne contrée des Cévennes, dans le Languedoc, bornée à l'E. par le Rhône, au N. par l'Auvergne et le Forez, à l'O. par le Rouergue, au S. par le Languedoc, était par conséq. située dans les dépts actuels de la Lozère (Gévaudan), de la Haute-Loire (Velay) et de l'Ardèche (Vivarais).*

cĕbennĭcus, a, um, *des Cévennes :* ∼ montes, *Mel.* 2, 5, 1.

Cĕbrēn, ēnis, *m.*, Κεβρήν, *dieu fluvial dans la Troade, père d'Œnone, Sabin. Ep.* 3, 89, *et d'Hespérie, qui, de là, se nomme* Cĕbrēĭs : *génit.* Cebrenidos, *Stat. Silv.* 1, 5, 21; *acc.* Cebrenida, *Ovid. Met.* 11, 769.

Cĕbren, Κεβρήν, *Harpocrat. Didym.; Demosth. adv. Aristocrat.;* Κέβρην, *Strab.;* Cebrene, es, Κεβρήνη, *Scyl.;* Cebrenia, æ, *Plin.* 5, 30; *v. dans la* Troas, *sel. Cell. entre* Lectum *et* Antandrus, *sel. Scyl.* ἐν Αἰολίδι χώρᾳ, *et sel. Plin. au N. d'*Hamaxitus. Cebrenus, Cebrenensis *et* Cebrenius, *Steph.*

Cebrene, } *i. q.* Cebren.
Cebrenia, }

Cebrenia, *Plin.* 5, 30 (33), 124; Κεβρηνία, *Strab.* 13, *p.* 596; *contrée de la* Troas, *séparée du* Scepsius Ager *par le Scamandre.*

Cĕbrēnis, ĭdos, *f.* (Κεβρηνίς), *Hespérie, fille de Cébren; voy.* Cebren, *fl.*

Cebrum, *Notit. Imp.; Anton. Itin.;* Κέβρον, *Procop.* 4, 6; *v. de la* Mœsia Inferior, *sur le fl.* Cebrus *et sur le Danube.*

Cebrus; *cf.* Ciabrus.

cĕcĭdi, *parf. de* cado.

cĕcīdi, *parf. de* cædo.

Cecilia, Κεκιλία, *Ptol.;* Ceciliana, *s.-ent.* Castra, *Tab. Peut.;* Cæcilia, *Cell.; peut-être* Cingilla, *Plin.* 5, 24; *v. de la* Commagene, *selon d'autres de la* Cyrrhestice *(Syrie), sur la rive occident. de l'Euphrate, entre* Hierapolis *et (à 24 m. p. au S.)* Zeugma, *à 16 au S. d'*Europus.

Cecilionicum (*Anton. Itin. p.* 434; VR. Cæcilio Vico : *Bannos*), *ville de Lusitanie, sur la grande route d'*Emerita *à* Cæsaraugusta; *voy. Laborde, t.* 2, *p.* 251; *Ukert, t.* 2, *p.* 430.

Cecina, *Mela*, 2, 4; Cecinna, *Plin.* 3, 8, 1; *fl. d'Étrurie, coulait de l'E. à l'O. dans la Méditerranée, et doit s'appeler auj. Cesina.*

cĕcĭni, *parf. de* cano.

Cecrŏpia, *Catull.; Plin.* 7, 56; *i. q.* Athenæ : Quæ (Cecropia) nunc est arx Athenis, *Plin. l. l.;* Cecropia Arx, *Horat.;* Thesea, νῦν ἡ ἀκρόπολις, *Thucyd.* 2; *cf. Apollodor.; Cic.*

Cecropia, Κεκροπία, *Thucyd.* 2, *p.* 114; *lieu de l'Attique, entre* Acharna, Eleusis *et* Thriasius Campus, *vraisembl. une des douze villes fondées par Cécrops et prises ensuite par Thésée.*

Cecropidæ (Cecropides, æ); *voy.* Cecropis, *n°* 2, b.

Cecropides, æ; *voy.* Cecrops, *n°* 2, b.

Cecropis, Κεκροπίς, *Steph.; Harpocrat.;* φυλή, tribus, *tribu de l'Attique, demeure des* Αἰξωνεῖς, Æxonenses.

Cecropis, idis; *voy.* Cecrops, *n°* 2, c.

Cecropius, a, um; *voy.* Cecrops, *n°* 2, a.

Cĕcrops, ŏpis, *m.*, Κέκροψ, *le plus ancien roi de l'Attique, émigra de Saïs en Égypte, et vint fonder la citadelle d'Athènes (qui de son nom se nomme* Cecropia; *voy. plus bas), Hygin. Fab.* 48 *et* 158; *d'après la Fable, il était moitié homme et moitié serpent (ou moitié homme et moitié femme); de là* ∼ geminus, *Ovid. Met.* 2, 555. — 2°) *De là est dérivé* — **a)** Cecropius, a, um, — α) *relatif à Cécrops, cécropien :* Cecropia, æ, *f., Cécropie, citadelle ou acropole d'Athènes, bâtie par Cécrops, Plin.* 7, 56, 57; *cf.* ∼ arx, *Ovid. Met.* 6, 70; 15, 427. *De là empl. par méton. pour Athènes.* — *Bien plus fréqt :* — β) *relatif à Athènes ou à l'Attique, athénien, attique :* ∼ fines, *territoire attique, Lucr.* 6, 1138. ∼ coloni, *Prop.* 2, 33, 29. ∼ Eumolpus (*né à Athènes*), *Ovid. Met.* 11, 93. ∼ thymus, *Virg. Georg.* 4, 270. ∼ apes, *id. ib.* 4, 177; *Martial.* 9, 14. ∼ mel, *Martial.* 13, 24. ∼ cothurnus, *la tragédie, originaire d'Athènes, Hor. Od.* 2, 1, 12. ∼ domus opprobrium, *l'éternel opprobre de la maison cécropienne (c.-à-d. Procné, fille du roi athénien Pandion; cf.* Atthis), *Hor. Od.* 4, 12, 6. ∼ fides, *c. à-d. fidélité à toute épreuve, comme celle de Thésée et de Pirithous, Stat. Silv.* 2, 6, 55. Cujus ∼ dote madent pectora, *dont l'esprit est orné des trésors de la littérature grecque (attique), Martial.* 7, 69, 2; *cf. id.* 1, 40 : Cecropiæ madidus Latiæque Minervæ Artibus, *tout imprégné, imbu des deux littératures grecque et latine.* — **b)** Cĕcropĭdes, æ, *m., descendant mâle de Cécrops : voc.* Cecropida (*c.-à-d. Thésée*), *Ovid. Met.* 8, 551. *Empl. appellat. pour un personnage distingué, Juven.* 8, 46 *sq.* — *plur.* Cecropidæ, arum, *les Athéniens :* Tum pendere pœnas Cecropidæ jussi, septena quotannis Corpora natorum, *Virg. Æn.* 6, 21; *Ovid. Met.* 7, 486, 502. — **c)** Cĕcrŏpĭs, ĭdis, *f., descendance féminine de Cécrops; sa fille Aglauros, Ovid. Met.* 2, 806; *cf. ib.* 797. *Au plur. : les filles de Pandion, Procné et Philomèle, id. ib.* 6, 667. *Empl. aussi pour Athénienne, Juven.* 6, 186; *et adjt pour attique :* ∼ terra, *Ovid. Her.* 10, 100.

Cecryphaleia, Cecryphalos, *Plin.* 4, 19 (5); Κεκρύφαλος, Κεκρυφάλεια; *petite île du* Sin. Saronicus, *à l'E. d'Épidaure.*

cectōria, æ, *f., ligne de démarcation ou fossé qui entoure un fonds de terre ou un territoire :* Cectoria, hoc est rotundus finis, sicut modius est fossa circa publica, *M. Baro, De cas. litt. p.* 242, *Goes.* Terminum habens sub via, hoc est sub cectoria, quod est fovea rotunda, *id. ib. p.* 241; *puis bientôt après :* limes excurrens finalis, hoc est, cectoria ecclesiæ ejus.

cectōrĭālis, e, *adj., relatif à la ligne de démarcation, au fossé nommé* cectoria, *M. Baro, De cas. litt. p.* 244, *Goes :* Casa (habet) ab Austro lapides nativos, quod est exsoluti cectoriales in epitecticum assignavimus. *Rigault lit :* quod est ex solo ipso, centuriales in epidicticos assignavimus.

Cecyrina, Κεκύρινα, *Pausan. c.* 6; *v. d'Achaïe.*

Cedar, *Hieronym.;* Kedar, *Isaias*, 56, 7; *Jerem.* 2, 10; 49, 28; *Judith* 1, 8, *où il y a, dans le texte primitif,* Γαλαάδ; *Cantic. Cantic.* 1, 5; *contrée au S. de l'*Arabia Petræa, *bornée par la* Nabathæa, *était la demeure des* Cedrei, *et désignait souvent toute l'Arabie.*

Cedareni (Kedareni, *Bochart* 4, *Phal.* 2), *Isai.* 21, 17; 42, 11; *Psalm.* 120, 5; Cedarenses, ium; Cedrei, *Plin.* 5, 11; Κεδρανῖται, *Steph.; peuple nomade dans le Cédar, descendait de Kedar, fils d'Ismael, Gen.* 25, 13; *Ezech.* 27, 21; *mais il était établi, sel. Eusèbe,* ἐν ἐρήμῳ τῶν Σαρακηνῶν τῆς ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐπ' ἀνατολάς, *à l'E. du* Sin. Arabicus; *dans l'*Arabia Petræa, *Hieronym.; sel. Theodoret. ad Psalm. c., et Suid., dans la contrée de Babylone; Bédouins-Arabes, d'après Rosenmüller. Sel. Bochart, les* Kedareni Arabes *formaient une partie des Sarrasins; cf. Euseb.*

Cedasa, ἡ Κέδασα, τὰ Κέδασα, Κέδεσις; *cf.* Cædesa.

cēdenter, *adv.; voy.* 1. cedo, *à la fin.*

Cediæ, arum, *Plin.* 14, 6; *lieu de Campanie, à 6 m. p. de* Sinuessa, *où commençait le* Faustianus Ager.

Cedimoth, *i. q.* Kedemoth.

Cedmonæi; *cf.* Cadmonæi.

1. **cēdo, cessi, cessum**, ĕre, 3, *v. n. et a.* (*Il a de l'analogie avec* χάζεσθαι; *cf.* κεχάδοντο).

I) *en gén., marcher, c.-à-d. être en mouvement, se mouvoir, avancer (empl. très-rar. au propre et seulement en poésie; dans la langue ordin. il est remplacé par* incedo) : At candidatus cedit hic mastigia, *Plaut. Casin.* 2, 8, 10. Non prorsus, verum ex transverso cedit, quasi cancer solet, *il marche, non en avant, mais de côté, de travers, comme une écrevisse, id. Pseud.* 4, 1, 45; *cf. id. Casin.* 2, 8, 7. Nitidus qua quisque per ora Cederet, *où chacun marche fièrement sous les yeux du public, Hor. Sat.* 2, 1, 65, *Bentl. Plus fréqt empl.*

2°) *au fig., en parlant d'une action, comme* ire *et notre* marcher = *réussir, aller bien, avoir un résultat, de l'effet, une issue quelconque :* Vigilando, agendo, bene consulendo prospera omnia cedunt, *tout va, tout réussit bien, Sall. Catil.* 52, 29. Gesta quæ prospere ei cesserunt, *les expéditions qui lui réussirent, qu'il conduisit heureusement, Nep. Datam.* 1, 2; *de même Sall. Catil.* 26, *fin.; Tac. Ann.* 1, 28; *Suet. Aug.* 91; *Gell.* 4, 5. ∼ bene, *Hor. Sat.* 2, 1, 32; *Ovid. Met.* 8, 863; *Plin. Paneg.* 44, *fin.* ∼ optime, *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. ∼ male, *Hor. Sat.* 2, 1, 31, *et* ∼ male alicui, *Ovid. Met.* 10, 80; *Suet. Claud.* 26; *cf. Virg. Æn.* 11, 148. ∼ secus, *aller autrement qu'on ne désire, aller mal, mal réussir, Sall. Jug.* 20, 5. Cum in [illegible] cessit imitatio, *l'imitation leur a réussi à merveille, Quintil. Inst.* 10, 2, 16. Utcumque cesserit, *quel que soit le résultat, de quelque manière que l'affaire tourne, Curt.* 7, 4; *cf. Suet. Calig.* 53; *Tac. Agr.* 18. ∼ parum, *mal réussir, n'avoir guère de succès, Suet. Claud.* 34. ∼ opinione tardius (venenum), *le poison opéra plus lentement qu'on ne pensait, id. Ner.* 33. ∼ pro bono, *id. Tit.* 7. ∼ in vanum (labor), *est stérile, perdu, sans résultat, Senec. Hippol.* 183. — *De même*

3°) ∼ pro aliqua re, *compter pour qqche, équivaloir à, être du même prix, être égal en valeur :* Oves, quæ non pepererint, binæ pro singulis in fructu cedent, *on comptera deux brebis stériles pour une féconde, deux stériles tiendront lieu d'une féconde, Cato, R. R.* 150, 2; *de même Colum.* 12, 14. Epulæ et largi apparatus pro stipendio cedunt, *les festins et l'appareil brillant tiennent lieu de solde, Tac. Germ.* 14; *de même Pallad. Sept.* 1, 4.

II) *spécialement*

A) *par rapport au point de départ, à la question* unde : *se retirer, s'en aller d'un lieu, s'en éloigner (empl. fréqt ainsi et très-classique) :* Quia postremus cedis, *parceque tu te retires le dernier, Plaut. Men.* 5, 7, 29. Ego cedam atque abibo, *je m'en irai, je partirai, Cic. Mil.* 34, 93. Cedens carina, *Catull.* 64, 249; *cf. ib.* 53. Ut cedant certis sidera temporibus, *id.* 66, 4. Arva neque Ausoniæ semper cedentia retro Quærenda, *Virg. Æn.* 3, 496. ∼ quoquam, *Lucr.* 5, 841. ∼ sucus de corpore, *id.* 3, 224. ∼ coma de vertice, *Catull.* 66, 39. ∼ e toto corpore anima, *Lucr.* 3, 219. ∼ ex ingrata civitate, *je quitterai cette ville ingrate, Cic. Mil.* 30, 81. ∼ e patria, *id. Phil.* 10, 4, 8. ∼ patria, *quitter sa patrie, émigrer, s'exiler, id. Mil.* 25, *fin.* ∼ Italia, *id. Phil.* 10, 4, 8; *Nep. Att.* 9, 2; *Tac. Ann.* 2, 85, *fin.* — **b)** *t. techn. milit. :* ∼ de oppidis, *partir, se mettre ou entrer en campagne, Cic. Att.* 7, 22. ∼ loco, *quitter, abandonner son poste, lâcher pied, reculer, Nep. Chabr.* 1, 2; *Liv.* 2, 47; *Tac. Germ.* 6; *Suet. Aug.* 24, *et beauc. d'autres.* ∼ ex loco, *Liv.* 3, 63. ∼ ex acie, *id.* 2, 47. — **c)** *t. techn. de négoce :* ∼ foro, *en qq. sorte quitter le marché, la place, être insolvable, suspendre ses payements, faire faillite, Ulp. Dig.* 16, 3, 7, § 2; *Senec. Benef.* 4, 39; *Juven.* 11, 50. *De même* — **d)** ∼ bonis *ou* possessionibus (alicui), *céder sa fortune, ses biens (en faveur de qqn), faire cession :* Utrique mortem est minitatus, nisi sibi hortorum possessione cessisset, *s'il ne lui cédait ses jardins, Cic. Mil.* 27, *fin.; de même id. Off.* 2, 23, 82; *cf. Suet. Tib.* 10; *Cæs.* 72; *Ner.* 35; *Gramm.* 11. *De là, en parlant des débiteurs : livrer ses biens, sa fortune en payement à ses créanciers, faire cession de biens; cf. Dig.* 42, 3, *tit.* de cessione bonorum.

2°) *dans une acception prégnante (cf.* ab eo, *n°* 2), *passer, s'écouler, s'enfuir, s'évanouir, disparaître* — **a)** *en parlant des hommes, mourir :* ∼ e vita, *quitter la vie, le monde, décéder, Cic. Brut.* 1, 4; *de même aussi* ∼ vita, *Cic. Tusc.* 1, 15, 35; *Tac. Hist.* 2, 55. *Hor. Sat.* 1, 1, 119; — **b)** *en parl. du temps, passer, s'écouler :* Horæ quidem cedunt et dies et menses et anni, nec præteritum tempus unquam revertitur, *les heures, les jours, les mois, les années s'écoulent, et le temps passé ne revient plus, Cic. De Senect.* 19, 69. — **c)** *en parl. d'autres choses :* Quando pudor ex pectore cessit, *Lucil. dans Non.* 250, 26. Ut nisi fœdu cum Latinis.... monumento esset, Postumium Cominium bellum gessisse cum Volscis memoria cessisset, *on eût oublié, il fût sorti de la mémoire que Postumus, etc., Liv.* 2, 33, *fin.; cf. id.* 26, 13. Non cessit fiducia Turno, *la confiance n'abandonna pas Turnus, Virg. Æn.* 9, 126; *cf.* Fiducia cessit Quo tibi, diva, mei? *id. ib.* 8, 395. Non laudis amor nec gloria cessit, pulsa metu, *id. ib.* 5, 394. Ut primum cessit furor, et rabida ora quierunt, *dès que sa fureur se fut dissipée, id. ib.* 6, 102. Cedant curæque metusque, *loin d'ici soucis et craintes, Stat. Silv.* 1, 2, 26, *et beauc. d'autres; cf.* cesso.

3°) *au fig. :* ∼ alicui *ou absolt : en qq. sorte céder le pas à qqn, se retirer devant lui (c.-à-d. céder à sa prépondérance, à ses qualités, à sa volonté), être inférieur, céder, plier, faire place à (très-classique, surtout fréqt empl. dans les historiens en parlant du parti le plus faible, qui se retire ou fuit) :* — **a)** *céder à la force (prépondérante) :* Nunc te, nox... mitto, ut cedas die (*i. e.* diei), *maintenant, ô nuit, je te*

donne congé; fais place au jour (qui te chasse), Plaut. Amph. 1, 3, 48. Quacumque imus, quacumque movemur, (aer) videtur quasi locum dare et cedere, *l'air semble faire place et se retirer (devant nous), Cic. N. D.* 2, 33, 83. Quoniam cedebat victa potestas, *la masse plus molle cédait, Lucr.* 5, 1270. Ubi vinci necesse est, expedit cedere, *Quintil. Inst.* 6, 4, 16. Qui nec volunt cedere, nec possunt contendere, *qui ne veulent pas reculer, et ne peuvent lutter, id. ib.* 11, 1, 17. Me hactenus cedentem nemo insequatur ultra, *id. ib.* 12, 10, 47; *cf. Sall. Jug.* 51, 1. Viriatho exercitus nostri imperatoresque cesserunt, *nos armées et nos généraux se retirèrent devant Viriathe, furent vaincus par lui, Cic. Off.* 2, 11, 40; *de même Nep. Hamilc.* 1, 2; *Sall. Jug.* 51, 4; *Liv.* 2, 10; *Tac. Ann.* 1, 56; 4, 51; *Suet, Tib.* 15, *et beauc. d'autres.* Pelides cedere nescius, *le fils de Pélée qui ne recule jamais, Hor. Od.* 1, 6, 6. Di, quibus ensis et ignis cesserunt, *c.-à-d. que le fer et le feu épargnèrent, Ovid. Met.* 15, 862. Ille vero eidem tempori cui nos, eidem furori, eisdem consulibus, eisdem minis, insidiis, periculis cessit, *céda aux mêmes circonstances, à la même fureur, etc., Cic. Sest.* 29, *fin.; de même :* ~ fortunæ, *ne pas lutter contre la fortune, se résigner à son sort, Sall. Catil.* 34, 2. ~ invidiæ ingratorum civium, *Nep. Cim.* 3, 2. ~ auctoritati majorum natu, *avoir de la déférence pour l'autorité des personnes plus âgées, id. Tim.* 3, 4. ~ nocti, *Liv.* 3, 17; 60. ~ nec publica tempestati nec suæ invidiæ, *id.* 4, 55; *cf. Quintil. Inst.* 5, 11, 9. Loco iniquo, non hosti cessum, *on fut rebuté par les difficultés du terrain et non par la vue de l'ennemi, Liv.* 8, 38. ~ oneri, *plier sous le faix, renoncer au fardeau, Quintil. Inst.* 10, 1, 24. ~ vincentibus vitiis, *laisser la victoire au vice, n'en pouvoir triompher, id.* 8, 3, 45. ~ malis, *Virg. Æn.* 695, *et beauc. d'autres.* — **b)** *le céder quant au rang, aux qualités, c.-à-d. être inférieur :* Quum tibi ætas nostra jam cederet fascesque summitteret, *le cédait, se reconnaissait inférieur, et baissait pavillon devant toi, Cic. Brut.* 6, 22. Nulla alia re nisi immortalitate cedens cœlestibus, *qui ne le cède aux dieux que sous le rapport de l'immortalité, id. N. D.* 2, 61, 153. Neque multum cedebant virtute nostris, *et ils ne le cédaient guère aux nôtres en courage, Cæs. B. G.* 2, 6. Nec ei cedit Modestus inventione, *Quintil. Inst.* 1, 6, 36. Picenis cedunt pomis Tiburtia succo, nam facie præstant, *les fruits de Tibur sont inférieurs pour le goût à ceux du Picénum, car pour l'apparence ils l'emportent, Hor. Sat.* 2, 4, 69; *de même :* ~ anseribus (candore), *Ovid. Met.* 2, 539. ~ laudibus artis lanificæ, *id. ib.* 6, 6. Nec cedit nisi sorte mihi, *id. ib.* 5, 529. ~ alicui in aliqua re, *être inférieur à qqn en qqche, Nep. Chabr.* 2, *fin.; Quintil. Inst.* 10, 1, 108. ~ alicui de aliqua re, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 10. ~ per aliquod, *id.* 33, 3, 29. — *Passivt :* Ut non multum aut nihil omnino Græcis cederetur, *si bien qu'on n'était guère ou nullement inférieur aux grecs, Cic. Tusc.* 1, 3, 5. — **c)** *se plier à la volonté, céder, se rendre, obtempérer à :* Cessit auctoritati amplissimi viri, vel potius paruit, *il céda ou plutôt il obéit à l'autorité de ce grand personnage, Cic. Lig.* 7, 21; *cf. Tac. Ann.* 12, 5. ~ precibus, *se rendre, céder aux prières, Cic. Planc.* 4, 9. Cessit tibi blandienti Cerberus, *Cerbère se laissa gagner par tes caresses, Hor. Od.* 3, 11, 15; *cf. id. Ep.* 1, 18, 43 *sq.; Virg. Æn.* 2, 704; 3, 188; *Ovid. Met.* 6, 32; 151; 9, 13; 16. Utinam ego potius filio juveni quam ille patri seni cessisset, *et plût aux dieux que j'eusse cédé à la jeunesse de mon fils plutôt que lui à l'âge et à l'autorité de son père! Tac. Ann.* 3, 16; *cf. id. ib.* 12, 10 *et* 41. — *Par cette dernière signification de céder, se plier,* cedo *devient actif, puisque l'objet cédé, accordé se met à l'acc.; ainsi :*

4°) ~ alicui aliquid, *céder, abandonner, accorder, donner qqche à qqn (proprement se retirer devant qqn relativement à qqche) :* Permitto aliquid iracundiæ tuæ, do adolescentiæ, cedo amicitiæ, tribuo parenti, *je passe quelque chose à ton ressentiment, je pardonne à ta jeunesse, je fais des concessions à l'amitié, à mon estime pour ton père (tous les verbes de cette phrase ont pour régime* aliquid), *Cic. Sull.* 16, 46. Æquum et facilem, multa multis de jure suo cedentem, *bienveillant et facile, se relâchant beaucoup de son droit en faveur de plusieurs, id. Off.* 2, 18, 64. ~ currum ei, *laisser le char à qqn, Liv.* 45, 39. ~ victoriam hosti, *abandonner la victoire à l'ennemi, Justin.* 32, 4. ~ alicui pellicem et regnum, *id.* 2, 10. ~ imperium, *id.* 22, 7. ~ possessionem, *Paul. Dig.* 41, 2, 1. *Aussi avec une proposition infinitive pour régime :* Si quædam nimis antique, si pleraque dure Dicere cedit eos, ignave multa fatetur, *si elle (la foule) accorde que leurs ouvrages sont pleins d'expressions surannées, etc., Hor. Ep.* 2, 1, 67, *Bentl.* (*D'autres, par ex. Jahn et Schmid, lisent* credit; *voy. Bentl. et Schmid sur ce passage.*) Tibi ætherii dono cessere parentes Æternum florere genas, *tes divins parents t'ont donné d'avoir sur tes traits la fleur d'une éternelle jeunesse, Stat. Theb.* 1, 704. — *Et avec* ut, *suivi du subj. :* Si ut quærere liceat cedere possumus, etiam ut inventa ducatur cedi potest, *Paul. Dig.* 8, 3, 10.

B) *par rapport au point d'arrivée, au but ou terme, c.-à-d. à la question* ad quem *ou* quo : *arriver qque part, approcher, venir :* Jam hosce absolutos censeas : cedunt, petunt treceni, *vous croyez en être quitte, d'autres leur succèdent (arrivent), nouvelle légion de demandeurs, Plaut. Aul.* 3, 5, 42. Ibi ad postremum cedit miles, æs petit, *puis enfin arrive le soldat (le terme de la contribution pour la guerre); il faut payer, id. ib.* 52. — De là

2°) *au fig. :* Quam citissime potest, tam hoc cedere ad factum volo, *que la chose se fasse, s'achève, s'accomplisse (venons-en à l'exécution) le plus tôt possible, Plaut. Capt.* 2, 2, 102.

3°) ~ in unum, *passer du même côté, se ranger du même bord, être du même avis :* Oppressa cunctantium dubitatio et omnes in unum cedebant, *Tac. Ann.* 6, 43.

4°) ~ alicui *ou* in aliquem, *passer à, revenir à, tomber en partage, échoir à qqn (comme propriété), devenir la propriété :* Ut etiam is quæstus huic cederet, *en sorte que ce gain lui revenait encore, Cic. Verr.* 2, 2, 70. Captiva corpora Romanis cessere, *les captifs échurent en partage aux Romains, Liv.* 31, 46; *de même Virg. Æn.* 3, 33; *Hor. Od.* 3, 20, 7; *Ovid. Met.* 5, 368; 4, 533, *et pass.* Undæ cesserunt piscibus habitandæ, *les eaux échurent comme habitation aux poissons, Ovid. Met.* 1, 74. ~ alicui in usum, *profiter à qqn, passer à son usage, Hor. Sat.* 2, 2, 134. — *Au lieu du datif, on met qqfois l'accus. avec* in : Pompeii Crassique potentia cito in Cæsarem, Lepidi atque Antonii arma in Augustum cessere, *la puissance de Pompée passa à César, etc., Tac. Ann.* 1, 1; *de même id. Hist.* 3, 83; *Agr.* 5; *Ann.* 2, 23. *Aussi avec des noms abstraits :* Conjuges liberosque eorum in custodiam dedit, prædæ alia militum cessere, *et le reste devint la proie du soldat, Liv.* 43, 19. Aurum ex hostibus captum in paucorum prædam cessit, *l'or pris à l'ennemi fut la proie d'un petit nombre, id.* 6, 14; *de même id.* 1, 52; *Tac. Ann.* 15, 45; *Hist.* 3, 69; *Hor. Ep.* 2, 2, 174.

5°) ~ in aliquid, *comme* abire in aliquid (*voy.* abeo, *n°* 4), *se changer, tourner en qqche, devenir qqche :* Pœna in vicem fidei cesserat, *le châtiment acquittait leur parole (en parlant de débiteurs insolvables), Liv.* 6, 34. Ipsa injuria cessit in gloriam artifici, *tourna à la gloire de l'artiste, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 15.

* **cēdenter,** *adv. du part. prés.* cedens, *dont il ne se trouve pas d'exemple comme participe adjectif : en cédant, en se retirant (d'après le n°* II, A, 3) : Ita respondentes, ut cedenter ac sine ulla constantia eum consentiendo coerceant, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 16.

2. **cĕdo,** *vieille forme d'impératif, dont le plur. contracte est* cette (*cf. Prob.* 2, *P.* 1586, *p. et Lindem. N.cr.*) [*étymologie inconnue; peut-être est-ce l'impér.* cĕdito, *par contr.* cedo, *comme le plur.* cette *est l'abrév. de* cĕdite, *qui subsiste aussi sous la forme non contracte; l'e long serait devenu bref, comme l'i de* nisi *et de* quidem, *justement à cause de son fréquent emploi dans la langue de la conversation et par la brièveté inhérente au commandement; cf. toutefois le grec* δεῦρο *et* δεῦτε], *par ici! hé! donnez, dites (diff. de ses synon.* præbe, dic, etc., *parce qu'il renferme l'idée d'une plus grande vivacité, celle de familiarité ou encore celle de commandement).*

1°) *allons! voyons! par ici! amène! donne!* Salvete, optima corpora, cette manus vestras, measque accipite, *donnez-moi vos mains, et prenez les miennes, Enn. dans Non.* 85, 1; *de même au plur. Att. ib.* — *Th.* Hem tibi pateram : eccam. *Am.* Cedo mihi, *voici la coupe, tiens.* — *Donne (oui, voyons), Plaut. Amph.* 2, 2, 146. Cedo aquam manibus, *donne de l'eau pour les mains, id. Most.* 1, 3, 150. Puerum, Phidippe, mihi cedo : ego alam, *tenez, Phidippe, remettez-moi le pauvre petit : je le nourrirai, Ter. Hec.* 4, 4, 86. ~ dextram, *Plaut. Curc.* 2, 3, 28; *Ter. Heaut.* 3, 1, 84, *et* Cette dextras, *Plaut. Merc.* 5, 4, 4. Cedo senem, *amène ce vieillard, livre-moi le bonhomme, Ter. Phorm.* 2, 2, 7. ~ convivas, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 101. ~ quemvis arbitrum, *amène tel arbitre qu'il te plaira, Ter. Ad.* 1, 2, 43. — Centurio Lucilius interficitur, cui militaribus facetiis vocabulum « cedo alteram » (*ou en un seul mot* « Cedoalteram ») indiderant, quia fracta vite in tergo militis alteram clara voce ac rursus aliam poscebat, *le centurion Lucilius fut tué, Lucilius que, dans leurs plaisanteries militaires, ils avaient surnomme « encore une, » parce qu'après avoir rompu sur le dos d'un soldat sa verge de sarment il criait d'une voix retentissante qu'on lui en donnât encore une et après celle-là une troisième, Tac. Ann.* 1, 23. Qui cedo? *comment, je vous prie? Ter. Andr.* 1, 1, 123.

2°) *allons, dis! voyons, parle : Sy.* Consilium, quod cepi, rectum esse et tutum scio..... *Clit.* Age, age, cedo istuc tuum consilium : quid id est? *allons, voyons ton conseil : quel est-il? Ter. Heaut.* 2, 3, 91. Unum cedo auctorem tui facti, unius profer exemplum, *voyons, cite un seul exemple, Cic. Verr.* 2, 5, 26, *fin.* Cedo mihi unum qui, *etc., cite-moi une seule personne qui, etc., id. ib.* 2, 3, 12. Cedo, cujum puerum hic apposuisti? dic mihi, *voyons, à qui est l'enfant que tu as exposé ici, dis-le-moi, Ter. Andr.* 4, 4, 24; *cf. Næv. dans Cic. De Senect.* 6, 20; *Ter. Eun.* 5, 5, 8; 1, 2, 82. Is vestrorum uter sit cui signum datum est, cedo, *dis-moi quel est celui de vous deux à qui, etc., Pacuv. dans Non.* 85, 6. Cedo igitur, quid faciam, *Ter. Andr.* 2, 3, 9; *cf. Cic. Verr.* 2, 2, 43; *Part. Or.* 1, 3; *Divin.* 2, 71, 146. Ego statim, cedo, inquam, si quid ab Attico, *Cic. Att.* 16, 13. Nam scelus intra se tacitum qui cogitat ullum Facti crimen habet. Cedo, si conata peregit? *quiconque médite un forfait est déjà coupable. Que sera-ce, dis-moi, s'il le consomme? Juven.* 13, 210; *de même id.* 6, 503.

3°) Cedo ut, *et avec un verbe* = fac ut, *laisse-moi, permets que je, je te prie :* Cedo ut bibam, *laisse-moi boire, Plaut. Most.* 2, 1, 26. Cedo ut inspiciam, *id. Curc.* 5, 2, 54.

4°) *comme simple appel à l'attention,* Cedo mihi leges Atinias, Furias, *consultez les lois d'Atinius, de Furius, Cic. Verr.* 2, 1, 42. In Philodami judicio dices id actum? Cedo mihi ipsius Verris testimonium. Videamus quid idem iste juratus dixerit, *lisez le témoignage de Verrès lui-même, id. ib.* 33; *de même id. N. D.* 1, 27, 75; *cf. Brut.* 86, 295; *Fest.* 50, 108. Cedo experiamur, *Appul. Apol. p.* 298, 14.

* 5°) Cedodum, *comme* agedum, *allons donc, eh bien! parle donc, dis donc, Ter. Phom.* 2, 2, 15. — *Cf. sur ce mot Hand Tursell.* 2, *p.* 9-14, *et d'autres.*

Cedranitæ, *i. q.* Cedareni.

Cedrei, *Plin.* 5, 11 (12), 65; *cf.* Cedareni.

cĕdrĕlāte, es, *f.* = κεδρελάτη, *cédrélate, cèdre de la plus grande espèce, Plin.* 13, 5, 11 *et* 24, 5, 11.

* **cĕdrĕus,** a, um, *adj.* [cedrus], *de cèdre :* ~ oleum, *Vitr.* 2, 9.

† **cĕdrĭa,** æ, *f.* = κεδρία, *cédrie, résine de cèdre, Colum.* 6, 32, 1; *Plin.* 59; 3, 11; *Veget.* 5, 70, 3; 81, 3, *et pass.*

† **cĕdrĭnus,** a, um, *adj.* = κέδρινος, *de bois de cèdre, de cèdre :* ~ trabes, *Plin.* 16, 40, 79. ~ Apollo, *id.* 13, 5, 61.

† **cĕdris,** ĭdis. *f.* = κεδρίς, *fruit du cèdre, cédrat, Plin.* 24, 5, 12.

Cedris, *fl. dans l'île de Sardaigne; auj. le Cedro; il coule à l'E. et se jette dans un petit golfe.*

Cedrisus (Κέδρισος), *Dionys. Calliponteus, v. de Crète.*

Cedrius mons, Κέδριον ὄρος, *Theophrast. Hist. Plant.* 3, 3, 4; *montagne de Crète.*

† **cĕdrĭum,** ii, *n.* = κέδριον, *huile de cèdre, résine, suc de cèdre, Plin.* 16, 11, 21.

Cedron, *i. q.* Cidronis Vallis.

Cedron, onis; Κέδρων, 1 *Machab.* 15, 36, 40; 16, 9; *v. de Judée, sur la frontière, et sur la route qui mène à* Azotus, *au S.-E. de* Jabne (Jamnia).

Cedrosi, *Mela,* 3, 8; *cf.* Gedrosi.

Cedrosia, *Amm. Marc.* 23; Κεδρωσία, *Suid.; Diodor. Sic.* 18, 6; *Alexand. Polyhist. ap. Steph.;* Cedrosis Regio, *Mela,* 1, 2; Gedrosia, ἡ Γεδρωσία, *Ptol.* 6, 21; *Strab.; Ælian. De Animal.* 17, 6; *Marcian. Heracl.;* ἡ Γεδρωσίων γῆ, *Arrian.* 6, 24; *la Gédrosie, contrée de la Perse, limitée à l'E. par l'Inde, au N. par la* Drangiana *et l'*Arachosia, *à l'O. par la Carmanie, au S. par le* Mare Indicum, *Ptol.; elle était traversée par l'Arbis; était plutôt un désert et comprenait la prov. actuelle de Macran, Makeran, Mekran, Mukran, dans le Beludschistan, avec la capitale Goadel, Khevadir, sur la mer des Indes. Les armées de Cyrus, de Sémiramis et d'Alexandre y essuyèrent beaucoup de malheurs.*

cedrostis, is, *f.,* κέδρωστις, *couleuvrée blanche, autrement* ampeloleuce, *Plin.* 23, 1, 16.

† **cĕdrus,** i, *f.* = κέδρος, *cèdre,* Juniperus Oxycedrus *Linn., a un bois très-odoriférant et fournit une huile ou résine qui préserve de la pourriture, Plin.* 16, 39, 76; 40, 78; *Vitr.* 2, 9. ~ odorata, *Virg. Georg.*

2, 414; Æn. 7, 13. — De là b) par méton. huile ou resine de cèdre dont on frottait les manuscrits pour les conserver : Speramus carmina fingi Posse linenda cedro et levi servanda cupresso, des vers à frotter d'huile de cèdre, c.-à-d. dignes de l'immortalité, Hor. A. P. 332 (« Libri enim qui aut cedro illinuntur aut arca cupressina inclusi sunt a tineis non vexantur, » Schol. Porph.). Cedro digna locutus, Pers. 1, 42.

Cedrus, i, m., surnom rom., Inscr. ap. Petr. Visconti, Iscriz. presso il Cancellieri, p. 11.

Cehere, Tab. Peut.; i. q. Carræ.

Ceila, Hieronym.; Keilah, Kegila, æ, Josue, 15, 44; 1 Sam. 23, 1; 1 Chron. 4, 19; Κῆλα, Euseb.; Κίλλα, Joseph.; v. de la tribu de Juda (Judæa), à 8 milles à l'E. d'Eleutheropolis. Elle possède le tombeau du prophète Habacuc.

Cēĭus, a, um, comme Cēus.

Cela, Cluv.; fl. de Sicile; probabl. auj. Fiume di Terra Nuova.

Celadium, bourg de la haute Hongrie, dans le comitat du même nom, à l'embouchure du Karas dans la Theiss, à 3 milles au N. de Segedin. Celadiensis, e.

Cĕlădon, ontis, m. (Κελαδων), nom propre grec. — 1°) compagnon de Phinée, Ov. Met. 5, 144. — 2°) nom d'un Lapithe, id. ib. 12, 250.

Celadone, lieu dans la Locris.

Celadus, Mela, 3, 1, 8; fl. de l'Hispania Tarracon., coulait chez les Grovii; auj. Celado.

Celadussa, æ, f., autre nom de l'île Rhéné, une des Cyclades, Plin. 4, 12 (22), 67.

Cĕlădussæ, ārum, f., îles de la mer Adriatique, près de la Liburnie, Plin. 3, 26 (30), 152.

Cĕlænæ, arum, f., Κελαιναί, ville de la grande Phrygie, sur le Méandre, où, d'après la myth., a eu lieu la lutte à la flûte de Marsyas avec Apollon, Lucan. 3, 206; Stat. Theb. 4, 186. De là — 2°) Celænæus ou — ēus, a, um, relatif à Célènes ou à Marsyas, célénien : ∾ concubinus, c.-à-d. Attis aimé de Cybèle, né à Célènes, Martial. 5, 41. ∾ amores, c.-à-d. les amours de Cybèle, id. 14, 204. ∾ Marsyas, id. 10, 62. ∾ buxus, i. e. tibia, Stat. Theb. 2, 668; voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Celænæ, arum, Plin. 5, 29; Liv. 38, 13; cf. Curt. 3, init.; Κελαιναί, Strab.; Herodot. 7, 26; Nonn. Dionys. 13, v. 516; Xenoph. Cyrop. 1; Steph.; v. qui, du temps de Cyrus, était la capitale de la Phrygia Magna, près des sources du Méandre et sur le Marsyas, au N. d'Apamea Cibotus, qui s'éleva sur ses ruines. C'est à Celænæ que Marsyas soutint, dit-on, une lutte avec Apollon (tibiarum cantu), Liv. c. l.; Claudian. 2, in Eutrop. v. 526; Ovid. Metam. 6; id. Fastor. 6; Strab. 12, p. 866; Xenoph. l. c. Ovide cite une montagne du même nom située en ce même lieu.

Cĕlænæus (—ēus), adj.; voy. Celænæ, art. 1er, n° 2. — Subst., nom d'un guerrier, Valer. Flacc. Argon. 3, 406.

Cĕlæno, ūs, f. — 1°) fille d'Atlas, transportée au ciel comme pléiade, Ovid. Her. 19, 135. — 2°) une des Harpies : ∾ dira, Virg. Æn. 3, 211; de là empl. appellat. pour une femme avide, insatiable, une harpie : ∾ unguibus numos raptura, Juven. 8, 130.

Celænus, i, m., Κελαινός, surnom rom., Inscr. ap. Grut. 990, 6, d'après la correction de Fabretti; on lisait avant lui Cælænus.

Celāma, æ, Ptol.; v. dans l'intérieur occidental de la Mauretania Cæsar., entre les fl. Mulucha et Malva, à l'O. de Vasbaria, à l'E. d'Urbara; probabl. auj. Calamat, en Algérie.

Cēlāta, æ, f., surnom rom., Inscr. ap. Grut. 454, 7.

cēlāte, adv.; voy. celo, à la fin.

cēlātim, adv. [celatus-celo], secrètement, en secret; en cachette (très-rar. empl., peut-être seulement dans les exemples suivants) : ∾ in insidiis suos disposuit, Sisenn. dans Gell. 12, 15. ∾ auxilium ferre, Appul. Met. 4, p. 151, 39.

Celato, fausse leçon pour le Lato, dans Varron, cité par Gell. 13, 22.

* **cēlātor**, ōris, m. [celo], qui cache : Deus undarum celator, Nile, tuarum, Lucan. 10, 286. ∾ pecuniæ, Cassiod. 2, Variar. 34.

Celaura; cf. Calauria.

Celbis, Gelbis, Auson. Mosell. v. 359; fl. de la Gallia Belgica; auj. Kyll, prov. du bas Rhin; se jette au-dessous de Trèves dans la Moselle.

cēlē, es, f. (κήλη), tumeur, hernie, descente : oscheo-cele, oschéocèle, hernie qui descend dans le scrotum; bubonocele, bubonocèle, hernie inguinale, située dans l'aine, L. M.

Celeæ, arum, bourg de Sicyonie, renommé par les mystères de Cérès, qui y étaient célébrés tous les quatre ans.

cĕlĕber, bris, bre, adj. (mascul. celebris; cf. acer, Tac. Ann. 2, 88; 13, 47; 14, 19; Cic. Herenn. 2, 4, 7; et peut-être aussi hétérocl. au fém. : celebra urina, Gell. 19, 4, fin.) [autre forme euphonique de creber].

1°) qui existe en grande quantité ou qui se passe souvent; fréquent, nombreux (empl. rar. dans ce sens; on empl. plus fréq. creber et frequens) : ∾ gradus, pas redoublé, accéléré, rapide, Att. dans Non. 89, 25 (cf. glomerare gressus, Sil. 12, 518). ∾ verba, paroles abondantes, Ovid. A. A. 2, 705. — Bien plus fréq. et très-classique en prose et en poésie dans le sens suivant :

2°) où il y a, où se réunit beaucoup de monde; en parlant de lieux, très-fréquenté, peuplé, populeux, abondant, riche en : « Celeber πολύανδρος, » Gloss. Vet. In locis illa fortuita : culti an inculti, celebres an deserti, coædificati an vasti, obscuri an rerum gestarum vestigiis nobilitati, etc., d'être cultivés ou incultes, populeux ou déserts, obscurs ou illustrés par des monuments qui rappellent de grands événements, Cic. Partit. Or. 10, fin.; de même id. Sest. 67, 140; Herenn. 2, 4, 7. Loco celebri an secreto, Quintil. Inst. 11, 1, 47. In foro celeberrimo, tanta frequentia, sur une place si fréquentée, au milieu d'une foule immense, Cic. Verr. 2, 3, 58. De même ∾ via, Cato, R. R. 1, 3. Portum celeberrimum atque plenissimum navium, Cic. Manil. 12, 33. Syracusani festos dies anniversarios agunt celeberrimo virorum mulierumque conventu, dans une assemblée où se trouvaient réunis en foule des hommes et des femmes, id. Verr. 2, 4, 48; cf. id. Pis. 15, 34. Celebri quondam urbe et copiosa, id. Arch. 3, 4. In urbe, celeberrimo loco elatus publice, Nep. Dion. 10, fin.; cf. Plin. Ep. 2, 7, 7; 8, 6, 14. ∾ pars oppidi, Suet. Aug. 1. Celeberrima per loca vadet, Hor. Ep. 1, 17, 28. ∾ et clarum oraculum, oracle célèbre et très-fréquenté, c.-à-d. très-consulté, Cic. Divin. 1, 19, 37. ∾ convivium, repas où il y a beaucoup de convives, Tac. Ann. 14, 48; Hist. 1, 81. — Nunc sicca, prius celeberrima fontibus Ide, Ovid. Met. 2, 218; cf. id. ib. 8, 626; Am. 3, 5, 3.

3°) qui est célébré, glorifié par une nombreuse assistance, par de grandes agglomérations ou processions populaires; célèbre, distingué, fameux, illustre (empl. en prose et en poésie, mais probabl. depuis la période d'Auguste seulement; du moins dans Cicéron et César il ne se trouve pas d'exemple de celeber employé dans ce sens; cf. cependant celebresco) : Gentis Aquitanæ celeber Messala triumphis, Messala illustre par ses triomphes sur les Aquitains, Tibull. 2, 1, 33. Celeberque dies omni cærimoniarum genere fuit, ce fut un jour solennisé par toute sorte de cérémonies, Liv. 25, 12; cf. ∾ ludi, jeux où il y a affluence de spectateurs, ou très-renommés, célèbres, Suet. Aug. 44. ∾ Tiresias fama, Ovid. Met. 3, 339. ∾ Dædalus ingenio artis, id. ib. 8, 159. De même ∾ vir arte grammatica, célèbre grammairien, Plin. 24, 17, 102. ∾ pons illecebris nocturnis, Tac. Ann. 13, 47. ∾ quisque ingenio, les hommes les plus distingués par leur talent, id. Agr. 1. ∾ tribunus plebis opibus, gratia, amicitiis, vigore ingenii atque animi, célèbre par ses richesses, son crédit, ses amis, la vigueur de son esprit et de son caractère, Vellej. 2, 18, 5, et beauc. d'autres. ∾ in hoc genere Sosus, Sosus très-distingué en ce genre, Plin. 36, 25, 60. ∾ in annalibus, Gell. 6, 7. — Absolt : ∾ Diana, Hor. Od. 2, 12, 20. ∾ dea, déesse très-fêtée, Ovid. Met. 1, 747; cf. id. ib. 1, 690; 5, 412. ∾ templa, temple fameux, Quintil. Inst. 1, 4, 16. ∾ duces, Vellej. 2, 17, 2. ∾ juvenis, id. ib. 78. ∾ patroni, Suet. Ner. 7. ∾ discipulus, Plin. 34, 11, 40. ∾ Arminius, Tac. Ann. 2, 88. ∾ nomen Mænii, le nom fameux, si connu de Ménius, Liv. 4, 53. ∾ responsum eorum, id. 21, 19. ∾ vox ejus, Suet. Ner. 40.

* Adv. sans positif ni comparatif : d'après le n° 1. Celeberrime : ∾ acclamatum est, on entendit souvent ce cri poussé par des voix nombreuses, Suet. Tib. 52, Oudend.

* **cĕlĕbrābĭlis**, e, adj. [celebro], remarquable, honorable : ∾ favore susceptus, Ammian. 29.

celebrassis, arch. p. celebraveris.

cĕlĕbrātio, ōnis, f. [celebro] — 1°) affluence, concours de monde, réunion, assemblée nombreuse (en bonne prose) : Hominum cœtus et celebrationes obire, parcourir les réunions et les cercles, Cic. Off. 1, 4, 12. Quæ domus! quæ celebratio quotidiana! quelle maison! quelle affluence chaque jour! id. Sull. 26, 73. — 2°) action de célébrer une fête réunis en grand nombre, célébration, solennité : ∾ ludorum, célébration des jeux, Cic. Att. 15, 29, 1; cf. Tac. Ann. 1, 15. ∾ epuli, Vellej. 2, 56. ∾ sacri, d'un sacrifice, Plin. 30, 1, 3. — * 3°) distinction, gloire, faveur, estime; considération : ∾ habere, être estimé, distingué; jouir de la considération, être en vogue, en faveur, avoir la vogue : Equestres statuæ Romanorum celebrationem habent, les statues équestres ont la vogue, sont en grande faveur à Rome, Plin. 34, 5, 10.

* **cĕlĕbrātor**, ōris, m. [celebro], celui qui célèbre, vante : ∾ triumphi, Martial. 8, 78.

celebratus, a, um; voy. celebro, Pa.

* **cĕlĕbresco**, ere, v. n. [celeber] devenir célèbre : Et qualis fuerit, fama celebrescat tua, Att. dans Non. 89, 15.

cĕlĕbrĭtas, ātis, f. [celeber] — 1°) affluence, concours, foule, grand nombre, multitude, fréquentation (en bonne prose) : In multitudine et celebritate judiciorum, dans la foule des causes importantes, Cic. Fam. 7, 2. Non illa nota et celebritate periculorum sueta jam Senatus mœstitia, sed novus et altior pavor, il régnait parmi les sénateurs non cette tristesse que des périls de chaque jour avaient tournée en habitude, mais une terreur inconnue et plus profonde, Tac. Ann. 16, 29. — Odi celebritatem; fugio homines; lucem aspicere vix possum; esset mihi ista solitudo non amara, je hais la foule, je fuis le monde, etc., Cic. Att. 3, 7; cf. id. ib. 12, 13; Off. 3, 1, 3; Quintil. Inst. 1, 2, 18. ∾ virorum ac mulierum, affluence d'hommes et de femmes, Cic. Leg. 2, 26, 65. ∾ audientium, nombreux auditoire, Quintil. Inst. 1, 2, 29, et pass. ∾ loci, Cic. Fam. 14, 1, 7; Tac. Ann. 3, 9. ∾ viæ, Cic. Att. 3, 14; Tac. Hist. 2, 64. ∾ totius Græciæ, le concours de toute la Grèce, Cic. Tusc. 5, 3, 9. Quoniam ejusmodi theatrum est totius Asiæ celebritate refertissimum, magnitudine amplissimum, puisque vous avez toute l'Asie pour théâtre, scène où l'affluence des spectateurs est immense, etc., Cic. Qu. fr. 1, 1, 14, extr. — 2°) célébration d'une fête, solennité : ∾ supremi diei, enterrement solennel, célébration des funérailles, Cic. Mil. 32; cf. Liv. 30, 38, fin. — 3°) célébrité, gloire, renommée : Tu enim quam celebritatem sermonis hominum, aut quam expetendam gloriam consequi potes? Cic. Rep. 6, 19. — Si quis habet causam celebritatis et nominis, Cic. Off. 2, 13, 44. ∾ famæ, l'éclat de la réputation, id. Tusc. 1, 12, 28. ∾ nominis, Sall. Hist. frgm. 5, 6, p. 243, Gerl.; Suet. Gramm. 23. ∾ in docendo, célébrité comme professeur, réputation d'excellent maître, Gell. 7, 17, 1. ∾ aeris, la pureté vantée du climat, Plin. 34, 1, 12.

cĕlĕbro, āvi, ātum, āre, v. a. [celeber] — 1°) visiter en foule ou fréquemment qqche (un lieu, une personne), aller, venir en grand nombre ou souvent qqpart; hanter, fréquenter (très-classique) : ∾ deûm delubra festis diebus, fréquenter les temples des dieux les jours de fêtes, Lucr. 5, 1166. ∾ viam, parcourir souvent un chemin, Cic. Cœl. 14, fin.; Sest. 63, 131. ∾ domum alicujus, aller souvent chez qqn, hanter sa maison, id. Mur. 34, 70; Ovid. Met. 10, 118. ∾ limina, Prop. 1, 16, 3. ∾ atria, Ovid. Met. 1, 172. ∾ silvas, habiter les forêts, id. ib. 10, 703. ∾ tecta, id. ib. 4, 444. ∾ forum, id. ib. 4, 144. ∾ fœtum, id. ib. 14, 558. ∾ stagna, id. ib. 4, 46. ∾ penates, i. e. domum redire, Tibull. 1, 3, 33. ∾ me magistrum, id. 1, 4, 75, et pass. — b) en parlant d'une action quelconque (cf. celeber, n° 1), faire souvent ou en grand nombre qqche, exercer, pratiquer, répéter, dire = frequento et autres semblables : Intro abite, atque hæc cito celebrate, vous, entrez, et empressez-vous d'exécuter mes ordres (en commun, tous ensemble), Plaut. Pseud. 1, 2, 35. Neque vero nobis... fructus otii datus est ad eas artes quibus a pueris dediti fuimus celebrandas inter nosque recolendas, je n'ai jamais pu jouir de cet heureux loisir, nécessaire à la culture des arts auxquels je me livrai dès mon enfance, et dont j'aurais voulu reprendre avec vous l'étude, Cic. De Or. 1, 1, 2; de même ∾ cognitionem exercitationemque, traiter de la connaissance et de la pratique d'un art, id. ib. 3, 28, fin. ∾ genus divinationis, pratiquer un genre de divination, id. Divin. 1, 2; cf. celebratum genus mortis, genre de mort employé par beaucoup de personnes, Tac. Hist. 2, 49, fin. ∾ modum transferendi, consacrer un genre de métaphore, en répandre l'usage, Cic. De Or. 3, 38, 155. ∾ jurisdictionem, donner plus d'activité aux poursuites, Liv. 6, 32. ∾ popularem potestatem, id. 2, 42. ∾ iambum, user souvent de l'iambe, Quintil. Inst. 10, 1, 96, et pass. — De là c) ∾ aliquid aliqua re, faire souvent qqche simultanément avec qqche, le remplir de qqche : Qui antea cantorum convicio conciones celebrare suas solebat, lui qui autrefois faisait retentir dans ses assem-

blées le concert d'une cabale apostée, Cic. Sest. 55, 118. ~ ripas carmine, faire retentir de ses chants les rives d'un fleuve, Ovid. Met. 2, 252 (cf. concelebrant ripas, Lucr. 2, 345). Neu juvenes celebret multo sermone, qu'il ne parle pas souvent ou beaucoup avec eux, Tibull. 1, 6, 17; cf. avec cum : Cum his seria ac jocos celebrare, s'associer à leurs périls et à leurs jeux, Liv. 1, 4, fin. An ego possum huic esse inimicus cujus literis, fama, nunciis celebrantur aures quotidie meæ novis nominibus gentium, puis je être ennemi d'un héros de qui les lettres et les courriers font chaque jour retentir à mon oreille les noms inconnus des peuples qu'il a soumis? Cic. Prov. Cons. 9, 22.

2°) célébrer en foule une fête, de là en gén. célébrer, passer solennellement, solenniser, fêter : ~ festos dies, célébrer des jours de fête, Cic. Arch. 6, 13; cf. id. Pis. 22, 51; Catil. 3, 10, 23; Sall. Jug. 66, 2; Liv. 10, 37; Tac. Ann. 15, 53; Suet. Aug. 75; Tib. 54; Claud. 11; cf. aussi Hor. Sat. 2, 2, 61; Ovid. Met. 4, 4; 6, 588; 9, 642; 10, 431; Catull. 64, 269, et beauc. d'autres. ~ sacra hæc annua, Virg. Æn. 9, 173. Hac celebrata tenus sancto certamina patri, id. ib. 5, 603. ~ convivium omnium sermone lætitiaque, Cic. Verr. 2, 1, 26; cf. Tac. Ann. 4, 59. Et vos ô cœtum, Tyrii, celebrate faventes, Virg. Æn. 1, 735; de même ~ conjugia, célébrer un mariage; ~ hymenæos, id. ib. 7, 555. ~ nuptias, Liv. 36, 11; cf. ~ solemnia nuptiarum, Tac. Ann. 11, 26, fin. ~ officium nuptiarum, Suet. Claud. 26; et poët. ~ tædas jugales Thetidis, Catull. 64, 302. ~ funus, célébrer des funérailles, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 49, 117; cf. exsequias, Liv. 25, 17, et absolt : Tota celebrante Sicilia sepultus est, toute la Sicile assista à ses funérailles, Nep. Tim. 5, fin.

3°) fêter, célébrer, honorer, louer, vanter, chanter, glorifier qqn ou qqche : Hæc mira laus, quæ non poetarum carminibus, non annalium monumentis celebratur, sed prudentium judicio expenditur, c'est un mérite singulier, qui n'est pas célébré dans les vers des poëtes, dans les fastes de l'histoire, mais pesé dans la balance des sages, Cic. Rabir. Post. 16; cf. id. Planc. 39. Vestrum egressum ornando atque celebrando, id. Pis. 13, fin.; de même ~ illius gravitatem, constantiam, fidem, etc., id. Phil. 9, 5. ~ nomen alicujus scriptis, célébrer le nom de qqn dans ses écrits, id. Fam. 5, 12. ~ facta pro maxumis, Sall. Catil. 8. ~ domestica facta, célébrer la gloire nationale, chanter des événements tirés de l'histoire nationale, Hor. A. P. 287. Hoc maxime tota celebratum est Græcia, Nep. Iphicr. 2, 3; de même id. Chabr. 1, 3. ~ memoriam, Tac. Hist. 1, 78. ~ victoriam ingenti fama, id. Agr. 39, et pass. ~ virum aut heroa lyra, etc., célébrer sur sa lyre un homme ou un demi-dieu, Hor. Od. 1, 12, 3. Perque Pelasgas Servatrix urbes matrum celebrabere turba, Ovid. Met. 7, 50. Ut socium laborum non modo in sermonibus, sed apud Patres et populum celebraret, qu'il vantait le compagnon de ses travaux non-seulement dans les conversations, mais dans le sénat et devant le peuple, Tac. Ann. 4, 2, et pass. — ~ sepulcrum hominum conventu et epulis, Cic. Flacc. 38, 95. ~ memoriam nominis epulis, honorer par un festin le souvenir d'un nom, id. Fin. 2, 31, fin. ~ litora ludis, Virg. Æn. 3, 280. Talia carminibus celebrant, id. ib. 8, 303. Nec gens ulla tuos æque celebrabit honores, ne célébrera aussi pompeusement ta gloire, n'étendra davantage ta renommée, id. ib. 12, 840. ~ sententiam magno assensu, recevoir un avis avec un applaudissement universel, Tac. Ann. 15, 22. ~ mortem funere censorio, id. ib. 6, 27. ~ aliquem admiratione, professer pour qqn une grande admiration, id. Hist. 2, 71. ~ obsequio. id. Ann. 16; 33. ~ funere publico, id. ib. 11, fin. — Au passif : Semper honore meo, semper celebrabere donis, Æn. Virg. 8, 76. Ex illo celebratus honos, id. ib. 8, 268.

4°) sans l'idée accessoire de célébrité, publier, divulguer, répandre qqche : Quibus in locis factum esse consulem Murenam nuncii literæque celebrassent, dans les lieux où des courriers et des lettres avaient annoncé que Muréna était nommé consul, Cic. Mur. 41, 89. Quod omnium accusatorum non criminibus, sed vocibus maledictisque celebratum est, id. Cœl. 3, 6; Qu. fr. 1, 1, 8, 24. Qua re celebrata, le bruit s'en étant répandu, id. Divin. 1, 17, 31.

cĕlĕbrātus, a, um, Pa. — 1°) (d'après le n° 1, — b) usité, usuel, habituel, commun, fréquent : Quid porro in græco sermone tam tritum atque celebratum est quam, etc., qu'y a-t-il en grec de plus usité et de plus commun, Cic. Flacc. 27, 65. Celebratum est usque in proverbium, cela est passé en proverbe; c'est une vérité presque proverbiale, Quintil. Inst. 1, 10, 21. De même ~ schemata, id. ib. 9, 2, 92. ~ missile, Sil. 3, 319. Usus anuli celebratior, la mode des anneaux devenue plus générale, Plin. 33, 1, 6. Verbum celebratius, Gell. 17, 2, 25 (cf. ib. § 17 : verbum crebrius, et § 18 : verbum creberrimum). — 2°) (d'après le n° 2) solennel, brillant, magnifique : Dies celebratior, Ovid. Met. 7, 430. Supplicatio celebratior, Liv. 3, 63. — Superl. : Res celebratissimæ, Quintil. 1, 10, 21. Fons carminibus celebratissimus, Senec. Consol. ad Marc. 17. Celebratissimi commentarii, Gell. 7, 2. ~ scriptor, id. 17, 4, et passim. — 3°) (d'après le n° 3) célèbre, fameux, honoré : Quo Actiacæ victoriæ memoria celebratior in posterum esset, afin que le souvenir de la victoire d'Actium fût plus honoré dans la suite, Suet. Aug. 18. — L'adv. ne se rencontre pas.

celebrus, a, um; voy. celeber.

Celegeri, Plin. 3, 26 (29); peuple de la Mœsia.

Celeja, æ, Plin. 3, 24 (27); Κέλεια, Ptol.; Cluv.; Celeja Claudia, Inscpt. Lap.; cf. Orelli, Inscr. 501, 3020; Cilleja, Luen.; ville du Noricum, à l'embouchure du Sana dans le Savus, à 49 mill. au N.-O. d'Æmona, à 36 au S.-O. de Pœtovio; auj. Cilli, Zilli, capitale du cercle de ce nom en Styrie; dans le voisinage sont les forts de Haut-Cilli, en ruines, et de Nouveau-Cilli. — Celeiani, Inscr. Celejensis, e, Cell.

Celejani, ōrum, habitants de Celeia, Inscr. ap. Murat. 1038, 4.

Celejenses, ium, m., même sign., Inscr. ap. Murat. ibid. 3.

Celejensis Comitatus, Cileja, Cillejensis Comitatus, cercle autrichien de Cilli, Cilley, en Styrie.

Celelates, Liv. 32, 29; peuple de Ligurie, vaincu par les Romains l'an 555 de Rome.

Celemantia, æ, Ptol.; ville des Quadi, en Germanie, sur la rive septentrion. du Danube, à l'O. de Curta, près de Comorn; sel. Cluv. auj. Kalminz.

Celemna, æ, f.; voy. Celennæ.

Cĕlendĕris, is, Mela, 1, 13; Tacit. Ann. 2, 80; Κελένδερις, Strab.; Ptol.; Apollodor. 3, 14; Joseph. Bell. Jud. 1, 20; cf. Plin. 5, 37; ville et port, Strab.; sel. Tacit. Castellum munitum, dans la Cilicia Aspera (Trachæa), près d'Anemurium; auj. Kilandria.

Celenderis, bourg de l'Argolis sur le Sin. Saronicus, proprement port de Trézène; Thésée y naquit, et Mars y battit les Amazones. — Sur le champ de bataille on voyait un temple de ce dieu.

Cĕlendĕrītis, is, Plin. 5, 22 (27); petite contrée de Cilicie, autour de Celenderis.

Celeniæ aquæ dans l'Hisp. Tarrac., Anton. Itin., où elles sont aussi appelées Cilinæ.

Celennæ, arum, Virg. 7, v. 739; Celena, Calenna, Celemna; ville de Campanie, près de Rufræ et de Teanum.

cĕler, ĕris, e (m. celeris, Caton dans Prisc. 760, P.; fém. celer, Liv. Andr. dans Prisc. l. l.; cf acer. superl. celerissimus, Enn. et Manlius dans Prisc. l. l.) [CELLO; cf. Dœderl. Syn. 2, p. 123 et 93, qui presse, qui pousse en avant], prompt, vite, rapide, leste, qui se hâte (implique l'idée d'énergie, de tendance vers un but, de violence même; voy. Dœd. au pass. cité] : Face te propere celerem, recipe te ad dominum domum, vite, hâte-toi d'aller retrouver ton maître au logis, Plaut. Trin. 4, 3, 1. Occupat Æneas aditum... Evaditque celer ripam, et franchit lestement la rive, Virg. Æn. 6, 425. Pedibus celer et pernicibus alis, id. ib. 4, 180. At celer hasta volans perrumpit pectora ferro, le rapide javelot, Liv. Andron. dans Prisc. l. l.; de même ~ sagitta, Hor. Od. 3, 20, 9; Ovid. Met. 5, 367; Tibull. 4, 1, 89. Virg. Æn. 5, 485. Configebat tardus celeres (s.-ent. aves), stans volantes, les oiseaux rapides, Att. dans Cic. Fin. 5, 11, 32. ~ pennæ, les ailes légères, Hor. Od. 3, 29, 53. ~ ala, Virg. Æn. 5, 217. ~ Mercurius, id. ib. 2, 7, 13. ~ Cynthia, id. ib. 3, 28, 12. ~ Diana, Ovid. Met. 4, 304. ~ Deæ, id. ib. 2, 119. ~ rivi, id. ib. 3, 11, 14. ~ curriculum, Plaut. Stich. 2, 2, 13. ~ flamma, Lucr. 2, 192; cf. 5, 302; Tibull. 4, 6, 17. ~ ignis, Hor. Od. 3, 4, 76. ~ motus, Lucr. 4, 177. ~ lapsus, id. 4, 324; Ovid. Met. 6, 216. ~ ictus, coup porté rapidement, Lucr. 3, 636. ~ impete, d'un rapide essor, id. 4, 334. ~ turbo, Virg. Æn. 11, 855. ~ venti, les vents rapides, Hor. Od. 1, 12, 10; 1, 15, 3; 1, 14, 5. ~ cerva, Catull. 64, 341. ~ canis, Tibull. 4, 3, 14. ~ equus, id. 1, 2, 70; 4, 1, 91. ~ lupi, id. 2, 1, 20. ~ classis, id. ib. 53. ~ ratis, id. 63, 1. ~ navis, id. 4, 2. ~ carina, Ovid. Met. 9, 447. ~ lintres, Prop. 1, 14, 3. ~ pedes, ib. 3, 9, 18, et beaucoup d'autres. — en t. de méd., ~ pulsus, pouls vite, L. M.

2°) en parlant de choses intellectuelles et abstraites : Oderunt sedatum celeres, agilem gnavumque remissi, les personnes vives n'aiment pas celles qui sont lentes, tranquilles, etc., Hor. Ep. 1, 18, 90; cf. Vellej. 2, 73. Mens, qua nihil est celerius, l'esprit, que rien ne surpasse en promptitude, Cic. Or. 59, 200; cf. Lucr. 3, 183. Atque animam nunc huc celerem, nunc dividit illuc, sa rapide pensée, Virg. Æn. 8, 20. Oratio celeris et concitata, style vif et rapide, Cic. De Or. 2, 21; cf. Quintil. Inst. 9, 4, 138. ~ ac mobilis oratio, Quintil. Inst. 9, 4, 83. Primam stabilem et tres celeres habet (pæon primus), a la première longue et les trois dernières brèves, id. ib. 9, 4, 111; cf. ib. 135. ~ consilium, conseil prompt, qui ne se fait point attendre, Ter. Phorm. 1, 4, 1; et en mauvaise part, vif, précipité : Ubi celeriora quam tutiora consilia magis placuere ducibus, Liv. 9, 32; de même id. 22, 38; cf. ib. 2, 51; et de même ~ iambi, ses iambes vifs, bouillants, précipités (par ardeur de jeunesse), Hor. Od. 1, 16, 24; voy. aussi plus bas celer irasci. ~ victoria, prompte victoire, Cæs. B. G. 7, 47. ~ desperatio rerum, désespoir trop prompt, découragement trop précipité, Liv. 21, 1. ~ ratione geri, se faire rapidement, Lucr. 4, 144; 255, et ~ fieri, ib. 775. Fata celerrima, Virg. Æn. 12, 507. ~ mors, mort prompte, prématurée, Tibull. 4, 1, 205. — **b)** suivi d'un infinitif : ~ excipere aprum, Hor. Od. 3, 12, 10. ~ pronos volvere menses, id. ib. 4, 6, 39. ~ irasci, prompt à se mettre en colère, id. Ep. 1, 20, 25. — Et avec le gén. du gérondif : ~ nandi, Sil. 4, 587.

Adv., promptement, rapidement : — **a)** cĕlĕre, Enn. et Novius dans Non. 510, 9, sq.; Plaut. Curc. 2, 3, 4. — **b)** celeriter, Plaut. Curc. 5, 2, 2; Cic. Att. 15, 27; Fam. 3, 1; 9, 11, fin.; Plancus dans Cic. Fam. 10, 21, 2; Cæs. B. G. 1, 18; 52, et beaucoup d'autres. Comp., Cic. Verr. 2, 3, 24; Lentulus dans Cic. Fam. 12, 15; Cæs. B. G. 1, 48; 2, 3; Nep. Cim. 3, 2, et pass. — Superl. Cic. Fin. 2, 14, 45; Cæs. B. G. 1, 37, et pass.

cĕlĕranter, adv.; voy. celero, à la fin.

* **cĕlĕrātim,** adv. [celero], vite, à la hâte : Quo magis celeratim poterant, le plus vite qu'ils pouvaient, Sisenn. dans Non. 87, 2.

* **Cĕlĕres,** um, Κέλερες [CELLO, éminent par sa condition = celsi], désignation générale remontant à la plus haute antiquité pour patriciens ou chevaliers, Plin. 33, 2, 9; Fest. p. 42 (cf. Nieb. Hist. rom. 1, p. 367 et suiv.; O. Müll. Étrusq. 1, p. 382); elle s'applique spécial. aux gardes du corps des rois, Plin. l. l.; Cic. Rep. 2, 20; Pompon. Dig. 1, 2, 2, § 15; cf. Nieb. et Müll. au pass. cité.

Cĕlĕrīna, æ, f., femme du consul Palladius, Claud. Epithal. Pallad. et Celer. 23.

Cĕlĕrīnas, atis, surnom rom., Inscr. ap. Grut. 668, 6.

Celerini, Plin. 2, 3, peuple de l'Hispania Tarracon., faisait partie des Callaici.

Cĕlĕrīnus, i, m., surnom rom. Inscr. ap. Grut. 302, 2. — 2°) aïeul de Celerina, femme de Palladius, Claud. Epithal. Pall. et Celer. 72.

Cĕlĕrio, ōnis, m., surnom rom., Inscr. ap. Grut. 668, 8.

cĕlĕrĭpes, ĕdis, adj. [celer-pes], aux pieds légers, agile, léger, rapide à la course (très-rare) : Venit ille celeripes, quem Salvius dixerat, * Cic. Att. 9, 7, 1; de même seult encore Auson. Epigr. 141, et Parent. 27, 4.

cĕlĕrĭtas, ātis, f. [celer], célérité, vitesse, rapidité, promptitude (en bonne prose) : Velocitas corporis celeritas appellatur, quæ eadem ingenii laus habetur propter animi multarum rerum brevi tempore percursionem, le mouvement rapide du corps s'appelle célérité, Cic. Tusc. 4, 13, fin. ~ et vis equorum, id. Divin. 2, 70, 144. ~ navis, id. Verr. 2, 5, 34. ~ pedum, id. Acad. 1, 5, 19. ~ peditum, Cæs. B. G. 1, 48, fin. Versari circum axem cœli admirabili celeritate, tourner autour de l'axe du ciel avec une admirable vitesse, Cic. N. D. 1, 20. ~ belli, guerre expéditive, menée avec vigueur, id. Phil. 5, 9, fin. (opp. à : mora et tarditas belli.) Hoc una celeritate posse vitari, on ne peut éviter cela qu'à force de célérité, Cæs. B. G. 7, 45. ~ in capiendis castris, id. ib. 7, 46. In provinciam.... præcipiti celeritate abit, Liv. 41, 10, et pass. ~ veneni, prompt effet du poison, Cic. Cœl. 24, fin. — Au plur. : Cavendum est autem ne aut tarditatibus utamur in ingressu mollioribus.... aut in festinationibus suscipiamus nimias celeritates, ou d'aller trop vite en nous hâtant, Cic. Off. 1, 36, 131. — 2°) en parlant de choses intellectuelles ou abstraites : ~ animorum, la promptitude

des esprits, la rapidité de la pensée, Cic. De Senect. 21. ∾ ingenii; *voy. plus haut; cf.* calliditas et celeritas ingenii, *Nep. Eum.* 1, 3. ∾ cogitationis, *Quintil. Inst.* 10, 3, 19. ∾ consilii, *présence d'esprit, promptitude à prendre une résolution, Nep. Ages.* 6, 2. ∾ orationis, *rapidité du style, Cic. Or.* 16, 53; *Quintil. Inst.* 11, 3, 111. ∾ dicendi, *parole rapide, volubilité de langage, Cic. Flacc.* 20, 48. Hanc vim et celeritatem in Pericle miratur Eupolis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 65. ∾ syllabarum, *brièveté des syllabes, Cic. Or.* 57, 191; *de même Quintil. Inst.* 9, 4, 91; 88; 140; 11, 3, 107.

celeriter, *adv.; voy.* celer.

***cĕlĕrĭtūdo,** ĭnis, *f.* [celer] = celeritas, *célérité, rapidité :* Dictum leporem a celeritudine, quod levipes esset, *Varro, R. R.* 3, 12, 6 (*passage regardé par Schneider comme une glose*).

***cĕlĕriuscŭlus,** a, um, *adj., dimin.* [celer], *un peu plus vite; seult à l'adv.* celeriuscule : ∾ dicere, *parler un peu vivement, Cic. Herenn.* 3, 14, 24. *Voy. toutefois Prisc.* 3, 611, *qui reconnait* celeriusculus.

cĕlĕro, avi, atum, āre, 1. *v. a. et n.* [celer], (*le plus souvent empl. en poésie ou dans la prose postérieure à Auguste*) : — 1°) *act., faire vite, promptement, accélérer, hâter :* ∾ casus, *les chutes, Lucr.* 2, 231. ∾ fugam in silvas, *se hâter de fuir dans les bois, Virg. Æn.* 9, 378. ∾ gradum, *hâter le pas, id. ib.* 4, 641. ∾ viam, *presser sa marche, id. ib.* 5, 609. ∾ gressum, *Sil.* 1, 574. ∾ iter, *id.* 9, 96. ∾ vestigia, *id.* 7, 720. ∾ opem, *s'empresser de secourir, Val. Flacc.* 3, 251. ∾ iter, *Virg. Æn.* 8, 90. ∾ cursus, *id. ib.* 10, 249. ∾ imperium alicujus, *exécuter promptement l'ordre de qqn, id.* 4, 80 *et* 385. Hæc celerans, iter ad naves tendebat Achates (celeriter hæc mandata executurus), *se hâtant d'exécuter ces ordres, Virg. Æn.* 1, 656. Usque adeo properanter ab omnibus ignibus ei Exitium celeri celeratur origine flammæ, *Lucr.* 5, 302. Celeratis itineribus, *Ammian.* 31, 11. Celerandæ victoriæ intentior, *plus occupé de hâter la victoire, Tac. Ann.* 2, 5. — 2°) *neutr., se hâter* (*cf.* accelero *et* propero) : Circum celerantibus auris, *Lucr.* 1, 388; *de même Catull.* 63, 26; *Sil.* 12, 64; *Eutrop.* 4, 20 (*mais non probabl. dans Cic. Univ.* 10; *voy. Orell. N. cr.*) — *De là*

***cĕlĕranter,** *adv., à la hâte, précipitamment :* Quis hic est qui matutinum cursum huc celeranter capit? *Att. dans Non.* 513, 25.

Cĕlĕrus, *surnom romain :* — **a)** Celerus, *Inscr. ap. Grut.* 549, 6. — **b)** Celera, *id. ib.* 487, 4.

† **cēles,** ētis, *m.* = κέλης, — 1°) *coursier* (*comme œuvre d'art*), *Plin.* 34, 5, 10; *Serv. Virg. Æn.* 8, 635. — 2°) *yacht, esquif léger à la course, fin voilier, dans la pure latinité* celox, *Plin.* 7, 56, 67, § 208; *cf. Gell.* 10, 25, 5.

† **Cĕlētīzontes,** um, *m.* = κελητίζοντες, *les Célétizontes* (*garçons qui chevauchent sur des coursiers*), *chef-d'œuvre de Canachus et d'Hégias, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 14.

Cēletrum, *Liv.* 31, 40; *ville de l'*Orestis (Illyris Græca), *sur une presqu'île; probablem. auj. Castoria.*

Cĕlĕus, ei, *m.*, Κελεός, *roi d'Éleusis. Lui ou son fils Triptolème accueillit hospitalièrement Cérès, qui leur enseigna l'agriculture, Hygin. Fab.* 147; *Ovid. Fast.* 4, 508; *Virg. Georg.* 1, 165, *Serv. et Philarg.; Hygin. Fab.* 147.

Celeusa, *sel. Leichtlen, Kels, fl. de Souabe.*

† **cĕleusma** (*aussi* cĕleuma), ătis, *n.* (celeusma, æ, *f., Venant. Vita S. Mart.* 4, 423) = κέλευσμα (κέλευμα, *ordre, commandement*), *mesure indiquée par le chef des rameurs, et d'après laquelle on ramait, Martial.* 3, 67, 4; *Rutil.* 1, 370; *cf. Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 17, 55. — *Chant des Vendangeurs, Hieronym. in Isaiam,* 5, 10.

Celeusum, Celeusus, *Tab. Theod.; lieu de Vindélicie, à* 8 *m. p. au N.-E. de* Germanicum, *sur la rive méridion. du Danube; sel. Kruse, auj. Kehlheim, Kelheim* (Celtæ Domus; Kelhemium), *ville de Bavière, à l'embouchure de l'Altmuhl dans le Danube, dans le cercle de Regen; mais sel. d'autres, Neustadt au S.-O. de Kehlheim; sel. Leichtlen, OEtling, petite ville sur la rive N. du Danube, à* 2 *m. S.-O. de Kehlheim.*

Cĕleuthus, i, *m., nom propr. d'esclave à Rome, Inscr. ap. Mur.* 892, 2.

†† **celia,** æ, *f.* [*mot espagnol*], *espèce de bière d'Espagne, Plin.* 22, 25, 82; *Flor.* 2, 18, 12; *Oros.* 5, 7; *Isid. Orig.* 20, 3, 18; *cf. Lindenb. Ammian.* 26, 22.

Celia, æ, Κελία, *Strab.* 4, *p.* 195; *Ptol.;* Cælium, *Plin.* 3, 11; Ælium Municipium Cœlium Antoninianum, *méd. de Caracalla, ap. Harduin; v. de l'Apulia Peucetia, sel. Holsten, à* 4 *ou* 5 *m. p. au-dessus de* Barium; *sel. Strab., entre* Egnatia *et* Netium; *auj. Cegli, dans la Terra di Bari.* Cælinus, *adj. :* ∾ ager, *Frontin. De Colon.*

Celida, *Ptol.; ville dans le sud de la Cyrenaica, peut-être entre* Darnis *et* Cænopolis, *qui est située à l'E.*

Celidnus, Celydnus, *fl. de l'*Orestis (Epirus), *prenait sa source dans les* Acroceraunii Montes, *se jetait près de la frontière de l'*Illyris Græca *dans la mer Adriatique, et doit s'appeler auj. Salnick.*

Celinum, *Schlins, village de Suisse.*

Celiobrīca; *cf.* Barcelum.

cella, æ, *f.* [*étymol. incertaine; d'après Varron, L. L.* 5, 33, 45; *Fest. p.* 50, *dérivé de* celo], *endroit où l'on serre, où l'on conserve qqche; la traduction varie selon l'adjectif qui y est joint; cellier, garde-manger, chambre, office, grenier, magasin, fruitier, etc.* — 1°) *t. d'économie rurale, pièce destinée à la conservation des fruits ou au séjour des animaux de basse-cour :* ∾ olearia, vinaria, penaria, *etc., endroit où l'on serre l'huile, le vin, les provisions, cellier, Cato, R. R.* 3, 2; *Varro, R. R.* 1, 11, 2; *Colum.* 1, 6, 9; 12, 18, 3; *Cic. De Senect.* 16; *Verr.* 2, 2, 2; 2, 3, 87, *et pass.; cf. id. Pis.* 27, *fin.; Hor. Od.* 1, 37, 6; *Sat.* 2, 8, 46; *Vitr.* 6, 9. *Comme cellier où l'on met le vin :* Nec cellis ideo contende Falernis, *Virg. Georg.* 2, 96. ∾ columbarum, *colombier, pigeonnier, Colum.* 8, 8, 3. ∾ anserum, *étable aux oies, id.* 8, 14, 9; *se dit aussi des cellules ou alvéoles des ruches d'abeilles :* (Apes) liquido distendunt nectare cellas, *Virg. Georg.* 4, 164; *cf. id. Virg.* 1, 433; *Plin.* 11, 11, 10. *De là* dare, emere, imperare, sumere aliquid in cellam, *fournir, acheter, commander, prendre qqche pour les besoins, la consommation de la maison, pour la cuisine, le cellier, Cic. Verr.* 2, 3, 87; 3, 81, 188; *Divin. in Cæcil.* 10. *En plaisantant :* ∾ promptuaria = carcer (*serre, cellier où l'on a sous la main les objets qu'on y dépose*), *prison, cachot, Plaut. Amph.* 1, 1, 4; *cf. ib.* 3. — 2°) *métaph., en parlant d'habitations petites, simples : petite chambre, cabinet, chambrette, Ter. Ad.* 4, 2, 13; *surtout chambre de domestique, Cato, R. R.* 14; *Vitr.* 6, 10; *Petron.* 29, 1; 77, 4; *et d'esclaves, Cic. Phil.* 2, 27; *Hor. Sat.* 1, 8, 8; *Senec. Controv.* 21, 3. *Particul.* — **a)** *partie du temple où se trouvait la statue du dieu, sanctuaire, chapelle, niche, Vitr.* 3, 1; 4, 1; *Cic. Phil.* 3, 12; *Liv.* 5, 50; 27, 25, *et pass.* — **b)** *cabinet de bain, Plin. ep.* 2, 17, 11; 5, 6, 25; *Pallad.* 1, 40, 4; *Veget.* 2, 6, 3. *Orelli, inscr.* 3327, 3328, *et passim.* — **c)** *cabinet, cellule, loge d'une prostituée, Petron. Sat.* 8, 4; *Juven.* 6, 122; 128; *Martial.* 11, 45, 1. — *Surnom romain :* L. Cella, *Auct. B. Afric.* 89. — *En parl. de l'estomac, comme distribué en cases pour les aliments, Plaut. Curc.* 3, 17. — *En t. d'anat., cellule, comme élément anatomique, cellule des plantes, cellule animale, L. M.*

Cella, *Cluv.; Cell.; Luen.;* Cellæ, arum, Cesla, *Cod. Gothan.;* Skæsla, *Cod. Guelferb.;* Schessa, *Lex Sal. p.* 180; *Celle, ville du Hanovre, à l'embouchure de la Fuse dans l'Aller, principauté de Lunebourg, à* 5 *m. au N.-E. de Hanovre, à* 10 ½ *au S.-O. de Lunebourg.* Cellensis, e.

Cella ad Isim, *Zell am Ips, bourg d'Autriche, dans le district au-dessus de la forêt de Vienne* (*pays au-dessous de l'Ens*).

Cella ad Lacum Inferiorem, *Zell am Zellersee, bourg d'Autriche, près du lac de Zell, dans le district de Salzbourg* (*pays au-dessus de l'Ens*).

Cella ad Mosellam, *Zell im Hamm, ville de Prusse, district de Coblentz, sur la rive orient. de la Moselle, à* 6 *m. au S.-O. de Coblentz.*

Cella Austriæ Inferioris, *Zell über der Trasen, bourg d'Autriche, sur le Trasen, dans le district au-dessous de la forêt de Vienne* (*pays au-dessous de l'Ens*).

Cella Austriæ Superioris, *Zell an der Pramb, bourg d'Autriche, sur la Pramb, dans le district de l'Inn* (*pays au-dessus de l'Ens*).

Cella Badensis, *Zell, petite ville badoise sur la Wiesen, dans le cercle de Treisam.*

Cella Bona, *et* **Cella Dei;** *cf.* Bona, Dei Cella.

Cella Dei Inferior, *Unter-Zell, ancien couvent de Prémontrés, en Bavière.*

Cella Dei Superior, *Hafnerzell, Ober-Zell, bourg de Bavière, sur le Danube, dans le cercle du Mein inférieur.*

Cella Franconica, *Zell, bourg de Bavière sur le Saale de Franconie, dans le cercle du Mein supérieur.*

Cella Paulina, *Paulin-Zell, ancien couvent, près de Konigssee.*

Cella Rudolphi, *ou* **Sueviæ,** *Zell am Hammerbach, petite ville badoise, sur le Hammerbach, dans le cercle de Kinzig.*

Cella Sti Blasii, *Zella, Blasien Zella, bourg de Thuringe, près de la forêt de Thuringe, à* 1 *lieue au N. de Suhla.*

Cella Canum **Sti Canici;** Kilkenia, Kilkenna, Osena; *Kilkenny, chef-lieu du comté du même nom, en Irlande, sur le fl. Nore.*

Cella Sti Jodoci; *St Josse, ancien couvent dans la Picardie.*

Cella Solæ *ou* **Solonis,** *Solenhofen, bourg de Bavière sur l'Altmuhl, à* 1 *m. de Pappenheim, dans le cercle de Rezat.*

Cella Tirolensis, *Zell im Zillerthale, bourg tyrolien sur la Ziller, cercle d'Inspruck.*

Cellæ, Cellæ Luneburgicæ, *i. q.* Cella.

Cellæ; *cf.* Cala.

Cellæ, *ville de Thrace, sur la rive N. de l'*Hebrus, *à* 250 *stades* (6 ¼ *m.*) *à l'E. de* Philippopolis.

Cellæ Picentinæ, *Anton. Itin.; lieu du* Byzacium, *à* 30 *m. p. de* Tacape, *à* 30 *de* Taballa, *près du Sbaitla actuel. D'autres placent cet endroit en Numidie, à l'E. du mont* Aurasius. Cellensis, e, *Fortun. in Epist. Synod. Prov. Byzac. ad Constant.*

cellārārius, ii, *m., comme* cellarius, *Paul. receptar. sentent. l.* 3, *tit.* 6, *n°* 72; *Cod. Justin.; Cassiod.*

cellāriensis, e, *adj., relatif au cellier, au garde-manger,* species cellarienses, *Impp. Theod. et Valent. Cod. Theod.* 11, 28, 16; 7, 4, 32.

***cellārĭŏlum,** i, *n., dimin.* [cellarium], *petite chambrette, cellule, Hieron. adv. Jovin.* 2, 29.

cellaris, e; *voy.* cellarius.

cellārita, æ, *m., celui qui a l'intendance du cellier, de l'office :* Nec simus contra macellarios, vinarios, fœnerarios et cellaritas cujuscumque prævalere malitiam, *Cassiod.* 10, *Variar.* 28.

cellārium, ii, *n.* [cellarius], *autre forme pour* cella, *postérieure au siècle classique, garde-manger, office, Scæv. Dig.* 32, 39. — 2°) *par méton., provisions de bouche* (*le pain excepté*), *Cod. Theod.* 1, 10, 3. A cellariis, (*la personne chargée de l'office*), *Inscr. ap. Mur.* 903, 1.

cellārius, a, um (*autre forme à l'acc. plur.* cellares, *peut-être pour éviter la répétition trop fréquente de la termin.* os, *Colum.* 8, 8, 1), *adj.* [cella], *relatif au garde-manger :* ∾ sagina, *l'embonpoint qu'on gagne dans le garde-manger, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 32. — *De là* **b)** *substantivt* cellarius, ii, *m., dépensier, économe, sommelier, Plaut. Capt.* 4, 2, 115; *Colum.* 11, 1, 19; 12, 3, 9; 12, 4, 2; *Murat. Inscr.* 925, 5; *Orelli Inscr.* 2868.

* **cellātĭo,** ōnis, *f.* [cella], *endroit où l'on serre, conserve qqche* = cella; *selon d'autres, série de pièces, appartement, Petron. Sat.* 77, 4.

Cellia, æ, Κελλία, *Sozom.* 6, 31; *lieu dans le* Nitriotis Nomos (Ægyptus Inferior), *à* 60 *stades* (3 ½ *lieues*) *de* Nitria; *près de là étaient beaucoup de cellules de moines.*

cellio, onis, *m., comme* cellarius, *Inscr. ap. Grut.* 582, 10.

CELLO, *racine de* celer, celox, celsus, antecello, excello, percello, *etc., se rattache au grec* κέλλω, *mouvoir, pousser; cf. Dœderl. Syn.* 2, *p.* 93 *et suiv.* — *De là*

celsus, a, um, *Pa.* (*propr. élancé; cf.* altus *d'*alo; *de là*) *dressé, élevé, haut, grand,* — 1°) *au physique :* ∾ capitolia, *Virg. Æn.* 8, 653. Est Amathus, est celsa Paphus atque alta Cythera, *id. ib.* 10, 51. (Deus homines) humo excitatos, celsos et erectos constituit, *Dieu a donné à l'homme une taille élevée et droite, qui l'éloigne de la terre, Cic. N. D.* 2, 56. Celsissimo Germano procerior (Judæus), *le Juif dont la taille est plus élevée encore que celle du Germain colossal, Colum.* 3, 8, 2. Status (oratoris) et erectus et celsus, *la pose de l'orateur doit être élevée et droite, Cic. Or.* 18, 59; *cf. Liv.* 30, 32, *et* ∾ ingressus, *Plin.* 11, 16, 16. ∾ in cornua cervus, *cerf à la haute ramure, haut encorné, Ovid. Met.* 10, 538. Etiam celsiores agri frumentarii planities habere, *Colum.* 1, 2, 4. ∾ turres, *hautes tours, Hor. Od.* 2, 10, 10; *Ovid. Met.* 3, 61. ∾ Acherontia, *Hor. Od.* 3, 4, 14. ∾ Apenninus, *id. Epod.* 16, 29; *cf.* ∾ vertex montis, *sommet élevé d'une montagne, Cic. poet. Divin.* 1, 7, *fin.* Ne, si celsior (ibis), ignis adurat (*opp.* demissior), *si tu élèves trop ton vol, Ovid. Met.* 8, 205. ∾ eques, *Stat. Silv.* 1, 4, 41.

2°) *au moral :* **a)** *en bonne part : haut, grand, au-dessus du vulgaire, sublime, noble, etc. :* Celsus et erectus et ea quæ homini accidere possunt omnia parva ducens, qualem sapientem esse volumus, *haut,*

élevé et regardant comme petit tout ce qui peut arriver aux hommes, etc., Cic. Tusc. 5, 14, 42. Quo generosior celsiorque est, *Quintil. Inst.* 1, 3, 30. ~ mente, *Sil.* 16, 188. — *Aussi : élevé quant au rang, en dignité, éminent, distingué :* In hanc celsissimam sedem dignitatis atque honoris, *Cic. Sull.* 2, 5; *cf. plus bas l'adv. et* Celeres. — **b)** *en mauvaise part* (*cf. notre expression : porter la tête haute*) : *haut, hautain, fier, orgueilleux, superbe :* Hæc jura suæ civitatis ignorantem, erectum et celsum, alacri et prompto ore ac vultu, huc atque illuc intuentem, vagari magna cum caterva toto foro, *etc.....* nonne in primis flagitiosum putandum est? *n'est-ce point une honte de voir marcher, fier et superbe, portant de tous côtés ses regards, etc., celui qui ignore la constitution de son pays? Cic. De Or.* 1, 40, *fin.* Celsique et spe haud dubia feroces in prœlium vadunt, *ils marchent fièrement et sûrs de la victoire au combat, Liv.* 30, 32. Celsi prætereunt austera poemata Ramnes, *les jeunes et fiers chevaliers n'écoutent guère une pièce trop sérieuse, Hor. A. P.* 342; *de même Sil.* 2, 454.

Adv., celse 1°) (*d'après le n°* 1) *en haut; au propr. et au comp., Colum.* 4, 19, 2; *Eutrop.* 1, 387; *Ammian.* 25, 4. — 2°) (*d'après le n°* 2) *d'une manière élevée, distinguée :* ~ nati, *de haute naissance, nés en haut lieu, Stat. Silv.* 3, 3, 145.

cellŭla, æ, *f., dimin.* [cella], *petite chambre, cabinet, cellule, Ter. Eun.* 2, 3, 18; *Colum.* 8, 9, 3; *et d'après* cella, *n°* 2, c, *loge, cellule de prostituée, Petron. Sat.* 11, 1.

* **cellŭlānus**, i, *m.* [cellula], *qui vit dans une cellule, moine, Sidon. Ep.* 9, 3.

cellŭlāris, e (cellula), *cellulaire, composé de cellules :* tela ~, *le tissu cellulaire, L. M.*

Celmis, is, *m.*, Κέλμις, *un des Dactyles ou Corybantes, prêtres de Cybèle; il témoigna du dédain contre Jupiter, et fut changé par ce dieu en diamant, Ovid. Met.* 4, 282.

Celnius, *fl. dans la* Britannia barbara, *selon les uns, auj. le Doverne, près de Ramff; sel. d'autres, le Spey en Écosse.*

cēlo, āvi, ātum, āre, *v. a., cacher qqche à qqn, le tenir secret; taire; tenir ou laisser dans l'ignorance, laisser ignorer; il se construit*

A) *avec un double acc., comme en grec* κρύπτω τινά τι; *cf. Zumpt, gramm.*, § 391; *Ramsh., gramm. p.* 386 (*très-classique en prose et en poésie*) : « Neque enim id est celare quidquid reticeas; sed quum, quod tu scias, id ignorare emolumenti tui causa velis eos quorum intersit id scire, *etc.,* » *on ne cache point tout ce qu'on tait; cacher, c'est laisser ignorer, dans son intérêt particulier, ce qu'on sait soi-même à ceux qui auraient également intérêt à le savoir, Cic. Off.* 3, 13, 57. Idque adeo metuens vos celavi, quod nunc dicam, *Ter. Andr.* 3, 4, 6. Te atque alios partum ut celaret suum, *id. Hec.* 3, 3, 24. Ea ne me celet, consuefeci filium, *id. Ad.* 1, 1, 29; *de même aussi id. Hec.* 3, 1, 40. Ipsæ (Veneres nostræ) Omnia summopere hos vitæ postscenia celant, Quos retinere volunt, *Lucr.* 4, 1182. Non te celavi sermonem T. Ampii, *je ne t'ai point caché la conversation de T. Ampius, Cic. Fam.* 2, 16, 3. Iter quod habebat omnes celat, *Nep. Eum.* 8, *fin.* Ut tegat hoc celetque viros, *Ovid. Fast.* 4, 149 (*d'autres lisent :* viris). *Rarement* ~ aliquem de aliqua re : De armis, de ferro, de insidiis celare te noluit? *et il ne t'aurait pas fait mystère des armes, des poignards, des embûches! Cic. Dejot.* 6, 18. Bassus noster me de hoc libro celavit, *ne m'a point parlé de ce livre, m'en a fait mystère, s'en est tu avec moi, id. Fam.* 7, 20 (*plus fréqt au passif; voy. ce qui suit.*) — *Passivt :* celor rem, *on me cache qqche :* Nosne hoc celatos tam diu, *Ter. Hec.* 4, 4, 23. *Plus fréqt* celor de re : Non est profecto de illo veneno celata mater, *assurément la mère a été mise dans le secret, dans la confidence de cet empoisonnement, Cic. Cluent.* 66, 189. Credo celatum esse Cassium de Sulla uno, *id. Sull.* 13, 39. Debes existimare te maximis de rebus a fratre esse celatum, *id. Fam.* 5, 2, 9. *On trouve rart la tournure :* mihi res celatur : Id Alcibiadi diutius celari non potuit, *cela ne put pas être longtemps caché à Alcibiade, Nep. Alcib.* 5, 2; *de même peut-être aussi Bell. Alex.* 7 : Quod neque celari Alexandrinis possent in apparanda fuga (*voy. Oudend., qui préférerait volontiers* Alexandrini, *d'après le suiv. n°* B, b).

B) *avec un seul acc.,* **a)** *avec l'acc. de l'objet le plus proche :* ~ aliquid, *cacher qqche, le tenir secret; et en parlant de personnes :* ~ aliquem, *cacher qqn :* — α) ~ aliquid (*empl. le plus fréqt dans ce sens*) : Celem tam insperatum gaudium? *pourrais-je cacher un bonheur si inespéré? Ter. Heaut.* 3, 1, 5. *De même* ~ iras, *dissimuler sa colère, id. Hec.* 2, 2, 11. ~ orata nostra, *id. ib.* 4, 1, 61. ~ inane corpore suo, *Lucr.* 1, 515. Factumque diu celavit, *Virg. Æn.* 1, 351. ~ sententiam : Quæ sunt tandem ista mysteria? aut cur celatis, quasi turpe aliquid, sententiam vestram?... unum tamen illud non celant, nihil esse quod percipi possit, *que signifient tous ces mystères? et pourquoi cachez-vous votre opinion comme une chose honteuse?... il n'y a qu'une chose qu'ils ne cachent point, c'est que, etc., Cic. Acad.* 2, 18, 60. ~ crudelia consilia dulci forma, *cacher de cruels desseins sous des formes doucereuses,* * *Catull.* 64, 175. ~ perjuria, *Tibull.* 1, 9, 3. ~ aurum, *cacher de l'or, Hor. Od.* 3, 3, 42. ~ fontium origines, *cacher la source des eaux, id. ib.* 4, 14, 45. Sol, diem qui promis et celas, *id. Carm. Sec.* 10. ~ uterum manibus, *cacher son flanc en le couvrant de ses mains, Ovid. Met.* 2, 463; *de même* ~ vultus manibus, *cacher son visage dans ses mains, id. ib.* 4, 683. Sacra in ruina rerum nostrarum alia terræ celavimus, alia... amovimus ab hostium oculis, *Liv.* 5, 51, 9, *Draken. N. cr.* — *Passivt :* Quod celatum est atque occultatum usque adhuc, nunc non potest, *Plaut. Aul.* 2, 3, 10; *cf. Trin.* 1, 2, 128. Tum Pamphilus Bene dissimulatum amorem et celatum indicat, *Ter. Andr.* 1, 1, 105. Clandestina ut celetur suspicio, *Plaut. Amph.* 1, 2, 28; *de même Lucr.* 1, 904; 5, 1159; *Tibull.* 1, 2, 34; *Prop.* 3, 25, 11; *Hor. Od.* 4, 9, 30; *Ovid. Met.* 9, 516, *et pass.* — β) ~ aliquem, *cacher qqn, le dérober, le soustraire aux recherches :* Plerosque hi qui receperant celant noctuque per vallum emittunt, *ils cachent la plupart de ceux qu'ils avaient recueillis, etc., Cæs. B. C.* 1, 76. Qui fugitivum celavit fur est, *celui qui a caché, recelé un fugitif est un voleur, Ulp. Dig.* 11, 4, 1. Nec se celare tenebris amplius potuit, *Virg. Æn.* 9, 425. Hic, quos durus amor crudeli tabe peredit Secreti celant, calles, et myrtea circum Silva tegit, *id. ibid.* 6, 443. ~ aliquem silvis, *id. ib.* 10, 417. ~ se tenebris, *id. ib.* 9, 425. *Passivt :* Ubi ubi est (virgo), diu celari non potest, *Ter. Eun.* 2, 3, 4; *de même id. Heaut.* 4, 3, 20. Præcepta canam, celabitur auctor, *Hor. Sat.* 2, 4, 11. Capillamento celatus et veste longa, *Suet. Calig.* 11; *cf. id. Domit.* 1. — **b)** *avec l'acc. de l'objet éloigné* (*diff. du précéd.*) : *cacher à qqn, soustraire à sa connaissance, tenir secret pour lui :* Si (te interemisset) veneno, Jovis illius quidem hospitalis numen numquam celare potuisset, homines fortasse celavisset, *s'il t'avait tué par le poison, il aurait pu le cacher aux hommes, mais jamais à Jupiter, Cic. Dejot.* 6, 18; *de même id. Off.* 3, 13, 57; *Ovid. Her.* 18, 13, *et pass.* — *Passivt :* Quum me in eorum sermonem insinuarem, celabar, excludebar, *quand je me glissais au milieu de leur entretien, on se cachait de moi, on m'excluait, Cic. Agr.* 2, 5, 12. Non ego celari possim quid nutus amantis Quidve ferant, *etc., ce n'est pas à moi qu'on pourrait cacher ce que, etc., Tibull.* 1, 8, 1. — *De là*

* **cēlāte**, *adv. du part.* celatus, *inusité comme part., secrètement, en secret, en cachette :* Non celate ut antea turbidum sæviebat ingenium, *Ammian.* 14, 7.

Celonæ, arum, *Diodor. Sic.* 17, 110; *v. de l'Elymais, où Alexandre le Grand rencontra les Thébains qui y avaient été transportés par Xerxès; cf.* Chala.

* **celostrata antepagmenta**, *Vitr.* 4, 6, 6, *signif. inconnue et leçon douteuse.* (*D'autres lisent :* cerostrota, *incrustés de corne; d'autres proposent* clathrata, *garnis d'un grillage; voy. Schneid. sur ce pass.*)

cēlŏtŏmĭa, æ, *f.* (κήλη, τέμνω), *célotomie, opération de la hernie étranglée, L. M.*

cĕlox, ōcis, *f.* [celer, cello] (*origin. adj., qui était avec* celer *dans le même rapport que* atrox *avec* ater, ferox *avec* ferus; *cf. Dœderl. Syn.* 2, *p.* 123; *plus tard il fut pris subst., en s.-ent* navis, ratis, *etc.*), *petit navire léger, fin voilier, esquif, yacht, brigantin,* κέλης, *Enn. dans Isid. Orig.* 19, 1, 22; *Verr. et Turpil. dans Non.* 533, 5, *sq.*; *Liv.* 21, 17; *Plin.* 7, 56, 57, *et pass.*; *cf. Isid. Orig. l. l.* ~ publica, *paquebot, Plaut. Capt.* 4, 2, 94. *Plaisamment pour ventre bien plein :* Dic tamen, unde onustam celocem agere te prædicem, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 12. — 2°) *adjt, pour rapide, prompt, mais avec rapport à la première signif. :* Obsecro, hercle, operam celocem hanc mihi, ne cortbitam date, *pour me servir aujourd'hui, je vous en prie, soyez fins voiliers, et ne vous traînez pas à la remorque, Plaut. Pœn.* 3, 1, 40; *cf. ib.* 4; *de même id. Mil. gl.* 4, 1, 40, *sq.*

Celsa, æ, *Strab.*; Colonia Victrix Julia Celsa, *médailles d'Auguste et de Tibère; cf. Mionnet, Descript. des médailles, t.* 1, *p.* 38; *v. des* Edetani, *selon d'autres, des* Ilergetes, *sur la rive N. de l'*Iberus, *au S.-E. de* Cæsarea Augusta; *auj. Xelsa, bourg d'Aragon.* Celsenses, ium, *Plin.* 3, 3; *hab. — Ptol. place une ville de* Celsa *au pied des Pyrénées, mais il entend sans doute par là* Celsa ad Iberum.

celse, *adv.; voy.* cello, *à la fin.*

Celsenses, ium, *m., Plin.* 3, 3 (4) 241; *habitants de Celsa.*

Celsillus, a, um, *dimin. de* Celsus, *surnom rom.: Masc., Inscr. ap. Grut.* 561, 4; *Fém., Inscr. ap. Grut.* 813, 10.

celsĭnĭānus, a, um, *accommodé d'après le procédé de* Celsinius : ~ porcellus, *Apic.* 8, 7.

Celsīnus, a, um, *surnom rom. :* Celsinus, *Orelli, Inscr.* 3745. Celsina, *Inscr. ap. Grut.* 445, 2.

Celsita, æ, *la villa de Pennaflor dans la Vieille Castille, prov. de Segovia.*

celsĭtas, ātis, *f.; lisez* excelsitas *dans Cic. Off.* 3, 5.

celsĭtūdo, ĭnis, *f.* [celsus] — 1°) *hauteur, taille élevée du corps :* ~ corporis, *haute stature, Vellej.* 2, 94. — 2°) *dans la basse lat., titre honorifique, comme notre « Altesse ou Grandeur, » Cod. Theod.* 6, 26, 8; 8, 5, 23, *et pass.*

Celsōna, Calea, *Solsona, v. d'Espagne, principauté de Catalogne.*

1. **celsus**, a, um, *adj.; voy.* cello.

2. **Celsus**, i, *m.* A. Cornelius ~, *le plus distingué de tous les médecins romains; cf. sur lui Bæhr, Hist. de la litt. p.* 509 *et suiv.*

Celtæ, arum, *m.*, Κέλται *ou* Κελτοί, *Celtes, race la plus puissante des peuples du nord de l'Europe; chez les Romains, dans un sens plus restreint, habitants de la Gaule méridionale, Cæs. B. G.* 1, 1; *Liv.* 5, 34; *Mel.* 3, 2, 4; *cf. Plin.* 4, 17, 31, *et Mannert, Gaule, p.* 19 *et suiv.* — 2°) *de là* Celticus, a, um, **a)** *celtique, de la Gaule méridionale :* ~ Gallia, *Plin.* 4, 17, 31. ~ spolia, *id.* 8, 3, 3. *Et* * *adv.* Celtice loqui, *parler le celte, la langue des Celtes, Sulpic. Sever. Dial.* 1, 27. — **b)** (*d'après l'idée plus large des Grecs*) Celtici, orum, *m., peuplade dans l'intérieur de l'Espagne et sur les bords de l'Anas, Mel.* 3, 1, 8; 6, 2; *Plin.* 4, 20, 34; *aussi pris adjectivement :* Celtica gens, *Mel.* 3, 1, 9; *et* Celticum Promontorium, *Mel.* 3, 1, 7; *Plin.* 4, 20, 34; *cf. Mannert, Espagne, p.* 230 *et suiv.* — **c)** (*de même dans une acception large*) *celtique = de l'Italie septentrionale :* ~ rura, *Sil.* 1, 46. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Celtæ, Κέλται *ou* Κελτοί, *les Celtes, peuple considérable, demeurait sans doute primitivement au N.-O. de l'Europe; il formait une des quatre principales peuplades des Gaules; Herodian., Pausan. Attic. c.* 3; *Plutarch. in Cæs.; il était établi, selon César, dans la* Narbonnensis, *mais, selon Mela,* 3, 2, *depuis les Pyrénées jusqu'à la Seine; il entra plus tard dans l'Italie* (Gallia Cisalpina); *en Espagne vers l'an* 500 (Iberi, Celtiberes); *et en Bretagne; puis, mêlé aux Thraces, il s'étendit jusqu'à l'embouchure du Danube et jusqu'à l'Hellespont, et pénétra même en Asie; cf. Strab.* 1, 59. *Suidas place des Celtes en Germanie, et dit :* Κελτοὶ οἱ λεγόμενοι, Γερμανοί, οἳ ἀμφὶ τὸν Ῥῆνον ποταμὸν εἰσιν; *cf. Herodot.* 4, 49. Celticus, *adj., Jornand. De Reb. Get. p.* 118; *cf.* Galatæ.

Celtibēri, orum, *m.*, Κελτίβηρες, *Celtibériens, issus du mélange des Celtes avec les Ibères indigènes* (*cf. Lucan.* 4, 10), *peuplade de l'Espagne centrale, Plin.* 3, 3, 4; *Cic. Tusc.* 2, 27, 65; *Cæs. B. C.* 1, 38; *Flor.* 2, 17, 9; 13; 3, 22, 1, *et pass.; cf. Mannert, Espagne, p.* 382 *et suiv. Au sing.* Celtĭber, ēri, *Celtibérien, Catull.* 39, 17, *Sill. N. cr. Elle était composée des* Bellones, Arevaci, Pelendones; Ditthi, Belli *et* Lusones; *leur capitale était* Segobriga. — *De là* **a)** Celtĭbēr, ēra, ērum, *celtibérien :* ~ terræ, *Martial.* 12, 18. ~ urbes, *Val. Max.* 5, 1, *n°* 5. — **b)** Celtĭbērĭa, æ, *f.*, Κελτιβηρία, *pays des Celtibériens, Celtibérie, Cæs. B. C.* 1, 61; *Cic. Phil.* 11, 5; *Flor.* 4, 2, 28, 87, *et pass.* Celtiberia terra, *Catull.* 39, 17. — **c)** Celtĭbērĭcus, a, um, *adj., celtibérien :* ~ viriæ, *Plin.* 33, 3, 12. ~ bellum, *Liv.* 42, 3; *Val. Max.* 3, 2, *n°* 21. — *Comme surnom de* Q. Cæcilius Metellus, *Flor.* 2, 17.

Celtibērĭa, *Plin.* 3, 3; 4, 22; *Cic.; Liv. Epitom.* 48; *Cæs. B., Gall.* 1, 38, 61; *Eutrop.* 4, 16; *Isidor. Hispal. Chron. Gothor. p.* 173; Κελτιβηρία; *contrée de l'*Hispania Tarracon., *bornée à l'est par les* Edetani, *les* Ilercaones *et l'*Ortospeda Mons, *au N. par l'*Iberus, *à l'O. par le Tage et les* Carpetani, *au S. par les* Oretani; *elle comprenait ainsi le S.-O. de l'Aragon, au S. la Navarre, à l'E. la vieille Castille* (*prov. Soria*) *et au N.-E. la nouvelle Castille* (*prov. Cuença*). *Souvent* Celtiberia *désigne aussi toute l'Espagne.*

Celtibericus, a, um; *voy.* Celtiberi, *n°* 2, c.

Celtica, 1° *toute la partie N.-O. de l'Europe;* —

*le pays placé entre l'*Anas *et le* Tagus *en Lusitanie.* — 3°) *toute la Gaule* (Celtogalatia ; Gallia ἡ ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων Κελτική); *mais, plus tard, ce nom désignait seulement le pays entre les Alpes, le Rhin, la Marne et la Seine, la mer et la Garonne. Auguste la restreignit jusqu'à la Loire, et la nomma* Lugdunensis; *cf.* Gallia Celtica, Lugdunensis.

Celtice, *adv.*; *voy.* Celtæ, *n°* 2, a.

Celtici, *Plin.* 3, 1; 4, 21; Κελτικοί, *Strab.*; *peuple de Lusitanie, entre l'Océan et le* Tagus *et l'*Anas, *sinon aussi au S. de celui-ci; il était une branche des* Celtæ, *et demeura par conséq. dans la prov. d'Alentejo.* Celtice, *adv.*, *Sulp. Sever.*; Celticus, *adj.*, *Plin.*; *Sil. Ital.*

Celticum Promontorium, *Mela*, 3, 1; *cf.* Artabrum Promontorium.

Celticus, a, um; *voy.* Celtæ, 1^er^ *art.* *n°* 2.

†† **celtis**, is, *f.*, *espèce de lotus d'Afrique, plante*, *Plin.* 13, 17, 32.

Celto-Galatia, Κελτογαλατία, *Ptol.* 2, 7; *Marcian. Heracl.*; Γαλλία ἡ ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων Κελτική, *Strab.* 4; *i. e.* Universa trans Alpes Gallia.

Celtorum Montes, *les montagnes françaises du Cantal, dans la prov. d'Auvergne (dépt du Cantal, c.-à-d. haute Auvergne); elles ont une étendue de 2 à 3 milles. Le pic le plus élevé du mont Cantal est à 596 pieds au-dessus de la mer.*

Celurca, æ; Mons Rosarum; *Montrose, v. d'Écosse, à l'embouchure de l'Eske, comté d'Angus.*

Celydnus, Κέλυδνος, *Ptol.*; *i. q.* Celidnus.

Cema, *mont dans les* Alpes Maritimæ (Gallia Narbon.), *avec la source du Var; probabl. auj. Camelione, dans le comté de Nice.*

Cemandri, *Jornand. de Reb. Getic.*; *peuple de la* Sarmatia Europæa.

Cēmas, adis, *f.* (κέμας, *biche*), *surnom rom.*, *Inscr. ap. Fabretti*, 710, *n°* 321.

Cemelium, *Plin.* 3, 5; Cemenelēum, Κεμενέλεον, *Ptol.*; Cemenelum, *Anton. Itin.*; Cemelion, *Inscr. ap. Fabretti*, 620, 168; *v. des* Vediantii (Vesdiantii, *Ptol.*), *dans les* Alpes Maritimæ (Gallia Narbon.); *fut détruite par les* Longobardi *en* 737; *possède encore les ruines d'un amphithéâtre et d'un temple d'Apollon, et s'appelle auj. Cimiers ou Simiers, petite ville sarde dans le comté (à 3 lieues au N.) de Nice.* Cemenelensis, e, *Inscpt. ap. Spon*; *cf. Orelli, Inscr.* 1010.

Cemenelensis; } *cf.* Cemelium.
Cemeneliensis; }

Cemeneleum, } *i. q.* Cemelium.
Cemenelum, }

cēmentum, i, *n.*, *cément, poudre au milieu de laquelle on chauffe certains corps pour leur donner de nouvelles propriétés*, *L. M.*

Ceminŏris, is, *Cic.*; *v. sur l'*Amanus *en Syrie.*

Cemmenius Tractus; *cf.* Cebennica Regio.

Cemmenus Mons, *i. q.* Cebenna.

† **cēmos**, i, *m.* = κημός, *plante inconnue, peut-être celle qu'on appelait* leontopodium, *pied-de-lion*, *Plin.* 27, 8, 35.

cena, æ (*repas*) *et ses dérivés*; *voy.* cœna, *etc.*

Cena, *petit fl. de Sicile*; *probabl. auj. Fiume della Cane.*

Cenăbum; *cf.* Aurelia.

Cenadium, *i. q.* Canadium.

Cēnæum, i, *n.*, Κήναιον, *promontoire de l'île d'Eubée (auj. Cap Lithada.)*, *Mel.* 2, 7, 9; *cf.* Canæ. *De là* Cēnæus Jupiter, *qui y avait un temple*, *Ovid. Met.* 9, 136 (*cf. Sophocl. Trach.* 238).

Cēnæus, a, um; *voy.* Cenæum.

Cenchramides, um, *graines de figues*, *Plin.* 15, 19.

Cenchramis, idis, *m.* — 1°) *nom d'un célèbre statuaire*, *Plin.* 34, 19 (37). — 2°) *nom d'un oiseau*, *id.* 10, 23 (*d'autres lisent* : cychramus).

Cenchreæ, arum, *f.*, Κεγχρεαί, *un des trois ports de Corinthe sur le golfe saronique* : ~ Corinthiacæ, *Ovid. Trist.* 1, 10, 9; *cf. Mel.* 2, 3, 7. — *De là* 2°) *adjt* : Cenchrææque manus, *Stat. Theb.* 4, 60. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Cenchreæ, *Plin.* 4, 4; *Liv.* 28, 8; 32, 17; *Mela*, 2, 3; *Ovid. Trist.* 1, 9; Κεγχρεαί, *Strab.* 8, *p.* 369; *Steph.*; *Ptol.*; Κεγχρειαί, *Thucyd.* 8, 10 *et* 20; *cf.* 4, 42 *et* 44; *Pausan. Corinth. c.* 2; *Actor.* 18, 18; *Rom.* 16, 1; *un des ports de Corinthe; était situé à environ* 20 *stades, mais suiv. Strabon à* 70 (3 ½ *lieues*) *au N.-E. de la v. sur le* Sin. Saronicus; *il s'appelle auj. Kekries; il formait une petite ville.* Cenchreensis, e.

Cenchreæ, *v. de la* Troas (Asia Minor).

Cenchreæ, ārum, *lieu fortifié dans l'*Argolis, *sur la frontière d'Arcadie, au S.-O. d'Argos, au N.-E. de* Tegea.

Cenchrēis, idis, *f.* 1°) *femme de Cinyras et mère de Myrrha*, *Ovid. Met.* 10, 435; *Hygin. Fab.* 58. — 2°) *île de la mer Égée*, *Plin.* 4, 12, 19.

† **cenchris**, idis = κεγχρίς, — 1°) *f.*, *espèce de faucon*, *Plin.* 10, 52, 73, 143; 29, 6, 38. — 2°) *m.* (*acc.* cenchrin, *Plin. l. l.*); *cf. Passow au mot* κεγχρίας, *espèce de serpent tacheté*, *Plin.* 20, 22, 90; *Lucan.* 9, 712.

† **cenchrītes**, æ, *m.* = κεγχρίτης, *ou* cenchritis, idis, *f.* = κεγχρῖτις, *cenchrite, espèce de pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 11, 73.

Cenchrius, *Tacit. Ann.* 3, 61; *fl. d'Ionie, coulait à travers le territoire d'Éphèse, et se jetait dans le* Sin. Ephesius; *sur ses rives et non loin d'Éphèse était le bois d'*Ortygia.

† **cenchros**, i, *m.* = κέγχρος (*grain de millet*), *cenchrite, espèce de pierre précieuse inconnue, de la grosseur d'un grain de millet*, *Plin.* 37, 4, 15. — *En t. de méd.*, *fièvre miliaire*, *L. M.*

Cendevia, *Plin.* 5, 19; 36, 26; *lac de la* Galilæa Inferior, *à l'E. du mont Carmel, à l'O. de Zabulon; Le fl. Belus y prenait naissance. Ce lac a disparu.*

ceneangia, æ, *f.* (κενεός-ἄγγος), *vide des vaisseaux sanguins, manque de sang*, *L. M.*

Cenĕbum, **Gennepum**, *Gennep, petite v. des Pays-Bas à l'embouchure de la Niers dans la Meuse, prov. de Limbourg.*

Ceneda Agathiæ, **Ceneta**, *i. q.* Acedes.

Cenereth, *v. de la* Galilæa Inferior, *sur le lac de ce nom, sur l'emplacement de laquelle doit avoir été élevée* Tiberias.

Cenereth, *i. q.* Genezareth.

Cenestum, *v. dans l'intérieur de l'île de Corse, probabl. auj. Ste-Lucie.*

Ceneta, *Inscpt. Lap. ap. Grut.* 228, 8; Cenitense Castrum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 13; *v. de la* Gallia Transpadana, *entre les fl.* Plavis *et* Liquentia; *était un municipe. Elle est mentionnée par Venant. de Vita S. Martini*, 4, 767; *auj. Ceneda.* — Cenetenses, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 28; Cenetensis, e, *Concil. Aquilej.*; *cf.* Acedes.

Cenetum, *la v. napolit. de Cerreto, prov. Terra di Lavoro.*

Cenezæi *ou* **Kenizæi** (Kinisites), *Gen.* 15, 19; Κενεζαῖοι, *Sept.*; *cf. Numer.* 32, 12; *Josué*, 14, 6, 14; *peuple kananite, sans doute au S. des monts de la Judée; il descendait peut-être de Kenas, Josué*, 15, 7; *Judic.* 1, 13.

Cenimagni, *Cæs. Gall.* 5, 21; *peuple dans la partie S.-E. de la* Britannia Romana, *était une colonie des* Cenomanni *de la Gaule, et fut peut-être établie dans les comtés de Suffolk, Norfolk et Cambridge. Juste Lipse divise, un peu gratuitement, ce peuple en* Iceni *et* Cangi (Regni, *Cambden.*); *cf. Tacit.* 12, 32.

« CENINA urbs, quæ fuit vicina Romæ, a Cenite conditore appellata est, » *Fest. p.* 35 (*probablt c'est de* Cænina *qu'il s'agit; voy. ce mot*).

Ceninensis; *voy.* Cæninensis.

Cenio, **Cenion**, onis; Κενίωνος ἐκβολαί, *Ptol.* 2, 3; *fleuve de la* Britannia Romana, *coulait chez les* Dumnonii; *auj. selon Mannert, le golfe près de Falmouth; selon d'autres, le fl. Fal ou Vale, qui a son embouchure près de Falmouth, dans le Cornouailles.*

Cenisius Mons, *le mont Cenis, en Savoie, haut de* 5879 *pieds; traversé par une route longue de* 9 *lieues et large de* 18 *pieds (construite par Napoléon en* 1805) *qui conduit en Piémont*; *cf.* Alpes Grajæ.

Cenna, **Cinna**, *Langenzenn, petite v. de Bavière, sur le Zenn, cercle de Rézat, à* 3 ½ *milles au N.-O. de Nüremberg, à* 2 *au S.-O. d'Erlangen.*

Cennacum, **Chineïum**, *Chiney, Ciney, petite v. des Pays-Bas sur la Boch, prov. de Namur, à* 3 ½ *mill. au S.-E. de Namur, à* 2 *au N.-E. de Bouvignes.*

Cennati, *paraît être le nom d'un peuple de la* Cilicia Trachæa.

Cennesseri, *Plin.* 6, 28; *peuple de l'*Arabia Felix.

Cenni, *peuple de Vindélicie, était peut-être une branche des Alemans; il était établi sur la rive N.-E. du* Lacus Benacus; *fut vaincu par Drusus.*

Ceno, onis, *Liv.* 2, 63; *Dionys. Halicarn.* 8, *p.* 612; πολίχνη ἐπιθάλαττος; *v. des Volsques dans le* Latium, *près d'*Antium; *auj. Nettuno.*

Cenoboscio; *cf.* Chenoboscia.

Cenomagni, *i. q.* Cenimagni.

Cenomanensis Ager; *cf.* Cenomania.

Cenomani, orum, *m.*, Κενομανοί, *Notit. Imp.*; Cenomanni, *Notit. Galliæ Lugdun.*; *cf. Paul. Warnefr. de Gest. Longob.*, *peuplade celtique dans la Gaule cisalpine*, *Plin.* 3, 19, 23; *Liv.* 5, 35; *cf. Mannert, Italie*, 1, *p.* 134 *et suiv.*

Cenomani; *cf.* Cenomania.

Cenomani, **Cenomanni**, *Plin.* 3, 19; *i. q.* Cenomanni.

Cenomania, **Cenomanensis Ager** *ou* **Provincia**, *l'ancienne prov. franç. du Maine, bornée à l'E. par le Perche et l'Orléanais, au N. par la Normandie, à l'O. par la Bretagne, au S. par l'Anjou et la Touraine; auj. le dépt de la Mayenne et la partie occident. du dépt de la Sarthe. La capitale était le Mans.*

Cenomania (Civitas), æ, *Gregor. Turon.* 2, 42; Cenomani, *Cell.*, Civitas Cenomannorum, *Notit. Gall. Lugd. Tert.*; Cenomannum, *Cell.*; Suhdinum, *Tabul. Peut.*; Vindinum, Οὐίνδινον, *Ptol.*, *que Valois veut remplacer par* Suindinum, *v. des* Aulerci Cenomani, *dans la* Gallia Lugdun. Tert., *sur la* Sarta, *auj. le Mans, chef lieu du dépt de la Sarthe, sur une hauteur.* Cenomanensis, e.

Cenomannum; *cf.* Cenomania.

Cenopurion, *i. q.* Cænophrurion.

Cĕnŏtăphiŏlum, i, *n.*, *petit cénotaphe*, *Inscr. ap. Murat.* 1769, 10.

† **cĕnŏtăphium**, ii, *n.* = κενοτάφιον, *cénotaphe, monument funéraire qui ne renferme pas le corps de la personne en l'honneur de laquelle il est érigé*, *Ulp. Dig.* 11, 7, 6; *Lampr. Alex. Sev.* 63.

1. **cēnseo** (*e long de nature; de là en grec* κήνσωρ = censor), ui, censum (CENSVIA CAPITA, *Monum. Ancyr.*; *Frontin. De Col. p.* 146, *Goes.*; *cf.* recensitus), ēre, 2. *v. a.* [*il a peut-être quelque affinité dialectique avec* pendo, *comme* jecur *avec* ἧπαρ, lupus *avec* λύκος, *etc.*; *voy. les lettres* P *et* Q.]

1°) *peser qqche pour en savoir la valeur, estimer, évaluer, taxer* (*cf.* pendo *et* æstimo) : Accipiat illico expensa neque censeat, *pour recevoir (l'argent) aussitôt pesé et sans le compter*, *Plaut. Truc.* 1, 1, 54; *cf.* censio. Si censenda nobis atque æstimanda res sit, utrum tandem pluris æstimemus pecuniam Pyrrhi an continentiam Fabricii, *si nous avions à peser et à apprécier la fortune*, *Cic. Parad.* 6, 2, 48; *cf. Ovid. Am.* 2, 15, 2. — *De là*

2°) *t. techn.*, *estimer, évaluer, contrôler le nom et la fortune des citoyens romains* (*fonction du censeur*; *voy.* censor) : CENSORES. POPVLI. ÆVITATES. SVBOLES. FAMILIAS. PECVNIASQVE. CENSENTO., *que les censeurs fassent le recensement du peuple romain en indiquant l'âge, les enfants, les esclaves et l'argent*, *Cic. Leg.* 3, 3, 7. Quinto quoque anno Sicilia tota censetur. Erat censa prætore Peducæo : quintus annus quum te prætore incidisset, censa denuo est, *tous les cinq ans, on fait en Sicile un recensement général*, *id. Verr.* 2, 2, 56. Ne absens censeare, *id. Att.* 1, 18, *fin.* Censebantur ejus ætatis lustris ducena quinquagena millia capitum, *Liv.* 9, 19. Millia octoginta eo lustro civium censa dicuntur, *le recensement donna, dit-on, pour ce lustre quatre-vingt mille citoyens*, *id.* 1, 44. Qui centum et viginti quinque millia æris censi erant.... qui minore summa æris censebantur, *Gell.* 7, 13. Capite censi, *classe de citoyens la plus basse et la plus pauvre, qui ne comptait guère que comme valeur numérique; prolétaires, qui ne payaient que la taxe personnelle* : « Qui in plebe Romana tenuissimi pauperrimique erant, neque amplius quam mille quingentum æris in censum deferebant, proletarii appellati sunt; qui vero nullo aut perquam parvo ære censebantur capite censi vocabantur; extremus autem census capite censorum æris fuit trecenti septuaginta quinque, » *Jul. Paulus dans Gell.* 16, 10, 10. *cf.* Illi quibus nullæ opes erant caput suum, quod solum possidebant, censebantur, *Jul. Ex super.* 2. — Esse censui censendo, *être apte à être porté sur la liste des censeurs* : Illud quæro, sintne ista prædia censui censendo; habeant jus civile; sint necne sint mancipi, *etc.*, *Cic. Flacc.* 32, 80 (« Censui censendo agri proprie appellantur qui et emi et venire jure civili possunt, » *Fest. p.* 44). Censui censendo dicere, *établir une formule pour exercer la censure*, *Liv.* 43, 14. — **b)** *se dit aussi de la personne qui se fait porter sur le registre des censeurs : faire inscrire, faire contrôler sa personne, sa fortune, l'indiquer, la déclarer* (*de même aussi comme dépon.* censeor, census, 2) : In qua tribu denique ista prædia censuisti?.... Si aliena censendo Decianus sua facere posset, *dans quelle tribu enfin les as-tu placées* (*ces terres*) *pour le cens?... s'il suffisait à Décianus de déclarer des biens appartenant à d'autres pour se les rendre propres*, *Cic. Flacc.* 32, 80. Voluisti magnum agri modum censeri.... Census es numeratæ pecuniæ CXXX.... mancipia Amyntæ, *etc.*.... Ac primo quidem pertimuit (Amyntas) quum te audisset servos suos esse censum, *tu as voulu porter sur l'état de tes biens une grande étendue de terres... tu y as encore porté* 130 *mille sesterces d'argent comptant*;....

les esclaves d'Amyntas... etc. D'abord (Amyntas), en apprenant ta déclaration, éprouva une vive crainte, id. ib. — *Compter parmi :* est inter comites censa suas, *elle compta parmi ses compagnes, la mit au nombre de ses, etc., Ovid. Pont.* 1, 2, 139. — * **c)** *Pris subst.* censum, i, *n.* = census, *n°* 4 : Quorum luxuries fortunata censa peperit (?), *Cic. dans Non.* 202, 23 (4, 2, *p.* 456, *Orell.*)

II) *au fig. :* — 1°) *évaluer, estimer, juger la valeur intrinsèque d'une chose (cf.* æstimo, *n°* 2) *(le plus souvent empl. poster. au siècle d'Auguste, car dans Cic., Arch.* 6, 13, *c'est* crescit, *au lieu de* censetur, *qui est la meilleure leçon des mscrpts ; voy. Orell. N. cr.) :* Anule formosæ digitum vincture puellæ, In quo censendum nil nisi dantis amor, *dans lequel il ne faut apprécier que l'amour de celui qui le donne, Ovid. Am.* 2, 15, 2. *De là dans une signif. prégnante :* Censeri aliqua re, *être estimé, considéré à cause de qqche :* Id in quoque optimum est, cui nascitur, quo censetur, *Senec. Ep.* 76. Hic te commilitone censetur, *son plus beau titre est d'avoir fait la guerre avec vous, Plin. Paneg.* 15, 5; *cf. Martial.* 1, 62, 3. Eratosthenes multiplici variaque doctrina censebatur, *était estimé pour ses connaissances nombreuses et variées, Suet. Gramm.* 10; *de même Plin.* 36, 5, 4, *n°* 2; *Val. Max.* 8, 7, *n°* 4, *ext.; Martial.* 9, 17.

2°) *en gén., juger de qqche (après avoir pesé toutes les circonstances), émettre son jugement, son avis, son opinion, être d'avis sur qqche, prendre pour, regarder comme; souvent aussi, regarder qqche comme équitable ou utile :* Non vidisse undas me majores censeo, *je ne crois pas avoir jamais vu la mer plus grosse, Plaut. Rud.* 1, 2, 78. Quid te futurum censes, quem assidue exedent? *que penses-tu devenir, Ter. Heaut.* 3, 1, 53. An prohibere aliquid censes obstareque posse? *Lucr.* 1, 972. Quid censetis, quum iter ingressus ero, longum præsertim, nullasne insidias pertimescendas? *que pensez-vous qu'il arrivera, quand j'aurai entrepris un voyage, surtout un long voyage? N'aurai-je pas d'embûche à redouter? Cic. Phil.* 12, 9, 22. Veremini, censeo, ne, *etc., oui, craignez, je vous y engage (ironiqt), de, etc., id. Catil.* 4, 6, *fin.* Quid censes munera terræ? *Hor. Ep.* 1, 6, 5, *et beauc. d'autres.* Quum aspicias tristem, frugi censeas, *Plaut. Casin.* 3, 2, 32; *de même Ter. Heaut.* 5, 4, 21. — Quam ingenii sunt patres in omnes adolescentes judices! Qui æquum esse censent nos jam a pueris illico nasci senes, *Ter. Heaut.* 2, 1, 2; *de même id. Phorm.* 2, 4, 17. Sed nunc, quoniam id temporis est, surgendum censeo, *je crois qu'il faut à présent, vu l'heure avancée, lever la séance, Cic. De Or.* 3, 90, *fin.* Censeo eas, *je suis d'avis que tu ailles, Plaut. Stich.* 3, 2, 22; *de même Hor. Ep.* 1, 14, 44. Tibi igitur hoc censeo, *je te donne ce conseil, Cic. Fam.* 9, 2, 4 (*cf. ib.* § 2 : Tibi autem idem consilium do). — **b)** *dans la langue de la conversation, c'est l'expression absolue de l'assentiment : fort bien; parfaitement; j'en suis d'avis; c'est mon avis; oui; je l'estime ainsi : Pl.* Quid, patri etiam gratulabor?.... *Tr.* Censeo. *Pl.* Quid matri ejus? *Tr.* Censeo, *etc., quoi, féliciterai-je aussi le père? — je l'estime ainsi. — Et la mère ensuite? — je l'estime ainsi, Plaut. Rud.* 4, 8, 5 (*voy. toute la scène*); *de même id. Casin.* 4, 3, 9; *Ter. Eun.* 2, 1, 11; *Heaut.* 3, 3, 27, *et pass.* — *De là*

3°) *t. techn. de la vie publique : opiner, voter pour qqche dans le conseil, donner sa voix, émettre son avis, son opinion, son vote (se construit avec l'acc. suivi de l'inf. ou avec* ut) : Captivos reddendos in senatu non censuit, *dans le sénat, il émit l'opinion qu'il ne fallait point rendre les prisonniers, Cic. Off.* 13, 39. Erant sententiæ quæ castra oppugnanda censerent, *il y avait des avis pour attaquer le camp, Cæs. B. C.* 2, 30. Quum in senatu vicisset sententia, quæ censebat reddenda bona, *Liv.* 2, 4, *et de même pass.* — Plerique censebant ut noctu iter faceret, *la plupart étaient d'avis qu'il marchât pendant la nuit, Cæs. B. G.* 1, 67; *de même Cic. Phil.* 3, 15; *Liv.* 1, 52. Adeo stolida impudensque postulatio visa est, censere ne, *etc., Liv.* 21, 20. — *Aussi simplement avec l'acc., en le complétant par le verbe, suivant le sens :* Pars deditionem, pars eruptionem censebant, (*s.-ent.* faciendam), *les uns voulaient qu'on se rendît, les autres, etc., Cæs. B. G.* 7, 77, — *Et spécialt* — **b)** *pour exprimer la décision du sénat (comme* jubere *en parlant de celle du peuple), résoudre, décréter :* Ite in suffragium, bene juvantibus Diis, et quæ Patres censuerunt vos jubete, *allez aux suffrages, sous la protection des dieux, et ce que le sénat a décrété, ordonnez-le (sanctionnez-le), Liv.* 31, 7, *fin.* Senatus censuit uti quicumque Galliam provinciam obtineret Æduos defenderet, *Cæs. B. G.* 1, 35. S. P. Q. R. verbis nuncient velle et censere eos ab armis discedere, *Sall. Jug.* 21, *fin. et beauc. d'autres.* Bellum Samnitibus Patres censuerunt, *le sénat décréta la guerre contre les Samnites, Liv.* 10, 12; *cf.* ~ alicui aliquid (aram, triumphi insignia, *etc.*), *voter, décréter qqche à qqn (un autel, les insignes du triomphe, etc.), Tac. Ann.* 4, 74; 12, 38; 13, 8. Quum censeretur clypeus auro et magnitudine insignis, *Tac., comme on proposait un écusson d'or (de le représenter sur un écusson d'or), d'une grandeur plus qu'ordinaire, Ann.* 2, 83.

* 2. **censeo** = succenseo, *être irrité, en colère :* Ne vobis censeam, si ad me referretis, *Varron dans Non.* 267, 24.

censeor, ēris, census sum, ēri; *voy.* censeo.

cēnsĭo, ōnis, *f.* [1. censeo] (*empl. seult avant et après le siècle classique*), — 1°) *action d'évaluer, de taxer, de priser; évaluation, estimation : Pl.* Dic ergo, quanti censes? *Tr.* Egone? censeo. *Pl.* At sume quidem, ne censionem semper facias, *arrive enfin au total, n'évalue pas sans cesse (chaque article), Plaut. Rud.* 4, 8, 9; *cf. Lindem. Trin.* 2, 4, 12. — *De là* **b)** *action d'évaluer, de contrôler, en parl. du censeur :* ~ capitis, *condition des citoyens qui ne payent que la taxe personnelle, Gell.* 10, 28; *cf. Varro, L. L.* 5, 14. *Et de là* — **c)** *châtiment, punition (infligée par le censeur); amende militaire; cf. Fest. :* « Censionem facere dicebatur censor quum multam equiti irrogabat » *p.* 41, *et :* « Censio hastaria multæ nomine ob delictum militare indicebatur, quod hastas daret, » *id. p.* 42; *cf. Otto Schneider, De censione hastaria veterum Romanorum, Berol.* 1842, 8. *De là dans la langue de la comédie :* ~ bubula, *amende payable en coups de nerfs de bœufs, Plaut. Aul.* 4, 1, 15. — * 2°) *opinion, jugement :* ~ hæ de nostris epistolis, *Symm. Ep.* 1, 3.

censītĭo, ōnis, *f.* [censeo, censitus] — * 1°) *évaluation, répartition de la taxe, impôt, imposition, contribution :* Palæstinis rogantibus ut eorum censitio levaretur, *etc., Spart. Pescenn. Nigr.* 7, *fin.* — 2°) *peut-être aussi décision, ordre :* Cætera... possidenti assignata imp. Vespasiani censitione et jussu, *Frontin. De Colon. p.* 146, *Goes.*

censītor; *voy.* 1. censor.

censītus, a, um = census; *voy.* 1. censeo.

censor (censitor, *Ulp. Dig.* 41, 1, 30, 50, 15, 4; *Cod. Theod.* 6, 3, 2; *Orelli, inscr.* 208, 3044, 3652; *Inscr. Grut.* 417, 15, 439, 5, *et pass.*), ōris, *m.* [censeo], *censeur, magistrat romain (ils étaient au nombre de deux) élu origin. pour cinq ans, plus tard pour un an et demi, qui d'abord ne s'occupa que du contrôle des citoyens romains et de leur fortune, ainsi que de leur répartition par classes, mais qui insensiblement exerça aussi les fonctions de juge des mœurs sur tous les citoyens romains et punit les écarts moraux ou politiques des citoyens des classes élevées en les excluant* (senatu movebant, equiti equum adimebant, civem tribu movebant, in ærarios referebant, ærarium faciebant, *etc.; cf.* ærarius A, b; *cette punition des censeurs recevait son exécution par suite d'un* judicium turpe *prononcé par des magistrats spécialement délégués (cf. Briss. s. v.* turpis) *ou sur la décision même des censeurs, et s'appelait* animadversio censoria *ou* ignominia = ἀτιμία). *C'étaient eux aussi qui, dès les temps les plus reculés, affermaient les péages, les salines de l'état, la fourniture des victimes pour les sacrifices publics, la construction et la réparation des édifices publics, etc.; cf.* « *Cic. Leg.* 3, 3, 7; *Liv.* 4, 8; »*Nieb. Hist. rom.* 1, *p.* 446 *et suiv.; Adam, antiq.* 1, *p.* 185-194; *Creuzer, antiq.* §§ 103-110. — *Dans les colonies romaines aussi il y avait de semblables censeurs, Liv.* 19, 15. *Cf. A. W. Zumpt, Comment. epigraph. ad antiquit. rom. pertin. vol.* 1, *p.* 76 *et suiv.* — 2°) *au fig., juge sévère des mœurs ou des écrits, censeur, critique, celui qui blâme, qui reprend :* Pertristis quidam patruus, censor, magister, *Cic. Cœl.* 11, 25. Castigator censorque minorum, *censeur impitoyable de tous ceux qui sont plus jeunes que lui, Hor. A. P.* 174. Qui legitimum cupiet fecisse poema Cum tabulis animum censoris sumet honesti, *id. Ep.* 2, 2, 110.

Censorinillus, a, um, *dimin. de* Censorinus, *surnom rom. :* Censorinilla, *Inscr. ap. Murat.* 1106, 3.

Censōrīnus, i, *m.* — 1°) *surnom de la famille* Marcia. — 2°) *grammairien du troisième siècle de l'ère chrétienne, dont l'ouvrage* De die natali *nous est resté; cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 483. — *Même hors de Rome, on surnommait* censorinus *celui qui avait été deux fois consul dans sa patrie, Inscr. Aletria ap. Grut.* 171, 8.

censōrĭus, a, um, *adj.* [censor], *relatif au censeur, de censeur :* ~ tabulæ, *contrôle, registres du censeur, Cic. Agr.* 1, 2. ~ lex, *contrat qui affermait les constructions, Cic. Verr.* 2, 1, 55; *les revenus de l'état, id. Prov. Consul.* 5, 12; *Qu. Fr.* 1, 1, 12 (*de même* ~ locatio, *id. Verr.* 2, 3, 6); *qqf. aussi réglement, ordonnance des censeurs (sur la répartition du peuple, les impôts, les constructions publiques, etc.), Cic. Rabir. Perduell.* 5, 15; *Varro, R. R.* 2, 1, 16. ~ edictum (de rhetoribus latinis), *l'édit des censeurs (sur les rhéteurs latins), Suet. Rhet.* 1, ~ severitas, *Cic. Cluent.* 46, 129. ~ animadversio atque auctoritas, *Cic. Cluent.* 42, 117 *et* 119; 45, 129; *cf.* animadversio, *n°* 3. ~ nota, *flétrissure, note infamante infligée par le censeur, Liv.* 24, 18; *Quintil. Inst.* 5, 11, 13; 5, 13, 32 (*cf. Cic. Cluent.* 46, 129 : Censoriæ severitatis nota). ~ opus, *faute, délit justiciable des censeurs, passible d'une punition du censeur, Cic. De Or.* 2, 90, 367; *Suet. Cæs.* 41, *Ruhnk. Bremi; Gell.* 4, 12, 1; 14, 7, 8; *on employait dans le même sens* ~ probrum, *Plin.* 18, 3; *mais* ~ opus *désignait aussi qqfois l'office des censeurs, les fonctions de censeur, Colum.* 12, *præf. fin.* ~ homo, *homme qui a été censeur, Cic. De Or.* 2, 48, 198; 90, 367. *De là* Cato Censorius, *Caton le Censeur, Quintil. Inst.* 12, 1, 35. — 2°) *au fig. : sévère, rigide, censorial :* ~ gravitas, *gravité censoriale, Cic. Cœl.* 15. ~ virgula, *signe de blâme, virgule qui indique les passages défectueux, Quintil. Inst.* 1, 4, 3. ~ lima, *Martial.* 5, 80, 12.

censŭālis, e, *adj.* [census], *relatif au cens (dans le latin des jurisconsultes et la basse latinité) :* ~ forma, *Ulp. Dig.* 50, 15, 4. ~ vincula, *id. ib.* ~ professiones, *Arcad. ib.* 4, 18. — 2°) *subst.* censuales, ium, — **a)** *scribes qui dressaient les listes des censeurs, qui tenaient les registres du cens, Capitol. Gord.* 12; *Cod. Theod.* 8, *tit.* 2; *Symm. Ep.* 10, 43. — **b)** *les listes mêmes des censeurs, les registres du cens, Tertull. Apolog.* 19.

censūra, æ, *f.* [censor] — 1°) *dignité de censeur, censure, Liv.* 4, 8; 24; 9, 34; 46, *et beaucoup d'autres; Cic. Invent.* 1, 30, 48; censuram agere, *remplir les fonctions de censeur, Ovid. Fast.* 6, 647, *et beauc. d'autres; de même* gerere, *Suet. Claud.* 16. Censura fungi, *Gell.* 16, 8. — 2°) *au fig. :* — **a)** *critique, examen, appréciation, jugement en gén. (probabl. non antérieur à Auguste), Ovid. Rem. Am.* 362. ~ vivorum, *appréciation des hommes vivants, des contemporains, Vellej.* 2, 36, *fin.* ~ vini, *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 8. ~ de omni ingenio (Senecæ) deque omni scripto judicium censuramque facere, *porter un jugement sur, faire un examen critique de, Gell.* 12, 2, 2. *Cf.* ~ vini facere, *Plin.* 14, 6 (8), 8; *et* ~ peragere culinarum, *passer en revue tout ce qui concerne la cuisine, la table, id.* 9, 54 (79). — **b)** *jugement sévère, sévérité :* ~ parentis, *Treb. Gall.* 3; *de même Capitol. M. Aurel.* 22.

1. **census,** a, um, *Partic. de* 1. censeo.

2. **census,** ūs, *m.* [censeo] — 1°) *contrôle et estimation des citoyens romains, des propriétés foncières, etc., état des personnes et des fortunes, cens; cf. Liv.* 1, 42; *Ulp. Dig.* 50, 15, *et les ouvrages cités au mot* censor : censum habere, *faire le recensement, le dénombrement de l'État, Cic. Verr.* 2, 2, 53. *De même* ~ agere, *Liv.* 3, 22; 40, 46; *Suet. Aug.* 27; *Tib.* 21; ~ facere, *Gell.* 10, 28, 1; ~ censere; *cf.* censeo. Censu prohibere, *refuser à qqn son inscription sur la liste des citoyens, Cic. Sest.* 47, 101; *de même* censu excludere, *exclure des 35 tribus, priver du droit de suffrage, Liv.* 45, 15. — *De là par méton.* — 2°) *liste, registres, rôle, contrôle des censeurs, P. African. dans Gell.* 7, 11, 9; *Cic. Balb.* 2, 5; *Arch.* 5, 11; *Cœl.* 32, 78; *Liv.* 39, 44; *Ulp. Dig.* 50, 15, 4; *Marc. Dig.* 22, 3, 10. — 3°) *fortune contrôlée d'un citoyen romain, cens :* ~ senatorum, *le cens sénatorial, fortune de sénateur (800,000 sesterces), Suet. Aug.* 41; *Vesp.* 17. ~ equester, *le cens équestre, fortune de chevalier (400,000 sesterces), id. Cæs.* 33; *Aug.* 40; *cf. Juven.* 14, 326. — *Et de même* — 4°) *fortune, richesse, propriétés, possessions en gén. :* Homo egens, sordidus, sine honore, sine existimatione, sine censu, *homme... sans considération, sans fortune (sans feu ni lieu, sans aveu), Cic. Flacc.* 22, 52; *de même Hor. Od.* 2, 15, 13; *Sat.* 2, 3, 324; *Ovid. Metam.* 7, 739; *Fast.* 1, 217; *Amor.* 1, 10, 41; *Plin.* 14, *procem.; Tac. Ann.* 2, 37; *Suet. Ner.* 38; 44, *et pass.* ~ exiguus, *mince avoir, maigre fortune, petit revenu, Hor. Ep.* 1, 1, 43. *De même* ~ tenuis, *id. ib.* 1, 7, 56. ~ opimo onerare digitos, *porter toute une fortune à ses doigts, Plin.* 33, 1, 6. — *Au fig. :* Censu Tullius oris (*par le trésor de son éloquence*) Emeritus cœlum, *Manil.* 1, 792; *cf. id.* 1, 12; 3, 71.

Centa, *Ptol.; v. dans l'interieur de la* Mauretania Tingit., *au delà du mont* Phocra, *non loin de* Trisidis.

Centa, *Conta, fl. du duché sarde de Gênes, prend sa source dans le Piemont et se jette dans la mer près d'Albenga.*

Centapora, *Centapor, Zetapor, petite v. de l'Hindoustan, sur la côte de Decan* (*Golconde*).

centaurea, æ, *f., voy. le suiv.*

† **centaurēum** *ou* — ïon, ii, *n.* (*autre forme* centauria, æ, *et* centaurea, æ, *f., Appul. Herb.* 34 *et* 35) = κενταυρειον *et* κενταύριον, *centaurée, plante :* ~ majus, *Centaurea Centaurium Linn., et* ~ minus, *Gentiana Centaurium Linn., Plin.* 25, 6, 30; *Lucr.* 2, 401; *Virg. Georg.* 4, 270.

Centaurēus, a, um, *adj.* [Centaurus], *relatif aux Centaures, de Centaure ou des Centaures :* ~ rixa cum Lapithis, *Hor. Od.* 1, 18, 8.

Centauri, *Cic.:* Κένταυροι; *les Centaures, peuple de Thessalie, près de l'Ossa et du Pélion, se livra sans doute beaucoup à l'élève des chevaux.* Centaurice, *adv.;* Centaurēus, *adj., Horat.;* Centauricus, *adj., Stat.*

centauria, æ, *f.; voy.* Centaureum.

Centaurĭcus, a, um, *adj.* [Centaurus], *relatif aux Centaures, de Centaure ou des Centaures :* ~ lustra, *Stat. Achill.* 1, 266.

centaurion, ii; *voy.* centaureum.

† **centauris,** ĭdis, *f.,* = κενταυρίς, *espèce de centaurée, triorchis, plante, Plin.* 25, 6, 32. — *jacée, plante,* ~ splendens, *fam. Synanthereæ, L. M.*

Centaurŏmăchĭa, æ, *f., propr. combat des Centaures, nom de pays forgé par Plaute, Curc.* 3, 75.

Centauropolis, *lieu fortifié sur l'Ossa en Thessalie, probabl. chez les Centaures.*

Centaurus, i, *m.,* Κένταυρος, *Centaure, peuplade sauvage, combattant à cheval, dans les montagnes de la Thessalie* (*de là* ~ nubigenæ, *Virg. Æn.* 7, 674); *d'après la myth., monstres biformes* (*hommes par le haut du corps, chevaux par la partie inférieure*), *dans la Thessalie, fils d'Ixion et de Junon, Lucr.* 5, 876, 889; *Ovid. Met.* 9, 191; 12, 219 *sq; Hor. Od.* 4, 2, 15, *et pass.* ~ nobilis, *le fameux Centaure Chiron, Hor. Epod.* 13, 11; *cf.* bimembris. — 2°) *constellation de l'hémisphère austral, le Sagittaire, Hygin. Astron.* 2, 38; 3, 37; *Cic. Arat.* 203 *sq.; Manil.* 1, 408. — 3°) *nom d'un vaisseau* (*de là, à cause de* navis, *fém. :* ~ magna, *Virg. Æn.* 5, 122). — 4°) *comme statue, Cic. Div.* 1, 43, 98.

centēmālis; *voy.* Centimalis.

centēnārĭus, a, um, *adj.* [centeni], *contenant le nombre cent, composé de cent, concernant cent, centuple, centuplé :* ~ numerus, *Varro, L. L.* 5, 16, 26. ~ grex, *troupeau de cent têtes de bétail, id. R. R.* 2, 4, 22; 3, 6, 6. ~ pondera, *poids de cent livres, Plin.* 7, 20, 19. ~ ballistæ, *balistes lançant des pierres de cent livres, Lucil. dans Non.* 555, 25. ~ fistula, *tuyau de cent pouces, Vitr.* 8, 7; *Front. Aquæd.* 29; 62; *Pallad. Aug.* 12. ~ basilicæ, *basiliques de cent pieds de long, Capitol. Gord.* 32. ~ columna, *Orelli, Inscr.* 39. ~ rosæ, *roses à cent feuilles, Tertull. Cor. Mil.* 14. ~ libertus, *affranchi qui possède cent mille sesterces, Ulp. Dig.* 37, 14, 16; *cf. Justin. Inst.* 3, 8, 2. Centenaria ætas, *âge de cent ans, Hieronym. ep.* 10, *n°* 1. « Centenariæ cœnæ (*repas de cent as*) dicebantur in quas lege Licinia non plus centussibus præter terræ nata impendebantur, » *Fest. p.* 41; *cf. Tertull. Apol.* 7. — * 2°) *pris subst.* Centenarii = centuriones : centuriones, qui nunc centenarii dicuntur, *Veget. Mil.* 2, 13.

centēni, æ, a (*empl. aussi au sing. dans les poëtes et dans la prose des bas temps; cf.* bini, terni, *etc.; gén. plur.* centenum *comme* binum, *etc.; Plin.* 7, 49, 50, *et pass.*), *adj. numér. distrib.* [centum], *par cent, par centaine, cent chaque fois :* HS centenos militibus est pollicitus, *il promit aux soldats cent petits sesterces par tête, Hirt. Bell. Alex.* 48. Capit ille ex suis prædiis sexcenta sestercia, ego centena ex meis, *il retire de ses terres six cent mille sesterces, moi cent mille des miennes, Cic. Parad.* 6, 3. Vicies centena millia passuum, *etc., deux millions de pas, Cæs. B. G.* 5, 13. Ast illos centeni quemque sequuntur... juvenes, *Virg. Æn.* 9, 162. Centum cui brachia dicunt Centenasque manus, *id. ib.* 10, 566. — *Au sing. au nombre de cent :* centenaque arbore fluctus verberat, *il frappe les flots avec cent rames, Virg. Æn.* 10, 207; *de même Martial.* 8, 45; *Stat. Silv.* 4, 4, 63; *Pers.* 5, 6. — **b)** *substantivement* centenum, i, *n., espèce de blé* = secale, *seigle* (*parce qu'elle produit le centuple*), *Edict. Diocl. p.* 27; *cf. Isid. Orig.* 17, 3, 12, *et Plin.* 18, 16, 40. — **c)** centena, æ, *f., s. ent.* dignitas, *dignité à la cour des empereurs, répondant au centurionatus, Cod. Theod.* 10, 7, 1, *et ailleurs.*

centēnĭonālis, nummus *ou* pecunia, *petite monnaie d'argent, Cod. Theod.* 9, 23, 1 *et* 2.

Centenius, ii, *m., nom propre rom.,* C. ~, *Nep. Hann.* 4. — M. ~, *Liv.* 25, 19.

* **centēsimo,** are, *v. a.* [centesimus], *prendre le centième, punir un sur cent :* ~ milites, *Capitol. Macrin.* 12.

Centesimum, i, *n., lieu de l'Ombrie.*

centesimus, a, um, *adj. numer. ordin.* [centum], *centième :* ~ pars, *la centième partie, le centième, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 166. ~ lux ab interitu Clodii, *le centième jour depuis la mort de Clodius, Cic. Mil.* 35, *fin. et beauc. d'autres.* — **b)** *subst.,* centesima, æ, *f.* (*s. ent.* pars), *la centième partie de qqche, comme contribution :* ~ rerum venalium, *le centième imposé sur les ventes, Tac. Ann.* 1, 78; *cf. id. ib.* 2, 42. — *Et en parlant des intérêts,* centesimæ, ārum, *f., s. ent.* usuræ. 1 *pour cent par mois, par conséquent, d'après notre taux,* 12 *pour cent* (*considérés comme intérêts usuraires*), *Cic. Att.* 5, 21, 11 *sq.; Senec. Benef.* 7, 10. — 2°) *pour* centuplex, *centuple :* Cum centesima fruge agricolis fenus reddente terra, *la terre rapportant au laboureur le centuple de ce qu'il a semé, Plin.* 5, 4, 3. Secale nascitur cum ~ grano, *le seigle rapporte cent pour un, id.* 18, 16, 40.

* **centiceps,** cipitis, *adj.* [centum-caput], *qui a cent têtes :* ~ belua, *i. e.* Cerberus, *Hor. Od.* 2, 13, 34.

centies *ou* **centiens,** *adv.* [centum], *cent fois :* ~ eadem imperare, *donner cent fois les mêmes ordres, c.-à-d. très-souvent, Plaut. Asin.* 2, 4, 16. ~ dictum, *ce qui a été dit cent fois, Ter. Heaut.* 5, 1, 18. ~ sestertium et octogies (*s.-ent.* millia), *cent quatre-vingt mille sesterces, Cic. Pis.* 35, 86, *et beaucoup d'autres.* Id gratis an accepto centies HS fecerit, ut accepimus, in medio relinquemus, *l'a-t-il fait gratuitement ou, comme on nous l'a dit, moyennant cent mille sesterces, c'est ce que nous ne déciderons pas, Vellej.* 2, 48, 4.

* **centĭfĭdus,** a, um, *adj.* [centum-findo], *fendu en cent ou, en gén., en un très-grand nombre de parties :* ~ iter, *Prudent. adv. Symm.* 2, 888.

centĭfŏlia [centum-folium] rosa, *rose à cent feuilles, Plin.* 21, 4, 10.

centĭgrānĭum [centum-granum] triticum, *blé dont l'épi renferme cent grains, Plin.* 18, 10, 21.

† **centĭmālis,** *selon d'autres* centēmālis, *selon d'autres* centrālis [κέντημα] fistula, *instrument de chirurgie, sonde de vétérinaire pour extraire le pus, trocart ou trois-quarts, Veget.* 2, 15, 4; 5, 24.

centĭmănus, a, um, *adj.* [centum-manus], *centimane, qui a cent mains, épithète de Gyas, Hor. Od.* 2, 17, 14; *Ovid., Trist.* 4, 7, 18; *et de Typhée, Ovid. Met.* 3, 303.

centĭmeter, tri, *m.* [centum-metrum], *qui fait usage de cent, ou en gén., d'un très-grand nombre de mètres :* ~ Terentianus, *Sidon. Carm.* 9, 265.

centĭmetrum, i, *n.* [centum-metrum], *titre de l'ouvrage de Servius sur la métrique dans Putsch. p.* 1817 *sq.*

centĭnōdĭus, a, um, *adj.* [centum-nodus], *qui a cent nœuds :* ~ herba, *centinode, plante, Marc. Empir.* 31.

centĭpēda, æ, *f.* [centum-pes], *ver nommé aussi* millepeda *ou* multipeda, *mille-pieds, insecte, Plin.* 29, 6, 39; *Arnob.* 2, *p.* 79 (*dans Isid. Orig.* 12, 4, 33 : centupeda).

centĭpellĭo, ōnis, *m.* [centum-pellis] *second estomac des animaux ruminants, le bonnet, Plin.* 28, 9, 42.

centĭpes, ĕdis, *adj.* [centum-pes], *qui a cent pieds, centipède :* ~ scolopendræ, *Plin.* 9, 43, 67.

centiplex; *voy.* centuplex.

† **cento,** ōnis, *m.* [κέντρων], *vieux chiffons, haillons, vêtement rapiécé, usé, couverture de lit en lambeaux, etc., Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 206; *id. R. R.* 2, 3; 10, 5; 59; *Lucil. dans Non.* 176, 1; *Colum.* 1, 8, 9; *Sisenn. dans Non.* 91, 27; *Cæs. B. C.* 2, 10; 3, 44; *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, *et pass.* — **b)** *conte, mensonge, amalgame de faits controuvés, proverbt :* centones sarcire (*plus logique que la variante* Farcire) alicui, *donner des bourdes à qqn, enfiler des mensonges, en conter à qqn, lui en imposer, ou, comme nous disons trivialement, lui faire des fagots, Plaut. Epid.* 3, 4, 18. — 2°) *titre d'un poëme composé de pièces de rapport, de vers ou parties de vers tirés d'autres poésies, centon; p. ex. le* Cento Nuptialis *d'Ausone* (*treizième de ses idylles*) *composé de vers empruntés à Virgile; cf. Isid. Orig.* 1, 38, 25.

Centobrīca (Centobriga), æ, *Val. Max.* 5, 1, 5; *v. de l'Hispania Tarraconensis.* Centobricenses, e, *al., ibid.; cf.* Nergobriga.

* **centŏcŭlus,** i, *m.* [centum-oculus], *qui a cent yeux ou, en gén., beaucoup d'yeux :* ~ Argo, *Hieron. in Ezech.* 1, 1.

centonārius, a, um, *adj.* [cento], *relatif à un ouvrage rapiécé, aux centons, de centon :* ~ mos, *manière, procédé de ceux qui font des centons, Tertull. Præscr.* 39. — 2°) *subst.* centonarius, ii, *m., chiffonnier, marchand de chiffons, de morceaux d'étoffe, Inscr. ap. Murat.* 946, 1. — *Plus souv. tailleur qui travaille dans le vieux, qui assemble et coud des morceaux d'étoffes, Petron. Sat.* 45; *Cod. Theod.* 14, 8, *et d'autres auteurs poster.*

Centores, *Valer. Flacc.* 6, 150; *peuple scythe de la* Sarmatia Asiatica, *peut-être au N. E. du* Palus Mæotis.

Centos Vicus, *lieu sur la côte de l'*Arabia Felix, *probabl. près de la v. de Dschedda, Gedda, prov. d'Hedschas.*

centrālis, e, *adj.* [centrum], *qui se trouve au centre, central :* ~ terra, *Plin.* 2, 23, 21.

* **centrātus,** a, um, *adj.* [centrum], *qui se trouve au centre, central :* ~ circulus, *Fulg. Mythol.* 1.

† **centrīnæ,** arum, *m.* = κεντρίναι, *espèce de coléoptère ou de guêpe, Plin.* 17, 27, 44.

Centrites, *n'est sans doute pas le même que le* Nicephorius; *fl. de l'*Armenia Magna, *prenait sa source au N.-O. du* Lac. Arsissa, *traversait le territoire des* Carduchi, *se jetait au N.-O. de Bezabde dans le Tigre, et doit s'appeler auj. Khabur.*

Centrōnes, um, *m.,* Κέντρωνες, *peuplade gauloise* — 1°) *dans la Gaule narbonnaise; auj. la Savoie, dans la* (*province*) *Tarantaise, Cæs. B. G.* 1, 10; *Plin.* 3, 20, 24. *De là* Centronicæ Alpes, *Plin.* 11, 42, 93. — 2°) *dans la Gaule belgique, d'après Reich., Thorout, non loin de Bruges, Cæs. B. G.* 5, 39.

Centrōnĭcus, a, um; *voy.* Centrones, *n°* 1.

Centronum, *s.-ent.* Regio; Tarantasiæ Comitatus, *Cluv.; la prov. sarde de Tarantasia, la Tarantaise, dans le duché de Savoie; capitale Moutiers.*

Centronum Civitas, *Notit. prov. Alp. Graj. et Penin.;* Darantasia, *ib.; Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Forum Claudii, *Ptol.;* Monasterium in Tarantasia; Monasterium, Tarantasia, *Cluv.; capitale des* Centrones, *dans la* Gallia Narbon., *à* 10 *m. p. à l'est d'*Axima, *Tab. Peut.; entre* Augusta Prætoria *et* Lemincum, *Anton. Itin.; auj. Moutiers, capitale de la Tarantaise, prov. de Savoie, sur l'Isère.*

* **centrōsus,** a, um, *adj.* [centrum], *qui se trouve au centre :* ~ scobe, *c.-à-d. avec une limaille intérieure, interne, Plin.* 37, 7, 266. *Cf.* centrum, *n°* 3.

† **centrum,** i, *n.* = κέντρον (*dard, pointe*) — 1°) ~ circini, *branche du compas, solidement fixée et autour de laquelle se meut l'autre pour tracer un cercle, Vitr.* 3, 1; 9, 5. — *De là* — 2°) *centre du cercle, Vitr.* 3, 1; 9, 1; *Plin.* 2, 15, 13; 19, 17, *et beauc. d'autres; au plur. :* Solis terræque centra, *Plin.* 18, 29, 69, *n°* 2 (*dans Cic. Tusc.* 1, 17, 40, *il est écrit en grec*). — 3°) *métaph., nœud, nodosité, partie dure du bois, des cristaux, des diamants, etc., Plin.* 16, 39, 76, *n°* 1; *id.* 37, 2, 10, 9, 39, *et pass.* — *En t. d'anatomie, centre, point médian :* ~ semiovale, *centre sémiovale, centre du cerveau, L. M.* ~ tendineum, *centre du diaphragme, L. M.*

centulum, *St-Ricquier, petite ville de France, sur le Scardon, dépt de la Somme* (*Picardie*).

centum, *nom de nombre, indécl.* — 1°) *cent, au nombre de cent.* Emere domum centum (*s-ent.* nummis), *acheter une maison cent grands sesterces, Paul. Dig.* 1, 5. — 2°) *poét. pour un grand nombre indéterminé :* Centum clavibus servata Cæcuba, *cécube gardé sous cent clefs, c.-à-d. bien gardé, dans des celliers ou caveaux bien fermés, Hor. Od.* 2, 14, 26. ~ puer artium, *jeune homme qui possède mille talents, id. ib,* 4, 1, 15. ~ jugera, *id. Sat.* 1, 1, 50. ~ greges, *id. Od.* 2, 16, 33. ~ cyathi, *id. ib.* 3, 8, 14. ~ chlamydes, *id. Ep.* 1, 6, 41, *et pass.; cf. Quintil. Inst.* 7, 10, 8, *et Huschk. Tibull.* 1, 7, 49.

Centŭmalus, i, *m., surnom rom., Cic. Off.* 3, 16, 66.

centumcăpĭta, *plante nommée aussi* eryngium, *panicaut, chardon-Noland, chardon roulant, herbe à cent têtes, Plin.* 22, 8, 9. *Aussi* centumcaput, *id.* 1, *epit.* 22, *n°* 9.

Centum Cellæ *ou* **Centumcellæ, arum,** *f., Plin.* 6, *epist.* 31; *Rutil. v.* 237; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Paul. Nolan. Carm.* 21, *ad Cyther.:* Κεντουμκέλλαι, *Procop. Goth.* 2, 7; Trajani Portus,

Plin. c. 1, *et epist. ult.*, Τραιανοῦ λιμήν, *Ptol.*; Civitas Vetus; *Cluv.*; *v. d'Étrurie, fondée par Trajan, à* 3 *m. p. d'*Algæ, *au S. de* Gravisca, *au N.-O. de* Cære; *auj. Civita-Vecchia, v. maritime de la délég. papale de Viterbo.*

Centum Colles, Centumcollis; *Hunderts-buel, Zashalon, bourg de Transylvanie, à* 18 *milles à l'E. d'Hermanstadt.*

Centumcollis; *cf.* Centum Colles.

centum-gĕmĭnus, a, um, *adj.*, *centuple, épithète poetique de Briarée, géant aux cent bras, Virg. Æn.* 6, 287, *Heyne, et de Thèbes aux cent portes, Val. Flacc.* 6, 118.

centum-pĕda, æ. *m.* [pes], *qui a cent pieds, Augustin. Civ. Dei,* 7, 11.

cemtumpondium *ou* **centŭpondĭum**, ii, *n.* [centum-pondus], *poids de cent livres, Plaut. Asin.* 2, 2, 37; *Cato, R. R.* 13, *fin.*

Centum Putea, *Tab. Peut.*; *v. de Dacie, sur le Danube, entre* Arcidava *et* Persovia.

Centum Putei, *lieu dans la* Chalcidice (*Syrie*), *au N.-O. de Palmyre, au S.-E. d'Apamée.*

Centum quinquagēni, *ou, en deux mots,* centum quinquageni, æ, a, *au nombre de cent cinquante, Plin.* 36, 13.

Centumvallis, *fl. du Milanais, prend sa source au N. d'Anghiere, et se réunit au Maggia.*

Centumviginti *ou* **centum viginti**, *cent vingt, Col.* 2, 2.

centumvĭrālis, e, *adj.* [centumviri], *relatif aux centumvirs, centumviral* : ∼ judicium, *Cic. Cæcin.* 18, 53; *Quintil. Inst.* 11, 1, 78; *Suet. Vesp.* 10. ∼ causæ, *causes qui sont du ressort, de la compétence des centumvirs, Cic. De Or.* 1, 38, 113; *Quintil. Inst.* 5, 2, 1, *Spald*; *Gell.* 16, 10, 8. ∼ hasta, *Suet. Aug.* 36. ∼ lis, *id. Rhet.* 6.

centumvĭri, orum, *m.*, *collége composé de* 105 (*et sous l'empire de* 180) *juges choisis annuellement, depuis Servius Tullius, pour décider les affaires des particuliers relatives à la propriété des Quirites, et dans lesquelles il y avait à résoudre des questions de droit, Cic. De Or.* 1, 38; *Cæcin.* 24; *Quintil. Inst.* 3, 10, 3; 4, 2, 5, *Spald.*; 4, 1, 57; 7, 4, 10; *Suet. Aug.* 36; *Domit.* 8; *Plin. Ep.* 6, 33, *et pass.*; *cf. Fest. s. v.* Centumviralia, *p.* 42, *et Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 472; 111, *p.* 648; *Zumpt, sur le tribunal des centumvirs, dans les mémoires de l'Académie des sciences de Berlin,* 1838.

centuncŭlus, i, *m.*, *dimin.* [cento] — 1°) *petit chiffon, petit morceau d'étoffe, rapiéçage, Liv.* 7, 14; *Senec. Ep.* 80. — 2°) *comme plante, sarrasin sauvage, Polygonum Convolvulus Linn., Plin.* 34, 15, 88.

centŭplex (*dans des mscrpts aussi* centiplex). ĭcis, *adj.* [centum-plico], *centuple* : ∼ murus, *Plaut. Pers.* 4, 4, 11. ∼ fructus, *Prudent. Cathem.* 7, 220.

centŭplĭcātus, a, um, *part. du verbe inusité* centuplico, are [centuplex], *centuplé, centuple* : ∼ fructus, *Prudent. contr. Symm.* 2, 1050. *De là* centuplicato venire, *être vendu cent fois plus cher, Plin.* 6, 23, 26. — *On trouve pourtant* centuplicet *dans la Vulgat. interpret.* 2 *Reg.* 24, 3.

Centŭplus, a, um, *adj.*, *centuple* : Et ortum (semen) fecit fructum centuplum, *Vulgat. interpr. Luc.* 8, 8.

centupondium; *voy.* centumpondium.

centŭrĭa, æ, *f.* [centum], *centurie, origin. division de cent objets de même espèce, de là en gén. toute division, quand même elle ne serait pas composée de cent, p. ex.* — 1°) *dans l'agriculture, un certain nombre d'arpents* (100, 200, 300; *voy. Varr. l. l.*; 50, 220, 400; *voy. Hyg. l. l.*) : « Centuria primo a centum jugeribus dicta, post duplicata retinuit nomen, ut tribus multiplicatæ idem tenent nomen, » *Varro, L. L.* 5, 4, 10; *cf. id. R. R.* 1, 10, *fin.*; 18, 5; *Colum.* 5, 1, 7; *Hygin. De Limit. constit. p.* 154, *Goes.* — 2°) *dans la langue militaire, division de troupes, corps, compagnie, centurie* (*primitiv. de* 100 *soldats, plus tard de* 60) : « Centuriæ, quæ sub uno centurione sunt, quorum centenarius justus numerus, » *Varro, L. L.* 5, 16, 26. Eodem tempore centuriæ tres equitum conscriptæ sunt, Ramnenses, *etc.*, *Liv.* 1, 13. In legione sunt centuriæ sexaginta, manipuli triginta, cohortes decem, *Cincius dans Gell.* 16, 4, *fin.*; *cf. Veget. Mil.* 2, 13, *sq.* — 3°) *en parlant de la totalité du peuple romain : une des* 193 *divisions dans lesquelles Servius Tullius répartit les citoyens romains en proportion de leur fortune, centurie, Cic. Rep.* 2, 22, *Moser.*; *Liv.* 1, 43; *cf. Dion. Halic.* 4, 16 *sq.*; *Godofr. Herm. Epist. ap. Steinack. Cic. Rep. et Nieb: Hist. rom.* 1, *p.* 477 *et suiv. De là les assemblées dans lesquelles on votait par centuries s'appelaient* comitia centuriata; *voy.* 1. centurio. Populus suffragia inibat : et, ut quæque intro vocata erat centuria, consulem haud dubie Fabium dicebat, *Liv.* 10, 13. *La centurie, appelée la première par le sort à voter s'appelait* centuria prærogativa, *Cic. Planc.* 20; *voy.* prærogativus.

centŭrĭālis, e, *adj.* [centuria], *relatif à la centurie* (*postér. au siècle classique*), — **a)** *à la centurie agraire, désignant des arpents* : ∼ lapides, *pierres-bornes pour séparer les centuries agraires, Auct. de Limit. p.* 298, *Goes.* — **b)** *à la centurie civile, désignant des classes de citoyens* : ∼ civis, *citoyen classé dans, ou qui vote dans une centurie, Fest. s. v.* NI. QVIS. SCIVIT. *p.* 185. — **c)** *à la centurie militaire* : ∼ vitis, *Macr. Sat.* 1, 23, *sarment de centurion, baguette que le centurion portait comme signe de son grade.*

centŭrĭātim, *adv.* [centuria] — 1°) *par centuries* : ∼ producti milites idem jurant, *Cæs. B. C.* 1, 76, *Oudend. N. cr.* ∼ quum in campo Martio populus citaretur, *Liv.* 6, 20. Tributim et centuriatim descriptis ordinibus, *Cic. Flacc.* 7, 15. — * 2°) *au fig.* : *par bandes, en masse, en foule, par centaines* : Continuo ad te centuriatim current qui panem petent, *Pompon. dans Non.* 18, 12.

centŭrĭātĭo, ōnis, *f.* [1. centurio], *division des terres en centuries, t. d'arpent, Hygin. De Limit. constit. p.* 206, *Goes.*; *Sicul. Flacc. De Condit. agr. p.* 16, *ib.*

1. **centŭrĭātus**, a, um, *partic. de* 1. centurio.

2. **centŭrĭātus**, ūs, *m.* [1. centurio] — 1°) *division par centuries* : Ubi (milites) ad decuriatum aut centuriatum convenissent, sua voluntate ipsi inter se equites decuriati, centuriati pedites conjurabant, *etc.*, *lorsqu'ils étaient rangés par décuries ou centuries, les cavaliers et les fantassins, dans leurs décuries ou centuries, juraient ensemble, Liv.* 22, 38. — 2°) [2. centurio], *dignité, grade de centurion, Cic. Manil.* 13, 37; *Pis.* 36, 88; *Suet. Gramm.* 24.

1. **centŭrĭo**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [centuria], *diviser en centuries* (*d'après* centuria, 1-3) — 1°) *en parlant des champs* : ∼ agrum, *Hygin. De Limit. constit. p.* 195, *Goes.*; *Sicul. Flacc. De Condit. agr. p.* 23 *ib.*; *cf. Fest. p.* 41. — 2°) *en parlant des soldats, former en centuries ou compagnies* : Eam (juventutem) ex industria centuriaverat armaveratque ad tales casus, *il avait enrégimenté par centuries et armé la jeunesse pour cette éventualité, Liv.* 25, 15; *de même id.* 6, 2; 29, 1. Equites decuriati, centuriati pedites, *id.* 22, 38; *de même id.* 10, 21. Juventus romana.... equis delapsa seipsam centuriavit, *i. e.* centuriatim pugnavit, *et se forma en compagnies* (*pour combattre comme l'infanterie*), *Val. Max.* 3, 2, *n°* 8. — **b)** *en plaisantant* : Eripiam ego hodie concubinam militi, Si centuriati bene sunt maniplares mei, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 3; *cf. id. Curc.* 4, 4, 29. — 3°) *en parlant du peuple réuni en assemblée* : Rem gerit palam; centuriat Capuæ; dinumerat, *il enrôle des soldats, forme des centuries à Capoue, Cic. Att.* 16, 9, *fin.* Comitia centuriata, *dans lesquels tout le peuple romain votait par centuries* (*ce qui avait lieu pour les élections des magistrats suprêmes, les délibérations au sujet de la guerre ou de la paix, et en gén. pour toutes les affaires importantes*; *cf. Messala dans Gell.* 13, 15; 4; *Læl. Felix, ib.* 15, 27, 4; *Pseudo Cic. post Redit. in Senat.* 11) : Ferri de singulis nisi centuriatis comitiis noluerunt : descriptus enim populus censu, ordinibus, ætatibus, plus adhibet ad suffragium consilii quam fuse in tribus convocatus, *Cic. Leg.* 3, 19, 44. Quod ad populum centuriatis comitiis tulit, *id. Phil.* 1, 8, 19. — *En plaisantant* : Pseudolus mihi centuriata habuit capitis comitia, *Pseudolus a rendu contre moi une sentence capitale en comices par centuries, Plaut. Pseud.* 4, 7, 134. Centuriata lex, *loi votée dans les comices par centuries, Cic. Agr.* 2, 11. — **c)** *en dehors de la langue milit., enrôler, enrégimenter, par ex. des ouvriers, les embrigader, Aur. Vict. Epit.* 14.

2. **centŭrĭo** (*aspiré à tort dans quelques inscriptions antérieures à Quintilien,* chenturio, *comme* choronnæ, præchones, chommoda, *etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 20; *cf. la lettre* C.), ōnis, *m.* (*autre forme* CENTURIONUS, *comme* CURIONUS *et* DECURIONUS, *d'après Fest. p.* 38) [centuria, *n°* 2], *commandant d'une centurie, centurion, inférieur au* tribunus, *Liv.* 8, 34; *Cæs. B. G.* 6, 39; *Cic. Balb.* 15; *Liv.* 2, 27, 7, 41; *Hor. Sat.* 1, 6, 73, *et pass.*; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 64 *et suiv.* ☞ *Ammien Marcellin,* 16, 6, *parle d'un Dorus, médecin des scutaires, qui avait été, sous Magnence,* centurio nitentium rerum, *fonction que quelques lexicographes interprètent : magistrat chargé de la surveillance des monuments publics; mais rien n'autorise cette interprétation. On ne sait pas au juste le sens de* nitentes res.

* **centŭrĭōnātus**, ūs, *m.* [centurio], *revue des centurions, Ann.* 1, 44.

Centŭrĭpa, τὰ Κεντόριπα, *Thucyd.* 6, 96, 7, 32; *Strab.* 6; *Polyb.* 1, 9; Centuripæ, *Plin.* 31 7, 41; Κεντούριπαι, *Ptol.*; Centuripe, *Sil. Ital.* 19, *v.* 205; Centuripina Civitas, *Cic.*; Centuripinum, *Mela,* 2, 7; *v. de Sicile, au S.-O. de l'Etna, lieu natal de Celse; auj. Centorbi, ville du Val di Demone. De là* — 2°) Centŭrĭpīnus, a, um, *centuripin* : ∼ legati, *Cic. Verr.* 2, 2, 49. ∼ populus, *id. ib.* 58; 3, 45. ∼ crocum, *Plin.* 21, 6, 17. *Et subst.* Centuripini, orum, *m., habitants de Centuripes, Cic. Verr.* 2, 4, 23; 2, 3, 45; *Plin.* 3, 8, 14, § 91. *Anciennement, la ville de Centuripes elle-même, Cic. Acad.* 4, 23, 50; *voy. Zumpt sur ce passage, vol.* 2, *p.* 699 *et suiv.*

Centuripe;
Centuripinum; } *i. q.* Centuripa.

centussis, is, *m.* [centum-as], *cent as, Varro, L. L.* 5, 36, 47; *génit.* centussis, *Varron dans Gell.* 25, 19; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 27, *not.* 38; *abl.* centusse, *Pers.* 5, 191; *plur.* centussibus, *Fest. s. v.* PECULATUS *p.* 207.

Ceos, *i. q.* Cea.

cepa; *voy.* cæpa.

† **cēpæa**, æ, *f.* = κηπαία, *plante qui ressemble au pourpier, orpin à feuilles de pourpier, Sedum Cepæa Linn., Plin.* 26, 8, 52.

Ceparum (Cepæ) Promontorium, i, Κρομμύου ἄκρα, *Strab.*; Κρομμύων ἄκρα, *Ptol.*; Crommyu Acris, idis, *Cic.* 12, *epist.* 13; *cap sur la côte septentrion. de l'île de Chypre, au N.-E. de* Soloe, *au N.-O. de* Lupethus; *auj. Capo Cormachetti.*

Cepelia, *île sur le Danube, de* 5 *milles de longueur, Ile aux lièvres, ou de Ste-Marguerite, entre l'ancienne et la nouvelle Bude.*

Ceperaria, æ, *Tab. Peut.*; *Anton. Itin.*; *lieu de Judée entre* Bætogabra, *et* Ælia.

Cepha (Castellum, Castrum), Ciphas, *lieu dans la* Zabdicene (*Mésopotamie*), *sur la rive occident. du Tigre, à environ* 70 *milles au S.-E. d'*Amida, *à* 55 *au N.-O. de* Bezabde; *probablem. auj. Khasn-Keifa.*

cephaēlis, idis, *f.*, *ipécacuanha,* ∼ ipecacuanha, *Fam. Rubiaceæ, L. M.*

Cephăla Promontorium, *ou* Capita, Κεφαλαί, *Strab.*; *Ptol.*; *cap. dans la* Regio Syrtica, *formait la limite occidentale de la* Syrtis Major, *et doit s'appeler auj. Cap Mesrata* (*Mesurata*), *dans l'État de Tunis.*

† **cĕphălæa**, æ, *f.* = κεφαλαία, *céphalée, mal de tête invétéré, chronique, Plin.* 20, 13, 51; *Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

† **cĕphălæōta**, æ, *m.* = κεφαλαιώτης, *percepteur de la capitation ou taxe par tête, Cod. Theod.* 11, 24, 6.

† **cĕphălalgĭa** *ou, par euphonie,* cĕphălargĭa, æ, *f.* = κεφαλαργία, *céphalalgie, mal de tête chronique, Plin. Valer.* 1, 3; *Æmil. Macer. c. De Acidula.*

† **cĕphălalgĭcus** *ou par euphonie,* cĕphalargicus, a, um, *adj.* = κεφαλαργικός, *qui souffre de maux de tête chroniques* : ∼ equus, *Veget.* 1, 25, 2.

Cephale, *Pausan.*; *Strab.*; *lieu* (*dème,* δῆμος) *de l'Attique, près du* Sin. Saronicus.

Cĕphălēnia (*écrit aussi* Cephall.), æ, *f.*, Κεφαληνία *ou* Κεφαλληνία, *Céphalénie, la plus grande des îles de la mer Ionienne; auj. Cephalonia, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19. — 2°) *De là* — **a)** Cĕphălēnes, um, *m.*, Κεφαλῆνες, *habitants de Céphalénie, Sil.* 15, 305. — **b)** Cephalenitæ, arum, *m.*, *même signif., Serv. Virg. Ecl.* 8, 68. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cephalenia, *Flor.* 2, 9; *Plin.* 4, 12; *Mela,* 2, 7; Cephallene, *Manut. Orthogr.*; Cephallenia, *Liv.* 38, 28, 29; ἡ Κεφαληνία, *Scyl.*; *Ptol.*; *Apollon. Scholiast. ad* 2, *v.* 279; *Artemidor. Ephes. ap. Porphyr.*; *Marcian. Heracl.*; ἡ Κεφαλληνία, *Thucyd.* 2, *p.* 120; *Polyb.* 5, 3; *Strab.* 10, *p.* 312, 700; Samus, Σάμος, *Strab. p.* 452-458; *cf. Homer. Odyss.* δ, *v.* 671, 845; Same, *Virg. Æn.* 3, *v.* 270; Σάμη, *Homer. Odyss.* α, *v.* 246; Epirus Nigra, *Homer. Odyss.* ξ, *v.* 97; φ, *v.* 109; Melæna, æ, *Plin.* (Epirus Melæna, *ou* Nigra); *cf. Homer. Odyss.* ω, *v.* 377; *Eustath.*; *Apollodor.* 2, 4; *Céphalénie, île de la mer Ionienne, au S.-O. d'Ithaque, au N. de* Zacynthus, *à l'O. de la côte d'Achaïe; auj. Cefalonia, Cephalonia, la plus grande des îles ioniennes; elle a pour capitale Argostoli, Cefalonia,* Cephalenes, um, *Liv.* 37, 13; *Sil. Ital.* 15, *v.* 305; Κεφαλλῆνες, *Polyb. c.* 1; *Perieget. v.* 436;

Pausan. Eliac. 2, 15; Cephalenius, Κεφαλλὴν (ἔμπορος), *Pausan. Messen. c.* 20; Cephalleni, orum; *les Céphalléniens, hab. Leur vin muscat était renommé.*

Cephalenia, ἡ Κεφαλληνία νῆσος, ἧς ὁμώνυμος πόλις, *Ptol.*; *cf.* Same.

Cephalēnitæ, arum; *voy.* Cephalenia, *art.* 1er.

cĕphălĭcum (*s.-ent.* emplastrum), i, *n.* (κεφαλικόν), *emplâtre pour les maux de tête*, *Veg. A. V.* 6, 28, 1; *cf. Cels.* 5, 19, 7.

† **cĕphălĭcus,** a, um, *adj.* = κεφαλικός, *t. de méd.* : *relatif à la tête, de tête* : ~ emplastrum, *Cels.* 5, 19, *n°* 7; *Veget.* 6, 28, 1.

Cĕphălio, ōnis, *m.* (κεφαλίων) — **a)** *esclave d'Atticus*, *Cic. Att.* 7, 25. — **b)** *C'est aussi un surnom romain*, *Inscr. ap. Grut.* 106, 13. — **c)** *personnage mythologique*, *Hyg. Fab.* 14.

Cephallene, / **Cephallenia,** } *i. q.* Cephalenia.

cĕphălo, ōnis, *m.* = ἐγκέφαλον, *tige du palmier*, *Pallad. Apr.* 5, 2, *Schneid.*

Cĕphălœdias, ădis, *f.*; *voy. l'art. suivant, à la fin.*

Cĕphălœdis, is, *f.* (*autre forme* Cĕphalœdium, ii, *n.*, *d'après Prisc. p.* 596, *P.*), Κεφαλοιδίς, *Ptolem.*, Κεφαλοίδιον *Strab.*, *petite ville fortifiée de la Sicile, sur le territoire d'Himère, auj. Cefalù*, *Cic. Verr.* 2, 2, 52, *Zumpt. N. cr.*; *Plin.* 3, 8, 14, § 91; *cf. Mannert. Italie*, 2, *p.* 406. — 2°) *De là* : — **a)** Cephalœditānus, a, um, *adj. céphalédien* : ~ civitas, *Cic. Verr.* 2, 3, 43. *Et subst.* Cephalœditani, orum, *m.*, *habitants de Céphalédie*, *Cic. Verr.* 2, 2, 52. — **b)** Cephalœdias, ădis, *adj. fém.*, *céphalédienne* : ~ ora, *Sil.* 14, 252.

Cephalœdium, *i. q.* Cephalœdis.

Cephalonnesos, *Plin.* 4, 13 (27), 93; *île du* Sin. Carcinites (Sarmatia Europæa); *probabl. auj. Tengel.*

cĕphălōtes, æ, *m.* = κεφαλωτός, *pourvu d'une tête, à tête, en bon latin* capitatus : ~ thymbræ species, *Seren. Sammon.* 23, 427.

Cephalotomi, *Plin.* 6, 5 (5), 16; *peuple, peut-être dans la Colchide, au pied S.-O. du Caucase, et sur la rive du* Pontus-Euxinus.

Cĕphălus, i, *m.*, Κέφαλος, *fils de Déionée* (*Hygin. Fab.* 189.) *ou de Pandion* (*id. ib.* 279), *petit-fils d'Éole* (*de là* Æolides, *Ovid. Met.* 6, 681), *époux de Procris, qu'il perça par mégarde d'une flèche pendant qu'elle l'épiait*, *Ovid. Met.* 6, 681; 7, 661 *sq.*; 841; *Hygin. Astron.* 2, 35; *Serv. Virg. Æn.* 6, 445. — 2°) *père de l'orateur Lysias*, *Cic. Att.* 4, 16, 3.

Cepharnome, Κεφαρνώμη, *Joseph. Vita*; *village* (Κώμη) *dans la* Galilæa Inferior, *non loin de* Fons Capernaum.

Cephēis, idis; *voy.* Cepheus, n° 2, c.

Cephēius, a, um; *voy.* Cepheus, *n°* 2, a.

Cĕphēne, es, *Plin.* 6, 6; Κηφηνή, *contrée dans l'*Armenia major, *au S.-O. des* Ceraunii Montes, *au N.-E. de l'*Adiabene. Cepheni, *Plin. Jun.* (Sopheni, *Vulg.*), Κηφηνοί, *ou* Κηφῆνες, *hab.*

† **cĕphēnes,** um, *m.* = κηφῆνες, — 1°) *frelons qui se tiennent dans la ruche, dans la pure latin.* fuci, *Plin.* 11, 16, 16. — 2°) Cĕphēnes, um, *peuplade d'Éthiopie* (*ainsi nommée de son roi* Cepheus), *Ovid. Met.* 4, 764; 5, 1, 97.

Cēphēnia; *cf.* Africa.

1. **Cēpheus** (*dissyll.*), ei (*génit.* Cēphĕos, *d'après le grec* Κηφῆος, *German. Arat.* 189; *acc.* Cēphĕă, *Ovid. Met.* 5, 42; *Mel.* 1, 11, 3), *m.*, Κηφεύς, *roi d'Éthiopie* (*d'après Mel. l. l., à Joppé en Palestine*), *époux de Cassiopé, père d'Andromède, beau-père de Persée, fut à la fin placé au ciel avec tous les trois*, *Ovid. Met.* 4, 738; 5, 12; *Hygin. Fab.* 64; *Astron.* 2, 9; 3, 8; *Cic. Tusc.* 5, 3, 8; *N. D.* 2, 43; *Germanic. Arat.* 184, *et pass.* — 2°) *adj. qui en sont dérivés* : — **a)** Cĕphēius, a, um, *céphéien, issu de Céphée* : ~ Andromeda, *Prop.* 1, 3, 3; *Ovid. Her.* 15, 33. ~ virgo, *la même*, *Ovid. Am.* 3, 4, 17. — β) *pour éthiopien* : ~ arva, *Ovid. Met.* 4, 669. — **b)** Cephēus (*trissyll.*), a, um, *céphéien* = *éthiopien* : ~ Meroe, *Prop.* 4, 6, 78. — **c)** Cēphēis, ĭdis, *f.* = Andromeda, *Ovid. A. A.* 3, 191; *Manil.* 1, 426.

Cēphēus, (*trissyll.*), a, um; *voy. le précéd. n°* 2, b.

Cephira, Kephira, *v. de la tribu de Benjamin* (Judæa), *peut-être près de* Gaba, Geba.

Cēphis, is, *m.* (κηφις), *fondeur grec*, *Plin.* 34, 8 (19), 87.

Cēphīsia, æ, *Gell.* 1, 2; Cephissia, Κηφισσία, *Strab.* 9, *p.* 274; *une des douze villes fondées par Cécrops en Attique, sur le* Cephissus, *à* 6 *milles au N.-E. d'Athènes; elle s'appelle auj. probablement Kissia.* Cephisienses, Κηφισιεῖς, *Inscpt. ap. Spon.*, *hab.*

Cēphīsias, adis; *voy.* Cephisus, *n°* II, 2.

Cephisis, idis; *voy.* Cephisus, *n°* I, 2, b.

Cephisius, a, um, *voy.* Cephisus, *n°* I, 2, a.

Cephisodōrus (Cephiss.), i, *m.*, Κηφισόδωρος, *peintre grec, vers la* 90e *olymp.*, *Plin.* 35, 9 (36), 60.

Cephisodotus (Cephiss.), i, *m.*, Κηφισόδοτος, — **a)** *fondeur et sculpteur grec* (*ol.* 102), *Plin.* 34, 8 (19); — **b)** *fondeur, sculpteur et peintre* (*ol.* 120), *Plin. ibid.* § 51.

Cephissia, *Plin.* 4, 7; *source dans l'Attique, à environ* 35 *stades* (1 ½ *lieue*) *au S.-O. d'Athènes.*

Cephissis, *i. q.* Copais.

Cephissus, *des fleuves de ce nom coulaient* : — **a)** *dans l'Argolis*; — **b)** *dans l'île de Salamine*; — **c)** *dans l'île de Scyros*; — **d)** *dans la Sicyonie.*

Cēphīsus (os) *ou* **Cēphissus,** i, *m.* Κηφισός *ou* Κηφισσός, — 1°) *Céphise, fleuve de la Phocide et de la Béotie, auj. Cephisso, Gaurio ou Gerios*, *Ovid. Met.* 3, 19; *Lucan.* 3, 175; *Plin.* 4, 7, 12; *comme dieu fluvial, père de Narcisse*, *Ovid. Met.* 3, 343; *Stat. Theb.* 7, 340. — 2°) *De là* : — **a)** Cēphisius *ou* Cēphissius, i, *m.* = Narcissus, *Ovid. Met.* 3, 351. — **b)** Cēphisis *ou* Cēphissis, ĭdis, *adj. fem.*, *céphisienne* : ~ undas, *les eaux du Céphise*, *Ovid. Met.* 1, 369. ~ lacus, *lac dans l'Océan atlantique*, *Plin.* 37, 2 (11), *où d'autres lisent* Cephisias. — II) *fleuve à l'ouest d'Athènes; il se jette dans le golfe Saronique*, *Ovid. Met.* 7, 388. — *De là* 2°) Cēphīsias (Cephissias), ădis, *adj. fém.*, *céphisienne* : ~ ora, *bords du Céphise attique, où se tenait Procruste*, *Ovid. Met.* 7, 438. — *Voy. ci-dessous l'article géogr. spécial.*

Cephisus, *fl. de l'Attique, prenait sa source au N.-E. de* Phyla, *et se jetait entre le Pirée et* Eleusis *dans le* Sin. Saronicus. *Un autre fleuve de ce nom, plus considérable* (Cephissus), *coulait à l'O. d'Athènes, au N.-O. du mur du Pirée, et doit s'appeler auj. Podhonista.*

Cephro, *lieu de l'*Ægyptus Inferior, *sur la frontière du* Libycus Nomos, *à l'O. de l'*Oasis Parva.

Cēpi, ōrum, *Mela*, 1, 19; Cepi Milesiorum, *Plin.*; Κῆποι, *Strab.* 11, *p.* 495; *Diodor.* 20, 24; *Procop. Bell. Goth.* 4, 5; Cepi, Cepos, *Tab. Peut.*; Ceppos, *geogr. Raven.*; *v. sur le* Bosporus Cimmerius, *au N. de* Phanagoria, *dans l'île* (*Strab.* 11, *p.* 341; *Dionys. v.* 550) *ou presqu'île* (*Mela*; *Plin.*) *située entre le* Bosporus, *le* Pontus, *le* Palus Mæotis *et le* Lacus Corocondametis.

Cepiana, *Ptol.*; Καιπίανα, *Cod. Palat.*; *v. de Lusitanie, entre* Mirobriga (Celticorum) *et* Cætobrix (Cetobriga); *probabl. auj. Pinhel* (Pinelium; Pinelum), *v. dans la prov. portugaise de Beira, sur le fl. du même nom.*

cepina, æ; *voy.* cæpina.

Cepionis Turris, *tour située au S. de l'embouchure du* Bætis (Hispania Bætica), *à environ* 29 *milles rom. au N. de* Gades; *cf.* Cæpionis Turris.

cēpītis *ou* **cēpŏlătītis,** ĭdis, *f.*, *espèce de pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 56.

cēpōnĭdes (cetionides *ou* cetonides), um, *f.*, *espèce de pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 56.

† **cēpos Aphrŏdītes** = κῆπος Ἀφροδίτης, *plante nommée plus ordin.* cotyledon, *nombril-de-Vénus*, *Appul. Herb.* 43.

Ceposerum, *Ceperoux, Fort Louis, fort de l'Amérique Méridion. dans l'île de Cayenne* (*Guiane*).

cēpŏtăphĭŏlum, i, *n.*, *dimin. du suiv.*, *petit monument funéraire dans un jardin*, *Inscr. ap. Marin. Att. Fratr. Arv. p.* 184, *où Muratori lisait* cenotaphiolum; *Fabretti, Inscr.* 115, 294.

† **cēpŏtăphĭum,** ii, *n.* = κηποτάφιον, *monument funéraire dans un jardin*, *Inscr. Orell.* n° 4514 *sq.*; *cf. Van Goens, De Cenotaph. Traj. ad Rhen.* 1763; *et Uhden, dans Wolf. Mus.* 1, 3, *p.* 583.

cepulla, æ; *voy* cæpina.

† **cēpūrĭcus,** a, um, *adj.* = κηπουρικός, *relatif au jardinage* : ~ loca, *Firmic. Mathes.* 2, 12. *Subst.* Cepurica, con, *n.*, *observations ou matériaux pour servir à l'art de l'horticulture, titre d'un ouvrage de* Sabinus Tiro, *Plin.* 19, 10 (57), 177.

† **cēpūrus,** i, *m.* = κηπουρός, *jardinier, titre du troisième livre d'Apicius.*

Cepusiensis *ou* **Scepusiensis Comitatus,** *le comitat hongrois de Zips, dans le cercle en deçà de la Theiss, ayant pour chef-lieu Leutschau.*

Cepusium, *i. q.* Arx Scepusiensis.

cēra, æ, *f.* [*de la même famille que* κηρός], *cire*, *Lucr.* 6, 516; 966; *Cic. De Or.* 3, 45, 177; *Tusc.* 1, 25, *Colum.* 9, 15, 8, 16, 1; *Plin.* 11, 7, 6, *et beaucoup d'autres. Au plur.*, *Virg. Georg.* 4, 57; 162; *Colum.* 9, 15, 7 *sq.*; *Plin.* 11, 8, 8, *et pass.* — *Poet.* : Ceræ inanes, *cellules vides de cire*, *Virg. Georg.* 4, 241. — 2°) *par méton., d'après ses divers usages* : — **a)** *le plus souvent tablette à écrire, enduite de cire, et par suite page* (cera prima, *la première page*; ~ extrema *ou* ima, *le bas de la page*. Lata cera, *larges pages*), *Plaut. Pers.* 4, 3, 59; *Curc.* 3, 40; *Cic. Verr.* 2, 41, 36; *Hor. Ep.* 1, 62, *Sat.* 2, 3, 54; *Ovid. Met.* 9, 521, 529, 565, 600; *Liv.* 1, 24; *Quintil. Inst.* 1, 1, 27; 10, 3, 31; 11, 2, 32; *Suet. Ner.* 17; *Cæs.* 83, *et pass.* — **b)** *cachet en cire*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 96; *Cic. Flacc.* 16, 37; *Ovid. Am.* 2, 15, 16; *Plin.* 2, 51, 52. — **c)** *image, portrait, buste en cire* (*ordin. des aïeux*), *Sall. Jug.* 4; *Ovid. Fast.* 1, 591, *Juven.* 8, 19. — **d)** *cire empl. dans la peinture à l'encaustique*, *Varro, R. R.* 3, 17, 4, *Schneid.*; *Plin.* 35, 7, 31, *ib.* 11, 39 *et* 41; *Stat. Silv.* 1, 1, 100. — **e)** *cire teinte, colorée pour farder, fard, céruse*, *Plaut. Truc.* 2, 2, 39; *cf.* cerula.

Cera, *lieu dans l'île de Crète.*

Ceracates, *Mss. Tacit.*; *cf.* Cæracates, Caracates.

† **cērăchātes,** æ, *m.* = κηραχάτης, *pierre précieuse, agate jaune, cérachate*, *Plin.* 37, 10, 54.

Cĕrambus, i, *m.*, Κέραμβος, *habitant du mont Othrys, changé en insecte à l'époque du déluge de Deucalion*, *Ovid. Met.* 7, 353.

1. **Cĕrămīcus,** i, *m.*, Κεραμεικός (*marché à la poterie*), *le Céramique, nom de deux places au dedans et au dehors d'Athènes et réunies l'une à l'autre par la porte* Dipylon; *c'est sur la dernière que se trouvaient les tombeaux et statues des héros tombés à la guerre*, *Cic. Fin.* 1, 11, 39; *Leg.* 2, 26; *Attic. dans Cic. Att.* 1, 10; *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 5 (*cf. Pausan.* 1, 29, 2, *Siebel. et Meurs. in Thesaur. Gronov.* IV, *p.* 1006 *sq.*). — *C'était aussi le quartier des femmes publiques.*

2. **Ceramicus,** a, um; *voy.* Ceramus.

Ceramicus Sinus, *Mela*, 1, 16; *Plin.* 5, 29; Κεραμικὸς κόλπος, *Scyl.*; *golfe sur la côte de Carie, entre la presqu'île de* Doris *et celle sur la côte de laquelle est* Halicarsius, *à l'E. de l'île de Cos*; *auj. golfe de Castel-Marmora ou golfe de Cos.*

Ceramis, *lieu de l'Attique qui doit s'appeler auj. Sepolia.*

† **cĕrămītes,** æ, *m.* = κεραμίτης, *ou* cĕrămītis, ĭdis, *f.* (*cod. Bamberg.*) = κεραμῖτις, *céramite, pierre précieuse de couleur de brique*, *Plin.* 37, 10, 56.

cĕrămĭum, ii, *n.*, *mousse contre les vers*, ~ *Helmintho-chortos, Fam. Algæ, L. M.*

Cĕrămus, i, *m.*, Κέραμος, *ville sur les côtes de Carie, donna son nom au* Ceramicus sinus, *Mel.* 1, 16, 2; *Plin.* 5, 29, 29, § 107; *Strabo, p.* 656; *Ptol.* 5, 2, 10; *Pausan.* 6, 13, 3.

Cĕrămus, *Plin.* 5, 29 (29); 5, 31 (36); *ville de l'île d'*Arctonnesos.

Ceranæ, arum, *Plin.* 5, 32 (41), 145; *ville de la* Phrygia Magna.

cērārĭus, a, um, *adj.* [cera], *relatif à la cire*; *il ne s'empl. que subst.* — 1°) CERARIUS, **a)** « κηροπώλης, » *marchand de bougies ou cierges, cirier*, *Gloss. Gr. Lat.* — **b)** *celui qui écrit sur des tablettes de cire, oppos. à* librarius, *qui écrit les livres proprement dits*, *Inscr. Orell.* n° 4109. — * 2°) ceraria, æ, *f.*, *celle qui fabrique ou vend des cierges, des bougies*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 101, *douteux*; *voy. Lindem. sur ce pass.* — * 3°) cerarium, ii, *n.*, *impôt pour la cire, droit du sceau*, *Cic. Verr.* 2, 3, 78.

† **cĕras,** ătis, *n.* = κέρας (*corne*), *espèce de panais sauvage*, *Appul. Herb.* 80. — 2°) Hesperion ceras, Ἑσπέριον κέρας, *promontoire sur la côte occidentale de la Libye*, *Plin.* 6, 30, 35, *fin.*; *cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 531. Ceras Chryseon = Chrysoceras, *Solin.* 10; *cap près de* Byzantium, *sur la mer Atlant.*

cĕrăsĭnus, a, um, *adj.* [cerasus], *de couleur de cerise* : ~ cingulum, *Petron. Sat.* 28, 8. ~ tunica, *id. ib.* 67, 4.

Cerasta; / **Cerastia;** } *cf.* Cyprus.

† **cĕrastes,** æ, *ou* is, *m.* = κεράστης (*cornu*), — 1°) *céraste, vipère d'Égypte*, Coluber Cerastes *Linn.*, *Plin.* 8, 23, 35; 11, 37, 45, § 126; *Lucan.* 9, 716; *comme attribut des Furies, et enlacé dans leur chevelure*, *Stat. Theb.* 11, 65; *Claudian. in Rufin.* 1, 96; *Rapt. Pros.* 2, 346. — 2°) *céraste, ver cornu, nuisible aux arbres*, *Plin.* 16, 41, 80; 17, 24, 37, *n°* 3. — 3°) *comme nom. propr.* Cerastæ, arum, *m.*, *d'après la myth., peuplade cornue de l'île de Chypre, changée en taureaux par Vénus*, *Ovid. Met.* 10, 222 *et suiv.*

Cerastis, Plin. 5, 31 (35); Lycophron.; i. q. Cyprus.

cĕrastĭum, ii, n. (cerastes), cerastium, argentine, oreille de souris, ~ ovatum, ~ pumilum, Fam. Alsineæ, L. M.

cerasum, i, n.; voy. cerasus, n° 2.

1. **cĕrăsus**, i, f. = κέρασος, cerisier, apporté de Cérase, v. du Pont, en Italie par Lucullus, Varro, R. R. 1, 39, 2; Colum. 11, 2, 96; Ovid. Nuc. 32, et passim. Pullulat ab radice aliis densissima silva, Ut cerasis ulmisque, Virg. Georg. 2, 18. — 2°) fruit du cerisier, cerise, Prop. 4, 2, 15; en prose on emploie le neutre cerasum, i, Cels. 24, 2; Pallad. Oct. 12, 7. De genre incertain, ceraso, Pers. 6, 36. Cerasorum, Plin. 15, 25, 30.

2. **Cĕrăsus**, untis, f., Κερασοῦς, ville du Pont, patrie des cerises (voy. le précéd.), auj. Keresun, Mel. 1, 19, 11; Plin. 6, 4, 4; cf. Mannert, Asie Min. 2, p. 383 et 386.

Cerăsus, untis, Mela, 1, 19; Amm. Marc. 22, 13; Notit. Hierocl.; Κερασοῦς, Strab. 12, p. 548, 378; Scyl.; Diodor. Sic. 14, 31; Xenoph. Cyrop. 5, p. 349; cf. Nicet. in Alex. Comnen. 3, 6; plus tard Pharnacea, Plin. 6, 4; Φαρνάκεια, Arrian.; Φαρνακία, Strab.; Ptol.; Plutarch. Lucull. c. 38; ville du Pontus, sur le Sin. Cotyoræus, à environ 300 stades (7 ½ milles) à l'E. de Polemonium, à 200 (5 milles) à l'O. de Tripolis, fut, sel. Xenoph. Cyrop.; Diodor. Sic., Σινωπέων ἄποικος, et s'appelle auj. Cerasonde, Keresoun, ville turque en Natolie. C'est de cette ville que Lucullus transporta à Rome le premier cerisier.

Cerata, montagne de l'Attique, près de la frontière orientale de la Megaris.

Ceratæ, arum; i. q. Cenetum.

† **cĕrātĭa**, æ, f. = κερατία, plante qui n'a qu'une seule feuille, Plin. 26, 8, 34, n° 8.

† **cĕrătĭas**, æ, m. = κερατίας, espèce de comète, Plin. 2, 25, 22.

† **cĕrătīna**, æ, f. = κερατίνα, sophisme des cornes (« quod non perdidisti habes; cornua non perdidisti : habes igitur cornua, » Gell. 18, 2, 9; cf. Senec. Ep. 45, 7), argument captieux, sophistique; cératine, Quintil. Inst. 1, 10, 5, Spald.; Front. De Eloqu. p. 86, Nieb.

† **cĕrătītis**, idis, f. = κερατῖτις (cornue), espèce de pavot sauvage, glaucière, Plin. 20, 19, 77.

† **cĕrātĭum**, ii, n. = κεράτιον (caroube), poids grec, correspondant au latin siliqua = 2 calculi, Auct. De Ponder. dans Goes. Agrar. p. 322 (écrit en grec dans Colum. 5, 10, 20, et Arb. 25, 1).

cĕrătŏcēle, es, f. (κέρας, κήλη), hernie de la cornee transparente, L. M.

Cĕratonia, ville d'Achaïe.

cĕrătōnĭa, æ, f. (κεράτιον), cératonie, caroubier ou carougier : ~ siliqua, Fam. Leguminosæ, L. M.

cĕrătŏnyxis, is, f. (κέρας, νύξις), taille de la cornée, formation artificielle de la pupille, L. M.

cērātōrĭum, ii, n., autre forme pour ceratum; voy. ce mot.

cērātum, i (autre forme cērōtum, i, Martial. 11, 98; Plin. 22, 24, 56; Pallad. 1, 41, 3; Veget. 3, 7, 2. Cērātōrĭum, ii, Cœl. Aur. Acut. 2, 11; Tard. 2, 3; Marc. Empir. 35. Cērōtūrĭum, ii, Theod. Prisc. 1, 9), n., κηρωτόν, onguent, emplâtre, pommade de cire, cérat, Cels. 4, 20, 24; Colum. 7, 7, 4; Plin. 23, 6, 54; Scrib. Comp. 250.

***cērātūra**, æ, f. [cera], action de recouvrir, d'enduire de cire, enduit de cire, Colum. 12, 50, 16.

ceratus, a, um, Partic. de cero.

Ceratus, petit fleuve dans l'île de Crète, coulait non loin de Cnossus.

† **cĕraula**, æ, m. = κεραύλης, qui sonne de la trompe ou du cornet, Appul. Met. 8, p. 213; id. Flor. n° 4.

Cerauni, Plin. 3, 26, 2; Ceraunii, Ptol., peuple dans l'Illyricum, entre les Naresii (Ναρέντιοι, Ptol.) et les Scirtari (Σκίρτωνες πρὸς τῇ Μακεδονίᾳ, Ptol.)

Ceraunia, Κεραυνία, Polyb. 2, 41; peut-être i. q. Cerynia, Κερυνία, Pausan. Achaic., c. 6; ville d'Achaïe, à 28 m. rom. à l'E. d'Olenus, à 6 au N.-O. de Bura; une des douze villes qui formaient la ligue Achéenne.

Ceraunia, Cluv.; Cerines, Cherigno, Serignia, bourg turc, avec un port, dans l'île de Chypre.

Ceraunii Montes, Mela, 2, 3; 3, 5; Flor. 2, 9; Sueton. Aug. c. 17; Cæs. Civ. 3, 6; Ovid. Pont. 2, 6, 9; Strab., 7, p. 220, 224; Ceraunia, orum, Propert. 1, eleg. 8; Virg. 3, v. 506; τὰ Κεραύνια, Dionys. Perieg. v. 388; Eustath. ad h. l.; Scyl.; montagnes dans la Chaonia (Epirus), sur la frontière méridion. de l'Illyris Græca; elles formaient le cap Acroceraunium, et s'appellent auj. Monti della Chimera, Kimaera; cf. Acroceraunia. Ceraunius, adj.

Ceraunii Montes, Plin. 6, 7, 9, 10; Mela, 1, 19; Ptol.; Strab.; montagne au S. de la Sarmatia Asiatica, au S.-E. du Tanaïs; elle se termine au Caucase. Mela et Pline entendent par là la partie N.-E. du Caucase (Albanie).

Ceraunium; cf. Caucasiæ Pylæ.

† **cĕraunĭus**, a, um, adj. = κεραύνιος (relatif au tonnerre, à l'eclair), — 1°) ~ gemma (aussi ceraunium, Claudian. Laud. Seren. 77, et ceraunus, Prudent. Psych. 470; Marc. Capell. 1, p. 19), espèce de pierre précieuse, peut-être une espèce de chatoyante, Plin. 37, 9, 51; 10, 65; Lampr. Elag. 21; Inscr. Orell. n° 2510. — 2°) ~ vites, vignes ainsi nommées à cause de leur couleur rougeâtre, Colum. 3, 2, 1. ~ uvæ, Isid. Orig. 17, 5, 17. — 3°) nom propr. Ceraunii, — **a)** (aussi Ceraunia, orum, n., Cæs. B. C. 3, 6; Virg. Georg. 1, 332; Æn. 3, 506; Prop. 1, 8, 19, et peut-être aussi Hor. Od. 1, 3, 20; cf. Acroceraunia et Ceraunium saxum, Prop. 2, 16, 3), Κεραύνια ὄρη, chaîne de hautes montagnes dans l'Epire sur les frontières de l'Illyrie grecque, auj. Monti della Chimera, Mel. 2, 3, 10; Plin. 15, 29, 36; Suet. Aug. 17; Flor. 2, 9, 4. — **b)** chaîne de montagnes dans l'Asie Mineure entre le Pont et la mer Caspienne, Mel. 1, 19, 13; 3, 5, 4. — **c)** Ceraunius Saltus, chaîne de montagnes dans la Libye, Mela, 3, 8, 10.

† **Cĕraunŏbŏlĭa**, æ (acc. an), f. = κεραυνοβολία, chute de la foudre, tableau d'Apelle, Plin. 35, 10, 36, n° 17.

ceraunus, a, um; voy. ceraunius.

Cĕraunus, i, m. (κεραυνός) — **a)** surnom de Ptolémée, roi de Syrie, frère de Philadelphe, Nep. Reg. 3, 4; Just. 24, 1. — **b)** fleuve de Cappadoce, Plin. 6, 3 (3), 9; Cod. Reg. 1. Cœranus.

Cerausion, montagne d'Arcadie, et branche du Lycæus Mons, où le Neda prenait sa source.

Ceras, bourg de l'Illyris Græca, peut-être non loin d'Achride.

Cerbălus, Plin. 3, 11; fl. d'Apulie, formait la limite de l'Apulia Daunia, se jetait près de Sipontum dans le golfe d'Urias, et s'appelle auj. Cervaro (Cervarus), fl. de Naples qui prend sa source dans les Apennins, et se réunit au Candelaro.

Cerbani, Plin. 6, 28 (32), 154 et 151; peuple de l'Arabia Felix.

Cerbania, i. q. Barpana.

Cerbereus, a, um; voy. Cerberus, n° 2.

Cerberion, i. q. Cimmerium.

Cerbĕrus, i, m., Κέρβερος, Cerbère, chien des enfers, à trois têtes (d'après d'autres, à cent têtes), Lucr. 3, 10, 24; Virg. Æn. 6, 417; Prop. 3, 5, 44; 4, 5, 3; Tibull. 1, 3, 71; Hor. Od. 2, 19, 29; 3, 11, 17; Ovid. Met. 4, 459; 7, 413; 9, 185; Hygin. Fab. 151 (cf. Virg. Æn. 6, 400; Hor. Od. 2, 13, 34). — De là 2°) Cerbĕrĕus, a, um, relatif à Cerbère, de Cerbère : ~ facies canum, Lucr. 4, 735. ~ os, Ovid. Met. 4, 501. ~ latratus, Stat. Silv. 5, 1, 249. ~ portæ, c.-à-d. des enfers, id. Theb. 8, 56.

Cerbica, Ptol.; lieu dans l'intérieur méridion. de la Zeugitana, peut-être entre le Promontorium Mercurii (Hermæa) et Carthage (entre Tucma et Sasura); suivant d'autres, à 9 m. au S.-O. de Capoue, et s'appelle auj. Sbekkah.

Cercasorum, Κερκάσωρον, Herodot, 2, 15, 17, 97; Cercesura, Κερκέσουρα, Strab. 17, p. 555; ville du Nomos Memphiticus (Heptanomis), sur la rive occident. du Nil, au N. de Memphis, au S. de l'endroit où le Nil se divise en Canopicum et Pelesiacum Ostium; auj. El-Arcas.

CERCĒRIS, oiseau qui vit dans l'eau et sur terre, Varro, L. L. 5, 13, 23, Speng. N. cr. (Müll. lit κερκουρίς).

Cercetæ, Strab.; Ptol.; Artemidor.; Mela, 1, 2, 5; 1, 19, 14; Plin. 6, 5 (5), 16; peuple de la Sarmatia Asiatica, sur la côte N.-E. du Pontus Euxinus, et au pied du Caucase, voisin des Heniochi; probabl. auj. dans la Circassie, Tscherkessie (Circassiens, Tscherkesses).

Cercetæ Montes, montagnes de la Sarmatia Asiatica, sur la côte N.-E. du Pontus Euxinus, peut-être chez les Cercetæ.

Cercetici, Mela, 1, 19, comme Cercetæ.

Cerceticus Portus, Ptol.; chez les Cercetæ, dans la Sarmatia Asiatica, entre Achea Vicus et Tazos.

Cercetius, Liv. 32, 14, 7; cf. Plin. 4, 8 (15), 30; montagnes d'Épire ou plutôt de l'Hestiæotis, branche du Pinde.

Cercetius, Plin. 5, 31 (37), 135; montagne de l'île de Samos près de la ville de Samos.

Cerciæ Insulæ, Plin. 5, 31 (38), 137; îles de la mer Égée, non loin de la côte d'Ionie.

Cercidius, fl. de Sardaigne, qui se jette dans la Méditerranée, et s'appelle auj. Bavano ou Pianello.

Cercidius, fl. de Corse, auj. Liamone; il prend sa source dans le lac Oreno, et se jette près de Casa Nova dans le golfe de Sagona.

Cercīna, ville de Macédoine, près de l'embouchure du fleuve Pontus.

Cercīna, Plin. 5, 7; ἡ Κέρκινα, Diodor. Sic. 5, 12; Ptol. 3, 4; 4, 3; ἡ Κέρκιννα, Strab. 17, p. 574; ville de l'île du même nom.

Cercīna, æ, Liv. 33, 48; Tacit. Ann. 1, 53; 4, 13; Plin. 5, 7; Cæs. Afr. 8, 34; ἡ Κέρκινα, Ptol. 3, 4; Strab. 2, p. 84, 185; Diodor. Sic. 5, 12; Cercinna, Mela, 2, 7; ἡ Κέρκιννα, Strab. 17, p. 574; Dionys. Charac. v. 340; île de l'Africa Minor, dans la Syrtis Minor, à l'E d'Usilla, avec un port commode; elle avait 25 m. p. de long et environ 12 de large; auj. Kerkine, Kerkein; sel. d'autres, Chercara, ou Cercace (sel. d'autres Gamelera, ou Querquenes).

Cercīnas (Cercina), montagne de Péonie, à l'O. de la Sintice (Macédoine); peut-être auj. Pirlippe.

Cercīnātes, um ou ium, habitants de Cercina, Auct. B. Afr. 34; voy. le suivant.

Cercīnītāni, ōrum, habitants de l'île de Cercīna, Hirt. B. Afr. 34.

Cercīnītis, is, Plin. 5, 7; Κερκιννῖτις, Strab. 17; île dans la Syrtis Minor, près de Cercina Insula, du côté de Carthage.

Cercinitis Palus, Κερκινῖτις λίμνη, Arrian. Exped. Alex. lib. 1; lac de la Bisaltia (Macédoine), sur la limite de l'Edonia, que traversait le Strymon; peut-être auj. Mamara.

Cercinium, Liv 31, 41, ville de la Pelasgiotis (Thessalie), sur la rive N.-O. du lac Bobeis.

† **cercītis**, ĭdis, f, = κερκῖτις, espèce d'olivier, Colum. 5, 8, 3, Schneid. N. cr.

cercius, ii; voy. circius.

cerchnus, i, m. (κέρχω), toux sèche, coqueluche, L. M.

Cerco, ōnis, m., surnom rom., par ex. Cn. Lutatius ~, Liv. 42, 6.

CERCOLIPS; voy. CORCHOLOPIS.

Cercōpes, Ovid. Metam. 14, 92; Κέρκωπες; les Cercopes, habitants de l'île d'Ænaria (Pithecusa), que Jupiter métamorphosa en singes.

Cercopi, peuple dans la Locride, qui vivait de brigandage.

Cercopia, ville de Phrygie.

† **cercŏpĭthēcus**, i, m. = κερκοπίθηκος, singe à longue queue, Varron dans Non. 201, 26; « Plin. 8, 21, 30; » acc. cercopithecon, Martial. 14, 202, 128; honoré comme dieu par les Égyptiens, Juven. 15, 4. — 2°) comme nom propre, Suet. Ner. 30.

Cercoponedra, défilé de Grèce, entre Trachinia et l'OEta, où les Perses attaquèrent les Spartiates, près des Thermopyles.

cercōps, ōpis, m. = κέρκωψ, — 1°) espèce de singe à longue queue, Manil. 4, 664; Ammian. 22, 14. — 2°) Cercōpes, um, m., Κέρκωπες, peuple rusé et trompeur de Pithécuse, changé en singes par Jupiter, Ovid. Met. 14, 92; cf. Fest. p. 43. — 3°) comme nom d'homme, nom d'un pythagoricien, Cic. N. D. 1, 38, 107.

cercōsis, f. (κέρκωσις), cercose, polype à la matrice, excroissance à la matrice, L. M. — Dégénération du clitoris, L. M.

Cercum, Kerci, petite ville de la petite Tartarie, près du détroit de Caffa.

Cercunum, Cerzun, lieu dans la Valteline (Milan).

Cercura, ville de la Limyrica (India intra Gangem); peut-être auj. Cano, capitale du Camanor.

† **cercūrus** ou **cercȳrus**, i, m. = κέρκουρος ou κέρκυρος, espèce de vaisseau léger particulière aux Cypriens, Plaut. Merc. prol. 86; Stich. 2, 2, 43; 3, 112; Lucil. dans Non. 533, 27; Liv. 33, 19; Plin. 7, 56, 57, peut-être à rétablir dans Varron, L. L. 5, 79. — 2°) (écrit aussi cercyrus), poisson de mer, Ovid. Halieut. 102; Plin. 32, 11, 54.

Cercusium, **Kerkesijeh**, Abulfeda; i. q. Carchemis; forteresse frontière sur la rive occident. de l'Euphrate, opposée aux Perses.

Cercyo, ŏnis, m., Κερκύων, Cercyon, fameux brigand de l'Attique, vaincu et tué par Thésée à Éleusis, Ovid. Met. 7, 439; Hygin. Fab. 187; acc. gr.

Cercyona, *Stat. Theb.* 12, 577. — *De là* 2°) Cercyonēus, a, um, *adj.*, *relatif à Cercyon* : ∾ corpora, *Ovid. Ib.* 412.

cercyrus, i; *voy.* cercurus, *n°* 1 *et* 2.

Cerdiciates, *Liv.* 32, 29; *peuple de Ligurie.*

† **cerdo**, ōnis, *m.* = κέρδων [κέρδος], *artisan, mercenaire*, *Juven.* 4, 153; 8, 182; *Pers.* 4, 51; *souv. en apposition* : ∾ sutor, *savetier*, *Martial.* 3, 59. ∾ faber, *Inscr. ap. Spon*, *Miscell. erud. p.* 221. — 2°) *nom propre, particul. des esclaves*, *Papin. Dig.* 38, 1, 42; *Inscr. Grut.* 186, 4; 648, 9, *et pass.*; *Orelli, inscr.* 4, 161.

Cerdonia, Κερδονία, *Strab. i. q.* Herdonea, *Liv.* 27; 1; 25, 21; *cf.* Ardoneæ.

Cerdylium, *lieu dans l'*Edonis (*Macédoine*), *sur la frontière de la Thrace*, *près d'*Amphipolis.

cĕrĕālis (*écrit aussi* cerialis; *cf. Serv. Virg. Æn.* 1, 177. *De même Orell. Cic. Att.* 2, 12), e, *adj.* [Ceres], *relatif à Cérès, qui lui est consacré, et par méton. relatif à l'agriculture, à la culture du blé, etc.*; *de Cérès* : ∾ nemus, *bois consacré à Cérès*, *Ovid. Met.* 8, 742. ∾ sacrum, *id. Am.* 3, 10, 1. ∾ Eleusin, *id. Fast.* 4, 507; *Met.* 7, 439 (*cf. Mel.* 2, 3, 4 : Eleusin Cereri consecrata). ∾ papaver (*comme son attribut symbolique*), *Virg. Georg.* 1, 212, *Heyne*; *Colum.* 10, 314. ∾ cœnæ, *repas brillant comme aux fêtes de Cérès*, *Plaut. Men.* 1, 1, 25. ∾ sulci, *Ovid. Trist.* 2, 12, 11. ∾ munera, *id. Met.* 11, 121; 15, 639. ∾ dona, *les dons de Cérès, blé, pain, etc.*, *id. ib.* 11, 122; *Fast.* 1, 683; 6, 391 (*cf.* dona Cereris, *id. Met.* 5, 655). ∾ herbæ, *id. ib.* 4, 911. ∾ libum, *id. ib.* 1, 127. ∾ semina, *id. Met.* 1, 123. ∾ arma, *Virg. Æn.* 1, 177 (*cf.* arma, *n°* 3). ∾ culmus, *paille de blé, chaume*, *id. Georg.* 2, 517. Et cereale solum pomis agrestibus augent, id est adorea liba), *id. ib.* 7, 111; *cf.* ∾ ædiles, *ediles cerealis, qui avaient à pourvoir aux provisions de vivres*; *voy.* ædilis *vers la fin.* — *De là* — 2°) *subst.* Cerealia, ium, *n.* (*aussi, par appos.* : Cerealia ludi, *Liv.* 30, 39, *fin.*; *cf.* Megalesia ludi *et d'autres*), *fête de Cérès*, *célébrée le* 10 *avril*; *cf. Ovid. Fast.* 4, 389, *sq.*; *Cic. Att.* 2, 12, *et pass.*

CEREALITAS, ātis, *f.* [cerealis], *dignité d'un édile* cerealis, *Inscr. Orell. n°* 3994; *voy. le mot précéd.*

Cereatæ, Κερεαταί, *Strab.* 5, 3, 238; *hab. d'une ville des* Hernici, *dans le Latium, ou la ville elle-même.*

Cereatæ, *Meurs.*; Ceretæ, Κερέται, *Polyb.* 4, 53; *peuple inconnu de Crète.*

Cĕrĕātīni, ōrum, *m.*, *avec le surnom de* Mariani, *commune du Latium, auj. Cerretano*, *Plin.* 3, 5 (9), 63.

Cerebeliaca, *ville de la* Gallia Narbon., *au S.-E. de* Valentia; *auj. Chabeuil* (Chabellium), *sur le Lierne, dépt de la Drôme* (*Dauphiné*).

cĕrĕbellāre, is, *n.* [cerebellum], *couverture de cerveau, c.-à-d. de tête, coiffe, seult Veget.* 3, 7, 1; 11, 3; 12, 6; 5, 32, 3.

cĕrĕbellum, i, *n.*, *dimin.* [cerebrum], *petite cervelle*, *Cels.* 2, 18; *Plin.* 30, 13, 38; * *Suet. Vitell.* 13.

cĕrĕbrīne, es, *f.* (cerebrum), *cérébrine, graisse particulière qu'on trouve dans le cerveau*, *L. M.*

cĕrĕbrōsus, a, um, *adj.* [cerebrum], *atteint de frénésie, frénétique, dont la tête se trouble, qui a la tête chaude ou faible, le cerveau malade, brûlé, fêlé; fou, emporté; léger, sans consistance* : « Cerebrosi dicuntur ad insaniam faciles quibus cerebrum moveatur. Lucil. Satir. lib. XV : » « Te primum cum istis insanum hominem et cerebrosum, » *Non.* 22, 8, *sq.* Senex hic cerebrosus est certe, *ce bonhomme perd assurément la tête*, * *Plaut. Most.* 4, 2, 36; *de même* * *Hor. Sat.* 1, 5, 21. — 2°) *en parlant d'animaux, rétif, méchant* : ∾ boves, *Colum.* 2, 11, 11.

cĕrĕbrum (per tmesin : Saxo cere-comminuit-brum, *Enn. dans Donat. p.* 1777, *P. et dans Serv. Virg. Æn.* 1, 412), i, *n.*, *cerveau, cervelle*, *Plaut. Casin.* 3, 5, 19; *Ter. Ad.* 4, 2, 32; 5, 2, 7; *Eun.* 4, 7, 33; *Virg. Æn.* 5, 413; *Lucr.* 6, 804; *Cic. Tusc.* 1, 9, 19; *Plin.* 33, 13, 19, *et beaucoup d'autres.* — **b)** *par méton., intelligence, esprit, sens, cerveau* : Mihi misero cerebrum excutiunt tua dicta, soror; lapides loqueris, *tes paroles, ma sœur, sont des pierres; elles fendent la tête à ton pauvre frère*, *Plaut. Aul.* 2, 1, 29; *de même Hor. Sat.* 2, 3, 75; *Phædr.* 1, 7, 2; *Suet. Calig.* 50. experiri ∾ alicujus, *sonder les intentions de qqn*, *Petr. fr. Troqua.* 8. — **c)** *colère* : Id nunc his cerebrum uritur, me esse hos trecentos Philippos facturum lucri, *ils enragent à présent de voir que je vais gagner ces trois cents philippes*, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 25; *cf. id. Bacch.* 2, 3, 17. O te, Bolane, cerebri felicem! *heureux Bolanus, d'avoir la tête si prompte!* *Hor. Sat.* 1, 9, 11. — * 2°) *metaph.*, *en parlant de plantes, leur moelle supérieure*, *Plin.* 13, 4, 8.

Ceredanum, *Cerano, bourg de Sardaigne, près de Vigevano* (*Milan*).

Cerefolium; *voy.* cærefolium.

Cerellia (Κηρελλία), *selon d'autres*, Cærellia, æ, *f.*, *dame romaine très distinguée avec laquelle Cicéron était en correspondance et en relation intime*, *Cic. Fam.* 13, 72, 1; *Att.* 12, 51, 3, *et passim*; *Quintil.* 6, 3, 112; *Auson. ep. idyll.* 13, *proœm.* *De là* Nomen Cerellianum, *Cic. Att.* 12. 51, 3, *entr.*

Ceremonia; *voy.* cærimonia.

Cerenthia, Geruntia, *Cerenzia, Geruntia*, *v. napolit., prov. de Calabria Citeriore.*

1 * **cērĕŏlus**, a, um, *adj.*, *dimin.* [cereus], *d'un jaune de cire, d'un beau jaune doré* : *en parl. de prunes jaunes* : ∾ pruna, *Colum.* 10, 404 (*Plin.* 15, 13, 12, *les nomme* cerina).

2. **cērĕŏlus**, i, *m.* (cereus), *cierge, bougie*, *L. M.*

Cerera, *Cerea*, *bourg lombardo-vénitien, prov. de Verona.*

Cereris Specula, Δήμητρος Σκοπιᾶς ἄκρα, *Ptol.*; *sans doute i. q.* Demetrii Speculæ, ἡ Δημητρίου σκοπαί, *Strab.*; *cap dans la* Troglodytice, *entre* Aspis *et* Dioscurorum Portus.

1. **Cĕrēs** (*cf. Virg. Georg.* 1, 96; *Martial.* 3, 58, 6), ĕris (*génit.* CERERUS, *Inscr. Fabrett. p.* 626, 225; *cf. Inscr. Orell. n°* 1364), *f.* [« Sabini Cererem panem appellant, » *Serv. Virg. Georg.* 1, 7], *Cérès, fille de Saturne et d'Ops*, *Ovid. Fast.* 6, 285, *sœur de Jupiter et de Pluton, mère de Proserpine, déesse de l'agriculture, particulièrement de la culture des céréales et de la prospérité des fruits en gén.* (*cf.* cereales); *elle est représentée sur un char attelé de dragons, portant une torche à la main, la tête couronnée de pavots ou d'épis de blé*, *Ovid. Fast.* 4, 497, 561; 3, 786; 4, 616; *Am.* 3, 10, 3; *Tibull.* 1, 1, 15; 2, 1, 4; *Hor. Carm. Sec.* 30; *cf. O. Müll. Archéol.* § 357 *et suiv.* Cereri nuptias facere, *faire des noces à Cérès, c.-à-d. faire une noce sans vin*, *Aul.* 2, 6, 5; *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 343. — 2°) *par méton.*, *moissons, nourriture de l'homme, pain, fruits, blé, etc.* : « Nævius, Cocus, inquit, edit Neptunum, Venerem, Cererem. Significat per Cererem panem, per Neptunum pisces, per Venerem olera, » *Fest. s. v.* cocus, *p.* 45. *De même Virg. Æn.* 1, 177, 701; *Hor. Od.* 3, 24, 13; *Epod.* 16, 43, *Ovid. Met.* 3, 437; 8, 292; 11, 112, *et pass. De même dans le proverbe* : Sine Cerere et Libero friget Venus, *sans Cérès et Bacchus* (*c.-à-d. sans pain et sans vin*) *Vénus est froide*, *Ter. Eun.* 4, 5, 6; *cf. Cic. N. D.* 2, 23, 60.

2. **Cērĕs**, ĭtis; *voy.* Cæres.

Ceres, *Cell.*; *petite v. de Macédoine, à l'O. du Strymon*; *auj. Seres, ancienn. Serræ.*

Ceresius, *fl. près des* Lepontii, *en Rhétie*; *auj. Tresa, dans la province milanaise de Milan.*

Ceresius Lacus, Coresium (**Ceresium**, *Cluv.*) Stagnum, *Gregor. Turon.* 10, 3; *lac de Rhétie, près des* Lepontii, *entre les* Larius *et* Verbanus Sin.; *auj. Lago di Lugano.*

Ceressus, *lieu de Béotie, près de* Thespiæ.

Ceressus, *v. des* Jaccetani, *dans l'*Hispania Tarracon; *peut-être auj. Cerrera.*

Ceretæ, *i. q.* Cereatæ.

Cērĕtāni, *Cell.*; Cerretani, *Plin.* 3, 3; *Sil. Ital.* 3, *v.* 357; Κερρητανοί, *Strab.*; Cerrœtani, Κερρῳτανοί, *Ptol.*; *peuple de l'*Hispania Tarracon., *au pied des Pyrénées, à l'E. des* Vascones, *se composait, selon Pline, des* : Cerretani Augustani (*ainsi nommés d'Auguste, qui, selon Petr. de Marca*, 1, 12, eorum provinciam fecit ampliorem); *et des* : Cerretani Juliani (*i. e.* veteres, qui Latii jure potiebantur, *Petr. de Marca, l. l.*). *Leur capitale était* : Julia Libyca. — *De là* Ceretanus, a, um, *adj.* : ∾ perna, *Mart.* 13, 54, 1. *Subst.* : Ceretanum, i, *n.*, *maison de campagne dans le pays des* Ceretani, *Col.* 3, 3, 3; 3, 9, 6, *où d'autres lisent* Cæretanum.

Ceretania, *Petr. de Marca*, 1, 12; *i. q.* Cardania.

Ceretanorum Jugum; *cf.* Podium Ceretanum.

Ceretanum, *le bourg sicilien de Ceretana, dans le Val di Noto.*

Ceretanus, *i. q.* Cæretanus Amnis.

Ceretapa, orum, Κερέταπα, *Notit. Hierocl.*; *médaille d'Anton. Pius*, Κεράταπα, ων, *Concil. Ephesin.*; *v. de la* Phrygia Pacatiana.

Cerete, es, *souvent i. q.* Cære. **Ceretani**; *habit.*

Cerethæi, 1 *Sam.* 30, 40; *Zephanj.* 2, 5; Cretæi (*Chrétites*), *Ezech.* 25, 16; *i. q.* Philistæi.

Ceretica, *Cardigan, chef lieu de la contrée angl. du même nom, sur le Tivy.*

Cereticensis Comitatus, *le comté anglais de Cardigan, dans la Galles méridionale, baigné à l'O. par la mer d'Irlande.*

1. **cereus**, a, um, *adj.* [cera], *de cire, en cire* : Si omnis cera commutata esset, nihil esset cereum quod commutari non posset, *Cic. N. D.* 3, 12, 30. ∾ effigies, *image, portrait en cire*, *Hor. Sat.* 1, 8, 32, 22. ∾ imago, *id. ib.* 1, 8, 43; *Epod.* 17, 76; *cf. Ep.* 2, 1, 265, *Schmid.* ∾ castra, *cellules de cire*, *Virg. Æn.* 12, 589; *cf.* Aulasque et cerea regna refingunt, *id. Georg.* 4, 202. — **b)** *subst.*, cereus, i, *m.*, *cierge, bougie*, *Plaut. Curc.* 1, 1, 9; *Cic. Off.* 3, 20, 80; *Senec. Ep.* 122; *Brev. Vitæ*, 20, *Tranqu.* 11. *Aux Saturnales les clients apportaient de ces cierges en cadeau à leurs patrons*, *Fest. s. v.* CEREOS, *p.* 42; *Macrob. Sat.* 1, 7 *et* 11; *Martial.* 5, 18. — 2°) *par méton.* : — **a)** *de couleur de cire* : ∾ pruna, *prunes jaunes, vermeilles*, *Ecl.* 2, 53; *cf. Ovid. Met.* 13, 818. ∾ abolla, *manteau jaune, passé, usé*, *Martial.* 4, 53. ∾ turtur, *id.* 3, 58. ∾ ficedula, *becfigue très-gras* (*jaune à force de graisse*), *id.* 13, 5. — * **b)** *délicat, tendre comme la cire* : ∾ brachia Telephi, *les bras bien nourris, brillants de Téléphe*, *Hor. Od.* 1, 13, 2. — *De là* 3°) *au fig.* : *qui se laisse facilement entraîner, léger; sans consistance* : Cereus in vitium flecti, *qu'on façonne au vice comme une cire molle, prompt à recevoir l'impression du vice*, *Hor. A. P.* 163.

2. **cereus**, i, *m.*; *voy. le précéd. n°* 1, b.

cerevisia, æ; *voy.* cervisia.

Cerfennia, æ, *Anton. Itin.*; *Inscript. Tratan. Column. ex Claudii æv.*; *v. des* Marsi, *en Italie, entre* Alba Fucentia *et* Corfinium; *probablem. près du village Coll' Armeno.*

Cerfennīnus, a, um, *de Cerfennia*, *Inscr. ap. Murat.* 1038.

†† **ceria**, æ *f.*, *boisson espagnole préparée avec du grain, bière*, = celia *et* cerevisia, *Plin.* 22, 25, 25.

cerialis, *comme* cerealis.

Ceriene Veedjo (*Vedscho; Vendidad, l'Iran pur*), *Zend-Avesta*; *i. e. la prov. d'Iran, arrosée par les fl. Khur et Arass* (Cyrus *et* Araxes) *Eriwan, Irvan, ou Arménie Persane.*

* **cērifico**, āvi, 1. [cera-facio], *propr. faire de la cire. De là appliqué au mollusque purpurifère* : *rendre une matière visqueuse, préparer avec des viscosités un nid pour les œufs*, *Plin.* 9, 38, 62.

Cĕrilli, orum, *m.*, *sel. d'autres*, Carillæ *ou* Cerillæ, ārum, *f.*, Κήριλλοι, *petite ville sur les côtes du Bruttium, détruite par Annibal; auj. Cerilla Vecchia*, *Sil.* 8, 579; *cf. Mann. Italie*, 2, *p.* 155.

Cerinia, *i. q.* Ceraunia.

† **cĕrintha**, æ (— e, es, *Plin.* 21, 12, 41), *f.*, = κηρίνθη, *plante aimée des abeilles, mélinet, cérinthe*, ∾ Alpina, *Fam. Borragineæ*, *Cerinthe major Linn.*, *Virg. Georg.* 4, 63.

† **cērinthus**, i, *m.* = κήρινθος, *miel brut, nommé aussi* erithace, *sandaraque*, *Plin.* 11, 7, 7.

Cerinthus, *Plin.* 4, 12; Κήρινθος, *Strab.* 10, *p.* 446; *Ptol.* 3, 15, 25; *Homer. Il.* 2, 538; *Apollon. Rhod. Argonaut.* 1, *v.* 79; *v. sur la côte orient. de l'île d'Eubée, au N.-E. de Chalcis.*

† **cērĭnus**, a, um, *adj.* = κήρινος, *de couleur de cire, jaune comme la cire* : ∾ pruna, *prunes jaunes*, *Plin.* 15, 13, 12. ∾ berylli, *id.* 37, 5, 20. — 2°) *subst.*, cerinum, i, *n.*, *vêtement couleur de cire, étoffe jaune*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 49; *cf. Non.* 548, 33.

CERIOLARIUM, ii, *ou* CERIOLARE, is, *n.*, *candélabre pour des chandelles de cire* (*bougies, cierges*), *Inscr. Orell. n°* 2505 *sq.*, 2515; *Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 273; *Inscr. Orell. n°* 4068.

Cerites; *cf.* Cære *et* Ceritis.

† **cērītis**, idis, *f. ou* cerites, æ, *m.* = κηρίτης *ou* κηρῖτις, *pierre précieuse inconnue, cérite*, *Plin.* 37, 10, 56.

† **cērium**, ii, *n.* = κηρίον, (*voy.* Passow *à ce mot, n°* 2), *teigne faveuse, ulcère dangereux*, *Plin.* 20, 2, 6; 23, 7, 63 (*dans Cels.* 5, 28, *n°* 13, *il est écrit en grec*).

Cermalus, i; *voy.* Germalus.

Cermorum, *Plin.* 4, 10 (17), 38; *v. de l'*Edonis (Macedonia Adjecta), *près de l'embouchure du Strymon.*

Cerna, æ, *m.*, *surnom romain*, *Inscr. ap. Murat.* 1083, 2.

Cerne, es, *Plin.* 4, 31; ἡ Κέρνη, *Polyb.*; *Dionys. Perieg.*; *Strab.* 1, *p.* 47; *Ptol.*; *Scyl.*; *Peripl. Hannon.*; *île sur la côte occidentale de l'Afrique; sel. Ptol. et Cell., près de l'Atlas et de la frontière de la Mauritanie, sel. d'autres dans la contrée de l'équateur; devint un em-*

porium *Carthaginois ; auj. probabl. Arguin, petite île sur la côte de la Nigritie, à 6 milles au S.-E. du cap Bianco ; selon Cluv., à tort, Madagascar ; selon d'autres, Porto Santo ; sel. d'autres, Madera ; suiv. Gosselin, la petite île de Fedal, à environ 17 milles du fl.* Lixus.

* **cernentĭa,** æ, *f.* [cernens, cerno], *faculté de voir, la vue, opp. à* cæcitas, *Marc. Capell.* 4, *p.* 115.

Cernetani, *peuple de Campanie.*

cernītus, a, um, *part. de l'inusité* cernio, is, *d'où les Italiens ont fait cernire et cernito, bien qu'ils disent aussi cernere et cernuto, de* cerno, is : *séparé, passé au crible :* item betonicam cernis, cernitam repones, *Theod, Priscian.* 4, 1, *a med.* Cineres de fornacibus cernitos in aqua calidissima conspergis, *id. ibid.* Lomentum fabaceum cernitum, *id.* 2, 4.

cerno, crēvi, crētum (*le partic. pass.* cretus *ne paraît se rencontrer qu'une fois dans Palladius :* cineris bene creti, *Pallad.* 12, 22, 3; *mais il est très-fréq. dans les composés de* cerno; *dans un exemple, on trouve aussi, employée pour le simple, la forme originaire* certus (*voy. plus bas Pa.*) : Tum demum sortiri consules placuit.... Certa deinde sorte senatus consultum factum est, *Liv.* 36, 2 ; *voy. plus bas le n°* 2, 3, a, *et Pa., n°* 1) *v. a.* [*de la même famille que* κρίνω, *de la racine* CER, *en intercalant un* **n**; *cf. Struve, p.* 307] (*rar. empl.*) :

séparer, trier (*rare*) : Quam minutissime per cribrum cernas, *Cato, R. R.* 107; *de même* ∼ farinam cribro, *bluter de la farine, la passer au crible, Plin.* 18, 11, 19, *n°* 3; *cf. id.* 33, 5, 26; *Pallad. Jun.* 1; *Veget.* 3. 28, 6. Jamque ubi pulvereæ fuerint confusa farinæ, Protinus in cribris omnia cerne cavis, *Ovid. Medic. Fac.* 62; *cf. ib.* 89. — *Bien plus fréquemment :*

II) *au fig. :* — 1°) *séparer, distinguer avec les sens et presque exclusivement avec les yeux, c.-à-d. apercevoir distinctement, voir nettement (très-classique en prose et en poésie ; le plus souvent dans Lucrèce, où on le trouve bien au moins cent fois)* : « Cerno pro video, ait Ennius : « Lumen jubarne in cœlo cerno ? » Canius : « Sensumque inesse et motum in membris cerno, » *Varro, L. L.* 6, 8, 73. Sed quis illic est procul quem video? estne hic Hegio, Tribulis noster? si satis cerno, is hercle'st, *si je distingue bien, si mes yeux ne me trompent, c'est bien lui, Ter. Ad.* 3, 3, 85. Tum porro varios rerum sentimus odores, Nec tamen ad nareis venientis cernimus umquam : Nec validos æstus tuimur, nec frigora quimus Usurpare oculis, nec voces cernere suemus, *Lucr.* 1, 300. Non est mirandum, qua ratione Per loca, qua nequeunt oculi res cernere apertas, Hæc loca per voces veniant aureisque lacessant, *id.* 4, 598; *cf. Quintilien :* Proposita quædam forma rerum ita expressa verbis ut cerni potius videatur quam audiri, *qu'on croit plutôt la voir que l'entendre, Quintil. Inst.* 9, 2, 40. Quoniam est extremum quodque cacumen Corporis illius quod nostri cernere sensus Jam nequeunt, *Lucr.* 1, 601; *cf. :* Quod nequeunt oculis rerum primordia cerni, *id. ib.* 1, 269; *voy. aussi id.* 2, 314 *sq.* Nos oculis quia solis cernere quimus, *parce que nous ne pouvons voir qu'avec les yeux, id.* 4, 242; *cf. id.* 2, 837. ∼ acute, *avoir la vue perçante, id.* 4, 811; *cf.* ∼ acutum, *Hor. Sat.* 1, 3, 26. ∼ altaria exhalare vapore, *Lucr.* 3, 432. ∼ alituum ova in pullos animales vortier, *id.* 2, 928, *etc.* Nos enim ne nunc quidem oculis cernimus ea quæ videmus : neque enim est ullus sensus in corpore, *etc., maintenant même ce ne sont pas nos yeux qui distinguent ce que nous voyons ; car le corps n'a pas le sentiment, Cic. Tusc.* 1, 20, 46. Quæ cernere et videre non possumus, *id. De Or.* 3, 40, 161; *cf. id. Rep.* 6, 20. Omnia quæ in diuturna obscuritate latuerunt, sic aperiam ut ea cernere oculis videamini, *j'exposerai tout si clairement que vous croirez le voir de vos yeux, avoir la chose sous les yeux, id. Cluent.* 24. 66. Ego Catuli Cumanum ex hoc loco, Pompeianum non cerno, *je vois, j'aperçois d'ici, etc., id. Acad.* 2, 25, 80, *Gær. N. cr.* In sole sidera ipsa desinunt cerni, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29. Simile quiddam facientes aves cernimus, *nous voyons que les oiseaux font quelque chose d'analogue, id.* 2, 6, 7, *et pass.* Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt, *Virg. Æn.* 9, 372. Quos ad resistendum concucurrisse cernebat, * *Suet. Cæs.* 15, *fin.* Hic oculis illum cernentem sacra profanis Prima videt, *Ovid. Met.* 3, 710. Constitit alma Venus, nulli cernenda, *invisible pour tout le monde, cachée à tous les yeux, id. ib.* 15, 844. Cernis ut insultent Rutuli? *Vois-tu comme les Rutules sont insolents, ou : tu vois comme, etc., Virg. Æn.* 10, 20. Hic alter (cingulus), quem incolitis, cerne quam tenui vos parte contingat, *Cic. Rep.* 6, 20. — *Avant le siècle classique en parlant de la voix, du son : entendre, distinguer :* Vox illius certe est : idem omnes cernimus, *c'est bien sa voix : nous distinguons (entendons) tous la même chose, Att. dans Non.* 261, 11, *et peut-être aussi :* Simul ut pueras nocte hac suspirare crevi, *j'ai entendu cette nuit soupirer les jeunes filles, Titin. dans Prisc. p.* 898, *P.* — *De là* **b)** cerni aliqua re *ou* in aliqua re, *se montrer en qqche, être reconnu à qqche (cicéronien)* : Omnino fortis animus et magnus duabus rebus maxime cernitur, *se voit, se reconnaît surtout à deux choses, Cic. Off.* 1, 20, 66; *de même id. Tusc.* 5, 8, 22. Amicus certus in re incerta cernitur, *c'est dans les situations incertaines qu'on reconnaît un ami sûr, Enn. dans Cic. Læl.* 17, *fin.* Atque hæ quidem virtutes cernuntur in agendo, *Cic. Partit. Or.* 23, *init.* Causa certis personis, locis, temporibus, actionibus, negotiis cernitur, aut in omnibus aut in plerisque eorum, *id. Top.* 21, 80 (*aussi dans Quintil. Inst.* 3, 5, 18). — * **c)** ∼ aliquem, *avoir égard à,.. tenir compte de qqn, faire attention à, considérer qqn :* Ubi gratus, si non eum ipsum cernunt grati cui referunt gratiam? *qu'est-ce que le reconnaissant, si la reconnaissance ne considère plus celui à qui elle adresse ses actions de grâces? Cic. Leg.* 1, 18, 49.

2°) *métaph., en parlant de choses intellectuelles, voir des yeux de l'esprit, reconnaître, apercevoir qqche, reconnaître, comprendre; entendre :* Neque tam est acris acies in naturis hominum et ingeniis ut res tantas quisquam, nisi monstratas, possit videre : neque tanta tamen in rebus obscuritas ut eas non penitus acri vir ingenio cernat, si modo aspexerit, *qu'un homme doué d'un esprit pénétrant ne les puisse voir, pour peu qu'il les regarde, Cic. De Or.* 3, 31, 124; *de même id. Fin.* 1, 69, 64; *Top.* 5, 27; *N. D.* 1, 19, 49; *Fam.* 5, 12, 2. Ut consuetum facile amorem cerneres, *si bien qu'on reconnaissait aisément un long attachement, Ter. Andr.* 1, 1, 108.

3°) *décider (judiciairement) un point religieux ou douteux, trancher une question (plus rare que son composé* decernere) : HVIC. POTESTATE. PARI. QVOTCVMQVE. SENATVS. CREVERIT. POPVLVSQVE. IVSSERIT. TOT. SVNTO., *qu'ils soient autant que le sénat l'aura décidé (décrété) et que le peuple l'aura ordonné, Cic. Leg.* 3, 3, 8. QVODCVMQVE. SENATVS. CREVERIT. AGVNTO., *id. ib.* § 6. Et æquum est et rectum quod postulas : jurati cernant, *Pacuv. dans Non.* 261, 13. Illum locum tempusque consilio destinatum quid de Armenia cernerent, *ce qu'ils décideraient au sujet de l'Arménie, Tac. Ann.* 15, 14. Priusquam id sors cerneret, *avant que le sort en décidât, eût prononcé, Liv.* 43, 12. — *De là aussi* **b)** *décider par les armes, par la force (plus rare que l'intens.* certare, *et déjà inusité du temps de Sénèque ; cf. Senec. Ep.* 58) : Ferro, non auro vitam (*acc. grec* = de vita) cernamus utrique, *c'est par le fer, non par l'or qu'il faut que des deux côtés nous vidions cette question de vie, ou que nous défendions notre vie, Enn. dans Cic. Off.* 1, 12, 38. Nam ter sub armis malim vitam cernere quam semel modo parere, *id. dans Non.* 261, 19, *et dans Varron, L. L.* 6, 8, 73. De virtute et ego potestatem cernundi do omnibus, *Pacuv. dans Non.* 261, 21. Nisi esset qui armis secum vellet cernere, *Att. dans Non.* 261, 17. Sæviter fortuna ferri cernunt de victoria, *Enn. dans Non.* 511, 9. Inter se coïisse viros et cernere ferro, *Virg. Æn.* 12, 709 (*aussi dans Senec. Ep.* 58). *De même* ∼ certamen, *se battre, Plaut. Bacch.* 3, 2, 15; *Casin.* 3, 1, 2. Tantum spirantes æquo certamine bellum, Magnisque de rebus inter se cernere certant, *Lucr.* 5, 394. ∼ pro patria, pro liberis, pro aris atque focis suis, *combattre pour sa patrie, ses enfants, etc.,* * *Sall. Catil.* 59, 5, *Kritz. N. cr.* — *En plaisantant :* Verecundari neminem apud mensam decet, Nam ibi de divinis atque humanis cernitur, *il ne s'agit pas à table de faire le modeste ; c'est un combat où l'on défend ses autels et ses foyers, Plaut. Trin.* 2, 4, 77. — *Au passif,* cerni in aliqua re, *se voir, se reconnaître à qqche, se montrer, se manifester dans, se révéler par :* Hæ virtutes cernuntur in agendo, *ces vertus se reconnaissent, éclatent dans l'action, Cic. Part.* 23. — *De là*

4°) *en gén., se décider, se résoudre à qqche, arrêter qqche (également rare)* : Postquam præsidium castris educere crevit, *Lucil. dans Non.* 261, 5. Acribus inter se cum armis confligere cernit, *id. ib.* 6. Quum ego antidhac te amavi, et mihi amicam esse crevi, *j'ai décidé, résolu de t'avoir pour amie, Plaut. Cist.* 1, 1, 1. (« crevi valet constitui, » *Varro, L. L.* 7, 5, 99). Potius germanum emittere crevi quam, *etc., je me décidai à perdre un frère plutôt que, etc., Catull.* 64, 150. — *De là*

5°) *t. techn. de jurisprudence, en parlant d'héritage :* — **a)** *se résoudre à se porter héritier, accepter une succession :* « Crevi valet constitui; itaque heres, quom constituit se heredem esse, dicitur cernere, et quom id fecit crevisse, » crevi *équivaut à* constitui; *ainsi l'héritier, quand il déclare accepter la succession, est dit* cernere, *et quand il a fait cela* crevisse, *Varro, L. L.* 7, 5, 99; *cf. Ulp. Tit.* 22, 27, *et* cretio. — *De là* **b)** *faire déclaration de cette résolution, Ulp. Tit.* 22, 28 *et* 30; *Cic. Att.* 11, 2. — *Et enfin* **c)** = adire, *prendre possession d'une succession, faire acte d'héritier, Cic. Agr.* 2, 15, 40; *Liv.* 24, 25; 40, 8; *Plin. Ep.* 10, 79, 2; *Quintil. Decl.* 261; *Fest. p.* 41. — β) *au fig. :* Debet etiam fratris Appii amorem erga me cum reliqua hereditate crevisse, *il doit, en acceptant la succession d'Appius son frère, avoir accepté aussi l'héritage de son affection pour moi, Cic. Att.* 6, 1; *de même id. Fam.* 9, 14, 3; *Val. Max.* 5, 3, *ext.* 3. — *De là*

certus, a, um [*originairement part. de* cerno, *racine* CER, *d'où dérive aussi* certo, *de là*] *Pa.*

I) *d'après* cerno, *n°* II, 4) certum est (mihi), *il est résolu, c'est (ma, ta, sa, etc.) résolution ou volonté (le plus souvent antérieur au siècle classique ; se trouve le plus fréqt dans Plaute)* : Quorum virtuti belli Fortuna pepercit, Eorundem me libertati parcere certum est, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 12, *fin.* Quando imago est hujus in me, certum'st hominem eludere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 109. *De même* ∼ confidenter hominem contra colloqui, *id. ib.* 183. ∼ aperire atque inspicere, *je veux l'ouvrir et regarder dedans, id. ib.* 2, 2, 155. ∼ tibi adversari de istac re numquam, *id. Aul.* 2, 1, 21. ∼ tibi credere, *id. ib.* 4, 9, 7, *etc.; cf. encore id. Capt.* 3, 1, 32; 3, 5, 98; 107; *Curc.* 2, 1, 1; 4, 2, 46; *Casin.* 2, 4, 15; 3, 1, 8; *Cist.* 3, 1, 16; 5. 1, 8; *Epid.* 5, 1, 57; *Bacch.* 5, 2, 37; *Most.* 1, 3, 80; *Men.* 5, 6, 13; *Mil. gl.* 2, 3, 32; 2, 6, 91; *Merc.* 3, 1, 7; 3, 4, 59; 78; *Pseud.* 1, 5, 138; 4, 7, 137; *Pœn.* 5, 5, 25; *Pers.* 2, 2, 39; *Rud.* 3, 3, 22; *Stich.* 5, 4, 2; *Trin.* 2, 1, 34; 2, 4, 110; 184; 4. 1, 19; 4, 3, 56; *Truc.* 2, 6, 68; *Ter. Andr.* 2, 1, 11; *Eun.* 1, 2, 108; 2, 3, 96. Certum est deliberatumque, quæ ad causam pertinere arbitror, omnia dicere, *il est bien arrêté, décidé, résolu dans ma volonté, de dire ou que je dirai tout, etc., Cic. Rosc. Am.* 11, 31. Certum atque decretum est non dare signum, *j'ai fermement résolu, je suis bien décidé à ne point donner le signal, Liv.* 2, 45. Luce palam, certum est igni circumdare muros, *Virg. Æn.* 9, 153. — Dignos, indignos adire atque experiri certum'st mibi, *Plaut. Asin.* 1, 3, 94; *de même id. ib.* 3, 3, 23; *Casin.* 1, 1, 3; *Mil. gl.* 3, 1, 154; *Pseud.* 4, 8, 2; *Cic. De Or.* 2, 33, 144; *Liv.* 35, 46, *fin.* Jam ego illic præcurram atque inscendam aliquam in arborem.... Certum est, malam rem potius quæram cum lucro, *Plaut. Aul.* 4, 6, 15. Experiar, ut opinor, certum est, *id. Most.* 4, 1, 41. Certum est, jam dicam patri, *oui, c'est résolu, je vais le dire au père, id. Bacch.* 3, 1, 15. Certum est, ibo ad medicum, *le parti en est pris, j'irai trouver le médecin, id. Merc.* 2, 4, 4; *de même encore id. ib.* 3, 2, 2. — *An.* Certumn'est tibi? *Ly.* Certum, *es-tu bien décidé? — très-décidé, Plaut. Pœn.* 2, 48; *cf. id. Stich.* 4, 2, 33. — *Ar.* Certumne'st tibi istuc? *He.* Non moriri certius, *Plaut. Capt.* 3, 5, 74; *de même encore avec* istuc *id. ib.* 2, 1, 20; *Ter. Eun.* 3, 3, 30. Mi autem abjurare certius est quam dependere, *je suis décidé à nier le dépôt plutôt que de le rendre, Cic. Att.* 1, 8, *fin.* — Ad eum senem oppugnare certum est consilium, *Plaut. Epid.* 1, 2, 60. Quæ nunc sunt certa ei consilia, incerta ut sient Sine omni periculo, *Ter. Andr.* 2, 3, 16. At pol quin certa res Hanc est objurgare, *Plaut. Amph.* 2, 2, 73, *de même id. Merc.* 5, 2, 16; *Mil. gl.* 2, 4, 45; *Ter. Andr.* 2, 2, 31. Nunc vero mihi Exsequi certa res est, ut abeam, *etc., c'est un parti pris, je m'en irai, Plaut. Most.* 3, 2, 17. — **b)** (*depuis les poëtes du siècle d'Auguste*), *appliqué métaph. à la personne résolue, décidée à qqche :* — α) *avec l'inf. :* Dirumque nefas in pectore versat Certa mori, *décidée à mourir, Virg. Æn.* 4, 564 (*cf. ib.* 475 : decrevitque mori). In quo gradu stetimus, certi non cedere, *résolus à ne point reculer, Ovid. Met.* 9, 43. Certa sequi quocumque ferant, *Val. Flacc.* 5, 47. Certus procul urbe degere, *décidé à vivre loin de Rome, Tac. Ann.* 4, 57. — β) *avec le gén.* (*cf. Ramsh. gr. p.* 323; *Zumpt, gr.* § 437) : Æneas jam certus eundi, *déjà résolu d'aller, Virg. Æn.* 4, 554. *De même* ∼ eundi, *certain d'aller, Ovid. Met.* 11, 440. ∼ desciscendi, *Tac. Hist.* 4, 14. ∼ relinquendæ vitæ, *résolu à quitter la vie, id. Ann.* 4, 34. ∼ necis, *Sil.* 6, 27. ∼ fugæ, *Plin. Ep.* 6, 16, 12. ∼ destinationis, *Tac. Ann.* 12, 32. ∼ sceleris, *décidé à consommer le crime, id. ib.* 66. ∼ consilii, *dont la résolution est prise, qui a pris son parti, id.*

Hist. 2, 46. — γ) *Absolt :* Interea medium Æneas jam classe tenebat Certus iter, *résolu, déterminé (à partir), Virg. Æn.* 5, 2.

II) *épithète de tous les objets dont la nature est fixée, déterminée (de là joint à definitus, Quintil. Inst.* 7, 10, 7, *et avec* præfinitus, *Suet. Galb.* 14), *ou qui ne donnent lieu à aucun doute, dont il n'y a pas à douter, sûr, certain, vrai, constant, établi, avéré, etc. (de là opp. à* dubius, *Quintil. Inst.* 7, 6, 3; 5, 12, 3; 12, 3, 6, *et pass.). Se dit ainsi surtout*

A) *objectivt — 1°) en parlant de choses dont la constitution extérieure, le nombre, etc., est fixe, invariable : fixé, déterminé, défini (très-classique) :* CERTAS. FRVGES. CERTASQVE. BACAS. SACERDOTES. PVBLICE. LIBANTO. HOC. CERTIS. SACRIFICIIS. AC. DIEBVS., *Cic. Leg.* 2, 8, 19. Petierunt uti sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere.... liceret, *de fixer pour un jour déterminé l'assemblée générale de toute la Gaule, Cæs. B. G.* 1, 30, *fin.; de même avec* dies, *Cato, R. R.* 149, 1; *Nep. Chabr.* 3, 1; *Liv.* 1, 50; *Tac. Germ.* 9; *Suet. Cæs.* 43; *Aug.* 91; *Gramm.* 2, *et pass.* Quære ab judicibus.... cur in certa verba jurent, cur certo tempore conveniant, certo discedant, *demande aux juges pourquoi ils jurent par une formule déterminée, pourquoi ils s'assemblent et se séparent à des époques fixes, Cic. Invent.* 2, 45, 132; *cf. Suet. Aug.* 41. ~ præfinitumque tempus, *id. Galb.* 14, *et* ~ statumque vectigal, *id. Cal.* 40. ~ pecunia, *une somme déterminée (opp.* arbitraria); *voy.* arbitrarius. Si certam finem esse viderent Ærumnarum homines, *etc., Lucr.* 1, 108; *cf. id.* 2, 512; 8, 1091; *Hor. Sat.* 1, 1, 106; *Ep.* 1, 2, 56. ~ limites, *limites fixées, Hor. Ep.* 2, 2, 170. ~ orbis per decies undenos annos, *le cercle déterminé de cent dix ans, id. Carm. Sec.* 21. ~ conviva, *c.-à-d. hôte quotidien, habituel, sur qui l'on peut compter, id. Ep.* 1, 7, 75, *Schmid, et beaucoup d'autres.* — **b)** *mais qqf. aussi empl. comme* quidam *et le franç. certain, en parlant de choses dont on se borne à indiquer l'existence comme certaine, mais dont la nature n'est pas précisée plus exactement ou n'est pas prise en considération (cf.* aliquis, *n°* 1), *un, une; un certain :* Cephalœdi mensis est certus, quo mense sacerdotem maximum creari oporteat, *à Céphalède, on a fixé un mois (il y a un mois) où le premier pontife doit être élu, Cic. Verr.* 2, 2, 52. Habet certos sui studiosos, *il a certaines personnes qui le goûtent, certains partisans, quelques partisans, ou ses partisans, id. Brut.* 16, 64. (Hunc) certis rebus imperatis regnare jussit, *après lui avoir imposé certaines conditions, il le laissa régner, id. Sest.* 27, 58. — *De là il se trouve plusieurs fois dans Quintilien joint à* quidam *et à* aliquis : Quasi ad certas quasdam dicendi leges alligati, conatum omnem reformidant, *astreints à certaines règles d'éloquence, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 2; *de même id. ib.* § 12; 4, 2, 28; 5, 10, 2; 5; 9, 4, 8; 11, 2, 28. Quum verba ex orationibus excerpserunt aut aliquos compositionis certos pedes, *id. ib.* 10, 2, 13; *de même id. ib.* 7, *proœm.* § 4; *et subst :* In his certos aliquos docebit, *id. ib.* 2, 8, 13.

2°) *au fig., en parlant de choses dont la nature intime, les dispositions morales sont sûres : sur lequel on peut compter, certain, sûr, éprouvé, vrai, solide, constant, ferme, inébranlable, etc. (empl. surtout ainsi dans toutes les périodes de la langue et dans tous les genres du style) :* — **a)** *en parlant de personnes :* Amicus certus in re incerta cernitur, *c'est dans le malheur qu'on reconnaît un ami sûr, véritable, Enn. dans Cic. Læl.* 17, *fin.; cf. Plaute :* Tu ex amicis certis mi es certissimus, *Plaut. Trin.* 1, 2, 57. Quoties mihi certorum hominum potestas erit, quibus recte dem (*s.-ent.* literas), non prætermittam, *toutes les fois que j'aurai à ma disposition des hommes sûrs, à qui je puisse confier mes lettres, je ne négligerai pas cette occasion, Cic. Fam.* 1, 7, 1; *cf. id. Catil.* 3, 7, 16; *Nep. Paus.* 2, 4; *Alcib.* 10, 1; *Eum.* 9, 3. Id erat certi accusatoris officium, qui tanti sceleris argueret, explicare omnia vitia, *etc., c'était le devoir d'un accusateur sérieux de développer, etc., Cic. Rosc. Am.* 19, 53. Cum Androne homine honestissimo et certissimo, *homme très-honorable et très-sûr, id. Verr.* 2, 2, 64, *fin.* Certus enim promisit Apollo, *etc., Apollon, qui ne trompe jamais, dont les oracles sont infaillibles, Hor. Od.* 1, 7, 28. ~ auctor (mortis), *autorité digne de foi, auteur (d'une nouvelle) à qui l'on peut se fier, Quintil. Inst.* 6, 3, 68; *cf. Suet. Tib.* 5. Adversus hostem nec spe nec animo certiorem, *i. e.* firmiorem, *contre un ennemi qui n'était pas plus ferme dans ses espérances et dans sa résolution, Liv.* 10, 35. Apud latera certos collocaverat, *sur les flancs il avait placé les troupes dont il était sûr, Sall. Hist. frgm. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 576 (*p.* 250, *n°* 92, *ed. Gerl.*); *cf. Nep. Dion.* 9, 2. Equidem per litora certos Dimittam, *j'enverrai des hommes sûrs, Virg. Æn.* 1, 576. — **b)** *en parlant de choses :* Satis animo certo et confirmato, *un cœur assez ferme, Cic. Quint.* 24, 77; *cf.* ~ pectora, *Virg. Æn.* 9, 249; *et* certior indoles, *Suet. Ner.* 10, *Baumg.-Crus.* Paratam dicendi copiam, et certam, *Quintil. Inst.* 10, 6, 6. Jam certos ac deformatos fructus, *des fruits déjà assurés et tout formés, id.* 6, *proœm.* § 9. ~ jus, *id.* 12, 3, 6, *et beauc. d'autres.* ~ jactus (telorum), *traits lancés d'une main sûre, à coup sûr, Tac. Ann.* 14, 37, *cf. dans le même sens* ~ hasta, *Virg. Æn.* 11, 767. ~ sagitta, *flèche qui ne manque pas le but, sûre, Hor. Od.* 1, 12, 23. — ~ fides segetis, *moisson qui ne trompera pas l'espoir du laboureur, Hor. Od.* 3, 16, 30. ~ spes, *espoir certain, qui ne trompe pas, id. Carm. Sec.* 74. ~ trames, *route sûre, qui mène au but, id. Sat.* 2, 3, 49. ~ Lar, *id. Ep.* 1, 7, 58, *et pass.* Satin' hæc tibi sunt plana et certa? *Plaut. Pers.* 2, 2, 1. Vide, mi Parmeno, ut mi hæc certa et clara attuleris, *Ter. Hec.* 5, 4, 1, *Ruhnk.; de même Liv.* 22, 39, *fin.; cf. Hor. Sat.* 2, 6, 27. — *Subst. avec un génitif :* Per eos menses quibus Vespasianus Alexandriæ statos æstivis flatibus dies et certa maris opperiebatur, *pendant les mois que Vespasien passa dans Alexandrie, pour attendre le retour périodique des vents d'été et la saison où la mer devient sûre, Tac. Hist.* 4, 81.

B) *subjectivement : établi, fixe (quant à la connaissance ou à la conviction), sûr, certain, vrai, dont on ne peut douter (très-classique; surtout fréq. au neutre) :* Deinde subita consternatio ex somno et tumultus, quum causa ignoraretur : postremo certior res, *puis ce fut l'effroi de gens qui s'éveillent en sursaut et la confusion qui naît d'un danger dont on ignore la cause; enfin on n'eut plus de doute, Liv.* 29, 6. Qui quæ affirmant certiora esse dicunt quam illa, *etc., qui prétendent que ce qu'ils affirment est plus sûr que, etc., Cic. N. D.* 3, 5, 13. Ad me obsecro te ut omnia certa perscribas, *je t'en conjure, écris-moi la vérité tout entière, ne me donne que des nouvelles sûres, que des détails exacts, id. Att.* 3, 11, *fin.* Jam breviore intervallo certiora intuentes, *voyant déjà plus nettement les objets à un intervalle plus rapproché, Liv.* 10, 35. *So.* Satin hoc certum'st? *Ge.* Certum : hisce oculis egomet vidi, *est-ce bien sûr? — Très-sûr : je l'ai vu de mes yeux, Ter. Ad.* 3, 2, 31. Id parum certum est, solamne an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam, *on n'est pas bien sûr, on ne sait pas au juste si, etc., Liv.* 5, 35. Quum de altero intellectu certum est, de altero dubium, *Quintil. Inst.* 7, 6, 3; *cf. id. ib.* 7, 3, 4. Fugis? hem! nec quicquam certi respondes mihi? *tu ne me donnes que des réponses vagues? Ter. Hec.* 4, 4, 84. Neque tanto spatio certi quid esset explorari poterat, *Cæs. B. G.* 7, 45. Si quicquam humanorum certi est, *s'il y a quelque chose de sûr en ce monde, Liv.* 5, 33. — *Ph.* Civemne? *Th.* Arbitror : certum non scimus, *nous ne le savons pas d'une manière certaine, positivement, Ter. Eun.* 1, 2, 31; *cf. id. Phorm.* 1, 2, 98; *Cic. Att.* 12, 23. *De même* certum scire, *savoir de science certaine, Ter. Eun.* 5, 3, 12; *Hec.* 3, 1, 44; *Cic. Fam.* 9, 23. — Neque tamen id ipsum certum habeo, *Cic. Att.* 1, 13. Certum habeo te imprudentia labi, *je suis convaincu que ta faute vient d'ignorance, Liv.* 36, 28; *de même id.* 5, 3; *Quintil. Inst.* 2, 3, 9; *Colum.* 2, 22, 5, *et pass. De même* pro certo habere, *tenir pour certain, être persuadé de, Cic. Att.* 10, 6; *Matius dans Cic. Att.* 9, 15, *A.; Sall. Catil.* 52, 17; *Suet. Domit.* 23. ~ negare, *nier positivement, Cic. Att.* 5, 21. ~ polliceri, *promettre formellement, id. Agr.* 2, 37, *fin.* ~ dicere aliquid, *id. Brut.* 3, 10; *id. Agr.* 2, 37. ~ scire, *Liv.* 25, 10. ~ affirmare, *id.* 27, 1; *cf. Drak. Liv.* 1, 3. ~ creditur, *on tient pour vrai, Sall. Catil.* 15, 2, *Kritz.* ~ cœperit esse, *Quintil. Inst.* 5, 12, 2, *et pass.* — *De même aussi l'expression de Plaute* certum *ou* certius facere alicui, *assurer qqn de qqche, lui donner la certitude :* Ego istuc quæro certum qui faciat mihi, qui sese dicat scire eum esse mortuum, *je cherche quelqu'un qui me donne une certitude à cet égard, qui dise savoir qu'il est mort, Plaut. Men.* 2, 1, 17; *de même id. Pseud.* 2, 2, 4. Nec quid id sit mihi certius facit, *et il ne me dit pas positivement ce que c'est, id. Men.* 5, 2, 12.

2°) *métaph., en parlant de la personne à laquelle on donne la certitude sur qqche (cf. notre : être sûr de qqche), sûr, certain :* Num quid nunc es certior? *es-tu plus savant à présent? en sais-tu davantage? Plaut. Amph.* 1, 1, 191. Tam certus de sua suorumque genitura, *tellement sûr de sa fortune et de celle de ses enfants, Suet. Vesp.* 25. ~ damnationis, *sûr d'être condamné, id. Tib.* 61. ~ exitii, *Tac. Ann.* 1, 27. ~ spei, *id. Hist.* 4, 3. ~ matrimonii, *sûre de son mariage, id. Ann.* 12, 3. Certi sumus non ignorare te quid, *etc., nous sommes sûrs que tu n'ignores pas, Gell.* 18, 10, 5. *Le plus souvent dans l'expression* certiorem facere aliquem (de aliqua re, alicujus rei, *aussi d'un acc. avec l'inf., d'une propos. relative ou absolt*), *instruire, informer qqn de qqche.* Quantum potes, me certiorem face, *instruis-moi autant que tu le peux, Ter. Phorm.* 4, 3, 69. Per tua genua te obsecro, ut nos facias certiores, *Plaut. Curc.* 5, 2, 32. Dat negotium Senonibus.... uti ea quæ apud eos gerantur cognoscant, seque (*s.-ent.* Cæsarem) de his rebus certiorem faciant, *et qu'ils l'informent de tout, Cæs. B. G.* 2, 2. Qui certiorem me sui consilii fecit, *qui m'a fait part de son projet, Cic. Att.* 9, 2 A, 2. Cæsarem certiorem faciunt sese depopulatis agris non facile ab oppidis vim hostium prohibere, *ils font savoir à César qu'ils ont de la peine à, etc., Cæs. B. G.* 1, 11. Si non erit, faciam te certiorem quid egerim, *je te ferai savoir ce que j'aurai fait, Cic. Att.* 3, 11, *et beauc. d'autres.* — Quod crebro certior per me fias de omnibus rebus, *Cic. Fam.* 1, 7, 1; *de même Cæs. B. G.* 1, 7. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est tres jam copiarum partes Helvetios id flumen transduxisse, *Cæs. B. G.* 1, 12; *de même id. ib.* 1, 21; 41, 2, 1, *et beauc. d'autres.* — *Ne se trouve que rarement au positif :* Fac me certum quid tibi est, *apprends-moi ce qui t'arrive, Plaut. Pseud.* 1, 1, 16, *de même id. ib.* 4, 6, 35; *Virg. Æn.* 3, 179. *De même poét., aussi avec le génitif :* Consilii tamen ante sui, fidissima, certam Te facit, *il te fait part de son projet, Ovid. Met.* 11, 415; *de même :* Fama mali populique dolor lacrimæque suorum Tam subitæ matrem certam fecere ruinæ, *id. ib.* 6, 268. — *Avec l'idée accessoire de commandement, d'ordre militaire; d'où, suivi du subjonctif employé comme impératif :* Convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit paulisper intermitterent prœlium, ac tantummodo tela missa exciperent, *etc., Cæs. B. G.* 3, 5, *extr.* — *Adverbes qui en sont formés :* A) certo; B) certe.

A) certo, *adv., avec certitude, certainement, en effet, sûrement, dans le sens objectif aussi bien que subjectif (cf. plus haut n°* II, A *et* B) (*ne se trouve que dans les auteurs comiques et qqf., le plus souvent dans le style épistolaire, dans Cicéron, tandis que la forme adverbiale* certe *appartient à toutes les périodes de la langue et à tous les genres de style. Aussi la différence entre les deux formes pourrait-elle bien n'être qu'historique*).

1°) *objectivement :* Nunc pol ego perii certo, haud arbitrario, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 42; *cf. id. Merc.* 2, 3, 107. Atqui certo comperi, *or j'ai découvert sûrement, Ter. Eun.* 5, 1, 9. ~ decrevi, *j'ai bien résolu, j'ai pris la résolution formelle, id. Hec.* 4, 2, 10. At mentiris etiam : certo pedibus, non tunicis venis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 213. ~ prodit in tragœdia, *id. ib. prol.* 93. — Mihi certo nomen Sosia'st, *il est bien certain que je m'appelle Sosie, id. ib.* 1, 1, 176. Nam tu quidem hercle certo non sanus satis, *id. Men.* 2, 2, 39; *de même Ter. Phorm.* 1, 3, 12. Nihil ita exspectare quasi certo futurum, *ne rien attendre comme devant arriver infailliblement, Cic. Tusc.* 5, 28, 81 (*cf. le pass. De Divin.* 2, 7, 18, *cité à* certe, *n°* I, 1). — **b)** *dans des réponses affirmatives : Me.* Liberum ego te jussi abire? *Mes.* Certo, *certainement, Plaut. Men.* 5, 8, 9; *de même id. ib.* 5, 9, 50; 2, 3, 38; *Pœn.* 5, 5, 21; *Ter. Eun.* 5, 1, 9.

2°) *subjectivement : il ne se trouve ainsi que dans la formule confirmative* certo scio, *je sais de science certaine, à n'en pas douter, je suis fermement convaincu, je ne doute pas que, je suis sûr et certain :* Nisi quidem ego hodie ambulavi dormiens in tegulis, Certo edepol scio me vidisse, *etc., je suis sûr d'avoir vu, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 2. Ea nimia est ratio; quippe qui certo scio Triplo plus scortorum esse jam quam ponderum, *id. Truc.* 1, 1, 49. Verum, hercle, opinor, fuisse Phaniam : hoc certo scio, Rhamnusium ajebat se esse, *Ter. Andr.* 5, 4, 26. Habitant hic quædam mulieres pauperculæ : Ut opinor, has non nosse te, et certo scio, *j'en suis même certain, id. Ad.* 4, 5, 14. Ego pol, quæ mihi sum conscia, hoc certo scio, neque me finxisse falsi quicquam, *id. Eun.* 1, 2, 119. Hæc non voluptati tibi esse satis certo scio, *id. Heaut.* 1, 1, 19. Quod te moleste ferre certo scio, *je sais positivement que tu vois cela avec peine, Cic. Att.* 1, 12, 3. Nam id te scire cupere certo scio, *id. ib.* 2, 23, 2. Et ipse egeo argumento epistolarum, et tibi idem accidere certo scio, *et je suis sûr, certain; je sais, à n'en pas douter, qu'il t'arrive la même chose, id. ib.* 9, 4, 1. Ipsos certo scio non negare ad hæc bona Chrysogonum accessisse impulsu suo, *id. Rosc.*

Am. 37, 107. Quæ tibi a multis prompta esse certo scio, *id. Fam.* 4, 13, 6. Cujus tu in patrem quod fuisti asperior, non reprehendo : certo enim scio te fecisse cum causa, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. Veniunt in mentem mihi permulta : vobis plura, certo scio, *id. Cæcin.* 19, 55. (*Cf. plus bas* certe, *n°* I, 2.)

B) certe, *adv.* (*très classique ; cf. plus haut* certo, *au commencement*)

I) *pleinement confirmatif : avec certitude, certainement, réellement, assurément :*

1°) *objectivement :* Certe, edepol, tu me alienabis numquam quin noster siem, *et toi, par Pollux, tu ne m'empêcheras certainement pas d'être moi, Plaut. Amph.* 1, 1, 243. Certe hercle ego quantum ex augurio auspicii intellego. Aut mihi in mundo sunt virgæ aut atriensi Saureæ, *id. Asin.* 2, 1, 15 ; *cf. Ter. Phorm.* 5, 1, 8. Certe hercle quam veterrumus homini optumus est amicus, *Plaut. Truc.* 1, 2, 71. Mea quidem hercle certe in dubio vita'st, *ma vie est certainement en péril, Ter. Andr.* 2, 2, 10. Egomet continuo mecum : Certe captus est! *à coup sûr il est pris, id. ib.* 1, 1, 55. Molestus certe ei fuero, *je l'aurai sans doute fâché, id. ib.* 4, 1, 17. Simulacra lacessunt Hæc eadem nostros animos quæ quom vigilamus. Usque adeo certe ut videamur cernere eum quem... jam mors et terra potita est, *que nous croyons voir bien réellement celui que, etc.,* * *Lucr.* 4, 762. Si enim scit, certe illud eveniet : sin certe eveniet, nulla fortuna est, *Cic. Divin.* 2, 7, 18. Alterum fieri profecto potest, ut earum nulla, alterum certe non potest, ut plus una vera sit, *id. N. D.* 1, 2, *fin.* Fuit certe id æquum et certe exspectatum est et fuit dignum constantia tua, *id. Planc.* 16, 38. Addit ea quæ certe vera sunt, *id. Mil.* 35, 96. M. vero Catoni... certe licuit Tusculi se in otio delectare, *M. Caton a bien pu sans doute, etc., il lui était bien permis, id. Rep.* 1, 1. Jam illa perfugia quæ sumunt sibi ad excusationem... certe minime sunt audienda, *id. ib.* 5, *et beauc. d'autres.* Quum vis omnis, Quirites, in vobis sit, et quæ jussa nunc pro aliis toleratis, pro vobis agere aut non agere certe possitis, *etc., Sall. Hist.* 3, *n°* 22, *p.* 234, *ed. Gerl.* Ut afferent lumen clavus et purpuræ in loco insertæ, ita certe neminem deceat intertexta pluribus notis vestis, *un nœud, une bande de pourpre mise à sa place rehausse la beauté d'une tunique, tandis qu'un vêtement bariolé de diverses couleurs sera certainement toujours ridicule, Quintil. Inst.* 8, 5, 28. Quem nisi probasset Virgilius, idem numquam certe conditorum Chalcidico versu carminum fecisset in Bucolicis mentionem, *id. ib.* 10, 1, 56, *et beauc. d'autres.* Postremo expellet certe vivacior heres, *Hor. Sat.* 2, 2, 132. Placuit tibi, Delphice, certe, dum vel casta fuit vel inobservata, *Ovid. Met.* 2, 543, *et pass.* — *Compar. :* Quæsita diu tandem mihi nata reperta est, Si reperire vocas amittere certius, *si perdre plus sûrement peut s'appeler retrouver, Ovid. Met.* 5, 520. — **b)** *dans des réponses confirmatives :* Estne ipsus an non est? Is est, Certe is est, is est profecto, *c'est lui, c'est bien lui, lui assurément, Plaut. Trin.* 4, 3, 65 ; *de même Ter. Ad.* 1, 1, 53 ; *Cic. Tusc.* 1, 5, 9 ; *Cluent.* 54, 149 ; *Phil.* 1, 15, 37 ; *Acad.* 2, 35, 113 ; *et pour confirmer un fait précédent :* Venerat, ut opinor, hæc res in judicium. Certe, *oui, Cic. Rosc. Com.* 14, 42. Quod existimas meam causam conjunctam esse cum tua, certe similis in utroque nostrum.... error fuit, *id. Fam.* 4, 2, 5. — At dignitatem docere non habet. Certe, si quasi in ludo : sed si monendo, si cohortando, nescio.... cur nolis, *etc., mais il n'y a pas de dignité à enseigner ; — oui, si c'est comme dans une école, mais si, etc., id. Or.* 42, 144 ; *cf. id. Off.* 3, 29, 105. Naturales divitias dixit parabiles esse, quod parvo esset natura contenta. Certe, nisi voluptatem tanti æstimaretis, *id. Fin.* 2, 27, 91.

2°) *subjectivement :* Certe edepol scio, si aliud quicquam est quod credam aut certo sciam, Credo ego hac noctu Nocturnum obdormivisse ebrium, *je sais bien, je suis parfaitement sûr, Plaut. Amph.* 1, 1, 119. Quia edepol certe scio, *id. Bacch.* 2, 3, 20. Scelestiorem me hac anu certe scio Vidisse numquam, *non, je n'ai jamais rien vu de plus scélérat que cette vieille, id. Aul.* 1, 1, 21. Certe enim scio, *Ter. Andr.* 3, 2, 23. Ea, judices, a vobis spero esse in bonam partem accepta, ab eo qui judicium exercet certe scio, *Cic. Arch.* 12, *fin.* Ex literis et missis et allatis certe scire potuistis, *id. Fontej.* 4, 8. (*Cic. dans Rosc. Am.* 8, 21 ; *Phil.* 3, 6, 17 ; 12, 12, 29 ; *De Senect.* 1, 1 ; 1, 2 ; *Sall. Catil.* 51, 16, *les manuscrits flottent entre* certo *et* certe.) Certe equidem puerum pejorem quam te novi neminem, *Plaut. Pers.* 2, 2, 27. — **b)** *dans les réponses : Ar.* Ain' vero? *Le.* Certe, inquam, *Plaut. Asin.* 3, 3, 132. *Ch.* Ain' tu? *So.* Certe, sic erit, *Ter. Heaut.* 5, 3, 12. *A ce sens se rattache le suivant :* — **c)** *quand on suppose ou présume que qqche est ou n'est pas : en franç. : certainement, sûrement, assurément, sans doute, apparemment, à coup sûr, en grec* ἴσως : Ah nugas agis, certe habes, *tous ces détours sont inutiles, tu l'as certainement, Plaut. Aul.* 4, 4, 25. Ego quidem ab hoc certe exorabo, *j'obtiendrai sans doute de lui, id. Bacch.* 5, 2, 58. Si me tanti facis quanti certe facis, *si tu m'estimes autant que tu m'estimes sans aucun doute, Cic. Fam.* 11, 16. Scripsit ad me Cæsar perhumaniter nondum te sibi satis esse familiarem propter occupationes tuas, sed certe fore, *mais que tu le deviendrais assurément, id. ib.* 7, 8 ; *cf. Virg. Æn.* 1, 234. Jam certe navigat, inquam, *Ovid. Her.* 19, 47. Hoc certe conjux furtum mea nesciet, *sans doute ma femme ne saura rien de ce larcin, id. Met.* 2, 423. Gavisa es certe sublatam, Cynthia, legem, *etc., Prop.* 2, 7, 1. — β) *dans une interrogation :* Certe non longe a tuis ædibus inambulans post excessum suum Romulus Proculo Julio dixerit se deum esse? *est-il bien sûr que Romulus, se promenant après sa retraite non loin de ta maison, ait dit à Proculus Julius? Cic. Leg.* 1, 1, 3. Certe patrem tuum non occidisti? *tu n'as pas tué ton père, n'est-ce pas? Suet. Aug.* 33.

II) *confirmant avec restriction, en franç. : du moins, pourtant, toutefois, toujours* (*le plus souvent en prose et en poésie ; surtout depuis la période classique*) : *Mi.* Quid faciam amplius? *De.* Quid facias? si non ipsa re tibi istuc dolet, Simulare certe est hominis, *si tu n'éprouves pas une douleur véritable, un homme peut toujours faire semblant, Ter. Ad.* 4, 7, 16. Cingitur, certe expedit se, *il se ceint, du moins il s'apprête, Plaut. Amph.* 1, 1, 152. Ut homines mortem vel optare incipiant, vel certe timere desistant, *ou commencent à désirer la mort ou du moins cessent de la craindre, Cic. Tusc.* 1, 49, 117. Res enim fortasse veræ, certe graves, non ita tractantur, ut debent, *id. Fin.* 4, 3, 7 ; *cf. Liv.* 9, 11. Totum genus hoc et Zeno, et ab eo qui sunt, aut non potuerunt, aut noluerunt, certe reliquerunt, *Cic. Fin.* 4, 3, 7, *et beauc. d'autres.* Consulatum unum certe plebis Romanæ esse, *Liv.* 22, 34, *fin., et beauc. d'autres.* — Regium certe genus et penates Mœret iniquos, *Hor. Od.* 2, 4, 16. Quos quoniam cœli nondum dignantur honore, Quas dedimus certe terras habitare sinamus, *Ovid. Met.* 1, 195, *et beauc. d'autres.* — Quo quid sit beatius mihi certe in mentem venire non potest, *Cic. Tusc.* 5, 28, 81. *De même* ego certe, *Quintil. Inst.* 8, 3, 65 ; 9, 4, 57. Certe ego, *Sall. Jug.* 31, 4 ; *Ovid. Her.* 19, 81 ; *Met.* 13, 840 ; *Trist.* 4, 5, 13. Mihi certe, *à moi du moins, Quintil. Inst.* 10, 3, 23. Ipse certe, *id. ib.* 8, 6, 30. — *Qqf. joint à* tamen : Si hoc quoque videtur esse altius... illud certe tamen quod amplexi sumus, *etc., Cic. De Or.* 3, 6, 22, *de même id. De Senect.* 23, 84. — *Avec* at ; *cf.* at, *n°* II, 3. — *Avec* quidem : Ubi ubi sit animus, certe quidem in te est, *Cic. Tusc.* 1, 29, 70. Certe quidem vos estis Romani, *etc., Liv.* 45, 22. (*Mais ce n'est pas à* certe *qu'il faut rapporter* quidem *dans les passages comme celui-ci, par ex. :* Hic quidem certe memorat, *etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 261, *et autres semblables ; voy.* quidem.) *Cf. sur les deux adverbes Hand Tursell.* 2, *p.* 14-29.

* **cernŭālĭa**, ium, *n.* [cernuo], *joyeuse fête populaire où l'on dansait sur des peaux très-lisses et glissantes, d'où l'on faisait de fréquentes chutes :* « Etiam pellis bubulas oleo perfusas percurrebant, ibique cernuabant ; a quo ille versus vetus est in carminibus : Sibi pastores ludos faciunt coriis cernualia, » *Varron dans Non.* 21, 6 *sq.*

cernŭlo, āre, *v. a.* [cernuo], *jeter la face contre terre* (*ne se trouve peut-être que dans Sénèque*) : Non evertit fortuna, sed cernulat et allidit, *Senec Ep.* 8. Cernulat se, *id. Tranqu.* 3, *fin.* (*D'autres lisent :* servat se).

cernŭlus, a, um, *qui fait une culbute, qui tombe, Appul. Met.* 9, 38, *extr. ; Hildebr. p.* 225, 28 ; *Elmenh. Gloss. Philox.*

cernŭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. et n.* [cernuus], *tomber ou faire tomber la tête la première, courber, pencher, incliner en avant* (*ne se trouve qu'avant et après le siècle classique*) : Etiam pellis bubulas oleo perfusas percurrebant, ibique cernuabant, *Varron dans Non.* 21, 8 ; *cf.* cernualia. Cernuat ora senex barbatus, *Prudent. adv. Symm.* 1, 350. Beluæ pisces alto mari cernuantes, *Front. Princ. hist.* — *Autre forme équivalente,* Cernuor, āri : In litore irrita rabie cernuantur (tigres), *Solin. c.* 17. Equus de industria cernuatus, *cheval qui a fait une chute, qui s'est abattu, s'est couronné, id.* 45.

cernuor, āris ; *voy. le précéd., à la fin.*

cernŭus, a, um, *adj.* [cernuo, *ou peut-être,* κάρα, νεύω, capite nutans], *courbé vers la terre, incliné quant à la face, penché en avant* (*très-rar. empl. et seult en poésie*) : « Cernuus dicitur proprie inclinatus, quasi quod terram cernit. Lucil. Satyr. lib. III : Cernuus extemplo plantas convestit honestas, » *Non.* 20, 33 *sq.* Ejectoque incumbit cernuus armo (equus), *et le cheval tombé est étendu, l'épaule luxée* (*sur son cavalier désarçonné*), * *Virg. Æn.* 10, 894 (« Cernuus dicitur equus qui cadit in faciem, quasi in eam partem qua cernimus. Unde et pueri quos in ludis videmus ea parte qua cernunt stantes, κυβιστῶντες, cernui vocantur : ut etiam Varro in Ludis theatralibus docet, » *Serv.*). — *De là subst.* — 2°) cernuus, i, *m., qui fait la roue, la culbute, danseur de corde, sauteur, saltimbanque :* κυβιστητήρ, πεταυριστής : Modo sursum, modo deorsum tamquam collus cernui, *c.-à-d.* velut collus petauristæ se cernuantis, *Lucil. dans Non.* 21, 6 ; *cf. Gloss. Philox. :* CERNULI πεταυρισταί. » — 3°) *sorte de chaussure sans semelle :* cernuus calceamenti genus, *Paul. Diac. p.* 55 ; *cf. Isid. Orig.* 19, 34, 13 : cernui sunt socci sine solo, *et quelques-uns rapportent à ce sens le* cernuus *de Lucil. ap. Non. p.* 20, 33 *et suiv. ; voy. plus haut.*

cēro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [cera], *enduire, couvrir de cire, cirer, frotter de cire :* ~ dolia, *Col.* 12, 52, 15. *Plus fréq. au partic. pass. :* Cerata tabula, *tablette enduite de cire, Plaut. Asin.* 4, 1, 18. ~ tabella, * *Cic. Divin. in Cæcil.* 7, 24. ~ pennæ, *plumes jointes avec de la cire* (*les ailes de Dédale*), * *Hor. Od.* 4, 2, 2. ~ alæ, *Ovid. Met.* 9, 742. ~ arundo, *id. ib.* 11, 154. ~ tædæ, *Ovid. Her.* 7, 23. ~ rates, *id. ib.* 5, 42 ; *cf.* ~ puppes, *id. Rem. Am.* 447.

Ceroferarius, ii, *m., prêtre qui, dans les cérémonies du culte chrétien, portait un cierge allumé* (*on l'appelait aussi acolyte,* ἀκόλουθος, *suivant*), *Isid.* 7, 12.

CEROLIENSIS locus, *endroit à Rome dans le voisinage des Carènes, Varro, L. L.* 5, 8, 15 ; *cf. W. A. Becker, Handbuch d. rœm. Alterth. vol.* 1, *p.* 224, 523.

† **cērōma**, ătis, *n.* (*dat. plur.* ceromatis, *Plin.* 35, 13, 47 ; *nom. sing.* ceroma, æ, *f., Arnob.* 3, 114) = κήρωμα, *onguent composé de cire et d'huile, dont les lutteurs se frottaient le corps ; il était en grand usage sous l'empire, Plin. l. l. ;* 28, 4, 13 ; 29, 1, 8 ; *Martial.* 4, 19 ; 7, 32 ; 14, 50. — 2°) *par méton.* — **a)** *lieu où les lutteurs se frottaient de* ceroma, *salle d'exercices, théâtre de luttes :* Qui in ceromate spectator puerorum rixantium sedet, *Senec. Brev. Vitæ,* 12. Palæstras athletarum imaginibus et ceromata sua exornant, *Plin.* 35, 2, 2. *Proverb. :* Bovem mittere ad ceroma, *envoyer un bœuf à la salle des exercices gymniques, c. à-d. un âne à l'école, Hier. ep.* 57, *n°* 12. — * **b)** *lutte, combat :* Et castigatum Libycæ ceroma palæstræ, *la lutte de la palestre libyenne* (*c.-à-d. le lutteur du rivage africain, Antée*), *Martial.* 5, 65. — 3°) *ulcère, peut-être* = cerion, *Plin. Val.* 1, 25, *fin.*

† **cērōmătĭcus**, a, um, *adj.* = κηρωματικός, *frotté de l'onguent appelé* ceroma : ~ callum, *Juven.* 36, 8.

Ceron, *Joseph. ; contrée en Assyrie.*

Ceron, ōnis, *m., Plin.* 31, 2 ; *Senec. Q. N.* 3, 25 ; *source dans l'Hestiæotis* (*Thessalie*).

Cerones, um, *Ptol. ; peuple dans la* Britannia Barbara, *du côté de l'O., au-dessous de* Glota, *entre les* Creones *et les* Garini.

Ceronia ; *cf.* Cernia.

† **cĕrōnĭa**, æ, *f.* = κερωνία, *caroubier, arbre, Plin.* 13, 8, 16.

Ceropellæ, arum, *Jornand. de Reb. Getic. ; v. peut-être au S. de la* Mœsia Superior.

cerostrota ; *voy.* celostrata *et* cestrotus.

* **cērōsus**, a, um, *adj.* [cera], *plein de cire, riche en cire :* ~ mel, *Plin.* 32, 3, 13.

cerotarium, ii ; *voy.* ceratum.

cerotum, i ; *voy.* ceratum.

cērōtūrium, ii, *n., autre forme p.* ceratum, *onguent de cire, cérat, B. L.*

Cerræ, arum, *Jornand. de Reb. Getic. ; peut-être i. q.* Serræ.

Cerretani, *i. q.* Ceretani.

Cerretani Augustani ;
Cerretani Juliani ; } *cf.* Ceretani.

Cerretania (Cirritania, *Petr. de Marc.* 1, 12) ; *i. q.* Cardania.

cerrĕus, a, um, *adj.* [cerrus], *de cerre, fait de bois de cerre :* ~ glans, *Colum.* 9, 20, 5 ; *Nigid. ap. Plin.* 16, 6, 8. ~ manubria, *Hyg. ap. Plin.* 16, 43, 84.

* **cerrĭnus**, a, um, *adj.* (cerrus), *fait de cerre, en bois de cerre* (*au lieu du terme habituel* cerreus) : In cerrino calice, *Plin.* 30, 10, 27, § 91.

* **cerritŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [cerritus], *maniaque, aliéné, qui a l'esprit dérangé, le cerveau fêlé, Mart. Capell.* 8, *p.* 272.

cerrītus, a, um, *adj.* [*selon qqns, pour* cereritus, *frappé par Cérès, mais plus vraisemblablement contraction pour* cerebritus, *dérivé de* cerebrum; *cf.* cerebrosus], *qui a la frénésie, frénétique, en délire, maniaque, aliéné* : « Cerritus furiosus, » *Fest. p.* 42 (*rart empl. et seult en poésie*) : Tu certe aut larvatus es aut cerritus, *Plaut. frgm. dans Non.* 44, 31; *de même id. Amph.* 2, 2, 144; *Rud.* 4, 3, 67; * *Hor. Sat.* 2, 3, 278.

« CERRONES leves et inepti, a cratibus dicti, quod Siculi adversus Athenienses cratibus pro scutis sunt usi, quas Græci γέρρα appellant, » *imbéciles, insensés, Fest. p.* 32; *cf. Comment. p.* 356 (*orthographe purement archaïque pour* gerrones; *voy.* gerro).

cerrus, i, *f., espèce de chêne, cerre, Colum.* 7, 9, 6; *Plin.* 16, 5, 6; 6, 8; *Vitr.* 2, 8; *Pallad.* 1, 9, 3; *Febr.* 18, 3.

Cersuntum, *le bourg de Nebio dans l'île de Corse.*

* **certābundus**, a, um, *adj.* [2. certo], *combattant, discutant* : Diogenes cum Alexandro Magno de veritate regni certabundus, *Appul. Apol. p.* 288, 23.

certāmen, ĭnis, *n.* [certo], *combat, en tant qu'il renferme l'idée de deux partis mesurant leurs forces, lutte, que ce soit amicalement ou hostilement, physiquement ou intellectuellement; se dit le plus ordint de tous les genres de combats et luttes en usage dans les jeux publics; mais en outre aussi en parl. des combats de guerre* : — 1°) *lutte, combat dans les jeux ou ailleurs* : — **a)** *au propre* : Videmusne, apud quos eorum ludorum qui gymnici nominantur magnus honos sit, nullum ab iis qui in id certamen descendant devitari dolorem? *voit-on que la douleur effraye les athlètes dans les pays où les jeux gymniques sont en honneur? Cic. Tusc.* 2, 26; *cf. id. De Or.* 2, 78, 317. ∼ luctandi, *la lutte, Quintil. Inst.* 12, 2, 12. ∼ saliendi, *le saut, id.* 10, 3, 6. Antequam legitimum certamen inchoent (citharœdi), *id.* 4, 1, 2. ∼ sacra, *id.* 2, 8, 7, *Spald.* ∼ quinquennale triplex, musicum, gymnicum, equestre, *Suet. Ner.* 12; *cf. id. Vitell.* 4; *Domit.* 4. ∼ bijugum, *Virg. Æn.* 5, 144. ∼ quadrigarum, *course de chars, de quadriges, Suet. Claud.* 21. ∼ pedum, *lutte de vitesse, course à pieds, Ovid. Met.* 12, 304. ∼ cursûs, *id. ib.* 7, 792; 10, 560. ∼ disci, *combat du disque, id. ib.* 10, 177, *et beauc. d'autres.* ∼ navale, *lutte de navires, lutte navale* (*de vitesse*), *Virg. Æn.* 5, 493; *cf.* Prima citæ Teucris ponam certamina classis, *id. ib.* 5, 66. ∼ jaculi, *id. Georg.* 2, 530. — **b)** *au fig.* : *lutte, combat, contestation, discussion, débat, controverse* : Arboribus datum est varieis exinde per auras Crescundi magnum immissis certamen habenis, *Lucr.* 5, 785. Certamen honestum (Stoicorum et Peripateticorum) et disputatio splendida! omnis est enim de virtutis dignitate contentio, *lutte honorable! glorieuse discussion! car tout le débat roule sur la dignité de la vertu, Cic. Fin.* 2, 21, 68. Est enim mihi tecum pro aris et focis certamen, *id. N. D.* 3, 40. In optimis quibusque honoris certamen et gloriæ, *ce sont les meilleurs qui se disputent l'honneur et la gloire, id. Læl.* 10, 34; *cf. id. Off.* 1, 12, 38; *Sall. Jug.* 41, 2; *Hist.* 1, 5. Circa eosdem sensus certamen atque æmulationem, *Quintil. Inst.* 10, 5, 5. Pugna forensium certaminum, *les luttes oratoires du barreau, id.* 5, 12, 22. ∼ eloquentiæ inter juvenes, *id.* 2, 17, 8. ∼ verborum linguæque, *les luttes oratoires, les combats de la parole, Liv.* 10, 22. ∼ laboris ac periculi, *id.* 28, 19. ∼ amicitiæ, benevolentiæ, *lutte d'amitié, de bienveillance, id.* 37, 53. ∼ bonæ artis ac virtutis, *émulation de vertu, id. ib.* 54. Cum altercatione congressi, certamine irarum ad cædem vertuntur, *id.* 1, 7; *de même id.* 3, 39. ∼ conferendi (pecuniam), *id.* 4, 60. ∼ regni ac cupido, *id.* 1, 17; *cf. id.* 21, 31. ∼ leti (inter mulieres Indas), *Prop.* 3, 13, 19. Diu magnum inter mortalis certamen fuit, vine corporis an virtute animi res militaris magis procederet, *on a longtemps agité dans le monde la question de savoir si, etc., Sall. Cat.* 1, 5; *cf. Tibull.* 4, 1, 37. *Poét.* ∼ mite vini, *la douce lutte des buveurs, lutte le verre en main, Tibull.* 3, 6, 11. *Et de même poét.* certamina ponere, *même sign. que* certam. instituere = ἀγῶνα προτιθέναι, *établir une lutte, proposer des prix au vainqueur dans un exercice quiconque* : Prima citæ Teucris ponam certamina classis, *je donnerai aux Troyens une course de vaisseaux, une joute, Virg. Æn.* 5, 66. Pecorisque magistris Velocis jaculi certamina ponit in ulmo, *Georg.* 2, 530, *Wagn.*

2°) *combat militaire, bataille, guerre* : — **a)** *subjectif et différent de* prœlium, pugna, bellum, *etc., qui ont un sens objectif* : Horrida Romuleûm certamina pango duellûm, *je chante les guerres de Rome, luttes horribles, Enn. Ann.* 1, 1. Clara accendisset sævi certamina belli, *id.* 1, 476; *de même id.* 4, 6; 5, 1295; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 2. At contra conferre manu certamina pugnæ, *Lucr.* 4, 844; *de même Ovid. Met.* 12, 180; *Liv.* 36, 19. Et velut æterno certamine prœlia pugnasque Edere, turmatim certantia, *comme dans une lutte éternelle, Lucr.* 2, 117. Fit prœlium acri certamine, *on combat avec acharnement, Hirt. B. G.* 8, 28. Minime autem par erat prœlii certamen, *les chances du combat n'étaient pas égales, id. B. Alex.* 16. — **b)** *objectivt* = prœlium, pugna, *etc.* : Vario certamine pugnatum est, *on combattit avec des succès divers, les chances de ce combat furent partagées, Cæs. B. C.* 1, 46. Nos non imperium neque divitias petimus, quarum rerum causa bella atque certamina omnia inter mortalis sunt, *qui sont la source de toutes les guerres et de toutes les luttes des mortels, Sall. Catil.* 33, 4. Ubi res ad certamen venit, *dès qu'on en vint aux mains, id. Jug.* 13, 3. In certamine ipso, *Liv.* 2, 6, 44. ∼ navalia, *batailles navales, combats sur mer, id.* 31, 14. ∼ classicum, *bataille navale, Vell.* 2, 85. Sævit medio in certamine Mavors, *Mars exerce sa fureur au milieu de la bataille, Virg. Æn.* 8, 700, *et beauc. d'autres.* — *De là*

3°) *dans les historiens postérieurs à Auguste, guerre en gén.* : In hoc certamine (*i. e.* bello Sallentino) victoriæ pretium templum sibi Pales poposcit, *Flor.* 1, 20; *de même Eutrop.* 1, 16; *Justin.* 7, 2, 6; 6, 6.

certānus, a, um, *p.* certus, *sûr, certain, M. L.*

certātim, *adv.* [certatus, certo], *à l'envi, à qui mieux mieux, avec zèle, en rivalisant d'ardeur ou de zèle* (*très-classique en prose et en poésie*) : Quum omnes certatim aliusque alio gravius atque ornatius de mea salute dixisset, *Cic. Sest.* 34, 74. Tum certatim summi infimique Gabinorum Sextum Tarquinium dono deûm sibi missum ducem credere, *grands et petits à l'envi l'un de l'autre, Liv.* 1, 54. Primo uterque vociferari et certatim alter alteri obstrepere, *id.* 1, 40, *fin.* Hoc Cicero atque Asinius certatim sunt usi, * *Quintil. Inst.* 6, 1, 21. ∼ currere, *lutter de vitesse à la course, courir à qui mieux mieux, Cic. Phil.* 2, 46, 118. ∼ ascendere, *Liv.* 26, 44, *fin.* ∼ exsurgere, *Tac. Ann.* 3, 65. ∼ erumpere curia, *id. ib.* 12, 7. ∼ amare aliquem, * *Plin. Ep.* 2, 9, 5; *cf. encore Suet. Aug.* 100; *Tib.* 70; *Calig.* 57; *Ner.* 7; *Vitell.* 15; *Domit.* 23; *et en poésie* : * *Catull.* 64, 392; *Virg. Georg.* 4, 38; *Æn.* 3, 290; 5, 778; 7, 146; * *Hor. Sat.* 1, 5, 17; *Ovid. Met.* 3, 244; 12, 241; *Stat. Silv.* 3, 1, 179, *et pass.*

certātio, ōnis, *f.* [certo] — 1°) *action de lutter, de disputer, ou discuter, lutte par les armes ou par la parole; concours, escrime, en un mot, toute lutte où des rivaux se disputent la victoire* (*en bonne prose; le plus fréqt dans Cicéron*), — **a)** *au propre* : Jam ludi publici.... sint corporum certationes, cursu, pugilatione, luctatione, curriculisque equorum usque ad certam victoriam, *que les jeux publics soient des luttes corporelles, Cic. Leg.* 2, 15, 38; *cf. ib.* 2, 9, 22. Certationes xysticorum, *Suet. Aug.* 45. — **b)** *au fig.* : Numquam vidi iniquius Certationem comparatam quam hæc hodie inter nos fuit : Ego vapulando, ille verberando, usque ambo defessi sumus, *je n'ai jamais vu de lutte plus inégale que celle qui a eu lieu aujourd'hui entre nous,* * *Ter. Ad.* 2, 2, 4. Ita exercentes ingenia certationibus in dies melioribus judiciis efficiebantur, *c'est ainsi qu'exerçant leur esprit par l'émulation des découvertes ils acquéraient tous les jours un meilleur jugement, Vitr.* 2, 1. Relinquitur non mihi cum Torquato, sed virtuti cum voluptate certatio, *la lutte qui reste n'est plus entre Torquatus et moi, mais entre la vertu et la volupté, Cic. Fin.* 2, 14, 44. Hæc est iniqua certatio non illa qua tu contra Alfenum velitabaris, *lutte inégale, id. Quint,* 22, *fin.* Hæc inter eos (amicos) fit honesta certatio, *id. Læl.* 9, 32. *De même dans les affaires d'état* : Certatio multæ, *discussion publique sur une peine à infliger, une amende à déterminer, Cic. Leg.* 3, 3; *Liv.* 55, 4; (*cf. ib.* 3 : Tribuni pl. ducentum millium æris multam M. Postumio dixerunt. Cui certandæ quum dies advenisset, *etc.*).

* 2°) *lutte sur un champ de bataille, combat, bataille* : Jaculis celeriter consumptis ad gladios certationem revocaverunt, *Sisenn. dans Non.* 196, 1.

certātīve, *adv., pour faire naître un débat, une lutte, par esprit de contradiction, Cassiod. Hist. eccles.* 1, 11, *ante med.*

certātor, ōris, *m.* [certo], *champion, adversaire dans la discussion* (*rare et postér. au siècle classique*) : Agrestes quidam et indomiti certatores, qui nisi auctoritatibus adhibitis non comprimuntur, *Gell.* 12, 10, 3; *de même Appul. Dogm. Plat. p.* 17.

1. **certātus**, a, um, *Partic. de* certo.

2. **certātus**, ūs, *m.* [certo], *lutte* : Nudosque virorum Certatus, *Stat. Silv.* 3, 1, 152.

certe, *adv.; voy.* cerno, *Pa., Adv.* B.

Certeratæ, **Cotracum**, *Coutras, v. de France, dépt de la Gironde* (*Guienne*), *au confluent de l'Ill et de la Drome. Henri de Navarre y battit en* 1587 *Henri III de France.*

Certiacum, *Luen.*; Zurzacum, *id., n'est pas le même que* Forum Tiberii; *bourg suisse, sur le Rhin, canton d'Argovie.*

* **certim**, *adv.* [certus, *analogue à* certatim, *de* certatus], *certainement, sûrement* : ∼ scire, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 31.

Certima, æ, *Liv.* 40, 47; *v. des Celtibéri, dans l'Hispania Tarracon., entre Segeda* (*Segestica*) *et Tutia.*

certĭōro, āvi, atum, are, 1. *v. a.* [certior] = certiorem facere, *instruire qqn de qqche, l'avertir, lui faire savoir, lui indiquer* (*ne se trouve que comme t. de droit, et le plus fréq. dans Ulpien*) : Neque me certiorasti chirographum ibi esse scriptum, *Julian. dans Ulp. Dig.* 13, 6, 5, § 8; *de même Ulp. ib.* 19, 1, 1, *fin.* Nec certioratus est dominus a servo, *id. ib.* 29, 4, 1, § 4; *de même id. ib.* 43, 29, 3, § 6.

Certis, *i. q.* Bætis, *Liv.* 28, 22, 1.

certisso, as, āre, *être instruit de qqche, l'apprendre* : Atque eccos, unde certissent, *mais les voici, d'eux ils pourront apprendre, Pacuv. dans Non.* 2, 160. *Voss veut qu'on lise* certiscent, *fut. de* certisco, is, *dans le même sens.*

certĭtūdo, ĭnis, *f., fausse leçon introduite dans le texte d'Ammien Marc.* 30, 1, *et qui manque dans les manuscrits.*

1. **certo**, *adv.; voy.* cerno *Pa., Adv.* A.

2. **certo**, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [*racine* CER, *d'où dérivent aussi* cerno *et* certus], *décider qqche en combattant* (*cf.* cerno, n° II, 3, b), *de là, combattre; lutter, avec l'idée accessoire d'en appeler aux armes, de mesurer ses forces pour décider l'affaire en sa faveur* (*très-classique en prose et en poésie; empl. le plus souvent au fig.; n'est pas du tout dans César*) : Utrum igitur utilius Fabricio .... armis cum hoste certare an venenis? *s'il était plus avantageux pour Fabricius de lutter avec l'ennemi par les armes ou par le poison, Cic. Off.* 3, 22, 87. Quoniam defectione sociorum et Sertorii per montes fuga neque manu certare possunt neque utilia parare, *ni lutter par les armes, ni, etc., Sall. Hist. frgm.* n° 17, *p.* 245, *ed. Gerl.* Si Romanus auxilio suis venisset, prœlio sese certaturos, *id. Jug.* 81, 3. Cum Gallis pro salute, non pro gloria certare, *id. ib.* 114, 2; *cf. Tac. Agr.* 5. Aricini atque Ardeates de ambiguo agro quum sæpe bello certassent, *Liv.* 3, 71. Hannibal, qui tot annos de imperio cum populo Romano... certasset, *qui disputa si longtemps l'empire aux Romains, Cic. De Or.* 2, 18, 76. Ut de principatu certaremus armis, *Tac. Hist.* 2, 47; *cf. Suet. Vesp.* 5. Odiis etiam prope majoribus certarunt quam viribus, *luttèrent avec plus d'acharnement que de force, Liv.* 21, 1. Hic acie certare solebant, *Virg. Æn.* 2, 30. Non cursu, sævis certandum est comminus armis, *id. ib.* 12, 890. ∼ de vita et sanguine alicujus, *id. id.* 12, 765. Nec, si muneribus certes, concedat Iollas, *id. Ecl.* 2, 57; *cf.* : Officio nec te certasse priorem Pœniteat, *id. Æn.* 1, 548, *et* : Tum certare odiis, tum res rapuisse licebit, *id. ib.* 10, 14. — *Poét. avec un nom de chose pour sujet* : Verrimus et proni certantibus æquora remis, *avec des rames qui rivalisent, id. ib.* 3, 668. — *Impersonnellement* : An quis est qui te esse dignum quicum certetur putet, *est-il quelqu'un qui te juge digne qu'on se mesure avec toi? Pacuv. dans Non,* 473, 16. Die quo Bedriaci certabatur, *le jour où l'on se battait à Bedriacum, Tac. Hist.* 2, 50. Qua in parte rex pugnæ afluit, ibi aliquamdiu certatum, *Sall. Jug.* 74, 3. Itum ad amnem Erindem : in cujus transgressu multum certato (*abl. absol.*), pervicit Bardanes, *près du fleuve Erinde, dont le passage fut vivement disputé* : *Bardane resta vainqueur, Tac. Ann.* 11, 10; *de même id. Hist.* 4, 16. — *Au passif* : res certata, *une chose disputée, qu'on se dispute* (*poét.*) : Certatam lite Deorum Ambraciam (*pour la possession de laquelle Apollon, Diane et Hercule se disputèrent*), *Ovid. Met.* 13, 713. Certatus nobis (*s.-ent.* Scipiom el

Hannibali) hodie dominum accipit orbis, *Sil.* 17, 342.

II) *en dehors de la sphère militaire : lutter, rivaliser de zèle, d'ardeur, faire assaut de :* Haud doctis dictis certantes, sed maledictis, *Enn. Ann.* 8, 32 (*dans Gell.* 20, 10, 4). Benedictis si certasset, audisset bene, *s'il eût fait assaut de bienfaits, Ter. Phorm. prol.* 21. Certare ingenio, contendere nobilitate, *faire assaut de talent, lutter de génie, de noblesse, Lucr.* 2, 11. Memini T. Tineam... cum Q. Granio præcone dicacitate certare, *lutter de bons mots avec Q. Granius, Cic. Brut.* 46, 172. ~ officiis inter se, *faire assaut de bons offices, id. Fam.* 7, 31; *cf.* certatum inter collegas maledictis, *Liv.* 5. 8, *fin., et :* Eo modo inter se duo imperatores certabant, *Sall. Jug.* 52. Externa et domestica odia certare in animis : tandem superant externa, *Liv.* 2, 45. ~ cum civibus de virtute, *lutter de vertu avec ses concitoyens, Sall. Catil.* 9, 2. ~ pro sua quisque potentia, *id. ib.* 38. ~ cum usuris fructibus prædiorum, *s'efforcer en vain de payer les intérêts (de faire face aux intérêts) élevés avec le produit des terres, Cic. Catil.* 2, 8, *fin. Mœb.* — Quum a Cheruscis Longobardisque pro antiquo decore aut recenti libertate, et contra, augendæ dominationi certaretur, *Tac. Ann.* 2, 46. ~ ob hircum, *Hor. A. P.* 220. ~ joco, *id. Od.* 2, 12, 18. ~ mero, *id. ib.* 4, 1, 31. ~ parcimonia et vigiliis et labore cum ultimis militum, *le disputer aux derniers des soldats pour l'économie, les veilles et la fatigue, Liv.* 34, 18. ~ sententiis, *chercher à faire triompher son opinion, en parlant d'une assemblée délibérante, Tac. Ann.* 1, 29, *et pass.* Similiter facere eos qui inter se contendunt uter potius rempublicam administret, ut si nautæ certarent quis eorum potissimum gubernaret, *comme si des matelots se disputaient à qui tiendrait le gouvernail, Cic. Off.* 1, 25, 87. Certabant urbem Romamne Remamne vocarent, *ils disputaient pour savoir s'ils appelleraient la ville* Roma *ou* Rema, *Enn. Ann.* 1, 99. Certemus spinas animone ego fortius an tu Evellas agro, *Hor. Ep.* 1, 14, 4. — *Poét. avec le datif au lieu de* cum : Solus tibi certat Amyntas, *Amyntas seul peut te le disputer, lutter avec toi, Virg. Ecl.* 5, 8; *de même Hor. Sat.* 2, 5, 19; *Epod.* 11, 18; 2, 20; *Od.* 2, 6, 15; *Virg. Georg.* 2, 138; *Ovid. Met.* 14, 794.

2°) *particul. en parlant des discussions judiciaires, discuter, débattre :* Quum diceret jus esse certum Siculis, inter se quo jure certarent, *Cic. Verr.* 2, 2, 16; *cf. ib.* 13. Si quid se judice certes, *si vous plaidez devant lui, à son tribunal, Hor. Sat.* 2, 1, 49. Foro si res certabitur olim, *id. ib.* 2, 5, 27; *cf. :* Tribuni plebis ducentum millium æris multam M. Postumio dixerunt; cui certandæ quum dies advenisset, *Liv.* 25, 3, 14.

3°) (*le plus souvent poët.*) *suivi d'un inf. : s'efforcer de, tendre sérieusement à, tâcher de faire qqche :* Certantes ad summum succedere honorem, *s'efforçant de parvenir (de se glisser) aux honneurs suprêmes, Lucr.* 5, 1123; *de même* ~ inter se cernere, *id.* 5, 394. ~ dimittere se (nubes), *id.* 6, 509. ~ populum alium suorum sepelire, *id.* 6, 1247. ~ Phœbum superare canendo, *tâcher de surpasser Phœbus par son chant, Virg. Ecl.* 5, 9. ~ superare, *Ovid. Met.* 5, 394. ~ vincere, *Virg. Æn.* 5, 194. ~ tollere (hunc) tergeminis honoribus, *s'efforce d'élever celui-ci à de triples honneurs, Hor. Od.* 1, 1, 8. ~ inter se eruere quercum, *Virg. Æn.* 4, 443. Certat quisque evadere, *Curt.* 9, 4, *fin.* ~ frangere fluctus, *Plin. Paneg.* 81, *fin.*

certor, ātus sum, āri, = certo, *lutter, Hyg. Fab.* 273; *Vulg. Sirac.* 11, 9.

certus, a, um; *voy.* cerno *Pa.*

Certus, i, *m., surnom romain, Inscr. dans les Annal. dell' Istitut. Archeol. t.* 6, *p.* 113.

† **cĕrūchi**, orum, *m.* = κεροῦχοι (= κεραιοῦχοι, *qui portent des vergues*), *cordages amarrés aux extrémités des vergues, balancines, Lucan.* 8, 17; 10, 495; *Val. Flacc.* 1, 469.

cērŭla, æ, *f., dimin.* [cera], *petit morceau de cire :* ~ miniata, *espèce de crayon rouge (avec lequel les Romains avaient coutume de marquer les passages incorrects dans les livres) Cic. Att.* 15, 14, *fin. :* ~ miniatulæ, *même sign., id. ib.* 16, 11. — *Peut-être aussi dans le même sens que* ceriolare, *candélabre :* ~ argentea, *Inscr. ap. Grut.* 111, 12; *Orelli*, 2032.

cĕrūmen, ĭnis, *n., cérumen, matière épaisse et jaunâtre qui se trouve dans l'oreille, L. M.*

« CERUS MANUS in carmine Saliari intelligitur creator bonus, » *Fest. s. v.* MATREM MATUTAM, *p.* 91; *cf. Comment. p.* 482. *Ici se rapporte probabl. aussi un autre passage du* Carm. Saliorum : DUONUS. CERUSES. JANUS. VENET., *Varro, L. L.* 7, 3, 86.

cērussa, æ, *f., céruse (carbonate de plomb), empl. par les peintres pour leurs tableaux, par les femmes pour se blanchir la peau; aussi en médecine, et, en forte dose, comme poison. Plin.* 34, 18, 54; *Vitr.* 7, 12; *Plin.* 35, 6, 19; *Plaut. Most.* 1, 3, 101; *Ovid. Medic. fac.* 73; *Martial.* 10, 22.

cērussātus, a, um. *adj.* [cerussa], *teint, blanchi avec de la céruse, fardé :* ~ buccæ, *Cic. Pis.* 11, 25 : ~ cutis, *Martial.* 7, 25, 2. ~ tabulis, *Cod. Theod.* 11, 27, 1.

cerva, æ, *f.* [cervus], *biche, femelle du cerf, Plin.* 11, 37, 45; *Ovid. Met.* 6, 636; 12, 34. — 2°) *poet. pour cerf en gén., Virg. Æn.* 4, 69; *Hor. Od.* 1, 1, 27; 3, 5, 32; *Ovid. Met.* 7, 546; 11, 772; *A. A.* 3, 670; *Tibull.* 4, 3, 13.

cervāria, æ, *f., plante appelée aussi* cervicaria, *sorte de peucédane, Peuceudanum, fam. umbelliferæ, L. M.*

Cervaria, *Mela*, 2, 5, 6; *lieu sur un cap de ce nom dans la* Gallia Narbon., *sur la frontière de l'Espagne; auj. Cervera, Zerbera, à la source du fl. du même nom, dans la prov. de Catalogne, non loin de Barcelone.*

Cervaria, *Ptol.; v. des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarracon., *aux environs de* Bergula.

cervārius, a, um, *adj.* [cervus], *relatif au cerf, de cerf :* ~ lupus, *loup-cervier, Plin.* 8, 22, 34; 11, 37, 79. ~ venenum, *plante vénéneuse avec laquelle on empoisonnait les flèches, Plin.* 27, 11, 76; *Fest. s. v.* TOXICUM, *p.* 271. « CERVARIA ovis, quæ pro cerva immolabatur (Dianæ), *brebis qu'à défaut de biche on immolait à Diane,* » *Fest. p.* 43.

Cervarum Insula, προχῶν νῆσος (*l'île des Faons*); *cf.* Proconnesus.

Cervarus, *i. q.* Cerbalus.

Cervia, *petite ville des Pays-Bas, prov. du Hainaut, sur le Hunel.*

cervīcal, ālis, *n.* [cervix], *oreiller, coussin; singul. Martial.* 14, 146; *Juven.* 6, 353; *Petron. Sat.* 56, 8; — *plur. Petron. Sat.* 32, 1; 78, 5; *Suet. Ner.* 6. [*Le nomin.* cervicale *se trouve dans Cassiod. De Orthograph. p.* 2303 *et dans les Not. Tir. p.* 159.]

* **cervīcātus**, a, um, *adj.* [cervix], *entêté, obstiné, Vulg. Sir.* 16, 11.

* **cervīcōsĭtas**, ātis, *f.* [CERVICOSUS, *de* cervix; *cf. l'art. précéd.*], *entêtement, obstination, Sidon. Ep.* 7, 9.

cervīcŭla, æ, *f., dimin.* [cervix], *petite nuque, petit chignon,* * *Cic. Verr.* 2, 3, 19, *fin.; Appul. Flor. p.* 348. ~ contracta, *petit cou très-court, ramassé, Quintil. Inst.* 11, 3, 180. — * 2°) *t. de mécan., collet d'une machine hydraulique, Vitr.* 10, 13.

Cervimontium, Hirschberga, *Hirschberg, ville de Silésie, dans le district et à 6 milles au S.-O. de Liegnitz, à l'embouchure du Zacken dans le Bober.*

Cervimontium, *Walzenhausen, bourg suisse.*

Cervimontium ad Salam, *Hirschberg, petite ville de Reuss-Lobenstein-Ebersdorf, sur la Saale, dans le Voigtland.*

Cervimontium Westfaliæ, *Hirschberg, Hirzberg, petite ville de Prusse, district d'Arensberg, à 3 milles au S.-E. de Soest, à 2 ½ au N.-E. d'Arensberg.*

cervīnus, a, um, *adj.* [cervus], *relatif au cerf, de cerf :* ~ cornu, *corne de cerf, Varro, R. R.* 3, 9, 14; *Colum.* 8, 5, 18, *et pass.* ~ pellis, *Hor. Ep.* 1, 2, 56. ~ vellera, * *Ovid. Met.* 6, 592. ~ pilus, *Plin.* 28, 19, 77. ~ color equi, *Pallad. Mart.* 13, 4. ~ senectus, *c.-à-d. âge très-avancé, longue vieillesse (parce que, dit-on, le cerf vit très-vieux; cf. Cic. Tusc.* 3, 28, 69; *Plin.* 8, 32, 50, *fin.; Aristot. H. A.* 9, 6), *Juven.* 14, 251. — 2°) *substantivt :* cervīna, æ, *f.* (*s.-ent.* caro), *chair de cerf, Edict. Diocl. p.* 15.

cervisca, æ, *f., sorte de poire, Cloatius dans Macr. Sat.* 2, 15.

†† **cervisia** *ou* **cerevisia**, æ, *f.* [*mot gaulois*], *bière, cervoise (boisson), Plin.* 22, 25, 82; *Ulp. Dig.* 33, 6, 9; *Isid. Orig.* 20, 3, 17.

Cervium, *Cierf, Tschierf, bourg dans le pays des Grisons.*

cervix, īcis (*génit. plur.* cervicum, *Cic. Or.* 18, 59; *Plin.* 23, 2, 33), *f., nuque, y compris le derrière du cou, chignon du cou, cou (ordin. au plur. dans la prose antérieure à Auguste; toujours ainsi dans Cicéron et Salluste; d'après Varron, L. L.* 8, 5, 107; 10, 4, 180, *et Quintil. Inst.* 8, 3, 35, *Hortensius employa le premier le sing.; cependant il se trouve déjà dans Ennius et dans Pacuvius; voy. ce qui suit) :* Oscitat in campis caput a cervice revulsum, *la tête détachée du cou, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 10, 396. Quadrupes tardigrada, agrestis, humilis, aspera, Capite brevi, cervice anguina, aspectu truci, *etc., a tête courte, à cou de serpent, Pacuv. dans Cic. Divin.* 2, 64, 133; *de même au sing. Lucr.* 1, 36; 6, 745; *Varro, R. R.* 2, 7, 5 (*deux fois*), * *Catull.* 62, 83; * *Tibull.* 3, 4, 27; *Prop.* 3, 17, 31; *Virg. Georg.* 3, 52; 4, 523; *Æn.* 1, 402; 2, 707; 10, 137; *Hor. Od.* 1, 13, 2; 2, 5, 1; 3, 1, 18; 9, 3; *Sat.* 1, 2, 89; *Ep.* 1, 2, 64; 1, 3, 34; *A. P.* 1, *et pass.; Liv.* 26, 13; 35, 11; *Cels.* 4, 3 (*cinq fois, à côté de* cervices, *qui s'y trouve trois fois*); 2, 6, *et passim.; Quintil. Inst.* 1, 11, 9; 11, 3, 82; 83; 4, 2, 39, *Spald.; Plin.* 11, 37, 67, *et beaucoup d'autres.* — *Au pluriel :* Ego te novi...: eversas cervices tuas, Gemitus, screatus, tussis, risus abstine, *Ter. Heaut.* 2, 3, 131, *Ruhnk.* (*cf.* ~ versa, *Ovid. Her.* 16, 231). (Dionysius) gladium.... demitti jussit, ut impenderet illius beati cervicibus, *pour qu'il (le glaive) fût suspendu sur la tête de cet heureux, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Qui vulneribus.... monetur, ut aliquo præsidio caput et cervices et jugulum ac latera tutetur, *pour protéger à l'abri de quelque rempart sa tête, son cou, sa gorge et ses flancs, id. Sest.* 42, 90. Frange cervices, *casse (-lui, tords-lui) le cou, id. Verr.* 2, 5, 42, *fin.; cf. id. Phil.* 11, 2, 5; *Hor. Od.* 2, 13, 6. *De même* cervices securi subjicere, *placer la tête (le cou) sous la hache, id. Phil.* 2, 21, 51; *cf.* offerre cervicem percussoribus, *Tac. Ann.* 1, 53, *et* præbere cervicem gladio, *Juven.* 10, 345.

2°) *au fig. :* — **a)** (*figure empruntée au joug qui pèse sur le cou des bêtes de somme; cf. Liv.* 9, 6) : Imposuistis in cervicibus nostris sempiternum dominum, *vous avez placé sur nos têtes un maître éternel, Cic. N. D.* 1, 20, 54; *cf. Liv.* 42, 50. Qui præcipue suis cervicibus tanta munia atque rempublicam sustinent, *qui portent sur leurs épaules de si lourdes charges et tout le fardeau du gouvernement, id. Sest.* 66; *de même id. Verr.* 2, 5, 42; *Mil.* 28, 77; *Catil.* 3, 7, 17. *De là, comme dans notre expression « tu me pèses », obséder, être sur le dos de, presser, en parl. de l'ennemi, être sur les talons, aux portes, menacer, etc., en parlant d'une proximité trop grande et onéreuse ou dangereuse, Liv.* 44, 39; 22, 33; *Curt.* 7, 7. — **b)** *à peu près dans le sens du français « front » : entêtement, obstination, effronterie, hardiesse :* Qui tantis erunt cervicibus recuperatores, qui audeant in provincia, quum prætor assit, non solum contra voluntatem ejus, sed etiam contra fortunas judicare, *quels seront les commissaires assez hardis (ou peut-être : assez forts, assez courageux) pour oser, dans une province, juger, je ne dis pas seulement contre sa volonté, mais contre ses plus grands intérêts? Cic. Verr.* 2, 3, 59.

II) *métaph. en parlant de choses inanimées (bouteilles, machines, etc.), goulot, col, collet, tête :* ~ amphoræ, *Petron. Sat.* 34, 6; *Martial.* 12, 32. ~ cucumæ, *Petron. Sat.* 136, 2. ~ fistulæ, *Vitr.* 10, 13. ~ cupressi, *tête d'un cyprès, Stat. Theb.* 6, 855; *cf. Colum.* 4, 7, 3. ~ Peloponnesi, *i. e.* Isthmus, *le cou du Péloponnèse, l'isthme de Corinthe, Plin.* 4, 3, 4; *cf. id.* 6, 29, 44.

Cervix Africæ, icis, *i. q.* Bonæ Spei Promontorium, *le cap de Bonne-Espérance.*

cervŭla, æ, *f., dimin. de* cerva, *petite biche, August. Serm.* 215.

cervŭlus, i, *m., dimin. de* cervus, *petit cerf, faon, Not. Tir.; en t. de guerre, chausse-trape, cheval de frise, Front. Strat.* 1, 5.

cervus (*vieille orthographe* CERVOS; *acc.* CERVOM; *cf. Quintil. Inst.* 1, 7, 26), i, *m.* (κεραός, *l'animal encorné; voy. Paul. Diac. p.* 54, 15), *le cerf, « Plin.* 8, 32, 50. » ~ alipedes, *Lucr.* 6, 765. ~ fugax, *Hor. Od.* 4, 6, 34; *Ovid. Trist.* 3, 11, 11. ~ fugientes, *Hor. Od.* 3, 12, 9. ~ pavidi, *Ovid. Fast.* 5, 173. ~ surgentem in cornua, *Virg. Æn.* 10, 755, *et beauc. d'autres. Comme type de la vitesse :* Vincere cervum cursu, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 27. — 2°) *métaph.* (*image tirée du bois du cerf; cf. Varro, L. L.* 5, 24, 34), cervi, *étais fourchus,* — **a)** *pour soutenir la vigne, Tertull. Anim.* 19. — *Plus fréq.* **b)** *en t. de guerre, chevaux de frise, chausse-trapes, pour arrêter l'ennemi, Cæs. B. G.* 7, 72, *Herz.; Liv.* 44, 11; *Tibull.* 4, 1, 84; *Sil.* 10, 414.

† **cērycium** *ou* **cērycēum**, ii, = κηρύκιον *ou* κηρύκειον, *forme grecque pure pour* caduceus, *caducée, baguette de héraut, Marcian. Dig.* 1, 8, 8; *Marc. Capell.* 4, *p.* 95.

Cerynia (Carynia); *i. q.* Ceraunia Achajæ. *On y trouvait un temple élevé par Oreste aux Euménides.*

Cerynia; Κερύνεια, *Scyl.; Diodor. Sic.* 19, 79;

Ceronia, Κερωνία, *Ptol.*; *v. sur la côte septentrion. de l'île de Chypre, au N.-E. de* Lapethus, *à l'O. de* Macara; *auj. Cerines*; *cf.* Ceraunia. Cerynita, *ou* Cerynensis, ὁ Κερυνίτης, *Diodor. Sic.* 19, 59.

Cerynites, *fleuve d'Achaïe, qui prenait sa source au S.-O. de* Cerynia *traversait cette ville et se jetait dans le* Sin. Corinthiacus.

† **cēry̆x,** ycis, *m.* = κήρυξ, *héraut*, *Senec. Tranqu.* 3.

Cesāda; *cf.* Cæsada; *probabl. auj. Hita, ville située dans la prov. de Guadalaxara.*

Cesanum, Cesano, *petite ville milanaise, non loin de Milan.*

Cesata, *i. q.* Cæsada.

Cescum (Cescus), *Plin.* 31, 12, 1; *ville de Cilicie, près des confins de la Pamphylie.*

Cesena, *Cluv.*; *cf.* Cæsena.

Cesi, *Plin.* 6, 20 (23), 73; *peuple de l'*India intra Gangem, *entre l'Indus et le* Jomanes.

Cesil, Bathuel, *ville des tribus de Juda et de Siméon, dans la Judée.*

Cesion, Cedes, *ville de la tribu d'Issachar, dans la* Galilæa Inferior.

Cesla; *cf.* Cella.

cespes, is, cespitator, *etc.*; *voy.* cæspes, *etc.*

cessātio, ōnis, *f.* [cesso], — 1°) *retard, lenteur, retardement, tergiversation* : Id negotium institutum est, non datur cessatio, *l'affaire est en train ; il n'y a pas de temps à perdre*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 103. *De là* — 2°) *dans un sens plus énergique : négligence, loisir, cesse, relâche, oisiveté* : Etiam si quid scribas non habebis, scribito tamen, ne furtum cessationis quæsivisse videaris, *Qu. Cic. Fam.* 16, 26. Legationem aliquam nimirum ista oratio postulat, aut ejusmodi quampiam cessationem liberam atque otiosam, *Cic. Leg.* 1, 3, 10, *Orell. N. cr.* ~ pugnæ, *Gell.* 1, 25, 8. Epicurus, quasi pueri delicati, nihil cessatione melius existimat.... deum sic feriatum volumus cessatione torpere, *etc.*, *Épicure ne trouve rien de préférable au repos, etc.*, *Cic. N. D.* 1, 36, *fin. et* 37, *init. De même* — **b)** *en parlant d'un champ : jachère* : Seu sponte, seu quolibet casu destituta humus, quum est repetita cultu, magno fenore cessationis colono respondet, *la terre récompense avec usure le laboureur du repos qu'il lui donne*, *Colum.* 2, 1, 3.

cessātor, ōris, *m.* [cesso], *retardataire, fainéant, paresseux* : Hæc tibi antea non rescripsi : non quo cessator esse solerem, præsertim in literis, *etc.*, * *Cic. Fam.* 9, 17, *fin.* Nequam et cessator Davus, * *Hor. Sat.* 2, 7, 100. Quid navus operarius ignavo et cessatore præstet, * *Colum.* 11, 1, 16.

cessātrix, icis, *f.* [cessator], *inactive, fainéante, négligente*, *Tertull. adv. Marc.* 1, 24.

Cessero, *i. q.* Araura, *ville de la* Gallia Narbon., *Plin.* 3, 4 (5).

cessīcius (-tius), a, um, *adj.* [cessus, cedo], *t. de droit, de cession, à qui on cède, qui est cédé, c.-à-d. en parl. soit du tuteur, à qui l'on cède la tutelle, à qui la tutelle passe après la mort naturelle ou civile du premier tuteur, soit de la tutelle elle-même ainsi transférée* : Is cui ceditur tutela cessicius tutor vocatur.... Nihil hoc tempore de cessicia tutela quæritur, *Gaj. Instit.* 1, 169; *de même Ulp. Lib. regul. tit.* 11.

cessim (*écrit aussi* cossim *ou* coxim), *adv.* [cesso, cedo], *en se courbant, en revenant sur soi, en revenant sur ses pas, en se retirant, de là aussi retourné en arrière, en arrière, à rebours* (*le plus souvent antérieur et postérieur au siècle classique*) : Adversi venti ceciderunt. Quod si pergunt diutius mare volvere, vereor Ne me quoque quum domum ab Ilio cossim revertero, Præter Album (?) canem cognoscat nemo, *Varron dans Non.* 247, 26, *et* 267, 9 (album *n'est sans doute que la traduction de l'épithète* ἀργός, *appliquée aux chiens par Homère*). Interim superius plostrum cessim ire cœpit, *Alfin. Dig.* 9, 2, 52, § 2. Vos commisso prœlio ite cessim, inhibete remis et a bello discedite, *faites retraite, retirez-vous*, *Justin.* 2, 12, 7. Lagena juxta orificio cessim (*en biais*) dehiscente patescens, *Appul. Met.* 2, *p.* 121, 8. — *Et* 2°) *en parlant de la position des pieds : de biais, obliquement, de travers, tourné en dedans*, varicatus (*cf. Scal. Fest. s. v.* CUSSILIRES, *p.* 372) : Hoc sciunt omnes quantum est qui cossim cacant, *Pompon. dans Non.* 40, 29. Complicitis denique pedibus ac palmulis in alternas digitorum vicissitudines super genua connexis, sic grabatum coxim insidens ubertim flebam, *Appul. Met.* 3, *p.* 129. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* 2, *p.* 29-31.

cessio, ōnis, *f.* [cedo], *seulement dans la langue du droit*, — 1°) *acte de céder, cession, abandon, transport* : Abalienatio est ejus rei quæ mancipi est, aut traditio alteri nexu aut in jure cessio, *Cic. Top.* 5, *fin.*; *de même Dig.* 42, 3, *tit.* : De cessione bonorum. — * 2°) ~ diei, *le terme d'un payement, arrivée de l'échéance*, *Ulp. Dig.* 36, 2, 7.

cessitius; *voy.* cessicius.

cesso, āvi, atum, āre, 1. *v. intens. n. et a.* [cedo], *propr. être ou rester en arrière, tarder, hésiter, reculer, être lent à agir, muser, lambiner, tergiverser, ou, si l'action était déjà commencée, diminuer, ralentir son activité, se relâcher, être négligent ou en gén. cesser, discontinuer* (*impliquant un relâchement blâmable, tandis que* desinere, intermittere, requiescere *n'ont pas cette idée accessoire* : « Cessat desidiosus, requiescit fessus, » *Donat. Ter. Eun.* 3, 1, 25. *Diff. de* cunctari *en ce que celui-ci exprime l'idée de ne rien faire par irrésolution*, cessare *au contraire par paresse. Cf. Dœderl. Syn.* 3, *p.* 300 *et suiv.*) (*très-classique en prose et en poésie*) : Paullum si cessassem, Pythias, domi non offendissem : ita jam adornarat fugam, *pour peu que j'eusse tardé, je ne l'eusse point rencontré*, *Ter. Eun.* 4, 4, 5; *de même id. Eun.* 4, 6, 16; *Ad.* 4, 2, 49. Si tabellarii non cessarint, *si les messagers ne s'amusent point en route, si les courriers font diligence*, *Cic. Prov. Cons.* 7. Gorgias centum et septem complevit annos, neque unquam in suo studio atque opere cessavit, *et jamais il ne cessa ou ne suspendit ses travaux*, *id. De Senect.* 5, 13. Parate animos dextrasque, ne quis in eo quod me viderit facientem cesset : qui cunctatus fuerit et suum consilium meo interponet sciat sibi reditum ad penates non esse, *Liv.* 35, 35; *cf. id. ib.* 18. Ab apparatu operum ac munitionum nihil cessatum, *on ne cessa, on ne discontinua en rien les travaux de fortification*, *id.* 21, 7; *de même id.* 34, 16; 31, 12; *Tac. Ann.* 3, 28. Spernere sororem, quod virum nacta (?) muliebri cessaret audacia, *parce qu'elle n'avait pas l'esprit entreprenant d'une femme*, *Liv.* 1, 46. Ad arma cessantes concitet, *excite à prendre les armes le peuple qui hésite, stimule son ardeur guerrière*, *Hor. Od.* 1, 35, 15, *et beaucoup d'autres. Et la formule d'exhortation* quid cessas? *Ter. Andr.* 5, 6, 15; *Tibull.* 2, 2, 10; *cf. Virgile* : Cessas in vota precesque (*poét. pour* cessas facere vota), Tros, ait, Ænea? cessas? *tu hésites à adresser tes vœux, à prier le dieu? Virg. Æn.* 6, 51, *sq.*, et Cessas, o lente minister, *Tibull.* 3, 6, 57. *Une locution toute particulière est celle-ci* : CESSENT SYRI ANTE LATINOS ROMANOS, *les Syriens peuvent se retirer* (*prendre le large*) *devant les Romains latins*, *Inscr. dans Bœckh, Corp. inscr. Græc.* III, n° 4668. — **b)** *suivi d'un inf.* : Sed ego hinc migrare cesso, Ut importem in coloniam hunc auspicio commeatum? Mihi cesso quum sto, *mais que tardé-je à me mettre en voyage, pour transporter dans la colonie ce convoi fortuné? je me fais tort à moi-même en m'arrêtant*, *Plaut. Epid.* 3, 2, 6, *sq. De même* ~ adire, alloqui, *Ter. Andr.* 2, 2, 6; 5, 2, 4; *Phorm.* 2, 1, 22. ~ adoriri, *id. Heaut.* 4, 5, 9. ~ introrumpere, *id. Eun.* 5, 6, 26. Non cessat detrahere de nobis, *il ne cesse pas de me décrier*, *Cic. Att.* 11, 11. Nec gemere aeria cessabit turtur ab ulmo, *Virg. Ecl.* 1, 59. ~ mori, *hésiter à chercher la mort*, *Hor. Od.* 3, 27, 58, *et beauc. d'autres.*

2°) *en gén., être inactif, oisif, chômer, ne rien faire* : Cur tam multos deos nihil agere et cessare patitur? cur non rebus humanis aliquos otiosos deos præficit? *pourquoi souffre-t-il que tant de dieux restent dans l'inaction et l'oisiveté? Cic. N. D.* 3, 39, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 9, 22, *et Off.* 3, 1, 1. Huc ades, o Melibœe.... Et si quid cessare potes, requiesce sub umbra, *Virg. Ecl.* 7, 10. Venias hodie, cessabimus una, *c.-à-d. nous aurons du loisir pour nos amours*, *Prop.* 3, 23, 15; *de même Ovid. Am.* 3, 18, 3. Dum cessant aliæ (famulæ), commentaque sacra frequentant, *Ovid. Met.* 4, 37. Cur alter fratrum cessare et ludere et ungi præferat, *préfère passer son temps à ne rien faire, à jouer, à se parfumer, etc.*, *Hor. Ep.* 2, 2, 183 (« cessare otiari et jucunde vivere, » *Schol. Crucqu.*); *de même id. ib.* 1, 7, 57. Antiochus ne cessaret per hibernorum tempus, *etc.*, *Liv.* 36, 5. Cessatum usque adhuc est : nunc porro expergiscere, *Ter. Ad.* 4, 4, 21. In medios dormire dies et Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam, *bercer son souci, ses ennuis dans le repos, les endormir au son de la lyre*, *Hor. Ep.* 1, 2, 31, *Schmid.* — **b)** *en parlant de choses inanimées : se reposer, cesser, chômer, n'être pas cultivé, soigné, être en jachère, etc.* : Nec saxa nec ullum Telorum interea cessat genus, *cependant les pierres et les traits de toute espèce vont leur train*, *Virg. Æn.* 2, 468. — *Impersonnellt* : Quidquid apud duræ cessatum est mœnia Trojæ, *tout le temps perdu devant les murs de Troie*, *Virg. Æn.* 11, 288. Ubi permutas Nola, inquit, illa est? quid ita cessarunt pedes? *Phædr.* 1, 9, 5. Et grave suspenso vomere cesset opus, *Tibull.* 2, 1, 6; *de même Ovid. Fast.* 6, 348. Achilles Cessare in Teucros pertulit arma sua, *Prop.* 2, 8, 30. Cur Berecyntiæ Cessant flamina tibiæ, *Hor. Od.* 3, 19, 19. Ne nunc quidem aut in ducibus aut in militibus vestris cessat ira deæ, *la colère de la déesse ne se refroidit pas, ne se repose pas, continue de sévir contre vos généraux, de les poursuivre*, *Liv.* 29, 18. Cessavit deinde ars, ac rursus Olympiade CLV revixit, *Plin.* 34, 8, 19. Solas sine ture relictas Præteritæ cessasse ferunt Letoidos aras, *c.-à-d. restèrent sans adorateurs, sans visiteurs*, *Ovid. Met.* 8, 278; *cf. Properce* : At nunc desertis cessant sacraria lucis, *les cérémonies religieuses cessent, sont négligées, ou les autels chôment dans les bois déserts*, *Prop.* 3, 13, 47, *et* Cessaturæ casæ, *cabanes qu'on n'habitera plus*, *Ovid. Fast.* 4, 804. Repentina Consulis morte cessantem honorem (*dignité vacante*) in paucas horas petenti dedit, *Suet. Cæs.* 76. *De même* — **b)** *en parl. d'un champ : rester sans culture, en jachère* (*cf.* cessatio) : Alternis idem tonsas cessare novales, Et segnem patiere situ durescere campum, *Virg. Georg.* 1, 71. Gracilior terra et in annum tertium cesset, *qu'un sol léger reste sans culture, se repose tous les trois ans*, *Plin.* 18, 23, 52; *cf. Suet. Aug.* 42. *Et dans la forme passive* (*comme plus haut* cessata tempora) : Largaque provenit cessatis messis in arvis, *Ovid. Fast.* 4, 617. * *Au fig. en parlant d'une femme stérile* : Fecundaque viscera fecit Conjugis, effeto quæ jam cessabat in ævo, *il féconda les entrailles de l'épouse que l'âge avait frappée de stérilité*, *Paul. Nol. Carm.* 6, 48. — **c)** *qqf.* ~ alicui rei, *comme* vacare alicui rei, *avoir du loisir pour qqche, c.-à-d. s'appliquer, vaquer à qqche* : Nam tua non ætas unquam cessavit amori, *ta jeunesse n'a point encore eu de loisirs pour l'amour*, *Prop.* 1, 6, 21. Se nullo usquam cessaturum officio, *qu'il ne manquerait jamais à son devoir, qu'il ne cesserait de servir avec zèle*, *Liv.* 42, 6.

3°) *rar.* (*peut-être pas avant le siècle d'Auguste*), *ne pas exister, n'être pas là, être absent, manquer, faire faute ou défaut* : Cessat voluntas? non alia bibam mercede, *la volonté manque?* (*il hésite?*) *je ne boirai qu'à cette condition*, *Hor. Od.* 1, 27, 13. Non enim deterendum id bonum, si quod ingenitum est, existimo, sed augendum addendumque quod cessat, *il ne faut pas laisser s'oblitérer ce que la nature a de bon, mais l'augmenter et ajouter ce qui manque*, *Quintil. Inst.* 2, 8, 10. — *De là* **b)** *t. techn. de droit* — α) *en parlant de personnes : faire défaut, ne pas comparaître en justice* : Culpane quis an aliqua necessitate cessasset, *si qqn a fait défaut par sa faute ou par quelque empêchement*, *Suet. Claud.* 15 (*où un peu avant se trouve* : absentibus; *cf.* absum, n° 8). Quoties delator adesse jussus cessat, *si le délateur cité à comparaître fait défaut*, *Callistr. Dig.* 49, 14, 2, § 4; *de même Ulp. ib.* 47, 10, 17, § 20. — β) *en parlant de choses* (*action, édit, sénatus-consulte*), *être sans application, devenir inapplicable* : Consequens erit dicere, cessare injuriarum actionem, *Ulp. Dig.* 47, 10, 17, § 1. Cessat revocatio, *id. ib.* 42, 8, 10, § 1. Cessat edictum de operis novi nunciatione, *id. ib.* 39, 1, 1. Cessare senatus consultum, *Paul. ib.* 14, 6, 12, *et beaucoup d'autres.*

4°) *de même rar.* : *s'écarter du bon chemin sous le point de vue moral, c.-à-d. manquer, faillir, se tromper, tomber en faute* : Ut scriptor si peccat idem librarius usque... venia caret : et citharœdus Ridetur chorda qui semper oberrat eadem : Sic mihi qui multum cessat fit Chœrilus ille, *ainsi l'auteur qui est toujours en défaut est pour moi ce Chérile*, *Hor. A. P.* 357. Oratoris perfecti illius, ex nulla parte cessantis, *de cet orateur parfait, qui n'est jamais en défaut*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 4.

Cestiæ, *ville de Ligurie.*

Cestiānus, a, um, *relatif au rhéteur Cestius* : ~ color, *Senec. Controv.* 1, 7, *p.* 125. ~ māla; *voy.* Sestianus. *C'est aussi un surnom rom.* : L. Plætorius Cestianus, *médaille ap. Morell. Fam. R. in G. Plætoria*, *tab.* 2, n° 1 *et* 2.

CESTICILLUS appellatur circulus quem superponit capiti qui aliquid est laturus in capite, *espèce de bourrelet, de coussinet qu'on place sur sa tête pour porter des fardeaux*, *Fest. p.* 35 [*dimin. de* cestus; *cf. Comment. p.* 363].

cesticus (cæst.), a, um, *relatif au ceste* : ~ ludi, *leçon douteuse dans Tac. Ann.* 16, 21.

cestifer, ĕri, *m.* (cestus, fero), *Gloss. d'Isid.*, *huissier, massier.*

Cestius, ii, *m., nom propre romain, par ex.* — **a)** C. Cestius, *préteur l'an de Rome* 710, *Cic. Phil.* 3, 10, 26, *et pass.*; — **b)** L. Cestius Pius, *rhéteur latin, de Smyrne, Sen. Suasor.* 7, *p.* 52; *Controv.* 3, *pr. p.* 206; 3, 16, *p.* 220; *Excerp. contr.* 3. *pr. p.* 408 *et suiv.*

Cestria, Deva (*Leg. XX Victrix*), *Anton. Itin.*; Deuna, Δήουνα, *Ptol.*; *ville des* Cornavii, *dans la* Britannia Romana, *à* 20 *m. de* Condate, *au S.-E. de* Seteja, *auj. Chester, capitale du comté angl. de Ches, sur le Dee.*

Cestria, *Plin.* 4, 1 (1), 4; *ville de la* Cestrina (Epirus).

Cestriensis Comitatus, *Ches, Chester, comté angl. borné à l'E. par Darby et Stafford, au N. par Lancastre, à l'O. par la Galles et la mer d'Irlande, au S. par Shrop.*

Cestrina, Κεστρίνη, *Thucyd.* 1, 46; *anciennement* Cammania; *petite contrée dans la* Thesprotia (Epirus), *traversée par le fleuve* Thyamis. — Cestrini, *Plin.* 4, 1, 2; *le peuple de ce pays.*

† **cestron**, i, *n.* = κέστρον, *bétoine, plante, Betonica officinalis, Plin.* 25, 8, 46.

Cestros, *Mela*, 1, 14; Κέστρος, *Strab. p.* 571, 667; *Ptol.*; *Nicand. Alexiph. v.* 401; *fl. de Pamphylie, prenait sa source dans le Taurus, coulait près de* Perga, *traversait le lac* Capria; *auj. Ak-su.*

† **cestrosphendŏne**, es, *f.* = κεστροσφενδόνη, *machine pour lancer des pierres, Liv.* 42, 65.

† **cestrōtus**, a, um, *adj.* = κεστρωτός, *peint au burin* (κέστρον) (*sorte de peinture à l'encaustique*), *Plin.* 11, 37, 45, § 126.

† **cestrum** *ou* — **on**, i, *n.* = κέστρον, *style, burin, empl. dans la peinture à l'encaustique, Plin.* 35, 11, 41.

† 1. **cestus** *ou* — **os**, i, *m.* = κεστός (*propr. brodé, de là subst.*; *cf. Passow au mot* κεστός), *ceinture, sangle, courroie, Cato, R. R.* 25, *Schneid. N. cr.*; *Varro, R. R.* 1, 8, 6. *Particulièrement ceste, ceinture de Vénus, Martial.* 6, 13; 14, 206 *sq.*

2. **cestus** = cæstus, *ceste, gantelet de combat*; *voy.* cæstus.

Cetæum Promontorium, Κηταῖον ὄρος, *Ptol.*; *cap sur la côte S.-E. de l'île de Taprobane.*

Cetaria, æ, Κηταρία, *Ptol.*; *Plin.* 3, 8; *Cic. Verr.* 3, 43; *ville de Sicile, près des* Aquæ Particianenses; *selon Cluver. auj. le lieu nommé Torre di Scupello, dans le Val di Mazara.*

Cetārīni, ōrum, *m., les habitants de Cétaria, Cic. Verr.* 2, 3, 43; *Plin.* 3, 8 (14), 91.

cētārĭus, a, um, *adj.* [cetus], *relatif aux gros poissons, aux cétacés*; *seult subst.* — 1°) cetarius, ii, *m., marchand de poissons, Ter. Eun.* 2, 2, 26 (*aussi dans Cic. Off.* 1, 42, 150); *Varron dans Non.* 49, 15; *Colum.* 8, 17, 12. — *Comme titre d'un livre de C. Matius sur la salaison des poissons de mer, id.* 12, 46, 1. — 2°) cētārĭum, ii, *n., vivier, Hor. Sat.* 2, 5, 44. *Autre forme* cetaria, æ, *f.*; *acc. plur.* cetarias, *Plin.* 9, 15, 19; 37, 5, 17; *forme incertaine, abl. plur.* cetariis, *Plin.* 9, 30, 48; 31, 8, 43.

cete; *voy.* cetus.

Cetei *ou* **Cetii**, Κήτειοι, *Homer. Od.* 11, 521; *Strab. p.* 616, 626, 678, 680, *peuple de Mysie.*

cetera, cetero, ceterum; *voy.* CETERUS, *à l'adv.*

cētĕrōqui *ou* **-quin** (*comme* alioqui *et* alioquin; *voy.* alioqui, *et cf. Hand Tursell.* 1, *p.* 235), *adv., du reste, au reste, d'ailleurs, au surplus,* ἄλλως (*très-rare*; *il n'est même pas à l'abri de toute critique dans les qqs passages où il se rencontre*) : Ne vivam, mi Attice, si mihi non modo Tusculanum, ubi ceteroqui sum libenter, sed μακάρων νῆσοι tanti sunt, ut sine te sim totos dies, *je veux mourir, mon cher Atticus, si ma maison de Tusculum, où, du reste, je me plais fort, que dis-je? si les îles Fortunées elles-mêmes pourraient me faire consentir à vivre sans toi des journées entières, Cic. Att.* 12, 3. Ejus (*s.-ent.* Maculæ) mihi semper idoneum visum est deversorio : si modo tecti satis est ad comitatum nostrum recipiendum, ceteroqui mihi locus non displicet, *le lieu d'ailleurs* (*sous les autres rapports*) *ne me déplaît point, id. Fam.* 6, 19. Hoc intelligendum erit, rerum Italicarum significatione eas contineri quas perpetuo quis ibi habuerit atque ita disposuit ut perpetuo haberet : ceteroquin si in tempore aliquid transtulit in alium locum, *etc., Ulp. Dig.* 28, 5, 35, § 3. Ceteroqui morbum vehementiorem... legum istarum scriptores alio in loco non per se morbum, sed morbum sonticum appellant, *Gell.* 20, 1, 27. (*Sur Cic. Or.* 25, 83; *N. D.* 1, 22, 60; *Att.* 14, 16, 16, 4; *Fam.* 9, 10, *fin. voy. les édit. critiques sur ces passages.*) *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 44 *et* 42.

ceterum, *adv.*; *voy:* ceterus, *à l'adv.*

CETERUS (*non* CÆTERUS), a, um (*le nom. sing. m. ne se rencontre pas du tout*; *le sing. en gen. est rare*; *peut-être trois fois seul. dans Cicéron*), *adj.* [*de la même famille que le grec* ἕτερος, ἅτερος, *peut-être* ce-ἕτερος], *l'autre, ce qui existe encore de la même espèce en sus d'un objet déjà nommé, ce qui s'y rattache, ce qui peut y être ajouté, etc.*; *l'autre partie* (*tandis que* reliquus *signifie ce qui reste encore en sus de cet objet, le reste*; *par ex.* : Contra ea audire sese gentis suæ homines agris finibusque Italiæ pelli a populo romano stipendiumque pendere et cetera indigna pati, *et supporte d'autres indignités semblables, Liv.* 21, 20, 6. *Au contr.* : Jam vero reliqua (*non* cetera) quarta pars mundi ea et ipsa tota natura fervida est, et ceteris naturis omnibus salutarem impertit et vitalem calorem, *quant à la quatrième partie de l'univers, dont il me reste à parler, naturellement elle n'est que feu, et c'est la source qui communique à tout le reste une chaleur salutaire et vitale, Cic. N. D.* 2, 10, 27; *cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 33; *Dœderl. Syn.* 1, *p.* 83. *Cependant, depuis la période d'Auguste surtout, ces idées se prennent très-souvent l'une pour l'autre, et le franç.* : *le reste, ainsi que les locutions adverbiales* : *du reste, au reste, peuvent en général être employés pour les deux mots*).

1°) *singul.* — **a)** *m.* : Si vestem et ceterum ornatum muliebrem pretii majoris habent, *les habits et les autres objets de la toilette des femmes, Cic. Invent.* 1, 31, 51 (*aussi dans Quintil. Inst.* 5, 11, 28). Ornavit (Thyum) torque et armillis aureis ceteroque regio cultu, *et des autres insignes de la royauté, Nep. Dat.* 3, 1. Vestitu calciatuque et cetero habitu, *Suet. Calig.* 52. — Illoque facto, quod illos milites subduxit, exercitum ceterum servavit, *le reste de l'armée, Caton Orig. dans Gell.* 3, 7, 19. Cohortes veteranas... in fronte, post eas ceterum exercitum in subsidiis locat, *Sall. Catil.* 59, 5. A cetero exercitu, *Curt.* 5, 9, 11. Ubi cum cetero orbe Vespasianus et Britanniam recuperavit, *avec le reste du monde, Tac. Agr.* 17. Ceterum truncum sepulturæ dedit, *il fit ensevelir le reste du corps, Suet. Galb.* 20, *fin.* De cetero numero candidatorum, *id. Cæs.* 41. — **b)** *f.* : Cetera jurisdictio, *Cic. Att.* 6, 2, 5. ~ vita, *Sall. Catil.* 52, 31. ~ ætas, *Ovid. Met.* 12, 579. *Aussi Virg. Georg.* 3, 62. ~ pars, *la partie restante, le reste, les autres, id. Æn.* 2, 207. ~ silva, *id. ib.* 8, 750. ~ turba, *id. ib.* 3, 236; 12, 286; *Hor. Sat.* 2, 8, 26. ~ classis, *le reste de la flotte, Liv.* 35, 26. ~ deprecatio, *Liv.* 42, 48. Supra ceteræ modum altitudinis, *Liv.* 21, 7. Inter ceteram planitiem mons, *Sall. Jug.* 92, 5. ~ Græciam, *Nep. Paus.* 2, 4. ~ aciem, *Liv.* 6, 8. ~ multitudinem, *id.* 35, 30. ~ (super) turbam, *Suet. Calig.* 26. ~ manum procerum, *Tac. Or.* 37. Pro cetera ejus audacia atque amentia, *eu égard à ses autres traits d'audace et de démence, Cic. Verr.* 2, 1, 2. ~ pluvia (aqua) utebantur, *Sall. Jug.* 89, 6. ~ (ex) copia militum, *Liv.* 35, 30. ~ (pro) tua diligentia, *Plin. Ep.* 2, 16, 1. ~ (pro) reverentia, *id. ib.* 3, 8, 1. ~ (cum) turba, *Suet. Claud.* 12, *et pass.* — **c)** *n.* : Quod satis in usum fuit sublato, ceterum omne incensum est, *tout le reste fut brûlé, Liv.* 22, 20. Eloquuta sum convivas : ceterum cura, *occupe-toi du reste, Plaut. Men.* 1, 4, 6. Ne balant quidem, quum a pecu cetero absunt, *id. Bacch.* 5, 2, 20. Non abhorret a cetero scelere, *s'accorde avec le reste du crime, Liv.* 1, 48. ~ (pro) delictorum genere, *Suet. Aug.* 24. ~ (e) genere hominum, *id. ib.* 57. Quanto violentior cetero mari Oceanus, *vu que l'Océan surpasse en violence toutes les autres mers, Tac. Ann.* 2, 24, *et pass.*

2°) *plur.* (*infiniment fréquent à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Dictis respondent cetera matris, *tout le reste répond aux prédictions de votre mère, Virg. Æn.* 1, 585. Prohibent nam cetera Parcæ, *id. ib.* 3, 379. De reliquis nihil melius ipso est : ceteri et cetera ejusmodi ut, si alterum utrum necesse sit, audire ea malis quam videre, *Cic. Fam.* 4, 4, *fin.* Nam ceteri fere, qui artem orandi literis tradiderunt, ita sunt exorsi, quasi, *etc.*... Ego, quum nihil existimem arti oratoriæ alienum, *etc., tous les autres écrivains qui ont tracé les règles de l'art oratoire, Quintil. Inst. Procœm.* § 4. Neque ego in his de quibus locutus sum has solas virtutes, sed has præcipuas puto : nec ceteros parum fuisse magnos, *id. ib.* 10, 1, 80. Ceteræ partes loquentem adjuvant, hæ ipsæ loquuntur, *id. ib.* 11, 3, 85. Sane ceterarum rerum pater familias et prudens et attentus, una in re paullo minus consideratus, *Cic. Quint.* 3. Hanc inter ceteras vocem, *ce mot entre autres, Quintil. Inst.* 9, 4, 55. De justitia, fortitudine, temperantia ceterisque similibus, *id. ib. procœm.* § 12; *de même id. ib.* 3, 5, 5. Justum, pium, religiosum ceteraque his similia, *id. ib.* 2, 4, 38, *et beauc. d'autres.* — *A ce dernier se rattache de près* — **b)** et cetera *ou* cetera, *et ainsi de suite, et cætera,* καὶ τὰ ἑξῆς, *lorsque l'on se borne à indiquer en peu de mots un objet connu ou que d'un grand nombre d'objets on ne cite que quelques-uns* : Quum scriptum ita sit : SI. MIHI. FILIVS. GENITVR. ISQVE. PRIVS. MORITVR et cetera, TVM. VT. MIHI. ILLE. SIT. HERES., *Cic. De Or.* 2, 32, *fin.* Ut illud Scipionis, quum Asellus omnes provincias stipendia merentem se peragrasse gloriaretur, Agas asellum et cetera, *comme ce mot de Scipion :... conduis ton âne, et cætera* (*ou : etc.*), *id. ib.* 64, 258; *de même id. Att.* 2, 19, 3. Quapropter cœlum simili ratione fatendum est, Terramque et solem, lunam, mare, cetera quæ sunt, Non esse unica, *etc., Lucr.* 2, 1085. Esse ea dico quæ cerni tangive possunt, ut fundum, ædes, parietem... supellectilem, penus, cetera, *comme un fonds de terre, un bâtiment, un mur, des meubles, des provisions, et cætera, Cic. Top.* 5, 27.

II) *Adverbes qui en sont dérivés* :

A) ceterum (*origin. acc. respectif*), *propr. ce qui regarde l'autre partie, le reste* (*outre ce qui a été dit*), *de là* — 1°) *du reste, au reste* (*en bonne prose*) : Nihil nisi ut ametis impero : ceterum quantum lubet me poscitote aurum, ego dabo, *je ne vous recommande qu'une chose, c'est de vous bien amuser; après cela, demandez moi tout l'or que vous voudrez, vous l'aurez, Plaut. Bacch.* 4, 4, 52. Tu aurum rogato : ceterum (*pour ce qui concerne le reste, quant au reste*) verbum sat est, *id. ib.* 4, 8, 37. Filium istinc tuum te meliu'st repetere. Ceterum uxorem, quam primum potes, abduce ex ædibus, *id. Truc.* 4, 3, 72. Nunc amitte, quæso, hunc : ceterum Postbac si quicquam, nil precor, *Ter. Phorm.* 1, 2, 91. Ego me in Cumano et Pompeiano, præterquam quod sine te, ceterum satis commode oblectabam, *avec assez d'agrément, si ce n'est que tu me manquais, Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 1. Fœdera alia aliis legibus, ceterum eodem modo omnia fiunt, *les traités peuvent se faire sous des conditions diverses; mais du reste c'est toujours de la même manière, Liv.* 1, 24. — *Pe.* Quid ceterum? *Ph.* Salvos sis! quod credidisti, reddo, *Plaut. Epid.* 4, 1, 21.

2°) *pour marquer la transitions à une autre pensée : du reste; mais; maintenant. Il est employé très-fréq. ainsi* (*surtout dans les historiens : se trouve ordin. placé au commencement du nouveau membre; il ne se rencontre au milieu que dans les auteurs comiques*) : Si unquam erga te animo esse amico sensisti eam, mi Pamphile : Sine labore hanc gratiam, te, ut sibi des pro illa, nunc rogat. Ceterum de reducenda id facias, quod in rem sit tuam, *pour ce qui est de la ramener, etc., Ter. Hec.* 3, 3, 31; *de même Sall. Jug.* 4, 1; 20, 7; 29, 1; *Quintil. Inst.* 6, 1, 8; 8, 6, 51; 9, 2, 14, *et pass.*; *Suet. Cæs.* 4; 16; *Tib.* 42; *Claud.* 1, *et beauc. d'autres.* — Dehinc ceterum valete, *maintenant adieu, Plaut. Pœn. prol.* 125; *cf. id. ib.* 91.

3°) *dans une signification restrictive, il est ordin. opp. à* quidem *ou à une négation, et doit souvent se traduire en franç. par* : *mais, cependant, au contraire, toutefois* (*empl. surtout fréq. ainsi depuis la période d'Auguste*) : Quum haud cuiquam in dubio esset bellum ab Tarquiniis imminere, id quidem spe omnium serius fuit : Ceterum, id quod non timebant, per dolum ac proditionem prope libertas amissa est, *personne ne doutait à Rome qu'on n'eût bientôt une guerre à soutenir contre les Tarquins; et pourtant elle eut lieu plus tard qu'on ne s'y attendait. Mais, ce qu'on était bien loin de craindre, la liberté fut sur le point d'être détruite par la perfidie et la trahison, Liv.* 2, 3. Turba.... illa quidem ut tunc arbitrabatur deum; ceterum, ut docuit eventus, te consalutavit imperatorem, *Plin. Paneg.* 5, 4. Et Zamam quidem frustra diu voluit; ceterum Thalam, gravem armis thesaurisque regis, diripuit, *Flor.* 3, 1, 11; *de même, Suet. Aug.* 8; 66; *Tib.* 61, *fin.*; *Gramm.* 4, *et pass.* — Id quamquam, nihil portendentibus diis, ceterum negligentia humana acciderat, tamen et hostiis majoribus procurari et supplicationem ad Vestæ haberi placuit, *Liv.* 28, 11. Consules exitu anni non consulibus ab se creatis, Sp. Nautio et M. Popillio, ceterum dictatori L. Æmilio legiones tradiderunt, *id.* 9, 21. Cum Saguntinis bellum nondum erat : ceterum jam belli causa certamina cum finitimis serebantur, *on n'avait point encore la guerre avec Sagonte; mais déjà des querelles, germes de guerre, lui étaient suscitées avec ses voisins, id.* 21, 6, 1. — Præterea ut quisque factus est princeps, extemplo fama ejus, incertum bona an mala, ceterum æterna est, *d'ailleurs dès qu'un prince est assis sur le trône, sa réputation, bonne ou*

mauvaise, ne peut manquer d'être immortelle, *Plin. Paneg.* 55, 9. Pauca repetundarum crimina, ceterum magicas superstitiones objectabat, *il intentait peu d'accusations de concussion, mais de magie beaucoup, Tac. Ann.* 12, 59. — *D'autres formes, employées pour* ceterum, *sont* cetera *et* cetero.

B) cetera = τἄλλα, τὰ λοιπά, *au reste, du reste; joint avec des adjectifs, des adverbes et (dans les poëtes) avec des verbes; il ne se trouve pas du tout dans Quintilien; il est douteux dans Cicéron*: — α) *avec un adj.*: Bocchus præter nomen cetera ignarus populi Rom., *Bocchus qui ne connaissait du peuple romain que le nom (qui, à part le nom, ignorait complétement, quant au reste, le peuple romain), Sall. Jug.* 19, 7. Missile telum hastili abiegno et cetera tereti præterquam ad extremum, unde ferum exstabat, *Liv.* 21, 8. Excepto quod non simul esses, cetera lætus, *Hor. Ep.* 1, 10, 50 (*cf. le passage de Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 1, *cité à l'art.* ceterum, *n°* 1). Dira illuvies immissaque barba, Consertum tegumen spinis; at cetera Grajus, *Virg. Æn.* 3, 594 (*de même peut-être aussi Hor. Ep.* 1, 10, 2, *où d'autres lisent* ad cetera). Ergo virum cetera egregium secuta, *ayant suivi un homme très-distingué d'ailleurs, Liv.* 1, 35. Vir cetera sanctissimus, *homme du reste irréprochable, Vell.* 2, 46, 2, *Ruhnk.* Feram equina juba, cetera tauro similem, *semblable à un taureau par tout le reste du corps, Plin.* 8, 15, 16; *de même id.* 12, 7, 13; 22, 25, 64; *Tac. Germ.* 29. — β) *avec un adverbe*: Quem nisi quod solum, cetera recte quidem vocant Atticum, *que quelques uns appellent, seul il est vrai, mais du reste avec raison, du nom d'Attique, Cic. Or.* 25, 83, *Meyer N. cr.* O loca cetera quam valde expetenda, *id. Att.* 14, 16. Non enim poeta solum suavis, verum etiam cetera quam doctus sapiensque traditur, *id. N. D.* 1, 22, 60. (*D'autres lisent dans ces trois passages* ceteroquin). — γ) *avec un verbe*: Cetera, quos peperisti ne cures, *au reste ne t'inquiète pas de tes enfants, Enn. dans Serv. Virg.* 9, 656. Quiescas cetera, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 53. Cetera parce, puer, bello, *Virg. Æn.* 9, 656; *imité par Sil.* 17, 286. Ceu cetera nusquam bella forent, *Virg. Æn.* 2, 438. Nam cetera non latet hostis, *Sil.* 2, 332. Visceribus bonus est: cetera vile sapit, *Martial.* 13, 84.

C) cetero, *particulier à Pline le naturaliste*: Cetero viri quam feminæ majus, *du reste il (le cerveau) est plus volumineux chez les hommes que chez les femmes, Plin.* 11, 37, 49; *de même id.* 3, 11, 16; 6, 26, 30; 8, 3, 4; 10, 1, 1; 14, 20, 25, *et pass.* Est et alia iris, cetero similis, at prædura, *id.* 37, 9, 52. *En parlant du temps*: Palumbes incubat femina post meridiana in matutinum, cetero mas, *le reste du temps c'est le mâle, id.* 10, 58, 79.

☞ *La forme* ceteris *dans Curt.* 6, 5, 3: Ego ceteris lætus, hoc uno torqueor, quod, *etc., pourrait plus correctement être regardée comme un abl. de cause.*

Cf. sur ces adverbes Hand Tursell. 2, *p.* 31-44.

Céthēgus, i, *m., surnom rom. dans la gens* Cornelia; *par ex.* — **a)** M. Cornelius Cethegus, *qu'Ennius signale comme orateur, Cic. De Senect.* 14, 50; *Brut.* 15, 59. *Horace fait allusion à lui* (*ep.* 2, 2, 117): Quæ priscis memorata Catonibus atque Cethegis; *cf. id. A. P.* 50. — **b)** ∼ C. Cornelius, *un des complices de Catilina, Cic. Catil.* 3, 3, 6; *Sall. Cat.* 32. *C'est à lui que se rapporte le proverbe*: Clodius accuset mœchos, Catilina Cethegum, *Juven.* 2, 27; *cf. ib.* 10; 287; 8, 231.

Cethim, *i. q.* Macedonia.

Cetii; *voy.* Cetei.

Cetis, Κῆτις, *Ptol.; contrée dans la* Cilicia Aspera, *avec les villes nommées* Arsinoe, Celenderis *et* Olbasa.

Cetium, *Anton. Itin.*; Citium, *Tab. Theod.*; Ælium Cetium, *Inscrip. Lapid.*; *v. municipale rom., à l'extrémité du* Noricum, *à* 30 *m. p. à l'O. de la* Commagene, *à* 20 *au N.-E. d'*Arlape, *sur le Danube; sel. Kruse, auj. Mautern, petite v. d'Autriche, dans le district au-dessus de la forêt de Vienne, mais, selon Schœnwisner, la v. de Pœlten. Elle fut embellie par l'emper. Hadrien.*

Cetius, *Plin.* 5, 30 (30), 126; Κήτιος, *Strabo, p.* 616; *fl. dans la* Mysia Major; *il traversait Pergame, et se réunissait au* Caïcus.

Cetius Mons, Κέτιον ὄρος, *Ptol.; montagnes du* Noricum, *qui s'étendent au N.-O. de la source du* Dravus *jusqu'au Danube (frontière de la* Pannonia Superior*), à l'O. de Vienne; la chaîne du Kahlenberg, longue de* 50 *milles, dont la forêt de Vienne forme une partie. La partie ouest de cette montagne porte le nom de montagne des Troyens (Trojanerberg).*

Cēto, ūs, *f.*, Κητώ, *femme de Phorcus, mère de Méduse et des Gorgones, Lucan.* 9, 646. — 2°) *monstre marin adoré sur les côtes de Phénicie, Plin.* 5, 13, 14.

Cetobriga; *cf.* Cætobrix, *sel. d'autres*, Secimbra.

cetos, i; *voy.* cetus.

* **cetosus**, a, um, *adj.* [cetus], *relatif aux poissons de mer, aux cétacés*: ∼ viscera, *les entrailles de la Baleine, comme constellation, Avien. Arat.* 1300.

†† **cetra** (*écrit aussi* cætra *dans des manuscrits*), æ, *f.* [*probabl. mot espagnol*], καίτρεα· ὅπλα Ἰβηρικά, *Hesych., bouclier court des Espagnols, Virg. Æn.* 7, 732, *Serv.*; *Liv.* 28, 5; *Plin.* 11, 39, 93; *Tac. Agr.* 36; *Suet. Calig.* 19; *Lucan.* 7, 232; *Sil.* 3, 278, 348; 10, 231; 16, 30, *et pass.* — *Proverb.*: Quis rotundam facere cetram nequeat? *Varron dans Non.* 82, 18.

Cetras, æ, *m., nom d'un artiste grec, Vitr.* 10, 13, 2.

cētrātus, a, um, *adj.* [cetra], *muni, armé du bouclier nommé* cetra, *écuyer, soldat armé à la légère*: ∼ cohors, *Cæs. B. C.* 1, 39; *Liv.* 31, 36; *et substantivt* cetrati, *Cæs. B. C.* 1, 70; *Liv.* 31, 36; 33, 4, 8; 35, 30, *et pass.*

Cetriboni, *Plin.* 6, 20 (23), 73; *peuple de l'*India intra Gangem, *peut-être au N. de la prov. d'Azmer.*

Cētrōnius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. Cetronius, *Tac. Ann.* 1, 44, *et passim.*

cette; *voy.* 2. cedo.

Cetuma, *Plin.* 6, 29 (35), 186; *v. d'Éthiopie, à l'O. du* Sin. Arabicus.

† **cētus**, i, *m.* (*d'après le grec* cētos, *n., Plin.* 32, 1, 4; *et ordin. de même au plur.* cēte, *Virg. Æn.* 5, 822; *Plin.* 9, 24, 40; 50, 74; *Sil.* 7, 476; *au dat. plur.* cetis, *Plin.* 11, 37, 75), = κῆτος, *tout grand animal ou monstre marin, cétacé, spécialt le genre des baleines, des requins, des dauphins, des chiens de mer, des veaux marins, etc., Plin. l. l.*; *Plaut. Aul.* 2, 8, 5; *Capt.* 4, 2, 71; *Cels.* 2, 18. — 2°) *comme constellation, la Baleine, Vitr.* 9, 7; *Manil.* 1, 612.

ceu, *adv.* [*contracté de* ce-ve, *comme* neu *et* seu *de* neve *et* sive], *particule d'égalisation ou de comparaison: comme, ainsi que, de même (avant la période d'Auguste il ne se trouve que dans la poésie élevée; après cette période il se trouve aussi en prose dans Sénèque et Suétone, et surtout fréq. dans Pline, Hist. Nat.)*: Ut videre virum fulgentiaque arma per umbras, Ingenti trepidare metu; pars vertere terga, Ceu quondam petiere rates, *comme jadis ils regagnèrent leurs vaisseaux, Virg. Æn.* 6, 492. Intus a centro ceu stella lucet fulgore lunæ plenæ, *au centre brille comme une étoile, dont la lumière ressemble à celle de la lune dans son plein, Plin.* 37, 9, 48; *de même* ceu talpæ, *id.* 9, 6, 7. Insectorum pedes primi longiores... ceu notamus in muscis, *comme nous le remarquons dans les mouches, id.* 11, 48, 108; *de même* ceu mitulos videmus, *id.* 9, 37, 61. Reducto coma capite, ceu noxii solent, *Suet. Vitell.* 17. Ut intelligatur vana, ceu plerumque, vitæ persuasio, *comme le plus souvent, Plin.* 19, 12, 62. — *De là*

2°) *dans des comparaisons et des images poétiques (de là vient qu'on met* haud aliter *dans le membre correspondant, Virg. Æn.* 9, 797; 10, 360, *ou* sic, *ib.* 729, *et peut-être aussi Val. Flacc.* 3, 558), *en franç. semblable à, tel, comme*: Tenues fugit, ceu fumus, in auras, *comme une fumée, Virg. Æn.* 5, 740; *de même id. Georg.* 3, 542. Thesea ceu pulsæ ventorum flamine nubes Aerium nivei montis liquere cacumen, *s'échappèrent de la mémoire de Thésée, comme les nuages, amassés par le souffle des vents, fuient le sommet aérien des montagnes neigeuses*, * *Catull.* 64, 239. Hic Hecuba et natæ necquicquam altaria circum, Præcipites atra ceu tempestate columbæ, Condensæ, *Virg. Æn.* 2, 515; *de même* * *Hor. Od.* 4, 4, 43. — Cæruleæ cui terga notæ maculosus et auro Squamam incendebat fulgor: ceu nubibus arcus Mille jacit varios adverso sole colores, *Virg. Æn.* 5, 88; *de même id. ib.* 527; *Stat. Theb.* 4, 95. — **b)** *joint à* quum: *comme lorsque*: Invitat genialis hiems curasque resolvit: Ceu pressæ quum jam portum tetigere carinæ, Puppibus et læti nautæ imposuere coronas, *comme lorsque le navire chargé de richesses touche enfin le port et que les matelots joyeux couronnent la poupe, Virg. Georg.* 1, 303; *de même id. ib.* 4, 96; *Æn.* 7, 673; 9, 30, 792; 10, 97; *Senec. Qu. Nat.* 6, 24. — **c)** *joint à* si (*deux fois dans Lucrèce*), *comme si, de même que si*: Sucum sentimus in ore, cibum quom Mandundo exprimimus: ceu plenam spongiam aquai Si quis forte manu premere ac siccare coëpit, *Lucr.* 4, 620; *de même id.* 6, 161.

3°) *qqfois dans un sens conditionnel; comme si*: Et simul erubuit, ceu lacte et purpura mista, *Enn. dans Non.* [illegible] (*Ann.* [illegible]), *comme* [illegible] *la pourpre* [illegible]. Per aperta volans, ceu liber habenis, æquora, *comme s'il* [illegible], *Virg. Georg.* 3, 194; *de même Pers.* [illegible]; *Suet. Tib.* 52; *Curt.* 3, 4, 10; *Stat. Theb.* 1, 110. *De là aussi du subj.*: Hic vero ingentem pugnam, ceu cetera nusquam Bella forent, nulli tota morerentur in urbe, Sic Martem indomitum Danaosque ad tecta ruentes Cernimus, *Virg. Æn.* 2, 438; *de même Sil.* 4, [illegible]; *Stat. Silv.* 3, 1, 6; *Theb.* 2, 117; *Plin.* 16, 10, 18; 31, 1, 1; 34, 6, 13, *et pass.*

4°) *Dans Pline le naturaliste qqf.* ceu vero = quasi vero, *pour réfuter une opinion étrangère*: Sunt qui subtilitatem animi constare non tenuitate sanguinis putent, sed cute operimentisque corporum magis aut minus bruta esse, ceu vero non crocodilis et duritia tergoris tribuatur et sollertia, *il est des auteurs qui pensent que la subtilité de l'esprit ne dépend pas de la ténuité du sang, etc., comme si les crocodiles n'avaient pas tout à la fois et la peau dure et l'adresse! Plin.* 11, 39, 92; *de même id.* 7, 55, 56; 12, 1, 5; 13, 22, 43, *et pass.*

Cf. sur cet article Hand Tursell. 2, *p.* 45-49.

Ceus, a, um; *voy.* Cea, *n°* 2.

Ceuta, æ, *Bert.*; *cf.* Septa.

Ceutrones, um, *m. peuple gaulois, Cæs. B. G.* 5, 39.

†† **cēva**, æ, *f.* [*mot germain; cf. le bas allemand keue, d'où Kuh, vache*], *espèce de petite vache, Colum.* 6, 24, 5.

Cevanum, *i. q.* Ceba.

Cevelum, *Tab. Peut.*; *v. de la* Gallia Belgica, *sur la Moselle.*

Cevenna, æ, *m.*; *voy.* Cebenna *et* Gebenna. — Cevennicus, a, um; *voy.* Cebennicus.

cēveo, ēre, (*parf.* CEVI, *sans preuve dans Prob., p.* 1482, *P.*), *v. n.* — 1°) *remuer le derrière (dans le coït), Plaut fragm. dans Non.* 84, 18; *Juven.* 2, 21; 9, 40; *Martial.* 3, 95, 13. — * 2°) *au fig. (image empruntée au chien remuant la queue), caresser, Pers.* 1, 87, *Passow.*

Cēyx, ȳcis, *m.*, Κήϋξ, *fils de Lucifer, roi de Trachine, mari d'Alcyoné, fit naufrage près de Delphes, et fut changé avec sa femme en alcyon (martin-pêcheur), Ovid. Met.* 11, 739; *Serv. Virg. Georg.* 1, 399; *acc. gr.* Ceyca, *Ovid. Met.* 11, 727. — 2°) *au plur. appellativement* ceyces, um, *m., les alcyons (mâles; les femelles s'appellent* halcyones*), Plin.* 32, 8, 27.

Cezeum, *lieu fortifié en Arménie, près de* Theodosiopolis.

ch = χ, *aspiration grecque; voy. la lettre* C.

Chaa, *peut-être i. q.* Pheïa, *Homer.*; *Strabo, p.* 348; *v. dans la* Triphylia (Elis), *sur l'Acidon.*; *sel. d'autres, sur la frontière de la* Pisatis, *à* 120 *stades (*3 *mill.) d'Olympie.*

Chaalla, *lieu dans l'*Arabia Felix.

Chabala; *cf.* Cabalaca.

Chabalon, *v. dans la* Galilæa, *au S. de Tyr, près de* Ptolemais.

Chabalon Terra; *cf.* Chabul.

Chabellium, *i. q.* Cerebeliaca.

Chabēris, Χάβηρις, *Ptol.*; *v. sur la côte orient. de l'*India intra Gangem, *entre l'embouchure du* Chaberus *et la v. de* Sobura; *peut-être auj. Cavery-Patnam.*

Chaberus, Χάβηρος, *Ptol.*; *fleuve dans l'*India intra Gangem, *à environ* 1 *mille au N. de la v. du même nom; auj. Cavery, sur la côte de Coromandel, prend sa source dans le mont Gates, et se jette par plusieurs embouchures dans le golfe de Bengale.*

Chabinus, Χαβῖνος, *Agatharchid.*; *montagne d'Arabie sur le* Sin. Arabicus; *auj. Djebel Soubah.*

Chablasum, *i. q.* Caballiacensis Ducatus.

Chabon, *Josué*, 15, 40; *Hieronym.*; *Euseb.*; *v. de la tribu de Juda (Judée), dans la contrée d'Asna.*

Chabor, 1 *Chron.* 5, 26 (Habor); *sans doute i. q.* Chaboras, ὁ Χαβώρας, *Ptol.* 6, 1; *montagne entre l'Assyrie et la Médie, où Salmanasar transporta une partie des Israélites.*

Chabora, Χαβώρα, *Ptol.* (Chabor); Aborensium Castellum, Ἀβορέων φρούριον, *Simocatt.* 4, 10; *lieu fortifié dans la Mésopotamie, à l'embouchure du* Chaboras *dans l'Euphrate, près de Maguda.*

Chaboras, 2 *Reg.* 17, 6; 18, 2 (Habor); Chebar; Chabura, *Procop. B. P.* 2, 5; Aborrhas, Ἀβόρρας, *Strab.* 16, *p.* 747; *Zosim.* 3, 13; *Amm. Marc.* 14, 3; 21, 5; Aburas, Ἀβούρας, *Isid. Char. p.* 4; *fl. en Assyrie, prend sa source sur le mont Chabor, coule à l'E. du Tigre, et se jette dans ce fleuve près de Mosul; auj. El-Khabur.*

Chaboras; *cf.* Aboras.

Chabriæ Charax (Chabriæ Castrum), *Strab.* 16; *Plin.* 5, 12; *bourg à l'E. de l'*Ægyptus Inferior.

Chabriæ Pagus, ἡ Χαβρίου κώμη (Chabrias); *lieu dans l'*Ægyptus Inferior, *au N.-O. d'*Hermopolis Parva.

Chabrĭas, æ, *m.*, Χαβρίας, *célèbre général athénien, dont Corn. Népos a fait la biographie.*

Chabrius, *Ptol.; fl. dans la* Chalcidice (*Macédoine*), *coule près d'*Anthemus, *et se jette dans le* Sin. Thermaicus; *probabl. auj. Cilabro ou Chabria.*

Chabul (Cabul), 1 *Reg.* 9, 13; Χαβαλὼν γῆ, Chabalon Terra, *Joseph. Antiq.* 8, 2, 5; *contrée dans la* Galilæa Superior, *avec vingt villes que Salomon donna au roi Hyram de Tyr; mais sel. d'autres, avec peu de vraisemblance, la contrée de la* Decapolis.

Chabul (Cabul); *Josue*, 19, 27; *Joseph. Vit.; bourg de la tribu d'Ascher dans la* Galilæa Superior.

Chabulo, onis; *cf.* Sebulon, Zabulon.

Chabura, *Plin.* 31, 3; *peut-être i. q.* Chebar (Aboras), *ou une source de ce fleuve.*

Chactornia, Czackenthurnum, *Czackenthurn, v. fortifiée sur une île de la Drau, dans la basse Styrie.*

Chadaca, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Albanie* (*Asie*).

Chadæi, *Plin.* 6, 28 (32), 149; *peuple en Arabie.*

Chadisia, Χαδισία, *Steph.; Menipp. Peripl.; v. dans la* Themiscyra (Pontus), *sur la côte, probabl. auj. Phadisa.*

Chadisia, *Plin.* 6, 3 (3), 9; Chadisius, *Menipp. Peripl.; fl. du Pont, qui coulait non loin de la ville d'*Amisus.

Chadrach (Hadrach), *Zachar.* 9, 1; Σεδράχ, Σεδράχ, Ἀδράχ, *ed. Ald.*; Ἀδράχ γῆ, *Cyrill.; peut-être une partie d'Aram Dammesek, ou du moins un district voisin. R. Jose, de Damas, et après lui Joseph Abassi, à ce qu'on croit, de la contrée de Damas, placent une ville de ce nom* (Ἀδραχ πόλις τῆς Ἀραβίας, *Theophyl.*) *à l'E. de Damas, qui doit s'appeler, comme petit bourg, Chadrach, et avoir été la capitale d'un grand district; cf. Alphen, Diss. de Terra Chadrach et Damasc., etc., 1723, où l'on compare à tort* Chadrach *avec* Atergatis, Derceto. — *Ptol. mentionne une ville d'*Hadrach *dans la Cœlé-Syrie.*

Chadsaie; *cf.* Casiotis.

Chædīni, *Ptol.; peuple en Scandinavie* (*Schonen*); *sel. d'autres, dans la prov. suéd. de Finmark.*

Chæmæ, *petit peuple en Germanie, le long de l'Elbe, s'avança davantage vers l'O., et s'établit peut-être autour de Munster.*

Chænides, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *entre les* Suardeni *et* Basiliscæ, *à l'E. des* Perierbidi.

Chærea, æ, *m.* (Χαιρέας), *nom propre grec, trad. anciennement en latin, Ter. Eun.* 2, 3, 17; *et comme surnom rom., p. ex.* — **a)** C. Lannius Chærea, *Cic. Rosc. Com.* 1, 1; — **b)** C. Cassius ∾, *qui trempa dans la conspiration contre Caligula, Senec. Const.* 18; *Suet. Calig.* 56.

Chæreas, æ, *m.* (Χαιρέας), *nom propre Grec,* — **a)** *auteur d'un écrit sur l'Économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 8; *Colum.* 1, 1, 8; *Plin.* 20, 23 (99). — **b)** *sculpteur du temps d'Alexandre le Grand, Vitr.* 10, 13, 3; *Plin.* 34, 8 (19).

chærephylum, i; *voy.* cærefolium.

Chæresteus, ei, *m.* (Χαιρεστεύς), *auteur d'un écrit sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 8.

Chærestrătus, i, *m.* (Χαιρέστρατος), *nom propre grec, personnage comique dans* Cæcilius Statius, *cité par Cic. Rosc. Am.* 16, 46.

Chærippus, i, *m.* (Χαίριππος), *nom d'un grec de l'entourage de Cicéron, Cic. Fam.* 12, 22, 4 *et suiv.*

Chæron, ontis, *m.* (Χαίρων), *nom propre grec, Cic. Att.* 6, 2, 3.

Chæronea, Χαιρώνεια, *Strab. p.* 407, 414; *Thucyd.* 4, *p.* 303; *Steph.; Ælian. Var. Hist.* 6, 1; *Plutarch. in Sulla et Lucull.;* Cheronæa; *anciennem. probabl.* Arne; *v. de Béotie, sur la rive méridion. du* Cephissus, *au N. de* Lebadia, *à l'O. d'*Orchomenus; *elle doit s'appeler auj. Capurna. Sylla y battit Archelaüs; cf. Plutarch.; et Philippe, de Macédoine, avec son fils Alexandre, y défit les troupes confédérées des républiques grecques, Diodor. Sic.* 16, 87, *victoire qui décida du sort de la Grèce, de l'Égypte et de l'Asie. Lieu natal de Plutarque* (60 *ans de J.-C.*). Chæronenses, Χαιρωνεῖς, *Pausan. Bœot. c.* 40; *hab.*

chærŏphyllum, i, *n.* (χαίρω, φύλλον), *cerfeuil:* ∾ aureum, *fam. Umbelliferæ, L. M.; cf.* cærefolium *et* chærephylum.

Chætuori, *Ptol.; peuple au S.-O. de la Germanie, au S. de la source du* Tubero, *au N. du* Romanorum Vallum; *peut-être autour d'Ingelfingen, de Waldenbourg, etc., dans le cercle de Jaxt* (*Wurtemberg*).

Chæus, *petit fl. dans la Phrygie, descend des montagnes de la Lydie, et se jette dans le Lycus.*

Chaibones; *cf.* Aviones.

Chala, *Isidor. Charac.; peut-être i. q.* Celonæ; *Diodor.; v. de la* Chalonitis (*Assyrie*) *à cinq schènes de l'*Apolloniatis; *auj. Halvan.*

Chalach, Χαλαχ, *Sept.;* Calah, *Gen.* 10, 11; *sel. Bochart. Phal.* 4, 22, *i. q.* Halah, 2 *Reg.* 17, 6; 18, 11; 1 *Chron.* 5, 26 (*Chelach*); Cholwan, Holwan, *Abulfeda;* Chulon, *chez les Syriens; v. dans* Calachene (*Assyrie*); *chez les géogr. arabes la v. N.-E. de l'Irak arabe ou Babylone, du côté de la Perse, au pied des montagnes qui séparent l'empire ottoman de celui des Perses, à environ cinq journées de Bagdad. Salmanasar y transporta une partie des Israëlites; cf.* Alvanis.

Chalæon, *Plin.;* Χάλαιον, *Steph.;* Chaleos, Χαλεώς, *Ptol.; port des* Locri Ozolæ, *près du* Sin. Corinthiacus, *mais sel. Plin.* 4, 3, 4, *dans la* Phocis, *à* 7 *m. p. au S.-O. de Delphes.*

Chalasar, *i. q.* Artemita.

chălastĭcāmen, ĭnis, *n.* (chalasticus), *remède lénitif, émollient, Theod. Prisc.* 2, 10.

† **chălastĭcus,** a, um, *adj.* = χαλαστικός, *t. de méd., lénitif, émollient, calmant:* ∾ aqua, *Theod. Prisc.* 1, 7 *et* 15. ∾ unctiones, *Veget.* 1, 28, 6.

Chalastra, æ, *Plin.* 4, 10; Χαλάστρα, ας, *Strab. p.* 330; Chalestra, Χαλέστρη, ης, *Herodot.* 7, 123; Χαλαίστρα, *Plutarch. Alex.* 49; *ville dans la* Mygdonia, *selon Cell. dans l'*Amphaxitis (*Macédoine*), *sur la rive orient. de l'Axius, entre* Ichnæ *et* Sindus, *sel. Plin.* in ora Sin. Macedonici. *Cassandre la détruisit avec Ænea,* Cissus, *etc., et transporta ses hab. à Thessalonique; auj. Kulakia.*

† **chălātōrĭus,** a, um, *adj.* [χαλάω], *relatif à l'action de larguer:* ∾ funes, *Veget. Mil.* 4, 15.

chălāza, æ, *f.* (χάλαζα), *chalaze, grêle ou germe des œufs, chacun des deux ligaments gélatineux qui attachent le jaune aux deux pôles de l'œuf, L. M.*

† **chălāzĭas,** æ, *m.* = χαλαζίας [χάλαζα, *grêle*], *pierre précieuse inconnue de la forme et de la couleur de la grêle, Plin.* 37, 11, 73.

† **chălāzĭus,** a, um, *adj.* [χάλαζα, *grêle*], *relatif à la grêle:* ∾ lapis, *pierre précieuse, Plin.* 36, 22, 43. — 2°) *subst.* chalazion, ii, *n.* = χαλάζιον, *chalaze, petit tubercule transparent qui se forme sous la paupière, Cels.* 7, 7, *n°* 2, *titre:* de chalazio palpebrarum (*dans le texte même il est écrit en grec*).

chalazion, ii, *n.* (χαλάζιον), *petit tubercule transparent qui se forme sous les paupières, L. M.*

† **chalbane,** es; *voy.* galbanum.

Chalca, *Ptol.;* Talca, *Cod. Pal.; île du* Mare Hyrcanum, *sur la côte d'Hyrcanie, près de l'embouchure du* Maxera.

† **chalcanthum,** i, *n.* = χάλκανθον [χαλκός, ἄνθος], *eau cémentatoire, dissolution de sulfate de fer, couperose, noir de cordonnier, dans la pure latinité* atramentum, *Plin.* 34, 12, 32.

chalcaspides, um; *voy.* aglaspis.

Chalce, *Plin.* 5, 31; Χαλκή, *Thucyd.* 8; Chalcia, *Plin.* 4, 12; Χαλκία, *Strab.* 10, *extr.; île du* Mare Carpathium, *sel. Strab. une des Sporades, à l'O. de Rhodes, à l'E. de Télos, au S.-O. de Symé; sel. Kruse, auj. Charki, Charchi.*

Chalcēdon, ŏnis, *Plin.* 5, 32; *Eutrop.* 6, 5; *Amm. Marc.* 22, 12; *Mela*, 1, 19; *Claudian. IV Consul. Honor. v.* 176; *Tacit. Ann.* 13, 63; *Jornand. de Regnor. Succ. p.* 59; ἡ Χαλκηδών, όνος, *Strab.* 7, *p.* 221; 12, *p.* 387; *Steph.; Arrian. Peripl.; Appian. Bell. Mithrid.; Socrat. Hist. Eccl.* 1, 4; *aussi* Calchedon, Καλχηδών, όνος, *Memnon ap. Phot. Cod.* 224, *p.* 381; *Cod. Canon. Eccles.; cf. Zosim.* 2, 30; *Notit. Hierocl.;* Chalcedonensium Civitas, ἡ Χαλκηδοναίων πόλις, *Evagr.* 2, *extr.;* Chalcedonia (Calcedonia), *Tab. Peut.; Anton. Itin.;* Chalcedonia, æ, *Jornand. de Reb. Getic., anciennn.* Procerastis, *Plin. l. l.; Chalcédoine, v. en Bithynie, sur le* Bosporus Thracius, *était* Μεγαρέων κτίσμα, *Strab.; elle était placée en face de* Byzantium, *au N. de* Panticapæum; *fut détruite au troisième siècle sous l'empereur Galien par les Scythes, dépouillée de ses murs par l'empereur Valens; relevée par Justinien, elle reçut de lui le surnom de* Justiniana, *et s'appelle encore auj. chez les Grecs Chalcedon, chez les Turcs Kadi Kevi, d'Anville* (*Kadikjoi; cf. Ker Porter*, 2, *p.* 737; *Lechevalier, p.* 44, *Kadikui*); *bourg de Natolie, non pas Scutari, puisque cette ville est au N. et est l'ancienne* Chrysopolis. *Jason, à son retour de la Colchide, doit y avoir construit le temple* (ἱερὸν τὸ Χαλκηδόνιον); *cf. Polyb.* 1, 4. *L'an* 451 *on y tint le* 4*e* *concile œcuménique contre les Eutychiens. Lieu natal du philosophe Xenocrate.* Chalcedonii, *Tacit.;* Καλχηδονίων *ou dorice* Καλχαδονίων, *médailles ap. Ez. Spanhem., Jo. Harduin., etc. — De là est dérivé* 2°) Chalcēdonĭus, a, um, *adj., chalcédonien:* ∾ Thrasymachus, *Cic. De Or.* 3, 32. ∾ arenæ, *Claudian. in. Ruf.* 2, 55. — *Il se prend aussi adjectivement:* Dextræ armilla datur chalcedone mixta (chalcedone *p.* chalcedonio), *Venant.* 8, *carm.* 6, 269. — *Et substantivt* Chalcedonii, orum, *m., les Chalcédoniens, Tac. Ann.* 12, 63.

Chalcedonii, ōrum, *m., les Chalcédoniens; voy.* Chalcedon.

Chalcedotis (Chalcodotis), *i. q.* Eubœa.

Chalcenterus, i, *m.* (Χαλκέντερος), *qui a des entrailles d'airain*), *surnom du grammairien Didyme, Amm.* 22, 16, 16; *Hieron. ep.* 50, 2.

† **chalcĕos,** i, *f.* = χάλκειος, *plante épineuse d'ailleurs inconnue, Plin.* 21, 16, 56.

Chalcērītis, ĭdis, *f.* (Χαλκηρῖτις), *île du Pont-Euxin, autrement* Aria, *Plin.* 6, 12 (13), 32.

† **chalcētum,** i, *n., plante d'ailleurs inconnue, Plin.* 26, 7, 25.

† **chalcĕus,** a, um, *adj.* = χάλκεος, *d'airain:* Chalcea donanti chrysea qui dederas, *Martial.* 9, 95, 4.

Chalcia; *cf.* Chalce.

Chalcidene, *i. q.* Chalcidice.

Chalcidenses, *Liv.* 43, 7; Χαλκιδεῖς, έων, *Thucyd.* 1, *p.* 12; 7, *p.* 524; *hab. de la v. de Chalcis, dans l'Eubée. Ils envoyèrent des colonies en Thrace, en Italie, en Sicile, etc.*

Chalcidensis, e; *voy.* Chalcis, *n°* I, 2, b.

Chalcidica Arx, *Virg.; i. q.* Cumæ.

† **chalcĭdĭcē,** ēs, *f.* = χαλκιδική, *espèce de lézard* = chalcis, *Plin.* 29, 5, 32.

Chalcidice, Χαλκιδική, *Ptol.; cf. Suid.; contrée dans la Macédoine méridion. entre les* Sin. Strymonicus *et* Thermaicus, *avec Chalcis pour capitale.*

Chalcidice, ἡ Χαλκιδική, *Ptol.;* Chalcidene, *Plin.* 5, 23 (Chalcidica Regio); *contrée en Syrie, bornée à l'E. par la* Chalybonitis, *au N. par la* Cyrrhestica, *à l'O. par l'*Orontes (Antiochidis), *au S. par l'*Apamene; *était fertile et avait Chalcis pour capitale.*

Chalcidicensis, e; *voy.* Chalcis, *n°* I, 2, c.

Chalcidicus, a, um; *voy.* Chalcis, *n°* I, 2, a.

Chalcidicus Mons, *le mont Riti, en Sicile.*

Chalcĭdius, ii, *m., philosophe néo-platonicien, de qui nous avons une traduction et une exposition en latin du Timée de Platon; il vivait dans le quatrième siècle de l'ère chrétienne; voy. Fabr. Biblioth. lat.* 3, 7, *p.* 105, *Ern.*

† **Chalciœcos,** i, *m.* = Χαλκίοικος (*surnom grec de Minerve chez les Romains, à cause de son temple d'airain*), *temple de Minerve:* Ætoli circa Chalciœcon (Minervæ est templum æreum) congregati cæduntur, *Liv.* 35, 36, *fin.* (*dans Nep. Paus.* 5, 2, *il est écrit en grec, et il est incertain s'il est employé dans le sens grec ou romain.*)

Chalcĭŏpe, ēs, *f.*, Χαλκιόπη, — 1°) *fille d'Éétès, sœur de Médée, femme de Phryxus, Hygin. Fab.* 21; *Ovid. Her.* 17, 232; *Val. Flacc.* 6, 479. — 2°) *femme de Mnésyle, mère d'Antiphas, Hygin. Fab.* 97.

† **chalcis,** ĭdis, *f.* = χαλκίς, — 1°) *poisson de l'espèce des harengs ou sardines, Plin.* 9, 47, 71; 51, 74. — — 2°) *lézard qui a des taches couleur de cuivre sur le dos, Plin.* 32, 3, 13; 5, 17.

Chalcis, ĭdis, *f.*, Χαλκίς, — 1°) *capitale de l'île d'Eubée, en face d'Aulis, jointe au continent par un pont, auj. Egribos, Mel.* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12, 21, *et pass.; cf. Mannert. Grèce, p.* 254 *et suiv.; génit. gr.* Chalcidos, *Lucan.* 5, 227; *acc. gr.* Chalcida, *id.* 2, 710. — 2°) *adj. qui en sont dérivés:* **a)** Chalcĭdĭcus, a, um, *chalcidique:* ∾ Euripus, *Cic. N. D.* 3, 10. ∾ creta, *Varro, R. R.* 1, 57, 1. ∾ galli, *id. ib.* 3, 9, 6. ∾ gallinæ, *Colum.* 8, 2, 4 *et* 13. ∾ ficus, *Varro, R. R.* 1, 41, 6; *Colum.* 5, 10, 11; 10, 414. ∾ arenæ, *Val. Flacc.* 1, 454. ∾ versus, *vers du poëte Euphorion, né à Chalcis, Virg. Ecl.* 10, 50, *Heyne et Voss.; cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 56. ∾ Nola, *fondée par les Chalcidiens, Sil.* 12, 161. — β) *parce que Cumes était une colonie de Chalcis: cuméen:* ∾ arx, *Cumes, Virg. Æn.* 6, 17. ∾ turres, *Stat. Silv.* 2, 2, 94. ∾ litora, *id. ib.* 4, 4, 78. — γ) *substantivt.* Chalcidicum, i, *n., Chalcidique, vaste salle au coin d'une basilique, de chaque côté du tribunal, Vitr.* 5, 1; *Hygin. Fab.* 184; *Inscr. Orell. n°* 1303, 3287, 3290 *sq.; cf. Fest. p.* 40, *et Comment. p.* 374. *Aussi chambre spacieuse, vaste salle dans les maisons grecques, Auson. Perioch. Odyss.* 1, 23; *Arnob.* 4, *p.* 149; 3,

105. — **b)** Chalcĭdensis, e, *même sign.* : ∾ Timagoras, *de Chalcis*, Χαλκιδεύς, *Plin.* 35, 9, 35. — **c)** Chalcidicensis, e, *même sign.* : ∾ colonia, *c.-à-d.* Cumes (*cf. plus haut*, n° 2, a, β), *Gell.* 10, 16, 8.

Chalcis, *Plin.* 4, 2; Χαλκίς, *Strab.* 10, *p.* 460; *montagne en Étolie, entre* Chalybon *et* Chalcis; *auj. Varassowa.*

Chalcis, *montagne en Eubée, près de laquelle était située la v. du même nom.*

Chalcis, *Plin.*, *i. q.* Eubœa.

Chalcis, idis, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Étolie, entre* Cyrnus *et* Pinara, *faisait partie des* Echinades.

Chalcis, *fl. en Bithynie, traversait la Chalcédoine et se jetait dans le* Bosporus Thracius.

Chalcis, *s.-ent.* Ætoliæ, ĭdis (Chalcia), *Liv.* 36, 11; ἡ Χαλκίς, ίδος, *Homer.*; *Thucyd.* 2, *p.* 156; *Dionys. Perieg. v.* 496; Hypo-Chalcis, Ὑπόχαλκις, *Strab.* 10, *p.* 451; *lieu en Étolie à l'embouchure de l'*Evenus *et sur le penchant occident. du mont Chalcis, au S.-E. de Pleuron; auj. Ovrio Kastro.*

Chalcis, *s.-ent.* Bœotiæ, *ville sur l'*Euripus, *en Béotie, peut-être à l'E. de* Glissæ, *en face de Chalcis en Eubée.*

Chalcis, *s.-ent.* Eubœæ, *Liv.* 32, 16; 35, 28, 37; 45, 27; *cf.* 28, 5, 8; *Plin.* 4, 12; *Corn. Nep.*; *Mela*, 2, 7; *Vell. Paterc.* 1, 4; ἡ Χαλκίς, ίδος, *Homer.*; *Ptol.*; *Strab.* 10, *init.*; *Diodor. Sic.* 13, 47; *Scyl.*; *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 165; *cf. Demosth. adv. Aristocr.*; *capitale de l'île d'Eubée près de l'*Euripus, *au S. de* Canethus, *au N.-E. d'*Aulis; *sel. Kruse. auj. Negroponte, Euripo, capitale de l'île du même nom, jointe au continent par un double pont au-dessus du détroit. C'est là que mourut Aristote. A cause de sa position, Philippe, fils de Démétrius, l'appela, avec* Demetrias, *et* Corinthus : Πέδας Ἑλληνικάς; *cf. Polyb. Excerpt.* 17, 40. Chalcĭdensis, e, *Plin.*; Chalcĭdicensis, e, *Gell.*; *i. q.* Chalcidicus, *adj.*, *Cic.*; *Virg.*

Chalcis, *s.-ent.* Ioniæ; *port dans le S. de l'Ionie, non loin de Téos.*

Chalcis, *s.-ent.* Macedoniæ, Χαλκίς, ίδος, *Aristot. Mirand.*; *v. dans la* Chalcidice, *sur la rive orient. du* Chabrius, *au S. d'*Apollonia.

Chalcis, *ville de Syrie, chef-lieu de la province* Chalcidice; *auj. Kinnesrin; Steph. Byz.*; *Procop. B. Pers.* 2, 12; *Itin. Anton. p.* 194; *Tab. Peut.*

Chalcis, *autre ville de Syrie, située dans la plaine de Massyas ou Marsyas, sous le Liban; auj. Andjar; Strab. p.* 753, 755; *Joseph. Ant. Jud.* 14, 3, 19, 5; *Hierocles, p.* 711; Chalcis ad Belum, *Plin.* 5, 23, 19.

Chalcis ad Belum, *i. q.* Chalcis Syriæ.

† **chalcītes,** æ, *m.*, *ou* chalcitis, idis, *f.* = χαλκίτης *ou* χαλκῖτις, — 1°) *calamine; minéral qui contient du cuivre, Plin.* 34, 12, 29; *Cels.* 6, 6, *n°* 31; 7, *n°* 7. — 2°) *pierre précieuse de couleur de cuivre, Plin.* 37, 11, 73.

Chalcitis, *Ptol.*; *contrée dans l'*India extra Gangem, *entre les fl.* Dorius *et* Serus.

Chalcitis, *île dans la Propontide, formait peut-être avec* Pityusa *les îles* Demonnesi, *à l'entrée du* Bosporus Thracius, *à l'E. de* Byzantium.

Chalcitis, idis, ἡ Χαλκῖτις, *Ptol.*; *contrée dans le N. de la Mésopotamie, à l'E. de l'*Osroëne (Edessa *et* Carræ), *au-dessous d'*Anthemusia.

chalcŏbărȳtes, æ, *m.* (χαλκός, βαρύς), *chalcobaryte, famille naturelle, L. M.*

Chalcodonius Mons, *montagne dans la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *près de* Pheræ.

Chalcodotis, *i. q.* Eubœa.

† **chalcŏphōnos** (*autre forme* calcophthongos, *Solin.* 37, 1, *f.* = χαλκόφωνος *ou* χαλκόφθογγος, *pierre précieuse qui a le son du cuivre, Plin.* 37, 10, 56.

Chalcorychii Montes, *Ptol.*; *montagnes dans l'intérieur occident. de la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Mulucha *et* Malva, *à l'O. de Mniara, à l'E. d'Atoa.*

† **chalcosmăragdos,** i, *f.* = χαλκοσμάραγδος, *émeraude à veines de cuivre, peut-être notre malachite, Plin.* 37, 5, 19.

Chalcosthĕnes, is, *m.* Χαλκοσθένης, *nom propre grec* — **a)** *d'un potier et modeleur d'Athènes, Plin.* 35, 12 (45.), — **b)** *fondeur grec, id.* 34, 8 (19).

† **chalcus,** i, *m.* = χαλκός, *chalque, monnaie de cuivre, dixième* (*et, d'après des auteurs grecs, sixième ou huitième*) *partie de l'obole, Plin.* 21, 34, 109.

Chaldæa, *Plin.* 5, 26; *Hieronym.*; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 7; Χαλδαία, *Ptol.* 5, *extr.*; *Actor.* 7, 4; Χαλδία, *Steph.*; Χαλδαίων γῆ; 70; *Judic.* 5, 7; Chaldæa, *Gen.* 11, 28, 31; 15, 7; 2 *Reg.* 24, 2; *Jerem.* 24, 5; 25, 12; 50, 1, 8, 10, 25; *Nehem.* 9, 7; *Ezech.* 11, 24; 12, 13; 16, 29; 21, 27; 23, 16; Chaldæorum Terra, *Isai.* 23, 13; *la Chaldée, partie S.-O. de la Babylonie, à l'O. de l'Euphrate, au N.-O. du* Sin. Persicus. *Jérémie prend la Chaldée dans le sens le plus large, où elle comprenait aussi la Babylonie; auj. Chaldas, contrée déserte et infertile.* Chaldæus, *adj.*; Chaldaicus, *adj.*, *Cic.*

Chaldæi, orum, *m.*, Χαλδαῖοι, *Chaldéens, peuplade d'Assyrie, célèbre dès la plus haute antiquité par l'astrologie et la divination, Mel.* 3, 8, 5; *Cic. Divin.* 1, 1; 2, 42; *Valer. Max.* 3, 1, *n°* 2; *Favor. dans Gell.* 14, 1, *et pass.*; *singul.* Chaldæus, *devin, Cato, R. R.* 5, 4; *genit. plur.* Chaldæum, *Lucr.* 5, 726. — 2°) *de là* **a)** Chaldæus, a, um, *adj.*, *chaldéen* : ∾ regnum, *Lucan.* 8, 226. ∾ grex, *Juven.* 10, 94. — **b)** Chaldaicus, a, um, *adj.*, *même sign.* : ∾ genus prædicendi, *Cic. Divin.* 2, 42, 88. ∾ rationes, *calculs des Chaldéens, astrologie, divination par l'inspection des astres, id. ib.* 47, 98. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Chaldæi (Chaldaicæ Gentes, *Plin.* 7, 26; *cf.* 6, 26-28); *Mela*, 3, 8; *Cic. De Divinat.* 1, 1; *Plin.* 6, 9; Χαλδαῖοι, ων, *Strab.* 16, *init.*; *Ælian.* 4, 20; *Ptol.* 5, *extr.*; *Steph.*; *Joseph. Antiq.* 1, 7; *cf. Xenoph. Anab.* 4, 3; 5, 5; 7, 8; *id. Cyrop.* 3, 2, 24; Casdim, *A. T.* (Chaldæi), *Isai.* 13, 1, 19; 14, 4; 47, 1, *etc.*, *peuple indigène de la partie S.-O. de la Babylonie, Isai.* 43, 14; 48, 14, 20; *Jerem.* 21, 9; 39, 5; 50, 1, 35; *cf. Jerem.* 24, 5; 25, 12; *Ezech.* 12, 13; *plus tard de l'empire babylonien en général, Job.* 1, 17; *Habac.* 1, 16; 3, 5; *était peut-être établi originairement dans les* Montes Cardiuchi *de l'Assyrie septentrion.*; *Gen.* 11, 28; *Nehem.* 9, 7; *cf. Jerem.* 1, 14, 4, 6; 6, 1; 10, 22; 13, 20; *Michael. Spicil. Orient. Bibl.*; *Ditmar, sur la patrie des Chaldéens; Heeren, Idées, etc., et, pour l'opinion contraire, Jerem.* 39, 5; 52, 8, *sq.*; *Gabler, Journ.* 4 —, *et dans la Mésopotamie N.-E., Actor.* 7, 2, 4, *ou N.-O.* (*près du fleuve Chaboras*), *Ezech.* 1, 3; *sel. Xenoph. ll. cc., dans les montagnes contiguës à l'Arménie; cf. Plin.* 6, 9; *Homer. Il.* β, *v.* 857; Χαλδία, χώρα τῆς Ἀρμενίας *et* Χαλδαῖοι, ἔθνος πλησίον τῆς Κολχίδος, *Steph.*; Τιβαρηνοὶ καὶ Χαλδαῖοι — οἱ νῦν Χαλδαῖοι Χάλυβες, *ainsi donc près du* Pontus Euxinus, *Strab.*; *il descendait, sel. Gen.* 22, 22, *de Chesed, fils de Nachor, neveu d'Abraham; est appelé dans Jérém.* 5, 15 « *peuple des temps primitifs* »; *il était belliqueux, Isai.* 23, 13; *était placé depuis Ninus sous la domination des Assyriens; s'avança en partie jusqu'en Babylonie, peut-être peu de temps avant Salmanassar; cf. Isai.* 23, 3; *Habac.* 1, 6-11; *s'affranchit vers l'an* 620 *av. J.-C. du joug des Assyriens, attaqua sous Nabuchodonosor les Israélites,* 2 *Reg.* 24, 2; 25, 24; *Jerem.* 40, 9; *conquit vers l'an* 604 *et l'an* 598 *Jérusalem et tout le pays,* 2 *Reg.* 25, 2 *sq.*; 2 *Chron.* 36, 17; *Jerem.* 39, 1; 52, 4; *Daniel,* 1, 1, *sq.*; *cf. Jerem.* 4, 7; 8, 16; *Nahum,* 2, 3, *et disparait de l'histoire quand Cyrus renversa en* 538 *l'empire babylonien. Une tribu des Chaldéens semble être restée fidèle aux anciennes demeures et être devenue la souche des Curdes. C'est aux Chaldéens que nous devons les anneaux.*

Chaldæi, *Daniel,* 2, 2; 4, 4; 5, 7; *Amm. Marc.*; *Curt.* 1, 10; *Juvenal. Satir.* 6; *Appian. Syr.*; *Strab.* 16, *init.*; *Arrian.* 7, 16; *Diodor.* 2, 24; *de préférence les Chaldéens occupés d'astronomie et d'astrologie* (Chaldaicæ rationes, *Cic.*) (Χαλδαῖοι γένος Μάγων, *Hesych.*), *en Babylonie.*

Chaldaici Lacus, *Plin.* 6, 27; *cf. id. c.* 23; *lac* (*marais*) *formé par les fl.* Eulæus *et* Tigris, *non loin du* Charax Pasini, *dans la* Susiana, *sur les confins de la Babylonie; il était traversé par le Tigre.*

Chaldaicus, a, um; *voy.* Chaldæi, 1er *art.* n° 2, b.

Chaldone, *Plin.*; *cap en Arabie, sel. Mannert, i. q. la montagne citée par Ptolém. et qui se trouve entre l'*Arabia Felix *et l'*Arabia Deserta.

Chaleos; *cf.* Chalæon.

Chalep, *i. q.* Alepum.

Chalestra; *cf.* Chalastra.

Chali, Hali, *Josue,* 19, 25; *v. de la tribu d'Asser, dans la* Galilæa Superior, *entre* Ecdippa *et* Tyrus.

Chali, *Ptol.*; *peuple sur la côte orient. de la* Chersonesus Cimbrica.

Chaliat, *v. dans la* Corduene (Armenia Major), *sur la rive N.-O. du lac* Arsissa.

Challandium, *Chalant, comté du Piémont, entre Aosta et Bardo, avec la petite v. du même nom.*

Chalne, Chalno, Channeh; *cf.* Ctesiphon.

† **chălo,** ātus, āre, 1. *v. a.* = χαλάω, *lâcher, faire descendre, suspendre, tenir en l'air* : ∾ cymbala, *Vitr.* 10, 13. ∾ culcitas, *Veget. Mil.* 4, 23.

Chalonitæ, Χαλωνῖται, *Dionys. Perieg v.* 1014; *peuple dans la* Chalonitis.

Chalonitis, idis, *Plin.* 6, 26; *Isidor. Charac.*, Calonitis, Χαλωνῖτις, *Polyb.* 5, 24 (44), *contrée dans l'Assyrie, ayant pour chef-lieu la ville de Chala* (*auj. Holwan*).

Chaltapetis, *Ptol.*; *contrée située ou dans la Susiane ou dans le voisinage.*

Chalus, Chalys, *fl. dans la* Cyrrhestica (*Syrie*), *prenait sa source au S. O. de Zeugma, traversait* Berœa, *se jetait près de Chalcis dans un lac, et doit s'appeler auj. Kawik, Kowalk.*

Chalusus, *Ptol.*; Trava, *Clus.*, *Cell.*, *fl. dans la Germanie septentrion., probabl. auj. la Trave, coule dans le Holstein, et se jette près de Travemunde dans la Baltique.*

chălȳbēātus, a, um (chalybeus), *qui contient du fer, ferrugineux* : ∾ aqua, *eaux ferrugineuses, L. M.*

† **chălȳbēius,** a, um, *adj.* = ΧΑΛΥΒΗΙΟΣ [χάλυψ], *d'acier* : ∾ massa, *Ovid. Fast.* 4, 405.

Chălȳbes, um, *m.*, Χάλυβες, *peuplade du Pont, célèbre par ses mines et sa préparation de l'acier, χάλυψ, Plin.* 6, 4, 4; 7, 56, 57, § 197; *Virg. Georg.* 1, 58; *de même id. Æn.* 8, 421. Striduntque cavernis Strictura Chalybum; *cf. Mannert, Asie Min.* 2, *p.* 407 *et* 429. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Chalȳbes, *Virg.*; *Mela,* 1, 19; *peuple en Paphlagonie, et probabl. une partie du peuple du même nom dans le Pont, avec les villes de* Sinope *et d'*Amisum.

Chalybes, um, *Plin.* 6, 4; *Val. Flacc.* 5, *v.* 141; *Strab.* 14, *p.* 466; *Herodot.* 1, 28; *Steph.*; *Xenoph. Cyrop.* 5; *id. Anab.* 7, 8; *Apollon.* 2, *v.* 375, 1003; οἱ Χάλυβες, *Scholiast. Apollon. ad l. c.*; *Avien. Interp. Dionys. v.* 545; *peut-être les* Chaldæi, Χαλδαῖοι, *Strab.* 12, *p.* 378; *peuple chaldéen, et peut être tribu de race chaldéenne, au S.-E. du Pont; sel. Apollon., au-dessous; sel. Steph., près du* Thermodon; *sel. Strab. entre les* Tibareni *et les* Sanni (Macrones); *ils exploitaient des mines de fer.*

Chalybia, Χαλυβία, *Apollon. Scholiast. ad* 2, *v.* 371; *v. des Amazones dans le* Dœantis Campus, Δοίαντος πεδίον (Pontus).

Chalybon, onis, Χαλυβών, *Ptol.*; *i. q.* Helbon, *Ezech.* 27, 18; *capitale de la* Chalybonitis *en Syrie, connue par son excellent vin* (οἶνος ἐκ Χελβών, *Sept.*; οἶνος Χαλυβώνιος, *Strab.* 15, *p.* 735); *non pas sel. Thevenot, Russel et autres, i. q.* Aleppo (Berœa), *mais sel. Pococke, Michaelis Supplem., etc.; auj. Kennesrin, au S. d'Alep, au N. de Hemath; sel. d'autres Mauria; cf.* Aram.

Chalybonitis, idis, Χαλυβωνῖτις, *Ptol.*; *contrée dans la* Cyrrhestica, *à l'O. de la* Chalcidene (*Syrie*).

† **chălybs,** ȳbis, *m.*, *acier, Plin.* 34, 14, 41. ∾ vulnificus (*parce qu'on en fabriquait des armes*), *Virg. Æn.* 8, 446. *A cause de sa dureté* : Sit licet et ferro durior et chalybe, *Prop.* 1, 16, 30; *cf. Senec. Herc. OEt.* 152. — 2°) *empl. par méton. pour les objets qui en sont fabriqués* : — **a)** *épée* : ∾ strictus, *Senec. Thyest.* 364. — **b)** *mors, frein de cheval, Lucan.* 6, 398. — **c)** *pointe de flèche, Lucan.* 7, 518, *etc.*

Chalybs, *Justin.* 44, 3; *fleuve dans la* Celtiberia (Hispania Tarracon.), *se jette dans l'*Iberus, *et doit s'appeler auj. Queiles. Son eau durcissait particulièrement l'acier.*

Chalybs, ȳbis, Χάλυψ; *fl. dans la* Chalybonitis.

Cham, *S. Script.*; *i. q.* Ægyptus, *puisque Mizraim, fils de Cham ou Ham, habita ce pays avec ses descendants.*

† 1. **chăma,** ătis, *n.*, *loup-cervier, Plin.* 8, 19, 28.

† 2. **chăma,** æ, *f.* = χήμη, *chame, espèce de coquille, Plin.* 32, 11, 53.

chămæ, *adv.* (χαμαί), *à terre; seulement en composition; cf. toutefois* chamætortus.

† **chamæacte,** ēs, *f.* = χαμαιάκτη, *hièble, sureau des champs, Sambucus ebulus Linn., Plin.* 24, 8, 35; 26, 11, 73.

† **chămæcĕrăsus,** i, *f.* = χαμαικέρασος, *cerisier nain, Lonicera xylosteum, fam. caprifoliaceæ, Prunus chamæcerasus, Jacq., Plin.* 15, 25, 30.

† **chămæcissos,** i, *f.* = χαμαίκισσος, *lierre terrestre, Glecoma hederacea Linn., Plin.* 16, 34, 62; 24, 15, 84 (*à* Serenn. Samm. 44, 799). — 2°) *espèce de cyclaminus, Plin.* 25, 9, 69.

† **chămæcȳpărissos,** i, *f.* = χαμαικυπάρισσος, *cyprès nain, santoline, plante, Plin.* 24, 15, 86.

† **chămædaphne,** ēs, *f.* = χαμαιδάφνη, *laurier nain, Plin.* 15, 30, 39; 21, 11, 39; *ib.* 27, 99; 24, 15, 39.

† **chămædrăcon,** ontis, *m.* = χαμαιδράκων, *dragon d'Afrique, animal, qui ne rampe qu'à terre et ne peut grimper aux arbres, Solin.* 27.

† **chămædrys**, yos, *f.* = χαμαίδρυς, *germandrée, plante, veronica chamædrys, fam. Antirrhinea, ou Teucrium chamædrys Linn.*, *Plin.* 14, 16, 19; 24, 15, 80.

† **chămælĕon**, ōnis *et* ontis = χαμαιλέων, — 1°) *m., caméléon, espèce de lézard qui change de couleur, Plin.* 8, 33, 51; 10, 52, 73; *Gell.* 10, 12, 1, *sq.* — 2°) *m. et f., carline, plante, m., Plin.* 22, 18, 21; 27, 13, 118; *fem., id.* 30, 4, 10.

† **chămæleuce**, ēs, *f.* = χαμαιλεύκη, *tussilage, plante, Plin.* 24, 15, 85; 26, 6, 16.

† **chămælўgos**, i, *f.* = χαμαίλυγος, *plante nommée aussi* verbenaca, *verveine, Appul. Herb.* 3.

chămæmēlinus, a, um, *adj.* (χαμαιμήλινος), *fait avec les fleurs de la camomille, Plin. Valer.* 3, 2, *et passim.*

† **chămæmēlon**, i, *n.* = χαμαίμηλον (*propremt pomme terrestre, à cause de l'odeur semblable à celle des pommes*), *camomille, plante, Plin.* 22, 21, 26.

† **chămæmyrsīne**, ēs, *f.* = χαμαιμυρσίνη, *myrte nain, brusc, arbrisseau, Plin.* 23, 9, 83; 15, 7, 7.

† **chămæpeuce**, ēs, *f.* = χαμαιπεύκη, *melèze nain, plante, Plin.* 24, 15, 86.

† **chămæpitys**, yos, *f.* = χαμαίπιτυς, *ivette muscade, plante ecbolique, nommée* abiga *dans la pure latinité, Plin.* 24, 6, 20; *génit. id.* 14, 16, 19, *n°* 7; *dat.* chamæpityi, *id.* 21, 29, 103; *acc.* chamæpityn, *id.* 26, 8, 53.

† **chămæplătănus**, i, *f.* = χαμαιπλάτανος, *platane nain, arbre, Plin.* 12, 2, 2.

† **chămærĕpes**, um, *f.* = χαμαιρεπεῖς (*rampant à terre*), *espèce de palmier nain, Plin.* 13, 4, 9.

† **chămærops**, ōpis, *f.* = χαμαίρωψ = chamædrys, *germandrée, plante, Plin.* 24, 15, 80; *Appul. Herb.* 24; *Marcell. Empir.* 20 (*d'autres lisent:* chamædrops = χαμαίδρωψ).

chămæstrotum, i, *n.* (χαμαίστρωτον), *sorte de lit très-bas, Not. Tir. p.* 164.

† **chămæsўce**, ēs, *f.* = χαμαισύκη, *espèce d'euphorbe, d'ésule, noix terrestre, plante, Euphorbia chamæsyce Linn., Plin.* 24, 15, 83; *dans Appul. Herb.* 91, *confondu à tort avec* chamæacte.

† **chămæ-tortus**, a, um, *adj.* [vox hibrida, *de* χαμαί *et* tortus], *se tordant, rampant, se roulant à terre, Fronto, De Oratt.* 2, *p.* 254. (*peut-être faut-il lire en deux mots,* chamæ tortus. *Toutefois Niebuhr, dans son édition de Fronton, croit qu'il faut lire* chamæstrota).

† **chămæzēlon**, i, *n.* = χαμαίζηλον, *plante nommée aussi* gnaphalium, *Plin.* 27, 10, 61.

Chamane, *Ptol.*; Chamanene, *Strab. p.* 534. 540; *contrée dans la* Cappodocia Magna, *du côté de la Galatie, avec les villes d'*Andraca, Saruena *et* Zama.

Chamarium; *cf.* Camberiacum.

Chamath, Hamath, Hemath, 2 *Chron.* 7, 8; Amath, *Hieronym. ad Gen.* 10, 18; Emath, *id. ad Ezech.* 47, 15, *sq.*; Ἡμάθ, *Theodoret. ad Zachar.* 9, 1; Epiphanea, *Hieronym. ad Gen.* 10, 18; *cf.* Amatha. *Du temps de David, Hemath fut une principauté dont le souverain* (2 *Sam.* 8, 9; *cf.* 1 *Chron.* 18, 9; 2 *Chron.* 8, 4) *est appelé Thoi; cf. Joh. Matth. Hase, Regni Davidici et Salomonei Descriptio. Vers l'an* 725 *av. J.-Ch., du temps du roi juif Hiskias, Hemath avec son territoire fut pris par les Assyriens,* 2 *Reg.* 17, 24; 18, 34; 19, 13; *Isai.* 10, 9; 36, 19; *cf. Jerem.* 49, 23. — *La v. supérieure était, sel. Albulfeda, pourvue d'eau tirée de l'Orontes au moyen de roues, dont la plus grande avait, suiv. Burckhardt,* 70 *pieds de diamètre. Abulfeda fut, dans la première moitié du quatorzième siècle, souverain de Hemath.*

Chamath, Hamath, *Josue* 19, 35; *v. de la tribu du Nephthali* (Galilæa Infer.), *peut-être i. q.* Thermæ Tiberienses.

Chāmāvi, *Tacit. Germ.* 33, 34; *id.* 13, 55; *peut-être i. q.* Χαιμαί, Chæmæ (Χαμαουοί, Χαμαβοί), *Ptol.*; *peuple dans le N.-O. de la Germanie, à l'E. de la* Luppia (Istævones), *à l'O. de l'*Amasia, *au S. des* Bructeri Minores, *au N. des* Suevi Longobardi; *dans les temps les plus anciens sans doute sur le Rhin, mais suiv. d'autres il était établi tant à Eichsfeld (dans le Hanovre) qu'à Grubenhagen et à Hohenstein.*

Chambades, *Plin.* 5, 27 (27), 98; *montagnes d'Asie, et branche des Taurus.*

Chambariacum, *i. q.* Camberiacum.

Chambordium, *i. q.* Camboritum.

† **chămēdўosmos**, i, *f.* = χαμηδύοσμος [χαμαιήδυοσμος], *romarin, Appul. Herb.* 79.

† **chămēlæa**, æ, *f.* = χαμελαία, *daphné ou laurier à feuilles d'olivier, arbuste, Cneorum tricoccon Linn., Plin.* 24, 15, 82; 15, 7, 7.

chămētæra, æ, *f.* (χαμέταιρα), *compagne, suivante, Plin.* 36, 5, 4, *n°* 7. *D'autres lisent* commotriæ, *préférable peut-être.*

chămeunia, æ, *f.* χαμευνία, *action de coucher à terre, sur la dure, Hieron. ep.* 52, 3.

Chamiliacum; *cf.* Camiliacum.

Chamoth-Dor, Hamoth-Dor, *Josué*, 21, 32; *v. au N.-E. de la tribu de Nephthali, peut-être près de* Kedes, *dans la* Galilæa.

† **chămūlcus**, i, *m.* = χαμουλκός, *machine, charrette basse, sorte de haquet, Ammian.* 17, 4, 14.

Chamum, *i. q.* Cambrum.

Chanaan, *Jornand. De Regnor. Success.*: Chananæa, Χαναάν, Χαναναία; *cf.* Canaan.

Chananæi, *Hieronym.*; *i. q.* Cananæi.

chănănītis, ĭdis, *f., chananéenne :* ~ lingua, *Hieron. in Isai.* 7, 19, 18.

Chanath, *v. de la tribu* Dimidia Manasse; *cf.* Canatha.

Chanchlei, *mieux* Canchlei, *Plin.* 5, 11; *peuple dans l'*Arabia Petræa, *à l'E. des* Nabathæi.

Chandace, *v. dans l'île de Crète.*

† **chăne** *ou* **channe**, ēs, *f.* = χάνη *et* χάννη, *poisson de mer, en ital. canna, Perca cabrilla Linn., Ovid. Halieut.* 108; *Plin.* 9, 16, 23; 32, 11, 54.

† **chanīus pes** = molossus, *molosse, pied de trois longues, Diom. p.* 475, *P.*

Channech, *Ezech.* 27, 23; Χανναά, *Sept., sans doute, sel. Bochart, i. q.* Chalne, Ctesiphon; *moins vraisemblablem. sel. Michaelis i. q.* Κάνη, *Ptol.* 6, 7, *dans l'*Arabia Felix.

Chanoch, Hanoch, *Gen.* 4, 17; *la v. la plus ancienne citée dans la sainte Écriture, dans le pays de Nod, construite par Caïn et désignée d'après le nom de son fils, sel. Schulthess; i. q.* Canatha, *dans la* Decapolis; *sel. Huet, De situ Paradis. terrestr., i. q.* Anuchta, *Ptol., dans la Susiane; sel. Hasse, chez les* Heniochi, *Strab.* 2, *p.* 192; 11, *p.* 752; *Plin.* 6, 10, 12, *peuple du Caucase.*

Chanoricum; *cf.* Canoricum.

Chanrea; *cf.* Canoricum.

Chantiliăcum, *Chantilly, bourg de France, sur la Nonnette, dép de l'Oise (Ile-de-France).*

Chanunia, *i. q.* Chaonia.

Chāon, onis, *m.* (Χάων), *nom propre d'homme, fils de Priam, souche des Chaoniens, Virg. Æn.* 3, 335, *Serv.*

Chaon, *montagnes de l'Argolide, au S.-E. de l'*Artemisius M., *au N.-O. du* Pontinus M., *au N.-O. de la route d'Argos à Tégée, consacrées à Bacchus et à Pan.*

Chaona, *v. de l'*Articene (*Parthie*); *peut-être auj. Com., Koum, v. dans la prov. d'Iraz-Adschemi.*

Chāŏnes, um, *m.*, Χάονες, — 1°) *Chaoniens, peuplade dans le nord-ouest de l'Epire; elle était ainsi nommée du héros Chaon, fils de Priam, frère d'Hélénus, Plin.* 4 *proœm.* § 2; *Serv. Virg. Æn.* 3, 334 *sq.*; *acc. plur. gr.* Chaonas, *Claudian. B. Get.* 145; *leur pays s'appelait* Chāŏnĭa, æ, *f., Virg. Æn.* 3, 335; *Plin.* 4, *proœm.* § 2; *Cic. Att.* 6, 3, 2. — 2°) *de là sont dérivés les adj. :* — **a)** Chāŏnĭus, a, um, *chaonien, aussi épirote :* ~ campi, *Virg. Æn.* 3, 334. ~ sinus, *Ovid. Met.* 13, 717. ~ glans, *Virg. Georg.* 1, 8. ~ portus, *c.-à-d. le port nommé* Pelodes, *près de* Buthrotum *en Epire, id. Æn.* 3, 293, *Heyne.* ~ pater, *c.-à-d. Jupiter, dont l'oracle se trouvait à Dodone, id. ib.* 2, 67. ~ columbæ, *qui prédisaient l'avenir à Dodone, id. Ecl.* 9, 13. ~ nemus, *c.-à-d. forêt de chênes, Stat. Theb.* 6, 99. ~ truncus, *Val. Flacc.* 8, 461. ~ victus, *c.-à-d. les glands servant de nourriture, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 47. — **b)** Chāŏnis, ĭdis, *f., chaonien;* ~ ales, *i. e.* columba (*voy. le précéd.*), *Ovid. A. A.* 2, 150. ~ arbos, *i. e.* quercus, *id. Met.* 10, 90. ~ quercus, *Senec. Herc. OEt.* 1621. — *Voy. les articles suiv.*

Chaones, um, *Liv.* 43, 23; *Plin.* 6, 1; *Jornandes, De Regnor. Success. p.* 38; Χάονες, *Steph.*; *Scyl.*; *Thucyd.* 2, 80; *Strab.* 7, 323; Chaonii; *peuple dans la* Chaonia (Epirus), *jadis puissant et un des trois principaux peuples de l'Epire.*

Chaonia, *Plin.* 4, 1; *Cic.* 6, *epist.* 3; *cf. Lucan.* 3, *v.* 180; Χαονία, *Steph.*; *Scyl.*; *contrée dans l'Épire N.-O., coupée par les* Ceraunii Montes; *auj. Janina, en Albanie.*

Chaonia, æ, *Ptol.*; Hanunea (Chanunia), *Anton. Itin.*; Haminea, *in Lib. Neapol. et Longol.*; Anunea, *sel. Schott. et Bert.*; *v. dans la* Commagene (*Syrie*), *à* 25, *m. p. au S. de* Dolicha, *à* 20 *au N. de* Cyrrhus, *au S.-O. de* Zeugma, *mais suiv. Ptolém., sur la limite de la* Pieria *ou de la* Cyrrhestica.

Chaonis, idis; *voy.* Chaones, 1[er] *art. n°* 2, b.

Chaonius, a, um; *voy.* Chaones, 1[er] *art. n°* 2, a.

Chăos, *abl.* Chao (*il ne s'en trouve pas d'autre cas dans la période classique; génit.* Chaï, *Serv. Virg. Æn.* 1, 664; *Prisc. p.* 720, *P.*), *n.* = χάος, — 1°) *le chaos, espace immense, vide, comme domaine des ténèbres; enfers, monde inférieur :* ~ ingens, *Ovid. Met.* 10, 30. ~ inane, *id. Fast.* 4, 600. ~ cæcum, *Senec. Med.* 741. *Le Chaos personnifié :* Tercentum tonat ore Deos Erebumque Chaosque, *Virg. Æn.* 4, 510; *de même id. ib.* 6, 265; *Ovid. Met.* 14, 404. — *De là aussi* — **b)** *ténèbres immenses, profonde obscurité :* ~ Cimmerium, *Stat. Silv.* 3, 2, 92. Merso sole chaos ingruit horridum, *Prudent. Cathemer.* 5, 3. — 2°) *masse confuse, désordonnée dont fut formé l'univers, Ovid. Met.* 1, 7; *Lactant.* 1, 5. Aque Chao densos divûm numerabat amores, *depuis le Chaos, dès l'origine du monde, Virg. Georg.* 4, 347.

Chaphariama; *cf.* Jabneel.

Chapharsalama, Χαφαρσάλαμα, 1 *Machab.* 7, 51; *v. dans la Judée, peut-être au S. de Jérusalem; sel. Reland, i. q. Caphar-Gamala, lieu, à* 20 *milles de Jérusalem.*

Chaphtor; *cf.* Caphtor.

† **chara**, æ, *f., racine comestible inconnue auj., peut-être chou sauvage, Cæs. B. C.* 3, 48.

Charabe, *Joseph. Vit.*; *bourg dans la* Galilæa Superior, *près d'*Amerytha.

chărācātus, a, um, *adj.* [charax], *garni de pieux, d'échalas :* ~ vineæ, *vignes échalassées, Colum.* 5, 4, 1; 5, 3, 16.

Characene, *Ptol.*; *contrée au S. de la Susiane, près de l'embouchure du Tigre, avec* Charax Pasini *pour capitale.*

Chărăcēni, ōrum, *m.* (Χαρακηνοί), *habitants de Charax,* — **a)** *dans la Susiane, Plin.* 6, 28 (32); — **b)** *dans la Chersonèse Taur., id.* 4, 12 (26).

Characharta, *v. dans la Bactriane, peut-être dans le voisinage de l'Amur-Darja* (Oxus), *dans le Chorasan.*

† **chărăcĭas**, æ, *m.* = χαρακίας, *qui sert pour des échalas :* ~ calamus, *roseau employé comme échalas pour la vigne, Plin.* 16, 36, 66. — 2°) *surnom d'une espèce d'euphorbe, tithymale mâle, Plin.* 26, 8, 39; 11, 73.

Characine, *contrée dans la* Cilicia Campestris, *avec la v. de* Flaviopolis.

Characitani, *peuple vivant de brigandage en Lusitanie, au delà du Tage.*

Characmoba, *Notit. Hierocl.*; *v. dans l'*Arabia Petræa, *à* 4 *milles au S.-O. de* Petra, *au N.-E. d'*Elana; *probabl. auj. Krakh.*

Characoma, *v. dans la* Laconia, *sur la rive occident. de l'Eurotas, au N.-O. de Sparte, au S.-E. de* Pellana.

† **chăracter**, ēris, *m.* = χαρακτήρ, — 1°) *outil pour brûler, pour graver une marque :* « CHARACTER est ferrum coloratum quo notæ pecudibus inuruntur; χαρακτήρ autem græce, latine forma dicitur, » *Isid. Orig.* 20, 16, 7. — 2°) *ordin. marque faite par incision ou brûlure (particul. sur des animaux), empreinte, stigmate, Colum.* 11, 2, 14; *Pallad. Jan.* 16; *Augustin. contr. Cresc.* 1, 30 — 3°) *au fig. : caractère, signe distinctif, particularité, cachet, couleur, genre de style (usité seul. avant et après le siècle classique) :* L. Albutius homo apprime doctus, cujus Luciliano charactere sunt libelli, *Varro, R. R.* 3, 2, 17. Novimus autem tres characteres hos esse dicendi, *etc., Serv. Virg. Ecl.* 3, 1 (*cf. Cic. Or.* 39, *et Gell.* 7, 14, *où il est écrit en grec dans les deux passages*).

charactērismos, i, *m.* (χαρακτηρισμός), *action de mettre en relief le caractère distinctif, les mœurs, c.-à-d. éthopée, figure de rhét., Rutil. Lup.* 2, 7.

Charadra, *v. de Messénie, construite, dit-on, par Pélops; peut-être la même ville que* Characa *en Laconie.*

Charadra, æ, Χαράδρα, *Polyb.* 4, 63; *v. dans la* Cassopia (Epirus), *non loin de l'embouchure du* Charadrus *dans le* Sinus Ambracius.

Charadra, æ, *Pausan. Phoc. c.* 33; *Herodot.* 8, 33; *v. dans la* Phocis, *près du* Charadrus *et à* 20 *stades* (1 *lieue*) *au N.-O. de* Lilæa.

chăradrius, ii, *m.*, χαράδριος, *sorte d'oiseau qui niche dans le lit des torrents; est-ce le milan ou la huppe? on ne sait. Il est mentionné dans la Vulgat. interpr. Levit.* 11, 19; *Deuter.* 14, 18.

chărădrum, i, *n.* ~ χάραδρον, *sorte de poisson de mer, Enn. ap. App. Mag.* 39, *p.* 299.

Charadrus, *petit fl. dans l'Argolide, se jetait dans l'Inachus, et avec celui-ci dans le* Sin. Argolicus.

Charadrus, *petit fl. d'Achaie, se jetait près du cap* Rhium *dans le golfe de Patras.*

Charadrus, *fl. d'Arcadie, se jetait au N.-O. d'Orchomène dans un petit lac.*

Charadrus, *fl. de Messénie, coulait près de Charadra et d'Andania, à 40 stad. (3 ½ lieues) au S. O. de Messène vers le* Sin. Messeniacus.

Charadrus, *fl. de la* Cassopia (Epirus), *prenait sa source sur la frontière S. E. de la* Thesprotia, *se jetait dans le* Sin. Ambracius, *et s'appelle auj., sel. Kruse, Zalongos.*

Charadrus, *fl. dans la Phocide, se jette dans le* Cephissus.

Charadrus (Charadros), *Plin.* 5, 20; *v. et port dans la* Seleucis (*Syrie*), *entre* Heraclea *et* Posidium (Posidonium), *au N. de* Laodicea.

Charadrus, untis, Χαραδροῦς, *Strab.*; Χαράδρους, πόλις καὶ λιμήν, *Scyl.*; *v. de la* Cilicia Aspera, *non loin de* Nephelis; *et du mont* Cragus, *sur la côte; probablem. auj. Charadro.*

Charan; *cf.* Carræ.

Charandas, *lieu, peut-être de Bithynie, sur le* Bosporus Thracius.

Charandra, *petit golfe du* Sin. Arabicus, *peut-être près d'*Arsinoe (Berenice Epidires).

Charauni Scythæ, *Ptol.*; *peuple dans la* Scythia extra Imaum, *près des* Emodi Montes *et de la contrée d'Achasa.*

Charax, ăcis, Χάραξ, *Ptol.*; *v. dans l'*Armenia Minor, *au-dessous de* Nicopolis.

Charax, *v. de Bithynie, non loin de Nicomédie et de la côte.*

Charax, *Ptol., v. dans la* Chersonesus Taurica (Sarmatia Europæa), *au N.-E. de* Criumetopon, *qui doit auj. s'appeler Cara-Caja.*

Charax, *Isidor. Charac.*; *Ptol.*; *Amm. Marc.* 23, 24; *v. dans la* Media Magna, *sur la frontière de la Parthie, peut-être dans le voisinage de* Ragæ *ou d'*Europus; *sel. Isidor., au pied du* mons Caspius, *sel. Ptol. et Amm. Marc. dans la Parthie.*

Charax, *s.-ent.* Lydiæ, *i. q.* Tralles.

Charax, *v. dans le N. de la Médie, à l'E. du Cyrus, probabl. auj. Kesler.*

Charax, Χάραξ, *Strab.* 17, *p.* 636; Pharax, Φάραξ, *Ptol.*; *lieu sur la côte de la* Syrtica Regio, *à l'O. de la* Syrtis Major, *entre* Œsporis *et* Turris Euphranta.

Charax Pasini *ou* **Spasini**, *Steph.*; *Ptol.*; *Plin.*; *Dio Cass.*; *Amm. Marc.* 23, 21; *cf.* Alexandria Characenes.

† **chăraxo**, ātus, āre, *v. a.* = χαράσσω, *gratter, empreindre, marquer en grattant, scarifier, égratigner, sillonner d'une marque, graver (lat. des bas temps)*; Charaxat ambas ungulis scribentibus genas, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 557. Charaxatas decalogo tabulas, *Augustin. De altercat. Eccl. et Synag.*

Charaxus, i, *m.* — 1°) *un des Lapithes, Ovid. Met.* 15, 272. — 2°) *frère de Sappho, Ovid. Her.* 15, 117.

Charbanus, *Plin.* 6, 27; *montagne dans la* Madia Atropatene, *et peut-être une branche du* Zagrus, *au S.-O. d'*Ecbatana; *cf.* Cambalidus.

Charcha, *i. q.* Carcha.

Chares, is; *cf.* Caris.

Chăres, ētis, *m.* — 1°) *Charès de Mitylène, a écrit sur les faits et gestes d'Alexandre le grand, Gell.* 5, 2; *Pline, dans l'index des auteurs cités dans le livre* 12. — 2°) *nom d'un Athénien au service de Darius, livra Mitylène à Amphotère et Egilochus, Curt.* 4, 5. — 3°) *Lydien, statuaire, disciple de Lysippe, auteur du fameux Colosse de Rhodes, Auct. ad Herenn.* 4, 6; *Plin.* 34, 7.

Chareth; *cf* Hareth.

Chariatum, *Cariati, v. napolit. près du golfe de Tarente, prov. de la Calabria Citeriore.*

Chariclo, ūs, *f., nymphe de qui le centaure Chiron eut Ocyrrhoé, Ovid. Met.* 2, 636.

Charidemi Promontorium, *cap dans l'*Hispania Bætica, *sur la côte S.-E., à l'E. de Murgis; auj. Cap Gata, dans le roy. de Grenade.*

Charĭdēmis, ĭdis, *f., surnom rom., Inscr. ap. Murat.*

Chārĭdēmus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 478, 5.

Charieis, Χαρίεις, εντος, *Arrian.*; Charientis, *Plin.* 6, 4(4), 14; Charistus, *Ptol.*; *fl. de la Colchide, à 90 stades (4 ½ lieues) du Phase.*

chărientismus, i, *m.* = χαριεντισμός, *adoucissement de l'expression, manière adoucie de dire une chose dure, fig. de rhét., Jul. Rufin. De Fig.* 3; *il est écrit en grec dans Charis.* 4, *p.* 247; *Dion.* 2, *p.* 458; *Donat. De Trop. p.* 1778.

Chariessa, æ, *f.* = Χαρίεσσα, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 960, 6.

Charilampes, edis, *m., nom d'esclave et surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 846, 6; 785, 1.

Chārimander, dri, *m., auteur d'un traité d'astronomie, Senec. Qu. p.* 7.

Charinda, *Amm. Marc.* 23, 6; Charindas, *Ptol.*; *fl. de Médie, prend sa source sur le mont* Coronus, *coule près de l'Hyrcanie, au S.-E. de Straton, près de Ferarhabad, dans la prov. de Masanderan (Iran).*

Chārinus, i, *m.* (Χαρῖνος), *nom propr.* — **a)** *personnage comique dans Ter. Andr.* 2, 1, 5. — **b)** *vainqueur aux jeux olymp., Plin.* 34, 8, 19.

Chariphus, i, *Ptol.*; *la quatrième des embouchures de l'Indus, de l'Ouest à l'Est, entre l'*Aureum *et le* Saparages Ostium.

Chārippus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 651, *n°* 436.

Charis, itis; *voy.* Charites.

Charis, *i. q.* Caris.

Charis, itis, Χάρις, *Appian. Syr.*; *v. de Parthie, entre* Calliope *et* Hecatompolis.

Chăris, itos *ou* itis, *f.*; *voy.* Charites.

Chărisius, ii, *m.*; *voy.* Carisius.

† **chărisma**, ătis, *n.* = χάρισμα, *présent, don, Tertull. adv. Jud.* 8. — *Grâce divine, Prudent. proœm. Apotheos.* 11; περὶ στεφ. 13, 61.

Charispa; *cf.* Bactra.

† **chăristia**, orum, *n.* = χαρίστια, *repas, fête de famille, célébrée chaque année trois jours après les Parentales, le 20 février, et où l'on terminait à l'amiable les discordes de famille, Ovid. Fast.* 2, 617 *sq.*; *Val. Max.* 2, 1, *n°* 8.

† **chăristĭcum**, i, *n.* = χαριστικόν, *présent, gratification, Ulp. Dig.* 48, 10, 6. *D'autres lisent* chartiaticum.

Charistus, *i. q.* Charieis.

chārĭtas, ātis, *f.*; *voy.* caritas.

Charitas, *et* **Charitatis Oppidum**, *i. q.* Caritæum.

Chărĭtes, um, *f.*, Χάριτες, *Grâces (dans la pure latinité* Gratiæ), *ordin. au nombre de trois: Aglaé, Euphrosyne et Thalie (cf. cependant ce mot dans Passow), Ovid. Fast.* 5, 219; *Senec. Benef.* 1, 4; *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 10; *dat. plur. gr.* Charisin = Χάρισιν, *Prop.* 4, 1, 75. (*cf. Ruddim.* 1, *p.* 100, *not.* 40; *Schneid. gr.* 2, *p.* 311, *et Heins. Ovid. A. A.* 3, 672). — *Au sing. acc. gr.* Charita, *une des Grâces, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 10.

Charitini, *peut-être i. q.* Chætuori, *ou bien établis plus au S.-O.*

chărĭtīnus, a, *et* **chărĭtīnē**, um, *adj.* χαρίτινος = gratiosus. *Seulement comme nom propre*: Ulpia Charitine, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 22, *p.* 109.

† **chărĭtŏblĕphăron**, i, *n.* = χαριτοβλέφαρον (*à sourcils attrayants*), *herbe magique qui fait naître l'amour, Plin.* 13, 25, 52.

Charitum Collis, Χαρίτων λόφος, *Herodot.* 4, 175; *Schol. Pindar. Pyth.* 5, 32; *petite montagne dans la* Syrtica Regio, *à 200 stad. (5 milles) de la* Syrtis Minor, *avec la source du* Cinyphus.

Charmæ, ārum, *Plin.* 6, 20 (23), 75; *peuple dans l'*India intra Gangem.

Charmæi, *Plin.* 6, 28 (32), 157; *peuple dans l'*Arabia Felix, *près des* Minæi.

charmĭdātus; *voy.* Charmides.

Charmĭdes, is, *m.* = Χαρμίδης, *personnage comique dans Plaut. Trin.* 3, 1, 16; *de là plaisamment* charmidatus, *métamorphosé en Charmide, id. ibid.* 4, 2, 135.

Charmis, ĭdis, *f.* = Χάρμις, *médecin marseillais, Plin.* 29, 1 (5), 10; 29, 1 (8), 22.

Charmodara, æ, *Tab. August.*; Cholmadara, æ, *Ptol.*; *v. de la* Commagene (*Syrie*), *près de l'Euphrate, à 12 m. p. au N. de Samosate, et peut-être i. q. Chesu-Manssur, sel. Abulfeda.*

Charmuthas, *Ptol.*; *v. et port dans l'*Arabia Felix, *près du* Sin. Arabicus; *auj. Jambo, Janbu, v. arabe sur la côte orient. du golfe arabique, prov. d'Hedschas ou Al-Karm.*

Chăron, ontis (ōnis, *Fulgent. Mythol.* — 1°) *m.*, Χάρων, *Charon, nautonier des enfers, Cic. N. D.* 3, 17; *Virg. Æn.* 6, 299; *Cul.* 215; *Senec. Herc. fur.* 771. — *De là* 2°) Chārōnēus, a, um, *de Charon, qui mène aux enfers, souterrain*: ~ scrobes, *fosses très profondes, Plin.* 2, 93, 95.

Chărondas, æ, *m.*, Χαρώνδας, *célèbre législateur de Catane, en Sicile, Cic. Leg.* 1, 22; *Val. Max.* 6, 5.

Charoneæ Scrobes, *Plin.* 5, *extr.*; Charonium, Χαρώνειον, *Strab.* 12, *extr.*; *i. q.* Plutonium, τὸ Πλουτώνιον, *Strab.* 13, *sub fin., gouffre près d'Hiérapolis, en Phrygie, d'où sortaient des vapeurs mortelles; cf. Appul. De Mund. c.* 17; *Xiphilin. in Dion. in Trajan., Photius, Cod.* 242.

Charonium Antrum, *Strab., gouffre d'où sortaient des vapeurs pestilentielles. Selon Strabon,* 12, *extr., il y avait de tels gouffres*: — **a)** [illegible], *en Phrygie*, — **b)** ἐν Ἀχαράκοις τῆς Νυσαΐδος, ad Acharaca, Nysææ Regionis, *en Lydie*; — **c)** [illegible] Μαγνησίαν [illegible].

Charopeius; *voy.* Caropeius.

Charops, opis, *m.* = Χάροψ, — **a)** *nom d'un Troyen, Ov. Met.* 13, 260; — **b)** *archonte à Athènes, Vell.* 1, 8, 3.

Charŏpus, i, *m.* (Χάροπος), *roi de Symé, Hyg. Fab.* 97.

Charoth, *i. q.* Haroth.

Charovium; *cf.* Carophium.

Charræ, **Charran**, *i. q.* Carræ.

† **charta**, æ (chartus, i, *m.*, *Lucil. Non.* 196, 19), *f.* = ὁ χάρτης, *de* χαράσσω (*cf. la lettre* A), *feuille du papyrus égyptien, papyrus préparé et employé pour écrire,* « *Plin.* 13, 11, 19; » *Lucr.* 6, 112; 114; *Cic. Att.* 5, 4, *fin.*; *Hor. Ep.* 2, 1, 113; *de là, papier*: ~ dentata, *lissé, poli, uni (avec une dent de sanglier), id. Qu. Fr.* 2, 15, 6. « Chartæ genera quam plurima sunt. Prima et præcipua Augustea regia (*papier royal*), majoris formæ, in honorem Octaviani Augusti appellata. Secunda Libyca ob honorem Libyæ provinciæ. Tertia hieratica dicta eo quod ad sacros libros eligebatur, similis Augusteæ, sed subcolorata. Quarta Teneotica a loco Alexandriæ qui ita vocatur, ubi fiebat. Quinta Saitica ab oppido Sai. Sexta Corneliana a Cornelio Gallo præfecto Ægypti primum confecta. Septima emporetica (*papier d'emballage*), quod ea merces involvuntur, cum sit scripturis minus idonea, » *Isid. Orig.* 6, 10, 2-5, *légèrement différent de Plin.* 11, 12, 23; *voy. ce passage.* ~ scabra, *papier raboteux, Plin. ep.* 8, 15. ~ bibula, *papier qui boit, id. ibid.* ~ pertranslucida, *papier transparent, Plin.* 13, 12 (24), 79. ~ epistolaris, *papier à lettre, Lemma Mart.* 14, 11; *Dig.* 33, 9, 3, § 10. ~ pura, *papier blanc, non écrit, Dig.* 32, 1, 52, § 4. ~ vacuus, *même sign., Mart.* 14, 10, 2. ~ aversa, *verso, revers de la page, Mart.* 8, 62, 1. ~ transversa, *Suet. Cæs.* 56. [~ cerata, *papier ciré, L. M.*]

2°) *par méton.* — **a)** *la plante elle-même,* papyrus, *Plin.* 13, 11, 21. — *Bien plus souvent* — **b)** *empl. pour ce qui est écrit sur le papier, écriture, écrit, lettre, poëme, etc., mais néanmoins toujours plus sous le rapport matériel*: In patria nobis Suppeditas præcepta, tuisque ex, inclute, chartis..... Omnia nos itidem depascimur aurea dicta, *Lucr.* 3, 10. (Nos) naturam quærere rerum Semper et inventam patriis exponere chartis, *id.* 4, 971; *de même Cic. Cœl.* 17, 40; *Att.* 2, 20, 3; *Catull.* 1, 6; 68, 46; *Hor. Od.* 4, 9, 31; *Sat.* 1, 10, 4; *Ep.* 2, 1, 35; 161; 270; *A. P.* 310. ~ Arpinæ, *i. e.* Ciceronis, *les écrits de Cicéron, Martial.* 10, 19.

3°) *métaph., feuille mince, feuille, tablette de métal (cf. Passow au mot* χάρτης, *n°* c): ~ plumbea, *Suet. Ner.* 20.

Charta, *lieu en Mésopotamie; cf.* Carthara.

chartācĕus, a, um, *adj.* [charta], *de papier, fait de papier*: ~ codices, *Ulp. Dig.* 32, 50.

Chartani, *Ptol.*; *peuple dans le nord du* Nomos Libyæ, *entre* Zigritæ *et* Zyges.

chartārĭus, a, um, *adj., relatif au papier, de papier*: ~ officinæ, *fabriques de papier, papeteries, Plin.* 18, 10, 19, *n°* 2. ~ calamus, *roseau à écrire, Appul. Flor. n°* 9. — 2°) *subst.* **a)** CHARTARIUS, ii, *m., marchand de papier, papetier, Diom. p.* 313, *P.*; *Inscr. Grut.* 480, 1; *Orelli, Inscr.* 4159. — **b)** chartarium, ii, *n., archives, Hieron. adv. Rufin.* 3, 6.

chartĕus, a, um, *adj.* [charta], *relatif au papier, de papier (avant et après le siècle classique)*: ~ studium, *occupation, étude de l'écriture, Varron dans Non.* 248, 13. (*D'autres lisent* ~ stadium, *le stade de papier, c.-àd. le papier sur lequel la plume court*). ~ supellex Vatum piorum, *Auson. Ep.* 10, 40. ~ pulvis, *id. Præf. ad Griphum.*

chartĭātĭcum, i, *n.* (χαρτιατικόν), *argent pour le papier; telle est la leçon adoptée par quelques-uns au lieu de* charisticum, *gratification, Ulp. Dig.* 48, 10, 6.

† CHARTOPHYLAX, ăcis, *m.* = χαρτοφύλαξ, *archiviste, Inscr. Grut.* 587, 11.

chartŏpōla, æ, *m.* (χαρτοπώλης), *marchand de papier, Schol. Juven.* 4, 27.

chartŏprātes, is, *m.* (χαρτοπράτης), *marchand de papier, Rubr. Cod.* 11, 17, 1.

chartŭla, æ, *f.*, *dimin.* [charta], *petit papier, petit écrit, acte, pièce, écriture publique*, * *Cic. Fam.* 7, 18, 2; *Gaj. Inst.* 2, 77; *Front. Ep. ad Amic.* 1, 15; *Cod. Theod.* 8, 2, 2, *et pass.*; *brin ou chiffon de papier, Arnob.* — *Au plur.* chartulæ, *actes des martyrs, Prudent.* περὶ στεφ. 1, 75.

chartŭlārius, ii, *m.* [chartula], *dans le lat. des bas temps, archiviste de la cour, Cod. Justin.* 3, 26, 10; 12, 21, 1, *et pass.*

chartus, i; *voy.* charta.

Charudes, *Ptol.*; Harudes, *Cæs. Gall.* 1, 31, 37, 51; *peuple dans la partie N. de la Germanie; sel. Ptol., et Mannert, dans la* Chersonesus Cimbrica, *sel. Cell., entre le Rhin et les sources du Danube; poussé par Arioviste, il marcha* (XXIV millia hominum) *sur la Gaule.*

Charus, *i. q.* Caris.

Chărybdis, is, *f.*, Χάρυβδις, *gouffre fameux par ses dangers, entre l'Italie et la Sicile, vis-à-vis de Scylla, Plin.* 3, 8, 14. ~ vasta, *Lucr.* 1, 723; *Catull.* 64, 156; *Prop.* 2, 27, 54. ~ implacata, *Virg. Æn.* 3, 420. ~ irrequieta, *Ovid. Met.* 13, 730, *et beauc. d'autres; acc.* Charybdin, *Hor. A. P.* 145; *Ovid. Met.* 14, 75, *Cic. Phil.* 2, 27, 67; Charybdim, *Cic. Verr.* 5, 5, 56, *Zumpt. N. cr.*; *cf. la suite; abl.* Charybdi, *Hor. Od.* 1, 27, 19 (*voy. à la suite*); *Juven.* 15, 17. — 2°) *au fig. : pour qqche de dangereux, de pernicieux, gouffre, abîme :* Ah miser, quanta laborabas Charybdi, *ah! malheureux, dans quelle charybde tu t'agitais! Hor. Od.* 1, 27, 19. ~ sanguinis, *soif insatiable de sang, Prudent. Cathem.* 6, 107. Charybdim bonorum voraginem potius (dixerim), *je dirais plus volontiers « l'abîme ou le gouffre » que la « charybde » des biens de qqn* (*en parl. d'un prodigue, d'un dissipateur*), *Cic. De Or.* 3, 41, 163. ~ domestica, *Sidon.* 9, *ep.* 6. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Charybdis, is, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 1, 6; *tourbillon près de l'île d'Evodia* (*Alderney*), *dép. de la Manche* (*Normandie*).

Charybdis, is, *Ovid. Trist.* 5, 2; 73; *id. Fast.* 4, *v.* 499; *id. Pont.* 4, 10; 17; *Plin.* 3, 8; *Senec. Epist.* 79; *Virg. Æn.* 3, *v.* 420; *Mela*, 2, 7; *Cic.*; *Sil. Ital.* 14, *v.* 257; *tourbillon dans le* Fretum Siculum, *sur la côte N.-E. de la Sicile, presque en face du rocher de Scylla; auj. près du Capo di Faro, Cabo Peloro; il était, très-dangereux pour les vaisseaux.*

Charybdis, *abîme dans la* Seleucis (*Syrie*), *au S.-E. d'*Antiochia, *au N. d'*Apamea, *où se jetait l'*Orontes. *A quarante stades* (1 *mille*) *de ce fleuve il reparaissait.*

Chasalus; Acchasiluth (*Achsaph*), *Euseb.*; *v. dans la* Galilæa Infer., *à* 8 *milles de* Diocæsarea.

Chasdim, *i. q.* Chaldæi.

Chasira, æ, *Ptol.* 5, 13.; *v. dans l'*Armenia Magna, *près de l'*Araxes, *entre* Elegia *et* Chorsa.

Chasluchim; *cf.* Casluchim. *Sel. Schulthess, Parad., et Hiller, Onomast. i. q.* Cilices *et* Carii.

† **chasma**, ătis, *n.* = χάσμα, *ouverture de la terre, gouffre terrestre, Senec. Qu. Nat.* 6, 9; *Ulp. Dig.* 50, 15, 4; 18, 6, 10. — 2°) *espèce de météore, Senec. Qu. Nat.* 1, 14; *Plin.* 2, 26, 26.

† **chasmătias**, æ, *m.* = χασματίας, *tremblement de terre qui produit des fissures, des gouffres, Ammian.* 17, 7; *Appul. De Mundo.* 65, 25.

Chasphomia; } *cf.* Casbon.
Chasphor;

Chassi, *i. q.* Catti.

Chasua, *fl. de Germanie, se jette dans l'*Amasia (*Ems*).

Chasuarii (Chassuarii); *Tac. Germ.* 33, *et suiv.*; *i. q.* Cattuarii *ou* Attuarii.

Chatæ, *peuple dans la* Chalcidice (*Macédoine*).

Chatæ Scythæ, *Ptol.*; *petite peuplade dans la* Scythia extra Imaum.

Chateni, *Plin.* 6, 28 (32), 147; *peuple dans l'*Arabia Felix.

Chatracharta, *Ptol.* 6, 1; *v. dans l'*Apolloniatis (*Assyrie*), *près de* Thebura; *sel. Ephrem. Syr., au de là du* Tigris, *prov. de Maraga; cf.* Chetro. *Une ville du même nom doit aussi avoir existé dans la Bactriane, près de l'Oxus.*

Chatramotitæ, *Steph.*; *Plin.* 6, 28 (32), 154, 161; *cf.* Adramitæ. *Ils étaient établis à l'E. des* Catabeni.

Chatramotītis, ἡ Χατραμωτῖτις, *Strab.* 16, *p.* 768; *contrée des* Chatramotitæ, *dans l'*Arabia Felix; *peut-être dans l'Hadramaut* (*Hazarmaveth*).

Chatti (*écrit moins bien* Catti), orum, *m.*, Χάττοι, *Strab.*, *peuplade germanique, occupait le pays qui forme auj. la Hesse* (*dont le nom est formé de* Chatti) *et la Thuringe; Tac. Germ.* 30, *Rupert.*; 31 *sq.*; *Ann.* 1, 55 *sq.*; 2, 7, 25, 41, 88, 11, 16; 12, 27 *sq.*; 13, 56 *sq.*; *Hist.* 4, 12, 37; *Plin.* 4, 14, 28; *Juven.* 4, 147, *et pass.*; *cf. Mannert, Germanie, p.* 185 *et suiv.*

Chattuarii; *cf.* Cattuarii.

Chaubi, *peuple dans le N.-O. de la Germanie, à l'E. des* Sigambri, *au S.-O. des* Bructeri.

Chauci (*il est écrit, peut-être plus correctement, dans des manuscrits* Chauchi, Cauci; *cf. sur l'orthographe et la signification de ce mot Rupert. Tac. Germ.* 35. Cayci, *trissyll.*, *Lucan.* 1, 463; *Claudian. in Eutrop.* 1, 379; *et au sing.* Cayco, *id. Laud. Stil.* 1, 225), orum, *m.*, Καῦχοι, *Ptolem.*; Καῦχοι, *Strab.*; Χαυκίς, *Dio Cass.*; *peuplade de la basse Allemagne, sur les bords de l'Océan, depuis l'Ems jusqu'à l'Elbe, s'étendait au sud jusque dans l'Oldenbourg et le pays de Brême; était divisée en* majores *et* minores, *Tac. Germ.* 35; *Ann.* 2, 24; 11, 19, 38, 60; 2, 17; 11, 28; *Hist.* 4, 79; 5, 19; *Suet. Claud.* 24; *Plin.* 16, 1, 1; *cf. Mann. Germ. p.* 275 *et suiv. C'est à cause de leur défaite que* Gabinius Secundus *fut surnommé* Chaucius, *Suet. Claud.* 24. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Chauci, *Plin.* 4, 14, *sq.*; *cf.* Cauchi. *Ce peuple se composait de :*

Chauci Majores, *Tacit.* 11, 19; Καῦχοι οἱ μείζους, *Ptol.*; *étaient établis entre les fl.* Albis *et* Visurgis, *dans le duché actuel de Brême, et en partie dans le duché de Lauenbourg*; — *et de :*

Chauci Minores, Καῦχοι οἱ μικροί, *Ptol.*; *ils habitaient entre les fl.* Amasia *et* Visurgis; *auj. dans la Frise orient. et dans le duché d'Oldenbourg.*

Chaucis, idis, Χαυκίς, *Dio Cass.* 54, *p.* 544; *contrée des* Chauci, *dans le nord de la Germanie.*

Chaucius, a, um, *adj.*, *relatif aux* Chauci; *surnom de* Gabinius Secundus, *Suet. Claud.* 24.

Chaulotæi, *Strab.*; *Eratosthen.*; Chaulosii, *Fest. Avien.*; Chablasii, *Dionys. Perieg.*; Chauclei *ou* Chavelæi, *Plin.*; *peuple dans l'*Arabia Deserta, *le long de la route de Babylonie en Égypte.*

Chaunaria, *côte N.-O. d'Afrique, cap Non ou Nun, dans le Zanhaga* (*Sahara*).

Chauran, *Ezech.* 47, 15, 18; *cf.* Auranitis.

Chaurana, *Ptol.*; *lieu dans la* Scythia extra Imaum, *près des* Emodi Montes.

Chauranæi Scythæ, *sans doute i. q.* Charauni Scythæ.

Chaurina, *Ptol.*; *v. dans l'*Aria (*Perse*) *entre* Bogadia *et* Capotana.

Chaus, i, *Liv.* 38, 14; *fl. de Carie, entre* Cibyra *et* Tabæ.

Chavæ; *cf.* Aquæ Flaviæ.

Chavanciacum, *le bourg de Chavancy, dans le duché de Luxembourg.*

Chavilah, Havilah, Hevilah, *Gen.* 2, 11, *sq.*; Εὐιλάτ, *Sept.*; *sans doute i. q.* Colchis, *sel. Reland, Hartmann la Juive, etc.*; *on y trouvait de l'or; cf. Strab.* 15, *p.* 499, *du bdellium* (Bdellium, *Plaut.*; *Plin.* 12, 9; τὸ Βδέλλιον, *sorte de résine estimée des anciens, excellente pour les fumigations*) *et du schoham, c.-à-d. l'émeraude, Plin.* 87, 5; *ou, plus vraisemblabl. l'onyx; cf. Ritter, géographie,* 2, 926, 930. — *Michaelis place cette contrée, que baigne le Pischon, près de la mer Caspienne; Bochart, dans la Susiane*; — *Hasse, Découvertes,* 1, 8, 49, *sq. compare Chavila avec* Ὕλαια, *Herodot.* 4, 8, 20, 76, *près des* Arimaspi, *et des griffons, gardiens du pays de l'or. Buttmann, ancienne géographie de l'Orient, prend le Pischon pour le Besynga* (*Irabatti*), *et Chavilah pour l'empire d'Ava.*

Chavilah, Hevilah, *Gen.* 10, 7; *district d'Arabie, habité par les descendants de Ham* (Chaulotæi), *sel. Niebuhr i. q.* Chaulan, *dans l'Yemen* (Arabia Felix), *à l'O. de Saade* (*Sahan*), *mais sel. Schulthess, près des* Avalitæ, *dans le Zeila actuel.*

Chavilah, Hevilah, *Gen.* 10, 29; *cf.* 25, 18; 1 *Sam.* 25, 7; *contrée d'Arabie, habitée par les descendants de Sem, sel. Niebuhr dans le Chaulon, près de Saana* (*Yémen*); *sel. Schulthess, dans l'île d'Awal* (*Aual*); *sel. Abulfeda, au N. de la côte occident. du* Sin. Persicus. *Bochart trouve l'Hevilah Sem. dans la Gen.* 10, 29; *l'Hevilah Hamit.* (*Gen.* 10, 7) *dans la Gen.* 25, 18; 4 *Sam.* 15, 7.

Chavon; *cf.* Choana.

chavona, æ, *f.* (*mot particulier aux anciens Dalmates*), *gâteau, Hieronym. in Isaiam,* 16, 57, 6.

Chavran, *i. q.* Chauran, Hauran, Haveran, Auranitis.

Chazazon-Thamar, *Gen.* 14, 7; *i. q.* Engadi.

Chazene (Χαζηνή, *Strab.* 16, *p.* 736), *un des districts dans lesquels Strabon divise la plaine assyrienne, autour de* Ninus (*Ninive*). *Les deux autres divisions sont appelées* Dolomene *et* Calachene.

Chazer-Enan, Hazar-Enan, *Num.* 34, 9, *sq.*; Hazar-Enon, *Ezech.* 47, 17; 48, 1. (*littér. cour des fontaines*) *dans Eusèbe* Ὅριον Δαμασκοῦ; *lieu sur la limite S.-E. de Syrie, ou au N.-E. du territoire des Hébreux.*

Chazer - Hattichon, Hazar - Tichon, *Ezech.* 47, 16. (*littér. cour du milieu*); *lieu sur la frontière de l'Haveran* (Auranitis) *ou sur la frontière S.-E. de la Syrie.*

Chazor; *cf.* Hazor.

Chebar; *cf.* Aboras. *Ce fl. prend sa source au-dessus des monts Masich, non loin de Ras-el-Ain, dans une quantité de sources qui, sous le nom de Sahirye, forment deux ruisseaux, qui, après leur jonction près de Kerkissia, se jettent dans l'Euphrate; cf. Schultens, Index ad Vit. Saladini. Julien passa ce fleuve sur un pont de bateaux, Amm. Marc.* 33, 5.

Chebron, *i. q.* Hebron.

Chegensis, Dobocensis, Zabolcensis Comitatus, *l'ancien comitat de Chege, dans la haute Hongrie, du côté orient. de la Theiss ; comitat Transylvanien de Doboka, dans le pays des Hongrois, traversé par le fl. Szamosch. Chef lieu, Doboka, sur le Szamosch.*

cheiranthus, i, *m.* (χείρ, ἄνθος), *giroflée ;* ~ *cheiri, fam. Cruciferæ, L. M.*

Chelach, *i. q.* Chalach.

Chelæ, Chele, *port du* Bosporus Thracius, *en Bithynie. Près de là était un temple de Diane* Dictynna.

Chelæ, *lieu près du* Pontus Euxinus, *à* 180 *stades* ($4\frac{1}{2}$ *milles*) *de l'embouchure du* Sangarius.

Chelam, Helam, 2 *Sam.* 10, 16, *sq.*; *lieu sur la frontière S.-E. de la Syrie; sel. Hase, Regn. David. et Salomon.*, *i. q.* Cholle, *Tab. Peut.*, *au-dessous de Palmyre, du côté de l'Euphrate.*

Chelcath, Chucoc, *cf.* Helcath.

† **chēle**, es, *f.* = χηλή, (*griffe, pince entr'ouverte, béante des animaux*) — 1°) *t. de mécan., partie de la baliste qui a cette forme, bras, détente, synonyme de* manicula, *Vitr.* 10, 15 *et* 17. — 2°) *plur.* Chelæ, *t. d'astronomie, propr. bras, pinces du scorpion ; par méton. balance, parce qu'elles s'étendent jusqu'au delà de la Balance, Virg. Georg.* 1, 33; *Cic. Arat.* 293; *Colum.* 10, 56; *Lucan.* 1, 659. ~ librantes noctem, *Manil.* 4, 203; *cf. Claudian. Cons. Mall. Theod.* 120.

Chele, *i. q.* Chelæ.

1. **Chĕlīdon**, ŏnis, *f.*, Χελιδών, *nom d'une cliente plébéienne de C. Verrès, qui l'institua son héritier, Cic. Verr.* 1, 40, 104; 1, 52, 137; *Pseudoascon. ad Cic. Verr.* 2, *p.* 193; *Schol. Vat. ad Verr. p.* 376.

2. **Chĕlīdon**, ŏnis, *m.* — **a)** *nom d'un amant de Cléopâtre, Senec. ep.* 67, 14. — **b)** *surnom rom., inscript. ap. Grut.* 1114, 3.

chelidonia, æ, *f.*, *hirondelle, Avien.*

chelidonia, *s.-ent.* herba; *voy.* chelidonius, 2.

CHĔLĪDŎNĬĂCUS gladius, *m.*, *Isid.*, *sorte d'épée dont la pointe est en queue d'hirondelle.*

Chelidoniæ, *s.-ent.* Insulæ, *Plin.* 5, 31; *Mela*, 2, 7; Χελιδόνιαι, *Strab.* 11; *Ptol.* 5, 3; *Steph.*; *Scyl.*; *sel. Dionys. Perieg. v.* 505, *trois, et suiv. Strabon, cinq îles rocailleuses sur la côte de la Lycie, à environ* 350 *stades* (9 *milles*) *à l'E. de* Rhode Ins., *à* 6 (*un peu plus d'un quart de lieue*) *au S. du* Promontorium Sacrum (ἱερὰ ἄκρα). *Steph. range au nombre de ces îles* Corydela *et* Melanippea.

† **chĕlīdŏnias**, æ, *m.* = χελιδονίας (*relatif à l'hirondelle*), *vent d'ouest qui souffle après le* 22 *février* (*après l'arrivée des hirondelles*), *Plin.* 2, 47, 47.

Chelidonium Promontorium, *Plin.* 5, 27; *Liv.* 33, 41; Sacrum Promontorium, *Plin. d. l.*; Ἱερὰ ἄκρα, *Ptol.*; *Strab.* 14; Tauri Promontorium, *Plin. l. c.*; 5, 31; *Mela*, 1, 15; 2, 7; *cap à l'E. de la Lycie, au N. des* Chelidoniæ Insulæ; *auj. cap Chelidoni, cap Sacré, sur la côte méridion. de la Natolie, à l'entrée du golfe de Satalia. Selon les anciens, le mont Taurus commençait là à s'étendre au N.-E.*

† **chĕlīdŏnius**, a, um, *adj.* = χελιδόνιος, *relatif à l'hirondelle, d'hirondelle :* ~ lapilli, *petites pierres qui se trouvent dans le corps des jeunes hirondelles, pierres d'hirondelles, Plin.* 11, 37, 79. ~ ficus, *une espèce particulière de figues de couleur rougeâtre, Colum.* 10, 415; *Plin.* 15, 18, 19, *en bon lat.* hirundinea; *voy. Macr. Sat.* 2, 16. ~ gemma, *sorte de pierre précieuse, Plin.* 37, 16, 56. — 2°) *subst.* chelidonia, æ, *f.* (*s.-ent.* herba), *chélidoine ou éclaire, plante, Plin.* 55, 8, 50; *Marc. Empir.* 8, § 2; *nommée aussi* herba chelidoniæ *dans Seren. Sammon.* 37, 699. ~ major, *fam. Papaveraceæ.*

chelidonum, ii, *n.*, *s.-ent.* collyrium, *collyre fait avec le suc de la chélidoine, Plin.* 25, 8 (50), 90.

Chellus, Χελλοῦς, Judith, 1, 9; peut être i. q. Allus, quæ nunc Gebalene dicitur, Hieronym.; district dans l'Idumæa, entre Betane et Kades, sel. Hieronym. près de la v. de Petra; cf. Reland et Calmet. Chellæi, Χελλαῖοι, ων, Judith. 2, 23 (13).

Chelma, Chelmum, Chelm, capit. de la province polon. du même nom.

Chelmensis Palatinatus ou ~ Terra, prov. polonaise, entre Lublin, la Lithuanie et la Volhynie.

Chelmerus, Chelmers, fl. en Angleterre.

Chelmum, i. q. Chelma.

chĕlōīdes, æ, m. (χέλυς, εἶδος), éruption de pustules écailleuses, sorte de maladie de la peau, L. M.

Chelonatas, æ, ὁ Χελωνάτας, Strab. 8, p. 335, 338; Chelonates, Mela, 2, 3; Chelonites, Χελωνίτης, Ptol.; cap sur la côte occident. de l'Élide, à l'E. de l'île de Zacynthus; auj. cap Tornese, suiv. d'autres cap di Chiarenza.

Chelonates, i. q. Chelonatas.

Chelonaticus Sinus; Chelonites, Χελωνίτης, Ptol.; Cod. Palat.; golfe sur la côte occident. de l'Élide, au S. du cap Chelonates; probabl. auj. le golfe d'Arcadie.

† **chĕlōnĭa**, æ, f. = χελωνία, pierre précieuse, chélonite, Plin. 37, 10, 56.

Chelonidæ Paludes, Ptol.; marais dans l'intérieur de l'Afrique, au S.-E. du Girgiris Mons.

Chelonites; cf. Chelonaticus Sinus.

Chelonitides Insulæ, i. q. Catathræ Insulæ.

† **chĕlōnītis**, ĭdis, f. = χελωνῖτις, pierre précieuse qui ressemble à une tortue, Plin. 37, 10, 56; cf. Isid. 15, 29.

Chelonitis, idis, Plin. 6, 38 (32), 151; île du Sin. Arabicus, sur la côte de la Troglodytice.

† **chĕlōnĭum**, ii, n. = χελώνιον (prop. écaille de tortue, de là) t. de mécan., crochet, crampon pour communiquer le mouvement aux machines, oreiller qui est au-dessus de la petite colonne de la catapulte, Vitr. 10, 2; 4; 8; 15; 18, 21. — 2°) t. de botan., plante nommée aussi cyclaminos, cyclamen, Appul. Herb. 17.

Chĕlōnŏphăgi, Χελωνοφάγοι, Strab. 16, p. 773; peuple d'Éthiopie dans les déserts situés entre l'Egypte et le Sin. Arabicus.

Chelonophagi, Plin. 6, 24; Χελωνοφάγοι, Ptol.; peuple dans la Carmania Vera, sur les confins de la Gédrosie, près de la côte du Mare Erythræum (Indicum).

Chelydorea, montagne au N. de l'Arcadie, sur la frontière de l'Achaïe, à l'O. du Cyllene M., où Mercure, dit-on, inventa la lyre.

† **chĕlȳdrus**, i, m. = χέλυδρος, serpent infect qui vit le plus souvent dans l'eau, Virg. Georg. 3, 415, Heyne et Voss; Ovid. Met. 7, 272; Lucan. 9, 710.

† **chĕlȳon**, i, n. = χέλυον, écaille, carapace de la tortue cornue, Plin. 6, 29, 34; 9, 10, 12.

† **chĕlys**, acc. chelyn; voc. chely (les autres cas paraissent inusités) f. = χέλυς, — * 1°) tortue, Petron. frgm. 32, 5. — De là 2°) comme en grec (cf. ce mot dans Passow) lyre fabriquée de leur écaille, dans la pure latinité testudo (dans les poëtes postérieurs à Auguste, à l'exception d'Ovide; le plus souvent dans Stace); chelys, Stat. Silv. 2, 60; 4, 4, 33; Claudian. III Cons. Honor. præf. 18; Cons. Mall. Theod. 313; IV Cons. Honor. 123; Prudent. Apoth. 455; chelyn, Ovid. Her. 15, 181; Stat. Silv. 1, 5, 11; 2, 2, 120; 4, 6, 30; 3, 8, 38; 5, 5, 33; Theb. 6, 366; Senec. Troad. 325; Herc. OEt. 1034; Claudian. Rapt. Pros. 2 præf. 8; chely, Stat. Silv. 4, 3, 119. — 3°) la Lyre, constellation, Avien. Arat. 617 et 631.

† **chēme**, ēs, f. ~ χήμη, mesure de liquides, tiers du mystrum, Rhemn. Fann. De Pond. 77.

chēmĭa, æ, f. (χέω), la chimie, science des corps élémentaires : ~ analytica, chimie analytique. ~ organica, chimie organique, L. M. — En composition : zoo-chemia, phyto-chemia, chimie animale, végétale, L. M.

Chemmis; cf. Panopolis.

Chemmis, Χέμμις, Herodot.; Strab.; île flottante, à ce qu'on dit, du Lacus Buticus, près de Butus dans le Delta (Ægyptus Infer.), était consacrée à Apollon.

Chemnitium, Chemnitz, v. saxonne, sur le ruisseau du même nom, dans le cercle de l'Erzgebirge, à 4 mill. au S.-O. de Freyberg, à 8 $\frac{1}{4}$ au S.-O. de Dresde.

chēmōsis, is, f. (χήμωσις), chémosis, inflammation de l'œil avec bouffissure de la conjonctive, L. M. (et Theod. Prisc.).

Chena, v. dans la Laconica (Peloponnesus).

† **chēnălōpĕces**, um, f. = χηναλώπεκες, espèce d'oie, de canard, Plin. 10, 22, 29.

Chenereth; cf. Cinereth.

† **chēnĕrōtes**, um, f., espèce de petites oies ou de canards, Plin. 10, 22, 29.

† **chēniscus**, i, m., dimin. = χηνίσκος, propr. petite oie, ornement de cette forme à la poupe du vaisseau; Appul. Met., 11, p. 264.

Chennis, i. q. Panopolis.

Chenoboscia, æ, Χηνοβοσκία, Ptol.; Steph.; Chenoboscium, Χηνοβόσκιον, id. ex Alexand. Histor.; Chenoboscion, Notit. Imper.; Anton. Itin. edit. Schott.; Cenobosio, id. edit. Aldus et Simler.; Cenoboscio, Tab. Peut., v. dans le Nomos Panopolitanus (Thebais); sur la rive orient. du Nil, à 50 m. p. au S. de Thomu, s.-ent. Oppidum, à 40 au N.-O. de Coptos, au S.-O. de Diospolis Parva.

† **chēnŏboscīon**, ii, n. = χηνοβοσκεῖον, basse-cour où l'on élève des oies, étable aux oies, Colum. 8, 14, 1 (écrit en grec dans Varron, 3, 10, 1).

† **chēnŏmȳchon**, i, n. = χηνόμυχον, = nyctegretum, plante inconnue, Plin. 21, 11, 36.

chēnŏpŏdĭum, ii, n. (χήν, πούς), chenopode, anserine, patte d'oie : ~ ambrosioides, Fam. chenopodeæ, L. M.

Chephar-Haammoni, i. q. Caphar-Amonai.

Chephira, Caphira, Josué, 9, 17; 18, 26; Esdr. 2, 25; Nehem. 7, 29; Χέφειρα, Sept.; v. des Gibeonites, dans la tribu de Benjamin, au N.-E. de Bethel (Lus), au N.-O. d'Aï, au S.-O. de Gophna.

cheragra, æ; voy. chiragra.

Chereu, v. dans l'Ægyptus Infer., à l'O. du Nil, d'où un canal qui recevait l'eau du lac Mœris, conduisait à Alexandrie.

Cherium, cf. Carea.

Chermon, i. q. Hermon.

† **chernītes**, æ, m. = χερνίτης, espèce de pierre semblable à l'ivoire, l'albâtre le plus fin et le plus pur, Plin. 36, 17, 28.

Cheronæa; cf. Chæronea.

Cherrone, Mela, 2, 1; Cherronesus, Heraclea, Plin.; Cherronesus Heracleotarum Oppidum, Cell.; Χερσόνησος, Ptol.; Χερρόνησος ἐμπόριον, Scyl.; Cherson, onis, Χερσών, Procop. Ædif. 3, extr.; id. Goth. 4, 5; id. Pers. 1, 12; Eustath. ad Dionys. Perieg. v. 140; Zonar. in Phinotmet.; v. dans la Chersonesus Taurica (Sarmatia Europæa), placée à l'O., fut enlevée à Mithridate par les Romains; colonie d'Heraclea Pontica; ruines près de Sébastopol.

Cherronenses; voy. Cherronesus.

Cherronensis, e, Cic.; Cherronesice, adv., Varr.

Cherrŏnēsus ou **Chersŏnēsus**, i, f., Χερρόνησος ou Χερσόνησος (presqu'île, de là κατ' ἐξοχήν), presqu'île de Thrace sur l'Hellespont, Chersonèse (de Thrace), Mel. 2, 2, 7; Plin. 4, 11, 18, § 48; Liv. 31, 16. De là Cherronenses ou Chersonenses (par contraction pour Cherronesenses), habitants de la Chersonèse, Cic. Pis. 35, fin.; Justin. 9, 1, 7.

Cherronesus, v. dans la Doris, près de Cnidus.

Cherronesus, le fort d'Apamea Syriæ, entouré de l'Orontes et d'un lac.

Cherronesus, Arrian. Peripl.; v. et port dans l'Astice (Thrace) au S. d'Apollonia, au N. d'Aulæi Mœnia, ou de Thynias; près du cap Zeitin.

Cherronesus, i. q. Cherrone.

Cherronesus, Χερρόνησος, Steph.; Χερρόνησος τῶν Κρητῶν, Pausan. Eliac. 2, 16; Chersonesus, Plin. 4, 12; Tab. Peut.; Χερσόνησος, Ptol. 3, 17, 5; Strabo; Stadiasm.; v. à l'E. de l'île de Crète, port de Lyctos; sel. Strab., elle avait un Fanum Nymphæ Britomartidis; encore auj. Chersonesos.

Cherronesus ou **Chersonesus**, Ptol. 3, 17, 2; prom. de la côte occidentale de Crète, près de Sfinari et de port Stomio.

Cherronesus, v. et prom. de la côte orientale de Crète, Strab. p. 479, 838; auj. cap. Langada?

Cherseus (Chorseus), Ptol.; fl. dans la Samaria, traverse la plaine de Megiddo, prend son embouchure à environ 1 $\frac{1}{2}$ mill. de Dor (Dora) et à 2 au N. de Cæsarea, dans le Mare Internum, et doit s'appeler auj. Koradsche; sel. Ptol., il formait la limite méridion. de la Phœnice.

Chersidamas, antis, Χερσιδάμας, Homer.; i. q. Trojanus. Comme nom propre d'homme — **a)** nom d'un Troyen, Ovid. Met. 13, 259. — **b)** fils naturel de Priam (appelé aussi Chirŏdamas, antis, m.), Hyg. Fab. 90.

† **chersīnus**, a, um, adj. = χέρσινος, qui est sur la terre ferme : ~ testudines, tortues de terre, Plin. 9, 10, 12, fin. (nommées dans Martial, 13, 28, cherson = χέρσος).

Chersiphron, ŏnis, m., Χερσίφρων, architecte de Cnossus, en Crète, Vitr. 7, pr. § 16; Plin. 7, 37 (38), 125; 36, 14 (21), 95 et pass.

Chersis, Ptol.; Stadiasm. mar. m.; village dans la Cyrenaica, entre Erythrum et Zephyrium, à 120 stades à l'O. de Darnis (Derna).

Cherso, onis, Jornand. De Reb. Getic. p. 84 sq.; Chersonium; Cherson, Kersan, capitale du gouvern. russe du même nom, sur la rive occident. du Dnieper.

Cherson; cf. Cherrone.

Chersonesus; cf. Chersonesus Thraciæ.

Chersonesus, Mela, 2, 3; cap sur la côte orientale de l'Argolide.

Chersonesus, Χερσόνησος, Ptol.; cap sur la côte orient. de l'Attique, entre Rhamnus et Tricorythus.

Chersonesus, presqu'île dans l'India intra Gangem; peut être auj. le territoire de Gheriah, Korepatam, dans la partie occident. de l'État des Marattes, sur un cap du Kunkan dans l'Inde.

Chersonesus, presqu'île dans la Nabathea, près du Sin. Ælanites, non loin de Leuce-Come.

Chersonesus Aurea, i. q. Aurea Chersonesus.

Chersonesus Carica, Χερσόνησος Καρική, Pausan. Attic. c. 1; presqu'île sur la côte de la Carie, entre le Sin. Ceramicus et le Sin Doridis. Il y avait là Cnidus.

Chersonesus Cimbrica, ἡ Κιμβρικὴ Χερρόνησος, Ptol. 2, 2; presqu'île dans la Germanie septentrion., habitée sel. Ptol. par des Saxones, Sigulones, Sabalingii, Cobandi, Chali, Phundusii, Charudes et Cimbri; elle comprenait les duchés actuels de Jütland, Schleswig et Holstein.

Chersonesus Cretæ; voy. Cherronesus.

Chersonesus Crimæa; cf. Chersonesus Taurica.

Chersonesus Lyciorum, Χερρόνησος Λυκίων, Steph.; presqu'île de la Lycie, à l'O. de l'île de Rhope. Là se trouvait Patara.

Chersonesus Magna, Ptol.; Scyl.; v. et prom. dans la Marmarica, au S. de la Crète; auj. Ras el Fin.

Chersonesus Magna, i. q. Chersonesus Taurica.

Chersonesus Montuosa, Χερσόνησος Ὀρεινή, Ptol.; Ὀρεινὴ Νῆσος, Orine, Anon. Peripl. mar. Erythr.; île du Sin. Adulicus, sur la côte de la Troglodytice, presque à 200 stades (5 mill.) du fond du Sinus Aduliticus, dans les parages de la v. d'Adule.

Chersonesus Novantum; cf. Gallovidia.

Chersonesus Parva, Χερσόνησος Μικρά, Ptol.; Chersonesus, Hirt. Bell. Alex. c. 10; petite presqu'île ou lieu fortifié (φρούριον, Strab.), dans le nomus Mareotis (Ægyptus Infer.), à 70 stad (3 $\frac{1}{2}$ lieues) à l'O. d'Alexandrie; auj. tour du Marabout.

Chersonesus Scythica; cf. Chersonesus Taurica.

Chersonesus Taurica, Plin.; 10; Ταυρική, Strab. p. 308 sqq.; Taurica Terra, Ovid. Pont. 1, 2, 79 sq.; Chersonesus Scythica, Χερρόνησος Σκυθική, Strab. d. l., et p. 545; Chersonesus Magna, Χερρόνησος Μεγάλη, Strab. p. 307.; cf. Ovid. Trist. 4, 4, 63; id. Pont. 3, 2, 45; la Chersonnèse Taurique, presqu'île entre le Pontus Euxinus et le Palus Mæotis; auj. Krim (Crimée), presqu'île de Taurie, (Chersonesus Crimæa; Tartaria Crimæa, ou Precopensis), dans le gouvern. russe de Simféropol, ou Taurie.

Chersonesus Thraciæ ou **Thracica**, Cell.; Χερρόνησος ἡ Θρακία, Pausan. Attic. c. 9; Strabo, passim; Chersonesus, Corn. Nep. Miltiad.; Liv. 31, 16; 33, 38, 38, 40; Plin. 4, 11; Mela, 2, 2; Demosth. Philipp. 3, p. 48; cf. adv. Aristocrat.; Χερρόνησος, Thucyd. 8; Steph.; Scyl.; cf. Æschin. De Fals. Legat.; Herodot. 6, 33; 7, 58; Demosth. De Coron. p. 326; la presqu'île de Thrace, entre le Melas Sin. et l'Hellespont, était unie avec la Thrace par un isthme large de 37 stades (environ 1 $\frac{1}{4}$ lieue), où elle est fermée et défendue par le long mur, Macron Tichos; auj. presqu'île des Dardanelles ou Gallipoli.

Chersonesus Zenonis, Ptol.; v. sur le côté orient. de la Chersonesus Taurica, entre Heracleum et Parthenium, ou la pointe de terre qu'on trouve en ce lieu, entre le Mæotis Palus et la mer Morte.

Chersonites, hab. de la v. de Chersonesus, Cherrone, qui faisaient du commerce sur le Pont-Euxin.

† **chersȳdros**, i, m. = χέρσυδρος, espèce de serpent amphibie, hydre terrestre, Cels. 5, 27, 8; Lucan. 9, 711; Serv. Georg. 3, 415; Prud. adv. Symm. 1, 130.

Chertobalus, Χερτόβαλος, *Ptol.* 2, 15, 3; *v. de la* Pannonia superior.

Chérub, *m. plur.* Cherubim (*écrit aussi* Cherubin) כרוב, *plur.* כרובים, *Cherubin, nom d'une espèce d'ange dans l'Ancien Testament, Prudent. Cathem.* 4, 4; *cf. Hieron. Ez.* 9 *et* 28; *Isid. Orig.* 7, 5, 22 *sq.*: 14, 3, 4.

Chērusci, orum, *m.*, Χηροῦσκοι, *Strab.*; Χερουσκοί, *Dio Cass.*; Χαιρουσκοί, *Ptolem.*; *cf. Tacit. Ann.* 1, 56, 59; 2, 17, 26, 41, 45, 64; 11, 16; 12, 28; 13, 56; *id. Germ. c.* 36; *Cæs. Gall.* 6, 10; *Vellej. Paterc.* 2, 105; *Plin.* 4, 14; *cf. Ptol.*; *peuple germain considérable et placé à la tête d'une confédération de peuples de son nom; descendait des* Herminones; *était établi à l'E. des Cattes, au N. de l'*Hercynius Saltus *et des* Sudeti Montes, *à l'O. des* Teuriochæmæ *et des* Mugilones, *au S. des* Calucones; *par conséquent à l'E. du cercle de Neustadt (dans le Weimar) et de la principauté de Reuss-Greiz, et au S.-O. du cercle de l'Erzgebirge saxon. Dans le temps de sa plus grande splendeur il demeurait entre les* Angrivarii *au N., les* Visurgi *à l'E., les* Catti *au S. et la Saale ou l'Elbe à l'E.; par conséquent à Lunebourg, Brunswick, Magdebourg, Halberstadt et dans la Thuringe. Sous Arminius, les Chérusques se battirent contre les Romains; mais ils furent vaincus par Germanicus.*

Cheruscia, Χερουσκία; Cheruscis, idis, Χερουσκίς, ίδος, *Dio Cass.* 55, *init.*; *pays des Chérusques, dans le sens le plus large.*

Chesalon, Chessalon, *Josue,* 15, 10; *Hieronym.*; *anciennement* Har-Jearim, *Josue, l. c.*; *v. de la tribu de Juda (Judée), peut-être sur la frontière N.-O., au N.-E. de* Bethsemes.

Chesbon; *cf.* Casbon.

Chesil, *Josue,* 15, 30; Ξίλ, *Euseb.*; *v. au S. de la tribu de Juda entre El-Tholad et Harma, peut-être au S.-E. de Ziklag.*

Chesinus (Chesynus), *Ptol.*; *fl. dans la* Sarmatia Europæa; *sel. d'autres, i. q. Duina, Duna; sel. Gatterer, la Pernau, chez les Russes Lowat.*

Chĕsippus, i, *m.*, Χέσιππος (*de* χέζειν *et* ἵππος), *parodie du nom* Chrysippus, *Cic. N. D.* 1, 34, 93.

Chesium, *Apollodor.*; *v. d'Ionie.*

Chesium Promontorium, Χήσιον ἀκρωτήριον, *Scholiast. ad Callimach. in Dianam, v.* 228; *cap de l'île de Samos.*; *cf. Nicand. Alexiph. v.* 149 *sq.*; Χησιεῖς, *Scholiast. ad l. c. Nicandr.*

Chesius, *Plin.* (Χήσιος, *Callimach. in Dianam, v.* 228); *fl. dans l'île de Samos.*

Chesuloth, Chesulloth, *Josue,* 19, 18; *v. de la tribu d'*Issachar, *au N.-O. entre* Iesreel *et* Sunem.

Chethethæi, Hetthæi, Χετταῖοι, *Sept.*; *Gen.* 15, 20; 23, 3, 7, 10, 16, 18, 21; 25, 9; 26, 34; *Exod.* 3, 8, 17; 23, 23; 33, 2; 34, 11; *Deut.* 20, 17; *Josue,* 3, 10; 9, 1; *Judic.* 3, 5; *peuplade cananite, Gen.* 10, 15, *issue de Heth, établie dans le S. de la Palestine (pays de Juda), du temps d'Abraham autour d'Hébron, Gen. l. c.* 25, 9 *sq. jusque vers Bersaba, Gen.* 26, 23; *cf.* 34; 27, 46; *mais, après l'entrée des Israélites en Palestine, elle alla plus au N. autour de Bethel (Lus), Judic.* 1, 26, *où elle se maintint, Sam.* 11, 3, 6; *mais elle devint tributaire sous David,* 1 *Reg.* 9, 20; *cf.* 11, 1; *toutefois elle avait encore des souverains du temps de Salomon,* 1 *Reg.* 10, 29; 2 *Reg.* 7, 6, *et subsista encore après l'exil de Babylone, Esdr.* 9, 11.

Chethlon, *i. q.* Hethlon.

Chetlon, Hethlon, *Ezech.* 47, 15; 48, 1; *v. de Syrie sur la frontière S.-O. près de la côte.*

Chetro, *Ephrem. Syr.*; El-Chatr, *Abulfeda*; *peut-être i. q.* Chatracharta, *Ptol.* 6, 1; *v. de Mésopotamie, sur la rive occidentale du Tigre, près de Takrit.*

Chetro, El-Chatr, *Abulfeda*; *v. du Maraga, dans l'Assyrie orient., près des sources du Lyrus, sel. Abulfeda entre la Mecque et Médine.*

Chettæa, æ, *Ptol.*; *bourg dans la* Marmarica, *entre* Apis *et* Catabathmus, *près de* Zagylis *et de* Zygris.

Chezib; *cf.* Achzib.

Chīa, æ, *f.*, *ancien nom de l'île de Chios; voy.* Chius.

Chiabrius, *i. q.* Chabrius.

Chiaca, æ, (Ala Prima Augusta Colonorum), *Notit. Imper.*; Ciaca, æ, *Anton. Itin.*; Ciacis, Κιακίς, *Ptol.*; *v. de la Mélitène (Cappadoce), à* 22 *m. p. à l'O. de* Dascusa, *à* 18 *au N. de Mélitène; sel. d'autres, dans l'*Armenia Minor.

Chiagra, *fl. de l'Amérique méridion., sépare l'Amérique espagnole du nord et du sud, et se jette près de Portobello dans le Mar del Nort.*

Chiani, *Plin.* 6, 23 (26), 99; *peuple dans le voisinage du* Sin. Persicus, *peut-être dans la Perse.*

Chiasma, atis, *n* (*de* Χιάζω), *chiasmus, entrecroisement des nerfs optiques dans le crâne, L. M.*

chīasmus, i, *m.*, χιασμός; *incision ayant la forme d'un* X, *Frontin. Expos. formar. p.* 36, *Goes*; *Cæl. Aurel.* 1 *Tard.* 4 § 118; *et* 127, 143.

Chiddekel, *Gen.* 2, 10; Didschlat, *Géogr. Arab.*; Digla, *Aramæi*; *peut-être i. q.* Tigris; *sel. Gatterer, i. q.* Indus.

Chidibbelensium Municipium, *v. de la* Zeugitana, *sur la rive orient. du* Bagrada, *au N.-O. de Tunis, probabl. auj. Salow-Keah, ou Slugeah.*

Chiemium; Chiemum; Chymum, *le château de Chiemsee, sur les îles Herren et Frauen-Chiemsee, de la mer de Bavière.*

Chiemus Lacus; Chiemensis Lacus, *Cell.*; Chemissem, *Chron. Reginon.*; *Ann. Fuld.*; *Chiemsee, lac de Bavière, mer de Bavière, long de* 2 *mill., large de* 1 ½, *dans le cercle de l'Isar, à* 11 ½ *mill. de Munich.*

Chierium; *cf.* Carea.

Chilca, Insula Sti Columbani *ou* **Sti Columbi,** *Cholmkil, Colmkil, petite île d'Écosse, près de la presqu'île d'Harris, fait partie des Hébrides.*

Chili Regio, *Cluv.*; *république du Chili, dans l'Amérique méridion., entre le Pérou et la Patagonie.*

chiliarcha, æ; *voy. le suiv.*

chīliarchus, i, *m.* (*autre forme* chiliarcha, æ, *Curt.* 5, 2, 2) = χιλιάρχης (*aussi* χιλίαρχος; *voy. Passow*), *chiliarque, officier qui commande mille hommes, Curt. l. l. Aussi dans la marine, Tac. Ann.* 15, 51. — 2°) *chez les Perses, le dignitaire le plus élevé après le roi, chancelier d'État, Nep. Con.* 3, 2.

chīlias, ădis, *f.* (χιλιάς), *chiliade, le nombre mille, Macr. Sat.* 1, 5.

Chiliastæ, ārum, *m.* (Χιλιασταί) *Chiliastes, millénaires, secte chrétienne qui croyait qu'après le jugement universel les élus demeureraient mille ans sur la terre, à jouir de tous les plaisirs, Augustin. Civ. Dei,* 20, 7.

Chiliat, *forteresse dans l'*Armenia Minor, *peut-être sur le versant S.-E. du mont* Paryadres *ou vers la source N. de l'Euphrate.*

Chiliocomon, *contrée d'Assyrie, avec beaucoup de villages.*

† **chīlĭŏdȳnăma,** æ, *f.* [χίλιοι-δύναμις], *plante salutaire inconnue, dictame ou fraxinelle, Plin.* 25, 6, 28 (*où d'autres lisent* chiliodynamin *au lieu de* chiliodynamam).

† **chīlĭŏphyllon,** i, *n.* [χίλιοι-φύλλον], *plante inconnue, mille-feuille, Appul. Herb.* 18.

Chilius, ii, *m.*, *poëte grec, Cic. Att.* 1, 9, 2; 1, 12, 2; 1, 16, 15.

Chilma, Chilmanense Oppidum, *Plin.* 5, 4 (4), 29; *v. dans la* Zeugitana, *entre* Bagrada *et* Triton, *au S.-O. de Carthage.*

Chilmoria, Kilmora, *Kilmore, v. d'Irlande, comté de Kavan.*

1. « CHILO dicitur cognomento a magnitudine labrorum, » *Fest. p.* 34, *qui a de grosses lèvres* [χεῖλος, *lèvre*; *cf. Comment. p.* 361; *Charis. p.* 78, *P.*; *Vel. Longus, p.* 2234, *ib.*]

2. **Chīlo,** ōnis, *m.*, Χίλων *et* Χείλων (*voy. ce mot dans Crusius, dict. des noms propres grecs*), — **a)** *un des sept sages de Lacédémone, Plin.* 7, 32, 32; *Auson. in Ludo, p.* 293. — **b)** *surnom rom., Cic. Catil.* 3, 6, 14; *cf.* Cilo.

Chilonium, *Luen.*; Kiela; Kielonium; Kielia; Kilonia; Kilonium, *Cell.*; *Kiel, v. danoise, duché de Holstein, près d'un golfe de la mer Baltique, à* 10 *milles au N.-E. de Gluckstadt, à* 5 ¾ *au S.-E. de Schleswig, avec une université fondée en* 1665. Kiliensis, e; Kiloniensis, e.

Chimacum, Chimæcum, *Chimay, petite v. des Pays-Bas, près du fl. Blanche-Eau, prov. du Hainaut, à* 7 *milles au S.-E. de Mons, à* 4 ½ *au S.-O. de Charlemont.*

Chimæra, æ, *f.*, Χίμαιρα, (*propr. chèvre*), *monstre fabuleux de Lycie, qui vomissait des flammes, avait la partie moyenne du corps d'une chèvre, la partie antérieure d'un lion et se terminait en dragon; il fut tué par Bellérophon, Lucr.* 5, 903; 2, 705; *Tibull.* 3, 4, 86; *Hor. Od.* 1, 27, 24; 2, 17, 13; 4, 2, 16; *Virg. Æn.* 6, 288; *Ovid. Trist.* 4, 7, 13; 2, 397, *et pass.*; *Hygin. Fab.* 57; *Serv. Virg. Æn.* 5, 118; 6, 288. — 2°) *volcan dans la Lycie, qui passe pour avoir été l'origine de cette fable, Plin.* 2, 106, 110; 5, 27, 28; *cf. Serv. Virg. Æn.* 6, 288. — *De là est dérivé* **b)** Chimærēus, a, um, Χιμαίρειος, *relatif au volcan nommé Chimère,* ∼ liquor, *la lave du mont Chimère, Virg. Cul.* 14, *Wagn.* — 3°) *un des vaisseaux des compagnons d'Énée, Virg. Æn.* 5, 118, 223. *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Chimæra, Χίμαιρα, *Strab.*; *vallée* (φάραγξ) *au pied de la montagne du même nom jusqu'à la côte.*

Chimæra, æ, *Plin.* 5, 27; *cf.* 2, 106, *Mela,* 1, 15; *Virg. Æn.* 6, *v.* 288; *cf. Serv. ad Virg. l. c.*; *Ovid. Metam.* 9, *v.* 646; Χίμαιρα, *Strab.*; *Scyl.*; *cf. Hesiod. Theogon. v.* 323; *Lucret.* 5, *v.* 903; πρόσθε λέων, ὄπιθεν δὲ δράκων, μέσση δὲ χίμαιρα, Prima leo, postrema draco, media ipsa chimæra; *volcan et théâtre des exploits de Bellérophon, dans l'intérieur de la Lycie, près de Phaselis; peut-être un volcan du mont Cragus. Suivant le capitaine Beaufort, qui, par ordre de l'amirauté anglaise, dressa, en* 1811, *le plan de la Caramanie, il sort encore auj. du cratère de cette colline, semblable à un four, une flamme ardente et sans fumée, près de la v. Deliktach* (Olympus, *Strabon*). *Des arbres et toutes sortes de plantes croissaient presqu'au bord de ce petit cratère, dont la flamme, dit-on, n'est jamais accompagnée de bruit, de tremblement de terre et de vapeurs nuisibles. C'est peut-être cette flamme dont Pline dit qu'elle brûle jour et nuit sans interruption.*

Chimæra, æ, *Plin.* 6, 1; *lieu fortifié* (Castellum) *dans la* Chaonia (Epirus), *sur le penchant méridion. des* Acroceraunii (Ceraunii) Montes, *au N.-E. de* Gitane; *sel. Kruse, auj. Chimera, Kimaria, en Albanie.*

Chimæreus, a, um; *voy.* Chimæra, 1^er^ *art. n°* 2, b.

* **Chīmærĭfĕra** [Chimæra-fero] Lycia, *la Lycie qui produisit la Chimère* (*cf.* Chimæra, 1^er^ *art. n°* 1), *Ovid. Met* 6, 339.

Chimæum, *i. q.* Chimacum.

Chimarus, Chimarrus, *fl. de l'Argolide, coulait près de Lerne, et se jetait dans le Phryxus.*

Chimarus, i, *m.*, χίμαρος (*bouc né en hiver*), *surnom. rom., Inscr. ap. Murat.* 444, 1.

chīmĕrīnus, a, um. (χειμέρινος), *d'hiver*: ∼ tropa, *le solstice d'hiver, Kalend. vetus, ap. Orelli, Inscr. vol.* 2, *p.* 381.

Chimerium, *Thucyd.*; *peut-être i. q.* Ephyre, *en Epire.*

Chimerium Promontorium, Χειμέριον, *Thucyd.* 1; *Strab.*; *cap dans la* Thesprotia (Epirus), *au N. de l'embouchure de l'Achéron, au S. de* Thyamis, *à l'E. de* Leucymne Promont., *de l'île de Corcyre, avec un port. Un cap sur la côte de la Lycie doit aussi avoir porté ce nom.*

Chimo, Χειμώ, *Ptol.*; *lieu dans la* Mareotis (Ægyptus Infer.), *près de la mer, vers l'O., peut-être i. q.* Cynossema, *Strab.*

chīna, æ, *f.*, *chine, squine ou esquine, arbre qui donne le quinquina*: ∼ regia, flava, fusca, *fam. Rubiaceæ, L. M.* — Cortex Chinæ, *quinquina, écorce du china, L. M.*

China, *Cluv.*; *Cell.*; Sina, *Cluv.*; Sinarum Regio, *Cluv.*; *l'empire de Chine, dans l'Asie méridion., borné à l'E. par la mer de Chine, au N. par une muraille, élevée il y a deux mille ans, de* 20 *pieds de haut et* 5 *pieds d'épaisseur, qui s'étend sur de hautes montagnes, de profondes vallées, et qui sépare la Chine de la Tungusie et de la Mongolie; à l'O. par l'Inde et le Thibet, au S. par la mer de Chine (des Indes) et les Indes Orientales.* Chinenses, *Cell.*; Sinensis, e, *Cluv.*

Chinæum, *i. q.* Cennacum.

Chinaphal, *Ptol.*; Chinnalaph (Chinalaph), *Cod. Palat.*; *sel. Hardouin, i. q.* Sardabal, *Plin.*; *fl. dans la* Mauretania Cæsar., *à l'E. de* Gunugus, *ou* Apollinis Promontorium, *à l'O. de* Cæsarea, *prend sa source au N. de l'Atlas, a son embouchure près de Cæsarea, et doit s'appeler auj. Shellif, sel. d'autres, Assara.*

Chinejum, Chineium; *cf.* Cennacum.

Chiniacum, *petite v. des Pays-Bas, sur la Semois, comté de Luxembourg.*

chīnīnicus, a, um, *préparé avec la quinine*: ∼ acidum, *acide quinique, L. M.*

chīnīnum, i, *n.* (china), *quinine, alcali végétal*; ∼ sulfureum, *sulfate de quinine*: ∼ muriaticum. *L. M.*

Chinna, Χίννα, *Ptol.*; Cinna, *Anton. Itin.*; Sinna, *Tab. Peut.*; *v. de la Dalmatie, sel. Anton. Itin. à* 12 *m. p.*, *sel. la Tab. Peut. à* 20 *de* Scodra (*Scobre*).

Chinnereth (Chenereth), *sel. Hieronym. ad Ezech.* 48, 24, *i. q.* Tiberias.

Chinnereth, Χενερέθ, *Sept.*; Chennereth, *Hieronym.*; *Deut.* 3, 7; Chinnareth, *Josue,* 19, 35; Chinneroth, *Josue,* 11, 2; 1 *Reg.* 15, 20; *v. de la tribu de Nephthali* (Galilæa Infer.), *sur la rive du lac auquel*

elle a donné son nom ; sel. Klæden, le Capernaum *postérieur.*

Chinnereth Mare, ἡ θάλασσα Χ[illegible], *Num.* 34, 2; *Josue,* 13, 27; Gennesar, Aqua, ὕδωρ Γεννησάρ, 1 *Machab.* 11, 67; *cf. Joseph. Bell. Jud.* 2, 20; Gennesar Lacus, λίμνη ἡ Γεννησάρ, *Joseph. Bell. Jud.* 3, 32, 35; *cf. Strab.* 16, *p.* 519; λίμνη Γεννησαρέτ, *Matth.* 14, 34; *Marc.* 6, 53; *Luc.* 5, 1; *cf. Ezech.* 39, 11; Gennesaritis Lacus, ἡ Γεννησαρῖτις λίμνη, ιδος, *Joseph. Ant.* 18, 3; *id. Vit.*; *Steph.*; Genesara, æ, *Plin.* 5, 15; Galilææ Mare, θάλασσα τῆς Γαλιλαίας, *Matth.* 4, 18; 15, 29; *Marc.* 7, 31, Tiberiadis Lacus, λίμνη τῆς Τιβεριάδος, *Joseph. Bell. Jud.* 3, 4; Tiberiadis Mare, θάλασσα τῆς Τιβεριάδος, *Joan.* 6, 1, 23; 21, 1; Tiberidis Lacus, λίμνη Τιβερίς, ίδος, *Pausan. Eliac.* 1, 7; Tiberiensium Lacus, λίμνη ἡ Τιβερίων, *Joseph. Bell.* 4, 26; Galilææ Tiberiadis Mare, *ou* Tiberiadis Galilæensis Lacus, θάλασσα τῆς Γαλιλαίας τῆς Τιβεριάδος, *Joan.* 6, 1; *aussi* Tarichæa, æ, *Plin.* 5, 15; *lac dans la* Galilæa Infer., *le long de la frontière orientale des tribus d'Issachar, de Sebulon et de Nephthali ; sel. Joseph. Bell. Jud.* 3, 35, *elle est longue de* 140 *stad.* (3 ½ *m.*), *large de* 40 (1 *m.* ; *sel. Plin. l. c., elle avait* 16 *m. p. de long et* 6 *de large*), *avait de l'eau douce et potable, Joseph. Bell. Jud.* 3, 35; *était poissonneuse, id.* 4, 26, (*Hasselquist y trouva les mêmes poissons que dans le Nil*); *était traversée par le Jourdain, et s'appelle auj. Bahharet Taberia ; sel. Seetzen, elle était entourée d'une superbe contrée. Il s'y élevait souvent des tempêtes à l'improviste ; cf. Matth.* 8, 23 *sq.*; *Marc.* 4, 37, *sq.*; *Luc.* 8, 22, *sq.*

Chinonium; *cf.* Caino.

Chion, ŏnis, *m.* (Χίων), *artiste grec, de Corinthe, Vitr.* 3, *p.* 22.

Chiŏne, es, *f.*, Χιόνη, — 1°) *fille de Dédalion, mère d'Autolycus par Mercure et du musicien Philammon par Apollon ; fut tuée à coups de flèches par Diane, Ovid. Met.* 11, 301 *sq.*; *Hygin. Fab.* 200. — 2°) *il y avait une autre Chioné, mère d'Eumolpe par Neptune ; de là* Chionides = Eumolpus, *Ovid. Pont.* 3, 3, 40. — 3°) *nom grec de jeune fille* (*blanche comme neige*), *Mart.* 3, 34.

Chionides, æ, *voy. le précéd. n°* 2.

Chionitæ, *peuple dans le voisinage de la mer Caspienne, peut-être sur la frontière méridion. de l'Albanie.*

Chios (Chius, *Cic. Arat.* 422), ii, *f.*, Χίος, *île de la mer Egée sur les côtes de l'Ionie, célèbre dans l'antiquité par son excellent vin et son marbre, auj. Scio, Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 38; *Hor. Ep.* 1, 11, 1; 21; *Cic. Verr.* 2, 5, 48. — *De là est dérivé* — 2°) Chius (Chius, *Avien. Arat.* 251 *et* 1179), a, um, *adj.*, Χῖος, *de Chios* : ∼ insula, *Varro, R. R.* 2, *procem.* § 3. ∼ terra, *Plin.* 35, 16, 56. ∼ marmor, *id.* 5, 31, 38. ∼ lapis, *id.* 36, 17, 28. ∼ vinum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 79; *Hor. Epod.* 9, 34. ∼ cadus, *Tibull.* 2, 1, 28; *Hor. Od.* 3, 19, 5; *aussi absol.* Chium (*s.-ent.* vinum), *vin de Chios, du Chios, Hor. Sat.* 1, 10, 24; 2, 3, 115; 2, 8, 15 *et* 48. ∼ ficus (*figues de Chios, remarquables par leur bonté*), *Varro, R. R.* 1, 41, 6; *aussi absol.* Chia, *Colum.* 10, 414; *Martial.* 7, 25; 13, 23. — *On fabriquait aussi à Chios de fins tissus* : Bene parta patrum fiunt anademata, mitræ; Interdum in pallam atque Alidensia Chiaque vortunt, *en légers tissus de Chios, Lucr.* 4, 1126. — *A la vie délicieuse des habitants de Chios se rapporte* : A puero vitam Chiam gessi, *Petron. Sat.* 63, 3. — Chius *est aussi le surnom de la constellation du Scorpion, parce que, d'après la Myth., ce fut à Chios que Diane tua Orion par un scorpion, Avien. Arat.* 1136; 251, *et pass.*; *cf. Cic. Arat.* 422. *sq.* — *Au plur. pris subst.* Chii, orum, *m.*, *habitants de Chios, Cic. Arch.* 8; *Liv.* 37, 27, *et autres. Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Chios, *Plin.* 2, 38; 4, 11; 5, 31; 14, 7; *Liv.* 37, 8, 31; *Mela,* 2, 7; Chius, *Corn. Nep.* 12, 4; *Horat.* 1, *epist.* 11, *v.* 1; *id.* 3 *Od.* 19, *v.* 5; *Epod.* 9, *vers.* 34; *Satir.* 1, 10, *v.* 24; 2, 8, *v.* 15; *Cic. Verr. c.* 19; *id. pro Arch. c.* 8; Χίος, *Homer. Odyss.* γ, *v.* 172; *Strab.* 14, *p.* 955; *Thucyd.* 8, *p.* 564; *Hesych.*; *Dionys. v.* 535; *Pausan.* 7, 4; νῆσος Ἰώνων, *Steph.*; *Actor.* 20, 15; Macris, *Plin.*; Pityusa, *id.*; *île de la mer Égée, sur la côte de l'Ionie, au S. de Lesbos, au N.-O. de Samos, à l'E. de Psyra et d'Anti-Psyra ; auj. Scio, chez les Turcs, Saki Andassi* (*l'île aux lentisques ou au mastic*), *séparée de la Natolie par le canal il Stretto di Capo Bianco ; son vin :* chium vinum, *Plin.* 14, 7; *Horat.*; *Sidon. Apollinar.*; *Plaut.*, *est encore estimé auj.*; *sel. Varr., R. R.* 1, 41, *ses figues étaient aussi renommées.* Chii, *Cic.*; *Liv.* 36, 43; οἱ Χῖοι, *Thucyd.* 8; *les habitants ; ils s'attribuaient l'invention de la culture de la vigne. Les femmes, presque toutes blondes, sont citées pour leur beauté. Les Homérides, descendants d'Homère, y chantèrent, en vertu d'un privilége, pendant plusieurs années les rapsodies de l'Iliade dans les assemblées nationales.*

Chios, *Steph.*; *Strab.*, *v. sur la côte E. de l'île de Chios, au S. de Delphinium ; elle disputait à 6 autres villes l'honneur d'avoir donné le jour à Homère ; elle s'appelle auj. Scio et est la capitale. Steph. se trompe sans doute en disant :* [illegible], Κρ[illegible] Χ[illegible].

Chiovia, Kiovia, *Chiw, Kiew, Kiev, Kiew, capitale du gouvernem. russe du même nom sur le Dnieper. En* 1824, *on trouva près de l'ancienne Kiew une cruche de terre remplie de vases d'or et d'argent et d'images de saints, probabl. d'un travail grec du dixième ou douzième siècle.*

Chioviensis, *ou* Kijoviensis, *ou* Kioviensis Palatinatus; *gouvern. russe de Kiew, borné à l'O. par la Podolie et par Wolynsk* (*Volhynie*).

Chippenhamum, *Chippenham, bourg angl., dans le comté de Berks.*

Chiriphe, *v. de Babylonie, près des frontières de l'*Arabia Deserta.

† **chirăgra** (*écrit aussi* cheragra, *à cause de la brièveté de l'i, qui s'écarte de la quantité grecque*), æ, *f.* = χειράγρα, *goutte aux mains :* chiragra, *Hor, Sat.* 2, 7, 15; *Ep.* 1, 1, 31; chiragra, *Martial.* 1, 99, 2.

chirăgrĭcus, a, um = χειραγρικός, *qui souffre de la goutte aux mains ; subst., Cels.* 4, 24; *Petron. Sat.* 132, 14; *rar. adj.* : ∼ manus, *Sidon. Ep.* 3, 13.

chīrămaxium, ii, *n.* = χειραμάξιον, *petit char traîné par un esclave, voiture à bras, Petron. Sat.* 28, 4.

† **chīrĭdōtus,** a, um, *adj.* = χειριδωτός, *pourvu de manches :* ∼ tunica, *tunique à manches, chiridote, Scipio African. dans Gell.* 7, 12, 5; *cf. Gell. ib.* § 1 *sq.*; *subst.* chiridotæ, arum (*s.-ent.* tunicæ), *Capitol. Pertin.* 8.

chirinum oleum, *huile de violette blanche, Cæl. Aur. Tard.* 2, 1.

Chīrĭsŏphus, i, *m.* (χειρίσοφος, *pantomime habile à gesticuler des mains*), *Chirisophe, surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 760, 7.

Chīrŏcmēta, ou, *n. plur.* (χείρ, κάμνω, *travaille à la main*), *titre d'un ouvrage de Démocrite, Vitr.* 9, 3; *Plin.* 24, 17, 102. *Voy. Schneider sur Vitr. l. l. et les comment. sur Plin. l. l.*

Chīrŏcrătes, is, *m.*, Χειροκράτης, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 880, 11.

Chīrŏdămas *ou* **Chersĭdamas,** antis, *m.*, *un des fils de Priam, Hyg. Fab.* 90.

† **chīrŏgrăphārĭus,** a, um, *adj.* [chirographum], *relatif au manuscrit, aux actes écrits, à la signature, chirographaire :* ∼ creditores, *créanciers chirographaires, c.-à-d. qui possèdent des obligations autographes de leurs débiteurs, Paul. Dig.* 42, 5, 38.

† **chīrŏgrăphum,** i, *n.* (*autre forme,* * chirographus, i, *m.*, *Fulvus dans Quintil. Inst.* 6, 3, 100, *Spald., à côté de* chirographum, *Quintil. ib.* 5, 13, 8) = χειρόγραφον. — 1°) *signature, écrit, écriture, dans la pure lat.* manus (*en bonne prose, très-fréq. dans Cicéron*) : Quo me teste convincas? An chirographo? Qui possis? Sunt enim librarii manu, *Cic. Phil.* 2, 4, 8. Neque utar meo chirographo neque signo, *je ne me servirai ni de ma main ni de mon sceau, id. Att.* 2, 20, 5. ∼ imitari, *imiter l'écriture de qqn, id. N. D.* 3, 30, 74; *Suet. Aug.* 64; *Tit.* 3, *et pass.* — *De là par méton.* (*l'abstr. pour le concret*) *ce qu'on écrit de sa propre main, écriture :* Credidi chirographis ejus (*à ses attestations écrites de sa propre main*), affirmationi præsentis Laterensis, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 21. Extrema pagella pupugit me tuo chirographo, *les dernières lignes de votre main m'ont mis la puce à l'oreille, Cic. Fam.* 2, 13, 3. Quum se chirographa, testificationes, indicia, quæstiones manifestam rem deferre diceret, *disant qu'il apportait des preuves manifestes, écrits, témoignages, révélations, aveux faits à la torture, id. Brut.* 80, 277. Cujus æra refigere debebamus, ejus etiam chirographa defendimus? *quoi! celui dont nous devrions anéantir les tables d'airain, nous respectons les chiffons de papier écrits de sa main? id. Fam.* 12, 1, 2; *de même encore id. Phil.* 1, 7, 16; *Quintil. Inst.* 9, 2, 73; *Suet. Aug.* 87; *Tib.* 6; *Calig.* 24. — **b)** *t. techn. de la langue des affaires : engagement écrit de sa propre main, obligation, reconnaissance* (*diff. de* syngrapha; *voy. ce mot*) (*ne se trouve pas dans ce sens dans Cicéron*), *Gaj. Inst.* 3, 134; *Modestin. Dig.* 20, 1, 26; *Callistr. ib.* 49, 14, 3; *Suet. Cæs.* 17; *Calig.* 15; *Domit.* 1; *Gell.* 14, 2, 7.

Chirogylium, *Plin.* 5, 31 (35), 131, *île sur la côte de la Lycie, au S. de la montagne* Chimæra.

Chiron (*[illegible]*), ōnis, *m.*, Χείρων, *Chiron, centaure célèbre par sa connaissance de la vertu des plantes, de la médecine et de la divination, fils de Saturne et de Philyra* (*de là* Phillyrides Chiron, *Virg. Georg.* 3, 550), *il fut le maître d'Esculape, Ovid. Met.* 2, 630, *sq.*, *d'Hercule, d'Achille* (*Hor. Epod.* 13, 11), *et enfin placé au ciel comme constellation, le Sagittaire, Hygin. Poet. et Fab.* 274; *Auson.* [illegible]; *Serv. Virg. Georg.* 3, 91, 550, 4, 270; [illegible] Chiron, *Ovid. Met.* 6, 126. *Comme constellation, Lucan.* 9, 536. — 2°) *adj. qui en sont dérivés* **a)** Chironeus *ou* [illegible]ĭus, a, um, *de Chiron, qui vient de lui, ou qui tire son nom de Chiron* (*le médecin et* [illegible] *de plantes*). *De même subst.* Chironia, æ (*s.-ent.* herba), *chironie ou chironie, nom de plusieurs plantes, Plin.* 25, 14, 77; 25, 4, 13 *et* 16, *et* Chironeum vulnus, *ulcère chironien, c.-à-d. rebelle, que Chiron le premier sut guérir, Cels.* 5, 28, *n°* 5; *Appul. Herb.* 19. — * **b)** Chironicus, a, um, *relatif à Chiron, de Chiron :* ∼ ars, *Sidon. Ep.* 2, 12, *fin.*

Chironēus, a, um; *voy.* Chiron, *n°* 2, a.

chironia, æ, *f.* (Chiron), *centaurée ;* ∼ centaurieum, *fam. Gentianeæ, L. M.*

Chironicus, a, um; *voy.* Chiron, *n°* 2, b.

Chironis Specus, *caverne du Pélion, en Thessalie.*

Chironis Villa, *lieu en Messénie, non loin de Messène.*

Chironius, a, um; *voy.* Chiron, *n°* 2, a.

† **chīrŏnomĭa,** æ, *f.* = χειρονομία, *mouvement artistique des mains dans l'action, art du geste, t. de rhet.,* « quæ est lex gestus, » *Quintil. Inst.* 1, 11, 17.

chīrŏnŏmonta, æ, *m.*, *comme* chironŏmos, *Inscr. ap. Reines. cl.* 9, *n°* 96.

† **chīrŏnŏmos,** i, *m. et f. et* chironomōn, ontis, *et d'après le grec* ŏntis), *m.*, χειρονόμος *ou* χειρονομῶν, *celui dont les mouvements de mains* (*gestes*) *sont conformes aux règles de l'art, pantomime :* Chironomon Ledam, *Juven.* 6, 63. Saltantem spectes et chironomonta, *id.* 5, 121. Byzantinos chironomuntas, *Sidon. Ep.* 4, 7, *fin.*

chīrŏthēca, æ, *f.* (χείρ, θήκη), *gant, bandage pour la main, chirothèque, L. M.*

chīrŏthēcārius, ii, *m.*, *Gloss.*, *gantier.*

† **chīrurgĭa,** æ, *f.* = χειρουργία, *chirurgie, médecine opératoire, Cels.* 7, *præf.*; *Scribon. Compos.* 200; *Veget.* 3, 13, 1. — * 2°) *au fig., opérations, remèdes violents, par suite les moyens violents, la force :* Ipse occidi potuit. Sed ego diæta curari incipio: chirurgiæ tædet, *i. e.* vim et arma detestor, *Cic. Att.* 4, 3, 3.

† **chīrurgĭcus,** a, um, *adj.* = χειρουργικός, *de chirurgie, chirurgical :* ∼ medicina, *la chirurgie, la médecine opératoire, Hygin. Fab.* 274.

chīrurgūmĕna, ōrum, *n. plur.*, τὰ χειρουργούμενα, *les opérations chirurgicales, comme titre d'ouvrage, Cæl. Aurel. Tard.* 2, 12.

† **chīrurgus,** i, *m.* = χειρουργός, *chirurgien, en bon lat.* medicus vulnerarius, *Cels.* 7, *præf.*; *Martial.* 1, 31; *Scribon. Compos.* 201, 209, *et pass.*; *Auct. Priap.* 38. MEDICVS. CLINICVS. CHIRVRGVS. OCVLARIVS., *Inscr. Grut. p.* 400, 7; *Reines.* 611, 7; *Orelli, Inscr.* 4228.

Chisiotosagi, *Plin.* 6, 17 (21), 64; *peuple dans les* Emodii Montes, Scythia extra Imaum.

Chisloth-Thabor (*Kisloth près du mont Thabor*), *Josue,* 19, 12; Thabor, *id.* 19, 22; Χασελώθ *et* Χασελοῦς, *Euseb.*; *v. au S. de la tribu de Sebulon* (Galilæa Infer.), *à environ* 1 ¼ *mill. au S.-E. de Nazareth, au N.-E. de Nain, sur le versant méridion. du mont Thabor.*

Chison, *i. q.* Kison.

Chissinga; *cf.* Kizinga.

Chithlisch, Chithlis, *Josue,* 15, 40; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *entre Lahman et Gaderoth, peut-être au S.-E. d'*Eleutheropolis.

Chitrus; *cf.* Chytrus.

Chittæi, *Ezech.* 27, 6 (Italia, *Vulg.*); *cf. Gen.* 10, 4; 1 *Chron.* 1, 7; Κιτιαίων (Κιτιέων βασιλεύς, 1 *Machab.* 8, 5; *peuple, sel. Michaelis, Bochart., Phaleg.* 3, 5; *Vitringa, etc., i. q.* Latini, Κήτιοι, Κίτιοι, *Bochart, et* Κετία, *id., ville du Latium ; sel. Joseph. Ant.* 1, 6, *sq.*; *Gesenius, etc.*; *cf. Epiphan. Hær.* 30, 25; *i. q.* Cyprii; *sel. Winer, de Wette, Calmet, Hezel, i. q.* Macedonii.

Chittim, *Num.* 24, 24 (Italia, *Vulg.*); *Isai.* 23, 1, 12; *Jerem.* 2, 10; *Daniel,* 11, 30; Romani, *Vulgat.*; *où il faut peut-être se rapporter à la campagne des Romains, sous Popilius Lænas, contre Antiochus Epiphane de Syrie ; cf. Liv.* 45, 29); Χετ-

τειειμ Γῆ, 1 *Machab.* 1, 1; *pays des Chittim, sel. Augusti, de Wette et Winer, i. q.* Macedonia, Μακετίς, Μακεττία, *Hesych.; Suid.* (Μακεδνός, *i. q.* Pindus, *Herodot.* 1, 56); *sel. Bochart, Michaelis, Eichhorn, i. q.* Latium (Italia); *sel. Joseph. Antiq.* 1, 7 (Χεθιμος δὲ Χεθιμα τὴν νῆσον ἔσχε· Κύπρος αὕτη νῦν καλεῖται, *etc.*); *sel. Gesenius, i. q.* Cyprus, Κιτιόν, Citium, *v. de cette île. C'est de ce littoral, qui comprenait peut-être encore des îles plus éloignées et des contrées situées sur les bords de la Méditerranée, que Tyr tirait du buis et peut-être aussi de l'ivoire.*

Chituæ, *peuple dans l'est de la* Mauretania Cæsariensis.

Chius, a, um; *voy.* Chios.

Chivæi, *les Hévéens, Gen.* 10, 17; *Exod.* 3, 8, 17; 23, 23; 33, 2; 34, 11; *Deuter.* 20, 17; Εὐαῖοι, *Sept.; ce peuple descendait de Hevi, fils de Chanaan, était établi au pied de l'Hermon, Josué,* 11 2, *sq., plus tard sur l'Antiliban,* 2 *Sam.* 24, 7; 1 *Reg.* 9, 20, *au temps des Juges, depuis Baal Hermon jusqu'aux frontières d'Hamath, Judic.* 3, 3; *et existait encore sous David. Les colonies des Hévéens furent les Sichémites, Gen.* 34, 2, *et les Gibéonites, Josué,* 11, 19; *cf. Id.* 11, 7.

Chizala, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Cæsar., *à l'O. du fl.* Serbes, *à l'E. du* Savus.

Chizzichhemium; *cf.* Kizinga.

chlamyda, æ; *voy.* chlamys.

chlămydātus, a, um, *adj., vêtu d'une chlamyde, Plaut. Pseud.* 4, 2, 8; 4, 6, 39; 4, 7, 44; *Pœn.* 3, 3, 6, 31; *Rud.* 2, 2, 9; * *Cic. Rabir. Post.* 10, 27.

Chlamydia, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Delos Insula.

† **chlămys**, ydis (*autre forme* chlamyda, æ, *comme* cassida = cassis, *et autres, Appul. Met.* 10, *p.* 253, 31; 11, *p.* 269, 11; *et peut-être Verr. dans Non.* 530, 9, *mais où* chlamyda *peut aussi être l'acc. grec de* chlamys), *f.* = χλαμύς, *vêtement, pardessus ou surtout large, en laine, qqf. de couleur pourpre et broché d'or, que portaient les Grecs et particul. les guerriers distingués, manteau de guerre grec, chlamyde, Plaut. Curc.* 5, 2, 13; *Epid.* 3, 3, 55; *Mil. gl.* 5, 30; *Pseud.* 2, 4, 45; 4, 7, 88; *Cic. Rabir. Post.* 10, 27; *Virg. Æn.* 5, 250; 9, 582; 11, 775; *Ovid. Met.* 5, 51; 14, 345, 393. *De là aussi manteau de Pallas, Virg. Æn.* 8, 588; *Suet. Calig.* 25. — 2°) *portée aussi par des personnages non guerriers, par ex. par Mercure, Ovid. Met.* 2, 733; *par Didon, Virg. Æn.* 4, 137; *par Agrippine, Tac. Ann.* 12, 56 (*dans Plin.* 33, 3, 19, *on trouve dans ce sens,* paludamentum); *par des enfants, Virg. Æn.* 3, 484; *Suet. Tib.* 6; *Ulp. Dig.* 34, 2, 24; *cf. Plaut. Merc.* 5, 2, 71; *par des joueurs de cithare, Cic. Herenn.* 4, 47, 60; *Appul. Flor.* n° 15; *par le chœur dans les tragédies, Hor. Ep.* 1, 6, 40, *Schmid.*

Chliarus; *i. q.* Ganges.

Chlĭde, es, *f.* (Χλιδή), *nom grec de femme, Ovid. Am.* 2, 7, 23.

chlŏasma, ătis, *n.* (χλοάζω), *chloasme, état de la peau quand elle se couvre de taches verdâtres, L. M.*

Chloē, es, *f.* (Χλόη), *Chloé, nom grec de femme, Hor. Carm.* 1, 33, 1.

chlora, *nom d'un remède, Veg. A. V.* 6, 28, 3.

chlōras, atis, *f.* (chlorum), *chloracide, acide produit par le chlore* : ~ kalicus, *L. M.*

chlōrētum, i, *n.* (chlorum) : ~ hydrargyri, *chlorohydrargyrate, L. M.*

1. † **chlōreus** (*dissyl.*), ei, *m.* = χλωρεύς, *oiseau de proie de couleur verdâtre, Plin.* 10, 74, 95.

2. **Chlōreus** (*dissyllabe*), ĕi, *m.*, Χλωρεύς, *nom d'un Phrygien, prêtre de Cybèle, Virg. Æn.* 11, 768. — *Accus. grec* Chlorea, *id. ib* 12, 363.

chlōrīna, æ, *f.* (χλωρός), *chlore, chlorine, corps simple, L. M.*

† **chlōrīōn**, ōnis, *m.* = χλωρίων, *oiseau jaune, merle doré, Plin.* 10, 29, 45.

Chlōris, ĭdis, *f.*, χλῶρις (*la verdoyante*) = Flora, *déesse des fleurs, Ovid. Fast.* 5, 195. — 2°) *fille d'Amphion et de Niobé, femme de Nélée, mère de Nestor, Hygin. Fab.* 10.

† **chlōrītis**, ĭdis, *f. ou* chlōrites, æ, *m.* = χλωρῖτις *ou* χλωρίτης, *pierre précieuse verte, peut-être prase-émeraude, Plin.* 37, 10, 56.

chlōrŏphyllon, i, *n.* (χλωρός, φύλλον), *chlorophylle, matière colorante des végétaux, L. M.*

chlōrōsis, is, *f.* (χλωρός), *chlorose, pâles couleurs, maladie des jeunes personnes, L. M.*

chlōrum, i, *n.* (χλωρός), *comme* chlorina, *chlorine, chlore, corps simple, L. M.*

Chlorus, i, *m.* Χλῶρος, *Plin.* 5, 27 (22), 91; *fleuve de Cilicie.*

Chlōrus, i, *m., nom propre grec, par ex.* Sex. Pompeius Chlorus, *Cic. Verr.* 2, 8, 23; *ib.* 42, § 102.

Chnubis, idis, Χνοῦβις, *Ptol. Cod. Pal.;* Chnumis, Χνοῦμις, *Ptol. Vulg.;* Cnuphis, Κνοῦφις, ιδος, *Strab.* 17; *ville dans le* Nomos Thebarum (Thebais), *à l'E. du Nil, entre* Tuphium *et* Lucinæ Oppidum.

choana, æ, *f.* (χέω), *entonnoir ou choane, tige médullaire qui s'étend de la base du cerveau à la glande pituitaire, L. M.*

Choana, orum, *Ptol.* 6, 11, 7; *v. dans le S. de la* Bactriana.

Choana, orum, *Ptol.* 6, 2, 14; *ville de Médie.*

Choani, *Plin.* 6, 28 (32), 159; *cf. Ovid. Met.* 5, *v.* 163; *peuple dans l'*Arabia Felix, *dans le voisinage des* Nabathæi.

Choara, *Plin.* 6, 15 (17), 44; *Ptol.* 6, 5, 3; *contrée dans la Parthie occident., avec les villes de* Calliope *et d'*Issatis.

Choarena, *Isidor. Charac.;* Chorene, ἡ Χωρηνή, *Strab.* Choara, *Plin.; contrée dans la Parthie, entre la* Media Rhagiana *et la* Comisena, *sel. Isidor. Charac.*, § 8, *in Geogr. min. t.* 1, *p.* 251, *éd. Didot, avec* Apamia *pour capitale.* Chorenensis, e.

Choaspa, *Ptol.; Amm. Marc.* 23, 29; *ville dans l'*Arachosia, *entre* Asiace *et* Rixana.

Chŏaspes, is, *m.*, Χοάσπης, — 1°) *fleuve de la Susiane, célèbre par la pureté de ses eaux; les rois de Perse en buvaient; auj. Kerkha, ou Kara-Su, Plin.* 6, 27, 31; 31, 3, 23. ~ regia lympha, *Tibull.* 4, 1, 140; *cf. Mannert, Perse, p.* 346. *Personnifié comme divinité fluviale, Val. Flacc.* 5, 584. — 2°) *fleuve de l'Inde, auj. Attok, Curt.* 5, 2, 9; 5, 3, 1, *et pass. Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Choaspes, ὁ Χοάσπης, *Strab.* 15, *p.* 697; *Aristot. Meteor.* 1, 13; *cf. Nicand. Theriac. v.* 890; *fl. dans la contrée du* Paropamisus, *sel. d'autres dans l'Inde; il se jette dans le* Cophes, *et doit s'appeler auj. Atok.*

Choaspes, *Plin.* 6, 27; *Amm. Marc.* 23; Χοάσπης, *Strab.* 15, *p.* 501; *Herodot.* 1, 180, 188; 5, 49; *Nonn. Dionys.* 23, *v.* 277; *Dionys. Perieg. v.* 1075; *n'est sans doute pas, sel. Saumaise et Cell., i. q.* Eulæus; *fl. dans la* Susiana, *prend sa source, sel. Pline, en Médie, et se jette dans le* Pasitigris; *auj., sel. Ker Porter, Kerrah ou Kara-Su, sur ses rives on voit les ruines de Suse. Les rois de Perse buvaient de son eau.*

chŏaspītis, ĭdis, *f.* [Choaspes], *pierre précieuse qu'on trouvait dans le Choaspe, Plin.* 37, 10, 56.

Choatræ (Coatræ), *Plin.* 6, 7 (7); *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *près du lac* Mæotis.

Choatras, æ, *Ptol.; Val. Fl.* 6, 151; *Plin.* 5, 27 (27), 98; *montagne de Médie, forme la frontière S.-E. d'Assyrie.*

Choatres, *Amm. Marc.* 23, 24; *fl. de Parthie.*

Chobæ (Chobat), *Ptol.;* Coba (Choba), Municipium, *Anton. Itin.; ville dans la* Mauretania Cæsar., *entre les fl.* Sisar *et* Nasava, *à l'E. de* Salde; *suiv. d'autres, près de l'embouchure de l'Audus, probabl. auj. Mansouriah.*

Chobah (Hobah), *Gen.* 14, 15; Χώβα, *Sept.; Judith,* 4, 4; 15, 4; *v. de Syrie, au N. de Damas; du temps d'Eusèbe (au commencement du quatrième siècle) c'était un bourg; sel. Ferdinand de Troilo (qui visita Damas l'an* 1666), *Voyage en Orient, p.* 584, *c'est le village d'Hoba, à* $\frac{1}{4}$ *de mille au N. de Damas; sel. Busching, Géographie de l'Asie, troisième édit., le lieu nommé Jobar au N. de la ville indiquée. Sel. Eusèbe et Ferdinand de Troilo, Chobab était habité par des Juifs convertis au christianisme, mais qui n'abandonnaient pas leur croyance, les Ebionites, Hibionites.*

Chobar; *cf.* Aboras, Chaboras.

Chobata, *Ptol.; v. d'Albanie, au pied du Caucase.*

Chobus, Χῶβος, *Arrian.;* Chobus, *Plin.* 6, 4 (4), 14; *Geogr. Rav.;* Χόρσος, *codex Scylacis; fl. dans la Colchide, prend sa source dans le Caucase, coulait chez les* Suani *et se jetait au N. du* Phasis *dans le* Pontus Euxinus; *auj. Kopi.*

Choce, *Ptol.; v. au N. de l'*Arabia Deserta.

Chodda, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Gédrosie, au N. de* Barnea *et probablem. auj. Kidjeh.*

chœnica, æ; *voy. le suiv.*

† **chœnix**, ĭcis (*autre forme* chœnica, æ, *Pallad. Octob.* 14, 5; *Nov.* 20, 1; *cf. Fest. p.* 40), *f.* = χοῖνιξ, *chénix ou chénice, mesure pour les grains dans l'Attique, contenant* 2 sextarii, *Fann. De Pond.* 68.

† **chœras**, ădis, *f.* = χοιράς, *goître, Theod. Prisc.* 1, 9; *Appul. Herb.* 2, n° 10.

Chœrilium, i, n.; *voy. le suiv.*

Chœrĭlus, i, *m.*, Χοιρίλος, *mauvais poëte grec de la suite d'Alexandre le Grand, Hor. Ep.* 2, 1, 232, *Schmid; A. P.* 355, *Acro et Porphyr.; Curt.* 8, 5, 8; *Auson. Ep.* 16, 3. — *Son nom ou celui d'un autre poëte son homonyme (cf. Schmid, Hor. Ep.* 2, 1, 232) *a été donné au* Chœrilium (*ou* —eum) metrum, *espèce de vers dactylique, Serv. Centim. p.* 1820, *P.; Victorin. p.* 2558, *ib.*

chœrŏgryllus, i, *m.* (χοιρόγρυλλος, *Sept.*), *Vulg. Levit,* 11, 5, *probablement, rat de la grosse espèce; cf. Dilherr. Exerc. t.* 1, *Disp. p.* 97; *Bochart, Hieroz.* 3, 33, *p.* 1008 *et suiv.*

Choës, Χόης, *Arrian.;* Coas, *Ptol.; fl. dans la contrée du* Paropamisus; *prenait sa source au N. du mont* Paropamisus, *se joignait au* Cophes, *et doit s'appeler auj. Caw.*

† **chŏīcus**, a, um, *adj.* = χοϊκός, *de terre, de limon* : ~ homo, *Tertull. adv. Valent.* 24; *de même id. Anim.* 40; *Resurr. Carn.* 49.

Choinitia, **Coniza**, *Conitz, Kaunitz, ville prussienne, sur la Brahe, district de Dantzig.*

† **cholas**, æ, *m.*, *espèce d'émeraude d'Arabie, Plin.* 37, 5, 18.

Cholbesina, *Ptol.; ville de la Sogdiane, entre* Maruca *et* Trybactra.

chŏlēdŏchus, i, *m.* (*s.-ent.* meatus), *le conduit commun du fiel, L. M.*

chŏlēlĭthus, i, *m.* (χολή, λίθος), *pierre de fiel, L. M.*

† **chŏlēra**, æ, *f.* = χολέρα, — 1°) *bile, Lampr. Alex. Sev.* 17. — 2°) *maladie bilieuse, jaunisse, Cels.* 2, 13; 4, 11, *et pass.; Plin.* 24, 13, 73; *au plur., Plin.* 20, 14, 52; 20, 12, 48. — *Choléra-morbus ou simplement choléra, maladie caractérisée par des vomissements et la diarrhée* : ~ orientalis, *choléra oriental ou asiatique.* ~ nostra, *choléra endémique, L. M.*

† **chŏlērĭcus**, a, um, *adj.* = χολερικός, *bilieux, Plin.* 24, 13, 72; *Scrib. Compos.* 256.

chŏlērīna, æ, *f.* (cholera), *cholérine, choléra mitigé, L. M.*

chŏlestĕătīne, es, *f.* (χολή, στέαρ), *substance grasse qu'on trouve dans la bile, L. M.*

† **chŏlĭambus**, i, *m.* = χολίαμβος (*iambe boiteux*), *vers iambique dont le dernier pied est un spondée ou un trochée au lieu d'un iambe, Diom. p.* 5039.

Cholla, *i. q.* Achilla.

Cholle, *Tab. August.; Ptol.;* Chollis, *lieu dans la* Palmyrene (*Syrie*), *à* 100 *stad.* (5 *lieues*) *à l'O. de* Resapha, *à* 400 *stades* (10 *milles*) *au N.-E. de Palmyre; probabl. auj. El-Come.*

Cholle; *cf.* Chelam.

Cholmadara, *i. q.* Charmadara.

Cholobetena, ἡ Χολοβητηνὴ μοῖρα Ἀρμενίας, *Steph.; contrée dans l'*Armenia Major.; *sel. Bochart,* 2, 9, *le nom de Chul, fils d'Aram et petit-fils de Sem.*

Choloë, *Ptol.; v. dans le* Pontus Galaticus, *entre* Tobenda *et* Piala.

Cholua, *Ptol.; v. à l'O. de l'*Armenia Major, *non loin de* Cubena.

Cholua, *Ptol.; v. dans l'*Armenia Major, *entre le* Cyrus *et l'*Araxes, *ou entre* Azatha *et* Sedala.

Choluata, *Ptol.; v. dans l'*Armenia Major, *entre le* Cyrus *et l'*Araxes, *près de* Gisma.

Cholwan; *cf.* Chalach.

chōma, ătis, *n.* = χῶμα, *digue* (*dans la pure lat.* agger), *Ulp. Dig.* 47, 11, 10.

Choma, atis, *Plin.* 5, 27; Χῶμα, ατος, *Ptol.; Notit. Eccles.; v. dans la* Milyas (*Lycie*), *près de* Nysa *et* Podalia.

Chomari, *Mela,* 2, 7, 4; *Plin.* 6, 16 (18), 47; *Ptol.; peuple dans la* Bactriana.

Chonadia; *cf.* Canadium.

chondrille, es, *f.*, *ou* chondrillon, i, *n.* = χονδρίλλη *et* χόνδριλλον, *chondrille, plante, Plin.* 22, 22, 45.

† **chondris**, is, *f.*, *dictame bâtard, plante,* Marrubium Pseudodictamnus *Linn., Plin.* 25, 8, 53; 26, 8, 31.

chondrŏlŏgia, æ, *f.* (χόνδρος, λόγος), *chondrologie, partie de l'anatomie qui traite des cartilages, L. M.*

Chone, Χώνη, *Strab.* 6, *init.; Steph.; v. dans la* Chonia (Bruttium), *peut-être au N. de* Crimisa.

Chones, οἱ Χῶνες, *Strab.* 6, *init.; hab. de la contrée de* Chonia *dans le* Bruttium, *qui furent peut-être transportés en Épire, où habitaient encore à une époque avancée les* Chaones; *cf. Strab.; Thucyd.*

Chonia, Χωνία, ας, *Lycophron. v.* 983; *contrée sur la côte orient. du Bruttium.*

Chōnīa, æ, *f.* (χωνεία, *fusion*), *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 1438, 7.

Chora, **Cura**, *Cure, petit fleuve dans le dépt de l'Yonne (Bourgogne), se jette dans l'Yonne, près de Cervant.*

Chora, *Plin.* 13, 4 (19), 42; 6, 36 (39), 212; *Orelli, Inscr.* 3342; *contrée dans l'Ægyptus* Inferior, *près d'*Alexandria.

Chora, *lieu dans la* Gallia Lugdunensis, *peut être au N.-O. d'*Augustodunum, *au S.-E. d'*Autissiodorum, *où il doit encore*) *avoir* (*dans le dépt. de l'Yonne*) *une ferme du même nom.*

Chora, *lieu en Thrace, près du* Pontus Euxinus, *à l'E. de* Macron Tichos Anastasii.

† **chŏrăgĭum**, ii, *n.* = χορήγιον, — 1°) *lieu où le chœur se prépare et s'exerce, Vitr.* 5, 9; *Inscr. Orell. n°* 3209. — 2°) (= χορηγία; *cf. Passow*) *décoration et équipement, ornements, costumes d'un chœur, dépenses nécessaires pour cet équipement, chorégie, Plaut. Capt. prol.* 61; *Appul. Apol. p.* 282, 1; *cf. Fest. p.* 40; *au plur.* : Scenam argentatis choragiis P. Lentulus Spinther adornavit, *Val. Max.* 2, 4, *n°* 6. — *De là* **b)** *métaph. en parlant de toute autre décoration splendide, préparatifs, apprêts brillants* : Reliquus apparatus tantus Attalica veste, tabulis pictis, ceteroqui choragio fuit, *etc., Plin.* 36, 15, 24, *n°* 7. ∾ nuptiarum, *Appul. Met.* 4, *p.* 157, 35. ∾ funebre, *id. ib.* 2, *p.* 123, 25. *Au fig.* : ∾ gloriæ, *moyen d'acquisition, attirail, Cic. Herenn.* 4, 50, 63. — 3°) *t. de mécanique* : *ressort, Vitr.* 10, 13.

† **chŏrāgus**, i, *m.*, = χορηγός, *celui qui fait les frais du chœur et en surveille les exercices, chorége, directeur, régisseur, Plaut. Pers.* 1, 3, 79; *Trin.* 4, 2, 16; *Curc.* 4, 1. — *De là* 2°) *métaph., celui qui fait les frais d'un repas, l'amphitryon, un Poëte dans Suet. Aug.* 70, *Ruhnk.*

Chor-Asan, *i. q.* Asan; *sel. Euseb., et Hieronym., i. q.* Bethasan, *bourg.*

Chorasmii, *Plin.* 6, 16; *Curt.* 7, 4; 8, 1; Χωράσμιοι, *Ptol.; Dionys. Perieg. v.* 746; *Athenæus*, 2, *sub fin.; Arrian.* 4, 15; *Strab.* 11, *p.* 513; *peuple dans la* Sogdiana, *sur l'*Oxus, *et voisin des* Oxiani; *auj. la contrée de Khawarezm, sur le Gihon.*

Chorath; *cf.* Carith.

CHORAULE, ēs, *f.* [χοραύλης], *celle qui accompagne de la flûte la danse du chœur, joueuse de flûte, Inscr. Orell. n°* 2610.

† **chŏraules**, æ (*acc.* choraulem, *Plin.* 37, 1, 3; *Petron. Sat.* 52 *fin.*; choraulam, *Suet. Ner.* 54; *un nomin.* choraula *ne paraît se rencontrer que dans les gloss. postérieurs*), *m.*, = χοραύλης, *celui qui accompagne de la flûte la danse du chœur, joueur de flûte, Martial.* 5, 56; 9, 78; *Petron. Sat.* 69, 5; *Suet. Galb.* 12, *fin.*; *Sidon. Ep.* 9, 13; *Inscr. Orell. n°* 2609; *cf. Diom. p.* 489, *P.*

chŏraulĭcus, a, um, *adj.* [choraules], *relatif au joueur de flûte qui accompagne le chœur* : ∾ tibiæ, *Diom. p.* 489, *P.*

Chorazin, Χοραζίν, Χωραζίν, *Matth.* 11, 21; *Luc.* 10, 3; Chorazaïn, Χοραζαΐν, *Hieronym.*; *ville dans la* Galilæa Infer., *sel. Hieronym., à* 2 *mill.*; *sel. Euseb. à* 12 *de* Capernaum; *sel. Klœden, sur la côte orient. du lac de Genezareth, à environ* $\frac{3}{4}$ *de lieue au N.-E. de Magdala, et un peu plus de* 4 *lieues au S. de Bethsaida, et à la place occupée auj. par Kalat el Horsa, où Seetzen a vu des ruines. Quelques-uns comparent à tort Haroseth-Gojim.*

† **chorda**, æ, *f.*, = χορδή, — * 1°) *tripe* (*mets*), *Petron.* 66, 7. — *Bien plus fréq.* 2°) *corde d'un instrument de musique, corde de boyau* : Nam voces aut chordæ sunt intentæ, quæ ad quemque tactum respondeant; acuta, gravis, cita, tarda, magna, parva, *etc., Cic. De Or.* 3, 57, 214; *de même id. N. D.* 2, 59, *fin.*; *Lucr.* 2, 412, 505; 4, 586, 982; *Tibull.* 2, 5, 3; 3, 4, 70; *Hor. Od.* 4, 9, 4; *Sat.* 1, 3, 8; *A. P.* 348, 356; *Ovid. Am.* 2, 4, 27; *Met.* 5, 340; 10, 145, *et beauc. d'autres.* — 3°) *corde, ficelle en général, ou peut-être corde d'un arc, Plaut. Most.* 3, 2, 55. — *Comme t. d'anat.* : ∾ tympani, *corde de la membrane du tympan*; ∾ vocales, *cordes vocales.* ∾ transversalis, *L. M.*

* **chordăcista**, æ, *m.*, [chorda], *joueur d'instruments à corde, Marc. Capell.* 9, *p.* 313.

chordapsus, i, *m.*, = χόρδαψος, *chordapse, maladie des intestins, colique très-violente, Cœl. Aur. Acut.* 3, 17; *Theod. Prisc.* 4, 8 (*écrit en grec dans Celse*, 4, 14).

Chordiraza, orum, Χορδίραζα, *Strab.* 16, *p.* 747; *v. de la Mygdonie en Mésopotamie, entre* Carræ *et l'Euphrate, probablement sur la riv. Ordez.*

chordus (*écrit aussi* cordus; *voy. la lettre* C), a, um, *adj.* [*mot très-antique, d'étymologie inconnue, relatif à l'économie rurale*], *né tardivement, tardif* : « Dicuntur agni chordi qui post tempus nascuntur ac remanserunt in vulvis intimis, vocant χωρίον (*voy.* chorium), a quo chordi appellati, » *Varro, R. R.* 2, 1, 29; *cf. Plin.* 8, 47, 72. Quæ nata sunt matura et chorda, *Varro, R. R.* 2, 1, 19; *cf. id. ib.* 2, 2, 5. ∾ fenum, *Cato, R. R.* 5, *fin.*; *Colum.* 7, 3, 21; *Plin.* 18, 28, 67, *n°* 5. ∾ olus, *Colum.* 12, 13, 2; *cf. Fest.* : « Corda frumenta, quæ sero maturescunt, ut fenum cordum, » *p.* 50. *Aussi empl. comme nom propre d'après Quintil. Inst.* 1, 4, 25, *par ex.* A. Cremutius Cordus, *historien, sous Auguste et Tibère, Senec. Suas.* 7, *p.* 41 *et* 43, *Bip.*; *Consol. ad Marc.* 1; *Suet. Aug.* 35; *id. Calig.* 16; *Tac. Ann.* 4, 34.

Chordyle, Χορδύλη, *edit. Ptol.*; *lisez* Κορδύλη, *d'après qqs. mss. et d'après l'Anon. Peripl. Pont. Eux.*; *ville marit. du Pont, entre* Adienum *et* Athenæ. — *Une autre ville de ce nom se trouvait sur la même côte entre le* Sacrum promont. *et* Hermonassa, *auj. Atche Kaleh; Geogr. Rav.*; *Anonym. Peripl. Pont. Eux.* § 36, *ed. Didot, in Geogr. min. t.* 1, *p.* 410.

chŏrēa (chorēa, *Tibull.* 1, 3, 59; *Prop.* 2, 19, 15; *Virg. Æn.* 6, 644; *Auson. Ep.* 4, 50), æ, *f.*, = χορεία (*le plus souvent au plur.*), *danse, danse en chœur* : — α) *singul.* * *Lucr.* 2, 636; *Virg. Cul.* 19. — β) *plur. Tibull.* 1, 7, 49; *Prop.* 1, 3, 5; 3, 10, 23; *Virg. Æn.* 9, 615; 10, 224; *Hor. Od.* 1, 9, 16; 2, 19, 25; 4, 6, 15; *Ovid. Met.* 8, 582, 748; 14, 520, *et beauc. d'autres. En parlant du mouvement circulaire des astres* : Quum pictus aer fervidis late ignibus Cœli choreas astricas ostenderet, *Varron dans Non.* 451, 11; *de même Manil.* 1, 668. — [*Comme t. de méd., chorée, danse de St-Guy, maladie nerveuse, L. M.*]

Chorene, *i. q.* Choarena.

† **chŏrĕpiscŏpus**, i, *m.*, = χωρεπίσκοπος, *chorévêque, suppléant de l'évêque dans le village, Cod. Justin.* 1, 3, 42.

† **chŏrēus** *ou* — ius, i, *m.*, = χορεῖος (*s.-ent.* πούς, pes), *dans la métrique, chorée* : — 1°) *pied nommé plus tard* trochæus : —◡, *Cic. Or.* 63, 212; *Quintil. Inst.* 9, 4, 80; 82; 96; 102; 104; 111; 136; 140, *Spald.*; *M. Victorin. p.* 2487, *P.* — 2°) *plus tard, le pied précédemment nommé* tribrachys, *tribraque* : ◡◡◡ *Diom., p.* 261 *et* 475, *P.*

Chŏreuūsæ insulæ Lydiorum (χορεύουσαι), *les îles dansantes* (*flottantes*) *de Lydie, c.-à-d. les Calamines, Varron, R. R.* 3, 17, 4; *cf. Plin.* 2, 95 (96), 209.

Choreva, æ, *Tab. Peut.*; Coreva, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Zeugitana, *à l'E. du fl.* Bagrada, *à* 20 *m. p. à l'E. de* Valli.

choriambicus, a, um; *voy. le suiv.*

† **chŏrĭambus**, i, *m.*, = χορίαμβος, *t. de métrique, choriambe, pied composé d'un chorée et d'un iambe* : —◡◡— *Diom. p.* 478, *P.*; *M. Victorin. p.* 2490, *et pass.* — *Adj.* : choriambum carmen, *poëme composé de choriambes, Auson. Ep.* 10, 37. *De là* chŏrĭambĭcus, a, um, *choriambique* : ∾ metrum, *Diom. p.* 509, *P.*; *Serv. Centim. p.* 1822, *ib.* ∾ versus, *Sidon. Ep.* 9, 13.

† **chŏrĭcus**, a, um, *adj.* = χορικός, *t. de métriq.* : ∾ metrum, *sorte de mètre anapestique, composé d'un monomètre hypercatalectique, p. ex.* : animus male fortis, *Serv. Centim. p.* 1821, *P.*; *Auson. Curt. præf.*

Chorienis Petra, *rocher dans la* Parætacene, *près d'un défilé qui conduisait à Vakan.*

chŏrĭŏīdēus, i, *m.* (*s.-ent.* plexus), χοροειδής, *plexus choroïdien, veines enlacées dans les ventricules du cerveau, L. M.*

chŏrĭon, ii, *n.*, χορίον, *assise, rangée de briques ou de pierres qui relient toute la structure d'un mur, Vitr.* 2, 8.

Choritæ, Chorræi, Horitæ, Horræi, *Gen.* 14, 6; 36, 20-30; *cf. v.* 1 *sq.*; *peuple sur la frontière S. de la Palestine; il était* (*sel. Michaelis, Spicil.* 1, *et De Troglodytis Seir*; *Faber, Archæol.*; *et Jenisch et Hamelsveld*) *d'origine canaanite, vécut dans le sein des montagnes de* Seir (Idumæa), *dans des grottes; il en fut chassé par les Édomites, et s'étendit dans l'*Arabia Deserta *et* Petræa.

chŏrĭum, ii, *n.* (χωρίον), *enveloppe de l'œuf humain, L. M.*

chorius; *voy.* choreus.

Choroane, *i. q.* choarena.

† **chŏrŏbătes**, æ, *m.*, = χωροβάτης, *arbalestrille, instrument pour prendre la hauteur d'un lieu et opérer des nivellements, Vitr.* 8, 6.

Chorochoad, *Isidor. Charac.*; *v. dans l'*Arachosia, *près de* Pharsaga.

† **chŏrŏcĭthărista**, æ, *m.*, = χοροκιθαριστής, *musicien qui accompagne le chœur avec la cithare, Suet. Domit.* 4.

chŏrŏcĭthăristria, æ, *f.*, χοροκιθαρίστρια, *musicienne qui joue de la cithare, Not. Tir. p.* 172.

Chorodna, *v. de Perse.*

chorographia, æ, *f.*, χωρογραφία, *chorographie, topographie, géographie, c'est le titre* — **a)** *d'un écrit de Cicéron, Prisc.* 6, *p.* 717; *cf. Orelli, Cic. op. cum.* 4, 2, *p.* 493; — **b)** *d'un poème de P. Terentius Varro Atacinus, voy. Wernsdorf. Poet. Lat. Min. t.* 5, *p.* 1385.

† **chōrŏgrăphus**, i, *m.*, = χωρογράφος, *qui décrit des pays, chorographe, topographe, géographe, Vitr.* 8, 2, *Schneid.* (*D'autres, au lieu de* chorographus, *lisent* chorographus, *dérivé de* chorographia = χωρογραφία, *chorographie, topographie, géographie.*)

chŏrŏīdēs, æ, *f.* (χοροειδής), *choroïde, seconde membrane de l'œil, L. M.*

Choromandæ, *Plin.* 7, 2 (2), 24; *peuplade fabuleuse.*

Choromithrene, Χωρομιθρηνή, *Ptol., contrée dans la Médie septentr., à l'E. de Zagros, à l'O. de la Parthie.*

chŏros, i, *f.*, *acore vrai ou calamus aromatique, Appul. Herb.* 6.

Chorotum, *Anton. Itin.*; *lieu dans la* Zeugitana, *au S. du* Promontor. Mercurii *et de* Berenice, *à* 25 *m. P. à l'E. d'*Attici.

Chorræi; *cf.* Choritæ.

chors, rtis; *voy.* cohors.

Chorsa, æ, *Ptol.*; 5, 13; *v. dans le nord de l'*Armenia Major, *près de l'*Araxes, *entre* Chasira *et* Thalina; *probabl. auj. Kars.*

Chorsabia, *Ptol.*; *v. dans l'*Armenia Minor, *au-dessous de* Nicopolis, *et non loin de* Charax.

Chorsari, *Plin.* 6, 17 (19), 50; *i. q.* Persæ.

Chorseus; *cf.* Cherseus.

Chorsia, *v. de Béotie.*

† **chortīnus**, a, um, *adj.*, = χόρτινος, *d'herbe, de foin* : ∾ oleum, *huile de foin, Plin.* 15, 7, 7.

† **chŏrus**, i, *m.*, = χορός [= κύκλος, *d'après Hesych.*; *cf. Passow au mot* χορός], *danse en rond, en chœur, chœur dansant* = chorea : Non tibi sunt tristes curæ nec luctus, Osiri, Sed chorus et cantus et levis aptus amor, *Tibull.* 1, 7, 44; *cf. Prop.* 4, 6, 70. Leves Nympharum chori, *Hor. Od.* 1, 1, 31. Nec ferre pedem dedecuit choris, *et il ne lui messied pas de paraître dans les chœurs de danse* (*d'y danser*), *id. ib.* 2, 12, 17. Agricola... Primus inexperta duxit ab arte choros, *Tibull.* 2, 1, 56; *de même Hor. Od.* 1, 4, 1; 4, 7, 6; *cf.* choros agere, *conduire, diriger les danses, Prop.* 2, 3, 18. ∾ agitare, *Virg. Georg.* 4, 533. ∾ exercere, *danser, id. Æn.* 1, 499. ∾ ostentare, *Stat. Achill.* 2, 148 *sq.* ∾ instaurare, *id. ib.* 4, 145. ∾ celebrare, *Senec. Herc. OEt.* 594. ∾ nectere, *former des chœurs de danse, id. ib.* 367. ∾ dare, *Martial.* 4, 44. — **b)** *en parlant du mouvement harmonique des constellations* (*cf.* chorea) : Jam nox jungit equos, currumque sequuntur Matris lascivo sidera fulva choro, *les astres suivent en chœur le char* (*de la nuit*), *Tibull.* 2, 1, 88.

2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *troupe qui danse en chantant, chœur* : Saltatores, citharistas, totum denique comissationis Antonianæ chorum, *etc., danseurs, joueurs de cithare, enfin tout le cortége débauché d'Antoine, Cic. Phil.* 5, 6. Viridem citus adit Idam properante pede chorus, *Catull.* 63, 30. Atque (ut) viro Phœbi chorus assurrexerit omnis, *i. e.* Musæ, *la cour, le cortége d'Apollon, c.-à-d. les Muses, Virg. Ecl.* 6, 67; *cf. Prop.* 3, 5, 20; *Hor. Carm. Sec.* 75. *De même*, chorus Dryadum, *la troupe des Dryades, Virg. Georg.* 4, 460. ∾ Nereidum, *id. Æn.* 5, 240. Inque chori ludunt speciem lascivaque jactant, *Ovid. Met.* 3, 685. *En parlant du chœur dans la tragédie* : Actoris partes chorus officiumque virile Defendat, *etc., Hor. A. P.* 193; *cf. ib.* 283; *Ep.* 2, 1, 134; *Gell.* 19, 10, 12. — **b)** *chœur des astres aux mouvements harmoniques* (*cf. plus haut, n°* 1, b) : Cur serus versare boves et plaustra Bootes : Pleiadum spisso cur coit imbre chorus, *Prop.* 3, 5, 36; *de même Hor. Od.* 4, 14, 21. Risit chorus omnis ab alto Astrorum, *le chœur des astres, Stat. Achill.* 1, 643.

3°) *en gén., multitude, troupe, réunion, assemblée* : Catilinam stipatum choro juventutis, *escorté d'une multitude de jeunes gens, Cic. Muren.* 24, 49. Totum Epicurum pene e philosophorum choro sustulisti, *id. Fin.* 1, 8. Bajana negotia chorumque illum de quo scire vis, *i. e.* turbam hominum, *id. Att.* 14, 8, 1. *De même* ∾ vatum, *la foule des poëtes, Hor. Od.* 4, 3, 15. ∾ scriptorum, *id. Ep.* 2, 2, 77. ∾ puellarum, *id. Od.* 2, 5, 21. Atque illi spatio in medio chorus ecce suarum Occurrit comitum, nymphæ, *etc.*,

Virg. Æn. 10, 219. ~ piscium), *les poissons réunis*, *Senec. Agam.* 452. Potest igitur quicquam esse utile quod sit huic talium virtutum (*c.-à-d.* decoris, moderationis, modestiæ, continentiæ, temperantiæ) choro contrarium? *Cic. Off.* 3, 33, 116.

Chorzene; *cf.* Catarzene.

Chorziani, *peuple au S. de l'Arménie.*

Chosdroena, æ, *f. comme* Osdroena *ou* Osroena, *contrée de la Mésopotamie, Inscr. ap. Grut.* 346, 1.

Chotimia, Chotinum, *Chotzim, Chotschin, Chotim, forteresse russe en Bessarabie, sur le Dniester; victoire des Russes sur les Turcs en* 1739.

Chozala, *v. dans la* Mauretania Cæsar., *non loin de* Cæsarea.

Chrabasa, æ, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au sud du* Promontor. Mercurii, *entre* Uticna *et* Turzo.

Chrēmătium, ii, *n.*, *surnom rom. de femme*, *Inscr. ap. Grut.* 638, 9.

Chreme, es, *f.*, χρήμη, *surnom rom. de femme*, *Inscr. ap. Murat.* 1262, 7.

Chremes, ētis, *nom d'un vieillard avare dans l'Andrienne, l'Heautontimoroumenos et le Phormion de Térence; Horace en fait aussi mention, Hor. Epod.* 1, 33; *A. P.* 94; *acc. gr.* Chremeta, *Hor. Sat.* 1, 10, 40.

Chremetes, Χρεμέτης, *Aristot. Meteor.* 1, 13; *Nonnus Dionys.* 13, 347, 31, 163; *Basilius, Hexaem. Homil.* 3; Χρέτης, *codex Hannon. Peripl.* § 9; *fl. de la Libye occidentale; auj. riv. de St-Jean.*

Chremissæ Monasterium, Cremisanum, *Cremsmunster, bourg d'Autriche, dans le district de Traun (pays au-dessus de l'Ens), sur la Crems.*

Chrepsa, Cressa, *île et v. de Cherso, dans le golfe de Carnero et dans le cercle Illyrien de Fiume; elle est jointe à l'île d'Osero par un pont.*

Chrēsĭmus, i, *m.*, χρήσιμος, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 227, n° 604; *ap. Maff. Mus. Ver.* 24, 3. — *Au fém.* Chrēsĭmē, ēs, *Inscr. ap. Grut.* 12, 5.

Chresta, æ, *et* Chreste, es, *f.*, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 652, 1; 395, 2.

Chrestilla, æ, *f.*, *dimin. de* Chresta, *surn. rom.*, *Mart.* 2, 31.

chrestŏlŏgus, i, *m.*, χρηστολόγος, *épith. appliquée à Pertinax, qui était moins avare de bonnes paroles que de bonnes œuvres, Aurel. Met. Epist.* 18; *Capitol. Pertin.* 13.

chreston, i, *n.*, χρηστόν, *autre nom de la chicorée, à cause de son utilité, Plin.* 20, 8, 30.

Chrestus, i, *m.* — 1°) *forme incorrecte pour* christus, *dont qqns ont aussi formé* chrestiani *pour* christiani; *cf. Tertull. Apolog.* 3, *fin.*; *Lactant.* 4, 7. — 2°) *Juif qui vivait à Rome sous le règne de Claude, Suet. Claud.* 15; *voy. les comment. sur ce passage.* — 3°) *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 2075, 3.

† **chrīa**, æ, *f.* = χρεία, *t. de rhetor.*, *sentence, lieu commun avec ses développements logiques, chrie, Quintil. Inst.* 1, 9, 3 *sq.*; 1, 9, 4 *sq.*; 2, 4, 26, *Spald.*; *Diom, p.* 289, *P.*

Chrindi, *Ptol.*; *peuple d'Hyrcanie, au-dessous des* Maxeræ.

Chrinni, orum, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 87; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *peut-être au S.-O. des* Riphæi Montes, *au N. du* Mare Caspium.

† **chrisma**, atis, *n.* = χρῖσμα, *lat. d'église, action d'oindre, onction, Tertull. Baptism.* 7; *adv. Jud.* 13; *Prudent. Cathem.* 6, 128; *Psychom.* 361.

Christa, Crestidium, Crestum, *Crest, v. de France dans le dépt de la Drôme (Dauphiné).*

christiane, *adv.*; *voy.* christianus, a, um.

Christiani Munitio, *Christianspreiss, Christanspriess, Friedrichsort, petit fort, près du Wyk de Kiel, duché de Schleswig, à* 1 ½ *mill. au N. de Kiel, à* 5 ½ *au S. E. de Schleswig.*

Christiania; *cf.* Ansloga.

christĭānismus, i, *m.*, χριστιανισμός, *christianisme, Tertull. adv. Marc.* 4, 33.

christĭānĭtas, ātis, *f.* [Christus] — 1°) *christianisme; la chrétienté* = christianismus, *Cod. Theod.* 16, 8, 19. — 2°) *par méton. le clergé chrétien, Cod. Theod.* 12, 1, 123.

† **christĭānīzo**, āre, *v. n.* = χριστιανίζω, *professer le christianisme, Tertull. adv. Marc.* 1, 21.

Christianopolis, *Cell.*; Christianostadium; Christianstadium; *Christianstadt, capitale de la prov. suédoise de Schonen, sur le fleuve Helge-Aa.*

Christianostadium ad Boberam, *Christianstadt, v. prussienne sur le Bober, dans le cercle et à* 2 *mill. de Sorau.*

christĭānus, i, *m.*, χριστιανός, *chrétien, Tac. Ann.* 15, 44; *Suet. Ner.* 16; *Plin. Ep.* 10, 97; *et une infinité de fois dans les Pères de l'Église.* — *Superl.* christianissimus, *très-chrétien, Hieron. Ep.* 57, 12. — *Adv., en chrétien, chrétiennement:* Christiane regunt, *Augustin. Ep.* 89.

christicŏla, æ, *m.*, *adorateur du Christ, désignation poétique pour chrétien, dans Prudent. Cathem.* 3, 56; 8, 80; *génit. plur.* Christicolûm, *id. contr. Symm.* 2, 1002; περὶ στεφ. 3, 72.

christĭcŏlus, a, um, *adj.*, *qui adore le Christ, chrétien:* ~ ager, *Venant.* 2, *carmen* 12, 11.

christĭgĕna, æ, *adj.*, *de la famille du Christ:* ~ domus, *c.-à-d. descendance de Ruth, Prudent. Hamart.* 789.

Christinæ Portus, *Christinehamm, v. suédoise, prov. de Wærmeland, sur le Wenersee.*

Christopolis (Chrysopolis); *cf.* Amphipolis; *sel. d'autres, Jeni-Koi, Jeni-Keni.*

* **christĭpŏtens**, entis, *adj.*, *fort, puissant par le Christ:* ~ juvenis, *Prudent. adv. Symm.* 2, 709.

Christus, i, *m.*, Χριστός (*l'oint, celui qui a reçu l'onction, en hebr.* מָשִׁיחַ), *le Christ, Tac. Ann.* 15, 44; *Plin. Ep.* 10, 97; *et naturellement une infinité de fois dans les Pères de l'Église.*

Chrobari, *peuple de Dalmatie, près de la côte; il venait du* Bojæmum.

Chrobatia, *Constant. Porphyrog.*; *i. q.* Croatia.

† **chrōma**, ătis, *n.*, = χρῶμα, *t. de musique, échelle chromatique (genre de mélodie qui procède par demi-tons, et dans lequel les tons de la mesure à quatre-temps, qui ont la mesure de deux tons et demi, se suivent ainsi : un demi, un demi et puis un et demi), Vitr.* 5, 4. *De là* chrōmătĭce, es, *f.*, *la chromatique, science de cette espèce de tons, théorie du genre chromatique, Vitr.* 5, 5; *et* chromaticum genus symphoniæ, *même sign., id. ib.* ~ genus musicæ, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 4, *fin.*

chrōmătĭārius, ii, *m.*, *teinturier ou celui qui se tient tout le jour au soleil, un anc. schol. de Pers.* 4, 18.

chromatice, es; *voy.* chroma.

chromaticus, a, um; *voy.* chroma.

chrōmătismus, i, *m.* (χρωματίζω), *coloration, L. M.*

chrōmătŏpseudopsĭa, æ, *f.* (χρῶμα, ψευδοψία), *chromatopseudopsie, maladie dans laquelle on voit les couleurs autrement qu'elles ne sont en réalité, L. M.*

† **chrŏmis**, is, *f.* = χρόμις, *poisson de mer, (d'après Cuvier, le chro ou chrau de Marseille), Plin.* 9, 16, 24; 10, 70, 89; 32, 11, 54; *Ovid. Halieut.* 1218.

2. **Chrŏmis**, is, *m.*, Χρόμις, — 1°) *nom d'un satyre ou faune, Virg. Ecl.* 6, 13. — 2°) *Troyen, compagnon d'Énée, id. ib.* 11, 675. — 3°) *nom d'un centaure, Ovid. Metam.* 12, 322. — 4°) *fils d'Hercule, Stat. Theb.* 6, 346. — 5°) *compagnon de Phinée, id. ibid.* 5, 104.

† **chrŏnĭcus**, a, um, *adj.*, = χρονικός, *relatif au temps :* ~ libri, *histoire rédigée suivant l'ordre des temps, chroniques, Gell.* 17, 21, 1; *aussi absol.:* Chronica, orum, τὰ χρονικά, *Plin.* 35, 9, 35; *Gell.* 17, 4, 5; 17, 21, 3; 15, 1. ~ morbi, *maladies chroniques, qui durent longtemps, Isid. Orig.* 4, 7; *opp. aux maladies aiguës,* acutis morbis. *De là l'ouvrage de Cœlius Aurelianus porte pour titre :* De morbis acutis et chronicis; *cf. Bæhr, hist. de la litt. rom. p.* 512. — *Dans ce dernier sens, on dit aussi* chrŏnĭus, a, um, = χρόνιος, *Cœl. Aur.* 2, 28, *fin.*; 3, 16.

chrŏnius, a, um; *voy.* chronicus, *à la fin.* — *comme nom propre,* — **a)** *c'est un surnom rom., Inscr. ap. Donat.* 424, 21. — **b)** *un fleuve de la Sarmatie d'Europe, selon qquns le Niemen, Amm. Marc.* 22, 18; *voy.* Chronus.

† **chrŏnŏgrăphus**, i, *m.* = χρονογράφος, *chroniqueur, auteur de chroniques, d'annales, Sidon. Ep.* 8, 6, *fin.*

Chronopolis, Tilsa, *Tilse, Tilsit, v. prussienne, district de Gumbinnen, à l'embouchure de la Tilsit dans la Memel, à* 7 *mill. au N.-O. de Gumbinnen. Paix conclue le* 7 *et le* 9 *juillet* 1807 *entre la Russie, la Prusse et la France.*

Chronus (Chronius), *Ptol.* 3, 5; *Amm. Marc.* 22, 18; *fl. dans la* Sarmatia Europæa; *sel. Gosselin, le Prégel moderne* (Pregella), *dans la Prusse orient.; se jette à un mille au-dessous de Kœnigsberg dans le Frische Haff; sel. Cluv. et Cell. le Memel, Niémen* (Nemenus; Memela), *fl. de Prusse et de Russie, prend sa source près de Slonim dans le gouvern. russe de Grodno, et se jette en deux bras dans le curische Haff.*

Chrotta, æ, *f.*, *petit luth, en anglais crowd* (χροτέω), *Venant.* 7, *Carm.* 8, 63.

Chrudima, Chrudimum, *chef-lieu du cercle du même nom en Bohême, sur la Chrudimka.*

Chrudimensis Circulus *ou* **Provincia**, *Chrudim, cercle de Bohême, sur la Chrudimka, qui se jette dans l'Elbe entre Kœnigingrætz, Czaslau et la Moravie.*

chrupsia, æ, *f.* (χροιά, ὄπτομαι), *chrupsie, maladie dans laquelle on voit intérieurement des couleurs, des lumières, L. M.*

Chrysa, *Plin.* 4, 12 (20), 61; Chryse, *Mela*, 2, 7, 13; *île près de la Crète, au S. d'*Hierapytna; *elle s'appelle auj. Gaiderognissa.*

Chrysa, æ, *Mela*, 1, 18, 2; *Plin.* 5, 30; Chryse, *Ovid. Met.* 13, 174; ἡ Χρύση, Χρύσα, *Homer. Il.* 1, 37, 390, 431; *Strab. p.* 604, 612, 662; *Steph. Byz.*; *v. sur la côte occidentale de la* Troas, *non loin de* Hamaxitus, *avec un temple d'*Apollo Sminthius. *D'après Strabon, p.* 605, 612, 613, *il y avait une autre* Chrysa *dans la Troade, près de* Thebe.

Chrysa, *comme* Chryse, *île de l'Inde, Varro ap. Non. p.* 226, 14.

Chrȳsæ *et* **Argyræ**, *îles situées hors de l'embouchure de l'Indus, Plin.* 26, 21.

† **chrysallis**, ĭdis, *f.*, = χρυσαλλίς, *chrysalide, nymphe dorée du papillon, Plin.* 11, 32, 37; *ib.* 35, 41.

Chrȳsampĕlus, i, *m.*, *nom d'esclave rom., Inscr. ap. Grut.* 530, 2.

† **chrȳsanthĕmum**, i, *n.* = χρυσάνθεμον, *chrysanthème, plante nommée aussi* heliochrysos, *Plin.* 21, 25, 96. *Autre forme* chrysanthes, *Virg. Cul.* 503, *Sillig.*

chrysanthes; *voy. le précéd.*

Chrysanthiānus, a, um, *de Chrysanthius :* ~ certamen, *jeux institués à Sardes par un certain Chrysanthius, Marcell. Dig.* 33, 1, 24.

Chrȳsanthis, ĭdis, *f.*, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 432, 8.

Chrȳsanthus, i, *m.*, *surnom rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 56.

Chrȳsāor, ŏris, *m.*, Χρυσάωρ, — 1°) *fils de Neptune et de Méduse, Hyg. fab.* 151. — 2°) *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 528, 5.

Chrysaoras, *i. q.* Chrysorrhoas.

Chrysaorei Jovis Fanum, τοῦ Χρυσαορέως Διὸς ἱερόν, *Strab.*; *non loin de* Stratonicea, *en Carie.*

Chrysarion, ii, *f.*, *et* Chrysarium, ii, *n.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 729, 9; *ap. Murat.* 995, 11.

Chrysas, *Cic. Verr.* 4, 44; *Vib. Sequest.*; *Sil. Ital.*; Χρύσας, *Diodor. Sic.* 14, 96; *fl. de Sicile, chez les Assorini et les Agyrinenses; auj. Dittaino.*

Chrȳsaspis, ĭdis, *m.*, χρύσασπις, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 879, 12.

Chrȳsatticum Vinum, *sorte de vin habilement préparé, Coripp. Laud. Justin.* 3, 100.

Chrȳsauris, is, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 260.

Chryse; *cf.* Aëria.

Chryse, *Plin.* 6, 21; *Mela*, 3, 7; Χρυσῆ, *Arrian. Peripl.*; *probabl. i. q.* Aurea Chersonesus.

Chryse, *i. q.* Chrysa.

Chryse, Χρύση, *Pausan. Arcad. c.* 33; *Eustath.* ad *Hom. Il. p.* 330, *Rom.*; *île du* Mare Ægæum, *près de Lemnos, dans laquelle Philoctète fut mordu par un serpent. D'après Pausanias cette île, fiction de quelques scoliastes, aurait disparu sous les flots de la mer.*

Chrȳsēi, *Plin.* 6, 20 (23), 73, *peuple dans l'*India intra Gangem, *entre le* Jomanes *et l'*Indus.

Chrȳsēis, ĭdis, *f.*; *voy.* Chryses.

† **chrȳsēlectrum**, i, *n.*, = χρυσήλεκτρον, — 1°) *ambre jaune, pierre précieuse, Plin.* 37, 3, 12. — 2°) *pierre précieuse d'un jaune foncé, peut-être hyacinthe de couleur d'ambre, Plin.* 37, 9, 43.

Chrysellius, ii, *m.*, *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 965, 4.

† **chrȳsendētus**, a, um, *adj.*, = χρυσένδετος, *enchâssé dans de l'or :* ~ (vasa), *plats revêtus d'or, vaisselle en vermeil, Martial.* 2, 43; 6, 94; 14, 97. ~ lances, *même signif., id.* 14, 97.

Chrȳsēros, ōtis, *m.*, *surnom rom., Inscr. ap. Donat.* 463, 14.

Chrȳsermus, i, *m.* (Χρύσερμος), *médecin grec, Plin.* 22, 22 (23), 71.

Chrȳses, æ, *m.*, Χρύσης, *Chrysès*, — 1°) *prêtre d'Apollon, de Chrysé dans la Troade, père d'Astynomé. Agamemnon ayant refusé de la rendre à son père, Apollon envoya la peste dans l'armée des Grecs, Hygin. Fab.* 121; *Ovid. A. A.* 2, 401; *Auct. Priap.* 70. — *De là* Chrȳsēis, ĭdis, *f.*, = Χρυσηΐς, *sa fille Astynomé, Ovid. Trist.* 2, 373; *Remed. Am.* 469. —

2°) *fils d'Agamemnon et de Chryséis, Hyg. Fab.* 121.

† **chrȳseus,** a, um, *adj.*, = χρύσεος, *d'or :* Chrysea (*s. ent.* vasa) qui dederat, *Martial.* 9, 95. ∼ basiliscus, *sorte de basilic de couleur d'or, Appul. Herb.* 128.

Chrysii Auraria, *Koros-Bànya, Altenburg, bourg de Hongrie, dans le comtat de Zarand, près de la source du Koros blanc.*

Chrȳsion, ii, *n.*, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 240, 6.

Chrysippeus, a, um; *voy. le suiv.*

Chrȳsippus, i, *m.*, Χρύσιππος, *Chrysippe*, — 1°) *fils de Pélops et de Danaïs, Hyg. Fab.* 85, 271. — 2°) *un des plus célèbres philosophes stoïciens, de Soli en Cilicie, disciple de Cléanthe et de Zénon, Cic. Acad.* 2, 23; 24; 27; 29, *et pass.*; *De Or.* 1, 11, *fin.*; *Fat.* 8, *et pass.*; *Pers.* 6, 80. — *De là* Chrȳsippēus, a, um, *adj.*, *de Chrysippe :* Hæc Chrysippea sunt, ne ab ipso quidem dissoluta, *Cic. Acad.* 2, 30. ∼ sophisma, *Hieron. Ep.* 69, 2. — *Subst.* Chrysippea, æ, *f.* (*s.-ent.* herba), *plante ainsi nommée du nom de celui qui l'a découverte, Plin.* 26, 9, 69. — 3°) *médecin de Cnide, du temps d'Alex. le grand, Plin.* 20, 3 (8); 20, 11 (35). — 4°) *affranchi de Cicéron, Cic. Att.* 7, 2, 8. — 5°) ∼ Vettius, *affranchi de l'architecte Cyrus, Cic. Fam.* 7, 14, 1. *id. Att.* 13, 29, 2; 14, 9, 1; *Quinct.* 6, 3, 61. — 6°) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 397, 2.

Chrȳsis, idis, *f.*, *personnage comique dans Térence, Cic. De Or.* 2, 80, 327. — *Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 518, 9.

† **chrȳsītes,** æ, *m.*, = χρυσίτης, — 1°) *pierre précieuse, nommée aussi* phloginos, *Plin.* 37, 10, 66, — 2°) *autre pierre précieuse noire, parsemée de taches de couleur d'or, Plin.* 36, 22, 43.

† **chrȳsītis,** idis, *f.*, = χρυσῖτις, — 1°) ∼ spuma, *litharge d'or, qui se trouve dans les mines d'argent, Plin.* 33, 6, 35. — 2°) *subst.*, *plante nommée aussi* chrysocome, *chrysocome ou serpolet*, ∼ Linosyris, *Fam. Synanthereæ, Plin.* 21, 8, 26; *ib.* 20, 85.

Chrȳsium, ii, *n.* (χρυσίον, *le trésor*), *pièce de comédie de Cæcilius Statius, Gell.* 7, 17, *extr.*

Chrysius, *fl. de Hongrie, le Koros noir; il prend sa source dans le comitat de Bihar, reçoit le Koros blanc, et se jette près de Beberch dans le Koros rapide et avec lui près de Tschongrad dans la Theiss.*

Chrysoana, *Ptol.; v. dans l'*India extra Gangem, *sur la côte occident. de l'*Aurea Chersonesus, *près de* Tacula; *probabl. auj. Rachada.*

chrysoaspidæ, ārum, ou Chrȳsoaspĭdes, um, *m.*, χρυσοασπίδαι ou χρυσοάσπιδες, *soldats armés de boucliers d'or, Lamprid. Alex. Sev.* 50.

† **chrȳsŏbēryllus,** i, *m.*, = χρυσοβήρυλλος, *béryl d'or, pierre précieuse, sorte d'aigue marine d'un vert tirant sur le jaune, Plin.* 37, 5, 20.

† **chrȳsŏcălis,** is, *f.*, *plante nommée aussi* parthenium, *pariétaire, Appul. Herb.* 23.

† **chrȳsŏcanthos,** i, *f.*, *espèce de lierre à baies jaunes, Appul. Herb.* 119; *nommée dans Plin.* 16, 34, 62 chrysocarpus.

chrysocarpus, i; *voy. le précéd.*

† **chrȳsŏcĕphălos,** i, *m.*, *basilic à tête jaune, plante, App. Herb.* 128.

Chrȳsŏcĕras, atis, Χρυσοκέρας, *v. de Thrace, près de* Byzantium, *probabl. auj. Péra; sel. d'autres, promontoire sur lequel était bâtie la v. de* Byzantium; *cf. Plin.* 9, 15 (20), 50; promontorium aurei cornus.

chrȳsŏceraunius, ii, *m.* (χρυσός, κεραυνός), *or fulminant, L. M.*

Chrȳsŏcĕrus, i, *m.*, χρυσόκερως, *nom d'esclave rom., Inscr. ap. Fabrett. par* 589, *n°* 199.

chrȳsŏcoccus, a, um, *adj.*, χρυσόκοκκος, *à grains jaunes :* ∼ flos, *Appul. Herb.* 28.

† **chrȳsŏcolla,** æ, *f.*, = χρυσοκόλλα, — 1°) *vert de montagne, malachite, borax.* — **a)** *naturel, Plin.* 33, 5, 26 *sq.*; *Vitr.* 7, 9, *fin.* — **b)** *artificiel, Plin.* 33, 5, 27. — 2°) *pierre précieuse nommée aussi* amphitane, *Plin.* 37, 10, 54.

chrysocome, es, χρυσοκόμη; *voy.* chrysitis.

Chrȳsŏcŏmes, æ, *ou* Chrȳsocŏmus, i, *m.* (χρυσοκόμης ou χρυσόκομος), *à la chevelure d'or, épith. d'Apollon, Macr. Sat.* 1, 17.

Chrȳsŏgĕnes, is, *m.*, *surnom rom., Inscr. ap. Gud.* 286, 10.

Chrȳsŏgŏnus, i, *m.*, χρυσόγονος, *nom propre grec*, — **a)** L. Cornelius ∼, *affranchi de Sylla, Cic. Rosc. Am.* 2, 6, *et pass.*; *avec allusion à la signif. du mot, id. ib.* 43, 124; *Plin.* 35, 18 (58), 200. — **b)** *esclave de Verrès, Cic. Verr.* 1, 36, 92. — **c)** *chanteur qui s'accompagnait de la cithare, Juv.* 6, 74.

chrȳsogrăphātus, a, um, *orné d'or, Valerian. imper. in epist. ap. Trebell. Claud.* 13.

† **chrȳsŏlăchănum,** i, *n.*, = χρυσολάχανον, *plante nommée aussi* atriplex, *arroche cultivée*, Atriplex hortensis *Linn.*, *Plin.* 27, 8, 43.

† **chrȳsŏlampis,** idis, *f.*, = χρυσόλαμπις (*luisante d'or*), *pierre précieuse, topaze qui brille la nuit, Plin.* 37, 10, 66.

Chrȳsŏlāus, i, *m.*, Χρυσόλαος, *tyran de Méthymne, Curt.* 4, 8, 11.

† **chrȳsŏlithus,** i, *m. f.*, = χρυσόλιθος, *chrysolithe, topaze des Grecs et des minéralogistes modernes, Plin.* 37, 9, 42; *Prop.* 2, 16, 44.

Chrȳsŏlŏgus, i, *m.*, *nom propr. d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 362, *n°* 100. *La pierre porte* Crisologus.

Chrȳsŏmallus, i, *m.*, χρυσόμαλλος, *le bélier à toison d'or, Hyg. Fab.* 188. — *Surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 470, 6.

chrysomelinus, a, um; *voy. le suiv.*

† **chrȳsŏmēlum,** i, *n.*, = χρυσόμηλον, (*pomme d'or*,), *espèce de coing, Plin.* 15, 11, 10. *De là* chrysomelina mala, *même sign.*, *Colum.* 5, 10, 19. — [*chrysomèle, genre d'insectes coléoptères, L. M.*]

Chrysondium, *v. de l'*Illyris Græca, *près de la frontière de Macédoine, peut-être au N.-E. de* Lychnidus.

† **chrȳsŏpastus,** i, *m.*, χρυσόπαστος, *espèce de topaze, Solin.* 30, *fin.*

Chrȳsŏphŏnĭa, æ, *f.*, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 713, 13.

Chrȳsŏphŏrus, i, *m.*, *et* Chrȳsŏphŏra, æ, *f.*, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 240, *col.* 5, 683, 6.

† **chrȳsŏphrys,** yos, *f.*, χρυσόφρυς, *poisson de mer qui a une tache jaune au-dessus de chaque œil, Ovid. Halieut.* 110.

† **chrȳsŏpis,** idis, *f.*, = χρυσωπίς, *qui a l'aspect de l'or, chrysope, espèce de topaze plus précieuse, Plin.* 37, 10, 86.

Chrysopolis; *cf.* Besontium.

Chrȳsŏpŏlis, *Amm. Marc.* 22, 12; *Plin.* 5, 32; Χρυσόπολις, εως, *Steph.; Strab.* 12; *Xenoph. Cyrop.* 6; *Zosim.* 2, 30; *Socrat. Hist.* 1, 4; *v. sur la côte de la Bithynie, au N.-O. de Chalcédon, avec un port spacieux; auj. Scutari, Escodar, Iscodar, en Albanie, à l'endroit où le Bejana sort du lac Scutari. — C'est de là que les dix mille Grecs dans leur retraite passèrent à Byzance.*

Chrysopolis; *cf.* Christopolis.

chrȳsŏprăsius, ii, *m.; voy. le suiv.*

† **chrȳsŏprăsus,** i, *m.*, = χρυσόπρασος, *chrysoprase, pierre précieuse de couleur jaune d'or et vert de poireau, Plin.* 37, 5, 20; *Prudent. Psychom.* 865; *nommée aussi* chrysoprasius lapis, χρυσοπράσιος, *Plin.* 37, 8, 34.

† **chrȳsoptĕros,** i, *m.*, = χρυσόπτερος, (*à ailes d'or*), *espèce de jaspe, Plin.* 37, 8, 32.

Chrysorrhŏa, *Plin.;* Chrysorrhoas, Χρυσοῤῥόας, *Suid.; fl. de Colchide, non loin d'*Astalepha.

Chrysorrhoas, *petit bourg au S.-E. de l'Argolide, coulait près de Trézène, et se jetait dans le* Sin. Saronicus.

Chrysorrhoas, *fl. de Lydie, prenait sa source sur le Tmolus.*

Chrysorrhoas, *i. q.* Amana; *cf. Abulfeda, Tab. Syr.; Burckhardt, p.* 37; *de Richter, Pèlerinage, p.* 154 *sq. — Ce fl. prend sa source dans le Liban, se divise, en dehors d'une vallée, près du village de Dumar, en cinq bras, dont l'un coule dans la vallée, les autres descendent, l'un au-dessus de l'autre, le long d'une colline. Le principal bras coule, partagé en beaucoup de canaux, traverse Damas, tandis que deux autres arrosent les jardins de la plaine El-Gutha. Au-dessous de Damas, un lit commun reçoit presque tous les bras, qui, après un cours de deux jours, vont se perdre dans un lac.*

† **chrȳsos,** i, *m.* = χρυσός, — 1°) *or :* Est opus chryso Chrysalo, *Chrysale a besoin d'or* (*Doré a besoin d'or*), *Plaut. Bacch.* 2, 3, 6. — 2°) *poisson de couleur d'or, Plin.* 32, 11, 54. — 3°) Chrysos metos, *lierre noir, Appul. Herb.* 98.

Chrȳsŏsandălos, i, *m.*, χρυσοσάνδαλος, *nom propre grec, Varro ap. Non. p.* 27, 24.

Chrȳsŏstŏmus, i, *m.*, χρυσόστομος, *qui a une bouche d'or, Chrysostome, surnom rom., Inscr. ap. Donat. cl.* 3, *n°* 67.

† **chrȳsŏthăles,** is, *n.*, = χρυσοθαλές, *espèce de joubarbe, Plin.* 25, 13, 102.

Chrȳsŏthĕmis, idis, *f.*, Χρυσόθεμις, *nom propr. grec :* — **a)** *d'une Danaïde, Hyg. Fab.* 170. — **b)** *amante d'Apollon, id. Poët. Astron.* 2, 25.

Chrysotyche, es, *f.*, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 635, 1.

chrysovellus, a, um (χρυσός, vellus), *à toison d'or :* ∼ aries, *Schol. German. Arat.* 223.

Chrysus; *cf.* Chrysius.

Chtonia Insula, *i. q.* Creta.

Chtonius, ii, *m.*, Χθόνιος, *nom propre grec*, — **a)** *d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 441. — **b)** *d'un des hommes qui naquirent des dents du dragon, Hyg. Fab.* 178; *Stat. Theb.* 2, 538.

Chub, *Ezech.* 30, 5, *contrée, peut-être, i. q.* Nubia; *Michaelis croit y voir Cobe, v. d'Éthiopie, près du* Mare Erythræum; *Bochart,* Paliuros, *v. dans la* Marmarica, *et Hiller,* Paliurus *dans le* Nomos Mareotis.

Chubana, *v. de Mésopotamie, sur la rive orient. de l'Euphrate, au dessous de* Nicephorium.

Chucoe; *cf.* Cheleath.

Chudaca (Chuduca), *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Chaldée, près du confluent du Tigre et de l'Euphrate.*

Chuigeburgum; *cf.* Kyburgum.

Chul (Hul), *Genes.* 10, 23; *contrée dans l'Aram, sel. Joseph. et Hieronym. i. q.* Armenia; *cf. Bochart; sel. Michaelis, mais moins sûrement, i. q.* Cœle-Syria; *sel. Schulthess, le désert au S. de la Mésopotamie; cf.* Hileia, Ἴλεια, *à 25 mill. au-dessous de* Singara.

Chullu, *i. q.* Cullu.

Chulon, *i. q.* Chalach.

Chumana, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Chaldée, entre* Chuduca *et* Bethana.

Chun; *cf.* Berotha. *Sel. Hase, Regn. David. et Salomon., p.* 261, Con (Chun) *est i. q.* Conna, *Anton. Itin., sur une colline du Liban, entre* Laodicea *et* Heliopolis.

Chuni, *Auson.;* Χοῦνοι, *Ptol.: probabl. i. q.* Hunni, *Amm. Marc.* 27, 11; 31, 2, 8; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 54, 57, 62; *id. De Reb. Get. p.* 84 *sq.* 103, 114, 131, 133, 135; *Paul. Warnefr.* 1, 27; 4, 12; *les Huns, peuple dans la* Sarmatia Europæ, *sur les deux rives du Borysthène, entre les* Bastarnæ *et les* Roxolani.

Chunni, orum; *voy.* Hunni.

Churitæ, *Ptol.; peuple dans l'*Æthiopia Interior (*Africa*), *à l'E. du mont* Capha.

chus, oos, *m.* (χοῦς), *voy.* congius.

Chus, Chusch; *cf.* Cusch.

Chusæ (Cusæ), *Anton. Itin.; v. de la Thébaïde sur la rive occident. du Nil, à* 24 *m. p. au sud d'*Hermopolis Magna, *à* 35 *au N. de* Lycos, Lycopolis.

Chusæi, *S. Script.; peut-être i. q.* Æthiopes supra Ægyptum.

Chusaris, is, Χούσαρις, *Ptol.: v. à l'O. de l'*Africa Interior, *au S. de* Salathus, *au N. d'*Ophiodis.

Chusii, *peuple de la* Susiana, *descendant probablement de Chus, fils de Ham.*

Chutæi, *hab. primitifs de la Susiane, transférés par Salmanassar à Samarie.*

Chuzis, *Ptol.; v. de la* Syrtica Regio (*Africa*), *sur le fl. Triton.*

Chydas, *Ptol.; fl. sur la côte N. de la Sicile, coulait près d'*Aluntium, *et doit s'appeler auj. Rosamarina* (*Val di Demona*).

† **chydæus,** a, um, = χυδαῖος (*entassé, amoncelé; de là*) *commun, vulgaire, dénomin. techn. grecque d'une espèce de dattier :* ∼ dactyli, *dattiers chydées, Plin.* 13, 4, 19; 14, 16, 19.

Chylemath, Χυλημάθ (*Mylychath,* Μυλυχάθ, *Voss sur Mela*), *Ptol.; i. q.* Mulucha.

chȳlĭfĭcātio, ōnis, *f.* (chylus, facio), *chylification, transformation des aliments en chyle, L. M.*

† **chȳlisma,** atis, *n.*, = χύλισμα, *suc de plantes obtenu par la décoction :* ∼ acaciæ, *Scribon. Compos.* 23.

chȳlŏpŏēsis, is, *f.*, *comme* chylificatio, *chylopoièse, formation du chyle, L. M.*

chȳlŏpŏētĭcus, a, um (χυλός, ποιεῖν), *chylopoiétique, qui sert à la formation ou au cours du chyle, L. M.*

chȳlus, i, *m.* (χυλός), *chyle, suc alimentaire, liquide, blanchâtre, qui se sépare des aliments pendant la digestion et qui est porté dans la circulation, L. M.*

Chymum, *i. q.* Chiemium.

† **chȳmus,** i, *m.*, = χυμός (*suc*), *chyle, fluide de l'estomac, Seren. Sammon.* 48, 900.

Chyretiæ, Χυρετίαι, *Ptol.;* Cyretiæ, arum, *Liv.* 31, 41; 42, 54; *v. de l'*Hestiæotis (*Thessalie*), *au N.-E. de* Phæstus, *au S.-O. de* Mylæ, *sur la frontière de la* Perrhæbia.

Chytri, orum, *Plin.* 5, 31 (35), 130; Χύτροι, *Suid.*; Chytrus, Χύτρος, *Ptol.*; Chitrus; *v. dans l'intérieur de l'île de Chypre; auj. Palæo-Chitro.*

Chytri, *lac de Béotie, entre les fl.* Melas *et* Cephissus.

Chytri, *sources minérales dans la* Locris, *non loin des* Thermopylæ.

Chytrium, Χύτριον, *Strab.* 14, *p.* 444; *lieu en Ionie, sur les ruines duquel s'éleva* Clazomenæ.

Chytrophŏria, æ, *f.*, χυτροφορία, *groupe d'îles près de Clazomène en Ionie*, *Plin.* 5, 29 (31), 117.

† **chytrŏpūs**, ŏdis, *m.*, = χυτρόπους, *vase à pieds*, *Vulg. Levit.* 11, 35.

Cia, *i. q.* Cea, Ceos.

Ciabrus, Κίαβρος, *Ptol.*; Ciambrus, Κίαμβρος, *ex Cell.*; Cebrus, Κέβρος, *Dio Cass.* 51; *fl. de Mœsie, formait la limite de la* Mœsia Infer. et Super., *se jetait près de la v. de* Cebrum *dans le Danube, et s'appelle auj. ou Ischa, petit fl. bulgare, ou Zibriz.*

Ciaca, æ; } *cf.* Chiaca, *à* 150 *stades* ($7\frac{1}{2}$ *lieues*)
Ciacis; } *au N. de la Mélitène.*

Ciæna, Κίαινα, *Ptol.*; Cina, Κίνα, *Notit.*; *v. de Galatie; mais sel. d'autres, sur la frontière de la* Phrygia Magna, *près de* Laodicea.

Cianesus, *fl. de Colchide, se jette au N. du* Phasis *dans le* Pontus Euxinus, *et doit s'appeler auj. Cianidzkhali.*

Ciāni, *Liv.* 32, 21; *hab. de la v. de Cios en Bithynie.*

Cianica, æ, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Mélitène* (Cappadocia Magna), *entre* Titarissus *et* Phusipara.

Cianus Sinus, ὁ Κιανὸς κόλπος, *Scyl.*; *golfe de la Propontide, dans la Bithynie, au N.-O. de* Nicæa, *au N. d'*Olympus.

Cibălæ, Κιβάλαι, *Amm. Marc.* 30, 24. *Eutrop.* 10, 4; *i. q.* Ad Labores. *La v. était à environ* 9 *mill. au N.-O. de* Sirmium, *entre les fl.* Dravus *et* Savus; *sel. Kruse, auj. Vinkovcze, bourg sur le Bossut, dans le district frontière militaire (de Brod) (Slavonie); mais sel. d'autres, Swilei. Ce fut la ville natale des empereurs* Valentianus *et* Valens.

Cibălis; *cf.* Ad Labores.

* **cĭbālis**, e, *adj.* [cibus], *relatif à la nourriture :* ∾ fistula, *le canal où passent les aliments, l'œsophage*, *Lactant. Opif. Dei*, 11, 5. Res quas cibali causa cupimus, *les choses que nous recherchons comme nourriture*, *Varro, R. R.* 2, 11. (*D'autres lisent :* quas cibi causa capimus, *que nous prenons comme nourriture.*)

Cĭbarci, ōrum, *m.*, *peuple de l'*Hispan. Tarracon., *Plin.* 4, 20 (34), 11.

cĭbāria, ōrum, *s. n.*; *voy.* cibarius.

cĭbārium, ii, *n.*; *voy.* cibarius.

cĭbārĭus, a, um, *adj.* [cibus], *relatif à la nourriture, aux aliments, aux vivres* (*très-classique; ne se trouve peut-être qu'une fois dans les poëtes du siècle d'Auguste, dans Hor. Sat.* 1, 1, 32) : Mihi rem summam credidit cibariam : Di immortales, jam ut ego collos prætruncabo tegoribus! *il m'a confié l'administration en chef des vivres. Dieux immortels, comme je vais couper la gorge des porcs enfumés! Plaut. Capt.* 4, 3, 1. ∾ leges, *lois qui limitent les dépenses de table, Caton dans Macrob. Sat.* 2, 13. ∾ uva, *raisin de table, qui n'est bon qu'à manger, et non pour en tirer du vin*, *Plin.* 14, 3, 4, *n°* 7; *cf.* uva vilitatis cibariæ, *même signif.*, *id. ib.* 2, 4, *n°* 6. — **b)** *subst.* cĭbārĭa, orum, *n.*, *mets, nourriture, aliments, ration, vivres* (*empl. dans les jurisconsultes dans un sens plus restreint qu'*alimenta, *qui comprend tout ce qui est nécessaire à l'entretien de la vie :* Legatis alimentis, cibaria et vestitus et habitatio debebitur, quia sine his ali corpus non potest, *quand on aura légué les aliments (l'entretien), on devra la nourriture, le vêtement et le logement, parce que sans tout cela le corps ne saurait être entretenu*, *Javol. Dig.* 34, 1, 6; *cf. Paul. ib.* 12; *Scæv. ib.* 15, *et en gén. tout le tit.* 1 : « De alimentis vel cibariis legatis ») : *St.* Dedin' ego aurum? *Ph.* Mihi? dedisti filio cibaria, *Plaut. Truc.* 5, 44; *de même Cato, R. R.* 56; *Colum.* 12, 14; *Suet. Tib.* 46; *Hor. l. l.*; *Javol. l. l. etc.* — *En parlant du soldat, vivres, ration :* Duplicarii (milites) dicti quibus ob virtutem duplicia cibaria ut darentur institutum, *à qui il était de règle de donner double ration*, *Varro, L. L.* 5, 16, 26. Inopia cibariorum, *manque de vivres, disette*, *Cæs. B. G.* 3, 18; *de même id. ib.* 8, 15; 1, 5; *Nep. Eum.* 8, *fin.*; *Liv.* 31, 49; *Cic. Tusc.* 2, 16; *Quintil. Inst.* 5, 13, 17; *Suet. Galb.* 7, *et pass.* — *En parlant des magistrats de province : le blé qu'on livrait aux autorités provinciales, les provisions du préfet :* Unde me jubes petere cibaria præfecti? *Cic. Att.* 6, 3; *de même id. Verr.* 2, 3, 93 (*deux fois*); 2, 3, 30; *Fam.* 5, 20, *fin.* — *En parlant du bétail :* Bubus cibaria annua in juga singula, *etc.*, *Cato, R. R.* 60; *de même Varro, R. R.* 2, 9, 6; 3, 16, 4; *Cic. Rosc. Am.* 20, 56; *Colum.* 4, 8, 5, *et pass.* — *Au sing., la nourriture, le vivre :* Est aliquid quod dominus præstare servo debet, ut cibarium, vestiarium, *Senec. Benef.* 3, 21. — 2°) *par méton.* (*par égard à la nourriture des domestiques*) : *ordinaire, commun :* ∾ panis, *pain grossier, pain noir, bis*, *Cic. Tusc.* 5, 34, 97 (*cf. Isid. Orig.* 20, 2, 15 : « Panis cibarius est qui ad cibum servis datur, nec delicatus »); *de même substantiv.* cibarium, ii, *n.*, *farine grossière, dont on a retiré la fleur*, *Plin.* 18, 9, 20. ∾ vinum, *vin de ménage, Varron dans Non.* 93, 14. ∾ oleum, *huile de qualité commune*, *Colum.* 12, 50, 18 *sq.* ∾ sapor, *saveur peu délicate*, *id.* 12, 11, 2, *Schneid.* — **b)** *au fig. qui n'a rien de distingué, bas, de basse extraction, etc. :* Tuus autem ipse frater cibarius fuit Aristoxenus, *ton frère Aristoxène appartenait lui-même à la basse classe, était du commun, Varron dans Non.* 93, 15.

cĭbātĭo, ōnis, *f.* [cibo], *action de nourrir ou de se nourrir, de prendre ou de donner de la nourriture, nourriture, aliments* (*postér. au siècle classique*); *Solin.* 27; *Cæl. Aurel. Tard.* 1, 1; 4, 3.

cĭbātus, ūs, *m.* [cibo], *au concret, aliments, nourriture, vivres* (*à l'exception de Pline, il ne se trouve qu'avant et après le siècle classique*) : Tibi muni viam, Qua cibatus commeatusque ad te et legiones tuas Tuto possit pervenire, *occupe les chemins pour assurer tes approvisionnements et les vivres de tes légions*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 71; *de même, Varro*, 1, 63, 2; 2, 4, 15; 2, 9, 8; 3, 8; 3; *Lucr.* 1, 1093; 6, 1126; *Plin.* 8, 55, 81; 8, 10, 10; 10, 61, 81; 10, 73, 93; *Gell.* 9, 4, 10; *Appul. Met.* 1, *p.* 113; *Solin.* 25.

† **cibdēlus**, a, um, *adj.*, = κίβδηλος, *faux; trompeur, sur qui l'on ne peut pas compter : subst.* Cibdēli, *s.-ent.* fontes, *sources impures et malsaines près de Trézène*, *Vitr.* 8, 3.

Cibĕris, is, Κίβερις, *Procop. Ædific.* 4, 10; *v. de la* Chersonesus Thraciæ, *peut-être au S. de* Callipolis. *L'empereur Justinien l'embellit et la peupla.*

* **cĭbĭcīda**, æ, *m.* [cibus-cædo], *celui qui tue, c.-à-d. qui consomme, dévore ou gaspille le pain, probabl. dénomination plaisante d'un esclave :* Viginti domi an triginta vel centum cibicidas alas, *Lucil. dans Non.* 88, 8.

Cibilitāni, *Plin.* 4, 21 (35), 118; *hab. d'une v.* (Cibilis?), *ou peuple de Lusitanie.*

cibilla *ou* **cilliba**, æ, *f.*, *vieux mot signifiant table à manger carrée ou ronde*, *Varro, L. L.* 4, 25.

Cibiniensis Comitatus, *Siége* (*Stuhl*) *d'Hermannstadt, en Transylvanie, dans le pays des Saxons.*

Cibinium, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; Hermannopolis; *Cluv.*; Villa Hermanni; *Hermannstadt*; *v. impériale et princière, chef-lieu du Siége* (*Stuhl*) *de son nom en Transylvanie, sur le Zibin, à* 7 *milles au S.-E. de Carlsbourg.*

Cibinium Minus, *la v. Hongroise de Zeben, Kis-Szeben, Szeben, Sabinow, sur la Toriza, comitat de Sarosch.*

cĭbo, ātus, āre, *v. a.* [cibus], *en parlant d'animaux, leur donner à manger, les nourrir* (*postér. à Auguste et rar. empl.*) : Ea genera quæ intra septa villæ cibantur, *Colum.* 8, 10, *fin.* Locustæ utiles cibandis pullis, *id.* 8, 11, 15. Quem (draconem) ex consuetudine manu sua cibaturus, * *Suet. Tib.* 72. Jussis mergi pullis qui cibari nolebant, *les poulets qui ne voulaient pas manger*, *Epitom. Liv.* 19.

cĭbōrĭa, æ, *f.*, *fève d'Égypte*, *Appul. Herb.* 67.

† **cĭbōrĭum**, ii, *n.*, = κιβώριον, *coupe* (*fabriquée avec les grandes feuilles de la fève d'Égypte*), *et en génér., coupe de grande dimension, d'où le français : ciboire*, *Hor. Od.* 2, 7, 22.

Cibotos; *cf.* Apamea.

cĭbus, i, *m.*, *aliments pour les hommes et les animaux, nourriture, fourrage* (*très-classique en prose et en poésie, au sing. comme au plur.*) : Tantus ventri commeatus meo adest in portu cibus, *tant est superbe le convoi qui entre à présent dans le port de ma bouche*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 46, *Lindem.* Quocum una cibum capere soleo, *avec qui j'ai coutume de prendre ma nourriture, de manger*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 60; *et Ter. Eun.* 2, 3, 76. ∾ petere, *id. ib.* 3, 2, 38; *Heaut.* 5, 2, 25. ∾ capessere (*en parlant d'animaux*), *Cic. N. D.* 2, 47. ∾ sumere, *Nep. Att.* 21; *Plin.* 30, 5, 12. Tantum cibi et potionis adhibendum ut reficiantur vires, *il faut manger et boire avec discrétion, pour réparer nos forces, etc.*, *Cic. De Senect.* 11, 36. ∾ digerere, *Quintil. Inst.* 11, 2, 35; *cf. ib.* 11, 3, 19. ∾ coquere, *Varro, R. R.* 2, 10, 7; *Sall. Jug.* 45. Viden' otium et cibus quid faciat alienus? *voyez où conduisent l'oisiveté et les franches lippées*, *Ter. Eun.* 2, 2, 34; *cf. Phædr.* 3, 7, 14. Dissupat in corpus sese cibus omne animantum, *Lucr.* 1, 351; *cf. id.* 2, 125, 8-9, 1136; 3, 703; 4, 1088; 6, 947, *et beauc. d'autres.* Quæ terra fruges ferre et, ut mater, cibos suppeditare possit, eam ne quis nobis minuat, *Cic. Leg.* 2, 27, 67. (Cleanthes) negat ullum esse cibum tam gravem quin is die et nocte concoquatur, *id. N. D.* 2, 9, 24; *cf.* ∾ suavissimus et idem facillimus ad concoquendum, *aliment très-agréable au goût et très-facile à digérer*, *id. Fin.* 2, 20, 64. Flentes omnibus precibus orabant ut se.... cibo juvarent, *Cæs. B. G.* 7, 78, *fin. et beauc. d'autres.* Cibus animalis, *élément nutritif de l'air, contenu dans l'air :* Pulmones tum se contrahunt aspirantes, tum respiratu dilatant, ut frequenter ducatur cibus animalis, quo maxime aluntur animantes, *Cic. N. D.* 2, 55. — Ex hoc lacte casei qui fiunt, maxime cibi sunt bubuli, *Varro, R. R.* 2, 11, 3; *cf.* majoris cibi, *id. ib.* 1, 23, 2. Libyes asperi incultique, quis cibus erat caro ferina atque humi pabulum, uti pecoribus, *Sall. Jug.* 18. Lupinum maceratum aqua calida homini quoque in cibo est, *Plin.* 18, 14, 36. Quum tenues hamos abdidit ante cibus, *appât*, *Tibull.* 2, 6, 24; *et Ovid. Met.* 8, 827; 15, 476. — **b)** *métaph. en parlant de la nourriture des plantes, sève, suc nutritif :* Crescunt arbusta, et fetus in tempore fundunt, Quod cibus in totas usque ab radicibus imis Per truncos ac per ramos diffunditur omneis, *la sève nourricière se répand, circule dans le tronc et dans les rameaux*, *Lucr.* 1, 353. Cibus arborum imber, *la pluie alimente les arbres*, *Plin.* 17, 2, 2.

2°) *au fig. : nourriture, aliment, ce qui entretient et vivifie* (*rare*) : Animi cultus ille erat ei (*s.-ent.* Phalereo Demetrio) quasi quidam humanitatis cibus, *la culture de l'âme était à ses yeux comme la nourriture morale de l'homme*, *Cic. Fin.* 5, 19, 54. Omnia pro stimulis facibusque ciboque furoris Accipit, *Ovid. Met.* 6, 480. Hæc sunt jucundi causa cibusque mali, *c'est là ce qui cause et entretient ce mal aimable*, *id. Rem. Am.* 138.

☞ *La forme* cibus, ūs, *n'est admise par les grammairiens que par suite d'une interprétation erronée du passage de Plaute, Capt.* 4, 2, 46, *cité et traduit en tête de cet article, et où* cibus *est au nominatif, non au génitif.*

Cibyra, æ, *Liv.* 38, 40; *Plin.* 5, 29; *Cic. Verr.* 6, 13; Cibyrrha, Κίβυῤῥα, *Ptol.*; Cibyra Magna, Κίβυρα μεγάλη, *Strab.* 13, *p.* 630; Cibyratica Civitas, *Tacit. Ann.* 4, 13; *cf. Notit.*; *capitale de la* Cibyratis (Phrygia Magna), *fut fondée par les Lydiens, soumise par Muréna aux Romains en* 671, *mais continua à fleurir. Détruite par un tremblement de terre, elle fut réédifiée par l'empereur Tibère; cf. Polyb. De Virt.*, *reçut ensuite le* jus latin, *et le droit de monnayage, prit le nom de* Cæsarea; *auj. ruines à Horzoum sur le Horzoum Tchai; voy. Spratt, Lycia, t.* 1, *p.* 256. — Cibyrata, æ, *com.*, Κιβυράτης, *de Cibyre :* ∾ fratres quidam, *Cic. Verr.* 2, 4, 13. ∾ pantheræ, *id. Att.* 5, 21, 5. — Cibyraticus, *adj. :* ∾ forum, *Cic. ad Attic.* 5, *epist.* 21; jurisdictio, *Plin.* 5, 29; Cibyratæ, arum, *Cic. Verr.* 9, 13; Κιβυρατῶν, *médailles; les habitants, qui, sel. Strab., parlaient les langues pisidienne* (Solymorum linguam), *lydienne et grecque.*

Cibyra Magna; *cf.* Cibyra.

Cibyra Minor *ou* Parva, *Ptol.*; *Stadiasm. Maris m.*; *v. sur la côte de Pamphylie ou de Cilicie, à* 80 *stades à l'est du fl. Melas*; ἡ Κιβυρατῶν παραλία τῶν μικρῶν, Cibyratæ Minores, *Strab.* 15, *p.* 667; *hab.*

Cibyrata, æ; *voy.* Cibyra, 1^er^ *art. n°* 1, 2, a.

Cibyratarum Juga, *Plin.*; *montagnes dans la* Phrygia Magna, *près de* Cibyra.

Cibyratica, *s.-ent.* Regio, ἡ Κιβυρατική, *Strab.* 13, *extr.*; Cibyratis, Κιβυρᾶτις, ιδος, *Strab.*; Cibyratica Jurisdictio, Cibyraticus Conventus, *Plin.* 5, 29. *sq.*; *territoire de la v. de Cibyra, dans la* Phrygia Magna, *avec* 25 *villes.*

Cibyraticus, a, um; *voy.* Cibyra, *art.* 1^er^, *n°* I, 2, b.

cĭcāda, æ, *f.*, *cigale, insecte*, Cicada orni *Linn.*, « *Plin.* 11, 26, 32; » *Lucr.* 4, 56; 5, 801; *Virg. Ecl.* 2, 13; 5, 77; *Georg.* 3, 358; *Cul.* 151, *et pass. Portée comme ornement dans les cheveux par les Athéniens, Virg. Cir.* 127, *Sillig.*; *cf. Passow au mot* τέττιξ. — 2°) *par méton. pour été :* Durate atque exspectate cicadas, *patientez et attendez les cigales, c.-à-d. l'été*, *Juven.* 9, 68.

Cicæ Insulæ, *Plin.* 4, 20 (34), 112, *îles sur la côte occidentale de la* Gallæcia (Hispania Tarracon.),

à environ 50 *milles rom. au S. du* Promontor. Nerium, *à* 25 *au N. de l'embouchure du* Minius, *au N.-O. de* Spacorum Vicus; *auj. Cies.*

Cicaro, ōnis, *nom propre dans Petron.* 46. *Selon Niebuhr* (*vermischte Schrift.*) *ce mot signifie bavard,* blatero, *et répond à l'italien cicalone, chiacchierone.*

cĭcātrīco, atus, are, *v. a.* [cicatrix], *produire des cicatrices, cicatriser; de là passivt, se cicatriser, se fermer* (*lat. des bas temps*); « Cicatricare cicatricem inducere, » *Fest. p.* 50. Ulcera cicatricantur, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 8. — 2°) *Au fig.* : Ut conscientiæ hiulca vulnera vestro saltem cicatricentur oratu, *afin que par vos prières se cicatrisent les plaies béantes de la conscience, Sidon. Ep.* 6, 7. Cicatricatum pectus, *id. ib.* 6, 1, *fin.*

cĭcātrīcōsus, a, um, *adj.* [cicatrix], *couvert, plein de cicatrices :* ~ tergum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 290. ~ facies, *Quintil. Inst.* 4, 1, 61. ~ vitis, *Colum. Arb.* 11, 1. ~ putatio, *id.* 4, 27, 3. — 2°) *au fig. : en parlant d'un ouvrage excessivement soigné, couvert de ratures :* Accidit ut cicatricosa sint (opera) et exsanguia et cura pejora, *Quintil. Inst.* 10, 4, 3; *voy. le passage dans son ensemble.*

cĭcātrīcŭla, æ, *f., dimin.* [cicatrix], *petite cicatrice, piqûre de saignée, Cels.* 2, 10, *fin.*; 7, 7, *n°* 1.

cĭcātrix, īcis, *f., cicatrice, marque laissée par une plaie, par une blessure, d'où blessure* (*fréq. empl. et très-classique*) : Neque pugnas narrat neque cicatrices suas Ostentat, *et il n'étale pas ses cicatrices, Ter. Eun.* 3, 2, 29; *de même Cic. Phil.* 7, 6, 17; *Quintil. Inst.* 5, 9, 5; 6, 1, 21; 6, 3, 100; *Suet. Aug.* 65, *et pass.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 60; *Od.* 1, 35, 33; *Ovid. Am.* 3, 8, 19; *Met.* 12, 444; *Rem. Am.* 623, *et pass.* Cicatrices adversæ, *cicatrices de blessures reçues sur le devant du corps* (*par conséq. honorables*), *Cic. De Or.* 2, 28, 124; *Sall. Hist. fragm. dans Gell.* 2, 27, 2 (*incert. n°* 65, *ed. Gerl.*). ~ aversam nullam, adversas quinque et XL tulisse, *Gell.* 2, 11, 2; *cf.* cicatrices adverso corpore, *Cic. Verr.* 2, 5, 1; *Sall. Jug.* 85, 29; *Liv.* 2, 28. — Ad cicatricem vulnus perducere, *Plin.* 26, 14, 88. Cicatricem inducere, *cicatriser, fermer une plaie, Cels.* 7, 28. ~ contrahere, *former une cicatrice, fermer une plaie, Plin.* 12, 17, 38. ~ reducere ad colorem, *id.* 28, 18, 76. ~ ducere, *se cicatriser en parl. de la plaie; activt, cicatriser, en parl. du remède, Liv.* 29, 32; *Scribon. Compos.* 205. ~ emendare, *Plin.* 20, 13, 51. ~ tollere, *corriger, faire disparaître une cicatrice, id.* 24, 6, 14, *et beauc. d'autres expressions; cf. aussi le n°* 2). Ad cicatricem venit vulnus, *la blessure se cicatrise, Senec. ep.* 2. — **b)** *métaph., en parlant de plantes, marque, trace de l'incision, Virg. Georg.* 2, 379; *Plin.* 16, 12, 23; 17, 24, 37, *n°* 9; *Quintil. Inst.* 2, 4, 11. *En parl. d'un mur, trou, crevasse :* obducebatur parietum cicatrix, *Hier.* — *Et* **c)** *par plaisanterie, en parlant de la couture d'un soulier raccommodé :* Vel si consuto vulnere crassum Atque recens linum ostendit non una cicatrix, *si plus d'une couture montre le fil récemment passé, si plus d'un trou laisse voir la pièce qui le bouche, Juven.* 3, 151. — 2°) *au fig., cicatrice, blessure fermée, c.-à-d. dommage réparé, douleur endormie :* De quo ego consulto neque apud vos ante feci mentionem, ne aut refricare obductam jam rei publicæ cicatricem viderer, aut, *etc., rouvrir, faire saigner la blessure de la république, Cic. Agr.* 3, 2; *cf. id. Tusc.* 3, 22, *fin.* Ne inter initia coeuntis gratiæ recentem cicatricem rescinderet, *Petron. Sat.* 113, 8. In hoc pectore, quum vulnus ingens fuerit, cicatrix non est, *id. ib.* 91, 6; *cf. Senec. De Ira* 1, 16.

† **ciccus,** i, *m.* = κίκκος, *loge qui renferme les pepins de la grenade, pellicule légère qui les sépare; de là empl. pour qqche d'insignifiant, peu de chose, un rien, en grec* γρῦ : « Ciccum dicebant membranam tenuem quæ est in malo punico discrimen, a quo etiam Plautus : quod volt densum, ciccum non interduo, *je n'en donnerais pas un zeste, je m'en soucie comme de rien,* » *Varro, L. L.* 7, 5, 98; *cf. Fest. p.* 33. Eluas tu an exungare, ciccum non interduim, *Plaut. Rud.* 2, 7, 22 (*et dans le même sens :* Floccum non interduim, *id. Trin.* 4, 2, 152). *De là l'ital. cica.*

cicendela, *lisez* cicindela.

cĭcer, ĕris, *n., pois chiche,* cicer arietinum, *fam. Papilionaceæ* (*usité seul. au sing., d'après Varron, L. L.* 8, 25, 115; 9, 39, 142; 10, 3, 174) « *Colum.* 2, 10, 19; *Plin.* 18, 12, 32 *sq.*; *Pallad. Mart.* 4; » *Hor. Sat.* 1, 6, 115; 2, 3, 182; *Martial.* 1, 104; *Pers.* 5, 177; *Petron. Sat.* 14, 3. ~ frictum, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 7; *Hor. A. P.* 249.

cĭcĕra, æ, *f., gesse, plante à gousse semblable au pois chiche,* Lathyrus Cicera *Linn., Colum.* 2, 11, 1; 12; *Pallad. Mart.* 6.

cicerbita, æ, *f., laiteron, plante, Marc. Empir.* 8; *voy. Reines. ad Petr. fr. p.* 95.

cĭcercŭla, æ, *f., dimin.* [cicera], *espèce de petit pois chiche, Colum.* 2, 10, 19; *Plin.* 18, 12, 32; *Pallad. Jan.* 5; *Febr.* 4.

1. **cĭcercŭlum,** i, *n., terre rouge d'Afrique, qui ressemble à la terre de Sinope, appelée* sinopis, *Plin.* 35, 6, 13.

2. **cĭcerculum,** i, *n., comme* cicercula, *Not. Tir. p.* 112.

1. **cĭcĕrejus,** a, um (cicer), *qui a le sang bouillant; vif, fougueux, Petron. Sat.* 58 (*douteux*).

2. **Cicerejus,** i, *m.* (cicer), *nom propre rom., par ex. C.* ~, *scribe du* 1er *Scipion l'Africain, Liv.* 41, 26, *et passim; Val. Max.* 4, 5, 3, *et passim.*

Ciceres Zizaria, *Zizers, bourg suisse sur le Rhin, canton des Grisons.*

Cĭcĕro, ōnis, *m.,* Κικέρων, — 1°) M. Tullius ~, *Cicéron, le plus grand orateur et écrivain des Romains, né le* 3 *janvier* 106 *av. J. C.* (648 *de Rome*) *à Arpinum* (*de là* Arpinæ chartæ, *Martial.* 10, 19, 17), *tué à l'âge de soixante-trois ans par les sicaires d'Antoine l'an* 43 *av. J. C.* (711 *de Rome*). *Voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 357 *et suiv. et les renseignements littéraires qui y sont donnés.* — *De là est dérivé* Cĭcĕrōnĭānus, a, um, *adj., cicéronien :* ~ simplicitas, *Plin. H. N. præf.* § 22. ~ mensa, *id.* 13, 16, 30. ~ aquæ (*dans la villa de Cicéron à Putéoles*), *eaux qu'on trouvait bonnes pour les maux d'yeux, id.* 31, 2, 3. Ciceronianus es, non Christianus, *tu es ami de Cicéron, et non du Christ, Hieronym. Ep.* 22, *n°* 30. — 2°) Q. Tullius ~, *son frère, dont l'écrit :* De petitione consulatus, *nous a été conservé; voy. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 429.

Cĭcĕrŏmastix, ĭgis (*fouet de Cicéron, mot forgé d'après le* Ὁμηρομάστιξ), *libelle de Largius Licinius contre Cicéron,* « tam prodigiosus tamque vecors ut scribere ausus sit M. Ciceronem parum integre atque inconsiderate locutum, » *Gell.* 17, 1, 1.

Ciceronis Aquæ, *bains nommés Bagni di Tridolino, dans la Campagna* (*Principato Citeriore*).

Ciceronis Villa, *lieu près de Puzzuolo, prov. de Naples.*

Cicestria, *Chichester, chef-lieu du comté angl. de Sussex sur le Lavant. Lieu natal du poëte Hayley, mort en* 1804.

† **cĭchōrĭum** (cĭchŏrēum, * *Hor. Od.* 1, 31, 16), *n.* = κιχόρια (*ordin.* κιχώριον *ou* κιχόριον), *chicorée, endive, plante, Plin.* 20, 8, 30 *sq.*; 19, 8, 39.

Cichria, Κιχρία; *cf.* Salamis.

Cichyrus, Κίχυρος, *Strab.*; *Pausan. Attic. c.* 17; *anciennem.* Ephyra, *v. dans la* Thesprotia (Epirus), *près de la rive N.-O. de l'Achéron et de la côte, au S. de* Pandosia.

† † **cĭci,** *indécl., n.,* κίκι, *arbre égyptien, ricin, palma christi, merveilleux, nommé aussi* croton, Ricinus communis *Linn.*; *de ses fruits on extrayait une huile purgative,* oleum cicinum, *huile de ricin, Plin.* 15, 7, 7; 16, 22, 35; 23, 4, 41; 28, 11, 48; *Cels.* 5, 23, *n°* 3.

cicilendrum, i, *n., nom forgé pour signifier un aromate, une épice, Plaut. Pseud.* 3, 2, 42; *cf. le suiv.*

cicimandrum, i, *n., comme le précéd., nom forgé pour signifier une épice, Plaut. Pseud.* 3, 2, 46.

Cicimeni, *Plin.* 6, 7 (7), 19; *peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *peut-être à l'E. du Tanaïs.*

cicindēla, æ *f.* [*formé par réduplication de* candere *ou* candela], *ver luisant, Plin.* 23, 4, 41; 18, 26, 66, *n°* 2; *cf. Fest. p.* 33.

« CICINNIA θεὰ κιναίδων, » *Gloss. gr. lat.*

cicinus, a, um; *voy.* cici.

Cĭcirrhus, i, *m.* (κίκιρρος = ἀλεκτρυών), *surnom comique, Hor. Sat.* 1, 5, 51.

Cicisa, æ, *Tab. Peut.*; Cigisa, *Anton. Itin.*; *v. dans la* Zeugitana, *sel. Anton. à* 28 *m. p., sel. la Tab.,* 18 *à l'E. de* Tuburbominus, *à* 18 *de Carthage, à l'O. de Musti, située sur le Bagrada.*

Cicŏnes, um, *m.,* Κίκονες, *peuplade thrace dans le voisinage de l'Hèbre, Mel.* 2, 2, 8; *Plin.* 4, 11, 18; *Virg. Georg.* 4, 520; *Prop.* 3, 12, 25; *Sil.* 11, 475; *Tibull.* 4, 1, 54.

cicōnia, æ, *f., cigogne,* « *Plin.* 10, 23, 32; » *Hor. Sat.* 2, 2, 49; *Juven.* 14, 74, *et pass.*; *nommée chez les Prénestins, par mutilation du mot,* conia, *d'après Plaut. Truc.* 3, 2, 23. — 2°) *par méton. :* — **a)** *geste par lequel on fait avec la main une figure semblable à un bec de cigogne pour ridiculiser qqn, Pers.* 1, 58; *Hieron. Prol. in Sophon. Ep.* 125, *n°* 18. — **b)** *instrument d'agriculture de la forme d'un* T, *pour mesurer la profondeur des sillons, Colum.* 3, 13, 11. — **c)** *machine à puiser de l'eau à l'aide d'une bascule, à l'usage des jardiniers :* « Tollenon (tollenonem) Hispani ciconiam dicunt, propter quod imitetur ejusdem nominis avem, levantem ac deponentem rostrum dum clangit. » *Isid. Orig.* 20, 15, 3. — **d)** Ciconiæ nixæ, *endroit de Rome où l'on voyait deux cigognes se becquetant, P. Vict. urb. Rom. region.* 9.

Ciconia, æ, Κικονία, *Steph.*; *contrée des* Cicones, *en Thrace, par laquelle le* Schœnus *se rendait dans le* mare Thracium.

cicōnīnus, a, um, *de cigogne, de la cigogne :* ~ adventus, *Sidon. ep.* 2, 14.

Ciconium Promontorium, *cap sur le* Bosporus Thracius, *en Bithynie; probabl. auj. Cornio.*

Ciconum Flumen, *peut-être i. q.* Lissus.

Ciconum Mons, Ismara, *Virg. Georg.* 2, *v.* 37; *sel. Serv. ad l. c.,* Thraciæ mons; *montagne près des* Cicones, *en Thrace.*

Cicoyrus, *peut-être i. q.* Cichyrus.

† « CICUMA, avis noctua, » *chouette, oiseau de nuit, Fest.* (*remplacé par* CECUMA *dans le Gloss. d'Isid.*) [= κικυμίς].

cĭcur, ŭris, *adj., apprivoisé, privé, domestique :* « quod a fero discretum, id dicitur cicur, » *Varro, L. L.* 7, 5, 98 (*ne paraît plus se rencontrer après Cicéron*) : Cicurum vel ferarum bestiarum, *Cic. N. D.* 2, 39, 99. In bestiis agrestibus, cicuribus, feris, *id. Læl.* 21, *fin.* ~, immanes, *id. Tusc.* 5, 13, 38. ~ et feræ (apes), *abeilles domestiques et sauvages, Varro; R. R.* 3, 16, 19. — 2°) *Au fig. :* ~ ingenium obtineo, *Auct. dans Varron, L. L.* 7, 5, 98, *je suis doux de caractère.* ~ concilium, *i. e.* « sapiens, » *Pacuv. dans Fest. s. v.* INCICOREM, *p.* 80; *Varro, L. L.* 7, 5, 98.

« CICURINI cognominati Veturii nobiles ab ingenio cicure, » *Varro, L. L.* 7, 5, 98.

Cĭcŭrius, ii, *m., surnom dans la* Gens Veturia, *Varro, L. L.* 7, 91.

* **cĭcŭro,** āre, *v. a.* [cicur], *apprivoiser, calmer, apaiser :* « Apud Pacuvium : « Nulla res neque cicurare, neque mederi potis est, neque Reficere. » Cicurare, mansuefacere, » *Varro, L. L.* 7, 5, 98.

Cicus, Cydaris, *fl. de Thrace, coule à l'O. du* Barbyces, *et se jette au N. de Byzance, dans son port ou dans le* Bosporus Thracius.

cĭcūta, æ, *f., ciguë, qu'on donnait comme poison aux criminels,* Cicuta virosa *Linn., Plin.* 25, 13, 95; *Lucr.* 5, 897; *Hor. Sat.* 2, 1, 46; *Ep.* 2, 2, 53, *et pass.*; *bue aussi par Socrate; de là :* Barbatum hæc crede magistrum Dicere sorbitio tollit quem dira cicutæ, *i. e.* Socratem, *Pers.* 4, 1 *sq.* — *C'est au froid extraordinaire qu'elle produisait que se rapporte :* Calido sub pectore mascula bilis Intumuit, quam non extinxerit urna cicutæ, *Pers.* 5, 145. — **b)** *par méton. : chalumeau, pipeaux champêtres, fabriqués avec la tige de la ciguë, Lucr.* 5, 1382; *Virg. Ecl.* 2, 36; 5, 85; *Calpurn. Ecl.* 7, 12. — 2°) Cicuta, æ, *m.,* Perillius ~, *nom d'un usurier dans Hor. Sat.* 2, 3, 69 *et* 175.

* **cĭcūtĭcen,** ĭnis, *m.* [cicuta, *n°* 1, b, *et* cano], *celui qui joue de la flûte rustique :* Alta cicuticines liquerunt Mænala Panes, *Sidon. Carm.* 1, 15.

Cicynethus, *Plin.* 4, 12; *Mela* 2, 7; Κικύνηθος, *Scyl.*; *île du* Sin. Pagaseticus, *en Thessalie; auj. Trikeri.*

Cidamum (Cydamus), *Plin.* 5, 5 (5), 35; *v. dans la* Regio Syrtica (Africa Minor), *au S.-O. de* Leptis Magna, *en face de* Gaphara.

Cidara, *Plin.* 6, 22; *fl. dans l'île de* Taprobane, *vient du lac* Megisba.

† † **cĭdăris,** is, *f.* (cidar, ris, *n., Auct. Itin. Alex. M. p.* 64, *ed. Mai.*), κίδαρις [*mot persan*], *ornement de tête des rois de Perse, diadème, cidaris, tiare, Curt.* 3, 3, 19. — 2°) *ornement de tête du grand-prêtre des Juifs, tiare, Hieronym. Ep.* 64, *n°* 3; *id. in Ezech.* 7, 21, 25; *Lactant.* 4, 14.

Cidron; *cf.* Kedron.

Cidyssus, *v. dans la* Phrygia Minor, *peut-être sur la frontière de la Bithynie, où Cybèle et Jupiter étaient adorés.*

cĭĕo, civi, cĭtum, ēre. (*dérivé de la forme primitive* cio, cire, *qui prédomine dans les composés* accio, excio, *etc.*; *cf. Prisc. p.* 865, 905 *et* 908, *P.*; *Struve, p.* 222 *et* 204; *on trouve encore : prés.* cio, *Martial.* 4, 90, 4; cit, *Colum.* 6, 5, 1, *Schneid. N. cr.*; cimus, *Lucr.* 1, 213; ciunt, *Lactant. Ep.* 4, *douteux; inf.* cire, *Appul. Flor., n°* 17), *v. a.* [*de la même famille que* κίω, *aller; cf. ce mot dans Passow, et par extension, avec la signification causative, comme* κινέω, *causatif de* κίω] *propr. :*

faire aller, faire marcher; de là mouvoir, mettre en mouvement, secouer, agiter, ébranler, soulever (*très-classique en prose et en poésie*) : Prius disperibit faxo quam unam calcem civerit, *avant qu'il ait avancé*

un seul pion de son jeu, Plaut. Pœn. 4, 2, 86. Naturæ, non artificiose ambulantis, sed omnia cientis et agitantis motibus et mutationibus suis, d'une nature qui meut et modifie toutes choses par ses propres mouvements et ses propres modifications, Cic. N. D. 3, 11, 27. Orbis semper eodem modo ciebatur, id. Univ. 7. Inanimum est omne quod pulsu agitatur externo : quod autem est animal, id motu cietur interiore et suo, tout animal a en soi le principe de son mouvement, id. Tusc. 1, 23, 54 (où il est plusieurs fois dans le même chapitre remplacé par movere; cf. aussi id. N. D. 2, 9, 23). Vix requies, jam vox ciet altera remos, une autre voix met les rames en mouvement (en donnant le signal), Stat. Theb. 6. 801. (Ut possint fulmina) Disturbare domos, avellere tigna trabesque Et monimenta virum demoliri atque ciere, renverser, bouleverser les monuments des hommes, Lucr. 6, 242. Imo Nereus ciet æquora fundo, Nérée soulève ou agite les flots, Virg. Æn. 2, 419. Semper in assiduo motu res quæque geruntur Partibus in cunctis, infernaque suppeditantur Ex infinito cita corpora materiai, élevés d'une profondeur infinie, Lucr. 1, 996. Puppes sinistrorsum citæ, navires poussés à gauche, Hor. Epod. 9, 20. — **b)** t. techn. de droit : ∼ erctum, partager (propr. rendre mobile, partager) la succession : Qui quibus verbis erctum cieri oporteat nesciat, idem erciscundæ familiæ causam agere non possit, Cic. De Or. 1, 56, 237; cf. erctum. — **c)** au fig. : émouvoir, agiter, soulever, inquiéter : Multitudo omnis, sicut natura maris, per se immobilis est, venti et auræ cient, ita aut tranquillum aut procellæ in vobis sunt, etc., les vents et les souffles de l'air la soulèvent, Liv. 28, 27. Sæpire plagis saltum canibusque ciere, faire retentir une forêt des aboiements des chiens, ou mettre le gibier aux abois en lançant les chiens, Lucr. 5, 1250. Absurdoque sono fontes et stagna cietis, Poet. dans Cic. Divin. 1, 9, 15. Tonitru cœlum omne ciebo, j'ébranlerai tout le ciel sous les coups de la foudre, Virg. Æn. 4, 122. Loca sonitu cientur, Lucr. 4, 610.

2°) par rapport à la question ad quem : faire venir, appeler (poét. ou dans la prose contemporaine et postér. à Auguste pour le terme ordinaire accire) : Nam tum Helenæ raptu primores Argivorum Cœperat ad sese Troja ciere viros, à attirer contre elle, à appeler sous ses murs les chefs de la Grèce, Catull. 68, 88; de même ∼ ad arma, appeler aux armes, Liv. 5, 47; Sil. 7, 43. ∼ in pugnam, appeler au combat, Sil. 3, 272. ∼ armatos ad pugnam, Vell. 2, 6, 6. Ære ciere viros Martemque accendere cantu, appeler les guerriers au son de l'airain ou les animer par les accents de l'airain, Virg. Æn. 6, 165. Contractum oppidanorum vulgus et quos a proximis coloniis et municipiis ejus rei fama civerat, et ceux que le bruit de cet événement avait attirés des colonies et des municipes voisins, Tac. Ann. 15, 33. Quos (Germanos) quum maxime Vitellius in nos ciet, que Vitellius fait marcher contre nous, id. Hist. 1, 84, 5. Ab ultimis subsidiis cietur miles (s.-ent. in primam aciem), on a recours aux dernières réserves (pour venir occuper la première ligne), on fait passer aux premiers rangs les derniers soldats de la réserve, Liv. 9, 39. — Ille cieri Narcissum postulat, il demande qu'on fasse venir Narcisse, Tac. Ann. 11, 30. — De là **b)** appeler qqn par son nom à son secours, invoquer, p. ex., des êtres supérieurs, divins : Nocturnosque ciet Manes, et elle invoque les mânes infernaux, Virg. Æn. 4, 490. Luctificam Alecto dirarum ab sede sororum Infernisque ciet tenebris, id. ib. 7, 325. Vipereasque ciet Stygia de valle sorores (i. e. Furias), et elle invoque les furies du fond de la vallée du Styx, Ovid. Met. 6, 662. Numina nota ciens, Val. Flacc. 4, 549. Qui modo, Saguntum oppugnari indignando, non homines tantum, sed fœdera et deos ciebamus, ne prenions pas seulement les hommes à témoin, mais encore les traités et les dieux, Liv. 22, 14. Et de même — **c)** en gén., appeler qqn, le nommer par son nom, le citer nommément : Quid hoc negoti est, Pistoclerum Lydus quod herum tam ciet? qu'y a-t-il donc, que Lydus parle tant de Pistoclère, son maître? Plaut. Bacch. 3, 3, 11. Palanteis comites quom monteis inter opacos Quærimus et magna dispersos voce ciemus, et les appelons à grands cris, Lucr. 4, 578. Animamque sepulcro Condimus et magna supremum voce ciemus, et l'appelons pour la dernière fois à haute voix, Virg. Æn. 3, 68. Clamat et alternis nomen utrumque ciet, et prononce alternativement les deux noms, Ovid. Fast. 4, 484; de même Tac. Ann. 1, 21; 14, 64. Lamentatione flebili majores suos ciens ipsumque Pompeium, invoquant ses ancêtres et Pompée lui-même, Tac. Ann. 3, 23. ∼ singulos nomine, les appelant chacun par leur nom, id. ib. 2, 81; de même * Suet. Ner. 46. Triumphum nomine ciere, c.-à-d. crier : Io Triomphe! Liv. 45, 38. De là — 3) dans le sens civil : ∼ patrem, nommer, indiquer son père, c.-à-d. prouver son ingénuité : Qui patrem ciere possent, id est nihil ultra quam ingenuos? Consulem jam patrem ciere possum, avumque jam poterit filius meus, Liv. 10, 8, fin.

3°) mettre en mouvement une activité, une passion, c.-à-d. l'exciter, la soulever, provoquer, produire, occasionner (très-fréq. surtout en poésie) : Solis uti varios cursus lunæque meatus Noscere possemus quæ vis et causa cierunt, quelle force et quelle cause ont produit les évolutions variées du soleil et les phases de la lune, Lucr. 5, 773. de même ∼ motus, imprimer des mouvements, id. 3, 379; Cic. Tusc. 1, 10, 20. ∼ varias voces, pousser des cris variés, différents, Lucr. 5, 1059. ∼ tinnitus ære, faire retentir l'airain des cymbales, Catull. 64, 262; Virg. Georg. 4, 64 (cie tinnitus). ∼ singultus ore, sangloter, Catull. 64, 131. ∼ gemitus, pousser des gémissements, Virg. Georg. 3, 717. ∼ fletus, verser des larmes, id. Æn. 3, 344. ∼ lacrimas, pleurer, id. ib. 6, 468. ∼ mugitus, mugir, id. ib. 12, 103. ∼ murmur, murmurer, id. Georg. 1, 110. (Hæc) ingentem molem irarum ex alto animo cientis indicia esse, ce sont, selon lui, autant d'indices d'un effrayant amas de colères fermentant au fond de leur âme, Liv. 9, 7. ∼ bellum, exciter, allumer la guerre, id. 5, 37; Vell. 2, 54; Tac. Hist. 3, 41, fin.; Virg. Æn. 1, 541. ∼ belli simulacra, Virg. Æn. 5, 674. ∼ seditiones, exciter des séditions, Liv. 4, 52. ∼ tumultum, provoquer un tumulte, id. 28, 17; 41, 24. ∼ vires intimas molemque belli, Tac. Ann. 15, 2. fin.; cf. Hist. 3, 1. ∼ pugnam, combattre, Liv. 1, 12; 2, 47; 9, 22; Tac. Ann. 3, 41. ∼ prœlium. Liv. 2, 19; 4, 33; 7, 33; 10, 28. ∼ Martem, Virg. Æn. 9, 766. ∼ acies, stragem, ébranler l'armée, répandre le carnage, id. ib. 6, 830; cf. Liv. 22, 39. — rixam, exciter une querelle, Vell. 1, 2, et pass. — **b)** t. de méd. : ∼ alvum, produire des évacuations, faire aller à la selle, lâcher le ventre, Plin. 20, 9, 38; de même ∼ urinam, provoquer les urines, id. 26, 15, 90. ∼ menses, provoquer la menstruation, les règles, id. 27, 7, 28, et pass. — De là

cĭtus, a, um, Pa., propr. mis en mouvement, de là prompt, rapide (opp. à tardus, Cic. De Or. 3, 57, 216; Sall. Catil. 15, fin.), (très-class., surtout fréq. en poésie; très-rare dans Cicéron) : Celerem oportet esse amatoris manum. — Atque idem hercle est ad perdundum magis quam ad scribendum citus, il faut qu'un amoureux ait la main prompte. — Oh! sans doute il l'a prompte, mais à semer l'argent plutôt qu'à écrire, Plaut. Bacch. 4, 4, 86. Quod jubeat citis quadrigis citius properet persequi, plus rapidement qu'un rapide quadrige, id. Aul. 4, 1, 14; de même Virg. Æn. 8, 642. ∼ bigæ, Catull. 55, 26. ∼ puppis, id. 64, 6; Tibull. 4, 1, 69. ∼ classis, Hor. Od. 1, 37, 24. ∼ navis, Ovid. Met. 15, 732; Tac. Ann. 2, 6. ∼ axis, Ovid. Met. 2, 75. ∼ fugæ, id. ib. 1, 543. ∼ plantis, id. ib. 10, 591. ∼ ingressus, Sall. Catil. 15, fin. ∼ via, Liv. 33, 4. ∼ venator, Hor. Od. 1, 37, 18. ∼ cum militibus, Tac. Ann. 11, 1. ∼ legionibus, id. ib. 14, 26. ∼ agmine, id. ib. 1, 63; 4. 25. ∼ cohortes, id. ib. 12, 31. ∼ mors, Hor. Od. 2, 16, 29; Sat. 1, 1, 8. ∼ pes, i. e. iambus, id. A. P. 252. — Comp. : Nullam ego rem citiorem apud homines esse quam famam reor, rien n'est plus rapide, ne va plus vite que la renommée, Plaut. fragm. dans Fest. p. 47. Citioris curæ negotium, affaire plus pressante, Val. Max. 3, 8, n° 1, extr. — Superl. : Inopinatis eruptionibus et ex insidiis citissimo facto simillimum, Quintil. Inst. 6, 4, 14, douteux; voy. Spald. et Zumpt sur ce passage.

2°) empl. très-souvent dans les poëtes (qqf. aussi dans Tacite) pour l'adv. cito : Topper citi ad ædis venimus Circæ, Liv. Andron. dans Fest. s. v. TOPPER, p. 270. Illico equites jubet dextera inducere. Equites parent citi, obéissent promptement, s'empressent d'obéir, Plaut. Amph. 1, 1, 88. Ego huc citus Præcucurri, id. Stich. 2, 2, 66. Corpora cita dissiliant, Lucr. 1, 386. Somnus fugiens citus abiit, Catull. 63, 42. Citi solvite vela, hâtez-vous de déployer les voiles, Virg. Æn. 4, 574; cf. id. ib. 9, 37; 12, 425. Hæc citus subscribe libello, Hor. Sat. 1. 10, 92; cf. id. Od. 3, 7, 27. Ite citi, Ovid. Met. 3, 562. Citus equo aderat, venait d'arriver à toute bride, Tac. Hist. 2, 40. Si citi advenissent, s'ils fussent arrivés sans retard, id. Ann. 12, 12. — De là

cĭtō, adv., promptement, rapidement, vite (extraordin. fréquent en prose et en poésie dans toutes les périodes de la langue) : Si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet,... sed si qua per voluptatem nequiter feceritis, voluptas cito abibit; nequiter factum illud apud vos semper manebit, cette fatigue.... ce plaisir passera vite, Caton dans Gell. 16, 1, 4. Quam tarda es! non vis citius progredi? que tu es lente! tu ne veux donc pas marcher plus vite? Phædr. 3, 6, 2. Cito transcurrito ad vos rursum curriculo domum, Plaut. Mil. gl. 2, 6, 44. Eloquere, unde hæc sunt tibi, cito, crepundia, id. Cist. 4, 2, 82. Abi cito et suspende te, retire-toi bien vite et va te pendre, Ter. Andr. 1, 5, 20. Gl. Juno Lucina, fer opem! serva me, obsecro! Si. Hui, tam cito? eh! quoi, sitôt? id. ib. 3, 1, 16. Labascit, victus uno verbo : quam cito! id. Eun. 1, 2, 98. Quod eum negasti qui non cito quid didicisset umquam omnino posse perdiscere, que celui qui n'apprenait pas une chose promptement n'apprendrait jamais rien, Cic. De Or. 3, 36, 146; cf. Quintil. Inst. 12, 8, 3; 11, 2, 2. Cito conjeci Lanuvii te fuisse, j'ai aussitôt ou bientôt conjecturé que tu avais été à Lanuvium, Cic. Att. 14, 21, 1. Ne ad hanc quidem vim cogitandi perveniri potest aut subito aut cito, on n'arrive ni tout d'un coup ni promptement à cette force de pensée, Quintil. Inst. 10, 6, 2. Non multum præstant, sed cito, id. ib. 1, 3, 4, et beauc. d'autres. Sat cito si sat bene, sentence morale de Caton dans Hieron. Ep. 66, n° 9. — Comp. citius, Plaut. Aul. 4, 1, 14; Pers. 3, 3, 30; Ter. Eun. 3, 5, 23; Lucr. 1, 557; 2, 34, et beauc. d'autres. ∼ dicto, plus vite que la parole, Hor. Sat. 2, 2, 80; Virg. Æn. 1, 142; Liv. 23, 47. ∼ suprema die, i. e. ante supr. diem, avant le jour suprême (de la mort), Hor. Od. 1, 13, 20. Serius aut citius sedem properamus ad unam (pour lequel se trouve serius ocius, Hor. Od. 2, 3, 26), tôt ou tard, un peu plus tôt, un peu plus tard, Ovid. Met. 10, 33. Superl. citissime, au plus vite, Cæs. B. G. 4, 33, fin.; Plin. 16, 40, et pass.

2°) avec une négation, il signifie qqf. non facile, non facilement, non aisément (cf. le grec τάχα) : Haud cito mali quid ortum ex hoc sit publice, en voilà un qui ne troublera pas de sitôt la république, Ter. Ad. 3, 3, 89. Neque verbis aptiorem cito alium dixerim, neque sententiis crebriorem, et j'en citerais difficilement un autre qui mette plus de justesse dans ses expressions, etc., Cic. Brut. 76, 264. L. Torquatus, quem tu non tam cito rhetorem dixisses.... quam, ut Græci dicunt, πολιτικόν, non pas tant rhéteur que politique, id. ib. § 265.

3°) qqf. au compar. sans négation = potius, plutôt : Ut (eam) citius veteratoriam quam oratoriam diceres, on pourrait dire qu'il (cet excès de précaution) appartient plus aux ruses du métier qu'à l'art oratoire, Cic. Brut. 67, fin. Citius dixerim jactasse se aliquos.... quam ut quisquam celari vellet qui fuisset, id. Phil. 2, 11, 25.

Cierum; cf. Cius, Prusias.

cieuda, æ, f., διαιρουμένη, partage, division, Gloss. lat. græc. Cf. Gloss. Cyrill. διαίρεσις ὑπαρχόντων, ercti citus.

Cigisa, i. q. Cicisa.

cignus, i, m., mesure pour les liquides = 8 scrupuli, Plin. Valer. 2, 30 et 31.

Ciguata, l'île Lucaye, nommée Ciguateo, dans les Indes occidentales.

Cigurri (Egurri, sel. Hardouin), Plin. 3, 3 (4), 28; peuple d'Asturie (Hispania Tarracon.), peut-être avec la v. de Forum Egurrorum; auj. Cigarrosa.

Cilbiana Juga, Plin. 5, 29; montagne au N. de la Méonie (Lydie) où le Caystre prenait sa source; cf. Campus Cilbianus.

Cilbiani Inferiores, Plin. 5, 29; sel. Hardouin, i. q. Κιλβιανῶν Νικαέων, médaille frappée sous Caracalla; peuple dans le Campus Cilbianus (Lydie), peut-être avec la ville de Nicopolis, que la Notit. Episcop. place après la Phrygia Salutaris.

Cilbiani Superiores, Plin. c. l.; Κιλβιανῶν τῶν ἄνω, médaille de Julia Domna; peuple dans la montagne nommée Cilbiana Juga (Lydie).

Cilbianus, Eustath.; fl. de Lydie.

Cilbiceni, peuple au S.-O. de l'Hispania Bætica, non loin de Tartessus.

Cileni, Plin. 4, 20 (34), 111; Cilini, Ptol.; peuple de l'Asturie (Hispania Tarraconensis); cf. Aquæ Cilinæ.

Cilianum, Cigliano, bourg du Piémont, prov. de Vercelli, près du canal de Santia.

ciliaris, e (cilium), t. d'anat., ciliaire; relatif à la membrane réticulaire : ∼ corpus, le corps ciliaire; ∼ ganglion, le ganglion ciliaire; ∼ arteria, artère ciliaire, L. M. — Adj., ciliaire, garni de cils, ou qui a la forme de cils, L. M.

ciliatus, a, um (cilium), *qui a des sourcils*, *Gloss. gr. lat.*

cilibantum, i, *n.*, κυλίκα, *buffet rond*, *Varro*, *L. L.* 5, 121. *Leçon douteuse ; d'autres lisent* cylibanthum, *de* κύλιξ.

Cilicenæ, arum, *le lieu nommé Zept, dans la basse Hongrie.*

Cilices, *s.-ent.* Mandacadeni, *Strab.; Ptol.; Plin.* 5, 29; *peuple dans la* Mysia Major, *peut être colons venus de la Cilicie.*

Cilices, um, *Cic. De Divinat.* 1, 1; *Mela*, 1, 12; Κίλικες, *Strab.; Herodot.* 5, 49; *Polyb. Legat.* 25; *Sozom.* 5, 1; *Theodoret.* 2, 25; *habit. de la Cilicie ; ils eurent dans les premiers temps des rois à eux, mais ils passèrent ensuite sous la domination perse et depuis sous celle d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce roi, leur pays devint une province syrienne, et à la suite de la victoire de Pompee sur les pirates il etait déjà en partie prov. romaine; mais Vespasien conquit tout le pays l'an 73 de J. C.*

Cilicia, æ, *f.*, Κιλικία, *Cilicie, contrée dans le sud de l'Asie Mineure, entre la Pamphylie et la Syrie ; auj. Ejalet Itschil, Mel.* 1, 2, 6; 11, 2; 13, 1 *sq.*; 2, 7, 5; *Plin.* 5, 27, 22; *Cic. Fam.* 15, 1, *et pass.* — 2°) *de là est dérivé* — **a)** Cilix, icis, *adj.*, Κίλιξ, *cilicien :* Cilici croco (*le safran de Cilicie était réputé de qualité supérieure ; cf. Plin.* 21, 6, 17), *Lucr.* 2, 416. Cilici crocus editus arvo (antro?), *Virg. Cul.* 399, *Sillig; cf. Stat. Silv.* 2, 1, 160; 3, 3, 34. ∼ Taurus, *Ovid. Met.* 2, 217. ∼ tonsor, *Martial.* 7, 95. ∼ Tamira, *Tac. Hist.* 2, 3. — *Subst. au plur.* Cilices, um, *m.*, *Ciliciens*, *Cic. Divin.* 1, 1; 2, 41; *Fam.* 15, 1; *Tibull.* 1, 2, 67; *Mel.* 1, 12, 5; *Tac. Ann.* 2, 78; 80; 13, 33, *et pass.* Agrestium Cilicum nationes, quibus Clitarum cognomentum, *les tribus sauvages de Cilicie, connues sous le nom de Clites, Tac. Ann.* 12, 55. *Acc. gr.* Cilicas, *Tibull.* 1, 7, 16. — *De là* β) *fém.*, Cilissa, æ (*cf.* Phœnissa *de* Phœnix) : Quotve ferat dicam terra Cilissa crocos, *Ovid. Ib.* 200. ∼ spica, *i. e.* unguentum crocinum, *Prop.* 4, 6, 74. ∼ spica, *i. e.* crocus, *Ovid. Fast.* 1, 76. — **b)** Cilicius, a, um, *adj.*, Κιλίκιος, *même sign. :* ∼ mare, *Plin.* 5, 27, 26. ∼ cotes, *id.* 36, 22, 47. ∼ crocum, *id.* 21, 6, 17. ∼ termini, *comme* Tiburtini termini, *termes ainsi nommés de Cilicius Saturninus, Frontin. De Colon. p.* 120, *Gœs.* — β) *subst.* Cilĭcium, ii, *n.*, Κιλίκιον, *couverture à l'usage des soldats et des matelots, fabriquée origin. de poils de chèvres de Cilicie, Varro, R. R.* 2, 11, 12; *Cic. Verr.* 2, 1, 38, *Ascon.; Colum.* 12, 46; *Liv.* 38, 7; *Veget.* 2, 14, 3; *aussi adj. :* ∼ vela, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12; *de même id. ib.* 19, 1, 17; *cf. aussi* ∼ udones, *sorte de chaussure faite en poils de chèvres de Cilicie, Martial.* 14, 148. *Les pauvres gens faisaient aussi usage du* cilicium *pour leur lit, Sulp. Sever. ep.* 1, *de S. Martin., et Dial.* 1 *de Virtut. monach.* — **c)** Cĭlĭcĭensis, e, *adj.*, *même sign. :* ∼ legio, *Cæs. B. C.* 3, 88. ∼ provincia, *Cic. Fam.* 13, 67. ∼ vicinus, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, *fin.* — *Voy. ci-dessous les articles géograph. spéciaux.*

Cilicia, *Zülch, Zülz, Biala, v. de Silésie, district d'Oppeln.*

Cilicia, *Strab.* 12, *init.; district* (Præfectura) *dans la* Cappadocia Magna, *près du mont* Argæus, *avec les villes de* Cæsarea Cappadociæ, Mazaca, Dacora *et* Nazianzus.

Cilicia, *Plin.* 5, 12, 27; 6, 2; *Eutrop.* 5, 7; 6, 1, 3, 7; 10, 15; *Cic. Verr.* 6, 10; *id. ad Attic.* 5, *epist.* 20; 15, *epist.* 4; *Justin.* 11, 11; *Varro. L. L.* 4, 3; *Flor.* 4, 2; *Curt.* 3, 4; *Mela*, 1, 2, 11, 13; 2, 7; *Cæs. Civ.* 3, 102; *id. Alex. c.* 65, 66; *Amm. Marc.* 14, 25; *Liv.* 33, 20; *Tacit. Annal.* 2, 80; Κιλικία, *Strab. p.* 668-676, 48, 52, 69, *et passim; Steph.; Diodor. Sic.* 19, 64; *Dio ou Xiphilin. in Trajan.; Zosim.* 1, 57; 5, 25; *Plutarch. in Alexandr.; Actor.* 6, 9; 15, 23, 41; 21, 39; 22, 3; 23, 34; 27, 5; *Gal.* 1, 21; *cf. Judith*, 1, 7; 2, 25; *Auctor libell. de loc. Hebraic. in Acta Apostol.;* ἡ Κιλίκων, *s.-ent.* χώρα, *Theodoret.* 2, 25; *prov. dans l'*Asia Minor, *bornee à l'E. par la Syrie* (Amanus), *au N. par la Cataonie, la Cappadoce, la Lycaonie* (*Taurus*); *à l'O. par l'Isaurie, la Pamphylie* (*Mylas*), *au S. par le* Mare Internum ; *elle comprenait la plus grande partie de la Caramanie actuelle. La Cilicie se composait de :*

Cilicia Aspera *ou* **Trachea**, Κιλικία Τραχεῖα, *Strab. p.* 533, *sqq.* 569, 571; *Ptol.;* Tracheotis, Τραχειῶτις, *Strab.* 14, *p.* 568; *partie occidentale agreste et montagneuse, au S. de l'Isaurie et des* Homonadenses. Tracheotæ, Τραχειῶται, *Strab.* 14, *p.* 568, *habitants; et de :*

Cilicia Campestris, *Curt.* 3, 4; Κιλικία ἡ πεδιάς, *Strab.* 14, *p.* 568; Cilicia Propria, Κιλικία ἡ ἰδία, *Ptol.; partie orientale, fertile, à partir du promontoire* Cephyrium *ou du fl.* Lamus.

Cilicia extra Taurum, *i. q.* Cilicia Aspera, *fut rangée plus tard dans l'Isauria.*

Cilicia Lyrnessia, *contrée de la Mysie, bornée à l'E. par le* Pindasus Mons *ou par le fl.* Selinus, *au N. par la* Cilicia Thebaica, *à l'O. par le fleuve* Evenus, *et au S. par l'Eolis. La capitale était* Lyrnessus.

Cilicia Propria ; *cf.* Cilicia Campestris, *bornée à l'E. par l'*Issus (Amanus), *au N. par la Cappadoce, à l'O. par la* Cilicia Aspera, *au S. par la mer.* — Tarsus, *capitale de la Cilicie.*

Ciliciæ Pylæ, *Plin.* 5, 27, πύλαι τῆς Κιλικίας, *Strab. p.* 537, 670; *Arrian. Exped. Alex.; Xenoph. Cyrop.* 1; πύλαι ἐν τῇ Κιλικίᾳ, *Polyb.* 12, 8; πύλαι Κιλίκων, *Strab.* 14, *p.* 465; *sans doute i. q.* Tauri Pylæ, *Cic. ad Attic.* 5, *epist.* 20; *défilé de la Cilicie, formé peut-être par le fl.* Sarus *à travers le* Taurus, *si ce n'est pas un peu plus à l'E. C'est par ce défilé qu'Alexandre alla de Cappadoce en Cilicie et qu'il en revint ; cf. Arrian. Exped. Alex.* 2; *Plutarch. Alex.*

Cilicia Thebaica, *contrée dans la Mysie, touchant à l'E. au fl. Evenus, au N. aux monts de Dardanie, à l'O. au* Sinus Adramyttenus, *au S. à l'Æolis, et avait Thèbes pour capitale. Là se trouvait aussi le* Campus Thebanus.

Cilicia Trachea, *i. q.* Cilicia Aspera.

CILICIARIUS, ii, *m.* [cilicium; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er *n°* 2, b, β], *fabricant de couvertures en poils de chèvre, Inscr. Grut.* 648, 6.

Ciliciensis, e; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, c.

cilicīnus, a, um, *adj.* [cilicium; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, b, β], *fait de poils de chèvre :* ∼ tentoria, *Solin.* 33. ∼ tunica, *Hieronym. Vit. Hilar. sub fin.*

cilĭcĭŏlum, i, *n.*, *dimin. de* cilicium, *cilice*, *Hier. ep.* 108.

Cilicium, ii; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, b, β.

Cilicium Mare, ἡ Κιλικία θάλασσα, *Strab.* 9, *init.;* πέλαγος τὸ κατὰ τὴν Κιλικίαν, *Actor.* 27, 5; Cilicius Aulon, *Plin.; une partie du* Mare Internum, *sur la côte de Cilicie.*

Cilicius, a, um; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, b.

Cilicum Insula, Κιλίκων νῆσος, *Arrian.; île du* Pontus-Euxinus, *au N. du cap* Jasonium, *au N.-O. de* Boon (*Boona*).

Cilimbensii, *peuple au N.-E. de l'île Corse.*

Cilina; *cf.* Cælina.

Cilini, *i. q.* Cileni.

1. **cilio**, ōnis, *m.* = cælum, *sorte de ciseau ou burin de ciseleur, Isid. Orig.* 20, 4 (*mot très-usité en Espagne*).

2. **Cilio**, *Edict. Schott.;* Cilium, *Anton. Itin.; v. dans la Zeugitana, sur la frontière du* Byzacium, *à* 25 *m. p. à l'E. de* Sufetula.

Cilissa, æ; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, a, β.

Cilissa Terra, *Ovid.; i. q.* Cilicia.

cilium, ii, *n.* [*de la même famille que* κύλιξ, κύλα; *voy. ce dernier mot dans Passow*], *paupière* (*rare*) : « Cilium est folliculus quo oculus tegitur, unde fit supercilium, » *Fest. p.* 33. Cutis ubicumque sine carne est, vulnerata non coit, ut in bucca cilioque, *Plin.* 11, 39, 93. Ut oculi munitiores essent ab injuria, ciliorum tegminibus occuluit, *Lactant.* 10, *in.* — 2°) CILIUM, *métaph. pour cil :* « Extremum ambitum genæ superioris antiqui CILIUM vocavere, » *Plin.* 11, 37, 57.

Cilium; *cf.* 2. Cilio.

Cilix; icis; *voy.* Cilicia, *art.* 1^er, *n°* 2, a.

Ciliza, orum, *Anton. Itin.; v. de la* Cyrrhestice (*Syrie*), *à* 12 *mill. rom. au S.-E. de* Cyrrhus, *à* 32 *au N. de* Berœa, *et* 70 *au S.-O. du* Zeugma; *auj. probabl. Killis, Klis.*

Cilla (Cylla, *Ovid. Met.* 13, 174), æ, *f.*, Κίλλα, *Cille, ville de l'Eolide, célèbre par le culte d'Apollon, Plin.* 5, 30, 32; *Ovid. l. l.; Senec. Troad.* 231 (*cf. Hom. Il.* 1, 38). — *Acc. grec* Cyllan, *Ovid. Met.* 13, 174.

Cillaba, *Plin.* 5, 5 (5), 35; *lieu dans la* Regio Syrtica ; *sel. d'Anville, auj. Guerselbin.*

Cilleja, *i. q.* Celeja.

Cillejensis Comitatus; *cf.* Celejensis Comitatus.

« CILLIBÆ, mensæ rotundæ, » *Fest. p.* 34; *cf. Comment. p.* 360 *sq. Le même d'après Varron :* CILIBANTUM : Mensa vinaria rotunda nominabatur CILIBANTUM, ut etiam nunc in castris, *Varro L. L.* 5, 29, 35 [= κιλλίβας; *cf. ce mot dans Passow*].

« 1. CILLO, ĕre, est movere, » *Tert. p.* 194, 9; *Serv. Virg. Georg.* 2, 389; *Mythogr. Mai.* 1, 9, 2, 61; *Isid. Orig.* 20, 14, 11.

? **cillo**, ōnis, *m.* = cinædus, *débauché, Pseudo-Cic. in Sall.* 6, 18.

cillus, i, *m.* (κίλλος), *âne, dans la langue des Doriens* [illegible] : Isdem [illegible] et [illegible] Et cilo summo alvoeet auriculas, *Fragm. Carm. Petron, p.* 6.., *Burm.*

Cilma, *Ptol., lieu dans l'intérieur méridional de la Zeugitane, à l'E. du fl. Bagrada, entre Sicca et* Vepillium; *sel. d'autres à* 3 ½ *mill. au S.-E. de Sufetula, où l'on voit encore les ruines d'un temple.*

Cilniana, *Anton. Itin.; c. peut-être des* Bastuli *dans l'*Hispania Bætica, *au S.-O. de* Salduba; *auj. Estepona, ville sur la Méditerranée, près de Grenade.*

Cilnius, a, um, *adj.* (*dans le pat. étrusque* Cilnie *ou* Cfenle), *désignation d'une famille étrusque très distinguée, de laquelle descendait aussi Mécène* (C. Cilnius Mæcenas), *Liv.* 10, 3 *sq.; Sil.* 7, 29; *Tac. Ann.* 6, 11; *Macrob. Sat.* 2, 4; *cf. O. Müll. Etrusq.* 1 *p.* 376, 414, *et suiv.* — *Voy.* Mæcenas.

1. **Cilo**, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *par ex.* ∼ P. Magius, *Cic. Fam.* 4, 12, 2, *cf.* Chilo.

« 2. CILO, sine aspiratione, cui frons est eminentior, ac dextra sinistraque velut recisa videtur, » *Fest. p.* 34; *cf. Charis.* 1. *p.* 78, *P.; Flav. Cap. De Orthogr.* 242. *Son dimin.* cilunculus, *Arnob.* 3, *p.* 108.

cīlunculus, i, *m.*, *dimin. de* cilo, ōnis, *à front saillant, Arnob.* 3, *p.* 108.

Cilurnum, *Notit. Imper.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *près du* Vallum Hadriani (per lineam Valli, *Notit.*), *entre* Procolitia *et* Hunnum, *non loin de Walwick* (*Northumberland*); *probabl. auj. Collerton.*

cīlus, a, um, *adj. qui paraît être la forme primitive d'où sont dérivés* cilo, onis, *et le diminutif* cilunculus; *on le trouve comme nom propre d'esclave dans une Inscr. ap. Murat.* 1322, 5, *sous la forme* Cilai *pour* Cilæ.

CIM, *indécl., n.,* « nomen vici, » *Cels. dans Prisc. p.* 644 *et* 688, *P.*

Cimaculum, Comacium, Comachium, Comaclium, *la forteresse papale de Comachio, entre des marais* (*Valli di Comachio*) *et deux bras du Pô, délégat. de Ferrare, près du golfe de Venise.*

Cimæon, *montagnes entre la* Troas *et les* Leleges (Asia Minor).

Cimarus, Κίμαρος, *Strab.* 10, *p.* 474; *cap sur la côte N.-O. de l'île de Crète, au N.-O. de l'île de* Leuce; *auj. cap Buso.*

Cimbis, is, *f.*, *Liv.* 28, 37, *port dans l'*Hispania Bætica, *à l'E. de l'île de* Gades.

Cimbri, ōrum, *m.*, Κίμβροι [« Cimbri lingua Gallica latrones dicuntur, » *Fest. p.* 34], *Cimbres, peuple du nord de la Germanie (Holstein, Schleswig, Jutland), vaincus par Marius à leur entrée en Italie, Mel.* 3, 3, *fin.; Plin.* 2, 67, 67; 4, 13, 27 *sq.; Tac. Germ.* 37, *Rupert.; Cæs. B. G.* 1, 33; 40; 2, 4; 7, 77; *Liv. epitom. libr.* 63-68; *Flor.* 3, 31 *sq.; cf. aussi Plut. Mar.; Mannert, Germ. p.* 26 *et* 282. *Au sing.* Cimber, *surnom de L. Tillius, un des meurtriers de César, Cic. Phil.* 2, 11; *Cassius dans Cic. Fam.* 12, 13; *Suet. Cæs.* 82; *Senec. De Ira* 3, 30; *cf. Cic. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 29; *et adj., relatif aux Cimbres :* Ille jugurthino clarus cimbroque triumpho, *Ovid. Pont.* 4, 3, 45. — 2°) *de là est dérivé* Cimbricus, a, um, *adj.*, *cimbre, cimbrique :* ∼ scutum, *Cic. De Or.* 2, 66, 266. ∼ manubiæ, *id. Dom.* 38, *fin.* ∼ bellum, *Plin.* 36, 25, 61. ∼ victoria, *Flor.* 3, 3, 20. — * *Adv.* Cimbrice loqui, *Quintil. Declam.* 3, 13. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cimbri, *Plin.* 4, 13 *sq.; Sallust.; Mela*, 3, 3; *Cæs. B. Gall.* 1, 33, 40, 2, 29; 7, 77; *Eutrop.* 4, 25; 5, *init.; Vell. Paterc.* 2, 8, 12; *Aurel. Vict. in C. Mario; Tacit. Germ. c.* 37; *id. Hist.* 4, 73; *Juvenal. Satur.* 15, *v.* 124; *Flor.* 3, 8; Κίμβροι, *Strab.* 7; *Ptol.; Plutarch. in Mario; Dio Cass.* 39, *p.* 94; *tribu germanique dans la* Chersonnesus Cimbrica, *d'après une simple hypothèse, i. q.* Cimmerii ; *subjugua les peuples cités par Ptolém :* Sigulones, Sabalingii, Cobandi, Chali, Phundusii, Charudes, *traversa, sel. Plutarque, pendant cent ans la Sarmatie et la Germanie, pénétra en Italie, fut battu par Marius et Catulus, et disparut ensuite de l'histoire. Sel. Hasse, Découvertes, t.* 1, *p.* 8, *les Cimbres descendaient des Cimmériens* (Kymr) *dans la Crimée actuelle; cf. aussi Hartmann, Éclaircissements sur l'Asie.*

Cimbria Parva, Femera, Fimbria, Imbria, *îles danoises de Femern, dans la Baltique, séparées du Holstein par le Femersund, et avec la ville de Borg ou Burg.*

Cimbrianæ, / **Cimbrianum,** } *i. q.* Alba Regalis.

Cimbrica, Κιμβρικὴ Χερσόνησος, Ptol. 2, 11; i. e. Jutlandia, Slesvicensis Ducatus et Holsatia.

Cimbrice, adv.; voy. Cimbri, 1er art. n° 2.

Cimbricus, a, um; voy. Cimbri, 1er art. n° 2.

Cimbricus Pagus, Κώμη ἡ Κιμβρική, Ptol.; lieu sur la côte du Bosporus Cimmerius, à 120 stades du fl. Anticetes.

Cimbrorum Portus, la v. suédoise de Cimbrisham, contrée de Schonen.

Cimbrorum Promontorium; cf. Cartris.

† **cīmēlĭarcha**, æ, m. = κειμηλιάρχης, garde du trésor (d'une église), trésorier, Cod. Just. 7, 72, 10.

† **cīmēlĭarchĭum**, ii, n. = κειμηλιάρχιον, endroit où l'on garde des objets précieux, trésor d'une église ou d'une ville, Cod. Just. 7, 72, 20; 11, 47, 19.

Cīmĕnus, i, m., Κείμενος, jacens, surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p. 635. n° 300.

Cimetra, æ, f., Liv. 10, 15; petite v. dans le Samnium, que Fabius prit en 455.

cīmex, ĭcis, m. (fém., Plin. 32, 10, 47, très-douteux; cf. Ruddim. 40, n° 20), punaise, Varro, R. R. 1, 2, fin.; Colum. 6, 18, 2; Plin. 30, 14, 45; 29, 4, 17; Veget. 2, 33, 2; 5, 14, 21; Catull. 23, 2; Petron. Sat. 98, 1; Martial. 11, 32, et pass.; comme t. d'injure : Men' moveat cimex Pantilius? * Hor. Sat. 1, 10, 78.

« CIMICO, κορίζω » (délivrer des punaises; purger les lits de punaises), Gloss. gr. lat.

Ciminia, Amm. Marc. 17, 16; contrée en Étrurie.

Ciminia Silva, Liv. 9, 36; Ciminius Saltus, id.; forêt autour du lac Ciminus en Étrurie.

Ciminius Lacus, Κιμινία λίμνη, Strab. 5, p. 226; Cimĭnus, Columell. 8, 16; Virg. 7, v. 697; Sil. Ital. 8, v. 492; lac en Étrurie, non loin du Volsiniensis Lacus; auj. Lago di Vico ou Lago di Ronciglione, délégat. Viterbo.

Ciminius Mons, Liv. 9, 36; montagne en Étrurie, non loin du Ciminus et de Volsinii; cf. Flor. 1, 17; Frontin. 1, 2.

Ciminius, a, um; voy. le suiv.

Cimĭnus, i, m., lac d'Étrurie, dans le voisinage de Sutrium, près d'une forêt montueuse, Virg. Æn. 7, 697; aussi Ciminius lacus, cf. Mannert, Italie, 1, p. 387. De là Ciminia silva, Liv. 9, 36; Plin. 2, 96, 98. Ciminii saltus, Liv. 9, 36; cf. Flor. 1, 17, 2. Juga Ciminii montis, Liv. l. l.

Cimmĕrii, orum, m., Κιμμέριοι, — 1°) peuplade thrace, habitait le pays qui forme auj. la Crimée, sur les deux rives du Dnieper; leur capitale était Cimmerium, Mel. 1, 19, 15; Plin. 6, 6, 6. Au sing. adj. ~ Bosporus, le Bosphore cimmérien, Plin. 4, 12, 24. ~ litus, Ovid. Pont. 4, 10, 1. — 2°) peuplade fabuleuse qui, dans les temps les plus reculés, habitait dans des cavernes entre Baies et Cumes, « Cimmerii dicuntur homines qui frigoribus occupatas terras incolunt, quales fuerunt inter Bajas et Cumas in ea regione in qua convallis satis eminenti jugo circumducta est, quæ neque matutino neque vespertino tempore sole contegitur, » Fest. p. 33 sq.; cf. Plin. 3, 5, 9, § 61; Cic. Acad. 2, 19; Sil. 12, 132. Une obscurité éternelle règne chez eux, Tibull. 4, 1, 64; Val. Flacc. 3, 398; c'est là qu'est la demeure du sommeil, Ovid. Met. 11, 592 sq. — Poét. pour enfers : Cimmerii lacus, Tibull. 2, 5, 24; cf. Virg. Cul. 230. — Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Cimmerii, Plin.; Κιμμέριοι (Κιμμερικοί), Homer. Odyss. λ', v. 14-19; Herodot. 1, 6, 15, 16, 103; 4, 1, 11, 12; Strab. 1, p. 20, 61; 7, p. 309; 11, p. 494; sel. Calmet; Michaelis, Spicil. 1, p. 16; Hasse, Découvertes, t. 1, p. 8; Hartm., Éclaircissements sur l'Asie, t. 1, p. 150 sq., i. q. Gomer, Gen. 10, 2; Ezech. 38, 6; Γομέρ, Sept.; peuplade au N. du Pontus Euxinus (Sarmatia Europæa), près de la Chersonesus Taurica; mais sel. Herodot. et Strab., entre les fl. Tanaïs et Aluta, près du Pont-Euxin, le long du Danube; il émigra, pressé par les Scythes, vers 590 (630 suiv. d'autres) av. J. C., sous Lygdamis, par les Pylæ Caucasiæ, à Sinope, pilla Sardes en Lydie, fut battu par Alyattes, roi de Lydie, vers l'an 533 av. J. C.; refoulé de l'Asia Minor, il retourna dans l'Armenia Minor, le Pont et le Caucase, où il faut chercher la Gomer d'Ezech.; cf. Bayer, Comment. de Cimmeriis, dans le t. II Commentt. Acad. Scient. Petropol., et in Opuscul. (Halle, 1770). Bochart. Phal. 3, 8, compare avec peu de bonheur Gomer avec les Phryges. Cimmerius, adj.; Lact.; Ovid.

Cimmerii, Ephor. ap. Strab.; Cic.; cf. Sil. Ital. 12, v. 131; peuple de Campanie, non loin de Bajæ, vivait dans des cavernes et exploitait les mines. Cimmerii Lacus, Tibull.; i. e. Inferorum Lacus.

Cimmeris, i. q. Antandros.

Cimmerium, Plin. 6, 6 (6), 18; v. des Cimmerii, dans la Campanie, près du Lacus Arvernus.

Cimmerium, Mela, 1, 19; Κιμμερίων πόλις, Homer. Odyss. λ', init.; cf. Cerberion.

Cimmerium, Ptol.; Plin.; cf. Mela, 1, 19; v. de la Chersonesus Taurica, probabl. fondée par les Cimmerii au N.-O. de Théodosie; auj. Eski-Krim (Alt-Krim), Lewkopol, v. dans le gouvern. russe de Taurie, près du fl. Tschuruk, au N.-O. de Caffa, avec des restes qui attestent son ancienne grandeur.

Cimmerium Promontorium, Κιμμέριον ἄκρον, Ptol.; promontoire dans la Sarmatia Asiatica, sur la côte S.-E. du Palus Mæotis, près de l'embouchure du Vardanus.

Cimmerius, montagne dans la Chersonesus Taurica, probabl. auj. Aghirmisch-Dagh.

Cimolis, idis, Plin.; Κιμωλίς, ίδος, Ptol.; Cinolis, Mela, 1, 19; Κίνωλις (ιν, acc.), Strabo, p. 545; Marcian. Heracl.; v. en Paphlagonie près du Pontus Euxinus, à l'E. d'Æginetes, à l'O. de Stephane; probabl. auj. Kinoli, Kinla, Kinoglu.

Cimolius, a, um; voy. le suiv.

Cĭmōlus, i, f., Κίμωλος, une des Cyclades, fameuse par sa terre crayeuse, auj. Cimoli, Plin. 4, 12, 23; Ovid. Met. 7, 463. — 2°) de là est dérivé Cimōlĭus, a, um, relatif à Cimole : ~ creta (en grand usage dans la médecine), Cels. 2, 33; Colum. 6, 17, 4; Scrib. Comp. 245; Veget. 2, 29, 2; 3, 4, 36; cf. Plin. 37, 17, 57.

Cīmon, ōnis, m., Κίμων, — 1°) Cimon, père de Miltiade, Nep. Milt. 1. — 2°) fils de Miltiade, général distingué des Athéniens, dont C. Népos a décrit la vie. — 3°) peintre grec vers la quatre-vingtième Olymp., Plin. 35, 8 (34).

Cina, i. q. Ciæna.

Cina, Euseb.; Hieronym.; v. de la tribu de Juda, dans la Judæa, entre Dimona et Eder.

Cinaborium, Notit. Episc.; Concil. Chalcedon.; v. de la Phrygia Salutaris, près de Meros.

† **cĭnædias**, æ, m., = κιναιδίας, pierre précieuse qui se trouvait, dit-on, dans la cervelle du poisson nommé cinædus, inconnue auj., Plin. 27, 10, 56.

cĭnædĭcus, a, um, adj. [cinædus, n° 1], relatif à ce qui est obscène, luxurieux, qui excite ou porte à la débauche (antér. au siècle classique) : Celeriter Lepidam et suavem cantationem aliquam occipito cinædicam, Plaut. Stich. 5, 5, 19. De là susbt., = cinædus, débauché : Qui Ionicus aut cinædicus, qui hoc tale facere possiet? id. ib. 5, 7, 1; de même Varron dans Non. 176, 19.

Cinædocolpitæ, peuple dans l'Arabia Felix, sur la côte du Sinus Arabicus.

cĭnædŏlŏgŭs, i, m., κιναιδολόγος, celui dont le langage est obscène, leçon douteuse admise par Turneb. (29, 19) dans un fragm. de Varron cité par Non. 1, 277.

Cinædopolis, Plin. 5, 31 (36), 34; île sur la côte de la Carie, dans le Sinus Ceramicus.

* **cĭnædŭlus**, i, m., dimin. [cinædus, n° 1], effronté, obscène, luxurieux : Virgines docentur præstigias inhonestas, cum cinædulis et sambuca psalterioque eunt in ludum histrionum, Scip. Afric. dans Macrob. Sat. 2, 10.

† 1. **cĭnædus**, i, m., = κίναιδος, — 1°) cinède, débauché, homme qui se livre à la débauche avec un homme, ou qui s'y prête, Plaut. Asin. 3, 3, 37; Pœn. 5, 5, 40; Pers. 5, 2, 23, et pass.; Scip. Afric. dans Gell. 7, 12, 5; Catull. 16, 2; 25, 1; 32, 3; 51, 1; 10, et pass.; Petron. Sat. 21, 2; 23, 2; 24, 2; Juven. 2, 10, et pass. — b) adj. cinædus, a, um, débauché : Ut decuit cinædiorem, Catull. 10, 24. — Au fig. : effronté, éhonté : Homo cinæda fronte, Martial. 6, 39. — De là 2°) celui qui exécute une danse voluptueuse, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 73; Lucil. dans Non. 5, 31; cf. Letronne, Revue de philologie, 1845, 1, p. 162 et 163. — 3°) nom d'un poisson de mer, Plin. 32, 11, 53.

2. **cinædus**, a, um; voy. le précéd.

Cinæi, Κιναῖοι, Sept.; Κεναῖοι, Gen. 15, 19; Num. 24, 21; 1 Sam. 15, 5-8; 27, 10; 30, 29; Judic. 1, 16; 4, 11, 17; peuple primitif dans la Palestine S.-E., près des Madianites, descendait de Canaan, vivait peut-être en nomade du temps de Moïse dans le voisinage des Moabites, et du temps de Saül parmi les Amalécites.

† **cĭnăra**, æ, f. = κινάρα, espèce d'artichaut, Cinara Scolymus Linn., Colum. 10, 235; 11, 3, 14 et 28.

1. **Cinara**, Plin.; Mela, 2, 7; Cinarus, Κίναρος, Athenæus, 2, extr.; Cinaria, Sueton. Tib. 86; une des îles sporades, non loin (peut-être au N.) de l'île de Leros; auj. Zinara.

2. **Cĭnăra**, æ, f., nom propre, jeune fille qu'aima Horace : Sed Cinaræ breves Annos fata dederunt, Hor. Od. 4, 13, 22.

Cinaria, æ, f.; voy. Cinara.

cinaris, is, f., plante inconnue, Plin. 8, 27, 41, fin.; Solin. 19.

Cinarus; voy. 1. Cinara.

cinchona, æ, f., quinquina; arbre, ~ condaminea, fam. Rubiaceæ, L. M.

cinchonium, ii, n. (cinchona), cinchonine, alcali qui existe dans l'écorce de quelques espèces de quinquina, L. M.

Cincia, locus Romæ ubi Cinciorum monimentum fuit, Paul. Diac. p. 57; 5; cf. Fest. p. 262, 4.

cincinnālis, e, adj. [cincinnus], frisé : ~ herba, plante nommée aussi polytrichon, Appul. Herb. 51.

* **cincinnātŭlus**, a, um, adj., dimin. [cincinnatus], à cheveux frisés, bouclés : ~ pueri et calamistrati, Hieron. Ep. 130, n° 19.

cincinnātus, adj. [cincinnus], à cheveux frisés, dont les cheveux frisent, sont bouclés (comme signe d'une voluptueuse mollesse) : Subrufus, aliquantum crispus, cincinnatus, les cheveux tirant sur le brun, un peu frisés et bouclés, Plaut. Capt. 3, 4, 115; de même id. Mil. gl. 3, 3, 49; Truc. 2, 7, 49; Cic. Sest. 11, 26; Cœl. Quintil. Inst. 1, 5, 61. — En parlant des comètes ou astres chevelus, Schol. Juven. 6, 207 (Cic. N. D. 2, 5, 14, plus correct. crinitas). — Surnom du célèbre L. Quinctius, tiré de la charrue pour être promu à la dictature, Liv. 3, 26; 4, 13 sq.; Cic. Fin. 2, 4, 12; De Senect. 16, 56; Colum. 1, præf. § 13; Plin. 18, 3; Val. Max. 4, 4, et pass.

* **cincinnŭlus**, i, m., dimin. [cincinnus], petite boucle de cheveux, Varron dans Non. 456, 8, dout.

† **cincinnus**, i, m. [de la même famille que κίκιννος; cf. Dœderl. Syn. 3, p. 22 et suiv.], cheveux bouclés, frisés, boucle de cheveux, Plaut. Truc. 2, 2, 32; Varro, R. R. 1, 31, 4; Cic. Pis. 11, 25. — 2°) au fig. : ornements, recherche du style, afféterie, (cf. calamister, n° 2) : Atque eo citius in oratoris aut in poetæ cincinnis ac fuco offenditur quod sensus in nimia voluptate natura, non mente, satiantur, se lasse d'autant plus vite des ornements et du fard de l'orateur et du poëte que les sens, etc. Cic. De Or. 3, 25, fin. Cujus (s.-ent. Mæcenatis) μυροβρεχεῖς, ut ait, cincinnos usque quaque persequitur, et imitando per jocum irridet, * Suet. Aug. 86 (cf. Tac. Or. 26).

Cinciŏlus, i, m., dimin. de Cincius, Cic. De Or. 2, 71, 286, le petit, le cher Cincius (sur le ton affectueux et plaisant).

Cincius, a, um, nom d'une famille romaine. De là — 1°) M. Cincius Alimentus, tribun du peuple l'an de Rome 549, porta l'ordonnance légale, Lex Cincia de donis et muneribus, Liv. 34, 4 (« qua cavetur antiquitus ne quis ob causam orandam pecuniam donumve accipiat, » Tac. Ann. 11, 5); cf. Cic. De Senect. 4; De Or. 2, 71; Att. 1, 20, 7, nommée aussi lex muneralis, Plaut. dans Fest. s. v. MUNERALIS, p. 99; cf. Savigny sur la loi Cincia, etc., dans son journal pour l'histoire du droit, 4, 1, 1, p. 1-59; Rudorff, de L. Cincia. — 2°) L. Cincius Alimentus, célèbre historien romain du temps de la deuxième guerre punique; cf. Bæhr, hist. de la litt. p. 257, et surtout Kraus, Fragm. Hist. Rom. 63 sq. — 3°) L. Cincius, intendant d'Atticus, Cic. Att. 1, 1; 7 et 16. — 4°) « CINCIA, locus Romæ ubi Cinciorum monimentum fuit, » Fest. p. 262, 4.

Cinctia, æ; voy. Cinxia.

* **cinctĭcŭlus**, i, m., dimin. [2. cinctus], petite ceinture, Plaut. Bacch. 3, 3, 28.

« CINCTOR, ζώστης, » Gloss. gr. lat.

* **cinctōrium**, ii, n. [2. cinctus], baudrier, balteus, Mel. 2, 1, 13, douteux.

cinctum, i, n.; voy. cinctus, ūs.

cinctūra, æ f. [2. cinctus, cingo], action de ceindre, ceinture (très-rare) : Usum enim lato clavo ad manus fimbriato, nec ut umquam aliter quam super eum cingeretur, et quidem fluxiore cinctura, * Suet. Cæs. 45. Ipsam togam rotundam esse et apte cæsam velim.... Pars ejus prior mediis cruribus optime terminatur, posterior eadem portione altius, qua cinctura, * Quintil. Inst. 11, 3, 139.

1. **cinctus**, a, um, Partic. de cingo.

2. **cinctus**, ūs, m. (autre forme postérieure au siècle classique, cinctum i, n., Scrib. Compos. 163; Porphyr. ad Hor. A. P. 50; Isid. Orig. 19, 33) [cingo] — 1°) dans le sens abstrait, action de ceindre, d'entourer ou bander, par ex. une blessure (rare) : Vulnera nodo Herculis præligare mirum quantum ocior medicina est : atque etiam quotidiani cinctus tali nodo vim quandam utilem habere dicuntur, Plin. 28,

6, 17. ~ Gabinus, *manière de se ceindre, de porter la toge comme les Gabiens et dans laquelle la toge était relevée, la pointe passée sur l'épaule gauche et ramenée par dessous le bras droit jusque sur la poitrine (elle était en usage dans les solennités religieuses)* : Cinctu Gabino, *Liv.* 5, 46. Ipse incinctus cinctu Gabino, armatus in equum insilut, *id.* 8, 9 (*cf. id.* 10, 7 : incinctus Gabino cultu). Ipse Quirinali trabea cinctuque Gabino Insignis reserat stridentia limina Consul, *Virg. Æn.* 7, 612. Cinctu Gabino sericam fultus togam, *Prudent*, περὶ στεφ. 10, 1014; *cf. Serv. Virg. Æn.* 7, 612; *Isid. Orig.* 19, 24, 7; *Adam, Antiq.* 1, *p.* 109; *Orelli, Inscr.* 642. — 2°) *dans le sens concret, ceinture, partie du corps où l'homme se ceint :* « Cinctus et cingulum a cingendo, alterum viris, alterum mulieribus attributum, » *Varro, L. L.* 5, 23, 33; *cf. Isid. Orig.* 19, 33, 1 (*en bonne prose, quoiqu'il ne se trouve pas dans Cicéron*), *Plin.* 28, 4, 9; 23, 6, 59; * *Suet. Ner.* 51, *et pass.*

cinctūtus, a, um, *adj.* [*forme allongée de* cinctus, *comme* astutus, actutum, versutus, *etc., d'*astus, actus, versus, *etc.*], *ceint* (*rare, peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Semicaper, coleris cinctutis, Faune, Lupercis, * *Ovid. Fast.* 5, 101. Fingere cinctutis non exaudita Cethegis continget, *c.-à-d. les anciens* (*qui ne portaient pas encore la tunique ceinte, comme leurs descendants, plus efféminés*), * *Hor. A. P.* 50.

Cindys, *v. de Carie, sur la côte du* Sinus Jassius, *non loin de* Jassus.

* **Cīnĕas,** æ, *m.*, Κινέας, *ami de Pyrrhus, roi d'Épire, conseilla à ce prince de faire la paix avec les Romains; il passe pour avoir eu une excellente mémoire*, *Cic. Tusc.* 1, 24, 59; *Plin.* 7, 24, 24; *Senec. Controv. proœm.*

* **cĭnĕfactus,** a, um, *adj.* [cinis-facio], *réduit en cendres :* At nos horrifico cinefactum te prope busto Insatiabiliter deflebimus, *Lucr.* 3, 919.

Cinenses, ium, *m., commune de l'*Hispan. Cit., *Plin.* 3, 3 (4), 24.

ciner, *forme de nominatif attribuée sans preuve à* cinis *par Prisc. p.* 688; 6, *p.* 707.

cĭnĕrācĕus, a, um, *adj.* [cinis], *semblable à la cendre, cendré :* ~ terra, *Plin.* 17, 5, 4. ~ color, *couleur de cendre, id.* 27, 7, 27.

cĭnĕrāria, æ, *f.; voy.* cinerarius.

cĭnĕrāria, æ, *f., s.-ent.* herba, *cinéraire, genre de plantes à fleurs composées :* ~ longifolia, *fam. Synanthereæ, L. M.*

cinerarium, ii; *voy. le suiv. n°* 2, b.

cĭnĕrārius, a, um, *adj.* [cinis], *relatif à la cendre :* — 1°) *comme adj., il est rare :* ~ fines, *limites de champs qui touchent à des tombeaux, Auct. De Limit. p.* 296, *Goes.* — 2°) *plus souvent subst. :* — **a)** cĭnĕrārius, ii, *m., domestique qui chauffait le fer à friser dans des cendres chaudes, friseur, coiffeur, Varro, L. L.* 5, 29, 36; *Catull.* 61, 138; *Senec. Const. Sap.* 14; *cf. Dœderl. Syn.* 3, *p.* 23, 23. — *Au fém.*, cĭnĕrāria, æ, *f., femme qui avait le même emploi, coiffeuse, Not. Tir. p.* 165. — **b)** CINERARIUM, ii, *n., caveau mortuaire dans les monuments funèbres où étaient déposées les urnes renfermant les cendres des morts, Inscr. Grut.* 850, 10; 418, 11; 663, 3; 850, 10; *Inscr. ap. Fabrett. p.* 16, *n°* 71, *et pass.* — **b)** *sorte d'onguent en poudre, Scrib. Comp.* 26, 37. — 3°) *Vigilantius appelait par dérision* cinerarii, orum, *m., ceux qui vénéraient les cendres et les ossements des martyrs, Hieronym. ep.* 109, *n°* 1.

* **cĭnĕresco,** ĕre, *v. n.* [cinis], *tomber en cendres* (*lat. de la décad.*), *Tertull. Apol.* 40; *Fulgent. Mythol.* 2, 18, *Cœl. Tard.* 5, 1, 20.

Cinereth, *i. q.* Chinnereth.

cĭnĕrĕus, a, um, *adj.* [cinis], *semblable à la cendre, de couleur cendrée :* ~ color, *Colum.* 2, 2, 16; *Plin.* 37, 10, 68. ~ terra, *Plin.* 35, 16, 54. ~ uva visu, *id.* 14, 3, 4, *n°* 9.

* **cĭnĕrĭcius** (tius), a, um, *adj.* [cinis], *semblable à la cendre :* ~ terra, *terre légère et meuble comme de la cendre, Varro, R. R.* 1, 9, 7.

cĭnĕrōsus, a, um, *adj.* [cinis], *plein de cendre, qui n'est plus que cendre :* ~ mortui, *Appul. Met.* 4, *p.* 150, 27 : ~ canities (anus lamentantis), *id. Met.* 7, *p.* 199.

cinēsis, is, *f.*, κίνησις, *mouvement d'une personne qui danse, Capell.* 9, *p.* 335. *Mais il vaut mieux lire* cœmesis, κοίμησις; *voy. ce mot.*

Cinethii, Κινήθιοι, *Ptol.* 4, 3; Cinithii, *Tacit. Ann.* 2, 52; *peuple dans la* Regio Syrtica, *peut-être près du fl. Triton; à l'E. de la* Syrtis Minor.

Cinga, æ, *f., petit fleuve dans l'Espagne tarragonaise, sur le territoire des Ilergètes, Cæs. B. C.* 1, 48; *Lucan.* 4, 21.

Cingari (Zingari), *Andr. Presbyter. Ratisbon. Chron. Bavariæ, p.* 52; *les Bohémiens, peuple issu soi disant d'Égypte et vivant dans l'Asie occident., dans l'Afrique septentrion. et presque dans toute l'Europe.*

Cingenteratum; Tingenteratum; Tingenteriatum, *Mela, Mss.;* Tingi Cetraria, *Isaac Voss.;* Tingentera; *Jacob. Gronov.;* Cetraria, *Ravenn.;* Cetraria, æ, *Cell.; v. dans l'*Hispania Bætica, *près de* Calpe, *peut être au N.-O. de* Carteja, *au S. E. d'*Asindo; *mais sel. Isaac Voss. i. q.* Julia Traducta.

Cingetŏrix, igis, — 1°) *Cingetorix, Gaulois, rival de son beau père Indutiomare pour la domination des Trévires, Cæs. B. G.* 5, 3, 56, *et pass.* — 2°) *roi du pays de* Cantium, *dans la Bretagne, Cæs. B. G.* 5, 22.

Cingilia, æ, *Liv.* 8, 29; *v. des* Vestini, *dans le* Samnium, *au N. de l'*Aternus, *au S.-E. de* Cutina, *près de la côte.*

Cingilla, *Plin.* 5, 24 (21), 86; *i. q.* Cecilia.

cingillum, i, *n., dimin.* [cingulum], *petite ceinture, Petron. Sat.* 67, 4.

cingo, xi, nctum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *entourer circulairement, environner, enfermer, ceindre, couronner, etc.* (*très-classique en prose et en poésie*).

I°) *entourer le corps d'une ceinture, d'une épée, etc., ceindre; surtout fréq. au passif avec l'ablat., être ceint, entouré de qqche, se ceindre, s'armer :* Jam quasi zona, liene cinctus ambulo, *déjà ma rate est comme une ceinture qui m'étreint le corps quand je marche, Plaut. Curc.* 2, 1, 5; *de même Curt.* 3, 3, 19; *cf. Suétone :* Ut cingeretur fluxiore cinctura, *qu'il fût ceint d'une ceinture plus lâche, Suet. Cæs.* 45. Hispano cingitur gladio, *il s'arma d'une épée espagnole, Liv.* 7, 10; *id.* 38, 21, *fin.; Suet. Calig.* 49. ~ ferro, *Suet. Aug.* 35. ~ ense, *ceindre une épée, Ovid. Fast.* 2, 13. Cincti fulgentibus armis, *Virg. Æn.* 11, 188. His cingi telis, *s'armer de ces traits, id. ib.* 2, 520. Sacerdotes... Pellibus in morem cincti, *les prêtres vêtus de peaux, selon l'antique usage, id. ib.* 8, 282. Ense latus cingit, *il ceint une épée, Ovid. Fast.* 2, 784; *cf. Stat. Theb.* 4, 41. Velate caput, cinctasque resolvite vestes, *Ovid. Met.* 1, 382. — *Poét. au passif avec l'acc.* (*cf.* accingor, *n°* 2, *et Zumpt, gr.* § 458) : Inutile ferrum Cingitur, *il s'arme d'un fer inutile, Virg. Æn.* 2, 511. Utraque festinant, cinctæque ad pectora vestes Brachia docta movent, *Ovid. Met.* 6, 59. — *Mis absolt, c.-à-d. sans cas :* Cingitur ipse furens certatim in prœlia Turnus, *s'arme pour les combats, Virg. Æn.* 11, 486. Ritu quoque cincta Dianæ Falleret, *etc., Ovid. Met.* 1, 695. Puer alte cinctus, *esclave haut retroussé* (*pour avoir ses mouvements plus libres*), *Hor. Sat.* 2, 8, 10; *cf. id. ib.* 1, 5, 6. Cui lati clavi jus non erit, ita cingatur ut tunicæ prioribus oris infra genua paullum, posterioribus ad medios poplites usque perveniant, *que celui qui n'aura pas le droit du laticlave porte la ceinture de manière à, etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 138. *De là* cinctus *dans la latin. postér. signifie qqf.* armis instructus, armatus : Miles non ignominiæ causa missus, cinctus est in alia militia, *il a été équipé, enrôlé, enrégimenté dans un autre corps, dans une autre armée, Paul. Dig.* 39, 1, 38; *de même Marcell. ib.* 25. *L'action de se ceindre pour se livrer à une occupation corporelle était nécessaire avec le costume romain; de là* cingor (*cf.* accingor, *n°* 3), *se préparer, s'apprêter, se disposer à faire qqche :* Cingitur, certe expedit se, *Plaut. Amph.* 1, 1, 152; *cf. le passage cité plus haut, Hor. Sat.* 2, 8, 10; 1, 5, 6; *Ovid. Met.* 6, 59.

2°) *ceindre la tête d'une couronne, couronner* (*très-fréq. surtout dans les poëtes*) : Muralique caput summum cinxere corona, *et ils ceignirent le haut de la tête d'une couronne murale, Lucr.* 2, 607; *cf. Ovid. A. A.* 3, 395. Cinge tempora floribus, *ceins ton front* (*couronne-toi*) *de fleurs, Hor. Od.* 3, 25, 20. ~ ramis, *Virg. Æn.* 5, 71. ~ spicis, *Tibull.* 2, 1, 4, *et beauc. d'autres.* Sic fatus, cingit viridanti tempora lauro, *Virg. Æn.* 5, 39. ~ comam lauro, *Hor. Od.* 3, 30, 16; *cf. Ovide :* Cinxerat et Grajas barbara vitta comas, *Ovid. Trist.* 4, 4, 78. Cui tempora circum Aurati bis sex radii fulgentia cingunt, Solis avi specimen, *Virg. Æn.* 12, 163. De tenero cingite flore caput, *couronner sa tête de fleurs nouvellement écloses, Ovid. Fast.* 3, 254. Baccare frontem cingite, *Virg. Ecl.* 7, 28. — **b)** *poét. entourer, environner :* Atlantis, cinctum assidue cui nubibus atris Piniferum caput et vento pulsatur et imbri, *Atlas, dont la tête, couronnée de pins, est sans cesse environnée de noirs nuages, Virg. Æn.* 4, 248. Cinctamque gerit serpentibus Hydram, *id. ib.* 7, 658. Ennius hirsuta cingat sua dicta corona : Mi folia ex hedera porrige, Bacche, tua, *qu'Ennius entoure ses écrits d'une couronne de lauriers, Prop.* 4, 1, 61.

* 3°) *en parlant d'autres parties du corps, entourer :* Cujus (*s.-ent.* amicæ) lacertos anuli mei cingant, (*une maîtresse*) *qui se fasse des bracelets de mes bagues, Martial.* 11, 100, 2.

II) *en parlant de lieux : entourer, environner, enfermer* (*signif. prédominante en prose, surtout dans les historiens*) : (Tellus) oras maris undique cingens, *la terre qui enserre de tous côtés les bords de la mer, Lucr.* 6, 633. Nec patet egressus, pelagi cingentibus undis, *Catull.* 64, 185. Viridantia Tempe, quæ silvæ cingunt superimpendentes, *la verte Tempé que des forêts entourent et dominent, id. ib.* 286. Undique colles Inclusere cavi, et nigra nemus abiete cingunt, *Virg. Æn.* 8, 599. ~ urbem mœnibus, *entourer, enceindre une ville de murailles, id. ib.* 3, 255; *de même* Dextera (acies) cingitur amni, *id. ib.* 9, 469. — *Absol.* Hinc Gætulæ urbes... Et Numidæ infreni cingunt, et inhospita syrtis, *id. ib.* 4, 41. — Propterea quod flumen Dubis ut circino circumductum pene totum oppidum cingit, *le fleuve du Doubs entoure presque entièrement la place, Cæs. B. G.* 1, 38. In ejusmodi regione atque provincia, quæ mari cincta, portubus distincta, insulis circumducta est, *Cic. Flacc.* 12, 27. Non enim portu illud oppidum (*s.-ent.* Syracusæ) clauditur, sed urbe portus ipse cingitur et continetur, *mais c'est le port lui-même qui est entouré par la ville, id. Verr.* 2, 5, 37, *Zumpt.* Quod mœnibus cingebatur, *Tac. Ann.* 13, 41. Cingitur insula tribus millibus passuum, *la ville a trois mille pas de circuit, a un périmètre de, etc., Plin.* 6, 12, 13. — *Poét.*: Cinxerunt æthera nimbi, *les nuages ont enveloppé, obscurci le ciel, Virg. Æn.* 5, 13. Ut cygni... cœtu cinxere polum cantusque dedere, *Virg. Æn.* 1, 398. Medium diem cinxere tenebræ, *Senec. Herc. fur.* 339. — *Au fig. :* Diligentius urbem religione quam ipsis mœnibus cingitis, *vous entourez, c.-à d. vous fortifiez, vous défendez mieux la ville par la religion que par les remparts, Cic. N. D.* 3, 40.

2°) *t. de guerre, entourer, enfermer, environner un lieu, une armée pour les défendre ou* (*plus fréq.*) *dans une vue hostile, cerner, envelopper :* ~ castra vallo, *entourer le camp d'une palissade, Liv.* 7, 39. ~ ultimum agmen valida manu, *couvrir les derrières de l'armée par une forte arrière-garde, Curt.* 4, 13. — ~ urbem obsidione, *mettre le siége autour d'une place, Virg. Æn.* 3, 52. ~ (hostem) stationibus in modum obsidii, *environner l'ennemi d'une ligne de postes, et l'assiéger en quelque sorte, Tac. Ann.* 6, 34. Cingi ab armis hostium, *Ovid. Pont.* 2, 8, 69. Præda feras acies cinxit discordibus armis, *Tibull.* 2, 3, 37. Nec Aonium cingere Marte nemus, *Prop.* 3, 3, 42. — *Au fig. :* Sicilia multis undique cincta periculis, *la Sicile environnée de périls, Cic. Manil.* 11, 30. Quo circa capere ante dolis et cingere flamma Reginam meditor, *et d'envelopper la reine des feux de l'amour, Virg. Æn.* 1, 673.

III) *entourer qqn socialement, être de sa suite, de sa société, l'accompagner, lui faire cortége* (*rar. empl. et probabl. pas avant Auguste*) : Dum latus sancti cingit tibi turba senatus, *tandis que l'auguste sénat se presse en foule autour de ta personne, Ovid. Pont.* 4, 9, 17. Ne regredientes in publicum (pantomimos) equites Romani cingerent, (*défendit*) *aux chevaliers romains de faire cortége aux pantomimes à leur sortie, Tac. Ann.* 1, 77. Reginam casto cinxerunt agmine matres, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 322.

IV) *t. de jardinage, écorcer un arbre, Plin.* 17, 24, 36, *n°* 9.

Cingomăgum (Cingomagus); *cf.* Scingomagum.

Cingonius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* ~ Varro, *Tac. H.* 1, 6, 37.

cingula, æ; *voy.* cingulum.

Cingŭlānus, a, um; *voy.* cingulum, *à la fin.*

cingŭlum, i, *n.* (*autre forme*, cingulus, i, *m., et* cingula, æ, *f.; voy. la suite*) — 1°) *ceinture passée autour des reins, ceinturon, baudrier* (*le plus souvent en poésie; plusieurs fois empl. dans Virgile, Ovide et Claudien; pas du tout dans Lucrèce, Catulle, Tibulle et Horace*), — **a)** *d'hommes :* cingulum, *Claudian. Fescenn.* 11, 37; cingulo, *Petron. Sat.* 21, 2. *Plus fréq. au plur.* cingula, *Virg. Æn.* 1, 492; *cf. aussi* Aurea bullis cingula, *ib.* 9, 360, *et* Notis fulserunt cingula bullis, *ib.* 12, 942; *Val. Flacc.* 6, 470; *Claudian. III Cons.* 28; *Nupt. Honor. et Mar.* 166; *Eutrop.* 3, 321, *et plusieurs autres. Pour la ceinture de la mariée, cf. Fest. p.* 48. Cingulum *est un terme spécial de la langue militaire : le ceinturon* (*comme on dit chez nous la giberne, l'épaulette, le mousquet*) : cingulum militiæ sumere, *entrer au service, Cod. Theod.* 6, 30, 10. Cingulo aliquem exuere, *comme* exauctorare, *licencier, congédier, réformer, Cod. Justin.* 7, 31, 1;

cf. spoliare, *degrader un soldat, ibid.* 17, 17, 3. Cingulo liberare alqm, *liberer du service, ibid.; cf. Prudent.* 32. — β) cingula æ, *Titin. dans Non.* 536, 19; *Ovid. A. A.* 5, 444. — **b)** *sangle d'animaux* : cingula, æ, *Ovid. Rem. Am.* 236; *Calpurn. Ecl.* 6, 41; *plur. abl.* cingulis, *Flor.* 2, 18, 14. — 2°) *par méton., ceinture de la terre, zone :* Cingulus, i, * *Cic. Rep.* 6, 20, *Macrob. Sat. Somn. Scip.* 2. 5; *voy. pour un autre sens* cingulus, *n°* 2. — 3° *Qqfois le territoire qui environne une ville, la banlieue, Frontin. De Colon. p.* 133, *Goes.* — 4°) *nom propr.* Cingulum, i, *n., petite ville du Picenum, auj. Cingoli, Cæs. B. C.* 1, 15; *Cic. Att.* 7, 11; *aussi* Cingula saxa *dans Sil.* 10, 34; *cf. Mannert, Italie* 1, *p.* 490. *Ses habitants,* Cingulani, *Plin.* 3, 13, 18. *Aussi* Cingulanus ager, *Front. De Colon. p.* 121, *Goes.; voy. ci-dessous l'art. geogr. special.*

Cingulum, *Cæs. Civ.* 1, 15; *Cic. Attic.* 7, *epist.* 2; *ville du Picenum fortifiee par Labienus dans la guerre punique ; fut. sel. Frontin. une colonie, et s'appelle auj. Cingoli, ville du pape, deleg. d'Ancône.*

Cingulum Mundi; *cf.* Hyperboreus Mons.

cingulus, i, *m.* — 1°) *autre forme de* cingulum; *voy. ce mot.* — 2°) « CINGULOS appellabant homines, qui his locis, ubi cingi solet satis sunt tenues, » *hommes à taille fine, minces de la taille, Fest. p.* 34.

Ciniata, *lieu fortifie en Paphlagonie, près du mont Olgassys.*

† **cinifes** *ou* ciniphes (cyn.), um, *f.,* = σκνῖπες, *espece d'insecte qui pique (lat. d'église), Augustin. Trinit.* 3, 7; *Hieron. in Joel.* 2, 25; *Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 1, 14; *cf. Isid. Orig.* 12, 8, 14.

* **cĭnĭflo,** ōnis, *m.* [cinis-flo,], *ou pour* cinilio; *cf. Dœderl. Syn.* 3, *p.* 214] = cinerarius, *friseur, coiffeur, Hor. Sat.* 1, 2, 98; *Tertull. Uxor.* 2.

cĭnis, eris, *m.* (*au sing. f. Lucr.* 4, 927; *Catull.* 68, 90; 101, 4; *Cesar dans Non.* 198, 11; *Calvus dans Non. l. l. et dans Charis, p.* 78, *P.; Scrib. Larg. c.* 226; 230; 232; 245, *et pass.; Seren. c.* 44; *Auson. Parent.* 27, 8; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 26; *Schneid. gr.* 2, *p.* 100) [*de la même famille que* κόνις], *cendre :* In lignis si flamma latet fumusque cinisque, *etc., Lucr.* 1, 872; *cf. id. ib.* 890 *et* 4, 927; *Caton dans Charis. p.* 78, *P.; Suet. Tib.* 74; *Colum.* 2, 15, 6; 11, 3, 28; 12, 22, 1; *Hor. Od.* 4, 13, 28, *et beauc. d'autres. Proverb. :* cineri medicinam dare, *donner du remede à la cendre, c.-à-d. chercher à guerir un mort, donner des remèdes quand il n'est plus temps, ou peut être : combattre l'incendie quand il a tout réduit en cendres, secourir trop tard, Prop.* 2, 11, 16; *cf. dans le même sens :* aquas infundere in cinerem, *Quintil. Decl.* 12, 23. — **b)** *c'est à l'usage de nettoyer la vaisselle avec de la cendre qu'est emprunté le proverbe : Py.* Edepol hujus sermones cinerem haud quæritant. *Pa.* Quo argumento? *Py.* Quia enim loquitur laute et minime sordide, *son langage n'a pas besoin d'être passe à la cendre. — Comment cela? — Oui, ce ne sont que propos fort polis et fort brillants, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 10 *sq.; cf.* cineris frictio, *Arnob.* 7, *p.* 238.

2°, *Special.* — **a)** *cendres de cadavres brûles ; empl. très-freq. en ce sens aux deux nombres, mais surtout fréq. au plur. dans les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste :* — α) *au sing. :* Cur hunc dolorem cineri ejus (*s.-ent.* Annii) atque ossibus inussisti, *etc.? pourquoi avoir cause cette cuisante douleur à ses cendres? Cic. Verr.* 2, 1. 44, 113. Dedisse pœnas sceleratum cineri atque ossibus clarissimi viri (*s.-ent.* Cæsaris), *id. Phil.* 13, 10, 25. Obsecravit per fratris sui mortui cinerem, *par les cendres (par les mânes) de son frère, id. Quint.* 31, 97 (*cf. au plur. :* Jura per patroni tui cineres, *Quintil. Inst.* 9, 2, 95). Et mutam necquicquam alloquerer cinerem, *Catull.* 101, 4; *de même Tibull.* 1, 3, 7; 1, 6, 54; 2, 6. 34; *Virg. Æn.* 10, 828; 11, 211; *Hor. Epod.* 17, 33; *Ovid. Met.* 7, 521; 12, 615; 13, 503, 615, 699; *Sil.* 8, 129, *et beauc. d'autres.* — *Poet. :* Troja (nefas) commune sepulcrum Asiæ Europæque, Troja virum et virtutum omnium acerba cinis, *Troie infâme, commun tombeau de l'Asie et de l'Europe! Poussière troyenne, qui n'es plus que la cendre des braves dont tu engloutis la vaillance, Catull.* 68, 90. Et cedo invidiæ, dummodo absolvar cinis, *pourvu qu'on me rende justice après ma mort, Phædr.* 3, 9, 4. Post cinerem (*après la combustion du cadavre*), cineres haustos ad pectora pressant, *Ovid. Met.* 8, 539. — β) *Au plur. :* Ad cineres ipsius et ossa parentis, *Virg. Æn.* 5, 55. Salvete, recepti Nec quicquam cineres animæque umbræque paternæ, *id. ib.* 5, 81. Nec prope cognatos compositum cineres, *ni réuni aux cendres de tes ancêtres, Catull.* 68, 98. Expedit matris cineres opertos Fallere, *Hor. Od.* 2, 8, 9; *de même id. A. P.* 471; *Ovid. Met.* 8, 539; 13, 426; *Suet. Calig.* 15; *Domit.* 17; *Rhet.* 6; *Quintil. Inst.* 7, 9, 5; 9, 2, 95; *Inscr. Orell., n°* 4834, *et pass.* — **b)** *ruines, décombres de villes brûlées, devastées :* Non satius cineres patriæ insedisse supremos Atque solum quo Troja fuit? *Virg. Æn.* 10, 59. Iliaci cineres et flamma extrema meorum, *ib. ib.* 2, 431. Reliquias Trojæ, cineres atque ossa, peremptæ Insequitur, *id. ib.* 5, 787. Nisi sanctissimæ patriæ miserandum scelerati viderint cinerem, *Cic. Herenn.* 4, 8, *fin.; cf. Ovid. Met.* 2, 216. — **c)** *Au fig., comme dans toutes les langues, pour offrir l'image de la destruction, de l'anéantissement :* At ego Deos quæso ut, quicquid in illo vidulo'st, Si aurum, si argentum'st, omne id ut fiat cinis, *que tout cela soit réduit en cendre, anéanti, Plaut. Rud.* 4, 7, 31. Quicquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne Verterat in fumum et cinerem, *c.-à-d. eut tout dissipé en fumée et en cendre, c.-à-d. depensé, gaspille, Hor. Ep.* 1, 15, 39; *cf. Tibull.* 1, 9, 12; *Ovid. Trist.* 5, 12, 68.

* **cĭnĭscŭlus,** i, *m., dimin.* [cinis], *un peu de cendre :* ~ arens, *Prudent. Cathem.* 10, 149.

Cinithii, *Tac. A.* 2, 52; *cf.* Cinethii, *peut-être avec une v.* Cinethus, Cinithus.

Cinium, *Plin.* 3, 5 (11), 77, *où Sillig lit* Civium; *v. dans la* Balearis Major, *entre* Latina *et* Cunici, *jouit du* jus latinum, *et s'appelle auj. probabl. Cala Longa.*

Cinna, æ, *m., surnom de plusieurs Romains.* — 1°) L. Cornelius Cinna, *cruel partisan de Marius contre Sylla dans la guerre civile, Vell.* 2, 20 *sq.; Flor.* 3, 21; *Cic. Tusc.* 5, 19, 54. — *De là* Partes Cinnanæ, *son parti, Vell.* 2, 24; *Nep. Att.* 2. Cinnana rabies, *Flor.* 4, 2, 2. Cinnanus tumultus, *Nep. Att.* 2. *Son nom etait devenu synonyme de dureté et de cruauté :* tyrannum Cinnamque appellantes, *Sallust. ap. Victorin.* 1, *p.* 70. — 2°) C. Helvius Cinna, *poëte romain, ami de Catulle, auteur d'un poeme immoral perdu auj., intitulé* Smyrna, *Ovid. Trist.* 2, 437; *Catull.* 10, 30; 95; 96; *Virg. Ecl.* 9, 35; *Martial.* 10, 21, 4; *Plin. Ep.* 5, 3, 5; *Quintil. Inst.* 10, 4, 4, *et pass.; cf. sur lui Weich. Poet. Lat. Rell. p.* 148-202.

Cinna, *i. q.* Cenna.

Cinna, *Anton. Itin.; cf.* Chinna.

Cinna, *Ptol., v. dans l'intérieur de la contrée perse nommée* Persis, *entre* Syeta *et* Gabra.

† **cinnăbăris,** is, *f.* (cinnabari, is, *n., Plin.* 33, 7, 38 *douteux*), = κιννάβαρι, — 1°) *cinabre, sang-dragon, couleur rouge tirée de la résine du dragonier, arbre, Plin.* 33, 7, 39; 29, 1, 8. — 2°) *Qquns nommaient faussement ainsi le cinabre, minium, vermillon minéral* (minium), *Plin.* 33, 7, 38. (*Cette dénomination s'est maintenue dans la latinité moderne.*)

cinnămĕus, (— ius, *Isid.*) a, um, *adj.* [cinnamum], *de cannelle :* ~ nidus, *Auson. Idyll.* 11, 17. ~ odor, *Appul. Met.* 8, *p.* 205, 26. ~ crines, *chevelure parfumée de cannelle, id.* 5, *p.* 164, 39.

cinnaminus, *fausse leçon pour* cinnamominus.

Cinnămis, idis, *f.* (*qui sent la cannelle*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 943, 12.

† **cinnămolgos,** i, *m., oiseau d'Arabie qui construit son nid avec des branches de cannelier* (*probabl.* = κινναμολογος; *voy. ce mot dans Passow*), *Plin.* 10, 33, 50.

Cinnamomifera Regio, *Ptol.; contrée riche en cannelle dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au N.-O. du mont* Maste, *au S.-O. du mont* Garbato, *au N.-E. des sources du Nil. Sésostris doit s'être avancé jusque là, et y avoir élevé des monuments.*

† **cinnămōmĭnus,** a, um, *adj.,* = κινναμώμινος, *de cannelle :* ~ unguentum, *Plin.* 13, 1, 2, § 15.

† **cinnămōmum** *ou* **cinnămum,** i, *n.* (*autre forme postérieure au siècle classique* cinnamus, i, *m., Solin.* 33, *avec la signif. du n°* b) = κιννάμωμον *ou* κίνναμον [קנמון], *cannellier, ecorce du cannellier, cannelle,* Laurus cinnamomum *Linn.,* — α) cinnamomum, *Plin.* 12, 19, 42, *sq.* — *Comme t. de caresse :* Tu mihi stacte, tu cinnamomum, tu rosa, *etc., Plaut. Curc.* 1, 2, 6. — β) cinnamum, *Plin.* 12, 19, 43; *Ovid. Met.* 10, 308; *Lucan.* 10, 167; *Martial.* 4, 13, 3; *Stat. Silv.* 4, 5, 32; *Senec. OEd.* 117; *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 95. — **b)** *par méton. pour rameaux de cannelle, et, en géner., pour toute plante odoriférante, aromatique, Ovid. Met.* 15, 399; *Stat. Silv.* 2, 6, 87; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 420.

cinnamum, i; *voy. le précéd.*

cinnamus, i, *m.* — 1°) *comme* cinnamum. — 2°) *surnom rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 6, *n°* 34.

Cinnanus, a, um; *voy.* Cinna, *n°* 1.

Cinnereth, *v.; i. q.* Chinnereth.

Cinniana, æ, *Anton. Itin.; lieu au N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *sur la route de* Juncaria *à* Barcino, *près d'*Aquæ Voconiæ.

Cinnibantum, *le bourg angl. de Kimbolton, dans le Huntingtonshire.*

* **cinnus,** i, *m.* (*de la même famille que* κυκεών, *mixtion, mélange, et en est peut-être même formé par corruption*), *breuvage composé d'orge mondé et de vin, Arnob.* 5, 174; *cf. Non.* 59, 30.

Cinōlis; *cf.* Cinolis.

Cinsternæ *ou* **Cisternæ,** arum, *Ptol.; ville dans la* Regio Syrtica, *à l'O. de* Trierorum Promontorium, *à l'E. de* Parathia.

Cinum, Scinum, *lieu suisse, canton des Grisons.*

« CINXIÆ, Junonis nomen sanctum habebatur in nuptiis, quod initio conjugii solutio erat cinguli quo nova nupta erat cincta, » *Fest. p.* 48; *cf. Comment. p.* 391, *et Arnob.* 3, *p.* 115. *Autre forme* CINCTIA *d'après Marc. Capell.* 2, *p.* 37.

Cinyphii, *i. q.* Macæ.

Cinyphius, *voy.* Cinyps.

Cinyps, *Scyl.; ville située dans l'intérieur de la* Regio Syrtica, *sur le fleuve et dans la contrée du* Cinyps.

Cinyps, yphis, *Plin.* 5, 4; *Claudian.* 1. *in prim. Consul. Stilich., v.* 251; *Mela,* 1, 7; Κίνυψ, *Herodot.* 4, 175; Cinyphus, i, Κίνυφος, *Ptol.; Strab.* 17; *Suid.; Nonn. Dionys.* 12, *v.* 374; *fleuve dans la* Regio Syrtica, *à l'O. de* Barathia, *à l'E. de* Ceptis Magna, *prend sa source, sel. Hérodote, sur le* Charitum Mons, *coulait chez les* Macæ; *cf. Diodor. Sic.* 3, *p.* 182, *se jetait dans la Mediterranée; auj. Wadi Magar Grin.* — 2°) *de là est dérivé :* Cinyphius, a, um, *relatif au Cinyps, qui se trouve près du Cinyps :* ~ chelydri, *Ovid. Met.* 7, 272. ~ hirci, *Virg. Georg.* 3, 312. ~ tonsor, *Martial.* 8, 51. ~ aristæ, *Claudian. Eutrop.* 1, 405; *cf. Ovid. Pont.* 2, 7, 25. ~ Macæ, *habitants des bords du Cinyps, Sil.* 3, 275. ~ Pelates, *Ovid. Met.* 5, 124. — **b)** *pour libyen, africain en général :* ~ Juba, *Ovid. Met.* 15, 754. ~ oræ, *Claudian. B. Gild.* 9. ~ pestes, *i. e.* serpentes, *Lucan.* 9, 787.

cĭnўra, æ, *f.,* κινύρα, *instrument de musique propre aux Phéniciens, Syriens et Hébreux, et dont le son était triste ; on le traduit ordin. par lyre ou cithare, Hieron. Vulg. interpr.* 1 *Machab.* 4, 54. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1586, 9.

Cinyræa, æ, *Lucan.* 8, *v.* 716; Cinyrea, Κινύρεια, *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 451; Cinyria, æ, *Plin.* 5, 31 (35), 130; *ville de l'île de* Cyprus, *peut-être dans l'intérieur.*

1. **Cĭnўras,** æ, *m.,* Κινύρας, — 1°) *roi d'Assyrie, plus tard de Chypre, père de Myrrha et par elle d'Adonis, Ovid. Met.* 10, 299 *et suiv.; cf. Hygin. Fab.* 58; 242; 270; *acc. gr.* Cinyran, *id. ib.* 6, 98. — 2°) *de là est dérivé :* **a)** Cinyrēius, a, um, *adj., cinyréen :* ~ virgo, *i. e.* Myrrha, *Ovid. Met.* 10, 369; *Colum.* 10, 172. ~ juvenis, *i. e.* Adonis, *Ovid. Met.* 10, 712; *le même* ~ heros, *ib.* 730. — **b)** Cinyrēus *ou* Cinyræus, a, um, *adj., même sign. :* ~ litora Cypri, *Lucan.* 8, 716. ~ germina, *i. e.* myrrha, *Stat. Silv.* 5, 1, 214.

2. **Cinyras,** æ, *m., chef des Ligures, allié d'Énée, Virg. Æn.* 10, 186.

Cinyreius, a, um; *voy.* 1. Cinyras, *n°* 2, a.

Cinyreus, a, um, 1. *voy.* Cinyras, *n°* 2, b.

cio, ire; *voy.* cieo.

Cios, *peut-être i. q.* Œscus, *Plin.* 3, 26; *fl. dans la* Mœsia Infer., *prend sa source sur le mont Rhodope, coule à l'O. de l'*Utus, *se jette au N. d'*Œscus *dans le Danube, et s'appelle auj. Esker, Iskra; on le confond à tort, comme Oberlin, avec l'Ischa.*

Cios, *Mela,* 1, 19; *Plin.;* Κῖος, Κίος, *Scyl.; Strab.; Ptol; Apollon.* 1, *v.* 1178; *Suid.; Zosim.* 1, 35; Prusias, adis, *Plin.* 10, *epist.* 66; *Strab.; Ptol.; Steph.; Memnon ap. Photium, Cod.* 224; *v. sur la côte de Bithynie, au N.-O. de Nicée, au N.-E. de Pruse, près du* Sinus Cianus; *elle fut détruite par Philippe, fils de Démétrius, et relevée par Prusias, roi de Bithynie; auj. Ghio, Gemlik, ville de Natolie, et siége de l'archevêque de Nicée;* Prusensis, *Plin.* 10, *epist.* 66; Prusiensis, e, Προυσιεύς, *Strab;* Prusienses, ium, Προυσιέων, *Médaille.*

Cios, Κῖος, *Scyl.; fleuve près de la ville de Cios, en Bithynie, se joignait au Xylas, et se jetait dans le* Sin. Cianus.

cĭōtŏmus, i, *m.* (κίων, τέμνω), *t. de chir., ciotome, bistouri pour couper la luette, L. M.*

Ciphas; *cf.* Cepha.

Cipipa (Cipita), *Ptol.; ville dans l'intérieur de la* Zeugitana, *entre* Thisica *et* Meldita.

cippus, i, *m., poteau, colonne,* — 1°) *colonne, pierre funéraire,* * *Hor. Sat.* 1, 8, 12; *Pers.* 1, 37;

Prudent. Apoth. 361; *Inscr. Orell.* n° 4524, *et pass.* — 2°) *t. d'arpent., borne, pierre-borne, Simplic. dans Goes. p.* 88. — 3°) *t. de l'art. milit., cippi, pieux pointus servant au retranchement d'un camp, palissade, retranchement, redoute formée de poteaux pointus, Cæs. B. G.* 7, 73; *voy. les commentaires sur ce passage. De la l'ital. ceppo et zeppa; et le franç. cippe.*

circā, *autre forme plus recente pour* circum, *fréq. empl. seulement depuis la periode d'Auguste, surtout dans Tite-Live et Quintilien.*

I) *Adv.* — 1°) (*dans la sign. de* circum, n° I, 2) (*rare*), *autour, tout autour, alentour, à la ronde :* Gramen erat circa, quod proximus humor alebat, *autour était un gazon, qu'entretenait une eau voisine, Ovid. Met.* 3, 411. Circaque qua tumor ex inflammatione est imponenda cataplasmata', *Cels.* 5, 28, 3. At circa proxima cutis, quæ vitium receptura est, tumidior et durior est, *id.* 5, 28, 4. — Fluvius ab tergo; ante circaque velut ripa præceps oram ejus omnem cingebat, *devant et tout autour, Liv.* 27, 18, 5; *de même id.* 28, 33 (*et peut-être aussi id.* 21, 43 : Dextra lævaque duo maria cludunt... circa Padus amnis... ab tergo Alpes, *où d'autres lisent :* contra). — *De là*

2°) circa esse, *être a proximite, dans le voisinage :* Lupam sitientem ex montibus qui circa sunt ad puerilem vagitum cursum deflexisse, *des montagnes voisines ou d'alentour, Liv.* 1, 4. Eversa est turris quodque circa muri erat, *une tour et la partie des remparts qui y touchait, id.* 34, 29; *de même Plin.* 24, 9, 42; *Quintil. Inst.* 10, 7, 16. *Freq. aussi joint au subst. sans* esse : Multarum circa civitatum irritatis animis, *de beaucoup de villes circonvoisines, Liv.* 1, 17; *de même id.* 1, 4, *fin.*; 9, 2, *Drak.*; 27, 30; 29, 29; 42, 64.

3°) circa undique *et* circa omnia, *sens plus expressif* (= circum), *tout autour, de tous cotes, de toutes parts, partout :* Frumento undique circa ex agris convecto, *Liv.* 42, 56. Nam et circa omnia defecerunt, *tout manque dans les environs, aux alentours, id.* 9, 23. Quum tam procul Romani unica spes, circa omnia hostium essent, *id.* 21, 11; *cf. Drak. Liv.* 9, 2. Exhausto circa omni agro, *id.* 31, 38; *de même id.* 24, 3; *Val. Flacc.* 8, 2. Tum omnia circa quasi hostilia gravi mole permiscuit, *Flor.* 1, 18, 12, *Duker.*; *de même Quintil. Inst.* 9, 2, 45.

II) *Prepos. avec l'acc.*

A) *dans l'espace :* — 1°) (*désignant la partie de l'horizon que notre regard embrasse ou qui est situee a nos cotes, près de nous, etc.,* = circum, n° II, 2), *autour, aux côtes de :* Noctu ligna contulerunt circa casam eam in qua quiescebat, *autour de la cabane ou il reposait; Nep. Alcib.* 10, 4. Circa flumina et lacus frequens nebula est, *autour des fleuves et des lacs il y a souvent des brouillards, Senec. Qu. Nat.* 5, 3. Diuque circa equum Alexandri pendenti magis quam volanti similis apparuit (aquila), *on vit longtemps une aigle au-dessus du cheval d'Alexandre, Curt.* 4, 15. Illi robur et æs triplex circa pectus erat, *il avait autour de la poitrine du chêne et un triple airain celui qui, etc., Hor. Od.* 1, 3, 10; *de même id. Sat.* 2, 6, 34. Quem circa tigres... jacent, *Ovid. Met.* 3, 668.

2°) (= circum, n° I, 3) *chez... tout autour, dans.... tout autour, etc. :* Tum ex consilio patrum Romulus legatos circa vicinas gentes misit, *envoya des ambassadeurs aux nations circonvoisines, d'alentour, Liv.* 1, 9; *de même id.* 4, 23; 31, 3; *Plin.* 7, 37, 37; *Suet. Aug.* 49; *Ner.* 28. Literis circa præfectos dimissis, *une lettre circulaire ayant été adressée aux préfets, Liv.* 42, 51. Custodesque circa omnes portas missi, ne quis urbe egrederetur, *des gardes furent envoyés à toutes les portes, id.* 28, 26. Nisi venirent in senatum, circa domos eorum ituros se et in publicum omnes vi extracturos esse, *qu'ils iraient les chercher dans leurs maisons (en faisant une tournée dans les environs), id.* 26, 13.

3°) (= circum, n° II, 4) *avec l'idee prédominante de voisinage : dans la direction de, vers, près de, à proximité de, proche, dans le voisinage :* Plenum est forum, plena templa circa forum, pleni omnes aditus hujus loci ac templi, *les temples qui avoisinent le forum, Cic. Catil.* 4, 7, 14, *douteux; de même Quintil. Inst.* 6, 3, 38. ~ Armeniæ montes, *pres des monts d'Arménie, Curt.* 5, 1, 13. ~ Acesinem amnem, *non loin du fleuve Acésinès, Plin.* 12, 5, 11. ~ domum auream, *près de la maison d'or, Suet. Ner.* 38. ~ sacrificantem se, *pres de lui pendant qu'il offrait un sacrifice, id. Claud.* 36. — *De la aussi* b) *empl. comme designation de lieu moins précise pour* in : Orestis liberi... qui undecimo anno sedem cepere circa Lesbum insulam, *dans l'île de Lesbos, Vell.* 1, 2, 5. Dubitaverat utrumne circa Mesopotamiam subsisteret an interiora regni sui peteret, *s'il tiendrait bon en Mesopotamie ou si, etc., Curt.* 4, 9, 1. Quod circa Syriam nascitur, *Plin.* 9, 3, 16. Qui proximus circa ima subsisterunt, *ceux qui d'abord ne servaient qu'aux derniers rangs, Quintil. Inst. proœm.* § 20. ~ initia statim primi libri, *tout au commencement, vers le commencement du premier livre, id. ib.* 1, 5, 44; *cf.* ~ finem, *id. ib.* 4, 3, 5. Circa virentes est animus tua campos juvencæ, *Hor. Od.* 2, 5, 5. Quum tibi flagrans amor et libido... sæviet circa jecur ulcerosum, *id. ib.* 1, 25, 13 (*cf. Petron.* 17, 8 : dolor sævit in præcordiis). *Empl. surtout freq. en ce sens dans la langue medicale :* Id vitium fit maxime in superioribus partibus, circa faciem, nares, aures, labra, *ce mal se produit, surtout dans la region de la face, vers la face, au nez, aux oreilles, aux levres, Cels.* 5, 28, 2; *de même id. ib.* 2, 8, *et beauc. d'autres.*

4°) (= circum, n° II, 5) *en parlant de personnes qui entourent qqn (en qualité de compagnons, amis, partisans, etc.) autour de, avec :* Multa sibi opus esse, multa canibus (*par sarcasme pour* indagatoribus) suis, quos circa se haberet, *qu'il fallait beaucoup de choses pour lui-même, beaucoup pour les limiers qu'il avait avec lui, Cic. Verr.* 2, 1, 48. Ex iis trecentos juvenes... inermes circa se habebat, *il avait avec lui ou a sa suite, trois cents jeunes gens sans armes, Liv.* 29, 1; *de même Suet. Aug.* 43; *Calig.* 43, *et pass. De là aussi sans verbe,* circa aliquem = οἱ περί τινα, *l'entourage de qqn :* Omnibus vero circa eum... gratuito aut levi fenore obstrictis, *tous ceux de sa suite, Suet. Cæs.* 27; *de même id. Domit.* 9; *cf. Drakenb. Liv.* 21, 49. *Poet. :* et circa regem atque ipsa ad prætoria densæ Miscentur, *Virg. Georg.* 4, 75.

B) (*sens particulier a la forme* circa) *dans le temps, designant la proximité d'un moment determiné, vers, environ :* Postero die, circa eandem horam, in eundem locum rex copias admovit, *vers la même heure, Liv.* 42, 57; *de même* ~ eum mensem, *vers ce mois-la, Plin.* 9, 18, 33. ~ lucis ortum, *vers le lever du jour, Curt.* 5, 3, 7. ~ lucem, *Suet. Oth.* 11. ~ mediam noctem, *vers le milieu de la nuit, id. Claud.* 2. ~ vernum æquinoctium, *Colum.* 5, 6, 19. ~ Calendas et Idus Octobr., *id.* 5, 10, 8; *de même id.* 5, 10, 12; 5, 12, 2, *et pass.*; *Plin. Ep.* 1, 7, 4; *Pallad.* 2, 4; 7, *et pass.* — *Avec des nombres determinés :* ~ septimum diem, *Cels.* 2, 6. ~ undecimam horam, *Suet. Cæs.* 88. ~ lustra decem, *environ dix lustres, Hor. Od.* 4, 1, 6. — *Avec une designation générale de temps :* ~ tempora illa, *vers ces temps-la, a peu près a cette epoque, Quintil. Inst.* 11, 3, 143. ~ tempora Peloponnesia, *id. ib.* 12, 10, 4. ~ Murenæ Cæpionisque conjurationis tempus, *Vell.* 2, 93. ~ Magni Pompeii ætatem, *Plin.* 33, 12, 55. ~ mortem, *id.* 11, 38, 72. ~ initia imperii, *vers le commencement du règne, Suet. Claud.* 7. — *Et en designant l'epoque par la personne qui y figure (cf. ante, I, B, 1, a) :* ~ Demetrium Phalerea, *a peu pres vers le temps de Démetrius de Phalere, Quintil. Inst.* 2, 4, 41, *Spald.* ~ Tisiam et Coraca, *id. ib.* 2. 17, 7. ~ Philippum, *id. ib.* 12, 10, 6. ~ Ciceronem, *Senec. Contr.* 1, *præf.* ~ Attium, *Vell.* 1, 17. — *A ce sens se rattache le suivant :*

2°) *avec des désignations de nombre, environ, vers* (*pour* circiter, *empl. plus general.*) : Ea fuere oppida circa septuaginta, *ces places fortes etaient au nombre d'environ soixante-dix, ou environ soixante-dix, Liv.* 45, 34. *De même* ~ quingentos Romanorum, *cinq cents Romains environ, id.* 27, 42. ~ decem millia Persarum Arabumque, *Curt.* 4, 6, 30. ~ Sestertium vicies, *Suet. Claud,* 6. ~ quartum milliarium, *id. Ner.* 48. ~ selibram, *a peu pres une demi-livre, Cels.* 4, 19. ~ singulas heminas, *id.* 7, 15.

C) (*de même sens particulier a la forme* circa *et usité seul. dans la prose posterieure a Auguste; surtout fréq. dans Quintilien, plus de 70 fois*), *au fig. pour designer l'objet autour duquel, comme autour d'un centre en qq. sorte, une action se passe : envers, contre, à l'égard de, quant à, au sujet de, à propos de, sur, touchant, etc.; depend de substantifs, adjectifs et verbes :* — α) *de substantifs :* Nescio an hujus decoris custodia maxime circa eos contra quos dicimus examinanda sit, *à l'égard de ceux contre qui nous parlons, Quintil. Inst.* 11, 1, 57. Circa eosdem sensus certamen atque æmulatio, *id. ib.* 10, 5, 5. ~ S literam deminæ, *id. ib.* 1, 11, 6. ~ verba dissensio, *dissentiment sur des mots, id. ib.* 3, 11, 5. ~ memoriam suam vanitas atque jactatio, *touchant sa memoire, id. ib.* 11, 2, 22. ~ hoc opiniones, *les opinions a cet egard, id. ib.* 2, 15, 1; *Plin.* 8, 16. ~ quem pugna est, *Quintil. Inst.* 8, 6, 1; 7, 1, 9, 15. ~ voces inani studio, *id. ib.* 8, *proœm.* § 13, *et* [illegible] cerealium, *Plin.* 19, 1, [illegible] *qui roule sur la campagne, id.* 18, 1, 1. ~ Classicum brevis et expeditus labor, *le travail relatif a Classicus ne fut ni long ni difficile, Plin. Ep.* 3, 9, 13. ~ hospitia nullum fastidium, *id. Paneg.* 20, 3. ~ bonas artes publica socordia, *l'indifférence publique pour les institutions utiles, Tac. Ann.* 11, 15. ~ principem novo exemplo, *par un exemple nouveau chez un prince, i. e. in principe, Suet. Claud.* 14. — β) *d'adjectifs :* Non circa plurium artium species prætantem, sed in omnibus eminentissimum, *Quintil. Inst.* 12, 10, 12. ~ jus nostrum attentior, *plus attentif a la question de droit presentee par notre cause, id. ib.* 4, 5, 21. ~ studia mentis erecta, *id. ib.* 1, 3, 10. ~ lites raras ridiculi, *id. ib.* 7, 1, 43. ~ præcepta utiles sententiæ, *id. ib.* 10, 1, 52; 6, 1, 42, *et pass.* ~ corporis curam morosior, *Suet. Cæs.* 45. ~ victum indifferens, *id. ib.* 53. ~ Deos ac religiones negligentior, *id. Tib.* 69. ~ administrationem imperii vacuus, *id. Domit.* 3, *et pass.* ~ summa scelera distentum, *occupe des plus grands crimes, Tac. Ann.* 16, 8, *fin.* ~ affectationem Germanicæ originis ultro ambitiosi, *sont les premiers a se dire issus des Germains, id. Germ.* 28. ~ excessus otiosi, *id. Or.* 22. ~ se animati, *animes, disposes a son egard, Justin.* 14, 1, 3, *et pass.* — γ) *de verbes :* Facetum quoque non tantum circa ridicula opinor consistere, *je pense que la plaisanterie ne repose pas seulement sur le ridicule, sur ce qui fait rire, Quintil. Inst.* 6, 3, 19. ~ hoc disputatum est, *on a discute sur cette question, sur ce point, id. ib.* 1, 5, 34. ~ priores erratur, *id. ib.* 2, 5, 26. ~ formas literarum hærere, *id. ib.* 1, 1, 21; *cf.* 5, 10, 114; *Suet. Aug.* 71. ~ res tenues morari, *s'arrêter a de petits details, a des vetilles, Quintil. Inst.* 1, 1, 35, *et beauc. d'autres.* ~ consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur, *sur le choix d'un successeur ils etaient partagés en deux factions, Tac. Hist.* 1, 13. ~ Medeam, Thyestem (tragœdias) tempus consumas, *id. Or.* 3. ~ successorem omnia ordinari, *Suet. Claud.* 45. ~ ceremonias.... item circa omnium ordinum statum quædam correxit, *id. ib.* 22, *et pass.* — *Nota.* **Circa** *se trouve placé après le pronom relatif dans Cic. Verr.* 4, 48, 107; *Ovid. Met.* 3, 668, *et ailleurs; et après le premier de deux noms, Virg. Georg.* 3, 145.

Circa, æ, *f.*; *voy.* Circe.

† **circæa**, æ, *f.*, = κιρκαία, *circée, herbe des magiciennes, plante, Plin.* 27, 8, 38.

† **circæum**, i, *n.*, = κιρκαῖον, *plante nommée aussi* mandragoras, *mandragore, Plin.* 25, 13, 94.

Circæum, *Plin.* 6, 4; *cf. Dionys. Perieg.; ville dans la Colchide sur la rive meridion. du Phasis, à l'O. de Tyndaris; auj. Irke.*

Circæum Promontorium, τὸ Κιρκαῖον ὄρος, *Scyl.; Strab.* 5; *Theophrast. Hist. Plant.* 5, 9; Circæum Jugum, *Virg.* 7, *v.* 799; Circæa Juga, *Sil. Ital.* 8, *v.* 391; Circæus Mons; *mont chez les Volsci, dans le Latium, formait, pour ainsi dire comme presqu'île, la frontière des Latini, et s'appelle auj. Circello, Monte Circello, cap avec le château San Felice, dans la Campagna di Roma. C'était le séjour de Circé et d'Elpénor.*

Circæus, a, um, *relatif à Circé; voy.* Circe, *n°* 2.

Circæus Campus, Κιρκαῖον πεδίον, *Dionys. Perig. v.* 692; *contrée dans la Colchide, autour de* Circæum.

Circæus Mons, *i. q.* Circæum Promontorium.

« CIRCANEA dicitur avis quæ volans circuitum facit, » *Fest. p.* 33.

Circassi, *Cluv.; hab. de la Circassie, Tscherkessie.*

Circe, ēs (*autre forme latine du genit. :* Circæ, *Liv. Androu. dans Fest. s. v.* TOPPER, *p.* 270; *Virg. Æn.* 3, 386; *Prop.* 3, 12, 27; *acc.* Circam, *Plaut. Epid.* 4, 2, 34; *Cic. N. D.* 3, 21, *fin.*, *a côte de* Circen, *ib.* 19, 48; *voy. Orell. N. cr.; abl.* Circa, *Hor. Epod.* 17, 17), *f.*, Κίρκη, *Circé, fille du Soleil et de Persée ou Perséis, sœur d'Éetès, nymphe de la mer, célèbre magicienne, passait pour habiter dans le voisinage du promontoire circéen dans le Latium, Cic. N. D.* 3, 19; *Virg. Ecl.* 8, 70; *Æn.* 7, 20, 191; ~ *Iudala. id. ib.* 7, 282; *Ovid. Met.* 4, 205; 13, 968; 14, 10, 247 *et suiv.*; 312 *et suiv.*; *Hygin. Fab.* 125, 156, 199; *Plin.* 25, 2, 5; *Tibull.* 2, 4, 55; *Hor. Od.* 1, 17, 20; *Ep.* 1, 2, 23, *et beauc. d'autres. Des traces du culte divin qu'on lui rendait dans le voisinage se trouvent dans Orell. Inscr.*, n° 1849; *cf. Cic. N. D.* 3, 19, *et Creuzer Symbol.* 4, 27. — 2°) *De la est derive* Circæus, a, um, *relatif a Circé; circéen :* Circæum jugum, *le cap Circéen, Virg. Æn.* 7, 799. ~

poculum, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17, *fin.* ~ gramen, *c.-à-d. magique, vénéneux, Prop.* 2, 1, 53. ~ campi, *c.-à-d. la Colchide, patrie de Circé, Val. Flacc.* 5, 328; 6, 426, *où se trouve aussi la ville de* Circæum, *Plin.* 6, 4, 4, § 13. ~ litus, *promontoire de Circé. Ovid. Met.* 14, 248; *cf.* ~ antra, nomine dicta suo, *id. ib.* 348. ~ terra, *territoire de Circéies, Virg. Æn.* 7, 10. ~ mœnia, *c.-à-d. Tusculum, du nom de son fondateur Télégone, fils de Circé, Hor. Epod.* 1, 30; *cf.* ~ dorsum, *colline de Tusculum, Sil.* 7. 692.

Circejensis, e; *voy. le suiv. n°* 2.

Circēji, orum, *m.*, Κιρκαῖον *et* Κίρκαιον, *Circéies, ville sur le promontoire de même nom dans le Latium; d'après la fable, il tire son nom de Circé, qui vint s'y réfugier de la Colchide* (*cf.* Circe), *auj. S. Felice, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9; *Cic. Att.* 15, 10, *fin.*; *Liv.* 1, 56, *et pass.*; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 622 *et suiv.*; *Mull., Camp. de Rome,* 2, *p.* 227; *renommée pour l'excellence de ses huîtres, Hor. Sat.* 2, 4, 33, *Heind.* — 2°) *de là est dérivé* circejensis, e, *adj., circéen :* ~ ostreæ, *Plin.* 32, 6, 21. *Au plur.* Circejenses, ium, *habitants de Circéies, Cic. N. D.* 3, 19. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Circēji, ōrum, *Cic. Attic.* 12, *epist.* 19; 15, *epist.* 18; *Mela,* 2, 4; *Tab.*; *Plin.* 3, 5; *Liv.* 1, 56; Circes Oppidulum, Κίρκης πολίχνιον, *Strab.* 5, *p.* 161; *v. des* Volsci, *dans le Latium, à* 22 *m. p. de* Clostra Romana, *à environ* 26 *au S.-E. d'*Antium, *au pied du* Circæus Mons, *était une colonie de Tarquin le Superbe, et doit s'appeler auj. Circello.*

Circejum; *cf.* Circæum Promontorium.

* **circellus,** i, *m., dimin.* [circulus], *petit cercle, petit anneau, Apic.* 2, 5; *Schol. Juven.* 6, 379.

* **circen,** ĭnis, *n.,* = circinus, *cercle, mouvement, cours circulaire :* ~ solis, *Poet. in Anthol. Lat. Burm.* 4, 274, *Meyer. n°* 1373.

Circensis, e; *voy.* Circus, *n°* 2, b.

circes, ĭtis, *m.* [*se rattache à* circus, circinus], *cercle* (*antérieur et postérieur au siècle classique*) : Ut parvi circuli Anuli, sic magni dicebantur circites Ani, *Varro, L. L.* 6, 2, 53; *Sidon. Carm.* 22, 222. *De même en parlant de la circonférence du cirque, Sidon. Carm.* 23, 381. — *Tour, circuit, Claud. Mar. Vict. de Genesi,* 1, 60.

Circes, *s.-ent.* Litus; *i. q.* Circæus Mons.

Circesium; / **Circessum;** *cf.* Carchemis.

Circestria, *i. q.* Corinium.

Circidius, *fl. sur la côte occidentale de l'île de Corse, probabl. auj. Ripe.*

circinātĭo, ōnis, *f.* [circino] (*propr., action de décrire un cercle, de là au concret*), *cercle décrit avec le compas, circonférence, pourtour* (*t. particulier à Vitruve*), *Vitr.* 1, 6; 9, 8; 3, 3; 10, 10, *et pass. En parlant du cours circulaire, orbiculaire, des planètes, id.* 9, 4, *et en génér. tour, mouvement de rotation, évolution rotatoire.*

circĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [circinus], *arrondir, former, façonner en cercle* (*ne se trouve peut-être pas avant Auguste*) : Arbores quæ in orbem ramos circinant, *les arbres qui arrondissent leurs rameaux en cercle, Plin.* 17, 12, 17. Cetera mensarum genera fissis arboribus circinantur in pulpam, *quant aux autres bois dont on fait des tables, on les fend en long et dans ces planches on taille des segments arrondis, id.* 16. 38, 73. Circinatum tympanum, *id.* 18, 34, 77, *n°* 1. Folia circinatæ rotunditatis, *feuilles parfaitement rondes, id.* 16, 23, 35. — **b)** *poét.* (Cyllenius) Inclinat cursus et easdem circinat auras, *vole en tournoyant, tourne dans l'air, trace un cercle dans les airs en volant,* * *Ovid. Met.* 2, 721. Utque suos arcus per nubila circinat Iris, *décrit, voûte son arc, Manil.* 1, 710.

† **circĭnus,** i, *m.,* = κίρκινος, *compas, instrument pour tracer des cercles :* Flumen Dubis, ut circino circumductum, pene totum oppidum cingit, *en décrivant un cercle comme tracé au compas, Cæs. B. G.* 1, 38. ~ diducere, *Vitr.* 9, 8. Circino spatia dimetiri, *mesurer l'espace avec un compas, id. ib.* Axis ad tornum aut circinum fabricatus, *id.* 10, 9, *et pass.* Ratio circini, *Plin.* 2, 15, 13.

circĭter, *adv.* [*dérivé de* circus, *d'où vient aussi* circum].

1°) *en parlant d'un lieu :* — **a)** *tout autour, de chaque côté :* Lapidem fuisse quadratum circiter (*c.-à-d. cubique*) in media arca vinctum candelis quaquaversum, *au milieu du cercueil était une pierre carrée en tout sens* (*cubique*), *attachée en tout sens par des branchages cirés, Cass. Hemina dans Plin.* 13, 13, 27; *cf. le passage de Varron, R. R.* 3, 10, 3, *cité au mot* circum, I, 1, a. — **b)** *dans le voisinage, à proximité :* Ubi ea (*s.-ent.* cistella) sit nescio; nisi, ut opinor, Loca hæc circiter excidit mihi, *ici, dans le voisinage, dans ces environs, Plaut. Cist.* 4, 2, 8. — *Bien plus fréq.*

2°) *en parlant du temps, et désignant la proximité d'une époque déterminée; vers, environ* (*l'abl. ou l'acc. qui y est joint est, comme avec* ante *ou* post, *indépendant de* circiter; *ainsi* circiter *ne peut pas être regardé comme préposition*) : Redito huc circiter meridie, *vers midi, à midi environ, Plaut. Most.* 3, 1, 52. Sic curati circiter duobus mensibus fiunt pingues, *en douze mois environ, Varro, R. R.* 3, 10, 6. Castra movet diebusque circiter quindecim ad fines Belgarum pervenit, *Cæs. B. G.* 2, 2. Ipse hora diei circiter quarta cum primis navibus Britanniam attigit, *à peu près à la quatrième heure du jour, id. ib.* 4, 23. Circiter hora decima noctis P. Postumius... ad me venit, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 1. Circiter luminibus accensis Uticam pervenit, *Auct. B. Afr.* 89, *fin.* — Cæsar... circiter meridiem exercitum in castra reduxit, *Cæs. B. G.* 1, 50. Ab officiis octavam circiter horam Dum redit, *Hor. Ep.* 1, 7, 47. Nos circiter Calendas aut in Formiano erimus, aut in Pompeiano, *Cic. Att.* 2, 4, 6. Nos... circiter Idus Novembres in Italia speramus fore, *vers les ides de novembre, id. Fam.* 14, 5, *fin.* Circiter Calendas Junias.. primo singulos appellare, *etc., Sall. Catil.* 17. Hæc in Arpinati a. d. VI. circiter Id. Maj. non deflebimus, *Cic. Att.* 2, 17, 1. Oves hirtas tondent circiter ordeaceam messem, *Varro, R. R.* 2, 11, 7; *cf.* Circiter messem, *id. ib.* 3, 8, 3. — *A ce sens se rattache étroitement le suivant :*

3°) *en parlant de nombres, environ, à peu près :* Singulis verbis primigeniis circiter quingentæ species declinationibus fiunt, *Varro, L. L.* 6, 5, 61. Circiter CCXX naves eorum paratissimæ... nostris adversæ constiterunt, *environ deux cent vingt vaisseaux, Cæs. B. G.* 3, 14. Ex eo prœlio circiter millia hominum CXXX superfuerunt, *environ cent trente mille hommes, id. ib.* 1, 26; *de même id. ib.* 1, 27; 31, *et beauc. d'autres.* Ex omni copia circiter pars quarta erat militaribus armis instructa, *environ le quart, Sall. Catil.* 56, 3. — Quod mons suberat circiter mille passuum, *Cæs. B. G.* 1, 25. Circiter duum millium intervallo, *Sall. Jug.* 106, 5. — Armorum magna multitudine de muro in fossam... jacta... et tamen circiter parte tertia... celata et in oppido retenta, *etc., Cæs. B. G.* 2, 32, *fin.* Qui hominum millibus circiter XV agmen hostium claudebant, *id. ib.* 1, 25. — Illic noster est fortasse circiter triennium, *depuis environ trois ans, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 79. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, *Cæs. B. G.* 1, 15. Circiter passus sexcentos ab iis, castris idoneum locum delegit, *id. ib.* 1, 49. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos aberat, *id. ib.* Nec prius fugere destiterunt quam ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerint, *id. ib.* 1, 53, *et beaucoup d'autres.* Quum decem circiter millia ab hoste abessent, *Liv.* 28, 1. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* 2, *p.* 71-73.

circĭtes, æ, *m.*; *voy.* cercitis.

circĭto, ās, āre, 1. *v. n., errer, rôder, Vet. Gloss.*

circĭtor, ōris, *m.* [circumitor *de* circumeo, *propr. qui va çà et là, qui rôde, de là*] — 1°) *garde* (*de jardins, édifices, etc.*) (*post. au siècle classique*), *Auct. Priap.* 16, 1; *Front. Aquæd.* 117 (*dans Petron. Sat.* 53, 10, *qquns lisent* circumitor *ou* circuitor). — *De là* **b)** *t. milit., officier de ronde, chef de patrouille, Veget. Mil.* 3, 8; *Hieron. Ep.* 61, *n°* 7; *Murat. Inscr.* 540, 2; *Cod. Theod.* 6, 27, 3; *de là* dignitas circitoria, *ibid.* 7, 22, 2, § 2. — 2°) *colporteur, marchand forain, Ulp. Dig.* 14, 3, 5, § 4.

circĭtōrius, a, um; *voy.* circitor, *à la fin.*

† **circĭtūra,** æ, *f. et*

† **circĭtus,** ūs, *m., ronde, tour, Vet. Gloss.*

circĭus (cercius, *Caton dans Gell.* 2, 22, 28 *sq.*), ii, *m.* [*ou dérivé de* circus, *à cause de son mouvement tournoyant, ou mot gaulois*], *vent très-violent dans la Gaule Narbonnaise; vent du N.-O., de l'ouest, mistral, Plin.* 2, 47, 46; *Senec. Qu. Nat.* 5. 17; *Phavorin. dans Gell.* 2, 22, 20 *sq.*; *Suet. Claud.* 17; *Vitr.* 1, 6.

circlus; *voy.* circulus.

circo, ās, āre, 1. *v. n., aller autour, faire le tour de, parcourir. Ce mot se trouve dans Prop.* 4, 9, 35, *où d'autres lisent* circa; *dans Tibull.* 1, 3, 77, *où d'autres lisent* circum; *on peut le défendre par Serv. sur Virg. Æn.* 10, 885, *et par le* circumcirco *d'Ammien,* 31, 2.

Circoniensis Lacus, *lac Czirknitz, dans le cercle Illyrien d'Adelsberg* (*Crain intérieur*).

Circonium; *cf.* Czernicum.

† **circos,** i, *m.* = κίρκος, *pierre précieuse inconnue, de la couleur de l'oiseau nommé* κίρκος, *Plin.* 37, 10, 56.

circueo, ire; *voy.* circumeo.

circuiens, *partic. de* circueo, *Hieron.*

circŭĭtĭo (circumitio, *Front. De Or.* 3; *Ammian.* 24, 2; *cf. Drak. Liv.* 3, 6, *fin.*; *Schneid. gr.* 1, *p.* 536), ōnis, *f.* [circumeo] — 1°) *action de rôder, d'aller çà et là, d'aller et de venir; t. milit., inspection des postes militaires, ronde, patrouille :* Munus vigiliarum senatores... per se ipsi obibant : circuitio ac cura ædilium plebei erat, *Liv.* 3, 6, *fin.* — **b)** *au fig. : détour, circuit de paroles, circonlocution, manière d'agir indirecte :* Ita aperte ipsam rem modo locutus, nil circuitione usus est, *il n'a pas eu recours aux circonlocutions, il a parlé sans détour, Ter Andr.* 1, 2, 31. Quid opus est circuitione et anfractu? *pourquoi tant de détours? Cic. Divin.* 2, 61, *fin.*; *cf. Herenn.* 4, 32; 43 : « Circuitio est oratio rem simplicem assumptam circumscribens elocutione. » — Ergo hic (*s.-ent.* Epicurus) circuitione quadam (*d'une manière indirecte, par une sorte de détour*) deos tollens recte non dubitat divinationem tollere, *Cic. Divin.* 2, 17, 40. — 2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concret*), *espace où l'on peut circuler, tourner autour de qqche, allée, corridor, Vitr.* 4, 4; 6, 3; 10, 10. — *De là* **b)** *cercle, rond, circuit, tour :* Collocanda oppida sunt non quadrata nec procurrentibus angulis, sed circuitionibus, uti hostis ex pluribus locis conspiciatur, *doivent être non carrées, mais rondes, Vitr.* 1, 5. Apenninus pertingit circuitionibus contra fretum, *id.* 2, 10.

circuitor, oris; *voy.* circitor, *n°* 1.

1. **circuitus,** a, um, *Partic. de* circumeo.

2. **circŭĭtus** (*dans beaucoup de mss.* circumitus; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 536), ūs, *m.* [circumeo] (*très-classique en prose et en poésie*) :

1°) *action de tourner en cercle, de faire le tour, tour, circuit, révolution :* Circuitus solis orbium V et LX et CCC quarta fere diei parte addita conversionem conficiunt annuam, *Cic. N. D.* 2, 19, 49. Nox igitur et dies unum circuitum orbis efficit sapientissimum atque optimum, *id. Univ.* 9. Brundisii commoratus Asiæ Syriæque circuitu Ægyptum petit, *Suet. Aug.* 17. Læva tibi tellus et longo læva petantur Æquora circuitu, *par un long circuit, Virg. Æn.* 3, 413. — **b)** *t. de méd., retour périodique d'une maladie, Cels.* 3, 5; *Seren. Samm.* 95. — *Bien plus fréq.*

2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concret*), *circuit, contour; enceinte, circonférence :* Plurimum refert cujus sit formæ ille circuitus; reprehensique a geometris sunt historici, qui magnitudines insularum satis significari navigationis ambitu crediderunt, *Quintil. Inst.* 1, 10, 40; *cf. id. ib.* 42; 1, 5, 26. Pomœrium est locus intra agrum effatum per totius urbis circuitum pone muros, *etc., Augur. dans Gell.* 13, 14, 1. Collis, quem propter magnitudinem circuitus opere complecti non poterant, *à cause de sa vaste circonférence, Cæs. B. G.* 7, 83. Illi operibus vincebant, quod interiore spatio minorem circuitum habebant, *avaient à l'intérieur une enceinte moins étendue, id. B. G.* 3, 44. Castellis enim XXIV effectis, XV millia passuum circuitu amplexus, hoc spatio pabulabatur, *id. ib.*; *de même id. B. G.* 1, 41; *Plin.* 4, 12, 19. Qualis esset natura montis et qualis in circuitu ascensus, *Cæs. B. C.* 1, 21; *de même id. ib.* 2, 29; 30, *et pass.* Jamque hos aditus omnemque pererrat Undique circuitum, *Virg. Æn.* 11, 767. Sævaque curvantem circuitu brachia longo, *Ovid. Met.* 2, 82. — *De là* **b)** = ambitus, *espace vide laissé autour d'un édifice :* Ambitus est quod circumeundo teritur, nam ambitus circuitus ab eoque XII Tabularum interpretes ambitus parietis circuitum esse describunt, *Varro, L. L.* 5, 4, 9; *cf. Inscr. Fratr. Arval. p.* 369, *Marin.*

3°) *au fig. :* — **a)** *t. de rhét., période :* « Quæsitum est in totone circuitu illo orationis quem Græci περίοδον, nos tum ambitum, tum circuitum, tum comprehensionem aut continuationem aut circumscriptionem dicimus, an in principiis solum, an in extremis, an in utraque parte numerus tenendus sit, » *Cic. Or.* 61, 204; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 124; *cf. Cic. De Or.* 3, 49, *fin.*; 51, 198; *Or.* 23, 78; *Quintil. Inst.* 8, 6, 59; 11, 1, 6; *au plur. :* Oratio longiores habet sæpe circuitus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 60. — **b)** *postér. à Auguste : détour en parlant ou agissant : circuit de paroles, circonlocution, périphrase; manière d'agir indirecte, détours, ambages :* Ea quæ proprie signari poterant circuitu cœperint enunciare, *Quintil. Inst.* 12, 10, 16. Quid enim, inquiunt, attinet circuitu res ostendere et translationibus, id est aut pluribus aut alienis verbis, quum sua cuique sint as-

signata nomina? à quoi bon, disent-ils, faire entendre les choses par des circonlocutions et des métaphores, etc., id. ib. 41; de même id. 5, 7, 16; 10, 1, 12; Martial. 11, 15, 8. — Negavi circuitu agendum, sed plane jure civili dimicandum, j'ai dit qu'il ne fallait pas agir avec détours, Petron. Sat. 13, fin.

circŭlāris, e, adj. [circulus], circulaire, en forme de cercle (postér. au siècle classique) : ∼ flexus, Marc. Capell. 6, 190; cf. id. 8, 274. ∼ numerus, nombre carré, Isid.; Cassiod.

circŭlātim, adv. [circulor], circulairement (postér. à Auguste et rar.) : ∼ pectori cerotaria apponere, appliquer sur la poitrine un emplâtre circulaire, Cæl. Aur. Acut. 2, 29. In summo publico luctu exterarum gentium multitudo circulatim (en rond, à la ronde, tour à tour, ou : en se réunissant en cercles, en sociétés) suo quæque more lamentata est, * Suet. Cæs. 84, fin.

* **circŭlātĭo**, ōnis, f. [circulor], tour, circuit, mouvement circulaire, révolution d'un astre : ∼ Mercurii, révolution de Mercure, Vitr. 9, 4.

circŭlātor, ōris, m. [circulor], marchand forain, charlatan, Cels. 5, 27, n° 3; Petron. Sat. 68, 6; Paul. Dig. 47, 11, 11; Senec. Benef. 6, 11. Comme t. d'injure : ∼ auctionum, c.-à-d. qui se trouve à toutes les ventes et va colporter sur les marchés les marchandises achetées, coureur d'encans, brocanteur, colporteur, Asin. Poll. dans Cic. Fam. 10, 32.

circŭlātōrius, a, um, adj. [circulator], de charlatan (postér. à Auguste) : ∼ jactationis est, Quintil. Inst. 2, 4, 15. Vim orandi, non circulatoriam volubilitatem spectantibus, la force oratoire, non la volubilité du charlatan, id. ib. 10, 1, 8. ∼ præstigiæ, Tertull. Apol. 23. — Circulatorie, Cassiod.

circŭlātrix, īcis, f. [circulator], femme qui fait le métier de charlatan, coureuse, Auct. Priap. 18, 1. — Adj. : ∼ lingua, langue de charlatan, Martial. 10, 3, 2.

circulo, are; voy. le suiv.

circŭlor, ātus, āre, v. dép. (autre forme act.; voy. à la fin) [circulus] — 1°) former cercle (de personnes) autour de soi, se réunir en cercle pour parler : Videt oscitantem judicem, loquentem cum altero, nonnunquam etiam circulantem, mittentem ad horas, etc., voit-il le juge bâiller, parler avec son voisin, former cercle autour de lui, s'informer de l'heure qu'il est, * Cic. Brut. 54, 200. Totis vero castris milites circulari et dolere, hostem ex manibus dimitti, dans tout le camp les soldats s'assemblent par groupes, se plaignant qu'on laisse échapper l'ennemi de leurs mains, Cæs. B. C. 1, 63. — De là 2°) en parlant du charlatan : réunir du monde autour de soi, Senec. Ep. 52; 40. — 3°) autre forme active, circulo, are, arrondir, former, façonner en cercle (postér. au siècle classique) : ∼ anuli orbiculum, rendre à un anneau sa forme circulaire, Appul. Flor. n° 9. Circulatus gressus, marche en rond, circulaire, Cæl. Aur. Tard. 1, 1. — Circulatus numerus, nombre carré, Isid.; Cassiod.

circŭlum, i, n., comme circulus, Cassiod. (selon Quicherat).

circŭlus, i, m. (par contraction circlus comme vinclum = vinculum, Virg. Georg. 3, 166) [de la même famille que χίρκος, κύκλος, circinus], ligne circulaire, circonférence, cercle : Quum duæ formæ præstantes sint, ex solidis globus (sic enim σφαῖραν interpretari placet), ex planis autem circulus aut orbis, qui κύκλος Græce dicitur, Cic. N. D. 2, 18, 47. ∼ muri exterior, l'enceinte extérieure du mur, Liv. 36, 9. Gemma pallida ambiente circulo aurei coloris, Plin. 14, 21, 27. Circulus ad speciem cœlestis arcus orbem solis ambiit, un cercle, semblable à l'arc-en-ciel, entoura le soleil, Suet. Aug. 95. — **b)** t. d'astron., orbite, cercle céleste, révolution : Stellæ circulos suos orbesque conficiunt celeritate mirabili, accomplissement leurs révolutions circulaires avec une vitesse merveilleuse, Cic. Rep. 6, 15. ∼ æquinoctialis, solstitialis, septemtrionalis, Varro, L. L. 9, 18, 131. Ubi circulus axem Ultimus extremum spatioque brevissimus ambit, Ovid. Met. 2, 516. ∼ lacteus, la voie lactée, Plin. 18, 29, 69, n° 2.

2°) par méton. : — **a)** corps circulaire, cercle, chaîne, Virg. Georg. 3, 166; Plin. 14, 21, 27; Suet. Aug. 80. — Anneau : Molli subnectens circulus auro, Virg. Æn. 10, 138; — chaîne : It pectore summo Flexilis obtorti per collum circulus auri, une chaîne d'or tressé, id. ib. 5, 559. — **b)** cercle de société, réunion, assemblée (très-fréq.) : More hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant, Cic. Balb. 26; de même à coté de convivia, Liv. 32, 20; 34, 61; 44, 22; Domit. Mars. dans Quintil. Inst. 6, 3, 105; Tac. Ann. 3, 54. Inertissimos homines videmus.... quum non habeant ingenuas ex doctrina oblectationes, circulos aliquos et sessiunculas consectari, les gens du monde même les plus inutiles,... ne pouvant pas goûter le plaisir libéral d'une conversation élevée courent les cercles et les assemblées frivoles, Cic. Fin. 5, 20, 56. Quum in circulum venisset, in quo aut de republica disputaretur, aut de philosophia sermo haberetur, Nep. Epam. 3, 3. Per fora et circulos locuti sunt, sur les places publiques et dans les cercles, Tac. Agr. 43; cf. Quintil. Inst. 12, 10, 74. Quemcumque patrem familias arripuissetis ex aliquo circulo, Cic. De Or. 1, 34, fin.; de même id. ib. 38, 174; Quintil. Inst. 2, 12, 10 Spald.

Circulus infra Nemus Viennense, district de la basse Autriche au-dessous la forêt de Vienne, dans le pays au-dessous de l'Ens, capitale Vienne.

Circulus supra Nemus Viennense, district de la basse Autriche au-dessus de la forêt de Vienne, dans le pays au-dessous de l'Ens, capitale Polten.

circum [propr. acc. de circus = χίρκος : en rond; cf. l'hébreu סביב, circuitus et circum de סבב, circumivit] adv. et prépos.; désigne aussi bien l'action d'entourer complétement un objet que la proximité d'un entourage seulement partiel : autour, tout autour, περί, ἀμφί.

I°) Adv. 1°) autour, tout autour, πέριξ : Furcas circum offigito, plante des crosses autour, Cato, R. R. 48, 2. Idoneus sub dio sumendus locus coclearis, quem circum totum aqua claudas, il faut prendre pour les réservoirs d'escargots un lieu convenable, en plein air et entouré d'eau de toutes parts, Varro, R. R. 3, 14, 1; de même Virg. Æn. 3, 230; Tac. Ann. 4, 25. Molli circum est ansas amplexus acantho, Virg. Ecl. 3, 45; de même Manil. 1, 312. Interim da ab Delphio cito cantharum circum, fais circuler la coupe en commençant par Delphium, Plaut. Most. 1, 4, 33. Ubi ex ea turri quæ circum essent opera tueri se posse confisi sunt, musculum... facere instituerunt, les ouvrages construits autour, alentour, Cæs. B. C. 2, 10. Interea Rutuli portis circum omnibus instant, Virg. Æn. 10, 118 (« i. e. circumcirca fusi. Nam modo circum adverbium loci est, » Serv.). Namque omnem, quæ nunc obducta tuenti Mortalis hebetat visus tibi et humida circum Caligat, nubem eripiam, id. ib. 2, 605. Tantalus est illic et circum stagna, Tibull. 1, 3, 77. Sed circum tutæ sub mœnibus urbis aquantur, tout autour sous les murs, Virg. Georg. 4, 193. Singulis (anseribus), ubi pariant, faciendum haras quadratas circum binos pedes, de deux pieds tout autour, c.-à-d. de tous côtés (formant un carré de deux pieds sur chaque face), Varro, R. R. 3, 10, 3, Schneid. — **b)** sens plus expressif, circum undique (écrit aussi qqf. en seul mot dans la lat. des bas temps), de tous côtés, tout autour, dans toutes les directions : Anna, vides toto properari litore : circum Undique convenere, sont accourus de toutes parts, Virg. Æn. 4, 416. — At manet in vita quoi mens animusque remansit, Quamvis est circum cæsis lacer undique membris, Lucr. 3, 404. Clausis circum undique portis, Stat. Silv. 2, 5, 13; de même id. ib. 5, 1, 155; Theb. 2, 228. Quem (locum) sol oppositu circumundique aliarum ædium numquam illustraret, Gell. 4, 5, 3. In fastigiis fori Trajani simulacra sunt sita circumundique inaurata equorum atque signorum militarium, id. 13, 24, 1. Amici mei viri in patrociniis et in operis fori celebres, semperque se circumundique distrahentibus causis festinantes, id. 14, 2, 9.

2°) qqf. circum ne désigne pas une circonférence tout entière, mais une partie seulement que notre regard peut embrasser, qui est à côté de nous, etc. (voy. plus bas, n° II, 2) : Tantum illa clades novitate et magnitudine excessit, hostilibus circum litoribus, tous les rivages voisins étant hostiles, Tac. Ann. 2, 24. Æstas in Favonium obversa et aperto circum pelago peramœna, et très-agréable par l'aspect de la mer, qu'on aperçoit de tous côtés à découvert, id. ib. 4, 67. Gentibus innumeris circum infraque relictis, Ovid. Met. 4, 667; de même Stat. Achill. 1, 56. Corpus servans circumque supraque vertitur, Stat. Theb. 9, 114. Fortis erat circum, fortis et ante ducem, Albinov. Carm. in Mæcen. 46.

II) Prépos. avec l'acc., autour de : Armillas quatuor facito, quas circum orbem indas, Cato, R. R. 21, 4. Quæ (terra) quum circum axem se summa celeritate convertat, qui (la terre) tourne autour de son axe avec une extrême vitesse, Cic. Acad. 2, 39, 123. Sarmentis circum cornua boum deligatis incensisque, Quintil. Inst. 2, 17, 19, Zumpt. N. cr. Ligato circum collum sudario, ayant noué un mouchoir autour de son cou, Suet. Ner. 51. Terque novas circum felix eat hostia fruges, Virg. Georg. 1, 345. At genitor circum caput omne micantes Deposuit radios propiusque accedere jussit, Ovid. Met. 2, 40.

2°) désignant, comme plus haut dans l'adv. n° 2, seulement une partie quelconque du cercle : Capillus sparsus, promissus, circum caput rejectus negligenter, cheveux rejetés négligement autour de la tête, Ter. Heaut. 2, 3, 49. Flexo circum cava tempora cornu, Ovid. Met. 7, 313; de même id. ib. 10, 116; 11, 159. Ambiegna bos apud augures, quam circum aliæ hostiæ constituuntur, Varro, L. L. 7, 3, 87. Tum Salii ad cantus incensa altaria circum Populeis assunt evincti tempora ramis, Virg. Æn. 8, 285. Varios hic flumina circum Fundit humus flores, sur les bords des ruisseaux, id. Ecl. 9, 40. Urgeris turba circum te stante miserque Rumperis, Hor. Sat. 1, 3, 135; cf. id. Od. 2, 66. Sin... Frigidus astiterit circum præcordia sanguis, Virg. Georg. 2, 484; cf. Lucan. 2, 557. — Illi indignantes, magno cum murmure montis, Circum claustra fremunt, autour, c.-à-d. derrière les barrières qui les retiennent, Virg. Æn. 1, 56. Quam (sc. Delon) pius Arcitenens oras et littora circum Errantem, Mycono celsa Gyaroque revinxit, id. ib. 3, 75.

3°) circum exprime très-fréq. non le mouvement relatif autour d'un centre donné, mais un mouvement circulaire absolu, dans lequel divers objets nommés formeront autant de points isolés de la périphérie : tout autour, dans, etc. : Ego Arpini volo esse pridie Cal., deinde circum villulas nostras errare, non autour de mes villas, mais tout autour dans mes villas, c.-à-d. les visiter tour à tour, Cic. Att. 8, 9, 3; cf. Hor. Sat. 1, 6, 58. Tum Nævius pueros circum amicos dimittit, envoie des esclaves tout autour chez ses amis, de côté et d'autre chez ses amis, Cic. Quint. 6, 25; cf. Suet. Ner. 47. Is quum prætorem circum omnia fora sectaretur, neque ab eo unquam discederet, Cic. Verr. 2, 2, 70. Lenonem quondam Lentuli concursare circum tabernas, courir de taverne en taverne, id. Catil. 4, 8, 17. Demissis circum municipia literis, Cæs. B. C. 3, 22. Legatio sub idem tempus in Asiam et circum insulas missa, et dans les îles environnantes, Liv. 42, 45; de même Suet. Aug. 34; Cæs. 41; Calig. 28; 41. Libertinus erat, qui circum compita siccus Lautis mane senex manibus currebat, Hor. Sat. 2, 3, 281; de même id. Ep. 1, 1, 49. Et te circum omnes alias irata puellas Differet, et elle te déchirera, te dénigrera auprès de toutes les jeunes filles des environs, Prop. 1, 4, 21.

4°) avec l'idée prédominante de voisinage : dans le voisinage, les environs de, près de : Ego... aut ad te conferam me, aut etiamnunc circum hæc loca commorabor, ou je séjournerai dans le voisinage, Cic. Att. 17; de même Cn. Magnus, ib. 8, 12, C. Exercitu in foro et in omnibus templis quæ circum forum sunt collocato, Cic. de Opt. Gen. Or. 4, 10. Omnes urbes quæ circum Capuam sunt, les villes qui avoisinent Capoue, id. Agr. 1, 7, 20. Præsertim quum tot essent circum hastam illam (sc. positam pro æde Jovis Statoris), id. Phil. 2, 26, 64, Wernsd. N. cr. Non succurrit tibi, quamdiu circum Bactra hæreas? Curt. 7, 8, 21. Aram Clementiæ, aram Amicitiæ effigiesque circum Cæsaris et Sejani censuere, Tac. Ann. 4. 74. — De là

5°) en parlant de personnes qui entourent qqn (comme compagnons, amis, partisans, etc.), en grec περί ou ἀμφί τινος : la suite, la compagnie, le cortége, les partisans, les amis : Paucæ, quæ circum illam essent, manent Novitiæ puellæ, le petit nombre de jeunes filles laissées auprès d'elle se composait de novices, Ter. Eun. 3, 5, 33. Nec sine causa et eos qui circum illum sunt, omnia postulantes et bellum nefarium times, ceux qui l'entourent, ses partisans, Cic. Att. 9, 9, 4. Omnium flagitiorum atque facinorum circum se tanquam stipatorum catervas habebat, il avait autour de lui, à sa suite, à ses côtés, etc., Sall. Catil. 14, 1; cf. ib. 26, 4. Hectoris hic magni fuerat comes, Hectora circum Et lituo pugnas insignis obibat et hasta, autour d'Hector, à ses côtés, Virg. Æn. 6, 166. — Circum pedes = ad pedes, en parlant d'une suite de domestiques, n'est pas une expression ordinaire : Servos artifices pupilli quum haberet domi, circum pedes autem homines formosos et literatos, suos esse dicebat, Cic. Verr. 2, 1, 36.

☞ Circum placé après son subst., Lucr. 1, 935; Cic. N. D. 2, 41, 105; Virg. Æn. 1, 32; 3, 75; 6, 166; 329; Stat. Theb. 3, 395.

III) Dans les composés m reste invariable devant les consonnes; devant les voyelles on l'écrivait bien

aussi d'après Prisc. p. 567, P., et Cassiod. p. 2294, ib.; mais il ne se prononçait pas (si ce n'est devant i *et* v). *Cependant dans les meilleurs manuscrits on trouve les orthographes* circutio, circuitus, *et même* circueo *à côté de* circumeo; *cf. Schneid. gr.* 1, *p.* 335 *et suiv.* — *Signification :* **a)** *d'après le n°* II, 1 : circumcido, circumcludo, circumculco, circumfluo, circumfodio, circumtundo, *etc.* — **b)** *d'après le n°* II, 2 : circumcolo, circumflecto, circumjaceo, circumjicio. — **c)** *d'après le n°* II, 3 : circumcellio, circumcurso, circumduco, circumfero, circumforaneus. — *Dans beaucoup de composés*, circum *a tantôt l'une, tantôt l'autre signification, comme dans* circumdo, circumeo, circumsisto, *etc., voy. ces mots.*

☞ *Avec les verbes composés de* circum *cette préposition ne se répète jamais devant le régime, p. ex. on ne dit pas* circumcursare circum aliquid, *etc.*

circumactio, ōnis, *f.* [circumago] — 1°) *action de tourner, mouvement de rotation, révolution, tour* (*très-rare*) : ~ solis, *la révolution du soleil, Vitr.* 9, 9. Longitudo circumactionis, *Marc. Capell.* 8, *p.* 299. — * 2°) *Au fig., t. de rhet., développement périodique, tour, Gell.* 17, 20, 4.

1. **circumactus**, a, um, *Partic. de* circumago.

2. **circumactus**, ūs, *m.* [circumago], *action de tourner, révolution, rotation* (*postér. à Auguste*) : ~ cœli, *révolution du ciel, Senec. Qu. Nat.* 7, 2; *Censor. De Die nat.* 23. ~ corporis, *mouvement du corps pour se détourner, pirouette, Plin.* 8, 30, 44; 50, 76. ~ rotarum, *mouvement des roues, id.* 28, 9, 37.

circumaddo, *lisez* circum addo.

circumadnitens, *lisez* circum adnitens.

circumadspicio, *lisez* circum adspicio.

circum-aggĕro, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a. amasser, tasser tout autour* (*très-rare*) : ~ stercoratam terram, *Colum.* 5, 12, 3. Fimo circumaggeratæ radices, *racines chaussées de fumier, Plin.* 19, 5, 23.

circum-ăgo, ēgi, actum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *conduire en rond, promener tout autour, tourner* (*le plus fréq. depuis la période d'Auguste; il ne se trouve pas du tout dans Cicéron et Quintilien*) : Agrum lustrare sic oportet. Impera suovitaurilia circumagi, *fais faire aux suovétaurilies le tour de ton champ, Cato, R. R.* 141, 1. *Et avec un double acc.* (*à cause de* circum) : Quojus rei ergo agrum, terram fundumque meum suovitaurilia circumagi jussi, *id. ib.* § 2. Oppida condebant in Latino Etrusco ritu, id est junctis bobus, tauro et vacca interiore aratro circumagebant sulcum, *ils traçaient un sillon tout autour, Varro, L. L.* 5, 32, 40. (Annus) qui solstitiali circumagitur orbe, *Liv.* 1, 19. Præcipua cœnationum rotunda, quæ perpetuo diebus ac noctibus vice mundi circumageretur, *Suet. Ner.* 31. — *De là* **b)** *t. techn., en parlant de l'affranchissement d'un esclave, parce qu'à cette occasion son maître le prenait par la main droite et le faisait tourner sur lui-même* (*cf.* vertigo; *Casaub. Pers.* 5, 75 *sq., et Adam, Antiq.* 1, *p.* 57). *Au fig. :* Philosophiæ servias oportet, ut tibi contingat vera libertas : non differtur in diem qui se illi subjecit et tradidit : statim circumagitur : hoc enim ipsum philosophiæ servire libertas est, *il est affranchi sur-le-champ, Senec. Ep.* 8. — **c)** *au fig. :* α) *en parlant du temps :* ~ se *et plus fréq. au passif, en qque sorte accomplir sa révolution, s'écouler* (*empl. le plus fréq. ainsi aux temps passés et dans Tite-Live*) : In ipso conatu rerum circumegit se annus, *l'année se passa, s'écoula au milieu même de nos efforts, Liv.* 9, 18; *de même id.* 23, 39. — Prius circumactus est annus quam a Velitris reducerentur legiones, *l'année s'acheva avant que, etc., Liv.* 6, 38; *de même id.* 6, 1; 9, 32; 33; 26, 40; 27, 30; 44, 36; *Plin.* 7, 16, 17; *et en tmèse :* Circum tribus actis annis, *au bout de trois ans, après trois ans révolus, Lucr.* 5, 881. *Au présent :* Nobis in apparatu ipso ac tantum inchoantibus res annus circumagitur, *Liv.* 24, 8. — β) *en parlant d'autres choses abstraites :* Quum videamus tot varietates tam volubili orbe circumagi, *quand nous voyons tant de changements s'opérer, tant de révolutions s'accomplir, Plin. Ep.* 4, 24, 6.

2°) *tourner, faire tourner :* ~ equos frenis, *tourner bride, Liv.* 1, 14, *fin.; de même id.* 8, 7; 10, 11; *Curt.* 3, 11. ~ navem in proram, *virer de bord, tourner le navire du côté de la proue, Plin.* 11, 47, 107. ~ corpora, unde clamor acciderat, *Tac. Hist.* 4, 29. ~ se ad dissonos clamores, *se retourner à des bruits confus, Liv.* 4, 28. Circumagitur quom venit imago, *Lucr.* 4, 317. Circumagente se vento, *le vent tournant, venant à changer, Liv.* 37, 16. ~ aciem, *opérer un changement de front, id.* 42, 64. ~ signa, *id.* 10, 36; 6, 24; *Curt.* 4, 6. ~ legiones, *rappeler, ramener les légions, Flor.* 3, 21, 6. *En tmèse ou par anastrophe :* Et quocumque deus circum caput egit honestum, *de quelque côté que le dieu dirigeât, tournât sa tête auguste, Virg. Georg.* 2, 392. Ast illam (navem) ter fluctus ibidem Torquet agens circum, *le faisant tournoyer, id. Æn.* 1, 117. — **b)** *au fig. :* Hic paullulum circumacta fortuna est, *la fortune changea, se tourna, un peu, Flor.* 2, 2, 22. Sed una voce, qua Quirites eos pro militibus appellarat, tam facile circumegit et flexit, *il les changea et les ramena si facilement, Suet. Cæs.* 70. Quo te circumagas? quæ prima aut ultima ponas? *de quel côté te tourner maintenant? comment te défendre? Juven.* 9, 81, *Rupert.* Universum prope humanum genus circumegit in se, *Plin.* 26, 3, 7.

3°) (*d'après* circum, *n°* II, 3) *mener, conduire d'un lieu à un autre :* (Milites) huc illuc clamoribus hostium circumagi, *les soldats se tournent de côté et d'autre aux cris, selon les cris de l'ennemi, Tac. Hist.* 3, 73. Nil opus est te circumagi, *il n'est pas nécessaire que tu te détournes, c.-à-d. de me suivre dans mes pérégrinations, * Hor. Sat.* 1, 9, 17. — **b)** *Au fig. :* Non pendere ex alterius vultu ac nutu, nec alieni momentis animi circumagi, *ni obéir à l'impulsion d'une volonté étrangère, Liv.* 39, 5. In quo exercitu milites consultent, imperator rumoribus vulgi circumagatur, ibi nihil salutare esse, *dans une armée où les soldats délibèreraient et dont le chef se laisserait mener par les propos du soldat, etc., id.* 44, 34.

* 4°) *postér. au siècle classique :* ~ aliquem aliqua re = circumdare, *entourer de qqche :* Fratrem Saturnum atque Opem comprehendit, eosque muro circumegit, *et les entoura d'un mur, Lactant.* 1, 14.

circumactus, a, um, *Pa., qu'on a fait tourner* (*autour d'un centre*), *tourné, courbé* (*ne se trouve peut-être que dans les deux Pline*) : Longus, lunatus, in orbem circumactus, *allongé, échancré en croissant, arrondi en globe, Plin.* 9, 33, 52; *de même id.* 15, 14, 15; 16, 34, 621. Sensim circumactis curvatisque litoribus mare infunditur, *la mer s'enfonce dans le rivage qui décrit une courbe insensible et l'embrasse, Plin. Ep.* 6, 16, 12.

* **circum-ambŭlo**, āre, *v. n., tourner autour, faire le tour de qqche :* ~ omnes glebas, *Paul. Dig.* 41, 2, 3.

* **circum-ămictus**, a, um, *adj.* [amicio], *enveloppé, revêtu : au propr., Hieronym.* (*d'après Quich.*); *au fig. :* Quasi somnio quodam turbulento circumamictus, *Petron. Sat.* 100, 1.

circumaperio, *lisez en deux mots* circum aperio.

circum-ăro, āre, *v. a., renfermer dans un cercle tracé par la charrue, mener la charrue autour de :* Agri quantum uno die circumaravit datum, *Liv.* 2, 10; *de même Plin.* 18, 3, 3.

circumaspicio, *Plin.* 8, 33, 51; *lisez* circumspicio.

circum-cæsūra, æ, *f.*, περικοπή, *contour extérieur d'un corps,* = circumscriptio (*ne se trouve que deux fois, dans Lucrèce*) : Quatenus omnis (anima) ubi e toto jam corpore cessit, Extima membrorum circumcæsura tamen se Incolumem præstāt, *ses contours sont intacts, Lucr.* 3, 220; *de même id.* 4, 649, *et une fois dans Arnob.* 3, *p.* 107.

circum-calco (*écrit aussi dans des mss.* circumculco), āre, *v. a., fouler tout autour :* ~ codicem seminis, *Colum.* 5, 6, 21. Radices oblitas fimo bubulo scrobiculis deponi ac diligenter circumcalcari, *et être foulées, chaussées tout autour avec soin, id. ib.* § 8. ~ terminos, *Sicul. Flacc. p.* 6.

circumcellĭo, ōnis, *m.* [cella], *espèce de moines qui, sans demeure fixe, rôdaient de cellule en cellule, moine ambulant, Augustin. in Psalm.* 132. — 2°) *espèce d'hérétique, Hieronym. Ep.* 22, *n°* 15; *Isid. Orig.* 8, 5, 53; *Cod. Theod.* 5, 52 *pr.*

circumcīdānĕus, a, um, *adj.* [circumcido] : ~ mustum, *vin du deuxième pressurage, obtenu en faisant des incisions dans les grains, Cato, R. R.* 23, 4. *Le même est appelé :* mustum circumcisitium *par Varron, R. R.* 1, 54, 3.

circumcīdo, cidi, cisum, ĕre, 3. *v. a.* [cædo], *couper tout autour, tailler, rogner, circoncire* (*origin. du domaine de l'agricult.*) : Ars agricolarum, quæ circumcidat, amputet, erigat, *etc., l'art de l'agriculteur qui élague, retranche, redresse, etc., Cic. Fin.* 2, 14, 39. Gemmam acuto scalpello circumcidito .... ejusdem spatii corticem circumcidito, *rogne le bouton tout autour* (*coupe l'écorce*) *avec une lame bien affilée, etc., Colum. Arb.* 26, 8. Mustum tortivum est quod post primam pressuram vinaceorum circumciso pede exprimitur, *id.* 12, 36. ~ arbores, *tailler les arbres, Plin.* 16, 39, 74. Dummodo ne totum corrumpas luminis orbem, Sed circumcidas aciem, solamque relinquas, *Lucr.* 3, 412. ~ cæspitem gladiis, *couper du gazon avec des épées, Cæs. B. G.* 5, 42. ~ ungues, *rogner les ongles, Cels.* 7, 26, *n°* 2. ~ vulnus, *Plin.* 25, 5, 25. ~ genitalia (Judæorum), *circoncire, Tac. Hist.* 5, 5; *cf. Petron. Sat.* 102, 14.

2°) *Au fig. : rendre plus petit, rapetisser, diminuer, réduire, retrancher, supprimer, couper* (*très-fréq. en prose*) : Testatur sæpe Chrysippus tres solas esse sententias, quæ defendi possint, de finibus bonorum : circumcidit et amputat multitudinem, *il réduit la multitude des opinions, il en élague la majeure partie, Cic. Acad.* 2, 45, 138; *de même à côté de* amputo, *id. De Or.* 1, 15, 65; *Fin.* 1, 13, 14. Sumptus quos in cultum prætorum socii facere soliti erant circumcisi aut sublati, *dépenses.... réduites ou supprimées, Liv.* 32, 27; *de même* ~ impensam funeri, *diminuer les frais des funérailles, Phædr.* 4, 19, 25. Circumcisa omni negotiosa actione, *Cels.* 4, 25, Circumcidendum vinum est in totum annum, *il faut supprimer le vin pendant toute l'année, s'en abstenir, id. ib.* 20; *de même ib.* 6, 9. — *En parlant du discours : abréger, retrancher, écarter :* Circumcisis rebus quæ non arbitror pertinere ad agriculturam, *après avoir retranché, élagué, tout ce qui ne me paraît pas se rapporter à l'agriculture, Varro, R. R.* 1, 1, *fin.* Circumcidat, si quid redundabit, *qu'il élague ce qui sera de trop, Quintil. Inst.* 10, 2, 28. Aliqui aliud circumcisam expositionem, id est σύντομον, alii brevem putaverunt, *id. ib.* 4, 2, 42, *Spald.* (Oratio) rotunda et undique circumcisa, *id. ib.* 8, 5, 27. Quamquam circumcisis quæ dixisset, *id. ib.* 10, 1, 104. — *De là*

circumcīsus, a, um, *Pa., propr. coupé tout autour, de là* — 1°) *en parlant de lieux* = abscisus, abruptus, *séparé de toute communication avec la contrée environnante, roide, escarpé, inaccessible :* Ut ita munita arx circumjectu arduo et quasi circumciso saxo niteretur, *Cic. Rep.* 2, 6. Enna ... ab omni aditu circumcisa atque directa est, *inabordable et à pic, id. Verr.* 2, 4, 48. Collis ex omni parte circumcisus, *colline escarpée de toutes parts, Cæs. B. G.* 7, 36. — 2°) *Au fig. : abrégé, bref* (*ne se trouve peut-être pas dans ce sens avant la période d'Auguste*) : Quid enim tam circumcisum, tam breve quam hominis vita longissima? *Plin. Ep.* 3, 7, 11. *En parlant du discours, abrégé, court, concis :* ~ orationes et breves, *discours châtiés et courts, Plin. Ep.* 1, 20, 4; *cf. plus haut, Quintil. Inst.* 8, 5, 27. *Et à l'adverbe :* Huic subjacet virtus non solum aperte ponendi rem ante oculos, sed circumcise atque velociter, *avec concision, en retranchant tout ce qui est pur ornement, Quintil. Inst.* 8, 3, 81; *de même * Suet. Rhet.* 6; *Macrob.* 5, 1.

circum-cingo, ĕre, *v. a., enfermer tout autour, entourer, cerner* (*postér. à Auguste*) : Ceu fera, quæ telis circumcingentibus ultro Assilit in ferrum, *Sil.* 10, 2. Circumcingente quadam remora, *Cels.* 7, 15.

circum-circa, *adv., expression plus forte pour* circum *ou* circa, *tout autour, tout alentour, de tous côtés* (*cf. le grec* ἀμφὶ περὶ *et notre terme populaire : tout partout*) (*très-rare, ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants, et d'après Serg. in Donat. p.* 1855, *P., aussi dans Caton*) : Ubi erat hæc defossa, occœpit scalpturire ibi ungulis circumcirca, * *Plaut. Aul.* 3, 4, 9. Ex Asia quum ab Ægina Megaram versus navigarem, cœpi regiones circumcirca prospicere, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4. Huc accedebat ut aqua, præterquam in ipso oppido Munda, circumcirca nusquam reperiretur propius millia passuum octo, *on ne trouvait d'eau nulle part aux environs, Auct. B. Hisp.* 41. Palla nigerrima, quæ circumcirca remeans, *Appul. Met.* 11, *p.* 258, 23. — *Cf. Prisc. p.* 989 *sq. P.; Serg. in Donat. l. l.; Hand Tursell.* 2, *p.* 73.

cirumcirco, as, āre, 1. *v. a., parcourir, Amm.* 31, 2, 23; *peut-être faut-il lire* circumcurrunt *au lieu de* circumcircunt *du Ms.*

circumcise, *adv.; voy.* circumcido, *Pa. à la fin*

circumcīsĭo, ōnis, *f.* [circumcido], *circoncision, au physique et au moral* (*seul. dans le lat. d'église*) : ~ carnis; cordis ac spiritus, *Lactant.* 4, 17; *de même Tertull. adv. Jud.* 2; 3, *et beauc. d'autres.* — *Apocope, Prisc.*

circumcīsĭtius, a, um, *comme* circumcidaneus. ~ mustum, *vin obtenu par des incisions faites aux grains, Varro, R. R.* 1, 54, 3.

* **circumcīsōrium**, ii, *n.* [circumcido], *instrument pour circoncire, pour faire des incisions circulaires, Veget.* 1, 26, 2; *cf. id.* 2, 28, 31.

* **circumcīsūra**, æ, *f.* [circumcido], *coupe circulaire des plantes, des arbres, Plin.* 16, 40, 79.

circumcisus, a, um; *voy.* circumcido, *Pa.*

circum-clāmo, are, *crier tout autour, poét. en parlant du mugissement des vagues* : Sestias ora Hellespontiacis circumclamata procellis, *où les tempêtes ont mugi*, *Sidon. Carm* 2, 506.

circum-clūdo, si, sum, ĕre, 3. *v. a.* [claudo], *enfermer tout autour, de tous côtés* (*dans la bonne prose classique*) : Ne duobus circumcluderetur exercitibus, *pour ne pas être enfermé entre deux armées, enveloppé, cerné*, *Cæs. B. C.* 3, 30; *cf.* * *Suet. Tib.* 20; *Auct. B. Hisp.* 6. Hæc (*sc.* cornua ursorum) studiose conquisita ab labris argento circumcludunt, atque in amplissimis epulis pro poculis utuntur, *les enchâssent dans l'argent, en garnissent les bords d'argent*, *Cæs. B. G.* 6, 28, *fin.* Si nubes solem circumcludent, *si les nuages viennent à intercepter le soleil*, *Plin.* 18, 35, 78. — 2°) *Au fig.* (*ne se trouve ainsi que dans Cicéron*) : Si L. Catilina consiliis, laboribus, periculis meis circumclusus ac debilitatus subito pertimuerit, *surpris, cerné de tous côtés par ma vigilance, déconcerté par mes efforts et mon dévouement*, *Cic. Catil.* 2, 7; *de même id. ib.* 1, 3, 7.

* **circumcŏla**, æ, *adj.* [circumcolo], *qui habite autour, circonvoisin* : ∼ gentes, *Tertull. adv. Gnost.* 3, *fin.*

circum-cŏlo, ere, 3. *v. a.*, *habiter, demeurer tout autour, le long de* : ∼ sinum maris, *Liv.* 5, 33, *fin.* ∼ Bæbeen paludem, *id.* 31, 41. Flumen a rivo magnitudine discernendum est aut existimatione circumcolentium, *des riverains*, *Ulp. Dig.* 43, 12, 1.

circum-cordiālis, e, *adj.*, *qui est autour du cœur* (*postér. au siècle class.*) : ∼ calor, *Tertull. Anim.* 43. ∼ sanguis, *id. ib.* 15.

circumculco, are; *voy.* circumcalco.

circum-curro, ĕre, *v. n.*, *courir tout autour, faire le tour* (*ne se trouve pas avant Aug.*) : Eæque corsæ cum astragalis circumcurrant, *Vitr.* 4, 6. Circumcurrens linea, *ligne qui termine une surface, qui l'enveloppe*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 41. — * 2°) *Au fig.* : Eam artem circumcurrentem vocaverunt, quod in omni materia diceret, *un art vagabond* (*qui s'applique à toute sorte de sujets*), *Quintil. Inst.* 2, 21, 7. — *Comme v. a., c.-à-d. avec un régime homogène* : ∼ circulum suum, *accomplir sa révolution, parcourir son orbite*, *Capell.* 8, 299.

* **circumcursio**, ōnis, *f.* [circumcurro], *action de courir çà et là* : Cantherii debiles, ungulas multivia circumcursione in enorme vestigium porrecti, *Appul. Met.* 9, *p.* 222, 41.

circum-curso, āre, *v. intens. a. et n.*, *courir çà et là, tout autour, dans, auprès de qqche* (*antér. et post. à l'époque classique; dans Cic. Fam.* 7, 1, *fin. des éditions plus récentes lisent* concursare) : Omnia jam circumcursavi atque omnibus in latebris perreptavi, * *Plaut. Rud.* 1, 4, 4. Quam circumcursans hinc illinc sæpe Cupido, *etc.*, * *Catull.* 68, 133. Hac illac circumcursa; inveniendum'st tamen Argentum, * *Ter. Heaut.* 3, 2, 1. Atria vorsari et circumcursare columnæ.... uti puereis videantur, * *Lucr.* 4, 401. ∼ per omnes portas, *Lactant.* 6, 12.

circum-do, dĕdi, dătum, āre, 1. *v. a.*, *mettre autour, passer autour* (*p. ex. un manteau*), *entourer* (*p. ex. une ville d'un mur*); *avec une double construction* (*cf. Zumpt, gramm.* § 418).

I) aliquid (alicui rei), *mettre, passer qqche tout autour de qqche, c.-à-d. le poser, placer autour, l'en environner, l'en entourer* (*très-class. en prose et en poésie*) — α) *avec le dat.* : Aer omnibus est rebus circumdatus appositusque, *l'air enveloppe tous les objets*, *Lucr.* 6, 1035. Tectis ac mœnibus subjectos prope jam ignes circumdatosque restinximus, *les feux placés dessous et mis autour des maisons et des murs* (*la flamme qui les enveloppait*), *Cic. Catil.* 3, 1, 2. *De même* Circumdare fossam latam cubiculari lecto, *établir un large fossé autour de son lit*, *id. Tusc.* 5, 20, 59. ∼ satellites armatos concioni, *entourer une assemblée de satellites nombreux*, *Liv.* 34, 27. ∼ exercitum longo agmine hostium castris, *cerner, envelopper le camp ennemi avec son armée étendue sur une longue file*, *id.* 3, 28. ∼ milites sibi et plerosque gladiatores, *s'entourer de soldats et de gladiateurs*, *Tac. Ann.* 13, 25. Hinc patre, hinc Catulo lateri circumdatis, *Liv.* 30, 19. ∼ arma humeris, *Virg. Æn.* 2, 510. ∼ licia tibi, *id. Ecl.* 8, 74. ∼ vincula collo, *passer une chaîne au cou*, *Ovid. Met.* 1, 631. ∼ brachia collo, *passer ou jeter les bras autour du cou*, *id. ib.* 6, 479; 9, 459, 605; *et en tmèse* : Ter conatus ibi collo dare brachia circum, *Virg. Æn.* 6, 700 (*cf. le simple* : dare brachia cervici, *Hor. Od.* 3, 9, 3). Et Tyrrhena pedum circumdat vincula plantis, *il enlace autour de ses pieds des courroies tyrrhéniennes*, *Virg. Æn.* 8, 458. — β) *sans dat.* : Cædere januam saxis, instare ferro, ligna et sarmenta circumdare ignemque subjicere cœperunt, *à entasser tout autour du bois et des sarments et à mettre le feu*, *Cic. Verr.* 2, 1, 27. ∼ ignem, *id. Pis.* 38, 93. ∼ horribiles custodias, *mettre autour d'horribles gardes*, *id. Catil.* 4, 4, 8. Ex composito armata circumdatur Romana legio, *une légion romaine en armes les enveloppe*, *Liv.* 1, 28. Exercitu circumdato summa vi Cirtam irrumpere nititur, *Sall. Jug.* 25, 9. Circumdatæ stationes, *Tac. Ann.* 1, 30. Murus circumdatus, *mur élevé autour*, *Cæs. B. G.* 1, 38. Laurea, quam religiosissime circumdederat (*sc. cut.* capiti), *le laurier dont il avait ceint sa tête*, *Suet. Vitell.* 9. — *Avec l'abl. de lieu* : C. Caninius toto oppido munitiones circumdare moratur, *construit des ouvrages tout autour de la place*, *Hirt. B. G.* 8, 34, *fin.* In medium accipit contractos ex castellorum præsidiis : equites cornibus circumdat, *il place la cavalerie aux ailes*, *Liv.* 33, 18. — ∼ pecuniam aut carissima sibi ipsi, *mettre autour de soi son argent et ses objets les plus précieux*, *Tac. Hist.* 4, 62; *et sans dat.*, *id. Ann.* 14, 53.

2°) *au fig.* (*le plus souvent dans Tacite*) : Si extra hos cancellos egredi conabor, quos mihi ipse circumdedi, *si je cherche à sortir des bornes que je me suis tracées à moi-même*, *Cic. Quint.* 10, *fin.* Ac nescio an majora vincula majoresque necessitates vobis quam captivis vestris fortuna circumdederit, *et je ne sais même si la fortune ne vous a pas entourés d'entraves et de nécessités plus pressantes que vos captifs*, *Liv.* 21, 43. Hæc primo statim anno comprimendo egregiam famam paci circumdedit, *entoura la paix d'un bon renom, la rendit honorable, rétablit l'honneur de la paix*, *Tac. Agr.* 20, *Rupert.*; *cf. id. Hist.* 4, 11; *Or.* 27. *De même* ∼ ministeria Principi, *id. Hist.* 2, 59. Nec ulla moribus olim corruptis plus libidinum circumdedit quam illa colluvies, *id. Ann.* 14, 15. — *Construct. grecque* : Quos (*sc.* Iphigeniæ) simul infula, virgineos circumdata comptus, Ex utraque pari malarum parte, profusa est, *les bandelettes entourant sa chevelure virginale*, *Lucr.* 1, 88. Planctum et lamenta et supremorum imaginem præsenti sibi circumdata cum contumeliis et probris, *Tac. Hist.* 4, 45. Segnes et pavidos supremis suis secretum circumdare, *entourent de mystère leurs derniers moments*, *id. Ann.* 16, 25.

II) ∼ aliquem *ou* aliquid (aliqua re), *entourer, environner qqn ou qqche* (*de qqche*) : Animum (deus) circumdedit corpore, et vestivit extrinsecus, *Dieu a enfermé l'âme dans un corps, et lui a donné un vêtement extérieur*, *Cic. Univ.* 6; *cf. Lucrèce* : Æther corpore concreto circumdatus undique, *Lucr.* 5, 469. (Oppidum) vallo et fossa circumdedi, *j'ai entouré la place d'un retranchement et d'un fossé*, *Cic. Fam.* 15, 4, 10; *de même* ∼ oppidum quinis castris, *Cæs. B. C.* 3, 9. ∼ oppidum corona, *Liv.* 4, 47. ∼ mœnia fossa, *Sall. Jug.* 23, 1. ∼ portum mœnibus, *Nep. Them.* 6, 1. Regio insulis circumdata, *pays entouré d'îles*, *Cic. Flacc.* 12, 27. ∼ villam statione, *Tac. Ann.* 14, 8. ∼ Othonem vexillis, *id. Hist.* 1, 36. ∼ saltus canibus, *faire cerner le bois par une meute*, *Virg. Ecl.* 10, 57, *et beauc. d'autres.* — Circumdato me brachiis : meum collum circumplecte, *Plaut. Asin.* 3, 3, 106. ∼ collum hesterno filo, * *Catull.* 64, 377. Fulvis circumdatus alis Somnus, * *Tibull.* 2, 1, 89. Ad talos stola demissa et circumdata palla, *Hor. Sat.* 1, 2, 99. Circumdedit se zona, *se mit une ceinture autour du corps*, *Suet. Vitell.* 16. Circumdata corpus amictu, *Ovid. Met.* 4, 313; *cf. ib.* 3, 666. ∼ tempora vittis, *entourer sa tête de bandelettes*, *id. ib.* 13, 643. — (Dido) Sidoniam picto chlamydem circumdata limbo, *enveloppée d'une chlamyde sidonienne bordée d'une frange aux mille couleurs*, *Virg. Æn.* 4, 137; *cf.* : Venus obscuro faciem circumdata nimbo, *id. ib.* 12, 416.

2°) *au fig.* : Omni autem totam figuram mundi levitate circumdedit, *Cic. Univ.* 6. Quoniam exiguis quibusdam finibus totum oratoris munus circumdedisti, *puisque vous avez circonscrit le rôle de l'orateur dans d'étroites limites*, *id. De Or.* 1, 62, 264. Consuleret reipublicæ : Britannici pueritiam robore circumdaret, *qu'il donnât à l'enfance de Britannicus l'appui de sa force*, *Tac. Ann.* 12, 25. Circumdamur fraude, *nous sommes entourés de piéges*, *Sil.* 7, 134; *cf. id.* 12, 477. Tantaque monstrorum novitate circumdatum, *Quintil. Decl.* 18, 1.

* **circum-dŏlĕo**, ēre, *v. n.*, *souffrir de tous côtés* : Spiratio circumdolens, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 14.

* **circum-dōlo**, are, *v. a.*, *tailler tout autour avec une doloire* : Platanus etiam circumdolatis lateribus, *Plin.* 16, 32, 57.

circum-dūco, xi, ctum, 3 (*impér.* circumduce, *Plaut. Asin.* 1, 1, 84; *Most.* 3, 2, 157; *Mil. gl.* 2, 2, 68), *v. a.*, *conduire tout autour, mener, mouvoir autour* (*très-class., surtout fréq. dans la langue militaire; ne se trouve peut-être qu'une fois dans Cicéron*) : Antemeam aliqua nos.... circumduce exercitum, *range ton armée autour de nous*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 69; *cf. Liv.* 1, 27; 3, 13. Dum aliquo Miles circumducitur, *Plaut. Truc.* 4, 4, 21. Eductis quatuor cohortibus.... et longiore itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, *et conduites par un chemin détourné et plus long*, *Cæs. B. G.* 3, 26. ∼ alas ad latus Samnitium, *porter sa cavalerie sur le flanc des Samnites*, *Liv.* 10, 29. ∼ agmen per invia circa, *etc.*, *id.* 21, 32. Per devio saltu circumducta, *id.* 41, 19; *cf. id.* 36, 24, *et pass.* *Aussi empl. absol. comme le simple* : Nocte media profectus, ut locum quem vellet, priusquam hostes sentirent, caperet, præter castra hostium circumduxit, *il tourne le camp de l'ennemi*, *Liv.* 34, 14. — ∼ aliquem vicatim, *promener quelqu'un par toute la ville*, *Suet. Calig.* 35. Ut manibus abscisis.... per ostus epulantium circumduceretur, *id. ib.* 32. ∼ quosdam per organa hydraulica, *il leur fit parcourir des instruments de musique hydraulique*, *c.-à-d. les essaya devant eux*, *id. Ner.* 41. — *Avec un double acc.* : Tho istum, puer, circumduce hasce ædes et conclavia, *esclave, conduis-le par toute la maison et par tous les appartements*, *Plaut. Most.* 3, 2, 157. *Et en tmèse* : Terque hæc altaria circum Effigiem duco, *trois fois je promène l'image autour de cet autel*, *Virg. Ecl.* 8, 74 *et* 75. Galli Cybebes circum in quæstus ducere Asinum solebant bajulantem sarcinas, *Phædr.* 4, 1, 4. — **b)** *en parlant de choses inanimées* : Castinum coloniam deduxisti, ut vexillum tolleres, ut aratrum circumduceres, *pour promener la charrue autour, c.-à-d. pour en tracer l'enceinte avec la charrue*, (*comme c'était l'usage en fondant une nouvelle ville; voy.* aratrum), * *Cic. Phil.* 2, 40, 102; *cf. Varron* : Oppida, quæ prius erant circumducta aratro, *Varro, L. L.* 5, 32, 40. ∼ brachium (*voy.* brachium, *n°* 4, e), *Auct. B. Hisp.* 6; *Suet. Claud.* 20. Quod flumen Dubis, ut circino circumductum, pene totum oppidum cingit, *comme tracé au compas*, *Cæs. B. G.* 1, 38. Non dividit verba (Augustus), nec ab extrema parte versuum abundantes literas in alterum transfert, sed ibidem statim subjicit circumducitque, *c.-à-d. ajoute au bout de la ligne, en dessous, le reste des lettres, et les entoure d'un petit filet rond pour faire voir leur rapport avec la ligne supérieure*, *Suet. Aug.* 87, *fin.*; *cf. Serv. Virg. Æn.* 3, 204 *et* 226. Umbra hominis lineis circumducta, *c.-à-d.*, *portrait esquissé, indiqué par des lignes de contour*, *Plin.* 35, 3, 3.

2°) *au fig.* : — **a)** *plusieurs fois dans Plaute, tromper, duper, mystifier, escroquer* : Quasi tu dicas me te velle argento circumducere, *que je veux t'escroquer de l'argent*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 39; *de même id. ib.* 1, 5, 14. Quadringintis Philippis filius me et Chrysalus circumduxerunt, *m'ont escroqué quatre cents philippes*, *id. Bacch.* 5, 2, 61; *cf. encore id. ib.* 2, 3, 77; *Asin.* 1, 1, 84; *Pœn.* 5, 5, 8; 5, 2, 16; *Pseud.* 1, 5, 115. — * **b)** *appliqué au discours* : *amplifier, étendre, allonger en période* : Quum sensus unus longiore ambitu circumducitur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 124. — **c)** *appliqué à la quantité* : *marquer ou accentuer du circonflexe, prononcer long*; *il ne se trouve de même que dans Quintilien. Inst.* 11, 3, 172; 12, 10, 33; 1, 5, 23, *Spald. et Zumpt.* — **d)** *t. de droit* : *entourer une loi de raies, c.-à-d. la rayer, la biffer* (*cf.* cancello, *n°* 2), *l'abroger, l'annuler*, *Ulp. Dig.* 5, 1, 73; 40, 12, 27; *Papin. ib.* 49, 1, 22.

circumductio, ōnis, *f.* [circumduco] — 1°) *action de conduire, de mener çà et là* : ∼ aquarum, *conduites d'eaux*, *Vitr.* 8, 7. ∼ sphæræ, *circonférence du cercle*, *Hygin. Astron.* 1, 2. — 2°) *au fig.* : — **a)** *mystification, tromperie, escroquerie, soustraction, vol* : Nec pueri suppositio nec argenti circumductio, *Plaut. Capt. Grex.* 3. — **b)** *amplification d'une pensée, période, seult dans Quintil. Inst.* 11, 3, 39; 9, 4, 118.

* **circumductum**, i, *n.* [circumduco, *n°* 2, b], *t. de rhét., période*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 22.

1. **circumductus**, a, um, *Partic. de* circumduco.

2. **circumductus**, ūs, *m.* [circumduco] — 1°) *contour d'une figure*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 43. — * 2°) *mouvement circulaire, révolution* (*des astres*) : ∼ orbium, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1.

circum-ĕo *ou* **circuĕo** (*cf.* circum, *n°* III), ivi *ou* ii, circuitum, ire, *v. n. et a.*

1°) *aller, voyager, marcher, circuler autour de qqche, tourner, faire le tour de* (*très-class.*) : Sparsis Medea capillis, Bacchantum ritu, flagrantes circuit aras, *fait le tour de l'autel*, *Ovid. Met.* 7, 258. Angiporto Illac per hortum circuit clam, ne quis se videret, *etc.*, *il a pris la ruelle et fait le tour par le jardin, mystérieusement, pour n'être point aperçu*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 152; *cf. Quintil. Inst.* 2, 13, 16. Quasi mare omnes circuimus insulas, *nous faisons, comme la mer, le tour de toutes les îles, c.-à-d. nous allons de l'une à l'autre* (*cf.* circum, *n°* II, 3), *Plaut. Men.* 2, 1, 6. Ipse Cæcina, quum circuiret prædia, venit in istum fundum, *en visitant ses terres*, *Cic. Cæcin.* 32, 94. Hæc una opera circuit per familias, *Plaut. Truc.* 2, 4, 53. Lentuli in Cephalleniam missi, ut in Peloponnesum trajicerent, oramque maris... ante hiemem circumirent, Marcio et Atilio Epirus, Ætolia et Thessalia circumeundæ assignantur.... Lentuli circumeuntes Peloponnesi oppida, *etc.*, *pour parcourir les côtes maritimes avant l'hiver, etc.*, *Liv.* 42, 37. Civilis avia Belgarum circumibat, *Tac. Hist.* 4, 70. ∼ modum trunci, *embrasser le tronc dans toute sa grosseur*, *Ovid. Met.* 8, 750. In cavea si forent conclusi itidem uti pulli gallinacei, Ita non potuere uno anno circumirier, *Plaut. Curc.* 3, 81. Tunc Campaniæ ora proximisque insulis circuitis, *après avoir parcouru les côtes de la Campanie et les îles voisines*, *Suet. Aug.* 98. Circuitis templis, *id. Ner.* 19, *et pass.* At pater omnipotens ingentia mœnia cœli Circuit, et ne quid labefactum viribus ignis Corruat explorat, *Ovid. Met.* 2, 402. Circueunt unum Phineus et mille secuti Phinea, *vont autour de lui, c.-à-d. l'entourent, l'accompagnent* (*cf.* circum, *n°* II, 5), *id. ib.* 5, 157. Circuit extremas oleis pacalibus oras, *poét. pour* circumeundo pingit, *id. ib.* 6, 101 (*cf. Virg. Æn.* 10, 243 : Oras ambiit auro, *la borda d'or*).

2°) *fréq. dans la langue milit., cerner, envelopper, enfermer :* Totam urbem... muro turribusque circumiri posse, *que toute la ville peut-être fermée par un mur et des tours*, *Cæs. B. C.* 2, 16. Equites Pompeiani hoc acrius instare et se turmatim explicare aciemque nostram a latere aperto circuire cœperunt.... Eodem impetu cohortes sinistrum cornu... circumierunt, eosque a tergo sunt adorti, *la cavalerie de Pompée n'en pressa que plus vivement* (*l'ennemi*), *et commença à développer ses escadrons et à nous envelopper par le flanc.... du même élan les cohortes se portèrent sur l'aile gauche, l'enveloppèrent et la prirent à revers*, *Cæs. B. C.* 3, 93. Angustias enim Themistocles quærebat, ne multitudine circumiretur, *Nep. Them.* 3, 2; *de même id. Datam.* 7, 3; *Liv.* 41, 26; *Gall. dans Cic. Fam.* 10, 30, 4. Ne superante numero et peritia locorum circumiretur, *de peur qu'à l'aide du nombre et de la connaissance des lieux ils ne parvinssent à l'envelopper*, *Tac. Agr.* 25, *fin.* Ab iisdem acies Pompeiana a sinistra parte erat circumita, atque initium fugæ factum, *fut cernée à sa gauche*, *Cæs. B. C.* 3, 94.

3°) *aller de l'un à l'autre pour prier, exhorter, etc., en qque sorte faire la ronde; solliciter, briguer* (*plus fort que* ambire, *qui signifie : aller trouver celui-ci, celui-là; cf. Dæderl. Syn.* 3, *p.* 46 *et suiv.*) (*le plus fréq. depuis la période d'Auguste, une fois peut-être seulement dans Cicéron, dans les lettres*) : Itaque prenso amicos, supplico, ambio domos stationesque circumeo, *je vais de maison en maison, je parcours tous les postes*, *Plin. Ep.* 2, 9, 5. (Antonium) circumire veteranos, ut acta Cæsaris sancirent, *parcourt les rangs des vétérans pour qu'ils, etc., les sollicite afin qu'ils, etc.*, *Cic. Att.* 14, 21, 2. Furnius et Lentulus, ut debuerunt, quasi eorum res esset, una nobiscum circumierunt et laborarunt, *ils ont partagé nos démarches et nos travaux*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 2. Quinctilius circumire aciem Curionis atque obsecrare milites cœpit, *Cæs. B. C.* 2, 28; *cf. Liv.* 1, 9, 47; *Tac. Ann.* 2, 29; *Plin. Paneg.* 69, 2; *Suet. Aug.* 56; *Tib.* 11.

II) *au fig., entourer, envelopper :* Qui se totius belli fluctibus circumiri quam illum aut regredi aut progredi maluit, *être enveloppé par les flots de la guerre*, *Cic. Phil.* 18, 9, 20. Inde sonus geminas mihi circuit aures, *le son vint frapper mes oreilles*, *Stat. Silv.* 4, 4, 26.

2°) *semblable à notre « circonvenir » pour : mystifier, tromper :* Nam eum circumire in hunc diem, Ut me, si posset, muliere intervorteret, *car il rôdera toute la journée pour me souffler, s'il est possible, cette femme*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 109. Facinus indignum, Sic circumiri, *c'est une indignité qu'un pareil guet-apens! ou : d'être trompé de la sorte! Ter. Phorm.* 4, 3, 9, *Ruhnk.* Si nihil invasit, puerum tunc arte dolosa Circuit, *Martial.* 8, 59, *fin.*

3°) *appliqué au discours : exprimer par une circonlocution, une périphrase* (*postérieur. à Auguste*) : Res plurimæ carent appellationibus, ut eas necesse sit transferre aut circumire, *beaucoup d'objets n'ont pas de nom et il faut les exprimer par des métaphores et des périphrases*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 34. Quod recte dici potest circumimus amore verborum, *ce qui pourrait être dit tout uniment, nous l'exprimons par une périphrase pour le plaisir d'entasser les mots*, *id. ib.* 8, *proœm.* § 24, *Spald.* Circumeunt omnia copiosa loquacitate quæ dicere nolunt, *id. ib.* 8, 2, 17 Vespasiani nomen suspensi et vitabundi circumibant, *ils tournaient autour du nom de Vespasien, n'osant le prononcer*, *Tac. Hist.* 3, 37.

* **circum-ĕquĭto,** āre, 1. *v. a., aller à cheval autour de qqche, faire à cheval le tour de qqche :* Duas turmas sociorum Latini nominis circumequitare mœnia atque explorare omnia jubet, *Liv.* 10, 34.

circum-erro, āre, 1. *v. n., errer çà et là, rôder, tourner autour :* Neque turba lateri circumerrat, *la foule ne se presse point à ses côtés*, *Senec. Contr.* 2, 9. — *En parl. des astres, parcourir en circulant :* Tempora, quæ Saturnus sublimior triginta spatiis annorum circumerrat, *Appul. De Mundo*, *p.* 71, 11.

* **circumfarcĭo,** fartus, īre, 4. *v. a., emplir, garnir, rembourrer tout autour :* Trajectis per vasa fictilia vel qualos ramis terraque circumfartis, *Plin.* 17, 13, 21, *Hard.*

circumfĕrentĭa, æ, *f.* [circumfero], *cercle, circonférence* (*postér. au siècle class.*), *Appul. Flor. n°* 18; *Marc. Capell.* 8, 276; *Frontin. Expos. Form. p.* 33, *Goes.*

circum-fĕro, tŭli, lātum, ferre, 3. *v. a., porter autour ou en gén. faire mouvoir autour* (*très-classique en prose et en poésie*) : Age, circumfer mulsum : bibere da usque plenis cantharis, *allons, verse à la ronde, fais circuler le vin de miel*, *Plaut. Pers.* 5, 2, 40; *de même Liv.* 26, 13, *fin.*; *Curt.* 7, 4. ∼ humani corporis sanguinem in pateris, *faire circuler une coupe remplie de sang humain*, *Sall. Catil.* 22, 1; *même locution dans Flor.* 4, 1, 4, *Duker.* ∼ reliquias cœnæ, *Suet. Galb.* 22, *Baumg.-Crus.* ∼ lyram in conviviis, *Quintil. Inst.* 1, 10, 19. ∼ codicem, *faire passer un registre de main en main*, *Cic. Verr.* 2, 2, 42. ∼ filium suis manibus, *Quintil. Inst.* 2, 15, 8. ∼ infantem per omnium dearum templa, *Suet. Calig.* 25. ∼ pavimenta in expeditionibus, *id. Cæs.* 46. ∼ ubique pellem vituli marini, *id. Aug.* 90. ∼ caput ejus præfixum hastæ, *id. Cæs.* 85. *En parlant de livres colportés pour être vendus*, *Quintil. Inst.* 2, 13, 15; 2, 15, 4, *et pass.* — Huc atque huc acies circumtulit, *il jeta çà et là ses regards, regarda autour de lui*, *Virg. Æn.* 12, 558; *de même* ∼ oculos, *Ovid. Met.* 6, 169; 15, 674; *Liv.* 2, 10; 5, 41; *Val. Max.* 7, 2 *ext.* 2. ∼ vultus, *Ovid. Met.* 3, 241; *Suet. Cæs.* 85. — *Au moyen :* Sol ut circumferatur, ut accedat ad brumale signum, *pour que le soleil fasse sa révolution*, *Cic. De Or.* 3, 45, 178. — *Poét. :* Ter secum Troïus heros Immanem ærato circumfert tegmine silvam, *trois fois le héros fait tournoyer avec lui l'airain de son bouclier, hérissé d'une forêt de dards*, *Virg. Æn.* 10, 887.

2°) *au fig.* (*le plus souvent dans les poëtes et les historiens*) : ∼ bellum, *porter la guerre tout autour, la faire en même temps sur beaucoup de points*, *Liv.* 9, 41, 45; 10, 17; 28, 3; *Tac. Ann.* 13, 37 (*dans le même sens* spargere bellum, *id. ib.* 3, 21). ∼ belli umbram, *Sil.* 15, 316. ∼ arma, *Liv.* 30, 9; *Flor.* 1, *proœm.* § 2; 3, 12, 1. ∼ signa, *id.* 3, 5, 29. ∼ incendia et cædes et terrorem, *porter partout l'incendie, le carnage et la terreur*, *Tac. Ann.* 2, 52. ∼ terrorem nominis sui late, *porter au loin la terreur de son nom*, *Flor.* 2, 2, 21. Cæsar circumferens terrarum orbi præsentia pacis suæ bona, *répandant sur le monde entier le bienfait de la paix*, *Vell.* 2, 92. Non per totam civitatem circumferas oculos? *Plin. Paneg.* 7, 5. — **b)** *en parlant d'une nouvelle, d'un discours : répandre, divulguer, publier, colporter, dire partout avec emphase, se vanter de, etc.* (*ne se trouve probabl. pas dans ce sens avant Auguste*) : Ut jam tum avorum memoria circumferretur M. Philippi factum atque dictum, velut urbanissimum, *que déjà, du temps de nos prédécesseurs, on faisait circuler partout, on citait, comme très-spirituels, l'action et le mot de Philippe*, *Colum.* 8, 16, 3; *de même Plin. Ep.* 3, 11, 1; 6, 8, 2; 3, 16, *fin.* Novi aliquam quæ se circumferat esse Corinnam, *qui se donne, se fait passer partout pour Corinne*, *Ovid. Am.* 2, 17, 29. — **c)** *t. de relig., purifier qqn ou qqche en portant des objets religieux alentour* (*des torches, des victimes, etc.*) = lustrare, purgare : Quæso quin tu istanc jubes pro cerrita circumferri, *tu devrais lui faire administrer les purifications des ensorcelées*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 144. Pro larvato te circumferam, *id. fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 6, 229. Tum farto sunt omnia circumlata, *Lucil. dans Non.* 261, 27. Idem ter socios pura circumtulit unda, *trois fois il porta une eau pure autour de ses compagnons, les purifia avec de l'eau lustrale* (*construct. poét. pour* undam circum socios), *Virg. Æn.* 6, 229, *Serv. et Wagn.* — * **d)** *t. de rhét. :* oratio circumlata, *discours développé, renfermé dans des périodes, style périodique*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 60, *Spald.*

circum-fīgo, ĕre, 3. *v. a., enfoncer, attacher autour* (*très-rare*) : ∼ columellam ferream cuneis salignis, *enfoncer autour de la petite colonne de fer des coins de bois de saule*, *Cato, R. R.* 20, 1. Duo scelesti circumfiguntur Christo, *deux scélérats sont crucifiés à côté du Christ* (*il est crucifié entre deux voleurs*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 42.

* **circum-fingo,** ĕre, 3. *v. a., faire, former, façonner autour :* ∼ carnem peccatricem, *entourer l'homme d'une chair vouée au péché*, *Tertull. Anim.* 23.

* **circum-fīnĭo,** īre, *v. a., en qque sorte fermer, finir circulairement, en cercle :* December solemnem circumfiniebat annum, *décembre fermait le cercle de l'année*, *Solin.* 3.

* **circum-fīrmo,** āre, *v. a., fortifier, affermir tout autour :* ∼ vitem, *Colum.* 4, 17, 7.

* **circum-flăgro,** āre, *v. n., brûler tout autour :* Circumflagrantibus Austris, *Avien. Arat.* 274.

circum-flecto, xi, xum, ĕre, 3. *v. a., courber, recourber, fléchir en forme de cercle* (*très-rare dans la période classique; peut-être seult dans Virgile*) : Constituit signum nautis pater (Æneas), unde reverti Scirent, et longos ubi circumflectere cursus, *et décrire de longues courses circulaires*, *Virg. Æn.* 5. 131; *de même id. ib.* 3, 430. — **b)** *au fig. :* Circumflexa rapit centenus sæcula consul, *le centième consul emporte avec rapidité les années qui décrivent un cercle et reviennent sur elles-mêmes*, *Claudian. VI Cons. Honor.* 391. Hos omnes quamvis anceps labyrinthus et error Circumflexus aget, *Prudent. Apoth.* 71. — 2°) *t. techn. de la gramm. des temps postérieurs; marquer une syllabe d'un accent circonflexe, la prononcer longue* (*Quintilien emploie dans ce sens* circumducere; *voy. ce mot*) : ∼ penultimam, *Gell.* 4, 7, 2. Syllaba circumflexa, *id. ib.* § 4; *Diomed. p.* 425, *P.*; *Prisc. p.* 1287, *ib. et beauc. d'autres.*

* **circumflexĭo,** ōnis, *f.* [circumflecto], *action de recourber, courbe ou action d'entourer, de se rabattre autour :* ∼ obliqua circuli lactei, *le cercle décrit dans un sens oblique par la voie lactée* (*par rapport au zodiaque*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 12.

1. **circumflexus,** a, um, *Partic. de* circumflecto.

2. **circumflexus,** ūs, *m.* [circumflecto], *courbe, voûte :* ∼ mundi, *Plin.* 2, 1. ∼ cœli, *id.* 6, 34. 39.

circum-flo, āre, 1. *v. n., souffler tout autour, de tous côtés* (*très-rare, dans la période classique il ne se rencontre que dans les exemples suivants*) : Circumflantibus Austris, * *Stat. Theb.* 11, 42. — **b)** *au fig. entourer qqn de son souffle :* Sic est hic ordo quasi propositus atque editus in altum, ut ab omnibus ventis invidiæ circumflari posse videatur, *qu'il semble pouvoir être assailli par tous les vents* (*c.-à-d. par toutes les fureurs*) *de la haine*, * *Cic. Verr.* 2, 3, 41, *fin.*

circum-flŭo, xi, ĕre, 3. *v. n. et a., couler tout autour de qqche, l'entourer en coulant* (*très-classique en prose et en poésie*) : Utrumque latus circumfluit æquoris unda, *la mer baigne ou embrasse les deux côtés*, *Ovid. Met.* 13, 779. Cariam circumfluunt Mæander et Orsinus, *baignent, entourent la Carie*, *Plin.* 5, 29, 29, § 108; *cf. Pompon. Dig.* 41, 1, 30, § 2. — Spumaque pestiferos circumfluit horrida victus, *Ovid. Met.* 3, 74. In poculis repletis addito humore minimo circumfluere quod supersit, *dans une coupe pleine la moindre goutte qu'on verse encore déborde*, *Plin.* 2, 65, 68, § 163; *cf. Curt.* 8, 8.

2°) *au fig. :* — **a)** *en gén. entourer, environner en foule, inonder :* Quum sciam mulorum gregem quum pasceretur, eoque venisset lupus, ultro mulos circumfluxisse et ungulis cædendo eum occidisse, *Varro, R. R.* 2, 9, 2. Tanta circumfluxit nos cervorum, aprorum et ceterarum quadrupedum multitudo, ut, *etc.*, *nous fûmes entourés d'un si grand nombre de cerfs, de sangliers, etc.*, *id. ib.* 3, 13, *fin.* Roboraque amplexos circumfluxisse dracones, *Lucan.* 3, 421. — **b)** *exister en grande quantité, en abondance, déborder :* Nitidus ille et sublimis et locuples circumfluentibus undique eloquentiæ copiis, *toutes les richesses de l'éloquence se pressant autour de lui*, * *Quintil. Inst.* 12, 10, 78. Circumfluentibus quietæ felicitatis insigni-

bus, *Justin.* 18, 7, 10. *Aussi avec l'acc. de la personne :* Secundis rebus quæ circumfluunt vos, insanire cœpistis, *la prospérité dans laquelle vous nagez commence à vous rendre fous*, *Curt.* 10, 2, 2. — **c)** ~ aliqua re, *comme* abundare, *avoir du superflu, être riche en qqche, regorger de (dans ce sens seul. dans Cicéron)* : Circumfluere omnibus copiis atque in omnium rerum abundantia vivere, *nager dans l'abondance de toutes choses*, *Cic. Læl.* 15, 52. Ille amicus noster, insolens infamiæ, semper in laude versatus, circumfluens gloria, *environné de gloire, etc.*, *id. Att.* 2, 21. Catilinam... circumfluentem colonorum Arretinorum et Fesulanorum exercitu, *entouré d'une nombreuse armée de paysans d'Arezzo et de Fésules*, *id. Mur.* 24, 49. *Aussi absol. :* Istum, rebus omnibus undique ereptis, impune eludentem circumfluere atque abundare, *que, se jouant impunément des lois, il vive dans l'abondance de toutes choses? Cic. Verr.* 2, 3, 4. *En parlant d'un style trop abondant :* Incitata et volubilis, nec ea redundans tamen nec circumfluens oratio, *Cic. Brut.* 55, *fin.*

circumflŭus, a, um, *adj.* [circumfluo] (*poét. ou dans la prose postérieure à Auguste*) — 1°) *act. qui coule autour :* ~ humor, *liquide répandu autour*, *Ovid. Met.* 1, 30. ~ amnis, *fleuve qui entoure (une terre) de ses flots, qui forme une île*, *id. ib.* 15, 739. ~ mare, *Plin.* 2, 66, 66. — *Plus fréq.* — 2°) *passivt. entouré, environné d'eau :* ~ insula, *île environnée d'eau*, *Ovid. Met.* 15, 624. ~ tellus Hadriatico ponto, *Lucan.* 4, 407. ~ urbs Ponto, *Val. Flacc.* 5, 442. ~ campi Euphrate et Tigre, *plaines baignées par l'Euphrate, et le Tigre*, * *Tac. Ann.* 6, 37, *et plusieurs autres.* — **b)** *en gén. entouré :* ~ chlamys limbo Mæonio, *Chlamyde entourée d'une bande de pourpre*, *Stat. Theb.* 6, 540. ~ genitrix gemmis, *chargée, couverte de pierreries*, *Claudian. IV Cons. Honor.* 138. ~ mens luxu, *son âme, au sein du luxe où il nage*, *id. Cons. Prob. et Olybr.* 40.

circum-fŏdĭo, *sans parf.* fossum, ĕre (*inf. pass.* circumfodiri, *Colum.* 5, 9, 12; *cf.* fodio), 3. *v. n. et a.*, *t. d'agricult., creuser tout autour, entourer d'un fossé :* Sic circumfodito, ut facile evellere possis, *Cato, R. R.* 161, 4. ~ truncum, *Colum.* 5, 6, 17. ~ platanos, *Senec. Ep.* 12. ~ arbores, *entourer des arbres d'un fossé*, *Plin.* 17, 19, 21. ~ plantas, *Pallad. Febr.* 20, 2; *inf. pass.* circumfodi, *id. Mart.* 10, 19. Circumfosso stipite, *tronc autour duquel on a creusé*, *Plin.* 17, 27, 43. *D'autres lisent :* circumforato.

circum-fŏrānĕus, a, um, *adj.* [forum] — * 1°) *qui se trouve près du forum, du marché :* ~ æs, *argent tiré des environs du forum, dettes (parce que les bureaux des banquiers étaient près du forum)*, *Cic. Att.* 2, 1, 11. — *Plus fréq.* — 2°) *qui court les marchés, ambulant, forain :* ~ pharmacopola, *médecin ambulant, qui débite ses drogues sur les places publiques*, *Cic. Cluent.* 14, 40. ~ lanista, * *Suet. Vitell.* 12. ~ mendicabulum, *Appul. Met.* 9, *p.* 218, 41. — 3°) *en gén., qui est porté çà et là; mobile :* ~ domus, *Appul. Met.* 4, *p.* 148, 29. ~ hostiæ, *victimes qu'on porte autour de qqche pour le purifier (cf.* circumfero, *n°* 2, c), *Appul. Met.* 3, *p.* 130, 5.

* **circum-fŏrātus**, a, um, *Partic.* [foro], *percé autour :* Circumforato stipite, *Plin.* 17, 27, 43. *D'autres lisent :* circumfosso.

* **circumfossor**, ōris, *m.* [circumfodio], *celui qui creuse autour; Plin.* 17, 24, 37, *n°* 6.

* **circumfossūra**, æ, *f.* [circumfodio], *action de creuser autour; terre creusée autour*, *Plin.* 17, 26, 39.

circum-fractus, a, um, *Partic.* [frango], *brisé autour :* ~ turbo, *Ammian.* 22, 8. ~ colles, *collines roides, escarpées*, *id.* 29, 4.

circum-frĕmo, ĕre, *v. n. et a. frémir, bruire autour (postér. à Auguste et rare)* : ~ nidos, *gémir autour des nids*, *Senec. Cons. ad Marc.* 7. Quæ (fera) circumfremit et vorare tentat, *Prudent. Cathem.* 479. Globi circumfrementium, *groupes frémissants*, *Amm.* 31, 43.

* **circum-frĭco**, āre, *v. a., frotter, nettoyer autour :* ~ labra doliorum, *Cato, R. R.* 26.

* **circum-fulcĭo**, ire, *v. n., soutenir, étayer autour :* ~ togam, *Tertull. Pall.* 5.

* **circum-fulgĕo**, ēre, *v. n., briller autour, répandre une lueur :* Hominum quoque capita vespertinis horis magno præsagio circumfulgent, *Plin.* 2, 37, 37.

circum-fundo, fūdi, fūsum, ĕre, 3. *v. a., propr. verser autour, c.-à-d. comme dans* circumdo, — 1°) *ou bien, avec l'acc. de la chose qui est versée autour d'un tiers objet : couler, passer autour, entourer; ou* — 2°) *avec l'acc. de la chose autour de laquelle une troisième est versée : verser, répandre autour, entourer d'un fluide (tous les deux très-class. en prose et en poésie).*

1°) Amurcam cum aqua commisceto æquas partes : deinde ad oleam circumfundito, *verse du marc d'huile sur l'olive*, *Cato, R. R.* 93. Tigris urbi circumfunditur, *est répandu autour, c.-à-d. coule autour de, entoure la ville*, *Plin.* 6, 27, 31. *Plus souvent au partic. parf. pass. :* Locus qui et ab Carthagine conspici et præbere ipse prospectum quum ad urbem tum ad circumfusum mare urbi posset, *vers la mer qui entoure la ville*, *Liv.* 30, 9, *fin.* Gens... circumfusis invia fluminibus, *Ovid. Fast.* 5, 582. Circumfusus nobis spiritus, *l'air qui nous entoure*, *Quintil. Inst.* 12, 11, 13. Nec circumfuso pendebat in aere tellus, *la terre n'était pas encore suspendue au milieu de l'air qui l'enveloppe*, *Ovid. Met.* 1, 12; *imité de Tibull.* 4, 1, 152. — *Une fois au moyen :* Quum fervet (lac), ne circumfundatur, *etc.*, *ne se répande tout autour, c.-à-d. ne déborde, quand il bout*, *Plin.* 28, 9, 33.

2°) (Mortuum) cera circumfuderunt atque ita domum retulerunt, *on enduisit le corps de cire*, *Nep. Ages.* 8. Intelligimus terram esse infimam, quam crassissimus circumfundat aer, *qu'entoure l'air le plus épais*, *Cic. N. D.* 2, 6, 17. Terra circumfusa illo mari, quem oceanum appellatis, *la terre baignée par cette mer que vous appelez l'Océan*, *id. Rep.* 6, 20. At Venus obscuro gradientis aere sepsit, Et multo nebulæ circum dea fudit amictu (*tmèse*), *Virg. Æn.* 1, 412.

II) *métaph. en parlant d'objets non liquides, surtout lorsqu'ils existent en grande quantité, qu'ils débordent pour ainsi dire.* — 1°) (*d'après, le n°* I, 1) *au moyen, se répandre en foule tout autour, se réunir en grand nombre, se presser en qq. lieu, se serrer, se presser contre qqn (empl. fréq. ainsi dans les historiens)* : Circumfunduntur ex reliquis hostes partibus, si quem aditum reperire possent, *Cæs. B. G.* 6, 37; *de même id. ib.* 7, 28; *B. C.* 3, 63; *Liv.* 2, 28; 4, 46; 25, 34; 27, 19; 44, 23. (Nymphæ) circumfusæ Dianam Corporibus texere suis, *les nymphes groupées, pressées autour de Diane*, *Ovid. Met.* 3, 180. Nos una undique circum Fundimur, *nous nous répandons autour, nous l'entourons de toutes parts*, *Virg. Æn.* 3, 634 *et* 635. Undique visendi studio Trojana juventus Circumfusa ruit, *id. ib.* 2, 64. Circumfuso volitabant milite Volsci, *id. ib.* 11, 546. Quos circumfusos sic est affata Sibylla, *id. ib.* 6, 666. *Avec le dat. de la personne contre laquelle on se presse :* Circumfundebantur obviis sciscitantes, *ils se pressaient autour de ceux qu'ils rencontraient*, *Liv.* 22, 7; 14; 26, 27; 29, 34, *et pass.* Circumfusa turba lateri meo, *la foule qui se presse à mes côtés*, *id.* 6, 15. — *Avec l'acc. (à cause de* circum) : Ut haberent facultatem turmas Julianas circumfundi, *de cerner les escadrons, la cavalerie de César*, *Hirt. B. Afr.* 78, *Oud. N. cr. Poét. se dit aussi d'une seule personne :* Et nunc hac juveni, nunc circumfunditur illac, *s'attache à ce jeune homme, c.-à-d. se presse, se colle contre lui*, *Ovid. Met.* 4, 360; *de même id. ib.* 14, 354; *cf. avec l'acc. :* Hunc (*s.-ent.* Mavortem), tu, Diva, tuo recubantem corpore sancto Circumfusa super, *alors, ô déesse, quand il repose sur tes membres, et que, penchée sur lui, tu l'enveloppes de tes caresses, etc.*, *Lucr.* 1, 40. — β) *une fois dans Tacite à l'actif :* Ingens ad ea clamor : et circumfudit eques, frontemque pedites invasere, *la cavalerie les enveloppa, afflua autour*, *Tac. Ann.* 3, 46. — **b)** *au fig. :* Nostris quidem acerbissimis doloribus variisque et undique circumfusis molestiis alia nulla potest inveniri levatio, *et aux chagrins qui nous assiègent de tous côtés, qui viennent de tous côtés fondre sur nous*, *Cic. Tusc.* 5, 41, *fin.* Non est tantum ab hostibus ætati nostræ periculum quantum ab circumfusis undique voluptatibus, *Liv.* 30, 14. Circumfuso nitore, *Quintil. Inst.* 4, 1, 59.

2°) (*d'après le n°* I, 2) *entourer, environner, enfermer qqn ou qqche :* Irruimus, densis et circumfundimur armis, *Virg. Æn.* 2, 383. Præfectum castrorum et legionarias cohortes... circumfundunt, *Tac. Ann.* 12, 38; *de même id. Hist.* 2, 19; 4, 20; *Ann.* 13, 40. Qui subtilius dividunt circumfundi Syria Phœnicen volunt, *que la Phénicie soit entourée, limitée par la Syrie, ou que la Phénicie soit enclavée dans la Syrie*, *Plin.* 5, 12, 13. Circumfusus hostium concursu, quum fortissime pugnaret, *Nep. Chabr.* 4, 2. Quod vero in illo loco atque illis publicorum præsidiorum copiis circumfusus sedet, *Cic. Mil.* 26, *fin.* M. Catonem... vidi in bibliotheca sedentem, multis circumfusum Stoicorum libris, *entouré d'une multitude de livres écrits par des stoïciens*, *id. Fin.* 3, 2, 7. Ut circumfusi bonis (pedibus), deteriores lateant, *Quintil. Inst.* 9, 4, 91, *et pass.* — **b)** *au fig. :* Qui tum etiam quum has terras incolentes circumfusi erant caligine, tamen acie mentis dispicere cupiebant, *ils étaient entourés de ténèbres*, *Cic. Tusc.* 1, 19, *fin.* Latent ista omnia crassis occultata et circumfusa tenebris, *enveloppés d'épaisses ténèbres*, *id. Acad.* 2, 39, 122. Parum defigunt animos et intendunt in ea quæ perspicua sunt, ut quanta luce ea circumfusa sunt possint agnoscere, *id. Acad.* 2, 15, 46.

circumfūsio, ōnis, *f.* [circumfundo], *action de se répandre autour, d'entourer (postér. au siècle class.)* : ~ ignei spiritus, *Firm. Math.* 1, 4. ~ Oceani, *id. ib. præf.*

circumfusus, a, um, *Partic. de* circumfundo.

* **circum-garrĭens**, entis, *Partic.* [garrio], *qui bavarde autour :* ~ falsiloquus respondere, *Claud. Mamerc. De Stat. an.* 2, 9.

* **circum-gĕlo**, ātus, are, 1. *v. a., faire geler tout autour :* ~ corpus, *Tertull. Anim.* 23. Cortex circumgelatus, *Plin.* 13, 22, 40.

* **circum-gĕmo**, ĕre, *v. n., gronder, mugir, rugir, etc., autour de qqche :* Nec vespertinus circumgemit ursus ovile, *Hor. Epod.* 16, 51.

circum-gesto, are, *v. a., colporter :* ~ epistolam, * *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6. ~ deam, *Appul. Met.* 8, 213, 37.

* **circum-glŏbātus**, a, um, *Partic.* [globo], *roulé ensemble, aggloméré, conglobé, enroulé :* Circumglobata escæ sæpe extrahuntur, *c.-à-d. de petits insectes agglomérés autour de l'appât*, *Plin.* 9, 47, 71.

* **circum-grĕdĭor**, gressus, grĕdi, *v. dép., tourner, rôder autour de qqche (surtout dans une intention hostile), investir, envelopper (postér. à Aug., plusieurs fois dans Tacite, ailleurs rare)* : Si tu Mesopotamia, nos Armenia circumgredimur exercitum, * *Sall. Hist.* 4, *n°* 12, *p.* 24, *ed. Gerl.* Barbari, perfringere stationes seque inferre munitoribus nisi, lacessunt, circumgrediuntur, occursant, *les barbares, essayant de forcer nos postes pour tomber sur les travailleurs, attaquent de front, de tous les côtés*, *Tac. Ann.* 1, 64; *de même id.* 2, 17; 12, 28. Alii qui, terga circumgressi, recluderent humum, *id. ib.* 2, 25, *attaquant par derrière.* ~ Syriam, *Aurel. Vict. Cæs.* 21. ~ lacunam palustribus aquis interfusam, *en tournant une espèce de marécage*, *Ammian.* 16, 12.

1. **circumgressus**, a, um, *Partic. de* circumgredior.

2. **circumgressus**, ūs, *m.* [circumgredior] (*ne se trouve peut-être que dans Ammien.*) — 1°) *action d'aller çà et là;* ~ rapidi, *Ammian.* 22, 2. — * 2°) *circuit, circonférence, contour :* ~ amplissimi palus Mæotis, *id. ib.* 8.

« CIRCUMHABITATORES περίοικοι, » *Gloss. Philox.*

* **circum-hisco**, ĕre, 3. *v. n., regarder de tous côtés la bouche béante*, *Arnob.* 5, *p.* 176, *où on lit aujourd'hui* circumspicere *d'après la leçon* circumsciscere *d'un manuscrit.*

* **circum-hŭmātus**, a, um, *Partic.* [humo], *enterré, inhumé autour :* ~ corpora, *Ammian.* 22, 12, *fin.*

* **circum-injĭcĭo**, ĕre, 3. *v. a., élever autour :* ~ vallum, *Liv.* 25, 36.

* **circum-involvo**, ĕre, 3. *v. a., rouler, envelopper autour :* ~ singula puncta, *Vitr.* 10, 11.

circumitio; *voy.* circuitio.

circumitor; *voy.* circitor, *n°* 1.

circumitus; *voy.* circuitus.

circum-jăcĕo, ēre, 2. *v. n., être situé autour, s'étendre auprès (rare, ne se trouve pas dans Cicéron)* : Præclaras contubernales ab omnibus spondis transversas incubare, et reliquas circumjacere passim, *autour de lui sont ses nobles compagnes de chambrée, les unes couchées en travers, sur tout le bord de son lit, les autres étendues çà et là sur le plancher*, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123. Lycaonia et Phrygia utraque... quæque circumjacent Europæ, *et qui touchent à l'Europe*, *Liv.* 37, 54. Ingenti luctu provinciæ et circumjacentium populorum, *des peuples voisins*, *Tac. Ann.* 2, 72. — * 2°) *Au fig., t. de rhét. :* circumjacentia, ium, *n., les mots voisins :* Transire intentionem et obscurari circumjacentibus solet, *par les mots placés autour (qui précèdent et suivent)*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 29.

circumjacio; *voy.* circumjicio *au commenc.*

circumjectio, ōnis, *f.* [circumjicio], *action de jeter autour, d'envelopper, de vêtir, et, dans le sens concret, vêtement, enveloppe (postér. au siècle class.)* : ~ humani corporis, *l'enveloppe du corps humain, le corps humain, enveloppe de l'âme*, *Arnob.* 2, *p.* 73. — * 2°) *agitation en sens divers, de côté et d'autre,*

par ex. des mains, par mouvements d'impatience : ∼ manuum, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 2.

1. **circumjectus,** a, um, *Partic. de* circumjicio.

2. **circumjectus,** ūs, *m.* [circumjicio], *action de passer, de jeter autour, d'envelopper, d'embrasser; enceinte, entourage* (*rare, mais très classique*) : (Æther) qui tenero terram circumjectu amplectitur, *l'ether qui embrasse la terre d'une tendre étreinte,* **Cic.** *poet. N. D.* 2, 25, *fin.* (*comme trad. d'Euripide :* Καὶ γῆν πέριξ ἔχονθ' ὑγραῖς ἐν ἀγκάλαις). Ut ita munita arx circumjectu arduo et quasi circumciso saxo niteretur, *id. Rep.* 2, 6. Rudi parietum circumjectu vox devoratur, *la voix est dévorée par la surface inégale des murs d'enceinte, Plin.* 11, 51, 112. — 2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *vêtement qu'on jette autour de soi, dont on s'enveloppe, Varro, L. L.* 5, 50, 37, *Speng. N. cr.; Tertull. Pall.* 5.

circum-jĭcĭo (*autre forme,* circumjacio, *Liv.* 33, 18; *cependant des éditions plus récentes portent* circumagere), jēci, jectum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *jeter, placer autour, entourer de (en bonne prose classique) :* ∼ vallum, *planter une palissade autour, entourer d'une palissade, Liv.* 35, 4. ∼ fossam, *entourer d'un fossé, id.* 38, 19. ∼ multitudinem hominum totis mœnibus, *Cæs. B. G.* 2, 6. Levis armaturæ quod erat cornibus circumjectum, *Liv.* 33, 18. ∼ custodes, *disposer des gardes autour, Tac. Ann.* 6, 19. ∼ vehicula, *id. ib.* 14, 37, *et pass. Au passif suivi de l'acc.* (*à cause de* circum) : Qui quum ad eum (*s.-ent.* interpretem portentorum) retulisset quasi ostentum quod anguis domi vectem circumjectus fuisset (*de ce qu'un serpent s'était enroulé autour du levier de la porte*) : tum esset, inquit, ostentum si anguem vectis circumplicavisset, *Cic. Divin.* 2, 28, *fin.* — *De là* circumjectus, a, um, *en parlant de lieux : situé, placé autour :* ∼ ædificia muris, *les édifices placés près des remparts, Liv.* 9, 28. ∼ silvæ itineri, *les forêts qui bordent la route, id.* 35, 30; *cf. Suet. Aug.* 100; *Curt.* 3, 10. ∼ planities saltibus, *Tac. Ann.* 2, 11. ∼ mœnia regiæ, *id. Hist.* 5, 11, *fin.* ∼ oppida, *les villes voisines, id. Ann.* 4, 27. ∼ nationes, *les nations d'alentour, id. ib.* 6, 31; 13, 31. ∼ civitates, *id. Hist.* 3, 42, *fin.* ∼ tecta, *id. Ann.* 15, 37. — *Au fig. en parl. du discours, la partie qui suit et qui précède* (*cf.* circumjaceo, *n°* 2°) : Circumjectæ orationis copia, * *Quintil. Inst.* 4, 2, 117. — * 2°) ∼ aliquid aliqua re, *entourer qqche de qqche, l'y enfermer :* Animus a medio profectus extremitatem cœli a suprema regione rotundo ambitu circumjecit, *l'âme, partant du centre, se répand jusqu'aux extrémités du ciel, et l'enveloppe de tous côtés, Cic. Univ.* 8.

circumlābens, entis, *qui tourne, qui glisse autour, Lucan.* 6, 484.

* **circum-lambo,** ĕre, *v. a., lécher tout autour :* ∼ ora, *Plin.* 11, 37, 65.

* **circum-lăquĕo,** āre, *v. a., enlacer autour :* ∼ cassem, *Grat. Cyneg.* 29.

* **circumlātīcius,** a, um, *adj.* [circumlatus-circum fero], *portatif :* ∼ carcer, *Sidon. Ep.* 2, 2, *fin.*

circumlātĭo, ōnis, *f.* [circumfero], *action de porter autour (postér. au siècle class.) :* ∼ arcæ, *Tertull. adv. Marc.* 4, 12. ∼ victimæ, *Serv. Virg. Æn.* 6, 229.

circumlātor, ōris, *m.* [circumfero], *celui qui porte çà et là (postér. au siècle class.), Tertull. adv. Marc.* 1, 19, 21, *fin.*

circumlătrātus, ūs, *m., Juvenc., lisez en deux mots.*

circum-lātro, āre, *v. a., aboyer autour de qqn, tourner autour de lui en aboyant :* ∼ hominem, *Senec. Cons. ad. Marc.* 22. — 2°) *Au fig. faire retentir de (postér. au siècle class.)* : Totum hoc circumlatrat æstus, *Avien. Perieg.* 48. *Au passif, retentir de :* Quæ (domus nostra) multis circumlatratur injuriis, *Symm. Ep.* 8, 17.

circumlatus, a, um, *Partic. de* circumfero.

circum-lăvo, āre *et* ĕre, *v. a., propr. laver tout autour, de là, en parlant de l'eau, baigner (ne se trouve que dans les exemples suivants)* : Ægyptus, quam Nilus circumlavat, *l'Égypte, arrosée, baignée par le Nil, Hygin. Fab.* 275. Dubium an insula sit, quod Euri atque Austri superjactis fluctibus circumlavit (*s.-ent.* **se**), *ce qui est lavé par les flots, Sall. Hist. fragm. dans Non.* 504, 1, *douteux.*

circumlĕgo, is, ĕre, 3. *v. a., côtoyer, Hieronym.*

* **circum-lĕvo,** āre, *v. a., lever autour :* ∼ tegmina, *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 37.

circum-lĭgo, āvi, ātum, āre, 3. *v. a.* — 1°) ∼ aliquid alicui, *lier qqche autour de qqche :* Habilem (natam) mediæ circumligat hastæ, * *Virg. Æn.* 11, 555. Spongiæ siccæ hydropicis circumligantur, *on attache des éponges sèches autour des hydropiques, Plin.* 31, 11, 47. — *Plus freq.* 2°) ∼ aliquid aliqua re, *enlacer, entourer de qqche :* ∼ stirpem salice scissa, *Cato, R. R.* 40. ∼ telum extremum stuppa, *entourer un trait d'étoupe, Liv.* 21, 8, *fin.* ∼ trepidum magna umbra, *Stat. Theb.* 8, 675. Roscius circumligatus angui, * *Cic. Divin.* 2, 31, 66. Chartam inscriptam, circumligatam lino subnectebat collo, *il portait au cou un papier marqué de lettres et enveloppé dans du linge, Plin.* 28, 2, 5.

circumlinio, ire; *voy. le suiv.*

circum-lĭno, *sans parf.,* lĭtum, ĕre (*autre forme* circumlinio, īre; *cf. Struve, p.* 255 *et* 195, *et* lino. *De même* circumliniunt, *Quintil. Inst.* 12, 9, 8, *Spald. N. cr.;* circumlinire, *id. ib.* 1, 11, 6; circumliniendus, *Colum.* 6, 17, *fin. Schneid. N. cr.*)

1°) ∼ aliquid alicui, *étendre, frotter, coller qqche autour de qqche :* Vulneribus his circumlinitur, *s'applique comme topique à ces blessures, Plin.* 22, 24, 49. Galbanum ramis hellebori circumlitum, *le galbanum enveloppé dans des branches d'ellébore, id.* 24, 5, 13. Quum summis circumlita tædis Admotam rapiunt vivacia sulfura flammam, *le souffre dont le bout des torches a été enduit, Ovid. Met.* 3, 373. *Bien plus fréq.*

2°) ∼ aliquid aliqua re, *oindre, enduire qqche de qqche (très-class. le plus souvent au part. parf. passif)* : Circumliniendus erit oculus pice liquida, *il faudra bassiner l'œil avec de la poix liquide, Colum.* 6, 17, *fin.* ∼ oculum sinistrum, dextrum, *Plin. Ep.* 6, 2, 2. Circumlini alvos fimo bubulo utilissimum, *il est très-bon d'étendre sur le ventre un emplâtre de fiente de bœuf, Plin.* 21, 14, 47; *de même id.* 28, 11, 47. *Au partic.* : Nullo circumlita fuco (corpora), * *Lucr.* 2, 745. *De même* ∼ mortui cera, *cadavres enduits de cire,* * *Cic. Tusc.* 1, 45, 108. ∼ fictile argilla, *Plin.* 33, 9, 46, *et pass.* Pictura in qua nihil circumlitum est *où rien n'est empâté, chargé, c.-à-d. ne manque de relief, Quintil. Inst.* 8, 5, 26. — *de même* **b)** *au fig :* Quidam etiam, si forte susceperunt negotia paullo ad dicendum tenuiora, extrinsecus adductis ea rebus circumliniunt, *s'ils ont par hasard entrepris des sujets qui prêtent peu à l'éloquence, ils les mettent en relief en qq. sorte au moyen de développements étrangers, tirés du dehors, Quintil. Inst.* 12, 9, 8. *Et* (*image empruntée à l'action d'enduire les instruments de cire pour produire un son plus grave*) : Nec, quod minime sermoni puro conveniat, simplicem vocis naturam pleniore quodam sono circumlinire, quod Græci καταπεπλασμένον dicunt, *donner plus de volume à la voix, la couvrir en quelque sorte d'une couche plus épaisse, Quintil. Inst.* 1, 11, 7, *Spald.* (*cf. ib.* 11, 3, 20).

3°) *poet. en gén., entourer, couvrir, revêtir :* Circumlita saxa musco, *pierres revêtues de mousse,* * *Hor. Ep.* 1, 10, 7. ∼ (Midas) auro, *Midas environné et pour ainsi dire enduit d'or, enchâssé dans l'or, tout cousu d'or, Ovid. Met.* 11, 136.

circumlĭtĭo, ōnis, *f.* [circumlino] — 1°) *action d'enduire, d'oindre autour :* ∼ oris, *Plin.* 24, 7, 24. — 2°) *t. de peint., action de coucher, d'appliquer, d'étendre les couleurs, application d'un vernis sur le marbre des statues, Plin.* 35, 11, 40, *n°* 28; *Senec. Ep.* 86; *voy. F. Hand,* De Circumlitione (*Jen.* 1846, 4).

circumlŏcūtĭo, ōnis, *f.* [circumloquor], *circonlocution, périphrase,* περίφρασις, * *Quintil. Inst.* 8, 6, 61; *Gell.* 3, 1, 5; *Arnob.* 6, *fin.*

circum-lŏquor, lŏqui, *v. n., user de périphrases, de circonlocutions,* (*postér. au siècle class.*), *Auson. Ep.* 6, 7; 146.

* **circum-lūcens,** entis, *Partic.* [luceo], *qui jette de l'éclat tout autour, au fig. :* ∼ fortuna, *fortune qui jette un grand éclat, Senec. Cons. ad Marc.* 2, *fin.*

circum-lŭo, ĕre, *v. a., baigner (peut-être seul. dans les exemples suivants)* : Quam (insulam Batavam) Oceanus a fronte, Rhenus amnis tergum ac latera circumluit, *baignée en face par l'Océan, par derrière et sur les côtés par le Rhin, Tac. Hist.* 4, 12. Quo (mari) in peninsulæ modum pars major (arcis) circumluitur, *baignée en grande partie par la mer, elle ressemble à une presqu'île, Liv.* 25, 11.

* **circum-lustrans,** antis, *Partic.* [lustro], *éclairant tout autour :* ∼ mundi magnum templum (*tmèse*), *Lucr.* 5, 1436.

* **circumlŭvĭo,** ōnis, *f.* [luo], *atterrissement* (*cf.* alluvio), *Cic. De Or.* 1, 38, 173. (*Dans Fest. p.* 49 : Circumluvium, *et Isid.* 14, 8, 42 : « locus quem aqua circumluit. »)

circum-mĕo, āvi, āre, *v. a. et n., faire le tour de :* ∼ insulam, *Mel.* 3, 7. *Au n., faire un grand tour :* Quantum circummeavit! a Pelasgis ad Lydos, *etc.*, *Tertull. Pall.* 1.

* **circum-mētĭor,** īri, *mesurer tout autour, mesurer la circonférence de :* ∼ columnas, *Vitr.* 4, 4.

circum-mingo, nxi, ĕre. *v. a., pisser autour, sur qqche :* ∼ illum, *Petron. Sat.* 57, 3. ∼ vestimenta, *id.* 62, 6.

circum-mitto, mīsi, missum, ĕre 3. *v. a., envoyer autour :* Legationes in omnes partes circummittere, *envoyer des députations de tous côtés, Cæs. B. G.* 7, 63; *de même id. B. C.* 3, 55; *B. G.* 5, 51; *B. C.* 1, 12; *Liv.* 2, 50, *fin.;* 4, 18; 29, 33; 36, 14, *fin.;* ∼ scaphas, *id.* 29, 25.

circummœnio; *voy.* circummunio.

* **circum-mulcens,** entis, *Partic.* [mulceo], *qui caresse de tous côtés :* ∼ linguæ, *Plin.* 28, 3, 6.

circum-mūnĭo (*vieille orthographe* circummœnio, *Plaut. Capt.* 2, 2, 4), ivi, itum, ire, 4. *v. a., défendre par une clôture, clore, entourer de murs, fortifier, garder* (*se trouve plusieurs fois dans les historiens, ailleurs rar.; les mms. de César et de Columelle hésitent presque partout entre* circummunire *et* circumvenire; *cf. Oudend. Cæs. B. C.* 1, 18, 84; 2, 16; 3, 97; *Schneid. Colum.* 5, 9, 11; 5, 10, 1) : ∼ modum pomarii maceriis, *entourer de murailles l'emplacement du verger, Colum.* 5, 10, 1, ∼ plantas caveis, *id.* 5, 9, 11. ∼ oppidum, *investir une place, Hirt. B. Afr.* 79. ∼ Thapsum operibus, *l'entourer d'ouvrages de siége, id. ib.* 80; *cf. id. B. Hisp.* 38. Nunc vero, pene ut feras, circummunitos prohiberi aqua, *cernés comme des bêtes fauves, Cæs. B. C.* 1, 84. Crebris castellis circummuniti; *id. B. G.* 2, 30. Quos circummunitos superius demonstravimus, *Hirt. B. Hisp.* 34, *fin.* Ita vinclis custodiisque circummœniti sumus, *tant nous sommes bien enchaînés et gardés, Plaut. Capt.* 2, 2, 4.

circummūnītĭo, ōnis, *f.* [circummunio], *t. milit. : circonvallation, ouvrages de circonvallation, Cæs. B. C.* 1, 19, *fin.; B. Hisp.* 48, *fin.*

circum-mūrānus, a, um, *adj.* [murus], *qui est autour des murs, en dehors des murs, extérieur, qui est aux portes (ne se trouve peut-être que dans Ammien)* : ∼ bella, *Ammian.* 14, 6; *de même id.* 21, 13.

* **circum-nascens,** entis, *Partic.* [nascor], *croissant autour :* ∼ absinthio, *Plin.* 2, 103, 106.

* **circum-nāvigo,** āre, *v. a., naviguer autour, tourner en naviguant :* ∼ sinus Oceani, *Vell.* 2, 106.

* **circum-necto,** nexus, ĕre, *v. a., enlacer, entourer (postér. à Aug.)* : Fulgor, qui sidera circumnectit, *l'éclat qui environne les astres* (*c.-à-d. qu'ils répandent*), *Senec. Qu. Nat.* 1, 2. Elephanti flammis conjectis undique circumnexi, *enveloppés de tous côtés par les flammes, Ammian.* 19, 7. Tenuis membrana qua circumnectitur alvus ac tegitur, *Lactant. op. D.* 14.

circum-nŏto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., marquer, broder, peindre tout autour, Appul. Met.* 11, *p.* 279, 12.

circum-obruo, is, ĕre, *v. a., couvrir (de terre) tout autour ;* ∼ folia, *Plin.* 19 (26), 84.

Circumpadani, *les Gaulois qui, sous les rois de Rome, avaient passé les Alpes et s'étaient établis dans la* Gallia Cispadana, *des deux côtés du Pô, qui les séparait en* Cispadani *et* Transpadani.

Circum-pădānus, a, um, *adj., qui avoisine le Pô ou qui vient des bords du Pô :* ∼ campi, *Liv.* 21, 35. ∼ lanæ, *Plin.* 8, 48, 73.

circumpandens, entis, *suspendu autour, Ovid. Fast.* 2, 529; *Curt.* 8, 9.

* **circum-păvītus,** a, um, *Partic.* [pavio] *battu, aplani tout autour :* ∼ area, *Plin.* 12, 14, 32.

circumpĕdes, *Cic. Verr.* 2, 1, 36, *lisez en deux mots :* circum pedes, *autour de lui, à sa suite.*

circumpedes, um, *m. pl., chaussure, sorte de bottes, Hieronym.*

* **circum-plaudo,** ĕre, *v. a., applaudir autour :* Quaque ibis manibus circumplaudēre tuorum, *Ovid. Trist.* 4, 2, 49.

circumplecto, ĕre; *voy. le suiv.*

circumplector, plexus, i, 3. (*forme active, impér.* circumplecte, *Plaut. Asin.* 3, 3, 106; circumplectito, *Cato, R. R.* 21, 2), *v. dépon. a., embrasser, enlacer, entourer* (*très-classique en prose et en poésie*) : Foramina ubi feceris, laminis circumplectito, *Cato, l. l.* ∼ meum collum, *jeter ses bras autour de mon cou, Plaut. l. l.* ∼ conjunctiones, *Cic. Univ.* 7, *fin.* ∼ domini patrimonium quasi thesaurum draco, *id. Phil.* 13, 5, 12. ∼ arborem, *Plin.* 19, 4, 22. ∼ pharetram auro, *Virg. Æn.* 5, 312. ∼ collem opere, *ceindre, entourer la colline de retranchements, Cæs. B. G.* 7, 83. ∼ oppidum, *investir une place, Hirt. B. Hisp.* 32. Flamma omnem comitatum circumplexa, *Suet.*

Tib. 6. Statuam ejus aquila circumplexa pennis, *id. Domit.* 6. — 2°) *au fig. :* Animum hercle meum, quum illa M. Ciceronis lego, imago quædam et sonus verberum et vocum et ejulationum circumplectitur, *quand je lis ce discours de Cicéron, le bruit des fouets, les cris, les plaintes retentissent autour de moi, et me pénètrent jusqu'à l'âme, Gell.* 10, 3, 8.

☞ **circumplexus,** *passivt :* Quum ex omni latere circumplexa (turris) igni foret, *enveloppée par le feu, Gell.* 15, 1, 6; *de même Appul. Dogm. Plat.* 1.

circumplexus, ūs, *m.* [circumplector], *action d'embrasser, d'enlacer; ne se trouve qu'à l'abl. sing., Plin.* 8, 11, 11; 10, 63, 83.

circum-plĭco, avi, atum, āre, *v. a., envelopper, enlacer :* Tum esset ostentum si anguem vectis circumplicavisset, *il y eût eu prodige si le levier eût enlacé le serpent de ses plis, Cic. Divin.* 2, 28, *fin.* ∼ lorum surculo, *rouler une courroie autour d'un bâton, Gell.* 17, 9, 14 (*cf. ib,* § 9 : complicabant circum eum surculum lorum). Tum visam beluam vastam et immanem, circumplicatam serpentibus, *enlacée dans les étreintes de plusieurs serpents, Cic. Divin.* 1, 24, 49; *de même id. ib.* 1, 36, 79.

* **circum-plumbo,** āre, *entourer de plomb, souder tout autour :* ∼ modiolos, *Cato, R. R.* 20, 2.

circum-pōno, sui, sĭtum, ĕre, 3. *v. a., poser, placer autour de qqche* (*à l'exception de Caton, cité par Gell.* 3, 14, 19, *il ne se trouve peut-être pas antérieurement à Auguste*) : Homines defoderunt in terram dimidiatos, ignemque circumposuerunt, *et mirent le feu autour, Caton, l. l.* ∼ piper catillis, *placer du poivre sur des assiettes ou soucoupes tout autour du service,* * *Hor. Sat.* 2, 4, 75. ∼ nemus stagno, *planter un bois autour d'un étang, Tac. Ann.* 14, 15. ∼ Valentem et Cæcinam curuli suæ, *id. Hist.* 2, 59. Circumpositi armati, *hommes armés disposés tout autour,* * *Suet. Cæs.* 30.

* **circumpŏsĭtĭo,** ōnis. *f.* [circumpono], *action de mettre autour* (*lat. ecclés.*) : ∼ auri, *Augustin. Ep.* 199.

CIRCUMPOTATIO, ōnis, *f.* [poto], *action de boire à la ronde, Fragm. XII Tab. dans Cic. Leg.* 2, 24, 60, *Orell. N. cr.; cf. Dirks. trad. p.* 676.

* **circum-pulso,** āre, *v. a., frapper autour, en parlant du son :* Et lituis aures circumpulsantur acutis, *les oreilles sont frappées du bruit aigu des clairons, Stat. Theb.* 6, 228.

* **circum-purgo,** āre, *v. a., nettoyer autour :* ∼ clavum pedis, *nettoyer un cor au pied, Cels.* 5, 28, *n°* 14 (*où d'autres lisent* circumpungit). ∼ dentem, *id.* 7, 12, 1.

circum-pŭto, āvi, āre, *v. a., explorer, mesurer tout autour; seul. au partic. :* Circumputato Oceano, *Auct. Itin. Alex. Magn.* (*éd. A. Maio*), 114.

* **circum-quaque,** *adv., partout, tout autour :* Coloniæ deductæ sunt Præneste Tibur .... Bovillæ, ceteraque oppida circumquaque, *Aur. Vict. De Orig. gent. Rom.* 17, 6.

circum-rādo, ĕre, *v. a., gratter, racler, ratisser autour :* ∼ tonsillas digito, *Cels.* 7, 12, *n°* 2 ∼ dentem, *id. ib.* Sarmentum ... circumrasum, *Colum.* 4, 29, 14.

circumraptus, a, um, *traîné autour, Plin.* 29, 4 (26.)

* **circumrāsĭo,** ōnis, *f.* [circumrado], *action de ratisser, de gratter autour, Plin.* 17, 26, 39.

circum-rētĭo, tītum, īre, *entourer de filets, de piéges; ne s'empl. qu'au fig. :* Circumretit enim vis atque injuria quemque, * *Lucr.* 5, 1151. ∼ aliquem fraude, *Sidon. Ep.* 5, 13. Quum te implicatum severitate judicum, circumretitum frequentia populi Rom. esse videam, *quand je te vois sous la main sévère de la justice, enveloppé de tous côtés par le peuple,* * *Cic. Verr.* 2, 5, 58.

circum-rōdo, si, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *ronger tout autour :* ∼ escam, *Plin.* 32, 2, 5. — 2°) *au fig. :* Quid? etiam (dudum enim circumrodo quod devorandum est) subturpicula mihi videbatur esse παλινῳδία, *c.-à-d. j'hésite longtemps à m'expliquer, à mordre franchement, je tourne autour de ce qu'il faut aborder résolûment ou même : je grignote ce qu'il faut dévorer* * *Cic. Att.* 4, 5. Qui dente Theonino quum circumroditur, *il est déchiré d'une dent Théonine, c.-à-d. est injurié avec une méchanceté égale à celle de Théon,* * *Hor. Ep.* 1, 18, 82.

* **circum-rōrans,** antis, *Partic.* [roro], *faisant une légère aspersion :* ∼ abluit, *Appul. Met.* 11, *p.* 268. 21.

circum-rŏto, āre, *v. a., faire tourner en rond, faire tournoyer, imprimer un mouvement de rotation :* ∼ orbem, *C. German. fragm.* 3, 9. ∼ machinas, *Appul. Met.* 9, *p.* 222.

circum-rŏtundatĭo, ōnis *f., mouvement circulaire, Vitr.* 3, 5, *à la fin.*

* **circum-saltans,** antis, *Partic.* [salto], *dansant en rond :* ∼ chorus, *Prudent. adv. Symm.* 135.

circum-sarrio, is, ire, 4, *v. a., sarcler autour, Cato, R. R.* 114. *Mais on lit généralement* circumseco.

* **circum-scalptus,** a, um, *Partic.* [scalpo], *gratté autour :* ∼ dentes, *dents déchaussées, Plin.* 20, 5, 15.

circum-scărĭfĭco, *sans parf.,* atum, 1. *v. a., inciser, scarifier tout autour* (*postér. au siècle d'Auguste*) : ∼ clavos pedum ferro, *Plin.* 22, 23, 49. ∼ dentem, *déchausser une dent, id.* 30, 3, 8.

* **circum-scindo,** ĕre, *v. a., déchirer autour :* Quo ferocius clamitabat, eo infestius circumscindere et spoliare lictor, *plus le licteur mettait d'acharnement à déchirer ses habits, Liv.* 2, 55.

circum-scrībo, psi, ptum, ĕre, 3, *v. a.* — 1°) *décrire une ligne circulaire* (*autour de qqch.*) *ou entourer, enfermer qqche dans une ligne circulaire* (*usité en bonne prose; très fréq. dans Cicéron*) : ∼ orbem, *tracer un cercle, Cic. Fin.* 5, 8, 23. ∼ lineas extremas umbræ, *tracer les contours d'une ombre, Quintil. Inst.* 10, 2, 7. — Quum tempus ille differret, virgula stantem circumscripsit, dixitque se renuntiaturum senatui nisi prius sibi respondisset quid facturus esset quam ex illa circumscriptione excederet, *avec une baguette il traça un cercle autour de lui, qui était debout, Cic. Phil.* 8, 8, 23; *de même Liv.* 45. 12. Ænea fibula pars auriculæ latissima circumscribitur, ita ut manante sanguine tamquam O literæ ductus appareat orbiculus, *Colum.* 6, 5, 4. — *De là* II) *au fig. :* — 1°) *en qque sorte tracer le contour d'un corps* (*cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 5), *c.-à-d. déterminer, fixer les limites d'un objet, délimiter, borner, limiter, circonscrire :* Nullis ut terminis (orator) circumscribat aut definiat jus suum, *Cic. De Or.* 1, 16, 70; *cf. id. Sest.* 45, 97; *Phil.* 6, 3. Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit, immensum gloriæ, *la nature a tracé à notre existence des bornes étroites; elle a ouvert à notre gloire une carrière immense, id. Rabir. perd.* 10, *fin.* Si, quibus regionibus vitæ spatium circumscriptum est, eisdem omnes cogitationes terminaret suas (animus), *si l'âme bornait ses pensées aux régions dans lesquelles l'espace de la vie est circonscrit, id. Arch.* 11, *fin.* Ante enim circumscribitur mente sententia, confestimque verba concurrunt, *la pensée se formule d'abord* (*se dessine nettement*) *dans l'esprit, puis les mots viennent pour l'exprimer, id. Or.* 59, 200, ∼ locum habitandi alicui, *assigner à qqn un lieu d'habitation, id. Parad.* 2, 18. ∼ luxuriam vilitate, *enfermer le luxe dans les limites du bon marché, Plin.* 22, 2, 3. Oceanus undique circumscribit omnes terras et ambit, *l'Océan enveloppe et borne toute la terre, Gell.* 12, 13, 20. Si ego te nunc rogem uti mihi dicas et quasi circumscribas verbis quid homo sit, *que tu me dises ce qu'est l'homme et que tu me définisses sa nature, id.* 4, 112. — *A ce sens se rattache étroitement le suivant :*

2°) (*limite, barrière, borne, opp. à ce qui est large, lâche*) *réduire qqche à d'étroites limites, resserrer, limiter, restreindre; gêner, entraver, empêcher, s'opposer à la liberté d'action de :* Senatus, credo, prætorem eum circumscripsisset, *le sénat l'eût sans doute interdit de ses fonctions de préteur, Cic. Mil.* 33, 88 (*cf. un peu plus bas dans le texte :* An consules in prætore coercendo fortes fuissent); *de même id. Att.* 7, 9, 2; *Phil.* 13, 9, 19; *Cæs. B. C.* 1, 32; *Auct. dans Quintil. Inst.* 9, 3, 72. Itaque uno genere, opinor, circumscribere habetis in animo genus hoc aratorum, quod, *votre intention est sans doute de réduire tous les agriculteurs à cette unique catégorie, Cic. Verr.* 2, 2, 61, *Zumpt; de même :* ∼ gulam et ventrem, *se restreindre sur le manger et les plaisirs sensuels, Senec. Ep.* 108. ∼ corpus, et animo locum laxare, *faire au corps une part moindre et ouvrir à l'âme un champ plus vaste, id. ib.* 15. ∼ laudes, parce transcurrere, *id. Cons. ad Helv.* 17. Diophanes Bithynius Uticensem totum Dionysium... per multa diffusum volumina sex epitomis circumscripsit, *a compris, renfermé en six épitomes tout Denys d'Utique, Colum.* 1, 1, 10. — *De là* **b)** *dans la langue médicale postérieure* circumscribi = minui, *se calmer, cesser :* Febres illico solvuntur et gravedo circumscribitur, *et la pesanteur de tête cesse, diminue, tombe, Cœl. Aur. Tard.* 5, 10; *de même id. Acut.* 2, 10, *fin.*

3°) *cerner qqn en qq sorte en écrivant,* scribendo circumdare, *c.-à-d. le tromper, duper, circonvenir :* Quod fallacibus et captiosis interrogationibus circumscripti atque decepti quidam, quum eas dissolvere non possunt, desciscunt a veritate, *embarrassés et trompés par des questions captieuses, Cic. Acad.* 2, 15, 46; *de même Plin.* 7, 40, 41; *Senec. Qu. Nat.* 4, 1; *Ep.* 82, *fin ; de même* — **b)** *t. d'affaires, faire perdre de l'argent, faire tort, porter préjudice :* Testamenta subjiciunt, aut ejiciunt vicinos, aut adolescentulos circumscribunt, *ou dupent les jeunes gens, Cic. Phil.* 14, 3, 7; *de même Juven.* 10, 222; 14, 237. Dic nunc te ab Roscio HS CIↃↃ circumscriptum esse, *id. Rosc. Com.* 8, 24. ∼ vectigalia, *frauder l'impôt. Quintil. Decl.* 340. — *Et* **c)** *t. de droit, éluder par une interprétation littérale le vrai sens d'une loi, d'un testament, interpréter captieusement, Paul. Dig.* 4, 3, 18, *fin.*; *Plin. Ep.* 8, 18, 4; *Front. Aquæd.* 112; *Lactant. De Ira Dei,* 8.

4°) *enfermer dans un cercle tracé à la plume en signe d'annulation, déclarer qqche non valable, le casser, abroger, éloigner, écarter, supprimer* (*cf.* circumduco, *n°* 2, d) : Quamobrem hoc omni tempore Sullano ex accusatione circumscripto, legationem ejus præclaram cognoscite, *après avoir retranché de l'accusation tout ce temps de la tyrannie de Sylla, Cic. Verr.* 2, 1, 16, *fin.* (« sublato, circumducto, prætermisso, » *Ascon.*). Circumscriptis igitur iis sententiis quas posui... relinquitur ut summum bonum sit, *après avoir écarté les opinions que je viens de rapporter, il ne reste que la doctrine qui fait consister le souverain bien, etc., id. Fin.* 3, 9, 31. — *De là*

circumscriptus, a, um, *Pa.* — 1°), (*d'après le n°* II, 1) *t. de rhét., limité, arrondi, périodique :* Datur etiam venia concinnitati sententiarum : et arguti certique et circumscripti verborum ambitus conceduntur, *Cic. Or.* 12, 38; *cf. Herenn.* 4, 32; *Quintil. Inst.* 12, 10, 5, *et* circumscriptio. — *Adv.* circumscripte : ∼ numeroseque dicere, *Cic. Or.* 66, 221. ∼ complecti singulas res, *id. N. D.* 2, 59, 147. — 2°) (*d'après le n°* II, 2) *limité, borné, restreint, resserré :* In concionibus eadem quæ in orationibus vis est; pressior tamen et circumscriptior et adductior, *Plin. Ep.* 1, 16, 4. — * *Adv., sommairement, en somme, en abrégé :* ∼ et breviter ostendere, *Lactant.* 5, 14; *cf. ib.* 9. — *Le superl. de l'adj., le comp. et superl. de l'adv. ne se rencontrent pas.*

circumscripte, *adv.; voy.* circumscribo, *Pa. n°* 1 *et* 2.

circumscriptĭo, ōnis, *f.* [circumscribo] — * 1°) (*d'après* circumscribo, *n°* I), *cercle tracé autour* (*au concret*) : Nisi prius respondisset quam ex illa circumscriptione excederet, *avant de sortir de ce cercle, Cic. Phil.* 8, 8, 23. — 2°) (*d'après* circumscribo, *n°* II, 1), *limite, tracé, circonférence* (*le plus fréq. dans Cicéron*) : Terræ situm, formam, circumscriptionem, *la situation, la forme, la circonscription* (*bornes*) *de la terre, Cic. Tusc.* 1, 20, 45. Æternitas, quam nulla temporis circumscriptio metiebatur, *qui n'était bornée par aucune limite de temps, id. N. D.* 1, 9, 21. In utero matris corporeæ formam circumscriptionis accepit, *Arnob.* 2, 93. — *De là* **b)** *t. de rhét. :* — α) *période, Cic. De Or.* 61, 204; *Brut.* 8, 34; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 124. — * β) *fig. de rhét. qui n'est pas précisée plus exactement, Quintil. Inst.* 9, 1, 35 (*très-dout., en ce que le mot manque dans les meilleurs mss. : Ambros.* 1, *et Turic.; cf. Quintil.* 9, 3, 91). — 3°) (*d'après* circumscribo, *n°* II, 3) *duperie, tromperie, fraude, dol; tort, préjudice* (*surtout dans les affaires d'argent et au moyen de sophismes judiciaires*) : Atque iste dolus malus et legibus erat vindicatus ut tutela XII tabulis, circumscriptio adolescentium lege Plætoria, *etc., Cic. Off.* 3, 15, 61. Prædiorum proscriptiones cum mulierculis aperta circumscriptione fecisti, *par une fraude manifeste, id. Flacc.* 30, 74. *Au plur., Cic. Cluent.* 16, 46; *Senec. De Ira* 2, 9. — *En gén., en parlant de tromperie, d'illusion, de piéges tendus, Senec. Ep.* 82, *fin.*; *Tertull. Patient.* 5. — *Déception, erreur, Arn.*

circumscriptor, ōris, *m.* [circumscribo] — * 1°) (*d'après* circumscribo, *n°* II, 3) *trompeur, fripon,* * *Cic. Catil.* 2, 4, 7; * *Juven.* 15, 136. — * 2°, (*d'après* circumscribo, *n°* II, 4), *qui abroge, casse, annule qqche :* ∼ sententiæ suæ, *celui qui revient sur son avis, qui le corrige, Tertull. adv. Marc.* 1, 27.

circumscriptōrie, *adv., par fraude, d'une manière frauduleuse, Lex Rom. Burg. tit.* 36.

circumscriptus, a, um, *Partic. et Pa. de* circumscribo.

circum-sĕco, sectus, āre, 1, *v. a., couper autour :* ∼ radices vitium, *Cato, R. R.* 114, 1. ∼ un

gulas, *Colum.* 6, 6, 4. ~ aliquid serrula, * *Cic. Cluent.* 64, 180. Circumsecta aluta, *Scribon. Comp.* 229. — * 2°) *en parlant de la circoncision des Juifs* (*ordin.* circumcido) : Quum a procuratore inspiceretur nonagenarius senex, an circumsectus esset, *pour voir s'il était circoncis, Suet. Domit.* 12.

circum-sĕcus, *adv., tout autour, dans le voisinage, alentour, aux environs* (*seulement dans Appulée*) : ~ astantes, *Appul. Met.* 2, *p.* 121, 11. ~ variegata navis, *id. ib.* 11, *p.* 264, 33. ~ venantur coloni, *id. ib.* 5, *p.* 166, 23 ; *cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 74.

circum-sĕdĕo (*écrit aussi* circumsideo), ēdi, essum, ēre, 2. *v. a., être assis autour de qqn ou de qqche :* Florentes amicorum turba circumsedet : circa eversos ingens solitudo est, *la prospérité a toujours autour d'elle une foule d'amis : autour du malheur il n'y a que vaste solitude, Senec. Ep.* 9. Nares circumsedentium infestare, *Sidon. Ep.* 3, 13. — *Particul.* 2°) *camper autour dans des intentions hostiles, assiéger, entourer, investir, envelopper, cerner* (*plusieurs fois dans Cicéron et Tite-Live, ailleurs rare*) : Qui Mutinam circumsedent, *qui assiègent Modène, Cic. Phil.* 7, 8 ; *de même id. ib.* 10, 4, *fin.*; *Dejot.* 9, 25 ; *Att.* 9, 12 ; 18 ; 14, 9 ; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1 ; *Sall. Jug.* 21, 3 ; *Nep. Eum.* 5, 4 ; *Liv.* 9, 21 ; 23, 15 ; 25, 13 ; 22 ; 42, 65 ; *Tac. Ann.* 1, 42 ; *Val. Max.* 3, 8, *n°* 5. In qua civitate non modo legatus pop. Rom. circumsessus, non modo igni, ferro, manu, copiis oppugnatus, sed aliqua ex parte violatus sit, *Cic. Verr.* 2, 1, 31 ; *de même id. Phil.* 12, 10, 24 ; *Tac. Ann.* 4, 36. Ut tunc saltem opem non circumsessis modo, sed etiam circumvallatis ferret, *Liv.* 25, 22. Castra circumsessa, *Liv.* 3, 4 ; 9, 42. ~ Capitolium, *id.* 5, 53. — **b)** *au fig., assaillir, assiéger :* Non ego sum ille ferreus qui ... non movear horum omnium lacrimis a quibus me circumsessum videtis, *par les larmes de toute cette foule qui m'assiége, Cic. Catil.* 4, 2, 3 ; *de même* circumsessum muliebribus blanditiis, *entouré des caresses que des femmes lui prodiguent, Liv.* 24, 4. Circumsederi urbem Romanam ab invidia et odio finitimorum, *Liv.* 6, 6.

circumsĕpărandus, a, um, *qu'il faut séparer, détacher tout autour :* ~ gingivæ, *Col. Aurel.* 2, *Tard.* 4, *ante med.*

circum-sēpĭo, septus, īre, *v. a., entourer, environner, garnir tout autour de qqche* (*non antér. à Aug.*) : Circumsepta loca parietibus albis, *lieux clos de murailles blanches, Colum.* 1, 6, 4. ~ feræ in silvis, *Paul. Dig.* 41, 2, 3. ~ stagnum ædificiis, * *Suet. Ner.* 31. ~ solium lapide Thasio, *id. ib.* 50. (Tarquinius) armatis corpus circumsepsit, *s'entoura de gardes, Liv.* 1, 49. — *Avec anastrophe :* Classem.:. Aggeribus septam circum et fluvialibus undis Invadit, *Virg. Æn.* 9, 70.

circumsĕquens, entis, *lisez* circumsedens, *Appul. Met.* 3, *init.*

* **circum-sĕro**, ĕre, *v. a., semer, planter autour de qqche :* ~ genistas alveariis, *Plin.* 21, 12, 42.

* **circumsessio**, ōnis, *f.* [circumsedeo, *n°* 2], *action de camper hostilement autour, siége, investissement, blocus :* Quod si planum facio... te hujus circumsessionis tuæ causam et culpam in alios transtulisse? *Cic. Verr.* 2, 1, 33.

circumsessus, a, um, *Partic. de* circumsedeo.

circumsideo, -ēre ; *voy.* circumsedeo.

circum-sīdo, ĕre, *v. a., s'établir, se placer, camper* (*hostilement*) *autour de qqche* (*plusieurs fois dans Tite-Live, ailleurs rare*) : Plistiam ipsi, socios Romanorum... circumsidunt, *Liv.* 9, 21 ; *de même id.* 36, 13 ; 41, 19 (*Tac. Hist.* 4, 84).

circum-signo, āre, *v. a., marquer tout autour :* ~ gemmam, *tracer une marque autour d'un bouton, Colum.* 5, 11, 19 ; *De Arb.* 26, 8 ; *Pallad. Jun.* 5, 3 ; *Boëth.* 2, *Geom. p.* 1217.

circum-sĭlĭo, īre, 4. *v. n.* — 1°) *sauter, sautiller çà et là* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*) : (Passer) circumsiliens modo huc, modo illuc, Ad solam dominam usque pipilabat, * *Catull.* 3. 9. — 2°) *au fig. :* Circumsilit agmine facto Morborum omne genus, * *Juven.* 10, 218.

circum-sisto, stĕti (*Cæs. B. G.* 3, 15, *Oud. N. cr.*; *Tac. Ann.* 15, 15 ; *Hist.* 4, 79), ĕre, 3. *v. n., se poser, se placer autour de qqn ou de qqche, entourer, envelopper, cerner qqn ou qqche* (*très-classique, le plus fréq. dans les historiens ; une fois peut-être seulement dans Cicéron*) : — *a*) *avec l'accus.* : Quid voltis vos? quid quæritatis? quid me circumsistitis? *pourquoi m'entourez-vous? Plaut. Men.* 5, 7, 9 ; *de même* * *Catull.* 42, 10 ; *Cæs. B. G.* 5, 7, *fin.*; 7, 5 ; *B. C.* 1, 20 ; 2, 42 ; *B. G.* 4, 26, *Oud. N. cr.*; *Liv.* 1, 28 ; 51 ; 2, 2 ; *Curt.* 7, 5 ; *Virg. Æn.* 8, 490, *et pass :* ~ naves, *Cæs. B. G.* 3, 15. ~ curiam, *Liv.* 2, 23 ; *Tac. Ann.* 5, 4. ~ lectum, *Tac. Ann.* 14, 8. ~ vias, *id. ib.* 15, 15. ~ signa sua, *id. Hist.* 2, 41. — *Passiv. :* Ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur (Cæsar), *de peur qu'il ne fût enveloppé par toutes les nations, Cæs. B. G.* 7, 43, *Herz.* Fortitudo circumsistitur hinc audacia, inde timiditate, *le courage tient le milieu entre l'audace et la timidité, Appul. Dogm. Plat.* 2. — β) *absolt. :* Circumsistamus : alter hinc, hinc alter appellemus, *Plaut. Asin.* 3, 3, 28. Hæc quum maxime loqueretur, sex lictores circumsistunt, valentissimi, *s.-ent.* loquentem, *six lecteurs l'entourent, Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142, *Zumpt. N. cr.*

* **circum-sĭtus**, a, um, *adj., situé autour :* ~ populi, *Ammian.* 23, 6.

circum-sŏno, āre, *v. n. et a.* (*rare, mais très-classique*). — 1°) *neutre, retentir tout autour* (*de qqche*), *être plein tout autour d'un bruit, d'un son :* Eos deducere in locum qui circumsonet ululatibus cantuque symphoniæ, *qui retentisse de hurlements, Liv.* 39, 10. (Loci) circumsonantes, qui apud eos (*s.-ent.* Græcos) nominantur περιηχοῦντες, *Vitr.* 5, 8. Conducere arbitror, talibus aures tuas vocibus undique circumsonare, nec eas, si fieri possit, quicquam aliud audire, *que tes oreilles soient toujours remplies, retentissent de ces paroles,* * *Cic. Off.* 3, 2, 5, *Orell. N. cr.* (*Beier corrige d'après les passages d'Ovide cités dans le n°* 2 : circumsonari ; *cependant cf.* personare aures vocibus, *Cic. Fam.* 6, 18, 4). Mygdonia buxus circumsonat horrida cantu, * *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 268. Dum ad circumsonantem undique clamorem flectere cornua volunt, *aux cris qui se font entendre, qui retentissent de toutes parts, Liv.* 27, 18. — 2°) *act., bruire, bourdonner, mugir autour, remplir d'un son :* Clamor hostes circumsonat, *les cris retentissent autour de l'ennemi, Liv.* 3, 28. Hinc Rutulus premit et murum circumsonat armis, *et fait retentir ses armes autour des murs, Virg. Æn.* 8, 474. — β) *au passif :* Threicio Scythioque fere circumsonor ore, *Ovid. Trist.* 3, 13, 47 ; *de même id. ib.* 4, 10, 111 ; 5, 3, 11.

circum-sŏnus, a, um, *adj., retentissant autour,* — 1°) *activ., qui remplit de sons :* ~ turba canum, *meute de chiens aboyant autour, qui remplit l'air d'aboiements, Ovid. Met.* 4, 723. — * 2°) *passivt, rempli, entouré de sons :* ~ Thisbe avibus, *Stat. Theb.* 7, 261.

* **circum-spectātrix**, īcis, *f.* [spectator], *celle qui regarde autour, qui espionne, guette, Plaut. Aul.* 1, 1, 2 ; *Appul. Apol.* 323, 10.

circumspecte, *adv.*; *voy.* circumspicio, *Pa., à la fin.*

circumspectio, ōnis, *f.* [circumspicio] — * 1°) *action de regarder autour de soi :* ~ singulorum sibi horizontem facit, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 16. Cogitabit circumspectionem Dei, *il songera que Dieu le voit, Hieronym.* — * 2°) *au fig. : circonspection, prudence, prévoyance, réflexion* (*voy.* circumspicio, *n°* I, 2) : Sin ex circumspectione aliqua et accurata consideratione, quod visum sit, id se dicent sequi, *Cic. Acad.* 2, 11, 35.

circum-specto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a., regarder autour de soi avec attention, précaution, désir, etc., guetter tout autour, et, avec l'acc., chercher* (*attentivement, passionnément, etc.*) *des yeux qqche* (*très-classique*) : Ego limis specto, Sic per flabellum clanculum : simul alia circumspecto, Satine explorata sint, *cependant je la regarde du coin de l'œil, comme cela, derrière mon éventail ; j'examine en même temps autour de moi s'il n'y a rien à craindre, Ter. Eun.* 3, 5, 54. Properans venit : nescio quid circumspectat, *id. ib.* 2, 2, 60. Forte ut assedi in stega, Dum circumspecto, atque ego lembum conspicor, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 45. Quanto se opere custodiant bestiæ, ut in pastu circumspectent, *combien les bêtes sont attentives à se conserver, comme, tout en pâturant, elles ont l'œil au guet, Cic. N. D.* 2, 49, *fin.*; *de même Plin.* 8, 4, 5 ; *de même* ~ ora principum, *observer le visage des grands, Liv.* 26, 18 ; *cf. Tac. Hist.* 4, 8. ~ omnia, *Cic. Pis.* 41, 99 ; *Sall. Jug.* 72, 2 ; *cf. Tac. Agr.* 32, *Roth.*; *et passiv. :* Muta atque inanima, tectum et parietes circumspectabantur, *on interrogeait d'un œil inquiet les objets muets et inanimés, la maison, les murs, Tac. Ann.* 4, 69, *fin.* — 2°) *au fig. :* Itaque dubitans, circumspectans, hæsitans, multa adversa reverens, tanquam ratis in mari immenso nostra vehitur oratio, *Cic. Tusc.* 1, 30, 73. — *Avoir les yeux fixés sur qqche, attendre, épier :* Circumspectantes defectionis tempus, *épier, attendre le moment de faire défection, Liv.* 21, 39. ~ initium erumpendi, *Tac. Hist.* 1, 55. Vespasianus bellum armaque et procul vel juxta sitas vires circumspectabat, *Tac. Hist.* 2, 74 ; *de même* ~ fugam et fallendi artes, *songer à la fuite et aux moyens de tromper, id. ib.* 3, 73. ~ medicamina quasso imperio, *chercher des remèdes aux maux de l'empire, Sil.* 15, 7. ~ omnes argumentorum locos in agendo et singulos attentare, *Quintil. Inst.* 12, 8, 14.

1. **circumspectus**, a, um ; *voy.* circumspicio, *Pa.*

2. **circumspectus**, ūs, *m.* [circumspicio] — 1°) *action de regarder autour de soi, d'épier, de guetter avec zèle, précaution* (*rare, mais très-classique*) : Cervix flexilis ad circumspectum, *cou flexible, qui permet de porter ses regards de tous côtés, Plin.* 11, 37, 67 ; *cf. Senec. Or. Sap.* 32. — **b)** *au fig. :* Corpore sed mens est ægro magis ægra, malique In circumspectu stat sine fine sui, *Ovid. Trist.* 4, 6, 44. Ut detineret regem ab circumspectu rerum aliarum, *Liv.* 44, 35. — 2°) *objectiv. : faculté de voir autour de soi :* Facilis est circumspectus, unde exeam, quo progrediar, quid ad dextram, quid ad sinistram sit, *je vois facilement d'où je sortirai, où j'irai, etc,* * *Cic. Phil.* 12, 11. Eo se progressos, unde in omnes partes circumspectus esset, *d'où la vue s'étend de tous côtés, Liv.* 10, 34.

circum-spergo (spargo, *Apic.* 8, 8 ; *cf.* aspergo), ĕre, *v. a.* — 1°) *disperser, répandre autour :* ~ quaternos modios stercoris caprini, *Colum.* 11, 2, 87. — 2°) *asperger, arroser qqche tout autour :* ~ se purificantes aqua, *Plin.* 8, 1, 1.

* **circumspicientĭa**, æ, *f.* (circumspicio, *n°* II, 2), *action de regarder autour de soi, examen, réflexion :* Multa et anxia cura et circumspicientia indigens, *Gell.* 14, 2, 3.

circum-spĭcĭo, exi, ectum, ĕre (*parf. sync.* circumspexti, *Ter. Ad.* 4, 5, 55 ; *inf. sync.* circumspexe, *Varron dans Non.* 106, 16), 3. *v. n. et a.* (*très-classique*).

1°) *neutr., regarder autour de soi :* Circumspice dum num quis est Sermonem nostrum qui aucupet, *regarde donc s'il n'y a point là quelqu'un qui puisse écouter ce que nous disons, Plaut. Most.* 2, 2, 41 ; *de même ib.* 43 ; *Ter. Andr.* 2, 2, 20 ; *Varro, l. l.*; *Ovid. Met.* 1, 605. Diversi circumspiciunt, *ils regardent de différents côtés autour d'eux, Virg. Æn.* 9, 416. Late circumspiciendi libertas, *Quintil. Inst.* 10, 3, 29. Qui in auspicium adhibetur.... nec suspicit, nec circumspicit, *ne regarde ni en haut ni autour de soi, Cic. Divin.* 2, 34, 72. Usque eone te diligis et magnifice circumspicis ut, *as-tu donc tant de tendresse et d'admiration pour ta personne, te regardes-tu à ce point avec complaisance et fierté? etc., id. Rosc. Com.* 2. Circumspicit, æstuat, *en parlant d'un homme embarrassé, id. ib.* 14, *fin. Une fois,* ~ se, *voir autour de soi si l'on n'est point observé, s'observer, faire attention à soi, Plaut. Trin.* 1, 2, 109.

2°) *au fig., user de précaution, être prévoyant, prudent, circonspect ; se précautionner, prendre garde :* Esse circumspiciendum diligenter ut, *etc., il faut bien prendre garde que, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3. — *surtout fréq.*

II) *act., regarder, considérer, examiner qqche tout autour, parcourir des yeux, atteindre du regard :* Constitit, atque oculis phrygia agmina circumspexit, *il s'arrêta, et promena ses regards sur les bataillons phrygiens, Virg. Æn.* 2, 68. Armatumque auro circumspicit Oriona, *id. ib.* 2, 517. Regii tam lata acie ne ex medio quidem cornua sua circumspicere poterant, nedum extremi inter se conspicerentur, *que même du centre ils ne pouvaient voir les ailes de l'armée, Liv.* 37, 41. ~ lucos, *parcourir les bois de son regard, Ovid. Met.* 5, 265. ~ amictus, *inspecter, passer en revue la tenue, id. ib.* 4, 318 ; *de même* ~ habitum suum, *Plin. Ep.* 4, 11, 3 ; *cf. plus bas* circumspectus, *à l'adv.* — **b)** *qqfois apercevoir en regardant autour de soi :* Saxum circumspicit ingens, *Virg. Æn.* 12, 896 ; *de même Ovid. Met.* 5, 72.

2°) *au fig. :* — **a)** *repasser qqche dans son esprit, réfléchir à, examiner, peser, passer en revue, chercher à découvrir :* Reliqua ejus consilia animo circumspiciebat, *il cherchait à pénétrer le reste de sa pensée, à deviner ses autres projets, Cæs. B. G.* 6, 5. Circumspicite paullisper mentibus vestris hosce ipsos homines, *Cic. Sull.* 25, 70 ; *cf.* ~ se, *id. Parad.* 4, 2. 30. Circumspectis rebus omnibus rationibusque subductis, summam feci, *après avoir tout bien examiné et bien pesé, je suis arrivé, en somme, à une conclusion, id. Fam.* 1, 9. Permulta sunt in causis circumspicienda, ne quid offendas, *id. De Or.* 2, 74, 301. ~ omnia quæ populo grata sunt, *passer en revue tout ce qui plaît au peuple, id. Agr.* 1, 8. ~ omnia membra reip., *id. Fam.* 5, 13, 3. ~ omnes imperii

vires, *Liv.* 23, 20; *cf. Tac. Hist.* 2, 6. ~ multas conditiones, *Suet. Aug.* 63. Quum circumspicerent Patres quosnam consules facerent, *Liv.* 27, 34. — **b)** *chercher avec ardeur, tâcher de trouver qqche, y viser, y tendre, y songer, etc.* (*empl. le plus souvent dans ce sens depuis la période d'Auguste*) : Nec, sicut æstivas aves, statim auctumno tecta ac recessum circumspicere, *dès qu'arrive l'automne, chercher un arbri et une retraite, Liv.* 5, 6. Sabini circumspicere et ipsi externa auxilia, *les Sabins eux aussi cherchent des secours étrangers, sont en quête de, etc., id.* 1, 30; *cf. Just.* 22, 5, 4. *de même* ~ fugam, *songer à fuir, Tac. Ann.* 14, 35; *Justin.* 2, 12, *fin. et pass.* ~ alium arietem, *Virg. Georg.* 3, 390. Circumspiciendus est rhetor Latinus, *etc., il faut songer à trouver, à se procurer un rhéteur latin, Plin. Ep.* 3, 3, 3. ~ peregrinos reges sibi, *Justin.* 40, 1. — *De là*

circumspectus, a, um, *Pa.* — 1°) *considéré, examiné, pesé, médité avec précaution, réfléchi* (*peut-être non antér. à Aug.*) : Verba movent iras non circumspecta deorum, *les paroles imprudentes, irréfléchies, Ovid. Fast.* 5, 539. Modesto et circumspecto judicio pronunciandum, *il ne faut émettre son jugement qu'avec mesure et circonspection, Quintil. Inst.* 10, 1, 26. In primis interrogatio debet esse circumspecta, *id. ib.* 5, 7, 31. ~ moderatio animi, *Val. Max.* 4, 3, n° 4. Circumspectissima sanctio decreti, *id.* 1, 1, n° 20. — *De là* **b)** *appliqué à la personne qui pèse, médite avec précaution* (*cf. notre : réfléchi, en parlant de personnes*), *réfléchi, réservé, prudent, circonspect :* Modo circumspectus et sagax, modo inconsultus et præceps, *tantôt circonspect et sage, tantôt inconsidéré et trop prompt, Suet. Claud.* 15. Circumspectissimus et prudentissimus Princeps, *id. Tib.* 21. Illos tenues et circumspectos vi, sublimitate, impetu, cultu, compositione superavit (Demosthenes), *Quintil. Inst.* 12, 10, 23. Est circumspecti quoque hominis et novare interdum et augere morbum, *Cels.* 3, 9, *fin.*; *de même Colum.* 1, 8, 16; 7, 12. Sive aliquis circumspectior est, *Senec. Qu. Nat.* 5, 1, *fin.* — *En parlant de chiens :* Maxime autem debent in custodia vigilantes conspici, nec erronei, sed assidui et circumspecti magis quam temerarii, *mais assidus et plus circonspects que téméraires, Colum.* 7, 12, 5.

2°) *dans la lat. des bas temps, considérable, distingué, remarquable, respectable :* ~ et verecundum nomen populi R., *Ammian.* 14, 6. ~ colores, *id.* 28, 4. Circumspectus genere, fama potentiaque, *id.* 18, 10.

Adv. circumspecte : *avec réflexion, attention, précaution, prudence :* ~ compositeque indutus et amictus, *Gell.* 1, 5, 2 (*cf. plus haut* circumspicio, n° II, 1). ~ vestiti, *mis avec soin, Ammian.* 27, 3. ~ facti versus, *vers réservés, écrits avec sagesse, Gell.* 9, 10, *fin.* Parcius et circumspectius faciendum est, * *Quintil. Inst.* 9, 2, 69; *de même* ~ eligere eos in quos merita conferantur, *Senec. Benef.* 3, 14.

circumspiraculum, *lisez en deux mots, Lucr.* 6, 492.

* **circum-stagno**, āre, *v. n., se répandre autour, couler en abondance :* Lacrimæ circumstagnant, *Tertull. Pudic.* 22.

circumstans, antis; *voy.* circumsto.

circumstantia, æ, *f.* [circumsto] (*postér. à Aug. et très-rare*) — 1°) *action de se tenir autour, d'entourer :* ~ hostium, *la présence de l'ennemi autour de nous, les ennemis qui nous entourent, Gell.* 3, 7, 5. ~ aquæ, aeris, *l'eau qui environne, l'air ambiant, Senec. Qu. Nat.* 2, 7 (*comme traduct. du grec* περίστασις). — * **b)** *au concr., cercle, troupe, foule qui entoure :* ~ angelorum, *Tertull. Or.* 3. — 2°) *au fig. : circonstance, particularité :* ~ rerum negotiorumque, *Gell.* 14, 1, 15. Anceps ~ rationum diversarum, *assemblage d'avis opposés, conflit de raisons contraires, id.* 14, 2, 2. ~ periculi, *Tertull. Bapt.* 17. — Hoc genus argumentorum sane dicamus ex circumstantia, quia περίστασιν dicere aliter non possumus, * *Quintil. Inst.* 5, 10, 104.

* **circumstātio**, ōnis, *f.* [circumsto], *action d'être rangé autour, cercle, troupe :* ~ militum, *soldats rangés en cercle, Gell.* 7, 4, 4.

circum-stīpo, ātum, āre, 1. *v. a., entourer, accompagner en entourant* (*dans la prose postér. à Auguste et très-rare*) : Magna circumstipante caterva, *Sil.* 10, 453; *de même Claudian. Laud. Stil.* 2, 356; *au passif* circumstipata, *id. VI Cons. Honor.* 595.

circum-sto, stĕti, āre, *v. n. et a., se tenir autour, en cercle, et avec l'acc. se tenir autour de qqn ou de qqche, l'entourer, l'environner* (*très-fréq. et très-classique*) : — α) *sans acc. :* Circumstant cum ardentibus tædis, *ils se tiennent en cercle avec des torches enflammées, Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28, 29. Nec noscere voltus Ollorum potis est (mortuus), ad vitam quei revocantes Circumstant lacrimis rorantes ora genasque, *Lucr.* 3, 470. Morini spe prædæ adducti circumsteterunt, *etc., les Morins entourèrent nos soldats, Cæs. B. G.* 4, 37. Omnes circumstant fremitu denso, stipantque frequentes, *Virg. Georg.* 4, 216. Circumstant animæ dextra lævaque frequentes, *id. Æn.* 6, 486. Circumstant properi aurigæ, *id. ib.* 12, 85. Ad circumstantes tendens sua brachia silvas, *tendant les bras aux forêts d'alentour, Ovid. Met.* 3, 441, *et beauc. d'autres.* — *De là* circumstantes, *subst., les assistants, Quintil. Inst.* 4, 2, 22; 127; *Tac. Ann.* 1, 21; 22; *Suet. Cæs.* 84; *Aug.* 93; *Curt.* 6; 10, *fin. et beauc. d'autres.* — β) *avec l'acc. :* Equites Rom. ceterique fortissimi cives, qui circumstant senatum, *les chevaliers romains, etc., qui sont rangés autour du sénat* (*pour le défendre*), *Cic. Catil.* 1, 8, *fin.* ~ sellam, *Liv.* 8, 32; *Suet. Aug.* 35. Ast illum curvata in montis faciem circumstetit unda, *l'onde, arrondie en forme de montagne, l'environna de toutes parts, Virg. Georg.* 4, 361. ~ solem, *Ovid. Met.* 2, 394. ~ sacra, *id. ib.* 2, 717, *et pass.* — **b)** *spécial. entourer d'une manière hostile, cerner, envelopper, assiéger :* Circum hos utrimque phalanges Stant densæ, *Virg. Æn.* 12, 662 *et* 663. Non te rationis egentem Lernæus turba capitum circumstetit anguis, *id. ib.* 8, 300. Desinant (improbi) insidiari domi suæ consuli, circumstare tribunal prætoris urbani, obsidere cum gladiis curiam, *etc., assaillir le tribunal du préteur, Cic. Catil.* 1, 13, 32. Quem tres Curiatii circumsteterant, *que les trois Curiaces avaient enveloppé, Liv.* 1, 25. ~ urbem Romanam, *assiéger Rome, id.* 27, 40, *et pass.*; *cf. le suiv.*

2°) *au fig. : entourer, cerner, assiéger* (*très-fréq. dans la prose postér. à Auguste*) : Quum dies et noctes omnia nos undique fata circumstent, non est viri, *etc., Cic. Phil.* 10, 10, 20. Quum tanti undique terrores circumstarent, *Liv.* 6, 2; *cf. id.* 30, 3. Simul duobus circumstantibus urbem bellis, *Rome ayant à la fois deux guerres sur les bras, id.* 3, 38; *cf. id.* 34, 27. Tot circumstantibus judiciis, jurgiis, etiam fortuitis clamoribus, *au milieu de tous ces débats, de toutes ces altercations, etc., Quintil. Inst.* 10, 3, 30. Hæc me cura, hæc difficultas sola circumstat, *voilà mon seul souci, mon seul embarras, Plin. Paneg.* 3, 4. Quo notabilior paupertas et angustia rerum nascentes eos circumsteterunt, *les assiégèrent dès le berceau, Tac. Or.* 8. At me tum primum sævus circumstetit horror, *alors pour la première fois un frisson cruel parcourut mes membres, Virg. Æn.* 2, 559; *de même id.* 10, 905, *et pass.*

circum-strĕpo, *sans parf.*, ĭtus, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *bruire, mugir autour de qqche, l'entourer bruyamment* (*postér. à Aug.*) : (Legatus) clamore seditiosorum et fugacium circumstrepitur, *le lieutenant est assailli par les cris des séditieux, Tac. Hist.* 2, 44. Fenestræ canticis circumstrepitæ, *Appul. Apol.* p. 322, 8; *de même* ~ aures incondito tumultu, *Sidon. Ep.* 7, 9. — **b)** *au fig. :* Tot humanam vitam circumstrepentibus minis, *lorsque tant de menaces grondent autour de la vie, Senec. De Vit. beat.* 11. — 2°) *faire retentir bruyamment qqche, faire du bruit, assaillir avec des cris* (*seul. deux fois en ce sens dans Tacite*) : Haud dissimilia alii, et quidam atrociora circumstrepebant, *quelques-uns dénonçaient bruyamment des choses plus révoltantes, Tac. Ann.* 3, 36, *fin.* Quibus fatentibus certatim ceteri circumstrepunt, iret in castra, *etc., les autres lui crient d'aller au camp, id. ib.* 11, 31.

* **circum-strīdens**, entis, *Partic.* [strido], *qui crie autour :* Circumstridentium terror larvarum, *Ammian.* 14, 11.

circum-stringo, *sans parf.*, strictus, ĕre, 3. *v. a.* (*postér. au siècle class.*), *lier, suspendre autour en serrant.* Habitus cervicibus circumstrictus, *Tertull. Pall.* 1. — 2°) *serrer, embrasser, envelopper :* Pallium nihil circumstringit, *Tertull. Pall.* 5. Linteo circumstringi, *id. De Cor. Mil.* 8.

circum-strŭo, *sans parf.*, ctus, ĕre, 3. *v. a., construire, bâtir tout autour de qqche* (*postér. à Aug. et le plus souv. empl. au part. passé*): Apes lacrimis arborum fores alveorum latiores circumstruunt, *Plin.* 11, 6, 5; *de même* circumstructis alvis opere latericio, *Colum.* 9. 6, 4. ~ lapide ripis, *les bords étant revêtus de maçonnerie, resserrés entre des ouvrages de maçonnerie, Plin.* 19, 8, 48. ~ juxta Tiberim lacu, * *Suet. Domit.* 4.

* **circum-stŭpĕo**, ēre, *v. a., être stupéfait autour de qqche, rester immobile à la vue de :* Pigraque defuso circumstupet humida vultu, *Auct. Ætn.* 331, *douteux.* (*D'autres lisent* circumstrepit).

* **circum-sūdans**, antis, *Partic.* [sudo], *qui sue, s'évapore de tous côtés :* ~ vinaceis, *Plin.* 14, 1, 3.

circum-surgens, entis, *Partic.* [surgo], *se levant ou s'élevant tout autour* (*postér. à Aug.*) : ~ jugis, *Tac. Ann.* 1, 64. ~ quodam nodo, *Cels.* 7, 15.

circum-sūtus, a, um, *Partic.* [suo], *cousu tout autour* (*postér. à Aug.*) : ~ linamenta, *Cels.* 8, 5. ~ navigia corio, *barques faites de peaux cousues, Plin.* 4, 16, 30; 34, 16, 47.

circum-tĕgo, ĕre, *v. a., couvrir tout autour* (*antér. et postér. au siècle class.*) : At supra circumtegere omnia cœlum, * *Lucr.* 1, 1094. Patrocli corpus veste circumtegitur, *Dict. Cret.* 3, 11; *Cæl. Aur. Acut.* 2, 34, *init.*; *Tard.* 5, 10, 95.

circum-tĕnĕo, ēre, 2. *v. a., embrasser dans une enceinte, contenir, Vulg. Esdr.* 4, 16, 40.

circum-tentus, a, um, *Partic.* [tendo], *enveloppé, entouré, tendu de* (*antér. et postér. au siècle class.*) : Herus meus elephanti corio circumtentu'st, non suo, *c'est un cuir d'éléphant qui enveloppe le corps de mon maître, et non une peau d'homme,* * *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 82. ~ vasculo linteolis, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

* **circum-tergeo**, ēre, *v. a., essuyer, frotter, oindre, enduire autour :* Panno oleo uncto tangito et circumtergeto, *Cato, R. R.* 76, 2.

* **circum-tĕro**, ĕre, *v. a., frotter autour, poét. pour entourer de près, serrer, presser :* Hunc puer, hunc juvenis turba circumterit arta, *enfant, jeune homme, le heurtent, se pressent autour de lui de manière à l'écraser, Tibull.* 1, 5, 53 (*d'autres lisent :* circumstrepit *ou* circumstetit).

* 1. **circum-textus**, a, um, *Partic.* [texo], *tissu autour :* Circumtextum croceo velamen acantho, *vêtement entouré d'une broderie d'or représentant une branche d'acanthe, Virg. Æn.* 1, 649 (« cycladem significat, » *Serv.*; *en grec* κυκλάς; *cf. Isid. Orig.* 19, 24, 10).

* 2. « CIRCUM-TEXTUM vocant quod amictui habet purpuram circum, » *Varro, L. L.* 5, 30, 37; *cf. Isid. Orig.* 19, 24, 10.

* **circum-tinnĭo**, īre, *v. a., faire tinter, résonner, retentir tout autour; au passif, en parl. de l'airain, être frappé de manière à remplir de ses tintements les lieux d'alentour :* Circumtinniendo ære perterritas (apes), *Varro, R. R.* 3, 16, 30.

* **circum-tollo**, *v. a.*, ĕre, *enlever tout autour :* ~ corticem, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 4.

circum-tŏno, ui, āre, 1. *v. a., tonner autour, entourer en tonnant, ou poét. bruyamment, faire grand bruit autour :* Qua totum Nereus circumtonat orbem, *Ovid. Met.* 1, 187 (*Jahn. :* circumsonat). ~ feralem aulam strepitu, *Sil.* 6, 216. — 2°) *au fig. :* Quem cepit vitrea fama, Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis (*image empruntée au son éclatant de la trompette guerrière*), *celui qui se laisse prendre* (*séduire*) *par la fragile renommée a été certainement étourdi par le tonnerre de la sanguinaire Bellone, Hor. Sat.* 2, 3, 223.

circum-tonsus, a, um, *Partic.* [tondeo], *tondu tout autour, coupé autour* (*en parlant des cheveux*), (*rare, ne se trouve pas dans Cicéron*) : Alii ita sunt circumtonsi... atque unctuli, ut mangonis esse videantur servi, *Varron dans Non.* 179, 8. ~ matrona in puerilem habitum, *femme qui a la tête tondue comme les enfants,* * *Suet. Aug.* 45. ~ pinus, *Petron. Sat.* 131, 8, 3. — * 2°) *au fig., appliqué au discours : trop travaillé, trop limé, plein d'apprêt, recherché, Senec. Ep.* 115.

* **circum-torquĕo**, ēre, *v. a., faire tourner :* ~ me retrorsum, *Appul. Met.* 6, p. 186.

circum-trăho, ctum, ĕre, 3. *v. a., traîner autour* (*postér. au siècle class.*). ~ hostem (Hectorem), *Dict. Cret.* 3, 15, *fin.* Cucurbitis circumtractis, *les ventouses étant appliquées tout autour, Cæl. Aur. Tard.* 2, 1.

circum-trĕmo (*Lucr.* 1, 1088), *écrit plus correctement en deux mots* circum tremo.

* **circum-tuĕŏr**, ēri, *v. dép. n., regarder autour :* Aquila eodem loco pendula circumtuetur, *Appul. Flor.* p. 341.

circumundique; *voy.* circum, n° I, 1, b.

* **circum-ustus**, a, um, *Partic.* [uro], *brûlé tout autour, roussi, Fest. s. v.* AMBUSTUS, p. 5.

circum-vādo, si, ĕre, 3. *v. a., attaquer, cerner, environner de tous côtés* (*n'est pas antér. à Aug.*) : Profecti ad classem immobiles naves circumvadunt, *Liv.* 10, 2. Nec occulti tantum questus, sed jura reddentem Claudium circumvasere clamoribus turbidis, * *Tac. Ann.* 12, 43. Redeuntem circumvasere noctu,

Plin. 9, 30, 48, § 92. — Circumvaditur civitas a quibusdam vehentibus scalas, *la ville est attaquée de tous côtés par des hommes voiturant des échelles*, *Ammian.* 20, 6. — 2°) *au fig. en parlant d'un effroi soudain* (*ne se trouve plusieurs fois dans ce sens que dans T.-Live*) : Is novus additus terror quum ex parte utraque circumvasisset aciem, *Liv.* 9, 40; *de même id.* 34, 21 *et* 38.

circum-văgor, ări, *v. dép., se repandre autour* : Loci in quibus circumvagando coacta vox, *Vitr.* 5, 8. *fin.*

circum-văgus, a, um, *adj., qui erre çà et là, qui se meut circulairement* (*très-rare.*) : ∼ Oceanus arva beata, *l'Océan qui baigne d'heureuses contrées*, = vagans circum, * *Hor. Epod.* 16, 41. ∼ moles ætheriæ flammæ (*i. e.* sol), *Auct. Paneg. ad Pison.* 19.

circum-vallo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., entourer d'un retranchement, de lignes de circonvallation, t. milit., bloquer, enfermer, cerner* (*très-class., surtout dans les historiens*) : Turres duas constituere cœpit : nam circumvallare loci natura prohibebat, *la nature du lieu ne permettait pas d'établir des lignes de circonvallation*, *Cæs. B. G.* 7, 17; *de même id. ib.* 7, 11; *B. C.* 3, 43; *Liv.* 10, 35 (*deux fois*); 28, 3, *et au part. parf. pass. Cæs. B. G.* 7, 44, *fin.*; *Cic. Att.* 9, 12; *Liv.* 43, 19. — * **b)** *au fig.* : Tot res repente circumvallant, unde emergi non potest, *tant d'embarras nous assiégent, d'où nous ne pouvons nous tirer*, *Ter. Ad.* 3, 2, 4, *Donat et Ruhnk.* — 2°) *en gén. entourer, environner* : Locus quem sepire destinaveris circumvallandus est duobus sulcis, *Colum.* 11, 3, 4. Circumvallata senatu Bellona, *Claudian. IV Cons. Honor.* 11.

circumvectĭo, ōnis, *f.* [circumveho], (*seul. deux fois dans Cicéron*) — 1°) *action de conduire çà et là* (*des marchandises*), *transport, colportage*, *Cic. Att.* 2, 16, 4. — 2°) ∼ solis, *mouvement circulaire, révolution*, *Cic. Univ.* 9.

circum-vector, āri (*en tmèse, Hor. Sat.* 1, 6, 58), *v. intens., tourner autour de qqche* (*en voiture, à cheval, en bateau*) *rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : Animi causa mihi navem faciam... Oppida circumvectabor, *je construirai un vaisseau, je me promènerai de ville en ville*, *Plaut. Rud.* 4, 2, 28. Qui Ligurum oram... circumvectarentur, *pour parcourir les côtes de la Ligurie*, *Liv.* 41, 17, *fin.* Non ego circum me satureiano vectari rura caballo, sed quod eram, narro, *je ne dis point que je parcourais mes domaines sur une haquenée d'Apulie, je raconte simplement qui je suis*, *Hor. Sat.* 1, 6, 58. — * **b)** *poët.* : *parcourir en exposant, en décrivant* : Fugit irreparabile tempus, Singula dum capti circumvectamur amore, *nous nous arrêtons à chaque détail dans notre course, c.-à-d. dans notre récit*, *Virg. Georg.* 3, 285 (« dum speciatim cuncta describimus, » *Serv.*).

circumvectus, a, um, *Partic. du suiv.*

circum-vĕhor, vectus, i, 3. *v. dépon., tourner autour de qqche* (*en bateau, en voiture, à cheval*) (*très-class., mais ne se trouve pas dans Cicéron*) : Non equidem in Ægyptum hinc modo vectus fui, sed etiam in terras solas orasque ultimas sum circumvectus, *ce n'est pas en Égypte que j'ai été porté; on m'a promené dans des regions désertes, au bout du monde*, *Plaut. Most.* 4, 3, 4; *de même id. Men.* 2. 1, 13. ∼ classe Pharon, *Hirt. B. Alex.* 14; *cf. Tac. Agr.* 10. ∼ classe ad romanum agrum, *naviguer vers le territoire romain en faisant un détour*, *Liv.* 8, 26. Circumvectus Brundisii promontorium, *ayant doublé le cap de Brindes*, *Liv.* 10, 2; *cf. id.* 44, 28. Circumvecti ab urbe ad aversa insulæ, *id.* 37, 27. Simul ex navibus circumvecti milites in exteriorem vallum tela jaciebant, *les soldats après avoir débarqué et s'être répandus autour de nos lignes*, *Cæs. B. G.* 3, 63. ∼ equo, *Liv.* 3, 28. Quingentos fere equites excedere acie jubet et circumvectos ab tergo Gallicam invadere aciem, *id.* 10, 29. Muliones cum cassidibus... collibus circumvehi jubet, *il ordonne aux muletiers de tourner les collines, le casque en tête*, *Cæs. B. G.* 7, 45. Simul circumvehi procul castra jubet specularique, *Liv.* 27, 47. — *Au partic. prés.* : Idem classi præfectus circumvehens (*s.-ent.* se) Peloponnesum, *etc.*, *côtoyant le Péloponnèse*, *Nep. Timoth.* 2, 1. — 2°) *Au fig.* : *appliqué au discours* (*très-rare*) : Frustra circumvehor omnia verbis (*c.-à-d. je fais de vains détours, je cherche en vain des circonlocutions, etc.*, = circumeo), *Virg. Cir.* 270, *Sillig.* Plurimi in dicendo latius circumvecti, *Solin.* 3.

* **circum-vēlo**, are, *v. a., envelopper d'un voile, voiler* : Palamque induta nitentem Insuper aurato circumvelatur amictu, *elle revêt une robe brodée d'or*, *Ovid. Met.* 14, 263.

circum-vĕnio, vēni, ventum, īre, 4. *v. a.* — 1°) *au propre, venir autour de qqche, de là* (*l'idée de venir étant considérée comme accomplie*; *cf.* advenio et adventus, *n°* 2) *être autour de qqche, l'entourer, l'environner* (*général. rare dans ce sens*) : Illum autem frequentia ingens circumvenit, *une grande foule l'entoura*, *Petron. Sat.* 92, 8. Tenent media omnia silvæ Cocytusque sinu labens circumvenit atro, *le Cocyte enveloppe de ses noires sinuosités le centre tout entier*, *Virg. Æn.* 6, 132. Rhenus uno alveo continuus aut modicas insulas circumveniens, *baignant, entourant dans son cours de petites iles*, *Tac. Ann.* 2, 6. Pervenit in quandam planitiem, locis paullo superioribus circumventam, *une plaine entourée de petites collines*, *Sall. Jug.* 68, 2. Ramos novellos, quos comprehensos manus possit circumvenire, *Colum.* 5, 9, 2; *cf. id.* 4, 29, 10. Ter quater ardenti tergo circumvenit anguis, *Val. Flacc.* 1, 400. — *Bien plus fréq.* (*surtout dans les historiens*) *dans le sens de*

II) *spécial. entourer hostilement, envelopper, cerner, enfermer* : Ex itinere nostros latere aperto aggressi circumvenere, *Cæs. B. G.* 1, 25. Vereri se ne per insidias ab eo circumveniretur, *qu'il craignait d'être surpris et enveloppé par lui*, *id. ib.* 1, 42, *et beauc. d'autres.* Cædere alios, alios obtruncare, multos... ab tergo circumvenire, *en envelopper beaucoup par derrière*, *Sall. Jug.* 97, *fin.* Cuncta mœnia exercitu circumvenit, *il investit toute la ville avec son armée*, *id. ib.* 57, 2; *cf. id. ib.* 76, 2. Ita cæsa ab tergo legio atque in medio, quum hostis undique urgeret, circumventa, *Liv.* 10, 26; *cf. id.* 10, 2; *Tac. Ann.* 3, 74, *et beauc. d'autres.* Atque illi, quamvis servitio sueti, patientiam abrumpunt, armisque regiam circumveniunt, *et cernent le palais en armes*, *Tac. Ann.* 12, 50, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 25.

2°) *au fig. entourer, presser vivement, serrer de près, assiéger* : Circumventus morbo, exilio atque inopia, *Enn. dans Cic. Fin.* 4, 23, 62. Ne eum circumventum inique iniqui irrideant, *Ter. Hec. prol.* 2, 46. Quia quasi committeret contra legem, quo quis judicio circumveniretur, *Cic. Brut.* 12, *fin.*; *cf. id. Tusc.* 1, 41, 98; *Quintil. Inst.* 5, 13, 32; 6, 2, 31. Quem per arbitrum circumvenire non posses, hunc per judicem condemnabis? *celui que tu ne pourrais attaquer, dont tu ne pourrais triompher devant un arbitre, etc.*, *Cic. Rosc. Com.* 9, 25. Quid te a Centuripina civitate, a Catinensi... ceterisque Siciliæ civitatibus circumveniri atque opprimi dicis? tua te altera patria... Messana circumvenit, *tu te dis assiégé et opprimé par, etc.;... c'est ta seconde patrie, c'est Messine qui t'attaque*, *id. Verr.* 2, 4, 8. Ut ei subveniatur qui potentis alicujus opibus circumveniri urgerique videatur, *qui paraîtrait accablé et réduit à la dernière extrémité par quelque puissant*, *id. Off.* 2, 14, *fin. De même* ∼ falsis criminibus, *faire peser de fausses accusations sur qqn, l'attaquer par la calomnie*, *Sall. Catil.* 34, 2. ∼ omnibus necessitudinibus, *id. ib.* 21; *cf. Tac. Ann.* 1, 13. ∼ his difficultatibus, *Sall. Jug.* 7, 1. ∼ odio accolarum, simul domesticis discordiis, *Tac. Ann.* 12, 29. ∼ securitate pacis et belli malo, *être à la fois dans la sécurité de la paix et au milieu des horreurs de la guerre*, *id. Hist.* 2, 12. ∼ testimonio, *être accablé par un témoignage*, *id. ib.* 4, 10. — Multa senem circumveniunt incommoda, *la vieillesse est assiégée d'une foule d'inconvénients*, * *Hor. A. P.* 169. — **b)** (*cf.* circumeo, *n°* 2, b) *circonvenir qqn, le duper, tromper* : Circumventum esse innocentem pecunia, *Cic. Cluent.* 29, 79. An placeret, fenore circumventam plebem potius, *etc.*, *Liv.* 6, 36, *fin.* ∼ ignorantiam alicujus, *abuser de l'ignorance de qqn*, *Ulp. Dig.* 17, 1, 29. Non sine calliditate circumventus, *id. ib.* 43, 28, 3; *cf. id. ib.* 23, 3, 12. — **c)** *t. de droit, tourner, c.-à-d. éluder, violer en éludant* : ∼ leges, *éluder les lois*, *Marc. Dig.* 30, 120, *fin.* ∼ voluntatem defuncti, *méconnaître la volonté d'un mort*, *Ulp. ib.* 29, 4, 4, ∼ orationem, *id. ib.* 2, 15. 8.

circumventĭo, ōnis, *f.* [circumvenio, *n°* II, 2, b], *tromperie, piége tendu* (*postér. au siècle class. et rare*) : ∼ adversarii, *tromperie dont l'adversaire est victime*, *Hermog.* 4, 4, 17. Calumniæ circumventiones, *les piéges de la calomnie*, *Augustin. Civ. Dei*, 22, 22.

* **circumventor**, ōris, *m.* [circumvenio, *n°* II, 2, b], *trompeur, fourbe, fripon*, *Lampr. Alex. Sev.* 66.

* **circumventōrĭus**, a, um, *adj.* [circumventor], *trompeur, perfide* : ∼ obsequia dæmoniorum, *Augustin. Confess.* 3. 3.

circumventus, a, um, *Partic. de* circumvenio.

circumversĭo, ōnis, *f.* [circumverto], *action de tourner en cercle, de retourner* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ manus (*dans l'art oratoire*), *l'action de retourner la main*, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 105, *Spald.* ∼ cursus annui, *le cercle de l'année*, *Ammian.* 26, 1.

circum-verso (vorso), āre, *v. intens. a., tourner* (*seul. trois fois au moyen*) : Quærentesque viam circumversantur, *et cherchant un chemin, ils se tournent de tous les côtés*, *Lucr.* 5, 521 *et* 6, 200. Si simplex circumversabitur orbis, *Avien. Arat.* 1528.

* **circum-versus**, a, um, *Partic.* [verro], *balayé autour* : Focum purum circumversum quotidie, *Cato, R. R.* 143, 2.

circum-verto (vorto), ĕre, *v. a.* — 1°) *retourner, tourner* (*rare, ne se trouve pas dans Cicéron*) : Citius jam a foro argentarii Abeunt quam in cursu rotula circumvortitur, *Plaut. Pers.* 3, 3, 38; *cf. Ovide* : Ni rota, perpetuum qua circumvertitur axem, *tourne autour de l'axe*, *Ovid. Met.* 15, 522. Ubi circumvortor, cado, *dès que je me tourne, je tombe*, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 32. Circumvertens se (*se retournant à droite*), * *Suet. Vitell.* 2; *voy. les explic. sur ce passage.* — ∼ mancipium, *faire pirouetter un esclave sur lui-même, c.-à-d. le déclarer libre, l'affrancnir*, *Quintil. Decl.* 342; *voy.* circumago, *n°* 1, b). — * 2°) *duper, tromper, escroquer* : Qui me argento circumvortant, *pour m'escroquer de l'argent*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 127; *cf.* circumduco, *n°* 2, a.

circum-vestĭo, īre, *v. a., revêtir tout autour, couvrir, envelopper* (*très-rare*) : Dejectis per ramos vitium crinibus circumvestit arborem, *enveloppe l'arbre*, *Plin.* 17, 23, 35, *n°* 25. — * **b)** *poët.* : Quandoquidem is se circumvestit dictis, sepit sedulo, *en qque sorte se cuirasse, se protége, s'enveloppe de mots c.-à-d. dissimule sa pensée*, *Poet. ap. Cic. De Or.* 3, 39, 158.

* **circum-vincĭo,** inctum, īre, 4. *v. a., lier autour, garrotter* : Quasi murteta juncis, item ego vos virgis circumvinciam, *je vous ceindrai de verges, comme on lie les bottes de myrte avec de l'osier*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 27. Circumvincti nervis exstantibus artus, *Avien. Perieg.* 331.

* **circum-vīso,** ĕre, *v. a., regarder tout autour, promener ses regards de tous côtés, parcourir du regard* : Sed angues oculis omnis circumvisere : Postquam pueros conspicati, *etc.*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 58.

* **circumvŏlĭtābĭlis,** e, *adj.* [circumvolito], *qui vole, se répand autour* : ∼ aer, *Marc. Capell.* 6, *p.* 191.

circum-vŏlĭto, āvi, āre, *v. a. et n.* (*le plus souvent postér. à Aug.*) — 1°) *voltiger autour de qqche* : Aut arguta lacus circumvolitavit hirundo, * *Virg. Georg.* 1, 377. Quæ circumvolitas agilis thyma, * *Hor. Ep.* 1, 3, 21. Circumvolitantium alitum, *d'oiseaux qui voltigent autour*, *Tac. Hist.* 2, 50. — 2°) *en gen., en parlant de l'homme : rôder autour d'un lieu, courir çà et là* : Et circumvolitant equites, * *Lucr.* 2, 329. Mercenarius salutator circumvolitans limina potentiorum, *Colum. præf.* 1, § 9; *de même Senec. De Ira*, 8; *Sil.* 9, 420; *en tmèse* : Sed circum late volitans jam fama per urbes Ausonias tulerat, *Virg. Æn.* 7, 104.

circum-vŏlo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (*n'est pas antér. à Aug.*) — 1°) *voler autour* : Seu (me) mors atris circumvolat alis, *soit que la mort avec ses noires ailes vole autour de moi*, *Hor. Sat.* 2, 1, 58; *Virg. Æn.* 6, 867; *Ovid. Met.* 2, 719; *Quintil. Inst.* 2, 6, 7; * *Suet. Aug.* 97. Nave aliquando circumvolata statim in latebras abeuntem (halcyonem), *après avoir fait pendant quelque temps le tour du navire en volant*, *Plin.* 10, 32, 47. Turba sonans (Harpyiarum) prædam pedibus circumvolat uncis, *Virg. Æn.* 3, 233. — *Absol.* : Nox atra cava circumvolat umbra, *id. ib.* 2, 360. — 2°) *en gén., courir çà et là, s'empresser, voler autour; parcourir rapidement* : Circumvolans ordines exercitus sui Telesinus, *Vell.* 2, 27, 2. Jaculo circumvolat alite campum, *Sil.* 17, 416.

* **circum-vŏlūto,** 1. āre, *v. a., rouler autour; au moyen* : Feram circumvolutari non dubie blandientem, *etc.*, *l'animal se mit à se rouler autour de lui*, *Plin.* 8, 17, 21.

circum-vŏlvo, *sans parf.*, vŏlūtum, ĕre, 3. *v. a., rouler autour de, envelopper* (*probabl. non antér. à Aug.*) : Interea magnum sol circumvolvitur annum, *le soleil achève le cercle de l'année*, *Virg. Æn.* 3, 284. Herba... arboribus circumvolvens se, *plante qui s'enroule, s'entortille autour des arbres, qui les enveloppe*, *Plin.* 16, 44, 92. Serpentes circumvolutæ sibi ipsæ, *serpents roulés sur eux-mêmes*, *id.* 10, 62, 82. Demosthenes lana multa collum cervicesque circumvolutus, *Gell.* 11, 9, 1.

† **circus,** i, *m.* = κίρκος (*de la même famille que* κύκλος).

I) *ligne circulaire; cercle, circonférence, t. d'as-*

tron. (*plus rare que* circulus) : Quot luna circos anno in cursu instituit, *combien la lune a décrit de tours en un an*, *Att. dans Non.* 20, 28. Vidisti magnum candentem serpere circum, Lacteus hic nimio fulgens candore notatur, *Cic. Arat.* 248. Nam globus et circi zonæque ac fulgida signa, *Marc. Capell.* 6, *p.* 191. (*Dans Cic. N. D.* 2, 18, 47, *et Rep.* 6, 15, *les mss hésitent entre* circus *et* circulus.)

II) Circus Maximus, *et plus freq.* κατ' ἐξοχὴν Circus, *cirque de forme ovale, oblongue, bâti par Tarquin l'Ancien entre les monts Palatin et Aventin, pouvant contenir plus de cent mille spectateurs. Il était entouré de galeries hautes de trois étages et d'un canal nommé Euripe. Son long diamètre était formé par un mur haut de 4 pieds et large d'environ* 12, *nommé* spina, *à ses deux extrémités se trouvaient trois colonnes avec des piédestaux,* meta, *autour desquelles les concurrents devaient tourner sept fois avant que le prix fut adjugé. Au milieu de la spina, César dressa l'obélisque, haut de* 132 *pieds, qu'il avait apporté d'Egypte. Cf. Dion. Hal.* 3, 68; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 16 *et suiv. et la fig. qui y est donnée à la fin, tab.* 1. *Passages avec* Circus Maximus, *Varro L. L.* 5, 32, 42; *Liv.* 1, 35; *Suet. Ner.* 25, 27; *Gell.* 5, 14, 5, *et pass. Avec* Circus, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 58; *Cic. Leg.* 2, 15, 38; *Liv.* 42, 10; *Tac. Hist.* 1, 4; *Quintil. Inst.* 1, 6, 45; *Suet. Cæs.* 39; *Aug.* 43, 74; *Calig.* 18, *et beauc. d'autres. — Au cirque se tenaient beaucoup de bateleurs, de diseurs de bonne aventure, etc.; de là* ∼ fallax, *le cirque trompeur*, *Hor. Sat.* 1, 6, 113, *Schol. Crucq. — Outre le* Circus Maximus *il y avait à Rome encore d'autres cirques, parmi lesquels le plus célèbre est le* Circus Flaminius, *Liv.* 27, 21; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 151. *Aussi en dehors de Rome le* Circus maritimus, *Liv.* 9, 42. — **b)** *de là* Circensis, e, *adj., relatif au cirque :* ∼ ludi, *courses qui avaient lieu au* Circus Maximus, *nommées aussi* ludi magni (*Liv.* 4, 27; 5, 19; 22, 9, *et pass.*; *cf. Baumgart.-Crus. Suet. Ner.* 7; 11. ∼ ludicrum, *même sign., Liv.* 44, 9. *Aussi absol.* Circenses, ium, *m.* : ∼ edere, *Suet. Cæs.* 39; *Calig.* 18. ∼ committere, *id. Claud.* 21. ∼ spectare, *id. Aug.* 45. Circensium die, *id. Domit.* 4. ∼ plebeii, *jeux organisés tous les ans par les édiles au mois de novembre*, *id. Tib.* 26. *De là* Circensi pompa, *id. Claud.* 11.

2°) *métaph., toute carrière, lice, arène*, *Virg. Æn.* 5, 109, 289, 551, *Sil.* 16, 313, 323. — *Et* **b)** *par méton., les spectateurs des courses, Sil.* 16, 535. — **c)** *la partie du cirque où sont enfermés les animaux*, *Ovid. Met.* 12, 102.

Circola, *Zirl, Cirle, village du Tyrol, dans le cercle de la vallée de l'Inn supérieur, à un mille d'Inspruck.*

Ciriacum, *Cirie, v. du Piémont, prov. de Turin.*

Ciricium, Cirna, Cyriscum, Czercum, Czerschia, *Czersk, petite v. de Pologne, sur la Vistule, province de Masovie.* Czercensis, e.

Ciriphe, *Ptol.; v. dans la Chaldée mérid. près de Rhagia.*

† **ciris,** is, *f.* = κεῖρις, *oiseau* (*d'après Hygin. Fab.* 198, *poisson* = κίρρις, *Etym. M.*) *dans lequel fut changée Scylla, fille de Nisus*, *Ovid. Met.* 8, 151; *Virg. Cir.* 488, *sq.*

Cirjathaim (*Kirjathaim*), *i. q.* Carthan.

Cirjath-Baal; Cirjath-Jearim; } *cf.* Baala.

Cirna, *Ptol.; montagne dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au S. de* Hippo Diarrhytus, *au pied de laquelle était Dahia; auj. probabl. Dgibbel-Iskel.*

Cirna, *i. q.* Ciricium.

Cirphis, *Strab.* 9, *p.* 416; *montagne dans la Phocide, au S.-E. de Delphes* (*où elle est séparée du Parnasse par une vallée*), *au N. d'*Anticyra, *au S. des* Æolidæ, *à l'O. du M. Hélicon; probabl. auj. Stiva.*

Cirphis, *petite v. dans la Phocide, près de la côte du* Sin. Crissæus *et du penchant méridion. de la montagne du même nom.*

Cirpi, *i. q.* Ad Herculem; *sel. d'autres, auj. Visegrad.*

Cirpipa, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au S. d'*Utica *et d'*Hippo Diarrhytus, *entre* Thisica *et* Meldita.

Cirradæ, arum, *Ptol.;* Serratæ, *Ælian.; peuple de la* Sogdiana, *près de l'Oxus.*

Cirradia, Cirrhadia, *contrée dans l'*India intra Gangem; *peut-être auj. Silhet, district dans le Bengale, d'où l'on transportait le* malobathrum (Foliatum, *Mart.* 11, 28), *Horat.* 2, *Od.* 7, *v.* 8; *cf. Plin.* 12, 26; 13, 1; *huile extraite des feuilles de l'arbre du même nom, d'abord en Syrie* (Merx Syra *Horat.* 1, *Od.* 31, *v.* 12), *et de là à Rome.*

cirratus, a, um, *adj.* [cirrus] — 1°) *frisé, bouclé*, *Martial.* 9, 30; *Pers.* 1, 29; *Ammian.* 14, 6. — 2°) ∼ vestes, *vêtements garnis de franges*, *Capitol. Pert.* 8.

Cirrha, æ, *f.*, Κίῤῥα, *très-antique ville de Phocide, voisine de Delphes, de là consacrée à Apollon*, *Lucan.* 3, 172; *Martial.* 1, 77; *cf. Mel.* 2, 3, 10; *Plin.* 4, 3, 4. — *De là* 2°) Cirrhæus, a, um, *relatif à Cirrha* (*dans les poètes postérieurs à Auguste freq.*), *relatif à Apollon :* ∼ campi, *Plin.* 4, 3, 4. ∼ templa, *Senec. Herc. OEt.* 92. ∼ vates, *la prêtresse de Delphes*, *id. OEd.* 269; *Lucan.* 5, 115. ∼ antra, *c.-à-d. l'oracle de Delphes*, *Lucan.* 5, 95; *Sil.* 3, 9. ∼ hiatus, *Stat. Theb.* 8, 331. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cirrha, æ, *Stat. Theb.* 7, *v.* 46; *Plin.* 4, 3; Κύῤῥα, *Ptol.; Pausan. Phoc. c.* 37 *sq.; Strab.* 9, *p.* 288; *v. dans la Phocide, sur le* Sin. Crissæus, *au S. de* Crissa, *au N. E. d'*OEanthe, *était située à* 60 *stades* (3 *lieues*) *au S. de Delphes, dont elle était le port; sel. d'autres, Aspraspiti, en Livadie, près du golfe de Lepanto, et non pas auj. Salona* (*cf.* Amphissa), *car elle fut détruite et le port comblé.* Cirrhæus, *adj.*, *Plin.*; Κιῤῥαῖος (πεδίον καὶ λιμήν), *Æschin. contr. Ctesiphont. p.* 289.

Cirrhadia; *cf.* Cirradia.

Cirrhæi, Κιῤῥαῖοι, *Æschin. d. l.*; *peuple dans la Phocide, établi avec les* Acragallidæ *dans les* Cirrhæi Campi; *Eschine les nomme* γένη παρανομώτατα, οἳ εἰς τὸ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς, — καὶ εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας ἠσέβουν, *parce qu'ils avaient agi d'une manière rapace et hostile.*

Cirrhæi Campi, *Plin.* 4, 3; τὸ Κιῤῥαῖον πεδίον, *Æschin. l. c.*; *contrée autour de Cirrha dans la Phocide.*

Cirrhæus, a, um; *voy.* Cirrha, 1^{er} *art. n°* 2.

cirrhŏnŏsos, i, *m.* (κιῤῥός, νόσος), *maladie rousse, sorte de maladie fœtale*, *L. M.*

* **cirrĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* (cirrus, gero), *qui porte des boucles, qui a les cheveux bouclés :* Et vos cirrigeros bellis arcere Caücos oppositi, *Lucan.* 1, 463, *Corte, N. Cr.* (*d'autres lisent* crinigeros).

Cirrio, ōnis, *m., nom d'esclave rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1564, 11.

Cirritania, *Julian. Toletan. ap. Petr. de Marca; i. q.* Cerritania.

cirrītūdo, ĭnis, *f., arrangement des cheveux en boucles*, *Not. Tir. p.* 155.

cirrītus, a, um, *bouclé, qui a les cheveux bouclés*, *Not. Tir. p.* 155. ∼ pirum, *sorte de poire*, *Cloatius, dans Macr. Sat.* 2, 15.

cirrus, i, *m.* (*ne se rencontre guère qu'au plur.*), *boucle* (*naturelle*), *touffe de cheveux* (*rare*), *Varron dans Non.* 94, 21; *Martial.* 10, 83; *Juven.* 13, 165. — *Aussi touffe de crins sur le front ou aux jambes des chevaux*, *Veget.* 2, 28, 34; 6, 2, 1. — 2°) *métaph.* **a)** *touffe de plumes, huppe des oiseaux*, *Plin.* 11, 37, 44. — **b)** *bras de polype*, *Plin.* 26, 8, 37. — **c)** *fibres des plantes semblables à des touffes de cheveux, filaments capillaires, feuilles capillaires, cirrhes ou vrilles*, *Plin.* 26, 7, 20; 27, 4, 5. — **d)** *franges de la tunique*, *Phædr.* 2, 5, 13.

† **cirsĭon,** ii, *n.* = κίρσιον, *espèce de chardon*, *Plin.* 27, 8, 39.

cirsŏcēle, ēs, *f.* (κιρσός-κήλη), *cirsocèle, tuméfaction, dilatation variqueuse du cordon spermatique*, *L. M.*

Cirta, æ, *f.*, Κίρτα, *ville considérable de la Numidie*, *Mel.* 1, 6, 1; *Plin.* 5, 3, 2; *Sall. Jug.* 21, 26, 101 *sq. et pass.*; *cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 310 *et suiv. — Ses habitants s'appelaient* Cirtenses, ium, *m.*, *Tac. Ann.* 3, 74. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cirta, æ, *Liv.* 30, 12; *Flor.* 3, 1; *Sallust. Jugurth. c.* 21; *Cæs. Afric. c.* 25; *Anton. Itin.*; Κίρτα, *Strab.* 17, *p.* 572; Cirta, Colonia Sittianorum, *Plin.* 5, 3; *Mela*, 1, 7; Cirta Julia, Κίρτα Ἰουλία, *Ptol.*; Constantina; *capitale de la* Numidia Massylorum, *à l'E. dufl.* Ampsaga, *à* 50 *mill. de la côte, fut la résidence de Masinissa et de ses successeurs; cf. Strabon; elle fut dans sa plus grande splendeur du temps de Syphax, dont elle fut la résidence après l'expulsion de Masinissa. Après la chute de Syphax, elle revint à Masinissa; cf. Tite-Live; colonie sous Jules César; elle fut détruite par P. Sittius ou ses compagnons les* Sittiani; *cf. Dio Cass.* 43; *Appian. Civ.* 4, *p.* 996, *l'an* 511 *après J.-C. et relevée par Constantin le Grand; auj. Constantine, Constantia, dans l'Afrique française sur les deux rives du Rummel (Oued-El-Kébir), avec des ruines rom. (portes et pont sur le fleuve) qui attestent son ancienne grandeur. Dans le voisinage sont des bains chauds. Ce fut là que Jugurtha tua Adherbal.*

Cirta Julia; *cf.* Cirta.

Cirtenses, ium, *habitants de Cirta*, *Tac. Ann.* 3, 74.

Cirtensis Fluvius; *cf.* Ampsaga.

Cirtesiorum Regio, *Ptol.*; *contrée dans l'intérieur occidental de la* Numidia Massyla, *avec les villes de Cirta, Vaga, Musaum, Lares, Altava et Azama.*

Cirtius, *chez les indigènes, i. q.* Bata.

cis, *adv.* [*se rattache à* is *et* hic, *précédé du* c *démonstratif, voy.* ce] (*bien plus rare que* citra), *de ce côté-ci, en deçà, opp. à* uls *et* trans.

1°) *dans l'espace :* Eo die cis Tiberim redeundum est, *en deçà du Tibre*, *Varron dans Non.* 92, 11. Omni Gallia cis Rhenum atque inter mare nostrum atque Oceanum... perdomita, *Sall. Fragm.* 4, 8, *cf. Liv.* 38, 38. Ut me omnium illarum terrarum quæ cis Taurum sunt.... magistratus convenirent, *Cic. Fam.* 3, 8, 4. Quoad hostis cis Euphratem fuit, *tant que l'ennemi fut de ce côté-ci de l'Euphrate*, *id. Att.* 7, 2, 6. Germanos, qui cis Rhenum incolunt, *Cæs. B. G.* 2, 3. Senatus inde abeuntes, jussique trans Tiberim habitarent ejus, qui cis Tiberim deprehensus esset usque ad mille pondo clarigatio esset, *Liv.* 8, 14. Cis Padum ultraque, *en deçà et au delà du Pô*, *id.* 5, 35.

2°) *dans le temps : dans, dans l'espace de, dans la limite de, sans aller au delà de, avant* (*ne se trouve que dans Plaute et les auteurs postérieurs au siècle classique; dans Plaute toujours joint à* pauci) : Ita ego illam edepol servem itaque parce victitem, Ut nulla faxim cis dies paucos siet, *avant peu de jours, sous peu de jours*, *Plaut. Truc.* 2, 3, 27; *de même* paucos cis menses, *id. Merc.* 1, 2, 42. Cis paucas tempestates, *id. Most.* 1, 1, 17. ∼ pauculos dies, *Mamertin. Grat. act. Jul.* 15. — Eum Constantinus cis mensem decimum facundiæ vi dejectum imperio in privatum otium removit, *Aurel. Vict De Cæs.* 42, 1.

3°) *d'après Priscien il se trouve aussi avec d'autres déterminations de limites :* « Cis et componitur et separatur et magis localem habet significationem, ut Cisalpina Gallia et cis Rhenum. Possumus tamen per translationem et in tempore et in aliis rebus ea uti, ut cis definitum tempus, sicut ultra definitum; vel : cis naturæ leges, ut ultra naturæ, » *dans le temps déterminé;... dans la limite des lois de la nature*, *Prisc. p.* 987, *P. Cependant il ne se trouve pas d'autre exemple de ce dernier emploi; car dans le passage*, *Tac. Ann.* 11, 30, *la leçon est incertaine. — Cf. sur cet article Hand Tursell.* 2, *p.* 74-77.

cis-alpicus, a, um, *comme* cisalpinus, *Not. Tir. p.* 144.

Cis-alpīnus, a, um, *adj., situé en deçà des Alpes, cisalpin* (*très-fréq.*) : ∼ Gallia, *Cic. Manil.* 12, 35; *Cæs. B. G.* 6, 1, *et beauc. d'autres.* ∼ Gallos, *Liv.* 27, 38.

Cisamus, *Tab. Peut.*; Κίσαμος, *Strab.* 10, *p.* 479; *Notit. Episcop.*; Cysamus, *Plin.*; *v. sur la côte N.-O. de l'île de Crète, et port d'*Aptera, *au S.-E. du* Corycum Promontorium, *à* 80 *stad.* (2 *milles*) *à l'O. de* Cydonia; *auj. Chisamo, v. de l'île de Candie, avec un château et un port.*

Cis-Danubianus Circulus, *cercle de la basse Hongrie, en deçà du Danube, dans la partie occident.*

Cisăcus, i, *m.*, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 113, 2.

Cisi, orum, *Anton. Itin.*; *Cæs.*; Cisse, Κίσση, *Ptol.*; Cissis, is, *Tab. Peut.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Cæsar., *fut un* Municipium, *et située à* 12 *m. p. de* Rusucurium. Cissensis, e, *Collat. Carthag.*

cisiānus, i, *m.*, *comme* cisiarius, *Inscr. ap. Fabr. p.* 731, *n°* 450.

cisiārium, ii, *n.*, *lieu où l'on construit et remise les cabriolets*, *Inscr. ap. Fabr. p.* 91, *n°* 179.

cisiārius, ii, *m.* [cisium] — 1°) *cocher de cabriolet, de chaise à deux roues*, *Ulp. Dig.* 19, 2, 13. — 2°) *fabricant de cabriolets*, *Inscr. Mur.* 979, 6; 108, 4.

Cisiensis Ager, *Cize, le pays de Cize, petite contrée dans la basse Navarre, dépt des Basses-Pyrénées, ayant pour chef-lieu St-Jean-Pied-de-Port.*

Cisimbrensis, e, *adj., relatif à* Cisimbrium, *v. de l'*Hispan. Bætica, *Inscr. ap. Grut.* 168, 5.

Cisimbrium, ii, *n.*, *v. de l'*Hisp. Bætic., *Plin.* 3, 1 (3) 10.

Cisimons, *v. vénitienne de Cismone, à l'embouchure du Cismone dans la Brenta, déleg. Trevise.*

Cisipădum gens, *peuple d'Afrique, dans la* Regio Syrtica, *Plin.* 5, 4.

cisium, ii, *n.*, *char léger, à deux roues, cabriolet, chaise à deux roues* (« vehiculi biroti genus, » *Non.* 86, 30), *Cic. Phil.* 2, 31, 77; *Rosc. Am.* 7, 19; *Vitr.*

10, 1; *Auson. Ep.* 8, 6; *Virg. Catal.* 8, 3, *Burm.*; *cf. Scheff. De Re vehic.* 2, 18, *p.* 237, *sq.*; *Bættig. Sabina, p.* 315.

Cismare, *en deçà de la mer, Diomed.* 5, 431.

Cismārīnus, a, um, *qui est en deçà de la mer, Sarisb. Ep.* 176.

* **Cis-montānus**, a, um, *adj., qui se trouve en deçà de la montagne :* ~ Aufinates, *Plin.* 3, 12, 17.

Cisori, *Plin.* 6, 30; *peuple en Afrique.*

* **cīsōrium**, ii, *n.* [cædo], *instrument tranchant; de là le franç. ciseau et ciseaux :* ~ ossis, *Veget.* 3, 22, 1.

Cispadani Galli, *Liv. Epitom.* 20; *id.* 37, 57; *Justin.* 20, 5; *cf. Liv.* 9, 32; *Vell. Paterc.* 1, 14; *aussi* Galli Togati, *les Gaulois qui sous les empereurs romains avaient passé les Alpes pour aller en Italie et qui, s'étant établis en deçà du Pô* (Gallia Cispadana), *avaient refoulé les* Tusci.

cispello, ĕre, 3. *v. a., ramener, faire rentrer, Plaut. Amph.* 3, 4, 17.

Cispii, *Plin.* 6, 30 (35), 194; *peuplade dans l'intérieur de l'Afrique.*

Cispius (*aussi* CEPSIUS, *vieille formule dans Varron, L. L.* 5, 8, 16) mons, *une des cimes du mont esquilin, auj. l'église S. Maria Maggiore, Varro, L. L.* 5, 8, 16; *Gell.* 15, 1, 2; *Fest. p.* 33.

Cis-Rhēnānus, a, um, *adj., qui est en deçà du Rhin :* ~ Germani, *Cæs. B. G.* 6, 2.

Cissa, Κίσσα, *Polyb.* 3, 76; Cissum, Scissum, *Liv.* 21, 20; Lissa, *Ptol.*; *v. des* Lacetani, Jaccetani, *dans l'Hispan.* Tarracon.; *probabl. auj. Guissona. Cn. Scipion y battit les Carthaginois sous Hannon, dans la guerre punique, et prit la ville.*

Cissa, *Ptol.*; *fl. dans la Colchide entre le* Phasis *et la v. de* Trapezus; *auj. Kisseh.*

Cissa, æ, *Plin.* 4, 11; Cressa (Crissa), Κρῆσσα, *Scyl.*; *v. de la* Chersonesus Thraciæ, *près de l'embouchure de l'Ægos* Potamos.

Cissa, Lissa, *Plin.* 3, 23; *Anton. Itin.*; *île sur la côte d'Illyrie, en face de Jadera, et différente d'Issa, fut rangée parmi les* Absyrtides Insulæ.

† **cissanthĕmos**, i, *f.* = κισσάνθεμος, *cissanthème, plante qui ressemble au lierre, espèce de* cyclaminos, *Plin.* 25, 9, 68.

† **cissaros**, i, *f., ou* -on, i, *n., plante nommée aussi* chrysanthemon, *Appul. Herb.* 17.

Cisse, *i. q.* Cisi.

Cisseis, idis; *voy.* Cisseus.

Cissene, Κισσηνή, *Suid.*; *montagne de Thrace.*

Cisserussa, *Plin.* 5, 31; *île près de la côte de Carie.*

Cisseus, ĕi, *m.*, Κισσεύς, *Cissée*, — I) *roi de Thrace et, d'après une tradition postérieure, père d'Hécube, Hygin. Fab.* 91; 911; *Virg. Æn.* 5, 537 (*cf. Eurip. Hec.* 3; *Apollod.* 3, 12, 5); *qui, de là, est appelée* Cissēïs, *Virg. Æn.* 7, 320; *cf. Serv. sur ce passage; selon lui, Ennius et Pacuvius auraient aussi suivi ce mythe.* — II) *fils de Mélampus, un des guerriers de Turnus, Virg. Æn.* 10, 317.

Cissi; *cf.* Cissii.

Cissia, ἡ Κισσία, *cf. Strab.* 15; *p.* 728; *Ptol.* 6, 3; ἡ Κισσίη γῆ, *Herodot.* 5, 49; ἡ Κισσίη χώρη, *Herodot.* 6, 119; *contrée dans la Susiane, le long du côté N.-O. du fl.* Eulæus, *mais peut-être aussi sur la rive S.-E., au-dessus des* Elymæi. *Là se trouvait Suse.*

Cissianthi (*Plin.* 6, 13, *ed. Hardouin*) *ou* Cissianti (*Mela*, 1, 2, *med.*), ōrum, *m., peuple d'Asie, dans la Russie d'Asie.*

Cissii, *peuple libre, peut-être dans la* Cappadocia Pontica, *et allié des* Lazi.

Cissii, Κίσσιοι, ων, *Herodot.* 3, 91; *Polyb.* 5, 82; Κίσιοι, *Polyb.* 5, 79; *Steph.*; Cissi, Κίσσοι, *Dionys. Perieg. v.* 1014; *peuple dans la* Cissia (Susiana), *qui sel. Steph. tirait son nom de* Κισίας, μητρὸς Μέμνονος, *mais qui ne fait qu'un avec les* Susii, Σούσιοι, *hab. de Suse.*

Cissii Montes, *Plin.* 6, 6 (7), 7; *monts dans la* Sarmatia Asiatica, *peut-être au N.-E. du* Palus Mæotis.

cission, ii, *n.* (κισσίον), *petit lierre ou lierre noir, Appul. Herb.* 98.

Cissis, *i. q.* Cisi.

† **cissītis**, is, *f.*, = κισσῖτις; *pierre précieuse de la couleur des feuilles de lierre, Plin.* 37, 11, 73.

Cisson; *cf.* Kischon.

Cissōnius, ii, *m., surnom de Mercure, Inscr. ap. Murat.* 144, 3.

† **cissos**, i, *f.*, = κισσός, *lierre, Plin.* 16, 34, 62.

Cissum; *cf.* Cissa.

Cissus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 64, 2.

Cissus, *montagne de la* Chalcidice (*Macédoine*), *formait la limite orientale de la* Crossæa.

Cissus, Κισσός, *Strab. p.* 330, *fr.* 21; *ville dans la* Crossæa, (*Macédoine*), *sur la côte orientale du* Sin. Thermaicus, *au S. de* Thessalonica, *à l'O. d'*Anthemus.

Cissus, *lieu et port en Ionie, non loin d'*Erythræ.

cissybium, ii, *n.*, = κισσύβιον, *coupe en bois de lierre, Macr. Sat.* 5, 21 (*d'autres écrivent* cissymbium *et* cissibium).

† **cista**, æ, *f.*, = κίστη, *caisse, cassette, coffre, armoire pour serrer de l'argent, des habits, des livres, des fruits, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 85; * *Hor. Ep.* 1, 17, 54; *Poët. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 19; *Juven.* 3, 206; *Colum.* 12, 54, 2; *Ovid. Met.* 2, 554; *Juven.* 6, 44, *et beauc. d'autres; empl. particul. dans les fêtes religieuses mystiques, pour y poser les vases et ustensiles sacrés, Catull.* 64, 259; *Ovid. A. A.* 2, 609; *Tibull.* 1, 7, 48; *Val. Flacc.* 2, 267; *et pour y déposer les suffrages dans les assemblées du peuple, Sisenn. dans Non.* 91, 24; *Auct. Herenn.* 1, 12; *Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7, 24; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 141, *et Wunder, Varr. Lectt. p.* 158 *et suiv.*

cistartium, ii, *n.*, κιστάρτιον, *corbeille au pain, Hier. Vulg.* 1 *Sam.* 9, 7, (*d'autres lisent* sitarcium); *voy.* sitarchia.

cistella, æ, *f., dimin.* [cista], *petite caisse, petite corbeille, Plaut. Cist.* 3, 7; 4, 1, 3, *sq.*; *Rud.* 4, 4, 65; 68; 89; *Ter. Eun.* 4, 6, 15; *Auct. Herenn.* 1, 12.

Cistellāria, æ, *f.* [cistella], *titre d'une comédie de Plaute.* (*Rost. Plaut. Cuped. ferc.* 18, *p.* 7 *révoque en doute que ce nom vienne de Plaute lui-même; en tout cas cependant il est très-ancien, puisque Varron déja le connaît; voy. Varro, L. L.* 7, 3, 93, *de même qu'on y trouve aussi* Asinaria, 7, 4, 95; Aulularia, *ib.* 7, 4, 100; Cornicularia, 5, 32, 42; 7, 3, 91; Frivolaria, 7, 3, 92, *et* Nervolaria, 7, 3, 94.)

* **cistellātrix**, icis, *f.* [cistella], *celle qui garde la caisse à argent ou les corbeilles de toilette* (*espèce d'esclave*), *Plaut. Trin.* 2, 1, 31.

cistellŭla, æ, *f., dimin.* [cistella], *petite caisse, cassette, coffret, Plaut. Amph.* 2, 2, 141; *Rud.* 2, 3, 60; 4, 4, 34.

Cistercium, *Cîsteaux, Cîteaux, Cisterz, bourg français du dépt de la Côte-d'Or* (*Bourgogne*); *anciennement la principale abbaye de l'ordre de Citeaux.*

cisterna, æ, *f.* [cista], *réservoir souterrain, citerne, Varro, R. R.* 1, 11, 2; *Colum.* 1, 5, 2; *Plin.* 36, 23, 52; *Pallad.* 1, 17, 3; *Tac. Hist.* 5, 12, *et pass.* —*Qqfois cave pour conserver le vin et le tenir frais, Dig.* 47, 2, 51 § 5.

Cisternæ, *i. q.* Cinsternæ.

cisternīnus, a, um, *adj.* [cisterna], *relatif à la citerne :* ~ aqua, *eaux de citerne, Colum.* 12, 43, 6; *Senec. Ep.* 86; *Cæl. Aur. Tard.* 5, 10; *Veget.* 2, 28, 18; 6, 8, 3.

Cistĕro, onis, *i. q.* Segustero.

Cisthena, *Mela*, 1, 18; Cisthene, *Plin.* 5, 30; Κισθήνη, *Strab. p.* 606; *v. dans la* Mysia Major, *sel. d'autres, dans l'Æolis, près du* Sin. Adramyttenus, *dans le voisinage d'*Astyra.

Cisthene, Κισθήνη, *Strab.* 14, *p.* 666; *une des îles placées, entre les îles* Chelidoniæ *et* Rhodes, *dans le* Mare Lycium, *sur les côtes de la Lycie,* νησία πολλά, *Strab.*, multæ ignobiles, *Plin.* 5, 31; *auj. Castel Rosso, petite île sur la côte de la Caramanie. Là se trouvait une v. de Cisthène.*

† **cisthos**, i, *m.*, = κίσθος (*ordin.* κίστός), *ciste, espèce d'arbrisseau, plante à fleurs roses, Plin.* 24, 10, 48.

cistĭbĕris, e, *adj., qui est en deça du Tibre, Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 33. (*Holoander lit* cis Tiberim.).

Cis-Tibiscanus Circulus, *cercle de la Haute Hongrie, en deçà de la Theiss, dans la partie orientale.*

* **cistĭfer**, ĕri, *m.* [cista-fero], *porteur de caisses ou de corbeilles, Martial.* 5, 17.

Cistoboci, *Plin.*; Castaboci; *peuple peut-être dans la Dacie, à l'E. du Danube; mais, suiv. Pline, près du Tanaïs.*

† **cistŏphŏrus**, i, *m.*, = κιστοφόρος (*porteur de caisse*), — 1°) *cistophore, celui qui porte la corbeille sacrée;* CISTOPHORO ÆDIS BELLONÆ, *Orell. Inscr.* 2318; — 2°) *monnaie asiatique de la valeur d'environ quatre drachmes, qui avait pour empreinte la* cista mystica *d'Eleusis, Cic. Att.* 2, 6, *fin.*; 16, *fin.*; 11, 1; *Dom.* 20; *génit. plur.* cistophorûm, *Liv.* 37, 46; *Fest. s. v.* EYBOICUM, *p.* 59.

Cistovia, *lieu au N.-O. de la Germanie, à l'E. de l'Elbe, peut-être dans la contrée de Zerbst.*

cistŭla, æ, *f., dimin.* [cista], *petite caisse, cassette, corbeille, Plaut. Amph.* 1, 1, 264; *Rud.* 2, 3, 58; 4, 4, *sq.*; *Martial.* 438, , 46.

cistus, i, *m.* (κίστος), *ciste, arbrisseau :* ~ serrata, *fam. cistineæ, L. M. Voy.* cisthos.

Cita, Citæa; Cyta, Κύτη, *Steph.*; *Scyl.*; *v. dans la Colchide, près du Phasis, lieu natal de la magicienne Circé, fille du Soleil et sœur d'Aeétès, qui se réfugia de la Colchide en Italie.* Citæis (Cytæis), idis, *f., Propert.* 1, *eleg.* 1; *i. e.* Medea.

Citamum, *Ptol.*; *v. dans la seconde partie de l'*Armenia Major, *non loin de l'Euphrate, entre* Cholua *et* Anarium.

Citarii, Citarini, *ou plutôt* Cetarini, *Plin.* 3, 14, 5; *peuple sur la côte N.-O. de la Sicile.*

cĭtātim, *adv.* [citatus, cito], *promptement, vite, avec célérité, précipitation, à la hâte* (*très-rare*) : Ipse cum expedita copia in eum locum citatim contendit, *Hirt. B. Afr.* 80. ~ scribere, * *Cic. Att.* 14, 20, *douteux.*

* **cĭtātōrium**, ii, *n.* [cito], *citation en justice, Imp. Anast. Cod.* 12, 22, 2.

citatus, a, um; *voy.* 2. cito, *Pa.*

citē, *adv. pour* cito; *leçon de Rhodius dans Scrib. Compos.* 198.

cĭter, a, um (*comp.* citerior, *superl.* citimus; *le plus fréq. au compar.; au posit. seul. dans Caton, cité par Prisc.* 599, *P. et dans Afran. ib. p.* 607, *ib.*), *adj.* [cis]

1°) *citérieur, qui est en deçà, de ce côté-ci :* Citer agnus (ager) alligatus ad sacra erit, *Caton, dans Prisc. p.* 599 *et* 989, *P.* Quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem, *l'autre la Gaule Citérieure ou Cisalpine, Cic. Prov. Cons.* 15, 36. Ab Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum (*i. e* Galliæ Cisalpinæ), *Cæs. B. G.* 1, 10. Legiones quas in Gallia citeriore proxime conscripserat, *id. ib.* 1, 24, *Oud. N. cr.*; *de même Suet. Cæs.* 56. Citerior Hispania, *l'Espagne citérieure, située en deçà de l'Èbre, Tac. Hist.* 1, 49; *Flor.* 4, 2, 29. ~ Arabia, *Plin.* 6, 34, 39. ~ Oceanus, *Flor.* 4, 12, 46.

2°) *en tant que ce qui est de ce côté ci, est plus près de nous que ce qui y est opposé : proche, rapproché, voisin* — **a)** *dans l'espace :* Ex quibus (stellis) erat illa minima, quæ, ultima a cœlo, citima terris, luce lucebat aliena, *qui, la plus rapprochée de la terre, brillait d'une lumière empruntée, Cic. Rep.* 6, 16; *de même id. Univ.* 7. Citima Persidis (*s.-ent.* loca), *les contrées de la Perse les plus voisines de l'emp. rom., Plin.* 6, 34, 39. Uno gradu a publico supplicio manuque carnificis citerior, *Val. Max.* 9, 12, n° 6. — β) *au fig. :* Quare, si placet, deduc orationem tuam de eo loco ad hæc citeriora, *ramène ton discours aux choses d'ici bas, Cic. Rep. fragm. dans Non.* 85, 20. Atque ut ad hæc citeriora veniam et notiora nobis, *pour en venir à des choses plus près de notre temps, id. Leg.* 3, 2; *cf. id. Fam.* 2, 12. — **b)** *dans le temps* (*postér. à Aug.*) : Africano consulatus citerior legitimo tempore datus est, *le consulat fut donné à Scipion l'Africain avant l'âge légal, Val. Max.* 8, 15, n° 1; *voy.* citeriore die, *Gaj. Dig.* 23, 4, 15. — **c)** *relativement à l'étendue, à la mesure : petit :* Citerior tamen est pœna quam scelus, *la peine est au-dessous du crime, Quintil. Decl.* 299. Citerioris ætatis meta, *le terme d'une vie plus courte, Val. Max.* 8, 7, n° 10 *ext. De là est dérivé*

A) **citrā**, *adv.* (* *Compar.* citerius, *Senec. De Ira*, 1, 16. — *Superl.* CITIME *d'après Prisc. p.* 1016 *P.*) *et prép. qui rég. l'acc.: de ce côté-ci, en deçà, opp. à* ultra (*plus fréq. que la forme access. plus ancienne* cis; *voy. ce mot*) : Ne omnium Germanorum qui essent citra Rhenum unam esse causam judicaret, *en deçà du Rhin, de ce côté-ci du Rhin, Cæs. B. G.* 6, 32. Is locus est citra Leucadem stadia CXX, *Cic. Fam.* 16, 2; *de même* ~ citra Veliam, *id. Att.* 16, 7, 5. Paucos moratorum occiderunt, citra flumen interceptos, *ils ne tuèrent que quelques traîneurs surpris en deçà du fleuve, Liv.* 21, 48. Quicquid est terrarum citra Tauri juga, *id.* 38, 48, *et pass. Avec des verbes de mouvement :* Ut exercitum citra flumen Rubiconem, qui finis est Galliæ, educeret, *pour ramener son armée en deçà du Rubicon, Cic. Phil.* 6, 3, 5. Ut omnes citra flumen eliceret, *Cæs. B. G.* 6, 8. — *Absol. :* Citra est Oglasa, *Plin.* 3, 6, 12. Citraque in rupe castello communito (amne), *id.* 6, 11, 12. — Quamvis ultra citrave pervolent, *Plin.* 10, 23, 31. Inque petendo Dextera diriguit, nec citra mota nec ultra, *c.-à-d. ni de ce côté-ci ni de ce côté-là, çà et là, Ovid. Met.* 5, 186.

2°) *d'après* citer, n° 2) *en parlant de ce qui a encore lieu en deçà d'une limite fixée, qui n'atteint pas la limite fixée : avant, en deçà de, en avant de, sous;* — **a)** *dans l'espace :* Paucis citra (*s.-ent.* castra) millibus lignatores ei cum præsidio occurrunt,

à quelques milles en deçà ou au dessous (du camp), *Liv.* 10, 25. Tela hostium citra cadebant, *les traits ennemis tombaient en deçà du but, c.-à-d. ne parvenaient pas jusqu'aux Romains, ne portaient pas*, *Tac. Hist.* 3, 23. Cur Veneris stella nunquam longius XLVI partibus, Mercurius viginti tribus a sole abscedant, sæpe citra eas ad solem reciprocent, *Plin.* 2, 17, 14; *cf. ib.* 15. — Ipsa enim natura, quasi modularetur hominum orationem, in omni verbo posuit acutam vocem, nec una plus, nec a postrema syllaba citra tertiam, *ni avant l'antépénultième*, *Cic. Or.* 18, 58 (*cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 30 : acuta intra numerum trium syllabarum continetur). Non erit necesse id usque a capite arcessere. Sæpe etiam citra licet, *on peut même rester en deçà, ne pas remonter si haut*, *id. Top.* 9, 39 (*il ne s'en trouve pas d'autre exemple dans Cicéron*). Conceditur amplius dicere, quia dici quantum est non potest : meliusque ultra quam citra stat oratio, *et il vaut mieux dire plus que moins, trop que trop peu*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 76. — *Une fois aussi au compar.* : Modo ultra quam oportet excurrit, modo citerius debito resistit, *et tantôt ne va pas jusqu'où il faudrait*, *Senec. De Ira*, 1, 16. — β) *au fig.* : Pronepos ego regis aquarum; nec virtus citra genus est, *et mon courage s'élève à la hauteur de ma naissance*, *Ovid. Met.* 10, 607. Glans quum citra satietatem data est, *quand il n'est pas donné à satiété*, *Colum.* 7, 6, 5; *cf. id.* 9, 13, 2; *de même* ∼ fatigationem, *Cels.* 1, 2. ∼ acorem, *Plin.* 2, 9, 19; *cf.* 19, 8, 54. ∼ scelus, *sans crime, sans aller jusqu'au crime*, *Ovid. Trist.* 5, 8, 23. — Domi præsume dapes et desine citra quam capias, *id. A. A.* 3, 757; *de même* citra quam debuit illa, *id. Pont.* 1, 7, 55. — **b)** *dans le temps* (*très-rare, peut-être non antér. à Aug.*) : Ceterum locis uliginosis... plerumque citra Calendas Octobris seminare convenire, *Colum.* 2, 8, 3; *cf. Gell.* 12, 13. ∼ Trojana tempora, *Ovid. Met.* 9, 365. ∼ juventam, *id. ib.* 10, 84.

3°) *depuis la période d'Auguste* (*le plus fréq. dans Quintilien et Pline l'ancien; dans le premier plus de vingt fois*), *en gén., en parlant de ce qui n'appartient pas à qqche, ce de qui a lieu sans cela : sans, outre, excepté, à l'exception de, indépendamment de, abstraction faite de* (*pour les mots classiques* sine, præter. *De là les gloses :* « Ἄνευ, sine, absque, præter, citra, » *Gloss. Cyr.* « Citra, δίχα, χωρίς, ἐκτός, » *Gloss. Phil.*) : Plus usus sine doctrina quam citra usum doctrina valet, *la pratique sans la théorie vaut mieux que la théorie sans la pratique*, *Quintil. Inst.* 12, 6, 4. Phidias diis quam hominibus efficiendis melior artifex creditur, in ebore vero longe citra æmulum, *mais pour le travail de l'ivoire il est bien loin d'avoir des rivaux*, *id. ib.* 12, 10, 9. Vir bonus citra virtutem intelligi non potest, *on ne peut concevoir l'homme de bien sans la vertu*, *id. ib.* 12, 2, 1; *de même* ∼ accusationem, *id. ib.* 7, 2, 26. ∼ hunc quoque casum, *id. ib.* 3, 8, 21. ∼ complexum causæ, *id. ib.* 7, 10, 3, *et beauc. d'autres.* Nam et ingredi citius et pasci et tranare aquas citra docentem natura ipsa sciunt, *sans maître, sans l'avoir appris*, *id. ib.* 2, 16, 13. Etenim insignibus judicii optime citraque invidiam tam superba censura peragetur, *sans exciter l'envie*, *Plin.* 7, 29, 30. Marcia... icta gravida, partu exanimato ipsa citra ullum aliud incommodum vixit, *id.* 2, 51, 52. Citra dolorem tamen, *et cependant sans douleur*, *id.* 12, 17, 40; *Plin. Ep.* 2, 1, 4. ∼ morsum, *Plin.* 8, 38, 57. ∼ vulnus, *id.* 20, 21, 84, *etc.* Nec id Rutilio et Scauro citra fidem aut obtrectationi fuit, *Rutilius et Scaurus l'ont fait, et n'ont été ni blâmés ni accusés de mensonge*, *Tac. Agr.* 1. Materia ad omnia utuntur informi et citra speciem aut delectationem, *sans beauté et sans charme*, *id. Germ.* 16. Citra Senatus populique auctoritatem, *Suet. Cæs.* 28. ∼ commoda emeritorum, *id. Aug.* 24. ∼ spem omnium fortuna cessit, *contre l'attente générale*, *Flor.* 3, 1, 2, *Duker. et beauc. d'autres.* Solebat etiam citra spectaculorum dies, si quando quid invisitatum dignumque cognitu advectum esset, id extra ordinem quolibet loco publicare, *c.-à-d. en dehors du temps fixé pour les spectacles*, *Suet. Aug.* 43. Citra magnitudinem (*abstraction faite de la grandeur, proportion gardée*) prope Ponto similis, *Mel.* 1, 19, 17. Est ea facies citra Caledoniam, unde in universum fama est transgressa, *c'est en effet sa figure en deçà de la Calédonie, et de cette partie on a conclu pour le tout*, *Tac. Agr.* 10. Communes loci (de iis loquor quibus, citra personas, in ipsa vitia moris est perorare, *etc.*), *en mettant à part les personnes, sans égard aux personnes*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 22; *de même id. ib.* 7, 2, 13. Sed et citra pretii æstimationem quæritur de calumnia ejus, *Papin. Dig.* 3, 6, 9. — Ut lana tincta fuco citra purpuras placet, *Ovid. fragm. dans Quintil. Inst.* 12, 10, 75. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* 2, *p.* 79-86.

B) **citro**, *adv.*, *toujours dans la position et le rapport suivant*, ultro citroque, ultro et citro, ultro ac citro, *ou, sans copule*, ultro citro (*il ne peut être établi que par les mss. laquelle de ces formes doit être employée dans tel ou tel passage; quant à la signification, il serait difficile d'établir une distinction; aussi peut-on d'autant moins justifier, contrairement aux indications des meilleurs mss., la prétention émise par Beier, dans Cic. Off.* 1, 17, 56, *et admise par plusieurs modernes, que* ultro citro *soit la seule forme correcte; cf. Klotz. Cic. Læl.* 22, *fin.*)

çà et là, par-ci par-là, de part et d'autre, des deux côtés, réciproquement, mutuellement (*en bonne prose; ne se trouve pas dans Quintilien ni dans Tacite*) : E quo rivus pervenit in duas quas dixi piscinas, ac pisciculi ultro ac citro commeant, *Varro, R. R.* 3, 5, 16. Sic naturis his, ex quibus omnia constant, sursum deorsum, ultro citro commeantibus, mundi partium conjunctio continetur, *ainsi comme sans cesse ces éléments se meuvent et se rejoignent en haut, en bas, à droite, à gauche, par là toutes les parties de l'univers demeurent liées*, *Cic. N. D.* 2, 33, 84. Quo tutius ultro citroque commeare.... possent, *Hirt. B. Afr.* 20. Sic ultro citroque commeante natura, *étant dans un mouvement continuel de va et vient*, *Plin.* 2, 38, 38. Per hunc pontem ultro citroque commeavit, * *Suet. Calig.* 19. Volitant ultro citroque per auras, *Lucr.* 4, 36. Monumentum sceleris audaciæque suæ voluit esse in conspectu Italiæ... prætervectione omnium qui ultro citroque navigarent, *qui naviguaient en sens divers*, *Cic. Verr.* 2, 5, 66, *fin.* Postea homines cursare ultro et citro non destiterunt, *id. Rosc. Am.* 22, 60 (*dans Prisc. p.* 1011, *P. peut-être écrit seulement de mémoire* ultro citroque). Bis ultro citroque cum magna strage hostium transcurrerunt, *Liv.* 40, 40, *et pass.* — Quum sæpe ultro citroque legati inter eos mitterentur, *comme il y avait entre eux un échange fréquent de messages*, *Cæs. B. G.* 1, 42; *de même id. B. C.* 1, 20; *Liv.* 5, 8. Multisque verbis ultro citroque habitis ille nobis consumptus est dies, *ce jour-là fut employé tout entier à dire beaucoup de paroles de part et d'autre, à échanger force pourparlers*, *Cic. Rep.* 6, 9, *fin.*; *cf. Liv.* 9, 45; 7, 9. Magna etiam illa communitas est quæ conficitur ex beneficiis ultro et citro datis acceptisque, *par un échange de services, de bons offices*, *Cic. Off.* 1, 17, 56. Ut obsides ultro citroque darentur, *qu'on fournît réciproquement des otages*, *Liv.* 44, 23. Data ultro citroque fide, *s'étant donné mutuellement leur parole*, *id.* 29, 23. Nam implicati ultro et citro vel usu diuturno, vel etiam officiis, repente in medio cursu amicitias exorta aliqua offensione dirumpimus, *qui sont intimement liés soit par une amitié de longue date, soit par des services qu'ils se sont rendus*, *Cic. Læl.* 22, *fin. Klotz. N. cr.* Alternatis ultro citro æstibus, *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, 29. — *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 86-89.

« **citeria** appellabatur effigies quædam arguta et loquax ridiculi gratia, quæ in pompa vehi solita sit. Cato in M. Cæcilium : « Quid ego cum illo dissertem amplius, quem ego denique credo in pompa vectitatum iri ludis pro citeria atque cum spectatoribus sermocinaturum, » *Fest. p.* 46; *cf. Comment. p.* 386.

citerior; *voy.* citer.

citerius, *adv.*; *voy.* citer, *adv.* A, 2.

Cithæron (Cithéron, *Auson. Idyll.* 11, 32), ōnis, *m.*, Κιθαιρών, *Cithéron, chaîne de montagnes dans la partie S.-O. de la Béotie, consacrée à Bacchus et aux Muses, célèbre par la mort de Penthée et d'Actéon*, *Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 12; *Virg. Georg.* 3, 43; *Æn.* 4, 303; *Ovid. Met.* 2, 223; 3, 702 *sq.*; *Senec. OEd.* 930; *Phœn.* 256 (*ne se trouve dans tous ces passages qu'au nomin.*); *génit.* Cithæronis, *Prop.* 3, 2, 3; 3, 15, 27; *a acc.* Cithæronem, *Lact.* 1, 22, 15; *Serv. Virg. Æn.* 7, 641; 10, 163; *Georg.* 3, 291; *cf. Mannert, Grèce, p.* 234. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cithæron, ōnis, *Plin.* 4, 7; *Mela*, 2, 3; *Senec. Phœniss. init.*; *Virg. Æn.* 4, *v.* 302; *Propert.* 3, *Eleg.* 2; *Solin. c.* 7; ὁ Κιθαιρών, ῶνος, *Strab. p.* 380, 393, 405; *Pindar. Pyth. Od.* 1, *v.* 150; *Pausan. Attic. c.* 38; *id. Bœot. c.* 2; *Plato in Crit. p.* 503; *Eurip. Bacch. v.* 660; *cf. Theophrast. De Vent., p.* 409; *Suid.*; *montagnes de Béotie qui formaient la frontière N. de l'Attique et de la Mégaride, doivent s'appeler auj. Clatea (Elatea) et furent consacrées aux Muses et à Bacchus.*

Cithæum; *cf.* Cytæum.

† **cĭthăra**, æ, *f.*, = κιθάρα, *cithare, luth, lyre* (*très fréq. dans les poëtes, surtout dans Horace, ne se trouve pas dans Cicéron*), *Lucr.* 2, 28; 4, 982; *Tibull.* 2, 3, 12; 2, 5, 2; *Virg. Æn.* 6, 120; 9, 776; *Hor. Od.* 1, 15, 15; 2, 12, 4; 3, 4, 40, *et beauc. d'autres*; *Quintil. Inst.* 1, 10, 9, *Spald.*; 1, 10, 20; 2, 8, 15; 5, 10, 124; 12, 10, 68; *Tac. Ann.* 14, 14; 15, 65, *et pass.* — 2°) *par méton.* — α) *musique, accords de la lyre, de la cithare, d'instruments à cordes* : Nunc aliam citharam me mea Musa docet, *Prop.* 2, 10, 10; *de même Hor. Sat.* 2, 3, 104, 105 — β) *art de jouer de la cithare* : Cui liquidam pater Vocem cum cithara dedit, *Hor. Od.* 1, 24, 4; *de même Virg. Æn.* 12, 394.

cĭthărĭcen, cinis, *m.*, *joueur de cithare, cité comme forme inusitée par Varron, L. L.* 8, 61.

† **cĭthărista** *ou* **cĭthăristes**, æ, *m.*, = κιθαριστής, *joueur de cithare* (*ne se trouve guère que dans Cicéron*), *Cic. Phil.* 5, 6, 15; *Verr.* 2, 1, 20; *Divin.* 2, 64, *fin.*

Citharista, *Anton. Itin.*; Cithariste, *Mela*, 2, 5; *v. et port dans la* Gallia Narbon., *non loin (à l'E.) de* Taurentus, Tauroëntum; *auj., sel. qques, Cassis*; *cf.* Carcicis Portus; *mais suiv. d'autres, avec moins de vraisemblance, Bouche ou Ceireste.*

Citharistes Promontorium, *Ptol.*; *promontoire dans la* Gallia Narbon., *à l'E. de* Tauroëntum, *près d'*Olbia.

† **cĭthăristrĭa**, æ, *f.*, = κιθαρίστρια, *joueuse de cithare, seul. dans Ter. Phorm.* 1, 2, 32, 94, *et Sidon. Ep.* 9, 13, 2.

† **cĭthărīzo**, āre, *v. n.*, = κιθαρίζω, *jouer de la cithare*, *Nep. Epam.* 2, 1. Quod citharizatur, *ce qu'on joue sur la cithare*, *Hieronym.*

Citharizum, *v. dans la* Sophene (Armenia Major), *peut-être près de l'Euphrate, et fondée ou fortifiée par Justinien.*

CITHAROEDA, æ; *voy.* citharœdus.

† **cĭthărœdĭcus**, a, um, *adj.*, = κιθαρῳδικός, *relatif au joueur de cithare* : ∼ ars, *Suet. Ner.* 40. ∼ habitu, *id. ib.* 25; *Eutr.* 7, 14 *Tzschuck.* ∼ carmina, *Plin.* 7, 56, 57.

† **cĭthărœdus**, i, *m.*, = κιθαρῳδός, *qui chante en s'accompagnant de la cithare* (*diff. de* citharista *qui n'exprime pas l'accompagnement de la voix*), *Cic. Mur.* 13, 29; *De Or.* 2, 80; *Tusc.* 5, 40, 116; * *Hor. A. P.* 355; *Quintil. Inst.* 1, 12, 3; 4, 1, 2; 11, 3, 88 : *Suet. Ner.* 20, 21; 22; 41; *Vit.* 4; *Domit.* 4, *et pass.* — *Au fém.* CITHAROEDA, æ, *celle qui chante en s'accompagnant de la cithare*, *Inscr. Grut.* 654, 2; *Mur.* 941, 1. — **b)** *proverb.* : Non omnes qui habent citharam sunt citharœdi, *tous ceux qui ont une cithare ne sont pas musiciens* (*nous disons : l'habit ne fait pas le moine*), *Varro, R. R.* 2, 1, 2.

† **cĭthărus**, i, *m.*, = κίθαρος, *espèce de poisson plat, du genre des soles*, *Plin.* 32, 11, 53.

Citheni Juga, *Plin.* 6, 15 (17), 44; *montagnes, probabl. sur la frontière de la Parthie.*

Cithœron, *Auson.*; *i. q.* Cithæron.

Cithrum; *cf.* Pydna.

Cithrum, **Citrum**, *v. de Thessalie; probabl. auj. Zotriwar.*

citiei, ōrum, *m.*, *les habitants de Citium*, *Cic. fin.* 4, 20, 56.

Citiensis (Citt.), e; *voy.* Citium, *n°* 1, 2, b.

Citiēus (Citt.), a, um; *voy.* Citium, *n°* 1, 2, a.

citime, *adv.*; *voy.* citer.

citimus, a, um; *voy.* citer.

Citinium; *cf.* Cytinium.

* **citĭ-pes**, pĕdis, *adj.* [citus], *agile, aux pieds légers, rapide* : ∼ cursum reperisse, *Diom. p.* 472, *P.*

* **citirēmis**, e, *adj.* [citus-remus], *qui rame vite* : ∼ Argo, *Varron dans Charis. p.* 94, *P.*

Citium (*écrit plus rarement* Cittium; *cf. Goer. Cic. Fin.* 4, 20), i, *n.*, Κίτιον (Κίττιον) — 1°) *ville maritime dans l'île de Chypre, patrie du stoïcien Zénon*, *Plin.* 5, 31, 35. — 2°) *de là est dérivé* — **a)** Citīēus, i, *m.*, *Citien* : ∼ Zeno, *Cic. Tusc.* 5, 12. *Au plur.* Citieos e Phœnicia profectos, *id. Fin.* 4, 20. — **b)** Citīensis, is, *m.*, *même sign.* : ∼ Zeno, *Gell.* 17, 21. *Au plur. Ulp. Dig.* 50, 12, 1. — II) *ville de Macédoine*, *Liv.* 42, 51. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Citium, *i. q.* Cetium.

Citium, *Plin.* 5, 31; *Corn. Nep. in Cimon.*; Κίτιον; *Ptol.*; *Strab.*; *Steph.*; *Plutarch. in Cimon.*; *Thucyd.* 1, *p.* 73; *Diodor. Sic.* 12, 3; 20, 50; *mais sel. Epiphan. adv. Hæres.* 30, *i. q.* Cyprus; *v. sur la côte méridion. de l'île de* Cyprus, *au N.-E. d'*Amathus, *à* 200 *stades* (5 *mill.*) *au S.-O. de Salamine, fut une colonie phénicienne, lieu natal de Zénon, fon-*

dateur de la secte des stoïciens; cf. Diogen. Laert. Vit. Zenonis, et s'appelle auj. Chieti. C'est là que fut adoré le Baal (Βῆλος, *Steph.*) *phénicien et que mourut Cimon pendant le siége; cf. Diodor. et Corn. Nep.* — Cĭttiæi *ou* Citiēi, *Cic. De Fin.* 4, 20; *hab.*; Κίτιοι, *i. q.* Κύπριοι, *Epiphan. l. c.*; Cittiensis, e, *Gell.*; Κιττιεύς, *Diodor. Sic.* 19, 59; *cf. Diogen. Laert. d. l.*

Citium, *lieu dans la* Pannonia Super., *sur la rive méridion. du Danube, à 2 mill. au N.-O. de* Vindobona, *à 1 mill. à l'E. de* Comagenæ; *sel. Kruse, auj. Kattenbergerdorf.*

Citium, *Liv.*; *v. de Macédoine.*

Citium; Ciza, *Cell.*; *Fabri*; *Luen.*; Ziza, *Luen.*; *v. prussienne, district de Mersebourg, sur l'Elster blanc, à 5 mill. au S.-O. de Leipzig, à 5 au S. de Mersebourg.*

Cĭtĭus, i, *m., montagne de Macédoine, Liv.* 43, 21.

1. **cito,** *adv.*; *voy.* cieo, *Pa. à la fin.*

2. **cĭto,** âvi, ãtum, âre, *v. intens. a.* [cieo]

I) *mouvoir fortement, secouer, pousser, exciter, provoquer, produire, etc.* (*empl. le plus souvent dans ce sens après le siècle d'Auguste et en poésie; dans les auteurs antérieurs ordin. seulement au part.; voy. plus bas*): Citat hastam, *brandit une lance, Sil.* 4, 583. ~ arma, *Stat. Theb.* 8, 124. ~ gradum, *Claudian. VI Cons. Hon.* 510. ~ urinam, *provoquer l'urine, Cels.* 2, 19. ~ pus, *faire suppurer, id.* 5, 28, *n°* 13. ~ humorem, *attirer l'humeur, faire suppurer, id.* 4, 6. ~ alvum, *Colum.* 7, 9, 9. Ubi luctandi juvenes animosa citavit gloria, *dès que la gloire de lutter eut excité les jeunes héros, Stat. Theb.* 6, 834. — **b)** *pousser, produire* (*en parlant des plantes*), *Colum.* 3, 6, 2; 4, 15, 2; 5, 5, 5; *Arb.* 10, 3; *Pallad. Feb.* 9, 6. — 2°) *au fig.*: Isque motus (animi) aut boni aut mali opinione citetur, *que ce mouvement de l'âme est excité par l'idée qu'on se forme du bien ou du mal, Cic. Tusc.* 3, 11, 24, *Orell. N. cr.* (*cf.* cieri motus, *ib.* 1, 10, 20).

II) (*comme* cieo, *n°* 2) *par rapport à la question* ad quem, *amener, appeler, citer, assigner, faire comparaître* (*très-class. dans ce sens, surtout fréq. comme t. d'affaires*): Ut nunc montibus e magnis decursus aquai Claru' citat late sitientia secla ferarum, *Lucr.* 5, 945, *Forbig. N. cr.* Patres in curiam per præconem ad regem Tarquinium citari jussit, *convoquer les sénateurs au sénat par le crieur public, Liv.* 1, 47; *de même id.* 3, 38. ~ senatum, *convoquer le sénat, id.* 9, 30; 27, 24. ~ senatores, *id. ib.* 3, 38. ~ tribus ad sacramentum, *Suet. Ner.* 44; *cf. Catulle*: Audiens se citarier ad suum munus, *Catull.* 61, 43. ~ judices, *convoquer les juges, Cic. Verr.* 2, 1, 7. — Citari nominatim unum ex iis qui in conspectu erant, dedita opera jubent, *c.-à-d. être appelé pour le service de guerre, Liv.* 2, 29; *de même id. Epit. libr.* 14; *Val. Max.* 6, 3, *n°* 4. — *Se dit spécial. dans le sens suivant*:

2°) *dans la langue judiciaire, appeler les parties pour constater leur présence*: Citat reum: non respondet. Citat accusatorem.... citatus accusator M. Pacilius nescio quo casu non respondit, non affuit, *il appelle le prévenu; il ne répond pas. Il appelle l'accusateur, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 40; *et, en parlant de l'accusé, id. ib.* 38; *Mil.* 19, 50; *Suet. Tib.* 11; 61, *et pass. De là empl. pour accuser*: Omnes ii.... abs te rei capitis C. Rabirii nomine citantur, *sont tous accusés par toi d'un crime capital, Cic. Rabir. perd.* 11, 31; *de même id. Sest.* 15, 35; *Vitr.* 7, *præf.*; *et plaisamment, Plaut. Curc.* 1, 3, 6. — *En parlant du témoin*: In hanc rem testem totam Siciliam citabo, *je ferai comparaître toute la Sicile comme témoin, Cic. Verr.* 2, 2, 59; *de même Suet. Cæs.* 74; *Quintil. Inst.* 6, 4, 7. — *De là* **b)** *aussi en dehors de la sphère judiciaire*: ~ testem, auctorem, *appeler, invoquer qqn comme témoin, en appeler au témoignage de qqn*: Quamvis citetur Salamis clarissimæ testis victoriæ, *bien que l'on cite Salamine comme ayant été témoin de la plus glorieuse victoire, Cic. Off.* 1, 22, 75. Quos ego... testes citaturus fui rerum a me gestarum, *Liv.* 38, 47. Sive ego te feci testem falsove citavi Non audituri numina magna Jovis, *Ovid. Fast.* 5, 683. ~ poetas ad testimonium, *invoquer le témoignage des poëtes, Petron. Sat.* 2, 5. Magistratuum libri, quos linteos in æde repositos Monetæ Macer Licinius citat identidem auctores, *Liv.* 4, 20.

3°) (*d'après* cieo, *n°* 2, c) *en gén., citer nommément qqn ou qqche, nommer, mentionner, proclamer* (*rare, mais très-classique*): Omnes Danai atque Mycenenses, Attica pubes — reliquique Græci, qui hoc anapæsto citantur, *et les autres Grecs qui sont mentionnés dans ce vers anapestique, Cic. Fin.* 2, 6, 18; *cf. Nep. præf.* § 5; *Liv.* 29, 37; *Stat. Theb.* 6, 922. — ~ pæanem, *déclamer, chanter un péan, Cic. De Or.* 1, 59, 251. ~ Io Bacche, *crier Io Bacchus, Hor. Sat.* 1, 3, 7 (*cf.* Triumphum ciere, *Liv.* 45, 38, cieo, *n°* 2, c). ~ mancipia ergastuli quotidie per nomina, *faire chaque jour l'appel nominal des esclaves, les appeler par leur nom, Colum.* 11, 1, 22. — *De là*

cĭtātus, a, um, *Pa., mis en mouvement, secoué, poussé, stimulé, c.-à-d. hâté, pressé, rapide* (*très-classique*). *Ainsi fréq.* citato equo, *à bride abattue, de toute la vitesse du cheval, au grand galop, Cæs. B. C.* 3, 96; *Liv.* 1, 57; 3, 46, *et pass.* Citatis jumentis, *en faisant galoper les chevaux, Suet. Ner.* 5. Citato pede, *Catull.* 63, 2. Citatis tripudiis, *id.* 63, 26. Citato gradu in hostem ducebant, *à pas précipités, au pas de charge, au pas de course, Liv.* 28, 14. Postquam citatum agmen per angustum et proclivem viam duci raptim vidit, *id.* 35, 30. Citatiore quam inde venerat agmine ad stativa sua pervenit, *par une marche plus rapide, Liv.* 27, 50; *de même* citatissimo agmine, *à marches forcées, id.* 22, 6, *et pass. Empl. aussi pour l'adv.* (*cf.* citus, *n°* 2): Rhenus per fines... Trevirorum citatus fertur, *d'un cours rapide, Cæs. B. G.* 4, 10. Ferunt citati signa, nec signiferos armati morantur, *ils portent précipitamment les enseignes, Liv.* 41, 3. Penna citatior ibat, *Sil.* 10, 11. — **b)** *au fig.*: Argumenta acria et citata, *argumentation vive et pressante, Quintil. Inst.* 9, 4, 135; *et métaph. appliqué à la personne*: In argumentis citati atque ipso etiam motu celeres sumus, *notre raisonnement est rapide, pressé ou pressant, id. ib.* 9, 4, 138. Roscius citatior, Æsopus gravior fuit, *Roscius avait plus de mouvement* (*ou de feu*), *Ésopus plus de gravité, id. ib.* 11, 3, 111. — Spatiis lentioribus aut citatioribus, *id. ib.* 11, 3, 17. ~ pronunciatio (*opp. à* pressa, *lente*), *prononciation rapide, id. ib.* 111. Citatior manus (*opp. à* lenior), *id. ib.* 102. Soni tum placidi, tum citati, *Gell.* 1, 11, 15.

L'adv. ne se trouve que dans Quintilien dans les deux exemples suivants: In fabulis juvenum, senum; etc.... gravior ingressus est: servi, ancillæ, parasiti, piscatores citatius moventur, *Quintil.* 11, 3, 112. Ut nomina quædam versusque.... quam citatissime volvant, *id. ib.* 1, 1, 37.

cĭtŏcăcium, ii, *n., plante nommée aussi* chamelæa, citra, *Appul. Herb.* 111.

citra; *voy.* citer, *adv.*, A.

cĭtrăgo (*écrit aussi* citreago *et* citriago *dans des ms.*), ĭnis, *f.* [citrus], *citronelle, mélisse, plante, Pallad.* 1, 37, 2; *Apr.* 8, 6.

cĭtrārius, ii, *m., marchand de citrons, Orelli, Inscr.* 4811.

* 1. **cĭtrātus,** a, um, *adj.* [citrus], *couvert de feuilles de cédrat ou frotté d'huile de cédrat.*: ~ libri, *Cassius Hemina dans Plin.* 13, 13, 27.

2. **cĭtrātus,** a, um (*forme d'adj. qui appartient aux bas temps, et qui vient de* citra *comme* ultratus *d'*ultra), *qui est de ce côté-ci, en deçà, Auct. De Limit. p.* 298, 299.

* **cĭtrētum,** i, *n.* [citrus], *lieu planté de citronniers, Pallad. Febr.* 24, 14.

cĭtrĕus, a, um, *adj.* [citrus] — 1°) *relatif au cédrat*: ~ mensam, *de bois de cédrat* (*très-estimé des anciens*), *Cic. Verr.* 2, 4, 17, *Zumpt.*; *Petron. Sat.* 119, 29; *cf. Martial* 14, 89. ~ lecti, *Pers.* 1, 53. ~ oleum, *Plin.* 23, 4, 45. — **b)** *subst.*, citrea, æ, *f., s.-ent.* arbor, = citrus, *citronnier, Plin.* 16, 26, 44. — 2°) *relatif au citronnier; ne se trouve que subst.* citreum, i, *n., citron, Plin.* 23, 6, 56; *Pallad. Mart.* 10, 15.

citrĭum, ii, *n., espèce de citrouille, Apic.* 1, 21; 4, 3.

citrius, ii, *f., citronnier, Pall. Jull.* 3, 2, *où d'autres lisent* citreum.

citro, *adv.*; *voy.* citer, *adv.*, B.

Citron, *i. q.* Pydna.

cĭtrōsus, a, um, *adj.* [citrus], *parfumé de cédrat, qui en exhale l'odeur*: ~ vestis, *Næv. dans Macrob. Sat.* 2, 15 (*cf.* θυώδεα εἵματα, *Hom. Od.* 5, 264, *et pass.*) (*dans Fest. p.* 33, *probabl. par erreur*: « Citrosa vestis appellata est a similitudine citri; » *de même aussi Isid. Orig.* 19, 22, 20).

citrullus, i, *m.* (citrus), *melon d'eau, citrouille*; cucurbita ~, *fam. cucurbitaceæ, L. M.*

cĭtrum, i, *n.* [citrus], *bois de cédrat, Plin.* 16, 43, 84. — 2°) *par méton., meubles* (*très-précieux*) *qui en sont fabriqués, particul. des tables, Martial.* 10, 98; 80; 9, 60; 14, 138; *cf.* citrus, *n°* 1.

† **cĭtrus,** i, *m.* [*en botanique* callitris articulata], — 1°) *Thuya, arbre d'Afrique* (*de là* Atlantis silva, *Lucan.* 10, 144, *et* Massyla robora, *Stat. Silv.* 3, 3, 94), *dont le bois servait chez les Romains à fabriquer des meubles et était très-estimé,* « *Plin.* 13, 15, 29, *sq.*; » *Varro, R. R.* 3, 2, 4; *Lucan.* 9, 428; *cf.* citreus, *n°* 1, et citrum. — 2°) *citronnier* (*nommé aussi* malus Medica, Persica, *etc.*), Citrus Medica *Linn., dont les fruits et les feuilles se plaçaient entre les vêtements pour en éloigner les teignes; était aussi empl. comme antidote, Plin.* 12, 3, 7; 13, 16, 31; *Cloatius et Oppius dans Macrob. Sat.* 2, 15; *Pallad. Mart.* 10, 16, *cf. Serv. Virg. Georg.* 2, 126.

Cittium, Cittiensis, *etc.*; *voy.* Citium, Citiensis, *etc.*

Cituatum *ou* Cituorum Insula; Schutia; *île de la basse Hongrie, comté de Pressbourg, longue de 12 milles et large de 7, formée par le Danube, la Raal et la Waag.*

cĭtus, a, um; *voy.* cieo, *Pa.*

civetha, æ, *f.* (*zibeth*), *civette, animal qui ressemble à une grosse fouine, L. M.*

Civăro, Civro, ōnis; *v. de la* Gallia Narbonensis; *probabl. i. q.* Camberiacum.

cīvĭcus, a, um, *adj.* [civis], *relatif au citoyen, de ou du citoyen, civil, civique* (*plus rare que la forme classique* civilis, *et, à l'exception de* ~ corona (*voy. plus bas*), *il est le plus souvent empl. en poésie*): ~ jura, *les droits du citoyen, Hor. Ep.* 1, 3, 23. ~ motus, *les troubles civils, les séditions, id. Od.* 2, 1, 1. ~ rabies, *id. ib.* 3, 24, 26; *Flor.* 3, 21, 5; *cf.* ~ furor, *la fureur populaire, Flor.* 4, 2, 75. ~ bella, *les guerres civiles, Ovid. Pont.* 1, 2, 126. ~ invidia, *Sil.* 8, 21. ~ arma pro trepidis reis, *c.-à-d. plaidoyer devant les tribunaux, justification, défense devant la justice, Ovid. Fast.* 1, 22. ~ corona, *couronne de feuilles de chêne* (*de là* civilis quercus, *Virg. Æn.* 6, 772, *et* querna corona, *Ovid. Fast.* 1, 614; *Trist.* 3, 1, 36), *couronne civique, la plus éminente des récompenses militaires, accordée à celui qui avait sauvé la vie à un citoyen dans la guerre; elle portait pour inscription*: OB. CIVEM. (CIVES) SERVATUM. (SERVATOS); *cf. Plin.* 16, 4; 3; *Gell.* 5, 6, 11 *sq.*; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 88; *de même Cic. Planc.* 30, 72; *Pis.* 3, 6; *Liv.* 10, 46, *et pass.*; *aussi absolt.* civica, æ, *f., Senec. Clem.* 1, 26; *Quintil. Inst.* 6, 3, 79, *Spald.* « Servati civis decus, » *Tac. Ann.* 12, 31, *fin. De semblables couronnes civiques furent décernées par le sénat à Auguste et après lui aux empereurs, comme conservateurs de l'État*; *cf. Val. Max.* 2, 8, *fin.*; *Ovid. Fast.* 1, 614; 4, 953; *Met.* 1, 562; *Trist.* 3, 1, 36; *Dio Cass.* 53, 16; *Suet. Tib.* 26, *Baumg.-Crus.* — * 2°) *relatif à l'État romain, à l'empire romain*: Regnare Romæ advenam (*sc.* Tarquinium), non modo civicæ, sed ne Italicæ quidem stirpis, *qui non-seulement n'est point originaire de Rome, mais qui n'est pas même de l'Italie, Liv.* 1, 40. — * 3°) *relatif à la ville, de la ville, de la cité*: Qui illico errat intra muros civicos, *Plaut. fragm. dans Charis. p.* 181, *P.*

cīvīlis, e, *adj.* [civis] — 1°) *concernant le citoyen, civil, de cité, de citoyen* (*très-class. et très-fréq. en prose et en poésie*): Sanguine civili rem conflant, *amassent de la fortune en versant le sang des citoyens, dans les guerres ou discordes civiles,* * *Lucr.* 3, 70; *de même Cic. Fam.* 15, 15. Tu quoque item civilem conjurationem ab hostilibus externisque bellis sejungeres, *id. ib.* 5, 12, 2. Genus belli quod sit vides. Ita civile est ut non ex civium dissensione, sed ex unius perditi civis audacia natum sit, *id. Att.* 7, 13 a; *de même Sall. Catil.* 47, 2; *Quintil. Inst.* 12, 1, 16; *Flor.* 3, 22, 10; 3, 23, 7, *et beauc. d'autres. De même* de Bello Civili, *titre d'une partie des Commentaires de Jul. César*; *cf. Flor.* 4, 2, 4. ~ discordia, *Sall. Catil.* 5, 2. ~ dissensio, *dissensions civiles, id. Jug.* 41, *fin.* ~ discidii specie, *Tac. Ann.* 14, 60. ~ iræ, *id. ib.* 1, 43. ~ arma, *guerre civile, Cic. Divin.* 2, 2, 6; *Tac. Ann.* 1, 9. ~ Mars, *Ovid. Her.* 6, 35. ~ busta Philippos, *les champs de Philippes, tombeau des citoyens, Prop.* 2, 1, 27. ~ victoria, *victoire remportée sur des citoyens, Nep. Epam.* 10, 3; *Sall. Jug.* 95, 4; *Tac. Hist.* 4, 38, *fin. et pass.* ~ præda, *butin de la guerre civile, Tac. Hist.* 3, 15, *et beauc. d'autres.* Si quid Socrates aut Aristippus contra morem consuetudinemque civilem fecerint locutive sint, *contre la coutume et les habitudes des citoyens, Cic. Off.* 1, 41, 148; *cf. un peu plus haut*: Quæ more agentur institutisque civilibus. ~ conciliatio et societas, *les liens de la société, id. N. D.* 2, 31, 78. ~ facinus nullum præclarius, *id. Att.* 7, 63 a. Romani civilem esse clamorem atque auxilium adesse inter se gratulantes, *Liv.* 3, 28; *cf. dans le même*: Carthaginiensi nihil civilis roboris est: mercede paratos milites habent Afros Numidasque, *etc.*,

Carthage n'a point d'armée nationale; elle ne compte pour soldats que des mercenaires Africains ou Numides, 28, 44. ~ curas super urbe, Hor. Od. 3, 8, 17. ~ quercus, = corona civica (voy. civicus, n° 1), couronne civique, Virg. Æn. 6, 772. ~ jus, signifie, dans le sens large, le droit civil, de l'État, oppos. au jus naturale (droit naturel) et au jus gentium (droit des gens), Cic. Rep. 1, 2; Sest. 42, 91; Top. 2, 9; Liv. 9, 46; Quintil. Inst. 12, 3, 1; 12, 11, 9; Hor. Sat. 1, 9, 39; Justin. Inst. 2, 2; Ulp. Dig. 1, 1, 6; Papin. ib. 7; ou, dans le sens restreint (par opp. au jus publicum), le droit civil, c.-à-d. le droit privé, Cic. Verr. 2, 1, 42; Cæcin. 2, 4. ~ ac publica lege, id. Cæcin. 26, 74. De même ~ dies, jour civil (de minuit à minuit; opp. à naturalis dies, le temps depuis le lever jusqu'au coucher du soleil), Varro, R. R. 1, 28, 1; Plin. 2, 77, 79; Macrob. Sat. 1, 3. ~ amor (opp. à naturalis), affection entre citoyens, Gell. 12, 1, 23. — De là **b)** relatif à la vie publique, politique, d'État: ~ scientia, la science politique, la politique, la science du gouvernement, Cic. Invent. 1, 5; Quintil. Inst. 2, 15, 33. ~ quæstiones, id. ib. 2, 15, 36. ~ officia, id. ib. et 2, 4, 27. ~ rerum peritus, versé dans la politique, Tac. Hist. 2, 5. Mersor civilibus undis, je me plonge dans le torrent des affaires publiques, Hor. Ep. 1, 1, 16, Schmid. ~ vir, homme d'état, personnage politique, πολιτικός, Quintil. Inst. Proœm. § 10; 11, 10, 15; 12, 2, 7; 21, 11, 1, 35.

2°) au fig. (cf. popularis, et le grec κοινός), se comportant, se conduisant en citoyen, de là, en parlant de personnages élevés: poli, honnête, bienveillant, affable, modeste, populaire, simple (empl. seul. dans ce sens depuis la période d'Auguste, surtout fréq. dans Suétone; une fois seulement dans Quintilien): Ipse pater patriæ (quid enim civilius illo?) Sustinet in nostro carmine sæpe legi, n'est-il pas le type de la politesse, de la courtoisie? Ovid. Trist. 4, 4, 13. De même ~ sermo, langage poli, bienveillant, Liv. 6, 40. ~ animus, bienveillance, sentiments bienveillants, Tac. Ann. 1, 72; Suet. Cæs. 75; Claud. 1; Domit. 12; cf. id. Calig. 3; Vesp. 12, et pass. ~ et humano ingressu, Quintil. Inst. 3, 8, 59, Spald. ~ incessu, modeste dans sa démarche, Plin. Paneg. 83, 7. ~ ingenium, mira comitas, l'esprit populaire et les manières affables, Tac. Ann. 1, 33; cf. 2, 82: Civilia de se et reipublicæ egregia (loquebatur), populaire et parlant de lui-même, généreux dans ses maximes de gouvernement, id. Hist. 4, 3. Civile rebatur misceri voluptatibus vulgi, il croyait plaire au peuple en partageant ses plaisirs, id. Ann. 1, 54; cf. id. ib. 2, 34; 3, 22; Plin. Paneg. 78, 4; 87, 1. Civilis circa amicos, affable avec ses amis, Eutrop. 7, 13; de même ~ in cunctos, qui accueille bien tout le monde, id. 10, 16. — Superl., Eutrop. 8, 1; Spart. Hadr. 20.

Adv. 1°) d'après le n° 1, en citoyen; en matière civile; Cœl. dans Cic. Fam. 8, 14, 3; Liv. 38, 56; 33, 46; Juven. 5, 112; Gell. præf. § 13. — 2°) d'après le n° 2, avec affabilité, bonté, douceur, Ovid. Met. 12, 583; Trist. 3, 8, 41; Tac. Ann. 3, 76; 4, 21; Hist. 2, 91. — Compar., Plin. Paneg. 29, 2. — Superl., Eutrop. 7, 8.

cīvīlĭtas, ātis, f. [civilis] — 1°) (d'après civilis, n° 1, b) science du gouvernement; ne se trouve que trois fois, dans Quintilien, comme traduction du grec πολιτική, Inst. 2, 15, 25, Spald.; 2, 15, 33; 2, 17, 14. — 2°) (d'après civilis, n° 2) manières populaires, politesse, civilité, affabilité, simplicité, bonté, douceur (postér. à Aug. et rare), Suet. Aug. 51; Claud. 35; Eutrop. 7, 21; Lampr. Alex. Sev. 20.

cīvīlĭter, adv.; voy. civilis, à la fin.

cīvis, (CEIVIS, S. C. de Bacchan.; voy. les supplém. mis en tête de ce volume), is, m. et f. (abl. ordin. cive, civi, Plaut. Pers. 4, 3, 6; Cic. Verr. 2, 2, 13, § 32 et 33, Zumpt. N. cr.; Planc. 40, 96; Sest. 12, fin.; Balb. 19, 43; Att. 7, 3, 4; 14, 11; Fam. 2, 5, extr.; cf. Prisc. p. 766, P.; douteux Cic. Phil. 5, 19), citoyen, citoyenne (se trouve naturellement très-fréq. dans toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style): Lunai portum est operæ cognoscere cives! Enn. Ann. 1, 4 (dans Pers. 6, 9). Pro fidi Thebani cives! Plaut. Amph. 1, 1, 220. Optati cives, populares, incolæ, accolæ, advenæ omnes, Date viam, etc., id. Aul. 3, 1, 1, etc. Cur tu operam gravate mihi, quam civis civi commodat, un service qu'on se rend entre concitoyens, Plaut. Rud. 2, 4, 22. Quod civis cum cive agat, Cic. Verr. 2, 2, 13. Cives cum civibus de virtute certabant, les citoyens luttaient entre eux de vertus, Sall. Catil. 9, 2, et beaucoup d'autres. — **b)** au fém., Plaut. Pœn. 1, 2, 159; Pers. 4, 3, 6; Ter. Andr. 1, 3, 16; 5, 1, 14; Eun. 5, 2, 19; Ad. 4, 7, 7; Cic. Balb. 24, 55, Nep. Them. 1, 2, et pass. — Sur les droits politiques du civis romanus (opp. à peregrinus ou hostis), voy. Zimmern, Hist. du Droit, 2, § 123 et suiv.; Adam, Antiq. 1, p. 61 et suiv. — 2°) ~ meus, tuus, etc., mon, ton concitoyen (très-classique, remplacé dans la décadence par concivis). Turpilucricupidum te vocant cives tui, Plaut. Trin. 1, 2, 63; de même Cic. Catil. 1, 7, 17; Mil. 34, 93; Divin. 2, 2, 6; Fin. 1, 4, 10. — **b)** au fém.: Defende cives tuas, senex, Plaut. Rud. 3, 4, 37. — 3°) relativement au souverain, le sujet: Ut rex civibus suis, aut parens liberis (imperare dicitur), comme un roi commande à ses sujets ou un père à ses enfants, Cic. Rep. 3, 25.

cīvĭtas, ātis (génit. plur. civitatium, Cæs. B. G. 4, 3; Sall. Catil. 40, 2, Kritz; Liv. 38, 20, Drak.; 1, 45; 9, 31; 42, 30; 44; 45, 34, et beauc. d'autres; Vellej. 2, 42, 2; Quintil. Inst. 2, 16, 4, N. cr.; Suet. Tit. 8, Oudend.; Cornut. dans Charis, p. 100, P.; cf. Varro, L. L. 8, 37, 120; Prisc. p. 771, P.; Ruddim. 1, p. 93; Schneid. gr. 2, p. 253), f. [civis].

I) dans le sens abstr., état, droits d'un citoyen (romain), condition de citoyen, droit de cité (sur la nature de ces droits, voy. Zimmern, Hist. du Droit, 2, § 123 et suiv.; Adam, Antiq. 1, p. 61 et suiv.): « Ego mehercule et illi (Catoni) et omnibus municipibus duas esse censeo patrias; unam naturæ, alteram civitatis: ut ille Cato, quum esset Tusculi natus, in populi romani civitatem susceptus est. Ita, quum ortu Tusculanus esset, civitate Romanus, habuit alteram loci patriam, alteram juris, etc., » pour lui, comme pour tous les citoyens des villes municipales, je reconnais deux patries, celle de la nature et celle de la cité. Ainsi Caton, qui était né à Tusculum, fut agrégé citoyen de Rome, et, Tusculan par l'origine, Romain par la cité, il eut une patrie de fait et une patrie de droit, Cic. Leg. 2, 2, 5. Ut ne quem asciscere civem aut civitate donare possimus, agréger qqn citoyen ou lui donner le droit de cité, id. Balb. 13, 20; de même Suet. Cæs. 24, 42, 76; Aug. 47; Tib. 51; Ner. 24. Civitatem dare alicui, donner à qqn le droit de cité, Cic. Arch. 4, 7; 5, 10; Liv. 1, 28, 8, 14; Suet. Aug. 40; Galb. 14. ~ impertiri, Cic. Arch. 5, 10. Non enim furatus est civitatem, non genus suum ementitus, id. Balb. 2, 5. ~ petere, Suet. Cæs. 8. ~ romanam assequi, obtenir le droit de cité à Rome, Tac. Ann. 11, 23. ~ adipisci, Suet. Aug. 40. ~ romanam usurpare, id. Calig. 38; Claud. 25. Quo is jure amittit civitatem? en vertu de quelle loi perd-il son droit de cité? Cic. Cæcin. 34. ~ adimere, ôter le droit de cité, id. ib.; Suet. Cæs. 28. ~ negavit, immunitatem obtulit, Suet. Aug. 40. Jus civitatis, Cic. Cæcin. 34; Arch. 5, 10. — **b)** au fig.: Quare, si fieri potest, et verba omnia et vox hujus alumnum urbis oleant, ut oratio romana plane videatur, non civitate donata, pour que le style paraisse tout à fait romain et non naturalisé, Quintil. Inst. 8, 1, fin. — Plus fréq.

II) dans le sens concret: réunion de citoyens pour former une communauté, et, en tant qu'elle forme le corps de l'État, État (qu'il se compose d'une seule ville et de son territoire ou de plusieurs villes: diff. de urbs, qui exprime la totalité des maisons, des habitations; voy. le n° 2): « Concilia cœtusque hominum jure sociati, quæ civitates appellantur, les réunions d'hommes soumis aux mêmes lois, et que nous appelons États, « Cic. Rep. 6, 13. » Tum res ad communem utilitatem, quas publicas appellamus, tum conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt, tum domicilia conjuncta, quas urbes dicimus, etc., id. Sest. 42, 91. Non dubitavisset quin et Roma urbs (esset), et eam civitas incoleret, id. Acad. 2, 45, 137. Cujus pater... ob eam causam, quod regnum appetebat, ab civitate erat interfectus, Cæs. B. G. 7, 4. 1. Aucta civitate magnitudine urbis, Liv. 1, 45. Orgetorix regni cupiditate inductus conjurationem nobilitatis fecit, et civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent, et persuada aux citoyens de, les détermina à, etc., Cæs. B. G. 1, 2, Oudend.; De même id. ib. 4; 19; 31, et beauc. d'autres; cf. Sisenn. dans Non. 429, 15. Ut ii qui civitates aut nationes devictas bello in fidem recepissent, etc., qui avaient rangé sous leur puissance les États et les nations vaincus à la guerre, Cic. Off. 1, 11, 35; cf. Sall. Catil. 31, 1; Liv. 21, 1. Tuque dum procedis, « Io triumphe » non semel dicemus civitas omnis, Hor. Od. 4, 2, 51; cf. id. Epod. 16, 36 et 18. Quum civitas in foro exspectatione erecta staret, comme le peuple, en proie à l'attente, était réuni sur la place publique, Liv. 3, 47; de même id. 2, 37; 26, 18; 34, 41; Tac. Ann. 3, 11; Suet. Calig. 6; Tib. 17; 42, et beauc. d'autres. — Neque enim est ulla res in qua propius ad deorum numen virtus accedat humana quam civitates aut condere novas, aut conservare jam conditas, que de fonder des États nouveaux ou de conserver ceux qui sont déjà fondés, Cic. Rep. 1, 7, fin. Etenim, in qua civitate res tantas gesserim memini, et in qua urbe verser intelligo, id. Sull. 9, 28. Sapientissimorum nostræ civitatis virorum disputatio, id. Rep. 1, 8. Quæ (exempla) nata et frequentata apud illos (s.-ent. Athenienses) etiam in gravissimam civitatem nostram dicuntur redundasse, id. ib. 1, 3, et beauc. d'autres. Omnis civitas helvetia in quatuor pagos divisa est, Cæs. B. G. 1, 12. Quæ pars civitatis helvetiæ, etc., id. ib. Non longe a Tolosatium finibus, quæ civitas est in provincia, id. ib. 1, 10. Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, id. ib. 4, 3. Rhodiorum civitas, magna atque magnifica, Sall. Catil. 51, 5; cf. id. Jug. 69, 3. Heraclea quæ est civitas æquissimo jure ac fœdere, Cic. Arch. 4, et beauc. d'autres (mais non Cic. Mur. 23, 47, où il faut lire plus correct. vicinitatibus; voy. Orell. sur ce passage). — Adhibeatur reipublicæ causa severitas, sine qua administrari civitas non potest, sans laquelle un État ne saurait être gouverné, Cic. Off. 1, 25, 88. Mutare civitatum status, changer la forme des gouvernements, faire des révolutions dans les États, id. Leg. 3, 14, 32; de même civitatis status, Quintil. Inst. 6, 1, 16; 11, 1, 85. (Legibus) solutis stare ipsa (civitas) non possit, id. ib. 11, 1, 85. Lege civitatis, id. ib. 12, 10, 26; cf. 5, 10, 25. Mos civitatis, id. ib. 10, 1, 107; 12, 3, 7; 1, 2, 2, etc. — **b)** au fig.: Qui gentes omnes mariaque et terras movet, Ejus sum civis civitate cœlitum, Plaut. Rud. prol. 2. Ut jam universus hic mundus una civitas sit communis deorum atque hominum existimanda, pour que cet univers soit désormais regardé comme un seul État, patrie commune des hommes et des dieux, Cic. Leg. 1, 7, fin. ~ Stoicorum, nous ne formons pas une république de stoïciens, Tac. Or. 31, douteux.

2°) par méton. = urbs (cf. l'angl. city, le franç. cité) ville, cité (rare et le plus souv. postér. à Aug.; n'est probabl. pas du tout dans Cicéron et César): Et civitatem video Argivum incendere, Enn. dans Non. 429, 5. Quum errarem per totam civitatem, pendant que j'errais par toute la ville, Petron. Sat. 8, 2; cf. id. ib. 141, fin.; Senec. Benef. 6, 32. Qui dicit, expugnatam esse civitatem complectitur omnia quæcumque talis fortuna recipit, celui qui dit qu'une ville a été prise d'assaut, Quintil. Inst. 8, 3, 67; cf. dans le même: Expugnandæ civitates quamlibet præcisis impositæ rupibus, Inst. 12, 9, 2. Plurimas per totum orbem civitates terræ motu aut incendio afflictas restituit in melius, Suet. Vesp. 17; cf. id. Tit. 8; Tib. 84, fin. et de même plusieurs autres.

Civitas, i. q. Carsici.

Civitas; bourg vénitien sur l'Ogleo, Civeda, Civita, prov. de Brescia.

Civitas Æduorum; cf. Augustodunum.

Civitas Aginnensium, i. q. Agenno.

Civitas Agyrinensis, i. q. Agyrium.

Civitas Albensium; cf. Alba Augusta.

Civitas Albigensium, i. q. Albia.

Civitas Aletense; cf. Aletum.

Civitas Altæ Ripæ, i. q. Brega.

Civitas Angelorum; cf. Angelopolis Americana.

Civitas Ambianensium, i. q. Ambiani.

Civitas Anactoria; cf. Anactorium.

Civitas Andicavorum, i. q. Andegavia.

Civitas Apolloniensis; cf. Apollonia Siciliæ.

Civitas Aptensium, i. q. Apta Julia.

Civitas Arausicorum; cf. Arausio.

Civitas Astensis; cf. Asta.

Civitas Aturensium; cf. Adura.

Civitas Aurelia Aquensium, i. q. Aquæ.

Civitas Avennicorum; cf. Avenio.

Civitas Bajocassium, i. q. Arægenus.

Civitas Beli; cf. Babylon.

Civitas Bellovacorum, Notit. Prov. Gall.; i. q. Bellovaci.

Civitas Biterrensium; cf. Bæterra Septimanorum.

Civitas Biturigum, i. q. Avaricum.

Civitas Biturigum-Viviscorum; cf. Burdegala.

Civitas Cabellicorum, i. q. Caballio.

Civitas Carnotena; } cf. Autricum.
Civitas Carnotum; }

Civitas Castellana, Città di Castello, Città Castellano, ville sur le Tibre, délégat. de Perugia.

Civitas Catellaunorum; cf. Catalauni.

Civitas Cenomannorum, i. q. Cenomania.

Civitas Centuripina, Cic.; cf. Centuripæ.

Civitas Curiosopitum (**Coriosopitum**), *Notit. Civ. Gall.*; Curiosolimagus; Cornu Galliæ; *v. des* Curiosolites, *dans la* Gallia Lugdun.; *sel. d'autres, auj. Quimper, Quimper-Corentin, Cornuaille, Montagne sur Odet, chef-lieu du dépt du Finistère* (*Bretagne*), *à l'embouchure de l'Odet; lieu natal des jésuites Hardouin et Bougeant; mais sel. d'autres, Corseult; cf. Histoire de l'Académie royale des Inscpt. Tom.* 1, *p.* 401, *sq.*

Civitas (Urbs) **Davidis,** *i. q.* Beth-Lehem.

Civitas Deensium; *cf.* Augusta Dea.

Civitas Diniensium, *Notit. Prov. Gall. Alp. Marit.*; Dinia, *Plin.; Ptol.; capitale des* Bodiontici, *Plin., des* Sentii, *Ptol., dans la* Gallia Narbon.; *auj. Digne, chef-lieu du dépt français des Basses-Alpes sur la Bléone* (*Provence*).

Civitas Ducalis, *la v. napolit. de Cività Ducale, ou Reale, prov. de l'Abruzzo Ulteriore I.*

Civitas Equestrium; *Notit. S. Gall. Max. Sequan.*; Colonia Equestris, *Tab. Peut.; Inscpt. ap. Grut.*; Colonia Equestris, *Plin.* 4, 17; Colonia Equestris Helvetiorum, *Cell.*; Equestris, is, *Anton. Itin.*; Ἐκούεστρις, *Ptol.*; Noviodunum, *Notit. c.*; *v. dans le* Pagus Urbigenus (Gallia Belgica), *chez les* Helvetii, *était située à* 17 *m. p. sel. Anton., à* 12 *sel. la Tab. de Genava, à* 20 *du* Lacus Lausonius, *sel. Lucain, Pharsal.* 1, *v.* 394, *sq.* : in cavo Lemano, *et s'appelle auj. Nyons, Neus, Neuws, v. dans le canton suisse de Vaud, près du lac de Genève. César y mit des soldats en cantonnement.*

Civitas Forojuliensis, *i. q.* Forum Julii.

Civitas Gabalitana, *i. q.* Anderidum.

Civitas Glamnateva; *cf.* Glanateva.

Civitas Halesina; *Cic. Agr. c.* 6; *cf.* Alæsa.

Civitas Halicyensis, *Cic. Agr. c.* 6; Halicyæ, Ἁλίκυαι, *Steph.*; *v. de Sicile, entre* Lilybæum *et* Entella; *auj. Salemi, v. dans l'intendance de Trapani* (*Val di Mazzara*). Halicyenses, *Plin.* 3, 8; Ἁλικυαῖοι, *Diodor. Sic.* 14, *c.* 55; *habit.*

Civitas Ilzensis, *Ilzstadt, faubourg de Passau.*

Civitas imperialis ad Gosam, Goslaria, *Cell.*; *ancienne ville libre du Hanovre, dans la principauté* (*à* 5 ½ *milles au S.-E.*) *d'Hildesheim, sur la Gose et au pied septentrional du Harz, à* 5 ½ *milles au S. de Wolfenbuttel, Goslar.*

Civitas Indaginis, Haga Schauenburgi, Stadthaga, *la v. de Stadthagen, dans le comté de Schauenbourg, lieu natal du géographe Büsching.*

Civitas Lactoratium, *Notit. Civ. Gall.*; Lactora, *Tab. Peut.*; Lactura, *Anton. Itin.*; Lectora; *v. des* Lactorates, *dans la* Gallia Aquitan. Tert., *non loin d'*Ausci; *auj. Lectoure, dans le dept du Gers* (*Gascogne*).

Civitas Laodicensis, *Cic.*; *i. q.* Laodicæa ad Lycum.

Civitas Leucorum, *sans doute i. q.* Tullum.

Civitas Lexoviorum (Lexovii), *Notit. Civ. Gall.*; (Noemagus), Νοιόμαγος, *Ptol.*; Noviomagus, *Anton. Itin.*; *v. des* Lexovii, *dans la* Gallia Lugdun. Tert.; *auj. Lisieux* (Lexobium; Lexovium; Lexubium); *v. au confluent de l'Orbe et de la Torque, dépt du Calvados* (*Normandie*). Lexoviensis, e, *Bert.* — *Valesius prend* Noviomagus *pour* Novigentum, *c.-à-d. Nogent sur Antelle.*

Civitas Lindocolina; *cf.* Lindum.

Civitas Lingonum, *i. q.* Antemantunum, Andomatunum.

Civitas Lundonia; *cf.* Augusta Trinobantum.

Civitas Lutevensium, *Notit. Civ. Gall.*; Luteva, æ, *Ptol.*; *Notit. c.*; Forum Neronis, *Plin.*; *lieu fortifié* (Castrum, *sel. la Notit.*) *des* Volcæ Arecomici, *dans la* Gallia Narbon.; *auj. Lodève, v. au pied des Cévennes et sur la Lergue, dépt de l'Herault* (*bas Languedoc*), *lieu natal du cardinal Fleury, mort en* 1723. Lutevani, qui et Foroneronienses, *Plin.*

Civitas Magalonensium, *Notit. Civ. Gall.*; Magalona, *Theodulf. Parænes. ad Judic. v.* 133; *v. de la* Gallia Narbon., *peut-être près des* Volcæ Arecomici, *sur une île de la Méditerranée, près du* Forum Domitii.

Civitas Mamertina, *Cic. Agr. c.* 6; *i. q.* Messana.

Civitas Mediomatricorum; *cf.* Divodurum.

Civitas Meldorum, *Notit. Lugdun. Senon.*; Meldi, orum, *ex Cell.*; Jatinum, Ἰάτινον, *Ptol.*; *v. des* Meldi, *dans la* Gall. Lugd. Quart., *au N.-E. de* Lutetia; *auj. Meaux* (Meldunum), *v. sur la rive septentrion. de la Marne, dépt de Seine-et-Marne* (*Brie*), *à* 6 *lieues de Paris et à* 4 ½ *au S.-O de Château-Thierry.*

Civitas Montis Graecensis *ou* Zagrabiensis; Agramum; Zagrabia; *Agram, Zagrab, Sagabria, capitale du royaume de Croatie à* ¼ *lieue de la Save.* — Zagrabiensis, e.

Civitas Morinorum, *i. q.* Taruanna.

Civitas Namnetica, *Gregor. Turonens.* 9, 15; Civitas Namnetum, *Notit. Prov. Lugdun.*; Condivicnum, Κονδούικνον, *Ptol.*; Namnetæ, arum, *Gregor. Turon.* 8, 43; *Venant. Fortunat.* 3, *epist. ad Felic. episcop. Namnetic.*; Namnetes, *ou* Nannetes, um, *Med. Æv.*; *v. des* Namnetes, *dans la* Gallia Lugdun. Tert.; *auj. Nantes* (Nannetum), *chef-lieu du départ. de la Loire-Inférieure, sur la Loire* (*Bretagne*). *Par l'édit de Nantes, Henri IV assura en* 1598 *aux protestants la liberté religieuse et les mêmes droits qu'aux catholiques; mais Louis XIV révoqua cet édit le* 22 *octobre* 1685. Namneticus, *ou* Nanneticus, *adj.*; Nannetensis, e.

Civitas Nemausensis, *Notit. Gall.*; *cf.* Nemausum, Nemausus.

Civitas Nemetum, *i. q.* Augusta Nemetum.

Civitas Nova; *cf.* Æmona Nova.

Civitas Œensis, *Plin.* 5, 4; OEa, æ, *Mela,* 1, 2; *Æthic. Cosmograph.*; *Solin. c.* 27; Colonia OEea, *Anton. Itin.*; Colonia Osa. *Tab. Peut.*; Colonia Ælia OEa Augusta Felix, *médaille d'*Anton. Pius; Eoa, Ἑῴα, *Ptol., v. sur la côte de la* Regio Syrtica, *entre* Leptis Magna *et* Syrtis Minor, *ou entre* Abrotonum *et* Sabrata; *auj. Tripoli, capitale de l'État du même nom, sur la mer. Une des trois villes qui formaient la* Tripolis Africa.

Civitas Œnana, *i. q.* Bojodurum.

Civitas Palmarum; *cf.* Hierichus.

Civitas Panormitana, *Cic.*; *i. q.* Panormus.

Civitas Parisiorum; *cf.* Lutetia Parisiorum.

Civitas Patrensium, *Cell.*; *cf.* Patræ.

Civitas Petrocoriorum, *i. q.* Vesunna.

Civitas Pictonum; *cf.* Limonum.

Civitas Plebis, *petite v. du pape, Cività della Pieve, déleg. Perugia.*

Civitas Pompejonensis, *Inscrpt. in Arnald. Oihenart. Notit. Vascon.* 2, 2; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Pampelona; cf.* Andelus.

Civitas Redonum; *cf.* Condate.

Civitas Regalis, *Cluv.*; Civitas Regia; *Ciudad Real* (*Pazeola*) *capitale de la prov. de la Mancha, dans la Nouvelle-Castille* (*Espagne*).

Civitas Rejensis,
Civitas Rejensium, } *i. q.* Albece.

Civitas Remorum, *Notit. Prov.*; *Inscrpt. ap. Grut.*; Duricortora, Δουρικόρτορα, *Strab.* 4, *p.* 194; Durocortorum, *Cæs. Gall.* 2, 3; 6, 4, 44; Durocortorum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Δουροκόρτορον, *Ptol.*; Remi, orum, *Amm. Marc.* 15, 27; *capitale des* Remi, *dans la* Gallia Belgica, *à* 37 *m. p. au S.-E. d'*Augusta Suessionum, Suessonæ, *à* 27 *au N.-O. de* Durocatelauni, *à* 12 *de* Fines, *fut le siége des arts et des sciences.* — Illæ vestræ Athenæ Durocortorum, *sel. Cornel. Fronton, rhét. et grammair. du siècle d'Adrien, ap. P. Consent.*; *elle était au quatrième siècle la capitale de la* Belgica Secunda, *et s'appelle auj. Reims, Rheims, v. sur la Vesle, dépt de la Marne* (*Champagne*). *Louis XVI et Charles X furent les deux derniers rois couronnés en cette ville.* — Remensis e.

Civitas Rhegina; *cf.* Rhegium.

Civitas Roderici, Rodericopolis, *v. espagnole de Ciudad Rodrigo, sur l'Agnada, royaume de Léon. Wellington la prit le* 28 *octobre* 1811.

Civitas Rotomagensium, *i. q.* Rotomagus.

Civitas Sacerdotum; *cf.* Nob.

Civitas Salinarum *ou* **Salinensis,** *Inscrpt. ap. Spon.*; Civitas Solliniensium (Solliniensium Urbs), *Gall.*; Salinæ, Σαλῖναι, *Ptol.* 3, 1; *v. des* Suetri, *dans les* Alpes Maritimæ (Gallia Narbon.), *sel. d'autres, entre* Vintrium *et* Sanitium; *auj. Castellane, v. dans le dépt des Basses-Alpes* (*Provence*), *sur le fl. Verdon; mais sel. d'autres, Seillans, bourg à* 5 *milles de Fréjus en Provence.*

Civitas Salis, Ir-Hamelach, *Josué,* 15, 62; *v. au S. de la tribu de Juda* (*désert*), *près du* Mare Mortuum, *un peu plus de* 2 *milles au S.-E. de Jathir, presque à* 4 *milles au S. d'Engaddi. Il y avait là un bac pour passer le lac.*

Civitas Sti Angeli, *v. napolitaine de Cività di San Angelo, prov. de l'Abruzzo Ulteriore* 1.

Civitas Sti Miniatis ad Tedescum, *v. toscane San Miniato al Tedesco, prov. Florence.*

Civitas Saniciensium, *Notit. Prov. in Alpib. Marit.*; Sanicio, *Notit. c.*; Sanecium, *ex Cell.*; Sanitium, *Ptol.*, Sanitia; *v. des* Vesditani, *dans la* Gallia Narbon.; *auj. Senez, petite v. sur l'Asse, dépt des Basses-Alpes.* (*Provence.*)

Civitas Sedunorum, *i. q.* Castrum Sedunum.

Civitas Segestana, *Cic. Agr. c.* 6; *cf.* Ægesta.

Civitas Segesterorum, *Notit. prov.*; Segustero, onis, *Anton. Itin.*; Sistarica; Sistaricum, *ou* Sistericum, Segestericum, *v. des* Memini, *dans la* Gallia Narbon.; *peut-être entre* Apta Julia *et* Vapincum, *sel. Briet, sur la* Druentia; *auj. Sisteron, v. sur la Durance, dépt des Basses-Alpes.*

Civitas Sicimorum, *i. q.* Sichem.

Civitas Silvanectus, *et*

Civitas Silvanectensium; *cf.* Augustomagus.

Civitas Solis, *i. q.* Beth-Semes.

Civitas Solliniensium; *cf.* Civitas Salinarum.

Civitas Tauromenitana, *Cic.*; *i. q.* Tauromenium.

Civitas Tolosatium; *cf.* Colonia Tolosa.

Civitas Tricassium, *i. q.* Augustobona.

Civitas Tricastinorum; *cf.* Augusta Tricastinorum.

Civitas Tridentina, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 5, 36; Tridentum, *Justin.* 20, 5; *Anton. Itin.*; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 1, 2; 3, 9; 4, 42; Tridente, *Tab. Peut.*, Tridentinum Castellum, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 5, 36; *v. de Rhétie sur l'*Athesis; *auj. Trente, capitale du cercle du même nom dans le Tyrol*; Tridentini, *Plin.*; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 10; Τριδεντῖνοι, *Strab.* 4; *hab.* Tridentinus, *adj.*; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 9, 21; 4, 1. *C'est là que se forma la source principale du dogme catholique rom.* : Canones et Decreta Concilii Tridentini, *le dernier concile œcuménique, ouvert le* 13 *décembre* 1545, *transféré en avril de l'année* 1547 *à Bologne, et, au mois de mai* 1551, *transféré de nouveau à Trente; suspendu le* 28 *avril* 1552, *et rouvert le* 18 *janvier* 1582, *et terminé les* 3 *et* 4 *décembre* 1583. *Imprimé pour la première fois à Rome, chez Paul Manuce, in-fol. en* 1564; *ensuite en* 1746 *à Augsbourg, in-8°, et en* 1779 *à Anvers, in-4°, par Jodoc. le Plat.*

Civitas Turnacensium, *i. q.* Turnacum.

Civitas Tuta, Civitatula, *Citadelle, v. vénitienne, sur un bras de la Brenta* (Brentella), *délégat. de Vicence.*

Civitas Valentinorum, *Notit. Prov.*; Valentia, æ, *Plin.* 3, 4; *Anton. Itin.*; *Ptol.*; *v. des* Segovellauni, Segalauni, *dans la* Gallia Narbon. *à* 22 *m. p. d'*Augusta Tricastinorum; *auj. Valence, chef-lieu du dépt de la Drôme* (*Dauphiné*), *sur le Rhône.*

Civitas Vallensium, *Notit. prov. Alp. Graj. et Peninnar.*; Octodorus, *Cæs. Gall.* 3, 1; *Notit.* 1; Octodurus, *Anton. Itin.*; Valinsa, æ, *Inscrpt.*; *v. des* Veragri, Octodurenses, *dans la* Gallia Narbon., *à* 25 *m. p. de* Summum Penninum, *à* 50 *d'*Augusta Prætoria; *auj. Martigni, Martinach* (Martiniacum, *Cell.*); *bourg suisse, canton du Valais, sur le Rhône.*

Civitas Vangionum; *cf.* Augusta Vangionum.

Civitas Vappincensium, *Notit. Prov.*; Vapincum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *sel. Valois, v. des* Tricorii; *sel. d'autres, des* Caturiges, *dans la* Gallia Narbon. *à* 12 *m. p. des* Caturigæ, *à* 24 *de* Mons Seleucus, *à* 28 *d'*Eburodunum, *sur le penchant occidental des* Alpes Maritimæ; *auj. Gap, chef lieu du départ. des Hautes-Alpes* (*Dauphiné*), *sur la Baune.* Vapincensis, e.

Civitas Vasatica, *Notit. Civit. Gall.*; Civitas Vasatium, *Sidon.* 8, *epist.* 12; Vasatæ, arum, *Amm. Marc.* 15, 28; Vasates, um, *Auson. Parent.* 24, *de soror. gener. Pallin.*; *id. Idyll.* 2. (*in Epiced. Patr.*); Cossio, onis, *Auson. Parent. c.*; Cossium, Κόσσιον (*si ce n'est pas* Κασσίων), *Ptol.*; *capitale des* Vasates, *dans la* Novempopulania (Gallia Aquitan.); *auj. Bazas; v. dans le départ. de la Gironde* (*Guienne*), *sur un rocher à* 7 *milles au S.-E. de Bordeaux.* Vasatensis, e, *Bert.*

Civitas Vellavorum, *i. q.* Ruesium.

Civitas Venciensium; *cf.* Vintium.

Civitas Venetorum, *Notit. Lugdun.*; Civitas Venetica, *Gregor. Turon.*; Dariorigum, Δαριόριγον, *Ptol.*, Darioritum; Dariorigum Venetorum; Veneti, orum, *Notit. Imper.*; Venetia, *Cæs.*; *v. des* Veneti *dans la* Gallia Lugdunens. Tert., *sur une pointe de terre; auj. Vannes* (Venetiæ), *chef-lieu du depart. du Morbihan* (*Bretagne*), *près de la mer.* Venetensis, e

Civitas Vesontientium, *i. q.* Besontium, Vesontio.

Civitas Vetus, *Cluv.*; *cf.* Centum Cellæ.

Civitas Viducassium, *sel. les uns, i. q.* Bajocæ, Aragenus; *sel. l'Hist. de l'Académie royale, Tome,* 1, *p.* 396, *sq., i. q. Vieux, dans le dépt du Nord.*

Civitatula, *i. q.* Civitas Tuta.

cīvĭtātŭla, æ, *f., dimin.* [civitas] — * 1°) *droit de cité dans une petite ville :* Civitatulas vendere solebat, *Senec. Apocol. p.* 852. — * 2°) *petite ville :* Ad quandam civitatulam pervenimus, *Appul. Met.* 10, *p.* 238.

Cĭus; *cf.* Cios; Olĕscus.

Ciza, *Ptol.* 5, 17; *v. dans l'*Arabia Petræa, *à l'E. d'Hesbon.*

Ciza; *cf.* Citium.

Cizara, æ, *Ptol.; v. dans la* Lavinasena, *Strab.*, Lavinianesina, *Ptol.* (Cappadocia Magna), *entre* Pasarne *et* Sabagena.

« **clacendix** genus conchæ, *sorte de coquillage, dont on couvrait le cachet qui scellait un objet,* » *Fest. p.* 36; *cf. Comment. p.* 366. *Autre orthographe :* « Claxendix significat concham qua signum tegitur. Plautus in Vidularia : « Opposita est claxendix? At ego signi dicam quid sit, » *Prisc. p.* 655, *P.*

Cladaus, *fl. d'Élide, se joint à l'Alphée.*

clādes, is (*genit. plur. régulier* cladium; cladum, *Sil.* 7, 505; 9, 353; 16, 672), *f.* [*de la même famille que* κλάω, κλαδάω, κλαδεύω, *briser, casser*] (*cf. le franç.* « *éclat* »).

I) *appartenant probabl. origin.* (*comme* calamitas) *à la langue économique : action de briser, d'endommager la végétation* (*par la grêle, la pluie, etc.*); *malheur, dommage, dégât, désastre qui en est le résultat. Empl. seul. une fois dans ce sens au fig. :* Clades calamitasque, intemperies modo in nostram advenit domum, *l'orage et la grêle sont venus fondre sur ma maison, Plaut. Capt.* 4, 4, 3. — *De là*

II) *en dehors de la sphère économique :*

1°) *dommage, désastre, fléau, calamité, perte, malheur, accident, ruine, destruction, en gén.* (*très-classique en prose et en poésie*) : Hæc igitur subito clades nova pestilitasque Aut in aquas cadit aut fruges persidit in ipsas, *etc., ce nouveau fléau, Lucr.* 6, 1124. Quom res tantis morbis tantisque periclis Tentaretur, ibi si tristior incubuisset Causa, darent late cladem magnasque ruinas, *id.* 5, 348. ~ mortiferam conflare, *id.* 6, 1090, *et plusieurs autres.* Quis cladem illius noctis, quis funera fando Explicet, *les malheurs, le désastre de cette nuit, Virg. Æn.* 2, 361. Quam cladem miseræ postquam accepere Latinæ, *la mort de l'infortunée* (*Amata*), *id. ibid.* 12, 604. Quodsi primo prœlio Catilina superior aut æqua manu discessisset, profecto magna clades atque calamitas rempubl. oppressisset, *Sall. Catil.* 39, 4; *cf. id. Jug.* 14, 15. Socordia atque ignavia Lentuli quantam ipsi cladem nobisque attulerit, *combien l'inaction de Lentulus nous devint funeste ainsi qu'à lui-même, id. Catil.* 58, 4. Etsi cursum ingenii tui, Brute, premit hæc importuna clades civitatis, *le malheur cruel de l'État, Cic. Brut.* 97, 332. Tum privatæ quoque per domos clades vulgatæ sunt, *Liv.* 22, 56. Nullis occurrentibus tantæ cladis (*sc.* pestilentiæ) causis, *les causes d'un si grand fléau, id.* 6, 20, *et pass.* Hoc fonte derivata clades in patriam fluxit, *Hor. Od.* 3, 6, 19. Clade sui Thracum gens irritata tyranni, *Ovid. Met.* 13, 565, *et beauc. d'autres.* — Mucius cui postea Scævolæ a clade dextræ manus cognomen inditum, *Mucius à qui la perte de la main droite fit donner le nom de Scævola* (*gaucher*), *Liv.* 2, 13. — * **b)** *par méton. en parlant de personnes qui répandent la ruine :* Geminos, duo fulmina belli, Scipiadas, cladem Libyæ, *etc., les Scipions, ces deux foudres de guerre, fléau de l'Afrique, Virg. Æn.* 6, 844.

2°) *t. milit., spécialmt défaite, désastre, échec à la guerre* (*de même très-classique, naturellemt le plus fréq. dans les historiens*) : Qui risus (P. Claudii) classe devicta multas ipsi lacrimas, magnam populo romano cladem attulit, *causa à lui-même bien des larmes et au peuple romain de grands malheurs, Cic. N. D.* 2, 3, 7; *de même* cladem inferre, *Liv.* 29, 3. Ni pedites cum equitibus permixti magnam cladem in congressu facerent, *Sall. Jug.* 59, *fin.* Binaque castra clade una deleta, *Liv.* 30, 6. Magna clade eos castigavit iter asperius et exercitatior hostis, *id.* 39, 1. Quod agri est inter, *etc.*.... omni clade belli pervastat, *id.* 22, 4. Nulla magnopere clade accepta castris se pavidus tenebat, *id.* 3, 26; *cf.* ~ apud Chæroneam accepta, *Quintil. Inst.* 9, 2, 62, *et beauc. d'autres.* Crassos cladesque piate, *Prop.* 3, 4, 9. ~ tristis, *Hor. Od.* 3, 3, 62. Sine clade victor, *id. ib.* 4, 14, 32. Ut subita turbaret clade Latinos, *Virg. Æn.* 12, 556.

Cladrubum, *Kladrau, Kladrub, v. de Bohême dans le cercle et à* 3 ½ *mill. au S.-O. de Pilsen, sur la Beraunka.*

Clagenfurtum, *n'est probabl. pas i. q.* Claudia; *Clagenfurt* (*Slave*), *ville d'Illyrie, capitale du cercle du même nom* (*Basse Carinthie*), *sur la Glan, reliée au lac de Wörth par un canal.*

clam (*autre forme vieillie* CALAM *ou, d'après le Cod. Gu.* 1, CALAM, *Fest. p.* 36), *adv. et prép.* [*dérivé de* celo; *forme analogue à* palam, coram], *à la dérobée, en secret, en cachette, furtivement, opp. à* palam.

1°) *adv.* (*excepté une fois dans César, il ne se trouve dans ce sens que dans la bonne prose classique; n'est pas du tout dans Horace; peut-être non plus dans Quintilien, puisque, Inst.* 7, 1, 30, *c'est* claret *qui est la leçon des meilleurs mscrpts; voy. Spald. et Zumpt N. cr.*) : Unde ignis cluet mortalibus clam divisus, *le feu secrètement communiqué, donné en partage aux mortels, Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10, 23; *cf. Herm. Doctr. Metr.* 2, *p.* 9. Væ misero mihi, Mea nunc facinora aperiuntur, clam quæ speravi fore, *malheur à moi! mes attentats, que je croyais cacher, se découvrent en ce moment, Plaut. Truc.* 4, 3, 21; *cf. Ter. Ad.* 1, 1, 46; *Lucr.* 5, 1156. Ned id clam esse potuit, *Liv.* 5, 36. ~ mordax canis (*en grec* λαθροδήκτης κύων), *Plaut. Bacch.* 5, 2, 27. Dumque ætas tulit, Amavit : tum id clam... Nunc uxore opus est, *Ter. Andr.* 2, 6, 13; *de même Catull.* 21, 5; *cf. Ovide :* Et quæ clam facias, făcta referre palam? *Am.* 3, 14, 8. ~ peperit uxor, *Ter. Hec.* 5, 2, 15. Hanc tu mihi vel vi, vel clam, vel precario Fac tradas, *formule juridique, Ter. Eun.* 2, 3, 27; *cf. Cic. Cæcin.* 32, 92. Nec clam durateus Trojanis Pergama partu Inflammasset equus, *etc., Lucr.* 1, 477. Quod celari opus erat habebant sepositum et reconditum : per istos quæ volebat clam imponenda, occulte exportanda curabat, *Cic. Verr.* 2, 4, 10; *cf. Plin.* 36, 2, 2. Qui propter avaritiam clam depositum non reddidit, *celui qui par cupidité n'a pas rendu un dépôt secrètement confié à sa probité, Cic. Tusc.* 3, 8, 17. Soli Ætoli id decretum clam mussitantes carpebant, *Liv.* 33, 31. ~ petentes navigium, *Suet. Tib.* 6. Præmissis confestim clam cohortibus, *id. Cæs.* 31. Abjecto clam juxta pugione, *id. Ner.* 34. Ille Sychæum impius ante aras.... clam ferro incautum superat, *Virg. Æn.* 1, 350. Nec die quid doleas, clam tamen usque dole, *Ovid. Rem. Am.* 694. Cui te commisit alendum clam, *id. Met.* 13, 432; *cf. id. ib.* 14, 310, *et pass.* — **b)** *joint à* furtim, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 49; *Liv.* 21, 63, 9. *Avec* furtive, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 62. *Avec* tacitus, *et autres sembl.; Tibull.* 1, 10, 34; 4, 6, 16; 1, 8, 60. — **c)** *opp. à* palam, *Plaut. Merc.* 5, 4, 63; *Cic. Rosc. Am.* 8, 23; *Fam.* 1, 1, *fin.; Tibull.* 2, 1, 84; *Suet. Cæs.* 80; *Domit.* 2; *cf. plus haut Ovid. Am.* 3, 14, 8; *et opp. à* propalam, *Suet. Ner.* 22.

2°) (*à peu près exclusivement dans les auteurs comiques*) *prép. avec l'abl., l'acc. et une fois par hellénisme avec le gén.* (*dans Térence on ne trouve que* clam me, te *et* clam me, te est; *voy. plus bas*) — α) *avec l'abl. :* Empta est amica clam uxore mea et filio, *Plaut. Merc.* 3, 2, 2. *De même* ~ hero; *id. Curc.* 1, 3, 17. ~ patre, *id. Truc.* 2, 1, 37. ~ viro, *à l'insu de son mari, id. Amph. prol.* 107, *et* viro si clam, *etc., id. Merc.* 4, 6, 5. Non sibi clam vobis salutem fuga petivit? *Cæs. B. C.* 2, 32. — β) *avec l'acc. :* Hic senex si quid clam uxorem suo animo fecit volup, *à l'insu de sa femme, Plaut. Asin. Grex.* 1. ~ matrem, *id. Mil. gl.* 2, 1, 34. ~ patrem, *id. Merc.* 2, 3, 8; 3, 4, 75; *Gell.* 2, 23, 16. ~ senem, *Plaut. Most.* 5, 1, 13. ~ uxorem, *id. Casin.* 2, 8, 32; *Grex.* 5; *Men.* 1, 2, 43; 5, 9, 78; *Merc.* 4, 6, 3. ~ virum, *Casin.* 2, 2, 27. ~ alterum, *id. Casin. prol.* 51. ~ illum, *id. Merc.* 2, 3, 26. Legati clam præsidia Cn. Pompeii Cæsarem quum adissent, *Hirt. B. Hisp.* 3. ~ quemdam Philonem, *ib.* 35, *Oudend.* ~ nostros, *ib.* 16, *Oudend.* — *Phrase où l'on ne sait si c'est l'acc. ou l'abl. :* Hæc clam me omnia, *Ter. Heaut.* 1, 1, 46. — * γ) *avec le génitif* (*d'après l'analogie du grec* λάθρα) : Illico Res exulatum ad illam abibat clam patris, *Plaut. Merc.* 1, 1, 43. — **b)** clam me *ou* mihi est, *je ne sais pas, j'ignore* (*se trouve ainsi seulement dans Plaute et Térence*) : Neque adeo clam me est quam esse eum graviter laturum credam, *etc., Ter. Hec.* 2, 2, 19. Haud clam me est, *je n'ignore pas, id. ib.* 3, 4, 10; *de même id. ib.* 4, 1, 53; 4, 2, 1. — Meretricem commoneri, quam sane magni referat, mihi clam est! *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 9. — * **c)** clam aliquem habere, *cacher à qqn, dérober à sa connaissance :* Satis certe scio, Non me clam haberet, quod celasse intellego, *Ter. Hec.* 4, 4, 35 (« *i. e.* non tacuisset partumque celasset, » *Donat.*). — *Cf. sur cet article Prisc. p.* 988, *P.; Pompon. Comment. Art. Don. p.* 399; *Hand Tursell.* 2, *p.* 89-93.

clāmātor, ōris, *m.* [clamo], *criard, déclamateur, braillard, en parlant du débit oratoire* (*ne se trouve probabl. que dans les exemples suivants*) : Et intelligi posset quem existumem clamatorem, quem oratorem fuisse, *Cic. Brut.* 49, 182. ~ vultus et motus, *id. De Or.* 3, 21, 81. ~ tantum et facundia rabula, * *Gell.* 19, 9, 7.

* **clāmātōrius**, a, um, *adj.* [clamator], *qui crie :* ~ avis, = prohibitoria, *qui annonce malheur, de mauvais augure* (*dont le cri est sinistre*), *Plin.* 10, 14, 17.

clāmātus, ūs, *m.*, = clamor, *cri* (*seulement à l'abl.*), *Paul. Nol.* 15, 279.

Clameciacum, Clamiacum, *Clamecy, ville de France, sur l'Yonne, dépt de la Nièvre* (*Nivernais*).

* **clāmĭtātĭo**, ōnis, *f.* [clamito], *cris violents, répétés, criailleries :* Quid tibi, malum, hic ante ædes clamitatio est? *Plaut. Most.* 1, 1, 6.

clāmito, avi, atum, are, 1. *v. intens. n. et a.* [clamo], *crier, appeler, proclamer à haute voix, bruyamment* (*très-classique, surtout fréq. depuis la période d'Auguste; ne se trouve que deux fois dans Cicéron; pas du tout dans Quintilien*) : Venit Chremes postridie ad me, clamitans Indignum facinus! comperisse Pamphilum Pro uxore habere hanc peregrinam, *criant au scandale, ou : ô scandale! Ter. Andr.* 1, 1, 117; *cf. id. ib.* 4, 4, 28; *Ad.* 1, 1, 35. Quidam in portu caricas Cauno advectas vendens Cauneas clamitabat, *un homme qui vendait au port des figues de Caunus, criait des Caunées, Cic. Divin.* 2, 40, *fin.* Suorum fidem implorare cœpit, sæpe clamitans liberum se liberæque civitatis esse, *ne cessant de crier qu'il était libre et citoyen d'une ville libre, Cæs. B. G.* 5, 7, *fin.; cf. Tac. Ann.* 2, 24; 11, 34; 36; *Suet. Calig.* 58. Decurrit inde, quanto maxime poterat cum tumultu, Ad arma, et pro vestram fidem, cives! clamitans, arx ab hostibus capta est, *etc., criant de toutes ses forces : Citoyens, aux armes, la citadelle a été prise par l'ennemi, Liv.* 9, 24. Claudius, Quid ergo præcipiti cursu tam longum iter emensi sumus? clamitans militibus, *id.* 27, 48. Effusi in lacrimas sæva et detestanda Quirino clamitarent, *Tac. Ann.* 3, 23; *cf. id. ib.* 12, 7; 35; *Hist.* 2, 29; 3, 10; *Suet. Aug.* 40; *Tib.* 75; *Ner.* 25, *et pass.* — *Neutr. :* Identidem, ne quis violaret, Talassio ferri clamitatum, *Liv.* 1, 9. — * **b)** *en parlant d'animaux :* Ipsum (passerem) accipiter nec opinum rapit, Questuque vano clamitantem interficit, *Phædr.* 1, 9, 7. — * **c)** ~ aliquem, *appeler qqn à haute voix :* Clamitabant me, ut revortar, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 30. — * 2°) *au fig. :* Nonne ipsum caput et supercilia illa penitus abrasa olere malitiam et clamitare calliditatem videntur? *cette tête elle-même et ces sourcils entièrement coupés ne semblent-ils pas respirer la méchanceté et dénoter de la ruse? Cic. Rosc. Com.* 7, 20.

clāmo, āvi, ātum, āre, *v. n. et a.* [*se rattache étymol. à* καλέω].

I) *neutr., pousser des cris, vociférer, crier, se lamenter en criant, etc.* (*très-classique et très-fréq. empl.*) : Populus convolat : Tumultuantur, clamant, pugnant de loco, *on se pousse, on crie, on se bat pour les places, Ter. Hec. prol. alt.* 33. Dic mihi, non clamas? non insanis? *id. Ad.* 4, 7, 9; *cf. ib.* 5, 3, 3. *De.* Oiei! Nimium est. *Ch.* Ne clama, *ne crie point; pas de cris! id. Phorm.* 4, 3, 59. Torvumque repente Clamat : Io matres, *etc., elle crie avec un accent terrible, etc., Virg. Æn.* 7, 400. ~ de pecunia, *Cic. Verr.* 2, 5, 7, *fin., et pass.* — *En parlant de déclamations violentes devant le tribunal :* Qui quid in dicendo posset numquam satis attendi : in clamando quidem video eum esse bene robustum atque exercitatum, *je n'ai jamais fait grande attention à sa puissance en fait de paroles; mais en fait de cris je vois qu'il est réellement fort, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, *et pass.* — **b)** *poét. en parlant du cri du grillon, de la cigale crier, faire entendre un petit bruit aigu et perçant :* (Cicada) Rogata est ut taceret; multo validius Clamare occœpit, *elle se mit à crier beaucoup plus fort, Phædr.* 3, 16, 7. *En parlant du bruissement, du mugissement de l'eau, des arbres, etc. :* Spumea saxosis clamat convallibus unda, *l'onde écumante mugit, Sil.* 4, 526; *de même id.* 9, 516; *Stat. Theb.* 10, 94. Clamant amnes, freta, nubila, silvæ, *Stat. Theb.* 11, 116. *Dans la langue comique, appliqué à l'action de ronfler : Pa.* Dormit Sceledrus intus? *Lu.* Non naso quidem, Nam eo magnum clamat, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 11. — *Aussi en parlant de choses abstraites* (*cf. plus bas, n°* 2) : An quia parva damus mutato signa colore, Et non ulla meo clamat in ore fides? *parce que je n'ai pas toujours le langage de la bonne foi dans la bouche? Prop.* 1, 18, 18. *Mais surtout fréq.*

II) *act., appeler, proclamer, invoquer, etc., qqn à haute voix, à grands cris; se construit avec l'acc. ou avec une propos. pour régime dans le style direct et*

(*plus fréqt*) *indirect : —* α) *avec l'acc. :* Ego e somno pueros quum mane expergitus clamo, *Lucil. dans Diomed. p.* 372, *P. De même* ~ janitorem, *Plaut. Asin.* 2, 3, 10. ~ comites, *Ovid. Met.* 6, 106. ~ matrem ore, *id. ib.* 5, 398; *cf.* ora clamantia nomen, *id. ib.* 8, 229; 11, 665. ~ morientem nomine, *appeler un mourant par son nom, Virg. Æn.* 4, 674. ~ se causam crimenque caputque malorum, *id. ib.* 12, 600. ~ me deum, *m'appeler Dieu, me donner le titre de Dieu, Prop.* 3, 9, 46. ~ te insanum, *Hor. Sat.* 2, 3, 130. ~ aliquem furem, *appeler qqn voleur, crier au voleur, id. Ep.* 1, 16, 36. Clamato parente, *Ovid. Met.* 5, 525. — ~ divum atque hominum fidem, *invoquer les dieux et les hommes, Plaut. Aul.* 2, 4, 20. ~ aquas, *Prop.* 4, 8, 58. ~ triumphum, *crier : Triomphe! Ovid. Am.* 1, 2, 25. ~ Saturnalia, *faire entendre le cri des saturnales, Liv.* 22, 1. ~ pulchre, bene, recte, *Hor. A. P.* 428. — β) *avec une proposition objective dans le style direct* (*le plus fréq. poét.*) : Ad me omnes clamant : Janua, culpa tua est, *tout le monde me crie : porte, c'est ta faute! Catull.* 67, 14; *de même Ovid. Fast.* 4, 451; *Hor. Sat.* 2, 3, 62; *Ep.* 1, 17, 48; 1, 19, 47; *A. P.* 460; *Suet. Cæs.* 82; *Senec. Ep.* 27, *et pass.* — γ) *avec une propos. objective dans le style indirect :* Clamant omnes indignissime factum esse, *tout le monde crie que c'est une indignité, Ter. Ad.* 1, 2, 11. Ego quod facio... me pacis, otii, *etc.*, causa facere clamo atque testor, *je crie et j'affirme que tout ce que je fais, je le fais dans l'intérêt de la paix et de la tranquillité, Cic. Mur.* 37, *et beauc. d'autres.* Solos felices viventes clamat in urbe, *il proclame qu'il n'y a de bonheur qu'à la ville, Hor. Sat.* 1, 1, 12, *et beauc. d'autres.*

2°) *au fig., en parlant de choses abstraites :* Quid enim restipulatio clamat? *Cic. Rosc. Com.* 13. Eum ipsum (*s.-ent.* Regulum), quum vigiliis et fame cruciaretur, clamat virtus beatiorem fuisse quam potantem in rosa Thorium, *la vertu proclame que Régulus était plus heureux, au milieu des tortures de l'insomnie et de la faim, que Thorius buvant au milieu des roses, id. Fin.* 2, 20, 65; *cf. id. ib.* 4, 19, *fin.* Quæ (tabulæ) se corruptas atque interlitas esse clamant, *ces pièces disent hautement qu'elles ont été altérées, id. Verr.* 2, 2, 42, *fin.; de même id. ib.* 2, 1, 5, *fin.* Te non viduas jacere noctes, nequicquam tacitum cubile clamat, *Catull.* 6, 7.

clāmor (*forme vieillie* clamos, *comme* arbos, labos, *etc., Quintil. Inst.* 1, 4, 13), ōris, *m.* [clamo], *clameur, cri de l'homme et* (*poét.*) *des animaux* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Vis tibi ducentos numos jam promittier, Ut ne clamorem hic facias neu convicium, *pour ne point faire ici de cris ni de tapage, Plaut. Bacch.* 4, 8, 33. ~ tollere, *pousser des cris, id. Curc.* 2, 2, 27; *Cic. Verr.* 2, 4, 43; *Qu. Fr.* 2, 1, *fin.; Liv.* 3, 28; *Quintil. Inst.* 5, 10, 46; *Virg. Æn.* 3, 672, *et pass.* ~ tollere in cœlum, *pousser des cris vers le ciel, id. Æn.* 11, 745, *et* ~ ad æthera, *id. ib.* 2, 338; *cf.* ~ mittere ferunt (mergi) ad sidera, *id. Georg.* 1, 362, *et* ~ mittere ad sidera, *Stat. Theb.* 12, 521. ~ edere, *Cic. Divin.* 2, 23, 50. ~ profundere, *id. Flacc.* 6, *fin.* ~ compescere, *faire cesser les cris, comprimer les clameurs, Hor. Od.* 2, 20, 23, *etc.* — **b)** *spécial.* α) *cri favorable, acclamations, applaudissements :* Dixi de te.... tanto clamore consensuque populi, *Cic. Fam.* 12, 7. Scis quo clamore coronæ Prœlia sustineas campestria, *au milieu de quels cris d'approbation, Hor. Ep.* 1, 18, 53. ~ militum gaudentium, *cris de joie des soldats, Tac. Hist.* 1, 62, *fin. et pass. Au plur. :* Hæc sunt quæ clamores et admirationes in bonis oratoribus efficiunt, *voilà ce qui arrache des cris d'admiration quand les bons orateurs parlent, Cic. De Or.* 1, 33, 152; *de même id. Brut.* 95, 326; *Att.* 1, 14, 4; *Plin. Paneg.* 73, 1; 2, 6; *Phædr.* 5, 5, 28. — β) *cri hostile, clameur, vocifération, huée :* Clamoribus maximis judices corripuerunt, et ostenderunt plane esse quod ferri non posset, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 2; *de même Cic. Qu. Fr.* 2, 1, *fin.; Verr.* 2, 1, 5, *et pass.* — 2°) *poét. en parlant de choses inanimées : bruit, mugissement, bruissement, etc. :* Ter scopuli clamorem inter cava saxa dedere, *trois fois les rochers retentirent, Virg. Æn.* 3, 566; *de même Hor. Od.* 3, 29, 39.

Clamorgania, Glamorganiensis Comitatus, *le comté anglais de Glamorgan, dans la Galles méridionale, borné à l'E. par le Monmouthshire, au N. par le Brecknock, à l'O. par le Caermathen, et au S. par le canal de Bristol; capitale Caerdiff.*

clamose, *adv.; voy. le suiv.; n°* 1.

clāmōsus, a, um, *adj.* [clamor] (*postér. à Aug.*), *plein de cris, de criailleries, c.-à-d. —* 1°) *activt, qui crie continuellement ou bruyamment, qui a l'habitude de crier, criard :* Turbidus et clamosus altercator, *chicaneur criard, Quintil. Inst.* 6, 4, 15. ~ pater juvenem excitat, *Juven.* 14, 191. * *Adv.* clamōse, *en criant, avec des cris :* ~ ne dicamus omnia, *Quintil. Inst.* 11, 3, 45. — 2°) *passivt, qui retentit, est rempli de cris; bruyant :* ~ urbs, *ville tumultueuse, Stat. Silv.* 4, 4, 18. ~ theatri turba, *id. ib.* 3, 5, 16. ~ valles, *id. Theb.* 4, 448. ~ circus, *Martial.* 10, 53; *Juven.* 9, 144. — **b)** *qui se fait avec des cris, qui en est accompagné :* ~ actio, *débit criard, Quintil. Inst.* 5, 3, 2. ~ Phasma Catulli, *Juven.* 8, 186. ~ acceleratio, *Cic. Herenn.* 3, 13.

Clampetia, æ, *Mela,* 2, 4; (Clampétiæ, ārum, *Plin.;* 3, 5 (10), 72) *Liv.* 29, *extr.;* 30, 19; Clampeja, *Tab. Peut.;* Lampetia, Λαμπετία (Λαμπέτεια), *Polyb.* 3; *v. des* Bruttii (Græcia Magna), *sur la côte occident., près de la source du* Lametus, *à l'O. de* Consentia, *au N. d'*Amantia, *au S.-O. d'*Argentanum; *auj. Torre di Mezzo.*

clancŭlārĭus, a, um, *adj.* [clanculum], *secret, caché* (*postér. à Aug. et rare*) : ~ poeta quidam, *un poète anonyme, inconnu, Martial.* 10, 3. ~ Lydia, *Tertull. Pall.* 4.

clancŭlo, as, āre, 1. *v. a., cacher, Gloss. Isid.*

clancŭlo, *adv.; voy. le suiv.*

clancŭlum (*autre forme postér. au siècle class.* clanculo, *Appul. Met.* 3, *p.* 133, 5; 9, *p.* 221, 13; 10, *p.* 245, 26; *Macrob. Sat.* 5, 18; *Ammian. Marc.* 21, 12, 13; *August. Ep.* 54), *adv. et prép. dimin.* [clam], *en cachette, en secret, secrètement, à la dérobée, furtivement; ne se trouve que dans Plaute et Térence, mais très-fréq.*) — α) *adv. :* Aucupemus ex insidiis clanculum quam rem gerant, *Plaut. Asin.* 5, 2, 31. ~ abii a legione, *j'ai quitté furtivement la légion, id. Amph.* 1, 3, 25. ~ noctu advenit ad Theotimum, *id. Bacch.* 2, 3, 83. ~ hæc conclusa gestem? ut celem patrem, *etc., id. ib.* 3, 1, 8. ~ captandus sermo, *id. Casin.* 2, 8, 8, *etc.; cf. encore Cist.* 1, 1, 93; *Most.* 5, 1, 4; *Men.* 3, 2, 13; 4, 2, 41; *Mil. gl.* 2, 1, 52; *Trin.* 3, 3, 69; *Truc.* 2, 4, 54; 3, 2, 2; *Ter. Eun.* 2, 3, 18; 3, 1, 21; 3, 5, 41; 54; *Heaut.* 3, 1, 63; *Phorm.* 5, 6, 33. — * β) *prép. avec l'acc., à l'insu de, en cachette de :* Postremo alii clanculum Patres quæ faciunt, quæ fert adolescentia, ea ne me celet, consuefeci filium, *à l'insu de leurs pères, Ter. Ad.* 1, 1, 27. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* 2, *p.* 93, *sq.*

clandestino, *adv.; voy. le suiv.*

clandestīnus, a, um, *adj.* [clam], *qui se fait en cachette, clandestin, caché, secret* (*très-classique en prose et en poésie*) : Clandestina ut celetur suspicio, *Plaut. Amph.* 1, 2, 28. ~ nuptiæ, *id. Cas.* 5, 3, 6. ~ natura, *Lucr.* 1, 779. ~ motus materiai, *id.* 2, 127. ~ scelere, *Cic. Sull.* 11, 33; *cf. Liv.* 42, 18. ~ introitu urbe est potitus, *il s'est emparé de la ville en s'y introduisant secrètement, Cic. Off.* 2, 23, 81; *cf. Suet. Ner.* 48. ~ colloquia cum hostibus, *entrevues secrètes avec l'ennemi, Cic. De Senect.* 12, 40. ~ consilia, *Crassus dans Cic. Or.* 66, 223; *Cæs. B. G.* 7, 1; *Liv.* 42, 24. ~ nunciis legationibusque Allobrogas sollicitat, *Cæs. B. G.* 7, 64. ~ fuga, *fuite cachée, ib.* 8, 33. ~ fœdus, *alliance secrète, traité secret, Liv.* 3, 36, *fin.; Sil.* 7, 267. ~ denunciatio, *Liv.* 4, 36. ~ cœtus, *Tac. Ann.* 2, 40; 4, 27. — *Adv.* clandestino *seulement Lucil. dans Non.* 38, 19, *et Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 10.

clanga, æ, *f., espèce d'aigle, Plin.* 10, 3, 3.

clango, ĕre, 3. *v. n.* [*onomatopée*], *sonner, résonner, retentir* (*rare, empl. seul. dans les poètes antérieurs au siècle class. et postér. à Aug.*) : Simul et circum magnisonantibus Excita saxis, sæva sonando Crepitu clangente cachinnant, *Att. dans Non.* 463, 16. Et jam horrida clangunt Signa tubæ, *déjà retentit l'affreux signal de la trompette, Stat. Theb.* 4, 342. Luctificum clangente tuba, *Val. Flacc.* 3, 349. Dum clangunt aquilæ, *Auct. Carm. Phil.* 28. — clangere *signifie aussi : parler d'une manière oratoire, par oppos. à* frigutire, *Fronto, De Eloq. ed. Mai. p.* 229.

clangor, ōris, *m.* [clango], *son éclatant, bruit, retentissement* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : — **a)** *son des instruments à vent :* ~ tubarum, *Virg. Æn.* 2, 313; 8, 526; 11, 192; *Lucan.* 1, 237; *Sil.* 2, 19; *Stat. Theb.* 3, 651; *Flor.* 4, 2, 67; *cf. Ovid. Met.* 3, 707. — **b)** *des oiseaux* (*en criant ou volant*), *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 11, 24; *Cic. poét. Divin.* 2, 30, 63; *Ovid. Met.* 12, 528; 13, 611; *Liv.* 1, 34; 5, 47; *Colum.* 8, 13, 2; *Plin.* 18, 35, 87; 10, 8, 10 *et pass.; Flor.* 1, 13, 15; * *Suet. Domit.* 6, *et pass.* — *Au plur. :* Assunt Harpyiæ et magnis quatiunt clangoribus alas, *Virg. Æn.* 3, 226.

Clănis, is, *m., rivière d'Étrurie, qui se jette dans le Tibre; auj. Chiana, Sil.* 8, 455; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 401. — **2°**) *nom de personnages mythiques, Ovid. Met.* 12, 379; 5, 143; *acc. gr.* Clanin, *id. ib.* 5, 140. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Clanis, is, *Tacit. Ann.* 1, 79; *Sil. Ital.* 8, *v.* 454; Glanis, idis, Glanus, *fl. d'Étrurie, coulait par* Clusium, *et s'appelle auj. Chiana* (*Cecina*), *prend sa source près d'Arezzo, et se jette en partie dans l'Arno, en partie près d'Orvieto dans le Tibre.*

Clanis, Clanus, *Clain, petite riv. de France dans le dépt de la Vienne* (*Poitou*), *se jette dans la Vienne près de Port de Senon.*

Clanis, Κλάνις, *Strab.* 5, *p.* 161; Glanis, is, *Plin.* 3, 5; Liris, is, *Sil. Ital.* 4, *v.* 350; 8, *v.* 400; *Liv.* 10, 21; 26, 9; Minturnæ, Liri amne divisa (Glani adpellato), *Plin. c. l.; Flor.* 1, 18; *Horat. Od.* 1, 31, *v.* 7; *Mela,* 2, 4; *Lucan.* 2, *v.* 424; *Claudian. Consul. Prob. et Olybr. v.* 259; *Serv. ad Virg. Æn.* 7, *v.* 47; Λεῖρις ποταμὸς, Κλάνις ἐκαλεῖτο πρότερον, *Strab. l. l.; fl. du Latium, sur la frontière de la Campanie, prenait sa source chez les* Marsi *dans les Apennins, s'appelle dans Horace, l. c. :* taciturnus amnis, *et auj. Garigliano, prov. de la Terra di Lavoro, se jette dans le golfe de Gaète; près de son embouchure étaient les* Minturnenses Paludes *et le* Maricæ Lucus.

Clănĭus, ii, *m., fleuve de Campanie, désastreux par ses fréquents débordements pour les campagnes environnantes, particul. pour la ville d'Acerres* (*voy.* Acerræ); *auj. Clanio Vecchio, Virg. Georg.* 2, 225, *Heyne; Sil.* 8, 537; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 711. *Voy. ci-dessous l'art. spécial.*

Clanius (Clanus), *Virg. Georg.* 2, 225; *Flor.* 1, 16; *Sil. Ital.* 8, *v.* 536; Glanis, is, Γλάνις, *Dionys. Halic.* 7; *v.* 419; *Lycophron. v.* 718; Liternus, *Liv.* 32, 29; *Flor. c. l.; fl. de Campanie, prend sa source au S.-E. d'*Acerræ, *sur la frontière du Principato Ulteriore, coule près de* Linternum, *et au S. d'*Atella, *forme plus au S.-O. le lac* Linterna, *s'appelle auj. l'Agno, Clanio, dans prov. de la Terra di Lavoro, et se jette dans le golfe de Gaète.*

Clanoventa, *Anton. Itin.;* Glannobanta, *Notit. Imp.; lieu dans la* Britannia Romana, *peut-être chez les* Brigantes, *et non loin de* Mancubium, *sur la route d'*Eboracum *à* Deva.

Clanus; *cf.* Clanis.

Clara, Magnana, Regia Magna, *Kralowa-Welika, Welika, bourg de Croatie.*

Clara, Chomondia, *la prov. irlandaise de Clare, Chomond, prov. de Mounster, au S.-O.*

Clara Vallis, *Dan.; Luen.; Clairveaux, petite v. des Pays-Bas, sur la Wilz, grand duché de Luxembourg.*

Clara Vallis, *Zwetl, Zwethal, v. d'Autriche, dans le district au-dessus du Manhardtsberg, sur le Kamp.*

Clara Werda, *Bellowerd, Schœnewerd, bourg de Suisse.*

Claræ Valles, Claravallense Cœnobium, *Clairveaux, Clerveaux, bourg français dans le dépt de l'Aube* (*Champagne*), *avec une ancienne abbaye de Citeaux, fondée en* 1115 *par St Bernard.* Clarevallensis, e, *Bert.*

Claramontium, *v. de Savoie et bailliage de Clermont, Clairmont, dans le duché génevois.*

Clarascum, *Cherasco* (*Quierasque*), *v. du Piémont, à l'embouchure de la Stura dans le Tanaro, prov. de Mondovi. Paix en* 1631.

Claravallense Cœnobium, *i. q.* Claræ Valles.

clare, *adv.; voy.* clarus, *à la fin.*

clārēdo, ĭnis, *f., comme* clārĭtūdo, *Gloss. Isid.*

clārĕo, ēre, *v. n.* [clarus] — 1°) *être clair, briller, reluire, luire* (*poét.*) : Hoc lumen candidum claret mihi, *cette éclatante lumière brille à mes yeux, Enn. dans Non.* 85, 25. Pedes subter rutilo cum lumine claret Fervidus ille Canis, stellarum luce refulgens, *Cic. Arat.* 107. Andromedæ signum Deltoton dicere Graji quod soliti, simili quia forma litera claret, *id. ib.* 5. — 2°) *au fig. :* **a)** *être clair pour l'intelligence, être évident, manifeste* (*très-rare*) : Commemorare, quod in primo quoque carmine claret, *ce qui ressort déjà du premier chant,* * *Lucr.* 6, 938. Te isse ad hostes fateris, et isse claret, *et il est évident que tu y es allé,* * *Quintil. Inst.* 7, 1, 30, *Spald. et Zumpt, N. cr.* (*d'autres lisent moins bien* clam). — **b)** *briller moralement, être célèbre, distingué, illustre* (*antér. au siècle class.*) : Ergo postque magisque viri (*c.-à-d.* Fab. Maximi) nunc gloria claret, *la gloire de ce héros* (*de Fab. Max.*) *brille encore auj. et d'un plus vif éclat, Enn. dans Cic. De Senect.* 4, 10. Cujus adventu insula hodie claret Cypros, *Turpil. dans Non.* 85, 22.

Claremontium; *cf.* Arverna.

Clarenna, *Tab. Peut., lieu en Rhétie, sur la rive méridionale du Danube, selon Kruse à 6 ½ mill. au S.-O. de Guntia, à 2 au N. E. de Grinario, et auj., sel. Kruse, peut-être Munderkingen, v. du Wurtemberg, dans le cercle du Danube, à environ 3 ½ mill. au S. O. d'Ulm; sel. d'autres, Ehingen, sur la rive N. du Danube; sel. Prugger, Lauterach; sel. Leichtlen, Kirchheim sous le Tek, v. à l'embouchure de la Lindach dans la Lauter, à 1 mille à l'E. de Nurtingen. Cell. la met à l'O. de* Vetoniana, *à l'embouchure du Lech dans le Danube, à la place où est auj. Rain, Rhain, petite v. de Bavière, dans le cercle du haut Danube.*

Clarentia, *Clare, Clarence, petite v. anglaise, sur le fl. Stour, comté de Suffolk.*

Clarentia, Clarentiæ Provincia, *Chiarenza, Clarenza, province et bourg, sur le cap du même nom, bornée au N. par le golfe de Lépante, à l'O. par la mer Méditerranée, au S. par Belvedère, et à l'E. par Braccio di Maina. Capitale Patrasso.*

clāresco, ui, ĕre, 3. *v. inch.* [clareo] (*poétique ou dans la prose postér. à Aug.*), *devenir clair, distinct, net* — **a)** *par rapport à la vue : briller, commencer à briller :* Circumjecta tecta consonare cantu et luminibus clarescere, *les maisons d'alentour commencent à retentir de chants et à étinceler de lumières, Tac. Ann.* 15, 37. Clarescit dies, *le jour commence à luire, se lève, Senec. Herc. fur.* 123. Oblatis clarescant atria villis, *Val. Flacc.* 7, 3; *cf. Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 185, *et pass.* — **b)** *par rapport à l'ouïe : retentir, résonner clairement, nettement, distinctement :* Clarescunt sonitus armorumque ingruit horror, *le bruit devient plus distinct, Virg. Æn.* 2, 301. Cantus tibiarum, quæ, præclusis quibus clarescunt foraminibus, recto modo exitu graviorem spiritum reddunt, *quand on bouche les trous, qui leur donnent un son aigu, Quintil. Inst.* 1, 11, 7. Quoniam indumentum illud oris clarescere et resonare vocem facit, *Gabius Bassus dans Gell.* 5, 7, *fin.*

2°) *au fig. :* **a)** *devenir clair pour l'intelligence, devenir évident, distinct, se concevoir nettement :* Namque alid ex alio clarescet, *Lucr.* 1, 1108; 5, 1455. Verba ipso materiæ nitore clarescunt, *les mots reflètent l'éclat du sujet, Quintil. Inst.* 3, 8, 61; *de même id. ib.* 8, 5, 19; 6, 4, 9. Ut animam esse immortalem clarescat, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 12. — **b)** *au moral, devenir célèbre, illustre :* Quoquo facinore properus clarescere, *prêt à tout faire pour acquérir une prompte célébrité, Tac. Ann.* 4, 52. ~ magnis inimicitiis, *id. Hist.* 2, 53. Quia et ingrata genti quies, et facilius inter ancipitia clarescant, *id. Germ.* 14. Magna eloquentia, sicut flamma, materia alitur et motibus excitatur et urendo clarescit, *et brille en brûlant, id. Or.* 36. Plausuque petit clarescere vulgi, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 3. — Ex gente Domitia duæ familiæ claruerunt, Calvinorum et Aënobarborum, *se sont illustrées, Suet. Ner.* 1; *cf. id. Gramm.* 17. (Scythæ) non virorum imperio magis quam feminarum virtutibus claruere, *Just.* 2, 1.

Claretum, *Clairets, abbaye en France.*

Clariacum ad Ligerim, Cleriacum Aurelianense, *Cléry, Clairy, Notre-Dame de Cléry, petite v. de France, sur la Loire, dépt du Loiret (Orléanais).*

Clariacum ad Oldam, Cleracum, *Clérac, Clairac, petite v. de France sur le Lot, dépt de Lot-et-Garonne (Guienne).*

Clariæ, *Plin.* 4, 11 (18), 41; *peuple de Thrace.*

clārĭcĭto, as, āre, *appeler à haute voix. Lucr.* 5, 945. *D'autres lisent :* claru' citat.

* **clārĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [clarifico], *transfiguration (lat. d'église) :* ~ Domini, *Augustin. Qu.* 83, 62; *Cyprian. Ep.* 77, 2. — 2°) *t. de chimie, clarification, L. M.*

clārĭfĭco, āre, *v. a.* [clarus facio], *rendre célèbre, illustre, illustrer, glorifier (lat. d'église) :* ~ nomen suum grandi aliquo facinore, *illustrer son nom par quelque grande œuvre, Lactant.* 3, 18; *de même Sedul.* 4, 173; 5, 8; *Paul. Nolan.* 26, 304, *et pass.*

clārĭgātĭo, ōnis, *f.* [clarigo], *action de réclamer solennellement une satisfaction par le* fecialis, *réclamation nationale, solennité religieuse par laquelle le fécial annonçait la guerre à l'ennemi (cf. « Serv. Virg. Æn.* 9, 53; 10, 14; *» Adam, Antiq.* 2, 52), *Plin.* 2, *epit. libr.* 22, 2; *Quintil. Inst.* 7, 3, 13. — * 2°) *action, droit de se saisir de la personne ou de la propriété d'un ennemi qui se laisse surprendre en dehors du lieu qui lui est assigné, Liv.* 8, 14.

* **clārĭgo,** ātum, āre, 1. *v. n.* [clarus], *term. techn., en parlant du fécial : réclamer satisfaction d'une manière solennelle, annoncer, déclarer la guerre à l'ennemi avec certaines cérémonies religieuses (cf. « Liv.* 1, 32; *Serv. Virg. Æn.* 9, 53; 10, 14; *» Adam, Antiq.* 2, *p.* 52; 1, *p.* 499) : Semper e legatis, quum ad hostes clarigatumque mitterentur, id est res raptas clare repetitum, unus utique verbenatus vocabatur, *Plin.* 22, 2, 3.

Clarinea; *cf.* Gandavum.

clāri-sŏnus, a, um, *adj.* [clarus], *qui a un son clair, retentissant, sonore (poet. et rare) :* ~ vox, *Catull.* 64, 320, 125. ~ auræ, *Cic. Arat.* 280.

clārissĭmātus, ūs, *m.* [clarissimus; *voy.* clarus, *n°* II, 2], *dignité d'un* Clarissimus (*lat. des bas temps*), *Excellence, Ammian.* 2, 16, *et pass.*

Claritas Julia, *Plin.* 3, 1 (3), 12; *probabl. auj. Espejo, ville de l'*Hispan. Bætica, *royaume de Cordoue; cf.* Attubi.

clārĭtas, atis, *f.* [clarus], *état de ce qui est clair, clarté, éclat, brillant, netteté (de bonne prose, le plus fréq. empl. dans la période poster. à Aug.) :* — **a)** *en parl. d'objets qui affectent le sens de la vue (dans ce sens, il ne se trouve guère que dans Pline l'Anc.) :* Sidus Veneris claritatis tantæ (est), ut unius hujus stellæ radiis umbræ reddantur, *l'étoile de Vénus si brillante, Plin.* 2, 8, 6, § 37; *cf. ib.* § 30; 23, 4, 41. ~ matutina, *id.* 9, 35, 54. ~ visus, *la clarté, la netteté de la vue, id.* 31, 10, 46, *n°* 4; *cf. :* Asparagi oculis claritatem afferunt, *les asperges éclaircissent la vue, id.* 20, 10, 42. *De là, comme étiquette d'un flacon d'essence,* AD CLARITATEM, *pour éclaircir la vue, Orelli Inscr.* 4234 *et souv.* — **b)** *en parlant de choses relatives à l'ouïe, éclat, netteté du son, sonorité :* Præstantiam aliquam partium singularum (corporis) : ut in pedibus celeritatem, vim in manibus, claritatem in voce, *etc., la sonorité de la voix Cic. Acad.* 1, 5, 19. ~ sonituum chordarum, *Vitr.* 5, 3, *fin.* Vocis jucunditas claritasque, *la douceur et la netteté de la voix, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 11. ~ vocalium, *id. ib.* 9, 4, 131. Ille (sonus) prætenuis et immodicæ claritatis, *ce son très-aigu et trop pénétrant, id. ib.* 11, 3, 41.

2°) *au fig. :* **a)** *clarté intellectuelle, netteté (ne se trouve peut-être que dans Quintilien) :* Quoties pulchritudinem rerum claritas orationis illuminat, *toutes les fois que la clarté de l'expression met en lumière la beauté des choses, lui donne du lustre, Quintil. Inst.* 2, 16, 10; *de même id. ib.* 8, 3, 70. — **b)** *clarté morale, c.-à-d. éclat, célébrité, illustration, gloire, considération, distinction (empl. le plus souvent dans ce sens, plusieurs fois aussi dans Cicéron, qui n'emploie pas du tout la forme voisine* claritudo, *tandis que dans Salluste on ne trouve que cette dernière ; voy. ce mot) :* Num te... fortunæ tuæ, num amplitudinis, num claritatis, num gloriæ pœnitebat? *Cic. Phil.* 1, 13, 38. Miror deos immortales histrioni futuro claritatem ostendisse, nullam ostendisse Africano, *id. Divin.* 2, 31, 66; *cf. Quintil. Inst.* 3, 7, 11. Quæ quamquam ex multis pro tua claritate audiam, *Cic. Fam.* 13, 68. Viri quum claritate, tum usu belli præstantes, *Nep. Eum.* 3, 3. ~ nominis, *éclat du nom, Hirt. B. Afr.* 22. ~ generis, *de la naissance, illustration de la race, Quintil. Inst.* 8, 6, 7; *cf.* 5, 11, 5; 3, 7, 11. ~ natalium, *Tac. Hist.* 1, 49. Ille quidem omnibus ejusdem operis auctoribus abstulit nomen, et fulgore quodam suæ claritatis tenebras obduxit, *Quintil. Inst.* 10, 1, 72. Quicquid ubique magnificum est in claritatem ejus (*c.-à-d.* Herculis) referre consensimus, *nous sommes convenus de rapporter à sa gloire tout ce que le monde renferme de merveilles, Tac. Germ.* 34, *fin.* — Vino Maroneo antiquissima clāritas, *Plin.* 14, 4, 6. ~ herbarum dicetur (*i. e.* nobiliores herbæ), *on va parler des herbes les plus connues, id.* 24, 19, 120. *Au pluriel :* Claritates operum, *id.* 35, 8, 34. ~ ingeniorum, *les esprits les plus distingués, id.* 37, 13, 77.

clārĭtūdo, ĭnis, *f.* [clarus], *état de ce qui est clair, clarté, éclat (autre forme du précéd., rar. empl. au propre; au fig. qqf. dans Salluste, très-fréq. dans Tacite, mais pas du tout dans Cicéron, César, Quintilien et Suétone, qui n'emploie pas non plus* claritas) — 1°) *au propre, en parlant d'objets relatifs* — **a)** *à la vue, éclat, brillant :* Prospere cessura quæ pergerent si fulgor et claritudo deæ (*c.-à-d.* lunæ) redderetur, *que tout irait bien si la déesse (la lune) reprenait son éclat et sa majesté, Tac. Ann.* 1, 28. — * **b)** *à l'ouïe :* Histrio... qui gestus et vocis claritudine et venustate ceteris antestabat, *par la beauté de son geste et l'éclat de sa voix, Gell.* 7, 5, 1. — 2°) *au fig.* (*cf.* claritas, *n°* 2, **b**) : *éclat de la renommée, célébrité, gloire, considération, distinction, illustration :* Quod fortasse an ex voluntate sua summa jam claritudine celeriter confecisset, *Sisenn. dans Non.* 82, 7. Artes animi, quibus summa claritudo paratur, *le comble de la gloire, la plus grande illustration, ou : le rang suprême, la dignité la plus éclatante, Sall. Jug.* 2, *fin.* Sæpe obviam eundo periculis in tantam claritudinem brevi pervenerat, *il avait acquis en peu de temps une si grande célébrité, id. ib.* 7, 4. Quicquid unquam claritudine eminuit, *Vellej.* 2, 130, 1. ~ Cæsarum, *Tac. Ann.* 12, 2. ~ principis, *id. ib.* 16, 24. ~ ~ maiorum retinens, *id. ib.* 2, 43; *cf.* 14, 47. ~ familiæ, *ib.* 11, 35. ~ militiæ, *id. ib.* 4, 6. ~ studiorum, *id. ib.* 12, 8. ~ virtutum, *id. ib.* 15, 63. ~ nominis, *id. ib.* 15, 71, *et plusieurs autres.*

CLARITUS, *adv.,* = clare (*forme analogue à* antiquitus, divinitus, humanitus, *etc.*), *d'après Celse dans Charis. p.* 190, *P.*

Clarium, *lieu fortifié en Arcadie, dans le territoire de Megalopolis.*

Clarium, *Chiari, v. milanaise, près de l'Oglio, delegat. de Brescia.*

Clarius, *Clair, fl. de France.*

Clarius, a, um; *voy.* Claros.

* **clārĭvĭdus,** a, um, *adj.* [clare-video], *qui voit clair, clairvoyant :* ~ sensus, *Marc. Emp.* 18.

Clarmontis, is, *Ann. Lauriss; Ann. Einhard.; i. q.* Arverna.

clāro, āvi, āre, 1. *v. a.* [clarus], *rendre clair, éclaircir, éclairer, illuminer (poet. et très-rare) :* Juppiter excelsa clarabat sceptra columna, *Cic. poet. Divin.* 1, 12, *fin.* Quod æstatis primordia clarat, *id. Arat.* 39. Mitis iter longæ claravit limite flammæ, *il marqua sa trace par un long rayon lumineux, Stat. Theb.* 5, 286. — 2°) *au fig. :* **a)** *rendre clair, net, distinct pour l'intelligence, éclaircir, expliquer, démontrer :* ~ animi naturam versibus, *Lucr.* 3, 36. Multaque nobis clarandum est, *j'ai bien des choses à expliquer, id.* 4, 780. ~ obscura, *éclaircir les obscurités, Appul. De Deo Socr. p.* 51. — **b)** *rendre célèbre, illustrer, glorifier :* Sicuti ad aures Fama tuam pugnam clarans alata dicasset, *Lucil. dans Non.* 287, 30. Illum non labor Isthmius Clarabit pugilem, * *Hor. Od.* 4, 3, 4.

Clarofontanum Palatium, *Hellebrunn, château de plaisance dans le district de Salzbourg, pays au-dessus de l'Ens, à* 1 *lieue de Salzbourg.*

Claromons, tis, *Chiaramonte, v. de Sicile, dans le Val di Noto.*

Claromontium; *cf.* Arverna.

Claromontium Lutevense, *Clermont de Lodève, v. de France sur le fl. Lègue, dépt de l'Hérault (bas Languedoc).*

* **clārŏr,** ōris, *m.* [clarus], *clarté, éclat, Plaut. Most.* 3, 1, 112.

Clăros, i, *f.*, Κλάρος, *petite ville d'Ionie sur une langue de terre, voisine de Colophon, célèbre par un temple et un oracle d'Apollon, situé dans un bois de lauriers, auj. le village de Zille, Ovid. Met.* 1, 516; *cf. « Tac. Ann.* 2, 54; *» Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 315. — *De là* 2°) Clărius, a, um, *adj., relatif à Claros, Clarien, le plus souvent épithète d'Apollon :* Clarii Apollinis fanum, *Mel.* 1, 17, 2. ~ specus, *Plin.* 2, 103, 106, § 232. ~ oraculum, *Tac. Ann.* 2, 54. ~ simulacrum, *id. ib.* 12, 22. *De même* Clario Deo amata Delos, *Ovid. A. A.* 2, 80, *et absol. :* Clarii laurus, *Virg. Æn.* 3, 360, *Serv.* — ~ fores, *Stat. Theb.* 8, 199. — *Aussi épithète du poëte Antimaque, de Colophon, probabl. parce que Claros était voisine de Colophon, et, consacrée au dieu des Muses, paraissait propre pour qualifier un poëte, Ovid. Trist.* 1, 6, 1, *Jahn; Cic. Brut.* 51, 191.

Claros, *i. q.* Calymna.

Claros, Clarus, *Ovid. Metam.* 1, *v.* 515; ἡ Κλάρος, *Thucyd.* 3, *p.* 192; *Pausan. Achaic. c.* 3; *id. Phoc. c.* 12; Κλάρος πόλις, *Scholiast. Apollon. ad* 1, *v.* 308; *Tzetzes ad Lycophron. v.* 1464; *cf. Nicand. Theriac. extrem.;* Clarium Oppidum, *Serv. in Virg. Æn.:* 3, *v.* 360; *v. d'Ionie, au N.-E. de Colophon, au S.-E. de Lebedus. Près de là à l'E.* Clarii Apollinis Lucus, τὸ ἄλσος τοῦ Κλαρίου Ἀπόλλωνος, *Strab.* 14, *p.* 688, *avec un* Fanum Clarii Apollinis, *Plin.* 5, 29. — Κλάριος ὁ Ἀπόλλων, *Tzetzes, l. c.;* Ἱερὰ Ἀπόλλωνος, *Scholiast. Apollon. c. l.;* Clarius Apollo, *Serv. in Virg. d. l.; Vib. Sequest.*

Claros, Κλάρος, *Tzetzes ad Lycophron. v.* 1464; *cf. Vib. Sequest. in Montib.; montagne d'Ionie, près de Colophon et de la v. de Claros.*

Clārus, i, *m., nom d'un Lycien, frère de Sarpédon et de Thémon, Virg. Æn.* 10, 126.

clārus, a, um, *adj.* [*de la même racine que* cluo *et* gloria], *clair, opp. à* obscurus, cæcus (*très-fréq. empl. à toutes les époques et dans tous les styles.*)

I) *au propre :*

1°) *relativement au sens de la vue, clair, brillant, luisant, éclatant, etc. :* Luce clara et candida, *Plaut.*

Amph. 1, 3, 49. ~ lumen, *Lucr.* 3, 1. ~ oculorum lumina, *id.* 4, 826; *cf.* ~ lumina mundi (*i. e.* sol et luna), *les lumières les plus éclatantes de l'univers*, *Virg. Georg.* 1, 5. ~ scintillæ ignis, *Lucr.* 6, 163. ~ fulmina, *id.* 6, 84. ~ splendor vestis, *id.* 2, 51. ~ color, *id.* 5, 1257; *cf.* clarissimus color, *id.* 2, 830. ~ candor, *id.* 4, 233. ~ loca, *id.* 5, 777, *etc.* Et jam per mœnia clarior ignis Auditur, *Virg. Æn.* 2, 705. Clarissimæ gemmæ, *les pierres précieuses les plus brillantes*, *Cic. Verr.* 2, 4, 27; *cf. de même* ~ lapides, *Hor. Od.* 4, 13, 14. ~ vitrum, *Ovid. Met.* 4, 355. Sidere clarior, *plus brillant qu'un astre*, *Hor. Od.* 3, 1, 42, *et nombre d'autres.* — β) *avec l'abl.* : Argento clari delphines, *dauphins qui brillent comme de l'argent*, *Virg. Æn.* 8, 673. *De même* ~ rutilis squamis, *id. Georg.* 4, 93. ~ ferrugine, *id. Æn.* 9, 582; *cf. id. ib.* 11, 772, *Wagn.* ~ auro gemmisque corona, *couronne qui étincelle d'or et de pierreries*, *Ovid. Met.* 13, 704; *cf. id. ib.* 2, 2; 11, 359, *et pass.* — **b)** *poét. en parlant du vent* (*cf.* albus, *n°* 5; candidus, *n°* 1, d, *et, en grec*, λαμπρὸς ἄνεμος; *voy. dans Passow* λαμπρός), *qui rend le ciel clair, serein* : ~ aquilo, *Virg. Georg.* 1, 460, *Serv.*

2°) *relativement au sens de l'ouïe : clair, sonore, net, aigu* : ~ voce vocare, *appeler à haute voix, d'une voix sonore*, *Lucr.* 4, 713; *de même Cic. Cluent.* 48, 134; *Cæcin.* 8, 22; *Liv.* 7, 31, *fin.*; 42, 25; *Ovid. Met.* 3, 703, *et beauc. d'autres*; *et* clariore voce, *Cæs. B. G.* 5, 30; *cf. Cic. Tusc.* 5, 7, 19. ~ sonor, *Lucr.* 4, 569. ~ clamor, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 27. ~ plausus, *id. Asin. Grex*, 6. ~ plangor, *Ovid. Met.* 4, 138. ~ latratus, *id. ib.* 13, 806. ~ ictu, *d'un coup sec retentissant*, *id. ib.* 2, 625, *et beauc. d'autres.* Ubi clara dedit sonitum tuba, *Virg. Æn.* 5, 139. *Peut-être aussi* clarior ignis auditur, *id. ib.* 2, 705. ~ vox, *opp. à* obtusa, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15. Illa sublimia spatiosas clarasque voces habent, *id. ib.* 9, 4, 136, *Spald.* Longus et plenus et clarus satis spiritus, *id. ib.* 11, 3, 55; *cf. ib.* 41 *et* 82. Ut syllabæ e literis melius sonantibus clariores sunt, ita verba e syllabis magis vocalia, *id. ib.* 8, 3, 16.

II) *au fig.* :

1°) *clair pour l'intelligence, évident, manifeste, intelligible* : Vide ut mi hæc certa et clara attuleris, *Ter. Hec.* 5, 4, 1, *Ruhnk.*; *cf. Liv.* 22, 39, *fin.* Clara res est quam dicturus sum, tota Sicilia celeberrima atque notissima, *la chose que je vais dire est très-claire*, *Cic. Verr.* 5, 3, 25; *de même id. ib.* 2, 5, 38, *fin.* Luce sunt clariora nobis tua consilia, *tes projets sont pour nous plus clairs que le jour*, *id. Catil.* 1, 3. Cæcis hoc satis clarum est, *Quintil. Inst.* 12, 7, 9. ~ lumen eloquentiæ, *id. ib.* 3, 8, 65; *cf. ib.* 12, 10, 15. Ut tanto clarior futura sit fides ac religio in pronunciando, *id. ib.* 11, 1, 75. Quia clarissima in materia simili comparatio est, *id. ib.* 10, 1, 51. In narrando (T. Livius) miræ jucunditatis clarissimique candoris, *Tite-Live est dans ses récits d'une bonne foi incontestable*, *id. ib.* 10, 1, 101, *Spald. et Frotsch.* — Masinissam regem post LXXXVI annum generasse filium clarum est, *il est certain, constant; on sait que Masinissa, etc.*, *Plin.* 7, 14, 12. An somno clarius illud erat? *Ovid. Fast.* 3, 28.

2°) *moralement : brillant, distingué, célèbre, illustre, etc.* (*une des épithètes les plus recherchées, surtout au superl., comme* fortissimus; *elle exprimait le plus haut degré de louange qui pût flatter la vanité romaine, de là*, clarissime, *comme chez nous illustrissime, sérénissime, etc.; elle devint insensiblement le titre habituel des hauts dignitaires de l'État, des consuls, proconsuls, grands pontifes, sénateurs, etc.; votre Excellence, votre Seigneurie, votre Altesse; cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 17 *et* 213) : (Heraclitus) Clarus ob obscuram linguam magis inter inaneis, *célèbre par un obscur langage plutôt parmi les esprits vides* (*que parmi les sages*), *Lucr.* 1, 640; *de même opp. à* obscurus, *Quintil. Inst.* 10, 5, 26. Famaque finitimos et clari nomen Acestæ Excierat, *Virg. Æn.* 5, 106. ~ Mycena, *id. ib.* 1, 284. Certe non tulit ullos hæc civitas aut gloria clariores, aut auctoritate graviores, aut humanitate politiores, *Cic. De Or.* 2, 37, 154. Vir fortissimus et clarissimus, *l'homme le plus brave et le plus illustre*, *id. Verr.* 1, 15; *cf. id. ib.* 2, 5, 58; *De Or.* 1, 45; *Cluent.* 48, 134; *et beauc. d'autres.* ~ et commemorabilis pugna, *célèbre et mémorable combat*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 111. Animus, ubi ad gloriam virtutis via grassatur, abunde pollens potensque et clarus est, neque fortuna eget, *Sall. Jug.* 1, 3; *de même* ~ pollensque facundia, *id. ib.* 30, 4. ~ et magnifica, *id. ibid.* 4, 8. ~ potentesque fieri, *id. Catil.* 38, 1. ~ acceptusque popularibus suis, *id. Jug.* 70, 2; *Tac. Ann.* 12, 29, *etc.* — β) *avec l'abl.* : Arva quæ bello clari secreta frequentant, *les héros illustrés par la guerre, les guerriers illustres*, *Virg. Æn.* 6, 478. ~ gloria, *Cic. De Or.* 2, 37, 154; *voy. plus haut.* ~ arte medicinæ, *Quintil. Inst.* 3, 6, 64. ~ eloquendi suavitate an inventionum acumine, (*s'il était*) *plus célèbre par le charme de sa parole ou par son génie inventif*, *id. ib.* 10, 1, 83. ~ sententiis, *id. ib.* 10, 1, 90. ~ Juppiter giganteo triumpho, *Hor. Od.* 3, 1, 7. ~ agendis causis, *id. Ep.* 1, 7, 47. ~ Ajax toties servatis Achivis, *id. Sat.* 2, 3, 194, *et pass.* — γ) *avec* in : ~ in arte tibiarum, *célèbre joueur de flûte*, *Quintil. Inst.* 2, 3, 3; *cf.* clarissimi in ea scientia, *Plin.* 36, 5, 4, *n°* 2. ~ in literis, *littérateur célèbre*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 35. ~ in agendo, *id. ib.* 12, 10, 49. ~ in foro, *id. ib.* 10, 5, 14. ~ in concionibus, *id. ib.* 12, 2, 7. — * δ) *avec* ex. : Demetrium ex doctrina nobilem et clarum, *Cic. Rabir. Post.* 9. — ε) *avec* ob : ~ ob obscuram linguam, *Lucr.* 1, 640; *voy. plus haut*; ~ ob id factum, *Hor. Ep.* 2, 2, 32. — ζ) *avec* ab : Trojanoque a sanguine clarus Acestes (*à moins qu'ici on ne considère* a sanguine *comme tout à fait indépendant de* clarus; *ce qui paraît plus probable*), *Virg. Æn.* 1, 550. — η) *avec le gén.* : ~ artis ejus, *au premier rang dans cet art*, *Plin.* 37, 1, 4. — **b)** *comme titre* : Ego, quo die audivi illum tyrannum in concione CLARISSIMUM VIRUM appellari, suffidere cœpi, *être salué du titre d'homme très-illustre*, *Cic. Att.* 15, 20; *cf. id. ib.* 14, 11. Vereor, clarissimi consules, *Plin. Ep.* 7, 33, 8; *cf. Mart. Dig.* 49, 14, 18; *Lamprid. Elag.* 4; *Alex. Sev.* 21, *et pass.* Permitto tibi, vir clarissime Vejento (*sénateur*), dicere, *Plin. Ep.* 9, 13, 19; *de même* ~ ordo, = senatorius, *Vopisc. Aurel.* 18, *fin.*; *cf. aussi Isid. Orig.* 9, 4, 12, *et Cassiod.* 7, *Variar.* 28. — β) *par méton. en parlant des femmes de ces dignitaires* : ~ feminæ, *Ulp. Dig.* 1, 9, 8. — **c)** *très-rar. empl., comme* vox media, *en mauvaise part : fameux, renommé, connu* : Ille præpotens opibus populus (*s.-ent.* campanus) luxuria superbiaque clarus, *connu pour sa mollesse et son orgueil*, *Liv.* 7, 31.

Adv. clare (*très-fréqt empl. et très-classique*) — I) *d'après le n°* I, 1° : *clairement, nettement* : ~ oculis video, *je vois clairement de mes yeux*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 36. ~ fulgens cæsaries, *Catull.* 66, 9. — *Comp. Plin.* 10, 20, 22; *Stat. Silv.* 4, 1, 4. — *Superl.*, *Vitr.* 9, 4. — 2°) *d'après le n°* I, 2° : *à haute voix, distinctement* : ~ recitare, *Plaut. Pers.* 4, 3, 30. ~ plaudite, *id. Amph. fin.*; *cf. Bacch. fin.* ~ dic, *Ter. Andr.* 4, 4, 15, *Ruhnk.* Ut varietas in re nulla sit aperteque loquantur et jam clare gemant, *gémissent tout haut*, *Cic. Att.* 2, 20, 3. Res clare atque ut cerni videantur enunciare, *énoncer clairement les faits*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 62. ~ sonante, *id. ib.* 11, 3, 55. ~ exscreare, *cracher fort, bruyamment*, *id. ib.* 11, 3, 160. ~ maledicere, *Suet. Vitell.* 14, *et beauc. d'autres.* Palam et clare, *au grand jour et tout haut*, *id. Claud.* 3; *cf. Martial.* 7, 92, 5. — *Comp.*, *Suet. Calig.* 22. — *Superl. Vitr.*, 5, 3. — II, 1°) *d'après le n°* II, 1° : *clairement, évidemment* : ~ atque evidenter ostendere, *Quintil. Inst.* 8, 3, 86; *cf.* 4, 1, 1. — *Comp.* Eo clarius id periculum apparet, *ce péril devient d'autant plus évident*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 2. *De même* ~ intelligi, *Quintil. Inst.* 2, 5, 7. ~ elucebit, *id. ib.* 12, 1, 26. ~ ostendemus, *id. ib.* 2, 17, 25, *et pass.* — *Superl.* Pisces clarissime audiunt, *il est très-certain que les poissons entendent*, *Plin.* 10, 70, 89. Utilitas in nullo non orationis opere vel clarissime lucet, *Quintil. Inst.* 9, 1, 19. — 2°) *d'après le n°* II, 2° : *d'une manière illustre, glorieuse, distinguée, avec éclat* (*très-rare*) : In pueritia nobilis inter æquales ferebatur, clariusque exsplendescebat quam generosi condiscipuli animo æquo ferre possent, *il jetait trop d'éclat, il brillait trop pour que, etc.*, *Nep. Att.* 1, 3.

Clarus Fons, *Sherbone, bourg angl. sur le Parret, comté de Dorset.*

Clarus Mons, *Cell.*; *Ann. Mettens.*; *Ann. St-Amand.*; *Ann. Petavian.*; *i. q.* Arverna.

Clarus Mons Bellovacensis, *Clermont en Beauvoisis, v. de France, sur la Brèche, dépt de l'Oise* (*Ile de France*), *à 4 milles à l'O. de Compiègne, à 3 ½ au S.-E. de Beauvais.*

Clarus Mons Lotharingiæ, *Clermont en Argonne* (*en Meuse*), *v. de France, dépt de la Meuse* (*Lorraine*), *sur la rive occident. de l'Aire, à 2 milles à l'E. de Ste Menehould, à 3 à l'O. de Verdun.*

Clasia, *petit fl. d'Ombrie, se joint au Tinia, probabl. auj. Chiasa, sinon i. q.* Clasius.

Clasius, *Cell.*; *cf.* Asius.

classeus, a, um, *de flotte* : ~ silva, *forêt flottante, vaisseaux*, *Cassiod.* 5, *Variar.* 17.

Classia Unomammia, *nom de pays imaginaire, forgé par Plaute, par allusion aux Amazones, dont le nom est formé d'ἀ privatif et de* μαζός, mamma, *Plaut. Curc.* 3, 75.

classiānus, a, um, *relatif à la flotte* : ala classiana civium romanorum, *c.-à-d.* ex classiariis, *Tab. ænea ap. Cardinali, Dipl. Imp. n°* 12, *p.* 157.

classiārĭus, i, *m.* [classis, *n°* 2, b] — 1°) (*s.-ent.* miles), *soldat de marine, marin, au plur. : troupes de mer*, *Nep. Milt.* 7, 3; *Them.* 3, 2; *Hirt. B. Alex.* 20; *Tac. Ann.* 4, 27; 12, 56; 15, 51; *Suet. Tib.* 62; *Galb.* 12; *Oth.* 8; *Vesp.* 8. — 2°) *calfat, ouvrier qui travaille dans un arsenal maritime*, *Inscr.* — *Adjectivt* : ~ centurio, *centurion de la flotte*, *Tac. Ann.* 14, 8. — 2°) (*s.-ent.* nauta), *soldat de chiourme, matelot, rameur*, *Cæs. B. C.* 3, 100; *Hirt. B. Alex.* 12; *Tac. Ann.* 14, 4.

Classica Colonia, *nom de la ville de* Forum Julii, *dans la* Gall. Narb., *Plin.* 3, 4 (4), 35.

classĭcen, ĭnis, *m.*; *voy.* classicus, *au commenc.*

* **classĭcŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [classis, *n°* 2, b], *petite flotte, flottille*, *Cic. Att.* 16, 2, 4.

classicum, i; *voy.* classicus, *n°* 2, a.

classĭcus, a, um, *adj.* [classis] — 1°) *relatif aux classes de citoyens romains* : « Tubicines a tuba et canendo, similiter Liticines, et CLASSICOS (*d'autres lisent ici* classicines) a classe, qui item cornu vocant, ut tum quum classes comitiis ad comitatum vocant, » *Varro, L. L.* 5, 16, 27. IN. ARCE. CLASSICVS. CANAT, *etc.*, *que le trompette public sonne dans la citadelle*, *Edictum vet. dans Varron, L. L.* 6, 8, 76. Classica jamque sonant, it bello tessera signum, *déjà retentit le signal des combats*, *Virg. Æn.* 7, 637. — **b)** κατ' ἐξοχὴν classicus, i, *m.*, *citoyen de la première classe* : « Classici dicebantur non omnes qui in classibus erant, sed primæ tantum classis homines, qui centum et viginti quinque millia æris ampliusve censi erant. Infra classem autem appellabantur secundæ classis ceterarumque omnium classium, qui minore summa æris quam supra dixi censebantur. Hoc eo strictim notavi, quoniam in M. Catonis oratione, qua Voconiam legem suasit, quæri solet quid sit classicus, quid infra classem, » *on donnait le nom de* classici *non à tous les citoyens divisés en classes, mais seulement à ceux de la première classe qui possédaient* 125,000 *as de revenu, ou davantage. On désignait par les mots* infra classem *tous les citoyens qui, possédant un revenu inférieur à cette somme, étaient rangés soit dans la seconde classe, soit dans les suivantes, etc.* *Gell.* 7, 13; *cf. Fest. s. v.* INFRA CLASSEM, *p.* 84. — β) *au fig. distingué, éminent, de premier ordre, classique* (*cf.* classis, *n°* I, b) : Quærite an QVADRIGAM et HARENAS dixerit e cohorte illa duntaxat antiquiore vel oratorum aliquis vel poetarum, id est classicus (*qui sert de modèle, classique*) assiduusque aliquis scriptor non proletarius, *Gell.* 19, 8, 15. « Classici testes dicebantur qui signandis testamentis adhibebantur, » *Fest. p.* 43.

2°) *relatif à l'armée* **a)** *en gén., à l'armée de terre aussi bien qu'à l'armée de mer. Empl. dans ce sens seul. subst.* classicum, i, *n.*, *signal de campagne, de guerre donné par la trompette* : Classicum cecinit, *il sonna de la trompette*, *Liv.* 28, 27, *fin.* ~ canere jubet, *Tac. Ann.* 2, 32; *cf.* ~ cani jubet, *Cæs. B. C.* 3, 82. Classico ad concionem convocat, *il sonne l'assemblée*, *Liv.* 7, 36; *cf. Hor. Epod.* 2, 5; *Suet. Cæs.* 32; *Vitell.* 11; *Quintil. Inst.* 2, 11, 4, *et pass. Parce que le chef seul ordonnait de le donner* : ~ prætorium, *Prop.* 3, 3, 41; *cf. Cæs. l. l.*; *Liv.* 28, 27, *fin.*; *Veget. Mil.* 2, 22. — β) *par méton. pour la trompette guerrière*, *Virg. Georg.* 2, 539; *Tibull.* 1, 1, 4. — **b)** *spécial., relatif à la flotte* : ~ milites, *les soldats de marine*, *Liv.* 21, 61; 26, 48. ~ legio, *Tac. Hist.* 1, 31. ~ bella, *guerre navale, maritime*, *Prop.* 2, 1, 28; *de même* ~ certamen, *Vellej.* 2, 85, 2. ~ corona, = navalis, *id.* 2, 81, 2. — *Substantiv.* classici, orum, *m.*, *soldats de mer, les marins*, *Tac. Hist.* 1, 36; 2, 11, 17, 22, 67; 3, 50, 55. — *Aussi empl. pour soldats de chiourme, rameurs* (*cf.* classiarius, *n°* 2), *Curt.* 4, 3.

Classicus, i, *m.*, *surnom romain* : Quintilius Classicus, *Inscr. dans les Effem. letter. rom. t.* II, *p.* 47.

classis (*vieille orthographe* CLASIS, *Column. Rostr.*; *voy. plus bas, n°* II, 2, b), is (*abl. ordinair.* classe; classi, *Virg. Æn.* 8, 11; *Vellej.* 2, 79; *cf. Schneid. Gr.* 2, *p.* 228; *génit. plur. ordin.* classium; classum, *Liv. Andr. dans Non.* 335, 22), *f.* [κλάσις = κλῆσις, *propr. au concret : foule convoquée, assemblée*] *de là*

I) *d'après la répartition du peuple romain en six* (*ou, en ne comptant que les citoyens imposés, en cinq*) *classes, effectuée par Servius Tullius : une de ces classes*, « *Liv.* 1, 42, *fin.*; 43; *Cic. Rep.* 2, 22; *Gell.* 7, 13; » *cf. Dion. Halic.* 4, 16, *sq.*; 7, 59; *Nieb. Hist. rom.* 1, *p.* 489 *et suiv.* Ecce Dolabellæ comitiorum dies...

Prima classis vocatur, renuntiatur deinde, ut assolet suffragia; tum secunda classis, *etc.*, *Cic. Phil.* 2, 33. — *Sur* infra classem, *voy.* classicus, *n°* 1, b). — **b)** *au fig.* : Qui hunc philosophum non anteponit Cleanthi, Chrysippo..., qui mihi, cum illo collati, quintæ classis videntur, *qui, comparés à lui, me paraissent être de la cinquième classe, c.-à-d. du rang le plus infime*, *Cic. Acad.* 2, 23, 73; *cf.* classicus, *n°* 1, b, β. — *De là*

2°) *t. milit., armée, troupes* — **a)** *t. vieilli, en parlant de l'armée de terre* : QVOIVS. AVSPICIO. CLASSE. PROCINCTA. OPIMA. SPOLIA. CAPIVNTVR., *Lex Numæ dans Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 190. Equo Dialem vehi religio est : classem procinctam extra pomœrium [id est exercitum armatum, *Gloss.*] videre, *Fab. Pictor. dans Gell.* 10, 15, 4. Quum procinctæ igitur classes erant et instructa acies, *Gell.* 1, 11, 3; *cf. Festus, p.* 43. « Classes clipeatas antiqui dixerunt quos nunc exercitus vocamus, » *Fest. ib.* Hortinæ classes populique Latini, *Virg. Æn.* 7, 716, *Serv.* — **b)** *en parlant des troupes de mer : flotte avec des troupes qui s'y trouvent* (*c'est là la signification ordinaire en prose et en poésie*) : CLASESQVE. NAVALES. PRIMOS. ORNAVET.... CLASEIS. POENICAS...., *Column. Rostr.*; *voy. les supplém. au commencement de ce volume.* Multi voluntarii nomina in classem dederunt, *s'enrôlèrent pour servir sur la flotte*, *Liv.* 28, 45 *fin.* Cetera classis... quantum quæque remis valuit, fugerant, *id.* 35, 26. Ut classem duceret in Ligurum oram, *id.* 40, 26. Quum classis Rom. Cenchreis staret, *id.* 41, 24; *cf. id.* 42, 48. Classibus hic locus est, *Virg. Æn.* 2, 30. Posteaquam maximas ædificasset ornassetque classes, *après avoir construit et équipé les plus grandes flottes*, *Cic. Manil.* 4. *De même* classem instruere atque ornare, *id. Verr.* 2, 5, 51. ~ ornandæ reficiendæque causa, *Liv.* 9, 30. ~ comparare, *Cic. Flacc.* 14, 33. ~ facere, *Cæs. B. C.* 3, 42, *et pass.* — Classe navigare, *naviguer sur des vaisseaux*, *Cic. Flacc.* 14; *cf. Virg. Æn.* 1, 382; 8, 11; *Hor. Od.* 3, 11, 48, *et beauc. d'autres.*

II) *empl. q.-f. dans la période postér. à Aug. pour classe, division en gén.* : Pueros in classes distribuere, *distribuer les enfants par classes*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 23; *de même id. ib.* 24; 10, 5, 21. ~ tribus (comitum) factis, *Suet. Tib.* 46. ~ operarum, *Colum.* 1, 9, 7. ~ servorum, *Petron. Sat.* 74, 7.

Classis, is, *Jornand, De Reb. Getic. p.* 109; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 13, 19; 6, 46, 49; *v. et port non loin de* Cæsarea, *ou port de Ravenne dans la* Gallia Cisalpina, *fondé par Auguste. Il y avait là une flotte rom. qui couvrait la mer Adriatique.*

Classitæ, ārum, *comme* Silici.

Clastidium, *Cic. Tusc.* 4, 22, 49; *Nep. Hann.* 4, 1; *Liv.* 21, 48; 29, 11; 32, 29, 31; Κλαστίδιον, *Strab.* 5; *Polyb.* 2, 34, 3, 49; κώμη Γαλατική, *Plutarch. in Marcell.*; *v. forte dans la* Gallia Cispadana, *sur la frontière de Ligurie*; *auj. probabl. Chiastezzo, Chiasteggio ou Castelnuovo. D'autres lisent* Caristum *au lieu de* Clastidium, *Liv.* 32, 29, *située au S. de* Dertona. — *C'était le titre d'une pièce de Nævius, Varro, L. L.* 7, 107; 6, 78; *cf. Klussmam, Cn. Nævii vita et reliquiæ* (*Jen.* 1843, 8), *p.* 131 *et suiv.*

Claston, onis; *probabl. i. q.* Anduxara.

Claterna, *Plin.* 3, 15; *Anton. Itin.*; *Cic. Philipp.* 8, 2; *id.* 12, *epist.* 5; Κλάτερνα, *Ptol.*; *v. dans la* Gallia Cispadana, *à* 10 *m. p. au S.-E. de* Bononia, *à* 13 *au N.-O. de* Forum Cornelii, *sur la* Via Æmiliana; *peut-être auj. Varignano, bourg papal, délégat. de Bologne; le nom se retrouve encore dans la petite rivière de Quaderna.*

† **clathri** (*dans des mss. il est écrit aussi* clatri), orum, *m.* (clatra, orum, *n.*, *correspondant au grec*, *probabl. Prop.* 4, 5, 72, *où les mss. donnent* caltra, coltra, cultra; *la leçon vulgaire est* claustra) = κλῆθρα, τά, *grille, grillage, barreaux* (*surtout de cages d'animaux*), *Cato, R. R.* 4; *Colum.* 8, 17, 10. — *Hor. A. P.* 473; *Plin.* 8, 7, 7; *Claudian. III Cons. Stil.* 272.

clāthro (*dans des mss. il est écrit aussi* clatro), ātum, āre, 1. *v. a.* [clathri], *garnir d'une grille, fermer avec des barreaux* (*très-rare*) : clathrata fenestra, *fenêtre grillée*, * *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 26. ~ vacerras seris transversis, * *Colum.* 9, 1, 4. Faliscæ clatratæ, * *Cato, R. R.* 4. ~ fores, *Inscr. ap. Grut.* 207, 2.

Clatovia, *i. q.* Brodentia.

claudaster, tri, *m.*, *qui boite légèrement, un peu boiteux*, *Glossat.*

Claude, Κλαύδη, *Actor.* 27, 16; Claudus, Κλαῦδος, *Ptol.* 3, 7; νῆσος Κλαῦδος, *Notit. Eccl.*; *i. q.* Gaudos, *Plin.* 4, 22; *Mela*, 2, 7; *petite île au S.-E. de l'île de Crète, auj. Gaudanisa ou Gozzo.*

claudeo, ēre, *ou* claudo, *sans parf.*, sum, ĕre, *v. n.* [claudus, *forme radicale de* claudico, *plus ordin. empl.*], *boiter, être boiteux, clocher, chanceler, faiblir; être faible, incomplet* (*le plus souvent au fig.*). — α) claudeo, ēre : An ubi vos sitis, ibi consilium claudeat, *Cæcil. dans Prisc. p.* 889, *P.* — β) claudo, ĕre : Neque enim ignorantia claudit res, *Sall. fragm. dans Donat.*; *Ter. Eun.* 1, 2, 84. Conjuratio-ne claudit, *la conjuration boite-t-elle, c.-à-d. va-t-elle mal?* *id. dans Prisc. p.* 889, *P.* (*peut-être partie du fragment cité plus haut*). Unam solam posse causam incidere, qua causa claudat aliquantum amor erga te meus, *qui puisse ébranler mon amour pour toi*, *Front. Ep. p.* 122, *ed. Nieb.* Nisi tertia syllaba de Hannibalis nomine circumflexa promatur, numerus clausurus est, *le nombre clochera*, *Gell.* 4, 7, *fin.* — γ) *de forme incertaine* (*on ne peut rapporter que par conjecture les passages de Cicéron à* claudeo, ēre, *comme à la forme la plus régulière*; *cf.* albeo = albico, candeo = candico, *etc.*; *tandis que les passages de Salluste et A. Gelle au n°* β), *appartiennent à* claudo, ĕre) : Beatam vitam, etiamsi ex aliqua parte clauderet, tamen ex multo majore parte obtinere nomen suum, *lors même qu'elle clocherait par quelque endroit*, *Cic. Tusc.* 5, 8, 22, *Davis.* Quid est cur claudere aut insistere orationem malint quam cum sententia pariter excurrere? *pourquoi aimeraient-ils mieux que le style allât boitant ou s'arrêtât en chemin que de marcher de front avec le sens*, *id. Or.* 51, 170, *Meyer. N. cr.* In quacunque enim una (parte) plane clauderet, orator esse non posset, *s'il était faible dans une seule de ces parties, quelle qu'elle fût, il ne pourrait être orateur*, *id. Brut.* 59, 214, *Orell. N. cr.* Nihil socordia claudebat, *Sall. fragm. dans Donat. Ter. Eun.* 1, 2, 84; *et* 2, 3, 39. Si « explicuit » diceret, imperfecto et debili numero verborum sonus clauderet, *Gell.* 1, 7, 20. Sententias suavitatem sonitus claudere, *id.* 13, 20, 10.

Claudia; *cf.* Clagenfurtum.

Claudia, Claudia Fossa, *Cioggia, Chiozza, v. vénitienne, sur l'île du même nom, délégat. de Venise.*

Claudia, æ, *Plin.* 3, 24; Municipium Claudinum, *Inscr. ap. Reines.*; Claudivium, Κλαυδιούιον, *Ptol.*; Claudonium; *v. dans le* Noricum, *sel. Plin. et Cluv. au-dessus du* Lac. Chiemensis; *sel. Hardouin, on y verrait à tort Clagenfurt.* — *Ptol. place* Claudivium *sur la rive méridionale du Danube, peut-être au S.-O. de* Trigisamum, *au N.-O. d'*Arelate.

Claudia Castra, Claudiocestria; Clevum (Glevum), *Anton. Itin.*; Glocestria, *Bert.*; *v. des* Dobuni, *dans la* Britannia Romana, *à* 14 *m. p. de* Durocornovium; *auj. Glocester, capitale du comté angl. du même nom sur la Saverne. La cathédrale renferme les tombeaux de Guillaume le Conquérant et d'Édouard II.*

Claudia Celeja, *Inscr.*; *i. q.* Celeja.

Claudĭālis, e, *adj.* [Claudius], *relatif à l'empereur Claude, claudien* : ~ flaminium, *Tac. Ann.* 13, 2, *fin.* SOD. AUG. CL. (audialis), *Orelli, Inscr.* 3044, *et ailleurs.*

Claudĭānĭānus, i, *m.*, *nom propre rom.*, *Orelli, Inscr.* 2993.

Claudianopolis, Claudiopolis, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; Colosvaria; *Clausenburg, Kolosvar Klusch, v. de Transylvanie, sur le petit Szamos, capitale du pays des Hongrois.*

1. **Claudĭānus**, a, um, *adj.* [Claudius], *relatif à un Claude* (*surtout à l'empereur de ce nom*) : ~ castra (*i. e.* Ap. Claudii Pulchri), *Liv.* 23, 31. ~ tonitrua (*d'après son nom*), *Fest. p.* 44. ~ tempora, *le temps de l'empereur Claude*, *Tac. Ann.* 14, 11; *Hist.* 5, 12. ~ cometa, *comète visible de son temps*, *Senec. Qu. Nat.* 7, 21 *et* 29.

2. **Claudĭānus**, i, *m.* — **a)** Claudius, *poëte romain, natif d'Alexandrie, vivait sous le règne de Théodose le Grand et de ses fils; il nous reste de lui un certain nombre de poésies panégyrico-épiques*; *Sidon. ep.* 9, 13; *Aug. Civ. Dei*, 5, 26; *Oros.* 7, 35; *Eunap. Vit. Mar. p.* 67, *et autres*; *voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 109 *et suiv.* — **b)** Cl. Ecdidius Mamertus, *écrivain et poëte latin chrétien, vivait vers le milieu du cinquième siècle*, *Sidon. ep.* 4, 3.

Claudias, adis, *Ptol.*; *peut-être* Claudiopolis, *Plin.* 4, 25; *v. de la* Commagene (*Syrie*), *sel. Ptol. et Cell. dans la* Lavinasena (*Cappadoce*), *sur la rive occident. de l'Euphrate, probabl. auj. Ara Cloudieh. Hardouin compare à tort la* Claudiopolis ad Euphratem *de Pline avec* Claudiopolis *de Cataonie.*

claudĭcātĭo, ōnis, *f.* [claudico], *action de boiter, démarche du boiteux, claudication* (*rare*) : ~ non deformis, *Cic. N. D.* 1, 30; *de même id. De Or.* 2, 61, 249; *Colum.* 6, 12, 1; *Val. Max.* 8, 11.

claudĭco (clōdico, *Cic. De Or.* 2, 62, 249, *comme* Claudius *et* Clodius, codex *et* caudex, *etc.*; *voy.* au), āvi, ātum, āre, 1. *v. n.* [*de* claudeo, *comme* albico *d'*albeo, candico *de* candeo], *boiter, être boiteux, clocher* (*très-classique*) : Carvilio graviter claudicanti ex vulnere ob remp. accepto, *boitant fortement par suite d'une blessure reçue au service de l'État*, *Cic. De Or.* 2, 61, 249; *de même Ovid. Fast.* 3, 758; *Colum.* 6, 12, 1; * *Suet. Aug.* 80; *Justin.* 6, 2, 6. — **b)** *par méton. dans Lucrèce, en parlant d'un vol pénible*, *Lucr.* 6, 835; *de l'oscillation de la balance*, *id.* 4, 516; *et de l'inclinaison de l'axe de la terre*, *id.* 6, 1106.

2°) *au fig.* : *clocher, hésiter, broncher, chanceler, être défectueux, incomplet, imparfait, incertain* (*très-fréq. empl. et très-class.*) : Claudicat ingenium, delirat linguaque mensque, *l'esprit se trouble*, *Lucr.* 3, 454. Tota res vacillat et claudicat, *tout l'édifice est ébranlé et chancelant, tout le système croule*, *Cic. N. D.* 1, 38, 107. Qui verentur ne, si amicitiam propter nostram voluptatem expetendam putemus, tota amicitia quasi claudicare videatur, *craignent que l'amitié ne paraisse mal établie*, *id. Fin.* 1, 20, 69; *de même id. Brut.* 63, 227; *Liv.* 22, 39; *Colum.* 4, 2, 1; *Justin.* 6, 2, 5 *et* 6. Ut constare in vitæ perpetuitate possimus nobismet ipsis, nec in ullo officio claudicare, *ne manquer à, ne broncher dans aucun devoir*, *Cic. Off.* 1, 33, 119; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 99. *De même en parl. du discours* : Ne sermo.... inæqualitate horum omnium sicut pedum claudicet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 43. Si quid in nostra oratione claudicat, *si quelque chose cloche dans notre style*, *Cic. De Or.* 3, 51, 198. *Et une fois en parlant de la mesure du vers* : Claudicat hic versus, hæc, inquit, syllaba nutat, *ce vers boite ou cloche, n'est pas ferme sur ses pieds*, *Claudian. Epigr.* 79, 3.

* **claudīgo**, inis, *f.* [claudus], *action de boiter, infirmité du boiteux, claudication*, *Veget.* 1, 26, 1.

Claudinatii; *cf.* Clautinatii.

Claudiocestria, *i. q.* Claudia Castra.

Claudiŏpolis, *in* Honoriade; Κλαυδιόπολις, *médaille dans Hardouin.*; Κλαυδιοπολειτῶν, *ib.*; *probabl. auj. Castomena*; *cf.* Bithynium.

Claudiopolis, Κλαυδιόπολις, *Ptol.* 5, 7; *peut-être* Claudiopolis Cappadociæ, *Plin.* 5, 24; *v. de la Cataonie, entre* Cybistra *et* Dalisandus.

Claudiopolis, *i. q.* Claudias.

Claudiopolis; *cf.* Claudianopolis.

Claudiopolis, *i. q.* Fanum Sti Claudii.

Claudiopolis, *Ptol.*; *v. des* Trocmi, *en Galatie, près de l'Halys, entre* Androsia *et* Carissa.

Claudiopolis, *Amm. Marc.* 14, 25 (8); *Strab.*; *v. d'Isaurie, ou plutôt de la* Cilicia Aspera, *au N.-O. de* Seleucia.

Claudiopolis, *Ptol.* 5, 4; *v. de Paphlagonie, sur la frontière de la Galatie, fondée par* Claudius Cæs., Drusi fil.

claudĭtas, ātis, *f.* [claudus], *action de boiter, claudication* (*postér. à Aug.*), *Plin.* 8, 43, 68; 28, 4, 7; *Appul. Flor.* 16. — *Au pluriel*, *Plin.* 28, 4, 6.

Claudĭus (*autre orthographe* Clōdius, *comme* claudo *et* clodo, codex *et* caudex, plostrum *et* plaustrum *et autres sembl.*; *voy.* au), a, um, *adj.*, *dénomination de deux familles romaines distinguées* (*une patricienne et une plébéienne*; *cf. Suet. Tib.* 1 *et* 2; *Virg. Æn.* 7, 708; *Liv.* 2, 16) : — α) Claudius, *par ex.* : App. Claudius Cæcus (*voy.* Appius), *l'historien* Q. Claudius Quadrigarius, *contemporain de Sylla et de Sisenna* (*cf. Bæhr, Hist. de la litt. rom. p.* 260, *et Kraus. Fragm. vet. Hist. Rom. p.* 243 *sq.*), *l'empereur Claude et beauc. d'autres.* — β) Clodius. *Entre autres le remuant tribun du peuple, ennemi de Cicéron, tué à Bovilles par Milon, l'an de Rome* 702. P. Clodius Pulcher; *voy. Mœb. Cic. Mil. De là* Clodianum crimen, *le meurtre de Clodius*, *Cic. Mil.* 27. ~ incendia, *les incendies occasionés par lui*, *id. Qu. Fr.* 2, 1. ~ operæ, *ib.* 3. — 2°) *Adjectivt* : α) Via Claudia (Clodia), *voie latérale à la* Via Cassia, *Ovid. Pont.* 1, 8, 44; *Frontin. Aquæd.* 11. — **b)** Aqua Claudia, *aquéduc commencé par Caligula, terminé par l'empereur Claude*, *Frontin. Aquæd.* 13 *sq.*; *Suet. Claud.* 20, *Bremi.* Claudia, *s.-ent.* charta, *papier fort* (*inventé sous le règne Claude*), *Plin.* 13, 12 (24), 80. — **c)** Tribus Claudia, *au delà de l'Anio, ainsi nommée de l'aïeul de la famille* Claudia, *Liv.* 2, 16; *Virg. Æn.* 7, 708; *cf. Serv. sur ce pass.* — **d)** Leges Clodiæ, *lois portées par le tribun du peuple Clodius*, *Cic. Sest.* 25 *et* 26; *cf. Ernest. Ind. Leg. s. h. v. Autres* Claudius, *Liv.* 21, 62; 41, 9, *et pass.*

Claudius, *Plin.* 3, 25; *montagne dans la* Pannonia Superior, cujus in fronte (*à l'E.*) Scordisci, in tergo (*à l'O.*) Taurisci, *Plin.*; *peut-être auj. dans le comté de Warasdin* (*Croatie*).

Claudivium; *cf.* Claudia.

1. **claudo** (*autre orthographe* * clōdo : Clodunt

ita oculos, *Plin.* 18, 33, 76; *et bien plus fréq., mais non dans Cicéron*, cludo, *qui domine exclusivement dans les composés; voy. le suiv.*), si, sum, ere, *v. a.* [*de la même famille que* κλάζω, κληΐζω, κλείς, clavis], *fermer.*

I) *fermer qqche d'ouvert, opp. à* aperire (*très-fréq. en prose et en poésie*) : — α) claudo : ~ forem cubiculi, *fermer la porte de la chambre, Cic. Tusc.* 5, 50, 59; *cf. Quintil. Inst.* 10, 3, 25, *et* clausæ fores, *Tibull.* 1, 9, 44; *Suet. Ner.* 47, *et pass.* ~ januam sera, *Tibull.* 1, 2, 6. ~ ostia, *Catull.* 6, 231. ~ portas, *Hor. Od.* 3, 5, 23, *et pass.* ~ omnes aditus, *fermer toutes les issues, Cic. Phil.* 1, 10, 25. *Poet.* : Ante diem clauso componet Vesper Olympo, *l'Olympe étant fermé* (*comme un appartement*), *Virg. Æn.* 1, 374. Quibus... Cunctus ob Italiam terrarum clauditur orbis, *à qui l'univers entier est fermé à cause de l'Italie, id. ib*, 1, 233. ~ rivos, *fermer, boucher les ruisseaux, Virg. Ecl.* 3, 111. Ad claudendas pupulas, ne quid incideret, et ad aperiendas, *etc., pour fermer les pupilles, Cic. N. D.* 2, 57, 142; *de même* ~ ocellos (*en mourant*), *Prop.* 2, 13, 17; *cf. de même* ~ oculos, *Lucan.* 5, 28 *et* ~ lumina, *fermer les yeux, Virg. Æn.* 10, 746; *Ovid. Met.* 3, 503. — β) cludo : Clusis foribus, *Lucr.* 4, 600. ~ domum, *Tac. Hist.* 1, 33. Janum Quirinum, semel atque iterum a condita Urbe memoriam ante suam clausum, in multo breviore temporis spatio, terra marique pace parta, ter clusit, *il ferma deux fois... trois fois le temple de Janus, Suet. Aug.* 22, *Baumg.-Crus.*; *de même Flor.* 4, 12, 64. — **b)** *au fig.* : Quamobrem nec ita claudenda est res familiaris ut eam benignitas aperire non possit, nec ita reseranda ut pateat omnibus, *que votre bourse ne soit ni tellement close que la bienfaisance ne puisse l'ouvrir, ni tellement ouverte que tout le monde ait le droit d'y puiser, Cic. Off.* 2, 15, *fin.* Non habere domum clausam pudori et sanctimoniæ, patentem atque adeo expositam cupiditati et voluptatibus, *ne point fermer sa maison à la vertu pour l'ouvrir à la débauche, id. Quint.* 30, 93; *cf. Fam.* 4, 13, 6. ~ aures ad doctissimas voces, *oreilles fermées à la voix des sages, id. Tusc.* 4, 1, 2; *cf. Liv.* 40, 8, *fin.*; *Senec. Ep.* 123. ~ fugam hostibus, *couper la retraite à l'ennemi, la lui obstruer en qque sorte, Liv.* 27, 18; *de même Ovid. Met.* 6, 572. ~ alicui iter, *barrer le chemin à qqn, Ovid. Fast.* 1, 272; *Met.* 8, 549. ~ alios incessus, *Tac. Ann.* 6, 33. Horum ferocia vocem Evandri clausit, *Liv.* 44, 45. Sideritis sanguinem claudit, *le sidéritis ferme le passage au sang, l'arrête, Plin.* 26, 13, 83; *de même Justin.* 15, 3, *fin.* Clausa consilia habere, *tenir ses projets secrets, les cacher, Cic. Verr.* 2, 3, 25, *fin.*; *cf. Sall. Catil.* 10, 5; *Ovid. Met.* 2, 641; *Fast.* 4, 846; *Sil.* 1, 140. — **c)** *poét.* : Ante aras pars animam laqueo claudunt, *une partie, au pied des autels, coupe, intercepte la respiration par le lacet, c.-à-d. étouffe, Ovid. Met.* 7, 604 (*cf. ib.* 2, 828 : vitalesque vias et respiramina clausit, *ferma les voies de la vie et intercepta la respiration, c.-à-d. serra la gorge, étrangla*). Atque animam clusit dolor, *Lucan.* 8, 59. — *De là*

2°) *comme le franç. fermer, terminer, clore* (*empl. dans ce sens, à l'exception du t. milit.* ~ agmen, *seulement en poésie ou dans la prose postér. à Aug., le plus fréq. dans Quint.*) : — α) claudo : Fuge suspicari, Cujus octavum trepidavit ætas Claudere lustrum, *terminer, clore le huitième lustre, Hor. Od.* 2, 4, 24. ~ opus, *Ovid. Fast.* 3, 384. ~ epistolam, *fermer, sceller une lettre, id. Her.* 13, 165; 20, 242. ~ cœnas lactuca, *terminer le souper en servant la laitue, Martial.* 13, 14. Verba eadem, qua compositione vel in textu jungantur vel in fine claudantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Quum ventum est ad ipsum illud (plaudite) quo veteres tragœdiæ comœdiæque clauduntur, *quand on en fut venu à ce mot* (*applaudissez*) *par lequel finissent les tragédies et les comédies anciennes, id. ib.* 6, 1, 52; *cf. ib.* 1, 8, 1; 2, 15, 27. — β) cludo : Cludere quærit bella, *Stat. Theb.* 11, 58. Cludendi inchoandique sententias ratio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 18; *cf. l'opp.* incipere, *ib.* 67 (*comme* claudere, *opp.* incipere, *ib.* 1, 8, 1). Quum versus cluditur, *quand on clot le vers, id. ib.* 9, 4, 65; *cf. id. ib.* 26; 71; 73; 93; 102; 104; 105; 12, 10, 31. — **b)** ~ agmen, *t. milit., fermer la marche, former la réserve, être à l'arrière-garde, Cæs. B. G.* 1, 25; *Curt.* 3, 3, 21; 4, 12, 4, *et beauc. d'autres.*

II) (*pour les compos.* includo, concludo) ~ aliquid aliqua re, *enfermer avec, par qqche, entourer, enfermer, enclore, cerner,* (*très-classique; surtout fréq. en poésie et dans les historiens*) : — α) claudo : Quem (locum) circum totum aqua claudas, *Varro, R. R.* 3, 14, 1; *cf. plus bas la forme* cludo. Claudere pecudes in antro, *enfermer les troupeaux dans l'antre, Virg. Æn.* 3, 642. ~ armenta stabulis, *id. Georg.* 3, 352. ~ agnos domi, *id. Ecl.* 7, 15. (Animæ) clausæ tenebris et carcere cæco, *les âmes enfermées dans les ténèbres d'une sombre prison, id. Æn.* 6, 734. — Quæ (Syracusarum urbs) quum manu munitissima esset, tum loci natura terra marique clauderetur, *Syracuse, fermée du côté de la terre et de la mer et que l'art et la nature ont fortifiée, Cic. Verr.* 2, 2, 2. Claudens textis cratibus pecus, *Hor. Epod.* 2, 45; *cf. Ovid. Met.* 2, 554; 4, 646, *et beauc. d'autres.* Rivus prææltis utrimque clausus ripis, *ruisseau enfermé des deux côtés entre des rives élevées, Liv.* 21, 54; *cf. id. ib.* 43; 41, 27; *Quintil. Inst.* 1, 10, 45, *et beauc. d'autres. Sans abl.* : Insula ea sinum ab alto claudit, *Liv.* 30, 24; *cf. Tac. Germ.* 34. Quantum campi claudat (circuitus), *Quintil. Inst.* 1, 10, 42; *cf. Ovid. Met.* 1, 568, *et pass.* — *T. milit., envelopper, cerner, entourer, enfermer, etc.* : ~ urbem operibus, *entourer une ville d'ouvrages de circonvallation, Nep. Milt.* 7, 2; *Liv.* 25, 22, *et pass.* ~ urbem obsidione, *assiéger une ville, Nep. Epam.* 8, 5. ~ adversarios locorum angustiis, *id. Datam.* 8, 4; *cf. id. Epam.* 7, 1; *Ham.* 2, 4. ~ multitudine, *id. Milt.* 5, 3. Hinc Tusco claudimur amni, Hinc Rutulus premit, *Virg. Æn.* 8, 473, *et pass.* — β) cludo : Quæ macerie ad villam venationis causa cluduntur, *qui sont enclos de murs, etc., Varro, R. R.* 3, 3, 5. Venti clusi nubibus, *les vents enfermés dans les nuages, Lucr.* 6, 197. Circa Bruttium angulum clusi, *Flor.* 3, 20, 13. — **b)** *au fig.* : Qui non claudunt numeris sententias, *qui négligent le nombre oratoire, Cic. Or.* 68, *fin.*; *cf. dans le même* : Universa comprehensio et species orationis clausa et terminata, *ib.* 58, *fin.*; *de même* ~ verba pedibus, *enfermer des mots dans la mesure; faire des vers, Hor. Sat.* 2, 1, 28; *cf. ib.* 1, 10, 59. — Quod clausæ hieme Alpes essent, *Liv.* 27, 36 (*cf. Virg. Georg.* 2, 317 : Rura gelu tum claudit hiems, *et Æn.* 2, 111 : Illos aspera ponti interclusit hiems). — *De là*

clausum (clusum), i, *Pa. subst., endroit fermé, clos, enclos* : — α) clausum : Si positum in clauso linquunt, « *dans un lieu fermé,* » *Virg. Georg.* 4, 303. Fructus clauso custodiendi (*Cic. OEcon.?*), *Colum.* 12, *præf.* § 3. Numerum majorem... sub uno clauso non expedit habere, *Colum.* 7, 6, 5. — β) clusum : Inter sæpta meant voces et clusa domorum Transvolitant, *Lucr.* 1, 355. Clusa viarum, *id.* 4, 614.

2\. **claudo**, ĕre, *boiter; voy.* claudeo.

Claudomerium, *Ptol.*; *ville de l'*Hispania Tarracon., *entre* Artabrorum Portus *et* Novium; *peut-être au S.-O. de la Corogne actuelle; suiv. d'autres, auj. bourg de Galice, près de l'embouchure du Tamaga dans le Duero.*

claudōsus, a, um, *Gloss. Isid., inégal.*

claudus (cludus, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 64), a, um, *adj., boiteux, Plaut. Aul.* 1, 1, 34; *Cic. N. D.* 1, 30, 83; *Nep. Agesil.* 8, 1; *Hor. Ep.* 1, 17, 61; *Od.* 3, 2, 32; *Virg. Æn.* 5, 278, *et pass.* — **b)** *proverb.* : Iste claudus, quemadmodum aiunt, pilam, *c'est un boiteux qui joue à la paume, c.-à-d. qqn qui ne sait pas faire un bon usage de qqche, qui y est impropre, comme le boiteux au jeu de balle, Cic. Pis.* 28, 69. — 2°) *au fig.* : *boiteux, qui cloche, chancelant, incomplet, incertain* (*rare, le plus souvent poét.*) : ~ navigia aplustris, * *Lucr.* 4, 437; *cf. Liv.* 37, 24; *Tac. Ann.* 2, 24. ~ carmina alterno versu, *c.-à-d. des élégies* (*parce que chaque second vers a un pied de moins que le premier*), *Ovid. Trist.* 3, 1, 11. Stabilia probant (aures), clauda deprehendunt, *l'oreille.... reconnaît ce qui manque à la phrase, Quintil. Inst.* 9, 4, 116; *cf. id. ib.* 70. ~ pars officii tui, *Ovid. Pont.* 3, 1, 86; *cf.* ~ fides, *fidélité chancelante, Sil.* 13, 33.

Clausa, Veruca, *défilé vénitien, et le fort de Chiusa, sur l'Adige, delég. d'Udine.*

Clausala *ou* **Clausula,** *fl. d'Illyrie, Liv.* 44, 31, 3.

Clausentum, *Anton. Itin.*; *v. des* Belgæ, *dans la* Britannia Romana, *à* 20 *m. p. de* Regnum, *à* 10 *de* Venta Belgarum; *probabl. auj. Southamton, Southampton* (*Hantonia*; *Southantonia*; *peut-être aussi* Trisantonis Portus), *v. dans le comté de Hamt, entre les fl. Tees et Itchin, dans le pays appelé le jardin de l'Angleterre.*

clausĭbĭlis, e, *Gloss. Isid., qui peut être fermé.*

clausĭlis, *Not. Tir. p.* 83, *qui peut être fermé.*

Clausina, Clausium, Clusa, Clusina, Clusium, *Clausen, v. du Tyrol, sur l'Eisak, entre Brixen et Botzen.*

Clausius, *i. q.* Clesius.

clausor (clūsor), ōris, *m., celui qui ferme ou enferme, Sidon.* — *Celui qui enchâsse les pierreries, lapidaire, Hieronym.*

claustra (*autre orthographe* clostra, *Cato, R. R.* 13, 3; 135, 2), orum, *n.* (*au sing.* claustrum, i, *très-rare, Cæs. Germ. Arat.* 197; *Curt.* 4, 5; 7, 6; *Petron. Sat.* 89, 2, 7; *Gell.* 14, 6, 3, *et avec l'orthographe* clostrum, *Senec. Benef.* 7, 21; *on lit* clustrum *dans les Tir. Not. p.* 84) [clausum, claudo]

I) *ce qui ferme, enferme; serrure, verrou, clôture, barres ou traverses qui servent à fermer une porte.* Portarum ingentia claustra, *Virg. Æn.* 7, 185. Claustra revellere, *briser les barres d'une porte, la forcer, l'enfoncer, Cic. Verr.* 2, 4, 23; *Liv.* 5, 2. ~ januæ pandere, *ouvrir une porte,* * *Catull.* 61, 76. ~ laxare, *Virg. Æn.* 2, 259. ~ relaxare, *Ovid. Am.* 1, 6, 17. ~ rumpere, *id. ib.* 9, 758. ~ discutere, *Petron. Sat.* 11, 2, *et pass.* Sub signo claustrisque reipubl. positum vectigal, *Cic. Agr.* 1, 7, 21. — **b)** *au fig.* : *verrou, liens, barrière, limite, clef* : ~ arta portarum naturæ effringere, *forcer l'étroit fermoir des portes de la nature, c.-à-d. dévoiler ses mystères, Lucr.* 1, 72; *cf.* ~ tua fregerunt versus, *tes vers ont brisé les barrières que tu leur opposais, c.-à-d. ont vu le jour, ont été publiés, Pline, Ep.* 2, 10, 3. — pudoris et reverentiæ refringere, *franchir les bornes de la pudeur et du respect, Plin. Ep.* 2, 14, 4. Ne tarda prius per membra senectus Serpat et in nobis vitaï claustra resolvat, « *et ne dénoue les liens de la vie,* » *Lucr.* 1, 416; *de même id.* 3, 397; 6, 1152. (Animus) amat spatiis obstantia rumpere claustra (*image empruntée aux barrières du cirque*), *mon cœur aime à briser les barrières qui lui ferment la carrière, Hor. Ep.* 1, 14, 9, *Schmid.*

II) *dans un sens plus large* : *porte, tout ce qui sert à fermer, digue, etc.* : Illi (venti) indignantes... circum claustra fremunt, *autour des barrières de leur prison, Virg. Æn.* 1. 56. Angusti rarescent claustra Pelori, *s'ouvrira, s'élargira la porte, la passe, le détroit du Pélore, id. ib.* 3, 411. ~ urbis relinquant, *Ovid. Met.* 4, 86; *cf. Stat. Theb.* 10, 644. ~ maris, *c.-à-d. le port, Sil.* 12, 442. ~ undæ, *digue, id.* 5, 44; *cf.* ~ addita Lucrino, *Virg. Georg.* 2, 161. ~ Dædalea, *Senec. Hippol.* 1166, *et pass.* — *De là* **b)** *t. milit., comme notre « clef, » pour boulevard, défense, citadelle, rempart, digue, etc., pour repousser l'ennemi* : Qui nostros exercitus sæpe excluserant, iis claustra loci committenda non existimavit, *il ne crut pas devoir laisser la garde de cette barrière importante à ceux qui l'avaient fermée si longtemps à nos armées, Cic. Verr.* 2, 5, 32. Erat enim posita (Corinthus) in angustiis atque in faucibus Græciæ, sic ut terra claustra locorum teneret, *qu'elle nous en fermait l'entrée du côté de la terre, id. Agr.* 2, 32, 87. ~ Ægypti, *Liv.* 45, 11; *Tac. Hist.* 2, 82; *Suet. Vesp.* 7. ~ tutissima præbet, *Liv.* 42, 67; *cf. id.* 6, 9; 32; 44, 7; *Tac. Ann.* 2, 61, *et pass.* ~ montium, *Tac. Hist.* 3, 2. ~ Caspiarum, *id. ib.* 1, 6. ~ maris, *id. ib.* 3, 43; *cf. id. Ann.* 2, 59. Suis claustris (*remparts, redoutes*) impeditos turbant, *id. Ann.* 12, 31; *cf. ib.* 4, 49.

2°) *au fig.* : Quum ego vero tanto intervallo claustra ista nobilitatis refregissem, ut aditus ad consulatum... non magis nobilitati quam virtuti pateret, *ces barrières opposées par la noblesse, Cic. Mur.* 8. ~ annonæ Ægyptus, *l'Égypte, grenier de l'empire, Tac. Hist.* 3, 8.

Claustra Pyrenæi, *Oros.* 7, 40; *i. q.* Pyrenæus.

claustrālis, e, *qui ferme, qui sert de barrière, de clôture, Cassiod.* 11, *Variar.* 13.

claustrārius, a, um, *adj.* [claustra], *relatif aux serrures* : ~ artifex, *serrurier, Lamprid. Elag.* 12.

* **claustrĭtŭmus,** i, *m.* [*de* claustrum, *comme* æditumus *de* ædes], *qui garde la porte, portier, Liv. Andr. dans Gell.* 12, 105.

Claustrum Cubali, *Covoli, Kofel, défilé du Tyrol dans le cercle de Trente, sur la route de Venise, près de la Brenta.*

Claustrum Pelagi, *s.-ent.* Ægypti; *cf.* Pharus.

clausŭla, æ, *f.* [claudo] — 1°) *conclusion, fin, terme, bout, extrémité* (*cf.* claudo, n° I, 2) (*en bonne prose, le plus fréq. dans Quintilien*) : Mimi exitus non fabulæ, in quo quum clausula non invenitur, fugit aliquis ex manibus, *quand on ne sait comment finir, Cic. Cœl.* 27, *fin.*; *cf. Senec. Ep.* 77, *fin.*; *Suet. Aug.* 99. — ~ epistolæ, *fin d'une lettre, Cic. Phil.* 13, 21; *Fam.* 2, 4, 2. ~ edicti, *id. Verr.* 2, 3, 14. Clausulam imponere disputationi, *mettre fin à la discussion, Colum.* 3, 19, 3. ~ peracti operis, *con-*

clusion d'un ouvrage, *id.* 12, 59. ~ summæ nervorum, *extrémités des nerfs*, *Plin.* 11, 45, 101, *et pass.* ~ strigilis, *partie par laquelle se termine le strigile, manche, poignée*, *Appul. Flor. n°* 9. — *De là* **b)** *t. de rhét.*, *chute, fin d'une période, terminaison, désinence, trait final, petite phrase piquante par laquelle se termine un discours*, *Cic. De Or.* 3, 44, 173; 46, 181; 50, 192; *Or.* 64; *Quintil. Inst.* 8, 5, 13; 9, 3, 77; 9, 4, 50; 70; 101, *et beauc. d'autres*; *opp. à* initium, *id. ib.* 8, 5, 4; 9, 3, 45; 9, 4, 62; 67; 107, *et pass.* ~ et calx, *id. ib.* 8, 5, 30. — 2°) *t. de droit, formule d'une loi en gén., disposition, clause, article*, *Ulp. Dig.* 4, 8, 25; 6, 23; 26, *et beauc. d'autres.*

Clausula, *Liv.* 44, 31; *fl. de l'Illyris* Græca, *prend sa source dans le* Sin. Labeatis, *se jette dans l'*Oriundus, *et s'appelle auj. probablement Morasca, près d'Escodar.*

Clausulæ, Clusæ, Slusa, *ville des Pays-Bas, St Sluys, Sluis, Écluse, prov. de Zélande, à 3 mill. au N.-E. de Bruges, jointe à cette ville par un canal.*

Clausulæ Nigræ, *Swarte-Sluys, petite v. des Pays-Bas, sur la Vechte, prov. du Haut-Yssel.*

clausum, i; *voy.* claudo, *Pa.*

clausūra *ou* **clusūra**, æ, *f.* [claudo] (*cf.* claustrum, *n°* 2, b), *Orelli, inscr.* 2510; *château fort, fort* (*lat. des bas temps*), *Cod. Justin.* 1, 27, 2; *Cassiod. Var.* 2, 5.

Clausuræ Pyrenæi, *Lex* 4, *Cod. de Offic.*; *cf. Lex* 2, *de Offic.*; *i. q.* Pyrenæus.

Clausus, i, *m.*, *premier ancêtre de la famille Claudia, chef des Sabins dans la guerre contre Énée*, *Liv.* 2, 16; 10, 8; *Virg. Æn.* 7, 707; 10, 345. *Ovid. Fast.* 1, 305; *Sil.* 15, 500; *Tac. A.* 4, 9; 11, 24, *et pass.*

clausus *ou* **clūsus**, a, um, *Partic. et Pa. de* claudo.

Clautinatii, Claudinatii, *peuple de Vindélicie; sel. les uns, i. q.* Launi, Leuni; *sel. d'autres, situé le long du côté oriental du* Davus *et voisin des* Breuni.

clāva, æ, *f.* [clavus] — 1°) *branche noueuse, bâton, gourdin, massue, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 43; *Plin.* 19, 1, 3; *comme arme d'exercice des jeunes gens et particul. des nouvelles recrues*, *Cic. De Senect.* 16, *fin.*; *Veget. Mil.* 2, 11. Sternentes agmina clava, *Virg. Æn.* 10, 318; *comme attribut d'Hercule, massue*, *Prop.* 4, 9, 39; *Ovid. Her.* 9, 117; *Met.* 9, 114; 236; * *Suet. Ner.* 53; *cf. Fest. p.* 47. *De là proverb.* clavam Herculi extorquere, *arracher à Hercule sa massue, c.-à-d. faire qqche d'impossible*, *Macrob. Sat.* 5, 3; *Donat. Vit. Virg.* — Clava Herculis *désigne aussi la plante ordin. appelée* nymphea, *nénuphar*, *Marc. Empir.* 33. — 2°) *t. d'agric., scion, rejeton d'un arbre, greffe, ente*, *Pallad. Mart.* 10, 12 *et* 13; *cf.* clavula.

* **clāvārium**, ii, *n.* [clavus], *argent pour les clous des souliers, gratification ou indemnité donnée aux soldats* (*cf.* calcearium), *Tac. Hist.* 3, 50, *fin.*

Clavarum, Claverinum, Claverium, *Chiavari, ville génoise sur le Lavagna.*

Clavasium, *Chiavasco, Chivasso, Chivas, v. du Piémont, à l'embouchure de l'Osko dans le Pô, prov. de Turin.*

* **clāvātor**, ōris, *m.* [clava], *qui porte à qqn ou manie lui-même l'arme des exercices militaires, la massue, porte-massue, espèce de valet d'armée*, *Plaut. Rud.* 3, 5, 25; *cf. Fest. s. v.* CALONES, *p.* 47.

clāvātus, a, um; *voy.* clavo.

clāvellus, i, *m.*; *voy.* clavulus.

Clavenna, æ, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 6, 21; *Anton. Itin.*; *v. de Rhétie à* 15 *m. p. de* Taruesde, *à* 10 *du Lac.* Comacenus; *auj. Chiavenna, Clavenna, Clæven, v. lombarde sur la Maira, délégat. de Sondrio, ancienne capitale du comté de ce nom.* Clavenuensis, e, *Cell.*; *Cluv.*

Clavennensis Lacus, *le lac milanais de Chiavenna, partie N. du lac de Côme.*

Claverinum; } *cf.* Clavarium.
Claverium; }

clāvĭcārius, ii, *m.*, *fabricant de clefs, serrurier*, *Cod.* 10, 64, 1.

clāvĭcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [clavus], — * 1°) *petite clef*, *Cæs. German. Arat.* 195. — 2°) *vrille, tendron de la vigne, au moyen duquel elle s'attache aux soutiens*, *Cic. De Senect.* 15, 52; *Colum.* 4, 6, 2; *Plin.* 23, *proœm.* — *t. d'anat., la clavicule*, *L. M.*

clāvĭcŭlāris, e, *adj.* (clavicula), *relatif à la clavicule*; ligamentum acromio-claviculare, *ligament acromio-claviculaire*, *L. M.*

clāvĭcŭlārius, ii, *m.*, *porte-clef, sorte de geôlier*, *Firm. Math.* 3, 66.

1. **clāvĭger**, eri, *m.* [clava gero], *qui porte une massue, épithète d'Hercule* (*voy.* clava, *n°* I), *Ovid. Met.* 15, 22, 284; *Fast.* 1, 544; 4, 68, *ib.* 253. *Aussi du brigand Périphète*, *Ovid. Met.* 7, 437.

2. **clāvĭger**, eri, *m.* [clavis gero], *porte-clef, épithète de Janus, comme dieu des portes*, *Ovid. Fast.* 1, 228; *cf. Macrob. Sat.* 1, 9.

clāvis, is, *f.* (*acc. ordin.* clavem; clavim, *Plaut. Most.* 2, 1, 78; *Tibull.* 2, 4, 31; *cf. Donat. p.* 1750, *P.*; *Charis. p.* 101, *ib.*; *abl.* clavi, *Varro, R. R.* 1, 22, *fin.*; *Appul. Met.* 1, *p.* 52; 4, *p.* 278, *ed. Oud.*; *cf. Charis. l. l.*; clave, *Juven.* 15, 158; *Appul. Met.* 9, *p.* 631, *ed. Oud.*; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 207 *et* 228) [*du dorien* κλαΐς = κλείς *avec le digamma*], *clef* : Clavim cedo, atque abi hinc intro atque occlude ostium, *donne-moi la clef, et va-t-en, tu fermeras la porte en dedans*, *Plaut. Most.* 2, 1, 78. Ubi intus hanc novam nuptam deduxi via recta, clavem Abduxi, *j'ai retiré la clef*, *id. Casin.* 5, 2, 7. ~ adulterinæ portarum, *secondes clefs, doubles clefs, fausses clefs des portes*, *Sall. Jug.* 12, 3; *cf.* ~ adultera, *Ovid. A. A.* 3, 643. Sub clavi esse, *être sous clef, enfermé sous clef*, *Varro, R. R.* 1, 22, *fin.*; *cf.* Cæcuba servata centum clavibus, *Hor. Od.* 2, 14, 26. Claves tradere, *livrer, remettre les clefs, comme signe qu'on remet ou confie à qqn l'administration de la maison* (*en propriété ou en gestion*), *Papin. Dig.* 18, 1, 74; 31, 77, § 21. *De là* claves adimere uxori, *retirer les clefs à sa femme, même sign. que se séparer d'elle*, *Cic. Phil.* 2, 28, 69. — 2°) ~ trochi, *instrument en forme de clef servant à imprimer un mouvement de rotation à une sorte de sabot*, *Prop.* 3, 14, 6. — * 3°) torcularii, *barre ou levier du pressoir* (*d'autres lisent* clava), *Cato, R. R.* 13, 1, *Schneid. N. cr. et Comment. p.* 57. — *Au fig.* : ~ scientiæ, *la clef de la science*, *Hier.*

clāvo, ātum, āre, *v. a.* [clavus] (*rare, n'est pas antér. à Aug.*; *le plus souvent empl. au part. passé*). — 1°) *munir, garnir, de clous, clouer* : Clavante ferro firma ligni robora, *Paul. Nol.* 21, 103. Clavata concha, *c.-à-d. garnie de pointes, de piquants*, *Plin.* 9, 36, 61. — 2°) *garni de la bande de pourpre* (*cf.* clavus, *n°* II, 4) : ~ mantilia cocco, *Lamprid. Alex. Sev.* 37. ~ tunicæ auro, *Vopisc. Bonos.* 15; *cf. Fest. s. v.* CALVATA, *p.* 43.

clāvŭla (clavola; *se trouve aussi écrit* clabula), æ, *f.*, *dimin.* [clava], *petit scion, petit rejeton d'arbre, greffe, ente*, *Varro, R. R.* 1, 40, 4; *cf. Non.* 414, 29.

clāvŭlus, i, *m.*, *dimin.* [clavus]. — 1°) *petit clou*, *Cato, R. R.* 21, 3; *Varro, R. R.* 2, 9, 15. — * 2°) *petite enflure, légère tumeur, chancre* (*cf.* clavus, *n°* II, 2), *Marc. Empir.* 33, *où d'autres lisent* clavellis.

clāvus, i, *m.* [*étymol. inconnue; probabl. de la même famille que* clava *et* clavis, *ce qui s'insère dans qqche*; *cf. l'allem.* Keil *et* Keule], — 1°) *clou* : Figere aliquid clavis ferreis, *attacher qqche avec des clous de fer*, *Plaut. Trin.* 4, 4, 32, *Lindem.*; *cf. de même* ~ ferrei, *Cato, R. R.* 18, *fin.*; *Vitr.* 7, 3, *et pass.* ~ corneis occludere, *Cato, R. R.* 18, *fin.* ~ ferreis confixa transtra, *Cæs. B. G.* 3, 13. ~ religare tigna, *id. B. C.* 2, 10. — **b)** *d'après un usage étrusque, les anciens Romains marquaient le nombre d'années au moyen de clous que le magistrat suprême enfonçait chaque année, aux Ides de septembre, dans le mur du temple de Jupiter au Capitole*, « *Liv.* 7, 3; 8, 18; 9, 28; *Fest. s. v.* CLAVUS, *p.* 43; » *cf. O. Müll. Etrusq.* 2, *p.* 329, *et suiv. Plus tard encore des habitants des campagnes paraissent avoir compté les années de cette manière*, *Petron. Sat.* 135, 8, 9. — β) *au fig.* : Ex hoc die clavum anni movebis, *c.-à-d. tu compteras le commencement de l'année à partir de ce jour*, *Cic. Att.* 5, 15. — **c)** *comme emblème d'une fermeté inébranlable, le* clavus *est l'attribut de la Nécessité, qui* (*comme Athrpa, l'Atropos des Étrusques*) *l'enfonce avec un marteau dans le mur*, *Hor. Od.* 1, 35, 18; 3, 24, 7; *cf. O. Müll. au pass. indiqué, p.* 331. — *De même* **d)** *au fig., lien, attache* : Fixus hic apud nos est animus tuus clavo Cupidinis, *ton cœur est fixé, attaché, retenu ici, près de nous, par le lien de la passion*, *Plaut. Asin.* 1, 3, 4, — *Et* **e)** *proverb.* : Ut hoc beneficium, quemadmodum dicitur, trabali clavo figeret, *pour assurer ce bienfait, le rendre durable et, comme on dit, le clouer avec un clou de poutre*, *Cic. Verr.* 2, 5, 21, *Zumpt.*

II) *par méton. en parlant d'objets ainsi façonnés* : 1°) *propr. poignée de la rame, de là, empl. comme partie pour le tout, pour*) *rame, gouvernail en gén.* : Ut clavum rectum teneam navimque gubernem, *pour que je tienne le gouvernail droit*, *Enn. dans Isid. Orig.* 19, 2, 12, *cf. Varr. L. L.* 5, 177, *Serv.* 10, 218. — *De là* **b)** *au fig. gouvernail, timon de l'État, des affaires* : ~ tanti imperii tenere et gubernacula reip. tractare, *Cic. Sest.* 9. — ~ abjicere, *quitter le gouvernail, abandonner le soin de qqche, proverb. jeter le manche après la cognée*, *Arnob.* 3, 106. — **c)** Dum clavum rectum teneam, *pourvu que je tienne le gouvernail droit, c.-à-d. que je sois à mon poste, que je ne néglige rien, que je fasse mon devoir,* (*comme en grec* ὀρθὴν τὴν ναῦν), *Quintil. Inst.* 2, 17, 24, *Spald.*; *cf. le pass. d'Ennius cité plus haut.*

2°) *t. de méd., espèce d'enflure douloureuse, clou, bouton, tumeur, glande, durillon, induration, verrue, poireau, cor* : *à la plante du pied*, *Cels.* 5, 28, *n°* 14; *Plin.* 22, 23, 27, *n°* 11; 26, 11, 66, *n°* 4; 28, 16, 62; *à l'œil*, *Cels.* 6, 7, *n°* 12; *au nez*, *Plin.* 24, 14, 77; *à la nuque du bétail, écorchure, excoriation*, *Colum.* 6, 24, 6. *Aussi maladie des oliviers, brûlure produite par le soleil*, *Plin.* 17, 24, 37, *n°* 4.

3°) *induration de l'œuf de l'abeille, qui empêche l'éclosion*, *Plin.* 11, 16, 16, § 50.

4°) *bande de pourpre à la tunique, large chez les sénateurs* (latus; *cf.* laticlavius), *étroite chez les chevaliers* (angustus; *cf.* angusticlavius); *cependant sous l'empire les fils de sénateurs ou de chevaliers qui se préparaient aux fonctions publiques portaient aussi le* latus clavus : Induiturque humeros cum lato purpura clavo, *Ovid. Trist.* 4, 10, 29, *Jahn*; *cf. Hor. Sat.* 1, 5, 36; 6, 28; *Quintil. Inst.* 11, 3, 138; *Suet. Aug.* 94, *et pass. De là l'expression* : Latum clavum ab Cæsare impetravi, *c.-à-d. je suis devenu sénateur*, *Plin. Ep.* 2, 9, 2; *cf.* ~ alicui tribuere, *élever qqn à la dignité de sénateur*, *Suet. Claud.* 24. ~ impetrare, *id. Vesp.* 4. ~ adimere, *exclure du sénat*, *id. ib. Tib.* 35, *et* adipisci, *id. Vesp.* 2. — **b)** *poét. empl. en gén. pour tunique à bande large ou étroite* : ~ mutare in horas, *Hor. Sat.* 2, 7, 10. ~ depositum sumere, *id. ib.* 1, 6, 25.

claxendix; *voy.* clacendix.

Clāzŏmĕnæ, arum, *f.*, Κλαζομεναί, *Clazomènes, ville sur les côtes d'Ionie, sur le golfe de Smyrne*, *Mel.* 1, 17, 3; *Plin.* 5, 29, 31, § 117; *Cic. Tusc.* 1, 43, 104; *Phædr.* 4, 21, 17; *cf. Mannert, Asie Min.* 3, *p.* 328. — *De là* 2°) Clāzŏmĕnius, a, um, *adj.*, *de Clazomènes* : ~ Anaxagoras, *Cic. De Or.* 3, 34, 138. ~ vinum, *Plin.* 14, 7, 9. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Clazŏmĕnæ, arum, *Mela*, 1, 17; *Vell. Paterc.* 1, 17; *Plin.*; *Cic.*; Κλαζομεναί, *Hérodot.*; *Ptol.*; *Thucyd.* 8, *v.* 563; *Ælian. Var. Hist.* 8, 5; *Strab.* 14, *p.* 644; *v. sur le littoral de l'Ionie, près du* Sin. Smyrnæus, *à l'O. de Smyrne, non loin de* Chytrium, ἐν ᾧ πρότερον ἵδρυντο Κλαζομένιοι εἶθ' ἡ νῦν πόλις, *Strabo.* — *Plus tard les habit. de* Clazomenæ, *de peur des Perses, se retirèrent dans les* νησία ὀκτὼ προκείμενα; *cf. Strab.*; *Pausan.*; *Alexandre, fils de Philippe, y éleva ensuite une digue à partir du continent et créa ainsi une presqu'île*; *cf. Pausan. Achaic., c.* 3; *Mela*, 1, 17. *La ville, connue dans la ligue ionienne, a appartenu successivement aux Lydiens, aux Perses, aux Macédoniens et aux Romains; elle s'appelle auj. Kelisman.* Clazomenii, *Liv.* 38, 39; Κλαζομένιοι, *Pausan. Achaic. c.* 3; *médailles, dont une a sur le revers la tête d'Auguste avec la légende* ΚΛΑΖΟΜ., *mais l'avers porte la légende* ΘΕΑ ΛΙΒΙΑ, *femme d'Auguste. Les Romains leur donnèrent la liberté*; *cf. Liv. c. l.* Clazomenius, *adj.*, *Cic.*

Clāzŏmĕnius, a, um; *voy.* Clazomenæ, 1^er^ *art.*, *n°* 2.

Clĕander, dri, *m.* (Κλέανδρος), *un des favoris de l'empereur Commode*, *Lampr. Comm.* 6, 7, 17.

Cleandria, *v. de Mysie, sur la rive occidentale du* Rhodius, *à l'E. d'Enia.*

Clĕanthes, is, *m.*, Κλεάνθης, *Cléanthe, philosophe stoïcien, disciple de Zénon, maître de Chrysippe*, *Cic. Acad.* 2, 23; 41; *Fat.* 7; *Divin.* 1, 3; *Fin.* 2, 21; 4, 3; *Senec. Ep.* 44; *Val. Max.* 8, 7, *n°* 11; *Juven.* 2, 7. — *De là* 2°) Cleanthēus, a, um, Κλεάνθειος, *adj.*, *relatif à Cléanthe, de Cléanthe = stoïcien* : ~ fruge, *i. e.* præceptis, *Pers.* 5, 64. ~ turbæ, *i. e.* discipuli, *Claudian. Mall. Theod.* 85.

Cleantheus, a, um; *voy. le précéd. n°* 2.

Clĕarchus, i, *m.*, Κλέαρχος, — **a)** *général lacédémonien*, *Frontin. Strateg.* 4, 1. — **b)** *tyran d'*Heraclea Pontica, *Justin.* 16, 4, *et suiv.* — **c)** *philosophe péripatéticien de Soli*, *Gell.* 4, 11.

Cledonius, ii, *m.*, *gramm. latin, probabl. du cinquième siècle, auteur de l'*Ars *qui se trouve dans le recueil des gramm. lat. de Putsche, p.* 1861 *et suiv.*

Clĕempŏrus, i, *m.*, Κλέμπορος, *medecin grec*, *Plin.* 22, 22 (44), 90; 24, 17 (101), 159.

† **clēma**, atis, *n.*, κλῆμα, *renouee, plante nommée aussi* polygonum, *Plin.* 27, 12, 91.

† **clēmătis**, idis, *f.* = κληματίς, *pervenche, plante grimpante, qui conserve sa verdure pendant l'hiver*, *Plin.* 24, 10, 49.

† **clēmătītis**, idis, *f.* = κληματῖτις, *plante grimpante, clématite brûlante*, Clematis vitalba *Linn.*, *Plin.* 25, 8, 94.

clēmens, entis, *adj.* [*dérive probabl. de la même racine que l'ital. calma et le franç. calme*].

I) *origin.* (*quoique extrêmement rare dans la période classique*) *en parlant d'un état calme et bienfaisant de l'air ou du temps : doux ; dans le siècle classique* placidus, quietus : (Undæ) Quæ tarde clementi flamine pulsæ Procedunt leni resonant plangore cachinni : Post, vento crescente, magis magis increbescunt, *etc.*, *les flots pousses par un doux zéphyr*, * *Catull.* 64, 272. *De même* clementior Auster vela vocat, *Stat. Theb.* 5, 468, ∼ aura Favoni, *la douce haleine du zéphyr*, *Claudian. Cons. Prob. Olyb.* 272; *cf. id. III Cons. Honor.* 165. ∼ turbine erigi, *Val. Flacc.* 6, 747. — Consumpta bruma jam intepescit annus, permittitque clementior dies opera moliri, *la température plus douce*, *Colum.* 11, 2, 2. Clementior Arctos, *Sil.* 1, 198. Clementiores plagæ, *opp. à* Septentrio, *Pallad. Febr.* 12, 1. — *De là*

2°) *en parlant du mouvement paisible de la mer, des fleuves, etc.* : ∼ mare, *mer calme*, *Gell.* 2, 21, 1. Accipiunt deinde eum (*sc.* Pasitigrin) campi, quos clementiore alveo præterit (*précédé de* silvestribus ripis præceps inter saxa devolvitur), *sur un lit d'une pente plus douce, ou : d'un cours plus paisible*, *Curt.* 5, 3, 1. Qua sit clementissimus amnis, *à l'endroit où le cours du fleuve est le plus calme*, *Ovid. Met.* 9, 116. — *A ce sens se rattache le suivant.*

3°) *en parlant de lieux*, *opp. à* præceps, *à inclinaison, à pente douce, doucement incliné* : ∼ clivulus, *petite colline dont la pente est douce*, *Appul. Met.* 4, *p.* 144. — *Bien plus fréq.*

II) *au fig.* : — 1°) *en parlant de la disposition d'esprit calme, paisible, exempte de passions* (*comparée fréq. au miroir de la mer paisible*) : *paisible, tranquille, doux, calme, pacifique, bon, modéré* : Jam inde ab adolescentia Ego hanc clementem vitam urbanam atque otium Secutus sum, *j'ai mené cette vie de calme et de loisir qu'on goûte au sein des villes*, *Ter. Ad.* 1, 1, 17 (*cf. avec Cic. Rabir. Post.* 7, 17 : Hanc vitam quietam atque otiosam secuti sumus). Ille suam semper egit vitam in otio, in conviviis : Clemens, placidus, nulli lædere os, arridere omnibus, *id. ib.* 5, 4, 10. Uberrimo agro, mitissimo cœlo, clementibus accolarum ingeniis omnis illa cum qua venerant mansuefacta est feritas, *par le caractère pacifique des habitants*, *Liv.* 38, 17 (*cf. le passage de Florus cité à* Clementia). Cupio, Patres conscripti, me esse clementem : cupio in tantis reip. periculis me non dissolutum videri, *je voudrais user de douceur*, *Cic. Catil.* 1, 2, 4. Etsi satis clemens sum in disputando, tamen interdum soleo subirasci, *bien que je sois assez calme dans la discussion*, *id. Fin.* 2, 4, 12. (Arimphæis) ritus clementes, *Plin.* 6, 13, 14. — * **b)** *métaph. en parlant d'animaux : doux, apprivoisé moins sauvage, domestique* : Clementius genus columbarum (*opp. à* agrestes), *Varro, R. R.* 3, 7, 2.

2°) *spécial. par rapport aux fautes ou écarts d'autrui, doux, c.-à-d. indulgent, clément, généreux, bon, modéré* (*c'est là la signification classique du mot*) : Per amorem si quid fecero, clementi mi animo ignosceet, *il me pardonnera avec bonté, il sera indulgent*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 37; *Ter. Hec.* 3, 5, 22. ∼ judices et misericordes, *juges humains et compatissants*, *Cic. Planc.* 13, 31; *cf.* * *Hor. Od.* 3, 11, 46; *Tac. Ann.* 2, 57. Præest huic quæstioni vir et contra audaciam fortissimus et ab innocentia clementissimus, *homme aussi énergique avec les audacieux que doux avec les gens inoffensifs, ou : disposé par sa vertu même à être indulgent*, *Cic. Rosc. Am.* 30 *fin.* (Epaminondas) continens, clemens patiensque admirandum in modum, non solum populi, sed etiam amicorum ferens injurias, *Nep. Epam.* 3, 2. ∼ legis interpres, *interprète indulgent de la loi, qui n'interprète pas la loi rigoureusement*, *Liv.* 1, 26. Dominus non minus severus quam facilis et clemens, *Suet. Aug.* 67. — Justa et clemens servitus, *servitude qui n'a rien d'injuste ni de dur*, *Ter. Andr.* 1, 1, 9. ∼ castigatio, *douce réprimande*, *Cic. Off.* 1, 38, 137. ∼ sententia, *sentence douce, arrêt peu sévère*, *Liv.* 8, 31, *fin.* — *Plus rar.* ∼ rumor, *c.-à-d.* non nimius, πρᾶος, (*d'après Prisc. p.* 1202, *P.*), *bruit qui n'a rien d'exagéré, qui reste au-dessous de la vérité*, *Sall. Jug.* 22.

* 3°) *poét. en parlant de lieux* : Pars (insulæ) Plana solo, ratibus clemens : quæ respicit Arcton, Immitis, scopulosa, *etc.*, *accessible, commode aux vaisseaux*, *Claudian. B. Gild.* 511.

III) Clemens, entis, *nom propre, surtout fréq. dans la lat. poster.*, *Tac. Ann.* 1, 23; 26; 15, 73; *Hist.* 1, 87; 2, 12; 4, 68; *Suet. Domit.* 11, 15; *Tib.* 25, *etc.*

Adv. clēmenter I, — 1°) *d'après le n°* I, 1, *doucement, modérément* : ∼ agitant venti oleas, *les vents agitent doucement les oliviers*, *Pallad. Nov.* 5. Spirant clementius Austri, *soufflent doucement*, *Stat. Silv.* 2, 2, 27. — *De même en parlant en gén. d'une action calme, modérée, lente* : *Eu.* Sequere sis. *Ch.* Sequor. *Eu.* Clementer, quæso; calces deteris, *doucement, je te prie; tu m'écorches les talons*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 111; *de même id. Stich.* 4, 1, 26; *Epid.* 2, 2, 21. — 2°) *d'après le n°* I, 3, *doucement, faiblement, en pente douce* : Clementer et molliter assurgens collis, *Colum.* 2, 2, 1; *cf. Tac. Ann.* 13, 38. ∼ editum jugum, *Tac. Germ.* 1; *Sil.* 1, 274; *Senec. OEd.* 280. Si qua clementer accedi poterant (montes ardui), *partout où la pente était plus douce*, *Tac. Ann.* 12, 33; *cf. au comp.*, *id. Hist.* 3, 52. — II, 1°) *d'après le n°* II, 1 : Ille metu citius paullo tentetur; at ille Tertius accipiat quædam clementius æquo, *reçoive cela avec plus de calme qu'il ne devrait*, * *Lucr.* 3, 314. Si quid est factum clementer, ut dissolute factum criminer, *Cic. Verr.* 2, 5, 8; *de même* ∼ ferre aliquid, *supporter qqche avec calme, sans se fâcher, patiemment*, *id. Att.* 6, 1, *et pass.* Dixi equidem tibi quo id pacto fieri possit clementissime, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 5. — * **b)** Leo caudam more adulantium canum clementer et blande movet, *remue la queue d'une manière douce et caressante*, *Gell.* 5, 14, 12. — 2°) *d'après le n°* II, 2, *avec douceur, ménagement, modération* : ∼ et moderate jus dicere, *juger avec douceur*, *Cæs. B. C.* 3, 20. ∼ a consule accepti, *reçus avec bonté par le consul*, *Liv.* 27, 15. ∼ ductis militibus *c.-à-d. paisiblement, sans pillage*, *id.* 29, 2. ∼ tractare aliquem, *traiter qqn doucement*, *Plin. Ep.* 8, 24, *et pass.* — *Superl.* ∼ scribere de aliquo, *Gell.* 1, 18, 3.

clēmentĭa, æ, *f.* [clemens] — 1°) *état calme, paisible, bienfaisant de l'air et du temps, douceur* : ∼ ventorum, tranquillitas maris, *le calme des vents, la tranquillité de la mer*, *Appul. De Deo Socr.* — In Venetia, quo fere tractu Italia mollissima est, ipsa soli cœlique clementia robur elanguit, *Flor.* 3, 3, 18; *cf.* Emollit gentes clementia cœli, *la douceur du climat*, *Lucan.* 8, 366. *De même* ∼ æstatis, *chaleur modérée de l'été*, *Plin. Ep.* 5, 6, 5. ∼ hiemis, *hiver doux, peu rigoureux*, *Colum.* 5, 5, 6. ∼ nascentis anni, *id.* 11, 3, 9. ∼ diei, *id.* 9, 13, 4.

II) (*d'après* clemens, *n°* II, 2) *manière d'agir indulgente à l'égard des fautes ou des écarts d'autrui, douceur, bonté, indulgence, clémence, générosité* (*c'est là la signification classique; très-fréq., surtout en prose*) : « Clementia (est) per quam animi temere in odium alicujus concitati invectio comitate retinetur, » *la clémence est la vertu qui réprime par la douceur l'emportement de la haine qu'on a contre qqn*, *Cic. Invent.* 2, 56, 164; *cf. Senec. De Clem.* 3. Reipsa repperi Facilitate nihil esse homini melius neque clementia, * *Ter. Ad.* 5, 4, 7; *cf. Cic. Off.* 1, 25, 88. Illam clementiam mansuetudinemque nostri imperii tantam in crudelitatem inhumanitatemque esse conversam, *la douceur de notre gouvernement*, *Cic. Verr.* 2, 5, 44; *cf. id. Qu. Fr.* 1, 18, *fin.* Lenitas et clementia, *id. Att.* 14, 19, 2, *et beauc. d'autres* ∼ et probitas vestra, Quirites, *etc.*, *Sall. Hist. fragm.* 1, 15, *ed. Gerl.* Clementia concordiam ordinum stabiliri posse, *Liv.* 3, 58. Quamvis sæpe utile vinci Victoris placidi fecit clementia multis, *la clémence du vainqueur*, *Ovid. Met.* 8, 57; *cf. Quintil. Inst.* 9, 2, 28; *Tac. Hist.* 3, 19, *et beauc. d'autres.* — ∼ juris, *la douceur de la loi*, *Quintil. Inst.* 7, 4, 18, *Spald. et opp. à* jus asperius, *id. ib.* 9, 2, 90. — ∼ elephanti contra minus validos, *Plin.* 8, 7, 7. ∼ leonis in supplices, *la générosité du lion envers les suppliants*, *id. ib.* 16, 19. — *Moins ordin.*

2°) *compassion, sympathie, intérêt tendre, humanité* : Non tulit hoc satrapes, et violare clementiam quam regis opes minui maluit, *et sacrifia les droits de l'humanité aux intérêts de son maître*, *Nep. Alcib.* 10, 3, *Dahne.*

III) Clementia, *la Clémence, personnifiée comme déesse*, *Plin.* 2, 7, 5; *Stat. Theb.* 12, 482 *sq.*; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 6 *sq.*

Cleobis, is; *voy.* Bito.

Clĕŏbūle, es, *f.* Κλεοβούλη, *nom propr. grec*, *Hygin. Fab.* 14, 77, 161.

Clĕŏbūlus, i, *m.*, Κλεόβουλος, — **a)** *géogr. et historien grec*, *Plin.* 5, 31 (38); *cf. l'index du liv.* 4. *p.* 24, *Sill.*, *du liv.*, 13, *p.* 53. — **b)** *un des sept sages de la Grèce, né à Lindos*, *Auson. Sept. Sap.* 1, 16, 5, 1.

Clĕŏchăres, is, *m.*, *général grec sous Alexandre le Gr.*, *Curt.* 8, 13, 2.

Clĕombrŏtus, i, *m.*, Κλεόμβροτος, *nom propr. gr.*, — **a)** *général des Lacédémoniens*, *Cic. Off.* 1, 24, 84. — **b)** *jeune Grec*, *Cic. Scaur.* 2, 4; *Tusc.* 1, 34, 84. *August. Civ. Dei*, 1, 22; *cf. Ovid. Ibis*, 495.

Clĕŏmĕnes, is, *m.*, Κλεομένης, *nom propr. gr.* — **a)** *d'un Spartiate*, *Cic. N. D.* 3, *fragm. p.* 123, *Orell.* — **b)** *d'un Naucratide*, *Just.* 13, 4. — **c)** *d'un sculpteur grec*, *Plin.* 36, 4 (10). — **d)** *d'un Syracusain*, *Cic. Verr.* 2, 4, 36.

Clĕon, ōnis, *m.*, *nom propr. gr.*, — **a)** *d'un démagogue athénien*, *Cic. Rep.* 4, 10, 11; *Brut.* 7, 8. — **b)** *rhéteur d'Halicarnasse*, *Nep. Lys.* 3, 5. — **c)** *fondeur grec*, *Plin.* 34, 8, (19). — **d)** *peintre grec*, *id.* 35, 11 (40).

Clĕōna, æ, *f.*; *voy. le suiv.*

Clĕōnæ, ārum (Cleona, æ, *Mel.* 2, 2, 9), *f.*, Κλεωναί, — I) *Cléones, petite ville de l'Argolide, près de Némée, où Hercule tua le lion*, *Ovid. Met.* 6, 417; *Plin.* 4, 5, 6. — *De là* 2°) Clĕōnæus, a, um, *relatif à Cléones, Cléonien* : ∼ leo, *c.-à-d. le lion de Némée*, *Lucan.* 4, 612; *Sil.* 3, 34. ∼ sidus = leo, *Stat. Silv.* 4, 28; *Martial.* 4, 60. ∼ stirpis, *i. e.* Herculeæ, *Stat. Theb.* 6, 887. — II) *ville de Macédoine près du mont Athos*, *Mel.* 2, 2, 9; *Plin.* 4, 10, 17. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Cleonæ, *Plin.* 4, 10; Κλεωναί, *Thucyd.* 4, *p.* 124; *Herodot.* 7, 22; *Suid.*; Κλεώνη, *id.*; *v. de la* Chalcidice (*Macédoine*), *près du* Sin. Singiticus, *et sur le penchant occident. du mont Athos.*

Cleonæ, *v. de la Phocide, au S.-E. d'*Élatea.

Cleonæ, arum, *Liv.* 34, 25; *Ovid. Metam.* 6, *v.* 417; *Senec. Herc. OEt. v.* 189; *Plin.* 4, 6; Κλεωναί, ῶν, *Strab.* 8, *p.* 377, 382; *Pausan. Corinth. c.* 15; *v. dans l'Argolide, au S.-O. de* Corinthus, *au S.-E. de* Nemea, *au N. de* Mycenæ. *Dans la forêt voisine Hercule tua* leonem Cleonæum, *Claudian. Rufin.* 1, *v.* 285; *Sil. Ital.* 3, *p.* 36, *ou* λέοντα τὸν Νεμεαῖον, *Strab.* — Cleonæus, *adj.*; *Claudian.*, *et Sil. Ital. ll. cc.*

† **clĕōnīcĭon**, ii, *n.* = κλεωνίκιον, *plante nommée aussi* clinopodium, *Plin.* 24, 15, 87.

Clĕōnȳmus, i, *m.*, Κλεώνυμος, *fils du roi de Sparte Cléomène II*, *Liv.* 10, 2, 1 *et suiv.*

Clĕŏpātra (*cf. Juven.* 2, 109; *Lucan.* 9, 1071; 10, 56), æ, *f.*, Κλεοπάτρα; — *mythol.* : 1°) *Cléopâtre, fille de Danaüs*, *Hyg. Fab.* 170; — 2°) *fille d'Idas et de Marpessa, femme de Méléagre*, *id.* 174. — *Histor.* : 3°) *nièce d'Attale, mariée à Philippe, roi de Macédoine*, *Just.* 9, 7; — 4°), *reine d'Égypte, fille de Ptolémée-Aulète, vaincue à la bataille d'Actium, fameuse par sa liaison intime avec César et plus tard avec Antoine.* — 5°) *sœur d'Alexandre le Grand*, *Liv.* 8, 24, *fin.*; *Justin.* 9, 6; 13, 6, *et pass.* — 6°) *fille de Mithridate, femme de Tigrane*, *Justin.* 37, 3. — 7°) *concubine de l'empereur Claude*, *Tac. A.* 11, 30.

Cleopatræ Canalis; Ptolemæi Fossa *ou* **Fluvius**, *Canal dans le Delta* (Ægyptus Infer.), *partait, sel. Diodore de Sic.* 1, 33, ἐκ πηλουσιακοῦ στόματος, *i. e.* Bubastico, *mais venait, sel. Strab.* 17, *p.* 805, ἀπὸ κώμης Φακούσης; *il fut commencé par Sésostris, Psammétichus et Nécho* (*mais suiv. Diodore de Sic.* 1, *par Necho, Psammetichi fil.*), *continué par Darius, achevé par Ptolémée II Philadelphe, près d'Arsinoé; il avait cent aunes de largeur, portait les plus gros navires, pouvait être ouvert et fermé à volonté, et joignait le lac* Amarus *avec le* mare Rubrum.

Clĕŏpătrānus, a, um, *provenant de Cléopâtre* : ∼ stirps, *Trebell. Poll. Claud.* 1. ∼ uniones, *id.* XXX *tyr.* 32.

Clĕŏpătrĭcus, a, um, *à la manière de Cléopâtre* : ∼ dapes, *Sidon. ep.* 8, 12, *extr.*

Cleopatris, *Strab.* 17, *p.* 780, 804; *v. sur le* Ptolemæus Fluvius; *cf.* Arsinoë.

Clĕŏphantus, i, *m.*, Κλεόφαντος, — **a)** *peintre de Corinthe, qui accompagna Démarate à* Tarquinii, *Plin.* 36, 3 (5); — **b)** *médecin de Rome*, *Cic. Cluent.* 16, 47; *Cels.* 3, 14; *Plin.* 20, 5 (15), 31; 24, 16 (92), 145; *id.* 26, 3 (8), 14.

Clĕŏphis, ĭdis, *f.*, *reine indienne*, *Curt.* 8, 10, 22; *Just.* 12, 7.

Clĕŏphon, ontis, *m.*, *démagogue Athénien*, *Cic. Rep.* 4, 10, 11.

Clepidava, *Ptol.*; *v. des* Bastarnæ, *dans la* Germania Transvistulana, *auj. selon Cluvier, Kaminiec, ou Kaminiez, ou Kamenez-Podolski, capitale du gou-*

vern. russe de Podolie, sur la Smotriza, qui se jette non loin de là dans le Dniester.

clĕpo, psi, ptum, ere (*parf. du subj.* CLEPERIT *et* CLEPSIT; *voy. la suite*) *v. a.* [κλέπτω], *voler* (*rare et le plus souv. antér. au siècle class.*) : SACRVM. SACROVE. COMMENDATVM. QVI. CLEPERIT. RAPSITQVE. PARRICIDA. ESTO., *XII Tab. d'après Cic. Leg.* 2, 9, 22. SI. QVIS. CLEPSIT. NE. POPVLO. SCELVS. ESTO., NEVE. CVI. CLEPTVM. ERIT., *vieille formule dans T.-Live,* 22, 10. Eum. (*s.-ent.* ignem) cluet doctus Prometheus clepsisse dolo, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10, 23; *de même id. ib. N. D.* 3, 27, 68; *Plaut. Pseud.* 1, 2, 6; *Lucr. fragm. dans Varro, L. L.* 7, 5, 98; *Cic. Rep. fragm. dans Non.* 20, 14; (*Rep.* 4, 5, *ed. Moser; vraisemblablement citation d'un ancien poète*); *Manil.* 1, 27; *Prudent. Psych.* 562. — 2°) *au fig.* : Sermonem hic nostrum ex occulto clepit, *il épie notre entretien, Pacuv. dans Non,* 20, 18; *de même* ∼ verba nostra auribus, *Att. ib.* 12. ∼ se, *se cacher, se dérober, se dissimuler, Senec. Med.* 156; *Herc. fur.* 799. (*Le passage de Varron dans Non.* 20, 20, *est incompréhensible à cause de son altération.*)

Clepsina, æ, *m., surnom rom., ex. Anonym. Norisiano.*

clepsўdra, æ, *f.* = κλεψύδρα, *clepsydre, horloge d'eau, Senec. Ep.* 24; *Veget. Mil.* 3, 8, *et pass.; empl. par les orateurs pour mesurer la durée de leur discours, Plin. Ep.* 2, 11, 14; 6, 2, 5; 1, 23, 2. — *De là* ∼ petere, *demander la parole, et* ∼ dare, *accorder la parole, Cic. De Or.* 3, 34, 138; *Martial.* 6, 36; *cf.* aqua, *n°* 2, f.

Clepsydra, *source sur le mont Ithome en Messénie.*

CLEPSYDRARIUS, ii, *m.* [clepsydra], *fabricant de clepsydres, Inscr. Mur.* 935, 8.

† **clepta,** æ, *m.,* = κλέπτης, *voleur, Plaut. Truc.* 1, 2, 9.

Cleracum, *i. q.* Clariacum.

Cleriacum ad Ligerim; *cf.* Clariacum ad Ligerim.

clērĭcālis, e, *adj.* [clericus], *sacerdotal, de clerc, clérical* (*lat. ecclés.*) : ∼ tirocinium, *Sidon. Ep.* 6, 7. ∼ comitatus, *id. ib.* 7, 2.

clērĭcātus, ūs, *m.* [clericus], *emploi ou fonction de clerc, cléricature, état ecclésiastique* (*lat. ecclés.*), *Hieron. Ep.* 60, *n°* 10; 125, *n°* 8, *et beauc. d'autres.*

† **clērĭcus,** i, *m.,* = κληρικός, *ecclésiastique, clerc, membre du clergé* (*lat. ecclés.*), *Hieron. Ep.* 60, *n°* 10, *et pass.*

† **Clērūmĕnœ,** orum, *m.,* = Κληρούμενοι (*qui tirent au sort*), *titre d'une comédie de Diphile, en lat.* Sortientes, *Plaut. Casin. prol.* 31; *cf. Rost. Plaut. Cuped.* 18, 5 *sq.*

† **clērus,** i, *m.,* = κλῆρος, *clergé* (*lat. ecclés.*), *Tertull. Monog.* 12; *Prudent.* περὶ στεφ. 4, 78. *Au plur., les clercs, les membres du clergé, Arnob.*

Clēsĭdes, æ, *m.,* Κλησίδης, *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40).

Clesius, *Cell.;* Clausius; Clusius, *Plin.; Cluv.; Cell.; fl. dans la* Gallia Transpadana, *coulait chez les* Cenomanni, *ou chez les* Euganei, *entre le lac* Benacus *et le* Mela; *auj. Chiese; Chiso, prend sa source dans le pays de Trente, traverse le lac d'Idro et se joint à l'Oglio.*

Clēte, es, *f., surnom rom., Inscr. ap. Murator.* 1415, 6.

Cletharro, *Ptol.* 5, 7; *v. dans l'*Arabia Petræa, *entre* Necla *et* Thoana.

Cleuas, æ, *m., général du roi Persée de Macédoine, Liv.* 43, 21 *et* 23.

Clevum, *v. dans la* Maxima Cæsariensis; *i. q.* Claudia Castra.

clībănārĭus, ii, *m.* [clibanus], *soldat cuirassé, cuirassier, Lamprid. Alex. Sev.* 56; *Ammian.* 16, 10, *et pass.*

« CLIBANICIUS panis in testa coctus, » *pain cuit dans l'espèce de tourtière appelée* clibanus, *Isid. Orig.* 20, 2, 15 [clibanus]; *cf. Plin.* 18, 10 (27).

† **clībănus,** i, *m.,* = κλίβανος, *vase en terre ou en fer pour cuire le pain, plus large en bas qu'en haut, Plin.* 18, 11, 27; 23, 6, 34; *cf. Colum.* 5, 10, 4; *Arb.* 19, 2. *Comme batterie de cuisine des riches, cet ustensile était aussi en argent, Petron. Sat.* 35, 6. — 2°) *en gén., tourtière, four portatif ou de campagne, Tertull. adv. Marc.* 4, 30; *Sulpic. Sever. Dial.* 1, 18.

Clibanus, *Plin.* 3, 10; *montagne dans l'intérieur du* Bruttium, *à l'O. de* Petilia.

Clibanus, *Plin.* 5, 27; *v. d'Isaurie, peut-être entre* Isaura *et* Lalasis.

Clides; *cf.* Cauda Bovis; *sel. d'autres, deux îles en face du cap* Dinaretum.

Clides, *Plin.;* αἱ Κλεῖδες, *Strab.; Agathemer.* 1, 4; *sel. Strab. deux, sel. Plin.* 5 (31), 35 (130), *quatre îles sur la côte N. E. de l'île de Chypre, près du cap* Clides.

Clidesdalia; *cf.* Glotana Vallis.

clīdion *ou* **clīdium,** ii, *n., petite clef, nom techn. grec de la gorge du thon, Plin.* 9, 15 (18), 48.

† **Clīdūchus,** i, *m.,* = Κλειδοῦχος (*porte-clefs*), *nom de deux statues de Phidias et d'Euphranor, Plin. Ep.* 34, 8, 19, *n°* 1.

clĭens, entis (*génit. plur. ordin.* clientium; clientum, *Hor. Od.* 3, 5, 53), *com.* (*d'après Charis. p.* 77, *P.; cf. cependant* clienta) [*pour* cluens *de* clueo, *entendre*], *littér. auditeur, d'où protégé, client, oppos. à patron, protecteur* (patronus). (*Le client était ou un individu placé sous la protection d'un homme puissant ou un peuple entier placé sous le patronage soit d'un homme, soit d'un autre peuple. C'était à Rome et surtout en Gaule et en Germanie une sorte de vassal; cf.* « *Dion. Halic.* 2, 9 *et* 10, *p.* 83-85; » *cf. Nieb., Hist. rom.* 1, *p.* 359 *et suiv.; Wachsmuth, Hist. ancienne, p.* 186 *et suiv.; Gell.* 5, 13; 20, 1, *et* clientela) : « Clientes sibi omnes volunt multos : Bonine an mali sint, id haud quæritant. Res magis quæritur quam clientium Fides quojusmodi clueat, » *Plaut. Men.* 4, 2, 4, *sq.* PATRONVS. SI. CLIENTI. FRAVDEM. FECERIT. SACER. ESTO., *Frgm. XII Tab. ap. Serv. Virg. Æn.* 6, 609 : Hic, quibus invisi fratres aut fraus innexa clienti; *cf. Dirks, traduct. p.* 604 *et suiv.* Testimonium omnium adversus clientem nemo dicit : patrem primum, postea patronum proximum nomen habere, *Caton dans Gell.* 5, 13, 4. Neque clientes sine summa infamia deseri possunt, *C. Cæsar, ib. fin.* Glaucia cliens et familiaris istius T. Roscii, *Cic. Rosc. Am.* 7, 19, *et beauc. d'autres.* — 2°) *en dehors des États romains : protégé, créature, p. ex. en parlant du parti du Gaulois Orgétorix, Cæs. B. G.* 1, 4 (*Metaphr.* ὑπηκόους), 6, 15, 19; *de Segeste, Tac. Ann.* 1, 57, *et pass.* — **b)** *en parlant de peuplades entières, alliés, confédérés d'un peuple plus puissant, Cæs. B. G.* 1, 31; 5, 39; 6, 12, *et pass.*

clĭenta, æ, *f.* [cliens], *protégée, cliente, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 193; *Pœn.* 5, 4, 7; *Rud.* 4, 1, 2; *Afran. dans Charis. p.* 77, *P.;* * *Hor. Od.* 2, 18, 8; *Auson. Parent.* 24; *Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 46, 120, *Orell. N. cr.*

clĭentēla, æ, *f.* [cliens], *état de client, état de celui qui est sous le patronage ou à la dévotion de qqn, clientèle; comme le client avait droit à la protection de son patron, on traduit souvent ce mot par patronage, protection; ce sont proprement les rapports privés entre un Romain d'une classe inférieure (plébéien, affranchi) ou un étranger et le patron de son choix, fondés sur l'engagement réciproque de dévouement et de protection* (*cf. Dion. Halic.* 2, 9 *et* 10, *p.* 83-85; *Gell.* 5, 13; 20, 1; *Nieb. Hist. rom.* 1, *p.* 359 *et suiv.; Wachsmuth, Hist. anc. p.* 186 *et suiv.*); Thais patri se commendavit in clientelam et fidem, * *Ter. Eun.* 5, 8, 9; *cf.* esse in fide et clientela alicujus, *être le client de qqn, être sous sa protection, sous son patronage, Cic. Rosc. Am.* 33, 93, *et* conferre se in fidem et clientelam alicujus, *se placer sous le patronage de qqn, id. ib.* 37, 106. Scis quam diligam Siculos et quam illam clientelam honestam judicem, *id. Att.* 14, 12, *et beauc. d'autres.* — **b)** *au fig.* : Poetæ sub clientela Musarum, *Suet. Gramm.* 6. — **c)** *très-fréq. au concret, mais le plus souvent au plur. seul., les protégés, les clients, la clientèle* : Quare si te fautore usus erit, amplissimas clientelas acceptas a majoribus confirmare poterit, *Cic. Fam.* 13, 64, *fin.; de même id. Catil.* 4, 11; *Cæs. B. C.* 2, 18, *fin.; Sall. Jug.* 85; *Vellej.* 2, 29; *Tac. Ann.* 3, 55; 12, 36; 14, 61; *Or.* 3, 36; *Suet. Tib.* 2; *Calig.* 3. — *Au sing., Justin.* 8, 4, 8. — 2°) *en dehors des États romains, alliance, coalition, confédération* (*cf.* cliens, *n°* 2), *Cæs. B. G.* 6, 12.

clĭentŭla, æ, *f., pauvre cliente, Pseudo-Ascon. ad Cic. Verr.* 1, 46, 120, *où on a toutefois rétabli* clienta.

clĭentŭlus, i, *m., dimin.* [cliens], *petit protégé, Tac. Or.* 37, *douteux.*

Cligiagum, *i. q.* Clippiacum.

† **clīma,** ătis, *n.,* = κλίμα, — 1°) *climat* (*lat. des bas temps*), *Appul. Trismeg. p.* 98, 23; *Marc. Capell.* 8, *p.* 296; *Tertull. Anim.* 49; *Serv. Virg. Georg.* 1, 246 (*dans Vitr.* 1, 1, *empl. en grec*). — *De là* **b)** *en gén., région, contrée* : ∼ medium ventris, *la région moyenne du ventre, Veget.* 1, 43, 3 *Au plur.,* climata cœli, *Isid., les degrés de latitude. Au dat. plur.* climatis, *Firm. Math.* 2, 13. — 2°) *mesure agraire de* 60 *pieds carrés,* clima, *Colum.* 5, 1, 5.

† **clīmăcis,** ĭdis, *f.,* = κλιμακίς, *petit escalier, petite échelle; rampe graduée de la baliste, Vitr.* 10, 17.

† **clīmacter,** ēris, *m.,* = κλιμακτήρ (*échelle graduée*), *époque critique, dangereuse de la vie humaine* (*d'après la croyance des anciens, les années multiples de* 7; *ainsi* 14, 21, 28, 35), *Plin.* 7, 49, 50; *Gell.* 3, 10, 9; *Firm. Math.* 4, 14; *Censor. De Die Nat.* 14.

† **clīmactērĭcus,** a, um, *adj.,* = κλιμακτηρικός, *relatif à une époque critique de la vie, climatérique, critique, dangereux* : ∼ annus, *Gell.* 15, 7, 2 ∼ tempus, *Plin. Ep.* 2, 20; *Censorin. De Die Nat.* 14; *cf. l'art précéd.* — *t. de méd.* : anni climacterici, *les années climatériques, celles où s'opère un important changement chez les femmes, retour d'âge, L. M.*

clīmăcŭlæ, ārum, *f., sorte de trait* (*leçon douteuse dans Gell.* 10, 25; *il y a beaucoup de variantes; Gronov lit* climaculæ.)

† **clīmătĭæ,** arum, *f.,* = κλιματίαι, *espèce de tremblement de terre, Ammian.* 17, 7, 13.

† **clīmax,** ăcis, *f.,* = κλῖμαξ (*escalier*), *fig. de rhét. qui consiste à renchérir, à élever graduellement l'expression, gradation* (*dans la pure latinité* gradatio), *Marc. Capell.* 5, *p.* 176 (*dans Quintil. Inst.* 9, 3, 54, *il est écrit en grec et traduit par* gradatio).

Climax, *Salamy, Abulfeda; montagne de l'*Arabia Felix.

Climax, *montagnes de la Cœlésyrie, au N. de Tyr, au S. de Tripoli, peut-être non loin de Cana, probabl. auj. Kastravan.*

Climax, acis, ὁ Κλῖμαξ, *Strab.* 14; *Polyb.* 5, 72; *Plutarch. Vit. Alex.; montagnes en Lycie, à l'O. de Phaselis, formaient le commencement occidental du Taurus, et près de la frontière de Pamphylie un défilé que passèrent les troupes d'Alexandre.*

Climax, *Ptol.; v. dans la* Marmarica *orientale; ou sel. Ptol. dans le* Nomos Libyæ, *au S. de* Pnigeus.

Climax, *Ptol.; lieu fortifié de Paphlagonie, entre* Carambis *et* Cytorus.

Climax Megale, *Plin.* 6, 26; *défilé de montagnes au N.-O. de la* Persis, *conduisait à Persepolis.*

Climberis, **Climberrum,** } *i. q.* Augusta Ausciorum.

Climma, Glimma; *cf.* Arbuda.

* **clīnāmen,** ĭnis, *n.* [CLINO, *cf. le suiv.*), *inclinaison d'un corps* : ∼ exiguum principiorum, *Lucr.* 2, 292.

clīnātus, a, um, *Partic.* [CLINO = κλίνω], *incliné, penché* (*ne se trouve que dans les exemples suivants*) : ∼ imminent (exstructa domorum) in eamdem partem, * *Lucr.* 6, 563, *Forbig.* ∼ (Aquila) Aquilonis ad auras, *Cic. Arat.* 86. ∼ est ungula, *id. ib.* 53.

clīne, es, *f.,* κλίνη, *lit* (*pour les divinités*), *Orelli, inscr.* 1892.

CLINGERE cingere (*enclore, entourer*), a græco κυκλοῦν dici manifestum est, *Paul. Diac. p.* 56, 13; *Isid. Gloss.*

Clinia, æ, *m., personnage dans Ter. Heaut.*

Cliniacum, Cluniacum, *peut-être aussi* Cluninium, *Annal. Vedastin.; Clugny, Cluny, ville de France, dépt de Saone-et-Loire* (*Bourgogne*). Cluniacensis, e.

Clīnĭădes, æ, *m.,* Κλεινιάδης, *fils de Clinias, Ovid. Ibis,* 635.

Clīnĭas, æ, *m.,* Κλεινίας, *père d'Alcibiade, Nep. Alcib.* 1; *de là ce dernier est nommé* Clīnĭădes, *Ovid. Ibis,* 635.

† **clīnĭce,** ēs, *f.,* = κλινική (*s.-ent.* τέχνη), — 1°) *science du médecin auprès du lit du malade* (κλίνη), *clinique, Plin* 29, 1, 2; 30, 11, 28. — 2°) *clinique, cours où l'on enseigne cette science, L. M.* — 3°) *femme médecin, Inscr. ap. Grut.* 635, 10.

† **clīnĭcus,** i, *m.,* = κλινικός [κλίνη, *lit*] — 1°) *médecin qui visite les malades, Martial.* 9, 97; *Prudent. Apoth.* 273. — 2°) *malade alité, Hieron. Ep.* 105, *n°* 5. — 3°) *croque-mort, celui qui porte la civière où gisent les morts, Martial.* 3, 93.

clīno, as, āre, *v. a., incliner, faire pencher, Lucr.* 2, 243; *Petr. Sat.* 127.

† **clīnŏpăle,** ēs, *f.,* = κλινοπάλη, *lutte dans le lit, escrime de débauche, Domitian. dans Suet. Domit.* 22 (*dans Aurel. Vict. Cæs.* 11, *il est écrit en grec*).

† **clīnŏpŏdĭon,** ii, *n.,* = κλινοπόδιον, *clinopode, plante, Plin.* 24, 15, 87.

† **clīnŏpūs,** ŏdis, *m.,* = κλινόπους, *pied de lit, Lucil. dans Macrob. Sat.* 6, 4.

clīnus, a, um, *peut-être comme* clinicus *ou* clinatus, *Not. Tir. p.* 95 *et* 109.

Clīo, ūs, *f.,* Κλειώ, — 1°) *Clio, muse de l'histoire* : Clio Cliusque sorores, *Ovid. A. A.* 1, 27. — 2°) *nymphe de l'Océan, Virg. Georg.* 4, 341.

clĭpĕo (clypeo), *sans parf.,* ātum, āre, *v. a.* [cli-

peus], *pourvoir, munir d'un bouclier (très-rare)* : Clamyde contra astu clipeat brachium, *arme son bras de sa clamyde comme d'un bouclier, Pacuv. dans Non.* 87, 26. Clipeata agmina, *Virg. Æn.* 7, 793. ~ seges virorum, *Ovid. Met.* 3, 110 (*traduct. d'Eurip. Phœn.* 885 : χρυσοπήληκα στάχυν Σπαρτῶν). — Frontem adversus clipeatos habebat, *contre les soldats armés d'un bouclier, Liv.* 44, 41; *de même Curt.* 7, 9. — 2°) Clipeata imago, *image représentée sur une surface ayant forme d'un bouclier* (*cf.* clipeus, n° 2, d), *Macrob. Sat.* 2, 3.

* **clipĕŏlum** (clyp.), i, *n., dimin.* [clipeus] *petit bouclier, Hygin. Fab.* 139.

clipeum, i, *n.*; *voy.* clipeus.

clipĕus (*dans des mss aussi* clypeus *et* clupeus, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 4, 94; *cf. Charis. p.* 59), i, *m.* (clipeum, i, *n., Virg. Æn.* 9, 709; *Liv.* 1, 43; 34, 52; 35, 10; 41; 38, 35; 40, 51; *Licin. et Laber. dans Non.* 196, 22, *sq. Trebell. Claud. Goth.* 3) [*étymol. inconnue; peut-être de la famille de* καλύπτω; *peut-être de* κύκλιος, *à cause de sa forme arrondie*],

bouclier rond en airain des soldats romains (*diff. de* scutum, *qui était ovale, en bois et recouvert de peaux de taureau; cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 60 *et suiv.*), *Plaut. Trin.* 2, 4, 195; 3, 2, 96; *Truc.* 2, 6, 25; *Cic. Fin.* 2, 30, 97; *Divin.* 1, 44, 99; *Tusc.* 1, 15, 34; *De Or.* 2, 17, *fin.*; *Nep. Iphicr.* 1, 3; *Liv.* 8, 8; 9, 19; *Virg. Æn.* 2, 443; 7, 626; 8, 447, *et beauc. d'autres*; *Hor. Od.* 1, 28, 11; *Ovid. Met.* 8, 27; 12, 621, *et beauc. d'autres.* — **b**) *au fig.* : *bouclier, défense, protection* : Subnixus Stilichone tuo, quem fratribus ipse Discedens clipeum defensoremque dedisti, *Claudian. IV Cons. Honor.* 433. — **c**) *proverb.* : Clipeum post vulnera sumere, *prendre un bouclier quand on est blessé, c.-à-d. faire qqche trop tard, vulg. moutarde après dîner, Ovid. Trist.* 1, 3, 35.

2°) *par méton., en parl. d'objets ayant la forme du bouclier* : — **a**) *voûte du ciel* : Quid noctis videtur in altisono Cœli clupeo? *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 4, 94. *De même id. ib.* 5, 3, 8. — ***b**) *disque du soleil* : Ipse dei clipeus, terra quum tollitur ima, Mane rubet, *etc., Ovid. Met.* 15, 192. — **c**) *météore rond, Senec. Qu. Nat.* 1, 1, *fin.* — *Mais surtout fréq.* **d**) *écusson sur lequel les dieux ou des hommes distingués sont représentés en buste* (*très-artistement travaillé en or, argent, etc., et ordin. conservé dans les temples*) : « Scutis, qualibus apud Trojam pugnatum est, continebantur imagines, unde et nomen habuere clipeorum, » *Plin.* 35, 3, 4. *De même Liv.* 25, 39; 35, 10; *Tac. Ann.* 2, 83; *Suet. Calig.* 16; *Domit.* 23; *Ulp. Dig.* 9, 3, 5, *fin.* — **e**) « Clipeum antiqui ob rotunditatem etiam corium bovis appellarunt in quo fœdus Gabinorum cum Romanis fuerat descriptum, » *Fest. p.* 43.

Clippiacum, *Chron. Moisiacens.*; Cligiagum, *ib., le village français de Clichy, dépt de la Seine* (*Ile de France*).

Clisobora, *Plin.* 6, 19, Κλεισόβορα, *v. des* Suranesi, *dans l'*India intra Gangem; *probabl. auj. Dehli, sur le Dschumma, capitale de la prov. de Delli, Delhi.*

Clissa, æ (Glissæ), *Plin.*; *v. de Béotie, au N.-E. de* Thebæ, *au N. d'*Erythræ, *au N.-O. d'*Aulis. *Sur une montagne voisine était un temple de Jupiter.*

Clissura, *v. de l'*Illyris Græca, *près de la frontière d'Épire, sur la rive N. de l'*Aous, *au N.-E. d'*Antigonia.

Clisthĕnes, is, *m.*, Κλεισθένης, *homme d'état et orateur athénien, Cic. Resp. Brut.* 2, 1, 2; *Leg.* 2, 16, 41; *Brut.* 7, 27.

Clisura, *chute d'eau du Danube dans la* Mœsia Inferior, *auj. près de la forteresse Valaque d'Orschowa.*

Clisuræ, *défilé de montagnes dans la* Sophene (Armenia Major), *à l'E. de l'Euphrate, et fortifié par Justinien au moyen de deux châteaux.*

Clitæ, Κλειταί, *Ptol.*; *v. de Bithynie près du fl.* Parthenius, *au N.-E. d'*Amastris.

Clitæ, arum, *Tacit.* 6, 41; 12, 55; *peuple dans la* Cilicia Trachea, *peut-être près de la côte et sur la frontière de la* Cilicia Campestris, *fut soumise à Archélaüs de Cappadoce.*

Clītarchus, i, *m.* (Κλείταρχος, *historien grec, de la suite d'Alexandre le gr., Cic. Brut.* 16, 42; *Leg.* 1, 2, 7; *Fam.* 2, 10, 3; *Curt.* 9, 5, 21; 9, 8, 15; *Plin.* 3, 5 (9); *Quintil.* 12, 1, 75.

clītellæ, ārum, *f.*, *bât qu'on met aux bêtes de somme, particul. aux ânes, Plaut. Most.* 3, 2, 91; *Cic. frgm. dans Quintil. Inst.* 5, 13, 40; *Hor. Sat.* 1, 5, 47; *Ep.* 1, 13, 8, *Schmid.* : Clitellas dum portem meas, *pourvu que je porte mon bât, Phædr.* 1, 15, 8. — **b**) *Sur le proverbe* bovi clitellas imponere, *voy.* bos, n° 1. — 2°) « Clitellæ dicuntur non tantum eæ quibus sarcinæ colligatæ mulis portantur, sed etiam locus Romæ propter similitudinem, et in via Flaminia loca quædam devexa subinde et accliva. *à* — 3°) Est etiam tormenti genus eodem nomine appellatum, » *Fest. p.* 45; *cf. Comment. p.* 386.

clītellārius, a, um, *adj.* [clitellæ], *relatif au bât, de bât* : ~ asini, *Cato, R. R.* 10, 1. ~ mulus, *Colum.* 2, 21, 3. ~ homines, *Plaut. Most.* 3, 2, 94.

Cliternia, *Plin.* 3, 11; *Mela*, 2, 4; *v. des* Frentani, *sel. d'autres des* Larinates, *au N.-E. du* Samnium, *à environ* 22 *m. p. au N.-E. de* Larinum, *à* 5 *au S.-O. de l'embouchure du* Frento; *auj. Civita a Mare, sel. d'autres Campo-Marino, prov. de la Capitanata.*

Clīternīni, ōrum, *m.*, *habitants de la ville de Cliterne sur le territoire des Èques, Cic. Fam.* 9, 22, *Manut.*; *Plin.* 3, 12, 17.

Cliternum, Κλείτερνον, *Ptol.*; *v. des* Æqui, *sur la frontière orient. du* Latium, *qui doit s'appeler auj. Cleano.* Cliternini, *Plin.* 3, 12; *Cic.* 9, *epist.* 22; *hab.*

Clitis, *Sidon. Panegyr. Majorian. v.* 208; *fl. de la* Gallia Narbon. Tert., *peut-être entre le* Ledus *et* Elaris.

Clītŏmăchus, i, *m.*, Κλειτόμαχος, *Clitomaque, philosophe académicien, originaire de Carthage, disciple et successeur de Carnéade, Cic. Acad.* 2, 4, *sq.*; *Tusc.* 3, 22; 5, 37; *De Or.* 1, 11; *Or.* 16.

Clitor, ŏris, Κλείτωρ, *Pausan. Arcad. c.* 21; Clitorius, *Plin.* 9, 19; *fl. d'Arcadie, se jetait, à* 7 *stad.* (*un peu plus d'un quart de lieue*) *de la v. du même nom, dans l'*Aroanius.

Clitor, oris, *Vitruv.* 7, 3; Κλείτωρ, *Pausan. Arcad. c.* 17; *Strab.* 8, *extr.*; *Ptol.*; *Polyb.* 4, 18; Clitorium, *Plin.* 4, 6; *v. dans le N. de l'Arcadie, au S.-E. de* Cynætha, *au S.-O. de* Pheneus, *avec des temples d'Esculape, de Castor et Pollux et de Cérès, probabl. auj. Calivia di Carnese; sel. Kruse, Katzenes. Entre elle et* Cynætha *se trouvait sel. Polyb. l. c.* τὸ Ἀρτέμιδος ἱερόν.

Clitoria, æ, ἡ Κλειτορία, ας, *Polyb.* 4, 70; *contrée autour de* Clitor, *en Arcadie.* Clitorii, Κλειτώριοι, *Pausan. Arcad. c.* 33; *hab.*

clītŏris, ĭdis, *f.* (κλειτορίς), *en t. de méd., clitoris, petit organe de la femme, L. M.*

Clītŏrium, ii, *n.* (*autre forme, abl.* Clitore, *Liv.* 39, 35, *fin.*), *ville d'Arcadie, Plin.* 4, 6, 10. *De là* Clitorius fons, *Ovid. Met.* 15, 322. ~ lacus, *Plin.* 31, 2, 13.

Clitorium; *cf.* Clitor.

Clitorius Fons, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 322; Clitorius Lacus, *Plin.* 31, 2; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 16; Spelunca profluens Aquæ, *Vitruv.* 7, 3, *dans la* Clitoria (*Arcadie*). Quam qui biberint, *dit Vitruve, c. l.,* fiunt abstemii; *Plin. c. l.* : vinum in tædium venire his qui ex Clitorio lacu biberint, ait Eudoxus; *et Ovide, l. c., dit* : Clitorio quicumque sitim de fonte levarit Vina fugit, gaudetque meris abstemius undis.

Clitum, *Cly, bourg du Piémont dans le voisinage d'Aosta.*

Clītumnus, i, *m.*, *petit ruisseau très-célèbre chez les anciens, dans l'Ombrie, dont la source recevait des honneurs divins sous le nom de* Jupiter Clitumnus, *auj. Clitunno,* « *Plin. Ep.* 8, 8; » *Virg. Georg.* 2, 146, *Serv. et Heyne*; *Prop.* 2, 19, 25; 3, 22, 23; *Sil.* 4, 547; *Suet. Calig.* 43; *cf. Mannert, Italie*, 1, *p.* 476, *et suiv.* — 2°) *adj.* : Clitumna novalia, *Stat. Silv.* 1, 4, 128. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Clitumnus, *Plin.* 8, *epist.* 8; *Sil. Ital.* 8, *v.* 451; *Virg. Georg.* 2, *v.* 146; *cf. Stat.*; *fl. en Ombrie, coulait à l'E. des Apennins, se jetait près de la v. de* Mævania *dans le* Tinia, *et s'appelle auj. Clitunno, délég. de Spoleto, se joint au Topino. Sur sa rive est un temple du dieu Clitumnus, sel. Vib. Sequest. i. q.* Jupiter.

« CLIVIA auspicia dicunt quæ aliquid fieri prohibebant; omnia enim difficilia CLIVIA vocabant, » *augures qui défendent de faire qqche, mauvais présages, Fest. p.* 49. *Ici se rapporte le passage de Pline,* 10, 14, 17 : CLIVIAM quoque avem ab antiquis nominatam animadverto ignorari. Quidam clamatoriam dicunt, Labeo prohibitoriam (*oiseau de mauvais augure.*)

Clivia, *Cluv.*; *Luen.*; *Clèves, capitale du district du même nom, prov. Julich-Cleve-Berg, sur le fleuve Kermisdal, à* 1 *lieue du Rhin, à* 4½ *au N.-O. de Wesel avec le fort de Schwanenbourg, fondé par les Romains.* Clevenses, *Bert.*; Cliviensis, *Cluv.*; *Luen.*

Cliviensis Ducatus, *ancien duché de Clèves, auj. district prussien de ce nom.*

clīvōsus, a, um, *adj.* [clivus], *qui s'élève en pente, montueux, escarpé* (*poét. ou dans la prose postér. à Aug.*) : ~ rus, *terrain inégal, Virg. Georg.* 2, 212. ~ trames, *id. ib.* 1, 108. ~ locis et aridis, *Colum. Arb.* 4, 3, *et opp. à* planus, *id. ib.* 2, 15, 1. ~ solum, *Plin.* 18, 24, 55. ~ Olympus, *Ovid. Fast.* 3, 415. — Ida, *id. Am.* 1, 14, 11. — 2°) *au fig. pénible, difficile, rude, scabreux, raboteux* : ~ tramite vitæ, *dans le sentier rude, pénible de la vie, Sil.* 6, 120.

clīvŭlus, i, *m.*, *dimin.* [clivus], *petite colline, petite montée, petite pente, Colum.* 6, 37, 10; *Appul. Met.* 4, *p.* 144.

clīvus, i, *m.* (clivum, i, *n.*, *Caton dans Non.* 195, 2; *Frontin. De Limit. p.* 43, *Goes.*) [CLINO, *incliner*], *montée qui s'élève en pente douce* (*cf. Dœderl. Syn.* 2, *p.* 120), *colline* (*très-classique*) : Qua se subducere colles Incipiunt, mollique jugum demittere clivo, *et à s'abaisser par une pente douce, Virg. Ecl.* 9, 8; *cf. id. Georg.* 3, 293; *Ovid. Met.* 11, 151; 8, 191. — *De même Plaut. Asin.* 3, 3, 118; *Ter. Ad.* 4, 2, 36; *Cæs. B. C.* 3, 46; *Liv.* 21, 32; *Hor. Ep.* 1, 13, 10, *et beauc. d'autres.* ~ Capitolinus, *la colline du Capitole*; *Cic. Att.* 2, 1, 7; *Liv.* 3, 18; *dans le même sens* ~ sacer, *Hor. Od.* 4, 2, 35; *et absolt* clivus, *Petron. Sat.* 44, 18. — *Par opp. à la plaine aussi avec l'épithète* arduus, *Ovid. Fast.* 1, 264. — * **b**) *par méton. pour qqche d'incliné, pente, descente, inclinaison* : ~ mensæ, *le côté par où la table penche* (*où un pied manque*) *Ovid. Met.* 8, 663. — *Et* **c**) *proverb. pour un grand obstacle à surmonter* : Mille doli restant : clivo sudamus in imo, *nous ne sommes encore qu'au pied de la colline, nous ne sommes pas au bout de nos peines, Ovid. Her.* 20, 41; *cf. id. Rem. Am.* 394; *Petron. Sat.* 47, 8; *Senec. Ep.* 31; *Sil.* 4, 605.

Clivus Capitolinus, *i. q.* Tarpeia Rupes.

Clivus Cinnæ, *montagne au N.-O. de Rome; auj. Monte Mario.*

Clivus Sti Andreæ, *la Côte St-André, petite ville de France.*

Clivus Sti Lucii, *sentier de St-Lucien, défilé en Suisse, canton des Grisons, près de Mayenfeld.*

clŏāca, æ, *f.* [*étymol. inconnue*], *l'admirable canal construit à Rome par Tarquin l'Ancien, qui conduisait les immondices des rues dans le Tibre, égout, cloaque, Cic. Sest.* 35, *fin.*; *Cæcin.* 13; *Hor. Sat.* 2, 3, 242, *et pass.*; *cf. Liv.* 1, 38, 56; *Plin.* 36, 15; *Cassiod. Variar.* 3, 30; *Dion. Halic.* 3, 67. — * **b**) *par plaisanterie, ventre d'un ivrogne, gouffre immonde, Plaut. Curc.* 1, 2, 29. — * **c**) *proverb.* arcem facere e cloaca; *voy.* arx, n° 1, d.

clŏācālis, e, *adj.* [cloaca], *relatif au cloaque, de cloaque, d'égout* (*antér. et postér. au siècle class.*) : « ~ flumen dixit Cato pro Cloacarum omnium colluvie, » *Fest. p.* 45. ~ fæculentia, *Sidon. Ep.* 3, 13.

« CLOACARE inquinare, » *souiller, salir, Fest. p.* 50. *Cf. le Gloss. Labb.* : cloaco, μολύνω.

clŏācārium, ii, *n.*, *s.-ent.* tributum, *impôt levé pour l'entretien et le curage des égouts, Ulp. Dig.* 7, 1, 27; *Paul. ib.* 30, 39.

clŏācārius, ii, *m.*, *égoutier, Edict. Dioclet. p.* 20.

Cloacina, æ; *voy.* Cluacina.

clŏācŭla, æ, *f.*, *dimin. de* cloaca, *petit égout, Lamprid. Elag.* 17.

Clŏanthus, i, *m.*, *Cloanthe, brave Troyen, compagnon d'Énée, Virg. Æn.* 1, 222.

Clodianæ, arum, *Itin. Ant.*; *Tab. Peut.*; *Liv.* 44, 30; *v. de l'*Illyris Græca, *à* 43 *m. p. de* Dyrrachium, *à* 49 *d'*Apollonia; *sel. Kruse au S.-E. de* Dyrrachium, *et auj. Kroja.*

Clodianus, a, um; *voy.* Claudius, n° 1, b.

Clodianus, *Mela*, 2, 6; Κλωδιανός, *Ptol.*; *fleuve dans l'*Hispania Tarracon. *avait son embouchure entre* Emporiæ *et* Rhoda, *près des* Ilercaones, *et s'appelle auj. Fluvia* (Cluvianus, Fluvianus); *il coule dans la Catalogne, et se jette dans la Méditerranée près d'Ampurias.*

clodico, are; *voy.* claudico.

Clodius, a, um; *voy.* Claudius.

Clodius, ii; *voy.* Claudius, n° 1, β.

clodo, ere; *voy.* claudo.

Clodova, Orsova, *Orschowa, Orsowa, ville turque sur une île du Danube, dans la Valachie.*

clōdus, *pour* claudus, *Arator. Act. Apost.* 266.

Clolius, a, um (*s'écrit aussi* Cluilius), *nom d'une* gens *rom.*; *par ex.* C. Cluilius, *Liv.* 1, 22; Clœlius, *Paul. Diac. p.* 56, 4, et fossæ Cluiliæ, *Liv.* 1, 23; Fossæ Clueliæ, *Paul. Diac. l. l. Le personnage le plus connu de cette famille est* Clœlia, æ, *f.*, *jeune Romaine qui, menée comme otage auprès de Porsenna, regagna Rome à la nage avec plusieurs de ses com-*

pagnes, *Liv.* 2, 13; *Virg. Æn.* 8, 651. *Piso ap. Plin.* 34, 6 (13), 29; *Val. Max.* 3, 2, 2; *Senec. Cons. ad Marc.* 16.

Clonn, æ; *Cloney, bourg d'Irlande.*

Clonfertia, *Clonfert, v. d'Irlande sur le Shannon, comté de Galway.*

Clonia, *lac ou marais dans l'intérieur de l'Afrique.*

Clŏnĭus, ii, *m.* — 1°) *Troyen, compagnon d'Énée*, *Virg. Æn.* 9, 574. — 2°) *autre Troyen, également compagnon d'Énée*, *id. ib.* 10, 749. — 3°) *surnom rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 1091, 5.

clŏnos, i, *f.*, *plante nommée aussi* batrachion *ou* scelerata, *renoncule*, *Appul. Herb.* 8.

Clŏnus, i, *m.*, *fils d'Eurytus; la ceinture de Pallas était son ouvrage*, *Virg. Æn.* 10, 499.

* **clostellum**, i, *n.*, *dimin.* [clostrum = claustrum], *petite clôture ou fermeture, petite serrure*, *Petron. Sat.* 140, 11.

Clostēr, ēris *m.* (κλωστήρ, *fileur*), *fils d'Arachné, inventeur du fuseau*, *Plin.* 56 (57), 196.

Clostra, orum, *Tab. Peut.*; Clostra Romana, *Plin.* 2, 5; *bastions chez les* Volsci, *dans le* Latium, *à* 11 *m. p. d'*Astura; *sel. Holsten*, claustra contra Oceani vim, *digue près de l'embouchure du* Nymphæus.

clostrārius, ii, *m.*, κλειδοποιός, *serrurier*, *Vet. gloss.*

clostrum, i; *voy.* claustrum.

Clota, *i. q.* Glota.

Clōthō (*paraît ne se trouver qu'au nom. et à l'acc.*), Κλωθώ (*la Fileuse*), *Clotho, celle des trois Parques qui filait*, *Ovid. Fast.* 6, 757; *Ib.* 243; *Juven.* 9, 135. ∼ ferrea, *Stat. Theb.* 3, 556. — 2°) *au fig.* : ∼ longam = vitam, *une longue vie*, *Sil.* 5, 404.

Clotœdariza, æ, *Anton. Itin.*; *v. de l'*Armenia Minor, *dans la contrée de* Nicopolis.

Cluacaria, *Anton. Itin.*; Clucar, *Tab. Peut.*; *lieu dans la* Zeugitana, *à* 15 *m. p. à l'O. de* Tuburbo Minus, *à* 30 *à l'E. d'*Augusti Vicus, *dans la* Numidia Massylorum.

Clŭăcīna (*on l'écrit aussi* Cloacina *comme dérivé de* cloaca, *Lactant.* 1, 20), æ, *f.* [CLUO], *celle qui nettoie, purifie* : ∼ Venus, *ainsi nommée parce qu'après la guerre des Latins les Romains se purifièrent avec des branches de myrte près de sa statue*, « *Plin.* 15, 29, 36; *Serv. Virg. Æn.* 1, 720; » *Plaut. Curc.* 4, 1, 9; *Prudent. Apoth.* 265.

Cluana, *Mela*, 2, 4; *Plin.* 3, 13; *v. dans le* Picenum, *sur la côte, non loin de* Podentia, *sur le fleuve* Flusor; *probabl. auj. Chiento.*

Cluānum, *Cloyne, bourg d'Irlande, comté de Cork.*

Clŭātius, ii, *m.*, *nom d'un architecte*, *Cic. Att.* 12, 18, 1; 12, 36, 3.

Clucar; *cf.* Cluacaria.

clucidātus, a, um (*adouci, édulcoré*), *doux, aimable, agréable, propr. part. parf. pass. de* clucidare, *formé de* γλυκίδδειν = γλυκίζειν, *Næv. ap. Varr. L. L.* 7, 107; *Paul. Diacon. p.* 55, 11. Glucidatus, *id. p.* 98, 10.

Cluda, *i. q.* Cludanus Amnis.

Cludæ Æstuarium; *cf* Glotæ Æstuarium.

Cludanus Amnis, Cluda, æ, *Cell.*; Clota, Glota (Glotta), *Tacit. Agricol. c.* 23; *fl. dans la* Britannia Barbara; *auj. Clyde, dans le midi de l'Écosse, se jette près de Grenock dans le Firth of Clyde.*

clūden, ĭnis, *n.*, *glaive de théâtre dont la lame rentrait dans la poignée*, *Appul. De Mag.* 78, *p.* 324, *Elm.* (*douteux, d'autres lisent* clunaculum).

Cludera, *Clundert, Klundert, petite v. des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, à* 1 *mille au S.-E. de Willelmsstadt, à* 4 *mill. à l'O. de Gertruidenberg, sur la côte.*

cludo, ere; *voy.* claudo.

Cludrus, *Plin.* 5, 29; *fl. dans la* Phrygia Magna, *coule près d'*Eumenia, *et se jette dans le* Mæander, *sel. d'autres dans le* Cayster.

cludus, a, um; *voy.* claudus.

Cluentiānus, a, um, *relatif à un Cluentius.* ∼ pecunia, *Cic. Cluent.* 44. ∼ judicium, *Quint. Inst.* 11, 1, 74.

Cluentinus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murator.* 803, 7.

Cluentius, a, um, *nom d'une gens rom., par ex.* A. Cl. Avitus, *de Larinum, défendu par Cicéron*, *Cic. Cluent.* 1 *et suiv.*; *Brut.* 78, 271; *Or.* 29, 103; *Quintil. Inst.* 11, 1, 61, *et pass.*

cluĕo, ēre (cluo, ĕre, *Prudent. in Symm.* 2, 585; *Symm. Ep.* 1, 1), *v. n. et a.* [κλύω; *cf. ce mot dans Passow*, *n°* 5], *comme* audio, *n°* 5, *s'entendre nommer de quelque manière, être appelé, nommé, réputé, se nommer, passer pour* (*= dicor*) (*seul. antér. et postér. au siècle class.; le plus fréq. empl. dans Plaute et Lucrèce, mais non dans Térence*), *à la forme active aussi bien que passive* : — α) *act.* : Id modo si mercedis Datur mihi, ut meus victor vir belli clueat, *que mon époux soit proclamé vainqueur de l'ennemi*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 16; *cf. id. Trin.* 2, 2, 33; 36; *Rud.* 1, 5, 27. Facito ergo ut Acherunti clueas gloria, *va donc jouir de ta gloire sur les bords de l'Achéron*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 31; *cf. id. Trin.* 2, 4, 95; 3, 1, 19. — Qui (*s.-ent.* Ennius) primus amœno Detulit ex Helicone perenni fronde coronam, Per gentes Italas hominum quæ clara clueret, *le premier qu'une couronne du feuillage éternel, apportée du riant Hélicon, immortalisa chez les races italiennes*, *Lucr.* 1, 120. Si quod agit, cluet victoria, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 20. Nam quæcumque cluent, « *tout ce qui a nom,* » *Lucr.* 1, 450; *cf. id.* 1, 481; 581; 2, 351; 525; 791; 3, 120; 4, 50; *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10, 23. — *Avec l'inf.* : Per gentes esse cluebat omnium miserrimus, *il passait pour le plus malheureux des hommes*, *Enn. dans Non.* 88, 1; *Plaut. Bacch.* 4, 9, 1. — β) *pass.* : Sed hi cluentur hospitum infidissimi, *Pacuv. dans Non.* 88, 3. Stratioticus homo qui cluear, *comment passerais-je pour un homme de milice?* *Plaut. Pseud.* 4, 1, 12.

Cluida, *Cluyd, en Angleterre.*

Cluilius, ii, *m.*, Κλοίλιος, *roi d'Albe*, *Liv.* 1, 23; *son nom fut donné aux* Cluiliæ fossæ, *id.* 2, 39 (*dans Plut. Coriol. p.* 227 : Κλοιλίαι τάφροι).

« CLUIOR, nobilior, » *Isid. Gloss.*; *cf.* præcluis.

cluis, e; *voy.* CLUIOR. *Dans Capella*, 4, *p.* 97, *au lieu de* opimioris iræ cluem, *lisez* opimi oris præcluem.

« CLUMÆ folliculi hordei, » *Fest. p.* 43.

« CLUNACULUM cultrum sanguinarium dictum vel quia ad clunes dependet, vel quia clunes hostiarum dividit, » *Fest. p.* 38.

* **clūnālis**, e, *adj.* [clunis], *relatif à la partie postérieure, à la fesse, de derrière* : ∼ pedes, *les pieds de derrière*, *Avien. Arat.* 361.

« CLUNAS simias a clunibus tritis dictas existimant, » *Fest. p.* 42.

Clunia, *Tab. Peut.*; *lieu en Rhétie, chez les* Vennones, *au S. du lac* Brigantinus, *au N. de* Magia, *sur la rive orientale du Rhin; auj. sel. Kruse, Feldkirch* (Valcircum, Velcuria; Feldkircha); *petite v. du cercle du Tyrol et à* 4 3/4 *mill. au S. de Bregenz sur l'Ill; sel. Leichtlen, Altstatt, au N. de Feldkirch.*

Clunia, æ, *Plin.* 3, 3; *Anton. Itin.*, Κλουνία, *Dio Cass.* 39, *p.* 115; Cluniense Municipium, *médaille*; Colonia Clunia, *médaille dans Golz.*; *v. des* Arevaci, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 26 *m. p. de* Rauda, *à* 24 *d'*Uxama, *à environ* 52 *à l'O. de* Numantia, *à* 9 *au N. du* Durius; *auj. ruines entre Corugna, Corunna del Conde et Pennalda de Castro, dans la Vieille Castille. C'est là, où les Romains établirent un* Conventus Juridicus, *qu'on prédit à Galba qu'il serait maître du monde et après la mort de Vindex empereur rom.* Cluniensis, e, *Plin.* 3, 3.

Cluniacum, *i. q.* Cliniacum.

* **clūnĭcŭlus**, i, *m.*, *ou* — a, æ, *f.*, *dimin.* [clunis], *petit derrière, croupion; la culotte, c.-à-d. la partie postérieure du gibier* : Cluniculis avium, *Favorin. dans Gell.* 15, 8, 2.

Cluniensis, e; *voy.* Clūnia.

clūnĭfer, a, um, *qui porte sur sa croupe, en parl. d'une mule*, *Inscr. ap. Ferret. in Mus. Lapid.* 5, 28 (*inscr. suspecte*).

Cluninium; *cf.* Cliniacum.

Cluninstăridysarchĭdes, æ, *m.*, *mot comique forgé par Plaute*, *Mil. gl.* 1, 1, 14.

clūnīnus, *variante p.* clurinus, *dans Plaute*; *voy.* clurinus.

clūnis, is (*abl.* clune, *Hor. Sat.* 2, 8, 91; *Juven.* 11, 164; *Martial.* 11, 100, 3; *Plin.* 29, 6, *fin.*; *Petron. Sat.* 23, 3), *m. et fém.* (*de là les gramm. sont incertains pour la détermination du genre*; *cf. Voss. Arist.* 1, 29, *p.* 498; *Ruddim.* 1, *p.* 25, *not.* 35; *Schneid. gr.* 2, *p.* 105), *fesse, derrière, croupe, croupion* : — α) *m.*, *Plaut. frgm. dans Fest. p.* 47, *et dans Non.* 197, 1; *Juven.* 11, 164; *Martial.* 11, 100, 3. — β) *fém.*, *Hor. Sat.*, 1, 2, 89; *Cels.* 7, 29; *Plin.* 8, 8, 8; 29, 6, *fin.* — γ) *douteux* : * *Lucr.* 4, 1266; *Hor. Sat.* 2, 7, 50; 2, 8, 91; * *Liv.* 44, 5; *Colum.* 8, 5, 19; 8, 7, 2; *Petron. Sat.* 21, 2; 23, 3; *Juven.* 2, 21; 5, 167; 6, 334; *Appul. Met.* 8, *p.* 208; *Arnob.* 7, *p.* 239.

Clunium, *Ptol.*; Fanum Stæ Catharinæ, *Cell.*; *v. au N.-E. de l'île de Corse, à l'E. de* Canelata; *auj. Sta Catharina.*

1. CLUO, = purgo, *d'après Plin.* 15, 29, 36, *et Serv. Virg. Æn.* 1, 720 (*où, au lieu de* purgare, *il faut lire* purgare).

2. **cluo**, = clueo; *voy.* clueo.

clupea, æ, *f.*, *espèce de petit poisson de rivière, alose*, *Clupea Alosa Linn.*, *Plin.* 9, 15, 17.

Clŭpeæ (*écrit aussi* Clypea), ārum, Clupea, *Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3; *Flor.* 2, 2, 19, *f.*, *v. de l'Afrique propr. dite*, *Cæs. B. C.* 2, 23; *Hirt. B. Afr.* 3, *Oudend. N. cr.* (*nommée aussi* Aspis, *Sil.* 3, 244; *Solin.* 27); *cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 150 *et suiv.*

Clupeda, Memelia, Memelium, *Memel, la v. de Prusse le plus au N., district de Kœnigsberg, sur les deux rives et près de l'embouchure de la Dange, dans le curische Haff.*

clŭpeo; *voy.* clipeo.

clupeus, i; *voy.* clipeus.

« CLURA πίθηκος, *singe,* » *Vet. Gloss.*, *du grec* κολούρα (*cf.* CLUNAS).

* **clūrīnus**, a, um, *adj.*, *relatif au singe* : ∼ pecus, *Plaut. Truc.* 2, 2, 14, *douteux.* (*D'autres lisent* cluninum *de* CLUNA; *voy.* CLUNAS.)

Clurium, *Churo, village de Suisse.*

Clusa; *cf.* Clausina.

Clusæ; *cf.* Clausulæ.

Clusæ Vallis, *Nithard. De Dissens. Fil. Ludov. Pii IV*; *Hincmar. Remens. Ann.*; Clausa *ou* Clusa Vallis; *Vaucluse, village français dans une vallée, dépt de Vaucluse (Provence), non loin d'Avignon. Dans le voisinage était la fontaine de Vaucluse, célèbre par les chants de Pétrarque.*

clūsāris, e, *adj.* [cludo = claudo], *qui se ferme facilement ou peut-être qui sert à fermer* (*postér. au siècle class.*) : ∼ anguli, *Hygin. ap. Goes. p.* 181. ∼ portio quadrata, *id. ib.* 156. *Autre forme* * clūsārius, a, um : ∼ latus, *id. ib.* 183.

clūsārius, a, um; *voy. le précéd.*

* **clūsĭlis**, e, *adj.* [cludo = claudo], *qui se ferme facilement* : ∼ mordacesque conchæ, *Plin.* 9, 37, 61.

Clusina Palus, *Cell.*; ἡ λίμνη ἡ περὶ Κλούσιον, *Strab.* 5, *p.* 226; *lac d'Étrurie, formé par le fl.* Clanis *près de* Clusium; *auj. lago di Chiusi.*

Clusini Fontes, *source en Étrurie près de* Clusium; *probabl. auj. Bagni di San Cantino ou di San Cassiano.*

Clusini Novi, *Plin.* 3, 5; *peuple d'Étrurie, sel. Hardouin à l'E. d'*Arretium, *à l'O. des sources du Tibre; il quitta ses anciennes demeures peut-être à cause de l'insalubrité de l'air.*

Clusini Veteres, *Plin.* 3, 5 (8), 52; *peuple en Étrurie, autour de* Clusium *et de* Clusina Palus.

Clusinus, a, um; *voy.* Clusium.

Clusiolum, *Plin.* 3, 14 (19), 114; *v. inconnue d'Ombrie.*

Clūsĭum, ii, *n.*, Κλούσιον, *Clusium, une des villes les plus anciennes et les plus considérables de l'Étrurie, résidence de Porsenna, nommée antérieur.* Camars *ou* Camers, *Liv.* 10, 25, *et beauc. d'autres.* Qui mœnia Clusî, Quique urbem liquere Cosas, *Virg. Æn.* 10, 167; *cf. Mannert, Italie*, 1, *p.* 403, *et suiv.*; *Müll. Etrusq.* 1, *p.* 102, 233 *et suiv.*; 2, *p.* 342. — *De là est dérivé* 2°) Clūsīnus, a, um, *adj.*, *relatif à Clusium, Clusien* : Qua rex clusinis advectus Osinius oris, *Virg. Æn.* 10, 655. ∼ vulgus, *Sil.* 8, 480. ∼ fontes (*bains froids*), *Hor. Ep.* 1, 15, 9, *Schmid.* ∼ far (*blé de Clusium, d'une blancheur et d'une qualité supérieures*), *Colum.* 2, 6, 3; *Plin.* 18, 7, 12, *n°* 2. ∼ pultes, *Martial.* 13, 8. — *Au plur.* Clusini, orum, *m.*, *habitants de Clusium*, *Liv.* 5, 33; *Plin.* 3, 5, 8.

Clusium; *cf.* Clausina.

Clūsĭus, ii, *m.* [cludo = claudo], *surnom de Janus, dont le temple se fermait pendant la paix, oppos.* Patulcius, *Ovid. Fast.* 1, 130; *cf. Macrob. Sat.* 1, 9, *où on lit* Clūsĭvĭus.

Clusius, *i. q.* Clesius.

Clusonia Vallis, *Cluson, vallée du Piémont, habitée par des Vaudois et traversée par le Cluson.*

Clusonius, *Cluson, fl. du Piémont, bras du Pô.*

* **clūsor**, ōris, *m.* [cludo = claudo], *qui enferme, entoure qqn*, *Sidon. Ep.* 8, 6.

cluster, ēris, *m.*, = clyster.

clusura, æ; *voy.* clausura.

clusus, a, um; *voy.* claudo, *Pa.*

Clūtĭdæ, ārum; *voy.* clytidæ.

« CLUTUM Græci κλυτόν dicunt. Inde accepta præpositione fit inclitus, » *Fest. p.* 43.

Cluvia, æ, *Liv.* 9, 31; *v. du Samnium, auj. Mentechioldi.* Cluvianus, *adj.*, *id.*

Cluvianus; *cf.* Clodianus.

Clŭvĭānus, a, um, — 1°) *relatif à Cluvia.* ∼ oppugnatio, *Liv.* 9, 31, 3; — 2°) *relatif à un certain Cluvius* : ∼ hereditas, *Cic. Att.* 13, 46, 3.

Clŭvĭdĭēnus, i, *m., surnommé* Quietus, *Tac. A.* 15, 71.

Clŭvĭus, a, um, *nom d'une famille campanienne, en partie émigrée à Rome, p. ex.* C. Cluvius, *chevalier rom., Cic. Rosc. Com.* 14, 42; M. Cluvius, *de Pouzzoles, banquier, Cic. Fam.* 13, 56, 1; *id. Att.* 6, 2, 3. Cluvia, *Juv.* 2, 4, 9. *Dans l'hist. littéraire,* M. Cluv. Rufus, *homme d'État, orateur et historien sous Claude, Suet. Ner.* 21; *Tac. Ann.* 13, 20; 14, 2; *id. Hist.* 1, 8; 3, 65; 4, 43; *Plin. ep.* 9, 19.

† **clўbătis,** is, *f.,* = κλύβατις, *plante nommée aussi* helxine, *Appul. Herb.* 81.

Clylipenus Sinus, *sans doute i. q.* Venedicus Sinus.

Clўmĕne, ēs, *f.,* Κλυμένη, — I) *Clymène, femme de Mérops, roi d'Éthiopie, eut du Soleil un fils nommé Phaëthon, Ovid. Met.* 2, 37, 43, 1, 333, 765; 4, 204; *acc. gr.* Clymenen, *id. ib.* 1, 756. — 2°) *de là est dérivé :* — **a)** Clўmĕnēĭus, a, um, *adj., relatif à Clymène :* ∾ proles, = Phaethon, *Ovid. Met.* 2, 19. — **b)** Clўmĕnēis, ĭdis, *f., fille de Clymène, Albin. ad Liv.* 1, 111. — II) *nymphe de l'Océan, Virg. Georg.* 4, 345. — III) *servante et confidente d'Hélène, Ovid. Her.* 17, 267; *Dict. Cret.* 1, 3; 5, 13. — IV) *Amazone, Hygin. Fab.* 163.

Clymeneis, idis; *voy.* Clymene, *n°* I, 2, b.

Clўmeneius, a, um; *voy.* Clymene, *n°* I, 2, a.

† **clўmĕnus,** i, *m.,* = κλύμενος, *souci, plante, Plin.* 25, 7, 33. — 2°) Clymenus, *surnom de Pluton, Ovid. Fast.* 6, 757. — 3°) *roi d'Arcadie, Hyg. fab.* 206, 238, 246; *cf. Plin.* 25, 7 (32). — 4°) *compagnon de Phinée, Ovid. Met.* 5, 98. — 5°) *fils d'Hélios, Hyg. fab.* 154.

Clypea, *Flor.; Jornand. De Regnor. Success. p.* 30; *sel. Anton. Itin. à* 20 *m. p. de* Neapolis; *cf.* Aspis.

Clypeæ, arum; *voy.* Clupeæ.

clypeo; *voy.* clipeo.

clўpĕŏla, æ, *f.* (clypea), *clypéole, genre de plantes crucifères :* ∾ torthlaspi, *fam. cruciferæ, L. M.*

clўpĕŏlārium, ii, *n., dépôt ou magasin de petits boucliers, Not. Tir. p.* 126 (*fausse leçon :* clipellarium).

clўpĕŏlārius, ii, *m., fabricant ou marchand de petits boucliers, Not. Tir. p.* 126 (*fausse leçon :* clipellarius).

clўpĕŏlum, i, *n., dim. de* clypeum, *petit bouclier, Hyg. fab.* 139.

clypeum *et* **clypeus;** *voy.* clipeus.

Clysma, atis, *Tab. Peut.;* Κλύσμα, ατος, *Ptol.; Philostorg.* 3, 6; *Lucian. in Pseudomant.; Notit. Eccles.; v. sur la côte N.-E. du* Sin. Heroopolites, *en face de* Cleopatris, *sel. Ptol.* φρούριον, *sel. la Notit. Hierocl.* Κλύσμα κάστρον; *probablement Kolsum, en Égypte, non loin de Suez. Ce fut là que les Israélites traversèrent la mer. Bochart, s'appuyant sur l'*Arab. Nubiensis, *confond à tort* Clysma *et* Cleopatris.

Clysma, atis, Κλύσμα, *Philostorg.* 3, 6; *i. q.* Heroopolites Sinus.

clysma, ătis, *n.* (κλύσμα), *clystère, L. M.*

† **clysmus,** i, *m.,* = κλυσμός, *clystère* (*lat. des bas temps pour le suiv.*), *Scribon. Comp.* 155, 194, 197.

† **clyster,** ēris (*abl.* clystēre, *Æmil. Mac. De Herb. c. De Anetho*), *m.,* = κλυστήρ, — 1°) *clystère, lavement, remède* (*dans la pure lat.* lotio, *Cels.* 2, 12), *Cels.* 7, 27; *Scribon. Comp.* 154, 179, *et pass.; Plin.* 25, 5, 23; *Suet. Ner.* 20, *et pass.* — 2°) *seringue, Suet. Claud.* 44; *Plin.* 31, 6, 33; *Ulp. Dig.* 9, 2, 9. ∾ oricularius, *otenchyte, seringue pour l'oreille, Cels.* 7, 27; *Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

† **clystērium,** ii, *n.,* = κλυστήριον, *clystère* (*lat. des bas temps*), *Scribon. Comp.* 114, 118; *Fest. s. v.* BUDIÆON, *p.* 59.

† **clystērīzo,** āre, *v. a.,* = κλυστηρίζω, *donner un clystère* (*lat. des bas temps*), *Cœl. Aur. Acut.* 3, 4; *Veget.* 2, 15, 5; 2, 17, 3.

Clўstrus, *i. q.* Caystrus.

Clўtæmnēstra (*plus tard, par corruption* Clytemestra, *Cass. Hemin. dans Serv. Virg. Æn.* 7, 631, *de là la deuxième syllabe est brève dans Auson. Epit. Her.* 1, 1. 4), æ, *f.,* Κλυταιμνήστρα, *fille de Tyndare et de Léda, sœur d'Hélène et de Castor et Pollux, femme d'Agamemnon et mère d'Oreste, d'Iphigénie et d'Électre, tua, de connivence avec son amant Egisthe, son mari revenant de la guerre de Troie et fut pour ce motif tuée par son propre fils Oreste, Hygin. Fab.* 117 *et* 240; *Serv. Virg. Æn.* 2, 601; 3, 331; 4, 471; *Ovid. Nuc.* 26. — 2°) *appellat., une Clytemnestre, c.-à-d. une femme impudique, Cœl. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 53; *cf.* Coa.

Clytidæ *ou* **Clutidæ,** ārum, *m., famille de devins, dans l'Élide, Cic. Div.* 1, 41, 91.

Clўtie, ēs, *f.,* = Κλυτίη, *nymphe de l'Océan changée en soleil ou tournesol* (*fleur*), *Ovid. Met.* 4, 206, 234, 256 *et suiv.*

Clўtius, ii, *m.,* Κλυτίος, — I) *fils d'Éole, compagnon d'Énée, Virg. Æn.* 9, 774; — II) *père d'Acmon de Lyrnesse, id. ib.* 10, 129; — III) *Nom d'un Rutule, id. ib.* 10, 325. — 4°) *compagnon de Phinée, Ovid. Met.* 5, 140.

Clўtus, i, *m.,* Κλύτος, *nom de plusieurs héros grecs :* — 1°) *fils d'Égyptus, Hyg. fab.* 170. — 2°) *fils d'Arménius, id. ibid.* 124. — 3°) *compagnon de Phinée, Ovid. Met.* 6, 87; *Val. Flacc.* 1, 146.

Cnacalon, *montagne d'Arcadie, consacrée à Diane.*

Cnæus *ou* **Cnēus,** i, *m., par abbrév.* Cn., *prénom romain, prononcé* Gnæus; *cf. Quintil. Inst.* 1, 7, 28, *la lettre* C *et* Cajus (*Festus range* Cnæus *aussi bien que* Caia *dans le* G, *et écrit* Gnæus *et* Gaia; *voy. Fest. p.* 72 *et* 71).

Cnapdalia, *Knapdale, Knapole, territoire d'Écosse dans le comté d'Argyle.*

« CNASONAS, acus quibus mulieres caput scalpunt, » *Fest. p.* 40.

Cnauson, *v. fondée par Épaminondas en Arcadie.*

cnecus, i; *voy.* cnicus.

† **cnēdĭnus,** a, um, *adj.,* = κνήδινος, *d'ortie :* ∾ oleum, *Plin.* 15, 7, 7, *Hard. N. cr.*

Cnemides, um, *Mela,* 2, 3; Κνημῖδες, *Ptol.; Strab.* 9, *p.* 426; Cnemis, idis, Κνημίς, *Scyl.; v. des* Locri Epicnemidii, *près du* Sin. Maliacus, *au S.-E. de* Scarphe, *à l'O. de* Daphnus, *au S.-O. de* Thermæ Herculis *en Eubée, probabl. auj. Eretia.*

Cnemis; *cf.* Cnemides.

Cnemis, Κνημίς, ῖδος, *Strab.* 9, *p.* 287; *cf. Dionys. Perieg. v.* 426; *montagne dans la* Locris, *près des* Locri Epicnemidii; *sur le versant N.-E. était située la v. du même nom.*

† **cneŏron,** i, *n.,* = κνέωρον, *aussi* cnēstron, i, *n.,* = κνῆστρον, *plante nommée aussi* thymelæa, *garou, daphné garou, bois gentil, Daphne Gnidium Linn., Plin.* 13, 21, 35.

« CNEPHOSUM antiqui dicebant tenebricosum. Græci enim κνέφας appellant obscurum, » *sombre, obscur, Fest. p.* 39.

Cnernilianum, *probabl. i. q.* Æmilianum.

cnestron, i, *n.; voy.* cneoron.

Cneus, *comme* Cnæus.

† **cnīcus** (cnēcus, *Colum.* 7, 8, 1, *Schneid. N. cr.*), i, *m.,* = κνῆκος, *carthame de teinturier, safran bâtard, Plin.* 21, 15, 53; 32, 107; *Scribon. Comp.* 135.

† **cnīde,** es, *f.,* = κνίδη, *ortie de mer, dans la pure latinité* urtica, *Plin.* 32, 11, 53.

Cnidia, æ, Κνιδία, *Diodor. Sic.* 5, 61; *contrée ou presqu'île dans la* Doris, *où* Cnidus *était placée.*

Cnidinium, *lieu fortifié en Ionie, non loin d'Éphèse.*

Cnidius *et* **Cnidus;** *voy.* Gnidus *et l'art. suiv.*

Cnidus, *Plin.* 5, 31; *cf.* 36, 5; *Liv.* 37, 16; *Ovid. Metam.* 10, *v.* 530; *Mela,* 1, 16; *Horat.* 1, *Od.* 3, *v.* 1; *Od.* 30, *v.* 1; 3, 26, *v.* 9; *Od.* 28, *v.* 13; *Catull. carm.* 37, *De Venere;* Κνίδος, *Ptol.* 5, 2; *Thucyd.* 8; *Strab.* 14, *c.* 2; *Scyl.; Scholiast. ad Theocrit. Idyll.* 17, *v.* 69; *Pausan. Attic. c.* 1; *id. Eliac. c.* 24; *id. Phocis, c.* 11; *Actor.* 27, 7; *cf.* 1. *Machab.* 15, 22; Gnidus, *Horat. c. l.;* Triopia, *Plin.;* Pegusa, *id.;* Stadia, *id.; Gnide ou Cnide, v. sur le cap* Triopium *dans la* Doris (*Carie*), *à l'O. de* Loryma, *avait un temple de Vénus* (Cnidia; Doritis, *Pausan. Attic. c.* 1), *avec une superbe statue de cette déesse, faite par Praxitèle; elle fut le lieu natal de Ctésias et de l'historien Eudoxus; On voit auj. ses ruines près du cap Krio. Près de là les Athéniens commandés par Cimon vainquirent les Lacédémoniens.* Cnidii, *Cic.;* οἱ Κνίδιοι, ων, *Paus. Attic. c.* 1; *Strab.* 6; *médailles.* Cnidius, *adj., Auson.; Plin. Près de Cnide, sur le promontoire Triopium, était le temple d'Apollon, près duquel la confédération des Doriens célébrait des jeux.*

† **cnissa,** æ, *f.* = κνίσσα, *fumée de sacrifice, odeur de chair rôtie qui s'exhale de l'autel où l'on brûle la victime, Arnob.* 7, *p.* 212.

† **cnōdax,** ăcis, *m.,* = κνώδαξ, *t. de mécan. pivot, boulon, cheville en fer, Vitr.* 10, 6.

Cnopia, Cnopus, Κνῶπος *ou* Κνωπός, *Scholiast. ad Nicand. Theriac. v.* 887; *bourg dans la partie S.-E. de la Béotie, près de Tanagra sur le* Cnopus.

Cnopus, Κνῶπος *ou* Κνωπός, *Scholiast. ad Nicand. Theriac. l. c.; petit fl. de Béotie, coulait près de* Cnopia; *peut être i. q.* Ismenus.

Cnosia (Gnossia) Tellus, *Virg.; i. q.* Creta.

Cnōsias (Gnōs.) *et* Cnossias (Gnoss.), ădis, *f.* (Κνωσιάς), *de Gnosse :* ∾ juvencæ, *Ovid. A. A.* 1, 293. — *Subst., Ariane, id. ib.* 1, 556.

Cnōsis (Gnos.) *et* Cnossis (Gnoss.), ĭdis, *f.* (Κνῶσις), *de Gnosse.* ∾ corona; *voy.* Cnossus.

Cnōsius (Gnos.) *et* Cnossius (Gnoss.); *voy.* Cnossus.

Cnossus, *Flor.* 3, 7; *Lactant.* 1, 11; ἡ Κνωσσός, *Strab. p.* 476, 479; *Steph.; Pausan. Attic. c.* 27; *Polyb.* 4, 54; *Callimach. Hymn. in Jov., v.* 43; *Eustath. ad Dionys. v.* 501; Κνωσός, *Inscrpt.;* Cnosus, *Tab. August.; antérieurement* Cæratus, ἡ Καίρατος, *Strab. d. l.; Callimach. Hymn. in Dian. v.* 44; Gnossus, *Ptol.; capitale de l'île de Crète, sur la côte septentrionale et sur le fl.* Cæratus, *à* 22 *m. p. au N.-E. de* Gortyna, *fut la résidence de Minos,* Μίνωος βασίλειον, *Eustath. d. l., lieu natal d'Ariane, Prop. Eleg.* 1, 3, 1; *possédait le tombeau de Jupiter, Lactant. l. c., et le labyrinthe, Pausan. d. l.; auj. ruines qu'on appelle Makrotichos. Là vécurent Pythagore et Épiménide.* Cnosiăcus, *adj., Ovid.;* Cnōsias, ădis, *adj. f.; et subst. i. q.* Ariadne, *dans Ovid. A. A.* 1, 556; Cnosis, idis, *i. q.* Cnosias; ∾ Corona, *i. q.* Ariadne, *Ovid.* Cnossii, Κνώσσιοι, *Pausan. Bœot. c.* 40; *Polyb.* 4, *c.* 53; Cnosius, *adj. :* ∾ regna, *Virg. Æn.* 3, *v.* 115; ∾ stella coronæ, *Virg. Georg.* 1, *v.* 222; ∾ ardor Bacchi, *Colum.;* Cnosus, *adj., Lucan.* 3, *v.* 185; Κνωσσῶν, *Tab. Wild.;* Κνωσιέων, *ap. Harduin.;* Gnossii, *Liv.* 37, *extr.*

Cnuphis; *cf.* Chnubis.

Cnysius, *Sebaskeres, fl. de Transylvanie, se jette dans la Theiss.*

Co, *v. d'Égypte, dans le voisinage du Nil, probabl. auj. Samalhout.*

Co; *cf.* Cos.

Cōa, ōrum, *n.; voy.* Cōus.

* **Cōa,** æ, *mot difficile à expliquer et qui contient une allusion aux débordements de* Clodia, *femme de Métellus; allusion que Cœlius présente à dessein sous une forme énigmatique; voy. le passage dans Quintil. Inst.* 8, 6, 53 : Quadrantariam Clytæmnestram et in triclinio Coam, in cubiculo Nolam, *où Spalding ajoute :* « Equidem cum Gesnero amplector eam interpretationem quæ feminam ostendit procacem lascivamque in triclinio et ad coitum ultro allicientem, nolendo deinde, ubi in cubiculum atque ad rem ventum esset, amatores ludentem; » *cf. aussi Eichstædt, Progr.* 1824; *cf. aussi H. Meyer, Orat. Rom. fragm. p.* 313, *ed. Dübner.* (*Le sens semble exiger la transposition de* Coam *et de* Nolam : *qui dans la salle à manger fait la prude* (non vult, Nola) *et dans la chambre à coucher est de bonne composition* (facile coit).

Coa, *v. sur la côte S.-E. de l'*Arabia Felix, *au N.-O. de* Dioscorides Insula.

* **cō-accēdo,** ĕre, *v. n., s'ajouter à* (*en augmentant*) : Pro iis decem coaccedunt minæ, *Plaut. Curc.* 2, 3, 65.

cŏăcervātim, *adv.* [coacervatus *de* coacervo], *par tas, par monceaux, en masse :* ∾ et cunctim offerre, *Appul. Flor. n°* 9; *cf. Cœl. Aur. Tard.* 4, 3.

cŏăcervātio, ōnis, *f.* [coacervo], — * 1°) *action d'entasser, d'accumuler :* ∾ omnium actionum, *Gaj. Dig.* 2, 1, 11. — 2°) *fig. de rhét., accumulation de preuves,* * *Cic. Partit.* 35, *fin.;* * *Quintil. Inst.* 9, 3, 53; *Decl.* 5, 15, *fin.*

cŏ-ăcervo, āvi, ātum, āre, *v. a., entasser, mettre en tas, accumuler, amonceler, amasser* (*très-class., surtout en prose, le plus fréq. dans Cic.*) : Pecuniæ coguntur et coacervantur, *Cic. Agr.* 2, 27; *cf. id. ib.* 1, 5. *De même* ∾ magnam vim emblematum, *id. Verr.* 2, 4, 24. ∾ multitudinem civium, *assembler une foule immense de citoyens, id. ib.* 2, 5, 57. ∾ cadavera, *mettre les cadavres en monceaux, Cæs. B. G.* 2, 27; *cf.* ∾ hostium cumulos, *Liv.* 22, 7. ∾ armorum cumulos, *faire des amas, des monceaux d'armes, id.* 5, 39. ∾ bustum, * *Catull.* 64, 363. — *Par sarcasme :* Habes tantam pecuniam, qua hosce omnes agros et ceteros horum similes non modo emere, verum etiam coacervare possis, *non-seulement les acheter* (*pour les revendre*), *mais les accumuler, les garder en bloc, Cic. Agr.* 2, 25, 66, *Orell.* — 2°) *au fig. :* Verisimilia partim singula movent suo pondere, partim, etiamsi videntur esse exigua per se, multum tamen, quum sunt coacervata, proficiunt, *Cic. Partit.* 11, *fin.* Per coacervatos pereat domus impia luctus, *périsse cette maison impie sous les coups redoublés du malheurs,* * *Ovid. Met.* 8, 485.

cŏ-ăcesco, acui, ĕre, 3. *v. n.*, *devenir complètement aigre* (*rare*, *mais de bonne prose*) : Genus uvæ, quod mature coacescat, *qui s'aigrit vite*, *qui tourne promptement à l'aigre*, *Varro*, *R. R.* 1, 65, 2; *cf.* : Ut non omne vinum, sic non omnis ætas vetustate coacescit, *il en est des caractères comme des vins*, *qui ne s'aigrissent pas tous en vieillissant*, *Cic. De Senect.* 18, 65; *Ulp. Dig.* 33, 6, 9. Secunda mensa bono stomacho nihil nocet, in imbecillo coacescit, *le second service*, *c.-à d. les fruits... s'aigrissent dans un estomac faible*, *donnent des aigreurs*, *Cels.* 1, 2. Si coacuit intus cibus aut computruit, *id.* 4, 5, *fin.* ~ ætas; *voy. plus haut*, *Cic. De Senect. l. l.* — * 2°) *au fig.* (*image empruntée au vin*), *devenir sauvage*, *se démoraliser*, *s'abrutir*, *s'abâtardir* : Quam valde eam (*sc.* gentem Sardorum) putamus tot transfusionibus coacuisse? *Cic. Scaur. fragm.* § 43, *Beier.*

coacon, *nom d'un emplâtre*, *Cels.* 5, 19, 2.

cŏacta, ōrum, *n. pl.*, *étoffes non tissues*, *feutres*; *voy.* coactus, *à la fin de* cogo.

coacte, *adv.*; *voy.* cogo, *Pa. à la fin*

COACTILIARIUS, ii, *m.* [coactilis], *fabricant de feutre*, *Inscr. Grut.* 648, 4. ~ lanarius, *Orelli Inscr.* 4206. — *Adj.*, ~ taberna, *Capitol. Pertin.* 3, *boutique où l'on vend du feutre* (*d'autres lisent* coctilicia).

cŏactĭlis, e, *adj.* [coactus-cogo], *rendu épais*, *pressé*, *foulé*; *de là subst.*, coactilia, ium, *n.*, *étoffes foulées*, *feutre*, *Ulp. Dig.* 34, 2, 26; *cf. Edict. Diocl. p.* 21.

* **cŏactim**, *adv.* [coactus-cogo] (*appliqué au style*) *d'une manière serrée*, *concise*, *brièvement*, *en serrant* : Raptim coactimque translator festinus exscripsi, *Sidon. Ep.* 9, 16.

cŏactĭo, ōnis, *f.* [cogo] (*postér. à Aug. et rare*) — 1°) *action d'encaisser*, *de faire rentrer*, *d'opérer des rentrées* : ~ argentarias factitavit, *il fit les fonctions de collecteur d'impôts*, *de percepteur ou receveur* (*dans les ventes à l'encan*), *Suet. Vesp.* 1. — 2°) *abrégé*, *résumé*, *sommaire* : Quæ dicebatur causæ collectio, quasi causæ suæ in breve coactio, *Gaj. Inst.* 4, 15. — 3°) *maladie des animaux*, *fourbure*, *courbature* (*des chevaux*), *exténuation*, *Veget.* 2, 9, 1; 2, 10, 5; 5, 15, 5.

cŏacto, āre, *v. intens. a.* [cogo], *forcer*, *contraindre* (*seult deux fois dans Lucrèce*) : ~ corripere membra, *obliger les membres à se tordre*, *Lucr.* 6, 1160. ~ immutare omne, *obliger tout à changer de nature*, *id. ib.* 1121.

cŏactor, ōris, *m.* [cogo] — 1°) *celui qui recueille*, *qui fait rentrer*, *percepteur*, *receveur*, *collecteur qui encaisse l'argent* (*des enchères*, *des revenus*, *etc.*), * *Hor. Sat.* 1, 6, 86; *cf. Acron. et Porphyr. sur ce passage et Auct. Vit. Hor.* 1; *Senec. ep.* 81, 2; *Dig.* 40, 7, 40, § 8; *Orelli, Inscr.* 2901; 3252. — * 2°) ~ agminis, *corps qui suit une armée pour ramasser les traînards*, *arrière-garde*, *Tac. Hist.* 2, 68. — * 3°) *qui force à qqche* : Quibus non duce tantum opus sit, sed adjutore, et, ut ita dicam, coactore, *Senec. Ep.* 52. — 4°) COACTOR LANARIUS = COACTILIARIUS, *foulon*, *ouvrier qui foule la laine*, *fabricant de feutre*, *Inscr. ap. Grut.* 648, 3.

* **cŏactūra**, æ, *f.* [cogo], *au concret*, *ce qui est ramassé*, *fruits recueillis*, *récolte*, *cueillette* : Ut separetur et seorsum reponatur uniuscujusque diei coactura (*s.-ent.* baccarum), *Colum.* 12, 52, 2.

1. **coactus**, a, um, *Partic. de* cogo.

2. **coactus**, ūs, *m.* [cogo], *action de forcer*, *de contraindre*, *contrainte*, *nécessité*, *instigation*, *impulsion* (*rare et ne se trouvant qu'à l'abl. sing.*) : ~ magno impulsi, * *Lucr.* 2, 273. ~ atque efflagitatu meo, *à mon instigation et sur mes instances*, *Cic. Verr.* 2, 5, 29. ~ civitatis, *Cæs. B. G.* 5, 27. ~ tuo scribam, *Cic. Ep. ad Brut.* 1, 17.— *Au superl.*, *Capell.* 2, *p.* 35.

cŏ-addo, ĕre, *v. a.*, *ajouter* : Cretam coaddito, *Cato*, *R. R.* 40, 2; *de même Plaut. Casin.* 3, 1, 4 (*ne se trouve pas ailleurs*).

cŏ-adjicio, ĕre, *ajouter encore*, *Col.* 12, 21, 2, *où Schneid. remplace* coadjicitur *par* eo adjicitur.

cŏ-adjūtor, ōris, *m.*, *aide*, *Orelli*, *Inscr.* 3427.

cŏ-adjŭvo, as, āre, *v. a.*, *soulager en même temps*, *Cels.* (*sel. Quich.*)

cŏ-ădŏlesco, ēvi, ĕre, 3. *v. n.*, *grandir avec* (*latin. ecclés.*) : Vis animæ arborum coalescens robori suo, *Tertull. Anim.* 19. Ut irrationale inoleverit et coadoleverit in anima, *id. ib.* 16.

cŏ-ădōro, āre, *v. a.*, *adorer avec* (*lat. des bas temps*) : Coadoratur in Patre Christus, *Ambros. Spir. S.* 3, 12; *de même Cod. Justin.* 1, 1, 4.

* **cŏădūnātio**, ōnis, *f.* [coaduno], *assemblage*, *réunion* : ~ totius calculi, *Cod. Justin.* 5, 12, 31, *fin.*

cŏ-ădūno, avi, ātum, are, *v. a.*, *réunir en assemblant* (*postér. au siècle class.*) : ~ brachium statuæ, *Ulp. Dig.* 10, 4, 7; *de même Paul. ib.* 2, 14, 9; *Aur. Vict. Vit.* 1; *Dict. Cret.* 4, 13

cŏ-ædĭfico, atum, are, *v. a.*, *construire*, *bâtir avec* (*seult deux fois dans Cicéron*) : Campum Martium coædificari, *Cic. Att.* 13, 33, 4. Loci culti an inculti, celebres an deserti, coædificati an vasti, *lieux bâtis ou libres*, *id. Partit.* 10, *fin.*

cŏ-ægresco, ĕre, *devenir malade avec*, *en même temps que*; ~ corpori, *Tert. Anim.* 5, *où d'autres lisent* cohærescit.

* **cŏ-ægrōto**, are, *v. n.*, *être malade avec ou en même temps* : Si ipsa (uxor) langueriit, coægrotandum est, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 47.

cŏ-æquālis, e, *adj.*, *du même âge* (*postér. à Aug.*) : ~ sinciput, *Petron. Sat.* 136, 1. — *Subst. camarade du même âge*, *contemporain* : In ludo inter coæquales discens, *Justin.* 23, 4, 6; *Orelli*, *Inscr.* 4407. *Metaph. appliqué aux oies* : Ubi se paullum confirmavit (anser), in gregem coæqualium compellitur, *Colum.* 8, 14, 8.

* **cŏæquālĭtas**, ātis, *f.* [coæqualis], *égalité*, *part égale* : ~ honorum militiæ, *Modestin. Dig.* 27, 1, 8.

cŏæquālĭter, *adv.*, *en même temps*, *avec* : ~ alicui rei, *Boeth. in Porphyr.* 5, *p.* 105.

cŏ-æquo, āvi, ātum, āre, *v. a.* — 1°) *rendre une chose égale à une autre*, *égaliser*; *aplanir*, *niveler* (*rare*, *mais de bonne prose*) : ~ aream, *Cato*, *R. R.* 91 *et* 129. ~ montes, *Sall. Catil.* 20, 11. ~ pastinatum, *Colum.* 3, 16, 1. ~ sulcum, *id.* 11, 3, 48. ~ Glebas inducta crate, *id.* 2, 17, 4; *cf. Pallad.* 1, 13, *fin.* — 2°) *au fig. égaler*, *rendre égal en valeur*, *en dignité*, *en puissance*, *etc.* : Tu sic ordinem senatorium despexisti, sic ad libidines injuriasque tuas omnia coæquasti, *etc.*, *tu as si bien étendu tes injustices et tes caprices sur toute chose ou sur tout le monde*, * *Cic. Verr.* 2, 3, 41. ~ gratiam omnium, *rendre égale la puissance de tous*, *Sall. De Rep. Ordin.* 2, 11, 3. ~ aliquem cum aliquo, *Lactant. De Ira Dei*, 7. Coæquati dignitate, pecunia, virtute, *égaux en dignité*, *etc.*, *Sall. De Rep. ord.* 2.

cŏ-æstĭmo, āre, *v. a.*, *évaluer avec* : Furti actione hoc quoque coæstimabitur, *Cels. Dig.* 47, 2, 69.

* **cŏætānĕo**, āre, *v. n.* [coætaneus], *être du même âge* : Contemporant fetu, coætaneant natu, *Tertull. Resurr. Carn.* 45.

cŏ-ætānĕus, a, um, *adj.* [ætas], *de même âge*, *contemporain* (*postér. au siècle class.*) : Amicus, coætaneus, contubernalis, *Appul. Met.* 8, *p.* 204. ~ materia, *Tertull. adv. Herm.* 6.

cŏ-æternus, a, um, *adj.*, *coéternel* (*latinité ecclés.*), *Tertull. adv. Herm.* 11; *Hieron. Ep.* 16, n° 4, *et pass.*

cŏ-ævus, a, um, *adj.* [ævum], *de même âge*, *contemporain* (*latin. ecclés.*), *Augustin. Serm.* 38, *De verb. Dom.* 7; *Prudent Cathem.* 12, 137.

cŏ-aggĕro, ātum, āre *v. a.* — * 1°) *entasser*, *rassembler en tas* : ~ lapides, *Serv. Virg. Æn.* 5, 273. — * 2°) ~ aliquid aliqua re, *recouvrir d'un amas.* ~ ova faba fresa, *Colum.* 8, 6, 1.

Coagia, *Büsch.*; Coagium; Kiogia; *la v. danoise de Kioege*, *Koege*, *dans l'île de Zéeland*, *dans une baie de la mer Baltique.* Coagiensis, e, Sinus.

cŏ-ăgĭto, ātum, āre, *v. a.*, *battre ensemble*, *mélanger des ingrédients en les agitant*, (*t. de la langue méd. des bas temps*), *Apic.* 2, 1; 4, 3; *Marc. Empir.* 8.

« COAGMENTARIUS ἁρμολόγος, » *qui joint*, *réunit*, *assemble*, *peut-être charpentier*, *Gloss. gr. lat.*

cŏagmentātĭo, ōnis, *f.* [coagmento], *assemblage*, *réunion*, *emboîture* (*plusieurs fois dans Cicéron*, *ailleurs rar.*) : Omnis coagmentatio corporis vel calore vel frigore labefactatur et frangitur, *tout assemblage de parties*, *Cic. Univ.* 5, *fin.* In commissuris et coagmentationibus, *Vitr.* 2, 9; *de même* ~ alternæ, *Plin.* 36, 22, 51.

cŏagmento, āvi, ātum, āre, *v. a.* [coagmentum], *assembler*, *réunir*, *coller*, *emboîter* (*de bonne prose*, *le plus fréq. dans Cicéron*) : Opus ipsa suum eadem, quæ coagmentavit, natura dissolvit, *la nature dissout* (*disjoint*) *elle-même les assemblages qu'elle a formés*, *Cic. De Senect.* 20, 72. Dubitare non possumus... quin nihil sit animis admixtum, nihil concretum, nihil copulatum, nihil coagmentatum, nihil duplex, *id. Tusc.* 1, 29, 71; *cf. id. Fin.* 3, 22, 74. ~ tubulum, *Vitr.* 8, 7. ~ fissuram, *boucher une fissure*, *une fente*, *Colum.* 4, 29, 8. Coagmentatur allium pluribus nucleis, *l'ail est formé de plusieurs gousses*, *Plin.* 19, 6, 34. Habitus smaragdis et gemmis coagmentatus, *Curt.* 4, 7, 23 — 2°) *au fig.* (*seult dans Cicéron et Quintilien et même encore dans le premier comme*, *extraordinaire accompagné d'un correctif*, quasi *ou* quodammodo) : Ut aptior sit oratio ipsa, verba compone et quasi coagmenta, *arrange et*, *pour ainsi dire*, *assemble les mots* (*emboîte les uns dans les autres*), *Cic. Brut.* 17, 68; *de même appliqué au discours et avec* quasi, *id. Or.* 23, 77; *avec* quodammodo, *id. De Or.* 3, 43, 171; *cf. sans ce modificatif*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 62 *et* 12, 10, 77. Docebo ne coagmentari quidem posse pacem, *ne peut être cimentée*, *Cic. Phil.* 7, 7, *fin.*

cŏagmentum, i, *n.* [cogo], *assemblage*, *dans le sens concret*, *jointure* (*de bonne prose*, *quoique ne se trouvant pas dans Cicéron*) : « Coagmenta dicta sunt conjunctiones artæ et compares a cogendo, id est stringendo, unde coagulum dictum, » *Non.* 42, 20 *sq.*, *Cato*, *R. R.* 18, 9; *Plaut. Most.* 3, 2, 144; *Cæs. B. C.* 3, 105, *fin.*; *Vitr.* 2, 3; 8; 4, 4. — * 2°), *au fig.*, *réunion* : ~ syllabarum, *assemblage qui forme les syllabes*, *réunion en syllabes*, *Gell.* 17, 9, 2.

cŏ-agnitus, a, um, *connu en même temps*, *Not. Tir. p.* 79.

Coagrum, *v. dans l'intérieur de la Sicile*, *probabl. auj. Cassaro.*

cŏāgŭlāre, is, *n.* (*s.-ent.* intestinum), *l'intestin nommé colon*, *Veg. A. V.* 8, 16, 1, *et souv.*

cŏāgŭlātio, ōnis, *f.*, [coagulo] *coagulation d'un liquide* (*seul. dans Pline l'Ancien*) : ~ lactis, *Plin.* 23, 1, 18; 28, 10, 45.

cŏāgŭlo, *sans parf.*, atum, are, *v. a.* [coagulum], *coaguler*, *faire cailler*, *figer*, *épaissir* (*le plus souvent dans Pline l'Ancien*) : ~ lac, *Plin.* 12, 25, 54; 20, 14, 53. ~ picem, *id.* 16, 11, 22. ~ aquam, *id.* 20, 23, 97. ~ sudorem, *id.* 35, 15, 52. ~ caseum, *Pallad. Maj.* 9, 1, *et autres plus tard.*

cŏāgŭlum, i, *n.* [cogo], *ce qui sert à cailler*, *à coaguler* (*lait caillé dans l'estomac des mammifères*, *l'estomac lui-même*, *etc.*), coagulum, *présure*, *Varro*, *R. R.* 2, 11, 4; *Colum.* 7, 8, 1; *Plin.* 11, 41, 96; 23, 7, 63; *Ovid. Met.* 13, 830; 14, 274; *Fast.* 4, 545, *et pass.* — **b)** *au fig.*, *ce qui unit*, *rassemble*, *réunit*, *lien*, *ciment* (*seul. antér. et postér. au siècle classique et rare*) : Hoc (*s.-ent.* vinum) hilaritatis dulce seminarium, Hoc continet coagulum convivia, *Varron dans Non.* 28, 23. ~ animi atque amoris, *Gell.* 12, 1, 21. ~ omnium ærumnarum, *i. e.* causa, *Ammian.* 29, 2. — * 2°) *par méton.* (*la cause pour l'effet*), *ce qui est coagulé*, *caillé*; *le lait caillé lui-même*, *Plin.* 28, 10, 45. — 3°) *t. de méd.* : ~ sanguinis, *caillot de sang*, *L. M.*

cŏ-ălesco (*écrit qqf. sans nécessité* coolesco, *par ex. dans Lucr.* 6, 1067, *Forbig. N. cr.*), ălŭi, ălĭtum (*le part. passé seul. dans Tacite et les auteurs postérieurs*), *v. inch.* (*se trouve le plus souv. depuis la période d'Auguste*; *n'est pas du tout dans Cicéron*).

1°) *croître avec*, *se joindre*, *s'unir en croissant*, *s'unir à*, *faire corps avec* : Semina rerum — Multimodis, temere, incassum frustraque coacta, Tandem coaluerint ea quæ, conjecta repente, Magnarum rerum fierent exordia semper, *Lucr.* 2, 1061. Saxa vides primum sola coalescere calce, *tu vois la chaux seule unir les pierres*, *id.* 6, 1067. Ne prius exarescat surculus quam coalescat, *avant de faire corps avec le sol*, *de prendre racine*, *Varro*, *R. R.* 1, 41, 2; *de même Colum.* 2, 17, 5; 3, 5, 2; 2, 6, *fin.*; 3, 18, 5 *et* 6; *Gaj. Dig.* 41, 1, 9; *cf.* Arbor cum terra mea coaluit, *Ulp. Dig.* 39, 2, 9, § 2. — Cilium vulnere aliquo diductum non coalescit, *le sourcil*, *ouvert par une blessure*, *ne se rejoint plus*, *Plin.* 11, 37, 57; *cf.* ~ vulnus, *la plaie se referme*, *id.* 9, 51, 76. — *Au part. passé* : Nihil interesse putat cujus in corpore cujusque ex sanguine concretus homo et coalitus sit, *Gell.* 12, 1, 11; *de même Appul. Dogm. Plat.* 1.

2°) *au fig.* (*empl. dans ce sens par les historiens*, *très-fréq. surtout dans T.-Live et Tacite*), *se fondre avec ou dans*, *former un seul corps ensemble* : (Trojani et Aborigines) incredibile memoratu est quam facile coaluerint, *combien ils se fondirent aisément*, *combien les deux races se confondirent avec facilité*, *Sall. Catil.* 6, 2; *cf. id. Jug.* 87, 3; *Tac. Hist.* 2, 7. Ut primo quoque cum Patribus coalescerent animi plebis, *afin que le peuple se réconciliât avec les Patriciens*, *Liv.* 2, 48. Multitudo, quæ coalescere in populi unius corpus nulla re præter quam legibus poterat, *qui ne pouvait se fondre en un seul corps de nation que par l'effet des lois*, *id.* 1, 8; *de même avec* in, *Quintil. Inst.* 1, 7, 26. ~ in bellum atrox, *se coaliser pour faire une guerre terrible*, *Tac. Ann.* 3, 38. ~ in nomen nostrum, *id. ib.* 11, 24. ~ in hunc consensum, *id. Hist.* 2, 37; *cf.* ~ animo obsequium, *id. Ann.* 6, 44. — Brevi tanta concordia coaluerant

omnium animi ut, *tous les esprits furent bientot reunis dans un accord si parfait que, etc., Liv.* 23, 35; *cf. id.* 1, 11; 26, 40. Adhuc teneras et fragiles ejus vires esse, vixdum coalescens foventis regnum (*image empruntée à la plaie qui se ferme, se cicatrise*), *Liv.* 29, 31; *cf. Vellej.* 2, 90, 1; 4, 8, 5. — (Voces) e duobus quasi corporibus coalescunt, ut maleficus, *deux mots qui forment deux corps distincts, se fondent en un seul, comme* maleficus, *malfaisant, Quintil. Inst.* 1, 5, 65. Eloquentia coalescere nequit nisi sociata tradentis accipientisque concordia, *id. ib.* 2, 9, *fin.* (*voy. le passage dans son ensemble*).

II) *s'élever en prenant racine, croître, grandir, se fortifier en croissant :* Forte in eo loco grandis ilex coaluerat inter saxa, *Sall. Jug.* 93, 4. Palmam in compluvium deorum Penatium transtulit, utque coalesceret magno opere curavit, * *Suet. Aug.* 92. Dum novus in viridi coalescit cortice ramus, *Ovid. A. A.* 2, 649.

2°) *au fig.:* Proinde agendum audendumque, dum Galbæ auctoritas fluxa, Pisonis nondum coaluisset, *et que celle de Pison était encore mal affermie, Tac. Hist.* 1, 21. — *Au part. passé :* Coalitam libertate irreverentiam eo prorupisse, *l'insolence enhardie par la liberté déborda tellement, Tac. Ann.* 13, 26; *de même id.* 14, 1; *Hist.* 4, 55.

1. **coalitus**, a, um, *Partic. de* coalesco.

* 2. **cŏălitus**, ūs, *m.* [coalesco], *liaison, réunion :* Ex humani generis coalitu tolli, *Arnob.* 4, *p.* 150.

* **cŏ-ălo**, ĕre, *v. a., nourrir avec :* Receptacula vulvæ ad suscipiendos et coalendos fetus condita, *Hieron. in Jovin.* 1, *n°* 36.

cŏ-altercor, āri, *se disputer ensemble, avoir des altercations, Boeth. Arist. elench. Soph.* 1, 3, *p.* 374.

* **cŏ-ămātor**, ōris, *m., rival en amour, Cæcil. dans Non.* 127, 16, *dout.*

cŏ-ambŭlo, āre, *v. n., marcher, se promener ensemble, Claud. Mamert. De Stat. anim.* 1, 3.

cŏ-angusto, ātum, āre, *v. a., rétrécir, resserrer, presser* (*rare et le plus souv. postér. à Aug.*) : Ut eos (*s.-ent.* alvos) coangustent, ne in vasto loco et inani despondeant animum, * *Varro, R. R.* 3, 16, 15. Quo facilius fistula claudatur vel certe coangustetur, *Cels.* 7, 27, *fin.* Dum cupidius locum student tenere, propter pontem coangustabantur, et fluminis ripas appropinquantes coangustati præcipitabantur, *ils se pressaient, s'entassaient près du pont, Hirt. B. Hisp.* 5; *cf. Aur. Vict. Epit.* 42. ~ aditum ædium, *rétrécir l'entrée d'une maison, Ulp. Dig.* 19, 2, 19. — * 2°) *au fig.:* Hæc lex, dilatata in ordinem cunctum, coangustari etiam potest, *cette loi, étendue à l'ordre entier, peut aussi être restreinte,* * *Cic. Leg.* 3, 14, *fin.*

cŏ-ăpostŏlus, i, *m., celui qui est apôtre avec un autre, confrère en apostolat, Cassiod. Complex. ad* 2, *Petr.* 10.

cŏaptātio, ōnis, *f.* [coapto], *mot formé par St Augustin pour traduire le grec* ἁρμονία, *harmonie, rapport, proportion de parties entre elles, Augustin. Trin.* 4, 2; *Civ. D.* 22, 24.

cŏ-apto, ātum, āre, *v. a., attacher, adapter, unir, assembler, agencer, lier ensemble* (*latin. ecclés.*): ~ ligaturam similem membris similibus, *Augustin. Doctr. Christ.* 1, 14; *de même id. Ep.* 23, *fin.*; *Civ. D.* 22, 24; *Prudent. Psych.* 557.

Coara, *Ptol.*; *v. de la* Chalcidice (*Syrie*), *au S. de* Chalcis, *non loin de* Tolmidessa.

coarctatio, ōnis; *voy.* coartatio.

coarcto; *voy.* coarto.

* **cŏ-āresco**, ui, ĕre, 3. *v. n., sécher en même temps :* Æs et arena ab ignis vehementia confervescendo cum coaruerint, *Vitr.* 7, 11, *où Schneider lit* coaluerint.

cŏ-argŭo, ŭi, ĕre, 3. *v. a., origin. attaquer qqn ou qqche de plusieurs côtés avec des arguments solides* (*cf.* arguo *au comm.*), *de là t. techn. de droit :*

1°) ~ aliquem, *accuser, convaincre qqn d'une faute* (*très-class., le plus fréq. dans Cic.*): Criminibus enim coarguitur aut suspicionibus in judicium vocatur.... Omnibus in rebus coarguitur a me, convincitur a testibus, urgetur confessione sua, *etc., il est démontré par moi coupable sur tous les points, convaincu par les témoins, pressé par ses propres aveux, Cic. Verr.* 2, 4, 47. Reliquum est ut jam illum natura ipsius consuetudoque defendat, hunc autem hæc eadem coarguant, *id. Mil.* 14. Quo (*s.-ent.* decreto) maxime et refelli et coargui potest, *Liv.* 39, 28. Lentulum dissimulantem coarguunt præter literas sermonibus, *etc., Sall. Catil.* 47, 2, *Kritz.* In exprobrando et coarguendo acer (gestus) atque instans, *geste véhément quand il s'agit d'accuser et de confondre son adversaire, Quintil. Inst.* 11, 3, 92, *et pass.* — *Avec le gén. de la faute :* ~ aliquem avaritiæ, *convaincre qqn d'avarice, Cic. Verr.* 2, 5, 59. ~ commutati judicii, *id. Sull.* 15, *fin.* ~ facinoris, *Tac. Ann.* 13, 20.

2°) ~ aliquid, *accuser, dénoter, indiquer, prouver, démontrer d'une manière irréfragable une faute* (*cf.* arguo, *n°* 2) : Sin autem fuga laboris desidiam, repudiatio supplicum superbiam, amicorum neglectio improbitatem coarguit, nimirum, *etc., si l'aversion pour le travail prouve la paresse, etc., Cic. Mur.* 4, 9. *De même* ~ certum crimen multis suspicionibus, *id. Rosc. Am.* 30. ~ errorem, *démontrer l'erreur, id. Acad.* 1, 4. ~ perfidiam, *id. Fam.* 3, 8, 7. ~ Lacedæmoniorum tyrannidem, *Nep. Epam.* 6, 4, *Dähne.* ~ temeritatem artis, *Suet. Domit.* 15, *et pass.* Quam (legem) usus coarguit, *loi que l'expérience a condamnée comme inutile, a démontrée inutile, Liv.* 44, 6; *cf. id.* 31, 25. Quidam brevitate radicum celerius senescere arbores putant : quod coarguunt fici, quarum radices longissimæ et senectus ocissima, *opinion dont la fausseté est prouvée par l'exemple du figuier, etc., Plin.* 16, 31, 56. Leni nam motus (lucus) ab Austro Obruta verba refert dominique coarguit aures, *fait connaître, trahit les longues oreilles de son maître* (*Midas*), *Ovid. Met.* 11, 193 (*cf.* arguo, *n°* 3, *à la fin*). — *Avec une propos. infin. p. rég. :* Cæsar quum defensionem ejus nullam posse excusationem ejus imprudentiæ recipere coarguisset, *Hirt. B. Alex.* 68. Plerique semper narrandum putaverunt : quod falsum esse pluribus coarguitur, *Quintil. Inst.* 4, 2, 4.

co-argūtio, ōnis, *démonstration, conviction, Hieronym. ep.* 41, *n°* 4.

co-armio, ōnis, *m., compagnon d'armes, Orell. Inscr.* 2571.

co-armo, as, āre, *v. a., armer en même temps; Cassiod.* 5, *Hist. Eccl.* 45; 7, *ibid.* 40 *et* 46.

cŏartatio (coarct.), ōnis, *f.* [coarto], *action de serrer, presser, réunir ensemble* (*très-rare*) : Laxatio earum aut coartatio efficit aut vehementem aut lenem aquæ cursum, *Vitr.* 9, 9. ~ plurium in angusto tendentium, *Liv.* 27, 46; *de même* ~ militum eo loco, *Hirt. B. Alex.* 74, *fin.*

cŏ-artĭcŭlo, āre, *v. a., rendre net, articulé, faire prononcer distinctement :* ~ ora mutorum, *délier la bouche des muets, Arnob.* 1, *p.* 31.

cŏ-arto (coarcto), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., serrer, presser, rétrécir, opp. à* laxare, dilatare, *etc.* (*très-class.*) : ~ fenum in struem, *entasser le foin en meule, Colum.* 2, 19, 2. Aves ita coartatæ ne versari possint, *id.* 8, 7, 2. ~ alveum Tiberis (*opp.* laxare), *resserrer le lit du Tibre, Suet. Aug.* 30. Thermopylarum saltum, ubi angustæ fauces coartant iter, *où des gorges étroites resserrent la route, Liv.* 28, 5; *de même id.* 33, 6. ~ viam, *Ulp. Dig.* 43, 8, 2. ~ forum, *Tac. Or.* 39. ~ vel laxare formulas modulorum, *Frontin. Aquæd.* 35. ~ fauces et os sudario, *se serrer le cou, s'etrangler avec un mouchoir, Val. Max.* 9, 7, *et pass.* — Cnæus noster quid consilii ceperit capiatque nescio, adhuc in oppidis coartatus et stupens, *resserré, forcé dans les places qu'il occupe et frappé de stupeur, Cic. Att.* 7, 10. — *Dans le sens moyen :* Hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt, atque angustioribus portis relictis coartantur, *se pressent les uns contre les autres, se ramassent sur eux-mêmes, Cæs. B. G.* 7, 70, 3. — **b)** *au fig.* α) *en parlant du temps : abréger, réduire :* ~ tempus sponsas habendi, *Suet. Aug.* 34, *fin.* ~ consulatus aliorum, *abréger la durée du consulat des autres, Tac. Hist.* 2, 71. Orion et cetera sidera mundo Cedere festinant, noxque coartat iter, *Ovid. Fast.* 5, 546. — β) *en parl. du discours :* Ut Crassus hæc quæ coartavit et peranguste refersit in oratione sua dilatet nobis atque explicet, *que Crassus étende et développe ce qu'il a resserré dans un discours trop succinct, Cic. De Or.* 1, 35, 163; *cf.* ~ plura in unum librum, *resserrer, entasser beaucoup de choses dans un livre unique, Plin. Ep.* 1, 20, 8. — * 2°) = cogo, *forcer, contraindre :* Coartandus est emptor venditionem adimplere, *Paul. Dig.* 18, 1, 57.

Coas; *cf.* Choes.

coassatio *et* **coasso**; *voy.* coaxatio, *etc.*

cŏ-assigno, as, āre, *exprimer en même temps, Boeth. Arist. Top.* 5, 2, *p.* 696.

cŏ-assūmo, sumpsi, sumptum, ĕre, *prendre ensemble, en même temps, Boeth. Arist. Top.* 6, 8, *p.* 709; *ib.* 6, 5, *p.* 716.

Cŏātræ, arum, *m*, Κοάτραι, *peuplade près du Palus-Méotis, Plin.* 6, 7, 7 (*où il est écrit* Choatræ); *Lucan.* 3, 246.

cŏauctio, ōnis, *f.*, *augmentation, Cic. Verr.* 2 3, 81.

cŏax, *cri des grenouilles, selon Serv. ad Æn.* 7, 16.

cŏaxātio (coassatio), ōnis, *f.* [coasso], *assemblage d'ais, de planches; de là plancher, parquet, boiserie, lambris, Vitr.* 6, 5; *et au plur., Plin.* 36, 25, 62.

* 1. **cŏaxo** (coasso), āre, *v. a.* [axis], *assembler des ais, des planches, parqueter, planchéier :* Quum coassatum fuerit, *Vitr.* 7, 1.

2. **cŏaxo** [*forme accessoire* QUAXO *d'après Fest. p.* 258, *ed Mull.*], āre (*cri des grenouilles*), *coasser. Suet. Aug.* 94; *Auct. Carm. Phil.* 62; *Spart. Get.* 6.

Coba; *cf.* Chobæ.

cobaltum, i, *n.* — 1°) *cobalt, comme métal simple, L. M.* — 2°) *cobalt, smalt, comme couleur, L. M.*

Cobandi, *Ptol.* 2, 11; *peuple allemand dans la* Chersonesus Cimbrica.

Cobe, *i. q.* Archæopolis.

Cobe, *Ptol.*; *v. commerçante,* ἐμπόριον, *dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *entre* Mosylon Promontor. *et* Elephas Mons; *auj. Bunder Kore.*

Cobena, *Koeben, petite v. de Silésie, dans le district de Breslau, sur l'Oder.*

Cobii Vicus, Κοβίου, *s.-ent.* κώμη, *Ptol.*; *lieu dans le* Nomos Mareotis (Ægyptus Infer.), *dans la contrée de* Monocaminum.

cōbio, ōnis, *m.*; *voy.* Gobio.

Cobiomachus, **Cobiomagum**, *Cic.*; *lieu dans la* Gallia Narbon., *au S.-E. de* Tolosa, *au N.-O. de* Narbo Martius; *auj. probabl. Cabagnac, dans le Languedoc.*

cōbion, ii, *n., espèce de plante du genre* tithymalus (*euphorbe*), *petite ésule, Plin.* 26, 8, 45.

cōbius, ii, *m.*; *voy.* Gobius.

Cobogennates, ium, *m., habitants d'un bourg du territoire de Milan, Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver.* 369, 5.

Coboris, *Plin.* 6, 28 (32), 151; *île près de la côte d'Arabie.*

Cobrys, *v. de la* Chersonesus Thraciæ.

Cobucla, *Anton. Itin.*; *v. sur la côte de la* Mauretania Tingitana, *près de* Tænia Longa, *à l'E. d'*Acrath, *à l'O. de* Parietina.

Cobulatus, *Liv.* 38, 15, 3; *fl. ou dans la* Pisidia *ou dans la* Phrygia Major.

Coburgum, **Coburgium**, *Cluv.*; *sel. Kruse i. q.* Devona, *Ptol.*; *Cobourg, capitale du duché du même nom sur l'Itz, à* $4\frac{3}{4}$ *milles au N. de Bamberg, à* $7\frac{3}{4}$ *au N.-E. de Schweinfurt.*

Coburgensis Ducatus, *Cell.*; Coburgiensis Ducatus, *Cluv.*; *duché de Cobourg.*

Cobus, i, *m.*, *ou* Cobum, i, *n.*, *Plin.* 6, 4; *cf.* Chobus.

Coca, æ, *Cell.*; *cf.* Cauca.

Cocajos, *i. q.* Cogæonos.

Cocala, *Arrian. Indic. c.* 22; *Ptol.*; *v. des* Oritæ, *en Gédrosie, entre* Cabana *et* Tomerus, *près du Ras Kutcherie.*

Cocala, *Ptol.*; *v. des* Calingæ, *dans l'*India intra Gangem, *au N.-E. de l'embouchure du* Tyndis, *entre* Mapura *et* (*au S.-O. de*) Cosamba; *probabl. auj. Sicacola.*

Cocalia, æ, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur du* Pontus Cappadoc., *près de* Cordyle.

Cŏcălis, idis, *f.*, *fille de* Cocalus, *Sil.* 14, 42.

Cŏcălus, i, *m.*, *Cocale, roi mythique de Sicile, accueillit et protégea Dédale poursuivi par Minos et fit tuer celui-ci au bain avec de l'eau chaude par ses propres filles, Ovid. Met.* 8, 261; *cf. Ib.* 289 *sq. De là* — 2°) Cŏcălĭdes, um, *f.*, *filles de Cocale, Sil.* 14, 42.

Cocanicus, *Plin.* 31, 7 (39); *lac de Sicile, auj. Cocanico.*

Cocceius, a, um, *nom d'une famille italienne qui a produit plus. consuls et l'emper. Nerva; ses membres les plus célèbres sont :* — **a)** C. Nerva, *homme d'État, Hor. Sat.* 1, 5, 28 *sq.*; *Voy. Schol. Cruqu. ad h. l.*, — **b)** M. C. Nerva, *célèbre juriste du temps de Tibère, Tac. A.* 4, 58; 6, 26. — **c)** *son petit-fils* M. C. Nerva; *voy. Orelli, Inscr.* 1634, *empereur* (849-881); *Tac. A.* 15, 72; *Mart.* 8, 70, 7.

cocceus, a, um, *comme* coccineus, *Lampr. Alex.* 42; *Not. Tir. p.* 159.

* **coccĭnātus**, a, um, *adj.* [coccinus], *vêtu d'écarlate :* ~ puerulus, *Suet. Domit.* 4; *Mart.* 1, 97.

coccĭnĕus, a, um, *adj.* [coccum], *d'écarlate, de couleur écarlate;* ~ acini, *Plin.* 21, 31, 105. ~ pallium, *Petron. Sat.* 32, 2. ~ tomentum, *id. ib.* 38, 5. ~ lacernæ, *Martial.* 14, 131. ~ oves, *Tert. Cult. fem.* 10. — β) *autre forme,* coccĭnus, a, um : ~ gausapa,

Petron. Sat. 28, 4. ∼ læna, *Juven.* 3, 283. ∼ aluta, *Martial.* 2, 29. — **b)** *au plur. subst.* coccina, orum, *n.*, *vêtements d'écarlate*, *Martial.* 2, 39; 43; 14, 131. — **c)** *au sing. subst.* coccinum, i, *n.*, = coccum, *Hieron. in Isai.* 1, 1, 18.

coccinus, a, um; *voy. le précéd. n°* β.

Coccium, *Anton. Itin.*; *lieu des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 16 *m. p. de* Macunium.

Cocconagæ, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de l'*India intra Gangem, *voisin des* Mandalæ.

Cocconagi (Insulæ), *Ptol.*; *trois îles dans le* Mare Erythræum, *à l'E. de l'embouchure du* Sin. Arabicus.

Cocceranăgŏra, *Ptol.*; *v. au S. de la* Sinarum Regio, *dans l'*India extra Gangem, *sel. Gosselin, sur la rive occidentale du* Chrysoana, *dans la* Chersonesus Aurea, *et auj. Cosmin.*

† **coccum**, i, *n.*, = κόκκος (*baie, et spécial.*) — 1°) *baie qui croît sur le chêne coccifère* (Quercus coccifera *Linn.*); *d'après les botanistes modernes, c'est une espèce d'insecte, kermès, cochenille, dont on se sert pour la teinture en pourpre*, *Plin.* 16, 8, 12; 9, 41, 65. *Empl. aussi en médecine*, *Plin.* 24, 4, 4, *et pass.* — *De là par méton.* — **a)** *couleur d'écarlate*, *Hor. Sat.* 2, 6, 102; *Martial.* 5, 23; 10, 76; *Virg. Cir.* 31; *Quintil. Inst.* 11, 1, 31. — **b)** *vêtement, étoffe teinte en écarlate, etc.*, *Sil.* 17, 396; *Suet. Ner.* 30. — 2°) ∼ Gnidium, *nommé aussi* granum Gnidium, *graine de l'arbrisseau nommé* thymelæa, *garou, bois gentil, empl. en méd.*, *Plin.* 13, 21, 35; 27, 9, 46; *Cels.* 5, 5; 8; *Scribon. Compos.* 134.

Coccus, i, *m.*, Κόκκος, *anc. orat. attique*, *Quintil.* 12, 10, 21.

† **coccÿgia**, æ, *f.*, = κοκκυγία, *espèce de sumac, arbre, empl. dans la teinture, peut-être* Rhus cotinus *Linn.*, *Plin.* 13, 22, 41.

Coccygius, *colline au S. de l'*Argolis, *à l'E. de* Halice, *à l'O. de* Hermione, *avec un temple de Jupiter.*

† **coccÿmēlum**, i, *n.*, = κοκκύμηλον, *prune*, *Cloat. dans Macrob. Sat.* 2, 15; *cf. Isid. Orig.* 17, 7, 10.

Coccymutium, **Cocermutium**, *Cockermouth, v. angl. du comté de Cumberland, au confluent du Cocker et du Derwent.*

† **coccyx**, ÿgis, *m.*, = κόκκυξ, *coucou, oiseau*, *Plin.* 10, 9, 11. — *en t. d'anat.*, *coccyx* : os coccygis, *l'os du coccyx*, *L. M.*

* **cocētum**, i, *m.* [coquo], *mets composé de miel et de pavots*, *Tertull. Valentin.* 12; *cf. Fest. p.* 31.

Cochaba, **Concheba**; *cf. Schultens, Vit. Saladin.*; *peut-être i. q.* Choba, *au S.-O. de Damas*; *Schultens cite un autre lieu du même nom près de* Tiberias, *et assiégé par Saladin.*

Cocharus, *Cluv.*; Cochera; *Kocher, riv. du Würtemberg, formée par le Kocher-rouge, qui a sa source près d'Ober-Kochern, et par le Kocher-noir, qui prend sa source près de Kochersberg; il se joint au Neckar près de Kocherdorf.*

Coche, Κώχη (Χόχη, *var. lect.*), *Ptol.*; *v. de l'*Arabia Deserta.

Coche, es, *Amm. Marc.* 24, 18, 21; *Orosius*, 7, 24; *Gregor. Nazian. Orat. in Julian. c.* 2; *Eutrop.* 9, 12; Κωχή, *Arrian. in Parthic. ap. Steph.*; *bourg dans la Babylonie, sur le Tigre, près* (*au S.-E.*) *de Séleucie*; *cf.* Campi Cauchæ, *ap. Plin.* 7, 27.

Cochemium, **Cochima**, *Cochem, Kochheim, v. de Prusse, district de Coblentz, sur la rive occidentale de la Moselle, à 4 milles au S.-O. de Coblentz, à 8 ¾ au N.-E. de Trèves.*

cochinella *ou* **coccinella**, æ, *f.*, *cochenille*, *L. M.*

« COCHLACÆ dicuntur lapides ex flumine rotundi ad cochlearum similitudinem, » *Fest. p.* 31.

cŏchlĕa (*écrit aussi sans aspiration* coclea; *cf. la lettre* C), æ, *f.* [κοχλίας, ὁ; *cf. la lettre* A], *limaçon*, « *Plin.* 9, 56, 82; *Varro, R. R.* 3, 14; » *Cic. Divin.* 2, 64, 133; *Herenn.* 4, 49, 62; *Hor. Sat.* 2, 4, 59, *et pass.*; *symbole de lenteur*, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 29. — **b)** In cochleam —, *en forme de limaçon, en limaçon, en spirale*, *Cels.* 8, 10, *n°* 1; *Colum.* 8, 17, 2, *de même* per cochleam, *Vulgat.* 3 *Reg.* 6, 8. — 2°) *par méton.* — **a)** *coquille de limaçon*, *Martial.* 11, 18. — **b)** *vis de pressoir*, *Vitr.* 6, 9. — **c)** *machine à puiser de l'eau, limace, vis d'Archimède*, *Vitr.* 5, 12; 10, 8; 11. — **d)** *porte qui se meut facilement, trappe*, *Varro, R. R.* 3, 5, 3, *Schneid.* — **e)** *écaille de tortue*, *Stat.*

cŏchlĕar, āris (*autre forme* cochlearium, ii, *Plin.* 20, 22, 89; *Scribon. Comp.* 122, 96; cochleare, *Martial.* 14, 121; *cf. l'appendice* 1 *à la préface*). *n.* [cochlea, *de la forme d'une coquille*], *cuiller*, *Martial. l. l.*; *Cels.* 6, 14; *Plin.* 28, 2, 4; *Petron. Sat.* 33, 6, *et pass.*; *comme mesure de liquides, employée surtout en méd.*, *cuillerée* (¼ *cheme*, ½ *du cotyle*; *voy. Rhemn. Fann. De Pond. p.* 78 *et suiv.*), *Colum.* 12, 21, 3; *Plin.* 23, 4, 38; 27, 4, 5; *cf. les passages précédents, où on lit* cochlearium.

cochlĕāria, æ, *f.* (cochlear), *cochlearia, plante* : ∼ anglica, *Fam. cruciferæ*, *L. M.*

Cochlearia, *lieu sur la côte orient. de la Sardaigne.*

cŏchlĕāris, e, *de cuillerée* : ∼ mensura, *une cuillerée*, *Plin.* 21, 27 (99).

cŏchlĕārium, ii, *n.* [cochlea] — 1°) *réservoir de limaçons*, *Varro, R. R.* 3, 12, 2; 3, 14, 1. — 2°) *cuiller*; *voy.* cochlear.

* **cŏchlĕātim**, *adv.* [cochlea], *en limaçon, en spirale* : ∼ fractus agger, *Sidon. Ep.* 4, 15, *fin.*

* **cochlĕātus**, a, um, *adj.* [cochlea], *en forme de limace, de vis* : ∼ equuleus, *Pompon. dans Non.* 105, 15 *et* 185, 14. ∼ aures, *Cassiod. De Anim.* 9, *ante med.*

cochlĕŏla, æ, *f.*, *dimin.* [cochlea], *petit limaçon, peut-être seul. Hieron. Ep.* 64, *n°* 19; *in Jovin.* 2, 6.

† **cochlis**, ĭdis, *f.*, = κοχλίς, *pierre précieuse en forme de coquille*, *Plin.* 37, 12, 74. — 2°) columna cochlis, *colonne avec un escalier tournant, escalier en limaçon, à vis*, *P. Vict. Reg.* 8, 9.

cŏchlœ, on, *m.*, κόχλοι, *coquillages à coquille en spirale*, *Plin.* 32, 11 (53), 147 (*leçon à rétablir*).

Cociacum, **Codiciacum**, **Codicicum**, *Coucy, v. de France, dépt de l'Aisne (Ile-de-France).*

« COCIATOR μεταβόλος, cocio, » *courtier, revendeur, brocanteur*, *Gloss. Vet.*

Cocintia, æ, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 704; *peut-être i. q.* Consilinum, *Plin.* 3, 10; *Cassiodor.* 8, *epist.* 8; *Mela*, 2, 4; *Vulg. Libr.*, *s'il ne faut pas plutôt lire ici* Consentia; *v. dans le* Bruttium, *sur le cap* Cocinthum, *au N.-E. de* Caulon; *probabl. auj. Stilo, petite v. napolit., prov. de la Calabria Ulteriore* 1, *si toutefois cette v. n'était pas située plus au S.*

Cocinthum, *Plin.* 3, 10; *Anton. Itin.*; *dans Plin.* : longissimum Italiæ Promontor.; *cap dans le* Bruttium, *sur la côte orientale, à environ* 20 *m. p. au S. de* Scylacium *et autant au N.-E. de* Caulon; *probabl. auj. Cap Stilo, prov. de la Calabria Ulteriore* 1.

cōcĭo (« apud antiquos prima syllaba per *u* literam scribebatur, » *Fest. s. v.* COCTIONES, *p.* 39), ōnis, *m.* [*étymol. inconnue*], *courtier, d'après Aulu-Gelle, nommé plus ordin.* arilator (*voy. ce mot et cf. Fest. p.* 17), *Laber. dans Gell.* 16, 7, 12 (*dans Plaute, Asin.* 1, 3, 51, *la leçon est incertaine*).

« COCIONATURA μετάπρασις, » *revente, courtage, brocantage*, *Gloss. gr. lat.*

* **cōcĭōnor**, āri, *v. dép.* [cocio] *faire le courtage*, *Quintil. Decl.* 12, 21, *dout.*

COCISTRO, prægustator coquinæ, *Isid. Gloss.*

cŏcles, ĭtis, *m.* [*se rattache peut-être à* κύκλωψ, *d'après Varron, L. L.* 7, 3, 94, *dérivé de* oculus], *surnom des borgnes* : « Qui altero lumine orbi nascerentur coclites vocabantur, » *Plin.* 11, 37, 55. *De même Ennius dans Varron l. l.*; *Plaut. Curc.* 3, 23. *Surnom du Romain Horatius qui défendit seul la tête du pont dans la guerre de Porsenna*, *Liv.* 2, 10; *Prop.* 3, 11, 65; *Senec. Ep.* 120; *cf. aussi* : Pontem auderet quia vellere Cocles, *Virg. Æn.* 8, 650.

* **coco**, *d'après d'autres* cocococo, *cri naturel des poules*, *Petron. Sat.* 59, 2.

†† **cŏcŏlūbis**, is, *f.*, *nom espagnol d'une espèce de raisin, que les Italiens nomment cresta di gallo, crête de coq*, *Colum.* 3, 2, 19; *Plin.* 14, 2, *fin.* (*où on lit* cocolobis).

Cocondæ, *Plin.* 6, 20 (23), 76; *peuple de l'Inde.*

cocos, i, *m.*, *noix de coco, noix des Indes*; ∼ nucifera, *L. M.*

Cocossates (Cocosates), um, *surnommés* Sexsignani, *Plin.* 4, 19; *peuple dans la* Gallia Aquitan.; *peut-être dans le dépt. des Landes (Gascogne).*

coctana; *voy.* cottana.

coctĭlĭcius, a, um, *relatif au bois sec, au menu bois à brûler* : ∼ taberna, *Capit. Pert.* 3, *où d'autres lisent moins bien* : coactiliaria.

coctilis, e, *adj.* [coquo], *brûlé, cuit* : ∼ lateres, *Varro, R. R.* 1, 14, *fin.* ∼ laterculus, *Plin.* 7, 56, 57; *Curt.* 5, 1, 25. ∼ muri (Babylonis), *murs en terre cuite, en briques*, *Ovid. Met.* 4, 58; *cf. Curt. l. l. et Justin.* 1, 2, 7 (cocto latere). — **b)** *subst.* coctilia, ium, *n.* (*s.-ent.* ligna), *bois sec qui brûle sans fumée* (*cf.* acapnos), *Trebell. Claudian.* 14; *cf. Ulp. Dig.* 32. 55, § 7.

coctio, ōnis, *m.*, = cocio, *Paul. Diac. p.* 20, 12 *et* 51, 3.

* **coctio**, ōnis, *f.* [coquo], *propr. action de faire cuire, de la digestion des aliments*, *Plin.* 20, 9, 39. ∼ calcis, *Cassiod.* 7, *variar.* 17. — *t. de méd.*, *moment critique dans les maladies, acmé, époque où le mal est parvenu à son plus haut degré d'intensité*, *L. M.*

coctito, āre, *v. freq. de* coquo, *cuire souvent, faire cuire et recuire*, *Pall. p.* 61, 18.

coctīvus, a, um, *adj.* [coquo], *qui mûrit facilement* : ∼ castaneæ, *Plin.* 15, 23, 25. ∼ condimenta, *Apic.* 9, 4.

coctor, ōris, *m* [coquo], (*plus rare que* **coquus**), *cuisinier*, *Petron. Sat.* 95, 8. ∼ calcis, *chaufournier*, *Edict. Diocl. p.* 19; *Cod. Theod.* 14, 6, 1.

coctūra, æ, *f.* [coquo], *cuisson*, *Colum.* 11, 3, 23; *Plin.* 19, 8, 41, *n°* 3; 34, 8, 20; *Apic.* 6, 2, *et pass.* — *Colum.* 12, 18, 7; *Pallad. Nov.* 1, 3. — * **b)** *au fig.*, *temps convenable à la maturation des fruits* : « Ea cœli temperies fulsit quam cocturam vocant, » *Plin.* 14, 4, 61. — 2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *ce qui est à cuire, liquide bouillant qu'on réduit par l'ébullition (en parlant du vin cuit)*, *Colum.* 12, 20, 4.

« COCTURARIUS ἑψητής, » *Gloss. Vet.*, *celui qui fait cuire, cuisinier.*

coctus, a, um, *Partic. de* coquo.

* **cŏcŭla** (*écrit aussi* coquela), æ, *f.*, *dimin.* [coquus], *cuisinière*, *Varro, dans Non.* 531, 32.

cŏcŭlum, i, *n.* [coquo] * — 1°) *vase de cuisine*, *Plaut. fragm. dans Isid. Orig.* 20, 8, 1; *cf. Fest. p.* 31. — 2°) *d'après qqns, menu bois pour la cuisine*, *Fest. l. l.*

cocus, i; *voy.* coquus.

Cocusos, *Anton. Itin.*; *Cell.*; Cucusos, Κουκουσός, *Socrat.* 2, 26; *Hierocl.*; *Justinian. Novell.* 31, 1; *Theodorit.* 2, 5; Cucussos, Κουκουσσός, *Eustath. ad Perieget. v.* 694; *v. dans la* Cataonia (Cappadocia Magna), *à* 38 *m. p. de* Ptandari, *s.-ent.* Oppidum; *sel. Theodoret. et Hierocl.* in Armenia Secunda (Minore). *Lieu d'exil de Saint Chrysostome, probabl. auj. Coscan.*

Cocylium, *Plin.* 5, 30 (32); *v. à l'E. de l'Æolis, peut-être près des frontières de la Mysie et de la Troade.*

Cocytius, a, um; *voy. le suiv.*

Cōcȳtus (—os), i, *m.*, Κωκυτός (*fleuve de lamentation, de* κωκύω, *se lamenter, pleurer*], — 1°) *selon la fable, fleuve des enfers*, *Cic. Tusc.* 1, 5, 10; *N. D.* 3, 17, 43; *Virg. Georg.* 3, 38; 4, 479; *Æn.* 6, 132, 297, 323; *Hor. Od.* 2, 14, 17; *Senec. Herc. fur.* 686; *Petron. Sat.* 121, 103, 124, 278; *acc. gr.* Cocyton, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 353; *cf. Heyn. Virg. Æn.* 6, *Excurs.* 9. — 2°) *adj.* Cōcȳtus, a, um, *cocytien, du Cocyte* : ∼ aqua, *Petron. Sat.* 120, 69; *et* Cōcȳtius, a, um : Cocytia æquora, *Claudian. in Rufin.* 2. 471. Hic subitam canibus rabiem Cocytia virgo (*c.-à-d.* Alecto) Objicit, *Virg. Æn.* 7, 479.

Cocȳtus, *Pausan.*; *Homer.*; *fl. au S.-O. de la* Thesprotia (Epirus), *prenait sa source au N.-E. d'*Elatia, *et se jetait avec l'Achéron dans le* Pal. Acherusia.

coda, æ; *voy.* cauda.

Codane, es, *Ptol.*; *île sur la côte de la Gédrosie, à l'E. d'*Asthæa.

Codāni, orum, *m.*, *peuple de l'*Arabia Felix, *Plin.* 6, 28 (32).

Codania, **Codonia**, **Hafnia**, *Cluv.*; *Cell.*; Haunia; Havnia; *Copenhague, capitale du royaume de Danemark, sur l'île de Zéeland près du Sund.* Hafniensis, e; Havniensis, e.

Codanonia, *Mela*, 8, 6; *île du* Sin. Codanus; *sel. Cluv. i. q.* Scelandia; *sel. Cell.*, Scandinavia; *sel. Schlœzer*, Jutia *et* Holsatia.

Codanus Sinus, *Mela* 3, 6; *Plin.* 4, 13; Codanum Mare, *Cluv.*; Scagensis Sinus; Suevicum Mare, *Tacit.*; *partie S.-O. de la Baltique; le golfe Cattegat, golfe de Codan, entre Jutland, Funen, Zeeland, les côtes de la Suède et de la Norwége, joint à la mer Baltique par le Sund, le grand et le petit Belt.*

Coddura, *Condur, petite v. de l'Amérique du nord dans l'empire de Bisnagar.*

« CODETA appellatur ager trans Tiberim, quod in eo virgulta nascuntur ad caudarum equinarum similitudinem, » *Fest. p.* 44; *cf. p.* 31. — **a)** ∼ major, *plaine au delà du Tibre*, *Paul. Diac. p.* 58, 4. Codetanus campus, *P. Vict. Reg. Urb. Rom.* 14. — **b)** ∼ minor, *plaine sur le champ de Mars*, *Suet. Cæs.* 39; *cf. W. A. Becker, Handb. d. rœm. Alterth. vol.* 1, *p.* 656; *Rem.* 1414 [coda = cauda].

cōdētānus, a, um, *relatif à la plaine nommée* Codeta, *P. Vict. Reg. Urb. Rom.* 14; *Notit. utr. imper.*

codex, icis; *voy.* caudex.

codicarius, a, um; *voy.* caudicarius.

Codiciacum, } *i. q.* Cociacum.
Codicium, }

cōdĭcillāris, e, *autre forme* codicillarius, a, um : ~ dignitates, *Cod. Theod.* 6, 22, 7), *adj.* [codicilli], *nommé ou conféré par codicille* (*rescrit impérial; voy.* codicilli, *n°* 2, a) : ~ Auguratus, *Lamprid. Alex. Sev.* 49.

cōdĭcillārius, ii, *m.*, = qui est a codicillis, *employé attaché au cabinet d'un haut fonctionnaire et dans le ressort duquel étaient les* codicilli; *voy. Kellermann, ad Vigil. Rom. laterc. p.* 17, *où il prouve que dans plusieurs inscr. il faut lire* codicillarius tribuni.

cōdĭcilli, ōrum (*au sing. il est postér. au siècle class. et rare; Cod. Theod.* 8, 18, 7; 16, 5, 40; *cf. Gaj. Dig.* 50, 16, 148), *m., dimin.* [codex = caudex — 1°) *petit tronc, petite tige, tigette, seul. Cato, R. R.* 37, *fin.*; 130. — II) (*d'après* caudex, *n°* 3, *tablette à écrire, de là*] *petit écrit, lettre, billet; spécial. petit autographe, placet, requête, mémoire, Plin.* 13, 13, 27 *et* 33, 1, 4. *De même Cic. Phil.* 8, 10, 28; *Fam.* 6, 18; 9, 26, *Manut.*; *Qu. Fr.* 2, 11; *Att.* 4, 8, 2; *Quintil. Inst.* 7, 2, 52; *Suet. Tib.* 51; *Claud.* 5; *Oth.* 10; *Gramm.* 14, *et beauc. d'autres. — Tac. Ann.* 4, 39; 6, 9; *Suet. Ner.* 49. — *Senec. Clem.* 15, *et pass.* — 2°) *spécial. dans la période impériale :* — **a)** *rescrit impérial; diplôme, ordre du cabinet, ordre secret, lettre de cachet et autres sembl., Tac. Ann.* 13, 20; 1, 16; *Agric.* 40; *Suet. Tib.* 42; *Calig.* 18; *Claud.* 29; *Cod. Theod.* 6, 4, 23; *Suet. Tib.* 22; *Calig.* 55. — **b)** *disposition testamentaire isolée, addition, codicille, Plin. Ep.* 2, 16, 1; *Tac. Ann.* 15, 64, *fin.*; *cf. Dig.* 29, 7 *tit.* : De jure codicillorum.

* **cōdĭcŭla**, æ, *f., dimin.* [coda = cauda], *petite queue, Apic.* 7, 1, *dout.*

cōdĭcŭlus, i, *m., comme* codicillus, *Eugen. Tolet. præf. ad Dracont.*

Codomannus, i, *m., surnom de Darius, roi de Perse, vaincu par Alex. le Gr., Justin.* 10, 3; 11, 6 *et suiv.*

Codonia, *cf.* Codania.

Codrio, Codrion, *Liv.* 31, 27, 5; *v. de l'Illyrie grecque.*

Cŏdropolis, *v. peut-être dans la* Carnia; *probabl. auj. le bourg de Codropio, près du petit fl.* Stella *dans le Frioul. Lors du partage de l'empire entre Auguste et M. Antoine, elle fut une v. frontière.*

Cōdrus, i, *m.*, Κόδρος, — 1°) *Codrus, roi d'Athènes, se dévoua volontairement à la mort pour donner la victoire à son peuple sur les Spartiates, Cic. Tusc.* 1, 48, 116; *Fin.* 5, 22, 62; *N. D.* 3, 19, 49; *Hor. Od.* 3, 19, 2; *Justin.* 2, 6, 19; *Val. Max.* 5, 6, 1, *extr.* — 2°) *mauvais poëte, hostile à Virgile, Virg. Ecl.* 5, 11; 7, 22; *Juven.* 1, 2; 3, 203; *cf. Weich. Poett. Latt. Reli. p.* 402 *sq.*

Coduzabala, orum, *Anton. Itin.*; *v. dans la* Cataonia (Cappadocia Magna), *à* 18 *m. p. d'*Artaxata, *à* 14 *de* Comana, *sur la route de* Sebastia *à* Cocusus.

Cœciliana, *i. q.* Cæciliana.

Cœcinum, *v. sur la côte orient. du Bruttium; sans nul doute i. q.* Cæcinum.

Cœdamusii, *peuple de la* Mauretania Cæsariens., *dans les environs de Sitifi, près du fl. Ampsagas.*

cœcum (*mieux* cæcum), i, *n.* (cæcus), *le cæcum, le premier des gros intestins, L. M.*

Cœla (orum, *n.*) Eubœæ, Κοῖλα τῆς Εὐβοίας, *profond enfoncement sur les côtes d'Eubée, Val. Max.* 1, 8, *n°* 10; *Strabo,* 10, *p.* 445.

Cœla, Κοῖλα, *Ptol. Mss.*; Cœlus Portus, *Plin.* 4, 11; *Mela,* 2, 2; Cylla, æ, Κύλλα, *Ptol.*; *v. sur la côte orient. de la* Chersonnesus Thraciæ, *au S. de* Sestus *ou plus près de* Xerxis Pons, *à l'O. d'Abydus, devint sous Adrien un* Municipium, *et s'appelle auj., sel. Kruse, Kilia. C'est là, entre Sestus et Abydus, que les Lacédémoniens furent battus par les Athéniens; cf. Mela, Diodor. Sic.* 13, 39.

Cœlæ Insulæ, *Plin.* 5, 31; *îles sur la côte de la* Troas, *entre* Arthedon *et* Logussæ.

Cœlaletæ, Cœlatæ, *peuple thrace, à l'E. du mont Rhodope, au S. de l'*Hæmus.

Cœlanum; *cf.* Cælanum.

Cœle, es, *Liv.* 32, 4; Κοίλη, *nom d'un défilé dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *au N.-O. de* Lamia, *au S. E. de* Thaumaci.

Cœle-Eubœæ, *i. q.* Cava Eubœæ.

Cœle-Persis, Κοίλη Περσίς, *Strab.* 15, *p.* 729; *cf.* Cava Persis. *Elle était dans les environs de Persépolis, était arrosée par l'Araxes, et s'appelle auj. Marvdascht, Merdascht.*

Cœlē Sȳria, *ou, en un seul mot,* Cœlēsyria, æ, *f.*, Κοίλη Συρία, *Célésyrie, Syrie enfoncée entre le Liban et l'Antiliban, Mel.* 1, 11, 1; *Plin.* 5, 20, 17; 12, 17; *Liv.* 42, 29; *génit.* Cœles Syriæ, *Inscr. Fabrett.* 10, *n°* 215; *acc.* Cœlen Syriam, *Liv.* 45, 11.

Cœle-Syria (Cœle, *s.-ent.* Syria, *la Syrie Creuse*), *Mela,* 1, 11; *Plin.* 5, 12, 20, 23; *Jornand. De Regnor. Succes. p.* 65; *Leg.* 1 *Dig. de Censib.*; (Syriæ Cœles), *Inscprit. ap. Grut.*; Κοίλη Συρία, *Strab.* 16, *p.* 756, 519, *sq.*; *Diodor. Sic.* 1, 30; *cf. id.* 14, 22; *Polyb.* 5, 80; *Ptol.* 5, 5, 2; *Machab.* 10, 11; *Steph.*; *Joseph. Bell.* 1, 14; Libani Vallis, *Josué,* 11, 17; 12, 17; *peut-être i. q.* Un, *Amos,* 1, 5; *contrée entre la Syrie et la Palestine, entourée de l'Antiliban et du Liban, s'étend de la côte entre Sidon et Tyr jusqu'au delà de Damas et d'Héliopolis au S.; elle comprenait du temps des Romains la* Decapolis Regio, *mais fut réunie à la Phénicie par Dioclétien sous le nom de* Phœnicia Libanesia (Phœnice Libanisia, *ex Cell.*), *Notit. Eccles.*; *elle s'appelle auj. el Bokah; sel. Diez, Halapia.*

cœlebs, COELIBARIS, cœlibatus; *voy.* cæl.

cō-electus, a, um, *choisi, élu en même temps, Vulgat. interpr.* 1 *Petr.* 5, 13.

* **cō-ĕlĕmentatus**, a, um, *adj.* [elementum], *composé d'éléments, Tertull. adv. Valent.* 23.

Cœlerini, *Plin.* 3, 3; *cf.* Cælerini.

cœles (cæl.), ĭtis, *adj.* [cœlum], *du ciel, céleste* (*autre forme poétique de* cœlestis) : cœlitibus regnis, *Ovid. Fast.* 1, 236. ~ aula, *Marc. Capell.* 1, *p.* 17. Sub cœlite mensa, *Paul. Nol. Carm. S. Fel.* 24, 9, *et pass. — Surtout souvent subst.* Cœlites, *les habitants du ciel, les dieux, Plaut. Rud. prol.* 2; *Cic.* (*poeta? voy. Moser*) *Rep.* 6, 9; *Catull.* 11, 13; 61, 48; 49; *Hor. Epod.* 16, 56; *Ovid. Met.* 5, 322; 6, 151; *rar. dans ce sens au sing.* : De cœlite, Brute, recenti, *Ovid. Pont.* 4, 6, 17; *de même id. ib.* 9, 132; *Tertull. Pall.* 4.

cœlestis (cæl.), e (*abl. sing. rég.* cœlesti; *mais* cœleste, *Ovid. Her.* 16, 277, *Loers*; *Met.* 15, 743; *cf.* bimestris, cognominis, perennis, patruelis *et autres*; *génit. plur.* cœlestium; *mais* cœlestum, *Lucr.* 6, 1273; *Catull.* 64, 191, 205; *Virg. Æn.* 7, 432; *Ovid. Met.* 1, 150), *adj.* [cœlum], *relatif au ciel, qui s'y trouve, qui en vient, etc., céleste, divin* (*très-class. et très-fréq.*) : ~ ignis fulminis, *Lucr.* 2, 384; *cf.* ~ turbine correptus et igni, *id.* 6, 395; *et* ~ flammæ, *id.* 5, 1093. ~ arcus, *l'arc-en-ciel, Plin.* 11, 14, 14; *Suet. Aug.* 95. ~ nubes, *Ovid. A. A.* 2, 237. ~ aqua, *Hor. Od.* 3, 10, 20. ~ aquæ, *id. Ep.* 2, 1, 135; *Liv.* 4, 30. ~ templa, *Lucr.* 5, 1203; 6, 388, 671. ~ solum, *Ovid. Met.* 1, 73. ~ plagæ, *id. ib.* 2, 40, *et pass.* ~ astra, *id. ib.* 15, 846, *et pass.* ~ prodigia, *Liv.* 1, 34; *Virg. Æn.* 6, 379; *cf.* ~ minæ, *Tac. Hist.* 1, 18, *et Fest. p.* 49 : « Cœlestia auspicia vocant quum fulminat aut tonat. » Cogitantes supera atque cœlestia, hæc nostra, ut exigua et minima, contemnimus, *Cic. Acad.* 2, 41, 127; *cf. id. Divin.* 3, 44, 93.

2°) *par méton.* : *divin, et subst.* (*le plus souvent au plur., cf.* cœles), *divinité, dieu* : — **a)** *adj.* : ~ numen, *la volonté divine ou d'un dieu, Catull.* 66, 7; *Tibull.* 3, 4, 53; *Ovid. Met.* 1 367. ~ stirpe, *Ovid. Met.* 1, 760; *cf.* ~ specie, *id. ib.* 15, 743. ~ nectar, *id. ib.* 4, 252; *cf.* ~ pabula, *id. ib.* 4, 217. ~ sapientia, *Hor. Ep.* 1, 3, 27. ~ auxilium, *l'assistance divine ou des dieux, Ovid. Met.* 15, 630. ~ dona, *id. ib.* 13, 289, *et pass.* Cognitione cœlestium et mortalium putant instruendum, *pensent qu'il faut l'instruire dans les sciences divines et humaines, Quintil. Inst.* 1, 10, 5; *cf. id. ib.* 10, 1, 86. — * *Comp. neutr. Senec. Ep.* 66. — **b)** *subst.* — α) *au plur.* : DIVOS. ET. EOS. QVI. COELESTES. SEMPER. HABITI. COLVNTO., *Cic. Leg.* 2, 8, 19. Oneratque passim Cuncta cadaveribus cœlestum templa manebant, *Lucr.* 6, 1273. Quem (Herculem) hominum fama, beneficiorum memor, in concilio cœlestium collocavit, *dans l'assemblée des dieux, Cic. Off.* 3, 5, 25; *de même id. Phil.* 4, 4, *fin.*; *Liv.* 1, 16; 9, 1; *Tac. Germ.* 9, *et pass.*; *Catull.* 64, 191, 205; 68, 76; *Tibull.* 1, 9, 5; *Virg. Æn.* 1, 387; 7, 432; *Ovid. Met.* 1, 150; 4, 594; 6, 72, 171, *et pass.* — β) *au sing.* : Quicumque dedit formam cœlestis avaræ, *Tibull.* 2, 4, 35.

3°) *comme dans la plupart des langues, ce mot s'emploie pour désigner tout ce qui est magnifique, distingué : céleste, divin, magnifique, parfait, merveilleux, excellent, etc.* (*empl. le plus souvent dans ce sens depuis la période d'Auguste, surtout comme t. de flatterie en parlant de personnages distingués et de leurs qualités; il ne se trouve peut-être qu'une fois dans Cicéron*) : ~ divinasque legiones, *Cic. Phil.* 5, 11. ~ ingenium, *Ovid. A. A.* 1, 185. ~ hujus in dicendo viri (*sc.* Ciceronis), *Quintil. Inst.* 10, 2, 18; *cf.* Cœlestissimum os (Ciceronis), *l'éloquence incomparable de Cicéron, Vellej.* 2, 66. ~ judicia, *Quintil. Inst.* 4, *proœm.* § 2, *Spald.* ~ præceptorum disciplinæ, *Vellej.* 2, 94, 2. ~ animam (Augustus) cœlo reddidit, *son âme divine, id.* 2, 123, *fin.* ~ animus, *id.* 2, 60, 2. Cœlestissimorum ejus operum, *id.* 2, 3. — Quos Elea domum reducit Palma cœlestes, *glorifiés, égaux aux dieux, Hor. Od.* 4, 2, 18.

L'Adv. ne se trouve pas.

Cœlētæ, ārum, *m., habitants de* Cœla, *ville de la Chersonèse de Thrace, Liv.* 38, 40.

† **cœliăcus**, a, um, *adj.*, = κοιλιακός, *relatif au ventre ou à l'estomac, céliaque,* ~ dolor, *Cato, R. R.* 125 (*écrit en grec dans Cels.* 4, 12.) ~ medicamenta, *remèdes contre le flux de ventre, Plin.* 20, 18, 76. — 2°) *malade du ventre, qui a le flux céliaque* : ~ apes, *Varro, R. R.* 3, 16, 22; *et subst. Plin.* 22, 19, 22; 28, 14, 58; 30, 7, 19; *Scribon. Comp.* 95.

Cœlianus, a, um; *voy.* Cœlius, *n°* 1 *et* 2.

cœlĭcŏla (cæl.), æ (*génit. plur.* cœlicolûm, *Virg. Æn.* 3, 21; *et* cœlicolarum, *Juven.* 13, 42), *adj.* [cœlum-colo] — 1°) *qui habite le ciel, habitant du ciel, désignation poétique pour dieu, divinité, Virg. Æn.* 2, 641; 6, 554, 788; *Ovid. Met.* 1, 174; 8, 638, *et pass.* — 2°) *adorateur du ciel, Cod. Justin.* 1, *tit.* 9 : de Judæis et Cœlicolis; *cf. Cod. Theod.* 16, *tit.* 8.

Cœli-Corona (*couronne du ciel*), *village de Bavière, à 3 lieues au N.-O. de Bayreuth, dans le cercle du haut Mein.*

Cœliculus; *voy.* Cœliolus.

cœlicus (cæl.), a, um, *adj.* [cœlum], *céleste, magnifique* (*très-rare*) : ~ tecta, *Stat. Silv.* 1, 3, 14.

cœlĭfer (cæl.), ĕra, ĕrum, *adj.* [cœlum-fero], *qui porte le ciel, épithète poét. d'Atlas, Virg. Æn.* 6, 797. *Et d'Hercule* : ~ manum, *Senec. Herc. fur.* 528.

cœlĭflŭus (cæl.), a, um, *adj.* [cœlum, fluo], *qui découle du ciel* : ~ fontes, *Paul. Nol. Nat. S. Fel.* 12, 780.

cœlĭgĕnŭs (cæl.), a, um, *adj.* [cœlum-gigno], *né dans le ciel, divin* : ~ Victoria et Venus, *Varro, L. L.* 5, 10, 19. ~ stellæ, *Appul. De Mundo, p.* 57, 29.

cœlĭger (cæl.), ĕra, ĕrum, *qui porte le ciel* : ~ Atlas, *Avien. Phænom.* 575; *cf.* cœlifer *dans Virg.* 6, 797.

Cœlimontana Porta, *Plin.* 3, 5; *porte au S. de la ville de Rome, conduisait à la* Via Campana.

Cœlĭmontanus (Cæl.), a, um, *adj.* [Cœlimontium], *relatif à la région de Rome nommée* Cœlimontium : ~ porta, *Cic. Pis.* 23, *fin.*

Cœlĭmontĭum (Cæl.), ii, *n.* [Cœlius-mons], *deuxième région de Rome comprenant le mont Cœlien, P. Vict. Reg. Urb. R.*

Cœlina, *Plin.* 3, 19; *v. des* Veneti, *dans la* Venetia, *sur la frontière d'*Histria.

Cœliobriga, Κοιλιόβριγα, *Ptol.*; *i. q.* Barcelum.

Cœlĭŏlus (Cæl.), i, *m., dimin.* [Cœlius minor], *partie du mont Cœlien, le petit Cœlius, Varro, L. L.* 5, 8, 15 (*dans Cic. Harusp. Resp.* 15 : Cœliculus).

† **cœlĭōtĭcus**, a, um, *adj.*, = κοιλιωτικός, *qui purge les intestins, purgatif* : ~ medicamenta, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 5.

* **cœlĭ-pŏtens** (cæl.), entis, *m.* [cœlum], *puissant au ciel* : ~ dii, *Plaut. Pers.* 5, 1, 3.

Cœlĭspex (Cæl.), ĭcis, *m.* [Cœlius? spicio], *dirigé vers, qui regarde le mont Cœlien* : ~ Apollo, *endroit à Rome, nommé peut-être ainsi à cause de la statue d'Apollon qui s'y trouvait, Sex. Ruf. et P. Vict. Reg. Urb. R.*

cœlĭtŭs, *adv.* — **a)** *venant du ciel, Appul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 8, 31; *Lactant.* 4, 2, *extr.*, 4, 28; *Amm.*, 23, 6 (22). — **b)** *venant de l'empereur, Cod. Theod.* 6, 32, 2; 10, 20, 16.

Cœlium, *Plin.* 3, 11 (16) 101; *v. d'Apulie, sans doute i. q.* Celia.

Cœlius (*écrit aussi* Cælius), a, um, — 1°) *nom de famille romain, p. ex. l'orateur* M. Cœlius Rufus, *pour lequel Cicéron prononça un discours et dont les lettres à Cicéron sont comprises dans le huitième livre des Epp. ad Famil.*; *cf. Manut. Cic. Fam.* 8, *præf.*; *Ellendt, Cic. Brut. p.* 109 *sq.*; *Meyer, Fragmm. Oratt. p.* 193 *sq. De là* Cœlianæ orationes, *Tac. Or.* 21. — L. Cœlius Antipater, *célèbre historien et jurisconsulte, contemporain des Gracques, précepteur de Crassus, Cic. Brut.* 26; *De Or.* 2, 12; *Leg.*

1, 2, *et pass.; cf. Kraus. Fragm. Hist. Rom. p.* 182 *sq.; et Zimmern, Hist. du droit,* 1, *p.* 283. — Cœlius Aurelianus, *médecin de la période de la décad.; cf. Bæhr, Hist. de la litt. p.* 512. — II) Cœlius Mons, *primitiv.* Querquetulanus, *colline à Rome, mont Cœlien, situé au sud du mt Palatin, à l'est de l'Aventin, tire son nom de l'Étrusque* Cœles Vibenna (*dans le pur étrusque* KAILE VIPNE), *Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Tac. Ann.* 4, 65; *Fest. p.* 34; *cf. Creuz. Antiq.* § 20, *et Nieb. Hist.* 1, *p.* 423 *et suiv.* — *Les soldats de ce* Cœles *s'appelaient* Cœliani, *Varro, l. l.*

Cœlius Mons, *Notit. Imper.; Anton. Itin.; lieu en Rhétie, à 5 milles à l'O. de* Rostrum Nemaviæ; *sel. Leichtlen, auj. Kellmunz, bourg de Bavière, dans le cercle du Danube supérieur sur la rive orient. de l'Iller, à 2 milles au N. de Memmingen.*

Cœlius Mons, *Liv.* 1, 33; *une des sept collines de Rome, au S.-E. de la v.* (*Regio* 2.)

cœlo, are; *voy.* cælo.

Cœlos, i, *m.*, Κοῖλος λιμήν, *port de l'Hellespont, dans la Chersonèse de Thrace, Plin.* 4, 11; *Mela,* 2, 2.

Cœlosse, Celusa, *montagne dans la Sicyonie* (*à l'O. de l'Achaïe*), *près des* Carneates.

cœlum (*qquns dérivent ce mot de* cælare, *graver, ciseler; de là on l'écrit fréq. avec beauc. de mss.* cælum; *cf. Ælius dans Varron, L. L.* 5, 3, 8; *Plin.* 2, 4, 3; *Cic. Verr.* 2, 2, 52), i, *n.* (*forme vieillie,* cœlus, i, *m., Enn. dans Non.* 197, 759, *et dans Charis. p.* 55, *P.; Petron. Sat.* 39, 5; 45; 3; *cf. la suite, n°* 1, b; *plur. seul.* cœli, *par licence poétique dans Lucr.* 2, 1097, *et dans les Pères de l'Église; cf. Cæs. dans Gell.* 19, 8, 3 *sq. et Charis. p.* 21, *P., qui en gén. regardent le plur. comme inusité; voy. Ruddim.* 1, *p.* 109; *Schneid. gr.* 2, *p.* 476. *Du passage de Cic. Fam.* 9, 26, 3: Unum cœlum esset an innumerabilia, *on ne peut rien conclure sur l'usage d'un pluriel* cœla, *l'adj.* innumerabilia *n'étant au neutre que par rapport à* cœlum, *qui précède*), [*se rattache peut-être à* κοῖλος, *creux, voûté, courbé en dedans, ou à* cærulus, *par conséq. l'azur, d'où, dans la mythologie, fils d'*Æther *et de* Dies; *ou peut-être encore à* καίω, *brûler; voy. la suite, n°* 1, 6; *et cf. l'emploi substantif de* cærula *au mot* cæruleus, *n°* 1, a, b, *et n°* 3],

ciel (*dans Lucrèce seul il se trouve plus de* 150 *fois*): « Hoc inde circum supraque, quod complexu continet terram, id quod nostri cœlum memorant, » *Pacuv. dans Varron, L. L.* 5, 3, 7. Hunc tu olim cœlo... Accipies, *tu le recevras au ciel, dans le séjour céleste, Virg. Æn.* 1, 289. Quid me cœlum sperare jubebas? *id. Georg.* 4, 325. Ante mare et terras et quod tegit omnia cœlum, *Ovid. Met.* 1, 5; *cf. Varro, L. L.* 9, 18, 131. Cœli dicuntur loca supera et ea deorum, terræ loca infera et ea hominum, *Varro, L. L.* 5, 3, 7. (Nox) quæ cava cœli signitenentibus Conficis bigis, *Enn. dans Varron, l. l.* In altisono cœli clupeo, *id. ib.* Quis pariter (potis est) cœlos omneis convortere et omneis Ignibus ætheriis terras suffire feraceis? *Lucr.* 2, 1097. Boat cœlum fremitu virûm, *Plaut. Amph.* 1, 1, 78; *cf. Tibull.* 2, 5, 73. Summus ille cœli stellifer cursus, *Cic. Rep.* 6, 18; *cf. Catull.:* Hespere, qui cœlo lucet jucundior ignis? *Catull.* 62, 26, *et beauc. d'autres.* Quicquid Deorum in cœlo regit, *Hor. Epod.* 5, 1, *etc.* Lapides pluere, fulmina jaci de cœlo, *Liv.* 28, 27. *De là l'expression:* De cœlo tangi, *être atteint d'un coup parti du ciel, c.-à-d. frappé de la foudre, Cato, R. R.* 14, 3; *Liv.* 26, 23, *Drakenb.;* 29, 14; *Virg. Ecl.* 1, 17; *Suet. Aug.* 94; *Galb.* 1; *Tac. Ann.* 13, 24; 14, 12. *De même* e cœlo ictus, *foudroyé, Cic. Divin.* 1, 10, *fin.* — **b)** *personnifié* Cœlus (Cœlum, *Hygin. Fab. præf.*), *fils d'*Æther *et de* Dies, *Cic. N. D.* 3, 17, *fin., père de Saturne, Enn. dans Non.* 197, 9; *de Mercure et de la première Vénus, Cic. N. D.* 3, 23; *Serv. Virg. Æn.* 1, 297. — **c)** *dans la langue augurale,* de cœlo servare, *observer les signes du ciel, voir ce qui en vient, Cic. Att.* 4, 3, 3. *De même* de cœlo fieri, *en parlant de signes célestes, se passer, avoir lieu, se montrer, arriver, id. Divin.* 1, 42. — **d)** *proverb.:* — α) Quid si nunc cœlum ruat? *et si le ciel venait à tomber? en parlant d'une crainte vaine, Ter. Heaut.* 4, 3, 41, *Donat.; cf. Varron dans Non.* 499, 24. — β) toto cœlo errare, *pour se tromper grossièrement, du tout au tout, Macrob. Sat.* 3, 12. — **e)** *le génit.* cœli *dans un jeu de mots avec* Cœli, *génit. de* Cœlius, *Virg. Ecl.* 3, 105, *Serv. Philarg. Voss. et Wagn.*

2°) *par méton.:* — **a)** *comme en franç. le ciel, dans un sens restreint pour horizon, partie, région du ciel, espace:* Cuicumque particulæ cœli officeretur, quamvis esset procul, mutari lumina putabat, *quelque éloignée que fût la partie de l'horizon masquée par des constructions, Cic. De Or.* 1, 39, 179; *cf. Quintil. Inst.* 1, 10, 45. Quotiescumque patria in mentem veniret, hæc omnia occurrebant, colles campique et Tiberis et assueta oculis regio et hoc cœlum sub quo natus educatusque essem, *ce ciel qui m'avait vu naître et élever, Liv.* 5, 54; *de même Plin.* 8, 54, 80; 17, 2, 2; *Flor.* 4, 12, 62. Cœlum non animum mutant qui trans mare currunt, *ceux-là changent de climat* (*de ciel*) *et non de cœur qui traversent les mers, Hor. Ep.* 1, 11, 27. — **b)** *de même, comme en allemand, la région aérienne qui entoure la terre, air, atmosphère, température, temps, saison* (*très-fréq.*): « Ipsa Constituuntur in hoc cœlo qui dicitur aer, » *Lucr.* 4, 133; *Plin.* 2, 38, 38. Necesse est ita feratur (animus) ut penetret et dividat omne cœlum hoc in quo nubes, imbres ventique coguntur, quod et humidum et caliginosum est propter exhalationes terræ, *tout cet espace où se rassemblent les nuages, les pluies et les vents, Cic. Tusc.* 1, 19, 43. Si obscurior et quasi caliginosa stella exstiterit pingue et concretum esse cœlum, *etc., id. Div.* 1, 57, 130. Commoda quæ percipiuntur cœli temperatione, *par la douce température, grâce à la douceur du climat, id. N. D.* 2, 5; *cf.* cœli intemperies, *Liv.* 8, 18; *Quintil. Inst.* 7, 2, 3; *Colum. proœm.* 1. ∼ intemperantia, *id. ib.* 3. ∼ spiritus, *Cic. Catil.* 1, 6, 15. ∼ gravitas, *l'air grossier qu'on respire, id. Att.* 11, 22; *Tac. Ann.* 2, 85. ∼ varium morem prædiscere, *les variations de l'atmosphère, Virg. Georg.* 1, 51. ∼ varietas et mutatio, *Colum.* 11. 2, 1. ∼ qualitas, *température, climat, Quintil. Inst.* 5, 9, 15. ∼ solique clementia, *Flor.* 3, 3, 13. ∼ subita mutatio, *id.* 4, 10, 9, *et pass.* — *Avec des adj.:* ∼ bonum, *Cato, R. R.* 1, 2. ∼ tenue, *air subtil, Cic. Fat.* 4. ∼ salubre, *air salubre, id. Div.* 1, 57, 130. ∼ serenum, *sérénité de l'air, jour serein, Virg. Georg.* 1, 260. ∼ palustre, *l'air malsain des marécages, Liv.* 22, 2. ∼ austerum, *Plin.* 18, 12, 31. ∼ fœdum imbribus ac nebulis, *Tac. Agr.* 12. ∼ atrox, *Flor.* 3, 2, 2, *et beauc. d'autres.* ∼ hibernum, *Plin.* 2, 47, 47. ∼ austrinum, *id.* 16, 26, 46. ∼ Italum, *le climat d'Italie, Hor. Od.* 2, 7, 4. ∼ Sabinum, *id. Ep.* 1, 7, 77; *cf. id. ib.* 1, 15, 1: Quæ sit hiems Veliæ, quod cœlum, Vala, Salerni. — **c)** *temps, heure du jour* (*très-rare*): Albente cœlo, *à l'heure où le ciel blanchit, à l'aube, Sisenn. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 35; *Hirt. Afr.* 11; 80; *cf.* albeo. Ut vesperascente cœlo Thebas possent pervenire, *Nep. Pelop.* 2, 5, *Dähne.* — **d)** *pour les hauteurs, les espaces célestes, les airs, l'air:* Mons e mediis arenis in cœlum attollitur, *vers le ciel, en l'air, vers les airs, Plin.* 5, 1, 1; *cf. Virg.:* Minæque Murorum ingentes æquataque machina cœlo, *Virg. Æn.* 4, 89. *De même en parl. de la terre considérée par rapport aux enfers:* Falsa ad cœlum mittunt insomnia Manes, *envoient des songes vers la terre* (*qui est pour eux le ciel*), *Virg. Æn.* 6, 897. — *Et* β) *au fig., comme le franç. ciel, pour le faîte, le comble du bonheur, de la gloire, etc.:* Cæsar in cœlum fertur.... laudantur legiones, *etc., César est porté au ciel, aux nues, Cic. Phil.* 4, 3; *de même id. Att.* 14, 18; 6, 2, 9; *Hor. Ep.* 1, 10, 9; *Tac. Or.* 19; *cf.* cœlo tenus extollere aliquid, *Justin.* 12, 6; in cœlo ponere aliquem, *id.* 5, 4, 14, *et* exæquare aliquem cœlo, *Lucr.* 1, 80. Vir Trojane, quibus cœlo te laudibus æquem? *par quels éloges t'élèverai-je jusqu'au ciel? Virg. Æn.* 11, 125. Parthicis bellis Gallicisque atque Germanicis, quibus cœlum ipsum gloria ascendit, *Flor.* 2, 19, 3. Cœlo Musa beat, *la Muse donne le bonheur céleste, c.-à-d. l'immortalité, Hor. Od.* 4, 8, 29; *cf. id. ib.* 3, 2, 22. *Plus rar. le contraire:* Collegam de cœlo detraxisti, *tu l'as dépouillé de sa grande gloire, tu l'as fait descendre du ciel, de son piédestal, Cic. Phil.* 2, 42, *Wernsd.* — Si vero, quæ de me pacta sunt, ea non servantur, in cœlo sum, *je suis comme au ciel, je triomphe* (*je suis aux anges*), *Cic. Att.* 2, 9. Nostri principes digito se cœlum putent attingere si mulli barbati in piscinis sint, *se croiraient au comble du bonheur, croiraient n'avoir plus rien à désirer, planeraient dans les cieux si, etc., id. ib.* 2, 1, 7. Cœlum accepisse fatebor, *Ovid. Met.* 14, 844. Tunc tangam vertice cœlum, *Auson. Idyll.* 8, *fin.*

3°) *en gén., voûte, couverture:* ∼ cameræ, *le ciel, partie intérieure de la voûte, Vitr.* 7, 3; *Flor.* 3, 5, 30, *dout.; peut-être y faut-il lire* sub aurato cœlo, *au lieu de:* sub aureo uti cœlo; *cf. Vulgat.* 1 *Reg.* 6, 20 *et suiv.*). ∼ capitis, *Plin.* 11, 37, 49.

cœlus, i; *voy. le précéd. au comm.*

Cœlus Portus; *cf.* Cœla.

cō-ēmendātus, a, um, *Partic.* [emendo], *amélioré avec, corrigé ensemble, Arnob.* 8, 2, *p.* 56.

cœmēsis, is, *f.*, *chant qui fait dormir, Capell.* 9, *p.* 335.

† **cœmētērium,** ii, *n.*, = κοιμητήριον (*chambre à coucher, lieu de repos, de là*) *cimetière* (*latinité ecclés.*), *Tertull. Anim.* 51, *et pass.*

cō-ĕmo, emi, emptum, ere, *v. a.*, *acheter beaucoup d'objets ensemble, acheter en bloc; accaparer* (*très-class.*): Coemisse, hinc quæ illuc veheres, multa, *Ter.* 2, 2, 17; *de même Cæs. B. G.* 1, 3; *Cic. Verr.* 2, 4, 59; *Cassius dans Cic. Fam.* 15, 19, 3; *Hor. Sat.* 1, 2, 9; *Petron. Sat.* 112, 4; *Plin.* 18, 6, 7, § 37; *Quintil. Inst.* 11, 1, 80; *Suet. Vesp.* 16 Coemptarum rerum pretia, *id. Ner.* 5. Piperisque coempti, *Juven.* 14, 293.

cŏemptĭo, ōnis, *f.* [coemo], *t. techn. de droit, coemption, mariage* (*simulé*), *consistant en un acte de vente réciproque par lequel les deux époux paraissaient s'acheter mutuellement, échanger leur personne, et qui exemptait la femme de la* tutela legitima *et des sacrifices de famille,* « *Gaj. Inst.* 1, 113 *et suiv.;* » *Cic. Mur.* 12, 27, *Mœb.; Flacc.* 34, 84; *De Or.* 1, 56, 237; *Varro, L. L.* 6, 6, 63; *cf. dans Non.* 531, 10 *sq.; Serv. Virg. Æn.* 4, 103; *cf. Hugo, Hist. du Droit, p.* 157 *et* 492.

cŏemptĭōnālis, e, *adj.* [coemptio], *relatif à la coemption, au mariage par coemption:* ∼ senex, *vieillard employé à un semblable acte* (*cf. Cic. Mur.* 12, 27: Senes ad coemptiones faciendas reperti sunt), *par conséq. pauvre, vil, qui n'est plus bon à rien, Plaut. Bacch.* 4, 9, 52; *Cur. dans Cic. Fam.* 7, 29.

cŏemptĭōnātor, ōris, *m.* [coemptio], *t. techn. de droit, qui souscrit, consent à une coemption, Gaj. Inst.* 1, § 117, 118, 166; *Ulp.* 11, 5.

cŏemptor, ōris, *m.* [coemo], *qui achète* (*beaucoup*) *à la fois, acheteur, accapareur; au fig.:* ∼ testium, *Appul. Apol. p.* 321.

coemptus, a, um, *Partic. de* coemo.

cœna (*écrit aussi* cæna, cēna, *dans les temps les plus reculés* COESNA *comme* CASMENA = Camena, *Fest. s. v.* PESNIS, *p.* 196), æ, *f.* [*se rattache à* κοινή, *ou plutôt à l'inus.* co-edere, *manger ensemble; ce qu'indique l's de* COESNA = coesina], *repas principal qui, dans les temps de l'ancienne frugalité, se prenait à midi* (*Fest. s. v.* COENA, *p.* 41); *plus tard, lorsqu'à cette heure on prit seulement le* prandium, *la* cœna *commença ordin. à la neuvième heure, c.-à-d. à trois heures de l'après-midi:* « Cœna apud antiquos dicebatur quod nunc est prandium. Vesperna, quam nunc cœnam appellamus, » *Fest. p.* 41; *Cic. Fam.* 9, 26; *Martial.* 4, 8, 6. — *Cic. Herenn.* 4, 51; *Plin. Ep.* 3, 1. *Le commencer plus tôt passait pour débauche, Juven.* 1, 49; *Plin. Paneg.* 49, 6; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 161 *et suiv.* — *Expressions:* Cœnam apparare, *apprêter, préparer le repas, un dîner, Ter. Heaut.* 1, 1, 74. ∼ curare, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 32. ∼ coquere, *id. Aul.* 2, 7, 3; *Cas.* 3, 6, 16; 4, 1, 8; 4, 2, 2; *Rud.* 4, 7, 38, *et pass.; Nep. Cim.* 4, 3. Cœnas facere, *donner des dîners, Cic. Att.* 9, 13, 6; *cf. Fam.* 9, 24. ∼ præbere ternis ferculis, *donner un repas à trois services, Suet. Aug.* 74. ∼ instruere pomis et oleribus, *Gell.* 2, 24, *et pass.* — Ad cœnam invitare aliquem, *inviter qqn à dîner, Cic. Fam.* 7, 9; *Quintil. Inst.* 7, 3, 33; *Suet. Claud.* 4, *et pass.* Ad ∼ vocare, *Cic. Att.* 6, 3, 9; *Hor. Sat.* 2, 7, 30; *Suet. Tib.* 6. Ad ∼ devocare, *Nep. Cim.* 4, 3. Cœnam dare alicui, *Plaut. Capt.* 4, 4, 2; 3, 1, 34; *Cic. Fam.* 9, 20. Cœnæ adhibere aliquem, *Quintil. Inst.* 11, 2, 12; *Plin. Ep.* 6, 31, 13; *Suet. Cæs.* 73; *Aug.* 74; *Claud.* 32; *Calig.* 25; *Tit.* 9, *et pass.* Ire ad cœnam, *aller à un repas, Ter. Eun.* 3, 2, 6. Venire ad cœnam, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6; *Hor. Ep.* 6, 7, 61. Itare ad cœnas, *aller souv. dîner hors de chez soi, Cic. Fam.* 9, 24, 2. Obire cœnas, *recevoir dîners sur dîners, id. Att.* 9, 13, *fin.* Cœnam condicere alicui, *promettre à qqn de dîner chez lui, Suet. Tib.* 42; *de même* promittere ad cœnam, *Plin. Ep.* 1, 15, 1. — Redire a cœna, *Cic. Rosc. Am.* 35, *etc.* — Inter cœnam, *à table, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6; *id. Fragm. dans Quintil. Inst.* 9, 3, 58; *Quintil. Inst.* 6, 3, 10; *Suet. Galb.* 22; *dans ce sens on trouve plusieurs fois dans Suétone* super cœnam, *Suet. Aug.* 77; *Tib.* 56; *Ner.* 42; *Vit.* 12; *Vesp.* 22; *Tit.* 8; *Domit.* 21. — **b)** *proverb.:* Cœna comesa venire, *venir quand le dîner est mangé, c.-à-d. trop tard, après la fête,* post festum, *Varro, R. R.* 1, 2, 11.

2°) *par méton.:* — **a)** *plat, service:* ∼ prima, altera, tertia, *premier, second, troisième service, Martial.* 11, 31, 5 *et* 6. — * **b)** *réunion de convives:* Ingens cœna sedet, *Juven.* 2, 120. — * **c)** *salle à manger* (*cf.* cœnatio *et* cœnaculum): Quam cœnam appellavit ille nidum, *Plin.* 12, 1, 5.

cœnācŭlārius (cæn. *et* cēn.), a, um, *adj.* [cœnaculum], *relatif aux mansardes, seul. deux fois subst.:* — **a)** cœnacularius, ii, *m.*, *locataire des mansardes,*

Ulp. 13, 7, 11, § 5. *Et* — **b)** cœnacularia, æ, *f.*, *location des mansardes :* ~ exercere, *louer par spéculation de petits logements dans la partie supérieure d'une maison, Ulp. Dig.* 9, 3, 5.

- **cœnăcŭlātus,** a, um : ~ domus, *maison dont la partie supérieure est divisée en petits logements, Marin. papir. dipl. n°* 123, § 2, *et n°* 3, *p.* 356, *col.* 2. (*Ces papyrus sont de l'an* 616 *ap. J. C.*)

cœnăcŭlum (cæn. *et* cēn.), i, *n.* [cœna], *origin. salle à manger, située ordin. dans l'étage supérieur; de là dans la suite* (*et en ce sens seul. dans la langue écrite*)

étage supérieur, mansarde (*plus tard habitation de la classe pauvre*) : « Ubi cubabant Cubiculum, ubi cœnabant Cœnaculum vocitabant, ut etiam nunc Lanuvi apud ædem Junonis et in cetero Latio ac Faleriis et Cordubæ dicuntur. Posteaquam in superiore parte cœnitare cœperunt, superioris domus universa Cœnacula dicta, » *Varro, L. L.* 5, 33, 45. « Cœnacula dicuntur ad quæ scalis ascenditur, » *Fest. p.* 42; *cf. Liv.* 39, 14. *De même Cic. Agr.* 2, 35, 98; *Vitr.* 2, 8; *Quintil. Inst.* 6, 3, 64; *Suet. Aug.* 45, 76; *Hor. Ep.* 1, 1, 91; *Juven.* 10, 18; *Suet. Vitell.* 7. — 2°) *métaph.* ~ maxima cœli, *les régions supérieures du ciel, Enn. dans Tertull. adv. Valent.* 7; *cf. dans Plaute par plaisanterie en parlant de Jupiter :* In superiore qui habito cœnaculo, *Plaut. Amph.* 3, 1, 3.

cœnārius, ii, *m., moine chargé de restaurer les frères le soir pendant l'été, cellérier, préposé au réfectoire, Margarin. Inscr. Basil. S. Pauli, p.* 16, *n°* 222. *J. Lamius, dans l'ouvrage intitulé :* De erudit. Apostolor. *p.* 224, *pense qu'il faut lire* cellariorum *au lieu de* cœnariorum. (*Cette inscr. est de l'an* 452 *ap. J. C.*)

cœnātĭcus (cæn. *et* cēn.), a, um, *adj.* [cœna], *relatif au repas* (*très-rare*) : Est illic mi una spes cœnatica, *i. e.* cœnandi, *l'espoir de dîner,* * *Plaut. Capt.* 3, 1, 36. — cœnaticum, i, *n., argent donné* (*aux soldats, aux prêtres, etc.*), *au lieu du repas, Cod. Justin.* 12, 38, 3; *Inscr. Fabrett. p.* 171, *n°* 33.

cœnātĭo (cæn. *et* cēn.), ōnis, *f.* [cœna] (*propr. action de dîner, par méton. comme* cœna, *n°* 2, c) *salle à manger* (*seul. dans la prose postér. à Aug.*), *Plin. Ep.* 2, 17, 10 *et* 12; *Plin.* 36, 7, 12; *Senec. Prov.* 4; *Cons. ad Helv.* 9; *Ep.* 90; 95; *Qu. Nat.* 13; *Colum.* 1, 6, 2; *Petron. Sat.* 77, 4; *Suet. Ner.* 31 (*deux fois*); *Juven.* 7, 183; *Martial.* 2, 59.

* **cœnātĭuncŭla** (cæn. *et* cēn.), æ, *f., dimin.* [cœna], *petite salle à manger, Plin. Ep.* 4, 30, 2.

« COENATOR δειπνητής, *convive,* » *Gloss. Gr. Lat.*

cœnātōrĭus (cæn. *et* cēn.), a, um, *adj.* [cœno], *relatif au repas, à la table* (*seul. postér. à Aug.*) : ~ fames, *Sidon. Ep.* 2, 9, *fin.* ~ vestis, *Capitol. Maxim. jun.* 4; *de même aussi subst.* cœnatōria, ōrum, *n., habits, toilette de table, Petron. Sat.* 21, 5; *Martial.* 10, 87; 14, 135; *Pomp. Dig.* 32, 2, 34. — *Au sing. aussi* cœnatorium, = cœnatio, *salle à manger, Inscr. Fratr. Arv. Marin. p.* 533, *cf. Orelli, Inscr.* 2493, *et* « COENATORIUM οἴκημα, δειπνητήριον, » *Gloss. Cyr.*

cœnātŭrĭo (cæn. *et* cēn.), *v. désidér.* [cœno], *vouloir dîner, avoir envie de manger :* Cœnaturit Vacerra, non cacaturit, *Martial.* 11, 77.

cœnatus (cæn. *et* cēn.), a, um; *voy.* cœno, *à la fin.*

cœnĭto (cæn. *et* cēn.), āre, *v. fréquent.* [cœno], *dîner, avoir coutume de dîner souvent, beaucoup* (*rare, mais très-classique*) : Si foris cœnitarem, *si j'avais l'habitude de dîner dehors, Cic. Fam.* 7, 16. ~ apud aliquem, *id. ib.* 9, 7; 9, 16, 7. Solus cœnitabat, *Suet. Aug.* 76. ~ in superiore parte ædium, *Varro, L. L.* 5, 33, 45. ~ nonnunquam et in publico, *Suet. Ner.* 27, *et pass.* — *Au pass. dans le sens neutre :* Ut patentibus januis pransitaretur et cœnitaretur, *Macrob. Sat.* 2, 13.

cœno (cæn. *et* cēn.), āvi (*p. ex Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 24; *Plaut. Amph.* 1, 1, 154; *Cic. Fam.* 1, 2, 3; *Suet. Aug.* 64; *Calig.* 24, *et pass. D'après Varron, dans Gell.* 2, 25, 7, *aussi* cœnatus sum; *mais le partic.* cœnatus *seul est usité; voy. plus bas et cf.* poto *et* prandeo), ātum, āre, 1. *v. n. et a.* [cœna]

I) *neutr., faire un repas, dîner, manger* (*très-classique et très-fréq.*) : Non placet me hoc noctis esse : cœnavi modo, *etc., je viens de manger, Plaut. Amph.* 1, 1, 154. ~ lepide nitideque, *id. Cas.* 3, 6, 19. ~ numquam bene in vita, *Lucil. l. l.; cf. Juven.* 5, 166, *et* ~ melius, *Cic. Tusc.* 5, 34, 97. ~ lauto paratu, *Juven.* 14, 13, *et pass.* ~ apud aliquem, *chez qqn, Plaut. Stich.* 4, 1, 7; *Cic. Fam.* 1, 2, 3; *Appius dans Cic. De Or.* 2, 60, 246; *Suet. Cæs.* 39, *et pass.* ~ cum aliquo, *Hor. Ep.* 1, 7, 70; *Suet. Calig.* 24; *Juven.* 10, 235, *et pass.* ~ una, *ensemble, Hor. Sat.* 2, 8, 18; *Suet. Aug.* 64; *Ter.* 2. ~ in litore, *Quintil. Inst.* 7, 3, 31, *etc.* — β) *au pass. dans le sens neutr. :* Ut nudis puellis ministrantibus cœnaretur, *Suet. Tib.* 42. Neque umquam sine aliqua lectione apud eum cœnatum est, *Nep. Att.* 14; *de même Liv.* 2, 4. — β) *partic. parf.* cœnatus, *qui a dîné* (*très-classique*) : « Cœnatus ut pransus, ut potus, ut lotus, id est confecta cœna. Varro de Vita Pop. Rom. lib III : Ut ejus convivium ... videretur esse proprium, ut ipse potius domum reduceretur cœnatus a convivio, » *Non.* 94, 14 *sq.* Postquam cœnati atque appoti, talos poscit sibi in manum, *Plaut. Curc.* 2, 3, 75. Cur te lotum voluerit, cœnatum noluerit occidere, *Cic. Dejot.* 7, 20; *de même Plaut. Aul.* 2, 7, 6; *Cic. Divin.* 1, 27, 57; *Att.* 2, 16; *Hor. Sat.* 1, 10, 61.

II) *act.* ~ aliquid, *manger à dîner, manger en dînant, pour son dîner, dévorer qqche* (*dans ce sens seul. poét. ou dans la prose postér. à Aug., surtout fréq. dans Plaute et Horace*) : ~ cœnam, *Plaut. Rud.* 2, 6, 24. ~ coctum, *id. Pseud.* 3, 2, 56. ~ alienum, *id. Pers.* 4, 3, 4. ~ aves, *manger des oiseaux à dîner, Hor. Sat.* 2, 8, 27. ~ aprum, *du sanglier, id. ib.* 2, 3, 235. ~ olus, *des légumes, id. Ep.* 1, 5, 2; 2, 2, 168. ~ pulmenta, *id. ib.* 1, 18, 48. ~ patinas omasi, *id. ib.* 1, 15, 34. ~ septem fercula, *Juven.* 1, 95. ~ centum ostrea, *id.* 8, 85. ~ remedia, *Plin.* 24, 1, 1. ~ summas rerum naturæ opes, *id.* 10, 51, 72. Olla sæpe insulso cœnanda Glyconi, *Pers.* 5, 9. — **b)** *au fig.* : Ecastor, cœnabis hodie, ut dignum est, magnum malum, *je te servirai un plat de mon métier, littér. tu auras pour ton dîner un grand malheur, Plaut. Asin.* 5, 2, 86. Dum nova divorum cœnat adulteria, *c.-à-d. représente, raconte à table les nouveaux adultères des dieux, c.-à-d. se régale de ce récit, Poet. dans Suet. Aug.* 70 (*voy. le passage dans son ensemble*). — *Et* **c)** *en parlant du temps : le passer à table, dans la débauche :* Tuas centum cœnatas noctes mihi dono dari, *Plaut. Truc.* 2, 2, 24.

cœnŏbīta, æ, *m.* [cœnobium], *cénobite, moine, Hieron. Ep.* 22, *n°* 34.

† **cœnŏbĭum,** ii, *n.* = κοινόβιον, *vie commune, c.-à-d. monastère, couvent, cloître, Hieron. Ep.* 22, *n°* 36, *et pass.*

Cœnobium Beatæ Virginis Mariæ; Vallis Divæ Mariæ, *abbaye de Marienthal, avec des religieuses de l'ordre de Cîteaux dans la Lusace saxonne, à* 2 *milles de Zittau.*

Cœnobium Insulanum, *abbaye d'Ostroco, en Bohéme, dans une île.*

Cœnobium Mariævallense, *abbaye de Marienthal, dans le pays de Brunswick, non loin d'Helmstädt.*

Cœnœnum, *v., peut-être des* Carini, *dans la Germanie septentrion. sel. Kruse auj. Gnoien, v. du district de Rostock, dans le Mecklembourg-Schwerin, à* 5 *milles au S.-E. de Rostock et à* 5 *milles au N.-E. de Güstrow. D'autres la placent à* 16 *milles plus à l'O. près de Ratzebourg, à l'endroit du Lauenbourg actuel,* (Lauenburgum, *Cell.*); *sur l'Elbe et la Steckenitz.*

cœnŏmyia, æ, *f.,* = κοινόμυια, *la mouche commune, ou peut-être toute espèce de mouche, des myriades de mouches, Hieron. ep.* 106, *n°* 86; *id. in Isai.* 3, 7, 10.

cœnon, i, *n.,* κοινόν, *sorte de collyre, Orelli, Inscr.* 4234; *cf. Tochon, Cachets des Oculistes, p.* 63.

Cœnon Gallicanon, *station en Bithynie, peut-être sur la frontière de la Galatie.*

Cœnophrurion, ii, *n.; voy.* Cænophrurion.

Cœnopolis *ou plutôt* **Cænopolis,** *au S.-E. de* Thyrides, *à* 40 *stades* (1 *mille*) *au N.-E. du* Tænarum Promon.; *s'appela antérieurement* Tænarum, *était situé là où aujourd'hui se trouve le couvent Kyparissoi. Il y avait des temples de Cérès et de Vénus.*

Cœnos *ou* **Cœnus,** i, *m., nom propr. grec* — **a)** *général sous Alex. le gr., Curt.* 3, 9, 7, *et pass.*; **b)** *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40) — **c)** *surn. rom. Inscr. ap. Grut.* 1130, 5o.

* **cœnōsĭtas,** ātis, *f.* [cœnosus], *endroit bourbeux, bourbier; au fig. :* ~ temporales gurgitis morumque fæculentias, *Fulgent. Contin. Virg. p.* 156.

cœnōsus, a, um, *adj.* [cœnum], *boueux, bourbeux, fangeux, marécageux* (*rare*) : ~ lacus, *Colum.* 7, 10, 6. ~ gurges (*i. e.* Styx), *Juven.* 3, 266. Cœnosior liquor, *Solin.* 49, *fin.*

cœnula (cæn. *et* cēn.), æ, *f., dimin.* [cœna], *pet. repas, Cic. Tusc.* 5, 32, 91; *Fam.* 9, 24, 2; *Suet. Claud.* 21; *Martial.* 5, 78, *fin.*

* **cœnŭlentus,** a, um, *adj.* [cœnum], *couvert de boue :* ~ pedes, *Tertull. Pall.* 4.

cœnum (*écrit aussi* cænum), i, *n.* [CUNIO], *boue, fange, ordure* (*toujours avec l'idée accessoire de dégoût, différ. de* limus, lutum, *etc.* : « Omnes stultos insanire, ut male olere omne cœnum, » *que tout sot déraisonne, comme toute fange sent mauvais, Cic. Tusc.* 4, 24, 54; *cf. Doderl. Syn.* 2, *p.* 37) (*fréq. et très-classique en prose et en poésie*) : Pulchrum ornatum turpes mores pejus cœno collinunt, *Plaut. Most.* 1, 3, 133; *cf. id. Pœn.* 1, 2, 93, 4, 2, 4; *Cic. Verr.* 2, 5, 68. At contra, nobis cœnum teterrima quom sit Spurcities, eadem suibus hæc munda videtur, Insatiabiliter totei ut volvantur ibidem, *Lucr.* 6, 977; *de même Virg. Georg.* 4, 49; *Ovid. Met.* 1, 418; * *Hor. Sat.* 2, 7, 27; * *Suet. Vitell.* 17. ~ cloacarum, *Colum.* 2, 15, 7, *et pass.* — 2°) *au fig. :* Seni faciam palam, Ut eum ex lutulento cœno propere hinc eliciat foras (*c.-à-d.* ex amore meretricum), *pour qu'il se hâte de le tirer de cette fange impure, de ce bourbier, Plaut. Bacch.* 3, 1, 17. Macerat invidia : ante oculos illum esse potentem, Illum aspectari claro qui incedit honore; Ipsei se in tenebris volvi cœnoque queruntur, *de se traîner dans la poussière et l'obscurité, Lucr.* 3, 77; *cf. T.-Live :* Circumstare sellam omnis nobilitas, orare ut ex cœno plebeio consulatum extraheret, majestatemque pristinam tum honori, tum patriciis gentibus redderet, *de retirer le consulat de la fange plébéienne, Liv.* 10, 15. — *Aussi comme t. d'injure, boue, ordure, âme de boue, misérable, Plaut. Pers.* 3, 3, 3; *Pseud.* 1, 3, 132; *Cic. Sest.* 8, 20; 11, 26; *Dom.* 18, 47.

cœnūrus, i, *m.* (cœnum), *cœnure, genre de vers intestinaux, L. M.*

Cœnyra, *lieu dans l'île de Thasos.*

cŏ-ĕo (*les pédants romains affectaient qqf. de dire et d'écrire* COMEO, *Quintil. Inst.* 1, 6, 17; *cf. ib.* 1, 5, 69), īvi *ou* ii (*par ex.* coierunt, *Cæs. B. G.* 6, 22; coiere, *Lucr.* 6, 452; *Prop.* 3, 24, 18; *Ovid. Met.* 4, 83, *et pass.*; coīsse, *Virg. Æn.* 12, 709; coisse, *Prop.* 3, 15, 8; *Quintil. Inst.* 5, 9, 5; 5, 11, 35), ĭtum, ire, *v. n. et a.*

I) *aller ensemble, se réunir, se rencontrer* (*dans ce sens le plus souv. poét. ou dans la prose postér. à Aug.*); *il se construit absolt., avec* ad, in locum, *plus rar.* in loco : Coimus in porticum Liviæ, quum alter ad alterum tenderemus, *nous nous rencontrons* (*nous nous joignons*) *sous le portique de Livie, Plin. Ep.* 1, 5, 9. Ad solitum coire locum, *se réunir au lieu ordinaire, Ovid. Met.* 4, 83. Linquunt Phthiotica Tempe... Pharsaliam coeunt, Pharsalia tecta frequentant, * *Catull.* 64, 37. Quo (*sc.* in sedilia theatri) sane populus numerabilis... coibat, *se réunissait, s'assemblait* (*sur les bancs du théâtre*), *Hor. A. P.* 207. Undique collecti coeunt, Martemque fatigant, *Virg. Æn.* 7, 582. Nam loco in quem coibatur, servanda solitudinis facies, *Tac. Ann.* 4, 69. — Apud aram ejus dei, in cujus templo coiretur, *Suet. Aug.* 35. Millia crabronum coeunt et vertice nudo Spicula defigunt, *Ovid. Fast.* 3, 753; *et même id. Her.* 7, 123, *Loers.*; *Tac. Ann.* 16, 5; *Hist.* 1, 27; 2, 52. — **b)** *Poet. :* Vix memini nobis verba coisse decem, *je me souviens que nous avons à peine échangé dix paroles, Prop.* 3, 15, 8.

2°) *particul. se rencontrer dans une intention hostile, en venir aux mains, combattre :* Stupet ipse Latinus, Ingentes, genitos diversis partibus orbis, Inter se coiisse viros et cernere ferro, *Virg. Æn.* 12, 709; *cf. id. Georg.* 4, 73; *Ovid. Met.* 3, 236.

II) *dans le sens prégnant : former un tout par réunion, se réunir en un tout, un corps, un ensemble quelconque, s'unir, se combiner, s'associer, s'accoupler* (*c'est là la signif. classique ordinaire*); *il se construit absolt., avec* cum *ou avec le dat.*

1°) *au propre.* — **A)** *en parlant d'êtres animés :* Victores Etrusci passim trucidantur ab novo hoste, neque se conglobandi coeundique in unum aut arma capiendi datur spatium, *et on ne leur donne pas le temps de se rallier ou de prendre les armes, Liv.* 6, 3; *de même Virg. Æn.* 9, 801. Ut vaga illa multitudo coiret in populos, *que cette multitude errante se réunit en divers corps de nations, Quintil. Inst.* 2, 16, 9. Principes (Germanorum) in annos singulos gentibus cognationibusque hominum qui una coierint quantum et quo loco visum est agri attribuunt, *Cæs. B. G.* 6, 22. Reliqui (milites) coeunt inter se (*se réunissent, s'attroupent, se reforment*), et repentino periculo exterriti, *etc., id. B. C.* 1, 75; *de même Liv.* 7, 37. Tela ab omni parte accidebant coeuntibusque Etruscis, jam continenti agmine armatorum septi, *etc., se réunissant en cercle, Liv.* 2, 50. — Ut coeat par jungaturque pari, *que ceux qui se ressemblent s'assemblent et que la société soit bien assortie, Hor. Ep.* 1, 5, 25. — *De là* **b)** *en parlant de l'union des sexes* (*des hommes aussi*

bien que des animaux), *avoir un commerce charnel; s'accoupler:* Veneris qui telis accipit ictus... Unde feritur, eo tendit gestitque coire, *Lucr.* 4, 1051; *cf. Ovid. Met.* 11, 744. ∼ cum aliena uxore, *Quintil. Inst.* 7, 3, 10. Coisse eam cum viro, *id. ib.* 5, 9, 5. ∼ dominum cum ancilla, *id. ib.* 5, 11, 35. ∼ cum hospitibus stupro, *Curt.* 5, 1, 37, *et pass.* — ∼ privigno, *Ovid. Her.* 4, 129. ∼ simul binis, *Senec. Cons. ad Marc.* 17. — Urit oves aries, sequitur sua femina cervum, Sic et aves coeunt, *Ovid. Met.* 9, 733; *de même id. ib.* 10, 324; *A. A.* 2, 615; *Colum.* 6, 27, 3 *sq. et pass.* Cum pare quæque suo coeunt volucresque feræque, *Ovid. Fast.* 3, 193, *et pass.*

B) *métaph. en parlant de choses inanimées :* Mixta duorum Corpora junguntur, faciesque inducitur illis Una .... Sic, ubi complexu coierunt membra tenaci, Nec duo sunt et forma duplex, *etc., Ovid. Met.* 4, 377; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 96. Inde (ignes) coire globum quasi in unum et conficere orbem, *les feux se massent et finissent par s'arrondir en boule, Lucr.* 5, 664; *cf. id.* 2, 564. Sanguenque creari Sanguinis inter se multis coeuntibu' guttis, *se forme de la réunion de beaucoup de gouttelettes, id.* 1, 838; *cf. de même :* Ut coeat lac, *pour que le lait se caille, se prenne, Varro, R. R.* 2, 11, 4; *de même :* Ut defrutum et medicamenta coeant, *Colum.* 12, 20, 4, *et :* Bitumen spissatur et in densitatem coit, *Plin.* 35, 15, 51; *de même aussi au fig. :* Mihi frigidus horror Membra quatit, gelidusque coit formidine sanguis, *et mon sang se glace (se fige) d'effroi, ou la frayeur fait affluer mon sang vers le cœur, Virg. Æn.* 3, 30; *cf. aussi :* Frigidus Arcadibus coit in præcordia sanguis, *id. ib.* 10, 452. — Semina.... possint Concursare, coire et dissultare vicissim, *se joindre, se réunir et se disséminer de nouveau, Lucr.* 3, 396; *cf. id.* 1, 770; 3, 396; 5, 191, 426. Tum digiti coeunt, et quinos alligat ungues Perpetuo cornu levis ungula, *Ovid. Met.* 2, 670. Sicut lapillo tenues aquæ (finduntur), quarum fluxus, etiamsi ultra paullum coit, aliquid tamen cavi relinquit, *etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 21. Ut cornua tota coirent Efficerentque orbem, *pour que les deux cornes (de la lune) se réunissent et formassent un cercle, Ovid. Met.* 7, 179; *cf. Virg. Æn.* 11, 860. Vulneraque ad sanum nunc coiere mea, *mes blessures sont guéries et cicatrisées, Prop.* 3, 24, 18; *de même Ovid. Trist.* 4, 4, 41; 5, 2, 9. ∼ ad cicatricem, *Veget.* 3, 27, 3; *et au fig. :* An male sarta Gratia necquicquam coit et rescinditur, *la bonne intelligence mal raccommodée (mal cimentée) se rétablit vainement et se rompt de nouveau*), *comme une plaie dont les lèvres mal réunies s'écartent de nouveau*), *Hor. Ep.* 1, 3, 23. Palpebræ dormientis non coeunt, *ses paupières ne se ferment point quand il dort, Cels.* 2, 8. Labris coeuntibus, *Quintil. Inst.* 8, 3, 45, *et beauc. d'autres.* — Perfectum quiddam fieri, quum omnia coierunt, necesse est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 9. Illud notandum, coire frequenter in easdem sententias et τρόπον et figuram, *id. ib.* 9, 1, 9. Si parti utrilibet alteram detrahas, *etc.*.... Sin ex pari coeant, *etc., id. ib.* 2, 19, 2; *cf. ib.* 1, 5, 67. — Quæ (litera) cum quaque optime coeat, *id. ib.* 9, 4, 91. — Ut placidis coeant immitia, *de manière à ce que les animaux cruels s'accouplent avec ceux qui sont paisibles, Hor. A. P.* 12.

2°) *au fig. : se rencontrer, se réunir pour un but déterminé, s'unir, se joindre, se lier, s'associer quant à l'intention, la volonté, la résolution, convenir de qqche :* Heri aliquot adolescentuli coimus in Piræo (Piræum *dans Cic. Att.* 7, 3, 10) in hunc diem ut de symbolis essemus, *hier nous convînmes entre quelques jeunes gens que nous étions au Pirée de faire un pique-nique, Ter. Eun.* 3, 4, 1 (« consensimus ac pepigimus, » *Donat.*). Duodecim adolescentuli coierunt ex his qui exilio erant multati, *etc., conspirèrent, conjurèrent, Nep. Pelop.* 2, 3; *cf. le même :* Se neque cum quoquam de ea re collocuturum neque coiturum. Sic ille consensionis globus hujus unius dissensione disjectus est, *Att.* 8, 4. Hac gener atque socer coeant mercede suorum! Sanguine trojano et rutulo dotabere, virgo, *etc.! que le gendre et le beau-père s'allient! Virg. Æn.* 7, 317. — Mos est regibus, quotiens in societatem coeant, implicare dextras, *etc., de se donner la main toutes les fois qu'ils contractent alliance, Tac. Ann.* 12, 47; *de là poét. :* Coeant in fœdera dextræ, *Virg. Æn,* 11, 292. Non aliter socium virtus coit omnis in unum, *se réunit sur un seul, id. ib.* 10, 410. Dic in amicitiam coeant et fœdera jungant, *id. ib.* 7, 546. Nox proditioni electa, ut ceteris ignaris soli in principia defectores coirent, *on choisit une nuit pour la trahison et l'on convint qu'à l'insu des autres les seuls complices se réuniraient sur la place d'armes, Tac. Hist.* 3, 12. — Plurimæ factiones titulo collegii novi ad nullius non facinoris societatem coibant, *Suet. Aug.* 32. — *Et d'après cela avec différentes constructions :* — **b)** *act. :* ∼ societatem (cum aliquo *ou absol.*), *contracter, conclure, former une société, une alliance (avec qqn), (empl. plusieurs fois dans ce sens aussi par Cicéron, qui du reste se sert rar. de ce mot) :* Utinam, Cn. Pompei, cum C. Cæsare societatem aut numquam coisses aut numquam diremisses! *plût aux dieux, Pompée, que vous n'eussiez jamais contracté une alliance avec César, ou que vous ne l'eussiez jamais rompue, Cic. Phil.* 2, 10, *fin.; de même Nep. Con.* 2, 2. ∼ societatem sceleris, *former alliance pour le crime, Cic. Rosc. Am.* 34, 96. ∼ de municipis fortunis, *id. ib.* 31, 87. ∼ de aliqua re, *s'associer pour un but quelconque, Paul. Dig.* 17, 2, 65, § 10. — Qui societatem in tempus coit, *Paul. Dig.* 17, 2, 65, § 6. — **c)** *Au passif :* Ad eam rem operam suam pollicetur... societas coitur, *Cic. Rosc. Am.* 7, *fin.; de même Gell.* 1, 9, *fin.* Si unius rei societas coita sit, *Paul. Dig.* 17, 2, 65, *init.; cf. ib.* §. 2; 9; 19; 15.

cœpio, cœpi, cœptum, ĕre, 3. (*les temps présents ne se trouvent que qqf. dans la période antér. au siècle class.*, *et* cœpturus *dans Quintil. Inst.* 10, 1, 46; *Plin.* 16, 25, 41; *Suet. Calig.* 46; *les temps passés à l'act. comme au pass. sont très-communs.*) *v. a. et n.* [*contracté de* co-ăpio = apo], *propr. saisir, atteindre, qqche de plusieurs côtés (ou plutôt : mettre bout à bout, attacher, joindre des éléments épars); de là en parlant d'une action :*

commencer, entreprendre (cf. dans notre langue populaire, attaquer, entamer une chose, c.-à-d. « commencer »).

I. A) *act.* — 1°) *temps prés. :* « Cœpiam futurum tempus ab eo quod est cœpi. Cato : Cœpiam seditiosa verba loqui. » Invenitur quoque apud majores et infinitivi modi cœpere; » *Fest. p.* 45. *Ce dernier se trouve aussi dans Plaute :* Lubido extemplo cœpere est convivium, *il lui prend aussitôt envie d'ordonner un festin, Plaut. Pers.* 1, 3, 41. Neque pugnas neque ego lites cœpio, *id. Men.* 5, 5, 57. Ubi nihil habeat, alium quæstum cœpiat, *id. Truc.* 2, 1, 23. Ære obscuro hercle desine (desino?) mane cœpiam, *Cæcil. dans Non.* 89, 17 (*Ter. Ad.* 3, 3, 43, *d'après Prisc. p.* 879, *P. :* cœperet; *d'après les mss. :* cœperit). — Ut Aratus ab Jove incipiendum putat, ita nos rite cœpturi ab Homero videmur, *commencer par Homère, parler d'abord d'Homère, Quintil. Inst.* 10, 1, 46. Nemine opinante quidnam cœpturus esset, *Suet. Calig.* 46.

2°) *temps passés act. ayant ordin. pour régime un infin. act., rar. un infin. pass. ou l'acc. d'un nom ou d'un pronom.* — α) *avec l'infin. act. :* Quum autem ver esse cœperat, cujus initium iste non a Favonio neque ab aliquo astro notabat, sed quum rosam viderat, tum incipere ver arbitrabatur, dabat se labori, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 10; *cf. Ovid. A. A.* 1, 615 *sq.* — Nec quisquam philosophiam Insomnis vidit priu' quam sam discere cœpit, *Enn. Ann.* 1, 16, (*dans Fest. s. v.* SAM, *p.* 146). Amare cœpi, *Ter. Eun.* 3, 5, 20. Cœperunt foras ire primordia vocum, *Lucr.* 4, 532. Genus humanum variante loquela Cœperit inter se vesci, *etc., id.* 5, 73, *et nombre d'autres.* — β) *avec l'inf. pass.* (*le plus souv. chez les poètes et les historiens*) : Per terrarum orbeis fruges cœpisse creari, *Lucr.* 2, 614. Circumveniri innocentes, alia hujuscemodi fieri cœpere, *Sall. Catil.* 51, 40. Postquam apud Cadmeam cum Lacedæmoniis pugnari cœpit, *Nep. Epam.* 10, 3. *De même* ∼ haberi clarior, *Sall. Jug.* 92. ∼ haberi urbanus, *Hor. Ep.* 1, 15, 27. ∼ verti, *id. ib.* 2, 1, 149. ∼ institui, *Hor. A. P.* 21. ∼ moveri, *Ovid. Met.* 3, 106; *Suet. Tib.* 75. ∼ expleri, *id. Cæs.* 26. ∼ eligi, *Tac. Hist.* 1, 16. ∼ occidi, *id. ib.* 3, 24. ∼ prohiberi, *Justin.* 14, 5, 9. *Dans Cicéron :* eo (Carbone) forum tenente plura fieri judicia cœperunt, *Cic. Brut.* 27, 106. Si quæ vis aut quæ rapinæ fieri cœperint, *id. Fam.* 14, 18, 1, — γ) *avec l'accusatif :* Talia fatus erat, cœpit quum talia vates, *commença ce qui suit, Virg. Æn.* 6, 372. Nam quod dexteram Cœpit cursum, ab læva signum præpotens, *etc., Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, *fin.* ∼ novam mapalibus urbem, *Sil.* 15, 420. Nam cur non ego id perpetrem quod cœpi, ut nubat mihi? *Plaut. Casin.* 3, 5, 57. Si quicquam hodie hic turbæ cœperis, *Ter. Eun.* 4, 7, 30. Quæ cœperamus, *Quintil. Inst.* 6, procem. 15. — δ) *absolt* (*l'objet étant à suppléer d'après l'ensemble*) : Nam primum... Non cœpisse fuit : cœpta expugnare secundum est, *la première chose était de ne point commencer, Ovid. Met.* 9, 619. Dimidium facti qui cœpit habet, *avoir commencé, c'est avoir à moitié fait, ou avoir fait la moitié de la besogne, Hor. Ep.* 1, 2, 40. Titus Livius hexametri exordio cœpit, *Quintil. Inst.* 9, 4, 74; *cf. id. ib.* 11[illegible]. Si cœpisset a toto corpore, non bene ad latera lancesque descenderet, *id. ib.* 9, 4, 23; *cf. ib.* [illegible], 1, 2. Quo ex genere cœperis translationem, hoc desinas, *id. ib.* 8, 6, 50. — *De même, et avec l'ellipse commune aussi à d'autres langues, pour* dicere cœpi, *commencer à parler :* Coram data copia fandi, Maximus Ilioneus placido sic pectore cœpit, *commença en ces termes, Virg. Æn.* 1, 521. Tum, silentio per præconem facto, ita cœpit : Numquam mihi, *etc., Liv.* 26, 27. Apud circumfusos ita cœpit, *Tac. Ann.* 1, 41, *fin.* Ad hunc modum cœpit, *id. ib.* 2, 37, *et pass.* Musca sic cœpit prior, *etc., Phædr.* 4, 23, 3.

B) *au passif, seul. aux temps passés et avec l'infin. pass. :* Jure cœpta appellari est Casina, *Plaut. Men.* 5, 1, 18. Ante petitam esse pecuniam quam esset cœpta deberi, *que l'argent avait été réclamé avant qu'il eût commencé d'être dû, Cic. De Or.* 1, 37. Quoniam de republica consuli cœpti sumus, *puisqu'on a commencé à nous consulter au sujet de la république, id. Divin.* 2, 2, *fin.* Velle se de iis rebus quæ inter eos agi cœpta neque perfectæ essent agere cum eo, *Cæs. B. G.* 1, 47. Bello premi sunt cœpti, *Nep. Timoth.* 3, 1, *etc.* Smyrna mei Cinnæ nonam post denique messem Quam cœpta est, nonamque edita post hiemem, *Catull.* 95, 2. — **b)** *au partic.* cœptus, a, um, *commencé, entrepris, qui est en cours d'exécution, en train :* Jussis Carmina cœpta tuis, *ces vers composés par ton ordre, Virg. Ecl.* 8, 12. *De même* ∼ belli, *id. Æn.* 2, 162. ∼ amori, *Ovid. Her.* 17, 189. ∼ iter, *id. Fast.* 1, 188. ∼ arma, *la guerre commencée, Tac. Hist.* 2, 6; 4. 61. ∼ dies, *id. Ann.* 4, 25 (*cf. plus bas, n°* 2) ∼ luce, *id. ib.* 1, 65; 15, 55. ∼ nocte, *au commencement de la nuit, id. ib.* 2, 13. ∼ hieme, *id. ib.* 12, 31. — *De là* **c)** *subst.* cœptum, i, *n., l'œuvre commencée, le commencement, le début, l'entreprise (le plus souvent empl. depuis la période d'Aug. et au plur.; ne se trouve peut-être pas du tout dans Cicéron, dans Horace non plus) :* Sed nunc ut repetam cœptum pertexere dictis, *Lucr.* 1, 419. Nec tædia cœpti Ulla mei capiam, *Ovid. Met.* 9, 616. Cœpti pœnitentia, *regret d'avoir entrepris ou d'une entreprise, Quintil. Inst.* 12, 5, 3. Hoc subsidium tanti cœpti fuit, *Suet. Oth.* 5. Manus ultima cœpto Defuit, *la dernière main n'a pas été mise à l'ouvrage, Ovid. Trist.* 2, 555. Ne audaci cœpto deessent, *Liv.* 42, 59; *cf. Virg. Georg.* 1, 40; *Sil.* 11, 202, *à côté de* bene cœpto, *Liv.* 45, 15; bene cœpta, *Vellej.* 2, 14; temere cœpta, *Liv.* 36, 15. — *Plur.* ∼ meis, *à mon entreprise, Ovid. Met.* 1, 2. ∼ nostris, *id. ib.* 9, 486. ∼ audacibus, *Virg. Georg.* 1, 40, ∼ immanibus, *id. Æn.* 4, 642. ∼ ingentibus, *id. ib.* 3, 295, *et pass.* ∼ *Sans adj., Ovid. Met.* 8, 67, 463; *Liv.* 23, 35; 41; 24, 13; *Tac. Hist.* 2, 85; 3, 52; *Suet. Ner.* 34; *Vesp.* 6, *et beauc. d'autres.*

II) *neutr. : commencer, débuter (qqf. dans Salluste; fréq. depuis la période d'Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron) :* Neve inde navis inchoandæ exordium cœpisset, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 22, 34. Post ubi silentium cœpit... verba facit, *etc., quand le silence eut commencé, se fut établi, Sall. Jug.* 33, 4. Quum primum deditio cœpit, *id. ib.* 62, 7. Ubi dies cœpit, *dès que le jour eut commencé à luire, à l'aube, id. ib.* 91, 4 (*cf. plus haut* B, b); *de même :* Vere cœpturo, *Plin.* 11, 25, 41. Simul et cetera equestris pugna cœpit, *Liv.* 2, 1. Latinos dicendi præceptores extremis L. Crassi temporibus cœpisse, *Quintil. Inst.* 2, 4, 42. Quomodo cœperant (rhythmi) currunt usque ad μεταβολήν, *id. ib.* 9, 4, 50; *cf. id. ib.* 55; 9, 3, 43; 3, 1, 6. Nec video quare curam dicendi putent quidam inde cœpisse, quod, *etc., id. ib.* 3, 2, 2. Quando cœperit hæc ars, *id. ib.* 2, 17, 8. Obsidium cœpit per præsidia, *Tac. Ann.* 4, 49. — A quo jurgium cœpit, *Quintil. Inst.* 5, 10, 72; *de même avec* ab, *Tac. Hist.* 2, 47, *et avec* ex, *id. Ann.* 15, 54 *et* 69; *cf. Salluste :* Quodsi jure me despiciunt, faciant idem majoribus suis, quibus, uti mihi, ex virtute nobilitas cœpit, *dont la noblesse, comme la mienne, a commencé par le courage, Sall. Jug.* 85, 17.

cŏ-ĕpiscŏpātus, us, *m., épiscopat partagé, fonctions de coadjuteur, Augustin. ep.* 31.

cŏ-ĕpiscŏpus, i, *m., coévêque, coadjuteur d'un évêque, Hieron. adv. Lucif.* 9; *Sidon. Ep.* 4, 25, *et beauc. d'autres.*

cœpto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a. et n.* [cœpio], *le plus souvent en poésie et dans Tacite; une fois seulement en prose dans Cicéron et, à ce qu'il paraît, pour alterner avec* cœpit *et* incipit).

I) *act., commencer, entreprendre avec ardeur; se mettre à; saisir avec zèle :* — **a)** *avec l'infin. :* Ne qua forte tamen cœptes diffidere dictis, *Lucr.* 1, 268.

Cœptant oculi non posse tueri, *les yeux commencent à ne pouvoir plus voir, id.* 4, 112. ~ erigere jubar, *id.* 4, 406. ~ commoliri fulmina, *id.* 6, 255. ~ contingere portus, *Cic. Arat.* 131. ~ appetere ea quæ naturæ sentit apta, *s'efforce de saisir, id. Fin.* 5, 9, 24 (*voy. le passage dans son ensemble*). ~ coercere seditionem, *entreprendre de réprimer la sédition, Tac. Hist.* 5, 29. ~ discedere et abire, * *Suet. Oth.* 11. — Patres cœptatam libertatem... omisere, *Tac. Hist.* 4, 44. — **b)** *avec l'acc.* : Quid cœptas, Thraso? *Ter. Eun.* 5, 7, 1; *de même id. Phorm.* 4, 3, 21; *et (d'après la correction de Bentl.) aussi Heaut.* 4, 4, 12. ~ seditionem, *commencer la sédition, Tac. Ann.* 1, 38; 45; 2, 81. ~ defectionem, *la défection, id. ib.* 4, 24. ~ insidias an proditionem, vel aliquod honestum consilium, *id. Hist.* 3, 73. ~ pontem, *commencer un pont, id. Ann.* 1, 56.

II) *intr., commencer, débuter* : Cœptantem quum maxime conjurationem disjecit, *la conjuration à son début, Tac. Ann.* 4, 27. Olympiade septima cœptante, *Solin.* 1. Cœptante nocte, *au commencement de la nuit, Ammian.* 20, 4.

cœptum, i; *voy.* cœpio, *n°* I, B, c.

1. **cœptus**, a, um, *Partic. de* cœpio.

2. **cœptus**, ūs, *m.* [cœpio], *action de commencer, essai, entreprise (ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants)* : Ipsa institutio hominis, si loqueretur, hæc diceret : Primos suos quasi cœptus appetendi fuisse ut se conservaret, *etc., que ses premiers débuts dans la voie de l'instinct furent de se conserver,* * *Cic. Fin.* 4, 15, 41 (*cf.* cœptat appetere, *id. ib.* 5, 9, 24). Dignas insumite mentes Cœptibus, * *Stat. Theb.* 12, 644.

* **cŏ-ĕpŭlōnus**, i, *m.* [epulo], *compagnon de table, Plaut. Pers.* 1, 3, 20.

Cœranus, *Steph.*; *cf.* Sarus.

Cœranus, i, *m.*, Κοίρανος, *philosophe stoïcien, Plin. ind. lib.* 11, *p.* 21, *ed. Sill.*; *Tac. A.* 14, 5.

COERATOR; *voy.* curator.

cŏ-ercĕo, cui, cĭtum, ēre, *v. a.* [arceo], *enserrer, entourer, enfermer, resserrer dans des bornes, limiter, contenir qqche de plusieurs ou de tous les côtés et particul. avec l'idée accessoire d'empêcher la liberté des mouvements; serrer, contenir, entraver, arrêter (très-fréq. et très-classique)* : Animantes ut sunt dissimiles extrinsecus et generatim Extima membrorum circumcæsura coercet, *Lucr.* 4, 649; *cf. ib.* 659. Qua circum colli lorica coercet, *où la cuirasse entoure, serre le cou, id.* 6, 955; *cf. en parlant du bandeau qui retient les cheveux, Ovid. Met.* 1, 477; 2, 413; *Hor. Od.* 2, 19, 19; 1, 10, 18. Est animus vitaï claustra coercens, *maintient les liens de la vie, Lucr.* 3, 397. Mundus omnia complexu suo coercet et continet, *le monde embrasse et enserre tout, Cic. N. D.* 2, 22; 58; *de même* : Omnia cingens et coercens cœli complexus, *ib.* 40, 101; *cf. aussi Ovid. Met.* 1, 31. — (Amnis) nullis coercitus ripis, *fleuve qui n'est point resserré, contenu, entre des rives, Liv.* 21, 31; *cf. Ovid. Met.* 1, 342. (Aqua) jubetur ab arbitro coerceri, *l'arbitre ordonne le détournement des eaux, Cic. Top.* 9, 39 (*cf. un peu avant* arcere, *qui s'emploie plus ordin.*; *voy.* arceo, *n°* 2). Quam (vitem) serpentem multiplici lapsu et erratico ferro amputans coercet ars agricolarum, ne silvescat sarmentis et in omnes partes nimia fundatur, *l'art du cultivateur resserre la vigne en l'élaguant, id. Senect.* 15, 52; *de même aussi en parlant de la vigne, Colum.* 3, 21, 7; 4, 1, 5; *Quintil. Inst.* 9, 45; *cf.* 8, 3, 10. *De là* ~ sacrum (lucum), *éclaircir, élaguer un bois sacré, Cato, R. R.* 139. — Quibus (operibus) intra muros coercetur hostis, *par lesquels (ouvrages) l'ennemi est retenu, enfermé dans les murs, Liv.* 5, 5. (Mortuos) novies Styx interfusa coercet, *Virg. Æn.* 6, 439; *cf. Hor. Od.* 2, 18, 38. Animalia coercere, *Plin.* 10, 50, 72, *et beaucoup. d'autres.* — *Poét.* : Messapus primas acies, postrema coercent Tyrrhidæ juvenes, *contiennent, c.-à-d. conduisent, commandent l'arrière-garde, Virg. Æn.* 9, 27.

II) *au fig.* : — 1°) *appliqué au flux de la parole* : *contenir, réprimer, modérer* : Is dedit operam ... ut nimis redundantes nos juvenili quadam dicendi impunitate et licentia reprimeret, et quasi extra ripas diffluentes coerceret, *et pour ainsi dire arrêter nos débordements oratoires, Cic. Brut.* 91, *fin.*; *cf. id. Fin.* 2, 1, *fin.*; *Quintil. Inst.* 12, 1, 20; 9, 2, 76; *et l'image empruntée au frein du cheval (cf. Ovid. Met.* 5, 643 : Frenisque coercuit ora, *et* 6, 226 : Spumantiaque ora coercet) : ~ exsultantia, *réprimer les écarts (du style), Quintil. Inst.* 10, 4, 1; *cf. id. ib.* 10, 3, 10. — *En parlant du discours : soumis à la quantité, à la cadence* : ~ verba numeris, *enchaîner les mots par le nombre, les soumettre au nombre, à la mesure, Ovid. Pont.* 4, 8, 73. ~ *Mais le plus fréq.*

2°) *contenir, réprimer, arrêter, tenir en bride, calmer, dompter, châtier, faire rentrer dans le devoir, etc., en part. de qqche de fautif, de passionné ou de la personne coupable, passionnée* : ~ cupiditates, *réprimer les passions, Cic. De Or.* 1, 43, *fin.*; *Quintil. Inst.* 12, 2, 28. ~ temeritatem, *la témérité, Cic. Tusc.* 2, 21. ~ improbitatem, *la méchanceté, id. Verr.* 2, 3, 89. ~ rabiem gentis, *Liv.* 41, 27. ~ fœnus, *id.* 32, 27. ~ imperium intra terminos, *Tac. Ann.* 1, 11. ~ procacitatem hominis manibus, *Nep. Timol.* 5, 2. ~ suppliciis delicta, *punir les fautes, les réprimer par les châtiments, Hor. Sat.* 1, 3, 79, *et pass.* Si pudor, si modestia, si uno verbo temperantia pœnæ aut infamiæ metu coercebuntur, non sanctitate sua se tuebuntur, *etc., Cic. Fin.* 2, 22, 73. — Coercere omnibus modis socios atque cives, *contenir par tous les moyens les alliés et les citoyens, Sall. Catil.* 29, *fin.* Genus hominum mobile, infidum, neque beneficio neque metu coercitum, *que n'arrête ni le bienfait ni la crainte, id. Jug.* 91, *fin.* Ut miles coercitus in tot receptis ex potestate hostium urbibus aliquo tandem loco fructum victoriæ sentiret, *Liv.* 36, 24. Per opportunas expeditiones coercitis gentibus, *id.* 31, 43. Coerceri tamen ab effuso studio nequiit, *id.* 39, 32, *et beauc. d'autres.* — Ut verberibus coerceat potius quam verbis, *à châtier par les coups plutôt que par les réprimandes, Varro, R. R.* 1, 17, 5; *de même Cic. Catil.* 1, 1, *fin.*; *Off.* 3, 5, 23; *Hor. Sat.* 1, 3, 134; *Tac. Germ.* 25.

cŏercĭtĭo (*dans des mss. il est écrit aussi par contract.* coerctio, coertio, coercio), ōnis, *f.* [coerceo, *n°* 2], *répression, châtiment, punition, peine (n'est pas antér. à Aug.)* : Damnum aliamque coercitionem inhibenti, *etc., Liv.* 4, 53; *de même* * *Quintil. Inst.* 9, 2, 2, *Spald. N. cr.*; *Senec. De Ira* 2, 27, *et pass.* — 2°) *droit de coercition, pouvoir coercitif* : ~ popinarum, *police des tavernes, Suet. Claud.* 38. ~ in histriones, *juridiction sur les comédiens, id. Aug.* 45.

* **cŏercĭtor**, ōris, *m.* [coerceo], *celui qui maintient en ordre* : ~ disciplinæ militaris, *Eutrop.* 7, 20.

coercitus, a um, *Partic. de* coerceo.

Cœriensis, e, *relatif au peuple de Lusitanie nommé* Cœre, *auj. Couro; médaille ap. Sestin. Descr. delle med. Isp. p.* 6.

COERO, are; *voy.* curo.

* **cŏ-erro**, āre, *v. n., errer, rôder, faire la ronde ensemble, Paul. Dig.* 1, 15, 3.

cœruleus, a, um; *voy.* cær.

Cœtæ, Κοῖται, *Xenophon, Anab,* 7, 8, 25; *peuple dans le Pont, près des* Tibareni, *sur le fl. Thermodon.*

Cœte, es, *f.*, Κοίτη, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 622, 9.

Cœtōnĭcus, i, *m.*, *nom d'esclave, Inscr. ap. Don. cl.* 10, *n°* 59.

Cœtōnis, ĭdis, *f. surn. rom., et nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 606, 7; 1042, 5.

cœtus, us; *voy.* 2. coitus.

Cœus (*dissyll.* Cœ-us), i, *m.*, Κοῖος, *un des Titans, père de Latone, Virg. Georg.* 1, 279, *Serv.*; *Ovid. Met.* 6, 185, 366; *Prop.* 3, 9, 48; *Val. Flacc.* 3, 224; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 347; *Tac. Ann.* 12, 61.

Cœus, *fl. de Messénie, près de la v. d'*Electra.

cŏ-exemplum, i, *n.*, *exemple semblable, Sarisb.* 8, 19.

* **cŏ-exercĭtātus**, a, um, *exercé, pratiqué ensemble, en même temps* : Artem constare ex perceptionibus consentientibus et coexercitatis ad finem vitæ, *Quintil. Inst.* 2, 17, 41 (*comme traduct. du grec* ἐγγεγυμνασμένων καταλήψεων, *Lucian. Paras.* 7, *p.* 105, *Bipont.*; *voy. Reitz sur ce passage*).

cŏ-exsulto, ās, āre, *v. n., se réjouir avec, Paul. ep.* 18.

cŏ-exul, ŭlis, *m.*, *compagnon d'exil, Sarisb. ep.* 205.

cŏ-exŭlo, āre, *v. n., s'exiler avec, Sarisb. ep.* 174.

Cogæonus, Κογαίωνος; *montagne sacrée chez les Gètes, dans le S.-E. de la Dacie; sel. d'autres, en Thrace; probabl. auj. Kascon; un fl. de ce nom-là coulait au pied de la montagne.*

Cogamus, *Plin.* 5, 30, 1; *fl. de Lydie, prend sa source au S.-E. de la ville de Philadelphie, et se jette dans l'Hermus.*

Cogedus, Cogendus, *fl. de Celtibérie* (Hispania Tarracon.), *coulait près de Bilbilis, et doit s'appeler auj. Codes.*

cōgĭtābĭlis, e, *adj.* [cogito], *qui tombe dans la pensée, concevable, intelligible (postér. à Aug. et très-rare)* : Quod est, nec visu, nec tactu, nec ullo sensu comprehenditur, cogitabile est, *Senec. Ep.* 58. ~ (Deus) paucis, nemini effabilis, *peu comprennent Dieu, personne ne le peut expliquer par la parole, Appul. Apol. p.* 315, 4.

* **cōgĭtābundus**, a, um, *adj.* [cogito], *tout pensif, plongé dans ses réflexions* : ~ Socrates, *Appul. Apol.* 2, 1, 2.

* **cōgĭtāmen**, ĭnis, *n.* [cogito], *pensée, réflexion* : Nisi cogitamen corpus implesset, *Novatian. Trin.* 6.

* **cōgĭtāmentum**, i, *n.* [cogito], *pensée (lat. des bas temps), Vulg.* 4 *Esdr.* 7, 22; *cf.* : « COGITAMENTUM ἐνθύμημα, » *Gloss. Gr. Lat.*

cogitate, *adv.*; *voy.* cogito, *à la fin.*

« COGITATIM, adverbialiter pro cogitate, » *avec réflexion, Fest. p.* 46.

cōgĭtātĭo, ōnis, *f.* [cogito] — 1°) *dans le sens abstr., action de penser, de méditer, de refléchir, pensée, réflexion, méditation (en bonne prose et très-fréq.)* : Eloqui copiose, modo prudenter, melius est quam vel acutissime sine eloquentia cogitare : quod cogitatio in se ipsa vertitur, eloquentia complectitur eos, *etc., la pensée roule sur elle-même (se concentre en elle-même), l'éloquence se produit au dehors et agit sur ceux, etc., Cic. Off.* 1, 44, 156. Quæ scripserunt vel cogitatione complectuntur, *etc., Quintil. Inst.* 11, 2, 19. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit, *la réflexion et la méditation l'emportent aisément sur l'improvisation, etc., Cic. De Or.* 1, 33, 150; *cf. Quintil. Inst.* 10, 6, 1 *sq.* Dicebas speciem dei percipi cogitatione, non sensu, *que l'image de Dieu se perçoit par la pensée, non par les sens, Cic. N. D.* 1, 37, *fin.* Nequeunt qualis animus sit vacans corpore intelligere et cogitatione comprehendere, *id. Tusc.* 1, 22, 50; *cf. ib.* § 51; *Tusc.* 4, 13, 29. Omne illud tempus meridianum Crassum in acerrima et attentissima cogitatione posuisse, *id. De Or.* 3, 5; *de même* ~ tacita, *Quintil. Inst.* 5, 7, 2; *cf.* 6, 1, 44. ~ provisa et formata, *pensée mûrement réfléchie et bien arrêtée, id. ib.* 10, 7, 8. ~ fortuita, *id. ib.* 10, 3, 29. ~ male cohærentem, *pensées décousues, sans enchaînement, id. ib.* 10, 6, 6. ~ simplices, magnas, *Tac. Germ.* 22.

2°) *dans le sens concr., pensée, et particulièrement opinion, résolution, projet, plan* : Quamdiu respublica per eos gerebatur quibus se ipsa commiserat, omnes meas curas cogitationesque in eam conferebam, *je lui consacrais ou lui rapportais tous mes soins et toutes mes pensées, Cic. Off.* 2, 1, 2; *cf. id. Læl.* 9, 32; *Liv.* 35, 28. Versantur in animo meo multæ et graves cogitationes, *etc., Cic. Agr.* 2, 2, 5; *cf. Curt.* 8, 3, 14. Nonnumquam tacitæ quoque cogitationes in mentem revertuntur, *Quintil. Inst.* 11, 2, 17; *cf. ib.* 3, 8, 41. Posteriores enim cogitationes (ut aiunt) sapientiores solent esse, *les secondes pensées sont, dit-on, les meilleures, id. Phil.* 12, 2, 5 (*traduct. de* Αἱ δεύτεραί πως φροντίδες σοφώτεραι). Si hanc cogitationem homines habuissent, ut nemo se meliorem fore eo qui optimus fuisset arbitraretur, *etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 27. Redit autem illa cogitatio, quosdam fore qui, *etc., id. ib.* 1, 7, 33. — De his rebus rogo vos ut cogitationem suscipiatis, *je vous prie d'y songer, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 7, C.; *cf. Cic. Att.* 14, 20, 4. Capitonem, ut avaritia et libidine fœdum ac maculosum, ita cogitatione rerum novarum abstinuisse, *Tac. Hist.* 1, 7; *cf. id. ib.* 1, 23; 2, 74. Ipse mœstus et magnæ cogitationis manifestus erat, *il paraissait triste et plongé dans de graves réflexions, id. Ann.* 15, 54. Vix a tam præcipiti cogitatione revocatus, *Suet. Calig.* 48.

3°) *plusieurs fois dans Cicéron : action de penser comme force de l'esprit, la faculté de penser, l'intelligence, la pensée* : (Homo) solus ex tot animantium generibus atque naturis particeps rationis et cogitationis, *Cic. Leg.* 1, 7, 22; *de même. id. N. D.* 3, 9; 2, 7. Verrem ingenio et cogitatione nulla fuisse, *Verrès n'a eu ni talent ni bon sens, Verr.* 2, 2, 54.

* **cōgĭtātōrĭum**, ii, *n.* [cogitatus], *siége de la pensée* : ~ animæ caro, *Tertull. Resurr.* 15.

1. **cogitatus**, a, um, *Partic. de* cogito.

2. **cōgĭtātus**, ūs, *m.* [cogito], *action de penser, pensée (à l'except. de Sénèque, le plus souvent dans la latin. ecclés.), Senec. Ep.* 11; *Tertull. Idolol.* 23, *et pass.*; *Vulg. Eccles.* 9, 23, *et pass.*

cōgĭto, āvi, ātum, āre, *v. a.* [*contracté de* cŏ-ăgĭto], *agiter qqche, le rouler en tout sens dans son esprit (cf.* agito, *n°* 6), *c.-à-d.*

I) *réfléchir profondément, considérer, peser mûre-*

ment, mediter (*très-classique en prose et en poésie*) ; *se construit avec* aliquid, de aliqua re *ou une propos. relative ou absol.* : Cogitate cum animis vestris si quid vos per laborem recte feceritis, labor ille a vobis cito recedet, *etc.*, *réflechissez en vous-mêmes, Caton dans Gell.* 16, 1, *fin.*; *de même Plaut. Most.* 3, 2, 13; *Ter. Ad.* 3, 4, 55; 5, 3, 32; *Cic. Agr.* 2, 24, 64; *cf.* ∼ in animo, *Ter. Ad.* 1, 1, 5. ∼ toto animo, *être tout entier à ses réflexions, Cic. Fam.* 1, 7, 3. Cœpi egomet mecum inter vias.... Aliam rem ex alia cogitare, et ea omnia in Pejorem partem .... Dum hæc puto, *etc.*, *je me mis à songer à mille choses, Ter. Eun.* 4, 2, 3; *de même id. ib.* 7; 1, 1, 19; *Ad.* 5, 3, 22; *Cic. Leg.* 2, 1. Avocatio a cogitanda molestia, *Cic. Tusc.* 3, 15, 33. Placuit tum id mihi. Sic cogitabam : Hic, *etc.*, *je me disais, etc.*, *Ter. Andr.* 1, 1, 83; *cf. id. Eun.* 1, 1, 11; 3, 3, 1; 4, 6, 21, *et pass.* Vide quemadmodum astitit, severa fronte curas cogitans, *i. e.* animo volvens, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 48, *Lindem.*; *cf. Cic. Leg.* 2, 1, 2. Quia non rediit filius quæ cogito! *à quoi ne pensé-je point! quelles sombres pensées n'ai-je pas? Ter. Ad.* 1, 1, 10; *cf. Cic. Qu. Fr.* 3, 3. — Ædificare diu cogitare (patrem familiæ) oportet, conserere cogitare non oportet, sed facere oportet, *Cato, R. R.* 3. Non reputat laboris quid sit, Nec æquum anne iniquum imperet cogitabit! *et il ne se demandera pas si ce qu'il commande est juste ou non, Plaut. Amph.* 1, 1, 19; *cf. id. ib.* 291. Quid agam cogito, *Ter. Andr.* 2, 2, 21; *cf. id. ib.* 5, 1, 7 *sq.*; *Ad.* 4, 5, 30, *et beauc. d'autres.* Neque... quid loquar cogitatum'st, *Plaut. Merc.* 2, 3, 10. Animus res cogitet omneis, *Lucr.* 4, 789; *cf. ib.* 782. — Tantis in laboribus C. Marius periculisque vixisset, si nihil longius quam vitæ termini postulabant spe atque animo de se et gloria sua cogitasset? *Cic. Rab. Perd.* 10, 29. Ad hæc igitur cogita, vel potius excogita, *id. Att.* 9, 6, *fin.* — *De là* **b)** cogitata, orum, *n. subst.*, *les pensées, les réflexions, plans, projets* : Postquam ad judices Ventum est, non potuit cogitata proloqui, *il ne put exprimer ses pensées, Ter. Phorm.* 2, 1, 53; *de même* ∼ mentis eloqui, *Cic. Brut.* 72, *fin.* ∼ perficere, *accomplir ses projets, id. Dejot.* 7, 21. ∼ patefacere, *Nep. Paus.* 3, 1. ∼ sapientum, *Cic. Agr.* 1, 1. ∼ Nævii, *id. Quint.* 29, *fin.* — *Rar. au sing.* : Quo neque acutius ullius imperatoris cogitatum neque celerius factum usquam legimus, *Nep. Datam.* 6, *fin.*

2°) ∼ in, adversus aliquem, *avec un adv., penser de qqn de telle ou telle manière, c.-à-d. être disposé* (*bien ou mal*) *à son égard* (*très-rare*) : Si humaniter et sapienter et amabiliter in me cogitare vis, facilem profecto te præbebis, *Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, *A.* ∼ adversus se, *Suet. Cæs.* 75, *Bremi*; *cf. avec* de aliquo : Si quid amice de Romanis cogitabis, *Nep. Hannib.* 2, *fin.*; *et absol.* : Minime male cogitantes sunt qui in eo studio (*sc.* agriculturæ) occupati sunt, *Cato, R. R. præf* 4.

II) *en parlant d'une action à entreprendre, d'une résolution à prendre : songer à, méditer, avoir dans la pensée, s'occuper de, rouler dans sa tête, se proposer de, se déterminer à, résoudre, etc.* : — **a)** *avec l'inf.* : Mirum ni hic me quasi murænam exossare cogitat, *s'il ne songe pas à me désosser comme une murène, Plaut. Amph.* 1, 1, 163. *De même* ∼ recipere hunc in ædes, *Ter. Eun.* 5, 2, 58. ∼ facere, *id. Heaut.* 3, 3, 46. ∼ recipere me, *je songe à me rendre* (*à Antium*), *Cic. Att.* 2, 9, *fin.* ∼ nocere alteri, *id. Off.* 1, 7, *ad fin.* ∼ uti, *Hor. Ep.* 1, 2, 50. ∼ dare lucem ex fumo, *chercher à convertir la fumée en lumière, id. A. P.* 144. ∼ deducere exercitum, *Suet. Ner.* 18, *et pass.* — **b)** *avec l'acc.* : Desinant furere ac proscriptiones et dictaturas cogitare, *Cic. Catil.* 2, 9, *fin.* ∼ cædem principis et res novas, *songer au meurtre du prince et à une révolution, Tac. Ann.* 4, 28, *fin.* ∼ rem pulcherrimam, *concevoir un glorieux dessein, Curt.* 8, 7, 10. Cogitatum facinus, *Suet. Tib.* 19, *et* ∼ parricidium, *id. Calig.* 12. — Quid bellicosus Cantaber et Scythes cogitet, *ce qu'il médite, ce qu'il se propose de faire, Hor. Od.* 2, 11, 2, *et de même poét. en parlant du vent* (*personnifié*) : Quid cogitet humidus Auster, *Virg. Georg.* 1, 462, *Heyne.* — **c)** *avec* de : Cæsarem in consulatu confirmasse regnum, de quo ædilis cogitarat, *auquel César avait songé, Suet. Cæs.* 9. Cogitavit etiam de Homeri carminibus abolendis, *il eut aussi la pensée d'anéantir les poëmes d'Homère, id. Calig.* 34. ∼ de reddenda republica, *il eut la pensée d'abdiquer, id. Aug.* 28. ∼ de consciscenda morte, *il pensa à se donner la mort, id. Cæs.* 36; *Claud.* 31. — **d)** *dans le style épistolaire qqfois ellipt.* : In Pompeianum cogitabam (*s.-ent.* ire), inde Æculanum, *Cic. Att.* 16, 2, 4. Lepidus, quocum diem conterere solebam, cras cogitabat (*s.-ent.* proficisci), *comptait partir demain, id. ib.* 9, 1, 2. — *De là*

cōgĭtāte, *adv.* (*autre forme* cogitatim, *Paul. Diac. p.* 61, 9; *et* cogitato, *Cic. Off* 1, 8, 27, *d'après un seul manuscrit*), *avec réflexion, d'une manière réfléchie, mûrement* (*rare*) : ∼ tractare rem suam, *Plaut. Trin.* 2, 2, 51. ∼ facere verba, *id. Pœn.* 5, 4, 51. ∼ meditari, *id. Mil. gl.* 3, 3, 69. Quæ vero accurate cogitateque scripsisset, *avec soin et réflexion,* * *Cic. Arch.* 8, 18.

Cognăcum, Conăcum, *Cognac, Coignac, v. franç. dans le dépt de la Charente* (*Angoumois*), *lieu natal de François I*[er].

cognātĭo, ōnis, *f.* [cognatus] — 1°) *liens du sang, parenté* — **a)** *en parl. des hommes* : L. Cicero, frater noster, cognatione patruelis, amore germanus, *L. Cicéron, mon cousin par la naissance, mon frère par l'affection, Cic. Fin.* 5, 1; *Verr.* 2, 2, 10; 43; 2, 4, 33, *et beauc. d'autres*; *Nep. præf.* § 7; *Liv.* 26, 33; *Suet. Ner.* 3; *Plin. Paneg.* 37, 3, *et beauc. d'autres.* — **b)** *métaph.* — α) *en parl. des animaux* : ∼ caprarum, *Plin.* 8, 50, 76. ∼ equorum, *id.* 8, 42, 64. — β) *en parl. des plantes* : ∼ arborum, *Plin.* 16, 12, 23. ∼ caparum, *id.* 19, 6, 33. — *Au pluriel.* Conjunctio hominum serpit sensim foras, cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis, *les liens des hommes s'étendent insensiblement au dehors, d'abord par la parenté, ensuite par les alliances, puis par les amitiés, Cic. Fin.* 5, 23, 68. — 2°) *au fig.* : *parenté, liaison, rapport, similitude, ressemblance, etc.* (*très-fréq. et très-classique*) : Quæ cognatio studiorum et artium propemodum non minus est conjuncta quam.... generis et nominis, *rapport de goûts et d'études qui n'a pas moins de force que les liens du sang et du nom, Cic. Verr.* 2, 4, 37, *fin.*; *cf. id. Arch.* 1. Mihi placebat oratio de convenientia consensuque naturæ, quam quasi cognationem continuatam conspirare dicebas, *id. N. D.* 3, 11, 28. Numerus non habebat aliquam necessitudinem aut cognationem cum oratione, *id. Or.* 56; *de même avec* cum, *Quintil. Inst.* 1, 4, 12; 16; 1, 10, 36; *Plin.* 6, 33, 39; 16, 36, 64. Est quædam inter hos status cognatio, *il y a entre ces états une sorte de parenté, Quintil. Inst.* 7, 10, 1.

II) *dans le sens concr. comme en franç. la parenté, les parents* : Quum tibi tota cognatio sarraco advehatur, *quand un chariot t'amène toute ta parenté, Cic. Pis. fragm. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 21; *cf. Plin.* 35, 10, 36, *n°* 8; *ib.* 11, 40, *n°* 30.

co-gnātus, a, um, *adj.* [natus, nascor], *lié, uni par la naissance, par les liens du sang, et subst. parent* (*du côté paternel et maternel*; *il renferme par conséq. une idée plus large que* agnatus; *voy. ce mot*) (*naturellement très-fréq. et très-classique*) : — α) *m.*, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 86; *Stich.* 4, 2, 2; 48; *Cic. Rosc. Am.* 34, 96; *Hor. Sat.* 1, 9, 27, *etc.*; *génit. plur.* cognatûm, *Plaut. Amph.* 2, 2, 211. — *Avec le dat.* : Is mihi cognatus fuit, *Ter. Andr.* 5, 4, 23. Istis est cognatus proximus, *id. Ad.* 5, 8, 24. — β) *fém.*, *Ter. Hec.* 4, 2, 16; *Phorm.* 2, 3, 6; 5, 3, 20. — *Avec le dat.* : Perit suam sibi cognatam, *il meurt d'amour pour sa parente, Plaut. Pœn. prol.* 97. Negat Phanium esse hanc sibi cognatam, *Ter. Phorm.* 2, 3, 5. — **b)** *poét. en parlant d'objets se rapportant à des parents* : ∼ sanguis, *le sang des parents, Virg. Æn.* 12, 29. ∼ rogi, *Prop.* 3, 7, 10. ∼ latus, *Ovid. Met.* 9, 412. ∼ corpora, *corps du même sang, id. ib.* 2, 663; 13, 615. ∼ pectora, *id.* 6, 498. ∼ urbes, *villes sœurs, peuples frères, Virg. Æn.* 3, 502. ∼ acies, *armées ennemies liées par le sang ou commandées par des parents* (*César et Pompée*), *Lucan.* 1, 4, *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph.* — **a)** *appliqué aux animaux* : ∼ genus ossifragæ excipiunt et educant cum suis, *Plin.* 10, 3, 4. — **b)** *aux plantes* : ∼ arbores, *Plin.* 16, 10, 16. — **c)** *à d'autres objets. De même appliqué aux affinités de l'âme avec la divinité* (*d'après les principes pythagoriciens*), *Ovid. Met.* 1, 81 (*cf. Cic. De Senect.* 21, 78; *N. D.* 1, 32; *Lucr.* 2, 990; *Diog. Laërt.* 1, 28, *et pass.*). *Appliqué à Thèbes* : ∼ mœnia Baccho, *Stat. Theb.* 1, 11. *A la fève* : ∼ Pythagoræ, *cousine de Pythagore, Hor. Sat.* 2, 6, 63, *et pass.*

3°) *au fig.* : *qui a du rapport avec, qui est en accord, conforme, semblable* : Nihil est tam cognatum mentibus nostris quam numeri ac voces, *rien ne répond tant à la nature de notre âme que le nombre et la mélodie, Cic. De Or.* 3, 51. (Deus mundo) formam et maxime sibi cognatam et decoram dedit, *id. Univ.* 6. ∼ gypsum calci, *Plin.* 36, 24, 59. ∼ vocabula rebus, *termes qui n'ont avec les choses qu'une sorte de parenté, c.-à-d. qui ne sont pas tout à fait propres et atténuent l'idée, Hor. Sat.* 2, 3, 280; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 49.

cognĭtĭo, onis, *f.* [cognosco] — 1°) *action d'apprendre à connaître, d'étudier*; *étude et, par conséquent, connaissance, notion* (*en bonne prose, surtout fréquent dans Cicéron et Quintilien*) : Cognitio contemplatioque naturæ manca quodammodo atque inchoata sit, si nulla actio rerum consequatur, *l'étude et la contemplation de la nature, Cic. Off.* 1, 43, 153. Omnes trahimur, *etc.*... in studiis scientiæ cognitionisque versabitur, *id. ib.* 1, 6, *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 44, 158, *Fin.* 5, 12, 34. Illi quorum studia vitaque omnis in rerum cognitione versata est, *dans l'étude de la nature ou des choses, id. Off.* 1, 44, 155; *cf. ib.* § 157, *et passim*; *Quintil. Inst.* 1, 10, 10, 12, 11, 17; 4, 2; 10, 1, 34; 124; 128; *cf.* 57; 1, 1, 36, 1, 10, 31; 3, 1, 3; 5, 10, 119; 12, 1, 31. Omnia quæ cognitione digna sunt, *tout ce qui mérite d'être appris, id. ib.* 1, 43, 153; *id. ib.* 2, 2, 5; *Fin.* 3, 11, 37, *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 90. Quum sint artium aliæ positæ in inspectione, id est cognitione et æstimatione rerum.... aliæ in agendo.... aliæ in effectu, *Quintil. Inst.* 2, 18, 1. Quibus sublatis, neque cognitioni quicquam neque utilitati detrahitur, *id. ib.* 4, 2, 40. — **b)** *dans le sens concr., connaissance, notion* : Intelligi necesse est esse deos, quoniam insitas eorum vel potius innatas cognitiones habemus, *l'idée, la notion infuse ou plutôt innée des dieux, Cic. N. D.* 1, 17, 44.

2°) *t. techn. de jurisprud., instruction judiciaire, enquête, procès, connaissance d'une affaire* (*très-fréq.*) : Amici recusare, ne quod judicium, neve ipsius cognitio illo absente de existimatione ejus constitueretur, *ne veulent pas qu'on procède en son absence à une enquête sur ce qui touche à son honneur, Cic. Verr.* 2, 2, 25; *de même* ∼ principum et senatus, *instruction faite par le prince et le sénat, Quintil. Inst.* 3, 10, 1; 7, 2, 20. ∼ patrum, *Tac. Ann.* 1, 75. ∼ magistratuum, *Suet. Claud.* 12. ∼ prætoria, *enquête faite par le preteur, Quintil. Inst.* 3, 6, 70. — ∼ rerum capitalium, *instruction des affaires capitales, Liv.* 1, 49. ∼ falsi testamenti, *affaire de faux testament, Suet. Claud.* 9. ∼ cædis, *id. Rhet.* 6. ∼ vacantium militiæ munere, *Liv.* 4, 26. ∼ de famosis libellis, *Tac. Ann.* 1, 72. ∼ de ejusmodi criminibus ac reis, *Suet. Tib.* 28. ∼ de Votieno Montano, *Tac. Ann.* 4, 42. ∼ inter patrem et filium, *contestation entre le père et le fils, Liv.* 1, 50. ∼ sacræ, *Orelli, inscr.* 60.

3°) *dans Térence deux fois pour* agnitio, *action de reconnaître, reconnaissance* (*cf.* cognosco, *n°* II) : Eum (anulum) hæc cognovit Myrrhina in digito modo me habentem. Rogat unde sit? narro omnia hæc, inde'st cognitio facta, *de là la reconnaissance, la découverte, Ter. Hec.* 5, 3, 33; *de même id. Eun.* 5, 3, 12.

cognĭtĭōnālis, e, *adj.* [cognitio, *n°* 2], *relatif à l'instruction judiciaire* : ∼ sententiæ, *Cod. Justin.* 7, 42, 1; 45, 13. * *Adv.* Cognitiōnāliter, *à titre de renseignement judiciaire* : ∼ introductus, *Cod. Justin.* 7, 63, 5, *fin.*

cognĭtor, ōris, *m.* [cognosco] — 1°) *t. techn. de droit, propr. celui qui s'est initié à une affaire de droit, de là avoué* (*agissant au nom des parties, qui précédemment avaient elles-mêmes comparu en justice, procureur, représentant d'une personne qui a déjà soutenu son procès elle-même* : « Cognitor est qui litem alterius suscipit coram ab eo cui datus est. » *Fest. p.* 44; *cf. Ascon. Cic. Divin. in Cœcil.* 4, 11, *et voy.* advocatus), *Cic. Divin. in Cœcil.* 4, 11; *Verr.* 2, 2, 43; *Rosc. Com.* 18; *Catil.* 4, 5, 9; *Liv.* 39, 5; * *Quintil. Inst.* 3, 6, 71; * *Hor. Sat.* 2, 5, 38, *Heind.*; *Ovid. Am.* 1, 12, 24. — * **b)** *au fig.* : *protecteur, patron* : Apollo pæanum auctor, Liber dithyramborum cognitor, *Front. De Eloqu. p.* 217. — — 2°) = quæsitor, *rapporteur d'une commission judiciaire, Cod. Theod.* 9, 27, 5; 10, 10, 20, *et pass.*; *Symmach. ep.* 9, 39, *et passim. De là* — 3°) *témoin qui certifie connaître qqn, garant, correspondant* : Adeunt ad ea loca quæ numquam antea viderunt, ubi neque noti esse iis qui venerunt neque semper cum cognitoribus esse possunt, *Cic. Verr.* 2, 5, 65, *init.*; *cf. ib. fin.* 2, 1, 5.

cognĭtōrĭus, a, um, *relatif à l'office de procureur, Gaius* 2, 39, 252; 4, 82, 124; *Fragm. Vatic.* § 323 *et souv.*

cognĭtūra, æ, *f.* [cognitor], *procuration*; *au fig.* : Ea est enim prorsus canina, ut ait Appius, eloquentia cognituram maledicendi subire, *car c'est assurément une éloquence canine, comme dit Appius, que celle d'un avocat qui fait profession de médire pour autrui, Quintil. Inst.* 12, 9, 9, *Spald.* — II) *particul. occupation d'un procureur qui recherche les débiteurs inconnus de l'État, office, agence de procureur, Gaj. Inst.* 4, 83. § 124; *Suet. Vitell.* 2; *Paul. Sent.* 1, 2, § 2; *voy. les explic. sur ce passage.*

1. **cognitus**, a, um, *Partic. et Pa. de* cognosco.

* 2. **cognitus**, ūs, *m.* [cognosco], *action d'étudier, étude, et, par suite, connaissance :* ~ variorum populorum, *Appul. Met.* 9.

cognōbĭlis, e, *adj.* [cognosco], *qu'on peut connaître, comprendre ; compréhensible, intelligible (seul. dans les deux exemples suivants) :* ~ libri, *Gell.* 20, 5, 9, *comme traduct. du* ξυνετοί *d'Aristote, et imitation du* Cognobiliorem cognitionem esse arbitror *de Caton, ib. fin.*

cognōmen, ĭnis, *n.* [nomen], *surnom (p. ex.* Cicero, Scipio, *etc.,* Africanus, Asiaticus, *etc.; il a une signif. plus large que* agnomen ; *voy. ce mot et cf. Quintil. Inst.* 7, 3, 27) *(très-fréq. en prose et en poésie)* : T. Manlius, qui Galli torque detracto cognomen (Torquati) invenit, *qui dut son surnom (de Torquatus) au collier qu'il enleva à un Gaulois, Cic. Off.* 3, 31, *fin.; cf. id. Fin.* 1, 7, 23. Duo isti T. Roscii, quorum alteri Capitoni cognomen est, *dont l'un est surnommé Capiton, id. Rosc. Am.* 6, *fin.; de même avec le dat., Liv.* 2, 33; 32, 2, *fin.; Suet. Cæs.* 59; *Aug.* 7; *Vitell.* 18; *Claud.* 26; *Hor. Sat.* 1, 3, 58; *cf. Plaut. Pers.* 1, 2, 8. ~ sapientis habere, *avoir le surnom de sage, Cic. Læl.* 2, 6. ~ Augusti, *Suet. Aug.* 7. ~ Arabiæ felicis dare, *Plin.* 12, 13, 30. ~ Felicem addere, *id.* 22, 6, 6. P. Crassus cum cognomine dives, *surnommé le Riche, Cic. Off.* 2, 16, 57. ~ ex contumelia traxerit, *id. Phil.* 3, 6, 16; *de même* ~ ex vero ductum, *Hor. Sat.* 2, 2, 56. Aristides... cognomine Justus sit appellatus, *Nep. Arist.* 1, 2; *cf. Virg. Æn.* 3, 163, *et beauc. d'autres.* — 2°) *poét. ou dans la prose postérieure à Auguste on le rencontre qqf. en gén. pour* nomen, *nom (quand il s'agit d'une localité, parce qu'alors le nom, comme par ex. dans* terra Hesperia, Urbs Alba, *n'est qu'un véritable surnom)* : Sacra diesque canam et cognomina prisca locorum, *Prop.* 4, 1, 59; *de même Virg. Æn.* 3, 163; 8, 48; *Claudian. B. Get.* 555; *Gell.* 10, 12, 6.

cognōmentum, i, *n.* [*autre forme de* cognomen], *surnom (le plus fréq. dans Tacite; n'est probabl. pas employé par Cicéron; voy. Orell. Cic. Fin.* 2, 5, 15, *et Mil.* 17, *fin.*), *Plaut. Pseud.* 4, 2, 20; *Pers.* 1, 2, 8; *Poet. dans Cic. Fin.* 2, 5, 15, *Orell.; Sall. fragm. dans Gell.* 18, 4, 4; *Messala dans Senec. Suasor.* 2; *Tac. Ann.* 12, 55; 14, 27; *Gell.* 18, 7, 1. — 2°) *nom en général, Tac. Ann.* 1, 31; 2, 60; 11, 11; 4, 65; 2, 6; 15, 40.

cognōmĭnātim, *par dérivation des mêmes noms, Prisc. De Declin. nom. p.* 1301.

* **cognōmĭnātĭo**, ōnis, *f.* [*autre forme de* cognomen], *surnom, Afran. dans Non.* 87, 23; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 181.

cognōmĭnis, e (*ablat.* cognomine; *voy. ce qui suit; cf.* bimestris, cœlestis *et autres*), *adj.* [cognomen], *homonyme, qui porte le même nom, de même nom (poét. ou dans la prose postér. à Aug.) : se construit absolt, avec le génit. ou le dat. :* Duæ germanæ meretrices cognomines, *deux sœurs toutes deux courtisanes et portant le même nom, Plaut. Bacch.* 1, 1, 5; *de même Plin.* 4, 12, 26; 6, 2, 2; *Suet. Vitell.* 2. Illa mei cognominis fuit, *elle avait même nom que moi, id. fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 6, 383. Gaudet cognomine terra, *il se réjouit en pensant qu'une contrée portera son nom, Virg. Æn.* 6, 383. Cyprum appulsus, cognominem patriæ suæ Salamina constituit, *Vellej.* 1, 1; *de même Suet. Oth.* 1.

cognōmĭno, *sans parf.* ātum, āre, *v. a.* [cognomen] — 1°) *donner un surnom, surnommer (le plus souv. postér. à Auguste; n'est qu'une fois dans Cicéron et au partic. parf.)* Quem Phrygium cognominant, *Plin.* 21, 11, 39; *id.* 29, 1; Serapio cognominabatur, *on le surnommait Sérapion, id.* 21, 3, 7; *de même* * *Quintil. Inst.* 4, 1, 2; *Suet. Tib.* 17. Augustum Thurinum cognominatum, *Suet. Aug.* 7; *de même Plin.* 35, 10, 37; *Flor.* 3, 5, 1. Cognominata verba, *c.-à-d. synonymes,* * *Cic. Partit.* 15, 53. — 2°) *rar. en gén., nommer :* Macedonia... Emathia cognominata est, *Justin.* 7, 1; *de même id.* 15, 2, 11; *Gell.* 2, 22, 8.

cognoscens, entis, *Partic. et Pa. de* cognosco.

cognoscenter, *adv.; voy.* cognosco, *Pa., n°* 1.

cognoscĭbĭlis, e, *qu'on peut connaître ou reconnaître, Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, *p.* 541.

cognoscĭbĭlĭter, *adv., de manière à pouvoir être reconnu, Hieronym. Vulg. Sap.* 13, 5.

co-gnosco, gnōvi, gnĭtum, ĕre, 3. (*au parf. par contraction* cognosti, *Ter. Andr.* 3, 4, 7; cognostis, *id. Hec. prol.* 8; cognoram, *Cic. De Or.* 1, 31, *fin.; Catull.* 66, 26; cognoro, *Cic. Att.* 7, 20, *fin.; Fam.* 2, 11, *fin.;* cognoris, *Ter. Phorm.* 2, 1, 35; *Lucr.* 6, 534; cognorit, *Ter. Eun.* 5, 4, 11; cognossem, *Cic. Flacc.* 21, 51; *Catull.* 91, 3; cognossent, *Nep. Lys.* 4, *fin.;* cognosse, *Lucr.* 1, 332; *Cic. Rep.* 1, 29; *Catull.* 90, 3; *Ovid. Met.* 15, 4, *et pass.*) *v. a.* [nosco]

I) *apprendre à connaître qqche, l'étudier, l'explorer en tous sens (au moyen des sens ou de l'intelligence), remarquer, observer, voir, apercevoir, apprendre, et aux temps passés (cf.* nosco) *connaître, savoir (très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles); se construit avec l'acc., une proposition objective ou relative, avec* de, *etc.*

1°) *au moyen des sens :* Credit enim sensus ignem cognoscere vere, *Lucr.* 1, 697. Contemplator enim, quom montibus assimulata Nubila portabunt venti transvorsa per auras... Tum poteris magnas moleis cognoscere eorum Speluncasque velut... cernere, *id.* 6, 194. Lunaï portum est operæ cognoscere, cives, *Enn. Ann.* 1, 4 (*dans Pers.* 6, 9); *cf. Properce, :* An mihi sit tanti doctas cognoscere Athenas, Atque Asiæ veteres cernere divitias? *d'aller visiter Athènes, Prop.* 1, 6, 13. *De même* ~ regiones, *prendre connaissance du pays, l'étudier, Cæs. B. G.* 3, 7. ~ domos atque villas, *visiter les maisons de ville et de campagne, Sall. Catil.* 12, 3. ~ Elysios campos, *etc., Tibull.* 3, 5, 23. ~ totum amnem venatu assiduo, *Virg. Æn.* 9, 245. ~ sepulcra, *Suet. Calig.* 3. Germanicus Ægyptum proficiscitur cognoscendæ antiquitatis, *part pour l'Égypte afin d'y étudier l'antiquité, Tac. Ann.* 2, 59. ~ infantem, *Suet. Calig.* 13. Si quando quid invisitatum dignumque cognitu advectum esset, *curieux, qui mérite d'être vu et étudié, Suet. Aug.* 43. — Rem cognoscas simul et dictis animum attendas postulo, *Lucil. dans Non.* 275, 22. Bello perfecto, ab iis Cæsar hæc dicta cognovit qui sermoni interfuerunt, *apprit ce discours de ceux qui l'avaient entendu, Cæs. B. C.* 3, 18, *fin.* Si tantus amor casus cognoscere nostros, Et breviter Trojæ supremum audire laborem... Incipiam, *d'apprendre, de connaître nos malheurs, Virg. Æn.* 2, 10. Verum, quod institui dicere, miserias cognoscite sociorum, *apprenez, sachez, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 27. Quæ hic agantur quæque acta sint, ea te ex literis multorum et nunciis cognoscere arbitror, *je pense que tu as appris, que tu sais et par des correspondances et par des messages, etc., Cic. Fam.* 1, 5; *de même id.* 2, 14, 5; *Sall. Catil.* 57; *Jug.* 112, *et pass.* Per exploratores cognovit, *il sut par des éclaireurs, Cæs. B. G.* 1, 22. Deditio per nuncios cognita, *Sall. Hist. fragm.* 2, 22, *ed. Gerl.* ~ de Marcelli salute, *Cic. Fam.* 4, 4. ~ de Bruto, *apprendre des nouvelles de Brutus, id. Att.* 5, 21. ~ de casu Bomilcaris et indicio patefacto ex perfugis, *Sall. Jug.* 73. His (quibus) rebus cognitis, *lorsqu'on apprit cette nouvelle, à cette nouvelle (très-souvent dans les historiens, etc., Cæs. B. G.* 1, 19; 33; 2, 17; 4, 30. *De même* Cognito vivere Ptolemæum, *lorsqu'on sut que Ptolémée vivait, Liv.* 33, 41; *de même id.* 37, 13; 44, 28, *et pass.* — Cæcigeni... cognoscant corpora actu, *Lucr.* 2, 742. — *De là* **b)** *comme le franç. connaître et le grec* γιγνώσκω (*voy. ce mot n°* 3 *dans Passow) par euphémisme, en parlant de la cohabitation, avoir commerce avec une femme, Ovid. Her.* 6, 133; *Just.* 5, 2, 5; 22, 1, 13. Cognita, *Catull.* 61, 147; *Tac. Hist.* 4, 44.

2°) *par l'intelligence, apprendre à connaître, reconnaître :* Nihil certum sciri, nihil plane cognosci et percipi possit, *que rien ne peut être su de science certaine, parfaitement connu et perçu, Cic. De Or.* 1, 51, 222. Nec minus hæc animum cognoscere posse sagacem quam quæ, *Lucr.* 2, 840. *De même* ~ naturam rerum, *id.* 3, 1085. Quod Divitiaci fratris summum in populum romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat, *il connaissait, il savait le dévouement extrême de son frère Divitiacus pour les Romains, etc., Cæs. B. G.* 1, 19; *cf. Sall. Catil.* 51, 16. Quem tu, quum ephebum Temni cognosses, *Cic. Flacc.* 21, 51, *et autres semblables.* Id se a gallicis armis atque insignibus cognovisse, *qu'il avait reconnu cela aux armes et insignes (diff. de* ex *et* ab aliquo, *apprendre de qqn; voy.* ab, *n°* C, 10), *Cæs. B. G.* 1, 22; *de même Ovid. Pont.* 2, 10, 1; *Phædr.* 4, 21, 22. Hic (Hamilcar) ut Carthaginem venit, multo aliter ac sperabat rempublicam se habentem cognovit, *il vit, jugea, reconnut que la république, etc., Nep. Hamilc.* 2, 1. Nunc animam quoque ut in membris cognoscere possis Esse, *Lucr.* 3, 118. Sed Metello jam antea experimentis cognitum erat genus Numidarum infidum... esse, *mais Métellus avait appris, savait par expérience que les Numides étaient sans foi, Sall. Jug.* 46, 3, *et pass.* — Tandem cognosti qui siem, *Ter Andr.* 3, 4, 7. Id socordiane an casu acciderit parum cognovi, *c'est ce que je ne sais, Sall. Jug.* 79, 5, *et beauc. d'autres.*

II) *comme en franç., reconnaître ce qu'on avait déjà antérieurement connu (rare et le plus souv. poét., ordin.* agnosco; *voy. ce mot)* : Vereor ne me quoque, quum domum ab Ilio cessim revertero, Præter canem cognoscat nemo, *que personne, à l'exception de mon chien, ne me reconnaisse, Varron dans Non.* 276, 9; *de même Ter. Hec.* 5, 3, 32; *Lucr.* 2, 349; *Liv.* 24, 16; *Ovid. Fast.* 2, 185. Video et cognosco signum, *je vois et reconnais le cachet, Plaut. Pseud.* 4, 2, 45; *de même* ~ faciem suam, *Ovid. A. A.* 3, 508. ~ mores, *id. Pont.* 3, 2, 105. Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem, *à reconnaître ta mère à son sourire, Virg. Ecl.* 4, 60. Quod jam non dubiis poteris cognoscere signis, *id. Georg.* 4, 253.

III) *avec l'idée accessoire de l'activité individuelle (cf.* γιγνώσκω, *n°* 4, *Passow), chercher à connaître, étudier, reconnaître qqche, examiner, rechercher, faire une enquête, une instruction, instruire une affaire, connaître d'une cause (empl. fréq. dans ce sens seul. comme t. techn. de la langue juridique et militaire; voy. la suite)* : *Sy.* Accipe, cognosce signum. *Ba.* Oho! Purus putus est ipsus: novi, *etc., tiens, reconnais le cachet. — Oh! oh! c'est lui-même, en propre original; je le reconnais, Plaut. Pseud.* 4, 2, 31. — *Spécial.*

1°) *t. techn. judic., examiner, instruire un procès, une affaire (cf.* cognitio) : Verres adesse jubebat, Verres cognoscebat, Verres judicabat, *c'était Verrès qui citait, Verrès qui instruisait l'affaire, Verrès qui prononçait; il était rapporteur et juge, Cic. Verr.* 2, 2, 10; *cf. Quintil. Inst.* 4, 2, 21; *Ulp. Dig.* 13, 4, 4, *et pass.* ~ causam, *Quintil. Inst.* 4, 1, 3; *cf.* 11, 1, 77, *Spald. N. cr.* ~ de agro Campano, *Cic. Phil.* 5, 19, 53. ~ de Cæsaris actis, *faire une enquête sur les actes de César, id. Att.* 16, 16, *B.* ~ de hereditate, *id. Verr.* 2, 2, 6. ~ hac de re, *prononcer sur cette chose, id. ib.* 2, 1, 10; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 85; 7, 4, 35; 8, 3, 62, *et pass.; Suet. Aug.* 55; 93; *Tib.* 33; *Calig.* 38, *et pass.* ~ super aliqua re, *décider sur un point, avoir à trancher une question, Ulp. Dig.* 23, 2, 13. ~ familiæ herciscundæ, *i. e.* ex actione f. h., *être juge dans une question de partage entre cohéritiers, id. ib.* 28, 5, 35; *cf. ib.* 27, 2, 2. — **b)** *métaph. en parlant des juges en fait d'arts et du jugement du public :* Quare æquum est vos cognoscere atque ignoscere, quæ veteres factitarunt, si faciunt novi, *c'est à vous d'apprécier ses raisons et d'excuser les nouveaux poëtes, s'ils font quelquefois ce que les anciens ont fait si souvent, Ter. Eun. prol.* 42; *cf. id. Hec. prol.* 1, 8. *Et en parlant de personnes privées en gén. :* Mihi si umquam filius erit, næ, ille facili me utetur patre! Nam et cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus, *si jamais j'ai un fils, je réponds qu'il trouvera en moi un père bien commode, il pourra m'avouer ses folies et compter sur mon indulgence, id. Heaut.* 2, 1, 6.

2°) *t. techn. milit. : reconnaître, explorer qqche :* Qualis esset natura montis et qualis in circuitu ascensus qui cognoscerent misit, *il envoya reconnaître quelle était la nature de la montagne, ou simplement : reconnaître la montagne, Cæs. B. G.* 1, 21, *et pass. Aussi simpl. examiner :* ~ numerum tuorum militum reliquiasque, *reconnaître le nombre de tes soldats, passer en revue les débris de ton armée, Cic. Pis.* 37, *fin.* — *De là*

* **cognoscens**, entis, *Pa., qui connaît :* ~ sui, *qui se connaît soi-même, Cic. Herenn.* 4, 18. — *Subst., celui qui fait une enquête, qui dirige une instruction :* Cognoscens ad appellationes sacras, *Orelli, inscr.* 3151, 3185. — * *Adv.* cognoscenter, *de manière à connaître, clairement, distinctement :* ~ te videam, *Tertull. adv. Marc.* 4, 22.

cōgo, cŏēgi, cŏactum, ĕre (COGVIT = cogit, *Inscr. Fratr. Arv. p.* 170, *Marin.*) *v. a.* [*contracté de* coago], *pousser, chasser en un même endroit, réunir, rassembler (très-classique et très-fréq.)*

I) *au propre :* Cogantur (oves) intro, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 15; *Virg. Ecl.* 3, 9, 8; *cf.* ~ pecus, *réunis ton troupeau, id. ib.* 20. ~ oves stabulis, *rassembler les brebis dans leurs étables, id. ib.* 6, 85. Ubi ventus eas (*sc.* nubes) idem qui cogit in unum Forte locum quemvis, *etc., le vent qui les rassemble (les nuages), Lucr.* 6, 274; *cf. :* Venti Portantes cogunt ad summa cacumina montis, *id.* 6, 464; *de même id.* 6, 735. — ~ oleam, *récolter les olives, en faire la cueillette, Cato, R. R.* 64, 1; 65, 2; 144, 1; *de même en parl. de la récolte des fruits :* Bis gravidos cogunt fetus, duo tempora messis, *deux fois l'an, les éleveurs d'abeilles recueillent le miel qui charge les cellules; il y a deux récoltes chaque année, Virg. Georg.* 4, 231. Spumantia cogere pressis Mella favis, *id. ibid.* 4, 190;

Varron, R. R. 1, 6, 3; *Colum.* 11, 2, 70; 12, 3, 9; *cf. Gronov. Observ. p.* 359, *ed. Frotsch.* — Inscripsi illico Ædes mercede : quasi talenta ad quindecim coegi, *j'ai mis aussitôt l'écriteau à ma porte : j'ai perçu, touché, reçu ainsi environ quinze talents, Ter. Heaut.* 1, 1, 94, *Ruhnk.; de même Cic. Verr.* 2, 2, 48; *Att.* 6, 2, 8; *Rabir. Post.* 11, 30. — Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem, undique coegit, *réunit devant le tribunal tous ceux qui lui étaient attachés, au nombre de dix mille, Cæs. B. G.* 1, 4; *cf.* : Quum multitudinem hominum ex agris magistratus cogerent, *id. ib.* — *De même en parlant de l'action de réunir, de rassembler des troupes* : Circiter XX cohortes Alba ex Marsis et Pelignis et finitimis ab regionibus coegerat, *Albe avait rassemblé environ vingt cohortes recrutées chez les Marses, etc., Cæs. B. C.* 1, 15, *fin.; cf. Sall. Jug.* 95, 1. ~ copias in unum locum, *réunir, concentrer des troupes sur un point, Cæs. B. G.* 2, 5; 6, 10, *et pass.* ~ exercitum in unum locum, *Cic. Fam.* 15, 4. ~ multitudinem in unum, *Sall. Jug.* 80. ~ milites in provinciam, *Liv.* 43, 15. ~ exercitum Dyrrhachium, *Sall. Hist.* 1, 31, *ed. Gerl.* ~ ad militiam eos quos nolis offendere, *lever pour le service militaire ceux que vous ne voudriez pas blesser, id. Jug.* 85, 3, *etc.* — *Et en parl. de l'action de convoquer, de réunir le sénat* : Quam cito senatum illo die coegerim, *avec quelle promptitude je réunis ce jour-là le sénat, Cic. Fam.* 5, 2, 3; *de même Liv.* 3, 39, *et pass.* Dum senatus cogeretur, *Cic. Fin.* 3, 2, 7. Ad cogendum senatum in curiam redit (Tarquinius), *Liv.* 1, 48, *et pass.; cf. Properce* : Buccina cogebat priscos ad verba Quirites, *la trompe, le cornet à bouquin convoquait les anciens Romains à l'assemblée, Prop.* 4, 1, 13. *Et en parlant d'un sénateur en particulier* : Quid tandem erat causæ cur in senatum hesterno die tam acerbe cogerer? *quelle raison enfin y avait-il pour que je fusse convoqué, appelé hier si âprement au sénat? Cic. Phil.* 1, 5. — Quam ex duabus syllabis in unam cogentes et deinde flectentes, *la contractant de deux syllabes en une seule, Quintil. Inst.* 1, 5, 23, *Spald. et Zumpt.* Quod ex omnibus partibus cogitur, *id. ib.* 5, 14, 9.

2°) *en parlant de liquides : condenser, épaissir, faire figer, coaguler, cailler* : ~ mella frigore, *épaissir le miel par le froid, Virg. Georg.* 4, 35. ~ lac in duritiam, *faire cailler le lait, Plin.* 23, 7, 64; *cf. Ovid. Met.* 8, 667. *Semblabl.* coacta alvus, *selle difficile, ventre resserré, constipation, Cels.* 2, 8; 3, *et pass.*

3°) *en parlant de lieux : enfermer; resserrer, réduire* : Omnis Italia, coacta in angustias, scinditur in duo promontoria, *l'Italie, resserrée en un étroit espace, se partage en deux promontoires, Sall. Hist. fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 3, 400. Saltus in arctas coactus fauces, *Liv.* 22, 15.

4°) ~ agmen, *t. techn. milit., propr. contenir la marche, c.-à-d. la fermer, marcher aux derniers rangs, former l'arrière-garde*, (*cf.* claudo, *n°* I, 2, b), *Liv.* 34, 28; 44, 4; 35, 27; 42, 64; 10; *Curt.* 3, 3, *et pass.* — **b)** *au fig.* : Assentior tibi, ut nec duces simus, nec agmen cogamus : faveamus tamen, *de manière à n'être ni les premiers ni les derniers, à n'ouvrir ni ne fermer la marche, Cic. Att.* 15, 13. Sic ordinandus est dies omnis, tamquam cogat agmen et consummet atque expleat vitam, *Senec. Ep.* 12, *fin.*

II) *au fig.* : Nisi me animus fallit, haud multum a me aberit infortunium. Ita hac re in angustum oppido nunc meæ coguntur copiæ (*image empruntée à la langue milit.*), *je me trompe fort ou bien je ne tarderai pas à essuyer un malheur; car présentement je suis serré de près et presque réduit aux abois, Ter. Heaut.* 4, 2, 2. Me ex comparato et constituto spatio defensionis in semihoræ curriculum coegisti, *tu m'as resserré, enfermé dans l'étroit espace d'une demi-heure, Cic. Rabir. perd.* 2, 6. ~ in eam desperationem ut, *pousser, réduire à un tel désespoir que, etc., Suet. Cæs.* 20. ~ verba in alternos pedes, *c.-à-d. écrire en vers élégiaques, Ovid. Trist.* 3, 7, 10. — *Particul. souvent*

2°) *avec l'infin.*, ut, ad, *l'acc. ou absol.* : *pousser, stimuler qqn à faire une action, le forcer, contraindre, obtenir qqche par force, extorquer* : Quod vos jus cogit, id voluntate impetret, *accordez-lui de bonne grâce ce que la loi peut vous imposer, Ter. Ad.* 3, 4, 44. Coactus legibus eam uxorem ducet, *il l'épousera contraint par la loi, id. Andr.* 4, 4, 41; *cf. id. Ad.* 1, 1, 44; *Phorm.* 1, 4, 36. — α) *avec l'inf.* : ~ omnia vertere, *Lucr.* 5, 829. ~ deum delubra festis diebus celebrare, *contraindre à fréquenter les temples des dieux les jours de fête, id.* 5, 1166. ~ aves in terram pondere delabi, *id.* 6, 838. ~ mori me, *tu me forceras à mourir, tu me feras mourir, Virg. Ecl.* 2, 7. ~ pleraque ad officium redire, *Nep. Milt.* 7, 1. ~ jura antiqua pati, *Liv.* 38, 13. Neque cogi pugnare poterat, *et on ne pouvait l'obliger à combattre, id.* 45, 41, *et beauc. d'autres.* — β) *avec* ut : Vi coepi cogere ut rediret, *Ter. Hec.* 2, 2, 26; *de même id. Andr.* 4, 1, 30; *Ad.* 5, 3, 65; *Lucr.* 1, 975; 6, 127; *Cæs. B. G.* 1, 6; *Cic. De Or.* 3, 3; *Fam.* 5, 6; *Nep. Alcib.* 4, 5; *Hor. Ep.* 1, 9, 2, *etc.* — γ) *avec* ad : ~ omnes ingratiis ad depugnandum, *Nep. Them.* 4, 4. — δ) *avec l'acc.* aliquid, *etc.* : Ergo ille, cives qui id cogit omnes imperio legumque pœna, quod vix paucis persuadere oratione philosophi possunt, *etc.*, *Cic. Rep.* 1, 2. Idque ipsa natura non invitaret solum, sed etiam cogeret, *id. ibid. fragm. ap. Non.* 321, 17. Siquidem cogi aliquid pro potestate ab tribuno consules et in vincula etiam duci possent, *Liv.* 4, 26. Quid non mortalia pectora cogis, Auri sacra fames! *à quoi ne pousses-tu pas les mortels, maudite soif de l'or, Virg. Æn.* 3, 56. Credita res, captique dolis lacrymisque coactis, *le fait fut cru, et ainsi furent trompés par la ruse et par des larmes feintes* (*forcées, hypocrites*) *ceux que, etc., id. ibid.* 2, 196. ~ adulterium, *Ovid. A. A.* 2, 367. — *Ter. Ad.* 3, 4, 44; *voy. plus haut.*

3°) *qqfois t. techn. de philosophie,* = colligo, *conclure, déduire* : Ex quibus id quod volumus efficitur et cogitur, *d'où nous concluons ce que nous voulions, Cic. Leg.* 2, 13, 33; *de même Cic. ad Brut.* 2, 7. — *De là*

coactum, i, *Pa., subst., couverture épaisse, feutre, matelas* (*cf.* coactilis), *Cæs. B. C.* 3, 44, *fin.* — *Adv.* coacte (*postér. au siècle class. et rare*) — 1°) *d'une manière pressante, à la hâte* : coactius quid factum et festinantius, *Gell.* 10, 11, 8. — 2°) *forcément, par force, par violence, Tertull. Baptism.* 12; *Anim.* 42.

cŏhăbĭtātĭo, ōnis, *f.* [cohabito], *cohabitation, état de deux personnes qui habitent ensemble, Augustin. Ep.* 137, *fin.*

cŏhăbĭtātor, ōris, *m.* [cohabito], *compagnon de logis, qui demeure avec qqn* (*lat. des bas temps*), *Cassiod. Var.* 3, 48; *Augustin. Serm.* 1, *Fer.* 2 *Pentec.*

cŏ-hăbĭto, āre, *v. n., demeurer, habiter avec* (*lat. des bas temps*), *Auct. de Prog. Aug.* 23, 26; *Hieron. Ep.* 101; *Augustin. Ep.* 12.

cohærenter, *adv.; voy.* cohæreo, *à la fin.*

cŏhærentĭa, æ, *f.* [cohæreo], *cohérence, cohésion, liaison, ensemble* (*rare*) : ~ mundi, *l'ensemble de l'univers, * Cic. N. D.* 2, 62, 155. ~ regionum, *Macrob. Sat.* 5, 15. ~ mortis et vitæ, *l'union étroite qui existe entre la vie et la mort, Gell.* 6, 13, 11. ~ vocis, *id.* 15, 3, 6.

cŏ-hærĕo, si, sum (cohæsa, *partic. passif, f.*, = cohærens, *Gell.* 15, 16, *fin.*), ēre, *v. n., être uni, lié à qqche, y être attaché; avoir de la liaison, de la cohérence; se construit absol., avec* cum *ou le dat.* (*très-classique, mais rare dans les poëtes*) : Mundus ita apte cohæret ut dissolvi nullo modo queat nisi ab eodem a quo est colligatus, *l'univers est un tout si fortement lié qu'il ne saurait être détruit que par la main qui en a assemblé les parties, Cic. Univ.* 5; *cf. id. Acad.* 1, 6, 24; *Lucr.* 1, 611; 2, 66; 6, 1009. Alii extremo complexu suorum cohærentes, *Quintil. Inst.* 8, 3, 68. Scopuloque affixa cohæsit, *Ovid. Met.* 4, 553; *cf. ib.* 5, 125; 11, 76. Margaritæ cohærentes in conchis, *les perles qui adhèrent à leurs coquilles, Plin.* 9, 35, 54. Fructus, quamdiu solo cohærent, fundi sunt, *Afric. Dig.* 47, 2, 63. Quicquid antecedit quamque rem, id cohæret cum re necessario, *Cic. Top.* 12, *fin.* — *En parlant de combattants* : Conferti et quasi cohærentes tela vibrare non poterant, *serrés et comme adhérents les uns aux autres, ils ne pouvaient lancer leurs traits, Curt.* 3, 11, 4; *cf. ib.* 4, 3, 14. — **b)** *au fig.* : Turpes ac perniciosos, etiamsi nobis sanguine cohæreant, amputandos, *lors même qu'ils nous seraient unis par les liens du sang, doivent être retranchés, Quintil. Inst.* 8, 3, 75; *cf. Plin. Ep.* 7, 7; *Curt.* 6, 3, 8. Collocabuntur igitur verba ut inter se quam aptissime cohæreant extrema cum primis, *les mots seront arrangés de manière à ce que les derniers se rattachent le plus étroitement possible aux premiers, Cic. Or.* 44, 149; *cf. de même en parlant des transitions, liaisons du discours, id. Cæl.* 7, 15; *De Or.* 3, 43, *fin.; Cæcin.* 18, 52; *Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 3; 9, 4, 66; 7, 10, 16. — Illa quæ dicuntur congruunt et cohærent cum causa, *les choses qui sont dites se rapportent à la cause et y sont étroitement liées, Cic. Invent.* 1, 14, 19; *cf. id. Fin.* 27, 79; *Phil.* 2, 8.

2°) (*rar.*) *être lié en soi-même, dans ses parties, c.-à-d. avoir de l'ensemble, de la consistance, de l'enchaînement, de la cohésion, tenir fortement, former une masse compacte* : Omnibus enim modis fulciendi sunt qui ruunt nec cohærere possunt propter magnitudinem ægritudinis, *il faut soutenir* (*étayer*) *ceux qui tombent et s'affaissent sous le poids de la douleur* (*image empruntée aux édifices qui menacent ruine*), *Cic. Tusc.* 3, 25, 61, *Kuhn.; cf. Harusp. Resp.* 27, *fin.* Nec enim virtutes sine beata vita cohærere possunt, nec illa sine virtutibus, *Cic. Tusc.* 5, 28, 80. Paullulum obsonii; ipsus tristis; de improviso nuptiæ : Non cohærent, *c.-à-d. tout cela ne saurait être vrai en même temps, * Ter. Andr.* 2, 2, 24. — *De là* ***b)** ~ aliqua re, *être composé de, consister en qqche* : Quum alia, quibus cohærent, homines e mortali genere sumpserint.... animum esse ingeneratum a deo, *les autres éléments qui les constituent, dont ils sont composés, Cic. Leg.* 1, 8, 24. — *De là*

***cohærenter**, *adv., sans interruption, avec suite* : ~ dimicatum est, *Flor.* 2, 17, 5.

cō-hæresco, si, ēre, *v. n.* [cohæreo], *s'attacher à, s'unir, adhérer ensemble* (*très-rare*) : Atomi cohærescunt inter se, *Cic. N. D.* 1, 20, 54; *de même id. Fin.* 1, 6, 17. Pituita in gula cohærescens, *Plin.* 24, 15, 80. Digiti tactu cunilæ cohærescentes, *id.* 20, 16, 64. — 2°) *au fig. s'unir, se lier* : Quod viri optimi mihique amicissimi adeo cohæsistis ut invicem vos obligari putetis, *de ce que des gens de bien comme vous se soient si intimement unis que, etc., * Plin. Ep.* 7, 7, 1; *cf.* cohæreo, *n°* I, b.

cohæsus, a, um, *Partic. de* cohæreo, *dont les parties adhèrent entre elles.*

cō-hēres, ēdis, *m. et f., cohéritier, Cic. Verr.* 2, 48, *fin.; Fam.* 13, 46; 7, 2; *Quintil. Inst.* 5, 14, 16; *génit. plur.* coheredum, *Hor. Sat.* 2, 5, 107. ~ alicui dare, *donner pour cohéritier à qqn, Hor. Sat.* 2, 5, 54; *Petron. Sat.* 76, 2. — *Au fém., Papin. Dig.* 34, 9, 16.

cŏ-hĭbĕo, ui, ĭtum, ēre, *v. a.* [habeo] — 1°) *contenir, renfermer* (*très-classique*) : Et quo quæque magis cohibet res intus inane, *etc., plus un corps renferme de vide, Lucr.* 1, 537; *de même id.* 1, 516, 518. (Nubes) ut fumus constare nequirent, Nec cohibere nives gelidas et grandinis imbres, *les nuages ne pourraient contenir la neige, etc., id.* 6, 107. Colorem quem in se cohibent palantia sidera passim, *la couleur que renferment les astres, id.* 2, 1031; *cf. Cic. Fat.* 9, 19. ~ animam, *contenir l'âme, la retenir en soi* (*en parl. du corps*), *Lucr.* 3, 442 *et* 444; *cf.* : ~ se anima poterit, *id.* 3, 572. Universa natura omnes naturas ipsa cohibet et continet, *la nature universelle embrasse et renferme en elle toutes les natures particulières, Cic. N. D.* 2, 13, 35. ~ semen occæcatum, *conserver la semence, id. De Senect.* 15, 51. — ~ crines nodo, *retenir sa chevelure par un nœud, la nouer, Hor. Od.* 3, 14, 22. ~ lacertos auro, *entourer ses bras de bracelets d'or, Ovid. Her.* 9, 59. ~ brachium toga, *tenir son bras sous sa toge, Cic. Cæl.* 5. ~ deos parietibus, *emprisonner les dieux dans des murailles, Tac. Germ.* 9.

II) *avec l'idée accessoire de la liberté de mouvement entravée : arrêter, réprimer, retenir* (*au propre rare en prose, mais très-fréq. au fig.*) : Cohibete intra limen etiam vos parumper, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 1. Scyllam cæcis cohibet spelunca latebris, *retient Scylla prisonnière dans ses sombres retraites, Virg. Æn.* 3, 424. Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum, *id. ib.* 9, 738. *de même* ~ ventos carcere, *Ovid. Met.* 14, 228. ~ ventos in antris, *retenir les vents captifs dans leurs antres, id. ib.* 15, 346. ~ cervos arcu, *arrêter les cerfs avec un arc, poét. pour abattre, tuer à coups de flèches, Hor. Od.* 4, 6, 34. Stygia cohibebor unda, *je serai retenu, arrêté par l'ordre du Styx, id. ib.* 2, 20, 8. Pirithoum cohibent catenæ, *id. ib.* 3, 4, 80. Claustra cohibentia Janum, *id. Ep.* 2, 1, 255. — Interim equitatu... ab effusa prædandi licentia hostem cohibendum, *que la cavalerie devait empêcher l'ennemi de se livrer au pillage, Liv.* 22, 3. Marsos progredi ausos prospero prœlio cohibuit, *Tac. Ann.* 1, 56.

2°) *au fig.* : **a)** ~ aliquid *ou* ~ se, *arrêter qqche* (*soi*), *retenir sous le frein, sous le joug, modérer, empêcher, maintenir, dompter, maîtriser, retenir* : ~ motus animi turbatos, *réprimer les mouvements désordonnés de l'âme, Cic. Off.* 2, 5, *fin.* ~ furentis impetus crudelissimosque conatus, *réprimer les transports furieux et les efforts forcenés de qqn, id. Phil.* 3, 2, *fin.; cf. ib.* 5, 13, *fin.* ~ temeritatem, *réprimer la témérité, id. Acad.* 1, 12, 45. ~ gaudia clausa in sinu tacito, *contenir sa joie, la renfermer muette en son sein, Prop.* 2, 25, 30. ~ iras, *réprimer les mou-*

vements de la colère, l'empêcher d'éclater, Virg. Æn. 12, 314. ~ pravas aliorum spes, *Tac. Ann.* 3, 56. ~ ac premeret sensus suos, *id. ib.* 3, 11. — ~ bellum, *Liv.* 9, 29. ~ malum, *arrêter le mal, l'empêcher des faire du progrès, Tac. Ann.* 6, 16. ~ altitudinem ædificiorum, *id. ib.* 15, 43. — (Provinciæ) quæ procuratoribus cohibentur, *c.-à-d. qui sont gouvernées, Tac. Hist.* 1, 11. — Non tu te cohibes? *ne peux-tu modérer ta douleur,* * *Ter. Heaut.* 5, 1, 46; *de même Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5; *Gell.* 4, 9. — * β) *avec* quominus : Vix cohibuere amici quominus eodem mari oppeteret, *ses amis eurent de la peine à l'empêcher de, etc., Tac. Ann.* 2, 24. — γ) *avec l'inf.* : Nam et necessitas ferendæ conditionis humanæ quasi cum deo pugnare cohibet, *etc., empêche de lutter pour ainsi dire avec la divinité, Cic. Tusc.* 3, 27, 60. Unde dejectus es? An inde quo cohibitus es accedere? *d'où l'on t'a empêché d'approcher, id. Cæcin.* 23, 66. Timor cohibebat.... committere, *la crainte l'empêchait de confier (son salut à personne), Hirt. B. G.* 8, 23. — **b)** ~ aliquid ab aliqua re *ou* aliquo, *éloigner, écarter, détourner qqche de qqche (qqn)* : ~ manus ab alieno, *Plaut. Trin.* 4, 4, 12. ~ manus, oculos, animum ab auro gazaque regia, *tenir loin, écarter, détourner ses mains, ses regards, ses désirs de l'or et des trésors du roi, Cic. Manil.* 23. ~ effrenatas suas libidines a liberis et a conjugibus vestris, *id. Mil.* 28, 76. ~ assensionem a rebus incertis, *s'abstenir de donner son assentiment aux choses incertaines, id. N. D.* 1, 1.

cŏhĭbĭlis, e, *adj.* [cohibeo], *restreint, rétréci, bref, court (très-rare)* : ~ oratio Herodoti, *Gell.* 16, 19, 1, *douteux.* — 2°) *facile à manier, Gloss. lat. gr.* — *Adv.* cŏhĭbĭlĭter, *brièvement, en peu de mots : au compar.* : ~ cogere fabulam, *Appul. Flor. fin.*

cohibiliter, *adv.; voy. le précéd.*

cŏhĭbĭtĭo, ōnis, *f.* [cohibeo, n° 2], *action de réprimer, de retenir, restriction, répression, modération (postér. au siècle class.)* : ~ iræ, *Lactant. Ira D.* 18. ~ sui, *id. ib.*

cohibitus, a, um, *resserré* : ~ dicendi genus, *Gell.* 7, 14. *Au compar., Auson. Grat. Act.* 27, 2.

cŏhŏbātĭo, ōnis, *f.* (cohob.), *cohobation, seconde distillation, L. M.*

cŏ-hŏnesto, āvi, ātum, āre, *v. a. honorer en masse, en commun, en foule; honorer, révérer hautement, relever, rehausser; orner, parer, embellir (rare, mais en bonne prose)* : ~ exsequias, *donner plus d'éclat à des funérailles, Cic. Quint.* 15, *fin.* ~ funus solennibus, *Tac. Ann.* 3, 76. ~ statuas, *donner du prix à des statues, Cic. Verr.* 2, 2, 69, *fin.* ~ victoriam, *rehausser la victoire, Liv.* 38, 47. Quod unum reliquum fortuna fecerit, id cohonestent virtute, *id.* 25, 16. ~ memoriam puellæ, *Orelli*, 5037. ~ patrem deorum, *Arnob.* 5, 172. ~ res turpes, *donner un nom honorable, colorer, décorer de noms honnêtes, id.* 5, 187. — 2°) *au fig.* : Defluvia capitis ~, *réparer, guérir la chute des cheveux, Plin.* 22, 13, 15.

cŏ-hŏnōro, as, āre, *v. a., parer, décorer, être honorable pour, Paul. ex Fest. in Corona.*

cŏ-horresco, ui, ĕre, *v. inch. n., frissonner de tous ses membres, éprouver un frisson général* : Quem ut agnovi, equidem cohorrui, *Cic. Rep.* 6, 10, *fin.* Ex quo quum cohorruisset, *cela lui ayant donné le frisson, id. De Or.* 3, 2, 6. *Il ne s'en trouve pas d'autre exemple dans Cicéron; peut-être ne se trouve-t-il encore empl. que par Auguste, cité par Suet. Tib.* 21.

cŏhors (*ou* cors; *cf. Non.* 83, 14, *sq.; orthographe aspirée et postérieure des mscr.* chors, *cf. la lettre* C *et Schneid. Comment. ad Varron, R. R.* 1, 13, 3), rtis, *f.* [*de la même racine que* χόρτος, hortus]

I) *espace entouré de haies, de palissades, cour fermée, cour de ferme, enclos, etc. : particul. basse-cour, pailler* : — α) cohors, *Varro, R. R.* « 1, 13, 2, *sq.;* » 2, 2, 9; *Colum.* 8, 3, 8; 7, 3, 8; *Ovid. Fast.* 4, 704. — β) cors, *Varron dans Non. l. l.; Colum.* 2, 14, 18; *Vitr.* 6, 9; *Martial.* 3, 58, 12; 13, 45, 2; *Pallad.* 1, 22.

II) *par méton.* (*cf.* chorus) *au propre; troupe entourée, palissadée, de là t. milit., division de soldats, cohorte,* 10ᵉ *partie de la légion, comprenant* 3 manipuli *ou* 6 centuriæ (*écrit toujours* cohors), *Varro, L. L.* 5, 16, 26; *cf. Gell.* 16, 4, *fin.; Veget. Mil.* 2, 6. *De même Cæs. B. G.* 3, 1; *B. C.* 1, 73; *Sall. Jug.* 46; 90, 105; *Virg. Georg.* 2, 279; *Æn.* 11, 500, *et pass.* ~ prætoria, *cohorte prétorienne, garde particulière des généraux, Cæs. B. G.* 1, 40; *Sall. Catil.* 61, *et pass.* — *Par synecdoche, empl. pour l'armée en gén.* : ~ Inachiæ servatrix, *Stat. Theb.* 5, 672. — **b)** *spécial. suite qui entourait le préteur dans sa province, cortége, escorte* : ~ prætoria, *Cic. Verr.* 2, 1, 14; *cf. id. ib.* 2, 2, 27; *Catull.* 10, 10; *Tibull.* 1, 3, 2; *Hor. Ep.* 1, 3, 6; 8, 14. — 2°) *masse, tas, foule, essaim, bande, multitude, troupe en gén.* (*le plus souv. poét. ou dans la prose postér. à Aug.*) : ~ vaga, *Catull.* 63, 25. ~ gigantum, *Hor. Od.* 2, 19, 22. — ~ fratrum stipata, *Virg. Æn.* 10, 328; *cf. Ovid. Met.* 11, 89; *Hor. Epod.* 16, 62; *Tac. Ann.* 6, 9; *Suet. Calig.* 19; *Ner.* 5; *Galb.* 7, *et pass.* ~ febrium, *la cohorte ou le cortége, l'essaim des fièvres, Hor. Od.* 1, 3, 31.

cŏhortālīnus (cortal., *Paul. Nol. Ep.* 22, 2), a, um, *adj.* [cohortalis] (*lat. des bas temps*), *relatif à la garde du corps ou impériale, à la garde prétorienne* : ~ militia, *Cod. Theod.* 16, 5, 48; *cf. ib.* 6, 35, 14.

cŏhortālis, e, *adj.* [cohors] — 1°) *relatif à la basse-cour, de basse-cour, de pailler (fréq. dans Columelle, ailleurs rar.)* : ~ aves, *volaille, Colum.* 1, *prœm.* § 27; 6, 27, 4; 8, 1, 3. ~ gallina, *id.* 8, 2, 1. ~ pullus, *Cels.* 2, 18. ~ officina, *poulailler, Colum.* 8, 3, 8. ~ ratio, *id.* 8, 2, 6. — 2°) *relatif à la garde prétorienne ou impériale (lat. des bas temps)* : ~ officium, *Cod. Theod.* 12, 58, 13. ~ conditio, *ib.* 6, 62, 3, *et plus. autres.* — *Au plur. subst.* cohortales, ium, *les soldats prétoriens, Cod. Justin.*

cŏhortātĭo, ōnis, *f.* [cohortor], *exhortation, encouragement, incitation (rare, mais en bonne prose)* : Cohortationes militum facere, *adresser des exhortations aux soldats, Nep. Hann.* 11, 1. ~ ducis, *exhortations du général, Tac. Ann.* 14, 30. ~ judicum, *exhortations adressées aux juges, Cic. Cluent.* 50, 138. Incredibiliter me commovet tua cohortatio, *id. Att.* 16, 13, *C.; de même id. Fam.* 1, 7, 9; *De Or.* 1, 47, 204.

* **cŏhortātĭuncŭla**, æ, *f., dimin.* [cohortatio], *petite exhortation* : ~ adhibere, *Ambros. Ep.* 4, 33.

* **cŏhortĭcŭla**, æ, *f.* [cohors], *petite cohorte, faible détachement de troupes* : Bibulus in Amano nescio quid cohorticularum amisit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 4.

cohorto, āre; *voy. le suiv. à la fin.*

cŏ-hortor, ātus, āri, *v. dép., exhorter, exciter, enflammer avec des paroles vives, origin. haranguer, expression spéciale pour l'allocution que le général adressait à ses soldats avant la bataille ou dans d'autres opérations militaires pour les encourager* : Cohortatus suos, prœlium commisit, *après avoir harangué ses soldats il livra bataille, Cæs. B. G.* 1, 25. Acies instruenda, milites cohortandi, signum dandum, *il faut ranger l'armée en bataille, haranguer les soldats, donner le signal, id. ib.* 2, 20. Si sit ad prœlium miles cohortandus, *Quintil. Inst.* 12, 1, 28; *cf. aussi plus bas le passage de Caton.* — β) *avec l'inf.* : Cohortando suos ad pontem ac munitiones contendere, *Hirt. B. Alex.* 21; *cf. Tac. Ann.* 12, 49. — γ) *avec* ut *ou* ne : Scipionis milites cohortatur ut parta jam victoria prædæ ac præmiorum velint esse participes, *Cæs. B. C.* 3, 92; *de même Tac. Agr.* 36. — Cohortatur ne labori succumbant, *il les engage à ne point succomber à la fatigue, Cæs. B. G.* 7, 86; *cf.* n° 2. — *Mais aussi plus tard*

2°) *en dehors de la sphère militaire (en bonne prose)* : Hac (*sc.* eloquentia) et cohortamur, hac persuademus, *etc., Cic. N. D.* 2, 59, 148. Si nosmetipsos alloquimur cohortantes, objurgantes, miserantes, *Quintil. Inst.* 11, 3, 124; *de même Cic. De Or.* 1, 8; 61. ~ aliquem ad virtutem, *exhorter qqn à la vertu, id. ib.* 2, 9. ~ ad studium summæ laudis, *id. Fam.* 2, 4. ~ ad pacem, *id. Att.* 15, 1, *A*, 3. ~ ad concordiam, *Suet. Claud.* 46. ~ ad libertatem recuperandam, *Cic. Phil.* 4. 5. — Fratrem cohortatus ut, *etc., Suet. Oth.* 10. Cohortantibus invicem ne, *etc., s'exhortant mutuellement à ne pas, etc., id. Galb.* 10.

☞ **a)** *forme active* : Et dicerent casta facta esse, atque hos cohortarent uti maturarent, *Claud. Quadrig. dans Non.* 472, 19. — **b)** *part. passé avec la signif. passive* : Exercitum suum pransum, paratum, cohortatum eduxit foras atque instruxit, *son armée dûment haranguée, Caton dans Gell.* 15, 13, 5.

cŏ-hospes, ĭtis, *m., qui partage l'hospitalité (lat. des bas temps), Paul. Nol. Carm.* 21, 385; 24, 438 (*id. Ep.* 32, 6 : cohospitans).

1. « COHUM lorum, quo temo buris cum jugo colligatur, a cohibendo dictum, » *courroie qui attache le timon au joug, Fest. p.* 31.

2. « **cohum** poetæ dixerunt chaos (*Codd.* a chao?), ex quo putabant cœlum esse formatum, » *Fest. p.* 31. Vix solum complere coum terroribu' cœli, *Enn. Ann.* 1, 159; *voy. Columm. sur ce passage (sur la forme non aspirée* coum, *comme* cors, Baca, triumpus, *etc.; voy. la lettre* c.).

cŏ-hūmĭdo, āre, *v. a., mouiller, humecter entièrement* : ~ genas lacrimis, *Appul. Met.* 8, *p.* 205, 14.

Coïamba (Cojamba); *cf.* Boïamba.

Coila, Covalia, *la contrée de Kyle, dans le S. de l'Écosse, bornée à l'E. par le Clydesdale, au N. par le Cunnigham, à l'O. par Firth of Clyde, et au S. par Gallway et Nithesdale. Le fl. Clyde la divise en partie mérid. et partie septentrion.*

cŏ-imbĭbo, ĕre, *v. a., s'imbiber ensemble, absorber à la fois; seul. au fig., se mettre en même temps dans la tête* ; ~ facere aliquid, *de faire qqche, Arnob.* 5, 178.

cŏ-infĕro, ferre, *v. a., apporter en même temps, Boëth. Arist. Top.* 6, 2, *p.* 715.

COINQVENDA, æ, *f., déesse qui présidait à la taille des arbres, Inscr. Fratr. Arv. dans Orell. Inscr.* 1, 961.

cŏinquĭnātĭo, ōnis, *f., souillure, Vulgata, Esdras,* 6, 21.

cŏ-inquĭno, *sans parf.,* ātum, āre, *v. a., tacher, souiller de tous côtés, salir complétement (rare; ne se trouve pas dans Cicéron)* : ~ stercore, *Colum.* 8, 5, 19, *Schneid. N. cr.;* 8, 7, 2. — 2°) *au fig.* : — **a)** *en parlant d'une maladie contagieuse, infecter, communiquer la contagion* : ~ totam progeniem, *Colum.* 7, 5, 6. — *Plus fréq.* — **b)** *en parlant de vices* : Matres coinquinari regum, regiam contaminari stirpem, admisceri genus, *un Poëte dans Cic. N. D.* 3, 27. ~ se crimine stupri, *Val. Max.* 6, 1, n° 6. ~ se maximo scelere, *se souiller du plus grand des crimes, id.* 9, 7. ~ cor vitiis, *Prudent. Cath.* 6, 53. ~ famam alicujus, *souiller la réputation de qqn, Arnob.* 4, 151. — *Au part. compar.* coinquinatius, *id.* 7, *p.* 222.

CO-INQVO, ĕre, (coinquio, īre; *se trouve aussi écrit* coninquo, conchuo), *v. a., couper, tailler, émonder (t. d'économ. rurale; appartient à la langue religieuse, et ne se trouve que sur des inscriptions), Inscr. Fratr. Arv. dans Orell. Inscr.* 1, 961, *sq.; cf.* COINQVERE deputare, *Fest. p.* 49; *voy. le Comment. p.* 392; *cf. aussi Trebat. ap. Serv. Æn.* 11, 316.

coiro, āvi, ātum, āre, = curo; COIRAVERVNT, *Orelli, Inscr.* 566, 570.

cŏĭtĭo, ōnis, * *f.* [coeo] — * 1°) *assemblée, réunion, rencontre* : Senex adest : vide quid agas; prima coitio est acerrima, *etc., voici le vieux; alerte! le premier choc sera rude, Ter. Phorm.* 2, 2, 32. — 2°) *action de s'unir, union, liaison et, toujours en mauvaise part, complot, conspiration, cabale, coalition, conciliabule (plusieurs fois dans Cicéron et T.-Live, ailleurs rar.)* : Quamquam ne id quidem suspicionem coitionis habuerit, *Cic. Planc.* 22, 53. Non factionibus modo nec per coitiones usitatas nobilibus, *etc., Liv.* 7, 32; *cf. id.* 2, 35. Dejectis honore per coitionem duobus Quintiis, *par complot, par cabale, id.* 3, 35. ~ candidatorum consularium, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 5. ~ Memmii, *id. ib.* 2, 15. ~ tribunorum potentiorum hominum, *Liv.* 3, 65. ~ facere, *faire un complot, Cic. Planc.* 22, 53; *Liv.* 9, 26. ~ dirimere, *déjouer un complot, Cic. Att.* 4, 18, 3. — **b)** *union charnelle, accouplement, coït (postér. au siècle class. pour* coitus), *Macrob. Sat.* 7, 16; *Solin.* 49, *fin.; Lactant.* 1, 8.

1. **coitus**, a, um, *Partic. de* coeo.

2. **cŏĭtus** *et autre orthographe* cœtus (*distingué seul. par l'usage dans ses acceptions; voy. la suite*), ūs (*dat.* cœtu, *Catull.* 64, 385; 66, 37; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 332), *m.* [coeo].

1°) *action de se réunir, de se rencontrer, réunion, jonction* : Eos auspicio meo atque ductu primo cœtu vicimus, *à la première rencontre, au premier choc, Plaut. Amph.* 2, 25. — *De là*

2°) *au concret : assemblée, cercle. Dans cette signif.* cœtus *seul est en usage.* Quæ (opiniones) in senatu, quæ apud populum, quæ in omni cœtu concilioque proferendæ sunt, *les opinions dont on peut faire profession dans le sénat, devant le peuple, dans toutes sortes d'assemblées, Cic. Fin.* 2, 24; *de même id. Rep.* 6, 13; *De Senect.* 23, 84; *De Or.* 1, 8, 30; *Verr.* 2, 5, 72; *Liv.* 27, 35; *Quintil. Inst.* 2, 15, 18; 2, 9, 2; 8, 4, 8, *et beauc. d'autres; Catull.* 46, 8; 64, 407; *Virg. Æn.* 5, 43; *Ovid. Met.* 3, 403; 11, 766; 15, 66, *et pass.*

II) *action de se réunir, réunion, liaison. Usité dans ce sens sous les deux formes* : — α) cœtus : Nec sic interimit mors res ut materiaï Corpora conficiat, sed cœtum dissipat olleis, *la mort n'anéantit pas les corps de manière à détruire les atomes, elle ne fait que rompre leur assemblage, Lucr.* 2, 1003; *de même id.* 1, 1016, 1047; 2, 919; 5, 429; 6, 483, *et plus. autres.* Stellarum cœtus et discessiones, *Gell.* 14, 1. — β) coitus : Digito vena fricanda, ut recens coitus ejus resolvatur iterumque sanguinem fundat, *pour que la récente cicatrice (de la veine) se rouvre, Cels.* 2, 10,

fin. ∾ humoris, *amas, dépôt d'humeurs, id.* 5, 18, n° 31. ∾ syllabarum, *contraction de deux syllabes en une seule, Quintil. Inst.* 9, 4, 59. ∾ et copula vocum, *Gell.* 1, 25, 16. ∾ amnium, *point de jonction, confluent de deux rivières, Curt.* 9, 4. Luna morata in coitu solis biduo, *la lune, après être restée deux jours en conjonction avec le soleil (c.-à-d. à la nouvelle lune), Plin.* 2, 9, 6.

2°) *union charnelle, accouplement, coït (ne se trouve pas dans Cicéron). Dans cette acception* coitus *seul est en usage. En parlant de l'homme, Ovid. Met.* 7, 709; *Suet. Calig.* 25; *cf. Quintilien :* Venerem quam coitum dixisse magis decet, *Quintil. Inst.* 8, 6, 24. — *En parlant des animaux, Colum.* 6, 24, 3; 6, 23, 3 (*Cod. Polit.:* cœtus); *Cels.* 2, 1, *fin., et pass.* — **b)** *métaph. en parlant des plantes :* ∾ palmarum, *Plin.* 13, 4, 7. *Aussi en parlant de la greffe, id.* 17, 14, 24.

† **cōix**, ïcis, *f.*, = κόϊξ, *espèce de palmier d'Éthiopie, Plin.* 13, 4, 9.

cojugalis, cojux; *voy.* conjugalis, conjux.

Cola, *l'île de Col, Coll, une des Hébrides, sur la côte de l'Écosse occident., longue de 13 milles et large de 3, chef-lieu Kilnaig.*

Cola Lapporum, *Cell.; Rola, v. de la Laponie russe, à l'embouchure du Lutto dans le golfe de Col, à environ 71 milles au N.-O. d'Archangel.*

colæpium; *voy.* colepium.

Colania (Colanica), æ, *Ptol.; v. des* Damnii, *dans la* Britannia Barbara, *au N.-E. du* Glotæ Æstuarium; *auj. Lanark (Lanarcus), v. du comté de Clydesdale en Écosse sur le fl. Clyde; mais sel. d'autres, Coldingham; cf.* Coldania.

† **cŏlăphīzo**, āre, *v. a.*, = κολαφίζω, *souffleter (colaphiser, v. l.), Tertull. adv. Marc.* 5, 12.

† **cŏlăphus**, i, *m.*, = κόλαφος, *coup de poing, soufflet :* ∾ icere, *Plaut. Pers.* 5, 2, 65. ∾ ducere, *donner, appliquer un soufflet, Quintil. Inst.* 6, 3, 83, *Spald.* Jam in cerebro colaphos abstrudam tuo, *Plaut. Rud.* 4, 3, 68; *cf.* ∾ infringere alicui, *Ter. Ad.* 2, 1, 36; *Plin.* 8, 36, 54. ∾ incutere, *Juven.* 9, 5. ∾ perpeti, *le recevoir, Plaut. Capt.* 1, 1, 20. Colaphis tuber est totum caput, *ma tête n'est que plaie et bosse à force d'avoir reçu des coups de poing, Ter. Ad.* 2, 2, 37.

Colapini (Colapiani), *Plin.* 3, 25 (28), 147; *peuple au S.-E. de la* Pannonia, *peut-être originairement sur le fl.* Colapis, *plus tard entre les fl.* Dravus *et* Savus, *à l'E. de* Siscia, *car suiv. Plin. le fl.* Savus *traversait cette contrée.*

Colapis, is, *Plin.* 3, 25; Κόλοψ, *Dio Cass.* 49, 38; *cf. Strab. p.* 207, 214; Colapius, *Einhard. Annal.; fl. dans la* Pannonia Super., *prend sa source à l'E. de l'*Albanus Mons, *se joint près de* Siscia *au* Savus, *et s'appelle auj. Kulpa, en Illyrie.*

Colarni, *Plin.* 4, 22 (35); *Inscr. Vet. Orelli,* 162; *cf. Nonius, Vasæus, Gruter.; peuple en Lusitanie, entre les* Interamnienses *et les* Lancienses Transcudani.

Colarnum, *Ptol.; v. des* Colarni, *en Lusitanie, près du Tage, peut-être au S.-O. de* Norba Cæsarea.

Colassæ, Κολασσαί, *Notit. Hierocl.;* Colossæ, *Plin.* 5, *extr.; Oros.* 7, 7; *Notit. Eccl. sel. Carol. Geogr. St. Paul;* Κολοσσαί, *Strab. p.* 578; *Herodot.* 7, 30; *Xenoph. Cyr.* 1, 2; *Corinth.* 1, 2; Κολοσσηνῶν δῆμος, *médaille;* Chonæ, *Theophylact.; v. de la* Phrygia Magna, *sur la rive méridion. du* Lycus, *à l'E. de son embouchure dans le Méandre, à environ 120 stades (3 milles) au N.-E. de* Laodicea; *à 110 m. (1 ½ lieue) à l'E. d'Hiérapolis; elle fut presque entièrement détruite l'an 65 de J.-C. par un tremblement de terre; auj. ruines près de Chonos. Voy. Hamilton, Journal of the geogr. soc. tom. 7, p. 60.* Colassenses, *Holsten.;* Κολασσεῖς, *Clem. Alex. Strom.* 5, 6; *N. T. edit. Brylinger. Basil.* 1553; Κολασσεῖς, *Cod. LXX in Bibl. Vatic.;* Colosseni, Κολοσσηνοί, *Strab.; médaille; hab. Il y eut là une commune chrétienne formée de Juifs et de Gentils, à qui S. Paul, pendant sa captivité à Rome, adressa une épître.*

Colatio, onis, *Tab. Peut.;* Lithopolis, *v. du* Noricum, *près de la* Sana, *sel. Kruse au N. du* Savus, *à 6 mill. à l'O. de* Celeia, *à 3 m. au N. d'*Emona; *auj. Stain, Stein, Kamneck, petite v. d'Illyrie, dans le cercle de Laibach, sur le Freistritz.*

cōlātōrium, ii, *n.* (cōlo), *étamine, filtre, chausse, L. M.*

cōlātūra, æ, *f.* (cōlo). — 1°) *action de filtrer, filtration;* — 2°) *dans le sens concret, ce qui a été filtré, L. M.*

Cŏlax, ăcis, *m.*, Κόλαξ, *le Flatteur, pièce de Ménandre, de Nævius et de Plaute, Ter. Eun. prol.* 25, 30.

Cŏlaxes, is, *m.*, Κολάξης, *roi des Bisaltes, Val. Flacc.* 6, 48.

Colberga, Colberg, *forteresse prussienne, à ¼ de mille au N. de l'embouchure de la Pesante dans la mer Baltique, district (à 5 ¼ m. à l'O.) de Coslin, à 7 ¼ N.-E. de Camin.*

Colbusa, æ, *Plin.; v. sur la côte de Bithynie, près de Chalcedon.*

Colcestria; Colonia, *Anton. Itin.; v. des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana, *à 24 m. p. au N. de* Cæsaromagus, *à 35 au S. de* Villa Faustini; *auj. Colchester, capitale de l'Essexshire, près du fl. Colne, avec des antiquités rom.; cf.* Camulodunum.

Colcha, orum; *voy.* Colchis, n° 2, b.

Colchi, Κόλχοι, *Ptol.; Peripl. Mar. Erythr.; v. commerçante,* ἐμπόριον, *au S.-E. de l'*India intra Gangem, *au S.-O. de* Colias Promontor., *à peu près au N.-O. d'*Anurogrammum, *dans la* Taprobane; *probabl. auj. Colechi; Coel.*

Colchi, *Mela,* 1, 19; 2, 3; *Plin.* 6, 4, *sq., Horat.; Eutrop.* 6, 34; 7, 3; *Cic.; Tacit. Ann.* 6, 34; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 42, 47; Κόλχοι, ων, *Ptol.; Steph.; Xenoph. Cyrop.* 4, *sub fin.; Strab.* 11, *p.* 497, *sq.; Nonn. Dionys.* 13, *v.* 248; *peuple dans la Colchide, probabl. d'origine égyptienne ou arménienne, avait ses propres rois; ils étaient alliés de Mithridate; mais, battus sous Pompée par les Romains, ils se soumirent spontanément à Trajan.*

Colchĭăcus, a, um, Κολχιακός, *de Colchide :* ∾ foci, *Prop.* 2, 1, 54, *où d'autres lisent* Colciacis.

Colchicus, a, um; *voy.* Colchis, *n°* 2, c.

Colchicus Sinus, *Peripl. Mar. Erythr.; golfe sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem, *au N.-E. du cap.* Comaria; *probabl. auj. golfe de Coël. Ici se trouve une* κολύμβησις τοῦ πινικοῦ, *bancs de perles.*

Colchinium, *Cluv.; i. q.* Olchinium.

Colchis, ïdis, *f.*, Κολχίς, *Colchide, contrée de l'Asie, à l'E. du Pont-Euxin, célèbre par Médée et la toison d'or, auj. la Mingrélie; acc.* Colchida, *Mel.* 2, 3, 6; *Val. Flacc.* 5, 505, *et pass.* — 2°) *de là est dérivé :* — **a)** Colchis, ïdis, *f., colchique :* ∾ Medea, *Enn. dans Non.* 297, 20. ∾ gens, *Val. Flacc.* 3, 418. *Et subst. l'habitante de la Colchide,* κατ' ἐξοχήν = *Médée, Hor. Epod.* 16, 58; *Prop.* 2, 34, 8; *Ovid. Met.* 7, 301, 348; *acc. gr.* Colchida, *Prop.* 2, 21, 11; *vocat.* Colchi, *Ovid. Rem. Am.* 262; *abl.* Colchide, *Ovid. Met.* 7, 331; *Juven.* 6, 643. — **b)** Colchus, a, um, *colchique :* ∾ litora, *Ovid. Met.* 13, 24. ∾ domus, *id. Fast.* 3, 876. ∾ venena, *c.-à-d. de Médée, id. Met.* 7, 394. ∾ rhombo, *bassin (de cuivre) magique, enchanté, Martial.* 12, 57. — *Subst.* Colchus, i, *m., un habitant de la Colchide, Hor. A. P.* 118; *et au plur.* Colchi, orum, *les hab. de la Colchide, Plin.* 6, 4, 4; *Hor. Od.* 4, 4; 63. — **c)** Colchĭcus, a, um, *même signif. :* ∾ venena, *de Médée, Hor. Epod.* 17, 35; *cf. le n° précéd. — Subst.* Colchicum, i, *n., colchique, herbe à bulbe vénéneuse,* Colchicum auctumnale *Linn., Plin.* 28, 9, 33. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Colchis, idis, *Mela,* 2, 3; *Ovid. Trist.* 3, 9; 12; *Valer. Max.;* ἡ Κολχίς, ἴδος, *Strab. p.* 6, 45, 61, 63, 91, 288, 497 *sqq.; Ptol.* 5, 9; *Procop.* 2, *Pers. Bell. c.* 15; ἡ Κόλχων χώρα, *Xenoph. Cyrop.* 4, *sub fin.;* Cytæa Terra, *Val. Flacc.* 6, *v.* 693; *peut-être i. q.* Hevila, *Gen.* 2, 11; *la Colchide, contrée de l'Asie, bornée à l'E. par l'Ibérie, au N. par le Caucase, à l'O. par le Pont-Euxin, au S. par l'Arménie, s'étendait de la mer Noire jusqu'en Géorgie, et comprenait la principauté russe de Mingrélie (Odiscia), près du Caucase; les prov. russes de Ghuria, Guria, Guriel (Guria), sur la mer Noire, et d'Imerethi, Imirette, Mélitènie, sur la mer Noire; elle a, sel. Chardin, de belles forêts, un climat tempéré, du vin, mais presque toujours de la pluie. Connue dans l'antiquité par la fameuse toison d'or.* Colchis, idis, *s.-ent.* femina, *i. e.* Medea, *Ovid.; Valer. Flacc.;* Colchiacus, *adj., Propert.;* Colchĭcus, *adj.;* ∾ solitudines, *Plin.;* Colchus, *adj., Horat.*

Colchorum Regio, *contrée des Indes orientales. Voy.* Colchi.

Colchus, a, um; *voy.* Colchis, 1er *art. n°* 2, b.

colcŏthar, āris, *n.*, caput mortuum, *résidu sec et terreux qui reste dans le vase après une forte distillation, particul. le résidu du vitriol vert, ou couperose, sulfate de fer, L. M.*

Coldania, Coldana, *siv.* Coludi Urbs; Coldingamum; *Coldingham, v. d'Écosse, comté de Berwick sur la mer; cf.* Colania.

Coldinga, *Cell.; Colding, Koldingen, v. du Jutland, diocèse de Ripen (Ribe), à l'embouchure de la Koldinger dans un golfe du petit Belt.*

Colditia, *Colditz, v. saxonne sur la Mulde de Zurickaw, cercle (à 5 ¾ milles) de Leipzig.*

Colduli, *peuple germanique, établi, dit-on, dans la* Sylva Hercynia, *et qui faisait partie des* Suevi.

* **cōlĕātus**, a, um, *adj.* (colis = caulis, n° 2, b), *relatif aux testicules, au membre viril, pourvu d'un membre viril :* ∾ cuspis, *Pompon. dans Non.* 470, 13.

Coleda, Colonia ad Windam, *la v. de Colleda, Couda sur la Losse (Unstrut), Kukeda, district de Merseburg, à 7 ¾ milles au S.-O. de cette ville, à 4 ¼ S.-E. de Sondershausen.*

Colenda, *v. des* Bercaones, *sel. d'autres des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à environ 64 m. p. au S.-E. de* Cæsar. Augusta, *à 45 au N.-O. de* Dertona; *probablement auj. Cuellar.*

Colentini, ōrum, *m., hab. de* Colentum, *Plin.* 3, 22 (26), 142.

Colentum, Collentum, *Ptol.* 2, *extr.; v. dans l'île de Scardona (Liburnie); probabl. auj. Karcero.*

Colentum, *Plin.* 3, 21 (25), 140; *île sur la côte de Liburnie (Illyrie), à 30 stad. (1 ½ lieue) au N.-O. de* Jadera; *auj. Mortaro, petite île de la mer Adriatique, cercle Dalmatique de Zara.*

cŏlĕoptĕra, ōrum, *m.* (κολεός πτέρον), *coléoptères, insectes pourvus de quatre ailes dont les supérieures recouvrent les inférieures en manière de gaînes, L. M.*

cōlēpium, ii, *n.*, = κωλήπιον, *articulation du genou du bœuf ou du porc, jarret de bœuf ou de porc; ce mot (que d'autres écrivent* coliphium *ou* colliphium) *est diversement interprété : les uns y voient un hachis de diverses viandes rôties, d'autres un mélange de pain sans levain et de fromage; quoi qu'il en soit, c'était une nourriture à l'usage des athlètes pour les fortifier; Petron.* 70. *Voy.* coliphium.

coleus, i; *voy.* culeus.

Coli, *Ptol.; v. à l'O., sel d'autres à l'E. de l'*Aurea Chersonesus, *près de* Perimula; *probablem. auj. près de Pan; Pahan, Paon, Phaon, v. de la péninsule de Malacca.*

Coli, Κῶλοι, ων, *Steph.;* Colica (Corica) Gens, *Scyl.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *au S.-O. des* Coraxii, *ou plus loin des* Heniochi, *sur la côte du* Pontus Euxinus, *au S.-O. du Caucase.*

Coliaci, Κωλιακοί, *Salmas.;* Κωνιακοί, *Strab. p.* 689, 690; *peuple sur la côte S.-E. de l'*India intra Gangem, *près du Cap Comorin,* Coliacum prom.

Coliacum Promontorium, *Cap Comorin, à l'extrémité sud du Dekan.*

† **cōlias**, æ, *m.*, = κολίας, *espèce de thon, Plin.* 32, 11, 52.

Colias, adis, ἡ Κωλιάς, *Steph.; Herodot.* 8, 96; *Polyæn.* 1, 20; *Harpocrat.; Hesych.; cap sur la côte occidentale de l'Attique, près du* Sin. Saronicus, *au S. de Phaleron, avec un temple de Vénus,* τὸ τῆς Κωλιάδος Ἀφροδίτης ἱερόν *Strab.* 9, *p.* 274; *Harpocrat., Hesych.; Steph. — Là les femmes célébraient des fêtes à Cérès, et la flotte perse y fit naufrage après la bataille de Salamine, Herodot. c. l.*

Colias, *i. q.* Calligicum.

colica, æ, *f.* (*s.-ent.* passio), *colique, L. M.* ∾ Saturnina, *colique des plombiers, colique sèche, L. M.*

Colica, *Plin.* 6, 5; *Mela;* ἡ Κωλική, *Steph.; contrée des* Coli, *dans la* Sarmatia Asiatica.

Colica Gens, *Voss.; cf.* Coli.

Colicaria, æ, *Anton. Itin.; lieu dans la* Gallia Cispadana, *à environ 25 m. p. au N.-E. de* Mutina *et à la même distance d'*Hostilia; *sel. Cluv. auj. Cocaglia, Rocaglia.*

† **cōlĭce**, ēs, *f.*, = κωλική, *remède contre la colique, Cels.* 5, 25, *n°* 12; *Scrib. comp.* 120 *sq.*

Cōlĭci, ōrum, *m., Mela,* 1, 19; *peuple au pied du Caucase.*

Colici Montes, Κωλικὰ ὄρη, *Steph.; montagnes dans la* Colica (Sarmat. Asiat.), *sur le versant S.-O. du Caucase.*

cōlĭcōsus, a, um, *qui souffre de la colique, Pelagon. Veterin.* 21.

coliculus, i; *voy.* caul.

† **cōlĭcus**, a, um, *adj.*, = κωλικός, *relatif à la colique, qui souffre de la colique, Plin.* 20, 12, 48; *Veg. A. V.* 6, 28, 27.

Colimbria; *cf.* Conimbria.

colina, æ, *f.*; *voy.* culina.

Colinia *ou* **Colimia**, æ, *f., Plin.* 5, 31 (35), 129; *i. q.* Cyprus.

Colinum, *Collin, Kolin, v. de Bohême, sur la rive occident. de l'Elbe, cercle de Kaurzim, à 8 ½ milles au S.-E. de Prague.*

cōlīphium (*dans des inscr. aussi* coll.), ii, *n.*, κολλήφιον, *espèce de mets nutritif pour les athlètes, boulettes farcies (trad. de M. Naudet), Plaut. Pers.* 1, 3, 12; *Martial.* 7, 67; *Juven.* 2, 53.

cōlpīlārius, ii, *m., celui qui épile les parties*, pudenda ; = dropacistes, depilator, *Gloss. Philox.*

colis, is; *voy.* caulis.

Colis; *cf.* Calligicum Promontorium.

Cōlis, idis, *f.*, Κωλίς, *contrée au delà du Gange, habitée par des Éthiopiens*, *Mela*, 3, 7, 5 *sq.*

colla, æ, *f.* (κόλλα), *colle, colle de poisson*, *L. M.*

* **col-lābasco** (conl.), ĕre, *v. n.*, *être sur le point de tomber, de crouler, commencer à tomber, chanceler, menacer ruine*, *au fig.* : Ut cuique homini res parata est, firmi amici sunt : si res lassa labat, Itidem amici collabascunt, *les amitiés croulent aussi* (*les amis s'en vont*), *Plaut. Stich.* 4, 1, 17.

col-lăbĕfacto (conl.), āre, *v. a.* — 1°) *ébranler, faire chanceler* (*peut-être seul. dans les deux exemples suiv.*) : Et vastum motu collabefactat onus, *Ovid. Fast.* 1, 566. — 2°) *poét. en parlant de l'action de dissoudre, de faire fondre des corps durs* : Collabefactatus rigor auri solvitur æstu, *la roideur de l'or est amollie et rendue liquide par la chaleur*, *Lucr.* 1, 493; *cf. le suiv.*

col-lăbĕfīo (conl.), factus, fieri, *v. pass.*, *être rendu chancelant, être ébranlé* (*peut-être seul. dans les passages suivants*) : Conquassatur enim tum mens animæque potestas Omnis; et hæc ipso cum corpore collabefiunt, *s'affaissent*, *Lucr.* 3, 600, *Forbig. N. cr.* Alterna (navis) præfracto rostro tota collabefieret, *Cæs. B. C.* 2, 6. — **b)** *poét. en parlant de corps durs devenus liquides*, *Lucr.* 4, 699 (*cf.* collabefacto, *n°* 2; *cf.* labefacta, *Virg. Æn.* 8, 390). — 2°) *au fig.* : *tomber, être renversé, perdre sa considération, être ruiné dans l'opinion* : A Themistocle collabefactus, *Nep. Arist.* 1, 2.

collăbello (conl.), āre, *mettre lèvre contre lèvre* : ∼ osculum, *rendre un baiser possible en rapprochant les lèvres*, *Laberius dans Non. p.* 90, 22.

col-lābor (conl.), lapsus, i, *v. dép.*, *tomber, s'affaisser, s'écrouler, particul. en parlant de bâtiments, tomber de vétusté* (*très-rare avant Aug., n'est pas dans Cicéron, ni dans Horace et Quint.*) : Circa portam Flumentanam collapsa quædam ruinis sunt, *près de la porte Flumentane quelques édifices s'écroulèrent*, *Liv.* 35, 9; *de même id.* 29, 18; *Tac. Ann.* 2, 47; *Suet. Aug.* 30; *Claud.* 25; *Calig.* 21; *Cæs.* 81; *Sil.* 7, 727. Succisis asseribus collapsus pons, *Liv.* 44, 5. Postquam collapsi cineres et flamma quievit, *quand les cendres se furent affaissées sur elles-mêmes et que la flamme eut cessé*, *Virg. Æn.* 6, 226. — *En parlant de personnes, particul. qui tombent en défaillance ou mourantes* : Suscipiunt famulæ collapsaque membra Marmoreo referunt thalamo, *Virg. Æn.* 4, 391; *de même Ovid. Met.* 7, 826; 5, 96; 6, 295; *Tac. Ann.* 2, 31; *Suet. Ner.* 42; *Curt.* 8, 2, *fin.*; *cf.* ∼ ferro, *Virg. Æn.* 4, 664. — **b)** *métaph.* : Collapsa tempora, oculi concavi, *tempes creusées, affaisées, yeux caves*, *Cels.* 2, 6. Iter urinæ senectute collapsum, *obstruction des voies urinaires par l'effet de l'âge*, *id.* 7, 26. — **c)** *au fig.*: *déchoir, tomber dans* (*très-rare*) : Nisi si clanculum collapsus est hic in corruptelam suam, *à moins qu'il ne se soit mystérieusement égaré dans son antre de corruption*, *Plaut. Truc.* 3, 2, 3. Ira in se ipsa collapsa est, *sa colère tomba d'elle-même*, *Val. Max.* 6, 2, *n°* 10.

* **col-lăbōro** (conl.), are, *v. n.*, *travailler de concert*, *Tertull. Pœn.* 10.

col-lăcĕrātus (conl.), a, um, *Partic.* [lacero], *tout déchiré, lacéré* : ∼ corpus, *Tac. Hist.* 3, 74, *fin.*

* **col-lăcrĭmātĭo** (conl.), ōnis, *f.* [collacrimo], *action de pleurer, de fondre en larmes à propos de qqche*, *Cic. De Or.* 2, 45, 190.

col-lăcrĭmo (conl.), avi, are, *v. a. et n.*, *pleurer ensemble ou fortement, déplorer* (*rare*) : — **a)** *neutr.* : Simul omnes collacrimarunt, *Plaut. fragm. dans Gell.* 1, 24, 3. Tristis interim, nonnumquam collacrimabat, *il avait l'air triste; quelquefois il fondait en larmes*, *Ter. Andr.* 1, 1, 82. Complexus me senex collacrimavit, *Cic. Rep.* 6, 9. — **b)** *act.*, *déplorer, pleurer sur* : Histrio casum suum toties collacrimavit, *Cic. Sest.* 58.

col-lactānĕus (conl.), a [lacteo], *frère, sœur de lait* (*postér. au siècle class.*), *m.*, *Gaj. Inst.* 1, 39. *Paul. Dig.* 40, 2, 13; — *fém.*, *Scæv. ib.* 34, 4, 30.

col-lactĕus (conl.), a, *frère, sœur de lait* : *m.*, *Hygin. Fab.* 224; *Inscr. Grut.* 585, 8; *Orelli*, 678, *et plus tard*; — *fém.*, *Juven.* 6, 307, *Rupert. N. cr.*; *Marc. Capell.* 1, *p.* 3; 2, *p.* 27; *Inscr. ap. Clem. Cardinali, iscriz. Veliterne, p.* 129, *n°* 65, *et plus tard*

* **col-lætor** (conl.), āri, *v. dép.*, *se réjouir ensemble*, *Tertull. Idol.* 14.

collævo (conl.), are; *voy.* collevo.

* **collapsĭo** (conl.), ōnis, *f.* [collabor], *action de tomber ensemble, à la fois, chute* : ∼ fulminum, *Jul. Firm. De Err. prof. relig.* 21.

collapsus (conl.), a, um, *Partic. de* collabor.

collāris, e, *adj.*, *relatif au cou* : ∼ offla *ou* offula, *Petron. fragm. Tragur.* 56, *chair du cou. Plus souv. subst.*; *voy.* collare.

collāre (*nom. sing. seul. Apic.* 7, 5 *sq.*), is (*autre forme* COLLARIUM, ii, *d'après Prisc. p.* 590, *P.*), *n.* [collum], *la chair du cou, le collier, le collet* : ∼ porcinum, *Apic. l. l.*; *plus souv. collier, carcan*; *abl.* collari, *Lucil. dans Non.* 36, 26; *Plaut. Capt.* 2, 2, 107, *Lindem. N. cr.*; *nom. plur.* collaria, *Varro*, *R. R.* 2, 7, 15.

collātātus (conl.), a, um, *élargi, étendu, développé* : oratio ∼ et diffusa, *Cic. Or.* 56, 187, *Orelli. D'autres lisent* dilatata.

* **col-lātĕro** (conl.), āre, *v. a.* [latus], *admettre des deux côtés, flanquer, couvrir les flancs* : C vocales utrimque collaterat, *C se place entre deux voyelles*, *Marc. Capell.* 3, *p.* 56.

Collātĭa, æ, *f.*, Κολλατία, *très-antique ville des Sabins, voisine de Rome*, *Liv.* 1, 38; 57; *Fest. p.* 30; *cf. Mannert, Italie* 1, *p.* 663. — *De là* Collātīnus, a, um, *adj.*, *collatin* : ∼ populus, *Ovid. Fast.* 2, 733; 1, 38. ∼ arces, *Virg. Æn.* 6, 774, *Heyne.* ∼ porta, *Fest. l. l.* ∼ Dea, *déesse des Collines, selon d'autres* Collina, *Aug. C. D.* 4, 8. — *Subst.* : Collatini, orum, *m.*, *habitants de Collatie*, *Liv.* 1, 38 (*diff. de la peuplade de même nom dans l'Apulie*, *Plin.* 3, 11, 16, § 105); *et* Collatinus, *surnom de* L. Tarquinius, *époux de Lucrèce, parce qu'il y demeurait*, *Liv.* 5, 7 *sq.* ∼ penetralia, *de Collatin*, *Ovid. Fast.* 2, 787.

Collatia, *v. de l'*Apulia Daunia, *près du mont* Garganus. Collatinus ager, *Front. De Colon.*; Collatini, *Plin.* 3, 11; *hab.*

collātĭcium, ii, *n.* (colla), *consommé, bouillon*. *L. M.*

collātĭcĭus (conl.) *ou* — tĭus, a, um, *adj.*, *réuni, fourni par plusieurs personnes, mélangé, formé d'un mélange* (*postér. à Aug.*) : ∼ instrumentis scena adornatur, *Senec. Cons. ad Marc.* 10. ∼ stipe vivere, *vivre d'aumônes*, *Appul. Met.* 8, *p.* 213, 36. ∼ myrrha, *Plin.* 12, 16, 35. ∼ ære, *avec de l'argent fourni par cotisation, ou souscription, c.-à-d. en recourant à la bourse des autres*, *Tertull. adv. Valent.* 12. ∼ PECUNIA CONLATITIA, *Orelli, inscr.* 3730, *et autres.* ∼ sepultura, *sépulture donnée à frais communs*, *Quintil. Decl.* 6, 11.

Collatina, *plus tard* Nomentana Porta, *porte au N.-E. de Rome, conduisait à Collatia.*

Collatinus, a, um; *voy.* Collatia, *n°* 2.

collātĭo (conl.), ōnis, *f.* [confero] — 1°) *action de réunir plusieurs objets sur un même point*, — **a)** *de l'argent* : *contribution* (*volontaire*), *souscription, subvention, offrande, présent en argent, don offert à frais communs à l'empereur* (*usité seul. depuis la période d'Aug.*) : ∼ stipis aut decimæ, *Liv.* 5, 25; *id.* 4, 60; 6, 14; *Tac. Germ.* 29; *Suet. Calig.* 42; *Ner.* 38; 44; *Tit.* 7; *cf. Plin. Paneg.* : Eundem te collationes remisisse, donativum reddidisse, 41, 1, *Schwarz.* — *D'où, collation* (*d'un honneur*), *Arnob.* (*d'apr. Quich.*) — *Aussi t. de droit, réunion des propriétés de plusieurs pour les répartir également entre eux. Ainsi Dig.* 37, 6 *tit.* : De Collatione bonorum, *Cod.* 6, 20 : De Collationibus, *et plus. autres.* — **b)** *en parl. des enseignes militaires, à la guerre*; *action d'opposer enseignes à enseignes, rencontre, attaque, combat* : De exercitu, de castris, de agminibus, de signorum collationibus, *etc.*, *Cic. De Or.* 1, 48, 210. *D'où, discussion*, *St. August. Retractat.* 2, 39, *et ailleurs.* — **c)** *au fig.* : ∼ malitiarum, *réunion, liaison, mise en commun, association, jonction de nos malices*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 67. — 2°) *comparaison, parallèle*, παραβολή (*très-classique*) : « Collatio est oratio rem cum re ex similitudine conferens, » *Cic. Invent.* 1, 30, 49. *De même, Cic. Fin.* 2, 27, 75; *N. D.* 3, 28; *Divin.* 2, 17, 38; *Tusc.* 4, 38, *fin.* (*cf. Quintil. Inst.* 5, 11, 23); *Hirt. B. G.* 8, 8; *Quintil. Inst.* 8, 3, 77; 7, 7, 2; *Plin.* 37, 9, 42. — 3°) *t. de gramm.*, *degré de comparaison* : ∼ secunda, *c.-à-d. le comparatif*, *Fest. au mot* REPVLSIOR, *p.* 286, *ed. Müll.*; *cf.* ∼ secunda; ∼ tertia, *le superlatif*, *id. au mot* OCIVS, *p.* 181, *a, ed. Müll.*

collatītius (conl.), a, um; *voy.* collaticius.

collātīvus (conl.), a, um, *adj.* [collatus confero], *réuni, mis en commun, recueilli par souscription, par collecte* (*très-rare*) : « Collativum sacrificium dicitur quod ex collatione offertur, » *sacrifice offert à frais communs*. *Fest. p.* 30. « Collativum ventrem magnum et turgidum dixit Plautus (*Curc.* 2, 1, 16), quia in eum omnia edulia congeruntur, » *ventre énorme où tout vient s'engouffrer*, *Fest. p.* 45. — ∼ favor, *Macrob. Somn. Sc.* 116. ∼ vis, *Nazar. Paneg. ad Const.* 18, *fin.* — **b)** *subst.* collativum, *n.*, = collatio, *n°* 1, *contribution en argent, tribut*, *Cod. Theod.* 6, 26, 3.

collātor (conl.), ōris, *m.* [confero] — 1°) *celui qui recueille, collecteur* (*antér. et postér. au siècle class.*) : ∼ symbolarum, *les collecteurs d'écots, c.-à-d. les amateurs de pique-nique*, *Plaut. Curc.* 4, 1, 13. — *Aussi celui qui apporte sa quote-part, sa contribution, son écot, qui contribue, souscripteur, contribuable*, *Cod. Theod.* 7, 6, 5. — 2°) *qui compare, établit des comparaisons, qui rapproche et discute des idées* : ∼ et disputator, *Augustin. Ep.* 147.

* **col-lātro** (conl.), āre, *v. a.*, *aboyer fortement contre*; *seul. au fig.* : ∼ philosophiam, *aboyer, déclamer contre la philosophie, l'injurier*, *Senec. Vit. beat.* 17.

1. **collatus** (conl.), a, um, *Partic. de* confero.

2. **collātus** (conl.), ūs, *m.* [confero], *action de porter ensemble, de joindre, de mettre deux choses face à face* (*peut-être seul. dans les deux exemples suiv.*) : — **a)** *les armes dans le combat, c.-à-d. attaque, rencontre, choc* : In collatu pari erant conditione, *Hirt. B. Hisp.* 31. — **b)** *apport, tribut, contribution en connaissances, instruction, enseignement* : Quum tuo collatu scirem me plura didicisse, *Censorin. De Die nat.* 1.

* **collaudābĭlis** (conl.), e, *adj.* [collaudo], *louable sous tous les rapports* : Nec bonus est, nec collaudabilis ille, *Prudent. Hamart.* 694.

collaudātĭo (conl.), ōnis, *f.* [collaudo], *action de louer beaucoup, grands éloges, mention honorable* (*peut-être seul. dans les deux exemples suivants*) : ∼ scriptoris, *Cic. Invent.* 2, 43; *id. Herenn.* 2, 9.

* **collaudātor** (conl.), ōris, *m.* [collaudo], *celui qui loue beaucoup, panégyriste*, *Augustin. Conf.* 4, 14, *fin.*

col-laudo (conl.), āvi, ātum, āre, *v. a.*, *louer beaucoup, sous tous les rapports, faire grand éloge de, combler de louanges*, (*très-classique*) : Quantis laudibus suum herum servus collaudavit, *Plaut. Capt.* 2, 3, 61. ∼ collegam, *id. Asin.* 3, 2, 30. ∼ alios, se, *id. Truc.* 2, 6, 15; *cf. id. Pœn.* 5, 4, 11. ∼ me, * *Hor. Sat.* 1, 6, 70. Collaudati milites, *Cæs. B. G.* 5, 2; *Hirt. B. Afr.* 35; *de même Liv.* 1, 52; *Suet. Cæs.* 16; *Curt.* 7, 5, 38; *Stat. Theb.* 6, 490. Magis utrumque collaudandum videri, *etc.*, *Cic. De Or.* 1, 3, 30. ∼ mores majorum, *faire le plus grand éloge des mœurs des ancêtres*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 17. ∼ consilium et probo, *id. ib.* 5, 2, 24. ∼ facta et virtutes tuas, *Ter. Eun.* 5, 8, 60; *cf. Cic. Phil.* 5, 11, 28. ∼ clementiam ejus per literas, *id. Att.* 9, 16. ∼ eorum benevolentiam erga se diligentiamque, *id. Verr.* 2, 5, 62. ∼ militum virtutem, *Liv.* 26, 48, *et pass.*

* **col-laxo** (conl.), āre, *v. a.* — 1°) *élargir qqche dans toutes ses parties, relâcher, dilater* : ∼ omnia lateramina circum, *Lucr.* 6, 233. — 2°) *relâcher en même temps, ensemble* : Sic denique stomacho laxato plurima certe collaxantur, *Cœl. aur. Tard.* 2, 1, 20.

collecta (conl.), æ, *f.* (*origin. adj., s.-ent.* pecunia) [colligo] — * 1°) *collecte en argent, contribution volontaire* : ∼ a conviva exigere, *faire payer son écot à un convive*, *Cic. De Or.* 2, 57, 233; *cf. Varro, L. L.* 6, 7, 69. — * 2°) *réunion, assemblée* : ∼ virginum, *Hieron Ep.* 108, *n°* 19.

* **collectācŭlum** (conl.), i, *n.* [colligo], *réservoir, lieu où l'on rassemble et conserve* : ∼ aquæ, *Innocent. Cas. lit. p.* 230, *Goes.* ∼ vesicæ, *Cassiod.* 10, *Variar.* 30.

Collectanea, orum, *n.*, *recueil d'extraits, mélanges*, *Gell.* 4, 14 (*d'autres lisent, avec plus de vraisemblance*, conjectanea).

collectānĕus (conl.), a, um, *adj.* [colligo], *réuni, recueilli de toutes parts* (*très-rare*) : ∼ æs « hoc est ex usu coemptum » (*Gloss.?*), *cuivre de hasard, ramassé de côté et d'autre, et ayant déjà servi*, *Plin.* 34, 9, 20. Dicta collectanea, *recueil de bons mots ou de pensées, titre d'un ouvrage perdu de César*, *Suet. Cæs.* 56, *peut-être les* Ἀποφθέγματα *mentionnés par Cic. Fam.* 9, 16, 4).

collectārĭus (conl.), ii, *m.* [colligo], *changeur de monnaies*; *qqfois commis de recettes, collecteur* (*postér. au siècle class.*), *Cod. Theod.* 4, 2, 16; *Symm. Ep.* 10, 49; *Augustin. Civ. Dei*, 22, 8.

collecte, *adv.*, *sommairement, en gros* : ∼ dicere alqd, *Non. p.* 164, 1.

collectĭbĭlis, e, *adj.*, *qu'on peut induire ou conclure*, *Boëth. De Syllog. hypoth.* 2, *p.* 637.

collectĭcĭus (conl.), — tĭus, a, um, *adj* [colligo], *réuni, rassemblé, ramassé de côté et d'autre* (*très-rare*) : ∼ exercitus, *armée levée à la hâte*, * *Cic. Fam.* 7, 3, 2. ∼ ignis, *feu alimenté avec des matériaux pris de tous côtés*, *Senec. Qu. Nat.* 7, 23.

* **collectim** (conl.), *adv.* [colligo], *en ramassant*,

en abrégeant, brièvement, succinctement : ∼ strictimque redigere, Claud. Mamert. De Statu An. 3, 14.

collectio (conl.), ōnis, f. [colligo] — 1°) dans le sens abstr., action de rassembler : ∼ membrorum (Absyrti), action de réunir les membres épars, Cic. Manil. 9. ∼ spiritus, respiration, Petron. Sat. 98. ∼ fructuum, Dig. 9, 2, 27, § 25. ∼ terræ, Paul. Diac. p. 97, 17. — Metaph., action de réunir, d'acquérir : ∼ amicorum, oppos. detractio, Senec. p. 74, 25. — De là 2°) t. de rhet. — **a)** action de réunir brièvement ce qu'on a dit, récapitulation, résumé, ἀνακεφαλαίωσις, * Cic. Brut. 88, 302; Quintil. Inst. 4, 4, 2. — * **b)** syllogisme, Quintil. Inst. 9, 2, 103. — 3°) dans la langue philosophique postérieure à Auguste, argumentation, raisonnement, conclusion, Senec. Ep. 45, 85; Plin. 2, 23, 21; Arnob. 1, 35. — Qqfois calcul, Gell. 1, 1, dans le titre. — II) au concret, t. de méd., affluence d'humeurs corrompues, dépôt, abcès, tumeur, Plin. 22, 25, 58; 24, 4, 7; 26, 12, 79; 27, 12, 70, et plus. autres; Senec. Ep. 68; Scrib. Comp. 206.

collectitius (conl.), a, um; voy. collecticius.

collectīvus (conl.), a, um, adj. [colligo] — * 1°) réuni, recueilli, ramassé : ∼ humor, eau recueillie. eau de citerne, Senec. Qu. Nat. 3, 7. — 2°) t. de rhét. dans Quintilien : relatif au syllogisme, concluant : ∼ status, Quintil. Inst. 3, 6, 46; 66. ∼ quæstio, id. ib. 7, 1, 60. — 3°) t. de gramm., qui embrasse plusieurs objets ou plusieurs espèces : ∼ nomen, nom collectif, par ex. exercitus, populus, etc. : ∼ genus, genre qui contient plusieurs espèces, Boeth. De Divis. p. 644.

* **col-lector** (conl.), ōris, m., condisciple, compagnon d'étude, Augustin. Conf. 1, 17.

collectrix, īcis, f., celle qui ramasse, lisez conjectrix, Plaut. Mil. 3, 1, 99.

1. **collectus** (conl.) a, um, Partic. de 1. colligo.

* 2. **collectus** (conl.), ūs, m. [1. colligo], action de rassembler, de recueillir, collection, amas : ∼ aquæ pluvialis, amas d'eau pluviale, Frontin. De Limit. p. 43, Goes.

col-lēga (conl.), æ, m. [lego], propr. qui est choisi simultanément avec qqn : « Collegæ, qui una lecti, » Varro, L. L. 6, 7, 69. De là collègue, qui exerce les mêmes fonctions (fréq. et très-classique) : Bis una consules, collegas in censura, deux fois consuls ensemble, collègues dans la censure, Cic. Læl. 11, 39. Pericles quum haberet collegam in prætura Sophoclem, Péricl. ayant Soph. pour collègue dans la préture, c.-à-d. commandant les armées avec lui, id. Off. 1, 40, 144. ∼ habere, id. Phil. 2, 34, 85. ∼ dare alicui, Nep. Alc. 3, 1; 7, 1. ∼ esse alicui, être le collègue de qqn, Tac. Hist. 3, 6. ∼ se destinavit consulatui ejus, id. Ann. 2, 42. De même en parlant du cotuteur, Paul. Dig. 26, 7, 13 et 45. — 2°) compagnon, confrère, ami, camarade en gén. Ainsi celui qui est esclave avec un autre, compagnon d'esclavage, Plaut. Asin. 3, 2, 10 et 30; qui est acteur avec un autre, Juven. 8, 197; cohéritier, Hermog. Dig. 27, 1, 41; Paul. ib. 42 et 46; en parl. de compagnons d'armes, Inscr. ap. Grut. 441, 6; 571, 8, dans Jahn, Specim. epigr. p. 29, n° 13. — C'est aussi un surn. rom., Tac. Agric. 44.

col-lēgātārius (conl.), a, um, celui auquel qqche est légué par testament simultanément avec un autre, colégataire, cohéritier, Gaj. Inst. 2, § 199; Ulp. Dig. 7, 2, 10 et 30.

collēgiālis, e, comme collegiarius; voy. ce mot.

collēgiārius (conl.), a, um, adj. [collegium], qui est d'une association, d'un collège, d'une communauté; collégial : ∼ ministri, Tertull. Spect. 11. — Autre forme : COLLEGIALI. FIDEI. VESTRAE., Inscr. Grut. 322, 4.

collēgiātus (conl.), i, m. [collegium], qui est avec qqn dans un collège, une réunion, collègue, membre d'une communauté, Cod. Just. 11, 17, De collegiatis; de même aussi Inscr. Grut. 449, 6; 860, 13; Orelli 4058, 3948, 4108.

collēgium (conl.), ii, n. [collega] — 1°) dans le sens abstrait, réunion, association de collègues, communauté de fonctions (rare) : Decium expertum mihi concordi collegio virum... mecum consulem faciatis, nommez consul avec moi Décius, que j'ai déjà eu pour collègue affectionné dans le consulat, Liv. 10, 13; de même id. ib. 22 et 24. Is magistrum equitum ex collegio prioris anni, quo simul tribuni militum consulari potestate fuerant, L. Quinctium Cincinnatum... dixit, id. 4, 17; de même id. 5, 18; cf. Plin 7, 12, 10, § 54; Tac. Ann. 3, 31; Hist. 1, 52, fin. Quonam modo se oblivisci P. Decii consulis per tot collegia experti posse? Liv. 10, 26. — 2°) au fig. association, confrérie, camaraderie : Auxiliatur (noctuis) accipiter collegio quodam naturæ bellumque partitur, Plin. 10, 17, 19.

II) au concret, personnes réunies par un même emploi, une même vocation, collège, confrérie, corps, corporation, ἑταιρία (empl. le plus souvent dans ce sens) : Nullum erat Italiæ municipium, nulla colonia... nulla Romæ societas vectigalium, nullum collegium aut concilium aut omnino aliquod commune consilium, etc., Cic. Sest. 14. ∼ tribunorum plebis, le collège des tribuns du peuple, id. Verr. 2, 2, 41; Suet. Cæs. 23. ∼ prætorum, id. Off. 3, 20, 80. ∼ pontificum, Cæs. B. C. 1, 72; Liv. 31, 9; Orelli, Inscr. 1181, 2144. ∼ sacerdotum, Suet. Calig. 16. ∼ Flavialium, id. Dom. 4, etc. ∼ Arvalium, Orelli, Inscr. 2436. Tribuni... ex collegio pronunciant, par décision de leur corps, Liv. 4, 26; cf. ex collegii sententia, id. ib. 53, — ∼ mercatorum dissoluta, les associations de marchands furent dissoutes, Tac. Ann. 14, 17, fin.; cf. Suet. Cæs. 42; Aug. 32, et pass.; Liv. 2, 27. — corps savants, académies, par ex. ∼ poetarum, Val. Max. 3, 7, 11; — de comédiens : ∼ Scenicorum Flavianorum, Orelli, Inscr. 4916; — de musiciens, d'ouvriers de toute espèce, par ex. æneatorum, id. ibid. 4059; cf. Plin. 34, 1, 1; Dig. 3, 4, 1; Orelli, 4082; — toute association même accidentelle, par ex. de joueuses de flûte, Ambubaiarum, Hor. Sat. 1, 2, 1; de voleurs, Appul. Met. 4. Dans les inscr. le mot est souv. corrompu en collegius, ii, m., Orelli, 2413, 4101, 4123, 4947. — Presque toutes les corporations avaient leur bannière, qu'elles portaient dans les solennités publiques, Eumen. Paneg. Constant. Flav. nomine 8; Vopisc. Aurelian. 34.

† **collēma**, atis, n., = κόλλημα, ce qui est collé, joint; cahier : ∼ fruticis Niloticæ, cahier de feuilles de papyrus, Marc. Capell. 3, p. 49.

Collentum; cf. Colentum.

* **col-lēprōsus** (conl.), i, m., compagnon de lèpre, Sidon. Ep. 6, 1.

† **collētĭcus**, a, um, adj., = κολλητικός, qui sert à coller, à joindre : ∼ clysteria, clystères cicatrisants, Veget. 2, 18, 2, Schneid. N. cr.

† **collētis**, is, f., = κολλητίς, plante, sorte de verveine, Appul. Herb. 3.

collēvi, parf. de collino.

col-lēvo (conl.), āre, v. a., rendre complétement lisse, lisser (postér. à Aug. et rare) : ∼ plagam arboris falce, Plin. 17, 22, 35, n° 19. ∼ asperitatem oculorum, Senec. Ep. 64; cf. Plin. 23, 1, 18.

col-lībĕro, āre, v. a., affranchir ensemble, Not. Tir. p. 57.

collīberta, æ, f. (conl.), affranchie avec une autre, affranchie d'un même maître, Orelli, Inscr. 575, 3927.

col-lībertus (conl.), i, m., affranchi avec un autre, Plaut. Pœn. 4, 2, 88; Cic. Verr. 5, 59, 154; Dig. 36, 3, 18; Orelli, 4744.

collibescit (conl.), ēbat, impers., il plaît à moi et aux autres, Not. Tir. p. 57.

col-lĭbet (conl.) ou collŭbet (conl.), buit ou bĭtum est, ēre, il plaît, il est du goût de (très-rare) : Si quid collibuit, * Ter. Eun. 5, 8, 26. Si collibuisset, si la fantaisie lui en prenait, * Hor. Sat. 1, 3, 6; Colum. 11, 1, 2. Matres familiarum pati quæ victoribus collibuissent, tout ce qui plaît aux vainqueurs, * Sall. Catil. 51, 9. — Utcumque animo collibitum est meo, Plaut. Amph. 1, 1, 187; de même id. Most. 1, 3, 137; Merc. 2, 1, 34; Cic. N. D. 1, 38, fin.; Fam. 15, 16, 2.

* **col-lībro** (conl.), āre, v. a., peser, mesurer : Inter arbores medium quod erit, id ad mediam collibrato, Cato, R. R. 19, 2.

collĭcellus, i, m., double dimin. de collis, petite colline, monticule, tertre, Agrim. Goes. p. 245-272.

col-lĭciæ ou colliquiæ, f. [liquor, confluent, de là] rigole, conduit pour diriger l'eau sur des champs, des toits, etc., Colum. 2, 8, 3; Plin. 18, 19, 49, n° 2; Vitr. 6, 3; cf. Fest. p. 84. — Conduits des points lacrymaux, L. M.

* **col-liciāris** (conl.), e, adj. [colliciæ], relatif aux rigoles, de rigole, de conduit : ∼ tegula, tuile concave, servant de conduite pour les eaux, noue, nolet ou noulet, Cato, R. R. 14, 4.

collĭcŭlus, i, m., dimin. [collis], petite colline, monticule, tertre, Martial. 12, 25; Appul. Flor. 1.

col-līdo (conl.), si, sum, ĕre, v. a. [lædo], frapper, heurter, presser contre, faire entrechoquer, comprimer (rare, le plus souv. postér. à Aug., le plus fréq. dans Quint.) : Nam neque collidi sine inani posse videtur quicquam, * Lucr. 1, 533. Humor ita mollis est ut facile premi collidique possit, l'eau est si molle que le moindre choc la refoule et la divise (qu'elle cède au moindre choc, à la plus légère pression), * Cic. N. D. 3, 12, 31. Collidere manus, terra pedem incutere, etc., frapper des mains, les heurter l'une contre l'autre, Quintil. Inst. 2, 12, 10. Dentes colliduntur, etc., les dents s'entrechoquent, claquent, Senec. Ep. 11. Anulus ut fiat, primo colliditur aurum, pour faire un anneau, on commence par briser l'or, Ovid. A. A. 3, 221. Mare fluctus ciet, et inter se navigia collidit, la mer heurte et brise les navires les uns contre les autres, Curt. 4, 3. Magno motu animis uterque colliditur, id. 8, 9. Cui aurum vel argentum factum legatum est, si fractum vel collisum est, non continetur, brisé ou bosselé, Ulp. Dig. 34, 2, 28; cf. Paul. ib. 50, 16, 14. — 2°) au fig. : frotter contre, mettre aux prises; au passif : en venir aux mains, s'entrechoquer, se jeter en ennemis les uns contre les autres, entrer en collision (n'est pas antér. à Aug.) : Ambitiosa pios collidit gloria fratres, met les frères aux prises, les arme l'un contre l'autre, Stat. Theb. 6, 435. Collidens corda seditio, Sil. 11, 45. Græcia barbariæ lento collisa duello, la Grèce qui s'est heurtée contre les barbares dans une longue guerre, * Hor. Ep. 1, 2, 7. Collisa inter se duo reipublicæ capita, Velle1. 2, 52, 3. — Si binæ (consonantes) collidantur, se rencontrent, Quintil. Inst. 9, 4, 37. Colliduntur aut pares (leges) inter se aut secum ipsæ, il y a conflit entre des lois différentes ou semblables, Quintil. Inst. 7, 7, 2 sq.; de même id. ib. 7, 2, 11; 5, 7, 32; cf. 7, 10, 17.

collĭgāmentum, i, n., enchaînement, liaison, Boëth. De Syllog. categor., 1, p. 582.

Collĭgat ou **Collŏgat**, indécl., v. d'Éthiopie, Plin. 6, 30 (35), 193.

colligate (conl.), adv.; voy. 2. colligo, à la fin.

collĭgātĭo (conl.), ōnis, f. [2. colligo], enchaînement, liaison, ensemble (très-rare) : Phidias clipeo Minervæ effigiem suam inclusit : qua convulsa, tota operis colligatio solveretur, tout l'ensemble de l'ouvrage serait détruit, Val. Max. 8, 14, 6. — **b)** t. de mécan., articulation, lien, attache, Vitr. 10, 1. — 2°) au fig. lien (seul. dans Cicéron) : ∼ causarum omnium, l'enchaînement de toutes les causes, Cic. Divin. 1, 56, 127. ∼ naturali omnia fiunt, par un enchaînement naturel, id. Fat. 14, 31. ∼ arctior est societatis propinquorum, id. Off. 1, 17, 53.

collĭgentia, æ, f., conséquence, conclusion, Boëth. De Syllog. hypoth. 1, p. 23.

1. **col-lĭgo** (conl.), ēgi, ectum, ĕre, v. a. [lego] I) récolter, rassembler, ramasser en un tout, sur un point (très-classique et très-fréq.)

A) en parlant de choses : Quum ipsi pridem tonsor ungues dempserat; Collegit, omnia abstulit præsegmina, le barbier lui avait coupé les ongles; il en ramassa les rognures et les recueillit toutes, Plaut. Aul. 2, 4, 34; cf. Lucil. dans Non. 273, 28. Colligendum eas (sc. apes) in vas aliquod et reponendum in tecto loco ac tepido, il faut les recueillir dans un vase quelconque, Varro, R. R. 2, 16, 37. Ossa candida (mortui) legant Et primum annoso spargant collecta Lyæo, qu'ils recueillent ses ossements blanchis et, après les avoir recueillis, les arrosent d'un vin vieux, Tibull. 3, 2, 19; cf. Suet. : Amborum sic reliquiis dispersis ut vix quandoque colligi possent, Suet. Tib. 54, fin.; cf. aussi id. Calig. 3; Lucr. 3, 859 (Hom. Il. 24, 793). ∼ capillos sparsos per colla in nodum, réunir en nœud ses cheveux épars sur les épaules, Ovid. Met. 3, 170; de même id. ib. 8, 319; et poét. appliqué à la personne : Surgit et immissos hedera collecta capillos Calliope, etc., id. ib. 5, 338; de même Virg. Æn. 1, 320 : Nuda genu, nodoque sinus collecta fluentes, nue jusqu'au genou et ayant relevé par un nœud les plis flottants de sa robe. — ∼ flores, cueillir des fleurs, Ovid. Met. 5, 399. ∼ olus horto riguo, id. ib. 8, 647. ∼ uvas de purpureis vitibus, des raisins aux vignes, id. ib. 8, 677. ∼ fructus, des fruits, Hor. Ep. 1, 12, 1. ∼ spolia, ramasser, recueillir des dépouilles, Titin. dans Fest. s. v. OSCULANA PUGNA, p. 193. ∼ omnia venena, * Catull. 14, 19. — De même le partic. collectum, subst., ce qui est ramassé (pour la nourriture) : Rostra rapto viventibus adunca, collecto recta, les oiseaux de proie ont le bec crochu; ceux qui vivent en becquetant l'ont droit, Plin. 11, 37, 60. — ∼ pecuniam, amasser de l'argent, Hor. Ep. 1, 10, 47. ∼ viatica multis ærumnis, id. ib. 2, 2, 26; cf. ∼ stipem a tyrannis, rançonner les tyrans, les mettre à contribution, obtenir d'eux de l'argent en mendiant, Liv. 88, 45. — Aer concretus in nubes cogitur, humoremque colligens terram auget imbribus, et recueillant l'humidité il féconde la terre par les pluies, Cic. N. D. 2, 39, fin. ∼ imbres, Hor. Ep. 1, 15, 15; cf. ∼ pluvias aquas, recueillir les eaux pluviales,

Quintil. Inst. 10, 1, 109, *et* ~ fontes angustis fistulis, *id. ib.* 5, 14, 31 (*opp. à :* latissimi amnes totis vallibus fluunt). Ventus per loca subcava terræ Collectus parte ex una procumbit, *etc., Lucr.* 6, 558; *cf. id.* 6, 571; 124. Collectæ ex alto nubes, *entassés, amassés, Virg. Georg.* 1, 324. Pulvis collectus turbine, *la poussière entassée, amoncelée par le tourbillon, Hor. Sat.* 1, 4, 31; *et poét. :* Pulverem Olympicum collegisse juvat, *de s'être couverts de la poussière olympique, id. Od.* 1, 1, 4. Luna revertentes quum primum colligit ignes, *quand la lune rassemble ses feux, répare son disque, Virg. Georg.* 1, 427. — Antiqua eum verba et figuras solitum esse colligere Sallustio, *qu'il fit pour Salluste un recueil de vieux mots et de figures hardies, Suet. Gramm.* 10: ~ librum, *attraper le livre dans sa chute, Plin. Ep.* 2, 1, 5. Apparatu nobis (*sc.* oratoribus) opus est et rebus exquisitis, undique collectis, arcessitis, comportatis, *nous autres orateurs nous avons besoin de connaissances... recueillies de toutes parts, Cic. De Or.* 3, 24, 92; *cf. id. ib.* 1, 42, *fin.* Multaque multorum facete dicta, ut ea quæ a sene Catone collecta sunt, quæ vocant ἀποφθέγματα, *beaucoup de bons mots recueillis par le vieux Caton, id. Off.* 1, 29, *fin.* ~ vasa, *t. techn. milit. emballer ses effets, faire ses paquets, se préparer au départ, plier bagage, Cic. Verr.* 2, 4, 19; *Liv.* 21, 47, 2; 27, 47, 8, *et métaph., Senec. Ep.* 19.

B) *en parlant de personnes, le plus souvent t. techn. milit. : réunir, rallier, rassembler, lever :* Ego illum exercitum ..... magnopere contemno, collectum ex senibus desperatis, ex agresti luxuria, ex rusticis decoctoribus, *etc., je méprise cette armée, qui est un ramassis de vieillards sans ressource, Cic. Catil.* 2, 3; *cf. ib.* 2, 4, 8. ~ milites, *id. Verr.* 2, 5, 51. ~ reliquos ex fuga, *rallier les autres dans leur fuite, Nep. Hann.* 6, *fin.* Manu collecta primus Græciæ civitatis in Thraciam introiit, *id. Alcib.* 7, 4; *cf.* collecta juvenum manu, *Liv.* 1, 5, *et* collecti, *Tac. Agr.* 37. Vos de pagis omnibus colligitis bonos illos quidem viros, sed certe non pereruditos, *Cic. Fin.* 2, 4, 12. Undique collecti invadunt, *Virg. Æn.* 2, 414; *de même ib.* 7, 582; 9, 689. Collecta exilio pubes, *la jeunesse rassemblée pour l'exil, id. ibid.* 2, 798. — ~ se ad aciem, *se rallier pour retourner au combat, Hirt. Bell. Afr.* 70. — **b)** *au moyen :* Quos una cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, *qui s'étaient réunis, réfugiés dans les marécages, Cæs. B. G.* 2, 28, *Oudend. N. cr. et Herz.*

2°) *avec l'idée prédominante de la diminution de volume produite par l'action de rassembler : ramasser, contracter, recueillir, resserrer, réduire, rétrécir* (*le plus souv. poét. pour les termes ordin.* contrahere, coercere, *etc.*) : Squameus in spiram tractu se colligit anguis, *se ramasse en spirale, Virg. Georg.* 2, 154; *cf. T. Live :* Jam continenti agmine armatorum septi, quo magis se hostis inferebat, cogebantur breviore spatio et ipsi orbem colligere, *de resserrer le cercle, Liv.* 2, 50. Ansaque compressos colligit arta pedes, *Tibull.* 1, 8, 14. Alitis in parvæ subitam collecta figuram, *Virg. Æn.* 12, 862, *Wagn. N. cr.* Ante fretum est ingens, apicem collectus in unum, *Ovid. Met.* 13, 910. Volumina L collecta in arctum, *cinquante volumes réduits, abrégés, Plin.* 8, 16, 17. ~ se humilem in tenues umbras, *se renfermer dans une vie obscure, Prop.* 3, 9, 29, *Kuinoel.* ~ se in arma, *se ramasser sous ses armes, sous son bouclier, Virg. Æn.* 12, 491; 10, 412 (« post scutum se clausit, « *Serv., en grec* συσταλεὶς ἐν ἀσπίδι, ἐπ' ἀσπίδος). ~ togam, *Martial.* 7, 33. ~ follem laxum de pulvere, *ramasser le ballon poudreux et dégonflé, id.* 12, 83, 5. Per vulnera colligit hostes, *les force à la retraite, Sil.* 10, 3. — *De là* **b)** *t. techn. de méd., épaissir, condenser, pétrir, réduire en pâte* (*cf.* cogo), *Scrib. Comp.* 95, 129, 138, 169; *cf. Plin.* 34, 11, 27.

II) *au fig. :*

1°) *réunir, ramasser, attirer, acquérir, produire, etc.* (*très-fréq. et très-classique*) : Etiam tu taces? Sexcentæ ad eam rem causæ possunt colligi, *on peut trouver cent raisons, Plaut. Trin.* 3, 3, 63. Monuisti senatum collectis omnibus bellis civilibus, *c.-à-d. après avoir exposé, représenté dans un corps d'ouvrage toutes les guerres civiles, Cic. Fam.* 1, 3; *cf. Sest.* 6, *fin.* Hic Ætnæa minantur Murmura flammarum rursum se colligere iras, *là gronde l'Etna, qui menace de réunir de nouveau la fureur de ses flammes, Lucr.* 1, 724; *cf. Hor. A. P.* 160; *Val. Flacc.* 7, 335. Longiorem dicturis periodum colligendus est spiritus, *ceux qui ont à prononcer une période un peu longue doivent rassembler leur haleine, la tirer du fond de leur poitrine, Quintil. Inst.* 11, 3, 53. Qui omnes rumorum et concionum ventos colligere consuêsset, *recueillir tous les bruits qui circulent dans le public et dans les assemblées, recueillir jusqu'aux moindres souffles de la renommée, Cic. Cluent.* 28, 77. ~ rumorem bonum, *id. Leg.* 1, 19. ~ famam, existimationem multo sudore, labore vigiliisque, *id. Divin. in Cæcil.* 22, 71 *et suiv.* ~ benevolentiam civium blanditiis et assentationibus, *capter, gagner la bienveillance, id. Læl.* 17, 61. ~ magnam gratiam magnamque dignitatem ex hoc labore, *retirer de cette tâche pénible beaucoup de considération et d'honneur, id. Qu. Fr.* 2, 16. ~ auctoritatem, *Cæs. B. G.* 6, 12. ~ famam clementiæ, *se faire une réputation de clémence, Liv.* 21, 48, *fin.* ~ tantum amoris favorisque, *Suet. Claud.* 12. ~ gaudia præterita nocte, *Prop.* 2, 14, 9. ~ invidiam crudelitatis ex eo, *attirer par là sur soi la haine qui s'attache à la cruauté, Cic. Verr.* 2, 5, 8. ~ crimina majestatis, *se faire accuser du crime de lèse-majesté, Plin. Paneg.* 33, *fin.* — ~ sitim, *altérer, donner soif, Virg. Georg.* 3, 327; *Ovid. Met.* 5, 446; 6, 341 (*cf.* adducere sitim, *Hor. Od.* 4, 12, 13). ~ frigus, *prendre froid, Hor. Ep.* 1, 11, 13. ~ rabiem, *contracter la rage, Virg. Æn.* 9, 63; *Ovid. Met.* 1, 234; 9, 212. ~ odium, *id. ib.* 3, 258. ~ usum patiendi, *s'habituer à la patience, id. Am.* 1, 8, 75. ~ vires usu, *acquérir des forces par l'exercice, id. A. A.* 2, 339; *cf. Liv.* 29, 30; *Sil.* 4, 307. — **b)** *en parlant de désignations numériques, faire, se monter à, être de, comprendre* (*rare et seul. dans la prose postér. à Aug.*) : Rami (ficus) in excelsum emicant, silvosa multitudine, vasto matris corpore, ut LX passus plerique orbe colligant, *fassent 60 pas de tour, Plin.* 12, 5, 11. Ambitus per frontem centum duos pedes colligit, *le tour est de 102 pieds, id.* 36, 12, 17. — Ad quos (consules) a regno Numæ colliguntur anni DXXXV *du règne de Numa jusqu'à eux on compte 535, ans, id.* 13, 13, 27; *de même Tac. Germ.* 37; *Or.* 17.

2°) ~ se *ou* animum, mentem, *etc., se recueillir, c.-à-d. reprendre ses sens, ses esprits, sa réflexion, revenir à soi, reprendre courage, se remettre, etc.* (*très-fréq. et très-classique*) : « Quid est autem se ipsum colligere, nisi dissipatas animi partes rursum in suum locum cogere? » *qu'appelle-t-on se recueillir, sinon, etc., Cic. Tusc.* 4, 36, 78. ~ se, *Afran. dans Charis. p.* 195, *P.; Lucr.* 3, 938; *Cic. Quint.* 66, *fin.; Divin.* 1, 27, 57; *Fam.* 5, 18; *De Or.* 1, 7; *Tusc.* 1, 24, 58; *Cæs. B. C.* 1, 14; 3, 65; *Suet. Calig.* 50. ~ animos, *Liv.* 3, 60, *fin.; cf. au passif :* Priusquam colligerentur animi, 10, 41. ~ animum, *Tac. Ann.* 1, 12; *Suet. Ner.* 48. ~ animum cogitationemque, *Plin. Ep.* 2, 11, 14. ~ mentem, *Ovid. Met.* 14, 352; *cf.* ~ mentem cum vultu, *id. Am.* 1, 14, 55.

3°) *passer en revue, comparer, repasser dans son esprit, réfléchir, considérer, peser :* Quum et nostræ reipublicæ detrimenta considero, et maximarum civitatum veteres animo calamitates colligo, *etc., quand je repasse dans mon esprit les malheurs qui ont affligé notre patrie et que j'énumère les désastres qui ont frappé les cités les plus florissantes, Cic. Invent.* 1, 1. Hic error tamen et levis hæc insania quantas Virtutes habeat, sic collige : vatis avarus Non temere est animus, *etc., cependant ce travers, cette légère folie n'est pas sans avantages, tu vas le voir, Hor. Ep.* 2, 1, 119; *cf. :* Sic collige mecum, *id. Sat.* 2, 1, 51. — *Surtout fréq.* **b)** *rapprocher, comparer qqche logiquement, c.-à-d. le juger d'après des circonstances antérieures, en tirer des conséquences, des conclusions, induire, inférer, conclure* (*le plus fréq. dans Quintilien*) : Ex eo colligere potes quanta occupatione distinear, *tu peux juger par là ou conclure de cela combien je suis occupé, Cic. Att.* 2, 23 : *de même avec* ex, *Quintil. Inst.* 5, 10, 80; 7, 2, 3; 7, 8, 6; 8, 4, 16; 4, 4, 5, *et pass.; Suet. Tib.* 67. Ratio probationem præstans, qua colligitur aliquid per aliud, *Quintil. Inst.* 5, 10, 11; *de même avec* per, *id. ib.* 4, 2, 81. Quod multis et acutis conclusionibus colligunt, *les philosophes ont recours à mille subtilités pour établir cette vérité, id. ib.* 2, 20, 5; *de même avec l'abl. id. ib.* 3, 6, 103; 5, 13, 14; 6, 3, 37; 7, 4, 1, *et pass.; Colum.* 4, 3, 2, *et pass.* Paucitatem inde hostium colligentes, *inférant de là que l'ennemi n'était pas nombreux, Liv.* 7, 37. — Bene etiam colligit hæc pueris et mulierculis, *etc*,... esse grata, *il en infère avec raison que cela plaît aux enfants et aux femmes, Cic. Off.* 2, 16, 57; *de même absolt, Quintil. Inst.* 5, 14, 22; 7, 3, 18; 1, 10, 42, *et pass.; Ovid. Met.* 11, 380; *Pers.* 5, 85.

2. col-lĭgo (conl.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., lier ensemble, attacher* (*de bonne prose*) : Omne colligatum solvi potest, sed haud quaquam boni est ratione vinctum velle dissolvere, *tout ce qui est lié ensemble* (*tout assemblage de parties*) *peut être désuni, mais il n'est pas d'un bon de vouloir disjoindre ce qui forme un tout harmonieux, Cic. Univ.* 11, 35. Corpora colligata vinculis naturalibus, *id. ib.* ~ vasa (*en parlant de l'attirail de guerre; cf. l'article précéd. n°* I, 1), *Plaut. Pseud.* 4, 3, 16. ~ manus, *lier les mains, id. Epid.* 5, 2, 23; *cf. ib.* 26, *et de même, expression consacrée dans la formule :* I LICTOR, COLLIGA MANUS, *Cic. Rabir. perd.* 4, *fin.; Liv.* 1, 26, *et pass.* Colligavit primum eum miseris modis, *Ter. Eun.* 5, 5, 13. Scutis uno ictu pilorum transfixis et colligatis, *attachés l'un à l'autre, Cæs. B. G.* 1, 25, *Mœb.* Bitumen vulnera colligat, *le bitume cicatrise les plaies, Plin.* 35, 15, 51; *cf.* Colligatis vulneribus, * *Suet. Tib.* 61. — 2°) *au fig. rapprocher, réunir* (*presque exclusivement dans Cicéron*) : (Mens) homines antea dissociatos jucundissimo inter se sermonis vinculo colligavit, *a rassemblé par le doux lien du langage les hommes autrefois isolés, Cic. Rep.* 3, 2. Quæ quatuor (officiorum genera) quamquam inter se colligata atque implicata sunt, *Cic. Off.* 1, 5, 15; *cf.* (Res) omnes inter se aptæ colligatæque, *id. N. D.* 1, 4, *fin.* Priusquam (solum) conspissatum et herbis colligatum sit, *recouvert d'un gazon épais, Colum.* 2, 17, 5. ~ sententias verbis, *unir les pensées entre elles, les lier par l'expression, Cic. Or.* 50, 168. ~ annorum septingentorum memoriam uno libro, *réunir, mettre ensemble les souvenirs de 700 ans, id. ib.* 34, 120. — **b)** *avec l'idée accessoire d'entraves apportées à la liberté de mouvement : enchaîner, entraver, arrêter :* ~ impetum furentis (Antonii) vitæ suæ periculo, *arrêter au péril de sa vie la fureur d'Antoine, Cic. Phil.* 11, 2, 4. ~ Brutum in Græcia, *c.-à-d. lui ordonner d'y rester, l'y clouer, id. ib.* 11, 11: ~ se cum multis, *se lier auprès de beaucoup de gens, se lier en qq. sorte les mains, prendre beaucoup d'engagements, id. Fam.* 9, 17.

***col-līmĭtānĕus** (conl.), a, um, *adj., limitrophe :* ~ Phrygia Galatiæ, *Solin.* 40.

col-līmĭtĭum (conl.), ii, *n.* [limes], *limites, frontières d'un lieu voisin, Solin.* 49; *Ammian.* 15, 4.

col-līmĭto (conl.), āre, *v. n., confiner à, être borné par* (*postér. au siècle class. et très-rare*) : Gelonis Agathyrsi collimitant, *Ammian.* 31, 2. *Au passif :* Gelonis Agathyrsi collimitantur, *Sol.* 25.

col·līmo, as, āre; *voy.* collīneo.

collīna, æ, *f., petite colline, Innocent. De Cas. litt. p.* 224, *Goes.*

Collina Porta, *Cic.; Plin.; Liv.; porte au N. de la v. de Rome, près du* Quirinalis Mons.

col-līnĕo (conl.), ātum, āre, *v. a., diriger qqche en droite ligne vers un but, y viser* (*rare et, à l'exception de Cicéron, seul. postér. au siècle class.*) : ~ hastam aliquo aut sagittam, *diriger une lance ou une flèche vers un but, Cic. Fin.* 3, 6, *fin. Otto, N. cr.* ~ manum et oculos, *diriger sa main et ses yeux qque part, c.-à-d. ajuster et viser, Julianus dans Gell.* 9, 1, 6. Collineatis oculis ad umbram meam, *Appul. Met.* 9, *fin.* Collineato pro fronte situ et conniventibus ad regulam lineis, *id. Flor. n°* 23. — * 2°) *comme conséquence de l'action de viser : atteindre le but, le frapper :* Quis est enim qui totum diem jaculans non aliquando collineet, *Cic. Divin.* 2, 59, *Orell. N. cr. Ce mot est souv. mal écrit dans les mss. et remplacé par* collimare. — *De là*

collīnĕāte, *adv. en droite ligne; au fig., d'une manière très-juste, très-exacte; artistement, habilement :* Eum quam collineatissime efficiat ac depingat, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 48, *ed. Maj.; de même id. ib.* 58.

collinio, ire; *voy. le suiv.*

col-līno (conl.), lēvi, lĭtum, ĕre (*autre forme, au part. passé,* collinitus, *Colum.* 6, 17, 8, *douteux; voy. Schneid. N. cr.*), *v. a., oindre, enduire, frotter qqche avec qqche* (*très-rare, ne se trouve pas dans la prose classique*) : ~ ora venenis, *se peindre le visage avec du fard, Ovid. Rem. Am.* 351. Tabulas cera collevisse, *avoir étendu de la cire sur des tablettes, les avoir enduites de cire, Gell.* 17, 9, 17. ~ crines adulteros pulvere, *souiller de poussière ses cheveux adultères,* * *Hor. Od.* 1, 15, 20 (*cf. Virg. Æn.* 12, 99: fœdare in pulvere crines). Neque tam luteus, neque tam cœno collitus, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 4. — **b)** *au fig. souiller, tacher :* Pulchrum ornatum turpes mores pejus cœno collinunt, *la mauvaise conduite est pire que la boue pour gâter l'éclat des parures, Plaut. Most.* 1, 3, 133; *et ces mêmes mots répétés, id. Pœn.* 1, 2, 93.

collīnus, a, um, *adj.* [collis], *relatif à la colline, qui y croît, s'y trouve, de colline, de coteau* (*très-classique*) : ~ genus agrorum (*opp. à.* campestre et montanum), *Varro, R. R.* 1, 6, 2. ~ vineæ, *id. ib.* 1, 6, 5; *Colum.* 12, 21, 1. ~ loca, *Colum.* 3, 2, 6. ~ aqua, *id.* 1, 5, 3. ~ vina, *id.* 12, 21, 4. ~ frumentum, *Cels,* 2, 18. — *Dans un sens moins*

large : relatif aux éminences de Rome particulièrement appelées Colles (*au N.-E. de la ville*) *et dont plusieurs, celles nommées* Viminalis *et* Quirinalis, *étaient dans l'enceinte ;* Regio urbis Collina, *Varro, L. L.* 5, 45. ∼ tribus, *id. ibid.* 5, 56. *Cic. Mil.* 9, 25; *Plin.* 18, 3 (3), 13; *mais surtout* ∼ Porta, *porte à Rome, appelée aussi* Agonensis *et* Quirinalis Porta, *dans le voisinage du mont Quirinal* (*cf. Fest. s. v.* AGONIUM, *p.* 9; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 369 *et suiv.*); *Liv.* 5, 41, *et pass. C'est par cette porte qu'Annibal pénétra à cheval jusqu'au temple d'Hercule et jeta une lance dans la ville, sans cependant pénétrer plus avant, Liv.* 26, 10; *Cic. Fin.* 4, 9, 22; *Plin.* 34, 6, 15; *cf. Juven.* 6, 290. *Près de là se trouvait le temple de* Venus Erycina, *Liv.* 40, 34; *Ovid. Rem. Am.* 549; *Fast.* 4, 871. — « SCELERATUS CAMPUS appellatur proxime portam Collinam, in quo virgines Vestales quæ incestum fecerant defossæ sunt, » *Fest. p.* 148 *et* 258. — ∼ herbæ, *qui croissent dans les environs de cette porte, Prop.* 4, 5, 11.

colliphium, i; *voy.* coliphium.

Collippo, onis, *Plin.* 4, 21 (35), 113; Collipponense (Collipronense) Municipium, *Inscr. ap. Grut.; v. de Lusitanie, au N.-O. de Scalabis, au S. de l'embouchure de la Munda, probabl. i. q.* Leiria, *Cell.;* Leura; *la petite v. de Leiria, Leria, prov. de l'Estremadura, sur le Lena.* Callipponenses, ium, *Inscr.;* Leiriensis, e, *Cell.*

collĭquātio, ōnis, *f.* (colliquiæ), *dissolution organique, fuite des parties liquides, colliquation, L. M.*

collĭquātīvus, a, um, *qui accompagne la colliquation, ou qui en résulte, colliquatif :* ∼ diarrhæa, *dévoiement colliquatif, L. M.*

col-liquĕfactus (conl.), a, um, *Partic.* [liquefio], *rendu liquide, liquéfié, fondu* (*très-rare*) : ∼ glacies, *Varro, R. R.* 2, 4, 6. ∼ venenum in potione, *Cic. Cluent.* 62, 173.

col-lĭquesco (conl.), lĭqui, ĕre, *v. n.* — 1°) *devenir liquide, se fondre, se dissoudre* (*très-rare*) : Fulmine ita est ictus ut cista esset integra, aurum colliquisset, *Varron dans Non.* 334, 27, *sq.* Quum æs, stannum aut quid aliud ejus generis fervefactum colliquisset, *id. ib.* ∼ in pice, *Colum.* 12, 22, 2. ∼ igni, *Appul. Apol. p.* 306. Lacrimis colliquesco, *je me consume, je fonds en larmes, Fronto, De Nep. amiss.* 2. — 2°) *Synon. de* liquet, *il est clair, évident :* exempla subjecimus, quibus facilius id quod superius docuimus colliquescat, *Boeth. De Syllog. Hypoth.* 1, *p.* 623.

colliquiæ; *voy.* colliciæ.

collis, is (*abl. régulier* colle, *p. ex. Ovid. Met.* 1, 698; 14, 90, 333, 822, 836; *Cæs. B. G.* 1, 24; *Sall. Jug.* 59; *Liv.* 1, 3, *et beauc. d'autres;* colli, *seul. Lucr.* 2, 317 *et* 322; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 228. — *génit. plur.* collium, *Tac. Agr.* 37; *Lactant. Opif. D.* 10), *m.* [CELLO], *coteau, colline, hauteur, éminence* (*très-fréq. surtout dans les poëtes et les historiens*) : Prata, lacus, rivos, segetes vinetaque læta Collibus et campis ut haberent, *Lucr.* 5, 1373. Sæpe in colli... Lanigeræ reptant pecudes, *id.* 2, 317; *cf. Cic. Verr.* 2, 3, 18, *et beauc. d'autres.* ∼ inter Palatinum Capitolinumque, *Liv.* 1, 12; *cf. id.* 1, 3; 5, 54. ∼ Dianæ, *i. e.* Aventinus, *Martial.* 12, 18, 3. Collis Aventini silva, *Virg. Æn.* 7, 659; ∼ Heliconii cultor, *Catull.* 61, 1, *etc.* — *Au plur.* colles, *monts, chaîne de montagnes, en parl. des Pyrénées, Sil.* 3, 420. — II) *Partic.* Collis Hortorum *ou* Hortulorum, *autrefois* Mons Pincius (*auj. Monte Pincio*), *huitième colline de la ville de Rome, située en dehors du mur d'enceinte de Servius, et s'étendant depuis la* Porta Salaria *jusqu'à la* Porta Flaminia, *Suet. Ner.* 50. *Au plur.* Colles, *dans un sens restreint, le Viminal et le Quirinal, d'où* Collinus, a, um, *comme nom de cette partie de la ville.*

Collis, *Colle, v. de Toscane, près d'Elza.*

Collis Dianæ, *Martial.; i. q.* Aventinus Mons, *dans la* Regio XIII, *au S.-O.*

Collis Hortulorum, *Sueton. Nero, c.* 5; *colline au N.-E. de la v. de Rome, à l'E. du* Campus Martius.

Collis Janiculus, *Flor.* 2, 23; *colline à l'O. de la v. de Rome,* Regio XIV.

Collis Latiaris, *Sacrif. Argeor. ap. Varr. L. L.* 5, 52; *partie du* Quirinalis Mons, *dans la* Regio VII, *au N. de la v. de Rome.*

Collis Martialis, *Sacrif. Argeorum ap. Varr. L. L.* 5, 52; *colline dans la* Regio VI *de Rome, près du temple de* D. Fidius.

Collis Martis, *Colmar, petite v. franç. sur les Alpes, départ. des Basses-Alpes* (*Provence*).

Collis Peregrinorum, *lieu rom. dans les* Agri Decumates, *au N. de Cana, peut-être, selon Leichtlen, auj. Marbach* (Marbachium; Marbacum), *v. fortifiée du Wurtemberg, cercle du Neckar, à l'embouchure de la Murr dans le Neckar, à 2 mill. au N. de Canstadt, un peu plus de 3 mill. au S. de Heilbronn, avec des antiquités rom.*

Collis Salutaris, *Sacrif. Argeor. ap. Varr. L. L.* 5, 52; *colline dans la* Regio VI *de Rome, non loin étaient le* Templum Quirini *et le* Templum Salutis.

Collis Eribianus, Ἐρίβιανος λόφος, *Polyb.* 3, 92; *colline près des* Sabini, *sur la frontière de la Campanie, près de la v. de* Trebula.

* **collīsio** (conl.), ōnis, *f.* [collido], *choc, heurt, froissement, collision, secousse :* ∼ abjecti partus, *fausse couche, avortement, Justin.* 11, 12, 6. — *meurtrissure, contusion, L. M.*

1. **collīsus** (conl.), a, um, *Partic. de* collido.

2. **collīsus** (conl.), ūs, *m.* [collido], *choc, heurt, action de heurter* (*très rare*) : Collisu ipso margaritarum, *Plin.* 9, 35, 56. Collisus dentium, *grincement de dents, Cœl. Aur. Acut.* 2, 12.

collītus (conl.), a, um, *Partic. de* collino.

collīvus, a, um, *adj., placé sur une colline, Boeth.* 2. *Geometr. p.* 1230.

collŏcātio (conl.), ōnis, *f.* [colloco], *arrangement, disposition, érection, construction, établissement, position* (*rare, si ce n'est comme t. de rhét.*) : ∼ mœnium, *construction de remparts, Vitr.* 5, 3. ∼ verborum, *arrangement des mots, Cic. De Or.* « 3, 43, 171; » 2, 13, 54; *Or.* 70, 232; *Quintil. Inst.* 1, 10, 22; *cf.* 8, *procem.* § 6; 8, 3, 41; 9, 4, 58, 89; 3, 3, 8, *Spald.;* 7, 9, 6. — ∼ siderum, *position des astres, Cic. Univ.* 9, 26. — **b)** ∼ filiæ, *établissement, mariage d'une fille* (*voy.* colloco, *n°* 2), *Cic. Cluent.* 66, *fin.*

col-lŏco (conl.), āvi, ātum, āre, *v. a., poser, placer, établir, dresser, disposer qqche* (*qqn*) *sur, dans qqche* (*très-classique en prose et en poésie*).

I) *au propre, se construit ordin. avec* in *et l'ablat.* (*cf. Ramsh. gr.* 467 *et suiv.; Zumpt, gr.* § 489), *plus rare avec* in *et l'acc.* (*voy. la suite*) ; *aussi avec d'autres prépositions ou tout à fait absol. :* — α) in *avec l'abl. :* Illorum quisquam quos a majoribus nostris morte obita positos in illo loco atque in Rostris collocatos videtis, *Cic. Sest.* 48, *fin.* ∼ aliquem in cubili, *mettre qqn dans son lit, au lit, id. Tusc.* 2, 17. ∼ in navi, *id. Planc.* 41. ∼ in custodia et tamquam in specula, *id. Phil.* 7, 7. ∼ in sede ac domo atque in republica, *id. Parad.* 3, 2, 25. ∼ in solitudine, *id. Læl.* 23, 87. ∼ Herculem in concilio cœlestium, *placer Hercule dans l'assemblée ou au rang des dieux, id. Off.* 3, 5, 25. ∼ legiones in cervicibus nostris, *id. Fam.* 12, 23, 2. ∼ legionem in eis locis hiemandi causa, *établir une légion en ces lieux pour y passer l'hiver, Cæs. B. G.* 3, 1. ∼ exercitum in hibernis, *établir une armée dans ces quartiers d'hiver, id. ib.* 3, 29, *fin.* ∼ Ubios et Sygambros... in proximis Rheno agris, *Suet. Aug.* 21. ∼ me in gremio Veneris, *Catull.* 66, 56, ∼ juvenem in latebris, *Virg. Georg.* 4, 424. ∼ aliquem in meo thalamo, *Ovid. Met.* 2, 526, *et pass.* — ∼ crumenam in collo, *Plaut. Asin.* 3, 3, 67. ∼ tabulas bene pictas in bono lumine, *placer, mettre des tableaux dans un bon jour, Cic. Brut.* 75, 261. ∼ tabernaculum mihi in campo Martio, *j'aurais posé ma tente, j'aurais campé dans le champ de Mars, id. Pis.* 25, *fin.* ∼ saxum in supremo monte, *Hor. Epod.* 17, 68. ∼ corpus in vestibulo, *Suet. Aug.* 100. ∼ pedem in collo, *Catull.* 10, 23. — *Ici se rattache le locatif avec des noms propres :* ∼ classem Miseni et alteram Ravennæ, *Suet. Aug.* 49. ∼ singulas cohortes Puteolis et Ostiæ, *id. Claud.* 25. ∼ se Athenis, *s'y fixer, s'y établir, Cic. Fin.* 5, 2. — β) in *avec l'acc. :* Postquam in tabernam vasa et servos collocavi, ut jusserat, *Plaut. Men.* 5, 6, 28. ∼ me in arborem, *id. Aul.* 4, 8, 6. ∼ eam in lectum, *on la met au lit, Ter. Eun.* 3, 5, 45 (« ipsum verbum collocant proprium est, et ascribitur pronubis, » *Donat. : cf. absol.* Collocate puellulam, *Catull.* 61, 188). ∼ exercitum in provinciam hiemandi gratia, *Sall. Jug.* 61, 2; *cf. plus haut, Cæs. B. G.* 3, 1, *et* 3, 29. — γ) *avec le simple abl. :* ∼ oculos pennis, *placer des yeux sur les ailes* (*du paon*), *Ovid. Met.* 1, 723. — δ) *avec d'autres prép.* (*fréq. dans Sénèque, ailleurs rar.*) : Deducitur iste ad Janitorem quemdam hospitem, comitesque ejus item apud ceteros hospites collocantur, *sont placés, logés, installés chez les autres hôtes, Cic. Verr.* 2, 1, 24. ∼ legiones propius Armeniam, *Tac. Ann.* 13, 7; *cf. Sall. Jug.* 49. ∼ obsides super se subsellio secundo, *Suet. Aug.* 43. ∼ singulas infra se vicissim, *id. Calig.* 24. ∼ juxta se latere dextro, *id. Ner.* 13. ∼ circa se, *id. Tit.* 9. ∼ consulares super pulpitum, *id. Calig.* 54. ∼ lecticam pro tribunali, *id. Aug.* 33. — ε) *absol. :* Sine tumultu præsidiis collocatis, sicut præceptum erat occulte pontem obsidunt, *après avoir placé sans bruit les divers postes, Sall. Catil.* 45, 2. Tabulas et signa propalam collocata, *après avoir exposé en public des tableaux et des statues, Cic. De Or.* 1, 35, 161. Columnas neque rectas neque e regione lineæ collocarat, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 1. Gradus complebantur, lecticæ collocabantur, *id. Phil.* 5, 6, *fin.* Nisi disponendis eis (*sc.* saxis et ceteris ædificandi utilibus) collocandisque artificum manus adhibeatur, *Quintil. Inst.* 7, *procem.* § 1. Postquam metata castra impedimentaque collocata animadvertit, *Liv.* 44, 37 (*cf.* constituere impedimenta, *id.* 44, 36). ∼ chlamydem, ut pendeat apte, *disposer une chlamyde de manière à ce qu'elle tombe convenablement, Ovid. Met.* 2, 734. Collocat hasta sues, *les abat, Martial.* 5, 65, 10. Octo cohortes in fronte constituit, reliqua signa in subsidio (*i. e.* ad subsidium) artius collocat, *Sall. Catil.* 59, 2, *Kritz. N. cr.; de même* ∼ ceterum exercitum in subsidiis, *id. ib.* § 5, *Kritz. N. cr.* — Ut ante suum fundum... Miloni insidias collocaret, *afin de tendre un guet-apens à Milon devant sa propriété, Cic. Mil.* 10, 27.

2°) *spécial. :* ∼ aliquam, *établir, marier une fille* Consul egregiæ tum spei filiam juvenem mihi despondit ac post consulatum collocavit, *Tac. Agr.* 9, *fin.; cf. Suet. Claud.* 27. *De même* ∼ alicui, *Cic. Brut.* 26, 98; *Nep. Att.* 19, *fin.; Suet. Cæs.* 21; *Aug.* 64; *Calig.* 24; *Claud.* 27; *Domit.* 22, *et pass.* ∼ matrem homini nobilissimo, *Cæs. B. G.* 1, 18, 6. ∼ in matrimonium, *Cic. Divin.* 1, 46, 104; *de même* in matrimonio, *Scæv. Dig.* 46, 1, 77. ∼ eam in se dignam conditionem, *Plaut. Trin.* 1, 2, 122. ∼ sororem ex matre et propinquas suas nuptum in alias civitates, *marier sa sœur utérine et ses autres parentes dans d'autres villes, Cæs. B. G.* 1, 18; *de même* ∼ nuptum, *Plaut. Trin.* 3, 3, 7. ∼ nuptum in dimidia parte reliqui agri, *Colum.* 4, 3, *fin.* — *Tout à fait absol. :* Quum virgo amici nubilis propter paupertatem collocari non posset, *ne pouvait être mariée, s'établir, Nep. Epam.* 3, 5; *de même id. Arist.* 3, *fin.; cf.* in collocanda filia, *Tac. Ann.* 4, 39, *et* collocantis filiam, *Justin.* 9, 6, 2.

3°) ∼ pecuniam, dotem, fenus, *etc., t. techn. de commerce ; placer, déposer, faire valoir de l'argent, asseoir une dot, l'établir sur un immeuble, etc. :* (Bonus servus) rem herilem Procurat, videt, collocat, *etc., Plaut. Men.* 5, 6, 2. In ea provincia pecunias magnas collocatas habent, *Cic. Manil.* 7, 18; *cf.* pecunias in emptiones prædiorum, *Gaj. Dig.* 17, 1, 2. ∼ pecunias graviore fenore, *Suet. Aug.* 39. Quo mulieri esset res cautior, curavit ut in eo fundo dos collocaretur, *afin que la femme eût plus de sûretés, il eut soin d'asseoir sa dot sur ce fonds de terre, Cic. Cæcin.* 4, 11. Ut feneratores duas patrimonii partes in solo collocarent, *que les usuriers plaçassent en fonds de terre les deux tiers de leur fortune, Suet. Tib.* 48; *cf. de même :* ∼ duas fenoris partes in agris, *Tac. Ann.* 6, 17. — *De là qqf.* **b)** *en gén. employer, dépenser l'argent de qq. manière :* Patrimonium suum... non effudit, in reipublicæ salute collocavit, *il n'a point dissipé son argent, il l'a dépensé pour le salut de l'État, Cic. Phil.* 3, 2, *Wernsd. et Orell. N. cr.* Exsolutis domuum et insularum pretiis. Millies sestertium ea munificentia collocatum, *en payant le prix des maisons détruites. Cent millions de sesterces furent employés à cette munificence, Tac. Ann.* 6, 45.

* 4°) *comme le grec* προστιθέναι, *exposer un mort dans le vestibule pour qu'on le voie :* Sed Ariano apud Baias mortuo, reliquias ejus Romam pervexit sancte ac reverenter, atque in hortis Domitiæ collocavit, *il transporta ses restes à Rome avec de grandes marques de respect et de vénération, et il les déposa dans les jardins de Domitia, Capitol. Anton. P.* 5. *Voy. Casaubon sur ce passage.*

II) *au fig.* (*de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron et Quintilien*)

1°) *d'après le n°* I, 1 : — α) in *avec l'abl. :* Ut omnibus posthabitis totos se in optimo vitæ statu exquirendo collocarent, *pour s'occuper entièrement de* (*se mettre tout entiers à*) *chercher, etc., Cic. Tusc.* 5, 1, 2; *cf. de même* ∼ totum se in cognitione et scientia, *s'adonner tout entier à l'étude et à la science, id. Off.* 1, 44, *fin.* ∼ sese palam in meretricia vita, *id. Cœl.* 20, 49. — In animis ego vestris omnes triumphos meos, omnia ornamenta honoris... condi et collocari volo, *soient déposés et gravés dans vos cœurs, Cic. Catil.* 3, 11. ∼ omne suum studium in doctrina ac sapientia, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 10. ∼ spem maleficii præsentis in incerto reliqui temporis eventu, *id. Quint.* 26, *fin.* ∼ adolescentiam suam in amore et

voluptatibus, *perdre sa jeunesse dans l'amour et les plaisirs, id. Cæl.* 17. Omnium longitudinum et brevitatum in sonis, sicut acutarum graviumque vocum, judicium ipsa natura in auribus nostris collocavit, *la nature a placé dans notre oreille le jugement* (*ou : a fait notre oreille juge*) *de la longueur et de la brièveté des sons, id. Or.* 51, *fin.* Quæ in conspectu collocaveram, *Quintil. Inst.* 7, 1, 4. Quum jam lanam in tuto collocarit, *id. ib.* 12, 11, 7. — β) in *avec l'acc.* : Tunc in otium te colloces dum potestur, *Plaut. Merc.* 3, 2, 10. ∼ homines quatuor in soporem, *en qq. sorte les coucher dans le sommeil de mort, id. Amph.* 1, 1, 148. — γ) *simpl. avec l'abl.* : Et propriis verbis et ordine collocatis, *Quintil. Inst.* 9, 1, 7; *de même* ordine collocati sensus, *id. ib.* 7, 10, 16. — δ) *avec d'autres prépositions* : Est et in nominibus ex diverso collocatis sua gratia, *Quintil. Inst.* 9, 3, 86. — ε) *absol.* : Quum retulit coronam ad collocandas nuptias, *pour célébrer l'hymen, un poète dans Cic. De Or.* 3, 58, *fin. De même* ∼ rem militarem, *mettre en ordre, régler ce qui concerne l'armée, Cic. Fam.* 2, 13, *fin.* — *Dans la rhétorique* : Ut apte collocentur (verba), *pour arranger convenablement les mots, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 26; *cf.* § 31; 10, 2, 13; 8, 1, 1; 10, 1, 4; 9, 4, 1, *et pass.* — *Par extraordinaire* ∼ de aliqua re : Obiit eodem anno et M. Lepidus, de cujus moderatione atque sapientia in prioribus libris satis collocavi, *sur la modération et la sagesse de qui je me suis suffisamment étendu dans les livres précédents, Tac. Ann.* 6, 27, *fin.*

2°) *d'après le n°* I, 3 : Quamobrem melius apud bonos quam apud fortunatos beneficium collocari puto, *je suis d'avis qu'un bienfait est mieux placé* (*en qq. sorte placé à intérêts*) *chez les bons que chez les heureux, Cic. Off.* 2, 20, 70. Te ea quæ fecisti, Mescinii causa quæque feceris, ita bene collocaturum ut, *etc., id. Fam.* 13, 28, *fin.* — *De là l'ital.* corcare *et le franç.* coucher.

col-lŏcŭplēto (conl.) āvi, āre, *v. a.*, *rendre extrêmement riche, enrichir* (*ne se trouve peut-être que dans les deux exemples suivants*) : Tu interea loci conlocupletasti te, *Ter. Heaut.* 2, 3, 17. — 2°) *au fig.* : *parer, décorer, orner, embellir, glorifier* : Rei honestandæ et collocupletandæ causa, *pour orner et agrandir le sujet, Cic. Herenn.* 2, 18.

collŏcūtĭo (conl.) ōnis, *f.* [colloquor], *entretien* (*familier ou secret*) (*très-rare*) : Est profecto quiddam λέσχη, quæ habet, etiam si nihil subest, collocutione ipsa suavitatem, *qui plaît par le charme même qu'on trouve à s'entretenir, Cic. Att.* 12, 1, *fin. Au plur.* : ∼ familiarissimæ cum Trebonio, *id. Phil.* 11, 2, 5; *cf. Fam.* 1, 9, *Manut.* — Venit cum hostium ducibus in collocutionem, *il entra en pourparler, il eut une entrevue avec les chefs ennemis, Cic. Herenn.* 1, 15, *fin.*

collŏcūtor (conl.), ōris, *m.* [colloquor], *celui qui parle, qui s'entretient avec qqn, interlocuteur* (*lat. ecclés.*), *Tertull. adv. Praxeam*, 5; *Augustin. Conf.* 9, 6.

Collodes, *Plin.* 3, 7 (13), 85; *île voisine de la Sardaigne.*

Collops Magnus, ōpis, Κόλλοψ μέγας, *Ptol.*; Chulli, *Anton. Itin.*; Cullu, *Tab. Peut.*; Cullu, *Plin.* 5, 3; *v. dans la* Numidia Massylorum, *à l'E. du fl.* Ampsaga, *à l'O. de* Tretum Promont., *à environ* 50 *m. p. de* Rusicada; *auj.* Colle, Collo, Culte, *v. dans le royaume de Tunis, près du golfe du même nom.* Cullensis, e, *Collat. Carthag.*

Collops Parvus, Κόλλοψ μικρός, *Ptol.*; *v. dans la* Numidia Massylorum, *à l'E. de* Tacatua; *n'est sans doute pas, comme le veut Ortel., i. q.* Culucitanæ.

collŏquĭum (conl.), ii, *n.* [colloquor], *entretien, colloque, conversation, causerie*; *entrevue* (*très-classique en prose et en poésie*; *ne se trouve pas dans Horace*) : « Colloquium, quum conveniunt in unum locum loquendi causa, » *Varro, L. L.* 6, 7, 66. Ut cum ea Primum blanditer comparemus colloquia, *Titin. dans Non.* 256, 16. Eo ad colloquium venerunt, *Cæs. B. G.* 1, 43; *de même* in colloquium venire, *id. ib.* 1, 35, *et* in Antonii congressum colloquiumque veniendum est, *Cic. Phil.* 12, 11; *cf. id. ib.* 9, 1, 2. Denos ut ad colloquium adducerent, *Cæs. B. G.* 1, 43. ∼ facere, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23, 5. ∼ occulta habere cum aliquo, *avoir avec qqn des entrevues secrètes, Liv.* 27, 1; *de même* ∼ secreta serere cum aliquo, *avoir avec qqn secrètement de fréquentes conférences, id.* 34, 61; *cf.* ∼ nocturnis impellere aliquem, *ébranler qqn dans des entrevues nocturnes, Tac. Ann.* 1, 16, *et* ∼ secretis componere, *etc., convenir dans des entrevues secrètes, etc.* (*de faire telle ou telle chose, avec l'infin.*), *id. ib.* 3, 40. ∼ petere, *Ovid. Met.* 13, 552; *Suet. Aug.* 27. ∼ dare, *Prop.* 4, 10, 32, *et beauc. d'autres.* — Ut interdum colloquio alterius non egeret, *Cic. Off.* 3, 1. Fruiturque deorum colloquio, *il jouit du bonheur de converser avec les dieux, Virg. Æn.* 7, 91. ∼ præceptoris, *Petron. Sat.* 9, *fin.* Colloquia amicorum absentium, *c.-à-d. entretien par lettres, commerce épistolaire, correspondance, Cic. Phil.* 2, 4. — 2°) *métaph. en parlant d'animaux* : Intellecturus sit alitum colloquia, *Plin.* 10, 49, 70, *répété par Gell.* 10, 12, 7.

☞ *Dans Lucr.* 4, 600, *la leçon n'est très-probabl. pas authentique.*

col-lŏquor (conl.), cūtus, i, *v. dépon.*, *parler avec qqn, s'entretenir, s'aboucher avec, causer*; *négocier, traiter, particul. en parlant des généraux de deux armées ennemies* (*de bonne prose*; *ne se trouve pas dans Quintilien*), *se construit ordin.* cum aliquo, inter se *ou absol.*; *dans Plaute plusieurs fois comme v. act. avec l'accus.* : — α) cum aliquo : In eo libro, ubi se exeuntem e senatu et cum Pansa nostro et cum Curione filio colloquentem facit, *etc., où il se représente conversant avec Pansa, Cic. Brut.* 60, 218; *de même id. Tusc.* 1, 41, 98; *Divin.* 1, 30, 64; *Att.* 16, 8; *Fam.* 1, 9; *Nep. Paus.* 2, 4, *et pass.* ∼ cum aliquo per aliquem, *s'entretenir avec qqn par l'intermédiaire de qqn, Cæs. B. G.* 1, 19; *Nep. Alc.* 5, 3. ∼ res cum aliquo, *id. Them.* 9, *extr.* ∼ cum aliquo per literas, *être en correspondance avec qqn, Cic. Fam.* 1, 7; *Att.* 6, 1. — β) inter se : Hoc uno præstamus vel maxime feris, quod colloquimur inter nos et quod exprimere dicendo sensa possumus, *notre plus grand avantage sur les animaux, c'est que nous conversons entre nous et que nous pouvons exprimer nos sentiments par la parole, Cic. De Or.* 1, 8, 32; *de même id. Divin.* 1, 41; *Hirt. B. Afr.* 56; *Curt.* 8, 4, 14. ∼ inter se multum de aliqua re, *Cic. De Or.* 1, 7, 26. — γ) *absol.* : Deinde utrique imperatores in medium exeunt Extra turbam ordinum; colloquuntur simul; convenit, *etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 69; *de même Cæs. B. G.* 1, 43, 47, *et pass.*; *Ter. Eun.* 2, 3, 75; *Cic. Qu. Fr.* 2, 10; *Liv.* 3, 36; *Curt.* 7, 1, 24; 8, 13, 24, *et pass.* — δ) *avec l'acc.* : Te volo, uxor, colloqui, *ma femme, je veux causer, j'ai à causer avec toi, Plaut. Amph.* 3, 2, 17; *de même id. Asin.* 1, 2, 24; *Most.* 3, 3, 96; *Men.* 2, 3, 77; *Mil. gl.* 4, 2, 18; *Pseud.* 1, 3, 16; 22; *Trin.* 5, 2, 11, 26; *de là probabl. aussi Asin.* 4, 1, 20.

collubus; *voy.* collybus.

col-lūcĕo (conl.), ēre, *v. n.*, *briller, reluire de tous côtés, être complètement clair, éclairé, jeter un grand éclat, resplendir* (*très-classique en prose et en poésie*; *n'est pas dans Horace*) : — α) *absol.* : Sol, qui in immenso mundo tam longe lateque colluceat, *le soleil, qui dans l'immensité du monde répand de tous côtés un si vif éclat, Cic. N. D.* 2, 15, 40. Ut quam maxime cœlum omnibus colluceret, *id. Univ.* 9. Teda..., accensa per undas, collucet, *une torche, allumée dans cette onde, y brille d'une vive flamme,* * *Lucr.* 6, 883. Collucent ignes, *Virg. Æn.* 9, 166; *de même* ∼ faces, *id. ib.* 4, 567; *Curt.* 3, 8, 22; *cf.* ∼ faces per campum Martis, *Tac. Ann.* 3, 4. ∼ lampades undique, *Ovid. Her.* 14, 25. ∼ pocula, *Catull.* 64, 45. ∼ plumæ ignium modo noctibus, *les plumes brillent la nuit comme des feux, Plin.* 10, 47, 67. — β) *avec l'abl.* : Cujus (*sc.* candelabri Jovis) fulgore collucere atque illustrare Jovis O. M. templum oportebat, *Cic. Verr.* 2, 4, 32. *De même* ∼ ædes ignibus, *le palais s'éclaire de lueurs étincelantes, Ovid. Met.* 4, 403. ∼ mœnia flammis, *Virg. Æn.* 5, 4. Certatim crebris collucent ignibus agri, *id. ib.* 11, 209. ∼ acies tota flammis, *toute l'armée étincelant de feux, Liv.* 38, 6. ∼ castra magno fulgore ignis, *Curt.* 3, 3, 3. ∼ aræ sponte subitis ignibus, *les autels s'illuminent soudain de feux étincelants,* * *Suet. Tib.* 14. ∼ polus ignibus, *Stat. Silv.* 1, 6, 89. ∼ omnia luminibus, *Liv.* 24, 21. ∼ totus veste atque insignibus armis, *tout resplendissant de l'éclat de ses vêtements et de ses armes, Virg. Æn.* 10, 539. — γ) ab aliqua re (*cf.* ab, *n°* C, 1) : (Mare), qua a sole collucet, albescit et vibrat, *la mer, à l'endroit où elle étincelle des feux du soleil, Cic. Acad.* 2, 33, 105. — 2°) *au fig.* : Vidi collucere omnia furtis tuis, præda provinciarum, spoliis sociorum atque amicorum, *Cic. Verr.* 2, 1, 22. — Agri collucent floribus, *les campagnes sont émaillées de fleurs, Ovid. Fast.* 5, 363; *cf.* ∼ auctumnus undique versicoloribus pomis gravidus, *Colum.* 3, 21, 3. ∼ horti nitidis fœtibus, *id.* 10, 293.

collūcesco (conl.), ēre, *commencer à briller d'un vif éclat, Not. Tir. p.* 118. — 2°) *métaph.*, = liquet, patet, *est clair, manifeste, Boëth. De Syllog. hypothet.* 1, *p.* 623.

col-lūco (conl.), āre, *v. a.* [lux], *élaguer, éclaircir des arbres, un bois* : « Collucare est succisis arboribus locum luce implere, » *Fest. s. v.* SUBLUCARE, *p.* 151 (*expliqué dans un sens différent, p.* 30); *de même* ∼ lucum, *Cato, R. R.* 139. ∼ arborem, *Colum.* 2, 21, 3.

collucrium (conl.), ii, *n.*, *peut-être le sacrifice qu'offraient les anciens Romains avant d'éclaircir un bois sacré, Not. Tir. p.* 69.

colluctātĭo (conl.), ōnis, *f.* [colluctor], *lutte, combat avec qqche* (*dans la prose postér. à Aug.*) : In colluctatione vel pancratio, *Ulp. Dig.* 9, 2, 7; *de même en parlant des combats de taureaux, Colum.* 6, 2, 4. — 2°) *au fig. en parlant de l'agonie, Senec. Qu. Nat.* 3, 18. *En parl. d'embrassements amoureux, Appul. Met.* 9, *p.* 219, 12; *Lactant.* 1, 17. *De la difficulté à s'exprimer, qui est une sorte de lutte de celui qui parle avec la langue ou avec les mots* : Est aliis concursus oris et cum verbis suis colluctatio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 56. — *Action de joindre, d'unir* : ∼ dexteræ, *action d'unir sa main à celle d'un autre* (*touj. avec l'idée de lutte, de résistance*), *Tert. De Virg. Vel.* 11.

* **colluctātor** (conl.), ōris, *m.*, *lutteur, combattant, antagoniste, Lactant. Opif. D.* 1.

col-luctor (conl.), āri, *v. n.*, *lutter, se battre avec qqn, se prendre corps à corps avec lui, être aux prises avec* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ cum agro, *être aux prises avec la terre* (*pour la forcer à produire*), *Colum.* 1, 3, 9; *cf. Plin.* 27, 2, 2. ∼ cum petulantia morbi, *lutter contre la violence du mal, Gell.* 12, 5, 9. ∼ prædonibus, *lutter contre des brigands, Prudent. Hamart.* 523. Ut quemque (latronem) colluctantem offenderam, *Appul. Met.* 2, *fin.*

collūdĭum (conl.), ii, *n.* [colludo] (*postér. au siècle class.*) — 1°) *action de plaisanter, de badiner, de s'amuser, de jouer en commun, ensemble*; *jeux, ébats entre plusieurs* : ∼ delphinorum, *Solin.* 12; *de même Symm. Ep.* 3, 5. — 2°) *intelligence, concert secret, frauduleux, connivence, collusion, Ammian.* 19, 5; *Cod. Theod.* 9, 49, 7; *Symm. Ep.* 4, 20.

col-lūdo (conl.), si, sum, ĕre, 3. *v. n.*, *jouer avec qqn* (*très-rare, mais très-class.*) : (Puer) gestit paribus colludere, *brûle de jouer avec ceux de son âge,* * *Hor. A. P.* 159. *Poét.* : Aut summa nantes in aqua colludere plumas, *ou comme on voit des plumes voltiger à la surface de l'eau,* * *Virg. Georg.* 1, 369. — 2°) *t. techn. de jurisprud., se donner l'air d'avoir un procès avec qqn pour nuire ainsi à un tiers* : *s'entendre, être d'intelligence, de connivence avec qqn, colluder,* * *Cic. Verr.* 2, 2, 24; *Ulp. Dig.* 48, 5, 3; — *s'entendre avec le magistrat qui procède aux enchères pour obtenir de lui une adjudication à plus bas prix, Jul. ib.* 41, 5, 7; *cf.* collusio *et* colludium, *n°* 2.

col-lūgĕo (conl.), ēre, *v. n.*, *s'affliger, pleurer ensemble* : Lacessiti collugent, ingemunt, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 5.

collum, i, *n.* (*autre forme antér. au siècle class.* collus, i, *m.*, *Næv., Cato, Lucil., Att., Cæcil., Varron dans Non.* 200, 14 *sq.*; *Plaut. Capt.* 2, 2, 107; 4, 3, 2, *et d'après Non. l. l. aussi id. Amph.* 1, 1, 289. « Nec collos mihi Calvus persuaserit, » *Quintil. Inst.* 1, 6, 42), *cou de l'homme et des animaux* : Accipite, si vultis, hoc onus in vostros collos, *recevez, si vous voulez, ce fardeau sur votre cou* (*sur vos épaules*), *Cato, l. l.* Malæ, mentum, barba, collum (collus), totus! *Plaut. Amph. l. l.* ∼ anseris, *Lucil. l. l.* ∼ pavonis, *Varro, l. l.* ∼ columbarum, *Lucr.* 2, 802; *cf. Cic. Acad.* 2, 7, 19; *N. D.* 2, 47, *fin., etc.* — In collum invasit, *se jeta à son cou, Cic. Phil.* 2, 31, 77. ∼ amplexu petebat, *Cæl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 124. Pendentia brachia collo, *Tibull.* 3, 6, 45. Collo dare brachia circum, *jeter ses bras autour du cou, embrasser, Virg. Æn.* 6, 700. Implicuit materno brachia collo, *Ovid. Met.* 1, 762. Colloque infusa mariti, *id. ib.* 11, 385; *cf. ib.* 14, 585. Hæremus ducis collo, *id. ib.* 14, 306. — Colla cingere lacertis, *id. A. A.* 2, 457. ∼ complecti lacertis, *id. Met.* 10, 407. ∼ captare lacertis, *id. Her.* 8, 93. ∼ adducere lacertis, *id. Met.* 6, 625, *et beauc. d'autres* (Parentes) vinctos aspiciunt catenis liberos suos, quum istius avaritiæ pœnam collo et cervicibus suis sustinerent, *Cic. Verr.* 2, 5, 42. Aptabat pallenti vincula collo, *Ovid. Met.* 10, 381. Conjecta vincula collo, *id. Trist.* 4, 1, 83. Quod homini jam perdito et collum in laqueum inserenti subvenisti, *et qui déjà passait son cou dans un lacet,* (*allait s'étrangler*), *Cic. Verr.* 2, 4, 17; *cf. Hor. Ep.* 1, 16, 37. *De là* — **a)** *emblème de la servitude* : India quin, Auguste, tuo dat colla triumpho, *présente la tête à ton joug, se soumet, Prop.* 2, 10, 15. Eripe turpi colla jugo, *dérobe-toi à un joug honteux, Hor. Sat.* 2, 7, 92, — *et* **b)** *comme en franc.* (*il y va du cou, de la tête*), *comme emblème de la vie* : Actum'st

de côllo meo, *c'est fait de moi*, Plaut. Trin. 2, 4, 194; cf. Posuit collum in pulvere Teucro, Hor. Od. 4, 6, 11. — **c)** ~ torquere, obtorquere, obstringere alicui, *t. techn., traîner en justice ou en prison en empoignant au cou, en serrant le cou avec le haut de la tunique (nous disons : appréhender au collet)* : Priusquam obtorto collo ad prætorem trahor, *avant qu'on me traîne chez le préteur en me tordant le cou*, Plaut. Pœn. 3, 5, 45 (cf. : obtorta gula de convivio in vincula abripi jussit, Cic. Verr. 2, 4, 10, fin.). Collum obstringe, abduce istum in malam crucem, *mets-lui la main au cou (serre-lui la gorge avec sa robe)*, Plaut. Curc. 5, 3, 15. (Consul) quum paucis, appellantibus tribunum, collum torsisset, metu ceteri sacramento dixere, *ceux saisi à la gorge qques mutins, etc.*, Liv. 4, 53.

2°) *métaph. en parlant du goulot de la bouteille*, Phædr. 1, 26, 10; Plin. 17, 21, 35, n° 4, 28, 11, 48; *de la tige du pavot*, Virg. Æn. 9, 436, *du milieu, du centre du Parnasse* : frondea colla Parnassi, *les bois qui précèdent la cime du Parnasse*, Stat. Theb. 9, 643.

col-lūmĭno (conl.), are, v. a., *éclairer complétement, de tous les côtés, répandre beaucoup de lumière sur (postér. à Aug. et très-rare)* : Solis radiis colluminat omnes, Prudent. adv. Symm. 2, 830. Serv. Tullius flamma colluminetur a capite, Appul. De Deo Socr. p. 145.

col-lŭo (conl.), ŭi, ūtum, ĕre, v. a., *laver, nettoyer totalement (le plus souv. postér. à Aug.; n'est pas dans Cicéron)* : ~ metretam novam amurca, Cato, R. R. 100. ~ guttur liquido plasmate, *humecter son gosier d'un sirop onctueux*, Pers. 1, 18. ~ os ad dentium firmitatem, *se rincer la bouche pour affermir les dents*, Plin. 23, 4, 38. ~ decocto, id. 23, 6, 56. ~ dentes aqua, id. 20, 6, 23. Gemma melle colluta, id. 37, 10, 56. — * **b)** *poét.* : ~ ora, *humecter, mouiller la bouche, c.-à-d. apaiser la soif*, * Ovid. Met. 5, 447 (cf. abluere sitim, Lucr. 4, 877). — * 2°) *entasser (de la terre, des alluvions) en parlant des ondulations de l'eau*, Pompon. Dig. 41, 1, 30.

col-lurcĭnātĭo (conl.), ōnis, f. [lurcor], *débauche de table, orgie (postér. au siècle class. et rare)*, Appul. Apol. p. 322, 33; Claud. Mamert. De Stat. an. 2, 9, fin.

collus, i; voy. collum.

collūsĭo (conl.), ōnis, f. [colludo, n° 2], *intelligence perfide au préjudice d'un tiers, concert secret, frauduleux, collusion*, * Cic. Verr. 2, 3, 13; Senec. Contr. 5, 31, fin.; Dig. 40, 16, De collusione detegenda; Ulp. ib. 4; Mart. ib. 8, 5, 19; Ulp. Dig. 17, 1, 8. *où qques-uns lisent* collusium (colludium? *dans le même sens*); Appul. Maj. p. 322.

collūsor (conl.), ōris, m. [colludo], — 1°) *compagnon de jeu (en bonne prose)*, Cic. Phil. 2, 23, 56; 39, 101; 5, 5, 13; * Suet. Calig. 41. ~ puerorum (delphinus), *le dauphin qui joue avec les enfants*, Plin. Ep. 9, 33, 8. — * 2°) (*d'après* colludo, n° 2) *qui est secrètement de connivence avec qqn, au détriment d'un tiers, trompeur, coupable de collusion*, Cod. Theod. 7, 20, 2.

* **collūsōrie** (conl.), adv. [collusor, n° 2], *par collusion, par connivence* : ~ litigare de hereditate, Ulp. Dig. 30, 50.

collustrium (conl.), ii, n., *collége ou confrérie rustique qui présidait à la lustration des champs d'une commune (ambarvales)*, Orelli, Inscr. 1773.

col-lustro (conl.), āvi, ātum, āre, v. a., *éclairer, illuminer de tous côtés (rare, mais très-classique; le plus fréq. dans Cicéron)* : Sol omnia clarissima luce collustrans, *le soleil qui répand sur toute chose son éclatante lumière*, Cic. N. D. 2, 36, fin. Cujus (sc. solis) lumine collustrari putatur (luna), *dont la lumière se reflète, dit-on, sur la lune*, id. Divin. 2, 43, 91. — * **b)** *métaph.* : Collustrata in picturis, *les parties éclairées, les clairs dans les tableaux, ou un coloris clair, brillant*, Cic. Or. 11, 36. — **2°)** *au fig. : examiner, considérer qqche de tous les côtés* : ~ omnia oculis, *parcourir tout des yeux*, Cic. Tusc. 5, 23, 65; cf. absol. ~ omnia, Virg. Æn. 3, 651. ~ cuncta equo, Tac. Ann. 2, 45.

* **collūtĭo** (conl.), ōnis, f. [colluo], *action de laver, de gargariser, lotion, gargarisme*, Scribon. Comp. 53.

* **col-lŭtŭlo** (conl.), āre, v. a., *souiller de boue; au fig., flétrir, déshonorer* : Hæc famigeratio Te honestet, me autem collutulet, Plaut. Trin. 3, 2, 67.

collūtus (conl.), Partic. de colluo.

« COLLUVIARIS porcus dicitur qui cibo permixto et colluvie nutritur, » Fest. p. 44.

collŭvĭārium (conl.), ii, n., *ventouse, ouverture, soupirail d'aqueduc*, Vitruv. 8, 7, *où d'autres lisent à tort* columnaria.

colluvies (conl.), ei, voy. le suiv.

collŭvĭo (conl.), ōnis, et colluvies, em, e (*cette dernière forme ne devient d'un usage fréquent que depuis la période d'Auguste; elle ne se trouve pas du tout dans Cicéron, Tite Live et Suétone; exclusivement au contraire dans Columelle, Pline l'Ancien et Tacite; Quintilien n'a pas ce mot*), f. [colluo], *affluence d'eaux sales, d'immondices, d'ordures; lavures, balayures* : — α) *forme* colluvies : Cloaca est locus cavus per quem colluvies quædam fluit, *un cloaque est un lieu creux par où s'écoulent des immondices*, Ulp. Dig. 43, 22, 1. ~ cohortis et ædilicii, *les immondices de la basse-cour et de la maison*, Colum. 2, 15, 8; cf. ~ stercorata cortis balneorumque, id. 1, 6, 24. ~ fermentata et cœno, id. 1, 5, 6. ~ turbida nigro limo, Lucan. 4, 311. ~ potuis suibus, *eaux sales destinées à la boisson des porcs*, Plin. 24, 19, 116. — * β) *forme* colluvio : Colluvionibus sentinarum, Arnob. 5, p. 172. — 2°) *plus fréq. au fig., affluence, tas de parties hétérogènes et grossières, mélange sale, impur, immondices, balayure, ramassis, ramas, tourbe, etc.* : — α) colluvio : ~ mixtorum omnis generis animantium, *mélange et amas d'animaux de toute espèce*, Liv. 3, 6. O præclarum diem, quum ad illud divinum animorum concilium cœtumque proficiscar, quumque ex hac turba et colluvione discedam, *où je sortirai de cette tourbe et m'éloignerai de ce contact impur*, Cic. De Senect. 23, 85. ~ omnium scelerum, *ramas impur de tous les crimes ou de tous les scélérats*, id. Sest. 7, 15. ~ rerum, *désordre*, Liv. 3, 11. ~ deterrima verborum, *flux effroyable de paroles*, Gell. 1, 15, 17. — Colluvionem gentium... afferre, ne quid sinceri, ne quid incontaminati sit, *mélange (impur), confusion, promiscuité des familles*, Liv. 4, 2; *de même* : Mixti ex omni colluvione exsules obærati, etc., Liv. 26, 40; cf. id. 22, 43. In audacia Saturnini et in colluvione Drusi et in contentione Sulpicii, etc., *au milieu de la confusion introduite par Drusus ou plutôt parmi la lie du peuple qui lui est attachée*, Cic. Vatin. 9, 23. — β) colluvies : Ut te in certamine vinci cum illo facilius patiaris quam cum hoc in ea quæ perspicitur futura colluvie regnare, *que de régner avec lui au milieu de l'affreuse confusion qu'on prévoit*, Atticus dans Cic. Att. 9. 10, 7. ~ rerum, *confusion générale de toutes choses*, Tac. Hist. 2, 16, fin.; cf. absol. id. ib. 14, 15; Hist. 5, 12. ~ nationum, id. Ann. 2, 55. ~ collecta populi, Justin. 2, 6.

collŭvium (conl.), ii, n., *immondices*, Isid. De Diff. verb. n° 40.

† **collybista**, æ, m., = κολλυβιστής, *changeur de monnaie, usurier qui prête de l'argent et s'en fait payer l'intérêt en provisions*, Hieron. Matth. 21, 12.

† **collybus** (*écrit aussi* collubus) i, m., = κόλλυβος [*probabl. d'origine phénico-sémitique*], *change de monnaie, agio*, Cic. Att. 12, 6; * Suet. Aug. 4. — *De là* 2°) *métaph., prix du change*, Cic. Verr. 2, 3, 78.

† **collyra**, æ, f., = κολλύρα, *espèce de pâtisserie de forme longue, pain ou galette, qu'on avait coutume de découper pour la soupe*, Plaut. Pers. 1, 3, 12. *De là* collyricum jus, *panade, soupe à la collyra*, id. ib. 1, 3, 15 et 17.

collyricus, a, um; voy. le précéd.

collyrida, æ, f., = collyris.

* **collyrĭŏlum**, i, n., dimin. [collyrium], *petit bouchon, petit suppositoire*, Macer. 4, 12.

† **collyris**, ĭdis (*autre forme* collyrida, æ, Vulg. 2 Sam. 6, 19; cf. cassida, chlamyda, etc.), f., = κολλυρίς, — 1°) *petit pain*, Augustin. De Genes. 8, 5, fin.; Vulgat. Levit. 7, 12; 8, 21. — 2°) *ornement de tête à l'usage des femmes*, Tertull. Cult. fem. 7. — 3°) *plante nommée aussi* malva erratica, Appul. Herb. 40.

† **collyrium**, ii, n., = κολλύριον (*masse semblable à la pâte* collyra, *de là, en t. de méd.* : — 1°) *collyre, médicament solide, suppositoire*, Cels. 5, 28, n° 12; Colum. 6, 6, 5; 6, 30, 8; Plin. 26, 12, 78; 28, 9, 37; Scrib. Comp. 142. — 2°) *pommade ou baume liquide pour les yeux, eau antiophthalmique, collyre*, Cels. 7, 7, n° 4; * Hor. Sat. 1, 5, 30; Veget. 3, 16, 2; 8; 3, 18, 2.

Colmaria, Cluv.; Coloburgum, sel. les Ann. Fuldens.; Columbarium, Ann. Pertianor.; Cholembra, Diplomat. Carol. Langii Regest. 1, p. 19; Cholonpurum Generale, Ann. Fuldens; Columbaria, Schopfl. Alsat.; *Colmar, chef lieu du dépt du Haut-Rhin (Alsace), sur l'Ill.* Colmariensis, e, adj., *de Colmar*.

colminiana (Cato, R. R. 6, 1), colminia (Varro, R. R. 1, 24, 1), culminia (Colum. 5, 8, 3), cominia (Plin. 15, 3, 4; Pallad. Febr. 18, 4) : ~ olea, *espèce d'olivier inconnue (pour les leçons douteuses, voy. Schneid. N. cr.)*.

Colmogara, *Colmogori, Colmogrod, petite v. russe, sur la Dwina, dans le gouvern. d'Archangel*.

1. **colo**, ui, cultum, ere, v. a. [*cf. la racine* ΚΟΛ, *dont dérivent* βουκόλος, βουκολέω, *etc.*] (*mot origin. propre à l'agriculture*),

1°) *travailler, cultiver, soigner qqche, comme la terre, les champs, le jardin, le corps, etc. (très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style)* : Quoniam emisti fundum, quem bene colendo fructuosum quam facere velis, experiar, *en le cultivant bien*, Varro, R. R. 1, 1, 2. Villicus agri colendi causa constitutus, id. ib. 1, 2, 14. Agri non omnes frugiferi sunt qui coluntur, *tous les champs qu'on cultive ne produisent pas*, Cic. Tusc. 2, 5, 13. Cur non idem suademus agricolis, ne arva simul et vineta et oleas et arbustum colant? Quintil. Inst. 1, 12, 7. ~ prædia, cf. Cic. Rosc. Am. 17, fin. ~ rura, Catull. 64, 38; Tibull. 1, 5, 21. ~ horto, Ovid. Met. 14, 624, etc. ~ vitem, Cic. Fin. 4, 14, 38. ~ arbores, Hor. Od. 2, 14, 22. ~ fruges, Ovid. Met. 15, 134. ~ poma, id. ib. 14, 687, etc.; cf. plus bas. Pa. — *En tant que l'idée de cultiver, de soigner implique celle de rester en un lieu*, colere *signifie*

2°) *en dehors de la langue économique : rester, s'arrêter dans un lieu, y demeurer, l'habiter (le plus fréq. depuis la période d'Aug.)* : — α) *avec l'acc.* : Necdum res igni scibant tractare.... Sed nemora atque cavos montes silvasque colebant, *ils habitaient les bois, etc.*, Lucr. 5, 953. Regiones colere mavellem Acheruntica, *j'aimerais mieux habiter les régions achérontiennes (descendre aux sombres bords)*, Plaut. Bacch. 2, 2, 21. Colitur ea pars (urbis) et habitatur frequentissime, *ce quartier de la ville est habité et très-populeux*, Cic. Verr. 2, 4, 53, fin. Urbem, urbem, mi Rufe, cole, et in ista luce vive, *c'est à Rome, mon cher Rufus, à Rome, au grand jour, qu'il faut vivre*, id. Fam. 2, 12, 2. Homines qui has nobiscum terras ab oriente ad occidentem colunt, id. N. D. 2, 66. *De même* : ~ loca Idæ, Catull. 63, 70. ~ Idalium, etc., id. 36, 12 sq.; 61, 17. ~ Sicaniam, Ovid. Met. 5, 495. ~ Mæoniam Sipylumque, id. ib. 6, 149, ~ Elin Messaniaque arva, id. ib. 2, 679. ~ flumina, id. ib. 2, 380. ~ regnum nemorale Dianæ, id. ib. 14, 331. ~ hoc nemus, id. ib. 15, 545. ~ stagna, Virg. Georg. 3, 430. ~ hæc loca, Ovid. Met. 14, 681; Liv. 1, 7. ~ Britanniam, Tac. Agr. 11. ~ Rheni ripam, id. Germ. 28. ~ victam ripam, id. Ann. 1, 59. ~ terras, id. ib. 2, 60; cf. Hist. 5, 2. ~ insulam, id. Ann. 12, 61; Germ. 29. — *Poét. en parlant de poëtes* : Me juvat in prima coluisse Helicona juventa, *d'avoir fréquenté, hanté l'Hélicon, c.-à-d. d'avoir fait des poésies dans ma première jeunesse*, Prop. 3, 5, 19. — β) *absol.* : Hunccine hic hominem pati colere, Plaut. Pseud. 1, 2, 68. Quia hic audivit esse æstatem perbonam; Sub dio coli absque sole perpetuum diem, Plaut. Most. 3, 2, 78. Antrona voluntate colentium recepit, Liv. 42, 67, fin. Colunt discreti ac diversi, ut fons, ut campus, ut nemus placuit, *ils habitent à distance, leurs habitations sont séparées*, Tac. Germ. 16. Proximi Cattis... Usipii ac Tencteri colunt, id. ib. 32. — ~ circa utramque ripam Rhodani, Liv. 21, 26. ~ prope Oceanum, adversus Gades, *habiter au bord de l'Océan, vis-à-vis de Gadès*, id. 24, 49. ~ usque ad Albim, Tac. Ann. 2, 41. ~ ultra Borysthenem fluvium, Gell. 9, 4, 6.

II) *au fig. (de même très-fréq. et très-class.)* :

1°) ~ aliquid, *donner ses soins, son attention à qqche, s'en occuper, le soigner, pousser, activer, pratiquer, exercer, etc.* : Juppiter, qui genus colis alisque hominum, etc., *Jupiter, qui protéges et nourris le genre humain*, Plaut. Pœn. 5, 4, 14; *cf. de même en parlant de la protection divine* : Jovis omnia plena : Ille colit terras, illi mea carmina curæ, *il s'occupe des intérêts de la terre*, Virg. Ecl. 3, 61. Quam (sc. Carthaginem) Juno fertur... unam coluisse, *avoir choyée, aimée, favorisée par-dessus toutes les autres*, id. Æn. 1, 16, Wagn. — (Castor et Pollux) Dum terras hominumque colunt genus, *tandis qu'ils policent, ennoblissent le genre humain*, Hor. Ep. 2, 1, 7, Schmid; cf. ~ pectus ingenuas per artes, *former le cœur par les arts libéraux*, Ovid. A. A. 2, 121. Colligebant stramenta, qui domicilia colerent, *pour en garnir, en couvrir leurs demeures*, Varron dans Non. 251, 32. Formamque augere colendo, *augmenter la beauté par des ornements, par la parure*, Ovid. Met. 10, 534; cf. ~ corpora, id. A. A. 3, 107, et : Tu quoque dum coleris, id. ib. 3, 225; *et avec l'abl.* : ~ lacertos auro, *parer ses bras d'ornements d'or*, Curt. 8, 9, 21. ~ capillos, *orner sa chevelure, en avoir soin*, Tibull. 1, 6, 39; 1, 8, 9. — Suum quæstum colit, *il a soin de ses intérêts*, Plaut. Pœn. 5, 2, 127. ~ pietatem, id.

Asin. 3, 1, 6; *Ter. Hec.* 3, 4, 33. ~ virtutem, *pratiquer la vertu, Cic. Arch.* 7, 16. ~ communem totius generis hominum conciliationem et consociationem, *Cic. Off.* 1, 41, *fin.* ~ amicitiam, justitiam, liberalitatem, *cultiver l'amitié, la justice, etc., id. ib.* 1, 2, 5. ~ virginitatis amorem, *aimer et observer la chasteté, Virg. Æn.* 11, 584. ~ morem, *observer, pratiquer un usage, id. ibid.* 7, 602 *et* 603. Colui vestros si semper honores, *si je vous ai toujours rendu le culte qui vous était dû, id. ibid.* 12, 778. Hanc olim veteres vitam coluere Sabini, *telle est la vie que menaient autrefois les anciens Sabins, id. Georg.* 2, 532. ~ pacem, *Ovid. Met.* 11, 297; *cf.* ~ Martem, *Sil.* 8, 464. ~ studium philosophiæ a prima adolescentia, *cultiver assidûment la philosophie, Cic. Brut.* 91, 315. ~ disciplinam, *id. ib.* 31, 117. ~ æquabile et temperatum orationis genus, *s'attacher au genre tempéré, id. Off.* 1, 1, 3. ~ patrias artes militiamque, *Ovid. Fast.* 2, 508; *cf.* ~ artes liberales studiosissime, *Suet. Tib.* 60. ~ servitutem apud aliquem, *être esclave chez qqn, de qqn, Plaut. Pœn.* 4, 2, 7. — Nunc plane nec ego victum, nec vitam illam colere possum, nec, *etc., Cic. Att.* 12, 28; *et poét. en gén.*, ~ vitam *ou* ævum, = degere, *soigner, entretenir la vie, c.-à-d. vivre, passer sa vie* (*de telle ou telle manière*) : ~ vitam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 74; *Casin.* 2, 1, 12; *Rud.* 1, 5, 25. ~ vitam inopem, *vivre misérablement, Ter. Heaut.* 1, 1, 84. ~ alvum vi, *vivre sous l'empire de la force, Lucr.* 5, 1144 *et* 1149.

2°) ~ aliquem, *faire soigneusement attention à qqn, c.-à-d. l'honorer, le vénérer, le respecter, le traiter avec considération, déférence, etc. Ainsi* — **a)** *le plus ordin. en parlant du culte de la divinité et des objets qui y ont rapport :* Quid est enim cur deos ab hominibus colendos dicas, quum dii non modo homines non colant, sed omnino nihil curent, nihil agant? *à quel titre diras-tu que les hommes doivent honorer les dieux, lorsque les dieux non-seulement ne s'intéressent point aux hommes, mais encore ne se soucient de rien, ne font rien absolument, Cic. N. D.* 1, 41, 115. Hos deos et venerari et colere debemus, *id. ib.* 2, 28, 71; *cf. ib.* 1, 42, 119; *Agr.* 2, 35; *Liv.* 39, 15. Quem magis cœlitum colent, *Catull.* 61, 48. Phœbe silvarumque potens Diana.... o colendi Semper et culti, *ô vous toujours honorables et toujours honorés, Hor. Carm. Sec.* 2 *et* 3; *cf. Ovid. Met.* 8, 350. ~ Dianam, *rendre un culte à Diane, Virg. Æn.* 11, 843. ~ Penates, *id. ibid.* 5, 63. ~ numina, *id. Georg.* 1, 30. ~ templum miro honore, *parer un temple avec une magnificence merveilleuse, id. Æn.* 4, 458. ~ (deum) aris, pulvinaribus, flamine, *donner à un dieu des autels, des coussins sacrés, un flamine, Plin. Paneg.* 11, 3. Quum se templis et effigie numinum per flamines et sacerdotes coli vellet, *Tac. Ann.* 1, 10. Vitellia, quæ multis locis pro numine coleretur, *qui, en beaucoup de lieux, était honorée comme une divinité, recevait les honneurs divins, Suet. Vitell.* 1. Quo cognomine is deus quadam in parte Urbis colebatur, *id. Aug.* 70. ~ deum precibus, *Senec. Herc. OEt.* 580. — ~ testimoniorum religionem et fidem, *Cic. Flacc.* 4, 9; *cf. id. Fontej.* 10, 21, *et :* Colebantur religiones pie magis quam magnifice, *la religion était pratiquée avec plus de piété que de magnificence, Liv.* 3, 57, *et :* Apud quos juxta divinas religiones humana fides colitur, *id.* 9, 9. ~ sacra, *Ovid. Met.* 4, 32; 15, 679. ~ aras, *id. ib.* 3, 733; 6, 208; *cf. Liv.* 1, 7. ~ imagines Narcissi et Pallantis inter Lares, *Suet. Vitell.* 2, *et beauc. d'autres.* ~ cærimonias sepulcrorum tanta cura, *Cic. Tusc.* 1, 12, 27. ~ sacrarium summa cærimonia, *Nep. Them.* 8, 4. ~ simulacrum... menstruis supplicationibus, *Suet. Galb.* 4. — **b)** *honorer, vénérer en parlant des hommes :* Fuit enim hoc in amicitia quasi quoddam jus inter illos, ut militiæ... Africanum ut deum coleret Lælius, domi vicissim Lælium, quod ætate antecedebat, observaret in parentis loco Scipio, *Cic. Rep.* 1, 12. Merito vestro amo vos, quia me colitis et magnifacitis, *en vous aimant, je ne fais que ce que je dois : vous avez tant de bontés et d'égards pour moi! Plaut. Cist.* 1, 1, 23. Nos coluit maxume, *il nous a toujours témoigné beaucoup d'affection, Ter. Ad.* 3, 2, 54. A quibus ... diligenter observari videmur et coli, *Cic. Mur.* 34, 70; *cf. id. Off.* 1, 41, *fin.*; *Sall. Jug.* 10, *fin.* Quam (civitatem) meus frater in primis colit atque diligit, *Cic. Flacc.* 22; *cf. :* In amicis et deligendis et colendis, *id. Læl.* 22, *fin.*, *et :* Neque solum colent inter se (amici) ac diligent, sed etiam verebuntur, *ils* (*les amis*) *ne seront pas seulement pleins d'égards et d'affection entre eux, ils se respecteront, id. ib.* § 82. Neque unquam mihi tui aut colendi aut ornandi voluntas defuit, *id. Fam.* 5, 8, 2. Nihil mihi unquam gratius accidisse quam quod meam Tulliam suavissime diligentissimeque coluisti : *Cic. Att.* 10, 8, 9. Vis te, Sexte, coli : volebam amare. Parendum est tibi; quod jubes, coleris : sed si te colo, Sexte, non amabo, *vous voulez, Sextus, que je vous honore; moi, je voulais vous aimer. Il faut vous obéir, et, puisque vous le voulez, on vous honorera. Mais si je vous honore, Sextus, je ne vous aimerai plus, Martial.* 2, 55. — ~ aliquem donis, *faire sa cour à qqn par des présents, Liv.* 31, 43. ~ literis, *Nep. Att.* 20, 4. — *De là*

cŏlens, entis, *part. prés. employé subst. avec le génitif :* ~ religionum, *pieux, religieux, Cic. Planc.* 33, 80; *et*

cultus, a, um, *Pa.* (*d'après, n°* I) — 1°) *cultivé, mis en culture :* Quo (ager) cultior sit, *Varro, R. R.* 1, 2, 20. Hæc tam culta novalia, *ces guérets si bien cultivés, Virg. Ecl.* 1, 71. Qui ager neque villam habuit, neque ex ulla parte fuit cultus... nunc est cultissimus cum optima villa, *Cic. Rosc. Com.* 12. Fundum cultiorem, *Quintil. Inst.* 8, 3, 8. Tandem ad cultiora perventum loca est, *enfin on arrive dans des lieux mieux cultivés, Curt.* 7, 3. — **b)** *subt.* culta, orum, *n., champs cultivés, cultures, plantations, etc., Lucr.* 1, 165, 210; 5, 1370; *Virg. Georg.* 1, 153; 4, 382; *Æn.* 8, 63; 10, 141; *Plin.* 24, 10, 49. — *De là* 2°) *au fig., décoré, orné, soigné, parfait :* Animadversam matronam vetita purpura cultam, *parée* (*vêtue*) *de la pourpre prohibée, Suet Ner.* 32. Minister... quo nec filia cultior, nec uxor, *Martial.* 10, 98. Vultu decens, solers ingenio, sermone cultissimus, *très-soigné dans son langage, Aur. Vict. Epit.* 45. — *Adv.* culte, *avec soin, parure ou élégance :* ~ dicere, * *Quintil. Inst.* 8, 3, 7; *Plin. Ep.* 5, 20, 6. — *Compar.* cultius : ~ dicere, *Senec. Suas.* 4, *fin.*; *Tac. Or.* 21. ~ (*s.-ent.* veste) progredi, *sortir, se montrer dehors avec plus d'élégance, Justin.* 3, 3, 5. ~ incubare strato lectulo, *Val. Max.* 2, 6, 8. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

2. **cōlo**, ātum, āre, *v. a.* [colum], *verser goutte à goutte, passer à l'étamine, à la chausse, au filtre, filtrer, épurer, purifier, purger, nettoyer* (*postér. à Aug.*) : ~ ceram, *verser la cire goutte à goutte en la passant, Colum.* 9, 16, 1. ~ aquam, *passer, filtrer de l'eau, id.* 12, 11, 1. ~ vinum sporta palmea, *Pallad. Febr.* 27; *cf. Plin.* 21, 4 (49). ~ aliquid per linteum, *passer un liquide à travers un linge, Scrib. Comp.* 271. ~ linteo, *Plin.* 25, 13. ~ ad colum, *passer au sas, au filtre, Veget.* 2, 28, 19. ~ per colum, *Apic.* 4, 2. ~ cribro thymum, *Col.* 7, 8, 7. ~ aurum, *Appul. Flor. p.* 443, 20. Ter colans, *Plin.* 31, 3, 23. Fæx colata, *id.* 31, 8, 44. — *Poët. :* ~ inductis retibus amnes, *passer les cours d'eau au filtre, c.-à-d. y suspendre des filets, y pêcher au filet, Manil.* 5, 193. — *De là*

cōlātus, a, um, *Pa., tamisé, passé à la chausse, par suite, clair, limpide* (*postér. au siècle class.*) : ~ nitor (beryllorum), *Tertull. Anim.* 9. — **b)** *au fig. :* Certiora et colatiora somniari, *faire des rêves moins obscurs et plus significatifs, Tertull. Anim.* 48.

Coloba, *Mela;* Coloborum Promontorium, Κολοβῶν ὄρος ἄκρον, *Ptol.* 4, 7, 7; *cap dans la* Troglodytice (Æthiopia supra Ægyptum), *sur le* Sin. Arabicus, *dans la contrée des* Colobi, *entre le* Litus Magnum *et le* Sin. Adulicus, *au* 17° 15' *lat. N. dans la carte de la mer rouge dressée par Moresby.*

cŏlŏbathra, ōrum, *Plin.* (κωλόβαθρον), *échasses, Not. Tir. p.* 174.

Colobi, Κολοβοί, *Agatharchides; Diodor.* 3, 32; *Artemidor. ap. Strabon. p.* 771; *Tab. Peut.; Ptol.* 4, 7, 7; *peuple troglodytique de l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Colobianum, *Colobiano, bourg du Piémont, à* 1 ½ *mille de* Vercelli.

† **cŏlŏbĭcus**, a, um, *adj.*, = κολοβικός, *mutilé, estropié, Firmic. Math.* 3, 14.

† **cŏlŏbĭum**, ii (*autre forme,* colobum, i, *Cod. Theod.* 14, 10, 1), *n.*, = κολόβιον, *vêtement de dessous, tunique à manches courtes, Serv. Virg. Æn.* 9, 616.

cŏlŏbōma, ătis, *n.* (κολόβωμα), *colobome, scission de la peau des paupières* (*non fendues*), *L. M.*

Colobona, *v. de l'*Hispania Bætica, *dans la contrée d'*Hispalis; *probabl. auj. Tribuxena.*

† **cŏlŏbos**, on, *adj.*, = κολοβός, *mutilé, tronqué, raccourci, abrégé, seul. dans la métrique :* ~ versus, *vers auquel il manque une syllabe,* = catalectus, *vers catalectique, Mall. Theod. De Metr.* 7. ~ metrum, *id. ib.* 5; *Mar. Victor. p.* 2504, *P.*

Colobrassus, *v. dans l'intérieur de la* Cilicia Trachea.

Colobs, ŏbis, *m., promontoire d'Éthiopie sur le golfe Arabique, Mela,* 3, 8, 7.

Coloburgum; *cf.* Colmaria.

† **cŏlŏcāsia**, æ, *f.* (*autre forme* cŏlŏcāsium, ii, *n.*, * *Virg. Ecl.* 4, 20; *Martial.* 8, 33, 13) = κολοκασία *ou* κολοκάσιον, *colocase, fève égyptienne, plante magnifique semblable au lis, croissant dans les lacs et les marais, dont la graine, les racines et même la tige passaient pour un mets délicat et dont les feuilles étaient façonnées en coupes* (ciboria), « *Plin.* 21, 15, 51; *Colum.* 8, 15, 4; *Pallad. Febr.* 24, 14; *Apr.* 3, 5; » *cf. Voss. Virg. l. l.* Nymphæa Nelumbo *Linn.*; *Arum colocasia, fam. Aroideæ.*

Cŏlŏcāsitis, *Ptol.*; *île sur la côte de la* Troglodytice.

Colocia, Colozza, *Cell.*; Colocza, æ; *Kolotscha, Colocza, v. de Hongrie, comitat de Pesth, sur le Danube; cf.* Ad Statuas.

cŏlŏcynthis, ĭdis, *f.*, = κολοκυνθίς, *coloquinte, plante amère employée comme purgatif,* cucumis colocynthis *Linn.*, *Plin.* 20, 3, 8; *Pallad.* 1, 35, 9.

Coloe, Κολόη, *Ptol.* 4, 7, 25; *Anonym. Peripl. mar. Erythr.*; *v. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *près de l'*Astapus, *à trois journées au S.-O. d'Adulis, près d'*Axume; *probabl. auj. Calai près de Dixan.*

Coloe, Κολόη λίμνη, *Ptol.* 4, 8, 24 *et* 31; *Steph. Byz. s. v.*; *lac dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *probablement le même que Strabon, p.* 822, *d'après Artemidore, appelle* Ψεβώ; *auj. lac Dembea ou Tzana.*

Coloe, Κολόη, *Strabo, p.* 626, *auparavant* Γυγαία λίμνη, *Homer. Il.* 2, 864; 20, 390; *Hérodot.* 1, 93; *Strabo, l. l.*; *lac en Lydie, non loin de Sardes; auj. Mermere. Sur ses rives on voyait un temple de Diane et les tombeaux des rois lydiens.*

colombo *ou* **columbo**, *n., indécl. racine amère du* menispermum palmatum, *L. M.*

Colomeria, Colomeriæ, arum; *Colomiers, Coulommiers, v. franç. sur le Grand-Morin, dépt de Seine-et-Marne* (*Champagne*).

Colomiensis Circulus, *cercle autrichien de Kolomyja, dans la Gallicie.*

Colomia, *Colomea, Kolomyja, capitale du cercle du même nom, en Gallicie, sur le Pruth.*

cōlon *ou* **cōlum**, i, *n.* (*autre forme,* colus, i, *m., Seren. Sammon.* 31, 1), = κῶλον (*membre*) — 1°) *le colon, portion du grand intestin, Plin.* 11, 37, 79; *Scrib. Comp.* 122. Coli tormenta, *Plin.* 22, 22 (37); 79, *coliques.* Coli dolor, *Scrib. l. l.* [— colon ascendens, *le colon lombaire ou ascendant,* ~ transversum, *le colon transverse, ou l'arc du colon, L. M.*] — *De là* **b)** *maladie des intestins, colique, Plin.* 20, 15, 57; 31, 9, 45; *Scrib. Comp. l. l.*; *Seren. Sammon. l. l.* — 2°) *métaph. pied, partie de vers ou de strophe, portion d'un poëme, strophe, couplet, tirade, August. dans Donat. Vit. Virg. c.* 12; *membre d'une période, Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 13, 43, *douteux* (*Orell. :* capita).

cŏlōna, æ, *f.* [colonus], *femme de cultivateur, fermière, paysanne, Ovid. Fast.* 4, 692; 2 646; *id. Nuc.* 72; *Paul. Dig.* 19, 2, 54, *fin.*; *Orelli Inscr.* 4644, *et passim.* — *Au dat. et à l'abl. pl.* colonabus *pour le distinguer de* colonis, *Impp. Leo et Majorian. Novell.* 1, *ante med.*

Colōna Pulchra, Callicolona, Καλλικολώνη, *Strab.* 13, *p.* 411; *lieu dans la Troade, à* 40 *stades d'Ilion; auj. Karaguin.*

Cŏlōnæ, *Corn. Nep. Pausan. c.* 3; αἱ Κολωναί, *Strab. p.* 589, 604; *Pausan. Phoc. c.* 14; *Arrian. Exped. Alex.* 1; 35; *Thucyd.* 1, 131; *Xenophon. Hellen.* 3, 1, 13; *Diodor.* 14, 38; Colone, *Plin.* 5, 30, 32; *v. dans la Troade, non loin d'*Alexandria Troas, *à* 140 *stades de la ville d'*Ilium.

Colonæ, *Strab. p.* 589; *Arrian. Exp. Alex.* 1, 12, 11; Colonia; *v. dans la* Mysia Minor, *à l'E. de* Lampsacus, *au S.-O. de* Parium, *était une* Colonia Milesiorum, *et s'appelle auj., sel. Kruse, Celonæ.*

Colonæ, Colone, Colonus, *bourg de l'Attique, non loin d'Athènes, à la place duquel doit se trouver auj. l'église de Ste-Euphémie.*

cŏlōnārius, a, um, *relatif ou particulier au paysan :* ~ persona, *Sidon. ep.* 5, 19. ~ conditio, *Cod.* 1, 4, 24, *et pass.*

cŏlōnātus, ūs *m.* [colonus], *condition, état de paysan* (*postér. au siècle class.*), *Cod. Theod.* 14, 18, 1; 12, 1, 33.

Colōne, es, Κολώνη, *Ptol.* 3, 15, 7; Κολωνίς, *Plutarch. Philop.* 18; Κολωνίδες, *Pausan. Messen. c.* 34; *v. de Messénie sur la côte orient. du* Sin. Messeniacus; *auj. Kastelia, selon Leake; d'après les savants de l'Expédition de Morée, la v. de Colone était placée dans la baie de* Phœnicus *au N.-O. du prom.* Acritas.

cŏlōnēus, a, um, *adj., relatif au bourg attique de Colone* (Κολωνός) : ~ Œdipus (Οἰδίπους ἐπὶ Κολωνῷ, *Œdipe à Colone, pièce de Sophocle*), *Cic.*

De Senect. 7, 22, *et subst.* Coloneus, *Appul. Mag. p.* 298, 6. ~ locus, *id. Fin.* 5, 1, 3.

cŏlōnĭa, æ, *f.* [colonus] — 1°) (*d'après colonus, n° 1) propriété à la campagne, terre, campagne, Colum.* 11, 1, 23; *Paul. Dig.* 19, 2, 24; *Scæv. ib.* 33, 7, 20. — **b)** *domicile, séjour, habitation en gén.* (*cf.* colo, *n°* I, 2), *Plaut. Aul.* 3, 6, 40; *et par plaisanterie :* ~ molarum, *la colonie du moulin, c.-à-d. le moulin, où l'on tourne la meule, Pseud.* 4, 6, 38. — *Bien plus fréq.* — 2°) *d'après* colonus, *n°* 2) *colonie :* « Sane veteres colonias ita definiunt : Colonia est cœtus eorum hominum qui universi deducti sunt in locum certum ædificiis munitum, quem certo jure obtinerent. Alii : Colonia ... dicta est a colendo : est autem pars civium aut sociorum missa ubi rempublicam habeant ex consensu suæ civitatis aut publico ejus populi unde profecti sunt consilio. Hæ autem coloniæ sunt quæ ex consensu publico, non ex secessione sunt conditæ, » *Serv. Virg. Æn.* 1, 12. In coloniam aliquos emittere, *en envoyer qquns en qualité de colons, Varro, R. R.* 3, 16, 29; *de même* mittere in colonias, *Liv.* 4, 49. Coloniam collocare idoneis in locis, *Cic. Agr.* 2, 27, 73. ~ condere, *fonder une colonie, Vellej.* 1, 15. — *Aussi fréq.* β) *par métonymie, le personnel, les personnes, les colons envoyés pour fonder une colonie, de là l'expression :* Coloniam deducere aliquo, *conduire des colons, mener une colonie quelque part, Cic. Rep.* 2, 4; *Phil.* 2, 40; *de même id. Agr.* 1, 5, 16; 2, 27, 73; 2, 34, 92; *Brut.* 20, 79; *Liv.* 9, 4; 28; 46; 10, 1; 39, 55; *Vellej.* 1, 14; *Suet, Tib.* 4; *Ner.* 9, *et pass.* ~ mittere aliquo, *Cic. Divin.* 1, 1, *fin.* — *Cf., sur les différentes sortes de colonies romaines et leurs rapports de juridiction, Nieb. Hist. rom.* 2, *p.* 49 *et suiv.; Creuzer, Antiq. p.* 319 *et suiv.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 109 *et suiv.* — *De là* colonia *comme nom propre, p. ex.* Colonia Agrippina, *auj. Cologne;* Colonia Aurelia, *auj. Nassenfels, et beauc. d'autres.* — *Métaph. en parlant des essaims d'abeilles, Varro, R. R.* 3, 16, 9 *et* 29.

Colonia, *v. de l'*Armenia Minor, *près de Sébaste ; probabl. auj. Taxata.*

Colonia, *Chronol. Rom. Imperat.; Chronic. Albert. Abbat. Stadens.; Nithard. De Dissenss. Fil. Ludov. Pii, lib.* 4; *Ann. Sti Amandi; Ann. Petavian.; Ann. Coloniens. Breviss.; Ann. Sti Columb. Senonens.; Ann. Laurissen.; Ann. Einhard.; Chronic. Moissiac.; Ann. Mettens.; Ann. Fuldens.; Ruodolf. Ann. Fuldens.; Hincmar. Remens. Ann.; Reginon. Chronic.; Contin. Reginon.; i. q.* Agrippina.

Colonia, *i. q.* Colcestria.

Colonia, *Coulogne, bourg de Gascogne; cf.* Casinomagus.

Colonia Accitana Gemellensis, *et*

Colonia Accitana Legionis Sextæ, *i. q.* Acci.

Colonia ad Spream, Colonia Marchica *ou* **Brandenburgica,** *faubourg de Berlin; Cologne sur la Sprée, déjà construite au douzième siècle.*

Colonia ad Windam; *cf.* Coleda.

Colonia Ælia Augusta Mercurialis Thænit., *Inscr. ap. Grut. ex Constant. Sec.;* Colonia Thenis, *Anton. Itin. edit. Aldin.;* Theænæ, Θέαιναι, *Ptol.;* Thena, æ, Θένα, ας, *Strab.* 17, *p.* 831, 834; Thenæ, arum, *Plin.* 5, 4; *Anton. Itin.; v. du* Byzacium, *au S. de* Leptis Minor, *au N. de* Syrtis Minor, *à* 216 *m. p. de Carthage ; auj. Taineh.*

Colonia Ælia Augusta Mediolanensis, *Orelli, Inscr.* 4060.

Colonia Ælia Capitolina; *cf.* Hierosolyma.

Colonia Ælia Hadria, *Orelli, Inscr.* 148.

Colonia Ælia Hadriana Augusta Zama Regia, *i. q.* Azama.

Colonia Ælia Œa Augusta Felix, *i. q.* Civitas Œensis.

Colonia Æquensis; *cf.* Æquum.

Colonia Æsis, *i. q.* Æsis.

Colonia Agrippina, *Orelli, Inscr.* 876, 1108, 3381; *Prudent. Trecens. Annal.; Ann. Vedastin.; et*

Colonia Agrippina Ubiorum, *et*

Colonia Agrippinensis, *Reginon. Chron. p.* 581; *cf.* Agrippina.

Colonia Alexandria Augusta Troas, *i. q.* Alexandria Troas.

Colonia Allobrogum; *cf.* Augusta Allobrogum.

Colonia Alsiensis, *i. q.* Alsium.

Colonia Antoninia Devota Arctaunum, *Orelli, Inscr.* 4970.

Colonia Apta; *cf.* Apta Julia.

Colonia Apulensis, *i. q.* Alba Carolina.

Colonia Aquæ Sextiæ; *cf.* Aquæ Sextiæ.

Colonia Arausio Secundanorum, *i. q.* Arausio.

Colonia Arcensium; *cf.* Aracosia.

Colonia Arelate Sextanorum; *cf.* Arelate.

Colonia Asculorum, *i. q.* Asculum Picenum.

Colonia Asturica Amakur Augusta, *et*

Colonia Asturica Augusta, *médaille du siècle d'Auguste ; cf.* Asturica Augusta.

Colonia Augusta, *i. q.* Puteoli.

Colonia Augusta Aroe Patrensis, *médailles d'Auguste et de Néron;* Aroe, Ἀρόα, Ἀρόη, *ex Cell.;* Patræ, *Liv.* 27, 29; 36, 21; *Cic.* 3, *epist.* 17; 7, *epist.* 28; 16, 1; *Plin.* 4, 4; *Ovid. Metam.* 6, *v.* 417; Πάτραι, *Polyb.* 2, 41; *Ptol.; une des douze anciennes capitales de l'Achaïe, sur la côte N.-O., au S.-O. du cap Rhium, s'appelait d'abord* Aroe; *ensuite, agrandie par* Πατρεύς, *elle prit le nom de* Patræ; *cf. Pausan. Ach. c.* 8; *devint sous Auguste colonie rom. et s'appelle auj. Patrasso, Patras, Baliabadra, v. à l'entrée du golfe de Lépante, connue par les sacrifices humains offerts à Diane dans l'antiquité.* Patrenses, Πατρεῖς, *Strab.* 8, *p.* 263; *hab.*

Colonia Augusta Bracara; *cf.* Augusta Bracara.

Colonia Augusta Emerita, *i. q.* Augusta Emerita.

Colonia Augusta Felix (Flavia) Germenorum, *médaille de Commode;* Colonia Germenorum, *médaille de Commode;* Germa, æ, *Anton. Itin.;* Germa Colonia, Γέρμα Κολωνία, *Ptol.;* Germocolonia, Γερμοκολώνεια, *Notit. Eccles.; v. des* Tolistobigi, *dans la* Galatie, *à* 16 *m. p. à l'E. de* Pessinus, *à* 24 *à l'O. de* Vindia, *fut d'abord en quelque sorte une* μητρόπολις, *déchut bientôt après, et devint plus tard (sel. Vaillant, sous Octavien César; sel. Holsten. in Steph., sous Vespasien et ses fils; mais suiv. d'autres sous Commode) une colonie romaine.*

Colonia Augusta Firma; *cf.* Astigi.

Colonia Augusta Gemella Tuccitana, *i. q.* Augusta Gemella.

Colonia Augusta Himeracorum Thermitanorum; *cf.* Thermæ Himerenses.

Colonia Augusta Jadera; *cf.* Colonia Jadera.

Colonia Augusta Julia Constantia Zilis, *i. q.* Arzilla.

Colonia Augusta Julia Philippensis, *médaille de Claude;* Colonia Julia Philippensis, *Inscr. lap. ap. Spon. Misc. erud. Antiq.;* Philippi, orum, *Plin.* 4, 11; *Eutrop.* 7, 3; *Lucan.* 1, *v.* 679; *Anton. Itin.; Tacit. Hist.* 1, 50; 2, 38; *Mela,* 2, 2; Φίλιπποι, *Aristotel. De Mirand.; Appian. Civ.* 4; *Diodor. Sic.* 16, 14; *Dio Cass.* 47; 51, 4; *Actor.* 20, 6; *Philipp.* 1, 1; 1 *Thessal.* 2, 2; Φίλιπποι κολωνία, πρώτη τῆς Μακεδονίας πόλις, Primaria Urbs, *ou* Metropolis Macedoniæ Proconsularis; *cf. Theophrast. Plant.* 5, 20; *le plus anciennement* Crenides (ad Crenidas), *Dio Cass.* 47, *p.* 397; *v. de l'*Edonis (*Macédoine*), *près du* Pangæus, *à* 33 *m. p. au N.-E. d'*Amphipolis, *à* 12 *au N.-O. de* Neapolis, *reçut du roi Philippe, qui la conquit, le nom de* Philippi, *eut des mines d'or, devint colonie sous Octave et s'appelle auj. dans ses ruines Philippi,* Φιλίππου γῆ, *sel. d'autres, Feliba, village. S. Paul y fonda l'an* 53 *une commune chrétienne; cf.* 2 *Corinth.* 11, 8; *Philipp.* 4, 15 *sq. Octave et Antoine y vainquirent Brutus et Cassius.* Philippenses, *Lex ult. Dig. De Censib.;* Φιλιππήσιοι, *Philipp.* 4, 15; Philippensis, e, *Tacit. Ann.* 3, 76; 4, 35.

Colonia Augusta Lauro Lavinium, *Orelli, Inscr.* 2179.

Colonia Augusta Lilybitanorum, *i. q.* Lilybæum.

Colonia Augusta Panhormitanorum, *Inscr. ap. Spon.; ap. Orelli,* 948; Civitas Panormitana, *Cic. Agr. c.* 6; Respublica Panhormitanorum, *Inscr. ap. Spon.;* Panhormus, *Vib. Sequest.; Plin.* 3, 18; Panormus, *Mela,* 2, 7; *Cic. De Jurisd. Sic. c.* 26; *Liv.* 24, 36; *Sil. Ital.* 14, *v.* 262; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 29, 30; *id. Chronic. Wandaler. p.* 176; Πάνορμος κολωνία, *Strab.* 6, *p.* 266; *Thucyd.* 6, *init.; Diodor. Sic.* 13, 88; 14, 49; *Polyb.* 1, 38, 55, 56; *v. au N.-O. de l'île de Sicile à l'embouchure de l'*Orethus, *fondée par les Phéniciens, dévouée aux Carthaginois, prise par les Romains l'an* 500 *de Rome, et s'appelle auj. Palerme, capitale de la Sicile, intendance du même nom, Val di Mazzara, sur un golfe.* Panormitanus, *adj., Cluv.*

Colonia Augusta Paterna Trevirorum; *cf.* Augusta Trevirorum.

Colonia Augusta Rætorum, *i. q.* Augusta Vindelicorum.

Colonia Augusta Tauromenitana, *médaille;* Civitas Tauromenitana, *Cic. Agr. c.* 6; Tauromenium, *Plin.* 3, 8; *Vell. Paterc.* 2, 79; *Cic.* 16, *epist.* 11; Tauromininum, *Mela,* 2, 7; Ταυρομένιον, *Diodor. Sic.* 14, 60; 16, 7; *n'est probabl. pas, comme le veut Pline, l'ancienne Naxos; v. sur la côte orientale de la Sicile, au S. de* Callipolis; *auj. Taormina, v. sur un rocher (*Taurus, *Diod. Sic. l. c.), et près de la mer, intend. de Messine; avec des antiquités rom., des carrières de marbre et le château mauresque de Mola.* Tauromenitani, *Eutrop.* 2, 19, Ταυρομενιτανοί, *médaille ap. Harduin.; hab.* Tauromenitanus, *adj., Sil. Ital.* 4, *p.* 257; *cf. Strab.* 6, *p.* 183, *sq.*

Colonia Augusta Treverorum; *cf.* Augusta Trevirorum.

Colonia Augusta Troas, *i. q.* Alexandrea Troas.

Colonia Augusta Tyndaris, *Orelli, Inscr.* 955.

Colonia Augusta Ulpia Trajana; *cf.* Augusta Dacica.

Colonia Augusta Verona Nova Gallieniana, *Inscr. arcus Veron. gemin.* (Porta); *cf. Orelli, Inscr.* 1014; Verona, æ, *Plin.* 3, 19; *Liv.* 5, 35, 38; *Tacit. Hist.* 3, 8, 10, 50, 52; *Justin.* 20, 5; *Sil. Ital.* 7, *v.* 596; *Martial.* 14, *epigr.* 195; *Catull. carm.* 68; *Ovid. Amor.* 3, *eleg.* 15; *Anton. Itin.; Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 1, 2; 2, 14, 18; 3, 30, 31; *Ann. Alamann.; Ann. Sangallens. Maj.; Ruodolf. Ann. Fuldens.; Ann. Bertin.; Reginon. Chronic.; cf. Strab.* 4; *v. dans* Venetia (Gallia Transpadana), *sel. Anton. Itin., à* 30 *p. au N. de* Hostilia, *sur la rive occident. de l'*Athesis, *à* 23 *m. p. au N.-E. de Mantoue, fut le lieu natal de Catulle, de Vitruve, de Pline l'ancien, de Cornél. Nepos; elle fut de bonne heure une colonie romaine, qui, renouvelée sous Gallien, reçut le nom d'*Augusta; *auj. Vérone, capitale de la prov. vénitienne du même nom, des deux côtés de l'Adige, avec un théâtre romain qui pouvait contenir* 12,000 *personnes.* Veronenses, um, *Arc. c.; Tacit. Hist.* 3, 9; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 28; Veronentis, e, *Ann. Alamann.; Victor. Schott.*

Colonia Augusti (Militum Legionis Secundæ); *i. q.* Cartenna.

Colonia Aurelia Antoniana (Antonina, Antoniniana) Ovilia, *Inscr. ap. Grut.;* Ovilia, *Tab. Peut.;* Ovilabis, is, *Anton. Itin.; v. dans le* Noricum, *sur le* Traunus, *à* 16 *m. p. à l'O. de* Lauriacum, *à* 27 *à l'E. de* Joviacum; *auj. Wels* (Falsiana; Velsa; Welsia), *v. du district de Hausruck, dans le pays au-dessous de l'Ens, sur la Traun, à* 4 *milles au S.-O. de Linz. Avec moins de vraisembl. Mannert voit* Ovilabis *dans la v. de Lambach.*

Colonia (Civitas?) Aurelia Aquensis, *Orelli, Inscr.* 949, 957.

Colonia Aurelia Aug. Pia Canusium, *Orelli, Inscr.* 2630.

Colonia Aurelia Carthago, Commodiana Pia Felix; *cf.* Carthago.

Colonia Aureliana Laureacensis, *Inscr. ex. Cluv.;* Lauriacum, *Anton. Itin.; Notit. Imper.; Notit. Eccles.;* Laureacum; *cf. Lazius, De Rep. R.* 12, 7; 5; Blaboriacum, *Tab. Peut.; capitale du* Noricum Ripense, *après la destruction de* Sirmium; *cf. Carol. a St. Paul. Geogr.; sel. Anton. Itin. à* 16 *m. p. à l'E. d'*Ovilabis, *à* 25 *à l'O. du* Lac. Felicis, *ou à* 45 *d'*Arlape, *au S. du Danube; auj. Lorch, Lorich, Laurach, bourg dans le pays au-dessous de l'Ens, sur le fl. du même nom.* Lauriacensis, e (Præfect. Class. et Legion. secund.), *Notit. Imper.;* Lauriacenses Milites, *Inscr. ib. repert.*

Colonia Barbesula; *cf.* Barbesola.

Colonia Barcino Faventia, *i. q.* Barcino.

Colonia Beneventana; *cf.* Beneventum.

Colonia Bostra, *i. q.* Bazra.

Colonia Bullidensis; *cf.* Bullis.

Colonia Cæsarea, *i. q.* Cæsarea Mauret. Cæsariensis.

Colonia Cæsarea Antiochia, *cf.* Antiochia ad Pisidiam.

Colonia Cæsarea Augusta; *cf.* Cæsaraugusta.

Colonia Cæsarea Paniæ, *et*

Colonia Cæsarea Philippi, *i. q.* Cæsarea Paneas.

Colonia Cæsaris (Cæsarea, Archelais); *cf.* Archelais.

Colonia Calamensis, *i. q.* Calama.

Colonia Camalodunensis, *et*

Colonia Camalodunensis Victricensis; *cf.* Camalodunum.

Colonia Campestris Julia Balba, *i. q.* Balba.

Colonia Capenas; *cf.* Capena.

Colonia Capsa, *i. q.* Capsa.

Colonia Carrenorum, *i. q.* Carræ.

Colonia Carthago, *i. q.* Carthago.

Colonia Classica; *cf.* Colonia Julia Octavianorum.

Colonia Claudia Aprensis, *Orelli, Inscr.* 512.

Colonia Claudia Augusta Felix Jadera, *médaille de Claude*; Colonia Augusta Jadera, *médaille de Domitien, ap. Harduin.*; Colonia Jadera, *Plin.* 3, *extr.*; (Jader), *Mela*, 2, 3; Κολωνία Ἰάδερα, *Ptol.*; *v. sur la côte de Liburnie, à environ* 21 *m. p. au N.-O. de* Scardona, *à* 37 *au S.-E. d'*Ænona; *auj. Zara Vecchia, Zara, v. de Dalmatie sur une langue de terre de la mer Adriatique.*

Colonia Claudia Augusta Scodria; *cf.* Scodra.

Colonia Claudia Copia Augusta, Lugd. Taurobolium; *i. q.* Lugdunum.

Colonia Claudia Copia Augusta Luqudunum, *Orelli, Inscr.* 194, 2325.

Colonia Claudia Sabaria, *Inscr. ap. Grut.*; Colonia Divi Claudii Sabaria, *Plin.* 4, 12; Colonia Sabaria Claudiana Augusta, *médaille ap. Golz. et Harduin.*; Sabaria, æ, *Amm. Marc.* 30, 20; *Epitom. Aurel. Vict. in Did. Julian.*; *Sulp. Sever. Vit. S. Martin*; *Einhard. Ann.*; *Enhard. Ann. Fuldens.*; Σαουαρία, *Ptol.*; *v. dans la* Pannonia Super.; *sel. d'autres, i. q.* Castriferense Oppidum; *sel. Kruse, auj. Stein am Anger, v. dans le comitat Hongrois d'Eisenbourg, sur la Genz, à 5 mill. à l'O. de Sarvar.*

Colonia Claudia Salonitana, *Orelli, Inscr.* 3833.

Colonia Claudia Virunum, *Orelli, Inscr.* 3504.

Colonia Claudii Cæsaris; *cf.* Aca.

Colonia Claudii Cæsaris, *Plin.* 6, 3; *i. q.* Archelais.

Colonia Clunia; *cf.* Clunia.

Colonia Concordia (sive Claudia) Augusta Felix Mediolanum, *Orelli, Inscr.* 1702.

Colonia Concordia Julia Hadrumetina Pia, *i. q.* Adrumetum.

Colonia Concordia Ulpia Trajana Augusta Frugifera Hadrumetina, *Orelli, Inscr.* 3058.

Colonia Dacica, *Orelli, Inscr.* 1561.

Colonia Damasus Metropolis; *cf.* Damascus.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum, *i. q.* Augusta Dea.

Colonia Diensis, *Plin.*; Colonia Julia Augusta Diensis, *médaille d'Anton. Pius, ap. Vaillant.*; Diensis Urbs, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 8; Dium, *Liv.* 44, 2, 7, 8, 9; Δῖον, *Strab.*; *Ptol.*; *Thucyd.* 4; *Polyb.* 4, 62; *Arrian.* 1; *v. de la* Pieria, *sur la côte du* Sin. Thermaicus, *au N. de l'embouchure de l'*Helison, *à l'E. de* Plimpeja, *sel. Leake près de Malatheia.*

Colonia Divi Claudii Sabaria; *cf.* Colonia Claudia Sabaria.

Colonia Eboracensis, *Inscr. ap. Gruter.*; Colonia Eboracum Leg. 6 Victrix, *médaille de Sévère*; Eboracum, Leg. 6 Victrix, *Anton. Itin.*; *Ptol.*; *v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 14 *m. p. au S. d'*Isurium, *à* 7 *de* Derventio, *à* 72 *au N. O. de* Lindum, *fut sel. Gele (in Commentt. ad Anton. Itin. Britann.) un* Municipium, *et s'appelle auj. York, capitale du comté du même nom, sur l'Ouse. Sel. Ptol., Dio Cass. et Anton. Itin., la sixième légion la Victorieuse y avait son quartier général; et Septimius Severus et Constantius Chlorus y moururent; Alcuin (mort en* 804*) y naquit.*

Colonia Equestris, *i. q.* Civitas Equestrium.

Colonia Falisca; *cf.* Æquum Faliscum.

Colonia Fanestris, *i. q.* Colonia Julia Fanestris.

Colonia Faventia Julia Augusta Pia Barcino, — *et*

Colonia Faventia Pia Barcino; *cf* Barcino.

Colonia Felicitas Julia Augusta Pia Barcino, *Orelli, Inscr.* 3127.

Colonia Felix Bostra Alexandrina, *i. q.* Bazra.

Colonia Felix Julia; *cf.* Berotha.

Colonia Felix Lorinensis, *Orelli, Inscr.* 114.

Colonia Ferentinensis, *Frontin. De Tusciæ Colon.*; Municipium Ferentis, *Vitruv.* 2, 7; Ferentini, *Plin.* 3, 5; *Sueton. in Othon. c.* 1; *Horat.* 1, *epist.* 17, *v.* 8; Φερεντῖνον, *Strab. p.* 226; Φερεντία, *Ptol.* 3, 1, 50; *v. d'Étrurie à l'E. du* Lac. Volsiniensis; *auj. Ferentino, entre Viterbo et Bomarzo.*

Colonia Flavia Cæsarea; *cf.* Cæsarea Palæstinæ.

Colonia Flavia Constans, *i. q.* Hispellum.

Colonia Florentina; *cf.* Florentia.

Colonia Fulminatrix Curubis, *Orelli, Inscr.* 530.

Colonia Gemella Julia Hipponensis Pia Augusta, *médaille de Marc. Antonin.*; Colonia Hipponensis, *Augustin. De Civ. Dei* 22, 8; Hippo Regius, *Plin.* 5, 3, 4; *Mela*, 1, 7; *Liv.* 29, 3; *Anton. Itin.*; Hippo, onis, *Sil. Ital.* 3, *v.* 259; Ippo Regius, *Æthic. Cosmograph.*; Ἱππὼν βασιλικός, *Ptol.*; Ἱππὼν ῥέγιος, *Procop. Bell. Vand.* 2, 4; Ἱππών, *Strab.* 17, *p.* 832; *v. sur la côte de* Numidia Massylorum, *à l'O. du fl.* Armua, *sel. Strab.* πρὸς τῷ Τρητῷ, ad Tretum Promontor., *sel. Anton. Itin. à* 228 *m. p.* (218 *sel. Surita, ex Cod. Reg.*), *sel. Procop. l. c., à* 10 *journées au N.-O. de Carthage; fut la résidence favorite des rois de Numidie* (antiquis regib. dilectus, *Sil. Ital.*), *et s'appelle auj. Bona, Bone, Baled, Unied (pays des jujubiers), Anaba, v. dans le pays d'Alger, prov. de Constantine, en face de l'embouchure de la Seybouse, à* 15 *mill. au N.-E. de Constantine, à* 25 *à l'O. de Tunis, avec un château construit par Charles V après la prise de la ville en* 1535. *Saint Augustin y fut évêque.*

Colonia Germenorum; *cf.* Colonia Augusta Felix Germenorum.

Colonia Hadriana Juvavia, *Orelli, Inscr.* 496; *i. q.* Juvavia.

Colonia Helvetica Aventicum, *Orelli, Inscr.* 344.

Colonia Helvia Ricina, *Orelli, Inscr.* 915; *cf.* Ricina.

Colonia Hipponensis, *i. q.* Hippo Diarrhytus.

Colonia Italicensis, in prov. Bætica Præt., *Inscr. ap. Gruter.*; Italicense Municipium Perm. Augusti, *médailles d'Auguste, Tibère, Drusus, Germanicus et de* Livia Augusta; *cf. Vaillant. De Numm. Colon.*; Italica, æ, *Eutrop.* 8, 2, 3, 6; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 55; Ἰταλική, *Appian. Alex. Bell. Hisp.*; Trajani Civitas, *Jornand. c. l.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *à* 6 *m. p. au N.-E. d'*Hispalis, *sur le* Bætis; *auj. Sevilla la Vieja, à* 1 *lieue de Séville, en Andalousie, fut le lieu natal de Trajan, Eutrop. c. l., d'Adrien, Eutrop.; Gell.; de Théodose et du poëte Silius, surn. Italicus; elle devint sous Adrien colonie rom. Pendant la guerre punique P. Scipion y envoya ses guerriers.* — Italicenses, ium, *Gell.* 16, 13; *cf. Spartian. Vit. Hadrian.*

Colonia Julia, *i. q.* Bonna.

Colonia Julia; *cf.* Hispellum.

Colonia Julia Augusta, *i. q.* Aquæ Sextiæ.

Colonia Julia Augusta Apollinaris Reiorum, *Orelli, Inscr.* 4030.

Colonia Julia Augusta Balba, *i. q.* Balba.

Colonia Julia Augusta Berytus, *Orelli, Inscr.* 514.

Colonia Julia Augusta Cassandrensis, *i. q.* Cassandrea.

Colonia Julia Augusta Concordia Felix Beneventum, *Orelli, Inscr.* 907.

Colonia Julia Augusta Dertona, *médaille de Tibère, sel. Hardouin; mais Vaillant rapporte cette médaille à* Dertosa; Julia Dertona, *Inscr. ap. Gruter.*; Dertona, æ (Colonia), *Plin.* 3, 5; *Vellej. Paterc.* 1, 15; *Anton. Itin.*; *Jornand. De Reb. Getic. p.* 127; *id. De Regnor. Success. p.* 58; Δέρτωνα, *Ptol.*; Δερθών, *Steph.*; *Strab.* 5, *p.* 217; *v. de Ligurie à* 16 *m. p. au S.-O. d'*Iria, *à* 51 *au S.-O. de* Placentia; *auj. Tortona, v. du Piémont, sur le fl. Scrivia.* Dertonensis, e, *Jornand. De Reb. Getic. c.* 45.

Colonia Julia Augusta Diensis; *cf.* Colonia Diensis.

Colonia Julia Augusta Felix Berythus; *cf.* Berotha.

Colonia Julia Augusta Firma, *i. q.* Astigi.

Colonia Julia Augusta Parma, *Inscr. ap. Gruter.*; Parma, æ, *Liv.* 39, 55; *Martial.* 14, *epigr.* 155; *Anton. Itin.*; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 18; 4, 30, *v. de la* Gallia Cispadana, *à* 9 *m. p. à l'O. de* Tannetum, *à* 15 *au S.-E. de* Fidentia, *à* 37 *N.-O. de* Mutina, *fondée par les Étrusques, prise tour à tour par les* Boji *et par les Romains, devint avec* Mutina, *l'an de Rome* 570, *colonie romaine; cf. Liv.; fut agrandie par Auguste, et s'appelle auj. Parma, capitale du duché du même nom, sur le petit fl. de Parma.* Parmensis, e, *Cic. Philipp.* 14, 3, *Hincmar. Rem. Ann.* — *Cic. l. c. appelle ses hab.* Optimi viri, honestissimique homines maxime cum populi romani dignitate conjuncti, *et Martial., l. c., vante la laine blanche* (Lana alba) *du pays.*

Colonia Julia Augusta Pella, *i. q.* Pella.

Colonia Julia Augusta Salariensis; *cf.* Salaria.

Colonia Julia Augusta Sinōpe, *médaille de Caracalla*; Colonia Julia Sinope, *médaille*; Colonia Julia Felix Sinope, *médaille de Geta*; Sinope, es, *Plin.* 6, 2; *Plin.* 6, *epist.* 91 *sq.*; *Mela*, 1, 19; *Eutrop.* 6, 8; *Val. Flacc.* 5, *v.* 108; *Tacit. Hist.* 4, 83, 84; *Cic. pro Leg. Manil. c.* 8; *Anton. Itin.*; ἡ Σινώπη, *Diodor. Sic.* 14, 31, 32; *Strab. p.* 534, 545, 553, 664; *Herodot.* 4, 12; *Arrian. Peripl. Pont. Eux.*; *Ptol.* 4, 57; *Xenoph. Anab.* 6, *init.*; *Xenoph. Cyrop.* 4, *extr.*; *v. de Paphlagonie, à* 300 *stad. à l'E. de* Stephane, *au S. du cap* Syrias, *sel. Arrian. à* 40 *stad., mais suiv. Strabon à* 20 *stades d'*Armene; *elle fut fondée sel. Strab., Diodor. Sic. et Xenoph. Anab., par les* Milesii. (ἡ Σινώπη Μιλησίων ἦν ἄποικος), *formait autrefois une république; fut prise par Pharnace, roi du Pont et grand-père de Mithridate, et devint la résidence des rois du Pont; plus tard prise d'assaut par Lucullus dans la guerre de Mithridate, Cic. c. l.; depuis, du temps de Jules César, elle devint colonie rom., Strab.* 12; *Plin.*; *et s'appelle auj. Sinabe, Sinop, Sinub, v. turque sur la mer Noire, Polyb.* 4, 57. *Patrie de Diogène le Cynique, du poëte comique Diphile et de l'historien Baton; cf. Strab.* 10, 12; Sinopenses, ium, Σινωπεῖς, έων, *Xenoph. Cyrop.* 5, 6, *cf. Æneas Poliorcet. c.* 40.

Colonia Julia Avanticorum, *i. q.* Avanticum.

Colonia Julia Barba; *cf.* Barba.

Colonia Julia Calpe; *i. q.* Calpe.

Colonia Julia Castro Novo, *Orelli, Inscr.* 1009.

Colonia Julia Celsa; *cf.* Celsa.

Colonia Julia Classica Suessa, *i. q.* Aurunca.

Colonia Julia Concordia Augusta Felix, *i. q.* Beneventum.

Colonia Julia Equestris, *Orelli, Inscr.* 253, 254, 306 *et suiv.*

Colonia Julia Fanestris, *Inscr. ap. Gruter.*; *Vitruv.* 5, 1; Colonia Panestris, *Inscr. ap. Gruter.*; Colonia Julia Fano-Fortuna, *Inser. ap. Gruter.*; Fanum, *Sidon.* 1, *epist.* 5; *Claudian. de VI consul. Honor. v.* 500; *Cæs. Civ.* 1, 11; Fanum Fortunæ, *Plin.* 3, 14; *Tacit. Hist.* 3, 50; τὸ Ἱερὸν τῆς Τύχης, *Strab.* 5, *p.* 157; *v. sur la côte d'Ombrie, à environ* 10 *m. p. au S.-E. de* Pisaurum, *à* 18 *au N.-O. de* Senogallia, *au N. de l'embouchure du* Metaurus; *auj. Fano, v. fortifiée, délégat. d'Ancona, avec un arc de triomphe remarquable d'Auguste.*

Colonia Julia Fano-Fortuna, *cf.* Colonia Julia Fanestris.

Colonia Julia Felix Lucoferonensis, *Orelli, Inscr.* 4099.

Colonia Julia Grata Accis, *Orelli, Inscr.* 5057.

Colonia Julia Nova Carthago, *i. q.* Carthago Nova.

Colonia Julia Octavianorum, *médaille d'Auguste ap. Golz.*; Colonia Pacensis Classica, *médailles de Néron et de Tibère, ap. Golz.*; Forojuliensium Colonia, *Tacit. Agric. c.* 4; Forum Julii (Forum Julium), Octavianorum (Legionis Octavæ) Colonia, quæ Pacensis appellatur, et Classica, *Plin.* 3, 4; *cf. Cic. epist.* 15, 16; Φόρον Ἰούλιον, *Strab.* 4, *p.* 184; *v. dans la* Gallia Narbon., *à l'embouchure de l'*Argenteus, *à l'E. d'*Aquæ Sextiæ, *fut, sel. Strab.,* τὸ ναύσταθμον τὸ Καίσαρος (Augusti), *devint sous Jul. César une colonie, et s'appelle auj. Fréjus, Fréjuls, v. dans le dép. du Var (Provence), avec des ruines d'un aqueduc construit par Auguste; lieu natal de Jul. Agricola, de Cornel. Gallus.*

Colonia Julia Pariana, *Inscr. ap. Spon.*; *Orelli*, 512; Colonia Pariana Julia Augusta, *médaille de Marc-Aurèle*; Parium, *Plin.* 5, 32; *Paul. Lex* 8, *De Censib.*; *Ptol.*; *Strab.*; *v. dans la* Mysia Minor, *au S.-O. de* Linus, *au N. E. de* Pæsus, *sur la Propontide ou plutôt sur l'Hellespont, fut fondée par les* Milesii *et les* Parii; *eut, sel. Paul. c. l., le* jus lati-

num; *devint une colonie de Marc-Aurèle, et doit s'appeler auj. Kamares ou Kemer;* Pariani, Παριανοί, ῶν, *Strab.* 13, *p.* 587; *hab.*

Colonia Julia Paterna Arelate, *i. q.* Arelate.

Colonia Julia Paterna Claudia (Constans) Narbonensis Martia, *Orelli, Inscr.* 200, 202, 2489, 4241.

Colonia Julia Paterna Narbo Martius; *cf.* Narbo.

Colonia Julia Philippensis, *Orelli, Inscr.* 512; *cf.* Colonia Augusta Julia Philippensis.

Colonia Julia Pisana; *cf.* Pisa.

Colonia Julia Salona, *médaille de* Claudius, *ap. Golz;* Colonia Martia Julia Salona, *Inscr. ap. Gruter.; peut-être aussi* Colonia Claudia Augusta Pia Veter. Salona, *méd. ap. Ligor.;* Salona Colonia, *Plin.* 3, 22; *Mela,* 2, 3; *Hirt. Bell. Alex. c.* 43, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 58; Salo, onis, Σάλων, *Strab.* 7, *p.* 315; *Dio Cass.* 42, 11, 56, 12; *Zonaras, Chron.* 12, 32; *Zonar. De Dioclet.;* Salonæ, arum, *Cæs. Civ.* 3, 8, *sq.; Lucan.* 4, *v.* 404; *Inscr. in Spon. Misc. Erud. Antiq.;* Σαλῶναι, κολωνία, *Ptol.* 2, 16, 4; Σέλωνες, ων, *Procop. Bell. Goth.* 1, 7; (Σάλωσι) *Pæan.* 9, *extr.; v. de Dalmatie, sur la côte, au S.-E. de* Scardona, *près de Spalatro; cf. Spon. Voyage, liv.* 2, *p.* 81, *sq.; elle eut, sel. Pline, un* conventus juridic., *et se défendit avec courage et succès quand, dans la lutte entre César et Pompée, elle fut assiégée par le lieutenant de ce dernier, Octave. Ce fut là qu'après son abdication se retira Dioclétien; cf. Zonaras, d. l.* Salonensis, e.

Colonia Julia Segisama; *cf.* Segisama.

Colonia Julia Sinope, *i. q.* Colonia Julia Augusta Sinope.

Colonia Julia Sutrina, *i. q.* Colonia Sutrina.

Colonia Julia Victrix Togata Tarraco, *Orelli, Inscr.* 3127

Colonia Junonia; *cf.* Æquum Faliscum.

Colonia Laodicena, *Lex* 1 *Dig. De Censib.;* Laodicea, æ, *Vell. Paterc.* 2, 69; Λαοδίκεια, *Polyb.* 5, 45; *Notit. Episcop.;* Laodicea ad Libanum, Λαοδίκεια ἡ πρὸς Λιβάνῳ, *Strab.* 16, *p.* 755; Laodicea Cabiosa, Λαοδίκεια Καβίωσα, *Ptol.;* Laodicea Julia Severiana Metropolis, Λαοδικ. Ἰουλ. Σεουη. Μητρόπολ., *méd. de Sévère;* Laodicia, æ, *Anton. Itin.;* Laodicia Scabiosa, *Tab. Peut.; v. dans la* Laodicena (Cœle-Syria), *sel. la Notit. Episcop., dans la* Phœnice Libani *à* 18 *m. p. au S.-O. d'*Emesa, *à* 32 *au N. de* Conna, *à* 32 *au N.-E. du Liban, à* 10 *à l'O. de l'Oronte; elle obtint de Sévère* (*Leg.* 1 *Dig.*) *le* jus italicum; *auj. ruines près de Djussi el Djed.* Laodiceni ad Libanum, *Plin.* 5, 23; Λαοδίκεοι ἐν τῷ Λιβάνῳ, *médaille d'Antonin le Pieux;* Λαωδίκεοι πρὸς Λιβάνῳ, *médaille de Caracalla.*

Colonia Libisosanorum, *Inscr. Marc. Antonin. div. ap. Gruter.;* Libisoca, Λιβισώκα, *Ptol.* 2, 6, 39; Libisosa, *Anton. Itin.;* Libisosona, *Plin.; v. des* Oretani, *et non pas des* Carpeni, *dans l'*Hispania Tarracon, *à* 7 *m. p. à l'E. de la source de l'Anas, à* 30 *au S.-E. de Munda, à* 20 *au N. d'Arcilacis; auj. Lesuza, Lizuza, dans la nouvelle Castille.*

Colonia Lupiensium, *i. q.* Lupia.

Colonia Marchica; *cf.* Colonia ad Spream.

Colonia Marcia, *v. des* Turdetani, *dans l'*Hispania Bætica, *à* 4 ½ *mill. au S.-E. d'*Hispalis; *auj. Marchena* (Marcia), *bourg en Andalousie.*

Colonia Martia Julia Salona, *Orelli, Inscr.* 2490.

Colonia Metallina, *Cell.; cf.* Metallinensis Colonia.

Colonia Metropolis Bostra, *i. q.* Bazra.

Colonia Minervia Nervia Scolacium (s. Scyllaceum), *Orelli, Inscr.* 136.

Colonia Morinorum, *médaille ap. Golz.; Inscr. lap. ap. Gruter. ad Neomagnum Geldriæ invent.; v. des* Morini, *dans la* Germania Cisrhenana (Gallia Belgica); *sel. Hadr. Valois, i. q.* Taruenna.

Colonia Munatiana; *cf.* Basilea.

Colonia Napocensis, *Ulpian. Lex* 1 *Dig. De Censib.;* Colonia Napuca, *siv.* Napucensis, *Inscr. lap. ap. Reines. et ap. Spon.;* Napoca, *Tab. Peut.;* Νάπουκα, *Ptol.; v. de Dacie, à* 24 *m. p. de* Salinæ, *à* 36 *de* Patruissa; *n'est probabl. pas, comme le prétendent Reines. et Spon., la v. de Clausenburg; sel. d'Anville, Doboca; sel. Mannert, elle est située à l'embouchure du Nyiaradtœ dans le Marosch, près de Maros-Vasarhely. Sel. Ulpian., c. l., elle jouissait du* jus italicum.

Colonia Narbo Martius Decumanorum; *cf.* Narbo.

Colonia Narona, *i. q.* Narona.

Colonia Nemausus; *cf.* Nemausus.

Colonia Nepensis (Nepetensis, Nepis), *Frontin. De Colon.;* Nepet, tis, *n., Liv.* 6, 9; 27, 9; *Sigon. in Liv.* 6; *Plin.* 3, 5, Nepete, *Liv.* 10, 14; Νέπετα, *Ptol.;* Nepe, *Vell. Paterc.* 1, 14; *Tab. Peut.; v. d'Étrurie, à l'E. de* Sutrium, *au S. de* Falerii; *auj. Nepi, v. papale, délégat. de Viterbe.* Nepesinus, *adj.* ∼ ager, *Liv.* 5, 19; Nepesinus Municipibus, *Inscr. ap. Gruter.*

Colonia Nova Apulum, *Orelli, Inscr.* 991.

Colonia Obsequens Julia Pisana, *Orelli, Inscr.* 642

Colonia Œea, — *et*

Colonia Osa, *i. q.* Civitas Œensis.

Colonia Ostia, *Inscr. Trajan. posit.; Liv. Epitom.* 79; Colonia Ostiensis, *Plin.* 2, *epist.* 17; Ostia, æ, *Liv.* 1, 33; 22, 11; 33, 38; 36, 3; *Vellej. Paterc.* 2, 94; *Minuc. Felix, c.* 2; *Mela,* 2, 4; (Colonia), *Jornand. De Reb. Getic. c.* 4; *p.* 16; Ὀστία, *Procop. Goth.* 1, 26; ἀπὸ τῶν Ὠστίων, *Strab.* 5; *v. dans le* Latium, *sur la rive S.-E. du Tibre, à environ* 12 *m. p. au S.-O. de Rome, fut fondée par Ancus Marcius, détruite par Marius et par les Sarrasins; elle est qualifiée dans Minuc. Felix:* amœnissima civitas; *elle s'appelle auj. Ostia, ville du pape, délégat. de Rome, à l'embouchure du bras méridion. du Tibre, avec des ruines de l'ancienne et avec des salines,* Salinæ Ostienses, *Liv.* 1, 33, *creusées par Ancus Martius.* Ostiensis, e, *Liv.* 27, 38.

Colonia Pacensis; *Orelli, Inscr.* 1575; *cf.* Begia.

Colonia Pacensis Classica, *i. q.* Colonia Julia Octavianorum.

Colonia Pariana Julia Augusta; *cf.* Colonia Julia Pariana.

Colonia Patricia Cordubensis, *Inscr. ap. Gruter.;* Colonia Patricia, *médaille ex August. æv.;* Corduba, *Cic. pro Arch. poet. c.* 10; *Sil. Ital.* 3, *v.* 401; *Martial.* 1, *epigr.* 62; cognom. Patricia, *Plin.; Strab.* 3, *p.* 97; *v. dans l'*Hispania Bætica, *sur la rive N.-O. du* Bætis, *à environ* 28 *m. p. au N.-E. d'*Astigi, *à* 25 *de* Calpurniana, *fut fondée, scl. Strab., par Marcellus* (*connu dans la guerre civ. de César et Pompée*) (πρώτη ἀποικία, *Strab.*), *obtint le titre de* Conventus *et le droit de battre monnaie, et s'appelle auj. Cordoue, capitale de la prov. du même nom en Andalousie, jadis résidence des rois maures et lieu natal des deux Sénèque et de Lucain; cf. Martial. l. c. C'est là que les Maures inventèrent le maroquin.* Patriciensis, e, *Inscr. ap. Gruter.;* Patricienses, — Ῥωμαίων τε καὶ τῶν ἐπιχωρίων ἐπίλεκτοι ἄνδρες, *Strab. d. l.*

Colonia Pax Julia; *cf.* Regia.

Colonia Pella; *cf.* Pella.

Colonia Pia Flavia Constans Emerita — Aventicum Helvetiorum Fœderata, *i. q.* Avanticum; *cf. Orelli, Inscr.* 363, 364, 370, 401.

Colonia Prima Flavia, — *et*

Colonia Prima Flavia Augusta Cæsarea; *cf.* Cæsarea Palæstinæ.

Colonia Ptolemais; *cf.* Aca.

Colonia (Rauriaca) Raurica; *cf.* Augusta Rauracorum.

Colonia Rejorum Apollinarium, *i. q.* Albece.

Colonia Romulea Permissu Divi Augusti, *médaille de* Julia Augusta *et de* Commodus; Colonia Romulensis, *Plin.;* Julia Rumulea, *Inscr. ex Aurel. Ver. æv. ap. Gruter.;* Romula, æ, *Inscr. ap. Reines.;* Hispalis, *Strab.;* Ispalis; *v. de l'*Hispania Bætica, *sur la rive orientale du* Bætis, *à* 500 *stades de la mer, fut, dit-on, fondée par Hercule ou par les Phéniciens, reçut le titre de* Conventus, *et s'appelle auj. Séville, capitale de la prov. du même nom en Andalousie.* Hispalensis, e, *Cell.; cf.* Tartessus.

Colonia Ruscino; *cf.* Ruscino.

Colonia Rusellana; *cf.* Rusellæ.

Colonia Sabrata, *Anton. Itin.;* Sabrata, æ, *Solin. c.* 27; *Plin.* 5; 4; *Apulej. Apolog. sel. Salmas., mais où d'autres lisent:* fabra techna; Sabratha, *Ptol.;* Sabaratha, Σαβαράθα, ας, *Procop.* περὶ κτισμάτων, 6, 4; *lieu dans la* Regio Syrtica, *à l'O. d'*OEa, *à l'E. de la* Syrtis Minor, *formait, avec* OEa *et* Leptis Magna, *la* Tripolis Africana, *fut fortifiée par Justinien et doit s'appeler de nos jours Sabart, ou Tripoli Vecchio.* Sabratensis, e, *Sirmond. in Tripolit. Episc.*

Colonia Sarmizegethusa; *cf.* Augusta Dacia.

Colonia Saturnia *ou* **Saturniana;** *cf.* Aurinia.

Colonia Sebaste; *cf.* Samaria.

Colonia Seniensis (Senensis), *Mx. Plin.* 3, 5; *Tacit. Hist.* 4, 45; Sena Julia, *Tab. Peut.;* Senda, æ, *Plin.* 2, 21; *v. d'Étrurie, à environ* 36 *m. p. au S. de* Florentia *à* 5 *à l'O. d'*Umbro, [illegible] *fondée par les* Galli Senones, *Camus Domin.* [illegible] *ayant chassés, elle devint colonie d'Auguste César, et s'appelle auj. Sienne, capitale de la prov. toscane du même nom.* Seniensis, e, *Plin.* 3, 5; Senenses, ium, *Tacit. c. l.*

Colonia Septimanorum Juniorum, *i. q.* Bæterra.

Colonia Septimia Nisibinana; *cf.* Nisibis.

Colonia Septimia Resainesiorum, Κολ. Σεπ. Ῥεσαινησίων, *médaille de Decius;* Resaina, æ, *Amm. Marc.* 23, 14; Ῥέσαινα, Resana, Resaena, Rhesaina, *Ptol. Cod. Palat.;* Rasaina, Ῥέσαινα, *Ptol.,* *Vulg.;* Resina, Ῥεσίνα, *Steph.;* Rasin, *Notit. Imper.* Ressaina; *n'est pas i. q. Resen;* *v. de Mésopotamie sur le* Chaboras, *à* 36 *m. p. au N.-E. de* Carræ, *à* 39 *au S.-E. d'*Edessa, *à* 90 *à l'O. de* Nisibis, *que l'empereur Théodose fortifia l'an* 380 *de J.-C. et qu'il nomma* Theodosiopolis; *probabl. auj. Ras-Ain.*

Colonia Septimia Seiscia Augusta, *Orelli, Inscr.* 4993.

Colonia Septimia Tyrus Metropolis, *i. q.* Tyrus.

Colonia Setina; *cf.* Setia.

Colonia Siscia, *Plin.* 3, 25; *cf.* Siscia

Colonia Sittianorum; *cf.* Cirta.

Colonia Solmontina *ou* Solmona, *Frontin. De Colon.;* Sulmo, onis, *Sil. Ital.* 8, *v.* 510; *Ovid. Trist.* 4, *eleg.* 9; *cf. eleg.* 10, *v.* 88; *Ptol.; v. des* Peligni, *dans le* Samnium, *à* 7 *m. p. de* Corfinium, *ne devint peut-être colonie rom. qu'après Ovide, et s'appelle auj. Sulmona, prov. de l'Abruzzo Ulteriore* 2, *lieu natal d'Ovide,* Sulmonenses, *Cæs. Civ.* 1, 18; Sulmonensis, e, *Cell.*

Colonia Superequana, *i. q.* Super-Equum.

Colonia Sutrina, *Plin.* 3, 5; Colonia Julia Sutrina, *Inscr. ap. Gruter.;* Sutrium, *Vellej. Paterc.* 1, 14; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 4, 8; *Anton. Itin.; Liv.* 6, 9; 9, 32; 10, 14; 27, 9; Claustra Etruriæ, *Liv.* 9, 32; *v. d'Étrurie à* 11 *m. p. de* Forum Cassii, *à* 12 *de* Baccanæ, *à* 10 *au S.-O. de* Falerii, *à* 21 *au S.-E. de* Tarquinii; *sel. Liv.* 19, 32, post septem annos quam Galli urbem ceperunt, *elle devint colonie d'Auguste, et s'appelle auj. Sutri, v. du pape, délégat. de Viterbe.* Sutrini, *Liv.* 9, 32; *hab.*

Colonia Taurina, *i. q.* Augusta Taurinorum.

Colonia Tauriscorum; *cf.* Æmona.

Colonia Thenis; *cf.* Colonia Ælia Augusta Mercurialis Thænetica.

Colonia Tiberia Augusta, *i. q.* Augusta Tiberia.

Colonia Tolosa, Τολῶσα κολωνία, *Ptol.;* Tolosatium Urbs, *Sidon.* 4, *epist.* 22; Tolosatium Civitas, *Notit. Gall.;* Tolosa, *Cæs. Bell. Gall.* 1, 10; 3, 20; *Justin.* 32, 3; Quincuplex, *Auson. epist.* 24, *v.* 83; *Ann. Alammann.; Ann. Guelferbyt.; Annal. Lauriss.; Ann. Einhard.; Ann. Tilianor.; Chronic Moissiac.; Ann. Prudent. Trecens.; Ann. Hincm. Remens.; Jornand. De Reb. Getic. p.* 114, 123, 125; Tolosa Tectosagum, *Mela,* 2, 5; Tolosa Palladia, *Martial.* 9, *epig.* 101; *Auson. Parent. carm.* 3; *id. Profess. carm.* 17; *Sidon. Apollinar. Panegyr. Avit. Socer. v.* 436; Tolosensis Urbs, *Isidor. Hispal. Chronic. Gothor. p.* 170; ἡ Τολῶσσα, *Strab.* 4, *p.* 188; *aussi* Tholosa, æ, *Ann. Sangall.; Ann. Mettens.; Ann. Hincm. Remens. p.* 480; *v. des* Tolosates (Volcæ Tectosages), *dans la* Gallia Narbon. Prima, *sur la rive oriental. de la* Garumna, *existait déjà* 180 *ans av. J.-C., avait le* jus latinum, *le surnom de* Palladia, *soit à cause de son culte de Pallas, soit à cause de la quantité de ses oliviers:* Palladia arbor, *Sil. Ital.* 1, *v.* 238, *ou à cause de l'état florissant des lettres en ce pays. Les Romains, qui l'avaient prise* 100 *ans avant J.-C., y élevèrent un capitole; cf. Sidon. epist. Sapph. ult.* τὸ ἱερὸν ἅγιον τιμώμενον σφόδρα. — *Strab.* 4, *p.* 130, — Servilius Cæpio *pilla ses richesses et par son malheureux sort donna naissance au proverbe:* Aurum Tolosanum; *elle soutenait encore son éclat au quatrième siècle, et s'appelle auj. Toulouse, chef-lieu du dépt. de la Haute-Garonne, avec des ruines d'un amphithéâtre; cf. Gell.* 3, 9; *Justin. l. c.* — Tolosanus, *adj.:* ∼ regnum, *Isidor. Hispal. Chron. Gothor.; Chronic. Reginon.* Tolosani, *Ann. Hincm. Remens.*

Colonia Trajana; *cf.* Castra Ulpia.

Colonia Treverorum, *i. q.* Augusta Treverorum.

Colonia Troas; *cf.* Alexandrea Troas.

Colonia Ubiorum, *i. q.* Agrippina.

Colonia Ulpia Parentium, *Orelli*, 3729.

Colonia Ulpia Trajana Augusta Dacica Sarmizegethusa, *Orelli, Inscr.* 831, 876, 909; *cf.* Augusta Dacica.

Colonia Urbana Flavia Constans Hispellum, *Orelli, Inscr.* 2170, 3866.

Colonia Venerea Nabrissa Augusta, *médaille de Claudius, ap. P. Ligor.;* Nebrissa, cognom. Venerea, *Plin.; v. des* Turdetani, *dans l'*Hispania Bætica, *à* 8 *m. p. à l'E. du* Bætis, *à* 33 *au N.-E. de* Gades, *à* 37 *au S.-O. d'*Hispalis; *auj. Lebrija, Lebrixa, bourg de la prov. de Sevilla.*

Colonia Victricensis Camalodunensis; *cf.* Camalodunum.

Colonia Victrix Julia Celsa, *médaille de Tibère; i. q.* Celsa.

Colonia Victrix Julia Leptis; *cf.* Leptis Magna.

Colonia Victrix Julia Nova Karthago, *Orelli, Inscr.* 702.

Colonia Volaterrana, *i. q.* Volaterræ.

Colonia Zernensium, *Ulpian. Lex.* 1 *De Censib.;* Colonia Zeugmensium, *sel. Martin. Opit. in Zlatn.;* ἡ τῶν Ζερμησιῶν ἀποικία, *Ulpian in Basilic.;* Zernæ, arum, *Notit. Imper.;* Zerna; *v. de Dacie, sel. Cell. entre* Cibinium *et* Corona, *sel. d'autres plus au sud, à l'E. du* Pons Trajani, *avait sel. Ulpian. De Censib. le* jus italicum, *et sel. la Notit. c. un* Præfectum Legionis 13 Geminiæ; *fut une colonie de Trajan, et s'appelle auj. Czernetz, sur la rive septentrion. du Danube, dans la Valachie, à l'E. d'Orschowa.*

Coloniăcum, *bourg de France, Coligny, dépt de l'Ain (Bourgogne), près d'une montagne, construit en amphithéâtre.*

cŏlōnĭārĭus, ii, *m., et* — a, æ, *f.* [colonia, *n°* 2], *natif d'une colonie, Gaj. Inst.* 3, § 56; 1, § 28.

cŏlōnĭcus, a, um, *adj.* [colonus] — 1°) *relatif à l'agriculture, à l'économie rurale, de ferme, de métairie :* ∼ leges, *Varro, R. R.* 1, 2, 17. ∼ genus avium, *oiseaux communs qu'on élève dans toutes les fermes, Plin.* 8, 47, 72; 26, 10, 62. — **b)** *subst.* colonica, æ, *f.* (*s.-ent.* pergula *ou* casa), *hutte, chaumière de campagnard, maison de paysan, Auson. Ep.* 4, 6. — 2°) *relatif à la colonie :* ∼ cohortes, *cohortes levées dans les colonies, Cæs. B. C.* 2, 19. ∼ decuriones, *Suet. Aug.* 46.

Colonides, *v. de Messénie, sur la côte occident. du* Sin. Messeniacus; *cf.* Colone.

Coloniensis Urbs, *Ann. Colon. Breviss.; Chronic. Reginon.; i. q.* Agrippina.

Coloniŏla, *la v. lombardo-vénitienne de Cologna, sur le canal Frassène, délégat. de Vérone.*

Cŏlōnis, ĭdis, *f., Plin.* 4, 12; *île du* Sin. Argolicus, *au S. d'*Hermione, *au N.-E. d'*Aristera, *à l'O. d'*Aperonia.

cŏlŏnŏmon melos (κολόνομον), *Auson. ep.* 11, *chant discordant, en qque sorte estropié, mutilé, ou peut-être chant disparate, composé en vers moitié grecs, moitié latins, comme celui qu'on lit epist.* 12.

Colonos, Κολωνός, *lieu non loin d'*Athenæ, *dans l'Attique; lieu natal de Sophocle.*

cŏlōnus, i, *m.* [colo] — 1°) *laboureur, agriculteur, fermier, métayer, Cato, R. R. procem.* § 2; *Varro, R. R.* 2, *procem.* § 5, *et beauc. d'autres; Colum.* 1, 7, 1; *Cic. De Or.* 2, 71, 287; *Hor. Od.* 1, 35, 6; 2, 14, 12; *Sat.* 2, 1, 35; 2, 2, 115; *Virg. Georg.* 1, 125; 507; 3, 288, *et beauc. d'autres.* — 2°) *colon, habitant d'une colonie,* ἄποικος, *Cic. Agr.* 2, 28, 75; *Phil.* 2, 40, 102; *N. D.* 3, 19, 48; *Nep. Milt.* 1, 1; *Liv.* 4, 11; 9, 26, *et beauc. d'autres.* — **b)** *poét. pour habitant en gén., Virg. Æn.* 7, 63, 409. — *Par plaisanterie :* ∼ catenarum, *habitant, colon des chaînes; M. Naudet : « conservateur des chaînes, » oppos. à* custos carceris, *Plaut. Asin.* 2, 2, 32.

Cŏlŏpēnē, *Plin.* 6, 3; *contrée dans le* Pontus, *avec les villes de* Sebestia *et* Sebastopolis.

1. **Cŏlŏphon**, ōnis, *m.,* Κολοφών, *ville ionienne de Lydie, non loin de la mer, célèbre par sa cavalerie toujours victorieuse, auj. Altobosco, Mel.* 1, 17, 2; *Hor. Ep.* 1, 11, 3; *cf. Mann. Asie min.* 3, *p.* 313 *et suiv.* — 2°) *de là est dérivé :* Cŏlŏphōnĭus, a, um, *de Colophon :* ∼ resina, *résine de Colophon, colophane, Plin.* 14, 20, 25 (*aussi absol.* Colophonia, *Scrib. Comp.* 137 *sq.*). ∼ Idmon, *Ovid. Met.* 6, 8. — *Au plur.* Colophonii, orum, *m., Cic. Arch.* 9, *Colophoniens,* 8, *fin.* — **b)** Cŏlŏphōnĭăcus, a, um, *adj., même signif.* ∼ Homero (*parce que les Colophoniens le regardaient comme leur compatriote; voy. Cic. Arch. l. l.*), *Virg. Cir.* 64. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

2. « COLOPHON dixerunt, quum aliquid finitum significaretur. » *Fest. p.* 30; *cf. Comment. p.* 353 [= κολοφών, *sommet, extrémité, faîte, fin; cf. en grec* κολοφῶνα ἐπιθεῖναι; *voy. dans Passow* Κολοφών].

Cŏlŏphon, ōnis, *Plin.* 5, 29; *Mela,* 1, 17; *Liv.* 37, 28; *Tacit. Ann.* 2, 54; *Horat.* 1, *epist.* 11, *init.; Vellej. Paterc.* 1, 4; Colofon, *Tab. Peut.;* Colophon Vetus, *Liv.* 37, 26; ἡ Κολοφών, ῶνος, *Strab.* 14, *p.* 643; *Ptol.; Ælian. Var. Hist.* 8, 5; *Scyl.; Pausan. Attic. c.* 9; *Scholiast. ad Apollon.* 1, *v.* 308; *Tzetz. ad Lycophron. v.* 1464; *id. ad Lycophron. Alex. v.* 424; *Dioscorid.* 1, 93; ἡ Κολοφωνίων πόλις, *Suidas; v. sur la côte de l'Ionie, au N.-O. d'Éphèse, au S.-E. de Lebedus, non loin de* Clarus, *prétendait avoir donné le jour à Homère; cf. Virg. in Cir. v.* 65; *Cic. pro Arch. Poet.; Herodot. Vit. Homer. c.* 8; *fut fondée par Mopsus, petit-fils de Tirésias, détruite par Lysimaque dans la guerre avec Antigone, et ses hab. furent transférés à Éphèse; cf. Pausan. Attic.* 1, *c.* (*Plus tard la v. s'élève sur un emplacement plus favorable*) *:* Colophon Nova; *auj. ruines près de Fchilleh. Dans le voisinage se préparait une résine odorante :* Colophonia resina; *Plin.;* ῥητίνη Κολοφωνία, *Dioscorid. c. l.* Colophoniacus, *adj., Virg. c. l.;* Colophonius, *adj., Ovid.; Vib. Sequest. in Montib.;* Colophonii, *Plin.* 5, 29; *Serv. in Virg. Æn.* 3, *v.* 360; Κολοφώνιοι, ων, *Thucyd.* 3; *Strab.; Pausan. Phoc. c.* 12; *Polyb. Legat.* 36; *hab., célèbres comme écuyers,* τὸ ἱππικὸν τῶν Κολοφωνίων, *qui, sel. Strab.* 14, *p.* 643, *décidaient du succès des batailles :* ἐν τοῖς δυσκαταλύτοις πολέμοις λύεσθαι τὸν πόλεμον. *De là vient le proverbe :* Colophonem addere, *Fest.; Strab. d. l., mettre fin, terminer qqche.* (*Voy. à l'art.* COLOPHON *la véritable origine de ce proverbe.*)

Cŏlŏphōnia, æ, *f.* (Κολοφωνία), *fille d'Érechthée, roi d'Athènes, Hyg. Fab.* 238.

Cŏlŏphōnia, æ, *f., s.-ent.* resina; *voy.* Colophon, *art.* 1^er^, *n°* 2.

Cŏlŏphōnĭăcus, a, um; *voy.* Colophon.

Cŏlŏphōnĭus, a, um; *voy.* Colophon.

Colops, opis; *cf.* Colapis.

cŏlor (*vieille forme* colos, *comme* arbos, clamos, honos, *etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 43; *Lucr.* 6, 208, 1073; *Sall. Catil.* 15, *fin. Kritz. N. cr. d'après Prob.* 2, *p.* 1456 *et* 1467 *P.; Plin.* 13, 15, 30; 35, 11, 42), ōris, *m.*

couleur : I) *au propre.* — 1°) *en gén. :* ∼ varii rerum, *Lucr.* 2, 786. ∼ esse sine luce nequeunt, *sans lumière il n'y a point de couleurs, id.* 2, 795. ∼ nullus est materiai corporibus, *les éléments des corps, les atomes sont incolores, Lucr.* 2, 737. ∼ aureus ignis, *id.* 6, 205. ∼ clarum purumque cœli, *id.* 2, 1030. ∼ arqui, *les couleurs de l'arc-en-ciel, id.* 6, 526. ∼ purpureus conchyli, *id.* 6, 1073. ∼ Tyrios mirare, *Hor. Ep.* 1, 6, 18. Flores mille colorum, *fleurs de mille nuances, Ovid. Met.* 10, 261; *cf. ib.* 6, 65; *Virg. Æn.* 4, 701, *etc.* — Colorem accipere, *recevoir, prendre une couleur, Plin.* 11, 38, 91. ∼ bibere, *s'imprégner, s'imbiber d'une couleur, id.* 8, 48, 73. ∼ inducere picturæ, *mettre de la couleur sur un tableau, id.* 35, 10, 35, *n°* 20. *Poét. :* ∼ ducere, *en parlant du raisin : pendre de la couleur, se colorer, Virg. Ecl.* 9, 49; *Ovid. Met.* 3, 485.

2°) *particul. couleur naturelle de l'homme, couleur du visage, teint :* Qui color, nitor, vestitus, quæ habitudo est corporis? *Ter. Eun.* 2, 2, 11. Candiduli dentes, venusti oculi, color suavis, *dents blanches, yeux gracieux, teint suave, Cic. Tusc.* 5, 16, 46. ∼ verus (*opp. au fard*), *teint naturel, Ter. Eun.* 2, 3, 26, *Donat.; cf. Ovid. A. A.* 3, 164, *et* ∼ fucatus, *Hor. Epod.* 12, 10. Senex colore mustellino, *Ter. Eun.* 4, 4, 22. ∼ niveus, *Hor. Od.* 2, 4, 3. ∼ albus, *blancheur, couleur blanche, Ovid. Met.* 2, 541. ∼ verecundus, *le rouge de la pudeur, Hor. Epod.* 17, 21; *cf. :* Num ejus color pudoris signum usquam indicat? *Ter. Andr.* 5, 3, 7. Ibat Apollo omnia longævo similis vocemque coloremque, *Virg. Æn.* 9, 650. ∼ purpureus, *id. ibid.* 11, 819. — Colorem mutare, perdere, *changer de couleur, pâlir* (*par suite d'une excitation violente, passionnée, d'un sentiment de honte, de peur, de douleur, etc.*) : Mordear opprobriis falsis mutemque colorem! *Hor. Ep.* 1, 16, 38; *cf.* crebra coloris mutatio, *Cic. Cluent.* 19, *fin.* Repente sine vultu, sine voce, sine colore constitit, *id. Har. resp.* 1. Color excidit, *Ovid. Met.* 2, 602; *cf. id. ib.* 3, 99. Adeo turbavit ea vox regem ut non color, non vultus ei constaret, *cette voix troubla tellement le roi qu'il changea de couleur et de visage, Liv.* 39, 34; *cf par opposition :* Artem et disciplinam obtineat et colorem, *que sa tactique et son savoir ne se troublent pas, non plus que son visage, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 32, *Lamb. et Lindem.* — * β) *proverb. :* Homo nullius coloris, *homme inconnu, dont on ne saurait dire s'il est blanc ou noir, Plaut. Pseud.* 4, 7, 99 (*semblable au proverbe* albus an ater sit; *voy.* albus, *n°* 6, b). — **b)** *qqf. dans le sens prégnant, comme dans la plupart des langues, pour belle couleur du visage, beau teint, beauté :* O formose puer, nimium ne crede colori, *ne te fie pas trop à la beauté extérieure, aux belles apparences, Virg. Ecl.* 2, 17. Quo fugit Venus, heu, quove color? decens quo motus, *etc.? qu'est devenu l'éclat de ta beauté? Hor. Od.* 4, 13, 17. Abiit corpusque colorque, *mes grâces, les couleurs de mon visage (ma fraîcheur) ont disparu, Ovid. Her.* 3, 141.

II) *au fig. :*

1°) *en gén., condition extérieure; situation, position, état extérieur, aspect, nature (sens prédominant dans la rhétorique; voy. n°* b; *ailleurs rare et le plus souvent poétique) :* Amisimus omnem non modo succum ac sanguinem, sed etiam colorem et speciem pristinam civitatis, *nous avons perdu jusqu'à la couleur, jusqu'à la forme de l'ancienne république, Cic. Att.* 4, 16, 10. ∼ vitæ, *de quelque couleur que soit le fil de ma vie (en quelque situation que je me trouve), Hor. Sat.* 2, 1, 60; *cf. :* Omnis Aristippum decuit color et status et res, *toute couleur lui allait, c.-à-d. il savait s'accommoder à toutes les positions, id. Ep.* 1, 17, 23, *Schmid.* Novimus quosdam qui multis apud philosophum annis persederint, et ne colorem quidem duxerint, *et n'ont rien appris, n'ont pas même pris une teinture de philosophie, Senec. Ep.* 108; *cf.* Multorum lectione formanda mens et ducendus color, *il faut se former l'esprit par une lecture assidue et prendre une couleur (pour son style), Quintil. Inst.* 10, 1, 59. — *de même* **b)** *en parlant de la diction, caractère général, couleur, coloris, teinte, style :* Ornatur igitur oratio genere primum et quasi colore quodam et succo suo, *Cic. De Or.* 3, 25; *cf. id. ib.* 52. Non unus color procemii, narrationis, argumentorum, *etc., l'exorde, la narration, les arguments n'ont pas la même couleur, ne se traitent pas du même ton, Quintil. Inst.* 12, 10, 71. Qui est, inquit, iste tandem urbanitatis color? *quel est enfin ce vernis de politesse? Cic. Brut.* 46, 171. Color dicendi maculis conspergitur, *le style est parsemé de taches, Quintil. Inst.* 8, 5, 28; *cf.* ∼ totus orationis, *id. ib.* 6, 3, 110. ∼ simplicis atque inaffectati gratia, *id. ib.* 9, 4, 17. ∼ tragicus, *la couleur, le ton tragique, Hor. A. P.* 236. Operum colores, *la différence des genres, les diverses nuances des sujets, id. ib.* 86.

2°) *dans le sens prégnant (cf. plus haut, n°* I, 2, b), *condition brillante, éclat, ornement (de même seul. comme t. rhét.) :* Nullus argento color est avaris Abdito terris, *l'argent est sans éclat, sans valeur, pour l'avare qui l'enfouit, Hor. Od.* 2, 2, 1. — **b)** *appliqué à la diction :* — α) *coloris vif, saillant, ornements de style :* Intelliges nihil illius (Catonis) lineamentis, nisi eorum pigmentorum quæ inventa nondum erant, florem et colorem defuisse, *vous verrez qu'il ne manque rien à son dessin, si ce n'est une teinte plus brillante et cette fleur de coloris dont on n'avait pas encore le secret, Cic. Brut.* 87, 298; *de même id. De Or.* 3, 25, *fin.; Qu. Fr.* 2, 15, 2. — β) (*en mauvaise part*) *t. techn., action de voiler, d'atténuer avec adresse, de couvrir, de colorer une faute; tournure adroite, prétexte, raison spécieuse; excuse, palliatif, couleur :* « Sunt quædam et falsæ expositiones, quarum in foro duplex genus est : alterum quod instrumentis (*par des preuves extrinsèques*) adjuvatur.... alterum quod est tuendum dicentis ingenio. Id interim ad solam verecundiam pertinet, unde etiam mihi videtur dici color; interim ad quæstionem, *etc., il y a aussi des narrations qui sont fausses : on en reconnaît de deux sortes au barreau. Les unes s'appuient sur les moyens extrinsèques... Les autres ne se soutiennent que par l'esprit de l'orateur, et s'emploient tantôt pour épargner seulement à la pudeur l'embarras d'une exposition trop nue, d'où sans doute est venu le nom de « couleur, » tantôt pour donner un tour favorable à la cause, Quintil. Inst.* 4, 2, 88, *Spald.; de même id. ib.* 6, 5, 5; 10, 1, 116; 11, 1, 81; 12, 1, 33, *Ernest. Lex. Technol. s. h. v.; cf. Senec. Contr.* 3, 21, 25. Res illo colore defenditur apud judicem, ut videatur ille non sanæ mentis fuisse, *etc., par ce prétexte, cette excuse, qu'il paraît n'avoir pas été dans son bon sens, Marc. Dig.* 5, 2, 5. Sub colore adipiscendæ possessionis, *sous prétexte (sous couleur) de se rendre acquéreur, Cod. Theod.* 3. 6, 3 Dic aliquem, sodes hic, Quintiliane, co-

lorem, *trouve quelque prétexte*, Juven. 6, 280, Rupert.

colorate, *adv.*; *voy.* coloro, *Pa.*

cŏlōrābĭlis, e, *adj.*, = chromaticus (*voy.* ce *mot*), *qui peut être coloré, nuancé*, Marc. Capell. 9, p. 319.

« COLORATOR στιλβωτής *et* ἰνδικοπλάστης, » *polisseur, vernisseur, peintre en bâtiments*, Gloss. Lat.; Inscr. Mur. 887, 3.

coloratus, a, um; *voy.* coloro, *Pa.*

cŏlōrēus, a, um, *adj.* [color], *bigarré, de couleurs variées* (*rare; le plus souv. postér. au siècle class.*) : ∾ gausapes, *Auguste dans Charis. p.* 80, P. ∾ vestis, *Paul. Dig.* 34, 2, 33, *fin.* ∾ tunicæ, *Vopisc. Aurel.* 46.

Colorina (Colarina), *Ptol.*; *v. de l'*Arabia Deserta, *entre* Pharga *et* Belgnæa (Belgynæa), *près de l'Euphrate.*

cŏlōro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [color], — 1°) *colorer, donner une couleur* (*très-classique*) : ∾ corpora, *colorer les corps*, Cic. N. D. 1, 39, *fin.* ∾ lignum sinopide, *colorer le bois avec de la sinopis*, Plin. 35, 6, 13. ∾ lineas testa trita, *id.* 35, 3, 5. — 2°) *spécial. colorer en rouge ou en brun, farder, hâler, brunir* : Quum in sole ambulem, natura fit ut colorer, *mon teint brunit, je deviens hâlé*, Cic. De Or. 2, 14, 60; *de même Quintil. Inst.* 5, 10, 81; *Senec. Ep.* 108, *et* ∾ pira sole, *Plin.* 15, 15, 16. Quos aurora suis rubra colorat equis, *Prop.* 3, 12, 15. Colorat æquora Nilus, *Catull.* 11, 7. — II) *au fig.* (*cf.* color, n° II) — 1°) *en gén. colorer, donner une couleur, un caractère* : Sapientia, nisi alte descendit et diu sedit, animum non coloravit, sed infecit, *quand la sagesse ne pénètre pas au fond de l'âme et n'y séjourne pas longtemps, elle ne donne point sa couleur à l'âme, elle ne fait qu'altérer celle qui lui est propre*, Senec. Ep. 71, *fin.* — **b)** *appliqué au discours : lui donner de la couleur, et, au passif, prendre de la couleur, recevoir un certain coloris* : Quum istos libros studiosius legerim, sentio orationem meam illorum tactu quasi colorari, *quand j'ai lu attentivement ces ouvrages, je m'aperçois que leur style communique au mien un certain coloris*, Cic. De Or. 2, 14, 60. Educata hujus nutrimentis eloquentia ipsa se postea colorat et roborat, *prend couleur* (*se colore*), *et se fortifie elle-même*, id. Or. 13, *fin.* Urbanitate quadam quasi colorata oratio, *id. Brut.* 46. — 2°) *spécial., en mauvaise part, alléguer des motifs spécieux, couvrir de prétextes, excuser, pallier, déguiser, colorer* : ∾ libidinosam liberalitatem debiti nomine, *colorer du nom de créances une libéralité immorale*, Val. Max. 8, 2, n° 2. ∾ inepta sua serio vultu, *couvrir ses sottises sous un visage sérieux*, Prudent. Cathem. 2, 35 (*cf.* color, n° II, 2, b, β). — *De là*

cŏlōrātus, a, um, *Pa.* — 1°) *coloré* : ∾ arcus, *l'arc-en-ciel nuancé de mille couleurs*, Cic. N. D. 3, 20. ∾ uvæ, *Colum.* 11, 2. ∾ pira, *Plin.* 15, 15, 16. — 2°) *spécial., dont le teint est coloré en rouge, fardé, bruni, hâlé* : Usque coloratis amnis devexus ab Indis, *du pays des Indiens au teint bruni, noir*, Virg. Georg. 4, 292, *Forbig.* Sol colorat : non utique qui est coloratus a sole est, *Quintil. Inst.* 5, 10, 81. ∾ corpora, *corps qui ont de bonnes couleurs*, id. ib. 8, *proœm.* § 19; *cf.* : Si plenior aliquis et speciosior et coloratior factus est, *Cels.* 2, 2. ∾ Seres, *Ovid. Am.* 1, 14, 6, ∾ Etrusci, *Martial.* 10, 68. — **b)** *au fig.* : Quæ scribis unde veniant scio; non sunt ficta et colorata, *je sais d'où vient ce que tu écris; ce ne sont point fictions et ornements de fantaisie*, Senec. Ep. 16. — * *Adv.* cŏlōrāte, *d'une manière spécieuse, plausible, spécieusement, en apparence* : ∾ offert tale patrocinium, *Quintil. Decl.* 285.

colos; *voy.* color *au comm.*

Coloseæ, *i. q.* Colasæ.

Colosia, Colosium, *Kolosch, Kloosmarkt, Koschokna, bourg de Transylvanie, saline du* :

Colosiensis Comitatus, *comitat de Kolosch.*

Colossæ; *cf.* Colasæ.

† **Cŏlossĕrōs**, ōtis, *m.* [Κολοσσός-Ἔρως, *par conséq. : le charmant colosse*], *surnom d'un grand et bel homme*, Suet. Calig. 35.

† **cŏlossēus**, a, um, *adj.*, = κολοσσιαῖος, *colossal, gigantesque* (*dans la prose postér. à Aug.*) : ∾ statuas, *Plin.* 34, 7, 18; *Suet. Vesp.* 23. ∾ se pingi Nero jussit, *Néron se fit peindre d'une taille colossale*, Plin. 35, 7, 33. ∾ Mars sedens, *id.* 36, 5, 4, n° 7.

† **cŏlossĭcus**, a, um, *adj.*, = κολοσσικός, *colossal, gigantesque, seulement en parl. de statues et de peintures* : ∾ Apollo, *Vitr.* 10, 6. ∾ signum, *Plin.* 34, 8, 19. — *Compar. grec* : colossicoteros, *qu'il faut probablement écrire en grec*, Vitr. 4, 3; 10, 4.

cŏlossīnus *ou* **colossēnus**, a, um, (κολοσσηνός), *de Colosse* : ∾ flos, *fleur couleur de pourpre*, Plin. 21, 9 (27); *cf. Strab.* 12, *p.* 576.

† **cŏlossus**, i, *m.*, = κολοσσός, *statue colossale, colosse*, Plin. 35, 11, 40, n° 25; *Stat. Silv.* 1, 3, 51. *Spécial. le colosse de Rhodes, haut de soixante-dix coudées, consacré au Soleil*, « Plin. 34, 7, 18. » *Suet. Vesp.* 18.

cŏlostra, æ, *f.* (colostra, orum, *n.*, *Plin.* 11, 41, 96; *Martial.* 13, 38, 2; *au sing.* colostrum, (*var.* colastrum), *Martial. l. l.*; *Serv. Virg. Ecl.* 2, 22), *le premier lait qui vient dans les mamelles des animaux après la parturition*, Plin. 28, 9, 33; *Colum.* 7, 3, 17; *Pallad. Nov.* 13, 1. *Comme mets délicat*, Martial. l. l. — *Comme t. de caresse*, Plaut. Pœn. 1, 2, 154, 177; *Laber. dans Non.* 84, 13.

colostrati; *voy. le suiv.*

* **cŏlostrātĭo**, ōnis, *f.* [colostrum], *maladie des nouveau-nés, provenant du premier lait de la mère*, Plin. 11, 41, 96. *Les enfants ainsi malades sont dits* : * colostrati, *id.* 28, 9, 33.

cŏlostreus, a, um (colostrum), *de fromage mou*, Cassiod. 12, Variar. 14 *a med.*

colostrum, i; *voy.* colostra.

Colosvaria, *i. q.* Claudianopolis.

Colosvariensis Comitatus, *comitat ou gespannschaft de Clausenburg, Transylvanie, dans le pays des Magyares.*

† **cŏlōtes**, æ, *m.*, = κωλώτης, *espèce de lézard*, Plin. 9, 29, 46; 29, 4, 28.

Colozza; *cf.* Colocia.

COLPA; *voy.* culpa.

Colpe, *v. dans la* Mæonia (*Lydie*), *près d'*Archæopolis.

colpītis, idis, *f.* (κόλπος), *inflammation du vagin, colpite*, L. M.

colpŏcēle, es, *f.* (κόλπος, κήλη), *hernie vaginale, colpocèle*, L. M.

colpŏdesmŏrăphia, æ, *f.* (κόλπος, δεσμός, ῥαφία), *colpodesmoraphie, suture des ligaments du vagin*, L. M.

Colpūsa, æ, *f.*, *ancien nom de la v. de Chalcédoine, en Bithynie*, Plin. 5, 2 (43) 149.

Colrana, *Coleraine, v. d'Irlande, sur le fl. Bann, dans la contrée du même nom.*

Colranensis Comitatus, *Coleraine, Colrane, Krine, petite contrée d'Irlande, comté de Londonderry, prov. d'Ulster, chef-lieu Coleraine.*

Colta, orum, Κόλτα, *Arrian. Indic. c.* 22; *Ptol.*; *lieu en Gédrosie, à 200 stades de* Pasira.

Colthene, es, *Ptol.*; *contrée de l'*Armenia Major, *dans la partie entre le* Cyrus *et l'*Araxes, *sur l'*Araxes.

Colubæ, ārum, *Plin.* 6, 19 (22), 67; *peuple de l'Inde.*

cŏlŭber, bri, *m.*, *couleuvre, serpent* (*poét.*), Virg. Georg. 3, 418; *Æn.* 2, 471 (*imitation d'Homère, Il. X*, 93 : ὡς δὲ δράκων, κ. τ. λ.); *Ovid. Met.* 4, 620; 11, 775; *Colum.* 10, 230. *Entrelacé, comme attribut, dans les cheveux de Méduse, des Furies, de l'Hydre, etc.*, Lucr. 5, 27; *Ovid. Met.* 9, 73; 10, 21; 6, 119; *Lucan.* 6, 664; *Val. Flacc.* 6, 175.

cŏlŭbra, æ, *f.* [coluber], *couleuvre femelle et en gén. serpent*, Lucil., Turpil. *et* Varron *dans Non.* 221, 22 *sq.*; *Hor. Od.* 1, 17, 8; *Sat.* 1, 8, 42; *Ovid Met.* 6, 559; *Juven.* 5, 103; *Cels.* 5, 27, n° 3, *et pass. Comme attribut, dans la chevelure des Furies, de Méduse, etc.* (*voy.* coluber), *Ovid. Met.* 4, 475, 492, 784; *Lucan.* 9, 634. — *De là* **b)** *proverb.* : — α) Quas tu vides colubras? *quelles couleuvres vois-tu donc? c.-à-d. es-tu fou?* Plaut. Stich. 2, 1, 50. — β) colubra restem non parit, *couleuvre n'engendre pas corde, c.-à-d. tel père, tel fils*, Petron. Sat. 45, 9. Cæcæ colubræ, *vers intestinaux*, Colum. 10, 131.

Colubraria, *Plin.* 3, 5 (11), 76 *et* 78; *Mela*, 2, 7, 77; *Isid. Or.* 14, 6, 43; *n'est pas i. q.* Ophiusa; *île du* Mare Internum, *à* 700 *stad.* ($17\frac{1}{2}$ *mill.*) *du fl.* Sucro, *auj., sel. Cell. et Dietz, Mont Colobre, petite île rocailleuse au S.-E. d'Iviça, près de la côte de Valencia*; *cf. Petr. de Marc.* 2, 12.

cŏlŭbrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [coluber-fero], *qui porte des serpents, épithète de Méduse* (*cf.* coluber *et* colubra) : ∾ monstrum, *Ovid. Met.* 5, 241. ∾ collum, *Lucan.* 9, 677.

* **cŏlŭbrĭmŏdus**, a, um, *adj.* [coluber], *semblable aux serpents, en manière de serpents* : ∾ capilli, *Coripp. fragm.* 4.

cŏlŭbrīnus, a, um, *adj.* [coluber], *à la manière des serpents, au fig., astucieux, rusé* (*antér. et postér. au siècle class.*) : ∾ ingenio esse, *Plaut. Truc.* 4, 3, 6. ∾ vis, *Tertull. Spect.* 18. — 2°) *subst.* colubrina, æ, *f.*, *couleuvrée, plante nommée aussi* bryonia *et* dracontea, *Appul. Herb.* 14.

* **cŏlŭbrōsus**, a, um, *adj.* [coluber], *de serpent, sinueux* : ∾ actus (viæ), *mouvements de côté faits en serpentant, c.-à-d. sinuosités* (*du chemin*), Tertull. adv. Valent. 4.

Coludi Urbs; *cf.* Coldania.

cōlum, i, *n.* — 1°) *vase à filtrer, à tamiser, filtre, tamis, sas, chausse*, Cato, R. R. 11, 2; *Virg. Georg.* 2, 242; *Colum.* 11, 2, 70; 12, 19, 4; 12, 38, 7; *Plin.* 36, 23, 52; *Scrib. Comp.* 156, *et pass.* — 2° *poét. pour nasse, filet*, Auson. Ep. 4, 57, *cf.* 2. colo

cōlum, i, *n.*, = colon, *l'intestin colon*, *voy.* colon.

cŏlumba, æ, *f.*, *colombe, pigeon* (*mâle ou femelle*), « *Varro, R. R.* 3, 7; *Colum.* 8, 8; *Plin.* 10, 34, 52; *Pallad.* 1, 24; » *Ovid. Met.* 1, 506; 5, 605, *Hor. Od.* 1, 37, 18; 4, 4, 32; *Epod.* 16, 32, *et beaucoup d'autres*; *comme consacrée à Vénus* : ∾ Cythereiades, *Ovid. Met.* 15, 386; *cf. Hygin. Fab.* 197. — *Comme t. de caresse* (*comme dans toutes les langues*), *ma colombe, ma tourterelle, mon tourtereau*, Plaut. Asin. 3, 3, 103; *Casin.* 1, 1, 50.

* **cŏlumbar**, aris, [columba], *espèce de lien, carcan* (*ainsi nommé à cause de sa ressemblance avec l'ouverture du pigeonnier*) : Nam in columbari collum haud multo post erit, *car il aura bientôt le cou pris dans le trou du pigeonnier* (*c.-à-d. il sera aux fers*), *Plaut. Rud.* 3, 6, 50.

Columbaria, *i. q.* Colmaria.

‡ **Columbaria** (Colombaria), *Interp. latin.*; Pelias, Πελιάς, ἀδος, *Zonar. tom.* 2, *p.* 64; *île du* Mare Internum, *près de la côte occident. de la Sicile, en face de* Drepanum, *fut prise par les Carthaginois*; *auj. Colombari di Trepani, petite île avec un port.*

Columbaria, *i. q.* Colmaria.

Columbarium; *cf.* Colmaria.

Columbarium Promontorium, *Vers. latin.*; Κολυμβάριον ἄκρον, *Ptol.*; *promontoire sur la côte N.-E. de la Sardaigne, non loin d'*Erebantium, *au N.-E. d'Olbia.*

columbarium, ii; *voy. le suiv.*

cŏlumbārĭus, a, um, *adj.* [columba], *relatif à la colombe, de colombe, de pigeon*; *se trouve seul. comme subst.* — A) cŏlumbārĭus, ii, *m.*, *celui qui soigne des colombes, qui a soin du colombier*, Varro, R. R. 2, 7, 7. — B) columbārium, ii, *n.*, *colombier, pigeonnier*, Varro, R. R. 3, 7, 4 *sq.*; *Colum.* 8, 8, 3; 6, 8, 11, 3; *Pallad.* 1, 24. — *Par ressemblance* : 2°) *métaph.* **a)** *dans l'architecture, boulin, trou pour les poutres ou les lattes*, Vitr. 4, 1. — **b)** *orifice d'une pompe, près du tuyau de la roue à puiser*, Vitr. 10, 9. — **c)** *ouverture pratiquée dans le flanc du vaisseau pour faire passer la rame, sorte d'écoutille*, « columbaria in summis lateribus navium loca concava per quæ eminent remi, dicta, ut credo, quod sint similia latibulis columbarum, in quibus nidificant, » *Isid. Orig.* 19, 2, 3; *cf. Fest. s. v.* NAVALIS SCRIBA, *p.* 180, *init. De là* — * β) cŏlumbārĭus, ii, *m.*, *rameur, vogueur, valet de chiourme, t. d'injure* : Non ego te novi, navalis scriba, columbari impudens, *Plaut. Fest. l. l. p.* 179, *fin.* — **d)** *caveau souterrain où se trouvaient dans les murs des niches pour les urnes funéraires*, Inscr. Orell. n° 4513; *cf. Fr. Gorii Columbarium Liviæ Augustæ in Poleni Thes. A. R.* III, *p.* 50 *sq.*, *et Creuz. Hist. des antiq. romaines sur les bords du Rhin supérieur et du Neckar, p.* 54, 102 *et suiv.*

Columbarum Insula, *la petite île de Columbi, près de la côte septentrion. d'Afrique.*

* **cŏlumbātim**, *adv.* [columba], *à la manière des pigeons, des colombes* : ∾ da basia, *Poet. in Anthol. Lat.* 3, 219.

cŏlumbīnāceus, a, um, *de l'espèce des colombes* : ∾ pulli, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 18, *extr.*

cŏlumbīnus, a, um, *adj.* [columba], *relatif au pigeon, de colombe* : ∾ pulli, *Varro, R. R.* 3, 7, 9; * *Cic. Fam.* 9, 18, 3; *de même aussi absol.* columbini, *pigeonneaux*, Martial. 13, 66. ∾ ovum, * *Hor. Sat.* 2, 4, 56. ∾ fimum, *Plin.* 17, 7, 4. — 2°) *de couleur de pigeon, gris cendré* : ∾ terra, *Plin.* 17, 7, 4. ∾ cicer, *id.* 18, 12, 32. ∾ vitis, *id.* 14, 3, 4, n° 8. ∾ saxum, *Pallad.* 1, 10, 3.

Cŏlumbīnus, a, um : ∾ venenum, *poison dû à un certain* Columbus, *gladiateur*, Suet. Cal. 55.

* **cŏlumbor**, āri, *v. dép.* [columba], *se becqueter, se caresser, se baiser comme les pigeons* : Quid si quis feminæ cirro crispatæ labris columbatur, *Mæcenas dans Senec. Ep.* 114. *Juste-Lipse lit, d'après son manuscr.*, colubratur *dans un sens analogue, et il défend cette leçon par des raisons spécieuses.*

Columbraria, *Columbats, Galumbaz, petite v. sur le Danube, prov. de Servie.*

Columbraria, *Plin.*; *Solin. c.* 3; *île de la mer Tyrrhénienne, entre* Ilva *et* Populonium.

cŏlumbŭla, æ, f., dimin. de columba.

* **cŏlumbŭlātim**, adv. [columbulus], à la manière des colombes : ~ labra conserens labris, Mattius dans Gell. 20, 9, 2; cf. columbatim.

* **cŏlumbŭlus**, i, m., dimin. [columbus], petite colombe, pigeonneau, Plin. Ep. 9, 25, fin.

cōlumbus, i, m., pigeon mâle; cf. Varro, L. L. 9, 38, 140; pour pigeon en gén. (très-rare), Hor. Ep. 1, 10, 5; Colum. 8, 8, 1. — Au fig., tourtereaux, en parl. de deux amis, Hor. l. l.

Cŏlumbus, i, m., nom propr. rom., Suet. Cal. 55.

Columbus, Columbton, petit fl. en Angleterre.

cŏlŭmella, æ, f., dimin. [columna, columen], petite colonne, pilier, Cato, R. R. 20, 1; 22, 2; Cic. Leg. 2, 26; Tusc. 2, 23, 65; Cæs. B. C. 2, 10. — **b)** base, piédouche de la catapulte, Vitr. 10, 15. — 2°) au fig. : pilier, soutien (cf. columen) : ~ Lucili, Lucil. dans Donat. Ter. Phorm. 2, 1, 57. — II) Columella, æ, m., nom propr., L. Junius Moderatus, célèbre écrivain du premier siècle de l'ère chrétienne, originaire de Gades, contemporain de Sénèque et de Celse. Ses ouvrages sur l'économie rurale, De Re Rustica et De Arboribus, subsistent encore; voy. Schneid. Scriptt. Rei Rust. 2, 2, præf.; Bähr, Hist. de la litt. rom. p. 518, et suiv.

Columella, æ, f., le lieu nommé Cathone, en Calabre; sel. d'autres i. q. Columna Regia.

cŏlŭmellāris, e, adj. [columella], en forme de pilier, de petite colonne : seul. : ~ dentes, i. q. canini, les dents canines du cheval, les dents de l'œil, Varro, R. R. 2, 7, 2; Plin. 11, 37, 64 (dans Isid. Orig. 11, 1, 52, on lit par corruption : colomellos dentes).

cŏlŭmen, ĭnis, n., et les deux autres formes culmen, inis, n., et columna, æ, f. [cello], distinctes quant à leur signification, seulement depuis la période classique. Propr. ce qui est élevé, proéminent; ainsi, dans le sens large et en mesurant à partir du pied, colonne (forme classique, columna); ou dans le sens restreint : extrémité, pointe, sommet (formes : columen et culmen); et ce dernier sens se subdivise encore : — **a)** ce qui s'élève librement en l'air (forme culmen); — **b)** ce qui sert de support à un autre objet (forme columen); (columna au contraire s'emploie sous ces deux derniers rapports; cf. Dœderl. Syn. 2, p. 106, et suiv.).

A) **cŏlŭmen**, ĭnis, n. — 1°) hauteur, mesurée à partir de la base, seul. une fois poét. en parlant des montagnes : Ego vitam agam sub altis Phrygiæ columinibus, Catull. 63, 71; et une fois en parlant d'une colonne de feu : Phœbi fax, tristis nuncia belli, Quæ magnum ad columen flammato ardore volabat, s'élevait semblable à une colonne, Cic. poet. Divin. 1, 11, 18. — II) pointe, partie supérieure d'un objet, p. ex. d'un mur, Cato, R. R. 15, 1; d'un édifice : comble, chaperon, toit, faîte : In turribus et columinibus villæ, Varro, R. R. 3, 7, 1; Senec. Herc. fur. 1000; Thyest. 54, Gronov.; de même en parl. du Capitole, Cic. poet. Divin. 1, 12, 20; et en parlant du point le plus élevé de l'orbite d'un astre, apogée, Nigid. dans Serv. Virg. Georg. 1, 218. — 2°) au fig. : sommité, ce qu'il y a de plus élevé, de plus distingué, sommet, faîte, comble, etc. : ~ amicorum Antonii Cotyla Varius, Varius Cotyla, le premier, le plus considérable des amis d'Antoine, Cic. Phil. 13, 12. Pars hæc vitæ jam pridem pervenit ad columen, Plin. 15, 15, 17 (d'autres lisent : culmen). ~ audaciæ, modèle d'effronterie, impudent fieffé, Plaut. Amph. 1, 1, 211. — III) élévation qui soutient, supporte qqche, t. d'archit., poinçon, pignon, contrefort, Vitr. 4, 2. Surtout fréq. — 2°) au fig. : soutien, appui, support, colonne : ~ familiæ, le soutien de votre famille, Ter. Phorm. 2, 1, 57, Donat.; Cic. Verr. 2, 3, 76. ~ senati, præsidium popli, la colonne du sénat, le rempart du peuple, Plaut. Casin. 3, 2, 6; cf. id. Epid. 2, 2, 5. ~ reipublicæ, Cic. Sest. 8, 19. ~ et sidus Macedoniæ, Curt. 9, 6, 8. ~ regni Ausonii, Sil. 15, 385. ~ Asiæ, Senec. Troad. 6. ~ rerum mearum (Mæcenas), toi sur qui repose l'édifice de ma fortune, Hor. Od. 2, 17, 4. ~ doctrinarum multiformium M. Varro et P. Nigidius, Gell. 19, 14, 1. Summa sedulitate culturæ serviat; id enim quasi caput et columen est impensarum, c'est la principale dépense, celle qui couronne toutes les autres (celle qui sauvegarde les autres, les empêche d'être perdues), Colum. 3, 4, 3; cf. unum hominem caput columenque imperii romani esse, qu'un seul homme (Scipion) était l'âme, la colonne de l'empire romain, Liv. 38, 51.

B) **culmen**, ĭnis, n. (une fois seul. dans Cicéron; cf. la suite n° II; dans Catulle et Horace il ne se rencontre pas du tout; en gén., fréq. seul. depuis la période d'Auguste) — 1°) hauteur à partir du pied, une fois seul. poét. en parlant de la tige du haricot, Ovid. Fast. 4, 734. — II) pointe isolée, partie supérieure, point culminant, faîte, cime, sommet, comble, p. ex. des bâtiments : toit, pignon, coupole, etc. : « Columen in summo fastigio culminis, » Vitr. 4, 2; Ovid. Met. 1, 295, 289; Virg. Ecl. 1, 69; Æn. 2, 446, 458; 1, 186; Liv. 27, 4; 42, 3; Suet. Domit. 23, et beauc. d'autres. En parlant de la voûte du ciel, * Cic. Arat. 26. Du sommet des montagnes : ~ Alpium, Cæs. B. G. 3, 2. De la pointe des nuages (image empruntée à la pointe de l'épi de blé, de là avec l'épithète maturum, c.-à-d. déjà fort, mûr, prêt à crever), * Lucr. 6, 296. Du sommet de la tête humaine, Liv. 1, 34. De la hauteur de la proue, Lucan. 3, 709, etc. — 2°) au fig., comble, faîte, ce qu'il y a de plus élevé (n'est peut-être pas antér. à Aug.) : (Regnum Macedonicum) a summo culmine fortunæ ad ultimum finem CL annos stetit, resta debout cent cinquante ans depuis l'époque de sa plus grande prospérité jusqu'à sa ruine totale, Liv. 45, 9, fin. Principium ergo culmenque omnium rerum pretii margaritæ tenent, Plin. 9, 35, 54. Ruit alto a culmine Troja, tombe du faîte de sa fortune, périt de fond en comble, Virg. Æn. 2, 290 (Hom. Il. 5, 772 : κατ' ἄκρης); cf. id. ib. 603; Lucan. 8, 8. ~ regale, Claudian. VI Cons. Honor. 64. ~ pastorale, id. B. Get. 355. ~ honoris, Appul. Flor. 3.

C) **cŏlumna**, æ, f. — 1°) objet proéminent (mesuré à partir du pied, colonne, pilier, poteau (très-fréq.), « Vitr. 4, 1 sq.; 3, 3; » Varro, R. R. 3, 5, 11; Cic. Verr. 2, 1, 51; Quintil. Inst. 5, 13, 40, etc. ~ rostrata, colonne rostrale, érigée en l'honneur de Duilius, vainqueur des Carthaginois dans la première bataille navale, et ainsi nommée par ce qu'elle était ornée des éperons des navires capturés, Quintil. Inst. 1, 7, 12, Spald.; voy. dans les supplém. l'inscription encore en partie conservée. ~ Mænia, aussi absol. Columna, poteau d'infamie, dressé sur le forum à Rome et au pied duquel étaient jugés et punis les voleurs, les esclaves coupables et les débiteurs insolvables, Cic. Divin. in Cæcil. 16, 50, Ascon. — Absol., Cic. Cluent. 13, 39; Sest. 8, 18; cf. Adam, Antiq. 2, p. 381. D'après l'usage de marquer les limites des pays au moyen de colonnes, il faut expliquer Columnæ Protei = fines Ægypti, les confins de l'Égypte (où régna Protée), Virg. Æn. 11, 262, Heyne; et Columnæ Herculis, i. e. Calpe et Abyla, les colonnes d'Hercule limites de ses courses, Mel. 1, 5, 3; 2, 6, 8; Plin. 3, procem.; et chez les Frisons, Tac. Germ. 34. — * **b)** au fig. : pilier, soutien, appui, support, colonne, en parlant d'Auguste, Hor. Od. 1, 35, 14, — d'où les proverbes : columnam mento suffulcire, appuyer son menton sur ses deux bras, Plaut. Mil. 2, 2, 54. Incurrere amentem in columnas, aller en furieux donner de la tête contre les poteaux des portes, Cic. Or. 67. — 2°) métaph. en parlant d'objets qui s'élèvent en colonne, p. ex. — **a)** colonne d'eau, trombe, Lucr. 6, 426, 433; Plin. 2, 49, 50; météore igné, colonne de feu, Senec. Qu. Nat. 7, 20. — **b)** membre viril, Martial. 6, 49; 11, 51; Auct. Priap. 9, 8. — **c)** la ligne du nez, l'os du nez; « Narium recta pars, eo quod æqualiter sit in longitudine et rotunditate porrecta, columna vocatur, » Isid. Orig. 11, 1, 48. — * II) pointe, partie supérieure. Une fois seul. dans ce sens en parlant de la voûte du ciel : Juppiter excelsa clarabat sceptra columna, Cic. poet. Divin. 1, 12, fin.; cf. plus haut columen.

Cŏlŭmen, ĭnis, n., nom d'un lieu sur l'Algide, Liv. 3, 23, 6.

* **cŏlŭmis**, e, adj., sain et sauf : ~ te sistere, Plaut. Trin. 3, 3, 15, Lindem.; cf. Gloss. Isid. : « Colume sanum » et « Columes salvos. »

columna, æ; voy. columen, n° C.

Columna, Cholm, ville du cercle russe sur le Lowat, gouvern. de Pleskow, Pskow.

Columna Milliaria, Tac.; Milliarium; colonne milliaire, à Rome, sur laquelle était gravée la distance de Rome jusqu'aux principales villes de l'ancien monde.

Columna Pompeji, lieu sur le Bosporus Thracius, sur le Pontus Euxinus.

Columna Regia, Mela; plus exactement Columna Rhegia, Plin.; Columna, Anton. Itin.; Columna Rhegina, Coll.; ἡ Ῥηγίνων στυλίς, Rheginorum Columna, Strab.; peut-être i. q. Ad Statuam, Inscr. ap. Gruter.; lieu dans le Bruttium, à environ 10 m. p. au S. de Scyllæum, à 7 au N.-E. de Rhegium, en face de Messana; sel. Cell., pierre milliaire qui indiquait en même temps la route à suivre.

Columnæ, petite île dans le Sin. Arabicus.

Columnæ Herculis, Flor. 2, 6; Plin. 2, 67; 5, 1; Mela, 1, 5; 2, 6; Στῆλαι, Ptol.; Strab. p. 32, 47, 51, 56, 84, et passim.; Στῆλαι αἱ Ἡράκλειοι, Strab.; Ἡρακλέους Στῆλαι, Plato; cf. Pindar.; Herculis Laborum Metæ, Plin. 3, init.; deux montagnes sur les deux rives du détroit de Gibraltar, Calpe dans l'Hispania Bætica, et Abyla dans la Mauretania Tingitana, placées là par Hercule d'après la Fable; probabl. limite de ses courses.

cŏlumnar, āris, n., carrière de marbre, près de Rome, Orelli, Inscr. 4034, où d'autres lisent columnarium; voy. columnarius, B, 2°.

* **cŏlumnāris**, e, adj. [columna], s'élevant en forme de colonne : ~ lux, colonne de feu, Prudent. Hamart. 476; cf. columnifer.

columnarium, ii; voy. le suiv., n° B.

cŏlumnārius, a, um, adj. [columna], relatif à la colonne; seul. subst. * A) columnarius, ii, m., condamné à la Columna Mænia (voy. columna, n° 1), par conséq. criminel ou débiteur insolvable, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 9, fin. Manut.; selon d'autres, espèce de vagabond qui erre autour des édifices publics. — B) columnarium, ii, n. (s.-ent. vectigal) — 1°) impôt sur les colonnes dans les édifices, Cic. Att. 13, 6; Cæs. B. C. 3, 32. — 2°) carrière, carrière de morbre, près de Rome, Inscr. Fabrett. p. 463, n° 95; Inscr. Mur. 571, 2. — Columnar; cf. Orelli, Inscr. 4034.

Columnarum Caput, cap napolitain, cap Colonna, prov. de la Calabria Ulteriore.

Columnarum Fretum, ὁ κατὰ τὰς Στήλας πορθμός, Strab.; cf. Fretum Herculeum.

cŏlumnātio, ōnis, f. [columna], action de soutenir au moyen de colonnes, construction en colonnes : ~ scenæ, Appul. Flor. n° 18.

cŏlumnātus, a, um, adj. [columna], soutenu au moyen de colonnes ou de piliers (peut-être seul. dans les deux exemples suiv.) : ~ tholus rotundus, Varro, R. R. 3, 5, 12. Par plaisanterie : ~ os, menton appuyé sur la main, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 58; cf. 56 et columna, 1°, b.

columnella, æ, f., = columella dans un assez grand nombre de manuscrits.

* **cŏlumnĭfer**, ĕra, ĕrum, adj. [columna, fero], qui porte des colonnes : ~ radius, c.-à-d. colonne de feu, Prudent. Cathem. 9, 51; cf. columnaris.

† **cōlūri**, orum, m., = κόλουροι, t. d'astron., colures, lignes circulaires qui se coupent à angles droits aux pôles, Macrob. Somn. Scip. 1, 15; voy. colurus.

Colurnum, Colorno, bourg du duché de Parme, à l'embouchure du Lorno dans le Parme.

cōlurnus, a, um, adj. [transpos. euphon. pour corulnus de corulus = corylus], fait de baguettes de coudrier : ~ hastilia, Virg. Georg. 2, 396, Serv.; cf. Prisc. p. 595, P. (Au contr. Fest., p. 30 : « Colurna hastilia ex corno arbore facta, » de bois de cornouiller; erreur.)

† **cōlūrus**, i, m., = κόλουρος, t. de métrique, mutilé, tronqué : ~ metrum, qui a une syllabe de moins, Photius, De Metr. p. 2649, P. (Sel. d'autres, il y aurait un adj., colurus, a, um, auquel il faudrait rapporter colurus et coluri.)

cōlus, i, m., = cōlon ou cōlum, l'intestin colon, Seren. Samm. 31, 1.

cŏlus (i et) ūs (cf. Prisc. p. 654 et 719, P.; Ruddim. 1, p. 166, not. 100; Schneid. gr. 2, p. 447 et suiv.), f. (m. * Catull. 64, 311, Sillig.; cf. Ruddim. 1, p. 23, not. 78), quenouille (n'est pas dans Horace); sing. nomin., Tibull. 2, 1, 63; Ovid. Met. 4, 229; Plin. 8, 48, 74; Claudian. IV Cons. Honor. 594. — génit. colus, Val. Flacc. 2, 148. — accus. colum, * Catull. 64, 311; Ovid. Her. 9, 116. — abl. colo, Tibull. 1, 3, 86; Prop. 4, 1, 74; Virg. Æn. 7, 805 : Non illa colo calathisve Minervæ Femineas assueta manus; cf. id. ibid. 8, 409 (cité aussi par Prisc. p. 719); Ovid. Amor. 2, 6, 46; A. A. 1, 702; Plin. 8, 48, 74; Stat. Theb. 6, 380; Appul. De Mundo, p. 755; colu, Opimius dans Cic. De Or. 2, 68, fin.; Stat. Theb. 6, 380 (cité aussi par Prisc., p. 719); Plin. 21, 15 (et balançant entre colo et colu, Prop. 4, 9, 48; Kuin., Lachm. et Jacob. : colu). — plur. nom. colus, Stat. Theb. 3, 242; 9, 839. — accus. colos, Ovid. Fast. 3, 818; Martial, 7, 47; 9, 18; Stat. Silv. 1, 4, 64; 3, 1, 172; Theb. 5, 150; Achill. 1, 582, 635; Claudian. in Eutrop. 2, 389; Idyll. 49, 87; Senec. Herc. fur. 559; Herc. OEt. 669. colus, Afran. dans Prisc., p. 890; P. Val. Flacc. 6, 445, 645; Stat. Theb. 20, 649 (douteux, Juven. 14, 249, Ruperti : colus); comme attribut des Parques, Ovid. Am. 2, 6, 46; Stat. Theb. 3, 242; 6, 380; Senec. Herc. fur. 559, et beaucoup d'autres. — 2°) par méton. pour le fil filé, la laine de la quenouille, Senec. Herc. OEt. 669. — 3°) vie, années, Val. Flacc. 6, 445.

Colusso, æ, *Scyl. p.* 66, *ed. Didot; ville de Paphlagonie, entre Sinope et le fl. Halys.*

cŏlustra, æ, *f.*, = colostra.

† **cŏlūtĕa**, orum, *n.*, = κολούτεα, ἡ, *fruits à gousse, Plaut. Pers.* 1, 3, 7.

cŏlŭthia, ōrum, *n.*, *sorte de pourpre ou murex, Plin.* 30, 7 (22), 84; 30, 11 (53), 147.

Colymbarium, *i. q.* Columbarium.

† **cŏlymbas**, ădis, *f.*, = κολυμβάς (*nageant, de là*) : ∼ olivæ, *olives conservées dans la saumure, Colum.* 12, 49, 8; *Plin.* 15, 3, 4; *Pallad. Nov.* 22, 1.

Colymbesis Pinnici; *cf.* Colchi.

† **cŏlymbus**, i, *m.*, = κολυμβος, *action de nager, Lamprid. Elag.* 24; *Prudent.* περὶ στεφ. 12, 36. — 2°) *piscine, bassin où l'on nage* : EXORNAVIT PORTICUS ETIAM CIRCUM CINXIT ET COLIMBUM A SOLO CONSTITUIT, *Inscr. à Interna Lirinas* (*Termini, près du Liris*); *voy. Momsen, Inscr. Regni Napolit., n°* 7234.

Colyttos, *Xenoph.; lieu de l'Attique.*

Cŏlyx, ycos, *f.*, *nom d'une caverne où le natron était recueilli, Plin.* 31, 10 (46), 113.

† **cŏma**, æ, *f.*, = κόμη, *chevelure humaine* (*de là* barba comæque, *Ovid. Met.* 7, 288), *regardée comme ornement de la tête* (*cf. Dœderl. Syn.* 3, *p.* 14) (*au sing. et au plur. très classique; peut-être deux fois seul. dans Cicéron et dans un discours*) : Inde Venus varia producit sorte figuras, Majorumque refert voltus vocesque comasque, * *Lucr.* 4, 1220. — α) *avec un adj.* : Unguentis effluens calamistrata coma, *ruisselant d'essences, les cheveux artistement bouclés* (*frisés*), *Cic. Sest.* 8. Madenti coma, composito capillo, *id. post red. in Senat.* 6, 13. ∼ fulva, ξανθή, *Prop.* 2, 2, 5. ∼ flava, *Hor. Od.* 1, 5, 4; *Tibull.* 1, 5, 44. ∼ myrtea, *id.* 3, 4, 28. ∼ longa, *Hor. Epod.* 11, 28. ∼ nitidas, *Prop.* 3, 10, 14; *cf.* ∼ spissa nitidum te, *Hor. Od.* 3, 19, 25. ∼ odorata, *cheveux parfumés*, *Prop.* 3, 14, 28; *cf. Virg. Æn.* 1, 403. ∼ cana, *Tibull.* 1, 6, 86. ∼ virides Nereidum, *Hor. Od.* 3, 28, 10. ∼ regia (*de Bérénice*), *Catull.* 66, 93. ∼ horrida facta ventis, *chevelure hérissée* (*ébouriffée*) *par le vent*, *Tibull.* 1, 9, 14; *cf.* ∼ dare diffundere ventis, *laisser flotter sa chevelure au gré des vents, Virg. Æn.* 1, 319. — β) *avec des verb.* : Quæ nunc humeris involitant deciderint comæ, *Hor. Od.* 4, 10, 3. Ne comæ turbarentur, quas componi post paullum vetuit, *de ne pas déranger sa chevelure, que quelques instants après il lui défend d'arranger, Quintil. Inst.* 11, 3, 148; *de même* componere, *Ovid. Her.* 12, 156. ∼ comere, *id. ib.* 21, 88; *cf.* ∼ inustas comere acu, *arranger avec l'aiguille sa chevelure passée au fer, Quintil. Inst.* 2, 5, 12. ∼ pectere, *Ovid. Her.* 13, 39. ∼ colere; *voy. ce mot.* ∼ in gradus frangere, *étager sa chevelure, Quintil. Inst.* 1, 6, 44; *cf.* ∼ formare in gradum, *Suet. Ner.* 51. ∼ longam renodare, *la renouer, Hor. Epod.* 11, 28; *cf. id. Od.* 2, 11, 24. ∼ positu variare, *Ovid. Met.* 2, 412; *cf.* ∼ ponere, *id. Fast.* 1, 406. ∼ rutilare et summittere, *teindre en rouge et laisser pendre sa chevelure* (*à la manière des Germains*), *Suet. Calig.* 47. ∼ sertis implicare, *l'entrelacer de guirlandes, Tibull.* 3, 6, 64. ∼ cingere Delphica lauro, *Hor. Od.* 3, 30, 16; *cf. avec la construction grecque* : Fronde comas vincti cœnant, *le front ceint de feuillage, id. Ep.* 2, 1, 110. Scindens dolore identidem intonsam comam, *Att. dans Cic. Tusc.* 3, 26 (*traduct. d'Hom. Il.* 10, 15 : Πολλὰς ἐκ κεφαλῆς προθελύμνους ἕλκετο χαίτας). *De même en parlant de Vénus pleurant Adonis* : ∼ effusa isse, *les cheveux épars, en désordre*, *Prop.* 2, 13, 56 (*cf. Bion, Idyll.* 1, 20 : Ἁ δ' Ἀφροδίτα λυσαμένα πλοκαμῖδας). *et avec la construct. grecque* : Scissa comam muros amens atque agmina cursu petit, *Virg. Æn.* 9, 478. — **b)** *en parlant de la crinière du lion, Gell.* 5, 14, 9; *du cheval, Pallad.* 4, 13, 2. — * **c)** *de la crinière ou aigrette du casque, Stat. Theb.* 8, 389.

2°) *métaph. en parlant d'objets semblables aux cheveux. Empl. ainsi* — **a)** *le plus souvent d'après une figure qui domine dans la plupart des langues, en parlant des feuilles, des herbes ou des tiges des plantes qui s'élèvent comme une chevelure : feuillage, chaume, épis, tiges, etc.* : Laurus erat tecti medio.... Sacra comam, *un laurier au feuillage sacré, intact, Virg. Æn.* 7, 60. Ille comam mollis jam tondebat hyacinthi, *id. Georg.* 4, 137. *Catull.* 4, 12; *Tibull.* 1, 4, 30; *Prop.* 3, 16, 28; *Hor. Od.* 1, 21, 5; 4, 3, 11; 4, 7, 2; *Tibull.* 2, 1, 48; *Prop.* 4, 2, 14; *Ovid. Am.* 3, 10, 12; *Colum.* 10, 277; *Plin.* 13, 4, 7; 18, 7, 10, *n°* 3; 19, 6, 32. — **b)** *laine des brebis, un poëte dans Cic. N. D.* 3, 27, 68. *De même la partie velue, le duvet du parchemin, Tibull.* 3, 1, 10. — **c)** *en parlant des rayons de la lumière, Catull.* 61, 78, 99; *Senec. Œd.* 311; *Her. Œt.* 718.

coma, atis, *n.* (κῶμα), *envie de dormir, somnolence, coma* ∼ vigil, *sommeil veillant, agrypnie, L. M.*

Comacenus Lacus, *Anton. Itin.*, Larius Lacus, *Plin.* 2, 103; 3, 19; *Plin. Jun.* 9, *epist.* 7; *cf. Virg. Georg.* 2, *v.* 159; Λάριος ἡ Λίμνη, *Strab.* 4, *etc.*; Comensis Lacus, *Cell.*; *lac poissonneux dans la* Gallia Transpadana, *à environ* 24 *m. p. à l'E. du lac* Verbanus, *à* 65 *à l'O. du Lac* Benacus, *long de* 30, *large de* 5 *à* 6 *m. pas; auj. lac de Côme, lago di Como, dans le gouvern. lombard vénitien de Milan, dont la partie N. s'appelle lago di Chiavenna, et la partie S. lago di Lecco;* Larius, *adj.*, ∼ litus, *Catull. carm.* 36. *Près de là était une source qui haussait et baissait à certaines heures; cf. Plin.* 4, *epist.* 30.

Comachium; *cf.* Cimaculum.

Comacina (Commacina), æ, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 4, 3; 6, 19, 21; *île dans le lac de Come.*

Comacina, *Plin.* 3, 4 (5), 36; *ville dans la* Gallia Narbonensis.

Comacium, **Comaclium**, **Comaclum**, **Comacula**, — *i. q.* Cimaculum.

cōmacum, i; *voy.* camacum.

Comagenæ (Comagenis), arum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *Ptol.*; Comageni, orum, *Ann. Einhard.*; *lieu dans le* Noricum, *sur la rive S. du Danube, à* 20 *m. p. au N.-O. de Vindobona, à* 30 *au S.-E. de* Cetium; *auj., selon Kruse, Zeiselmauer, à l'E. de Tuln, dans le pays au-dessous de l'Ens; mais, sel. Pertz, Kœnigstædten. Ptol. et Cell. le placent dans la* Pannonia Superior.

Cŏmāgēne, es, *Plin.* 5, 12; Commagene, *Eutrop.* 7, 19; *Plin.* 5, 24; 6, 3; *Amm. Marc.* 14, 26; 23, 20; ἡ Κομμαγηνή, *Ptol.*; *Strab. p.* 521, 527, 534, 664, 678, 746, 750; *Steph.*; *médailles d'Adrien, de Sévère et de Philippe; cf. Joseph. Bell.* 7, 28; *id. Ant.* 18, 3; *Appian. Bell. Mithrid.*; *Dio Cass.* 35; *peut-être i. q.* Euphratesia, Εὐφρατησία, *Theodorit.* 2, 25; *Stephan.*; Euphratensis, *s.-ent.* Provincia, *Amm. Marc.* 16, 26; *contrée dans la Syrie N.-E., bornée à l'E. par l'Euphrate, au N. par le* Taurus, *à l'O. par l'*Amanus, *au S. par la* Cyrrhestica, *eut dans le principe ses propres rois, devint sous Domitien prov. rom. et doit s'appeler auj. Camash, Kamask.* Comageni, *Tacit. Ann.* 2, 42, 56; Commageni, *Mela*, 1, 2; Κομμαγηνοί, ῶν, *médailles; hab.* Commagenus, i, *Cic.* 15, *epist.* 1; Commagenus, *adj.* : ∼ regnum, *Amm. Marc.* 18, 9; Κομμαγηνός, *Strab.* 16, *p.* 516; *voy.* Commagene.

Comagenus, Comianus, *Ann. Fuldens.*; Cumeoberg, *Ann. Lauriss.*; *Ann. Einhard; montagne dans la* Pannonia Superior, *non loin de* Comagenæ; *probabl. auj. Kaumberg.*

Cŏmana, ōrum, *n.*, Κόμανα, — 1°) *ville de Cappadoce sur le Sarus, Plin.* 6, 3, 3; *célèbre par un temple de Bellone, Hirt. B. Alex.* 66, *Mœb.* — 2°) *ville du Pont sur l'Iris, Plin.* 6, 3, 4; *ses habitants* Comani, *Hirt. B. Alex.* 35; *voy. ci-dessous les art. géogr. speciaux.*

Comana Cappadocia, orum, *Plin.* 6, 3; *Anton. Itin.*; τὰ Κόμανα, *Ptol.*; *Strab. p.* 521, 535, 536, 557; 12, *p.* 369, 377; *ville de Cataonie* (Cappadocia Magna), *sur le* Sarus, *à* 24 *m. p. de* Coduzabala, *à* 24 *de* Ptandari; *probabl. auj. el Bostan; sel. Strab. avec un temple de Bellone.*

Comana Pisidiæ, *Ptol.*; Conane, Κονάνη, ης, *Notit.*; *ville de Pisidie, entre Baris et Perga.*

Comana Pontica, orum, *Plin.* 6, 3; *Anton. Itin.*; *Hirt. Alex.* 34, *sq.*; 36, 66; *Tab. Peut.*; Κόμανα, ων, *Appian. Bell. Mithrid.*; *Ptol.*; Κόμανα, τὰ ποντικά *ou* τὰ ἐν τῷ Πόντῳ, *Strab. p.* 535, 547, 557 *sqq.* 574, 796; 12, *p.* 383; *ville dans l'intérieur du* Pontus, *près de la frontière de la* Cappadocia Magna, *sel. Ptol.* in Pont. Galatico, *sel. la Notit.* in Pont. Polemoniaco; *elle avait* vetustissimum sanctissimumque Bellonæ templum, *Hirt. Alex. c.* 66; locupletissimum religiosissimumque fanum, *Cic. pro Leg. Manil. c.* 9; Manteium, *Plin. le Jeune; était située à environ* 400 *stades* (10 *milles*) *au S.-E. d'*Amasia, *à* 260 ($6\frac{1}{2}$ *m.*) *au S.-O. de* Nova Cæsarea, *sur la rive S. de l'Iris, sans doute à plus de* 12 *mille pas de la source; auj. Gumenek.*, Comani, *Hirt. l. c.*; *cf. Val. Flacc. Argonaut.* 7, *v.* 636; *hab.*

Comanes, *Justin.* 43, 4; *ancienn.* Segobriges, *Justin. d. l.*; *peuple dans la partie E. de la* Gallia Narbonensis.

Comani, Comari (Chomari), *Ptol.* 6, 13; Comaræ, *Mela*, 1, 2; Γομαρεῖς, *Joseph. Ant.* 1, 6; *peuple scythe au N. de la Bactriane, peut-être une branche des Saces entre [illegible] et les Komi, du côté de l'Oxus, sel. Schaffarik Pered. i. q.* Gomer.

comans, antis; *voy.* 2. como.

Comara, *Cluv.*, Comarinum, Comaronum, Comaronium, Comorra, *Cell.*; Crumenum, *Comorn*, *Komarom, chef-lieu du gespanschaft du même nom dans la basse Hongrie, sur l'île de Schutt dans le Danube.*

† **cōmarchus**, i, *m.*, = κώμαρχος, *comarque, chef, gouverneur d'un bourg, Plaut. Curc.* 2, 3, 7.

Comari, *i. q.* Comani.

Comaria, *Ptol.*; Κόμαρ, *Peripl. Erythr.*, *cap à l'extrémité méridion. de l'*India intra Gangem; *auj. cap Comorin, Comari, la pointe la plus méridion. de la presqu'île des Indes Orient. en deçà du Gange; cf.* Calligicum.

† **cŏmăron**, i, *n.*, = κόμαρον, *arbouse, fruit de l'arbousier, Plin.* 15, 24, 28. — 2°) *plante nommée aussi* fragum, *fraisier, Appul. Herb.* 37.

Comaroniensis Comitatus, *Comorn, comitat* (*gespansch.*) *de la basse Hongrie, coupé par les monts Vertes et traversé par le Danube.*

Comarus, Κόμαρος, *Strab. p.* 324; *Dio Cass.* 50; *port dans la* Cassopia (Epirus), *au S. de* Cassiope *et de* Daleis Portus, *à* 60 *stad. au N.-E. de* Nicopolis, *en face de l'île de Paxos, auj. Comaro.*

Comarus, *ou* **Monogamis**, *et* **Patricum**, *Tab. Peut.*; *stations romaines dans l'*Ægyptus Inferior, *sur la route de* Paratonium; *peut-être les monuments, provenant de l'époque gréco-romaine : Casaba-Schamame-Schargie, à l'E., et Casaba-Schamame-El-Garbie, à l'O.*

cŏmātōrius, a, um, *adj.* [coma], *relatif à la chevelure* : ∼ acus, *aiguille de tête, Petron. Sat.* 21, 1; *cf.* 2. acus, *n°* 1.

cŏmātŭlus, a, um, *adj.*, *dimin.* [comatus], *frisé avec art ou avec luxe, coquettement* (*postér. à Aug.*) : ∼ pueri, *Hieron. Ep.* 66, *n°* 8; *de même id. ib.* 54, *n°* 13.

cŏmātus, a, um; *voy.* 2. como.

Comba, Κόμβα, *Ptol.*; *ville dans l'intérieur de la Lycie, près de la frontière de la Carie et du mont Cragus*, ὁ Κόμβων, *sc.* episcopus, *Notit. Episc.*

Combana *ou* **Commana** *ou* **Ommana**, *Ptol.*; *ville sur la côte S.-E. de la Carmanie, entre* Carpella Promontor. *et le fl.* Salarus, *ou, plus près, entre* Agris (*auj. Girisk*) *et* Gogana (*auj. Kaungoun*).

com-bătuo, is, ere, *s'escrimer avec, Not. Tir. p.* 117.

Combē, es, *f.*, *mère des Curètes d'Étolie, Ovid. Met.* 7, 383.

combennio, is, ĕre, = συμβαστάζω, *Gloss. Gr. lat., porter ensemble ou avec.*

COMBENNONES; *voy.* BENNA.

1. **com-bĭbo**, ĭbi, ĕre, *v. a.* — 1°) *boire en société avec qqn* (*très-rare*) : Ad artem æque combibendi et convivandi peritissimus, *très-versé dans la science de la table* (*du boire et du manger en compagnie*), *Senec. Ep.* 123, *fin.* — II) *boire, absorber complétement un liquide, s'en imbiber, s'en pénétrer* (*c'est la signif. ordin.; fréq. seul. depuis la période d'Auguste, une fois seul. dans Cicéron au fig.; voy. plus bas, n°* 3) : ∼ succos, *Ovid. Met.* 13, 944; 7, 287. ∼ atrum venenum corpore, *absorber dans son corps, faire circuler dans ses veines un noir poison*, * *Hor. Od.* 1, 37, 28. ∼ lacrimas, *dévorer ses larmes, Ovid. A. A.* 2, 326; *Her.* 11, 53; *Senec. Ep.* 49. *En parlant de l'absorption des rayons solaires* : I, precor, et totos avida cute combibe soles, *va absorber par tous les pores la chaleur du soleil, Martial.* 10, 12, 7; *cf. la suite.* — 2°) *métaph. avec des sujets inanimés* : Ut (metreta) amurcam bene combibat, *que la jatte s'imbibe bien d'amurque, Cato, R. R.* 100, *Schneid. N. cr.* ∼ ara cruorem, *l'autel boit le sang, Ovid. Met.* 13, 410. ∼ testa oleum, *Colum.* 12, 50, 17. ∼ uvæ mustum, *id.* 12, 39, 1. ∼ cæpa jus, *id.* 12, 10, 2. ∼ bacca salem, *id.* 12, 49, 10. Sic modo combibitur, tecto modo gurgite lapsus Redditur Argolicis ingens Erasinus in arvis, *et tantôt est englouti, se perd dans un gouffre couvert, Ovid. Met.* 15, 275. — *En parlant de l'absorption des rayons solaires et des eaux pluviales* : Ut scrobes solem pluviasque combibant, *Plin.* 17, 11, 16; *de même* ∼ cupressus flammas, *Stat. Theb.* 10, 675. *Et poét. se pénétrer de, c.-à-d. se couvrir de* (*précéde de perfundere*). Combibit os maculas, *son visage se couvre de taches, Ovid. Met.* 5, 455. — 3°) *au fig.* : Quas (artes) si dum est tener combiberit, ad majora veniet paratior, *s'il contracte ces habitudes tant qu'il est jeune*, * *Cic. Fin.* 3, 2, *fin.*; *de même* combibat illapsos per viscera luxus, *qu'il boive la volupté, qu'elle s'insinue dans ses veines, Sil.* 11, 402.

2. **combibo**, ōnis, *m.* [1. combibo], *compagnon*

de bouteille, peut-être seul. Lucil. dans Non. 38, 13, *et Cic. Fam.* 9, 25.

« COMBINATIO, ζεῦξις κατὰ δύο, » *assemblage par couple, Gloss. gr. lat.*

com-bīno, ātum, āre. *v. a.* [bini], *réunir, joindre deux à deux, accoupler, combiner* (*postér. au siècle class.*) : « Combinat ζευγνύει, συνάπτει, » *Gloss. lat.* « Ζευγίζω combino, » *Gloss. gr. lat.* Ut forte combinati spatiabantur, *Augustin. Confess.* 8, 6. ∾ obsequia, *Sidon. Ep.* 9, 8. — *En gén. unir, réunir :* tertia pars, quam quinto et sexto libro combinavimus, *Simplic. p.* 90, *Goes.* — *au part. sing. :* Ut possit exercitus combinatus educi, *Hygin. Gromat. p.* 3, *col.* 1.

Combrea, Κώμβρεια, *Herodot.* 7, 123 ; *ville sur la côte de la* Crossæa (*Macédoine*), *au N. de* Lipaxus *au S. de* Lisæ, *à environ* 360 *stades* (9 *mill.*) *au S. de Thessalonique.*

Combretonium ; *cf.* Cambretonium.

combrētum, i, *n., la plus grande espèce de jonc,* juncus maximus, *Plin.* 21, 6, 16; 19, 77.

com-bullĭo, īre, *v. n. cuire, bouillir complètement :* Diu combulliat, donec spisset, *Apic.* 8, 8.

com-būro, ussi, ustum, ĕre, *v. a.* [BURO = uro; *voy. la lettre* B, *p.* 516, a, *et cf.* bustum], *brûler qqche complètement* (*très-classique*) : Fumo comburi nihil potest, flamma potest, *si la fumée ne brûle pas, la flamme brûle, Plaut. Curc.* 1, 1, 54. ∾ Flamma comburens impete magno, * *Lucr.* 6, 153. Is ejus (*sc.* solis) tactus est, ut non tepefaciat solum, sed etiam sæpe comburat, *Cic. N. D.* 2, 15, 40. ∾ naves, *brûler, incendier des vaisseaux*, *Cæs. B. C.* 3, 101. ∾ annales, *id. Divin.* 1, 17, 33; *cf.* Libri (Protagoræ) in concione combusti, *furent brûlés publiquement, id. N. D.* 1, 23, 63, *et* ad commentarios regios comburendos missi, *Liv.* 33, 11. ∾ religiosas vestes cum instrumento omni, * *Suet. Tib.* 36. ∾ aliquem vivum, *brûler une personne toute vive*, *Cic. Tusc.* 2, 2, 52; *de même en parlant de personnes, id. Qu. Fr.* 1, 2, 2; *Fam.* 4, 12, *fin.*; *Att.* 14, 10; *Hirt. B. Hisp.* 20. — **b)** *t. de méd.* combustum, i, *n., brûlure*, *Plin.* 20, 3, 8; 22, 25, 69; *Scribon. Comp.* 211. — 2°) *au fig. :* ∾ aliquem judicio, *ruiner qqn par un jugement*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2 (*voy. le passage dans son ensemble*). *De même être enflammé, consumé d'amour, brûler d'amour :* Ut Semela est combustus (Juppiter), ut est deperditus Io, * *Prop.* 2, 30, 29. — Ubi sepulcrum habeamus et hunc comburamus diem, *passer gaiement le jour à boire, en qque sorte l'enterrer* (*image empruntée à la combustion des cadavres*), *Plaut. Men.* 1, 2, 43.

combussi, *parf. de* comburo.

Combusta, *ville au S. de la* Gallia Narbon., *au S.-O. de* Narbo Martius.

Combusta, Κατακεκαυμένη, *Ptol.*; *Anon. Peripl. Mar. Erythr.*; *île du* Sin. Arabicus, *auj. Zebair, île volcanique.*

Combusta, *s.-ent.* Regio, ἡ Κατακεκαυμένη τῆς Μυσίας, *Strab. p.* 576, 579, 626, 628; *Steph.*; *cf.* Catacecaumene. *Sel. Strab. elle fut habitée par les* Lydi *et les* Mysi *et se trouvait par conséq. sur la frontière de la Lydie.*

***combustĭo**, ōnis, *f.* [comburo], *action de brûler, combustion, au plur. Firmic. Math.* 4, 12, *et dans les bas temps.*

combustūra, æ, *f.* [comburo], *action de brûler, brûlure* (*postér. au siècle class.*), *Apic.* 4, 4; *Macer. c. De Rosa*, 21.

combustus, a, um, *Partic. de* comburo.

† 1. **cŏme**, es, *f.*, = κόμη, *plante nommée aussi* tragopogon, *barbe de bouc, barbotte*, *Plin.* 27, 13, 117.

2. **Cōme**, es, *f.*, Κώμη (*bourg, village*) : ∾ Hiera, (*le village saint*), *ville de Carie avec un temple et un oracle d'Apollon*, *Liv.* 38, 12, *fin.* — 2°) Come Xyline (κώμη ξυλίνη, *le village de bois*), *lieu de Carie*, *id. ibid.* 15.

Comedæ, Κομῆδαι, *Ptol.*; *peuple qui, sel. Ptol., habitait dans les montagnes orient. de la Sogdiane, et était une branche des* Sacæ, *probabl. sur le penchant orient. de la montagne du même nom, et peut-être auj. les Belutes, peuple rapace des frontières de l'Inde et de la Perse.*

Comedarum Montes, *Ptol.*; *montagnes à l'O. de la* Scythia extra Imaum, *s'étendaient du N. au S. et étaient placées à l'E. des* Oxii Montes *et des sources de l'*Oxus *et du* Guræus, *au S. du* Iaxartes, *au N.-O. de l'*Indus.

1. **cŏm-ĕdo**, ēdi, ēsum *ou* estum, ĕre, 3. (comesus, a, um, *la forme la plus ordinaire, Cato, R. R.* 58; *Varro, R. R.* 1, 2, 11; *Plaut. Trin.* 2, 4, 5; *Juven.* 1, 34; *Valgius dans Diom. p.* 382, *P. De là* comesurus, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 25. — Comestus, a, um, *Cato, R. R.* 50; *Cic. Cluent.* 62, 173, *d'après Prisc. p.* 893; *et Val. Max.* 9, 12, *n°* 6, *ext. et Didius dans Diomed. l. l.* — *Formes contractées :* comes, *Plaut. Most.* 1, 1, 11; comest, *id. Most.* 3, 1, 32; *Trin.* 2, 1, 27; *Truc.* 2, 7, 36; *Lucil.*; *Titin.*; *Afran.*; *Varro*; *Cic.*; *Hortens. dans Non.* 81, 9, *sq.*; comestis, *Plaut. Truc.* 1, 2, 54; comesse, *id. Casin.* 4, 1, 21; *Bacch.* 4, 1, 8; *Most.* 1, 1, 13; *Men.* 4, 2, 64, *Cic. Flacc.* 36, *fin.*; *Catull.* 23, 4. *Phædr.* 1, 13, 4; 1, 20, 4. comesses, *Martial.* 5, 39; comesset, *Cic. Sest.* 51, 110; *Catull.* 29, 15; comesto, *Cato, R. R.* 156, 1. — *Formes vieillies :* comedim, *Plaut. Curc.* 4, 4, 4; *Bacch.* 4, 4, 91; *Cic. Fam. dans Non.* 83, 32; comedis, *Plaut. Trin.* 1, 2, 65; comedint, *id. Truc.* 2, 6, 53).

1°) *manger, dévorer complétement, avaler* (*très-classique, surtout fréquent dans Plaute*) : Ubi cœnaveris, comesto aliqua V folia; reddent te quasi nihil ederis, *après le repas, mangez-en cinq feuilles* (*de chou*) *environ, et vous serez comme si vous n'aviez rien pris*, *Cato, R. R.* 156, 1. Novi ego illas ambas estrices; corbitam cibi Comesse possunt, *Plaut. Cas.* 4, 1, 21. Quid comedent? quid ebibent? *Ter. Heaut.* 2, 3, 14. Piscis ut sæpe minutos Magnus comest, ut avis enecat accipiter, *les gros poissons mangent les petits*, *Varron dans Non.* 81, 12. Nisi se suo more jactavisset, hodie te istic muscæ comedissent, *les mouches t'eussent dévoré, tu eusses été la pâture des mouches, Sicinius dans Cic. Brut.* 60, 217, *et dans Quintil. Inst.* 11, 3, 129. Non comedi panem, et aquam bibo, *Afer dans Quintil. Inst.* 6, 3, 93, *Spald. et beauc. d'autres.* — **b)** *proverb. :* α) Tam facile vinces quam pirum volpes comest, *aussi facilement qu'un renard mange une poire*, *Plaut. Most.* 3, 1, 32. — β) Cœna comesa venire, *c.-à-d. venir trop tard*, post festum, *Varro, R. R.* 1, 2, 11.

* 2°) *au fig. :* ∾ aliquem oculis, *désirer ardemment qqn, le dévorer, le manger des yeux :* ∾ pueros molles, *Martial.* 9, 60. — ∾ se, *se consumer, se miner* (*de douleur, de chagrin, etc.*) : Quisnam illic homo est, qui ipsus se comest, tristis, oculis miser, *homme qui se consume de chagrin*, *Plaut. Truc.* 2, 7, 36; *de même Cic. Hortens. fragm. dans Non.* 81, 29.

II) *dépenser, dissiper qqche dans la débauche, les excès de table, manger :* Luxuriantur, lustrantur, comedunt quod habent, *ils mangent ce qu'ils ont*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 6; *cf. id. Bacch.* 4, 4, 91. Qui (*sc.* maritus) rem disperdit et meam dotem comest, *et mange ma dot*, *Titin. dans Non.* 81, 16. Paternam qui comest pecuniam, *Novius dans Non.* 81, 25. *De même* ∾ numos, *Cic. Att.* 6, 1, 25. ∾ patrimonium, *id. Sest.* 52, 111; *Quintil. Inst.* 6, 3, 74. ∾ rem (*s.-ent.* familiarem), *dissiper son patrimoine*, *Cic. Fam.* 11, 21, 2. ∾ bona, *son bien*, *Cic. Sest.* 51, 110; *id. frgm. dans Non.* 83, 32. ∾ cantherium, *c.-à-d. sa valeur en argent*, *id. Fam.* 9, 18, *fin.* — *De là* **b)** *métaph. seul. dans la comédie, aussi* ∾ aliquem, *gruger, ruiner qqn, dissiper sa fortune :* Sunt alii qui te volturium vocant : Hostesque an cives comedis parvi pendere, *Plaut. Trin.* 1, 2, 65; *de même id. Most.* 1, 1, 11, *sq.*; *Pseud.* 4, 7, 25; *Ter. Eun.* 5, 8, 57.

2. **cŏmĕdo**, ōnis (*autre forme* COMEDUS, i, *Fest. p.* 44), *m.* [1. comedo], *mangeur, dissipateur*, *Lucil. dans Non.* 11, 9; *Varro, ib.* 93, 21; *cf. Fest. l. l.* — *maladie des glandes sébacées, L. M.*

COMEDUM bona sua consumentem antiqui dixerunt, *Paul. Diac. p.* 58, 6.

Comenses, *Plin.* 5, 32 (42), 147 (*où il faut peut-être lire* Chomenses); *peuplade dans la Galatie, entre les* Arasenses *et* Dioshieronitæ. — 2°) *voy.* Comum, *n°* 2.

Comensis Lacus, *i. q.* Comacenus Lacus.

Comensis, e; *voy.* Comum, *n°* 2.

cŏm-es, ĭtis, *des deux genres* [1. eo], *celui, celle qui va avec qqn, qui accompagne, compagnon, compagne* (*très-classique et très-fréq.*)

I) *en gén. :* — **a)** *m. :* Confugere anhelantem domum sine comite, vini plenum, *etc.*, (*je me souviens*) *qu'il vint se réfugier chez moi, seul, hors d'haleine, ivre*, *Ter. Hec.* 5, 3, 25. Palantes comites quum montes inter opacos Quærimus et magna dispersos voce ciemus, *nos compagnons errants*, *Lucr.* 4, 577. T. Agusius et comes meus fuit illo miserrimo tempore, et omnium itinerum, navigationum, laborum, periculorum meorum socius, *Agusius, dans ce malheureux temps, ne me quittait pas ; il était de tous mes voyages*, *Cic. Fam.* 13, 71. Ibimus, o socii comitesque, *amis et compagnons*, *Hor. Od.* 1, 7, 26. Adde Heliconiadum comites, quorum unus Homerus, *etc.*, *les compagnons, le cortége des Muses*, *Lucr.* 3, 1050. ∾ Catulli, *Catull.* 11, 1. ∾ Pisonis, *id.* 28, 1, *etc.* — Quin et avo comitem sese Mavortius addet Romulus, *viendra se joindre au cortége de son aïeul*, *Virg. Æn.* 6, 778; *cf.* ∾ ire alicui, *accompagner qqn*, *ib.* 158. ∾ aliquem mittere alicui, *ib.* 2, 86. ∾ esse alicui, *Ovid. Her.* 14, 54, *et beauc. d'autres.* — β) *avec un gén. ou dat. de chose :* Juxtaque comes Lavinia Virgo, *Virg. Æn.* 11, 479. Quum se victoriæ Pompeii comitem esse mallet quam socium Cæsaris in rebus adversis, *Cæs. B. C.* 3, 80. Nec se comitem illius furoris, sed ducem præbuit, *il ne suivit point sa folie, il la guida*, *Cic. Læl.* 11, 37. Me quidem certe tuarum actionum, sententiarum, voluntatum, rerum denique omnium socium comitemque habebis, *quoi que tu fasses, que tu penses, que tu veuilles, en toute chose je marcherai avec toi*, *id. Fam.* 1, 9, 22. ∾ mortis et funeris atri, *Lucr.* 2, 581. ∾ tantæ virtutis, *Liv.* 22, 60. ∾ fugæ, *compagnon de fuite*, *Vellej.* 2, 53; *cf. Suet. Tib.* 6. — Nam tu me antidhac Supremum habuisti comitem consiliis tuis, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 15. — **b)** *fém. :* Ch. Huc quum advenio nulla erat. Pa. Comites secuti scilicet sunt virginem? *Ter. Eun.* 2, 3, 54. Sequitur calor aridus, et comes una Pulverulenta Ceres, *Lucr.* 5, 741. Evehor et data sum comes inculpata Minervæ, *Ovid. Met.* 2, 588; *cf. id. Her.* 3, 10. Me tibi venturam comitem, *id. Her.* 13, 163, *et beauc. d'autres.* — *Et dans le sens d'épouse, de compagne, Inscr. ap. Grut.* 822, 6.

2°) *métaph. appliqué à des objets inanimés :* Intolerabilibusque malis erat anxius angor Assidue comes, et gemitu commixta querela, *une inquiétude pleine d'angoisse... accompagnait ces intolérables douleurs*, *Lucr.* 6, 1158. Frigida multa, comes formidinis, aura, *le souffle glacé qui accompagne la peur*, *id.* 3, 291. Tunc vitæ socia virtus, mortis comes gloria fuisset, *la vertu eût été la compagne de sa vie, la gloire eût accompagné sa mort*, *Cic. Fontej.* 17, *fin.* Tempestivi convivii, amœni loci, multarum deliciarum comes est extrema saltatio, *id. Mur.* 6. Pacis est comes otiique socia et jam bene constitutæ civitatis quasi alumna quædam eloquentia, *l'éloquence accompagne la paix* (*est amie de, a besoin de la paix*), *et se marie volontiers au loisir*, *Cic. Brut.* 12, 45; *cf. l'avis opposé* (*peut-être à dessein*) *à celui-là :* Eloquentia alumna licentiæ... comes seditionum, *etc.*, *l'éloquence est fille de la licence, elle se produit avec les troubles*, *Tac. Or.* 40. (Grammatice) necessaria pueris, jucunda senibus, dulcis secretorum comes, *Quintil. Inst.* 1, 4, 5. (Cura) comes atra premit sequiturque fugacem, *Hor. Sat.* 2, 7, 115. Culpam pœna premit comes, *le châtiment suit de près le crime*, *id. Od.* 4, 5, 24. Nec (fides) comitem abnegat, *id. ib.* 1, 35, 22.

II) *particul.* — 1°) *surveillant, précepteur, gouverneur qui accompagne un enfant, pédagogue* (*rare, n'est pas non plus antér. à Aug.*), *Virg. Æn.* 5, 545, *Heyne*; *Suet. Claud.* 35; *Aug.* 98; *Tib.* 12. — *Bien plus fréq.* 2°) *suite, société, compagnie d'amis, de parents, de savants, de jeunes gens distingués, cortége qui accompagnait les magistrats dans leur province* (*cf. Ernest. Excurs. XV sur Suet. Tib.* 46), *Cic. Verr.* 2, 2, 10; *Qu. Fr.* 1, 1, 3, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 8, 2; *Suet. Cæs.* 42; *Ner.* 5; *Gramm.* 10. — *On nommait de même ainsi* 3°) *la suite, le parti, les partisans de particuliers distingués*, *Hor. Ep.* 1, 7, 76; 1, 17, 52; *Sat.* 1, 6, 102, *Heind.*; *Suet. Cæs.* 4. — 4°) *depuis la période impériale : suite de l'empereur, cour*, *Suet. Aug.* 16, 98; *Tib.* 46; *Calig.* 45; *Vitell.* 11; *Vesp.* 4. — *De là enfin* 5°) *dans la lat. des bas temps, désignation du titulaire d'une dignité de l'État, telle que* Comes scholarum, rei militaris, ærarii utriusque, commerciorum, *etc.*, *le haut fonctionnaire chargé de présider à, de diriger, d'administrer, etc. d'où l'ital.* « *conte* » *et le franç.* « *comte.* »

Comesatium, *Comesazzo, v. lombard-vénitienne, sur le fl. du même nom, qui se jette dans l'Oglio, prov. de Milan.*

Comesianorum Conventus, *probabl. i. q.* Campsum.

cŏmēsor (COMESTOR, *Gloss. Philox.*), ōris, *m.* [comedo], *qui dévore qqche, mangeur, gourmand*, *Tertull. adv. Marc.* 1, 1.

comessabundus, comessatio, *etc.*; *voy.* comissabundus, comissatio, *etc.*

cŏmestio, ōnis, *f.*, *action de manger*, *Anthol.* Comestioni aptum, *bon à manger*, *Isid.*

comestura, æ, *f.*, *fausse leçon dans Caton, R. R.* 157, 1.

comestus, a, um; *voy.* comedo, *au comm.*

comesus, a, um; *voy.* comedo, *au comm.*

cŏmēsus, us, *m.*, *action de manger*, *Isid. Orig.* 20, 1, 1.

† **cŏmētes**, æ, *m.* (*autre forme latine : nomin.* cometa, *Prudent. Cathem.* 12, 21; *acc.* cometam,

Senec. Octav. 232; *abl.* cometa, *Manil.* 1, 824), = κομήτης, *comète*, « *Plin.* 2, 25, 22 *sq.*; *Senec. Qu. Nat. lib.* 7; *Serv. Virg. Æn.* 10, 272; » *Cic. N. D.* 2, 5, 14; *Virg. Georg.* 1, 488; *Æn.* 10, 272; *Sil.* 8, 638; *Lucan.* 1, 529, *et pass.* — **b)** *en opposition avec* sidus, *Tac. Ann.* 14, 22; 15, 47; *avec* stella, *Justin.* 37, 2.

Cŏmētes, æ, *m.* (Κομήτης), *nom propr.* — **a)** *père d'Astérion, Val. Fl.* 1, 356, — **b)** *nom d'un Lapithe, Ovid. Met.* 12, 284.

Comi, *Ptol.; peuple dans la Bactriane, entre les* Acinaci *et les* Salatari.

Comiaclum, *Ann. Einhard.*; *i. q.* Cimaculum, *Comachio.*

Cōmĭce, es, *f.*, *surn. rom., inscr. ap. Grut.* 395, 1.

cōmĭce, *adv.*; *voy. le suiv.*

† **cōmĭcus**, a, um, *adj.*, = κωμικός, *relatif à la comédie, comique* : ~ poeta, *poëte comique, Cic. Or.* 20. ~ artificium, *talent de comédien, id. Rosc. Com.* 10. ~ res, *sujet comique, matière de la comédie, Hor. A. P.* 89. ~ scenæ, *scènes de théâtre comique, Vitr.* 5, 8. ~ magis quam oratorius gestus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 125. ~ senarius, *id. ib.* 9, 4, 140. ~ ad morem, *id. ib.* 1, 8, 3. ~ virtus (Terentii), *force comique, C. Cæs. dans Suet. Vit. Ter.* 5. ~ persona, *personnage de comédie, Quintil. Inst.* 11, 3, 79; *Plin.* 25, 11, 88. ~ auctores, *Quintil. Inst.* 2, 10, 13. ~ stulti senes, *de sots vieillards, comme on en représente dans les comédies, Cæcil. dans Cic. De Senect.* 11, 36, *et Læl.* 26, 99; *de même* ~ adolescens, *ce jeune homme de la comédie, Cic. Rosc. Am.* 16, *et* ~ Davus, *Hor. Sat.* 2, 5, 91. ~ mœcha Thais, *Prop.* 4, 5, 44. — ~ aurum, = lupinum, *l'or de comédie, c.-à-d. le lupin, dont les acteurs comiques se servaient au théâtre en guise d'argent, pour simuler la monnaie, Plaut. Pœn.* 3, 2, 20. — 2°) *subst.* comicus, i, *m.* — **a)** *acteur comique, comédien, Plaut. Pœn.* 3, 2, 4; *Pers.* 4, 2, 4; *Inscr. dans Grut.* 1089, 6. — *Plus fréq.* **b)** *poëte comique, Cic. Or.* 55; *Quintil. Inst.* 1, 7, 22; 2, 16, 3; 9, 3, 14; 10, 1, 72; 11, 1, 38; 12, 2, 22. — *Adv.* cōmĭcē, *comiquement, d'une manière comique* : ~ res tragicas tractare, *Cic. De Or.* 3, 8; *cf. Senec. Ep.* 100, *ad fin.*

Comidava, *Ptol.; v. de Dacie, à l'O. de* Prætoria Augusta; *peut-être auj. Dees Akka, Salzdorf, bourg de Transylvanie, gespannsch. de Solnock.*

Comidava ad Samosium, Confluentes Samosii, *Dees Dyesch, bourg de Transylvanie, gespannsch. de Solnock, au confluent du grand et du petit Szamosch.*

Comillomagus (Comillomagum), *Anton. Itin.*; *cf.* Cameliomagus.

Comineum, Commineum, Comminium, Communium, *la v. de Comines, séparée par la Lys en deux parties : la première et la plus grande sur la rive droite, fait partie du départ. du Nord, en France; la seconde, sur la rive gauche, appartient à la province de la Flandre occident. des Pays-Bas (Belgique). La première est le lieu natal de l'hist. Philippe de Comines, mort en* 1509, *et du philologue A. G. de Busbeck, mort en* 1592.

Cōmīnii, ōrum, *m., ville disparue, Plin.* 3, 12 (17), 108.

Cominium, *Liv.* 10, 39, 43, 44; *v. des* Hirpini, *sur la frontière du* Samnium, *non loin d'*Aquilonia.

Cominius, a, um; *voy.* Colminiana.

Cominum, Cuminum, Hephæstia; *cf. Plin.* 3, 9; Comino, Cumino, *petite île de la Méditerranée, entre Malte et Gozzo.*

cominus; *voy.* comminus.

cōmis, e, *adj.* [*peut-être contracté de* commitis *comme* Samnis = Samnitis, *etc., par conséq. : sociable, doux; d'après Baumg.-Crus. Clav. Suet. s. h. v., de* coire, *par conséq. : sociable, d'un accès facile; toutefois la longueur de l'*o *dans* cōmis *rend cette dérivation douteuse; peut-être vient-il de* κόσμιος; *voy. en tête de ce dict. p.* XXVIII, *col.* 1[re], *vers la fin*] :

complaisant, obligeant, serviable, aimable, affable, doux, gracieux (*très-classique en prose et en poésie; à cause du rapport étroit des idées, il est fréq. confondu dans les mscr. avec* communis; *de là les leçons sont incertaines dans les meilleures éditions; cf. Drakenb. Liv.* 25, 12, 9; *Wolf, Suet.* 2, *p.* 241; *Gœr. Cic. Fin. p.* 242; *Gernh. Cic. De Senect. p.* 114) : « Comes, benigni, faciles, suaves homines esse dicuntur qui erranti comiter monstrant viam, » *on appelle* comes, *complaisants ceux qui montrent complaisamment le chemin à celui qui se fourvoie* (*Enn.*; *cf. plus bas Adv.*), *Cic. Balb.* 16, 36. Fit ille, dum illis comis est, Inops amator, *et l'amoureux, pour les bien recevoir* (*pour être gracieux avec eux*), *se réduit lui-même à la misère, Plaut. Trin.* 2, 1, 33. Ego, dum illo licitum'st, usa sum benigno et lepido et comi, *je l'ai toujours trouvé très-bon, très-gracieux, très complaisant, Ter. Hec.* 5, 3, 39; *cf. id. Heaut.* 5, 1, 39, *Bentl. N. cr.* Illum negat et bonum virum et comem et humanum fuisse, *Cic. Fin.* 2, 25, 80; *cf. Quintil. Inst.* 6, 2, 18; *et* vir bonus convivaque comis, *et aimable convive, Hor. Sat.* 2, 8, 76. Quis Lælio comior? quis jucundior? *qui fut jamais plus affable, plus aimable que Lélius? Cic. Mur.* 31, 66. ~ in uxorem, *Hor. Ep.* 2, 2, 133. ~ bonis, *Tac. Agr.* 22, *Roth.* ~ garrire libellos, *agréable conteur, Hor. Sat.* 1, 10, 41. Senex comissimus, *vieillard on ne peut plus aimable, charmant, Appul. Met.* 11, *p.* 268. — Comi animo, *Ter. Heaut.* 5, 1, 39; *de même* ~ ingenio, *Tac. Ann.* 6, 41, *fin.* ~ hospitio, *avec la plus gracieuse ou la plus bienveillante hospitalité, Liv.* 9, 36; *cf.* ~ victus inter hospites, *Tac. Germ.* 21, *fin.* ~ sermone et congressu, *plein de bonté, de grâces dans la conversation et les relations amicales, Tac. Ann.* 15, 48. ~ via (*i. e.* more), *par des manières affables, id. ib.* 4, 7. ~ oculis alliciendus amor, *Ovid. A. A.* 3, 510.

Adv. cōmĭter, *d'une manière affable, avec bonté, avec douceur; qqfois d'une manière large, généreuse* (*très-fréq.*) : Homo qui erranti comiter monstrat viam, *etc., Enn. dans Cic. Off.* 1, 16, 51. « Apud Ennium : Si voles advortere animum, comiter monstrabitur. Comiter, hilare ac lubenter, » *Varro, L. L.* 7, 5, 97. ~ facere aliquid, *Plaut. Pœn.* 3, 6. 10; *Rud.* 1, 5, 28. ~ appellare unumquemque, *appeler chacun par son nom avec une politesse affectueuse, Cic. Phil.* 13, 2. ~ munera missa legatis, *Liv.* 9, 43; *cf. id.* 42, 24; 45, 20, *et* ~ excipere, *id.* 23, 33; *Ovid. Fast.* 2, 788; *Tac. Ann.* 12, 51. ~ invitare regios juvenes, *id.* 1, 57. ~ celebrare regis convivium, *id.* 1, 22. ~ administrare provinciam, *administrer une province avec douceur, Tac. Hist.* 1, 13, *et beauc. d'autres.* MAJESTATEM. POPVLI. ROMANI. COMITER. CONSERVATO., *qu'il* (*le peuple de Cadix*) *conserve d'une manière résignée, de bon cœur, la majesté du peuple romain, formule* (*en termes adoucis*) *en usage dans les traités de paix, Cic. Balb.* 16; *cf. Procul. Dig.* 49, 15, 7. *On la trouve, sous une forme un peu moins courtoise dans Liv.* 38, 11 : IMPERIVM. MAJESTATEMQVE. POPVLI. ROMANI. GENS. ÆTOLORVM. CONSERVATO. SINE. DOLO. MALO. — *Superl.* Cōmissime *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 66. — *Le compar. ne paraît pas se rencontrer.*

Comisena, *Ptol.* 6, 5, 1; *Strabo, p.* 514; *Isidor. Char.*; *contrée de la Parthie, sur la frontière d'Hyrcanie; auj. Koumis.*

Comisena, *Strab.* 11, *p.* 363; *contrée de l'*Armenia Major, *dans la partie entre le* Cyrus *et l'*Araxes, *ou entre* Phanena *et* Orchistena.

cōmissābundus, a, um, *adj.* [comissor], *qui fait de joyeuses parties de plaisir ou de débauche, qui rôde çà et là, qui s'avance comme en promenade* : per quam ~ temulento agmine per Indiam incessit (Alexander M.), *qu'il parcourut à la tête d'une armée ivre et dans de continuelles débauches* (*voulant imiter l'expédition de Bacchus dans les Indes*; *voy. Curt.* 9, 10, 26), *Liv.* 9, 17; *de même Curt.* 5, 7, 10; 9, 10, 26. ~ juvenes Athenis ante meridiem conventus sapientum frequentabant, *c.-à-d. ornés, couronnés, etc., comme pour une joyeuse promenade, Plin.* 21, 3, 6.

cōmissālĭter, *adv., de l'adj. inusité* COMISSALIS [comissor], *gaiement, joyeusement, en troupe bruyante* : ~ cantare, *Sidon. Ep.* 1, 5.

cōmissātĭo, ōnis, *f.* [comissor], *partie de plaisir et le repas qui l'accompagnait, festin suivi d'une promenade nocturne aux flambeaux et au son de la musique* : Nullum turpe convivium, non amor, non comissatio, non libido, non sumptus ostenditur, *Cic. Mur.* 6, 13; *de même Liv.* 40, 13; *Suet. Calig.* 55; *Martial.* 12, 48, 11; *Gell.* 1, 9, 9. *Au plur., Cic. Cœl.* 15, 35; *Catil.* 2, 5, 10; *Liv.* 1, 57; *Suet. Vitell.* 13; *Tit.* 7; *Senec. Benef.* 6, 32; *Consol. ad Helv.* 10. — 2°) *les expressions* tempestas comissationis (*la tempête de la débauche*) *et* comissatio tempestatis (*la débauche de la tempête*) *sont toutes deux blâmées par Cicéron, la première comme une figure trop forte, celle-ci comme trop faible, Cic. De Or.* 3, 41, 164; *voy. Müll. sur ce passage.*

cōmissātor, ōris, *m.* [comissor], *qui se livre ou qui prend part à de joyeuses parties de plaisir, à des débauches de table, homme de plaisir, qui mène joyeuse vie avec qqn, compagnon de débauche, Ter. Ad.* 5, 2, 8; *Cic. Cœl.* 28, 67; *Liv.* 40, 7, *fin.*, 9; *Quintil. Inst.* 3, 6, 26; *Petron. Sat.* 65, 3; *Martial.* 9, 62, 15; *Gell.* 4, 14, 4, *et pass.* — 2°) *au fig.* : ~ libellus, *livre qui se lit dans les parties de débauche, dans les orgies, Martial.* 3, 16. — ~ conjurationis, *t. de mépris, conspirateur de table, compagnon d'orgie, complice d'une infame conjuration, Cic. Att.* 1, 16, 11.

† **cōmissor** (*par suite d'une fausse étymologie qui fait venir ce mot de* comis, comedo, commensa, *etc., on a souv. écrit, même très-anciennement,* comisor, commisor, comesor, comessor, commessor, commensor, *etc.*; *voy. Vel. Long. p.* 2233; *Drakenb. Liv.* 40, 7, 5; *Spald. et Zumpt. Quintil. Inst.* 11, 3, 57; *Schneid. Gr.* 1, *p.* 420), ātus, ari. v. *dep.*, = κωμάζω (*voy. ce mot dans Passow.*) :

faire une joyeuse promenade, en parlant de jeunes gens qui, pour clore un festin, parcouraient joyeusement la ville en dansant aux sons de la musique et finalement entraient chez un de leurs compagnons pour se livrer de nouveau aux excès de la table (*très-classique, quoiqu'il ne se trouve pas dans Cicéron; cf. cependant* comissatio *et* comissator) : Nunc comissatum ibo ad Philolachetem, *je viens en fumée chez Philolaches, Plaut. Most.* 1, 4, 5; *de même* ~ ad fratrem, *Liv.* 40, 7. ~ domum, *Plaut. Most.* 1, 4, 22. ~ in domum Pauli, * *Hor. Od.* 4, 1, 11. Phædriam Intromittamus comissatum, * *Ter. Eun.* 3, 1, 52. Comissantium modo currum secuti sunt, *Liv.* 3, 29; *de même absol.* * *Quintil. Inst.* 11, 3, 57; *Suet. Calig.* 32; *Domit.* 21; *Petron. Sat.* 25, 1.

* **cŏmĭtābĭlis**, e, *adj.* [comitor], *qui accompagne qqn* : ~ suus error, *Paul. Nol.* 10, 298.

cōmĭtas, ātis, *f.* [comis], *complaisance, obligeance, amabilité, douceur, affabilité, bonté, etc., opp. à* gravitas *et à* severitas (*de bonne prose, surtout fréq. dans Cicéron*) : *Ph.* Habuitne rem? *Ly.* Habuit. *Ph.* Qui eam perdidit?... *Ly.* Per comitatem, edepol, *comment l'a-t-il perdu* (*son avoir*)? — *Par trop de bonté, Plaut. Trin.* 2, 2, 47; *de même id.* 80; *Rud. prol.* 38; *Suet. Oth.* 3. Mihi ad enarrandum hoc argumentum est comitas, Si ad auscultandum vostra erit benignitas, *j'aurai l'obligeance d'expliquer le sujet de cette pièce si vous avez la complaisance de me prêter attention, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 1; *cf. Liv.* 9, 42 *et* 6. Si illius (*sc.* Catonis) comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, *si tu tempérais ta gravité et ta sévérité par la bonté et l'humeur facile de Caton, Cic. Mur.* 31, *fin.*; *de même id. Læl.* 18, 66. Crassus in summa comitate habebat etiam severitatis satis, Scævolæ multa in severitate non deerat tamen comitas, *Crassus, malgré son extrême bonté, était encore assez sévère, id. Brut.* 40, 148; *cf. aussi id. De Senect.* 4. ~ in socios, mansuetudo in hostes, *affabilité pour les alliés, clémence pour les ennemis, Tac. Ann.* 2, 72. Tanta comitate adeuntium desideria excipiens, *Suet. Aug.* 53; *de même id. ib.* 74, 98, *et beauc. d'autres.* Trebellius... comitate quadam curandi provinciam tenuit, *Tac. Agr.* 16, *et beauc. d'autres.* — ~ affabilitasque sermonis, *Cic. Off.* 2, 14, 48.

cŏmĭtātensis, e, *adj.* [comitatus], *relatif à la dignité ou à la charge des courtisans, de courtisan, de cour* (*voy.* comes, n° II, 4 *et* 5) (*postér. au siècle class.*) : ~ munus, *Cod. Theod.* 12, 1, 38. ~ legio, *légion commandée par un comte* (comes) *et cantonnée sur la frontière de l'empire, ib.* 12, 36, 14. ~ fabrica, *id.* ~ machinatio, *intrigues de cour, Ammian.* 18, 4. ~ excubiæ, *Cassiod.* 12, *Variar.* 22.

Comitatis Mola, *Grevesmühlen, Greifsmühlen, v. du Mecklenbourg-Schwerin, à* 4 ½ *mill. à l'E. de Lübeck, à* 2 ½ *à l'O. de Wismar.*

cŏmĭtātus, a, um, *part. de* comitor.

cŏmĭtātus, ūs, *m.* [comes], — **I)** *ce qui accompagne, foule, cortége, suite, train.* — 1°) *en gén.* (*très-classique*) : Ille Paris cum semiviro comitatu, *ce Pâris avec son cortége de femmes, Virg. Æn.* 4, 215. Qui cum uxore veheretur in rheda... muliebri et delicato ancillarum puerorumque comitatu, *suivi d'un faible et timide cortége de femmes et d'enfants à son service, Cic. Mil.* 10, 28. Prædonis improbissimi societas atque comitatus, *id. Verr.* 2, 5, 21; *de même id. Catil.* 3, 2, *fin.*; *Fam.* 6, 19; *Cæs. B. C.* 3, 96, *Oudend. N. cr.*; *Quintil. Inst.* 1, 2, 5; 7, 2, 45; *Suet. Cæs.* 31; *Aug.* 98, *et beauc. d'autres.* — *Au pluriel* : Insidiatori et latroni quæ potest inferri injusta nex? Quid comitatus nostri, quid gladii volunt? *Cic. Mil.* 4, 10; *de même Cæs. B. C.* 1, 40, 51; *Sall. Catil.* 45, 1; *Tac. Or.* 11. Circumque atræ Formidinis ora Iræque Insidiæque dei comitatus aguntur, *Virg. Æn.* 12, 336. — * **b)** *métaph. en parlant d'animaux* : multo ~ ceterarum volucrum, *au milieu d'un nombreux cortége d'oiseaux de toute espèce, Tac. Ann.* 6, 28. — **c)** *d'objets abstraits* : Pruna hordearia appellata a comitatu frugis ejus, *la prune d'orge, ainsi appelée parce*

qu'elle accompagne cette céréale, parce qu'elles mûrissent simultanément, Plin. 15, 13, 12; de même ~ virgultorum, id. 17, 23, 25, nº 16. Quid tanto concursu honestissimorum studiorum, tanto virtutum comitatu (opus est) si, etc., quel besoin a-t-on de tout ce cortége de connaissances et de vertus si, etc., Cic. Fin. 2, 34, 111; de même id. Parad. 2, 1, 16. ~ utriusque causæ, la réunion, la présence de ces deux causes, Plin. 18, 29, nº 2. — 2º) spécial. dans la période impériale, suite, cortége de l'empereur, cour, Tac. Hist. 2, 65; Ann. 13, 46; Macer Dig. 49, 16, 13; Auson. Ep. 17; Symm. Ep. 8, 9; Augustin. Ep. 129, et pass.

II) compagnie (sans l'idée accessoire de cortége), société, troupe, train, caravane, essaim, etc.: Nunciatur Afranio magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæsarem, ad flumen constitisse, que de grandes caravanes, de nombreuses bandes, etc., Cæs. B. C. 1, 51; de même id. ib. 1, 48; 54; Liv. 28, 22; Suet. Tib. 6.

cōmĭter, adv.; voy. comis, à la fin.

comitia, orum; voy. comitium, nº II.

cōmĭtiăcus, a, um, Cassior. 6, Variar. 13; id. 7, Variar. 30, comme comitianus. Dans un sens obscène: leno ~, un prostitueur de haut parage, c.-à-d. riche comme un comte, Anthol. Lat. t. 2, p. 613, Burm.

COMITIÆ, arum; voy. comitium, nº II.

cō-mitiālis, e, adj. [comitia], — 1º) relatif au Comitium: ~ tribunal ascendit, il monte sur le tribunal du comitium, Vopisc. Tac. 7. — 2º) relatif aux comices: ~ dies, jours où se tenaient les comices, Cic. Qu. Fr. 2, 2; cf. Fest. p. 31, et Macrob. Sat. 1, 16; de même ~ biduum, Cæs. B. C. 1, 5, et ~ mensis, Cic. Verr. 2, 2, 52. ~ homines, hommes qui se trouvent toujours aux comices et y vendent leurs voix, Plaut. Pœn. 3, 2, 6. Comitialis lex, = annalis lex (voy. annalis, nº 2). Pacat. Paneg. 7. ~ morbus, haut mal, mal caduc, épilepsie (ainsi nommée parce qu'une attaque de cette maladie aux jours des comices était regardée comme de mauvais augure et mettait fin à la délibération; cf. Fest. s. v. PROHIBERE, p. 206), nommée aussi morbus major et sacer, Cels. 2, 8; de même ~ vitio corripi, avoir une attaque d'épilepsie, tomber du haut mal, Senec. Ira, 3, 7, et * Adv. cŏmĭtiāliter: ~ accidere, même sign., Plin. 22, 21, 29. ~ — De là subst. comitialis, is, m., épileptique; Plin. 20, 11, 44; 28, 7, 23; 32, 4, 14; 32, 9, 37.

comitialiter, adv.; voy. le précéd. à la fin.

cŏmĭtĭānus, a, um, relatif au comes Orientis (comte d'Orient); au plur., les officiers attachés au comte d'Orient, Cod. Theod. 8, 4, 18, et passim. — En génér., de comte: ~ officium, office des comtes militaires, Cod. Justin.

cŏmĭtĭātus, ūs, m. [comitia], assemblée du peuple en comices (très-rare, peut-être seul. dans les exemples suiv.): DE. CAPITE. CIVIS. NISI. PER. MAXIMVM. COMITIATVM. ... FERVNTO., Cic. Leg. 3, 4, 11; de même ~ dimittere, id. ib. 2, 12, 31. ~ multos inutiles impedire, id. ib. 3, 12, 27. Tum quum (classici) classes comitiis ad comitiatum vocant, Varro, L. L. 5, 16, 27 (al. comitatum, comme aussi dans le dernier passage de Cicéron). ~ et concionem avocare ab omnibus magistratibus, etc., Messala dans Gell. 13, 15, 8.

cŏmĭtĭātus, a, um, part. de comitio, nommé dans les comices. Voy. comitio.

Comitilla, æ, f. (dimin. de comes), surnom rom., Inscr. ap. Grut. 631, 8.

COMITIO, ātum, āre, 1. v. n. et a. [comitium], tenir ou préparer les comices: — 1º) « Dies qui notatur sic: Q. R. C. F. QVANDO. REX. COMITIAVIT. FAS., is dictus ab eo quod eo die rex sacrificulus itat ad comitium, ad quod tempus est nefas, ab eo fas; itaque post id tempus lege actum sæpe, » Varro, L. L. 6, 4, 60; cf. Fest. p. 219, et 132. Kalend. Prænest. ap. Orelli, inscr. 2, p. 386. — 2º) nommer, désigner dans les comices: « Tribunorum militarium duo genera: primum eorum, qui RVFVLI dicuntur: hi in exercitu creari solent: alii sunt COMITIATI, qui Romæ comitiis designantur, Pseudo-Ascon. Cic. Verr. 1, 10, 30. — Reprocher qqche dans l'assemblée Tert. Pall. 5, ante med.

cŏm-ĭtĭum, ii, n. [« Locus a coeundo, id est insimul veniendo, est dictus, » Fest. p. 31; cf. Varro, L. L. 5, 32, 43: Comitium « ab eo quod coibant eo comitiis curiatis et litium causa. »]

I) au sing. Comitium, lieu de délibération des Romains, lorsqu'ils votaient par curies, situé très-près du forum et séparé seulement par les anciens rostra, mais qqf. aussi, dans un sens plus large, regardé comme partie du forum (de là dans Dion. Halic. ὁ κράτιστος et ὁ ἐπιφανέστατος τῆς ἀγορᾶς τόπος), Cic. Sest. 35, 72; Verr. 2, 1, 22; Brut. 84, 289; Liv. 1, 36; 27, 36; 10, 24; Plaut. Curc. 4, 1, et nombre d'autres; cf. Adam, Antiq. 1, p. 115; Creuz. Antiq. § 118; Nieb. Hist. rom. 1, p. 470, not. — 2º) métaph. en parlant d'un lieu de délibération situé en dehors de Rome, par ex. en parlant de l'Ephoréum à Sparte, Nep. Agesil. 4, 2, Dahne.

II) au plur. (autre forme COMITIÆ, Fratr. Arval. dans Marin. p. 43, cf. Comitiæ ἀρχαιρεσία, Gloss. Labb. p. 31), comices, assemblées délibératives des Romains, divisées en trois espèces: — **a)** Comitia curiata, la plus ancienne, où l'on votait par curies, se tenait au Comitium (voy. nº I), insensiblement réduite à qqs fonctions moins importantes et remplacée — **b)** par les comitia centuriata, qui étaient propr. la véritable assemblée du peuple romain, où l'on votait suivant les centuries organisées par Servius Tullius, mode qui resta prédominant pendant toute la durée de la république; cette assemblée se tenait ordin. sur le champ de Mars (non au comitium, comme la similitude de noms l'a fait croire et soutenir à qqns (cf. campus, nº 2). — **c)** les comitia tributa, où l'on votait par tribus, se tenaient ordin. au forum, qqf., aux élections de magistrats, sur le champ de Mars; ils furent réunis pour la première fois à l'occasion du procès de Coriolan, deux ans après l'institution des tribuns du peuple. On y nommait les magistrats subalternes (édiles, tribuns du peuple, questeurs), et plus tard aussi le pontifex maximus. — Cf. Adam, Antiq. 1, p. 114-153; Creuz. Antiq. §§ 118-126; Nieb. Hist. rom. 1, p. 372 et suiv., 535 et suiv.; 2, p. 253, et pass. — Sur les COMITIA CALATA, voy. 1. calo. — Le t. techn. légal pour tenir ces comices est: ~ habere, et se trouve naturellement employé nombre de fois. On distinguait encore les comices, selon le magistrat qu'on avait à y élire, en consularia, prætoria, tribunicia, etc.; cf. aussi ~ consulum, Liv. 3, 20, et ~ regi creando, id. 1, 35. ~ consulibus subrogandis, Cic. Div. 1, 17, 35; cf. id. Qu. fr. 2, 2, 1.

2º) métaph. dans Plaute: Ibo intro, ubi de capite meo sunt comitia, où l'on délibère sur ma vie, Plaut. Aul. 4, 7, 20; Pseud. 4, 7, 134; Truc. 4, 3, 45.

cōmĭtīvus, a, um, adj. [comes, nº II, 5], relatif à un employé supérieur (postér. au siècle class.): ~ dignitas, Veget. Mil. 2, 9; aussi subst. dans le même sens, comitiva, æ, f., Cod. Just. 1, 33, 3, et pass., dignité, fonction de comte. ~ sedes, Cod. Theod. 11, 21, 3.

comito, āre; voy. le suiv. à la fin.

cōmĭtor, ātus, āri, v. dép. a. [comes], s'adjoindre à qqn comme compagnon, l'accompagner, le suivre (très-classique; surtout fréq. depuis la période d'Auguste; n'est pas dans Horace); il se construit avec l'acc. ou absol.; trois fois dans Cicéron avec des sujets abstraits et avec le dat. (en qq. sorte comitem esse) (voy. nº 2, β).

I) en gén.: — α) avec l'accus.: ~ matrem, Lucr. 2, 640. ~ patrem, Suet. Calig. 10; Curt. 3, 19. Comitabor nautas fuga, quoi! fugitive, j'accompagnerais ces matelots! Virg. Æn. 4, 543. ~ Metellum in exsilium, suivre Métellus en exil, Suet. Gramm. 3. ~ herilem filium in scholas, accompagner aux écoles le fils de son maître, id. Gramm. 23. ~ hostiam, Virg. Georg. 1, 346. Comitati eos ex civitate excessere, Cæs. B. G. 6, 8, fin. — ~ iter alicujus, accompagner qqn dans sa marche, Virg. Æn. 6, 112. ~ gressum herilem, suivre les pas de son maître, id. ib. 8, 462. De même: ~ nostros gradus, Ovid. Met. 8, 693. ~ currum Augusti triumpho, Suet. Tib. 6. ~ triumphum equo albo, id. Domit. 2, fin. ~ rem militarem, accompagner les généraux à la guerre, Tac. Ann. 11, 22. — β) absol. (surtout fréq. dans les poëtes du siècle d'Auguste et dans Tacite): Lanigeræ comitantur oves, Virg. Æn. 3, 660; de même Plin. Paneg. 24, 3; Tac. Hist. 3, 50; 5, 1; Germ. 46. — A l'abl. absolu du part. prés.: en compagnie de; se traduit qqf. simpl. par « avec », et, s'il y a une négation, par « sans »: Magna comitante caterva, avec un nombreux cortége, ayant avec soi ou à sa suite une foule nombreuse, Virg. Æn. 2, 40; de même id. ib. 11, 498; Curt. 6, 5, 11; et au plur., Ovid. Met. 11, 275; 13, 631; Tac. Hist. 3, 41; Suet. Ner. 48. Quæ postquam ad Grajos domino comitante revexit, accompagné de son maître, Ovid. Met. 13, 402. Nupsi non comitante deo, sans l'assentiment, contre le gré, la volonté du dieu (Hyménée), Prop. 4, 3, 16.

2º) métaph. avec des sujets inanimés (cf. comes, nº 2): — α) avec l'acc.: Comitatur fama unionis (sc. ent. Cleopatræ) ejus parem, l'autre perle (de Cléopâtre) n'a pas une réputation moindre, Plin. 9, 35, 58, fin. Quando comitetur semper artem decor, Quintil. Inst. 9, 4, 7; cf. aussi Curt. 8, 19; Claudian. Cons. Mal. Theod. 243. — β) avec le dat.: Illi injusto domino atque acerbo (sc. Tarquinio Superbo) aliquamdiu in rebus gerundis prospere fortuna comitata est, Cic. Rep. 2, 24. Cetera, quæ comitantur huic vitæ, les autres choses qui sont l'accompagnement ordinaire de cette vie, id. Tusc. 5, 35, 100. Tardis mentibus virtus non facile comitatur, id. ib. 5, 24, 68. — γ) absol.: Teucrûm comitantibus armis Punica se quantis attollet gloria rebus, avec l'appui des armes troyennes, Virg. Æn. 4, 48; de même Ovid. Met. 14, 235; Fast. 3, 865. Comitante opinione, Britanniam ei provinciam dari, l'opinion générale y ajoutait le gouvernement de la Bretagne, Tac. Agr. 9, Rupert.

II) spécial. faire cortége à un mort, l'accompagner à sa dernière demeure: Hi militari honesto funere, comitante toto exercitu, humaverunt, Nep. Eum. 13, fin.; de même id. Att. 22, fin. ~ juvenem exanimum vano honore, Virg. Æn. 11, 52; cf. ~ supremum honorem, rendre les honneurs suprêmes, id. ib. 61.

☞ **a)** forme active comito, āre: Quod si vera meæ comitarent castra puellæ, suivaient les camps, Prop. 2, 7, 15 (voy. sur ce passage très-controversé le comment. d'Hertzberg); de même Ovid. Pont. 2, 3, 43; Met. 14, 259; 13, 55; 8, 693. ~ funera, id. Pont. 1, 9, 47 (le passage d'Att. dans Non. 85, 139, est incertain à cause de l'altération du texte). — **b)** comitor, āri, dans la signif. passive: (Conchæ) in alto quoque comitantur marinis canibus, sont accompagnées de chiens de mer, Plin. 9, 35, 55; de même Justin. 30, 2, 4; Ovid. Trist. 3, 7, 471. Ut ... posset claro comitari Hymenæo, Lucr. 1, 98. — Surtout fréq. au part. passé: Iliadum turba et Phrygiis comitata ministris, Virg. Æn. 2, 580. Non ego te... Transierim Cinyra et paucis comitate Cupavo, id. ib. 10, 186. (Mulier) alienis viris comitata, femme accompagnée d'hommes qui ne sont pas à elle, Cic. Cœl. 14, fin.; de même avec un abl., Ovid. Met. 2, 441, 845; 3, 215; 9, 687; 10, 9; Am. 1, 6, 33; Tibull. 3, 2, 13; Plin. 21, 11, 38; Tac. Agr. 40; Ann. 14, 8. Quod ex urbe parum comitatus exierit, avec une faible escorte, avec peu de monde, Cic. Catil. 2, 2, fin.; de même ~ bene, id. Phil. 12, 10, 25; Quintil. Inst. 12, 8, 3; et de là aussi au compar.: Quum quidam quæreret quid ei cæcitas attulisset, respondisse: Puero ut uno esset comitatior, d'être mieux accompagné avec un seul esclave, ou: d'avoir dans son cortége un esclave de plus, Cic. Tusc. 5, 39, 113; de même Plin. 10, 37, 52, fin.; Appul. Apol. 1, p. 278, 29.

† **comma**, ătis, n., = κόμμα, — 1º) t. de gramm., division, membre d'une période (écrit en grec dans Cic. Or. 62, fin., et Quintil. Inst. 9, 4, 22; dans la pure latinité incisum), Quintil. Inst. 1, 8, 6, Spald. et Meyer; Diomed. p. 460, 461. — 2º) dans la métrique, césure, Mar. Victor. p. 2519, P. — 3º) partie du vers hexamètre (2 ½ ou 3 ½ pieds), Prob.; Prisc. — 4º) signe de ponctuation pour séparer les membres d'une phrase, virgule, Donat., p. 1742; Isid. — 5º) partie d'un vers, Ter. Maur.; — 6º) demi-quart du ton, en t. de musique, Boëth.

* **cōm-măcĕro**, āre, v. a., faire macérer complétement: ~ aliquid in aqua pluviali, Marcell. Empir. 36, fin.

com-măcesco, ĕre, v. n., maigrir, Varro ap. Non. p. 137, 3.

com-măcŭlo, āvi, ātum, āre, v. a., tacher, souiller de tous côtés (rare, mais très-classique): — 1º) au propre: ~ manus sanguine, Virg. Ecl. 8, 47: ~ altaria deum sanguine suo, souiller de son sang les autels des dieux, Tac. Ann. 1, 39. Commaculatus sanguine, Paul. Nol. 6, 164. — 2º) au fig.: ~ se isto infinito ambitu, * Cic. Cœl. 7, 16. ~ se cum Jugurtha miscendo, se souiller, se déshonorer par le contact de Jugurtha, Sall. Jug. 102, 5. ~ pia templa domosque occursu, Stat. Theb. 11, 752. Fraudibus involutos aut flagitiis commaculatos, enveloppés de fraude et souillés d'opprobre, Tac. Ann. 16, 32; et absol., souillé, taré, flétri, impur: Præter satellites commaculatos quis eadem vult? Sall. Or. Lepid. Hist. fragm. 1, 15, p. 218. ed. Gerl.

* **com-mădĕo**, ēre, v. n., être fortement mouillé, trempé, bien délayé: ~ bene, Cato, R. R. 165, 5.

Commāgēne (dans des manuscrits il est écrit à tort Comagene), es, f., Κομμαγηνή, — 1º) la Commagène, province septentrionale de la Syrie (dont la capitale était Samosata), auj. Camash, Mel. 1,

11, 1; *Plin.* 5, 12, 13; 24, 20; 10, 22, 28; *cf. Mannert, Syrie, p.* 379. — *de la 2°)* Commagenus, a, um, *adj., de la Commagène* : ~ legati, *Cic. Fam.* 15, 1. ~ haruspex, *Juven.* 6, 550. ~ gallia, *Plin.* 16, 7, 9. ~ medicamentum, *qui y était préparé*, *Plin.* 29, 3, 13; 10, 22, 28; *Pomp. Dig.* 34, 2, 21. *Et subst.* Commageni, orum, *m., habitants de la Commagène*, *Mel.* 1, 2, 5; *Plin.* 29, 3, 13. — II) *plante inconnue, peut être* Nardus Syriaca, *Plin.* 29, 3, 13.

COM-MAGISTER, tri, *m., co-directeur d'un collége*, *Tabula ærea, ed. Massmann (Lips.* 1840.)

* **com-malaxo,** āre, *v. a., amollir, rendre complétement mou, au fig.* : ~ patrem, *Varron dans Non.* 82, 14; *cf. L. L.* 6, 96.

com-mando, sum, ĕre, *v. a., mâcher (lat. des bas temps)* : ~ frondes myrti, *Seren. Samm.* 36, 684. Radix commansa, *Marcell. Empir.* 8.

commandūcātĭo, ōnis, *f.* [commanduco], *action de mâcher, de manger (lat. des bas temps)*, *Scrib. Comp.* 53 *et* 104.

com-mandūco, ātum, āre, *v. a.* (*autre forme* commanducor, atus, ari, *v. dep.*, *Lucil. dans Non.* 81, 26, *et* 123, 27, *au fig.*), *mâcher fortement, complétement, broyer en mâchant, manger* : ~ acinos, *Plin.* 24, 4, 6; *de même id.* 25, 13, 105; *Scrib. Comp.* 9, 165.

Commanena, *contrée de la Cappadoce, sur la frontière de la Phrygie.*

com-mănĕo, ēre, *v. n., rester pour toujours, se fixer qq. part (lat. des bas temps)*, *Macrob. Sat.* 6, 8, *fin.*; *Augustin. Civ. Dei*, 22, 8; *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 20, *ed. Maj.*

com-mănĭfesto, as, āre, *v. a., manifester en même temps, indiquer à la fois*, *Boeth. Arist. Top.* 6, 2, *p.* 707.

com-mănĭpŭlāris, is, *m., qui est de la même escouade ou compagnie, du même manipule; compagnon, camarade*, *Tac. Hist.* 4, 46; *Inscr. dans Grut.* 521, 9; *dans Mur.* 2034, 6; *Orelli, Inscr.* 3557.

commănĭpŭlārius, ii, *m., comme le précéd.*, *Reines. Inscr.* 8, 74.

* **commănĭpŭlātĭo,** ōnis, *f.* [commanipulo], *même escouade, même compagnie*, *Spart. Nig.* 10.

com-mănĭpŭlo, ōnis (*autre forme* : COMMANIPULUS, *Inscr. Grut.* 517, 9; 532, 1, *et par contract.* COMMANIPLVS, *ib.* 551, 1), *camarade de compagnie, soldat de la même compagnie, du même manipule*, *Spart. Nig.* 10.

commănŭcŭlus, i, *m.*, = commanipulus, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 200, *mais c'est probabl. une erreur du graveur.*

com-marcĕo, ēre, *v. n., languir, s'affaiblir complétement (lat. des bas temps)*, *Ammian.* 17, 10, 31, 12.

* **com-margĭno,** āre, *v. a., pourvoir de garde-fous* : ~ pontes, *Ammian.* 31, 2.

* **com-mărītus,** i, *m., qui recherche la même femme*, *Plaut. Cas.* 4, 2, 18.

* **com-martyr,** yris, *m., compagnon de martyre*, *Tertull. Anim.* 55.

com-mascŭlo, āre, *v. a.* [masculus], *rendre viril, ferme, hardi; corroborer, fortifier (postér. au siècle class.)* : ~ animum, *Appul. Met. p.* 124, 32. ~ frontem, *faire bonne contenance*, *Macrob. Sat.* 7, 11.

com-mastĭco, ātum, āre, *v. a., mâcher (lat. des bas temps)*, *Æmil. Macer.* 2, 15; 4, 8.

† **commătĭcus,** a, um, *adj.*, = κομματικός, *divisé, coupé en courts chapitres, court (lat. ecclés.)* : ~ hymnus, *Sidon. Ep.* 4, 3. ~ rhythmi, *id. Carm.* 23, 450. — *Subst.*, commaticus, i, *m., versificateur, poëte*, *Gloss. Isid.*

commātrōna, *lisez* matrona, *Tert. ad uxor.* 2, 8.

commātūresco, rui, ĕre, *mûrir complétement*, *Col.* 12, 49, 7 : ubi commaturuerit; *cf. Schneid. sur ce passage.*

* **com-mĕābĭlis,** e, *adj.* (*peut-être seul. dans Arnobe*), — 1°) *passivement : à travers quoi on peut facilement passer, qui sert de conduit, de canal* : ~ venæ, *Arnob.* 2, *p.* 84. — **b)** *activement : qui passe facilement* : ~ auræ, *id.* 7, *p.* 233.

* **commĕātālis,** e, *adj.* [commeatus], *relatif aux subsistances militaires* : ~ formula, *Cassiod.* 7, *Variar.* 36. ~ miles, *soldat qui reçoit en nature une partie de sa solde (ou peut-être soldat qui accompagne un convoi de vivres)*, *Cod. Justin.* 1, 27, 2, § 9.

commĕātĭo, ōnis, *f., passage, trajet, voyage*, *Ennod.*

commĕātor, ōris, *m.* [commeo], *qui va et vient, épithète de Mercure comme messager des dieux, dans Appul. Met.* 11, *p.* 262, *et Apol. p.* 315, 22.

commĕātus, ūs, *m.* [commeo], — * 1°) *action d'aller et venir* : Fauces commeatum liquidæ vocis exercent, *le gosier prête un passage libre aux sons d'une voix claire*, *Pallad.* 1, 3. — *De là*

II) *par méton.* — 1°) *lieu par lequel on peut aller et venir, passage, chemin, issue (cf.* abitus, aditus, circuitus, *etc.) (rare)* : In eo conclavi ego perfodi parietem, qua commeatus esset hinc huc mulieri, *j'ai percé un trou dans la muraille afin d'ouvrir un passage à la belle*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 63; *de même id. ib.* 2, 5, 58; *Stich.* 3, 1, 44.

2°) *permission de s'éloigner pour un temps déterminé du quartier, laissez-passer, permission, congé, temps du congé* : ~ petere, *demander un congé*, *Vellej.* 2, 11; *Suet. Tib.* 10; *Ner.* 35, *Galb.* 6; *Claud.* 23. ~ sumere, *le prendre*, *Liv.* 3, 46. ~ dare, *le donner*, *id. ib.* ~ propagari sibi sæpius desiderantem, *demandant toujours une prolongation de congé*, *Suet. Calig.* 29. ~ accipere, *Plin. Ep.* 3, 4, 2. In commeatu esse, *être en congé, en permission*, *Liv.* 33, 29. Commeatu abesse, *être absent par congé*, *Suet. Tib.* 72. Secum eum tum frequentem ad signa sine ullo commeatu fuisse, *sans congé*, *Liv.* 3, 24. In iis stativis... satis liberi commeatus erant, *id.* 1, 57. Reliquas (legiones) promiscuis militum commeatibus infirmaverat, *Tac. Ann.* 15, 10; *cf. id. Hist.* 1, 46. Quum miles ad commeatus diem non affuit, *le jour où le congé expirait*, *Quintil. Inst.* 7, 4, 14; *cf. Cic. Herenn.* 1, 14; *Paul. Dig.* 49, 16, 14. — *metaph., hors de la sphère milit., congé, permission, autorisation, agrément* : Cras igitur (proficiscar), nisi quid a te commeatus, *à moins que vous ne me donniez contre-ordre, c.-à-d. permission de rester encore*, *Cic. Att.* 13, 14, *douteux*; *voy. Orell. N. cr.* ~ acquiescendi a continuatione laborum, *permission de se reposer de ses longs travaux*, *Vellej.* 2, 99, 2. Longum mihi commeatum dederat mala valetudo : repente me invasit, *la maladie m'avait donné un long répit : elle vient de me saisir de nouveau*, *Senec. Ep.* 54.

3°) *personnes qui vont et viennent, association commerciale, caravane, transport, convoi* : Londinium... copia negotiatorum et commeatuum maxime celebre, *Londres, célèbre par son commerce et l'affluence des caravanes marchandes*, *Tac. Ann.* 14, 33. Ut commeatus nostros Pontico mari ad Trapezunte oppido adventantes interciperet, *pour intercepter les convois qui nous arrivaient de l'Euxin et de Trébizonde*, *id. ib.* 13, 39. Alexandrini, qui de novo commeatu Neapolin confluxerant, *qu'une flotte venait d'amener à Naples en grand nombre*, *Suet. Ner.* 20. Per omnem nostrum commeatum morsibus ambulare (canes), *Appul. Met.* 8, *p.* 209, 18. Duobus commeatibus exercitum exportare instituit, *de ramener son armée (par mer) en deux fois, en deux convois*, *Cæs. B. G.* 5, 23. Secundum commeatum in Africam mittit ad Cæsarem, *envoie à César en Afrique un second convoi*, *Hirt. Bell. Afr.* 34. Commeatibus (*sc.* jumentorum et vehiculorum) per municipia et colonias dispositis, *Suet. Tib.* 38, *Ern.*

4°) *subsistances, approvisionnement, vivres, provisions (très-fréq., surtout dans les historiens, au sing. et au plur.)* : Intercludo inimicis commeatum; tibi muni viam, qua cibatus commeatusque ad te et legiones tuas Tuto possit pervenire, *intercepte les convois de l'ennemi, occupe les chemins, pour assurer tes approvisionnements et les vivres de tes légions*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 70, *sq.*; *cf.* ~ importare in coloniam, *id. Epid.* 3, 2, 7. Ex omnibus provinciis commeatu et publico et privato prohibebamur, *toute communication publique et particulière avec les provinces était rompue*, *Cic. Manil.* 17. Neque (*sc.* se) exercitum sine magno commeatu atque molimento in unum locum contrahere posse, *sans d'immenses approvisionnements et un matériel considérable*, *Cæs. B. G.* 1, 34. Venisse commeatus, qui afferantur, *Quintil. Inst.* 8, 6, 26. ~ maritimi, *arrivages par mer*, *Liv.* 5, 54. ~ ex montibus invecti, *id.* 9, 13. ~ advecti, *vivres arrivés par mer*, *id.* 9, 32. ~ convecto, *id.* 2, 14, *etc.* Contracto omnis generis commeatu, *ayant réuni des approvisionnements de toute espèce*, *Suet. Calig.* 43. Magni commeatus frumenti Romam subvecti, *de grands convois de grains arrivés à Rome*, *id.* 28, 4. *Très-fréq. opp. à* frumentum *pour : les autres provisions de guerre* : Dum paucos dies ad Vesontionem rei frumentariæ commeatusque causa moratur, *pour se procurer du grain et autres provisions*, *Cæs. B. G.* 1, 39. Uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet, *id. ib.* 1, 48; *cf. id. ib.* 4, 23, *fin. et beauc. d'autres.* — * **b)** *métaph.* ~ argentarius, *gain résultant du mouvement de l'argent, intérêt de l'argent*, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 9.

com-mĕdĭtor, ātus, 1, *v. dép.* [*très-rare, peut-être seul dans les deux exemples suivants*], = meditari, *étudier, s'appliquer soigneusement à qqche dans toutes ses parties* : ~ locos egregie, et perpetuo habere poterit, *Cic. Herenn.* 3, 18, 31. — * 2) *rappeler, remettre en mémoire qqche à d'autres* : (Cithara) in theatris interdum [illegible] commeditatur, *rappelle, peut pour ainsi dire, reproduit*, *Lucr.* 6, 112, *douteux.*

* COMMETIO, [illegible], *e pilier ou, souffler de pissat*, *Gloss. Gr. Lat.*; *cf. Charis. p.* 261, *P.*

† **com-mĕlĕto,** are, *v. n.* [*vox hibrida, de* com *et* μελετάω], *s'exercer assidûment* : ~ [illegible], *Hygin. Fab.* 165.

* **com-membrātus,** a, um, *adj.* [membro], *uni, réuni, lié ensemble, fortement assemblé* : ~ compago fidei in Domini corpore, *Paul. Nol. Ep.* 33, 3.

com-mĕmĭni, isse, *se rappeler qqche, se souvenir de qqche dans tous ses détails, c.-à-d. pleinement, complétement, y penser assidûment* (*plusieurs fois dans Plaute, ailleurs rare*) : Hac illic est pugnata pugna usque a mane ad vesperum, Hoc adeo hoc commemini magis, quia illo die impransus fui, *je m'en souviens, j'y pense d'autant plus que ce jour-là je ne dînai point*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 98; *de même avec l'acc.*, *id. Curc.* 4, 2, 7; *Mil. gl.* 3, 3, 39; *Pœn.* 3, 4, 16; 5, 2, 25; *cf. aussi Cicéron* : Quem hominem probe commeminisse se aiebat, *personnage qu'il disait se rappeler fort bien*, *De Or.* 1, 53. Ego autem non commemini, antequam sum natus, me miserum, *je n'ai, pour moi, nulle idée d'avoir eu des maux avant ma naissance*, *id. Tusc.* 1, 6, *fin.* — Non commemini dicere, *Plaut. Curc.* 3, 5, 32; *de même avec l'infin. prés.*, *id. Mil. gl.* 3, 1, 49; *Men.* 5, 9, 15. Commemini quo quidque pacto sitis confessæ : scio, *Plaut. Truc.* 4, 3, 4; *de même Gell.* 2, 24, *extr.* — Nemo tum commeminerat dictum esse a Q. Ennio id verbum in tertio decimo annalium, *id.* 18, 2, 16. — Non fugitivu'st hic homo : commeminit domi, *Plaut. Trin.* 4, 3, 20. — Potin' ut taceas? potin ne moneas? memini et scio et calleo et commemini, *Plaut. Pers.* 2, 1, 8; *De même absolt*, *id. Truc.* 1, 2, 18; *Ter. Eun.* 3, 5, 16; *Phorm.* 3, 2, 38; *Ovid. Fast.* 3, 792.

commĕmŏrābĭlis, e, *adj.* [commemoro], *mémorable (rare)* : Clara et ~ pugna, * *Plaut. Pseud.* 1, 5, 111. ~ alia proferre possum, * *Cic. N. D.* 2, 52, *fin.* ~ pietate præditi, *Auct. Or. pro Marcello*, 4.

commĕmŏrāmentum, i, *n.* [commemoro], *rappel, mention, souvenir (antér. et postér. au siècle class.; pour le class.* commemoratio) : ~ stupri, *Cæcil. dans Non.* 84, 5. ~ supremum artis suæ (*sc.* Arionis), *Fronto*, 2, *p.* 374.

commĕmŏrātĭo, ōnis, *f.* [commemoro], *action de rappeler, de mentionner; rappel, mention, souvenir (plusieurs fois dans Cicéron et dans Quintilien, ailleurs rare)* : Istæc commemoratio quasi exprobratio est immemoris benefici, *me rappeler ainsi vos bienfaits, c'est presque me reprocher d'en avoir perdu la mémoire*, * *Ter. Andr.* 1, 1, 16. ~ antiquitatis, exemplorum prolatio, *évoquer les souvenirs de l'antiquité, s'appuyer de l'autorité de ses exemples*, *Cic. Or.* 34, 120. ~ nominis nostri, *id. Arch.* 11. ~ rei gestæ, *Quintil. Inst.* 5, 11, 6. ~ frequens illorum quæ egerat in senatu, *l'invocation continuelle de ce qu'il avait fait dans le sénat*, *id. ib.* 11, 1, 18. ~ liberalium artium, *Tac. Ann.* 13, 3. (Verres) in assidua commemoratione omnibus flagitiorum fuisset, *Cic. Verr.* 2, 1, 39. ~ posteritatis me ad spem quandam immortalitatis rapit, *id. Fam.* 5, 12, 1.

* **commĕmŏrātor,** ōris, *m.* [commemoro], *celui qui rappelle qqche* : ~ vetustatum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 26.

* **commĕmŏrātōrĭum,** ii, *n., memento, inventaire, catalogue, registre* : ~ calliditatis, *Ambros. De Off.* 25.

* **commĕmŏrātus,** ūs, *m.* [commemoro], *action de rappeler, de mentionner, souvenir* : ~ meo gratias habiturus sum, *Appul. Flor.* 16.

com-mĕmŏro, āvi, ātum, āre, 1. (*pres. syncop.* COMMORAT = commemorat, *d'après Donat. p.* 1772, *P.*), *v. a., rappeler à la mémoire un objet dans tous ses détails.*

I) *se le rappeler, s'en souvenir* : Quid quoque die dixerim, audierim, egerim commemoro vesperi, *je récapitule, je me rappelle chaque soir ce que j'ai dit, entendu et fait durant le jour*, *Cic. De Senect.* 11, 38; *de même Suet. Aug.* 45, *Brem.* — *Plus fréq.*

II) *rappeler qqche dans ses discours, faire souvenir* : Ad herum meum venio fœdus commemoratum, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 36; *cf.* : ad commemorandam

renovandamque amicitiam missi, *Liv.* 27, 4. Beneficia meminisse debet is in quem collata sunt, non commemorare qui contulit, *celui qui a reçu des bienfaits doit s'en souvenir; ce n'est pas au bienfaiteur à les rappeler, id. Lœl.* 20. — *De là* (*et le plus souvent dans ce sens*)

2°) *rappeler en parlant, raconter, rapporter, mentionner sans l'idée de souvenir; surtout avec l'acc. ou* (*plus rar.*) *avec* de. — α) *avec l'accus.* : Possum commemorando Argumenta fidem dictis corradere nostris, *Lucr.* 1, 401. ∾ res, *rappeler des faits*, *id.* 6, 938. ∾ causas, *Cæs. B. C.* 3, 66. ∾ humanam societatem, *Cic. Off.* 3, 6, 31. ∾ Xenophontis illam jucunditatem, *Quintil. Inst.* 10, 1, 82. O commemoranda judicia! *ô jugements dignes de mémoire! Cic. Verr.* 1, 1, 14; *cf. Fam.* 1, 9. — (Ennius) Homeri Commemorat speciem lacrumas effundere salsas Cœpisse, *Lucr.* 1, 126. — Quid ego nunc commemorem singillatim, qualis ego in hunc fuerim? *faut-il vous dire de point en point tout ce que j'ai été pour vous*, *Ter. Phorm.* 5, 8, 42; *de même, id. ib.* 4, 5, 3. — Chlamydem hanc commemores quanti conducta'st, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 88. — β) *avec* de : Omnes de tua virtute commemorant, *tout le monde parle de ta vertu*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 13; *de même id. De Or.* 3, 20, 75.

Commenases, Κομμενάσης, *Arrian. Indic.* c. 4; *fl. dans l'India intra Gangem, se joint au Gange; sel. Mannert, auj. Gogra; selon d'autres, Gumty; selon Rennel et Lassen* (*Indische Alterthumskunde tom.* I, *p.* 130), *Carmanaça.*

commendābĭlis, e, *adj.* [commendo], *recommandable* (*rare, peut être non antér. à Aug.*) : (Persea) multis cædibus infamem, nec ullo commendabilem merito præferebant, *Liv.* 42, 5. ∾ arbustum fructu, *Colum.* 5, 6, 37. ∾ aviculæ cantu, *oiseaux recommandables par leur chant, auxquels leur chant donne du prix*, *Val. Max.* 9, 1, 2. Quæ commendabilia apud Africanum erant, *Liv.* 37, 7, *fin.* — *Au compar.*, *Trebell. XXX Tyrann.* 16.

commendātīcius *ou* — tius, a, um, *adj.* [commendatio], *relatif à la recommandation, de recommandation* (*très-rare*) : ∾ literas ad te mittere, *lettre de recommandation*, *Cic. Fam.* 5, 5; *cf.* ∾ literas tibi mittere, *Labeo, Dig.* 41, 1, 65; *dans le même sens* : ∾ tabellæ, *Cic. Verr.* 2, 4, 66, *et absol.* commendaticiæ, arum, *f.*, *Auguste dans Macrob. Sat.* 2, 4.

commendātĭo, ōnis, *f.* [commendo], *recommandation* (*de bonne prose et très-fréq.*) : — 1°) *abstr.* : Ut intelligat meam commendationem non vulgarem fuisse, *pour qu'il comprenne que ma recommandation n'est pas celle du premier venu*, *Cic. Fam.* 1, 3, *fin.*; *de même id. ib.* 12, 26; *Att.* 8, 4, *et beauc. d'autres*; *Sall. Catil.* 35; *Quintil. Inst.* 9, 2, 59; *cf. id. ib.* 5, 10, 41; 4, 3, 17; *Suet. Cæs.* 75; *Aug.* 46, *et pass. Au plur.*, *Cic. Fam.* 13, 32. ∾ sui, *id. Or.* 36, 124 (*opp. à* offensio adversarii). — **b)** *au fig.* : Facillime animo posse teneri ea quæ perciperentur auribus aut cogitatione, si etiam oculorum commendatione animis traderentur, *si elles étaient encore transmises à l'esprit par le secours des yeux* (*recommandées à l'esprit par les yeux*) *Cic. De Or.* 2, 87, 357. Pater... ipso nomine patrio valeret apud clementes judices... communi sensu omnium et dulcissima commendatione naturæ, *et par le doux ascendant de la nature, id. Planc.* 13. — 2°) *au concret : ce qui recommande, ce qui fait valoir, titre de recommandation* : ∾ ingenii, *la recommandation du génie, du talent*, *Cic. Brut.* 67, *fin.* Magna est ∾ liberalitatis, *on apprécie dignement la libéralité, la libéralité attire une grande estime*, *id. Fam.* 1, 7. ∾ fumosarum imaginum (*i. e.* nobilitatis), *la recommandation qui provient d'images enfumées, c.-à d. de la noblesse*, *id. Pis.* 1. ∾ tanta (erat) oris atque orationis (Alcibiades), *Nep. Alcib.* 1, 2, *et pass.* Prima commendatio proficiscitur a modestia, *le premier titre de recommandation, c'est la modestie*, *Cic. Off.* 2, 13, 46; *cf. ib.* § 45. Qui commendationem ineuntis ætatis ab impietate et ab scelere duxerit, *qui a recommandé sa jeunesse par l'impiété et par le crime*, *id. Dejot.* 1, 2.

commendatitius, a, um; *voy.* commendaticius.

commendātīvus, a, um, *approprié à la recommandation* : ∾ casus, *le cas attributif, c.-à-d. le datif*, *Prisc.* 6, *p.* 670.

commendātor, ōris, *m.* [commendo], *celui qui recommande, protecteur* (*dans la prose postér. à Aug.*; *cf. cependant* commendatrix) : Fautor et commendator, *Plin. Ep.* 6, 23, 4; *de même Vopisc. Prob.* 2; *Symm. Ep.* 1, 40, *et pass.*

* **commendātōrĭus**, a, um, *adj.* [commendator], *relatif à la recommandation, de recommandation* (*pour le classique* commendaticius) : ∾ literæ, *Sidon. Ep.* 9, 10.

commendātrix, icis, *f.* [commendator], *celle qui recommande* (*rare*) : Legem ∾ virtutum, *la loi qui fait valoir les vertus, oppos. à* emendatrix vitiorum, * *Cic. Leg.* 1, 22, 58. Miraculorum ferax commendatrixque terra, *contrée féconde en merveilles et qui sait les faire valoir*, * *Plin. Ep.* 8, 20, 2.

commendātus, a, um; *voy. le suiv. Pa.*

com-mendo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [1. mando], *remettre, confier, recommander qqn ou qqche à qqn pour le conserver, le protéger, le secourir* : « Commendare nihil aliud est quam deponere, commendare *n'est pas autre chose que mettre en dépôt, confier*, *Ulp. Dig.* 50, 16, 186 (*très-classique en prose et en poésie*) : Ego me tuæ commendo et committo fidei; Te mihi patronam capio, *etc.*, *je me confie et me remets à ta foi, etc.*, *Ter. Eun.* 5, 2, 47 (*cf. id. Andr.* 1, 5, 61 : Bona nostra hæc tibi permitto et tuæ mando fidei); *de même* : ∾ se patri in clientelam et fidem, *id. Eun.* 5, 8, 9. ∾ virginem mihi, *id. Eun.* 3, 5, 29. ∾ nos tibi, *id. Ad.* 3, 4, 11. ∾ tibi ejus omnia negotia, libertos, procuratores, familiam, *Cic. Fam.* 1, 3, *fin.* ∾ tibi suos testamento liberos, *te confie, te recommande ses enfants par son testament*, *id. Fin.* 3, 2, 9. Simul atque natum sit animal, ipsum sibi conciliari et commendari ad se conservandum, *l'animal, aussitôt qu'il est né, est livré, confié à lui-même pour se conserver*, *id. Fin.* 3, 5 (*traduct. du grec.* οἰκειοῦσθαι, *Diog. Laert.* 7, 85). ∾ tibi me ac meos amores, *je te confie ma personne et mes amours*, * *Catull.* 15, 1. ∾ comitem genero, *Ovid. Met.* 6, 495. Ascanium Anchisenque patrem Teucrosque penates Commendo sociis, *Virg. Æn.* 2, 748; *de même* ∾ aliquem alicui, *id. ibid.* 5, 771. ∾ sacra suosque penates alicui, *id. ibid.* 2, 293. ∾ Neronem et Drusum iisdem diis, *recommander Néron et Brutus aux mêmes dieux*, *Tac. Ann.* 4, 77; *cf.* ∾ uterum Poppææ diis, *id. ib.* 15, 23. ∾ rempubl. Patribus, *id. Hist.* 1, 90. ∾ filios suos populo, *Suet. Aug.* 56. ∾ Oratorem meum Sabino (*sc.* tibi perferendum), *je confie mon Orator à Sabinus, c.-à-d. je le charge de te le remettre*, *Cic. Fam.* 15, 20. ∾ numos mihi, *Papin. Dig.* 16, 3, 24. ∾ duos filios cum magno auri pondere apud hospitem, *confier ses deux enfants avec une grosse somme à un hôte*, *Justin.* 35, 2. ∾ semina sulcis, *confier la semence aux sillons*, *Sil.* 15, 541. ∾ aliquid literis, *mettre qqche par écrit*, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 10. ∾ nomina memoriæ, *i. e.* ediscere, *confier des noms à sa mémoire, les apprendre par cœur*, *Cic. Fin.* 3, 12. ∾ historiam immortalitati, *id. De Or.* 1, 9, 36. ∾ nomen tuum immortalitati, *immortaliser ton nom*, *id. Fam.* 10, 12, *ad fin.*; *cf.* ∾ nomen posteritati sanguine nostro, *Curt.* 9, 3, 5. ∾ eum sempiternæ gloriæ, *préparer à qqn une gloire éternelle*, *id. Fam.* 5, 12. ∾ se fugæ, *chercher son salut dans la fuite*, *Hirt. Bell. Afr.* 34.

2°) *comme le franç.* « *recommander,* » *pour : rendre aimable, agréable, distinguer, rehausser, faire aimer, être un titre à l'estime, à l'affection* (*de même très-classique*) : P. Rutilii adolescentiam ad opinionem et innocentiæ et juris scientiæ P. Mucii commendavit domus, *la maison de P. Mucius recommanda la jeunesse de P. Rutilius, c.-à-d. le séjour de cette maison fut le titre, la recommandation qui lui valut la réputation d'homme probe et d'habile jurisconsulte*, *Cic. Off.* 2, 13, *fin.* (Vox) quæ una maxime eloquentiam vel commendat vel sustinet, *la voix qui, plus que tout le reste, fait valoir ou soutient l'orateur*, *id. De Or.* 1, 59, 252; *cf.* : Nulla re una magis oratorem commendari quam verborum splendore et copia, *rien ne fait tant valoir l'orateur que l'éclat et l'abondance du style*, *id. Brut.* 59, *fin.* Ligarianam (orationem) præclare auctoritas tua commendavit, *id. Att.* 13, 19. Periclitantem commendat dignitas et studia fortia, *Quintil. Inst.* 6, 1, 21. Affectus nemo historicorum commendavit magis, *id.* 10, 1, 101. Ita commendare dicaces Conveniet Satyros, *faire agréer, faire goûter les satyres rieurs et railleurs, en ayant soin que, etc.*, *Hor. A. P.* 225. Quod me Lucanæ commendet amicæ, *id. Ep.* 1, 15, 21, *et beauc. d'autres.* Marmora commendantur maculis aut coloribus, *les taches et la variété des couleurs* (*des veines*) *donnent du prix au marbre*, *Plin.* 36, 6, 9. Mediocrem orationem commendatam viribus actionis, *un discours médiocre rehaussé par l'énergie de l'action oratoire*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 5. Quum se numeris commendat et arte, *quand elle* (*l'affection*) *se fait valoir par l'art des vers*, *Hor. Ep.* 2, 1, 261; *de même* ∾ se tonsa cute, *id. ib.* 1, 18, 7. — *De là*

commendātus, a, um, *Pa.* — 1°) *recommandé* : Quæ res gloriosior, quæ commendatior erit memoriæ hominum sempiternæ, *qu'y a t-il de plus glorieux, de plus sûrement recommandé à l'éternel souvenir des hommes?* *Cic. Phil.* 2, 13. Quis nostrum est cui non illa civitas sit hujus studio, cura, diligentia commendatior? *id. Balb.* 18, *fin.* Ceteris rebus habeas eos a me commendatissimos, *id. Fam.* 12, 26. — 2°) *aimable, agréable, distingué, vanté, recherché* : Vultus commendatior, *figure intéressante*, *Petron. Sat.* 110, 5. Calami commendatiores, *roseaux à écrire très-recherchés*, *Plin.* 16, 36, 95.

Commendum, *Agitaki, Aldea des Gorres* (*de Forto*), *Commendo, v. commerçante d'Afrique, sur la côte des esclaves de Guinée, Nigritie.*

commensūrābĭlis, e, *qui peut-être mesuré avec la même mesure qu'un autre*, *Boëth.* 1 *Arithm.* 18, *p.* 1000.

commensūrātio, ōnis, *f.*, *proportion, harmonie de mesures*, *Boëth. Aristot. Top.* 3, 1, *p.* 680; *id.* 1, *Music.* 35, *p.* 1035.

commensūrātus, a, um, = commensurabilis, *Boëth.* 1 *Music.* 29, *p.* 1084.

1. **commensus**, a, um, *Partic. de* commetior.

2. **commensus**, ūs, *m.* [commetior], *rapport convenable, proportion, symétrie* (*mot de Vitruve, pour traduire le grec* συμμετρία), *Vitr.* 1, 3, 6, *præf.*; 6, 2.

commentācŭlum, i, *n.*; *voy.* commetaculum.

commentārĭensis, is, *m.* [commentarius], *qui tient un contrôle, qui enregistre les entrées et les sorties* (*postér. au siècle class.*) — 1° *celui qui tient les papiers d'État, secrétaire, greffier*, *Paul. Dig.* 49, 14, 45. — 2°) *qui a la liste, qui tient le registre des prisonniers, l'écrou, geôlier, concierge*, *Cod. Just.* 9, 4, 4; *Callistr. Dig.* 48, 20, 6. — 3°) *qui a les listes des soldats, qui tient les registres d'une compagnie, contrôleur militaire*, *Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 28.

commentārĭŏlum, i, *n.* (*autre forme* — lus, i, *m.*, *Hieron. Ep.* 149, *n°* 1; *de forme incertaine, abl. plur.* commentariolis, * *Quintil. Inst.* 1, 5, 7), *dimin.* [commentarius], *petit écrit, petit mémoire, petit projet ou brouillon de qqche; petit commentaire*, *Cic. Fin.* 4, 4, *fin.*; *De Or.* 1, 2, 5; *Phil.* 1, 7, 16; *Qu. Cic. Pet. Cons.* 14, *fin.*

commentārĭus, ii, *m.* (*s.-ent.* liber; *les deux ensemble*, *Gell.* 13, 19, *fin.*) (*autre forme* commentarium, ii, *n.* (*s.-ent.* volumen), *Varro, L. L.* 6, 9, 75, *fin.*; *Cic. Brut.* 44, 164; *cf.* commentariolum) [commentor] — 1°) *origin., mémorial, mémoire, journal, notes, registre, faits mémorables; agenda* : ∾ diurni, *journal, nouvelles à la main, faisant connaître les événements importants du jour, les naissances, les décès, les mariages et autres faits relatifs à la cour et aux grands personnages, etc.*, *Suet. Aug.* 64. — *Un court sommaire* : Ipsa illa censoria contra Cn. Domitium collegam non est oratio, sed quasi capita rerum et orationis commentarium paullo plenius, *le discours qui nous reste de sa censure contre son collègue Domitius est moins un discours qu'un texte à développer et un sommaire assez étendu*, *Cic. Brut. l. l.*; *de même*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 32. — *De là* 2°) *titre d'un ouvrage esquissé et composé sans art sur un sujet quelconque, mais surtout historique* (*le plus souvent au plur.*), *esquisses historiques, mémoires, commentaires, etc.*, *Cic. Fam.* 5, 12, *fin.*; *Liv.* 42, 6; *Quintil. Inst.* 2, 11, 7; 3, 8, 58, 67; 8, 2, 12; 10, 7, 30, *et pass.*; *Tac. Ann.* 6, 47; *Suet. Tib.* 61, *et beauc. d'autres. C'est ainsi que l'on appela* Commentarii *les deux ouvrages célèbres de César sur les guerres des Gaules et la guerre civile*; *cf. Cic. Brut.* 75; *Hirt. et Asin. Pollion dans Suet. Cæs.* 56. — **b)** *dans la langue des tribunaux, protocole, formulaire pour les actes publics*, *Cic. Verr.* 2, 5, 21.

commentātĭo, ōnis, *f.* [commentor] — 1°) *abstr.*, *action de méditer assidûment sur qqche, méditation, réflexion, étude*, μελέτη (*peut-être seul. dans Cicéron dans ce sens*) : Quos locos multa commentatione atque meditatione paratos atque expeditos habere debetis, *Cic. De Or.* 2, 27, 118; *au plur.*, *id. ib.* 1, 60, 257; *Brut.* 71, 249; 27, 105. Commentatio inclusa in veritatis lucem proferenda est, *il faut passer de ces études solitaires aux réelles et sérieuses épreuves*, *id. De Or.* 1, 34. ∾ domestica, *par oppos. à* forensis dictio, *id. Brut.* 78, 272. — * **b)** *comme fig. de rhét.* = ἐνθύμημα, *enthymème oratoire*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 1. — 2°) *au fig.* : Tota philosophorum vita, ut ait idem (*sc.* Socrates), commentatio mortis est, *toute la vie des philosophes est, comme dit Socrate, une préparation à la mort*, *Cic. Tusc.* 1, 30, *fin.* (*traduct. de Plat. Phæd.* § 12 : Τὸ μελέτημα αὐτὸ τοῦτό ἐστι

τῶν φιλοσόφων, λύσις καὶ χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ σώματος). De exercitatione et consuetudine et commentatione (*sc.* ferendi doloris) dixi, *id. ib.* 2, 18. *De même ibid.* 3, 16. — II) *dans le sens concret, travail savant, traité, étude* (*dans ce sens il n'est peut-être pas antér. à Aug.*) : ~ Aristotelis (de natura animalium), *le traité d'Aristote sur la nature des animaux, Plin.* 8, 16, 17; *de même id.* 6, 17. 21; *au plur., id.* 28, 1, 2; *Gell. præf.* § 4.

commentātor, ōris, *m.* [commentor], *qui médite, imagine qqche, inventeur* (*postér. au siècle class. et rare*) : ~ omnium falsorum, *Appul. Apol.* 321, 36. ~ Evangelii, *c.-à-d. l'auteur, Tertull. Resurr. Carn.* 33.

commentīcius, *ou* — tĭus, a, um, *adj.* [commentus, comminiscor], *imaginé, inventé* (*le plus fréq. dans Cicéron*) : — 1°) *par opp. à ce qui est, à ce qui existe déjà : inventé, nouveau :* Nominibus novis et commenticiis appellata, *désignée par des noms nouveaux et de pure invention, Cic. Fin.* 5, 30, 90. ~ spectacula (*opp.* usitata), *spectacle nouveau, extraordinaire, Suet. Claud.* 21. ~ jure receptum est, *Paul. Dig.* 48, 19, 20. — 2°) *par opp. au réel en gén. : fictif, imaginaire, idéal, créé ou imaginé à plaisir :* ~ civitas Platonis, *la république imaginaire ou idéale de Platon, Cic. De Or.* 1, 53, *fin.* ~ et ficti dei, *dieux imaginaires et faux, id. N. D.* 2, 28. ~ quiddam coronæ similitudine efficit (Parmenides), *id. ib.* 1, 11, 28. — *De là* **b)** *par opp. à la réalité morale, au vrai : inventé, imaginé, controuvé, faux, mensonger :* ~ crimen, *accusation fausse, calomnieuse, Cic. Rosc. Am.* 15, 42. ~ res, *chose controuvée, id. ib.* 29, *fin.* ~ fraudes, *Gell.* 12, 1.

com-mentĭor, ītus, iri, 4. *v. dép., imaginer, inventer qqche de mensonger* (*postér. au siècle class.*), *Appul. Apol. p.* 314; *De Deo Socr., et pass.*

commento, are; *voy. le suiv. à la fin.*

1. commentor, ātus, āri, 1. *v. intens. dép.* [comminiscor], — 1°) *considérer qqche sous toutes ses faces, réfléchir, méditer, peser mûrement* (*très-classique, surtout fréq. dans Cicéron*); *se construit avec l'acc., avec* de *ou absol. :* — α) *avec l'accus. :* (Parvi pueri) quum paullum firmitatis accesserit... animadvertunt ea quæ domi fiunt curiosius, incipiuntque commentari aliquid et discere, *et commencent à faire quelques réflexions, Cic. Fin.* 5, 15, 42. Quæ secum commentatus esset, *ce qu'il avait médité, roulé dans son esprit, id. Brut.* 88, 301. Futuras mecum commentabar miserias, *id. poet. Tusc.* 3, 14, 29 (*traduct. d'Eurip. Thes. frgm. p.* 478, *ed. Beck.* : Εἰς φροντίδας νοῦν συμφορὰς τ' ἐβαλλόμην). — Ut commentemur inter nos qua ratione, *etc., pour voir entre nous par quel moyen, etc., id. Fam.* 4, 6, *fin.* — β) *avec* de : Multos menses de pop. R. libertate commentati atque meditati, *après avoir songé plusieurs mois aux moyens d'affranchir le peuple, Cic. Phil.* 13, 14, *fin.* — γ) *absol. :* Dum tu commentabere, *Plaut. Truc.* 4, 2, 24; *cf. ib. Cist.* 1, 33. (Magi) congregantur in fano commentandi causa atque inter se colloquendi, *Cic. Divin.* 1, 41; *cf. id. Læl.* 2, 7. Magister hic Samnitium summa jam senectute est et quotidie commentatur, *id. De Or.* 3 23, 86. (Galbam) commentatum in quadam testudine cum servis literatis fuisse, *que Galba travailla dans un cabinet avec ses secrétaires, id. Brut.* 22, 87. ~ crebro digitorum laboriumque motu, *Quintil. Inst.* 11, 3, 160. Satisne vobis videor pro meo jure in vestris auribus commentatus? *avoir médité à mon aise en votre présence? Cic. Fin.* 5, 25, 75, *Orell.*

II) *comme résultat de la réflexion :* — 1°) *imaginer, inventer qqche :* Ut cito commentatus est (*sc.* mendacium)! *comme il a vite trouvé, inventé un mensonge! Plaut. Casin.* 2, 3, 25. — 2°) *mettre par écrit, traiter, exposer, écrire qqche qu'on a médité,* meditando componere; ~ Achillem Aristarchi, *offrir* (*au public*) *une réminiscence de l'Achille d'Aristarque, Plaut. Pœn. prol.* 1. ~ mimos, *écrire, composer des mimes, Cic. Phil.* 11, 6. ~ aliquid in reum, *préparer qqche* (*un discours*) *contre un accusé, id. Rosc. Am.* 29, *fin.* Catone de militari disciplina commentanti, *écrivant sur la discipline militaire, Plin. H. N. præf.* § 30. — **b)** *postér. à Auguste, traiter grammaticalement, expliquer, discuter, commenter :* ~ carmina, *commenter des vers,* * *Suet. Gramm.* 2.

☞ **a)** *forme active* (*cf. Prisc. p.* 797, *P.*), commento, are : ~ ora, *par plaisanterie, en quelque sorte écrire sur la face de qqn, y tracer des marques, c.-à-d. le frapper au visage, Plaut. Men.* 5, 7, 30. — *De là* **b)** commentatus, a, um, *dans la signif. passive :* Ut sua et commentata et scripta... meminisset, *pour se rappeler ce qu'il avait pensé et écrit, Cic. Brut.* 88, 301 (*il y a un peu plus haut* secum commentatus *dans la signif. active*). ~ oratio, *discours préparé, médité, Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 26.

*2. **commentor,** ōris, *m.* [comminiscor], *celui qui imagine, invente qqche, inventeur :* ~ uvæ, *i. e.* Bacchus, *l'inventeur du raisin, Ovid. Fast* 3, 785.

commentum, i; *voy.* comminiscor, *à la fin.*

commentus, a, um, *Partic. de* comminiscor.

com-mĕo, avi, atum, are, 1. *v. n., exprime origin. l'action de marcher dans une voie qui revient sur elle-même et aussi de commencer souvent ce même trajet, par conséq.*

aller çà et là, aller et venir, aller, venir souvent : « Remeare ultro citroque ire, unde commeatus (*dans le sens de permission de circuler librement, congé; voy.* commeatus, *n°* II, 2) dari dicitur, id est tempus quo ire et redire commode quis possit, » *Fest. s. v.* REMEARE, *p.* 136 *et* 229. *De là il est souvent réuni avec* ultro et citro (*dans la bonne prose; fréq. dans Cicéron et les historiens; ne se trouve pas dans Quintilien*) : Pisciculi ultro citro commeant, *vont et viennent, font mille tours et détours, Varro, R. R.* 3, 5, 16; *de même, Cic. N. D.* 2, 33, 84; *Hirt, B. Afr.* 20; *Liv.* 25, 30; *Plin.* 2, 38, 38; *Suet. Calig.* 19. Quum terra in aquam se vertit et quum ex aqua oritur aer et quum ex aere æther quumque eadem vicissim retro commeant, *et quand ces mêmes corps repassent à leur premier état, Cic. N. D.* 3, 12, *fin.* (Siderum genus) alterum spatiis immutabilibus ab ortu ad occasum commeans, *espèce d'astres qui font leur révolution d'orient en occident, id. ib.* 2, 19. Fossam a majoribus castris ad minora perduxit, ut tuto ab repentino hostium incursu etiam singuli commeare possent, *Cæs. B. G.* 7, 36, *fin.* Vulgatum erat inter Veios Romamque nuncios commeare, *que des messagers allaient et venaient entre Véies et Rome, Liv.* 5, 47, *fin.*; *cf. :* Commeantibus invicem nunciis, *les messagers se croisant, l'un allant, l'autre venant, Tac. Ann.* 13, 38. — Qua via omnes commeabant, *Nep. Eum.* 8, 5. Anseres et olores simili ratione commeant, *Plin.* 10, 23, 32. Sub hac (statua) consistere, præter hanc commeare, *s'arrêter devant cette statue, passer devant elle, Plin. Ep.* 2, 7, 6. — **b)** *métaph. en parlant de choses inanimées et abstraites :* (Fossam) latitudinis qua contrariæ quinqueremes commearent, *un canal d'une largeur telle que deux vaisseaux à cinq rangs de rames pourraient s'y croiser, Suet. Ner.* 31; *cf. Cic. Verr.* 2, 5, 18. Posse eodem Flacco internuncio sermones commeare, *qu'on pouvait se communiquer, se transmettre des discours par l'intermédiaire de ce même Flaccus, Tac. Ann.* 2, 28; *cf. ib.* 4, 41. — **c)** *rar. avec un régime* (*homogène, à l'accusatif :* viam) : Meus scruposam victus commeat viam, *Plaut. Capt.* 1, 2, 82; *de même* ~ vias, *Modest. Dig.* 48, 10, 27.

2°) *en tenant spécial. compte du terme* ad quem *c.-à-d. à la question* quo : *aller, venir à plusieurs reprises dans un lieu, le visiter souvent :* Insula Delos, quo omnes undique cum mercibus commeabant, *l'île de Délos, où se rendaient sans cesse les marchands de tous les pays, Cic. Manil.* 18, *fin.*; *cf. Cæs. B. G.* 1, 1; *de même* ~ in urbem, *Ter. Hec.* 1, 2, 100. — **b)** *métaph. en parlant de choses inanimées ou abstraites :* Nam illæc catapultæ ad me crebro commeant, *Plaut. Curc.* 3, 28. — Cujus in hortos, domum, Baias jure suo libidines omnium commearent, *dont les jardins, la maison et les bains fussent ouverts à toutes les débauches, Cic. Cœl.* 16, *fin.*

« COMMERCATOR, συνέμπορος, » *associé de commerce, Gloss. Lat. Gr.*

Commerciacum, *Ann. Einhard.; Ann. Enhard. Fuldens.; Cell.;* Commercium; *Commercy, ville franç. sur la Meuse dans le dépt de la Meuse* (*Lorraine*), *à* 3 ½ *mill. au N.-O. de Toul, à* 6 ¼ *au S. de Verdun.*

« COMMERCIARIUS, ii, *m.* συνωνητής, » *associé pour un achat, Gloss. Lat. Gr.*

commercior, āri, *faire le commerce :* Commerciandi licentia, *Cassiod.* 5, *Variar.* 39, *à med.*

com-mercium (*avant le siècle class. il est écrit qqf.* COMMIRCIUM; *cf. Vel. Long. p.* 2236, *P.*), ii, *n.* [merx], — 1°) *relations commerciales, trafic, commerce, négoce :* Mare magnum et ignara lingua commercia prohibebant, *l'étendue de la mer et l'ignorance de la langue empêchaient les relations commerciales, Sall. Jug.* 18, 6; *de même Plin.* 33, 1; *Plin. Paneg.* 9; *Tac. Agr.* 24, *et pass.* — 2°) *par méton. :* **a)** *t. judic., droit de vendre et d'acheter, licence commerciale :* Commercium in eo agro nemini est, *personne n'a le droit de faire le commerce sur ce territoire, Cic. Verr.* 2, 3, 40; *de même id. ib.* 2, 2, 50. L. Crasso, Q. Scævolæ, C. Claudio... commercium istarum rerum cum Græcis hominibus non fuisse, *L. Crassus, etc., ne purent se procurer ces objets par la voie du commerce, id. ib.* 2, 4, 59, *fin. de même* ~ denorum equorum, *permission d'acheter dix chevaux, Liv.* 43, 5; *cf. Paul. Dig.* 41, 1, 62, 30, 1, 39; *Ulp. ib.* 45, 1, 34. ~ salis dare, *accorder la permission d'acheter du sel, Liv.* 45, 29. ~ agrorum ædificiorumque inter se, *id. ib.* — * **b)** *article de commerce, objet de trafic, marchandises :* ~ militaria, *Plin.* 35, 13, 47; *provisions, vivres, subsistances, id.* 26, 4, 9 — **c)** *lieu de commerce, place de commerce, marché :* ~ et litora peragrare, *parcourir les places de commerce et les divers points du littoral, Plin.* 37, 3, 11, *n°* 2. Per ~ Assyriæ ripæ trahitur, *Claudian in Eutrop.* 1, 58.

II) *en dehors de la sphère commerciale : commerce, rapports, relations, société, compagnie, au propre et au fig. :* Quid tibi mecum est commerci, senex? *qu'avons-nous à démêler ensemble, qu'ai-je de commun avec toi, vieillard?* (*quelles relations existent entre nous?*) *Plaut. Aul.* 4, 4, 4; *de même id. Bacch.* 1, 2, 9. *Stich.* 4, 1, 15. — *Dæ.* Ita est lex apud nos. *La.* Mihi cum vostris legibus Nihil est commerci, *id. Rud.* 3, 4, 20; *de même* ~ habere cum Musis, *avoir commerce avec les muses, Cic. Tusc.* 5, 23, 66. ~ habere cum virtute, *id. De Senect.* 12, 42. ~ plebis, *les rapports avec le peuple, id.* 5, 3. ~ juris præbendi repetendi que sit, *qu'il y ait un droit d'extradition réciproque, id.* 41, 24. ~ linguæ, *l'usage, la pratique d'une langue, Ovid. Trist.* 5, 10, 35, *Liv.* 1, 18; 9, 36; 25, 33. ~ sermonis, *Liv.* 5, 15; *cf.* ~ loquendi audiendique, *Tac. Agr.* 2, *fin.* ~ communium studiorum, *rapports fondés sur la communauté des études, Suet. Claud.* 42. ~ sortis humanæ, *les liens de l'humanité, Tac. Ann.* 6, 19. ~ belli, *trafic de guerre, Tac. Ann.* 14, 33. ~ belli tollere, *abolir les pactes à prix d'or entre ennemis, Virg. Æn.* 10, 532; *de même* ~ belli dirimere, *rompre tout commerce entre deux partis, Tac. Hist.* 3, 81.

2°) *particul. commerce charnel, Plaut. Truc.* 1, 1, 77; *Suet. Calig.* 36; *Val. Max.* 8, 2, *n°* 2.

com-mercor, ātus, āri, *v. dép., acheter en bloc, en grande quantité* (*à l'exception de Salluste, seul. antér. au siècle class.*) : ~ captivos, *Plaut. Capt. prol.* 26; 1, 1, 32; *cf. Argum.* 3. ~ cives homines liberos, *Plaut. Pers.* 4, 9, 12. ~ arma, tela, *etc., Sall. Jug.* 66, 1.

☞ commercatus, a, um, *avec la signif. passive :* ~ edulia, *Afran. dans Non.* 28, 30.

com-mĕrĕo, ui, ĭtum, ēre, 2. *v. a.* (*autre forme antér. et postér. au siècle class.* commereor, ĭtus, ēri, 2. *v. dépon., Plaut. Aul.* 4, 10, 8; *Ter. Hec.* 3, 5, 36; *Gell.* 1, 6, 6; *Arnob.* 2, *p.* 93), *mériter, gagner qqche complétement et presque touj. en mauv. part; il ne s'est pris en bonne part que tard, par ex. dans Gell. et Arnob. l. l.* (*rare*) : ~ æstimationem, *estimer soi-même la peine qu'on a méritée,* * *Cic. De Or.* 1, 54, 232. ~ pœnam, *mériter un châtiment, Ovid. Trist.* 2, 4. Numquam sciens commerui merito ut caperet odium illam mei, *Ter. Hec* 4, 2, 4. — 2°) (effectus pro causa) *commettre, se rendre coupable de qqche* (*le plus souvent antér. au siècle class.*) : ~ noxiam, *commettre une faute, Plaut. Most.* 5, 2, 56. ~ culpam in se, *se rendre coupable, id. Merc.* 4, 6, 12; *cf.* ~ culpam, *id. Aul.* 4, 10, 8; *Ter. Phorm.* 1, 4, 29. ~ in se aliquid mali, *Plaut. Epid.* 1, 1, 59; *cf.* ~ numquam quicquam erga me, *Ter. Hec.* 3, 5, 36. Quid commerui aut peccavi? *qu'ai-je fait? quelle faute ai-je commise? Ter. Andr.* 1, 1, 112; *cf. :* Quid placidæ commeruistis oves, *Ovid. Fast.* 1, 362.

commereor, eri; *voy. le précéd.*

com-mergo, is, ĕre, *plonger ensemble, Not. Tir. p.* 119.

commĕrĭtum, i, *n., cause, Mar. Victor. p.* 2540, *P.*

commĕrĭtus, a, um *part. de* commereor *dans le sens actif et passif.*

« COMMETACULA, virgæ quas flamines portant pergentes ad sacrificium, ut a se homines amoveant, » *petites baguettes des flamines, Fest. p.* 49; *cf. p.* 43 (*d'autres lisent :* commotacula *ou* commentacula *dans le même sens*).

***com-mētior,** mensus, īri, *v. dép., mesurer, arpenter* (*très-rare*) : ~ omnes porticus, *parcourir* (*arpenter*) *tous les portiques, Plaut. Most.* 3, 3, 8. ~ agros, *Colum.* 5, 1, 2. ~ siderum ambitus inter se numero, *Cic. Univ.* 9. — *2°) *au fig. : mesurer à, d'après, sur qqche, comparer :* ~ negotium cum tempore, *mesurer une affaire au temps, c.-à-d. voir si le temps a pu suffire à l'accomplissement du fait, Cic. Invent.* 1. 26, *fin.*

commēto, āre, *v. intens. n.* [commeo, *n°* 2], *aller fréquemment qque part, Afran. et Novius dans Non.* 89, 30 *sq.; Plaut. Capt.* 1, 2, 82; *Ter. Heaut.* 3, 1, 35, *Bentl. N. cr.*

commi, *n. indécl.; voy.* gummi.

com-mĭco, are, *n., s'agiter ensemble ou avec, Not. Tir. p.* 110.

***commictĭlis**, e, *adj.* [commingo], *qu'on peut souiller d'urine, méprisable, vil :* ∾ servi comici, *Pompon. dans Non.* 83, 5.

commictus, a, um, *Partic. de* commingo.

commĭgrātĭo, ōnis, *f.* [commigro], *action de passer d'un lieu dans un autre, de voyager, de s'en aller :* ∾ (siderum) aliunde alio, *Senec. Cons. ad Helv.* 6.

com-mĭgro, āvi, ātum, āre, *v. n., aller, se rendre qque part avec tous les siens, passer qque part, aller s'y établir (rare, mais de bonne prose, surtout fréq. depuis la période d'Aug.) :* ∾ huc habitatum, *il est venu se fixer ici,* * *Plaut. Trin.* 4, 3, 77; *de même* ∾ huc, * *Ter. Ad.* 4, 5, 15. ∾ in tuam (domum), *(tu iras) habiter ta maison, une maison à toi,* * *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, *fin.* ∾ Romam, *Liv.* 1, 34; 5, 53; 41, 8; *Suet. Tib.* 1. ∾ Antium, deinde Alexandriam, *Suet. Calig.* 49. ∾ Athenas, *Plin.* 35, 11. ∾ e Germaniæ in Gallias, *passer de la Germanie dans les Gaules, Tac. Germ.* 27.

COM-MILES, ĭtis, *m., camarade de guerre, compagnon d'armes (pour le classique* commilito), *Inscr. dans Murat.* 819, 4.

com-mīlĭtium, ii, *n.* [militia], *camaraderie de guerre, confraternité d'armes, action de porter les armes avec un autre, de servir sous les mêmes auspices, (probabl. en usage seul. depuis la période d'Aug.), Vellej.* 2, 29, 5; * *Quintil. Inst.* 5, 10; 111; *Tac. Ann.* 1, 60; *Flor.* 4, 4, 2; *Justin.* 5, 10, 3; 11, 5, 3; *Plin. Ep.* 10, 11, 2; 10, 18, 1; *Manil.* 1, 780. — 2°) *métaph. pour communauté, camaraderie, société en gén. (très-rare) :* ∾ (studiorum), *communauté de goûts, Ovid. Pont.* 5, 72; *Appul. Flor. n°* 16.

1. **com-mīlĭto**, ōnis, *m., camarade, compagnon d'armes, de guerre (de bonne prose, naturell. le plus fréq. dans les historiens, surtout dans ceux de la périod. postér. à Aug.),* * *Cic. Dejot.* 10, 28; *César dans Suet. Cæs.* 67; *Auguste dans Suet. Aug.* 25; *C. Cassius dans Quintil. Inst.* 6, 3, 90; *Liv.* 3, 50; *Vellej.* 2, 59; *Suet. Claud.* 10; *Galb.* 20; *Vitell.* 11; *Flor.* 2, 20, 2; *Quintil. Inst.* 6, 3, 90. — 2°) *métaph. :* ∾ dii, *Flor.* 1, 11, 4, *et dans le sens obscène, en parl. d'une vile courtisane, Elagab. dans Lamprid. Elag.* 26.

2. **com-mīlĭto**, āre, *v. n., être compagnon, camarade de guerre, d'armes, militer avec :* Luna quasi commilitans, *Flor.* 3, 5, 23.

***commĭnābundus**, a, um, [comminor], *menaçant, qui fait de grandes menaces ou beaucoup de menaces :* ∾ nobilibus et superis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 15.

commĭnans, antis, *part. de* comminor *et de* commino; *voy. ces verbes.*

commĭnātĭo, ōnis, *f.* [comminor], *action de menacer, menace (rare, mais de bonne prose) :* ∾ orationis tamquam armorum, *le discours peut être menaçant, a ses menaces comme les armes,* * *Cic. De Or.* 3, 54 (*cité aussi dans Quintil. Inst.* 9, 1, 33). Tota ∾ (taurorum) est in pedibus, *toute la menace des taureaux est dans le mouvement de leurs pieds, (leur colère se manifeste par, etc.), Plin.* 8, 45, 70, § 181. — *Au plur., menaces :* ∾ imperiosæ, *Tiro dans Gell.* 7, 3, 13. ∾ Hannibalis, *les démonstrations hostiles d'Annibal, Liv.* 26, 8. ∾ Tiberii, *Suet. Tib.* 37.

***commĭnātīvus**, a, um. *adj.* [comminor], *qui renferme des menaces, menaçant, comminatoire :* ∾ sensum exprimens, *Tertull. adv. Marc.* 2, 25.

***commĭnātor**, ōris, *m.* [comminor], *qui menace :* ∾ ignium, *qui menace du feu, Tertull. adv. Gnost.* 9.

commĭnātus, a, um, *part. de* comminor; *voy. ce verbe.*

com-mingo, nxi, ctum, ĕre, 3. *v. a., pisser sur; souiller, salir d'urine, et, en génér., souiller (très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants) :* ∾ lectum potus (*en vomissant*), **Hor. Sat.* 1, 3, 90. ∾ pura puellæ suavia spurca saliva, *Catull.* 78, 8, *Sillig. N. cr.; cf. ib.* 99, 10. —Commictum cœnum, *t. d'injure : ordure, Plaut. Pers.* 3, 3, 3.

commĭniscor, mentus, i, 3. *v. dép.* [MINISCOR, *d'où dérive aussi* reminiscor, *souche* MEN, *d'où* mens, memini; *cf. Varro, L. L.* 6, 6, 63], *propr. penser, méditer sur qqche, le considérer sous toutes ses faces, de là, comme résultat de la réflexion; cf.* commentor, *n°* II) : *imaginer, inventer qqche par une réflexion soutenue, créer dans son esprit, controuver,* — 1°) *très-classique en parlant de qqche de faux (surtout fréq. dans Plaute) :* Reperi, comminiscere, cedo calidum consilium cito, *trouve, imagine, donne-nous un expédient prompt et chaudement, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 71; *cf. Asin.* 1, 1, 89. ∾ mendacium, *id. Pseud.* 2, 3, 23. ∾ dolum docte, *id. ib.* 4, 7, 64. ∾ maledicta, *id. Bacch.* 4, 9, 58. Nec me hoc commentum putes, *et n'allez pas croire que j'invente, Cic. Att.* 6, 1. ∾ tantum scelus, * *Quintil. Inst.* 5, 13, 30. — ∾ quid hero dicam, *je cherche ce que je dirai à mon maître, Plaut. Aul.* 1, 1, 30. ∾ quo pacto celem probrum, *je cherche un moyen de cacher ma honte, id. ib.* 37. Fac Amphitruonem ab ædibus ut abigas quovis pacto, fac commentus sies, *invente, imagine un moyen quelconque d'éconduire Amphitryon de chez lui, id. Amph.* 3, 3, 24 (*cf. plus bas, Pa.*). — **b)** *en parlant d'une fiction philosophique, d'une utopie (cf.* commenticius), *par opposition à ce qui est réel :* Epicurus monogrammos deos et nihil agentes commentus est, *Epicure a imaginé (dans ses spéculations philosophiques) des ombres de dieux, des dieux oisifs, Cic. N. D.* 2, 23; *de même* ∾ occurrentia nescio quæ, *id. Fin.* 4, 16, 43. ∾ quædam, *id. Fat.* 3.

2°) *postér. à Auguste; surtout dans Suétone en parlant de qqche qui n'existait pas précédemment : imaginer, inventer, trouver :* ∾ novas literas, *inventer de nouvelles lettres (pour l'alphabet), Suet. Claud.* 41. ∾ novum balinearum usum, *inventer une nouvelle manière de se baigner, id. Calig.* 37. ∾ novam de Hannibale victoriam, *trouver un moyen nouveau de vaincre Annibal, Flor.* 2, 6, 27. Phœnices literas et literarum operas aliasque etiam artes, maria navibus adire, classe confligere, imperitare gentibus, regnum prœliumque commenti, *Mel.* 1, 12, 1. ∾ excubias nocturnas vigilesque, *Suet. Aug.* 30. ∾ solutilem navem, *id. Ner.* 34. ∾ urinæ vectigal, *id. Vesp.* 23.

☞ *Partic.* commentus, a, um, *dans la signif. passive, imaginé, inventé, faux :* Dat gemitus fictos commentaque funera narrat, *pousse des gémissements feints et raconte une mort controuvée, Ovid. Met.* 6, 565. ∾ sacra, *id. ib.* 3, 558; 4, 37; *A. A.* 1, 319. ∾ crimen ex re fortuita, *Liv.* 26, 27. — *De là*

2°) *subst.* commentum, i, *n.* — **a)** *très-classique, action d'inventer, invention, fiction, mensonge, fable :* Ipsis commentum placet, *ils s'applaudissent de leur fable, Ter. Andr.* 1, 3, 20. Opinionum commenta delet dies, *le temps fait justice des fausses opinions, Cic. N. D.* 2, 2, 5 (*cf. un peu plus haut* opiniones fictas atque vanas). ∾ miraculi, *le secours du merveilleux, le recours au merveilleux, l'invention d'un miracle, Liv.* 1, 19. ∾ mixta rumorum, *Ovid. Met.* 12, 54. ∾ animi, *id. ib.* 13 38. — **b)** *depuis la période d'Auguste qqf. invention, découverte (cf. plus haut, n°* 2) : Vectigal etiam novum ex salaria annona statuerunt... Id vectigal commentum alterum ex censoribus satis credebant, *etc., on croyait généralement que cette augmentation avait été imaginée par l'un des censeurs, Liv.* 29, 37. ∾ (mechanicum), *Suet. Vesp.* 18; *de même Justin.* 22, 4, 3, *et pass.* — **c)** *dessein, projet, plan :* Ut religione votorum nefanda commenta facilius tegerentur, *pour mieux couvrir ses projets criminels (parricides) sous le voile de la religion, Justin.* 21, 4, 3. — ***d)** *fig. de rhét., même signif. que* commentatio, = ἐνθύμημα, *Vitellius dans Quintil. Inst.* 9, 2, 107; *cf. ib.* 5, 10, 1.

com-mĭnister, tri, *m., celui qui exerce un ministère avec un autre, Cassiod.* 1, *Hist. eccles.* 13, *à med.; id. ibid.* 14 *ante med. et* 7 *ibid.* 10.

Comminium; *cf.* Commineum.

***com-mĭno**, āre, *v. a., chasser, pousser ensemble, réunir, mener :* ∾ pecus gregatim, *Appul. Met.* 7, *p.* 192, 29.

com-mĭnor, ātus, āri, *v. dép.* ∾ alicui aliquid, *menacer vivement qqn de qqche, surtout dans la langue militaire, menacer d'une attaque (particul. à la prose, le plus souvent dans les historiens, non dans Cicéron) :* Comminando magis quam inferendo pugnam, *en menaçant d'une bataille plus qu'en la livrant, Liv.* 10, 39; *de même* ∾ impetum, *menacer d'un assaut, Hirt. B. Afr.* 71. Comminanda obsidione, *Liv.* 32, 26; 42, 7. ∾ necem alicui, *Suet. Cæs.* 14. — Comminati inter se, *s'étant fait de mutuelles menaces, défiés l'un l'autre, Liv.* 44, 9. ∾ alicui cuspide, *menacer qqn de la pointe de son épée, Suet. Cæs.* 62. *Tout à fait absol. :* Vox comminantis audita est, *Suet. Calig.* 22, *fin.*

☞ * *Partic.* comminatus, a, um, *dans la signif. passive, menacé, dont on a été menacé :* Comminatæ mihi mortis, *Appul. Met.* 6, 184, 12.

com-mĭnŭo, ui, ūtum, ĕre, *v. a., rendre qqche petit, le diminuer, soit en le divisant en une foule de petites parties, soit en enlevant de la masse beaucoup de ces parties (très-classique en prose et en poésie).*

I) *diviser en petites parties, casser, briser, détruire, morceler, fendre, écraser, broyer, etc. :* ∾ fores et postes securibus, *briser les portes (battants et poteaux) à coups de hache, Plaut. Bacch.* 5, 1, 16. Illi statuam... deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant, *renversent, terrassent, brisent la statue et en dispersent les débris, Cic. Pis.* 38, 93. ∾ scalas, *Sall. Jug.* 60, 7. ∾ anulum, *Cic. Verr.* 2, 4, 25. ∾ lapidem, *Plin.* 2, 103, 106. ∾ vitrea, *Stat. Silv.* 1, 6, 74. ∾ fabas molis, *broyer, concasser des fèves sous des meules, les moudre, Ovid. Medic. fac.* 72, *et beauc. d'autres.* ∾ caput, *casser la tête, comme menace, Plaut. Rud.* 4, 4, 74. — Ut illum di perdant primus qui horas repperit... Qui mihi comminuit misero articulatim diem, *qui m'a morcelé la journée en compartiments, Plaut. fragm. dans Gell.* 3, 3, 5.

II) *diminuer, rapetisser, amoindrir,* — 1°) *au propre (rar. dans ce sens, mais plus fréq. au fig.; voy. la suite) :* Immensum argenti pondus et auri, Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem, *un immense tas d'or et d'argent, qui, si vous y touchez, se réduira à un vil as,* * *Hor. Sat.* 1, 1, 43. Hic opes illius civitatis comminutæ depressæque sunt, *la puissance de cet état fut affaiblie et écrasée, Cic. Verr.* 2, 5, 37, *fin.; cf. Sall. Jug.* 62, 1. — **b)** *métaph. appliqué aux personnes :* Nos animo dumtaxat vigemus... re familiari comminuti sumus, *chez moi l'âme n'a rien perdu de sa vigueur, je suis bien affaibli du côté des ressources (je suis bien pauvre), Cic. Att.* 4, 3, *fin.* — 2°) *au fig. : affaiblir, énerver :* Nullum esse officium tam sanctum atque solemne quod non avaritia comminuere atque violare soleat, *il n'est devoir si saint et si auguste que l'avarice n'ait coutume d'affaiblir, de restreindre et de violer, Cic. Quint.* 6, 26. ∾ ingenia, *ôter, énerver le talent, Quintil. Inst.* 1, 7, 33; *cf.* ∾ vires ingenii, *Ovid. Pont.* 3, 3, 34, *et* ∾ animum, *ôter à l'âme son énergie, Plin. Ep.* 9, 2, 1. — **b)** *appliqué aux personnes :* Viriathus, quem C. Lælius prætor fregit et comminuit, *Viriathe, que le préteur Lélius brisa et écrasa, Cic. Off.* 2, 11, *fin.; de même en parlant de l'ennemi, Flor.* 1, 3, 3; 2, 6, 28. Quid est aliud quod barbaros tanto robustioribus corporibus comminuat nisi ira infestissima sibi? *Senec. De Ira,* 1, 11. Nec te natalis origo Comminuit, *i. e.* animum tuum, *et ta naissance n'a pas affaibli ton courage, Ovid. Met.* 12, 472. Lacrimis comminuere meis, *i. e.* vinceris, commoveberis, *tu seras vaincu par mes larmes, id. Her.* 3, 134.

com-mĭnus (*écrit aussi* cominus), *adv.* [manus; *cf. Beda, Orth. p.* 2331, *P.; Front. Diff. p.* 2193, *ib.*] *origin. ce terme appartenait à la langue militaire, en parlant du combat :*

corps à corps, de près (avec l'épée, etc.) en grec. συσταδόν, *opp. à* eminus, *aussi à* missilibus, sagittis, *etc. (très-classique, naturell. le plus fréq. dans les historiens) :* Quem mea comminus machæra atque hasta hostivit eminus, *Enn. dans Fest.* Nec eminus hastis aut comminus gladiis uteretur, *Cic. De Senect.* 6, 19; *cf. Cæs. B. C.* 2, 6, 3; *Ovid. Met.* 3, 119; *Liv.* 21, 34; 31, 24; 44, 35; *Tac. Ann.* 6, 35; 15, 4, *et beauc. d'autres.* Dum locus comminus pugnandi daretur, *pourvu qu'ils pussent combattre de près, Cæs. B. C.* 1, 58. Veterani... comminus acriter instare, *poussaient l'ennemi l'épée à la main, Sall. Catil.* 60, 3. Ad comminus conserendas manus, *pour combattre corps à corps, Liv.* 27, 18. ∾ conferre signa, *id.* 1, 33. ∾ conferre vires, *id.* 42, 47. ∾ niti adversus resistentes, *Tac. Ann.* 4, 51. ∾ trucidato hostium duce, *ayant tué de sa propre main le chef des ennemis, Suet. Tib.* 3, *etc.* Teretes sunt aclydes illis Tela... falcati comminus enses, *ils sont armés de courts javelots... de près ils combattent avec des glaives recourbés, Virg. Æn.* 7, 730-31. — **b)** *poét. en parlant de la cohabitation :* Emicat in partem sanguis, unde icimur ictu; Et, si comminus est, hostem ruber occupat humor, *s'il est près, Lucr.* 4, 1047. *Et en parlant de combat en gén. :* Non comminus hostes sternendi, bellum jacet, *Stat. Theb.* 10, 213. Comminus, si vir es, dirige, *approche, si tu es homme, Appul. Met.* 2, *p.* 122, 14.

2°) *au fig. :* Sed hæc fuerit nobis tamquam levis armaturæ prima orationis excursio : nunc comminus agamus, *maintenant prenons-nous corps à corps, luttons de près, Cic. Divin.* 2, 10, *fin.* Qui me epistola petivit, ad te video comminus accessit, *s'est approché bien près de toi, t'a serré de près, id. Att.* 2, 2. In apros Audet et hirsutas comminus ire feras, *Ovid. Fast.* 5, 176; *cf. Properce :* Ut vastos ausim tentare boves, aut celer agrestes comminus ire sues (in

sues), Prop. 2, 19, 22; et de même en parlant du gibier : ∼ obtruncant ferro, Virg. Georg. 3, 374; et de l'action de travailler la terre (considérée en qque sorte comme un combat avec elle) : Jacto qui semine comminus arva Insequitur, i. e. manu s. rastro urget, exercet, s'attache de près à la terre, la travaille avec la main ou le râteau (mais peut-être faut-il ici entendre par comminus aussitôt, sur-le champ ; voy. la fin du nº II), Virg. Georg. 1, 104.

II) en gén. sans l'idée accessoire de combat : dans le voisinage, proche, près de, auprès, prope, in ou ex propinquo (ne se trouve fréq. dans ce sens que depuis la période d'Auguste) : Multaque præterea prius ipso tacta vapore Eminus ardescunt quam comminus imbuat ignis, et bien d'autres matières, frappées de la vapeur chaude, s'embrasent de loin avant que le feu les pénètre sous un choc immédiat, Lucr. 6, 905. Comminus faciem suam ostentabat, Sall. Hist. fragm. dans Gell. 2, 27, 2 (p. 248, nº 65, ed. Gerl.). Quæque est procul orbe Quirini Aspicit hirsutos comminus ursa Getas, Ovid. Pont. 1, 5, 74. Non comminus Mesopotamiam, sed flexu Armeniam petunt, ils ne vont pas droit en Mésopotamie, mais en Arménie par un détour, Tac. Ann. 12, 12. ∼ viso armatorum agmine, id. Hist. 1, 14. ∼ monstrata captivitate, ayant vu de près la captivité, id. Germ. 8. Romæ, ubi omnium gentium bona comminus judicantur, à Rome, où l'on juge en présence l'une de l'autre (ou de près, c.-à-d. par le témoignage des yeux, par la vue) les productions de tous les pays, Plin. 11, 42, 97. Similiter Lanuvii, ubi Atalanta et Helena comminus pictæ sunt nudæ ab eodem artifice, sont représentées à côté l'une de l'autre, toutes nues, id. 35, 3, 6. — **b)** métaph. en parlant du temps = statim, sine intermissione, provincialisme très-ordinaire dans la Gaule cisalpine, d'après Serv. Virg. Georg 1, 104.

III) dans la poésie postérieure à Auguste qqf. = ad manus, à la main, sous la main : Mos comminus arma semper habere viro, a toujours ses armes sous la main, Val. Flacc. 5, 583.

Voy., pour plus de détails sur cet article, Hand Tursell. 2, p. 94-99.

comminutus, a, um, Partic. de comminuo.

commis, is ; voy. gummi.

com-miscĕo, scŭi, xtum ou stum, ēre, 2. (infin. pass. commisci, Lucr. 5, 504), v. a., mêler, mélanger (très-classique et très-fréq.); se construit avec cum, avec l'abl. ou absol. : — α) avec cum : ∼ amurcam cum aqua æquas partes, mêler du marc d'huile avec de l'eau, le délayer dans l'eau, Cato, R. R. 93. ∼ ventus se cum igni, Lucr. 6, 276. ∼ servos cum ingenuis, mêler ensemble des hommes libres et des esclaves, Suet. Aug. 25. — β) avec l'ablat. : Commixta vis venti calore, Lucr. 6, 322; de même au partic. : ∼ frusta mero cruento, des débris de ses affreux repas mêlés de vin et de sang, Virg. Æn. 3, 633. Commixtæ igne tenebræ, id. ib. 8, 255. Commixti corpore tantum Subsident Teucri, mêlés à ce grand corps, les Troyens s'y engloutiront, id. ib. 12, 835. ∼ nota Falerni Chio, vin de Falerne mêlé à du vin de Chio, * Hor. Sat. 1, 10, 24. ∼ salivæ melle, Suet. Vitell. 2. Reliquias (Phyllidis) cineribus Juliæ commiscuit, il réunit les restes de Phyllis aux cendres de Julie, Suet. Domit. 17. — γ) absol. : Consimili ratione necesse est ventus et aer Et calor inter se vigeant commixta per artus, Lucr. 3, 284; cf. Suet. Vitell. 13. ∼ mulsum, Plaut. Pers. 1, 3, 7. ∼ multa in unum, mélanger beaucoup d'ingrédients, Scrib. Comp. 56. Commixta favilla, Virg. Æn. 9, 76. Fumus commixtus in auras, fumée ou vapeur qui se confond avec l'air (qui s'y dissipe), id. Georg. 4, 500. — Cibos commixto corpore dicent esse, que les aliments contiennent un mélange de ces substances. Lucr. 1, 862. — Subst. commixtum, i, n., mélange, Cato, R. R. 93. — **b)** en parlant du mélange charnel : In mare et in femina commiscendorum corporum miræ libidines, Cic. N. D. 2, 51, 128. — 2º) au fig., mêler, réunir, confondre : Ego abeo a te, ne quid tecum consili commisceam, je te quitte pour n'être pas compromis avec toi, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 68; de même id. Rud. 2, 6, 3. ∼ jus accusatoris cum jure testimonii, confondre les droits de l'accusateur avec ceux des témoins, Cic. Herenn. 4, 35. Commixtus clamor, cris confus, Virg. Æn. 12, 618. — β) avec le dat. : Quo major est populus cui commiscemur, hoc periculi plus est, le peuple auquel nous nous mêlons, c.-a-d. avec qui nous vivons, Senec. Ep. 7.

* **commiscĭbĭlis,** e, adj. [commisceo], qui peut se mêler : ∼ animus, Tertull. Anim. 12.

« COMMISCUUS κοινός, « commun, dont l'usage appartient à plusieurs, Gloss. Gr. Lat.

commĭsĕrātĭo, onis, f. [commiseror], t. de rhet. : expression de l'orateur qui excite la commisération, action d'exciter la pitié en faveur de qqn, Cic. De Or. 2, 28, 195; 3, 58, 219; * Quintil. Inst. 10, 1, 107; Cic. Herenn. 2, 31.

* **com-mĭsĕrĕor,** itus, ēri, v. a. au pass. impers. : ∼ aliquem alicujus rei, avoir pitié de qqche : Navitas precum ejus (s.-ent. Arionis) commiseritum esse, que les matelots eurent pitié, furent touchés des prières d'Arion, Gell. 16, 19, 11.

com-mĭsĕresco, ere, v. n., avoir pitié de qqn (antér. au siècle class., peut être seul. dans les deux exemples suiv.), Enn. dans Non. 472, 29. Utipsam ejus commiseresceret, qu'elle-même en aurait pitié, Ter. Hec. 1, 2, 54.

com-mĭsĕro, ōnis, m. [miser], compagnon d'infortune (postér. au siècle class., peut-être seult dans Tertull. adv. Marc. 4, 9 (comme traduct. de συνταλαίπωρον), et ib. 36.

com-mĭsĕror, ātus, āri, v. dép., avoir pitié, compassion de qqn, plaindre, déplorer (très-classique, mais rare) : Te commiserabar magis quam miserabar mei, j'étais plus touché de ton malheur que du mien, Att. dans Non. 445, 11. ∼ fortunam Græciæ, déplorer le sort de la Grèce, Nep. Ages. 5, Dahne. ∼ interitum fratris, Gell. 1, 5, 6. — * **b)** métaph. en parlant d'objets inanimés : Leo gemitus edens et murmura dolorem cruciatumque vulneris commiserantia, et de ces plaintes qui appellent la compassion, qui apitoient sur la douleur qu'elles expriment, Gell. 5, 14, 19. — 2º) t. de rhét. appliqué à l'orateur, exciter la pitié (cf. commiseratio) : Quid quum commiserari, conqueri cœperit, Cic. Divin. in Cæcil. 14, 46. Quum commiserandum sit, lorsqu'il faut exciter la pitié, * Quintil. Inst. 11, 3, 58.

Commisimbela, Κομμισίμβηλα, Isidor. Charac. in Geogr. Min. T. 1, p. 246, ed. Didot, lieu fortifié en Mésopotamie, sur le fl. Bilecha, au S.-E. de Carræ.

commissatio et **commissator;** voy. comiss.

commissio, ōnis, f. [committo], — 1º) (d'après committo, nº I, B), mise aux prises, mise en présence de deux ou plusieurs rivaux ; attaque, engagement, lutte, Cic. Att. 15, 26; 16, 5; Suet. Aug. 43; Galb. 6; Plin. Ep. 7, 24, 6; Paneg. 54, 1. Sequenti statim commissione, à la représentation suivante, Macrob. Sat. 2, 7. — **b)** par méton., discours composé pour une lutte semblable, pour un concours, par conséq. discours pompeux, pièce ou discours d'apparat, ἀγώνισμα, Caligul. dans Suet. Calig. 53; Suet. Aug. 89; voy. Casaub. pour les deux passages. — 2º) (d'après committo, nº II, 8, 3) action de commettre (une faute) : ∼ piaculi, Arnob. 4, p. 147.

commissor, ōris, m., celui qui commet un crime, Ennod. 1, ep. 4.

commissōrius, a, um, adj. [committo] : ∼ lex, t. de jurisprud., pacte commissoire, condition en vertu de laquelle on peut revenir sur une vente ou un contrat, clause résolutoire ou dédit, Ulp. Dig. 18, 3, 14. Dans le même sens aussi absol. commissoria, æ, f. : commissoriam exercere, reprendre la chose vendue en vertu du pacte commissoire, Papin. dans Ulp. ib. 43, 23, 11.

commissum, i, n.; voy. committo, à la fin.

commissūra, æ, f. [committo], assemblage, joint, jointure; au concret, lien, nœud, point d'union, commissure (très-class.) : ∼ funis, nœud fait au bout d'une corde pour l'empêcher de se délier, Cato, R. R. 135, 4; cf. ∼ nodorum, les complications et les obstacles que présentent des nœuds, Senec. Benef. 5, 12. ∼ molles digitorum, les souples articulations des doigts, Cic. N. D. 2, 60; cf. ib. 55, fin. Deinde in orbem torsit, ut et ipsæ secum et inter se ex commissura quæ e regione esset jungerentur, puis il les courba en cercle jusqu'à ce que les deux extrémités de chacune vinssent à se toucher entre elles, et à joindre les extrémités de l'autre au point opposé à leur intersection, id. Univ. 7. ∼ navium, Plin. 16, 36, 64. ∼ nucum, id. 17, 10, 11. ∼ colorum, nuances, harmonie des couleurs, point où elles se fondent, id. 35, 5, 12, et Senec. Qu. Nat. 1, 3. ∼ Piscium, nœud dans la constellation des Poissons, point où les poissons s'enlacent, Plin. 18, 31, 74. ∼ vitis, Colum. 3, 17, 4; Arbor. 26, 9. — **b)** dans Quint. métaph., liaison dans le discours : Commissuris, ut in opere male juncto, hiantibus, par le défaut de cohésion, comme dans un ouvrage dont les pièces sont mal jointes, Quintil. Inst. 12, 9, 17; cf. 7, 10, 16; 9, 5, 90 ∼ verborum, rencontre, rapprochement des mots, ib. 9, 4, 37.

commissūralis, e, adj. [commissura], relatif à la jonction, aux joints; où il y a commissure, commissural (seul. dans Vegetius) : ∼ loci et ossuosis, dans les parties articulaires et osseuses, Veget. 3, 13, 4; de même id. 3, 51.

commissus, a, um, Partic. de committo.

* **commistim** (écrit aussi commixtim), adv. [commisceo], à la fois, pêle-mêle, opp. à separatim, Hieron. Præf. in Isai.

commistus, a, um, Partic. de commisceo.

* **com-mītigo,** āre, v. a., rendre mou ou tendre, amollir : Utinam tibi commitigari videam sandalio caput, par plaisanterie pour contundi, puissé-je te voir caresser (amollir ou aplatir), la tête à coups de pantoufle, Ter. Eun. 5, 7, 4, Ruhnk. (imité de Turpil. : Misero mihi mitigabat sandalio caput, dans Non. 343, 15; cf. aussi : Mitis sum fustibus, Plaut. Mil. gl. 5, 1, 31).

com-mitto, misi, missum, ĕre, 3. v. a.

I) réunir, joindre, unir plusieurs objets en un tout.

A) en gén. (rare dans ce sens ; il n'est pas dans Cicéron), construction : ∼ inter se, cum aliqua re, alicui, et absol. — α) inter se : Ut opera exstruentibus satis non est saxa atque materiam et cetera ædificanti utilia congerere, nisi disponendis eis collocandisque artificum manus adhibeatur, sic in dicendo quamlibet abundans rerum copia cumulum tantum habeat atque congestum, nisi illas eadem dispositio in ordinem digestas atque inter se commissas devinxerit, mises en ordre et liées entre elles par un habile assemblage, Quintil. Inst. 7, proœm. § 1. Per nondum commissa inter se munimenta urbem intravit, il pénétra dans la ville par les lacunes des fortifications, par les endroits où les travaux ne s'étaient pas encore rejoints, Liv. 38, 4; cf. de même avec inter se : ∼ oras vulneris suturis, réunir par des sutures les lèvres d'une plaie, Cels. 7, 19. ∼ duo verba, réunir deux mots entre eux, Quintil. Inst. 9, 4, 33. ∼ easdem literas, id. ib. ∼ duo comparativa, id. ib. 9, 3, 19. — β) avec cum : Costæ committuntur cum osse pectoris, les côtes s'emboîtent dans l'os pectoral (sternum), Cels. 8, 1. — γ) avec le dat. : Siquidem non vis te improbis committere, puisque tu ne veux pas t'allier aux méchants, Lucil. dans Non. 248, 25. Qua naris fronti committitur, à l'endroit où le nez se réunit au front, Ovid. Met. 12, 315. Qua vir equo commissus erat, id. ib. 12, 478 (en parlant du centaure); cf. en parlant de Scylla : Delphinum caudas utero commissa luporum, qui unit une queue de dauphin au ventre d'un loup de mer, Virg. Æn. 3, 428. Fides ubi nunc commissaque dextera dextræ, Ovid. Her. 2, 31. Moles, quæ urbem continenti committeret, qui unît la ville au continent, Curt. 4, 2, 16. Interfluentem Urbi Tiberinum ponte commisit, il réunit par un pont les deux rives du Tibre, qui coulait au milieu de Rome, Flor. 1, 4, 2, Duker. — δ) absol. : Commissis operibus, quum e fossa in cuniculum peteret iter, etc., après la jonction des ouvrages, l'achèvement des travaux, Liv. 38, 7. Fidibusque mei commissa mariti mœnia, les murs construits par la lyre de mon époux, Ovid. Met. 6, 178. Quæ (terra), nisi tenue discrimen objiceret, maria, quæ nunc dividit, committeret, sans cette langue de terre, qui forme entre elle une mince barrière, elle joindrait les mers, que maintenant elle sépare, Curt. 3, 1, 13. Quæ longo intervallo natura videtur diremisse, una victoria subito committere, id. 7, 7, 14. Ipse deum genitor... Commisit noctes in sua vota duas (réunit deux nuits en une (pour prolonger sa visite à Alcmène), Ovid. Am. 1, 13, 46; cf. nocte commissa, Senec. Herc. OEt. 1698. Commissaque corpore toto Sicut inhærebat, Ovid. Met. 4, 359.

B) spécial. : rapprocher, réunir, mettre en ligne, exciter des hommes ou des animaux au combat, à la lutte, etc., les mettre aux prises, en présence, ou, au fig., les rapprocher pour les comparer (dans ce sens il est plusieurs fois dans Suétone ; ailleurs rare) : Quos (sc. pugiles Latinos) committere cum Græcis solebat, pugiles (athlètes) latins qu'il avait coutume de faire combattre avec des Grecs, Suet. Aug. 45. Quingenis peditibus, elephantis vicenis, tricenis equitibus hinc et inde commissis, cinq cents fantassins, vingt éléphants, trois cents cavaliers ayant été mis en ligne de part et d'autre, id. Cæs. 39. Ut præter destinatos, etiam levi subita de causa, committeret, id. Claud. 34. ∼ camelorum quadrigas, lancer dans la carrière pour y disputer le prix de la course des quadriges attelés de chameaux, id. Ner. 11. Exiguum dominos commisit asylum, Lucan. 1, 97, Corte. Se-

curus licet Æneam Rutulumque ferocem Committas, *tu peux en toute sécurité mettre en présence Énée et le fier Rutule*, (*c.-à-d. décrire en vers leur combat, les lancer l'un contre l'autre*), *Juven.* 1, 162. Eunucho Bromium committerre noli, *id.* 6, 378, *Rupert.* Committit vates et comparat, inde Maronem, Atque alia parte in trutina suspendit Homerum, *il met en parallèle et compare les poetes*, *id.* 6, 436; *cf.* : Et sua quum antiquæ committit scripta Corinnæ, Carminaque Erinnes non putat æqua suis, *et quand il compare ses écrits à ceux de l'antique Corinne, etc.*, *Prop.* 2, 3, 21. — Nec cessavit ex eo criminari alterum alteri, atque inter se omnes committere, *et de mettre ainsi tout le monde aux prises*, *Suet. Calig.* 56. Ad exercitanda discentium ingenia æquales inter se committere solebat, proposita non solum materia quam scriberent, sed et præmio quod victor auferret, *id. Gramm.* 17. — *De là*

2°) *métaph. en parlant de la lutte, du combat* : ~ prœlium, certamen, bellum, *etc.* — **a)** *d'abord, disposer, commencer, engager, ouvrir le combat* : Prius in aciem exercitum eduxit prœliumque commisit quam milites sui scirent cum quibus arma conferrent, *et engagea la bataille avant que les siens sussent avec qui ils se mesuraient*, *Nep. Eum.* 3, *fin.*; *cf. id. Milt.* 6, 3; *Justin.* 2, 12, 7; 15, 4, 22; 22, 6, 6. ~ aciem, *Flor.* 4, 2, 46. Nos, qui secundum deos violati sumus, commissum (bellum) ac profligatum conficere, *et que nous qui avons été outragés après les dieux* (*c.-à-d. les seconds*), *nous achevions la guerre commencée, ouverte* (*par eux*), *Liv.* 21, 40, *fin.*; *de même id.* 8, 25; 31, 28; 36, 6; *Flor.* 2, 15, 2. ~ Martem, *Sil.* 13, 155. Et tuba commissos medio canit aggere ludos, *Virg. Æn.* 5, 113. *Poét.* : Desiste manum committere Teucris, *ne va pas essayer tes armes contre celles des Troyens*, *id. ib.* 12, 60. *Puis aussi* — **b)** *en gén., soutenir, engager un combat, livrer bataille, faire la guerre; donner, célébrer des jeux* (*très-fréq. dans ce sens, surtout dans les historiens*) : ~ prœlium, *Cæs. B. G.* 1, 25, 50, 52; 2, 19; *Nep. Milt.* 5, 3; *cf.* ~ pugnam, *Cic. Mur.* 15, *fin.*; *Suet. Aug.* 96; *Sil.* 8, 619. ~ pugnas, *Stat. Theb.* 6, 143. ~ rixam, *engager, entamer une lutte*, *Liv.* 5, 25. ~ bellum, *commencer la guerrre*, *Liv.* 31, 28; *Flor.* 4, 2, 6; *Justin.* 5, 4, 1; 22, 8, 8. ~ obsidionem, *commencer le siége*, *Curt.* 9, 4. — Quo die ludi committebantur, *le jour où se donnaient, où s'ouvraient les jeux*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 4, *fin.*; *cf. Suet. Claud.* 21; *et en parlant d'une lutte le verre à la main* : A summo septenis cyathis committe hos ludos, *ouvre les jeux par sept cyathes, et pars du haut bout*, *Plaut. Pers.* 5, 1, 19. ~ spectaculum, *commencer le spectacle*, *Liv.* 2, 36. ~ musicum agona, *Suet. Ner.* 23. — β) *absol.* (*postér. à Aug. et rare*) : Contra quem Sulla iterum commisit, *Sylla lui livra deux batailles*, *Eutrop.* 5, 6; *de même id.* 9, 24; *Ulp. Dig.* 9, 1, 1. Priusquam committeretur, *avant que le combat fût engagé*, *Suet. Vesp.* 5. — *De là*

3°) *en gén.* : ~ aliquid, *commencer, entamer, ouvrir, inaugurer, mettre en train une action* (*rare*) : Tribuni sanguine commissa proscriptio, Ciceronis, velut satiato Antonio, pœna finita, *la mort du tribun* (*Canutius*) *fut le signal des proscriptions* (*les inaugura*); *celle de Cicéron en fut le terme; ou : la proscription ouverte par le sang du tribun fut close par le meurtre de Cicéron*, *Vellej.* 2, 64, *fin.* Longo intervallo judicum inter sicarios hoc primum committitur, *Cic. Rosc. Am.* 5.

4°) *spécial. faire, commettre, accomplir* (*une action illicite, une faute*), *faillir; proprement, laisser aller, ne point empêcher, permettre quelque chose d'injuste, c.-à-d. commettre un méfait, une mauvaise action* (*très-fréq. dans ce sens et très-classique*) : — α) *avec l'acc.* : Magna vis est conscientiæ... ut neque timeant qui nihil commiserunt, et pœnam semper ante oculos versari putent qui peccaverint, *telle est la force de la conscience que ceux-là ne craignent point qui n'ont rien fait* (*commis aucune faute*), *et que ceux-là aient touj. le châtiment devant les yeux qui ont failli*, *Cic. Mil.* 23; *cf. Quintil. Inst.* 7, 2, 30. Ego etiam quæ tu sine Verre commisisti Verri crimini daturus sum, *les crimes que tu as commis sans Verrès*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 11, 35. ~ multa et in deos et in homines impie nefarieque, *id. Verr.* 2, 1, 2, *fin.*; *cf.* ~ in te, *faillir envers toi*, *Virg. Æn.* 1, 231. Quæ Philippi ... adversus populum Romanum commisissent, *Liv.* 42, 38. ~ quantum flagitii, *Cic. Brut.* 61. ~ tantum facinus, *commettre un crime si grave*, *id. Rosc. Am.* 23, *fin.* ~ facinora virilis audaciæ, *Sall. Catil.* 25, 1. ~ majus delictum, *commettre un délit plus grave*, *Cæs. B. G.* 7, 4. ~ adulterium, *se rendre coupable d'un adultère*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 11; 7, 3, 1. ~ incestum cum filio, *id. ib.* 5, 10, 19. ~ parricidium, *id. ib.* 7, 2, 2. ~ cædem, *id. ib.* 7, 4, 43; 10, 1, 12; 5, 12, 3. ~ sacrilegium, *id. ib.* 7, 2, 18. ~ fraudem, *Hor. Od.* 1, 28, 31. Distulit in seram commissa piacula (*i. e.* crimina) mortem, *a différé jusqu'à l'heure tardive de la mort l'expiation des crimes qu'il a commis*, *Virg. Æn.* 6, 569, *et beauc. d'autres.* — β) ~ contra legem, in legem, lege, *pécher, faillir contre la loi, l'enfreindre.* (Isocrates) quum, quasi committeret contra legem ..., sæpe in judicium vocaretur, *Cic. Brut.* 12, *fin.* In legem Juliam de adulteriis non commisisse respondi, *Papin. Dig.* 48, 5, 39; *de même Marcell. ib.* 48, 10, 13. Ne, si inscriptum pecus paverint, lege Censoria committant, *Varro, R. R.* 2, 1, 16; *de même* Lege de sicariis commisit L. Varenus, *a violé la loi, commis une infraction à la loi sur les assassins*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 9. — γ) *absol.* : Hoc si in posterum edixisses, minus esset nefarium, *etc*..., nemo enim committeret, *Cic. Verr.* 2, 1, 43. — δ) *suivi de* ut : *encourir, être cause, donner lieu, occasion, permettre que, etc.* : Ego nolo quemquam civem committere ut morte multandus sit : tu, etiam si commiserit, conservandum putas, *se rendre coupable de manière à être passible de la peine de mort*, *Cic. Phil.* 8, 5, 15. Sordidum ad famam (est) committere ut accusator nominetur, *de mériter le nom d'accusateur, de s'exposer à être appelé accusateur*, *Cic. Off.* 2, 14, 50; *de même Liv.* 25, 6. Non committam ut tibi ipse insanire videar, *je me garderai bien d'avoir, je ne m'exposerai pas à avoir l'air d'un fou à tes yeux, c.-à-d. je ne ferai rien qui puisse me donner cet air*, *Cic. Fam.* 5, 5, *fin.*; *de même id. ib.* 3, 7, 3; *Att.* 1, 6; 20; *De Or.* 2, 57, 233; *Off.* 3, 2, 6; *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 20; *Quintil. Inst.* 10, 30; 5, 13, 27, *et beauc. d'autres.* Vereor committere ut non bene provisa et diligenter explorata principia ponantur, *Cic. Leg.* 1, 13, 37. — *Plus rar. dans le même sens* — ε) *avec* cur : Cædicius negare se commissurum cur sibi aut deorum aut hominum quisquam imperium finiret, *Cédicius déclarait qu'il ne se mettrait point dans le cas de se faire retirer le commandement par un dieu ou par un homme*, *Liv.* 5, 46. — ou ζ) *suivi de l'inf.* : Hoc quum sæpius bubulci fieri vident, non committunt scamna facere, *les bouviers.... se gardent bien de faire des barres en labourant*, *Colum.* 2, 4, 3. Infelix committit sæpe repelli, *et il a le malheur de se faire repousser* (*par sa faute*) *Ovid. Met.* 9, 632. — *De là* **b)** ~ pœnam, multam, *etc.*, *t. techn. de jurispr., encourir, s'attirer un châtiment par des fautes, des méfaits* : Pœnam octupli, sine ulla dubitatione commissam, non persequebantur, *ne le poursuivaient pour lui faire subir la peine de l'octuple, encourue par lui sans aucun doute*, *Cic. Verr.* 2, 3, 12; *cf.* : An commissa sit pœna? an exigi debeat? *Quintil. Inst.* 7, 4, 20; *et* ~ in pœnam edicti, *Gaj. Dig.* 2, 2, 4. Ut illam multam non commiserit, *quand il n'aurait pas mérité, encouru cette amende*, *Cic. Cluent.* 37, 103. — *De même* β) *avec un objet déterminé dont la perte est encourue comme châtiment et avec indication, par le datif, de la personne à qui il est adjugé* : Qui illam hereditatem Veneri Erycinæ commissam esse dicerent, *pour dire que cette succession était dévolue ou engagée à Vénus Érycine*, *Cic. Verr.* 2, 1, 10. Quod eam (hereditatem) palæstræ commissam esse dicant, *disant qu'elle* (*cette succession*) *doit être adjugée au gymnase*, *id. ib.* 2, 2, 14. *De même* : commissæ hypothecæ, *biens engagés en garantie, hypothéqués*, *id. Fam.* 13, 56; *de même* ~ tibi fiducia, *id. Flacc.* 21, 51. ~ merces, *Paul. Dig.* 39, 4, 11. ~ mancipium, *Ulp. ib.* 39, 14, 6. — *Et* **c)** *de même t. judic., en parlant de lois ou contrats judiciaires qui entrent en vigueur par un méfait* : Si alius committat edictum, *viole, transgresse un édit, encourt la responsabilité de cette infraction, tombe* (*par une infraction*) *sous le coup de cet édit*, *Ulp. Dig.* 37, 4, 3, § 11; *cf.* commisso edicto ab alio filio, *id. ib. lex* 8, § 4; commisso per alium edicto, *id. ib. lex* 10, § 1, *et pass.* Statim atque commissa lex est, *Ulp, ib.* 18, 3, 4, § 2. Committetur stipulatio, *la stipulation sortira son plein et entier effet* (*on tombera sous l'application de la stipulation*), *Paul. ib.* 24, 3, 56.

II) *donner, mettre qqche qqpart, c.-à-d. remettre, confier, abandonner à la garde, à la protection, à la défense de qqn* (*très-fréq. et très-classique*); *il se construit ainsi* : ~ aliquid (aliquem) alicui, in aliquid *ou absol.* — α) aliquid (aliquem, se) alicui : Ita quæstor sum factus ut mihi illum honorem tum non solum datum, sed etiam creditum ac commissum putarem, *nommé questeur, j'ai regardé cette magistrature non pas comme un don, mais comme un dépôt dont je devais compte à la patrie*, *Cic. Verr.* 2, 5, 14; *cf. Phèdre* : Qui capita vestra non dubitatis credere Cui calceandos nemo commisit pedes? *qui ne craignez pas de confier vos têtes à celui à qui personne n'a confié son pied à chausser*, *Phædr.* 1, 14, 16. Ego me tuæ commendo et committo fidei : Te mihi patronam capio, *Ter. Eun.* 5, 2, 47 (*cf. id. Andr.* 1, 5, 61). Egon' abs te ausim non cavere ne quid committam tibi, *est-ce que j'oserais ne pas prendre mes précautions avec toi, et te confier qqche? Plaut. Most.* 3, 3, 21. Qui illum decrerunt dignum suos cui liberos committerent, *Ter. Hec.* 2, 1, 15. Servon' fortunas meas me commisisse futili? *moi, confier mon sort à un méchant valet! id. Andr.* 3, 5, 3; *cf. Cicéron* : Itaque his salutem nostram, his fortunas, his liberos rectissime committi arbitramur, *nous croyons pouvoir en toute sûreté leur confier notre salut, nos biens, nos enfants*, *Cic. Off.* 2, 9, 33. ~ literas liberiores neque Achaicis hominibus neque Epiroticis audeo, *je n'ose confier une lettre un peu expansive ni à... ni à, etc.*, *la mettre entre les mains de*, *Cic. Att.* 1, 13, 1; *cf.* ~ huic terræ filio epistolam tantis de rebus, *confier à ce fils de la terre, c.-à-d. à un messager inconnu, une lettre sur des sujets de cette importance*, *id. ib.* § 4. ~ tibi rem magnam difficilemque, *id. Fam.* 13, 5. Quis non intelligit omnes tibi reipubl. partes ægras et labantes, ut eas his armis sanares et confirmares, esse commissas? *id. Mil.* 25, 68. ~ summum imperium potestatemque omnium rerum alicui, *Nep. Lys.* 1, *fin.* ~ rem omnem domino, *Hor. Sat.* 2, 7, 67. ~ caput tonsori, *confier sa tête au barbier*, *id. A. P.* 301. ~ ratem pelago, *id. Od.* 1, 3, 11. ~ semina sulcis (*correspondant à* spem credere terræ), *confier les semences aux sillons*, *Virg. Georg.* 1, 223; *cf.* ~ semen sitienti solo, *Colum.* 2, 8, 4. ~ ulcus frigori, *Cels.* 6, 18, n° 2, *etc.* — Sunt quædam domestica quæ literis non committo, *il est certains détails domestiques que je ne confie pas au papier*, *Cic. Att.* 4, 1, *fin.*; *de même* ~ verba quæ celanda fuerunt properatis tabellis, *Ovid. Met.* 9, 587. Vivunt commissi calores Æoliæ fidibus puellæ, *ils vivent, les feux que la vierge éolienne confia à sa lyre*, *Hor. Od.* 4, 9, 11. *Poét.* : Ubi sanguine bellum Imbuit et primæ commisit funera pugnæ, *et eut laissé au premier combat le soin d'accumuler les funérailles*, *Virg. Æn.* 7, 542. — ~ se populo, senatui, publicis præsidiis et armis (*correspondant à* se tradere), *Cic. Mil.* 23, 61. *De même* ~ se publico, *se hasarder sur la voie publique*, *Suet. Ner.* 26. ~ se neque navigationi neque viæ, *n'oser s'aventurer ni sur mer ni sur terre*, *Cic. Fam.* 1, 6, 4; *cf.* ~ se itineri tam infesto tamque periculoso, *id. Phil.* 12, 10, 25. ~ se aut mortis aut servitutis periculo, *affronter le danger de mourir ou d'être esclave*, *id. Manil.* 11, 31. ~ se timidius fortunæ, *id. Att.* 9, 6. ~ civilibus fluctibus, *Nep. Att.* 6, 1, *et pass.* — **b)** *proverb.* : ~ ovem lupo (*en grec* καταλείπειν ὄϊν ἐν λύκοισι), *confier la brebis au loup*, *Ter. Eun.* 5, 1, 16. — β) aliquid (aliquem, se) in aliquid (*dans ce sens surtout fréq. dans Tite-Live*) : Numquam tam dices commode ut tergum meum Tuam in fidem committam, *tu as beau dire, je n'irai pas aventurer mon dos sur la foi de ton éloquence*, *Ter. Heaut.* 1, 2, 34; *cf.* : (Te) postea in Africa te ipsum spesque omnes tuas in fidem meam commisisse, *avoir confié à ma foi ta personne et toutes tes espérances*, *Liv.* 30, 14. *De même* ~ se in id conclave, *se hasarder, s'aventurer dans cet appartement*, *Cic. Rosc. Am.* 23, 64. ~ se in conspectum populi Rom., *oser paraître devant le peuple romain, affronter sa présence*, *id. Verr.* 2, 4, 11; *cf. Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, *C.* ~ se in senatum, *Cic. Qu. Fr.* 3, 2, 2. ~ se sapiens tam præcipitem in locum, *id. Acad.* 2, 21, 68. ~ rem in casum ancipitis eventus, *livrer l'affaire aux chances incertaines de l'avenir*, *Liv.* 4, 27; *cf.* ~ duos simul filios in aleam ejus casus, *id.* 40, 21. ~ rem in aciem, *id.* 3, 2; *cf.* ~ se in aciem, *id.* 7, 26; 23, 11. ~ rempublicam in discrimen, *mettre l'État en péril*, *id.* 8, 32; *cf.* ~ rerum summam in discrimen, *id.* 33, 7. — γ) *simpl.* alicui *ou tout à fait absol.* : Sanan' es, quæ isti committas? *qui te fies à celui-là? Plaut. Curc.* 5, 2, 54. Universo populo neque ipse committit neque illi horum consiliorum auctores committi recte putant posse, *il se défie d'une assemblée générale du peuple, et ses complices partagent sa défiance à votre égard*, *Cic. Agr.* 2, 8, 20; *cf.* : Hæc quum scirem et cogitarem, commisi tamen me, judices, Heio, *je savais cela, j'avais fait ces réflexions, et toutefois, juges, j'ai osé me confier à la probité d'Héius*, *id. Verr.* 2, 4, 7, § 16, *et* : Tum iste negat se de existimatione sua cuiquam nisi suis commissurum, *id. ib.* 2, 3, 60, § 137. Sed quoniam non es veritus concredere nobis, Accipe commissæ munera lætitiæ, *puisque vous n'a-*

vez pas craint de vous fier à moi, recevez le prix de la joie dont vous m'avez fait confidence, Prop. 1, 10, 12. Instant enim (adversarii), et sæpe discrimen omne committunt, quod deesse nobis putant, *car les adversaires insistent (nous pressent), et souvent font dépendre de là tout le sort de la cause, croyant que ces pièces nous manquent (ou bien : risquant là-dessus toute l'affaire)*, Quintil. Inst. 6, 4, 17. Quum senatus ei commiserit ut videret ne quid resp. detrimenti caperet, Cic. Mil. 26, 70. — *De là*

commissum, i, *n.* — 1°) (*d'après le n° I, 4*), *méfait, délit, faute, crime* : SACRVM. COMMISSVM. QVOD. NEQVE. EXPIARI. POTERIT. IMPIE. COMMISSVM. ESTO., *tout sacrilége qui ne pourra être expié est un acte impie*, Cic. Leg. 2, 9, 22. Ni aut quid commissi aut jurgii est causa, Plaut. Men. 5, 2, 21. Ecquod hujus factum aut commissum non dicam audacius, sed quod, *etc.*, Cic. Sull. 26; *cf.* ~ turpe, *faute honteuse, lâche action*, Hor. Od. 3, 27, 39. Commissi præmia raptor habet, Ovid. Fast. 4, 590. — *Au plur.* : Post mihi non simili pœna commissa luetis, *les fautes futures*, Virg. Æn. 1, 136, Heyne; *de même* ~ fateri, *faire l'aveu de ses fautes*, Stat. Silv. 5, 5, 5. ~ improba, Claudian. Rapt. Pros. 2, 304. — **b)** *t. de jurisprud.*, *encaissement des amendes, confiscation*; *ou, dans le sens concret, biens confisqués* : Quum per ignorantiam scripturæ multa commissa fierent, Suet. Calig. 41, Ernest. *et* Bremi. In commissum cadere, *encourir la confiscation*, Ulp. Dig. 39, 4, 16. Causa commissi, *cause ou cas de confiscation*, ib. *et pass.* Tollere onus navis commisso, Scæv. ib. 19, 2, 61, *fin.* — Quod quis professus non est apud publicanos pro commisso tenetur, Quintil. Decl. 341.

2°) (*d'après le n° II*) *chose confiée, confidence; secret* : An coli justitia poterit ab homine propter vim doloris enunciante commissa, prodente socios, *etc.*, *qui, vaincu par la douleur, révèle ce qu'on lui a confié, trahit ses compagnons, etc.*, Cic. Tusc. 2, 13, 31. (Epaminondas) imprimis commissa celans, quod interdum non minus prodest quam diserte dicere, Nep. Epam. 3, 2; *cf.* : Hæc soli commissa tibi celare memento, Juven. 9, 93. Commissa tacere qui nequit, Hor. Sat. 1, 4, 84. ~ retinent fideliter aures, id. Ep. 1, 18, 70. Commissum teges (*correspondant à* arcanum scrutaberis), *tu garderas un secret*, id. ib. 1, 18, 38; *cf.* id. A. P. 200.

commixtio, ōnis, *f.* [commisceo], *mélange* (*postér. au siècle class.*), Marcell. Empir. 8; *cf.* Vet. Gloss. : « Commixtio χύμα. » ~ generum, familiarum, *mélange des races, des familles*, Isid. — *Dans le sens concret, ingrédients mélangés, mélange*, Hier.; Arnob.

commixtum, i, *n.*, *mélange*, Cato, R. R. 93.

commixtūra, æ, *f.* [commisceo], *mélange*, Cato, R. R. 157, 1, Schneid. N. cr.

commixtus, a, um, *Partic. de* commisceo.

* **com-mōbĭlis**, e, *adj.* [commoveo], *qui meut, fait agir facilement* : ~ lux, Cœl. Aur. Acut. 2, 9.

commŏdātārius, ii, *m.*, *celui à qui qqche a été prêté, commodataire*, Institut. Quib. mod. contrah. oblig. § 2; *voy.* Duk. Lat. Jct. Vett. 446.

* **commŏdātio**, ōnis, *f.* [commodo], *action de prêter, de rendre service*, Appul. Trismeg. p. 402.

commŏdātor, ōris, *m.* [commodo], *t. de jurisprud.*, *prêteur*, Paul. Dig. 47, 2, 55; Ulp. ib. 13, 6, 7; 47, 2, 14.

commodatum, i, *n.*; *voy.* commodo.

commodatus, a, um, *Partic. de* commodo.

commode, *adv.*; *voy.* commodus, *adv.* B, 3.

Commŏdiānus, a, um, *relatif à l'empereur Commode* : ~ Colonia, Lamprid. Comm. 8. ~ horti, Spart. Nig. 6, *et pass.*

Commŏdiānus, i, *m.*, *poëte chrétien du commencement du quatrième siècle; il était Africain ou Romain, et a écrit* : Adversus Gentium Deos pro christiana disciplina instructiones.

commŏdĭtas, ātis, *f.* [commodus], — 1°) *mesure convenable, juste mesure, proportion, symétrie* (*très-rare*) : ~ et æquitas membrorum, *juste proportion des membres*, * Suet. Aug. 79. — **b)** *appliqué au discours : convenance, expression juste, convenable pour un orateur, talent, mérite* : Neque satis me commode dicere neque satis graviter conqueri posse intelligo. Nam commoditati ingenium, gravitati ætas sunt impedimento, *la faiblesse de mon talent, ma jeunesse ne permettent point à ma parole d'avoir l'énergie et l'autorité convenables*, Cic. Rosc. Am. 4; *cf.* Herenn. .. 1, *et* Ernest. Lex Techn. s. h. v.

II) *au fig.* (*d'après* commodus, *n°* II) — * 1°) *objectiv.* : *action libre, dégagée, commode* : ~ corporis, *flexibilité, souplesse du corps*, Cic. Invent. 1, 25, 36. — *Bien plus fréq.* 2°) *subjectiv.* : — α) *en parlant de choses, qualité de ce qui est commode, agréable, commodité, occasion convenable, opportunité, à propos, utilité* (*très-class.*) : *Me.* Non potuisti magis per tempus mihi advenire quam advenis. *Pe.* Ita ego soleo : commoditatis omnes articulos scio, *tu ne pouvais pas arriver plus à propos que tu n'arrives. — C'est à faire à moi; je suis maître en la science de choisir les bons moments*, Plaut. Men. 1, 2, 31. In loco opportunitas, in tempore longinquitas, in occasione commoditas ad faciendum idonea consideranda est, *ce qu'il faut considérer, c'est, dans le lieu, la commodité; dans le temps, la durée; dans l'occasion, l'opportunité*, Cic. Invent. 2, 12, 40; *de même* id. Off. 1, 39. — *Sy.* Taceo atque abeo. *Mi.* Mihi commoditatem creas, *je finis et je m'en vais. — Tu me fais plaisir*, Plaut. Pœn. 4, 2, 94. Si corrigitur, quot commoditates vide, *mais s'il se corrige, vois que d'avantages!* Ter. Andr. 3, 3, 37; *cf.* id. Phorm. 5, 6, 1. Plurimas et maximas commoditates amicitia continet, *l'amitié offre une foule d'avantages précieux*, Cic. Læl. 7; *cf.* N. D. 3, 36; Fin. 4, 12, 29. Qui denique ex bestiis fructus aut quæ commoditas, nisi homines adjuvarent, percipi possent? id. Off. 2, 4, 14. — **b)** *en parlant de personnes : bonté, obligeance, complaisance, indulgence* (*seul. antér. au siècle class. et dans Ovide*) : Vir lepidissime, cumulate commoditate, *homme charmant, comblé de bonnes qualités* (*excellent*), Plaut. Mil. gl. 4, 9, 6; *de même* Ter. Ad. 4, 5, 66. ~ patris, *la bonté de mon père, un poëte dans* Cic. N. D. 3, 29, *fin.* ~ viri, Ovid. Trist. 1, 7, 176; 16, 310. — β) *par méton. dans Plaute* : ~ mea, *comme t. de caresse, mon bienfaiteur, ma bonne fortune*, Plaut. Epid. 5, 1, 8; Men. 1, 2, 28, Pœn. 1, 3, 12.

1. **commodo**, *adv.*; *voy.* commodus, *adv.* B, 2.

2. **commŏdo**, āvi, ātum, āre, *v. a.* [commodus]. I) *arranger, disposer qqche dans la mesure convenable, proportionner, adapter, ajuster, arranger, approprier* (*antér. au siècle class. et très-rare*) : ~ trapetum, *monter un pressoir*, Cato, R. R. 135, *fin.* — **b)** *au fig.* : Commoda loquelam tuam : tibi nunc proderit, *apprête ta langue*, Plaut. Cist. 4, 2, 75.

II) ~ aliquid (alicui), *donner, présenter, fournir, prêter qqche à qqn pour qu'il en fasse usage, le mettre à sa disposition* (*et d'après une distinction rigoureuse admise en jurisprudence, il se dit de choses qui doivent être rendues en nature*; mutuum dare, *au contraire, se dit de choses dont on rend la valeur, l'équivalent; cf.* Gaj. Dig. 44, 7, 1) (*c'est la signif. ordinaire et très-classique de ce mot*) : *Am.* Cur tu aquam gravare, amabo, quam hostis hosti commodat? *Sc.* Cur tu operam gravare mihi, quam civis civi commodat? *pourquoi toutes ces difficultés, je te prie, pour de l'eau (c.-à-d. pour un service) qu'on ne refuse pas à un étranger? — Pourquoi toutes ces difficultés pour un service qu'on ne refuse pas à un compatriote?* Plaut. Rud. 2, 4, 21 sq.; *cf.* Plin. Ep. 2, 11, 23. Quibus tu quæcumque commodaveris erunt mihi gratissima, *tout ce que tu feras pour l'obliger me sera très-agréable*, Cic. Fam. 13, 48. Quicquid sine detrimento possit commodari, id tribuatur vel ignoto, *tout ce qu'on peut prêter sans dommage doit être mis à la disposition même d'un inconnu*, id. Off. 1, 16, 51. ~ penulam, Quintil. Inst. 6, 3, 64. ~ manum morituro, Vellej. 2, 70, *fin.* ~ aurum Cœlio, *prêter à Célius de la vaisselle d'or*, Cic. Cœl. 13, 32; *cf.* Quintil. Inst. 5, 13, 30. ~ ædes ad nuptias, *prêter sa maison pour une noce*, Cic. Herenn. 4, 51. ~ præceptorem se singulis, *se faire le précepteur particulier de chaque élève*, Quintil. Inst. 2, 8, 4. — ~ nomen suum isti ad translationem criminis, Cic. Verr. 2, 4, 42; *cf.* ~ nomen et periculum ad spem inanem, *prêter son nom et hasarder ses jours sur un espoir chimérique*, Tac. Ann. 15, 53. ~ vires suas aliis, Liv. 34, 12. ~ sanguinem alienæ dominationi, Tac. Agr. 32, Rupert. N. cr. ~ veniam parvis peccatis, magnis severitatem, *être indulgent pour les fautes légères, sévère pour les grandes*, id. ib. 19. — ~ aurem patientem culturæ, *prêter à la parole du maître une oreille docile*, * Hor. Ep. 1, 1, 40. Commodat in lusus numina surda Venus, *Vénus demeure sourde aux plaintes des amants trompés*, Ovid. Am. 1, 8, 86. ~ alicui iras, Stat. Theb. 4, 75, *et pass.* A diis commodatus, ad deos rediit, *il est retourné vers les dieux, qui l'avaient prêté à la terre*, Capitol. M. Aurel. 18. — *De là*

2°) *aussi* ~ alicui aliqua re, *ou absol.* : *être complaisant pour qqn (en qqche), obliger, rendre service* (*plusieurs fois dans Cicéron dans les lettres, ailleurs rare*) : Ut omnibus rebus, quod sine molestia tua facere possis, ei commodes, *que tu l'obliges en tout ce que tu peux faire sans te gêner*, Cic. Fam. 13, 35; *cf.* ~ tantum ei in hac re, *l'obliger seulement en ceci*, id. ib. 13, 37. — Si tuam ob causam cuiquam commodes, *si vous obligez qqn dans votre propre intérêt*, id. Fin. 2, 35, 117. Ut eo libentius iis commodes, id. Fam. 13, 54. — Commodabo, sequere hac us, *compte sur moi; viens par ici*, Plaut. Pers. 2, 5, 19. At publice commodasti, Cic. Verr. 2, 4, 9. Studiis commodandi favetur, *on aime les gens disposés à obliger les autres*, id. De Or. 2, 51, 207. — *De là*

commŏdātum, i, *n.*, *t. de jurisprudence*, — 1°) *prêt, toute chose prêtée et qui doit être rendue en nature, commodat* : Heres ejus, qui commodatum accepit, Ulp. Dig. 13, 6, 3; *cf. tout le titre* 6 : Commodati vel contra. — 2°) *contrat de commodat* : Impuberes commodati actione non tenentur, *les impubères ne sont pas soumis à l'action qui naît du commodat*, Ulp. Dig. 13, 6, 1 sq.

commŏdŭlātio, ōnis, *f.*, *t. d'archit.*, *proportion, symétrie*, Vitr. 3, 1.

* **commŏdŭle**, *adv.*, *dimin.* [commode; *voy.* commodus, *adv.*], *convenablement, commodément; seulement dans* Plaut. Stich. 5, 4, 8; Rud. 2, 5, 11, *et dans* Arnob. 2, p. 55.

* 1. **commŏdŭlum**, i, *n.*, *dimin.* [commodum], *petit avantage*, Arnob. 1, p. 7.

* 2. **commŏdŭlum**, *adv.*, *dimin.* [commodum; *voy.* commodus, *adv.* 1, a], *commodément* : ~ obsona, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 153.

1. **commodum**, i, *n.*; *voy.* commodus, *n°* III, A.

2. **commodum**, *adv.*; *voy.* commodus, *adv.* 1.

commŏdus, a, um, *adj.* (*formé de l'expression adverbiale* cum modo, *avec mesure*), *qui a la mesure convenable, entière; juste, porportionné; de là*

I) *objectiv., complet, parfait, convenable* (*dans ce sens il est le plus souvent poétique*) : ~ statura, *stature élevée, convenable, belle taille*, Plaut. Asin. 2, 3, 21. ~ capillus, *cheveux bien arrangés*, id. Most. 1, 3, 98. ~ viginti minas argenti, *vingt mines d'argent bien mesurées, bien comptées, ou de bon argent*, id. Asin. 3, 3, 134 (*cf.* ib. 144 : minæ bonæ); *de même* id. Merc. 2, 3, 101. ~ talentum argenti, *tout un talent d'argent*, id. Rud. 5, 2, 31. Bis quina octogeno videbis commoda (« integra, tota, » Non.), Lucil. *dans* Non. 266, 27. ~ novem cyathis miscentur pocula, Hor. Od. 3, 19, 12. Capitis valetudo commodior, *meilleur état de la tête, tête plus ferme, plus forte*, Cels. 8, 1; *de même* Quintil. Inst. 6, 3, 77; *et appliqué à la personne* : Vivere filium atque etiam commodiorem esse simulabat, *elle lui faisait accroire que leur fils vivait et même allait mieux*, Plin. Ep. 3, 16, 4.

II) *subjectiv., commode, convenable pour qqn ou qqche, approprié, favorable, bon, utile, salutaire* (*employé dans ce sens à toutes les périodes et dans tous les styles*), *construit avec* cum *ou absol., rar. avec* ad (*voy. la suite*).

1°) *en parlant de choses* : Nec pecori opportuna seges nec commoda Baccho, *terrain qui n'est bon ni pour les pâturages ni pour la vigne*, Virg. Georg. 4, 129. ~ vestis ad cursum, Ovid. Fast. 2, 288. ~ hiberna, Liv. 42, 67. Quum aliud longius, ceterum commodius ostenderetur iter, id. 22, 2; *cf.* : Quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognoverat, *que, pour qui s'embarque dans ce port, le trajet est très-facile*, Cæs. B. G. 5, 2. Si commodius anni tempus esset, *si nous étions dans une saison plus favorable*, Cic. Att. 9, 3; *cf.* Ter. Andr. 5, 2, 3. Nulla lex satis commoda omnibus est (*correspondant à* prodesse), Liv. 34, 3. Hoc habitu ~ primordia eloquentiæ mortalibus, *c'est sous cette forme mieux appropriée que l'éloquence s'annonça d'abord aux mortels* (*d'autres lisent* : commendata), Tac. Or. 12. Potuisti ad tuum jus faciliore ac commodiore judicio pervenire, Cic. Cæcin. 3, 8. Curationi omnia commodiora, Liv. 30, 19. — Literas, quas ego accepi, satis commodas de britannicis rebus, *lettre assez favorable, contenant d'assez bonnes nouvelles sur les affaires de Bretagne*, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 7. Quæ sit stella homini commoda, quæque mala, *quelle étoile est propice ou funeste à l'homme*, Prop. 2, 27, 4. ~ mores, *mœurs douces, faciles, caractère bon, bienveillant, aimable*, Cic. Læl. 15, 54. — Id, si tibi erit commodum, cures velim, *si cela ne vous gêne point*, Cic. Att. 13, 48, *fin.* Commodum est hyssopum cum mulsa decoquere, *il est bon de faire bouillir, etc.*, Cels. 4, 4; *cf.* id. 4, 22. Commodissimum esse statuit omnes naves subduci, *etc.*; *il pensa que le meilleur parti était de, etc.*, Cæs. B. G. 5, 11. — **b)** commodum est, *il plaît, il est agréable; on veut*, libet, Plaut. Amph. 2, 1, 8; 3, 1, 2; Ter. Ad.

1, 2, 38; Eun. 3, 2, 49; Phorm 5, 8, 37; Cic. Verr. 2, 2, 13, Ascon.; 2, 2, 16; 2, 1, 26, 2, 3, 70, fin.; Divin. 1, 39, 111; De Or. 3, 23, 87; Plin. Paneg. 48, 1, et pass.

2°) en parlant de personnes : qui sert autrui ou (plus fréq.) qui se prête à sa volonté : utile, complaisant, aimable, affable, bon, bienveillant, charmant, obligeant, accommodant : Mihi commodus uni, bon pour moi seul (ne songeant qu'à mon propre avantage ou agrément), Hor. Ep. 1, 9, 9; cf. id. ib. 2, 1, 227. — Quemquamne existimas Catone proavo tuo commodiorem, comiorem, moderatiorem fuisse ad omnem rationem humanitatis? connais-tu quelqu'un qui ait été plus accommodant, etc., Cic. Mur. 31, fin. Multo te esse jam commodiorem mitioremque nunciant, id. Qu. Fr. 1, 1, 13, fin. Apronius, qui aliis inhumanus ac barbarus, isti uni commodus ac disertus, n'est agréable et disert que pour lui seul, id. Verr. 2, 3, 9. Etsi varium diu, commodiorem tamen sæpius et ad utilitates publicas proniorem, Suet. Tib. 33. De même ~ convivæ, convives aimables, Plaut. Pœn. 3, 3, 2; cf. ~ comissator, Ter. Ad. 5, 2, 8, et commodus meis sodalibus, Hor. Od. 4, 8, 1. ~ homines, id. Pseud. 1, 5, 28; cf. Ter. Andr. 5, 2, 3. ~ mulier et faceta hæc meretrix, est une aimable et spirituelle femme, Ter. Heaut. 3, 2, 10. — Poét. en parlant du mètre iambique : Tardior ut paullo graviorque veniret ad aures, Spondeos stabiles in jura paterna recepit Commodus et patiens (en qq. sorte mesurant, partageant fraternellement les droits avec lui), Hor. A. P. 257.

III) de là est dérivé

A) le subst. commŏdum, i, n. — 1°) position commode, favorable, avantage, commodité (rare, mais de bonne prose) : Eum commodum nostrum exspectare debere, quum tanta sit a nobis jactura facta juris, qu'il doit attendre ma commodité, c.-à-d. me donner du temps, quand je lui ai fait de si larges concessions, ou de si grands sacrifices, Cic. Att. 16, 2; de même id. ib. 14, 2. Velim aliquando, quum erit tuum commodum, Lentulum puerum visas, je désire que quelque jour, quand cela ne te gênera point, quand il te sera commode, tu ailles voir, etc., id. ib. 12, 28, fin. — Plus fréq. **b)** adverbial. dans les expressions commodo meo, tuo, etc., per commodum, ex commodo, à mon, ton, etc., aise, commodité, commodément : Etiamsi spatium ad dicendum nostro commodo (à notre aise, à notre commodité, à loisir) vacuosque dies habuissemus, Cic. Verr. 1, 1, 18, fin. Quod commodo tuo fiat, comme cela t'arrangera, à ton aise, à ta convenance, comme il te conviendra, id. Fam. 4, 2, fin.; Att. 13, 48; cf. plus bas, adv. n° 2, b. Ubi consul... classem appellere tuto, et copias per commodum exponere posset, et déployer avantageusement ses troupes, Liv. 42, 18. Tamquam lecturus ex commodo, commodément, Senec. Ep. 46. Ut ex commodo mustum ferveat, Colum. 12, 19, 3; de même ~ mandere (opp. festinanter), id. 6, 2, 14.

2°) avantage, profit, utilité (très-fréq. dans ce sens à toutes les périodes et dans tous les styles) : « Alia est commodorum conditio, alia bonorum : commodum est quod plus usus habet quam molestiæ; bonum sincerum debet esse et ab omni parte innoxium, » une chose commode n'est pas exactement une chose bonne : celle qui est plus utile que fâcheuse est dite commode; on n'appelle bonne que celle qui est purement bonne, sans aucun mélange d'inconvénient, Senec. Ep. 87, ad fin. Ut malis gaudeant, atque ex incommodis Alterius sua ut comparent commoda, et servir leurs intérêts au détriment de ceux d'autrui, Ter. Andr. 4, 1, 4; cf. id. Hec. 5, 3, 42; Cic. N. D. 1, 9, fin. Cui tam subito tot contigerint commoda, moi qui suis tout à coup comblé de tant de faveurs, Ter. Eun. 5, 8, 3. (Honestatem) ipsam suo splendore in se animos ducere nullo prorsus commodo extrinsecus posito et quasi lenocinante mercede, l'honnêteté attire les âmes par son propre éclat, sans aucun calcul d'intérêt et sans l'attrait d'une récompense, Cic. Acad. fragm. dans Augustin. contr. Acad. 3, 7 (IV, 2, p. 470, ed. Orell.). Me pietas matris potius commodum suadet sequi, la piété m'engage à consulter plutôt l'intérêt de ma mère, Ter. Hec. 3, 5, 31. De même commoda vitæ, les avantages, les biens, les douceurs de la vie, Lucr. 3, 2. ~ pacis, les avantages de la paix, Cic. De Or. 2, 82, 335. ~ mea, les avantages dont je jouis, mon bonheur, Hor. Ep. 1, 14, 37. ~ in publica peccem, id. ib. 2, 1, 3; cf. ~ populi, les intérêts du peuple, Nep. Phoc. 4, 1, etc. — spécialt **b)** récompense des services rendus à l'État : ~ veteranorum, les avantages faits aux vétérans, la pension de retraite dont ils jouissent, Brut. et Cass. dans Cic. Fam. 11, 2, fin.; Suet. Ner. 32; cf. ~ emeritæ militiæ, pension militaire, Suet. Calig. 44; cf. aussi id. Vitell. 15; Galb. 12; Ovid. A. A. 1, 131 sq. ~ tribunatus, la retraite de tribun, Cic. Fam. 7, 8. ~ missionum, Suet. Aug. 49. — L'expression ex commodis qu'on rencontre plusieurs fois dans des inscriptions équivaut à : ex reditibus publicis ou plutôt : ex sportulis. Il arrivait souvent qu'on élevait un monument, une statue, à un personnage qui avait bien mérité du pays; alors on se cotisait; on faisait le sacrifice des gratifications qu'on avait reçues, et le monument s'élevait ex commodis, ex sportulis; cf. Murator. Inscr. 681, 2; Gruter. 1102, 6, et Front. 2, ad Amic. 6. — **c)** faveur, privilége, Suet. Aug. 31; Claud. 19. — **d)** qqf. adverb. : commodo ou per commodum, par oppos. à nuisible : sans perte, sans dommage ou préjudice pour : Ut regem reducas, quod commodo reip. facere possis, de rétablir le roi; ce que vous pourriez faire sans préjudice pour l'État, ou : dans l'intérêt de l'État, Cic. Fam. 1, 1, 3. Si per commodum reip. posset, Romam venisset, s'il pouvait le faire sans que la république en souffrît, Liv. 10, 25.

* 3°) au concret = commodatum, chose prêtée, prêt : Qui forum et basilicas non spoliis provinciarum, sed ornamentis amicorum, commodis hospitum, non furtis nocentium ornarent, orner le forum et les basiliques... avec des objets prêtés par des hôtes, etc., Cic. Verr. 2, 4, 3, Zumpt.; cf. Isid. Orig. 5, 25, 16.

B) Adverbes :

1° **commŏdum**, adv. temp. (seul. dans la conversation et les prosateurs postér. au siècle classique) — **a)** au bon moment, justement, précisément, à point, à propos, εὐκαίρως : Ecce autem commodum aperitur foris, mais voici que la porte s'ouvre fort à propos, Plaut. Mil. gl. 4, 4, 61; de même ~ adveni domum, je suis arrivé fort à propos, id. Amph. 2, 2, 37. ~ orditur loqui, id. Trin. 5, 2, 12. Εὐκαίρως ad me venit, quum haberem Dolabellam, Torquatus; humanissimeque Dolabella quibus verbis secum egissem exposuit. Commodum enim egeram diligentissime; quæ diligentia grata est visa Torquato, je venais fort à propos d'insister vivement auprès de lui, Cic. Att. 13, 9. ~ appetebat tempestiva hora convivii, Symn. Ep. 2, 47. — **b)** pour désigner le moment qui se rencontre avec un autre ou le précède de peu; précisément, justement, tout à propos : — α) absol. : Ad te hercle ibam commodum, je venais justement à toi, Plaut. Casin. 3, 4, 3. Id cum hoc agebam commodum, c'est précisément ce dont je m'occupais avec lui, c'est de quoi nous parlions à l'instant même, Ter. Phorm. 4, 3, 9. Taurus, sectatoribus commodum dimissis, sedebat pro cubilis (cubiculi?) sui foribus, Taurus, qui venait à l'instant même de congédier ses élèves, était assis devant le vestibule de sa chambre, Gell. 2, 2, 2. Qui commodum domo similiter insequentes processerant, Appul. Met. 4, p. 151, 34. — Si istac ibis, commodum obviam venies patri, tu rencontreras précisément ton père, Plaut. Merc. 1, 2, 106. — β) avec postquam ou (plus fréq. avec quum dans le membre correspondant : Postquam me misisti ad portum cum luci simul, commodum radiosus ecce sol superabat ex mari, lorsque tu m'as envoyé au port dès le point du jour, justement le soleil radieux s'élevait au dessus de la mer, Plaut. Stich. 2, 2, 41. Commodum discesseras heri quum Trebatius venit, Cic. Att. 13, 9; de même avec le plus-que-parf. et suivi de quum, id. ib. 13, 19; 30; 10, 16; Appul. Met. 1, p. 107, 15. Quum jam filiæ nostræ dies natalis appeteret, commodum aderant, quæ muneri miseratis, Symn. Ep. 3, 50.

2°) **commŏdo**, adv. temp. — **a)** même signif. que commodum, n° a. : au bon moment, à propos, tout juste à propos (seul. antér. au siècle classique dans les passages suivants) : Velle rem magnam aiebat esse mecum loqui : et commodo eccum exit, et le voici qui sort fort à propos, Titin. dans Charis. p. 177, P. (i. e. « in tempore, » Charis.). Eamus ad ipsum. Atque ipse commodo de parte superiore descendebat, et justement il descendait de la partie supérieure, Sisenn. ib. Commodo dictitemus, Plaut. fragm. dans Charis. p. 174; cf. p. 177. — * **b)** pour commodo suo ou commode, d'une manière commode, commodément, à son aise : Quumque commodo mori non licuisset, nec ad arbitrium suum instrumenta mortis eligere, obvia quæque rapuerunt, Senec. Ep. 70, 16.

3°) commŏde, — **a)** (d'après commodus, n° 1) convenablement, complétement, bien, exactement, d'une manière sortable, etc. (très-classique) : Ph. Suo quique loco viden' capillus satis compositu'st commode? Sc. Ubi tu commoda es, capillum commodum esse credito, vois si je suis bien coiffée; il ne faut pas qu'un cheveu passe l'autre. — Puisque tu es si bien toi-même, crois-moi, ta coiffure est toujours bien, Plaut. Most 1, 3, 97. ~ amictus non sum, je ne suis pas vêtu convenablement, id. fragm. dans Gell. 18, 12, 3. ~ saltare, danser avec aisance, savoir danser, Nep. præf. § 1. ~ legere, bien lire, Plin. Ep. 5, 19, 3; cf. de même au compar., id. 9, 34, 1. Multa breviter et commode dicta, beaucoup de choses dites avec brièveté et convenance, maximes aussi justes que brèves, Cic. Læl. 1; cf. id. De Or. 1, 53; Rosc. Am. 4; Ter. Hec. 1, 2, 20; 33, et pass. ~ cogitare, bien penser, Ter. Heaut. prol. 14. ~ audire, avoir une bonne réputation, Cic. Verr. 2, 3, 58. ~ valere, se porter bien, Plin. Ep. 3, 20, 11. — Feceris igitur commodo mihique gratum si me de his rebus feceris certiorem, vous feriez bien et vous m'obligeriez de m'informer à ce sujet, Cic. Att. 10, 3; de même ~ facere, quod, etc., bien faire de, avoir raison de, id. ib. 11, 7, 7; au compar. Commodius fecissent tribuni plebis si, etc., les tribuns du peuple eussent mieux fait si, etc. id. Agr. 3, 1. — T. de méd. : ~ facere, faire du bien, être salutaire, bon, efficace, Cels. 4, 12. — **b)** (d'après commodus, n° II) — α) commodément, convenablement, avantageusement, favorablement; avec justesse ou proportion : Magis commode quam strenue navigavi, ma traversée a été bonne plutôt que rapide, Cic. Att. 16, 6. Ille satis scite et commode tempus ad te cepit adeundi, il a assez bien choisi son temps pour aller te voir, id. Fam. 11, 16. Ut et vos istic commodissime sperem esse et me aliquando cum similibus nostri rempubl. defensuros, id. ib. 14, 7. Hoc ego commodius quam tu vivo, en cela je vis plus heureux que toi, Hor. Sat. 1, 6, 110; cf. ~ consumere viaticum, id. ib. 2, 2, 91. Hæc commodius in rebus quam in nominibus respondent, ces (plaisanteries) sont meilleures quand elles roulent sur les choses que sur les mots, Quintil. Inst. 6, 3, 54. Cui commodissime subjungitur, id. ib. 9, 3, 82; cf. id. ib. 4, 1, 76. — β) avec bonté, douceur, affabilité, complaisance, obligeance : Acceptæ bene et commode eximus, après avoir été accueillies avec bonté et affabilité, nous sortons, Plaut. Casin. 5, 1, 1; de même id. Pœn. 1, 2, 189; Ter. Heaut. 3, 2, 48. — **c)** même signific. que commodum, n° a, et commodo, n° a, au bon moment, à propos : Commode ipse exit Lesbonicus, voici justement Lesbonicus qui sort, Plaut. Trin. 3, 3, 9. — Adducitur a Veneriis, atque adeo attrahitur Lollius commode, quum Apronius e palæstra redisset, à propos, en temps opportun, Cic. Verr. 2, 3, 25, 61, Zumpt. — * **d)** même signif. que commodum, n° b, précisément, justement : Emseram commode ex Antiati in Appiam ad tres Tabernas... quum in me incurrit Roma veniens Curio meus, je sortais justement... quand j'ai rencontré, etc., Cic. Att. 2, 12.

Cf. sur ces adverbes Hand Tursell. 2, p. 99-102.

Commŏdus, i, m., surnom rom.; le personnage le plus connu de ce nom est L. Æl. Aurelius ~, fils de Marc. Antonin et de Faustine, emper. rom. (186-192 ap. J. C.), Lamprid. Comm. 1 sq.; Eutrop. 8, 13; Aurel. Vict. Cæs. 17; id. epit. 17; Oros. 7, 16. — Le mois d'août fut nommé Commodus en son honneur, Lamprid. Comm. 11; on trouve aussi Idus Commodas dans une inscr. ap. Grut. 330, 4.

commœnītus, arch. p. communitus, Gell. 17, 11.

COMMOLENDA, æ, f. [commolo], déesse qui présidait à l'abattage des arbres frappés de la foudre, Fratr. Arv. dans Orell. Inscr. 1, p. 390; cf. ADOLENDA, COINQVENDA et DEFERVNDA.

commōlĭor, itus, iri, v. dép., mettre en mouvement, projeter, entreprendre (antér. et postér. au siècle classique et très-rare) : Quum commoliri tempestas fulmina cœptat, quand l'orage met la foudre en mouvement, * Lucr. 6, 255. Nec quem dolum ad eum aut machinam commolior Scio quicquam, Cæcil. Stat. dans Cic. N. D. 3, 29, fin. — Par plaisanterie, fabriquer, imaginer, inventer : Confabricatus commolitusque magis est originem vocabuli quam enarravit, Favorinus dans Gell. 3, 19, 3.

1. **commolītus**, a, um; voy. le précéd.

2. **commolĭtus**, a, um; voy. commolo.

* **commollĭo**, ire, v. a., rendre mou, amollir : ~ duritias palpebrarum, Marc. Empir. 8, fin.

commŏlo, ui, ĭtum, ĕre, 3. v. a., écraser, broyer, fouler complétement (postér. à Aug.) : ~ (grana) minutissime, écraser des grains en farine très-fine, les moudre très-fin, Colum. 12, 28, 1. ~ olivam, id. 12, 52, 18; cf. aussi COMMOLENDA.

Commōne, Plin. 5, 31 (38), 137; île de la mer Égée, peut-être à l'E. de Lesbos.

commŏnĕfăcio, fēci, factum, ĕre, v. a. [commoneo], rappeler fortement, énergiquement qqche à qqn, l'en faire souvenir, recommander fortement,

avertir (*de bonne prose, le plus souvent dans Cicéron*) : Simul commonefacit quæ ipso præsente in concilio Gallorum de Dumnorige sint dicta, *il rappelle ce qui a été dit en sa présence* * *Cæs. B. G.* 1, 19, *fin. Herz.*; *de même avec une propos. relative*, *Metell. dans Cic. Fam.* 5, 3. Simul commonefecit sanxisse Augustum, *etc.*, *il rappela l'ordonnance d'Auguste qui prescrit*, * *Tac. Ann.* 6, 12. ~ quemque beneficii sui, *rappeler à chacun le bien qu'on lui a fait*, * *Sall. Jug.* 49, 4; *cf. au passif* : Nemo est ... quin tui sceleris et crudelitatis ex illa oratione commonefiat, *qui ne soit vivement averti par ce discours de ton crime et de ta cruauté*, *Cic. Verr.* 2, 5, 43. — Illi eum commonefaciunt ut, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 17. — Te propter magnitudinem provinciæ ... etiam atque etiam esse commonefaciendum, *Cic. Fam.* 13, 72. — *En plaisantant :* Vos monimentis commonefaciam bubulis, *je vous laisserai un souvenir, je vous admonesterai à coups d'étrivières*, *Plaut. Stich.* 1, 2, 6. — β) *une fois* ~ aliquid : Non laudationem, sed potius irrisionem esse illam quæ commonefaceret istius turpem calamitosamque præturam, *que c'était une dérision plutôt qu'un éloge de rappeler la préture honteuse et désastreuse de cet homme*, *Cic. Verr.* 2, 4, 64.

commŏnĕfīo, *passif de* commŏnĕfacio.

commŏnĕo, ui, itum, ēre, *v. a.*, *rappeler avec instance qqche à qqn, l'en faire souvenir, le lui recommander fortement* (*de bonne prose*); *construction* (*cf.* admoneo) — α) aliquem : Ut commoneri nos satis sit, nihil attineat doceri, *qu'il suffit de nous avertir, et que le raisonnement est superflu*, *Cic. Fin.* 3, 1, 3. ~ meretricem, *donner des leçons à une courtisane*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 8. ~ me, *Cic. Verr.* 2, 4, 26. Ut offensatione illa commoneretur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 130. Commonito pro rostris populo, *après en avoir averti le peuple du haut des rostres*, * *Suet. Claud.* 22. — Ut.. anulus commoneat nos, cur id fecerimus, *Quintil. Inst.* 11, 2, 30. — β) aliquem alicujus rei : Mearum me absens miseriarum commones, *ton souvenir réveille mes douleurs*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 38. ~ grammaticos officii sui, *rappeler les grammairiens à leur devoir, leur faire la leçon*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 7. ~ te ejus matrimonii, *Cic. Herenn.* 4, 33. — γ) aliquem de aliqua re : ~ de avaritia tua, *Cic. Verr.* 2, 1, 59. ~ de periculo, *avertir du danger, le signaler*, *id. Partit. Or.* 27, 96. — δ) aliquem aliquid : Officium vostrum ut vos malo cogatis commonerier, *qu'il faut vous avertir de votre devoir à coups de fouet*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 17. Quæ commonet usus, *ce qu'enseigne l'usage, l'expérience*, *Sil.* 13, 11. — *Simpl.* aliquid : Quum amice aliquid commonemus, *quand nous donnons un avis amical*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 50. — ε) *avec une propos. relative :* Quam hic mihi sit facile atque utile Aliorum exempla commonent, *j'apprends par l'exemple des autres combien*, *etc.*, *Ter. Andr.* 4, 5, 17; *cf. Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 43. — ζ) *avec ut ou* ne : Ut neque me consuetudo, neque amor... me commoneat ut servem fidem, *Ter. Andr.* 1, 5, 45. Qui ut ordini rerum animum intendat etiam commonendus est, *il faut encore l'avertir de s'appliquer à l'ordre des faits*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 78. — Commoneo tamen ne quis hoc quotidianum habeat, *je préviens toutefois qu'il ne faut pas en faire usage tous les jours*, *Cels.* 1, 3.

Commoni, Κομμονοί, *Ptol.* 2, 10; *peuple dans la* Gallia Narbonensis, *dont les villes sont, suivant Ptolémée*, Massilia, Tauroentium, Olbia *et* Forum Julium. *On a voulu corriger* Cenomani, *que Caton, au rapport de Pline*, 3, 19, *dit avoir habité près de Marseille et chez les* Volcæ; *mais rien n'autorise ce changement. D'après Walckenaer* (*géogr. des Gaules, t.* 2, *p.* 191) *le district des* Commoni *serait synonyme de celui de* Græcia, *donné dans la table de Peutinger. D'après D'Anville les* Commoni *étaient peut-être une branche des* Salyes.

commŏnĭtĭo, ōnis, *f.* [commoneo], *action de rappeler, de faire souvenir de, de revenir sur, rappel*; non inutilis erat in extrema parte commonitio, *il n'était pas inutile de revenir à la fin sur ce qui avait été dit*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 51. Sit hæc commonitio judicis, *que cela remette le juge sur la voie*, *id. ibid.* 4, 4, 9.

* **commŏnĭtor**, ōris, *m.*, *qui rappelle, fait souvenir, avertit*, *Symm. Ep.* 7, 105, *douteux.*

commŏnĭtōrĭus, a, um, *adj.* [commonitor], *qui sert à rappeler* (*lat. des bas temps*) : Epistolas velut commonitorias fidei reliquit, *Gennad. De Viris illustr.* 97. ~ sententia judicis, *prescriptions faites par le juge*, *Cod.* 1, 3, 33, *pr.* ~ suffragium, *assentiment verbal, résultant d'instructions verbales*, *Cod. Just.* 4, 3. — 2°) *subst.* commonitorium, ii, *n.*, *instructions écrites, lettre pour rappeler, faire souvenir*, *Ammian.* 28, 1, *Symm. Ep.* 5, 21; *Cod. Theod.* 6, 29, 10; *August. Ep.* 129, *fin.* — **b)** *au fig.*, *moyen de faire souvenir*: ~ Thaliæ (Phœbus), *Phébus qui inspire Thalie*, *Sidon. Ep.* 8, 11.

commonitus, a, um, *Partic. de* commoneo.

commonstro, avi, atum, are (*vieille forme* commonstrarier, *Ter. Phorm.* 2, 1, 76, commonstrasso = commonstravero, *Plaut. Epid.* 3, 4, 5; *v. a.*, *montrer qqche complétement, distinctement, nettement, indiquer* (*peut-être seul. dans Plaute, Térence et Cicéron*) : Si istunc hominem, quem quæritas, tibi commonstrasso, *si je te fais voir celui que tu cherches*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 5. *Cf.* : Hominem commonstrarier mihi istum volo, *Ter. Phorm. l. l.* ~ Agorastoclem, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 83. ~ parentes meos mihi, *me faire voir mes parents*, *Ter. Heaut.* 5, 4, 4. ~ aurum alicui, *Cic. De Or.* 2, 41. ~ viam (*à côté de* demonstrare itinera), *indiquer le chemin*, *id. ib.* 1, 46, *fin.* ~ sedes et tamquam domicilia omnium argumentorum, *id. ib.* 2, 39. ~ leges fatales ac necessarias, *id. Univ.* 12. Commonstrabo quo facile inveniatis loco, *je vais vous indiquer en quel lieu vous peut aisément trouver*, *Plaut. Curc.* 4, 1, 6.

commorat, commorit, commorunt, commossem, *etc.*; *voy.* commoveo.

commŏrātĭo, ōnis, *f.* [commoror], *action de s'arrêter, de séjourner, de tarder, retard, séjour, demeure prolongée* (*dans ce sens seul. dans Cicéron*) : Villa et amœnitas illa commorationis est, non diversorii, *cette villa et ce paysage conviennent mieux pour un séjour prolongé que pour un simple passage*, *Cic. Fam.* 6, 19. ~ tabellariorum, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 7. — **b)** *t. de rhét.*, *commoration, insistance sur un point important*, *Cic. De Or.* 3, 53, *cité par Quintil. Inst.* 9, 1, 27; 9, 2, 4; *cf. Cic. Auct. Herenn.* 4, 45.

commordĕo, orsum, ēre, *v. a.*, *mordre fortement, violemment* (*dans la prose postér. à Aug. et très-rare*) : ~ tela ipsa, *mordre, attaquer avec les dents les traits mêmes*, *Senec. Contr.* 4, 29. A cane commorsos, *Plin.* 24, 11, 57. — * **b)** *au fig. en parlant d'un discours injurieux :* Infelicem linguam bonorum exercete convicio; instate, commordete, *déchirez mordez à belles dents, injuriez*, *Senec. Vit. beata*, 21.

commŏrĭor, mortuus, i, *v. dép.*, *mourir en même temps, mourir avec un autre* (*le plus souv. postér. à Aug., n'est pas dans Cicéron*); *se construit avec* cum, *avec le dat. ou absol.* — α) *avec* cum : In acie cum Arunte commortuus est (Brutus), *Liv. Epit. libri* 2; *de même Val. Max.* 6, 8, *n°* 2. — β) *avec le dat. :* Obviam ire et commori hostibus, *aller au devant de l'ennemi et mourir avec lui* (*en le combattant*), *Sall. dans Arusian. Mess. p.* 220, *Lindem.* (*Hist. fragm.* 1, 22, *ed. Gerl.*); *de même* ~ tibi, *Senec. Ep.* 77. — γ) *absol. :* Nec finis sæpe commorientibus (gallis), *Plin.* 10, 21, 24; *de même id.* 27, 2, 2. *En parl. de deux poisons, se neutraliser :* mirumque, exitialia per se ambo quum sint, duo venena in homine commoriuntur, *et, chose admirable, deux principes également pernicieux s'anéantissent l'un l'autre dans l'homme*, *Plin.* 27, 2, 2. — Commorientes, *titre d'une comédie perdue de Plaute, composée sur les* Συναποθνήσκοντες *de Diphile*, *Ter. Ad. prol.* 7, *et Prisc. p.* 725, *P.* (*d'après Att. dans Gell.* 3, 3, 9, *non authentique*).

Commoris, is, *Cic. epist. ad Fam.* 15, 4, 2, 10; *ad Attic.* 5, 20; *lieu ou château fort des* Eleutherocilices, *dans la* Cilicia Campestris, *sur le penchant occidental de l'Amanus, près de Sepyra.*

COMMORO, are; *voy. le suiv.*

commŏror, ātus, āri, 1. *v. dép. n. et a.* (*autre forme active* COMMORO, are, *d'après Prisc. p.* 797, *P.*)

I) *neutr.*, *s'arrêter, séjourner qq. part, rester, demeurer* (*très-classique, le plus fréq. dans Cicéron — environ* 30 *fois — et dans Quintilien; ailleurs rare*) : ~ Romæ, *s'arrêter à Rome*, *Cic. Quint.* 6, 23; *Att.* 5, 12, 3. ~ Ephesi, *id. Fam.* 3, 5, *fin.* ~ Brundisii, *Suet. Aug.* 17. ~ ibidem, *Cic. Cluent.* 13, 37. ~ hic, *Quintil. Inst.* 4, 2, 22. ~ ad Helorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 36, *fin.* (~ ad Cybistra, *id. Fam.* 15, 4, 6, *douteux.*; *Orell.* : moratus). ~ circum istæc loca, *Pompée dans Cic. Att.* 8, 12, *C.* ~ apud aliquem, *Cic. Manil.* 5, *fin.* ~ in tam misera vita, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 6. — *Absol. :* Milo paullisper, dum se uxor comparat, commoratus est, *Milon attendit quelque temps que sa femme eût fait tous ses apprêts*, *Cic. Mil.* 10, 28. Ex vita ita discedo tamquam ex hospitio, non tamquam ex domo. Commorandi enim natura devorsorium nobis, non habitandi locum dedit, *je quitte cette vie comme une hôtellerie, non comme ma demeure; car la nature nous a donné* (*la vie comme*) *un lieu de halte, non comme un lieu d'habitation*, *id. De Senect.* 23, 84, *et beauc. d'autres.* Quem ad occasionem majoris per commoraretur, *Suet. Tib.* 11. — *Demeurer, habiter qque part*, *Hier.*

2°) *Au fig.* (*le plus souvent avec* in *ou absol., une fois seul. avec* cum) : Consilium tuum diutius in armis civilibus commorandi, *ton dessein de rester plus longtemps au milieu de la guerre civile*, *Cic. Fam.* 6, 10. In eo vitio, quod vitandum diximus, commorantes, *persistant dans ce défaut*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 46. ~ cum singulis pæne syllabis, *s'arrêter sur chaque syllabe*, *id. ib.* 4, *procem.* § 31, *N. cr.* ~ in componenda toga, *id. ib.* 11, 3, 156. *De même appliqué au discours :* Ut et sæpe multis modis eandem et unam rem, et hæreat in eadem commoreturque sententia, *s'attache et s'arrête à la même pensée*, *Cic. Or.* 40 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 1, 41); *cf. id. De Or.* 2, 72, 292. — *absol.* : Ipsa mihi veritas manum injecit et paullisper consistere et commorari coegit, *ici la vérité elle-même me retient et m'oblige à m'y arrêter un instant*, *id. Rosc. Com.* 16, 48.

II) *act.*, *arrêter, retenir, retarder qqn* (*seul. qqf. dans Plaute*) : An te auspicium commoratum est, an tempestas continet? *es-tu retenu par quelque mauvais présage?* *Plaut. Amph.* 2, 2, 38. ~ cantharum, *id. Men.* 1, 2, 64. — * 2°) *Au fig.* : Me nunc commoror, quum has fores non ferio, *je perds mon temps; frappons à cette porte*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 3.

* **commorsico**, āre, *v. a.*, *mordiller qqche* : ~ totum me, *Appul. Met.* 7, *p.* 195.

commorsus, a, um, *Partic. de* commordeo.

* **commortālis**, e, *adj.*, *mortel* (*comme tout le monde*) : ~ naturæ infirmitas, *la faiblesse de la nature mortelle*, *Colum.* 3, 20, 4.

† **commōsis**, is, *f.*, = κόμμωσις, *support gommeux des rayons d'une ruche, base gommeuse*, *Plin.* 11, 7, 6.

« COMMOTIÆ Lymphæ ad lacum Cutiliensem a commotu, quod ibi insula in aqua commovetur, » *Varro, L. L.* 5, 10, 21; *auj. Lago di Contigliano, sur le territoire de Reate.*

commōtĭo, ōnis, *f.*, *action d'agiter, mouvement; ébranlement général, commotion, secousse*, — 1°, *au propre* (*seul. postér. au siècle class.*) : ~ vasorum, *action d'agiter des vases pour faire un mélange*, *Pallad. Oct.* 14, 5. ~ ventris, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 13. ~ gravior gestationis, *id. ib.* 2, 9. — 2°) *Au fig. : excitation, émotion, mouvement de l'âme, secousse, ébranlement moral* (*cf.* commoveo, *n°* II, 2) (*très-rare*) : « Commotionem accipi volunt temporarium animi motum, sicut iram, pavorem, * *Quintil. Inst.* 5, 10, 28. ~ suavis jucunditatis in corpore, *Cic. Fin.* 2, 4, 13. ~ animi, *id. Tusc.* 3, 4, 8; *de même au plur.* : ~ animorum, *id. Tusc.* 4, 28, 61, *et sans* animi, *en parlant des mouvements de l'âme :* Temperantia moderatrix omnium commotionum, *id. ib.* 5, 14, *fin.*

* **commōtĭuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [commotio], *petite agitation maladive, indisposition, mouvement de fièvre*, *Cic. Att.* 12, 11, *fin.*

* **commōto**, āre, *v. intens. a.* [commoveo], *mouvoir, agiter très-fortement, secouer :* ~ assidue, *Theod. Prisc.* 1, 8.

commōtrĭa, æ, *f.* = κομμώτρια, *femme de chambre, coiffeuse*; *voy.* chametæra.

Commotovia, Commotovium, *Kommotau, v. de Bohême, dans le cercle de Saatz, à* 10 *milles au N.-E. de Prague, à* 3 *au N.-O. de Saatz.*

1. **commotus**, a, um, *Partic. et Pa. de* commoveo.

* 2. **commōtus**, ūs, *m.* [commoveo], *mouvement, ébranlement, secousse :* ~ (insulæ in aqua), *Varro, L. L.* 5, 10, 21; *voy.* COMMOTIÆ. *Il se trouve aussi dans Cæl. Aur. Tard.* 5, 10, 95, *à l'abl.*

com-mŏvĕo, mōvi, mōtum, ēre (*formes contractées :* commorunt, *Lucr.* 2, 766; commorat, *Turpil. dans Non.* 278, 2; *Ter. Phorm.* 1, 2, 51; commorit, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15; *Hor. Sat.* 2, 1, 15; *id. ib.* 2, 1, 45; commossem, *Cic. Planc.* 37, 90; commosset, *id. Verr.* 2, 3, 18; commosse, *id. ib.* 2, 5, 37, *Zumpt. N. cr.*; *Fam.* 7, 18, 3), *v. a.*, *mouvoir, remuer fortement, agiter qqche dans toutes ses parties, et aussi bien « faire changer de place, déplacer » que « mouvoir çà et là, agiter, secouer sur place* (*très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*).

I) *au propre :*

1°) *mouvoir, ôter de sa place, déplacer, enlever :* ~ columnas, *emporter, déplacer des colonnes*, *Cic. Verr.* 2, 1, 55. ~ castra ex eo loco, *déplacer le*

camp, le transporter de ce lieu dans un autre, décamper d'un endroit, id. ib. 2, 5, 37; cf. ∼ aciem, Liv. 2, 65; 9, 27. ∼ se ex eo loco, Cic. Fin. 5, 15, 42. ∼ se domo, sortir de chez soi, mettre le pied dehors, id. Fam. 9, 5. ∼ me Thessalonica, id. Att. 3, 13. ∼ te istinc, id. Fam. 6, 20, fin. ∼ agmen loco, repousser une troupe armée, la forcer à reculer, Sisenna dans Non. 58, 20; de même ∼ hostem, Liv. 9, 40; 10, 29. ∼ cervum, lancer un cerf, Virg. Æn. 7, 494. Spelunca subito commota columba, une colombe chassée tout à coup de la caverne par la frayeur, id. ibid. 5, 213. ∼ molem, Val. Flacc. 2, 33. ∼ numum, mettre une pièce de monnaie en circulation, s'en servir dans les affaires, Cic. Fontej. 1; Flacc. 19. — **b)** ∼ sacra, t. techn. déplacer, porter en procession les vases sacrés, les statues des dieux, dans une cérémonie religieuse, Virg. Æn. 4, 301, Serv. et Heyne; cf. dans Caton : Ubi exta prosecta erunt, Jano struem commoveto, R. R. 134, 4, et un peu plus haut : Postea Jano vinum dato sic : Jane pater, uti te strue commovenda bonas preces bene precatus sum, etc. — De là par plaisanterie : Scis tu quidem hercle, mea si commovi sacra, Quo pacto et quantas soleam turbellas dare, si je mets en mouvement mon attirail (ruse, fourberie, etc), si je m'en mêle, quand une fois je fais jouer mes batteries, mes machines, Plaut. Pseud. 1, 1, 107. — * **c)** proverb. : Glebam commosset in agro decumano Siciliæ nemo, personne n'aurait bougé une motte de terre; nous disons : n'aurait bougé une pierre de place, Cic. Verr. 2, 83, 1.

2°) mouvoir qqche sur place, agiter, remuer, secouer, exciter, soulever, etc. (le plus souvent poét.) : Lapideus sum, commovere me miser non audeo, je suis pétrifié, je n'ose faire un mouvement, malheureux! Plaut. Truc. 4, 3, 44. Magni commorunt æquora venti, les vents ont soulevé les flots, Lucr. 2, 766. ∼ alas, agiter les ailes, Virg. Æn. 5, 217; cf. Penna commota volucris, Sil. 6, 59. Parmæ commotæ sonuere, Senec. Agam. 633. — Quis sese commovere potest cujus ille (sc. Roscius) vitia non videat? qui peut remuer, bouger, faire un pas, un mouvement, un geste sans qu'il (Roscius) ne remarque ses défauts? Cic. De Or. 2, 57, 233.

II) au fig. : A) (d'après le n° I, 1) : Nunc comminus agamus, experiamurque si possimus cornua commovere disputationis tuæ, te forcer à reculer, te repousser, te refouler, propr. ébranler les ailes de ton argumentation, t. techn. milit., Cic. Divin. 2, 10, fin. Si convellere adoriamur ea quæ commoveri non possunt, des choses qui ne sauraient même être ébranlées, id. De Or. 2, 51. ∼ omnium parricidarum tela, attirer sur soi les traits de tous les parricides, id. Planc. 37, 90. — B) (d'après le n° I, 2) faire sortir qqn physiquement ou moralement de son équilibre, de son assiette, le secouer physiquement ou moralement, émouvoir, attaquer, rendre malade, produire un dérangement (rare, mais très-classique) : Afflantur alii sidere, alii commoventur statis temporibus alvo, nervis, capite, mente, d'autres éprouvent, à de certaines époques, des dérangements de ventre, des maux de nerfs, de tête, des perturbations d'esprit, Plin. 2, 41, 41. Perleviter commotus fuerat.... (postea) eum vidi plane integrum, Cic. Qu. Fr. 2, 6. Bacchi sacris commota, un poëte dans Cic. Divin. 1, 36, fin. Commotus habebitur, i. e. mente captus, fou, en délire, Hor. Sat. 2, 3, 209; cf. commota mens, esprit dérangé, toqué, id. ib. 278; Plin. 36, 21, 40, et commotus mente, atteint de démence, Plin. 23, 1, 16. — Dormiunt : pol ego istos commovebo, je les ferai sortir du repos, je les remuerai, les secouerai, les éveillerai bien, Ter. Heaut. 4, 4, 8. Porticus hæc ipsa et palæstra et tot locis sessiones gymnasiorum et Græcarum disputationum memoriam quodammodo commovent, Cic. De Or. 2, 5, 20, ébranlent la mémoire, la soulèvent en qq. sorte (image empruntée à la mer; cf. n° I, 2, et plus bas, n° 2, b). — Bien fréq.

2°) faire sortir qqn de son équilibre, de son assiette, sous le rapport de la disposition d'esprit, émouvoir, exciter, secouer, inquiéter, tourmenter, agiter, etc. : α) avec l'abl. : Commorat hominem lacrimis, l'avait ému par ses larmes, Turpil. dans Non. 278, 2; de même nimia longinquitate locorum ac desiderio suorum commovebatur, il ne laissait pas d'être sensible à l'éloignement de sa patrie et au regret de la famille, Cic. Manil. 9, 23. ∼ aut libidine aliqua aut metu, id. Off. 1, 29, 102. ∼ ejusdem miseriis ac periculis, être ému de ses malheurs et de ses périls, id. Fontej. 16, fin. ∼ Antonii ludis, id. Muren. 19, 40. ∼ et amore fraterno et existimatione vulgi, Cæs. B. G. 1, 20. ∼ affectibus, émouvoir par les passions, Quintil. Inst. 9, 4, 4. ∼ docta voce, touché, séduit par cette docte voix, id. ib. 2, 16, 9. ∼ cujus atrocitate, id. ib. 6, 1, 32, etc. — Vix sum apud me, ita animus commotu'st metu, Spe, gaudio, je ne me possède plus, tant mon âme est émue de crainte, d'espoir et de joie, Ter. Andr. 5, 4, 34. Quo generosior celsiorque est (animus), hoc majoribus velut organis commovetur, Quintil. Inst. 1, 2, 30. Commota vehementi metu mens, Lucr. 3. 153, et beauc. d'autres. — β) absol. : Commorat omnes nos, Ter. Phorm. 1, 2, 51. Nihil me clamor iste commovet, sed consolatur, ces cris ne me troublent point, ils me consolent, Cic. Rabir. perduell. 6. Si quos adversum prœlium et fuga Gallorum commoveret, Cæs. B. G. 1, 40. In commovendis judiciis, Cic. De Or. 2, 45, 189; cf. commotus ab oratore judex, Quintil. Inst. 6, 2, 7. Qui me commorit flebit, malheur à celui qui m'échauffera la bile, qui m'irritera! Hor. Sat. 2, 1, 45. Neptunus graviter commotus, vivement ému, troublé, irrité, Virg. Æn. 1, 126. In hac commotus sum, elle m'a jeté dans un grand trouble, c.-à-d. je brûle d'amour pour elle, Ter. Eun. 3, 5, 19. — Domo ejus omnia abstulit quæ paullo magis animum cujuspiam aut oculos possent commovere, tenter les yeux, séduire la vue, Cic. Verr. 2, 2, 34. Commovendos esse ducendosque animos imperitorum, Quintil. Inst. 12, 10, 50. — **b)** en parlant d'un mouvement passionné : provoquer, produire, faire naître, exciter, éveiller, causer : Idque minutatim vitam provexit in altum, Et belli magnos commovit funditus æstus, a soulevé profondément les vagues de la discorde, allumé les fureurs de la guerre, Lucr. 5, 1434; cf. ∼ tumultum aut bellum, Cic. Verr. 2, 5, 8. Non prius sum conatus misericordiam aliis commovere quam misericordia sum ipse captus, je n'ai point essayé d'émouvoir la compassion des autres avant de m'être senti moi-même touché de compassion, id. De Or. 2, 47, 195; cf. ∼ miserationem, Quintil. Inst. 6, 1, 46; 10, 1, 64. ∼ magnum et acerbum dolorem, faire naître une vive et profonde douleur, Cic. Verr. 2, 4, 21, fin. ∼ invidiam aliquam in me, susciter quelque haine contre moi, id. Phil. 3, 7, fin. ∼ summum odium in eum, exciter une haine profonde contre lui, id. Invent. 1, 54, 103. ∼ bilem, remuer, échauffer la bile, exciter la colère, id. Att. 2, 7, 2. ∼ multorum non modo discendi, sed etiam scribendi studia, id. N. D. 1, 4, 8. ∼ affectus, émouvoir les passions, Quintil. Inst. 4, proœm. § 6; 5, 8, 3; cf. affectus vehementer commotos (opp. à lenes), id. ib. 6, 2, 9. — De là

commōtus, a, um, Pa. — 1°) (d'après le n° I, 2) mis en mouvement, ébranlé, remué, agité; mal assuré, chancelant, incertain, qui n'a pas de repos : ∼ æs alienum, dettes auxquelles on a touché, remuées (par des remboursements), Tac. Ann. 6, 17. ∼ genus (dicendi) in agendo, action chaleureuse, pleine de mouvement, d'animation, Cic. De Or. 3, 9. — 2°) (d'après le n° II, 2) ému, excité : Neptunus graviter commotus, vivement irrité, Virg. Æn. 1, 126. Quid? ipsa actio potest esse vehemens et gravis et copiosa, nisi est animus ipse commotior? si l'âme n'est elle-même fortement émue, Cic. Divin. 1, 37. Drusus commotior (plus ardent, plus impétueux) animo, Tac. Ann. 4, 3; cf. commotus ingenio, id. ib. 6, 45. Commoto similis, comme un homme irrité, emporté, Suet. Aug. 51; cf. id. Tib. 51. Commotus habebitur, on le prendra pour un fou, pour un cerveau dérangé, Hor. Sat. 2, 3, 208. — Le superl. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.

« COMMUGENTO convocanto, » Fest. p. 50.

commulcĕo, ēre, v. a. (très-rare et le plus souvent postér. au siècle class.), cajoler, flatter beaucoup : ∼ puerum trepidantem, Appul. Met. 9, p. 229. — **b)** au fig. flatter, charmer (les sens) : ∼ narium sensus, flatter l'odorat, Arnob. 7, p. 233. ∼ aures, charmer l'oreille, id. 1, p. 35. ∼ sensus judicum honorificis sententiis, flatter le sentiment des juges, se concilier leur estime par des pensées qui les honorent, Tiron dans Gell. 7, 3, 13.

* **commulco,** āre, v. a., maltraiter, frapper violemment : ∼ se ictibus, Appul. Met. 8, p. 214, 30.

commultĭplĭcātus, a, um, multiplié avec, Boëth. 2, Geom. p. 1216.

commūnālis, e, adj., qui appartient à une commune, communal : ∼ loca, Aggen. Urb. p. 41, Goes.

commundo, ātum, āre, 1. v. a., nettoyer complétement, tout à fait, écurer (très-rare) : ∼ vasa, Colum. 12, 18, 3. Mulier ex somno statim ornata, non tamen commundata, Ulp. Dig. 34, 2, 25, § 10.

commūnĭcābĭlis, e, adj., qui peut être communiqué, communicable, Boëth. in libr. de interpr. ed. sec. p. 340.

commūnĭcābĭlĭter, adv., réciproquement, ἐνάλλαξ, vicissim, Boëth. Aristot. Analyt. post. 1, 5, p. 526.

COMMUNICARIUS (dies) quo omnibus communicabatur, jour dans lequel on offrait aux dieux un sacrifice commun, Paul. Diac. p. 220, 19, ed. Müll.; voy. PANDICULARIS.

commūnĭcātio, ōnis, f. [communico] (plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs très-rare) — 1°) action de communiquer, de faire part, communication : Largitio et communicatio civitatis, admission au droit de cité, extension donnée à ce droit, Cic. Balb. 13, 31. Conjunctio inter homines hominum et quasi quædam societas et communicatio utilitatum, une sorte de société et de communauté d'intérêts, id. Fin. 5, 23, 65. ∼ consilii, action de faire part de ses vues, de ses projets, id. Fam. 5, 19. ∼ suavissima sermonis tecum, doux entretien avec toi, id. Att. 1, 17, 6. ∼ criminis cum pluribus, action d'impliquer plusieurs personnes dans une même accusation, Tiron dans Gell. 7, 3, 14. — ∼ nominum, c.-à-d. dénomination semblable de plusieurs objets, Plin. 24, 14, 80. — **b)** t. de rhét. : communication, figure de rhét. : = ἀνακοίνωσις, d'après laquelle on se tourne vers les auditeurs et les fait assister en qq. sorte à l'instruction, à l'examen, Cic. De Or. 3, 53, 504; Quintil. Inst. 9, 1, 30; 9, 2, 20 et 23. ∼ fractionis panis, communion, partage de la fraction du pain; Hier.

commūnĭcātīvus, a, um, = μεταδοτικός, propre à communiquer, communicatif, Boëth. Aristot. Analyt. prior. 2, 28, p. 521.

cōmmūnĭcātor, ōris, m. [communico], — 1°) celui qui fait participer à, qui fait part de : ∼ rei familiaris, Arnob. 4, sub fin. — 2°) qui participe à qqche, qui a part à, participant de : ∼ ecclesiasticæ communionis, Tertull. Pudic. 22.

1. **communicatus,** a, um, Partic. de communico.

2. **commūnĭcātus,** ūs, m. [communico], action de participer, communauté, communication : ∼ naturæ inter se, Appul. De Deo Socr. p. 44.

COMMUNICEPS, ĭpis, m., né dans le même municipe, Inscr. Grut. 68, 3; Orelli, inscr. 3062.

commūnĭco, āvi, ātum, āre, 1. v. a. (autre forme, dép. : communicati sint = communicaverint, Liv. 4, 24).

1°) à toutes les périodes de la langue : partager qqche avec qqn, et, comme en franç., en donnant aussi bien qu'en recevant.

A) en donnant : partager qqche avec qqn, lui communiquer qqche, partager avec lui, lui faire part de, répartir entre soi; se dit surtout fréq. des communications orales (voy. la suite) (très-fréq.); se construit ordin. : ∼ aliquid cum aliquo, mais aussi inter aliquos, alicui, aliquem aliqua re, cum aliquo de aliqua re et absol. : — α) aliquid cum aliquo : Quod faciendum est omnibus, ut, si quam præstantiam virtutis, ingenii, fortunæ consecuti sunt, impertiant ea suis communicentque cum proximis, et en fassent part à leurs proches, Cic. Læl. 19, 70. De même : Vobiscum Africanus hostium spolia et præmia laudis communicavit, l'Africain a partagé avec vous les dépouilles de l'ennemi et la gloire du triomphe, id. Verr. 2, 5, 47. ∼ furta benignissime cum quæstore suo, partager ses vols très-généreusement avec son questeur, id. Divin. in Cæcil. 11. ∼ civitatem nostram vobiscum, Liv. 23, 5. ∼ causam civium cum servis fugitivis, Sall. Catil. 56, fin. At sua Tydides mecum communicat acta, i. e. me socium sumit actorum, Ovid. Met. 13, 239. ∼ consilia cum aliquo, faire cause commune avec qqn, lui faire part de ses vues, délibérer ensemble, se concerter, Cæs. B. G. 6, 2, Herz.; Liv. 6, 11; 28, 28; Suet. Calig. 56; cf. la suite n° β et ε. — Quæ cura (doloris tui) non cum illis communicabitur, sed ad te ipsum proprie referetur, ce souci ne s'appliquera point à eux, ne sera point étendu à eux, Cic. Fam. 5, 16, 5. Appliqué au discours : Nihil mihi nunc scito tam deesse quam hominem eum quocum omnia quæ me cura aliqua afficiunt una communicem, sache que rien ne me manque tant qu'un ami à qui je puisse faire part de tout ce qui m'intéresse ou me préoccupe, Cic. Att. 1, 18; de même id. De Or. 1, 15, 66; Rosc. Am. 40; Cæs. B. G. 6, 20, et pass. (Pompeius) mecum sæpissime de te communicare solet, a coutume de me parler de toi, id. Fam. 1, 7, 3; de même id. ib. 4, 4, fin.; Suet. Tib. 18. — β) aliquid inter aliquos : Quum de societate inter se multa communicarent, s'entretenaient longuement de leurs intérêts communs, Cic. Quint. 4, 15; de même id. Fam. 15, 14, 2; 11, 27, 2. Communicato inter se consilio, après s'être communiqué leurs vues, Liv. 8, 25 (cf. n° α). — Quædam ex maximis officiis inter libertinos equitesque rom. communicavit, répartit également entre les fils d'af-

franchis et les chevaliers romains quelques-unes des plus grandes charges de l'État, Suet. Domit. 7. — γ) alicui aliquid (*dans ce sens, à l'exception de César, seul. dans le lat. des bas temps*) : Adhibito Libone et L. Lucceio..., quibus communicare de maximis rebus Pompeius consuerat, *que Pompée avait coutume de consulter sur les questions les plus graves, Cæs. B. C.* 3, 18, *Oudend. N. cr.* Iis omnium domus patent victusque communicatur, *toutes les maisons leur sont ouvertes, ils ont leur place à toutes les tables, id. B. G.* 6, 23, *fin.* Neque iis petentibus jus redditur, neque honos ullus communicatur, *id. ib.* 6, 13, *Herz.* ~ regionem sibi, *Mamert. Paneg. Maxim.* 10. ~ judicia senatui et equitibus romanis, *Ascon. Cic. Pis.* 39, 94. — * δ) aliquem aliqua re : Communicabo te semper mensa mea, *je partagerai toujours ma table avec toi, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 50. — ε) *absol.* : Nonne prius communicatum oportuit? *ne devait-il pas me prévenir?* * *Ter. Andr.* 1, 5, 4. Neque hoc partiendæ invidiæ, sed communicandæ laudis causa loquor, *Cic. Sull.* 3, 9. Nam et secundas res splendidiores facit amicitia et adversas partiens communicansque leviores, *et en partageant l'adversité elle la rend plus légère, id. Læl.* 6, *fin.* Nonnunquam communicantes aliquid inexspectatum subjungimus, * *Quintil. Inst.* 9, 2, 22. Consilia communicant, *Cæs. B. C.* 2, 4, *fin.*; *cf. Sall. Catil.* 18, 5. Ut per singulos lectos licitatio fieret, et seu jactura seu lucrum communicaretur, *qu'il se faisait à chaque table une licitation, et que les convives partageaient la perte et le gain, Suet. Aug.* 75, *fin.* Formicæ (ut apes) communicantes laborem, *travaillant en commun, se partageant le travail, Plin.* 11, 30, 36.

2°) *métaph. en parlant de choses :* ~ aliquid cum aliqua re : *joindre deux choses dans la même proportion, réunir par parties égales, mettre en commun une chose (égale) avec une autre :* Viri, quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex suis bonis, æstimatione facta, cum dotibus communicant, *autant les maris ont reçu d'argent de leurs épouses à titre de dot, autant ils mettent de leurs propres biens, après estimation faite, en communauté avec cette dot, Cæs. B. G.* 6, 19. Privabo potius illum debito testimonio quam id cum mea laude communicem, *j'aime mieux le priver d'un hommage qui lui est dû que d'y mêler le souvenir de mon propre mérite, Cic. Acad.* 2, 1, *fin.* Modo vestri facti gloriam cum mea laude communicet, *pourvu que la gloire de votre action rejaillisse aussi sur moi, id. Fam.* 12, 2.

3°) *dans le lat. des bas temps :* ~ cum aliquo ou alicui, *communiquer, frayer avec qqn, avoir des rapports avec un inférieur :* Ne cum peregrinis communicarent, *ils les empêchèrent de communiquer avec des étrangers, Justin.* 36, 2, 15 (*où d'autres lisent* conviverent, *peu class. en ce sens*). ~ malis, *avoir commerce avec les méchants, Augustin. Ep.* 162.

B) *en recevant : partager qqche avec qqn, prendre, avoir part à (de même très-classique)* : — α) aliquid cum aliquo : Nunc ego te quæso ut me opera et consilio juves, Communicesque hanc mecum meam provinciam, *je te prie de m'aider de tes conseils et de tes services et de t'associer à moi pour cette affaire, Plaut. Trin.* 1, 2, 153. *De même* ~ inimicitias mecum, *épouser mes inimitiés, Cic. Fam.* 15, 21, 2. ~ provinciam cum Antonio, *partager avec Antoine le gouvernement d'une province (d'autres lisent* commutare, *échanger), id. Pis.* 2, 5. Qui sibi cum illo rationem communicatam putat, *croit, s'imagine avoir tout en commun avec lui, que tout est commun entre eux, id. Rosc. Am.* 49, 142; *cf. ib.* 48, 140; *de même* Duo crimina, quæ cum his civitatibus C. Verri communicata sunt, *id. Divin. in Cæcil.* 4, 14; *cf. id. Verr.* 2, 5, 2, *Zumpt; et :* Sibi communicatum cum illo, non ademptum, imperium esse, *Liv.* 22, 27. — β) *absol.* : Primo Cerialis labores modo et discrimina, mox et gloriam communicabat, *et d'abord associé seulement aux travaux et aux périls, il le fut bientôt à la gloire, Tac. Agr.* 8. — γ) alicui (*lat. des bas temps*) : ~ altari Christi, *communier, approcher de l'autel de J.-C., Augustin. Ep.* 162. ~ peccatis alienis, *partager les péchés des autres, id. contra Cresc.* 3, 36.

II) *dans Tertullien, d'après* communis, *n°* 2 : *rendre commun, c.-à-d. rendre bas, vil, avilir, dégrader, souiller :* Quæ ore prolata communicant hominem, *les paroles qui, prononcées, souillent un homme, Tertull. Spect.* 17; *de même Patient.* 8.

1. **commūnĭo**, ivi *ou* ii, ītum, īre, 4. *v. a., fortifier, entourer de remparts, retrancher de tous les côtés (très-classique)* : ~ castella, *fortifier des places, Cæs. B. G.* 1, 8; *Nep. Alcib.* 7, 4. ~ castra, *un camp, Cæs. B. G.* 5, 47; *Liv.* 2, 32; 21, 32; 42, 58. ~ loca castellis idonea, *Nep. Milt.* 2, 1. ~ hibernacula, *Liv.* 22, 32. ~ præsidium, *une position, id.* 2, 49. ~ tumulum, *Cæs. B. C.* 1, 43. — * **b)** *au fig., fortifier, affermir :* ~ auctoritatem aulæ, *affermir, consolider le pouvoir de la cour, Cic. Fam.* 15, 4; *cf.* aula, *n°* 2, a.

2. **commūnĭo**, ōnis, *f.* [communis], *communauté, association, participation égale à qqche (plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare)* : Genus est id quod sui similes communione quadam, specie autem differentes duas aut plures complectitur partes, *le genre est ce qui renferme deux parties, ou davantage, semblables entre elles par un caractère commun, mais différentes par quelque chose de particulier, Cic. De Or.* 1, 42, 189. Inter quos est communio legis, inter eos communio juris est, *là où il y a communauté de loi il y a communauté de droit, id. Leg.* 1, 7, 23. ~ sanguinis, *lien du sang, id. Rosc. Am.* 22, *fin.* ~ literarum et vocum, *langue et écriture communes, id. Tusc.* 5, 2. ~ sermonis, *conversation, échange de paroles*, * *Suet. Aug.* 74. ~ parietis, *mur mitoyen, mitoyenneté des murs, Tac. Ann.* 15, 43. ~ victoriæ, *id. ib.* 12, 19. ~ juris, *Cic. Rep.* 2 26. Fortunas meas ac liberorum meorum in communionem tuorum temporum contuli, *dans ton malheur, j'ai partagé avec toi ma fortune et celle de mes enfants, id. Mil.* 37, *fin.* ~ beneficiorum, præmiorum, civitatis, *admission à partager les privilèges, les récompenses, le droit de cité, id. Balb.* 12, 29. ~ visorum, *confusion des représentations, des images, id. Acad.* 2, 14, 44. ~ in pristina manere, *maintenir leur association primitive, id. De Or.* 3, 19, 72. ~ sagariam inire, *s'associer pour la confection et la vente des manteaux, Ulp. Dig.* 17, 2, 52. — 2°) *lat. d'église : communion de l'Église chrétienne, Sulpic. Sev. Hist. Sacr.* 2, 45; 37; *Augustin. in Psalm.* 57, *n°* 15. *De là aussi* — **b)** *communion (sacrement), la sainte table :* ~ sancti altaris, *August. Ep.* 54, 6.

commūnis, e, *adj.* [munus; *dans le sénatus-consulte* de Bacch. *il est écrit* comoinis], *qui appartient à plusieurs ou à tous, commun, public, général (opp. à* proprius, *propre, particulier à un seul :* « Quod commune cum alio est desinet esse proprium, » *Quintil. Inst.* 7, 3, 24; *cf. id. ib.* 2, 4, 40; 7, 1, 28; 8, 5, 6; 10, 1, 16; 12, 10, 42; 12, 3, 7; *voy. aussi la suite*); *de même opposé à* singularis : Sunt quædam in te singularia, quæ in nullum hominem alium dici neque convenire possint : quædam tibi cum multis communia, *vous avez commis des crimes qui n'appartiennent qu'à vous, qui ne peuvent convenir qu'à vous, qui ne peuvent être imputés à nul autre homme : il en est qui vous sont communs avec d'autres, Cic. Verr.* 2, 3, 88, *extr.*; *de même id. Sull.* 1; *Fam.* 1, 9, 4. (*très-fréq. à toutes les périodes dans tous les styles*) : Solæ (apes) communes natos, consortia tecta Urbis habent, *des petits communs, une demeure commune, Virg. Georg.* 4, 153; *cf. :* jamque vale et nati serva communis amorem, *de notre enfant commun, id. Æn.* 2, 789. ~ Dii, *divinités communes, id. ibid.* 12, 118; *de même* ~ deus, *id. ibid.* 8, 275. — Quo res cumque cadent, unum et commune periclum, Una salus ambobus erit, *un même et commun péril, id. ib.* 2, 709. Vetus verbum hoc quidem est : Communia esse amicorum inter se omnia, *qu'entre amis tout est commun, Ter. Ad.* 5, 3, 18. ~ vinea vulpibus et hominibus, *la vigne possédée en commun par les hommes et les renards, Varro, R. R.* 1, 8, 5. ~ sepulcrum Asiæ Europæque Troja, *Troie, le commun tombeau de l'Asie et de l'Europe, Catull.* 68, 89. Is fuit ei cum Roscio communis, *Cic. Rosc. Com.* 10; *cf. Salluste :* Alterum nobis cum dis, alterum cum beluis commune est, *l'un nous est commun avec les dieux, l'autre avec les brutes, Sall. Catil.* 1, 2. Per haruspicem communemque affinem, *Nep. Timol.* 1, 4, *etc.* — Vitium commune omnium est, *Ter. Ad.* 5, 8, 30; *cf. Cicéron :* Id quidem non proprium senectutis est vitium, sed commune valetudinis, *ce défaut n'est point particulier à la vieillesse, il est commun à la maladie, Cic. De Senect.* 11, 35. ~ sepulcrum rerum, *Lucr.* 5, 260. (Corpora) communibus inter se radicibus hærent, *id.* 3, 326; 5, 555. Communis imperii (*i. e.* romani) fines, *les bornes de l'empire romain, Cic. Balb.* 5, 13; *cf.* ~ libertas, *id. Sest.* 1. ~ in salute reficienda, *le salut de tous, id. ib.* 6, *fin.* ~ utilitas, *l'intérêt commun, le bien public, Nep. Alcib.* 4, 6. ~ jus gentium, *le droit des gens, commun à toutes les nations, id. Them.* 7, 4, *etc.* ~ vitæ ignarus, *qui ne sait pas vivre, étranger à la vie commune, Cic. Phil.* 2, 4; *de même :* ~ sensu caret, *il manque du sentiment des convenances, de sens commun, Hor. Sat.* 1, 3, 66, *Heind.*; *cf. Senec. Benef.* 1, 12; *Ep.* 5; 105; *Quintil. Inst.* 1, 2, 20; *cf. aussi* Communium literarum et politioris humanitatis expers, *étranger à toute instruction et à toute civilisation, Cic. De Or.* 2, 17, 72. ~ locus, *par euphémisme, les enfers, Plaut. Casin. prol.* 19, *et pour maison publique, lieu de prostitution, Senec. Contr.* 1, 2. *Au plur.* ~ loca, *places publiques, Cic. Verr.* 2, 2, 36; *Fam.* 13, 11; *au contraire* ~ loci, *dans la langue philosophique, lieux communs, sources d'arguments,* « *Cic. De Or.* 3, 27, 106; *Or.* 36, 126; » *Quintil. Inst.* 2, 1, 9; 11; 5, 1, 3; 5, 12, 15, *et beauc. d'autres; voy.* locus. — **b)** *subst.* commune, is, *n.*, = τὸ κοινόν, *ce qui est commun, chose publique, commune, État :* Quomodo iste commune Milyadum vexarit, *la commune des Milyades, Cic. Verr.* 2, 1, 38; *de même* ~ Siciliæ, *id. ib.* 2, 2, 46; 59; 63, *fin.* ~ gentis Pelasgæ, *les forces réunies de la Grèce, Ovid. Met.* 12, 7; *cf.* communis Græcia, *id. ib.* 13, 199, *et* res communis = respublica, *Sisenn. dans Non.* 522, 17. — **c)** in commune : — α) *en commun, pour un but, un usage, un avantage public, commun, etc. :* ~ metuere, *craindre pour la chose publique, Plaut. Asin.* 2, 2, 20. ~ consulere, *consulter l'intérêt public, Ter. Andr.* 3, 3, 16; *Tac. Ann.* 12, 5. ~ conferre, *Cic. Quint.* 3, 12; *Invent.* 2, 3. ~ vocare honores, *répartir les honneurs également entre les patriciens et les plébéiens, Liv.* 6, 40. ~ profutura, *Quintil. Inst.* 6, 1, 7. ~ laborare (apes), *id. ib.* 5, 11, 24. — β) *en général (en ce sens dans la prose postér. à Aug.; il n'est probabl. pas du tout dans Cic.)* : ~ de jure omni disputandum, *discuter sur le droit en général, Quintil. Inst.* 7, 1, 49; *de même Plin.* 17, 1, 1; *Tac. Germ.* 27; 38; 40, *et pass.* — γ) *comme exclamation, quand un compagnon de route trouve qqche : part à deux! à moi la moitié! Senec. Ep.* 119; *Phædr.* 5, 7, 3.

2°) *au fig.* : *qui a des rapports, des relations avec tout le monde, qui ne dédaigne personne par fierté, affable, accessible, bienveillant, populaire (il a de l'affinité quant au sens avec* comis, *de là fréq. confondu avec lui dans les manuscrits; voy.* comis) : Simplicem et communem et consentientem... eligi (amicum) par est, *il convient de se choisir un ami simple, affable et de même caractère, Cic. Læl.* 18; *de même id. Fam.* 4, 9. Hic sic se gerebat ut communis infimis, par principibus videretur, *sans fierté avec les petits et marchant de pair avec les grands, Nep. Att.* 3, 1; *de même Eutrop.* 8, 5; *cf.* communitas. — *Comparatif, Suet. Claud.* 21, *Ruhnk.* (*al.* comior). — *Superl., Suet. Vesp.* 22 (*où d'autres lisent* comissimus).

3°) *t. techn.* — **a)** *de rhét.* : ~ exordium « quod nihilo minus in hanc quam in contrariam partem causæ potest convenire, » *Cic. Invent.* 1, 18, 26; *cf. Quintil. Inst.* 4, 1, 71; *Cic. Herenn.* 1, 7; *Cic. De Or.* 2, 78, *fin.* — **b)** *de gramm.* : ~ verbum, *verbe qui, se terminant en* or, *a la signification active aussi bien que passive, Gell.* 15, 13; *Prisc. p.* 787, *P.* ~ syllaba = anceps, *syllabe commune (longue ou brève à volonté), Donat. p.* 1389, *P.; Charis. p.* 3, *ib.; Diom. p.* 423, *ib.* ~ genus, *genre commun, c.-à-d. masculin aussi bien que féminin, Charis. p.* 126, *P. et beauc. d'autres.*

Adv. — 1°) *forme classique :* communiter, *en commun, ensemble, conjointement; en commun avec d'autres; communément, en général (très-fréq.), Varro, R. R.* 2, 10; *Cic. Off.* 2, 20; *Rosc. Am.* 37; *N. D.* 2, 48; *Nep. Pelop.* 2, 2; *Hor. Ep.* 1, 2, 13; *Ovid. Met.* 6, 262, *et beauc. d'autres.* — *Opp. à* proprie, *Quintil. Inst.* 9, 1, 23. — * *Comparatif, Diom. p.* 480, *P.* — * 2°) communĭtus : ~ deos colere, *Varron dans Non.* 510, 5.

commūnĭtas, ātis, *f.* [communis] — 1°) *communauté, rapport commun (très-fréq. dans Cicéron — plus de vingt fois —, ailleurs extrêmement rare)* : ~ nulla cum deo homini, *il n'y a rien de commun entre Dieu et l'homme, Cic. N. D.* 1, 41, *fin.* ~ conditionis, æquitatis, legationis cum hoc gladiatore, *id. Phil.* 6, 2. ~ et conjunctio humana, *les liens sociaux qui unissent les hommes, id. Off.* 1, 44, 147; *cf. ib.* § 146. ~ vitæ atque victus, *état de ceux qui vivent et mangent ensemble, vie commune, id. Fam.* 9, 24, *et pass.* — Quum omnis honestas manet a partibus quatuor, quarum una sit cognitionis, altera communitatis, *etc., c.-à-d. instinct social, sociabilité humaine, Cic. Off* 1, 43, 152; *de même ib.* 1, 43, 153, *ou* 45, 159. — 2°) (*d'après* communis, *n°* 2) *affabilité, condescendance, popularité, Nep. Milt.* 8, 4.

commūnĭter, *adv.*; *voy.* communis, *adv.*, *n°* 1.

1. **commūnĭtus**, *adv.*; *voy.* communis, *adv.*, *n°* 2.

2. **commūnītus**, a, um, *Partic. de* communio.

Commūnium; *voy.* Comineum.

* **commurmŭrātĭo**, ōnis, *f.* [commurmuro], *bruit général, murmure d'une assemblée, en signe de surprise, d'improbation ou d'approbation, Gell.* 11, 7, 8.

commurmŭro, are (*autre forme dép.* — or, *Varron dans Non.* 478, 9; *Cic. Pis.* 25, *fin.*; *voy. la suite*), *v. n., murmurer sourdement, en soi ou avec d'autres* (*très-rare*) : Ut scriba secum ipse commurmuratus sit * *Cic. Pis.* 25, *fin.* Clauso commurmurat ore, *Sil.* 15, 821. (Ciconiæ) congregatæ inter se commurmurant, *Plin.* 10, 23, 31.

commūtābĭlis, e, *adj.* [commuto], *changeant, sujet au changement ; qui peut-être converti, métamorphosé; variable, précaire* (*plusieurs fois dans Cicéron et une fois dans Quintilien; ailleurs il ne se trouve peut-être pas du tout*) : ~ cera... natura argenti et æris, *Cic. N. D.* 3, 12, 30. ~varius, multiplex animus, *esprit changeant, inconsistant, et pour ainsi dire multiple, id. Læl.* 25, 92. ~ vitæ ratio, *les variations de la vie* (*les vicissitudes des choses, des opinions et des sentiments*), *id. Mil.* 26. — **b)** *dans la rhét.*. exordium « quod ab adversario potest, leviter mutatum, ex contraria parte dici, » *exorde que l'adversaire peut parfaitement s'approprier avec un léger changement, Cic. Invent.*, 1 18, 26; *de même* * *Quintil. Inst.* 4, 1, 71.

commūtābĭlĭter, *adv.*; = communicabiliter, *en changeant, en alternant, réciproquement, Boëth. Aristot. Analyt. post.* 2, 17, *p.* 556.

commutate, *adv.*; *voy.* commuto, *à la fin.*

commūtātĭo, ōnis, *f.* [commuto] — 1°) *changement, mutation* (*de bonne prose*) : ~ annuæ, *la révolution des saisons, Cic. Invent.* 1, 34, 59; *cf.* ~ tempestatum cœli, *les variations de la température, id. Divin.* 2, 42, *fin.* ~ temporum, *id. Tusc.* 1, 28. ~ crebræ æstuum, *Cæs. B. G.* 5, 1. ~ ordinis, *Quintil. Inst.* 9, 1, 6. ~ morum aut studiorum, *changement dans les mœurs et dans les goûts, Cic. Læl.* 21, 77. ~ civiles, *révolutions politiques, id. Fam.* 2, 12, 4, *et beauc. d'autres.* — **b)** *t. de rhét., figure oratoire : opposition réciproque, réversion,* = ἀντιμεταβολή (*cf. Quintil. Inst.* 2, 3, 85), *Cic. Herenn.* 4, 28. — * 2°) (*d'après* commuto, *n°* 2, b) *en parlant de l'échange de paroles, communication, entretien, conversation, Cl. Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 26.

* **commūtātus**, ūs, *m.* [commuto] (*pour le classique* commutatio), *changement* : Quæ paullo diximus ante In commutatum veniunt, *ce que nous avons dit un peu plus haut subit ici un changement, Lucr.* 1, 795.

commūto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *changer complétement, entièrement* (*très-classique : le plus fréq. dans Cicéron ; dans Quintilien il ne se trouve pas du tout*) : Omnia migrant, omnia commutat natura et vertere cogit, *tout passe, la nature transforme toutes choses, Lucr.* 5, 829; *de même* ~ primordia rerum, *id.* 1, 594. ~ non quicquam, *id.* 1, 589; 2, 936. ~ signa rerum, *altérer, changer les marques des objets, Cic. Fin.* 5, 25, 74. ~ et accommodare frontem et vultum et sermonem ad eorum sensum et voluntatem, *changer son visage et son langage et l'accommoder à leur volonté, Q. Cic. Petit. Cons.* 11, 42. ~ vocem, *changer un terme, le remplacer par un autre, Suet. Tib.* 71. Quæ... commutantur fiuntque contraria, *Cic. Off.* 1, 10. ~ se, *en parlant de fruits : se gâter, Varro, R. R.* 1, 69, 1. — **b)** *Au fig.* : Ad commutandos animos atque omni ratione flectendos, *pour changer les dispositions des esprits, Cic. De Or.* 2, 52, *fin.* Nihil commutantur animo, et iidem abeunt qui venerant, *leurs dispositions ne changent point, et ils s'en vont tels qu'ils étaient venus, id. Fin.* 4, 3, *fin.* (Quintus) sic commutatus est totus scriptis meis, *a été tellement métamorphosé par mes écrits, etc., id. Att.* 16, 6, 2.

2°) *changer, échanger, troquer une chose avec une autre* (*de même très-classique*) : Inter se commutant vestem ac nomina, *ils changent entre eux d'habit et de noms, Plaut. Capt. prol.* 37. Vin' commutemus? tuam ego ducam et tu meam? *veux-tu que nous fassions un troc ; un échange? j'épouserai la tienne, et toi la mienne? id. Trin.* 1, 2, 21. ~ locum, *changer de place, aller ailleurs, Ter. Eun.* 5, 6, 3. ~ captivos, *échanger des prisonniers, Cic. Off.* 1, 13, 39. ~ vinum pro oleo, *échanger du vin contre de l'huile, Ulp. Dig.* 2, 15, 8, *fin.* — ~ mortem cum vita, *passer de vie à trépas, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 3. ~ gloriam constantiæ cum caritate patriæ, *sacrifier l'amour de la patrie à la gloire de la constance, Cic. Sest.* 16, 37. ~ fidem suam et religionem pecunia, *vendre à prix d'argent sa foi et son honneur, id. Cluent.* 46, 129. — **b)** *appliqué au discours : échanger des paroles, des propos, avoir une conversation, un entretien, s'entretenir* (*seul. deux fois en ce sens dans Térence; cf.* commutatio, *n°* 2) : ~ unum verbum tecum, *Ter. Andr.* 2, 4, 7. ~ non tria verba inter vos, *ne pas échanger trois mots entre vous, id. Phorm.* 4, 3, 34. *De là*

* **commutāte**, *adv., d'une manière différente, en changeant de façon, différemment* : Eamdem rem dicemus, non eodem modo (nam id quidem obtundere auditorem est, non rem expolire), sed commutate, *Auct. Herenn.* 4, 42, 54.

1. **cōmo,** mpsi, mptum, ĕre, 3. *v. n.* [*de la même racine que* κομέω, κόμη, coma], *propr. soigner, arranger, disposer ; dans la période classique, il est presque exclusivement appliqué au soin de la chevelure : la peigner, l'arranger, tresser, natter, lisser, parer* : Amica dum comit dumque se exornat, *Plaut. Stich.* 5, 4, 19. ~ capillos, *Cic. Pis.* 11; *Virg. Æn.* 10, 832. ~ nitidum caput, *Tibull.* 1, 8, 16. ~ caput in gradus atque anulos, *friser ses cheveux par étages et en boucles, Quintil. Inst.* 12, 10, 47. ~ comas acu, *id. ib.* 2, 5, 12. ~ comas hasta recurva, *Ovid. Fast.* 2, 560. ~ capillos dente secto, *peigner ses cheveux* (*avec une dent d'éléphant divisée, c.-à-d.*) *avec un peigne, Martial.* 83. 12. — *Appliqué à la personne, peigné ou paré* : Pueri præcincti et compti, *Hor. Sat.* 2, 8, 70. Longas compta puella comas, *Ovid. Am.* 1, 1, 20. Sacerdos fronde super galeam et felici comptus oliva, *paré de feuillage et de rameaux d'olivier pardessus son casque, Virg. Æn.* 7, 751. Rami vitta compti, *branches ornés d'une bandelette, id. ib.* 8, 12, 8. *En parlant d'autres ornements* : Corpora... si quis vulsa atque fucata muliebriter comat, *pare comme une femme son corps épilé et fardé, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 19. ~ colla genasque, *Stat. Silv.* 1, 2, 110. ~ vultus, *Claudian. in Eutrop.* 2, 337. ~ vestes et cingula manu, *id. VI Cons. Honor.* 525. — * **b)** *métaph.* colus compta, *quenouille garnie de laine, Plin.* 8, 48, 74. — 2°) *au fig.* : *orner* : Cleopatra simulatum compta dolorem, *Lucan.* 10, 83. — *Surtout fréq. en parlant des ornements du style* : Non quia comi expolirique non debeat (oratio), *non qu'il ne faille parer et polir le style, Quintil. Inst.* 8, 3, 42. — *De là*

comptus, a, um, *Pa., orné, paré, soigné* : ~ figura naturæ, * *Lucr.* 1, 949; *cf.* 4, 31. Anima mundissima et comptissima, *Augustin. De Quant. anim.* 33. — *Mais ordin. appliqué au discours* : ~ et mitis oratio, *Cic. De Senect.* 9. Comptior sermo, *discours plus paré, plus apprêté, Tac. Hist.* 1, 19. — *Appliqué à la personne* : Isocrates in diverso genere dicendi nitidus et comptus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 79. — *Adv.* compte, *d'une manière ornée, soignée, coquette* : ~ disserere, *Senec. Ep.* 75. ~ agere rem, *Gell.* 7, 3. — * *Compar.* : ~ dicere, *Gell. l. l.*

2. **cōmo,** ātum, āre. *v. n. et a.* [coma].

I) *v. n., être pourvu, garni de cheveux ou de choses qui y ressemblent, par ex. de feuillage. Ne se trouve à un temps défini qu'après le siècle class.* « (Pinus) amans celsis alta comare jugis, *le pin qui aime à se couvrir de feuillage* (*à croître*) *au haut des monts, Paul. Nol.* 28, 246. *Mais fréq.* :

cŏmans, antis, *Pa., chevelu, qui a une chevelure épaisse* (*poét. ou dans la prose postér. à Aug.*) : ~ colla equorum, *Virg. Æn.* 12, 86; *cf.* ~ juba equi, *Gell.* 3, 9. ~ equæ, *Plin.* 10, 63, 83. ~ toros cervice excutiens (leo), *Virg. Æn.* 12, 6. ~ crines, *Sil.* 16, 59. ~ setæ hircorum, *Virg. Georg.* 3, 312; *cf.* ~ pellis villis, *peau garnie de ses poils, toison, Val. Flacc.* 8, 122. — ~ galea, *casque garni d'une crinière, surmonté d'une aigrette, Virg. Æn.* 2, 391; *cf.* ~ cristæ, *id. ib.* 3, 468. — ~ stella, *astre chevelu qui a une queue rayonnante, Ovid. Met.* 15, 749. Astro comantes Tyndaridæ, *ornés d'étoiles, dont la tête est surmontée d'une étoile, Val. Flacc.* 5, 266. — ~ sera narcissus, *à feuilles tardives, Virg. Georg.* 4, 122. ~ dictamnus flore purpureo, *id. Æn.* 12, 413, *et pass.*

II) *v. a., revêtir de cheveux ou d'objets qui y ressemblent. Ne se trouve à un temps défini qu'après le siècle class.* : ~ pinum velleribus, *Tertull. Pall.* 3. *Fréq.* (*surtout dans la prose postér. à Aug.*)

cōmātus, a, um, *Pa., chevelu, garni de cheveux, de longs cheveux* : ~ tempora, *Martial.* 10, 83; *et subst.* comatus, i, *m.*, *Suet. Calig.* 35; *Martial.* 1, 73; 12, 70. *Comme adj. propr.* Gallia Comata, *la Gaule Chevelue, c.-à-d. toute la Gaule transalpine, par rapport aux Romains, à l'exception de la Narbonaise, Mel.* 3, 2, 4; *Plin.* 4, 17, 31; *Catull.* 29, 3; *Lucan.* 1, 443. — ~ silva, *forêt épaisse, touffue, Catull.* 4, 11.

† **cōmœdĭa**, æ, *f.* (*génit.* comœdiāï, *Plaut. Pœn. prol.* 51) = κωμῳδία, *comédie, pièce comique, ou la comédie, le genre comique* : ~ facere, *composer une comédie, Ter. Andr. prol.* 26. ~ agere, *jouer une comédie, id. Heaut. prol.* 4. ~ legere, *Plin. Ep.* 6, 21, 2. ~ spectare, *assister à la représentation d'une comédie, Ter. Andr. prol.* 27. ~ exigere, *la siffler, id. ib. Ruhnk.*; *cf. Hec. prol.* 4 *et* 7. — **b)** *Pline le Jeune nomme en plaisantant* comœdia *une villa située dans un lieu bas, par opposition à une autre plus élevée et en qqe sorte dressée sur le cothurne, qu'il nommait* tragœdia, *Plin. Ep.* 9, 7, 3. *Voy. une fausse étymologie au mot* Comus.

comœdice, *adv.*; *voy. le suiv.*

† **cōmœdĭcus,** a, um, *adj.*, = κωμῳδικός, *relatif à la comédie, de comédie* : ~ ars, *l'art du comédien, Appul. Flor. n°* 16. — * *Adv.* cōmœdĭce : ~ astitit, *comme dans la comédie, comiquement, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 60.

cōmœdŏgrăphus, i, *m.* (κωμῳδογράφος), *poëte comique, mot grec que quelques-uns prétendent à tort avoir été employé par Cicéron, dont le passage se trouverait dans les grammair. Victor. et Prob.*

† **cōmœdus**, a, um, *adj.*, = κωμῳδός, *relatif à la comédie, de comédie, comique* : ~ natio, *peuple naturellement propre à la comédie, né pour elle, peuple de comédiens, Juven.* 3, 100. — 2°) *subst.* comœdus, i, *m., comédien, acteur comique* (histrio *au contraire, acteur en gén.*), *Cic. Rosc. Com.* 11; *Quintil. Inst.* 6, 5, 35; 1, 11, 1; 1, 12, 14; 11, 3, 91; 181; *Juven.* 3, 94; 6, 73; *Plin. Ep.* 1, 15, 2; 3, 1, 9, *et pass.*

Comopolis, is, Κωμόπολις, *Ptol.* 6, 1, 5, *c.-à-d. bourg; dans l'intérieur de l'Assyrie, non loin de* Degia. *Nous ne connaissons pas le nom propre de ce bourg.*

Comosagana, *Joseph. Vit.*; *bourg dans le* Campus Magnus (Galilæa Inferior), *fortifié par Josèphe.*

cōmōsus, a, um, *adj.* [coma], *garni de longs cheveux, chevelu* (*rare*) : ~ frons, *Phædr.* 5, 8, 2. ~ Phœbus, *Auct. Priap.* 37. — *Métaph. en parlant de plantes, feuillu* : Tithymalum comosissimum ex omnibus, *Plin.* 26, 8, 45.

Comotæa, *Comotay, v. de l'Inde, au delà du Gange.*

comotria; *voy.* commotria *et* chametæra.

compăciscor *ou* **pĕciscor,** actus *ou* ectus, i, 3. *v. dép., conclure un pacte, une convention, un traité avec qqn. Ne se trouve qu'aux temps passés et au part. et peut-être même seul. dans les exemples suivants* : Si sumus compecti sive consilium umquam inivimus, *si nous nous sommes entendus, si nous complotons ensemble, Plaut. Pseud.* 1, 5, 129. Mecum matrimonio compecta sit, *qu'elle m'ait promis le mariage, id. Cistell. fragm. ed. Maj. p.* 17, *v.* 11. — *De là* **b)** *dans la signif. passive, au partic. ablatif absolu* compacto (compecto, *Cic. Scaur.* 2, 7, *Beier*), *de concert, d'après une convention, après s'être entendu, Plaut. Capt.* 3, 1, 20; *Afran. dans Charis. p.* 177, *P.*; *Cic. Att.* 10, 12, 2, *Orell. N. cr.*; *Liv.* 5, 11, *med. Dans le même sens de* compacto, *Plaut. Capt.* 3, 1, 24; *Pseud.* 1, 5, 126; *et ex* compacto, *Suet. Cæs.* 20.

compăco, ās, āvi, ātum, āre, *amener à la paix, pacifier, Cassiod.* 1, *Hist. eccles.* 20; *id. ibid.* 8, 13.

compacticius (-tius), a, um, = compactus, *formé de plusieurs* : ~ soter, *Tert. adv. Valent.* 31.

compactĭlis, e, *adj.* [compactus, compingo] — 1°) *serré, joint, uni* : ~ trabes, *poutres ou solives liées, jointes ensemble, Vitr.* 4, 7. ~ postes, *id.* 10, 20. ~ operimentum, *écale composée de deux pièces liées ensemble ou simplement écale solide, épaisse, en parl. des noix, Plin.* 15, 22, 24. — 2°) *gros et court, ramassé, trapu, en parlant des lions, Plin.* 8, 16, 18; *des abeilles, id.* 11, 18, 19.

compactĭo, ōnis, *f.* [compingo] — 1°) *assemblage, liaison dans le sens abstrait* : ~ membrorum, *Cic. Fin.* 5, 11, 33. — * 2°) *assemblage au concret, parties liées ensemble, assemblées, jointure, emboiture, Vitr.* 10, 21.

compactīvus, a, um (compingo), *gluant, qui colle* : ~ gummi, *Isid. Or.* 17, 7, 10.

compactum, i, *n.*; *voy.* compaciscor, *n°* b.

* **compactūra**, æ, *f.* [compingo], *assemblage, jointure, ouvrage composé de parties liées ensemble, Vitr.* 4, 7.

1. **compactus**, a, um, *assemblé, joint*; *voy.* compingo.

2. **compactus** *ou* **compectus,** a, um, *concerté*; *voy.* compaciscor.

compædăgōgīta, æ, *m.* (συμπαιδαγωγίτης), *élevé dans le même* pædagogium, *en parl. d'un esclave, Orelli, Inscr.* 2818.

compædăgōgius, ii, *m.*, = compædagogita, *Fabrett. Inscr.* 361, *n°* 97.

compăgānus, i, *m.*, *habitant du même bourg*, *Grut. Inscr.* 209, 1.

compages, is (*autre forme* compago, ĭnis, *Ovid. Met.* 1, 711; *Cels.* 4, 7; *Senec. Ep.* 91; *Plin.* 2, 2, 4; *Manil.* 1, 717, 725, 838; *Stat. Theb.* 7, 43; *Juven.* 3, 304), *f. assemblage, liaison, jointure, construction* (*fréq. et très-classique*): Laxis laterum compagibus omnes (naves) Accipiunt inimicum imbrem, rimisque fatiscunt, *les ais dont l'assemblage forme les flancs s'étant disjoints*, *Virg. Æn.*, 1, 123. Diræ ferro et compagibus artis Claudentur belli portæ, *les portes de la guerre seront fermées par d'étroites barrières de fer*, *id. ib.* 1, 293. Hastam In latus inque feri curvam compagibus alvum Contorsit, *dans les flancs du cheval et dans les ais arrondis de son ventre monstrueux*, *id. ibid.* 2, 51; *Lucr.* 6, 1070; *Ovid. Met.* 8, 30; *Lucan.* 2, 487; 3, 491; *Plin.* 25, 3, 6; *Suet. Aug.* 43, *et beauc. d'autres.* — 2°) *au fig.*: In Veneris compagibus hærent, *c.-à-d. dans les bras, les embrassements de Vénus*, *Lucr.* 4, 1109, 1201. Dum sumus in his inclusi compagibus corporis, *tant que nous sommes enfermés dans cette machine corporelle, dans cette prison du corps*, * *Cic. De Senect.* 21, 77; *cf. Vellej.* 2, 127; *Lucan.* 5, 119. *De même en parlant du corps de l'État*: Octingentorum armorum fortuna disciplinaque compages hæc coaluit, *ce corps, ce système politique, cet empire*, *Tac. Hist.* 4, 74, *fin.*

compăgĭna, æ, *f.* [compago], *réunion* (*t. techn. particul. à l'arpentage*): ~ literarum, *Baro dans Goes. p.* 239, *et Innoc. ib. p.* 245 *et* 246.

« COMPAGINATIO, compages, junctura, ἁρμογή, » *assemblage, jointure*, *Vet. Gloss.*

compagino, āvi, atum, āre. *v. a.* [compago], *joindre, assembler, réunir* (*lat. des bas temps*), *Amman.* 21, 2; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 889; *Augustin. Conf.* 13, 30, *et pass.*

compāgo, inis; *voy.* compages.

compagus, i, *n.* [cum-pagus], *commun à plusieurs bourgs ou villages, surnom de Jupiter*: MAGISTREI IOVEI COMPAGEI (Jovis Compagi), *Inscr. ap. Orelli*, n° 3793. — *Qui est de la même commune, d'où en gén., compagnon*, *M. L.*

* **compalpo**, āre, *v. a.*, *palper, caresser*, *Augustin. Serm. de temp.* 214.

compānium, ii, *n.* (cum, panis), *camaraderie, compagnonnage*, *M. L.*

compar, ăris, *adj.* (*abl.* compari, *Liv.* 36, 44; compare, *Ovid. Am.* 3, 5, 38; *A. A.* 3, 359; — *génit. plur.* comparum, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 64), *égal à un autre, pareil, semblable, analogue* (*poét.*; *depuis la période d'Aug. aussi en prose*): ~ natura, *nature analogue*, * *Lucr.* 4, 1251. ~ connubium, *mariage assorti*, *Liv.* 1, 9. ~ postulatio Latinorum, *demande semblable des Latins*, *id.* 23, 6. Compari Marte concurrerat, *avait combattu à forces égales*, *id.* 36, 44. ~ consilium tuum parentis tui consilio, *ton projet ne diffère pas de celui de ton père*, *id.* 28, 42, *fin.* — 2°) *subst.*, *compagnon, camarade, collègue*, *Plaut. Pseud.* 4, 3, 9; * *Hor. Od.* 2, 5, 2. — **b)** *particul. l'une de deux personnes qui s'aiment, moitié conjugale, époux, épouse*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 64; *Casin.* 4, 2, 18; * *Catull.* 68, 125; *Ovid. Am.* 3, 5, 38; *Inscr. Grut.* 760, 5; 793, 9, *et pass.*; *Orelli, Inscr.* 2656; *de même en parlant de la reine dans le jeu d'échecs*, *Ovid. A. A.* 3, 359. — * 3°) *au neutre, fig. de rhét. par laquelle plusieurs membres d'une période ont un même nombre de syllabes*, *Cic. Herenn.* 4, 20.

compara, æ, *f.*, = compar, *Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 67: Cursando flabris compara, ætate abacta virgini, Speudusa, Lethen incolis, *en parl. d'une cavale.*

compărābĭlis, e, *adj.* [1. comparo], *comparable, qui peut-être mis en comparaison* (*très-rare*): ~ species, *Cic. Invent.* 1, 28; *cf. ib.* 30. ~ mors trium clarissimorum virorum, *Liv.* 39, 52.

comparasso, *archaism. p.* comparavero; *voy.* 2. Comparo.

comparate, *adv.*; *voy.* 1. comparo, *à la fin.*

compărātĭcius (-tius), a, um: ~ aurum, *or destiné à un achat collectif*, *sel. d'autres, obtenu par contribution*; *Cod. Theod.* 7, 6, 3. — (*de* 1. comparo), *comparable*, *Tert. adv. Valent.* 13.

1. **compărātio**, ōnis, *f.* [1. comparo], *action de comparer, comparaison* (*de bonne prose*): Eorum ipsorum quæ honesta sunt potest incidere sæpe contentio et comparatio, de duobus honestis utrum honestius, *il peut souvent y avoir lieu à discussion et à comparaison entre deux choses honnêtes, pour savoir, etc.*, *Cic. Off.* 1. 43. ~ majorum, minorum, parium, *comparaison avec ce qui est plus grand, moindre ou égal*, *id. Top.* 18, *fin.* ~ orationis suæ cum scriptis alienis, *id. De Or.* 1, 60, *fin.* ~ rerum, *Quintil. Inst.* 2, 4, 24. ~ argumentorum, *id. ib.* 5, 13, 57, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *appariement pour se mesurer, lutte*: Non audenti in comparationem se demittere, *qui n'osait pas entrer en lutte ou en lice*, *Suet. Rhet.* 6. — **c)** *rapport, proportion*: Quum solis et lunæ et quinque errantium ad eamdem inter se comparationem est facta conversio, *quand le soleil, la lune et les cinq planètes, après avoir fini chacun leur cours, se retrouvent dans la même position respectivement*, *Cic. N. D.* 2, 20, 51. — * **d)** *traduct. du grec* ἀναλογία, *Cic. Univ.* 4, *fin.* — * **e)** *confrontation, conférence pour s'entendre, accord, convention*: Provincia sine sorte, sine comparatione, extra ordinem data, *province assignée sans examen préalable*, *Liv.* 6, 30. — **f)** *t. de rhét.* ~ criminis, *juxtaposition comparative d'un crime avec une action noble, en vue de laquelle il a été commis*, *Cic. Invent.* 1, 11, 15; 5, 24, 72. — **g)** *t. de gramm.*: — **α)** *degré de comparaison, comparaison*, *Donat. p.* 1745, *P.* — (β) *comparatif*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 45.

2. **compărātio**, ōnis, *f.* [2. comparo] — 1°) *action de préparer, préparation, apprêts, préparatifs, armements* (*rare, mais de bonne prose*): ~ novi belli, *préparatifs d'une nouvelle guerre*, *Cic. Manil.* 4; *cf.* ~ pugnæ, *Hirt. B. Afr.* 35. ~ veneni, *action de préparer du poison*, *Liv.* 42, 17. ~ disciplinaque dicendi, *études préparatoires à l'art de parler*, *Cic. Brut.* 76, 263. ~ novæ amicitiæ, *Senec. Ep.* 9. — *Absol.*: Quibus ego ita credo, ut nihil de mea comparatione deminuam, *que je ne diminue rien des moyens de ma défense* (*contre Clodius*), *des soins que je prends pour la préparer*, *Cic. Qu. fr.* 1, 2, 5, *extr.* — 2°) *action de se procurer, acquisition*: ~ testium, *action de se procurer des témoins*, *Cic. Mur.* 21, 44. ~ voluptatis, *du plaisir*, *id. Fin.* 2, 28, 92. ~ criminis, *recherche de tous les éléments de l'accusation, instruction, enquête que fait l'accusateur pour établir son système*, *id. Cluent.* 67, 191. — *De là* **b)** *dans le lat. des bas temps*: *achat, acquisition*, *Ulp. Dig.* 5, 6, 52; *Papin. ib.* 41, 3, 44; *Trajan. ap. Plin. ep.* 10, 37.

comparative, *adv.*; *voy. le suiv.*

compărātīvus, a, um, *adj.* [1. comparo], *relatif à la comparaison, qui sert à comparer, comparatif*: ~ judicatio, *cause comparative* (*où l'on compare le fait à l'intention*), *Cic. Invent.* 2, 25 (*cf.* 1. comparatio, n° e). ~ genus causæ (*opp.* simplex), *le genre comparatif* (*où il s'agit de causes comparatives*), *Quintil. Inst.* 7, 4, 3. ~ vocabulum, *Gell.* 5, 21. — *Adv.* compărātīvē, *comparativement*: ~ dicere, *Gell.* 5, 21. — 2°) *t. de gramm.*: — **a)** ~ gradus *ou absol.* comparativus, i, *m.*, *le comparatif*, *Donat. p.* 1745, *P.*, *et beauc. d'autres.* — **b)** ~ casus, *l'ablatif, cas de comparaison*, *Prisc. p.* 671, *P.*

compărātor, ōris, *m.* [2. comparo], *acheteur, acquéreur, marchand* (*lat. des bas temps*), *Paul. Sentent.* 2, 17, *fin.*; *Cod. Theod.* 10, 33, 1; *Orelli, Inscr.* 4168.

compărātor, ōris, *m.* (1. comparo), *celui qui rapproche deux choses pour les comparer*: ~ literarum, *Julian. Epit. Nov. c.* 44, § 177.

* **compărātus**, ūs, *m.* [1. comparo], *rapport, proportion* (*cf.* 1. comparatio, n°. c): Amplo ~ modulorum, *dans des proportions colossales*, *Vitr.* 7, *præf. fin.*

comparco (comperco, *Solin.* 22, *fin.*), rsi, ĕre, 3. *v. a.*, *épargner, amasser des épargnes, mettre en réserve, économiser, amasser en épargnant* (*antér. et postér. au siècle class.*): Quod ille... suum defrudans genium comparsit miser, *Ter. Phorm.* 1, 1, 10. ~ cibum ut formicæ, *Fronto, Laud. neglig.* 2, *p.* 371. Comparcendo laxare annonam, *Pacat. Paneg. Theod.* 32, *fin.*

compārĕo, ui, ēre, 2. *v. n.*, *apparaître entièrement, tout à fait, être visible, se montrer, paraître* (*très-classique*): Nec tamen ulla Comparebat avis, *aucun oiseau cependant ne se montrait*, * *Lucr.* 6, 1219. Omnis suspicio in eos servos qui non comparebant commovebatur, *tous les soupçons se portaient sur les esclaves qui avaient disparu*, *Cic. Cluent.* 64, 180. Repente comparuit incolumis, *tout à coup il reparut sain et sauf*, *Suet. Aug.* 14, *et beauc. d'autres.* In Thucydide orbem modo orationis desidero, ornamenta comparent, *je ne cherche vainement dans Thucydide que l'harmonie, j'y trouve toutes les autres beautés du style*, *Cic. Or.* 71; *cf. Nep. Cato*, 3, 4. Nequaquam argenti ratio comparet, *le compte de l'argent n'est pas en règle*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 16. Ita apud omnes comparebo tibi res benefactis frequens, *tant je me montrerai en toute circonstance alerte à te rendre service*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 67. Quæ ita a fortuna deformata sunt ut tamen a natura inchoata compareant, *la fortune a défiguré ce bel ensemble, mais on en voit encore les premiers traits formés par la nature*, *Cic. Sull.* 26, 73, *Orell. N. cr.* — 2°) (effectus pro causa) *exister, être; s'effectuer, se faire*: Et mecum sum et diligens, ut quæ imperes compareant, *pour que ce que tu ordonnes se fasse*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 83. Signa et dona comparere omnia, ipsum templum omni opere esse integrum, *statues, offrandes, rien ne manquait dans le temple, et le temple lui-même était intact dans toutes ses parties*, *Cic. Verr.* 2, 1, 30, *fin.* Conquiri quæ comparerent jussit, *il fit rechercher ce qui pouvait exister encore*, *Liv.* 6, 1; *de même id.* 25, 40; 32, 10; 34, 35; *cf.* 26, 30; 27, 24.

* **compărĭlis**, e, *adj.*, *égal, semblable*: ~ figuras formare, *Auson. Ecl.* 2, 38.

1. **compăro**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [compar], *rassembler, réunir plusieurs choses dans la même proportion, les accoupler, les unir; se construit*: ~ aliquid cum aliqua re, alicui rei, aliqua inter se, *ou absol.*

I) *au propre* (*rare, mais très-classique*): Ut inter ignem et terram aquam deus animamque poneret, eaque inter se compararet et proportione conjungeret, ut, quemadmodum ignis animæ, sic anima aquæ, quodque anima aquæ, id aqua terræ proportione redderet, *et à unir entre eux ces éléments*, *Cic. Univ.* 5. Ambo quum simul aspicimus, non possumus non vereri ne male comparati sitis, *etc.*, *nous ne pouvons nous empêcher de craindre que votre union ne soit mal assortie*, *Liv.* 40, 46. ~ labella cum labellis, *Plaut. Asin.* 3, 3, 78. — Quin meum senium cum dolore tuo conjungam et comparem, *d'associer mon ennui à ta douleur*, *Att. dans Non.* 255, 31. — *De là*

2°) *en parlant de combattants, de lutteurs* (*ordin.* compono): *apparier, accoupler, opposer, mettre aux prises*: Ut ego cum patrono disertissimo comparer, *que je sois mis aux prises avec un éloquent défenseur*, *Cic. Quint.* 1, 2. Erexerant omnium animos Scipio et Hannibal, velut ad supremum certamen comparati duces, *généraux opposés l'un à l'autre comme pour un combat suprême*, *Liv.* 30, 28. Hunc Threci et mox hoplomacho comparavit, *il le mit aux prises avec un gladiateur Thrace*, *Suet. Calig.* 35. Numquam vidi iniquius certationem comparatam quam hæc hodie inter nos fuit, *Ter. Ad.* 2, 2, 4.

II) *au fig.*

1°) *accoupler, assimiler dans le jugement* — **a)** *égaler un objet à un autre, les mettre sur le même pied, sur la même ligne* (*rare aussi, mais très-classique*): Neminem tibi profecto hominem ex omnibus aut anteposuissem umquam aut etiam comparassem, *il n'est personne que je t'eusse préféré ou même égalé*, *Cic. fragm. dans Non.* 256, 4; *cf. Nep. Iphic.* 1, 1; *it. Liv.* 28, 28, *fin.*; *Quintil. Inst.* 10, 1, 98; *Catull.* 61, 65, *et pass.* Accedere ad rempublicam homines nulla re bona dignos cum quibus comparari sordidum, *auxquels il serait honteux d'être comparé, assimilé*, *Cic. Rep.* 1, 5; *de même id. Fam.* 12, 30. Et se mihi comparet Ajax? *et Ajax s'égalerait à moi!* *Ovid. Met.* 13, 338. — **b)** *en gén., simplement*: *opposer comparativement, mettre ensemble afin de juger, confronter, comparer* (*c'est la signif. ordin. de ce mot en prose et en poésie*): Homo, quod rationis est particeps... similitudines comparat, *compare les semblables*, *Cic. Off.* 1, 4, 11. ~ majora, minora, paria, *id. De Or.* 2, 40, 172; *Top.* 18, 68. Quæ si longior fuerit oratio, cum magnitudine utilitatis comparetur, *id. Off.* 2, 6, 20; *de même Nep. Them.* 5, 3; *Quintil. Inst.* 7, 2; 22; 12, 7, 3, *et beauc. d'autres.* Metaphora rei comparatur quam volumus exprimere, *Quintil. Inst.* 8, 16, 8. Quem (Periclem) fulminibus et cœlesti fragori comparat, *qu'il compare à la foudre et au bruit du tonnerre*, *id.* 12, 10, 24; *cf. ib.* 65. Necesse est sibi nimium tribuat qui se nemini comparat, *celui qui n'a personne à qui se comparer doit nécessairement se faire illusion sur son mérite*, *id. ib.* 1, 2, 18, *et beauc. d'autres.* — Nec tantum inutilibus comparantur utilia, sed inter se quoque ipsa, *Quintil. Inst.* 3, 8, 33; *cf. ib.* 3, 6, 87. Nec comparandus hic quidem ad illum est, *Ter. Eun.* 4, 4, 14. — *De là* β) *avec une propos. relative*: *se rendre compte, se demander, peser, démontrer comparativement* (*rare*): Id ego semper mecum sic agito et comparo, quo pacto magnam molem minuam, *je songe sans cesse et me demande comment je pourrai, etc.*, *Att. dans Non.* 256, 20. Comparando quam intestina corporis seditio similis esset iræ plebis in Patres, *etc.*, *Liv.* 2, 42, *fin.*; *cf. Tac. Ann.* 3, 5. Deinde comparat quanto plures deleti sint homines,

il montre ensuite par la comparaison combien plus d'hommes, etc., Cic. Off. 2, 5, 16.

2°) ~ inter se, *t. techn. de la langue politique, en parlant de son collègue : régler d'un commun accord la répartition des affaires, se concerter, convenir, s'entendre (fréq. dans ce sens dans Tite-Live, surtout en parlant des consuls qui s'entendent au sujet de leurs provinces)* : Senatus consultum inde factum est ut consules inter se provincias Italiam et Macedoniam compararent sortirenturve, *pour que les consuls s'entendissent sur les provinces d'Italie et de Macédoine, Liv.* 42, 31 : *de même id.* 32, 8; 33, 43. Inter se compararent Claudius Fulviusque utri obsidenda Capua, utri, *etc., s'entendissent sur la question de savoir à qui serait confié le siège de Capoue, id.* 26, 8; *de même id.* 41, 6. (Consules) comparant inter se ut, *etc., id.* 8, 6. Priore consulatu inter se comparati (consules), *id.* 10, 15. *Cf. en parlant des décemvirs, id.* 3, 41; *des tribuns du peuple, id.* 29, 20; *des propréteurs, id.* 40, 47.

3°) *d'après le n°* I, 2) : Imo enim si scias quod donum huic dono contra comparet, *quel présent il oppose à celui-ci, Ter. Eun.* 2, 3, 63. — *De là*

*** compărāte**, *adv., par comparaison, comparativement* : ~ quærere (*opp.* simpliciter), *Cic. Top.* 22, 84.

2. **compăro**, āvi, ātum, āre, 1. (*vieille forme* comparassit = comparaverit, *Plaut. Epid.* 1, 2, 19), *v. a.*

I) *préparer, apprêter, arranger, disposer, organiser, achever qqche avec zèle, soin, régler, établir, etc.* (*très-classique*).

1°) *au propre* : ~ convivium magnifice et ornate, *apprêter un festin avec magnificence et luxe, Cic. Verr.* 2, 1, 26. ~ calidam aquam fesso (marito), *Tibull.* 1, 10, 42. ~ sibi remedium ad magnitudinem frigorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 10. ~ se, *se préparer, s'apprêter, se disposer, Cic. Mil.* 10, 28. ~ se ad respondendum, *se préparer à répondre, préparer sa réponse, id. N. D.* 3, 8. ~ se ad iter, *s'apprêter à se mettre en route, à partir, Liv.* 28, 33; *cf. passiv.* Ab hoc colloquio... legati romani in Bœotiam comparati sunt, *se préparèrent à partir pour la Béotie, id.* 42, 43. ~ insidias alicui per aliquem, *dresser des piéges à qqn par les mains de qqn, Cic. Cluent.* 16, 47; *cf.* dolum ad capiendos eos, *préparer une ruse pour les prendre, Liv.* 23, 35. ~ et constituere accusationem, *préparer ses moyens, dresser son système d'accusation, Cic. Verr.* 2, 1, 1; *cf.* ~ accusatorem filio suo, *id. Cluent.* 67, 191. ~ fugam, *Cæs. B. G.* 4, 18. ~ iter ad regem, *Nep. Alcib.* 10, 3. ~ vultum e vultu, *composer son visage sur celui d'un autre, Plaut. Amph.* 3, 3, 5. *De même fréq. dans les historiens en parlant des préparatifs de guerre* : ~ bellum, *Nep. Diom.* 5, 1; *Ages.* 2, 4; *Eum.* 7, 1; *Liv.* 9, 29; 32, 28; *Cic. Phil.* 3, 1, *et beauc. d'autres.* ~ arma, milites, classem, *faire provision d'armes, lever des troupes, équiper une flotte, Liv.* 42, 30; *cf. Nep. Milt.* 4, 1; *Dion.* 4, 3; *Datam.* 4, 1 *et* 4; *Hann.* 3, 3; *Liv.* 28, 13; 35, 26; *Suet. Tib.* 25; *Curt.* 4, 9, 3; *cf.* ~ arma latroni, *Quintil.* 12, 1, 1. — β) *absol.* : Omnino ex hac quoque parte diligentissime comparatur, *on se prépare, on se met en mesure, Cic. Fam.* 16, 11. Tempore ad comparandum dato, *le temps de se préparer ayant été donné, Nep. Thras.* 2, 2; *de même Liv.* 35, 45; 38, 12. — γ) *avec l'infin.* : ~ urere tecta, *se préparer à mettre le feu aux maisons, Ovid. Trist.* 2, 267. An ita me comparem non perpeti meretricum contumelias? *ou prendrai-je sur moi de ne plus supporter les affronts de ces créatures? Ter. Eun.* 1, 1, 2.

2°) *au fig. en parlant de l'organisation de la nature, de la vie civile, des usages, etc., disposer, régler, décider d'une façon quelconque* : Ita cuique comparatum est in ætate hominum, Ita dis placitum, voluptatem ut mœror comes consequatur, *telle est la condition humaine, ainsi en ont ordonné les dieux, etc., Plaut. Amph.* 2, 2, 5; *cf. Ter. Heaut.* 3, 1, 97; *Liv.* 3, 68. Ne quid acrius quam more majorum comparatum est publice consilio factum videretur, *plus sévèrement que l'exemple de nos ancêtres ne le demande, Cic. Rosc. Am.* 53. Ita comparatum more majorum erat ne, *etc., il était d'usage chez nos ancêtres de ne pas, etc., Liv.* 39, 29. Majores nostri raro id accidere voluerunt; prætores ut considerate fieret comparaverunt, *les préteurs décidèrent qu'on y mettrait de la réserve, Cic. Quint.* 16; *de même Cic. Herenn.* 4, 16; *Ep. ad Brut.* 1, 12. Quam inique comparatum est, hi qui minus habent, Ut semper aliquid addant divitioribus! *quelle pitié de voir toujours les pauvres donner aux riches! Ter. Phorm.* 1, 1, 7; *cf. id. Heaut.* 3, 1, 97. Jam hoc prope iniquissime comparatum est, quod in morbis corporis, ut quisque est difficillimus, ita medicus nobilissimus atque optimus quæritur : in periculis capitis, *etc., il arrive encore, par un étrange contraste, que, dans les maladies du corps, plus on est en danger, plus on choisit un médecin habile et renommé; et quand il s'agit de soutenir une accusation capitale, etc., id. Cluent.* 21. — *En parl. des personnes (rare)* : Sic fuimus semper comparati ut, *nous avons toujours eu ce sort que, etc., Cic. De Or.* 3, 9.

II) *se procurer, acquérir, acheter, préparer ce qu'on n'a pas ou ce qui n'existe pas encore* : Negotii sibi qui volet vim parare, Navem et mulierem hæc duo comparato, *qui voudra se donner beaucoup d'embarras et d'affaires n'aura qu'à se donner deux choses, un vaisseau et une femme, Plaut. Pœn.* 1, 2, 2. Nisi hodie prius comparassit mihi quadraginta minas, *id. Epid.* 1, 2, 19. ~ aurum ac vestem atque alia quæ opus sunt, *se procurer de l'or, des vêtements et les autres choses nécessaires, Ter. Heaut.* 4, 8, 15. ~ pecudes carius, *Suet. Calig.* 27. ~ merces, *Ulp. Dig.* 13, 4, 2, *fin., et beauc. d'autres.* Ex incommodis alterius sua ut comparent commoda, *Ter. Andr.* 4, 1, 4; *de même id. Heaut.* 2, 4, 17. ~ victum et cultum humanum labore et industria, *se procurer par son travail et par son industrie la nourriture et les nécessités de la vie civilisée, Cic. OEcon. dans Colum.* 12, *præf.* § 2. ~ magisteria sacerdotii ambitione et licitatione, *se disputer avec acharnement et à prix d'argent les fonctions de ce sacerdoce, Suet. Calig.* 22. — ~ laudes artibus, *Cic. Fam.* 2, 4. ~ tribunicium auxilium sibi, *se ménager l'assistance tribunitienne (contre qqche), Liv.* 9, 34, *et pass.* At quum tonantis annus hibernus Jovis Imbres nivesque comparat, *quand l'hiver amène les pluies et les neiges, Hor. Epod.* 2, 30.

2°) *au fig. gagner à sa cause, mettre de son bord, de son parti* : Sex (tribunos) ad intercessionem comparavere, *Liv.* 4, 48. — *De là l'ital. comprare (acheter).*

comparticeps, cĭpis, *adj., qui prend part à, qui a part avec, qui possède en commun* : ~ promissionis, *Vulgata, Ephes.* 3, 6.

compartĭcĭpor, āri, *v. dép., faire partager, donner en commun, Arnob.*

*** compartĭor**, iri, *v. dépon., partager qqche avec qqn* : ~ munera cum aliquo, *Imp. Anton. Pius dans Grut.* 408, 39; *Orelli, inscr.* 4040.

compasco, pastum, ĕre, *v. n. et a.* — 1°) *absol., faire paître ensemble, Fragm. leg. Thor.; Cic. Top.* 3; *Scæv. Dig.* 8, 5, 20; *cf. Quintil.* 5, 10, 85; — 2°) *faire paître en gén., Varro, R. R.* 1, 2; — 3°) *avec l'accus.* — **a)** *de la chose qu'on donne au troupeau pour sa nourriture : brouter* : ~ pabulum, *Varro, R. R.* 2, *proœm.* § 5; *de même au passif, id. ib.* 1, 53. — **b)** *du troupeau qu'on laisse paître* : Brundisiana (ostrea) in Averno compasta, *huîtres parquées, Plin.* 32, 6 (22), 61. — **c)** *de l'état qu'on fait cesser par la pâture* : ~ famem longæ advectionis a Brundisio in Lucrino, *id.* 9, 54 (79), 169.

compascŭus, a, um, *adj., propre, destiné ou relatif à des pâturages communs, à la vaine pâture* : ~ ager, *Cic. Top.* 3; *Orelli, inscr.* 3121; *cf. Fest. s. h. v. p.* 31. Compascui jus, *le droit de vaine pâture, Scæv. Dig.* 8, 5, 20.

Composi (Compasis), *Anton. Itin.; station dans la Thébaïde du S.-E., à* 22 *m. p. au S.-E. d'*Aphroditis (Afrodito), *à* 33 *au N. de* Jovis (Dios), *sur la route de* Coptos *à* Berenice.

*** compassĭbĭlis**, e, *adj.* [compatior], *souffrant avec qqn, qui partage sa souffrance, qui y compatit, compatissant, Tertull. adv. Prax.* 29.

compassio, ōnis, *f.* [compatior], *souffrance commune, action d'éprouver ensemble ou la même chose (lat. d'église), Tertull. Resurr. carn.* 4. ~ sententiarum, *sympathie, concordance, communauté d'opinions, id. ib.* 3, *fin.; particul., compassion, miséricorde, Cassiod.* 4, *Hist. eccles.* 2, *et autres écrivains des bas temps.* Compassio quam græci συμπάθειαν vocant, *Prisc.*

*** compastor**, ōris, *m., celui qui est berger avec d'autres, camarade (entre bergers), Hygin. Fab.* 187.

compăter, tris, *m., celui qui partage la paternité, époux, Inscr. ap. Zaccheria, Marm. Salonit. cl.* 4, *n°* 8; *et ibid.* 10, *n°* 117, *où il faut probabl. lire* Mamilia *au lieu de* Mamilla.

compătior, passus, i, *v. dépon.* (*lat. des bas temps*) : — 1°) *souffrir avec, partager la souffrance, être affecté en même temps* : Quid est compati quam cum alio pati? *Tertull. adv. Prax.* 29. Anima compatitur corpori, *l'âme souffre avec le corps, id. A.* 5. Tussicula fit compatientibus vicinis partibus, *la toux a lieu par sympathie des parties voisines, Cœl. Aur. Acut.* 2. — 2°) *avoir pitié, compassion, compatir* : ~ aliis, *Augustin. Ep.* 40, 29, 6; *Confess.* 3, 2.

« COMPATRIOTA, συμπολίτης, » *compatriote, Gloss. Gr. Lat.*

compătrōnus, i, *m., qui est maître ou patron avec un autre (lat. de jurisprud.), Ulp. Dig.* 38, 5, 1; 26, 4, 3, *et* 5.

*** compauper**, ĕris, *m., compagnon de pauvreté, de misère, Augustin. Serm.* 25, *ex* 50 *homil. c.* 3.

*** compăvesco**, ĕre, *v. n., craindre, s'effrayer fortement, trembler de tous ses membres, Gell.* 1, 23. *Cf. Macr. Sat.* 1, 6.

compăvio, ire, *battre, briser ensemble; seul. au part. parf.* compăvitus, *brisé de coups, Appul. Met.* 7, *p.* 197, 24.

compeccātor, ōris, *m., celui qui pèche avec, Hier. Ep.* 112, 5.

compecco, āre, *v. n., faillir, pécher avec (lat. des bas temps), Cœl. Aur. Acut.* 2, 12; *Tard.* 1, *fin.*

compectum *et* **compectus**, a, um; *voy.* compaciscor.

compĕdio, ītum, ire, *v. a.* [compes], *mettre des entraves à, lier, enchaîner (presque exclusiv. antér. et postér. au siècle classique)* : ~ pedes corrigiis, *Varron dans Non.* 28, 9. Servi compediti, *esclaves à qui on a mis les fers, Cato, R. R.* 56; *de même Plaut. Capt.* 5, 1 24; *Senec. Tranqu.* 10. — * 2°) *au fig., entraver, embarrasser* : Timeo te rebus mortalibus perniciosissime compediri, *Augustin. Ep.* 39.

compellātio, ōnis, *f.* [2. compello], — 1°) *action d'adresser vivement la parole à qqn, apostrophe, interpellation, attaque, action de rudoyer en paroles, de prendre à partie (rare), Cic. Phil.* 3, 7; *au plur., id. Fam.* 12, 25, 2; *Gell.* 1, 5. — * 2°) *en gén., action d'adresser la parole, interpellation, apostrophe, Cic. Herenn.* 4, 15.

1. **compello**, pŭli, pulsum, ĕre, 3. *v. a., pousser, chasser, réunir dans un même lieu (opp. à* expellere, *Cic. Pis.* 7, 16) (*très-class.*)

1°) *au propre, principal. en parlant d'un troupeau* : Tum compellendum (agnos) in gregem ovium, *alors il faut les pousser (les agneaux) vers le reste du troupeau, les y mêler, Varro, R. R.* 2, 2, 18. Si agendo armentum in speluncam compulisset, *si, en chassant devant lui le troupeau, il l'eût fait entrer dans une caverne, Liv.* 1, 7; *cf.* ~ pecoris vim ingentem in saltum avium, *id.* 9, 31. Compulerant greges Corydon et Thyrsis in unum, *avaient réuni leurs troupeaux, Virg. Ecl.* 7, 2, *Serv.* ~ pecus totius provinciæ, *Cic. Pis.* 36, 87. ~ hædorum gregem hibisco (*poét. pour* ad hibiscum), *Virg. Ecl.* 2, 30. *Mais aussi en parlant d'autres objets* : (Primordia) Numquam in concilium ut possint compulsa coire, *de manière à ce qu'il soit impossible de les rassembler jamais en agrégat (les atomes), Lucr.* 2, 564. Qui dispersos homines in agris... ratione quadam compulit unum in locum et congregavit, *qui a fait affluer en un même lieu et réuni en société les hommes dispersés dans les champs, Cic. Invent.* 1, 2. ~ naves (hostium) in portum, *faire entrer de force dans le port les vaisseaux ennemis, Cæs. B. C.* 1, 58, *fin.* Utinam rex ipse Noto compulsus eodem Afforet Æneas, *poussé ici par le même Notus, Virg. Æn.* 1, 575. ~ hostes intra oppida murosque, *repousser l'ennemi dans ses places et dans ses murs, Cæs. B. G.* 7, 65; *de même plusieurs fois, refouler l'ennemi; cf.* ~ adversarios intra mœnia, *Nep. Ages.* 5, 3. ~ hostem fugatum in naves, *Liv.* 10, 2. ~ victos Dardanos in urbem, *id.* 41, 19. ~ Sabinum et reliquos Flavianos in Capitolium, *Suet. Vitell.* 15. ~ hostes in fugam, *Justin.* 4, 4. *De là* ~ bellum Latinum Medulliam, *concentrer toute la guerre latine devant Médullia, Liv.* 1, 33. Is (hostes) eo compulit ut locorum angustiis clausi, *etc., les réduisit, les refoula tellement à l'étroit, Nep. Ham.* 2, 4. ~ Pompeium domum suam, *Cic. Pis.* 7, 16. Ad monumentorum deversoria plebe compulsa, *Suet. Ner.* 38. Quam (imaginem) virga semel horrida... Nigro compulerit gregi, *l'image vaine que (Mercure), avec sa verge fatale, aura une fois rangée dans son noir troupeau,* * *Hor. Od.* 1, 24, 18. — ~ ossa in suas sedes, *remettre des os luxés. Cels.* 6, 7, *fin.*

2°) *au fig.* : — **a)** *réunir, serrer, presser pousser, fouler, refouler, resserrer, ramasser* : Qui hosce amores Nostros dispulsos compulit, *lui par qui nos amours qu'on avait séparées sont réunies, Plaut. Asin.* 3, 3, 148. Cur eam tantas in angustias et Stoicorum dumeta compellimus? *pourquoi la mettre à la gêne (la discussion) dans ces gorges étroites et la traîner dans les ronces du stoïcisme? Cic. Acad.* 2, 35. — *Bien plus fréq.* **b)** *pousser qqn à qqche, engager, exciter, amener, forcer, contraindre; construit avec* ad, in, *plus*

rar. avec ut, *l'inf. ou absol. :* — **a)** *avec* ad (*surtout fréq. dans Suétone*): Ecquid eum ad virtutem aut ad frugem opera sua compulerit, *s'il a su le ramener au devoir et à la sagesse, Plaut. Bacch.* 4, 10, 10. ∼ aliquem ad bellum, *Ovid. Met.* 5, 219. ∼ ad deditionem fame, *amener par la famine à se rendre, Suet. Aug.* 14. ∼ ad necem, *id. ib.* 66; *Calig.* 23; *Ner.* 35. ∼ ad mortem, *id. Tib.* 56. ∼ ad confessionem, *amener à avouer, arracher un aveu, id. Claud.* 15. ∼ ad pugnam, *id. ib.* 21. ∼ ad hujusmodi latebras, *id. Tib.* 8. ∼ ad manubias et rapinas, *id. Vesp.* 16. ∼ ad cavendum ulciscendumque, *id. Claud.* 37. ∼ ad laqueum, *réduire au lacet, à se pendre, Plin.* 36, 5, 4, *n°* 2. — β) *avec* in : In hunc sensum et allicior beneficiis hominum et compellor injuriis, *et j'y suis amené de force, réduit par leurs injustices, Cic. Fam.* 1, 9. ∼ in eumdem metum, *amener à la même crainte, Liv.* 25, 29. ∼ in socordiam, *Colum.* 11, 1, 11. ∼ in mortem, *Quintil. Inst.* 7, 3, 7. ∼ in metum, *Tac. Hist.* 2, 27. — γ) *avec* ut : Callidum senem callidis dolis compuli et perpuli, mihi omnia ut crederet, *à force de ruse et d'adresse j'ai amené le vieux roué à tout me confier, Plaut. Bacch.* 4, 4, 4; *de même Suet. Cæs.* 1, 24; *Vesp.* 2; *Tac. Or.* 4. — δ) *avec l'inf. :* Compulerunt regem jussa nefanda pati, *Ovid. Fast.* 3, 860; *de même Lucan.* 3, 144; *Suet. Tib.* 62; *Domit.* 14; *Curt.* 5, 1; *Justin.* 16, 5; 30, 3. — ε) *absol. :* Quum in accusatione concitandus est judex, aut aliqua indignatione compellendus, *ou qu'il faut exciter son indignation* (*le pousser par l'indign.*) *Quintil. Inst.* 9, 4, 138. Ille qui aspellit, is compellit, ille qui consuadet vetat, *qu'on le détourne de qqche* (*l'amant*), *c'est comme si on l'y poussait; avec lui, conseiller c'est défendre, Plaut. Trin.* 3, 2, 46.

2. **compello**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [1. compello; *cf.* 2. appello, āre, *de* 1. appello, ĕre], *adresser la parole à qqn en liant conversation avec lui, apostropher.*

1°) *dans le sens amical, adresser la parole* (*le plus souvent poét.*) : Exin compellare pater me voce videtur His verbis, *etc.*, *m'apostropher en ces termes, Enn. Ann.* 1, 49 (*dans Cic. Divin.* 1, 20, 41); *de même* ∼ aliquem voce, *s'adresser à qqn verbalement, Virg. Æn.* 5, 161; *et* ∼ notis vocibus, *id. ib.* 6, 499; *cf. Ovid. Met.* 14, 839. Blande hominem compellabo. Hospes hospitem salutat : salvum te advenire gaudeo, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 72; *cf. id. Stich.* 2, 1, 43; *et* ∼ familiariter, *id. Men.* 2, 3, 23. Vos carmine compellabo, * *Catull.* 64, 24. ∼ aliquem talibus dictis, *Ovid. Met.* 8, 788; *cf. ib.* 12, 585. ∼ aliquam de stupro, *solliciter, provoquer une femme au crime, Val. Max.* 6, 1, *n°* 2; *dans le même sens absol.* compellare, *Hygin. Fab.* 57. — *Absol.* Atque ultro verbis compellat amicis, *Virg. Æn.* 2, 372.

2°) *dans le sens hostile, s'adresser en grondant, en injuriant, etc., gronder, injurier, gourmander, interpeller, interroger, questionner rudement, invectiver, prendre à partie, demander raison* (*de bonne prose dans ce sens*) : Neque aspexit mater quin eum fratricidam impiumque detestans compellaret, *et sa mère ne le vit jamais sans le charger d'imprécations et l'appeler impie et fratricide, Nep. Timol.* 1, 5. Pro cunctatore segnem, pro cauto timidum... compellabat, *gourmandait sa lenteur sous le nom d'inertie, sa prudence sous le nom de lâcheté, Liv.* 22, 12. Ne (mulieres) compellatæ a consule viderentur, *id.* 34, 2. Ne compellarer inultus, *pour qu'on ne m'attaquât pas impunément, Hor. Sat.* 2, 3, 297. Hac ego si compellor imagine, *si c'est à moi que s'adresse cet apologue, id. Ep.* 1, 7, 34. — *De là* **b)** *t. de droit, prendre à partie, accuser, attaquer en justice, interpeller, inviter à s'expliquer* (*cf.* 2. appello, *n°* 4) : Nigidius minari in concione se judicem qui non affuerit compellaturum, *menace de prendre à partie, de citer en justice le juge qui se serait absenté, Cic. Att.* 2, 2; *de même id. Phil.* 3, 7; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 3; *Nep. Alcib.* 4, 1; *Liv.* 43, 2; *Tac. Hist.* 16, 27; *Suet. Cæs.* 17.

compendiālĭter, *adv., brièvement, Vet. interpr. Irenæi,* 3, 11.

compendiārio, *adv.; voy. le suiv.*

compendiārĭus, a, um, *adj.* [compendium], *arrangé pour abréger, pour épargner, seul. qqf. en parlant du chemin : abrégé, raccourci, plus court :* (Socrates) Hanc viam ad gloriam proximam et quasi compendiariam dicebat esse, *que cette voie était la plus courte pour arriver à la gloire,* * *Cic. Off.* 2, 12, 43; *de même avec* quasi, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 22. — 2°) *Subst. :* **a)** compendiaria, æ, *f.* (*s.-ent.* via), *voie plus courte, chemin le moins long, Varron dans Non.* 5, 202; *Petron. Sat.* 2, 9; *aussi à l'ablat. adverbial., Senec. Ep.* 119; *et dans le même sens :* — * **b)** compendiarium, ii, *n.* (*s.-ent.* iter), *seul. aussi à l'abl. adverbial., Senec. Ep.* 73.

compendĭfacio, feci, factum, ere, *lisez en deux mots :* compendi facere; *et voy.* compendium.

compendĭo, atum, āre, 1. *v. a.* [compendium] (*latin. ecclés.*) — 1°) *abréger, réduire, raccourcir :* ∼ sermonem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 9; *de même ib.* 1. — 2°) ∼ alicui, *raccourcir à qqn le chemin de la vie, c.-à-d. le tuer, Augustin. Quæst. in Heptat.* 7, *fin.*

compendiose, *adv.; voy. le suiv.*

compendĭōsus, a, um, *adj.* [compendium], — * 1°) *avantageux, fructueux, opp. à* damnosum, *Colum.* 1, 4, 5. — 2°) *abrégé, raccourci, plus court* (*postér. au siècle class.*) : ∼ verba, *Appul. Met.* 11, *p.* 268. ∼ iter, *id. ib.* 6. ∼ exitus vitæ mortis, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 334. — * *Adv.* Compendiose, *au comparat., Sidon. Ep.* 7, 10.

compendium, ii, *n.*, [compendo], *origin. appartenant à la langue économique : ce qui est pesé ensemble, réuni, épargné.*

1°) *épargne ou gain, avantage, profit résultant de l'épargne, de l'économie* (*très-class. en prose et en poésie*) : Ego hodie compendi feci binos panes in dies, *j'ai fait aujourd'hui une économie de deux pains par jour, Plaut. Pers.* 4, 3, 2; *cf. id. Truc.* 2, 4, 26; *Cic. Verr.* 2, 2, 3; 2, 3, 46; *Off.* 3, 15, 63; *Cæs. B. C.* 3, 32; *B. G.* 7, 43; *Liv.* 8, 36; *Plin.* 21, 12, 41; *Suet. Tib.* 48; *Calig.* 41; *Claud.* 20; *Tibull.* 1, 3, 39; 1, 9, 9, *et pass.* — ∼ ligni, *économie de bois, de combustible, Plin.* 23, 7, 64; *cf.* ∼ operæ, *économie de travail, peine épargnée, id.* 17, 23, 35, *n°* 28; 18, 20, 49, *n°* 3. — **b)** *au fig. :* Compendium edepol haud ætati optabile Fecisti quum istanc nactu's impudentiam, *tu as fait, certes, une mauvaise acquisition en prenant tant d'effronterie, Plaut. Bacch.* 1, 2, 51; *de même* ∼ facere pultandi, *c.-à-d. cesser de frapper* (*faire l'économie du frappage*), *en être dispensé, id. Pseud.* 2, 2, 11. ∼ facere errationis, *cesser d'errer, trouver le terme de sa course, id. Rud.* 1, 2, 90. Id ponito ad compendium... coaddito ad compendium, *etc.*, *fais cette économie, c.-à-d. épargne-toi ce soin* (*mets cela au chapitre des profits en ne le dépensant pas*), *ajoute-le à ton épargne, id. Casin.* 3, 1, 3, *sq.* — *De là*

2°) *épargne dans qque action, c.-à-d. abréviation, accourcissement :* Quam potes, tam verba confer maxume ad compendium, *abrège ton discours autant que tu pourras, sois aussi bref que possible, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 184. *De même, dans Plaute, appliqué au discours :* facere *ou* fieri compendii, *abréger ou être abrégé :* Compendi verba multa jam faciam tibi, *je vais t'épargner beaucoup de paroles, Plaut. Bacch.* 2, 2, 6; *cf. id. Most.* 1, 1, 57; *Pseud.* 4, 7, 42. Verbis velitationem fieri compendi volo, *trève de gentillesses! id. Asin.* 2, 2, 41; *cf.* Sed jam fieri dictis compendium volo, *mais abrégeons, id. Capt.* 5, 2, 12. — ∼ brevia docendi, *méthode abrégée d'enseignement, Quintil. Inst.* 1, 1, 24; *cf. ib.* 30, *et* compendio morari, *s'arrêter seulement peu de temps, id. ib.* 1, 4, 22. ∼ viæ, *Plin.* 5, 5, 5; *de même aussi absol.* compendium, *chemin plus court, Tac. Ann.* 12, 28; *Flor.* 3, 3, 7; *Justin.* 2, 10, *fin.*; *cf.* ∼ montis, *Ovid. Met.* 3, 234. ∼ maris, *Tac. Ann.* 2, 55. ∼ fugæ, *Sil.* 12, 533; *et au fig. :* Quæ ad honores compendia paterent, *les voies abrégées qui mènent aux honneurs, Plin. Paneg.* 95, 5, *Schwarz.*; *cf. Gell. præf.* § 12.

Compendium, *Ann. Carol. M. p.* 76, 99; *Ann. Einhard.*; *Ann. Lauriss.*; *Chronic. Moissiac.*; *Ann. Mettens.*; *Ann. Enhard. Fuldens.*; *Ann. Pertinianor.*; *Ann. Prudent. Trecens.*; *Ann. Hincmar. Remens.*; *Ann. Vedast.*; *Chronic. Reginon.*; *Cell.*; *Compiègne, ville franç. à l'embouchure de l'Aisne dans l'Oise, dépt de l'Oise* (*Ile-de-France*), *à 4 milles à l'E. de Clermont, à* $10\frac{1}{2}$ *au N.-E. de Paris.*

* **compendo,** ĕre, *v. a., peser ensemble, avec :* Compendium, quod, quum compenditur, una fit, *quand on le pèse ensemble, Varro, L. L.* 5, 37, 50. (*Mot employé seulement pour expliquer une étymologie.*)

compensātĭo, ōnis, *f.* [compenso], *action de peser comparativt plusieurs choses, t. d'affaires : compensation, égalisation, balance :* Compensatio est debiti et crediti inter se distributio, *Modestin. Dig.* 16, 2, 1; *de même Paul. ib.* 24, 3, 15. ∼ mercium, *échange de marchandises* (*compensation de leur valeur en nature, et non en argent* (*opp. à* pecunia), *Justin.* 3, 2, 11. — 2°) *au fig. action de mettre en équilibre, de distribuer également, d'établir la balance, etc., seul. dans Cicéron*) : Nisi æquabilis hæc in civitate compensatio sit et juris et officii et muneris, ut potestatis satis in magistratibus et auctoritatis in principum consilio et libertatis in populo sit, *etc., sans cette équitable répartition dans l'état, sans ce parfait équilibre des droits, des devoirs et des fonctions, Cic. Rep.* 2, 33. Itaque hac usurum compensatione sapientem, ut voluptatem fugiat, si ea majorem dolorem effectura sit, *Cic. Tusc.* 5, 33, 95, *Kuhn.* Quod ita multa sunt incommoda in vita ut ea sapientes compensatione.... leniant, *que les sages les adoucissent par des compensations, id. N. D.* 1, 9, *fin.*

compensātīvus, a, um, *qui sert à comparer :* ∼ qualitas, *Victor. rhet.* 1, *p.* 137. ∼ constitutio, *id. ibid.* 2, *p.* 517.

compensāto, *adv., avec compensation, avec balance de compte, Tert. Pall.* 2.

compenso, āvi, ātum, are, 1. *v. a.* — I) *propr., peser plusieurs choses l'une à côté de l'autre pour les comparer; de là t. d'affaires, égaliser une chose avec une autre par compensation, compenser l'une par l'autre, la remplacer, en restituer l'équivalent, au propr. et au fig.* (*très-classique en prose et en poésie, le plus fréq. dans Cicéron*); *construction :* ∼ aliquid cum aliqua re, aliqua re *ou absol. :* — α) cum aliqua re : Nonne compensabit cum uno versiculo tot mea volumina laudum suarum, *ne me pardonnera-t-il pas une seule ligne en faveur de tant de volumes que j'ai composés à sa louange. Cic. Pis.* 30, *fin.*; *de même* ∼ lætitiam cum doloribus, *compenser les chagrins par une joie égale, id. Fin.* 2, 30. ∼ bona cum vitiis, *balancer les défauts par les qualités, Hor. Sat.* 1, 3, 70. — β) aliqua re : Summi labores nostri magna compensati gloria, *nos pénibles travaux compensés par une grande gloire, Cic. De Or.* 3, 4, 14; *de même* ∼ bellorum pericula copiis armisque, *compenser, en fournissant des troupes et des armes, les périls attachés aux guerres* (*avec les Gaulois*), *id. Fontej.* 1, *fin.*, *Orell. N. cr.* ∼ vitium vel facultate vel copia, *compenser, racheter ce défaut soit par la verve, soit par la fécondité, id. Or.* 69, *fin.* ∼ paucitatem pedum gravitatis suæ (*sc.* spondei) tarditate, *id. ib.* 64, 216. ∼ te unum tot amissis, *à tant de pertes tu fus ma seule compensation, Ovid. Her.* 3, 51. ∼ pecuniam pedibus, *être dédommagé de l'éloignement par le bon marché, Caton dans Cic. Flacc.* 29, *fin.* — Reprehendens alia laude compenses, *balance le blâme par la louange,* * *Quintil. Inst.* 11, 1, 87. — II) *dans les poetes postér. à Aug., en parl. du chemin : épargner, abréger, raccourcir :* ∼ magnos sinus, *Lucan.* 8, 249. ∼ longum iter, *Senec. Hippol.* 83 (*cf.* pensare iter, *Lucan.* 9, 685).

comperco; *voy.* comparco.

* **compĕrĕgrīnus,** i, *m., étranger avec un autre, ainsi qu'un autre, Sidon. Ep.* 7, 17, *fin.*

compĕrendĭnātĭo, ōnis, *f.* [comperendino], *renvoi, remise d'un terme à la troisième audience du tribunal pour le prononcé du jugement* (*postér. à Aug.*), *Senec. Ep.* 97; *Plin. Ep.* 5, 21, 1; *Gell.* 14, 2, 1; *Tac. Or.* 38; *cf. Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 9. *Cf. Klotz sur les discours de Cicéron,* II, *p.* 680 *et suiv.*

compĕrendĭnātus, ūs, *m.* [comperendino], *renvoi, remise d'un terme à la troisième audience du tribunal, pour le prononcé d'un jugement, Cic. Verr.* 2, 1, 9; *Brut.* 22, 87.

compĕrendĭno, āvi, ātum, āre, *v. a.* [comperendinus] — I) *t. de droit, en parl. du juge, renvoyer, ajourner, faire comparaître un accusé le troisième jour d'audience :* ∼ reum, *Cic. Verr.* 2, 1, 9, *Ascon.*; *id. ib.* 2, 1, 7, *fin.* — * II) *métaph., en parl. de l'avocat, demander le renvoi, la remise d'une affaire à la troisième audience :* Tua ratio est ut secundum binos ludos mihi respondere incipias; mea, ut ante primos ludos comperendinem, *Cic. Verr.* 1, 11, *extr.*; *voy. Klotz sur ce passage.*

compĕrendĭnus, a, um, *adj., du surlendemain :* ∼ dies, *le troisième jour d'audience, fixé par ajournement, Gaj. Inst.* 4, § 15; *Macrob. Sat.* 1, 15.

« COMPEREO (ire), cum alio pereo, » *périr avec un autre, ensemble, Diom. p.* 369, *P.* (*dont le parf., d'après le même grammairien, se distingue par l'accentuation de* comperi, *parf. de* comperio).

compĕrĭo, pĕri (*s'écarte d'*aperio *et d'*operio, *mais n'est pas pour cela à rapprocher immédiatement de* pario, peperi), pertum, 4. (*autre forme dép.* comperior, *Sall. Jug.* 45, 1; 108, 3; *dans Prisc. p.* 798, *P.*; *Gell.* 3, 3, 1; *cf. Diom. p.* 373, *P.* — *Dans une inscr. ap. Gruter.* 202, *l.* 39, *on lit, dans un fragm. de la loi Thoria,* comperrit *pour* comperit) [PARIO *ou* PERIO, *d'où* aperio *et* operio *sont aussi dérivés*], *propr. dévoiler, découvrir de tous les côtés* (*un fait*), *toutefois avec l'idée accessoire de la communication*

de la chose dévoilée (idée renfermée dans aperio; voy. aperio, n° 4), par conseq.

découvrir, apprendre avec certitude, avoir des avis certains, positifs, tenir de bonne source, de bonne main; apprendre par expérience (très-classique en prose et en poésie): Atqui certo comperi, Ter. Eun. 5, 1, 9. Quum indicia mortis se comperisse manifesto et manu tenere diceret, qu'il avait découvert des preuves certaines de l'assassinat et qu'il les apportait (qu'il les avait dans sa main), Cic. Brut. 80, 277; cf. facinus manifesto compertum atque deprehensum, id. Cluent. 14, fin. De amore hoc comperit, Ter. Andr. 1, 3, 6; cf. Cic. Sull. 31; Sall. Jug. 68; Suet. Domit. 6, et pass. Item alio die Quærebam; comperiebam nihil ad Pamphilum quicquam attinere, un autre jour je m'enquérais de nouveau; je trouvais qu'il n'y avait rien sur le compte de Pamphile, Ter. Andr. 1, 1, 63. Diram qui contudit hydram... Comperit invidiam supremo fine domari, comprit enfin que par la mort seule on peut triompher de l'envie, * Hor. Ep. 2, 1, 12. Ubi comperi ex iis, dès que je l'eus appris de ceux, etc., Ter. Heaut. 1, 1, 69; cf. ~ ex Pediano, Quintil. Inst. 1, 7, 24. ~ per exploratores, apprendre par des éclaireurs, Cæs. B. G. 4, 19; Nep. Alcib. 8, fin.; et ~ certis auctoribus, de source certaine, Cic. Att. 14, 8. — Cicéron fut fréq. exposé aux plaisanteries de ses contemporains à cause de l'expression: omnia comperi, souvent répétée dans l'affaire de Catilina; c'est d'après cela qu'il faut expliquer: (Clodius) me tantum comperisse omnia criminabatur, Clodius ne trouvait qu'un reproche à m'adresser, c'est d'avoir tout découvert (il me jette toujours mes découvertes à la tête, Cic. Att. 1, 14, 5; et Esse aliquid abs te (sc. Antonio) profectum ex multis audivi. Nam comperisse me non audeo dicere, ne forte id ipsum verbum ponam, quod abs te aiunt falso in me solere conferri, id. Fam. 5, 5. — β) passiv.: Dum ne ab hoc me falli comperiar, pourvu qu'on ne vienne pas à savoir que je, etc., Ter. Andr. 5, 3, 31. Surtout fréq. au part. passé: Non ego hæc incertis jacta rumoribus et cupidius credita... affero ad vos, sed comperta et explorata, etc., mais des faits constatés et avérés, Liv. 42, 13; cf. id. 29, 18 et 21. Sintne hæc investigata, comperta, patefacta... per me, Quintil. Inst. 9, 3, 49. Pecuniam ex ærario scribæ viatoresque ædilicii clam egessisse per indicem comperti, convaincus par suite d'une dénonciation d'avoir détourné de l'argent du trésor, Liv. 30, 39. Compertus adulterare matronas, convaincu de corrompre les dames romaines, Suet. Aug. 67. Uxorem in stupro generi compertam, id. Tib. 35. Aussi avec le gén. du crime: Compertus stupri, Liv. 22, 57; Justin. 11, 11. ~ probri, Liv. 7, 4. ~ sacrilegii, convaincu de sacrilége, id. 32, 1. ~ flagitii, Tac. Ann. 1, 3; 4, 11. — De his haud facile compertum narraverim, là dessus je ne saurais rien raconter de bien certain, d'authentique, Sall. Jug. 17. — A l'abl. absolu: Comperto lege Gabiana Bithyniam et Pontum consuli datam, la certitude étant acquise que la Bithynie, etc., Sall. Hist. fragm. 5, ed. Gerl. (dans Prisc. p. 1130, P.); de même Liv. 31, 39; 33, 5; Tac. Ann. 1, 66; 4, 36; 11, 13, fin.; 14, 57. — De même aussi compertum habeo et compertum mihi est, je sais de science certaine, je tiens de source certaine, je suis convaincu: Quod de iis duobus habuerint compertum, Cic. Cluent. 45, fin.; de même Sall. Catil. 22, fin. Pro comperto polliceri, promettre formellement, sérieusement, comme chose certaine, Suet. Ner. 31. — De là

comperte, adv., de bonne source, avec certitude, avec justesse, après s'en être assuré, seul. Gell. 1, 22; et au compar., id. 1, 11.

compernis, e, adj. [perna], dont les genoux se touchent, cagneux, Lucil. dans Non. 26, 3 et 12; Plaut. fragm. dans Fest. s. v. VALGOS, p. 278; Varro, L. L. 9, 5, 129; cf. Fest. p. 32.

***comperpĕtŭus**, a, um, adj., coéternel: ~ patris, coéternel au Père, Prudent. Apoth. 339.

comperte, adv.; voy. comperio, à la fin.

compertor, ōris, m., inventeur, Alcim.

compertus, a, um; voy. comperio.

compertus, ūs, m., expérience sûre; seulem. comperto evidentia, Appul. Met. 1.

compes, ĕdis, f. (m. acc. compedem meum, Vulg. Thren. 3, 7; plur.: ~ parati, Lactant. De Mort. Persec. c. 21), — 1°) entrave (en bois) pour les pieds, liens (ordin. au plur.), nom. et acc. compedes, Plaut. Capt. 3, 5, 76; Men. 1, 1, 4; Pers. 2, 3, 17; Ter. Phorm. 2, 1, 19; génit. compedium, Plaut. Pers. 3, 3, 15; abl. compedibus, Caton dans Gell. 11, 18, 18; Hor. Ep. 1, 16, 77; Juven. 10, 182. — Au sing. génit. compedis, Claudian. in Eutrop. prol. 2, 3; acc. compedem, Vulg. Thren. 3, 7 (dans Varron, cité par Non. 28, 11, c'est compedes, comme dans les autres exemples, au lieu de compedam ou compedem, qui paraît être la bonne leçon); abl. compede, Tibull. 1, 7, 42; 2, 6, 25; Hor. Od. 1, 33, 14; id. Epod. 4, 4; Ovid. Trist. 4, 1, 5; Juven. 11, 80, et plus. autres (le nom. et le datif sing. ne paraissent pas se rencontrer, si ce n'est pourtant le nomin. dans Prud.). — **b)** au fig. tout ce qui enchaîne, chaîne, lien, entrave, empêchement: ~ corporis, les liens du corps, les entraves de la chair, Cic. Tusc. 1, 31, 75. ~ grata (en parlant des liens de l'amour), Hor. Od. 1, 33, 14; 4, 11, 24. ~ nivali vinctus Hebrus, enchaîné dans des liens de glace, id. Ep. 1, 3, 3. Et en parlant d'un obstacle en gén.: Age jam, has compedes, fasces inquam hos laureatos, efferre ex Italia quam molestum est! cet embarrassant attirail, je parle de ces faisceaux ornés de lauriers, Cic. Att. 8, 3, 5. — * **c)** proverb.: Compedes quas ipse fecit ipsus ut gestet faber, chaîne que le forgeron a forgé pour lui-même, c.-à-d. verges qu'on a données soi-même pour se faire fouetter, Auson. Idyll. 7, fin. — 2°) chaîne en argent, collier, ornement de femmes, Plin. 33, 12, 54.

1. compesco (autre forme comperco, Plaut. Pœn. 1, 2, 137; cf. Fest. p. 46), ui, ĕre, 3. v. a. [compes], lier, retenir, contenir, arrêter, réprimer, refréner, modérer, au propre et au fig. (le plus souvent poét. ou dans la prose postér. à Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron; — pour les mots de Cicéron cités dans Quintil. Inst. 11, 3, 169: Quin compescitis vocem istam? on lit dans Cicéron même, Rabir. perd. 6, 18: Quin continetis vocem). Continuo culpam ferro compesce, arrête aussitôt le mal avec le fer, Virg. Georg. 3, 468. ~ ramos fluentes, couper, élaguer, les rameaux flottants, Georg. 2, 370; Colum. 5, 6, 11; de même ~ spatiantia brachia, élaguer les jets qui s'étendent, réprimer le luxe des branches, Ovid. Met. 14, 630. ~ luxuriosam vitem fructu, Colum. 4, 21, 2; cf. Plin. 14, 20, 25, et ~ arundinem, Colum. 4, 32, 5; cf. Fest. p. 50, et coerceo. — ~ equum angustis habenis, serrer la bride à un cheval, Tibull. 1, 4, 11. ~ seditiosum civem, Quintil. Inst. 11, 1, 40; cf. de même ~ legiones, retenir les légions dans le devoir, Suet. Calig. 1. ~ multitudinem, réprimer, contenir la multitude, id. Cæs. 16. ~ seditionem exercitus verbo uno, étouffer d'un seul mot une sédition militaire, Tac. Ann. 1, 42. ~ hostiles motus per legatos, Suet. Tib. 37. ~ mare, calmer les flots, Hor. Ep. 1, 12, 16. ~ sitim multa unda, étancher la soif, Ovid. Met. 4, 102. Maledicta hinc aufer: linguam compescas face, Plaut. Pœn. 5, 2, 75; cf. ~ querelas, retenir ses plaintes, * Lucr. 3, 967. ~ clamorem, Hor. Od. 2, 20, 23. ~ risum, id. Sat. 2, 8, 63, et ~ dolores vino, noyer sa douleur dans le vin, Tibull. 1, 2, 1. ~ animam frenis et catena, mettre un frein aux emportements de l'âme, en enchaîner les élans, en réprimer les transports, Hor. Ep. 1, 2, 63. ~ mentem, id. Od. 1, 16, 22. ~ ardorem (à côté de: temperavit vim suam), modérer son ardeur, Tac. Agr. 8, etc. — β) avec l'infin.: Cave malo et compesce in illum dicere injuste, et cesse de l'attaquer injustement, Plaut. Bacch. 3, 3, 59; de même id. Pœn. 1, 2, 137.

* **2. compesco**, ĕre, v. a. [pes], fouler, écraser, broyer avec les pieds: Terra hæc est, non aqua, ubi tu solitus argutari pedibus, cretam dum compescis vestimentaque lavas, pendant que tu piétines sur la craie, Titin. dans Non. 245, 32.

compĕta, æ, f., Isid., place où s'assemblent les villageois.

compĕtens, Pa. de competo.

competenter, adv.; voy. competo, à la fin.

compĕtentĭa, æ, f. [competo] (postér. au siècle class.), rencontre, accord, harmonie; juste rapport: ~ membrorum inter se, symétrie, rapport, proportion, agencement convenable, juste proportion des membres entre eux, Gell. 1, 1; cf. Macrob. Somn. Scip. 1, 19. Nasci ad eamdem competentiam (sc. siderum), naître sous la même constellation, sous la conjonction des mêmes astres, sous le même aspect du ciel, dans les mêmes circonstances astronomiques, Gell. 14, 1.

compĕtītĭo, ōnis, f. [competo] (lat. des bas temps.) — 1°) convention, Sidon. Ep. 2, 9. — 2°) prétention qu'on fait valoir en justice, Cod. Theod. 2, 23, 1.

compĕtītor, ōris, m., compétiteur, concurrent (de bonne prose), Cic. Off. 1, 12, 38; Planc. 4; Att. 1, 1; Liv. 6, 41; 37, 57; Quintil. Inst. 3, 7, 2; 7, 1, 29; 9, 2, 97; Suet. Cæs. 18, 19, et pass.

***compĕtītrix**, īcis, f. [competitor], concurrente, rivale, celle qui brigue en même temps, Cic. Mur. 19, Mœb.

compĕto, īvi ou ii, ītum, ĕre, 3. v. a. et n. (fréq. seul. depuis la période d'Auguste; précédem. très-rare; ne se trouve pas du tout dans Cicéron et peut-être pas non plus dans les poètes).

I) v. a., viser en commun, rechercher ensemble et concurremment qqche (postér. au siècle classique et très-rare): ~ unum locum, briguer la même place, Justin. 13, 2. ~ unam speciosam (puellam), rechercher la même jeune fille, Aur. Vict. Vir. ill. 59.

II) v. n., aboutir au même point, se rencontrer, — 1°) au propre (très-rare): Ubi viæ competunt, tum in compitis (competis) sacrificatur, la place où aboutissent plusieurs rues, Varro, L. L. 6, 3, 58. Si cacumina arundinum in unum competunt, si les pointes des roseaux se réunissent, Colum. 4, 17, 1; cf. id. 2, 2, 9. — 2°) au fig.: **a)** en parlant du temps: se rencontrer, coïncider; se construit avec cum, le dat., in ou absol.: Et tempora reputantibus initium finemque miraculi cum Othonis exitu competisse, coïncidait avec la mort d'Othon, Tac. Hist. 2, 50, fin. Fastos correxit... adeo turbatos ut neque messium feriæ æstati, neque vindemiarum auctumno competerent, que ni les fêtes des moissons ne coïncidaient avec l'été, ni celles des vendanges avec l'automne, Suet. Cæs. 40. Si competant coitus lunæ in novissimum diem brumæ, tombe avec le dernier jour de l'hiver, Plin. 16, 39, 73. Utique si septima luna competat, si cela tombe avec la septième lune, Plin. 18, 26, 63; cf. Senec. Ep. 75. — **b)** en parlant d'autres choses: concorder, être d'accord avec, répondre à: Tanto Othonis animo nequaquam corpus aut habitus competiit, l'extérieur d'Othon ne répondit à, ne s'accorda pas avec la grandeur de son âme, Suet. Oth. 12. — De là β) absol., être propre à, capable de, approprié à, fait pour cadrer, convenir: Si vero, quasi formidine attonitus, neque animo neque auribus aut lingua competeret, si, frappé de terreur, il n'était plus capable de penser, d'entendre, de parler, Sall. Hist. fragm. dans Non. 276, 18; cf. ~ neque oculis neque auribus satis, ne pouvoir plus rien voir ni rien entendre, Tac. Ann. 3, 46, et ~ non lingua, non auribus, id. Hist. 3, 73. Aut assumere in causam naturas qua competent, aut mitigare qua repugnabunt, Quintil. Inst. 4, 1, 17. Ut vix ad arma capienda aptandaque pugnæ competeret animus, qu'ils avaient à peine assez de courage pour prendre les armes, etc., Liv. 22, 5. Si loci situs ita competit, si l'emplacement le comporte, Colum. 8, 17, 3; cf. 9, 1, 1; 9, 5, 1. Si cujusquam neptium suarum competeret ætas, si l'âge de quelqu'une de ses petites-filles le comportait, Suet. Aug. 31. Area, si competit, ita constituenda est, l'aire, s'il est possible, sera placée de telle sorte que, etc., Colum. 1, 6, 23; cf. id. 2, 8, 4; 2, 18, 2; 2, 20, 4; 4, 29, fin. — **c)** appartenir, revenir à, compéter, être dû, être valable: Actionem competere in equitem romanum, Quintil. Inst. 4, 1, 17. Ex empto mihi adversus te actio competit, j'ai action contre toi, Ulp. Dig. 19, 1, 25, et beauc. d'autres. — De là

compĕtens, entis, Pa. avec comparatif, — **a)** correspondant, proportionné, approprié à, qui se rapporte bien à: ~ personæ rebus, Appul. Florid. n° 16. ~ ratio etymologiæ cum sententia vocabuli, étymologie qui cadre bien avec le sens du mot, Gell. 19, 13, et souv. Au compar., Auct. paneg. Maxim. et Constant. 7. — **b)** convenable, légitime: ~ judex, juge compétent, Dig. 2, 1, 19. ~ tribunal, ibid. 3, 3, 35, § 2, et souv.; — et

compĕtenter, adv., convenablement, dûment; à propos; d'une manière proportionnée (postér. au siècle class.): ~ consulere alicui, Ulp. Dig. 24, 3, 22. ~ punire, Paul. ib. 22, 5, 16. — * Compar.: ~ disserere, Hieron. adv. Helv. 2. — * Superl.: ~ uti Platone, Appul. Apol. p. 316.

* **compīlātĭo**, ōnis, f. [compilo], propr., action d'enlever en masse, de ramasser, ramas, pillage, de là plaisamment, en parlant d'un recueil d'actes, compilation, recueil; plagiat: ~ Chresti, Cic. Fam. 2, 8, in.

compīlātor, ōris, m. [compilo], pillard, plagiaire: ~ veterum, surnom de Virgile (à cause de ses imitations d'Homère, d'Ennius et autres) d'après Hieron. præf. Hebr. quæst. in Genes., et Isid. Orig. 10, 44.

1. compīlo, āvi, ātum, āre, v. a., amasser en pillant, dépouiller, piller (rare, mais très-classique): ~ ædes, Plaut. Asin. 2, 2, 6. ~ fana, dépouiller les temples, Cic. N. D. 1, 31, 86. Templa omnibus ornamentis compilata, Liv. 43, 7. ~ totum oppidum ostiatim, mettre toute la ville au pillage, aller de porte en porte piller, Cic. Verr. 2, 4, 24. ~ consulem, exercitum, provinciamque, dépouiller, piller le consul, etc., id. ib. 2, 1, 13. Ne te (servi) compilent fugientes, Hor. Sat. 1, 1, 78. ~ ipsum (Jovem),

Phædr. 4, 11, 2, *et beauc. d'autres.* — Ubi vir compilet clanculum quicquid domi est, *Plaut. Men.* 4, 1, 2. — 2°) *au fig. :* ~ sapientiam, *dérober la science de qqn*, *Cic. Mur.* 11. ~ scrinia Crispini, *piller le portefeuille de Crispinus, faire main basse sur ses écrits, en parl. d'un plagiaire*, *Hor. Sat.* 1, 1, *fin.*

2. **compĭlo** (*de* pilus) *ou* compilo (*de* pilum), as, āvi, are, *v. a.* (cum-pilo), *battre, rouer de coups, broyer comme avec un pilon ou* (*si l'on adopte la première étymologie*) *dépouiller pour ainsi dire de tous les poils à force de coups :* totum me (asinum) puer compilabat cædens fusti grandissimo, *Appul. Met.* 7. Nec dubio me lanceis, vel venabulis, immo vero et bipennibus membratim compilassent, *id. ibid.* 9. *Peut-être est-ce à ce second verbe, d'étymologie toute différente, qu'il faut rapporter plusieurs des exemples cités à* 1 compilo. *Cf. Ascon. sur Cic. Verr.* 2, 1, 13.

compingo, pēgi, pactum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *assembler étroitement, unir, joindre solidement, réunir plusieurs parties en un tout compacte* (*aux temps définis il ne se trouve guère que dans la prose postér. à Aug.*) : ~ ædificia (*opp.* solutius componere), *construire solidement des édifices*, *Senec. Qu. Nat.* 6, 3. ~ solum roboreis axibus, *couvrir le sol d'un plancher de chêne*, *Colum.* 6, 19, 1. ~ navem iisdem tabulis (*opp.* dissolvere), *construire un vaisseau avec les mêmes bois*, *Paul. Dig.* 45, 1, 83; *cf. :* Argo compacta manu Palladia, *Senec. Med.* 365. ~ casam male, *Martial.* 12, 72. ~ caput tenuissimis ossiculis, *former la tête d'un assemblage de petits os*, *Gell.* 6, 1. ~ crepidas sibi, *Appul. Flor. n°* 9, *et pass.* Verbum unum ex multitudine et negotio ~, *composer un seul mot avec les deux mots* multitudo et negotium *combinés*, *Gell.* 11, 16. *Au part. passé :* Quid aut in natura... aut in operibus manufactis tam compositum tamque compactum et coagmentatum inveniri potest? *que peut-on trouver de si bien assemblé? Cic. Fin.* 3, 22, 74; *cf. Univ.* 8. ~ fistula disparibus septem cicutis, *Virg. Ecl.* 2, 36. ~ trabes, *id. Æn.* 12, 574; *cf. plus bas le Pa.* — **b)** *au fig., fabriquer, forger, inventer* (*postér. au siècle class.*) : ~ falsa de Christo, *inventer des mensonges sur le Christ*, *Arnob.* 1, *p.* 34. ~ fabulas ignominiosas de diis, *débiter des fables honteuses sur le compte des dieux*, *id.* 4, *p.* 148.

2°) ~ aliquem *ou* aliquid aliquo, *serrer, enfermer, cacher, fourrer qqn ou qqche qque part* (*plusieurs fois dans ce sens dans Plaute et Cicéron, ailleurs rare*) : ~ aliquem in carcerem, *jeter qqn en prison*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 3; *Men.* 5, 5, 39; *cf.* ~ ipsam (Rheam) in vincula, *Aul. Vict. Vir. ill.* 1. ~ illius filiam in navem clam matrem, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 34. ~ se in Appuliam, *se jeter dans les gorges de l'Apulie*, *Cic. Att.* 8, 8. Aurum atque argentum omne ubi compactum fuit, *où j'avais serré tout mon argent et tout mon or*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 62. — **b)** *au fig. :* Quæ parentes in tam angustum tuos locum compegeris, *pour avoir fourré tes parents dans une si étroite prison*, *Plaut. Rud.* 4, 4, 103. A quibus (philosophis) repelli oratorem a gubernaculis civitatum.... ac tantum in judicia et conciunculas, tamquam in aliquod pistrinum, detrudi et compingi videbam, *être relégué, renfermé dans les affaires judiciaires, dans les tribunaux*, *Cic. De Or.* 1, 11, 46. — Dedisti eam (pallam) dono mihi : Eamdem nunc reposcis, patiar, tibi habe, aufer, utere, Vel tu vel tua uxor, vel etiam in oculos compingite, *faites-en ce qu'il vous plaira, toi ou ta femme, et fourrez-la dans vos yeux, si vous voulez* (*ma mante*), *Plaut. Men.* 4, 3, 17. — *De là*

compactus, a, um, *Pa., en parlant du corps, des formes, ramassé, trapu, épais, gros, fort, compacte* (*fréq. dans la prose postér. à Aug.*) : ~ corpore et robusto, *d'un corps trapu et robuste*, *Plin. Ep.* 7, 24, 1. ~ boves, *Colum.* 6, 1, 2. ~ firmisque membris, *membres ramassés et forts*, * *Suet. Vesp.* 20. ~ cruribus, *Colum.* 6, 1, 3; 6, 37, 6. ~ et torosa cervice, *Pallad. Mart.* 11, 2.

compingo, is, xi, ĕre, *v. a.* (cum, pingo), *peindre entièrement, dépeindre, représenter*, *Arnob.*

* **compinguesco**, ĕre, *v. n., s'épaissir, se condenser en une masse, se coaguler :* ~ in solidam substantiam carnis, *Tertull. Anim.* 25.

« COMPITALARIS, e, *adj., relatif aux Compitales :* ~ AUGUSTALES, *prêtres institués par Auguste pour célébrer les Compitales*, *Inscr. Grut.* 179, 3; *cf. Suet. Aug.* 31; *mais il faut probablement lire* COMPITALES; *l'erreur vient de ce que, dans l'inscription,* COMPITAL. *est suivi de :* LAR. AVG.; *Voy. Orelli, inscr.* 3958, 3959.

compĭtālĭcius *ou* — tius, a, um, *adj.* [compitalis], *relatif aux Compitales :* ~ dies, *le jour des Compitales*, *Cic. Att.* 7, 7, 3. ~ ludi, *id. Pis.* 4; *Suet. Aug.* 31. ~ ambulationes, *Cic. Att.* 2, 3, *fin.*

compĭtālis, e, *adj.* [compitum], *relatif au carrefour, de carrefour, des carrefours :* ~ Lares, *Suet. Aug.* 31 « qui compita servant, » *Ovid. Fast* 2, 615, *Gierig.*; *cf. ib.* 5, 140 *sq.*). — 2°) *subst. :* Compitalia, ium *et* iorum (*cf. Charis. p.* 27 *sq., P.; Prisc. p.* 744, *ib.; Schneid. gr.* 2, *p.* 263; Compitaliorum, *Cic. Pis.* 4, 8, *Orell. N. cr.*), *n., fête en l'honneur des Lares, célébrée annuellement dans les carrefours* (compitis) *peu de temps après les Saturnales, — le jour était fixé par le préteur* (*cf.* conceptivus, *n°* 2) « Compitalia dies attributus Laribus, ideo ubi viæ competunt, tum in competis sacrificatur. Quotannis is dies concipitur, » *Varro, L. L.* 6, 3, 58; *cf. Gell.* 10, 14, 3; *Macrob. Sat.* 1, 7; *Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 218; *Dionys. Halic.* 4, 14; *Cato, R. R.* 5, 4; 57, 2; *Cic. Att.* 2, 3, *fin.*

Compĭtiānus, a, um, *relatif à un* Compitius, *Inscr. ap. De Vita, Antiq. Benev. p.* 3, *n°* 28.

compĭtum (competum, *Varro, L. L.* 6, 3, 58, *Speng. N. cr.*), i, *n., le plus souvent empl. au plur.; au sing., Cato, R. R.* 5, 4; *Varro, L. L.* 6, 6, 63; *Tertull. Testim. Anim.* 1, *fin.*; *Fest. s. v.* NOVÆ CURIÆ, *p.* 183. — *Autre forme,* compitus, i, *m., Varro et Cæcil. dans Non.* 196, 9 *sq.*) [competo], *lieu où aboutissent, où se croisent plusieurs chemins, carrefour*, *Cic. Agr.* 1, 3; *Virg. Georg.* 2, 382; *Prop.* 4, 1, 23; 4, 3, 57; *Ovid. Fast.* 1, 142; 2, 615; 5, 140; *Hor. Sat.* 2, 3, 26; 2, 6, 50; *Ep.* 1, 1, 49; *Liv.* 27, 23; 34, 2. « Compita Larum (Romæ) DCLXV, » *Plin.* 3, 5, 9, §. 66. — **b)** *au fig., bifurcation d'un chemin, embranchement de deux routes :* Quumque iter ambiguum est et vitæ nescius error Diducit trepidas ramosa in compita mentes (*peut-être par allusion au carrefour d'Hercule*), *Pers.* 5, 35. ~ stomachi, *Tertull. Resurr. carn.* 60. — 2°) *par méton. empl. pour l'autel érigé dans un carrefour*, *Grat. Cyneg.* 483; *Inscr. Grut.* 107, *et pass.*

Compĭtum Anagninum, *lieu dans le Latium, peut-être non loin d'Anagnia, probabl. auj. Sarvignano. Ici des routes se croisaient.*

compitus, i, *m.; voy.* compitum.

complăcĕo, ŭi *et* complăcĭtus sum, ēre, 2. *v. n.* (*à l'exception de Columelle, seul. antér. et postér. au siècle class.*) — 1°) *plaire à plusieurs en même temps :* Postquam amare me dixi, complacita est tibi, *quand je t'ai eu dit que je l'aimais, elle t'a plu aussi, tu l'as trouvée de ton goût*, *Ter. Andr.* 4, 1, 21. Ut et tibi et Gallioni nostro complacuerat, * *Colum.* 9, 16, *fin.*; *cf. Gell.* 17, 9, 4. — 2°) *plaire extrêmement, par-dessus tout :* Hæ Veneri complacuerunt, *Plaut. Rud.* 3, 4, 22. Hoc deo complacitum'st, *un dieu l'a donc ainsi voulu! id. ib.* 1, 3, 3; *cf. Gell.* 18, 3. Ejus sibi complacitam formam, *qu'il a été épris de ses charmes*, *Ter. Heaut.* 4, 5, 24; *cf. Appul. Met.* 4, *p.* 157; *Nemes. Cyneg.* 12.

complăcĭtus, a, um, *part. du précéd.; qui a plu, agréable; au compar.* complacitior, *Hier. interpr. Psalm.* 76, 8.

* **complăco,** āre, *v. a., adoucir, s'efforcer d'adoucir :* ~ judices, *Tiron dans Gell.* 7, 3, 13.

* **complānātĭo,** ōnis, *f.* [complano, *propr. action d'aplanir, de là au concret*] *décombres entassés pour aplanir, pour niveler, amas de terre foulée*, *Senec. Qu. Nat.* 6, 1.

* **complānātor,** ōris, *m., celui qui aplanit, au fig., qui fait disparaître* (*l'enflure*), *Appul. Apol. p.* 277.

complāno, āvi, ātum, āre. *v. a., aplanir, rendre droit, uni* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : ~ terram bene tabula aut manibus aut pedibus, *Cato, R. R.* 151, 3. ~ montium juga, *niveler les montagnes, aplanir leur sommet ondulé*, *Suet. Calig.* 37. ~ lacum, *combler un lac*, *id. Cæs.* 44. ~ opera, *Hirt. B. Alex.* 63. ~ domum, *raser, abattre une maison*, *Pseudo-Cic. Dom.* 38. — * 2°) *au fig. :* ~ et mollire aspera, dura, *faire disparaître, adoucir les aspérités, polir, c.-à-d. rendre supportable*, *Senec. Provid.* 5, *fin.*

« COMPLANTATIO καταφύτευσις, » *action de planter dans un même terrain*, *Vet. Gloss.*

complanto, ātum, āre, *v. a., planter ensemble, dans un même terrain* (*lat. des bas temps*), *Vulgat. Rom.* 6, 5; *Ambros. Ep.* 42, *fin.*

Complătōnĭcus, i, *m., platonicien, partisan de la doctrine de Platon*, *Sid. ep.* 4, 11.

* **complaudo,** ĕre, *v. n., applaudir ensemble, de concert*, *Paul. Nol.* 18, 8.

complectĭbĭlis, e, *adj., qui peut être embrassé, compris :* ~ complexio, *Boëth. De Syllog. hypoth.* 2, *p.* 628.

complecto, ere; *voy. le suiv., à la fin.*

complector, xus, i, 3. *v. dépon.* (*le plus souvent même signif. qu'*amplector), *propr., s'enlacer autour de qqn ou de qqche, de là enlacer, entourer, environner, embrasser qqn ou qqche* (*cf.* amplector) (*très-classique en prose et en poésie, à l'exception d'Horace, qui cependant emploie le subst.* complexus).

I) *au propre :* (Vitis) claviculis suis quasi manibus quicquid est nacta complectitur, *la vigne avec ses tendrons saisit, enlace tout ce qu'elle rencontre*, *Cic. De Senect.* 15, 52. (Orbis cœlestis) extimus, qui reliquos omnes complectitur, *le cercle extrême qui renferme tous les autres*, *id. Rep.* 6, 17. Complexi terram maris, *de la mer qui entoure la terre*, *Ovid. Met.* 8, 731. Vestis complectens undique corpus, *robe qui enveloppe tout le corps*, *Catull.* 64, 307. ~ [illegible], *délimiter un espace pour l'usage militaire, tracer une enceinte pour la fortifier*, *Cæs. B. G.* 7, 72, *Hirt. ib.* 8, 74; *cf. en parlant de retourner avec la charrue*, *Ovid. Met.* 15, 619. ~ aliquem obsidione, *Vellej.* 2, 51, *et beaucoup d'autres.* — Accurrit, mediam mulierem complectitur, *Ter. Andr.* 1, 1, 106; *de même* ~ suum corpus, *Lucr.* 4, 1189; *cf.* ~ membra lacertis, *Ovid. Met.* 10, 407. Vidi et illam et hospitem complexam atque osculantem, *j'ai vu cette femme avec son amant qui l'embrassait et qu'elle baisait*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 53; *cf. Cic. Att.* 16, 5, *et beauc. d'autres.* ~ genua, *embrasser les genoux*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 34. ~ dextram euntis, *saisissant avec les deux mains la main de son fils qui part*, *Virg. Æn.* 3, 353; *Ovid. Met.* 6, 494. ~ caput digitis, *Ovid. Met.* 3, 727. ~ inter se, *s'embrasser, se serrer tendrement dans les bras l'un de l'autre*, : Complexi inter se noctemque diemque morantur, *Virg. Æn.* 5, 766. *Il s'applique aussi bien à l'amour* (*Cic. Divin.* 1, 28; *Liv.* 7, 42) *qu'à la lutte et aux étreintes des combattants :* Dereptumque ab equo dextra complectitur hostem, *il étreint son ennemi arraché de son cheval*, *Virg. Æn.* 11, 743; *cf. Nep. Eum.* 4, 2; *cf.* complexus, *n°* 1. Sopor complectitur artus, *le sommeil enchaîne leurs membres*, *Virg. Æn.* 2, 253; *cf. :* Me arctior somnus complexus est, *Cic. Rep.* 6, 10.

II) *au fig. :*

1°) *comprendre qqche intellectuellement dans son ensemble, comprendre, concevoir, entendre, saisir, embrasser, et, par suite, retenir :* Quod . . . nullo sensu percipi potest cogitatione tantum et mente complectimur, *que nous ne saisissons que par la pensée*, *Cic. Or.* 2, 8; *cf. id. Fam.* 5, 17, 4. ~ deum et divinum animum cogitatione, *concevoir par la pensée Dieu et l'âme divine*, *id. Tusc.* 1, 22, 51. ~ omne cœlum totamque cum universo mari terram mente, *id. Fin.* 2, 34, 112; *cf.* ~ tot artes penitus mente, *Quintil. Inst.* 12, 1, 25, *et* ~ virtutes ipsas mente, *id. ib.* 12, 2, 17. ~ rei magnitudinem animo, *concevoir toute la grandeur de cet art, s'en bien pénétrer*, *Cic. De Or.* 1, 5, *fin.*; *Quintil. Inst.* 10, 6, 3; 6, *et pass.*; *cf. sans* mens, animus, *etc. :* Ut omnia facta dictaque ejus secum revolvant, formamque animi magis quam corporis complectantur, *de manière à méditer continuellement ses actions et ses paroles, à s'attacher à l'image de son âme bien plus qu'à celle de son corps*, *Tac. Agr.* 46. Quo modo igitur hæc infinita et semper nova aut memoria complecti aut observando notare possumus? *embrasser dans notre souvenir, retenir, etc.*, *Cic. Divin.* 2, 71; *de même Quintil. Inst.* 2, 7, 3; *et sans* memoria : In iis quæ scripsimus complectendis, *id.* 11, 2, 36.

2°) *appliqué au discours ou à une exposition écrite, comprendre, renfermer, exprimer, exposer une pluralité de choses :* Nullo modo possum omnia istius facta aut memoria consequi aut oratione complecti, *je ne saurais rappeler à ma mémoire et rassembler dans un seul discours tous les crimes de Verrès*, *Cic. Verr.* 2, 4, 26. (Attici liber), quo iste omnium rerum memoriam breviter et ... perdiligenter complexus est, *dans lequel il a rassemblé en abrégé l'histoire universelle*, *id. Brut.* 3, *fin.*; *de même* ~ omnia una comprehensione, *id. Fin.* 5, 9, 26. ~ plura semel, *Quintil. Inst.* 11, 1, 66. ~ pauca paucis, *id. ib.* 8, 3, 82. ~ initia, causas breviter, *id.* 7, 3, 29. ~ sententiam his verbis, *exprimer une pensée en ces termes*, *id.* 3, 6, 13, *et beauc. d'autres.* ~ amplissimos viros ad scelus, *associer à son crime les plus illustres personnages*, *Cic. Pis.* 31. — *De là* β) *dans la langue philosophique, tirer une conclusion, conclure*, *Cic. Invent.* 1, 40, 73; *cf.* complexio.

3°) *embrasser dans son affection, entourer de son amitié, s'attacher à, aimer, choyer, chérir, estimer, vénérer, cultiver, soigner, favoriser :* Jam pectore toto Accipio (te), et comitem casus complector in omnes, *je te prends pour compagnon de mon sort*, *Virg. Æn.* 9, 277. Neminem umquam est hic ordo complexus honoribus et beneficiis suis, qui, *etc.*, *Cic. Prov.*

Cons. 16; cf. ~ cum beneficio, l'obliger, lui rendre service, id. Planc. 33, fin. ~ quos æque atque te summa benevolentia, à qui il témoigne, comme à toi, la plus grande bienveillance, id. Fam. 6, 14. ~ hunc omni tua comitate, témoigne-lui toute ton amitié, id. ib. 7, 5, 3. ~ omnes caritate cives, præcipue milites et ante alios suum exercitum, embrasser tous les concitoyens dans son affection, étendre son affection à, etc. Liv. 7, 40. ~ Artemidorum arcta familiaritate, Plin. 3, 11, 5, et pass. — Sans ablat. : Si ~ hominem volueris, si vous voulez vous attacher à cet homme, Cic. Fam. 2, 6, 4. Et tout à fait absol. : Quare da te homini; complectetur, mihi crede, Cic. Fam. 2, 8, 2. — Quos fortuna complexa est, ceux que la fortune favorise, Cic. Læl. 15, 54. — ~ philosophiam, embrasser la philosophie, s'y adonner, s'y attacher, Cic. Brut. 93, 322; cf. ~ artes ingenuas, cultiver les arts libéraux, Ovid. Pont. 1, 6, 9. ~ causam eam, Cic. Phil. 5, 16, 44; cf. id. Att. 16, 15, 3. ~ otium, id. ib. 2, 6.

4) (causa pro effectu) prendre possession, s'emparer, acquérir, obtenir (rare) : (Philosophiæ) vis non idem potest apud omnes; tamen valet multum quum est idoneam complexa naturam, toutefois elle peut beaucoup quand elle a rencontré une nature convenable, Cic. Tusc. 2, 4, 11. Quam (facultatem) quoniam complexus es, tene, perfice ut, etc., puisque tu as trouvé cette occasion, id. Fam. 10, 12, 5.

☞ *a) forme active complecto, ĕre : Quin ergo quando convenit complectite, Pompon. dans Non. 472, fin.; cf. Prisc., p. 797, P. — b) complector, ti, dans la signif. passive : Cupio eum tam invidiosa fortuna complecti, je désire qu'il soit saisi par un sort aussi funeste, Cic. frgm. dans Prisc., p. 793, P., douteux. In eo genere quo vita beata complectitur, est contenue, id. Tusc. 5, 14, 40 (Bentl. ex conject. completur; voy. Orell. N. cr.; cf. Cic. Fin. 3, 12, fin., où les mss. balancent de même entre complecti et compleri). Quo uno maleficio scelera omnia complexa esse videantur, forfait abominable et qui semble renfermer en lui seul tous les crimes, id. Rosc. Am. 13, 37. Quæ sollicitudo non amplius quam unius anni spatio complectitur, Gargil. De Re hort. 4, 6 (ed. A. A. Scott.)

Complega, Κομπλέγα, Appian. Hispan. c. 42 et 43; v. des Celtiberi, dans l'Hispania Tarraconensis.

complēmentum, i, n. [compleo], complément, ce qui complète (peut-être seult dans les deux exemples suivants) : ~ numerorum (inania quædam verba), des mots vides de sens, qui ne servent qu'à compléter le nombre oratoire, * Cic. Or. 69, 230. (Majestatis crimen) tum omnium accusationum complementum erat, le crime de lèse-majesté, alors complément nécessaire de toutes les accusations, ou : qui leur donnait du poids, de la force, toute autorité, * Tac. Ann. 3, 38. ~ accusationis, Cod. Theod. 9, 24, 3.

complĕo, ēvi, ētum, ēre, v. a. [PLEO, d'où dérivent suppleo, plenus, plus, plures, etc.], remplir qqche de tous côtés, pleinement, tout à fait, achever, parfaire (très-classique en prose et en poésie.)

1°) au propre : ~ fossas sarmentis et virgultis, remplir, combler les fossés avec des sarments et des fascines, Cæs. B. G. 3, 18; de même Hirt. B. Hisp. 16. ~ fossas aggere, combler les fossés avec des décombres, Virg. Æn. 9, 567. ~ loca late milite, id. ib. 2, 495; de même ib. 2, 20. Deducunt socii naves, et litora complent, et remplissent, couvrent le rivage, id. ibid. 3, 71. ~ foros, id. Georg. 4, 250. — Au passif dans le sens moyen : Complentur vallesque cavæ saltusque profundi, s'emplissent (par l'effet de la fertilité), id. Georg. 2, 391. ~ scrobem ad medium, Colum. Arb. 4, 5. ~ non bene urnam, Ovid. Met. 12, 616. ~ vascula, Quintil. Inst. 1, 2, 28. ~ favos dulci melle, emplir les rayons d'un doux miel, Tibull. 2, 1, 50. ~ paginam, remplir la page en écrivant, Cic. Att. 13, 34. Complent legiones loca camporum, Lucr. 2, 324; de même ~ loca, id. 1, 523. ~ speluncas (venti), les vents s'engouffrent dans les cavernes, id. 6, 197. ~ et collustret cuncta sua luce (sol), emplisse et éclaire tout de sa lumière, Cic. Rep. 6, 17; cf. id. N. D. 2, 19; Lucr. 5, 595. ~ omnia armis, cadaveribus, cruore, remplir tout d'armes, de cadavres, de sang, Sall. Catil. 51. ~ cuncta fuga, Liv. 9, 24; cf. 34, 9. — Avec le génitif : ~ urbes ararum, Lucr. 5, 1161; cf. completus mercatorum carcer, prison qui regorge de marchands, Cic. Verr. 2, 5, 57. — ~ orbem (luna), emplit son disque, devient pleine, Tibull. 2, 4, 18; cf. : Lunæ se cornua lumine complent, Virg. Æn. 3, 645. — Quia adeo me complevi flore Liberi, parce que je me suis emplie, gorgée de la fleur de Bacchus, Plaut. Cist. 1, 2, 8; cf. ~ se conchis, Cic. N. D. 2, 49; et Multo cibo et potione completi, gorgés de nourriture et de boisson, id. Tusc. 5, 35. — Alias (sc. mulieres) alii complent magis, ex aliisque Suscipiunt aliæ pondus magis, c.-à-d. les fécondent, Lucr. 4, 1245; cf. ib. 1271, et ~ corpus suum stupri, Plaut. Amph. 4, 1, 8. — b) t. milit., compléter l'effectif, remplir les cadres d'une armée, d'une flotte, recruter : ~ legiones, compléter les légions, Cæs. B. C. 1, 25. Cohortes pro numero militum complet, Sall. Catil. 56. ~ classem romanam sociis navalibus, Liv. 24, 11. ~ naves colonis pastoribusque, recruter l'équipage des vaisseaux avec des bergers et des colons, Cæs. B. C. 1, 56; cf. : Bis denas Italo texamus robore navis, Seu pluris complere valent, Virg. Æn. 11, 327, Serv.

2°) au fig. — a) très-fréq., remplir l'espace de sons, de cris, de plaintes, etc. : ~ omnia clamoribus, remplir tout de cris, de clameurs, Lucr. 4, 1014. ~ omnia vocibus, id. 5, 1065. ~ nemus querelis, faire retentir le bois de ses plaintes, id. 2, 358; cf. ~ nemus timenda voce, Hor. Epod. 6, 9. Aliæ (Furiæ) tremulis ululatibus æthera complent, Virg. Æn. 7, 395. Ingens fragor æthera complet, un bruit immense ébranle les airs, id. ibid. 12, 724. Vox horrenda per auras Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet, id. ibid. 9, 113. ~ æra tinnitibus et murmure, Ovid. Met. 14, 537. ~ atria ululatu, id. ib. 5, 153. ~ atria fremitu, id. ib. 5, 3, etc. ~ aures (sonus), le son emplit l'oreille, Cic. Rep. 6, 18. — Completi sunt animi auresque vestræ, me gratificantem septem tyrannis.., agrariæ legi et commodis vestris obsistere, id. Agr. 3, 1, 3. — b) pourvoir abondamment de qqche : ~ exercitum omni copia, pourvoir l'armée de toutes choses, Cæs. B. C. 2, 25, fin. — c) remplir qqn d'un sentiment quelconque : ~ reliquos (milites) bona spe, remplit les autres (soldats) d'un bon espoir, Cæs. B. C. 2, 21. ~ aliquem gaudio, remplir, combler de joie, Cic. Fin. 5, 24. ~ tædio, d'ennui, Quintil. Inst. 8, 6, 14. ~ animos robore, Lucan. 5, 412. ~ omnia luctu, emplir tout de deuil, Sall. Catil. 51. ~ omnia terrore, répandre partout la terreur, Liv. 34, 9. ~ cuncta pavore, Curt. 3, 13, et pass. — Avec le gén. : ~ aliquem erroris et dementiæ, Plaut. Amph. 1, 2, 9. ~ aliquem flagitii et formidinis, id. Men. 5, 5, 3. — d) compléter qqche, achever; en parlant de promesses, les tenir, les remplir : ~ lustrationem (annuam) menstruo spatio (luna), la lune achève sa révolution en un mois, Cic. N. D. 1, 31, 87; cf. Virg. Æn. 5, 46. His rebus completis, legiones reduci jussit, ces choses accomplies, Cæs. B. C. 3, 46. ~ studia, Gell. 13, 5. Complent ea quidem beatissimam vitam, cela met le comble au bonheur de la vie, rend le bonheur aussi parfait que possible, Cic. Fin. 5, 24, 71; cf. id. ib. 3, 13, 43; Tusc. 5, 16, 47; cf. aussi complector ☞ b. — ~ summam promissi, tenir, accomplir sa promesse, Cic. Verr. 2, 3, 49. — De même e) en parlant du temps : le remplir, le passer, achever, faire : Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ Debita complerant, avaient rempli, accompli le temps prescrit, Virg. Æn. 9, 108. Annuus exactis completur mensibus orbis, le cercle annuel s'achève, id. ibid. 5, 46. Gorgias centum et septem complevit annos, vécut cent sept ans pleins, Cic. De Senect. 5, 13; de même Nep. Att. 21, 1; cf. ~ sua fata, accomplir sa destinée, Ovid. Trist. 4, 10, 77; et ~ sua tempora, faire son temps, achever sa carrière, id. Met. 15, 816; et ~ quinque secula vitæ suæ, id. ib. 15, 395. ~ materna tempora, achever le temps de la gestation, parvenir au terme de sa grossesse, id. ib. 3, 313; cf. 11, 311. — De là

complētus, a, um, Pa. — * 1°) rempli, plein : ~ alveus Tiberis ruderibus, * Suet. Aug. 30. — 2°) au fig., achevé, parfait, complet, à quoi rien ne manque : ~ et perfectus verborum ambitus, période pleine et parfaite, Cic. Or. 50, 168. — * Compar., Gell. 1, 7, 20.

complesse, complesti, etc., sync. pour complevisse, complevisti; voy. compleo.

complētio, ōnis, f. [compleo n° 2, d] (postér. au siècle class.), accomplissement : ~ scriptorum, Justin. Inst. 3, 23. ~ sanctæ prophetiæ, Augustin. Ep. 161.

complētīvus, a, um, t. de gramm., qui complète, complétif : ~ particula, particule complétive, Prisc. 16, p. 1026. — t. de logique : ~ differentiæ, différences spécifiques, = specificæ, Boëth. Aristot. Categ. 1, p. 126.

* **complētor**, ōris, m. [compleo n° 2, d], celui qui remplit, accomplit : ~ legum Jesus, Juvenc. in Matth. 2, 12, 572.

complētōrium, ii, n., la dernière prière, après l'achèvement de la tâche du jour, complies, la dernière des heures canoniales, Ecclés.

completus, a, um; voy. compleo, Pa.

complex, ĭcis, adj. [complico], enfermé dans le même pli, c.-à-d. uni étroitement avec qqn, allié, associé; et, en mauvaise part, complice (lat. des bas temps) : ~ dii, les dieux unanimes, c.-à-d. les douze grands dieux, Arnob. 3, p. 123; voy. Consentes. Avec le génit., Cod. Theod. 6, 4, 21. ~ honestatis utilitas, l'honnête et l'utile se tiennent, Ambros. Off. 3, 4. ~ hydri semen, la semence du serpent son complice, Prudent. Hamart. 614. Ceterisque complicibus oppressis, Sid. Ep. 8, 11, ad fin.

complexĭo, ōnis, f. [complector] (mot cicéronien) — 1°) connexion, union, jonction : ~ (atomorum), l'union des atomes, Cic. Fin. 1, 6, 19. De là dans le lat. des bas temps pour constitution physique, complexion, : ~ bona, Firm. Math. 5, 9. — ~ cumulata bonorum, assemblage complet de tous les biens, Cic. Tusc. 5, 10, 29. — b) appliqué au discours : ~ brevis totius negotii, le résumé, le court exposé de toute l'affaire, Cic. Invent. 1, 26. ~ mira verborum, merveilleux accord dans les mots, id. Phil. 2, 37, 95. — De là 2°) t. techn. — a) de rhét. : α) période : ~ longissima verborum, Cic. De Or. 3, 47. ~ una, id. Or. 25, 85. — β) fig. de rhét. d'après laquelle on revient toujours au mot antérieur, complexion, Cic. Herenn. 4, 14. — b) dans la langue philosophique : — α) conclusion dans le syllogisme, Cic. Invent. 1, 37, 67; 40, 72; 47, 87; Quintil. Inst. 5, 14, 5, sq. — β) dilemme, Cic. Invent. 1, 29; Ascon. Cic. Divin. in Cæcil. 14. — c) dans la langue grammat. : contraction de deux syllabes en une, pour le grec συναίρεσις ou συναλοιφή (opp. à divisio), Quintil. Inst. 1, 5, 17; cf. ib. 6.

* **complexīvus**, a, um, adj. [complexio], t. de gramm., qui sert à lier, de liaison, copulatif : ~ particula, particule copulative, conjonction (par ex. atque), Gell. 10, 29 (dans le titre, car dans le texte lui-même il y a : connexiva).

complexo, ātum, āre, 1. v. intens. a. [complecto = complector], enlacer, serrer, embrasser, étreindre fortement (postér. au siècle class. et rare) : ~ portum, embrasser, entourer le port, Coripp. 1, 104. Complexatum me arctissime recepit, après m'avoir étroitement embrassé, Appul. Met. 10, p. 249.

1. **complexus**, a, um, Partic. de complector.

2. **complexus**, ūs, m. [complector], action d'embrasser, d'entourer, d'enfermer, embrassement, étreinte (très-classique en prose et en poésie) :

1°) au propre : (Æther) late diffusus in omnes undique partes Omnia sic avido complexu cetera sæpsit, a tout enveloppé dans son avide étreinte, Lucr. 5, 471; de même, id. 2, 1066. Mundus omnia complexu suo coercet et continet, l'univers embrasse et enserre tout dans son sein, Cic. N. D. 2, 22 et 40. (Cedrus) crassitudinis ad trium hominum complexum, cèdre de telle grosseur qu'il faut trois hommes pour l'embrasser, Plin. 16, 40, 76, n° 2. Ubi complexu coierunt membra tenaci, dans un mutuel embrassement, Ovid. Met. 4, 377. Lapides alligati complexu silicis, pierres liées par la force de cohésion du silex, c.-à-d. englobées dans du silex, Plin. 36, 22, 45. Complexu matris avellere natam, arracher une fille des bras ou aux embrassements de sa mère, Catull. 62, 21; cf. id. 64, 88; 118; Cic. Fontej. 17; Flacc. 38, 95; Liv. 2, 49; Quintil. Inst. 6, 1, 42; 8, 3, 68, et beauc. d'autres. Venisti in sinum et complexum tuæ mimulæ, Cic. Phil. 2, 25; cf. au fig. : Respublica Pompeii filium suo sinu complexuque recipiet, la république recevra dans ses bras le fils de Pompée, id. ib. 13, 4, 9; et Me ipsa suo complexu patria tenuisset, id. Pis. 9, 19. ~ venereo jungi, s'unir charnellement, id. Divin. 2, 69. — Au plur. embrassements : * Hor. Sat. 1, 5, 43; Ovid. Met. 3, 286; 10, 388; 6, 249, et beauc. d'autres. — Rar. (comme complector lui-même) en parlant d'un engagement hostile, combat, mêlée : Si in Cæsaris complexum venire posset, s'il pouvait en venir aux mains avec César, Cæs. B. C. 3, 8, fin. Finge nos in ipso prosperi Martis cecidisse complexu, au milieu même d'un combat heureux, d'une victoire, Quintil. Decl. 4, 22. — * b) par méton. pour l'objet embrassé, aimé : De ejus (sc. Catilinæ) delectu, imo vero de complexu ejus ac sinu, c'est son élite, ou plutôt ce sont ses amours, ses délices, Cic. Catil. 2, 10, 22.

2°) au fig. : — a) réunion, assemblage, liaison, enchaînement, rapprochement, dans le discours (très-fréq. dans Quintilien) : Vitium non est in sensu, sed in complexu, la faute ne réside pas dans le sens, mais dans l'union des mots, Quintil. Inst. 1, 5, 46; cf. id.

ib. 9, 4, 32. ∼ brevis verborum, *id. ib.* 7, 3, 18. ∼ sermonis, *id. ib.* 9, 3, 18. ∼ loquendi serieque, *id. ib.* 1, 5, 3. ∼ legum aliorumque scriptorum, *recueil de lois et autres écrits*, *id. ib.* 5, 10, 107. ∼ causarum, *id. ib.* 5, 10, 103; 7, 2, 57. ∼ rerum, personarum, temporum, *la considération des choses, des personnes, des temps*, *id. ib.* 3, 5, 7, *et beauc. d'autres.* — **b)** *action d'embrasser de son affection; amour, affection* : Conjunctio inter homines hominum... quæ nata a primo satu... serpit sensim foras, cognationibus primum, tum affinitatibus, deinde amicitiis, *etc.* .... deinde totius complexu gentis humanæ, quæ animi affectio suum cuique tribuens, *etc., et finit par l'embrassement, c.-à-d. l'amour de tout le genre humain, l'amour de l'humanité, etc., Cic. Fin.* 5, 23, 65. At tu easdem artes in complexu, oculis, auribus habes, *mais ces mêmes sciences, vous les aimez; elles font les délices de vos yeux et de vos oreilles, Plin. Paneg.* 47, 2.

complĭcābĭlis, e, *adj., qui se roule ou se plie, Isid.*

complĭcātĭo, ōnis, *f.* [complico], *action de plier, de rouler* : Folliculus complicatione vacuatus, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 26. — *Au fig., multiplication* : ∼ denaria, *multiplication qui consiste à ajouter toujours dix, par ex.* 10, 20, 30, *etc., August.* 1, *Music. n°* 19.

complĭcĭtus, a, um; *voy.* complico.

complĭco, āvi, ātum (*postér. à Aug.* ui, ĭtum; *cf.* applico, explico, *etc.*), āre, *v. a., plier, rouler* (*rare, mais très-classique*) : ∼ rudentem, *rouler un cordage, Plaut. Rud.* 4, 3, 1. ∼ et componere armamenta, *plier et serrer les agrès, id. Merc.* 1, 2, 80. ∼ epistolam, *plier une lettre, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 5; *Att.* 12, 1. Diogenes se complicuit in dolio, *Diogène se blottit, se tapit dans un tonneau, Senec. Ep.* 90. Pedibus complicitis, *Appul. Met.* 9, *p.* 236. — * 2°) *au fig.* : Si quis voluerit animi sui complicatam notionem evolvere, *si quelqu'un veut débrouiller les idées confuses de son intelligence, se rendre compte de sa pensée en la déroulant (image empruntée d'une lettre, d'un livre qu'on déroule pour en lire le contenu), Cic. Off.* 3, 19, 76.

complictus, a, um, *part. syncopé p.* complicitus, *Pelagon. Veter.* 10, *ante med.*

complōdo, si, sum, ĕre. 3. *v. a.* : ∼ manus, *battre des mains, de joie, de douleur, pour témoigner son assentiment; applaudir* (*seul. dans la prose postér. à Aug.*) : « Complodere manus scenicum est, » *Quintil. Inst.* 11, 3, 123; *de même Petron.* 18, 7; 20, 5; 24, 2; 34, 7; 137, 1; *Senec. Ira*, 1, 1; *Appul. Met.* 9, *p.* 235.

complōrātĭo, ōnis, *f.* [comploro], *action de se lamenter, de pleurer ensemble, lamentation, pleurs* (*plusieurs fois dans Tite-Live, ailleurs rare; n'est peut-être pas du tout dans la période avant Aug.*), *avec un génitif subjectif* : ∼ lamentabilis mulierum, *Liv.* 3, 47; *cf. id.* 1, 41; 26, 29; 40, 9; 41, 11; *Justin.* 11, 9, 13; *Gell.* 10, 3, 7. — **b)** *suivi d'un gén. objectif, action de pleurer, de déplorer vivement qqche; gémissements, pleurs sur qqche* : ∼ sui patriæque, *gémissements sur son sort et sur celui de la patrie, Liv.* 2, 40. ∼ rei acerbæ, *Gell.* 10, 3, 13.

complōrātus, ūs, *m.* [comploro], *même signif. que* comploratio, *action de se plaindre, de se lamenter vivement, bruyamment ensemble* (*seul. dans T. Liv.*) : ∼ familiarum, *Liv.* 22, 55; *de même id.* 23, 42; 25, 26.

complōro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., plaindre, pleurer, déplorer ensemble, vivement* (*rare, n'est pas antér. à Aug.*) : ∼ desertos penates, *Ovid. Trist.* 1, 3, 95. Quum vivi mortuique promiscue complorarentur, *comme on déplorait sans distinction le sort des morts et des vivants, Liv.* 22, 55; *cf. id.* 5, 39; 22, 53; 37, 7; *Gell.* 7, 5, 6; *Cic. Dom.* 37, 98. Comploratum publice statim et pari voce clamatum est, *ce fut un deuil général, Flor.* 2, 15, 8.

complōsus, a, um, *Partic. de* complodo.

complŭo, ūtum, ĕre, *v. n. et a.* — * 1°) *n., se réunir en pleuvant* : Qua compluebat compluvium (dictum), *on a appelé* compluvium *le lieu où se réunissaient les eaux pluviales, Varro, L. L.* 5, 33, 45. — 2°) *a., tremper, mouiller par la pluie; au passif* complui, *être mouillé par la pluie, Augustin. De Genes. contra Manich.* 1, 23. Ager cœlesti rore complutus, *Cassiod. Inst. Div. Litt.* 3.

complūres, a, *et* (*le plus souvent antér. au siècle class.*) ia, *génit.* ium, (*cf. Gell.* 5, 21; *Charis. p.* 56 *et* 100, *P.*; *Donat. Ter. Phorm.* 4, 3, 6), *adj., plusieurs, bon nombre, beaucoup de* (*fréq. et très-classique*). — α) *nomin.* : Complures in perturbatione reip. consules dicti, *un grand nombre de consuls furent créés dans les troubles de la république, Cic. Fam.* 10, 6, 3; *de même id. N. D.* 1, 4, 8, 3, 22; *Nep. Epam.* 4, *fin., et pass.* Complures hostium, *bon nombre d'ennemis, Hirt. B. G.* 8, 48. Emptæ mulieres complures, *Ter. Ad.* 2, 2, 22. — Fana hoc loco complura, *Caton dans Donat. l. l.*; *de même* ∼ nova, *Ter. Phorm. l. l.* ∼ genera, *Cic. Protag. fragm. dans Donat. l. l.* — Scyphorum paria complura, *plusieurs paires de coupes, Cic. Verr.* 2, 2, 19, *fin.*, *de même* ∼ senatus consulta, *id. Agr.* 2, 32, 88. ∼ genera ambiguorum, *id. De Or.* 2, 26 (*al.* plura). ∼ loca, *Liv.* 40, 45. ∼ sacella publica, *id.* 40, 51, *fin.* Complura ne posui quidem, *que de lacunes j'ai laissées (dans ce pamphlet), c.-à-d. que de choses n'ai-je pas même notées! Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 3. Hæc atque ejusdem generis complura, *ces choses et beaucoup d'autres du même genre, Cæs. B. C.* 2, 12, *fin.* — β) *génit.* : Vitam excellentium virorum complurium concludere constituimus, *Nep. Epam.* 4, *fin.* — γ) *dat.* : Ut raptim compluribus simul tonsoribus operam daret, *Suet. Aug.* 79. — δ) *accus.* : Servos complures, *Ter. Heaut.* 1, 1, 11; *de même* ∼ menses, *id. Phorm.* 3, 2, 35. ∼ dies, *id. Hec.* 1, 2, 110; *Cic. Fam.* 2, 8, 2. ∼ alios, * *Hor. Sat.* 1, 10, 87. Mandata ad complures dedisse, *Suet. Tib.* 12. — ε) *ablat.* : Ratibus compluribus factis, *Cæs. B. G.* 1, 8, *Oudend. N. cr.* Compluribus diebus iisdem in castris consumptis, *id. ib.* 8, 14, *Oudend. N. cr.* Quæ quoque modo audierat compluribus narravit, *Sall. Catil.* 23, 4, *et beauc. d'autres.* — * **b)** *Superl.* : Complurima buceta in ea terra gigni, *Gell.* 11, 1, 1, *douteux* (*d'autres lisent* complura).

complūrĭes *ou* — iens, *adv.* [complures], *plusieurs fois, maintes fois, fréquemment, souvent* (*seul. antér. au siècle class.*) : Contumelias mihi dixisti compluriens, *Caton dans Fest. p.* 46; *de même id. dans Gell.* 5, 21, *fin.*, *et dans Non.* 87, 15 *sq.*; *Plaut. Pers.* 4, 3, 65 (*cité dans Gell. et Non. l. l.*).

complūrĭmus, a, um; *voy.* complures.

compluscŭle, *adv.*; *voy. le suiv.*

compluscŭli, æ, a, *adj., dimin.* [complures], *un assez bon nombre, assez nombreux* (*seul. antér. et postér. au siècle class.*) : ∼ dies, *Plaut. Rud.* 1, 2, 43; *Ter. Hec.* 1, 2, 102. ∼ verba, *Gell.* 7, 11, 6. Conveniebamus ad eamdem cœnam compluscuIi, *id.* 18, 22. — * *Adv.*, compluscŭle, *assez souvent, en assez grand nombre* : ∼ ita dixerunt, *Gell.* 17, 2 (*d'autres lisent* compluscuIi).

Complūtensis, e, *adj., relatif à* Complutum, *de* Complutum : ∼ ager, *Paul. Nol.* 32, 605. *De là* Complutenses, *les hab. de cette ville, Plin.* 3, 3 (4), 24.

Complutica, Κομπλούτικα, *Ptol.* 2, 6, 39; Compleutica, *Itin. Ant. p.* 423; *v. des* Callaici, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la route de* Bracara *à* Asturica.

* **complūtor**, ōris, *m.* [compluo, *n°* 2], *celui qui donne la pluie, qui arrose, Augustin. Serm. de div.* 8, 3.

Complutum, Κόμπλουτον, *Ptol.* 2, 6, 57; *Anton. Itin. p.* 436, 438; *Plin.* 3, 3, 4; *Prudent. Hymn.* 4, Περὶ στεφ. *v.* 41; *v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *à environ* 56 *m. R. au N.-E. de* Toletum; *auj.* Alcala de Henarez, *v. dans la Nouv. Castille, sur le fl.* Henarez, *à* 2 ½ *mill. au S.-O. de* Guadalaxara, *à* 2 ½ *à l'E. de* Madrid. *L'université de la ville fut fondée par le cardinal Ximenès.* Complutenses, *Plin.* 3, 3; *hab.*

Complutum Allobrogum, *i. q.* Colonia Allobrogum, *Genève.*

complūtus, a, um, *part. de* compluo, *arrosé par la pluie.*

complŭvĭātus, a, um, *adj.* [compluvium, *n°* 2], *dans le genre, dans la forme d'un compluvium, c.-à-d. attaché à quatre coins, à quatre pans, en carré* (*rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : ∼ species jugationis, *manière d'échalasser la vigne au moyen de traverses qui se croisent, treille carrée, Varro, R. R.* 1, 8, 2. ∼ vites, *vignes en treille à quatre pans, Plin.* 17, 21, 35, *n°* 6.

complŭvĭum, ii, *n.* [compluo, *n°* 1], *l'espace carré et ouvert qui était pratiqué au centre de la couverture de l'atrium romain, et qui recevait l'eau des toits et la dirigeait dans le bassin* (impluvium) *situé au-dessous, « Varro, L. L.* 5, 33, 45; *Fest. s. v.* IMPLUVIUM, *p.* 80; » *Varro, R. R.* 1, 13, 3; *Vitr.* 6, 3; * *Suet. Aug.* 92; *cf. Müll. Etrusq.* 1, *p.* 256. — *De là* 2°) *par méton., treille carrée pour attacher la vigne, Colum.* 4, 24, 14, *Schneid. N. cr.* 4, 26, 3; *cf.* compluviatus.

compondĕrans, antis, *adj.* [pondero], *qui pèse plusieurs choses ensemble* : ∼ pari lance, *Appul. Trismeg. p.* 89.

compōno, posui, positum, ĕre, (*parf.* composivi, *Inscr. Grut.* 204, 2, *cf.* pono, *partic. parf. syncop.* compostus, *Virg. Æn.* 1, 249, *cf.* repono), *v. a., poser, placer ensemble, réunir, rassembler plusieurs objets* (*très-classique en prose et en poésie*).

I) *en gén.* (*dans ce sens il est rare*) : I ergo intro, et compone quæ tecum simul ferantur, *rentre donc, et réunis ce que tu dois emporter (fais tes préparatifs de départ), Ter. Hec.* 4, 3, 5. In quo (loco) erant ea composita quibus rex te munerare constituerat, *dans ce lieu se trouvaient réunis les objets que le roi te destinait pour récompense, Cic. Dejot.* 6, 17. Mollia composita litora fronde tegit, *Prop.* 1, 20, 22. ∼ aridum lignum, *mettre du bois sec dans le foyer, Hor. Od.* 3, 17, 14. ∼ legionem, auxilia pro ripa, *établir sur la rive une légion et des auxiliaires, Tac. Ann.* 12, 29.

II) *avec des idées accessoires spéciales* :

A) *avec l'idée accessoire de réunion, de liaison réunir en un tout, joindre, adapter, lier, unir; façonner, former en unissant, produire, faire, composer, etc.*

1°) *au propre, construit avec* cum, *avec le dat., ou absol.* : Is (Saturnus) genus indocile ac dispersum montibus altis Composuit, legesque dedit, *etc., il réunit cette race indocile et dispersée sur les montagnes et lui donna des lois, Virg. Æn.* 8, 321. Mortua quin etiam jungebat corpora vivis, Componens manibusque manus atque oribus ora .... Complexu in misero longa sic morte necabat, *plaçant mains contre mains, visage contre visage, id. ib.* 8, 486. Tum latus componit lateri et cum pectore pectus, *Lucil. dans Non.* 260, 30; *cf.* ∼ virgineum latus Mercurio, *rapprocha de Mercure son sein virginal, Prop.* 2, 2, 12, *et* per compositum caput, *par notre tête rapprochée, c.-à-d. par nos mutuels baisers, Tibull.* 1, 5, 8. Cum poclo bibo eodem amplector, labra labellis compono, *je rapproche mes lèvres de ses lèvres délicates, Lucil. dans Non.* 260, 29. Et tabula una duos poterit componere amantes, *réunir les deux amants, les présenter l'un à côté de l'autre, Prop.* 2, 26, 33. Uti genus hominum compositum ex anima et corpore est, *est composé d'une âme et d'un corps, Sall. Jug.* 2. — ∼ urbem, *fonder une ville, Virg. Æn.* 3, 387. ∼ deletas Thebas, *Prop.* 2, 6, 5. ∼ templa (fratres), *des temples, Ovid. Fast.* 1, 708. ∼ bene torum, *bien dresser un lit, id. ib.* 3, 484. ∼ medicamentum, *composer, préparer un médicament, Colum.* 6, 4, 1; *Scrib. Comp.* 10; *cf.* : Antidotos ex multis atque interim contrariis quoque inter se effectibus componi, *les antidotes se composent de plusieurs substances ayant des effets contraires, Quintil. Inst.* 1, 10, 6. — *Dans ce sens* **b)** *empl. surtout fréq. en parlant de productions, de compositions littéraires ou oratoires : composer, écrire, rédiger* : ∼ librum, *écrire un livre, Cic. De Or.* 2, 55, 224; *Quintil. Ep. ad Tryph.* 1. ∼ libellos, *Quintil. Inst.* 12, 8, 5. ∼ commentarios, *rédiger des mémoires, id. ib.* 1, 8, 19. ∼ grammaticam, *id. ib.* 1, 5, 54. ∼ artes (rhetoricas), *des traités de rhétorique, Cic. Brut.* 12, *fin.*; *cf. id. Acad.* 2, 13; *Quintil. Inst.* 3, 1, 11; 12, 11, 4. ∼ orationem, *composer un discours, Quintil. Inst.* 2, 15, 30; 2, 17, 4; 3, 6, 93; 12, 10, 49. ∼ versus, *Hor. Sat.* 1, 4, 8; *Prop.* 1, 7, 19; *Quintil. Inst.* 10, 3, 8; ∼ carmina, *écrire des vers, un poëme, Hor. Sat.* 2, 1, 63; *Ep.* 2, 2, 91; 106. ∼ verba Æschyleo cothurno, *chausser le cothurne d'Eschyle, prendre le ton tragique, Prop.* 2, 34, 41. ∼ Iliaca tempora, *Vellej.* 1, 3, 1, *etc.* ∼ verba meditata manu trementi, *Ovid. Met.* 9, 521, *et pass.* ∼ blanditias tremula voce, *Tibull.* 1, 2, 93. — ∼ leges, *Lucr.* 4, 967. ∼ stipulationum et judiciorum formulas, *rédiger des formules de contrats et de jugements, Cic. Leg.* 1, 4, *fin.* ∼ actiones, *id. Att.* 6, 1; *Quintil. Inst.* 11, 3, 68. ∼ interdictum, *Cic. Cæc.* 17, *fin.* ∼ senatusconsultum, *rédiger un sénatus-consulte, id. Fam.* 10, 22. ∼ testimonium, *id. Att.* 15, 15. — *Absol.* : Is optime componet qui hoc solum componendi gratia facit, *celui-là composera le mieux qui n'aura d'autre but que de composer, Quintil. Inst.* 9, 4, 60; *de même* ∼ bene, *id. ib.* 9, 4, 133. ∼ male, *id. ib.* 8, 2, 16. ∼ durius, *id. ib.* 9, 4, 5, *et beauc. d'autres.*

2°) *au fig.* : — **a)** *composer qqche de fictif ou de déloyal, c.-à-d. inventer, imaginer* : Composita dicta e pectore evolvunt suo, *des paroles mensongères, Att. dans Non.* 260, 22. ∼ mendacia, *inventer, fabriquer des mensonges, Plaut. Amph.* 1, 1, 210. ∼ risum mendaci ore, *Tibull.* 3, 6, 35. ∼ pacem, *simuler la*

paix, Prop. 2, 2, 2. ~ fallaciam, préparer un piége, Plaut. Pœn. 3, 5, 29. ~ verba et fraudes, Prop. 2, 9, 31. ~ insidias, dresser des embûches, Tac. Ann. 12, 54; Hist. 5, 22; cf. ~ insidias in me, Prop. 2, 32, 19; cf. ~ insidias homini, Tibull. 1, 6, 4. Ita composito dolo digrediuntur, après avoir ainsi disposé le piége, Sall. Jug. 111, fin.; cf. Tac. Ann. 11, 10, et beauc. d'autres. — **b)** concerter qqche, l'arranger, le fixer, en convenir, s'en entendre : Ceteri proditores ea quæ composita erant exspectabant. Convenerat autem ut, etc., attendaient ce qui avait été convenu, Liv. 25, 9. Cum summa concordia, quos dimitterent, quosque retinerent milites, composuerunt, s'entendirent avec un parfait accord sur ceux qu'ils renverraient, id. 40, 40, fin. Ut domi compositum cum Marcio fuerat, id. 2, 37. Dies composita gerendæ rei, on s'entendit sur le jour où l'on agirait, on le fixa, id. 25, 16. Composito jam ante adventum legatorum consilio, id. 3, 53. ~ locum beneficii tempusque, déterminer d'un commun accord le lieu et le temps du bienfait, Tac. Ann. 4, 10. Blandaque compositis abdere verba notis, Tibull. 1, 2, 22. Ictum jam fœdus et omnes Compositæ leges, Virg. Æn. 12, 315. Placitum læti componite fœdus, contracter une douce alliance, id. ib. 10, 15; cf. : Quum jam connubiis pacem felicibus, esto, Component, quum jam leges et fœdera jungent, quand ils cimenteront la paix par d'heureux hymens, id. ib. 12, 822. Lenes sub noctem susurri Composita repetantur hora, à l'heure convenue, fixée, Hor. Od. 1, 9, 20. Compositæ seditionis auctores, Tac. Hist. 4, 14. Mox Patavii secretum componendæ proditionis quæsitum, id. ib. 2, 100. — Suivi de ut : Compositum inter ipsos ut Latiaris, etc., il fut convenu entre eux que, etc., Tac. Ann. 4, 68. — De même plusieurs fois — β) ex composito, d'accord, de concert, d'après convention, Sall. Hist. fragm. dans Gell. 10, 20, fin (n° 3, p. 226, ed. Gerl.); Liv. 1, 9; 5, 14; 24; 36, 25; 40, 48; Tac. Hist. 4, 66; Suet. Claud. 37; dans le même sens, mais plus rar., composito seul, Ter. Phorm. 5, 1, 29, Donat.; Nep. Dat. 6, 6; Virg. Æn. 2, 129.

B) avec l'idée accessoire de soin, d'ordre : mettre en ordre, ordonner, arranger, disposer, régler, organiser.

1°) au propre : ~ capillum, arranger ses cheveux, Plaut. Most. 1, 3, 97; Cic. Rosc. Am. 46, 135. ~ comas, Ovid. Rem. Am. 679. ~ crines, Virg. Georg. 4, 417; cf. : Ne turbarentur comæ, quas componi, etc., Quintil. Inst. 11, 3, 148. ~ togam, disposer les plis de sa robe, Hor. Sat. 2, 3, 77; Quintil. Inst. 11, 3, 156. ~ cohortes, Sall. Hist. fragm. dans Serv. Virg. Æn. 9, 488 (p. 252, n° 141, ed. Gerl.); de même : Concurrentes desertores per manipulos componit, il forme en compagnies les déserteurs qui arrivent de toutes parts, Tac. Ann. 2, 78. Eques compositus per turmas, cavaliers disposés par escadrons, id. ib. 15, 29. Composito agmine (en rangs serrés), incedunt, id. ib. 12, 16; cf. id. Hist. 4, 33; cf. id. Agr. 37; de même : Pugna composita, Liv. 28, 22. — Ex sententia omnibus rebus paratis compositisque, tout ayant été préparé et disposé selon son désir, Sall. Jug. 43, 5; cf. : composita et constituta republica, État réglé et constitué, Cic. Leg. 3, 18 fin. — Ante... quam se composuit, quam circumspexit amictus, etc., avant de s'être parée, d'avoir donné un coup d'œil à sa toilette, Ovid. Met. 4, 318. Différ. de celui-ci : ~ se, se coucher (pour manger, pour reposer, etc.), Virg. Æn. 1, 698; Georg. 4, 189; cf. ~ defessa membra, disposer (pour le sommeil) ses membres fatigués, id. ib. 438. De là poét. en parlant d'une journée terminée : mot-à-mot, la faire coucher : Ante diem clauso componat vesper Olympo, le soir coucherait le jour dans l'Olympe fermé, c.-à-d. la journée finirait, serait close, Virg. Æn. 1, 374, Heyne. ~ et quasi coagmentare verba, joindre et assembler avec art les mots eux mêmes, Cic. Brut. 17, 68; cf. id. De Or. 1, 31, 142; 2, 76, 308; Sall. Jug. 85. — Ego itinera sic composueram ut Nonis Quintil. Puteolis essem, j'avais arrangé, réglé mon voyage de manière à être à Pouzzoles aux Nones de Quintilis, id. Att. 15, 26, 3. — De là **b)** arranger qqche pour le conserver, dans la langue économique de Columelle, mettre en réserve, serrer, conserver, confire : ~ tristes libellos, mets de côté, laisse-là ces lugubres compositions, Prop. 1, 9, 13. Condo et compono quæ mox depromere possim, j'amasse, je mets en réserve des biens que je puisse plus tard tirer de mon trésor, Hor. Ep. 1, 1, 12. Hæc autem verno tempore componuntur (correspondant à condire), on fait ces provisions (ou : ces opérations) au printemps, Colum. 12, 9, fin.; de même id. 12, 10, 2; 12, 13, 2; 12, 47, 5 sq. — **c)** dans les poëtes et dans Tacite, orner, disposer un mort, faire sa dernière toilette; de là — α) comme le grec περιστέλλω, l'exposer : Peream, precor, ante, toroque Mortua componar, positæque det oscula frater, que je meure et que, morte, je sois exposée sur ma couche funèbre, etc., Ovid. Met. 9, 504; de même id. ib. 14, 753. Et — β) en gén. enterrer, ensevelir : Est tibi mater, Cognati, quis te salvo est opus? — « Haud mihi quisquam; omnes composui, » je n'ai plus personne; j'ai enterré tout le monde, Hor. Sat. 1, 9, 28; de même Tac. Hist. 1, 47, fin. Sic ego componi versus in ossa velim, telle est la sépulture que je désire quand je ne serai plus que de froids ossements, Tibull. 3, 2, 26. ~ cinerem et ossa, Val. Flacc. 7, 203; cf. Ovid. Fast. 3, 547. ~ mea ossa, Prop. 2, 24, 35. Nunc placida compostus pace quiescit, enseveli maintenant, il repose en paix, Virg. Æn. 1, 249. Busta compositi avi, Ovid. Fast. 5, 426. Compositus prope cineres cognatos, Catull. 68, 98. — **d)** ~ ad ou in aliquid, qqf. aussi alicui rei, disposer, arranger d'après qqche, rendre propre, approprier à une destination (dans ce sens le plus fréq. dans la prose postér. à Aug., particul. souvent dans Quint. et Tacite) : — α) ~ ad aliquid : Neque gestum oratoris componi ad similitudinem saltationis volo, je ne voudrais pas que le geste de l'orateur se réglât sur celui d'un danseur, Quintil. Inst. 1, 11, fin.; de même ~ figuram ad imitationem alterius scripturæ, calquer une figure (oratoire) sur la teneur d'un autre écrit (en reproduire la forme par une imitation qui constitue une figure de rhét.), id. ib. 9, 2, 34, ~ omnia ad voluptatem multidinis imperitæ, disposer tout en vue de plaire à la multitude ignorante, se régler sur son goût, id. ib. 10, 1, 43. ~ animum ad omnes casus, préparer son âme à tout événement, id. ib. 12, 9, 20; cf. ad hæc omnia componendus est orator, l'orateur doit être formé pour tout cela, id. ib. 11, 1, 46. Satis composuisse sese ad exemplum, qu'il s'est assez réglé sur le modèle, id. ib. 2, 6, 5; cf. ~ se ad imitationem, se régler sur, imiter, id. ib. 2, 8, 2; 5, 12, 22. ~ civitatem ad votum, régler un État, une société de manière que tout y marche à souhait, Tac. Or. 41. — β) in aliquid (dans ce sens il est fréq. dans Tacite) : Satis in hoc nos componet multa scribendi exercitatio, une grande habitude d'écrire nous formera suffisamment à cela, Quintil. Inst. 9, 4, 114. (Nero) veste servili in dissimulationem sui compositus, déguisé en esclave pour n'être pas reconnu, Tac. Ann. 13, 25; de même ~ in securitatem, id. ib. 3, 44. ~ in arrogantiam, id. Agr. 42. ~ in squalorem mœstitiamque, affectant l'abattement et la tristesse, id. Hist. 1, 54; 2, 9. ~ in obsequium, qui prend un air soumis, id. ib. 1, 82. — γ) avec le dat. : Quæ (laus) ostentationi componitur, Quintil. Inst. 3, 7, 4. — Cf. plus bas, Pa., n° 2, β.

2°) au fig., arranger, mettre en ordre qqche qui laisse à désirer moralement, comme discorde, dispute, passion, etc., arranger, régler, ajuster, accommoder, aplanir, égaliser, apaiser; en parlant de personnes, calmer, apaiser, réconcilier (très-classique) : Animum advortite, si potis sum hoc inter vos componere... dicam meam sententiam, si je puis arranger votre affaire, accommoder votre différend, Plaut. Curc. 5, 3, 23; cf. : Cur non Videmus inter nos hæc potius cum bona Ut componantur gratia quam cum mala, Ter. Phorm. 4, 3, 17; et : Non nostrum inter vos tantas componere lites, Virg. Ecl. 3, 108. ~ curas, id. Æn. 4, 342. De même : ~ controversias regum, régler les différends des rois, Cæs. B. C. 3, 109. ~ bellum, Asin. Poll. dans Cic. Fam. 10, 33, 3; Nep. Hann. 6, 2; Virg. Æn. 12, 109. ~ discordias, apaiser les discordes, Tac. Hist. 4, 50. ~ seditionem civilem, apaiser une sédition civile, Suet. Cæs. 4; cf. id. Tib. 25, et ~ turbatas seditione res, Liv. 4, 10. ~ præsentia, Tac. Ann. 1, 45; 11, 18; cf. ~ priora, id. Agr. 16. ~ plura moderatione quam vi, arranger plus de choses par la douceur que par la violence, id. Ann. 12, 49, ~ comitia prætorum, id. ib. 14, 28. ~ Armeniam, pacifier l'Arménie, id. Ann. 2, 4. ~ Asiam, id. Hist. 3, 53. ~ Campaniam, id. ib. 4, 3. ~ Germanicas res, Suet. Vitell. 9. ~ statum Orientis, régler les affaires d'Orient, id. Calig. 1. — Pompeii summam esse ... voluntatem ut componerentur (s.-ent. res maximæ spei, etc., la dispute entre Pompée et César) atque ab armis discederetur, Cæs. B. C. 3, 16, Oudend. N. cr. (d'autres lisent componeretur; voy. Held et Mœb. sur ce passage; cf. le passage suivant de Cicéron) : ~ aversos amicos, remettre, réconcilier des amis brouillés, Hor. Sat. 1, 5, 29. ~ juvenes concitatos, Quintil. Inst. 1, 10, 32. Paucis primoribus interfectis, ceteros clementia composuit, il ramena les autres par la clémence, Tac. Ann. 12, 55. Compositique ad præsens qui coerceri non poterant, et on calma pour le moment des esprits qu'on ne pouvait contraindre, id. Hist. 1, 85. — β) au neutre : Posteaquam, id quod maxime volui, fieri non potuit ut componatur, que la paix fût rétablie, Cic. Rosc. Am. 47.

C) rapprocher pour la lutte, pour le combat, apparier, mettre aux prises, opposer :

1°) au propre : — **a)** expression usuelle en parlant de gladiateurs : Non spurcus homo, sed doctus et acer, Cum Pacidejano hic componitur, Lucil. dans Cic. Opt. Gen. Or. 6, 17, et dans Non. 257, 18. Sæpe gladiatores sub eodem magistro eruditi inter se componuntur, on fait souvent combattre l'un contre l'autre des gladiateurs formés à la même école, Quintil. Inst. 2, 17, 23. — **b)** en parlant d'autres objets en lutte : Si quis casus duos inter se bonos viros composuerit, si quelque événement met aux prises deux hommes de bien, Quintil. Inst. 2, 17, 34. Ibo alacer solusque manus componere monstro Sufficiam, je suffirai pour combattre le monstre, Sil. 6, 246. — Pergis pugnantia secum Frontibus adversis componere? persistes-tu donc à opposer les extrêmes et les incompatibles? Hor. Sat. 1, 1, 103. — 2°) au fig., mettre en opposition pour comparer, comparer (voy. 1.) comparo, n° II, 1) : — α) avec cum : Jugurtha ubi Metelli dicta cum factis composuit, dès qu'il eut comparé les paroles de Jugurtha avec ses actes, Sall. Jug. 48. Ipsa comparatio non una via ducitur. Aut enim totam causam nostram cum tota adversarii causa componimus, aut singula argumenta cum singulis, etc., Quintil. Inst. 7, 2, 22; cf. id. ib. 2, 17, 33. — β) avec le dat. : Quid est cur componere ausis mihi te aut me tibi? Att. dans Non. 257, 16. Homines divis componier non æquum est, Catull. 68, 141. Si parva licet componere magnis, s'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, Virg. Georg. 4, 176, imité d'Ovide, Met. 5, 416; cf. : Sic parvis componere magna solebam, Virg. Ecl. 1, 24. Audes cladi componere nostræ, Nympha, tuam? Ovid. Met. 15, 530. Tum cum his se comparent, tum, si audebunt, dignitati horum componant suam, Cic. Flacc. 26 (d'autres lisent anteponant; voy. Orell. N. cr. sur ce passage). — De là

compŏsĭtus, a, um, Pa. — 1°) (d'après le n° II, A) composé, opp. à simplex : ~ verba, mots composés, Quintil. Inst. 1, 5, 3; cf. id. ib. 1, 6, 38; 7, 9, 5. ~ voces, id. ib. 1, 5, 65; cf. ib. 1, 5, 9. Sparsa compositis numerosiora creduntur, les choses semblent plus nombreuses quand elles sont éparses que quand elles sont rapprochées, mises ensemble, id. ib. 2, 12, 3. — **b)** fait à plaisir, imaginé, inventé, fictif, mensonger, faux : ~ crimen, accusation fausse, Cic. Verr. 2, 3, 61. Assimulata et arte composita, Quintil. Inst. 9, 2, 27. — Joint à ficta, Quintil. Inst. 8, proœm. § 23.

2°) (d'après le n° II, B) — **a)** absol., arrangé, disposé convenablement, bien préparé, orné, paré, plein d'art : Acrior impetu atque animis quam compositior ordine ullo pugna fuit, il y eut dans ce combat plus d'élan et d'acharnement que d'ordre et de tactique, Liv. 28, 22. Perficiam ut nemo unquam... paratior, vigilantior, compositior ad judicium venisse videatur, mieux préparé, plus sur ses gardes, mieux en règle, Cic. Verr. 1, 1, 11. Admiratus sum σύγχυσιν literularum, quæ solent tuæ compositissimæ et clarissimæ esse, le désordre de ton écriture, qui a coutume d'être si régulière et si nette, id. Att. 6, 9. Compositus orator (opp. inconditus), orateur soigné, élégant, id. Or. 70. Omnia vero compositiora, Quintil. proœm. l. 1. — β) avec ad ou le dat., propre, approprié à : Alius historiæ magis idoneus, alius compositus ad carmen, l'un a plus de disposition pour l'histoire, l'autre a plus d'aptitude pour la poésie, Quintil. Inst. 2, 8, 7; de même ~ maxime ad risum Attici, enclins à rire, id. ib. 6, 3, 18. — (Titus) natura atque arte compositus alliciendis etiam Muciani moribus, que la nature et l'art avaient doué de séductions irrésistibles pour Mucianus lui-même, Tac. Hist. 2, 5. — **b)** calme, réfléchi, posé, tranquille, exempt de passions : Affectus igitur hos concitatos, illos mites atque compositos esse dixerunt, de ces sentiments ils ont appelé ceux-ci véhéments, ceux-là tempérés, Quintil. 6, Inst. 2, 9; cf. id. ib. 11, 3, 65. Sunt etiam lenis et nitidi et compositi generis non pauci amatores, le genre doux, brillant et calme, id. ib. 10, 1, 44. ~ ætas, l'âge posé, mûr, rassis, Tac. Ann. 13, 1. ~ actio, action (oratoire) calme, Quintil. Inst. 11, 3, 110. ~ supercilium (opp. erectum), id. ib. 11, 3, 74.

Adv. compŏsĭte (d'après le n° II, B), régulièrement, soigneusement, avec ordre, avec art (rare, mais très-

classique; il n'est pas dans Quintilien) : ∼ ambulare, *marcher d'un pas régulier, mesuré, Colum.* 6, 2, 5. ∼ indutus, *mis avec soin, avec goût ou recherche, Gell.* 1, 5. — ∼ et apte dicere, *parler avec art et convenance, Cic. Or.* 71, 236. ∼, ornate, copiose eloqui, *id. De Or.* 1, 11, 48. ∼ atque magnifice casum reip. miserati, *s'apitoyant avec art et avec de grands mots sur le sort de la république, Sall. Catil.* 51, 9. Bene et composite disseruit, *disserta habilement, id. ib.* 52. — *Compar.* : Compositius cuncta quam festinantius agerent, *avec plus de précaution que de rapidité, Tac. Ann.* 15, 3.

* **comportātio**, ōnis, *f.* [comporto], *action d'apporter, d'amener, d'amasser; transport, moyen de transport* : ∼ expeditæ ad mœnia, *moyens de transport accélérés, faciles, vers les murs de la ville, Vitr.* 1, 5.

comportiōnalis, e, *adj.* : ∼ termini qui intra possessionum fines inveniuntur, *bornes que l'on trouve en deçà des limites des propriétés, des domaines, Aggen. dans Goes. p.* 51.

comporto, āvi, ātum, āre, *v. a., transporter ensemble ou dans le même lieu, apporter, réunir (très-classique)* : Apparatu nobis opus est et rebus exquisitis, undique collectis, arcessitis, comportatis, *nous nous avons besoin d'apparat et de choses qu'il faut recueillir, faire venir et transporter de toutes parts, Cic. De Or.* 3, 24, 91. ∼ frumentum ex Asia, *Cæs. B. C.* 3, 42; *cf.* ∼ et devehere frumentum ad mare in Græciam, *Liv.* 36, 2. ∼ frumentum ex agris in loca tuta, *transporter du blé de la campagne en lieux sûrs, Cic. Att.* 5, 18. ∼ frumentum et alia quæ bello usui forent, *transporter le blé et les autres approvisionnements pour la guerre, Sall. Jug.* 47, 2. ∼ arma in templum Castoris, *réunir des armes dans le temple de Castor, Cic. Pis.* 10. ∼ aurum, argentum domum regiam, *Sall. Jug.* 76, *fin.* ∼ emptas citharas in unum, *Hor. Sat.* 2, 3, 104. — ∼ cæsorum reliquias, * *Suet. Calig.* 3. ∼ prædas semper recentes, *apporter toujours de nouveau butin,* * *Virg. Æn.* 9, 613. ∼ res, * *Hor. Ep.* 1, 2, 50.

compos, ŏtis, *adj.* [potis], *maître de, qui a obtenu, qui possède, qui participe à, qui a part à (très-fréq. et très-classique; hors de la latinité des premiers temps, il exprime touj. la possession, l'obtention d'une chose jugée désirable); il se construit ordin. avec le gén., plus rar. avec l'abl. ou absol.* : — α) *avec le génit.* : ∼ animi, *qui se possède, qui a son bon sens,* * *Ter. Ad.* 3, 2, 12. ∼ mentis, *qui jouit de ses facultés, Cic. Phil.* 2, 38; *Pis.* 20, *fin.*; *Ovid. Met.* 8, 35; *Quintil. Inst.* 11, 3, 77; *Tac. Ann.* 15, 70; *Suet. Vesp.* 5. ∼ sui, *maître de soi, Liv.* 8, 18, *fin.*; *Cels.* 5, 26, *n°* 13; *Curt.* 4, 12. ∼ rationis et consilii, *qui a toute sa raison, Cic. N. D.* 2, 13, 36; *cf. id. De Or.* 1, 48, 210. — ∼ libertatis, *qui jouit de la liberté, libre, Plaut. Capt. prol.* 41. ∼ patriæ, *qui a recouvré sa patrie, id. ib.* 3, 4, 89; *Liv.* 1, 32. ∼ hujus urbis, *Cic. Sest.* 69, 146. ∼ bellicæ laudis, *qui jouit d'une grande renommée militaire, qui a conquis la gloire des armes, Liv.* 30, 1. ∼ spei, *dont l'espoir est réalisé, id.* 29, 22; *Suet. Tib.* 5. ∼ voti, *dont le vœu est rempli, accompli, Hor. A. P.* 76; *Ovid. A. A.* 1, 486; *Liv.* 7, 40; *Suet. Aug.* 28; *Calig.* 13; *Senec. Hippol.* 710; *Curt.* 9, 9, *fin.* ∼ votorum, *au comble de ses vœux, Suet. Aug.* 58. ∼ miseriarum, *(une femme) bien malheureuse, Plaut. Epid.* 4, 1, 32. — ∼ probri, *Næv. dans Non.* 456, 25. ∼ culpæ, *coupable, Plaut. Truc.* 4, 3, 61. ∼ sceleris, *qui a consommé le crime médité, Quintil. Inst.* 12, 1, 7. — β) *avec l'ablat.* : ∼ corpore atque animo, *qui a l'usage de ses membres et de sa raison, sain de corps et d'esprit, Liv.* 4, 40. ∼ mente, *Virg. Cul.* 189. ∼ præda ingenti, *maître d'un immense butin, Liv.* 3, 70. ∼ magnis et multis malis, *Att. dans Non.* 521, 27. — γ) *absolt.* : Vix compos *(s.-ent.* mentis) Imilce, *Sil.* 4, 808. — * **b)** *par méton. en parlant d'une chose* : Compote voto, *son vœu étant accompli, Senec. Agam.* 364.

* **composcens**, entis, *Partic.* [posco], *demandant à la fois, avec instance* : ∼ bella, *Marc. Capell.* 5, *p.* 136; *cf. Not. Tir. p.* 58.

composite, *adv.*; *voy.* compono, *Pa., à la fin.*

* **compŏsitīcius** *ou* — tius, a, um, *adj., qui est composé, formé de plusieurs parties, fait de pièces rapportées, qui n'est pas simple, Tertull. Anim.* 9.

compŏsĭtio, ōnis, *f.* [compono] — I) *action d'unir, de disposer ensemble, assemblage, combinaison, composition, liaison, réunion, disposition, arrangement, préparation* : ∼ unguentorum, *confection, préparation, composition des parfums, Cic. N. D.* 2, 58, *fin.* ∼ membrorum, *disposition des membres, id. ib.* 1, 18, 47. ∼ varia sonorum, *combinaison variée des sons, id. Tusc.* 1, 18. ∼ rerum, *id. Off.* 1, 40. ∼ magistratuum, *organisation des magistratures, id. Leg.* 3, 5, *fin.* — *De là* β) *t. de méd., composition, confection, préparation d'un médicament, le médicament même, mixture, Cels.* 5, 26, *fin.*; 6, 6, *n°* 16; *Plin.* 23, 8, 77; *Veget.* 1, 17, 16. *De même, titre de l'ouvrage de Scribonius* : Compositiones medicæ. — **b)** *au fig.* : — α) *rapport, enchaînement, ensemble, système, corps* : ∼ disciplinæ, *corps de doctrine, Cic. Fin.* 3, 22, 74. — β) *composition par écrit, traité* : totaque hujus compositio juris pontificalis.... declarat, *et toute la teneur de cette partie du droit pontifical montre, etc., Cic. Leg.* 2, 22. — *De là* γ) κατ' ἐξοχὴν, *liaison et coordination des mots d'après les règles du style* : ∼ apta, *arrangement bien entendu, composition savante, Cic. De Or.* 3, 52, 200. ∼ tota servit gravitati vocum aut suavitati, *toute la composition vise à la majesté ou à l'agrément des mots, id. Or.* 54, *fin.*; *cf. Brut.* 88, *fin*, *et très-fréq. dans Quintilien; cf. le 4ᵉ chap. du 9ᵉ livre* : De compositione. — II) *action de poser, d'arranger, de disposer pour la conservation, de mettre en réserve, de faire provision de fruits, de s'en pourvoir, réserve, provision, Colum.* 12, 26, 6; 12, 51, 1; *au plur.* : ∼ rerum auctumnalium, *id.* 12, 44, 1. — 2°) *au fig.* : *accommodement d'un différend, arrangement amiable, réunion, pacte, traité, réconciliation, pacification* : Pacis, concordiæ, compositionis auctor esse non destiti, *je n'ai cessé d'établir la paix, la concorde, l'union, Cic. Phil.* 2, 10, *fin.*; *de même id. Rosc. Am.* 12, 33; *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 13, *A.*; *id. B. C.* 1, 26; 32; 3, 15, *fin.* — III) *action d'apparier, d'accoupler, de mettre aux prises les combattants dans les jeux* : ∼ gladiatorum, *Cic. Fam.* 2, 8.

* **compŏsĭtīvus**, a, um, *adj.* [compositus, compono], *relatif à la liaison, à la réunion; qui compose ou composé* : ∼ qualitas trium sonorum, *Mart. Capell.* 9, *p.* 320.

compŏsĭtor, ōris, *m.* [compono], *celui qui arrange, dispose, met en ordre, règle; coordonnateur (rare)* : Non enim inventor aut compositor aut actor hæc complexus est omnia, *invention, disposition, action, aucun de ces termes ne répond à cet ensemble (que suppose le mot d'orateur), Cic. Or.* 19. ∼ anni, *rédacteur du calendrier, id. Leg.* 2, 12. ∼ operum, *Ovid. Trist.* 2, 356. ∼ juris, *compilateur des lois, Cod. Just.* 6, 28, 4. ∼ morum, *réformateur des mœurs, Coripp.* 1, 17. ∼ melodiæ, *compositeur de musique, Cassiod.* 1, *Hist. eccles.* 2, *ad fin.*

compŏsĭtūra *(par contract.* compostura, *Cato, R. R.* 22, 8), æ, *f.* [compono], *liaison, réunion, ordonnance, agencement (très-rare et seult antér. au siècle class.)* : ∼ partium orationis, *construction des parties du discours, Sinn. Capito dans Gell.* 5, 20, 2. ∼ trapeti, *Cato, l. l., monture, établissement, ajustement d'un pressoir.* — * **b)** *au concret, jointure, structure, organisme* : ∼ oculorum, *Lucr.* 4, 327.

compositus, a, um; *voy.* compono, *Pa.*

compŏsīvi, *anc. parf. de* compono.

* **compossessor**, ōris, *m., qui possède avec un autre, co-propriétaire, Tertull. Idol.* 14.

Compostella, *Cell.*; *cf.* Flavio-Navia.

compostile, is, *n.*, = repositorium, *Ennod.* 1, *carm.* 24.

compostura, æ; *voy.* compositura.

compostus, *sync. pour* compositus.

compōtātio, ōnis, *f., réunion pour boire ensemble, traduction du grec.* συμπόσιον *(peut-être seult dans Cicéron), Cic. De Senect.* 13, *fin.*; *Fam.* 9, 24, 3; *encore dans ce dernier passage il n'est probablement qu'une glose; cf. Ruhnk. sur Vellej. p.* 144, *et Wunder, Varr. lectt. p.* 20.

COMPOTENS, entis, *adj., qui partage la puissance avec un autre, épithète de Diane, Inscr. Grut.* 41, 2.

compŏtio, īvi, ītum, īre, *v. a.* [compos], *rendre participant, faire participer, faire jouir de (seult antér. et postér. au siècle class.)* : ∼ me piscatu novo, *m'a fait jouir d'une pêche tout à fait nouvelle, Plaut. Rud.* 4, 2, 6. ∼ aliquem prædæ, *Appul. Flor. sub fin.* ∼ aliquem voti, *accomplir le vœu de qqn, lui accorder ce qu'il désire, id. Met.* 11, *p.* 267. — β) *au passif, devenir participant, participer, obtenir, jouir, posséder* : ∼ locis, *Plaut. Rud.* 1, 3, 22, *être arrivé, entré dans des lieux; cf. ibid. v.* 7 : laborem hunc potiri. ∼ visu, auditu ejus, *jouir du plaisir de le voir, de l'entendre, Tertull. adv. Valent.* 11.

compōtor, ōris, *m., compagnon de bouteille, Cic. Phil.* 2, 17; 5, 8, 22.

compōtrix, īcis, *f.* [compotor], *compagne de bouteille, Ter. Andr.* 1, 4, 4; *Sidon. Ep.* 2, 9.

* **compræcīdo**, ĕre, 3. *v. a., couper à la fois, en commun* : ∼ alteram lineam (altera), *Hygin. De Limit. p.* 177, *Goes; douteux.*

"COMPRÆDES, ejusdem rei populo sponsores," *garants solidaires d'un objet auprès du peuple, Fest. p.* 31.

compransor, ōris, *m., compagnon de table, Cic. Phil.* 2, 39, 101.

comprĕcātio, ōnis *f.* [comprecor], *action d'implorer publiquement une divinité, prière publique, commune, Liv.* 39, 15; *Gell.* 13, 22, 1.

comprĕcor, ātus, āri, 1. *dép., propr. invoquer une divinité avec toutes les cérémonies usuelles, de là en gén., lui adresser des prières, l'adorer, l'invoquer, l'implorer (le plus souv. avant le siècle class. et rare, il n'est pas dans Cicéron)* : Prodigiali Jovi aut mola salsa hodie aut thure comprecatam oportuit, *tu aurais dû invoquer Jupiter qui détourne les prodiges, et lui offrir de l'encens ou l'orge avec le sel, Plaut. Amph.* 2, 2, 108. ∼ deos, *Ter. Ad.* 4, 5, 65 *et* 70. ∼ cœlestum fidem, * *Catull.* 64, 191. — *Absolt, prier, implorer, supplier* : Abi intro et comprecare, *rentre et prie, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 41. Cytherea, comprecor, ausis assit, *que Cythérée, je t'en conjure, favorise mon entreprise, Ovid. Met.* 10, 640; *de même id. ib.* 12, 285; 14, 379.

comprĕhendo *(aussi très-fréq. dans les mss. et édit. sous la forme primitive* comprendo; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 21, *et* prehendo), di, sum, ĕre, *v. a., en qq. sorte saisir à la fois, prendre des deux mains, de tous les côtés.*

empoigner, saisir, prendre (très-classique en prose et en poésie) :

I) *au propre* :

1°) *en gén.* : Quid (opus est) manibus si nihil comprehendendum est? *à quoi bon des mains s'il n'y a rien à saisir? Cic. N. D.* 1, 33, 92. Inde ea (corpora) comprendunt inter se conque gregantur, Et conjungundo crescunt, *etc., se saisissent réciproquement, Lucr.* 6, 456. Ut nuces integras, quas uno modio comprehendere possis... easdem si fregeris, vix sesquimodio concipere possis, *Varro, R. R.* 1, 7, 3. ∼ naves, *lier, attacher des vaisseaux ensemble, Liv.* 30, 10. Comprehendunt utrumque et orant, *Cæs. B. G.* 5, 31; *cf.* : Ter frustra comprensa manus effugit imago, *saisie vainement trois fois, Virg. Æn.* 2, 794. Nisi quæ validissima (ovis), non comprehendatur *(s.-ent.* stabulis) hieme, *ne doit pas être gardée pendant l'hiver dans les étables, n'y doit pas passer l'hiver, Colum.* 7, 3, 15, *Schneid.* Naves in flumine Vulturno comprehensas subigi ad id castellum jussit, *les navires saisis, confisqués, Liv.* 26, 7; *de même, id.* 29, 24; *Suet. Tib.* 38; *Calig.* 39. — ∼ ignem, *prendre feu, Cæs. B. G.* 5, 43; *de même* : Longis comprendere crinibus ignem, *Virg. Æn.* 7, 73. — *Poét.* : Luna... si nigrum obscuro comprenderit aera cornu, *si la lune embrasse de son croissant obscur un ciel sombre, c.-à-d. si elle s'obscurcit, Virg. Georg.* 1, 428; *et avec la construction renversée* : Ignis robora comprendit, *le feu prend aux chênes, au bois, Virg. Georg.* 2, 305; *cf.* : Opera flamma comprehensa, *Hirt. B. G.* 8, 43, *et* : Avidis comprenditur ignibus agger, *Ovid. Met.* 9, 234; *et absol., comme en franç.* : Argentariæ... arsere. Comprehensa postea privata ædificia... comprehensæ latumiæ, *etc., ensuite les édifices privés furent saisis par l'incendie, etc., Liv.* 26, 27.

2°) *spécial.* — **a)** *saisir qqn hostilement, empoigner, prendre, s'emparer de, s'assurer de la personne de* : Hunc pro mœcho postea Comprehendere intus et constrinxere, *on le saisit ensuite comme adultère et on le garrotta, Ter. Eun.* 5, 5, 23; *de même id. ib.* 5, 1, 20. ∼ tam capitalem hostem, *s'emparer d'un ennemi si redoutable, Cic. Catil.* 2, 1. ∼ hominem, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 4. ∼ nefarios duces, *id. Catil.* 3, 7. ∼ Virginium, *Liv.* 3, 48; *cf. id.* 1, 41. ∼ præsidium Punicum, *id.* 26, 14. — *Rar. en parlant de maladies* : Comprehensus morbo toto corpore, *saisi par la maladie dans tout son corps, Justin.* 23, 2, 4; *cf.* ∼ pestifera lue, *id.* 32, 3, 9. — * β) *en parlant de choses, surprendre, intercepter* : ∼ epistolas, *Justin.* 20, 5. — **b)** *saisir qqn au moment d'un crime, prendre sur le fait, surprendre, attraper* : Nocte latent fures, quos idem sæpe revertens, Hespere, mutato comprendis nomine Eous, *Catull.* 62, 35. — *De là* — β) *appliqué au crime* : ∼ nefandum adulterium, *le découvrir, Cic. Mil.* 27. ∼ res ejus indicio, *découvrir des faits par ses révélations, id. Cluent.* 16, 47. — **c)** *en parlant de plantes* : *prendre racine, venir bien* : Postero anno quam comprehendit (surculus), *quand le rejeton a pris racine, Varro, R. R.* 1, 40, *fin.*; *de même Colum.* 3, 5, 1; 5, 6, 18; *Pallad. Jan.* 13, 5; *Febr.* 17,

6; Oct. 11, 3. — De là, par analogie en parlant de la femelle des animaux : concevoir, devenir enceinte, concipere : Si mulier non comprehendit, etc., Cels. 5, 21, fin. — **d)** en parlant de lieux : renfermer, contenir, embrasser : Circuitus ejus triginta et duo stadia comprehendit, son circuit embrasse un espace de trente-deux stades, Curt. 6, 6. — **e)** dans la langue médicale postérieure, en parlant de médicaments : les condenser, les lier : ~ aliquid melle, faire la liaison de qqche, l'épaissir avec du miel, Veget. 6, 27, 1; Scribon. Comp. 88; 227, et pass.

II) au fig. :

1°) saisir qqche par le sens de la vue, voir, apercevoir (très-rare) : ~ aliquid visu, Sil. 3, 408, et sans visu, en parlant de l'action de voir : ~ vix literarum apices, distinguer à peine les linéaments des lettres, Gell. 13, 30, 10.

2°) saisir qqche par l'intelligence, concevoir dans son esprit, comprendre, reconnaître : Si quam opinionem jam mentibus vestris comprehendistis : si eam ratio convellet, si oratio labefactabit, etc., si quelque opinion a déjà pris racine, s'est implantée dans votre esprit (image empruntée des plantes qui prennent racine; voy. plus haut, n° 1, 2, c), Cic. Cluent. 2, fin. Qui omnes animo virtutes penitus comprehendisset, dont l'âme se serait profondément pénétrée de toutes les vertus, réunirait toutes les vertus, id. Balb. 1, 3. Istam autem intelligentiam aut maris aut terræ non modo comprehendere animo, sed ne suspicione quidem possum attingere, or, je ne saurais ni concevoir ce que c'est que cette intelligence de la mer ou de la terre, ni même soupçonner ce que ce pourrait être, id. N. D. 3, 25, 64. ~ omnia animis et cogitatione, id. Flacc. 27; cf. id. De Or. 2, 31, fin. ~ aliquid mente, comprendre, saisir par l'intelligence, id. N. D. 3, 8, fin. ~ aliquid memoria, graver dans sa mémoire, Tusc. 5, 41, fin. Quod nequeunt qualis animus sit vacans corpore intelligere et cogitatione comprehendere, id. ib. 1, 22. Illud experimentis assiduis comprehendi, vites melius provenire, etc., de nombreuses expériences prouvent que les vignes viennent mieux, Pallad. Jan. 13, fin.

3°) embrasser, enfermer dans un discours, dans un écrit, exprimer, décrire, raconter, exposer, etc. : Breviter paucis præstat comprendere multa, d'embrasser (de dire) beaucoup de choses en peu de mots, Lucr. 6, 1082; cf. : Breviter comprehensa sententia, pensée exprimée brièvement, Cic. Fin. 2, 7, 20; Quintil. Inst. 9, 3, 91; cf. : Ne plura consecter, comprehendam brevi, Cic. De Or. 1, 8, fin. Hujusmodi reticentiæ jure civili omnes comprehendi non possunt, id. Off. 3, 16, 67. Perinde ac si in hanc formulam omnia judicia... conclusa et comprehensa sint, id. Rosc. Com. 5, fin. — (Cato) verbis luculentioribus et pluribus rem eamdem comprehenderat, Caton avait exprimé la même pensée en termes plus clairs, Cic. Att. 12, 21. Ipsa natura circumscriptione quadam verborum comprehendit concluditque sententiam, id. Brut. 8, fin., et beauc. d'autres. Tot premor adversis, quæ si comprendere coner, Icariæ numerum dicere coner aquæ, si j'essayais de les énumérer, Ovid. Trist. 5, 2, 27; cf. id. Met. 13, 160. Non, mihi si linguæ centum sint oraque centum,... omnes scelerum comprendere formas, Omnia pœnarum percurrere nomina possim, embrasser, décrire, peindre toutes les formes sous lesquelles se présente le crime, Virg. Æn. 6, 626. — De là poét. : Aliquid numero ~, exprimer en chiffres, compter, énumérer : Neque enim numero comprendere refert, Virg. Georg. 2, 104. O quater et quoties numero comprendere non est Felicem, etc., Ovid. A. A. 2, 447.

4°) embrasser qqn avec amour, l'entourer de son affection, l'obliger, se l'attacher (rare, le plus souvent dans Cicéron) : ~ multos amicitia, tueri obsequio, etc., Cic. Cæl. 6. ~ adolescentem humanitate tua, entoure ce jeune homme de tes bontés, id. Fam. 13, 15, fin. Quod omnibus officiis per se, per patrem, per majores suos totam Atinatem præfecturam comprehenderit, id. Planc. 19, 47.

comprĕhensĭbĭlis, e, adj. [comprehendo], ce qui peut être saisi, saisissable (très-rare, probabl. empl. pour la première fois par Cicéron) : — 1°) au propre : ~ et solidum corpus, Lactant. 7, 12. — II) au fig. : — 1°) perceptible par les sens : ~ oculis foramina, Senec. Qu. Nat. 6, 24. — * 2°) saisissable pour l'esprit, compréhensible, intelligible, concevable : « Id autem visum, quum ipsum per se cerneretur, comprehensibile, feretis hæc? Nos vero, inquit, quonam enim modo καταληπτόν diceres, etc.? * Cic. Acad. 1, 11, 41, Gœr. N. cr. ~ natura, Cels. præf. ~ causæ, Arnob. 1, p. 37.

comprĕhensĭo, ōnis, f. [comprehendo], — I) au propre, action de saisir avec les mains (très-rare) : Ingressus, cursus... sessio, comprehensio, Cic. N. D. 1, 34, 94. — * 2°) action de saisir, de s'emparer de, d'arrêter, de prendre, d'attraper dans un sens hostile : ~ sontium, arrestation des coupables, Cic. Phil. 2, 8. — II) au fig. : — 1°) dans la langue philosophique, action de saisir par l'intelligence, de comprendre, de concevoir, compréhension, conception, connaissance; et, au concret, idée, notion : « Mens amplectitur maxime cognitionem et istam κατάληψιν, quam, ut dixi, verbum e verbo exprimentes comprehensionem dicemus, quum ipsam per se amat, etc., » Cic. Acad. 2, 16, 31; cf. ib. 1, 11, 41, et beauc. d'autres. Au plur. : ~ rerum, id. Fin. 3, 15, 49. — 2°) t. de rhét., ensemble d'une composition, tout ce qu'elle embrasse, enchaînement, liaison dans le discours, expression, style : Non sunt in ea tamquam tibicini percussionum modi, sed universa comprehensio et species orationis clausa et terminata est, elle (la prose) n'a pas, comme la musique, des temps frappés, qui donnent à la mesure une précision parfaite, mais des règles générales, des préceptes d'ensemble, Cic. Or. 58, fin. — De là — **b**) spécial., période, phrase : Ut comprehensio numerose et apte cadat, que la période tombe avec nombre et mesure, Cic. Or. 44; cf. id. Brut. 44, 162; 8, fin.; 37, 140, Orell. N. cr.; Quintil. Inst. 9, 4, 124, 115, 121, et beauc. d'autres. — **c)** t. de gramm., syllabe, Charis. 1.

comprĕhensīvus, a, um, compréhensible : ~ definitio, Boëth. De défin. p. 660. — Activ., qui comprend : ~ nomen, nom collectif, Prisc.

* **comprĕhenso**, āre, v. intens. [comprehendo], saisir avec les mains : ~ suos quisque, servare, amplexare, Claud. Quadrig. dans Prisc. p. 797, P.

comprehensus, a, um, Partic. de comprehendo.

comprendo, ere; voy. comprehendo.

compresbўter, ĕri, m., collègue de prêtre, dans la prêtrise, Augustin. Ep. 228.

compresse, adv.; voy. comprimo, Pa., à la fin.

compressĭo, ōnis, f. [comprimo] — 1°) action de comprimer, compression : Aurum compressione coactum, Vitr. 7, 8, fin. ~ ventris, Gell. 16, 3. ~ musculorum, Scribon. Comp. 84. — **b**) embrassement : ~ arctæ, étreintes amoureuses, * Plaut. Pseud. 1, 1, 64. Et — **c**) cohabitation, commerce illégitime avec une femme, Arnob. 2, 93; Hygin. Fab. 187; Tertull. adv. Marc. 4, 34. — * 2°) au fig., action de serrer la rédaction, concision de l'expression, Cic. Brut. 7, fin.

compresso, ātum, āre, 1. v. intens. [comprimo], serrer, presser, comprimer (lat. des bas temps), Tertull. contr. Gnost. 3. Et modo cum teneris culmos compressat Aristis Læva manus, Coripp. 7, Johann. 538. ~ alqd digitis, Porphyr. ad Hor. Sat. 273.

compressor, ōris, m., celui qui comprime, qui étreint fortement une femme dans l'acte charnel, Plaut. Argum. Aul. 2, 7; Mythogr. Vatic. 1, 18.

1. **compressus**, a, um, Partic. et Pa. de comprimo.

2. **compressus**, ūs, m. [comprimo], action de comprimer, compression (se trouve seul. à l'abl. sing.) : Semen tepefactum vapore et compressu suo diffindit (terra), * Cic. De Senect. 15, 51. ~ pennarum, en repliant ses ailes, Plin. 11, 28, 34. — **b)** action d'étreindre une femme, embrassement, cohabitation, commerce illégitime, Plaut. Amph. prol. 109; Epid. 4, 1, 15; Truc. 2, 6, 17; Ter. Ad. 3, 4, 29; Macrob. Sat. 5, 19.

comprĭmo, essi, essum, ĕre, 3. v. a. [premo], — 1°) presser, serrer, comprimer, étreindre, contracter (très-fréq. et très-classique) : Hasce igitur (sc. nubes) quom ventus agens contrusit in unum Compressitque locum cogens, quand le vent qui chasse les nuages les a resserrés et comprimés dans un même espace, Lucr. 6, 212. (Corpora) inter se compressa teneri, id. 6, 454. Compressæ nares, narines serrées, id. 6, 1192. Quum plane (digitos) compresserat pugnumque fecerat, quand il avait serré les doigts et fait le poing, Cic. Acad. 2, 47, 145; cf. : Compressa in pugnum manus, Quintil. Inst. 2, 20, 7. (Oculos) opertos compressosque, yeux voilés et fermés, id. ib. 11, 3, 76. Compressam forcipe linguam, sa langue saisie avec des tenailles, Ovid. Met. 6, 556. Hæc ego mecum Compressis agito labris, en pressant mes lèvres du doigt, * Hor. Sat. 1, 4, 138, et beauc. d'autres. ~ ordines (aciei), serrer les rangs, Liv. 8, 8. ~ versus ordinibus, écrire serré, Ovid. Am. 1, 11, 24. ~ mulierem, dans le sens obscène, déshonorer une femme, souiller son honneur, Plaut. Aul. prol. 30; Ter. Hec. 4, 1, 57; 5, 3, 30; Phorm. 5, 9, 29; Liv. 1, 4, et pass. De là le jeu de mots : Me. Ego tibi istam hodie scelestam comprimam linguam. So. Haud potes : Bene pudiceque asservatur, Plaut. Amph. 1, 1, 192; de même id. Rud. 4, 4, 29 sq.; Truc. 2, 2, 6. Se dit aussi de l'accouplement du paon, Colum. 8, 11, 5. — **b)** Proverb. Compressis manibus sedere, être assis les mains l'une dans l'autre, c.-à-d. les bras croisés, être oisif, Liv. 7, 13.

II) avec l'idée accessoire de l'entrave mise à la liberté des mouvements, contenir, retenir : ~ animam, retenir la respiration, Ter. Phorm. 5, 6, 28. ~ manum, retenir sa main, la tenir éloignée, Ter. Heaut. 3, 3, 29. ~ linguam alicui, contenir la langue de qqn, le faire taire, lui fermer la bouche, Plaut. Amph. 1, 1, 192; cf. id. Mil. gl. 2, 6, 88. ~ alvum, arrêter le flux de ventre, Cels. 1, 10; 6, 18, n° 7; de même ~ stomachum, serrer l'estomac à qqn, faire qu'il garde les aliments, arrêter les vomissements, id. 4, 5, fin.; et appliqué à la personne : Si morbus aliquem compresserit, si la maladie produit la constipation chez qqn, le resserre, id. præf.

2°) au fig., arrêter, contenir, entraver une action, un projet, une passion, c.-à-d. réprimer, comprimer, étouffer, supprimer, arrêter, modérer, tempérer, calmer : ~ vocem et orationem, retenir sa voix et ses paroles, Plaut. Pseud. 1, 4, 16. ~ gressum, arrêter sa marche, Virg. Æn. 6, 389. ~ consilium, renverser un projet, Plaut. Merc. 2, 3, 6. ~ atque restinguere incensam illius cupiditatem, Cic. Pis. 25; cf. Cæl. 31, 25. ~ conatum atque audaciam furentis hominis, comprimer les efforts et l'audace de ce furieux, id. Phil. 10, 5, 11; cf. Liv. 3, 38. ~ tribunicios furores, Cic. Mur. 11. ~ ferocitatem tuam istam, modérer ta férocité, id. Vatin. 1, 2. ~ seditionem, réprimer une sédition, Liv. 2, 23. ~ motus, id. 1, 60. Hi motus animorum atque hæc certamina tanta Pulveris exigui jactu compressa quiescunt, étouffés, Virg. Georg. 4, 87. ~ plausum, modérer les applaudissements, Cic. Dej. 12, fin. ~ exsultantem lætitiam, réprimer les transports de joie, id. Top. 22, fin. ~ murmura voce manuque, Ovid. Met. 1, 206. ~ conscientiam, assoupir la conscience, en étouffer la voix, Cic. Fin. 2, 17, etc. — **b)** métaph. en parlant d'une personne : Magis e republica visum erat comprimi ac sedari exasperatos Ligures, on avait cru plus important de calmer et de contenir l'exaspération des Ligures, Liv. 42, 26; cf. id. 5, 45; Cæs. B. C. 3, 65. — Ohe jam satis, uxor, est! comprime te, nimium tinnis, holà! femme, en voilà assez; modère-toi; tu cries trop, Plaut. Casin. 2, 3, 32. Vix comprimor quin involem illi in oculos, je ne sais qui me retient de lui sauter aux yeux, id. Most. 1, 3, 46.

III) avec l'idée accessoire de soustraire à la vue ou à la connaissance, = supprimo : garder pour soi, taire, cacher, soustraire, celer (rare, mais de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron) : Ut cives Romani, qui frumentum compresserant, magnum numerum populis pollicerentur, que les citoyens romains, qui avaient fait de grandes provisions de blé (qu'ils serraient dans leurs greniers), en promissent une grande quantité à chaque ville, Cic. Att. 5, 21, 8. Pecunia qua frumentarios ob annonam compressam damnarunt, amendes infligées aux fournisseurs pour avoir accaparé les grains, Liv. 38, 35. — ~ multa magna delicta, j'ai étouffé, tenu secrètes beaucoup de fautes graves, Cic. Att. 10, 4, 6. ~ orationem illam, id. ib. 3, 12. ~ famam captæ Carthaginis ex industria, cacher à dessein la prise de Carthage, empêcher la nouvelle de se répandre, Liv. 26, 51, fin. — De là

compressus, a, um, Pa., serré, c.-à-d. étroit, juste : Caliculus oris compressioris, une petite coupe ayant l'orifice un peu étroit, Cels. 2, 11. Fossura ore compressiore, Plin. 17, 11 (16). — Par rapport à la digestion, resserré, constipé : ~ venter, Cels. 1, 3. ~ alvus, id. 3, 6. ~ morbi, maladies accompagnées de constipation, id. præf. p. 17. — Adv. compresse, * 1°) d'une manière serrée, concise : Compressius loqui, oppos. latius, Cic. Fin. 2, 6. — 2°) d'une manière pressante, instamment, avec instance : Compressius violentiusque quærere, Gell. 1, 23, 7; cf. Macr. Sat. 1, 6.

comprīvigni, orum, m., on nommait ainsi deux conjoints dont l'un est fils ou fille du beau-père ou de la belle-mère de l'autre, Justin. Instit. 1, 10.

comprŏbābĭlis, e, adj., digne d'approbation, Cassiod. Instit. div. litt. 30, De Antiquario.

* **comprŏbātĭo**, ōnis, f. [comprobo], approbation : ~ honestatis, Cic. Fin. 5, 22, 62. — preuve, Arnob.

comprŏbātīve, adv., d'une manière approbative, Prisc.

* **comprŏbātor**, ōris, m. [comprobo], qui ap-

prouve qqche, approbateur : ~ atque æmuli auctoritatis ejus et inventionis, *Cic. Invent.* 1, 28, 43.

comprŏbo, āvi, ātum, are, 1, *v. a.* — 1°) *approuver qqche pleinement, dans toutes ses parties, le trouver bon, reconnaître (très-classique et très-fréq. surtout en prose)*: Istam tuam et legem et voluntatem et sententiam laudo vehementissimeque comprobo, *et je les approuve sans réserve, Cic. Manil.* 24. ~ orationem omnium assensu, *Liv.* 5, 9; *cf. Suet. Aug.* 68; 53. Si non omnia sua amasset (Seneca), si rerum pondera minutissimis sententiis non fregisset, consensu potius eruditorum quam puerorum amore comprobaretur, *il aurait pour lui, en sa faveur, plutôt l'assentiment des savants que le suffrage des enfants, Quintil. Inst.* 10, 1, 130, *et beauc. d'autres.* — Has comproba tabulas, *approuve, reconnais ces pièces (ces tablettes), Cic. Cæcin.* 25, 72. Ne domesticis quidem exemplis docti numen deorum comprobabimus? *et manquons-nous d'exemples domestiques qui nous découvrent la puissance des dieux? (ne reconnaîtrons-nous pas la puissance des dieux, etc.), id. N. D.* 2, 3.

2°) *montrer qqche à d'autres comme vrai, juste, bon, excellent, démontrer, prouver, affirmer, confirmer, certifier :* Nec hoc oratione solum, sed multo magis vita et factis et moribus comprobavit, *et il le prouva non-seulement par ses paroles, mais encore par ses actes et par ses mœurs, Cic. Fin.* 1, 20. Patris dictum sapiens temeritas filii comprobavit, *la témérité du fils justifia les sages prédictions du père, id. Or.* 63, 214. Comprobat hominis consilium fortuna, *Cæs. B. G.* 5, 58, *fin.*; *cf.* Fama quod bona comprobet, * *Catull.* 61, 62. Meministi... rem hanc totam C. Sacerdotis testimonio comprobari, *que toute cette affaire est confirmée par le témoignage de C. Sacerdos, Cic. Verr.* 2, 2, 48; *cf. :* indicio comprobato, *Sall. Catil.* 50. Perceleri (servi) interitu esse ab hoc comprobatum venenum, *qu'il s'assura de la force du poison par la mort presque instantanée d'un esclave, Cic. Cæl.* 24.

* **comprōmissārius**, a, um, *adj.* [compromissum], *relatif à un compromis :* ~ judex, *arbitre choisi par deux parties adverses, en vertu d'un compromis, compositeur amiable, Callistr. Dig.* 5, 8, 41.

compromissum, i, *n.*; *voy. le suiv. n°* b.

comprōmitto, mīsi, missum, ĕre. *v. a, t. techn. de jurisprud., se promettre réciproquement, dans des affaires litigieuses, de s'en remettre à la décision d'un arbitre :* « Tribunicii candidati compromiserunt HS quingenis in singulos apud M. Catonem depositis petere ejus arbitratu ut qui contra fecisset ab eo condemnaretur, » *Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 6, *fin.*; *de même* ~ de aliqua re, *compromettre, passer un compromis relativement à une affaire, la régler par arbitres choisis d'un commun accord, Ulp. Dig.* 4, 8, 13. ~ in arbitrum, *id. ib.* 44, 4, 4, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** compromissum, i, *n., promesse réciproque, engagement mutuel de deux parties de s'en rapporter à un arbitre pour la décision d'une affaire, compromis, Cic. Rosc. Com.* 4; *Verr.* 2, 2, 27; *Fam.* 12, 30; *Dig.* 4, 8, 1 *sq.* — *Il signifie aussi promettre en même temps :* Eisque (militibus) spolia peremptorum hostium compromittens, *Cassiod.* 6, *Hist. eccles.* 1.

comprŏpĕro, ās, āre, *v. n., se hâter ensemble ou avec, Not. Tir. p.* 95.

comprŏpinquo, ās, āre, *v. n., s'approcher ensemble, Not. Tir. p.* 104.

* **comprōvinciālis**, e, *adj., originaire de la même province, Sidon. Ep.* 7, 7.

Compsa, *lieu dans la* Crossæa, *i. q.* Campsa.

Compsa, æ, *Liv.* 23, 1; 24, 20; *Cæs. Bell. Gall.* 3, 22; *Vell. Paterc.* 2, 68; Κῶμψα, *Ptol.* 3, 1, 70; *v. des* Hirpini, *mais, sel. Ptol., des* Lucani, *près des sources de l'*Aufidus (Samnium), *à environ* 40 *m. p. au S.-E. de* Beneventum; *auj. Conza, v. napolit., prov. Principato Ulteriore.* Campsani, *Plin.* 3, 11; *hab.* Compsanus, i, *Liv. c. l.*

Compsānus; *voy. le précéd.*

Compsatus, Κόμψατος, *Herodot.* 7, 109; *peut-être i. q.* Κοσσινίτης, *ap. Ælian. Nat. An.* 15, 25, *et* Κόσατος, *ap. eumd. Var. Hist.* 4, 17; *fl. de Thrace, coule entre le* Nestus *et le* Tranus, *se jette dans le lac* Bistonis, *et s'appelle, sel. Kruse, Soparis.*

compte, *adv.*; *voy.* como, *Pa., à la fin.*

comptor, ōris, *m., celui qui orne, qui pare :* ~ fabricarum, *Cassiod.* 4, *Variar.* 51.

* **comptŭlus**, a, um, *adj. dimin.*, [comptus, como], *mou, efféminé, paré, orné, attifé comme une femme :* ~ juvenes, *petits maîtres, Hieron. Ep.* 128, *n°* 4.

1. **comptus**, a, um; *voy.* como, *Pa.*

2. **comptus**, ūs, *m.* [como], *soin de la chevelure, toilette de la tête, ornements de tête, coiffure, frisure, Lucr.* 1, 88; *Afran. d'après Fest. s. h. v. p.* 32. — * 2°) *Au fig. ajustement, assemblage, union, lien :* Nos qui comptu conjugioque Corporis atque animæ consistimus uniter apti, *Lucr.* 3, 857.

compugnantia, æ, *f., lutte, opposition, Gennad. De Vir. illustr.* 13.

compugno, āre, *v. n., se combattre, se battre, se disputer (postér. au siècle class.) :* Clamantes compugnantesque illos reliqui, *Gell.* 14, 5, *fin.*; *de même id.* 12, 5, 3; *Sulpic. Sever. De Vita S. Mart.* 14.

compŭli, *parf. de* compello.

compulsāmentum, i, *n.* [compulso], *impulsion, et, au fig., instigation, exhortation :* ~ sororum, *Fulgent. Myth.* 3, 6.

compulsātio, ōnis, *f.* [compulso], *choc, heurt; d'où rencontre (hostile), lutte, débat, dissentiment (lat. des bas temps) :* ~ inter nos et Judæos, *Tertull. Apol.* 21; *de même id. ib.* 38.

compulsio, ōnis, *f.* [compello] — 1°) *instigation, contrainte, Hermog. Dig.* 36, 1, 14. *fin.* — *De là* 2°) *invitation, avertissement, sommation (de payer), Cassiod. Var.* 12, 10.

compulso, āre, *v. intens.* [compello] — 1°) *act., presser, pousser vivement, entrechoquer de toutes ses forces (postér. au siècle class. et rare), Appul. Met.* 7, *p.* 197. — 2°) *neut., se battre, se disputer :* Regna regnis compulsant, *Tertull. Apol.* 20; *cf.* compulsatio.

compulsor, ōris, *m.* [compello], *lat. des bas temps, celui qui pousse, fait marcher devant soi, pâtre :* ~ (pecoris), *Pallad. Jun.* 2, 3. — 2°) *qui force indûment à quelque payement, exacteur, Cod. Theod.* 8, 10, 3, 4. — **b)** *qui avertit de payer les impôts, collecteur, percepteur, Ammian.* 22, 6; *Cod. Theod.* 11, 7, 15.

1. **compulsus**, a, um, *Partic. de* compello.

* 2. **compulsus**, ūs, *m.* [compello] *choc, heurt, rencontre hostile :* ~ dentium (aprorum), *entrechoquement des défenses des sangliers, Appul. Met.* 8, *p.* 203.

Compulteria, æ, *Liv.* 23, 39; 24, 20; 33, 36; Cubulteria, *inscr.*; Kupelternum, *médailles*; *v. dans la partie S.-O. du* Samnium, *près de la frontière de la Campanie, sur le* Volturnus, *entre* Calatia *et* Allifæ, *à l'endroit où se trouve auj. l'église* S. Ferrante (*V.* Iorio, *Dissert. sul sito di Compulteria. Napoli,* 1834). *Covultere. De là* Compulterinus, a, um, *Murat. inscr.* 1040, 1 *et* 2.

compunctio, ōnis, *f.* (compungo) : ~ laterum, *points de côté, Plin.* 21, 19 (*d'autres lisent* punctiones). — *T. de la langue ecclés., componction; Salvian.* 4, *adv. Avar.* 8; *id.* 6, *Gub. Dei*, 5; *Hier.*; *Arnob.*; *Prosp.*

* **compunctōrius**, a, um, *adj.* [compungo], *qui aiguillonne, exhorte, excite :* ~ sermo, *Sidon. Ep.* 6, 6.

compunctus, a, um, *Partic. de* compungo.

com-pungo, nxi, nctum, ĕre. 3. *v. a., piquer qqche fortement de tous les côtés, toucher en piquant (rare, mais très-classique) :* ~ collum dolone, *Phædr.* 3, 6, 3. ~ aculeis urticæ, *Colum.* 8, 14, 8. ~ acu, *Cels.* 6, 18, *n°* 9. Barbarum compunctum notis Threiciis, *barbare tatoué à la manière des Thraces, Cic. Off.* 2, 7, 25. Aristarchi notas, quibus aliena carmina compunxit, recognoscam, *les signes par lesquels Aristarque a noté, souligné des vers comme apocryphes, Senec. Ep.* 88. — (Colores) qui compungunt aciem lacrumareque cogunt, *couleurs qui piquent les yeux et les font pleurer, Lucr.* 2, 420; *cf. id. ib.* 432. — 2°) *au fig. :* (Dialectici) ipsi se compungunt suis acuminibus, *les dialecticiens se blessent à leurs propres piquants, c.-à-d. se prennent dans leurs propres subtilités, Cic. De Or.* 2, 38, 158. — *De là* **b)** *dans le lat. des bas temps* compungi, *être tourmenté par des remords de conscience, avoir regret, se repentir, être touché de componction, Paul. Petroc.* 5, 458; *Alcim.* 2, 207; *Sulp. Sev. Dial.* 3, 13.

* **compurgo**, āre, *v. a., purifier, purger complétement :* ~ visum, *éclaircir la vue, Plin.* 20, 13, 50.

* **compŭtābĭlis**, e, *adj.* [computo], *qu'on peut calculer, évaluer, supputer :* Bis ~ impendio tædioque, *qui coûte le double en argent et en peine, Plin.* 19, 8, 41, *n°* 2.

compŭtātĭo, ōnis, *f.* [computo] — 1°) *action de supputer, de compter, calcul, compte (postér. à Aug.), Senec. Ep.* 84; *Benef.* 7, 10. Romana computatione, *d'après l'évaluation romaine, en comptant comme les Romains, Plin.* 2, 108, 112; 2, 9, 35; 6, 33, 38. Alqm vocare ad computationem, *appeler qqn à compter, Plin. Paneg.* 38, 3; * *Quintil. Inst.* 1, 10, 35, *et pass.* — 2°) *particul. étroits calculs de l'avare, parcimonie, intérêt, égoïsme, Senec. Benef.* 4, 11; *Plin.* 17, 22, 35, *n°* 19.

compŭtātor, ōris, *m., qui compte, calcule, calculateur (n'est pas antér. à Aug.) :* ~ diligentissimi, *Senec. Ep.* 87.

compŭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *compter, calculer, supputer (le plus souvent postér. à Aug.) :* Id si computare quem piget, brevioribus numeris idem discat, *Quintil. Inst.* 1, 10, 43. ~ rationem digitis, *compter sur ses doigts, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 51; *cf. Suet. Domit.* 4. ~ annos quibus viximus, *Quintil. Inst.* 12, 11, 19; *cf. Juven.* 10, 249, *Rupert.* ~ diurna tantum tempora, *ne calculer que les jours (sans les nuits), Quintil. Inst.* 12, 11, 19. ~ latitudinem Asiæ, *calculer l'étendue de l'Asie, Plin.* 6, 33, 38, *etc.* — β) *avec une proposition relative :* Computet nunc aliquis ex altera parte quantum Curius aut Fabricius in triumphis tulerint, *Plin.* 9, 35, 58. Ne velim quidem lectorem dari mihi quid studia referant computaturum, *qui devrait calculer ce que lui rapporteraient ses études, Quintil. Inst.* 1, 12, 17. — γ) *absol. :* Compellarat hospitem, præsens computarat, pecuniam imperarat, * *Cic. Phil.* 2, 37, 94. Eubolidis digitis computans, *l'homme qui compte sur ses doigts, ouvrage d'Eubulidès, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 29. — 2°) *au fig. :* Facies tua computat annos, *ta figure compte les années, c.-à d. montre ton âge, on lit ton âge sur ta figure, Juven.* 6, 199. Plures computant quam oderunt, *il y a plus de gens qui calculent leur profit, pensent à leur intérêt qu'il n'y en a de haineux (il y a plus de gens intéressés que de haineux), Senec. Ep.* 14. — II) *compter avec, ajouter (t. de jurisprud.) :* ~ fetus pecorum fructibus, *compter parmi les fruits le produit des troupeaux, Ulp. Dig.* 23, 3, 10; *cf.* ~ aliquid in fructum, *ajouter qqche aux fruits, id. ib.* 24, 3, 7.

compŭtresco, trui, ĕre, 3. *v. n., pourrir entièrement, se décomposer (très-rare; n'est pas dans Cicéron) :* Propterea arbitrarier eos (*sc.* libros) non computruisse, *Cassius Hemina dans Plin.* 13, 13, 27. (Arbusculæ) mutuo contactu aut computrescent aut vermibus interibunt, *Colum.* 5, 10, 7. Sanguisugæ, quæ in vino computruere, *Plin.* 32, 7, 23. — * β) *en tmèse :* Penitus pereunt (artus) convulsi, comque putrescunt, *Lucr.* 3, 344. — *Se gangrener, Hier.*; *croupir (au propre), id.*

compŭtus, i, *m.* [computo], *supputation, calcul, compte, comput (lat. des bas temps) :* ~ primos discentes, *apprenant les éléments du calcul, Firm. Math.* 1, 12, *fin.* ~ colligo, *Auct. dans Goes. Agrim. p.* 236 (*où il paraît être neutre :* quod computum colligo). ~ consequi, *Fam.* 3, 15. ~ exercere, *id.* 3, 12.

comte = compte; *voy.* como, *Pa., à la fin.*

comtulus, i; *voy.* comptulus.

1. **comtus**, a, um, = comptus, a, um; *voy.* como, *Pa.*

2. **comtus**, us; *voy.* 2. comptus.

* **cōmŭla**, æ, *f., dimin.* [coma], *petite ou gentille chevelure, Petron. Sat.* 58, 5. Levatis comulis granulatim, *Commodian.* 60, 11.

Cōmum, i, *n.*, Κῶμον, *Côme, ville considérable de la Gaule transpadane, patrie de Pline le Jeune, auj. Como, Liv.* 33, 36; *Plin. Ep.* 1, 3, 1; *Justin.* 20, 5; *restaurée par César; de là aussi nommée* Novum Comum, *Suet. Cæs.* 28; *cf. Mannert. Italie,* 1, *p.* 174 *et suiv.* — *De là* 2°) *adj.* Cōmensis, e, *relatif à Côme, de Côme :* ~ ager, *Liv.* 33, 36; *absol.* in Comensi, *dans le territoire de Côme, Plin.* 2, 103, 106. *Subst.* Comenses, ium, *m. habitants de Côme, Liv.* 33, 36 *et* 37; *et d'après le nom postérieur* Novocomenses, *Cic. Fam.* 13, 35. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Comum, *Liv.* 33, 36; *Plin.* 34, 14; *Plin.* 1, *epist.* 3; *Justin.* 20; *Tab. Peut.*; *Anton. Itin.*; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 5, 38; Κῶμον, *Strab.*; Novocomum; *Sueton. Cæs. c.* 28; Novum Comum, *Catull. carm.* 36; Νεόκωμον, *Appian. Alexand.* 2. *Civ. p.* 730; *Plutarch. Cæs.*; *cf. Strab.* 5, *p.* 147; *v. des* Orobii *dans la* Gallia Transpadana, *sur la rive méridion. du* Lac. Larius, *à environ* 27 *m. p. au N. de* Mediolanum, *était un* Municipium, *jouissait du* jus latinum, δίκαιον Λατίου, *Appian. c. l.*; *devint de bonne heure colonie romaine, fut restaurée par César (de là* Novum Comum*), et s'appelle auj. Como, capitale lombardo-vénitienne de la délégat. du même nom, près de l'Adda; lieu natal de Pline le Jeune.* Comenses, *Liv.* 33, 36. *sq.*; Novocomenses, *Cic.* 13, *epist.* 35; Νεοκωμῖται, *Plutarch. c. l.*; Comensis, e, (ager), *Liv.* 33, 56; *Plin.*; *Inscpt. ap. Gruter.*

con; *voy.* 1. cum, *à la fin.*

Cona, Conāda, Condida, Condate, *c.-à-d.* **Aulercor. Brannovic.**, *Tab. Peut.*; Conium; Costna; *v. dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Cosne, Cône, sur la Loire, dépt de la Nièvre (Nivernais).*

* **cōnābĭlis,** e, *adj.* [conor], *pénible, fait avec effort :* ~ atque laboriosi vomitus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 1.

Conăcum, *i. q.* Cognacum.

Conada; *cf.* Cona.

Conadipsas, *contrée dans le N.-E. de la* Sarmatia Asiatica, *à l'O. des* Riphæi Montes (*mont Oural*).

Conane, *i. q.* Comana Pisidiæ.

cōnāmen, ĭnis, *n.* [conor], *effort, peine, fatigue* (*mot poétique*) : ~ omne alarum proditur, *Lucr.* 6, 836. ~ magnum sumit eundi, *il s'élance, prend un vigoureux essor, id.* 6, 326; *cf. id.* 6, 1040; *Ovid. Met.* 8, 366. Magno conamine misit, *lança de toutes ses forces, Ovid. Met.* 3, 60; *cf. id. Fast.* 4, 325. ~ mobile nervis præbet calidus cruor, *un sang toujours chaud agite les nerfs d'une fièvre convulsive, Lucan.* 4, 287. Conamina mortis, *efforts pour se donner la mort, Ovid. Met.* 10, 390; *cf. de même au plur., Lucr.* 6, 1040. — **b)** *dans le sens concret, instrument pour s'appuyer, secours, aide, appui, bâton, Ovid. Met.* 15, 224; *cf.* conamentum.

* **cōnāmentum,** i, *n.* [conamen], *instrument, bâton, levier (en bois ou en os) autour duquel on enroule une plante, pour l'arracher plus facilement, Plin.* 19, 2, 7.

cōnangustātus, *arch. p.* coangustatus, *Fest. s. v.* conauditum. *Cf. Pontedera sur Varron, R. R.* 3, 16.

Conapseni, *Ptol.; peuple dans la* Sarmatia Asiatica, *près des* Arichi *et du* Palus Mæotis *branche des* Mæotidæ.

Conatia, *Tirconel, bourg de l'Irlande, prov. Ulster.*

cōnātĭo, ōnis, *f.* [conor], *action d'entreprendre, entreprise, effort, peine, fatigue (postér. à Aug. et rare), Senec. Qu. Nat.* 2, 12; *Cœl. Aur. Tard.* 2, 9; *Plin. Valer.* 2, 28.

conatum, i; *voy.* conor.

* **cōnātus,** ūs, *m.* [conor] — 1°) *essai, entreprise, tentative pour faire qqche (très-classique en prose et en poésie, au sing. comme au plur.) :* — α) *sing. :* Nulla est ullo in genere laus orationis cujus in nostris orationibus non sit aliqua, si non perfectio, at conatus tamen atque adumbratio, *il n'y a pas de beauté oratoire, dans un genre quelconque, qu'on ne trouve dans mes discours, sinon dans sa perfection, du moins à l'état d'essai et d'ébauche, Cic. Or.* 29, 103. Hac ego religione non sum ab hoc conatu repulsus, *ce scrupule ne m'a point empêché d'essayer, Cic. Or.* 11; *cf.* a conatu resistendi deterritus, *Nep. Datam.* 4, *fin.* Militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt, *ils renoncèrent à cette entreprise, Cæs. B. G.* 1, 8, *fin.* Eum principem fuisse ad conatum exercitus comparandi, *qu'il a été le premier à essayer de lever des troupes, Cic. Phil.* 10, 11, 24. In ipso conatu gerendi belli, *Liv.* 32, 28. Primo statim conatu, *dès la première tentative, Suet. Ner.* 12, *et beauc. d'autres.* — β) *plur. :* Compressi tuos nefarios conatus, *j'ai arrêté tes entreprises criminelles, Cic. Catil.* 1, 5, 11; *cf.* ~ perditos vindicavit, *vengea les entreprises désespérées (de Tib. Gracch.), id. Off.* 1, 30, *fin.* Multis sæpe frustra conatibus captis, *Liv.* 3, 5; *de même id.* 9, 4; 21, 29. Conatibus Galbæ primus accessit, *Suet. Oth.* 4. In mediis conatibus ægri Succidimus, *Virg. Æn.* 12, 910, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ~ optimi et clarissimi, *Cic. Fam.* 12, 10, 2. ~ generosi, *Quintil. Inst.* 2, 4, 4. ~ crebris parvisque se attollunt, *id. ib.* 8, 5, 29. ~ ingentes adversus Germaniam, *Tac. Agr.* 13, *etc.*

2°) *dans le sens prégnant, peine, fatigue, effort, ardeur, zèle voué à une entreprise, à une action :* Næ ista hercle magno jam conatu magnas nugas dixerit, * *Ter. Heaut.* 4, 1, 8. Quo majore conatu studioque aguntur, *avec d'autant plus de zèle et d'ardeur, Cic. Quint.* 14, 47. Genucius, ad hostes magno conatu profectus, *avec un grand enthousiasme, Liv.* 7, 6. — *De là*

* 3°) *inclination, penchant, impulsion naturelle à une action :* Dedit natura beluis et sensum et appetitum, ut altero (*c.-à-d.* appetitu) conatum haberent ad naturales pastus capessendos, altero (*c.-à-d.* sensu) secernerent pestifera a salutaribus, *afin que par l'un (l'appétit) ils fussent portés à, etc., Cic. N. D.* 2, 47, 122.

« CONAUDITUM coauditum, sicut conangustatum dicitur, *Fest. p.* 50.

Conca, Concha, Concia, *Cuença, chef-lieu de la prov. du même nom sur le Xucar.*

concăco, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., salir de matière fécale, embrener (conchier) :* ~ totam regiam, *Phædr.* 4, 17, 11. ~ se, *Senec. Apocol.* 4.

Concæ; *cf.* Conquetus.

concædes, ium (*au sing. seul. à abl.* concæde, *Ammian.* 16, 12; *il est ordin. au plur.*), *f., abatis d'arbres (n'est pas antér. à Aug.)* : « Post se præcisis arboribus vias claudunt, quas concædes vocant, » *Veget. Mil.* 3, 22. *De même Tac. Ann.* 1, 50; *Ammian.* 16, 11; 17, 10.

concălĕfăcĭo, fēci, factum, ĕre, 3. *v. a., chauffer de tous les côtés, entièrement; réchauffer (rare, mais très-classique) :* — α) *à l'actif :* Quum brachium concalefecerit, *Cic. De Or.* 2, 78, 316. — β) *au passif :* Vertat ova, uti æquabiliter concalefiant, *afin qu'ils soient également échauffés, pénétrés d'une chaleur égale, Varro, R. R.* 8, 9, 11. — Trabes concalefaciuntur (*s'échauffent*) et celeriter putrescunt, *Vitr.* 4, 7 (*cf.* calefacientur, *id.* 5, 10, *et* concalfacimur, *Cic. ap. Non. p.* 92, 22, *mais douteux*). — Quam (concursionem corporum, *i. e.* atomorum) Democritus concalefactam et spirabilem esse vult, *veut que cette rencontre des atomes soit le principe de la chaleur et de la respiration, Cic. Tusc.* 1, 18, 42.

* **concălĕfactōrĭus,** a, um, *adj.* [concalefacio], *qui sert à chauffer, réchauffant, qui augmente la chaleur intérieure du corps :* ~ vis, *Plin.* 21, 20, 83.

concalefactus, a, um; *voy.* concalefacio.

concalefio; *voy.* concalefacio.

concălĕo, ui, ēre, *v. n., être très-chaud, avoir chaud de tous côtés, être pénétré de chaleur (très-rare)* : Bene ut in scrutis concaleant (struthea), *Plaut. Pers.* 1, 3, 8.

concălesco, lui ĕre, 3. *v. inch., devenir complètement chaud, s'échauffer, se réchauffer entièrement (rare, mais très-classique)*: Corpora nostra ... ardore animi concalescunt, *nos corps empruntent de l'âme toute leur chaleur,* * *Cic. Tusc.* 1, 18, *fin.* Ita frumenta non poterunt cito concalescere, *de cette façon les grains ne s'échaufferont pas de sitôt, Vitr.* 6, 9. — Prius abis quam lectus ubi cubuisti concaluit locus, *tu pars avant que la place que tu avais prise dans le lit se soit échauffée (à la chaleur de ton corps), Plaut. Amph.* 1, 3, 15; *de même au parf., Varro, R. R.* 3, 16, *fin.; Colum.* 2, 18, 1; 2, 50. — 2°) *être embrasé, enflammé d'amour :* Concaluit, quid vis? * *Ter. Heaut.* 2, 3, 108 (*i. e.* « amoris igne ardescit, » *Donat.*).

concallesco, ui, ĕre, *v. inch.* [calleo], *propr. gagner des cals, devenir calleux; de là* — 1°) *faire de dures expériences, recevoir de rudes leçons, devenir expérimenté, adroit, rusé* (*cf.* calleo, n° 1) : Versutos eos appello quorum celeriter mens versatur : callidos autem quorum, tamquam manus opere, sic animus usu concalluit, *ceux dont l'âme s'est en quelque sorte durcie par l'expérience, comme la main à l'ouvrage, Cic. N. D.* 3, 10, 25. — * 2°) *s'émousser, s'endurcir, perdre sa sensibilité :* Locus ille animi nostri stomachus ubi habitabat olim, concalluit, *la région de mon âme où résidait la sensibilité s'est endurcie, pétrifiée, Cic. Att.* 4, 16, 10.

concămĕrātĭo, ōnis, *f.* [concamero], *voûte, cintre, arcade, Vitr.* 2, 4; 5, 10; *Plin.* 11, 10, 10; *Labeo, Dig.* 32, 30. *Orelli, inscr.* 1596; *cf.* 2518.

concămĕro, ātum, āre, *v. a., voûter, construire en voûte tout autour :* ~ templum, *Plin.* 34, 14, 42. Concamerata sudatio, *étuve voûtée, Vitr.* 5, 11; *de même* ~ locus, * *Suet. Aug.* 90. Intervalla concameranda, *Vitr.* 3, 3. — Uvæ pensili concameratæ nodo, *raisins suspendus à la voûte (pour les conserver), Plin.* 14, 1, 3.

Concana, æ, Κόγκανα, *Ptol. Cod. Palat.* Κούκανα, *Vulg.; cf. Sil. Ital.,* 8, 361; *v. dans l'intérieur de la Cantabrie* (Hispania Tarracon.), *à environ* 43 *m. r. au S.-E. d'*Asturum Lucus, *à* 82 *au N.-E. d'*Asturica, *à* 60 *au N.-O. de la source de l'*Iberus; *auj. Cangas de Onis, ancienne villa près du Chico, prov. d'Asturie; mais, sel. d'autres, Santillana, en Asturie.* Concani, *Cell.; hab.* Concanus, i, *Horat. Od.* 3, 4, 34.

* **concandesco,** ĕre, *v. n., s'embraser :* ~ ignibus æther, *Manil.* 1, 874.

Concangium, *Kendal, 'Kiskby-Kendel, v. commerçante angl., comté de Westmoreland, sur le Ken.*

Cōncăni, orum, *m.*, Κογκανοί, *peuplade de sauvages de l'Espagne tarragonaise; ils se désaltéraient avec du sang de cheval, Hor. Od.* 3, 4, 34; *Sil.* 3, 361.

CONCAPIT, *mot des XII Tab. altéré et difficile à expliquer dans le passage de Fest. p.* 276 : « Tignum non solum in ædificiis quo utuntur appellatur, sed etiam in vineis, ut est in XII : TIGNVM. IVNCTVM. ÆDIBVS. VINEAVE. ET. CONCAPIT. NE. SOLVITO., » *cf. Scalig. Comment. p.* 737; *K. O. Mueller y trouve un substantif* concapes, is, *signifiant : lien continu; berceau, treillis; voy. ce qu'il dit sur ce passage, p.* 365, *voy. particul. Dirks. traduct. des XII tables, p.* 433 *et suiv.*

concapsa, æ, *f., coffre qui en renferme un second, Not. Tir. p.* 150.

* **concaptīvus,** i, *m., compagnon de captivité, Hieron. Ep.* 119.

concarnātĭo, ōnis, *f.* [concarno], *union charnelle, commerce charnel, Tertull. Monogam.* 9, *sub fin.*

Concarneum, *Concarneau, Concq, v. maritime de France sur une petite île, dépt du Finistère (Bretagne).*

concarno, āre, *v. a., unir à la chair ou couvrir de chair (postér. au siècle class. et très-rare) :* — 1°) *couvrir de chair :* Si os concarnari non potuerit, *Veget.* 2, 22, 3. — 2°) *incarner, Tert. Car. Christi,* 20.

concastīgo, āre, *v. a., punir énergiquement, châtier ou réprimander sévèrement (seul. avant et après le siècle class.) :* ~ hominem probe, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 94; *de même* ~ filium, *id. ib.* 5, 2, 56. ~ amicum meum, *id. Trin.* 1, 1, 4. ~ me, *M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 9.

concătēnātĭo, ōnis, *f.* [concateno], *action d'enchaîner, de lier, liaison, enchaînement (lat. des bas temps), au propr., Cassiod.* 12, *Variar.* 19. *Plus souv. au fig. :* ~ temporum, *la suite, l'enchaînement des temps, Tertull. Apol.* 19. ~ causarum, *l'enchaînement des causes, Augustin. Civ. D.* 3, 30. — 2°) *paralysie (des facultés intellectuelles) :* ~ mentis, *i. e.* constrictio, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 2.

concătēno, ātum āre, *v. a., enchaîner, lier ensemble (lat. des bas temps), Lactant.* 3, 17; *Minuc. Felix,* 17; *Ambros. ep.* 23, *pr.* Concatenata naufragia, *suite de naufrages, naufrages qui s'enchaînent, Fort.*

concătervātus, a, um, *adj.* [caterva], *entassé, serré :* ~ manipulis, *Ammian.* 31, 13. ~ copiæ, *id.* 29, 5, 38.

concăvĭtas, ātis, *f.* [concavus], *concavité, caverne (lat. des bas temps), Cœl. Aur. Tard.* 2, 1, n° 14.

concăvo, ātum, āre, *v. a.* [concavus], *rendre tout à fait creux, arrondir en creusant (très-rare) ;* ~ nidos, *Colum.* 8, 5, 11. ~ brachia in arcus, *courber, tordre ses bras en arc, Ovid. Met.* 2, 195; *cf.* ~ manus, *former un creux avec ses mains (pour boire), Nemesian. Ecl.* 3, 49. Pavus stellatum caudæ curvamen ~, *Fulg.* 2, *Mythol.* 3.

concăvus, a, um, *adj., complétement creux, concave, voûté, recourbé :* ~ cymbala, *Lucr.* 2, 620; *cf.* ~ æra (tintinnabula, *cymbales*), *Ovid. Met.* 4, 30. ~ loca terræ, *les cavités de la terre, Lucr.* 5, 1255 ~ altitudines speluncarum, *les profondeurs des cavernes, Cic. N. D.* 2, 39. ~ saxa, *Virg. Georg.* 4, 49. ~ vallis, *profonde vallée, Ovid. Met.* 8, 334. ~ brachia cancri, *id. ib.* 10, 127; 15, 369. ~ jugula, *Cic. Fat.* 5, 10. ~ manus (*opp.* plana), *le creux de la main, la main formée en creux, Senec. Ep.* 56. ~ dentes, *dents creuses, Plin.* 11, 37, 61. ~ folia, *id.* 16, 24, 38. ~ aqua, *l'onde gonflée, bouillonnante, Ovid. Trist.* 1, 1, 20. ~ puppis, *id. Fast.* 4, 276. — **b)** *subst.* concava, orum, *n., cavités, concavités, fonds, cavernes (postér. au siècle class.), Claudian. III Cons. Honor.* 46; *Lactant.* 7, 26.

concēdo, cessi, cessum, ĕre, 3. *v. n. et a.* (*n'est que* cedo *fortifié, concordant avec lui dans la plupart des significations*), *propr., aller, marcher avec énergie; de là*

I) (= cedo II, A), *par rapport au terme* a quo (*question* unde), *s'en aller tout à fait d'un lieu, s'en éloigner (rare au propre, mais très-fréq. au fig.)* : Concedite atque abscedite, omnes de via decedite, Nec quisquam tam audax fuat homo qui obviam obsistat mihi, *allez-vous en et retirez-vous, etc., Plaut. Amph.* 3, 4, 1; *de même absol., Ter. Eun.* 1, 2, 102; *Hec.* 4, 2, 21. Concedam a foribus, *je m'éloignerai de la porte, Plaut. Most.* 2, 1, 82. At pol ego abs te concessero, *mais je vais te quitter, par Pollux, id. Pers.* 1, 1, 51. Superis concessit ab oris, *i. e.* decessit de vita, *il se retira du monde supérieur, il quitta la terre, la vie, Virg. Æn.* 2, 91. Pollicita est ea se concessuram ex ædibus, *elle a promis de quitter la maison, Ter. Hec.* 4, 4, 57. Jamque dies cœlo concesserat, *déjà le jour avait quitté le ciel, disparu, Virg. Æn.* 10, 215. — *Poët. :* Nec carmina nobis Ipsa placent ipsæ rursus concedite silvæ, *et vous aussi, forêts, retirez-vous, c.-à-d. adieu,* valete, *id. Ecl.* 10, 63.

2°) dans Tacite, avec le sens prégnant, se dissoudre, passer, disparaître, s'évanouir, mourir : ~ vita, sortir de la vie, Tac. Ann. 1, 3; 3, 30; 12, 39; 14, 51; et absol. : Quandoque concessero, quand je ne serai plus, id. ib. 4, 38; de même ~ egregia fama, mourir environné de l'estime publique, id. ib. 13, 30.

3°) ~ alicui ou absol., en quelque sorte faire place à qqn, se retirer devant lui (c.-à-d. devant sa prépondérance, ses qualités, sa volonté), céder, faire place à, se reconnaître ou être inférieur, se plier, se rendre : — **a)** céder à la force prépondérante : Naturæ vim attulimus, ut magnitudini medicinæ doloris magnitudo concederet, nous avons fait violence à la nature et la force du mal a cédé à l'énergie du remède, Cic. Tusc. 4, 29, fin. De Casina certum est, concedere homini nato nemini, le parti en est pris : je ne cède Casine à âme qui vive, Plaut. Casin. 2, 4, 15. Neque nox quoquam concedit die (i. e. diei), et la nuit ne fait point place au jour, id. Amph. 1, 1, 120 (cf. ib. 1, 3, 48). Cedant arma togæ, concedat laurea linguæ, que les armes le cèdent à la toge, et le laurier (de Mars) à l'éloquence, Cic. poeta, Off. 1, 22, 77, Beier (cf. id. Pis. 30, 74, et Quintil. Inst. 11, 1, 24). Hoc intelligi volui, bellum ac tumultum paci atque otio concessurum, id. Pis. 30, 73. Voluptatem ... concessuram arbitror, convictam superiore libro, dignitati, la volupté, vaincue par mon dernier livre, s'inclinerait, je crois, devant la dignité de son adversaire, id. Fin. 3, 1, 1. Si defessus malis injuriæ concessissem, si, fatigué de souffrir, j'avais laissé le champ libre à l'injustice, Sall. Jug. 14, 24. Operi meo concedite, Ovid. Met. 8, 393. Victa concedit prisca moneta novæ, l'ancienne monnaie fait place à la nouvelle, id. Fast. 1, 222. ~ naturæ, payer le tribut à la nature, c.-à-d. mourir, Sall. Jug. 14, 15; dans le même sens ~ fato, Plin. Paneg. 11, 3; Flacc. 1, 554. — Apparebat aut hostibus aut civibus de victoria concedendum esse, qu'il fallait abandonner la victoire ou aux ennemis ou aux citoyens, Liv. 4, 6; cf. de même au neutre : Postquam concessum propemodum de victoria credebant, id. 3, 60. — **b)** céder aux qualités, à la dignité, au rang, etc., avoir de la déférence, des égards, céder le pas, se ranger, laisser le haut du pavé à, reconnaître et respecter la prééminence : Me amantissimum tui, nemini concedentem, qui tibi vetustate necessitudinis potior possit esse, moi qui vous aime tendrement et à qui personne ne peut contester le privilége d'être votre plus ancien ami, Cic. Fam. 10, 3, 2; de même id. ib. 4, 3, 1, et fin. Ut ætati concederet, d'avoir de la déférence pour l'âge, Sall. Jug. 11, 4; Hist. fragm. 1, 17, ed. Gerl.; cf. de même au neutre : Sulla, cujus facundiæ, non ætati a Manlio concessum, Sylla, à qui Manlius céda la parole par déférence pour son éloquence, non pour son âge, id. Jug. 102, 4. ~ majestati ejus viri, Liv. 6, 6. Quantum concedant nostro tua cornua ferro, Ovid. Met. 12, 384. Mox Varro, invalidus senecta, vigenti Silio concessit, Tac. Ann. 3, 43, fin. — Ut vix Apronio illi de familiaritate concedere videatur, le céder à Apronius en familiarité, Cic. Verr. 2, 2, 44. Nec amore in hanc patriam nobis concedunt, et ils ne nous le cèdent point en amour pour ce pays, id. ib. 11, 24. — **c)** se plier à la volonté, céder, s'exécuter : Ego patrio animo victus faciam, Ut tibi concedam, neque tuæ libidini advorsabor, la tendresse du père l'emporte; je cède à votre désir, et ne m'y opposerai plus, Ter. Hec. 2, 2, 3. ~ matri meæ, id. ib. 3, 5, 28. Concessit senatus postulationi tuæ, le sénat a cédé, déféré à ta demande, Cic. Mur. 23, 47. Mihi mirum videri solet nec jurisconsultis concedi nec jus civile in causis semper valere oportere, id. Cæcin. 24, 67. — De là **d)** comme συγχωρεῖν τινι, accorder, céder, faire une concession, se ranger de l'avis de, pardonner, faire le sacrifice de : Nunquamne hodie concedes mihi Neque intelliges, etc.? ne m'en croiras-tu jamais? Ter. Phorm. 5, 3, 22 (« credes, consenties, » Ruhnk.). Liceat concedere veris, qu'il me soit permis de me rendre à la vérité, Hor. Sat. 2, 3, 305 (cf. en grec : συγχωρεῖν τῇ ἀληθείᾳ). — Poetæ non ignoscit, nobis concedit, il (le peuple) ne pardonne point au poëte (une faute de quantité); il a pour nous de l'indulgence (dans ce cas), Cic. De Or. 3, 51, fin. Neque temere dicto concedi (potest) propter ætatem et prudentiam, et qu'une indiscrétion ne peut être pardonnée à leur âge ni à leur expérience, id. Rosc. Am. 1, 3. Cui (vitio) si concedere nolis, si tu ne veux pas être indulgent pour ce défaut, Hor. Sat. 1, 4, 140; cf. id. 1, 3, 85. — Et d'après cela (cf. cedo, n° II, A, 3, à la fin.) :

4°) comme v. a. : ~ alicui aliquid. — **a)** accorder qqche à qqn, céder, concéder, permettre (c'est dans ce sens qu'il est le plus fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles) : Illum mihi æquius est quam me illi quæ volo concedere, la raison veut qu'il condescende à mes désirs plutôt que moi aux siens, Plaut. Cas. 2, 3, 47. Vos, quæso, date hoc et concedite pudori meo, ut, etc., et vous, je vous en prie, accordez à ma pudeur que je, etc., Cic. Verr. 2, 1, 12; cf. Ter. Hec. 2, 2, 16. ~ amicis quicquid velint, vel impetrare ab eis quicquid velimus, accorder à nos amis tout ce qu'ils veulent ou obtenir d'eux tout ce qu'il nous plaît, Cic. Læl. 11, 38. Detracturus Græcis testibus fidem, doctrinam iis concedit, il leur accorde le savoir, Quintil. Inst. 11, 1, 89; cf. ~ artes tibi, Cic. Quintil. 30, 93. ~ intelligentiam, prudentiam, reconnaître de l'intelligence, de la prudence à qqn, Quintil. Inst. 12, 1, 3; Primam hanc tibi magnus Apollo Concedit laudem et paribus non invidet armis, veut bien te pardonner ce premier succès, Virg. Æn. 9, 655. ~ pacem vivis, id. ib. 11, 111. — Poet. : Me consortem nati concede sepulchro, donne-moi d'être ensevelie dans la même tombe que mon fils, id. ibid. 10, 906. Concessit in iras Ipse deûm antiquam genitor Calydona Dianæ, livra Calydon à la colère de Diane, id. ib. 7, 305, et beauc. d'autres. ~ principatum imperii maritimi Atheniensibus, accorder aux Athéniens la suprématie des mers, Nep. Timoth. 2, 2, cf. id. Dion. 6, 3. ~ legata vel partes hereditatum, Suet. Aug. 66. ~ uxorem petenti Augusto, id. Tib. 4. ~ noctes mihi secum, Prop. 2, 15, 37; cf. ~ id tempus quieti aut luxuriæ, donner ce temps au repos ou aux plaisirs, Sall. Jug. 61, 3. ~ ludum tempestivum pueris, abandonner aux enfants les jeux qui conviennent à leur âge, Hor. Ep. 2, 2, 142. ~ libertatem his, leur accorder la liberté, Cæs. B. G. 4, fin. ~ vitam alicui, Suet. Cæs. 68; Aug. 13; 16, et beauc. d'autres. Laudem veritati tribuebas, crimen gratiæ concedebas, cet hommage vous était dicté par la vérité et l'accusation par la complaisance, c.-à-d. vous accusiez pour vous en faire un mérite, Cic. Rosc. Com. 6; fin. ~ peccata alicui, faire remise à qqn de ses fautes, les lui pardonner, Cic. Verr. 2, 1, 49; Suet. Ner. 29. — Num iste discipulus magistro tantulum de arte concedere (videtur)? le disciple est-il moins habile que le maître? lui laisse-t-il la moindre supériorité (dans le crime), Cic. Rosc. Am. 40, fin. (Servius) quod desperanter tecum locutus est, minime miror, neque ei quicquam in desperatione concedo, et en fait de désespoir je n'ai rien à lui envier, id. Att. 14, 18, 3. — Au passif : Siciliam nimis celeri desperatione rerum concessam, avait été cédée, quittée, abandonnée, Liv. 21, 1. Scævolæ ... concessa est facundiæ virtus, Quintil. Inst. 12, 3, 9. Illam solis... concessam Atticis venerem, c'est une grâce (une beauté) qui n'a été donnée qu'aux Attiques, id. 10, 1, 100, et beauc. d'autres. Acrius... Ulcisci quam nunc concessum est legibus æquis, avec plus de rigueur que ne le permettent les lois de l'équité, Lucr. 5, 1148; cf. Nep. Them. 10, fin. Ne qua deportarentur nisi concessa et necessaria, si ce n'est les choses permises et nécessaires, Suet. Tib. 18. — β) avec l'infinit. : Nec nostra dicere lingua (ὁμοιομέρειαν) concedit nobis patrii sermonis egestas, la pauvreté de notre langue nationale ne nous permet pas de rendre par un équivalent le mot ὁμοιομέρεια, Lucr. 1, 830; de même ~ ducere neptem, Catull. 64, 29. Mediocribus esse poetis non concessêre, on ne permet pas aux poëtes d'être médiocres, on ne leur pardonne pas la médiocrité, Hor. A. P. 373. ~ ne gladiatores quidem spectare, ne pas permettre d'assister même aux combats de gladiateurs, Suet. Aug. 44, et beauc. d'autres. — Passiv. : Quo mihi fortunam si non conceditur uti, à quoi bon la fortune si l'on m'en interdit l'usage? Hor. Ep. 1, 5; 12; de même Quintil. Inst. 12, 1, 37; 42; 8, 6, 76, Suet. Ner. 12, et pass. Non nunquam et contumeliose dicere ... permissum est, quum accusare etiam palam.... concessum sit, Quintil. Inst. 6, 3, 38; de même id. 2, 17, 27; 11, 3, 150; 8, 3, 30; 12, 3, 8, et pass. Poet. : Fatis numquam concessa moveri Apparet Camarina, au loin on aperçoit Camarine, à qui les destins ont interdit de déplacer ses fondements, Virg. Æn. 3, 700. — γ) avec l'acc. suivi de l'inf. : Quoniam non omnia corpora vocem Mittere concedis, puisque tu accordes, tu reconnais, tu conviens que tous les corps ne jettent pas des sons, Lucr. 2, 835. Oculos falli concedimus, nous concédons que les yeux peuvent être trompés, id. 4, 380. Quosdam fuisse nuper... quidni libenter non concesserim modo, verum etiam contenderim? Quintil. Inst. 2, 5, 25. Poetas certe legendos oratori futuro concesserint, ils accorderont bien du moins que le futur orateur doit lire les poëtes, id. ib. 1, 10, 29, et pass. — δ) avec ut : Concedamus ut hic terrarum dictitet orbem Esse deum matrem, Lucr. 2, 658. Nec vero histrionibus oratoribusque concedendum est, ut iis hæc apta sint, nobis dissoluta, il ne faut point accorder aux histrions et aux orateurs que, etc., Cic. Off. 1, 35, fin. Quibus ego, ut de his rebus omnibus in angulis.... disserant, quum concessero, etc., id. De Or. 1, 13, 57. Non concedo ut sola sint, mais je n'accorde pas qu'ils soient seuls, Quintil. Inst. 6, 2, 11, et pass. Cui concedi sine summo omnium periculo potest ut eum jure potuerit occidere, etc. Cic. fragm. dans Quintil. Inst. 5, 13, 21. — ε) simplement avec le subj. : Quare concedo sit dives, il est riche, je le veux, j'y consens, Catull. 23, 1. — ζ) absol. : Beatos esse deos sumpsisti. Concedimus. Beatum autem sine virtute neminem esse posse. Id quoque damus et libenter quidem, nous l'accordons (d'accord; soit), Cic. N. D. 1, 31, fin, cf. Quintil. Inst. 1, 1, 2. Consules neque concedebant neque valde repugnabant, les consuls n'accordaient point; ils ne refusaient pas non plus bien fortement, Cic. Fam. 1, 2, 2. — **b)** = condono, céder qqche, y renoncer par amour pour qqn, sacrifier, se désister de qqche, pardonner : Si mihi non licet per aliquos ita gloriari me dolorem atque amicitias meas reipublicæ concessisse, d'avoir fait à la patrie le sacrifice de mes ressentiments et de mes amitiés, Cic. Prov. Cons. 18, fin. Auguratus petitionem mihi te concessisse dixisti, que tu m'avait fait le sacrifice de tes prétentions à l'augurat, id. Phil. 2, 2, 4. Multi sæpe in judicando peccata liberum parentum misericordiæ concesserunt : vos ne hujus honestissime actam vitam matris crudelitati condonetis rogamus, ont pardonné les fautes des enfants par pitié pour leurs parents, id. Cluent. 69. Ut concessisti illum (s.-ent. Marcellum) senatui, sic da hunc (s.-ent. Ligarium) populo, comme tu as fait grâce à Marcellus par considération pour le sénat, accorde aujourd'hui Ligarius au peuple, id. Lig. 12, 37; cf. Nep. Att. 7, fin.; Tac. Ann. 2, 55; 4, 31. Montanus patri concessus est, Montanus fut accordé à son père, c.-à-d. épargné à cause de son père, Tac. Ann. 16, 33, fin.

II) par rapport à la question ad quem (question quo), aller qque part, se rendre à, chez, s'éloigner, etc. : Tantisper hic ego ad januam concessero, retirons-nous ici un peu contre la porte, Plaut. Aul. 4, 5, 6; cf. : ~ ad manes, passer chez les mânes, mourir, Virg. Æn. 10, 820. ~ ad victorem, passer du côté du vainqueur, Tac. Hist. 2, 51, et ~ ad dexteram, passer à droite, Ter. Andr. 4, 4, 12. Cœli distributio docet unde fulmen venerit, quo concesserit, d'où la foudre est partie, où elle est allée, Cic. Divin. 2, 20; de même Lucr. 1, 380. ~ huc, viens ici, Plaut. Capt. 2, 1, 19; Bacch. 4, 2, 28; Men. 5, 9, 27; Most. 3, 1, 58; 157; Pseud. 1, 4, 21; Trin. 2, 4, 116; Ter. Heaut. 1, 1, 122; Cæcil. dans Non. 270, 8. ~ istuc, Plaut. Asin. 3, 3, 56; Ter. Eun. 4, 4, 39. ~ in altum vis animæ, l'âme passe et se concentre dans les profondeurs de la masse corporelle, Lucr. 4, 919. ~ in delubrum, se réfugier dans un temple, Liv. 30, 20. ~ in hiberna, se retirer dans ses quartiers d'hiver, id. 26, 20; cf. ~ Carthaginem Novam in hiberna, aller hiverner à Carthagène, id. 21, 15, et ~ Argos habitatum, aller habiter Argos, Nep. Them. 8, 1. ~ Cytheram, Tac. Ann. 3, 69. ~ Neapolin, id. ib. 14, 10. ~ Brixellum, id. Hist. 2, 33. ~ Patavium, id. ib. 3, 11. ~ in insulam, id. ib. 5, 19. ~ in turbam, se mêler à, se confondre dans la foule, Hor. Sat. 1, 4, 143. ~ trans Rhenum, passer au delà du Rhin, Tac. Hist. 5, 23. — Concede huc a foribus, éloignons-nous de cette porte (éloigne-toi de cette porte, et viens ici), Plaut. Men. 1, 2, 48. ~ hinc intro, rentre, id. Pseud. 1, 5, 158; Ter. Eun. 1, 2, 126. ~ hinc aliquo ab ore eorum, tiens-toi à l'écart, et ne sois pas toujours sur leurs épaules, Ter. Heaut. 3, 3, 11; cf. ~ aliquo ab eorum oculis, s'éloigner de leurs yeux, fuir loin de leurs regards, Cic. Catil. 1, 7, 17. ~ hinc rus, Ter. Hec. 4, 4, 7.

2°) au fig. : in aliquid, en parlant du passage à l'union, à la soumission, à l'assujettissement, à l'assentiment, etc. (surtout fréq. dans les historiens) : Mulier, conjuncta viro, concessit in unum, la femme, unie à l'homme, devient sa compagne, sa moitié, Lucr. 5, 1010; cf. ~ in matrimonium, s'unir par le mariage, se marier, Justin. 24, 2, fin. Victi omnes in gentem nomenque imperantium concessere, tous les vaincus se confondirent avec la nation victorieuse dont ils prirent le nom, Sall. Jug. 18, fin.; de même ~ in paucorum potentium jus atque ditionem, passer au

pouvoir, à la discrétion d'un petit nombre d'hommes puissants, id. Catil. 20, 7; *cf.* ∼ in ditionem, *Liv.* 33, 16. ∼ in dominationem, *passer sous la domination, Sall. Hist. fragm.* 3, 22, *ed. Gerl.* ∼ in deditionem, *se rendre, Liv.* 28, 7; 39, 2; 42, 53. ∼ in Tyrias leges, *passer sous les lois de Tyr, Sil.* 15, 6. ∼ in conditiones, *accepter, subir les conditions, Liv.* 2, 33. ∼ in sententiam, *adopter l'opinion de qqn, passer de son côté, à son opinion, id.* 32, 23; 36, *Tac. Ann.* 1, 79, *fin.*; *cf.* ∼ in illos, *se ranger de leur côté, à leur avis, leur donner son assentiment, Cic. fragm. dans Augustin. contr. Avid.* 3, 7. ∼ in partes, *se mettre du parti de, l'embrasser, Tac. Hist.* 2, 1.

concĕlĕbro, āvi, ātum, āre, *v. a., plus fort que* celebro (*rare, mais très-classique*).

1°) *visiter qqche ensemble ou souvent, venir en foule qq. part, fréquenter :* Variæ volucres, lætantia quæ loca aquarum Concelebrant circum ripas fontesque lacusque, *qui fréquentent les lieux où se trouvent des eaux, Lucr.* 2, 345. ∼ convivia et passim et tributim, *donner des festins dans les divers quartiers et dans chaque tribu, Q. Cic. Petit. Cons.* 11, 44. — **b)** *en parlant d'une action : pousser, pratiquer qqche activement, vivement, le faire souvent, le répéter, s'y appliquer :* ∼ studia per otium, *cultiver l'étude dans ses loisirs, Cic. Invent.* 1, 3, 4. — **c)** ∼ aliquid aliqua re *ou absol., remplir, couvrir, accompagner qqche de qqche :* Suavi cantu concelebra omnem hanc plateam hymenæo, *fais résonner toute la place d'une suave harmonie, pour célébrer l'hyménée, Plaut. Casin.* 4, 3, 2. ∼ levia carmina cantu, *chanter des vers coulants, harmonieux, Lucr.* 5, 1379. — Alma Venus ... Quæ mare navigerum, quæ terras frugiferenteis Concelebras, *qui remplis d'une vie joyeuse, ou peut-être qui animes, qui peuples la mer, etc. Lucr.* 1, 4.

2°) *se réunir pour célébrer une solennité, célébrer, fêter, honorer :* ∼ diem natalem, *fêter l'anniversaire de la naissance, Plaut. Pseud.* 1, 2, 32; *cf.* ∼ dies carnificum, *id. Asin.* 2, 2, 45. ∼ funus, *Liv.* 8, 7. Quid tam inauditum quam equitem romanum triumphare? At jam quoque rem populus romanus non modo vidit, sed etiam studio omni visendam et concelebrandam putavit, *quoi de plus inouï que le triomphe d'un chevalier romain? cependant le peuple romain a vu ce prodige, et non-seulement il l'a vu, mais il a cru devoir y montrer toute l'ardeur de son empressement, Cic. Manil.* 21, *Orell. N. cr.* ∼ spectaculum quanto apparatu tum sciebant, *etc., célébrer un spectacle avec tout l'appareil que comportait l'art de ce temps-là, Liv.* 1, 9. ∼ funus militaribus studiis, *célébrer des funérailles, id.* 8, 7. ∼ dapes, *donner des festins pompeux, Ovid. Fast.* 4, 354.

8°) *glorifier, célébrer, fêter, louer qqn :* ∼ genium ludis et choreis, *honorer son génie tutélaire par des jeux et des danses, Tibull.* 1, 7, 49,

4°) *faire connaître, publier qqche :* Multis indu locis sermonibu' concelebrarunt, *Lucil. dans Non.* 275, 2. Per orbem terrarum fama ac literis victoriam ejus diei concelebrabant, *ils annonçaient dans tout l'univers, par des messages et par des lettres, la victoire qu'ils avaient remportée ce jour-là, Cæs. B. C.* 3, 72, *fin.*

concellāneus, i, *m., comme* concellita, *Ennod. Opusc.* 6.

concellīta, æ, *m.* [cella], *qui demeure avec qqn dans une même chambre, compagnon de cellule, Sidon. Ep.* 8, 14.

concēlo, āvi, āre, *v. a., cacher soigneusement* (*peut-être seul. dans Aulu-Gelle*) : ∼ id, *Gell.* 11, 9. ∼ errores, *id.* 15, 2, 5.

concentĭo, ōnis, *f.* [concino], *chant en chœur, concert, harmonie* (*très-rare*) : ∼ clarissima (catervæ), * *Cic. Sest.* 55, 118. — Mundanæ varietates ad instar unius concentionis, *comme un concert unique, Appul. De Mundo, p.* 20.

concentor, ōris, *m., choriste, celui qui chante avec, Isid.*

concentŭrĭo, āre, *v. a., propr. réunir par centuries, de là plaisamm. dans Plaute pour assembler, réunir, préparer en gén. :* Dum concenturio in corde sycophantias, *pendant que je rassemble dans ma tête la cohorte de mes fourberies* (*que je dresse mes batteries*) *Plaut. Pseud.* 1, 5, 159. Nam epistola illa mihi concenturiat metum In corde, *cette lettre remplit mon âme d'une légion d'inquiétudes, id. Trin.* 4, 2, 160, *Lindem.*

concentus, ūs, *m.* [concino], *accord harmonieux de sons, accord, mélodie, chant, musique harmonieuse, concert* (*très-classique*) : Hic est ille sonus.. qui, acuta cum gravibus temperans, varios æquabiliter concentus efficit, *c'est l'harmonie qui... fondant les sons graves et aigus dans un commun accord, fait de toutes ces notes si variées un mélodieux concert, Cic. Rep.* 6, 18. Ut in fidibus plurimis, si nulla earum ita contenta nervis sit ut concentum servare possit, *qu'elle puisse garder l'accord, le ton, rester d'accord, id. Fin.* 4, 27, 75. ∼ vocis lyræque, *accord de la voix et de la lyre, Ovid. Met.* 11, 11. ∼ avium, *le concert des oiseaux, Cic. Leg.* 1, 7; *Virg. Georg.* 1, 422 (*cité aussi dans Quintil. Inst.* 5, 9, 16); *cf. :* Et tepidum volucres concentibus aera mulcent, *Ovid. Fast.* 1, 155. — ∼ tubarum ac cornuum, *Liv.* 9, 41; *Quintil. Inst.* 1, 10, 14; *cf.* ∼ signorum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 11 (*ib.* 10, 7, 16, *douteux; d'autres lisent* congestu; *voy. Spald., Wolf. et Zumpt sur ce passage*). — **b)** *spécial., acclamations, applaudissements unanimes du peuple au théâtre, Plin. Paneg.* 2, 6; 46, 2.

2°) *au fig. rapport, accord, harmonie, conformité, unité, union, concorde* (*de même très-classique*) : Qua ex cognatione naturæ et quasi concentu atque consensu, quam συμπάθειαν Græci vocant, *etc., par quelle affinité naturelle, par quel concert, par quel secret accord, et, pour parler comme les Grecs, par quelle sympathie, etc.? Cic. Divin.* 2, 14, *fin.*; *cf.* ∼ actionum *l'accord des actions entre elles, leur harmonie, id. Off.* 1, 40, *fin.*, *et* ∼ omnium doctrinarum, *alliance, rapports secrets de toutes les sciences, id. De Or.* 3, 6. ∼ virtutis, *concert de l'enthousiasme guerrier, Tac. Germ.* 3. ∼ omnium laudum, *harmonieux accord de tous les mérites, de toutes les gloires, Plin. Paneg.* 4, 6. Nunc age, quid nostrum concentum dividat audi, *apprends ce qui trouble notre bonne harmonie,* * *Hor. Ep.* 1, 14, 31. — *En parlant de l'harmonie, de la symétrie des couleurs, Plin.* 37, 6, 24.

conceptābulum, i, *n., réceptacle, au fig. :* Esto conceptabulum, quod audita custodias, quod suscepta non fundas, *Cassiod.* 11, *Variar.* 6, *ad fin.*

conceptācŭlum, i, *n.* [concipio], *ce qui reçoit qqche dans son espace, lieu où une chose est conçue ou contenue, réservoir, réceptacle* (*postér. à Aug. et rare*), *Plin.* 2, 45, 45; *Gell.* 18, 10. — * 2°) *au fig. :* Superbia alibi conceptaculum, sed hic (*sc.* in superciliis) sedem habet, *l'orgueil peut avoir sa source ailleurs, mais il a ici (dans les sourcils) son siége, Plin.* 11, 37, 51.

conceptĭo, ōnis, *f.* [concipio], — 1°) *action de réunir, de là, au concret, résumé, somme, ensemble, contenu :* ∼ summa omnium naturæ rerum (mundus), *le monde est l'ensemble de tout ce qui est dans la nature, Vitr.* 9, 4. ∼ tota mundi, *id.* 6, 1. — 2°) ∼ aquæ, *prise d'eau; et* modus conceptionis, *la quantité d'eau prise et conduite par un aqueduc; absol.* conceptio, *même sens; voy. Frontin. Aquæd.* 66, 67, 71, 73, *et pass.* — 3°) *action de recevoir, de recueillir la semence, de concevoir, conception, Cic. Divin.* 2, 22; *Plin.* 22, 22, 40, *et* ∼ imbrium, *l'absorption des eaux pluviales* (*comme fécondant la terre*), *Vitr.* 8, *præf.* — 4°) *rédaction de formules judiciaires, Cic. Invent.* 2, 19; *Paul. Dig.* 3, 5, 46; *Ulp. ib.* 12, 2, 34; *Paul. ib.* 24, 3, 56; 48, 2, 3, *et pass.* — *De là* **b)** ∼ rei, *expression, manière d'exprimer une chose, Gell.* 11, 13. — 5°) *dans la langue grammaticale postér., syllabe, Charis. p.*, 1 *P.* — Conceptiones animi, *conceptions de l'esprit, pensées, Prosp.* — mentis conceptio, *enthymème, Isid.* — ∼ gaudiorum, *mouvement de joie, Augustin.*

conceptiōnālis, e, *adj., relatif à la conception :* ∼ fatum, *Fulg. Mythol.* 2, 8. ∼ sol, *Firm. Math.* 7, 1.

Conceptionis Sinus, *golfe de l'Amérique septentrionale, Conception, Baie de la Conception, sur la côte orientale de Terre-Neuve, Newfoundland.*

conceptīvus, a, um, *adj.* [concipio], — * 1°) *qui est reçu, conçu, qui vient du dehors :* Fides et dilectio non substantiva animæ, sed conceptiva, *Tertull. Resurr. carn.* 40. — 2°) *qui est rédigé, ordonné. Dans ce sens seult :* ∼ feriæ, *dans le rituel romain, les fêtes dont la célébration n'avait pas lieu à des jours fixes, mais qui étaient célébrées aux jours déterminés chaque année par les prêtres ou les magistrats, fêtes mobiles. Telles étaient les* Compitalia, Paganalia, Sementivæ, Latinæ, *et autres, Varro, L. L.* 6, 3, 58; *Macrob. Sat.* 1, 16; *Fest. s. h. v. p.* 48. — *Au neutre subst.* conceptivum, i, *conception, intelligence, Fort.*

concepto, āre, *v. intens. a.* [concipio], (*lat. des bas temps*), — 1°) *concevoir, devenir enceinte :* ∼ proluviem bestiarum, *Arnob.* 4, *p.* 141. — 2°) *concevoir dans son esprit :* ∼ majora, *Arnob.* 31, 10.

conceptor, ōris, *m., celui qui conçoit dans son esprit :* ∼ peccati, *le démon, le père du péché, Arat Act. Apost.* 2, 16, 437.

conceptum, i, *n., produit de la conception, fœtus, fruit, Suet. Dan.* 22; *Scrib. in Epist. ad C. Jul. Peut-être toutefois, dans ces deux exemples, n'est-ce que l'accus. de* conceptus, ūs. *Voy.* conceptus, II, b.

1. **conceptus**, a, um, *Partic. de* concipio.

2. **conceptus**, ūs, *m.* [concipio], — I) *action de réunir, de rassembler, de contenir :* (Tiberis) novenorum conceptu dierum navigabilis, *le Tibre qui n'est navigable qu'après que ses eaux ont été retenues neuf jours dans des réservoirs, Plin.* 3, 5, 9. *De là* — **b)** *au concret, amas d'eau, réservoir :* Vidisse flumina ingentia et conceptus aquarum inertium vastos, *des amas considérables d'eaux dormantes, Senec. Qu. Nat.* 5, 15. — II) *action de prendre, de saisir :* ∼ camini, *c.-à-d. feu de cheminée, incendie, Suet. Vitell.* 8. *Spécial.* — **a)** *conception, état d'une femelle qui a conçu :* ∼ et satus hominum pecudumve, *Cic. Divin.* 1, 42; *cf. id. Univ.* 11. ∼ accelerant cochleæ, *Plin.* 30, 14, 43. — β) *métaph. en parlant de plantes :* « ∼ id est germinatio, » *Plin.* 17, 22. ∼ satorum, *id.* 17, 18, 30, *n°* 5. — **b)** *au concret, fruit, fœtus, progéniture :* ∼ a se abigere, *Suet. Domit.* 22. ∼ leporis utero exemptus, *Plin.* 28, 19, 77. — **c)** *au fig. : action de concevoir par l'esprit; au concret : conception, pensée, résolution :* ∼ animi, *Firm. Math.* 5, 12.

* **concerno**, ĕre, *v. a., mêler, mélanger* (*comme dans un crible pour séparer*) : ∼ carni, *se mêler à la chair, Augustin. Confess.* 5, 10, *fin.* — *Quelques manuscrits portent* concerno *au lieu de* confido *dans Q. Cic. Pet. Cons.* 5. *Il aurait là le sens de* constituo, decerno.

concerpo, ptus, ĕre, *v. a.* [carpo], — 1°) *déchirer, lacérer, mettre en pièces* (*très-rare*) : ∼ epistolas, *Cic. Att.* 10, 12, 3; *cf.* ∼ literas, *Suet. Ner.* 47. Folia coronæ concepta in scyphum, *Plin.* 21, 3, 9. ∼ linteolum, *id.* 28, 15, 61; 31, 9, 45. — * 2°) *au fig.* (*d'après* carpo, *n°* II, 2, b) : *médire de, calomnier, déchirer :* ∼ Curionem ferventissime, *on met Curion en pièces à qui mieux mieux, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, *fin.*

concertātĭo, ōnis, *f.* [concerto], *dispute de mots, débat, discussion* (*violente, obstinée*); *action de se disputer, dispute, querelle* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare*) : Carneades concertationis studio modo ait hoc, modo illud, *par amour de la dispute, par esprit de contradiction, Cic. Divin.* 1, 30. (Imitatur) lenitatem mollitia animi et verecundiam timiditas et illam disputandi prudentiam concertatio captatioque verborum, *fureur, manie de disputer,* ἐριστική, *des sophistes, id. Partit.* 23, 81. ∼ jejuna verborum, *vaine logomachie, futile querelle de mots, Cic. De Or.* 2, 16, 68. ∼ in pertinaces, *id. Fin.* 1, 8, 27. Concertationum plenis disputationibus, *id. De Or.* 1, 43, *fin.* ∼ magistratuum, *dispute entre les magistrats, id. Sest.* 36, 77 (*mais un peu plus haut, pour* ex concertatione animorum, *peut-être, d'après la conjecture d'Orelli, faut-il lire* ex concitatione animorum; *voy. Orell. ed. min. sur ce passage*). — Qua de causa magna concertatio exstitit, *Plin.* 20, 18, 76.

* **concertātīvus**, a, um, *adj.* [concerto], *relatif à la dispute, où l'on s'attaque mutuellement :* ∼ accusatio = mutua acc., *reconvention, t. de droit, en grec* ἀντικατηγορία, *Auct. dans Quintil. Inst.* 7, 2, 9.

* **concertātor**, ōris, *m.* [concerto], *qui lutte, qui rivalise avec qqn, rival, émule :* ∼ Corbulonis scientia militiæ (*correspondant à* æmulus), *rival de Corbulon dans l'art de la guerre, Tac. Ann.* 14, 29.

* **concertātōrius**, a, um, *adj.* [concerto], *relatif à la discussion, à la dispute :* ∼, forense, judiciale genus (dicendi), *Cic. Brut.* 83, 287.

concerto, āvi, ātum, āre, *v. a., combattre avec acharnement, rivaliser, lutter ardemment, passionnément avec qqn* (*rare, mais très-classique*) : *Sy.* Te audio nescio quid concertasse cum hero. *Sa.* Numquam vidi iniquius Certationem comparatam quam hæc hodie inter nos fuit : Ego vapulando, ille verberando, usque ambo defessi sumus, *j'apprends qu'il y a eu je ne sais quel débat entre toi et ton maître, Ter. Ad.* 2, 2, 3. Pro explorato habebat, Ambiorigem prœlio non esse concertaturum, *il savait positivement qu'Ambiorix ne combattrait point, n'engagerait point une lutte à main armée, Cæs. B. G.* 6, 5, *Oudend. N. cr.* Pluribus quondam de regno concertantibus, *se disputant le trône par les armes, Suet. Aug.* 21. — **b)** *appliqué à la discussion, discuter, disputer, lutter en paroles* (*dans ce sens seul. dans Cicéron*) : (Pompeius) sæpius cum hoste conflixit quam quisquam cum inimico concertavit, *a livré plus souvent bataille à l'ennemi que jamais personne n'a lutté de paroles avec un ennemi privé, Cic. Manil.* 10, 28.

Numquam accidit ut cum eo verbo uno concertarim, *je n'ai jamais eu le plus petit mot de discussion avec lui, id. Att.* 3, 12. Is Hercules, quem concertavisse cum Apolline de tripode accepimus, *id. N. D.* 3, 16, *fin.* Concertantes super cœnam de nobilitate generis, *Suet. Calig.* 22. *En génér., rivaliser, faire assaut de :* ~ nandi velocitate, *lutter de vitesse à nager, Colum.* 8, 15, 4. — Triclinia templis concertant, *les salles à manger le disputent aux temples, Manil.* 5, 507.

* **concessātio**, ōnis, *f.* [concesso], *pause, interruption, cesse :* Qui naviter et sine ullis concessationibus permeabit, *Colum.* 11, 1, 16.

concessio, ōnis, *f.* [concedo, *n°* 4], *action d'accorder, de concéder, concession, déférence, permission* (*rare, mais de bonne prose*) : ~ agrorum, *concession de terres, Cic. Agr.* 3, 3, 11; *Tac. Ann.* 3, 73. ~ præmiorum, *distribution de récompenses, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 3. ~ ut peculiare aliquid in fundo pascere liceat, *permission de faire paître quelques bestiaux à son profit sur le fonds du maître, Varro, R. R.* 1, 17, 7. Quum (tribuni pl.) nostra concessione omnem vim sui juris amiserint, *quand ils (les tribuns du peuple) ont perdu de notre consentement ou par nos concessions une part de leurs prérogatives, Cic. Att.* 3, 24. Nescis me prætorem primum esse factum, te concessione competitorum... e postremo in tertium locum esse subjectum, *par la renonciation de tes compétiteurs (en ta faveur), id. Tog. Cand. fragm.* (II, 1, *p.* 522, *ed. Orell.*). — 2°) *t. techn. de jurisprud. et fig. de rhét., concession, aveu de la faute, etc., Cic. Invent.* 2, 31; 1, 11; * *Quintil. Inst.* 9, 2, 51; *Cic. Herenn.* 1, 14.

concessīvus, a, um, *adj.* [concedo], *qui exprime une concession, relatif à la concession* (*lat. des bas temps*) : ~ modus, *formule de concession, Serv. Virg. Æn.* 10, 33. ~ species, *même signif., Diom. p.* 390, *P.* ~ forma, *Schol. Bob. ad Cic. Sull.* 13.

concesso, āvi, āre, 1. *v. a., cesser tout à fait, finir, se reposer* (*antér. et postér. au siècle class. et très-rare*) : Numquam concessavimus lavari aut fricari, *etc., nous n'avons pas cessé de* (*ou : nous n'avons fait que*) *nous laver, nous frotter, Plaut. Pœn.* 1, 2, 9. Quid ego hic properans concesso pedibus, lingua largior? *mais je suis pressé et mes pieds ne bougent pas, tandis que ma langue est trop agissante, id. Asin.* 2, 2, 24. Qui interdum concessarit aut restiterit, *Front. Ep. ad M. Antonin. Aug.* 1, 2.

1. **concessus**, a, um, *Partic.* de concedo.

2. **concessus**, ūs, *m.* [concedo], *action de concéder, d'accorder, concession, permission* (*de bonne prose, mais usité peut-être seul. à l'abl. sing.*) : Datur concessu omnium huic aliquis ludus ætati, *du consentement général, Cic. Cœl.* 12. ~ et beneficio illius, *id. Fam.* 4, 6, *fin.* ~ et munere deorum, *par la faveur et la grâce des dieux, id. Univ.* 14, *fin.* ~ ipsorum inter ipsos, *id. Brut.* 21, 84. ~ fratrum, *Tac. Ann.* 12, 44.

† **concha**, æ, *f.*, = κόγχη, — 1°) *coquillage à deux valves, bivalve, Plaut. Rud.* 2, 1, 8; 15; *Lucr.* 2, 374; *Plin.* 9, 33, 52. ~ legere, *ramasser des coquillages, Cic. De Or.* 2, 6; *Suet. Calig.* 46. ~ cavæ, *Ovid. Met.* 4, 725. ~ marinæ, *id. ib.* 15, 264. ~ viles, *Hor. Sat.* 2, 4, 28. ~ Erycina (*parce qu'elle était consacrée à Vénus*), *Prop.* 3, 13, 6. ~ unionum, *coquillage à perles, moule perlière, Suet. Ner.* 31. — 2°) *spécial.* — **a)** *coquillage à perles, moule perlière, Plin.* 9, 35, 54. — *De là* β) *par méton. perle :* ~ lucida, *Tibull.* 2, 4, 30; *cf. Prop.* 3, 13, 6; *Ovid. Met.* 10, 260; *Am.* 2, 11, 13. — **b)** *coquillage qui fournit la pourpre, pourpre, mollusque purpurifère, Lucr.* 2, 501; *Ovid. Met.* 10, 267. — II) *moule, coquille, Lucr.* 4, 937; *Cic. N. D.* 2, 48. — *De là* 2°) *par méton. coquille d'escargot, Colum. poet.* 10, 324. — *De là aussi* **b)** *corne de Triton en forme de conque, conque marine, sorte de trompette, Ovid. Met.* 1, 333; *Plin.* 9, 5, 4; *cor de Misène, Virg. Æn.* 6, 171. — 3°) *de même par méton. appliqué à des objets ressemblant à des coquilles, p. ex.* — **a)** *vase en forme de coquille pour conserver de l'huile, des baumes, du sel, etc.; bouteille à huile, boîte à onguents, salière, etc., Cato, R. R.* 13, 2; *Colum.* 12, 50, 9; *Hor. Od.* 2, 7, 23; *Sat.* 1, 3, 14, *et pass.* — **b)** *les parties génitales de la femme, Plaut. Rud.* 3, 3, 42. — *La conque, le creux ou la coquille de l'oreille, L. M.*

Concha, *i. q.* Conca.

Conchæ, Conchus, *Conches, petite v. de France sur l'Iton, dépt de l'Eure* (*Normandie*).

Concharum Promontorium, *promontoire dans l'*Asia Minor, *sur le* Bosporus Thracius.

* **conchātus**, a, um, *adj.* [concha], *en forme de coquille :* ~ cauda, *Plin.* 10, 20, 22.

* **conchĕus**, a, um, *adj.* [concha], *relatif à la coquille, de coquille :* ~ bacca, *perle, Virg. Cul.* 67, *douteux* (*c'est probabl. une glose; voy. Sillig N. cr.*).

† **conchĭcla**, æ, *f.*, *dimin.* [*contracté de* conchicula, *dérivé de* conchis], *fève avec sa robe, Apic.* 5, 4.

conchĭclātus, a, um, *préparé, apprêté avec des fèves :* ~ pullus, *Apic.* 5, 4; *cf. Petron. Sat.* 66, 7.

† **conchis**, is, *f.*, κόγχος, *espèce de haricot qui se mange avec sa gousse, qui se cuit avec sa robe, Martial.* 13, 7; *Juven.* 3, 293; 14, 131; *cf. Apic.* 5, 4.

conchĭsŏnus, a, um [concha, sono], *qui sonne de la conque marine, épithète des Tritons, Suet. Achill.* 1, 55, *douteux; d'autres lisent* armigeri.

† **conchīta**, æ, *m.*, = κογχίτης [κόγχη], *qui prend des coquillages, pêcheur de coquillages, Plaut. Rud.* 2, 2, 5.

conchŭla, æ, *f.*, *dimin.* [concha], *petite coquille* (*très-rare*), *Cels.* 2, 29; *Val. Max.* 8, 8, *n°* 1; *Apul. Mag. p.* 297, 1. — *Sorte de mesure, Isid.*

Conchus; *cf.* Conchæ.

Concia, *i. q.* Conca.

conchȳliārius, ii, *m.*, *teinturier en pourpre, Inscr. ap. Donat.* 315, 8.

conchȳliātus, a, um, *adj.* [conchylium, *n°* 2] — 1°) *de couleur de pourpre, teint en pourpre :* ~ peristromata, *Cic. Phil.* 2, 27. ~ vestis, *Plin.* 9, 39, 64; *Suet. Cæs.* 43. ~ lana, *Petron. Sat.* 54, 4; *Marcell. Empir.* 9. — * 2) *vêtu de pourpre :* Relictis conchyliatis, cum illo seminudo loquor, *Senec. Ep.* 62.

conchȳli-lĕgŭlus, *ou* conchyliolegulus, i, *m.* [conchylium, lego], *pêcheur de pourpres, Cod. Theod.* 11, 7, 15.

conchȳlium, ii, *n.*, = κογχύλιον (υ), — I) *animal à coquille en gén., Plin.* 9, 36, 60; *Cic. Divin.* 2, 14. — II) *spécial.* — 1°) *huître, Cic. Pis.* 27, *fin.*; *Hor. Epod.* 2, 49; *Sat.* 2, 2, 74; 2, 4, 30; 2, 8, 27; *Cels.* 2, 18. — 2°) *espèce de coquillage à pourpre, Lucr.* 16, 1073; *Catull.* 64, 49, *Sillig. N. cr.*; *Colum.* 8, 17, 9; *Vitr.* 7, 13. — *De là* **b)** *par méton. couleur de pourpre, teinture en pourpre, pourpre, Cic. Verr.* 2, 4, 26; *Plin.* 9, 36, 60 *sq.*; *et enfin* — **c)** *vêtement de pourpre, pourpre, Quintil. Inst.* 1, 2, 6, *Meyer*; *Juven.* 8, 101; 3, 81.

1. **concĭdo**, ĭdi, ĕre, 3. *v. n.* [cado], *tomber à la fois ou tout d'une pièce, crouler entièrement, s'écrouler, se renverser* (*très-classique en prose et en poésie*)

I) *au propre, d'abord en parlant de bâtiments :* Conclave illud ubi epularetur Scopas concidisse, *que la salle... s'écroula, Cic. De Or.* 2, 86, 353. Quod litus juxta, non ventis acta, non saxis impulsa navis, summa sui parte, veluti terrestre machinamentum, concidisset, *ce vaisseau qui, près du port, sans être battu par les vents ni poussé contre un écueil, s'était rompu par le haut, comme un édifice qui s'écroule, Tac. Ann.* 14, 6. ~ turris terræ motu, *Suet. Tib.* 74. — *Puis aussi en parlant d'autres objets :* Vel concidat omne cœlum, *que le ciel tombe, s'écroule, Cic. Rep.* 6, 25. Utinam nec umquam... Pinus bipenni concidisset Thessala! *plût au ciel que jamais le pin de Thessalie ne fût tombé sous la hache, Phædr.* 4, 7, 7. Pæne in cursu concidi, *Plaut. Epid.* 2, 2, 16. Entellus... ultro Ipse gravis graviterque ad terram pondere vasto Concidit, ut quondam cava concidit... pinus, *tomba à terre, Virg. Æn.* 5, 448. Non imponi cervicibus tuis onus, sub quo concidas, *un fardeau sous lequel tu succombes, Liv.* 24, 8, *fin.* ~ pronus in fimo, *Virg. Æn.* 5, 333, *et pass.*

2°) *dans le sens prégnant : tomber convulsivement ou sans vie, mort; tomber, périr, succomber dans le combat* (*cf.* cado *n°* I, 3) : Subito vi morbi sæpe coactus, Ante oculos aliquis nostros, ut fulminis ictu, Concidit et spumas agit, *etc., tombe sous nos yeux comme foudroyé, et écume, Lucr.* 3, 488, *cf. :* Accesserat ad religionem quod... consul concidit, et parte membrorum captus, *etc., les scrupules s'augmentaient de cette circonstance que le consul était tombé, et que, paralysé en partie, Liv.* 41, 16; *et :* Ut magna pars integris corporibus attoniti conciderent, *id.* 10, 29; *cf. aussi Lucr.* 6, 759; *Ovid. Met.* 7, 538. — Concidit ac multo vitam cum sanguine fudit, *Virg. Æn.* 2, 532. Sanus bibit, statim concidit, livor ac tumor confestim est insecutus, *Quintil. Inst.* 4, 2, 54; *cf.* ~ epoto poculo, *tomber mort après avoir vidé une coupe, id. ib.* 5, 13, 15, *et* ~ ad primum gustum, *Suet. Ner.* 33. ~ deficientibus viribus, *id. Tib.* 73. ~ par quodam (gladiatorum) mutuis ictibus, *id. Claud.* 34; *cf. Ovid. Met.* 5, 77. — Dido sua manu, *tomba frappée de sa propre main, Ovid. Her.* 7, 196. — ~ sparo percussum, *Nep. Epamin.* 9, 1. — (Mors), si timeretur, non L. Brutus... in prœlio concidisset, *ne serait pas tombé dans un combat, Cic. Tusc.* 1, 37. Quod tam multi a se victi vitio adversariorum concidissent, *Nep. Ages.* 5, 2. — **b)** *en parlant de victimes, être immolé, sacrifié, tomber :* Nam sæpe ante deum vitulus delubra decora Turicremas propter mactatus concidit aras, *Lucr.* 2, 353; *de même Tibull.* 1, 2, 64, *Ovid. Met.* 8, 765; 10, 272; *de là aussi appliqué à Iphigénie, Lucr.* 1, 100.

II) *au fig.* (*cf.* cado, *n°* II, 6), *perdre complètement sa force, son prix, sa considération, sa valeur, son autorité, son mérite; son lustre, etc., périr, être renversé, se renverser; s'affaisser, s'écrouler, s'enfoncer, disparaître, déchoir, succomber, finir, cesser; en parlant du vent, se calmer, s'apaiser, tomber :* Concidunt venti fugiuntque nubes, *Hor. Od.* 1, 12, 30. Non modo enim ratio ruat omnis, vita quoque ipsa Concidat extemplo, nisi credere sensibus ausis, *la vie elle-même disparaît, s'évanouit, succombe, Lucr.* 4, 509; *cf.* ~ macie, *tomber de maigreur, être exténué, réduit à la peau collée sur les eaux, Ovid. Her.* 21, 215. — Sic tempore verti Cernimus atque illas assumere robora gentes, Concidere has, *et celles-ci tomber, déchoir, Ovid. Met.* 15, 422; *cf. :* Concidit auguris Argivi domus, *Hor. Od.* 3, 16, 11; *et :* Qua concidit Ilia tellus, *Virg. Æn.* 11, 245; *et* Eodem anno, quo Carthago concidit, *l'année même de la chute de Carthage, Vellej.* 1, 13. — Itaque judicum vocibus... fractus reus et una patroni omnes conciderunt, *Cic. Att.* 1, 16, 5; *cf. ib.* § 10. Ecquis umquam tam ex amplo statu... tantis præsidiis bonorum omnium concidit? *qui est jamais tombé de si haut, d'une position si brillante? etc., id. ib.* 3, 10, 2. Malas causas semper obtinuit, in optima concidit, *il a toujours gagné les mauvaises causes; il en perd* (*il succombe dans*) *une excellente, id. ib.* 7, 25. Concidit (Phocion) maxime uno crimine, quod, *etc., Nep. Phoc.* 2, 4. Quod auctoritate ejus concidisset, *Tac. Ann.* 16, 21; *cf. :* ~ Tiberii sævitia, *tomber victime de la cruauté de Tibère, id. ib.* 16, 29. — Hostes concidunt animis, *l'ennemi se décourage, se démoralise, Hirt. B. G.* 8, 19; *cf. :* Contrahi autem animum Zeno et quasi labi putat atque concidere, *Cic. Divin.* 2, 58. Quum in Asia res magnas permulti amiserant, scimus Romæ solutione impedita fidem concidisse, *les payements étant suspendus, le crédit fut ruiné, tomba, Cic. Manil.* 7, 19; *cf. :* Ruere illa non possunt, ut hæc non eodem labefactata motu concidant, *sans que celles-ci ne tombent renversées par la même secousse, id. ib. fin. De même* ~ opes Persarum, *Tac. Ann.* 12, 13. ~ senatus auctoritas, *l'autorité du sénat tombe, se perd, s'anéantit, Cic. Att.* 1, 16, 7; *cf.* ~ imperii majestas, *la grandeur de leur puissance tomba, Nep. Pelop.* 2, 4, *Bremi.* Quum concidissent meæ forenses artes et actiones publicæ, *quand il ne me reste plus de rôle à jouer ni au barreau ni dans les affaires publiques, Cic. Or.* 43, 148. ~ artificia, *id. Acad.* 2, 47, 146. ~ præclara nomina artificum, *que ces noms fameux d'artistes ont été rabaissés, ont perdu de leur prestige, id. Verr.* 2, 4, 6. ~ omnis ferocia, *toute leur arrogance tomba, Liv.* 28, 26, *fin*; ~ bellum, *la guerre est finie, Tac. Hist.* 2, 57, *et pass.*

2. **concīdo**, cīdi, cisum, ĕre, 3. *v. a.* [cædo], *abattre complètement, dépecer, couper en morceaux, tailler en pièces, détruire, etc.* (*très-classique en prose et en poésie*).

I) *au propre* — 1°) *en gén. :* ~ nervos, *couper les nerfs, Cic. Flacc.* 30, 73. ~ corpus in partes, *couper le corps en morceaux, Petron. Sat.* 141, 2. ~ vitulum Ajax, *id. ib.* 59, *fin.* ~ ligna, *couper du bois, Ovid. Fast.* 2, 647. Magnos scrobibus concidere montes, *ouvrir des fosses dans le vaste flanc des monts, Virg. Georg.* 2, 260. ~ agrum humidiorem fossis, *ouvrir des tranchées dans un terrain trop humide, marécageux, le couper par des fossés, Plin.* 18, 6, 8, *n°* 3. ~ et cremare naves, *mettre en pièces et incendier des vaisseaux, Liv.* 38, 39. ~ essedum argenteum, *Suet. Claud.* 16.

2°) *spécial.* — α) *abattre, déchirer en frappant, c.-à-d. battre fortement, rouer de coups, assommer :* Quemadmodum sit iste solitus virgis plebem romanam concidere... quum eum quem iste virgis ceciderat *etc., Cic. Verr.* 2, 1, 47. ~ aliquem loris, *battre à coups de lanières, donner les étrivières, Juven.* 6, 413. ~ pugnis, *frapper à coups de poing, id.* 3, 300. — **b)** *comme en franç., abattre à la guerre, tailler en pièces, tuer :* Hi novissimos adorti... magnam multi-

tudinem eorum fugientium conciderunt, *Cæs. B. G.* 2, 11; *de même Cic. Prov. Cons.* 4, *fin.*; *Att.* 5, 16, *fin.*; *Nep. Dion.* 10; *Datam.* 6, 6; *Hann.* 3, 4. — **c)** *dans un sens obscène* (*cf.* cædo, *n°* 4), *coucher avec, abuser de, violer, fatiguer de ses brutalités, éreinter, Pompon. dans Non.* 166, 2. *De là l'expression* cæde, concide (*coupe, taille*), *qu'on adressait aux gladiateurs, prêtait à une équivoque obscène :* Jam hoc « cæde, concide » nonne verba domo patroni expromere videtur ad omne genus nequitiæ accommodata? *Cic. Verr.* 2, 3, 66, *fin. Zumpt*; *cf. Lamprid. Elag.* 10.

II) *au fig. :* — 1°) *appliqué au discours, le couper, le morceler, le hacher et le priver ainsi de sa force :* Nec minutos numeros sequens concidat delumbetque sententias, *qu'il ne hache point et n'éreinte point ses pensées en procédant par petites incises, Cic. Or.* 69, *fin.*; *cf. un peu plus haut :* (Sunt qui) infringendis concidendisque numeris in quoddam genus abjectum incidant; *de même :* Nudæ illæ artes frangunt atque concidunt quicquid est in oratione generosius, *brisent et énervent toute la vigueur du style, Quintil. Inst. præf.* § 24; *cf. id. ib.* 3, 11, 21; 5, 10, 91; 11, 3, 53, *et pass.*

2°) *abattre, renverser par parole ou action, terrasser, ruiner, détruire, anéantir :* ∼ omnem auctoritatem universi ordinis, *ruiner l'autorité de l'ordre entier, Cic. De Or.* 3, 1, *fin.* ∼ Antonium decretis vestris, *vous ruinez Antoine par vos décrets, id. Phil.* 5, 11. ∼ Vatinium arbitratu nostro, *id. Qu. Fr.* 2, 4; *cf. :* Servius allisus est, ceteri conciduntur, *Servius a reçu un rude coup; les autres sont mis en pièces ou anéantis, id. ib.* 2, 6, *fin.* ∼ Timocratem totis voluminibus, *mettre en pièces Timocrate d'un bout à l'autre de l'ouvrage, id. N. D.* 1, 33, *fin.* ∼ testamentum, *casser, annuler un testament, Ulp. Dig.* 28, 4, 1. — *De là* **b)** *dans Plaute se moquer de qqn, le mettre sur la sellette, tromper, duper, plumer, dépouiller :* Istic homo articulatim te concidit, *Plaut. Epid.* 3, 4, 52. — *De là*

concīsus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, 1) *coupé, morcelé, démembré, abrégé, raccourci, court, concis :* ∼ sententiæ, *pensées concises, exprimées brièvement, Cic. Brut.* 17, 66. ∼ et angustæ disputationes, *discussions sèches et subtiles, id. De Or.* 2, 14, *fin.* ∼ brevitas, *laconisme, extrême brièveté, id. ib.* 3, 53. Brevia illa atque concisa, *Quintil. Inst.* 10, 7, 10; *cf. de même avec* brevis, *id. ib.* 6, 4, 2; *et par oppos. à* perpetuus, *id. ib.* 2, 20, 7; 2, 21, 13. Quamquam hoc ipsum « Effertur; imus » concisum est ita ut non brevitati servitum sit, sed magis venustati, *est un genre de concision qui sert plus à la beauté qu'à la brièveté, Cic. De Or.* 2, 80, 327. — *Et appliqué à l'orateur :* Quum concisus ei Thrasymachus minutis numeris videretur, *lui paraissait haché et dépourvu de nombre, Cic. Or.* 13. — *Le compar. et le superl. ne paraissent pas se rencontrer.* — * *Adv.* concise, *par petites incises ou périodes, d'une manière hachée :* (Philosophia) non tam est minute atque concise in actionibus utendum, *etc.*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 11.

concĭĕo, īvi, ĭtum, ēre, 2. (*autre forme sur la quatrième conjug.* concio, ire : concit, *Lucr.* 6, 410; concibant, *Tac. Hist.* 5, 19; conciret, *id. Ann.* 11, 19; concirent, *id. ib.* 3, 38, *fin.*; concire, *id. ib.* 3, 40; 12, 15; conciri, *Liv* 25, 27; concita, *Lucr.* 2, 267; *Val. Flacc.* 2, 460; *Lucan.* 5, 597. *Cf.* cieo *et les autres composés*)

I) *mettre en mouvement ensemble, pousser à la fois, réunir, rassembler en excitant, en soulevant, soulever, agiter, ameuter,* « cum perturbatione commovere, » *Non. p.* 90, 7 (*très-fréq. dans les périodes antérieures au siècle class. et postér. à Aug., surtout dans Lucrèce et Tacite; dans Quint. et Hor. peut-être seul. une fois au part. passé; voy. plus bas, n°* II, 1; *dans Cic. douteux*) : Extemplo Ægisthi fidem nuncupantes conciebant populum, *ils soulevaient le peuple, Enn. dans Non.* 90, 12, *cf.* ∼ homines miraculo rei novæ, *attirer la foule, Liv.* 1, 59. Nunc detinenda, nunc concienda plebs, *le peuple doit être tantôt contenu, tantôt soulevé, id.* 4, 55. ∼ Siculum exercitum ex tota insula, *id.* 25, 27. ∼ obscuram atque humilem multitudinem ad se, *réunir autour de soi une population de gens obscurs et de basse classe, id.* 1, 8. ∼ ad arma, *appeler aux armes, Vellej.* 2, 74. ∼ auxilia miseratione ac donis, *ramasser des secours par l'intérêt qu'inspire le malheur et par des présents, Tac. Hist.* 5, 19. ∼ remotos populos, *soulever des nations éloignées, id. Ann.* 3, 38. ∼ propiores Gallos, *id. ib.* 40. — **b)** *en parlant d'objets inanimés et abstraits, agiter violemment, secouer, soulever :* Crebris freta concita terris, *et des mers agitées par de nombreuses terres, c.-à-d. semées d'îles contre lesquelles les flots vont se briser, Virg. Æn.* 3, 127, *Forbig.* Saxa concita murali tormento, *murs ébranlés par les coups des machines* (*des béliers*), *id. ibid.* 12, 921. Impete nunc vasto ceu concitus imbribus amnis Fertur, *etc.*, *comme un fleuve gonflé et soulevé par les pluies, Ovid. Met.* 3, 79; *cf. :* (Verba) quæ mare turbatum, quæ concita flumina sistant, *id. ib.* 7, 154. Velut navis præfixo concita rostro Sulcat aquas, *id. ib.* 4, 706. Murali concita numquam Tormento sic saxa fremunt, *les pierres ébranlées par le bélier, Virg. Æn.* 12, 921. — Mors concita ob cruciatus, *mort accélérée, hâtée par les tourments, Plin.* 25, 3, 7.

II) *au fig. :* — 1°) *soulever, exciter, émouvoir, passionner :* ∼ hostem, *provoquer l'ennemi, Tac. Ann.* 11, 19; *cf.* ∼ accusatorem, *s'attirer un accusateur, id. ib.* 16, 17. *Particul. au part. passé :* Immani concitus ira, *transporté d'une violente colère, Virg. Æn.* 9, 694; *cf. Ovid. Met.* 7, 413. Aonio concita Baccha deo, *Ovid. A. A.* 1, 312; *cf. :* Thyias concita pulso tympano, *excitée, mise hors d'elle-même,* * *Hor. Od.* 3, 15, 10. Divino concita motu, *inspirée, Ovid. Met.* 6, 158; *cf. id. ib.* 3, 711. ∼ mater (*correspondant à* male sana), *id. ib.* 4, 519. (Mater) fraude aliquorum concita (*s.-ent.* in filium), *courroucée, animée (contre son fils)*, * *Quintil. Inst.* 11, 1, 65; *cf.* ∼ dea, *irritée, Sil.* 2, 543. Concitus sanguineus Mavors, *le sanguinaire Mars se livrant à ses transports, Virg.* 12, 332. Cupidine dominandi concitos per largitionem veteranos, *transportés par la passion de dominer, Tac. Ann.* 1, 10, *et beauc. d'autres.* (Personam) defensoris nimium litigiosi, conciti ad rixam, * *Cic. Cæcin.* 5, 14, *douteux* (*d'autres lisent* contriti ad Regiam; *voy. Orell. sur ce passage*).

2°) *exciter, causer, faire naître, provoquer, produire une action, une passion, du désordre, des malheurs* (*image empruntée, comme tant d'autres fois, à la mer soulevée*; *cf. :* Nisi quas terrestris pontus strages conciet, *si ce n'est les désastres causés sur terre par la mer, Att. dans Non.* 90, 9; *cf. aussi Plaut. Merc.* 5, 2, 36, *et Trin.* 2, 3, 8). Amphitruo actutum uxori turbas conciet, *fait des scènes à sa femme, Plaut. Amph.* 1, 2, 14; *de même Ter. Heaut.* 5, 2, 17. ∼ tantum mali, *Plaut. Men.* 5, 5, 4; *Afran. dans Non.* 90, 10. ∼ hanc iram, *Ter. Hec.* 3, 1, 33. ∼ æstum, *Lucr.* 6, 827. ∼ tenebras et fremitus et murmura, *id.* 6, 410. ∼ seditionem, *souffler la sédition, Tac. Ann.* 14, 17. ∼ varios motus animorum, *agiter diversement les esprits, id. Hist* 1, 4, *et beauc. d'autres.*

concĭlĭābŭlum, i, *n.* [concilium], *lieu de réunion, place publique, surtout pour les réunions publiques : marché, tribunal, etc. :* « Conciliabulum dicitur locus ubi in concilium convenitur, » *Fest. p.* 30; *de même Liv.* 7, 15; 34, 1; 56.; 25, 5; 39, 14; 40, 37; 43, 14; *Tac. Ann.* 3, 40. ∼ Martyrum, *endroits où on honorait solennellement la mémoire des martyrs, Hieron. Ep.* 60, *n°* 12. ∼ spectaculorum, *lieu où se réunissent des spectateurs, amphithéâtres, théâtres, cirques, etc., Tertull. Spect.* 8. ∼ damni, *dans la langue comique, mauvais lieu, maison de prostitution, Plaut. Trin.* 2, 2, 38; *et dans le même sens* conciliabulum *seul, id. Bacch.* 1, 1, 47.

concĭlĭātĭo, ōnis, *f.* [concilio], (*dans Cicéron et Quintilien*) — 1°) *liaison, union, association, société :* Communem totius generis hominum conciliationem et consociationem colere, tueri, servare debemus, *entretenir l'union, le lien commun de tout le genre humain, la société, Cic. Off.* 1, 41, *fin.*; *de même :* Quasi civili conciliatione et societate conjunctos (deos), *id. N. D.* 2, 31. — 2°) *au fig. : union de sentiments, action de rendre favorable, ami, de concilier, de gagner à une cause, à une opinion :* Quæ conciliationis causa leniter aut permotionis vehementer aguntur, *ce qu'on fait avec douceur pour se concilier les esprits ou avec véhémence pour les soulever, Cic. De Or.* 2, 53, *fin.* Honestum ad conciliationem satis per se valet, *l'honnêteté suffit pour se concilier le juge, Quintil. Inst.* 4, 1, 41; *cf. :* ad odium, conciliationem impellendi animi, *id.* 3, 8, 12; *et de même* — **b)** *comme fig. de rhét., action de gagner, de captiver ses auditeurs, son juge, etc., Cic. De Or.* 3, 53, *fin.*; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 32; 9, 2, 3. — *De là* **c)** (*d'après* conciliatus, *n°* 2) *dans la langue philosophique, inclination, tendance, penchant, désir de se rendre ami, de se mettre en rapport amical avec qqche :* Prima est enim conciliatio hominis ad ea quæ sunt secundum naturam, *le premier penchant de l'homme est pour les choses conformes à la nature, Cic. Fin.* 3, 6, 21; *de même id. ib.* § 22; *cf. id. Acad.* 2, 42, *fin.* — II) *acquisition, action de procurer, obtention, établissement, fondation :* ∼ gratiæ, *action de ménager ou de rétablir la bonne intelligence, Cic. Cluent.* 31.

concĭlĭātor, ōris, *m.* [concilio], *celui qui prépare, procure, ménage, fonde qqche; auteur, fondateur, etc.* (*de bonne prose; mais n'est pas dans Cicéron; cf. cependant* conciliatrix *et* conciliatricula) : ∼ suillæ carnis, *c.-à-d. celui qui prépare avec goût ou qui procure la chair de porc, charcutier, Varro, R. R.* 2, 4, 8. ∼ nuptiarum, *celui qui ménage, qui fait faire un mariage, Nep. Att.* 12, 2. ∼ proditionis, *celui qui prépare une trahison, Liv.* 27, 15, *fin.* ∼ et fautor promtissimus affinitatis cujusque atque amicitiæ, *Suet. Aug.* 48; *cf. Tac. Ann.* 1, 58. ∼ capturæ piscium, *qui fait prendre du poisson, Plin.* 9, 59, 85. — 2°) *entremetteur dans les lieux de prostitution, Vopisc. Carin.* 16.

* **concĭlĭātrīcŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [conciliatrix], *celle qui s'entremet pour unir, médiatrice :* Hominum opinioni nobilitate ipsa, blanda conciliatricula, commendatus, *recommandé par sa noblesse même, titre toujours si puissant sur les esprits, Cic. Sest.* 9, 11.

concĭlĭātrix, īcis, *f.* [conciliator], — 1°) *celle qui s'entremet, qui rapproche, qui unit, en bonne et en mauvaise part, médiatrice, entremetteuse :* « Conciliatrix dicitur quæ viris conciliat uxores et uxoribus viros, » *Fest. p.* 47. *En mauvaise part dans Plaut. Mil. gl.* 5, 1, 17; *cf. Cicéron :* Non vides quam blanda conciliatrix et quasi sui sit lena natura? *vous ne voyez pas combien la nature est attentive et habile à se rendre aimable, Cic. N. D.* 1, 27. — 2°) *celle qui occasionne, qui amène, qui fait naître, productrice, fondatrice :* (Omitto) orationis vim, quæ conciliatrix est humanæ maxime societatis, *je ne parle pas de cette force de la parole, de cet organe, principal médiateur de la société humaine, Cic. Leg.* 1, 9, 27. Quum conciliatrix amicitiæ virtutis opinio fuerit (*l'amitié se fondant sur l'estime*), difficile est amicitiam manere si a virtute defeceris, *id. Læl.* 11, 37.

concĭlĭātūra, æ, *f.* [concilio], *métier d'entremetteur :* ∼ exercere, *Senec. Ep.* 97.

1. **concĭlĭātus**, a, um, *Pa. de* concilio.

2. **concĭlĭātus**, ūs, *m.* [concilio], *assemblage, réunion atomique, liaison des corps, agrégat* (*ne se trouve qu'à l'abl. sing. et seul. dans Lucrèce*) : (Primordia rerum) sunt solida pollentia simplicitate, Quorum condenso magis omnia conciliatu Artari possunt, *les corps élémentaires, les éléments sont solides et simples; et plus leur liaison est intime, plus les substances sont compactes, Lucr.* 1, 576; *de même* ∼ condenso, *id.* 2, 99. ∼ parvo, *id.* 2, 133. Nec quicquam commutari sine conciliatu Principium, *id.* 2, 936.

* **concĭlĭcĭātus**, a, um, *adj.* [cilicium], *couvert, revêtu d'un cilice, en parlant d'un pénitent, Tertull. Pudic.* 13.

concĭlĭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [concilium], — I) *réunir plusieurs objets en un ensemble, assembler, unir, lier* (*très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Horace*).

1°) *au propre* (*plusieurs fois dans ce sens dans Lucrèce; en parlant de la réunion des atomes*) : Sunt igitur solida primordia simplicitate, Quæ minimis stipata cohærent partibus arcte, Non ex ullorum conventu conciliata, Sed magis æterna pollentia simplicitate, *non liés par l'intermédiaire de parties hétérogènes, Lucr.* 1, 612. Quia corpora materiaï permota Conciliantur ita ut debent animalia gigni, *id.* 2, 901. ∼ dispersa, *id.* 6, 890. ∼ omnia in alto, *id* 5, 466; *cf. aussi id.* 1, 1042; 2, 552. — *En parlant d'autres liaisons ou assemblages de corps :* Traduces bini inter se obvii miscentur alliganturque una conciliati, *deux sarments sont unis à leur point de rencontre et confondus on les attache ensemble, Plin.* 17, 23, 35, *n°* 26. *En parlant de mélanges pharmaceutiques :* ∼ gramen hyoscyami ceræ sevoque vetusto, *Seren. Sammon.* 40, 754.

2°) *au fig., lier, unir par les sentiments, rendre ami, bienveillant, favorable, gagner, concilier; se construit :* ∼ aliquos inter se, aliquem alicui *ou absol.* (*très-fréq. dans ce sens*). — α) aliquos inter se : Illud non dubito quin, si te mea erga te studia parum mihi adjunxerint, respublica nos inter nos conciliatura conjuncturaque sit, *si j'ai peu gagné sur vous par mon entier dévouement à votre personne, je ne doute pas que l'intérêt public ne nous rapproche bientôt et nous unisse étroitement, Cic. Fam.* 5, 7, 2; *de même* ∼ et conjungere homines inter se, *rapprocher et unir les hommes entre eux, id. Off.* 1, 16. ∼ feras inter sese, *id. Rosc. Am.* 22, *fin.* — β) aliquem (aliquid) alicui : Tu mihi quodcumque hoc regni, tu sceptra Jovemque Concilias, *c'est toi qui m'as procuré, à qui je dois et ce royaume, et ce sceptre, et la faveur de Jupiter, Virg. Æn.* 1, 79. Conciliare sibi, avertere ab

adversario judicem, *se concilier son juge, le rendre favorable à sa cause et le détacher de celle de l'adversaire*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 11. Quas (legiones) sibi conciliare pecunia cogitabat, *qu'il comptait gagner avec de l'argent*, *Cic. Fam.* 12, 23, 2. ~ Pammenem sibi similitudine fortunæ, *Tac. Ann.* 16, 14. ~ homines sibi, *Nep. Ages.* 2, *fin.* ~ talem virum sibi, *se concilier l'amitié d'un tel homme*, *id. Them.* 10, 1. Simulatque natum sit animal, ipsum sibi conciliari et commendari ad se conservandum, *Cic. Fin.* 3, 5. ~ eam civitatem Arvernis, *gagner cette ville aux Arvernes, la mettre dans leurs intérêts*, *Cæs. B. G.* 7, 7; *cf.* : ~ reliquas civitates amicitia Cæsari, *id. B. C.* 3, 55, *fin.* ~ arma sibi, *se procurer le concours armé*, *Virg. Æn.* 10, 151. ~ deos homini, *Ovid. Fast.* 1, 337. ~ audientem exordio, *rendre l'auditeur favorable par un exorde*, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* 11. ~ judicem probationibus nostris, *id. ib.* 4, 3, 9. — ~ Maurorum animos Vitellio, *Tac. Hist.* 2, 58. — *Aussi sans dat.* : Conciliabat ceteros reges adjungebatque bellicosas nationes, *Nep. Hann.* 10, 2; *de même* ~ accusatorem, *désarmer l'accusateur, se le rendre favorable*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 12. ~ docere, movere judicem, *id. ib.* 11, 1, 61; *cf. id. ib.* 2, 5, 7; 3, 9, 7. ~ plures, *Tac. Ann.* 15, 51. — ~ animos hominum et ad usus suos adjungere, *se concilier les esprits et les gagner à ses intérêts*, *Cic. Off.* 2, 5, 17; *cf. id. De Or.* 3, 53, 204. ~ animum judicis, *Quintil. Inst.* 4, 1, 25; *cf.* ~ animos judicum (*opp.* alienare), *gagner l'esprit des juges*, *id. ib.* 11, 1, 8. ~ animos plebis, *Liv.* 1, 35. ~ animos militum pollicitationibus, *gagner le soldat par des promesses*, *Suet. Oth.* 6; *cf.* ~ animos quantulacumque liberalitate, *Tac. Hist.* 1, 18. — γ) *absol.* : Nihil est ad conciliandum gratius verecundia, *rien ne prévient mieux en faveur de l'orateur que la modestie*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 161; *cf. id. ib.* 3, 4, 15. — *De là* **b)** = commendo, *représenter qqche à qqn comme acceptable, c.-à-d. recommander* : Quique bovem Siculo fertur donasse tyranno, Et dictis artes conciliasse suas, *et avoir fait valoir son invention par ses éloges*, *Ovid. Trist.* 3, 11, 42.

II) *En gén.* ~ aliquid alicui *ou absol., procurer, préparer, ménager, produire qqche (à qqn.).*

1°) *avec des objets matériels,* — **a)** *amener une jeune fille, une amie, en bonne et (plus souvent) en mauvaise part ; unir, ménager, procurer en s'entremettant, en faisant le métier d'entremetteur* (*cf.* : Et Venus in silvis jungebat corpora amantum : Conciliabat enim vel mutua quamque cupido, Vel violenta viri vis, *etc.*, *Venus unissait dans les bois les corps des amants, car toute femme cédait soit à un penchant mutuel, soit au brutal emportement de l'homme*, *Lucr.* 5, 961). Tute ad eum adeas, tute concilies, tute poscas, *va toi-même le trouver, sois toi-même le négociateur; fais toi-même la demande*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 111. Num me nupsisti conciliante seni? *est-ce par mon entremise que tu as épousé un vieillard*, *Ovid. Amor.* 1, 13, 42. Ut semel es flavo conciliata viro, *Catull.* 68, 130. Existimabatur Servilia etiam filiam suam Tertiam Cæsari conciliare, *prostituer sa fille Tertia à César*, *Suet. Cæs.* 50. — *Une fois avec* ad aliquem : Ut sese ad eum conciliarem, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 203. — **b)** *procurer par achat ou de qque autre manière, acquérir, acheter* : Hi qui illum dudum conciliaverunt mihi Peregrinum Spartanum, id nunc his cerebrum uritur Me esse hos trecentos Philippos facturum lucri, *ce sont les gens qui ont mis tout à l'heure le voyageur de Sparte en rapport avec moi ; ils enragent à présent de m'avoir vu gagner trois cents philippes*, *id. Pœn.* 3, 5, 25; *cf. id. Pseud.* 1, 2, 1; *Ter. Eun.* 4, 4, 2, *Ruhnken.* — Si ullo pacto ille (filius) huc conciliari potest, *peut être amené ici*, *Plaut. Captiv.* 1, 2, 28 (*cf. id. ib. prol.* 33 : Nihil pretio parsit Reconciliare filium ut facilius posset domum). — Inventam esse rationem quare iste HS CXX uno genere conciliarit et ceperit, *qu'on n'a voulu que procurer à Verrès le moyen d'attirer à soi et de s'approprier cent vingt mille sesterces pour un seul objet*, *Cic. Verr.* 2, 2, 58; *cf.* Non ambitionis neque beneficiorum collocandorum, sed pecuniæ conciliandæ causa susceperis (istam invidiam), *pour te procurer de l'argent*, *id. ib.* 2, 2, 55; *de même* ~ pecunias, *id. ib.* 2, 3, 30 *et* 84.

2°) *avec des objets abstraits, procurer, acquérir, parvenir à, préparer, ménager, négocier, produire, etc.* : Meus gnatus me ad te misit, inter se atque vos Affinitatem ut conciliarem et gratiam, *pour négocier une alliance entre lui et ta famille et resserrer notre amitié*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 42; *cf.* ~ gratiam, *Suet. Calig.* 3. Pacis inter cives conciliandæ te cupidum esse lætor, *jaloux de ménager, d'établir la paix entre les citoyens*, *Cic. Fam.* 10, 27; *cf.* ~ pacem, *Ter. Heaut.* 5, 5, 2. — Ergo ille corporis motu tantum amorem sibi conciliarat a nobis omnibus, *etc.*, *id. Arch.* 8; *cf.* ~ amorem, *id. De Or.* 2, 51, 206. ~ favorem ad vulgum, *inspirer au peuple des sentiments favorables*, *Liv.* 29, 22; *cf.* ~ favorem populi, *se concilier, gagner la faveur du peuple*, *Suet. Cæs.* 11. ~ amicitiam cum aliquo, *lier qqn d'amitié avec qqn*, *Cic. Dejot.* 14, 39. ~ gloriam, *id. Mur.* 20. ~ laudem, *Quintil. Inst.* 2, 7, 4. ~ dignitatem auctoribus suis, *Tac. Or.* 9. ~ famam clementiæ, *se faire une réputation de clémence*, *Liv.* 21, 60. ~ majestatem nomini romano, *donner une haute idée du nom romain, l'environner de majesté*, *id.* 29, 11. ~ odium, *attirer la haine*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 38; 6, 2, 16. ~ risus, *provoquer le rire, faire rire*, *id. ib.* 6, 3, 35. ~ otium, *créer des loisirs*, *Nep. Tim.* 3, 2. ~ otii nomine servitutem, *id. Epam.* 5, 3. ~ nuptias, *ménager, négocier un mariage*, *id. Att.* 5, 3; *Justin.* 7, 6, 10; *cf.* ~ jugales toros, *Stat. Silv.* 3, 5, 70; *cf. plus haut,* n° II, 1, a. — *De là*

concĭlĭātus, a, um, *Pa.* (*d'après le* n° I, 2) *rendu ou devenu ami, lié d'amitié* : — 1°) *au passif* : *aimé, chéri de, cher à* : (Hasdrubal) flore ætatis primo Hamilcari conciliatus, gener inde ascitus, *etc.*, *cher à Hamilcar*, *Liv.* 21, 2; *tout à fait dans le même sens*, *Curt.* 7, 9, *fin.*; *cf. Suet. Vit. Ter.* 1. Cui jam pridem per communem factionis Venetæ favorem conciliatus esset, *Suet. Vitell.* 7. Est nobis conciliatissimus ob vitæ integritatem, *nous l'aimons beaucoup, il nous est très-cher*, *Symm. Ep.* 9, 37. — 2°) *à l'actif, enclin, porté, dévoué, adonné à qqche* : Quum proœmium idcirco comparatum sit, ut judex ad rem accipiendam fiat conciliatior, docilior, intentior, *afin que le juge soit mieux disposé, plus docile, plus attentif*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 24. (Homo) voluptati a natura conciliatus, a dolore autem... abjunctus alienatusque est, *naturellement porté à la volupté, attiré vers le plaisir*, *Gell.* 12, 5, 18. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

concĭlĭum, ii, *n.* [concieo, *de la même racine que* concio, ōnis], *action de se réunir, réunion, assemblée, société, cercle* = cœtus.

1°) *au propre* (*très-classique*) : Videre ambas si in uno miles concilio volet, Quid agimus? *mais si le militaire veut les voir toutes deux à la fois en présence, que ferons-nous?* *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 96. Hic stetit : hinc illuc exiit, hic Concilium fuit, *etc.*, *id. Cist.* 4, 2, 33. ~ Camenarum cum Egeria, *Liv.* 1, 21. Ideo nos ab sede piorum, cœtu concilioque abigi, *id.* 2, 38. ~ pastorum, *réunion de bergers*, *Cic. Off.* 3, 9. ~ deorum, *l'assemblée des dieux*, *id. Tusc.* 1, 30; *Divin.* 1, 24, 49; *cf.* ~ cœlestium, *id. Off.* 3, 5, 25. ~ ferarum, *Ovid. Met.* 10, 144. ~ divinum animorum, *Cic. De Senect.* 23, 84; *et au fig.* : Quid enim necesse est, tamquam meretricem in matronarum cœtum, sic voluptatem in virtutum concilium adducere, *d'introduire la volupté dans le chœur des vertus*, *id. Fin.* 2, 4, 12. Cernimus Ætnæos fratres (Cyclopas), Concilium horrendum, *nous voyons les fils de l'Etna, troupe horrible*, cœtum, turbam, *Virg. Æn.* 3, 679.

II) *par méton.* :

1°) *assemblée délibérante, conseil, concile, tandis que* consilium *désigne habituellement le conseil dans le sens abstrait, la résolution prise dans une semblable réunion. Cependant les deux idées se confondent fréquemment, de là l'hésitation des manuscrits et des éditions entre les deux mots; cf.* consilium. *La distinction établie par Gronov. Liv.* 44, 2, *et souvent répétée depuis, que* concilium *désignait une assemblée dans laquelle un seul porte la parole et dit d'une manière décisive comme il faut agir, tandis que* consilium *désignait une assemblée dans laquelle toutes les personnes réunies délibéraient en commun, ne paraît pas fondée. Cf. p. ex.* Quod... quantam quisque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus sit cognoverint, *Cæs. B. G.* 2, 4; *et d'autre part* : Hæc quum animadvertisset Cæsar, convocato consilio omniumque ordinum ad id consilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incusavit, *etc.*, *id. ib.* 1, 40, *et de même beauc. d'autres; voy. aussi la suite*). Quid in concilio consuluistis? *qu'avez-vous comploté ensemble*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 6. Ea re permissa, diem concilio constituerunt, et jurejurando ne quis enunciaret nisi quibus communi consilio mandatum esset inter se sanxerunt, *ils fixèrent un jour pour la réunion*, *Cæs. B. G.* 1, 30, *fin.*; *cf. id. ib.* 7, 1. (Opiniones) quæ in senatu, quæ apud populum, quæ in omni cœtu concilioque proferendæ sunt, *dans toute réunion et toute assemblée*, *Cic. Fin.* 2, 24, 77; *de même* ~ inire, *former un complot*, *Plaut. Capt.* 3, 1, 33. ~ habere *tenir un conseil, une assemblée*, *id. Mil. gl.* 3, 1, 3. ~ convocare, *convoquer, assembler un conseil*, *Cæs. B. G.* 1, 40, 2, 10; 3, 3, *et beauc. d'autres.* — ~ vocare, *Virg. Æn.* 10, 2. ~ cogere, *id. ib.* 11, 304. ~ dimittere, *le congédier, lever la séance*, *Cæs. B. G.* 1, 18, 35, *et pass.*; *Cic. Leg.* 2, 12, 31, *et pass.* ~ transferre Lutetiam, *transférer l'assemblée à Lutèce*, *Cæs. B. G.* 6, 3. ~ dare legatis, *Liv.* 43, 17, *etc.* — Eodem tempore et Messene in Peloponneso ab Achæis, quod concilii eorum recusaret esse, oppugnari cœpta est, *de faire partie de leur conseil, c.-à-d. d'être membre de la ligue achéenne*, *Liv.* 36, 31. Ob hæc concilio, quod inclinaverat ad romanam societatem jubendam, excesserunt, *ils sortirent d'une assemblée qui était disposée à faire alliance avec Rome*, *id.* 32, 22, *fin.* ~ sanctum Patrum, *l'auguste assemblée du sénat*, * *Hor. Od.* 4, 5, 4, *etc.* — ~ Nicænum, *le concile de Nicée*, *Isid.*

2°) *réunion intime, c.-à-d. union, liaison* (*dans ce sens particul. souvent dans Lucrèce*) : Ab certo conciliatoque Nil faciunt præter volgum turbamque animantum, *leur concours, leur assemblage ne produira qu'un amas et une multitude de corps animés*, *Lucr.* 2, 919. ~ materiai, *assemblage des atomes*, *id.* 5, 518. ~ genitali arceri, *id.* 1, 184. In concilium coire, *s'assembler, s'agréger*, *id.* 2, 564 *sq.*; *cf. id.* 1, 772, 1081; 2, 565, *et beauc. d'autres.* Concilia cœtusque hominum jure sociati quæ civitates appellantur, *ces réunions d'hommes qui vivent en société sous les mêmes lois et qu'on appelle des États ou cités*, *Cic. Rep.* 6, 13, *fin.* — *De là* **b)** *union charnelle, cohabitation, liaison intime* : ~ corporalia, *Arnob.* 2, 54; *et de là* — β) *fleur de la jasione, plante qui excite à l'union charnelle*, *Plin.* 22, 23, 39. — **c)** *dans le passage de Tert. Pall.* 4 : « concilium nominis est origo et ratio compositionis », *lisez* consilium, *le dessein d'un mot, c.-à-d. son origine et sa composition.*

concĭnens, entis, *part. de* concino; *voy. ce verbe,* n° 2, *à la fin.*

concĭnens, entis, *Pa. de* concino; *voy. ce verbe, à la fin du* n° 1.

concĭnentĭa, æ, *f.* [concino], *forme postér. au siècle classique pour* concentus, *harmonie musicale, accord des voix, des instruments, unisson*, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 2, *fin.*; 2, 3. ~ mundana, *la musique, ou l'harmonie des sphères*, *id. ib.* 2, 4, *extr.* — * 2°) *au fig.* : *symétrie, proportion* : ~ architectonica, *Sidon. Ep.* 8, 4.

* **concĭnĕrātus,** a, um, *adj.* [cinis], *couvert de cendre*, *Tertull. Pudic.* 13.

concingo, ĕre, *v. a.*, *entourer, enceindre*, *Theod. Prisc.* 4, 1, *a méd.*

* **concinnātīcius** *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [concinno], *préparé, fait avec art* : ~ mensulam accubueram, *à une table bien servie*, *Appul. Met.* 2, *p.* 119.

concinnātĭo, ōnis, *f.* [concinno] (*postér. au siècle class.*) — 1°) *dans la langue économique, action de préparer, d'apprêter* : ~ aquæ marinæ, *préparation de l'eau de mer*, *Auct. Lemmat. dans Caton, R. R.* 106. — 2°) *préparation, rédaction* : ~ epistolæ, *composition d'une lettre*, *Auson. Ep.* 17; *cf. id. ib.* 7 *et* 15. ~ metrorum, *arrangement des mètres*, *Marius Victorin. p.* 2547.

concinnātor, ōris, *m.* [concinno] (*postér. à Aug.*) — 1°) *celui qui arrange, dispose, ordonnateur, arrangeur* : ~ capitum et capillorum, *coiffeur*, *Colum.* 1, *proœm.* § 5; *et en parl. de l'arrangement, de l'ornement du style*, *Auson. Ep.* 16, 10. — 2°) *fabricant, auteur, inventeur* : ~ causarum, *chicaneur*, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9. ~ atque inventores tantarum deformitatum (poetæ), *les inventeurs, les artisans de toutes ces turpitudes*, *Arnob.* 4, 149. ~ criminum, *artisan de mensonges, de calomnies*, *Sidon. Ep.* 3, 13.

concinnātūra, æ, *f.*, = concinentia, *Vet. Gloss. Cyrill.*

concinnātus, a, um, *part. de* concinno, *employé qqfois adj.*

concinne, *adv.*; *voy.* concinnus, *adv.*, n° a.

concinnis, e, *fausse leçon; lisez* concinne, *adv.*, *dans Appul. Met.* 1.

concinnĭtas, ātis, *f.* [concinnus], *arrangement, assemblage ingénieux, adroit, conforme aux règles de l'art, combinaison faite avec art, avec goût, élégance symétrique* (*de bonne prose, mais rare*) : Concinnitates colorum, *nuances des couleurs, variétés résultant de leur combinaison*, *Gell.* 2, 26, 4. Non est ornamentum virile concinnitas, *raffinerie de toilette, parure recherchée*, *Senec. Ep.* 115. — **b)** *t. de rhét.*, *ornements du discours, élégance de style produite par une combinaison ingénieuse des mots et des phra-*

ses, Cic. Or. 44; 25; 12; *Brut.* 83, 287; 95, 325 (*n'est pas dans Quintilien*).

concinniter, *adv.; voy.* concinnus, *adv., n°* b.

***concinnĭtūdo,** inis, *f.* [concinnus], *ornements, apprêt du style, recherche, excès de parure, Cic. Invent.* 1, 18.

concinno, āvi, ātum, āre, *v. a.* [concinnus] — **I)** *assembler, arranger avec art, disposer convenablement; ordonner, mettre en état, par suite rajuster, reconstruire, raccommoder :* « Concinnare est apte componere », concinnare, *c'est assembler convenablement des parties, Fest. p.* 30 (*cf.* compono, *n°* II, B) (*le plus souvent antér. au siècle class. et postér. à Aug., le plus fréq. dans Plaute; n'est pas du tout dans Térence, Cic. et Quint.; dans Cic. OEcon. fragm. n°* 7, *p.* 474, *ed. Orell., les mots appartiennent probablement à Columelle; voy. Colum.* 12, 2, 6) : Si voles ∼ vinum ut alvum bonam faciat, *si vous voulez préparer un vin qui fasse bon estomac, Cato, R. R.* 114; *de même id.* 115. ∼ et commodare trapetum, *ajuster et monter un pressoir, id.* 135, *fin.* Ut concinnandam (pallam) darem, *pour la donner à arranger* (*cette mante*), *Plaut. Men.* 5, 1, 33; *cf. :* Cetera, quæ refectionem desiderant, fabris concinnanda tradantur, *que les autres objets, ayant besoin de réparation, soient donnés au forgeron pour qu'il les arrange, les raccommode, Colum.* 12, 3, 9; *et :* Si ego tibi hanc (pallam) hodie probe Lepideque concinnatam referam tempori, *proprement raccommodée, Plaut. Men.* 3, 2, 2. ∼ tantas struices patinarias, *id. ib.* 1, 1, 26. ∼ aream (auceps), *disposer une place, la balayer, id. Asin.* 1, 3, 64. ∼ lutum, *arranger du mortier, id. Rud.* 1, 2, 8. ∼ vultum, *orner, embellir, parer son visage, Petron. Sat.* 113, 5. ∼ cadaver, *cadavre dont les parties* (*démembrées*) *ont été rajustées, Appul. Met.* 7, *p.* 199. — **b)** *au fig. :* ∼ ingenium, *former, orner son esprit, Senec. Ep.* 7.

II) *en gén., préparer, causer, produire qqche :* ∼ livorem scapulis tuis, *tu prépares du noir pour tes épaules, Plaut. Truc.* 4, 3, 19. ∼ fervorem mirum in undis vis venti, *la violence du vent produit un merveilleux bouillonnement dans les eaux, Lucr.* 6, 437; *cf.* ∼ hiatum vis venti, *id.* 6, 584 ∼ munusculum tibi, *te prépare un petit présent, Trebon. dans Cic. Fam.* 12, 16, 3. — ∼ amorem consuetudo, *l'habitude fait naître l'amour, Lucr.* 4, 1279. ∼ aliquid controversiæ, *Afran. dans Non.* 433, 31. ∼ quantum mali, *Phædr.* 2, 4, 25. ∼ multum negotii alicui, *susciter bien des embarras à qqn, Senec. Ep.* 117. Varius concinnat id aer, *ce sont les variétés de l'air qui causent ces maladies* (*diverses*), *Lucr.* 6, 1117. — *De là*

2°) *plusieurs fois dans Plaute accompagné d'un adjectif* (*peut-être aussi une fois dans Nævius; voy. plus bas*) = redderre, *rendre tel ou tel, faire devenir :* Qui me insanum verbis concinnat suis, *qui me rend fou par son langage, Plaut. Capt.* 3, 4, 69; *de même :* ∼ uxorem tuam lacrimantem, *tu fais pleurer ta femme* (*en t'en allant*), *id. Amph.* 1, 3, 31. ∼ homines delirantes, *id. ib.* 2, 2, 96. ∼ oves orbas liberis, *retirer aux brebis leurs petits, les mettre en deuil de leurs enfants, id. Capt.* 4, 2, 38, *Lindem.* ∼ viam tranquillam, *ouvre-toi un libre passage* (*arrange-toi un chemin tranquille*), *id. Stich.* 2, 1, 13. ∼ annonam caram e vili, *faire renchérir le blé, id. fragm. dans Varron, L. L.* 7, 3, 93. Nunquam erit alienis gravis qui suis se concinnat levem, *on ne sera jamais estimé des étrangers quand on se fait mépriser des siens, id. Trin.* 3, 2, 58. — Transit Melitam romanus exercitus, insulam integram urit, populat, Et vastam rem hostium concinnat, *et ravage le territoire ennemi, Næv. Bell. Pun.* 4, 5, *ed. E. S.* (*dans Non.* 90, 30 : vastat rem h. c.)

concinnus, a, um, *adj.* [*étymol. incertaine; d'après Non.* 43, 21 *et* 59, 30, *de* cinnus], *adapté, ajusté, disposé convenablement, artistement, bien proportionné, joli, élégant, charmant, régulier, plein de goût, délicat, agréable, qui plaît* (*très-classique, surtout fréq. appliqué au discours dans Cicéron; voy. la suite*).

I) *objectiv. :* Sat edepol concinna est (virgo) facie, *par Pollux, c'est une assez jolie personne, Plaut. Pers.* 4, 3, 77. ∼ Samos, *la charmate Samos, Hor. Ep.* 1, 11, 2. ∼ tectorium, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 1. Helicis folia angulosa et concinniora (*pour* εὐρυθμότερα, *dans Theophr. H. P.* 3, 18), *et plus régulières, Plin.* 16, 34, 62. ∼ heluo, *gourmand du bon genre, de bonne compagnie, Cic. Pis.* 10, 22.

2°) *appliqué au discours : orné, élégant, ingénieux, coquet, choisi, etc.* (Orationem) concinnam, distinctam, ornatam, festivam, *etc., style élégant, Cic. De Or.* 3, 25, *fin.* Genus dictionis sententiosum et argutum sententiis non tam gravibus et severis quam concinnis et venustis, *de pensées moins graves et sévères qu'ingénieuses et jolies, id. Brut.* 95; *cf. de même* ∼ sententiæ (*opp.* probabiles) *id. Or.* 19, *fin.; et* ∼ acutæque sententiæ, *id. Brut.* 78, *fin.* ∼ versus, *joli vers, bien tourné, Hor. Ep.* 2, 1, 74. ∼ sermo suavior utraque lingua, *id. Sat.* 1, 10, 23. Reditus ad rem aptus et concinnus, *retour naturel et ingénieux au sujet, Cic. De Or.* 3, 53, 203. ∼ transgressio verborum, id est hyperbaton, *Quintil. Inst.* 9, 3, 91. — **b)** *appliqué à la personne même de l'orateur :* Alii in eadem jejunitate concinniores [id est], faceti, florentes etiam et leviter ornati, *d'autres, sans être plus nourris, savent être plus élégants, etc., Cic. Or.* 6. Neque minus concinnus in brevitate respondendi quam in perpetua oratione ornatus, *et non moins élégant dans les reparties les plus laconiques que dans un discours suivi, Nep. Epam.* 5, 1. ∼ et elegans Aristo, *Cic. Fin.* 5, 5, 13; *cf. de même en parlant du peintre Nicophane, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 23.

II) *subjectiv.,* = commodus, *n°* II : ∼ alicui, *propre, approprié à; en parlant de personnes, obséquieux, complaisant, obligeant, etc.* (*rare dans ce sens*) : Et simul ipsa viris Venus ut concinnior esset, *pour être plus séduisante, * Lucr.* 4, 1272. Concinnus amicis, *charmant pour ses amis, Hor. Sat.* 1, 3, 50. — *De là* * **b)** concinnum est = commodum est, *il est commode, il plaît :* Age age, ut tibi maxime concinnum est! *tout comme il te plaira, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 33.

Adv., avec goût, élégance, artistement. — **a)** *forme* concinne : concinne et lepide vestita, *vêtue avec élégance et grâce, Plaut. Epid.* 2, 2, 38. *Appliqué au discours, Cic. De Or.* 2, 19, 81; *N. D.* 2, 27, *fin.; Rosc. Com.* 16, *fin.* — *Compar. :* Concinnius loqui, *parler avec plus de grâce, Auson. Grat. act. Gratian.* 8. ∼ saliunt aquæ, *Fronto, De Orat.* 1. — *Le superlat. de l'adj. et de l'adv. ne paraît pas se rencontrer.* — **b)** concinnĭter, *Gell.* 18, 2.

concĭno, cĭnŭi, ĕre, 3. *v. n. et a.* [cano], — 1°) *neutr. : chanter, jouer ensemble, de concert, d'accord, en harmonie, former un ensemble, en parl. des voix et des instruments* (*très-classique*) : Ubi (chorus) certis numeris ac pedibus velut facta conspiratione consensit atque concinuit, ex ejusmodi vocum concordia, *etc., quand les chanteurs sont d'accord et qu'ils forment tous ensemble une unité de chant, etc., accord de voix, etc., Colum.* 12, 2, 4. ∼ tragœdo pronuncianti, *accompagner en chœur l'acteur qui déclame, Suet. Calig.* 54. Datur cohortibus signum, cornuaque ac tubæ concinuere, *sonnèrent à la fois, Tac. Ann.* 1, 68; *cf. :* Concinunt tubæ et signa inferuntur, *Liv.* 9, 32. Neque frustra antiquitus institutum est ut signa undique concinerent clamoremque universi tollerent, *que le signal retentît à la fois de tous les côtés, Cæs. B. C.* 3, 92, *extr.; de même :* Ubi signa concinuissent, *id.* 30, 5.

2°) *au fig. : être d'accord, former un ensemble, cadrer,* συνᾴδω : Omnibus inter se concinentibus mundi partibus, *toutes les parties de l'univers formant un ensemble harmonieux, Cic. N. D.* 2, 7, 19. Videsne ut hæc concinant? *vois-tu comme tout cela tient ensemble, est bien lié? id. Fin.* 5, 28, 83. Faxo ne juvet vox ista VETO, qua nunc concinentes collegas nostros tam læti auditis, *je ferai en sorte que vous trouviez moins de charme à ce mot : « je m'oppose », qui vous plaît tant aujourd'hui dans la bouche de nos collègues, Liv.* 6, 35, *ad fin.* Ita fit ut nulli duo concinant, *Plin.* 3, 1, 3. Antiocho Stoici cum Peripateticis re concinere videntur, verbis discrepare, *paraissent s'accorder sur le fond des choses et n'être en désaccord que sur les mots, Cic. N. D.* 1, 7, 16, *Orell. N. cr.* Nihil concinens dicitur, *on ne dit rien qui ait de la suite, Arn.* 3, 123. — *Au compar., Claud. Mamert.* 2, *Stat. An.* 8.

II) *act. : faire résonner, retentir, entonner, chanter, jouer, célébrer, glorifier qqche de concert, unanimement, harmonieusement, etc. :* Hæc quum pressis et flebilibus modis, qui totis theatris mæstitiam inferant, concinuntur, *quand ces vers sont récités d'un ton grave et lugubre, Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Ite, concinite in modum : Io Hymen, *etc., allez, chantez en chœur : Io Hymen! Catull.* 61, 123. Expergefactus e somno Tiberius est gratulantium vocibus atque undique concinentium : Salva Roma, salva patria, salvus est Germanicus, *Suet. Calig.* 6. — ∼ carmina, *chanter des vers en chœur, id.* 65, 13. ∼ laudes Jovi, *Tibull.* 2, 5, 10. ∼ Ælinon, *Ovid. Am.* 3, 9, 24. ∼ sua festa Palilia, *Tibull.* 2, 5, 88. ∼ lætos dies, *Hor. Od.* 4, 2, 41. ∼ Cæsarem majore plectro, *chanter César sur un ton plus élevé, id. ib.* 33, *et beaucoup d'autres.*

2°) (*d'après* cano, *n°* II, 3) *annoncer, prédire par son chant* (*très-rare*) : Nigraque funestum concinit omen avis, *Prop.* 2, 28, 38. Ille dies, quo tristia semper amanti Omina non albæ concinuistis aves, *Ovid. Am.* 3, 12, 2.

Concinum; *cf.* Continum.

1. **concio,** ire; *voy.* concieo.

2. **concĭo** (*dans les bas temps et chez beaucoup de modernes il est écrit* contio, *par suite d'une fausse étymologie qui le fait dériver de* conventio; *cf. G. F. Grotef. gr.* 2, *p.* 302), ōnis, *f.* (« antiqui masculino genere posuerunt, » *Fest. p.* 45. *Ce n'est guère probable. Peut-être l'indication repose-t-elle sur une confusion avec* cōcio, *courtier; voy. ce mot*) [1. concio = concieo, *d'où est aussi dérivé* concilium, *qui a une signification analogue*].

I) *assemblée convoquée* (*cf. Fest. p.* 30 : « Concio significat conventum, non tamen alium quam eum qui a magistratu vel a sacerdote publico per præconem convocatur); *de là fréq. aussi pour assemblée en gén.* (*de bonne prose*) : Advocat concionem, habet orationem talem consul, *etc., le consul convoque l'assemblée, prononce le discours suivant, etc., Cic. Sest.* 12, 28; *de même* advocare concionem, *id. Verr.* 2, 3, 80; *Sall. Catil.* 57, *fin.; Jug.* 33, 3; *Liv.* 8, 31; *Suet. Claud.* 22, *et beauc. d'autres.* Advocare concionem populi, *Sall. Jug.* 84, *fin.* ∼ militum, *Cæs. B. C.* 2, 32. Advocare populum in concionem, *convoquer le peuple en assemblée, Liv.* 42, 33. Confestim ad concionem advocavit, *id.* 4, 1, *fin.* Plebem Brutus ad concionem vocat, *Liv.* 2, 2; *cf. Suet. Calig.* 48. Me in vestram concionem convocaverunt, *m'ont appelé à cette assemblée, Cic. Agr.* 3, 4, *fin.* Convocatis ad concionem militibus, *Suet. Cæs.* 66. Locrensium deinde concionem habuit, *il convoqua ensuite l'assemblée des Locriens, Liv.* 29, 21. C. Carbo tribunus pleb. in concione dixit his verbis, *etc.....* Hoc dichoreo tantus clamor concionis excitatus est, *etc., Cic. Or.* 63, 213 *sq.; cf. id. ib.* 50, 168; *et :* Quid aliud fuit in quo concio rideret, *etc.? quelle autre chose pouvait provoquer les rires de l'assemblée? id. De Or.* 2, 59, 542. Multum in judiciis privatis versabatur; sæpe in concionem populi prodibat, *Nep. Them.* 1, 3. Velim recordere quæ ego de te in senatu egerim, quæ in concionibus dixerim, quas ad te literas miserim, *ce que j'ai dit de toi dans les assemblées du peuple, Cic. Fam.* 5, 2, 4; *cf. de même par opp. au sénat, Tac. Ann.* 4, 40, *fin.* — Donatum atque laudatum magnifice pro concione Jugurtham, *devant ou dans l'assemblée du peuple, Sall. Jug.* 8, 2; *de même* pro concione, *Liv.* 7, 7; 7, 10, *fin. et pass.; Quintil. Inst.* 2, 4, 33; 4, 4, 8, *et pass.* — Nunc in mille curias concionesque dispersam et dissipatam esse remp., *en mille sénats et mille assemblées populaires, Liv.* 2, 28. Quum circumfusa turba esset, prope in concionis modum, *id.* 2, 23. — Concio conventusque, *concours et foule de citoyens* (*autour de qqn*), *Cic. Verr.* 2, 4, 50. Concio, quæ ex imperitissimis constat, *id. Læl.* 25, 95. ∼ togata et urbana, *assemblée de citoyens en toge* (*par oppos. à l'assemblée militaire*), *Liv.* 45, 37. ∼ turbulentæ, *assemblées tumultueuses, Quintil. Inst.* 5, 13, 39; *cf. :* In illis fluctibus concionum, *id.* 8, 6, 48, *et* concionum procellæ, *les tempêtes des assemblées populaires, id. ib.* 7.

II) *par méton.*

1°) *harangue, discours tenu dans l'assemblée du peuple :* Legi concionem tuam : nihil illa sapientius, *etc., j'ai lu votre harangue, Cic. Fam.* 9, 14, 7; *cf. :* Audiri jam et legi novas conciones, nova Patrum consulta, *déjà on entendait, on lisait les harangues et les senatusconsultes d'un nouveau gouvernement, Tac. Ann.* 5, 4, *fin.* Ut eam primam habeant concionem qua gratiam beneficii vestri cum suorum laude conjungant. Qua in oratione, *etc., Cic. Agr.* 2, 1; *de même* concionis habendæ potestas, *la faculté de prononcer une harangue, id. Fam.* 5, 2, 7; *et :* Concionem liberam et moderatam habuit, *Liv.* 24, 22. Concionem apud milites habuit, *il parla aux soldats, les harangua, Cæs. B. C.* 3, 73; *de même Liv.* 44, 1; *cf. aussi :* Concionem adeo sævam atque acerbam apud milites habuit, *etc., Liv.* 27, 13. Ipse habuit graves in Cæsarem conciones, *lui-même prononça des discours malveillants contre César, Cæs. B. C.* 2, 18. Habuit super ea re concionem, *il prononça un discours sur ce sujet, Suet. Cæs.* 5. In concione contra Catilinam, *dans son discours contre Catilina, Quintil. Inst.* 5, 11, 42. ∼ funebres, tristes atque summissæ, *id. ib.* 11, 3, 153. Ut Cicero dicit

contra concionem Metelli, *id. ib.* 9, 3, 50; *cf. Gell.* 18, 7, 7, *et les qqs fragments de ce discours dans Orell.* IV, 2, *p.* 455 *sq.* — Sententiarum in senatu et concionum et privatorum consiliorum servabit discrimina, *Quintil. Inst.* 12, 10, 70; *cf. id. ib.* 3, 8, 65; 67. *Et en parlant des harangues semées dans les ouvrages historiques :* Ille (*sc.* Thucydides) concionibus melior, hic (*sc.* Herodotus) sermonibus; ille vi, hic voluptate, *celui-là (Thucydide) brille dans les harangues, celui-ci (Hérodote) dans les discours familiers, Quintil. Inst.* 10, 1, 73; *cf. ib.* 9, 4, 18; *Plin. Ep.* 1, 16, 4.

2°) *tribune, endroit d'où l'orateur s'adresse à l'assemblée (rare) :* « Concionem tria significare : locum suggestumque unde verba fierent; item significare cœtum populi assistentis; item orationem ipsam quæ ad populum diceretur, sicut M. Tullius in Oratione quæ scripta est contra concionem Q. Metelli : Escendi (*d'autres lisent* ascendi), inquit, in concionem : concursus est populi factus, *je montai à la tribune*, » *Verr. Flaccus dans Gell.* 18, 7, 6, *sq. De même* ascendere in concionem, *Cic. Fin.* 2, 22, *fin.*; *Liv.* 3, 49; 5, 50, *fin.* (*où d'autres lisent* escendit). Quum subito ille in concionem ascendit, quam Appius ei dedit, *il monta tout à coup à la tribune pour haranguer l'assemblée convoquée en sa faveur par Appius, Cic. Att.* 4, 2, 3.

cōncĭōnăbundus, a, um, *adj.* [concionor], *qui harangue, qui parle dans une assemblée, principalement pour la soulever, qui parle en démagogue, (plusieurs fois dans Tite-Live, ailleurs très-rare) :* Hæc assidens ægro collegæ, hæc in prætorio prope concionabundus agere, *Liv.* 21, 53; *de même id.* 3, 47; 5, 29, *fin.*; 40, 27; *Tac. Ann.* 1, 16, *fin.*

cōncĭōnālis, e, *adj.* [concio], *relatif à l'assemblée, appartenant aux assemblées du peuple :* ~ prope clamor senatus, *clameurs du sénat presque aussi bruyantes que celles du peuple au forum, Cic. Qu. Fr.* 2, 5. ~ genus dicendi, *le genre délibératif, l'éloquence de tribune, de place publique, politique, Quintil. Inst.* 8, 4, 1. ~ officium, *id. ib.* 3, 8, 14. ~ hirudo ærarii, *la populace du forum, sangsue du trésor, Cic. Att.* 1, 16, 11. ~ senex, *le vieil harangueur, celui qui rôde dans les assemblées populaires pour soulever la multitude, Liv.* 3, 72; *cf.* comitialis.

cōncĭōnārius, a, um, *adj.* [concio], *relatif à l'assemblée (très-rare) :* ~ populus, *le peuple du forum, des assemblées, Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 4. ~ oratio, *discours de tribune ou de place publique, Ammian.* 27, 6. ~ tibia, *la flûte qui donne le ton à l'orateur, Gell.* 1, 11, 10, *Lion. N. cr.* (*d'autres lisent* concionatoria). ~ fistula, *ib. in lemm.*

***cōncĭōnātor**, ōris, *m.* [concionor], *orateur populaire en mauvaise part, celui qui soulève le peuple, harangueur, fougueux démagogue, Cic. Catil.* 4, 5, 9 (*opp.* animus vere popularis).

concionatorius, a, um; *voy.* concionarius, *à la fin.*

cōncĭōnor, ātus, āri, *v. dépon.* [concio], — * 1°) *être réuni en assemblée, former une assemblée :* Nunc illi vos singuli universos concionantes timent : jam ubi vos dilapsi domos eritis, *etc., maintenant ils vous craignent, parce qu'ils vous voient réunis en assemblée, et qu'ils auraient, chacun de leur côté, affaire à tous; à peine vous serez-vous séparés pour rentrer chez-vous, etc., Liv.* 39, 16. — *Bien plus fréq.* II) (*d'après* concio, *n°* 2) *parler, tenir un discours dans une assemblée du peuple ou devant des soldats, haranguer (de bonne prose) :* (Dionysius) quum in communibus suggestis consistere non auderet, concionari ex turri alta solebat, *haranguait le peuple du haut d'une tour, Cic. Tusc.* 5, 20, 59; *cf.* ~ superiore e loco, *parler d'un endroit élevé, id. ib.* 1, 49, 117. ~ pro tribunali, *du haut d'un tribunal, Tac. Ann.* 1, 61, *fin.* ~ apud milites, *parler à des soldats, Cæs. B. C.* 1, 7; *Suet. Aug.* 27. ~ ad populum, *au peuple, id. ib.* 84. ~ de Cæsare, *id. ib.* 85. ~ adversus aliquem, *parler contre qqn, Liv.* 9, 18; *et tout à fait absol. :* Quum Lepidus concionaretur, *Asin. Pollio dans Cic. Fam.* 10, 31, 4; *de même Liv.* 1, 28; *Quintil. Inst.* 1, 10, 27; 3, 11, 13; 7, 6, 3; *Tac. Ann.* 11, 7; *Hist.* 1, 31; *Suet. Cæs.* 33, 55; *Rhet.* 6. — *Une fois avec l'acc. suivi de l'inf.* (*cf. le n° suiv.*) : C. Cato concionatus est comitia haberi non siturum, *etc., Caton déclara dans l'assemblée qu'il ne permettait pas qu'on tînt les comices, Cic. Qu. Fr.* 2, 6, *ad fin.* — *De là* 2°) *en gén. débiter, prononcer qqche à haute voix, publiquement, proclamer (très-rare) :* Caterva tota clarissima concentione.... concionata est : Huic vitæ tuæ, *etc., cria tout d'une voix, Cic. Sest.* 55, 118. Idem hoc futurum etiam Sibylla concionata est, *Lactant.* 4, 18.

concĭpĭlo, avi, āre, *v. a.*, [concipio], *prendre, empoigner, saisir (seul. dans les deux exemples suiv.) :* « Concipilavisti dictum a Nævio, pro corripuisti et involasti, » *Fest. p.* 47. Quem ego offatim jam, jam, jam, concipilabo, *à l'instant, à l'instant même, je vais t'empoigner et te mettre en pièces (en capilotade), Plaut. Truc.* 2, 7, 61.

concĭpĭo, cēpi, ceptum, ĕre, *v. a.* [capio], *prendre, saisir qqche en qque sorte avec les deux mains, de tous les côtés, complètement, ou de toutes ses forces; attirer à soi, recevoir, contenir, concevoir, contracter, adopter, etc. (très-classique en prose et en poésie).*

I) *au propre :*

1°) *en gén. :* Ut nuces integras, quas uno modio comprehendere possis... easdem si fregeris, vix sesquimodio concipere possis, *comme des noix entières, que vous pourrez faire entrer dans un boisseau et qui, si vous les concassez, tiendront à peine dans un boisseau et demi, Varro, R. R.* 1, 7, 3. Trulleum latius, quod concipiat aquam, *qui prenne l'eau, la pompe, ou s'en charge, id. L. L.* 5, 25, 34; *cf. :* Concipiunt (nubes) multum marinum humorem, *les nuages pompent les vapeurs de la mer, Lucr.* 6, 503; *et :* Concipit Iris aquas, *Ovid. Met.* 1, 271. Madefacta terra caducas Concepit lacrimas, ac venis perbibit imis, *s'imbiba des larmes tombées, les but, id. ib.* 6, 397. ~ imbres limumque, *Colum. Arb.* 10, 3. Quæ spiritu in pulmones anima ducitur,... ex ea pars redditur respirando, pars concipitur cordis parte quadam, *etc., de cet air une partie est rendue par l'expiration, l'autre est absorbée dans une certaine portion du cœur, etc., Cic. N. D.* 5, 55, 138. ~ ventum veste, *recevoir le vent (engouffré) dans ses vêtements, Quintil. Inst.* 11, 3, 119; *cf.* ~ plurimum ventorum, *Plin.* 16, 31; 57; *et :* ~ magnam vim venti, *prendre beaucoup de vent, en parl. d'un navire, Curt.* 4, 3, 2. ~ auram, *id. ib.* 16; *cf. Ovid. Met.* 12, 569. ~ aera, *Ovid. Met.* 1, 337. Sive inde occultas vires et pabula terræ Pinguia concipiunt, *Virg. Georg.* 1, 87. — Plumbea sæpe Fervida fit glans in cursu, quum... ignem concepit in auris, *quand elle (la balle) a pris feu, s'est échauffée en l'air, Lucr.* 6, 308; *de même* ~ ignem, *prendre feu, s'enflammer, Cic. De Or.* 2, 45, *fin.*; *Liv.* 21, 8; 37, 11; *Ovid. Met.* 7, 108; 15, 345, *et pass.* ~ flammam, *s'enflammer, Cæs. B. C.* 2, 14. ~ flammas, *Ovid. Met.* 1, 255; *cf. en parlant de l'ardeur amoureuse :* ~ flammam pectore, *Catull.* 64, 92. ~ ignem, *id. ib.* 9, 519; 10, 582. ~ validos ignes, *id. ib.* 7, 9. — ~ medicamentum venis, *laisser le remède pénétrer dans ses veines, Curt.* 3, 6. ~ noxium virus, *devenir vénéneux, Plin.* 21, 13, 44. ~ morbum, *contracter une maladie, Colum.* 7, 5, 14.

2°) *spécial. accueillir, recevoir la fécondation animale ou végétale, concevoir, devenir enceinte, grosse ou pleine, être fécondé.* — α) *absol. :* Nam more ferarum... plerumque putantur Concipere uxores... Nam mulier prohibet se concipere, *etc., Lucr.* 4, 1262 *sq.* Quod macescentes (vaccæ) melius concipere dicuntur, *conçoivent mieux, plus facilement, Varro, R. R.* 1, 17. Utrum quum concepit mula an quum peperit ostentum est? *est-ce quand la mule a conçu ou quand elle a mis bas qu'il y a prodige? Cic. Divin.* 2, 22, *fin.* Ex illo concipit ales, *Ovid. Met.* 10, 328, *et beauc. d'autres.* — (Arbores) concipiunt variis diebus et pro sua quæque natura. Alia protinus, ut animalia, tardius aliqua et diutius gravida partus gerunt, quod germinatio ideo vocatur, *les végétaux conçoivent à des jours différents, suivant leur nature individuelle, etc., Plin.* 16, 25, 39. — β) *avec l'acc. :* Ut id quod conceperat servaret, ut salvum parere posset, *Cic. Cluent.* 12, 33. Persea, quem pluvio Danae conceperat auro, *Persée à qui Danaë, fécondée par une pluie d'or, avait donné le jour, Ovid. Met.* 4, 611. ~ aliquem ex aliquo, *Cic. Cluent.* 11; *Suet. Aug.* 17; *Claud.* 27. ~ ex adulterio, *id. Tib.* 62. ~ de aliquo, *Ovid. Met.* 3, 214. ~ alicujus semine, *Ovid. Met.* 10, 328. ~ ova (pisces), *Plin.* 9, 51, 75. — *Poét. :* Concepta crimina portat, *i. e.* fetum per crimen conceptum, *elle porte le crime qu'elle a conçu, c.-à-d. le fruit de son crime, Ovid. Met.* 10, 470 (*cf. ib.* 3, 268). — Omnia quæ terra concipiat semina, *tous les germes que la terre reçoit, Cic. N. D.* 2, 10. Frumenta quædam in tertio genu spicam incipiunt concipere, *certains blés commencent à former l'épi au troisième nœud, Plin.* 18, 7, 10, *n°* 4. — * **b)** *dans Ovide, par méton. (conseq. pro anteced.) en parlant de la femme : s'unir conjugalement, se marier, Ovid. Met.* 11, 222. — **c)** ~ furtum, *t. de jurispr. surprendre, découvrir un vol :* « Conceptum furtum dicitur quum apud aliquem testibus præsentibus furtiva res quæsita et inventa sit; nam in eum propria actio constituta est, quamvis fur non sit, quæ appellatur concepti, *etc., Justin. Inst.* 4, 1, § 4; *cf. Paul. Sent.* 2, 31; *Gell.* 11, 18, 9 *sq.*

II) *au fig. :*

* 1°) *saisir qqche par le sens de la vue, voir, apercevoir* (*cf.* comprehendo, *n°* II, 1) : Qui hæc tanta oculis bona concipio, *moi dont les yeux jouissent d'un bien si parfait, Plaut. Pœn.* 1, 2, 65. — *Bien plus fréq.*

2°) *recevoir qqche dans son esprit* — **a)** *en gén. saisir, concevoir qqche intellectuellement, s'imaginer, se représenter, penser :* Agedum, divine tu, inaugura fierine possit, quod nunc ego mente concipio, *si ce que j'imagine dans ma pensée est possible, Liv.* 1, 36. Non eum a nobis institui oratorem, qui sit aut fuerit : sed imaginem quandam concepisse nos animo perfecti illius, *etc., mais que j'ai conçu l'idéal de l'éloquence, que je me suis fait une idée du parfait orateur, Quintil. Inst.* 1, 10, 4; *cf. ib.* 2, 20, 4; 9, 1, 19, *et pass.* Quid mirum si in auspiciis... imbecilli animi superstitiosa ista concipiant? *si les esprits faibles s'abandonnent à ces superstitions, Cic. Divin.* 2, 39. Quantalibet magnitudo hominis concipiatur animo, *quelque haute idée qu'on se fasse de la grandeur de l'homme, Liv.* 9, 18. Illum, de quo summa conceperam, et in quo spem unicam senectutis reponebam, repetito vulnere orbitatis amisi, *celui de qui j'avais conçu la plus haute idée, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 2. Cujus (*sc.* operis) onus si tantum opinione prima concipere potuissem, quanto me premi ferens sentio, *si j'avais pu me figurer tout d'abord que la charge en fût aussi lourde que je le reconnais maintenant qu'elle m'accable, id. ib.* 12 *proœm.* § 1. Nec tantos mente furores Concipit (Anna), *et elle ne peut concevoir (présumer, conjecturer) une pareille fureur, Virg. Æn.* 4, 502. — **b)** *particul. comprendre, concevoir, saisir, pénétrer qqche au moyen de l'intelligence :* Quoniam principia rerum omnium, quasi adumbratas intelligentias, animo ac mente conceperit, *parcequ'il aura conçu dans son entendement les principes de toutes choses, et des notions qui, pour ainsi dire, en dessinent les traits, Cic. Leg.* 1, 22, *fin.* Quæ neque concipi animo nisi ab iis qui videre, neque humano sermone enarrari possunt, *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 11. Fragor qui concipi humana mente non potest, *id.* 33, 4, 21. Concipere animo potest quam simus fatigati, *Plin. Ep.* 3, 9, 24. Quod enim ita juratum est ut mens conciperet fieri oportere, id servandum est, *de telle sorte que l'âme comprît qu'il faut le faire, Cic. Off.* 3, 29, 107. Forsitan et lucos illic concipias animo esse, *Ovid. Met.* 2, 77. Concepit eos homines... posse jure mulceri, *il s'imagina, se persuada que ces hommes pouvaient être adoucis, Vellej.* 2, 117, *fin.* Ego eumdem quidem hominem posse omnia ista præstare concipio, *Cels.* 7, *præf. sub fin.*

2°) *accueillir, recevoir en soi une certaine disposition d'esprit, un sentiment, une passion, un plan criminel, une habitude, leur donner accès, les concevoir, sentir, éprouver, entretenir, contracter (image empruntée à l'action d'absorber un liquide; de là Cic. Leg.* 3, 14, 32 : Quod non solum vitia concipiunt ipsi, sed ea infundunt in civitatem, *non-seulement ils contractent eux-mêmes des vices, mais ils les répandent)* : Inimicitias habebat etiam privatas cum Cæsare, et ædilitate et prætura conceptas, *des inimitiés contractées pendant son édilité et sa préture, Cæs. B. C.* 3, 16. Ergo ubi concepit furias evicta dolore, *quand, vaincue par la douleur (par le ressentiment), elle eut senti la fureur s'allumer dans son âme, Virg. Æn.* 4, 474. Pectora motus Nunc alios, alios dum nubila ventus agebat, concipiunt, *et selon que le vent pousse les nuages, leurs esprits reçoivent des impressions diverses, Virg. Georg.* 1, 422. *De même* ~ mente vaticinos furores, *être transporté d'une fureur prophétique, Ovid. Met.* 2, 640. ~ animo ingentes iras, *se courroucer, être pris d'une violente colère, id. ib.* 1, 166. ~ spem, *concevoir une espérance, id. ib.* 6, 554; *cf.* ~ spemque metumque, *être partagé entre la crainte et l'espérance, id. Fast.* 1, 485; *et :* ~ aliquid spe, *Liv.* 33, 33. ~ amorem, *id. ib.* 10, 249; *cf. plus haut, n°* I, 1. ~ pectore tantum robur, *se sentir animé d'une force si grande, Virg. Æn.* 11, 368. ~ auribus tantam cupiditatem, *Cic. Verr.* 2, 4, 45, *fin. et beauc. d'autres.* Qui vel republ. violanda fraudes inexpiabiles concepissent, *Cic. Tusc.* 1, 30; *de même* ~ malum aut scelus, *concevoir l'idée d'un méfait ou d'un crime, former un projet criminel, id. Catil.* 2, 4, 7. ~ scelus, *Cic. Verr.* 2, 4, 32, *extr.* ~ scelus in se, *se rendre coupable d'un crime, id. Verr.* 2, 1, 4. ~ flagitium cum aliquo, *id. Sull.* 5, 16

4°) *résumer, rédiger, exprimer, représenter qqche par des mots, par des formules, formuler* (*cf.* comprehendo, *n°* II, 3) : Quod ex animi tui sententia juraris, sicut verbis concipiatur more nostro, *Cic. Off.* 3, 29. *De même* ~ vadimonium, *rédiger une assignation, id. Qu. Fr.* 2, 15. ~ jusjurandum, *rédiger une formule de serment, Liv.* 1, 32; *Tac. Hist.* 4, 41; *cf.* ~ jurisjurandi verba, *prêter serment, répéter la formule d'un serment, id. ib.* 4, 31; *et absolt* : ~ verba, *Liv.* 7, 5. ~ edictum, *rédiger un édit, Ulp. Dig.* 13, 6, 1. ~ libellos, *id. ib.* 48, 19, 9. ~ stipulationem, *id. ib.* 41, 1, 38. ~ obligationem in futurum, *Jabol. ib.* 5, 1, 35. ~ actionem in bonum et æquum, *Gaj. ib.* 4, 5, 8. ~ fœdus, *conclure une alliance, Virg. Æn.* 12, 13 (« id est conceptis verbis. Concepta autem verba dicuntur jurandi formula, quam nobis transgredi non licet, » *Serv.*). *De là* — **b)** *t. techn. relig.* : *annoncer, déclarer, déterminer, proclamer qqche* (*une fête, des auspices, la guerre, etc.*) *en formules usuelles, sacramentelles* : Ubi viæ competunt tum in compitis sacrificatur; quotannis is dies (*s.-ent.* Compitalia) concipitur, *chaque année ce jour est indiqué, fixé solennellement, Varro, L. L.* 6, 3, 58; *de même* Latinas sacrumque in Albano monte non rite concepisse (magistratus), *n'avoir pas annoncé dans les formes prescrites les Féries latines et le sacrifice sur le mont Albain, Liv.* 5, 17; *cf.* conceptivus. ~ auspicia, *Liv.* 22, 1. ~ templum, *délimiter* (*avec la formule sacramentelle*) *la partie du ciel où doivent être pris les auspices, Varro, L. L.* 7, 2, 81. ~ bellum, *déclarer la guerre dans les formes prescrites, id. ib.* 5, 15, 25.

concise, *adv.*; *voy.* 2. concido, *Pa., à la fin.*

* **concīsĭo,** ōnis, *f.* [2. concido], *t. de rhét., morcellement des propositions en membres isolés, démembrement des phrases en propositions détachées ou incises, Cic. Partit. Or.* 6, 19. — *En t. de pharmacie, action de concasser, de broyer grossièrement, L. M.*

* **concīsor,** ōris, *m.* [2. concido], *celui qui coupe, qui abat, renverse* : ~ nemorum, *bûcheron, Coripp.* 4, 22.

* **concīsōrĭus,** a, um, *adj.* [2. concido], *qui sert à couper, tranchant* : ~ ferramento, *Veget.* 1, 56, 31.

concīsūra, æ, *f.* [2. concido], — * 1°) *coupure, division, partage, démembrement, répartition* : ~ aquarum, *distribution des eaux dans des tuyaux plus petits, Senec. Ep.* 100. — * 2°) *dans le sens concret, coupure, cavité, entaille, fente* : Concisuris, in quibus aurum hæserat, remanentibus, *les rayures, dans lesquelles l'or s'était attaché, restant encore, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 6, *douteux.*

concisus, a, um; *voy.* 2. concido, *Pa.*

concĭtāmentum, i, *n.* [concito], *ce qui excite, moyen d'excitation, excitant, stimulant, Senec. Ira,* 3, 9.

concitate, *adv.*; *voy.* concito, *Pa., à la fin.*

concĭtātĭo, ōnis, *f.* [concito], *excitation passionnée, mouvement violent de l'âme, emportement* (*de bonne prose, le plus souvent dans Cicéron et Quintilien*) : Sapientem ab omni concitatione animi, quam perturbationem voco, semper vacare, *le sage n'a jamais de ces mouvements violents de l'âme que j'appelle trouble, Cic. Tusc.* 5, 16, *fin.*; *cf.* ~ vehementiores animi, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 13, *fin.* ~ quædam animi, *id. Divin.* 1, 18. ~ animorum (i. e. iram), *Liv.* 9, 7. ~ mentis, *excitation de l'âme, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *et absol. Quintil. Inst.* 1, 11, 12; 2, 8, 11; 7, 4, 31; 10, 1, 114; 11, 3, 146; *opp. à* misericordia, *id. ib.* 1, 10, 25. — **b)** *excitation tumultueuse, soulèvement de la foule; mouvement politique, trouble populaire, tumulte, sédition* : Plebei contra patres concitatione et seditione nunciata, *Cic. Brut.* 14, 56; *cf.* ~ crebræ (multitudinis), *Cæs. B. C.* 3, 106, *fin.*

concĭtātor, ōris, *m.* [concito], *celui qui excite, qui soulève qqche, instigateur* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : ~ belli, *Hirt. B. G.* 8, 38; *Tac. Hist.* 3, 2. ~ turbæ ac tumultus, *ceux qui ont excité le tumulte, id. ib.* 4, 56. ~ et instimulator seditionis, *Pseudo-Cic. Dom.* 5, 11. ~ tabernariorum, *celui qui soulève les cabaretiers, id. ib.* § 13; *cf.* : Tota multitudo paucissimis verbis concitata ipsum concitatorem antecessit, *Senec. De Ira,* 3, 2.

concĭtātrix, icis, *f.* [concitator], *celle qui excite, qui soulève, qui stimule* (*très-rare*) : ~ Veneris (eruca), *Plin.* 19, 8, 44. *Et adj.* ~ vim habet satyrion, *a la propriété d'exciter, une vertu excitante, id.* 26, 10, 62.

1. **concitatus,** a, um, *Partic. et Pa. de* concito.

* 2. **concĭtātus,** ūs, *m.* [concito], = concitatio, *excitation, impulsion* (*seul. à l'abl.*) : Pressus dexteriore concitatu, *Sidon. Carm.* 23, 365.

concĭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [concieo], *en qq. sorte mouvoir, agiter dans toutes ses parties, de fond en comble, agiter violemment, imprimer un mouvement violent ou rapide, exciter, soulever, secouer, ébranler.*

I) *au propre* (*dans ce sens le plus souvent dans les poëtes et les historiens*) : Est et frigida multa comes formidinis aura, Qua ciet horrorem membris et concitat artus, *aussi est-ce le souffle glacé qui accompagne la peur et lui sert à jeter le frisson dans les membres ou les nerfs qui tressaillent, Lucr.* 3, 292. ~ gelidas auras per viscera, *id.* 3, 301. ~ equum calcaribus, *presser un cheval avec l'éperon, Liv.* 2, 6; *cf.* ~ equum in eum, *lancer sur lui son cheval, Nep. Pelop.* 5, 4; *et* : ~ equos permittuntque in hostem, *Liv.* 3, 61; *et* : ~ equos adversos, *id.* 8, 7; *cf. aussi plus bas Pa.* ~ naves quanta maxima celeritate poterat, *précipita autant que possible la marche des vaisseaux, Liv.* 36, 44; *cf.* classem concitatam remis, *id.* 30, 25, *et* 37, 11. ~ agmen, *Ovid. Met.* 14, 239. ~ omne nemus, *mettre tout le bois en rumeur, id. Fast.* 1, 436. ~ feras, *lancer des bêtes fauves, id. ib.* 2, 286. ~ tela, *lancer des traits, Liv.* 34, 39. ~ eversas aquas (Eurus), *Ovid. Her.* 7, 42; *cf.* ~ mare vento, *soulever la mer par les vents, Curt.* 4, 3. ~ graves pluvias, *provoquer des pluies torrentielles, Ovid. Fast.* 2, 72, *etc.* — ~ se in hostem, *s'élancer contre l'ennemi, Liv.* 8, 39; *cf.* ~ se in Teucros alis (Alecto), *Virg. Æn.* 7, 476. ~ se in fugam, *s'enfuir précipitamment, Liv.* 22, 17; *cf.* ~ se fuga in aliquem locum, *Val. Flacc.* 3, 383.

II) *au fig.* (*très-classique dans ce sens, très-fréq. en prose et en poésie*)

1°) ~ aliquem, *pousser, exciter fortement qqn à une action, à un sentiment, à une passion, stimuler, soulever, animer à, presser de, etc.*; *construit avec* ad, in, adversus, *avec l'inf. et absol.* : — **α)** *avec* ad : Si quis satis esset concitatus cohortatione sua ad studium cognoscendæ percipiendæque virtutis, *si, par ses exhortations, il avait excité dans l'âme de quelqu'un de ses disciples le désir de connaître et d'embrasser la vertu, Cic. De Or.* 1, 47; *cf.* concitatus ad philosophiam studio, *id. Brut.* 89, 306. *De même* ~ judicem ad fortiter judicandum, *exhorter le juge à juger sans crainte, Quintil. Inst.* 6, 1, 20. ~ victum ad depellendam ignominiam, *engager un vaincu à laver sa honte, id. ib.* 1, 2, 24. ~ nos ad quærendum, *id. ib.* 10, 2, 5. ~ omnem Galliam ad nostrum auxilium, *Cæs. B. G.* 7, 77. ~ multitudinem ad arma, *pousser la multitude à prendre les armes, la pousser aux armes, id. ib.* 7, 42, *fin.*; *cf.* ~ cessantes ad arma, * *Hor. Od.* 1, 35, 16. ~ colonias ad audendum aliquid, *Suet. Cæs.* 8. ~ ad convicia, *id. Tib.* 54. ~ ad despiciendam vitam, *pousser au mépris de la vie, id. Oth.* 10. — **β)** *avec* in : Qui in iram concitat se, *celui qui se met en colère, s'excite à la colère, Quintil. Inst.* 6, 2, 27. — **γ)** *avec* adversus : ~ Etruriam omnem adversus nos, *soulever toute l'Étrurie contre nous, Liv.* 5, 4. ~ exercitum adversus regem, *id.* 1, 59, *fin.* — * **δ)** *avec l'inf.* : Quæ vos dementia, dixi, Concitat, o socii, captam dimittere Trojam? *quelle folie vous pousse à abandonner Troie quand vous l'avez prise? Ovid. Met.* 13, 226. — **ε)** *absol. avec et sans abl.* : Te ipsum animi quodam impetu concitatum, *Cic. Mur.* 31, 65; *de même* ~ uxorem dolo, *id. Scaur. fragm. dans Prisc. p.* 689, *P.* ~ aliquem injuriis, *Sall. Catil.* 35, 3. ~ multitudinem fallaci spe, *soulever la multitude par un espoir trompeur, Liv.* 6, 15. ~ familiam seditionibus, *Colum.* 1, 8, 18. ~ aliquo affectu, *Quintil. Inst.* 10, 7, 15. ~ ira, *Liv.* 23, 7; 42, 59; *Quintil. Inst.* 6, 3, 46. His inter se vocibus concitati, *s'étant mutuellement excités par ces paroles, Liv.* 7, 8. Aliquando frangi aspectu pignorum suorum, sæpius concitari, *Tac. Agr.* 38. — Is in te non... squalore et lacrimis Siciliæ concitetur? *Cic. Verr.* 2, 3, 3. Quo enim spectat illud... nisi ut opifices concitentur? *à quoi tend tout cela, sinon à soulever les artisans, Cic. Acad.* 2, 47, 144; *cf.* ~ opifices et tabernarios atque illam omnem fæcem civitatis, *id. Flacc.* 8. ~ non modo nationes, sed etiam servitia, *Asin. Pollio dans Cic. Fam.* 10, 33, 4; *cf.* ~ servitia, *soulever les esclaves, Sall. Catil.* 46, 3. ~ multitudinem, *Nep. Arist.* 1, 3. ~ suos, *Cæs. B. G.* 5, 26. ~ judices (*opp.* flectere), *indisposer, irriter, animer, les juges, Quintil. Inst.* 6, 1, 9; *cf. opp.* placare, *id. ib.* 11, 3, 170; *opp.* mitigare, *id. ib.* 3, 4, 3; 4, 2, 9; 6, 2, 12; *et* ~ animos ac remittunt, *irritent les esprits et les calment, id. ib.* 9, 4, 11. ~ tuas aures de nobis, *indisposer ton oreille contre moi, ou l'alarmer à mon sujet, Prop.* 3, 15, 45. — Quod eas (*sc.* boves) æstate tabani concitare solent... ne concitentur, *etc., parceque les taons tourmentent les bœufs en été, etc., Varro R. R.* 2, 5, 14.

2°) ~ aliquid, *susciter, faire naître, causer, produire, occasionner* (*une action, un état, une passion, un malheur, etc.*) : ~ bellum, *susciter une guerre, l'allumer, Cic. Fam.* 15, 4, 6; *Hirt. B. G.* 8, 22; *Nep. Ham.* 4, 3; *Liv.* 5, 5; *Flor.* 4, 5, 1, *et pass.* ~ bellum Romanis, *susciter une guerre contre Rome, Liv.* 35, 12, *fin.* ~ quantas turbas mihi, *Sall. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 234, *ed. Gerl.*; *cf.* ~ quantam pugnam mihi, *que d'adversaires il m'attire, Quintil. Inst.* 10, 1, 105. ~ lacrimas totius populi rom., *faire couler les larmes de tout le peuple romain, id. ib.* 11, 3, 8. ~ misericordiam populi, *toucher le peuple de compassion, Cic. De Or.* 1, 53. ~ odium (*un peu plus haut,* commovere odium), *faire naître la haine, id. Invent.* 1, 54, *fin.*; *cf.* : Ut in aliquem hominem magnum odium aut in rem gravis offensio concitetur, *id. ib.* 1, 53. ~ invidiam in te ex illis rebus, *prendre occasion de ces faits pour soulever contre toi la malveillance, id. Verr.* 2, 5, 8. ~ invidiam, odium, iram, *Quintil. Inst.* 6, 1, 14. ~ iram (*opp.* lenire), *aigrir la colère, id. ib.* 3, 8, 12. ~ risum, *provoquer le rire, Cic. De Or.* 2, 58, 235. ~ seditionem ac discordiam, *faire naître la sédition et la discorde, id. Mur.* 39. ~ tumultum, *exciter du trouble, Cæs. B. C.* 3, 18; *Liv.* 38, 33. Aspera iambis maxime concitantur, *Quintil. Inst.* 9, 4, 136, *etc.* ~ morbos, *causer des maladies, Cels.* 2, 13. ~ pituitam, *provoquer la pituite, id.* 6, 6, *n°* 15. ~ somnum, *provoquer le sommeil, Plin.* 20, 17, 73. — *De là*

concĭtātus, a, um, *Pa.*

1°) *d'après le n°* I, *poussé fortement, violemment c.-à-d. très-accéléré, rapide* : Equo concitato (*à bride abattue*) ad hostem vehitur, *Nep. Dat.* 4, *fin.* (*plus fréq.* citato equo; *voy.* 2. cito, *Pa.*). Quam concitatissimos equos immittere jubet, *de lancer les chevaux au grandissime galop, à toute bride, Liv.* 35, 5. Conversio cœli concitatior, *révolution du ciel plus rapide, Cic. Rep.* 6, 18; *de même* ~ cursu, *Liv.* 35, 29. Concitatissimus corporis motus, *Quintil. Inst.* 2, 11, 4.

2°) (*d'après le n°* II) *excité, violent, vif, emporté* (*fréq. dans Quintilien*) : Erant ea testimonia non concitatæ concionis, sed jurati senatus, *ce n'étaient point là les témoignages d'une populace ameutée, mais d'un sénat lié par un serment, Cic. Flacc.* 7, 17. (In comœdiis pater) interim concitatus, interim lenis est, *quelquefois emporté, quelquefois calme, Quintil. Inst.* 11, 3, 74. ~ affectus (*opp.* mites atque compositos), *passions violentes, id. ib.* 6, 2, 9; *cf. opp.* flebiles, *id. ib.* 11, 3, 162. ~ animum an remissum, *id. ib.* 3, 9, 7. ~ causæ, *id. ib.* 11, 1, 3. ~ oratio, *discours animé, plein de mouvement, id. ib.* 3, 8, 58 *et* 60. ~ sententiæ, *pensées vives, traits rapides, id. ib.* 12, 9, 3. ~ (vis ingenii) et alti spiritus plena, *id. ib.* 10, 1, 44. Erecta et concitata voce (*opp.* summissa atque contracta), *id. ib.* 11, 3, 175. Lucanus ardens et concitatus, *Lucain est ardent et animé, id. ib.* 10, 1, 91. — *Compar.* : Concitatior accidens clamor, *Liv.* 10, 5. Callicles adhuc concitatior, *Quintil. Inst.* 2, 15, 28. Suadendo sublimius aliquid senatus, concitatius populus (poscunt dicendi genus), *il faut au peuple une éloquence animée, id. ib.* 8, 3, 14.

Adv. **concĭtāte** (*n'est pas dans Cicéron*) — 1°) (*d'après le n°* 1) *rapidement, vite* : ~ agitur pecus, *Colum.* 6, 6, 4. — 2°) (*d'après le n°* 2) *d'une manière animée, avec emportement, avec violence* (*presque exclus. dans Quintilien*) : ~ dicere, *Quintil. Inst.* 8, 3, 40; 10, 2, 23; 11, 3, 23; 12, 10, 71. ~ itur, *on va bon train, on se hâte, id. ib.* 11, 3, 133. — *Compar.* : ~ dicere, *id. ib.* 1, 8, 1; 3, 8, 68; 9, 4, 130. ~ movere affectus, *id. ib.* 12, 10, 26. — * *Superl.* ~ raperet ventus, *Augustin. Civ. D.* 5, 26.

concĭtor, ōris, *m.* [concieo], *celui qui excite, soulève, auteur, instigateur, promoteur* (*rare, n'est pas dans Cicéron; fréq. confondu avec* concitator *dans des mss.*) : ~ belli, *Liv.* 23, 41; 29, 3; 37, 45; *Tac. Ann.* 4, 28; *Hist.* 1, 68; 4, 56; *Justin.* 2, 9, *fin.* ~ vulgi, *Liv.* 45, 10.

1. **concĭtus** *et* concitus, a, um; *voy.* concieo.

2. **concĭtus,** ūs, *m.* [concieo], = concitatio, *excitation, impétuosité, essor, élan, vitesse* : ~ equi, *Claud. Mamert. Genethl. Maxim.* 8.

* **concĭuncŭla,** æ, *f., dimin.* [concio], *petite harangue, Cic. Att.* 2, 16, 1.

* **concīvis,** is, *m., concitoyen, traduction du grec* συμπολίτης, *Tertull. adv. Marc.* 5, 17 (*de Paul. Epist. ad Ephes.* 2, 19); *Venant. epist. Carm.* 6, *lib.* 5, *ante med.*

conclāmantissimus : ~ fons, *Sidon.* 2, *ep.* 2. *Peut-être faut-il lire* conclamatissimus, *très-connu*; *cf. id. ep.* 6, 1.

conclāmātio, ōnis, *f.* [conclamo], *action de*

crier simultanément, fortement, cri, clameur d'une multitude (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : ∼ universi exercitus, *Cæs. B. C.* 2, 26. ∼ tot millium sub gladio gementium, *Senec. Clem.* 1, 12. — *Au plur.* : Lacrimis et conclamationibus dolorem testabantur, *témoignaient leur douleur par des larmes et par des cris*, *Tac. Ann.* 3, 2. ∼ et forma captæ urbis, *id. Hist.* 4, 1.

conclamatus, a, um, *Partic. et Pa. de* conclamo.

* **conclāmĭto**, are, *v. intens.* [conclamo], *crier fortement, violemment* : ∼ tota urbe et prædicere, *etc.*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 51.

conclamo, avi, ātum, 1. *v. n. et a.*, *crier simultanément, c.-à-d.*

I) (con *subjectif*) *crier ensemble, en foule* (*surtout par acclamations*), *proclamer* (*très-classique en prose et en poésie; peut être une fois seul. dans Quintilien; n'est pas du tout dans Lucrèce et Horace*).

1°) *en gén.* : Quum vos universi, una mente atque voce, iterum a me conservatam esse remp. conclamastis, *quand vous proclamates tous, d'une seule voix et animés d'un même sentiment, que j'avais encore une fois sauvé la république*, *Cic. Phil.* 6, 1, 2; *de même avec l'acc. suivi de l'inf.*, *Cæs. B. G.* 3, 18; *B. C.* 1, 7; *Tac. Ann.* 1, 8; *Virg. Æn.* 2, 233, *et pass.* Quod Mithridates... se velle dixit, id sutores et zonarii conclamarunt, *les cordonniers et les fabricants de ceintures l'ont proclamé*, *Cic. Flacc.* 7, 17. ∼ victoriam suo more, *crier victoire à sa manière*, *Cæs. B. G.* 5, 37. ∼ lætum pæana, *entonner en chœur un joyeux pean* (*un chant d'allégresse*), *Virg. Æn.* 10, 738, *et pass.* Tum suo more conclamaverunt uti aliqui ex nostris ad colloquium prodirent, *ils crièrent que quelques-uns d'entre nous s'avançassent pour parlementer*, *Cæs. B. G.* 5, 26, *fin.* Conclamantibus omnibus imperaret quod vellet, *comme tous criaient qu'il ordonnât ce qu'il voulait*, *id. B. C.* 3, 6; *de même et avec le subj.*, *Curt.* 4, 1. Conclamant vir paterque, *Liv.* 1, 58. Ad quorum casum quum conclamasset gaudio albanus exercitus, *l'armée albaine ayant poussé un immense cri de joie*, *id.* 1, 25. Qui (duces) bene gesta re publica gaudio et impetu victoris exercitus conclamabantur, *Tac. Ann.* 3, 74. *Poét.* : Planctu conclamat uterque Isthmos, Echioniæ responsant flebile Thebæ, *les deux isthmes retentissent*, *Stat. Theb.* 6, 13.

2°) *spécial.* — **a**) ∼ ad arma, *term. techn. milit.*, *crier aux armes, donner le signal de l'attaque*, *Liv.* 3, 50; 7, 12; 10, 32; 41, 26, *et pass.* — **b**) *de même t. techn. milit.* : ∼ vasa, *avant le départ, avertir de plier bagage, donner le signal de décamper* (*ellipt. pour* conclamare ut vasa colligantur), *Cæs. B. C.* 1, 66, 1; *de même id. ibid.* 3, 37, 4; *et dans le même sens tout à fait absol.*, *id. ib.* 1, 67, *et* 3, 75.

II) (con *objectif*) *appeler plusieurs personnes dans un même lieu, convoquer, appeler, crier au secours* (*très-rare dans ce sens*) : ∼ socios, *Ovid. Met.* 13, 73. ∼ duros agrestes, *convoquer, réunir les durs paysans*, *Virg. Æn.* 8, 504.

III) (con *intensif*) *crier fort, à haute voix, proclamer* (*très-classique*) : Ubi abit, conclamo : Heus! quid agis tu? *etc.*, *en le voyant disparaître, je crie de toute ma force : Holà! hé! que fais-tu là!* *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 22. Ergo nunc jam Vis conclamari auctionem fore? *id. Men.* 5, 9, 94. Italiam primus conclamat Achates, *Achate le premier s'écrie : l'Italie! l'Italie!* *Virg. Æn.* 3, 523. Hei mihi! conclamat, *hélas! s'écrie-t-il*, *Ovid. Met.* 6, 227; 7, 843. Capta castra conclamavit, *cria que le camp était pris*, *Tac. Hist.* 3, 29, *fin.* Quos quum apud se in castris Ariovistus conspexisset... conclamavit quid ad se venirent, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 47, *fin.* ∼ deos omnes, *invoquer tous les dieux*, *Senec. OEd.* 974. ∼ saxa querelis, *remplir, faire retentir les rochers de ses cris*, *Martial.* 9, 46, 5. — *absol.* : Conclamat virgo, *Ovid. Met.* 4, 691; *de même id. ib.* 10, 385; *Quintil. Inst.* 2, 2, 12, *et pass.*

2°) ∼ aliquem (mortuum), *t. techn. relig.* : *appeler quelqu'un au moment de la mort, pendant qu'on brûle le corps et après que toutes les cérémonies funèbres sont terminées, l'appeler à plusieurs reprises par son nom ou par la formule* : Have, pia anima, vale, *et autres semblables*, *Serv. Virg. Æn.* 6, 218; *Schol. Lucan.* 2, 23; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 224 : Ut ex mæstis paullo ante domibus, quæ conclamaverant suos, procurreretur in vias, *de toutes les maisons qui avaient dit aux leurs le dernier adieu*, *Liv.* 4, 40. Quum corpora nondum Conclamata jacent, *quand les corps gisent sans avoir encore reçu le dernier adieu*, *Lucan.* 2, 23. Post conclamata imperatoris suprema corpusque curatum ad sepulturam, *Ammian.* 1, 30; *cf. id.* 30, 10; *Quintil. Decl.* 8, 10. Partem conclamare tori, *Stat. Silv.* 2, 6, 4. — *De là* * **b**) *proverbialement* : Jam conclamatum est, *c'en est fait, tout est fini, tout est perdu*, *Ter. Eun.* 2, 3, 56, *Donat.* — *De là*

conclamatus, a, um, *Pa.* (*postér. au siècle class.*) — 1°) *proclamé, public, c.-à-d. connu* : Conclamatissimus prinipilaris, *Sidon. Ep.* 6, 1. Conclamatissimæ declamationes, *id. ib.* 8, 3, *et probabl. id. ib.* 2, 2, *où on lit* conclamantissimus — 2°) (*d'après le n°* III, 2) *déplorable, infortuné, malheureux* : ∼ res, *fortune désespérée*, *Serv. Virg. Æn.* 2, 333. — **b**) *dans le sens actif* : *pernicieux, mortel* : ∼ frigus, *froid mortel* (*d'une plante*), *Macrob. Sat.* 7, 5.

conclausus, a, um; *voy.* concludo.

« CONCLAVATÆ dicebantur quæ sub eadem erant clave, *enfermées sous une même clef*, » *Fest. p.* 44.

conclave, is (*genit. plur. hétéroclite* conclaviorum, *Vitr.* 6, 5, *à côté de* conclavium, *id.* 7, 9), *n.* [clavis : « Conclavia dicuntur loca quæ una clave clauduntur, » *Fest. p.* 31; *cf. Donat. Ter. Eun.* 3, 5, 35], *appartement, chambre, pièce, salle à manger; lieu où l'on enferme des animaux, volière, cage, étable, etc.; en général, endroit fermant à clef.* — α) *sing.*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 29; *Cic. Rosc. Am.* 23; *De Or.* 2, 86, 353; * *Hor. Sat.* 2, 6, 113; *Colum.* 12, 2, 2, *et pass.*; *ablat.* conclavi, *Ter. Eun.* 3, 5, 35; *Liv.* 39, 14. — β) *plur.*, *Plaut. Most.* 3, 2, 157; *Cic. Verr.* 2, 4, 26; * *Suet. Aug.* 72; *Vitr. l. l.*; *Colum.* 8, 1, 3, *et pass.*

conclāvĭcŭla, æ, *f.*, *petit appartement*, *Not. Tir. p.* 84.

conclāvis, is, *f.*, *clef qu'on emploie avec une autre*, *Not. Tir. p.* 84.

« CONCLAVO συνηλῶ, » *clouer ensemble*, *Gloss. Gr. Lat.*

conclērĭcus, i, *m.*, *membre du clergé avec un autre*, *Julian. epit. nov. c.* 115, § 475.

conclūdenter, *adv.*, *en concluant, par suite*, *Boeth. Arist. elench. sept.* 1, 10, *p.* 744.

conclūdo, si, sum, ĕre (*partic. parf. par solécisme* conclausa semina, *Colum.* 3, 12, 2), *v. a.*, *enfermer, enclore, boucher.*

I) *au propre* (*très-classique en prose et en poésie*) : ∼ in vincla bestiam nequissimam, *enfermer et enchaîner une bête très méchante*, *Plaut. Rud.* 3, 1, 18; *cf.* ∼ bestias delectationis causa, *tenir des bêtes enfermées pour son plaisir*, *Cic. Fin.* 5, 20, 56. Conclusam hic habeo uxorem sævam, *Ter. Phorm.* 5, 1, 17. ∼ aliquem in fenestram, *enfermer qqn dans l'embrasure d'une fenêtre*, *Plaut. Casin.* 1, 44. ∼ me in cellam cum illa, *Ter. Ad.* 4, 2, 13; *cf.* : In ædiculam istanc seorsum concludi volo, *je veux qu'on l'enferme dans cette petite chambre en haut*, *Plaud. Epid.* 3, 3, 21. ∼ illum aliquo, *Ter. Eun.* 4, 3, 25. ∼ intelligentiam in animo, animum in corpore, *enfermer l'intelligence dans l'âme, l'âme dans le corps*, *Cic. Univ.* 3. ∼ locum sulco, *enfermer un lieu dans un sillon tracé autour*, *Virg. Æn.* 1, 425. Tigris et Euphrates Mesopotamiam ab utroque latere concludunt, *enferment, bornent la Mésopotamie des deux côtés*, *Curt.* 5, 1. ∼ vulnera cera, *boucher des blessures avec de la cire*, *Val. Flacc.* 1, 479. — Conclusa venti procella, *Lucr.* 6, 125. Concluso loco, *id.* 4, 459. Conclusa primordia, *id.* 5, 568. Conclusa aqua facile corrumpitur (*opp.* profluens amnis), *l'eau enfermée, stagnante* (*oppos. à courante*), *Cic. N. D.* 2, 7, *fin.*; *cf.* : Longe aliam esse navigationem concluso mari atque in vastissimo, *autre chose est de naviguer sur une mer resserrée, fermée, autre chose sur une mer toute ouverte*, *Cæs. B. G.* 3, 9. Sane ab aquæ prohibeantur accessu (phasiani), ne eos pituita concludat, *il faut les empêcher d'approcher de l'eau, si l'on ne veut pas que la pépie les fasse périr*, *Pallad.* 1, 29, 3. — **b**) *en plaisantant* : *Ch.* Quid est ei nomen? *Sy.* Illi, illi, illi... devoravi nomen imprudens modo. *Ch.* Non placet qui amicos intra dentes conclusos habet, *Plaut. Trin.* 4, 2, 64.

II) *au fig.* :

1°) *enfermer, restreindre, resserrer, rétrécir, résumer, comprendre* : Omnia fere quæ sunt conclusa nunc artibus dispersa et dissipata quondam fuerunt, *presque tout ce qui est aujourd'hui réuni en corps de doctrine fut jadis épars et disséminé*, *Cic. De Or.* 1, 42. An fortunam collaudem... quæ tot res, tantas, tam opportune in unum conclusit diem? *louerai-je la fortune, qui a réuni si à propos en un seul jour tant de circonstances favorables?* *Ter. Eun.* 5, 8, 17. Ut ab illa excludar, huc concludar, *à être séparé de celle-là, et empêtré de celle-ci* (*enchaîné ici*), *id. Andr.* 2, 3, 12 (« Ex ferarum translatione concludar dixit, » *Donat.*). Tot me nunc rebus miserum concludit pater, *id. Hec.* 4, 4, 8?. ∼ jus civile in parvum et angustum locum, *renfermer tout le droit civil dans un étroit espace*, *Cic. Leg.* 1, 5, *fin.* — oratorem in ea quæ sunt in usu civitatum vulgari ac forensi, *renfermer l'orateur dans le cercle du barreau et des intérêts de ses concitoyens*, *id. De Or.* 1, 61, 260. ∼ uno libro volumine vitam excellentium virorum complurium, *renfermer en cet unique volume la vie d'un grand nombre d'hommes éminents*, *Nep. Epam.* 4, *fin.*; *cf.* In hanc formulam omnia judicia legitima, omnia arbitria honoraria ... conclusa et comprehensa, *cette formule comprend tous les jugements, etc.*, *Cic. Rosc. Com.* 5, *fin.* ∼ istum locum in unam speciem, *circonscrire ce sujet* (*les passions, affectus*) *dans un seul article ou chapitre* (*celui de la péroraison*), *Quintil. Inst.* 6, 2, 1.

2°) (*cf.* claudo, *n.* I, 2) *comme le franç. conclure*, = *terminer, finir, clore, fermer, couronner, combler par qqche* (*surtout fréq. dans Cicéron et Quintilien*) : Facinus natum a cupiditate, auctum per stuprum, crudelitate perfectum atque conclusum, *Cic. Verr.* 2, 2, 34. (Ancipites variique casus) exitu notabili concluduntur, *les phases et les péripéties diverses de sa vie se terminent par une catastrophe extraordinaire*, *id. Fam.* 5, 12, 5. ∼ epistolam, *finir, clore une lettre*, *id. Att.* 9, 10, 5, *et pass.*

3°) *t. de rhet.*, *appliqué au discours, le terminer harmonieusement, l'arrondir* : ∼ verborum ordinem alias alia terminatione, *clore sa phrase tantôt d'une façon, tantôt d'une autre*, *id. Or.* 59, 200. ∼ sententias, *exprimer habilement ses pensées, les revêtir d'une forme accomplie*, *id. ib.* 69, 230; *cf. id. Brut.* 8, *fin.* ∼ sensum non expleto numero, *Quintil. Inst.* 9, 4, 122; *cf. id. ib.* 123 *et* 125. ∼ verbum acuto tenore (*il y a un peu plus haut* : acuto sono finiant), *prononcer avec l'accent aigu la dernière syllabe d'un mot*, *id. ib.* 1, 5, 26. ∼ versum, *tourner un vers*, *Hor. Sat.* 1, 4, 40.

4°) *t. techn. de philos.*, *conclure, tirer une conclusion, argumenter, raisonner* : Sua confirmare, adversaria evertere, eaque efficere non perturbate, sed singulis argumentationibus ita concludendis ut efficiatur quod sit consequens iis quæ sumentur ad quamque rem confirmandam, *établir solidement ses preuves, détruire celles de l'adversaire, le tout sans confusion et à l'aide d'une argumentation de détail qui fasse sortir de chaque principe toutes ses conséquences*, *Cic. Or.* 35, 122; *cf.* ∼ argumentum, *clore le raisonnement, conclure*, *id. Acad.* 2, 14, 44; *Quintil. Inst.* 5, 13, 60. ∼ ratiunculas, *Cic. Tusc.* 2, 12, 29. Id quod concludere illi velint non effici ex propositis, nec esse consequens, *la conclusion qu'ils voudraient tirer ne découle pas des prémisses, et les conséquences sont mal déduites*, *Cic. De Or.* 2, 53, 215. Ex rebus concessis concludi quod velis, *id. Fin.* 2, 1, 3. Deinde concludebas summum malum esse dolorem, *etc.*, *puis tu concluais que la douleur est le souverain mal*, *id. ib.* 2, 19, *fin.* Dixisti et Chrysippum et Diogenem et Antipatrum concludere hoc modo : Si sunt dii, *etc.*, *raisonnent ainsi : s'il y a des dieux, etc.*, *id. Divin.* 2, 49. Ea sumunt ad concludendam quorum iis nihil conceditur, *ils supposent pour conclure des choses dont aucune ne leur est accordée*, *id. ib. fin.*; *de même absolt*, *Quintil. Inst.* 3, 9, 2; 5, 10, 3; 10, 1, 106; 12, 2, 25. — *De là*

* **conclūse**, *adv.* (*d'après le n°* II, 2), *en terminant oratoirement, harmonieusement, d'une manière périodique, arrondie* : ∼ apteque dicere, *Cic. Or.* 53.

conclūsio, ōnis, *f.* [concludo] — I) *action de fermer, de clore* (*très-rare en ce sens, n'est pas dans Cicéron*) — 1°) *dans le sens abstr.* : ∼ palpebrarum, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 3 *et* 10. — **b**) *t. milit.* : *investissement, blocus, siége* : ∼ diutina, *long siége*, *Cæs. B. C.* 2, 22; *de même Nep. Eum.* 5, 7. *Au plur.*, *Vitr.* 5, 9, *ad fin.* — * 2°) *dans le sens concret* : ∼ portuum, *clôture, enceinte, môle d'un port*, *Vitr.* 5, 12. — II) (*d'après* concludo, *n°* II, 2 *et* 4) (*fréq. en ce sens dans Cicéron et Quintilien*) — 1°) *terminaison, fin* : In extrema parte et conclusione muneris ac negoti tui diligentissimus sis, *en terminant tes fonctions*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 16. — **b**) *fin, conclusion d'un discours, péroraison* : « Conclusio est exitus et determinatio totius orationis, » *Cic. Invent.* 1, 52. Tum autem alii conclusionem orationis et quasi perorationem collocant, *id. De Or.* 2, 19, 80; *cf.* : Perorationem conclusionem alii vocant, *Quintil. Inst.* 6; 1, 1; *cf. aussi id. ib.* 8, 5, 13. — **c**) *t. de rhet.*, *période oratoire*, *Cic. De Or.* 2, 8, *fin.*: 3, 44, 174; *Brut.* 8, 33; *Or.* 50, *fin.*; 51, *init.*; *Quintil. Inst.* 9, 4, 22, 57, 123; 8, 2, 22; 3, 3, 2; 5, 14, 30; 10, 2, 17. — 3°) *t. de philos.*, *conclusion, troisième terme*

du syllogisme, qqfois raisonnement, Cic. Invent. 1, 29; *Divin.* 2, 49, *fin.; Quintil. Inst.* 6, 14, 1; 20; 7, 3, 14; 6, 10, 2; 7; *Cornificius ib.* 9, 3, 98; *Gell.* 2, 8, 8, *et beauc. d'autres*

conclūsiuncŭla, æ, *f.*, *dimin.* [conclusio, *n°* II, 3], *petit argument, petite conclusion, seul. Cic. Acad.* 2, 24, 75, *et Tusc.* 2, 18, 42.

conclūsive, *adv.*, *sous forme de conclusion, Cassiod. Inst. Div. litt.* 1, *à med.*

* **conclūsūra**, æ, *f* [concludo], *jointure, liaison, clef* : ~ fornicationis, *clef d'une voûte, Vitr.* 6, 11.

conclūsum, i, *n.*, *conclusion, Cic. fin.* 3, 8, 27.

1. **conclūsus**, a, um, *Partic. de* concludo. *S'emploie adjectivement; au compar.*, conclusior, *Hygin. Astron.* 4, 14. *Subst.* conclusum; *voy. ce mot.*

* 2. **conclūsus**, ūs, *m.* [concludo], *action de fermer, de resserrer* : ~ corporis, *en resserrant le corps (le ventre), Cœl. Aur. Tard.* 1, 4.

Concobar, *Isidor. Charac.; v. de Médie* (τῆς Μηδίας τῆς ἄνω, *Isidor.*), *probabl. au S.-O. d'Ecbatane, et auj. Kangawar, avec les ruines d'un temple de Diane.*

concoctĭo, ōnis, *f.* [concoquo], *digestion (n'est pas dans Cicéron), Cels.* 1, 8; 3, 22; *Plin.* 20, 5, 20; 23, 8, 79. *Au plur., Plin.* 27, 7, 28.

concoctus, a, um, *Partic. de* concoquo.

concœna, æ, *m.*, *celui qui dîne avec, Gloss.*

concœnātĭo, ōnis, *f.*, *action de dîner ensemble; dans le sens concret, réunion de convives, compagnie de table, traduct. du grec* σύνδειπνον *comme* compotatio *du grec* συμπόσιον, *Cic. De Senect.* 13, *fin.*, *et Fam.* 9, 24, 3 (*le dernier passage est probablement une glose; cf. Ruhnk. ad Vellej. p.* 144; *Wunder, Varr. lectt. p.* 20).

* **concŏlōna**, æ, *f.* [colonus], *celle qui habite le même lieu, la même demeure, concitoyenne* : ~ sanctimoniales, *Augustin. Ep.* 169 *ad Euseb.*

concŏlor, ōris, *des trois genres (autre forme du fém. postér. au siècle class.* : concolora Carystos, *Marc. Capell.* 6, 213), *qui est de la même couleur, c.-à-d. d'une couleur uniforme, tout d'une couleur, ou qui est de la couleur d'un autre objet (poét. et dans la prose postér. à Aug., le plus fréq. dans Ovide, peut-être pour la première fois employé par lui. N'est empl. dans les poëtes qu'au nom. sing.).* — α) *avec le dat.* : Concolor est illis, *Ovid. Met.* 11, 500. ~ populus festo, *c.-à-d. également blanc, vêtu de blanc, id. Fast.* 1, 80. ~ lingua lanæ, *Colum.* 7, 3, 1. ~ oculi corpori, *yeux de la même couleur que le corps, Plin.* 8, 33, 51. ~ eruto auro, *pâle comme l'or qu'il a extrait, Stat. Silv.* 4, 7, 16. — β) *absol.* : Candida per silvam cum fetu concolor albo Procubuit sus, *Virg. Æn.* 8, 82. *De même* : ~ humerus. *Ovid. Met.* 6, 406. ~ flos, *id. ib.* 10, 735. ~ cicatrix, *Plin.* 28, 9. ~ smaragdi, *émeraudes d'une couleur entièrement pure, id.*

* **concŏlōrans**, antis, *adj.* [color], *de même couleur* : ~ figuræ, *Tertull. Pudic.* 8.

concŏlōrus; *voy.* concolor.

concŏmito, āvi, ātum, āre, *v. a.*, *accompagner* : Millia prægressus concomitando tuos, *Venant.* 8, *carm.* 7, 183. *Au part. prés.* concomitans, *id.* 8, *carm.* 6, 157. *Au part passif* : *accompagné* : Quibus concomitata recte deveniat domum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 10.

* **concŏpŭlo**, āre, *v. a.*, *unir, joindre intimement, souder* : ~ argentum auro, *Lucr.* 6, 1077.

concŏquo, coxi, coctum, ĕre, 3. *v. a.* — I) *cuire avec (très-rare)* : Sal nitrum sulphuri concoctum in lapidem vertitur, *le nitre, cuit avec du soufre, se change en pierre, Plin.* 31, 10, 46, *n°* 4. ~ odores, *Lucr.* 2, 853. ~ cibum, *Varro, R. R.* 2, 10, *faire cuire sa nourriture.*

II) *digérer (très-classique, surtout en prose)*

A) *au propre* : Eademque hæc avis scribitur conchis se solere complere, easque quum stomachi calore concoxerit evomere, *etc.*, *et quand il les a digérés (ces coquillages) par la chaleur de son estomac, il les revomit, Cic. N. D.* 2, 49; *de même Cato, R. R.* 156, 1; *Lucr.* 4, 634; *Cic. N. D.* 2, 54, *fin.; Fin.* 2, 20, 64; *Cels.* 3, 22; *Senec. Benef.* 4, 39; *Plin.* 11, 53, 118, *fin.; Quintil. Inst.* 8, 4, 16; *Catull.* 23, 8, *et pass.*

2°) *métaph. appliqué à d'autres objets* : *résoudre, mûrir, faire aboutir (dans ce sens il est surtout fréq. dans Pline, particul. en parlant des ulcères, etc.)* : Terra acceptum humorem concoquens intra se vice succi continet, *ce terroir digère l'eau qu'il a reçue et la renferme en lui-même comme un suc nourricier, Plin.* 18, 11, 29. ~ omnem succum in venenum, *absorber tous les sucs et les convertir en poison, id.* 22, 22, 46. ~ tumida, *Cato, R. R.* 157, 3. ~ dura, *résoudre des tumeurs, Plin.* 22, 24, 50. ~ tusses et duritias, *mûrir la toux et les duretés, id.* 24, 8, 36. ~ suppurationes, *mûrir des abcès, id.* 21, 19, 74, *et pass.*

B) *au fig.* :

* 1°) ~ se, *se consumer* : Ego me et concoquo et macero et defetigo, *Plaut. Trin.* 2, 1, 3.

2°) *comme notre digérer, avaler (gober, dans la langue vulgaire)*, = *supporter (rare, mais de bonne prose)* : Ut ejus ista odia non sorbeam solum, sed etiam concoquam, *ce sont de ces haines qui ne s'avalent pas seulement, mais qu'on digère même, Cic. Qu. Fr.* 3, 9, 5. Ut quem senatorem concoquere civitas vix posset regem ferret, *supportait comme roi celui qu'elle ne pouvait digérer comme sénateur, Liv.* 4, 15. ~ tres plagas spartana nobilitate, *supporter, dévorer trois coups avec la noble fermeté d'un Spartiate, Petron. Sat.* 105, 5. ~ famem sicco ore, *endurer la faim, id. ib.* 82, 5, 4. — Nunc vide utra te κρίσις magis delectet Χρυσιππεία ne an hæc quam noster Diodotus non concoquebat (*i. e.* probabat), *Cic. Fam.* 9, 4.

3°) *digérer intellectuellement, distribuer savamment, élaborer, réfléchir, penser mûrement à, mûrir, peser* : Tibi vero, Piso, diu deliberandum et concoquendum est utrum, *etc.*, *il faut que tu voies et que tu réfléchisses mûrement lequel des deux, etc. Cic. Rosc. Com.* 15, 45, *Orell. N. cr.* Illic ante omnia clandestina concocta sunt consilia, *tramés, ourdis, Liv.* 40, 11. In his quibus aluntur ingenia, quæcumque hausimus non patiamur esse integra, ne aliena sint : concoquamus illa, *digérons-les (ces aliments de l'esprit), Senec. Ep.* 84. Sive concoquitur seu maturatur recordatio, *soit que la mémoire se digère ou se mûrisse, c.-à-d. digère ou mûrisse ce qu'elle a reçu, Quintil. Inst.* 11, 2, 43.

* **concordābĭlis**, e, *adj.* [concordo], *qui s'unit facilement, compatible* : Non promiscue voces omnes cum aliis junctæ concordabiles in cantu reddunt effectus, *Censorin. De Die nat.* 10.

concordātĭo, ōnis, *f.* [concordo], = concordia, *rétablissement de la concorde, de l'entente, de la bonne intelligence, réconciliation (lat. des bas temps.), Vulg. Sir.* 22, 22; 27, 21.

concorde, *adv.* (*comme d'un adj.* concordus, a, um), *d'accord, en bonne intelligence, Orelli, Inscr.* 4517; *Inscr. ap. Feam, Var. di notiz. p.* 174.

concordĭa, æ, *f.* [concors], *concorde; union, accord, bonne intelligence, harmonie (opp. à* discordia, *Sall. Jug.* 10, 6; *à* bellum, *Lucr.* 1, 457; *à* repugnantia, *Plin.* 29, 4, 17) (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*). — **a)** *en parlant de personnes* : Denique Alcumenam Juppiter Rediget antiquam in concordiam conjugis, *Jupiter à la fin réconciliera l'époux avec l'épouse, Plaut. Amph.* 1, 2, 13; *cf.* : Jam vos redistis in concordiam? *vous êtes donc remis en bonne intelligence? id. ib.* 3, 3, 7. Tantam habebat morum similitudo conjunctionem atque concordiam ut, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 9. Conspiratio atque concordia omnium ordinum ad defendendam libertatem, *le concert et l'accord de tous les ordres pour défendre la liberté, Lentulus dans Cic. Fam.* 12, 15, 3. Equites ordini senatorio dignitate proximos, concordia conjunctissimos, *Cic. Cluent.* 55, 152. De equestri concordia, de consensione Italiæ, *id. Att.* 1, 14, 4. Mediis concordiam copularent, *Liv.* 4, 43. Inter se ipsi de reconcilianda concordia agebant, *id.* 41, 25. Concordiam confirmare cum aliquo, *Cic. Phil.* 13, 1, *fin.* Ut Cæsarem et Pompeium perfidia hominum distractos rursus in pristinam concordiam reducas, *Balb. dans Cic. Att.* 8, 15, *A.* Quum ad concordiam hortamur, *Quintil. Inst.* 6, 1, 50; *cf.* ~ et quietem suadere, *Suet. Oth.* 8. Ordinum concordiam disjunxit, *il désunit les divers ordres, rompit la bonne intelligence entre eux, Cic. Att.* 1, 18, 3. — Se cum Bruto Cassioque juncturum vires suas, si Cæsar ejus aspernaretur concordiam, *si César dédaignait son amitié, son alliance, Vellej.* 2, 65, 1. — β) *par méton. (l'abstrait pour le concr.), ami intime* : Et cum Pirithoo, felix concordia, Theseus, *et Thésée avec Pirithoüs, unis d'une heureuse amitié (heureuse exemple d'amitié), Ovid. Met.* 8, 303. — **b)** *en parlant d'objets inanimés et abstraits* : Ubi certis numeris ac pedibus velut facta conspiratione consensit atque concinuit, ex ejusmodi vocum concordia, *etc.*, *par suite de cet accord de voix, Colum.* 12, 2, 4 (*d'après Cic. Œcon.*); *cf.* ~ sociata nervorum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 124. ~ quam magnes cum ferro habet, *la sympathie qu'a l'aimant pour le fer, Plin.* 34, 14, 42. Illa dissimilium concordia, quam vocant ἁρμονίαν, *Quintil. Inst.* 1, 10, 12; *cf. de même* ~ discors (rerum), *l'harmonie des divers éléments, l'unité dans la variété, Ovid. Met.* 1, 433; *Hor. Ep.* 1, 12, 19, *Schmid; et en parlant d'une amitié hypocrite, Lucan.* 1, 98. — Rerum agendarum ordinem et, ut ita dicam, concordiam, *Cic. Fin.* 3, 6, 21. Quia (temperantia) pacem animis afferat et eos quasi concordia quadam (*par un certain calme, un certain équilibre d'esprit*) placet ac leniat, *id. ib.* 1, 14, 47.

II) Concordia, æ, *f.*, *nom. propr.* — 1°) *déesse de la concorde, en grec* Ὁμόνοια, *Varro, L. L.* 5, 10, 22; *Cic. N. D.* 2, 23, 61; 3, 18, *fin.; Ovid. Fast.* 2, 631; 3, 881; 6, 91; *Tac. Hist.* 3. 68, *et pass. Son plus ancien temple à Rome, situé sur la pente du Capitole, fut consacré par Camille l'an de Rome* 386; *Ovid. Fast.* 1, 641; *restauré par Tibère l'an de Rome* 762, *id. ib.* 1, 639 *sq.; Suet. Tib.* 20 (*il est nommé dans Dion Cass.* 55, 8, *et* 56, 25 : τὸ Ὁμονόειον). — 2°) *surnom de l'empereur Vitellius, Suet. Vitell.* 15, *fin.*, *et nom propre en génér., Dig.* 40, 5, 40. — 3°) *colonie romaine dans l'État de Venise, Plin.* 3, 18, 22; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 82.

Concordia, *Ptol.; v. de Lusitanie, à* 85 *m. p. au S.-E. de* Talabriga, *à* 45 *au N.-O. de* Sellium, *à* 83 *à l'E. de* Conimbrica, *près de la source du fl.* Nunda, *probabl. auj. la petite v. de Tomar* (Tomarium), *dans l'Estrémadure.* Concordienses, ium, *hab., Plin.* 4, 31 (35), 118.

Concordia, *Amm. Marc.* 16, 33; *Anton. Itin.; lieu des Némètes, dans la* Germania Super. (Gallia Belgica), *à* 18 *m. p. au N.-E. de* Brocomagus, *à* 20 *au S.-E. de* Noviomagus; *sans doute n'est pas auj., comme le veut Jos. Simler, Kochersberg, petit lieu dans la basse Alsace; sel. d'Anville, Alstadt sur la Lutter; sel. les autres, Drusenheim, petite ville à l'embouchure de la Motter dans le Rhin, dépt du Bas-Rhin. Walckenaer la place à Lauterburg; Schopflin, près de Weissenburg.*

Concordia, *Plin.* 3, 18; *Mela* 3, 4; *Eutrop.* 8, 5, 10; *Anton. Itin.;* Κογκορδία, *Zosim.* 5, 37; Κογκορδία Κολωνία, *Ptol.;* Concordia Julia, *Inscrpt. Lap. ap. Gruter. p.* 365, 5; 549, 7; *Orelli, Inscr.* 40, 82; *Zumpt, De Colon. p.* 348; *v. des* Veneti, *près de la frontière des* Carni, *dans la* Gallia Transpadana, *à* 31 *m. p. à l'O. d'Aquilée, à* 31 *au N.-E. d'*Altinum, *à* 9 *au N. de la mer; auj. Concordia, v. dans la délégat. lombardo-vénitienne d'Udine, sur la Lemene. L'an* 452 *ap. J.-C., elle fut détruite par Attila.* Concordiensis, e, *Cell.*

Concordia Julia, *Ptol.; Plin.* 3, 2 (3), 14; Nertobriga, *Ptol.; Plin.; v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Arunda *et* Regiana.

Concordiæ Saltus, Concressanum, *Concarceaut, Concressault, Concorsault, v. de France, dépt du Cher (Berry), à* 8 *milles de Bourges.*

concordĭālis, e, *adj.* [concordia], *relatif à la concorde, de concorde (lat. des bas temps)* : ~ vinclis copulentur uxores, *Firm. Math.* 6, 32. — 2°) CONCORDIALIS, is, *prêtre de la Concorde, Inscr. Grut.* 877, 9; *Orelli, Inscr.* 1165, 2384.

Concordienses, ium, *habitans de* Concordia *en Lusitanie, Plin.* 4, 31 (35) 118.

concordis, e; *voy.* concors.

***concordĭtas**, atis, *f.* [concors], = concordia, *concorde* : ~ hospitio adjunctam conservetis, *Pacuv. dans Non.* 88, 20.

concorditer, *adv.; voy.* concors.

concordius, ii, *m.*, *nom propre rom., Murator. Inscr.* 1260, 10.

concordo, āvi, ātum, āre, 1. *v. n. et a.* [concors] — 1°) *neutr.*, *être d'accord, du même avis, uni, unanime, s'accorder, vivre en bonne intelligence (rare, mais très-classique).* — **a)** *en parlant de personnes* : Si concordabis cum illa, habebis, quæ tuam Senectutem oblectet, *si tu t'accordes bien avec elle*, * *Ter. Phorm.* 2, 3, 86. Ne tunc quidem fratres concordare potuerunt, *les deux frères ne purent pas même alors parvenir à s'entendre, Justin.* 27, 3; *cf. id.* 1, 10. — **b)** *en parlant d'objets inanimés et abstraits* : Ut enim corporis temperatio, quum ea congruunt inter se e quibus constamus, sanitas : sic animi dicitur, quum ejus judicia opinionesque concordant, *quand ses jugements et ses opinions s'accordent, ne se démentent point*, * *Cic. Tusc.* 4, 13, 30. ~ sermo cum vita, *le langage est d'accord avec la conduite*, * *Senec. Ep.* 75. ~ caput cum gestu, *la tête s'accorde avec le geste*, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 69. ~ carmina nervis, *les chants se marient avec les accords de la lyre, Ovid. Met.* 1, 518. Et sensit varios, quamvis diversa sonarent, Concordare modos, *id. ib.* 10, 147. — * II) *act.*, *mettre d'accord, en harmonie* : Matri-

monium bene concordatum dirimere, *un mariage bien assorti*, *Papin. Dig.* 48, 5, 11, § 11.

concorpŏrālis, is, e, *relatif à une corporation, qui appartient au même corps ; d'où, subst. au plur., camarades, compagnons, soldats du même corps (lat. des bas temps)*, *Ammian.* 21, 12; 28, 5. ∼ gentes, *nations formant un même corps*, *Vulg. Ephes.* 3, 6.

concorpŏrātĭo, ōnis, *f.* [concorporo], *accord intime (lat. eccles.)* : ∼ Legis et Prophetarum, *accord intime, concordance de la loi et des Prophètes*, *Tertull. adv. Marc.* 4, 4; *de même id. Baptism.* 8.

* **concorpŏrĭfĭcātus**, a, um, *adj.* [concorporo-facio], *réuni en un seul corps* : ∼ in mundo, *Tertull. adv. Valent.* 23.

concorpŏro, āvi, ātum, āre, *v. a., unir, réunir en un seul corps (à l'exception de Pline l'Ancien, seul. dans le lat. des bas temps)* : ∼ aliquid facillime cum melle, *incorporer facilement un objet (du vin) avec le miel*, *Plin.* 22, 24, 53. ∼ vitiligines, *effacer les taches de la peau, les ramener à la couleur générale du corps*, *id.* 27, 12, 90. Hi scopuli stetere concorporati, *restèrent joints, réunis en un seul bloc*, *Ammian.* 22, 8. Concorporatus Ecclesiæ, *incorporé à l'Église, admis dans le corps de l'Église*, *Tertull. Pudic.* 15. Medicamen bene permixtum et concorporatum, *Marcell. Empir.* 36.

concors (*autre forme antér. au siècle class.* concordis, e, *Cæcil. dans Prisc. p.* 726, *P.*; *cf. Prisc. p.* 764, *ib.*), dis (*abl. ordin.* concordi, *Cic. Univ.* 5; *Prop.* 4, 5, 6; *Ovid. Met.* 1, 25; 5, 664; *Sil.* 16, 381; *Suet. Cæs.* 19; *Senec. Agam.* 781, *et pass.*; concorde, *d'après Prisc. p.* 764, *P.*; *plur. neutr.* concordia, *Virg. Æn.* 3, 542; *Sil.* 13, 650; *Pers.* 5, 49), *adj.* [cor. « Aliis cor ipsum animus videtur : ex quo excordes, vecordes concordesque dicuntur, » *Cic. Tusc.* 1, 9, 18], *qui est de même avis, de même sentiment, qui est unanime, uni, d'accord, de bonne intelligence (très-classique en prose et en poésie)* : — **a)** *en parlant de personnes* : Novem Jovis concordes filiæ sorores, *Næv. Bell. Punic.* 1, 3; *cf. comme épithète des Parques*, *Virg. Ecl.* 4, 47. Adulescentes optumas, Bene convenientes concordesque cum viris, *et qui s'accordent parfaitement avec leurs maris*, *Afran. dans Non.* 394, 2; *cf.* : Ne secum quidem ipse concors, *qui n'est pas même d'accord avec lui-même*, *Liv.* 4, 2. Florenti filiæ haud concors, *qui ne s'accordait point avec sa fille tant qu'elle était heureuse*, *Tac. Ann.* 11, 37. Credo ea gratia concordes magis fore, *Ter. Hec.* 4, 3, 11. Ut multo fiat civitas concordior, *pour que l'État soit plus uni*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 7. Cum concordissimis fratribus, *avec des frères très-unis*, *Cic. Lig.* 2, 5. — **b)** *en parlant d'objets inanimes ou abstraits* : Non modo commune, sed concors etiam regnum duobus regibus fuit, *la royauté fut non-seulement commune, mais encore paisible entre les deux rois*, *Liv.* 1, 13, *fin.* ∼ amicitia et caritas, *Cic. Univ.* 5; *cf.* ∼ pax, *Ovid. Met.* 1, 25. Moderatus et concors civitatis status, *Cic. Leg.* 3, 12, 28. ∼ et e republica censura fuit, *les censeurs s'accordèrent bien et se conduisirent conformément à l'intérêt de l'État*, *Liv.* 42, 10. Nec ante Nilus (appellatur) quam se totum aquis concordibus rursus junxit, *il n'est pas le Nil avant d'avoir réuni dans un seul lit ses eaux réconciliées*, *Plin.* 5, 9, 10, § 53. ∼ sonus, *sons harmonieux*, *Ovid. Met.* 5, 664. ∼ anni, *années qui s'accordent, même âge*, *id. ib.* 8, 709. ∼ fata, *Pers.* 5, 49. ∼ frena, *rênes paisibles, qui maintiennent et indiquent l'accord de l'attelage*, *Virg. Æn.* 3, 542. ∼ torus, *Prop.* 4, 5, 6. ∼ insania, *folie pareille, égale*, *Sil.* 4, 100

Adv. concordĭter, *de bon accord, en bonne intelligence* : Alternum seritote diem concorditer ambo, *Enn. Ann.* 1, 153 (*dans Charis. p.* 177, *P.*). *De même* : ∼ inter se congruunt, *Plaut. Curc.* 2, 2, 14. ∼ et amore vixit cum Julia, *Suet. Tib.* 7. ∼ dulces exigit annos, *Ovid. Met.* 7, 752. — *Compar.* : Bellum utinam qui appetunt consideratius concordiusque quam cupiunt gerant, *Liv.* 4, 45, *fin.* — *Superl.* : Quicum concordissime vixerat, *Cic. Rabir. perd.* 5.

concoxi, *parf. de* concoquo.

* **concrasso**, āre, *v. a., épaissir, rendre épais, condenser* : ∼ liquida, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3.

concrĕātus, a, um, *créé avec ou en même temps* : ∼ diabolus angelis, *Claud. Mamert.* 3, *Stat. Anim.* 7; *cf. Vulg. Eccles.* 1, 16; 11, 116.

* **concrĕbresco**, brŭi, ĕre, *v. n., devenir fréquent simultanément avec qqche, devenir plus fréquent et plus intense, redoubler de violence ; augmenter, s'accroître* : Quum levis alterno Zephyrus concrebruit Euro, *Virg. Cir.* 24.

concrēdo, dĭdi, dĭtum, ĕre, *v. a.* (*autre forme allongée antér. au siècle class. : prés.* concreduo, *Plaut. Aul.* 3, 6, 49; *de la parf* concredui, *id. Casin.* 2, 8, 43; *cf.* credo; *Struve, p.* 204), *confier, remettre entièrement, sans réserve, mettre en dépôt,* = commendo (*très-classique ; le plus freq dans Plaute ; dans Cicéron peut-être deux fois seulement, dans Quintilien pas du tout*) — α) *avec l'accus.* : Mihi avus hujus concredidit Thesaurum auri clam omnes, *son grand père m'a confié un trésor à l'insu de tout le monde*, *Plaut. Aul. prol.* 6; *cf.* ∼ aurum tuæ fidei, *id. ib.* 4, 2, 8. ∼ aurum alicui, *id ib.* 3, 6, 45; *Bacch.* 4, 9, 141. ∼ marsupium cum argento Messenioni, *id. Men.* 5, 1, 2. Vel quibus obsessos possit concredere muros, *confier les murs assiégés*, *Virg. Æn.* 10, 286. Cui tu et rem et famam tuam commendare proficiscens et concredere solebas, *à qui tu avais coutume de confier en partant et ta fortune et ton honneur*, *Cic. Quint.* 20; *cf.* : Cui fama mortui, fortunæ vivi commendatæ sunt atque concreditæ, *id. Rosc. Am.* 39, 113. ∼ gnatum ventis, *confier son fils aux vents, l'embarquer*, * *Catull.* 64, 213. ∼ vites teneriores calido cœlo, *Colum.* 3, 1, 7. — ∼ amorem omnem meum ei, *lui faire la confidence entière de mon amour*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 43. ∼ aliquid meæ taciturnitati, *confier qqche à ma discrétion*, *id. Trin.* 1, 2, 105. ∼ nugas alicui, *confier des bagatelles à qqn, lui en faire confidence*, * *Hor. Sat.* 2, 6, 43. Visus sum In custodiam eam Simiæ concredere, *Plaut. Merc.* 2, 1, 9; *cf. la suite.* — β) *absol.* : Concredam tibi, *Plaut. Rud.* 4, 4, 83. Fortasse metuis in manum concredere, *peut-être tu as peur de (les) confier en mains propres (ces espèces)? id. Pers.* 3, 3, 36. Sed quoniam non es veritus concredere nobis, *de te confier à nous*, *Prop.* 1, 10, 11.

concreduo; *voy. le mot précéd.*

* **concrĕmātĭo**, ōnis, *f.* [concremo], *combustion, conflagration, embrasement général*, *Fulgent. Myth.* 1, 15.

* **concrēmentum**, i, *n.* [concresco], *mélange, assemblage* : ∼ varii fellis et turbidi spiritus, *Appul. Apol. p.* 306, 6.

concrĕmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., brûler complètement (de bonne prose, mais peut-être seul. depuis la période d'Aug.)* : ∼ vivos igni, *brûler des personnes toutes vives*, *Liv.* 3, 53; *cf. id.* 9, 12. ∼ hostilia arma subdito igne, *id.* 8, 30. ∼ Satricum urbem igni, *id.* 6, 33. ∼ omnia tecta, *id.* 5, 42. ∼ domos super se ipsos, *id.* 21, 14, *fin.* ∼ duas naves fulminis ictu, *brûler deux vaisseaux d'un coup de foudre*, *id.* 41, 9. ∼ commentarios, *Suet. Calig.* 15. ∼ epistolas, *brûler des lettres*, *id. Oth.* 10. ∼ quantum cinnamomi, *Plin.* 12, 18, 41. ∼ funebres rogos una face, *Senec. Hippol.* 1216. Concrematæ amygdalæ austris, *Gargil. De Re Hort.* (*ed. A. A. Scott.*), 2, 5.

concrĕpātĭo, ōnis, *f.* [concrepo], *bruit, craquement (d'une porte, d'une chaise)* : ∼ scabillorum, *Arnob.* 2, 73.

* **concrĕpĭto**, āre, *v. intens. n.* [concrepo], *retentir, bruire avec force, avec violence* : Virgarum concrepitat fragor, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 56.

concrĕpo, pŭi, pĭtum, āre, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr., bruire, retentir avec bruit (bruit résultant du frottement d'un corps contre un autre) (très-classique)* : Foris concrepuit hinc a vicino sene, *j'entends le bruit de la porte du voisin*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 76; *de même* ∼ fores, *id. Bacch.* 2, 2, 56; 4, 2, 28. ∼ ostium, *id. Men.* 2, 2, 73; 3, 2, 57; * *Ter. Andr.* 4, 1, 58. Scabilla concrepant, aulæum tollitur, *l'orchestre joue, et la toile se lève (se baisse; le rideau se ferme)*, *Cic. Cœl.* 27, *fin.* Conclamat omnis multitudo, et suo more armis concrepat, *et fait cliqueter ses armes*, *Cæs. B. G.* 7, 21, *Herz.*; *de même en parlant du bruit résultant du choc des armes*, *Liv.* 6, 24; 28, 8; 29; *Petron. Sat.* 59, 3; *et des cymbales d'airain des compagnons de Bacchus*, *Prop.* 3, 18, 6; *Ovid. Fast.* 3, 740. — *Faire claquer ses doigts* : Lautissimus homo digitos concrepuit, ad quod signum matellam spado ludenti supposuit, *Petron. Sat.* 27, 5; *et de même comme légère expression de qq. désir, proverb.* : Si vir bonus habeat hanc vim ut, si digitis concrepuerit, possit in locupletium testamenta nomen ejus irrepere, *etc.*, *si un honnête homme avait ce pouvoir qu'il lui suffît de claquer des doigts pour introduire son nom dans les testaments des riches*, *Cic. Off.* 3, 19, *Beier. De même aussi absolt* : (Homines) ad vim prompti, ad seditionem parati, qui, simul ac decemviri concrepuerint, armati in cives esse possint, *au moindre signe ou geste des decemvirs*, *id. Agr.* 2, 30, 82. Duobus digitulis concrepa, hoc signo ad audiendum discipulos provocans, *Hieron. ep.* 125, *n°* 18. — II) *act., faire retentir, entonner, déclamer (très-rare)* : ∼ æra, *faire retentir des cymbales*, *Ovid. Fast.* 5, 441; *Petron. Sat.* 22, *fin.*; *Martial.* 11, 16, 4.

* **concrescentĭa**, æ, *f.* [concresco], *épaississement, concrétion (d'un liquide)* : ∼ aquarum, *Vitr.* 8, 3.

concresco, ēvi, ētum, ĕre, 3. (*infin. sync.* concresse, *Ovid. Met.* 7, 416), *v. n.*

I) *orig., croître ensemble ; de là avec l'idée prédominante de liaison et presque exclusiv. en parlant de masses molles ou liquides qui s'épaississent, se durcissent, se coagulent, se roidissent, etc. (très freq et très-classique en prose et en poésie)* : Namque aliis rebus concrescunt semina membris Atque aliis extenvantur, *Lucr.* 4, 1257. Una nocte vias quoniam persæpe videmus Siccari mollisque luti concrescere crustas, *id.* 6, 627; *cf. Virg. Georg.* 3, 360. Rigido concrescere rostro Ora videt, *voit sa bouche se roidir en un bec dur, prendre la dureté d'un bec d'oiseau*, *Ovid. Met.* 5, 673; *cf.* : Aconteus Gorgone conspecta saxo concrevit oborto, *fut pétrifié à la vue de la Gorgone*, *id. ib.* 5, 202 (*cf. aussi* : saxoque oculorum induruit humor, *le liquide de ses yeux se durcit en pierre*, *ib.* 233). — Quo pacto pluvius concrescat in altis Nubibus humor, *Lucr.* 6, 495; *cf. id.* 6, 250; *Ovid. Met.* 9, 220. (Aqua) neque conglaciaret frigoribus neque nive pruinaque concresceret, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 10. Gelidus concrevit frigore sanguis, *son sang se glace et se solidifie*, *Virg. Æn.* 12, 905. Quum lac concrevit, *quand le lait est caillé*, *Colum.* 7, 8, 3; *cf. Ovid. Met.* 12, 436, *et beauc. d'autres.* Squalentem barbam et concretos sanguine crines, *collés ensemble par le sang*, *Virg. Æn.* 2, 277; *cf.* : Humano concretam sanguine barbam, *Ovid. Met.* 14, 201. — *De là*

2°) *avoir lieu en s'épaississant, en se coagulant, se former, croître, s'accroître par concrétion, par condensation ou agrégation de parties* : Sanguenque creari Sanguinis inter se multis coeuntibu' guttis.... et de terris terram concrescere parvis, *Lucr.* 1, 840. Noune vides etiam terra quoque sulfur in ipsa Gignier et tetro concrescere odore bitumen, *et se former le bitume à l'odeur repoussante*, *id.* 6, 808. Viderant Scintillare oleum et putres concrescere fungos, *l'huile (de la lampe) pétiller et autour de la mèche se former des champignons (lumignons) calcinés*, *Virg. Georg.* 2, 392. Nec semine jacto concretam patitur radicem affigere terræ, *et il (l'hiver) ne permet pas de fixer dans le sol la racine glacée*, *id. ibid.* 2, 318. Namque canebat... ut his exordia primis Omnia et ipse tener mundi concreverit orbis, *et comment l'orbe, encore tendre, de la terre avait pris de la consistance*, *Virg. Ecl.* 6, 34; *cf.* : Indagatio initiorum unde omnia orta, generata, concreta sint, *Cic. Tusc.* 5, 24, *fin.* Nam sanguinem, bilem, pituitam, ossa, nervos, venas, omnem denique membrorum et totius corporis figuram videor posse dicere unde concreta et quomodo facta sint, *de quoi et comment le sang, la bile, etc., se sont formés*, *id. ib.* 1, 24. Valles quæ fluminum alluvie et inundationibus concreverint aptas esse vineis, *les vallées formées par alluvion*, *Colum.* 3, 11, 8. Omne corpus aut aqua aut aer aut ignis aut terra est, aut id quod est concretum ex aliqua parte eorum, *ou composé de quelque partie de ces éléments (mélangés dans de certaines proportions)*, *id. N. D.* 3, 12, 30; *de même avec* ex, *id. ib.* 3, 14; *Tac. Ann.* 13, 57; *et* — **b)** *au fig.* : Illud funestum animal, ex nefariis stupris, ex civili cruore.... concretum, *cette abominable créature, produit monstrueux des plus honteux adultères, du sang des citoyens, etc.*, *Cic. Pis.* 9, *fin.*

II) (con *intensif*) *croître fortement, s'accroître, s'élever en croissant, s'augmenter, s'étendre, etc (très-rare dans ce sens)* : Namque aliud putrescit et ævo debile languet; Porro aliud concrescit et contemptibus exit, *Lucr.* 5, 831. (Lana) quanto prolixior in pecore concrescit, tanto magis obnoxia est rubis, *plus la laine croît, devient épaisse et longue, plus, etc.*, *Colum.* 7, 3, 10. — *De là*

concrētus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, 1), *épaissi, durci, solidifié, épais, dur, coagulé, caillé, formé par une agrégation de parties, composé d'éléments rapprochés et étroitement unis, etc.* (*très-classique*) : Dubitare non possumus... quin nihil sit animis admixtum, nihil concretum, nihil copulatum, nihil coagmentatum, nihil duplex, *qu'il n'y a dans l'âme rien de composé (de formé par agglomération de parties)*, *Cic. Tusc.* 1, 29, 71; *de même id. ib.* 1, 27, 66. ∼ copia materiai, *Lucr.* 1, 1018. ∼ corpore, subtexunt nubila cœlum, *les nuages, après avoir ra-*

massé leurs éléments, étendent leur rideau sous le ciel, id. 5, 467 et 469. ~ æs et plumbum, cuivre et plomb coagulés, id. 5, 1256. ~ aer (opp. fusus, extenuatus), air épais, condensé, Cic. N. D. 2, 39, fin.; cf. : Pingue et concretum esse cælum, id. Divin. 1, 57, 130. ~ spuma, Ovid. Met. 4, 537. ~ humores (opp. acres), humeurs épaisses, oppos. à subtiles, id. N. D. 2, 23. ~ lac, lait caillé, Virg. Georg. 3, 463. ~ in sanguine, Ovid. Met. 13, 492. ~ mare, mer glacée, Plin. 4, 16, 30. ~ alte et durata glacies, Liv. 21, 36, fin.; cf. frigora cana ~ pruina, les froids roidis par la gelée blanche, Virg. Georg. 2, 376; et ~ gelu, Curt. 8, 4. ~ dolor, douleur concentrée, muette, poét. pour : sans larmes, Ovid. Pont. 2, 11, 10. — Compar. : (Semen) crassius, quoniam concretius æquo Mittitur, etc., la semence, parce qu'elle est lancée plus épaisse qu'il ne faut, Lucr. 4, 1240. Spuma lactis concretior, Plin. 11, 41, 96. — Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.

concrētĭo, ōnis, f. [concresco], (mot cicéronien) — 1°) dans le sens abstr., épaississement, concrétion, condensation; assemblage, réunion, mélange intime, agrégation de parties, opp. à liquor, Cic. Univ. 14. (Epicurus) dum individuorum corporum concretionem fugit, ne interitus et dissipatio consequatur, negat esse corpus deorum, sed tamquam corpus, etc., ne voulant pas admettre que les dieux sont un assemblage d'atomes (évitant, relativement aux dieux l'agrégation des parties) de peur que la mort et la dissolution n'en soient la conséquence, etc., id. N. D. 1, 25, fin. ~ prava corporis, Firm. Math. 1, 3. ~ substantiarum, Tertull. De Anim. 52. — * 2°) dans le sens concr., matérialité, matière, agrégat, composé, mélange : (Deus) mens soluta quædam et libera segregata ab omni concretione mortali, Cic. Tusc. 1, 27, 66.

1. **concrētus,** a, um, Partic. et Pa. de concresco.

2. **concrētus,** ūs, m. [concresco] — * 1°) union intime, en parl. de la racine, action de s'attacher dans la terre, action de prendre (racine) : Nec semine jacto Concretam patitur (s.-ent. hiems) radicem affigere terræ, Virg. Georg. 2, 318, Voss. N. cr. (cf. avec Lucr. 4, 1238 : Quia non potis est affigere adhæsum. D'autres lisent : Concretam pat. rad., la racine s'unissant ou s'attachant fortement; voy. Heyne sur ce passage). — 2°) épaississement, condensation, épaisseur (d'un liquide) : ~ albicantis succi, Plin. 12, 16, 35.

concrīmĭnor, ātus, āri, 1. v. dépon., accuser, incriminer, porter plainte : Si illic concriminatus siet advorsum militem Meus conservus, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 89.

concrispo, ātum, āre, 1. v. a. (très-rare et se trouvant seul. aux partt. prés. et passé) — 1°) boucler, friser : Concrispati cincinni, Vitr. 4, 1. Humores se concrispantes et in aera surgentes, vapeurs qui ondulent et s'élèvent, id. 8, 1. — * 2°) brandir, agiter, lancer une arme : ~ tela, Ammian. 16, 12.

concrispus, a, um, tout ridé, tout plissé, Isid.

concrŭcĭfīgo, is, ĕre : ~ alqm alicui, crucifier qqn avec un autre, Sidon. ep. 6, 1.

* **concrŭcĭo,** āre, v. a., martyriser, torturer, tourmenter dans toutes les parties : Quum caput aut oculus tentante dolore Læditur in nobis, non omni concruciamur Corpore, nous n'avons pas tout le corps endolori, Lucr. 3, 149.

concrustātus, a, um, adj., revêtu, couvert d'une croûte (lat. des bas temps, peut-être seul. dans Ammien) : ~ soliditates, Ammian. 17, 7. ~ meatus gelidis frigoribus, id. 30, 6.

* **concŭbātĭo,** ōnis, f. [concubo], état, manière d'être couché : ~ dura lecti, Cœl. Aur. Acut. 2, 37.

concubina, æ; voy. concubinus.

* **concŭbīnālis,** e, adj. [concubinus], de concubine : ~ illecebræ, Sidon. Ep. 9, 6, fin.

concŭbīnātus, ūs, m. [concubinus] — 1° concubinage, union des sexes non consacrée par le mariage (illégale, mais ni adultère, ni infamante dans les idées des anciens); concubinage (opp. à matrimonium d'un côté et à adulterium ou stuprum de l'autre; cf. sur ces relations Zimmern, Hist. du droit, 1, § 133 sq.) (n'est pas dans Cicéron) : Illam minorem in concubinatum sibi Volt emere, Plaut. Pœn. prol. 102. In concubinatum alicui dare (opp. in matrimonium), id. Trin. 3, 2, 64; cf. Dig. 25, 7. — * 2°) relations adultères : ~ nuptarum, c.-à-d. avec des femmes mariées, Suet. Ner. 28.

concŭbīnus, i, m., et — a, æ, f. [concubo], celui ou celle qui a des relations intimes sans être marié (cf. le mot précéd.), amant, maîtresse, dénomination plus noble de la pellex (cf. Paul. Dig. 5, 16, 144; Zimmern, Hist. du droit, 1, § 133) : — a) m. (n'est pas dans Cicéron), Catull. 61, 130 sq.; * Quintil. Inst. 1, 2, 8; Plin. 8, 45, 70; Suet. Galb. 22; Tac. Ann. 13, 21; Martial. 6, 22. — Bien plus fréq. — b) f., Plaut. Epid. 3, 4, 30; Mil. gl. 2, 1, 62; 2, 3, 66; 2, 5, 6; 2, 6, 68; Merc. 4, 4, 17; Stich. 4, 1, 56; * Cic. De Or. 1, 40, 183, et pass.; Orelli, Inscr. 2673, et autres; cf. Dig. 25, 7 : De concubinis. — Pour concubine en gén., Tac. Hist. 1, 72; Suet. Domit. 22.

* **concŭbĭtālis,** e, adj. [concubitus], relatif au concubinage, à la cohabitation : ~ conversationes, Tertull. ad Nat. 2, 11.

* **concŭbĭtĭo,** ōnis, f. [concubo], = concubitus, cohabitation, union charnelle.

concŭbĭtor, ōris, m. [concubo], compagnon de lit, amant (« συγκοιμητής, » Gloss.) (lat. des bas temps), Salvian. 7, p. 251; Julian. Epit. nov. c. 34, § 118; Vulg. 1 Corinth. 6, 10.

concŭbĭtus, ūs, m. [concubo] — * 1°) action d'être placé sur un même lit — a) à table : Unus erat tribus in secreta lectulus umbra. Quæris concubitus? inter utramque fui, Prop. 4, 8, 36 (cf. concubo, n° 1). — b) pour dormir, Varro, L. L. 7, 78. — Bien plus fréq. 2°) action de coucher ensemble, en parl. de personnes de différent sexe, cohabitation, commerce, union charnelle : Ficti (deorum) cum humano genere concubitus mortalesque ex immortali procreatos, Cic. N. D. 1, 16. De même Liv. 4, 2; Virg. Ecl. 6, 50; Georg. 3, 130; Ovid. Met. 4, 207; 6, 541; 9, 124; 10, 353, 473, 689; 14, 668; * Hor. A. P. 389; Suet. Aug. 94; Tib. 44; Calig. 22, 24, 36, 40; Ner. 28, et beaucoup d'autres. Concubitusque tuos furtim, Tibull. 2, 5, 53. — Accouplement des animaux, Virg. Ecl. 6, 50; Georg. 3, 130; 4, 198; Colum. 8, 15, 7, et pass. — 3°) état de ce qui est rapproché, collé l'un contre l'autre : ~ dentium, état des dents serrées ensemble, seul. Cœl. Acut. 2, 10, et 3, 6.

concubium, ii; voy. le suiv.

concŭbĭus, a, um, adj. [concubo], relatif au temps, à l'heure de se coucher, de dormir. Dans ce sens seul. (mais très-classique) dans l'expression concubia nocte, ou subst. concubium, ii, n. (sc. tempus), en parlant de cette partie de la nuit où l'homme est plongé dans son premier sommeil : « Concubium appellarunt, quod omnes fere tunc cubarent, » Varro, L. L. 6, 2, 53; cf. id. ib. 7, 4, 95; Censor. De Die nat. 24; Macrob. Sat. 1, 3, fin.; Serv. Virg. Æn. 2, 268; Adam, Antiq. 2, p. 7. — a) concubia nocte, dans le premier sommeil, Sisenn. dans Non. 91, 22 (« primi somni, » Non.); Cic. Divin. 1, 27, 57; Liv. 25, 9; Tac. Hist. 3, 69; Justin. 22, 8, 8; dans le même sens : concubia noctu, Enn. dans Macr. Sat. 1, 4; nocte concubia, Tac. Ann. 1, 39; nocte in concubia, Plin. 29, 6, 24. — * b) concubium, premier sommeil : Concubium sit noctis priusquam ad postremum perveneris, tu n'arriverais pas au bout qu'on serait déjà au milieu de la nuit, Plaut. Trin. 4, 2, 44; cité aussi dans Varron, L. L. 7, 4, 95. — Différent de celui-ci — 2°) concubium, ii, n., = concubitus, cohabitation (peut-être seul. dans les deux exemples suivants), Enn. dans Non. 342, 23; Gell. 9, 10, 4.

concŭbo, bui, bitum, āre, 1. v. n. — 1°) être couché ensemble : Ubi navali stant sacra palatia Phœbo, Evandri profugæ concubuere boves, Prop. 4, 1, 4 (cf. concubitus, n° 1; autre leçon : procubuere). — Bien plus fréq. 2°) coucher avec qqn, avoir des relations intimes, commerce avec lui : ~ cum aliqua, Ter. Hec. 3, 3, 33; Cic. Fat. 13; Ovid. Met. 7, 387. ~ nudæ Deæ, Prop. 2, 15, 16. ~ cum viro, Cic. Invent. 1, 29; Ovid. A. A. 3, 522. Au part. concubans, Sulpitia ap. Schol. Juven. 6, 536.

* **conculcātĭo,** ōnis, f. [conculco], action de fouler aux pieds : Obturbata conculcatione aqua, Plin. 8, 18, 26. ~ fructuum in area, Cod. 3, 24, 14, § 1. Au fig., triomphe, victoire sur, avec le gén., Arnob.

conculcātŭs, ūs, m., action de fouler aux pieds; seul. au fig. : conculcatui esse alicui, être foulé aux pieds (méprisé) par qqn, Tert. Resurr. Carn. 22.

conculco, āvi, ātum, āre, 1. v. a., fouler aux pieds, écraser, broyer. — 1°) au propre : ~ vinaceos in dolia picata, Cato, R. R. 25. — Plus fréq. 2°) au fig. (cf. calco, n° 1, b). — a) fouler aux pieds dans une intention hostile, broyer, maltraiter : Istum semper illi ipsi domi proterendum et conculcandum putaverunt, Cic. Flacc. 22, fin. ~ adversarios tuos, Hieron. Isai. 14, 51, 14. Conculcari, inquam, miseram Italiam videbis proxima æstate et quati utriusque vi, Cic. Att. 8, 11, 4. — b) au fig., comme chez nous : fouler aux pieds, signifiant dédaigner, mépriser, traiter avec le dernier mépris : « Regibus occisis subversa jacebat Pristina majestas soliorum et sceptra superba, Et capitis summi præclarum insigne cruentum Sub pedibus volgi magnum lugebat honorem Nam cupide conculcatur nimis ante metutum, » car on se plaît à fouler aux pieds ce qu'auparavant on a craint avec excès, Lucr. 5, 1139. ~ lauream, Cic. Pis. 25, 61. Disjice et conculca ista quæ extrinsecus splendent : ad verum bonum specta, Senec. Ep. 23.

concumbo, ere, v. n. [CUMBO = cubo], se coucher avec une personne pour avoir des relations charnelles avec elle (très-rare) : ~ Cinyræ, Ovid. Met. 10, 338. Absol. : ~ quibus verbis, Juven. 6, 406. ~ græce, elles font l'amour en grec (en parlant grec), id. 6, 190.

* **concŭmŭlātus,** a, um, Partic. [cumulo], amassé, entassé : ~ coma in verticem, cheveux relevés sur le sommet de la tête, Tertull. Virg. vel. 7, fin.

concŭpiens, entis, Partic. [cupio], souhaitant, désirant ardemment (seul. dans les deux exemples suivants) : (Romulus et Remus) concupientes regni, Enn. Ann. 1, 94 (dans Cic. Divin. 1, 48). Concupiens usque ad Oceanum septemtrionales partes in romanam ditionem redigere, Capitol. Max. 13.

concŭpi, is, ĕre, v. a., désirer vivement; ne se trouve qu'à la deuxième pers. ind. prés. concupis, Commodian. 64, 4; et au partic. concupiens; voy. concupiens.

* **concŭpiscentĭa,** æ, f. [concupisco], désir ardent, convoitise; concupiscence, appétit sensuel (lat. des bas temps), Tertull. Resurr. Carn. 45; Anim. 16; Hieron. Ep. 63, n° 1; Paul. Nol. ep. 30, 3, et Gloss. Curt. 8, 6, 18.

* **concŭpiscentīvus,** a, um, adj. [concupisco], approprié à la concupiscence, qui désire passionnément, traduct. du grec ἐπιθυμητικός, Tertull. Anim. 16.

concŭpiscĭbĭlis, e, qui peut être convoité, désirable, convoitable, Hieron. Quæst. Hebr. in Paralip. 1; Ambros. ep. 11 ad Iren.

concŭpiscĭbĭlĭter, adv., avec convoitise ou concupiscence, Prosp.

concŭpiscītīvus, a, um, comme concupiscentivus, Hieron. in Ezech. 1, 1, 7.

concŭpisco, īvi ou ii, ītum, ĕre, 3. v. inch. a. [cupio], désirer, convoiter ardemment, souhaiter vivement qqche, y viser (très-classique en prose et en poésie) : — α) avec l'acc. : ~ signa, tabulas, supellectilem et vestem infinite, Cic. Parad. 6, 3, 49. ~ domum aut villam, postremo aut vas aut vestimentum alicujus, Sall. Catil. 51, 33. ~ tribunos plebis, Liv. 3, 67. ~ eandem mortem gloriosam, souhaiter la même mort glorieuse, Cic. Divin. 1, 23, fin. ~ laudem humanitatis potius quam voluptatem ultionis, aspirer à la gloire d'être humain plutôt qu'au plaisir de se venger, Quintil. Inst. 5, 13, 6. ~ loquendi facundiam, id. 13, 10, 16. ~ eloquentiam, Tac. Agr. 21. ~ dominationem, Suet. Cæs. 30. ~ triumphum, désirer vivement le triomphe, id. Vesp. 12. ~ majora, aspirer à de plus grandes choses, avoir de plus hautes visées, Nep. Paus. 1, 3. ~ nihil desiderabile, Cic. Fin. 1, 16, 53. ~ nihil mihi, Planc. dans Cic. Fam. 10, 9, 3. ~ perniciosum quicquam, id. ib. 10, 8, 2. ~ quod tu summe, Cic. Quint. 21, 69. ~ si quid umquam tale, * Hor. Epod. 3, 19. ~ quid non adultus? Quintil. Inst. 1, 2, 6. ~ quæ senes, id. ib. 12, 11, 23. — Quum est concupita pecunia, nec adhibita continuo ratio... quæ sanet eam cupiditatem, etc., quand une fois on a eu le désir de l'argent et qu'on n'a pas eu recours sur-le-champ à la raison pour guérir cette passion, Cic. Tusc. 4, 11. (Quum) lætitia, ut adepta jam aliquid concupitum, efferatur et gestiat, id. ib. 4, 6, 12. Ut nimis concupiscendus honos... videatur, qu'il faille trop désirer les honneurs, Cic. Fam. 15, 6, 2. (L. Junius Brutus) neque in animo suo quicquam regi timendum, neque in fortuna concupiscendum relinquere statuit, Liv. 1, 56. — β) avec l'infin. : Quid erat quod concupisceret deus mundum signis et luminibus tanquam ædilis ornare? quelle raison pouvait avoir Dieu de désirer orner le monde, etc.? Cic. N. D. 1, 9, 22. ~ obmutescere, id. Fin. 4, 3, 7. ~ ducere Sassiam in matrimonium, avoir envie d'épouser Sassia, id. Cluent. 9, 26. ~ esse similes, Quintil. Inst. 2, 9, 2. ~ videri Atticorum imitatores, id. ib. 12, 10, 14. ~ cognoscere Isæum, brûler de connaître Isée, Plin. Ep. 2, 3, 7. ~ prodire in scenam, brûlait de paraître sur la scène, Suet. Ner. 20. ~ spectare antiqui moris supplicium, id. Claud. 34. ~ nihil tam efficere quam, id. Calig. 37. — ~ discerpi senatorem, id. ib. 28. — γ) absolt (rare) : Fingebat et metum, quo magis concupisceret, Tac. Hist.

1, 21; *de même id. ib.* 1, 53. Abiit jam tempus quo posses videri concupisse, *id. ib.* 2, 76. — **b)** *metaph en parlant de choses inanimées* (*très-rare*). (Faba) aquas in flore maxime concupiscit; quum vero deflorait, exiguas desiderat, *la fève, quand elle est en fleur, veut beaucoup d'eau*, *Plin.* 18, 12, 30.

* **concŭpītor**, ōris, *m.* [concupisco], *qui désire ardemment, qui convoite qqche* : ~ rerum alienarum, *Firm. Math.* 8, 22, *fin.*

concūrātor, ōris, *m.*, *qui est curateur avec un autre*, *Ulp. Dig.* 26, 10, 3; *Justin. Inst.* 1, 24.

concūriālis, is, *m.*, *qui est de la même curie*, *Inscr. ap. Fean, Fast. cons. p.* 13, *n°* 46.

* **concūro**, are, *v. a.*, *soigner convenablement* : Satis ut commode Pro dignitate obsoni hæc concuret coquus, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 23.

concurrentia, æ, *f.* (concurro) — 1°) *concours, coopération générale à qqche*, *M. L.* — 2°) *concurrence, le chiffre le plus élevé d'une somme à payer* (*dans la locution : jusqu'à concurrence de telle somme*), maximum, *M. L.* — 3°) *concurrence, rivalité, prétention à la même chose*, *M. L.*

concurro, curri, cursum, ĕre, 3. (*parf. avec redoublement* concucurrit, *Flor.* 4, 2, 33, *Duker. N. cr.*; concucurrisse, *Caton dans Prisc. p.* 901, *P. et Suet. Cæs.* 15; *cf. Oudend. Liv.* 1, 12, *et Duker. Ind. Flor. s. h. v.*) *v. n.*

I) *courir ensemble ou avec, accourir en foule, s'attrouper, se réunir, affluer, se rendre en foule qque part* (*très-fréq. et très-classique*) : Si diem nobis (Clodius) dixerit, tota Italia concurret, ut multiplicata gloria discedamus, *toute l'Italie accourra*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 5. Celeri rumore dilato Dioni vim allatam, multi concurrerant, quibus tale facinus displicebat, *beaucoup étaient accourus*, *Nep. Dion.* 10, 1. Concurrite, concurrite, cives : mœnia urbis nostræ eversa sunt, *accourez, accourez, citoyens*, *Val. Max.* 4, 1, *n°* 12. — Concurrunt læti mi obviam cupedinarii omnes, *accourent au devant de moi*, *Ter. Eun.* 2, 2, 25. Ad hos (*sc.* Druides) magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrit, *afflue chez eux*, *Cæs. B. G.* 6, 13; *cf. Quintil. Inst.* 1, 2, 16; *de même* ~ ad eum magnæ copiæ, *Sall. Catil.* 56, *fin.*, *et* ~ ad eum homines omnium ordinum corruptissimi, *id. Hist.* 1, 19, *p.* 220, *ed. Gerl.* ~ ad curiam, *accourir en foule au sénat*, *Cic. Rapir. Post.* 7, 18 (*correspondant à* convolare ad Rostra); *Liv.* 4, 60; *Suet. Tit.* 11. ~ in Capitolium, *au Capitole*, *Suet. Tit.* 11; *Calig.* 6. ~ domum tuam cuncta civitas, *afflue chez toi*, *Cic. Verr.* 2, 1, 21. Quum ad arma milites concurrissent, *les soldats ayant couru aux armes*, *Cæs. B. G.* 3, 22, *fin.*; *de même id. ib.* 5, 39, *fin.* ~ ad non dubiam mortem, *courir à une mort certaine*, *Cic. Tusc.* 1, 37. ~ ad auxilium sociæ, *Lucan.* 3, 663. ~ undique ad commune incendium restinguendum, *Cic. Phil.* 10, 10, 21. Omnes concurrerunt ad Perdiccam opprimendum, *se réunirent, se concertèrent, pour écraser Perdiccas*, *Nep. Eum.* 3, 1. — * **b)** *poét.*, *courir avec qqche, l'accompagner dans sa course* : Est quibus Eleæ concurrit palma quadrigæ, *il en est que suit de près en qque sorte, qu'accompagne toujours la victoire dans la lice où courent les chars en Élide*, *Prop.* 3, 9, 17.

2°) *au fig.*, = confugere, *se réfugier qq. part, recourir à* (*rare*) : Nullæ vires, nulla sedes quo concurrant qui remp. defensam velint, *aucun asile où puissent se réfugier ceux qui veulent que la république soit défendue*, *Cic. Att.* 8, 3, 4. Siciliæ populis... ad Leonidam concurrentibus, *les peuples de Sicile ayant recours à Léonidas*, *Justin.* 19, 1.

II) *courir l'un sur l'autre, se rencontrer, se heurter, s'entrechoquer* (*de même très-classique*) :

en parlant d'objets matériels :

1°) *en gén.* : Quia concurrunt Ætheriæ nubes contra pugnantibu' ventis, *les nuages s'entrechoquent chassés par les vents qui luttent entre eux*, *Lucr.* 6, 97; *cf.* : Non tam concurrere nubes Frontibus adversis possint, *id.* 6, 116. Metu ignis adversi regiæ naves, ne proræ concurrerent, quum declinassent, *pour empêcher les proues de s'entrechoquer*, *Liv.* 37, 30; *cf.* : Quum scaphas concurrere undique ab navibus concernerent, *id.* 44, 42. Mediis concurrere in undis Dicuntur montes (*en parl. des Symplégades*), *Ovid. Met.* 7, 62; *cf. de même en parlant des mêmes*, *id. Am.* 2, 11, 3, *et* ~ montes duo inter se, *Plin.* 2, 83, 85. Concurrit dextera lævæ, *la main droite se rencontre avec la gauche* (*pour applaudir*), *Hor. Ep.* 2, 1, 205. Quibusdam dicturis... lingua titubat, labra concurrunt, *leurs lèvres se serrent, se contractent, se ferment, la bouche refusant de s'ouvrir*, *Senec. Ep.* 11; *cf. id. De Benef.* 2, 1; *De Ira*, 3, 15, *de même* ~ os, *Quintil. Inst.* 10, 7, 8, *Spald et Frotsch.*; 11, 3, 121, *Spald.* Aspere concurrunt literæ, *les lettres se rencontrent durement*, *Cic. De Or.* 3, 43, *fin.* (*opp.* duluci); *de même id. Or* 45, *fin.* — *De là*

2°) *spécial. t. techn. milit.*, *se rencontrer dans le combat, combattre, se battre, lutter* (*en ce sens il est naturellement le plus fréq. dans les historiens*), *construction* : inter se, cum aliquo, contra aliquem, alicui *et absol.* — α) inter se : Concurrunt equites inter se, *la cavalerie des deux armées s'attaque*, *Cæs. B. C.* 2, 25; *de même Hirt. Bell. Afr.* 59; *Liv.* 26, 51; 59, 18; *Suet. Oth.* 12; *Virg. Georg.* 1, 489; *Æn.* 10, 436. — β) cum aliquo : Cum hoc concurrit ipse Eumenes, *Nep. Eum.* 4, 1; *de même Liv.* 8, 8; *Vellej.* 2, 70, 1; *Suet. Oth.* 10; *Ovid. Met.* 13, 87. — * γ) contra aliquem : Equites, quamquam erant pauci, tamen contra tantam multitudinem audacissime concurrunt, *se précipitent sur, contre, en viennent aux mains, engagent la bataille avec, etc.*, *Hirt. Bell. Afr.* 6. — δ) alicui (*surtout fréq. dans les poëtes*) : Bellatrix audetque viris concurrere virgo, *ose se mesurer avec des hommes*, *Virg. Æn.* 1, 493; *de même id. ib.* 10, 8; *Ovid. Met.* 5, 89; 7, 30; 12, 595; 13, 275; 14, 452; *A. A.* 3, 5; *Liv.* 24, 15. — ε) *absol.* : Maximo clamore cum infestis signis concurrunt, *s'attaquent en poussant des cris furieux*, *Sall. Catil.* 60, 2; *de même Hirt. Bell. Afr.* 58; *Liv.* 6, 7, *fin.*; 8, 7; 26, 39; 44, 38, *et beauc. d'autres*; *Tac. Ann.* 6, 35; *Hist.* 2, 42; *Suet. Claud.* 21. ~ ex insidiis, *Liv.* 9, 25; 2, 11. *Dans le sens neutre* : Ubi propius ventum est, utrimque magno clamore concurritur, *on s'attaque de part et d'autre*, *Sall. Jug.* 23, 2; *de même Liv.* 10, 40; *Hor. Sat.* 1, 1, 7, *et pass.* — *De là* **b)** *en dehors de la sphère militaire* : — α) *dans le lat. de jurisprud.*, *avoir d'égales prétentions, concourir, venir en concurrence* : Si non sit qui ei concurrat, habeat solus bonorum possessionem, *s'il n'a point de concurrent, s'il n'y a pas de prétention opposée, rivale, qu'il ait seul la possession des biens*, *Ulp. Dig.* 37, 1, 2. Filia in hereditatem legitimam fratri non concurrit, *ne partage point l'héritage avec son frère*, *Papin. ib.* 5, 2, 16; *de même* ~ in pignus, *exercer une hypothèque concurremment, en concurrence avec qqn*, *Ulp. ib.* 20, 4, 7. ~ in pignore, *même signif.*, *id. id.* — **c)** *au fig.* (*rare*) : In tanta causarum varietate... quum alia colligantur vel ipsa inter se concurrant, vel in diversum ambiguitate ducantur, *Quintil. Inst.* 12, 2, 15. ~ cum dolore, *lutter contre la douleur, la combattre*, *Senec. Cons. ad Helv.* 2. Concurrit illinc publica, hinc regis salus, *deux intérêts différents, mais égaux, sont en présence* (*ou en balance*), *celui de l'État et celui du roi*, *Senec. OEd.* 830.

B) *en parlant d'objets abstraits* (*événements, circonstances, moments, etc.*), *coïncider; se rapporter, se rencontrer, arriver simultanément* : *Si.* Unde id scis? *Da.* Audivi et credo, multa concurrunt simul, Qui conjecturam hanc nunc facio, *d'où le sais-tu?* — *On me l'a dit et je le crois; beaucoup d'indices concourent à me le faire conjecturer*, *Ter. Andr.* 3, 2, 31; *de même* ~ multæ opiniones, *beaucoup d'opinions se rencontrent, c.-à-d. sont conformes*, *id. Heaut.* 2, 2, 3. ~ tot verisimilia, *id. Ad.* 4, 4, 17. ~ res contrariæ, *il y aura contradiction, deux contraires coexisteront*, *Cic. Fin.* 5, 10, 28. ~ ista casu, *id. Divin.* 2, 68, 141. Quæ ut concurrant omnia optabile est : sin minus, *etc.*, *il est à désirer que tout cela se rencontre, sinon, etc.*, *id. Off.* 1, 14, *fin.* Sæpe concurrunt aliquorum bene de me meritorum inter ipsos contentiones, ut eodem tempore in omnes verear ne vix possim gratus videri, *id. Planc.* 33, *fin. Wund. N. cr.* Si quid tale accidisset, ut non concurrerent nomina, subveniret, *que les payements réciproques ne fussent pas tombés le même jour, s'il arrivait que les rentrées ne coïncidassent pas avec les échéances* (*que l'actif et le passif ne se balançassent point*), *qu'il lui vînt en aide*, *id. Att.* 16, 3, 5; *cf.* ~ sponsalia in idem tempus, *les fiançailles tombent précisément à la même époque*, *Ulp. Dig.* 3, 2, 13. ~ actio legis Aquiliæ et injuriarum, *a lieu en même temps*, *id.* 9, 2, 5.

2°) *dans le sens prégnant, être d'accord avec, conforme à* (*dans le lat. de jurisprud.*) : Toties ei sua præsumptio proficit quoties concurrit cum veritate, *toutes les fois qu'elle concorde avec la vérité, qu'elle est d'accord avec elle*, *Ulp. Dig.* 29, 2, 30. Concurrit cum summa, *égaler le total*, *id. ib.* 30, 53.

concursātio, ōnis, *f.* [concurso] — I) *action de courir, d'accourir ensemble; concours* : Eam verborum copiam ... præbebat populo cum multa concursatione [illegible] populi, magnoque clamore, *avec un grand concours, une grande affluence de peuple*, *Cic. Brut.* 69, 242. ~ percontantium, *affluence de curieux qui interrogent*, *id. Agr.* 1, 34, *fin.* ~ et preces, *Tac. Ann.* 6, 17. — II) *action de se heurter, choc, heurt, rencontre* : ~ in obscuro incidentium aliorum in alios incertum fecerat an hostis intra vallum esset, *la rencontre, le pêle-mêle de gens qui, dans l'obscurité, se heurtent les uns les autres*, *Liv.* 41, 2. — * 2°) *au fig.* : *rencontre, conformité* : ~ somniorum, *Cic. Divin.* 2, 71, 146. — III) *action d'aller et venir, de courir çà et là, de voyager par ci, par là, etc., courses, pas, allées et venues* : Quid hujus lacrimas et concursationes proferam? *que dirai-je de ses larmes, de ses allées et venues continuelles?* *Cic. Verr.* 2, 1, 30, *Zumpt. N. cr.* ~ incerta nunc hos, nunc illos sequentium, *Liv.* 5, 40; *cf.* ~ regis magni ab Demetriade nunc Lamiam... nunc Chalcidem, *id.* 35, 49. — ~ decemviralis, *action de parcourir les provinces, tournée, inspection des décemvirs*, *Cic. Agr.* 1, 3, 8. — *De là* **b)** *dans la langue militaire mouvements de troupes armées à la légère et disposées en tirailleurs, escarmouche*, *Curt.* 6, 14, 13. — * 2°) *au fig.* : *hésitation inquiète, inquiétude, agitation* : ~ exagitatæ mentis, *agitations d'un esprit tourmenté*, *Senec. Ep.* 3.

concursātor, ōris, *m.* [concurso], *celui qui court çà et là; dans la langue militaire, tirailleur*, *opp. à* statarius (*peut-être seul. dans T.-Live*) : ~ et vagus pedes, *Liv.* 31, 35. Levem et ~ hostem, *id.* 27, 18.

* **concursātōrius**, a, um, *adj.* [concursator], *relatif au tirailleur, à la guerre d'escarmouche* : ~ pugna, *Ammian.* 16, 9.

concursio, ōnis, *f.* [concurro, *n°* II], *action de se rencontrer, rencontre* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs très-rare*) : ~ atomorum, *la rencontre des atomes*, *Cic. Acad.* 1, 2, 6; *Fin.* 1, 6, 17. ~ stellarum, *les rencontres des astres*, *Gell.* 14, 1, 29. ~ crebra vocum, *choc de mots, de sons, hiatus*, *Cic. Or.* 44, *fin.*; *cf.* ~ crebræ vocalium, *rencontres fréquentes de voyelles*, *Cic. Herenn.* 4, 12, 18. ~ fortuitorum, *concours de choses fortuites*, *Cic. Top.* 20, 76. — **b)** *dans la rhét.*, *figure oratoire d'après laquelle les derniers mots reviennent plusieurs fois, en grec* συμπλοκή : ~ et impetus in eadem verba, *Cic. De Or.* 3, 54, 206 (*citée aussi dans Quintil. Inst.* 9, 1, 33).

concurso, āre, *v. n. et a.* — I) *courir fortement, se précipiter l'un sur l'autre* : ~, coire et dissultare vicissim (semina), *se précipiter l'un sur l'autre, s'assembler et rejaillir ensemble, en parl. des germes*, *Lucr.* 3, 396. — *Bien plus fréq. et très-classique* — II) *courir, rôder, aller de côté et d'autre, voyager çà et là* (*cf.* commeo). — 1°) *neutr.* : Nunc hinc, nunc illinc abrupti nubibus ignes Concursant, *des feux détachés des nuages sillonnent l'air en tous sens*, *Lucr.* 2, 215. Qui tum armati dies noctesque concursabant, *qui alors armés couraient de côté et d'autre*, *Cic. Rosc. Am.* 29, 81; *de même Liv.* 4, 6; 5, 8. ~ circum tabernas, *rôder autour des tavernes*, *Cic. Cat.* 4, 8, 17. ~ per viam, *courir les rues*, *Liv.* 9, 24. — Quum concursant ceteri prætores, *voyagent çà et là, font leurs tournées*, (*correspondant à* : tempus in itineribus consumere), *Cic. Verr.* 2, 5, 12. — **b)** *dans la langue milit.*, *escarmoucher, s'éparpiller en tirailleurs*, *Liv.* 28, 2; *cf.* concursatio, *n°* II, b, *et* concursator. — 2°) *act.* : ~ aliquid, *aller, rôder qq. part; visiter un lieu en voyageant çà et là, parcourir* (*seul. dans Cicéron, qqf. confondu avec* circumcurso; *voy. ce mot*) : Quum jam hoc novo more omnes fere domos omnium concursent, et ex vultu candidatorum conjecturam faciant, *parcourent les maisons, vont de maison en maison*, *Cic. Mur.* 21, 44; *de même* ~ et obire provinciam (prætores), *id. Verr.* 2, 5, 31; *cf. le n° précéd.* ~ omnium mortalium non modo lectos, verum etiam grabatos, *id. Divin.* 2, 63; *cf.* ~ lecticula mecum, *id. Fam.* 7, 1, 5.

concursus, ūs, *m.* [concurro] — I) *action de courir, d'accourir ensemble, de se rencontrer; affluence, concours* : Fit concursus per vias, *Plaut. Epid.* 2, 2, 27; *cf. au plur.* : Incredibilem in modum concursus fiunt ex agris, ex vicis, ex domibus omnibus, *la foule, avec un empressement incroyable, accourt de la campagne, etc.*, *Cic. Att.* 5, 16, 3; *et* : Magni concursus sunt facti, *Nep. Phoc.* 4, 1. ~ fit celeriter in prætorium, *on accourt au prétoire*, *Cæs. B. C.* 1, 76; *cf.* ~ hominum in forum ex tota urbe fieret, *qu'on se rendait en foule de toutes les parties de la ville au forum*, *Liv.* 2, 56, *ad fin.* Ob eam rem

quum magnus esset concursus, *Nep. Datam.* 3, 3. Clamor utrinque, undique concursus, * *Hor. Sat.* 1, 9, 78. ~ facere, *Cic. Dejot.* 10, 28, *Liv.* 27, 7. ~ bonorum, *le concours de tous les bons citoyens*, *Cic. Catil.* 1, 1.

II) *action de courir l'un sur l'autre, de se rencontrer, de se heurter, choc, heurt, rencontre.*

A) *en parlant d'objets corporels : —* 1°) *en gén. :* ~ motus, *etc.* (corporum quorundam) efficiunt ignes, *le choc de certains corps produit du feu*, *Lucr.* 1, 686; *cf. :* Concursu suo nubes excussere semina ignis, *id.* 6, 161; *et* ~ eodem natus tonitrus, *id.* 6, 172; *cf. aussi Ovid. Met.* 11, 436, *et* ~ cœli, *id. ib.* 15, 811. ~ fortuito (atomorum), *par la rencontre fortuite des atomes*, *Cic. N. D.* 1, 24; *Quintil. Inst.* 7, 2, 2. ~ navium, *choc de vaisseaux*, *Cæs. B. C.* 2, 6; *Liv.* 29, 27; *Suet. Ner.* 34. ~ lunæ et solis, *conjonction du soleil et de la lune*, *Cels.* 1, 4. ~ oris, *contraction de la bouche, qui se refuse à parler, bouche qui se ferme* (*cf.* concurro, *n°* II, 1), *Quintil. Inst.* 11, 3, 56, *Spald.* ~ asper verborum, *rencontre de mots désagréable à l'oreille*, *Cic. De Or.* 3, 43, 171. ~ vocalium, *rencontre de voyelles, hiatus*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 33. — ~ quinque amnium in unum confluens, *réunion de cinq fleuves en un seul confluent*, *Plin.* 6, 20, 23. — 2°) *spécial. t. techn. milit., rencontre hostile, attaque, choc agressif, assaut, combat*, *Cæs. B. C.* 3, 92; *Nep. Cim.* 2, 3; *Iphicr.* 1, 4; *Chabr.* 4, 2; *Eum.* 4, 1; *Hann.* 11, 4; *Liv.* 32, 30; 42, 59; *Ovid. Met.* 6, 695, *et beauc. d'autres.* ~ prœlii, *Nep. Thras.* 1, 4. — **b)** *métaph. en dehors de la sphère militaire*, — α) ~ omnium philosophorum sustinere, *soutenir l'assaut, l'attaque de tous les philosophes*, *Cic. Acad.* 2, 22, 70. ~ calamitatum, *id. Fam.* 5, 13, 2 (*correspondant à* vis tempestatum). Ex rationis et firmamenti conflictione et quasi concursu quæstio exoritur, *etc.*, *id. Part.* 30. — β) *t. techn. de jurisprud., prétentions rivales, droit égal, rivalité, concurrence*, *Cels. Dig.* 32, 80; *Ulp. ib.* 39, 2, 15; 7, 2, 1, *fin.*

B) *en parlant de choses abstraites, assemblage, réunion :* Quid opus est tanto concursu honestissimorum studiorum, tanto virtutum comitatu, *qu'est-il besoin d'une si grande réunion des plus nobles connaissances, d'un si grand cortège de vertus ?* *Cic. Fin.* 2, 34, 111.

* **concurvo,** āvi, āre, 1. *v. a., courber, plier entièrement :* ~ me flexilem, *Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7.

concussi, *parf. de* concutio.

* **concussĭbĭlis,** e, *adj.* [concutio], *qui peut être ébranlé par qqche, avec le datif :* ~ novæ voluntati, *Tertull. adv. Marc.* 1, 25.

concussĭo, ōnis, *f.* [concutio] (*postér. à Aug., n'est pas dans Quint.*), *action de secouer, d'agiter, d'ébranler, secousse, commotion, ébranlement, tremblement :* ~ vasorum, *Colum.* 9, 14, *fin.* ~ assidua facium, *agitation continuelle des torches*, *Plin. Ep.* 4, 9, 11. ~ vasta, quæ duas suppressit urbes, *vaste tremblement de terre, qui engloutit deux villes*, *Qu. Nat.* 6, 25, *ad fin.* ~ totius corporis, *tremblement de tout le corps, forte commotion*, *Arnob.* — *Au fig., oppression*, *Hier.* — **b)** *dans le lat. de jurisprud., extorsion de sommes d'argent par la peur et les menaces, concussion*, *Dig.* 47, 13 : De concussione, *plusieurs fois; aussi Tertull. ad Scapul.* 4 *sq.*

concussor, ōris, *m.* [concutio], *qui extorque de l'argent au moyen de menaces, concussionnaire* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Fuga in Persec.* 12 *sq.*

* **concussūra,** æ, *f.* [concutio], = concussio, *n°* b, *extorsion d'argent au moyen de menaces, concussion*, *Tert. ad Scapul.* 13.

1. **concussus,** a, um, *Partic. et Pa. de* concutio.

2. **concussus,** ūs, *m.* [concutio], *action de secouer, secousse, ébranlement; seul. à l'abl. sing. dans Lucr.* 6, 290, 547; *et Plin.* 36, 16, 55.

CONCUSTODIO, īre, 4. *v. a., garder, surveiller soigneusement :* ~ aurum, *Plaut. Aul.* 4. 9, 14, *douteux;* ~ NATOS, *Inscr. Orell. n°* 2486.

concŭtĭo, ussi, ussum, ĕre, 3. *v. a.* [quatio *comme* cur = quare]

I) *secouer, ébranler fortement, agiter violemment,* (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*) :

A) *au propre* (*dans ce sens il est le plus souvent poétique*) : It eques, et plausu cava concutit ungula terram, *ébranle le sol*, *Enn. Ann.* 17, 12 (*remplacé par le simpl. :* quatit, *id. ib.* 6, 12; *Virg. Æn.* 8, 596). Quid tonitru turbida torvo Concussa repente æquora cœli Sensimu' sonere? *retentir tout à coup les plaines du ciel ébranlées*, *Att. dans Non.* 505, 8; *cf. de même en parlant du tonnerre :* ~ templa cœli summa sonitu, * *Ter.* (*dans le pathos de la parodie*), *Eun.* 3, 5, 42, *Donat.*; *cf.* ~ serena cœli sonitu, *Lucr.* 2, 1101. Concutitur cœli domus undique totaque tellus, *id.* 6, 358. Tonitru concussa repente Terra supra se quæ sunt concutit omnia motu, *id.* 5, 551; *cf. id.* 6, 544; *Liv.* 3, 10; *Ovid. Met.* 8, 782, *et beauc. d'autres.* Concussæ cadunt urbes, *les villes ebranlées tombent*, *Lucr.* 5, 1236. Concusso terræ motu theatro, * *Suet. Ner.* 20. ~ mœnia mea dextra, *Ovid. Met.* 13, 175. ~ freta, *soulever, agiter, bouleverser les mers*, *id. ib.* 6, 691; 7, 201. ~ undas, *id. id.* 8, 605. — ~ artus, *Lucr.* 5, 1076; 6, 595; *cf.* concussa omnes per artus materies, *id.* 2, 949. Uti risu tremulo concussa (corpora) cachinnent, *pour qu'ils* (*les éléments du corps*) *soient agités par le tremblement du rire*, *id.* 1, 918; *de même id.* 2, 976; *cf. Juven.* 3, 101; *Quintil. Inst.* 6, 3, 9. ~ caput, *Ovid. Met.* 2, 50. ~ cæsariem, *secouer sa chevelure*, *id. ib.* 1, 179; *cf.* ~ comam, *id. Fast.* 2, 846. ~ tempora, *id. Met.* 13, 644. ~ manum, *id. ib.* 11, 465. ~ pectus positamque in pectore forti Ægida, *id. ib.* 2, 755. ~ arma manu, *lancer des javelots en les brandissant*, *id. ib.* 1, 143; 7, 130; 12, 468; *cf.* ~ tela lacertis, *id. ib.* 12, 79. ~ te certo arcu, *t'atteindre, te frapper à coup sûr.* (*cf. le grec* βάλλειν τινά), *Prop.* 1, 7, 15. — ~ frameas, *mouvoir, agiter avec bruit les framées*, *Tac. Germ.* 11, *fin.* (*cf.* quatere scuta, *id. Hist.* 2, 22). — * **b)** ~ se, *se fouiller en se secouant; de la au fig. même signif. que s'examiner, s'éprouver* (*cf.* excutio) : Te ipsum Concute, num qua tibi vitiorum inseverit olim Natura, *examine-toi à fond, interroge-toi sérieusement*, *Hor. Sat.* 1, 3, 35.

B) *au fig.*

1°) *secouer* (*quant à la force*), *ébranler, agiter, faire chanceler, détruire en ébranlant, renverser, frapper :* ~ rempublicam, *ébranler l'État*, *Cic. Phil.* 2, 42, 109; *Plin. Paneg.* 6, 3. ~ provincias magnis momentis, *Vellej.* 2, 78. ~ regnum, *un royaume*, *Liv.* 33, 19. ~ orbem, *remuer l'univers*, *Tac. Hist.* 1, 16. ~ opes Lacedæmoniorum, *ébranler la puissance de Lacédémone*, *Nep. Epam.* 6, *fin.*; *cf.* ~ hostium vires, *affaiblir les forces de l'ennemi*, *Vellej.* 2, 121. Concusso jam et pene fracto Hannibale, *Liv.* 28, 44. ~ domum, *ébranler une maison, ruiner sa puissance*, *Tac. Hist.* 3, 45. Concussa Transrhenanorum fide, *la fidélité des Transrhénans ayant été ébranlée*, *Tac. Hist.* 5, 25. Nondum concusso senatusconsulto, *id. Ann.* 14, 43.

2°) *secouer* (*quant à l'âme*), *agiter violemment.* — **a)** *ordin. jeter dans la frayeur, inspirer de la crainte, effrayer, inquiéter :* Terrorem metum concutientem definiunt, *on définit la terreur : une peur qui agite fortement*, *Cic. Tusc.* 4, 8, *fin.* Consules declarantur M. Tullius et C. Antonius, quod factum primo populares conjurationis concusserat, *nomination qui avait d'abord atterré les conspirateurs*, *Sall. Catil.* 24, 1. ~ populum rom. terrore numantini belli, *frapper le peuple par la terreur de la guerre de Numance*, *Vellej.* 2, 90, 3. ~ omnia tumultu ac vociferatione, *Quintil. Inst.* 4, 2, 37. ~ urbem, *Virg. Æn.* 4, 666. ~ totam Asiam, *Curt.* 4, 1. Casu concussus acerbo, *Virg. Æn.* 5, 700. Flavii Sabini consiliis concussam Cæcinæ mentem, *l'esprit de Cécina ébranlé par les conseils de Flavius Sabinus*, *Tac. Hist.* 2, 99, *fin.* Extemplo turbati animi concussaque vulgi Pectora, *Virg. Æn.* 11, 451. — *Poétiq. par hellénisme :* Multa gemens casuque animum concussus amici, *et le cœur fortement ému par le malheur de son ami*, *Virg. Æn.* 5, 869. Hoc concussa metu mentem Juturna virago, *id. ib.* 12, 468; *de même Hor. Sat.* 2, 3, 295. — *De là* β) *dans le latin de la jurisprud. :* ~ aliquem, *effrayer, inquiéter qqn par des menaces, pour lui extorquer de l'argent*, *Ulp. Dig.* 1, 18, 6; *Paul. Sent.* 5, 25, *ad fin.*; *cf.* concussio, *n°* b, concussor et concussura. — * **b)** *en gén., appliqué à toute excitation passionnée :* Quod desideras magnum et summum est Deoque vicinum, non concuti. Hanc stabilem animi sedem Græci εὐθυμίαν vocant, *de ne s'affecter de rien, de conserver toujours l'équilibre, la paix de l'âme*, *Senec. Tranqu.* 2.

3°) *comme notre « secouer, » c.-à-d. mettre en mouvement, pousser, exciter à une action,* = excitare, commovere (*très-rare et non antér. à Aug.*) : Fecundum concute pectus, Disjice compositam pacem, *etc.*, *secoue ton génie fécond, détruis la paix conclue, etc.*, *Virg. Æn.* 7, 338, *Heyne.* Tu concute plebem, *toi, agite le peuple*, *Petron. poët. Sat.* 124, 288. Se concussere ambæ, *toutes les deux s'excitèrent, irritèrent leur ressentiment*, *Juven.* 10, 328. Non leviter se Numidia concussit, *la Numidie s'agita sérieusement*, *Flor.* 3, 1, 2.

* II) *frapper, heurter deux choses l'une contre l'autre :* Utrum cavæ manus concutiantur an planæ et extentæ, *si on frappe ses mains l'une contre l'autre en faisant le creux ou à plat et en les étendant*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 28. — *De là*

* **concussus,** a, um, *Pa., secoué, agité, inquiet :* Pallas aliquanto concussior, *Marc. Capell.* 7, 96.

Condæum, Condatum, *Ann. Hincmar. Remens.*; *Ann. Vedastin.*; Condetum; *Condé sur l'Escaut, forteresse franç. à l'embouchure de la Haine dans l'Escaut, dépt du Nord.*

Condæum ad Norallum, *Condé-sur-Noireau* (*Nereau*), *v. franç. sur le Noireau, dépt du Calvados* (*Normandie*).

condălĭum, ii, *n.* (*autre forme plus rapprochée du grec :* « CONDULUS anulus, » *Fest. p.* 31) [κονδύλιον, κόνδυλος; *cf.* calix = κύλιξ *et autres sembl.*], *petit anneau, bague d'esclave*, *Plaut. Trin.* 4, 4, 7 *et* 15. *C'est aussi le titre d'une comédie perdue, attribuée par Varron* (*L. L.* 7, 4, 95) *à Plaute, et refusée à cet auteur par Attius* (*dans Gell.* 3, 3, 9).

Condanum, *Ptol.*; *v. des* Jazyges, *entre* Pessium *et* Trissum; *i. q.* Candanum.

Condapolis, *Condapilly, capitale de la contrée* (*Circar*) *du même nom ou Mustaphanagar, dans la présidence de Madras* (*Indes Orientales*).

Condasce, Κονδάσκη, *Polyæn. Strateg.* 1, 1, 2; *une des trois pointes du* Tricoryphus, *dans l'*India intra Gangem.

Condāte, *i. q.* Cona.

Condāte, *lieu rom. dans les* Agri Decumates, *sur la rive occident. du Nicer; sel. Leichtlen, auj. Kongen, bourg du Würtemberg, cercle du Neckar, à l'O. de l'embouchure de la Lauter dans le Neckar, avec des antiquités rom.*

Condāte, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *v. des* Carnutes, *dans la* Gallia Lugdun., *sur la route de* Juliabona *à* Durocases; *auj. Condé, bourg dans le dépt de l'Eure* (*Normandie*).

Condāte, *Anton. Itin.*; *v. des* Cornavii, *dans la* Britannia Romana, *à* 18 *m. p. au S.-O. de* Mancunium, *à* 20 *au N.-E. de* Deva, *probabl. auj. Northwich, v. dans le comté de Chester, sur le Weaver; mais sel. Cell. Congleton, v. dans le même comté, sur la Dane; selon Reynolds, auj. Middlewich.*

Condāte, *v. dans la* Gallia Aquitan. (*Angoumois*), *probabl. i. q.* Cognacum.

Condāte, *v. dans la* Gallia Aquitan. (*Guienne*), *sur la rive septentrionale de la Dordogne, près de l'embouchure de l'Isle, peut-être auj. Condat, mais plus vraisemblabl. Libourne* (Liburnia), *v. à l'embouchure de l'Isle dans la Dordogne, dépt de la Gironde.*

Condāte (*ling. celtic. sel. Vales. i. q.* Confluentes), *Anton. Itin*; Κονδάτε, *Ptol.*; Redonum Civitas, *Notit. Civ. Gall. Lugdun.*; Redonæ, arum, *Notit. Imper.*; *v. des* Rhedones, *dans la* Gallia Lugdun. Tert.; *sel. Anton. à* 29 *m. p. de* Ad Fines; *auj. Rennes, chef-lieu du dépt d'Ile-et-Vilaine, à l'embouchure de l'Ile dans la Vilaine, lieu de naissance de Duguesclin, mort en* 1380. Redonicus, *adj. :* ~ regio, *Gregor. Turon.* 5, 30.

Condāte, *plus tard* Monasteriolum Senonum; Monasteriolum ad Icaunam; *v. dans la* Gallia Lugdun.; *auj. Montereau-Fault-Yonne, dépt de Seine-et-Marne* (*Ile de France*), *à l'embouchure de l'Yonne dans la Seine.*

« CONDATOR συντελεστής » (*contribuable*), *Gloss. Lat. Gr.*

Condatum; *cf.* Condanum.

condecens, entis; *voy.* condecet, *Pa.*

condĕcens, entis, *Pa., convenable* (*lat. des bas temps et très-rare*) : ~ loco, *Ammian.* 16, 10, *douteux.* — * *Compar.* ~ habitus, *Auson. Gratiar. Act.* 27. — * *Adv.* condĕcenter, *convenablement :* Hæc omnia dicit ~ (commode), *Gell.* 16, 12, 5, *douteux* (*d'autres lisent* conducenter).

condĕcerno, is, ĕre, *résoudre ensemble*, *Cassiod.* 2, *Hist. eccles.* 12, *à med.*

condĕcet, ĕre, *v. impers., il convient, il est convenable, bienséant* (*seul. antér. au siècle class.*; *le plus fréq. dans Plaute*) : Capies quod te condecet, *Plaut. Amph.* 2, 2, 90. ~ haud Atticam disciplinam, *id. Casin.* 3, 5, 24. ~ in se capessere, *id. Aul.* 4, 1, 4. ~ magis meretricem pudorem quam aurum gerere, *id. Pœn.* 1, 2, 92. ~ meretricem esse similem sentis, *id. Truc.* 2, 1, 16. ~ amplius illam apparere, *Turpil. dans Non.* 277, 9. — *De là*

condĕclīno, āre, *v. a., t. de gramm., décliner de la même manière :* ~ casus, *Prisc.* 17, *p.* 1065.

condĕcōre, *adv., d'une manière convenable*, *Gell.*

14, 4, 1 (*on lit auj. d'après les manuscrits* : Cum decore).

con-dĕcŏro, āvi, ātum, āre, *v. a., orner, décorer soigneusement* (*très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : Ova parire solet genu' pennis condecoratum, Non animam, *la gent emplumée est ovipare, et non vivipare*, *Enn. dans Varron, L. L.* 5, 10, 18. ∾ ludos scenicos, *rehausser les jeux scéniques*, * *Ter. Hec. second prol.* 37. ∾ loca picturis, *un poëte dans Plin.* 35, 10, 37. Disciplina condecorata et abundans eruditionibus, *Vitr.* 1, 1.

* **con-dĕcŭrĭōnālis**, is, *m., qui a été décurion avec un autre*, *Fragm. Jur. civ. antejust. p.* 39, *ed. Maj.*

CON-DECURIO, ōnis, *m., qui est décurion avec un autre*, *Inscr. Orell. n°* 3733.

con-dēlector, ari, *v. pass., se réjouir de, se plaire à, être réjoui de qqche, aimer* (*lat. ecclés.*) : ∾ lege Dei, *Vulg. Rom.* 7, 22, *et pass.*

* **con-dēliquesco**, ĕre, 3, *v. n., se fondre entièrement* : ∾ resina, *Cato, R. R.* 23, 3.

* **condemnābĭlis**, e, *adj.* [condemno], *condamnable* : Non ∾ studium nostræ Musæ, *Pallad. De Insit.* 11.

condemnātĭo, ōnis, *f., condamnation, peine* (*postér. à Aug.*) : ∾ pecuniaria, *condamnation pécuniaire*, *Ulp. Dig.* 2, 10, 5. Condemnationem facere, *condamner*, *id. ib.* 42, 1, 59; *ou aussi obtenir la condamnation de qqn, le faire condamner*, *Gordian. Imp. Cod.* 8, 14, 8. ∾ pati, *être condamné*, *Ulp. Dig.* 3, 2, 14. *Oppos. à* absolutio, *Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7, 24. — **b)** *provocation et obtention de la condamnation par le plaignant*, *Cod.* 8, 14, 8.

condemnātor, ōris, *m.* [condemno], — * 1°) *celui qui condamne, en parl. du juge* : ∾ delicti, *Tertull. adv. Marc.* 2, 9. — * 2°) *celui qui fait condamner, provoque la condamnation, accusateur* : ∾ Claudiæ, *Tac. Ann.* 4, 66.

con-demno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [damno] — 1°) *condamner qqn* (*de bonne prose, très-rare dans les poëtes*) :

A) *dans la sphère judiciaire ; il se construit absol., avec le génit., l'abl.,* de aliqua re, *plus tard* ad *ou* in aliquid, ut. — α) *absol.* : Hunc per judicem condemnabis, cujus de ea re nullum est arbitrium? *et maintenant tu le ferais condamner par le juge qui n'a point les pouvoirs d'un arbitre?* *Cic. Rosc. Com.* 9, 25. Quid erat causæ cur metueret ne condemnaretur? *pour craindre d'être condamné*, *id. ib. fin.*; *de même* ∾ aliquem judicio turpissimo, *id. Rosc. Am.* 39, 113. ∾ L. Murenam, *Quintil. Inst.* 5, 10, 99. ∾ super quadraginta reos ex diversis criminibus una sententia, *condamner par une seule sentence plus de cinquante prévenus sur divers chefs d'accusation*, *Suet. Calig.* 38, *etc.* ∾ aliquem sibi, *déclarer qqn son débiteur, le condamner à son profit*, *Cic. Verr.* 2, 2, 8 (*opp. à* absolvere alicui; *voy.* absolvo, *n°* 4). — β) *avec le génit.* : ∾ ambitus, *condamner pour crime de brigue*, *Suet. Cæs.* 9. ∾ aliquem capitis, *condamner qqn à la peine capitale*, *Cic. De Or.* 1, 54, 233; *Suet. Domit.* 11. ∾ injuriarum, *pour injures*, *Cic. Verr.* 2, 2, 8. ∾ pecuniæ publicæ, *pour concussion*, *id. Flacc.* 18, *fin.* ∾ rerum capitalium, *pour faits entraînant la peine capitale*, *Sall. Catil.* 36, 2. ∾ sceleris, *pour un crime*, *Cic. Fam.* 14, 14. ∾ sponsionis, *id. Cæcin.* 31, *fin.* ∾ voti, *exaucer un vœu, c.-à-d. obliger celui qui l'a formé à le remplir, en lui accordant la condition posée*, *Titin. et Turpil. dans Non.* 277, 6 *et* 10 (*cf.* damnare voti, *Liv.* 10, 37, *fin.*), *etc.* — γ) *avec l'abl.* : ∾ aliquem eodem crimine, *Cic. Fam.* 2, 1. ∾ capitali pœna, *Suet. Dom.* 14. ∾ certa pecunia, *condamner à une amende déterminée*, *Gaj. Dig.* 10, 1, 3; *cf.* ∾ minori pecunia, *Papin. ib.* 27, 3, 20. — δ) de aliqua re : ∾ aliquem de alea, *condamner pour jeu, comme joueur*, *Cic. Phil.* 2, 23. ∾ de ambitu, *Suet. Cæs.* 41. — ε) ad aliquid : ∾ aliquem ad metalla et munitiones viarum aut ad bestias, *condamner qqn aux travaux des mines, des routes ou aux bêtes*, *Suet. Calig.* 27; *cf.* ∾ ad bestias, *id. Claud.* 14, *fin.* ∾ ad pecuniam, *Papin. Dig.* 26, 9, 5. — ζ) in aliquid : ∾ in antliam, *à tirer de l'eau*, *Suet. Tib.* 51. ∾ in solidum, *Papin. Dig.* 27, 3, 21. ∾ in certam quantitatem, *Scæv. ib.* 46, 1, 45. — η) *avec* ut : Condemnatus ut pecuniam solvat, *condamné à payer*, *Ulp. Dig.* 42, 1, 4.

B) *en dehors de la sphère judiciaire : condamner, blâmer, désapprouver* : Vestra solum legitis, vestra amatis; ceteros causa incognita condemnatis, *vous ne lisez que vos écrits, vous n'aimez que vous, et condamnez les autres sans les entendre, sans instruire leur procès*, *Cic. N. D.* 2, 29. ∾ factum judicio amicorum, *id. Pis.* 17, 39. ∾ literas Gabinii insigni quadam nota atque ignominia nova, *id. Prov. Cons.* 10, 25. ∾ aliquem inertiæ, *accuser qqn de paresse*, *id. De Or.* 1, 38. ∾ aliquem summæ iniquitatis, *de suprême injustice*, *Cæs. B. G.* 7, 19. ∾ meum officium arrogantiæ, *attribuer à fierté ma manière de remplir mon devoir* (*par l'intermédiaire d'un autre*), *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1.

II) *demander, poursuivre la condamnation de qqn, ou l'obtenir, faire condamner qqn* (*très-rare*) : Ego hoc uno crimine illum condemnem necesse est, *moi, il faut absolument que je le fasse condamner sur ce seul chef d'accusation*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 10. Istum paucis horis primæ actionis omnium mortalium sententiis condemnavi, *je l'ai fait condamner*, *id. Verr.* 2, 5, 69. Fannium Cæpionem ... reum majestatis apud judices fecit et condemnavit, *accusa et fit condamner Fannius Cépion comme coupable de lèse-majesté*, *Suet. Tib.* 8. Pisonem.... accusavit condemnavitque, *id. Vitell.* 2; *cf.* damno, *n°* II, *et* comperendino, *n°* II.

* **condensātĭo**, ōnis, *f.* [condenso], *condensation, épaississement*, *Cæl. Aur.* 3, 18, *fin.*

condenseo, ēre; *voy.* condenso.

condenso, āre (* *autre forme* condenseo, ēre : Quia se condenseat aer, *Lucr.* 1, 393; *cf.* denseo = denso), *v. a.* [condensus], *rendre entièrement épais, compacte, dru, dense, condenser, épaissir* (*rare ; n'est pas dans Cicéron*) : Oves se congregant ac condensant in locum unum, *les brebis se réunissent et se pressent en un même lieu, se serrent les unes contre les autres*, *Varro, R. R.* 2, 3, 9. ∾ aciem, *serrer les rangs, leur donner de la profondeur, former des bataillons épais et serrés*, *Hirt. Bell. Afr.* 13. Condensari radices herbarum, *les racines des plantes se réunir et se fortifier*, *Colum.* 2, 17, 6. ∾ caseum ponderibus, *donner de la densité, de la consistance au fromage en le pressant sous des poids*, *id.* 7, 8, 4.

con-densus, a, um, *adj., dont les parties sont serrées, dru, dense, très-épais* (*le plus souvent poétique, le plus fréq. dans Lucrèce; pas du tout dans Cicéron*) : ∾ contextaque magis (corpora), *Lucr.* 4, 55. ∾ atque arta nubila, *nuages épais et compactes*, *id.* 6, 466; *cf.* ∾ corpore nubes, *id.* 6, 102. ∾ conciliatu, *id.* 1, 576; 2, 99. ∾ terra, *id.* 5, 487. ∾ agmine, *à rangs serrés, pressés*, *id.* 1, 607. ∾ aciem irrupissent, *les bataillons épais, serrés*, *Liv.* 26, 5. ∾ puppes litore, *Virg. Æn.* 8, 497. ∾ columbæ, *id. ib.* 2, 517. ∾ arbore, *Plin.* 10, 73, 94. ∾ olivetum crebris arboribus, *lieu planté d'oliviers très-rapprochés*, *Hirt. Bell. Afr.* 50; *cf.* ∾ vallis arboribus, *vallée bien boisée, couverte d'arbres*, *Liv.* 25, 39. Condensi ruunt, *Sil.* 14, 639.

con-depso, ui, ĕre, 3. *v. a., mêler en pétrissant, pétrir* (*antér. au siècle class.*) : Hæc una bene condepsito, *pétrissez bien le tout ensemble*, *Cato, R. R.* 40, 2; *de même id.* 76, 2. ∾ partem, *Pompon. dans Non.* 39, 13.

Condercum, *Notit Imper.*; *lieu fortifié des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *entre* Tunnum *et* Ælii Pons, *près du* Vallum Hadriani, per lineam Valli, *s.-ent.* citerioris, *Notit. c., peut-être à l'O. de Newcastle, près du village de Benwel, comté de Northumberland.*

con-descendo, ĕre, *v. n., descendre pour se mettre au niveau, s'abaisser; au fig., condescendre* : ∾ alicui, *Cassiod.* 11, *Variar.* 16.

con-dēscensĭo, ōnis, *f., affabilité, condescendance* : ∾ seu demissio Jesu Christi, *Cod. Justin.* 6, *c. De S. Trinit.*

* **con-dēsertor**, ōris, *m., celui qui abandonne qqn en même temps qu'un autre ou avec un autre, complice d'apostasie* : ∾ et condiscipulus, *Tertull. Carn. Chr.* 1.

condĭcio; *voy.* conditio.

con-dīco, xi, ctum, ĕre, *v. a.* — 1°) *concerter en commun qqche, le fixer, convenir de, tomber d'accord* (*le plus fréq. comme t. techn. d'affaires*) : QVARVM. RERVM. LITIVM. CAVSARVM. CONDIXIT. PATER. PATRATVS. POP. ROM. QVIRITIVM. PATRI. PATRATO. PRISCORVM. LATINORVM...., QVAS. RES. DARI. FIERI. SOLVI. OPORTVIT. *etc., les objets, griefs et procès que le père patrat du peuple romain a exposés au père patrat des anciens Latins, etc., vieille formule dans Liv.* 1, 32. Status condictusve dies cum hoste, *jour fixé et convenu avec l'ennemi*, *Cincius dans Gell.* 16, 4, 4; *Plaut. Curc.* 1, 1, 5; *cf.* : Quoniam pactum atque condictum cum rege pop. r. perfide ruperat, *Gell.* 20, 1, 54. Sic constituunt, sic condicunt, *ils donnent ainsi les rendez-vous, les assignations*, *Tac. Germ.* 11, *Rupert.* ∾ inducias, *convenir d'une trêve*, *Justin.* 3, 7, 14. ∾ tempus et locum coeundi, *s'entendre sur le lieu et l'heure d'une réunion*, *id.* 15, 2, *fin.* Rupta quiete condicta, *la trêve étant expirée ou ayant été rompue*, *Ammian.* 20, 1. In vendendo fundo quædam etiam, si non condicantur, præstanda sunt, veluti ne fundus evincatur : quædam ita demum, si condicta sint, veluti viam, iter, actum, *etc., lorsqu'on vend un fonds de terre, certaines conditions, quand même on n'en conviendrait pas* (*on ne les stipulerait pas*), *n'en sont pas moins à remplir, etc.*, *Pompon. Dig.* 18, 1, 66. *Cf. Gronov. Observ.* 1, 1, 19. — * **b)** *au fig.* : Quum hanc operam condicerem, *quand je m'engageai à cette œuvre, c.-à-d. quand je m'en chargeai, je l'entrepris*, *Plin. H. N. præf.* § 6 (*Sillig* : cum dicerem; *voy. ses N. cr.*). — *De là*

2°) *en gén. annoncer qqche* : « Condicere est dicendo denunciare, » *Fest. p.* 49. Sacerdotes populi r. quum condicunt in diem tertium diem perendini dicunt, *les prêtres, lorsqu'ils assignent pour le troisième jour, disent* diem perendini, *le surlendemain*, *Gell.* 10, 24, 9. *Surtout fréq.* ∾ alicui ad cœnam *ou* cœnam, *s'inviter à dîner chez qqn, le prévenir qu'on ira dîner chez lui, ou le lui promettre* : Ad cœnam aliquo condicam foras, *Plaut. Men.* 1, 2, 15; *de même* ad cœnam eo in symbolam, *id. ib.* 38. — Seni cœnam ea lege condixit, *Suet. Tib.* 42; *cf.* : Velut ad subitam condictamque cœnulam invitare, *c.-à-d. sans aucun autre préparatif, sans cérémonie*, *id. Claud.* 21. — Nam quum mihi condixisset, cœnavit apud me in mei generi hortis, *m'ayant annoncé qu'il viendrait dîner chez moi, il dîna, etc.*, *Cic. Fam.* 1, 9, 20.

3°) *dans le latin de jurisprud.* : ∾ aliquid alicui, *proprem. annoncer* (*à qqn*) *qu'on redemande qqche, de là redemander, demander par condiction, réclamer en justice, donner congé* : ∾ rem, *réclamer une chose*, *Julian. Dig.* 39, 6, 13. ∾ pecuniam alicui, *de l'argent à qqn*, *Ulp. ib.* 12, 1, 11. *Cf.* condictio *et* condicticius.

II) *dans le lat. des bas temps, soutenir, prétendre qqche unanimement, être d'accord, unanime, consentir* : Ipsi philosophi ex contrariis universa constare condicunt, *Tertull. Anim.* 8.

* **condictīcius**, *ou* -tius, a, um, *adj.* [condictio], *relatif à la condiction* : ∾ actio, *Ulp. Dig.* 12, 2, 13.

condictio, ōnis, *f.* [condico, *n°* 1, 2 *et* 3], — 1°) *dans la langue relig., annonce d'un jour de fête ou d'une cérémonie religieuse, d'après Serv. Virg. Æn.* 3, 117; *cf. Fest. p.* 51 (*dans tous les deux sans exemple à l'appui*). — 2°) *dans le lat. de jurisprud., condiction, revendication, et aussi toute espèce d'action personnelle*, *Dig.* 12, 1, 4, *sq.*; 13, 1, 2, *sq.*

Condida, *i. q.* Cona.

condidissit, *arch. p.* condiderit, *Loi des XII Tab.*

condigne, *adv.*; *voy. le suiv.*

con-dignus, a, um, *adj., tout à fait digne, très-digne* (*très-rare, le plus souv. antér. et postér. au siècle class.*) : — α) *absol.* : Condignum donum, qualis't qui donum dedit, *le présent est digne de la main qui le donne*, *Plaut. Amph.* 1, 3, 39, *sq.* Curavi ut quæ tibi dicantur condigna sint, *j'ai fait en sorte que ce qui t'est dédié fût digne de toi*, *Plin. H. N. præf.* § 11, *Sillig. N. cr.* — β) *avec l'ablat.* : Dum condignam te sectaris simiam, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 25. ∾ facinus græcarum facundiarum magniloquentia, *Gell.* 3, 7, 1. — *Adv.* condigne, *d'une façon tout à fait digne, dignement* : α) *absolt* : ∾ facere, *Plaut. Men.* 5, 5, 8. ∾ perdidit me, *id. Aul.* 3, 4, 6. ∾ atque recte loqui, *Gell.* 1, 6, 4. ∾ et cum decore depingere, *id.* 14, 4, 1. — β) *avec l'ablat.* : ∾ te cubare, *Plaut. Casin.* 1, 43. ∾ moratus est pater ejus moribus, *id. Capt.* 1, 1, 39. — *Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas.*

Condigramma, *v. sur l'Indus, en Asie*, *Plin.* 6, 23 (25), 94.

condīmentārĭus, a, um, *adj.* [condimentum], *relatif aux assaisonnements* : ∾ cæpæ, *oignons pour les assaisonnements* (*ciboules*), *Plin.* 19, 6, 32. ∾ in genere, *id.* 19, 8, 50. — **b)** *subst.* condimentarius, ii, *épicier; au fig.* : ∾ omnium hæreticorum (Platonem), *le pourvoyeur de tous les hérétiques*, *Tertull. Anim.* 23.

condīmentum, i, *n.* [condio] (*rare, le plus fréq. dans Plaute et Cicéron*), *condiment, assaisonnement, épices*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 3 *sq.*; *Pseud.* 3, 2, 31 *sq.* ∾ cibi, *Cic. Fin.* 2, 28, 90. ∾ arida, *Colum.* 12, 51, 2. ∾ viridia, *assaisonnements composés de plantes fraîches*, *id.* 12, 8, 1. — 2°) *au fig.* : Sapienti ætas condimentum'st, sapiens ætati cibus'st, *le temps perfectionne les bons esprits; mais il faut de bons esprits pour recevoir ses perfectionnements*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 92. *Lindem.* ∾ postremum fabulæ plausus,

id. Pœn. 5, 6, 33. ~ optumum ærumnæ est animus æquus, *la résignation est le meilleur remède à tous les maux, id. Rud.* 2, 3, 71. ~ haudquaquam mediocre amicitiæ suavitas quædam sermonum atque morum, *le charme des conversations et des mœurs n'est pas un médiocre assaisonnement (un des moindres agréments) de l'amitié, Cic. Læl.* 18, *fin.*; *cf.* ~ omnium sermonum facetiæ, *la plaisanterie qui donne du piquant à la conversation, id. De Or.* 2, 67, 271. ~ quoddam simplex orationis, *Quintil. Inst.* 6, 3, 19. ~ humanitatis, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7.

Condiniani Pons, *Jornand. De Reb. Getic.*; in Gallia Cisalpina, *au delà de l'embouchure méridion. du Pô*, Spineticum Ostium, *à 3 mill. au N.-O. de* Ravenna.

condio, ivi *ou* ii, itum, ire, *v. a.* [*n'est qu'une autre forme de* condo; *voy. ce mot, n°* II, 2, *et cf.* compono, *n°* II, B, 1, b] (*appartenait origin. à la langue économique*).

I) *mettre confire du fruit dans du vinaigre, du vin, des épices, etc., assaisonner, apprêter des fruits pour les conserver :* ~ oleas albas, *confire des olives blanches, Cato, R. R.* 117. ~ lactucam (*correspondant à* componere), *Colum.* 12, 9, *fin.* ~ corna, pruna, nec minus genera pirorum et malorum, *id.* 12, 10, 2, *et beauc. d'autres.* ~ caules vitium in aceto et muria, *Plin.* 14, 19, 23, *et pass.* — **b)** *métaph. :* ~ unguenta, *rendre les essences odoriférantes, leur donner de la senteur, les parfumer, Cic. De Or.* 3, 25, 99. — **c)** *embaumer un mort :* ~ mortuos (Ægyptii), *Cic. Tusc.* 1, 45. — *De là*

II) *préparer soigneusement un mets, l'assaisonner, l'accommoder :* ~ cœnam, *apprêter un dîner, Plaut. Pseud.* 3, 2, 21. ~ meas escas *id. ib.* 41. ~ fungos, heluellas, herbas omnes ita ut nihil possit esse suavius, *accommoder des champignons, etc., si bien qu'il ne puisse y avoir rien de plus agréable, Cic. Fam.* 7, 26, 2. ~ jus male, *Hor. Sat.* 2, 8, 69. ~ vinum, *aromatiser du vin, Ulp. Dig.* 33, 6, 9. *De là* — **b)** conditum, i, *n.* (*s. ent.* vinum), *vin aromatique, vin d'aromates (assaisonné avec du miel et du poivre), Plin.* 14, 16, 19, *n°* 5; *Pallad. Oct.* 19; *Febr.* 32; *Cæl. Aur. Tard.* 3, 5, *et pass.*

2°) *au fig., soigner, faire, préparer avec soin; relever, faire valoir, rendre agréable, aimable, tempérer, adoucir, etc.* (*surtout fréq. dans Cicéron*) : Duo sunt quæ condiant orationem : verborum numerorumque jucunditas, *deux choses relèvent, assaisonnent bien le style (lui donnent de l'agrément) : le charme de l'expression et l'harmonie du nombre, Cic. Or.* 55, 185 : *cf.* ~ verborum gratiam, *relever, rehausser le mérite de l'expression, Quintil. Inst.* 12, 10, 38; *et* ~ fugam Fabricii, *présenter d'une manière piquante la fuite de Fabricius, en assaisonner le récit, id. ib.* 6, 3, 40. Quia ea vitia quæ a natura habebat etiam studio atque artificio quodam malitiæ condivisset, *Cic. Cluent.* 26, *fin.* Hilaritatem illam qua hanc tristitiam temporum condiebamus in perpetuum amisi, *j'ai perdu cette gaieté par laquelle j'adoucissais le malheur des temps, id. Att.* 12, 40, 3; *de même* ~ gravitatem comitate, *tempérer la gravité par la douceur, id. De Senect.* 4, 10; *cf. id. Mur.* 31, *fin.* ~ aliquid natura asperum pluribus voluptatibus, *Quintil. Inst.* 5, 14, 35. ~ ambiguitate versus commode positos, *rendre piquants par quelque ambiguïté des vers cités à propos, id.* 6, 3, 96. — *De là*

condītus, a, um, *Pa.* — * 1°) (*d'après le n°* II, 1) *de bon goût, assaisonné, piquant :* Conditiora facit hæc supervacanei etiam operis aucupium atque venatio, *dans les moments de loisir, la pipée et la chasse ajoutent à ces provisions des pièces de plus haut goût, Cic. De Senect.* 16, 56. — 2°) (*d'après le n°* II, 2) *appliqué au discours, fleuri, orné :* Bene cocto, Condito sermone bono, *un poëte dans Cic. Att.* 13, 52. Nimium condita oratio, *discours trop orné, Quintil. Inst.* 11, 3, 182. *Compar. :* Nec enim contentio major umquam fuit, nec apud populum gravior oratio... neque lepore et festivitate conditior, *ni assaisonné d'une gaieté et d'une grâce plus piquantes, Cic. De Or.* 2, 56. Ne id quidem satis est, nisi id quod dicitur fit voce, vultu motuque conditius, *si ce qu'on dit n'est encore relevé par la voix, la physionomie et le geste, id. Brut.* 29, 110. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

condiscĭplīna, æ, *f., éducation de plusieurs ensemble, commune, Not. Tir. p.* 83.

condiscĭpŭla, æ, *f.* [condiscipulus], *condisciple, compagne d'études, Martial.* 10, 35; *Appul. Met.* 9.

* **condiscĭpŭlātus,** ūs, *m.* [condiscipulus], *état de condisciple, amitié qui unit les condisciples entre eux; très rare, peut-être seul. Nep. Att.* 5, 3, *et Justin.* 12, 6, 17, *fin.*

con-discĭpŭlus, i, *m., condisciple, compagnon d'études, Cic. Tusc.* 1, 18; *Att.* 5, 19, 3; *Nep. Att.* 1, *fin.*; *Senec. Ep.* 66; *Quintil. Inst.* 1, 2, 26; 2, 2, 12; 2, 3, 10; *Suet. Ner.* 22; *Vitell.* 14; *Domit.* 1.

con-disco, didici, ere, 3. *v. a.* — 1°) *apprendre simultanément avec qqn, être son condisciple :* Ex his qui mihi Athenis condidicere, *de ceux qui ont étudié avec moi à Athènes, Appul. Flor. n°* 18. — 2°) *apprendre avec soin, avec zèle, à fond, apprendre en pratiquant* (*rare, mais très-classique en prose et en poésie*) : — α) *avec l'accus. :* ~ modos, *apprendre parfaitement des airs (pour les chanter), Hor. Od.* 4, 11, 34. ~ crimen a teneris annis, *se former au crime dès ses plus jeunes ans, Ovid. Her.* 4, 25. ~ genera plausuum, *apprendre les différentes manières d'applaudir,* * *Suet. Ner.* 20. — *Bien plus fréq.* — β) *avec l'inf. :* ~ merum bibere, *Plaut. Curc.* 1, 3, 4. ~ excidionem facere oppidis, *id. ib.* 4, 3, 2. ~ grassari hoc gradu, *apprendre à marcher de ce pas, id. Pœn.* 3, 11, 1. ~ mihi paullo diligentius supplicare, *apprends à, sache enfin, etc., Cic. Planc.* 5, *fin.* ~ eamdem gracilitatem stilo exigere, * *Quintil. Inst.* 1, 9, 2. ~ foris pasci, *Colum.* 7, 3, 19. ~ pauperiem pati, *apprendre à supporter la pauvreté, Hor. Od.* 3, 2, 3. — * γ) *avec une propos. relative :* Ut in tua pecunia condisceret qui pecuniæ fructus esset, *pour qu'il apprît, avec tes fonds, à calculer ce que rapporte l'argent, Cic. Quint.* 3, 12. — **b)** *métaph. en parlant de sujets inanimés :* Ut (flagellum) paullatim condiscat suis radicibus ali, *afin que le cep apprenne à se nourrir par ses racines, Colum.* 4, 15, 3; *de même* ~ fructum ferre, *id.* 3, 10, 16. ~ lilia facere (natura), *Plin.* 21, 5, 11.

Condistat, *Ann. Mettens.*; *id. q.* Cana.

condītānĕus, a, um, *adj.* [condio], *en parlant de fruits, confit, mariné, accommodé :* ~ olea, *Varro, R. R.* 1, 24, 1 (*cité aussi dans Non.* 94, 9 *sq.*; *mais Caton, dont Varron donne des extraits, porte ici* conditiva). ~ ostreæ, *Apic.* 9, 6. ~ pisces, *id.* 9, *fin.*

condītārius, a, um, *adj., d'assaisonnement :* ~ coquina, *boutique où l'on vend des aliments tout préparés, Aug.* 22, *Civ. Dei,* 8, *post. med.*

* **condīticius** *ou* -tius, a, um, *adj.* [condo], *confit, préparé, conservé :* ~ cibaria, *Colum.* 8, 8, 2 (*ed. Schneid. :* conditiva).

1. **condĭtĭo** (*écrit fréq.* condicio *par ceux qui le font venir de* condico), ōnis, *f.* [condo, *propr. action d'établir, de fonder ; de là*]

1) *situation, position extérieure, état, propriété, nature, manière d'être, sort, rang, condition, rapport* (*très-fréq. et très-classique*) — **a)** *en parlant de personnes :* ~ infima et fortuna servorum, *la condition et le sort des esclaves sont infimes, Cic. Off.* 1, 13, 41; *cf.* ~ tolerabilis servitutis, *servage qui n'est pas trop rigoureux, id. Catil.* 4, 8, 16. ~ eo meliore est senex quam adolescens, *le vieillard est dans une situation meilleure, dans de meilleures conditions que le jeune homme, quand, etc. id. De Senect.* 19, 68. ~ hūmana, *la condition humaine, le sort de l'humanité, id. Tusc* 1, 8. ~ aliæ oratoris, *Quintil. Inst.* 10, 3, 9. ~ duplex deliberantium, *id. ib.* 3, 8, 37. Ad quorum conditionem vitamque aptanda quæ dicebantur fuerunt, *id. ib.* 3, 8, 50. Reliquos pro conditione cujusque sustinuit ac fovit, *selon la condition, le rang de chacun, Suet. Aug.* 17. ~ abjectæ extremæque sortis, *id. Calig.* 35. Quo vitam dedit æternam? Cur mortis adempta est conditio? *Pourquoi m'avoir donné une vie éternelle? Pourquoi m'avoir exemptée de la condition mortelle? Virg. Æn.* 12, 880. Doluere cruento Dente lacessiti; fuit intactis quoque cura Conditione super communi, *ceux même que la satire avait épargnés se préoccupèrent de l'intérêt commun, Hor. Ep.* 2, 1, 152, *et beauc. d'autres* — **b)** *en parlant de choses, rapport, état, manière, condition :* Quos postea in parem juris libertatisque conditionem atque ipsi erant receperunt, *quand ils les eurent admis aux mêmes conditions de droit et de liberté, Cæs. B. G.* 1, 28, *fin.* Quæ consuerunt gigni gignuntur eadem Conditione, *de la même manière,* * *Lucr.* 2, 301. ~ aliquam vitæ sequi, *suivre, adopter un genre, un plan de vie, une manière de vivre, Cic. Rabir. Post.* 7; *cf.* ~ hæc vivendi, *Hor. Sat.* 2, 8, 65. ~ diversa causarum inter ipsas, *les différences des causes entre elles, Quintil. Inst.* 10, 2, 23. ~ duplex ejus disceptationis, *id. ib.* 7, 5, 2. ~ litium, *nature des causes, id. ib.* 5, 1, 3; *cf. ib.* 10, 1, 36. ~ vel temporum vel locorum, *les circonstances de temps ou de lieu, id. ib.* 12, 10, 2, *et beauc. d'autres.*

II) *dans les affaires, propr. action de fixer, d'établir les conditions de qqche ; de là condition, proposition, clause, pacte, exigence* — α) *absol. : La.* Mille numos denumeravi. *Dæ.* Vin' tibi Conditionem luculentam ferre me? *La.* Sane volo. *Dæ.* Dividuom talentum faciam, *etc., j'ai compté mille drachmes. Veux-tu que je te propose un marché d'or? — je le veux bien, etc., Plaut. Rud.* 5, 3, 51; *cf. id. ib.* 4, 3, 91 *sq.*; *Mil. gl.* 4, 1, 6; *Men.* 4, 2, 24; *Liv.* 37, 45, *et pass.* Cognitis suis postulatis atque æquitate conditionum perspecta, *ayant pris connaissance de ses propositions et reconnu l'équité de ses conditions, Cæs. B. G.* 1, 40. Videte... quod jus nobis, quam conditionem vobismet ipsis, quam denique civitati legem constituere velitis, *voyez quelle jurisprudence vous voulez établir pour nous, quelle condition vous voulez vous faire à vous-mêmes, etc., Cic. Cæcin.* 14, 40. Non respuit conditionem, *il ne rejette pas cette condition, Cæs. B. G.* 1, 42; *de même Cic. Cæl.* 6, 14. Ne, si pax cum Romanis fieret, ipse per conditiones ad supplicium traderetur, *en vertu des conditions (par une stipulation formelle), Sall. Jug.* 61, *fin.* Posse conditionibus bellum poni, *qu'un traité pourrait mettre fin à la guerre, id. ib.* 112. Dum de conditionibus tractat, *Nep. Eum.* 5, *fin.* Aliquot expeditione una populos aut vi subegit aut conditionibus in societatem accepit, *on les reçut dans son alliance à de certaines conditions, Liv.* 9, 15, *et beauc. d'autres.* — β) *suivi de* ut *ou* ne : Fert illam conditionem ut ambo exercitus tradant, *il pose pour condition que tous deux quitteront leur armée, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 2; *de même Phædr.* 4, 5, 8; *Suet. Galb.* 15; *Vitell.* 15. — Jubere ei præmium tribui, sed ea conditione ne quid postea scriberet, *mais à la condition qu'il n'écrirait plus rien à l'avenir, Cic. Arch.* 10, 25; *de même Suet. Tib.* 26. Is inter Thrasybulum et eos qui urbem tenebant fecit pacem his conditionibus : Ne qui, *etc., aux conditions suivantes : que, etc., Nep. Thras.* 3, 1; *de même Liv.* 23, 7; *Suet. Tib.* 13, *et pass.* — γ) *suivi de* si (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : Librum tibi legeret aut auferret aut ea conditione daret, si reciperes te correcturum, hoc est si totum alium faceres, *Cæcina dans Cic. Fam.* 6, 7, 4; *de même Suet. Cæs* 68; *Claud.* 24; *Vitell.* 6. — *Comme des conditions se stipulent toujours à l'occasion des mariages, de là le sens suivant :*

2°) *mariage, parti, établissement, fiancé, fiancée* (*cf. le mot condition, empl. dans la langue des affaires dans le sens de : place*) (*fréq. et très-classique*) : — **a)** *en bonne part :* Tu conditionem hanc accipe : ausculta mihi, Atque eam desponde mihi, *accepte le parti que je te propose; écoute-moi et accorde-moi ta fille, Plaut. Aul.* 2, 2, 60; *de même id. ib.* 3, 5, 2; *Stich.* 1, 2, 61; *Trin.* 1, 2, 122, *Truc.* 4, 3, 75; *Ter. Phorm.* 4, 1, 13; *Cic. Phil.* 2, 38; *Læl.* 10, 34; *Liv.* 3, 45; *Nep. Att.* 12; *Suet. Cæs.* 27; *Aug.* 63; *Claud.* 26; *Galb.* 5; *Plin. Ep.* 1, 10, 8; 1, 14, 9; *Curt.* 4, 11; *Martial.* 3, 33; 5, 17. *De là, dans le lat. de jurisprud., la formule de rupture des fiançailles :* Conditione tua non utor, *je renonce à ta main, je ne te veux plus pour femme, Gaj. Dig.* 24, 2, 2. — **b)** *en mauvaise part : occasion, bonne fortune, union charnelle, Cic. Cæl.* 15, *fin.*; *Suet. Aug.* 69; *Capitol. Anton. Phil.* 19; *Lamprid. Elag.* 5, 8.

III) *dans la lat. ecclés. qqf. d'après la signif. originaire de* condo, *création, œuvre, Prudent. Hamart.* 19; *Tertull. Habit. mul.* 8; *De Spectac.* 2, *et pass.*

2. **condītĭo,** ōnis, *f.* [condio] — 1°) *action de confire, de mariner; préparation pour conserver des fruits :* ~ amurcæ, *Varro, R. R.* 1, 61. *Au plur., id. ib.*; *Cic. Divin.* 4, 51, 116. — 2°) *action d'assaisonner, de rendre savoureux; assaisonnement, préparation :* ~ suci, *Varro, L. L.* 5, 22, 32. *Au plur. :* ~ ciborum, *préparation des aliments; Cic. N. D.* 2, 58, *fin.* Glaciali conditione tuceta, *Arnob.* 2, *p.* 73.

* **condĭtĭōnābĭlis,** e, *adj.* [conditio], *conditionnel, soumis à certaines conditions :* ~ persecutio, *Tertull. adv. Gnost.* 9.

condĭtĭōnālis, e, *adj.* [conditio], *conditionnel, soumis à certaines conditions* (*fréq. dans le lat. de la jurisprud.*) : ~ datio, *Ulp. Dig.* 34, 4, 9. ~ creditores, *créanciers qui n'ont pas encore d'action sur leurs débiteurs, id. ib.* 50, 16, 54. ~ servi, *esclaves qui ne pouvaient sortir de servitude, Imp. Const. Cod.* 10, 1, 7, *et beauc. d'autres.* ~ criminatio, *Tertull. adv. Jud.* 13, *ad fin.* — *Adv.* Condĭtĭōnālĭter, *conditionnellement* (*oppos.* pure, simpliciter) : ~ concepta causa, *Gaj. Dig.* 25, 1, 17; *cf. Paul. ib.* 46, 3, 98, *et pass.*

condĭtīvus, a, um, *adj.* [condo], *destiné ou propre à être confit, gardé, conservé; confit, que l'on garde, conserve* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : ~

olea, *Cato, R. R.* 6, 1; *Macr. Sat.* 2, 16. ∼ mala, *pommes de garde*, *Cato, R. R.* 7, 3; *Varro, R. R.* 1, 59, 1. ∼ cibi, *Colum.* 8, 9, 9; *cf. aussi* conditicius. — **b)** *subst.* : conditivum, i, *n.*, *lieu où l'on dépose les morts, tombeau*, *Senec. Ep.* 60, *fin.*: 3o; *Inscr. Orell. n°* 4511. (*Peut-être toutefois, dans cette inscription funéraire*, conditivum, *désigne comme une annexe du lieu dit* accumbitorium (*salle pour le repas funèbre*), *n'est-il que le lieu où l'on serrait les ustensiles nécessaires à ce repas*).

1. **condĭtor,** ōris, *m.* [condo], *celui qui fait, fabrique, établit, préparateur, fondateur, auteur, créateur, ordonnateur, etc.* (*très-classique, le plus fréq. dans les poetes et les prosateurs depuis la période d'Auguste*) : — α) *avec le génit.* : ∼ romanæ arcis, *le fondateur de la citadelle romaine* (*de Rome*), *Virg. Æn.* 8, 313; *cf. de même en parlant de fondateurs de villes*, *Ovid. Met.* 4, 566; 18, 849; * *Hor. A. P.* 394; *Liv.* 5, 53; *Quintil. Inst.* 2, 16, 9; 3, 2, 4; 3, 7, 18; 21, 26; *Suet. Aug.* 7; 98, *Bremi, et pass.* ∼ tanti regni Cyrus, *Justin.* 2, 10. — ∼ historiæ, *auteur d'une histoire, historien*, *Ovid. Ib.* 522; *un poete dans Quintil. Inst.* 8, 3, 29; *Quintil. ib.* 12, 11, 23. ∼ scientiæ medicorum, *le fondateur de la science médicale* (*Hippocrate*), *Senec. Ep.* 95. ∼ carminum, *auteur de poëmes, poete*, *Curt.* 8, 5. ∼ legum atque jurium, *législateur et jurisconsulte*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 86; *cf.* : Legum latorem conditoremque romani juris, *Liv.* 3, 58. ∼ ejus sacri, *fondateur de cette cérémonie*, *Liv.* 39, 17. ∼ romanæ libertatis, *le fondateur de la liberté romaine*, *Liv.* 8, 34. ∼ omnis in civitate discriminis ordinisque, *l'auteur de toutes les distinctions et classifications sociales* (*Servius*), *id.* 1, 42. — *rar.* β) *absol.* : T. Sicinium... conditorem Veios sequantur, *pour suivre à Véies T. Sicinius, le restaurateur* (*de cette ville, qui conseille de s'établir à Véies*, κτιστήν), *Liv.* 5, 24, *extr.* Conditorum, parentum, deorum numero nobis eritis, *nous vous honorerons à l'égal de nos fondateurs* (*des fondateurs de notre prospérité*), *de nos pères, de nos dieux*, *id.* 7, 30. ∼ humilis, *humble auteur, modeste écrivain*, *Tibull.* 4, 1, 4. — II) *d'après* condo, *n°* II, B (*comme* condio), *celui qui assaisonne un mets, des légumes; au fig. dans un double sens et en jouant sur les noms propres* Bulbus *et* Gutta : Etiam ipse conditor totius negotii Guttam aspergit huic Bulbo, *lui-même chef et artisan de toute l'intrigue* (*ou* : *qui servait ce plat de son métier, qui assaisonnait toute l'affaire*), *joint Gutta à ce Bulbus* (*ou : arrose cet oignon avec une goutte*), *Cic. Cluent.* 26, 72. — β) CONDITOR, *nom. propr., divinité champêtre, qui présidait à la conservation des fruits, d'après Serv. Virg. Georg.* 1, 21.

2. **condĭtor,** ōris, *m.* [condio], *qui apprête, assaisonne un mets* (*très-rare*) : ∼ ciconiarum, *Poeta ap. Schol. Hor. Sat.* 2, 2, 49.

condĭtōrium, ii, *n.* [condo], *lieu où l'on garde, où l'on conserve qqche, magasin, dépôt* (*n'est pas antér. à Aug.*) : ∼ tormentorum muralium, *Ammian.* 18, 9. — 2°) *spécial.* — **a)** *cercueil, bière*, *Suet. Aug.* 18; *Calig.* 52; *Plin.* 37, 2, 7. — **b)** *tombeau en gén.*, *Plin. Ep.* 6, 10, 5; *Petron. Sat.* 111, 2; 112, 3; *Inscr. Orell.* 2473.

condĭtrix, icis, *f.* [conditor], *celle qui fait, fabrique, apprête, prépare, fondatrice, auteur, etc.* (*postér. au siècle class.*), *Appul. Apol. p.* 285; *Poeta ap. Serv. et Philarg. Virg. Ecl.* 1, 20; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 11; *Tertull. Spect.* 7. ∼ Athenarum, *Eumen. Paneg. pro Restaur. schol.* 9, *extr.*

1. **condĭtūra,** æ, *f.* [condo], *préparation, confection, fabrication* : ∼ vitreorum, *Petron. Sat.* 51, 5.

2. **condĭtūra,** æ, *f.* [condio], — 1°) *action de confire, de conserver des fruits*, *Colum.* 12, 48 *sq.* — 2°) *assaisonnement, manière savoureuse d'accommoder, d'apprêter les mets et d'en relever le goût*, *Senec. Ira*, 3, 15. — 3°) *dans le sens concret, assaisonnements, épices*, *Dig.* 33, 6, 9, *pr.*

1. **condĭtus,** a, um, *Partic. de* condo. *Il s'emploie comme adj.* : ∼ præcordia, *Hor. Sat.* 1, 4, 89. ∼ oculi, *yeux enfoncés*, *Plin.* 11, 37 (53). — *Subst.*, conditum, i, *n.*, *et au plur.* condita, orum, *provisions, magasin rempli*, *Dig.* 32, 95; *Cod. Theod.* 7, 4, 3; 14, 4, 9; *Spart. Hadr.* 11, *et plus tard.*

2. **condītus,** a, um, *Partic. de* condio.

3. **condĭtus,** ūs, *m.* [condo], *préparation, fondation* (*postér. au siècle class.*) : ∼ Thebarum, *Censor. De Die Nat.* 4, *ad fin.*; *de même Appul. Apol. p.* 289. — 2°) *action de garder intérieurement, de ne point manifester* : Altiore conditu tegere consilia, *Auson. Prof.* 15, 16.

4. * **condītus,** ūs, *m.* [condio], *action de confire, de conserver des fruits, procédé pour les conserver*, *Colum.* [illegible]

Condivicnum : *cf.* Civitas Namnetica.

Condivincum, *Cluv.*, *v. q.* Namnetes.

con-do, didi, ditum, ere, 3. *v. a.*, *propr. mettre, poser ensemble, arranger, disposer* (*très-fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*).

I) *avec l'idée accessoire d'union* : *réunir en un tout, adapter, former, faire, produire par juxtaposition, établir, fonder.*

1°) *au propre* : — **a)** *surtout en parlant de la fondation de villes, d'États* : ∼ Romam, *fonder Rome*, *Enn. Ann.* 1, 116 (*dans Varron, R. R.* 3, 1, *et Suet. Aug.* 7, *fin.*). ∼ oppida, *Varro, L. L.* 5, 32, 40; *Hor. Ep.* 2, 1, 8. ∼ urbem, *Lucr.* 5, 1107; *Cic. Catil.* 3, 1, 2; *Sall. Catil.* 6, 1; *Liv.* 1, 19; *Suet. Aug.* 18, 47, 60; *Calig.* 21; *Justin.* 2, 4, 15; 2, 15, 1; 16, 3, 7, *et beauc. d'autres.* ∼ arces, *Virg. Ecl.* 2, 61. ∼ locum, *bâtir un lieu, y établir des constructions*, *Hor. Sat.* 1, 5, 92. ∼ colonias, *fonder, établir des colonies*, *Vellej.* 1, 15; *Justin.* 16, 3, 7. ∼ novam civitatem, *un nouvel État*, *Justin.* 2, 74. ∼ regna, *id.* 2, 1, 3. ∼ imperium Pœnorum, *l'empire des Carthaginois*, *id.* 19, 1, 1. — β) *métaph. en parlant des habitants* : ∼ romanam gentem, *fonder la nation romaine, c.-à-d. l'empire romain*, *Virg. Æn.* 1, 33. ∼ genus hominum, *créer le genre humain*, *Justin.* 2, 6, 11. *De là au moyen* : Optato conduntur Thybridis alveo, *s'établissent sur les bords tant désirés du Tibre*, *Virg. Æn.* 7, 303 (« Condi proprie dicuntur qui sibi statuunt civitatem. Conduntur ergo : sedem stabilem locant, » *Serv.*). — **b)** *en parlant d'ériger, d'élever, de construire d'autres objets matériels* : ∼ aram, *dresser un autel*, *Liv.* 1, 7; 28, 46. ∼ sepulcrum, *élever, construire un tombeau*, *Hor. Epod.* 9, 26. ∼ mœnia, *bâtir des murs, des remparts*, *Virg. Æn.* 1, 276; *Ovid. Met.* 3, 13; 14, 775; *Justin.* 2, 12, 4. — **c)** *en parlant de productions littéraires, écrire, rédiger, faire, composer* : SIVE CARMEN CONDIDISSET : *Fragm. des XII Tab. dans Cic. Rep.* 4, 10; *cf. Dirks. traduct. p.* 507 *et suiv.*; *de même* ∼ carmen, *Lucr.* 5, 2; *Hor. Sat.* 2, 1, 82, 84; *Ep.* 1, 3, 24; *A. P.* 436; *Liv.* 27, 37; 31, 12, *fin.*; *Quintil. Inst.* 10, 1, 56, *et beauc. d'autres.* ∼ poema, *composer un poëme*, *Cic. Att.* 1, 16, *ad fin.* ∼ longas Iliadas, *Prop.* 2, 1, 14. ∼ bella, *Virg. Ecl.* 6, 7. ∼ Cæsaris acta, *chanter les actes de César*, *Ovid. Trist.* 2, 336. ∼ prœlia, *les combats*, *Stat. Theb.* 1, 8. ∼ festa numeris, *Ovid. Fast.* 6, 24. ∼ alterum satiræ genus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 95. ∼ aliqua in hac materia, *id. ib.* 3, 1, 19. ∼ prosam orationem, *écrire en prose*, *Plin.* 5, 29, 31. ∼ historiam, *id.* 12, 4, 8; *cf.* ∼ aliquid annalibus, *id.* 2, 9, 6. ∼ præcepta medendi, *écrire, réunir en corps d'ouvrage des préceptes de médecine*, *id.* 26, 2, 6. ∼ laudes alicujus, *écrire l'éloge de qqn, le célébrer*, *id.* 22, 13, 15. ∼ militarem disciplinam artemque bellandi, *Flor.* 1, 3, 1, *Duker.* — *rar.* β) *absol.* : Si etiamnum Homero condente Ægyptus non erat, *si l'Égypte n'existait pas encore quand Homère composait* (*ses poemes*), *Plin.* 13, 13, 27, *fin.*

2°) *au fig., fonder, établir, instituer, organiser* : ∼ jusjurandum, *instituer le serment*, *Plaut. Rud.* 5, 3, 18. ∼ aurea secula, *amener, faire naître un âge d'or, des siècles d'or*, *Virg. Æn.* 6, 793. ∼ æternam famam ingenio suo, *se créer un renom éternel par son génie, immortaliser son nom*, *Phædr.* 3, *prol.* 53; *de même* ∼ nomen memorandum, *Sil.* 4. 3. ∼ somniorum intelligentiam (Joseph), *créer l'art d'interpréter les songes*, *Justin.* 36, 2, 8.

II) *avec l'idée accessoire de soin, arranger, disposer, conserver en arrangeant, mettre, poser, placer qque part pour conserver, etc.* — **a)** *absol.* : ∼ pecuniam, *mettre de l'argent de côté*, *Cic. Cluent.* 26, *ad fin.* ∼ frumentum, *serrer, mettre en réserve du grain*, *id. N. D.* 2, 63; *Hor. Ep.* 2, 1, 140. ∼ et reponere fructus, *Cic. N. D.* 2, 62, *fin.*; *cf.* : Condo et compono quæ mox depromere possim, *Hor. Ep.* 1, 1, 12, ∼ proprio horreo Quicquid de libycis verritur areis, *serrer dans son grenier tout le grain qui se balaye* (*se recueille*) *dans les aires de Libye*, *Hor. Od.* 1, 1, 9. ∼ Sabinum testa levi, *du vin de Sabine que j'ai cacheté dans sa cruche*, *id. ib.* 1, 20, 3. ∼ pressa mella puris amphoris, *id. Epod.* 2, 15. — β) *avec l'indication du lieu* (*le plus fréq. par* in *avec l'accus.*) : ∼ minas viginti in crumenam, *Plaut. Truc.* 3, 1, 9. ∼ mustum in dolium, *mettre du vin doux dans un tonneau*, *Varro, R. R.* 1, 65, 1. ∼ cineres in urnas, *enfermer des cendres dans une urne*, *S*[illegible] ∼ barbam in auream pyxidem, *id. N*[illegible] ∼ venenum in auream pyxidem, *id. ib.* 47. ∼ legem in ærarium, *mettre une loi dans les archives publiques*, *id.* 58, *et* [illegible] in pistrinum, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 120; *cf.* ∼ aliquem in custodiam, *mettre qqn en prison*, *Liv.* [illegible]; 42; *Tac. Hist.* 4, 2. ∼ aliquem in carcerem, *Cic. Verr.* 2, 5, 29, *fin.*, *Liv.* 26, 16; 29, 22 [illegible] ∼ aliquem in vincula, *jeter dans les fers*, *id.* [illegible], 38; 26, 34. — ∼ aurum intro, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 120; *Truc.* 5, 1, 28. ∼ succidias eo (*sc.* in arcam), *Titin. dans Fest. s. v.* SUCCIDIA, *p.* 243; *de même* ∼ contec[illegible] eo, *Cic. Dein.* 2, 41, 86, *Orell. N. cr.* — ∼ membra squalida inter frutices, *Lucr.* 5, 954. ∼ literas publicas in ærario sanctiore, *placer, serrer les archives publiques dans l'ærarium*, *Cic. Verr.* 2, 4, 63. ∼ se (aves) in foliis, *se cacher dans le feuillage, s'y établir*, *Virg. Georg.* 4, 473. ∼ libros duobus forulis, *Suet. Aug.* 31, *et pass.* — **b)** *au fig.* : Teneo omnia, In pectore condita sunt, *je possède toute l'affaire, elle est arrangée dans ma tête*, *Plaut. Pseud.* 4, 1, 31. ∼ mandata cordi memori, *graver des recommandations dans sa mémoire*, *Catull.* 64. 230. Ut in seminibus vis inest earum rerum quæ ex iis progignuntur, sic in causis conditæ sunt res futuræ, *ainsi l'avenir est contenu, renfermé dans les causes*, *Cic. Divin.* 1, 56, 128. — *De là*

2°) *dans la langue économique, confire du fruit, le mettre en réserve, le conserver après l'avoir préparé* (*dans lequel sens l'autre forme* condio, *ne est devenue prédominante*; *voy. ce mot*) : ∼ lentiscum in acetum (*cf. un peu plus haut* oleæ quomodo condiantur), *Cato, R. R.* 117. ∼ ficus in orcas, *Colum.* 12, 15, 2, *et pass.* ∼ corna auctumnalia in liquida fæce, *confire des cornouilles d'automne dans de la saumure*, *Ovid. Met.* 8, 666. ∼ oleum, *Suet. Cæs.* 53.

3°) *ensevelir, enterrer un mort* (*cf.* compono, *n°* II, B, 1, c) : ∼ mortuos cera circumlitos, *ensevelir les morts après les avoir enduits de cire* (*pour les conserver*), *Cic. Tusc.* 1, 45. ∼ inhumatos Manes, *Lucan.* 9, 151. — ∼ aliquem sepulcro, *mettre au tombeau, enterrer*, *Cic. Leg.* 2, 22, 56; *Virg. Æn.* 3, 67; *Ovid. Met.* 7, 618; 8, 235. ∼ ossa parentis terra, *Virg. Æn.* 5, 48; *de même* ∼ aliquem terra, *Plin.* 7, 54, 55. ∼ fraternas umbras tumulo, *Ovid. Fast.* 5, 451; *de même id. Met.* 14, 442; *Val. Flacc.* 5, 198. ∼ ossa peregrina ripa, *Ovid. Met.* 2, 337. — Alexandrum intemperantia bibendi et ille Herculaneus scyphus condidit, *a conduit Alexandre au tombeau, l'a enterré* (*a causé sa mort*), *Senec. Ep.* 83, *ad fin.* — *Pour* fulgur conditum, *voy.* fulgur. — *De là* **b)** *poétiq. en parlant du temps, l'enterrer en qque sorte, le passer, consumer, employer, vivre* : ∼ secla vivendo, *Lucr.* 3, 1103. ∼ sæpe longos soles cantando, *passer de longues journées à chanter*, *Virg. Ecl.* 9, 52. ∼ diem collibus in suis, *Hor. Od.* 4, 5, 29; *de même* ∼ diem, *passer le jour, le terminer, le clore*, *Stat. Theb.* 10, 54; *Plin. Ep.* 9, 36, 4; *Paneg.* 80, *fin*; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20, *ad fin.* ∼ noctem, *Sil.* 4, 482. — *Pour* ∼ lustrum, *voy.* lustrum. — *A l'idée de conserver, de mettre en réserve se rattache celle de cacher* (*cf.* abdo, *n°* 1 *et* 2), *de là*

B) *métaph. cacher, celer, dissimuler, faire disparaître, renfermer, concentrer, mettre hors de la vue* : Quicquid sub terra est in apricum proferet ætas, Defodiet condetque nitentia, *Hor. Ep.* 1, 6, 25. ∼ lumen, *Lucr.* 4, 434; 5, 508; *de même* ∼ lunam nubes), *les nuages cachent la lune, en dérobent la vue*, *Hor. Od.* 2, 16, 3. ∼ quicquid placuit jocoso furto, *id. ib.* 6, 10, 8. ∼ vultus, *Ovid. Met.* 2, 330; *cf.* ∼ vultum æquore, *cacher son visage sous les eaux*, *id. ib.* 11. 255. ∼ gladium, *mettre son glaive dans le fourreau*, *Quintil. Inst.* 8. *procœm.* § 15. Liber aperit condita præcordia, *Hor. Sat.* 1, 4, 89. ∼ oculos, *fermer les yeux, les dérober derrière les paupières*, *Ovid. Trist.* 3, 3, 44; *Plin.* 11, 37, 53; *de même* ∼ lumina, *Prop.* 4, 11, 64. — ∼ se in viscera (terræ), *s'enfoncer dans les entrailles de la terre*, *Ovid. Met.* 2, 274. ∼ se sub lectum, *sous un lit*, *Suet. Calig.* 51. (Danai Scandunt rursus equum, et nota conduntur in alvo, *et se cachent dans ses flancs*, *Virg. Æn.* 2, 401. — ∼ fera murmura, *clairons*,) *tenez renfermés vos accents farouches*, *Prop.* 4, 4. 61. ∼ iram, *concentrer sa colère*, *Tac. Ann.* 2, 28. — *De là* 2°) *poét. enfoncer qqche profondément qque part, enfoncer en frappant, en ajustant* (*cf.* abscondo, *n°* 1) : ∼ ensem in pectus, *enfoncer, plonger un glaive dans la poitrine*, *Ovid. Met.* 13, 392. ∼ digitos in lumina, *id. ib.* 13, 54. ∼ flammas in ora, *id. ib.* 12, 295. ∼ sceptrum in gurgitis ima, *id. ib.* 5, 423. — ∼ ensem in pectore, *Virg. Æn.* 9, 348.

— ~ telum jugulo vel pectore meo, *Ovid. Met.* 13, 459; *de même Senec. OEd.* 1037. — β) *au fig.* : ~ stimulos cæcos in pectore, *enfoncer des aiguillons dans le cœur*, *Ovid. Met.* 1, 727.

condŏcē-făcĭo, fēci, factum, ĕre, 3. *v. a.* [condoceo], *dresser, former, façonner (rare)* : ~ beluas, *dresser des animaux*, *Cic. N. D.* 2, 64, 161; *cf.* ~ elephantes, *Hirt. Bell. Afr.* 27. ~ tirones gladiatores lanista, *id. ib.* 71. — Animum condocefaciat, ut ea quæ bona malave videantur possit contemnere, *qu'il façonne son âme à mépriser, etc.*, *Cic. Tusc.* 5, 31, 87.

con-dŏcĕo, cŭi, ctum, ēre, 2. *v. a. dresser, former, instruire, inculquer par la pratique, par l'exercice (très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants)* : (Milites) equo uti frenato condocuerat, *dresser les soldats au maniement du cheval bridé*, *Hirt. Bell. Afr.* 19. — *Mi.* Fac modo ut condocta tibi sint dicta ad hanc fallaciam. *Co.* Quin edepol condoctior sum quam tragœdi et comici, *il faut que ton langage soit bien façonné (que tu saches bien ta leçon ou ton role) pour cette intrigue. — Qu'est-ce que tu dis? je fait mieux qu'aucun acteur tragique ou comique*, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 3 *sq.*

Condochates, *Plin.* 6, 18; *Arrian. Indic. c.* 4; *fleuve dans l'*India intra Gangem, *coule à l'E. de l'*Erannoboas, *sel. d'Anville, i. q.* Jomanes, *ou plus près à l'E. de l'*Aragonis, *et se jette à* 400 *stades* (10 *milles*) *à l'E. de* Palibothra *dans le Gange, probabl. auj. Gunduk, Salzgrami, traverse le Thibet et le Nepaul ou Nepal, et se réunit au Gange, à l'O. de Patna.*

condoctor, ōris, *m.*, *celui qui enseigne avec un autre*, *Aug. Conf.* 1, 9, *extr.*

Condojanum, *Condojani, ville napolitaine sur le Golfo di Girace, prov. de la Calabria Ulteriore* 1.

con-dŏlĕo, ēre, *v. n.*, *éprouver partout de fortes douleurs, souffrir beaucoup (lat. ecclés.)* : ~ universum corpus, *Tertull. Pœn.* 1. — **b)** *au fig.* : ~ animo, *Hieron. Ep.* 112, n° 12.

con-dŏlesco, lui, ĕre, *v. n.* [doleo], *éprouver partout de fortes, de vives douleurs, souffrir beaucoup (rare, mais très-classique en prose et en poésie; le plus fréq. au parf.)* : Mihi de vento miseræ condoluit caput, *le vent m'a donné un violent mal de tête*, *Plaut. Truc.* 2, 8, 2; *de même au parf.* : ~ latus ei dicenti, *comme il parlait, il eut un violent mal de côté*, *Cic. De Or.* 3, 2, 6. ~ pes, dens, *le pied, la dent lui fit mal, il eut mal au pied, à la dent*, *id. Tusc.* 2, 22, 52. ~ tentatum frigore corpus, * *Hor. Sat.* 1, 1, 80, *Heind.* Admonita matris condoluisse potes, *Ovid. Trist.* 5, 2, 32. *Au fig., souffrir, s'attrister* : — Natura (hominem) condolescere et concupiscere et extimescere et efferri lætitia dicerent, *Cic. Acad.* 1, 10, 38. — * II) *souffrir avec, partager la douleur de* : Anima corpori læso.... condolescit, *Tertull. Anim.* 5.

Condomium Vasconum; Condomum, *Condom, ville de France, dépt du Gers (Gascogne), sur la Baise.* Condomensis, e, *Bert.*

con-dŏmo, āre, *v. a.*, *dompter entièrement* : ~ ac frangere veteres nugas, *Prudent. Cath.* 7, 98.

* **condōnātĭo**, ōnis, *f.* [condono], *donation* : ~ bonorum possessionumque, *Cic. Verr.* 1, 4, 12.

con-dōno, āvi, ātum, are *v. a.* — 1°) ~ aliquid (aliquem) alicui, *donner faire don, présent de qqche à qqn, le lui abandonner, laisser à sa disposition (de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron; n'est pas dans Quintilien).*

A) *en gén.* :

1°) *au propre* : Ego illam pallam non condonavi, nec sic utendam dedi, *Plaut. Men.* 4, 2, 94. ~ pateram tibi, *id. Amph.* 1, 1, 38. ~ apothecas hominibus nequissimis, *abandonner les celliers à des misérables*, *Cic. Phil.* 2, 27, 67. ~ omnia certis hominibus (*correspondant à* dare), *id. Agr.* 2, 6, 15. Utrum M. Antonio facultas detur opprimendæ reip., cædis faciendæ bonorum.... agrorum suis latronibus condonandi, *id. Phil.* 5, 3, *Wernsd. N. cr.* (*remarquez le gérondif en* di, condonandi, *construit avec* agrorum; *cf. Ramsh. gr. p.* 650 *et suiv.; Zumpt. gr.* § 661). ~ hereditatem alicui (pretor), *le préteur adjuge une succession à qqn*, *id. Verr.* 2, 1, 41.

2°) *au fig., abandonner, laisser, consacrer, offrir, sacrifier, immoler* : Hoc capite omnes gentes, nationes, provincias, regna decemvirum ditioni, judicio potestatique permissa et condonata esse dico, *je dis que, par cet article, toutes les nations, etc., sont livrés. abandonnés à la juridiction, au pouvoir, à l'arbitraire des décemvirs*, *Cic. Agr.* 2, 15, 39. ~ aliquid potentiæ alicujus, *id. Fam.* 5, 18, *fin.* ~ aliquem cruci, *faire mettre qqn en croix, propr. faire cadeau de son corps à la croix, au gibet*, *Plaut. Rud.* 4, 4, 26. ~ omnes inimicitias reipublicæ, *sacrifier toutes ses inimitiés à la république*, *Cic. Phil.* 5, 18, 50; *cf.* : Philæni seque vitamque suam reip. condonavere, *firent l'abandon complet de leur personne et de leur vie à la république*, *Sall. Jug.* 79, 9. ~ suum dolorem ejus voluntati ac precibus, *maîtriser sa douleur, étouffer son ressentiment par égard pour sa volonté et ses prières*, *Cæs. B. G.* 1, 20.

B) *spécial. faire don à qqn d'une dette, c.-à-d. la lui remettre*, — 1°) *au propre* : ~ pecunias creditas debitoribus, *faire remise de leurs dettes à ses débiteurs, leur remettre ses créances*, *Cic. Off.* 2, 22. — *Plus fréq.* 2°) *au fig.* — **a)** *remettre, pardonner une faute* : Ut crimen hoc nobis condonetis, *que vous nous pardonniez ce crime*, *Cic. Mil.* 2, *fin.* Id agi, uti per paucos factiosos Jugurthæ scelus condonaretur, *qu'on pardonnât son crime à Jugurtha*, *Sall. Jug.* 27, 2. — **b)** *laisser impunie une faute ou (plus fréq.) la personne qui l'a commise, pardonner, faire grâce à qqn* : Meam animadversionem et supplicium, quo usurus eram in eum quem cepissem, remitto tibi et condono, *je lui fait grâce en ta considération de la vengeance et du supplice que, etc.*, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 2. Qui mihi atque animo meo nullius umquam delicti gratiam fecissem, haud facile alterius lubidini malefacta condonabam, *moi qui ne m'étais jamais pardonné la faute la plus légère, je faisais difficilement grâce à un autre de ses méfaits*, *Sall. Catil.* 52, 8. — Tres fratres... non solum sibi ipsis, neque his tot ac talibus viris, neque nobis necessariis suis, sed etiam reipublicæ condonaveris, *Cic. Lig.* 12, 36; *de même* ~ filium sibi, *Liv.* 3, 12. ~ unum tot Claudiis deprecantibus, *accorder la grâce d'un seul aux prières de tant de Claudius*, *id.* 3, 58. Se (*sc.* Cæsarem) Divitiaco fratri condonare (*sc.* Dumnorigem), *qu'il pardonnait à Dumnorix en faveur de Divitiacus, son frère*, *Cæs. B. G.* 1, 20, *fin.*

II) ~ aliquem aliquid (*accus. respect.*) *ou absol.*, *gratifier qqn (de qqche) (seul. dans les exemples suivants)* : Si quam (rem) debes te condono, tibi habe, numquam abs te petam, *si tu dois qque chose, je t'en fais grâce (je te remets ces dettes-là)*; *garde-le pour toi, je ne te réclamerai jamais rien*, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 24; *de même id. Pers.* 5, 2, 36. Argentum, quod habes, condonamus te, *nous te donnons cet argent*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 54. Id aurum me condonat, *il me fait présent de cet or*, *Afran. dans Non.* 497, 29. — *Au neutre* : Habeo alia multa quæ nunc condonabitur, *j'aurais encore beaucoup d'autres chose à dire, je lui en ferai grâce pour le moment*, *Ter. Eun. prol.* 17, *Ruhnk.*

Condora, *contrée de Kondinsk, dans la partie orientale de la Russie d'Europe.*

con-dormĭo, īre, *v. n.*, *s'endormir complétement, dormir profondément (très-rare)* : ~ inter aliquas mora, * *Suet. Aug.* 78; *de même Hygin. Fab.* 125; *Capitol. Ver.* 4.

con-dormisco, īvi, ĕre, *v. inch.* [dormio], *s'endormir complétement, profondément, seul. Plaut. Curc.* 2, 3, 81; *Rud.* 2, 7, 13; *Mil. gl.* 3, 2, 13; *au parf. Most.* 2, 2, 55.

Condorusto; *cf.* Condrusorum Regio.

Condrĭăcum, Condrium, Condrievium, Condrusium, *Condrieux, ville de France sur le Rhône et dans le départ. du Rhône (Lyonnais).*

Condrievium; *cf.* Condriacum.

condrilla *et* **(condrylla)**, *autre orthographe pour* chondrille; *voy. ce mot.*

Condrūsi, ōrum, *m.*, Κονδροῦσοι, *peuplade de la Gaule belgique, sur la rive droite de la Meuse, sur le territoire de Liége et de Namur*, *Cæs. B. G.* 2, 4; 4, 6; 6, 32. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéc.*

Condrusi, orum, *Cæs.* 2, 4; 6, 21; *peuple dans la* Germania Inferior (Gallia Belgica), *au sud de la Meuse, au N.-E. de l'*Arduenna Sylva, *sel. Cæs. entre les* Eburones *et les* Treveri; *ainsi donc à l'O. du district d'Aix-la-Chapelle et à l'O. de la prov. de Liége.*

Condrusorum Regio, Condorusto Comitatus, *Annal. Prudent. Trecens.*; Condrusto, *Ann. Hincmar. Remens.*: *Condros, petite contrée des Pays-Bas, de* 8 ½ *milles de longueur, s'étendant de Liége, au N.-E., jusqu'à Dinant, au S.-O.*

conducenter, *adv.*; *voy.* condecet, *à la fin.*

condūcĭbĭlis, e, *adj.* [conduco, n° II], *avantageux, utile (plusieurs fois dans Plaute, ailleurs très-rare)* : ~ consilium ad eam rem, *Plaut. Epid.* 2, 2, 76; *cf. ib.* 71; 3, 3, 12. ~ stuc facinus mihi, *id. Bacch.* 1, 1, 18; *de même id. Cist.* 1, 1, 80. ~ et utile, *id. Trin.* 1, 1, 3; *cf. ib.* 14. — * *Compar. Cic. Herenn.* 2, 14.

con-dūco, xi, ctum, ĕre, *v. a. et n.* — 1°) *act.* : *mener, conduire ensemble, réunir, rassembler, rapprocher (très-classique en prose et en poésie).*

A) *en gén.* — 1°) *au propre (dans ce sens il est surtout fréq. en parlant de réunir des troupes dans un lieu déterminé)* : ~ milites de castellis ad castra, *Sisenn. dans Non.* 514, 7. ~ populum in forum, *Varron dans Non.* 274, 20. ~ exercitum in unum locum, *concentrer des troupes*, *Cæs. B. G.* 2, 2. ~ eo copias omnes auxiliaque, *id. B. C.* 3, 13, *fin.*; *cf.* ~ auxilia, *Liv.* 30, 21. Ad conducenda viginti millia peditum, *etc.*, *id.* 23, 13, *fin.* ~ dispersas suorum copias, *rassembler, rallier ses troupes éparses*, *Tac. Hist.* 4, 71, *et beauc. d'autres.* — ~ virgines unum in locum, *réunir des jeunes filles dans un lieu*, *Cic. Invent.* 2, 1, 3. ~ nubila, *assembler des nuages*, *Ovid. Met.* 1, 572, *et pass.*

2°) *au fig. (très-rare et postér. au siècle class.)* : ~ omnia probra in deorum maledicta, *entasser pour maudire les dieux les injures les plus outrageantes*, *Arnob.* 4, 146.

B) *spécial.* — 1°) *intensivt, réunir, lier, unir en assemblant*, ~ cogo : *au propre (dans ce sens plusieurs fois dans Lucrèce, ailleurs rare)* : ~ partes in unum, *réunir les parties en un tout*, *Lucr.* 1, 398; 3, 583; *cf. id.* 1, 651. ~ coria et carnem in unum (ignis), *id.* 6, 968. ~ omnia in obscurum coni acumen, *id.* 4, 432. ~ plures puteos in unum, *Vitr.* 8, 1, *fin.* ~ corticem, *rapprocher, joindre l'écorce des deux rameaux*, *Ovid. Met.* 4, 375. ~ lac, *cailler le lait*, *Colum.* 7, 8, 1. ~ musculum aut laxare, *contracter ou dilater un muscle*, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 1, n° 8. ~ vulnera cera, *fermer, cicatriser les blessures d'un navire (c.-à-d. boucher les voies d'eau) avec de la cire*, *Val. Flacc.* 1, 479, *et pass.* — **b)** *au fig.* : ~ præpositionem et assumptionem in unum, *réunir la majeure et la mineure d'un syllogisme*, *Cic. Invent.* 1, 40, 73; *cf. Quintil. Inst.* 5, 14, 9.

2°) *t. techn. de la langue des affaires, louer, prendre à louage, à bail, à ferme, à sa solde (correspondant à* locare, *comme* emere *à* vendere; *cf. Dig.* 19, 2, 1) *(très-fréq. et très-classique)* — **a)** *louer pour son usage, engager* : ~ ædes aliquas mihi, *Plaut. Merc.* 3, 2, 17; *Suet. Tib.* 35; *cf.* ~ domum in Palatio, *louer (pour soi) une maison sur le mont Palatin*, *Cic. Cœl.* 7, *fin.* ~ domum in Carinis, *id. Qu. Fr.* 2, 3, *fin.* ~ hortum, *id. Fam.* 16, 18, 2. ~ habitationem in annum, *louer une habitation pour un an*, *Ulp. Dig.* 19, 2, 19. ~ aliquid ad fruendum, *id. ib.* 43, 91; *cf.* ~ agnum cædundum, *Plaut. Aul.* 3, 6, 31. Conductaque pater tellure serebat, *semait dans un terrain loué*, *Virg. Æn.* 12, 520. ~ numos, *emprunter de l'argent*, *Hor. Sat.* 1, 2, 9; *cf.* ~ pecuniam, *Juven.* 11, 46. — ~ coquum, *engager, prendre à gages un cuisinier*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 10 *et* 15; *Aul.* 2, 4, 1. ~ consulam vestrum ad cædem faciendam, *embauchât, prit à louage votre consul (comme un Thrace) pour vous faire le carnage*, *Cic. Prov. Cons.* 4, 9. ~ præceptores publice, *payer des maîtres aux frais de l'État*, *Plin. Ep.* 4, 13, 6. ~ militem, *engager un soldat*, *Curt.* 3, 1. ~ choragum, *Suet. Aug.* 70, *etc.* — Frusto panis conduci potest, vel uti taceat, vel uti loquatur, *on peut, avec un morceau de pain, le faire taire ou parler, acheter son silence ou son témoignage*, *Caton dans Gell.* 1, 15, 10; *cf.* : Tribus non conduci possim libertatibus, Quin ego illis hodie comparem magnum malum, *on me donnerait trois fois ma liberté qu'on ne m'empêcherait pas de leur préparer aujourd'hui quelque mal*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 68. — *Subst.* : α) conducti, orum, *m.*, *mercenaires, pris à louage, en parlant de soldats, troupes mercenaires*, *Hor. A. P.* 431; *Nep. Datam.* 8, 2, *et pass. De là poët.* bella conducta, *guerres faites avec des troupes mercenaires*, *Sil.* 5, 196. — β) conductum, i, *n.*, *ce qui est loué, particul. maison, habitation, etc.*, *Cic. Cluent.* 62, *ad fin.*; *Senec. Benef.* 7, 5; *Petron. Sat.* 9, 4; *Ulp. Dig.* 9, 3, 1; *cf. ib.* 19, 2, *tit.* : Locati conducti. — **b)** *affermer une prestation quelconque, la prendre à ferme, à bail, l'entreprendre à forfait, s'en charger (p. ex. une construction, un transport, un péage, etc.)* : Redemptor, qui columnam illam de Cotta et de Torquato conduxerat faciendam, *l'entrepreneur qui avait fait marché pour la construction de cette colonne*, *Cic. Divin.* 2, 21, 47; *de même* mulierem vehendam nave, *se charger, moyennant salaire, de passer une femme sur un vaisseau*, *Ulp. Dig.* 19, 2, 19. ~ aliquem docendum, *se charger*

d'instruire qqn, id. ib. 13. — Conducerent ea lege præbenda, quæ ad exercitum hispaniensem opus essent, ut quum pecunia in ærario esset, iis primis solveretur, *se charger des fournitures à faire à l'armée d'Espagne*, Liv. 23, 48, *fin.* — ~ vectigalia, *prendre à ferme les revenus de l'État*, Cic. Att. 1, 17; Liv. 46, 16; *de même* ~ portorium, *prendre à ferme les droits d'entrée d'un port*, Cic. Invent. 1, 30, *et pass.*

II) *neutr., contribuer utilement à qqche, être utile, avantageux, servir, etc.* (*très-classique, mais usité seulement aux troisièmes personnes du sing. et du plur.*), *construit avec* in, ad aliquid, *le dat. ou absol.* : — α) *avec* in : Ut illud quod tuam in rem bene conducat consulam, *ce qui pourrait être conforme à tes intérêts*, Plaut. Cist. 3, 4; *de même* ~ maxime in remp., *Sisenn. dans Non.* 274, 29. ~ in commune, *être d'un intérêt public, général*, Tac. Ann. 2, 38. — β) *avec* ad : Consultant, ad vitæ commoditatem jucunditatemque, *etc.*... conducat id necne, de quo deliberant, *si ce qui fait l'objet de leur délibération contribue ou non aux douceurs de la vie*, Cic. Off. 1, 3, 9. — γ) *avec le dat.* (*le plus ordin. ainsi*) : Huic ætati non conducit latebrosus locus, *ne convient point à cet âge*, Plaut. Bacch. 1, 1, 22; *de même* ~ maxime reip., *être très-avantageux pour l'État*, Cic. Prov. Cons. 1. ~ maxime sibi, Quintil. Inst. 11, 1, 12. ~ alvo citæ (vinum), *le vin est bon pour le cours de ventre*, Plin. 23, 1, 21. ~ proposito, *se rapporter au but proposé*, Hor. A. P. 195, *et beauc. d'autres.* — Imbres non conducunt vitibus, *la pluie nuit aux vignes*, Plin. 17, 2, 2. — δ) *absol.* : Dubitare non possumus quin ea maxime conducant quæ sunt rectissima, *nous ne pouvons douter que les choses les plus avantageuses ne soient celles qui sont le plus droites*, Cic. Fam. 5, 19, *fin.*

conductela, æ, *f.*, = conductio, *Interpr. ad Cod. Theod.* 4, 12, 1.

conductīcius *ou* **-tīus**, a, um, *adj.* [conduco], *relatif au louage, de louage, loué, pris à gages, soldé* (*rare*) : ~ fidicina, Plaut. Epid. 2, 3, 8; 5, 2, 41. Persuasu servuli aliam qui conductitiam Iterum pro amica, ei subjecit, *Vet. Auct. argum. Comœd. Plaut. Epid.* ~ exercitus, *armée de mercenaires, troupes mercenaires*, Nep. Iphicr. 2, 4; *cf.* ~ catervæ, *id. Chabr.* 1, 2. ~ domus, *maison louée*, *Porcius poeta dans Suet. Vit. Ter.* 1. ~ operæ liberorum, Varro, R. R. 1, 17, 2.

conductĭo, ōnis, *f.* [conduco], — 1°) *action de contracter, de réunir* (*très-rare*), *réunion des prémisses dans un argument*, Cic. Invent. 1, 40. — *De là* **b)** *dans la médecine postérieure, contraction, convulsion, spasme*, σπασμός : ~ musculorum, Cœl. Aur. Acut. 2, 10. ~ nervorum, *contraction des nerfs*, *id. ib.* 3, 18. — 2°) *t. techn., location, fermage, bail* (*rare*) : ~ (fundi), Cic. Cæcin. 32, 94. ~ (vectigalium), Liv. 43, 16. ~ tota renunciata est, Cic. Verr. 1, 6, *Zumpt. N. cr. Voy. Klotz sur ce passage.*

conductitius, a, um; *voy.* conducticius.

conductor, ōris, *m.* [conduco], *celui qui loue, prend à ferme, à bail, à gages, fermier, entrepreneur*, redemptor (*rare et le plus souvent absol.*) : ~ (histrionum), *ceux qui engagent les histrions, c.-à-d. les édiles*, Plaut. Asin. prol. 3. ~ (pecoris), *le preneur* (*l'usufruitier*) *d'un troupeau*, Cato, R. R. 150, 2. ~ (agri), *fermier d'un champ*, Colum. 3, 13, 12; *cf.* Plin. Ep. 7, 30, 3. ~ horreorum, *Orelli, Inscr.* 46; *cf.* 4324. ~ (ædificii), Cato, R. R. 14, 3. — ~ operis, *entrepreneur d'un ouvrage à forfait, moyennant un prix convenu*, Cic. Qu. Fr. 3, 1, 2. ~ sacræ aræ, Val. Max. 8, 12, n° 1, *ext.* — *Aubergiste, hôtelier*, Rutil. 2, 381.

conductrix, icis, *f.* [conductor], *celle qui loue, prend à ferme, fermière*, *Diocl. et Maxim. Cod.* 4, 65, 24; 5, 12, 18.

1. **conductus**, a, um, *Partic. de* conduco. *Au neut. susbt.* conductum, i, *ce qu'on a loué, maison louée, appartement loué*, Cic. Cluent. 62.

*2. **conductus**, ūs, *m.* [conduco], *action de contracter, contraction* : ~ superciliorum, *contraction des sourcils*, Cœl. Aur. Acut. 2, 15.

***con-dulco**, āre, *v. a., adoucir, soulager*, *Vulg. Interpr. Sirac.* 27, 26; *cf.* 40, 18 *et* 32.

CONDULUS, i; *voy.* condylus.

condŭplĭcātĭo, ōnis, *f.* [conduplico], *redoublement* (*très-rare, peut-être seul. dans les passages suivants*) : Quid hoc est conduplicationis, quæ hæc est congeminatio? *en plaisantant pour : embrassement* (*par lequel deux personnes n'en font qu'une ou chacune des deux devient double*), * Plaut. Pœn. 5, 5, 18. — *Comme fig. de rhét.* = ἐπαναδίπλωσις, *retour, répétition d'un ou de plusieurs mots*, Cic. Herenn. 4, 28.

con-dŭplĭco, avi, atum, 1. *v. a., doubler, redoubler* (*antér. au siècle class.*) : ~ cibum, *doubler la ration*, Varro, R. R. 2, 4, 15. ~ divitias, *doubler les richesses*, Lucr. 3, 71. ~ primordia rerum, *doubler les éléments*, *id.* 1, 712. Inhorrescit mare, Tenebræ conduplicantur, *un vieux poète dans Cic. De Orat.* 3, 39, 157. ~ quod bene promeritus fueris, * Ter. Phorm. 3, 2, 31 (*cf. ib.* 8). — *En plaisantant* : ~ corpora, *faire de deux corps un seul, en part. d'embrassements amoureux, d'étreintes passionnées* (*cf.* conduplicatio), Plaut. Pseud. 5, 1, 18.

Condura, *Condur, petite ville des Indes orient., royaume de Bisnagar.*

condurdum, i, *n., plante, d'après Sprengel* Saponaria Vaccaria *Linn., saponaire*, Plin. 26, 5, 14.

***con-dūro**, āre, 1. *v. a., endurcir, rendre entièrement dur* : ~ ferrum, Lucr. 6, 969. *Au fig.* : Cujus teneri anni in robustam gentis audaciam condurari (cœperunt), Cassiod. 8, Variar. 50, *ant. med.*

***condus**, i, *m.* [condo], *celui qui serre, qui garde* (*les mets, les provisions*), *maître d'office*, Plaut. Pseud. 2, 2, 14.

Condyba, orum; *cf.* Candyba.

Condylea, Pausan. 8, 23, 5; *ville d'Arcadie, au N.-O. d'Orchomenos, avec un temple de Diane.*

Condylion, Liv. 39, 25, 44, 6; *forteresse au N.-E. de la Thessalie, au S.-O. de Tempé, à l'E. de Gonnos, à l'O. de Charax, sur la rive du Pénée.*

†**condȳlōma**, ătis, *n.* = κονδύλωμα, *condylome, tumeur dure, excroissance de chair à l'anus*, Cels 6, 18, n° 8; Scribon. Comp. 224 *et* 225, *et pass.*

†**condy̆lus** (CONDULUS, *Fest. p.* 31), i, *m.*, = κόνδυλος, — * 1°) *articulation du doigt, jointure*, Marc. Capell. 1, 21, — * 2°) (*nœud du jonc, de là par météon.*) *jonc ou roseau*, Martial. 5, 78, 30 (*sens douteux; d'autres voient dans* Condyli *de ce passage le nom propre d'un joueur de flûte*). — * 3°) « anulus, » *anneau*, Fest. l. l. (?) — *t. d'anat., condyle, se dit en génér. de toutes les éminences des articulations*, L. M.

Cone, Κόνη, *Notit. Eccles.*; Conna, Κόννα, *Ptol.*; Coniopolis, Κονιούπολις, *Notit. Hierocl.*; *ville de la* Phrygia Magna; *sel. la Notit. Hierocl., de la* Phrygia Pacatiana; *sel. la Notit. Eccles., de la* Phrygia Salutaris.

Cone, Lucan. 3, 200; *île sur la côte de la Dacie, près de l'embouchure du Danube.*

Conedracium, **Connaracum**, *Conneray, Connerré, bourg franc., dépt de la Sarthe.*

Conelianum, **Coneglianum**, *Conegliano, Cogneliano, ville lombard-vénitienne, délégat. de Treviso, près de la source du Mutejo.*

coneo, *arch. p.* coeo (*Quicherat.*).

Coneum; **Cunejum**, *Coni, Cuneo, capitale de la prov. piémontaise du même nom, à l'embouchure du Gesso dans la Stura.*

***con-făbrĭcor**, ātus, āri, *v. dépon., fabriquer, inventer* : ~ commolitusque magis est originem vocabuli quam enarravit, *il a plutôt fabriqué qu'exposé l'origine du mot*, Gell. 3, 19, 3.

confābŭlātĭo, ōnis, *f.* [confabulor], *conversation, entretien* (*latin. ecclés.*), Symmach. Ep. 9, 84; Tertull. ad Uxor. 2, 3; Hieron. Ep. 108, 19.

confābŭlātor, ōris, *m., qui s'entretient avec*, Hier. Comment. 2 in ep. ad. Galat. 4, 8.

***con-făbŭlātus**, ūs, *m.* [confabulor], *entretien, conversation, causerie* (*voy.* confabulatio), Sidon. Ep. 9, 11, *fin.*

con-fābŭlor, ātus, āri, *v. dépon. n. et a., s'entretenir, converser, causer* (*antér. au siècle class.*) : ~ cum ea, Plaut. Merc. 1, 2, 76. ~ atque osculari, *id. ib.* 3, 3, 10; *cf. de même absol.* * Ter. Hec. 1, 2, 107. ~ de rebus ad communem vitæ usum pertinentibus, *Varron dans Gell.* 13, 11, 5. — ~ rem meam magnam tecum volo, Plaut. Cist. 4, 2, 77.

confacio; *voy.* confecerunt.

***con-fămŭlans**, antis, *Partic.* [famulor], *servant en même temps avec un autre*, Macrob. Sat. 1, 17, *fin.*

confămŭlus, i, *m., qui est serviteur avec un autre*, Cassiod. 1, Hist. Eccles. 10, *ante med.*

confānensis, e, *qui use du même temple*, *Inscr. ap. Steiner, Rom. Cod. Inscr. Rom. Rheni*, n° 12.

confarrĕātĭo, ōnis, *f.* [confarreo], *confarréation, forme, mode très-antique et très-sévère du mariage chez les Romains; elle tomba insensiblement en désuétude. On y faisait une offrande de pain* (far) *en présence du* Pontifex Maximus *ou du* Flamen Dialis *et de dix témoins* (*opp. à* diffarreatio), « Gaj. Inst. 1, 4, 112; Plin. 18, 3, 3; Arnob. 4, 140; Serv. Virg. Georg. 1, 31; id. Æn. 4, 339 et 374, SACERDOTI CONFARREATIONUM ET DIFFARREATIONUM, Inscr. ap. Orell. n° 2648; » cf. « Ulp. fragm. 9; Dionys. Halic. 2, 25; » Hugo, Hist. du droit, p. 156; Adam, Antiq. 2, p. 204 et 206; Creuz. Antiq., p. 88, 93 et suiv.

con-farrĕo, *sans parf.*, atum, āre, *v. a.* [farreus], ***unir conjugalement, marier par confarréation***, *c.-à-d. par l'offrande du pain; cf. l'art. préced.*) (*très-rare*) : Omissa confarreandi assuetudine, *la confarréation étant tombée en désuétude*, Tac. Ann. 4, 16. Patricios confarreatis parentibus genitos, *id. ib.* Mulieris matrimonium confarreaturus, Appul. Met. 10, p. 252, 40. Prætermitto scelerata mysteria quæ dicuntur de lactante puero et de victuro martyre confarreata, id est de infante minutis punctionibus perfosso, qui pro magno sacerdote haberetur si viveret, pro martyre si moreretur, Hier. Ep. 41, n° 4.

***con-fātālis**, e, *adj., en qq. sorte attaché au destin, fixé par le sort, par le destin* (*pour le grec* συνειμαρμένος) : Copulata enim res est et confatalis : sic enim appellat (Chrysippus), quia ita fatum sit, *etc.*, Cic. Fat. 12, 30.

confātīgābĭlis, e, *qui peut-être fatigué avec un autre*, Not. Tir. p. 118.

con-fătīgo, as, 1. *v. a., fatiguer en même temps*, Not. Tir. p. 118.

confecta, ōrum, *n.* (conficio), *confitures*, L. M.

CONFECERUNT, una fecerunt, P. Diac. p. 59, 2.

confectĭo, ōnis, *f.* [conficio] (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs très-rare*) — 1°) *action de faire, de composer, d'achever, confection, préparation, achèvement* : ~ hujus libri, *la composition de ce livre*, Cic. De Senect. 1, 2; *cf.* ~ annalium, *id. De Or.* 2, 12, 52. ~ materiæ, *id. Divin.* 1, 51, 116 (*autre leçon* : consectio, *voy. Orell. N. cr.*). ~ olei laurini, Pallad. Nov. 5; *cf.* Veget. 6, 10, 2; 6, 11, 1. ~ belli, *la fin, l'achèvement* (*heureux*) *de la guerre*, Cic. Phil. 14, 1. — ~ memoriæ, *la mnémonique, mémoire artificielle*, Cic. Partit. 7, *fin.* — ~ tributi, *c.-à-d. perception, recouvrement de l'impôt*, *id. Flacc.* 9. — * **b)** *au concret, chose confectionnée, préparée, préparation* : ~ æstuabunda suspiret, Pallad. Oct. 17, 2. — 2°) *diminution, réduction, destruction, détérioration* : ~ escarum, *trituration des aliments*, Cic. N. D. 2, 54, 134. ~ valetudinis, *affaiblissement de la santé*, *id. Hortens. fragm. dans Non.* 269, 22. — *t. de pharm., dans le sens concret, électuaire, confection qui fond dans la bouche*, L. M.

****confectĭto**, as, 1. *v. a., fréq. de* conficio. Not. Tir. p. 36.

confector, ōris, *m.* [conficio] — 1°) *celui qui confectionne, prépare, achève, accomplit* (*rare*) : ~ æris, *Orelli, Inscr.* 158. Ferri Norici, *id.* 23, 41. ~ coriorum, *c.-à-d. corroyeur*, Firm. Math. 3, 9, n° 7. ~ (purpuræ), *c.-à-d. teinturier*, Vopisc. Aurel. 29. ~ negotiorum, *celui qui fait des affaires, agent*, Cic. Verr. 2, 2, 44. ~ totius belli, *celui qui conduit et mène à bonne fin toute la guerre*, *id. Fam.* 10, 20, *fin.*; *cf.* Tac. A. 14, 39; *Orelli, Inscr.* 772. — 2°) *destructeur, démolisseur* : ~ cardinum, *qui brise les gonds, enfonceur de portes*, *Lucil. dans Non.* 268, 33. ~ et consumptor omnium ignis, *le feu qui détruit tout*, Cic. N. D. 2, 15, 41. ~ ferarum, *qui achève, tue, abat les animaux dans le cirque, bestiaire*, Suet. Aug. 43; Ner. 12; *cf.* conficio, n° II.

confectōrārius *ou* **confectūrārius**, ii, *m., celui qui coupe en morceaux la chair du porc et en fait des saucisses*, *Orelli, Inscr.* 3672. 4167.

« CONFECTORIUM, χοιροσφαγεῖον, » *lieu où l'on tue les cochons*, Gloss. Gr. Lat.

***confectrix**, īcis, *f.* [confector, n° 2] *destructrice* : ~ omnium rerum vetustas, Lactant. 7, 11; *cf.* Cic. Marc. 4.

confectūra, æ, *f.* [conficio], *confection, préparation, manière de préparer* (*postér. à Aug. et rare*) : ~ mellis, Colum. 9, 14, 5; ~ chartæ, Plin. 13, 12, 23; ~ cærulei, 33, 13, 57. — *confitures*, L. M.

confectus, a, um, *Partic. de* conficio.

con-fercĭo, *sans parf.*, fertum, īre, 4. *v. a.* [farcio], *accumuler, entasser, serrer* (*très-rare aux modes personnels, très-classique au part. parf. pass. et au Pa.*) : — α) *aux modes pers.* : Ventus enim quom confercit, franguntur in artum Concreti montes nimborum, Lucr. 6, 158; *cf.* : confertæ nubes, *id.* 6, 509. ~ se (apes) lingentes, *les abeilles se pressent les unes contre les autres pour sucer* (*le liquide dont on les a aspergées*), Varro, R. R. 3, 16, 35. ~ myrrham in folles, *entasser de la myrrhe dans des sacs*, Plin.

12, 15, 55. — β) *partic. passé* : Cæruleum spumat sale conferta rate pulsum, *mis en mouvement par les navires pressés les uns contre les autres (nombreux)*, *Enn. Ann.* 14, 6 (*dans Prisc. p.* 659, *P.*); *de même* ~ naves, *Liv.* 37, 11, *fin.* Omnia condebant (agricolæ) loca tectaque : quo magis æstu Confertos ita acervatim Mors accumulabat, *Lucr.* 6, 1262; *cf.* Ex colluvie... urbanos et agrestem confertum in arta tecta æstu ac vigiliis angebat, *Liv.* 3, 6. — *De là*

confertus, a, um, *Pa., propr. pressé, de là* — 1°) *entassé, serré, épais* (*opp. à* rarus; *voy. la suite, n°* b)) : Tune inane quicquam putes esse quum ita completa et conferta sint omnia, ut, *etc.*, *comment pouvez-vous admettre le vide quand tout, dans la nature, est si plein et si pressé*, *Cic. Acad.* 2, 40, 125. Mox plures simul conferti, porta effusi, æquaverant certamen, *Liv.* 29, 34. In conferta multitudine, * *Suet. Tib.* 2. ~ agmine cervi Torpent mole nova, *Virg. Georg.* 3, 369 (« conjuncto, » *Serv.*). ~ moles, *Tac. Ann.* 4, 62. — *Surtout fréq.* **b)** *dans la langue militaire en parlant des rangs serrés, pressés* : Quos ubi confertos audere in prœlia vidi, *à rangs serrés, en colonnes épaisses*, *Virg. Æn.* 2, 347. Accedebat huc ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis prœliarentur, *non serrés les uns contre les autres, mais espacés*, *Cæs. B. G.* 5, 16; *de même Liv.* 10, 29; 21, 8, *Drak. N. cr.*; 42, 59; 44, 35; *Tac. Ann.* 6, 35; 14, 36; *Virg. Æn.* 2, 347; *au compar.*, *Liv.* 9, 27; *au superl.*, *Cæs. B. G.* 1, 24; *Sall. Catil.* 60, *fin.*; *Jug.* 98. *Ici se rapporte aussi* : Turmatim et quam maxume confertis equis Mauros invadunt, *Sall. Jug.* 101, 4; *et* : ~ gradu irrupere, *se précipitèrent par une marche serrée*, *Tac. Ann.* 12, 35.

2°) *avec l'ablatif, bourré, c.-à-d. rempli, plein de qqche* : Ingenti turba non virorum modo, sed etiam feminarum conferta tota urbe deorum immortalium templa, *tous les temples de la ville remplis d'une foule immense*, *Liv.* 45, 2. Nihil esse præstabilius otiosa vita, plena et conferta voluptatibus, *qu'une vie toute de plaisir*, *Cic. Sest.* 10, 23; *de même* ~ liber voluptatibus, *id. Tusc.* 3, 19. ~ vita voluptatum omnium varietate, *id. Fin.* 2, 20, 64. ~ orationem aggressionum et enthymematum stipatione, * *Quintil. Inst.* 5, 14, 27.

* *Adv.* conferte, *d'après le n°* 1, *b* (*pour* confertim, *plus fréq. empl.*; *voy. ce mot*), *d'une manière drue, serrée*; *en troupe nombreuse et serrée* : Aliquoties confertius resistentes, *Ammian.* 31, 15.

confermentātio, ōnis, *f.*, *double fermentation*, *L. M.*

* **con-fermento,** āre, *v. a.*, *faire fermenter entièrement* : ~ totum semen, *Tertull. adv. Valent.* 31.

con-fĕro, contŭli, collātum (conl.), conferre, *v. a.* — I) *apporter; réunir, recueillir qqche en quantité ou en un seul endroit* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*).

A) *en gén.* : ~ ligna circa casam, *amasser du bois autour d'une chaumière*, *Nep. Alcib.* 10, 4. ~ arma, *Vellej.* 2, 114, 4. ~ cibos ore suo (aves), *Quintil. Inst.* 2, 6, 7, *et beauc. d'autres.* Undique collatis membris, *de membres rassemblés de tout côté, c.-à-d. empruntés à divers animaux pour en composer un être de fantaisie*, *Hor. A. P.* 3, *et pass.* — ~ sarcinas in unum locum, *apporter les bagages dans un même endroit*, *Cæs. B. G.* 1, 24; *cf.* ~ signa in unum locum, *id. ib.* 2, 25. ~ quo (*s.-ent.* in proximum horreum) omne rusticum instrumentum, *Colum.* 1, 6, 7. ~ illuc (*c.-à-d.* in castella) parentes et conjuges, *leurs parents et leurs femmes réunis là (dans ces forteresses)*, *Tac. Ann.* 4, 46, *fin. et beauc. d'autres* — ~ dentes in corpore (canes), *Ovid. Met.* 3, 236. — ~ materiam omnem antequam dicere ordiamur, *réunir tous les matériaux du discours avant de commencer à parler*, *Quintil. Inst.* 3, 9, 8. ~ quæ scripserimus in summas (scriptorum) sive commentarios et capita, *réduire ce que nous avons écrit en sommaire, c'est-à-dire en notes distribuées en articles*, *id. ib.* 10, 7, 32. ~ plura opera in unam tabulam, *représenter plusieurs sujets dans un seul et même tableau*, *id. ib.* 8, 5, 26. ~ quæ in proximos quinque libros, *id. ib.* 8, *procem.* § 1; *cf. Suet. Cæs.* 44. Ut ex singulis quæstionibus singuli sensus in procemium conferantur, *Quintil. Inst.* 4, 1, 23. — *absol.* : Cur enim non confertis ne sit connubium divitibus et pauperibus, *c.-à-d. pourquoi ne proposez-vous pas en même temps une loi pour empêcher que, etc.*, *Liv.* 4, 4.

B) *spécial.* — 1°) *amasser, réunir, verser, offrir, fournir son contingent, de l'argent, des fruits, des denrées, etc., pour un but quelconque, y contribuer* : Dona quid cessant mihi conferre omnes congratulantes quia pugnavi fortiter? *Plaut. Men.* 1, 2, 20; *de même* ~ munera ei, *Nep. Ages.* 7, 3. ~ tributa quotannis ex censu, *payer un tribut annuel proportionné au revenu*, *Cic. Verr.* 2, 2, 53; *cf.* ~ eo minus tributi, *Liv.* 5, 20. ~ in commune, *Cic. Verr.* 2, 2, 59; *Quint.* 3. ~ quadringena talenta quotannis Delum, *Nep. Arist.* 3. ~ sextantes in capita, *fournir une contribution d'un sextant par tête*, *Liv.* 2, 33, *fin.* ~ pecunias, *Suet. Cæs.* 19; *Aug.* 57. ~ æs, *id. Aug.* 59. ~ quingenties HS in cellam Capit. Jovis una donatione, *id. ib.* 30. ~ pecuniam in stipendium belli, *fournir une contribution en argent pour faire face aux frais de la guerre*, *Justin.* 3, 6. ~ vinum alius, alius mel, *l'un fournit du vin, l'autre du miel*, *Gaj. Dig.* 41, 1, 7, *etc.* Quum et Socrati collatum sit ad victum, *on se cotisa pour fournir de quoi vivre à Socrate*, *Quintil. Inst.* 12, 7, 9. — *De là* **b)** *au fig., comme le grec* συμφέρω (*voy. ce mot, n°* 3 *dans Passow*) *et le franç. contribuer, même signif. que être utile, avantageux, servir à, avoir un heureux résultat* (*cf. aussi* conduco, *n°* II) (*le plus souvent dans la prose postérieure à Auguste et seul. à la troisième pers.*; *le plus fréq. dans Quintilien*); *il se construit avec* ad, in, *le dat., ou absolt* : — α) *avec* ad : Naturane plus ad eloquentiam conferat an doctrina, *si c'est la nature ou l'étude qui contribue le plus à l'éloquence*, *Quintil. Inst.* 2, 19, 1; *de même id. ib.* 1, 8, 7; 2, 5, 1; 3, 6, 7; 4, 2, 107; 7, 1, 41; 10, 1, 1; 12, 1, 1; *Colum.* (*Cic. OEcon.?*) 12, *procem.* § 6; *Suet. Tib.* 4. — * β) *avec* in : Rursus in alia plus prior (exercitatio) confert, *Quintil. Inst.* 10, 7, 26. — γ) *avec le dat.* : Gracchorum eloquentiæ multum contulisse matrem, *la mère des Gracques contribua beaucoup à leur talent oratoire*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 6; *de même id. ib. Procem.* § 6; 2, 9, 2; 3, 7, 12; 3, 8, 49; 4, 2, 79; 4, 5, 22; 7, 1, 45; 8, 3, 5; 10, 1, 63, 71, 95; 11, 2, 46; 12, 2, 23; *Plin.* 20, 6, 23; 20, 23, 98; 29, 1, 6; *Suet. Vesp.* 6. — δ) *absol.* : Latini quoque auctores afferent utilitatis aliquid.... Multum autem veteres etiam Latini conferunt... imprimis copiam verborum, *Quintil. Inst.* 1, 8, 8. Non plus contulerint lecti Cicero ac Demosthenes? *n'eût-on pas tiré plus de fruit de la lecture de Cicéron et de Démosthène?* *id. ib.* 2, 5, 16; *de même id. ib.* 4, 2, 123; 10, 5, 4; 12, 6, 4.

2°) *réunir, amasser, joindre, unir, lier* : Denique quum membris collatis (*s.-ent.* in coitu) flore fruuntur Ætatis, *etc.*, *leurs membres étant enlacés (dans l'accouplement)*, *Lucr.* 4, 1101. Fontes e quibus collatæ aquæ flumen emittunt, *les sources dont les eaux réunies forment un fleuve*, *Curt.* 7, 11. ~ capita, *se réunir, se rapprocher (pour conférer, délibérer, etc.)*, *Cic. Verr.* 2, 3, 12; *Liv.* 2, 45. Collatis viribus, *leurs forces étant unies*, *Plin. Ep.* 8, 14, 17; ~ vires in unum, *Liv.* 33, 19. Collata omnium vota in unius salutem, *tous les vœux se réunissent pour demander le salut d'un seul*, *Plin. Paneg.* 23, 5. — E singulis non membris, sed frustis collata oratio, *discours composé non de membres, mais de simples fragments*, *Quintil. Inst.* 8, 5, 27; *cf. id. ib.* 2, 9, 3. ~ pedem, *se joindre à qqn, aller, venir en société de qqn, marcher avec lui*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 41; *Mil. gl.* 2, 2, 14; *Virg. Æn.* 6, 488; *de même* ~ gradum, *Plaut. Men.* 3, 3, 30; *Pseud.* 2, 4, 17. — **b)** *au fig.* : Velut studia inter nos conferebamus, *nous faisions presque des études communes (ce n'étaient guère que des conférences entre nous)*, *Quintil. Inst.* 4, *procem.* § 1. *De même surtout en parlant de délibérations, consultations en commun, etc.* : Quum erimus congressi, tum, si quid res feret, coram inter nos conferemus, *nous en conférerons ensemble*, *Cic. Att.* 1, 20; *de même* ~ sollicitudines nostras inter nos, *nous nous communiquerons nos inquiétudes*, *id. Fam.* 6, 21, 2. ~ familiares sermones cum aliquo, *causer, s'entretenir familièrement avec qqn*, *id. Off.* 2, 11, 39; *cf.* ~ cum ullo aut sermones aut consilia sæpius, *id. Phil.* 2, 15, 38. ~ consilia ad adolescentes, *Ter. Heaut.* 3, 1, 64; *cf.* ~ consilia dispersim antea habita in unum, *Suet. Cæs.* 80. ~ injurias, *discuter en commun sur, se faire mutuellement part de ses griefs*, *Tac. Agr.* 15. ~ *Aussi absol.* : Omnes sapientes decet conferre et fabulari, *Plaut. Rud.* 2, 3, 8. Ibi conferentibus quid in cujusque provinciæ regione animorum Hispanis esset, *là, dans une conférence où l'on examina quelles étaient les dispositions des Espagnols*, *Liv.* 27, 20.

3°) *réunir dans une intention hostile, mettre aux prises; opposer. Dans ce sens le plus fréq. dans la langue milit.* : Galli cum Fontejo ferrum ac manus contulerunt, *en vinrent aux mains avec Fonteius, lui livrèrent un combat en forme*, *Cic. Fontej.* 1, 2; *de même* ~ signa cum Alexandrinis, *id. Pis.* 21, 49; *cf.* collatis signis depugnare, *Plaut. Casin.* 2, 5, 44. ~ arma cum aliquo, *Nep. Eum.* 11, 5; *cf.* ~ arma inter se, *s'attaquer, se battre*, *Liv.* 21, 1. ~ castra cum hoste, *aller camper devant l'ennemi*, *Liv.* 26, 12; *cf.* ~ castra castris, *id.* 23, 28. ~ pedem cum pede, *en qq. sorte mettre pied contre pied, c.-à-d. combattre homme à homme, joindre son homme, se serrer de près, se prendre corps à corps*, *id.* 28, 2; *cf.* pede collato, *id.* 6, 12; 10, 29; 26, 39, *et pass.*; ~ gradum cum aliquo, *id.* 7, 33. ~ pectora luctantia nexu pectoribus, *Ovid. Met.* 6, 242, *et pass.* — *Poét.* : ~ certamina pugnæ manu, *Lucr.* 4, 844. — *Absol.* : Quid facilem titulum superando quæris inertis? Mecum confer, ait, *combats avec moi, mesure-toi avec moi*, *Ovid. Met.* 10, 603. — **b)** *métaph. en dehors de la sphère militaire* : ~ pedem, *se rencontrer avec qqn, marcher contre lui, lui courir sus, le serrer de près*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 14; *cf.* : Num possum magis pedem conferre, ut aiunt, aut propius accedere? *puis-je, comme on dit, serrer l'ennemi de plus près?* *Cic. Planc.* 19, 48; *et* : ~ pedem cum singulis argumentis, *combattre tous les arguments les uns après les autres*, *Quintil.* 5, 13, 11; *cf. id. ib.* 8, 6, 51. — *Poét.* : ~ lites, *avoir des différends, des démêlés ensemble*, *Hor. Sat.* 1, 5, 54. — *Ici se rattache le sens de*

4°) *réunir pour comparer, comparer; se construit avec* cum, inter se, ad, *le dat., ou absol.* — α) *avec* cum : Quem cum eo (*sc.* Democrito) conferre possumus non modo ingenii magnitudine, sed etiam animi? *qui pouvons-nous comparer à Démocrite non-seulement pour la grandeur du génie, etc.*, *Cic. Acad.* 2, 23, 73; *de même id. Verr.* 2, 4, 52; *Quintil. Inst.* 5, 13, 12; 8, 4, 2; 11, 1, 13, *et pass.* ~ nostras leges cum illorum Lycurgo et Dracone et Solone, *Cic. De Or.* 1, 44, 197; *cf.* ~ illa cum Græcia, *id. Tusc.* 1, 1, 2; *voy. aussi, n°* δ. — * β) *avec* inter se : Vitam inter se utriusque conferte, *comparez la vie de l'un et de l'autre*, *Cic. Rosc. Com.* 7, 20. — * γ) *avec* ad : Non bos ad bovem collatus similis? *un bœuf comparé à un autre bœuf*, *Varro, L. L.* 9, 22, 133. — δ) *avec le datif* : ~ tempora præsentia præteritis, *comparer le présent au passé*, *Lucr.* 2, 1167. ~ parva magnis, *comparer les petites choses aux grandes*, *Cic. Or.* 4. ~ alicui illud, *id. Invent.* 2, 50. ~ lanam tinctam Tyriæ lacernæ, *Quintil. Inst.* 12, 10, 75. ~ nil jucundo amico, *Hor. Sat.* 1, 5, 44. — (Pausanias et Lysander) ne minima quidem ex parte Lycurgi legibus et disciplinæ conferendi sunt, *ne peuvent pas le moins du monde être comparés à, etc.*, *Cic. Off.* 1, 22, 76; *cf. plus haut, n°* **a.** — ε) *absol.* : Tesseram Conferre si vis hospitalem, *si tu veux confronter le gage de l'hospitalité*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 88. Nec, quum quæreretur gener Tarquinio, quisquam romanæ juventutis ulla arte conferri potuit, *personne, parmi la jeunesse romaine, ne put, sous un aucun rapport, être mis en parallèle*, *Liv.* 1, 39. ~ quarum (margaritarum) amplitudinem, *comparer des perles pour la grosseur*, *Suet. Cæs.* 47. ~ census, *Plin.* 7, 48, 49, *fin.*

5°) *avec l'idée prédominante de l'abréviation, de la diminution de volume qui résulte de la réunion, de l'agglomération* (*cf.* colligo, *n°* I, 2), *réunir, contracter, résumer, abréger, réduire, resserrer* (*rare et seul. appliqué au discours ou à l'écriture*; *le plus fréq. dans Plaute*) : Nunc argumentum accipite.... Quam potero in verba conferam paucissima, *apprenez le sujet.... je le resserrerai dans le moins de mots possible*, *Plaut. Men. prol.* 6; *cf.* : Audio. Atque in pauca, ut occupatus nunc sum, confer quid velis, *je t'écoute, mais comme je suis maintenant fort occupé, abrège et dis promptement ce que tu veux*, *id. Pseud.* 1, 3, 44; *de même* ~ in pauca, *id. Pœn.* 5, 4, 54; *et* ~ in pauca verba, *id. Asin.* 1, 1, 75; *Pers.* 4, 4, 109. ~ sua verba in duos versus, *resserrer sa réponse en deux vers*, *Ovid. Fast.* 1, 162. ~ ex immensa diffusaque legum copia optima quæque et necessaria in paucissimos libros, *Suet. Cæs.* 44.

II) (con *intensif*) *porter, transporter, diriger qqche qq. part* (*à la hâte, pour protéger*), *et* ~ se, *se rendre, aller qq. part* (*de même très-fréq. et très-classique*).

A) *au propr* : — α) *avec indication du but* : Qui quum se suaque omnia in oppidum Bratuspantium contulissent, *lorsqu'ils eurent transporté leurs personnes et tout leur avoir à Bratuspantium*, *Cæs. B. G.* 2, 13; *de même id. ib.* 3, 28; *Nep. Them.* 2, 7, *et pass.* ~ iter Brundisium versus, *se diriger du côté de Brindes*, *Cic. Att.* 3, 4; *cf.* ~ iter eo, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 13, 4. — Æschines quum propter

ignominiam judicii cessisset Athenis et se Rhodum contulisset, *et se fut retiré à Rhodes*, *Cic. De Or.* 3, 56; *de même* ~ se Laodiceam, *Lentulus dans Cic. Fam.* 12, 4, 4. ~ se Colonas, *Nep. Paus.* 3, 3. ~ quo se fusa acies, *Liv.* 9, 16, *et pass.* ~ se ad Tissaphernem, *se rendre auprès de Tissapherne*, *Nep. Alcib.* 5, 2; *de même* ~ se ad Pharnabazum, *id. Con.* 2, 1. ~ se in fugam, *fuir, prendre la fuite*, *Cic. Cæcin.* 8, 22. — Derepente contulit sese in pedes, *il se mit à fuir*, *Enn. dans Non.* 518, 20; *de même :* Quæ ut aspexi, me continuo contuli protinam in pedes, *dès que j'eus vu cela, je m'en allai aussitôt*, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 7 (*cf.* conjicere se in pedes, *Ter. Phorm.* 1, 4, 13). — β) *absol.* : Bene navis agitatur, pulchre hæc confertur ratis, *ce navire marche bien*, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 27.

2°) *spécial.* : ~ aliquem in aliquid, *dans les métamorphoses d'Ovide* (*cf.* abeo, n° 4), *changer, métamorphoser en qqche :* Quem (*sc.* pastorem) Nymphe pellicis ira Contulit in saxum, *changea en pierre*, *Ovid. Met.* 4, 278. ~ versos vultus (*périphr. poét. pour se*) in hanc, *s'était changée en celle-ci, en avait pris la figure*, *id. ib.* 9, 348. ~ corpus in album volucrem, *métamorphoser en oiseau blanc*, *id. ib.* 12, 145. (*Mais dans Cic. Off.* 3, 20, *fin.*, *il faut lire* convertat : *voy. Beier sur ce passage*).

B) *au fig.* :

1°) *en gén.*, *porter, tourner, diriger qqche qq. part*, *et* ~ se, *se tourner de qq. côté, s'appliquer, se livrer, se consacrer, s'adonner à qqche*, *etc.* : Amphitruo actutum uxori turbas conciet... Tum meus pater Eam seditionem in tranquillum conferet, *calmera cette tourmente* (*image empruntée à la mer en courroux*), *Plaut. Amph.* 1, 2, 16. ~ verba ad rem, *passer de la parole à l'action, en venir des menaces, aux voies de fait*, *Ter. Eun.* 4, 6, 4. Vix me hinc abstraxi atque impeditum in ea expedivi animum meum : Vix huc contuleram, *à peine m'étais-je tourné de ce côté, avais-je porté mes vœux ici*, *id. Hec.* 3, 1, 17. Non hanc suspicionem nunc primum in Capitonem conferri, *ce n'est pas la première fois que ce soupçon se porte sur Capiton*, *Cic. Rosc. Am.* 35, 100. Ut spes votaque sua non prius ad deos quam ad principum aures conferret, *qu'il confiait ses espérances et ses vœux aux oreilles des princes avant de les porter aux dieux*, *Tac. Ann.* 4, 39. ~ lamentationes suas etiam in testamentum, *se lamenter jusque dans son testament*, *id. ib.* 15, 68. — (Crassus) quum initio ætatis ad amicitiam se meam contulisset, *Cic. Brut.* 81, 281. ~ se ad studium scribendi, *s'appliquer à écrire*, *id. Arch.* 3. ~ se ad studia literarum, *à l'étude des lettres*, *id. ib.* 7, 16; *cf. Suet. Gramm.* 24. — *Plus fréq. dans le sens spécial suivant :*

2°) *avec l'idée accessoire d'application ou de communication, employer, appliquer qqche à qqche, diriger sur qqche, attribuer, accorder, reconnaître qqche à qqn* (*expression favorite de Cicéron*) : Nam, si est æquum, prædas ac manubias suas imperatores non in monumenta deorum immortalium, neque in urbis ornamenta conferre, sed ad decemviros, tamquam ad dominos, deportare, *etc.*, *de consacrer le butin et les dépouilles non point à..., mais à...*, *Cic. Agr.* 2, 23; *cf.* ~ hostiles exuvias aut exundantes opes ornatum ad urbis et posterum gloriam, *consacrer à l'ornement de Rome et à l'illustration de leur postérité les dépouilles ennemies et le superflu d'une immense fortune*, *Tac. Ann.* 3, 72. Mithridates omne reliquum tempus non ad oblivionem veteris belli, sed ad comparationem novi contulit, *employa le reste du temps non point à, ... mais à*, *Cic. Manil.* 4. ~ omne studium atque omne ingenium ad populi rom. gloriam laudemque celebrandam, *id. Arch.* 9. ~ omne nostrum consilium, studium, officium, *etc.* ... ad amplitudinem tuam, *id. Fam.* 10, 1, 3. ~ omnem meam curam atque operam ad philosophiam, *appliquer tous mes soins à la philosophie*, *id. ib.* 4, 3, *ad fin.* — β) *avec* in : ~ omnes curas cogitationesque in rempublicam, *rapporter ou consacrer tous ses soins et toutes ses pensées à la république, au bien public*, *Cic. Off.* 2, 1, 2. ~ quantam diligentiam in valetudinem tuam, *id. Fam.* 16, 4, *fin.* — Quæque tibi linguæ est facundia confer in illud, ut, *etc.*, *applique ton éloquence à, etc.*, *Ovid. Trist.* 3, 5, 29. — *Avec des noms de personnes pour régime indirect, porter sur, appliquer à, placer en, confier à, remettre :* In eos quos speramus nobis profuturos non dubitamus officia conferre, *nous n'hésitons point à rendre de bons offices à ceux que nous espérons pouvoir nous être utiles*, *Cic. Off.* 1, 15, 48; *de même* ~ plurimum benignitatis in eum, *avoir pour lui beaucoup de bontés*, *id. ib.* 16, 50. ~ quicquid a me officique in eum, *etc.* *id. Fam.* 10, 1, *fin.* ~ ingenium in proximum quemque, *id. Læl.* 19, *fin.* — Curam restituendi Capitolii in L. Vestinum confert, *remet, confie à Vestinus le soin de rebâtir le Capitole*, *Tac. Hist.* 4, 53.

3°) *attribuer qqche à qqn ou le signaler comme son auteur* (*en bonne et plus fréq. en mauvaise part*), *lui assigner, faire remonter à lui la cause, la faute, le mérite, etc., imputer, rapporter à, rejeter sur :* Ignorantia causarum conferre deorum Cogit ad imperium res et concedere regnum, *Lucr.* 6, 54. Permulta in Plancum, quæ ab eo numquam dicta sunt, conferuntur... Stomachor vero quum aliorum non me digna in me conferuntur, *on attribue à Plancus beaucoup de choses qu'il n'a point dites... et j'enrage quand je me vois imputer des choses indignes de moi qui sont le fait d'autrui*, *Cic. Planc.* 14, 35. ~ mortis illius invidiam in L. Flaccum, *faire retomber sur Flaccus l'odieux de sa mort*, *id. Flacc.* 17, 41. Qui suum timorem in rei frumentariæ simulationem angustiasque itinerum conferrent, *Cæs. B. G.* 1, 40, *Oudend. N. cr. et Herz.* Sua vitia insipientes et suam culpam in senectutem conferunt, *rejettent sur la vieillesse leurs défauts et leur faute*, *Cic. De Senect.* 5, 14. *De même particul.* : ~ culpam in aliquem, *rejeter la faute sur qqn*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 156; *Ter. Eun.* 2, 3, 96; *Cic. Att.* 9, 2, *A*; *et :* ~ causam in aliquem, *faire remonter la cause à qqn*, *Cic. Att.* 12, 31; *Liv.* 5, 11; *cf.* : Scitum est causam conferre in tempus, *etc.*, *il est habile de s'en prendre au temps, de n'accuser que le temps*, *Cic. De Or.* 3, 11, 228.

4°) *remettre à un moment futur, c.-à-d. reculer, différer* (*rare*) : In posterum diem iter suum contulit, *il remit son départ au lendemain*, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 13, 3; *de même* ~ omnia in mensem Martium, *renvoyer le tout au mois de Mars*, *Cic. Att.* 6, 1, 24. ~ quicquid conficio aut cogito in ambulationis tempus, *id. Qu. Fr.* 3, 3, ~ eam pecuniam in reip. magnum aliquod tempus, *réserver cet argent pour quelque grande circonstance*, *id. Off.* 3, 24, *fin.*

* **con-ferrūmĭno**, āre, *v. a.*, *souder ensemble, mastiquer*, *Plin.* 27, 3, 45.

confersi, *parf. de* confercio.

conferte, *adv.; voy.* confercio, *Pa.*, *à la fin.*

confertim, *adv.* [confertus, n° 1, b], *d'une manière serrée, dans la langue milit. et appliqué à la marche, au combat, etc., en troupe serrée, par masses* (*très-rare*) : Non confertim neque in unum sese recipiebant, sed alius alio quam maxume divorsi, *Sall. Jug.* 50, 5. ~ pugnant et cedunt, *Liv.* 31, 43.

confertus, a, um, *Partic. et Pa. de* confercio.

conferva, æ, *f.* [conferveo], *conferve, espèce de plante aquatique* (*ainsi nommée de sa vertu contractile*), *Plin.* 27, 3, 45 (*nommée dans Appul. Herb.* 59, consolida, *grande consoude*).

confervē-făcio, ĕre, *v. a.* [conferveo], *rendre ardent, faire bouillonner, mettre en fusion, fondre, liquéfier :* (Fulmen) Dissolvit porro facile æs aurumque repente Confervefacit, *Lucr.* 6, 353.

con-ferveo, ēre, *v. n.* — 1°) *bouillir, cuire ensemble* (*très-rare*), *Pallad.* 1, 35, 13. — 2°) *dans la langue médic., en parlant de membres cassés, se cicatriser, guérir, se consolider, se reprendre*, *Cels.* 8, 10, n° 1, *et pass.*

confervesco, ferbui (*cf.* ferveo *et Prisc. p.* 866, *P.*), ere, 3. *v. n.* [conferveo] — 1°) *entrer en ébullition, commencer à cuire, s'échauffer profondément* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*) : Ita æs et ea arena ab ignis vehementia confervescendo quum coaruerint, *Vitr.* 7, 11. Aer conclusus versando confervescit, *l'air renfermé s'échauffe par le mouvement*, *id.* 5, 3. Nec postea tangitur vinum dum confervescat, *jusqu'à ce qu'il entre en ébullition, en fermentation*, *Colum.* 12, 23, 1. Granum, si tegulis subjaceat, confervescere, *la graine, si elle est recouverte par des tuiles, commence à germer*, *Plin.* 18, 30, 73, *et pass.* — **b)** *au fig.* : Mea quum conferbuit ira, *quand m'a colère s'est allumée, a commencé à bouillonner*, * *Hor. Sat.* 1, 2, 71. — 2°) *dans la langue médicale, en parlant de membres cassés, guérir, se consolider, reprendre :* Si quando ossa non conferbuerunt, *Cels.* 8, 10, n° 7; *cf. ib.* n° 1.

confessārius, ii, *m.* [confiteor], — 1°) *confesseur*, *M. L.* — 2°) *pénitent*, *M. L.*

confessĭo, ōnis, *f.* [confiteor], *aveu, confession, reconnaissance, attestation, témoignage* (*de bonne prose, surtout fréq. dans Cicéron et Quintilien*) : ~ errati sui, *aveu, reconnaissance de son erreur*, *Cic. Divin.* 1, 17, *fin.* ~ ignorationis, *de son ignorance*, *id. Acad.* 1, 12, 44; *cf.* ~ inscitiæ suæ, *Quintil. Inst.* 2, 11, 2. ~ captæ pecuniæ, *aveu qu'on a reçu de l'argent*, *Cic. Cluent.* 53, *fin.* ~ culpæ, *Liv.* 21, 13, 36, 2. ~ pœnitentiæ, *Quintil. Inst.* 11, 1, 76. ~ vitiorum, *Tac. Ann.* 4, 33, *et beauc. d'autres.* ~ *in plur.* : Quum ad vos indicia, literas, confessiones communis exitii detuli, *Cic. Sest.* 69, 145. — Ea erat confessio caput rerum Romam esse, *c'était proclamer la suprématie de Rome*, *Liv.* 1, 45; *de même id.* 2, 7, 12, 43, *et pass.* — ~ illorum, *Cic. Verr.* 2, 5, 40. ~ ... *id. id.* 2, 4, 17; 2, 5, 64; *Liv.* 23, 40; *Quintil. Inst.* 12, 3, 9; *Tac. Ann.* 1, 12, *et beauc. d'autres.* ~ meam, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 13. ~ omnium, *Vell.* 2, 43. ~ illa Ciceronis, *cet aveu de Cicéron*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 44. ~ adversarii, *id. ib.* 5, 3, 3; *cf.* ~ ipsorum, qui sunt in adversa opinione, de somno piscium, *le témoignage en faveur du sommeil des poissons*, *Plin.* 9, 7, 6, § 18, *etc.* (Laser), ad extera corporum indubitatas confessiones habet, *l'action curative du laser est attestée par d'irrécusables témoignages*, *Plin.* 22, 23, 49. — *En parlant de sujets abstraits :* Ea confessionem faciunt, non defensionem, *c'est confirmer l'accusation, au lieu de la détruire*, *Caton dans Gell.* 7, 3, 15. — **b)** *comme fig. de rhét.*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 12, 1, 33. — **c)** *confession, aveu de ses péchés*, *M. L.* — **d)** *métaph.*, *denier de confession*, *M. L.*

confessiōnāle, is, *n.* [confiteor], *confessionnal, tribunal de la pénitence*, *M. L.*

confessor, ōris, *m.* [confiteor] (*seul. dans le lat. d'église*), *confesseur du christianisme, de la foi*, *Lactant. Mort. Persec.* 35; *Sidon. Ep.* 7, 17; *Prudent.* περὶ στεφ. 9, 55, *et pass.* — **b)** *confesseur*, *M. L.*

confessōrĭus, a, um, *adj.* [confessor], *dans le lat. de jurisprud., relatif à la reconnaissance, à l'aveu :* ~ actio. — 1°) *action en dommages intérêts intentée contre un débiteur qui reconnaît sa dette*, *Dig.* 9, 2, 23, § 11; 9, 2, 25, § 1 *et suiv.*; 11, 1, 20 *pr.*, *et pass.*, — 2°) *action intentée contre une personne qui nie une servitude qui lui incombe, oppos.* negatoria, *Dig.* 8, 8, *pr.* 61 *et suiv.*; 8, 5, 4, § 2.

confessus, a, um, *Partic. de* confiteor.

con-festim, *adv.* [*de la même famille que* festinus, festino, *de* fero], *à la hâte, à l'instant, sur l'heure, sans retard* (*très-classique en prose et en poésie*) : Rem administrandam arbitror sine ulla mora et confestim gerendam, *Cic. Phil.* 5, 12. ~ aut ex intervallo aliquid consequi, *obtenir une chose sur-le-champ ou après un délai*, *id. Invent.* 1, 28, *fin.*; 2, 12, *fin.* — Abi ad thesaurum jam confestim clanculum, *Plaut. Trin.* 3, 3, 70. ~ secuta est, *Sisenna dans Charis. p.* 176, *P.*; *de même* ~ se subsequi (cohortes) jubet, *de le suivre sans délai*, *Cæs. B. G.* 4, 32; *cf. id. ib.* 5, 18; *Liv.* 44, 3, *et beauc. d'autres.* ~ sol lumen suppeditat, *Lucr.* 5, 284; *cf. id.* 4, 190. ~ insequitur lucidus aer, *id.* 4, 341. ~ huc advolavit, *Cic. Cluent.* 67, *fin.* ~ rex patres consulebat, *aussitôt, immédiatement*, *Liv.* 1, 32. ~ deleta materia omnis infra Veliam, *id.* 2, 7. ~ victores circumsidunt urbem, *id.* 41, 19. ~ se Rhodum navigaturum, *Suet. Tib.* 13, *etc.* ~ adest Peneos, * *Catull.* 64, 285. ~ alacres admittier orant, *Virg. Æn.* 9, 231. ~ ut te liquidus Fortunæ rivus inauret, * *Hor. Ep.* 1, 12, 9. Conjecti oculi in Demetrium sunt, velut confestim responsurus esset, *comme s'il allait répondre incontinent*, *Liv.* 40, 12, *et pass.* — ~ Pandatariam festinavit, *Suet. Calig.* 15. — Quæ (vasa) repleta quum confestim gypsata sunt, *aussitôt que ces vases remplis ont été bouchés avec du plâtre*, *Colum.* 2, 10, 16. — Hic, quum semianimis de templo elatus esset, confestim animam efflavit, *Nep. Paus.* 5, 4. — Ut Hostus cecidit, confestim romana inclinatur acies, *dès que Hostus fut tombé, aussitôt l'armée romaine plie*, *Liv.* 1, 12; *cf.* : Confestim ut Apollonia rediit, Brutum Cassiumque legibus aggredi statuit, *Suet. Aug.* 10. — *Cf. sur cet article. Hand Tursell.* 2, 103 *sq.*

* **con-festīnātĭo**, ōnis, *f.*, *précipitation, hâte*, *Appul. Met.* 10, *p.* 333, *Bip.* (*cette leçon est douteuse; on lit aujourd'hui :* magna cum festinatione).

« CONFETA sus dicebatur quæ cum omni fetu adhibebatur ad sacrificium, » *laie qu'on immolait avec tous ses petits*, *Fest. p.* 44; *cf. Virg. Æn.* 8, 43.

confexim; *voy.* conficio, *au comm.*

* **con-fībŭla**, æ, *f.*, *pince, cercle en bois pour contenir les arbres qui se fendent.* « ~ ligneæ qui arbores comprimat, si dehiscent, *Cato, R. R.* 12.

conficiens, entis; *voy.* conficio, *Pa.*

confĭcio, feci, fectum, ere, 3. (*parf. du subj.* confexim, *Plaut. Truc.* 4, 4, 39. *Au passif, outre la forme régulière* conficior, *on trouve fréquem., excepté dans Cicéron, d'après* fio, ieri : confit, *Plaut. Trin.* 2, 4, 7; *Ter. Ad.* 5, 8, 23; *Lucr.* 4, 292; *Colum.* 2,

14, 1; *Plin.* 6, 23, 26, § 103; 31, 7, 40; confiunt, *Arnob.* 6, 17; confiat, *Colum.* 1, 8, 12; confiant, *Imp. Leo Cod.* 2, 7, 11; confieret, *Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, *fin.*; 9, 7, *A*; *Liv.* 5, 50; confierent, *Suet. Cæs.* 20; *Arnob.* 2, 43; confieri, *Lucr.* 2, 1069; 5, 889; *Cæs. B. G.* 7, 58; *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5; *Virg. Æn.* 4, 116) [facio]

I) *faire intégralement, achever, apprêter, préparer, confectionner, effectuer, consommer, accomplir, exécuter qqche dans toutes ses parties, en venir à bout* (*à l'exception de Quintilien, il est extraord. fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*).

A) *au propr.*, 1°) *en gén.* : Ibis porro in latomias lapidarias, Ibi quom alii octonos lapides effodiunt, nisi Quotidianus sesquiopus confeceris, *de là tu iras tout droit à la carrière, et, au lieu de huit pierres que tirent les autres par jour, il faudra que tu fasses moitié plus d'ouvrage, etc., Plaut. Capt.* 3, 5, 67; *cf.* ~ pensum, *achever sa tâche, id. Merc.* 2, 3, 81; *Pers.* 2, 4, 1. Eme, mi vir, lanam, unde pallium Malacum et calidum conficiatur tunicæque hibernæ bonæ, Ne algeas hac hieme, *id. Mil. gl.* 3, 1, 93; *cf.* ~ anulum, pallium, soccos sua manu, *faire de sa propre main anneau, manteau, brodequins, Cic. De Or.* 3, 32, 127, *et* ~ vestem, *confectionner un vêtement, id. Verr.* 2, 4, 26; *Suet. Aug.* 73. ~ ligna ad fornacem, *préparer, façonner, Cato, R. R.* 16; *cf.* ~ atque contexere villos ovium, *Cic. N. D.* 2, 63. ~ aurum et argentum, *travailler l'or et l'argent, Plin.* 35, 12, 45; *et* ~ frumenta (*à coté de* molere), *id.* 7, 56, 57. ~ tabulas literis græcis, *écrire en grec sur des tablettes, les couvrir de caractères grecs, Cæs. B. G,* 2. 19; *cf.* ~ libros græco sermone, *écrire, composer des livres en grec, Nep. Hann.* 13, 2; *et* ~ librum græce, *id. Att.* 18, *fin.* ~ tabulas, *achever, faire des tableaux*; *des peintures, Cic. Verr.* 2, 1, 23. ~ orationes, *Nep. Cato,* 3, 3. ~ nuptias, *célébrer une noce, Ter. Heaut.* 5, 1, 22; *Suet. Claud.* 26. ~ bellum, *mener à fin une guerre, Cæs. B. G.* 1, 54; *Sall. Catil.* 51, 5; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, *fin.*; *Liv.* 21, 40; *Hor. Ep.* 2, 1, 254, *et pass.*; *cf.* ~ prœlium, *Sall. Catil.* 61. ~ iter, *terminer, achever une route, un voyage, Cic. Att.* 4, 14, *fin.*; *Cæs. B. G.* 2, 12; *Nep. Ages.* 4, 4, *et pass.*; *cf.* ~ tertiam partem itineris, *faire le tiers du chemin, Nep. Eum.* 8, 6; *et poét.* : Nos immensum spatiis confecimus æquor, *Virg. Georg.* 2, 541. ~ tantum facinus, *consommer un si grand crime, Cic. Rosc. Am.* 28; *cf.* ~ cædem, *commettre un meurtre, Nep. Dion,* 10. ~ legitima quædam, *accomplir certaines formalités d'usage, Nep. Phoc.* 4, 2. ~ residua diurni actus, *Suet. Aug.* 78. — ~ mandata, *exécuter les ordres, les instructions reçues, s'acquitter d'une commission, Cic. Planc.* 11, 28; *Phil.* 9, 3, 6; *Qu. Fr.* 2, 14, 3; *Sall. Jug.* 12, 4. ~ negotium, *terminer une affaire, Cæs. B. C.* 1, 29; *cf.* : Ad eas res conficiendas biennium sibi satis esse duxerunt, *id. B. G.* 1, 3; *et* : Quibus rebus confectis, *cela fait, Sall. Catil.* 46, 1; *Nep. Pelop.* 3, 3. Quum id quod ipsi diebus XX ægerrime confecerant, ut flumen transirent, uno illum die fecisse intelligerent, *etc., Cæs. B. G.* 1, 13.

2°) *spécial. dans la langue des affaires, comme notre : convenir, se mettre d'accord, conclure, en finir avec qqn, etc.* : Tu cum Apella Chio confice de columnis, *termine, finis, règle avec Apellas l'affaire des colonnes, Cic. Att.* 12, 19; *de même id. ib.* 1, 5, 4.

B) *au fig., produire, effectuer, occasioner, amener, ménager, causer* : ~ quantas sollicitudines mihi, *que d'inquiétudes il me donne, Ter. Andr.* 4, 1, 26; *cf.* ~ aliquid mali gnato, *id. Heaut.* 5, 3, 1. ~ pacem, *amener la paix, id. ib.* 5, 2, 45. ~ motus animorum, *faire naître des émotions dans les âmes, Cic. De Or.* 2, 79, *fin.*; *cf.* ~ animum auditoris mitem et misericordem, *rendre l'auditeur doux et miséricordieux, id. Invent.* 1, 55. ~ reditum alicui, *obtenir, effectuer, ménager le retour de qqn, id. Fam.* 9, 13, *fin. Aussi absol.* : Sunt aliæ (causæ) quæ ipsæ conficiunt, aliæ quæ vim aliquam ad conficiendum afferunt, *etc., il y a des causes qui effectuent, produisent leur effet par elles-mêmes, sont efficientes, id. Partit.* 26, 93.

2°) *en parlant du temps : l'accomplir, le passer, l'écouler ou couler, vivre* : Quasi vero quisquam ita nonaginta annos velit vivere, ut, quum sexaginta confecerit, reliquos dormiat, *après en avoir accompli* (*vécu*) *soixante, Cic. Tusc.* 1, 38, 92; *de même* ~ centum annos, *vivre cent ans, id. Or.* 52, *fin.* Nimis longo sermone utimur, Diem conficimus, *nous causons trop longuement; nous tuons le temps, Plaut. Trin.* 3, 3, 78. ~ omnem vitæ suæ cursum in labore corporis atque in animi contentione (*il y a un peu plus haut* : ut in amore et voluptatibus adolescentiam suam collocaret), *passer tout le temps de sa vie dans, etc., Cic. Cal.* 17. ~ annuum munus, *accomplir une charge annuelle, sortir de charge après l'année, id. Fam.* 2, 12. ~ biennium, *id. Quint.* 12. ~ suas horas (somnus), *Sil.* 4, 89. ~ æquinoctium, *Colum.* 2, 8, 2; *cf.* ~ brumam, *id. ib.* 9, 14, 12; *Plin.* 18, 26, 63.

3°) *dans la langue philosophique* conficior, *s'ensuivre, découler logiquement* (*de qqche*) : Quum id perspicuum sit quod conficiatur ex ratiocinatione, *ce qui résulte d'un raisonnement, ce qu'on obtient par le raisonnement, Cic. Invent.* 1, 40; *de même avec* ex, *Quintil. Inst.* 5, 14, 9; 22; 9, 4, 69; *et absol., Cic. Invent.* 1, 47, *et pass.*

En tant que de l'action exercée sur un objet résulte souvent sa diminution ou sa destruction complète, conficio *a signifié dès la période la plus reculée* :

II) *métaph., amoindrir, diminuer, rapetisser, affaiblir; accabler, consumer, détruire, tuer* : Dentes acuti morsu dividunt escas, intimi autem conficiunt, *les dents aiguës* (*canines*) *divisent les aliments, celles du fond* (*les mâchelières*) *les consomment, les broyent, Cic, N. D.* 2, 54; *de même Liv.* 2, 32; *Plin.* 11, 37, 61; *aussi même signif. que consommer, digérer, Cic. N. D.* 2, 55, 137. Non possent ullum tempus celarier ignes : Conficerent vulgo silvas, arbusta cremarent, *Lucr.* 1, 905; *cf.* ~ omnia igni, frigore, *id. ib.* 1, 536. ~ patrimonium suum (*correspondant à* dissipare), *manger, dévorer, dissiper son patrimoine, Cic. Flacc.* 36, 90. Sapiens, si fame ipse conficiatur... vir bonus, ne ipse frigore conficiatur, *etc., le sage, s'il mourait de faim.... l'honnête homme, pour ne pas mourir de froid, id. Off.* 3, 6, 29; *cf. au part. passé* : Sicut fortis equus spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia nunc senio confectu' quiescit, *épuisé de vieillesse, Enn. dans Cic. De Senect.* 5, 14; *et de même très-fréq.* confectus senectute, *Cic. Rabir. Perd.* 7, 21. ~ ætate, *Sall. Jug.* 9, *fin.*; *Catull.* 68, 119. ~ ævo, *Virg. Æn.* 11, 85. ~ senecta, *Ovid. Met.* 6, 37, *etc.* ~ quum corporis morbo, tum animi dolore, *épuisé, accablé au physique par la maladie, au moral par la douleur, Cic. Mur.* 40; *cf.* ~ tantis animi corporisque doloribus, *id. Fin.* 1, 12, 41. ~ cruciatu maximorum dolorum, *id. Att.* 11, 11. ~ stipendiis, *id. De L. Manil.* 9, 26. ~ multis gravibusque vulneribus, *Cæs. B. G.* 2, 25; *id. ib.* 3, 5; *Sall. Jug.* 60, *fin.*, *et beauc. d'autres.* ~ cura, *Ter. Andr.* 2, 1, 4. ~ dolore, *Catull.* 65, 1, *etc.* — *Sans abl.* : Ut fessos confectosque aggrediantur, *Liv.* 1, 23; *cf.* ~ et saucius gladiator, *gladiateur épuisé de fatigue et blessé, Cic. Catil.* 2, 11. ~ artus, *Lucr.* 3, 960. Prævalentis populi vires se ipsæ conficiunt, *les forces de ce peuple parvenu au comble de la puissance se dévorent, se consument elles-mêmes, Liv. proœm.* — Jam hercle ego te hic hac offatim conficiam, *je vais avec cette épée te hacher menu comme chair à pâté, Plaut. Truc.* 2, 7, 52. ~ Athenienses, *soumettre, Nep. Lys.* 1; *de même* ~ provincia, *après avoir soumis la province* (*non après avoir terminé ma mission*), *Liv.* 26, 21; 28, 28; 40, 28; 41, 12; *cf. Cic. Manil.* 10, 28; *Liv.* 27, 5 *et* 40, 35. — Me (sica illa) pene confecit, *m'a presque tué, Cic. Manil.* 14, 37; *de même* ~ alterum Curiatium, *tuer le second Curiace, Liv.* 1, 25; *cf.* ~ saucium, *achever un blessé, id.* 42, 16; *et* : ~ Caligulam vulneribus triginta, *Suet. Calig.* 58. ~ Massivam immisso percussore, *il fit assassiner Massiva, Flor.* 3, 2, 8 *Duker.* ~ maximam vim serpentium (ibes), *les ibis détruisent une très-grande quantité de serpents, Cic. N. D.* 1, 36, 101. *De même abattre des animaux, Suet. Claud.* 21; *Domit.* 19; *Lamprid. Commod.* 13, *et pass.*; *cf.* confector, *n°* 3; *et dans le sens obscène, Suet. Ner.* 29 (*voy. le passage dans son ensemble*).

2°) *au fig.* : Conficiet jam te hic verbis, *si tu l'écoutes, il te prouvera que, etc., Plaut. Pseud.* 1, 5, 49. Lectio non cruda, sed multa iteratione mollita et velut confecta, *lecture longtemps broyée et triturée, Quintil. Inst.* 10, 1, 19. Sidus confectum, *astre dont l'influence a cessé, qui s'est couché, Plin.* 16, 23, 36; 18, 25, 57.

III) *en gén., préparer en procurant, procurer, réunir*, colligo : Virginem, Quam amabat, eam confeci sine molestia, *je lui ai procuré sans trop de peine une jeune fille dont il était épris, Ter. Eun.* 5, 4, 6, *Ruhnk.*; *de même* ~ centurias *rallier toutes les centuries à sa candidature, obtenir leurs suffrages, Q. Cic. Pet. Cons.* 5, 18; *cf.* ~ suam tribum necessariis suis, *Cic. Planc.* 18, 45. ~ hortos mihi, *achète-moi des jardins, Cic. Att.* 12, 37, 2. ~ bibliothecam, *composer une bibliothèque, id. ib.* 1, 7. ~ exercitum, *réunir une armée, id. Manil.* 21; *cf.* ~ armata millia centum, *Cæs. B. G.* 2, 4. ~ magnam multitudinem (serpentum) (*il y a un peu plus haut* colligere), *Nep. Hann.* 10, 5. ~ permagnam pecuniam ex illa re, *tirer de cette chose une grande somme d'argent, faire beauc. d'argent de qqche, Cic. Verr.* 2, 1, 52; *cf.* : conficiendæ pecuniæ rationes, *moyens de faire de l'argent, de s'en procurer, id. Flacc.* 9. — *De là*

confĭcĭens, entis, *Pa.* (*d'après le n°* I), *qui effectue, qui opère; efficient* (*très-rare et seul. dans Cicéron*) : ~ causæ, *causes efficientes, Cic. Partit.* 26. Hæc quum corporis bona sint, eorum conficientia certe in bonis numerabis, *les biens du corps étant ceux-ci, vous compterez sans doute parmi les biens les choses qui constituent, forment* (*ou : dont se composent*) *les biens corporels, id. Fin.* 5, 27, 81, *Gœr. et Otto.* Cum civitate mihi res est acerrima et conficientissima literarum, *j'ai affaire à une cité qui tient soigneusement note de tout, qui tient très-exactement ses registres, id. Flacc.* 19, *Orell. N. cr.*

* **confictio,** ōnis, *f.* [confingo], *action d'inventer, de controuver, d'imaginer à plaisir, invention* : ~ criminis, *accusation calomnieuse, Cic. Rosc. Am.* 13.

* **confictito,** āre, *v. intens. a.* [confingo], *s'étudier, se plaire à inventer, Nœv. dans Varron, L. L.* 7, 6, 101.

conficto, āre, *fréquentatif de* confingo, *se plaire à inventer, Nœv. dans Varron*; *voy. le précéd.*

* **confictor,** ōris, *m.* [confingo], *celui qui controuve, qui invente qqche, inventeur* : ~ falsi, *d'une fausseté, Paul. Nolan.* 21, 4.

confictus, a, um, *Partic. de* confingo *et de* configo.

con-fĭdējussor, ōris, *m.*, *cofidéjusseur* (*lat. de jurisprud.*), *Ulp. Dig.* 46, 1, 10; *Modest. ib.* 39; *Papin. ib.* 2, 14, 33.

confidēlis, is, *m.*, *qui partage la foi d'un autre, Cassiod. Hist. Eccles.* 9, 3.

confidens, entis; *voy.* confido, *Pa.*

confidenter, *adv.*; *voy.* confido, *Pa.*, *à la fin.*

confīdentĭa, æ, *f.* [confidens] — 1°) *ferme confiance en qqche, ferme espoir* (*très-rare dans ce sens*) : ~ scapularum, *Plaut. Asin.* 3, 2, 3. — Confidentia 'st inimicos meos me posse perdere, *je suis assuré de déconfire l'ennemi, id. Pseud.* 2, 4, 73. *Absolt* : Occidit spes nostra, nusquam stabulum est confidentiæ, *tout espoir est mort pour nous; notre confiance ne trouve plus où s'appuyer, id. Most.* 2, 1, 3. — 2°) *confiance, assurance, hardiesse, audace, en bonne et mauvaise part* (*très-classique*); — **a)** *en bonne part, confiance, assurance, intrépidité, courage, cœur* : ~ omnis orationis, *Nœv. dans Non.* 262, 24; *cf.* : Duas sibi res quominus in vulgus et in foro diceret, confidentiam et vocem, defuisse, *l'assurance et la voix, Cic. Rep. fragm. ib.*; *de même Plaut. Amph.* 5, 1, 2; *Capt.* 4, 2, 25, *Lindem.*; 32; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 9. Tu quidem haud etiam es octoginta pondo. — At confidentia illa militia militatur multo magis quam pondere, *il est vrai, tu ne pèses pas encore quatre-vingts livres. — Mais c'est la hardiesse et non le poids qui fait le bon militaire dans cette milice, Plaut. Pers.* 2, 2, 49. — *Plus fréq.* **b)** *en mauvaise part, audace, effronterie, insolence, impudence* : Gradere atque atrocem coerce confidentiam, *va et châtie cette insolente audace, Pacuv. dans Non.* 262, 10; *de même, Att. ib.* 16; *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 34; *Ter. Andr.* 5, 3, 5; *Eun.* 5, 1, 23; *Cic. Flacc.* 4, 10; *Phil.* 2, 40, *fin.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 160; *opp. à* fiducia, *Quintil. Inst.* 12, 5, 2; *et à* metus, * *Suet. Calig.* 51.

* **confīdentĭlŏquus,** a, um, *adj.* [confidens-loquor], *qui parle avec audace, effronterie* : Neque mendaciloquius, neque argutum magis, neque confidentiloquius, neque perjurius (quam scurræ), *Plaut. Trin.* 1, 2, 164.

confīdi, *parf.* (*rare*) *de* confindo.

confīdi, *parf. de* confido.

con-fīdo, fisus sum, ĕre, 3. (*parf.* confiderunt, *Liv.* 44, 13), *v. n.*, *se confier fermement en qqche, mettre sa confiance dans qqche, s'y fier, le croire avec confiance, assurance, compter fermement sur* (*plus fort que* sperare, *Cic. Att.* 6, 9; *Nep. Milt.* 1) (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*); *se construit avec l'abl., l'acc. suivi de l'inf., le dat., rar. avec* de, ut *ou absol.* — α) *avec l'abl.* : Qui enim poterit aut corporis firmitate aut fortunæ stabilitate confidere? *car comment se promettre* (*ou : comment compter sur*) *une santé ou une fortune durable? Cic. Tusc.* 5, 14; *de même* ~ copia et facultate causæ, *id. Rosc. Com.* 1, 2. ~ qua maxime arte, *id. Tusc.* 5,

3, 8. ~ natura loci, *compter sur la disposition des lieux, sur l'assiette du terrain*; *Cæs. B. G.* 3, 9. ~ et celeritate navium et scientia gubernatorum, *id. B. C.* 1, 58. ~ castrorum propinquitate, *se fier sur la proximité du camp*, *id. ib.* 57, *fin.* ~ affinitate Pompeii, *id. ib.* 3, 83. ~ nulla alia urbe, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 14, 4. ~ novissimo illo senatus consulto ac jurejurando, *Suet. Cæs.* 86. ~ alio duce, *placer sa confiance dans un autre général*, *Liv.* 21, 4. ~ socio Ulixe, *Ovid. Met.* 13, 240 (*voy. aussi plus bas*, n° γ). — β) *avec l'acc. suivi de l'inf.* (*le plus fréq. ainsi à toutes les périodes*) : Tam confido quam potest Me meum obtenturum regem ridiculis meis, *je suis sûr, autant qu'on peut l'être, de posséder toujours mon roi par mes plaisanteries*, *Plaut. Stich.* 3, 2, 1; *de même Ter. Heaut.* 1, 1, 108; *Ad.* 5, 3, 40; *Cic. Verr.* 2, 5, 69; *Off.* 3, 2; *Att.* 1, 10; 6, 7; 9, *et beauc. d'autres*; *Cæs. B. G.* 1, 23, *fin.*; *B. C.* 2, 10; *Sall. Catil.* 17, *fin.*; *Jug.* 26; *Nep. Milt.* 1; *Liv.* 4, 32; 36, 40; 44, 13; *Quintil. Inst.* 5, 12, 17; 11, 1, 92; *Suet. Cæs.* 29; *Oth.* 10; *Ovid. Met.* 9, 256, *et beauc. d'autres.* — (Venti et sol) siccare prius confidunt omnia posse, *etc.*, *les vents et le soleil espèrent dessécher toute l'eau avant que*, *etc.*, *Lucr.* 5, 391. — γ) *avec le datif* : Sic me perturbasset ejus sententia, qui primus rogatus est, nisi vestræ virtuti constantiæque confiderem, *si je ne comptais sur votre courage et sur votre constance*, *Cic. Phil.* 5, 1, 2; *cf. id. Att.* 16, 16 *A*; *de même* ~ arcæ nostræ, *compter sur notre cassette*, *id. Att.* 1, 9. ~ cui divinationi, *id. Fam.* 6, 6, 4. ~ virtuti militum, *mettre sa confiance dans la valeur de ses troupes*, *Cæs. B. C.* 3, 24, *Oudend. N. cr.* ~ sibi, *compter sur soi-même*, *Cic. Flacc.* 2, 5; *Cæs. B. C.* 3, 7; *Hirt. B. Afr.* 19, *Oudend. N. cr.* ~ fidei romanæ aut societati, *compter sur la foi ou sur l'alliance de Rome*, *Liv.* 21, 19, *fin.* ~ meæ apud eos (Romanos) gratiæ, *id.* 40, 12, *et pass.* Huic legioni Cæsar et indulserat præcipue et propter virtutem confidebat maxime, *et avait surtout confiance en elle*, *Cæs. B. G.* 1, 40, *fin.* — *Exemples où il est douteux si c'est le dat. ou l'abl.* (*cf. plus haut*, n° α) : ~ suis bonis, *Cic. Tusc.* 5, 13, *fin.* ~ viribus, *Cæs. B. G.* 1, 53. ~ diis immortalibus, *Sall. Catil.* 52, 28. ~ his amicis sociisque, *id. ib.* 16, 4. ~ suis militibus, *Liv.* 2, 45. ~ quibus (rebus), *Quintil. Inst.* 3, 6, 8. ~ ostento, *Suet. Tib.* 19, *et pass.* — δ) *avec* de : Si superavissent, vel domesticis opibus vel externis auxiliis de salute urbis confiderent, *vainqueurs, ils comptaient sauver la ville tant par leurs propres forces que par les secours qui leur viendraient du dehors*, *Cæs. B. C.* 2, 5, *fin.*; *de même* ~ de consuetudine civitatis vel provinciæ, *Ulp. Dig.* 1, 3, 34. — * ε) *avec l'accus.* : Martisque et semine Theron Terrigenas confisus avos, *comptant sur ses aïeux nés de la terre* (*les Géants*), *Stat. Theb.* 2, 573. — ζ) *avec* ut : Ita videmur posse confidere ut universitatem omnibus varietas ipsa commendet, *je crois pouvoir compter que*, *etc.*, *Plin. Ep.* 2, 5, 7 (*mais dans Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 5, confido *est probabl. une glose*; *voy. Orell. N. cr.*). — η) *absol.* : Non confidit, *il n'est pas ferme* (*sûr de lui-même*), *Plaut. Pseud.* 4, 7, 107. Ubi legati satis confidunt, die constituto, Senatus utrisque datur, *quand les envoyés se croient assez sûrs* (*du succès*), *Sall. Jug.* 13, *fin.* Hic primum Æneas sperare salutem Ausus et afflictis melius confidere rebus, *et dans sa position désespérée compter sur un meilleur avenir*, *Virg. Æn.* 1, 452. — * **b)** *poét. en parlant de sujets inanimés* : Remis confisa minutis Parvula cymba, *Prop.* 1, 11, 9. — *De là*

confīdens, entis, *Pa.* (*propr.*, *fermement confiant en qqche*, *de là avec un rapport exclusif à soi-même*) *qui est plein de confiance en soi*, *en bonne et* (*plus fréq.*) *en mauvaise part* (*voy.* n° 6) (*très-classique en prose et en poésie*). — **a)** *en bonne part* (*peut-être seul. antér. au siècle class.*), *hardi*, *courageux*, *résolu* : Decet innocentem servum atque innoxium Confidentem esse, suum apud herum potissimum, *la hardiesse sied bien à un esclave innocent et sans reproche, surtout devant son maître*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 8. Qui me alter est audacior homo? aut qui me confidentior? *quelle audace! vit-on jamais homme plus courageux que moi?* *id. Amph.* 1, 1, 1. ~ catus senex, *Ter. Andr.* 5, 2, 14. — **b)** *en mauvaise part*, *impudent*, *audacieux*, *effronté* : « Qui fortis est, idem est fidens, quoniam confidens mala consuetudine loquendi in vitio ponitur, ductum verbum a confidendo, quod laudis est, *etc.*, » *quiconque a du courage présume bien de soi*; *j'aurais pu dire qu'il est présomptueux si, dans l'usage, ce mot, qui devrait marquer une vertu, ne désignait un vice*, *Cic. Tusc.* 3, 7. Improbus, confidens, nequam malus videatur, *Pacuv.* (*Lucil.?*) dans *Non.* 262, 11; *de même Turpil. ib.* 13; *Ter. Phorm.* 1, 2, 73 (*cité aussi dans Cic. Cæcin.* 10, 27); *Cic.* (?) *Phil.* 7, 1, *fin.*; * *Hor. Sat.* 1, 7, 7; *Quintil. Inst.* 9, 3, 65; *Suet. Domit.* 12. — *Compar.* nimis confidentius, *Gell.* 10, 26, *extr.* — *Superl.* : Nam quis te, juvenum confidentissime, nostras Jussit adire domos? *Virg. Georg.* 4, 445; *de même Appul. Apol. p.* 318; *Ammian.* 24, 11.

Adv. confidenter — **a)** *en bonne part*, *avec confiance, assurance, hardiment, résolûment, sans crainte* : ~ hominem contra colloqui, *Plaut. Amph.* 1, 1, 183. ~ pro se et proterve loqui, *id. ib.* 2, 2, 207. ~ mihi contra astitit, *id. Capt.* 3, 5, 6. — *Compar.* : ~ dicam de studiis ejus honestis, *etc.*, *Cic. Cæl.* 19. ~ loquar, *id. De Or.* 2, 7, 28. — **b)** *en mauvaise part*, *avec outrecuidance, audacieusement, effrontément, impudemment, insolemment* : ~ excludat virum, *Afran. dans Non.* 262, 17. ~ restas, *Ter. Heaut.* 5, 3, 7. — *Superl.* : ~ resistens, *Cic. Herenn.* 2, 5, *fin.*

con-fīgo, xi, xum, ĕre, 3. (*partic. parf.* confictus sagittis, *Scaur. dans Diom. p.* 373, *P.*) *v. a.* — 1°) *fixer*, *assujettir*, *attacher*, *clouer*, *lier ensemble* (*rare*) : ~ fures thesaurarios sagittis, *perce de tes traits et cloue ensemble ces voleurs de trésors*, *Plaut. Aul.* 2, 8, 25; *de même* ~ sublaminas inter sese, *Cato, R. R.* 21, 3. ~ transtra clavis ferreis, *Cæs. B. G.* 3, 13. ~ tabulam aculeis, *assujettir une planche avec des clous*, *Colum.* 7, 3, 5. ~ tigna transversaria, *Vitr.* 10, 11. ~ arcam, *clouer*, *assujettir un coffre*, *id.* 10, 21. — **II**) *perforer*, *traverser*, *percer qqche*, *passer à travers*, *surtout avec une arme* (*de même rare*) : ~ filios suos sagittis (Hercules), *perça ses fils à coups de flèches*, *Cic. Acad.* 2, 28; *de même* ~ capras sagittis, *id. N. D.* 2, 50. (Cohors) pene omnis confixa multitudine hostilium sagittarum, *Suet. Cæs.* 68. Universi confixi reciderunt, *tous tombèrent percés de traits*, *Nep. Datam.* 9, *fin.* Pereunt Hypanisque Dymasque, Confixi a sociis, *Virg. Æn.* 5, 429; *cf. ib.* 3, 45. Addit Halym comitem, et confixa Thegea parma, *id. ibid.* 9, 765. — ~ muscas stilo præacuto, *percer des mouches avec un poinçon très-aigu*, *Suet. Domit.* 3. — **b)** *proverb.* : ~ cornicum oculos; *voy.* cornix. — 2°) *au fig.* : Meminerant ejus sententiis confixum Antonium, *c.-à-d. arrêté*, *paralysé*, *Cic. Phil.* 12, 7, 18 : « Quo tu commetas? » Ubi confixus desides, *Afran. dans Non.* 89, 33; *voy. Neukirch. Fab. Tog. p.* 260.

***confĭgūrātio,** ōnis, *f.* [configuro], *imitation*, *conformation semblable*, *ressemblance*, *Tertull. Pudic.* 8.

con-fĭgūro, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.*, *former d'après qqche ou façonner de plusieurs éléments* (*postér. à Aug. et rare*) : ~ vitem ad similitudinem sui, *façonner un cep de vigne à son image*, *Colum.* 4, 20, 1. ~ recentem indolem ex matris etiam corpore et animo, (*le lait*) *façonne*, *forme le caractère encore tendre de l'enfant d'après les qualités physiques et morales de la mère elle-même*, *Gell.* 12, 1, 20. Homo ex rebus diversis ac repugnantibus configuratus est, *l'homme est composé de principes divers et contraires*, *Lactant.* 7, 4.

***confīnālis,** e, *adj.* [confinis], *relatif à la limite* : ~ lineæ, *Auct. de Limit. p.* 310, *Goes.* — *Limitrophe* : Confinales populi (Rhæti), *Cassiod.* 7, *Variar.* 4.

***con-findo,** ĕre, *v. a.*, *fendre*, *fendre entièrement* : Pontus confinditur ære, *Tibull.* 4, 1, 173.

con-fingo, nxi, ctum, ĕre, *v. a.*, *composer en façonnant*, *façonner*, *former*, *faire*, *exécuter* (*très-classique*, *surtout au fig.*). — 1°) *au propre* : ~ nidos, *construire*, *bâtir des nids*, *Plin.* 10, 32, 47. ~ favos et ceras, *fabriquer des rayons de miel et de la cire*, *id.* 11, 5, 4. — 2°) *au fig.*, *composer qqche de mensonger*, *de fictif*, *inventer*, *feindre*, *imaginer*, *controuver*, *fabriquer*, *forger* : ~ hunc dolum inter sese, *concerter cette ruse entre eux*, *Plaut. Captiv. prol.* 35; *cf. ib.* 47. ~ lacrimas dolis, *faire semblant de pleurer*, *Ter. Andr.* 3, 3, 26. ~ omnia hæc, *id. Phorm.* 1, 2, 81. ~ aliquid criminis, *forger qque accusation*, *Cic. Verr.* 2, 2, 37; *cf.* ~ crimen, *Liv.* 40, 8; 42; *Suet. Claud.* 15. ~ aliquam probabilem causam, *inventer quelque motif plausible*, *Liv.* 34, 21. Id vos a viro optimo cogitatum esse confingitis, *vous prétendez que cet excellent homme a eu cette pensée*, *Cic. Dejot.* 6, 16. Fronte conficta, * *Quintil. Inst.* 12, 3, 12, *Spald.* ~ homicidium in se, *s'accuser* (*faussement*) *d'un homicide*, *s'en déclarer coupable*, *Ulp. Dig.* 48, 18, 1.

confīnis, e, *adj.*, *qui confine*, *limitrophe*, *contigu*, *voisin*, *adjacent* (*très-classique en prose et en poésie*; *mais il n'est pas dans Cicéron*). — 1°) *au propre*, α) *absol.* : ~ in fundis, *Varro, R. R.* 1, 16, 1. ~ in agrum, *sur le territoire voisin*, *Liv.* 4, 49. — β) *avec le dat.* : ~ erant hi Senonibus, *leur pays confinait à celui des Senones*, *Cæs. B. G.* 6, 3. ~ Mauri Atlanti, *Plin.* 13, 15, 29. ~ caput collo, *la tête cousue du cou*, *Ovid. Met.* 1, 718. ~ litora prato, *id. ib.* 13, 924. — **b)** *qqf. subst.* α) confinis, is, *m.*, *un voisin*, *Gaj. Dig.* 18, 1, 35; *Martial.* 2, 32; *Lactant.* 5, 2. — β) confine, is, *n.*, *la partie limitrophe*, *qui avoisine*, *voisinage*, *limite*, *confins*, *frontières*, *environs* : ~ mundi labentis, *Lucan.* 6, 649. ~ papillæ, *Val. Flacc.* 6, 374. *Au plur.* : Ausoniæ Siculæque ~ terræ, *les confins de l'Ausonie et de la Sicile*, *Ovid. Met.* 14, 7; *cf. ib.* 12, 40 *et* 15, 291. ~ lucis et noctis, *la limite où le jour et la nuit se touchent*, *le crépuscule*, *id. ib.* 7, 706; *cf. ib.* 4, 401 *et* 13, 592. ~ mensium, *le point par où deux mois se touchent*, *id. Fast.* 5, 187. In confinibus hostis arcendus est, *Senec. De Ira*, 1, 8. — 2°) *au fig.*, *en parl. d'une grande affinité ou ressemblance*, *très-ressemblant*, *qui se rapproche beaucoup de*, *qui touche à* (*le plus souvent postér. à Aug.*; *particul. fréq. dans Quint.*) : Studio confinia carmina vestro, *Ovid. Pont.* 2, 5, 71. Confinia sunt his celebrata apud Græcos schemata, *Quintil. Inst.* 9, 2, 92; *de même avec le dat.*, *id. ib.* 5, 11, 21; 6, 3, 88; 8, 3, 89; 9, 2, 14; 9, 3, 68; 10, 5, 12; *Senec. Ep.* 120. ~ proverbio, *à qui on peut appliquer le proverbe*, *Symm. Ep.* 10, 1.

confīnĭum, ii, *n.* [confinis], *situation limitrophe*, *ligne de démarcation*, *limite commune*, *confins* (*en parlant de pays*, *de campagnes*; vicinitas, *au contr.*, *en parlant de maisons*, *Paul. Dig.* 10, 1, 4) (*très-classique en prose et en poésie*, *le plus fréq. depuis la période d'Auguste*; *dans Cicéron peut-être une fois seul.*, *dans Quintilien pas du tout*). — 1°) *au propre*, *Varro, R. R.* 1, 16, 6; *L. L.* 5, 10, *fin.*; * *Cic. Off.* 2, 18, 64, *Beier*; *Plin.* 6, 9, 10; 12, 20, 44; *Tac. Hist.* 4, 72; *Germ.* 3; *Flor.* 1, 4, 2, *et pass.* — 2°) *au fig.* (*postér. à Aug.*), *voisinage*, *proximité* : In quam arto salutis exitiique fuerimus confinio, *combien nous avons été près de notre perte*, *quelle étroite limite séparait pour nous le salut de la perte*, *Vellej.* 2, 124; *de même* ~ boni malique, *Colum.* 3, 5, 2. ~ breve artis et falsi, *l'erreur est bien près de la science*, *Tac. Ann.* 4, 58. Cujus virtutes nullo vitiorum confinio læderentur, *dont les vertus ne touchassent à quelque vice et n'en fussent altérées*, *Plin. Paneg.* 4, 5.

confīnius, a, um, *forme access. de* confinis : ~ ager, *Frontin. Col. p.* 144, *Goes.*

confio, eri; *voy.* conficio, *au comm.*

confirmate, *adv.*; *voy.* confirmo, *Pa.*, *à la fin.*

confirmātio, ōnis, *f.* [confirmo], *action de consolider*, *d'assurer*, *d'attacher solidement*, *affermissement*, *consolidation* (*de bonne prose*, *mais ne se trouve qu'au fig.*; *le plus fréq. dans Cicéron*, *César et Quintilien*). — * **I**) *en gén.* : ~ perpetuæ libertatis, *action d'assurer à jamais la liberté*, *Cic. Fam.* 12, 8. — **II**) *en particul.* 1°) *action d'affermir*, *de rassurer un cœur incertain*, *timoré*, *de relever le courage*; *consolation*, *encouragement* : ~ animi, *Cæs. B. C.* 1, 21; *Cic. Fam.* 6, 6, 1. ~ Ciceronis, *consolation de Cicéron*, *Cic. Att.* 14, 13, 4. Neque enim confirmatione nostra egebat virtus tua, *ta vertu n'avait pas besoin de nos encouragements*, *d'être raffermie par nous*, *id. Fam.* 6, 3. — 2°) *affirmation*, *confirmation d'un fait*, *d'une opinion*, *etc.*, *preuve*, *témoignage* : ~ perfugæ, *le rapport ou témoignage du transfuge*, *Cæs. B. G.* 3, 18. — *De là* **b)** *t. de rhét.*, *confirmation*, *développement des preuves*, « *Cic. Invent.* 1, 24; *Quintil. Inst.* 4, 3, 1; » 4, 4, 1; 4, 2, 79; 5, 14, 6, *Spald.*, *et beauc. d'autres.*

confirmative, *adv.*; *voy. le suiv.*

confirmātīvus, a, um, *adj.* [confirmo], *relatif à la confirmation*, *à l'assurance*, *affirmatif* (*lat. de la décad.*) : ~ adverbia (profecto, scilicet, quippe, *etc.*), *Prisc. p.* 1020 *et* 1056, *P.* Duo negativi unum confirmativum faciunt, *deux négations valent une affirmation*, *Vet. Schol. Juven.* 6, 457. — * *Adv.* confirmātive, *d'une manière affirmative*, *affirmativement* : ~ pronunciare et respondere, *Tertull. adv. Marc.* 4, 41.

confirmātor, ōris, *m.* [confirmo], *celui qui affirme*, *établit*, *garantit qqche*; *de là* — * 1°) ~ pecuniæ, *garant*, *répondant*, *caution pour une somme d'argent*, *Cic. Cluent.* 26, 72. — * 2°) *au fig.*, *celui qui affirme*, *soutient*, *défend une opinion* : ~ sententiæ, *Lactant.* 1, 2.

***confirmatrix,** icis, *f.* [confirmator, n° 2], *celle qui confirme*, *consolide qqche* : ~ harum disciplinarum consuetudo, *Tertull. Cor. Mil.* 4.

confirmatus, a, um; *voy.* confirmo, *Pa.*

***con-firmĭtas,** ātis, *f.*, *fermeté de volonté* (*en mauvaise part*), *roideur*, *entêtement*, *obstination*, *opiniâtreté*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 34.

con-firmo, āvi, atum, āre, 1. v. a., consolider, rendre solide, durable, affermir, fortifier (très-classique, surtout en prose).

I) au propre : Qui diutissime impuberes permanserunt maximam inter suos ferunt laudem : hoc ali staturam, ali hoc vires, nervosque confirmari putant, ils pensent que c'est là ce qui entretient et fortifie la vigueur des nerfs, Cæs. B. G. 6, 21 ; de même ~ dentes mobiles, affermir les dents branlantes, Plin. 28, 11, 49. ~ et densare defluentem capillum, raffermir et faire pousser les cheveux qui tombent, id. 25, 11, 83. ~ crus debile, Suet. Vesp. 7; cf. id. Aug. 80. ~ intestina, donner de la force, du ton aux intestins, c.-à-d. les guérir, Cels. 4, 19. ~ cicatriculam, id. 2, 10, fin. — ~ se, se rétablir corporellement, reprendre ses forces, guérir (correspondant à convalescere), Cic. Fam. 16, 1 ; 3 ; 4 ; 5 ; et métaph. en parlant de la vigne, Colum. 4, 3, 4. — ~ valetudinem, fortifier, rétablir sa santé, Cic. Att. 10, 17, 2. ~ pacem et amicitiam cum proximis civitatibus, consolider, cimenter la paix et l'amitié avec les cités voisines, Cæs. B. G. 1, 3; cf. ~ societatem data atque accepta fide, Sall. Catil. 44, 3. ~ opes factionis, augmenter les ressources, la puissance d'une faction, id. ib. 32, 2; ~ cf. vires suas, Vellej. 2, 44. ~ suam manum, Cic. Manil. 9, 24; et ~ se transmarinis auxiliis, se renforcer par des troupes auxiliaires venues d'outre-mer, Cæs. B. C. 1, 29. ~ conjurationem, Nep. Dion, 8, 3. ~ regnum Persarum, consolider l'empire des Perses, id. Milt. 3, 5; de même ~ regnum, Suet. Cæs. 9; et ~ imperium, id. Vitell. 9. Pace confirmata, Cæs. B. G. 4, 28, 1. ~ decreta, ratifier, sanctionner, confirmer, Nep. Phoc. 3, 2; de même ~ acta in transmarinis provinciis, Vellej. 2, 44, 2. ~ beneficia edicto, ratifier des faveurs par un édit, Suet. Tit. 8. ~ provinciam a Cæsare datam, id. Aug. 10.

II) au fig. — 1°) affermir le courage, inspirer du courage à qqn, le rendre courageux, confiant, rassurer, encourager : Volui animum tandem confirmare hodie meum, Ut bene haberem filiæ nuptiis, prendre mon courage à deux mains, m'inspirer du courage, Plaut. Aul. 2, 8, 1. ~ animum, Cic. Fam. 6, 6. ~ animos ratione, Lucr. 1, 426. ~ et excitare afflictos animos bonorum, relever et fortifier le courage abattu des gens de bien, Cic. Att. 1, 16, 8. ~ animos Gallorum verbis, encourager les Gaulois par un discours, Cæs. B. G. 1, 33. Confirmato animo vocari ad sese jubet Lentulum, etc., Sall. Catil. 46, 2. ~ spem, Suet. Calig. 12. — ~ suos ad dimicandum animo, Cæs. B. G. 5, 49. ~ milites, id. ib. 5, 52. ~ timentes, rassurer les timides, id. ib. 7, 7; cf. ~ diffidentem rebus suis, Cic. Manil. 9, 23. ~ territos, dissiper leurs vives craintes, Sall. Jug. 38, 5. ~ perterritos, Suet. Cæs. 66. ~ consternatum ruinæ metu populum, id. Aug. 43. ~ Massilienses obsidione laborantes adventu suo, relever par son arrivée le courage des Marseillais fatigués par un long siège, id. Ner. 2, et beauc. d'autres. ~ nepotem suum ad successionem imperii, id. Tib. 55, fin. Nunc erige te et confirma, si qua subeunda dimicatio erit, prends courage, sois résolu, sois homme, Cic. Qu. Fr. 1, 3, 5. Quum ipse te confirmasses, lorsque tu te fus rassuré, id. Quint. 11, fin.; cf. B. G. 2, 19; B. C. 1, 14, et pass. — Eos (sc. profugas duos) multa pollicendo ac miserando casum suum confirmat, uti per hostium munitiones noctu ad proxumum mare, dein Romam pergerent, à force de promesses et de témoignages d'intérêt, il inspire aux deux fugitifs assez de courage pour que, etc., Sall. Jug. 23, fin. — L'expression suivante est extraordinaire (si toutefois la leçon est correcte) : Gladiatores... ad forum productos Lentulus libertati confirmat, les excite à la liberté, c.-à-d. les exhorte à se rendre dignes de la liberté (qu'ils viennent de recevoir), Cæs. B. C. 1, 14, 4; voy. les explic. sur ce pass.

2°) confirmer, rendre ferme dans des sentiments, dans une opinion, dans la fidélité (rare) : ~ insulas bene animatas, affermir les îles dans leurs bonnes dispositions; Nep. Cim. 2, 4. ~ homines, Cæs. B. C. 1, 15. ~ Gallias, affermir les Gaulois dans le devoir, Vellej. 2, 120.

3°) affirmer, confirmer, appuyer, prouver un fait, une assertion, en démontrer la vérité (très-fréq. dans ce sens) : ~ nostra argumentis ac rationibus, deinde contraria refutare, appuyer nos moyens sur des preuves et des raisonnements, Cic. De Or. 2, 19, 80; de même opp. refutare, Quintil. Inst. 5, procem. § 2; 5, 13, 53; cf. opp. refellere, Quintil. Inst. 3, 9, 6; 12, 1, 45; opp. diluere, id. ib. 9, 2, 80. ~ aut infirmare rem, confirmer ou infirmer un fait, Cic. Invent. 1, 30, 49. Quorum omnium testimoniis de hac Dionis pecunia confirmatum est, sur cette exaction de Dion la preuve a été faite (est acquise) par leur témoignage unanime, id. Verr. 2, 2, 8. Atque iste locus est, Piso, tibi etiam atque etiam confirmandus, c'est sur ce passage, Pison, que tu dois insister et insister encore, id. Fin. 5, 32, et beauc. d'autres. Nunc locus est in his illud quoque rebus Confirmare tibi, nullam rem posse sua vi Corpoream sursum ferri sursumque meare, Lucr. 2, 185; cf. ib. 179 : 5, 198. — De là **b)** en gén., soutenir, assurer, affirmer qqche comme vrai, protester de la vérité de qqche : Hoc quum mihi non modo confirmasset, sed etiam persuasisset, lorsqu'il me l'eut non-seulement affirmé (assuré), mais persuadé, Cic. Att. 16, 5, 2. Talem exsistere eloquentiam... tantamque dicendi copiam... non potuisse confirmo, id. De Or. 2, 2, 6. Illud se polliceri et jurejurando confirmare tutum iter per fines suos daturum, affirmer par serment, Cæs. B. G. 5, 27. Postremo confirmare fidem publicam per sese inviolatam fore, Sall. Jug. 33, 3. — Memini me.... audire te de glorioso et celeri reditu meo confirmare, me promettre, me garantir que je reviendrais promptement et couvert de gloire, Cic. Fam. 6, 6, 2; de même avec de, id. ib. 3, 10, 1. De là

confirmātus, a, um, Pa. — 1°) (d'après le n° II, 1) encouragé, assuré, plein d'assurance, de courage, courageux, ferme : Diffidebam me hercule satis animo certo et confirmato me posse in hac causa consistere, Cic. Quint. 24, 77; de même Sensum rectum et confirmatum deponere, renoncer à des opinions droites et bien établies, id. Fam. 1, 8, 2. Quæ res in dies confirmatiorem ejus exercitum efficiebat, Cæs. B. C. 3, 84. Eodem die Funisulanus a te attulit literas in quibus erat confirmatius idem illud, etc., Cic. Att. 10, 15. — Superl. confirmatissimus : Hi (Mæcenas et Agrippa) pepigerunt fidem confirmatissimam, Porphyr. ad Horat. Sat. 1, 5, 27. — 2°) (d'après le n° II, 3) établi, prouvé; de là positif, certain, sûr, croyable : Quod eo confirmatius erit si, ce qui sera plus certain si, etc., Cic. Invent. 2, 11.

* Adv. confirmāte (d'après le n° I, 1), fortement, énergiquement, vigoureusement : Quod sine nervis et articulis fluctuat huc et illuc, nec potest confirmate neque viriliter sese expedire, et ne peut se dégager d'une manière vigoureuse ni virile, Cic. Herenn. 4, 11.

* **confiscātio,** ōnis, f. [confisco], confiscation, action d'adjuger au fisc la fortune de qqn : ~ regis, confiscation des biens du roi, Flor. 3, 9, 3; cf. confisco, n° 2, b.

« CONFISCATOR, ταμιοῦχος, » questeur du fisc, trésorier, Vet. Gloss.

confisco, sans parf. ātum, āre, 1. v. a. [fiscus] (postér. à Aug.) — 1°) serrer, conserver dans une caisse : ~ summam, Suet. Aug. 101. — **b)** au fig., avoir parmi les choses conservées, ménagées, c.-à-d. avoir sous la main, à sa disposition, en réserve, posséder : Felices pauperes, qui totam animam in confiscato habent, Tertull. Fuga, 12. — 2°) adjuger au fisc, confisquer : ~ HS millies, Suet. Calig. 16. ~ alienissimas hereditates, id. Domit. 12. — **b)** métaph. appliqué à la personne dont la fortune a été confisquée, frapper de confiscation : Devictis his et confiscatis, ceux-ci ayant été vaincus et frappés de confiscation, Suet. Aug. 15; de même ~ principes, id. Tib. 49; ~ duos equites rom., id. Calig. 41; cf. confiscatio.

* **confīsio,** ōnis, f. [confido], confiance : ~ firma animi (est fidentia), Cic. Tusc. 4, 37, 80.

confīsus, a, um, part. de confindo.

confīsus, a, um, partic. de confido.

confit; voy. confio.

confĭtĕor, fessus, ēri, 2. v. depon. [fateor], avouer, reconnaître, confesser, accorder qqche (une faute, un crime, une action antérieurement niée ou révoquée en doute (très-classique en prose et en poésie) : Quid confitetur, atque ita libenter confitetur ut non solum fateri, sed etiam profiteri videatur? Cic. Cæcin. 9, 24; cf. : Hic ego non solum confiteor, verum etiam profiteor, ici je ne confesse pas seulement, je professe (je proclame hautement), id. fragm. dans Non. 434, 30. Tacendo loqui, non infitiando confiteri videbantur, ils paraissaient en se taisant parler, en ne niant pas avouer (leur silence était un aveu), id. Sest. 18. Confessæ manus, mains qui s'avouent vaincues, suppliantes, Ovid. Met. 5, 215, Bach. — α) avec l'accus. : Apud hunc confessus est et genus et divitias meas, Plaut. Capt. 2, 3, 52. ~ peccatum suum, déclarer sa faute, en convenir, Cic. N. D. 2, 4, 11. ~ amorem nutrici, faire à sa nourrice l'aveu de son amour, Ovid. Met. 14, 703; cf. ~ amorem patris nutrici, Quintil. Inst. 9, 2, 64. ~ causam Cæsaris meliorem, id. ib. 5, 11, 42. ~ singula, * Catull. 86, 2. — ~ se, se faire connaître pour, se montrer (sc. Jovem) Ovid. Met. 3, 2; cf. ~ deam, manifestant sa divinité, Virg. Æn. 2, 591. ~ se victos, se reconnaître vaincus, Cæs. B. C. 1, 84. ~ se imperitum, convenir de son inexpérience, Quintil. Inst. 1, 10, 19. — ~ hoc de statuis, Cic. Verr. 2, 2, 60. ~ summam infirmitatem de se, Quintil. Inst. 2, 4, 28. ~ de se quid voluerit, id. ib. 4, 23. — β) avec l'acc. suiv. de l'inf. : Hoc confiteor jure mi obtigisse, je conviens que je l'ai bien mérité, Ter. Andr. 3, 5, 1. Me abs te cupisse laudari aperte atque ingenue confitebar, j'avouais sans détour et naïvement que j'avais ambitionné tes éloges, Cic. Fam. 5, 2, 2; de même Lucr. 1, 271, 826, 2, 691, 866, 1074; 3, 800; Quintil. Inst. 2, 17, 19; 11, 1, 85; Suet. Cæs. 52, et beauc. d'autres. — γ) absol. : Ut eampse vos audistis confiterier, comme vous l'avez entendue l'avouer elle-même, Plaut. Cist. 1, 3, 22; de même Ter. Heaut. 5, 3, 13; Phorm. 5, 8, 46; Ovid. Met. 2, 52; 13, 270, et beauc. d'autres. — δ) avec de : Ut nihil interesset utrum eam rem recusaras an de maleficio confiterere, Cic. Rosc. Am. 41, 119; de même ib. 42, 123; Tac. Ann. 14, 59. — **b)** partic. passé, confessus, a um, dans la signif. passive : ÆRIS. CONFESSI. REBVSQVE. IVRE. IVDICATIS, TRIGINTA. DIES. IVSTI. SVNTO. Lex XII Tab. dans Gell. 15, 13, 11 et 20, 45; cf. Dirks. traduct. p. 334 et suiv.; Ulp. Dig. 42, 1, 15; voy. plus bas Pa. — De là

2°) Depuis la période d'Auguste qqf., révéler, faire connaître, montrer qqche par le fait. — α) avec l'accus. : Vixque manum retinens confessaque vultibus iram, et laisant éclater son courroux (le trahissant) par l'expression de ses traits, Ovid. Met. 6, 35; de même ~ motum animi sui lacrimis, trahir, révéler par ses larmes l'émotion de son âme, Quintil. Inst. 6, 1, 23. ~ admirationem suam plausu, témoigner son admiration par des applaudissements, id. ib. 8, 3, 3. ~ suam inscientiam, id. ib. 9, 4, 39. ~ omnem artem, montrer tout son talent, id. ib. 2, 10, 11. ~ noxium illius cœli spiritum, Pallad. 1, 3. ~ cupidinem coeundi, id. 1, 18, 2. — β) avec l'acc. suivi de l'inf. : Præterito tempore varie formari verba ipsa analogia confiteatur, l'analogie suffit pour montrer qu'au parfait ces verbes prennent différentes formes, Quintil. Inst. 1, 6, 15; de même id. ib. 4, 2, 122; Plin. Ep. 3, 14, 3; Pallad. Jun. 7, 6. — De là

confessus, a, um, Pa., dans la signif. passive propr. avoué, de là sûr, certain, évident, incontestable, indubitable (le plus fréq. après Aug.) : ÆRIS CONFESSI, de dette reconnue par le débiteur, Loi des XII Tables, dans Gell. 15, 13, 11; cf. ib. 20, 1, 45; Dig. 42, 1, 15. Ut omnes intelligant quam improbam, quam manifestam, quam confessam rem pecunia redimere conetur, pour que tout le monde comprenne quel crime odieux, quel crime manifeste et certain on veut racheter par l'or, Cic. Verr. 2, 3, 56. Ad liquidum confessumque perducunt omnia, tirent tout au clair et ramènent tout à l'évidence, Quintil. Inst. 5, 14, 28. Ornatus pressior et severior et eo minus confessus, parure plus appliquée au corps, plus sévère, et par là moins accusée, id. ib. 8, 3, 13. Apparens magis quam confessa fictio, feinte plutôt apparente que véritablement accusée, id. ib. 9, 2, 46. ~ in re pluribus morari, s'arrêter plus longtemps sur un fait évident, Plin. 7, 49, 50. ~ sidus inter omnes, astre reconnu de tous pour son influence, id. 18, 28, 68. In confessa damnatione, que tout le monde condamne ouvertement, id. 20, 11, 45. Adhuc versamur in confessis, Quintil. Inst. 7, 1, 48, et beauc. d'autres. Verba græca confessa, mots évidemment grecs, id. 1, 5, ad fin. De là les expressions : ex confesso, de l'aveu de tous, sans contestation, sans contredit, incontestablement, Quintil. Inst. 3, 5, 3; Senec. Ep. 76; in confesso esse, être patent, évident, certain, Senec. Benef. 3, 11; Plin. 35, 8, 34; Tac. Or. 25; 27; in confessum venire, être généralement reconnu, accordé, Plin. Ep. 10, 85, fin.

* **confixĭlis,** e, adj. [configo], composé de parties assemblées, de pièces rapportées : ~ machina, Appul. Met. 4, p. 148.

confixio, ōnis, f., action d'assembler, de serrer : ~ dentium, Cœl. Aur. Acut. 2, 3; 3, 36; id. Tard. 3, 2, où on lit constrictio.

confixus, a, um, Partic. de configo.

* **con-flābello,** are, v. a., exciter fortement en soufflant; au fig. : ~ scintillas libidinum, développer le germe des passions, Tertull. Spect. 25.

* **con-flaccesco,** ere, v. n., devenir mou, se relâcher, s'apaiser : ~ fluctus, Gell. 2, 30, 2.

« CONFLAGES loca dicuntur in quæ undique confluunt venti, » Fest. p. 32. Cf. « CONFRAGES, loca in quæ undique venti currunt ac sese frangunt, etc.; » Isid. Orig. 14, 8, 27 (probabl. CONFLAGES n'est qu'une

autre forme du premier, et les rapprochements qu'en fait Isidore avec frango *sont de pures suppositions étymologiques*).

con-flagito, āvi, atum, are, *v. a., demander ensemble avec instances, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 6, *où on lit auj. simpl.* flagitare.

conflăgrātĭo, ōnis, *f.* [conflagro], *action de brûler, incendie, embrasement général, conflagration* (*postér. à Aug. et rare*), *Senec. Qu. Nat.* 3, 29; *Suet. Tit.* 8; *Lactant.* 2, 9.

con-flăgro, āvi, atum, are, *v. n. et a., brûler, se consumer, être dévoré par les flammes; — brûler, incendier, mettre en feu* (*rare, le plus souvent dans Cicéron*). — 1°) *neutr.* : Conflagrare terras necesse sit a tantis ardoribus, *la terre serait nécessairement brûlée sous l'action d'une chaleur si ardente, Cic. N. D.* 2, 36, *fin.* Classis populi R. prædonum incendio conflagrabat, *la flotte romaine brûlait incendiée par les pirates, id. Verr.* 2, 3, 35. Iisdemque flammis Carthaginem quibus castra conflagrassent absumi sineret, *Liv.* 30, 7. Tabulæ, quæ simul conflagraverant, **Suet. Vesp.* 8. Ut colla eorum (*sc.* boum) refrigescant, quæ celeriter conflagrant, *pour laisser rafraîchir leur cou, qui s'échauffe promptement, Colum.* 2, 2, *fin.* — **b)** *Au fig.* : An te non existimas invidiæ incendio conflagraturum? *crois-tu pouvoir échapper à la haine allumée contre toi? Cic. Catil.* 1, 11, *fin.*; *de même* ∼ invidia Hieronymi, *Liv.* 24, 26. Ille... ex maxima parte istius furtorum ac flagitiorum invidia conflagravit, *Cic. Verr.* 2, 1, 15, *fin.* ∼ amoris turpissimi flamma, *brûler des feux d'un amour ignoble, id. ib.* 2, 5, 35. — Pugnavimus pro Sidicinis... quum viderimus, ubi conflagrassent Sidicini, ad nos trajecturum illud incendium esse, *Liv.* 7, 30. — 2°) *act.* (*lat. des bas temps*), *incendier, brûler* : ∼ Semelen, *Hygin. Fab.* 179. ∼ regiones Phaëthontis ruina, *Appul. De Mundo, p.* 73. ∼ urbem incendio, *consumer une ville par les flammes, Cic. Herenn.* 4, 8.

***con-flammo,** āre, *v. a., enflammer entièrement, Cæl. Aur. Tard.* 4, 7.

conflātĭlis, e, *adj.* [conflo, *n°* II], *coulé, fondu, fait en métal fondu* (*lat. des bas temps*) : ∼ Juppiter, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 295, *et pass.*; *cf. Hieron. ep.* 130.

conflātim, *Gloss. Isid., en masse, pêle-mêle.*

conflātĭo, ōnis, *f.* [conflo], *action de souffler, d'attiser, d'exciter en soufflant* (*lat. des bas temps*) : ∼ fornacis, *Hieron. adv. Jovin.* 1, *n°* 1. — **b)** *au fig.* : ∼ fidei, *l'ardeur de la foi, Tertull. Fuga in persec.* 3. — * 2°) = inflatio, *enflure, Cæl. Aur. Tard.* 5, 2.

« CONFLATOR, χωνευτής, » *fondeur de métaux, Vet. Gloss.*

conflātōrĭum, ii, *n., fonderie, Vulg. Prov.* 27, 21; *cf.* « Fornax, conflatorium, χωνευτήριον, » *Gloss.*

conflātūra, æ, *f.* [conflo], *action de faire fondre, fusion des métaux au moyen du feu, art du fondeur* (*très rare*), *Plin.* 7, 56, 57; *Firmic.* 6, 31.

con-flecto, flexi, flexum, ĕre, *plier, faire fléchir ensemble, Not. Tir. p.* 119. *De là*

***conflexus,** a, um, *Partic.* [flecto], *courbé, arqué* : ∼ juga cubito, *croupes* (*des montagnes*) *courbées en forme de coude, arrondies en coude, coudées, Plin.* 2, 44, 44.

conflictātĭo, ōnis, *f.* [conflicto] (*postér. à Aug.*), *action de heurter contre, heurt, choc, d'où action de se battre, combat, dispute* : ∼ exercituum duorum, *choc, rencontre de deux armées, Gell.* 15, 18. ∼ deformis et incommoda turbæ, *la confusion d'une foule tumultueuse* (*qui se dispute les places au théâtre*), *Quintil. Inst.* 3, 8, 29 (*Cod. opt. Lassb.* : conflictio; *voy. ce mot.*). — *Au plur.*, ∼ membrorum, *entrechoquement des membres d'un homme qui tombe du haut mal et qui se débat, ou chutes, chocs qui affaiblissent ses membres, Appul. Apol.* 302, 11.

***conflictātrix,** icis, *f.* [CONFLICTATOR, *de* conflicto], *celle qui frappe, tourmente, torture; persécutrice* : ∼ hospitis populi Ægyptus, *Tertull. adv. Marc.* 2, 14.

conflictĭo, ōnis, *f.* [confligo] (*le plus souvent dans Cicéron et Quintilien*), *action de frapper contre, choc, heurt* : ∼ duorum inter se corporum (sonus), *le son est le choc de deux corps qui se rencontrent, Quintil. Inst.* 3, 6, 6. — *De là* **b)** *au fig., dispute, conflit, lutte, combat, Cic. Partit.* 16; 29; 30; *Quintil. Inst.* 3, 6; 4, 11; 7, 1, 18; *Gell.* 6, 3.

conflicto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [confligo], *propr., heurter, frapper fortement, violemment contre, faire entrechoquer; de là au fig.*

1°) *au passif dans le sens du moyen, se frotter avec, entrer en commerce étroit avec qqn; plus souv. lutter, se battre avec, contre qqch., le combattre* (*très-rare*) : Qui cum ingeniis conflictatur ejusmodi, *celui qui se frotte avec des gens de cette espèce, Ter. Andr.* 1, 1, 66; *de même* ∼ cum adversa fortuna, *lutter avec l'adversité, Nep. Pelop.* 5. ∼ cum his et pro salute patriæ quotidie dimicare, *Pseudo Cic. Harusp. Resp.* 19, *fin.* Odio inter se se gravi et simultate diutina conflictati sunt, *ils s'acharnèrent l'un contre l'autre avec une haine mortelle, Gell.* 12, 8, 5. *Une fois aussi à l'act.* : Nec cum hujusmodi umquam usus venit ut conflictares malo, *Ter. Phorm.* 3, 2, 20.

2°) **renverser violemment, endommager, maltraiter,** *détruire, ruiner. Dans ce sens une fois seul. à l'actif* : Qui (Macro), ad opprimendum Sejanum delectus, plura per scelera rempublicam conflictavisset, *qui, choisi pour accabler Séjan, avait déchiré la république par plus de forfaits encore, Tac. Ann.* 6, 48. *Mais très fréq. et en bonne prose* (*probabl. le plus fréq. dans Tacite, mais pas du tout dans Quintilien*) *au passif* : conflictari aliqua re, *être fortement tourmenté, inquiété par qqche, être ruiné par, souffrir beaucoup de qqche* : Nos duriore (fortuna) conflictati videmur, *la fortune paraît s'acharner contre nous, Cic. Att.* 10, 4, 4; *de même* In his rebus non simplici fortuna conflictatus est, **Nep. Timol.* 1, 2; *de même* ∼ judiciis turpibus, *id. Fam.* 9, 25, *fin.* ∼ superstitione, *être victime de la superstition, id. Leg.* 1, 11, 32. ∼ iniquissimis verbis, *lutter* (*en justice*) *contre des formes iniques, id. Verr.* 2, 3, 28. ∼ magna inopia necessariarum rerum (*opp.* abundare), *être en proie à une profonde disette des choses nécessaires, Cæs. B. C.* 1, 52. ∼ gravi pestilentia, *être affligé par une cruelle contagion, id. ib.* 2, 22. ∼ gravi morbo, *Nep. Dion,* 2, 4; *Plin.* 23, 1, 27; *Suet. Claud.* 2. ∼ multis per eos dies difficultatibus, *avoir à lutter contre beaucoup de difficultés, Liv.* 40, 22. ∼ sævis tempestatibus, *Tac. Agr.* 22; *cf. Suet. Aug.* 17. ∼ aliquo ludibrio, *être tourmenté par des vicissitudes, Tac. Ann.* 1, 58, *fin.* ∼ gravibus superne ictibus, *recevoir d'en haut des coups meurtriers, id. ib.* 2, 20. ∼ metu ac sordibus, *id. ib.* 6, 8. ∼ multis æmulis, *id. ib.* 6, 51. ∼ pervicaci accusatione, *id. ib.* 13, 33. ∼ haud dispari crimine, *id. ib.* 14, 50. ∼ eo pluribus periculis, *id. ib.* 15, 50. ∼ suomet ipsi metu et angustiis viarum, *id. Hist.* 3, 16, *fin.* ∼ fœda hieme per transitum Apennini, *souffrir cruellement du froid dans le passage des Alpes, id. ib.* 3, 59, *et pass.* — Diutius velle videtur (Cæsar) eos habere sollicitos, a quibus se putat diuturnioribus esse molestiis conflictatum, *Cic. Fam.* 6, 13. — β) *sans ablat.* : Ii (*sc.* milites) tantum conflictati sunt qui, *etc., il n'y eut de soldats maltraités que ceux qui, etc., Tac. Hist.* 3, 82. Quanto artius pressiusque conflictata essem si, *etc., Filia Appii Cæci dans Gell.* 10, 6, 2. — * γ) *dans le sens réfléchi* : Feram blandientem seseque conflictantem mœrore, *une bête féroce qui caresse et se consume de chagrin, Plin.* 8, 17, 21.

conflictus, ūs, *m.* [confligo], *action de heurter deux objets l'un contre l'autre, rencontre, heurt, choc* (*rare, et le plus souvent seul. à l'abl. singul.*) : ∼ atque tritu lapidum elici ignem, *qu'en choquant and frottant deux pierres l'une contre l'autre on fait jaillir le feu, Cic. N. D.* 2, 9, *fin.* ∼ nubium, *le choc des nuages, id. Divin.* 2, 19, 44. ∼ corporum (*dans le combat*), *id. Cæcin.* 15, 43. — * **b)** *au fig.* : Etiamsi parvo sive nullo fatalis incommodi conflictu urgeantur, *lors même que la fatalité ne les presse que faiblement ou n'exerce sur elles* (*ces âmes*) *aucune action* (*attaque*), *Gell.* 6, 2, 8. — * 2°) *combat, lutte, conflit* : Testis pulcherrimi Savæ conflictus, *etc., Pacat. Paneg. ad Theodos.* 34.

confligatus, a, um; *voy.* confligo, *au comm.*

***conflīgĭum,** ii, *n.* [confligo], *action de heurter, heurt, choc* : ∼ fluctuum, *Solin.* 9.

con-flīgo, xi, ctum, ĕre, 3. (*autre forme du part. passé* : confligatis cornibus, *Frontin. Strateg.* 2, 3), *v. a. et n.*

1°) *act.* (*très-rare*), *choquer, heurter, rapprocher, mettre vis à vis, opposer, comparer; adapter, ajuster* : (Corpora) assiduo varioque exercita motu, Partim intervallis magnis conflicta resultant, *etc., livrés à un mouvement perpétuel et dont la direction varie, les uns* (*de ces corps élémentaires*) *en se choquant se rejettent à de grandes distances, Lucr.* 2, 97. Semina... obvia conflixit conspirans mutuus ardor, *id.* 4, 1212. — * 2°) *au fig., rapprocher, opposer en comparant, comparer* : Sæpe id quod scriptum est recitando, sæpe cum scripto factum adversarii confligendo, *souvent en lisant ce qui est écrit, souvent en opposant les actes de l'adversaire avec ses écrits, Cic. Invent.* 2, 43, *fin.*

II) *neutr., comme notre « aborder, joindre » pour : combattre* (*fréq. dans ce sens et très-classique en prose et en poésie*); *construit avec* cum, contra, adversus, inter se, *ou absol.* — α) *avec* cum : Temere autem in acie versari et manu cum hoste confligere immane quiddam, *etc., combattre l'ennemi, en venir aux mains avec lui, Cic. Off.* 1, 23, *fin.*; *de même Sall. Catil.* 57, *fin.*; *Liv.* 4, 17; 30, 19, *fin.*; *Suet. Vesp.* 5. — β) contra : Ut pro vestra salute contra sceleratissimorum conspirationem hostium confligamus, *nous tenons tête à la plus odieuse conspiration, Brutus dans Cic. Fam.* 11, 13, *fin.* — γ) adversus : His (paucis navibus) adversus Rhodiorum classem in Pamphylio mari conflixit, *Nep. Hann.* 8, *fin.* — δ) *absol.* : Ad confligendum venientibus undique Pœnis, *Lucr.* 3, 835; *de même* ∼ armis, *Cic. Phil.* 9, 20, *et beauc. d'autres.* Duas aquilas in conspectu omnium conflixisse, *Suet. Vesp.* 5. — 2°) *au fig.* : Potuisti leviore actione confligere, *tu pouvais intenter un procès moins grave, Cic. Cæcin.* 3, 8; *de même appliqué à la discussion, discuter, lutter par la parole, Quintil. Inst.* 5, 7, 3. — **b)** *métaph., en parlant de sujets inanimés* : Hic quoque confligunt hiemes æstatibus acres, *l'hiver lutte contre l'été, Lucr.* 6, 373. Adversi rupto ceu quondam turbine venti Confligunt, *les vents luttent entre eux, Virg. Æn.* 2, 417. Causæ quæ inter se confligunt, *partis rivaux, causes qui sont en lutte, Cic. Catil.* 2, 11, 25; *cf. Quintil. Inst.* 3, 6, 12; 7, 7, 4.

con-flo, āvi, atum, are, *v. a., souffler, allumer, attiser.* — I) *principal. en parlant du feu, allumer, enflammer.*

1°) *au propre* : ∼ ignem, *souffler le feu, Plaut. Rud.* 3, 4, 59; *Plin.* 35, 11, 40, *n°* 32 *et* 38. ∼ incendium, *allumer l'incendie, Liv.* 26, 27. *Dans la langue médicale* : intestina conflata, *intestins enflammés, inflammation d'entrailles, Cæl. Aur. Tard.* 3, 2.

2°) *au fig.* — **a)** *en parlant du feu, de l'ardeur de la passion, exciter, enflammer, allumer, attiser*; Numquam Tyndaridis formæ conflatus amore Ignis, Alexandri Phrygio sub pectore gliscens, Clara accendisset sævi certamina belli, *le feu allumé par le désir de* (*posséder*) *la belle Hélène, Lucr.* 1, 474; *de même* ∼ invidiam inimico, *soulever la haine contre un ennemi, Cic. Catil.* 1, 9, 23; *Cæl.* 12, 29; *Sall. Catil.* 49, 4. ∼ conjurationem, *former une conjuration, Suet. Ner.* 36. ∼ ingens ac terribile bellum, *allumer exciter une grande et terrible guerre, Vellej.* 2, 55; *cf. Flor.* 1, 24, 1, *et beauc. d'autres.* — *Et d'après cela* **b)** *en gén., faire, produire, exécuter, effectuer, causer, former, composer qqche* (*trope très-recherché par Cicéron et les historiens*) : Quibus ex rebus conflatur et efficitur id, quod quærimus, honestum, *desquels éléments se compose l'honnête, Cic. Off.* 1, 4, *fin.*; *cf. id. Cæl.* 5, *fin.*; *N. D.* 2, 39, 100. Sæpe ex hujusmodi re quapiam et Malo principio magna familiaritas Conflata est, *Ter. Eun.* 5, 2, 36. ∼ rem sanguine civili, *s'enrichir par le sang des citoyens, Lucr.* 3, 70. ∼ sensum communibus motibus, *id.* 3, 336. ∼ novitatem quibus rebus, *id.* 4, 930. ∼ testes odio, invidia, gratia, pecunia, *suborner des témoins par haine, etc., Quintil. Inst.* 5, 7, 23. ∼ injuriam novo scelere, *Cic. Rosc. Am.* 1. — ∼ exercitum, *former, lever une armée, Cic. Phil.* 4, 6, 15; *Vellej.* 2, 74, 2; *Flor.* 3, 19, 10. ∼ pecuniam, *Cic. Sest.* 30, 66. ∼ æs alienum grande, *contracter des dettes énormes, Sall. Catil.* 14, 2; 24, 3. ∼ accusationem et judicium, *Cic. Verr.* 2, 2, 47; *cf.* ∼ judicia, *Liv.* 3, 36. ∼ egestatem rei familiaris luxuria, *Flor.* 4, 1, 1. — ∼ cladem hominum generi, *porter le ravage parmi la race humaine, Lucr.* 6, 1090; *de même* ∼ alicui periculum, *créer, susciter des périls à qqn, Cic. Sull.* 4, 13. ∼ alicui negotium, *créer, susciter des embarras à qqn, id. Verr.* 2, 2, 54. ∼ in se tantum crimen, *se rendre coupable d'un si grand crime, id. ib.* 2, 2, 29. — *Comme la fusion des métaux s'opère en attisant la flamme,* conflare *signifie*

II) (*la cause pour l'effet*) *faire fondre des métaux en soufflant, liquéfier, mettre en fusion, fondre* (*le plus fréq. dans ce sens depuis la période d'Auguste*) : ∼ argentum, æs Cyprium et sulphur in fictili circumlito argilla, *fondre de l'argent, de l'airain de Chypre et du soufre dans un vase de terre enduit d'argile, Plin.* 33, 9, 46; *de même* ∼ argentum (fulmine), *Senec. Qu. Nat.* 2, 31. ∼ simulacra ex argento et auro fabricata, *fondre des statues d'argent et d'or, Suet. Ner.* 32. ∼ argenteas statuas, *id. Aug.* 52. ∼ vasa aurea, *faire fondre des vases d'or, id. ib.* 71. ∼ coronam auream, *id. Galb.* 12. ∼ numos, *frapper des pièces de monnaie, Ulp. Dig.* 48, 10, 9. — Curvæ rigidum falces conflantur in ensem, *les faux recourbées sont forgées en épées droites.*

Virg. Georg. 1, 508. ~ Victorias aureas in usum belli, *Quintil. Inst.* 9, 2, 92.

* 2°) *au fig. :* Qui est qui horum consensum conspirantem et pene conflatum in hac prope æqualitate fraterna non noverit? *presque confondu dans cette sorte d'égalité fraternelle* (*en un même sentiment*), *Cic. Lig.* 12, *Mœb.*

* **conflōrens,** entis, *Partic.* [floreo], *fleurissant avec, en même temps :* ~ flore adolescentiæ, *comme moi dans la fleur de l'âge, Augustin. Confess.* 4, 4.

* **con-fluctŭo,** āre, *v. n., flotter de tous les côtés* (*en parlant d'un vêtement*), *descendre en larges plis :* ~ decoriter palla, *Appul. Met.* 11, *p.* 258.

confluens *et* **confluentes;** *voy.* confluo.

Confluentes, ium, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Notit. Imper.; Cæs. Gall.* 4, 15; *Plin.; Sueton.; Chronic. Reginon.; Ann. Prudent Trecens.; Ann. Hincmar. Remens.;* Confluens, entis, *Ann. Coloniens. Breviss.; Ann. Ruodolf. Fuldens.; Ann. Fuldens.; Nithard. Ang. Ann. Carol. M.* 3, *p.* 103; *cf.* 4, *p.* 107; *cf. Amm. Marc.* 16, 3; *Venant. Fortunat.* 10, *carm.* 12; Confluentes (Confluens) Mosæ et Rheni, *Cluv.; peut-être i. q.* Ad Confflem, *Annal. Sti Amandi.;* Confluentis, *Luen.; ville des* Treveri, *dans la* Gallia Belgica, *à* 13 *m. p. au S. E. d'*Antunnacum, *à* 10 *au N. de* Bontobrice, *sel. la Tab. Peut.; à* 9 *au S.-E. d'*Antunnacum, *à* 27 *au N.-O. de* Bingium, *sel. Anton. Itin.; ce fut peut-être un des châteaux érigés en palatinats sous les rois des Francs, et où César jeta des ponts sur le Rhin* (*mais selon d'autres ce serait près de Bingen ou de Mayence*); *auj. Abbenz, capitale du district du même nom, à l'embouchure de la Moselle dans le Rhin, où les rois et empereurs francs jusqu'à Louis de Bavière tinrent leur cour. En face de Coblentz, à Ehrenbreitstein, les Romains eurent un château, sur les ruines duquel l'archiduc Hermann construisit en* 1160 *le premier fort, qu'agrandit l'électeur Jean. Les Français détruisirent ce fort. Devant la v. est l'ancien couvent habité en* 1133 *par des Bénédictins et en* 1334 *par des Chartreux.*

Confluentes *ou* **Confluentia,** *sc.* Burgundiæ Superioris, *Conflans, petite v. franç. sur la Semouse, dépt de la Haute-Saône* (*Franche-Comté*).

Confluentes *ou* **Confluentia,** *sc.* Centronum, *bourg de Savoie, Conflans, sur l'Isère, comté de la Tarantaise.*

Confluentes *ou* **Confluentia,** *sc.* Helvetiorum, *Coblenz, bourg en Suisse.*

Confluentes *ou* **Confluentia,** *sc.* Insulæ Franciæ; *Conflans Ste Honorine, bourg franç. dans le dépt de Seine-et-Oise, au N.-O. de Paris.*

Confluentes *ou* **Confluentia,** *sc.* Lotharingiæ, *bourg franc. à* 3 *mill. au N.-O. de Metz, à* 4 ¾ *à l'E. de Verdun.*

Confluentes Samosii, *i. q.* Comidava ad Samosium.

conflŭentĭa, æ, *f.* [confluo], *afflux, congestion sanguine, engorgement* (*t. de méd.*): Ex confluentia morbus, *Macrob. Sat.* 7, 4.

Confluentia; *cf.* Confluentes.

Confluentia, *Conflans, contrée franç. dans l'ancien comté de Roussillon.*

Confluentia Westphalica; *cf.* Beckena.

« **conflūges,** loca in quæ rivi diversi confluant. Livius Andromeda : «« Confluges ubi conventu campum totum inhumigant, »» *Non.* 62, 20 *sq.* [confluo]. *Cf.* conflages *et* confrages.

con-flŭo, xi, ĕre (*plusq. parf. du subj. syncop.* confluxet = confluxisset, *Lucr.* 1, 986), *v. n., couler ensemble, se réunir en coulant, réunir ses eaux, confluer* (*très-classique en prose et en poésie*)

1°) *au propre :* Ad caput amnibus omnis (materies humoris) confluit, *Lucr.* 6, 638. Omnis mundi quasi limus in imum Confluxit gravis, *id. ib.* 5, 498. Confluere quo possent undæ, *id.* 1, 375. Confluat aer, *id.* 1, 389, *et pass.* Fibrenus divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit, rapideque dilapsus cito in unum confluit, *etc., le Fibrène, après s'être partagé en deux bras égaux, vient bientôt couler dans un seul lit, Cic. Leg.* 2, 3. Vasti amnes e diverso in Phasin confluunt, *de vastes fleuves viennent de différents points se jeter dans le Phase, Plin.* 6, 4, 4. Quidam Panticapen confluere infra Olbiam cum Borysthene tradunt, *conflue avec le Borysthène au dessous d'Olbia, id.* 4, 12, 26, § 83, *et beauc. d'autres.* A confluente Rhodano castra movi, *c.-à-d. du point où il se réunit à la Saône, Lepidus dans Cic. Fam.* 10, 34. *De là* — **b)** confluens, entis *ou* confluentes, ium, *subst., point de réunion de deux fleuves, confluent :* Quum ad confluentem Mosæ et Rheni pervenissent, *lorsqu'ils furent arrivés au confluent de la Moselle et du Rhin, Cæs. B. G.* 4, 15; *de même au sing., Plin.* 6, 26, 30, § 122; 3, 26, 29; *Justin.* 32, 3, 8. Ubi Anienem transiit ad confluentes, collocat castra (*à l'embouchure de l'Anio dans le Tibre*), *Liv.* 1, 27, *fin.; de même id.* 4, 17; *Tac. Hist.* 2, 40, *et pass. De là* κατ' ἐξοχήν, Confluentes, ium, *f., Coblentz, ville située à l'embouchure de la Moselle dans le Rhin, Suet. Calig.* 8; *Flor.* 4, 6, 3; *cf. Mannert, Gaule, p.* 255. *Voy.* Confluentes.

2°) *au fig., en parlant d'objets non liquides, surtout d'une grande foule, accourir ensemble, se réunir en foule, affluer :* Jamque arbore summa Confluere (Apes) et lentis uvam demittere ramis, *se réunir au haut d'un arbre, Virg. Georg.* 4, 558. Qui (portus), quum diversos inter se aditus habeant, in exitu conjunguntur et confluunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 52, *fin.* — Confluxerunt et Athenas et in hanc urbem multi inquinate loquentes ex diversis locis, *on vit arriver en foule et à Athènes et dans cette ville des étrangers dont le langage était peu correct, Cic. Brut.* 74, 258. Perfugarum magnus ad eum quotidie numerus confluebat, *accourait chaque jour auprès de lui, Cæs. B. G.* 7, 44; *de même* ~ ad quæ spectacula, *Suet. Cæs.* 39. ~ Neapolin, *id. Ner.* 20. Multitudinem .... confluentem compescuit, *id. Cæs.* 16. Turba undique confluentis fluctuantisque populi, *Gell.* 10, 6, 2. Si ad hæc studia plures confluxerint, *si beaucoup se tournent vers ces études, Cic. Tusc.* 2, 2, *fin.* — **b)** *en parlant de sujets abstraits :* Nec minumam partem ex agris mœroris in urbem Confluxit, *Lucr.* 6, 1259. Ad ipsos .... laus, honos, dignitas confluit, *leur arrive en foule, afflue chez eux, Cic. Invent.* 1, 4. Fit vestra diligentia... ut ad nos pleræque (causæ) confluant, *etc., que la plupart des causes nous arrivent, id. Planc.* 34, 84. Huc licet e toto sollertia confluat orbe, *Ovid. Met.* 9, 741. Tot prosperis confluentibus, *tant d'heureux événements arrivant ensemble, c.-à-d. au milieu de tant de prospérités, Suet. Tib.* 10.

conflŭus, a, um, *adj.* [confluo], *coulant ensemble, avec, qui joint ses eaux à* (*postér. au siècle class.*): ~ gurges, *Prudent. Cathem.* 5, 76; *de même Paul. Nol.* 18, 114.

conflŭvium, ii, *n.* [confluo], *confluent, lieu où se réunissent des eaux, partic. les eaux de vaisselle* (*très-rare*), *Varron dans Non.* 544, 20; — *amas d'eau, Auct. Ætnæ,* 119 *et* 326, *douteux.*

con-fŏdĭo, fōdi, fossum, ĕre, 3. *v. a., creuser, fouiller dans toute son étendue, percer, travailler en creusant* (*appartenait origin. à l'agriculture*): ~ terram minute, *Cato, R. R.* 129. ~ jugera, *Varro, R. R.* 1, 18, 2. ~ hortum, *bêcher un jardin, Plaut. Aul.* 2, 2, 66. ~ loca palustria, *Sisenna dans Non.* 141, 31. ~ vineta, *donner une façon aux vignes, fouiller la terre au pied des ceps, Colum.* 4, 5. ~ salices, *déchausser les saules, Plin.* 17, 20, 32. — **b)** *métaph. percer un homme de coups :* Constituere (Ciceronem) de improviso domi suæ confodere, *de massacrer Cicéron, Sall. Catil.* 28; *de même id.* 60, *fin.; Nep. Pelop.* 5, 4; *Liv.* 24, 7; *Suet. Cæs.* 81; 82; *Aug.* 27; 51; *Calig.* 28; 59; *Claud.* 26; *Tit.* 6, *et plus. autres; Virg. Æn.* 9, 445; *Ovid. Met.* 5, 176; *Lucan.* 3, 744, *et pass.; Cic. Sull.* 11, 33, *douteux.* — 2°) *au fig.* (*rare, n'est pas antér. à Aug.*): Et tamen eos tot judiciis confossos prædamnatosque venire ad populi judicium, *en qq. sorte percés, criblés, déchirés, frappés de tant de jugements et condamnés d'avance, Liv.* 5, 11. Quin circumspicitis mala vestra, quæ vos ab omni parte confodiunt? *les maux dont vous êtes affaiblis et criblés, Senec. Vit. beat.* 27, *ad fin.* Quædam (scripta) notis confodias, *notez, soulignez, effacez, biffez, Plin. Ep.* 9, 26. *De là*

* **confossus,** a, um, *Pa., percé :* Te faciam, si tu me irritaveris, Confossiorem soricina nenia, *si tu me pousses à bout, je te criblerai comme le ventre d'une souris* (*prise et percée par les dents de fer de la souricière*), *Plaut. Bacch.* 4, 8, 48.

* **confœdĕrātĭo,** ōnis, *f.* [confœdero], *pacte, alliance, condition, clause, obligation, engagement mutuel, Hieron. Ep.* 22, n° 35.

con-fœdĕro, *sans parf.,* ātum, āre, *v. a., unir par une alliance, lier, cimenter, maintenir, unir* (*postér. au siècle class., le plus souvent usité dans la lat. ecclés.*): ~ omnia membra in symbolum, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 437. ~ amicitiam nascentem, *cimenter l'amitié naissante, Hieron. Ep.* 4, n° 1. ~ disciplinam, *maintenir la discipline, id. in Chron. Euseb. ad ann.* 110 *a. Chr. n.* Sabinæ impiis nuptiis confœderatæ, *Oros.* 2, 4.

* **con-fœdo,** āre, *souiller, salir entièrement :* ~ faciem atque oculos, *Appul. Met.* 7, *p.* 231.

« CONFOEDUSTI, fœdere conjuncti, » *unis par un traité d'alliance, confédérés, Fest. p.* 32 [con-fœdus; *cf.* onustus, vetustus, *de* onus, vetus].

confŏrāneus, i, *m., qui tient son commerce ou qui travaille sur la même place qu'un autre;* ~ unius fori, *Gloss. Isid.* — Conforaneus, σύντεχνος, *Gloss. Philox.*

confŏre, *forme défect. p.* confuturum esse; *voy.* confuit.

* **confŏrĭo,** ivi, ire [2. foria], *salir, souiller entièrement* (*d'excréments*): Conforisti me Diomedes, *Pompon. dans Non.* 114, 12.

conformālis, e, *adj.* [conformo], *de même forme, ressemblant :* ~ corpus, *Tertull. Resurr. Carn.* 47; *de même id. adv. Marc.* 5, 10.

conformātĭo, ōnis, *f.* [conformo], *conformation, constitution, disposition, forme, figure proportionnée, configuration* (*fréq. dans Cicéron, dans ses œuvres sur la philosophie et la rhétorique, ailleurs très-rare*). — 1°) *au propre :* ~ lineamentorum, *conformation, ensemble des traits, Cic. N. D.* 1, 18, 47. ~ quædam et figura totius oris et corporis, *la configuration, l'ensemble des traits du visage et des lignes du corps, id. De Or,* 1, 25, 114. ~ theatri, *la forme, le plan d'un théâtre, Vitr.* 5, 6. — 2°) *au fig. :* ~ vocis, *le timbre ou les inflexions de la voix, Cic. De Or.* 1, 5, 18. ~ verborum, *arrangement des mots, id. ib.* 1, 33, 151. ~ et moderatio continentiæ et temperantiæ, *la forme et la mesure que doivent avoir la continence et la tempérance, id. Off.* 3, 25, *fin.* ~ animi, *i. q.* notio, *idée, notion, conception de l'esprit, id. N. D.* 1, 38; *dans le même sens aussi sans* animi, *id. De Or.* 2, 87, 357; *Top.* 5. — **b)** *t. de rhét., figure oratoire, Cic. Brut.* 37, 140; *Quintil. Inst.* 9, 1, 4; 9, 2, 1. — β) *plus tard t. de rhét., spécial. prosopopée, Cic. Herenn.* 4, 53; *Prisc. p.* 1340, *P.*

* **conformātor,** ōris, *m.* [conformo], *celui qui donne la forme, formateur, ordonnateur :* ~ omnium Dominus, *Appul. Trismeg. p.* 80.

conformis, e, *adj.* [forma], *de même forme, ressemblant, semblable à* (*lat. des bas temps*): ~ motus animorum naufragioso pelago, *Sidon. Ep.* 4, 12.

con-formo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., donner une forme complète, former, façonner, arranger, dans tous ses détails, disposer harmonieusement, artistement* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs très-rare*) — 1°) *au propre :* Si mundum ædificatum esse, non a natura conformatum putarem, *et non formé par la nature, Cic. N. D.* 3, 10, *fin.* Ad majora quædam nos natura genuit et conformavit, *la nature nous a créés et formés pour de plus grandes choses, id. Fin.* 1, 7, 23. Quercus arida, rustica, conformata securi, *façonné avec la hache,* * *Catull.* 19, 3. ~ nova in volucrum speciem, * *Colum.* 8, 5, 10. ~ imaginem tauri, *Gell.* 13, 9, *fin.* — 2°) *au fig. :* Vide ut puellam curent, conforment jube, *ordonne qu'on l'arrange, qu'on la pare, Afran. dans Non.* 174, 32. Animum et mentem meam ipsa cogitatione hominum excellentium conformabam, *je me formais le cœur et l'esprit en méditant sur les illustres personnages, Cic. Arch.* 6, *fin.* ~ mores, *id. Fin.* 4, 2, *fin.; cf.* ~ hos orbatos parente, *former, élever, Tac. Ann.* 4, 8. ~ et leviter emendare nonnulla, *arranger quelques petites choses et les retoucher légèrement, Cic. Mur.* 29. ~ vocem hujus hortatu præceptisque, *id. Arch.* 1; *cf.* ~ vocem secundum rationem, * *Quintil. Inst.* 11, 3, 45. ~ orationem non solum electione, sed etiam constructione verborum, *donner la forme au discours non-seulement par le choix, mais encore par l'arrangement des mots, Cic. Or.* 1, 5, 17. — Nunc tamen, id quoque uti conformem, exordia rerum Cunctarum quam sint subtilia, percipe paucis, *pour t'exposer encore combien sont subtils, etc.,* * *Lucr.* 4, 113.

con-fornĭco, āre, *v. a., voûter entièrement* (*mot particulier à Vitruve*): ~ cellas, *Vitr.* 5, 5; *de même id.* 8, 7.

confors, ortis, *adj. des trois genres, qui partage la fortune de qqn, Not. Tir. p.* 16.

conforto, āre, *v. a.* [fortis], *fortifier beaucoup, et au fig. réconforter, consoler* (*lat. des bas temps, surtout fréq. dans la vulgate de l'Ancien Testament*): ~ stomachum, *Macer. Carm.* 71. *De même Garg. De Pom.* 16 (*ed. A. Maio in Class. auct. t.* 3, *p.* 422). Celeri confortant germina succo, *Acim.* 1, 229. ~ manus, *Lactant.* 4, 15. ~ domum Juda, *Vulg. Zachar.* 10, 6. (*traduction de l'hébreu*). Confortamini filii Benjamin, *Vulg. Jerem.* 6, 1 (*traduction de l'hébreu*), *et beauc. d'autres.* Regno suo confortato, *Jornand. De Reb. Get.* 46.

confossus, a, um, *partic. et Pa. de* confodio.

con-fŏvĕo, 2. ĕre, *v. a., échauffer, choyer, soigner*

avec qqche, animer, refaire, restaurer (*antér. et poster. au siècle class.*) : ∼ hominem, *Afran. dans Non.* 523, 17. ∼ membra cibo, *réparer les forces avec de la nourriture, Appul. Met.* 8, *p.* 204. ∼ semina gremio suo (terra), *Hieron. adv. Rufin.* 8. MISERIAE RECREATAE ET CONFOTAE, *Inscr. ap. Fram. Relaz. d'un viaggio ad Ostio, p.* 38.

confrăcesco, ui, ĕre, 3. *v. n., se gâter, pourrir ensemble ou entièrement* : Quod confracuit (stercus) melius, *le fumier entièrement pourri est meilleur, Varro, R. R.* 1, 13, 4.

confractio, ōnis, *f*, *action de rompre ensemble ou entièrement* : ∼ panis, *Cassiod. Præf. in Psalt.* — *Action de se briser, rupture* : Confractione confringetur terra, *Vulgat. interpr. Isai.* 24, 19. — *Scission, sedition, émeute, Arnob.* — ∼ itineris, *aspérité d'une route, chemin défoncé, Ennod.*

confractūra, æ, *f.* [confringo], *fracture, brèche* (*lat. des bas temps*), *Vulg. Isai.* 24, 19; *Psalm.* 105, 23.

confractus, a, um, *Partic. de* confringo.

CONFRAGES; *voy.* CONFLAGES.

* **confrăgōse**; *voy.* confragosus, *à la fin.*

con-frăgōsus, a, um, *adj., âpre, inégal, rude, raboteux, rocailleux, impraticable* (*de bonne prose; voy. l'art. suiv.*) : — 1°) *au propre* : ∼ ager, *terre rocailleuse, Varro, R. R.* 1, 18, 4; 1, 20, 5. ∼ locus lapidibus, *Colum.* 2, 2, 8; *cf. id.* 6, 17, 2, *et Liv.* 28, 2; 32, 4. ∼ via (*à côté de* ardua et aspera), *route inégale, hérissée d'aspérités, Liv.* 44, 3. ∼ angustiæ, *id.* 38, 41. Asperis confragosisque circa et partim artis, partim arduis viis, *sur un terrain hérissé de roches, coupé de ravins et par des sentiers étroits ou escarpés, id.* 5, 26; *cf. au neutre pluriel absol.* : Propter aspera et confragosa, *Plin.* 3, 5, 9. — 2°) *au fig.* (*plusieurs fois dans Plaute et dans Quintilien, de même que le simple; ailleurs très-rare*): Conditiones tetuli tortas, confragosas, *j'ai proposé un arrangement dans des termes obscurs, entortillés, Plaut. Men.* 4, 2, 25. Sed ego illud quæro confragosum, quo modo Prior posterior sit, *etc., ce que je voudrais éclaircir, c'est comment la première est la seconde, id. Cist.* 2, 3, 70. Quæ crebris parvisque conatibus se attollunt inæqualia tantum et velut confragosa, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29; *de même avec* velut : ∼ nomina quædam versusque, *mots et vers raboteux, id. ib.* 1, 1, 37; *et* : ∼ argumenta (*à coté de* horrida), *sujets épineux, id. ib.* 5, 8, 1. Confragosis atque asperis evecti, tuto pandere possumus vela, *échappés aux écueils, nous pouvons sans danger déployer toutes nos voiles, id. ib.* 6, 1, 52. Fortior miles ex confragoso venit, segnis est urbanus et verna, *Senec. ep.* 51, *n°* 9. — * *Compar.* : ∼ quiddam resonat et durius metrum anapæsticum dactylo pede adhibito, *Mall. Theod. De Metr.* 7. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.* — *Adv.* confrăgōse, *d'une manière inégale, raboteuse* : ∼ coire in unitatem, *Mar. Victor. p.* 2550.

confrăgus, a, um, *adj.* [confringo] (*mot poét. postérieur à Auguste pour le prosaïque* confragosus), *rude, raboteux, inégal* : ∼ dumeta densis arboribus, *Lucan.* 6, 126. Per confraga septis, *Val. Flacc.* 3, 581. Stabulans ad confraga silvæ Venator, *Stat. Theb.* 4, 494. — *Le compar., le superl. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

confrāter, tris, *m.*, *confrère, Inscr. ap. Grut.* 1157, 9 (*où il faut lire probablement* cum fratribus *au lieu de* confratribus).

confrēgi, *parf. de* confringo.

con-frĕmo, ŭi, ĕre, 3. *v. n., bruire, frémir, mugir, murmurer, retentir ensemble ou fortement* (*poét. et rare*) : Confremuere omnes, studiisque ardentibus ausum Talia deposcunt, *Ovid. Met.* 1, 199; *de même* ∼ agmina Syrorum, *Stat. Silv.* 1, 6, 72. — Confremit et cœlum et percussus vocibus altis Spectantum circus, *un vaste murmure se fait entendre et dans les airs et dans le cirque ébranlé par les cris des spectateurs, Sil.* 16, 398; *de même* ∼ collis, *Stat. Silv.* 1, 4, 14.

confrĕquentātio, ōnis, *f.*, *cérémonie, solennité, où la foule se porte, Arnob.*

con-frĕquento, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.*, *honorer de sa présence, visiter en foule ou fréquemment, fréquenter* (*postér. à Aug. et rare*), *Colum.* 9, 13, 13, *Schneid. N. cr.*; *Inscr. Orell. n°* 2417, 4464; *Prudent.* περί στεφ. 1, 7.

* **confrĭcāmentum**, i, *n.* [confrico], *substance dont on se frotte, remède pour frotter* : ∼ dentium, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 4.

* **confrĭcātio**, ōnis, *f.* [confrico], *action de frotter fort, friction* : ∼ adulterina, *frottement adultère* (*d'une fable qui chatouille nos oreilles*), *Augustin. Conf.* 4, 8.

con frĭco, āvi (*Veget.* 3, 20, 1), atum, are, 1. *v. a., frotter, frictionner beaucoup, fortement* (*appartenant à la langue économique et médicale*) : Orchites nigras sale si sint confricatæ, *Varro, R. R.* 1, 60; *cf. Cato, R. R.* 7, 5. ∼ totum os sale trito, *frotter tout le visage avec du sel écrasé, Colum.* 7, 10, 1. ∼ boves substrictos, *frictionner les bœufs dételés, id.* 2, 3, 1. Confricatis dentibus atque gingivis, *Plin.* 29, 2, 9. ∼ faciem sibi, *se frotter le visage*, * *Suet. Claud.* 8, *fin.* — * **b)** *au fig.* : ∼ genua, *c.-à-d. toucher, embrasser les genoux en suppliant instamment, Plaut. Asin.* 3, 3, 80. ∼ sensus judicum, *froisser, irriter les juges*; *voy.* confutare.

confringo, frēgi, fractum, ĕre, 3. *v. a.* [frango], *rompre, briser, fracturer, mettre en pièces* (*très-classique en prose et en poésie*). — 1°) *au propre* : Pultando pedibus pene confregi hasce ambas (fores), *j'ai presque brisé cette porte en frappant avec mes pieds, Plaut. Most.* 2, 2, 25; *de même Liv.* 26, 46. ∼ imbrices et tegulas, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 24. ∼ aulas caltesque omnes, *id. Capt.* 4, 4, 8. ∼ digitos, *écraser les doigts, Cic. Flacc.* 30, 73. ∼ ossa, *Plin.* 28, 10, 45. ∼ arbores vi tempestatis, *briser les arbres par la violence de la tempête, Ulp. Dig.* 39, 2, 24. ∼ enses ensibus, *Lucan.* 7, 573. ∼ turres valli, *id.* 6, 123, *et beauc. d'autres.* Confracta navis in mari est illis, *leur navire s'est brisé en mer, Plaut. Rud.* 1, 2, 64; *cf.* ∼ Liburnicam, * *Suet. Ner.* 34. — Juga montium confracta in humeros, *croupe* (*de montagnes*) *dont les lignes brisées s'arrondissent comme les épaules, Plin.* 2, 44, 44; *de même oppos. à* æquus, *id.* 35, 11, 40, *n°* 24. — * **b)** *proverb.* : ∼ tesseram, *briser, rompre la tablette, le symbole ou gage, c.-à-d. les rapports d'amitié, de fidélité, Plaut. Cis.* 2, 1, 27. — 2°) *au fig., briser, anéantir, détruire* : (Animus) confringere ut arta Naturæ primus portarum claustra cupiret, *briser les barrières étroites du monde, de la nature, Lucr.* 1, 71. ∼ rem, *dépenser, dissiper sa fortune, Plaut. Stich.* 4, 2, 49; *Trin.* 1, 2, 71. Confringe ejus superbiam, *brise, rabats son orgueil, Titin. dans Non.* 316, 3. ∼ consilia senatoria vi sua, *rompre par ses violences les desseins du sénat, Cic. Verr.* 2, 1, 5. ∼ vires hostium, *ruiner les forces de l'ennemi, Val. Max.* 7, 2, *ad fin.* ∼ rempublicam, *ruiner l'État, id.* 4, 5, *n°* 2. ∼ animum ovantem, *Claudian. Laud. Stil.* 2, 69.

confrio, āre, 1. *v. a., frotter une chose contre une autre et l'en saupoudrer* : Orchites-sale confriato dies v, *Cato, R. R.* 7, 5; *cf. Varro, R. R.* 1, 60.

* **confrixo**, āre, *v. a.* [frigo], *faire griller, faire rôtir avec qqche* : ∼ cum oleo aut ursinis adipibus, *Theod. Prisc.* 1, 6.

confŭga, æ, *m. et f.* [confugio], *celui, celle qui se réfugie qq.part, fugitif, réfugié* (*lat. des bas temps*), *Cod. Just.* 1, 12, 6, *et pass.*

« CONFUGELAM antiqui confugium dicebant, » *refuge, Fest. p.* 31.

Confugia,
Confugium,
Confunga, } *i. q.* Capungum.

con-fŭgio, fūgi, ĕre, 3. *v. n., se réfugier qque part, auprès de qqn* (*très-classique en prose et en poésie*). — 1°) *au propre* : ∼ ad me nocte prima domum, *Ter. Hec.* 5, 3, 25; *cf.* : ∼ ad unum aliquem, *chercher un refuge auprès de qqn, Cic. Off.* 2, 12, *et* : ∼ ad te, *id. Tusc.* 5, 2; *Virg. Æn.* 1, 666, *et pass.* ∼ huc, *Ter. Hec.* 3, 3, 24. ∼ in naves, *Cæs. B. C.* 3, 9. ∼ in aram, *se réfugier au pied d'un autel, Cic. Tusc.* 1, 35, 85; *cf.* ∼ ad aram, *Ovid. Trist.* 5, 2, 44. ∼ Peliæ ad limina supplex, *id. Met.* 7, 299. ∼ ad ipsos deos, *id. ib.* 8, 689, *et beauc. d'autres.* — 2°) *au fig.* (*surtout fréq. dans Cicéron*) : ∼ ad opem judicum, *recourir aux juges, Cic. Fontej.* 11; *cf.* : ∼ ad florentes Etruscorum opes, *Liv.* 1, 2. ∼ ad meam fidem, *Cic. Divin. in Cæcil.* 4, 11. ∼ ad clementiam tuam, *j'ai recours à ta clémence, id. Lig.* 10, 30. ∼ ad preces, *aux prières, Quintil. Inst* 6, 1, 4. ∼ ad hanc (*sc.* invidiam), *id. ib.* 11, 3, 63. ∼ ad unicum doloris levamentum studia, *Plin. Ep.* 8, 19, 1. ∼ ad artes patrias, *Ovid. Fast.* 1, 572, *et pass.* — ∼ in tuam, C. Aquilli, fidem, veritatem, misericordiam, *j'ai recours à ta foi, à ta loyauté, à ta pitié, Cic. Quint.* 2, 10. ∼ quasi ad aram in exsilium, *embrasser l'exil comme un autel, id. Cæcin.* 34, *fin.* — *Recourir à qqche, employer comme détour, comme subterfuge, avancer comme excuse, s'excuser sur* : Neque tu scilicet Eo nunc confugies : Quid mea, *etc.? et tu n'iras pas sans doute te retrancher derrière cette objection : que m'importe? etc., Ter. Heaut.* 4, 5, 45, *Donat.*; *cf.* : An, quoniam hoc non audes dicere, illuc confugies, vecturæ difficultate adductos denarios ternos dare maluisse? *n'osant pas dire une telle absurdité, diras-tu, pour raison, qu'ils ont mieux aimé, à cause de la difficulté du charriage, donner deux deniers, Cic. Verr.* 2, 3, 83. Deinde, ubi erubuit (Epicurus), confugit illuc, ut neget, *etc., dès qu'il a rougi* (*c.-à-d. dès qu'il a été pris en faute*), *il s'excuse en niant, il se réfugie dans la dénégation, id. Fin.* 2, 9, 28. Quum frangerem jam ipse me cogeremque illa ferre toleranter, habebam quo confugerem, ubi conquiescerem, *etc., id. Fam.* 4, 6.

confŭgium, ii, *n.* [confugio], *refuge, asile* (*poét. et rare*), *Ovid. Trist.* 4, 5, 6, 5, 6, 2; *Stat. Theb.* 12, 504.

confuit, confuturum, confore, *formes défectives, être ensemble, arriver, avoir lieu ensemble, correspond. pour le sens à* confit : Si febres non fuerint neque alia quælibet passio lumbricis confuerit, *Cœl. Aur. tard.* 4, 8. Confido confuturum, *Plaut. Mil.* 3, 3, 66. Qui mihi exorandus est, et spero confore, *Ter. Andr.* 1, 1, 140.

con-fulgĕo, ēre, 2. *n., briller d'un grand éclat, de tous côtés, être tout resplendissant* (*très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : Ardere censui ædes, ita tum confulgebant, *j'ai cru que la maison brûlait, tant elle était resplendissante, Plaut. Amph.* 5, 1, 15; *de même ib.* 44. Lucida confulgent alti carchesia mali, *Cinna dans Isid. Orig.* 19, 2, 10.

con-fundo, fūdi, fūsum, ĕre, 3. *v. a.*

I) *verser ensemble, mêler, mélanger* (*très-classique en prose et en poésie*).

1°) *au propre* : Ubi sese sudor cum unguentis consociavit, illico Itidem olent, quasi quum una multa jura confudit cocus, *chez elles, quand la sueur vient à se mêler avec les parfums, l'odeur qu'elles ont ressemble à ces mélanges de plusieurs sauces que font quelquefois les cuisiniers, Plaut. Most.* 1, 3, 120. Quum ignis oculorum cum eo igne qui est ob os offusus se confudit et contulit, *Cic. Univ.* 14. ∼ crebro que permiscere mel, acetum, oleum, *verser ensemble et mêler souvent du miel, du vinaigre et de l'huile, Plin.* 29, 3, 11. Jus confusum sectis herbis, *Hor. Sat.* 2, 4, 67. ∼ omnia arenti ramo (Medea), *Ovid. Met.* 7, 278. (Alpheus) qui nunc Ore, Arethusa, tuo siculis confunditur undis, *se mêle, mêle ses eaux à celles de la mer de Sicile, Virg. Æn.* 3, 696, *et beauc. d'autres.*

2°) *au fig.* — **a)** *en gén., mêler, confondre, réunir, unir, lier* (*rare*) : (Decorum) totum illud quidem est cum virtute confusum, sed mente et cogitatione distinguitur, *ce décorum se confond sans doute avec la notion de vertu, mais l'esprit et la pensée font la distinction, Cic. Off.* 1, 27, 95; *de même* ∼ vera cum falsis, *confondre, mêler le vrai et le faux, id. Acad.* 2, 19, 61. ∼ utrumque, *id. Tusc.* 1, 11, 23; *cf. id. Brut.* 26, 100, *Ellendt.* Nec in circulis modo fremere, sed jam... in unum sermones confundi, *Liv.* 7, 12, *fin.*; *cf. id.* 40, 46. Duo populi in unum confusi sunt, *les deux peuples furent confondus ou fondus en un seul, id.* 1, 23. Diversum confusa genus panthera camelo, *un monstre moitié panthère, moitié chameau* (*caméléopard ou girafe*); *Hor. Ep.* 2, 1, 195. Rusticus urbano confusus, *le villageois mêlé au citadin, id. A. P.* 213; *cf.* ∼ quinque continuos dactylos, *Quintil. Inst.* 9, 4, 49. ∼ prœlia cum aliquo, *engager des combats avec qqn, Hor. Od.* 1, 17, 23, *et pass.* — *Plus fréq.* **b)** *en particulier avec l'idée prédominante du désordre, mêler, brouiller, confondre, jeter pêle-mêle, mettre en désordre* : (Animantem grandior ictus) repente affligit, et omnes Corporis atque animi pergit confundere sensus, *et soudain idée et sentiment sont en désarroi, Lucr.* 2, 946; *cf. ib.* 439. Si interpositum spatium sit longius æquo, Aera per multum confundi verba necesse est Et conturbari vocem, dum travolat auras... Usque adeo confusa venit vox inque pedita, *les paroles doivent nécessairement se mêler, devenir confuses et la voix se brouiller en traversant l'air, Lucr.* 4, 560 *sq.* Mœrentes altum cinerem et confusa ruebant Ossa focis, *et les ossements confondus pêle-mêle, Virg. Æn.* 11, 211; *cf.* : Procubuisse super confusæ stragis acervum, *id. ibid.* 6, 504. Sentio omnes in oratione esse quasi permistos et confusos pedes, *je sens que dans la prose tous les pieds sont comme mêlés et confondus, Cic. Or.* 57, 195. (Anaxagoras dixit esse) particulas primum confusas, postea in ordinem adductas a mente divina, *que les particules* (*molécules*) *ont d'abord été jetées pêle-mêle, puis mises en ordre par l'intelligence divine, id. Acad.* 2, 37, 118. ∼ signa et ordines peditum atque equitum, *Liv.* 9, 27. ∼ jura gentium, *bouleverser le droit des gens, id.* 4, 1. ∼ priora, *ils brouillent ce qui pré-*

cède, Quintil. Inst. 10, 5, 23. ~ ordinem disciplinæ, le camp livré à la confusion, la discipline militaire renversée, Tac. Hist. 1, 60; cf. ~ ordinem militiæ, id. ib. 2, 93. ~ lusum, Suet. Claud. 33. ~ annum (à côté de conturbare), troubler l'année, jeter la perturbation dans le calendrier, id. Aug. 31, etc. ~ fœdus, rompre un traité, une alliance, la renverser (en gr. συγχέειν, Hom. Il. 4, 269), Virg. Æn. 5, 496. Imperium, promissa, preces confundit in unum, Sollicitatque deas, mêle ensemble, confond le commandement, les promesses, les prières, Ovid. Met. 4, 472. ~ jura et nomina, méconnaître, profaner des droits et des noms, id. ib. 10, 346. ~ fasque nefasque, confondre le juste et l'injuste, id. ib. 6, 580. ~ in chaos, id. ib. 2, 299. ~ mare cœlo, confondre le ciel avec la mer, c.-à-d. tout bouleverser dans sa colère, Juven. 6, 283 (cf. ib. 2, 25 : cœlum terris miscere). ~ ora fractis in ossibus, c.-à-d. défigurer, rendre méconnaissable, Ovid. Met. 5, 58; Senec. Troad. 1118; cf. ~ omnia corporis lineamenta, défigurer un corps, en déguiser tous les traits, Petron. Sat. 105, 10; Just. 3, 5, 11, et : ~ vultus, Lucan. 2, 191; 3, 758. ~ notas, Curt. 8, 3; et Ossa Non agnoscendo confusa reliquit in ore, laissa les os confondus sur son visage méconnaissable, Ovid. Met. 12, 251. ~ vultum Lunæ, obscurcir, troubler la face de la Lune, id. ib. 14, 367. — En parlant du désordre de l'esprit (fréq. dans ce sens depuis la période d'Auguste; dans Cicéron il ne se trouve peut-être pas du tout) : Nunc male defensæ confundant mœnia Trojæ, moi que tantôt troublent, déconcertent les murs mal défendus de Troie, Ovid. Met. 15, 770. Hæc tanto dicta animo magis confudere audientium animos quam si, etc., troublèrent plus l'auditoire que si, etc., Liv. 45, 42; de même ~ ipsum quoque dicentem, id. 34, 50. ~ nos (fulmina), Quintil. Inst. 8, 3, 5. ~ vos, si, etc., Plin. Ep. 3, 10, 2. ~ me gravi dolore (nuncius), id. ib. 5, 5, 1. ~ animum (metus et mœror), Senec. Clem. 2, 5; cf. ~ ac fatigare animum tot disciplinis in diversum tendentibus, brouiller et fatiguer l'esprit par cette multitude d'études diverses, Quintil. Inst. 1, 12, 1; et : ~ immitem animum imagine tristi, l'eût offusquée, toute cruelle qu'elle était, par de sinistres images, Tac. Hist. 1, 44. Illum ingens confundit honos inopinaque turbat Gloria, tant d'honneur le confond, cette gloire inattendue le trouble, Stat. Theb. 8, 283. Qualis Rutulum confundat Erinnys, Juven. 7, 68, et pass.

II) verser, déverser, répandre, étendre en versant sur qqche (rare). — 1°) au propre : Cibus in eam venam quæ cava appellatur confunditur, le chyle se répand, se distribue dans la veine cave, Cic. N. D. 2, 55, 137. ~ vinum in ea (vasa), verser du vin dans ces vaisseaux, Colum. 12, 28, fin.; cf. ~ cruorem in fossam, Hor. Sat. 1, 8, 28. ~ tela per foramina muri, Sil. 14, 333. — 2°) au fig. : Et id quidem in totam orationem confundendum, nec minime in extremam, ceci doit être répandu dans tout le discours et nullement ramassé dans la dernière partie, Cic. De Or. 2, 79, 322. Vim quamdam sentientem atque divinam, quæ toto confusa mundo sit, et qui serait répandue dans tout l'univers, id. Divin. 2, 15, 35. Rosa ingenuo confusa rubore, la rose couverte d'une rougeur ingénue, etc., Colum. poet. 10, 260. — De là

confūsus, a, um, Pa. (d'après le n° I, 2, b), mis en désordre, dérangé, bouleversé, désordonné, confus (très-classique en poésie) : Fiat ~ ruina mundi, le monde deviendrait un amas confus de ruines, Lucr. 6, 607; cf. ~ natura, id. ib. 600. ~ vox, voix confuse, peu nette, peu distincte, id. 4, 565, 615; cf. ~ oratio (à côté de perturbata), discours sans ordre, confus, Cic. De Or. 3, 13, 50; cf. id. ib. confusis personis perturbato ordine. ~ stilus, style embrouillé, confus, Quintil. Inst. 1, 1, 28. ~ verba, paroles confuses, Ovid. Met. 2, 666; 12, 55; 15, 606. ~ suffragium, vote où l'on ne procède pas par centuries, Liv. 26, 18 (cf. confusio suffragiorum, Cic. Mur. 23, 47). — Spectandi confusissimum ac solutissimum morem correxit ordinavitque, l'habitude où étaient les spectateurs de s'asseoir pêle-mêle et sans ordre (au théâtre), Suet. Aug. 44. Quum in quæ (templa) referri (aurum) oporteret confusa memoria esset, comme on ne se souvenait pas nettement dans quels temples l'or (repris sur les Gaulois) devait être rapporté, Liv. 5, 50. Clamor inter cædem et vulnera sublatus, an ex trepidatione nocturna esset, confusus, sensum veri adimebat, les cris qu'on entendait et dont la confusion ne permettait pas de distinguer s'ils étaient poussés au milieu du carnage et des blessures ou s'ils provenaient seulement d'une alerte nocturne laissaient dans l'ignorance de la vérité, id. 30, 6. — Ipse Camillus, confusus animo, gratias egit, Camille lui-même, touché jusqu'à en être confus, rendit grâces, Liv. 6, 6; cf. ~ animum tantæ cogitatione rei, id. 35, 35, fin. ~ mœrore, en proie à la douleur, id. 35, 15, fin. ~ eodem metu, troublé par la même crainte, Quintil. Inst. 1, 10, 48. ~ somnio, effrayé par un songe, Suet. Cæs. 7. ~ ira, pudore, Curt. 7, 7; cf. Ovid. Her. 21, 111; Trist. 3, 1, 81. ~ fletu, Petron. Sat. 134, 6. ~ turba querelarum, Justin. 32, 2, 5, et pass. ~ ex recenti morsu animi, Liv. 6, 34. — Absolt : (Masinissa) ex prætorio in tabernaculum suum confusus concessit, se retira tout confus dans sa tente, Liv. 30, 15; de même Petron. Sat. 74, 10; 91, 1; 101, 7; 136, fin. et pass. ~ atque incertus animi, Liv. 1, 7. ~ vultus, Ovid. Trist. 3, 5, 11; cf. : confusior facies, Tac. Ann. 4, 63. Nulli pavor confusior (quam homini), il n'est point d'animal que la peur trouble plus que l'homme, Plin. H. N. 7, proœm., fin.

Adv. confūse, confusément, sans ordre, pêle-mêle; indistinctement; d'une manière confuse, peu nette; — en bloc, en masse (plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare; n'est pas dans Quintilien) : ~ et permiste dispersimus numeros et modos et partes argumentandi, Cic. Invent. 7, 30, 49. ~ loqui, parler sans ordre, id. Fin. 2, 9, 27; cf. ~ varieque sententias dicere, Gell. 14, 2, 27. ~ agere, agir d'une manière désordonnée, Cic. N. D. 3, 8. ~ universis mancipiis constitutum pretium (opp. singulorum mancipiorum constituto pretio), en bloc, en masse, en général, Pomp. Dig. 21, 1, 36. — * Compar. : ~ hesterno die est acta res quam, etc., Cic. Phil. 8, 1. — Le superl. ne paraît pas se rencontrer.

* **con-fūnĕro**, āre, v. a., enterrer, ensevelir : ~ orbem terræ, Juvenc. 4, 96 (d'après Barth. Adv. 18, 19).

* **confūsānĕus**, a, um, adj. [confusus], mélangé, confus : Quia variam et miscellam et quasi confusaneam doctrinam conquisiverant, parcequ'ils avaient ramassé mille connaissances, formant un mélange varié et confus, Gell. N. A. proœm. § 5.

confuse, adv.; voy. confundo, Pa., à la fin.

* **confūsim**, adv. [confusus], sans ordre, confusément, pêle-mêle : ~ ex utraque parte pleraque dicuntur, quorum alia ad aliam referri debent summam, Varro, L. L. 9, 1, 127.

confūsĭo, ōnis, f. [confundo] — 1°) mélange, union, liaison (très-rare) : Hæc conjunctio confusioque virtutum tamen a philosophis ratione quadam distinguitur. Nam quum ita copulatæ connexæque sint ut omnes omnium participes sint, etc., cette connexité, ce lien qui unit toutes les vertus, etc., Cic. Fin. 5, 23, 67. ~ colorum, mélange de couleurs, Appul. De Mundo. — Bien plus fréq. et en bonne prose — 2°) confusion, trouble, désordre : Suosque deos aut novos aut alienigenas coli confusionem habet religionum, c'est jeter la confusion dans les religions, Cic. Leg. 2, 10, 25; de même ~ temporum, confusion, désordre des temps, d'une époque, id. Off. 2, 19. ~ suffragiorum, confusion, bouleversement des votes (quand ils sont recueillis non par centuries, mais viritim), id. Mur. 23, 47 (cf. : confusum suffragium, Liv. 26, 18). Quibus (sc. sanctitate et religione) sublatis, perturbatio vitæ sequitur et magna confusio, Cic. N. D. 1, 2; cf. ~ summa sequetur, il en résultera une extrême confusion, Quintil. Inst. 3, 6, 29. — Quæ senatus trepidatio, quæ populi confusio, quis orbis metus, etc., Vellej. 2, 124; de même Quintil. Inst. 12, 5, 3; Tac. Hist. 3, 38; Plin. Ep. 1, 22, fin.; Paneg. 86, 3. ~ vultus, Petron. Sat. 101, 8. — * II) (d'après confundo, n° II, 2) : ~ oris, action de rougir, rougeur qui se répand sur tous les traits, confusion, honte, Tac. Hist. 4, 40.

confusus, a, um; voy. confundo, Pa.

* **confūtātio**, ōnis, f. [confuto], réfutation, t. de rhét., en grec λύσις, Cic. Herenn. 1, 3.

* **confūtātor**, ōris, m. [confuto], celui qui réfute, adversaire : ~ Valentini, Hieron. De Script. Eccl.

1. **con-fūto**, āvi, ātum, āre, 1. v. a. [FUTO], remuer, calmer, apaiser un liquide en ébullition. — 1°) au propre : Cocus, magnum ahenum quando fervit, paulla confutat trua, quand un grand vase d'airain est en ébullition, le cuisinier en abat les bouillons avec une petite cuiller à pot, Titin. dans Non. 87, 13. — De là (et bien plus fréq.) — 2°) au fig., abaisser, affaiblir, abattre, contenir, réprimer : Quod nunc mihi magnæ curæ est... ne quid in consulendo adversi eveniat quod nostras secundas res confutet, etc., qui arrête le cours de nos prospérités, Caton dans Gell. 7, 3, 14; de même ~ maximos dolores inventorum suorum memoria et recordatione, calmer ses plus vives douleurs par le souvenir de, etc., Cic. Tusc. 5, 31, 88. ~ audaciam, réprimer, confondre l'audace, id. Partit. 38, 134. — b) partic., abattre par la parole, réprimer, réduire au silence, rabattre, réfuter (très-classique dans ce sens; n'est pas dans Quintilien) : Sensus judicum... verecundis sententiis commulcere, non injuriis atque imperiosis comminationibus confutare, et non le heurter (l'esprit des juges) par des injures, etc., Tiron dans Gell. 7, 3, 13 (d'autres lisent confricare). Ego istos qui nunc me culpant confutaverim, je confondrai ceux qui m'accusent, Plaut. Truc. 2, 4, 28. ~ iratum senem verbis, Ter. Phorm. 3, 1, 13; cf. ~ dictis, id. Heaut. 5, 1, 76. ~ argumenta stoicorum, réfuter les raisonnements des stoïciens, Cic. Divin. 1, 5. ~ opinionis levitatem, id. N. D. 2, 17, 45. ~ invidos vituperatores, id. ibid. 1, 3, 5. Suo sibi argumento confutatus est, il s'est réfuté lui-même par son propre raisonnement, Gell. 5, 10, fin. — An poterunt oculos aures reprehendere? an aures Tactus? an hunc porro tactum sapor arguet oris? An confutabunt nares oculive revincent? Lucr. 4, 489.

☞ Il est difficile de préciser dans quel sens Varron a employé ce mot dans Non. 87, 11.

2. « CONFUTO (are), Cato pro sæpius fuisse posuit, » Fest. s. v. FUTARE, p. 67 [consum], être ou avoir lieu souvent.

* **con-fŭtŭo**, ĕre, cohabiter maritalement avec, coucher avec, Catull. 37, 5.

confŭtūrus, a, um; voy. consum.

* **con-garrĭo**, īre, v. a., répéter sans cesse, redire souvent : Fronto iste nullum verbum prius neque frequentius congarrit quam hoc DA, Antonin dans Front. Ep. 1, 12.

con-gaudĕo, ēre, v. n., se réjouir avec qqn (lat. ecclés.) : ~ omnibus vobis, Tertull. adv. Gnost. c. 13; de même Cyprian. Ep. 50, et autres. — Absolt, se réjouir, Paul. Petr. 2, 665.

Congavata, æ, lieu dans la Britannia Romana, peut-être au N.-E. de Luguvallum; probabl. auj. Stanwicks, près de la rive N. du fl. Eden, près de Carlisle; sel. d'autres, Rose-Castle.

con-gĕlasco, ĕre, v. n., se geler complétement (lat. des bas temps) : ~ oleum, vina, Gell. 18, 8; Macrob. Sat. 7, 12.

congĕlātĭo, ōnis, f. [congelo], action de geler complétement, congélation (très-rare, n'est pas antér. à Aug.) : ~ liquoris, Plin. 31, 3, 21. Au plur. ~ brumæ, Colum. 4, 8, 2.

Congelatum Mare, Varr.; Glaciale Mare, Cell.; Cluv.; Cronium (Gronium) Mare, Plin. 4, 13; Concretum Mare, Plin. 4, 16; Pigrum Mare, Tacit. Agric. c. 10; id. Germ. c. 45; Hyperboreum Mare, Plin.; Scythicum Mare, Mela; Sarmaticum Mare; Moscoviticum Mare; une partie de l'Oceanus Septentrionalis, au delà de la Scandinavie, auj. mer Glaciale, mer Polaire, sur les côtes de la Laponie, de la Russie et de la grande Tartarie.

congĕlĭdus, a, um, gelé, glacé : ~ aqua, Cels. 4, 24 (d'autres lisent egelida : d'autres calida).

con-gĕlo, āvi, ātum, āre, v. a. et n. — I) act., geler, faire geler complétement, congeler. — 1°) au propre : ~ sal, Vitr. 8, 3. ~ oleum, l'huile se gèle, Colum. 1, 6; 12, 51, 12. ~ pruinas, Plin. 18, 26, 68, n° 3. ~ radices, Colum. 3, 12, 1. Mare congelatum, mer de glace (la mer Glaciale), Varro, R. R. 1, 2, 4. Congelati gutta nasi, Martial. 11, 98. — 2°) métaph., épaissir, durcir, figer : ~ lac, coaguler, faire cailler le lait, Colum. 7, 8, 6. ~ se (adeps), la graisse se fige, Scrib. Comp. 271. In lapidem rictus serpentis apertos Congelat (Phœbus), pétrifie la gueule béante du serpent, Ovid. Met. 11, 60. — En plaisantant, transir de froid : Stragula purpureis lucent villosa tapetis : Quid prodest si te congelat uxor anus? si une vieille épouse te glace, Martial. 14, 147. — II) neutr., se geler complétement. — 1°) au propre : Cæruleos ventis latices durantibus, Ister Congelat et tectis in mare serpit aquis, l'Ister se glace, Ovid. Trist. 3, 10, 30. — 2°) métaph., se durcir : Ipsa quoque interius cum duro lingua palato Congelat, Ovid. Met. 6, 307. Quicquid vesica remisit, Vertitur in lapides et congelat aere tacto, et se durcit au contact de l'air, id. ib. 15, 415. — * b) au fig. : Gaudebam sane, et congelasse nostrum amicum lætabar otio, gelé, engourdi par le repos, c.-à-d. devenu inactif, * Cic. Fam. 2, 13, 3; cf. conglacio, n° I, b.

* **congĕmĭnātĭo**, ōnis, f. [congemino], redoublement, action de doubler, à côté de conduplicatio, dans la langue comique, pour embrassement, étreinte qui réunit deux personnes, Plaut. Pœn. 5, 5, 18. ~ verborum, repetition, Isid.

con-gĕmĭno, āvi ātum, āre, 1. v. a., redoubler (mot poet.) : Tu peperisti Amphitruonem, ego alium peperi Sosiam : nunc si pateram patera peperit, omnes

congeminavimus, c.-à-d. nous avons reproduit nos semblables, nous nous sommes doublés, Plaut. Amph. 2, 2, 154. I. licіendo (alliciendo?) congeminat I., Lucil. Sat. 9, 9. ∾ ictus crebros ensibus, Virg. Æn. 12, 714; dans le même sens : ∾ securim, id. ib. 11, 698. ∾ suspiria rauco fremitu, Sil. 16, 267. ∾ pæana, Val. Flacc. 6, 512. ∾ vocem, id. 2, 201. Numeris et modis congeminatis, Appul. Dogm. Plat. p. 6, 20.

con-gĕmisco, ere, v. inch. n., gémir fortement, profondément (lat. eccles.), Tertull. Spect. 30; Prudent. περὶ στεφ. 2, 411. ∾ in aliquo, gémir sur le sort de qqn, Augustin. Conf. 6, 7. Dans les Not. Tir. p. 102, on lit congemescit.

con-gĕmo, ui, ĕre, 3. v. n. et a. — 1°) neutr., gémir fortement, profondément, pousser de longs ou profonds gémissements (rare, mais très-classique) : Congemuit senatus frequens, * Cic. Mur. 25, 51. Derepente velut impar dolori congemuit, il éclata en gémissements, * Suet. Tib. 23. — **b)** métaph. appliqué poét. à un arbre abattu : Vulneribus donec paullatim evicta supremum Congemuit, il fait entendre un dernier gémissement (craquement), * Virg. Æn. 2, 631. — 2°) act., gémir sur, pleurer, déplorer profondément : ∾ mortem, * Lucr. 3, 947. ∾ positum feretro, Val. Flacc. 5, 12.

* 1. **congĕner**, ĕris, adj. [genus], qui est d'une nature semblable, de la même race ou espèce : Aliud corpus est terrestribus fragis, aliud congeneri eorum unedoni, Plin. 15, 24, 28.

2. **congĕner**, ĕri, m., qui est gendre avec un autre, Symm. Ep. 8, 40 (d'autres lisent : generi).

con-gĕnĕro, sans parf., atum, āre, v. a., engendrer, enfanter, mettre au monde ensemble (très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants) : Porci congenerati, porcs nés ensemble, de la même portée, Varro, R. R. 2, 4, 19; de même au partic. : ∾ senium parentis, reproduit la vieillesse de son père, transmise avec la vie, Colum. 7, 3, 15. — ∾ verbum, mot qui appartient à la même racine ou famille, Varro, L. L. 10, 3, 169, fin. — * 2°) au fig., joindre, associer, unir, lier; Att. dans Non. 84, 28.

congĕnĭs, e, adj., de la même espèce ou nature, pour le grec συγγενής, Boëth. Analyt. post. 1, 7, p. 528.

congĕnĭtus, a, um, Partic. [gigno], né, grandi avec (très-rare; n'est pas antér. à Aug.) : ∾ pili, les premiers poils, Plin. 11, 39, 94. ∾ vastitas roborum mundo, vastes chênes aussi anciens que le monde, id. 16, 2, 2. ∾ et ingenita conscientia, Tertull. De Testim. An. c. 5.

CON-GENTILES, ium, m., qui sont de la même famille, parents, Inscr. Orell. nº 2491; cf. : « CONGENTILIS ὁμόεθνος, » Gloss. Philox.

* **congĕnŭclo**, āre, v. n. [geniculo], fléchir le genou : Ipse regis eminus equo ferit pectus adversum : congenuclat percussus, dejecit dominum, Cæl. dans Non. 89, 6.

* **congĕnŭlātus**, a, um, Partic. [genu], agenouillé, tombé sur les genoux : Multi plagis adversis et congenulati, etc., Sisenna dans Non. 57, 32 (peut-être faut-il lire congeniculati; cf. le mot précéd.).

congĕnŭo, as, āre, joindre les genoux, mettre genoux contre genoux, Novius ap. Non. 7, 49.

† **conger** (autre forme CONGRUS d'après Charis. p. 12, P.), gri, m. = γόγγρος, congre, anguille de mer, Plaut. Aul. 2, 9, 2; Mil. gl. 3, 1, 165; Pers. 1, 3, 30; Ter. Ad. 3, 3, 23; Ov. Halieut. 115; Plin. 9, 16, 24; 20, 36; 62, 88.

congeria, æ; voy. le suiv.

congĕrĭes, ei (autre forme postérieure congeria, æ, Frontin. De Colon. p. 11, 119, et 125, Goes.; Innoc. De Cas. litt. p. 224 ib.), f. [congero]; ce qui est porté ensemble, de là] accumulation, monceau, amas, tas, masse (ne se trouve pas avant Auguste, non plus dans Horace, tandis que son synonyme acervus domine dans toutes les périodes de la langue). — 1°) au propre — α) avec le génit. : ∾ summa silvæ, l'extrémité du bûcher, Ovid. Met. 9, 236; cf. ∾ struis, Plin. 16, 11, 22; et : ∾ ramorum et fruticum, monceau de branches, id. 8, 36, 54. ∾ cadaverum, de cadavres, Val. Flacc. 6, 511. ∾ lapidum, tas de pierres, Plin. 18, 31, 74. ∾ densa grani, id. 13, 15, 30. ∾ armorum, amas d'armes, trophée, Tac. Ann. 2, 22. ∾ vasta metalli, Claudian. in Rufin. 2, 135. ∾ alta sordium, amas d'ordures, Gell. 2, 6, fin. etc. — β) absol. : Dispositam congeriem secuit, c.-à-d. le chaos, Ovid. Met. 1, 33; cf. Claudian. Laud. Stil. 2, 10. De même appliqué au tas, à la pile de bois, au bûcher, Ovid. Met. 14, 576; Quintil. Inst. 5, 13, 13; Claudian. Idyll. 1, 93. — 2°) au fig. : Venit ætas omnis in unam Congeriem, tous les âges se rassemblent sous les yeux de la prêtresse, dans son esprit, Lucan. 5, 178. ∾ sincera bonorum, accumulation de biens sans mélange, Claudian. Cons. Mall. Theod. 136. — **b)** t. de rhét., figure oratoire, accumulation, en grec συναθροισμός, Quintil. Inst. 8, 4, 3; 26, 27.

congermānesco, ere, v. n. [germanus], croître ensemble comme deux frères, sympathiser fraternellement avec qqn, devenir un avec lui : « coalescere, conjungi vel consociari, » Non. 90, 16 sq. (antér. et postér. au siècle class. et très-rare) : Facile exempla eorum, ut vos cum illis congermanescere statui, Quadrig. dans Non. l. l.; de même : ∾ mecum, Appul. Met. 2, p. 119, 14.

congermānĭtus, a, um, autre leçon pour congermanus; voy. ce mot.

* **con-germānus**, a, um, adj., intimement uni avec qqn, qui ne fait qu'un avec lui : Postea cum his una remp. conjuncti et congermani tenuere, Varron dans Non. 90, 20, douteux.

* **congermĭnālis**, e, adj. [germen], de la même souche, issu du même germe : Spicas ceteris coævas atque, ut ita dixerim, congerminales, Augustin. Civ. Dei, 5, 7.

* **con-germĭno**, are, v. n., germer entièrement, croître, se développer : Cæpe revirescit et congerminat decedente luna, Gell. 20, 8, fin. Dans Varron cité par Non. 2, 167, qqns lisent congerminatus pour congermanus; voy. ce mot.

1. **con-gĕro**, gessi, gestum, ĕre, 3. v. a., porter des objets sur un même point, amasser, assembler, amonceler; préparer, ériger, élever, dresser en amassant (très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les styles).

I) au propre. — α) avec l'acc. (T) : undique quod idoneum ad muniendum putarent congererent, amasser de tous côtés ce qu'on jugeait propre à servir de fortification, Nep. Them. 6, fin.; de même ∾ undique saccos, Hor. Sat. 1, 1, 70; et : ∾ cetera ædificanti utilia, amasser les autres matériaux nécessaires aux constructions, Quintil. Inst. 7, proœm. § 1. ∾ virgulta arida, entasser du bois sec, des branches mortes, Suet. Cæs. 84. ∾ robora, Ovid. Met. 12, 515. ∾ arma, id. ib. 14, 777. ∾ tura, id. ib. 7, 160; cf. ∾ turea dona, Virg. Æn. 6, 224. ∾ epulas alicui, Plaut. Trin. 2, 4, 70 sq. ∾ cibaria tibi, Hor. Sat. 1, 1, 32. ∾ viaticum, faire ses provisions de voyage, Cic. Planc. 10, fin. ∾ divitias sibi fulvo auro, entasser des richesses, Tibull. 1, 1, 1. ∾ opes, Plin. 33, 10, 47. — ∾ aram sepulcri arboribus, élever l'autel du tombeau, c.-à-d. le bûcher en entassant du bois, Virg. Æn. 6, 178. ∾ oppida manu, villes construites par la main des hommes, id. Georg. 2, 156. ∾ lanceas, diriger de concert des javelots qque part, vers un même but, Plin. 9, 6, 15, etc. — Poët. : Lucifugis congesta cubilia blattis, et des nids formés par les cloportes qui fuient le jour, Virg. Georg. 4, 243, Wagn. N. cr. Oscula congerimus properata, sine ordine, raptim, nous nous donnons baisers sur baisers, Ovid. Heroid. 18, 113. — β) avec l'acc. en indiquant le but : ∾ hasce herbas in suum alvum, introduisent dans leur estomac des herbages de cette nature, Plaut. Pseud. 3, 2, 34; cf. ∾ viscera in alvum, engloutir des entrailles, Ovid. Met. 6, 651. ∾ patris penum omnem in cellulam ad te, Ter. Eun. 2, 3, 18. ∾ laticem in vas, Lucr. 3, 1022; cf. ∾ omnia in vas, id. 3, 949. ∾ grana tritici Midæ dormienti in os, mettre des grains de froment dans la bouche de Midas endormi, Cic. Divin. 1, 36; cf. id. ib. 2, 31. ∾ excrementa in unum locum, Plin. 11, 10, 10. ∾ lutum in prætextæ sinum, lancer de la boue en quantité sur la robe prétexte (d'un édile), Suet. Vesp. 5. ∾ saxa in incestum caput, Senec. Œdip. 870. — Scuta illi (sc. virgini) pro aureis donis congesta, des boucliers jetés sur elle en grand nombre en guise de bijoux, Liv. 1, 11, fin.; cf. : Humum corbulæ congestam humeris extulit, de la terre entassée dans une manne, Suet. Ner. 19. — Poët. : ∾ ictus alicui, accabler qqn de coups, Val. Flacc. 4, 307. ∾ plagas mortuo, Phædr. 4, 1, fin. — γ) absol. : Notavi Ipse locum aeriæ quo congessere palumbes (s.-ent. nidum), où les ramiers ont entassé les matériaux de leur nid, fait leur nid, Virg. Ecl. 3, 69; de même Gell. 2, 29, 5 (cf. le passage entier : In nervom ille hodie nidamenta congeret, il ira aujourd'hui faire son nid au cachot, Plaut. Rud. 3. 6, 51). Apes in alvearium congesserant, Cic. Œcon. fragm. dans Charis. p. 82, P. Rape, congere, aufer, possidе : relinquendum est, emporte, entasse, vole, garde : il faudra le laisser, Martial. 8, 44, 9.

II) au fig., — 1°) appliqué au discours, réunir, rassembler, recueillir, comprendre, embrasser, serrer, résumer dans ce qu'on a écrit, dans Quintil. : Ubi nunc cum quod congessit operis, omnis, ut mihi videantur mori voluisse nonnulli, ut a te in oratorum numerum referentur, pour cette énorme foule que vous avez rassemblée, je m'en rapporte peu, il est tel de ces entassements de paroles qui a dû être bien aise de mourir pour être mis par vous au rang des orateurs, Cic. Brut. 86, fin. Utinam plus fidei in eligendis (dictis) quam in congerendis studii adhibuissent, plût au ciel qu'ils eussent mis plus de discernement à les choisir (ces bons mots), que de zèle à les entasser! Quintil. Inst. 6, 3, 5. Quæ per se levia sunt et infirma turba valent. Ideoque congerenda sunt potius et velut eruptione pugnandum, id. 5, 5, 7. ∾ argumenta (opp. dissolvere), accumuler les arguments, id. 5, 13, 15. ∾ vana (maledicta), se répandre en vaines injures, id. 7, 2, 34. ∾ undique nomina plurimorum poetarum, id. 10, 1, 56, et beauc. d'autres. ∾ actionem (sc. orationem) diurno ac nocturno studio, composer laborieusement un plaidoyer en y consacrant les jours et les nuits, id. ib. 12, 6, 5; cf. ∾ orationem ex diversis, id. ib. 2, 11, 7; et : Conquisitas et ex omnibus latebris extractas congestasque (figuras), figures recherchées, tirées on ne sait d'où et prodiguées, id. ib. 9, 3, 5. Ζωὴ καὶ ψυχή lascivum congeris usque, c.-à-d. tu répètes sans cesse d'un ton lascif ces mots : ô ma vie! ô mon âme! Martial. 10, 68, 5. — Ut te eripias ex ea quam ego congessi in hunc sermonem turba patronorum, pour te tirer de la foule des avocats dont j'ai accumulé les noms dans cet entretien, Cic. Brut. 97, 332; de même avec in, Quintil. Inst. 4, 3, 3; 9, 1, 25; 9, 3, 39; 10, 5, 23.

2°) attribuer, rapporter qqche à qqn, dans le sens amical ou hostile, l'en charger, lui en attribuer le mérite ou le lui imputer comme faute, l'en rendre responsable; accumuler sur lui, diriger sur sa personne, le combler de ou l'accabler de : Pompeius, in quem unum dii atque homines omnia ornamenta congessissent, Pompée, sur qui les dieux et les hommes avaient accumulé tout ce qui honore, Cic. Dejot. 4, 12. Nec plus æquo quid in amicitiam congeratur, id. Læl. 16, 58. Ingentia (beneficia) quæ in eum congesta erant, les immenses faveurs qu'on avait accumulées sur lui, dont on l'avait comblé, Liv. 42, 11. Congestis omnibus humanis a natura fortunaque bonis, id. 30, 1. Congestos juveni consulatus, triumphos, les consulats, les triomphes accumulés sur un jeune homme, Tac. Ann. 1, 4, fin.; cf. Suet. Calig. 15. Puteolanum sinum prætervehenti (Augusto) fausta omina et eximias laudes congesserant, Suet. Aug. 98. Mortuo gratias egit laudesque congessit, id. Tit. 11. — Nec quod spes omnis in unum Te mea congesta est, ni parce que j'ai mis en toi seul tout mon espoir, Ovid. Met. 8, 113. — Congerantur in unum omnia, ut idem oculis et auribus captus sit, que tous les revers tombent sur lui seul, se réunissent sur sa tête, Cic. Tusc. 5, 40, 117. Primum in Cæsarem ut maledicta congessit, id. Phil. 3, 6, 15; cf. : Accusavit (eos) per literas, amarissime congestis etiam probris, Suet. Tib. 54. — Quæ (sc. crimina) postea sunt in eum congesta, accusations qui, dans la suite, furent toutes accumulées contre lui, Cic. Mil. 24; de même : Omnes vastati agri periculorumque imminentium causas in se congesturos, qu'on s'en prendrait à eux de la désolation des campagnes et des périls dont on était menacé, Liv. 3, 38. — De là

* **congestus**, a, um, Pa., propr. amassé, entassé : de là dans le sens pregnant, serré, épais : Gobio præpinguis, teres, ovipara congestior alvo, dont le ventre ovipare est plus gros, Auson. Mosell. 132. — * Adv. congeste, sommairement, d'une manière concise : Et quidem hæc breviter et congeste, Capitol. Marc. Aurel. 19, fin.

* 2. **con-gĕro**, ōnis, m., voleur, Plaut. Truc. 1, 2, 6; cf. Fulgent. p. 566, 13 : « Congerones, qui aliena ad se congregant : » de même aussi 2. gero.

congerra ou **concerra**, æ, m.; voy. congerro.

con-gerro, ōnis, m., qui se livre avec un autre à des jeux frivoles, à des futilités, compagnon de jeu, de plaisir, de farces (antér. au siècle class.), Plaut. Pers. 1, 3, 9; Most. 3, 3, 27; 5, 1, 8.

☞ Dans Lucil. cité par Fest. s. v. TAPPULAM, p. 275, et dans Fest. s. v. SODALIS, p. 241, on suppose que, au lieu des mots corrompus CONCERE et CONGRE du manuscrit de Scaliger, il faut lire congerræ : Douza et Vossius corrigent dans le premier pas. (?) concœnæ; voy. Comment. Fest. p. 735 Lindem.

congeste, adv.; voy. congero, Pa., à la fin.

congestīcius ou -tius. a, um, adj. [congero], formé par entassement, amassé, amoncelé, en-

tassé, rapporté (*rare, le plus souvent poster. à Aug.*) : ∼ humus, *terre rapportée*, *Colum.* 2, 10, 18. ∼ terra, *Pallad. Sept.* 7; *Oct.* 11, 2. ∼ aut paluster locus, *terrain composé de terres rapportées ou marécageuses*, *Vitr.* 3, 3. ∼ materia, *Colum.* 5, 16, 5. ∼ agger ex materia fuerat, * *Cæs. B. C.* 2, 15.

* **congestim**, *adv.* [congero], *en tas, par monceaux* : ∼ et acervatim jacent in litoribus, *Appul. Apol. p.* 462.

congestio, ōnis, *f.* [congero, *action de porter en tas, de là*] *action d'amasser, d'accumuler, accumulation* (*rare ; n'est pas antér. à Aug.*) — 1°) *dans le sens abstrait* : ∼ terræ, *amoncellement de terre*, *Vitr.* 6, 11; *Pallad. Mart.* 1, 4. ∼ stercorum, *Pallad.* 1, 33, 1. — **b)** *au fig.* : ∼ enumerationis, *longue énumération*, *Macrob. Sat.* 5, 15, *ad fin.* ∼ honorum, *accumulation d'honneurs*, *Mamert. Grat. Act. ad Julian.* 22. — 2°) *au concret, ce qui est entassé, tas, amas, monceau* : Non ipsa congestio, sed humor ex ea congestione postea damno fuit, *Jabol. Dig.* 19, 2, 57.

congestitius, a, um; *voy.* congesticius.

congesto, as, āre, *amasser, entasser* (*du bien*) *de toutes ses forces*, *Commodian.* 64, 15.

1. **congestus**, a, um, *Partic. et Pa. de* congero.

2. **congestus**, ūs, *m.* [congero], *action de porter en tas, d'amasser, d'accumuler* (*rare, le plus souvent postér. à Aug.*) — 1°) *dans le sens abstr.* : Herbam autem asperam credo (*s.-ent.* exstitisse) avium congestu, non humano satu, *herbe... apportée par les oiseaux, et non semée par les hommes*, * *Cic. Divin.* 2, 32. ∼ copiarum, *Tac. Hist.* 2, 87. — 2°) *dans le sens concret, ce qui est entassé, tas, amas, monceau, masse* : ∼ magnus arenæ, * *Lucr.* 6, 725. ∼ culmorum et frondium, *amas de chaume et de feuillages*, * *Colum.* 9, 14, 14. ∼ lapidum, *tas de pierres*, *Tac. Hist.* 1, 84. — **b)** *au fig.* : In dicendo quamlibet abundans rerum copia cumulum tantum habeat atque congestum, nisi, *etc.*, *ne formerait qu'un entassement de matériaux*, * *Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 1. ∼ tantus rerum ex orbe toto coeuntium, *accumulation d'affaires venues de tous les points du monde*, *Senec. Cons. ad Polyb.* 26.

Congia, *Kœge, ville danoise dans l'île de Seeland, sur le golfe de Kœgerbucht.*

congiālis, e, *adj., qui renferme, contient un conge* (*très-rare*) : ∼ plenam fideliam musti faciam tibi, * *Plaut. Aul.* 4, 2, 15. ∼ situli æiei, *Vitr.* 10. 9.

congiārium, ii; *voy. le suiv.*

congiārius, a, um, *adj.* [congius], *relatif au conge, contenant un conge ; comme adj. il est très-rare* : ∼ pro vino, *Caton dans Front. Ep. Antonin.* 1, 2. *Mais très-fréq. comme subst.* congiarium, ii, *n.* — * 1°) (*s.-ent.* vas) *vase de la contenance d'un conge*, *Paul. Dig.* 33, 7, 13; *cf. Isid. Orig.* 16, 26, 7. — *De là* 2°) (*s.-ent.* donum) *distribution faite au peuple et de la contenance d'un conge* : « Fabius Maximus, incusans Augusti congiariorum, quæ amicis dabantur, exiguitatem, heminaria esse dixit. Nam congiarium commune liberalitatis atque mensuræ, » *Fabius Maximus, voulant reprocher à Auguste qu'il faisait de trop petits présents à ses amis, appelait héminaires* (*demi-setiers*) *les congiaires* (*libéralités*) *de ce prince ; car congiaire est le mot commun pour signifier les libéralités faites au public et une certaine mesure* (*dix setiers*), *Quintil. Inst.* 6, 3, 52; *cf. plus bas.* — *Dans l'origine, ce don consistait en vivres, comme en huile*, *Liv.* 25, 2; *en sel*, *Plin.* 31, 7, 41; *en vin*, *id.* 14, 14, 17. *Plus tard* congiarium *s'appliqua aussi à des dons en argent, de somme indéterminée, distribués soit aux soldats*, *Cic. Att.* 16, 8; 10, 7, *fin.*; *Phil.* 5, 45, *fin.*; *Curt.* 6, 2; *soit au peuple*, *Suet. Aug.* 41 *sq.*; *Tib.* 20; 54; *Calig.* 17; *Claud.* 21; *Plin. Paneg.* 51, *fin.* [*sens dans lequel les auteurs postérieurs à Auguste* (*excepté Q. Curce*) *l'opposent au* donativum *des soldats*, *Suet. Ner.* 7; *Plin. Paneg.* 25, 2, *Schwarz*; *Tac. Ann.* 12, 41; 14, 11]; *soit à des amis particuliers*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1, *fin.*; *Senec. Brev. Vitæ*, 8; *Benef.* 2, 16; *Quintil. Inst. l. l.*; *Suet. Cæs.* 27; *Vesp.* 18; *Rhet.* 5; *cf. Adam, Antiq.* 2 *p.* 136 *et* 276. — In hunc maxime, quod multa congiaria habuerat,... favor populi se inclinabat, *parce qu'il avait fait beaucoup de largesses, de distributions d'argent*, *Liv.* 37, 57; *de même* : Proximo quidem congiario ipsi vidistis plerosque senes, *etc.*, *Tac. Or.* 17. — * **b)** *métaph. pour don, présent en gén.* : Sejanus patrem tuum clienti suo Satrio Secundo congiarium dedit, *il fit présent de la vie de ton père à son client Satrius Secundus*, *Senec. Cons. ad Marc.* 22.

Congium, *v. de l'*Hispania Tarracon.; *probabl. auj. Cabeçon.*

congĭus, ii, *m.*, *conge, mesure de liquides chez les Romains, contenant la huitième partie d'une* amphora, six sextarii, *Cato, R. R.* 57; *Liv.* 25, 2; *Plin.* 14, 4, 11; 14, 22, 28; 16, 11, 22; 17, 28, 47, *et pass.*; *cf. Fest. s. v.* PUBLICA PONDERA, *p.* 213; *Isid. Orig.* 16, 26, 6 *sq.*

con-glăcĭo, *sans parf.*, ātum, āre, *v. n. et a.* (*très-rare*) — I) *neutr., se congeler, geler complétement* : Aqua neque conglaciaret frigoribus, neque nive pruinaque concresceret, * *Cic. N. D.* 2, 10. — **b)** *au fig.* : Curioni nostro tribunatus conglaciat, *le tribunat de Curion se passe tout entier au milieu de l'inaction, sans résultat*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 3; *cf.* congelo, *à la fin.* — II) *act., faire complétement geler; au passif, être gelé, glacé, se geler, se glacer* : Conglaciantur aquæ, *Albinov.* 2, 101. Grandinem conglaciato imbre gigni, *Plin.* 2, 60, 61.

Congletonium, *Congleton, v. angl. dans le comté de Ches, sur la Dane*; *cf.* Condate.

* **con-glisco**, ĕre, *v. n., croître, grandir, s'étendre, s'accroître* : Genus qui congliscat tuum, *Plaut. Trin.* 3, 2, 52.

conglŏbātĭo, ōnis, *f.* [conglobo], *action d'entasser, de presser; accumulation en forme de globe; rassemblement, réunion, agrégation, agglomération* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ multa ignium, *grande agglomération de feux*, *Senec. Qu. Nat.* 1, 15. ∼ fortuita (militum), *assemblage* (*de soldats*) *formé par le hasard*, *Tac. Germ.* 7.

conglŏbo, āvi, ātum, āre, *v. a., mettre en boule, arrondir, terminer en boule ou globe* (*de bonne prose; n'est pas dans Quintilien ni dans Suétone*) : Mare, quum supra terram sit, medium tamen locum expetens conglobatur undique æquabiliter, neque redundat umquam neque effunditur, *quoique la mer soit plus élevée que la terre, cependant, parce qu'elle tend vers le milieu, elle se concentre, se nivelle de tous côtés et ne regorge jamais*, *Cic. N. D.* 2, 45, 116. Distat (fulmen) a prestere, quo flamma ab igni; hic late funditur flatu, illud conglobatur impetu, *la foudre diffère du prester comme la flamme du feu; le prester s'étend au loin animé par le vent; la foudre se condense dans le choc*, *Plin.* 2, 49, 50. *Plus fréq. au partic. parf.* : Terra solida et globosa et undique ipsa in sese nutibus suis conglobata, *la terre solide, ronde, se concentrant de toutes parts*, *Cic. N. D.* 2, 39; *de même* ∼ astra nixu suo, *les astres dont les parties se concentrent par leur propre effort*, *id. ib.* 2, 46, *Orell. N. cr.* ∼ figura, *figure sphérique*, *id. Acad.* 2, 37, 118. ∼ sanguis, *sang extravasé, ecchymose*, *Plin.* 23, 2, 28. ∼ homo in semet, *homme* (*fœtus*) *ramassé, replié sur lui-même*, *id.* 10, 64, 84. *Et en tmèse* (corpuscula vaporis) complexa meant inter se conque globata, * *Lucr.* 2, 153. — *De là* 2°) *en gén., serrer, presser par masses* : Multæ (apes) ante foramen, ut uvæ, aliæ ex aliis pendent conglobatæ, *Varro, R. R.* 3, 16, 29. *Dans ce sens surtout fréq. dans les historiens en parlant de rassembler, de réunir des soldats par masses* : Catervatim, uti quosque fors conglobaverat, in nostros concurrunt, *selon que le hasard les avait attroupés*, *Sall. Jug.* 97, 4; *de même* ∼ eos Agathyrnam, *Liv.* 26, 40. ∼ se in unum, *se former en un seul corps de troupes*, *id.* 8, 11; *cf. id.* 9, 23, *fin.* ∼ in ultimam castrorum partem, *id.* 10, 5. ∼ in forum ac propinqua foro loca, *id.* 5, 41. ∼ se in templo, *se réunir dans un temple*, *Tac. Ann.* 14, 32. Pulsi ac fuga conglobati, *Liv.* 44, 31. Circa se conglobatos erumpere jubet, *réunis autour de lui*, *id.* 29, 33, *et beauc. d'autres. S'applique aussi aux éléphants* : Ubi maxime tumultum conglobatæ beluæ faciebant, *Liv.* 27, 14. — * **b)** *au fig.* : Maxime definitiones valent conglobatæ, *les définitions entassées*, *Cic. Partit.* 16.

* **conglŏmĕrātĭo**, ōnis, *f.* [conglomero], *agglomération, attroupement, réunion, foule assemblée* : ∼ vetita, *Cod. Justin.* 12, 19, 13.

con-glŏmĕro, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a.* (*très-rare*), *enrouler, mettre en pelote ou peloton, pelotonner* : (Animi natura) Quam tenui constet textura, quamque loco se Contineat parvo si possit conglomerari, *la délicatesse du tissu* (*de l'âme*), *le peu de place qu'il tiendrait si on pouvait l'enrouler sur lui-même*, * *Lucr.* 3, 211. Venæ intortæ et conglomeratæ, *veines enroulées et pelotonnées*, *Cels.* 7, 18, *ad fin.* — * **b)** *au fig., entasser, accumuler, serrer, presser* : Heu! mea Fortuna, ut omnia in me conglomeras mala, *comme tu accumules les malheurs sur ma tête!* *Enn. dans Non.* 90, 15.

con-glōrĭfĭco, āre, *v. a., glorifier avec un autre, ensemble* (*lat. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn. c.* 40; *Cod. Justin.* 1, 1, 4.

conglūtĭnātĭo, ōnis, *f.* [conglutino] (*seul. dans Cicéron et très-rare*), *action de coller, de cimenter, collage.* — 1°) *au propre* : ∼ recens, *ce qui est nouvellement cimenté, assemblage récent*, *Cic. De Senect.* 20, 72. — 2°) *au fig., liaison* : ∼ verborum, *liaison des mots*, *Cic. Or.* 23, 78.

con-glūtĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., coller ensemble, adapter, former un tout de parties réunies.* — I) *au propre* (*term. techn.*) : ∼ favos extremos inter se, *coller ensemble les rayons de miel*, *Varro, R. R.* 3, 16, 23; *cf.* : ∼ utrasque res inter se (calx), *la chaux unit, cimente ces deux choses*, *Vitr.* 7, 4. ∼ libros, *Ulp. Dig.* 32, 52, § 5. ∼ vulnera, *réunir les lèvres des blessures, les cicatriser, les fermer*, *Plin.* 27, 6, 24; 30, 13, 39. — II) *au fig.* — 1°) *nouer solidement, lier, unir étroitement* (*figure favorite de Cicéron, d'ailleurs très-rare*) : Hominem eadem optime quæ conglutinavit natura dissolvit, *la même nature qui a cimenté le corps humain sait le mieux comment le dissoudre*, *Cic. De Senect.* 20, 72; *cf.* : ∼ rem dissolutam divulsamque (*s.-ent.* in oratione), *réunir les éléments détachés* (*d'un discours*), *id. De Or.* 1, 42, 188. ∼ amicitias, *cimenter, former des amitiés*, *id. Læl.* 9, 32 (*opp.* dissolvere); *Att.* 7, 8. ∼ concordiam, *maintenir, cimenter la concorde*, *id. Att.* 1, 17, 10. ∼ voluntates nostras consuetudine, *id. Fam.* 11, 27, 2; *cf.* : ∼ meretricios amores nuptiis, *sceller par les liens du mariage ses amours avec une courtisane*, * *Ter. Andr.* 5, 4, 10. Quid est in Antonio præter libidinem, crudelitatem, petulantiam, audaciam? Ex his totus conglutinatus est, *ce sont les éléments dont il est composé*, *Cic. Phil.* 3, 11, 28. — * 2°) *comme* compono, comparo, *etc., inventer, imaginer qqche* (*un moyen*) : Compara, fabricare, finge quod lubet, conglutina, Ut senem hodie doctum docte fallas, *arrange, invente, concerte quelque chose, dresse tes batteries; il faut absolument tromper aujourd'hui l'adroit vieillard par un tour d'adresse*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 42.

* **conglūtĭnōsus**, a, um, *adj.* [conglutino], *collé ensemble, visqueux, collant* : ∼ pars humoris, *Veget.* 2, 12 2.

* **con-grădus**, a, um, *adj., qui marche avec, qui va du même pas, dont la course est aussi rapide* : ∼ sidera soli, *Avien. Arat.* 1239.

* **congræco**, āre, *v. a.* [græcor, ari], *manger, dépenser, dissiper à la grecque, d'une manière voluptueuse, en débauché* : ∼ aurum, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 91.

congrātŭlātĭo, ōnis *f.* [congratulor], *congratulation, félicitation, compliments*, *Valer. Max.* 9, 3, n° 5.

con-grātŭlor, āri, *v. dépon., féliciter en masse ou avec empressement* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) : Congratulantes, quia pugnavi fortiter, *me félicitant tous de ma bravoure dans le combat*, * *Plaut. Men.* 1, 2, 20; *de même absolt, Gell.* 12, 1, 4. — *Qfois se féliciter, se réjouir* : Congratulantur libertatem concordiamque civitati restitutam, *on se félicite de la liberté, de la concorde qu'on a rétablies*, *Liv.* 3, 54. ∼ alicui summa lætitia ob alqd, *Porc. Latr. in Catil.* 36.

con-grăvo, āre, 1. *v. a., appesantir ensemble*, *Not. Tir. p.* 46.

congrĕdĭor, gressus, i, *v. dépon.* [gradior], *marcher, aller, venir, se rencontrer avec qqn, aborder, surtout avec l'idée de préméditation, en bonne ou en mauvaise part, pour s'entretenir, délibérer, combattre, etc.* (*très-classique en prose et en poésie*); *se construit avec* cum (contra, *etc.*), *l'accus., le datif ou absol.*

1°) *dans le sens amical*, — α) *avec* cum : Itaque insinuatus in familiaritatem adolescentis et cum eo, ut res indicat, sæpe congressus, rem in eum locum deduxit, ut, *etc.*, *s'étant insinué dans l'intimité du jeune homme et ayant eu, comme tout l'indique, de nombreux entretiens, de fréquentes entrevues avec lui, etc.*, *Cic. Att.* 2, 24. — Luna tum congrediens cum sole, tum digrediens, *la lune, qui tantôt s'approche du soleil, tantôt s'en éloigne*, *id. N. D.* 2, 40, 103 (*Heind.* : « cum sole » suspecta; *voy. Orell. et cf. Creuz. sur ce passage*). — β) *avec l'accus.* : Nunc hunc haud scio an colloquar : congrediar, *je ne sais plus maintenant si je dois lui parler : allons, abordons-le*, *Plaut. Most.* 3, 2, 96; *de même id. Epid.* 4, 1, 19. — γ) *absolt* : Haud scio an congrediar, si hæc ea est, *Plaut. Epid.* 4, 1, 16; *de même id. Curc.* 2, 1, 19; *Bacch.* 4, 9, 56; *Pers.* 1, 1, 15; *Ter. Phorm.* 5, 6, 12; *Cic. Pis.* 25; *Att.* 8, 15, 3; *Sall. Jug.* 109, 2; *Nep. Datam.* 11, 2. — Congressa primordia rerum, *les éléments qui se rencontrent*, *Lucr.*

1, 761; 5, 192, 427; *cf. de même* ∼ corpora genitalia, *id.* 2, 550, *et* ∼ materies, *id.* 2, 941.

2°) *dans le sens hostile* (*naturell. le plus fréq. dans les historiens*), *se rencontrer, s'aborder en ennemis, lutter, combattre* (*avec des armes ou par la parole*). — α) *avec* cum : Ubicumque cum hostibus congrediar, *en quelque lieu que je me rencontre avec des ennemis, quelque combat que j'aie à livrer*, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 6; *de même Cæs. B. G.* 1, 39; 40; 7, 65; *Nep. Eum.* 11, 5; *Hann.* 1, 2; *Liv.* 21, 16, *et pass.* — β) *avec* contra : Certe contra ipsum Cæsarem est congressus armatus, *il a combattu, porté les armes contre César lui-même*, *Cic. Lig.* 3, *fin.* — * γ) *avec* adversus : Maxentius adversus Constantinum congreditur, *Aurel. Vict. Epit.* 40. — * δ) inter se : Ipsi inter se acrioribus prœliis per triennium congressi, *en étant venus aux mains entre eux*, *Aurel. Vict. Cæs.* 42. — ε) *avec le dat.* (*poét. ou dans la prose postér. à Auguste*) : Infelix puer atque impar congressus Achilli, *Virg. Æn.* 1, 475, *Serv.*; *de même Ovid. Met.* 12, 76; *Senec. Agam.* 747; *Curt.* 9, 7, 21; *Aurel. Vict. Cæs.* 39. — ζ) *absol.* : Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent et armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos, *Cæs. B. G.* 1, 36, 3; *de même id. ib. fin.*; *Nep. Datam.* 8, 1; *Ages.* 3, *fin.*; *Hann.* 6, 2; *Liv.* 7, 22; 8, 24; *Tac. Ann.* 2, 11; 12, 54; *Quintil. Inst.* 8, 3, 63; *Virg. Æn.* 12, 465, *et pass.* — *Et passivement au part. en* dus, da, dum : In congrediendis hostibus atque in principiis prœliorum, *Gell.* 1, 11, 2 (*cf. ib.* § 9 : in congressibus prœliorum). — **b)** *métaph. en parlant de la discussion, surtout judiciaire* (*presque exclusiv. dans Cicéron et Quintilien*) : Nondum statuo te virium satis habere ut ego tecum luctari et congredi debeam, *pour que je doive entrer en lutte et en venir aux mains avec toi*, *Cic. Sull.* 16, *fin.*; *de même* Congredere mecum criminibus ipsis, *discute avec moi les griefs mêmes, suis-moi sur le terrain de l'accusation*, *id. Mur.* 32; *de même Ulp. Dig.* 38, 9, 1. — β) *en parlant de sujets abstraits* : Στάσις latine appelletur status in quo primum insistit quasi ad repugnandum congressa defensio, *la* στάσις *des Grecs s'appellera en latin* status : *c'est en quelque sorte le terrain sur lequel se pose la défense pour repousser l'attaque*, *Cic Top.* 25 (*cité aussi par Quintil. Inst.* 3, 6, 13). (Oratio) æquo congressa campo totas vires populariter explicabit, *Quintil. Inst.* 12, 9, 2.

* **congrĕgābĭlis**, e, *adj.* [congrego], *qui se réunit facilement, porté à vivre en société, sociable* : ∼ examina apium, *Cic. Off.* 1, 44, 157.

* **congrĕgālis**, e, *adj.* [congrego], *qui assemble, unit* : ∼ vinculum, *Terent. Maur. p.* 2411, *P.*

* **congrĕgātim**, *adv.* [congrego], *en troupe, en foule* : ∼ cursant per ampla mœnia, *Prudent. Cathem.* 7, 143.

congrĕgātĭo, ōnis, *f.* [congrego], *réunion* (*dans Cicéron et Quintilien*). — 1°) *au propre* : Nos ad conjunctionem congregationemque hominum et ad naturalem communitatem esse natos, *que nous sommes nés pour vivre réunis en société*, *Cic. Fin.* 3, 20; *de même aussi id. ib.* 4, 2, 4. — 2°) *métaph., accumulation, rapprochement* : ∼ argumentorum (*correspondant à* colligere), *Quintil. Inst.* 5, 7, 18. ∼ criminum (*opp.* separatio), *réunion des chefs d'accusation*, *id. ib.* 7, 1, 31. ∼ rerum (*à côté de* repetitio, *en grec* ἀνακεφαλαίωσις), *énumération finale, récapitulation, résumé des faits*, *id. ib.* 6, 1, 1. ∼ personarum, locorum, temporum, *id. ib.* 3, 5, 17. — 3°) *dans le sens concret, assemblée, réunion d'hommes, société*, *Arn.*; (*assemblée, foule, Hier.*;) *association, corps, collége, congrégation*, *Hier.*; *Cassiod.*

* **congrĕgātīvus**, a, um, *adj.* [congrego], *relatif à la réunion, qui exprime la réunion* : ∼ adverbia (simul, una, pariter, *etc.*), *Prisc. p.* 1021, *P. Cf. Boeth. Aristot. Top.* 7, 2, *p.* 721.

* **congrĕgātor**, ōris, *m.* [congrego], *celui qui réunit, rassemble* : ∼ horum omnium, *Arnob.* 6, *p.* 199.

* **congrĕgātus**, ūs, *m.* [congrego], *réunion, assemblée* : ∼ hominum, *Jul. Valer. Res gest. Alex. Magn.* 2, 37.

con-grĕgo, āvi, ātum, āre, *v. a.* — I) *réunir en un troupeau, en troupe, attrouper* (*rare, le plus souvent dans Pline l'Ancien*) : ∼ oves, *Plin.* 8, 47, 72. — **b)** *au moyen* : Apium examina non fingendorum favorum causa congregantur, *se réunissent par troupes, par essaims, s'attroupent*, *Cic. Off.* 1, 44, 157. Cetera animalia congregari videmus et stare contra dissimilia, *Plin. H. N.* 7, *proœm. fin.*; *de même* ∼ cum ceteris, *se joindre aux autres*, *id.* 8, 22, 34. ∼ in loco certo, *id.* 10, 23, 31. ∼ se ad amnes (feræ), *id.* 8, 16, 17. — *Plus fréq. et en bonne prose* (*surtout souvent dans Cicéron*) — II) *en gén., réunir, rassembler, amasser une foule* : ∼ dissipatos homines, *réunir les hommes épars, dispersés*, *Cic. Tusc.* 1, 25, 62; *cf.* ∼ dispersos homines in unum locum, *id. De Or.* 1, 8, 33. ∼ se unum in locum ad curiam, *id. Phil.* 14, 6. ∼ multitudinem fugitivorum unum in locum, *réunir en un seul lieu la foule des fugitifs*, *id. Parad.* 4. ∼ signa unum in locum, *Tac. Ann.* 1, 28, *fin.* ∼ hominem in idem Vettii indicium atque in eumdem hunc numerum, *cet homme, tu l'as enveloppé dans les calomnies de Vettius et rangé dans la même classe d'hommes*, *Cic. Vatin.* 10, 25. ∼ se cum æqualibus, *se réunir aux personnes de son âge*, *id. Fin.* 5, 15, 42; *de même avec* cum, *id. Quint.* 16, 52; *Rabir. perd.* 7, *fin.*; *Senec. Ep.* 62, *et pass.* ∼ deterrimum quemque, *Tac. Ann.* 1, 16, *fin.* — **b)** *au moyen* : Gamphasantes... nulli externo congregantur, *n'ont de rapport avec aucun étranger*, *Plin.* 5, 8, 8; *de même* ∼ inter se, *Tac. Ann.* 1, 30. *Et avec tmèse* : Inde ea (corpora) comprendunt inter se conque gregantur, *Lucr.* 6, 456. — 2°) *métaph.* (*rare, le plus souvent dans Quintilien*) : ∼ argumenta infirmiora, *Quintil. Inst.* 5, 12, 4. ∼ verba idem significantia, *accumuler des mots de même signification*, *id. ib.* 9, 3, 45; *cf.* ∼ turbam (verborum), *id. ib.* 10, 1, 7; *cf.* congregatio, *n°* 2.

congressĭo, ōnis, *f.* [congredior], *action de se réunir, rencontre* (*amicale ou hostile*). — 1°) *action de se réunir, réunion amicale, rencontre, entrevue, entretien, commerce* (*presque exclusiv. dans Cicéron*), *Cic. Cluent.* 14, 41; *Phil.* 2, 18, *fin.*; *Top.* 15; *Fam.* 7, 10; *opp.* digressio, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 4. *Au plur.* : ∼ familiarum, *Cic. Off.* 1, 37. — * **b)** *relations intimes, charnelles, cohabitation* : ∼ uxoris, *Lactant.* 6, 20; *cf.* 2. congressus, *n°* 1, b. — 2°) *rencontre hostile, attaque, combat* (*empl. très-fréq. dans Justin pour le classique* congressus; *extrêmement rare ailleurs*), *Claud. Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 15; *Justin.* 2, 12, 8; 4, 5, 1; 6, 4, 12; 8, 1, 12; 15, 1, 6; 22, 3, 9; 27, 3, 2, *et pass.*

* **congressor**, ōris, *m.* [congredior], *qui se réunit avec qqn, qui le fréquente, ami, connaissance, liaison* : ∼ bonus non æmulatur, *Ambros. Ep. ad Iren. ad fin.*

1. **congressus**, a, um, *Partic. de* congredior.

2. **congressus**, ūs, *m.* [congredior], *action de se réunir, de se rencontrer, rencontre* (*amicale ou hostile*); *action d'aller ensemble* (*très-classique en prose et en poésie*). — 1°) *dans le sens amical, réunion, entrevue, entretien, etc.*, *Cic. Sest.* 52, 111; *Phil.* 12, 11; *Att.* 1, 17, 2; 11, 12, 3; *Liv.* 7, 4; *Quintil. Inst.* 1, 2, 20; 12, 10, 62; *Tac. Ann.* 13, 46; 15, 60; *Suet. Cæs.* 65; *Tib.* 50, *et beauc. d'autres. Au plur.*, *Cic. Or.* 10; *Læl.* 23, 87; *Liv.* 1, 19; 7, 40; *Tac. Ann.* 2, 28; 4, 69, *fin.*; 11, 4; *Virg. Æn.* 5, 733, *et pass.* — *Se dit aussi de la sociabilité des animaux*, *Cic. N. D.* 2, 48, 124; *Quintil. Inst.* 1, 2, 20. — **b)** *dans le sens prégnant, réunion intime, liaison étroite, assemblage d'éléments, de choses* (*très-rare*) : ∼ materiai, *Lucr.* 5, 68; *de même au plur.*, *id.* 2, 1065. *De là une fois pour union charnelle, cohabitation* : ∼ feminarum, *Plin.* 12, 14, 30, *fin.*; *cf.* congressio, *n°* 1, b. — 2°) *rencontre hostile, combat*, *Cic. De Or.* 2, 78, 317; *Cæs. B. C.* 1, 46; *Sall. Jug.* 59, *fin.*; 74, *fin.*; *Tac. Ann.* 2, 3; 4, 74; 13, 38; *Virg. Æn.* 12, 514; *Valer. Flacc.* 6, 322, *et pass.*

con-grex, ĕgis, *adj.* (*postér. au siècle class.*) — 1°) *qui est du même troupeau* : ∼ equinis armentis, *Appul. Met.* 7, *p.* 194. ∼ aves, *Solin.* 2, *dout.* (*al.* : congregatæ). — *De là* 2°) *en gén., réuni, assemblé en foule*, *Auct. Pervig. Ven.* 43; *Auson. Ep.* 10, 20; *Prudent. contra Symm.* 2, 634; *Tertull. Pœn.* 11. — *On trouve dans Isid.* congregus, a, um.

Congrĭo, ōnis, *m.* [conger], *nom d'un cuisinier dans Plaut. Aul.* 2, 5, 2; 2, 9, 5.

congrue, *adv.*; *voy.* congruus.

congruens, entis; *voy.* congruo, *Pa.*

congruenter, *adv.*; *voy.* congruo, *Pa.*, *à la fin.*

congrŭentĭa, æ, *f.* [congruo], *accord, harmonie, conformité, proportion, régularité* (*postér. à Aug. et très-rare*) : ∼ morum, *conformité de caractère, de mœurs* (*entre deux ou plusieurs personnes*), * *Suet. Oth.* 2. ∼ corporis (*à côté de* æqualitas), *régularité, exacte proportion des parties du corps*, *Plin. Ep.* 2, 5, 11. ∼ partium, *Augustin. de Civ. Dei*, 22, 20. ∼ pronunciandi, *bonne prononciation*, *Appul. Apol. p.* 283.

con-grŭo, ŭi, ĕre, 3. (*infin. prés.* congruēre, *Ter. Heaut.* 3, 1, 91) *v. n.* [*étymologie incertaine*; *d'après Voss. Etym. et Dœderl. Syn.* 2, *p.* 122, *dérivé de* ruo *en préposant un* g, *cf.* ingruere, [illegible], *peut-être autre forme pour* concurro], *se rencontrer, coïncider avec qqche.*

I) *au propre* (*rare dans ce sens*, *le plus souv. postér. à Aug.*) : Guttæ in vas aquæ conveniuntur et ibi inter se congruunt et confunduntur, *les gouttes se réunissent et se confondent*, *Vitr.* 7, 8. Arcem nata petit, quo jam manus horrida matrum Congruerat, *s'était rassemblée*, *Val. Flacc.* 2, 306. Linguisque adversus utrimque Congruit et tereti serpens dat vulnera gemmæ, *id. ib.* 6, 58. *De même en parlant de la rencontre des astres dans leur cours* : Motus terræ vi existimant Babylonii fieri siderum trium meantium cum sole aut congruentium et maxime circa quadrata mundi, *Plin.* 2, 79, 81; *cf.* Zenon congruere judicat stellas et radios inter se committere, *pense que ce sont des étoiles qui se rencontrent et entremêlent leurs rayons*, *Senec. Qu. Nat.* 7, 19. *De là aussi appliqué aux dates du calendrier fixées d'après leurs mouvements* : Quem (annum) intercalariis mensibus interponendis ita dispensavit (Numa) ut quarto et vigesimo anno ad metam eamdem solis, unde orsi essent, plenis annorum omnium spatiis, dies congruerent, *il suppléa cette lacune de l'année solaire par l'interposition des mois intercalaires, et il les disposa de telle façon que tous les 24 ans, le soleil se retrouvant au même point d'où il était parti, chaque lacune annuelle était réparée* (*les jours coïncidaient*), *Liv.* 1, 19. — *Bien plus fréq. et très-classique en prose et en poésie* :

II) *au fig., concorder, s'accorder, être d'accord, en harmonie quant à la nature, l'intention, le temps.*

1°) *cadrer, s'accorder, être d'accord avec qqche quant à la nature; se rapporter; il se construit avec* cum, inter se, *le datif ou absol.* — α) *avec* cum : Illa quæ prima dicuntur si vehementer velis congruere et cohærere cum causa, *Cic. Invent.* 1, 14, 19; *de même id. Læl.* 8, 27; *Att.* 2, 8; *Liv.* 23, 38; *Quintil. Inst.* 11, 3, 74. — Convenienter naturæ vivere : id habet hanc, ut opinor, sententiam, cum virtute congruere semper, *vivre conformément à la nature : cela veut dire, je pense, se conformer toujours à la vertu*, *Cic. Off.* 3, 3, 13. — β) *avec* inter se : Ut enim corporis temperatio, quum ea congruunt inter se e quibus constamus, sanitas, sic animi dicitur quum ejus judicia opinionesque concordant, *de même que le juste mélange des éléments du corps est appelé santé, ainsi la santé de l'âme gît dans le parfait accord de ses jugements et de ses opinions*, *Cic. Tusc.* 4, 13, 30; *de même id. Fin.* 3, 19, 62; *Quintil. Inst.* 12, 6, *fin.*; *Plin.* 21, 6, 17. — *Dans un sens légèrement différent* : Fidem auxere captivi eo maxime quod sermo inter omnes congruebat (*pour* sermones omnium inter se congruebant), *que tous tenaient le même langage, que le langage se rapportait entre eux, était d'accord*, *Liv.* 9, 2. — γ) *avec le dat.* : Quibus (principiis) congruere debent quæ sequuntur, *ce qui suit doit répondre à ces principes*, *Cic. Fin.* 3, 6; *de même id. ib.* 2, 31; *Liv.* 8, 6; 42, 17; *Quintil. Inst.* 9, 3, 40; *Plin.* 21, 6, 17; *Tac. Ann.* 6, 22; 13, 1; *Sueton. Calig.* 3. — Perspicuum est non omni causæ nec auditori neque personæ neque tempori congruere orationis unum genus, = convenire, *il est clair qu'un seul genre de style ne peut convenir à toute sorte de causes, d'auditeurs, de personnes et de temps*, *Cic. De Or.* 3, 55, 210; *de même Quintil. Inst.* 4, 2, 89; *Ulp. Dig.* 1, 16, 13. — δ) *absol.* : Res prout congruunt aut repugnant, *selon que les choses s'accordent ou répugnent entre elles*, *Quintil. Inst.* 7, 2, 57; *de même id. ib.* 5, 10, 74; 107; *Tac. Ann.* 12, 6; *Hist.* 2, 4. — Adversus Latinos pugnandum erat, lingua, moribus, armorum genere, institutis ante omnia militaribus congruentes, *il fallait combattre contre les Romains, qui avaient la même langue, les mêmes mœurs, etc.*, *Liv.* 8, 6.

2°) *être d'accord quant à l'intention ou l'opinion* : Sane illi inter se congruunt concorditer, *Plaut. Curc.* 2, 2, 14; *de même Ter. Heaut.* 3, 1, 91. Mulier mulieri magis congruit, *une femme s'entend mieux avec une femme*, *Ter. Phorm.* 4, 4, 14; *de même Nep. Lys.* 3, *fin.* Ecce autem similia omnia; omnes congruunt; Unum cognoris, omnes noris, *tous sont d'accord; qui en connaît un les connaît tous*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 34. De re una solum dissident, de ceteris mirifice congruunt, *ils ne diffèrent que sur un seul point; pour tout le reste ils s'accordent à merveille*, *Cic. Leg.* 1, 20, 53.

3°) *coïncider, se rapporter, être d'accord quant au temps* : (Siculi ceterique Græci) suos dies mensesque congruere volunt cum solis lunæque ratione, *veulent*

que leurs jours et leurs mois soient d'accord avec le cours du soleil et de la lune, Cic. Verr. 2, 2, 52. Tempus... ad id ipsum congruere, que le temps coïncide avec cette circonstance, Liv. 1, 5. Quum temporum ratio vix congruat quand c'est à peine si les temps se rapportent, si les dates cadrent, Suet. Gramm. — Forte congruerat ut Clodii Macri et Fonteji Capitonis cædes nunciarentur, le hasard avait voulu qu'en même temps on vînt annoncer le meurtre de Clodius Macer, etc., Tac. Hist. 1, 7. — De là

congrŭens, entis, Pa. (d'après le n° II) — 1°) qui s'accorde avec, se rapporte à qqche, convenable, juste, conforme, approprié. — α) avec cum : ~ vita cum disciplina, Cic. Brut. 31 ; de même id. ib. 38 ; Fin. 2, 14, 45. Aristotelem et Theophrastum, cum illis re congruentes, genere docendi paullum differentes, secuti, etc., Aristote et Théophraste, d'accord avec eux pour le fond, un peu divisés sur les termes, id. Leg. 1, 13, 38. — β) avec le dat. : ~ actio menti, Cic. De Or. 3, 59, 222 ; de même id. Fam. 9, 24 ; Suet. Oth. 12. — Compar. : Mortuorum corpora a morte revocavit. Quid congruentius Deo? quoi de plus conforme à la nature ou à la notion de Dieu ? Lactant. 4, 26. — γ) absol. : Quod (genus dicendi) aptum et congruens nomino, genre de style que je nomme bien approprié et convenable, Cic. De Or. 3, 14, 53 ; de même Liv. 7, 2. Oratio verbis discrepans, sententiis congruens, discours qui diffère par les mots et s'accorde pour les pensées, Cic. Leg. 1, 10, fin. — De là **b)** congruens est = convenit, il convient, il sied, il est juste, convenable (postér. à Aug. et très-rare) : Quum Nerva sanxisset ut, etc.... congruens erat eamdem immunitatem parentes obtinere, il était juste que les parents obtinssent la même immunité, Plin. Paneg. 38 ; de même superl. : Congruentissimum est animam puniri, il est tout à fait dans l'ordre que l'âme soit punie, Tertull. Anim. 58. — Si hæc difficilius gelu coguntur, congruens est ut, etc., Gell. 17, 8, 13.

2°) qui est d'accord avec soi-même, dont toutes les parties sont d'accord entre elles, c.-à-d. dans un rapport exact ; symétrique, conforme, proportionné ; harmonique ; unanime : (Tiberius) corpore fuit amplo et robusto.... latus ab humeris et pectore, ceteris quoque membris usque ad imos pedes æqualis et congruens, Tibère était gros et robuste... large des épaules et de la poitrine, bien fait et bien proportionné dans tous ses membres, Suet. Tib. 68. ~ clamor (opp. dissonus), cri qui ne blesse point l'oreille, qui n'a rien de discordant, Liv. 30, 34 ; cf. : Congruentissima voce acclamare, Appul. Apol. p. 320.

Adv. congruenter, d'une manière convenable, appropriée, conforme à, conformément à (à l'exception de deux fois dans Cicéron, très-rare dans la période classique) : ~ naturæ convenienterque vivere, vivre selon le vœu de la nature, Cic. Fin. 3, 7, 26. Ut ornate, ut ad id quodcumque agetur apte congruenterque dicamus, que notre langage (ou notre style) réponde à notre sujet, quel qu'il soit, id. De Or. 3, 10, 37. ~ respondere, Ulp. Dig. 45, 1, 1, fin. — Compar. congruentius, Front. De Orat. 3, ad fin. ; Minuc. Felix Octav. 40, fin. — Superl. congruentissime, Tertull. Pudic. 8, ad fin. ; Augustin. Doctr. Christ. 1, 12.

CONGRUS ; voy. Conger.

congrŭus, a, um, adj. [congruo, n° II], conforme, convenable (congru) ; qui s'accorde avec, se rapporte, s'adapte bien à ; harmonique (antér. et plus fréq. postér. au siècle class. pour le terme classique congruens) : ~ sermo tibi cum illa, elle cause volontiers avec toi (Naudet), ou plutôt : il est plus convenable que tu lui parles (Andrieux), * Plaut. Mil. gl. 4, 3, 23. ~ sententia verecundiæ maternæ, décision conforme à l'équité maternelle, Papin. Dig. 39, 5, 32. ~ modus, quantité suffisante, Pallad. Oct. 14, 6. ~ tempora, le moment favorable, Claudian. in Rufin. 1, 315, et beauc. d'autres. — Adv. ~ respondere, Paul. Sent. 2, 3. ~ videtur assertum, Marc. Capell. 6, p. 195.

Congum ; cf. Bandera Congi.

Congum, Congo, empire de l'Afrique méridion. dans la basse Guinée, borné à l'E. par l'Éthiopie, au N. par la Guinée, à l'O. par la mer, et au S. par le Monomotapa.

congȳro, āvi, āre, faire un cercle, tourner autour de qqche : ~ circa aliquam, Vulg. Judith. 13, 16.

conia ; voy. ciconia.

Conia, Cogna, petite v. du Piémont, non loin d'Aosta.

Coniaci ; cf. Coliaci.

Conica, æ, Ptol., ville dans l'intérieur de la Paphlagonie, près du mont Olgassys.

Conicia, Cluv. ; i. q. Chonitia.

cōnicio ; voy. conjicio, au commencement.

Conicum, ville de Phrygie.

* **cōnifer**, era, erum, adj. (conus-fero), qui porte un fruit conique : ~ cyparissi, Virg. Æn. 3, 680, Serv. ; cf. l'art. suiv. et conus.

* **cōnĭger**, era, erum, adj. [conus-gero], qui porte un fruit conique : ~ pinus, Catull. 64, 106 ; cf. l'art. précéd. et conus.

Conii, Cunei, Cunii, peuple dans la Lusitanie S.-O., peut être dans le Cuneus ; sel. Mannert, ce serait une branche des Celtici, et les mêmes que les Cynesii d'Hérodote.

† **cŏnīla**, æ, f., = κονίλη, plante nommée aussi cunila et origanum, Appul. Herb. 123.

Conilium, Conil, ville espagnole, dans le royaume de Séville, au S.-E. de Cadix.

Conimbra, Conimbrica, Plin. 4, 21 (35, 113) ; Conimbria, Colimbria, ville de Lusitanie, sur la rive N. de la Munda, Monda, à environ 18 m. p. au S.-E. de Mirabriga ; auj. Coimbre, capitale de la prov. de Beira, sur le Mondego.

CONINQUERE ; voy. coinquo.

Coniopolis ; cf. Cone.

« CONIPTUM (conitum), genus libaminis, quod ex farina conspersa faciebant, » Fest. p. 32 [κονίπτω ; cf. les Comment. p. 356].

CONIRE ; voy. coeo.

Conisci, peuple de l'Hispania Tarracon., et une branche des Cantabri.

1. **cōnisco**, āre ; voy. corusco.

2. **cōnisco**, āre [κῶνος], façonner en cône : ~ patinam, Tertull. Pall. 9.

Conisium, Plin. 5, 30 (33), 126 ; ville de Mysie.

† **cōnistērium**, ii, n., = κονιστήριον, lieu de la palestre où les lutteurs, après s'être frottés d'huile, se couvraient de poussière, Vitr. 5, 11.

Conistorgis, is, Κουνίστοργις, πόλις μεγάλη, Appian. Hisp. 57 ; Conistorsis, Κονίστοργις, Strab. 141 ; ville des Conii, sel. Strab. des Celtici, sel. Appian. dans le Cuneus (Lusitanie), près de la rive occidentale de l'Anas.

CONITUM ; voy. CONIPTUM.

Conium, i. q. Cona.

CONIVOLA occulta, Paul. Diac. p. 61, 8 ; voy. Muller sur ce passage.

Coniza, i. q. Chonitia.

con-jaceo, ēre, 2. v. n., être couché ou gisant ensemble, Myth. Vatic. 2, 30, tom. 3, p. 94, Mai.

conjactūra, æ, f., perte commune à plusieurs, Not. Tir. p. 67.

conjectānĕa, orum, n. [conjicio], livre de notes, carnet où l'on note ses conjectures, titre d'un recueil d'écrits sur divers sujets, Gell. præf. § 9 ; 6, 5, 1 ; 14, 7, 13.

conjectarius, a, um ; voy. conjectatorius.

conjectātĭo, ōnis, f. [conjecto], action de conjecturer, présumer, conjecture, présomption (postér. à Aug., le plus fréq. dans Pline l'Ancien ; n'est pas dans Quintil.) : ~ ingens opum, grande présomption de richesse, c.-à-d. qu'ils sont riches, Plin. 6, 19, 22. Quo minus plana de deo conjectatio esset, pour embarrasser encore les conjectures sur la divinité, id. 2, 7, 5. ~ obscura, question obscure, difficulté de solution, id. 10, 75, 97. ~ lubrica atque ambagiosa, Gell. 14, 1, 33.

conjectātor, ōris, m. [conjecto], celui qui conjecture ; interprète de signes, de songes, devin (lat. de la décad. et très-rare) : ~ portenti, Auct. Itin. Alex. M. 49, ed. Mai. ; de même Jul. Val. Res gestæ Al. M. 1, 57.

* **conjectātōrĭus**, a, um, adj. [conjectator], relatif à la conjecture, conjectural : ~ argumenta, Gell. 14, 3, 1 (d'autres lisent conjectaria ; voy. Lion sur ce passage).

conjectio, ōnis, f. [conjicio] (très-rare). — I) propr., action de jeter, de mettre deux objets ensemble de manière à n'en faire qu'un, rapprochement, comparaison : Conjectio annonæ et æstimationis, Cic. Verr. 2, 3, 82, § 189. — De là β) métaph. (d'après conjicio, n° 1, 2, b) — 1°) conclusion, présomption, conjecture, explication conjecturale, interprétation (pour conjectura, empl. ordin.) : ~ somniorum, interprétation des songes, Cic. Divin. 2, 63, fin. — Utique placeret conjectionem fieri ejus, quod reliquit, vel ex vicinis scripturis, vel ex consuetudine patris familias, etc., Ulp. Dig. 28, 1, 21. — 2°) ~ causæ, aperçu d'un cas judiciaire, exposé succinct d'une affaire, Sabin. dans Paul. Dig. 50, 17, 1 ; cf. Ascon. Cic. Verr. 2, 1, 9, § 26 (p. 164, ed. Orell.). — De là b) en gén. pour question litigieuse, point en discussion, Plin. 28, 2, 3. — * II, action de lancer : ~ telorum, Cic. Cæcin. 15, 43.

conjecto, āvi, ātum, are, v. intens. a. [conjicio] (antér. au siècle class., puis de nouveau en usage depuis Tite-Live), amasser, porter, jeter en tas. — 1°) au propre : ~ ad cœnulam non cupedias ciborum, sed argutias quæstionum, apporter au frugal repas, pour son écot, non pas des mets friands, mais de curieux sujets de discussion, Gell. 6, 13, 2. — Bien plus fréq. 2°) au fig., opposer, rapprocher en argumentant, conclure, conjecturer, présumer, deviner. — α) avec l'accus. : Homo ipse nusquam 'st ; neque scio quid dicam aut quid conjectem, l'homme lui-même ne s'y trouve pas ; je ne sais que dire ni que penser, * Ter. Eun. 3, 4, 5 ; de même ~ rem vetustate obrutam, conjecturer un fait couvert des ténèbres du temps, Liv. 29, 14. ~ rem eventu, établir des prédictions sur (d'après) un événement, id. 5, 21. ~ offensionem vultu, juger à l'expression du visage qu'on a blessé qqn, Tac. Ann. 1, 12. ~ valetudinem ex eo quod, etc., conjecturer qu'une personne est malade d'après ce signe que, etc., id. ib. 14, 51 ; de même avec ex, id. ib. 12, 49. Quæ audierat conjectaveratque, id. ib. 15, 55. Quantum conjectare licet, Suet. Domit. 3. — Temere initæ valles a conjectantibus iter, qui marchaient guidés par des conjectures, Liv. 21, 35. ~ animos militares altius, étudier l'esprit des camps, les dispositions des soldats, Tac. Ann. 1, 32. — Fabium Valentem profectum ab Urbe acceleraturumque cognita Cæcinæ proditione conjectabat, il calculait que Valens, déjà parti de Rome, hâterait sa marche en apprenant la trahison de Cecina, Tac. Hist. 3, 15. — β) avec de : Periude socii de imperio utriusque conjectabant, les alliés partaient de là pour juger de ce que l'un et l'autre ferait comme empereur, Tac. Hist. 2, 97, fin. ; de même ~ nihil de ætate Galbæ, Suet. Ner. 40. — γ) avec une propos. relative : Si ex eo... quid sentiant conjectandum sit, s'il fallait de là conjecturer ce qu'ils pensent, Liv. 40, 36 ; de même ~ utrum sit in re, * Quintil. Inst. 7, 3, 5. — **b)** dans Suétone spécial. conclure, conjecturer de présages, interpréter, prédire, expliquer, annoncer l'avenir : Nemine peritorum aliter conjectante quam læta per hæc et magna portendi, tous les habiles annonçant que cela ne présageait que de grandes et bonnes choses, Suet. Aug. 95, fin. ; de même ~ altero ostento periculum portendi, que l'autre prodige présageait un péril, id. Calig. 57. ~ de genitura ejus statim multa et formidolosa, tirer toute sorte de sinistres présages de sa naissance, id. Ner. 6.

conjector, ōris, m. [conjicio, n° 1, 2, b], celui qui devine, explique, interprète qqche, interprète : ~ OEdipo orationi opus est, il faudrait être OEdipe pour deviner qque chose à ce langage, Plaut. Pœn. 1, 3, 35. — **b)** spécial. interprète de signes, de songes, devin : « Somniorum atque omnium interpretes conjectores vocantur, » Quintil. Inst. 3, 6, 30 ; de même Enn. dans Cic. Divin. 1, 58 ; Plaut. Amph. 5, 1, 76 ; Curc. 2, 1, 34 ; Cic. Divin. 1, 21, 33 ; 2, 28, fin. ; 60 ; 63 ; 65 ; Partit. 2, 6 ; Quintil. Inst. 5, 7, 36.

* **conjectrix**, īcis, f. [conjector], celle qui interprète des songes, devineresse, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 99, Lindem.

conjectūra, æ, f. [conjicio, n° 1, 2, b], conclusion, jugement ; opinion par conjecture ; présomption, conjecture (très-fréq. et très-classique) : Credo ego amorem primum apud homines carnificinam commentum. Hanc ego de me conjecturam domi facio, ne foris quæram, Qui omnes homines supero atque antideo cruciabilitatibus animi, etc., sans doute c'est l'amour qui inventa le premier sur la terre l'industrie des bourreaux ; sans en chercher ailleurs des preuves, j'en juge assez par moi-même. Y a-t-il un homme qui souffre des supplices égaux à ceux de mon âme, Plaut. Cist. 2, 1, 2 ; de même id. Casin. 2, 3, 8, et Cic. De Or. 2, 74, 299 ; et conjecturam facere (ex re ou re), juger d'une chose par une autre, Plaut. Pœn. prol. 91 ; Rud. 3, 4, 66 ; Ter. Andr. 3, 2, 32 ; Heaut. 2, 3, 25 ; Ad. 5, 3, 36 ; Cic. Mur. 21, 44 ; Verr. 2, 2, 74 ; 2, 5, 9 ; Fam. 7, 1, 2 ; Quintil. Inst. 8, 4, 26 ; Plin. Paneg. 20, fin. et beauc. d'autres. ~ capere ex re, Varro, R. R. 3, 16, 32 ; de même ~ capere, tirer une conjecture, Cic. Rosc. Am. 35. Conjectura reperire, trouver par conjecture, Plaut. Trin. 4, 2, 76 ; de même ~ hoc videre licet ex aliquot rebus, Varro, R. R. 1, 7, 3. ~ uti, Quintil. Inst. 3, 6, 15. ~ indicare aliquid, Cic. Flacc. 3. ~ coarguere aliquid, id. Agr. 1, 6. ~ quærere aliquid, id. Or. 36, 126 ; cf. Quæritur per conjecturam, Quintil. Inst. 7, 2, 6. Conjectura aberrare, se tromper dans ses conjectures, Cic. Att. 14, 22. In con-

jecturam quantitas cadit, *Quintil. Inst.* 7, 4, 4 [illegible]. Ut non sit necesse amplitudinem ejus [illegible] oculorum argumentis atque conjectura animi scrutari, *Plin.* 2, 11, 8; *cf.* ∾ animi mei, *Quintil. Inst.* 1, 2, 25. — Si qua conjectura mentis divinæ sit (*génit. object.*), *si l'on peut former quelque conjecture sur les intentions de la divinité*, *Liv.* 10, 39, *fin.*; *de même* ∾ mentis, *Quintil. Inst.* 7, 3, 25. ∾ animi, *id. ib.* 7, 2, 6; 45. ∾ voluntatis, *id. ib.* 12, 2, 19. ∾ veritatis, *Suet. Galb.* 7, *etc.* — *Comme partie de l'exposition oratoire*, *Cic. Invent.* 2, 5; *Quintil. Inst.* 7, 2; 3, 6, 50 *sq.*

2°) *spécial. t. techn. de la langue des augures, conclusion, conjecture tirée de signes, explication, interprétation, particul. explication de songes, prédiction; prophétie* : « Hæc mihi non ovium fibræ tonitrusve sinistri, Linguave servatæ pennave dixit avis : Augurium ratio est et conjectura futuri, *la raison seule et un heureux pressentiment de l'avenir furent mes augures, etc.*, » *Ovid. Trist.* 1, 9, 51; *de même Plaut. Rud.* 3, 1, 20; *Curc.* 2, 1, 31; *Cic. Divin.* 1, 36; 2, 63; *Suet. Vitell.* 18.

conjectūrālis, e, *adj.* [conjectura, *n°* 1], *relatif à la conjecture, à la présomption, fondé sur des conjectures, conjectural* : ∾ ars medicina, *Cels.* 1, *præf.*; 2, 6, *ad fin. Surtout fréq. comme t. de rhétorique* : ∾ causa, *Cic. Top.* 24; *Quintil. Inst.* 2, 4, 26; 4, 2, 80. ∾ status, *Quintil. Inst.* 3, 6, 29; *et subst.* : Hæc conjecturalia, *id. ib.* 7, 1, 53; *de même id. ib.* 4, 4, 8. — * *Adv.* conjectūrāliter, *par conjecture; d'une manière énigmatique* : ∾ nil gestum, nil per ambages, *Sidon. Ep.* 8. 11, *ad fin.*

conjectūrālĭter; *voy.* conjecturalis, *à la fin.*

conjectūro, āre, *v. n.*, *conjecturer, présumer*, *Boeth. Arist. Analyt. post.* 2, 14, *p.* 554.

1. **conjectus**, a, um, *Partic. de* conjicio.

2. **conjectus**, ūs, *m.* [conjicio] (*rare, mais très-classique; le plus fréq. dans Lucrèce.* — I) *action de jeter ensemble; de là* — 1°) *dans le sens prégnant, action de serrer, de presser, réunion, liaison, rencontre, combinaison* : ∾ materiai, *rencontre des atomes*, *Lucr.* 5, 417. ∾ altior animai, *id.* 4, 960. — 2°) *au concret, concours, masse, foule, troupe, tas, amas, monceau* : ∾ elementorum confluit, *Lucr.* 5, 599. ∾ lapidum spicarumque (*correspondant à* acervus), *id.* 3, 199. ∾ aquæ, *flaque d'eau*, *id.* 4, 415. — II) *action de jeter, lancer, diriger sur qqche* : ∾ lapidum, *en jetant des pierres*, *Cic. Att.* 4, 3, 2. ∾ terræ, *Liv.* 7, 6. ∾ teli, *Nep. Pelop.* 5, 4; *de même* venire ad telorum conjectum, *venir à la portée du trait*, *Liv.* 2, 31; 28, 14; *cf. le contraire* : extra teli conjectum consistere, *s'arrêter hors de la portée du trait*, *Petron. Sat.* 90, 2. ∾ (jaculorum) ex altioribus locis in cavam vallem, *Liv.* 25, 16, *ad fin.* ∾ oculorum in me, *direction des regards sur moi*, *Cic. Sest.* 54; *de même* ∾ oculorum, *id. De Or.* 3, 59, 222; *Planc.* 8, *fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 3, 101; *Curt.* 9, 7, 25; *Plin. Paneg.* 17, 3. Quasi quid pugno brachique superne Conjectu trudatur, *en appuyant le bras, en poussant avec le bras*, *Lucr.* 6, 435. — 2°) *au fig.* : ∾ animorum in me, *l'attention des esprits fixée, dirigée sur moi*, *Cic. Sest.* 54. ∾ minarum, *air menaçant*, *Plin. Paneg.* 17, 3.

conjĭcio (*dans beaucoup de manuscrits on trouve aussi* conicio, *comme* abicio, adicio, *etc.*; *et même* coicio *fut qqf. employé*; *Laber. dans Gell.* 16, 7, 5), jēci, jectum, ĕre, 3. *v. a.* [jacio].

I) *jeter en une masse ou sur un même point, amasser, réunir*, = cogo, colligo.

1°) *au propre* (*très-rare*) : Quum semina rerum Multimodis temere, incassum, frustraque coacta, Tandem coaluerint ea quæ, conjecta repente, Magnarum rerum fierent exordia semper Terrai, maris, *etc.*, (*éléments*) *qui, réunis subitement*, *Lucr.* 2, 1061; *cf.* : Vis eadem et natura manet, quæ semina rerum Conjicere in loca quæque queat, simili ratione Atque huc sunt conjecta, *id. ib.* 1073 *sq.* Jacere humorem conjectum in corpora quæque, *répandre sans choix la sève amassée* (*trop abondante*), *id.* 4, 1061. ∾ pallium in collum, *rejette ta mante sur l'épaule*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 10; *Capt.* 4, 1, 12 (*cf. ib.* 4, 2, 9 : Collecto pallio). ∾ sarcinas in medium, *réunir des bagages au milieu du camp*, *Liv.* 31, 27.

2°) *au fig.* — **a)** *rapprocher en parlant, traiter, exposer sommairement, discuter judiciairement* (*anter. au siècle class.*) : Hic conjecere verba inter sese acrius, *ici ils échangèrent entre eux quelques paroles assez vives*, *Afran. dans Non.* 267, 28; *de même aussi sans* verba : Noli, mea mater, me præsente cum patre Conjecere, *te disputer avec mon père*, *id. ib.* 30; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 250. Is cum filio It conjecere ad (*i. e.* propter) nescio quid de ratiuncula, *Afran. dans Non.* 268, 1. Causam conjecere [illegible] Ambon [illegible] Conjecere, agere, » *Non.*, *je vous aujourd'hui plaider ma cause devant toi*, *id. ib.* [illegible] *la formule judiciaire* [illegible] IN COMITIO AVT IN FORO ANTE MERIDIEM CAVSAM CONJICITO, QVOM PERORANT AMBO PRÆSENTES, *s'il n'y a pas contrat, qu'on expose la cause aux comices, avant midi, les deux parties étant présentes*, *Fragm. XII Tab. dans Heinecc.* [illegible] *et Gell.* 17, 2, 10; *cf. Dirks traduct. p.* [illegible] — **b)** *comme le grec* [illegible] *mettre dans l'ensemble, n°* 4, *rapprocher logiquement, combiner dans l'esprit, de là* (*la cause pour l'effet*) *tirer une conclusion du rapprochement des circonstances, conclure, déduire, conjecturer,* [illegible] *également rare; n'est pas du tout dans Quintilien, qui au contraire emploie très-fréq. le synonyme* colligo, *voy.* 1. colligo, *n°* II, 3, b) : Conjicere ut possis ex hoc, quod certe non quis. Extremum quod habent, minimum consistere rebus, *d'où tu peux conclure que, etc.*, *Lucr.* 1, 752; *de même avec* ex, *id.* 2, 120; *Nep. Eum.* 2, 2; *Timoth.* 4, [illegible]. Annos sexaginta natus es aut plus, ut conjicio, *tu as soixante ans ou plus, à ce que je présume*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 11. Quid illud mali est? nequeo satis mirari, neque conjicere, *id. Eun.* 3, 4, 9. Cato conjeci Lanuvii te fuisse, *j'ai deviné aussitôt que tu avais été à Lanuvium*, *Cic. Att.* 14, 21. Quod et de instantibus verissime judicabat (Themistocles), et de futuris callidissime conjiciebat, *parce qu'il avait dans les affaires présentes une grande sûreté de jugement, et conjecturait l'avenir avec beaucoup de pénétration*, *Nep. Them.* 1, *fin.* Quod multos dies epistolam in manibus habui propter commorationem tabellariorum, ideo multa conjecta sunt aliud alio tempore, velut hoc, *etc.*, *bien des conjectures ont été faites en divers temps*. *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 7. — β) *spécial. t. techn. de la langue des augures, prédire, prophétiser d'après un signe* (*songe, oracle, etc.*), *ou interpréter, expliquer un signe, un songe, un oracle, etc.* : ∾ somnium huic, *Plaut. Curc.* 2, 2, 3. Qui (*sc.* Brutus) de matre suavianda ex oraculo Apollinis tam acute arguteque conjecerit, *a deviné le sens de l'oracle qui parle de donner un baiser à sa mère*, *Cic. Brut.* 14. Num igitur quæ tempestas impendeat vates melius conjiciet quam gubernator, *etc.* ..... Num igitur aut haruspex aut augur aut vates quis aut somnians melius conjecerit aut e morbo evasurum ægrotum aut e periculo navem aut ex insidiis exercitum quam medicus, quam gubernator, quam imperator? *un devin prévoira-t-il mieux qu'un pilote le temps qui se prépare? etc.*, *Cic. Divin.* 2, 5, 13. Bene qui conjiciet, vatem hunc perhibebo optimum, *traduction d'un vers grec*, *ib.* 2, 5, 12; *cf.* conjectura, *n°* 2, conjector *et* conjectrix.

II) *jeter, lancer, pousser, placer avec énergie, ardeur, force, vitesse, etc., qqche qque part, et* ∾ se, *se rendre à la hâte, rapidement, en fugitif qque part, se jeter qque part* (*dans ce sens très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*).

1°) *au propre* — α) *avec* in : ∾ tela in nostros, *lancer des traits sur les nôtres*, *Cæs. B. G.* 1, 26, 46, 47; 2, 27; *Nep. Datam.* 9, *fin.* ∾ pila in hostes, *Cæs. B. G.* 1, 52. ∾ aliquem in carcerem, *jeter qqn en prison*, *Cic. Verr.* 2, 5, 7; *Tusc.* 1, 40, 96; *Suet. Cæs.* 17; *de même* ∾ in vincula, *Cæs. B. G.* 4, 27; *Sall Catil.* 42, *fin*; *Nep. Milt.* 7, *fin.*; *Pausan.* 3, 5; *Pelop.* 5, 1; *Liv.* 29, 9; 19; *Suet. Tib.* 37; *Ner.* 49; *Vesp.* 5. ∾ in catenas, *jeter dans les fers*, *Cæs. B. G.* 1, 47, *fin.*; *Liv.* 29, 21. ∾ in compedes, *Suet. Vitell.* 12. ∾ in custodiam, *Nep. Phoc.* 3, *fin.*; *Suet. Aug.* 27, *et pass.* ∾ incolas vivos constrictosque in flammam, *Hirt. Bell. Afr.* 87; *cf.* : ∾ te in ignem, *Plaut. Rud.* 3, 4, 64. ∾ in equuleum, *mettre qqn sur un chevalet*, *Cic. Tusc.* 5, 5, 13. ∾ hostem in fugam, *mettre l'ennemi en fuite*, *Cæs. B. G.* 4, 12. Tempore quo Etesia flabra Aquilonum Nubila conjiciunt in eas tunc omnia partes, *Lucr.* 6, 732. ∾ navem in portum (vis tempestatis), *la violence de la tempête jette, pousse le vaisseau dans le port*, *Cic. Invent.* 2, 32. ∾ serpentes vivas in vasa fictilia, *Nep. Hann.* 10, 4. ∾ cultros in guttura velleris atri, *enfoncer le couteau dans la gorge de la noire victime*, *Ovid. Met.* 7, 245; *cf. plus bas, n°* γ. — ∾ se in signa manipulosque, *Cæs. B. G.* 6, 40. ∾ se in paludem, *Liv.* 1, 12. ∾ se in sacrarium, *Nep. Them.* 8, 4, 1. ∾ se in ultimam provinciam Tarsum usque, *se porter, se rendre à la hâte, à l'extrémité de la province*, *Cic. Att.* 5, 16, *fin.* ∾ se in fugam, *prendre la fuite précipitamment*, *id. Cæl.* 26, *fin.*; *de même* ∾ se in pedes, *recourir à ses pieds, s'enfuir*, *Ter. Phorm.* 1, 4, 13; *cf.* : se conferre in pedes, *Enn. dans Non.* 518, 20, *et Plaut. Bacch.* 3, 1, 7, *et* : Quin, pedes, vos in curriculum conjicitis [illegible] *Merc.* [illegible] mino, *Lucil. Sat.* 18, [illegible] *Ter. Heaut.* [illegible] β) *avec le dat.* [illegible] conjectaque vincula collo Accipit, *il* [illegible] *tour de son cou*, *Ovid. Trist.* 4, 1, 3; ∾ [illegible] fruticoso solo, *semer du lupin dans un sol couvert d'arbrisseaux*, *Plin.* 18, 14, 36. ∾ [illegible] *voir. poétique*) Magnum decurrere aquæ [illegible] conjiciens silvarum arbustaque tota, *renversant abattant*, *Lucr.* 1, 285. ∾ jaculum, *Virg. Æn.* 9, 698. ∾ tela, *Ovid. Met.* 5, 42. ∾ colla, *id. ib.* 14, 735. ∾ thyrsos, *id. ib.* 11, 28. ∾ venabula manibus, *épieux lancés de la main de*, *id. ib.* 12, 454. [illegible] *autres constructions* : ∾ ferrum in guttur, *Ovid. Met.* 3, 90, *Jahn.* [illegible] *et Bach.* ∾ jaculum inter [illegible], *id. ib.* 8, 412.

2°) *au fig.*, *porter, diriger, tourner, pousser avec ardeur, promptitude qqche qque part.* — α) *avec* in : ∾ aliquem in morbum ex ægritudine, *faire tomber malade de chagrin*, *Plaut. Pæn. prol.* 69. ∾ aliquem in lætitiam frustra, *jeter dans une fausse joie*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 51. ∾ hostes in terrorem ac tumultum, *jeter la terreur et le désordre parmi les ennemis*, *Liv.* 34, 28. ∾ Thessalos in metum, *id.* 39, 25. ∾ tam bene meritos in periculum, *Suet. Oth.* 10. ∾ exercitum in angustias, 5, 3, *ad fin.* ∾ remp. in perturbationes, *mettre le trouble dans l'État*, *Cic. Fam.* 12, 1, 1. — ∾ herilem filium in nuptias, *Ter. Andr.* 3, 4, 23; *cf. id. ib.* 3, 5, 14, 4, 1, 44. ∾ Catilinam ex occultis insidiis in apertum latrocinium, *forcer Catilina à jeter le masque et à lever publiquement l'étendard de la révolte*, *Cic. Catil.* 2, 1, 1. ∾ aliquem in tricas, *Plaut. Pers.* 5, 2, 18. ∾ Mnasilochum in eam legationem, *Liv.* 36, 12. ∾ se in saginam ad regem aliquem, *ira se mettre à l'engrais chez quelque roi*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 99. ∾ se mirificam in latebram, *se jeter dans un merveilleux subterfuge, chercher des défaites* (*dans la discussion*), *Cic. Divin.* 2, 20, 46. ∾ se in noctem, *se précipiter en qque sorte dans la nuit, s'exposer aux dangers de la nuit*, *id. Mil.* 19. ∾ se mente ac voluntate in versum, *se livrer, s'appliquer à la poésie, se lancer dans la carrière poétique*, *id. De Or.* 3, 60, 194. ∾ oculos in aliquem, *jeter les yeux sur qqn*, *Cic. Cluent.* 19, *fin.*; *Læl.* 2; *Tacit. Hist.* 1, 17. ∾ orationem tam improbe in clarissimos viros, *id. Sest.* 18. ∾ tantam pecuniam in propylæa, *en qque sorte jeter, dissiper tant d'argent pour les propylées*, *Cic. Off.* 2, 17, *fin.* ∾ culpam in unum vigilem, *rejeter la faute sur un seul des gardiens*, *Liv.* 5, 47. ∾ crimina in tuam nimiam diligentiam, *accusations qu'on fait porter sur ton excessive rigueur*, *id. Mur.* 35. ∾ maledicta in ejus vitam, *id. Planc.* 12, *fin.* ∾ causas tenues simultatum in gregem locupletium, *les moindres sujets de mécontentement étaient mis en avant contre ceux qui avaient de la fortune*, *Hirt. Bell. Alex.* 49. ∾ crimen in quæ tempora, *Liv.* 3, 24. ∾ quam legem in decimam tabulam, *insérer une loi dans la dixième table*, *Cic. Leg.* 2, 25, *fin.* O præclare conjectum a vulgo in illam provinciam omen communis famæ atque sermonis! *Cic. Verr.* 2, 2, 6. — β) *absol.* : ∾ oculos, *jeter les yeux*, *Cic. De Or.* 2, 55, 225. Quot ego tuas petitiones, ita conjectas ut vitari non posse viderentur, parva quadam declinatione et, ut aiunt, corpore effugi, *que d'attaques, que de coups dirigés par toi, de telle sorte qu'ils semblaient ne pouvoir être parés, ont été cependant esquivés par un léger mouvement* (*image empruntée à l'escrime, où les coups portés sont parés*), *Cic. Catil.* 1, 6, 15. In disputando conjecit illam vocem Cn. Pompeius « Omnes oportere senatui dicto audientes esse, » *a avancé, laissé tomber, jeté ce mot, etc.*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 4, 4. — * γ) *avec* sub : Quod privatorum consiliorum ubique semper fuit, ut, *etc....* id vos sub legis superbissimæ vincula conjicitis, qua dirimatis societatem civilem, *etc.*, *Liv.* 4, 4, *ad fin.*

* **con-jŭbĕo**, ēre, *v. a.*, *ordonner en même temps*, *Edict. Diocl. proœm.*

conjŭcundor, āri, *se réjouir avec*, *Vulgat. Eccles.* 37, 4.

conjuga, æ, *f.*; *voy.* conjux.

conjŭgālis, e, *adj.* [conjux], *conjugal* (*vraisemblabl. non anter. à Aug.*) : ∾ amor, *Tac. Ann.* 11, 4, *fin.* ∾ licentia, *id. ib.* 11, 27. ∾ dii, *les dieux qui protégent le mariage, qui y président*, *Tac. Germ.* 18; *Senec. Thyest.* 1104; *Augustin. Civ. D.* 6, 9. — **b)** *métaph. en parlant d'animaux* : ∾ gregem protegere debent galli, *leurs femelles*, *Colum.* 8, 2, 11. — * *Adv.* conjugaliter, *conjugalement, maritalement* : ∾ vivere, *Augustin. Ep.* 89, 39.

conjugalĭter, *adv.*; *voy. le précéd.*, *à la fin.*

conjŭgātĭo, ōnis, *f.* [conjugo] (*à l'exception de*

deux fois dans les Topiques de Cicéron, il ne se trouve que poster. au siècle class.), action d'atteler au même joug, d'accomplir, assemblage, union; de là — α) *dans le sens prégnant :* ∼ mellis et fellis, *mélange de miel et de fiel, Appul. Flor. n° 18. Et :* ∼ corporum, *union charnelle, accouplement, Arnob.* 2, 54. — 2°) *t. techn.* — **a)** *de rhét., rapport, affinité étymologique des mots, en grec* συζυγία, *Cic. Top.* 3, 12; 9, 38. — **b)** *dans les gramm. postérieurs, conjugaison (précédem.* declinatio; *voy. ce mot), Donat. p.* 1755, *P.; Marc. Capell.* 3, 83; *Comminian. dans Charis. p.* 153, *P.; Diomed. p.* 337, *ib.; Prisc. p.* 836, *et beauc. d'autres.*

* **conjŭgātor,** ōris, *m.* [conjugo], *celui qui lie, unit :* ∼ boni amoris (Hymenæus), *Catull.* 61, 45.

conjŭgiālis, e, *adj.* [conjugium], *relatif au mariage, conjugal (peut-être seul. dans Ovide) :* ∼ fœdus, *le nœud conjugal, Ovid. Met.* 11, 743. ∼ festa, *id. ib.* 5, 3. ∼ jura, *les droits, les lois de l'hymen, id. ib.* 6, 536.

conjŭgis, e, *adj., uni, joint :* Elementorum mutui nexus arctis affinitatibus implicantur, et quinque conjuges copulæ his ordinatæ vicibus attinentur, ut, *etc. (on lisait autrefois :* quinque juges*), Appul. de Mundo.* Me cum meo vectore illo equo factum conservum atque conjugem, *id. Met.* 7.

conjŭgium, ii, *n.* [conjugo], *liaison, union.* — I) *au propre :* ∼ corporis atque animæ, *union du corps et de l'âme.* * *Lucr.* 3, 857. — II) *au fig., union conjugale, rapports maritaux, mariage (considéré sous le point de vue physique; connubium au contraire sous le point de vue civil; cf.* connubium) *(très-classique en prose et en poésie), Cic. Off.* 1, 17, 54; *Fin.* 4, 7, 17; *Ter. Andr.* 3, 3, 29; *Nep. Cim.* 1, 3; *Catull.* 66, 28; 68, 84; 107; *Ovid. Met.* 2, 804, *etc.* — *En parlant d'animaux, Ovid. Fast.* 4, 336; *Plin.* 10, 34, 52, *et pass.* — *De là* 2°) *par métonymie,* — **a)** *union charnelle, rapprochement des deux sexes, accouplement, Ovid. Met.* 14, 298; 10, 295. *En parlant d'animaux, Virg. Georg.* 3, 275; *cf.* connubium, *n°* 2, b. — **b)** *(l'abstr. pour le concret), époux, Prop.* 3, 13, 20; *épouse, Virg. Æn.* 3, 296; 11, 270; 7, 423, 433; *Tac. Ann.* 12, 65. *Et au plur. couple, en parlant d'animaux, Plin.* 8, 23, 35; 9, 8, 7; 10, 12, 15.

con-jŭgo, *sans parf.,* ātum, āre, *v. a., lier, attacher ensemble, d'où mettre ensemble, apparier, accoupler, unir (très-rare) :* ∼ amicitiam, *nouer, lier amitié, Cic. Off.* 1, 17, *fin.* ∼ aliquam sibi arra et nuptiis, *Appul. Met.* 5. — 2°) conjugata verba, *mots de la même famille, qui ont des affinités étymologiques, Cic. Top.* 3, 12, *et* 9, 38. ∼ pronomina, *pronoms qui servent à plusieurs personnes, Prisc. (voy.* conjugus, *autre leçon).*

conjŭgŭlus, a, um, *adj.* [conjugo], *relatif à l'union, qui lie, unit :* ∼ myrtus, *seul. Caton, R. R.* 8, 2, *Schneid.;* 133, 2; *cf. Hard. Plin.* 15, 29, 37.

conjŭgus, a, um, *lié, joint :* ∼ personis pronomina, *Prisc.* 17, *p.* 1065; *voy.* conjugo, *à la fin.*

conjuncte, *adv.; voy.* conjungo, *Pa., à la fin.*

conjunctim, *adv.* [conjungo], *en commun, de concert, ensemble, à la fois, conjointement (rare) :* ∼ ratio habetur hujus omnis pecuniæ, *on dresse conjointement un état de tout ce capital, Cæs. B. G.* 6, 19. ∼ referri de ea re, *S. C. dans Cœl. Cic. Fam.* 8, 8, 5. ∼ accipere omnes rogationes, *accepter toutes les propositions sans distinction, Liv.* 6, 40. ∼ petere auxilium, *Nep. Att.* 10, 5. ∼ legare, *faire un legs à plusieurs copartageants, Pompon. Dig.* 30, 16; *Paul. ib.* 33, *et pass.* ∼ agere de materia et partibus, *Cic. Invent.* 1, 7, *douteux (d'autres lisent :* conjuncte).

conjunctio, ōnis, *f.* [conjungo], *liaison, union (de bonne prose, mais seul. au fig.)* — I) *en gén. :* Facile intelligitur nos ad conjunctionem congregationemque hominum et ad naturalem communitatem esse natos, *que nous sommes nés pour l'union, la société et la communauté, qui est le vœu de la nature, Cic. Fin.* 3, 20. ∼ mentis cum externis mentibus, *les relations que l'âme entretient avec ces âmes extérieures (ces esprits dont le monde est plein), rapport, harmonie, sympathie de l'âme avec, etc., Cic. Divin.* 2, 58; *cf. :* ∼ naturæ, quam vocant συμπάθειαν, *id. ib.* 2, 60 *et* 69. ∼ vicinitatis, *rapports, liens de voisinage, id. Planc.* 8. ∼ indubitata literarum inter se, *Quintil. Inst.* 1, 1, 31. — II) *en particul.* — 1°) *union conjugale, mariage (rare), Cic. Off.* 1, 4; *Plin.* 15, 29, 36. — 2°) *rapports, relation de parenté, parenté, Cic. Off.* 1, 17, 54 *sq.; Fam.* 1, 7, *ad fin., et pass.* — 3°) *liaison d'amitié, amitié. Cic. Phil.* 13, 5, 11; *Cæl.* 15; *Læl.* 20; *Fam.* 13, 10, *ad fin., et pass.* — 4°) *t. de philos. et de rhét., liaison des idées, Cic. Top.* 14; *Fat.* 6 *sq.; Quintil. Inst.* 7, 8, 1; 8, 3, 46. — 5°) *t. de gramm. particul. liaison, conjonction, Cic. Or.* 39; *Quintil. Inst.* 9, 3, 50, 62; 11, 2, 25; 11, 2, 110; * *Suet. Aug.* 86, *et beauc. d'autres.*

conjunctīvus, a, um, *adj.* [conjungo], *relatif à la liaison, qui lie, unit (dans la langue grammaticale postér. au siècle class.) :* ∼ particula (*p. ex.* autem), *Tertull. adv. Hermog.* 26. *Surtout fréq.* ∼ modus *ou absol.* conjunctivus, i, *m., le mode subjonctif ou conjonctif, Marc. Capell.* 3, 83; *Serv. Ars Don.* 1787, *P.; Cledon. Ars,* 1869, *ib. et pass.*

* **conjuncto,** āre, *v. intens. a.* [conjungo], *lier étroitement, intimement, Prudent. Psychom.* 764, *douteux (autre leçon :* conjungat).

* **conjunctrix,** icis, *f.* [CONJUNCTOR, conjungo], *celle qui lie, unit :* ∼ et separatrix rerum (voluntas), *Augustin. Trin.* 11, 10.

conjunctum, i, *n.; voy.* conjunctus, a, um.

1. **conjunctus,** a, um, *Partic. et Pa. de* conjungo.

* 2. **conjunctus,** ūs, *m.* [conjungo], *liaison, union, action d'être réunis, attelés ensemble :* Sic bigæ, sic quadrigæ a conjunctu dictæ, *Varro, L. L.* 10, 2, 165.

3. **Conjunctus,** i, *m., surnom rom., inscr. ap. Grut.* 172, 11.

con-jungo, nxi, nctum, ĕre, 3. *v. a., attacher ensemble, lier, unir, réunir (très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style); se construit avec* cum, inter se, *le dat. ou absol.; au fig. aussi avec* ad; *voy. la suite.*

I) *au propre,* — α) *avec* cum : ∼ eam epistolam cum hac, *joindre cette lettre à celle-ci, Cic. Fam.* 7, 30, *fin.* ∼ animam cum animo, *Lucr.* 3, 160. ∼ naturam tenuem gravi cum corpore, *unir une nature subtile à un corps pesant (l'âme au corps), id.* 5, 563. — β) inter se : Denique corporis atque animi vivata potestas, Inter se conjuncta, valent vitaque fruuntur, *enfin c'est à leur union que le corps et l'active puissance de l'âme doivent leur force et la jouissance de la vie, Lucr.* 3, 568; *cf. id.* 3, 137. — γ) *avec le datif :* ∼ castra muro oppidoque, *adosser son camp au mur et à la place, Cæs. B. C.* 2, 25; *cf. :* ∼ tecta muro portisque, *Liv.* 22, 20. ∼ dextram dextræ, *Ovid. Met.* 8, 421. ∼ aera terris, *Lucr.* 5, 564. — δ) *absol. :* ∼ boves, *atteler des bœufs ensemble, sous le même joug, Cato, R. R.* 138; *cf. :* ∼ bis binos (equos), *Lucr.* 5, 1299. ∼ calamos plures cera, *unir des roseaux avec de la cire, Virg. Ecl.* 2, 32. ∼ oras (vulneris) sutura, *rapprocher par la suture les lèvres d'une plaie, Cels.* 7, 4, 3. ∼ medium intervallum ponte, *Suet. Calig.* 19. — Supercilia conjuncta, *sourcils réunis, dont les deux extrémités se touchent, Suet. Aug.* 79.

II) *au fig. :*

A) *en gén.,* — α) *avec* cum : ∼ eas cohortes cum exercitu suo, *réunir les cohortes à son armée, Cæs. B. C.* 1, 18. Quem ego cum deorum laude conjungo, *que j'assimile, que j'égale aux dieux, Cic. Pis.* 9, 20. ∼ vestram religionem cum his testibus, *id. Fontej.* 10, 21; *cf. :* dignitatem suam cum judicibus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 28. ∼ imperii dedecus cum probro privato, *Cic. De Senect.* 12, *fin.* ∼ disserendi rationem cum suavitate dicendi et copia, *joindre la logique au charme et à l'abondance de la diction, id. Brut.* 31, 120, *et plus. autres.* ∼ judicium suum cum illius auctoritate, *Quintil. Inst.* 10, 3, 1. ∼ oratoris vitam cum scientia divinarum humanarumque rerum, *unir intimement la vie de l'orateur à la connaissance des choses divines et humaines, id.* 12, 2, 8. ∼ somnos cum aliqua, *goûter le sommeil près d'une femme, Catull.* 64, 331, *et beauc. d'autres.* — β) *avec* ad (*très-rare, peut-être seul. une fois*) : ∼ laudem ejus ad utilitatem nostræ causæ, *faire servir son éloge à notre cause, Quintil. Inst.* 4, 1, 16 (*ib.* 8 *proœm.* § 33, *le Cod. Ambros. porte, au lieu de* ad dignitatem, ac dignitate; *voy. Zumpt, Suppl. p.* 377). — γ) *avec le dat. :* ∼ noctem diei, *unir la nuit au jour, voyager jusque dans la nuit, Cæs. B. C.* 3, 13. ∼ arma finitimis, *Liv.* 8, 16. ∼ se Macedonibus ullo consensu, *id.* 42, 47. ∼ laudem oratori, *Quintil. Inst.* 1, 10, 17. ∼ instrumentum facultati, *joindre la pratique au talent naturel, id. ib.* 5, 10, 51. ∼ sequentia prioribus, *joindre ce qui suit à ce qui précède, l'y rattacher, id. ib.* 11, 2, 20, *et pass.* — δ) *absol. :* ∼ vocales, *contracter ou élider les voyelles, les confondre dans la prononciation, Cic. Or.* 44, 150; *Quintil. Inst.* 12, 10, 30. ∼ bellum, *faire la guerre en commun, Cic. Manil.* 9, *fin.* ∼ passus, *Ovid. Met.* 11, 64. ∼ abstinentiam cibi, *continuer sans interruption de s'abstenir de nourriture, Tac. Ann.* 6, 26; *dans le même sens :* ∼ duos consulatus, *être consul deux fois de suite, Suet. Calig.* 17, *et :* ∼ rerum actum, *faire rendre la justice sans interruption, id. Claud.* 23. Nox eadem necem Britannici et rogum conjunxit, *la même nuit vit la mort et le bûcher de Britannicus, Tac. Ann.* 13, 17.

B) *partic.* — 1°) *unir, lier par le mariage, par l'amour :* ∼ me tecum, *Ovid. Her.* 21, 247. ∼ aliquam secum matrimonio, *épouser une femme, Curt.* 6, 9, *ad fin.* ∼ aliquam sibi justo matrimonio, *Suet. Ner.* 28; *cf.* ∼ aliquam sibi, *id. Calig.* 26. Exin Poppææ conjungitur, *puis il se marie avec Popppée, Tac. Ann.* 14, 60. ∼ amantes (amor), *Catull.* 64, 335. ∼ connubia Sabinorum (Romulus), *scella, conclut les mariages des Sabins, Cic. De Or.* 1, 9, 37. — 2°) *unir, lier par parenté ou amitié :* ∼ se tecum affinitate, *Nep. Paus.* 2, 3. — ∼ nos inter nos (respubl.), *Cic. Fam.* 5, 7, 2. ∼ me tibi (studia), *les mêmes goûts m'unissent à toi, id. ib.* 15, 11. ∼ multos sibi familiari amicitia, *se lier avec beaucoup d'une amitié familière, Sall. Jug.* 7, *fin.* ∼ Ausonios Teucris fœdere, *Virg. Æn.* 10, 105. ∼ optimum quemque hospitio et amicitia, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, *fin.* ∼ societatem amicitiamque, *s'unir par les nœuds de l'alliance et de l'amitié, Sall. Jug.* 83. — *De là*

conjunctus, a, um, *Pa.* — I) (*d'après le n°* I), *lié, de là, appliqué à une localité, voisin, limitrophe :* ∼ Paphlagonia Cappadociæ, *la Paphlagonie qui touche ou confine à la Cappadoce, Nep. Datam.* 5, *fin.* ∼ regio Oceano, *contrée qui touche à l'Océan, Hirt. B. G.* 8, 46. ∼ ratis crepidine saxi, *navire amarré aux escarpements d'un rocher, Virg. Æn.* 10, 653.

II) *au fig. :*

A) *en gén., lié, rattaché à qqche, y appartenant, s'y rapportant, qui convient à, cadre avec, etc. :* ∼ prudentiam cum justitia, *la prudence unie à la justice, Cic. Off.* 2, 9, 33; *de même* ∼ nihil cum virtute, *id. ib.* 1, 2, 5. ∼ verba inter se (*opp.* simplicia), *mots unis entre eux, c.-à-d. composés, id. Top.* 7; *De Or.* 3, 37, *et opp.* singula, *Quintil. Inst.* 5, 10, 106; 7, 9, 2; 8, 1, 1; *de même* ∼ causæ (*opp.* simplices), *causes complexes, qui en renferment plusieurs, Quintil. Inst.* 3, 6, 94; 3, 10, 1. ∼ causam ex pluribus, *id. ib.* 6, 1, 54, *et pass.* — ∼ justitia intelligentiæ, *Cic. Off.* 2, 9, *fin.* ∼ præcepta officii naturæ, *préceptes moraux d'accord avec la nature, id. ib.* 1, 2, 6. Talis simulatio vanitati est conjunctior quam liberalitati, *ressemble plus à la vanité qu'à la libéralité, id. ib.* 1, 14, 44. ∼ hæc et natura et utilitate et tractatione, *id. De Or.* 2, 81, 331. Hæc necesse est aut ex præterito tempore aut ex conjuncto aut ex sequenti petere, *le temps présent, le présent, Quintil. Inst.* 5, 8, 5; *cf. id. ib.* 5, 9, 5, *et* 7, 2, 46. ∼ (et conveniens) constantia inter augures, *accord constant des augures entre eux, unanimité, communauté d'avis, Cic. Divin.* 2, 39, 82. — **b)** conjunctum, i, *n., subst.* — α) *t. de rhét., mot de la même famille, Cic. De Or.* 2, 40. — β) *dans la langue physique de Lucrèce, propriété intime, inhérente au corps (comme pesanteur, chaleur, etc.), par opp. à* eventum, *état purement extérieur, accidents (comme pauvreté, richesse, liberté, concorde, etc), Lucr.* 1, 450 *sq.*

B) *particul.* * — 1°) *uni conjugalement, marié, conjoint :* ∼ digno viro, *unie à un mari digne d'elle, Virg. Ecl.* 8, 32. ∼ conservas, *Varro, R. R.* 1, 17, 5. — * **b)** *métaph. en parlant de la vigne (cf.* conjux, *n°* 1, b) : ∼ vitis ulmo marito, *la vigne mariée à l'ormeau, Catull.* 62, 54. — *Bien plus fréq.* 2°) *uni, lié par parenté ou amitié, parent, ami, confident, intime (expression favorite de Cicéron).* — α) *avec l'abl. :* Qui est quidem cum illo maximis vinculis et propinquitatis et affinitatis conjunctus, *qui lui est uni par les nœuds les plus étroits du sang et de l'alliance, Cic. Planc.* 11. Segestani non solum perpetua societate atque amicitia, verum etiam cognatione se cum populo rom. conjunctos esse arbitrantur, *croient être unis au peuple romain, id. Verr.* 2, 4, 33. ∼ sanguine, *Sall. Jug.* 10, 3; *cf. :* Mario sanguine conjunctissimus, *très-proche parent de Marius, Vellej.* 2, 41, 2. ∼ propinquitatibus affinitatibusque, *Cæs. B. G.* 2, 4; *cf. :* ∼ propinqua cognatione, *Nep. præf.* § 7. — An in tantis rebus... hominem amantissimum sui, familiarissimum, conjunctissimum officiis, usu, consuetudine dimittendum esse arbitraretur? *intimement lié par de bons offices, Cic. Sull.* 20, 57; *de même id. Cluent.* 55, 152; *Catil.* 1, 13, *fin.; De Or.* 1, 7; *Att.* 1, 16, 11; *Nep. Att.* 12, 1, *et pass.* — β) *absol. :* Ubi tecum conjunctus siem, *Plaut. Aul.* 2, 2, 52; *de même :* ∼ genus cum diis, *parenté avec les dieux, race qui remonte aux dieux, Suet. Cæs.* 6. ∼ an alienus, *un parent*

ou un étranger, *Quintil. Inst.* 7, 4, 21. ~ Pompeium non offendit, *Nep. Att.* 7, 2. Legem de supplicio conjunctorum insontibus remittere edixit, *Curt.* 6, 11, 10. — Ut quam conjunctissimus huic ordini esset, *Cic. Prov. Cons.* 16; *cf.* : ~ civitas populo romano, *Cæs. B. G.* 7, 33. Ut nosmet ipsi inter nos conjunctiores simus, *pour resserrer encore les liens de l'amitié qui nous unit*, *Cic. Att.* 14, 13, *B.*

Adv. conjuncte (*rare, le plus fréq. dans Cicéron*), — 1°) *ensemble, à la fois, en même temps, conjointement* : ~ cum reliquis rebus nostra contexere, *raconter les faits qui me concernent, conjointement avec les autres événements* (*sans faire un récit séparé*), *ou les écrire à part*, *Cic. Fam.* 5, 12, 2. ~ re verboque risus moveatur, *id. De Or.* 2, 61. ~ elatum aliquid, *proposition énoncée d'une manière conjointe, c.-à-d. conditionnellement, hypothétiquement* (*opp. à* simpliciter, *catégoriquement*), *id. ib.* 38, 158; *de même id ib.* 3, 37, 149. — 2°) *d'une manière amicale, familière, intime* : ~ vivere, *vivre dans une étroite union*, *Nep. Att.* 10, 3; *de même avec* vivere *au compar.*, *Cic. Fam.* 6, 9, *et au superl.*, *id. Læl.* 1, 2. — Maximus noster, quem et ipse amo, sed conjunctius tu, *Plin. Ep.* 6, 8, 4.

conjunx; *voy.* conjux.

conjūrātio, ōnis, *f.* [conjuro], *action de jurer ensemble, en commun, en bonne ou* (*habituellement*) *en mauvaise part.* — 1°) *en bonne part* (« Conjuratio fit in tumultu, *i. e.* Italico bello et Gallico, quando vicinum urbis periculum singulos jurare non patitur, sicut de Fabiis legimus, *dans un danger pressant tous les soldats prêtent serment à la fois*, » *Serv. Virg. Æn.* 7, 614; *cf. ib. ib.* 2, 157; 8, 1 *et* 5), *seul. métaph.*, *harmonie, accord, concert, entente, union, intrigue* : ~ urbana, *intrigue partie de Rome*, *Plin. Paneg.* 70, *fin.* — 2°) *en mauvaise part, conjuration, conspiration, complot* (*de bonne prose, naturell. le plus souvent dans les historiens*), *Cic. Catil.* 2, 4; *Cæs. B. G.* 1, 2; *Sall. Catil.* 17, *etc.* : Si omnia facienda sunt quæ amici velint, non amicitiæ tales, sed conjurationes putandæ sunt, *ce ne sont plus des amitiés, mais des conjurations*, *Cic. Off.* 3, 10, 44. — * **b)** *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *conjuration, conjurés, réunion de conjurés* : ~ perditorum hominum, *Cic. Catil.* 1, 6.

conjuratus, i; *voy.* conjuro.

con-jūro, āvi, ātum, āre, 1. *v. n.*, *jurer ensemble, conjurer, s'unir par serment, en bonne ou* (*plus fréq.*) *en mauvaise part.* — 1°) *en bonne part* (*cf.* conjuratio, *n°* 1) (*rare, mais très-classique*) : Ut omnes Italiæ juniores conjurarent, delectum tota provincia habere instituit, *pour que toute la jeunesse de l'Italie prêtât serment à la fois*, *Cæs. B. G.* 7, 1. Simul omne tumultu Conjurat trepido Latium, *Virg. Æn.* 8, 5, *Serv.* Sua voluntate ipsi inter se equites decuriati, centuriati pedites conjurabant sese, *etc.*, *juraient ensemble qu'ils, etc.*, *Liv.* 22, 38; *de même id.* 26, 25. *Et dans la construction grecque* : Græcia conjurata tuas rumpere nuptias, *la Grèce conjurée pour briser ton hymen*, *Hor. Od.* 1, 15, 5 (*cf. plus bas, n°* II). Et inter nos conjuravimus, ego cum illo et ille mecum, *etc.*, *Plaut. Merc.* 3, 1, 38. — Ut consul, quos præter milites sociosque navales conjuratos haberet, dimitteret, *liés, engagés par un serment*, *Liv.* 45, 2, *Duker.*; *cf.* : agmina conjurata, *troupe unie par un serment*, *Ovid. Met.* 5, 150. — *De là* **b)** *poët. appliqué par métaph. à des choses inanimées* : Conjuratæ sequuntur Mille rates, *pour conjuratorum, mille vaisseaux conjurés, c.-à-d. montés par des conjurés*, *Ovid. Met.* 12, 6. — *De là aussi* β) *en gén., s'unir, se lier, se liguer, conspirer pour obtenir un résultat, se soutenir mutuellement, être unis* : (studium, ingenium) Alterius sic Altera poscit opem res, et conjurat amice, *ce sont deux choses qui ont besoin l'une de l'autre et qui conspirent ensemble en amies*, *Hor. A. P.* 411. Cui militat æther Et conjurati veniunt ad classica venti, *les vents alliés* (*servant la même cause*), *Claudian. III Cons. Honor.* 98; *cf. id. Bell. Get.* 49.

* 2°) *donner son assentiment en jurant, jurer* : Quæ jurat mens est : Nil conjuravimus illa, *c'est l'âme qui jure, et je n'ai rien juré de concert avec elle*, *Ovid. Her.* 21, 135 (*voy. le passage dans son ensemble*). Tu verbis conceptis conjuravisti sciens sciente animo tuo, *tu as juré solennellement et sciemment une chose fausse; tu t'es parjuré*. *P. African. dans Gell.* 7, 11, *fin.*

II) *en mauvaise part* : *conspirer, organiser un complot, tramer une conspiration, se liguer* (*très-fréq. dans ce sens*) : ~ inter se, *conspirer ensemble*, *Sall. Jug.* 66, 2. ~ cum aliquo in omne flagitium et facinus, *s'associer à qqn pour commettre avec lui toute espèce de désordres et de crimes*, *Liv.* 39, 16; *cf. un peu plus haut.* ~ in omnia facinora. ~ cum tota Italia pro partibus suis (*sc.* Antonii), *Suet. Aug.* 17. ~ in mortem patris, * *Quintil. Inst.* 4, 2, 72. ~ contra remp., *conspirer contre l'État*, *Cic. Sall.* 25, 70. ~ de interficiendo Cn. Pompeio, *conjurer ensemble le meurtre de Pompée* (*contre ses jours*), *id. Mil.* 24, 65. ~ ut urbem incenderent, *comploter de mettre le feu à la ville*, *Liv.* 4, 45. — *Absol.* : Nunc me scito tantum habere æris alieni, ut... cupiam conjurare, si quisquam recipiat, *que j'entrerais volontiers dans une conspiration, si qqn voulait m'y admettre*, *Cic. Fam.* 5, 6, 2. — *Dans la construction grecque* : Conjuravere nobilissimi cives patriam incendere, *Sall. Catil.* 52, 24, *Kritz*, *cf.* : Conjuratos cœlum rescindere fratres, *Virg. Georg.* 1, 280. (Græcia) conjurata tuas rumpere nuptias, *la Grèce conjurée pour rompre ton hymen*, *Hor. Od.* 1, 15, 7. — *Au part. passé*, conjurati, orum, *subst.*, *conjurés*, *Cic. Catil.* 4, 10, 20; *Sall. Catil.* 52, 17; *Suet. Cæs.* 17, 80, 82; *Tib.* 9; *Claud.* 11; *Ner.* 36; *Vesp.* 2, *et beauc. d'autres.* — **b)** *poët. appliqué par métaph. à des choses inanimées* : Conjurata arma, *les armes des conjurés, des conspirateurs*, *Ovid. Met.* 15, 763; *cf. plus haut, n°* I, b. ~ Ister, *l'Ister conjuré* (*contre Rome*), *Virg. Georg.* 2, 496.

conjux (*dans beauc. de mscr. et d'éd. on trouve aussi* conjunx; *dans des inscriptions aussi* COIVX, *p. ex. Orell. n°* 4655, 4644, 4646, 5013, *et pass.*), ŭgis, *comm.* (* *fem.* conjuga Jovis Juno, *Appul. Met.* 6, *p.* 174, 33; *Inscr. ap. Steiner. Cod. Inscr. Rom. Rheni, n°* 726; *alia ap. Cavedoni, Iscriz. Crist. di Algieri, p.* 23) [conjungo].

I) *celui, celle qu'unit le mariage, époux, épouse* (*extraord. fréq., surtout au fém. et dans les poëtes; dans les seules métamorph. d'Ovide environ* 50 *fois*), *masc.*, *Catull.* 61, 32; 68, 81; *Virg.* 6, 473; *Ovid. Met.* 1, 605; 6, 538; 11, 445, *etc.*; — *fém.*, *Lucr.* 4, 12, 74; *un poëte dans Cic. N. D.* 3, 27; *Cic. Catil.* 4, 11, *fin.*; *Qu. Fr.* 1, 3, 3; *Quintil. Inst.* 6, 1, 33; *Catull.* 64, 298; 78, 1; *Prop.* 1, 19, 7; 3, 12, 23; *Hor. Od.* 1, 1, 26; 3, 5, 5; 3, 5, 41, *et nombre d'autres.* — *Au plur., pour couple* : ~ boni, *nobles époux*, *Catull.* 61, 234. ~ unanimis, *id.* 66, 80, *et beauc. d'autres.* — **b)** *métaph. en parlant d'animaux*, *Ovid. Fast.* 1, 451; *Plin.* 10, 59, 79. *Et en parlant de l'orme auquel on marie la vigne* (*cf.* conjungo, *Pa., n°* II, B, 1), *Colum.* 5, 6, 18. — 2°) *poët.* **a)** *pour fiancée, future*, *Virg. Æn.* 9, 138. — **b)** *désignation plus noble pour concubine, maîtresse*, *Prop.* 2, 8, 29; *Ovid. Her.* 8, 86; *Val. Flacc.* 2, 208. — II) *dans le lat. des bas temps.* = contubernalis, *camarade, compagnon, compagne de service*, *Inscr. Orell. n°* 2841 *sq.*

Conkingi, *Ann. Hincmar. Remens.*; *i. q.* Frisiones.

conl. *Les mots qui commencent ainsi, comme* conlabasco, *etc., doivent être cherchés par* coll.

conm. *Les mots qui commencent ainsi, comme* conmacero, *doivent être cherchés par* comm.

Conna, *Anton. Itin.*; *probabl. i. q.* Chun.

Conna, *i. q.* Cona.

Connachtia; **Connacia**, *la prov. de Connaught, dans le N.-O. de l'Irlande, bornée au N. et à l'O. par la mer, au S. par Munster, à l'E. par Leicester, au N.-E. par l'Ulster. Elle a Galway pour capitale.*

Connacum, *i. q.* Cognacum.

Connaræum; *cf.* Conedracium.

con-nascor, natus sum, nasci, *naître avec* : Laus nobilitatis connascitur, *Cassiod.* 3, *variar.* 6. *On ne trouve pas d'autre exemple aux modes personnels; mais on en trouve du participe passé*; *voy.* connatus.

connātūrālis, e, *adj.*, = σύμφυτος, *né avec, inné* : connaturalis potentia judicativa, *Boëth. Aristot. Analyt. post.* 2, 17, *p.* 457.

connātūrātio, ōnis, *f.*, *création simultanée*, *Isid.*

connātūrātus, a, um, *créé à la fois*, *Isid.*

con-nātus, a, um, *adj.*, *né avec, en même temps* (*lat. de la décad. et très-rare*) : ~ vitia in corpore, *Tertull. adv. Valent.* 2 (*Inscr., Orell., n°* 5013, *douteux*; *voy. la remarque en cet endroit*).

con-nĕco, āre, *tuer avec ou ensemble*, *Not. Tir. p.* 122.

con-necto, xŭi, xum, ĕre, 3. *v. a.*, *nouer, lier, attacher ensemble, enlacer, unir* (*très-classique, le plus fréq. au fig.*); *se construit avec* cum, inter se, *le dat. ou absol.*

I) *au propre* : Omnia inter se connexa et apta, *tout ce qui est lié, tout ce qui se tient*, *Cic. N. D.* 2, 38, 97. ~ omnia omnimodis, *Lucr.* 2, 700. ~ terrestria membra marinis, *des membres appartenant à la terre être unis à ceux que la mer enfante*, *id.* 2, 704. ~ corpora, *id.* 2, 712. ~ copiam materiai, *id.* 2, 268. ~ animam per venas, viscera, *etc.*, *id.* 3, *un peu plus haut* : annecti corporibus nostris, *id.* 3, 691. Aut illæ (apes) pedibus connexæ ad limina pendent, *se tenant par les pattes*, *Virg. Georg.* 4, 257. Palladis arma... connexosque angues, ipsamque in pectore divæ Gorgona, *des serpents entrelacés*, *id. Æn.* 8, 437. ~ crines, *nouer ses cheveux*, *Prop.* 2, 5, 23. ~ nodos, *former des nœuds*, *Ovid. Met.* 12, 430. ~ brachia digitis in genibus tenentem, *entrelaçant ses doigts sur ses genoux croisés*, *id. ib.* 9, 311, *de même* ~ brachia (chorus), *Sil.* 3, 412, *Heins. N. cr.* ~ naves validis utrimque trabibus, *Tac. Hist.* 2, 34. connexæ trabes, *poutres liées ensemble*, *Sil.* 3, 465. ~ Mosellam atque Ararim facta inter utrumque fossa, *joindre la Moselle à la Saône par une canal*, *id. Ann.* 13, 53; *cf.* : Adiabenis connectuntur Carduchi, *les Carduques confinent aux Adiabenes*, *Plin.* 6, 15, 17.

II) *au fig.*, *lier, enchaîner, rattacher, etc.* : ~ amicitiam cum voluptate, *joindre l'amitié au plaisir*, *Cic. Fin.* 1, 20, 67. ~ (parabolen) cum re (*opp.* separata est), *Quintil. Inst.* 8, 3, 77. Ita sunt inter se connexa et indiscreta omnia, *mais elles* (*les conditions*) *sont tellement liées entre elles et inséparables que, etc.*, *id.* 10, 1, 2. ~ quæ inexplicabili serie, *id. ib.* 5, 14, 32; *cf.* * *Suet. Tib.* 43. Illud quod ex hoc genere profluit non est in uno verbo translato, sed ex pluribus continuatis connectitur, *elle* (*l'allégorie*) *ne consiste pas dans un mot figuré, mais dans une suite bien liée de mots de ce genre*, *Cic. De Or.* 3, 41, *fin.* ~ res ac verba, *lier les choses et les mots, la pensée et l'expression*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 15; *cf. ib.* 9, 4, 58. ~ verba, *lier ensemble des mots* (*dans la versification*), * *Hor. Ep.* 2, 2, 86; *et* : ~ carmina secum gracili filo, *tramer un tissu de vers dont les fils soient plus grêles*, *Colum. poët* 10, 227. ~ verba, *lier les mots entre eux, en parl. des conjonctions*, *Gell.* 10, 29. ~ membra historiæ, *lier entre eux les membres de l'histoire* (*par un certain enchaînement*), *Quintil. Inst.* 9, 4, 129, *et plus. autres.* — ~ filiam discrimini patris, *associer la fille au danger du père*, *Tac. Ann.* 16, 30; *cf. id.* 32. ~ causam dolori meo, *id. ib.* 3, 12. Unde æmulatio et invidia et uno amne discretis connexum odium, *de là des rivalités, des jalousies, et, comme un seul fleuve sépare les deux peuples, des haines toujours aux prises*, *id. Hist.* 1, 65. — ~ aliam majorem insaniam, *ajouter une folie plus grande, c.-à-d. citer un trait de folie plus grande encore*, *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 8; *de là aussi* : ~ versus orationesque ejus, *citer, rapporter les vers et les discours de qqn*, *Trebell. Gallien.* 11, *fin.*

2°) *dans la langue philos.*, = concludo, *rattacher une conclusion logique, enchaîner les membres d'une proposition dans la suite du raisonnement*: Si enim est verum quod ita connectitur : Si quis, *etc.* .... illud quoque verum est, *etc.*, *si cette proposition conjonctive est vraie, etc.*, *Cic. Fat.* 6, 12. Omne quod ipsum ex se connexum sit (*e. g.* : Si lucet, lucet) verum esse, *etc.*, *tout ce qui découle naturellement de soi-même est vrai* (*par ex. s'il fait jour, il fait jour*), *id. Acad.* 2, 30, *fin.* *De là* — **b)** connexum, i, *n.*, *subst.*, *union logique, déduction, proposition conjonctive*, *Cic. Acad.* 2, 30, 96; *Fat.* 7; *Gell.* 16, 8, 9. — *De là*

connexus, a, um, *Pa.*, = conjunctus, *lié, uni, rattaché, se rapportant à qqche* (*très-rare*) : Sive aliud quid vis potius connexius (quam animus) ei (*sc.* corpori) Fingere, *Lucr.* 3, 555. Persequere connexos his funeribus dies, *les jours qui suivent immédiatement ces funérailles*, *Cic. Pis.* 5, 11. — Silanum per affinitatem connexum Germanico, *Silanus uni par alliance à Germanicus*, *Tac. Ann.* 2, 43; *de même aussi sans* affinitas *en parlant de parenté* : ~ Cæsari, *id. ib.* 2, 50; *et* : ~ Varo, *id. ib.* 4, 66. — Insequitur magno jam tunc connexus amore Patroclus, *uni, lié par une étroite amitié*, *Stat. Achill.* 1, 174. — * *Adv.* connexe, *avec suite, liaison, d'une manière suivie, dans son ensemble* : ~ dicere aliquid, *Marc. Capell.* 4, *p.* 117.

con-nervo, as, āre, *ajouter des nerfs en même temps*, *Not. Tir. p.* 108.

connexe, *adv.*; *voy.* connexus, *à la fin.*

connexio, ōnis, *f.* [connecto], *t. techn.* — 1°) *de la langue philos.* (*presque exclusiv. dans Quintilien*), *conclusion, déduction logique, dernier membre d'un syllogisme*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 6; 17; 19, 22 *sq.* — * 2°) *de la langue grammaticale*, *syllabe*, *Charis. p.* 1, *P.*

* **connexīvus**, a, um, *adj.* [connecto], *relatif à*

la liaison, qui lie, copulatif, conjonctif : ∼ conjunctio (atque), *conjonction qui sert à lier les mots (par ex.* atque), *Gell* 10, 29, 1.

1. **connexus,** a, um, *Partic. et Pa. de* connecto.

2. **connexus,** ūs, *m.* [connecto], *liaison, enchaînement, union (plusieurs fois dans Lucrèce, ailleurs très-rare), Lucr.* 3, 556; *Vitr.* 10, 1 : *et au plur., Lucr.* 1, 634; 2, 726, 1020; 5, 443.

connisus, a, um, *Partic. de* connitor.

con-nĭteo, es, ĕre, *n., et* connitesco, is, ere, *n., briller ensemble, Not. Tir.*

con-nītor, nixus *ou* nisus (*cf. Struve, p.* 265; connixus, *Lucr.* 2, 159; *Cic. poet. N. D.* 2, 43, 110; *Tusc.* 2, 21, 47; *Virg. Ecl.* 1, 15; *Æn.* 5, 264, 642; 10, 157; *Tac. Ann.* 15, 51 : connisus, *Liv.* 1, 33; 3, 63; 10, 33; 31, 21; 41, 4; *Val. Flacc.* 3, 193; *Tac. Ann.* 11, 31, *et pass.*), i, *v. dépon.*

I) *faire de grands efforts, tendre qque part de toutes ses forces, s'appuyer avec tout l'effort possible sur :*

1°) *au propre (rare dans ce sens)* : Corniger est valido connixus corpore Taurus, *le taureau s'appuie sur la masse vigoureuse de son corps, Cic. poet. N. D.* 2, 43, 110; *cf. id. Arat.* 290. (Primordia rerum) in quem cœpere locum connixa feruntur, (*les atomes*) *se dirigent ensemble vers l'endroit où leur penchant les attire,* * *Lucr.* 2, 159; *de même* ∼ in summum jugum virtute, *gravir par sa valeur jusqu'au sommet de la montagne, Cæs. B. C.* 1, 46. ∼ in unum locum, *Liv.* 31, 21. ∼ præaltam in arborem, *Tac. Ann.* 11. 31. ∼ in hastam, *s'appuyant, prenant un point d'appui sur sa lance, Sil.* 10, 252.

* 2°) *au fig. :* Præsto est domina omnium et regina ratio, quæ, connixa per se (*appuyée sur elle-même, sur ses propres forces*) et progressa longius, fit perfecta virtus, *Cic. Tusc.* 2, 21. — *De là (et bien plus fréq.)*

II) *s'efforcer de, faire les plus grands efforts, se donner de grandes peines pour obtenir ou atteindre qqche, rechercher, poursuivre ardemment qqche; se construit avec* ut, ad *et le gérond., l'inf. ou absol.*

1°) *en gén.* — α) *avec* ut : Quum (infantibus) paulum firmitatis accesserit, conituntur ut sese erigant, *quand les enfants sont devenus un peu forts, ils s'efforcent pour se dresser sur leurs jambes, pour se mettre debout, Cic. Fin.* 5, 15, 42. — β) *avec* ad *et le gérondif :* Ceterisque ad convincendum eum connisis, *les autres faisant tous leurs efforts pour l'accabler, l'accusant à l'envi, Tac. Ann.* 15, 66; *de même* ∼ ad surgendum, *faire des efforts pour se relever, Curt.* 7, 3. — γ) *avec l'infin. :* (Arietem) cornibus connitier In me arietare, *s'efforcer de me frapper de ses cornes, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44; *de même* ∼ invadere hostem, *faire un effort pour marcher à l'ennemi, Liv.* 9, 31. ∼ labefacere primores classiariorum, *Tac. Ann.* 15, 51. — δ) *absol.* (*ainsi le plus fréq.*) : Quantum conniti animo potes, quantum labore contendere ... tantum fac ut efficias, *tout ce que tu peux obtenir par les efforts de l'esprit, etc., Cic. Off.* 3, 2, 6; *de même Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 29; *Virg. Æn.* 5, 264, 642; 10, 127; *Liv.* 1, 33, *etc.; voy. plus haut au comm.*

* 2°) *en particul., faire des efforts en enfantant, être en travail, poét. pour enfanter, mettre bas :* Spem gregis, ah! silice in nuda connixa reliquit, *qu'elle a mis bas sur le roc nu, Virg. Ecl.* 1, 15.

connīventĭa, æ, *f.* [conniveo, *n°* 2, b], *action de fermer les yeux pour ne pas voir; d'où indulgence, connivence (postér. au siècle class. et très-rare)* : ∼ Ciceronis, *Ascon. Cic. Verr.* 1, *fin.* (*p.* 152, *ed. Orell.*). ∼ (tribunorum), *Lamprid. Alex. Sever.* 54, *douteux; Donat. ad Ter. Phorm.* 2, 3, 79; *Cod. Theod.* 2, 14, 1.

con-nīvĕo, nīvi (*Cassius dans Prisc. p.* 866, *P.; cf. Prob.* II, *p.* 1482, *ib.*) *ou* nixi (*Turpil. dans Prisc. p.* 866, *ib.; cf. Struve, p.* 224), 2. (* *autre forme de l'inf.* connivĕre, *Calvus dans Prisc. l. l.*) *v. n.* [NIVEO *se rattache étymolog. à* nico *et* nicto], *fermer les yeux (dans le sommeil, par éblouissement, par peur, etc.), cligner les yeux; se fermer (en parlant des yeux (très-classique en prose et en poésie).* — 1°) *au propre :* Dum ego connixi somno, hic sibi prospexit vigilans virginem, *pendant que le sommeil fermait mes yeux, Turpil. l. l.; de même Cic. Tusc.* 1, 49, 117; *Tac. Ann.* 16, 5. Connivent solemque pavent agnoscere visu, *ils ferment les yeux et craignent de voir le jour, Sil.* 7, 729; *cf. Plin.* 10, 3, 3, § 10. ∼ ad tonitrua et fulgura, *fermer les yeux quand il tonne et qu'il éclaire, Suet. Calig.* 51. ∼ contra comminationem aliquam (gladiatores), *les gladiateurs clignent les yeux à une démonstration de leurs adversaires, Plin.* 11, 37, 54, § 144. — *Avec l'acc. grec :* Nam non connivi oculos ego deinde sopore, *je n'ai pu depuis fermer l'œil, Cassius, l. l.* — (Oculis) somno conniventibus, *quand les yeux se ferment pour dormir, Cic. N. D.* 2, 57, 143; *de même Colum.* 10, 259. — * **b)** *par métaph. poétique en parlant du soleil, de la lune, s'obscurcir, s'éclipser, Lucr.* 5, 776. — 2°) *au fig.* **a)** *en gén. :* Certa sunt enim pleraque, et, nisi conniveamus, in oculos incurrunt, *et nous sautent aux yeux, si nous ne les fermions, Quintil. Inst.* 10, 3, 16. Multa nobis blandimenta natura ipsa genuit, quibus sopita virtus conniveret, *beaucoup d'enchantements capables d'assoupir la vertu, Cic. Cœl.* 17, 41. Animus atque mens viri prudentis... debet esse erecta, ardua... in sollicitis numquam connivens, nusquam aciem suam flectens, *etc., qui, dans le danger, ne ferme jamais l'œil, ne détourne pas ses regards, Gell.* 13, 27, *fin.; cf. id.* 2, 2. — *Plus fréq., surtout dans Cicéron,* — **b)** *tout à fait comme le franç., « fermer les yeux sur, » laisser passer, échapper qqche, passer sur qqche, sur une faute, la laisser impunie, être indulgent, user d'indulgence, etc. :* Ea ipsa concedo; quibusdam etiam in rebus conniveo, *je ferme les yeux sur certaines choses, Cic. Phil.* 1, 7, *fin.; de même id. Cœl.* 24, 59; *Agr.* 2, 28, 77; *Fragm. dans Prob. II, p.* 1481, *P.; Suet. Cæs.* 67; *Pers.* 6, 50.

connīvĕre; *voy.* conniveo.

connixi; *voy.* conniveo.

connixus, a, um, *Partic. de* connitor.

Connoburgum, *sel. le Chronic. Moissiac., le village de Conneburg, district de Postdam, à* 2½ *mill. au S. de Templin, au S.-E. de Zehdenick, au N.-O. de Joachimsthal; moins vraisemblablem. Conow, lieu près de Botzebourg dans le Mecklembourg.*

Connocondylos, *appelé* Olympias *par* Philippus jun; *lieu de l'*Hestiæotis (*Thessalie*).

con-nōdo, as, āre, *nouer, unir, allier (au fig.), Prosp.*

connūbĭālis (*ordin. tétrasyllabe dans les poëtes* connubjalis, *comme* connūbjis; *voy.* connubium; *seul. dans Claudian. Epist.* 2, 18, cōnnūbĭālis), e, *adj.* [connubium], *relatif au mariage, conjugal, nuptial (mot poétique, empl. pour la première fois peut-être par Ovide)* : ∼ jura, *Ovid. Her.* 6, 41. ∼ vincla, *Stat. Theb.* 5, 112. ∼ carmen, *Claudian. IV Cons. Honor.* 651. ∼ vectigal, *id. Epist.* 2, 18. ∼ fœdus, *Salv. De Gubern.* 8, *p.* 244. — * *Adv.* Connūbĭāliter, *conjugalement :* ∼ procum allegaret, *Marc. Capell.* 6, *p.* 189.

connubialiter, *adv.; voy. le précéd. à la fin.*

connūbĭum, ii (*à scander qqf.* connūbjō, connūbjā, connūbjis, *à cause des exigences prosodiques :* connubjo, *Virg. Æn.* 4, 126; 7, 253; *Ovid. Met.* 6, 428; connubja, *Lucr.* 3, 777; connubjis, *Virg. Æn.* 1, 73; 3, 136; 4, 168; 7, 96, 333; 12, 821. *Voy. Wagn. Virg. Æn.* 1, 73, *et cf.* connubialis), *n.* [nubo], *mariage (considéré comme institution civile;* conjugium, *au contraire, ne désigne que l'union physique; cf. Wagn. Virg. Æn.* 1, 73; *Zimmern, Hist. du droit,* 2*e partie,* § 137; *Creuz. Antiq.* § 57; *Adam, Antiq.* 1, *p.* 66) (*naturell. très-fréq. en prose et en poésie*), *Cic. De Or.* 1, 9, 37; *Sall. Jug.* 18; *Liv.* 4, 5, *fin.;* 6; *Catull.* 62, 57; 64, 141, 158; *Virg. Æn.* 1, 73; 3, 136, 319, *et beauc. d'autres; voy. les passages de Virgile et d'Ovide cités au comm.* — 2°) *par méton.* **a)** *droit de mariage d'après les principes romains,* « Connubia illi (*sc.* decemviri) ut ne plebi et patribus essent inhumanissima lege sanxerunt, quæ postea plebiscito Canulejo abrogata est, » *Cic. Rep.* 2, 37; *cf. Liv.* 4, 1, *sq.; Dion. Halic.* 10, 60; *de même aussi Liv.* 8, 14; 9, 43, *et beauc. d'autres; cf. Gaj. Inst.* 1, § 55 *sq.; Ulp. tit.* 5, *et les ouvrages cités plus haut.* — **b)** *poét., concubinage, commerce illégitime; cf.* conjugium, *n°* II, 2, a), *Lucr.* 3, 777; 5, 1011; *Ovid. Am.* 2, 7, 21. — * **c)** *en parlant de plantes, ente, greffe, Plin.* 16, 1.

* **connūdātus,** a, um, *Partic.,* [nudo], *qui s'est entièrement dépouillé, déshabillé, entièrement nu :* ∼ mulier, *Plin.* 28, 7, 23.

connŭmĕrātĭo, ōnis, *f., énumération, Prisc.*

con-nŭmĕro, āre, *v. a., compter parmi qqche, mettre au nombre de (postér. au siècle class. et rare)* : ∼ aliquem inter liberos, *compter parmi les enfants, Paul. Dig.* 1, 5, 14. ∼ virum heroicis ingeniis, *mettre un homme au nombre des héros, Ammian.* 25, 4. — *Absol. :* Quemadmodum connumeratis et dicitis, *selon votre manière de compter et de parler, Arnob.* 2, 187. — *Compter ensemble, tenir compte de, mettre en ligne de compte :* Non connumerato eo quod erat in principio, *Boëth. Aristot. Elench. Sophist.* 1, 4, *p.* 736.

con-nuntio, āre, *annoncer ensemble ou en même temps, Not. Tir. p.* 42.

connuo, is, ere, 3, *faire signe de la tête, Not. Tir. p.* 127.

con-nutrio, īre, 4, *nourrir ensemble ou avec, Not. Tir. p.* 123.

Connus, i, *m., joueur de cithare, maître de Socrate pour cet instrument, Cic. Fam.* 9, 23, 3.

Cŏnon, ōnis, *m.,* Κόνων, — 1°) *célèbre général athénien dont la vie a été écrite par Corn. Népos.* — 2°) *mathématicien et astronome célèbre du temps de Ptolémée Philadelphe, Catull.* 66, 7; *Virg. Ecl.* 3, 40; *Senec. Qu. Nat.* 7, 3.

Cononium, *Anton. Itin.; v. des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 12 *m. p. de* Camalodunum; *probablem. auj. Cannonden, Cell.*

Conopæium, *lieu sur la côte du* Pontus, *à* 50 *stad. au S.-O. de* Naustathmus.

Conope, Κωνώπη, *Polyb.* 5, 7; *v. d'Étolie, non loin de* Lysimachia. *Près de là il y avait un bac pour passer l'Achéloüs.*

Conopeius Lacus, *Arrian.; lac dans le* Pontus, *entre* Naustathmus *et* Eusene.

† **cōnōpēum** (*au lieu d'un* ē *bref, on le trouve qqf. écrit* conopium), ei, *n.,* = κωνωπεῖον, *espèce de filet d'un tissu très-fin employé origin. par les Égyptiens pour se garantir des mouches et principalement étendu au-dessus des lits, moustiquaire, rideau, tenture; tente, pavillon :* cōnōpēum, *Juven.* 6, 80; cōnōpēum (cōnōpium), *Hor. Epod.* 9, 16, *et Prop.* 3, 11, 45. *De quantité incertaine, Varro, R. R.* 2, 10, 8.

Cōnōpon diăbăsis, eos, *f., localité à l'embouchure du Nil, Plin.* 4, 12 (24), 79.

cōnor, ātus, āri, 1. *v. dép., entreprendre, tenter, essayer, risquer, hasarder, oser qqche (très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style); se construit avec l'acc., l'inf., rar. avec l'abl. du gérondif ou absol.* — α) *avec l'accus. :* ∼ quicquam fallaciæ, *tenter quelque tromperie, Ter. Andr.* 1, 2, 26. * ∼ istuc, *id. ib.* 1, 5, 35. ∼ idem, *Cæs. B. G.* 1, 3. ∼ opus magnum et arduum, *tenter une œuvre, une entreprise grande et difficile, Cic. Or.* 10. ∼ tantum scelus, *oser un si grand forfait, id. Fragm. dans Quintil. Inst.* 5, 13, 30; *cf.* ∼ tantam rem, *Liv.* 42, 59. Oppressum rapit et conantem plurima frustra, *et faisant mille efforts sans succès, Virg. Æn.* 9, 398. Ter conatus utramque viam, *id. ib.* 10, 685. ∼ multa stulte, *Nep. Hann,* 8, 3. ∼ nihil (*joint à* omnia timere), *ne rien oser, Quintil. Inst.* 2, 4, 10, *etc.* — β) *avec l'inf.* (*ainsi le plus freq.*) : ∼ versus pangere de rerum natura, *essayer de faire des vers sur la nature des choses, Lucr.* 1, 26. ∼ absinthia dare pueris, *id.* 1, 936; 4, 12, *et pass.* ∼ facere id quod constituerant, *s'efforcent de faire ce qu'ils avaient résolu, Cæs. B. G.* 1, 5. ∼ se invito transire, *id. ib.* 1, 8. ∼ tela mittere, *Catull.* 116, 3, *etc.* Vides profecto illum (Demosthenem) multa perficere, nos multa conari, *vous voyez que lui (Démosthène) atteint souvent à la perfection, et que moi je fais mille efforts pour en approcher, Cic. Or.* 30; *de même par opp. à* facere, *id. Rosc. Am.* 19, 54. — *Avec une expression comique :* Hoc tibi pro servitio debeo, Conari manibus, pedibus, noctesque et dies : Capitis periculum adire, dum prosim tibi, *comme votre esclave, je dois travailler des pieds et des mains, la nuit et le jour, et même risquer ma peau, pour vous servir, Ter. Andr.* 4, 1, 53. — γ) *avec* si : Alii, si perrumpere possent conati, operis munitione et militum concursu et telis repulsi, hoc conatu destiterunt, *ayant essayé de se faire jour à travers, Cæs. B. G.* 1, 8, *extr.* — * δ) *avec l'ablat. du gérondif :* Quare a vobis peto primum ut consilium probetis meum; deinde ne frustra dehortando conemini, *que vous n'essayiez pas en vain de me détourner de mon projet, Nep. Att.* 21, *fin.* — δ) *absol. :* Conantibus, priusquam id effici posset, adesse Romanos nunciatur, *comme ils essayaient, Cæs. B. G.* 6, 4. Qui quum cogitasset facere auderet, et prius cogitare quam conari consuesset, *avant d'entreprendre, Nep. Datam.* 7, 1, *Bremi.* Atheniensium populum celerem et supra vires audacem esse ad conandum, *et portant l'audace jusqu'à entreprendre au delà de ses forces, Liv.* 45, 23. — **b)** *partic. passé,* conata, orum, *n., dans la signif. passive et subst., tentative, entreprise hardie, efforts (de même très-classique), Att. dans Non.* 202, 14; *Plaut. Merc.* 1, 1, 39; *Lucr.* 5, 386; *Cæs. B. G.* 1, 3; *Nep. Dion,* 8, *fin.; Liv.* 21, 50, 42, 11; *Suet. Galb.* 17.

Conovium, *Anton. Itin. p.* 482; *lieu des* Ordovices *dans la* Britannia Romana, *sur le* Tisobis, *à* 24 *m. p. au N.-E. de* Segontium, *à* 19 *au S.-O. de* Varis;

auj. Aber Conway), *Conway*, *v. dans la principauté de la Galles septentr.: sel. Reynols, Caer-Hên, près de Conway.*

Conovius, *peut-être i. q.* Tisobis, is, *Ptol.*; Toisobius, *Cambden*; *fl. chez les Ordovices, dans la* Britannia Romana; *auj. Conway, dans la principauté de Galles; il devient navigable à Aber-Conway).*

conp, *cherchez par* comp.

con-quădro, āvi, ātum, āre, *v. a. et n.* (*mot rare*) — I) *act., rendre entièrement carré, équarrir :* ~ aureum later, *Varron dans Non.* 131, 14. ~ perticas (*un peu plus haut :* dolare in quadrum), *Colum.* 8, 3, 7. — II) *neutr., être porportionné à, concorder, cadrer avec qqche* (*lat. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 2, 2; 3, 7, *et pass.*

con-quæstor, ōris, *m. enrôleur ou collègue dans la questure, Varron, L. L.* 5, 8 (*leçon douteuse*).

* **conquassātio**, ōnis, *f.* [conquasso]; *commotion, secousse violente, ébranlement :* ~ et perturbatio totius valetudinis corporis, *profonde altération de la santé, Cic. Tusc.* 4, 13, 29.

con-quasso, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a.* — I) *secouer fortement, ébranler dans toutes les parties* (*plusieurs fois dans Lucrèce et Cicéron, ailleurs très-rare; après Cicéron il ne reparaît de nouveau que dans le lat. des bas temps*). — 1°) *au propre :* ~ corpus ex aliqua re, *Lucr.* 3, 442. ~ omnia graviter terrarum motibus ortis, *id.* 5, 107; *cf. :* ~ Appuliam maximis terræ motibus, *Cic. Divin.* 1, 43, 97. — 2°) *au fig. :* Conquassatur enim tum mens animæque potestas (*correspondant à* collabefieri), *l'esprit éprouve alors une vive secousse, un trouble profond, Lucr.* 3, 599. ~ exteras nationes illius anni furore, *Cic. Sest.* 26; *de même* ~ omnes provincias, *soulever toutes les provinces, les mettre en feu, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4. ~ aliquem maximis periculis, *éprouver qqn par les plus grands périls, Firm. Math.* 3, 13, 4. — * II) *détruire, briser, casser qqche :* ~ calicem, *Cato, R. R.* 52, 2; *de là le franç. concasser.*

« CON-QUATERNO, ζευγίζω κατὰ τέσσαρα, » *atteler quatre bêtes de front, Gloss. Gr. Lat.*

con-quĕror, questus, i, 3. *v. dép. et n., se plaindre de ou plaindre, déplorer énergiquement qqche* (*très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Horace*). — α) *avec l'accus. :* Conqueri fortunam adversam, non lamentari decet; id viri est officium; fletus muliebri ingenio additu'st, *on peut se plaindre des coups de la fortune, il ne convient pas de s'en lamenter, etc., Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, *fin.* ~ res suas adversum illum (mulier), *se plaint à lui de ses affaires, lui fait ses doléances, Titin. dans Non.* 232, 22; *cf.* ~ fortunas suas mecum (mulier), *elle me conte son infortune, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 47. Si in aliqua desertissima solitudine ad saxa et ad scopulos hæc conqueri ac deplorare vellem, *si au fond de quelque solitude tout à fait déserte je voulais adresser mes plaintes et conter ces douleurs aux rochers, Cic. Verr.* 2, 5, 67. ~ decumarum imperia, bonorum direptiones, iniqua judicia, *etc., Cic. Verr.* 2, 4, 50; *cf.* ~ vim atque injuriam dictatoris apud Patres, *se plaindre au sénat de la violence et de l'injustice du dictateur, Liv.* 8, 33; *de même aussi Cic. Agr.* 1, 7, 21; *Liv.* 1, 53; 40, 24; 23, 22; 25, 28; 31, 31; * *Quintil. Inst.* 6, 1, 18; *Tac. Hist.* 1, 54 (*deux fois*); *Suet. Aug.* 66; *Calig.* 42, *et pass.*; *Tibull.* 1, 10, 54; *Ovid. Met.* 14, 243, *et pass.* ~ aliquid pro republica, *Cic. Sest.* 2. — β) *avec l'acc. suivi de l'infin. :* Si immortalis nostra foret mens, Non tam se moriens dissolvi conquereretur, *si notre âme était immortelle, elle ne se plaindrait pas si amèrement de sa dissolution à l'heure de la mort, Lucr.* 3, 612; *de même Suet. Tib.* 10, 34; *Claud.* 2. — γ) *avec* de *ou* cur, *de ou de ce que :* Tanta vis erat injuriarum ut homines quidvis perpeti quam non de istius improbitate deplorare et conqueri mallent, *se plaindre de sa perversité, Cic. Verr.* 2, 3, 18; *de même* ~ de eadem re apud se, *Suet. Aug.* 51. Satis habeas nihil me etiam tecum de tui fratris injuria conqueri, *Cic. Fam.* 5, 2, 6. — Missum se ad ægrotum Senecam, uti viseret conquereturque cur Pisonem aditu arceret, *pour le visiter et se plaindre de ce que sa porte était fermée à Pison, Tac. Ann.* 15, 60. — δ) *absol. :* Neque alia voce, ac res monebat, ipsa poterat conqueri, *Ter. Hec.* 3, 3, 15; *de même* ~ necquicquam ignaris auris, *jeter d'inutiles plaintes aux vents insensibles, Catull.* 64, 164. Conquerar an sileam? *me plaindrai-je ou garderai-je le silence? Ovid. Met.* 9, 147. — *Dans le sens neutre :* Postero die in senatu conquestum, *on se plaignit dans le sénat, Suet. Cæs.* 20.

conquestio, ōnis, *f.* [conqueror], *action de se plaindre, de plaindre, de déplorer vivement, plainte amère, doléance* (*très-rare*). ~ nulla, nullum auxilium, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 7. ~ illa adversus omnes et recepta et non inhumana, *une plainte admise contre tout le monde et qui ne blesse pas les convenances, c'est de, etc., Quintil. Inst.* 5, 13, 41. ~ longa (Virgilii) de bellis civilibus atque externis, *id. ib.* 8, 3, 78. ~ dolorum præteritorum, *lamentations sur des maux passés, Senec. Ep.* 78. ~ garrula (uxoris cum viro), *Hieron. adv. Jov.* 47. — *Dans la rhétorique :* « Conquestio est oratio auditorum misericordiam captans, » *la plainte est la partie du discours (péroraison) où l'on cherche à émouvoir la pitié de l'auditoire, Cic. Invent.* 1, 55; *cf. id. ib.* 52, *Cic. Herenn.* 3, 13, *fin.* — * **b)** *métaph. en parlant des cris plaintifs des oiseaux :* ~ coturnicum volantium labore expressa, *Plin.* 10, 23, 33, § 66.

1. **conquestus**, a, um, *Partic. de* conqueror.

2. **conquestus**, ūs, *m.* [conqueror], *plainte vive* (*très-rare; ne se trouve qu'à l'abl. sing.*), *Liv.* 8, 7; *Sil.* 10, 291; *Stat. Achill.* 1, 399.

Conquestus; Concæ, *Conquet, v. franç., dépt du Finistère* (*Bretagne*), *à l'E. d'Ouessant.*

con-quiesco, quēvi, quētum, ĕre, 3. (*parf. syncop.* conquiesti, *Cic. Fam.* 1, 1; conquierit, *Cels.* 6, 6, *n°* 34; 7, 19; *infin.* conquiesse, *Liv.* 30, 13), *v. n., se reposer pleinement* (*de bonne prose; le plus fréq., surtout dans l'acception métaphorique et figurée, dans Cicéron; n'est pas du tout dans Quintilien*) :

I) *au propre, se reposer physiquement, prendre du repos, ne rien faire, être inactif, etc.* — 1°) *en parlant d'êtres animés :* Videmus igitur ut conquiescere ne infantes quidem possint, *nous voyons que les tout petits enfants même ne peuvent pas se tenir en repos, Cic. Fin.* 5, 20, 55; *de même id. Fam.* 1, 1; *Rosc. Am.* 26, 72. ~ (in Tusculano) ex omnibus molestiis et laboribus, *se reposer dans sa villa de Tusculum de toutes ses peines et fatigues, Cic. Att.* 1, 5, 7. ~ ante iter confectum, *s'arrêter en chemin, faire halte, Cæs. B. C.* 3, 75. *De même* — **b)** *en particul., en parlant du sommeil, prendre du repos :* ~ meridie, *faire la méridienne, la sieste, Cæs. B. G.* 7, 46, ~ paullisper post cibum meridianum, *même signif.* * *Suet. Aug.* 78. — *De là proverb. :* De istac re in oculum utrumvis conquiescito, *dors sur les deux oreilles, c.-à-d. tu peux là-dessus être entièrement tranquille, Plaut. Pseud.* 1, 1, 121; *cf.* auris, *n°* 1, a. — 2°) *métaph., en parlant de sujets inanimés :* Quando illius postea sica... conquievit? *quand le poignard s'est-il reposé dans ses mains, Cic. Mil.* 14, 37; *de même* ~ navigatio mercatorum, *le commerce par mer languit, est suspendu, ne va pas, id. Manil.* 6, 15. ~ vectigal, *id. Agr.* 1, 7, 21. ~ literæ, nisi quid novi exstiterit, *mes lettres cesseront, ma correspondance chômera, à moins qu'il ne survienne qqche de nouveau, id. Att.* 12, 39, *fin.* Non manes, non stirpem ejus conquiescere viri (*sc.* Hamilcaris), *Liv.* 21, 10. Omnia bella jure gentium conquiescant, *Cic. Rabir. Post.* 15, *fin.* Si Italia a delectu, urbs ab armis sine Milonis clade numquam esset conquietura, *id. Mil.* 25, *fin.*; *de même avec* ab, *Plin. Paneg.* 53, *ad fin.* — *De même dans la langue médicale, se calmer :* ~ febris, *la fièvre a cessé, Cels.* 2, 8. ~ inflammatio, *l'inflammation s'est apaisée, id.* 7, 19, *ad fin.* ~ sanguis, *le sang s'est calmé, id.* 5, 26, *n°* 21, *et pass.*

II) *au fig.* (*cf.* acquiesco, *n°* 2), *être en paix avec ses passions, ses désirs, trouver son repos, sa récréation, son plaisir à qqche.* — α) *absol. :* Quum cogitarem, *etc.* .... habebam quo confugerem, ubi conquiescerem, cujus in sermone et suavitate omnes curas doloresque deponerem, *je savais où trouver un refuge, où reposer mon triste cœur, où goûter dans des entretiens pleins de charme l'oubli de mes soucis et de mes maux, Cic. Fam.* 4, 6, 2. Jam enim ab scelere ad aliud spectare mulier scelus; nec nocte nec interdiu virum conquiescere pati, *Liv.* 1, 47. Quia suppeditat nobis ubi et animus ex hoc forensi strepitu reficiatur et aures convicio defessæ conquiescant, *parce que nous trouvons dans sa société un délassement pour notre esprit et un repos pour nos oreilles après les agitations bruyantes du forum, Cic. Arch.* 6, 12. — β) *avec* in : In nostris studiis libentissime conquiescimus, *je trouve le repos dans nos études, Cic. Fam.* 9, 6, 5; *de même* ~ in amore atque in adolescentia tua, *trouver un appui dans ton amitié et ta jeunesse, id. ib.* 2, 1, *fin.* ~ in amici mutua benevolentia, *id. Læl.* 6, 22.

con-quinisco, quexi, ĕre, 3. *v. n.* [QUINO, *se rattache étymologiq. à* κινέω], *se courber, plier, baisser la tête, s'accroupir, se blottir,* « inclinari, » *Non.* 84, 15; « caput inclinare, » *Prisc. p.* 885, *P.* (*seul. avant le siècle classique dans les exemples*, ...

...canta), *Plaut. Cist.* 4, 1, 1; *Pseud.* 3, 2, 74; *Pompon. dans Prisc. l. l.*

(« CONQUIRERE, conterere, » *Fest. p.* 39. *D'après les deux meilleurs Codd. Gu.* 2 *et Mon., il faut lire ici* CONSQUIRERE, *voy. ce mot.*)

conquīro, quīsīvi, quīsītum, ĕre, *v. a.* [quæro]. — I°) *chercher ensemble, rassembler, réunir* (*très-classique, surtout fréq. dans les historiens*).

1°) *au propre :* ~ naves toto flumine Ibero et Octogesam adducere, *rassemblent de tous côtés des vaisseaux sur l'Èbre et les font conduire à Octogesa, Cæs. B. C.* 1, 61. ~ quam plurimum domiti pecoris ex agris, *on met en réquisition dans la campagne tout ce qu'on put trouver d'animaux domestiques, Sall. Jug.* 75, 4. ~ ea (*sc.* obsides, arma, servos), *Cæs. B. G.* 1, 27 *et* 28. ~ socios ad eum interficiendum, *Nep. Dion*, 8, 3. ~ pecuniam, *être en quête d'argent, Liv.* 29, 18; *cf.* ~ dona ac pecunias acerbe per municipia, *rançonner les municipes, Tac. Hist.* 3, 76, *fin.* ~ et comburere vaticinos libros, *rechercher et livrer aux flammes les livres sibyllins, Liv.* 39, 16. ~ sacra, *id.* 25, 7, *Duker.* ~ virgines sibi undique, *Suet. Aug.* 71; *cf. ib.* 83; *Tib.* 43. Non illis studium vulgo conquirere amantes, *Prop.* 1, 2, 23, *et beauc. d'autres.*

2°) *au fig., chercher soigneusement, rechercher partout et péniblement qqche, faire des recherches* (*dans ce sens il est surtout fréq. dans Cicéron et Tacite*) : ~ suavitates undique, *aller partout à la recherche des plaisirs, Cic. Off.* 3, 33, 117. ~ voluptates, *Cæs. B. C.* 3, 96; *cf.* ~ et comparare voluptatem, *Cic. Fin.* 1, 13, 42. ~ omnia studiose contra sensus et perspicuitatem, *etc., id. Acad.* 2, 27, 87; *de même* ~ vetera (*sc.* exempla, *opp.* præsentibus uti), *aller chercher des exemples anciens, id. De Or.* 3, 8. ~ piacula iræ deum, *chercher des expiations pour apaiser le courroux des dieux, Liv.* 40, 37. ~ impedimenta, *faire rassembler des bagages, Tac. Ann.* 1, 47. ~ solatia, *chercher des consolations, id. ib* 12, 68. ~ argumenta in eo quod, *etc., id. ib.* 14, 44. ~ causas mecum hujus differentiæ, *je cherche dans mon esprit les causes de cette différence, id. Or.* 15; *cf.* ~ naturæ primas causas, *rechercher les causes premières, Cic. Univ.* 14. ~ omnes artes ad opprimendum eum (*sc.* Senecam), *chercher tous les moyens possibles pour se défaire de lui, Tac. Ann.* 15, 56.

II) (con *intensif*) *chercher avec zèle, soin, attention qqche* (*rare, mais de même très-classique*). — 1°) *au propre :* ~ Diodorum tota provincia, *chercher Diodore par toute la province, Cic. Verr.* 2, 4, 19. ~ consulem et sepelire, *Liv.* 22, 52. ~ eum ad necem, *chercher qqn pour le faire périr, Vellej.* 2, 41, 2. — 2°) *au fig. :* ~ aliquid sceleris et flagitii, *chercher quelque crime honteux à commettre, Cic. Agr.* 2, 35, *fin.* — *De là*

conquīsītus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *recherché, choisi, précieux, de choix, d'élite :* ~ atque electi coloni, *Cic. Agr.* 2, 35, *ad fin.* Peregrina et conquisita medicamenta, *remèdes qu'on se procure difficilement, Cels.* 5, 26, *n°* 23. ~ figuræ (*opp.* obviæ dicenti), *figures recherchées, tirées de loin,* * *Quintil. Inst.* 9, 3, 5. — *Superl. :* Mensæ conquisitissimis epulis exstruebantur, *les tables étaient couvertes des mets les plus recherchés, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. — *Le compar. ne paraît pas se rencontrer.* — *Adv.* conquisite, *avec soin, avec recherche* (*antér. et postér. au siècle class. et seul. au posit.*) : ~ commercata edulia, *Afran. dans Non.* 28, 30. ~ admodum scripsit Varro, *Gell.* 3, 10, 16. ~ conscripsimus (*correspondant à* diligenter), *Cic. Herenn.* 2, 31.

conquisite, *adv.*; *voy. le mot précéd. à la fin.*

conquīsītio, ōnis, *f.* [conquiro], *action de rechercher, de rassembler, de réunir* (*rare, mais de bonne prose*) : ~ pecuniarum, *levée des tributs, Tac. Hist.* 2, 84. ~ (sacrorum), *recherche (des dons enlevés aux temples), id. Agr.* 6, *fin.* ~ piaculorum, *Liv.* 7, 3. — **b)** *t. techn. de la langue milit., action de rassembler des troupes, enrôlement, levée de soldats, Cic. Prov. Cons.* 2, *fin.*; *Liv.* 23, 32; 25, 5; 29, 34, 35, *et pass.*

conquīsītor, ōris, *m.* [conquiro], — 1°) *t. techn. milit., enrôleur, recruteur, Cic. Mil.* 25, 67; *Att.* 7, 21; *Hirt. Bell. Alex.* 2; *Liv.* 21, 11; 30, 7; *Plaut. Merc.* 3, 4, 80. — 2°) *dans Plaute, espion, mouchard, ou plutôt claqueur, Plaut. Amph. prol.* 65 *et* 82. (*où on lit* conquistor).

conquisitus, a, um; *voy.* conquiro, *Pa.*

conquistor, *p.* conquisitor; *voy. ce mot.*

conr; *voy. par corr. les mots qui commencent ainsi.*

CONREGIONE, e regione, *Paul. Diac. p.* 62, 2.

Consabrum (**Consaburum**), *Anton. Itin.*

p. 446; Consaburonense Municipium, *Inscr. ap. Gruter. n° 5; v. des Carpetani, dans l'*Hispania Tarracon., *entre* Toletum *et* Laminium, *près du Tage; auj. Consuegra, villa sur l'Amarquilla, prov. de Toledo.* Consaburenses, *Plin.* 3, 3; *hab.;* Consaburensis, e, *Inscr. ap. Gruter. n.* 14.

con-săcerdos, ōtis, *m. et f., collègue de prêtre, de prêtresse (lat. des bas temps), Symm. Ep.* 10, 74; *Paul. Nol. Ep.* 20, 2, *et pass.*

Consacro, āre; *voy.* consecro, *au comm.*

consæpio; *voy.* consepio.

consălūtātio, ōnis, *f.* [consaluto], *action de saluer, en parlant de plusieurs, salutation (rare, le plus souvent postér. à Aug.),* * *Cic. Att.* 2, 18; *Tac. Ann.* 15, 16; *Hist.* 4, 72; *Suet. Oth.* 9.

con-sălūto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* — 1°) *saluer ensemble, en foule (de bonne prose, surtout fréq. dans les historiens depuis la période d'Auguste)*: ~ inter se amicissime, *se saluer mutuellement et amicalement, Cic. De Or.* 2, 3, 13. ~ utrumque regem (sua multitudo), *Liv.* 1, 7; *cf.* ~ eum regem, *id.* 36, 14. ~ eum dictatorem (legati), *le saluent dictateur, id.* 3, 26. ~ aliquem imperatorem, *saluer qqn empereur, Tac. Ann.* 12, 69; 13, 41; *Hist.* 1, 27, 57; *Suet. Ner.* 8; *Galb.* 10; *Oth.* 6; *Vitell.* 8; *Tit.* 5. ~ aliquem Cæsarem, *Tac. Hist.* 3, 86, *fin.; Suet. Domit.* 1. ~ aliquem patrem patriæ, *saluer qqn du titre de père de la patrie, Suet. Aug.* 58. ~ eum Latiarem Jovem, *id. Calig.* 22; *cf.* ~ eam Volumniam, *Cic. Phil.* 2, 24. — ~ aliquem nomine, *Plin.* 28, 2, 5. — 2°) (con *intensif*), *saluer cordialement, amicalement, même en parlant d'une seule personne (rare)*: ~ eum, *Petron. Sat.* 7, *fin.* ~ me, *id. ib.* 131, 3.

con-sānesco, nŭi, ĕre, 3. *v. inch., se rétablir, revenir à la santé, être en pleine convalescence, guérir (rare)*: Hoc tam gravi vulnere etiam illa quæ consanuisse videbantur recrudescunt, * *Cic. Fam.* 4, 6, 2, *Orell. N. cr.; de même Cels.* 7, 12, *n°* 4; *Colum.* 4, 27, 3; 8, 2, 3; *Dig.* 21, 1, 10, *où d'autres lisent* consanaverit, *d'autres* consolidaverit.

consanguinea, æ, *f., sœur; voy. le suiv. n°* 1, *à la fin.*

con-sanguĭnĕus, a, um (*génit. plur.* consanguineûm, *Lucr.* 3, 73), *adj., issu, né du même sang, parent par naissance.* — 1°) *dans le sens restreint, en parlant de frères et sœurs, fraternel (dans ce sens il est le plus souvent poétique)*: ~ umbræ, *ombres de parents, Ovid. Met.* 8, 476. ~ turba, *frères, id. Her.* 14, 121. ~ scelus, *Stat. Theb.* 11, 407, ~ angues, *c.-à-d. qui lui sont naturels, id. ib.* 61. *En parlant d'animaux*: ~ arietes, *béliers nés de la même mère, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. — *Subst.* **a)** consanguineus, i, *m., frère (consanguin)*: ~ βοώπιδος nostræ, *Cic. Att.* 2, 23, 3. — **b)** consanguinea, æ, *f., sœur, Catull.* 64, 118. — 2°) *dans un sens plus large, parents en gén., parenté (dans ce sens il est le plus fréq. en prose et en poésie), Plaut. Pœn.* 5, 2, 77; *Lucr.* 3, 73; 6, 1282; *Cic. Invent.* 1, 24, 35; *Cæs. B. G.* 1, 11, 33; 2, 3; *B. C.* 1, 74; *Suet. Cæs.* 81; *Claud.* 25; *Virg. Æn.* 7, 366, *Serv. et beauc. d'autres; cf. Cassius dans Ulp. Dig.* 38, 16, 1. — **b)** *par métaph. poétique*: ~ Leti Sopor, *le sommeil frère de la mort, Virg. Æn.* 6, 278 (*d'après Hom. Il.* ξ, 231: Ὕπνος κασίγνητος Θανάτοιο). — * **c)** *au fig.*: Res rustica, quæ sine dubitatione proxima et quasi consanguinea sapientiæ est, *Colum.* 1, *proœm.* § 4.

consanguĭnĭtas, ātis, *f.* [consanguineus], — 1°) *parenté du sang (rare; ne se trouve peut-être pas avant Aug.), Ulp. Dig.* 38, 8, 4; *Procul. ib.* 1, 7, 44. — 2°) *dans un sens plus large, parenté en gén., Liv.* 7, 19; 8, 5; *Virg. Æn.* 2, 86. — * **b)** *au fig.*: ~ doctrinæ, *parenté, affinité, ressemblance, conformité de doctrine, Tertull. adv. Hæret. c.* 32, *ad fin.*

con-sāno, āre, *v. a., rétablir, guérir complétement (très-rare, peut-être seul. dans Columelle)*: ~ cicatricem, *Colum.* 4, 29, 3. ~ plagas, *id.* 4, 24, 22; *Dig.* 21, 1, 10, *où d'autres lisent* consanuerit; *voy.* consanesco.

con-sarcĭno, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a., coudre ensemble, rapiécer (postér. au siècle class., surtout fréq. dans Ammien).* — 1°) *au propre*: ~ indumenta ex pellibus silvestrium murium, *fabriquer des vêtements avec des peaux de rats cousues ensemble, Ammian.* 31, 2, — 2°) *au fig.*: ~ verba, *coudre des mots les uns aux autres, Gell.* 2, 23, 21; 13, 24, 19. ~ crimina multa, *réunir une masse d'accusations, Ammian.* 14, 5. ~ mendacia, *enfiler des mensonges, id.* 16, 8. ~ insidias, *id.* 14, 9.

con-sarrĭo (*écrit aussi* sario), īre, *v. a., sarcler entièrement (très-rare)*: ~ stercus, *Cato, R. R.* 48, 1. ~ sulcos omnes, *Colum.* 11, 3, 46.

consătio, ōnis, *f., p.* consitio; *voy. ce mot.*

consătus, a, um, *Partic. de* 1. consero.

con-saucio, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., blesser grièvement, couvrir de blessures (postérieur à Auguste et très-rare)*: ~ caput prætoris, *Suet. Ner.* 26, *fin.* ~ corpus crebro vulnere, *Cic. Herenn.* 4, 19, 26. — *Dans la construction grecque*: (Augustus) et crus et utrumque brachium ruina pontis consauciatur, *est blessé à la fois à la jambe et aux deux bras dans la chute du pont, Suet. Aug.* 20. — *Au fig.*: ~ morbidis odoribus, *empester (une localité) de miasmes morbides, Arnob.*

consavio *et* **consavior**; *voy.* consuavior.

consceleratus, a, um; *voy.* conscelero, *Pa.*

con-scĕlĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., souiller par un crime, flétrir, déshonorer (rare aux modes personnels; n'est pas dans Cicéron)*: Sed pater illius gnati violasse cubile Dicitur et miseram conscelerasse domum, *et avoir déshonoré cette malheureuse maison, Catull.* 67, 24. ~ oculos videndo, *Ovid. Met.* 7, 35. ~ aures paternas, *souiller les oreilles d'un père, Liv.* 40, 8, *fin.* Se ut consceleratos contaminatosque ab ludis, *etc.* ... abactos esse, *id.* 2, 37, *fin.* — *Mais très-fréq., surtout dans les discours de Cicéron — De là,*

conscĕlĕrātus, a, um, *Pa., souillé de crimes, criminel, scélérat; et subst., scélérat, criminel (ord. réuni avec* nefarius, impius, *etc.)*: ~ pirata, *Cic. Verr.* 2, 1, 35, *fin.; de même id. Pis.* 20, 46; *Tac. Ann.* 15, 55, *fin.; et au superl.*: ~ filii, *Cic. Rosc. Am.* 24, 67. — ~ vultus, *Cic. Cluent.* 10. ~ mens, *id. Catil.* 2, 9; *Liv.* 8, 18. ~ furor, *id. Sull.* 10, ~ impetus, *id. Cœl.* 6, 14, *Orell. N. cr.* ~ voluntates, *id. ib.* 9, *fin.* ~ exsectio linguæ, *id. Cluent.* 67, 191. — *Le compar. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

con-scendo, di, sum, ĕre, 3. *v. a. et n.* — 1°) *t. techn. de navigation, monter sur un vaisseau, s'embarquer, etc. (très-classique à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style; ne se trouve en ce sens que dans Cicéron, et peut-être pas du tout dans ses discours; cf. en revanche* ascendo); *il se construit avec l'acc., avec* in *ou absol.* — α) *avec l'accus.*: ~ cymbam piscatoriam, *monter dans une barque de pêcheur, Afran. dans Non.* 535, 30. ~ navem, *s'embarquer, Cæs. B. G.* 4, 23; *B. C.* 2, 4; 3, 6, 96; *Cic. Fam.* 3, 10, 3; *Nep. Datam.* 4; *Hann.* 7, 6; *cf. au passif,* nave conscensa, *Justin.* 31, 4, 3; *et* navibus conscensis, *id.*, 12, 10, 1; 23, 2, 2. ~ navigium, *Suet. Cæs.* 58. ~ cavatum ex materia alveum, *Vellej.* 2, 107, 1. ~ puppim, *Ovid. Met.* 13, 422; *cf.* Bis denis ~ æquor navibus, *s'embarquer sur la mer avec vingt vaisseaux, Virg. Æn.* 1, 381. — β) *avec* in: ~ in navem, *monter sur un vaisseau, Cic. Fam.* 14, 7, 2. ~ in phaselum, *id. Att.* 14, 16. — γ) *absol.*: Velim quam primum bona et certa tempestate conscendas ad meque venias, *je voudrais que tu t'embarquasses, que tu prisses la mer ou que tu te misses en mer, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, *fin.; de même id. ib.* 2, 6, 2; *Att.* 9, 2; *Liv.* 22, 19; 37, 11; 44, 23, 35; * *Quintil. Inst.* 4, 2, 41; *Ovid. Trist.* 1, 2, 41. ~ in Siciliam, *s'embarquer pour la Sicile, Liv.* 31, 29.

II) *en gén., monter, monter sur qqche, monter qque part (fréq. en prose, seulement depuis la période d'Auguste).* — 1°) *au propre,* α) *avec l'accus.*: ~ currum, *monter en char, sur un char, Lucr.* 6, 47; *Prop.* 2, 18, 13; *Ovid. Trist.* 3, 8, 1. ~ montes, *gravir les montagnes,* * *Catull.* 64, 126; *Prop.* 1, 6, 3. ~ vallum, *Cæs. B. G.* 5, 39, *fin.* ~ equos, *monter sur des chevaux, c.-à-d. sur le char qu'ils traînent, comme en grec* ἵππους, *p.* ἅρμα, *Ovid. Met.* 14, 820; *Liv.* 29, 2; *Suet. Calig.* 51. ~ equos, *Virg. Æn.* 12, 736. — *Poet.*: Sol medium cœli conscenderat igneus orbem, *avait atteint le milieu, était monté jusqu'au milieu du ciel, id. ib.* 8, 97. ~ æthera, *Ovid. Met.* 3, 299; *Stat. Silv.* 3, 1, 7. ~ scopulum, *gravir, escalader un rocher, Virg. Æn.* 1, 180. ~ tribunal, *sur son tribunal, pour y siéger, Suet. Tib.* 17; *Galb.* 10, *et pass.* — ~ rogum, *monter sur le bûcher, id. ib.* 4, 646. — β) *avec* in: ~ in equi costas, *monter sur les flancs d'un coursier, Lucr.* 5, 1296. ~ in equos, *Ovid. Met.* 6, 222. ~ in montem, *Petron. Sat.* 116, 1. — 2°) *au fig.* (*très-rare*): Sic nos, nunc inopes laudis conscendere carmen, Pauperibus sacris vilia tura damus, *c'est ainsi que nous qui ne saurions nous élever au ton, à la hauteur du panégyrique (en vers), etc., Prop.* 2, 10, 23. ~ ad ultimum nefas (*sc.* parricidium) per hominum deorumque contemptum, *s'élever par le mépris des hommes et des dieux jusqu'au dernier des forfaits, Quintil. Declam.* 377.

conscensio, ōnis, *f.* [conscendo], *action de monter dans ou sur, de s'embarquer*: ~ in naves, *Cic. Divin.* 1, 32, 68.

conscientĭa, æ, *f.* [conscius], *action de savoir simultanément avec un autre ou en soi-même, confidence ou conscience (de bonne prose et très-fréq.)*

I) *action de savoir en même temps qqche, connaissance de qqche, commune à plusieurs, confidence dans laquelle on a été mis, qu'on a reçue de qqche, complicité, etc.* — α) *avec le gén. du sujet*: Patere tua consilia non sentis? constrictam jam omnium horum conscientia teneri conjurationem tuam non vides? *ne vois-tu pas que tes projets sont découverts? que ta conjuration, connue de tous ces sénateurs, est enchaînée de toutes parts? Cic. Catil.* 1, 1; *de même* ~ hominum, *la conscience du genre humain, id. Fin.* 2, 9, 28. ~ plurium, *la pluralité des confidents, Liv.* 2, 54. ~ liberti unius uti, *ne mettre qu'un affranchi dans sa confidence, Tac. Ann.* 6, 21; *cf. Suet. Calig.* 56, *et pass.* — ~ generis humani, *la conscience du genre humain, la notoriété universelle, Tac. Agr.* 2. — β) *avec le gén. de l'objet (ainsi le plus souvent dans Tacite)*: In conscientiam facinoris pauci asciti, *peu de personnes furent admises à la connaissance du complot, Tac. Hist.* 1, 25; *de même* ~ facti, *id. Ann.* 2, 22. ~ conjurationis, *id. Hist.* 1, 42. ~ stupri, *Ulp. Dig.* 48, 5, 29. — γ) *absol.*: Nocte perfugit Tanagram, suam conscientiam metuens, *redoutant sa conscience, Liv.* 33, 28. ~ simulare, *faire semblant de savoir, Tac. Ann.* 2, 40; *cf. id. Hist.* 1, 28.

* 2°) *par méton. (l'abstrait pour le concret), communauté, société de connaissance, cercle de personnes initiées aux mêmes notions ou connaissances (cf.* conscius, *n°* I, ζ): Quis meum in istius gloriosissimi facti (*sc.* cædis Cæsaris) conscientia nomen audivit? ... Dixerim jactasse se aliquos, ut fuisse in ea societate viderentur, quum conscii non fuissent, *etc., qui jamais a entendu prononcer mon nom parmi ceux qui prirent part à cette action, parmi les initiés, les conjurés? Cic. Phil.* 2, 11.

II) *conscience, sentiment*:

A) *en gén. (rare),* — α) *avec le génit.*: Unde hæc illis tanta modestia, nisi a conscientia virium et nostrarum et suarum, *d'où leur viendrait cette excessive modération, sinon de la conscience, de la connaissance qu'ils ont de leur force et de la nôtre? Liv.* 8, 4 (*cf. n°* γ); *de même* ~ contracti culpa periculi, *le sentiment du danger où l'on s'est jeté soi-même, id.* 3, 2. ~ suæ infirmitatis, *sentiment de sa faiblesse, Quintil. Inst.* 1, 2, 10. ~ rebellionis, *Tac. Ann.* 12, 31; *cf.* ~ defectionis, *id. Agr.* 16. ~ victoriæ, *id. ib.* 27. ~ unionum in somno quoque, *Plin.* 33, 3, 12. ~ amissæ fortunæ, *souvenir de son ancienne fortune, Flor.* 2, 12, 10. — ~ ipsa pulcherrimi facti, *la connaissance d'une action noble, Cic. Phil.* 2, 44, *fin.* ~ officii mei benevolentiæque, *le sentiment du devoir et de ma bienveillance pour vous, id. Fam.* 3, 7, *fin.* ~ scelerum tuorum, *la conscience de tes crimes, id. Pis.* 17; *cf. Sall. Catil.* 5, 7. ~ peccatorum, *le sentiment de ses fautes, Cic. Parad.* 5, 3, 40. ~ culpæ, *Liv.* 28, 19, *et beauc. d'autres.* — *Au plur., Cic. Cluent.* 20, 56; *Parad.* 2, 18; *cf. plus bas, n°* 2. — β) *avec* de: Satisfactionem ex nulla conscientia de culpa proponere decrevi, *Catil. dans Sall. Catil.* 35, 2, *Kritz; cf.* conscius, *n°* I, δ. — γ) *avec une propos. relative (très-rare)*: Illi, conscientia quid abesset virium, detrectavere pugnam, *voyant bien ce qu'il leur manquait de forces (avec le sentiment de leur infériorité), Liv.* 3, 60; *de même id.* 28, 19. — δ) *absolt*: Præcipitis quodam modo ut nostram stabilem conscientiam (*notre propre conscience qui ne varie pas, qui offre une base solide*) contemnamus, aliorum errantem opinionem aucupemur, *Cic. Fin.* 2, 22 71. In veris quoque sufficit conscientia, *le sentiment de soi-même, Quintil. Inst.* 11, 1, 17. Sine hac quidem conscientia ipsa illa ex tempore dicendi facultas inanem modo loquacitatem dabit et verba in labris nascentia, *sans ce sentiment, c.-à-d. sans cette conviction, id. ib.* 10, 3, 2. Quamvis capite defectionis ablato manebat plerisque militum conscientia, *mais quoique la révolte eût perdu son chef, il restait à la plupart des soldats le sentiment inquiet de leur complicité, Tac. Hist.* 1, 5, *et autres.*

B) *en particul., conscience du bien et du mal, sentiment moral*: Magna vis est conscientiæ... in utramque partem, ut neque timeant qui nihil commiserint, et pœnam semper ante oculos versari putent qui peccarint, *la force de la conscience dans le bien et dans le mal est si grande que, etc., Cic. Mil.* 23, 61; *cf.*: Nisi et virtutis et vitiorum sine ulla divina ratione grave ipsius conscientiæ pondus esset, *etc., si la seule*

autorité de la conscience, dans le bien comme dans le mal, sans aucune considération divine, n'était très-puissante, id. N. D. 3, 35, 85. *De même :* ~ recta, *bonne conscience, Cic. Att.* 13, 20; *cf.* ~ egregia, *Liv.* 29, 33. ~ bona, *Cels. dans Quintil. Inst.* 2, 15, 32; *Quintil. ib.* 6, 1, 33; 9, 2, 93; *Tac. Agr.* 1. ~ optima, *Plin. Ep.* 1, 12, 3. ~ mala, *mauvaise conscience, Sall. Jug.* 62, 8; *Quintil. Inst.* 12, 3. ~ infelix, *id. ib.* 6, *proœm.* § 10. — * **b)** *proverb. :* Conscientia mille testes, *conscience vaut mille témoins, Quintil. Inst.* 5, 11, 41. — Quid eis prodest non habere conscios quum habent conscientiam? *Merobaud. Cons. Aetii fragm.* 1. Habes tamen præmiatricem conscientiam tuam, *id. fragm.* 2.

2°) *qqf. absol. pour bonne ou (plus fréq.) pour mauvaise conscience :* — **a)** *bonne conscience :* Mea mihi conscientia pluris est quam omnium sermo, *je tiens plus au témoignage de ma conscience qu'à tous les discours du monde, Cic. Att.* 12, 28, 2. — **b)** *mauvaise conscience :* Hunc tu quas conscientiæ labes in animo censes habuisse? *Cic. Off.* 3, 21, *fin.*; *de même id. Catil.* 2, 6, 13; *Leg.* 1, 14; *Sall. Catil.* 15, 4; *Jug.* 35, 4; 85, 26; *Quintil. Inst.* 5, 13, 46, *et beauc. d'autres. Dans le même sens :* ~ animi, *la conscience, les remords, Cic. Fin.* 2, 16, 53; 17, 54; *Att.* 13, 49, *ad fin.*; *Cæs. B. C.* 3, 60; *Phædr.* 3, *prol.* 47; *et au plur. :* Suæ (quemque) malæ cogitationes conscientiæque animi terrent, *Cic. Rosc. Am.* 24, 67.

con-scindo, ĭdi, issum, ĕre, 3. *v. a., déchirer complétement, mettre en pièces, lacérer (très-rare; dans Lucr.* 5, 46, *on lit plus correctement* tum scindunt, *et dans Cic. Verr.* 2, 3, 23 : concisus; *voy. Forbig. et Zumpt, N. cr.*) — 1°) *au propre :* ~ pallulam, *Plaut. Truc.* 1, 1, 32. ~ vestem, *déchirer les vêtements, Ter. Eun.* 5, 1, 4. ~ epistolam, *une lettre, Cic. Fam.* 7, 18, *fin. Absol., Næv. dans Prisc. p.* 890, *P.* — ~ ipsam capillo, *pour* illius capillum, *il lui a à elle-même arraché les cheveux, l'a traînée par les cheveux, Ter. Eun.* 4, 3, 4, *Ruhnk.* — 2°) *au fig. :* Qua dominus, qua advocati sibilis conscissi, *sifflés à outrance, Cic. Att.* 2, 19, 3. *Aussi absol. :* Is me ab optimatibus ait conscindi, *il affirme que je suis mis en pièces, déchiré, c.-à-d. injurié par les gens de bien, id. ib.* 8, 16.

conscĭo, īre, 4. *v. a.* [conscius] — * 1°) *se savoir, se sentir coupable d'un tort, en avoir la conscience :* ~ nil sibi, *n'avoir rien à se reprocher,* * *Hor. Ep.* 1, 1, 61. — * 2°) *savoir bien, savoir parfaitement une chose, en avoir une exacte connaissance :* Consciens Christus quid esset, *Tertull. Carn. Chr.* 3.

consciŏlus, i, *m., dimin. de* conscius, *petit confident, cher complice :* Sæpe illam audivi furtiva voce loquentem Solam conscioli hæc sua flagitia, *Catull.* 67, 41, *où d'autres lisent* cum ancillis.

con-scisco, scivi, scītum, ĕre, 3. *v. a.* — I) *t. techn. de la langue officielle, politique : accueillir, adopter, arrêter, décider, décréter qqche en commun, après mûre délibération :* CREATIO. MAGISTRATVVM. IVDICIA. POPVLI. IVSSA. VETITA. QVOM. SVFFRAGIO. CONSCISCENTVR. OPTIMATIBVS. NOTA. PLEBI. LIBERA. SVNTO., *que pour l'élection des magistrats, les jugements, les ordres ou défenses du peuple, lorsqu'ils seront arrêtés par le suffrage, soient connus des grands, libres pour le peuple, Cic. Leg.* 3, 3, *fin.* SENATVS. POPVLI. ROMANI. QVIRITIVM. CENSVIT. CONSENSIT. CONSCIVIT. VT. BELLVM. CVM. PRISCIS. LATINIS. FIERET, *etc., a proposé, arrêté, décrété que la guerre serait faite avec les anciens Latins, vieille formule de déclaration de guerre dans Liv.* 1. 32. Tusci vero omnes conscivérant bellum, *tous les Toscans avaient décrété la guerre en même temps, Liv.* 10, 18. — *De là*

II) *métaph., en dehors de la sphère des affaires publiques,* — 1°) *convenir d'une chose, s'accorder à, être d'accord en ou pour :* ~ in illo uno (*sc.* Alcibiade) laudando, *se sont accordés par exception pour le louer, Nep. Alcib.* 11, 1, *Dæhne.* — *Bien plus fréq.* 2°) aliquid sibi, in se *ou absol. : propr., s'adjuger, s'attribuer, s'approprier qqche, se l'attirer (cf.* ascisco, *n°* 3), *de là, avec l'idée accessoire de l'activité personnelle, s'infliger, se donner qqche (le plus souvent la mort); saisir, se charger de qqche (très-classique) :* — α) *avec* sibi : ~ sibi letum, *se donner la mort,* * *Lucr.* 3, 81. ~ mortem, *Cic. Cluent.* 61, 171; *Verr.* 2, 3, 56; *Brut.* 11, 43; *Cæs. B. G.* 1, 4; *Liv.* 3, 58; 45, 5. ~ exsilium, *se condamner à l'exil, s'exiler, Liv.* 10, 17; 29, 36. ~ exsilium ac fugam, *s'exiler et s'enfuir, id.* 5, 53. — β) *sans* sibi : ~ letum, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 26. ~ mortem, *Cic. Fam.* 7, 3; 3; *Liv.* 9, 26. ~ necem, *Cic. N. D.* 2, 3, 7; *Plin* 36, 15, 24; *Suet. Cæs.* 36; *Claud.* 31, *n°* 3. — ~ fugam, *Liv.* 10, 34; 33, 48; *Tac. Hist.* 3, 9. ~ cæcitatem, *Gell.* 10, 17, 2. — * γ) *avec* in se : ~ facinus in se ac suos fœdum ac ferum, *commettre une action honteuse et atroce contre soi et les siens, Liv.* 28, 22.

* **conscissio**, ōnis, *f.* [conscindo], *action de déchirer, déchirement, morcellement, oppos.* unitas, *Augustin. Mor. Eccl. Cath.* 34.

conscissus, a, um, *partic. de* conscindo.

conscisus, *part. de* conscindo; *voy. ce mot.*

conscītus, a, um, *partic. de* conscisco.

con-scĭus, a, um, *adj.* [scio], *qui sait qqche conjointement avec un autre ou en lui-même, qui a la conscience de (très-fréq. dans toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style).*

I) *qui sait qqche conjointement avec un autre, qui est dans la confidence, dans le secret de, et subst. confident, confidente, complice, témoin, etc.; se construit avec le génit., le dat.,* in, de aliqua re, *une propos. objective, relative ou absolt (cf. Ruddim.* 2, *p.* 71; *Seyfert, gr.* § 1971; *Ramsh. gr. p.* 319). — α) *avec le génit. :* Rogitas? qui tam audacis facinoris mi conscius sis, *tu le demandes? toi le complice de mes extravagances? Ter. Phorm.* 1, 3, 4; *cf. :* Quo inter se magis fidi forent, alius alii tanti facinoris conscii, *ayant tous été témoins du crime commis par chacun, liés par la complicité d'un tel crime, Sall. Catil.* 22, 2; *et :* Cecidissem certe, nondum tot flagitiorum exercitui meo conscius, *j'aurais péri du moins sans avoir vu la honte de mon armée, Tac. Ann.* 1, 43. — T. Pomponius, homo omnium meorum in te studiorum et officiorum maxime conscius, *Cic. Fam.* 5, 5, 1; *de même* ~ maleficii, *id. Cluent.* 22. ~ conjurationis, *qui trempe dans la conjuration, conjuré, Sall. Catil.* 37. ~ ante actæ victæ, *témoin de la vie passée, Liv.* 9, 26. ~ infirmitatis nostræ, *Quintil. Inst.* 10, 3, 19. ~ interficiendi Postumi Agrippæ, *qui a eu part au meurtre d'Agrippa, ou qui en a été témoin, Tac. Ann.* 3, 30; *cf. :* ~ cæsarianæ necis, *Suet. Ner.* 3, *et* ~ necis, *témoin du meurtre, opp.* auctor, *id. ib.* 33. ~ herilis peccati, *témoin de la faute de son maître, Hor. Sat.* 2, 7, 60, *et beauc. d'autres.* — *Poét. :* ~ versi regis arva, *Ovid. Met.* 7, 385; *cf. :* Sua narret Ulixes, Quæ sine teste gerit, quorum nox conscia sola est, *dont la nuit seule a le secret, id. ib.* 13, 15. ~ facti sidera, *Virg. Æn.* 4, 519. ~ furtivæ mentis litera, *cette lettre, muette confidente des secrets de mon cœur, Ovid. Her.* 17, 265, *et pass.* — β) *avec le dat. (cf. Heins. Ovid. Met.* 6, 588) : Huic facinori tanto tua mens liberalis conscia ... esse non debuit, *ton âme généreuse ne devait pas être complice d'un tel attentat, a dû être révoltée à l'idée d'un tel crime, Cic. Cæl.* 21, 52. ~ temeritati et mendacio meo, *témoin de ma témérité et de mon mensonge, id. Verr.* 2, 4, 56 (*cité aussi dans Arus. Mess. p.* 220, *ed. Lindem.*); *de même* ~ illi facinori, *id. Cluent.* 20, 56, *et pass.* ~ verbis, *Tibull.* 1, 9, 41. ~ cœptis, *Ovid. Met.* 7, 194, *et pass.* — *Poét. :* ~ sacris nox, *Ovid. Met.* 6, 588, *Heins.* ~ deliciis meis antra, *antres témoins de mon bonheur, id. Her.* 15, 138. — connubiis æther, *Virg. Æn.* 4, 168, *Wagn. N. cr., et pass.* — γ) *avec* in : Qui mihi et in publica re socius et in privatis omnibus conscius et omnium meorum sermonum et consiliorum particeps esse soles, *et, dans la vie publique, le confident de toutes mes pensées, Cic. Att.* 1, 18; *de même* ~ vestris in lacrimis affueram, *j'avais été témoin de vos pleurs, Prop.* 1, 10, 2. — * δ) *avec* de : His de rebus conscium esse Pisonem generum suum, *Cic. Att.* 2, 24, 3; *cf.* conscientia, *n°* II, A, β. — ε) *avec une propos. relative :* Res, multis consciis quæ gereretur, elata defertur ad Aristomachen, *Nep. Dion* 8, 4. — ζ) *absol. :* Aurum hic ego inesse reor : nec mihi conscius est ullus homo, *et je n'ai mis personne dans ma confidence, je suis seul à le savoir, Plaut. Rud.* 4, 2, 21. Si faximus conscios, qui, *etc., id. Truc.* 1, 1, 40; *cf. :* Fac me consciam, *mets-moi dans le secret, id. Cist.* 2, 3, 46. Ubi comperi ex iis qui ei fuere conscii, *Ter. Heaut.* 1, 1, 69. Tum exposuit manum fuisse juventutis duce Curione ... conscio patre, *Cic. Att.* 2, 24, 1; *cf. Nep. Milt.* 3, *fin.*; *Quintil. Inst.* 5, 7, 37; *Tac. Ann.* 1, 5; *Hor. Od.* 3, 6, 59, *et beauc. d'autres. De même absolt, en parlant des complices d'un crime, d'une conspiration, etc., par conséquent même signif. que conspirateur, conjuré, etc., Nep. Dion,* 9, 1; *Quintil. Inst.* 4, 2, 48; 9, 2, 81 *sq.*; *Suet. Domit.* 10. ~ Othonis, *Tac. Hist.* 1, 39, *et pass.* — Se (*sc.* sacerdotes Germanorum) ministros deorum, illos (*sc.* equos) conscios putant, *et eux (les chevaux) leurs confidents, Tac. Germ.* 10. — *Poétiq. :* Cetera nox et nos et turris conscia novit, *Ovid. Her.* 18, 105; *de même* ~ silva, *id. Met.* 2, 438. ~ rubor, *Catull.* 65, 24, *et pass.*

II) *sachant qqche pour soi-même, qui a la conscience de :*

1°) *en gén. en bonne et en mauvaise part.* — α) *avec le génit. :* Qui (*sc.* populus Rom.) si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, *etc., s'il avait eu quelque injustice à se reprocher, Cæs. B. G.* 1, 14; *de même* ~ sibi nullius culpæ, *qui n'a rien à se reprocher, à qui sa conscience ne reproche rien, Cic. Off.* 3, 18, 73. ~ mihi dissimulati in ulla parte judicii, *Quintil. Inst.* 3, 6, 64. ~ sibi iræ et iracundiæ, *Suet. Claud.* 38. ~ nobis sermonis adversus majestatem tuam habiti nullius, *Curt.* 7, 1, *et beauc. d'autres.* — ~ sibi recti (mens), *conscience tranquille, satisfaction d'avoir bien fait, Virg. Æn.* 1, 604; *cf. sans* sibi, *Ovid. Fast.* 4, 311. ~ admissæ nequitiæ, *Prop.* 1, 15, 38. ~ audacis facti (lupus), *Virg. Æn.* 11, 812, *et beauc. d'autres.* — β) *avec le dat. :* ~ sibi factis mens, *Lucr.* 3, 1031. — γ) *avec* in : ~ nulla sibi turpi in re, *Lucr.* 6, 499. — δ) *avec une propos. objective :* Quando ego conscia mihi sum a me culpam esse hanc procul, *quand je sais n'avoir pas commis cette faute, Ter. Ad.* 3, 2, 50. Etsi enim mihi sum conscius numquam me nimis cupidum fuisse vitæ, *bien que je puisse me rendre ce témoignage que jamais, etc., Cic. Tusc.* 2, 4; *de même Quintil. Inst.* 12, 11, 8. — ε) *avec une propos. relative :* Quum sibi conscius esset quam inimicum deberet Cæsarem habere, *n'ignorant pas combien César devait lui en vouloir, Hirt. B. G.* 8, 44, *fin.* — ζ) *absol. :* Ego pol, quæ mihi sum conscia, hoc certo scio, Neque me finxisse falsi quicquam, *etc., moi qui sais fort bien n'avoir pas, etc., Ter. Eun.* 1, 2, 119. Conscia mens ut cuique sua est, ita concipit intra Pectora pro facto spemque metumque suo, *Ovid. Fast.* 1, 485. — *Poét. :* ~ virtus, *courage qui ne s'ignore point, sentiment qu'on a de son courage, Virg. Æn.* 12, 668. — η) *les constructions analogues au grec :* conscius sum mihi benefacienti *et* benefaciens (σύνοιδα ἐμαυτῷ πεποιηκότι *ou* ποιῶν), *sont citées par Prisc. p.* 1205, *P., comme très-usitées anciennement; mais il ne cite pas de preuves à l'appui.*

2°) *en particul., qui a la conscience d'un tort, qui se sent coupable d'une faute (rare et le plus souvent poétique) :* Nihil est miserius quam animus hominis conscius, Sicut me habet, *Plaut. Most.* 3, 1, 13; *de même* ~ animus, *conscience coupable, Lucr.* 4, 1131; *Sall. Catil.* 14, 3. Nec omnes conscius strepitus pavet, *et on ne le voit pas, coupable, trembler au moindre bruit, Senec. Hippol.* 496. *Poét. :* ~ vultus, *Senec. Herc. fur.* 692.

☞ *Pour la* lectio vulg. *dans Cæs. B. C.* 3, 108, 2 : Deinde adjutores quosdam, conscios sui, nactus ex regis amicis, *etc., on ne trouve que dans les scènes supposées de Plaute un passage qq. peu semblable, Merc.* 5, 3, 11 : Quom amico homini tuique conscio ita succenseas misere, *de te fâcher si fort contre un ami et qui sait tes secrets. (Ainsi la leçon :* adjutores quosdam consilii sui nactus, *pourrait ne pas être complétement à rejeter. Voy. Oudend. N. cr. sur ce passage.*)

* **conscrĕor**, āri, *v. dépon., tousser avec force, tousser pour cracher :* ~ magnifice, *Plaut. Pers.* 2, 5, 7. *Cf. Non. p.* 479, 16.

conscrībillo, āvi, āre, 1. *v. dimin. a.* [conscribo], *en qq. sorte écrivailler, griffonner ensemble; écrire ou décrire en griffonnant (très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants), Varron dans Non.* 82, 30 *sq. (deux fois).* — * **b)** ~ nates mollicellas, *c.-à-d. frapper, jusqu'au sang, griffer, égratigner, Catull.* 25, 11.

con-scrībo, psi, ptum, ĕre, 3. *v. a., écrire ensemble, c.-à-d.*

1°) *inscrire sur une liste, sur un rôle, assembler, convoquer, commander en écrivant. Dans ce sens très-fréq. comme t. techn. milit. en parlant de l'enrôlement des troupes, enrôler, réunir, lever, Cæs. B. G.* 1, 10, 24; 2, 2, 8, 19, *et beauc. d'autres; Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 7; *Tac. Hist.* 3, 25; *Suet. Cæs.* 8, 24; *Galb.* 10; *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 76 (*à côté de* cogere), *et beauc. d'autres.* — *De même en parlant de faire entrer dans une certaine classe de citoyens : inscrire, créer, organiser, composer :* Eodem tempore et centuriæ tres equitum conscriptæ sunt, *à la même époque on créa trois centuries de chevaliers, Liv.* 1, 13. *De même pour le titre des sénateurs (qui se rencontre un nombre innombrable de fois) :* Patres conscripti, *pères conscrits, c.-à-d. choisis, réunis (propr. pères et élus) :* « Traditum inde (*sc.* post reges exactos) fertur ut in senatum vocarentur, qui Patres quique Conscripti essent, Conscriptos videlicet in novum senatum appellabant lectos, » *Liv.* 2, 1; *cf. Fest. s. v.* CONSCRIPTI. *p.* 32 *et* QVI PATRES, *p.* 218; *Creuz. An-*

tiq. § 84; *Adam, Antiq.* 1, *p.* 3 *et* 72. *Dans un jeu de mots* (*blâmé par Quintilien*) : Ne Patres conscripti videantur circumscripti, *un auteur dans Quintil. Inst.* 9, 3, 72. *Poet. au sing.* : conscriptus, i, *m.*, *sénateur* : Quod sit conscripti, quod judicis officium, * *Hor. A. P.* 314. — *De même aussi enfin en parlant de la distribution du peuple en centuries dans des vues de corruption, enrôler, embrigader, Cic. Planc.* 18, 45; 19, 47; *Sest.* 15, 34.

2°) *assembler en écrivant, composer, rédiger, écrire* (*très-classique*). — α) *avec l'accus.* : ∼ librum de consulatu, *etc.*, *écrire un livre sur le consulat, Cic. Brut.* 35, 132; *cf.* ∼ librum gravem multis verbis, *Nep. Lys.* 4, 2. ∼ volumen, *Cic. Rosc. Am.* 35, *fin.* ∼ Topica Aristotelea, *id. Fam.* 7, 19. ∼ stultam artem, *écrire des leçons sur un art insensé* (*l'art d'aimer*), *Ovid. Pont.* 2, 9, 73. — ∼ lepidas tabellas, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 26; *de même* ∼ epistolam de his ipsis libris Cæsari, *écrire une lettre à César au sujet de ces livres mêmes, Cic. Att.* 13, 50. ∼ syngraphum inter me et amicam, *Plaut. Asin.* 4, 1, 1. ∼ imaginem, *dresser un projet, tracer, esquisser un plan, Stat. Silv.* 3, 1, 117. — Ut in ordinem se coactum conscriberet, *Suet. Claud.* 38, *Baumg.-Crus.* — ∼ legem (consules), *dresser, rédiger une loi, Cic. Att.* 4, 1, 7; *cf.* ∼ edicta, *rédiger des édits, Suet. Tit.* 6. ∼ conditiones, *tracer, formuler, arrêter par écrit des conditions, Liv.* 26, 24; *cf.* : Hæc scripta consignataque sunt, et in duos menses induliæ factæ, *ces conventions furent écrites et scellées, et il y eut une trêve de deux mois, id.* 29, 12, *fin.* ∼ fœdus, *signer un traité, id.* 41, 24. ∼ testamentum, *Suet. Claud.* 44. ∼ fortunas alterius literis, *consigner par écrit le sort d'un autre, c.-à-d. fabriquer une pièce accusatrice qui décidera de son sort, Cic. Cluent.* 66, 186. — * β) *absol.* : (Illi) de quibus audivi et legi et ipse conscripsi, *Cic. De Senect.* 23, 83. De Antonio quoque Balbus ad me cum Oppio conscripsit, *Balbus m'a écrit avec Oppius au sujet d'Antoine, id. Att.* 12, 19, 2; *de même* ∼ de his omnibus artibus, *Quintil. Inst.* 2, 11, 24. ∼ de ratione dicendi, *écrire sur l'art oratoire, Cic. Herenn.* 1, 1.

3°) *remplir qqche en écrivant, tracer, écrire sur* (*rare, le plus souvent poétique*) : ∼ mensam vino, *écrire avec du vin sur la table, Ovid. Am.* 2, 5, 17; *cf.* ∼ epistolium lacrimis, *mouiller une lettre de ses larmes,* * *Catull.* 68, 2. — *Par plaisanterie, rosser, rouer de coups, cribler de blessures* : Quasi in libro quum scribuntur calamo literæ, Stilis me totum usque ulmeis conscribito, *sillonne-moi le dos avec des plumes d'orme, Plaut. Pseud.* 1, 5, 132.

conscriptĭo, ōnis, *f.* [conscribo, *n°* 2], *action de composer, de rédiger; rédaction, composition* (*rare*). — 1°) *dans le sens abstrait* : ∼ libelli, *Sidon. Ep.* 7, 18. — *Plus fréq.* 2°) *dans le sens concret, exposition, traité, écrit, texte; au plur.* * *Cic. Cluent.* 67, 191; * *Vitr.* 7, *proœm.*; *Arnob.* 7, *p.* 242.

conscriptor, ōris, *m.* [conscribo, *n°* 2] (*postér. au siècle class.*), *rédacteur* (*d'une loi*), *Quintil. Decl.* 277; — *auteur, écrivain, Augustin. Ep.* 18; — *recruteur, Arnob.* 1, *p.* 33 *sq.*;

conscriptus, a, um, *partic. de* conscribo.

con-sĕco, cŭi, ctum, āre, 1. *v. a.* (*rare, n'est pas dans Cicéron*). — 1°) *couper par petits morceaux, morceler, découper* : ∼ brassicam, *Cato, R. R.* 157. ∼ nasturtium minutatim, *Varro, R. R.* 3, 10, 6. ∼ rapa, *id. ib.* 1, 59, 4. ∼ membra fratris (Medea), *couper en morceaux le corps de son frère, Ovid. Trist.* 3, 9, 34. — ∼ genas, *déchirer les joues, Petron. Sat.* 137, 4, 2. — 2°) *dans Pline* : *couper tout autour, retrancher, élaguer, tailler* : ∼ surculos, *Plin.* 12, 19, 43. ∼ truncum arboris, *enter en fente, id.* 17, 10, 9. ∼ quicquid afflaverit corporis usque ad ossa, *en parl. du verre fondu, couper* (*brûler*) *jusqu'aux os toutes les parties du corps qu'il touche, id.* 36, 26, 66.

consĕcrānĕus, a, um, *adj.* [sacer], *qui participe aux mêmes choses sacrées, coreligionnaire* (*postér. au siècle class. et rare*) : ∼ mei commilitones, *Capitol. Gordian.* 14. ∼ noster, *Tertull. Apol.* 16.

consĕcrātĭo, ōnis, *f.* [consecro], *consécration religieuse, inauguration, sacre* (*peut-être seul. postér. à Aug., car dans Cic. Balb.* 14, 33, *c'est probabl. une glose; il n'est pas non plus dans Quintilien*) : ∼ legis, *Cic. l. l.*, *caractère sacré donné par une loi* (*ou peut-être déclaration de l'inviolabilité, de la loi, malédiction encourue par celui qui viole la loi déclarée* sacrosancta); *de même en parlant de l'apothéose des empereurs romains et de leurs proches,* * *Tac. Ann.* 13, 2, *fin.*; * *Suet. Dom.* 2 *et beauc. d'autres.* — *Et en parlant de l'ordination des prêtres, Nov. Major. De Episc. jud.* 4, 9, 1; *Julian. Ep. Nov.* § 24, *et souv. ailleurs; Inscr. Grut.* 303, 2. — * 2°) *cérémonie magique, Lamprid. Elagab.* 9. — *Sur Cic. Dom.* 48, *voy. Ernest. Clav. Cic. s. h. v.*

consĕcrātor, ōris, *m.* [consecro], *celui qui consacre, qui inaugure ou dédie, consécrateur* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ simulacrorum, *Firm. Math.* 4, 7, *ad fin.* ∼ Ecclesiæ, *Tertull. Pudic.* 21, *ad fin.* ∼ virginum, *consécrateur des vierges, Hieron. Ep.* 69, *n°* 9.

* **consĕcrātrix**, icis, *f.* [consecrator], *celle qui consacre, sanctifie, divinise* : ∼ bovis Ægyptus, *l'Égypte qui divinise un bœuf, Tertull. adv. Gnost.* 3.

consĕcro (*forme archaïque* : CONSACRO, *Monum. Ancyr.*; *Inscr. ap. Orell. n°* 618, 4352, *et passim*), āvi, ātum, āre, *v. a.* [sacro], *consacrer un lieu comme sanctuaire d'une divinité, vouer, dédier à une divinité* (*très-classique, surtout en prose*).

I) *au propre* — 1°) *en gén.* — α) *avec le dat.* : (Candelabrum) etsi antea jam mente et cogitatione sua fratrisque sui consecratum esset, tamen tum se in illo conventu civium romanorum dare, donare, dicare, consecrare Jovi Optimo Maximo, *Cic. Verr.* 2, 4, 29, *fin.*; *de même* ∼ manubias Martis Musis, *id. Arch.* 11, 27. ∼ totam Siciliam Cereri et Liberæ, *mettre toute la Sicile sous la protection* (*sous l'invocation*) *de Cérès et de Proserpine, id. Verr.* 2, 4, 48. ∼ ædem Tonanti Jovi, *consacrer un temple à Jupiter Tonnant, Suet. Aug.* 29. ∼ tres gladios Marti Ultori, *id. Calig.* 24. ∼ locum castrorum Neptuno ac Marti, *id. Aug.* 18. ∼ barbam Capitolio, *consacrer sa barbe au Capitole, id. Ner.* 12. ∼ hunc lucum tibi (*à côté de* dedico), * *Catull.* 18, 1, *et pass.* ∼ caput suum, domum suam deorum iræ, *vouer sa tête, sa maison à la colère des dieux, Plin. Paneg.* 64, 3. — β) *sans dat.* : ∼ locum certis circa terminis, *consacrer un lieu déterminé par une délimitation précise, Liv.* 1, 44. ∼ lucos ac nemora, *Tac. Germ.* 9, *fin.* ∼ agrum campanum, *déclarer propriété de l'État le territoire campanien, Suet. Cæs.* 20. ∼ eam partem domus, *id. Aug.* 5. ∼ simulacrum in parte ædium, *id. Galb.* 4, *et pass.* — *De même fréq.* locus consecratus, *lieu sacré, consacré, Cæs. B. G.* 6, 13, 17, *et pass. opp. à* profanus, *Cic. Partit.* 10, *fin.* — ∼ tuum caput sanguine hoc, *Liv.* 3, 48. ∼ Gracchi bono, *id.* 43, 16. ∼ veterem Carthaginem nudatam tectis ac mœnibus, *vouer l'ancienne Carthage à une éternelle destruction, Cic. Agr.* 1, 2, 5.

2°) *partic., en parlant de personnes, élever au rang de divinité, déclarer dieu, diviniser, faire l'apothéose de qqn après sa mort* : Liber, quem nostri majores auguste sancteque cum Cerere et Libera consecraverunt, *Cic. N. D.* 2, 24; *de même id. ib.* 3, 15, *fin.*; *Leg.* 2, 11; *Tac. Ann.* 13, 14; *Suet. Tib.* 51; *Ner.* 9; *Calig.* 35; * *Hor. Od.* 4, 8, 27, *et pass.* ∼ Olympiadem matrem immortalitati, *déclarer immortelle sa mère Olympias, Curt.* 9, 6, *fin.*

II) *au fig.* (*le plus fréq. dans Cicéron*), — 1°) *en gén. consacrer, vouer, sanctifier* : — α) *avec le dat.* : Qui certis quibusdam destinatisque sententiis quasi addicti et consecrati sunt, *qui sont voués* (*enchaînés*) *pour ainsi dire à certains dogmes, Cic. Tusc.* 2, 2, 5; *de même* : (Corporis curandi) ars ejusque utilitas deorum immortalium inventioni consecrata, *l'art de guérir regardé comme une invention des dieux, id. ib.* 3, 1. — β) *absol.* : Pro qua (*sc.* patria) mori et cui nos totos dedere et in qua nostra omnia ponere et quasi consecrare debemus, *la patrie, à qui nous devons offrir et en quelque sorte consacrer tout ce qui nous appartient, Cic. Leg.* 2, 2, *fin.*; *cf.* ∼ opinionem in illo sanctissimo Hercule, *opinion consacrée dans la personne* (*par l'exemple*) *de cet Hercule, le plus grand des héros, id. Sest.* 68, *fin.* ∼ vocabula, *consacrer des expressions, des mots, Quintil. Inst.* 1, 6, 41.

2°) *en parlant de l'immortalité de la gloire, rendre immortel, éternel, immortaliser, éterniser* : Nescio an eum (*sc.* oratorem) tunc beatissimum credi oporteat fore, quum, jam secretus et consecratus, liber invidia, procul contentionibus, famam in tuto collocarit, *etc.*, *lorsque, déjà séparé de la foule et immortalisé, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 7. Ratio disputandi (*sc.* Socratis)... Platonis memoria et literis consecrata, *la méthode socratique immortalisée par l'imitation de Platon et par les monuments de la littérature, Cic. Tusc.* 5, 4, 11.

consectānĕus, a, um, *adj.* [consector] (*postér. au siècle class.*) — 1°) *qui suit, qui est attaché avec zèle; subst. partisan, sectateur, Sidon. Ep.* 3, 6; 7, 9, *et pass.* — 2°) *conséquent, qui est la suite ou la conséquence de* = consequens, *Arnob.* 7, *p.* 214.

consectārĭus, a, um, *adj.* [consector], *qui s'ensuit, se déduit logiquement, conséquent* (*terme particulier à la langue philosophique de Cicéron*) : Illud vero minime consectarium est sed inprimis hebes illorum, gloriatione dignam esse beatam vitam, *c'est encore un de leurs arguments qui ne rime à rien et tout à fait sans valeur qu'on peut se glorifier d'une vie heureuse, Cic. Fin.* 4, 18, 50. *Subst.* consectaria, ōrum, *n.*, *déduction, raisonnement, conclusion, id. ib.* 3, 7, *fin.*; 4, 18, 48.

consectātĭo, ōnis, *f.* [consector], *action de poursuivre* (*avec zèle*) *qqche, d'y tendre, d'y viser, poursuite, recherche* (*très-rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : ∼ concinnitatis, *recherche des balancements symétriques,* * *Cic. Or.* 49, 165, *douteux* (*autre leçon,* confectio). ∼ supervacua generum (vini) in numerum, *c.-à-d. énumération superflue des diverses espèces de vin, Plin.* 14, 6, 8, § 70.

consectātor, ōris, *m.*, *zélé partisan, adhérent, Cassiod.* 2, *Trist. Eccles.* 8; *id. ibid.* 15.

* **consectatrix**, ícis, *f.* [CONSECTATOR, consector] *celle qui suit, imite, poursuit avec zèle, disciple, amie* : ∼ voluptatis libidines (*opp.* temperantia libidinum inimica), *Cic. Off.* 3, 33, 117.

* **consectĭo**, ōnis, *f.* [conseco], *action de couper, de fendre, coupe* : ∼ arborum, *Cic. N. D.* 2, 60, 151.

consecto, āre, *v. a.*, *poursuivre avec ardeur ou acharnement* : Uxorem tuam... a populo lapidibus consectari video, *Laber. ap. Prisc.* 8, *p.* 793. *Mais bien plus souvent* :

con-sector, ātus, āri, *v. dépon.*, *suivre, poursuivre ardemment, avec zèle; en bonne et en mauvaise part.*

1°) *en bonne part,* — **a)** *au propre, accompagner avec zèle, continuellement, suivre qqn ou qqche, etc.* (*rare dans ce sens*) : ∼ hos, his ultro arrideo, *je m'attache à eux, je m'empresse de sourire à tout ce qu'ils font ou disent, Ter. Eun.* 2, 2, 18. ∼ qua mares, qua feminas, *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 20; *cf. de même dans le sens obscène* : ∼ senectam ovium (*opp.* agnas fastidire), *Plin.* 8, 47, 72. — ∼ angiporta hæc, *parcourir ces ruelles, Plaut. Pseud.* 4, 7, 137; *cf.* ∼ rivulos, *chercher des filets d'eau, Cic. De Or.* 2, 27, 117. — *Plus fréq.* (*surtout dans Cicéron*) — **b)** *au fig., poursuivre ardemment, tendre, viser à qqche, s'y appliquer, imiter un modèle, s'attacher à l'imiter, etc.* : Neque quisquam est qui dolorem ipsum, quia dolor sit, amet, consectetur, adipisci velit, *et il n'est personne qui recherche la douleur pour elle-même, parce qu'elle est la douleur, Cic. Fin.* 1, 10, 32; *de même* ∼ omnes umbras etiam falsæ gloriæ (*correspondant à* aucupari inanem rumorem), *courir même après l'ombre d'une fausse gloire, id. Pis.* 24, 57. ∼ opes aut potentiam, *poursuivre la richesse ou le pouvoir, id. Off.* 1, 25, 86. ∼ benevolentiam Macedonum largitione, *chercher à gagner par des largesses la bienveillance des Macédoniens, id. ib.* 2, 15, 53. ∼ puerile quiddam in historia, *id. Leg.* 1, 2, *fin.* ∼ verba, *s'attacher aux mots, id. Cæcin.* 19. ∼ ubertatem orationis, *viser à l'abondance du style, id. Fin.* 3, 5, *fin.* ∼ plura (*dans le discours, opp. à* comprehendere brevi), *en chercher, en dire davantage, id. De Or.* 1, 8, *fin.*; *de même* ∼ et colligere singula, *Plin. Paneg.* 75; *et* ∼ et colligere minutissima etiam sidera (Aratus), *id. Ep.* 5, 6, 43. ∼ ista subtilius (*en examinant, scrutant cela de plus près*), *Plin.* 2, 52, 53. ∼ insignia ac pene vitiosa imitando, *s'attacher, dans son imitation, à ce qui est saillant et presque vicieux, Cic. De Or.* 2, 22; *de même* ∼ vitium de industria, *id. ib.* 3, 11, 41. ∼ versus Homeri (Maro), *imite des vers d'Homère, Gell.* 12, 1, 20.

2°) *en mauvaise part, suivre hostilement, poursuivre, courir après, pourchasser* (*très-classique, naturell. le plus fréq. dans les historiens*) : Redeuntes equites quos possunt consectantur, atque occidunt, *ils poursuivent et tuent les cavaliers qui reviennent, Cæs. B. G.* 5, 58; *de même id. ib.* 3, 26; 4, 14; *Nep. Them.* 2, 3; *Liv.* 43, 10; *Vellej.* 2, 19; *Tac. Agr.* 16; *Ann.* 4, 24; *Hist.* 1, 68, *et beauc. d'autres.* ∼ secla ferarum missilibus saxis, * *Lucr.* 5, 965; *cf.* ∼ pecora, *Liv.* 21, 43, *et* ∼ (lupum), *donner la chasse à un loup, id.* 41, 9. ∼ Fufium clamoribus et conviciis et sibilis, *poursuivre Fufius par des cris, des huées et des sifflets, Cic. Att.* 2, 18. ∼ eum per hanc speciem simultatis, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2. ∼ victos implacabili odio, *poursuivre qqn d'une haine implacable, Tac. Hist.* 4, 1. Omnia me mala consectantur, *tous les maux s'acharnent sur moi, Plaut. Bacch.* 5, 1, 7.

☞ *Dans la signif. passive* : Uxorem tuam a po-

pulo lapidibus consectari video (« ὀμοχεοθαι »), *Laber. dans Prisc.*, *p.* 793, *P.*

consectus, a, um, *partic. de* conseco.

consĕcŭi, *parf. de* conseco.

consĕcūtĭo (*écrit aussi* consequutio), ōnis, *f.* [consequor] (*plusieurs fois dans Cicéron comme t. techn. de philosophie et de rhétorique, ailleurs peut être seul. dans le lat. des bas temps*). — 1°) *dans la langue philosophique, la conséquence considérée comme effet; suite, conséquence, effet, résultat :* Ipsa detractio molestiæ consecutionem affert voluptatis, *la délivrance de la douleur suffit pour amener le plaisir comme conséquence*, *Cic. Fin.* 1, 11, 37; *de même id. De Or.* 3, 29, 113; *Invent.* 1, 29; *Top.* 13. — * 2°) *dans la rhét., suite, construction convenable, ordre, liaison, enchaînement, succession :* ∼ verborum... ne generibus, numeris, temporibus, personis, casibus perturbetur oratio, *la suite, l'ordre, l'enchaînement des mots*, *Cic. Partit.* 6. — 3°) *conclusion, conséquence qu'on tire*, *Cic. Inv.* 1, 29. — 4°) *action d'obtenir, d'atteindre, acquisition, obtention :* ∼ baptismi, *Tertull. Baptism.* 18, *fin.* ∼ resurrectionis, *id. Resurr. Carn.* 52.

consēdi, *parf. de* consideo *et de* consido.

* 1. **con-sēdo,** āre, *v. a., apaiser, calmer entièrement :* ∼ maximos tumultus, *Caton dans Charis.* *p.* 184, *P.*

* 2. **consēdo,** ōnis, *m.* [sedeo], *qui est assis avec, auprès d'un autre :* ∼ nemo vicinus, *Cass. Hemina dans Non.* 62, 25.

consella, æ, *f., double siége; mot douteux dans Lucil. ap. Non. p.* 253, 2.

* **con-sēmĭnālis,** e, *adj., semé, planté d'espèces différentes :* Conseminalium vinearum non est tam firmum vinum, *Colum.* 12, 45, 6; *cf. l'art. suiv.*

consēmĭnĕus, a, um, *adj.* [semen], *semé d'espèces différentes, mélangé* (*seul. dans Columelle*) : ∼ vineæ, *Colum.* 3, 21, 7. ∼ silva, *id.* 11, 2, 83; *cf. le mot précéd.*

con-sĕnesco, nui, ĕre. *v. inch., arriver à un âge avancé, vieillir beaucoup, devenir vieux, gris, grisonner, blanchir* (*très-classique en prose et en poésie*).

1°) *au propre :* (Baucis et Philemon) illa sunt annis juncti juvenilibus, illa Consenuere casa, *c'est dans cette cabane qu'ils ont vieilli*, *Ovid. Met.* 8, 634; *de même* ∼ in arvis hostium, * *Hor. Od.* 3, 5, 8; *cf.* ∼ in patria mea, *Ovid Trist.* 4, 8, 12; *et :* ∼ alieno in agro (exercitus), *l'armée vieillit sur le territoire étranger*, *Liv.* 9, 19. ∼ circa Casilinum Cumasque et Nolam, *Liv.* 30, 20, *fin.* ∼ Smyrnæ, *Suet. Gramm.* 6. — Haud ulla carina Consenuit, *aucun navire n'a vieilli* (*n'a fait de vieux os*), *poét. pour : tous ont péri*, *Prop.* 3, 7, 35.

II) *par méton.*, — 1°) *dans Quintilien, s'arrêter, séjourner trop longtemps qqpart, se faire vieux, blanchir, vieillir auprès de qqche, dans une occupation, un travail :* ∼ in commentariis rhetorum, *se consumer, pâlir sur les traités de rhéteurs*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 67; *de même* ∼ in qua umbra, *id. ib.* 10, 5, 17, *Spald. N. cr.*; *et :* ∼ in una ejus specie, *id. ib.* 12, 11, 16, *Spald. N. cr.*

2°) (*la cause pour l'effet*) *devenir faible, caduc, dépérir, languir, déchoir, s'affaiblir, tomber en désuétude, passer de mode, se perdre, périr, etc.* — **a)** *en parlant de sujets vivants :* ∼ præ mœrore atque ægritudine, *se consumer de chagrin*, *Plaut. Stich.* 1, 3, 63; *cf. id. Capt.* 1, 2, 31; *Cic. Cluent.* 5, 13; *Liv.* 35, 34, *n°* 6. (Columbæ) si fastidiunt aut inclusæ consenescunt, *Varro, R. R.* 3, 7, 6; *de même id. ib.* 3, 9, 14; *Colum.* 7, 5, 3. — β) *au fig., perdre sa considération :* Omnes illius partis auctores ac socios nullo adversario consenescere, *tous les chefs de ce parti perdent leur considération, sont ruinés dans l'opinion*, *Cic. Att.* 2, 23, 2. — **b)** *en parlant de sujets inanimés :* Ob quam rem ova aut inæquabiliter maturescunt aut consenescunt, *Varro, R. R.* 3, 9, 8; *cf. :* (Vinea) soli vitio consenuit, *cette vigne a dépéri par le vice du sol*, *Colum.* 4, 22, 8. (Veru) in manibus consenescit, *on ne peut toucher cette broche-là sans qu'elle passe* (*comme une rose printanière*), *c.-à-d. elle s'en va en rouille*, *Plaut. Rud.* 5, 2, 15; *cf.* ∼ carie tabula, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 15. — (Nobis) viget ætas, animus valet; contra illis annis atque divitiis omnia consenuerunt, *tout chez eux a perdu sa vigueur*, *Sall. Catil.* 20, 10, *Corte et Kritz.* Quamvis consenuerint vires atque defecerint, *Cic. De Senect.* 9, 29; *de même avec* vires, *Liv.* 6, 23. Animum quoque patris consenuisse in affecto corpore, *que la raison de son père s'était affaiblie par l'effet de la maladie*, *Liv.* 9, 3. Noster amicus Magnus, cujus cognomen una cum Crassi Divitis cognomine consenescit, *Cic. Att.* 2, 13, *fin.* Veteres leges aut ipsa sua vetustate consenuisse aut novis legibus esse sublatas, *que les lois par leur ancienneté même sont tombées en désuétude ou ont été remplacées par de nouvelles*, *id. De Or.* 1, 58, 247; *de même en parlant des lois*, *Liv.* 4, 31. Invidia spatio interposito et causa cognita consenescat, *que la haine s'affaiblit, s'éteint par l'effet du temps et d'informations plus exactes*, *Cic. Cluent.* 2.

consĕnĭor, ōris, *m., qui est prêtre avec, propr. plus âgé, ancien avec d'autres*, = συμπρεσβύτερος, *Vulgat.* 1 *Petr.* 5, 1.

consensĭo, ōnis, *f.* [consentio], *conformité de sentiment, accord, unanimité, en bonne et en mauvaise part* (*de bonne prose; le plus fréq. dans Cicéron*). — 1°) *en bonne part :* ∼ omnis omnium gentium in re, *le consentement universel sur un point*, *Cic. Tusc.* 1, 13, 30. ∼ firma omnium, *id. N. D.* 1, 17. ∼ singularis omnium bonorum in me tuendo, *id. Fam.* 1, 9, 13. Tanta universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ et pristinæ belli laudis recuperandæ, *la Gaule fut tellement unanime pour recouvrer sa liberté, etc.*, *Cæs. B. G.* 7, 76. ∼ summa voluntatum, studiorum, sententiarum, *Cic. Læl.* 4, 15. — *Comme fig. oratoire*, *Quintil Inst.* 9, 2, 51. — **b)** *métaph. :* ∼ naturæ, *harmonie, accord, entre les parties de l'univers*, *Cic. De Or.* 3, 5, *fin.* — 2°) *en mauvaise part, concert coupable, complot, ligue, conjuration, conspiration :* ∼ scelerata, *ligue criminelle*, *Cic. Att.* 10, 4, 1. ∼ magna multorum, *Nep. Alcib.* 3, 3. — *Au plur. Cic. Verr.* 2, 5, 4. — **b)** *dans le sens concret, réunion de conspirateurs, les conjurés*, *Nep. Att.* 8.

1. **consensus,** a, um, *Pa. de* consentio.

2. **consensus,** ūs, *m.* [consentio], *conformité de sentiments, d'avis, accord, unanimité* (*très-classique, surtout fréq. en prose*) : Nunquam major vester consensus in ulla causa fuit, *jamais vous n'avez été plus d'accord*, *Cic. Phil.* 4, 5, 12; *de même* ∼ omnium, *id. Tusc.* 1, 15, 35; *Cæs. B. G.* 2, 28, 29; 7, 4, *et pass.* ∼ tantus senatus, *Cic. Fam.* 3, 3, *cf. Tac. Ann.* 13, 26; *Suet. Calig.* 14. ∼ optimatum, *Nep. Dion*, 6, 3. ∼ patrum, *Tac. Ann.* 15, 73. ∼ cujus (*sc.* consilii totius Galliæ), *Cæs. B. G.* 7, 29. ∼ conspirans horum (fratrum), *la parfaite intelligence qui règne entre ces frères*, *Cic. Lig.* 12. ∼ civitatis, *Liv.* 9, 7; *Quintil. Inst.* 5, 3. ∼ bonorum, *Quintil. Inst.* 1, 6, 45. ∼ eruditorum, *id. ib.* 10, 1, 130. ∼ Grammaticorum, *id. ib.* 10, 1, 53. ∼ deorum hominumque, *Tac. Hist.* 1, 15. ∼ ævi, *Plin.* 14, 6, 8, *n°* 6, *et beauc. d'autres.* ∼ inter malos facilior ad bellum quam in pace ad concordiam, *les méchants sont plutôt d'accord pour faire la guerre qu'ils ne le sont pour la concorde pendant la paix*, *Tac. Hist.* 1, 54 *fin.*; *cf. id. ib.* 1, 26. — Sese habere quasdam res quas ex communi consensu ab eo petere vellent, *qu'ils avaient certaines choses à lui demander en commun, à l'unanimité*, *Cæs. B. G.* 1, 30; *de même* ∼ repentino maximoque, *Suet. Aug.* 58. ∼ ingenti, *id. Domit.* 13. — L. Bantius, quem consensus attentatæ defectionis ac metus a prætore romano ad proditionem patriæ stimulabat, *la participation, la part prise à une défection projetée*, *Liv.* 23, 15. — **b)** consensu, *empl. fréq. comme adverbe dans les historiens depuis la période d'Auguste : conformément à l'avis, de l'avis, d'après le désir général, à l'unanimité, etc. :* Quando pars major eorum qui aderant in eamdem sententiam ibat, bellum erat consensu, *quand la majorité des membres présents était du même avis, la guerre était résolue de l'avis général*, *Liv.* 1, 32; *de même id.* 3, 35, 36; 24, 37; *Tac. Hist.* 1, 16, 55; *Suet. Aug.* 57; *Tib.* 1; *Ner.* 44; *Tit.* 6, *Bremi.* Quum ipsi invisum consensu imperium.... interpretarentur, *comprenant eux-mêmes que la haine de leur pouvoir était générale*, *Liv.* 3, 38.

2°) *métaph. en parlant de sujets inanimés, concorde, unité, harmonie* (*de même très-classique*) : Qua ex cognatione naturæ et quasi concentu atque consensu, quam συμπάθειαν Græci appellant, *Cic. Divin.* 2, 14, *fin.*; *cf. id. N. D.* 3, 11, 28. ∼ concentusque mirus omnium doctrinarum, *le lien merveilleux qui unit toutes les sciences*, *id. De Or.* 3, 6. ∼ et conspiratio virtutum, *le lien qui rattache toutes les vertus l'une à l'autre*, *id. Fin.* 5, 23, 66. ∼ duorum antecedentium, *Quintil. Inst.* 5, 14, 6. — * **b)** *absol. :* Neque enim poterunt subtiliter esse Connexæ (animæ), neque consensu contagia fient, *elles* (*les âmes*) *ne peuvent y adhérer* (*au corps*) *par une chaîne si fine que les impressions se partagent, se gagnent*, * *Lucr.* 3, 740.

consentanee. *adv.; voy. le suiv.*

consentānĕus, a, um, *adj.* [consentio], *conforme à, d'accord avec qqche, convenable, séant, de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron, et même plus de vingt fois*) — α) *avec* cum : Quod quidem erat consentaneum cum iis literis quas ego Romæ acceperam, *et qui se rapportait parfaitement, s'accordait très-bien avec la lettre que j'avais reçue à Rome*, *Cic. Fam.* 3, 6, 2. — β) *avec le dat.* (*le plus ordin. ainsi*) : Erit hæc formula stoicorum rationi disciplinæque maxime consentanea, *cette règle sera conforme aux principes des stoïciens*, *Cic. Off.* 3, 4, 20. ∼ mors ejus vitæ sanctissime actæ, *id. Phil.* 9, 7; *cf. n°* γ. ∼ actionibus (motibus, *etc.*), *id. N. D.* 2, 22, *fin.* ∼ hæ disciplinæ sibi, *ces doctrines sont conséquentes*, *id. Off.* 1, 2, 6. ∼ obscura somnia minime majestati deorum, *rêves obscurs qui ne s'accordent nullement avec la majesté des dieux*, *id. Divin.* 2, 65 *fin.*, *etc.* ∼ illa divisio illi qui hoc proposuerat, * *Quintil. Inst.* 6, 3, 106, *et pass.* — * γ) *absol. :* ∼ vir vita et morte, *semblable à lui-même, conséquent, qui ne se dément ni dans sa vie ni à sa mort*, *Velley.* 2, 63; *cf. n°* β. — *De là* **b)** consentaneum est, *il est conforme à, convenable, raisonnable, logique, conséquent, il convient, sied, etc.* — α) *avec l'infin. :* Non id spectandum est quid dicat, sed quid consentaneum sit ei dicere qui bona voluptate terminaverit, *il ne faut pas avoir égard à ce que dit, mais à ce que pourrait dire celui qui placerait le bien dans la volupté*, *Cic. Off.* 3, 33, 117. — Non est consentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate, *il n'est pas probable, supposable, logique, ou : il répugne que celui-là cède aux passions qui ne cède pas à la crainte*, *id. ib.* 1, 20, 68. Quum in æthere astra gignantur, consentaneum est in iis sensum inesse, *il est naturel de penser qu'ils sont doués de sentiment*, *id. N. D.* 2, 15, *fin.* — β) *avec* ut : Non par videtur neque sit consentaneum, Quom herus hic intus sit... pædagogus una ut siet, * *Plaut. Bacch.* 1, 2, 31.

Adv., consentanee (*lat. des bas temps et rare*) : ∼ cum natura vivere, *selon le vœu de la nature*, *Lactant.* 3, 8. ∼ narrare aliquid, *conformément à la vérité ou d'une manière vraisemblable*, *Hieron. in Rufin.* 3, 1, *fin.*

consentes Dii, *dans la langue religieuse étrusco-romaine, les douze divinités nommées aussi* dii complices (*six du sexe masculin et six du sexe féminin; d'après les vers d'Ennius :* Juno, Vesta, Ceres, Deiana, Minerva, Venus, Mars, Mercurius, Jovi', Neptunus, Vulcanus, Apollo), *qui composaient habituellement le conseil des dieux convoqué par Jupiter*, « *Arnob.* 3, 123; » *Cæcin. dans Senec. Qu. Nat.* 2, 41; *Enn. dans Appul. De Deo Socr.*; *Varro, R. R.* 1, 1, 4; *L. L.* 8, 38, 121; *Inscr. Roman.* (*de la dernière moitié du quatrième siècle de l'ère chrétienne*) *dans le Bollet. dell' Inst.* 1835, *p.* 34; *voy. Kellerman en cet endroit; cf. Müll.*, *Etrusq.* 2, *p.* 81 *et suiv.* [*étymol. incert.*; *d'après Müll.*, *au passage cité, ce mot serait dérivé de* consum : *ceux qui sont ensemble; mais il vient peut-être plutôt de* consentio *ou de* conso *pour* consulo : *qui votent, délibèrent ensemble, en commun, d'après l'emploi antique, dans la langue des affaires publiques, de* consentio = conscisco; *voy.* consentio].

« CONSENTIA sacra, quæ ex multorum consensu sunt statuta, *culte, sacrifices établis de l'avis d'un grand nombre de personnes*, » *Fest. p.* 50; *cf. Comment. p.* 394.

Consentia, æ, *Anton. Itin.*; *Liv.* 8, 24; 23, 30; 29, *extr.*; *Mela*, 2, 4; *Paul. Warnefr.* 2, 17; Consentina Civitas, *Jornand. De Reb. Getic.*; Κωνσεντία, *Strabo*; *Appian.*; Κονσεντία, *Ptol.*; μητρόπολις τῶν Βρεττίων, *Strab.*; *v. du* Bruttium, *non loin de* Pandosia, *à envion* 15 *m. p. à l'E de* Clampetia, *à* 20 *au S-O. d'*Acherontia; *auj.* *Cosenza*, *capitale de la prov. napolit. Calabria Citeriore, entre les fl. Busiente et Crati.* Consentini, *Cic. De Finib.* 1, 3; Consentinus, *adj. :* ∼ ager, *Varro, R. R.* 1, 7, 6; *Plinius*, 16, 27, 50; *Liv.* 28, 11.

consentientĕr, *adv., conformément à, avec le datif*, *Boëth. Aristot. lib. De Interpr. ed. sec. p.* 437.

Consentina Provincia, *auj. la Calabria Citeriore, Calabria di Cosenza, prov. napol., bornée à l'O. par la mer et traversée par les Apennins.*

Consentinus, a, um; *voy.* Consentia.

con-sentĭo (*écrit aussi* COSENTIO, *voy. la suite*), sensi, sensum, īre, 4. *v. a. et n.*

I) (*con subjectif*) *être du même avis, être d'accord avec qqn; soutenir, prétendre, résoudre unanimement; se concerter, se réunir de concert pour qqche, etc.* (*fréq. et très-classique en prose et en poésie*); *se construit avec* cum, inter se, *le dat. ou absol. avec un nom de personne; et avec l'acc.*, de, ad, in *ou absol. avec un nom de chose.*

A) *au propre en parlant de sujets personnels :*

1°) *en bonne part :* HONC. OINO. PLOIRVME. COSENTIONT. Romanom. DVONORO. OPTVMO. FVISE. VIRO.... LVCIOM. SCIPIONE, *etc.* (*c.-à-d. :* Hunc unum plurimi consentiunt Romanum bonorum optimum fuisse virum... Lucium Scipionem), *inscription funéraire des Scipions ; voy. au commencement de ce dictionn. p.* XXV ; *cf. Cic. Fin.* 2, 35, *et De Senect.* 17, *fin.* De amicitiæ utilitate omnes uno ore consentiunt, *tout le monde est d'accord sur les avantages de l'amitié, Cic. Læl.* 23; *de même id. Phil.* 1, 9, 21. Neque tamen (Aristippus) cum Cyrenaicis de ipsa voluptate consentiens, *sans être cependant d'accord avec l'école cyrénaïque sur la nature de la volupté, id. Acad.* 2, 42, 131. Cum his (oratoribus) philosophi consentiunt, *Quintil. Inst.* 2, 17, 2 ; *de même Suet. Aug.* 58. Consensisse illis superioribus videri potest Celsus, *Quint. Inst.* 2, 15, 32 ; *de même id. ib.* 5, 14, 33. ~ sibi ipse, *il est d'accord, conséquent avec lui-même, Cic. Off.* 1, 2, 5 ; *cf. :* Tamen in Oppianico sibi constare et superioribus consentire judiciis debuerunt, *et n'être point en désaccord avec leurs jugements antérieurs, id. Cluent.* 22, 60. ~ cui parti, *Quintil. Inst.* 5, 14, 9. ~ iis quibus delectantur, *id. ib.* 5, 11, 19. ~ te suis studiis, *que tu partages ses goûts, Hor. Ep.* 1, 18, 65, *et pass.* — Omnes mortales una mente consentiunt omnia arma eorum qui hæc salva velint contra illam pestem esse capienda, *tout le monde s'accorde à dire qu'il faut appeler aux armes, contre ce fléau de la patrie, tous ceux qui veulent la sauver, Cic. Phil.* 4, 3, 7. Ut non consensi hoc laudativum genus circa solam versari honesti quæstionem... sic puto, *etc., Quintil. Inst.* 3, 7, 28; *de même id. ib.* 1, 10, 33; 2, 15, 36; 3, 8, 66, 4, 1, 38, *et pass.; Tac. Ann.* 6, 28, *et pass.* Seu quicquid ubique magnificum est in claritatem ejus (*sc.* Herculis) referre consensimus, *Tac. Germ.* 34, *fin.* — Parvo exercitu, sed, ut spero, ad benevolentiam erga nos consentiente, *avec une armée peu nombreuse, mais, je l'espère, unanime dans sa bienveillance pour nous, Cic. Att.* 5, 18, 2 ; *cf. :* ~ ad remp. conservandam, *s'entendre pour conserver la république, id. Phil.* 4, 4, 10. ~ ad decernendum triumphum, *décerna le triomphe à l'unanimité, Liv.* 36, 40. ~ ad inducias, *convenir d'une trêve, Suet. Calig.* 5. In hoc non contumaciter consentio, primas partes esse naturæ, *je conviens volontiers que le premier rôle appartient à la nature, Quintil. Inst.* 11, 3, 11 ; *cf. :* Senatus in asserenda libertate adeo consensit, *le sénat fut d'accord pour ressaisir la liberté, Suet. Calig.* 60. — PVRO. PIOQVE. DVELLO. QVAERENDAS. CENSEO. ITAQVE. CONSENTIO. CONSCISCO., *vieille formule de vote dans Liv.* 1, 32. SENATVS. P. R. Q. CENSVIT. CONSENSIT. CONSCIVIT. VT. BELLVM. CVM. PRISCIS. LATINIS. FIERET., *le sénat décida qu'on ferait la guerre aux anciens Latins, vielle formule de déclaration de guerre, id. ib.; de même :* Consensit et senatus bellum, *c.-à-d. vota la guerre à l'unanimité, id.* 8, 6. Si consenserint possessores non vendere, quid futurum est? *si les possesseurs s'entendent pour ne pas vendre, qu'arrivera-t-il? Cic. Agr.* 1, 5, 15. — *Au neutre :* De prioribus consentitur, *on est d'accord sur les deux premiers, Tac. Ann.* 1, 13. Inter plurimos consensum est duas esse partes, *on reconnaît généralement qu'il y a deux parties, Quintil. Inst.* 9, 1, 17. Extemplo sine ulla publica auctoritate consensum in omnem formam luctus est, *sur le champ, sans l'intervention d'aucune autorité, et comme de concert, il y eut un deuil général qui éclata sous mille formes, Liv.* 9, 7 ; *de même :* In quæ communi opinione consensum est, *Quintil. Inst.* 5, 10, 15. Permixto pene senatus populique concilio consensum est ut classe quinquaginta navium Hasdrubal Ægimurum trajiceret, *Liv.* 30, 24, *fin.*

2°) *en mauvaise part, être d'accord pour quelque méfait, être d'intelligence, de connivence, s'entendre, se concerter, conjurer, conspirer avec qqn, etc. :* Neque se cum Belgis reliquis consensisse, neque contra populum R. omnino conjurasse, *qu'ils n'avaient ni été d'intelligence avec les Belges ni conspiré contre Rome, Cæs. B. G.* 2, 3 ; *de même id. ib. fin.* Servos, quos ipse cum consilio belli faciendi causa consensisse judicavit, *etc., Cic. Verr.* 2, 5, 8. Quum homines nefarii de patriæ parricidio confiterentur... se urbem inflammare, *etc....* consensisse, *qu'ils avaient comploté de brûler Rome, id. Phil.* 2, 7. Idem socios consensisse omnes ad prodendum Hannibali urbem romanam, *que tous les alliés avaient comploté de livrer Rome à Annibal, Liv.* 27, 9, *fin.* Quod undique abierat, antequam consentirent, *avant qu'ils se fussent concertés, id.* 23, 28; *de même absolt, id.* 34, 49, *et pass.*

B) *métaph. en parlant de sujets inanimés, être d'accord, en harmonie, s'harmoniser, convenir, etc.* — α) *avec* cum : Sed mi neutiquam cor consentit cum oculorum aspectu, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 17, 52. Quum vultus Domitii cum oratione non consentiret, *l'air de Domitius démentait ses paroles, Cæs. B. C.* 1, 19; *de même Quintil. Inst.* 11, 1, 2; 11, 3, 113; 122. ~ secum ipsa (oratio) (*à côté de* sibi constet), *que le langage soit d'accord avec lui-même, Cic. Univ.* 3. — β) *avec* inter se : (Pulchritudo corporis) delectat hoc ipso quod inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt, *la beauté du corps plaît par cela même que toutes les parties sont entre elles dans une harmonie qui n'est pas sans agrément, Cic. Off.* 1, 28, 98 ; *de même Quintil. Inst.* 5, 7, 29. — γ) *avec le datif :* Probabilis erit (narratio) si personis, si temporibus, si locis ea quæ narrabuntur consentient, *la narration sera vraisemblable si tout ce qu'on racontera s'accorde, se rapporte pour les personnes les temps et les lieux, Cic. Partit.* 9, 32; *de même id. Phil.* 1, 1, 2; *Quintil. Inst.* 11, 3, 65; 164, *et pass.* ~ sibi ipsa lex, *la loi est conséquente, d'accord avec elle-même, Quintil. Inst.* 2, 4, 37. — δ) *absol. :* Præterea pariter fungi cum corpore et una Consentire animum nobis in corpore cernis, *Lucr.* 3, 170; *cf. id.* 3, 802. (Corpora) Quæ neque connecti quoquam potuere neque inter Vitales motus consentire atque animari (*des corps imperceptibles*) *qui ne peuvent ni se mêler à la substance ni concourir au mouvement vital, ni recevoir eux-mêmes la vie, id.* 2, 717 ; *cf. ib.* 915. Ubi vehementi magis est commota metu mens, Consentire animam totam per membra videmus, *nous voyons que l'âme est également agitée, id.* 3, 154. Ratio nostra consentit, pugnat oratio, *etc., nous sommes d'accord sur le fond, notre langage seul diffère, Cic. Fin.* 3, 3. Judicationem et statum semper consentire, *Quintil. Inst.* 3, 11, 20. Nisi ab imo ad summum omnibus intenta nervis consentiat (cithara), *si toutes les cordes de la cithare tendues ne sont pas d'accord entre elles depuis le ton le plus bas jusqu'au plus élevé, id. ib.* 2, 8, 15. Utrumque nostrum incredibili modo Consentit astrum, *il y a entre nos deux étoiles un merveilleux accord, Hor. Od.* 2, 17, 22.

*II) (con *objectif*) *éprouver, ressentir qqche en même temps :* Quia tempore in uno Consentimus, *Lucr.* 4, 797. — *De là*

consentĭens, entis, *Pa.* (*d'après le n°* II, B), *qui est du même sentiment, d'accord, unanime :* Tanta rerum consentiens, conspirans, continuata cognatio, *Cic. N. D.* 2, 7, 19. Cujus de laudibus omnium esset fama consentiens, *il n'y aurait qu'une voix en sa faveur, tout le monde s'accorderait à faire son éloge, id. De Senect.* 17, 61. *Ablat.:* Hominum consentiente auctoritate contenti non sumus? *nous ne nous contentons pas du suffrage unanime des hommes? id. Divin.* 1, 39; *de même :* Consentiente voce reliquam partem retulerunt, *tous répétèrent le reste en chœur, Suet. Galb.* 13. *Au contraire :* Divinæ humanæque spei pleni clamore consentienti pugnam poscunt, *ils demandèrent tout d'une voix, ou : n'eurent qu'un cri pour demander, Liv.* 10, 40.

consensus, a, um, *sur quoi l'on est d'accord :* consensa quædam et concessa, *Gell.* 15, 26.

consentium, ii, *n.,* = consilium, *lat. des bas temps pour le grec* συνέδριον, *assemblée :* CONSENTIO DEORUM, *Orelli, inscr.* 2120.

Consentius, ii, *m., nom propr. lat. :* P. ~, *gramm. latin, du cinquième siècle, auteur d'un traité* (Ars), *voy. Putsch. p.* 2058, *et de l'écrit :* De Barbarismis et Metaplasmis (*publié par Ph. Buttmann, Berlin,* 1817) ; *peut-être ami de Sidoine Apollinaire, Sidon. ep.* 8, 4.

con-sēpĭo, *sans parf.,* septum (consiptum, *Enn. dans Fest. p.* 47 ; *cf. la suite*), īre, *v. a., entourer entièrement d'une haie. Très-rar. aux modes personnels :* ~ bustum, * *Suet. Ner.* 33. — *Plus fréq.* 2°) *au partic. passé* conseptus, a, um, *enclos, fermé, entouré de tous côtés :* ~ ager et diligenter consitus, *lieu enclos et planté avec soin,* * *Cic. De Senect.* 17, 59. ~ locus cratibus pluteisque, *Liv.* 10, 38 ; *de même* ~ locus saxo, *id.* 22, 57. — **b)** *au fig. :* Teneor consipta, undique venor, *je suis cernée et traquée de tous côtés, Enn. dans Non.* 183, 14 (*d'après Euripide :* Κακῶς πέπρακται πανταχῇ) ; *cf. Planck. Med. p.* 89. — *Et* 3°) *subst.* conseptum, i, *n., enclos, enceinte, haie, barrières, Varro, R. R.* 1, 13, 2 ; *Colum.* 1, 4, 7 ; 1, 6, 1 ; 6, 23, 1 ; 8, 17, 3 ; *Liv.* 10, 38 ; *Inscr. ap. Murat.* 2097, 34, *où il faut lire* consæptum *au lieu de* conseptum ; *Orelli, inscr.* 4517, *et passim.* — (Cicero) si ingenium suum consepto fori, non ipsius naturæ finibus terminasset, *si Cicéron eût emprisonné son génie dans l'enceinte du forum* (*c.-à-d. se fût borné à l'éloquence politique et judiciaire*), *etc.,* * *Quintil. Inst.* 12, 2, 23. — **b)** *au fig.* (*postér. au siècle class.*) : Corpus animam consepto suo obstruit, *le corps est la prison de l'âme, Tertull. De Anima,* c. 53. ~ cordis, *Appul. Met.* 3.

***consepto,** āre, *v. intens. a.* [consepio], *enclore, fermer, entourer de tous côtés :* ~ animalia in sacro luco, *Solin. c.* 32.

conseptum, i ; *voy.* consepio.

conseptus, us, *m.* (*seulem. à l'abl.*), *enceinte :* Ut cum consepto viridis consederis horti, *Strab. Gallus in f.*

con-sĕpultus, a, um, *partic.* [sepelio], *enterré, enseveli avec* (*lat. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 23; *Hieron. Ep.* 14, *n°* 2.

consequens, entis ; *voy.* consequor, *Pa.*

consequenter, *adv.; voy.* consequor, *Pa., à la fin.*

consĕquentĭa, æ, *f.* [consequor], *suite, conséquence, enchaînement, succession* (*le plus souvent postér. au siècle class., le plus fréq. dans le lat. de la jurisprud.; n'est pas du tout dans Quint.*) : ~ eventorum, *la suite des événements,* * *Cic. Divin.* 1, 56, *fin.; de même* ~ naturæ, *par un enchaînement naturel, Gell.* 12, 5, 10. Per consequentiam, *en tirant la conséquence, Cic. Herenn.* 4, 54; *Papin. Dig.* 4, 3, 19; *Paul. ib.* 10, 1, 5; *de même aussi au plur.* per consequentias, *comme une conséquence, Ulp. ib.* 2, 8, 1, *sq.;* 47, 10, 1, *et pass.*

consĕquĭa, æ, *f.* [consequor], = consequentia, *suite, conséquence* (*antér. et postér. au siècle class.*) : ~ rerum, *Lucr.* 5, 678, *Forbig. N. cr.; et* — **b)** *au concret, suite, cortége, arrière-garde, Appul.* 5, *p.* 169, *et* 10, *p.* 247.

con-sĕquor, sĕcūtus (*ou* sequutus ; *voy.* sequor), i, 3. *v. dépon.*

I) *suivre qqn en qque sorte pied à pied, accompagner, poursuivre* (*très-classique en prose et en poésie ; n'est pas dans Horace*) ; *se construit avec l'acc. ou absol.*)

A) *au propre* — 1°) *en gén.* (*rare*) : α) *avec l'accus. :* Dum redeo domum, Conspicit : illo consecutus est clanculum me usque ad fores, *à mon retour, il m'aperçoit, et il me suivit, à distance, jusqu'à ma porte, Plaut. Cist.* 1, 1, 93; *de même* ~ me continuo, *id. Amph.* 3, 1, 20. ~ te tam strenue, *id. Rud.* 2, 6, 9. ~ prope nos, *id. ib.* 4, 3, 11 ; *cf.* ~ literas suas prope, *suivre sa lettre de près, Liv.* 41, 10, *fin.* ~ vocem gradu, *marcher en se guidant à la voix, Plaut. Rud.* 1, 4, 21. — β) *absol. :* Ita vos decet; Consequimini, *voilà qui est digne de vous ; suivez-moi, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 22. Continuo hic se conjecit intro; ego consequor, *il se précipite à l'intérieur ; je le suis, Ter. Heaut.* 2, 3, 36; *de même Nep. Them.* 7, 2. Cui (*sc.* Ptolemæo) quum peragranti Ægyptum comitibus non consecutis (*sans être accompagné de sa suite, sans suite, sans cortége*) cibarius in casa panis datus esset, *etc., Cic. Tusc.* 5, 34.

2°) *en particul.* — **a)** *suivre dans une intention hostile, poursuivre, donner la chasse à :* ~ reliquas copias Helvetiorum, *poursuivre les restes des Helvétiens, Cæs. B. G.* 1, 13. ~ reliquos, *id. ib.* 1, 53. ~ hostes strenue, *Curt.* 5, 4. ~ fugientem (Servium), *poursuivre Servius dans sa fuite, Liv.* 1, 48. — b) *suivre dans l'ordre du temps, venir après, succéder à :* Hunc Cethegum consecutus est ætate Cato, *après Céthégus, et dans l'ordre des temps, vient Caton, Cic. Brut.* 15, *fin.* ~ Sallustium (Livius, *etc.*), *Vellej.* 2, 36, *fin.* — Hasce (minas) ornamentis consequentur alteræ, *après ces* (*dix*) *mines il en faudra* (*dix*) *autres pour sa toilette, Ter. Heaut.* 4, 7, 9. Has tam prosperas res ... consecuta est subita mutatio, *à cette grande prospérité succéda un changement subit, Nep. Dion,* 6, 1 ; *cf. id. Cim.* 3, 2. In eum annum qui consequitur redundarint, *à l'année suivante, Cic. Mur.* 39, 85 ; *cf. :* Omnes anni consequentes, *id. De Senect.* 6, 19. Spe eriguntur consequentis ac posteri temporis, *id. Fin.* 1, 20, 67. Proximo altero, tertio, denique reliquis consecutis diebus, *le second, le troisième et enfin les jours suivants, id. Phil.* 1, 13, 32. Afficior summo dolore ejusmodi tempora post tuam profectionem consecuta esse, *que de pareils temps aient suivi ton départ, id. Fam.* 1, 5, *a.* Qui quo die a vobis maritimo bello præpositus est imperator, tanta repente vilitas annonæ ex summa inopia et caritate rei frumentariæ consecuta est... quantam, *etc., Cic. De Leg. Man.* 15, 44. — (Animus) sperat futurum Ut videat, quod consequitur, rem quamque, *et elle* (*notre âme*) *espère que dans la suite elle verra chaque chose, Lucr.* 4, 808. Hæc quum Crassus dixisset, silentium est consecutum, *le silence succéda au discours de Crassus, Cic. De Or.* 1, 35; *cf. id. ib.* 3, 2, 6; *Tusc.* 4, 8, *fin.*

B) *au fig.* :

1°) *en gén.* (*rare*) : In quo tua me provocavit oratio, mea consecuta est segnis, *Cic. fragm. ap. Non.* 33, 23. His diebus, quæ præterita erunt superioribus opera consequi oportebit, *ces jours-là, il faudra rattraper le temps perdu dans les précédents, faire la besogne négligée*, *Colum.* 11, 2, 90. — *Bien plus fréq.*

2°) *en partic.* — **a)** *suivre un modèle, un précepte, un avis, un usage; imiter, se rendre à, obéir, etc.* : Quem (*sc.* Chrysippum) Diogenes consequens... partum Jovis disjungit a fabula, *Diogène, adoptant l'opinion de Chrysippe, etc.*, *Cic. N. D.* 1, 15, *fin.* ~ eum morem, *suivre cet usage, s'y conformer*, *id. Leg.* 2, 7, *fin.* — Consuadent : certum hercle est, vostram consequi sententiam, *Plaut. Asin.* 2, 1, 13; *de même* ~ sententias (principum), *suivre l'avis des chefs*, *Cic. Catil.* 3, 6. ~ mediam consilii viam, *prendre un moyen terme*, *Liv.* 24, 45. — **b)** *suivre comme effet une cause antérieure, s'ensuivre, résulter, ressortir, être la conséquence* : Tempus item per se non est, sed rebus ab ipsis Consequitur sensus transactum quid sit in ævo, *le temps n'existe pas non plus par lui-même; c'est des choses elles-mêmes que résulte, que se forme seulement la notion de ce qui est passé, etc.* *Lucr.* 1, 461. Major enim turbæ disjectus materiai Consequitur leto, *id.* 3, 942. His igitur rebus rarescit corpus, et omnis Subruitur natura; dolor quam consequitur rem, *etc.*, *et il en résulte le douloureux état de la faim*, *id.* 4, 867; *cf. id.* 3, 477. Quod dictum magna invidia consecuta est, *Nep. Dion*, 6, 4. Ex quo illud natura consequi, ut communem utilitatem nostræ anteponamus, *d'où il suit naturellement qu'il faut préférer le bien commun à notre bien particulier*, *Cic. Fin.* 3, 19, 64. Similis in apologis quoque ... exponendi gratia consequi solet, *Quintil. Inst.* 6, 3, 44. Quanta in eluendis vitiis, quæ semel insederint, difficultas consequatur, *id. ib.* 2, 3, 2. — *De là* β) *en parlant d'une conséquence logique, s'ensuivre, résulter, suivre de* : Si quod primum in connexo est necessarium est, fit etiam quod consequitur necessarium, *si ce qu'affirme la première partie de la proposition est nécessaire, la conséquence est pareillement nécessaire*, *Cic. Fat.* 7, *fin.* Non videt quæ quamque rem res consequatur, *il ne voit pas la conséquence de chaque chose*, *id. ib.* 5, 9. (*f. plus bas*, *Pa.*

II) *métaph.* (*la cause pour l'effet*), *atteindre, joindre, attraper qqn ou qqche en le poursuivant.*

A) *au propre*, α) *avec l'accus.* : Si statim navigas, nos Leucade consequere, *si tu t'embarques dès à présent, tu nous rejoindras à Leucade*, *Cic. Fam.* 16, 1; *de même* ~ aliquem in itinere, *Pompee dans Cic. Att.* 8, 12, A, § 3. ~ cohortes, *Suet. Cæs.* 31. ~ virum, *Ovid. Met.* 10, 672. ~ rates, *id. ib.* 8, 143, *et beauc. d'autres.* — β) *absol.* : Aurelia via profectus est : si accelerare volent, ad vesperam consequentur, *s'ils veulent se hâter un peu, ils l'atteindront ce soir*, *Cic. Catil.* 2, 4. Priusquam alter, qui nec procul aberat, consequi posset, *avant que le second, qui n'était pas non plus très-loin, le pût atteindre*, *Liv.* 1, 25, *et pass.*

B) *au fig.*, *obtenir, atteindre, acquérir qqche à force d'efforts, arriver à, parvenir à* (*cf.* assequor, *n°* 2).

1°) *en gén.*, — **a)** *avec un régime de chose* (*ainsi le plus fréq.*) : Existunt in republica plerumque largitores et factiosi, ut opes quam maximas consequantur, *pour devenir le plus puissants possible*, *Cic. Off.* 1, 19, 64; *cf.* ~ quæstum, *faire un gain*, *id. Manil.* 12, 34. ~ amplissimos honores, *arriver aux plus grands honneurs*, *id. Planc.* 5, *fin.* ~ magistratum, *id. ib.* 25. ~ eam rem (*sc.* regna), *Cæs. B. G.* 2, 1. ~ Achillis gloriam in rebus bellicis, *atteindre à la gloire d'Achille par ses exploits guerriers* (*dans les choses de la guerre*), *Quintil. Inst.* 12, 11, 27; *cf. Nep. Ages.* 2, 5 (*peut-être aussi*, *Cic. Manil.* 1, 2; *cf. Benecke*, 9, 3, 309). — ~ fructum amplissimum ex vestro judicio, *j'ai recueilli de vos suffrages la récompense la plus considérable de mes efforts*, *Cic. Manil.* 1, 2; *de même avec* ex, *id. Cœl.* 7, *fin.*; *Fin.* 1, 10, 35; *Quintil. Inst.* 7, 2, 42. — ~ omnia per senatum (*correspondant à* assequi per populum), *obtenir tout par le sénat*, *Cic. Fam.* 1, 7, 10; *de même avec* per, *Quintil. Inst.* 3, 8, 34. — ~ tantam gloriam duabus victoriis, *avaient acquis une si grande gloire par ces deux victoires* (*Salamine et Marathon*), *Nep. Them.* 6, 3; *de même avec un abl.*, *id. Datam.* 5, 2; *Attic.* 19, 2; 21, 1; *Quintil. Inst.* 10, 1, 102; 10, 1, 8; 111; 2, 3, 7; *Ovid. Trist.* 5, 7, 68, *et beauc. d'autres.* — Nec legum repertores sine summa vi orandi consecutos, ut, *etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 16, 9; *de même avec* ut, *id. ib.* 5, 10, 125; 8, 3, 70; 10, 1, 112. Sicut hic Cicero consequitur ne, *etc.*, *comme Cicéron ici obtient de ne pas; ou : réussit à ne pas, etc.*, *id. ib.* 9, 2, 62. — **b)** *qquefois avec un nom de personne pour régime et un nom de chose pour sujet* (*cf.* capio, *n°* 8), *atteindre, survenir, échoir à, tomber en partage à qqn* : Tanta prosperitas Cæsarem est consecuta ut, *etc.*, *César eut tant de bonheur que, etc.*, *Nep. Attic.* 19, 3. Si laus eum misericordis potius quam reprehensio dissoluti consecutura est, *s'il doit être plutôt loué comme miséricordieux que blâmé comme débauché*, *Quintil. Inst.* 7, 4, 19. Si aliqua nos incommoda ex iis materiis consequentur, *s'il résulte pour nous quelques inconvénients de ces matières*, *id. ib.* 2, 10, 14.

2°) *en particul.* — **a)** *égaler par une qualité, par un talent quelconque, s'élever à la hauteur de, atteindre* (*cf.* assequor, *n°* 3) : (Sisenna) interjectus inter duas ætates, Hortensii et Sulpicii, nec majorem consequi poterat, et minori necesse erat cedere, *placé* (*Sisenna*) *par son âge entre les triomphes oratoires de Sulpicius et ceux d'Hortensius, il ne pouvait atteindre à la hauteur du premier et c'était une nécessité qu'il cédât au second*, *Cic. Brut.* 64; *cf.* : Ut primo ad consequendos quos priores ducimus accendimur, ita, ubi aut præteriri aut æquari eos posse desperavimus, studium cum spe senescit, et quod assequi non potest sequi desinit, *à atteindre ceux que nous jugeons supérieurs à nous*, *Vellej.* 2, 17, 7. (Thucydides) ita creber est rerum frequentia ut verborum prope numerum sententiarum numero consequatur, *qu'il a presque autant de pensées que de mots*, *Cic. De Or.* 2, 13, 56. — **b)** *atteindre qqche par l'intelligence ou le discours, le saisir, le comprendre, concevoir, reconnaître; l'exprimer complétement, le rendre, etc.* : ~ similitudinem veri, *arriver à la vraisemblance*, *Cic. Univ.* 3. Si ipse fingere vellet, neque plura bona reminisci neque majora posset consequi quam vel fortuna vel natura tribuerat, *il ne pourrait en embrasser plus que, etc.*, *Nep. Alcib.* 2, 1. ~ quantum conjectura, *autant qu'on peut le conjecturer*, *Cæs. dans Cic. Qu. Fr.* 2, 12, 4. ~ omnes illorum conatus, *découvrir toutes leurs intrigues, être sur la trace de toutes leurs menées*, *Cic. Verr.* 1, 16. Nullam partem tuorum meritorum non modo referenda, sed ne cogitanda quidem gratia consequi possum, *il n'est aucun de tes bienfaits que ma reconnaissance puisse égaler même par la pensée*, *id. Fam.* 1, 8, 6. Nullo modo possum omnia istius facta aut memoria consequi aut oratione complecti, *embrasser dans ma mémoire ou dans mon discours toutes ses actions*, *id. Verr.* 2, 4, 26. ~ laudes ejus verbis, *le louer dignement, m'élever dans mon langage à la hauteur de son mérite*, *Cic. Phil.* 5, 13; *cf.* : ~ extrema nec quanta nec qualia sint, verbis, *id. fragm. dans Non.* 270, 21; *et* : ~ omnia verbis, *Ovid. Met.* 15, 419, *Jahn. N. cr.*

☞ *Au passif.* : Quæ vix ab hominibus consequi possunt « ἀνύεσθαι, » *que la force humaine peut à peine réaliser*, *Orbilius dans Prisc. p.* 791, *P.*

consĕquens, entis, *Pa.* (*d'après le n°* I, B) — 1°) *conforme à la raison, convenable, approprié; qui suit bien, qui s'enchaîne bien à ce qui précède* : Ut in simplicibus verbis quod non est latinum, sic in conjunctis quod non est consequens vituperandum est, *comme dans les mots isolés ce qui n'est pas latin* (*le barbarisme*) *nous blesse, ainsi dans les mots construits* (*dans la phrase*) *ce qui ne se lie pas correctement* (*le solécisme*) *attire notre blâme*, *Cic. Partit.* 6, 18; *cf. Quintil. Inst.* 5, 10, 75; 4, 3, 5. — *De là* **b)** consequens est = consentaneum est, *il est conforme à la raison, il convient, il est logique, etc.* : Quoniam scriptum est a te de optimo reipublicæ statu, consequens esse videtur ut scribas tu idem de legibus, *puisque tu as écrit sur la meilleure forme de gouvernement, il est convenable que tu écrives aussi sur les lois*, *Cic. Leg.* 1, 5. Consequens est eos invitos non potuisse retineri, *il est raisonnable de dire qu'on n'a pu les retenir malgré eux*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 77; *de même* ~ dicere, *Gell.* 1, 4, 7; *Ulp. Dig.* 43, 23, 15, *fin.* — 2°) *qui s'ensuit logiquement, conséquent; et subst., conséquence* : Teneamus illud necesse est, quum consequens aliquod falsum sit, illud cujus id consequens sit non posse esse verum, *nous ne pouvons abandonner ce principe, que, quand une conséquence est fausse, la proposition sur laquelle elle est fondée est nécessairement fausse aussi*, *Cic. Fin.* 4, 24, *fin.*; *de même id. De Or.* 2, 53, 215; *Top.* 12, *fin.*; *Quintil. Inst.* 5, 10, 2; 6, 3, 66, *et beauc. d'autres* — *Compar.* : Quid consequentius quam ut ipse sit caritas, qui, *etc.*, *Augustin. Trin.* 15, 19, *ad fin.* — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

Adv. consĕquenter (*postér. au siècle class.*) — 1°) *d'une manière conséquente, concordante, convenable, convenablement, conformément* : ~ prioribus dicere, *parler d'une manière conséquente ou conforme à ce qui précède*, *Papin. Dig.* 35, 2, 11; *de même avec le dat.*, *Ulp. ib.* 10, 2, 1; *Appul. Met.* 11, *p.* 257. *Absol.*, *avec raison* : Miseram et Manichæam vocant, et consequenter, *ils l'appellent malheureuse et manichéenne, et ils ont raison*, *Hieron. Ep.* 22, *n°* 13. — 2°) *d'une manière conséquente, logique, avec raison, par conséquent, en conséquence* : Juvenis probe literatus atque ob id consequenter pietate modestiaque præcipuus, *Appul. Met.* 10, *init.* — *Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas.*

consĕquus, a, um, *suivant, qui suit* : consequi paginæ parte, *Sidon. Apoll.* 7, 14. Consequa ratione, *Claud. Mamert.* 2, *stat. an.* 9, *ad fin.*

Conseranensis Ager, *Conserans, petite contrée en Gascogne, sur la frontière du Languedoc.*

Conseranum, *Conserans, chef-lieu de la contrée susdite*; *cf.* Austria.

consĕrēnat; *voy.* disserenat.

* **con-sermōnor**, ari, *v. dépon.*, *s'entretenir, causer avec qqn* : ~ cum iis, *Quadrigar. dans Gell.* 17, 2, 17.

1. **con-sĕro**, sēvi, sĭtum, ere, 3. (* *parf.* conserui, *Liv.* 10, 24; *voy.* 1. sero), *v. a.* — I) *ensemencer, planter qqche* (*rare, mais très-classique*). — 1°) *au propre* : ~ agros, *ensemencer les champs*, *Cic. N. D.* 2, 52, 130; *Virg. Ecl.* 1, 73; *cf.* ager diligenter consitus, *Cic. De Senect.* 17, 59; ager arbustis consitus, *terrain planté d'arbres*, *Sall. Jug.* 53. Consitus an incultus (locus), (*lieu*) *cultivé ou inculte*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 37. ~ Ismara Baccho, *planter de vignes le territoire d'Ismare*, *Virg. Georg.* 2, 38. ~ vineam malleolo, *Colum.* 5, 5, 6. ~ arva frumento, *ensemencer un champ de blé, y semer du blé*, *Curt.* 7, 4, *et pass.* — **b)** *métaph.* : ~ arva muliebria (Venus), *ensemence le champ féminin, féconde le sein maternel*, *Lucr.* 4, 1103. — *De là* conserentes dii, *les dieux qui président à la génération*, *Arnob.* 5, 169. — 2°) *au fig.* (Sol) lumine conserit arva, *inonde, couvre, remplit les campagnes de lumière*, *Lucr.* 2, 211. Pernicitas deserit (me), consitus sum Senectute; onustum gero corpus, *l'agilité m'abandonne; je suis tout semé de vieillesse, mon corps plie sous le faix des ans*, * *Plaut. Men.* 5, 2, 4. Ipse autem cæca mentem caligine Theseus Consitus, *etc.*, * *Catull.* 64, 208. — II) *plus rar.*, *semer*, **planter* : ~ olivetum, *faire un plant d'oliviers*, *Varro, R. R.* 1, 24. ~ arborem, *planter un arbre*, *Liv.* 10, 24; *Curt.* 6, 5.

2. **con-sĕro**, sĕrŭi, sertum, ĕre, 3. (*parf.* consevisti, *Front. Ep. ad Ver.* 8; *partic.* consĭta æra columnis, *l'airain* (*des vaisseaux ennemis*) *qui tapisse les colonnes* (*comme trophée*), *Claudian. VI Cons. Honor.* 49), *v. a.*, *réunir en un tout, aligner, ajuster, adapter, tresser, nouer, lier ensemble, réunir*, = connecto, conjungo, contexo, *etc.* (*très-classique en prose et en poésie, le plus fréq. dans la signif. n°* II, 2, *et dans les historiens*); *se construit absol. ou avec le dat.*

I) *en gén.*, 1°) *au propre* : ~ lorica hamis auroque, *cuirasse de mailles garnie d'or*, *Virg. Æn.* 3, 467; *cf.* ~ tegumen spinis, *id. ib.* 594 (« illigatum spinis, » *Serv.*). Sagum fibula aut spina consertum, *sayon fermé avec une agrafe ou une épine*, *Tac. Germ.* 17. ~ monile margaritis gemmisque, * *Suet. Galb.* 18. Alium (truncum) alii quasi nexu conserunt, *Curt.* 6, 5, 7. Rudis arbos conseritur *l'arbre brut est façonné et joint en vaisseaux*, *Lucan.* 3, 512; *cf.* : Conseritur bibula Memphitis cymba papyro, *id.* 4, 136.

2°) *au fig.* : Quid properasse juvat, quid parca dedisse quieti Tempora, quid nocti conseruisse diem? *à quoi sert d'avoir.... joint le jour à la nuit, c.-à-d. travaillé nuit et jour?* *Ovid. Am.* 3, 6, 10. Exodia conserta fabellis Atellanis, *les intermèdes que l'on joint aux atellanes*, *Liv.* 7, 2; *voy.* exodium. Omnis comitatus virtutum consertarum et inter se cohærentium, *tout le cortége des vertus qui s'enchaînent et se tiennent par la main*, *Senec. Ep.* 90. Ut sunt tria tempora, ita ordo rerum tribus momentis consertus est, * *Quintil. Inst.* 5, 10, 71. ~ sermonem, *échanger des mots, s'entretenir, avoir une conversation, converser*, *Curt.* 8, 12, 5; *Fronto*, *l. l.*

II) *en particul.* — 1°) *joindre, unir amoureusement, enlacer* : ~ teneros sinus, *Tibull.* 1, 8, 36. ~ femur femori, *id. ib.* 26; *cf.* ~ latus lateri, *Ovid. Her.* 2, 58.

2°) *joindre dans une intention hostile, engager dans le combat, mettre aux prises. Dans ce sens principalement et le plus fréquemment* : ~ manum, *en*

venir aux mains, se battre, combattre : Qua in legatione duxit exercitum, signa contulit, manum conseruit, magnas copias hostium fudit, *etc., en vint aux mains, Cic. Mur.* 9, 20; *de même Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 3; *Sall. Jug.* 50, 4; *Nep. Datam.* 8, 4; *Ages.* 3, *fin.; Liv.* 21, 41, *et pass.* ~ manum cum aliquo, *avec qqn, Varro, L. L.* 6, 7, 68; *Cic. Att.* 7, 20; *Nep. Ann.* 4, 2. Manus conserentes inter se romanos exercitus, *des armées romaines aux prises, Sall. Hist.* 1, 15, *p.* 217, *ed. Gerl.; de même* ~ impias inter nos manus, *Liv.* 7, 40; *et :* ~ manus strictas inter se, *Ovid. Her.* 12, 100. ~ manus cum imparibus, *Liv.* 6, 12. Consertis deinde manibus, *id.* 1, 25. ~ dextras, *Stat. Silv.* 1, 6, 60. Sicubi conserta navis esset, haud quaquam par numerus armatorum ex ea pugnabant, *s'il y avait quelque part un navire engagé, le nombre des combattants qui le montaient était de beaucoup inférieur, Liv.* 21, 50. ~ pugnam, *livrer bataille, engager le combat, la lutte, id. ib.; cf. id.* 21, 8, *Drakenb.; Tac. Ann.* 2, 10. ~ pugnam inter se, *Liv.* 32, 10; *et :* ~ pugnam seni, *attaquer un vieillard, Plaut. Bacch.* 4, 9, 43. ~ prœlia, *Virg. Æn.* 2, 398; *Liv.* 5, 36; *Curt.* 8, 13. ~ certamen, *Liv.* 35, 4. ~ bella, *Val. Flacc.* 3, 31. — *Rarement absol. :* Levis armatura etiam per anfractus jugi procurrere, et ab lateribus cum levi armatura conserere, *les troupes légères couraient à travers les détours de la montagne, et prenaient en flanc les troupes légères de l'ennemi, Liv.* 44, 4. — **b)** *au fig. :* Haud ignotas belli artes inter se, sed expertas primo Punico conserebant bello *ils mettaient aux prises, déployaient des talents militaires déjà connus, etc., Liv.* 21, 1. — **c)** *métaph., en parlant d'un débat judiciaire, se débattre devant la justice, proprement : toucher, saisir en même temps que l'adversaire la chose réclamée :* « Manum conserere est de qua re disceptatur in re præsenti, sive ager, sive quid aliud sit, cum adversario simul manu prendere et in ea re omnibus verbis vindicare. Vindicia, id est correptio manus in re atque in loco præsenti, apud prætorem ex XII tabulis fiebat, in quibus ita scriptum est : SI. QUI. IN. IVRE. MANVM. CONSERVNT. Sed postquam prætores, propagatis Italiæ finibus, datis jurisdictionibus, negotiis occupati, proficisci vindiciarum dicendarum causa in longinquas res gravabantur, institutum est contra XII tabulas, tacito consensu, ut litigantes non in jure apud prætorem manum consererent, sed ex jure manum consertum vocarent, id est alter alterum ex jure ad conserendam manum in rem de qua ageretur vocaret, atque, profecti simul in agrum de quo litigabatur, terræ aliquid ex eo, uti unam glebam, in jus in urbem ad prætorem deferrent, et in ea gleba, tamquam in toto agro, vindicarent, » *Gell.* 20, 10, 7. Non ex jure manum consertum, sed mage ferro Rem repetunt, *Enn. ib.* § 4; *aussi dans Varron, L. L.* 6, 7, 68, *et dans Cic. Fam.* 7, 13. Ibi ego te ex jure manum (*d'autres lisent* manu) consertum voco, *etc., je t'appelle en justice pour revendiquer l'objet en litige, formule judiciaire dans Cic. Mur.* 12, *Mœb.; de même Cic. De Or.* 1, 10, 41. *De là*

***conserte,** *adv. du part. inusité d'ailleurs* consertus, a, um (*d'après le n°* I, 1), *d'une manière liée, avec enchaînement, liaison :* Omnia necesse est colligatione naturali conserte contexteque fieri, *Cic. Fat.* 14, 32.

***consertĭo,** ōnis, *f.* [2. consero], *assemblage, réunion, enlacement :* ~ verticum, *Arnob.* 3, *p.* 107.

consertus, a, um, *partic. de* 2. consero.

conserva, æ, *f.* [conservus], *compagne d'esclavage, de service, Plaut. Casin.* 1, 20; *Mil. gl.* 4, 8, 30; *Rud.* 1, 4, 5; *Stich.* 5, 2, 3; *Ter. Eun.* 2, 3, 74; *Varro, R. R.* 1, 17, 5; 2, 10, 6, *et pass.; Orelli, Inscr.* 2788, 4684; *dat. plur.* conservabus, *Scæv. Dig.* 33, 7, 27. — ***b)** *métaph. en parlant d'objets inanimés :* Nolo ego fores conservas meas a te verberarier, *je ne veux pas que tu frappes cette porte, ma camarade, Plaut. Asin.* 2, 3, 6; *de même* ~ fores *aussi Ovid. Am.* 1, 6, 74.

***conservābĭlis,** e, *adj.* [conservo], *qui peut être conservé :* ~ bonum, *Tertull. adv. Marc.* 2, 13.

conservans, antis, *n., comme adj. avec le génit., qui conserve, conservateur :* ad ea quæ conservantia ejus status diligenda, *Cic. fin.* 3, 5, 16.

conservātĭo, ōnis, *f.* [conservo], *action de conserver, conservation (plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs très-rare) :* ~ frugum, *conservation des biens de la terre, Cic. Off.* 2, 3, 12. ~ bonorum, **Quintil. Inst.* 5, 10, 33. ~ PATRIÆ, *Num. Gallieni dans Eckel.* 7, *p.* 408. ~ naturæ (*à côté de* convenientia), *maintien des vues de la nature, Cic. Off.* 1, 28, 100. ~ decoris, *action d'observer la bienséance, de ne s'en point écarter, id. ib.* 1, 36, 131. ~ æquabilitatis, *maintien, respect de l'équité, id. De Or.* 1, 42, 188.

conservātīvē, *adv., d'une façon conservatrice, Boëth. Arist. Top.* 1, 13, *p.* 669.

conservātīvus, a, um, *approprié à la conservation, propre à conserver, Boëth. Arist. Top.* 1, 13, *p.* 669.

conservātor, ōris, *m.* [conservo], *conservateur, sauveur (plusieurs fois dans Cicéron et sur des inscriptions, ailleurs très-rare) :* Pro dii immortales, custodes et conservatores hujus urbis atque imperii, *gardiens et conservateurs de cette ville et de cet empire, Cic. Sest.* 24, 53; *de même comme épithète de Jupiter, Inscr. Grut.* 18, 5; 8, 9; 19, 6, *et beauc. d'autres.* ~ istius urbis (*à côté de* parens), *Cic. Att.* 9, 10, 3. ~ civitatis, *id. Sest.* 45, *fin.* ~ romani nominis Augustus (*à côté de* conditorem), *Vellej.* 2, 60. ~ rerum humanarum, *Orelli, Inscr.* 1080, 1089. ~ inimicorum (*opp.* desertorem amicorum), *Cic. Att.* 8, 9, 3. — *Absolt, comme épithète de Jupiter, Orelli, Inscr.* 1225 *et suiv.*, 1629, 4982, *et souv.*

conservātrix, īcis, *f.* [conservator], *celle qui conserve, qui sauve, conservatrice (rare, le plus souv. postér. au siècle class.) :* ~ sui omnis natura, *la nature ou toute nature tend à se conserver,* * *Cic. Fin.* 5, 9, 26. ~ et nutrices ignis virgines, *Arnob.* 4, 151. *Comme épithète de Junon, Inscr. Grut.* 25, 2, *et pass.; cf.* conservator. *Et de ménagères diligentes, Inscr. Grut.* 815, 5; 1142, 2, *et pass.; Orelli, Inscr.* 4930, *et passim.*

***con-servĭtĭum,** ii, *n., esclavage, domesticité commune, communauté d'esclavage :* ~ commune, *Plaut. Capt.* 2, 1, 55. *Tert. Cult. Fem.* 1, *sub init.*

con-servo, āvi, ātum, āre (*inf. parf.* conservasse, *plus usité que* conservavisse, *d'après Quintil. Inst.* 1, 6, 21), *v. a., maintenir qqche en état, conserver, laisser, garder intact (très-classique, surtout fréq. en prose) :* — 1°) *en parlant d'objets corporels :* Placet his ... simul atque natum sit animal... ipsum sibi conciliari et commendari ad se conservandum et ad suum statum et ad ea quæ conservantia sunt ejus status diligenda, *ils soutiennent que, dès que l'animal est né, il est enclin à s'aimer, à chercher la conservation de son être et de sa condition naturelle et à s'attacher à tout ce qui peut servir à conserver cette condition, Cic. Fin.* 3, 5. Istuc recte; Conservasti te et illam, *fort bien; vous avez ainsi calmé vos scrupules et sauvé votre fille, Ter. Heaut.* 4, 1, 40. Cæsar sese eos in fidem recepturum et conservaturum dixit, *et qu'il leur conserve la vie, Cæs. B. G.* 2, 15; *de même id. ib.* 12, *Herz.;* 28, 31; 32; 7, 41; *B. C.* 3, 98; *Cic. Catil.* 3, 9, *fin.; Nep. Them.* 5, 2; *Datam.* 2, 1; *Eum.* 10, 3; *Suet. Aug.* 17. — ~ rem familiarem diligentia et parsimonia (*correspondant à* augere), *conserver sa fortune par l'activité et l'économie, Cic. Off.* 2, 24, *fin.* ~ omnia simulacra arasque, *Nep. Ages.* 4, 7. ~ summam omnem, quæcomque est conciliata, *Lucr.* 1, 1042. ~ arborem, *conserver, épargner un arbre, Suet. Aug.* 94; *de même* ~ chirographum, *garder un billet, id. Domit.* 1. — 2°) *en parlant d'objets incorporels (le plus fréq. dans ce sens) :* Corpora quædam conservant naturam semper eamdem, *conservent toujours la même nature, Lucr.* 1, 677; *de même* ~ genus, *id.* 2, 709. ~ unum labendi tenorem usque, *couler toujours de la même manière, ni plus ni moins fort, avoir un cours éternellement uniforme, id.* 5, 509. ~ ordinem, *mettre de l'ordre (dans un registre), y inscrire les divers articles avec ordre, y détailler tout avec ordre, Cic. Rosc. Com.* 2, 6. ~ pristinum animum erga populum rom., *Liv.* 31, 2. ~ jusjurandum, *garder son serment, l'observer, Cic. Off.* 3, 28, *fin.; Nep. Hann.* 2, 5. ~ religionem, *id. Ages.* 2, *fin.* ~ inducias, *observer, respecter la trêve, id. ib.* 2, 4. ~ fœdera lecti mei incorrupta, *Prop.* 4, 3, 69. ~ voluntatem mortuorum, *respecter la volonté des morts, Cic. Verr.* 2, 1, 47, *fin.* ~ legem, *Quintil. Inst.* 9, 2, 83. ~ privilegia athletis, *maintenir les priviléges des athlètes, Suet. Aug.* 45. *De même la formule dans les traités de paix :* MAIESTATEM. POPVLI. ROMANI. COMITER. CONSERVATO., *dans Cic. Balb.* 16; *Liv.* 38, 11; *cf. Procul. Dig.* 49, 15, 7, *et voy.* comis, *adv., à la fin.*

***conservŭla,** æ, *f., dimin.* [conserva], *petite compagne d'esclavage, Senec. Controv.* 21.

con-servus, i, *m., compagnon d'esclavage, de service, Plaut. Capt.* 2, 1, 52; *Mil. gl.* 2, 1, 67; 2, 5, 57; 4, 8, 30; *Ter. Ad.* 3, 3, 71; *Cic. Cluent.* 64, 179; *Fam.* 12, 3, *fin.; Qu. Fr.* 3, 1, 2; *Hor. Sat.* 1, 8, 9; 2, 7, 80; *Tac. Agr.* 31, *et pass.; Orelli, Inscr.* 4598. *Au génit. plur.* conservum, *Titin. dans Fest. s. v.* REDIVIA, *p.* 226. *En parlant du chien par rapport aux esclaves, Colum.* 7, 12, 5.

consessor, ōris, *m.* [consido], *qui est assis auprès de qqn ou de qqche, qui siège auprès, voisin, assesseur (plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare; n'est pas dans Quintilien).* ~ Dei Mithræ Dareus, *Jul. Val. res gest. Alex. M.* 1, 42, *ed. Mai. de même au tribunal, Cic. Fin.* 2, 19, 62; *à un repas, id. Flacc.* 11; *Phil.* 5, 5, 13; *Martial.* 1, 27; *mais surtout aux spectacles, Cic. Att.* 2, 15, 2; *Liv.* 34, 54; *Val. Max.* 1, 7, 8. ~ in latrinis publicis, *Suet. Vit. Lucan. Med.*

consessus, ūs, *m.* [consido] — 1°) *dans le sens abstr., action d'être assis ensemble; le droit de s'asseoir avec ou à côté (seulement postér. au siècle class. dans Lampride) :* ~ communis ei, *Lampr. Alex. Sev.* 4. Salutatus consessum obtulit omnibus senatoribus, *le droit, la permission de s'asseoir auprès de lui, id. ib.* 18. Liberum consessum habere, *Cod. Theod.* 6, 26, 16. — *Bien plus fréq. et très-classique en prose et en poésie,* — 2°) *dans le sens concret, assemblée, réunion (au tribunal, aux spectacles, etc.), Cic. Verr.* 2, 1, 7; *Flacc.* 17; *Mil.* 1; *Quint.* 3, *et pass.;* * *Suet. Aug.* 44; *Tac. Ann.* 13, 54, *et pass.; Lucr.* 4, 76; *Virg. Æn.* 5, 340, 577, *et pass.* Qui in consessu sedent, *Inscr. ap. Grut.* 2, 11. ~ in ludo talario, *Cic. Att.* 1, 16, 3. ~ ludorum gladiatorumque, *jeux et combats de gladiateurs, id. Sest.* 50; *cf. au plur. :* ~ theatrales gladiatoriique, *id. ib.* 54. Quo se multis cum millibus heros Consessu medium tulit, *au milieu de l'assemblée, Virg. Æn.* 5, 290.

consīdĕranter, *adv.; voy.* considero, *à la fin, n°* A.

***consīdĕrantĭa,** æ, *f.* [considero, *n°* 2], *attention prudente, réflexion, considération, Vitr.* 6, 1, *ad fin.*

consīdĕrāte, *adv.; voy.* considero, *à la fin, n°* B, *adv.*

consīdĕrātĭo, ōnis, *f.* [considero, *n°* 2], *action de considérer, examen attentif, observation, méditation, considération, réflexion (très-rare, n'est pas dans Quintilien) :* ~ contemplatioque naturæ, *l'observation et la contemplation de la nature, Cic. Acad.* 2, 41, 127. ~ accurata, *id. ib.* 2, 11, 35. ~ subtilior verborum, *difficulté de saisir la valeur des mots, appréciation délicate, minutieuse du sens, Gell.* 13, 28, *fin. et beauc. d'autres, partic. dans les bas temps.*

consīdĕrātor, ōris, *m.* [considero, *n°* 2], *observateur qui considère, pèse qqche, réfléchit sur qqche (postér. au siècle class. et très-rare), traduct. du grec* σκεπτικός, *Gell.* 11, 5, 2; *de même August. Tract. in Joann. ad fin.*

consīdĕrātus, a, um, *partic. et Pa. de* considero.

con-sīdĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [*racine* SID *de la même famille que* ΕΙΔΩ, ΙΔΩ], *voir, regarder, considérer, examiner avec soin, attention (très-class. en prose et en poésie, surtout au fig.)* — 1°) *au propre : St.* Estne ut tibi dixi? aspecta. *Ep.* Hæc? *St.* Contempla, Epidice. Usque ab unguiculo ad capillum summum est festivissuma. Estne? considera : signum pictum pulcre videris, *t'avais-je trompé? regarde-la. — C'est elle? — Contemple, Épidique; elle n'est que grâce et que charmes depuis le bout des ongles jusqu'à la pointe des cheveux, n'est-il pas vrai? examine; c'est un modèle de peinture. Plaut. Epid.* 5, 1, 18. ~ candelabrum etiam atque etiam, *examiner de plus en plus attentivement un candélabre, Cic. Verr.* 2, 4, 28, *fin.* ~ argentum (*à côté de* contemplari), *id. ib.* 2, 4, 15. ~ opus (pictorum), *id. Off.* 1, 41, 147. ~ vos, milites, *Sall. Catil.* 58, 18. ~ pallium diligentius, *Petron.* 12, 3; *cf.* ~ trullam gemmeam diligentius, *Cic. Verr.* 2, 4, 27, *fin.* ~ feminas diligenter ac lente mercantium more, *examiner des femmes lentement et minutieusement comme une marchandise, Suet. Calig.* 36. ~ formam, qua ludum gladiatorium erat ædificaturus, *id. Cæs.* 31. ~ lucentia sidera, *Gell.* 2, 21, 2. ~ spatium, *Ovid. Met.* 3, 95, *et pass.* — β) *avec une propos. infinit. p. régime, remarquer, apercevoir (très-rare) :* Quum pampinos ac folia decidere considerassent (*correspondant à* videre *et* animadvertere), *quand ils eurent remarqué que les pampres et les feuilles tombaient, Colum.* 11, 2, 67. — * γ) *avec une propos. relative :* Num tamen exciderit ferrum considerat hastæ : Hærebat ligno, *il regarde si le fer de la lance, etc., Ovid. Met.* 12, 105.

2°) *au fig., considérer, peser, examiner mûrement dans son esprit, réfléchir; se construit avec l'acc., avec de, avec une propos. relative, avec ut ou absol.* — α) *avec l'accus. :* Quum egomet nunc mecum in animo vitam tuam considero, *quand je songe à la vie*

que tu mènes, *Ter. Heaut.* 2, 4, 5; *de même* ∼ eos casus mecum ipse, *quand je réfléchis à mes malheurs*, *Cic. Tusc.* 5, 1, 3. Longe mihi alia mens est quum res atque pericula nostra considero et quum sententias nonnullorum mecum ipse reputo, *quand je songe à notre situation et à nos périls, etc.*, *Sall. Catil.* 52, 2. ∼ Rosciorum factum ex ipsius Chrysogoni judicio, *Cic. Rosc. Am.* 37, 108; *de même avec* ex, *id. Invent.* 1, 10, 14. — β) *avec* de (*rare*) : Quum de me ipso ac de meis te considerare velim, *Cic. Att.* 7, 13, *A*, *Orell. N. cr.*; *de même au neutre* : Si quando dubitatio accidit, quale sit id de quo consideretur, *ce qu'on examine, ce sur quoi on fait des recherches*, *id. Off.* 3, 4, 18. — γ) *avec une propos. relative* : Considerate cum vestris animis vosmetipsi ecquem putetis, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 3. 12. Videas etiam atque etiam et consideres quid agas, quo progrediare, quem hominem et qua ratione defendas, *vois et considère avec soin ce que tu dois faire, etc.*, *id. ib.* 2, 5, 68; *de même Sall. Catil.* 20, 6; 44, 5; *Quintil. Inst.* 8, 3, 15; 3, 8, 51; 6, 3, 78; 7, 1, 8, *et pass.* Finitimos hostes an amicos velis esse considera, *réfléchis, vois si tu veux les avoir* (*tes voisins*) *pour amis ou pour ennemis*, *Curt.* 7, 8, *fin.* — δ) *avec* ut *ou* ne, *faire attention à, s'assurer de* (*rare*) : Considerandum erit ut solum quod excolere destinamus pingue sit, *il faudra s'assurer que le sol que nous voulons cultiver est gras*, *Colum.* 2, 2, 17; *de même* ∼ ut luna crescente id fiat, *id.* 8, 5, 9. In quo ipso considerandum est ne aut temere desperet, *etc.*, *il faut qu'il se garde de désespérer*, *Cic. Off.* 1 21, *fin.* — ε) *absol.* : Flagitare senatus institit Cornutum ut referret statim de tuis literis. Ille se considerare velle, *qu'il voulait y réfléchir*, *Cic. Fam.* 10, 16. — *De là*

A) **consīdĕranter,** *adv. du part. inusité d'ailleurs* considerans, = considerate (*voy. la suite*), *d'une manière réfléchie, posée, avec attention, circonspection, précaution* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ et mansuete agere, *Val. Max.* 8, 1, *ad fin.* ∼ deponere cuneum, *Pallad. Febr.* 17, 2. — *Compar.* considerantius, *d'après Fronton*, *p.* 2194, *P.*; *mais sans exemple à l'appui.* — *Le superl. ne se rencontre pas du tout.*

B) **consīdĕrātus,** a, um, *Pa. d'après le n° 2, réfléchi, examiné, pesé mûrement* (*appartient à la bonne prose; employé le plus fréq. dans Cicéron; n'est pas du tout dans Quintilien*) : Illud verbum consideratissimum nostræ consuetudinis ARBITROR, quo nos etiam tunc utimur, *etc.*, *ce mot si sage* (*je crois*), *Cic. Fontej.* 9, 19; *voy.* arbitror, *n°* 2. ∼ atque provisa via vivendi, *plan de vie bien mûri et calculé*, *id. Parad.* 5, 1, 34; *cf.* ∼ (et diligens) excogitatio faciendi aliquid aut non faciendi, *id. Invent.* 2, 5, 18. ∼ factum, *action réfléchie*, *id. Sull.* 26. ∼ ratio, *id. Invent.* 2, 54, 164. ∼ tarditas, *lenteur prudente, circonspecte*, *id. Brut.* 42, 154. — *Compar.* : ∼ consilium, *plan plus réfléchi, combiné avec plus de maturité*, *Cic. Att.* 9, 2, *A*. — **b)** *métaph. comme en franç. appliqué à la personne*, *réfléchi, précautionné, circonspect, prudent, avisé* : Illud considerati hominis esse putavit, *il a cru qu'il appartenait à un homme circonspect*, *Cic. Cæcin.* 1; *de même id. Quint.* 3. ∼ ac sapiens, *Plin. Paneg.* 44, 5. Tardum pro considerato vocent, *Liv.* 22, 39. — *Compar.* : ∼ factus Cæsar (*à côté de* tardior), *Hirt. Bell. Afr.* 73. — *Adv.* considĕrāte, *avec réflexion, prudence, attention* : ∼ fieri, *Cic. Quint.* 16; *Off.* 1, 38, 136. ∼ agere, *id. ib.* 1, 27, 94, *et pass.* — *Compar. Atticus dans Cic. Att.* 9, 10, *ad fin.*; *Liv.* 4, 45; *Suet. Cæs.* 77. — *Superl. Cic. Att.* 9, 10, 2.

Considius, a, um, *nom d'une famille romaine, par ex.* C. Considius Longus; Q. ∼ Gallus *et autres.*

con-sīdo, sēdi, sessum, ĕre, 3. *v. n.*, *s'asseoir, se poser, se fixer, prendre place, s'établir* (*surtout en foule*) (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style; n'est pas dans Quintilien*); *construit avec* in *et l'abl.*, *avec* sub *et l'abl.*, *avec* ante, *le simple abl. ou absol.*

I) *au propre*, A) *en gén.* : Si videtur, considamus hic in umbra, *si vous voulez, nous nous assiérons ici à l'ombre*, *Cic. Leg.* 2, 3, 7; *cf.* : Tum in pratulo propter Platonis statuam consedimus, *nous nous assîmes sur une pelouse à côté de la statue de Platon*, *id. Brut.* 6, 24. ∼ certo in loco, *id. De Senect.* 18, 63. ∼ in ara, *Nep. Paus.* 4, 4. ∼ in molli herba, *Virg. Ecl.* 3, 55. ∼ in illo cespite, *Ovid. Met.* 13, 931. ∼ dormienti in labellis (apes), *des abeilles se posèrent sur ses lèvres pendant qu'il dormait*, *Cic. Divin.* 1, 36. — Quum omnia sacra profanaque in igne considerent, *Tac. Hist.* 3 34, *et pass.* ∼ sub arguta ilice, *Virg. Ecl.* 7, 1. ∼ ante focos longis scamnis, *Ovid. Fast.* 6, 305. ∼ super ripam stagni, *id. Met.* 6, 373. — ∼ transtris, *s'asseoir sur les bancs des rameurs*, *Virg. Æn.* 4, 573. ∼ mecum saxo, *Ovid. Met.* 1, 679. ∼ tergo tauri, *s'asseoir sur la croupe d'un taureau*, *id. ib.* 2, 869. — Quum placuisset idem ceteris, in silvam ventum, et ibi magna cum audiendi exspectatione considitur, *on arrive dans un bois, et là on s'assied, impatient d'entendre*, *Cic. De Or.* 3, 5, 18.

B) *en particul.* — 1°) *s'asseoir pour délibérer* (*dans l'assemblée du peuple, au tribunal, etc.*), *tenir séance, siéger* : Quum in theatro imperiti homines consederant, tum bella inutilia suscipiebant, tum seditiosos homines reipublicæ præficiebant, *etc.*, *quand des hommes ignorants s'étaient assemblés au théâtre*, *Cic. Flacc.* 7, 16; *de même en parlant des sénateurs*, *Suet. Aug.* 35. Quo quidem die primum judices citati in hunc reum consedistis, *ce jour-là vous avez siégé pour la première fois pour juger cet accusé*, *Cic. Verr.* 2, 1, 7; *de même en parlant des juges*, *Liv.* 26, 48; *Ovid. Met.* 11, 157; 12, 627; 13, 1. ∼ ad jus dicendum (Suffetes), *siégeaient pour rendre la justice*, *Liv.* 34, 61. ∼ ad quem (*sc.* modum summæ) conficiendum, *Suet. Calig.* 38.

2°) *t. techn. d'art milit.*, *camper, s'établir qque part, occuper un poste, se poster, prendre position* : Quo in loco Germani consederant, *Cæs. B. G.* 1, 49; *de même avec* in, *Sall. Jug.* 49; *Liv.* 4, 17; 10, 4; 8, 8. Millibus passuum VI a Cæsaris castris, sub monte consedit, *prit position au pied d'une montagne à 6000 pas du camp de César*, *Cæs. B. G.* 1, 48; *de même avec* sub, *id. ib.* 1, 21; *Sall. Catil.* 57. 3. ∼ trans flumen, *Cæs. B. G.* 2, 16. ∼ contra eum duum millium spatio, *id. ib.* 3, 17. ∼ prope Citram haud longe a mari, *Sall. Jug.* 21, 2. ∼ inter virgulta, *id. ib.* 49, 5. ∼ superioribus locis, *id. ib.* 51, 3. Ubi cuique vallis abdita.... spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat, *Cæs. B. G.* 6, 34. — *Ici se rattache le sens de*

3°) *s'établir qque part, se fixer, s'arrêter un certain temps* : Quin etiam dubitem hic an Antii considam et hoc tempus omne consumam, *Cic. Att.* 2, 6. Antequam aliquo loco consedero, neque longas a me neque semper mea manu literas exspectabis, *avant que je me sois fixé, tant que je ne me serai pas fixé quelque part*, *id. ib.* 5, 14. (Belgas) Rhenum antiquitus transductos, propter loci fertilitatem ibi consedisse, *se fixèrent là à cause de la fertilité du lieu*, *Cæs. B. G.* 2, 4. Licere, si velint, in Ubiorum finibus considere, *id. ib.* 4, 8; *cf. id. ib.* 1, 31. Vultis et his mecum pariter considere regnis? Urbem quam statuo vestra est, *voulez-vous vous établir avec moi dans mes états?* *Virg. Æn.* 1, 572.

4°) *en parlant d'objets inanimés, surtout de lieux*, *s'affaisser, s'abaisser, s'écrouler, tomber, etc.* : In Veliterno agro terra ingentibus cavernis consedit arboresque in profundum haustæ, *Liv.* 30, 38; *cf.* : Arpini terra campestri agro in ingentem sinum consedit, *la terre s'affaissa et forma une énorme excavation*, *id.* 30, 2. (Alpes) jam licet considant! *les Alpes peuvent maintenant s'abaisser*, *Cic. Prov. Cons.* 14. Omne mihi visum considere in ignes Ilium, et ex imo verti Neptunia Troja, *s'abîmer dans les flammes*, *Virg. Æn.* 2, 624; *de même id. ib.* 9, 145. — Qua mitescentia Alpium juga molli in dextra ac læva devexitate considunt, *s'abaissent*, *c.-à-d. sont plus basses, prennent une pente plus douce*, *Plin.* 3, 25, 28. — Ilion ardebat, neque adhuc consederat ignis, *et le feu, l'incendie ne s'était pas encore apaisé*, *Ovid. Met.* 13, 408. Patiemur picem considere, et quum siderit, aquam eliquabimus, *Colum.* 12, 24, 2. Donec consideret pulvis, *jusqu'à ce que la poussière tombât*, *Curt.* 5, 13. Tumidi considunt fluctus, *les flots gonflés se rasseoient*, *Sil.* 17, 291.

II) *au fig.* A) *en gén.* : Hæc tibi si capesses mea imperia, Bona multa in pectore consident, *si tu es docile à mes préceptes, ton cœur se remplira de bons sentiments* (*de bons sentiments s'établiront, se graveront dans ton cœur*), *Plaut. Trin.* 2, 2, 24. Sensus moventia quæ sunt, eadem in opinione considunt, *Cic. Univ.* 2 (*autre leçon* : consistunt). — *Poét.* : Totam videmus Consedisse urbem luctu, *plongée dans l'affliction*, *Virg. Æn.* 11, 350 (« in luctum esse demersam, » *Serv.*).

B) *en particul.* — 1°) *d'après le n° I, B, 3*) *s'établir qque part pour y rester* : Quum et Quintus noster jam in otio consederit, *Cic. Att.* 2, 4. Hoc totum e sophistarum fontibus defluxit in forum... in ea de qua loquor mediocritate consedit, *id. Or.* 27, *fin.* Justitia cujus in mente consedit, *id. Fin.* 1, 16, 50.

2°) (*d'après le n° I, B, 4*) *s'affaiblir, s'amoindrir, perdre de sa force, diminuer, tomber, se calmer, cesser, se rasseoir* : Ardor animi non semper adest, isque quum consedit, omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur, *l'enthousiasme ne dure pas toujours, et lorsqu'il s'est refroidi toute la verve et tout le feu de l'orateur s'éteignent avec lui*, *Cic. Brut.* 24, 93. ∼ cura, *id. ibid.* 3. ∼ furor, *la fureur se calma*, *id. Acad.* 2, 27, 88. ∼ ferocia ab re bene gesta, *Liv.* 42, 62; *de même* ∼ primus terror ab necopinato visu, *dès que la première terreur inspirée par ce spectacle inattendu se fut calmée*, *id.* 33, 7. ∼ bella, *Sil.* 16, 218. Quia præsentia satis consederant, *parceque le présent était assez calme*, *Tac. Ann.* 1, 30, *fin.* — Consedit utriusque nomen in quæstura, *son nom, comme le vôtre, n'a reçu aucun éclat de cette questure* (*on n'a plus parlé de vous depuis*) *Cic. Mur.* 8, 18. — * **b)** *appliqué au discours, en qque sorte s'affaisser, c.-à-d. se terminer, tomber finir* : Eorumque verborum junctio nascatur a proceris numeris ac liberis... sed varie distincteque considat, *que les périodes soient variées dans leurs finales*, *Cic. De Or.* 3, 49, *fin.*

consignanter, *adv.*; *voy.* consigno, *à la fin*, *n°* A.

consignāte, *adv.*; *voy.* consigno, *à la fin*, *n°* B.

consignātio, ōnis *f.* [consigno], *preuve écrite, document* (*postér. à Aug. et rare*) : * *Quintil. Inst.* 12, 8, 11, *Spald.*; *Martian. Dig.* 48, 10, 1; *Paul. ib.* 16.

consignātus, a, um, *partic. et Pa. de* consigno. *Dans les bas temps de la latinité et dans les monuments chrétiens* consignatus *signifie* : *celui qui a reçu le sacrement de la confirmation*, *Inscr. ap. Oderic. Syllog. p.* 268.

consignĭfĭcātio, ōnis, *f.*, *double signification*, *Boeth. Arist. lib. De Interpr. ed. pr. p.* 221.

consignĭfĭco, āre, *signifier à la fois, en même temps*, *Boëth. Arist. lib. De Interpr. ed. pr. p.* 221. *Cassiod. de dialect.*

con-signo, āvi, ātum, āre, *v. a.* — I) *pourvoir, revêtir d'un sceau, sceller, cacheter, signer* (*de bonne prose; n'est pas dans Quintilien*) : ∼ tabellas, *Plaut. Curc.* 2, 3, 90; *Bacch.* 4, 8, 83; 4, 9, 11. ∼ tabulas signis, *apposer un sceau à des tablettes*, *Cic. Quint.* 6, 25. ∼ epistolas, *sceller, fermer des lettres*, *Plaut. Trin.* 3, 3, 46; 88. ∼ id decretum, *souscrire, signer un décret*, *Liv.* 39, 48; *cf.* conscripta consignataque, *id.* 29, 12. ∼ legem, *rédiger une loi*, *Ulp. Dig.* 19, 13. ∼ testamentum, *rédiger un testament*, *Florent. ib.* 28, 1, 24. ∼ tabellas dotis, *dresser le contrat de mariage*, *Suet. Claud.* 29; *on dit aussi simplement dans le même sens* : ∼ dotem, *id. ib.* 26, *Bremi.* — Consul, literis Philippi atque Hannibalis perlectis, consignata omnia ad senatum misit, *envoya au sénat le tout scellé*, *Liv.* 23, 38. ∼ pecuniam, *consigner une somme d'argent*, *Hermog. Dig.* 46, 1, 64. — 2°) *au fig.*, *certifier, confirmer, assurer, garantir* : Quis est quem non moveat clarissimis monumentis testata consignataque antiquitas? *l'antiquité qu'attestent et garantissent les plus illustres monuments*, *Cic. Divin.* 1, 40. ∼ auctoritates nostras, *garantir, confirmer nos autorités*, *id. Cluent.* 50. — II) *noter, marquer, consigner par écrit* (*dans ce sens au propre et au fig. il ne se trouve guère que dans Cicéron*) : Ut literis consignamus quæ monumentis mandare volumus, sic ille in animo res insculptas habebat, *de même que nous écrivons, que nous notons avec des caractères ce dont nous voulons laisser des monuments à la postérité, etc.*, *Cic. Acad.* 2, 1, 2. ∼ fundos publicis commentariis, *mentionner des fonds de terre dans des écrits publics*, *id. De Or.* 2, 55, 224. ∼ memoriam publicam (legum) publicis literis, *id. Leg.* 3, 20. ∼ motum temporis, *marquer le cours du temps*, *id. Univ.* 9. — 2°) *au fig.* : Nec fieri ullo modo posse ut a pueris tot rerum atque tantarum insitas et quasi consignatas in animis notiones, quas ἐννοίας vocant, haberemus, *etc.*, *idées gravées, inculquées, scellées dans l'esprit*, *Cic. Tusc.* 1, 24, 57. ∼ causam de qua cognoscit interlocutionibus suis, *fait connaître par ses questions et interpellations son opinion sur la cause qu'il instruit* (*à côté de* exprimere), *Gell.* 14, 2, 17. — *De là*

* A) **consignanter,** *adv. du part. d'ailleurs inusité* consignans, *d'après le n°* II, *d'une manière expressive, évidente, claire* : Græci significantius consignantiusque cessationem istam pugnæ pactitiam ἐκεχειρίαν dixerunt, *Gell.* 1, 25, 8; *cf. le suiv.*

* B) **consignāte,** *adv. du part. d'ailleurs inusité* consignatus, a, um, *d'après le n°* II, *d'une manière expressive, évidente, claire* : Eupolidis quoque versus de id genus hominibus consignatissime factus est, *Gell.* 1, 15, 12; *cf. le précéd.*

con-silesco, ui, ere, *v. n.*, *devenir tout à fait si-*

lencieux, faire silence, se taire complétement, devenir muet (*antér. et postér. au siècle class.*), *Enn. dans Fest., p.* 44; *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 102; *Gell.* 5, 1, *fin.*; 12, 1, 22; *Hieron. Isai.* 5, 14, 7.

consĭlĭārĭus, a, um, *adj.* [consilium], *relatif à la délibération, délibératif, et absol. conseiller* (*très-classique; n'est pas dans Quintilien*) : ~ senatus, *Plaut. Epid.* 1, 2, 56. ~ amicus, *ami de bon conseil, id. Truc.* 2, 1, 6. ~ particeps, *id. Mil. gl.* 4, 2, 23. ~ homines, *Gell.* 18, 3, 5. ~ fulmen, *la foudre qui porte conseil, qui decide à faire ou à ne point faire* « ante rem, fit sed post cogitationem, cum aliquid in animo versantibus aut suadetur fulminis ictu aut dissuadetur, » *Senec. Qu. Nat.* 2, 39; *cf. Müll. Étrusq.* 2, *p.* 168. — *Absol. et comme subst., conseiller* : Consiliario et auctore Vestorio, *par le conseil et par l'inspiration de Vestorius, Cic. Att.* 14, 9; *de même avec le génitif de la personne conseillée* : ~ regis, *Cic. Fam.* 1, 2, 3; Verris amici et ~ *id. Verr.* 2, 17, 42. ~ Augusti, *Orelli, Inscr.* 2648, 3190. — *Avec le génit de la chose conseillée* : ~ cædis, *conseiller de meurtre, Vellei.* 2, 56, *et pass.* — *De là* 2°) *t. techn., assesseur, aide au tribunal, substitut, suppléant* : Consiliarii in publicis negotiis, *conseillers pour les affaires d'état, Suet. Tib.* 55; *Claud.* 12. — *Et de là* **b)** *métaph., en parlant de l'augure comme interprète de la volonté divine* : ~ atque administer Jovis, *interprète, confident et ministre de Jupiter, Cic. Leg.* 3, 19, 43.

consĭlĭātor, ōris, *m.* [consilior], *conseiller* (*non antér. à Aug., et rare*) : ~ maleficus, *Phædr.* 2, 6, 2. ~ et rector, *Plin. Ep.* 4, 17, 6. ~ bonus, *Appul. Met.* 1, *p.* 107, 36. *Comme épithète de Jupiter, Inscr. dans Gud., p.* 7, *n°* 6.

* **consĭlĭātrix,** īcis, *f.* [consiliator], *celle qui donne conseil, conseillère* : ~ illæ tuæ, *Appul. Met.* 5, *p.* 169.

con-sĭlīgo, ĭnis, *f., pulmonaire, plante,* Pulmonaria officinalis *Linn., Colum.* 6, 5, 3; 6, 14, 1; 7, 5, 14; 7, 10, 7; *Plin.* 25, 8, 48; 26, 7, 21, *et pass.*

Consilinensis, e, *adj. de* Consilinum : ~ præfectura, *Frontin. De Col. p.* 109, *Goes.*

Consilinum *ou* **Cosilinum,** *v. de la* Lucania, *Liber coloniarum, p.* 209; *Cassiodore, Var.* 8, 33, *qui dit qu'un faubourg de cette* antiquissima civitas *s'appelait* Marcellianum, *probablement la* Marcelliana *de l'Itin. Anton. p.* 110, *située dans l'endroit qui aujourd'hui encore s'appelle Marciliana entre La Sala et Padula, dans la vallée de Tanagro.*

consĭlĭor, ātus, āri, *v. dépon.* [consilium], — 1°) *tenir conseil, délibérer* (*rare, mais très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Quintilien ni dans Suétone*) : Quum Domitius multum cum suis consiliandi causa secreto colloqueretur, *Cæs. B. C.* 1, 19, *Oudend. N. cr.*; *de même id. ib.* 1, 73; * *Cic. Att.* 15, 9; *Liv. Epit.* 125; *Hor. Od.* 3, 3, 17; *Tac. Hist.* 2, 53. — * 2°) *donner conseil, conseiller* : Ille (chorus) bonis faveat et consilietur amice, *Hor. A. P.* 196.

consĭlĭōsus, a, um, *adj.* [consilium], *plein de prudence, de prévoyance, de pénétration, circonspect, réfléchi, prudent, avisé, etc.* (*d'après Gell.* 4, 9, 12, *mot formé par Caton; à l'exception de cet exemple, il ne se trouve qu'après le siècle class.*) : ~ exempla, *exemples imposants, Fronto, Ep. ad Ver.* 1. — * *Compar.* : ~ tractatu personam pensemus, *Sidon. Ep.* 7, 9. — *Superl.* : ~ in iis quæ deliberabuntur, *Sidon. Ep.* 1, 1.

consĭlĭum, ii, *n.* [*de la racine* CONSO, *d'où aussi* consul *et* consulo], *conseil, délibération en commun, consultation commune* (*cf.* concilium) (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Consulta sunt consilia, *les conseils ont été tenus, sont terminés, Plaut. Truc* 1, 2, 7. Eamus, et de istac simul quo pacto porro possim Potiri consilium volo capere una tecum, *allons; je veux aussi me concerter avec toi sur les moyens d'avoir cette fille, Ter. Eun.* 3, 5, 66. An cum ullo aut sermones aut consilia contulit sæpius, *est-il quelqu'un avec qui il ait tenu conseil et se soit entretenu plus souvent? Cic. Phil.* 2, 15, 38; *voy.* confero, *n°* 1, 2. De quibus maxima sæpe in senatu consilia versata sunt, *Quintil. Inst.* 12, 2, 21. Ut si Cæsar deliberet : An Britanniam impugnet, *etc.*... in consilium ferendum sit, *id. ib.* 7, 4, 2. Quasi vero consilii sit res, et non necesse sit nobis cum Arvernis nosmet conjungere, *comme si la chose avait encore besoin de délibération, comme s'il s'agissait de délibérer, et qu'il n'y eût point nécessite de nous joindre aux Arvernes, Cæs. B. G.* 7, 38, *Herz.* Quid ætati credendum sit, quid nomini, magni consilii est, *c'est chose qu'il faut examiner mûrement, qui demande beaucoup de réflexion, Cic. Att.* 15, 12, *ad fin.*; *cf.* : Nihil mihi adhuc accidit quod majoris consilii esset, *il ne m'est encore rien arrivé de plus grave, id. ib.* 10, 1, 3. Quod et ipsum in consilio est habendum, non semper esse, *etc., Quintil. Inst.* 8, 2, 23. Fit publici consilii particeps, *il prend part aux délibérations du sénat, Cic. Catil.* 1, 1; *cf. Quintil. Inst.* 12, 3, 1; 3, 8, 4; 8, 3, 14; 12, 10, 70. ~ nocturna, *conférences nocturnes, Sall. Catil.* 42, 2. ~ arcanis ut interesset, *Liv.* 35, 18, *etc.*

II) *par méton.*

A) *dans le sens abstrait,* — 1°) *résolution prise avec reflexion, décision, mesure, plan, projet, dessein; vue, intention, intérêt* : « Consilium est ratio quædam alte petita et plerumque plura perpendens et comparans habensque in se et inventionem et judicationem, » *le dessein tire de loin ses considérations, les pèse, les compare, renfermant en soi l'action d'inventer et celle de juger, Quintil. Inst.* 6, 5, 3; *cf.* : « Consilium est aliquid faciendi non faciendive excogitata ratio, » *le dessein est un plan arrêté pour faire ou ne pas faire telle ou telle chose, Cic. Invent.* 1, 25, *fin.*; 2, 9, *fin.* Hic reddes omnia Quæ nunc certa ei consilia incerta ut sient, *Ter. Andr.* 2, 3, 16. ~ callidum, *id. ib.* 3, 4, 12. Ut sunt Gallorum subita et repentina consilia, *Cæs. B. G.* 3, 8. Nihil nisi communi consilio acturos, *qu'ils ne feraient rien qu'après s'en être entendus en commun, id. ib. etc.* Qui se de superioris temporis consilio excusarent, *id. ib.* 4, 22. Repudio quod consilium primum intenderam, *je renonce à mon projet, Ter. Andr.* 4, 3, 18. Neque, edepol, quid nunc consili capiam scio De virgine istac, *je ne sais, en vérité, quel parti prendre relativement à cette fille, id. Eun.* 5, 2, 27; *de même* consilium capere, *suivi du gén. du gérondif, prendre la résolution, former le projet de, Cæs. B. G.* 3, 2; *Cic. Att.* 5, 11, 6; *Sall. Catil.* 16, 4; *Quintil. Inst.* 11, 3, 180, *et beauc. d'autres*; *cf. avec le gén. du nom* : ~ profectionis et reversionis meæ, *le projet de mon départ et de mon retour, Cic. Phil.* 1, 1; *suivi d'un inf., Cic. Quint.* 16, *fin.*; *Cæs. B. G.* 7, 71; *Nep. Lys.* 3; *Liv.* 44, 11, *et pass.*; *suivi de* ut : Subito consilium cepi ut antequam luceret exirem, *je résolus de sortir avant le jour, Cic. Att.* 7, 10. Consilium est ita facere, *j'ai le dessein d'agir ainsi, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 73; *de même Ter. Hec.* 3, 5, 44; *Cic. Att.* 5, 5; *Sall. Catil.* 4, 1; 53, *fin.*; *Hist. fragm.* 4, 12, *p.* 240, *ed. Gerl. et pass.* Millibus passuum II ultra eum (*sc.* Cæsarem) castra fecit, eo consilio, uti frumento commeatuque Cæsarem intercluderet, *dans le dessein de, en vue de, etc., Cæs. B. G.* 1, 48; *de même id. ib.* 2, 9; *Cic. Fin.* 1, 21, *fin.*; *Sall. Catil.* 57, *et beauc. d'autres*; *aussi* : hoc consilio ut, *Nep. Milt.* 5, 3; *et qqfois absol.* consilio *adverbial., à dessein, de propos délibéré, Virg. Æn.* 7, 216; *Liv.* 35, 14. — Qui contra consulem privato consilio exercitus comparaverunt, *qui dans un intérêt privé* (*ou de leur propre autorité*) *ont levé une armée contre un consul, Cic. Phil.* 3, 6. Idque suo privato, non publico fecit consilio, *et il fit cela de son autorité privée, et sans l'ordre de son gouvernement, Nep. Pelop.* 1, 2. — *De là* **b)** *en particul. dans la langue militaire, plan de guerre, ruse de guerre, stratagème* : « ~ imperatorium, quod Græci στρατήγημα appellant, » *Cic. N. D.* 3, 6, *fin. De même Cæs. B. G.* 7, 22; *Nep. Datam.* 6, *fin.*; *Iphicr.* 1, 2; *Eum.* 5, 3, *et pass.* Opportunus consiliis locus, *lieu favorable aux embûches, aux surprises, Quintil.* 5, 10, 37. — *Et* **c)** *par rapport à la personne en faveur de laquelle un projet est conçu, conseil* : Men' tu rogas? Tu quidem antehac aliis solebas dare consilia mutua, *Plaut. Epid.* 1, 1, 89; *de même* ~ dare, *donner conseil, Ter. Andr.* 2, 1, 9; *Eun.* 2, 3, 84; *Hec.* 4, 4, 93; *Ad.* 3, 4, 54; *Phorm.* 2, 4, 21; *Cic. Cluent.* 31, 85; *Hor. Od.* 3, 4, 41; 3, 5, 45, *et beauc. d'autres.* Juvabo aut re aut opera aut consilio bono, *je t'aiderai ou de ma bourse, ou de ma coopération ou de mes bons conseils, Plaut. Pseud.* 1, 1, 17; *imité par Térence* : Aut consolando aut consilio aut re juvero, *Ter. Heaut.* 1, 1, 34 (*aussi cité dans Cic. Fam.* 7; 10, *fin.*); *cf. aussi Ter. Heaut.* 5, 2, 29. De ejus consilio sese velle facere quod ad hanc rem attinet, *sur son avis, d'après son conseil, id. Phorm.* 3, 1, 17; *cf. Cic. Att.* 13, 31, 3. Consiliis, non curribus utere nostris, *use de mon conseil, non de mon char, Ovid. Met.* 2, 146, *etc.*

2°) *réflexion comme faculté de l'esprit, pénétration, prudence, circonspection, ressource d'esprit, raison* : Acta illa res est animo virili, consilio puerili, *on a agi en cette circonstance avec le courage d'un homme et la sagesse* (*témérité*) *d'un enfant, Cic. Att.* 14, 21, 3; *cf. id. Cæcin.* 7. Abundat audacia, consilio et ratione deficitur, *il est plein d'audace, il manque de réflexion et de calcul, id. Cluent.* 65, 184. Ut popularis cupiditas a consilio principum dissideret, *id. Sest.* 49. Equidem fateor me ad hoc bellum majore studio quam consilio profectum, *avec plus de passion que de sagesse, Sall. Hist. fragm.* 3, 11, *p.* 230, *ed. Gerl.* Quis hunc hominem dixerit, qui, quum tam inter se omnia connexa et apta viderit, neget in his ullam inesse rationem, eaque casu fieri dicat quæ quanto consilio gerantur nullo consilio assequi possumus? *dont la haute sagesse n'est à la portée d'aucune raison humaine, Cic. N. D.* 2, 38, 97. Simul consilium cum re amisisti, *tu as perdu la tête* (*la raison*) *avec ton avoir, Ter. Eun.* 2, 2, 10; *cf.* : Miseros prudentia prima relinquit, Et sensus cum re consiliumque fugit, *Ovid. Pont.* 4, 2, 48. Mulieres omnes propter infirmitatem consilii majores in tutorum potestate esse voluerunt, *à cause de la faiblesse de leur raison, Cic. Mur.* 12, 27. C. Volusenus vir et consilii magni et virtutis, *homme d'une haute raison et d'un grand cœur, Cæs. B. G.* 3, 5; *cf. Liv.* 4, 13, *fin.*; *de même* vir maximi consilii, *Nep. Datam.* 1. Quando quidem tam iners, tam nulli consili sum, *Ter. Andr.* 3, 5, 2. Omnes gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, *Cæs. B. G.* 3, 16; *cf.* Consilii satis est in me mihi, *Ovid. Met.* 6, 40. Misce stultitiam consiliis brevem, *assaisonne ta sagesse d'un grain de folie, Hor. Od.* 4, 12, 27, *et beauc. d'autres.* — **b)** *par métaphore poétique en parlant de choses inanimées* : Quin animum firmas teque ipsa recolligis, Iphi, Consiliique inopes et stultos excutis ignes, *des feux inconsidérés, un fol amour, Ovid. Met.* 9, 746; *de même* : Vis consili expers mole ruit sua, *la force sans la sagesse, la force aveugle, Hor. Od.* 3, 4, 65. Quæ res Nec modum habet neque consilium, ratione modoque Tractari non vult, *id. Sat.* 2, 3, 266.

B) *au concret, les personnes délibérantes, assemblée délibérante, conseil, commission* (*sénat, collége de juges, conseil de guerre, etc.*) : Senatum, id est orbis terræ consilium, delere gestit, ipse consilium publicum nullum habet, *il brûle d'anéantir ce sénat, c.-à-d. le conseil de l'univers, et lui-même n'a pas de conseil, Cic. Phil.* 4, 6; *de même id. Fam.* 3, 8, 4. Turpe est summo consilio orbis terræ, præsertim in re tam perspicua, consilium intelligi defuisse, *il serait honteux pour le premier conseil de l'univers d'avoir manqué de prudence dans une affaire où il nous est si difficile de ne pas apercevoir la vérité, id. Phil.* 7, 7. Dii prohibeant, judices, ut hoc quod majores consilium publicum vocari voluerunt præsidium sectorum existimetur, *fassent les dieux que le tribunal que nos ancêtres ont voulu que l'on nommât conseil public ne soit pas regardé comme le corps de réserve des acquéreurs, id. Rosc. Am.* 52, 151; *cf.* : Qui ex civitate in senatum propter dignitatem, ex senatu in hoc consilium delecti estis propter severitatem, *id. ib.* 3, *fin.* Galba, consilio celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. Quo in consilio, quum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset... nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut, *etc., Galba se hâte de convoquer un conseil de guerre et de recueillir les avis. Dans ce conseil, etc., Cæs. B. G.* 3, 3; *cf.* : Consilio advocato, *Liv.* 25, 31; 43, 22, *et pass.* ~ militare, *conseil militaire, de guerre, id.* 8, 6. ~ castrense, *id.* 44, 35. Oratores ad pacem petendam mittunt (Carthaginienses) triginta seniorum principes. Id erat sanctius apud illos consilium maximaque ad ipsum senatum regendum vis, *c'était là le conseil intime du sénat, id.* 30, 16; *cf. id.* 35, 34. Æternum meditans decus Stellis inserere et consilio Jovis, *Hor. Od.* 3, 25, 6. ~ bonorum atque sapientium, *conseil, assemblée, réunion d'hommes de bien et de sages, Quintil. Inst.* 3, 8, 2, *et pass.* — **b)** *en plaisantant* : *Pe.* Quid est, Palæstrio, Quod volutas tute tecum in corde? *Pa.* Paullisper tace, Dum ego mihi consilia in animum convoco et dum consulo, *etc., tais-toi un peu pendant que je tiens conseil dans mon esprit et que j'avise, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 44. — **c)** (*d'après le n°* I, A, 1, b) *conseiller* : Ille ferox... Hortator pugnæ consiliumque fuit, *Ovid. Trist.* 4, 2, 32; *de même id. Her.* 17, 268. Illa (Egeria) Numæ conjux consiliumque fuit, *elle fut l'épouse et la conseillère* (*le conseil*) *de Numa, id. Fast.* 3, 276.

con-sĭmĭlis, e, *adj., entièrement semblable, sous tous les rapports* (*très-classique, le plus fréq. dans Plaute, Térence et Lucrèce; n'est pas dans Horace*); *il se construit avec le gén., le dat.,* atque, quasi *ou absol.* — **α)** *avec le génit.* : Liber captivus avis feræ consimilis est, *l'homme libre captif est semblable à*

l'oiseau sauvage, *Plaut. Capt.* 1, 2, 7; *de même Afran. dans Charis. p.* 193, *P.*; *Lucr.* 5, 811, 711; *Cic. Or.* 1, 33. — β) *avec le datif* : Cui homini herus est consimilis, *à qui mon maître ressemble*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 2; *de même Ter. Heaut.* 2, 4, 2; *Cic. Phil.* 2, 12. — γ) *avec* atque *ou* et : Tam consimili'st atque ego, *il me ressemble comme moi-même*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 287; *de même id. Bacch.* 3, 3, 50; *Fronto, De Or.* 1. — Quid enim contendat hirundo Cygneis? Aut quidnam tremulis facere artubus hædi Consimile in cursu possint et fortis equi vis? *Lucr.* 3, 8. — * δ) *avec* quasi : Quia consimile est quom stertas quasi sorbeas, *quand on ronfle, c'est comme si l'on humait*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 8. — ε) *absol.* (*ainsi le plus fréq.*) : ~ imago, *portrait frappant*, *ressemblance parfaite*, *Plaut. Men.* 2, 9, 4. ~ ludum, *Ter. Eun.* 3, 5, 38. ~ consilia, *id. Heaut.* 1, 2, 35. ~ via, *Afran. dans Non.* 316, 9. ~ res, *Lucr.* 2, 1018; 4, 89. ~ colore, *id.* 2, 736. ~ natura, *id.* 1, 916. ~ ratione, *id.* 1, 842; 884; 1097; 5, 506; 807; 3, 74; 283; 5, 298; 6, 506; 882; 1130. ~ ratione mentis, *id.* 2, 676. ~ studio, * *Tac. Ann.* 3, 13. — *Au neutr. plur.* consimilia : Quis ferat contrapositis et pariter cadentibus et consimilibus irascentem, *etc.*, *qui souffrirait qu'on s'irritât pour des oppositions de mots, des désinences pareilles et autres choses semblables?* * *Quintil. Inst.* 9, 4, 102. Saga, tunicæ, pænulæ... et consimilia, *et autres choses semblable*, *Dig.* 34, 2, 23, § 2. — ζ) *dans une construction douteuse* : Fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur, *que ce départ ressemblait à une fuite*, *Cæs. B. G.* 2, 11. Cujus mos maxume'st consimilis vostrum, *Ter. Heaut.* 2, 4, 13. — *Adv.* consĭmĭlĭter, *semblablement*, *pareillement*, *tout à fait de même* (*postér. au siècle class.*) : ~ Cicero verbo isto utitur, *Cicéron emploie ce mot d'une manière tout à fait semblable*, *Gell.* 6, 16, 12. ~ hæc tam Pyrrhonii dicunt quam Academici, *id.* 11, 5, *fin.* — *Ni l'adj. ni l'adv. ne se trouvent au compar. et au superl.*

consimiliter, *adv*; *voy.* consimilis, *à la fin.*

consĭmĭlo, āre, *v. a.*, *assimiler*, *comparer* : Euripides Tantalum Jovi consimilans, *Fulg. Myth.* 3, 5.

Consingis, is, *f.*, *femme de Nicomède, roi de Bithynie*, *Plin.* 8, 46. (61), 144.

consĭpĭo, ĕre, *v. n.* [sapio], *être maître de soi*, *de ses sens*, *se posséder*, *conserver sa présence d'esprit*, *son bon sens* (*rare*, *et n'est pas antér. à Aug.*) : Quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum consipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant, *non-seulement ils ne se possédaient pas*, *ils n'avaient plus leur présence d'esprit*, *mais encore*, *etc.*, *Liv.* 5, 42 (*autres leçons* : concipere; consistere); *cf.* : Ne patres gaudio atque lætitia rerum prospere gestarum de statu mentis suæ deturbati non satis consiperent, *Gell.* 7, 3, 12. Ad injurias despiciendas non sapienti opus est viro, sed tantum consipienti, *etc.*, *pour mépriser les injures*, *il n'est pas besoin de sagesse*, *il ne faut que du sang-froid*, *Senec. Constant. Sap.* 16. — *Délibérer*, *réfléchir* : in commune consipire, *Jul. Val. Res Gest. Alex. M. ed. Mai* (*dans le sens de* consulere).

consiptum; *voy.* consepio.

consistentia, æ, *f.* (consisto), *consistance*, *forte cohésion*, *densité*, *L. M.*

con-sisto, stĭti, stĭtum, ĕre, 3. *v. n. et a.* — I) *neutr.*; *se poser*, *se tenir là*, *s'arrêter* (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*).

A) *au propre*, — 1°) *en gén.* : Otiose nunc jam illico hic consiste, *vous*, *maintenant*, *restez ici en toute sûreté*, *Ter. Ad.* 2, 1, 2. Ubi ad ipsum veni diverticulum, constiti : Occepi mecum cogitare, *etc.*, *je m'arrêtai*, *je fis halte*, *id. Eun.* 4, 2, 7; *cf. Hor. Sat.* 1, 9, 62. Uti et viatores etiam invitos consistere cogant, *pour forcer même les voyageurs à s'arrêter malgré eux*, *Cæs. B. G.* 4, 5. Neque is (*sc.* Demosthenes) consistens in loco, sed inambulans atque ascensu ingrediens arduo, *et ce n'était pas en restant en place*, *mais en marchant*, *etc.*, *Cic. De Or.* 1, 61, 261; *cf.* : Misere discedere quærens, Ire modo ocius, interdum consistere, *etc.*, *tantôt précipiter ma marche*, *quelquefois m'arrêter tout court*, *Hor. Sat.* 1, 9, 9. — In muro consistendi potestas erat nulli, *Cæs. B. G.* 2, 6. Tum ad mensam pueros delectos jussit consistere eosque... ministrare, *se tenir près de la table* (*pour servir*), *Cic. Tusc.* 5, 21; *de même* ~ ad aras, *Ovid. Met.* 10, 274. ~ ad ramos, *id. ib.* 10, 510. ~ ante domum, *id. ib.* 2, 766. ~ ante torum, *id. ib.* 15, 653. ~ in æde, *id. ib.* 15, 674. ~ in medio, *id. ib.* 10, 601. ~ limine, *id. ib.* 4, 486; 9, 397. ~ post eum, *se tenir derrière lui*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 27; 11, 3, 118. ~ in pedes, *se tenir sur ses pieds*, *Senec. Ep.* 121. — Ter frigore constitit Ister, *trois fois l'Ister s'arrêta, enchaîné par la glace*, *Ovid. Trist.* 5, 10, 1; *cf.* : ~ unda, *id. Met.* 9, 662; *et* : ~ sanguis, *le sang s'arrête*, *cesse de circuler*, *un Poete dans Cic. Tusc.* 2, 17, 38. Si alvus non consistet, *si le cours de ventre ne cesse pas*, *Cato*, *R. R.* 126; *de même id. ib.* 156, 4.

2°) *particul.* — **a)** ~ cum aliquo, *s'arrêter avec qqn pour causer*, *entrer en conversation*, *s'entretenir avec qqn* : In hoc jam loco cum altero Constitit, *Plaut. Cist.* 4, 2, 31. Nec nobiscum quisquam in foro frugi consistere audet. Qui constitit, culpant eum, *etc.*, *et personne sur la place publique n'ose s'arrêter* (*causer*) *avec nous*, *celui qui s'arrête est blâmé*, *etc.*, *id. Curc.* 4, 2, 16 *sq.* Cum hoc consistit, hunc amplexatur, hunc jubet sine cura esse, *etc.*, *Cic. Verr.* 1, 7, 19. — **b)** *t. techn. milit.*, *faire halte*, *prendre position*, *se ranger en bataille* (*par opp. à la marche*, *à la fuite ou au désordre*) : Ne committeret ut is locus ubi constitissent ex calamitate populi romani nomen caperet, *qu'il prît bien garde que le lieu où ils avaient pris position ne dût quelque jour son nom à un désastre du peuple romain*, *Cæs. B. G.* 1, 13. (Locum) ab his qui in superiore acie constiterant muniri jussit, *id. ib.* 1, 24; *cf.* : ~ in sinistra parte acies, *id. ib.* 2, 23. ~ in fluctibus, *id. ib.* 4, 24. ~ sub muro, *s'arrêter au pied des murs*, *id. ib.* 7, 48. ~ juxta, *id. ib.* 2, 26, *et pass.* ~ pro opere, *Sall. Jug.* 92, *fin.* Legionem Cæsar passibus CC ab eo tumulo constituit : item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt, *Cæs. B. G.* 1, 43. Constitit utrumque agmen, et prœlio sese expediebant, *les deux armées firent halte et se préparèrent au combat*, *Liv.* 21, 46. Sic regii constiterant, *tel était l'ordre de bataille des troupes royales*, *id.* 42, 58, *et beauc. d'autres.* Ut reliquæ (legiones) consistere non auderent, *Cæs. B. G.* 2, 17. Reliquos perterritos in fugam conjiciunt ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur, *et ne les laissent pas même s'arrêter sur les hauteurs*, *id. ib.* 3, 6. ~ a fuga, *cesser de fuir*, *s'arrêter dans sa fuite*, *Liv.* 10, 36, *etc.* Naves eorum paratissimæ profectæ ex portu nostris adversæ constiterunt, *Cæs. B. G.* 3, 14. — **c)** *t. techn. judiciaire*, *être en instance comme plaignant devant un tribunal* : ~ cum debitoribus, *être en procès avec ses débiteurs*, *Papin. Dig.* 5, 3, 49. ~ cum matre, *avec sa mère*, *Senec. Ira*, 2, 7. ~ adversus dominos, *plaider contre ses maîtres*, *Hermog. Dig.* 5, 1, 53.

B) *au fig.* — 1°) *en gén.*, *se placer*, *s'arrêter*, *se trouver* : Et tamen est quidam locus altis montibus unde Stare videntur (equites), et in campis consistere fulgur, *cependant*, *à les voir de certain endroit*, *sur le sommet des montagnes*, *on les croirait immobiles*, *et leur éclat* (*l'éclair qui jaillit de leur armure*) *semble arrêté dans la plaine*, *Lucr.* 2, 332; *cf.* : Et veluti in viridi candor consistere colli, *id. ib.* 322. Patimini... eo transire illius turpitudinis infamiam ubi cetera maleficia consistunt, ab eo invidiam discedere aliquando ad quem numquam accessisse culpam videtis, *souffrez... que la honte de cette criminelle intrigue retourne à la source impure où se trouvent les autres crimes*, *etc.*, *Cic. Cluent.* 30, *fin.*; *cf.* : Vicit sententia lenior, ut unde orta culpa esset, ibi pœna consisteret, *que le châtiment s'arrêtât là d'où la faute était partie*, *Liv.* 28, 26. Ante oculos rectum pietasque pudorque Constiterant, *la raison*, *le devoir et la pudeur se présentaient à son esprit*, *Ovid. Met.* 7, 73.

2°) *en particul.* — α) *rester sur*, *s'en tenir à*, *s'arrêter auprès de qqche ou sur qqche*, *y insister* : ~ in uno nomine, *je m'arrêterai*, *j'insisterai sur un seul article*, *Cic. Verr.* 2, 1, 38. ~ in singulis, *s'arrêter à chaque détail*, *id. Partit.* 35, 120. — **b)** (*d'après le n° A*, 2, b) *se tenir ferme*, *inébranlable*, *se maintenir*, *persister* : Nec vero te umquam neque vigilantem neque in somnis credo posse mente consistere, *conserver ton calme*, *rester ferme et calme*, *Cic. Phil.* 2, 28; *de même* : ~ neque mente neque lingua neque ore, *balbutier et se déconcerter*, *id. Qu. Fr.* 2, 3, 2. ~ præclare in forensibus causis, *se soutenir avec honneur au barreau*, *id. Or.* 9, 30. ~ in dicendo, *garder son sang-froid en parlant*, *id. Cluent.* 39. — Verbo quidem superabis me ipso judice, re autem ne consistes quidem ullo judice, *si l'on s'en tient aux termes*, *vous l'emporterez*, *même de mon avis*; *si l'on considère la chose*, *vous n'aurez pas pour vous un seul juge*, *id. Cæcin.* 21, 59. Modo ut tibi constiterit fructus otii tui, *pourvu que tu aies retiré quelque fruit de ton loisir*, *id. Fam.* 7, 6. In quo (viro) non modo culpa nulla, sed ne suspicio quidem potuit consistere, *mais pas même un soupçon n'a pu planer* (*s'arrêter*) *sur lui*, *id. Rosc. Am.* 52, *fin.*; *cf.* : Similis in aliis nonnullis suspicio consistebat, *id. Cluent.* 29, 78. — Constitit in nulla qui fuit ante color, *toutes changèrent de couleur*, *Ovid. A. A.* 1, 120. Sunt certi denique fines Quos ultra citraque nequit consistere rectum, *Hor. Sat.* 1, 1, 107. Beterrarum (?) intra Gallias consistit auctoritas, *Plin.* 14, 6, 8, § 68. — Spes est, et hunc miserum atque infelicem aliquando tandem posse consistere, *finira par trouver quelque trêve à ses maux*, *par prendre une position fixe* (*image empruntée de soldats en fuite*), *Cic. Quint.* 30, *fin.* — * **b)** ~ cum aliquo, *être d'accord*, *du même avis avec qqn* : Videsne igitur Zenonem tuum cum Aristone verbis consistere, re dissidere; cum Aristotele et illis re consentire, verbis discrepare? *est d'accord sur les termes avec Ariston*, *et s'en sépare par le fond*, *Cic. Fin.* 4, 26. — *D'après cela* **c)** *en gén.*, *être*, *exister*, *subsister*, *avoir lieu* : Nonne cernimus vix singulis ætatibus binos oratores laudabiles constitisse? *qu'à peine deux bons orateurs ont existé à chaque époque*, *Cic. Brut.* 97, *ad fin.* Sine agricultoribus nec consistere mortales nec ali posse manifestum est, *que les hommes ne sauraient vivre et se nourrir sans les agriculteurs*, *Colum.* 1, *præf.* § 6. Turturum fructus id temporis maxime consistit, *Varro*, *R. R.* 3, 8, *fin.* Dixisti multa de casu, ut Venerium jaci posse casu quatuor talis jactis; quadringentis centum Venerios non posse casu consistere, *être amenés par le hasard*, *avoir lieu*, *Cic. Divin.* 2, 21, 48. Etsi omni tempore summa studia officii inter nos certatim constiterunt pro nostra inter nos familiaritate, *Lentul. dans Cic. Fam.* 10, 34, 3. Sed non in te quoque constitit idem Exitus, *le même effet n'a pas eu lieu pour toi*, *le succès n'a pas été le même avec toi*, *Ovid. Met.* 12, 297. — *Et* β) *avec* in, ex *ou le simple abl.* (*dans Quintilien aussi avec* circa *et* inter; *voy. la suite*), *consister en*, *se composer de qqche*, *reposer sur* : Major pars victus eorum in lacte, caseo, carne consistit, *la plus grande partie de leur nourriture consiste en lait*, *fromage et viande*, *Cæs. B. G.* 6, 22. Simulacra necesse est... Esse in imaginibus missis consistere eorum, *Lucr.* 4, 99; *cf. id.* 1, 421. — E quibus hæc rerum summa consistat, *id.* 1, 236; *de même avec* ex, *id.* 1, 839, 873; 2, 585; 5, 238. Qualibus hæc rebus consistit summa creata, *id.* 1, 1027; *de même avec l'ablat.*, *id.* 5, 61, 66. — Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit, *Cæs. B. G.* 6, 21; *de même* ~ in eo salus et vita optimi cujusque, *etc.*, *le salut et la vie des meilleurs citoyens reposent sur lui*, *Cic. Phil.* 3, 8. ~ in quibus vita beata, *qui constituent la vie heureuse*, *qui sont les éléments du bonheur*, *id. Tusc.* 5, 14, 40. ~ in una honestate omne bonum, *tout bien repose sur l'honnêteté*, *sur la vertu*, *id. ib.* § 42. ~ in nomine controversia, *Quintil. Inst.* 7, 3, 7. ~ in verbis maxime impropriis, *etc.*, corrupta oratio, *la corruption du style consiste particulièrement dans l'impropriété de l'expression*, *id. ib.* 8, 3, 57. ~ in actu rhetoricen, *que la rhétorique est un art pratique qui gît*, *réside dans la pratique*, *id. ib.* 2, 18, 2. ~ in narrando facetias, dicacitatem in jaciendo, *id. ib.* 6, 3, 42, *et beauc. d'autres.* Has adversus copias spes omnis consistebat Datami in se locique natura, *attaqué par des forces si supérieures*, *Datame n'avait d'espoir qu'en lui-même et dans la position qu'il occupait*, *Nep. Dat.* 8, 3. — *Avec l'ablatif* : Illo subtili præcipue ratio narrandi probandique consistet, *la finesse constituera principalement la narration et la preuve*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 59. — Omnis quæstio circa res personasque consistere videtur, *toute la question paraît rouler sur les choses et les personnes*, *id. ib.* 3, 5, 7; *de même id. ib.* 6, 3, 19. Quæstio inter utile atque honestum consistet, *la question roule tout entière sur deux points*, *l'utile et l'honnête*, *id. ib.* 3, 8, 24. — **d)** *par opposition au mouvement progressif*, *s'arrêter*, *se tenir coi*, *tranquille*, *cesser*, *se reposer* : Ubi quiesco, omnis familiæ causa consistit tibi, *dès que je reste oisive*, *les affaires de la maison ne vont plus*, *Plaut. Asin.* 3, 1, 17. Qua nova re oblata omnis administratio belli consistit, *tout service de guerre est suspendu* (*le combat cesse*), *Cæs. B. C.* 2, 12. Vel concidat omne cœlum omnisque terra consistat necesse est, *ou il faut que le ciel s'écroule et que la terre tout entière soit détruite*, *Cic. Tusc.* 1, 23, 54. Si infinitus forensium rerum labor et ambitionis occupatio decursu honorum etiam ætatis flexu constitisset, *id. De Or.* 1, 1. ~ usura, *les intérêts cessent de courir*, *id. Att.* 6, 1, 7. ~ διάρροια, *la diarrhée cesse*, *id. Fam.* 7, 26, 2; *cf.* : Videndum morbus an increscat, an consistat, an minuatur, *il faut voir si la maladie empire*, *cesse ou diminue*, *Cels.* 3, 2; *et* ~ cursus pituitæ, *id.* 6, 6, *n°* 8. Cujus ejusque posteri seu fortuna seu voluntate

in equestri ordine consistere usque ad Augusti patrem, *Suet. Aug.* 2.

II) *act., fixer, arrêter, établir d'une manière solide* (*très rare, peut-être seul. dans les deux exemples suivants; cf. Gerl. Sall. Jug.* 49, 5, *p.* 290) : Per quæ possent vitam consistere tutam, *Luc.* 6, 11. Quum ad judices conjiciendæ consistendæque causæ gratia venisset, *Gell.* 5, 10, 9.

consistōrĭānus, i, *m.* [consistorium], *assesseur, adjoint, aide au conseil de l'empereur* (*postér. au siècle class.*), *Ammian.* 15, 5; 31, 12; *Cod. Just.* 12, 10 : De Comitibus consistorianis.

consistōrĭum, ii, *n.* [consisto] (*postér. au siècle class.*), *proprement, lieu où l'on s'arrête, lieu de réunion, d'assemblée; de là* — 1°) *la terre comme habitation des hommes, Tertull. Resurr. Carn.* 26; *et au fig.* : ~ libidinum lupanar, *id. ad Uxor.* 2, 6. — * 2°) *chambre où se tiennent les domestiques, antichambre, salle d'attente, Sidon. Ep.* 2, 2. — *Mais le plus ordin.* 3°) *lieu où s'assemble le conseil de l'empereur, conseil, cabinet impérial, Auson. Grat. act.* 29; *Ammian.* 14, 7; *Impp. Arcad. et Honor. Cod.* 12, 10, 1; *Inscr. Grut.* 28, 2, *et pass.; Orelli, Inscr.* 3184 *et suiv.* ~ SACRVM, *ibid.* 1140, *cabinet secret.*

consĭtĭo (con-sătĭo, *Tertull. ad Nation.* 2, 11), ōnis, *f.* [1. consero], *action d'ensemencer, de planter, plantation, peut-être seul. Cic. De Senect.* 15, *fin.*, *et Tertull. l. l.*

consĭtīvus, a, um, *qui peut-être semé, planté; Not. Tir. p.* 94.

consĭtor, ōris, *m.* [consero], *celui qui sème, semeur, planteur* : ~ uvæ, *c.-à-d. Bacchus, Ovid. Met.* 4, 14, *et Tibull.* 2, 3, 37.

***consĭtūra,** æ, *f.* [1. consero], *action d'ensemencer, de planter* : ~ agri, *Cic. Rep.* 1, 17, *fragm. dans Non.* 195, 9.

consĭtus, a, um, *partic. de* 1. consero.

CONSIVA, æ, *f.* [1. consero], *celle qui sème, qui plante, épithète d'Ops, d'après Fest. s. v.* OPIMA, *p.* 190.

Consīvia, æ, *f., celle qui sème, la Semeuse, épith. d'Ops, Varro, L. L.* 6, 21; *Macr. Sat.* 3, 9.

Consīvius, ii, *m., celui qui sème, le Semeur, épith. de Janus, Macr. Sat.* 1, 9.

consobrina, æ; *voy. le suiv.*

con-sōbrīnus, i, *m., et* — a, æ, *f.* (*de* con *et* soror, *et comme de* consororinus) — 1°) *dans un sens plus restreint, désignation des enfants de deux sœurs, cousin du côté maternel, mais plus fréq. dans un sens plus large : cousin en gén.; cf. Gaj. Dig.* 38, 10, 1; *Isid. Orig.* 9, 6, 14. *Ainsi dans le sens restreint m., Cic. De Or.* 2, 1, 2. *Dans le sens large m., Cic. Off.* 1, 17, 54; *Lig.* 4, 11, *et pass.* —*f., Cic. Quint.* 4, 16; *Nep. Att.* 2. — 2°) *en gen., parent, cousin à un degré éloigné, Suet. Calig.* 26; *Claud.* 26.

con-sŏcer, ĕri, *m.,* — crus, ūs, *f., désignation des pères et mères d'un couple, père ou mère du gendre ou de la bru; m., Suet. Claud.* 29; *Ulp. Dig.* 24, 1, 21; *Auson. Parent. Mart.* 10, 33, 3. — **f., Auson. Parent. fin. in lemmate.*

***consŏcĭābĭlis,** e, *adj.* [consocio], *qui peut s'ajouter, se joindre à, conciliable, compatible* : Quid tam consociabile quam de divinis rebus sermonem contexere? *quoi de plus à propos, de plus convenable, Ambros. Ep.* 1.

***consŏcĭātim,** *adv.* [consocio], *conjointement* : ~ meantes Matrona et Sequana, *Ammian.* 15, 11.

consŏcĭātĭo, ōnis, *f.* [consocio], *union, liaison, société, association, alliance* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare*) : ~ hominum atque communitas, *la société, Cic. Off.* 1, 44, 157; *cf. id. ib.* 1, 28, 100; 1, 41, *fin.* ~ gentis, *l'alliance d'une nation, Liv.* 40, 5. ~ sinistra siderum, *rencontre funeste de plusieurs astres, Firmic.* 6, 12, *ad fin.*

consociatus, a, um, *partic. et Pa. de* consocio.

con-sŏcĭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., faire en commun, rendre commun, partager avec qqn, communiquer, unir, lier, associer* (*très-classique; le plus fréq. dans Cicéron, Tite-Live et Tacite; n'est pas dans Quintilien ni dans Suétone*); *se construit avec* cum, inter *se ou absol.* — α) *avec* cum : Nec vero rectum est cum amicis aut bene meritis consociare aut conjungere injuriam, *il n'est pas bien non plus de se concerter avec ses amis ou avec ceux qui vous ont obligé, pour faire le mal, Cic. Fin.* 3, 21, 71; *de même* ~ usum rei cum malefico, *Phædr.* 4, 11, *fin.* ~ consilia cum Mandonio, *comploter avec Mandonius, Liv.* 28, 27. ~ furorem suum cum cive, *associer un citoyen à ses folles entreprises, id.* 28, 25. ~ omnia cum iis, *id.* 23, 44; *cf. id.* 25, 18. ~ tantum facinus cum inermibus, *etc., Tac. Ann.* 15, 67. Numquam major vester consensus in ulla causa fuit, numquam tam vehementer cum senatu consociati fuistis, *jamais vous n'avez été plus d'accord avec le sénat, Cic. Phil.* 4, 5, 12. Ubi sese sudor cum unguentis consociavit, *quand la sueur s'est confondue avec les parfums, Plaut. Most.* 1, 3, 121. *La.* Eheu! redactus sum usque ad hanc unam tuniculam, *etc.... Ch.* Vel consociare mihi quidem tecum licet : Æquas habemus partes, *je puis m'associer avec toi (nous pouvons nous donner la main), id. Rud.* 2, 6, 67. — β) *avec* inter se : Centum Patres rem inter se consociant, *cent sénateurs conviennent de quelque chose entre eux, Liv.* 1, 17. Inter nos natura ad civilem communitatem conjuncti et consociati sumus, *la nature nous a réunis pour vivre en société, Cic. Fin.* 3, 20, 66. — γ) *absol.* (*ainsi le plus fréq.*) : (Multa) conciliis rerum quæ sunt rejecta nec usquam Consociare etiam motus potuere recepta, *bien des atômes sont exclus de tous les assemblages et, incorporés dans la masse, n'ont pu y associer leur mouvements, *Lucr.* 2, 110; *de même* ~ regnum, *partager la royauté, Liv.* 1, 13. ~ imperium, *id.* 8, 4. ~ formam reipublicæ, *constituer une forme de gouvernement mixte, Tac. Ann.* 4, 33. ~ audaces, *id. ib.* 14, 58. ~ vocem, *échanger des paroles, parler avec qqn, id. ib.* 13, 23. ~ seria, *faire part de choses sérieuses, faire de graves confidences, id. ib.* 14, 4. ~ animos eorum, *Liv.* 2, 1. ~ umbram amant pinus et populus, *le pin et le peuplier aiment à unir leur ombre, * Hor. Od.* 2, 3, 10. — Qui vidit domi tuæ pariter accusatorum atque judicum consociatos greges, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. (Sidera) tria consociata, *Ovid. Fast.* 2, 246. Rem consociatam (*le plan, la chose concertée*) Aristoni incaute aperit, *Liv.* 24, 24. — Ariarathes in omnia belli pacisque se consociaverat consilia, *Liv.* 42, 29. — *De là*

consŏcĭātus, a, um, *Pa., associé, réuni, uni, un, d'accord* (*très-rare*) : Quum consensum deosque consociatos laudaret Servius, *Liv.* 1, 45. — **Superl.* : Pro nostra consociatissima voluntate, *eu égard à notre union intime, à la parfaite conformité de nos sentiments, Cic. Fam.* 3, 3, *Orell. N. cr.* — *Le comp. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

con-sŏcĭus, a, um, *adj., uni, lié* (*lat. des bas temps*) : ~ elementa sibi valde, *Fulgent Mythol.* 1, 2. — **b)** *subst., associé, participant, aide, adjoint, intéressé dans la même affaire, compagnon* (*à côté de* consortes), *Impp. Diocl. Maxim. Cod.* 10, 2, 3. ~ in quibusdam malis, *Firm. Mathes.* 3, 13, *n°* 4.

consocrus, us, *la mère du gendre ou de la bru; voy.* consocer.

consōlābĭlis, e, *adj.* [consolor], *relatif à la consolation.* — 1°) *passivt, qui peut se consoler, dont on peut se consoler* (*très-rare*) : ~ dolor, * *Cic. Fam.* 4, 3, 2. — *Compar.* : ~ decessio feminæ, *Ambros. Ep.* 8. — * 2°) *act., qui console, consolant, consolateur, consolatrice* : ~ carmen casus illius sui, *Gell.* 16, 19, 12.

***consōlāmen,** ĭnis, *n.* [consolor], *ce qui console, consolation, Hieron. Ep.* 62.

consōlātĭo, ōnis, *f.* [consolor] — 1°) *action de consoler, consolation; soulagement* (*de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron*), *Cic. Prov. Cons.* 7; *Tusc.* 3, 32, 77; *Brut.* 96, *fin.; De Senect.* 2, 4; *Fam.* 4, 3, 3; 6, 3, *fin.*; 6, 4, 4; *Att.* 12, 14, *et plusieurs autres.* ~ malorum, rerum incommodarum, *un soulagement à ses maux, à ses déplaisirs, id. Fam.* 6, 4, 2. — *Au plur., Cic. Tusc.* 3, 30, 73; 32, 77. — *De là* **b)** *discours ou écrit consolateur, paroles consolatrices, consolation, Cic. De Or.* 3, 55, 211; *Quintil. Inst.* 10, 1, 47; 11, 3, 153. *De même le titre de l'ouvrage perdu de Cicéron* : De Consolatione, *dont les fragments se trouvent dans Orell. IV,* 2, *p.* 489-491. — 2°) *appliqué à la crainte, action de rassurer, d'inspirer du courage, encouragement* : ~ timoris, *Cic. Att.* 1, 17, 6; *de même Hirt. B. G.* 8, 38; *id. Bell. Alex.* 8.

consōlātīvus, a, um, *qui a pour but de consoler, Isid.* (*Sel. Quicherat*).

consōlātor, ōris, *m.* [consolor], *consolateur, Cic. Tusc.* 3, 30; *Fam.* 4, 3; *Senec. ad Helv.* 1.

consōlātōrie, *adv.; voy. le suiv.*

consōlātōrĭus, a, um, *adj.* [consolor], *relatif à la consolation, consolateur consolatrice* (*rare*) : ~ literæ, *lettre de consolation, de condoléance,* * *Cic. Att.* 13, 20. ~ codicilli, * *Suet. Oth.* 10. * *Adv.* consōlātōrie, *d'une manière propre à consoler* : ~ compellare (*opp.* increpative), *Sidon. Ep.* 6, 9.

con-sōlĭda, æ, *f.* [solidus], *grande consoude, plante nommée aussi* conferva, *Symphytum officinale Linn., Appul. Herb.* 59.

consōlĭdātĭo, ōnis, *f.* [consolido], *t. techn. de jurisprudence, consolidation, assurance du droit de propriété; réunion de l'usufruit à la nue-propriété, ou droit de propriété, Ulp. Dig.* 7, 2, 3; *cf. Justin. Ins.* 2, 4, *fin.*

***consōlĭdātor,** ōris, *m.* [consolido], *celui qui consolide* : ~ domus, *Venant. Carm.* 1, 10, 22.

con-sōlĭdo, āvi, ātum, āre, 1., *rendre tout à fait épais, solide, faire figer, épaissir* (*n'est pas antér. à Aug.; sur Cic. Fam.* 5, 20, 2, *cf. Orell. N. cr.*) : ~ parietem in unam crassitudinem, *Vitr.* 2, 8. — 2°) *t. techn. de jurisprudence, assurer, fixer, consolider l'usufruit ou le droit de propriété de qqche, Tryphon. Dig.* 23, 3, 78; *Ulp. ib.* 7, 2, 3 *sq.*

***con-sŏlĭdus,** a, um, *adj., très-solide, au fig.* : Cum omnibus consolidæ germanitatis necessitudine copulati (christiani), *unis à tous par le lien de la plus solide fraternité, Arnob.* 4, *p.* 153.

consōlō, āre; *voy.* consolor, *à la fin.*

con-sōlor, ātus, āri, *v. dépon.* — 1°) *avec un nom de personne, consoler avec empressement; inspirer du courage à qqn, le rassurer* (*très-fréq. et très-classique; le plus fréq. dans Cicéron*) — **α)** *avec l'accus.* : Istam, quod potes, fac consolere, *Ter. Ad.* 3, 5, 2; *de même id. Hec.* 3, 1, 13; *Ovid. Met.* 1, 578; 13, 213, *et pass.* ~ aliquem de miseriis communibus, *consoler qqn des malheurs publics, Cic. Fam.* 6, 4, 2. ~ aliquem in miseriis, *consoler qqn dans le malheur, id. Catil.* 4, 4, *ad fin.* ~ se aliqua re, *se consoler avec qqche, id. Prov. Cons.* 7, 16; *Rosc. Com.* 14, *fin.* ~ se per literas, *se consoler en écrivant, id. Att.* 12, 14, 3. His me consolor victurus suavius ac si, *etc., cette vie me console et me rend plus heureux que si, etc.,* * *Hor. Sat.* 1, 6, 130; ~ se quod, *etc., Cic. Sull.* 10. ~ vosmetipsos, *id. Agr.* 2, 28, 77; *cf.* : ~ memet, *Catull.* 64, 182. — β) *absol.* : Aut consolando aut consilio aut re juvero, *Ter. Heaut.* 1, 1, 34. Hæc igitur officia sunt consolantium, tollere ægritudinem, *etc., Cic. Tusc.* 3, 31, 75; *de même id. Fam.* 4, 8; *Quintil. Inst.* 11, 3, 64; 3, 4, 3; *Ovid. Met.* 1, 360. Consolantia verba, *paroles de consolation, id. ib.* 15, 491. Cæsar ejus dextram prendit, consolatus rogat, *etc., le rassurant, Cæs. B. G.* 1, 20; *de même id. ib.* 5, 4; *B. C.* 3, 98; *Liv.* 26, 35; *Suet. Aug.* 53, *et pass.* — 2°) *avec un nom de chose, adoucir, apaiser, soulager, calmer* (*de même le plus fréq. dans Cicéron*) : Dolor in longinquitate levis, in gravitate brevis solet esse, ut ejus magnitudinem celeritas, diuturnitatem allevatio consoletur, *la douleur, si elle dure, est légère; si elle est poignante, elle n'a pas de durée, de telle sorte que l'excès est compensé par une prompte délivrance et la longueur par le peu d'intensité, Cic. Fin.* 1, 12, 40; *de même* ~ incommodum, *id. Qu. Fr.* 2, 6, *ad fin.* ~ desiderium tui, *adoucir les regrets de ton absence, id. Fam.* 7, 11. ~ dolorem tuum, *id. ib.* 4, 8. ~ brevitatem vitæ, *id. Mil.* 35, 97. ~ hanc cladem domus meæ (*le bonheur public et votre prospérité*) *me consolent de ce désastre de ma maison* (*la perte de mes deux fils*), *Liv.* 45, 41. ~ otium nostrum, *charmer mon loisir* (*en composant des ouvrages*), *Quintil. Inst.* 2, 12, 12.

☞ **a)** *forme active,* consolo, āre, *Varron dans Non.* 473, 30; *cf. Prisc. p.* 797, *P.* — **b)** consolor, āri, *avec la signif. réfléchie* : Quum animum vestrum erga me video, vehementer consolor, *j'éprouve une grande consolation, Q. Metell. dans Gell.* 15, 13, 6; *cf. Gell. ib.* § 1. Quum ob ea quæ speraveram dolebam, consolabar ob ea quæ timui, *Asin. Pollion dans Prisc. p.* 792, *P. Et avec la signif. passive* : Sic consolatis militibus, *etc., après avoir ainsi rassuré les soldats, Justin.* 22, 6, 4.

consōlūtus, a, um, *part. parf. pass. de l'inus.* consolvo, *relâché avec, Cæl. Aur.* 4, 3; 4, 7.

***con-somnĭo,** āvi, āre, 1. *v. a., imaginer dans son sommeil, rêver, voir en rêve, Plaut. Most.* 3, 2, 70.

consŏnans, antis; *voy.* consono.

consŏnanter, *adv.; voy.* consono, *Pa., à la fin.*

consŏnantĭa, æ, *f.* [consono], *retentissement; consonance, harmonie, parité de son; concordance* (*non antér. à Aug. et très-rare*) : ~ vocis, *retentissement de la voix, Vitr.* 5, 5, *ad fin.* Tanta juncturæ differentia in ~ vocum proximarum, *tant il est important de combiner les sons des mots qui se suivent, Gell.* 13, 20, 5. ~ Scripturarum, *concordance des saintes Écritures, Tertull. adv. Jud.* 11 *et* 14.

consŏnātĭo, ōnis, *f., consonnance, Cassiod. De Anim.* 12.

consone, *adv.; voy.* consonus.

con-sŏno, ŭi, āre, 1. *v. n., résonner, retentir ensemble, de concert ou fortement* (*rare, mais très-classique en prose et en poésie, surtout fréq. depuis la période d'Auguste; n'est peut-être pas du tout dans Cicéron, car dans les Partit.* 5, *il faut probablement lire*

sonantiora; *voy. Orell. N. cr., sur ce passage. N'est pas non plus dans Horace ni dans Suétone*) — 1°) *au propre* : Apes, quum jam evolaturæ sunt, consonant vehementer, *les abeilles, au moment de s'envoler, bourdonnent fortement, Varro, R. R.* 3, 16, 30. Quum omne tibiarum genus organorumque consonuit, fit concentus ex dissonis, *quand les flûtes et les instruments de toute espèce se font entendre à la fois, Senec. Ep.* 84, *a med.* Tubæ utrimque canunt : contra consonat terra, *Plaut. Amph.* 1, 1, 73; *de même en parlant de lieux, Virg. Æn.* 8, 305; *Ovid. Met.* 7, 451; *Tac. Ann.* 14, 32; 15, 37. Consonuere cornicines funebri strepitu, *firent entendre à la fois un bruit funèbre, Petron. Sat.* 78, 6. — Consonante clamore nominatim Quintium orare ut, *etc., tous demandent à grands cris à Quintius de, etc., Liv.* 36, 34. — 2°) *dans la rhét.* **a)** *en parlant de l'harmonie du discours, Quintil. Inst.* 9, 3, 73; 45; 77. — **b)** *en parlant de mots, avoir le même son, la même désinence* : In verbis tantum distantibus jucunde consonat vox, *et la ressemblance de son plaît dans deux mots si éloignés pour le sens, Quintil. Inst.* 9, 3, 75. — 2°) *au fig., s'accorder, être d'accord, en parfaite harmonie* (*non antér. à Aug.*) : ∼ sibi in faciendis ac non faciendis, *savoir parfaitement, être fixé sur ce qu'il faut faire et sur ce qu'il ne faut pas faire, ou : ne point se démentir, avoir toujours les mêmes principes de conduite, Quintil. Inst.* 2, 20, 5. ∼ sibi (tenor vitæ), *vie uniforme, conduite qui ne se dément point, Senec. Ep.* 31. ∼ Capricorno (Virginis astrum), *l'astre de la Vierge est dans la même position par rapport au Capricorne, Manil.* 2, 281. ∼ ad hanc vocem (opus), *les actions répondent à ce mot, Senec. Vita beat.* 23. — *De là*

consŏnans, antis, *Pa.* — 1°) *dans la langue grammaticale et pris subst.* (*s.-ent.* litera, *de là du genre fém.*), *consonne, Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 1, 7, 9; 1, 5, 20, *etc.* — 2°) *au fig., qui a le même son ou qui sonne bien avec, qui n'est pas discordant, c.-à-d. qui est d'accord, convenable, qui cadre avec* (*postér. à Aug. et rare*) : ∼ contractui bonæ fidei, *qui convient à un contrat de bonne foi, Scæv. Dig.* 19, 1, 48. Non semper consonans est per omnia referri jusjurandum, quale defertur, *il n'est pas toujours convenable que, etc. Ulp. ib.* 12, 2, 34. — * *Adv.* consŏnanter, *avec accord, harmonie; seulem. au superl.* : Consonantissime ad harmoniam composita, *Vitr.* 6. 1.

consŏne, *adv.*; *voy.* consonus, *à la fin.*

con-sŏnus, a, um, *adj., qui retentit, qui résonne avec accord, avec harmonie, harmonieux* (*rare, le plus souvent poétique*) : ∼ clangor, *cri analogue, semblable, Ovid. Met.* 13, 610. ∼ fila lyræ, *les cordes de la lyre qui résonnent ensemble et d'accord, id. Am.* 1, 8, 60. ∼ vox, *Sil.* 17, 448. — **b)** consona, æ, *f.*, = consonans, *consonne, Terent. Maur. p.* 2395, *P. sq.*; *cf.* : consona elementa, *id. ib. p.* 2385, *ib.* — 2°) *au fig., harmonieux, conforme, convenable* : ∼ fila telæ, *jamais le fil ne s'unit à la trame avec plus d'harmonie, Claudian. Rapt. Pros.* 2, 42. Credo Platonem vix putasse satis consonum fore si, *etc., Platon pensait, je crois, qu'il serait à peine convenable que,* * *Cic. Att.* 4, 16. Consona regno juvenem doceas, *que tu enseignes à ce jeune prince les devoirs d'un roi, Claudian. Laud. Stil.* 2, 69. — * *Adv.* consŏne, *d'une voix unanime* : ∼ clamitare, *Appul. Met.* 1, *p.* 106.

con-sōpĭo, *sans parf.* ītum, īre, *v. a., plonger dans un profond sommeil, assoupir, endormir, étourdir* (*rare, mais très-classique*) : Quid melius quam in mediis vitæ laboribus obdormiscere et ita conniventem somno consopiri sempiterno? *et s'endormir ainsi d'un sommeil éternel, Cic. Tusc.* 1, 49, 117. Endymion a Luna consopitus putatur, *id. ib.* 1, 38, *fin.* — *Au moyen* : Inter initia veneni consopitus, *s'étant assoupi lorsque le poison venait de lui être administré,* * *Suet. Claud.* 44. — *Dans la construction grecque* : (Exstinctum lumen) acri Nidore offendit nareis, consopit ibidem Concidere, *un flambeau éteint blesse-t-il les narines de ses âcres odeurs, il assoupit tellement les sens qu'on tombe, etc.,* * *Lucr.* 6, 793, *Forbig.* — 2°) *au fig. en parlant de lois, tomber en désuétude, Gell.* 16, 10, 8.

Consoranni, *peuple de la* Gallia Aquitan. Tertia, *dans le pays appelé auj. Conserans, Plin.* 4, 19 (33), 108.

Consoranni, *Notit. Civ.; capitale du peuple du même nom, probabl. i. q.* Fanum Sti Lizerii.

consŏrōrīnus, a, um, *forme d'où l'on suppose que s'est formé* consobrinus.

con-sors, ortis, *adj.* — 1°) *qui a une part égale, un lot semblable, qui partage la fortune, cohéritier, qui vit en communauté de biens avec qqn, propriétaire indivis, copropriétaire* (*en qualité de frère, sœur, parent*). « Consortes, ad quos eadem sors, » *Varro, L. L.* 6, 7, 68; *cf.* : « Sors et patrimonium significat, unde consortes dicimus, » *Fest. s. v.* sors, *p.* 140. *De même* : ∼ tres fratres, *Cic. Verr.* 2, 3, 23. ∼ frater, *Plin. Ep.* 8, 18, 4. *Subst.* : ∼ censoris, *Liv.* 41, 27; *Vellej.* 1, 10, *Ruhnk.* Divisiones patrimoniorum inter consortes, *partages de patrimoines entre cohéritiers, Fest. s. v.* DESERTIONES, *p.* 55. De consortibus ejusdem litis, *de ceux qui ont un même intérêt dans un procès, Cod. Justin.* 3, 40. — ∼ data est heredibus, *Virg. Cir.* 14. — *De là* 2°) *poét.* : — α) *frère ou sœur, Tibull.* 2, 5, 24; *Ovid. Met.* 11, 347, 6, 94; *Her.* 13, 61; *Pont.* 3, 2, 47, *et pass. Adjectiv., de frère ou de sœur, fraternel* : ∼ pectora, = sorores, *Ovid. Met.* 13, 663. ∼ sanguis, *id. ib.* 8, 444. — **b)** *parent* : ∼ vis animi in origine prima, *l'âme compagne de naissance avec le corps* (*parente du corps dès la naissance*), *Lucr.* 3, 772; *cf. ib.* 333. Consortem suum quisque humabat, *id.* 6, 1280. — *De là*

II) *métaph., qui partage qqche avec qqn, qui a, qui obtient une part égale; subst., compagnon, camarade* (*très-classique, surtout fréq. depuis la période d'Auguste*). — **a)** *appliqué à des sujets personnels,* — α) *avec le génit.* : ∼ mecum temporum illorum, *qui a traversé ces temps avec moi, Cic. Mil.* 37, 102. ∼ gloriosi laboris (*à côté de* socius), *associé à ces glorieux travaux, id. Brut.* 1, 2. ∼ mendacitatis, *id. Flacc.* 15, 35. ∼ culpæ, *complice d'une faute, Ovid. Fast.* 3, 492; *cf.* : ∼ vitiorum, *Vellej.* 2, 94. ∼ tori, *Ovid. Met.* 1, 319. ∼ thalami, *épouse, celle qui partage la couche, id. ib.* 10, 246 (*cf.* socia tori, *id. ib.* 8, 521; 10, 268). ∼ generis et necis, *Ovid. Her.* 3, 47. ∼ urbis, *id. Pont.* 3, 2, 82. ∼ tribuniciæ potestatis (*à côté de* collega imperii), *collègue dans le tribunat, Tac. Ann.* 1, 3; *cf.* : ∼ imperii, *associé à l'empire, Suet. Oth.* 8. — β) *avec* in : ∼ in lucris atque furtis, *qui partage les profits et les larcins, Cic. Verr.* 2, 3, 66, *fin.* — γ) *absol. en parlant d'un compagnon, d'un associé en affaires* : ∼ socius, *Hor. Od.* 3, 24, 60; *de collègues dans le pouvoir* : Ut a primo imperii die consortem successoremque (fratrem) testari perseveravit, *Suet. Tit.* 9; *de même Lucan.* 1, 93. ∼ Romuli, *Suet. Tib.* 1. — **b)** *avec des noms de choses, commun* (*poétique et rare*) : ∼ tecta, *habitations communes, Virg. Georg.* 4, 153. ∼ casus, *Prop.* 1, 21, 1.

* **consortālis**, e, *adj.* [consortium], *relatif aux biens communs, à une propriété indivise* : ∼ lineæ, *Front. De Colon. p.* 111, *Goes.*

consortĭo, ōnis, *f.* [consors, *n°* II], *participation, association, communauté* (*rare, mais de bonne prose; n'est pas dans Quintilien*) : ∼ omnis humana dissolvetur, *Cic. Off.* 3, 6. ∼ sociabilis inter binos Lacedæmoniorum reges, *partage du trône entre deux rois de Lacédémone, Liv.* 40, 8; *cf.* : ∼ tribuniciæ potestatis, *association à la puissance tribunitienne, Vellej.* 2, 99; 103; *et tout à fait absol.* : Quænam ista societas, quænam consortio est? *Liv.* 6, 40 (*voy. le passage dans son ensemble*). ∼ fati, *destin semblable, Val. Max.* 4, 6, *n°* 3. — (Animalia terrestria) hominum quadam consortione degentia (*animaux terrestres*) *vivant dans une sorte de société avec l'homme, Plin.* 9, 1, 1.

consortĭum, ii, *n.* [consors] (*n'est pas antér. à Aug.*) — 1°) *communauté de biens,* * *Suet. Claud.* 28. ∼ voluntarium inter fratres, *Ulp. Dig.* 17, 2, 52. — 2°) *participation, communauté, association, Liv.* 4, 5; *Quintil. Inst.* 12, 1, 4; *Tac. Ann.* 4, 3; *Herm. Dig.* 14, 2, 5; *Zeno, ib.* 5, 27, 5; *Petron. Sat.* 101, 2. *Au plur., Tac. Ann.* 3, 34.

* **con-spătĭans**, āntis, *partic.* [spatior], *se promenant avec, ensemble* : ∼ inter titulos nudasque meretrices furtim, *Petron. Sat.* 7, 3.

conspectio, ōnis, *f.*, = conspectus, *Jul. epit. nov. c.* 57, § 201.

* **conspector**, ōris, *m.* [conspicio], *celui qui voit, aperçoit qqche* : ∼ cordis Deus, *Dieu qui lit dans les cœurs, Tertull. Or.* 13.

1. **conspectus**, a, um, *partic. et Pa. de* conspicio.

2. **conspectus**, ūs, *m.* [conspicio], *vue, regard, coup d'œil* (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*)

I *au propre* : Ideo dicere, quum templum facit, augurem : conspicione, qua oculorum conspectum finiat, *Varro, L. L.* 7, 2, 82; *cf.* : Quo longissime conspectum oculi ferebant, *aussi loin que portaient les regards, Liv.* 1, 18. Casurusne in conspectum videatur animus, an tanta sit ejus tenuitas ut fugiat aciem, *l'âme serait-elle sensible à la vue, ou bien serait-elle si déliée qu'elle se déroberait aux yeux les plus perçants? Cic. Tusc.* 1, 22. Conspectu urbis frui, *jouir de la vue de la ville, id. Sull.* 9. ∼ suorum, *id. Mur.* 41, 89. — Hæc effata pater, germana, repente recessit, Nec sese dedit in conspectum, corde cupitus, *et ne s'offrit plus à mes regards, Enn. Ann.* 1, 53 (*dans Cic. Divin.* 1, 20, 41); *de même* dare se in conspectum alicui, *Ter. Phorm.* 2, 1, 31; *Cic. Verr.* 2, 5, 33; *cf.* : Neque mi in conspectum prodit, *Ter. Phorm.* 2, 4, 3, *et* Pudet prodire me ad te in conspectum, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 84; *Most.* 5, 2, 33. Pene in conspectu exercitus nostri, *presque sous les yeux, aux yeux de l'armée, Cæs. B. G.* 1, 11. Illam e conspectu amisi meo, *Ter. Eun.* 2, 3, 2. Venire in conspectum alicujus, *être vu de qqn, Cic. Fin.* 1, 7, 24; *Nep. Con.* 3, 3, *et pass.* Fugere e conspectu alicujus, *fuir les regards, la présence de qqn, Ter. Hec.* 1, 2, 107; *Cic. Verr.* 2, 5, 34; *Agr.* 2, 3, *et pass.* Fugare aliquem e conspectu, *Luc.* 3, 49. Conspectum fugere, *Ovid. Met.* 2, 594, *etc.* — *De là*

2°) *par méton., présence, voisinage* (*de même très-fréq.; mais dans beaucoup d'expressions cette signification se confond avec la précédente, de même que* venire in conspectum, *plus haut, peut se traduire par : venir sous les yeux, aussi bien que par : venir à proximité. De même* e conspectu fugere, *etc.*). — **a)** *en parlant de personnes* : Et scio iis fore meum conspectum invisum hodie, *Ter. Hec.* 5, 2, 22. (Tibi) cujus prope in conspectu Ægyptus est, *toi qui as l'Égypte pour ainsi dire en face de toi, à deux pas, Cic. Fam.* 1, 7, 5; *de même* : in conspectu, *en présence, à proximité, sous les yeux, id. Agr.* 1, 3; *Cæs. B. G.* 2, 25, *fin.*; *Liv.* 1, 31; *Virg. Æn.* 1, 184, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en parlant de choses inanimées* : Quercus quæ est in oppidi conspectu, *le chêne qui est tout près, aux portes de la ville, qu'on aperçoit de la ville, Varro, R. R.* 1, 7, 6. Procul a conspectu imperii (*les villes*) *qui étaient loin de songer à l'empire, de porter leurs vues sur l'empire, ou peut-être : placées si loin de nos regards et du centre de l'empire, Cic. Agr.* 2, 32, 87. Spectet patriam; in conspectu legum libertatisque moriatur, *id., qu'il regarde sa patrie; qu'il meure à la vue des lois et de la liberté, Verr.* 2, 5, 66.

II) *au fig., regard intellectuel, vue de l'esprit, aperçu, coup d'œil, examen, considération* (*rare, mais de bonne prose*) : Illa vero oculorum (*ces images empruntées au sens de la vue*), multa acriora, quæ ponunt pæne in conspectu animi quæ cernere et videre non possumus, *qui mettent presque sous les yeux de l'esprit ce que les yeux du corps ne peuvent voir, Cic. De Or.* 3, 40, 161. ∼ et cognitio naturæ, *l'étude et la connaissance de la nature, id. Leg.* 1, 23, *fin.*, *cf. id. Brut.* 4, 15; *Leg.* 3, 5; *Quintil. Inst.* 10, 1, 6; 7, 1, 4. Quia bellum ei majus in conspectu erat quam quantum esse famæ crediderat, *parce qu'il avait sous les yeux une guerre plus sérieuse qu'il ne l'avait cru d'après le bruit public, Liv.* 10, 25. Quamvis minimam animi præstantiam omnibus bonis corporis anteire dicamus, ut ea ne in conspectu quidem relinquantur, *de sorte qu'ils sont à peine remarqués, qu'il n'en est même plus question, qu'on les perd complétement de vue, Cic. Fin.* 5, 31. — *De là*

2°) *dans Aulu-Gelle, au concret, comme le grec* σύνοψις, *simple aperçu, vue sommaire, tableau* : ∼ ætatum antiquissimarum item virorum illustrium, *etc., aperçu des temps les plus anciens et des hommes illustres, Gell.* 17, 21, 2. ∼ summæ, *évaluation approximative d'une somme, id.* 19, 10, 3.

conspergo (*dans des mss. il est écrit aussi* conspargo; *cf.* 1. aspergo), si, sum, ĕre, 3. *v. a.* [spargo] — 1°) *arroser, asperger, mouiller, baigner; saupoudrer, parsemer de qqche* (*très-fréq. et très-classique*). — α) *avec l'ablat.* : ∼ fores vino, *asperger de vin une porte, Plaut. Curc.* 1, 1, 80. ∼ aras multo sanguine, *inonder les autels de flots de sang, Lucr.* 4, 1233. ∼ terram tabo, *souiller la terre de sang corrompu, id.* 3, 661. ∼ me lacrimis, *il me baigne de ses larmes, Cic. Planc.* 41, 99. ∼ carnem sale, *saler de la viande, Colum.* 12, 55, 3. ∼ terram rore, *mouiller la terre de rosée, Plin.* 2, 8, 6, *et pass.* — *Poet.* : ∼ herbas viridantes floribus, *émailler de fleurs les herbes verdoyantes, Lucr.* 3, 35. ∼ caput Tauri stellis frequentibus, *Cic. N. D.* 2, 43, 111. — β) *sans ablat.* : ∼ humum æstuantem, *arroser la terre desséchée, Phædr.* 2, 5, 15. ∼ vias propter pulverem, *arroser les rues à cause de la poussière,* * *Suet. Calig.* 43, *fin.* — 2°) *au fig., en parlant des ornements oratoires, parsemer, arroser, émailler, joncher* (*image empruntée des fleurs*) : (Oratio) conspersa sit quasi verborum sententiarumque floribus, *que le discours*

soit parsemé des fleurs de la pensée et du langage, Cic. De Or. 3, 25. In illis veteribus nostris, quæ, Menippum imitati, non interpretati, quadam hilaritate conspersimus, où, en imitant Ménippe, nous avons répandu de la gaieté, id. Acad. 1, 2, fin. Color dicendi multis ac variis velut maculis conspergitur, la couleur du style est en quelque sorte bigarrée de taches nombreuses et variées, * Quintil. Inst. 8, 5, 28. — 2°) en qq. sorte semer, éparpiller, jeter, lancer, répandre dans toutes les directions. — α) avec l'accus. : ~ farinæ libras duas, éparpiller deux livres de farine, Cato, R. R. 76, 2. ~ vinum vetus, verser du vin vieux dessus, Colum. 12, 39, 3. — β) absol. : Tu ocius Pinge humum, consperge ante ædes, arrose devant la maison, Plaut. Stich. 2, 2, 30.

conspersĭo, ōnis, f. [conspergo] (lat. des bas temps) — 1°) dans le sens abstr., action de répandre, de semer : ~ crebra salis, Pallad. Nov. 13, 3. — 2°) dans le sens concret, pâte, Tertull. adv. Marc. 4, 24; adv. Valent. 31, et pass.

conspersus, a, um, partic. de conspergo.

conspexi, parf. de conspicio.

conspĭcābĭlis, e, adj. [conspicor] (lat. d'église). — 1°) visible : ~ ore, Prudent. περὶ στεφ. 10, 631. — 2°) considérable, remarquable, distingué, digne d'être vu : ~ thermæ, Sidon. Ep. 8, 4; de même Sulpic. Sever. Vita S. Mart. 21.

* **conspĭcābundus**, a, um, adj. [conspicor], qui considère attentivement : ~ Pallas virginem, Marc. Capell. 8, p. 270.

conspiciendus, a, um, partic. et Pa. de conspicio.

conspĭcĭentia, æ, f. [conspicio], la faculté de voir les choses d'un coup d'œil ou dans leur ensemble : Rerum tantam conspicientiam habes, Cassiod. De Anim. 3.

* **conspĭcĭlĭum**, ii, n. [conspicio], « unde conspicere possis. Plautus Medico : In conspicilio asservabam, pallium observabam, » lieu d'où l'on peut apercevoir, explorer, observer, observatoire, Non. 84, 7 sq.

I) **con-spĭcĭo**, spexi, spectum, ĕre, 3. v. a. et n. — 1°) regarder attentivement qqpart ou considérer, regarder qqche, diriger, fixer son attention, ses regards sur qqche, l'observer, le contempler dans son ensemble (très-classique, surtout fréq. dans le sens du n° b et depuis la période d'Auguste).

A) au propre : Quid nunc supina sursum in cœlum conspicis? Plaut. Cist. 4, 2, 78; de même ~ in tabernam, Petron. Sat. 140, 14. — Quem (locum) quum digito demonstraret et ille conspiceret, aversum ferro transfixit, comme il lui montrait du doigt cet endroit et que celui-ci y dirigeait ses regards, il le perça de son fer par derrière, Nep. Datam. 11, fin. Carere me adspectu civium quam infestis oculis omnium conspici mallem, j'aimerais mieux me priver de la vue de mes concitoyens que d'avoir à soutenir leurs regards irrités, Cic. Catil. 1, 7, 17. — **b)** partic., exciter, provoquer l'attention par ses qualités, fixer, frapper les regards, être distingué ou se distinguer : Sic quisque hostem ferire, murum ascendere, conspici dum tale facinus faceret properabat, c'était à qui frapperait un ennemi, escaladerait un mur, et serait remarqué en se signalant ainsi, Sall. Catil. 7, 6. Quos quum et a Patribus collaudari et a militari ætate tamquam bonos cives conspici vulgus hominum vidit, être regardés, remarqués comme de bons citoyens, Liv. 4, 60. Maxime conspectus ipse est, curru equis albis juncto urbem invectus, lui-même fut beaucoup remarqué, attira beaucoup les regards, id. 5, 23. Conspici se pugnantem egregie ducebat, id. 31, 24. Quid te ut regium juvenem conspici sinis? id. 1, 47. — Factum quod in egregio adolescente C. Fabio non minore hostium admiratione quam vestra conspectum est, id. 5, 52. Vestitus nihil inter æquales excellens, arma atque equi conspiciebantur, ce qui attirait les regards, c'étaient ses armes et ses chevaux, id. 21, 4. Vix tamen illa quæ tum conspiciebantur semina erant futuræ luxuriæ, id. 39, 6, fin. Cultus non est proprius oratoris aliquis, sed magis in oratore conspicitur, mais dans un orateur on le remarque davantage, Quintil. Inst. 11, 3, 137. Ne quid faciat quod conspici et derideri possit, Auguste dans Suet. Claud. 4.

2°) métaph., en parlant de sujets inanimés : Jusserunt simulacrum Jovis facere majus et... ad orientem convertere : ac se sperare dixerunt, si illud signum solis ortum et forum curiamque conspiceret, fore ut, etc., si cette statue regardait tout à la fois l'aurore et les lieux où s'assemblent le peuple et le sénat, Cic. Catil. 3, 8, 20.

B) au fig., considérer par la pensée, méditer, examiner, peser mûrement qqche (très-rare) : Satis in rem quæ sint meam ego conspicio mihi, je sais bien avoir l'œil à ce qui touche mes intérêts, je sais veiller, aviser à mes intérêts, Plaut. Trin. 3, 2, 10. Neque temere consulem populi R. saltatorem vocare, sed conspicere quibus præterea vitiis affectum esse necesse sit eum, etc., il faut considérer de quels vices est nécessairement travaillé celui qui, etc., Cic. Mur. 6.

II) dans le sens inchoatif (cf. aspicio, n° 3), apercevoir, voir, remarquer qqche (très-classique en prose et en poésie).

1°) au propre, — α) avec l'accus. : Omnia convisens loca, si queat usquam Conspicere amissum fetum, elle visite tous les lieux, elle promène partout ses yeux inquiets, et regarde si elle ne verra pas revenir son enfant perdu, Lucr. 2, 358. ~ isthanc primum tecum simul, Plaut. Amph. 2, 2, 122; cf. : Ubi primum nostros equites conspexerunt, dès qu'ils aperçurent nos cavaliers, Cæs. B. G. 4, 12, et : ~ quæ prima signa, id. ib. 2, 21, et pass. Quas (ædes) quotiescumque conspicio, fleo, chaque fois que j'aperçois cette maison, je pleure, Plaut. Capt. 1, 1, 29. ~ quos apud se in castris, Cæs. B. G. 1, 47. ~ aliquem in summo colle, apercevoir qqn sur le haut de la colline, id. ib. 2, 26. Ne ex hostium castris conspici possent, id. ib. 3, 26; cf. : Interim Metellus monte degrediens cum exercitu conspicitur, Sall. Jug. 49, 4. Conspectis luminibus crebris, Liv. 31, 25. ~ rugas in speculo, apercevoir ses rides dans un miroir, Ovid. Met. 14, 232. ~ cornua in unda, id. ib. 1, 640. ~ arcem, id. ib. 2, 794. ~ scopulum, id. ib. 4, 731, etc. Quæ mihi tunc primum, tunc est conspecta supremum, que je vis alors pour la première et dernière fois, id. ib. 12, 526. — Poët. : Tu formosissimus alto Conspiceris cœlo, i. e. inter deos versaris, on te voit au haut du ciel, c.-à-d. tu es parmi les dieux, id. ib. 4, 19. — Strataque jam volgi pedibus detrita viarum Saxea conspicimus, Lucr. 1, 317; de même : ~ imaginem patris laureatam .... eamdem deformatam, etc., voir le portrait de son père, etc., Cic. Mur. 41. ~ omnia fere superiora loca multitudine armatorum completa, Cæs. B. G. 3, 3. ~ quos laborantes, id. ib. 4, 26. ~ aliquos ex navi egredientes, id. ib. ~ sæpe Hannibalem humi jacentem, Liv. 21, 4. ~ quemdam abrasum, Hor. Ep. 1, 7, 49, et pass. — β) avec l'acc. et l'inf. : ~ procul jacere corpus exanimum hominis, Lucr. 6, 707. Calones, qui ab Decumana porta nostros victores flumen transisse conspexerant, qui, de la porte Décumane, avaient vu que les nôtres avaient traversé le fleuve, Cæs. B. G. 2, 24. ~ centum procurrere currus, Catull. 64, 389. — Et au passif avec le nomin. et l'inf. : Quamvis non alius flectere equum sciens Æque conspicitur, bien qu'on n'en voie pas un second qui sache ainsi manier un coursier, Hor. Od. 3, 7, 26.

2°) apercevoir des yeux de l'esprit, comprendre : Næ illi, quantum ego nunc corde conspicio meo, Malam rem magnam multasque ærumnas danunt, autant que mon esprit peut maintenant le comprendre, Plaut. Pseud. 3, 1, 3. — De là

A) **conspectus**, a, um, Pa. (d'après le n° I, b), remarquable, distingué, qui frappe les yeux, qui est regardé avec étonnement, surprenant, = conspicuus (peut-être non antér. à Aug.) : Agmine Pallas In medio chlamyde et pictis conspectus in armis, remarquable au milieu de tous par l'éclat de sa chlamyde et de ses armes variées, Virg. Æn. 8, 588 (« conspicuus, conspicabilis, » Serv.); de même ~ victor Tyrio in ostro, remarquable sous la pourpre de Tyr, id. Georg. 3, 17; cf. Hor. A. P. 228. ~ juventus, Ovid. Met. 12, 553. Patris avique fama conspectum eum efficiebat, la renommée de son père et de son aïeul le mettait en vue, le faisait remarquer, Liv. 45, 7. ~ elatusque supra modum hominis privati, id. 4, 13. — Compar. Ovid. Met. 4, 796; 13, 794; Liv. 2, 5; Tac. Hist. 4, 11; Justin. 11, 5; Juven. 8, 140, et pass. — Le superl. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.

B) **conspiciendus**, a, um, Pa. (d'après le n° I, b), digne d'être vu, remarquable, distingué (peut-être non antér. à Aug.) : Totus et argento contextus, totus et auro, Insideat celeri conspiciendus equo, Tibull. 1, 2, 72; de même : ~ Nemesis donis meis, id. 2, 3, 74. ~ Hyas forma, remarquable par sa beauté, Ovid. Fast. 5, 170. ~ templa in Augusto foro, id. ib. 5, 552. ~ mater formosa inter Dictæos greges, id. ib. 5, 118. ~ eques, id. Trist. 2, 114. ~ opus vel in hac magnificentia urbis, ouvrage remarquable même parmi toutes ces magnificences de la ville, Liv. 6, 4, fin.

* 2. **conspĭcĭo**, ōnis, f. [1. conspicio], regard attentif de l'augure en délimitant le templum, Varro, L. L. 7, 2, 82.

conspĭcor, atus, āri, 1. v. dépon. [1. conspicio], voir, apercevoir (très-fréq. dans Plaute et César, plusieurs fois dans Térence, ailleurs rare; pas du tout dans Lucrèce, Cicéron, Virgile et Horace). — α) avec l'accus. : Nec quemquam conspicor alium in via, je ne vois pas d'autre personne dans la rue, Plaut. Cist. 4, 1, 4; de même id. Epid. 1, 1, 3; 67; 2, 2, 3; 3, 2, 9; Bacch. 2, 2, 4; Most. 2, 1, 6; Pseud. 4, 2, 24; Stich. 2, 2, 43; Ter. Eun. 5, 8, 32; Cæs. B. G. 1, 25; 5, 9; 7, 45, 88, et pass.; * Nep. Eum. 9, 5; Liv. 2, 20 (deux fois); * Quintil. Inst. 4, 2, 13; Phædr. 2, 8, 25, et pass. Hunc conspicatæ naves, les vaisseaux l'ayant aperçu, Cæs. B. C. 2, 22. — β) avec l'acc. et le participe : Hic quis est quem huc advenientem conspicor, quel est celui que j'aperçois venant de ce côté, Plaut. Epid. 3, 3, 54. Perterritos hostes conspicati, Cæs. B. G. 2, 27. — γ) avec une propos. infin. p. régime : Ocius accurro : ... illam geminos filios pueros peperisse conspicor, j'accours bien vite : je vois qu'elle a mis au monde deux enfants jumeaux, Plaut. Amph. 5, 1, 18; de même id. Curc. 5, 1, 5; Bacch. 4, 4, 18; Ter. Heaut. 1, 1, 16. — δ) avec une propos. relative : Ex loco superiore quæ res in nostris castris gererentur conspicati, Cæs. B. G. 2, 26.

☞ au passif : Paupertas enim hæc tunc non ita nutricata ut nunc conspicatur (« θεωρεῖται »), Varron dans Prisc. p. 792, P.

conspĭcŭus, a, um, adj. [1. conspicio] (poétique ou dans la prose postérieure à Auguste, surtout dans Tacite; n'est pas dans Quintilien). — 1°) exposé à la vue, qui tombe sous les yeux, qui frappe les regards, visible : Rebus ab auditis conspicuisque, Ovid. Pont. 3, 4, 22. ~ late vertex, tête qui se voit au loin, * Hor. Od. 3, 16, 19. ~ signum in prœliis, Phædr. 4, 6, 6. ~ acies barbarorum, Tac. Hist. 4, 29. ~ tabernaculum undique, tente qu'on aperçoit, visible de tous côtés, Curt. 9, 6. ~ sidus omnibus e terris, Auguste dans Plin. 2, 25, 23, ad fin. — Habere mortem in conspicuo, avoir la mort devant soi, sous les yeux, y penser, Senec. Brev. Vitæ, 20. — 2°) au fig., qui attire l'attention, surprenant, considérable, distingué, remarquable, φανερός : Romanis conspicuum eum novitas divitiæque faciebant, sa qualité d'étranger et ses richesses le faisaient distinguer des Romains, Liv. 1, 34; de même Suet. Aug. 45. — Insignis clara conspicuusque domo, Tibull. 3, 3, 4; de même suivi de l'abl., Ovid. Met. 12, 467; Her. 5, 139; Tacit. Hist. 3, 29, 33; Plin. Ep. 3, 3, 2; Suet. Aug. 72, et pass. Consilio, manu, voce insignis hosti, conspicuus suis, il ordonne, combat, encourage, toujours en vue à l'ennemi, toujours en spectacle aux siens, Tac. Hist. 3, 17. Ambo conspicui, Ovid. Met. 8, 373; de même absolt, Tac. Hist. 1, 88; 4, 42; Germ. 7; Or. 36.

conspīrāte, adv.; voy. 1. conspiro, à la fin.

conspīrātĭo, ōnis, f. [1. conspiro], concours harmonieux, accord, harmonie, unisson. — 1°) au propre : ~ canentium, Colum. 12, 2, 4. — Bien plus fréq. 2°) au fig., accord dans la pensée, l'intention, le sentiment; union, bonne intelligence, entente, concert, unité, harmonie. — **a)** en bonne part : ~ hominum atque consensus, Cic. Off. 2, 5, 16. ~ bonorum omnium, l'accord de tous les gens de bien, id. Catil. 4, 10, fin. ~ optimatum, Suet. Cæs. 15. ~ omnium ordinum ad defendendam libertatem (à côté de concordia), Lentul. dans Cic. Fam. 12, 15, 3. (Amici) quanta amoris conspiratione consentientes, Cic. Fin. 1, 20. ~ consensusque virtutum, id. ib. 5, 23, 66. — **b)** en mauvaise part, ligue, complot, conjuration, conspiration, révolte, Cic. Dejot. 4; Brut. dans Cic. Fam. 11, 13, fin.; Quintil. Inst. 6, 1, 9; 12, 7, 2; 12, 1, 14; Suet. Aug. 19; Calig. 56; Domit. 14, 17.

1. **conspīrātus**, a, um, conjuré; voy. 1. conspiro.

2. **conspīrātus**, a, um, roulé en spirale, tressé, tordu, serré ensemble; voy. 2. conspiro.

* 3. **conspīrātus**, ūs, m. [1. conspiro], concert, entente, accord, harmonie; seul. à l'abl. : ~ mentium animorumque, Gell. 1, 11, 8.

1. **con-spīro**, āvi, ātum, āre, v. n., souffler de concert, en même temps. — 1°) au propre, en parl. d'instruments à vent, sonner ensemble, d'où poët. retentir, résonner : Æreaque assensu conspirant cornua rauco, tout retentit du concert guerrier des trompettes,

Virg. Æn. 7, 615 (« et tubæ simul inflabantur, » *Serv.*). — *Bien plus fréq. et en bonne prose :*

II) *au fig.*, A) *s'accorder, être d'accord, tendre au même but :* Conspirans mutuus ardor, *mutuelles ardeurs qui tendent à la même fin*, * *Lucr.* 4, 1212; *cf. :* Tanta rerum consentiens, conspirans, continuata cognatio, *Cic. N. D.* 2, 7, 19, *et pass.*. Oratio de convenientia consensuque naturæ, quam quasi cognationem continuatam conspirare dicebas, *ce que vous dites de la convenance, de l'harmonie qui existe entre toutes les parties de la nature et qui les enchaîne sans interruption comme par les nœuds que formerait un même sang*, *id. ib.* 3, 11, 28; *cf. aussi, id. Lig.* 12. Ut mota æqualiter humus suis omnibus partibus ad educandam prolem novam conspiret, *que la terre remuée également concoure par toutes ses parties à, etc.*, *Colum.* 3, 13, 7. In quibus (operibus) plurium conatus præeunte aliqua jucunda voce conspirant, *dans lesquels (travaux) les efforts de plusieurs, encouragés par le chant d'une voix agréable qui leur donne le signal, conspirent à la même fin*, * *Quintil. Inst.* 1, 10, 16.

B) *être du même avis, d'accord, s'entendre, se réunir.* — 1°) *en bonne part :* Colligite vos, tribuni plebis, ... conspirate nobiscum, consentite cum bonis, *soyez d'accord avec nous*, *Cic. Agr.* 1, 9. Mirabiliter populus romanus universus et omnium generum ordinumque consensus ad liberandam remp. conspiravit, *id. Fam.* 10, 12, 4. In commune conspirabatur ab utroque (conjuge), *les deux époux unissaient leurs efforts, visaient au même but*, *Colum.* (*Cic. Œcon.?*) 12, *præf.* § 8. — 2°) *en mauvaise part, comploter, se liguer, conjurer, conspirer* (*dans ce sens il est fréq. dans les historiens depuis la période d'Auguste, surtout dans Suétone*) — α) *absolt :* Priusquam plures civitates conspirarent, *avant qu'un plus grand nombre de cités se liguassent*, *Cæs. B. G.* 3, 10, *fin.*; *de même Suet. Cæs.* 9; *Galb.* 10. — β) *avec* in : In quam (appellationem) conspirasse decemviros criminati sunt, *Liv.* 3, 56; *de même* ~ in injuriam, *id.* 3, 36, *fin.* ~ in cædem alicujus, *conspirer le meurtre de qqn*, *Tac. Ann.* 15, 68. ~ in necem, *Justin.* 16, 5, 12. ~ in destinatam mortem, *id.* 20, 3, 4. ~ in Augustum, *conspirer contre Auguste*, *Suet. Tib.* 8; *cf. :* Conspiratum est in eum a sexaginta amplius, *id. Cæs.* 80. — * γ) *avec* ad : ~ ad res novas, *conspirer pour faire une révolution*, *Suet. Claud.* 13. ~ * δ) *avec* ut : Conspirasse cum M. Crasso ... ut senatum adorirentur, *etc.*, *s'étaient entendus avec Crassus pour attaquer le sénat*, *Suet. Cæs.* 9. — * ε) *avec l'infin. :* Quem (*sc.* Appium Silanum) quum Messalina et Narcissus conspirassent perdere, *eurent conspiré sa perte*, *Suet. Claud.* 37. — **b)** conspiratus, a, um, *conjuré :* His conspiratis factionum partibus, Arcem tyrannus occupat Pisistratus, *les citoyens s'étant partagés en factions rivales*, *Phædr.* 1, 2, 4. *Et subst.*, conspirati, ōrum, *m.*, *comme* conjurati, *les conjurés*, *Suet. Cæs.* 82, *Bremi*; *Galb.* 19; *Domit.* 17; *Ner.* 43. — *De là*

* **conspīrāte**, *adv.*, *unanimement, avec accord, de concert :* Lacedæmonii eo conspiratius ad arma concurrunt, *Justin.* 3, 5, 3.

2. **con-spīro**, āvi, ātum, āre, *v. a.* [spira], *rouler en spirale* (*très-rare*) : Anguis se in Ogulnii tabernaculo conspiravit, *le serpent se roula en spirale*, *Aur. Vict. Vir. Ill.* 22. — *De là* 2°) *serrer, presser étroitement*, = conglobare : Milites subito conspirati pila conjecerunt, *les soldats, s'étant serrés les uns contre les autres, lancèrent leurs javelots à la fois*, *Cæs. B. C.* 3, 46, *Oudend. N. cr.* — **b)** *au fig. :* Multa præcepta sint, multarum ætatum exempla, sed in unum conspirata, *beaucoup de préceptes, des exemples empruntés à plusieurs époques, mais resserrés en un seul corps*, *Senec. Ep.* 84 (*répété dans Macrob. Sat.* 1 *præf.*).

* **conspissātĭo**, ōnis, *f.* [spisso], *action d'accumuler, de presser, d'épaissir; épaississement, condensation; accumulation, agglomération, tas :* ~ sordium, *Theod. Prisc.* 1, 18.

con-spissātus, a, um, *Partic.* [spisso], *serré, pressé, épaissi, épais* (*très-rare*) : ~ solum, *Colum.* 2, 18, 5. ~ vinacea, *id.* 12, 45, 3. ~ creta, *craie très-dense, à grains serrés*, *Plin.* 35, 6, 18.

* **con-splendesco**, ĕre, *v. n.*, *briller d'un grand éclat, être tout resplendissant :* ~ tecta, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 3, 66.

CONSPOLIUM, ii, *n.*, *espèce de gâteau de sacrifice, d'après Arnob.* 7, 230.

con-spondĕo, di, nsum (*vieille orthographe* CONSPOSVM, *d'après Fest. p.* 32), ēre, 2. *v. a. et n.*, *s'engager réciproquement à qqche* (*antér. et postér. au siècle class. et très-rare*) : NE. POSTHAC. INTER. SED. CONIOVRASE. NEVE. COMVOVISE. NEVE. CONSPONDISE. NEVE. CONPROMESISE. VELET., *S. C. de Bacchanal.*, *voy. au commenc. de ce dictionn. p.* XXVI. Consponsi, *Næv. dans Varro, L. L.* 6, 7, 70; *cf.* « consposos antiqui dicebant fide mutua colligatos, » *Fest. p.* 32. Jugum sororum consponsæ factionis, *couple de sœurs conjurées*, *Appul. Met.* 5, *p.* 165; *de même :* Te quoque ne pigeat consponsi fœderis, *n'aie pas de regrets de l'alliance conclue, de l'engagement réciproquement contracté*, *Auson. Ep.* 10, 11.

1. **con-sponsor**, oris, *m.*, *celui qui est caution avec d'autres*, *Cic. Fam.* 6, 18, 2; *Att.* 12, 18.

2. « CONSPONSOR conjurator, » *celui qui s'engage à quelque chose avec d'autres, conjuré, conspirateur*, *Fest. p.* 45; *Gloss. Isid.* [conspondeo].

consponsus, a, um, *Partic. de* conspondeo.

CONSPOSVS; *voy.* conspondeo.

con-spŭo, *sans parf.*, utum, ĕre, *v. a. et n.* — 1°) *act.*, *cracher sur qqn, le souiller de crachat* (*rare, le plus fréq. dans Pétrone*) : ~ me immundissimo basio, *il me souilla de la bave de son immonde baiser*, *Petron. Sat.* 2, 3, 4. *Surtout cracher avec mépris sur qqn, le conspuer*, *Plaut. Curc.* 4, 2, 17; *Petron. Sat.* 132, 3; *Appul. Apol.*; *Hieron. Ep.* 50, n° 4; *cf. Barth. Advers.* 23, 24. ~ sinus, *cracher, baver sur soi-même en parlant vivement*, *Juven.* 7, 111, *Ruperti.* — * **b)** *poét.*, *dans une image dure et ignoble*, = conspergere, *parsemer, couvrir comme de crachats :* Juppiter hibernas cana nive conspuit Alpes, *Furius Bibaculus dans Quintil. Inst.* 8, 6, 17, *parodié par Horace :* Furius hibernas cana nive conspuet Alpes, *Hor. Sat.* 2, 5, 41; *cf. les scoliastes sur ce passage et Weichert. Poett. Latt. Reliqu. p.* 342. — **c)** *métaph.*, *rejeter au dehors, vomir :* Glebæ, spiritu quodam efflante, montis ore consputæ, *Cassiod.* 2, *Variar.* 50, *De Vesuvio.* — II) *neutr.*, *cracher fort :* Inflat se tamquam rana, et in sinum suum conspuit, *il s'enfle comme une grenouille, et crache sur lui-même* (*tant il se tient roide et fier*), *Petron. Sat.* 78, 13. Faciem meam non averti a conspuentibus in me, *Vulg. Isai.* 50, 6.

con-spurco, *sans parf.*, ātum, āre. *v. a.*, *souiller, salir* (*très-rare*) : ~ omnia tetro sapore, * *Lucr.* 6, 22. ~ cibos et aquam proluvie ventris (avis), *Colum.* 8, 3, *fin.* Conspurcatus et constupratus incedit, *Tertull. Idol.* 1.

con-spūto, *sans parf.*, ātum, āre. *v. intens. a.* [conspuo], *cracher avec mépris sur qqn, le conspuer* (*très-rare*) : ~ nostros cœperunt Clodiani, * *Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 2. Maledictus et consputatus, *etc.*, *maudit et conspué*, *Tertull. adv. Jud.* 14.

conspūtus, a, um, *partic. de* conspuo.

con-stăbĭlĭo, ivi, ire, 4. *v. a.*, *fortifier, établir solidement, rendre solide* (*antér. et postér. au siècle class. et très rare*) : Edepol, rem meam constabilivi, * *Plaut. Capt.* 2, 3, 93; *de même :* Tuam rem constabilisses, * *Ter. Ad.* 5, 1, 9. Constabilienda conversitas, *Tertull. adv. Valent*, 39. Mentem ad Cupienda dei penetralia constabilistis, *Juvenc.* 2, 766. De civitate sancta vocati sunt et super deum Israel constabiliti, *Vulgat. Isaï.* 48, 2.

constăbĭlis, e, *adj.*, *affermi, stable*, *Not. Tir. p.* 40.

constagno, āre, 1. *v. n.*, *devenir stagnant, en parl. d'un liquide*, *Fronto, p.* 2198.

constans, antis, *Partic. et Pa. de* consto.

Constans, antis, *m.*, *nom propr. rom.*; *le personnage le plus connu de ce nom est* Flavius Julius ~, *troisième fils de Constantin le Gr.*, *Aur. Vict. Epit.* 41; *Eutrop.* 10, 9, *et passim.*

constanter, *adv.*; *voy.* consto, *Pa.*, *à la fin.*

constantĭa, æ, *f.* [constans] — 1°) *existence solide, solidité, permanence, fermeté, invariabilité* (*de bonne prose; surtout fréq. dans Cicéron*) : (Stellarum) perennes cursus atque perpetui cum admirabili incredibilique constantia declarant, *etc.*, *leur cours perpétuel, avec son admirable et incroyable constance, montre, etc.*, *Cic. N. D.* 2, 21, 55; *cf. ib.* § 56, *et* 3, 9, *fin.* Fides, id est dictorum conventorumque constantia et veritas, *la bonne foi, c'est-à-dire le respect de notre parole et notre fidélité inviolable à tenir nos engagements*, *id. Off.* 1, 7, 23; *cf. :* O constantiam promissi et fidem miram, *quelle fidélité à sa promesse! quelle admirable bonne foi! id. Att.* 4, 17. Perseverantia constantiaque oppugnandi, *l'opiniâtreté du siége*, *Hirt. B. Alex.* 26. — **b)** *conformité; harmonie, accord, conséquence :* Ut pulchritudo corporis apta compositione membrorum movet oculos et delectat hoc ipso quod inter se omnes partes cum quodam lepore consentiunt, sic hoc decorum quod elucet in vita movet approbationem eorum quibuscum vivitur ordine et constantia et moderatione dictorum omnium atque factorum, *par l'ordre, la suite et la mesure des paroles et des actions*, *Cic. Off.* 1, 28, 98. Non igitur ex singulis vocibus philosophi spectandi sunt, sed ex perpetuitate atque constantia, *il faut juger des philosophes non par leurs assertions isolées* (*leurs maximes détachées*), *mais par la liaison et l'accord de leurs principes* (*par l'enchaînement et l'ensemble de leurs doctrines*), *id. Tusc.* 5, 10, *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 2, 5. Quæ autem est inter augures conveniens et conjuncta constantia? *quel accord y a-t-il entre les augures?* *id. Divin.* 2, 39, 82.

2°) *au fig.*, *caractère ferme, fermeté, constance, persévérance, calme, réflexion, assurance, sang-froid, hardiesse, intrépidité, etc.* : Ergo is, quisquis est, qui moderatione et constantia quietus animo est, sibique ipse placatus, ut nec tabescat molestiis, nec frangatur timore, nec sitienter quid expetens ardeat desiderio, *etc.* ... is est sapiens quem quærimus, *Cic. Tusc.* 4, 17, 37; *cf. ib.* § 38 Catoni quum incredibilem tribuisset natura gravitatem, eamque ipse perpetua constantia roborasset semperque in proposito susceptoque consilio permansisset, *etc.*, *par une persévérance qui ne se dementit jamais*, *id. Off.* 1, 31; 112. Hinc constantia, illinc furor, *d'un côté le calme, de l'autre la fureur*, *id. Catil.* 2, 11, 25. ~ romana vicit in consilio, *Liv.* 42, 62. De eorum fide constantiaque dubitatis? *douteriez-vous de leur foi et de leur constance?* *Cæs. B. G.* 7, 77; *cf. Herz. ib.* 1, 40. ~ animi, *Ovid. Met.* 11, 295. ~ morum, *solidité du caractère*, *Tac. Hist.* 3, 86. Haud creditus sufficere ad constantiam sumendæ mortis, ob libidines muliebriter infamis, *ce courage à se donner la mort, on ne l'attendait pas d'un homme dont les mœurs infâmes faisaient mentir son sexe*, *id. Ann.* 13, 30, *fin.* Sunt et alia ingenita quædam adjumenta, vox, latus, patiens laboris valetudo, constantia, decor, *c.-à-d. fermeté naturelle, courage, hardiesse*, *Quintil. Inst.* § 27, *Meyer.*: *cf. id.* 6, *proœm.* § 11; 12, 5, 2. — *D'après les idées stoïques* = εὐπάθεια, *équilibre des facultés de l'âme, calme, silence des passions, au plur. opp. aux* perturbationes, *Cic. Tusc.* 4, 6, *fin.*

Constantia, æ, *f.*, *nom propr. rom.* — 1°) *comme nom de femme*, — **a)** *sœur de Constantin le Gr.*, *Lactant. De Mort. Persec.* 15, 1, 6. — **b)** *fille de Constantin, mariée à Gratien*, *Amm.* 21, 15, 6 *et souv.* — 2°) *comme nom de villes*, — **a)** Julia ~, *autrement Orset, ville de l'Hispan.* Bætic., *près de la ville actuelle de San Juan de Alfache*, *Plin.* 3, 1 (3), 11. — **b)** ~ Julia, *autrement* Lacounmurgi, *auj. Constantina sur le Guadiana*, *Plin.* 3, 1 (3), 14. — **c)** Julia ~ zilis, *en Mauritanie, auj. Arzilla*, *Plin.* 5, 1 (1) 3, *et ailleurs.* — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Constantia, *Anton. Itin.*; *Geogr. Ravenn.*; *Cell.*; *Ann. Sangallens.*; *Ann. Ruodolf. Fuldens.*; (Constancia) *Ann. Fuldens. pars V.*; *Chronic. Reginon.*; *peut-être i. q.* Constantia Alemanica, *Subscpt. Episcop.*; *et* Ganodurum, Γανόδουρον, *Ptol.*; *v. des* Helvetii, *dans le* Pagus Tigurinus; *auj. Costnitz, Constanz, capitale du cercle de Bade, près de l'embouchure par laquelle le Rhin se jette du lac de Bregenz dans l'*Untersee, *un peu au delà de 5 milles N.-E. de Winterthur, à 18 ½ au N.-E. de Soleure; cf. Kolb, Lexique topographique de Bade.* Constantiensis, e, *Chron. Reginon.*; *Ann. Ruodolf. Fuldens.*

Constantia, *anciennem.* Amede; *v. de la Mésopotamie; cf.* Antoninopolis.

Constantia, *Ann. Vedast.*; *cf.* Castra Constantina.

Constantia, *Sozomenus, Hist. Eccl.* 5, 3; *port de Gaza en Palestine; reçut son nom de celui du fils de Constantin.* Majuma, Μαϊουμᾶς (*c.-à-d. port de mer*), *Marcus Diaconus, in vita S. Porphyrii, c.* 8, *et Souscriptions dans les actes des conciles; corrompu en* Mazomate *dans B. Antonin. Martyr. c.* 24. *V. Reland Palæst. p.* 795 *sq. et Ritter. Géogr. t.* 16, *p.* 61.

Constantia, Κωνστάντεια, *Hierocles, p.* 714; Constantina, Κωνσταντίνα, *Suid.*; *Ammian.* 18, 7; *Procop.*; *Steph.*; *anciennement* Nicephorium, *Plin.* 5, 24; 6, 26; *Tacit. Ann.* 6, 41; τὸ Νικηφόριον, *Strab.* 16, *p.* 747; *Isidor. Charac.*; *Plin.* 5, 24, 21; 6, 26, 30; *Tacit. Ann.* 6, 40; *Appian. Syr. c.* 57; *Procop. De Ædif.* 2, 7; *Steph.*; *Ptol.*; *Dio Cass.* 40, *p.* 126; *v. de Mésopotamie à l'embouchure de la Bilecha dans l'Euphrate, à 400 stades au N.-O. de Zénobie; auj. Racca.*

Constantia, *anciennem.* Salamis; *sur l'île de Chypre, construite, dit-on, par Teucer, frère d'Ajax; auj. Costanza.*

Constantia, *s.-ent.* Syriæ; *i. q.* Antaradus.

Constantiacus, a, um; *voy.* Constantius.

Constantiana, *v. de la* Mœsia Inferior, *à environ 234 stades au N. de Tomi; auj. Kiustenza, Kustendza, Praslowitscha, v. de Bulgarie, sur la côte de la mer Noire, au N. de Mankala.*

Constantianus, a, um, } *voy.* Constantius.
Constantiensis, e,

Constantiense Territorium, *Chronic. Reginon.*; Constantinus Comitatus, *Ann. Hincmar. Remens; contrée française, le Cotentin, dépt de la Manche, chef-lieu Coutances.*

Constantiensis Lacus, *i. q.* Bodamicus Lacus.

Constantīna, æ, *f.*, *nom propr. rom.* — 1°) *comme nom de femme, fille de Constantin le Gr.*, *Amm.* 14, 1, *et souv.* — 2°) *comme nom de ville*, — **a)** *ville de Mésopotamie*, *Amm.* 18, 7, 9. — **b)** = Cirta, *ville de Numidie, auj. Constantine, Inscr.*

Constantina; *cf.* Arelate.

Constantina, *i. q.* Cirta.

Constantinæ Provincia, *siv.* Regnum, *la prov. de* Constantia, *Constantine, à l'est d'Alger, capitale* Constantia.

Constantinianus, a, um; *voy.* Constantinus.

Constantīnŏpŏlis, is, *f.*, Κωνσταντίνου πόλις, *Constantinople, ville précédemment appelée* Byzantium, *en turc Stambul, Ammian.* 21, 12, *fin.*; *Eutrop.* 6, 6; *Aurel. Vict. Epit.* 35; *Auson. De Urb.* 2; *Parental.* 3, 11, *et pass.* — *De là* Constantinopolitanus, a, um : ∾ urbs, *Impp. Honor. et Theod. Cod.* 1, 2, 6.

Constantīnŏpŏlītānus; *voy.* Constantinopolis.

Constantīnus, i, *m.*, *nom d'un célèbre empereur romain. De là* — **b)** Constantinianus, a, um, *adj.*, *de Constantin* : ∾ genus, *Ammian.* 27, 5. ∾ lavacrum, *id. ib.* 3, *et pass.*

Constantinus Comitatus, *i. q.* Constantiense Territorium.

Constantĭus, ii, *m.*, *nom d'un célèbre empereur romain. Adj.* — *qui en sont dérivés* : Constantiacæ legiones, *Ammian.* 21, 11. Constantianus thalamus, *id.* 22, 3, *ad fin. Et* : Constantiense bellum, *Sext. Ruf. Breviar.* 27.

con-stellātĭo, ōnis, *f.* [stella], *position, situation respective, rapport de position des astres, qu'on croyait avoir de l'influence sur les destinées humaines, constellation* (*lat. des bas temps*), *Ammian.* 29, 2; *Capitol. Gord.* 20; *Spartian. Ver.* 4; *Augustin. C. D.* 5, 7, *et beauc. d'autres.*

con-stellātus, a, um, *adj.*, *très-étoilé, parsemé d'étoiles, constellé* : ∾ balteos, *Trebell. Gallien.* 2.

consternātĭo, ōnis, *f.* [2. consterno] (*ne se trouve pas antérieurement à Auguste; n'est guère usité que dans les historiens*), *trouble, consternation, frayeur, effroi, épouvante, vive inquiétude, abattement* : At Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit ut, *etc.*, *pour Agrippine, elle composait inutilement son visage : la frayeur et le trouble de son âme éclataient si visiblement que, etc.*, *Tac. Ann.* 13, 16; *de même aussi absolt, Suet. Calig.* 51; *Claud.* 12. — * **b)** *métaph. en parlant de l'épouvante de chevaux qui prennent le mors aux dents* (*à côté de* pavor), *Liv.* 37, 42. — 2°) *particul. en parlant de révoltes, tumulte, trouble, émeute, désordre, sédition, révolte*, *Liv.* 28, 25; 34, 2; *Tac. Ann.* 1, 39; *Hist.* 1, 83, *fin.*; 2, 49; 4, 50; *Curt.* 81; *mais aussi ailleurs; Tac. Ann.* 1, 6, 3; *Suet. Cæs.* 20. ∾ creditorum, *soulèvement des créanciers*, *Val. Max.* 9, 7, 4.

1. con-sterno, strāvi, strātum, ĕre, 3. *v. a.*, *parsemer, couvrir en semant, joncher* (*très-classique en prose et en poésie*), — 1°) *avec l'ablat.* : ∾ tabernacula cæspitibus, *couvrir les tentes de gazon*, *Cæs. B. C.* 3, 96. ∾ cubilia gallinarum paleis, *Colum.* 8, 5, 3. ∾ stabula culmis, *id.* 7, 3, 8. ∾ aream silice, *joncher le sol de cailloux, le paver*, *id.* 1, 6, 23. ∾ specus molli fronde, *étendre dans la grotte un lit de tendre feuillage*, *Plin.* 8, 36, 54. ∾ nidum mollibus plumis, *Plin.* 10, 33, 49. ∾ contabulationem summam lateribus lutoque, *Cæs. B. C.* 2, 9. ∾ hæc longuriis cratibusque, *id. B. G.* 4, 17. ∾ mare classibus, *couvrir la mer de ses flottes*, *Liv.* 35, 49; *Curt.* 9, 6. ∾ cubile purpurea veste, *étendre sur un lit une couverture de pourpre*, * *Catull.* 64, 163. ∾ omnia telis, armis, cadaveribus, *remplir tout de traits, d'armes et de cadavres*, *Sall. Jug.* 101, *fin.* ∾ forum corporibus civium cæde nocturna, *inonder le forum du sang des citoyens égorgés pendant la nuit, le joncher de leurs cadavres*, *Cic. Sest.* 39, *fin.*; *de même* ∾ terram late tergo, *Virg. Æn.* 12, 543; *cf.* : ∾ terram gravi casu, *s'étaler lourdement à terre, couvrir la terre de sa chute pesante*, * *Lucr.* 5, 1332, *et* ∾ terram gravi corpore, *Cic. Arat.* 433. ∾ paludem pontibus, *couvrir un marais de ponts, c.-à-d. établir des chaussées*, *Hirt. B. G.* 8, 14. — 3°) *sans ablat.* : Ex horreis direptum effusumque frumentum vias omnes angiportusque constraverat, *le blé... avait jonché tous les chemins*, *Cic. Divin.* 1, 32, 69; *de même* ∾ terram frondes altæ, *Virg. Æn.* 4, 444. ∾ triclinium, *mettre le couvert, couvrir les lits de la salle à manger*, *Varro, L. L.* 9, 4, 128; *cf.* ∾ lectum, *Appul. Met.* 9. ∾ ratem pontis in modum humo injecta, *faire une sorte de pont sur un bâtiment en y jetant de la terre*, *Liv.* 21, 28. *De là* Constrata navis, *navire couvert, pourvu d'un pont, ponté*, *Cic. Verr.* 2, 5, 40; *Hirt. B. Alex.* 11, *Liv.* 35, 46; *cf.* ∾ vehicula, *voitures couvertes*, *Curt.* 9, 10, 25. — *De la* 2°) *partic.* constratum, i, *n.*, *subst.* — **a)** *couverture, planches assemblées et couvrant un certain espace, plancher* : ∾ pontium, *Liv.* 30, 10. — **b)** *pont d'un vaisseau* : ∾ puppis, *Petron. Sat.* 100, 3. ∾ navis, *ib.* § 6.

II) *faire écrouler sur soi-même, c.-à-d. renverser, abattre, mettre sens dessus dessous* (*extrêmement rare, peut-être seul. dans les deux exemples suivants*) : — 1°) *au propre* : Tempestas in Capitolio aliquot signa constravit, *l'orage renversa plusieurs statues au Capitole*, *Liv.* 40, 45 (*la correction* prostravit *paraît inutile*). — 2°) *au fig.* : Quid tibi constrata mansuescere protulit ira? *colère en quelque sorte terrassée, c.-à-d. domptée, calmée, apaisée* (*image empruntée à l'animal vaincu au combat*), *Stat. Silv.* 2, 5, 1.

2. consterno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [*autre forme du précéd. d'après le n°* 2 *au fig.*] — 1°) *abattre, renverser, vaincre* : Per ducentos jam annos pecorum in modum consternatos cædunt fugantque, *voici bientôt deux cents ans que, abattus comme de vrais troupeaux, ils sont égorgés et chassés* (*par nos pères*), *Liv.* 38, 17. — *Bien plus fréq., surtout depuis la période d'Auguste* (*mais il n'est pas du tout dans Cicéron, Horace et Quintilien*), — II) *jeter dans le trouble, l'inquiétude, la frayeur, troubler, inquiéter, effrayer, épouvanter, consterner, etc.* — 1°) *en gén.* : Sic sunt animo consternati ut, *etc.*, *ils furent tellement consternés que, etc.* *Cæs. B. G.* 7, 30, *fin.*; *de même sans* animo, *Hirt. ib.* 8, 19; *Liv.* 8, 9; 21, 11; *Suet. Aug.* 23; 90; *Galb.* 11; *Vitell.* 8, *et pass.* Vana Lætitia est, consternatique Timores, *Ovid. Met.* 12, 60. ∾ in fugam, *mettre en fuite et en désordre*, *Liv.* 10, 43; 38, 46; *cf.* ∾ fuga, *mettre en déroute*, *Tac. Hist.* 3, 79, *fin.* — **b)** *métaph. en parlant d'animaux, effaroucher, effrayer* : Consternantur equi, et saltu in contraria facto Colla jugo eripiunt, *les coursiers s'effraient* (*la frayeur les saisit*), *Ovid. Met.* 2, 314; *de même Liv.* 37, 41; *Suet. Ner.* 48. Taurus securis ictu consternatus, *Suet. Galb.* 18. — 2°) *particul.*, *jeter dans le désordre par la révolte, soulever, révolter, exciter à la sédition* : Eam multitudinem conjuratorum ad arma consternatam esse, *Liv.* 7, 42; *de même* ∾ ad arma, *id.* 21, 24. Volo audire quid sit propter quod matronæ consternatæ procurrerunt in publicum, *je voudrais savoir cependant pourquoi les dames romaines parcourent ainsi la ville tout éperdues*, *id.* 34, 3. Alii ad concitandam in arma multitudinem agrestium discurrunt : tumultuque etiam sanos consternante animos decernitur ut, *etc.*, *et le tumulte excitant même les bons esprits, etc.*, *id.* 8, 27.

constipantia, ōrum, *n.* (*s.-ent.* remedia), *remèdes qui constipent*, *L. M.*

constīpātĭo, ōnis, *f.* [constipo] (*postér. au siècle class.*), *action de serrer, de presser, de resserrer l'espace*, *Hieronym.*; *au concret, foule épaisse, nombreux cortège* : ∾ exercitus sui, *Vopisc. Aurel.* 21. ∾ militum, *Ammian.* 26, 6.

con-stīpo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *presser, comprimer, serrer étroitement, rassembler, réunir* (*très-rare*) : ∾ tantum numerum hominum in agrum Campanum, *resserrer un si grand nombre d'hommes dans le territoire de la Campanie*, * *Cic. Agr.* 2, 29, 79. ∾ se (hostes) sub ipso vallo, *Cæs. B. G.* 5, 42. Inter carnifices et constipata sedebat Officia, *au milieu des serviteurs pressés* (*autour de lui*), *Prudent.* περὶ στεφ. 11.

constĭpŭlor, āris, āri, 1. *dépon.*, *stipuler à la fois ou ensemble*, *Not. Tir. p.* 110.

constirpo, āre, *v. a.*, *exstirper*, *Not. Tir. p.* 130.

constĭti, *parf. de* consto.

* **constĭtĭo**, ōnis, *f.* [consisto], *séjour, action de s'arrêter, halte* : ∾ loci, *en ce lieu*, *Gell.* 16, 5, 10, *douteux. Cf. Mar. Sat.* 6, 8.

constituens, entis, *n.* (*s.-ent.* remedium), *médicament constituant, qui donne la forme*, *L. M.*

con-stĭtŭo, ui, ūtum, ere, 3. *v. a.* [statuo], *poser, placer, mettre, déposer, établir, dresser qqn ou qqche qqpart* (*surtout d'une manière solide, fixe*) (*l'actif correspondant à* consistere) (*très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Horace*).

I) *en gén.* : In eum (Avilium) invadunt, et hominem ante pedes Q. Manilii, qui tum erat triumvir, constituunt, *ils s'emparent de sa personne et le placent aux pieds de Q. Manilius*, *Cic. Cluent.* 13, 38; *de même* ∾ vobis candentem taurum ante aras in litore, *placer* (*immoler*) *un taureau sur le rivage aux pieds de vos autels*, *Virg. Æn.* 5, 237. ∾ impedimenta, *placer les bagages*, *Liv.* 44, 36. ∾ reliquias prædonum contractas in urbibus, *Vellej.* 2, 32, *fin.* ∾ unum aliquem lectorem facto silentio, *et, quand le silence est établi, désigner un lecteur* (*le mettre en fonctions*), *Quintil. Inst.* 2, 5, 6. — **b)** *au fig.* : Quod quum hujus vobis adolescentiam proposueritis, constituitote vobis ante oculos etiam hujus miseri senectutem, *mettez-vous aussi devant les yeux la vieillesse de ce malheureux*, *Cic. Cœl.* 32, 79.

2°) *t. techn. milit.*, — **a)** *déployer, ranger, poster une armée, une flotte qque part* : Legionem Cæsar passibus CC ab eo tumulo constituit : item equites Ariovisti pari intervallo constiterunt, *rangea en bataille, établit, une légion à 200 pas de cette éminence*, *Cæs. B. G.* 1, 43; *de même* ∾ legiones pro castris in acie, *id. ib.* 2, 8, *fin.*; 4, 35. ∾ aciem ordinesque intra silvas, *id. ib.* 2, 19. ∾ octo cohortes in fronte, *placer huit cohortes sur le front de bataille*, *Sall. Catil.* 59, 2. ∾ quod reliquum peditum erat obliquo colle, *Liv.* 28, 33, *et pass.* — ∾ naves ad latus apertum hostium, *Cæs. B. G.* 4, 25. ∾ naves aperto ac plano litore, *ranger ses vaisseaux en bataille*, *id. ib.* 4, 23, *fin.* ∾ naves nisi in alto, *id. ib.* 4, 24. ∾ classem apud Salamina exadversum Athenas, *Nep. Them.* 3, *fin.*; *cf.* ∾ classem apud Ægos flumen, *id. Alcib.* 8, 1. — ∾ præsidia in oppidis, *établir des garnisons dans les places fortes*, *id. ib.* 7, 7. — *Rar. en parlant d'une seule personne* : Dum se Gallus iterum eodem pacto constituere studet (*correspondant au précéd.* : Manlius statum Galli conturbavit), *cherche à s'affermir de même sur ses pieds, à se poser solidement*, *Quadrig. dans Gell.* 9, 13, 17. — **b)** *par opp. à la marche, faire faire halte* : Dein, brevi cognitis insidiis, paullisper agmen constituit, *il fit faire une halte de quelques instants à ses troupes*, *Sall. Jug.* 49, 5 *Gerl. N. cr.*; *de même* ∾ agmen, *Liv.* 35, 28; 38, 25. — ∾ signa paullisper novitate rei, *id.* 33, 10; *de même* ∾ signa, *id.* 34, 20.

II) *avec des idées accessoires particulières* :

A) *avec l'idée accessoire de préparation, dresser, ériger, fonder, bâtir, élever, construire, préparer, ordonner, organiser, établir, fixer, etc., qqche* (*de même très-classique et très-fréq.*)

1) *au propre* : Ne genus occidat humanum, quorum omnia causa Constituisse deos quum fingunt, *etc.*, *en faveur de qui ils supposent que les dieux ont établi* (*ordonné*) *toutes choses*, *Lucr.* 2, 175. Ignibus ignem Constituit natura minutis, *id.* 6, 226. Aggerem apparare, vineas agere, turres duas constituere cœpit, *il fit construire des retranchements, établir des mantelets et élever deux tours*, *Cæs. B. G.* 7, 17; *de même* ∾ turres, *id. ib.* 2, 12. ∾ turrim, *id. ib.* 2, 30. ∾ castella ad extremas fossas, *id. ib.* 2, 8. ∾ vineas ac testudines, *Nep. Milt.* 7, 2. ∾ tropæa in Pyrenæis jugis, *élever, dresser des trophées*, *Sall. Hist. fragm. dans Serv. Virg. Æn.* 11, 6 (*p.* 249, *n°* 68, *ed. Gerl.*) ∾ inane sepulcrum, *élever un cénotaphe*, *Ovid. Met.* 6, 568. ∾ ferales cupressos, *dresser les cyprès funèbres*, *Virg. Æn.* 6, 216. ∾ pyras curvo in litore, *dresser des bûchers*, *id. ib.* 11, 185. ∾ quatuor aras ad alta delubra dearum, *id. Georg.* 4, 542. ∾ super templa et aras ludos quoque, *instituer aussi des jeux*, *Suet. Aug.* 59, *fin.* ∾ ædem in foro geminis fratribus, *élever un temple aux deux frères*, *id. Cæs.* 10. ∾ lupanar in palatio, *établir un lupanar*, *id. Calig.* 41. ∾ castra Romæ, *établir, dresser un camp à Rome*, *id. Tib.* 37, *et beauc. d'autres.* ∾ oppidum, *fonder une ville*, *Cæs. B. C.* 1, 15; *Nep. Cim.* 2, 2; *de même* ∾ Messenam, *Nep. Epam.* 8, *fin.* ∾ cognominem patriæ suæ Salamina, *Vellej.* 1, 1. ∾ nova mœnia, *Virg. Æn.* 12, 194; *cf.* ∾ mœnia in Aside terra, *Ovid. Met.* 9, 449. ∾ domicilium sibi Magnesiæ, *Nep. Them.* 10, 2. Hujus consilio triplex Piræei portus constitutus est, *id. ib.* 6, 1. ∾ hiberna omnium legionum in Belgis, *il fit hiverner toutes les légions, établit leurs quartiers d'hiver en Belgique*, *Cæs. B. G.* 3, 38, *etc.*

2°) *au fig.* : Videte, per deos immortales, quod jus nobis, quam conditionem vobismetipsis, quam de-

inque civitati legem constituere velitis. Hujusce generis una est actio per hoc interdictum constituta, *etc.*, *voyez, au nom des dieux, quelle jurisprudence vous voulez établir pour nous, quelle condition et quelle loi vous voulez vous créer, etc.*, *Cic. Cæcin.* 14, 40. *de même* ∼ judicium, *établir une action judiciaire, id. Partit.* 28, 99. ∼ judicium de pecuniis repetundis, *pour fait de concussion, id. Divin. in Cæcil.* 4, 11. ∼ judicium capitis in se, *contre soi pour crime capital, id. Verr.* 2, 5, 54. ∼ controversiam, *établir la question, id. De Or.* 1, 31, *fin.* ∼ quæstionem, *Quintil. Inst.* 2, 11, 17; 4, 2, 10. ∼ ratiocinationem, *un raisonnement, id. ib.* 5, 14, 12. ∼ accusationem (*à côté de* comparare), *dresser une accusation, Cic. Verr.* 2, 1, 1. ∼ accusatorem, *faire juger qui sera l'accusateur, id. Divin. in Cæcil.* 3, 10; *Quintil. Inst.* 3, 10, 3 (*cf.* comparare accusatorem, *Cic. Cluent.* 67, 191); *de même* ∼ testes, *faire juger quels seront les témoins à entendre, constituer les témoins, Cic. Verr.* 1, 18, 55, *etc.* — Narratio est quasi sedes ac fundamentum constituendæ fidei, *Cic. Partit.* 9; *cf. id. De Senect.* 18. ∼ concordiam, *Cic. Att.* 8, 11, *D.* Si utilitas amicitiam constituet, tollet eadem, *si l'intérêt fait naître l'amitié, il la détruit aussi, id. Fin.* 2, 24, 78. ∼ amicitiam tecum, *lier amitié avec toi, Qu. Cic. Pet. Cons.* 7, 27 (*cf. ib.* § 25: amicitiæ permultæ comparantur). ∼ libertatem, *fonder la liberté, Cic. Flacc.* 11, 25. ∼ victoriam, *procurer la victoire, id. Rosc. Am.* 6, 16. ∼ pacem (*opp.* bellum gerere), *établir la paix, id. ib.* 8, 22. Quantum mali sibi ac liberis suis constitueretur, *tout le mal qu'on méditait contre lui et contre ses enfants, id. Verr.* 2, 1, 25, *fin.*

B) *avec l'idée accessoire d'ordre, de disposition* ***calculée, ranger, ordonner; établir, instituer, constituer,*** *fixer en arrangeant ou organisant, régler,* ***arranger, organiser.***

1°) *au propre :* Ti. et C. Gracchos plebem in agris publicis constituisse, *avoir établi le peuple dans les terres de l'État (en les lui distribuant d'après certaines règles), Cic. Agr.* **2, 5**; *cf.* : **Si Campanus ager dividatur, exturbari et expelli plebem ex agris, non constitui et collocari,** *si l'on partage le territoire de la Campanie, loin d'en faire jouir le peuple et de l'y établir, on l'en dépouillera réellement, on l'en expulsera, id. ib.* **2**, 31. Ibi futuros Helvetios ubi eos Cæsar constituisset atque esse voluisset, *que les Helvètes s'établiraient dans les lieux où César leur aurait assigné une demeure fixe, Cæs. B. G.* 1, 13, *Herz.* ∼ reges in civitate, *instituer, établir des rois dans un État, Cic. Agr.* 2, 6, 15; *cf. id. Off.* 2, 12; *de même* ∼ Commium regem ibi, *Cæs. B. G.* 4, 21. ∼ decemviralem potestatem in omnibus urbibus, *établir le pouvoir décemviral dans toutes les villes, Nep. Lys.* 2; *cf.* : Quæ (potestates, imperia, curationes) constituuntur ad populi fructum aliquem et commodum, *Cic. Agr.* 2, 7, 17. ∼ curatores legibus agrariis, *id. ib.*; *cf.* : ∼ publice patronum huic causæ, *id. Mur.* 2, 4, *et pass.* — Nihil minus et civile et humanum quam composita et constituta republica quicquam agi per vim, *rien n'est moins digne de l'homme et du citoyen que la décision par la violence dans une république ordonnée et constituée, Cic. Leg.* 3, 18, *fin.*; *cf.* : Quæ erant propria bene moratæ et bene constitutæ civitatis, *id. Brut.* 2, 7; *de même* ∼ multas reipublicæ partes, *id. Agr.* 2, 5. ∼ civitates, *id. De Or.* 1, 9. Chersoneso tali modo constituto, *Nep. Milt.* 2, 4. ∼ res summa æquitate, *régler les choses avec une parfaite equité, id. ib.* 2, 2; *cf.* : rem numariam de communi sententia, *organiser les finances d'après l'avis général, Cic. Off.* 3, 20, 80. ∼ rem familiarem, *arranger ses affaires, id. Phil.* 11, 2, 4. Nectanabin adjutum profectus regnum ei constituit, *il rétablit l'ordre dans son royaume, Nep. Chabr.* 2.

2°) *au fig.* : Ineuntis ætatis inscitia senum constituenda et regenda prudentia est, *l'inexpérience du jeune âge doit être guidée et dirigée par la prudence des vieillards, Cic. Off.* 1, 34; *cf.* : **Majores vestri parandi juris et majestatis constituendæ gratia bis Aventinum occupavere,** *vos ancêtres, pour conquérir leurs droits et fonder la majesté de cet empire, se sont deux fois retirés sur l'Aventin, Sall. Jug.* 31, 17. Athenæum maxima apud regem auctoritate gratiaque constitui, *Cic. Fam.* 15, 4, 6. **Jam perfectis constitutisque viribus,** *Quintil. Inst.* 10, 1, 57.

C) *avec l'idée accessoire de délimitation, de fixation, fixer, déterminer; destiner qqche (pour, à qqche).*

1) *au propre :* Propter dissensionem placuerat dividi thesauros finesque imperii singulis constitui, *et de fixer à chacun les limites de son empire, Sall. Jug.* 12. Quæris a me quod summum pretium constituam, *tu me demandes de fixer le prix le plus élevé que j'y veux mettre (mon dernier mot), Cic. Att.* 12, 31, 2. ∼ pretium frumento, *fixer le prix du blé, id. Verr.* 2, 4, 73, *fin.* ∼ certam pecuniam proconsulibus, *assigner une somme déterminée aux proconsuls, Suet. Aug.* 36. ∼ annua salaria senatorum nobilissimo cuique, *id. Ner.* 10. ∼ annua rhetoribus, *fixer le traitement annuel des rhéteurs, id. Vesp.* 18. ∼ propria loca senatoribus, *id. Claud.* 21. ∼ diem nuptiis, *fixer le jour de la noce, Plaut. Trin.* 2, 4, 180; *cf.* : ∼ nuptias in hunc diem, *Ter. Andr.* 1, 5, 34. ∼ diem concilio, *fixer un jour pour la délibération, Cæs. B. G.* 1, 30. ∼ diem colloquio, *pour l'entretien, id. ib.* 1, 47. ∼ posterum diem pugnæ, *id. ib.* 3, 23, *fin.* ∼ proximum diem et negotio, *Sall. Jug.* 93, *fin.* ∼ certum tempus itineri, *Cæs. B. C.* 1, 19. ∼ grandiorem ætatem ad consulatum, *Cic. Phil.* 5, 17, 47. ∼ tempus in posterum diem, *prendre jour pour le lendemain, Liv.* 38, 25. Postquam ad constitutam non venerat diem, *au jour fixé, id.* 27, 16, *fin.* — Dati anuli : locus, tempus constitutum est, *on convint du lieu, de l'heure, Ter. Eun.* 3, 4, 3. ∼ locum, *Liv.* 38, 25, *et beaucoup d'autres.* ∼ modum credendi, *mettre des bornes à ses prêts, refuser de prêter encore, Cic. Rabir. Post.* 3. — **b)** *t. techn. d'affaires, faire un accord, une convention avec qqn, régler (à la suite d'une conférence, d'un commun accord), convenir, fixer, assigner, attribuer; se concerter, s'engager (cf. Gronov. Obss. p. 14 sq.); construction :* ∼ aliquid cum aliquo, alicui, inter se *ou absolt.* — α) cum aliquo : Ubi ea dies quam constituerat cum legatis venit, *quand vint le jour qu'il avait fixé de concert avec les députés, Cæs. B. G.* 1, 8; *cf.* : **Cui sciam pactam et constitutam esse cum Mallio diem,** *quand je sais que tu as fixé le jour d'accord avec Mallius, Cic. Catil.* 1, 9, 24. Constitui cum quodam hospite Me esse illum conventuram, *Ter. Hec.* 1, 2, 120. **Constitui cum hominibus quo die mihi Messanæ** præsto essent, *je me suis entendu avec eux sur le jour où ils doivent être à Messine, Cic. Verr.* 2, 2, 27. **Puerum Cajum XV. kal. jun. ut ducerent Talarius** et Asellius, heri cum his constitui, *Auguste dans* ***Suet. Calig.*** **8**; *cf. plus bas Pa.*, n° II, 2. — β) alicui : L. Cincio HS. XXCD. constitui me curaturum idibus februariis, *Cic. Att.* 1, 7; *de même id. Off.* 1, 10, 32. — Ubi nocturnæ Numa constituebat amicæ, *où Numa donnait à son amie (la nymphe Égérie) des rendez-vous nocturnes, Juven.* 3, 12, *Ruperti.* — γ) *absol.* : Omnia quæ curant (senes) meminerunt : vadimonia constituta; qui sibi, quibus ipsi debeant, *Cic. De Senect.* 7, 21; *De même* : De pecunia constituta, *de l'argent promis par stipulation, Dig.* 13, *tit.* 5. Quum venturam dixero et constituero, *quand j'aurai dit que j'irai et fixé l'heure, Ter. Heaut.* 4, 4, 4. (Vaccenses) compositis inter se rebus in diem tertiam constituunt, *Sall. Jug.* 66, 2. Nec dierum numerum, ut nos, sed noctium computant. **Sic constituunt, sic condicunt,** ***ce n'est pas, comme chez nous, par jour, mais par nuits qu'ils calculent*** *le temps : ils donnent ainsi les rendez-vous, les assignations,* ***Tac. Germ.* 11. Nam si constituit**, solitoque decentius optat Ornari, *etc., Juven.* 6, 487. — δ) inter se : Constituimus inter nos ut ambulationem postmeridianam conficeremus in Academia, *Cic. Fin.* 5, 1; *cf. de même en dehors de la sphère des affaires, avec le dat.* : Sane, inquit, vellem non constituissem, in Tusculanum me hodie venturum esse, Lælio, *je voudrais bien n'avoir pas promis à Lelius de venir aujourd'hui, etc., id. De Or.* 1, 62, *fin.*

2°) *au fig.* : Constituendi sunt qui sint in amicitia fines et quasi termini diligendi, *Cic. Læl.* 16. Si forte quæreretur quæ esset ars imperatoris, constituendum putarem principio quis esset imperator : qui quum esset constitutus administrator quidam belli gerendi, tum adjungeremus, *etc.* (*remplacé un peu après par* definire), *il faudrait d'abord déterminer ce qu'on entend par général (s'entendre sur le sens de ce mot, définir le général), id. De Or.* 1, 48, 210; *cf. Quintil. Inst.* 12, 1, 1, *Spald. N. cr.* Nondum satis constitui molestiæne plus an voluptatis attulerit mihi Trebatius noster, *je ne me suis pas encore bien rendu compte si, etc., id. Fam.* 11, 27. **Consuetudo sensim eo deducta est ut, honestatem ab utilitate secernens, et constitueret honestum esse aliquid, quod utile non esset, et utile quod non honestum,** *etc., id. Off.* 2, 3, 9. **Bona possessa non esse constitui,** *j'ai établi, démontré que les biens sont libres, id. Quint.* 29, 89. De hoc Antigonus quum solus constituere non auderet, ad consilium rejulit, *n'osant prononcer seul sur cette question, en référa au conseil, Nep. Eum.* 12, 1.

D) *avec l'idée accessoire de résolution, résoudre de faire qqche, prendre la résolution de..., se décider à (se construit ordin. avec l'inf.)* : Si quis mare Neptunum, Cereremque vocare Constituet fruges, et Bacchi nomine abuti mavolt, *etc., si qqn veut appeler la mer Neptune, etc., Lucr.* 2, 656. Si tu eum convenire constituit me, *Titin. dans Non.* 406, 20; *de même* ∼ cohortes duas in Nantuatibus collocare, *Cæs. B. G.* 3, 1. ∼ bellum cum Romanis gerere, *résolut de faire la guerre aux Romains, id. ib.* 4, 6. ∼ Romanorum adventum exspectare atque ibi decertare, *id. ib.* 4, 19. ∼ deciscere a rege, *Nep. Datam.* 5. Quod jam a multis audio constitutum esse Pompeio et ejus consilio in Siciliam me mittere, *Cic. Att.* 7, 7, 4. — β) avec ut : Quinctius ubi rem jam heri constituetam, *j'avais déjà résolu hier de ne point aller à la campagne, Plaut. Pseud.* 1, 5, 136. Constitueram ut pridie eius Aquini manerem, *j'avais résolu de rester à Aquinum, Cic. Att.* 16, 10. Lentulus cum ceteris... constituerant uti L. Bestia quereretur de actionibus Ciceronis, *avait décidé avec les autres que L. Bestia se plaindrait, etc., Sall. Catil.* 43. — *De là*

constitūtus, a, um, *Pa.* — I) *adjectiv.* — 1°) (*d'après le n°* II, A) *constitué, institué, arrangé, organisé de qq. manière* : ∼ bene corpus, *corps bien constitué, Cic. Tusc.* 2, 6, *fin.* Quotus quisque philosophorum invenitur qui sit ita moratus, ita animo ac vita constitutus ut ratio postulat? *combien y a-t-il de philosophes dont l'âme et la vie soient réglées comme la raison le demande? id. ib.* 2, 4, 11; *cf.* : A bonis viris, sapientibus et bene a natura constitutis, *id. Sest.* 65, 137. — 2°) (*d'après le n°* II, B) *établi, déterminé, fixé, arrêté* : ∼ cursus siderum, *cours régulier des planètes, Quintil. Inst.* 1, 10, 46. ∼ discrimina (*opp.* fortuita), *différences déterminées, calculées, réglées, id. ib.* 5, 10, 42. Jam confirmatæ constitutæque vocis, *dont la voix est déjà forte et formée, id. ib.* 11, 3, 29.

II) *subst.* constitutum, i, *n.* — 1°) (*d'après le n°* II, A) ***constitution, institution, disposition, règle établie, organisation, ordonnance, loi (le plus souvent postér.*** *à l'époque classique).* — **a)** *Cod. Theod.* 1, 11, 5; 12, 41, 1. — **b)** *au fig.* : Quum videas ordinem rerum et naturam per constituta procedere; ***procéder d'après*** *des lois déterminées, Senec. Qu. Nat.* 3, 16. — 2°) (*d'après le n°* II, C, 1, b) ***concert, convention, pacte, accord, accommodement, temps fixe, lieu ou heure de*** *rendez-vous (de bonne prose)* : Ante rem quæruntur quæ talia sunt, apparatus, **colloquia, locus, constitutum, convivium,** ***pour ce qui précède le fait, on examine par exemple les préparatifs, les entretiens, le lieu, le rendez-vous, le repas,*** ***Cic. Top.* 12, 52; *de*** *même absol. id. Att.* 11, 16, 2; *Cæl.* 8, *fin.* **Mandavi etiam Siccæ. Rescripsit constitutum se cum eo habere,** ***il répondit qu'il avait fait un accommodement avec lui, id. Att.* 2, 23, *fin.*; *de même*** ∼ **factum esse cum servis ut venirent,** ***etc., Cœl.* 25; *et en plaisantant* :** Si quod constitutum cum podagra habes, fac ut in alium diem differas, ***si tu as quelque rendez-vous avec la goutte, tâche de le remettre à un autre jour, id. Fam.* 7, 4. — *De même* :** ad constitutum venire, ***venir au*** *moment convenu, Varro, R. R.* 2, 5, 1; *Cic. Cæcin.* 12; *Petron.* 15, 6. ∼ se proripuit, *Suet. Oth.* 6; ***et tout à fait sans verbe, Cic. Att.* 12, 1; *Flor.* 2, 6, 16.** Constituto (*ou* ex constituto) arma corripuit, ***prit les armes d'un commun accord,*** *Vellej.* 2, 110, *Ruhnk. N. cr.* (*d'autres lisent* consili *avec l'édit. princeps; les leçons* constituto *et* ex constituto *sont des conjectures*).

Constituta, *station d'une garnison romaine en Syrie.*

constĭtūte, *adv., d'une manière déterminée, précise, Boëth. Arist. libr. De Interpr. pr. p.* 249.

constĭtūtĭo, ōnis, *f.* [constituo] — 1°) *constitution, état, condition, nature, caractère* : ∼ **firma corporis,** ***forte constitution de corps, constitution physique vigoureuse, fort tempérament, Cic. Off.*** 3, 3, 33, 117 (*comme traduction du grec* εὐσταθὴς τῆς σαρκός); *de même* ∼ animalis, *Senec. Ep.* 121. ∼ prima naturæ, *Cic. Fin.* 4, 9, *fin.* — **b)** *dans la rhét., état de la question, fond d'une cause* : « Constitutio est prima conflictio causarum ex depulsione intentionis profecta, hoc modo : Fecisti : Non feci, aut : Jure feci, *etc.*, » *l'état de question est le premier conflit des* ***causes, il naît de la défense : « Vous avez fait cette chose. — Non; ou : J'ai eu droit de la faire, » Cic. Invent.*** 1, 8, 10; *cf. Quintil. Inst.* 3, 6, 2, *sq.* — 2°) ***organisation, arrangement, disposition, ordre, établissement, institution, ordonnance, loi, statut, édit,*** *décret* : « Constitutio est in lege, more, judicato, pacto, » *j'entends par institution humaine une loi, une coutume, un jugement, un traité, Quintil. Inst.* 7, 4, 6; *cf. id. ib.* 5; 5, 2, 5; *Cic. Leg.* **2, 10**; *Plin.* 34, 9, 21; *Colum.* 1, 8, 18, *et pass.* — *En t. de patholo-*

gie : ~ hominis, *constitution de l'homme, l'ensemble de son organisation, L. M.* — ~ morbi, *nature, forme d'une maladie :* ~ morbi annua, ~ morbi epidemica, *L. M.*

constĭtūtiōnārius, ii, *m., celui qui préside à la publication des constitutions impériales, fragm. cod. Theod.* (*ed. W. F. Gloss.*) *p.* 19.

constĭtūtīvus, a, um, *propre à déterminer ou à établir :* differentiæ ~ specierum, *les différences spécifiques, c.-à d. qui déterminent les espèces d'un genre, Boëth. in Porphyr. dial.* 2, *p.* 32.

constĭtūtor, ōris, *m.* [constituo], *créateur, fondateur, ordonnateur* (*le plus souvent postér. au siècle class.*) : ~ legis, * *Quintil. Inst.* 3, 6, 43. ~ rerum omnium deus, *Lactant.* 3, 9. ~ moderatorque omnium, *Arnob.* 3, *p.* 101. ~ SACRI CERTAMINIS, *Inscr. dans Grut.* 254, 4.

constĭtūtōrius, a, um, *adj.* [constituo, n° II B, 1, b], *dans le lat. de jurisprud., relatif à l'accord, à la stipulation :* ~ actio, *action en payement d'une somme stipulée, et non payée malgré la stipulation, Paul. Dig.* 13, 5, 20.

constitutum, i; *voy.* constituo, *Pa.*, n° II.

1. **constitutus,** a, um, *partic. et Pa. de* constituo.

2. « CONSTITUTUS hominum a consistentium multitudine appellatur, » *assemblée, réunion, Fest. p.* 33, *douteux* (*peut-être le même mot que* constitutio, *également suspect dans Gell.* 15, 5, 10).

con-sto, stĭti, stātum (constaturus, *Senec. Clem.* 1, 19; *Plin.* 18, 5, 1, § 30; *Lucan.* 2, 17; *Martial.* 10, 41), āre, 1. *v. n., se tenir, rester tranquille, immobile; s'arrêter; se maintenir, garder son équilibre, son assiette, son ensemble.*

I) *au propre* (*très-rar. empl. pour* consistere) : Per segetem in frumentis, aut in segete, aut in fossis sicubi aqua constat, aut aliquid aquæ obstat, id emittere, patefieri removerique oportet, *si l'eau séjourne, reste stagnante dans les fossés, Cato, R. R.* 155, *fin.* (*remplacé par* consistet in scrobibus aqua, *Colum.* 5, 9, 9). *De même s'arrêter avec qqn pour s'entretenir* (*cf.* consisto, n° I, A, 2) : Constant, conferunt omnes sermones inter sese drapetæ, *s'arrêtent, causent ensemble, Plaut. Curc.* 2, 3, 11. *Et en parlant des soldats, faire halte :* Multitudinem procul hostium constare viderunt, *Sisenn. dans Non.* 273, 3. *En revanche très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style :*

II) *avec l'idée accessoire de solidité, se tenir, rester ferme, inébranlable, immuable, constant, persévérer; persister, etc. :* Quum consul romanus, priusquam totis viribus fulta constaret hostium acies, intulit signa, *avant que l'armée ennemie s'établît, prît position, Liv.* 3, 60; *cf. :* Nec pugna deinde illis constare, nec fuga explicari sine magna cæde potuit, *ils ne purent ni se maintenir sur le champ de bataille* (*ni soutenir le combat*) *ni prendre la fuite sans d'énormes pertes, id.* 1, 30, *fin.* Primo adeo perturbavit ea vox regem ut non color, non vultus ei constaret : deinde collecto tandem animo, *etc., ce discours effraya tellement le roi qu'il changea de visage et de couleur, id.* 39, 34; *cf. :* Valetudo ei neque corporis neque animi constitit, *Suet. Calig.* 50; *et :* Dum sanitas constabit, pulchre meminero, *tant que ma raison se maintiendra, que j'aurai mon bon sens, Phædr.* 3, *epil.* 35. Quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solum consipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant, *ils ne pouvaient pas même conserver l'ouïe et la vue* (*entendre et voir*), *Liv.* 5, 42; *cf. :* In ebrietate tentantur pedes, lingua non constat, *dans l'ivresse les pieds chancellent, la langue est embarrassée, Senec. Ep.* 84, *fin.* Quo (malo) aut oppressus jaceas, aut, ne opprimare, mente vix constes, *ces maux qui t'accablent ou, te remplissant d'épouvante, te font perdre l'équilibre de ta raison, Cic. Tusc.* 4, 17, 39; *cf. Liv.* 8, 19; 44, 20. Qua in sententia si constare voluissent, *s'ils eussent voulu persévérer dans cette opinion, Cic. Fam.* 1, 9, 14; *cf. Cæs. B. G.* 5, 36, *fin.* Uti numerus legionum constare videretur, *que le nombre des légions parût complet, Cæs. B. G.* 7, 35. Unius legionis eam seditionem; ceteris exercitibus constare fidem, *les autres troupes restent fidèles, Tac. Hist.* 2, 96; *cf. Liv.* 37, 32. Ut idem omnibus sermo constet, legiones Samnitium in Apulia esse, *etc., tout le monde s'accorde à dire que, etc. Liv.* 9, 2, *et pass.* — *Poët. :* Quum sint huc forsitan illa, Hæc translata illuc; summa tamen omnia constant, *c.-à d. restent toujours égaux quant au total, Ovid. Met.* 15, 258. Postquam cuncta videt cœlo constare sereno, *que tout au ciel se maintenait dans une constante sérénité, Virg. Æn.* 3, 518. — **b)** ~ cum aliqua re *ou* alicui rei, *être d'accord avec qqche, convenir, cadrer, répondre à* (*cf.* consisto, n° I, B, 2) : Considerabit constetne oratio aut cum re aut ipsa secum, *il examinera si le discours répond au sujet ou s'il est conséquent, Cic. Invent.* 2, 14. Contrariam sententiam aut nullam esse.... aut non posse fieri, aut non constare cum superioribus et inferioribus sententiis, *etc., Cic. Herenn.* 2, 10, 14. — Si humanitati tuæ constare voles, *si tu veux soutenir ta réputation de politesse, Cic. Att.* 1, 11. — *Et :* ~ sibi, *être d'accord, rester conséquent avec soi-même :* Si innocentes Fabricios condemnassent, tamen in Oppianico sibi constare et superioribus consentire judiciis debuerunt, *Cic. Cluent.* 22, 60; *de même à côté de* consentire, *id. Univ.* 3; *Fin.* 2, 11, *fin.* Cura major adhibenda ut constare in vitæ perpetuitate possimus nobismet ipsis nec in ullo officio claudicare, *pour rester d'accord avec nous-mêmes dans tout le cours de notre vie et ne broncher dans aucun de nos devoirs, id. Off.* 1, 33, 119; *de même* ~ sibi (*opp.* titubare), *Quintil. Inst.* 5, 7, 11. ~ sibi et rei judicatæ, *Cic. Cluent.* 38, 106. ~ sibi, *Hor. Ep.* 1, 14, 16; *A. P.* 127; *Quintil. Inst.* 5, 7, 11, *et beauc. d'autres* — **c)** ratio constat; *t. techn. de commerce, le compte est d'accord, en règle :* Auri ratio constat; aurum in ærario est, *le compte de l'or y est, s'y trouve, Cic. Flacc.* 28, 69. Quibus ratio impensarum constaret, *ceux qui calculent invariablement leur dépense, Suet Ner.* 30. — *De là* β) *dans la prose postérieure à Auguste, surtout dans Pline le Jeune, métaph. en dehors de la sphère judiciaire :* Mirum est quam singulis diebus in urbe ratio aut constet aut constare videatur, pluribus cunctisque non constet, *combien l'emploi de chaque jour, considéré isolément, est ou paraît régulier; combien il l'est peu si on les examine tous ensemble, Plin. Ep.* 1, 9, 1, *Gesn.; cf. id. ib.* 1, 5, 16; 3, 18, 10; 7, 6, 4; 9, 2, *fin.; Paneg.*; 38, 4; *Justin. præf.* § 5. Eam conditionem esse imperandi, ut non aliter ratio constet quam si uni reddatur, *que c'est le privilége du commandement de n'avoir à rendre compte qu'à un seul, Tac. Ann.* 1, 6, *fin.* — *De même*

2°) *en parlant de faits, de rapports, etc., être sûr, évident, certain, constaté, constant, n'être point démenti, se confirmer, avoir tous les caractères de la vérité :* Quæ quum constent, perspicuum debet esse animos.... sublime ferri, *cela étant certain, il doit être clair que, etc., Cic. Tusc.* 1, 17, 40. Quum et factum constet et nomen, qualia sint vocatur in dubium, *quand le fait est constant et que l'on est d'accord sur le nom, il ne reste plus de doute que sur la qualité, id. Partit.* 12, 42; *cf. :* Quum factum constat, sed a quo sit factum in controversiam venit, *Quintil. Inst.* 7, 2, 8. Supremo quidem die momenta ipsa deficientis per dispositos cursores nunciata constabant, *on était informé par des coureurs disposés sur la route de tous les progrès de l'agonie, Tac. Agr.* 43, *Roth. N. cr.* — Mihi multa agitanti constabat paucorum civium egregiam virtutem cuncta patravisse, *Sall. Catil.* 53, 4; *cf. :* Quod omnibus constabat, hiemari in Gallia oportere, *Cæs. B. G.* 4, 29, *fin.* Quod Avilium cum eo fuisse et a multis visum esse constabat, *on savait, il était certain, personne ne doutait que, Cic. Cluent.* 13, 38; *de même* constat (constabat, constabit, *etc.*) *avec l'acc. suivi de l'inf., id. Mil.* 6; *Quint.* 29, 89; *Cæs. B. G.* 3, 6, 9; 26 *fin.*; 6, 19, *fin.*; *Ovid. Met.* 7, 533; 12, 264; *Quintil. Inst.* 4, 2, 90; 1, 2, 3; 3, 6, 80, *etc.* Talia constabat certa primordia fama Esse loci, *Ovid. Met.* 15, 58 : — Quæ propositio in se quiddam continet perspicuum et quod constare inter omnes necesse est (*sur quoi tous doivent n'avoir qu'un seul avis*), hanc velle approbare et firmare nihil attinet, *Cic. Invent.* 1, 36, 62; *de même* constat (constabat, constabit, *etc.*) inter omnes, *avec l'acc. suivi de l'inf., id. Phil.* 2, 41, 106; *Cæs. B. G.* 7, 44; *Nep. Alcib.* 1; *Quintil. Inst.* 6, 1, 8; 7, 7, 1, *etc.; cf. aussi* ~ inter homines sapientissimos (*remplacé peu après par :* omnium consensu sic esse judicatum), *Cic. De Or.* 3, 1, 3. ~ inter suos, *Cæs. B. G.* 7, 47. ~ inter augures, *les augures sont d'accord sur ce point, c'est parmi eux une vérité admise que, etc., Liv.* 10, 6, *et beauc. d'autres.* Quum de Magio constet, *Cic. Att.* 13, 10, *ad fin.; cf. :* Si de facto constet, a quo factum sit ambigitur, *si le fait est constant et qu'il n'y ait de doute que sur l'auteur, Quintil. Inst.* 7, 2, 7; *de même avec* de, *id. ib.* 11; 4, 2, 5; 76; 6, 4, 4, *et beauc. d'autres.* Etsi non satis mihi constiterat cum aliquane animi mei molestia an potius libenter te Athenis visurus essem, *quoique je ne fusse pas encore bien sûr si, etc., Cic. Fam.* 13, 1. Nec satis certum constare apud animum poterat utrum gaudio dignum esset, *etc., Liv.* 30, 28. Quid cuique sit opus constare decet, *Quintil. Inst.* 3, 9, 8; *de même id. ib.* 3, 8, 25, *Zumpt. N. cr.* — Quid porro quærendum est? Factumne sit? At constat. A quo? At patet, *qu'y a-t-il donc à vérifier? le fait? il est constant. L'auteur? il est parfaitement connu, Cic. Mil.* 6, 15; *de même absol., id. Verr.* 2, 3, 21

3°) ~ mihi, *en parlant d'une résolution,* = certum est, *je suis décidé, j'ai résolu* (*très-rare*) : Mihi quidem constat nec meam contumeliam, nec meorum ferre, *je suis bien décidé à ne supporter ni mon injure ni celle des miens, Anton. dans Cic. Phil.* 13, 19, 42. Neque satis Bruto neque tribunis militum constabat quid agerent aut quam rationem pugnæ insisterent, *étaient irrésolus, indécis, n'étaient pas bien fixés sur ce qu'ils feraient, etc., Cæs. B. G.* 3, 14.

B) *en gén., par opp. à ce qui n'existe pas, être, exister, subsister, être présent* (*dans ce sens il ne se trouve guère que dans Lucrèce*) : Huc accedit uti, solidissima materiaï Corpora quom constant, possint tamen omnia reddi Mollia, *etc., quand ils sont très-consistants, très-solides, Lucr.* 1, 567. (Corpora) quoniam fragili natura prædita constant, *sont d'une nature fragile, id.* 1, 582. Inter se quia nexus principiorum Dissimiles constant, *id.* 1, 246. Vacuum nequaquam constat inane, *le vide n'existe pas, id.* 1, 510. Severa silentia noctis Undique quom constent, *id.* 4, 412, *etc.* Antiquissimi fere sunt, quorum quidem scripta constent, Pericles atque Alcibiades, *les plus anciens dont nous ayons les écrits, Periclès et Alcibiade, Cic. De Or.* 2, 22, 93. Erant acceptæ pecuniæ C. VERRUTIO C. F. sic tamen ut usque ad alterum R literæ constarent integræ, reliquæ omnes essent in litura, *que les lettres jusqu'à la seconde R étaient intactes et toutes les autres effacées, id. Verr.* 2, 2, 76. Qui sine manibus et pedibus constare deum posse decreverunt, *ceux qui ont pensé qu'un dieu peut être sans mains et sans pieds, id. N. D.* 1, 33, 92. Si ipsa mens constare potest vacans corpore, *si l'âme peut exister par elle-même et sans corps, id. ib.* 1, 10. — *De là*

2°) *avec* ex, in, de *ou l'abl., consister en, se composer de, reposer sur qqche, etc.* — α) *avec* ex (*extrêmement freq. ainsi en prose et en poésie*) : Boat Cœlum fremitu virum : ex spiritu atque anhelitu Nebula constat, *le ciel mugit des frémissements de la mêlée, et la vapeur des haleines se condense en nuage, Plaut. Amph.* 1, 1, 79. Cœlestem fulminis ignem Subtilem magis e parvis constare figuris, *Lucr.* 2, 385. (Homo) qui ex animo constet et corpore caduco et infirmo, *l'homme qui se compose d'une âme et d'un corps faible et débile, Cic. N. D.* 1, 35, 98. Simplex (jus) e dulci constat olivo, *Hor. Sat.* 2, 4, 64. Ea virtus quæ constat ex hominibus tuendis, id est ex societate generis humani, *cette vertu qui a pour but de protéger les hommes, c.-à-d. la société du genre humain, Cic. Off.* 1, 44, 157, *et nombre d'autres.* — β) *avec* in (*très-rare*) : Monuit ejus diei victoriam in earum cohortium virtute constare, *que la victoire de ce jour dépend du courage, repose sur le courage de ces cohortes, Cæs. B. C.* 3, 89, *fin.* Omnis ejus pecuniæ reditus constabat in epiroticis et urbanis possessionibus, *tout son revenu en argent provenait de ses propriétés en Épire et en ville, Nep. Att.* 14, *fin.* — * γ) *avec* de : Semper enim partus duplici de semine constat, *Lucr.* 4, 1225. — δ) *avec l'abl.* (*surtout fréq. dans Lucrèce et Quintilien*) : Æterno quia constant semina quæque, *parce que tous les êtres sont formés d'éléments éternels, Lucr.* 1, 222; *de même* ~ materies solido corpore, *id. ib.* 5, 19. ~ corpora concilio principiorum, *id. ib.* 485, *etc.* ~ agri campis, vineis, silvis, *etc., le territoire consiste en terres labourables, en vignobles et en forêts, Plin. Ep.* 3, 19, 5. ~ quicquid auro argentoque, *tous les ouvrages d'or et d'argent, Suet. Aug.* 25. Constare totam orationem aut certe confertam esse aggressionum et enthymematum stipatione, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27; *de même* ~ tota oratio longioribus membris, brevioribus periodis, *id. ib.* 9, 4, 134. ~ omnis copulatio vocum aut numeris aut μέτροις, *id. ib.* 45. ~ respublica quibus partibus, *id. ib.* 5, 10, 63, *etc.* Causa constat aut unius rei controversia aut plurium, *une cause se compose d'une ou plusieurs questions à débattre, id. ib.* 3, 10, 1; *de même* ~ omnis disciplina memoria, *id. ib.* 11, 2, 1. ~ omne jus aut scripto aut moribus, *le droit est tout entier dans les lois écrites ou dans les coutumes, id. ib.* 12, 3, 6, *etc.*

3°) *t. techn. de commerce comme notre : revenir à, c.-à-d. coûter; se construit avec l'abl., le gén.* (*cf. Seyfert, gr.* § 2113 *et suiv.; Ramsh. gr. p.* 436 *et suiv. et* 326; *Zumpt, gr.* § 444.) — **a)** *au propre,* — α) *avec l'ablat.:* Ut unæ quadrigæ Romæ constiterint quadringentis millibus, *qu'un seul quadrige* (*quatre*

chevaux) *à Rome coûta quatre cent mille sesterces*, *Varro*, *R. R.* 2, 1, 14; *de même Suet. Vitell.* 19. ∾ filius auro, *ce fils me coûtera son pesant d'or*, *Plaut. Truc.* 2, 6, 57. ∾ navis gratis, *Cic. Verr.* 2, 5, 19. ∾ tanto nobis deliciæ et feminæ, *Plin.* 12, 18, 41. ∾ magno tibi, *te coûte cher ou gros*, *Plin. Ep.* 2, 6, 4. ∾ parvo, *Pallad. Febr.* 9, 12, *et pass.* — β) *avec le génit.* : (Ambulatiuncula) prope dimidio minoris constabit isto loco, *coûtera la moitié moins en ce lieu*, *Cic. Att.* 13, 29, 2. Indicebat et familiaribus cœnas, quorum uni mellita quadragies sestertio constitit, alteri pluris aliquanto absorptio rosaria, *il en coûta à l'un d'eux quatre millions de sesterces pour un mets préparé avec du miel, et un peu plus à une autre pour une boisson à la rose*, *Suet. Ner.* 27, *fin.* ∾ quanti funus, *id. Vesp.* 19. ∾ quanti subsellia, *Juven.* 7, 45. — γ) *avec un adv.* : Quod mihi constat carius, *Lucil. dans Non.* 272, 25; *de même* ∾ vilissime, *cela coûte très-peu de chose*, *Colum.* 9, 1, 6. — γ) *avec super* : Forum de manubiis inchoavit, cujus area super HS. millies constitit, *Suet. Cæs.* 26. — **b)** *au fig.* : Edocet quanto detrimento et quot virorum fortium morte necesse sit constare victoriam, *à quel prix et par la mort de combien de braves il faut acheter la victoire*, *Cæs. B. G.* 7, 19. Exerces pretiosa odia et constantia magno, *Ovid. Her.* 7, 47. Imperia pretio quolibet constant bene, *le pouvoir, à quelque prix qu'on l'achète, n'est jamais payé trop cher*, *Senec. Phœn.* 664. — *De là*

constans, antis, *Pa.* (*d'après, le n° II, A*), *consistant, ferme, solide, immuable, inébranlable* (*très-fréq. et très-classique*). — 1°) *au propre* : At contra mellis constantior est natura (*sc.* quam aquæ) Et pigri latices magis et cunctantior actus, *mais le miel a une nature plus consistante, ses flots paresseux coulent plus lentement*, *Lucr.* 3, 192. ∾ uva contra tenorem unum algoris æstusve (*opp.* impatiens variantis cœli), *la vigne qui résiste bien à une température continue, soit en froid, soit en chaud* (*oppos. qui supporte mal les variations de l'atmosphère*), *Plin.* 14, 2, 4, § 27. Quæ cursus certos et constantes habent, *dont le cours est invariable*, *Cic. N. D.* 3, 9, *fin.*; *cf.* ∾ reversio stellarum (conveniens), *id. ib.* 2, 21; constantissimus motus lunæ, *le cours invariable de la lune*, *id. Divin.* 2, 6, 17; *et* Nihil (mundo) ornatius aspectu motuque constantius, *id. N. D.* 3, 9, 23. Constanti vultu graduque, *d'un visage et d'un pas égal*, *Liv.* 5, 46. Ætate nondum constanti, *dans un âge encore tendre*, *Suet. Galb.* 4. ∾ pax, *paix solide, que rien ne trouble, constante, assurée*, *Liv.* 6, 25. ∾ fides, *constante fidélité*, *Hor. Od.* 3, 7, 4. Illic agitavere placeretne obstrui Pannoniæ Alpes, donec a tergo vires universæ consurgerent, an ire comminus et certare pro Italia constantius foret, *ou s'il ne serait pas d'un courage plus ferme d'aller droit à l'ennemi et de lui disputer l'Italie*, *Tac. Hist.* 3, 1. — **b)** *d'accord, conséquent avec soi-même, qui ne se dément pas, unanime, harmonieux* : Quemadmodum in oratione constanti, sic in vita omnia sint apta inter se et convenientia, *comme dans un discours bien ordonné, il faut que dans la vie tout s'accorde*, *Cic. Off.* 1, 40, 144; *cf.* : Incredibilia dixerit an inter se constantia, *ou qui ne se contredisent pas, qui s'accordent parfaitement*, *Quintil. Inst.* 5, 4, 2. — (Rumores) satis illos quidem constantes, sed adhuc sine auctore, *bruit assez général, mais dont la source est encore inconnue*, *Cic. Fam.* 12, 9. ∾ parum memoria hujus anni, *Liv.* 10, 37. Constans fama erat eum penetrasse ad eam, *Suet. Cæs.* 6; *de même* ∾ opinio, *id. Tib.* 39; *Vesp.* 4, *et pass.*

2°) *au fig.*, *ferme quant à l'intelligence ou au moral, constant, persévérant, solide, sur qui on peut compter, à qui on peut se fier, se rapporter* : Sunt igitur firmi et stabiles et constantes (amici) eligendi, *il faut choisir des amis sûrs et constants*, *Cic. Læl.* 17, 62; *cf.* : Proinde ac si iidem firmissimi solerent esse amici qui constantes fuissent inimici, *Nep. Lys.* 2, 2. Venit ad Cluvium. Quem hominem? Levem? imo gravissimum. Mobilem? imo constantissimum, *un esprit changeant, mobile? non, le plus posé des hommes*, *Cic. Rosc. Com.* 16, 49; *cf. opp.* varium, *id. fragm. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 48, *Spald.* Pater igitur amens... at is quidem fuit omnium constantissimus, *un père insensé... mais c'était le plus sage, le plus posé ou réfléchi des hommes*, *id. Rosc. Am.* 14, *fin.*; *cf.* prudens et constans (testis), *Quintil. Inst.* 5, 7, 26, *et plus bas l'adv.* : (Helvidius Priscus) recti pervicax, constans adversus metus, *qui ne se laisse point ébranler par la crainte*, *Tac. Hist.* 4, 5, *fin.* ∾ Fortuna tantum in levitate sua, *la fortune qui n'est constante que dans sa legèreté*, *Ovid. Trist.* 5, 8, 18; *cf.* : Claudius Apollinaris neque fidei constans, neque strenuus in perfidia, *qui n'est ni constant dans sa fidélité, ni résolu dans la trahison*, *Tac. Hist.* 3, 57. Quanto constantior idem in vitiis, *etc.*, *comme il persiste mieux dans ses vices*, *Hor. Sat.* 2, 7, 18.

Adv. constanter. — 1°) (*d'après le n° I*) *d'une manière constante, invariable* : ∾ manere in suo statu, *Cic. Univ.* 13; *cf.* : Impetum cœli constantissime conficientem vicissitudines anniversarias, *les corps célestes qui accomplissent invariablement leurs révolutions tous les ans*, *id. N. D.* 2, 38, 97. — **b)** ∾ et æqualiter ingrediens oratio, *discours qui marche d'un pas égal et régulier*, *Cic. Or.* 58. Quam sibi constanter convenienterque dicat, non laborat, *il ne s'embarrasse pas si ce qu'il dit cadre avec ses principes*, *id. Tusc.* 5, 9, 26; *cf.* § 24; *au compar.*, *ib.* § 23; *et au superl.*, *ib.* 5, 8, 23; *de même* : Hi constanter omnes nunciaverunt, *d'accord, en s'accordant, unanimement*, *Cæs. B. G.* 2, 2. Quod si regum atque imperatorum animi virtus in pace ita uti in bello valeret, æquabilius atque constantius sese res humanæ haberent, neque aliud alio ferri, *etc.*, *les choses humaines prendraient une marche plus régulière et plus de consistance*, *Sall. Catil.* 2, 3; *cf.* : Æquabilius atque constantius provinciæ regentur, *les provinces seront gouvernées avec une équité plus égale et plus ferme*, *Tac. Ann.* 15, 21, *fin.* — 2°) (*d'après le n°* 2) ∾ ac non trepide pugnare, *avec constance, persévérance*, *Cæs. B. G.* 3, 25; *cf.* : ∾ agere, *Hirt. B. Afr.* 84. ∾ prœlium unum et alterum inire, *Suet. Vesp.* 4; *Tib.* 19. ∾ et sedate ferre dolorem, *Cic. Tusc.* 2, 20. ∾ et libere se gerere, *agir avec fermeté et en toute liberté*, *id. Att.* 4, 16, 9. ∾ prudenterque fit, *c'est une conduite ferme et prudente*, *id. Tusc.* 4, 6, 12. ∾ delata beneficia (*à côté de* judicio, considerate, *et opp. à* repentino quodam impetu), *id. Off.* 1, 15, *fin.* ∾ gaudere vitiis, *Hor. Sat.* 2, 7, 6. — *Compar.* : ∾ cetera exsequi, *Suet. Aug.* 10. — *Superl.* : ∾ amicitias retinere, *Suet. Aug.* 66. ∾ recusantem quicquam amplius pati, *id. Tib.* 45, *et pass. De là l'ital. costare, le franç. coûter; l'allem. kosten.*

* **con-strātor,** ōris, *m.* [sterno], *celui qui aplanit et, au fig., qui calme, apaise* : ∾ maris, *Auson. Technop.* 12.

constrātum, i; *voy.* 1. consterno, *n°* I, 2.

constrātus, a, um, *partic. de* 1. consterno.

con-strĕpo, ĕre, *v. n.*, *bruire, retentir fortement, bruyamment* (*postér. au siècle class.*) : absonis ululatibus constrepentes, *Appul. Met.* 11, *p.* 261, 34. Domus tota constrepebat Hymenæum, *toute la maison retentissait de cris d'hyménée*, *id. ib.* 4, *p.* 154, 23. Horum omnium et testimoniis et exemplis constrepebat, *Gell.* 4, 1, 4.

constricte, *adv.*; *voy.* constringo, *Pa.*, *à la fin.*

constrictĭo, ōnis, *f.* [constringo] (*postér. au siècle class.*), *action de réunir, de lier ensemble, de serrer étroitement; en t. de chir., ligature*, *Pallad. Mart.* 1; *Scrib. Comp.* 84; *en t. de méd., resserrement*, *Macrob. Sat.* 7, 6, *et pass.*

constrictive, *adv.* = constricte, *d'une manière serrée; par des astringents* : ∾ tractare, *Cæl. Aur. Acut.* 4, *à med.*

constrictīvus, a, um, *adj.* [constringo], *qui serre, resserre, astringent* (*dans la médecine des temps postérieurs*) : ∾ cibi, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 3, *ad fin.* ∾ virtutis esse, *id. Acut.* 2, 18, *et pass.* ∾ mespila, *Garj. Mart. De Noven. ap. Mai. auct. class. tom.* 3, *p.* 421; *cf. Mac. De Mat. méd.* 4, 16.

* **constricto,** āre, *v. intens. a.* [constringo], *serrer fortement*, *en parlant d'un médecin* (*à côté de* inurere, amputare, *etc.*), *Tertull. adv. Marc.* 2, 16

constrictor, ōris, *m.* [constringo, *resserrer*], *le muscle constricteur* : ∾ cunni, *L. M.*

constrictura, æ, *f.*, *resserrement*, *Cæl. Aur. Acut.* 1, 9, *extr.*

constrictus, a, um, *Partic. de* constringo.

con-stringo, inxi, ictum, ĕre, 3. *v. a.*, *serrer, lier ensemble, étroitement, enchaîner* (*très-classique en prose et en poésie*).

I) *au propre*, — 1°) *en gén.* : Vineam alligato recte, dum ne nimium constringas, *lie bien ta vigne, pourvu que tu ne la serres pas trop*, *Cato*, *R. R.* 33, 1. ∾ sarcinam, *Plaut. Trin.* 3, 2, 96. ∾ galeam, *attacher un casque, le serrer*, *Val. Flacc.* 3, 80. — *Poét.* : Hæc Amor ipse suo constringet pignora signo *Prop.* 3, 20, 17. — *Surtout fréq.* 2°) *en particul.* — **a)** *lier en enchaînant, enchaîner, charger de chaînes, de fers* (*des criminels ou des fous*) : — α) *avec l'ablat.* : ∾ corpora vinculis, *enchaîner, serrer le corps avec des chaînes, charger de liens*, *Cic. De Or.* 1, 52, *ad fin.*; *Quintil. Inst.* 7, 3, 14. ∾ illum laqueis, *retenir qqn par le frein* (*des lois*), *Cic. Sest.* 41, 88. — β) *sans ablat.* : ∾ manus, *lier les mains*, *Plaut. Bacch.* 4, 7, 1; *Mil. gl.* 3, 1, 11. Hunc pro mœcho postea Comprehendere intus et constrinxere, *Ter. Eun.* 5, 6, 23; *de même id. Andr.* 5, 2, 24; *Cic. Phil.* 7, 9, 27; *Hirt. B. Afr.* 87; *Suet. Calig.* 35; *Ner.* 34; * *Hor. Sat.* 1, 6, 23, *et pass.* — Tu mentis es compos? Tu non constringendus? *tu es maître de toi? tu n'es pas un homme à lier?* *Cic. Phil.* 2, 38; *cf. id. Pis.* 20 *fin.* — **b)** *t. techn. de méd.*, *resserrer, arrêter, constiper* : Decocta (cotonea) amittunt constringentem illam vim succi, *perdent cette vertu astringente de leur suc*, *Plin.* 23, 6, 54, 7, 63, *et pass.*

II) *au fig.* — 1°) *en gén.*, *retenir, contenir, réprimer, lier, enchaîner, resserrer, maintenir dans les bornes, etc.* (*figure favorite de Cicéron, ailleurs moins fréquente*) : Si turpissime se illa pars animi geret.. vinciatur et constringatur amicorum propinquorumque custodiis, *qu'elle soit enchaînée et contenue par la surveillance des amis et des proches*, *Cic. Tusc.* 2, 21, 48. ∾ conjurationem omnium horum conscientia, *la conjuration enchaînée par la connaissance qu'en ont tous ces* (*sénateurs*), *id. Catil.* 1, 1. ∾ fidem religione potius quam veritate, *id. Balb.* 5, 12. ∾ psephismata jurejurando, *id. Flacc.* 6, *fin.* ∾ leges immutabili necessitate, *Quintil. Inst.* 2, 13, 1. ∾ orbem terrarum novis legibus, *enchaîner le monde par de nouvelles lois*, *Cic. Agr.* 2, 10, *fin.*; *Tac. Ann.* 3, 33, *fin.* ∾ scelus fraudemque odio civium supplicioque, *livrer le crime et la perfidie à la haine des citoyens et au glaive des lois*, *Cic. De Or.* 1, 46, 202. Quibus omnibus (*sc.* muliebribus juribus) constrictas vix tamen continere potestis, *enchaînées qu'elles sont par toutes ces entraves légales, vous avez encore grand'peine à les contenir*, *Liv.* 34, 3. Superstitione constricti, *esclaves de la superstition*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 26, *et pass.* — 2°) *en particul. en parlant d'un discours ou d'un raisonnement, resserrer, réduire, résumer* : (Sententia) quum aptis constricta verbis est, cadit etiam plerumque numerose, *la pensée, quand elle est renfermée dans un cercle heureux d'expressions justes, a presque toujours une cadence nombreuse*, *Cic. Brut.* 8, *fin. De même* : constricta narratio (*opp.* latius fusa), *récit serré, succint*, *Quintil. Inst.* 2, 13, 5. — Quæ (ars logica) rem dissolutam divulsamque conglutinaret et ratione quadam constringeret, *Cic. De Or.* 1, 42, 188. — *De là*

constrictus, a, um, *Pa.*, *étroitement serré, resserré, lié; par conséq. raccourci, abrégé, contracté, court, épais, compacte* : ∾ frons, *plissé, ridé, visage refrogné*, *Petron. Sat.* 132, 15; *cf.* : ∾ supercilia (*opp.* dissidentia), *sourcils réunis*, *Quintil. Inst.* 1, 11, 10. ∾ arbor, *taillé, arrêté dans son développement*, *Plin.* 17, 12, 18; *cf.* : folium tenuius et constrictius et angustius, *id.* 21, 10, 32. ∾ nives perpetuo rigore, *neiges durcies par un froid continuel*, *Curt.* 7, 3. Pulticula constrictior, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 18. — *Le superl. ne se rencontre pas.* — *Adv.* constricte, *étroitement*; *seul. au compar.* : Constrictius jungi alicui, *Augustin. Doctr. Christ.* 1, 28.

constructĭo, ōnis, *f.* [construo], *action d'élever un ouvrage formé de plusieurs pièces; composition, érection, construction, structure* (*de bonne prose; le plus fréq. dans Cicéron; n'est pas dans Quintilien*) : ∾ hominis, *la structure de l'homme*, *Cic. Acad.* 2, 27. ∾ lapidum, *amas de pierres, construction en pierres*, *Senec. Consol. ad Polyb.* 37. ∾ theatri, *construction, structure d'un théâtre*, *Pseudo Traj. dans Plin. Ep.* 10, 49. *Au plur.*, *Pallad. Nov.* 22, 1. — 2°) *appliqué au discours, arrangement, liaison convenable des mots, construction, enchaînement* : ∾ verborum, *construction des mots*, *Cic. De Or.* 1, 5, 17; *Brut.* 78, 272; *et absol. id. Or.* 44, 150; *Plin. Ep.* 1, 16, 2. — 3°) *dans la langue grammaticale, liaison, union grammaticale, syntaxe, construction*, *Prisc. p.* 1061 *sq. P. et beauc. d'autres.*

constructive, *adv.*, *en construisant, en arrangeant, en ordonnant*, *Boëth. in Aristot. Analyt. prior.* 1, 42, *p.* 500.

constructīvus, a, um, *qui construit, sert à construire*, *Boëth. Aristot. Topic.* 2, 1, *p.* 672.

constructus, a, um, *Partic. de* construo.

con-strŭo, uxi, uctum, ĕre, 3. (*partic. futur* construitura, *Venant. Carm.* 2, 10, *ad fin.*) *v. a.* — I) *mettre des matériaux les uns sur les autres, entasser, accumuler, amasser, apporter sur un point, entasser en masse* (*très-classique; n'est pas dans Quintilien*) : ∾ acervos numorum, *entasser écus sur écus, faire des monceaux d'argent*, *Cic. Phil* 2, 38; *cf.* ∾ et coacervare pecuniam, *id. Agr.* 1, 5. ∾ acervum, *Hor. Sat.* 1, 1, 44. ∾ divitias, *amasser, entasser*

des richesses, *id. ib.* 2, 3, 96. ∾ carros, *Sisenn. dans Non.* 195, 29. ∾ has omnes multas magnificasque res (*sc.* vestem, argentum, tabulas et signa), *Cic. De Or.* 1, 35, 161; *cf.* ∾ copiam ornamentorum uno in loco, *id. ib.* § 162. ∾ congeriem, *Plin.* 18, 31, 74. — II) *comme compono, n°* II) *dresser, ériger en entassant, préparer, faire, élever, construire* (*de même très-classique*, *le plus fréq. dans Cicéron*) : ∾ atque ædificare mundum, *construire et ordonner l'univers*, *Cic. N. D.* 1, 8, 19. ∾ navem, ædificium, *construire un vaisseau un édifice*, *id. De Senect.* 20, 72; *cf.* : constructa a patribus delubra, *temples élevés par nos pères*, *id. Leg.* 2, 8, 19. ∾ arces, *Sil.* 8, 145. ∾ Horatiæ sepulcrum saxo quadrato, *construire en pierres de taille le tombeau d'Horatia*, *Liv.* 1, 26; *cf.* : ∾ horrea saxeo muro, *Suet. Ner.* 38; *et* : ∾ pilam saxeam magnis molibus, *Virg. Æn.* 9, 712. ∾ cubilia sibi nidosque (aves), *les oiseaux se construisent des lits et des nids*, *Cic. N. D.* 2, 52; *cf.* : ∾ nidos, *id. De Or.* 2, 6, 23, *et* ∾ nidum sibi, *Ovid. Met.* 15, 397. Dentibus in ore constructis manditur cibus, *avec les dents rangées dans la bouche, dont la bouche est armée*, *Cic. N. D.* 2, 54. Constructæ sunt mensæ multiplici dape, *les tables sont chargées, couvertes des mets variés*, *Catull.* 64, 304. — 2°) *dans la langue grammaticale*, *unir grammaticalement d'après la syntaxe*, *construire* (*les mots et les phrases*), *Prisc. p.* 1099 *sq. P. et beauc. d'autres.*

* **con-stŭpĕo**, ui, ēre, *v. n.*, *être très-surpris*, *tout étonné*, *Juvenc.* 1, 179.

* **constŭprātor**, ōris, *m.* [constupro], *corrupteur*, *profanateur*, *auteur d'un déshonneur* : Stuprati et constupratores, *Liv.* 39, 15, 9.

con-stŭpro, āvi, ātum, āre, 1, *v. a.*, *déshonorer*, *attenter à la pudeur*, *débaucher* (*rare*, *mais de bonne prose*) : ∾ matronas, virgines, ingenuos, raptos, *etc.*, *Liv.* 29, 17. ∾ nubilem virginem, *Curt.* 10, 1. ∾ prætextatos liberos, *Qu. Cic. Pet. Cons.* 3, 10. ∾ hunc adolescentulum mutua libidine, *Suet. Vitell.* 12, *et pass.* — 2°) *au fig.* : Afflicta respublica est empto constupratoque judicio, *jugement acheté par corruption*, *Cic. Att.* 1, 18, 3. ∾ pudicitiam, *souiller la pudeur*, *Hieron. adv. Jov.* 2, 9.

con-sŭādĕo, ēre, *v. a.*, *conseiller fortement* (*mot de Plaute*; *cf. cependant* consuasor) : Saluti quod tibi esse censeo, id consuadeo, *ce que je crois t'être salutaire*, *je te le conseille de toutes mes forces*, *Plaut. Merc.* 1, 32. Consuadet homini, credo, *id. Trin.* 2, 4, 126. Qui consuadet, vetat, *id. ib.* 3, 2, 46. *En parlant d'auspices favorables* : Picus et cornix est ab læva, corvus porro ab dextera; Consuadent, *etc.*, *le pivert et la corneille à gauche*, *le corbeau à droite*; *ils m'encouragent*, *d. Asin.* 2, 1, 13.

Consualia, ium; *voy.* Consus.

Consuanetæ, Consuanetes, um, *Inscr. trop. August. dans Plin.* 3, 20 (24), 137; Consuantæ Κονσουάνται, *Ptol.* 2, 13, 1; *peuple de Vindélicie*, *à l'O. d'Ænus*, *au S. des Runicatæ*, *au N.-E. de Munich*; *auj. dans le cercle de l'Isar*, *en Bavière.*

Consuanetes, um; *Notit.*; *ville de Vindélicie*, *sel. d'autres i. q.* Landishutum; Landshutum; Landshuta; *ville de Bavière*, *sur la rive S.-E. de l'Isar*, *à* 8 ½ *m. au N.-E. de Munich*, *cercle de l'Isar.*

Consuarani, *Plin.* 3, 4 (5), 32; *peuple dans la* Gallia Narbon., *dans l'intérieur de la* Bebrycia, *comté de Foix et Conserans*, *dépt de l'Ariège.*

* **consŭāsor**, ōris, *m.* [consuadeo], *qui conseille*, *qui engage fortement*, *conseiller* : Hæc omnia Quintius agebat auctore et consuasore Nævio, *Cic. Quint.* 5.

con-sŭāvio (*écrit aussi* sav.), āre *ou* — or, ātus, āri, *v. a.*, *baiser*, *embrasser cordialement*, *donner un bon baiser* (*seul. dans Appulée*) : Juppiter prehensa Cupidinis buccula consuaviat, *Appul. App.* 6, *p.* 182. Ubi primum consuaviatus eum, *etc.*, *id. ib.* 2, *p.* 120.

consŭbĭgo, is, ĕre, 3. *v. a.* 3., *faire macérer ensemble* : ∾ cineres, lixiva, *etc.*, *Gargil. De Cur. Boum*, *a med.*

con-substantĭālis, e, *adj.*, *de même nature*, *consubstantiel* (*lat. ecclés.*), *Tertull. adv. Herm.* 44; *Augustin. De Music.* 6, 17.

consubstantiālĭtas, ātis, *f.*, *unité de substance*, *consubstantialité*, *Cassiod.* 2, *Hist. Eccles*, 7, *a med.*; *ibid.* 9 *et* 10.

con-substantīvus, a, um, *adj.*, *même sign. que* consubstantialis, *de même nature*, *consubstantiel* (*lat. ecclés.*), *Tertull. adv. Valent.* 12, *fin. et* 18.

* **consŭdasco** (*dans qqs manuscrits* consudesco), ĕre, *v. inch.* [consudo], *suer facilement en sueur*, *suer abondamment*; *en parlant d'olives confites*, *ressuer*, *Colum.* 12, 48, 2.

con-sūdo, āvi, āre, 1, *v. n.*, *suer fortement*, *abondamment* (*très-rare*), *Cato*, *R. R.* 96, 1; *Plaut. Pseud.* 2, 2, 71; *en parl. de fruits*, *ressuer*, *Colum.* 12, 7, 2.

consūē-făcio, fēci, factum, ĕre, 3, *v. a.* (consueo), *accoutumer qqn à qqche* (*très-rare et le plus souvent anter. au siècle class. pour le classique* assuefacio) : *suivi de* ut *ou* ne : Quum jam pinnas habebunt, consuefaciendum ut unam aut duas sectentur gallinas, *il faudra les accoutumer à poursuivre une ou deux poules*, *Varro*, *R. R.* 3, 9, 15; *cf. en tmèse* : Consue quoque faciunt ut alligari possint, *id. ib.* 2, 9, 13. Ea ne me celet consuefeci filium, *j'ai habitué mon fils à ne me point cacher ces choses-là*, *Ter. Ad.* 1, 1, 29. — β) *suivi d'un infin.* : Hoc patrium est potius consuefacere filium Sua sponte recte facere quam alieno metu, *le devoir d'un père est d'accoutumer son fils à faire le bien de lui-même*, *et non par crainte*, *Ter. Ad.* 1, 1, 49; *de même* ∾ Gætulos ordines habere, signa sequi, *etc.*, *Sall. Jug.* 80, 2. — * γ) *absol.* : Fit sedulo. Nil prætermitto; consuefacio; denique Inspicere jubeo, *etc.*, *Ter. Ad.* 3, 3, 60. — * δ) *au passif avec le dat.* : Idem sibi domicilium esse quod sepulcrum, eoque consuefieri his deversoriis, *et par là s'habituer à*, *etc.*, *Jul. Val. Res. gest. Alex. M.* 3, 18.

* **con-sŭĕo**, ēre, *v. a.*, *être accoutumé*, *avoir coutume* : Nos, ut consuemus, nostros agitamus amores, *selon notre coutume*, *à notre ordinaire*, *Prop.* 1, 7, 5; *cf. Charis. p.* 224, *P.*; *Prisc. p.* 885, *ib.*, *et* sueo. (*D'autres le regardent comme une syncope* = consuevimus; *voy. le mot suiv.*)

consŭesco, suēvi, suētum, ĕre (*aux temps passés*, *les formes syncopées* consuesti, consuestis, consuerunt, consueram, *etc.*, consuesse *sont prédominantes*) *v. a. et n.*

I) *act.*, *accoutumer*, *habituer qqn ou qqche* (*antér. au siècle class. et poster. à Aug.*) : Tum brachia consuescunt firmantque lacertos, *ils exercent leurs bras et fortifient leurs muscles*, *Lucr.* 6, 397. ∾ juvencum plostro aut aratro, *accoutumer un taureau au char ou à la charrue*, *Colum.* 6, 2, 9. ∾ vitem largo humori, *id. Arb.* 1, 5. ∾ rusticos circa larem domini semper epulari, *habituer les paysans à prendre toujours leurs repas près du foyer de leur maître*, *id.* 11, 1, 19. ∾ semina falcem pati, *Plin.* 17, 10, 14. — *Bien plus fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles* :

II) *neutr.* — 1°) *s'accoutumer et* (*particul. souvent*) *au passé* (*s'être accoutumé*, *c.-à-d.*) *être accoutumé*, *avoir la coutume*, *l'habitude*; *se construit général. avec l'inf.*, *rar. absol.*, *avec* ad, *le dat. ou l'abl.* — α) *avec l'infin.* : Disjungamus nos a corporibus, id est consuescamus mori, *détachons-nous des choses corporelles*, *c.-à-d. accoutumons-nous à mourir*, *familiarisons-nous avec la mort*, *Cic. Tusc.* 1, 31, 75. (Demosthenes) summa voce versus multos uno spiritu pronunciare consuescebat, *s'habituait*, *s'exerçait à prononcer*, *etc.*, *id. De Or.* 1, 61, 261. Ut aliis parere sua voluntate consuescerent, *id. Invent.* 1, 2, 3. Paullatim Germanos consuescere Rhenum transire, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 33. Quid interest inter perjurum et mendacem? Qui mentiri solet pejerare consuevit, *quelle différence y a-t-il donc entre un parjure et un menteur? un homme accoutumé à mentir se parjure aisément* (*s'est formé au parjure*), *Cic. Rosc. Com.* 16. Quibus (navibus) in Britanniam navigare consuerunt, *Cæs. B. G.* 3, 8. Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse uti obsides accipere, non dare, consuerint, *id. ib.* 1, 14. Iter per Alpes, quo magno cum periculo mercatores ire consuerant, *id. ib.* 3, 1. Quem ipse Sex. Nævius procuratorem relinquere antea consuesset, *Cic. Quint.* 28, *fin.* Consuesse deos immortales... quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res concedere, *que les dieux immortels ont coutume d'accorder de temps en temps la prospérité à ceux que*, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 14, *etc.* Quam rem et paucis contigisse et pro magnis hominum officiis consuesse tribui docebat, *Cæs. B. G.* 1, 43. Ita quod mihi consuevit in ceteris causis esse adjumento, id quoque in hac causa deficit, *Cic. Quint.* 1, 4. — *Au neutre* : Sicuti in solemnibus sacris fieri consuevit, *comme il arrive d'ordinaire dans les fêtes solennelles*, *Sall. Catil.* 22, 2. — β) *absol.* : Quæ (formido) tot ac tales viros impediat quo minus pro capite et fortunis alterius, quemadmodum consuerunt, causam velint dicere, *selon leur habitude*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 5. Ut tuis consiliis atque opibus, ut consuevi, in omnibus rebus utar, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16 *A*; *cf.* : Sicut consuerat, *Suet. Cæs.* 73. Eo die quo consuerat intervallo hostes sequitur, *Cæs. B. G.* 1, 22. Adeo in teneris consuescere multum est, *Virg. Georg.* 2, 272. — *Avec l'attraction grecque* : Quum scribas et aliquid agas eorum quorum consuesti, gaudeo, *je suis charmé quand tu te livres à tes occupations ordinaires*, *Lucceius dans Cic. Fam.* 5, 14. — γ) *avec* ad : Nisi quibusdam pugnæ simulacris ad verum discrimen aciemque justam consuescimus, *Quintil. Inst.* 2, 10, 8. — δ) *avec ablat.* : Qua (aves) consuevere libero victu, *qui s'accoutument à chercher leur nourriture*, *Colum.* 8, 15, *fin.*; *de même id.* 8, 13, 1; 10, 153. — ε) *avec le datif* : Ne gravissimo dolori timore consuescerem, *que la crainte ne me familiarisât avec une si cruelle douleur*, *Plin. Ep.* 8, 23, 8. — ζ) *construction douteuse* : In ipso equo... si nulla res impediat, nemo est quin eo quo consuevit libentius utatur quam intractato et novo, *il n'est personne qui ne se serve plus volontiers de celui auquel il est accoutumé* (*ou* : *dont il a coutume de se servir*) *que de*, *etc.*, *Cic. Læl.* 19, 68. — **b)** *au part. passé* (*le plus souvent poét.*) : Nimis pene animo es Molli qui consuetus in armis Ævom agere, *toi qui as coutume de vivre au milieu des armes*, *Pacuv. dans Cic. Tusc.* 2, 21, 49. ∾ gallus auroram vocare, *Lucr.* 4, 713; *de même avec l'inf.*, *id.* 5, 209; 6, 788, 1042. Consueta domi catulorum blanda propago, *la race caressante des chiens habituée au logis*, *id.* 4, 999. Socors genus mancipiorum otiis, campo, circo, theatris, aleæ, popinæ, lupanaribus consuetum, *Colum.* 1, 8, 2. Postidea loci Si hoc eduxeris, proinde ut consuetus antehac, *etc.*, *Plaut. Stich.* 5, 5, 18. Populus si perperam est consuetus, corrigere se ipsum debet, *quand il a contracté de mauvaises habitudes*, *un peuple doit se corriger lui-même*, *Varro*, *L. L.* 9, 1, 127. Melior fit grex si non est ex collectis (capellis) comparatus, sed ex consuetis una, *de chèvres habituées l'une à l'autre*, *id. ib.* 2, 3, 2.

2°) *avoir des rapports amoureux*, *intimes avec qqn en bonne ou* (*plus fréq.*) *en mauvaise part* (*de même fréq. et très-classique*) : Tu en unquam cum quiquam viro Consuevisti, *etc.? as-tu jamais formé une liaison* (*eu des rapports*) *avec quelqu'un? Plaut. Cist.* 1, 1, 89; *de même Ter. Ad.* 4, 5, 32; *Hec.* 4, 1, 40; *Phorm.* 5, 6, 33; *Cic. Verr.* 2, 5, 12; *Nep. Alcib.* 10, *fin.* — Is se dixit cum Alcumena clam consuetum cubilibus, *Plaut. Amph.* 5, 1, 70; *de même Cæcil. dans Gell.* 2, 23, 10. Asta igitur, ut consuetus es puer olim, *pose-toi comme tu avais coutume dans ton enfance* (consuetus, *dans cette phrase*, *fait un double sens*; *mais l'attitude indiquée ne laisse pas de doute sur le véritable*), *Plaut. Asin.* 3, 3, 113; *de même id. Capt.* 4, 2, 87. — *De là*

consŭētus (*trissyllabe dans les poëtes*), a, um, *Pa.*, *en parlant de choses inanimées auxquelles on est accoutumé*, *qu'on emploie*, *possède*, *dont on se sert habituellement*, *accoutumé*, *habituel*, *ordinaire* (*le plus souvent poétique*; *n'est pas dans Cicéron*) : Ut consuetum facile amorem cerneres, *de manière à laisser voir un long attachement*, *Ter. Andr.* 1, 1, 108. ∾ antra, *Virg. Georg.* 4, 429. ∾ cubilia, *Ovid. Met.* 11, 259. ∾ lectus, *id. Trist.* 3, 3, 39. ∾ in auras, *id. Met.* 2, 266. ∾ pectora, *id. ib.* 13, 491. ∾ canistris * *Juven.* 5, 74. ∾ finis, *Ovid. Her.* 20, 242, *et pass.* Ita ad hoc ætatis a pueritia fui ut omnes labores, pericula consueta habeam, *j'ai vécu depuis mon enfance de manière à être habitué aujourd'hui à toutes les fatigues*, *à tous les dangers*, *Sall. Jug.* 85, 7. Animum a consueta lubidine continuit, *il contint sa passion ordinaire*, *id. ib.* 15, *fin.* — *Superl.* : Adjecit et vestes et consuetissima cuique Verba, *Ovid. Met.* 11, 637. — * *Adv.* consuete, *comme d'habitude*, *comme de coutume* : ∾ suscipere pabulum, *Ammian.* 27, 2.

* **consŭētio**, ōnis, *f.* [consuesco, *n°* II, 2], *rapport*, *commerce amoureux*, *liaison*, *amourette* : ∾ clandestina, *Plaut. Amph.* 1, 2, 28; *cf. Fest. p.* 46. *et Comment. p.* 388; *Donat. ad Ter. Ad.* 4, 5, 32.

consŭētūdĭnārie, *adv.*, *comme d'habitude*, *comme d'ordinaire*, *Cassiod.* 12, *Variar.* 2, *ad fin.*

consŭētūdĭnārius, a, um, *adj.* [consuetudo], *habituel*, *ordinaire* (*lat. des bas temps*) : ∾ portitor, *Sidon. Ep.* 7, 11. ∾ carnes, *Salvian. De Gubern. D.* 6, *p.* 219. ∾ usus vitæ, *id. ib. p.* 221. ∾ cœnæ tempus, *Sulp. Sev.* 1, *Dial.* 14.

consŭētūdo, ĭnis, *f.* [consuesco] — I) *action d'être accoutumé*, *coutume*, *habitude*, *usage*, *tradition* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue*, *surtout en prose*) : Plerumque parentium præceptis imbuti ad eorum consuetudinem moremque deducimur, *le plus souvent*, *imbus des préceptes de nos parents*, *nous prenons leur goût et suivons leur exemple*, *Cic. Off.* 1, 32, *fin.* Hæc majorum consuetudo longo intervallo repetita ac relata, *cet usage de nos ancêtres repris après un long intervalle*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 21; *cf. ib.* 2, 5. ∾ Siculorum ceterorumque Græcorum, *id. Verr.* 2, 2, 52; *De Or.* 2, 3, 13. ∾ neque

suum neque populi romani pati, *Cæs. B. G.* 1, 44; *cf. ib.* 1, 43, *et beauc. d'autres.* Non est meæ consuetudinis rationem reddere, *etc., il n'est pas dans mes habitudes, je n'ai pas coutume, je ne suis pas dans l'usage de rendre compte, Cic. Rabir. perd.* 1. Sin consuetudinem meam, quam in republica semper habui, tenuero, *etc., si je demeure fidèle à l'habitude que j'ai toujours eue dans les affaires publiques, id. Phil.* 1, 11, 27. Hæc ad nostram consuetudinem sunt levia, *ces talents, d'après nos mœurs, sont des futilités, Nep. Epam.* 2, 3. Si quid Socrates aut Aristippus contra morem consuetudinemque civilem fecerint locutive sint, *Cic. Off.* 1, 41, 148, *etc.* Quod apud Germanos ea consuetudo esset ut, *etc., parceque c'était l'usage chez les Germains de, etc., Cæs. B. G.* 1, 50. Ut mater geminos internosceit consuetudine oculorum, *comme une mère distingue deux jumeaux par l'habitude de les voir, Cic. Acad.* 2, 18, 57. — Virtutem ex consuetudine vitæ sermonisque nostri interpretemur, *d'après les habitudes de notre vie et de notre langage, id. Læl.* 6, 21; *cf.* ~ vitæ meæ, *id. Rabir. perd.* 1, 2; *et :* ~ sermonis, *id. Fat.* 11, 24; *Quintil. Inst.* 1, 6, 45. ~ communis sensus, *Cic. De Or.* 1, 3, *fin.* Jam in proverbii consuetudinem venit, *cela est déjà passé en proverbe, id. Off.* 1, 15, *fin.* ~ victus, *manière de vivre, mœurs, habitudes, Cic. Att.* 12, 26; *Cæs. B. G.* 1, 31. ~ otii, *l'habitude du loisir, Quintil. Inst.* 1, 3, 11, *et pass.* Ita serpit illud insitum natura malum, consuetudine peccandi libera, *Cic. Verr.* 2, 3, 76, *ad fin.; de même* ~ peccandi, *l'habitude de faillir, Quintil. Inst.* 7, 2, 44. ~ splendidior loquendi, *Cic. Brut.* 20. ~ loquendi, *Quintil. Inst.* 1, 6, 43; 11, 1, 12; 12, 2, 19. ~ dicendi, *de parler ou de la parole, Cic. Mur.* 13, 29; *Quintil. Inst.* 2, 4, 16. ~ docendi, *de l'enseignement, id. ib.* 2, 5, 2. ~ vivendi, *id. ib.* 1, 6, 45, *etc.* ~ immanis ac barbara hominum immolandorum, *la coutume cruelle et barbare des sacrifices humains, Cic. Fontej.* 10, 21. ~ classium certis diebus audiendarum, *Quintil. Inst.* 10, 5, 21, *et pass.* — Quod si indocta consuetudo tam est artifex suavitatis, *etc., Cic. Or.* 48, 161; *de même* ~ mala, *mauvaise habitude,* * *Hor. Sat.* 1, 3, 36. ~ assidua, *Quintil. Inst.* 1, 13. ~ longa, *id. ib.* 2, 5, 2. ~ vetus, *id. ib.* 1, 6, 43. ~ communis, *id. ib.* 11, 1, 12; 12, 2, 19. ~ vulgaris, *id. ib.* 2, 13, 11, *etc.* — Bene facere jam ex consuetudine in naturam vortit, *l'habitude de faire le bien est devenue chez moi une seconde nature, Sall. Jug.* 85, 9. — β) ex consuetudine, pro consuetudine, *ou absol.* consuetudine, *suivant l'habitude ou par habitude, selon ou d'après l'usage, de la manière habituelle, etc. :* Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt, *selon leur habitude, Cæs. B. G.* 1, 52; *de même avec* ex, *Sall. Jug.* 71, 4; *Quintil. Inst.* 2, 7, 1; *Suet. Ner.* 42, *et pass.* Quæ de causa pro mea consuetudine breviter simpliciterque dixi, *Cic. Arch.* 12, *fin.* Consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat, *Cæs. B. G.* 2, 19; *de même id. ib.* 2, 32. Huc quum se consuetudine reclinaverint, *id. ib.* 6, 27, *fin.; de même absol., id. ib.* 7, 24, *Herz.; Sall. Jug.* 31, 25, *et pass.*

2°) *dans la grammaire (pour* ~ loquendi, *cf. plus haut), l'usage (de la langue); dans Varron (huitième et neuvième livre du traité sur la langue latine)* consuetudo *se rencontre en ce sens presque à chaque page), Cic. Or.* 47, 157; *Quintil. Inst.* 1, 6, 3; 16; 2, 5, 2, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *dans Columelle pour langue en gén. :* Cicero, qui eum (*sc.* Œconomicum Xenophontis) latinæ consuetudini tradidit, *qui l'a traduit en latin, Colum.* 12, *præf.* § 7. ~ nostra (*opp.* Græca), *notre langue, id.* 6, 17, 7.

II) (*propr. l'action d'être accoutumé à la société de qqn, de là*) *rapport, relation de société, liaison, commerce, intimité (de même fréq. et très-classique; en bonne part le plus fréq. dans Cicéron)* : (Dejotarus) quicquid a bellis populi romani vacabat, cum hominibus nostris consuetudines, amicitias, res rationesque jungebat, *tous les loisirs que lui laissaient les guerres du peuple romain, il les employait à former des liaisons, des amitiés, des relations d'affaires et d'intérêt avec nos concitoyens, Cic. Dejot.* 9, *fin.; de même au plur. :* ~ victus cum multis, *vie commune avec plusieurs, id. Mil.* 8, 21; *et au sing. : id. Or.* 10, 33. Cum Metellis, Serviliis, Scipionibus erat ei non modo hospitium, verum etiam domesticus usus et consuetudo, *id. Rosc. Am.* 6; *cf. :* Et inter nosmet ipsos vetus usus intercedit, et Atticus noster majorem etiam mihi cum Cossinio consuetudinem fecit, *m'a lié plus étroitement encore avec Cossinius, id. Fam.* 13, 23. Multa et jucunda consuetudine conjuncti inter nos sumus, *nous sommes liés ensemble par de fréquents et agréables rapports, id. Att.* 1, 16, 11. Inductus consuetudine ac familiaritate, *id. Quint.* 3, 12; *de même à côté de* familiaritas, *id. Fam.* 10, 3. Non fastidivit ejus amicitiam... dedit se in consuetudinem, *il se lia avec lui, id. Pis.* 28. In ipsius consuetudinem, quam adhuc meus pudor mihi clausit, insinuabo, *id. Fam.* 4, 13, 6; *cf. :* Se blanditiis in Asiæ consuetudinem penitus immersit, *id. Cluent.* 13. ~ epistolarum, *commerce épistolaire, Cic. Fam.* 4, 13. ~ nutrimentorum, *communauté de vie, habitude de vivre ensemble, Suet. Calig.* 9.

2°) *particul., rapports intimes en bonne et (plus fréq.) en mauvaise part, relations amoureuses, commerce, liaison, intimité :* Uxorem demus, spero consuetudine et conjugio liberali devinctum Deum facile ex illis sese emersurum malis, *Ter. Andr.* 3, 3, 28; *de même id. Hec.* 3, 3, 44; *Suet. Tib.* 7; *Ner.* 35. — Hic parvæ consuetudinis causa hujus mortem tam fert familiariter, *pour une liaison de si fraîche date, si courte, Ter. Andr.* 1, 1, 84; *de même id. ib.* 1, 5, 44; 2, 6, 8; *Phorm.* 1, 3, 9; *Liv.* 39, 9; *Quintil. Inst.* 5, 11, 34; *Suet. Tit.* 10, *et pass. De même aussi fréq. :* ~ stupri, *commerce illégitime, Sall. Catil.* 23, 3; *Suet. Calig.* 24; *Oth.* 2; *Curt.* 4, 10, *ad fin.*

consul (*sur les anciennes inscriptions il est écrit* CONSOL, *une fois* COSOL; *voy. les suppléments placés en tête de ce dictionnaire*), *par abréviation* COS, *orthographe qui domine, même pour le pluriel, jusque dans le quatrième siècle de l'ère chrétienne; à ... er de cette époque on écrivit plus souvent* COSS; *quelques exemples de* COSS *pour* consules *se trouvent déjà dans des inscriptions du premier et du deuxième siècle, mais plusieurs toutefois sont douteux aux yeux de la critique; Borghesi voit le premier exemple certain de* COSS *pour* consulibus *dans une inscription de l'an* 158 *apr. J. C.; voy. Borgh. dans le Bullet. dell'Inst.* 1835, *p.* 6.), ŭlis, *m.* [*étymologie incertaine; d'après qquns, de* CONSO, *d'où sont aussi dérivés* Consus, consulo, consilium, *propr. délibérant*], *consul, un des deux magistrats suprêmes choisis annuellement à Rome, après l'expulsion des rois, pour gouverner la république. Cf. touchant son élection, administration, etc., Adam, Antiq.* 1, *p.* 163-176; *Creuz. Antiq.* §§ 135-138, *et les auteurs qui y sont cités (se trouve naturellement nombre de fois dans toutes les périodes et tous les styles) :* « Qui recte consulat, consul cluat, » *Att. dans Varron, L. L.* 5, 14, 24; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 89. Quum in concionem et consules processissent... interroganti tribuno... parum utiliter in præsens certamen respondit, *c.-à-d. l'un d'eux répondit, Liv.* 4, 6. ~ ordinarius, *consul ordinaire, celui qui entrait en fonctions le* 1er *janvier, par opp. à* ~ suffectus, *consul substitué, intérimaire, élu dans le courant de l'année pour remplacer un consul mort, ou, depuis les empereurs, par simple distinction honorifique; voy.* ordinarius *et* sufficio. ~ designatus, *consul désigné (ainsi nommé dans l'intervalle qui s'écoulait depuis l'élection, au commencement d'août, jusqu'à son entrée en fonctions, au* 1er *janvier; voy.* designo. ~ major, *qui a eu la majorité des voix, ou celui qu'accompagnent les faisceaux, ou le plus âgé, ou qui est père de plusieurs enfants, etc. (d'après Niebuhr, c'était origin. celui qui descendait d'une race illustre); cf. Fest. s. v.* MAJOREM CONSULEM, *p.* 105 *et* 175; *Gell.* 2, 15; *Nieb. Hist. rom.* 1, *p.* 573; 2, *p.* 133. *Pour les expressions* bis, iterum, ter, quater, *etc.,* tertio *ou* tertium, *etc.,* consul, *voy. les mots* bis, iterum, *etc., et cf. Gell.* 10, 1. — **b)** *à l'abl. avec les noms des consuls ou aussi d'un seul consul pour désigner l'année, le millésime :* Orgetorix M. Messala et M. Pisone Coss. (*sous le consulat de M. Messala et de M. Pison, c.-à-d. l'an de R.* 693) regni cupiditate inductus, *etc., Cæs. B. G.* 1, 2. Is dies erat a. d. V kal. apr. L. Pisone A. Gabinio Coss. (*c. à-d. le* 27 *mars de l'an de R.* 696), *id. ib.* 1, 6, *fin., etc.* Romam venit Mario consule et Catulo, *Cic. Arch.* 3, 5; *de même id. Brut.* 44, *fin. et pass.* — Corticem... demovebit Amphoræ fumum bibere institutæ Consule Tullo, *ce jour fera sauter le liége de l'amphore faite pour s'abreuver de fumée, sous le consulat de Tullus, Hor. Od.* 3, 8, 12; *de même id. ib.* 3, 14, 28; 3, 21, 1; *Epod.* 13, 6, *et pass.; cf. :* Parcis deripere horreo Cessantem Bibuli Consulis amphoram, *tu tardes à ôter du cellier la paresseuse amphore du consul Bibulus, Hor. Od.* 3, 28, 8. Amphora centeno consule facta minor, *cette amphore réduite par les années depuis cent consuls, c.-à-d. séculaire, Martial.* 8, 45, 4.

II) *par méton.* — 1°) *pour proconsul, id. Liv.* 26, 33; 31, 49; *Nep. Cato,* 1, 3, *Dahne.* — 2°) *pour le magistrat suprême dans d'autres villes :* ~ Tusculanorum rebellantium L. Fulvius, *Plin.* 7, 43, 44. ~ BAR... cononsensis, *Inscr. Grut.* 4, 29, 9. ~ canusinus ..., *ib.* 351, 5, *et pass.* — 3°) *comme épithète de Jupiter, Appul. Firm.* 3; *Appul. De Mundo.*

consŭlāris, e, *adj.* [consul], *relatif au consul, de consul, consulaire, digne d'un consul (naturellement très-fréq.) :* ~ ætas, *âge légal pour être consul (c.-à-d. quarante-trois ans), Cic. Phil.* 5, 17, *fin.; cf.* annus, n° 5. ~ comitia, *comices consulaires, c.-à-d. pour l'élection des consuls, id. Mur.* 26, 53; *Att.* 9, 9, 3. ~ officium, *office de consul, dignité consulaire, id. Rabir. perd.* 1; *cf. :* ~ imperium, *l'autorité consulaire, id. Pis.* 16, *fin.; Sall. Catil.* 55, *fin.* ~ fasces, *Liv.* 2, 54. ~ lictor, * *Hor. Od.* 2, 16, 9. ~ insignia, *insignes consulaires, Vellej.* 2, 58, 3; *Tac. Ann.* 13, 10; *Hist.* 4, 4. ~ ornamenta, *Suet. Cæs.* 76. ~ exercitus, *armée d'un consul, consulaire, Liv.* 3, 29; 10, 25, *ad fin.; cf.* ~ arma, *Vellej.* 2, 68. ~ familia, *Suet. Calig.* 36. ~ femina, *épouse d'un consul, id. Aug.* 69; *cf. Ulp. Dig.* 1, 9, 1. Rem operosam ac minime consularem (*digne d'un consul*) suo proprio magistratu egere, *Liv.* 4, 8; *de même* ~ oratio, *discours prononcé par un consul, id.* 34, 6, *et à l'adv.* consulariter, *en consul, d'une manière digne d'un consul.* ~ vita acta, *id.* 4, 10, *fin.* ~ vinum, *vin consulaire, c.-à-d. que l'on conserve et dont la date est indiquée par le nom du consul sous lequel il fut récolté, Martial.* 7, 79. — 2°) *subst.* consularis, is, *m., celui qui a été consul, personnage consulaire :* Egregios consules habemus, sed turpissimos consulares, *Cic. Fam.* 12, 4; *de même id. Phil.* 8, 4, *fin., Sall. Catil.* 53; *Nep. Hann.* 12, *et pass.* — **b)** *sous l'empire, légat que l'empereur envoyait comme administrateur dans une province, Tac. Agr.* 8, 14; *Suet. Aug.* 33, 47; *Tib.* 41, 63; *Vesp.* 8, *et pass.* ~ aquarum, *inspecteurs des eaux (à Constantinople), Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 806. — *De là adjectiv. :* ~ adoptio, *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 13, *Spald.*

consŭlārĭtas, ātis, *f.* [consularis, n° 2, b], *dignité consulaire, c.-à-d. de légat ou lieutenant de l'empereur (lat. des bas temps), Cod. Theod.* 6, 19, 1; *Inscr. Fabr. p.* 99, n° 224.

consŭlārĭter, *adv.; voy.* consularis, n° 1.

consŭlārius, a, um, *adj., consulaire,* = consularis : ~ dignitas, *Jul. Epist. nov. c.* 98 § 359.

consŭlātus, ūs, *m.* [consul], *dignité consulaire, consulat (très-fréq. dans toutes les périodes) :* Honorum populi finis est consulatus, *le consulat est le plus élevé des honneurs que décerne le peuple, Cic. Planc.* 25. Quo pluris est universa respublica quam consulatus aut prætura, *etc., Sall. Jug.* 85, 2. Illum jam antea consulatus ingens cupido exagitabat, *id. ib.* 63, 2, *etc. Au plur. :* Quinque consulatus eodem tenore gesti vitaque omnis consulariter acta, *etc., Liv.* 4, 10, *fin. et beauc. d'autres. Expressions :* ~ petere, *demander, briguer le consulat, Cic. Mur.* 3, *fin.; Sall. Catil.* 16, *fin; Quintil. Inst.* 11, 1, 69; *Suet. Cæs.* 24, *et beauc. d'autres.* ~ appetere, *Sall. Jug.* 63, 6. ~ mandare alicui, *le confier à qqn, id. Catil.* 23, 5; *Jug.* 73, *fin.* ~ adipisci, *l'obtenir, Cic. Mur.* 26, 53. ~ accipere, *le recevoir, en être revêtu, Suet. Aug.* 10. ~ invadere, *s'en emparer, id. ib.* 26. ~ ingredi, *y entrer, Quintil. Inst.* 6, 1, 35. ~ inire, *Suet. Ner.* 43. ~ obtinere, *l'occuper, Cic. Mur.* 1. ~ gerere, *le gérer, id. Agr.* 1, 8, 25; *Sall. Jug.* 35, 2; *Suet. Aug.* 14; *Claud.* 7, *et beauc. d'autres; voy. aussi* abdico, fungor, defungor *et autres semblables.*

consŭlo, lŭi, ltum, ĕre, 3. *v. n. et a.* [*de la racine* CONSO, *d'où sont aussi dérivés* consul *et* consilium]. — I) *tenir conseil, délibérer, peser, considérer.*

A) *neutr. :* Nunc mihi magnæ curæ est, quod hæc res tam secunde processit, ne quid in consulendo adversi eveniat, quod nostras secundas res confutet, *dans un instant où notre bonheur est au comble, je ressens, en présence de vos délibérations, une vive inquiétude; je crains qu'une décision fâcheuse ne vienne détruire notre félicité, Caton dans Gell.* 7, 3, 14. Et prius quam incipias consulto, et ubi consulueris mature facto opus est, *avant d'entreprendre il faut délibérer, et quand on a délibéré exécuter promptement, Sall. Catil.* 1, 6. Magna mihi copia est memorandi qui reges atque populi ira aut misericordia impulsi male consuluerint, *ont pris de fâcheuses décisions, id. ib.* 51, 4. Dum tempus consulendi est, *tandis qu'on peut encore délibérer, Ter. Hec.* 5, 1, 19. Post consultam, *id. Ad.* 5, 9, 25. Ut eodem tempore et discentibus satisfacerent et consulentibus, *de manière à satisfaire à la fois et ses disciples et ses clients (qui le consultent), Cic. Or.* 42. Populum Rom. eo invictum esse quod in secundis rebus sapere et consulere meminerit,

parce que, dans la prospérité, il savait suivre les conseils de la raison, Liv. 30, 42. Ut trepidarent magis quam consulerent, flottaient irrésolus plutôt qu'ils ne délibéraient, id. 21, 16. Nostrum fuit efficere ut omnium rerum vobis ad consulendum potestas esset; vestrum est decernere quod optimum vobis reique publicæ sit, id. 8, 13, fin. Insigne mœstis præsidium reis, Et consulenti, Pollio, curiæ, et la lumière du sénat dans ses délibérations, Hor. Od. 2, 1, 14, etc. — Ut te vidi animo esse omisso et suavia in præsentia Quæ essent prima habere, neque consulere in longinquitudinem, sans penser, sans pourvoir à l'avenir, Ter. Heaut. 5, 2, 10. ~ in commune, veiller au bien général, public, consulter ou servir l'intérêt général, id. Andr. 3, 3, 16, Ruhnk.; de même Liv. 32, 21; Tac. Ann. 12, 5; Agr. 12; et dans le même sens : ~ in medium, Virg. Æn. 11, 335; Liv. 24, 22; Tac. Hist. 2, 5; Lucan. 5, 46. ~ in unum, délibérer en commun, agir de concert, Tac. Hist. 1, 68; 4, 70. ~ in publicum (opp. suscipere proprias simultates), Plin. Ep. 9, 13, 21. — Ut Drusum mitteret nullis satis certis mandatis ex re consulturum, sans instructions précises, et devant se régler, aviser, d'après les circonstances, Tac. Ann. 1, 24. Postquam bello confecto de Rhodiis consultum est, on délibéra sur les Rhodiens, Sall. Catil. 51, 5; de même ~ de communibus negotiis, id. Jug. 105. ~ de salute suorum, Cic. Sull. 22, 63. ~ omnibus de rebus, Tac. Ann. 4, 40.

2°) ~ alicui, donner conseil à qqn ou dans qqche, enseigner un parti à prendre, un expédient, s'occuper de, veiller à, servir, pourvoir : Melius illi multo quem ames Consulas quam rei tuæ, dès qu'on aime, on préfère son amant à son propre intérêt, Plaut. Cist. 1, 1, 99. Tu fors, quid me fiat, parvi pendis, dum illi consulas, tu te soucies peut-être fort peu de ce que je deviendrai, pourvu que tu fasses ses affaires, Ter. Heaut. 4, 3, 37. Qui parti civium consulunt, partem negligunt, qui s'occupent d'une partie des citoyens et négligent l'autre, Cic. Off. 1, 25, 85. Est humanitatis tuæ consulere eorum commodis et utilitati salutique servire, id. Qu. Fr. 1, 1, 9; de même ~ famæ, pudicitiæ tuæ, ménager la réputation, l'honneur de qqn, id. Phil. 2, 2. ~ dignitati meæ, id. Fam. 11, 29. ~ suæ vitæ durius, prendre un parti un peu violent relativement à sa propre vie, c.-à-d. se livrer au désespoir, attenter à ses jours, Cæs. B. G. 7, 12. ~ receptui sibi, se ménager une retraite, id. B. C. 3, 69. ~ reipublicæ juxta ac sibi, Sall. Catil. 37, 8. ~ sibi quisque pro moribus, id. Jug. 58, 2. ~ tibi per te satis, Hor. Ep. 1, 17, 1. Quod perterritus miles in civili dissensione timori magis quam religioni consulere consuerit, d'obéir à la crainte plutôt qu'à la religion, Cæs. B. C. 1, 67; cf. : Neu magis iræ vostræ quam famæ consulatis, consultez moins votre colère que l'intérêt de votre réputation, Sall. Catil. 51, 7. — Qui mi consultum optume velit esse, qui voudrait que je fusse heureux, Ter. Phorm. 1, 3, 1. Ut me (i. e. mihi) ires consultum male, Plaut. Bacch. 3, 6, 36; de même ~ male patriæ, faire le malheur de sa patrie, Nep. Epam. 10, 1; Phoc. 2, 2.

B) act. — 1°) ~ aliquem, délibérer avec qqn, le consulter, lui demander conseil : Quum initio civilis belli per literas te consuluissem, quid mihi faciendum esse censeres, quand je t'eus consulté par lettre sur ce que tu pensais que je devais faire, Cic. Fam. 11, 29. ~ te, qui philosophum audis, je te demande conseil, à toi, disciple d'un philosophe, id. ib. 9, 26. ~ Apellem tragœdum uter, etc., Suet. Calig. 33, et pass. — En parlant d'objets inanimés : ~ speculum suum, consulter son miroir, Ovid. A. A. 3, 136; cf. ~ spectatas undas, quid se deceat, id. Met. 4, 312. ~ nares an olerent æra Corinthon, Martial. 9, 60, 11. ~ diem de gemmis, etc., Ovid. A. A. 1, 251, sq. ~ annum nostrum, Quintil. Inst. 4, 2, 52. ~ aures meas, id. ib. 9, 4, 93. ~ suas vires, id. ib. 10, 2, 18, et pass. — Avec un double acc. : Ibo et consulam hanc rem amicos, quid faciundum censeant, Plaut. Men. 4, 3, 26. Nec te id consulo, Cic. Att. 7, 20, 2. — Surtout fréq. comme t. techn. — **a)** dans la langue religieuse, consulter la divinité, l'oracle, les augures, etc. : De quo quum consulerent Athenienses Apollinem Pythium quas potissimum religiones tenerent, oraculum editum est, etc., quand les Athéniens consultèrent Apollon Pythien pour savoir, etc., Cic. Leg. 2, 16; de même : Deum consuluit augur iis quæ suscipienda essent, consulter les dieux par les augures, Liv. 1, 20, fin. ~ deos hominum fibris, consulter les dieux dans les fibres des victimes humaines, Tac. Ann. 14, 30, fin. ~ ipsos deos, Ovid. Fast. 2, 238. ~ Phœbi oracula, id. Met. 3, 9. ~ oraculum dei Carmeli, Suet. Vesp. 5. Ego Tiresiam conjectorem advocabo et consulam Quid faciundum censeat, et lui demanderai ce que je dois faire, Plaut. Amph. 5, 1, 76; de même ~ haruspicem, Cic. Divin. 2, 4, 11; Suet. Tib. 63; Domit. 16. ~ vates nunc extis, nunc per aves, Liv. 7, 42, fin. ~ Cumæam anum, Ovid. Fast. 4, 158. ~ avem primum visam augur, id. ib. 1, 180. ~ spirantia exta, Virg. Æn. 4, 64; de même ~ trepidantia exta, consulter les entrailles palpitantes des victimes, Ovid. Met. 15, 576. ~ sacras sortes, consulter les sorts, id. ib. 11, 412; cf. : Is se præsente de se ter sortibus consultum dicebat, il disait qu'on avait trois fois, lui présent, consulté les sorts à son sujet, Cæs. B. G. 1, 53, fin. — Absolt : His consulentibus nominatim Pythia præcepit ut, etc., Nep. Milt. 1, 3. — **b)** dans la langue judiciaire, consulter un jurisconsulte, prendre conseil, conférer avec lui : Quam inanes domus eorum omnium qui de jure civili consuli solent, de ceux que l'on a coutume de consulter sur les questions de droit civil (les jurisconsultes), Cic. Verr. 2, 1, 46, 120. Consuli te (sc. Trebatium) a Cæsare scribis, id. Fam. 7, 11. Consulens eum an suaderet, Quintil. Inst. 6, 3, 92. ~ jus, consulter sur un point de droit, Liv. 39, 40. Munus hoc eorum qui consuluntur, c.-à-d. des jurisconsultes, Cic. Leg. 1, 4, ad fin.; de même id. Quint. 16, 53. La formule de politesse usitée en consultant était : Licet consulere? id. Mur. 13; cf. Hor. Sat. 2, 3, 192. — **c)** dans la langue officielle, conférer avec une autorité, la consulter : Ignorare videmini mihi, Quirites, non utrum bellum an pacem habeatis vos consuli... sed utrum in Macedoniam legiones transportetis an hostem in Italiam accipiatis, vous me paraissez ignorer, Romains, qu'on ne vous consulte pas sur la question de savoir si vous aurez la guerre ou la paix, mais si, etc., Liv. 31, 7; de même ~ senatum, Sall. Jug. 28, 2. ~ senatum de fœdere, id. ib. 39, 2. ~ senatum de provinciis, id. ib. 62, fin. ~ populum de ejus morte, Cic. Mil. 7; cf. Fest. s. v. ROGATIO, p. 135 et 223. ~ plebem in omnia (tribuni), les tribuns consultent le peuple en toutes choses, Liv. 6, 39, et pass.

2°) ~ aliquid : — **a)** délibérer ou réfléchir sur qqche, l'examiner : Est consulere quiddam quod tecum volo, je veux consulter avec toi, examiner avec toi qqche, Plaut. Most. 5, 1, 53. Certo illi homines mihi nescio quid mali consulunt quod faciant, ces gens-là me paraissent méditer quelque mauvais coup, id. Pers. 5, 2, 63. Eam rem consules ad Patres deferunt; sed delatam consulere ordine non licuit, mais il fut impossible de voter par ordre sur cette question, Liv. 2, 28; de même ~ et explorare rem, examiner une question, Cic. Att. 2, 16, ad fin. ~ rem nulli obscuram, Virg. Æn. 11, 344, et pass. Bis repulsi Galli quid agant consulunt, examinent ce qu'ils ont à faire, Cæs. B. G. 7, 83. — **b)** conseiller qqche à qqn, lui donner conseil : Mi. Natura tu illi pater es, consiliis ego. De. Tun' consulis quicquam? toi, réfléchir à qqche? ou plutôt : toi, donner un conseil quelconque? Ter. Ad. 1, 2, 47. Cui de integro est potestas etiam consulendi quid velis, id. Phorm. 1, 3, 22. — Absol. : Subdole blanditur (parasitus), Ab re consulit blandiloquentulus, prodigue de paroles doucereuses, il conseille mal, Plaut. Trin. 2, 1, 17.

II) qqf. par méton. (la cause pour l'effet)

A) résoudre, prendre une résolution, une détermination, des mesures; il se construit avec de aliquo ou in aliquem. — 1°) neutr. : De nullis quam de vobis infestius aut inimicius consuluerunt, c'est vous qu'ils ont traités avec le plus de dureté et d'acharnement, Liv. 28, 29; de même ~ de perfugis gravius quam de fugitivis, traiter plus sévèrement les déserteurs que les fugitifs, id. 30, 43, fin. Abstinebatur a Patribus; in humiliores libidinose crudeliterque consulebatur, on épargnait les patriciens; ce fut au bas peuple que s'attaquèrent le caprice et la cruauté, id. 3, 36; de même ~ crudeliter in deditos victosque, sévir contre les vaincus et contre ceux qui se sont rendus, id. 8, 13; cf. ~ arroganter et durius in deditos, Tac. Agr. 16. — 2°) act., résoudre, décider, décerner qqche : Quid in concilio consuluistis, qu'avez-vous résolu dans ce conciliabule? Plaut. Bacch. 1, 1, 6. Per liberos oro, obsecro ne quid gravius de salute tua consulas, n'allez pas vous perdre par un coup de tête, compromettre votre salut par quelque résolution funeste, Cœl. dans Cic. Fam. 8, 16. Quia pessime istuc in te atque in illum consulis, Ter. Heaut. 3, 1, 28. Si quid in Crœsum crudelius consuluisset, Justin. 1, 7, 10.

B) avec l'idée accessoire de jugement dans l'expression boni consulere, regarder, accepter qqche comme bon, l'expliquer, l'interpréter favorablement, en être content, satisfait : « Sit consul a consulendo vel a judicando; nam et hoc consulere veteres vocaverunt, unde adhuc remanet illud Rogat boni consulas, id est bonum judices, » si consul vient de consulere dans le sens de « pourvoir » ou dans celui de « juger »; car les anciens employaient ce mot dans cette dernière acception, d'où nous est resté : Rogat boni consulas, c.-à-d. bonum judices, Quintil. Inst. 1, 6, 32; cf. Fest. s. v. CONSULAS, p. 32. Nemo hoc rex ausus est facere, eane fieri bonis, bono genere gnatis boni consulitis? jamais roi n'a osé rien de semblable. Trouvez-vous bon qu'on traite ainsi des gens de bien, de bonne maison? Caton dans Gell. 10, 3, 17. Igitur de Originibus verborum qui multa dixerit commoda potius boni consulendum quam qui aliquid nequiverit reprehendendum, si quelqu'un dit qqche de bien sur les origines des mots, il faut plutôt lui en savoir gré que blâmer celui qui n'aura pu rien trouver, Varro, L. L. 7, 1, 80, § 4. Quæ quamquam misisse pudet, quia parva videntur, Tu tamen hæc quæso consule missa boni, daigne pourtant les agréer, trouve bon que je te les aie envoyés, Ovid. Pont. 3, 8, 24; cf. id. Trist. 4, 1, 106; de même ~ nostrum laborem, louer notre travail, Quintil. Inst. 6, proœm. § 16. ~ hoc munus, Senec. Benef. 1. Quærebat argentum avaritia; boni consuluit interim invenisse minium, l'avarice cherchait de l'argent, en attendant elle s'applaudit d'avoir trouvé du minium, Plin. 33, proœm. — De là

consultus, a, um, Pa. — I) délibéré, réfléchi, pesé, considéré; par suite, sage, prudent, sensé, avisé : Bene consultum consilium surpitur sæpissume Si minus cum cura aut κατὰ λόγον locus loquendi lectus est. Nam bene consultum inconsultum est si inimicis sit usui, les bons desseins sont souvent renversés faute de choisir la place pour conférer diligemment, avec prudence; car les mieux avisés avisent mal s'ils servent l'ennemi, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 5, sq. Ipsi omnia, quorum negotium est, consulta ad nos et exquisita deferunt, les parties nous apportent elles-mêmes leur affaire accompagnée de toutes les consultations, de tous les éclaircissements possibles, Cic. De Or. 1, 58, fin. Neque eam usquam invenio, neque quo eam, neque qua quæram consultum'st, je ne sais par où la chercher, Plaut. Rud. 1, 4, 6. Ea omnia non sponte, neque opera consulta, sed a militibus forte auxiliariis incensa, après de mûres délibérations, Gell. 6, 17, fin.; dans le même sens consulto consilio, Paul. Sent. 1, 10. Consultius est huic pœnalem quoque stipulationem subjungere, il est plus sage, plus à propos, plus convenable, Paul. Dig. 2, 15, 15. — Adv., avec réflexion, à dessein, de propos délibéré. — α) forme consulto (très-classique en prose et en poésie) : Utrum perturbatione aliqua animi an consulto et cogitata fiat injuria, Cic. Off. 1, 8, fin.; de même Plaut. Pœn. 3, 5, 43, Cic. N. D. 1, 31; Leg. 1, 8, 25; Cæs. B. G. 5, 16; 37; 50; Sall. Jug. 60, 5; 64, 5; Quintil. Inst. 8, 4, 19; 11, 3, 64; Tac. Ann. 4, 16; 13, 3; Suet. Cæs. 56; Tib. 53, 62; * Hor. Sat. 1, 10, 14, et pass. — β) forme consulte (le plus souvent antér. et postér. au siècle class.) : Qui consulte, docte atque astute cavet, Plaut. Rud. 4, 7, 14. Quæ caute atque consulte gesta essent, Liv. 22, 38. ~ fracto vehiculo tardatus, Spart. Hadr. 2. — Compar. Liv. 22, 24; Tac. Hist. 2, 24. — Superl. : consultissime annonæ providit, Capitol. Pert. 7.

II) (d'après le n° I, B, 1) celui qui sait se conseiller en qqche, expérimenté, versé dans, habile, surtout dans le droit : subst., jurisconsulte, legiste : Nec enim ille magis juris consultus quam justitiæ fuit, jurisconsulte profond, il était encore un juge très-équitable, Cic. Phil. 9, 5, 10; de même ~ juris, Nep. Cato, 3, 1; Hor. A. P. 369. ~ juris atque eloquentiæ, jurisconsulte et homme éloquent, Liv. 10, 22. Consultissimus vir omnis divini atque humani juris, id. 1, 18; cf. Gell. 1, 13, 10, et 1. jus. ~ insanientis sapientiæ, disciple d'une philosophie insensée, Hor. Od. 1, 34, 3. ~ universæ disciplinæ, homme d'une science universelle, Colum. 11, 1, 12. Absol. : Ita justus et bonus vir est ut natura, non disciplina consultus esse videatur, que sa sagesse paraît être un don de la nature plutôt que le fruit de l'étude, Cic. Cæcin. 27, 78. Consultorum alterum disertissimum, disertorum alterum consultissimum fuisse, id. Brut. 40, 148. Tu consultus modo, rusticus, toi, naguère jurisconsulte, sois homme des champs, Hor. Sat. 1, 1, 17; de même id. Ep. 2, 2, 87; 159; Ovid. A. A. 1, 83. Consultiores sibimet videntur Deo, ils se croient plus sages que Dieu même, Tertull. adv. Marc. 2, 2.

III) subst. consultum, i, n. (d'après le n° I, B,

1, 2), *consultation d'une divinité, d'un oracle, etc.* : Sostratus (sacerdos) ubi læta et congruentia exta magnisque consultis annuere deam videt, *etc.*, *Sostrate voyant un accord parfait des signes les plus heureux et sûr que la déesse avait pour agréable cette haute consultation, etc.*, *Tac. Hist.* 2, 4. — 2°) (*d'après le n°* II) *résolution, détermination, décision, plan, projet. Dans ce sens on trouve principalement* Senatus consultum *ou en un seul mot* Senatusconsultum, *et en abrégé* S. C., *sénatus-consulte, décision, décret du sénat, naturell. nombre de fois dans toutes les périodes. Remplacé par* Consulta Patrum, *Hor. Ep.* 1, 6, 41, *et* Patrum Consultum, *Tac. Ann.* 2, 85, *extr. Mais aussi ailleurs* : Facta et consulta fortium et sapientium sempiternis monumentis prodere, *publier en d'immortels monuments les actions et les desseins des forts et des sages*, *Cic. Leg.* 1, 24, 62; *cf.* Facta consultaque Alexandri, *Sall. Hist. fragm.* 3, 32, *p.* 237, *ed. Gerl.* Jugurtha inter alias res jacit, oportere quinquennii consulta omnia et decreta rescindi, *Sall. Jug.* 11, 5. Dum consulta petis, *pendant que tu demandes des oracles, des prédictions*, *Virg. Æn.* 6, 151. ~ tua magna, *tes grandes résolutions*, *id. ib.* 11, 410; *de même* ~ mollia, *mollesse, faiblesse dans l'exercice de l'autorité, mesures sans énergie*, *Tac. Ann.* 1, 40. ~ mala, *id. ib.* 6, 6, *et pass.*

consultātĭo, ōnis *f.* [2. consulto] — I) *action de délibérer, de peser mûrement, réflexion, délibération, examen* (*rare, mais très-classique*), * *Ter. Hec.* 4, 4, 28; *Cic. De Or.* 2, 33, 142; *Invent.* 2, 25, *fin.*; *Off.* 3, 12, 50; *Suet. Ner.* 41, *et pass. Au plur.*, *Sall. Jug.* 27, 2. — **b)** *au concret, sujet ou objet d'une délibération* : Licebit non modo oratoribus et philosophis, sed juris etiam peritis copiose de consultationibus suis disputare, *de discuter amplement sur les questions soumises à leur examen*, *Cic. Top.* 17, *fin.* Sed neque his contentus sum quæ de ista consultatione scripta nobis summi ex Græcia sapientissimique homines reliquerunt, *sur cette question*, *id. Rep.* 1, 22. — 2°) *t. techn. de rhét.* — **a)** *délibération, recherche sur une question de droit donnée comme exercice*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 28; 55; 59; *Modest. Dig.* 31, 35. — **b)** = quæstio infinita, *proposition générale, question de principe, nommée consultation par les rhéteurs*, « *Cic. De Or.* 3, 28, 109; *Partit.* 1, *fin.* » — II) *question, demande, consultation, question posée à un jurisconsulte* (*très-rare*) : Tuas literas exspecto; ut sciam quid respondeant consultationi meæ, *j'attends ta lettre pour savoir la réponse à mes questions*, *Cic. Att.* 8, 4, *fin. De même en parlant d'une question de droit soumise à l'empereur par le préteur*, *Ulp. Dig.* 4, 4, 11. — **b)** *au concret, objet de la demande* : Quum adisset Geryonis oraculum, sorte tracta, qua monebatur ut de consultationibus in Aponi fontem talos aureos jaceret, evenit, *etc.*, *comme il consultait l'oracle de Géryon, un sort fut tiré, par lequel on l'engageait à jeter des dés d'or dans la fontaine d'Apone pour savoir ce qu'il demandait* (*littér. relativement à ses demandes*), *Suet. Tib.* 14, *Bremi.*

consultātor, ōris, *m.* [consulto], *consultant, qui demande conseil à qqn, partic. à un jurisconsulte* (*postér. à Aug. et rare pour le class.* consultor, *n°* 2), * *Quintil. Inst.* 6, 3, 87, *Zumpt. N. cr*; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2.

***consultātōrĭus**, a, um, *adj.* [consultator], *relatif à la consultation* : ~ hostiæ (« hostiarum genus in quo voluntas dei per exta disquiritur »), *victimes consultatoires*, *opp.* animales, *victimes animales* (*dont on offre la vie en sacrifice*), *Macrob. Sat.* 3, 5.

consulte, *adv.*; *voy.* consulo, *Pa.*, *à la fin*, *n°* 1.

1. **consulto**, *adv.*; *voy.* consulo, *Pa.*, *à la fin*, *n°* 1.

2. **consulto**, āvi, ātum, āre, *v. intens. a.* [consulo] — 1°) *peser, considérer mûrement, réfléchir, délibérer* (*très-classique*). — α) *avec l'accus.* : Quid illæc illic in consilio duo secreto consultant? *quel complot trament-elles là-bas mystérieusement toutes les deux?* *Plaut. Bacch.* 5, 2, 35; *de même Liv.* 1, 21; 55; 5, 5, *et pass.* Quum in senatu res major quæpiam consultata est, *quand il a été délibéré dans le sénat sur une affaire majeure*, *Gell.* 1, 23, 5, *douteux* (*Lion lit* : Tunc... consulta; *dans Macrob. Sat.* 1, 6. Quum... consultaretur). *Poetiq.* : Consultata senatus *pour* consulta, *Sil.* 6, 455. — β) *avec une propos. relative* : Tum aut anquirunt aut consultant, ad vitæ commoditatem, *etc.*... conducat id necne de quo deliberant, *on examine si cela contribue au bonheur de la vie ou non*, *Cic. Off.* 1, 3, 9, *Beier*; *de même avec* utrum, an, *etc.*, *id. Att.* 16, 8. Res autem monet cavere ab illis magis quam quid in illis statuamus consultare, *la prudence commande plutôt de se précautionner contre eux que de délibérer sur ce qu'on doit décider à leur égard*, *Sall. Catil.* 52, 3; *de même Liv.* 6, 19; 36, 8, *fin. et pass.* — γ) *avec* de *ou* super, in, *etc.* : Tribus generibus propositis, in quibus deliberare homines et consultare de officio solerent, *délibérer et réfléchir sur le devoir*, *Cic. Off.* 3, 2, 7; *de même Cæs. B. G.* 5, 5, 3, 4; *Liv.* 10, 25; 36, 14; *Suet. Ner.* 2, *et pass.* — Vocantur Patres addito, consultandum super re magna et atroci, *le sénat est convoqué; l'édit portait qu'on aurait à délibérer sur une affaire grave et des faits atroces*, *Tac. Ann.* 2, 28, *fin.* — Dissidere inter se cœpere neque in medium consultare, *la dissension éclate entre eux et on ne délibère plus dans des vues d'intérêt public, commun*, *Sall. Hist. fragm.* 4, 16, *p.* 241, *ed. Gerl.*; *de même Tac. Hist.* 2, 37. ~ in commune, *Plin. Ep.* 6, 16, 15 — Propter ipsam rem de qua sententiæ rogantur consultabitur, *Quintil. Inst.* 3, 8, 18. — δ) *absol.* : Blande alloqui, male corde consultare, *avoir, rouler de mauvais desseins*, *Plaut. Truc.* 2, 1, 15. Nimium consultas diu, *tu délibères trop longtemps*, *id. Curc.* 1, 3, 51; *de même Liv.* 9, 9; *Eutr.* 54; *Quintil. Inst.* 3, 8, 15; 37; *Suet. Ner.* 15; *Vitell.* 16, *et pass.* — **b)** *métaph. en parlant d'un discours délibératif* : Pars deliberativa de tempore futuro consultat, quærit etiam de præterito, *le genre délibératif s'occupe de l'avenir; il s'enquiert aussi du passé*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 6.

2°) ~ alicui, *avoir soin de qqn, pourvoir à, s'occuper de* (*très-rare*) : Delecti (*s.-ent.* Patres) reipublicæ consultabant, *des hommes choisis veillaient au bien de l'État*, *Sall. Catil.* 6, 6; *de même Aurel. Vict. Cæs.* 15, *fin.* — **b)** *métaph.* : *Phæn.* Abi, abi. *Strab.* Consultabit istuc (*s.-ent.* sarculum), mi homo, *cela va avoir bon effet* (*c.-à-d. te chassera*), *Plaut. Truc.* 5, 50 (*passage corrompu*).

II) ~ aliquem, *demander conseil à qqn, le consulter, etc.* (*de même rare*) : Quid me consultas, quid agas? dixi equidem tibi, Quo pacto, *etc.*, *pourquoi me demander conseil sur ce que tu dois faire?* *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 4. ~ me (amantes), *Tibull.* 1, 4, 78. ~ aves, *consulter les augures*, *Plin. Paneg.* 76, 7. *Dans ce sens aussi au moyen dans Tertull. adv. Herm.* 18, *d'après Isai.* 40, 14.

1. **consultor**, ōris, *m.* [consulo] — * 1°) *celui qui réfléchit, qui pèse mûrement qqche*, *Afran. dans Non.* 5, 6, 8; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 258. — 2°) *celui qui donne conseil à qqn, conseiller* (*plusieurs fois dans Salluste, ailleurs très-rare*) : Egomet in agmine, in prœlio consultor idem et socius periculi vobiscum adero, *pour vous conseiller et en même temps pour partager vos périls*, *Sall. Jug.* 85, 47; *de même id. ib.* 103, *ad fin.*; *Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 234, *ed. Gerl.* — **b)** *proverb.* : Malum consilium consultori est pessumum, *les mauvais desseins sont funestes à leurs auteurs*, *Annal. Max. dans Gell.* 4, 5 (*d'après Hes. Op. et D.* 264 : Ἡ δὲ κακὴ βουλὴ τῷ βουλεύσαντι κακίστη), *et Varro, R. R.* 3, 2, 1; *cf.* : Prava incepta consultoribus noxæ esse, *Sall. Hist. fragm.* 1, 19, *p.* 219, *ed. Gerl.* — **c)** *au fig.* : Ita cupidine atque ira, pessumis consultoribus, grassari, *n'écouter plus que l'ambition et la colère, détestables conseillers*, *Sall. Jug.* 64, 5. — 3°) *qui demande conseil à qqn, qui consulte, surtout en parlant de celui qui consulte un jurisconsulte pour son procès* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare*), *Cic. Balb.* 20; *Mur.* 9, 22 (*deux fois*); *Tusc.* 5, 38, 112; * *Hor. Sat.* 1, 1, 10. — Dum te consultor operti Castalia tellure dei vix invenit, * *Lucan.* 5, 187 (« *i. e.* qui consulis deum, » *Schol.*).

consultor, ātus, āri, *consulter qqn*, *Ter. adv. Herm.* 18, *d'après la Vulgate, Isai.* 40, 14.

***consultrix**, īcis, *f.* [consultor], *celle qui pourvoit à, qui soigne, qui s'occupe de* : ~ et provida utilitatum opportunitatumque omnium natura, *Cic. N. D.* 2, 22, 58.

consultum, i; *voy.* consulo, *Pa.*, *n°* III.

1. **consultus**, a, um; *voy.* consulo, *Pa.*

2. **consultus**, ūs, *m.* [consulo] (*forme rare pour* consultum *et fréq. confondue avec lui dans les manuscrits*). — 1°) *réflexion, habileté, pénétration* : ~ collegæ (*à côté de* virtus militum), *Liv.* 3, 62. — 2°) *décision, décret* : ~ Senati, *sénatus-consulte*, *Sall. Catil.* 42, *fin.* ~ Patrum, *Plin.* 3, 20, 24, *fin.*; *cf. Isid. Orig.* 9, 4, 9.

consului, *parf. de* consulo.

con-sum, fui, futurum, fore (*ne se trouve que dans les exemples suivants*). — 1°) *être, se faire, se passer, arriver* : Confido confuturum, *je suis sûre que la chose aura lieu* (*que nous réussirons*) *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 66. Spero confore, *Ter. Andr.* 1, 1, 140. — * 2°) *être, exister en même temps* : Si febres non fuerint neque alia qualibet passio fuimbarum confuerit, nihil oportet conjicere, *etc.*, *s'il n'y a pas de fièvres en même temps*, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3, *et Not Tu. p.* 7.

consummābĭlis, e, *adj.* [consummo], *qui peut s'accomplir; perfectible* (*postér. à Aug. et très-rare*) : ~ ratio in nobis, *il y a en nous une raison perfectible*, *Senec. Ep.* 92. ~ ævum, *temps qui peut s'accomplir*, *Prudent. Psych.* 846.

consummātĭo, ōnis, *f.* [consummo] (*postér. à Aug.*) — 1°) *action d'additionner, de résumer, de faire la somme, le total; résumé, coup d'œil général*, *Colum.* 12, 13, 7; *Plin.* 4, 22, 37; *Pomp. Dig.* 21, 1, 36. — *De là* **b)** *métaph., union, liaison, réunion, ensemble* : Itaque non hæc, sed consummatio omnium nocet, *ce qui fait mal, ce ne sont pas eux* (*les fruit.*), *c'est le tout ensemble* (*tout ce qu'on a mangé outre les fruits*), *Cels.* 1, 3, *ad fin.* — *T. techn. de rhét.*, *consommation* : « quum plura argumenta ad unum effectum deducuntur, » *Quintil. Inst.* 9, 2, 103, *Spald.* — 2°) *action de terminer, d'accomplir, accomplissement, achèvement, consommation, expiration d'un terme fixé, fin* : ~ susceptæ professionis, *l'ensemble, l'achèvement de l'ouvrage que nous avons annoncé et entrepris*, *Colum.* 9, 2, 2; *de même id.* 1, *prooem.* § 7; *Senec. Brev. Vit.* 1; *Quintil. Inst.* 2, 18, 2; 6, 1, 55; *Plin. Ep.* 5, 12, 1; *Vulg. Jerem.* 30, 11 (*pour l'hébreu* כלה), *et beauc. d'autres.* ~ alvi, *c.-à-d. fonctions de l'estomac, digestion des mets, élaboration des aliments*, *Plin.* 26, 8, 28. ~ gladiatorum, *c.-à-d. preuve capitale de leur art*, *id.* 8, 7, 7. ~ PRIMIPILI, *c.-à-d. terme du service comme premier centurion*, *Inscr. Mur.* 799, 6.

consummātor, ōris, *m.* [consummo], *celui qui accomplit, achève* (*lat. ecclés.*) : ~ novi testamenti (*opp.* initiator veteris), *Tertull. adv. Marc.* 4, 22, *de même Cyprian. De Lapsis, c.* 5, *et pass.*

consummātus, a, um, *partic. et Pa. de* consummo.

con-summo, āvi, ātum, āre, *v. a.* [summa] (*en usage seul. depuis la période d'Auguste, le plus fréq. dans Quintilien*). — I) *additionner, faire la somme de* : ~ sumptus ædificiorum per arithmeticen, *calculer au moyen de l'arithmétique la dépense des constructions*, *Vitr.* 1, 1; *de même Colum.* 5, 2, 10. — **b)** *métaph. en parlant d'un nombre, faire, se monter à* : Is numerus consummat per totum jugerum seminum millia tria et ducenta, *ce nombre* (240 *pieds de longueur*) *fera* (*ou demandera*) *pour un jugerum tout entier trois mille deux cents mailletons*, *Colum.* 3, 5, *fin.*; *de même id.* 3, 3, 10. — 2°) *au fig.*, *amasser, réunir, mettre au complet* : Jam Africam magnamque Carthaginem et in suum decus nomenque velut consummatam ejus belli gloriam spectabat, *c'était vers l'Afrique, vers la grande Carthage, vers la gloire en quelque sorte consommée dont-il couvrirait son nom, s'il terminait cette guerre, que se portaient désormais ses regards*, *Liv.* 28, 17. — *De là*

II) *accomplir, achever, terminer qqche, finir, mener à fin, venir à bout de, consommer* : Hic anni modus est. In lustrum accedere debet Quæ consummatur partibus una dies, *telle est la mesure de l'année. Le jour, c.-à-d. le jour bissextile, qui se forme des parties* (*négligées*), *s'ajoute ensuite au lustre et le complète*, *Ovid. Fast.* 3, 166. Ad eam rem consummandam tempusque nuptiis statuendum profectus Hasdrubal, *etc.*, *pour terminer cette affaire*, *Liv.* 29, 23; *de même* ~ opera cerea, *finir l'œuvre de la cire, en parl. des abeilles*, *Colum.* 9, 13, 11; *Suet. Cæs.* 30. ~ decem maximas res optimasque, *Plin.* 7, 43, 45. ~ operam, *achever une œuvre* (*intellectuelle*), *Quintil. Inst.* 2, 6, 6. ~ omnia (ars), *l'art achève tout, mène tout à fin*, *id. ib.* 2, 17, 9. ~ facultatem orandi, *devenir un orateur consommé*, *id. ib.* 3, 5, 1. ~ partum, *Colum.* 8, 5, 5. ~ quidquid tot prœliis laboris ac periculi hausissent, opere illo, *couronner par cet exploit les travaux et les périls essuyés dans tant de combats*, *Tac. Hist.* 3, 84. ~ sacrum, *Senec. Herc. fur.* 1039. ~ parricidium, *consommer un parricide*, *Curt.* 6, 10, 14. ~ annum, *achever l'année*, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8, *et pass.* Annuo spatio et radice et caule consummantibus sese, *Plin.* 19, 3, 15, *fin.* — **b)** *absol.*, *accomplir son temps de service* : Nonnullis (centurionibus) ante paucissimos quam consummaturi essent dies primos pilos ademit, *très-peu de jours avant qu'ils eussent achevé leur temps de service, fait leur temps*, *Suet. Calig.* 44. — 2°) *au fig.*, *accomplir, achever, rendre parfait, porter au plus haut point de perfection.* — **a)** *en parlant de choses inanimées* : Nec denique ars ulla consummatur ibi unde oriendum est, *il n'est*

point d'art qui soit parfait au début, *Quintil. Inst.* 3, 9, 9. ∼ vitam ante mortem, *cesser de vivre avant de mourir*, *Senec. Ep.* 32. Quare totis mentibus huc tendamus, in hoc laboremus; forsan et consummare contingat, *etc.*, *et peut-être aurons-nous le bonheur d'en venir à bout* (*de l'acquérir, cette perfection*), *Quintil. Inst.* 12, 1, 31 (*voy. le passage dans son ensemble*). — **b)** *metaph. en parlant de personnes :* Severum consummari mors immatura non passa est, *la mort ne permit pas à Sévère d'arriver au plus haut degré, à la perfection*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 89; *de même id. ib.* 10, 2, 28. — *De là*

consummātus, a, um, *Pa.*, *porté au plus haut degré, parfait, achevé.* — **a)** *en parlant de choses inanimées :* ∼ eloquentia, *éloquence consommée*, *Quintil. Inst. proœm.* § 20. ∼ scientia, *science perfectionnée*, *id. ib.* 2, 21, 24. ∼ ars, *art consommé*, *Plin.* 14, 4, 5. ∼ robur virium, *id.* 10, 63, 83. ∼ sapientiæ nullus, *Colum.* 11, 1, 11; *cf. Senec. Ep.* 72. — **b)** *en parlant de personnes :* Ne se perfectos protinus atque consummatos putent, *qu'ils ne se croient pas d'abord parfaits et accomplis*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 119. ∼ ac jam in foro clarus, *id. ib.* 10, 5, 14. ∼ orator, *orateur accompli*, *id. ib.* 5, 19, 1 *sq.* ∼ jam patroni, *id. ib.* 10, 1, 122. ∼ professores, *id. ib.* 1, 9, 3. ∼ undique, *id. ib.* 1, 10, 5. — *Superl. :* Amavi consummatissimum juvenem tam ardenter, *etc.*, *j'ai aimé si ardemment ce jeune homme accompli de tout point*, *Plin. Ep.* 2. 7, 6. — *Le comp. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

con-sūmo, sumpsi, sumptum, ĕre, 3. (*parf. syncop.* consumsti, *Prop.* 1, 3, 37; *infin.* consumpse, *Lucr.* 1, 234), *v. a.*, *prendre, enlever qqche pleinement, totalement, c.-à-d.*

I) A) *principalement en parlant de la nourriture, prendre, absorber, dévorer, manger, consommer, épuiser* (*très-classique*) : Agri multa efferunt manu quæsita, quæ vel statim consumantur vel mandentur condita vetustati, *pour être consommées immédiatement ou mises en réserve. Cic. N. D.* 2, 60, 151; *de même* ∼ frumenta, *consommer du blé*, *Cæs. B. G.* 6, 43; *cf. ib.* 7, 17. ∼ fruges, *consommer les moissons*, *Hor. Ep.* 1, 2, 27. ∼ vitiatum (aprum), *manger du sanglier gâté*, *id. Sat.* 2, 2, 92. ∼ angues, *manger des serpents*, *Cic. N. D.* 1, 36, 101. ∼ draconem, *Suet. Tib.* 72. ∼ mensas accisis dapibus, *Virg. Æn.* 7, 125, *et pass.* — *De là par l'idée intermédiaire d'anéantissement :*

B) *métaph.* 1°) *en gén., dévorer, détruire, anéantir, dissiper, tuer.* — **a)** *en parlant de choses inanimées :* **Ch.** Me tuarum miseritum'st fortunarum. *Me.* Faciat quod lubet : Sumat, consumat, perdat, decretum'st pati, *qu'il fasse ce qu'il lui plaît; qu'il prenne, qu'il dépense, qu'il dissipe, je suis décidé à tout endurer*, *Ter. Heaut.* 3, 1, 56; *cf. Sall. Catil.* 12, 2. Aliquid per luxuriam effundere atque consumere, *dissiper et gaspiller qqche par luxe*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6. ∼ bona paterna, *dissiper, manger sont patrimoine*, *Quintil. Inst.* 3, 11, 13; 16; *et :* ∼ omnem materiam, *Ovid. Met.* 8, 876. ∼ omnes fortunas sociorum, *ruiner ses alliés*, *Cæs. B. G.* 1, 11; *cf. :* ∼ omnes opes et spes privatas meas, *Sall. Hist fragm.* 3, 11, *p.* 230. ∼ omnia flamma, *consumer tout par la flamme*, *Cæs. B. C.* 2, 14; *cf. :* ∼ ædes incendio, *Liv.* 25, 7. ∼ domum incendio, *Suet. Calig.* 59. Consumpturis viscera mea flammis, *aux flammes qui doivent dévorer mes entrailles*, *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 3. ∼ viscera fero morsu, *Ovid. Met.* 4, 113. ∼ annulum usu, *user un anneau*, *id. Pont.* 4, 10, 5; *cf. :* ∼ ferrum rubigine, *ronger, consumer le fer par la rouille*, *Curt.* 7, 8, *et beauc. d'autres*; *en parlant du temps :* ∼ horas multas sæpe suavissimo sermone, *passer souvent plusieurs heures dans le plus agréable entretien*, *Cic. Fam.* 11, 27, 5. Annua sol in quo consumit tempora cursu, *course que le soleil met toute une année à accomplir*, *Lucr.* 5, 618. ∼ magnam partem diei, *employer une grande partie du jour*, *Cæs. B. G.* 5, 9, *fin.* ∼ omne tempus usque ad Lælii adventum, *Liv.* 29, 33, *Drak.* ∼ dies decem in his rebus, *Cæs. B. G.* 5, 11. ∼ multos dies per dubitationem, *perdre plusieurs jours en hésitations*, *Sall. Jug.* 62, 9; *cf.* ∼ diem per discordiam, *consumer une journée en querelles*, *Tac. Hist.* 4, 43, *fin.* ∼ omne tempus circa Medeam, *id. Or.* 3. ∼ continuum biduum epulando potandoque, *passer deux journées consécutives à manger et à boire*, *Suet. Tib.* 42. ∼ precando tempora cum blandis verbis, *perdre en vaines prières son temps et son éloquence*, *Ovid. Met.* 2, 575. Multis diebus et laboribus consumptis, *après avoir perdu beaucoup de temps et de peine*, *Sall. Jug.* 93. Ubi longa meæ consumsti tempora noctis, *Prop.* 1, 3, 37. — ∼ affectus, *Quintil. Inst.* 3, 13, 13; 4, 2, 120. ∼ spiritus, *id. ib.* 11, 3, 53. ∼ vocem (metus instans), *la crainte étouffe sa voix*, *Tac. Hist.* 1, 42. ∼ ignominiam, *avoir épuisé la honte tout entière, avoir toute honte bue*, *id. ib.* 3, 24. ∼ gratiam rei nimia captatione, *perdre le mérite d'une chose à force de s'être fait solliciter*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 51. ∼ vires ipsa subtilitate, *id. ib.* 12, 2, 13. ∼ bona ingenii, *id. ib.* 12, 5, 2. ∼ corpus orationis in parva momenta diducendo, *id. ib.* 3, 11, 23; *cf.* multa oratione consumpta, *Sall. Jug.* 25, *fin.* — *Poet. :* Quum mare, quum terras consumpserit, aera tentet, *après avoir épuisé la mer et la terre, c.-à-d. après y avoir vainement cherché un refuge*, *Ovid. Her.* 6, 161. — **b)** *en parlant d'êtres animés*, — α, *faire périr, tuer :* Si me vis aliqua morbi aut natura ipsa consumpsisset, *si quelque maladie ou le cours régulier de la nature m'eût enlevé*, *Cic. Planc.* 37; *cf. :* Quos fortuna belli consumpserat, *ceux que le sort de la guerre avait enlevés*, *Sall. Hist. fragm.* 1, 15, *p.* 216, *ed. Gerl.* Tantum exercitum victorem fame pene consumptum videtis, *presque mort de faim*, *Cæs. B. G.* 7, 20, *fin. de même* ∼ siti, *Hirt. ib.* 8, 41, *fin.* ∼ acie, *Vellej.* 2, 52, *fin.* ∼ morte, *Tibull.* 1, 3, 55. ∼ morbo, *être emporté par une maladie*, *Nep. Reg.* 2. ∼ senio et mœrore, *mourir, être consumé de vieillesse et de chagrin*, *Liv.* 40, 54, *et pass.* — β) *rar. simpl., amaigrir, exténuer, consumer, épuiser, affaiblir :* Gravissime ægrotasti : inedia et purgationibus et vi ipsius morbi consumptus es, *tu as été épuisé, exténué par l'abstinence de nourriture, les purgations et la force même de la maladie*, *Cic. Fam.* 16, 10; *cf. :* Lacrimis consumpta suis Phœbeia Byblis, *épuisée par ses larmes*, *Ovid. Met.* 9, 663; *et :* Consumpta membra senecta, *membres épuisés par la vieillesse*, *id. ib.* 14, 148.

2°) *en particul. :* ∼ aliquid in aliqua re, *rarement* in aliquid *ou absolt, employer qqche à qqche, appliquer, consacrer à.* — α) in aliqua re : Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ, *Ter. Heaut.* 1, 1, 21. ∼ pecuniam in agrorum emptionibus, *employer de l'argent à des achats de terre*, *Cic. Agr.* 1, 5. ∼ aurum in monumento, *employer de l'argent à élever un monument*, *id. ib.* 1, 4, 12. Samum cepit, in qua oppugnanda Athenienses mille et ducenta talenta consumpserant, *dont le siége avait coûté 1200 talents aux Athéniens*, *Nep. Timoth.* 1, 2. ∼ studium tuum in virorum fortium factis memoriæ prodendis, *Cic. Fam.* 6, 12, *ad fin.*; *cf. :* ∼ plurimum studii in armis, *Nep. Epam.* 2, *fin.* ∼ tantum laboris in rebus falsis, *Quintil. Inst.* 12, 11, 15. ∼ curam in re una, *s'occuper d'une seule chose*, *Hor. Sat.* 2, 4, 48. ∼ ingenium in musicis, *appliquer son talent à la musique*, *Cic. Fin.* 5, 19; *cf. :* ∼ omnem vim ingenii in populari levitate, *il employa toute la puissance de son génie à capter l'inconstante faveur du peuple*, *id. Phil.* 5, 18, 49; *et :* ∼ omnem vim sui tribunatus in mea salute, *id. Sest.* 13, *fin.* ∼ totum diem in uno (discipulo), *consacrer une journée entière à un seul disciple*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 11. — * β) in aliquid (*cf. le grec* ἀναλίσκειν εἴς τι) : Tota in dulces consument ubera natos, *elles épuiseront leurs mamelles pour leurs tendres enfants*, *Virg. Georg.* 3, 178. Dixerat, et pharetræ pondus consumit in arcus, *Prop.* 4, 6, 55. ∼ eam pecuniam in monumentum, *Javol. Dig.* 35, 1, 40, *fin.* — γ) *absol. :* Si quid consili Habet, ut consumat nunc, quum nihil obsint doli, (*je veux que*) *s'il machine quelque chose, il épuise en pure perte tout son arsenal de fourberies, à présent qu'elles ne peuvent me nuire*, *Ter. Andr.* 1, 1, 133.

II) *après Aug. qqf. recevoir, accepter qqche tout à fait, complétement :* ∼ tela omnia solus pectore, *je vais recevoir seul tous les traits de l'ennemi*, *Sil.* 5, 642; *cf. :* ∼ tela clipeo, *id.* 10, 1229. ∼ pecuniam mutuam sibi, *Tryphon. Dig.* 26, 7, 54.

consumpse, consumpsti, *Sync. pour*

consumpsisse, consumpsisti; *voy.* consumo.

consumptĭbĭlis, e, *adj.* * (consumt.), *qui peut-être consommé, usé; passager, périssable :* ∼ rigor, *Cassiod. Anim.* 3.

consumptĭo, ōnis, *f.* [consumo] — * 1°) *action de s'amaigrir, de s'épuiser, dépérissement, destruction, consomption :* Ita se ipse (mundus) consumptione et senio alebat sui, *Cic. Univ.* 6. — * 2°, *action d'employer, emploi, application :* ∼ operæ, *Cic. Herenn.* 4, 22, *fin.*

consumptor, ōris, *m.* [consumo] — 1°) *celui qui consume, dévore, détruit, destructeur* (*très-rare*) : ∼ omnium ignis (confector), *le feu qui détruit tout*, * *Cic. N. D.* 2, 15, 41. *Absol. en parlant des dissipateurs de leur fortune :* ∼ veterani, *Senec. Exc. Controv.* 3, 1. ∼ patrimoniorum. *Gloss. Isid.* ∼ rei avitæ, *Charis.*

consumptrix, icis, *f.*, *celle qui consomme, absorbe, engloutit :* ∼ terra omnium corporum, *Mythol. Vatic.* 1, 57; 2, 149.

consumptus, a, um, *Partic. de* consumo.

consumtus, consumtibilis, *etc.*; *voy.* consumptus, *etc.*

con-sŭo, *sans parf.*, ūtum, ĕre, *v. a.*, *coudre ensemble, attacher, lier les parties d'un tout; aussi recoudre, rattacher, rapiécer* (*très-rare, le plus souvent antér. et postér. au siècle class.*) : ∼ tunicam, *Varro, L. L.* 9, 47, 147. ∼ lumbulos, *Apic.* 7, 8; *de même id.* 7, 2; 8, 7. — **b)** *au fig., ajuster, combiner, former un tissu : Me.* Næ tu istuc hodie malo tuo compositis mendaciis Advenisti, audaciæ columen, consutis dolis. *So.* Immo equidem tunicis consutis huc advenio, non dolis, *tu te repentiras de venir avec un tissu de fourberies et de mensonges. — Point du tout, je viens avec un tissu de laine, et non de mensonges* (*nous disons de même : « finesses cousues de fil blanc; cousu de ruses, de chicanes, » etc.*), *Plaut. Amph.* 1, 1, 211; *de même de* consutis dolis, *id. Pseud.* 1, 5, 126. ∼ os, *coudre la bouche à qqn, c.-à-d. la lui fermer, lui défendre de parler* (*nous disons aussi : « surtout bouche cousue! »*) *Senec. Ep.* 47. — * 2°) *en gén. :* ∼ aliqua re, *remplir de qqche :* ∼ pinacothecas veteribus tabulis, *remplir, garnir ses galeries de tableaux anciens* (*nous disons : tout cousu d'or*), *Plin.* 35, 2, 2. — *De là*

* **consūtum**, i, *n.*, *vêtement cousu, ce qui sert à couvrir le corps*, *Gaj. Inst.* 3, § 193.

consupplĭcātrix, icis, *f.* (con-supplico), *celle qui joint ses supplications, ses prières à celles d'un autre :* Axitiosas demonstravi consupplicatrices, *Claudius ap. Varr. L. L.* 7, 3, 93, § 66. PAUL. TOVTIA. M. F. ET CONSVPPLICATRICES CERVARIA SP. F. FORTVNATA MAGISTRA MATRI MATVTÆ D. D., *Inscr. ap. Orell.* n° 1501.

con-surgo, surrexi, surrectum, ĕre, 3. *v. n.*, *se lever, se dresser* (*surtout en parlant d'une foule, se lever tous ensemble*) (*très-classique en prose et en poésie*) :

I) *au propre.* A) *en parlant d'êtres animés :* Quum Athenis ludis quidam in theatrum grandis natu venisset ... consurrexisse omnes et senem illum sessum recepisse, *tout le monde se leva devant lui et l'invita à s'asseoir*, *Cic. De Senect.* 18, 63; *de même par respect :* Itaque in curiam venimus. Honorifice sane consurgitur : nos rogatu magistratus assedimus, *tout le monde se lève par respect*, *id. Verr.* 2, 4, 62, *et* ∼ in venerationem tui, *Plin. Paneg.* 54, 2. (In concilio Germanorum) consurgunt ii qui et causam et hominem probant suumque auxilium pollicentur, *Cæs. B. G.* 6, 23. Consurrexit senatus cum clamore ad unum, *tout le sénat se lève avec des cris*, *id. Qu. Fr.* 3, 2, 2. Subito illi ex insidiis consurrexerunt, *soudain ils se levèrent tous du lieu où ils étaient embusqués*, *Cæs. B. C.* 3, 37; *cf. Liv.* 2, 50. Ubi triarii consurrexerunt integri, *Liv.* 8, 10; *cf. id. ib.* 8. Vesper adest; juvenes, consurgite, *voici l'étoile du soir; amis, levez-vous tous!* *Catull.* 62, 1. Consurgite contra, *levez-vous toutes* (*jeunes filles, comme eux, de votre côté*), *id. ib.* 6. Inde graves multi nequeunt consurgere, *ne peuvent se relever*, *Ovid. Met.* 7, 570. Socii consurgere tonsis, *Virg. Æn.* 10, 299. Consurgitur ex consilio, *le conseil lève la séance*, *Cæs. B. G.* 5, 31. In plausus consurrectum est, *on se lève pour applaudir*, *Phædr.* 5, 7, 28. — Tum, quasi vacillans, primum consurgit (æger), *Lucr.* 3, 503. Semilacer toro tentat consurgere, *Ovid. Met.* 7, 344. Quum prior ad iterandum ictum Manlius consurrexisset, *Liv.* 8, 7; *cf. :* ∼ in ensem, *se lever en tirant l'épée*, *Virg. Æn.* 9, 749. Leniter est consurgendum, *il faut se lever doucement de son siége* (*non brusquement*), *Quintil. Inst.* 11, 3, 156, *et pass.*

B) *en parlant d'objets inanimés* (*le plus souvent poét.*) : Consurgeret aer, *Lucr.* 2, 1111. Jam semina aquai Multa simul vineam consurgere nubibus ipsis Omnibus ex rebus, *je vais démontrer qu'une foule de semences liquides montent avec les nuages de tous les corps*, *id.* 6, 498; *de même avec* ex, *id.* 4, 929; 6, 474. ∼ de terra ignis corpora, *des semences de feu s'élèvent du sein de la terre*, *id.* 6, 886. ∼ in auras corpora sponte sua, *id.* 6, 1020. ∼ mare imo fundo ad æthera, *la mer du fond de ses abîmes s'élève jusqu'aux nues*, *Virg. Æn.* 7, 530. Terno consurgunt ordine remi, *trois rangs de rames se lèvent avec ensemble*, *id. ib.* 5, 120. Haras ita fabricare ut limen earum in tantam altitudinem consurgat quantam, *etc.*, *Colum.* 7, 9, 13. Villa leniter et sensim clivo fallente consurgit, *l'habitation s'élève en pente douce et insensible*, *Plin. Ep.* 5, 6, 14.

II) *par méton.* 1°) *en parlant d'êtres animés :* ~ ad *ou* in aliquid, *aussi absolt : se lever pour une action* (*surtout hostile*) (*peut-être non antér. à Aug.*) : Suis sociorumque viribus consurgere hostes ad bellum, *l'ennemi et ses alliés courent aux armes, Liv.* 10, 13; *de même id.* 33, 19. ~ ad novas res, *se lever pour faire une révolution, Suet. Cæs.* 9. ~ in arma, *courir aux armes, Virg. Æn.* 10, 90. ~ in iras truces, *Val. Flacc.* 1, 673. ~ in pœnam, *s'apprêter à punir, Plin.* 8, 16, 17. ~ in æmulationem, *se faire l'émule, rivaliser, Justin.* 12, 15. Consurgunt iterum partes, *les partis se lèvent, se réveillent, Lucan.* 1, 692; *cf. :* Donec a tergo vires universæ consurgerent, *jusqu'à ce que toutes les troupes fussent levées derrière eux, Tac. Hist.* 3, 1. — Sed magis in nostri curam consurge tuendi, *Ovid. Trist.* 4, 3, 71. ~ carmine Mæonio, *s'élever à la hauteur de la poésie homérique, à la poésie épique, id. Pont.* 3, 3, 31.

2°) *en parlant d'objets inanimés, se lever, s'élever, tirer son origine, commencer* (*comme le n°* 1, *peut-être non antér. à Aug.*) : Vespere ab atro Consurgunt venti, *les vents accourent du ténébreux occident, Virg. Æn.* 5, 19; *de même en parlant des vents :* ~ e terra, *Plin.* 2, 43, 44. Consultum parcimoniæ quod perpetua sedes theatro locata sit potius quam immenso sumptu singulos per annos consurgeret ac destrueretur, *c'était par économie qu'on avait bâti un théâtre fixe et durable, au lieu de ces constructions éphémères que chaque année voyait s'élever à grands frais, pour être en suite détruites, Tac. Ann.* 14, 21. — Qua concitatione consurgat ira, *par quelle excitation la colère s'allume, Quintil. Inst.* 1, 11, 12. Fama consurgit, *le bruit se répand* (*s'élève*). *Val. Flacc.* 1, 75.

consurrectĭo, ōnis, *f.* [consurgo], *action de se lever* (*comme signe d'assentiment dans les discussions publiques*) (*extrêmement rare, peut-être seul. dans les exemples suivants*) : ~ judicum, *Cic. Att.* 1, 16. ~ omnium vestrum, *id. Harusp. Resp.* 1.

Consus, i, *m.* [*peut-être de la racine* CONSO, *d'où sont aussi dérivés* consul *et* consilium], *très-antique divinité italique, qui présidait aux délibérations et aux projets secrets :* CONSVS. CONSILIO. MARS. DVELLO. LARES. COMITIO. POTENTES., *vieille inscription dans Tertull. Spect.* 5; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 636; *Ascon. Cic. Verr.* 1, 10, 31. *De là Romulus lui consacra les jeux organisés pour l'enlèvement des jeunes filles, Liv.* 1, 9, *où ce dieu est nommé* Neptunus Equester; *cf. aussi Serv. l. l. Cette fête nommée* Consualia, *célébrée dans la suite annuellement par les Romains, tombait le* 18 *août, Ovid. Fast.* 4, 199 *sq.; Varro, L. L.* 6, 3, 57; *Liv.* 1, 9; *Fest. p.* 32; *Verrius Flacc. ap. Orelli Inscr. vol. II, p.* 404; *Auson. Monos. Epigr.* 69, 9, 46; *Arnob.* 3, 113.

* **con-sŭsurro**, āre, *v. n., chuchoter avec qqn :* Syrus cum illo vestro consusurrat, conferunt Consilia ad adolescentes, *Ter. Heaut.* 3, 1, 64, *Ruhnk. N. cr.*

* **consūtĭlis**, e, *adj.* [consuo], *cousu ensemble, formé de pièces cousues ensemble :* ~ crate præcinctus, *Cassiod. Var.* 5, 42.

consūtum, i; *voy.* consuo.

consūtus, a, um, *Partic. de* consuo.

consyllăba, æ, *f., syllabe jointe à un nom, Cassiod. De Orat.* 1.

* **con-tābĕfăcĭo**, ĕre, *v. a., faire dépérir, amaigrir, épuiser, consumer, miner :* Quæ me miseria et cura contabefacit, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 19.

con-tābesco, bŭi, ĕre, *v. inch. n., dépérir insensiblement, se consumer, s'épuiser, se fondre, se dessécher, etc.* (*très-rare*) : Edepol, cor miserum meum, Quod guttatim contabescit, quasi in aquam indideris salem, *par Pollux, mon pauvre cœur se fond goutte à goutte, comme du sel qu'on jetterait dans l'eau,* * *Plaut. Merc.* 1, 2, 92. Artemisia, quamdiu vixit, vixit in luctu, eodemque etiam confecta contabuit, * *Cic. Tusc.* 3, 31, 75. — * **b)** *au fig. :* O perfidiosæ Fregellæ, quam facile scelere vestro contabuistis, *combien ton propre crime t'a promptement perdue, Cic. Herenn.* 4, 15, 22.

contăbŭlātĭo, ōnis, *f.* [contabulo], *assemblement, ajustage de planches, plancher, étage* (*d'une tour*), *lambrissage, couverture, toit en planches* (*très-rare*) : *Cæs. B. C.* 2, 9 (*quatre fois*); *Vitr.* 10, 21. ~ proscenii, *Appul. Flor. n°* 18.

con-tăbŭlo, āvi, ātum, āre, *v. a., garnir, couvrir, entourer de planches, construire avec des planches, planchéier, parqueter* (*plusieurs fois dans les historiens, ailleurs rare*) : ~ turres, *construire des tours en bois, Cæs. B. G.* 5, 40; *Liv.* 24, 34. ~ pomaria, *enclore des jardins avec des planches, Plin.* 15, 16, 18. ~ totum murum ex omni parte turribus, *Cæs. B. G.* 7, 22. ~ pavimentum quernis axibus, *parqueter en bois de chêne, Plin.* 36, 25, 62. ~ mare molibus (Xerxes), *construire un pont de bateaux sur la mer, Curt.* 5, 7; *cf.* ~ Hellespontum, *sur l'Hellespont,* * *Suet. Calig.* 19.

contabundus, a, um, *voy.* cunctabundus.

1\. **contactus**, a, um, *Partic. de* contingo.

2\. **contactus**, us, *m.* [contingo] (*à l'exception d'une fois dans Salluste, il ne se trouve peut-être pas antér. à Aug.*) — 1°) *contact, attouchement, maniement, Virg. Æn.* 3, 227; *Ovid. Met.* 1, 52; 11, 111; *Colum.* 11, 3, 50; *Plin.* 8, 15, 16, 33, 7, 40; *au plur. :* ~ viriles, *Ovid. Met.* 7, 239. — 2°) *contact de qqche de corrompu, d'impur, contagion, souillure, infection, Liv.* 4, 30; 25, 26; *Tac. Ann.* 4, 49; 6, 7. — **b)** *au fig., contagion, mauvais exemple* (*plusieurs fois dans Tacite*) : Neu patiamini licentiam scelerum, quasi tabem, ad integros contactu procedere, *ne laissez pas la licence du crime s'étendre comme une peste et gagner par la contagion ceux qui sont purs,* * *Sall. Hist. fragm.* 1, 19, *p.* 520. Oculos quoque a contactu dominationis inviolatos habemus, *Tac. Agr.* 30; *de même* ~ valentiorum, *id. Hist.* 1, 11. *Absolt :* Discedite a contactu ac dividite turbidos, *id. Ann.* 1, 43. Simul ceteræ legiones contactu et adversus Germanicos milites invidia bellum meditabantur, *id. Hist.* 2, 60.

Contacossyla, Κονταχόσσυλα, *Ptol.* 7, 1, 15 : *ville maritime de la* Masolia *dans l'Inde; auj. Masulipatam, ou non loin de cette ville.*

Contadesdus, ὁ Κονταδεσδός, *Herodot.* 4, 90; *fl. de Thrace, reçoit le* Tearos (*auj. Tekeh Deressi*), *se jette au S. de Burtudizon, à environ* 230 *stades au S.-E. d'*Adrianopolis *dans l'*Agrianes, *et avec celui-ci dans l'*Hebrus.

contāges, is, *f.* [contingo], *contact* (*mot de Lucrèce*), *Lucr.* 3, 734; 4, 337; *au plur., id.* 6, 280 *et* 1242.

contāgĭo, ōnis, *f.*, contāgĭum, ii, *n.*, *et* contāmen, inis, *n.* (contagium *ne se trouve que dans les poëtes, et même seul. au plur. — et dans les prosateurs postérieurs à Auguste; cf. Fest. p.* 45, *et* colluvio; — contamen, *seul. dans le lat. des bas temps*) [contingo], *contact, familiarité; intimité en bonne ou mauvaise part.* — 1°) *en bonne part,* α.) contagio, *Cato, R. R.* 132, *fin.; Enn. dans Cic. De Or.* 3, 41, 164; *Cic. N. D.* 2, 55, 138; *Divin.* 1, 30, 63, *et pass.* — β) contagium, *Lucr.* 3, 346, 740; *Plin.* 2, 20, 18; *Martial.* 11, 47. — **b)** *dans le sens prégnant, liaison, union :* Contagio naturæ valet, *il y a une liaison naturelle, ou la sympathie naturelle est forte, Cic. Fat.* 3. — *Surtout fréq.*

2°) *en mauvaise part, contact de qqche d'impur, physiquement ou moralement, contagion.* — **a)** *au propre, contagion, infection.* α) contagio : Tum præcipue oves contagione vexentur, *Colum.* 7, 5, 6; *de même ib.* 16. ~ lichenis, *Plin.* 26, 1, 3. ~ vini, *id.* 14, 21, 27, *et pass.* — β) contagium : ~ morbi, *communication de la maladie par le contact, Lucr.* 3, 472; 6, 1235; *Curt.* 9, 10; *cf. :* ~ pestilentiæ, *Plin.* 23, 8, 80. ~ vicini pecoris, *le contact pernicieux du troupeau voisin, Virg. Ecl.* 1, 51. *Absolt :* Agunt contagia late, *Ovid. Met.* 7, 551. ~ nulla nocent pecori, *Hor. Epod.* 16, 61, *et pass.* — **b)** *au fig., contagion, communauté, commerce, rapport intime, communication criminelle, participation à, complicité, souillure, influence pernicieuse, entraînement funeste, etc.* — α) contagio : Ego qui Jovis sum filius Contagione mei patris metuo malum, *et moi aussi, moi le fils de Jupiter, je me sens de la condition de mon père; je ne suis pas non plus très-rassuré, Plaut. Amph. prol.* 31; *de même avec le gén. :* ~ illius sceleris, *la contagion de son crime, la participation à son crime, Cic. Mur.* 37, 78; *Sull.* 2, 6, ~ criminis, *Liv.* 9, 34. ~ turpitudinis, *communauté de honte, rejaillissement de l'infamie d'autrui, Cic. Att.* 1, 16, 3. ~ conscientiæ, *corruption de conscience, en parl. de juges, de témoins, id. Verr.* 2, 5, 71. ~ furoris, *Liv.* 28, 24. ~ cujus facti dictive, *id.* 2, 37. ~ noxæ, *complicité d'une faute, id.* 9, 1. ~ imitandi belli, *Cic. Verr.* 2, 5, 3; *cf.* ~ belli, *Flor.* 2, 13, 1. ~ bellorum, *id. ib.* 2, 4. ~ aspectus, *la contagion de la vue, c.-à-d. la contagion de honte qui peut résulter du seul aspect d'un infâme, Cic. Cluent.* 68, 193. *Absolt :* Hæc (vitia) primo paullatim crescere, interdum vindicari; post, ubi contagio quasi pestilentia invasit, civitas immutata, *etc., puis, quand le mauvais exemple, comme une peste, eut fait invasion, se fut répandu,* * *Sall. Catil.* 10, *fin, Kritz; de même Liv.* 5, 6; 12; 10, 18; 28, 27; 34; 29, 6; 42, 5; *Flor.* 1, 9, 8. — β) contagium : ~ ægræ mentis, *Ovid. Trist.* 3, 8, 25. ~ scelerum, *la contagion du crime, Lucan.* 3, 322. ~ lucri (*à côté de* scabies), *la contagion de l'avarice, Hor. Ep.* 1, 12, 14. ~ belli, *contagion belliqueuse, entraînement guerrier, Flor.* 1, 15, 1. ~ deditionis, *id.* 3, 14, 2. ~ terræ, *Ovid. Met.* 15, 191. — γ) contamen : [illegible] vulgi contamine mixtos [illegible], *Tertull. Carm. ad Marc.* 1, 1; *cf.* [illegible]; *Mart. Capell.* 1, [illegible].

contāgĭōsus, a, um, *adj.* [contagio, n° 2], *contagieux* (*peut-être seul. dans Végèce*) : ~ passio, *Veget.* 1, 14, 2. ~ scabies, *gale contagieuse, id.* 3, 70, 1.

contāgĭum, ii, *voy.* contagio.

contāmen, inis, *n.*; *voy.* contagio.

* **contāmĭnābĭlis**, e, *adj.* [contamen], *susceptible de souillure, de déshonneur :* ~ Propheta, *Tertull. adv. Marc.* 4, 20, *ad fin.*

contāmĭnātĭo, ōnis, *f.* [contamino] (*postér. au siècle class.*), *souillure, flétrissure :* ~ mulieris, *Ulp. Dig.* 48, 5, 2. ~ expositionis, *Arnob.* 5, 168. * 2°) *dérangement, corruption, mal, maladie :* ~ ventris, *dérangement de ventre, Jul. Obsequ. De Prodig.* 89.

contāmĭnātor, ōris, *m.* [contamino], *celui qui souille, qui déshonore, flétrit* (*lat. des bas temps*) : ~ honorum, *Lamprid. Alex. Sev.* 6. ~ paterni tori, *qui souille la couche paternelle, Tertull. Pudic.* 13.

con-tāmĭno, avi, atum, are, *v. a.* [*de la racine* TAG, TANGO]. — I) *origin., mettre en contact ensemble, fondre, mêler, unir ensemble. Empl. deux fois dans ce sens dans Térence, en parlant de la fusion des parties de différentes comédies en un tout :* Nam quod rumores distulerunt malevoli, Multas contaminasse Græcas, dum facit Paucas Latinas, factum hic esse id non negat, *d'avoir fondu, cousu ensemble plusieurs pièces grecques* (*pour en faire une latine*), *Ter. Heaut. prol.* 17. Isti disputant, Contaminare non decere fabulas, *id. Andr. prol.* 16. *Cf. là-dessus Grauert, Analectes, p.* 116 *et suiv.* — *A l'idée de jonction, de fusion d'objets hétérogènes se rattache très-facilement celle de gâter, altérer, souiller ce qui originairement était bon, pur; cf.* confundere, commiscere, *etc. De là*

II) *gâter, souiller, tacher, infecter, corrompre, altérer qqche* (*par qqche*) (*très-fréq., surtout au fig et dans Cicéron; n'est pas dans Quintilien*). — 1°) *au propre :* Ut anteponantur integra contaminatis, jucunda minus jucundis, *etc., à préférer le pur à l'impur, l'agréable au déplaisant, Cic. Top.* 18, 69. ~ Deam Syriam urina, *souiller d'urine la statue de la déesse de Syrie, Suet. Ner.* 56. ~ lacus (*à côté de* spurcare aquas), *Paul. Dig.* 47, 11, 1. ~ spiritum, *empester le souffle, l'haleine, Cic. Pis.* 9, 20. — 2°) *au fig. :* ~ gaudium ægritudine aliqua, *gâter la joie par qque chagrin, Ter. Eun.* 3, 5, 4. ~ se humanis vitiis (*à côté de* se inquinare domesticis vitiis atque flagitiis), *Cic. Tusc.* 1, 30, 72. ~ sanguinem suum lege (Canuleja), *Liv.* 4, 1. ~ ordines negligentia, *Suet. Vesp.* 9. ~ veritatem aliquo mendacio, *altérer la vérité par quelque mensonge, Cic. Sull.* 16. ~ mentem omni scelere, *Liv.* 40, 13; *cf.* ~ aliquem scelere, *souiller qqn d'un crime, Tac. Ann.* 1, 35, *et* ~ se sanguine, *se souiller de sang, Cic. Catil.* 1, 12. ~ sese maleficio, *se déshonorer par une mauvaise action, id. Rosc. Am.* 40. ~ se ipsos ac domos suas nefanda præda, *Liv.* 29, 18, *et pass.* ~ (corpus) sensu suo, *et l'infecte, l'empoisonne* (*son corps*) *de sa propre sensibilité* (*qu'elle, l'âme, lui prête gratuitement*), * *Lucr.* 3, 896 (*voy. le passage dans son ensemble*). — *Au partic. parf. :* Contaminati facinore, *Cæs. B. G.* 7, 43; *de même* ~ tot parricidiis, *souillés de tant de parricides, Cic. Phil.* 12, 7. ~ omnibus probris, *Suet. Aug.* 65; *Vitell.* 4. ~ judicia vitio paucorum (*à côté de* corrupta), *des tribunaux souillés par l'opprobre de quelques membres, Cic. Divin. in Cæcil.* 21, 70, *et pass.* — *De là*

contāmĭnātus, a, um, *Pa., flétri, souillé, impur :* Se ut conspeleratos contaminatosque ab ludis abactos esse, *qu'ils s'étaient vu chasser des jeux comme des scélérats couverts de flétrissures, Liv.* 2, 37; *cf. :* Quam partem civitatis, velut contaminatam, indignam connubio haberi, *ib.* 4, 4. ~ superstitio, *superstition impure, qui se souille de crimes, Cic. Cluent.* 68, *fin. et pass. Empl. plusieurs fois dans ce sens en parlant de personnes souillées par l'impureté :* Contaminato cum grege turpium Morbo virorum, *avec son vil troupeau d'hommes souillés de hideuses maladies* (*de lépreux*), * *Hor. Od.* 1, 37, 9; *de même Tac. Ann.* 15, 37. ~ florem ætatis, *Suet. Cæs.* 49. ~ pene omnibus membris, *n'ayant pas un membre qui ne fût souillé, id. Ner.* 29. — *Superl. :* Homini

sceleribus flagitiisque contaminatissimo, *Cic. Prov. Cons.* 6, 14. — *Le comp. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

contanter, *adv.; voy.* cunctor, *Pa.*, 1, *à la fin.*

CONTARII, ōrum, *m.* [contus], *espèce de soldats armés d'épieux*, = κοντοφόροι, *Inscr. Grut.* 40, 2 *et* 3.

contātio, ōnis; *voy.* cunctatio.

1. **contātus**, a, um, *qui tarde; voy.* cunctor, *Pa.*

2. **contātus**, i, *m.* [contus], *soldat armé d'un épieu, espèce de troupes*, = CONTARII, *Veget. Mil.* 3, 6, *ad fin.*

contax, ăcis, *n.*, κόνταξ, *sorte de jeu qui consistait à lancer un pieu* (κόντος) *de manière à ce qu'il retombât sur la pointe et se fichât dans la terre, puis à le renverser avec un autre pieu*, *Cod.* 3, 43, 3.

* **con-technor**, ātus, āri, *v. dépon.* [techna], *ourdir des trames, nouer des intrigues, des chicanes, machiner* : Vide modo ne illic sit contechnatus quippiam, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 34.

contectus, a, um, *Partic. de* contego.

Contegium, *Cundis, village suisse, canton du Valais.*

con-tĕgo, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *couvrir, recouvrir qqche (fréq. et très-classique).*

I) *en génér.*, 1°) *au propre* : Coria, ne igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur, *pour garantir ces cuirs contre le feu et les pierres, on les recouvrit de chiffons de laine*, *Cæs. B. C.* 2, 10; *de même* ~ locum linteis, *Liv.* 10, 38. ~ capita scutis, *protéger leurs têtes avec leurs boucliers*, *Hirt. B. Afr.* 47, *fin.* ~ se corbe, *se couvrir la tête d'un panier*, *Cic. Sest.* 38, 82; *cf.* : ~ caput glauco amictu, *Virg. Æn.* 12, 885. Spoliis contectum juvenis corpus, *Liv.* 8, 7; *cf.* pelle contectus, *Suet. Ner.* 29. ~ corpus ejus (tumulus), *un tombeau couvre son corps*, *Cic. Arch.* 10, 24; *cf. de même en parlant d'enterrer* : ~ eos uno tumulo, *les ensevelir dans le même tombeau*, *Liv.* 26, 25; ~ humo, *Ovid. Her.* 16, 274. ~ humili sepultura, *Tac. Hist.* 1, 49. ~ omnia nebula, *envelopper tout dans un nuage*, *Liv.* 40, 22. Piscina contecta, porticibusque conclusa, *piscine couverte et entourée de portiques*, *Suet. Ner.* 31. Ne simulacra Possint ullarum rerum contecta moveri, *afin que les images d'aucun objet ne puissent se mouvoir, couvertes qu'elles sont (par l'air obscurci)*, * *Lucr.* 4, 353. — 2°) *au fig.* : Quidam servili habitu, alii fide clientium contecti, *les uns en prenant des habits d'esclaves, les autres protégés par la fidélité de leurs clients*, *Tac. Hist.* 3, 73.

II) *en particul.*, 1°) *avec l'idée accessoire de serrer* (*cf.* condo), *serrer, garder* : Quum arma omnia reposita contectaque essent, *Cæs. B. C.* 2, 14. — *Et plus fréq.* 2°) *avec l'idée accessoire de cacher, couvrir en cachant, recouvrir, cacher, dérober aux regards.* — **a)** *en parlant d'objets corporels* : Quæ partes corporis aspectum essent deformem habituræ, eas contexit atque abdidit... Quæ enim natura occultavit, *etc.*, *ces parties, elles les a cachées et dérobées à la vue*, *Cic. Off.* 1, 35. — **b)** *en parlant d'objets abstraits* : ~ factam injuriam illi miseræ, *et vous aurez caché le déshonneur de cette malheureuse enfant*, *Ter. Hec.* 3, 3, 41. ~ libidines fronte et supercilio, non pudore et temperantia, *Cic. Prov. Cons.* 4, 8. Aperiet et recludet contecta et tumescentia victricium partium vulnera bellum ipsum, *le parti victorieux nourrit des plaies couvertes et envenimées : le premier effet de la guerre sera de les dévoiler et de les mettre à nu*, *Tac. Hist.* 2, 77. Contegendis quæ prima ætas et summa fortuna expeterent, *id. Ann.* 12, 13.

con-tĕmĕro, āvi, āre, 1. *v. a.*, *tacher, souiller* (*très-rare*) : ~ torum dominæ, *profaner la couche de sa maîtresse*, *Ovid. Am.* 2, 7, 18. ~ tam notas manus, *Martial. Spect.* 10, 2.

contemnenter, *adv.*, *d'une manière méprisante, avec mépris*, *Non. p.* 515, 33.

* **contemnĭ-ficus**, a, um, *adj.* [contemno-facio], *méprisant* : Ego enim contemnificus fieri et fastidire Agamemnonis, *Lucil. dans Non.* 88, 29.

con-temno, tempsi, temptum, ĕre, 3. *v. a.*, *regarder qqn ou qqche comme petit, faible, insignifiant, faire peu de cas de, mépriser, dédaigner, ne pas tenir compte de* (*de là très-fréq. joint à* irridere, despicere, non curare, pro nihilo ducere, *etc.*; *opp. à* expetere, efferre, timere, metuere, *etc.*; *voy. la suite et cf.* aspernor) (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie*).

1°) *avec un régime de chose* : Quodque ea quæ plerique vehementer expetunt contemnant et pro nihilo ducant, propterea justos esse, *qu'ils sont justes parcequ'ils dédaignent et regardent comme sans valeur ce que la plupart désirent vivement*, *Cic. Off.* 1, 9. Ut quod novem tui collegæ sibi timendum esse dixerint, id unus tu contemnendum, despiciendum, irridendum putares? *id. Vatin.* 7, 17. Ut enim qui mortem in malis ponit non potest eam non timere, sic nemo ulla in re potest id quod malum esse decreverit non curare idque contemnere, *celui qui met la mort au nombre des maux doit nécessairement la craindre; celui qui voit un mal quelque part s'en inquiète nécessairement et ne peut le mépriser*, *id. Fin.* 3, 9, 29. Ex quo intelligitur corporis voluptatem non satis esse dignam hominis præstantia, eamque contemni et rejici oportere, *id. Off.* 1, 30, 106. Romam in montibus positam... præ sua Capua planissimo in loco explicata irridebunt atque contemnent, *Rome, bâtie sur des collines, en comparaison de leur Capoue, qui se développe dans une vaste plaine, sera pour eux un objet de mépris et de risée*, *id. Agr.* 2, 35. Non usque eo L. Catilina rempublicam despexit atque contempsit ut ea copia quam secum eduxit se hanc civitatem oppressurum arbitraretur, *id. Mur.* 37, 78; *cf.* : Non usque eo despiceret contemneretque ordinem senatorium ut, *etc.*, *id. Verr.* 1, 3, 9. Contempsisti L. Murenæ genus, extulisti tuum, *id. ib.* 7, 15; *cf.* : Quam (*sc.* virtutem) quum ad cœlum extulerint, reliqua ex collatione facile est conterere atque contemnere, *id. Tusc.* 5, 30, *fin.* Neque enim refutanda tantum quæ e contrario dicuntur, sed contemnenda, elevanda, ridenda sunt, *il ne suffit pas de réfuter ce que dit l'adversaire; il faut encore le mépriser, le rabaisser, le ridiculiser*, *Quintil. Inst.* 6, 4, 10, *Spald.*; *cf. id. ib.* 4, 1, 38, *et pass.* (*cf. plus bas*, n° 2). ~ imperium meum, *tu n'as pas tenu compte de mon commandement*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 10. ~ tuum consilium, *faire fi de ton conseil*, *Ter. Hec.* 1, 2, 15. ~ mea dona, *dédaigner mes dons*, *Lucr.* 1, 48. ~ murmura ponti, *braver le murmure des flots*, *id.* 3, 1045. ~ præclare res humanas, *Cic. Fam.* 5, 13. ~ parva ista, *Liv.* 6, 41. ~ laborem bene dicendi, *mépriser le soin de bien parler*, *Quintil. Inst. proœm.* 14. ~ metum jurisjurandi, *id. ib.* 5, 6, 3. ~ populi voces, *mépriser la clameur publique*, *Hor. Sat.* 1, 1, 65. ~ honores, *id. ib.* 2, 7, 85. ~ cantus apollineos præ se, *Ovid. Met.* 11, 155, *etc.* — β) *avec l'infin.* : Non contemnas lippus inungi, *chassieux, tu ne dédaignerais pas de te bassiner les yeux*, *Hor. Ep.* 1, 1, 29; *de même* ~ coronari Olympia, *id. ib.* 50. ~ mori, *mépriser la mort*, *Senec. Phœn.* 197. — γ) *absol.* : Ut irascatur judex, mitigetur, invideat, faveat, contemnat, admiretur, *etc.*, *Cic. Or.* 38; *cf. Quintil. Inst.* 9, 1, 23. — δ) *au partic. fut. pass.* : Documenta ex contemnendis animalibus, *exemples* (*de villes détruites*) *dus à des animaux méprisés, méprisables*, *Plin.* 8, 29, 43. *Surtout fréq. avec la négation* : (Orationes) non contemnendæ saneque tolerabiles, *discours qui ne sont pas sans mérite et qui peuvent fort bien passer*, *Cic. Brut.* 79; *cf. plus bas*, n° 2. — **b)** *poét.*, *avec un nom de chose p. sujet* : Adamantina saxa... ictus contemnere sueta, *le diamant, qui méprise les coups*, *Lucr.* 2, 448; *cf.* : (Arbores) contemnere ventos Assuescant, *que les arbres s'accoutument à braver les vents*, *Virg. Georg.* 2, 361; *de même Lucr.* 5, 380, 1216; *Tibull.* 1, 3, 37, *et pass.*

2°) *avec un régime de personne* : Amici nonnulli a te contemni ac despici ac pro nihilo haberi senatum volunt, *Cic. fragm. dans Non.* 436, 27. Contemni se putant (senes), despici, illudi, *les vieillards croient qu'on les méprise, qu'on les dédaigne, qu'on se joue d'eux*, *id. De Senect.* 18, 65. Despiciunt eos et contemnunt in quibus nihil virtutis putant, *etc.*, *id. Off.* 2, 10, 36. Quare omnes istos me auctore deridete atque contemnite, *id. De Or.* 3, 14, 54. Quam formidatus est, tam contemnetur, *Sall. Hist. fragm.* 1, 15, *p.* 218, *ed. Gerl.* — Omnia audentem contemnet Hannibal, nil temere agentem metuet, *Annibal méprisera un ennemi qui ose tout, il craindra celui qui ne fait rien légèrement*, *Liv.* 22, 39, *fin.* Quos equidem non contemno, *Quintil. Inst.* 6, 2, 3. Contemnere miser, *Hor. Sat.* 2, 3, 14, *etc.* ~ se, *faire peu de cas de soi, ne pas être vaniteux, présomptueux* (*opp.* sibi satis placere), *Plaut. Trin.* 2, 2, 47; *de même id. Mil. gl.* 4. 6, 21; *et dans le sens contraire*, se non contemnere, *faire grand cas de soi, être plein de présomption, d'amour-propre, de vanité; tenir à sa personne, avoir le sentiment de sa valeur, de sa dignité, se respecter* : Ne me quidem contemno, meo judicio multo stare malo quam omnium reliquorum, *Cic. Att.* 12, 21, *fin.*; *de même id. Phil.* 13, 7, 15; *Liv.* 4, 35. — β) *absolt* : Quæ quidem res et illis contemnentibus perniciei et huic despecto (*s.-ent.* Thrasybulo) saluti fuit, *Nep. Thras.* 2, 2. — **b)** *au part. fut. pass.* : Ne T. quidem Postumius contemnendus in dicendo, *T. Postumius n'est pas non plus un orateur à dédaigner, nul, insignifiant*, *Cic. Brut.* 77, *fin.*; *de même id. ib.* 13, 51; ~ manus, *c.-à-d. considérable*, *Suet. Tib.* 29. Asiaticorum rhetorum principes minime mea sententia contemnendi, *les premiers orateurs asiatiques ne sont nullement à dédaigner, ont bien leur prix, leur mérite*, *id. Or.* 69, 231. Copiæ neque numero neque genere hominum neque usu rei militaris contemnendæ, *Cæs. B. C.* 3, 110. — *De là*

contemptus, a, um, *Pa.*, *méprisé, dédaigné, méprisable, insignifiant* (*très-classique*) : ~ et abjectus homo, *homme méprisé et abject*, *Cic. Agr.* 2, 34, 93. ~ ac sordida vita, *id. Planc.* 5, 12. A vili contemptoque, *Quintil. Inst.* 6, 1, 16. ~ res, *Hor. Od.* 3, 16, 25, *et beauc. d'autres. Avec le dat.* : Trebellius per avaritiam ac sordes contemptus exercitui invisusque, *Trébellius qui, par son avarice sordide, était devenu un objet de mépris et de haine pour l'armée*, *Tac. Hist.* 1, 60. — *Comparatif* : Quæ vox potest esse contemptior quam Milonis Crotoniatæ? *quelle voix pourrait être plus méprisable que celle de Milon de Crotone?* *Cic. De Senect.* 9; *de même id. Phil.* 3, 6, 16. Contemptior in dies, *Suet. Tib.* 13. ~ vestitu, *id. Ter.* 2. — *Superl.* : Contemptissimorum consulum levitas, *Cic. Sest.* 16; *de même* ~ quæ manu fiant, *Quintil. Inst.* 12, 2, 2, ~ inertiæ, *Suet. Domit.* 15. — *L'adv. ne se rencontre que postérieurement à Auguste et seulement au comparatif* : contemptius, *avec plus de mépris, d'une façon plus méprisante, plus insultante* (*pour le positif on employait* contemptim (*voy. ce mot*)) : Quos in sua vides turba speciosius elidi, aut in aliena contemptius, *Senec. Brev. Vitæ*, 11. Et quo contemptius abuteretur patientia hominum, *Suet. Dom.* 11.

con-tempĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *modérer, tempérer, affaiblir en mélangeant, délayer, étendre de qqche, rendre plus doux, plus léger, moins vif* (*très-rare; n'est peut-être pas antér. à Aug.*) : — ~ cantharum mulso, *Appul. Met.* 10; *de même Veget.* 6, 9, 7; *Marcell. Emp.* 16; *Apic.* 3, 2. Quæ longius a sole essent, hæc vehementius ardere, propiora vero contemperata habere, *plus un corps est éloigné du soleil, plus il en est échauffé; ce qui en est proche n'a qu'une chaleur tempérée*, * *Vitr.* 9, 4.

contemplābĭlis, e, *adj.* [contemplor], *qui vise bien, qui frappe juste* (*seul. dans Ammien*) : ~ dextera, *Ammian.* 30, 5. — * *Adv.* contemplābĭlĭter, *en visant bien, en atteignant le but* : ~ feriebant machinæ hostiles, *les machines de l'ennemi frappaient le but comme si elles l'eussent visé*, *id.* 20, 7; *cf.* contemplatio.

* **contemplābundus**, a, um, *adj.* [contemplor], *qui considère, qui regarde attentivement, qui contemple* : ~ spiritus Dominum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 40.

contemplātio, ōnis, *f.* [contemplor], *action de regarder, de considérer attentivement, considération, observation, contemplation, coup d'œil jeté sur* (*de bonne prose*). — 1°) *corporelle* : ~ cœli, *observation du ciel*, *Cic. Divin.* 1, 42 ~ publicæ felicitatis, *la considération de la félicité publique* (*le temps passé à la considérer*), *Curt.* 10, 9, 7. Ascyltos injecit contemplationem super humeros Rustici emptoris, *Ascylte fixe un regard attentif sur les épaules du rustique acheteur*, *Petron. Sat.* 12, 4. — *De là* **b)** *en particul.*, *action de viser sûrement, exactement avec une arme, regard, coup d'œil sûr* : Sagittis præcipua contemplatione utuntur, *ils se servent de flèches avec une remarquable sûreté de coup d'œil* (*ils sont excellents archers*), *Plin.* 6. 30, 35, § 194; *cf.* contemplabilis. — 2°) *intellectuelle* : *action de contempler par la pensée, étude approfondie, contemplation* : Est animorum ingeniorumque naturale quoddam quasi pabulum consideratio contemplatioque naturæ, *contemplation et étude de la nature*, *Cic. Acad.* 2, 41, 127; *de même* rerum naturæ, *Cels.* 1 *præf.* ~ ipsius naturæ, *Quintil. Inst.* 3, 6, 86, *et au plur.* : ~ naturæ, *Gell.* 20, 5, 3. ~ recti pravique, *Quintil. Inst.* 2, 4, 20. ~ veri, *contemplation, recherche de la vérité*, *id. ib.* 6, 2, 5. ~ iniqui, *id. ib.* 12, 1, 35. ~ rerum, scripti, *id. ib.* 3, 6, 89. ~ sui, *id. ib.* 2, 18, 4. ~ virtutum, *la contemplation* (*admirative*) *des vertus de qqn*, *Tac. Agr.* 46. — Summa vis infinitatis et magna ac diligenti contemplatione dignissima est, *Cic. N. D.* 1, 19, 50; *de même absolt*, *id. ib.* 1, 12, 18; *Plin. Ep.* 2, 1, *fin.* — *De là* **b)** *en particul.*, *considération, égard* (*lat. des bas temps, le plus fréq. dans les jurisconsultes*) : ~ liberorum, *la considéra-*

tion des enfants, *Justin.* 7, 5, 7. ~ justitiæ ejus, *en considérant sa justice*, *ib.* 8, 3, 14. Et personarum contemplatio habenda est, *il faut aussi tenir compte des personnes, considérer qui elles sont, avoir égard à leur qualité*, *Ulp. Dig.* 2, 15, 8; *de même id. ib.* 3, 5, 5; *Papin. ib.* 18, 1, 58; *Paul. Sentent.* 2, 24; *Inscr. Orell. n°* 3161, *et beauc. d'autres.*

* **contemplātīvus,** a, um, *adj.* [contemplor], *contemplatif* : ~ philosophia (*opp.* activa, *pratique*), *la philosophie théorique, spéculative* (*formé d'après le grec* θεωρητικός), *Senec. Ep.* 95.

contemplātor, ōris, *m.* [contemplor], *celui qui contemple, contemplateur, observateur* (*très-rare*) : ~ cœli ac deorum, *contemplateur du ciel et des dieux*, * *Cic. Tusc.* 1, 28, 69. ~ admiratorque mundi animus, *Senec. Consol. ad Helv.* 8. ~ peritissimus astrorum, *très-habile astrologue*, *Appul. Flor. n°* 18.

« CONTEMPLATORIUS στοχαστικός, »*relatif à l'action de viser*, *Gloss. Cyrill.*

contemplātrix, īcis, *f.* [contemplator], *celle qui considère avec attention, observatrice* (*très-rare*). ~ eorum quæ in morbis communia sunt medicina, *la médecine qui observe avec soin ce que les maladies ont de commun*, *Cels. præf.* ~ bonorum disciplina, *Appul. Dogm. Plat.* 2.

1. **contemplatus,** a, um, *Partic. de* contemplor.

2. **contemplātus,** ūs, *m.* [contemplor], *contemplation, observation* (*très-rare et ne se rencontrant qu'à l'abl. sing.*) : ~ mali, *Ovid. Trist.* 5, 7, 66. — * 2°) *au fig., considération, égard* : Pro ~ probi improbive meriti, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 1.

contemplo, āre; *voy. le suiv. à la fin.*

con-templor, ātus, āri, 1. *v. dépon.* [templum] (*appartenant origin. à la langue augurale, tracer, délimiter de tous côtés un* templum, *c.-à-d. l'espace terrestre et l'espace céleste correspondant où seront observés les phénomènes; cf. Varro, L. L.* 7, 2, 82; *de là, en gén., regarder attentivement, soigneusement de tous les côtés et par rapport à un objet déterminé*) :

regarder, considérer exactement, attentivement qqche, faire grande attention à qqche; être attentif, = considero (*très-classique en prose et en poésie*), — 1°) *corporellement* : Quum intueor et contemplor unumquemque vestrum, *quand je regarde et considère chacun de vous*, *Cic. Planc.* 1, 2. Accessit ad argentum, contemplari unumquodque otiose et considerare cœpit, *id. Verr.* 2, 4, 15. Quum cœlum suspeximus cœlestiaque contemplati sumus, *id. N. D.* 2, 2. ~ oculis pulchritudinem rerum, *id. ib.* 2, 38, *fin.*; *cf. Hor. Sat.* 1, 2, 91. ~ loci naturam ab omni parte, *observer avec soin et de tous côtés la nature d'un lieu*, *Liv.* 35, 28. Eho mirari noli neque me contemplarier, *eh! bien, pourquoi me regarder avec un air d'étonnement?* * *Plaut. Pœn.* 5, 3, 10. ~ vultum, *Ter. Phorm.* 1, 4, 33. ~ lituras codicis, *examiner attentivement les ratures d'un manuscrit*, *Cic. Verr.* 2. 3, 16. ~ nummos in arca, *contempler ses écus dans son coffre-fort*, *Horat. Sat.* 1, 1, 67. ~ udum Tibur, *id. Od.* 3, 29, 7, *et pass.* Ut satis contemplata modo sis, *Ter. Heaut.* 4, 1, 4. Contemplator enim, quum solis lumina quumque Insertim fundunt radios per opaca domorum : Multa minuta modis multis per inane videbis Corpora misceri, *etc., vois, regarde*, *Lucr.* 2, 113; *de même* contemplator, *id.* 6, 189; *Virg. Georg.* 1, 187; 4, 61. — 2°) *intellectuellement* (*plusieurs fois dans Cicéron*) : Propone tibi duos reges, et id animo contemplare quod oculis non potes, *représente-toi deux rois, et observe par l'esprit ce que tu ne peux observer par les yeux*, *Cic. Dejot.* 14, 40. Ut omnia quæ cognitione digna sunt summo otio secum ipse consideret et contempletur, *id. Off.* 1, 43, 153. Ut totam causam quam maxime contemplemini, *afin que vous examiniez bien tous les détails de la cause*, *id. Flacc.* 11, *fin.* ~ res, *id. N. D.* 1, 27, 77. (Omnes artis loci) anquirentibus nobis omnique acie ingenii contemplantibus ostendunt se et occurrunt, *id. De Or.* 1, 33, 151.

☞ **a)** *forme active* : contemplo, āre, (*antér. et postér. au siècle class.*) : Contempla et templum Cereris ad lævam aspice, *Enn. dans Varro, L. L.* 7, 2, 82; *de même à l'impér., id. dans Non.* 470, 5; *Att. et Titin., ib.* 469, 31, *et* 470, 2; *Plaut. Epid.* 5, 1, 16; *Mil. gl.* 4, 2, 38; *Most.* 1, 3, 10; 16; 125; Contemplo placide formam et faciem virginis, *Næv. ib.* 469, 33; *de même Plaut. Amph.* 1, 1, 285; *Asin.* 3, 1, 35; *Epid.* 3, 3, 2; *Merc.* 2, 3, 72; *Pers.* 4, 4, 15; *Trin.* 4, 2, 21. Quum pedicas necti sibi contemplaverit astans, *Nemes. fragm. de Aucup.* 3, p. 49, *ed. Stern.* — **b)** contemplatus, a, um, *dans la signif. passive* : Ipse ab contemplato situ Carthaginis redit, *Liv.* 30, 36; *de même* ~ scripta, *Ammian.* 31, 15. ~ hoc, *id. ib.* 5.

con-tempŏrālis, e, *adj., contemporain, et subst. même sign.* (*lat. des bas temps*), *Tertull. adv. Herm.* 6 *sq. et pass.*

* **con-tempŏrānĕus,** a, um, *adj.* [tempus], *contemporain, subst. même sign.* : ~ M. Varro et Nigidius Cæsari et Ciceroni, *Gell.* 19, 14, *in lemmate.*

* **con-tempŏro,** are, *v. n.* [tempus], *être du même temps, être contemporain* : Contemporant fetu, coætaneant natu, *Tertull. Resurr. Carn.* 45.

contempte, *adv.; voy.* contemno, *Pa., à la fin.*

contemptĭbĭlis, e, *adj.* [contemno], *qui est à dédaigner; méprisable* (*poster. au siècle class.*) : ~ ne videatur, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9; *de même id.* 21, 2, 37; *Arnob.* 4, *p.* 155. — *Compar.* : ~ potestas imperii, *Lampr. Alex. Sev.* 20.

contemptĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [contemptibilis], *qualité de ce qui est méprisable; puis mépris, dédain* : Continuatio contemptibilitatem parit, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 5.

contemptīcius, a, um, *comme* contemptibilis, *Not. Tir. p.* 72.

contemptim, *adv.* [contemno], *avec mépris, dédain, dédaigneusement* (*mot favori de Tite-Live, ailleurs rare*) : Superbiter contemptim conterit legiones, *Næv. dans Non.* 516, 1; *imité par Plaute* : Ne nos tam contemptim conteras, *ne nous écrase pas tant de ton mépris*, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 34. Magnifice de se ac contemptim de Romanis loquentes, *parlant d'eux-mêmes avec emphase et des Romains avec mépris*, *Liv.* 9, 41. Superbe quædam et contemptim in se concionantem, *id.* 37, 10. Contemptim primo Marcius audiebat minas tribunicias, *écoutait dédaigneusement les menaces des tribuns*, *id.* 2, 35; *de même* ~ de jure disserendo, *id.* 2, 56. ~ morte consulis succedentes ad castra Rom., *id.* 7, 7. Hæc duces increpabant, *id.* 25. 36. ~ adversus ea quum tribuni pleb. rem nihilo segnius peragerent, *id.* 6, 38, *Drak.* ~ militarem eludente ferociam, * *Curt.* 9, 7, 19. ~, tamquam insultantes Vitellio, ipsorum duces scripsissent, *avec quel mépris leurs chefs, comme pour braver Vitellius, avaient écrit* (*cette correspondance*), *Tac. Hist.* 3, 9, *fin.* ~ vagabantur barbari, *id. ib.* 3, 47. — * **b)** *poët., appliqué à un objet inanimé* : Et tamen e summo, quasi fulmen, dejicit ictos Invidia interdum contemptim in Tartara tetra, *les précipite ignominieusement*, * *Lucr.* 5, 1125.

contemptĭo, ōnis, *f.* [contemno], *mépris, dédain* (*de bonne prose; n'est pas dans Quintilien*) : Contemnamus igitur omnes ineptias, totamque vim bene vivendi in animi robore ac magnitudine et in omnium rerum humanarum contemptione ac despicientia ponamus, *Cic. Tusc.* 1, 40. Fortitudo est dolorum laborumque contemptio, *le courage est le mépris de la douleur et des fatigues*, *id. Off.* 3, 33, 117; *de même* ~ magna mortis dolorisque, *id. Rep. fragm. dans Non.* 201, 30; *Hortens. fragm. ib.* 202, 1. ~ pecuniæ, *id. Phil.* 3, 6, 16. ~ deorum immortalium, *Liv.* 6, 41. — Ut jam non solum hostibus in contemptionem Sabinus veniret, *etc., que Sabinus devenait un objet de mépris non-seulement pour les ennemis, etc.*, *Cæs. B. G.* 3, 17; *de même id. ib.* 5, 49. Magnam hæc res illis offensionem et contemptionem ad omnes attulit, *cette réprimande leur attira la haine et le mépris de toute l'armée*, *id. B. C.* 3, 60. (Adversarii) in contemptionem adducentur si, *etc., on fera mépriser ses adversaires si, etc.*, *Cic. Invent.* 1, 16, 22.

contemptius, *adv.; voy.* contemptim.

contemptor, ōris, *m.* [contemno], *celui qui fait peu de cas de qqche, qui méprise, dédaigne; contempteur* (*fréq. depuis la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans Horace*) : ~ Divum Mezentius, *Virg. Æn.* 7, 648; *cf.* : ~ Superum, *Ovid. Met.* 3, 514; ~ magni Olympi cum dis, *qui brave l'Olympe et les dieux*, *id. ib.* 13, 761, *et* : ~ religionum, * *Suet. Ner.* 56. ~ gratiæ, divitiarum (Cato), *qui dédaigne la faveur, les richesses*, *Liv.* 39, 40. ~ famæ, *id.* 44, 22. ~ suæ infamiæ, *bravant sa propre infamie*, *Tac. Ann.* 6, 38. ~ opum, *id. Hist.* 4, 5; *cf.* : ~ sui (*opp. prodigus alieni*), *indifférents à leur bien* (*oppos. prodigues du bien d'autrui*), *id. Germ.* 31. ~ æqui Amulius, *Ovid. Fast.* 3, 49. ~ ferri, nullo forabilis ictu, *qui brave le fer, et qu'aucun coup ne peut percer*, *id. Met.* 12, 170; *cf.* : ~ vulnerum leones, *Plin.* 8, 16, 18. ~ nostri, *celui qui nous dédaigne*, *Ovid. Met.* 11, 7; *à côté de* contemptorem, suum petebat, *s'attaquait à celui qui la bravait* (*la flamme*), *id. ib.* 9, 240. (Cicero) minime sui contemptor, *Cicéron qui ne fait pas fi de lui-même, qui s'estime, se respecte, est plein de son propre mérite*, * *Quintil. Inst.* 12, 1, 20, *cf.* contemno, *n°* 2. — **b)** *en parlant de sujets abstraits* : ~ lucis animus, *cœur qui méprise la vie*, *Virg. Æn.* 9, 205, *cf.* : ~ ambitionis animus, *âme sans ambition*, *Plin. Paneg.* 55, 9; *et absolt* : Cui (*sc.* Metello), quamquam virtus, gloria atque alia optanda bonis superabant, tamen inerat contemptor animus et superbia, commune nobilitatis malum, *une âme hautaine et l'orgueil*, * *Sall. Jug.* 64.

contemptrix, īcis, *f.* [contemptor], *celle qui fait peu de cas de qqche, qui méprise, dédaigne* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : ~ mea, * *Plaut. Bacch.* 3, 6, 2. ~ Superum propago, *race impie*, * *Ovid. Met.* 1, 161. — **b)** *en parlant de sujets inanimés* : ~ frigorum eruca, *la chenille qui brave le froid*, *Plin.* 19, 8, 44. ~ ferri ignisque vis invicta adamantis, *id.* 37, 4, 15.

1. **contemptus,** a, um, *partic. et Pa. de* contemno.

2. **contemptus,** ūs, *m.* [contemno], *mépris, dédain* (*en fréq. usage seult depuis la période d'Auguste, surtout dans Quintilien; n'est peut-être pas du tout dans Cicéron; car dans Sen. Tranqu.,* 11, *il est probable qu'il n'y a de cicéronien que la pensée*). — 1°) *act.* : (Naribus labrisque) derisus, contemptus, fastidium significari solet, *les narines, les lèvres expriment la moquerie, le dédain, le dégoût*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 80. ~ pecuniæ, *le mépris de l'argent*, *id. ib.* 7, 2, 30. ~ operis, *id. ib.* 2, 4, 15; 12, 6, 7. ~ operis et hominum, *id. ib.* 11, 3, 136. ~ hominis, *id. ib.* 8, 3, 21. ~ opinionis, *le mépris de l'opinion*, *id. ib.* 12, 1, 12. ~ doloris, *de la douleur*, *id. ib.* 12, 2, 30, *et beauc. d'autres.* ~ ambitionis, *mépris des applaudissements*, *Tac. Ann.* 6, 45. ~ famæ, *mépris de la gloire*, *id. ib.* 4, 38, *fin.*; *cf.* : ~ omnis infamiæ, *Suet. Ner.* 39. ~ sui alienique, *le mépris de soi-même et des autres*, *Tac. Or.* 29. ~ sui, *Suet. Vitell.* 14. — 2°) *pass.* : Turpis enim ferme contemptus et acris egestas Semota ab dulci vita stabilique videntur, *Lucr.* 3, 65. Atque ego contemptus essem patientior hujus, *etc., je souffrirais plus aisément ce dédain*, *Ovid. Met.* 13, 859. Non odio solum apud hostes, sed contemptu etiam inter socios nomen romanum laborare, *Liv.* 6, 2; *cf. Quintil. Inst.* 12, 8, 14; 2, 2, 5. Si contemptum ex humilitate tulerit, *Quintil. Inst.* 5, 14, 30. Si læsæ tangit contemptus alumnæ, *Ovid. Met.* 2, 527, *et pass.* — Plerumque hominibus gallis præ magnitudine corporum suorum brevitas nostra contemptui est, *notre petite taille est un sujet de raillerie pour les Gaulois*, *Cæs. B. G.* 2, 30; *de même* : contemptui esse, *Suet. Claud.* 15. — *Au plur.* : Porro aliud concrescit et e contemptibus exit, *et sort de l'obscurité*, *Lucr.* 5, 831; 1277.

con-tendo, di, tum, ĕre, 3. *v. a. et n., tendre, tirer vivement, passionnément qqche, pour ainsi dire de toutes ses forces.*

I) *au propre* (*rare et le plus souvent poét.*) : ~ arcum, *bander, tendre un arc*, *Virg. Æn.* 12, 815; *Ovid. Met.* 6, 286; *Rem. Am.* 435. ~ tormenta, *tendre, armer des machines de guerre*, *Sisenna dans Non.* 258, 27; *Cic. Tusc.* 2, 24, 57. ~ fides nervis, *tendre les cordes d'une lyre, ou y mettre des cordes*, *id. Fin.* 4, 27, 75. ~ muscipula, *tendre les souricières*, *Lucil. dans Non.* 181, 31. ~ tenacia vincla, *serrer des liens*, *Virg. Georg.* 4, 412. ~ ilia risu, *rire à gorge déployée*, *Ovid. A. A.* 3, 285. Isque Hellesponto pontem contendit in alto, *jette un pont sur l'Hellespont*, *Enn. Ann.* 13, 7 (*dans Varron, L. L.* 7, 2, 85). Nonne vides oculos etiam, quom tenvia quæ sunt Cernere ceperunt, contendere se atque parare, Nec sine eo fieri posse ut cernamus acute? *que les yeux même.... se tendent, font effort*, *Lucr.* 4, 810; *cf. plus bas le Pa.* — 2°) *par méton.* (*la cause pour l'effet*), *en parlant de projectiles, les diriger, tirer, lancer qqpart avec force ou effort* : ~ infensam hastam, *Virg. Æn.* 10, 521, *lancer des traits.* ~ tela, *id. ib.* 12, 815. ~ sagittas nervo, *décocher des flèches*, *Sil.* 1, 323. ~ telum aerias in auras, *Virg. Æn.* 5, 520.

II) *au fig.* (*très-fréq. en prose et en poésie*), *tendre avec zèle, avec ardeur les ressorts de son esprit, faire des efforts d'intelligence, diriger sur qqche ses forces intellectuelles, s'occuper de qqche, le pousser avec vigueur; ou au neutre, s'efforcer de, tendre, viser ardemment à qqche, tâcher d'arriver à, etc.*

A) *en gén.* — **a)** *act.* — α) *avec l'acc.* : Hoc me profiteor suscepisse, magnum fortasse onus... verumtamen lignum in quo omnes nervos ætatis industriaque meæ contenderem, *mais digne cependant*

que je fasse tous les efforts dont mon âge et mon intelligence sont capables, Cic. Verr. 1, 12, 25; cf. : Contendit omnes nervos Chrysippus ut persuadeat, etc., Chrysippe fait tous ses efforts pour persuader, id. Fat. 10, 21. ∼ summas vires de palma, faire tous ses efforts pour obtenir la palme, Lucr. 4, 990. ∼ animum in curas, appliquer son esprit à des soins, le diriger vers une occupation, Ovid. Pont 1, 5, 11. ∼ quo se dira libido, Lucr. 4, 1043. Hunc igitur contra mittam contendere causam, je renonce à poursuivre, à continuer la discussion contre ce fou, Lucr. 4, 472. Tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum existimabat, qu'il fallait atteindre ce but, ou, etc., Cæs. B. G. 4, 17; cf. : Se id contendere et laborare, ne ea quæ dixissent enunciarentur, que ce qu'ils désiraient ardemment et demandaient avec les plus vives instances, c'était qu'on leur gardât le secret sur leurs révélations, id. ib. 1, 31. Jam in tanta istius impudentia remittendum aliquid videtur, ne omnia contendamus, ne omnia cum dolore agere videamur, afin de ne pas paraître mettre en tout de la rigueur, Cic. Verr. 2, 2, 21. Et petere imperium populi et contendere honores, Varron dans Non. 259, 32. — β) avec l'inf., s'efforcer ardemment de faire qqche, s'y mettre, s'y appliquer avec zèle, tâcher de, travailler à : Locum reperit egregie natura atque opere munitum : tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit, il s'efforce de l'emporter de deux côtés, Cæs. B. G. 5, 21; de même ∼ summa vi transcendere in hostium naves, s'efforcer de passer sur les navires ennemis, tenter l'abordage, id. ib. 3, 15. ∼ fuga salutem petere, chercher son salut dans la fuite, id. ib. ∼ omnibus precibus petere ut, etc., id. ib. 5, 6. ∼ corruptum dicendi genus revocare ad severiora judicia, essayer de ramener le goût dans l'éloquence, Quintil. Inst. 10, 1, 125, et beauc. d'autres. Neque ego nunc hoc contendo.... mutare animum et, si quid est penitus insitum moribus, id subito evellere, je ne cherche point à changer le cœur, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 13, § 38. — **b)** neutr. : Quare quantum conniti animo potes, quantum labore contendere... tantum fac ut efficias, tout ce que tu peux obtenir d'un travail opiniâtre, Cic. Off. 3, 2, 6. Quantum potero voce contendam ut populus hoc romanus exaudiat, j'élèverai ma voix aussi haut que possible pour que, etc., id. Lig. 3; de même ∼ remis, ut eam partem insulæ caperet, fit force de rames, Cæs. B. G. 5, 8, et beauc. d'autres. — Contende quæso atque elabora ut, etc., tâche, fais en sorte de, etc., Cic. Qu. Fr. 1, 1, 14, fin. Vociferarer et, quantum maxime possem, contenderem, id. Flacc. 16, et beauc. d'autres.

B) en particul. :

1°) diriger avec zèle, avec ardeur ses mouvements qq. part, ou au neutre, tendre avec zèle vers un lieu, tâcher d'y arriver, marcher vite, se presser, se hâter, etc. — **a)** act. — α) avec l'acc. (très-rare) : Quis hic est qui recta platea cursum hic contendit suum? qui est-ce qui traverse la place en droite ligne et dirige sa course de ce côté? Plaut. Cist. 2, 1, 58. Quæ res cum nocte una tantum itineris contendere coegit? quelle affaire a pu l'obliger à faire tant de chemin en une nuit? Cic. Rosc. Am. 34, fin. Mœb. — β) avec l'inf. (fréq.) : Iter ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit, et se hâta d'arriver à Bibracte, Cæs. B. G. 1, 23; de même ∼ ire cum his legionibus, id. ib. 1, 10. ∼ in Britanniam proficisci, s'apprêter à partir pour la Bretagne, id. ib. 4, 20. ∼ in provinciam reverti, id. ib. 3, 6, fin. ∼ Dyrrhachium petere, Cic. Planc. 41; cf. : ∼ proxima litora petere cursu, Virg. Æn. 1, 158; et : ∼ iter a Vibone Brundisium terra petere, se rendre par terre en toute hâte de Vibo à Brindes, Cic. Planc. 40, fin. Wund. — **b)** neutr. (le plus fréq.) : ∼ in Italiam magnis itineribus, se rendre en Italie à marches forcées, Cæs. B. G. 1, 10; cf. : ∼ huc magnis itineribus, se rendre ici à grandes journées, id. ib. 1, 38, fin.; cf : ∼ huc magno cursu, id. ib. 3, 19. ∼ inde in Italiam, id. ib. 1, 33. ∼ in fines Sigambrorum, id. ib. 4, 18. ∼ in castra, id. ib. 4, 37. ∼ ex eo loco ad flumen, id. ib. 2, 9. ∼ ad Rhenum finesque Germanorum, id. ib. 1, 27, fin. ∼ ad oppidum Noviodunum, id. ib. 2, 12. ∼ ad nostra castra, id. ib. 2, 19, fin. ∼ ad hostium castra, id. ib. 3, 24, fin. ∼ ad hostes, marcher à, ou sur l'ennemi, id. ib. 5, 9. ∼ ad Amanum, je me mis en marche vers l'Amanus, Cic. Att. 5, 20. ∼ Tarentum ad Heraclidem Ponticum, se rendre à Tarente auprès d'Héraclide de Pont, Varron dans Non. 260, 19. ∼ Lacedæmonem, Nep. Cim. 3. ∼ domum, retourner chez soi, Cæs. B. G. 2, 24, fin. et beauc. d'autres. — Etenim isti mihi videntur vestri præceptores et virtutis magistri (i. e. Stoici) fines officiorum paullo longius quam natura vellet protulisse, ut, quum ad ultimum animo contendissemus, ibi tamen ubi oporteret consisteremus, ces maîtres que vous avez suivis, ces professeurs de vertu (les stoïciens), ont porté les devoirs de l'homme au delà des bornes prescrites par la nature, afin que notre esprit, en voulant atteindre à la perfection la plus haute, s'arrêtât au point marqué par la raison, Cic. Mur. 31, 65; cf. : (Juvenes) magna spectare atque ad ea rectis studiis debent contendere, id. Off. 2, 13, 44; et : ∼ ad summam laudem gloriamque maximis laboribus et periculis, s'efforcer d'arriver au comble de la gloire, id. Phil. 14, 12, 32. ∼ ad salutem, chercher son salut, Cæs. B. G. 3, 3, fin.

2°) (neutr.) se mesurer avec qqn, combattre, se battre, se disputer, lutter avec qqn avec des armes, en paroles, en actions, etc.; construit avec cum aliquo, contra ou adversus aliquem, le dat., inter se ou absolt. — α) cum aliquo : Neque post id tempus unquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt, des ce moment l'ennemi ne nous opposa plus de fortes masses, Cæs. B. G. 5, 17, fin.; de même ∼ neminem secum sine summa pernicie, que personne n'entrait en lutte avec lui sans avoir à s'en repentir, id. ib. 1, 36. ∼ cum Sequanis bello, être en guerre avec les Séquanes, id. ib. 7, 67, fin. ∼ cum eo armis, lutter avec lui les armes à la main, Cic. Att. 7, 9, 2. ∼ cum magnis legionibus parva manu, Sall. Catil. 53. ∼ cum barbaro, Nep. Con. 4, 3. ∼ cum victore, Hor. Sat. 1, 9, 42. ∼ mecum ingenio et arte, lutter avec moi de génie et d'art, Prop. 2, 24, 23, et pass. ∼ cum eo de principatu, lui disputer la prééminence, Nep. Arist. 1, 1; cf. : ∼ cum Agesilao de honore regni, disputer à Agésilas l'honneur de régner, id. Ages. 1, 4, et pass. — Quis est omnium his moribus, quin divitiis et sumptibus, non probitate neque industria cum majoribus suis contendat? Sall. Jug. 4, 7. Quis enim erat qui non videret humilitatem cum dignitate et amplitudine contendere? qui ne vît que c'était un combat entre la grandeur et la bassesse, Cic. Rosc. Am. 47. — β) contra aliquem : ∼ contra populum rom. armis, Cæs. B. G. 2, 13. Tauris natura datum est ut pro vitulis contra leones summa vi impetuque contendant, de lutter de toutes leurs forces contre les lions pour défendre leurs veaux, Cic. Fin. 3, 20, 66. ∼ contra sævum monstrum (Theseus), Catull. 64, 101. ∼ contra vim gravitatemque morbi, lutter contre la force et la gravité de la maladie, Cic. Phil. 9, 7. ∼ nihil contra naturam universam, id. Off. 1, 31. — * γ) adversus aliquem : Si duriorem te ejus miseræ et afflictæ fortunæ præbes, non contendam ego adversus te, si, devant un malheur comme le sien, vous vous montrez inexorable, je me résignerai (je ne lutterai point contre vous), Anton. dans Cic. Att. 14, 13 A. — δ) avec le dat. (poet.) : Quid enim contendat hirundo Cygnis? comment l'hirondelle lutterait-elle contre le cygne? Lucr. 3, 6. ∼ Homero, Prop. 1, 7, 3. ∼ meo amori non ista valeant, id. 1, 14, 7. ∼ Pindaricis plectris, Stat. Silv. 1, 3, 101. — ε) inter se : Hi quum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, se disputaient le pouvoir, Cæs. B. G. 1, 31, 4; de même ∼ inter se de principatu, id. ib. 5, 3. Contendant viribus inter se animæ, Lucr. 3, 784. — Au neutr. : Interim prœlio equestri inter duas acies contendebatur, Cæs. B. G. 2, 9. — ζ) absolt : ∼ prœlio, combattre, B. G. 1, 48; 50, fin.; 3, 28, et pass. ∼ magis virtute quam dolo, lutter par le le courage plus que par la ruse, id. ib. 1, 13. Quoad stans complecti posset atque contendere, Nep. Epam. 2, fin. Translatio non habet quæstionem de qua contendit orator, sed propter quam contendit, la translation ne renferme pas la question sur laquelle, mais à l'occasion de laquelle on conteste, Quintil. Inst. 3, 6, 72; cf. id. ib. 6, 1, 50; 7, 9, 3, et pass. — Au neutre : Si contra verbis et literis et, ut dici solet, summo jure contenditur, si l'on dispute sur les mots et les syllabes et, comme on dit, à la rigueur de la lettre, Cic. Cæcin. 23, 65. De his lite contenditur, Quintil. Inst. 3, 4, 8. De personis judicatur, sed de rebus contenditur, le jugement tombe sur les personnes et la question sur les choses, id. ib. 10, 5, 13. —. * **b)** dans les enchères, lutter d'offres avec qqn, Cic. Verr. 2, 3, 42. — A ce sens se rattache le suivant (cf. comparo, compono, etc.) :

3°) (act.) juxtaposer, rapprocher, mettre en regard, en parallèle plusieurs choses en les comparant, opposer, comparer; se construit avec cum, ad, le dat. ou absolt. — α) avec cum : Cavesis tuam contendas iram contra cum ira Liberi, prends garde d'opposer ta colère à celle de Bacchus, Næv. dans Non. 259, 7; de même ∼ vitam meam atticam cum istac rusticana syra, tu compares ma vie d'Athènes avec la tienne, Cæcil. ib. 1. ∼ id cum defensione nostra, Cic. Rosc. Am. 33, 93. ∼ rationem meam cum tua ratione, comparer ma raison à la tienne, id. N. D. 3, 4, 10. Annales nostros cum scriptura eorum, comparer ces annales aux monuments des historiens (de l'ancienne république), Tac. Ann. 4, 32, et beauc. d'autres — ∼ suam vitam mecum, Licinius Macer dans Non. 259, 3 (cf. comparo, contemno, consto, etc.). — * β) avec ad : Ut vim contendas tuam ad majestatem viri, opposer ta force à la majesté de ce personnage, Att. dans Non. 259, 5. — γ) avec le dat : Ut contendere possem Thestiadas Ledæ atque Ixionas Archilochio, Lucil. dans Non. 258, 30; de même ∼ vellera potantia Aquinatem fucum Sidonio ostro, faire la comparaison et la différence, de la pourpre de Sidon et de celle qui a bu les sucs d'Aquinum, Hor. Ep. 1, 10, 26, Schmid. ∼ me Frontoni, je me compare à Fronton, Auson. Grat. Act. 14, et pass. — δ) absolt : Age nunc contende alterum genus philotheoron, Varron dans Non. 259, 10. ∼ anulum, Plaut. fragm. ib. 258, 29. ∼ ipsas causas, quæ inter se confligunt, Cic. Catil. 2, 11, 25. ∼ leges, comparer des lois entre elles, id. Invent. 2, 49, 145. ∼ suam quæque nobilitatem, formam, opes, elles comparaient leur naissance, leur beauté, leurs richesses, Tac. Ann. 12, 1. ∼ vetera et præsentia, comparer le passé et le présent, id. ib. 13, 3.

4°) (act.) désirer ardemment qqche, l'implorer, le demander instamment, tâcher de l'obtenir, presser qqn, insister auprès de lui : Quum a me peteret et summe contenderet ut suum propinquum defenderem, comme il me demandait avec les plus vives instances de défendre son parent, Cic. Quint. 24, 77; de même avec ab aliquo, id. Verr. 5, 2, 53; De Or. 1, 36, 166; Fam. 2, 6; 13, 7, 3; Att. 9, 17; cf. ∼ a magistris de proferendo die, presser les commissaires d'accorder un ajournement, id. Fam. 12, 30, 5; de même id. Qu. Fr. 3, 1. — ∼ ne quid contra æquitatem, ne demande rien contre l'équité, id. Off. 2, 20, fin. ∼ omni opere ut etc., prier instamment de, Suet. Domit. 2. ∼ magno opere ne, etc., id. Aug. 27; Vitell. 3. ∼ pertinaciter, insister avec opiniâtreté, id. Cæs. 1.

5°) (act.) prétendre, soutenir énergiquement, affirmer qqche avec chaleur, avec assurance. — α) avec l'acc. suivi de l'inf. : Quosdam vero etiam, quos totos imitari oporteat, et fuisse nuper et nunc esse, quidni libenter non concesserim modo, verum etiam contenderim? pourquoi n'accorderais-je pas de bonne grâce et même ne soutiendrais-je pas que, etc. Quintil. Inst. 2, 5, 25. Sic ego hoc contendo, me tibi ipsi adversario cujuscumque tribus rationem poposceris redditurum, ce que j'affirme, c'est que je te rendrai compte à toi-même, etc., Cic. Planc. 19, fin.; de même Nep. Them. 7, 2; Epam. 8, 1; Quintil. Inst. Proœm. § 11; 1, 2, 25; Suet. Calig. 15; Domit. 6; Lucr. 5, 1343; 6, 412; Catull. 44, 4; Ovid. Met. 2, 855; Hor. Ep. 1, 16, 37, et pass. — β) absolt (très-rare) : Si manantia corpuscula iter claudunt, ut Asclepiades contendit, comme le prétend Asclépiade, Cels. Præf. ad med. — De là

contentus, a, um, Pa. — 1°) au propre, tendu, roide : Qui jam contento, jam laxo fune laborat, qui tantôt roidit la corde et tantôt la relâche (est tantôt sévère, tantôt relâché), Hor. Sat. 2, 7, 20. ∼ acies oculorum, regard tendu et fixe (très-attentif), Lucr. 1, 335; cf. ∼ oculis prosequi aliquem, Suet. Tib. 7, Bremi. ∼ corporibus facilius feruntur onera, remissis opprimunt, le corps, en s'évertuant, porte aisément une charge sous laquelle il succombe s'il vient à mollir, Cic. Tusc. 2, 23; cf. ∼ cervice trahunt plaustra boves, tirent des chariots le cou tendu, Virg. Georg. 3, 536. Quum Placidejani contento poplite miror Prœlia, le genou tendu, roide, le jarret en avant, de pied ferme, Hor. Sat. 2, 7, 97. — 2°) au fig., ardent, zélé, occupé, tendu, soutenu, énergique (quant à l'esprit) : Ratio in qua ∼ mens fuit, système dont l'étude absorbe l'esprit, occupation à la quelle l'intelligence s'applique tout entière, Lucr. 4, 965; cf. Mihi mens interrita mansit, Exsiliis contenta suis, absorbée dans la pensée de son exil, Ovid. Met. 15, 515. Et contenta voce atrociter dicere et summissa leniter, avoir des accents énergiques dans les passions fortes, Cic. Or. 17, 56. Ad tribunatum contento studio cursuque veniamus, cédons à notre zèle, et hâtons-nous d'arriver à son tribunat (pour en examiner les actes), id. Sest. 6. — Compar. : Aut rapax aut feritate contentior, ou plus farouche, Ammian. 23, 11. — Superl. : Contentissima voce clamitans, criant à tue-tête, de toute la force de ses poumons, Appul. Met.

4, p. 147. — *Adv.* **contente**, *avec effort, avec force ou énergie :* Genu mehercule M. Antonium vidi, quum contente pro se ipse diceret, terram tangere. Ut enim balistæ lapidum et reliqua tormenta telorum eo graviores emissiones habent quo sunt contenta atque adducta vehementius, sic vox, sic cursus, sic plaga hoc gravior quo est missa contentius, *j'ai vu M. Antoine, quand il parlait avec véhémence pour lui même, toucher la terre du genou; de même en effet que la baliste qui lance des pierres et les autres machines à projectiles ont d'autant plus de force et de portée que les ressorts en sont plus tendus, ainsi la voix, ainsi la course, ainsi un coup a d'autant plus de force qu'il a été lancé avec plus d'effort, Cic. Tusc.* 2, 24, 57; *cf. :* Acriter atque contente pro suis decretis propugnare, *défendre avec acharnement ses décrets, Gell.* 18, 1, 2; *et :* Contentissime clamitare, *Appul. Flor. n°* 8. (Socrates) quum usque ad vesperum contentius ambularet, *comme il se promenait à grands pas jusqu'au soir, Cic. Tusc.* 5, 34. Ornamentis iisdem uti fere licebit, alias contentius, alias summissius, *tantôt plus largement, tantôt plus sobrement, avec plus ou moins d'ambition ou de luxe, id. De Or.* 3, 55, *fin.* Qui plerasque Plauti comœdias curiose atque contente lectitarunt, *Gell.* 3, 3, 1.

Contenebra, *Liv.* 6, 4; *v. dans le territoire d'Étrurie et près de* Cortuosa.

* **con-tĕnĕbrasco,** avi, ere, 3. *v. inch.* [tenebræ; *cf.* vesperasco], *devenir sombre, noir, s'obscurcir entièrement :* Et rursus pascunt, quoad contenebravit, *Varro, R. R.* 2, 2, 11.

con-tĕnĕbresco, ĕre, *v. inch., devenir sombre, obscur, se couvrir de ténèbres* (*latin ecclés.*), *Vulg. Jer.* 13, 16.

con-tĕnĕbro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., rendre tout à fait obscur, obscurcir complétement* (*latin ecclés.*), *Tertull. adv. Hæret.* 12; *Jejun.* 10.

1. **contente,** *adv., avec effort, en s'efforçant; voy.* contendo *Pa., à la fin.*

2. **contente,** *adv., avec parcimonie, chichement; voy.* contineo *Pa., n° B, à la fin.*

contentio, ōnis, *f.* [contendo] (*d'après* contendo, *n°* II), *action de tendre avec ardeur les ressorts du corps ou de l'esprit, tension, effort, contention; action de viser à qqche, de tâcher de l'atteindre* (*très-fréq. et de bonne prose*):

A) *en gén. :* ~ et summissio vocis, *élévation et abaissement de la voix, Cic. Off.* 1, 41, 146; *de même* ~ binæ vocis et remissiones, *id. de Or.* 1, 61, 261; ~ vocis, *id. Tusc.* 2, 24; ~ vocis aut lateris, *Plin.* 26, 13, 85, *et pass.* ~ animi (*opp.* relaxatio), *contention d'esprit, tension des facultés, Cic. De Or.* 2, 5, *fin.*; *cf. id. Arch.* 6, 12. ~ disputationis, *chaleur, vivacité de la discussion, id. De Or.* 3, 61, *fin.* ~ gravitatis et ponderum, *la tendance* (*l'effort*) *de la pesanteur, id. N. D.* 2, 45, 116, *etc.* — ~ honorum (*à côté d'*ambitio), *poursuite acharnée des honneurs, Cic. Off.* 1, 25, 87; *cf.* ~ palmæ, *ardeur à disputer la palme, Quintil. Inst.* 1, 2, 24; ~ dignitatis, *id. ib.* 4, 5, 12; ~ libertatis dignitatisque, *lutte pour la liberté et la dignité, Liv.* 4, 6, *et pass.*

B) *en partic.* — 1°) (*d'après* contendo, *n°* II, B, 2) *dispute, conflit, combat, lutte* (*d'armes ou de paroles*) (*le plus fréq. dans ce sens*) : Equi propter crebras contentiones prœliorum ferocitate exsultantes, *à cause des fréquentes luttes de la guerre, Cic. Off.* 1, 26; 90; *cf.* ~ magna belli, *guerre acharnée, id. Sest.* 27. Contentiones quæ cum inimicissimis fiunt, *les luttes qu'on a à soutenir avec des ennemis acharnés, id. Off.* 1, 38, 137; *de même avec* cum, *id. Phil.* 2, 3, *fin.*; *Leg.* 3, 11, *et pass.* ~ cum aliquo de aliqua re, *lutte qu'on soutient contre qqn au sujet de qqche, Quintil. Inst.* 4, 2, 132. ~ de aliqua re, *Cic. Leg.* 3, 10, 24; *Quintil. Inst.* 5, 14, 12, *et pass.* ~ adversus procuratores, *lutte contre les intendants, Tac. Agr.* 9. ~ inter aliquos, *Cic. Sest.* 21; *Quintil. Inst.* 10, 1, 47; 11, 1, 70; 80; 12, 2, 23; *Suet. Claud.* 15, *et beauc. d'autres.* ~ inter aliquos de aliqua re, *Cic. Acad.* 2, 43, 132, *etc.* — **b)** *act., métaph., action d'accoupler le mâle et la femelle, accouplement, monte, saillie :* ~ gregum = admissura, *Censor. De Die Nat.* 5. — 2°) (*d'après* contendo, *n°* II, B, 3) *opposition comparative, comparaison, parallèle, rapprochement :* Si contentio quædam et comparatio fiat, *si l'on fait quelque rapprochement, quelque comparaison, Cic. Off.* 1, 17, 57; 1, 43, 152; *cf. id. Invent.* 1, 12, *ad fin.* ~ quædam hominum ipsorum, *comparaison entre les hommes eux-mêmes, id. Planc.* 2, 5. ~ eorum qui præmio affecti sunt cum suis factis, *id. Invent.* 2, 39, 115. ~ fortunarum, *id. Pis.* 22, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *t. techn.* — α) *de rhét., juxtaposition de pensées opposées, antithèse, Cic. Herenn.* 4, 15; *Cic. De Or.* 3, [illegible], *ad fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31, 9, [illegible] *gradation, degré de comparaison, Varro, L. L.* 8, 19, 155.

contentiose, *adv., voy. le suiv., à la fin.*

contentiosus, a, um, *adj.* [contentio], *relatif à la dispute, contentieux, litigieux, opiniâtre, querelleur; obstiné, entêté, etc.* (*mot le plus souvent postérieur au siècle d'Auguste*): ~ jurisdictio, *Marc. Dig.* 1, 16, 2. ~ et pugnax oratio, *discours rempli de subtilités et de chicanes, Plin. Ep.* 2, 19, 5. ~ pertinere, *Appul. Met.* 8. — *Compar.* Quid contentiosius quam, ubi de re constat, certare de nomine? *n'est-ce pas pure chicane que de s'obstiner, quand le fait est avéré, à contester sur le nom? Augustin. Ep.* 174. — *Adv.* **contentiōse,** *obstinément, opiniâtrement, par esprit de chicane :* ~ dicere, *Hieron. ad Jovin.* 2, 10. — *Compar. :* ~ loqui, *Quintil. Decl.* 18, 6. — *Superl. :* ~ defendere quod falsum est, *soutenir obstinément ce qui est faux, August. Civ. Dei,* 20, 1.

* **contento,** āre, *v. intens. a.* [contendo], *forcer à qq. transport, contraindre, mettre en réquisition, traduct. du grec* ἀγγαρεύω, *Vulg. Matth.* 5, 41.

1. **contentus,** a, um, *tendu, roide; voy.* contendo, *Pa.*

2. **contentus,** a, um, *content; voy.* contineo, *Pa.,* B.

* **con-tĕrĕbro,** āre, *v. a., percer, perforer, creuser complétement :* ~ ossa, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 3.

Contĕrĕbrōmius, a, um (contero-Bromius), *épithète plaisante appliquée à la Libye traversée par Bacchus; proprem. qui foule, pressure ou consomme beaucoup de vin, Plaut. Curc.* 3, 76. (*M. Naudet le traduit par : Triturobachique.*)

con-tergo, si, sum, 3. *v. a., essuyer en même temps ou entièrement, Not. Tir. p.* 80.

contermino, āre, *v. n.* [conterminus] : ~ alicui, *être voisin, limitrophe, avoisiner* (*peut-être seul. dans Ammien*), *Amman.* 14, 2; 23, 6.

conterminum, i, *n.; voy. l'art. suiv., n°* B.

con-terminus, a, um, *adj., voisin, limitrophe, contigu, proche* (*ne se trouve pas avant Auguste, empl. peut-être la première fois par Ovide*). — α) *avec le dat. :* ~ morus fonti, *mûrier contigu à la fontaine, Ovid. Met.* 4, 90. ~ Sybaris nostris arvis, *id. ib.* 15, 315. ~ domus terræ nostræ, *id. ib.* 1, 774. ~ stabula ripæ, *id. ib.* 8, 553. ~ quercus tiliæ, *id. ib.* 8, 621. ~ Æthiopia Ægypto, *l'Éthiopie, qui touche à l'Égypte, Plin.* 13, 14, 28, *et beauc. d'autres* — β) *avec le génit. :* ~ locos jugi, *lieux voisins d'une chaîne de montagnes, Appul. Met.* 6, *p.* 178, 38. ~ Tænarum hujus, *id. ib. p.* 180, 16. *Au neutre subst. : contrée voisine :* In contermino Arabiæ, *dans le pays qui confine à l'Arabie, sur la frontière de l'Arabie, Plin.* 37, 9, 40. In longinqua et contermina Scythiæ fugam maturavit, *Tac. Ann.* 6, 36. — γ) *avec l'ablat. :* ~ locum lacu aliquo, *lieu voisin de quelque lac, Appul. Met.* 4. — δ) *absolt :* Cn. Pompeius numquam agrum mercatus est conterminum, *Plin.* 18, 6, 7. — *Subst.* conterminus, i, *m., voisin, Colum.* 1, 3, 7. — **b)** *au fig. :* ~ virtus morti, *courage voisin de la mort, c.-à-d. placé en face de la mort, Stat. Theb.* 7, 702.

conternātio, ōnis, *f.* [conterno], *action de tripler, de ranger par trois* (*lat. des bas temps*), *Hygin. De Limit. p.* 191, *Goes.*

con-terno, āvi, ātum, āre. *v. a.* [terni], *composer, ranger par trois; rendre triple, tripler* (*lat. des bas temps*), *Hygin. De Limit. p.* 191, *Goes.; Hieron. Isai.* 5, 15, 5.

contĕro, trīvi, trītum, ĕre, *v. a., écraser, broyer, piler, concasser, triturer, réduire en petites parcelles, mettre en menus morceaux, pulvériser* (*fréq. dans la langue médic.*) : ~ medium scillæ cum aqua ad mellis crassitudinem, *piler la moitié d'un oignon dans de l'eau jusqu'à ce que le mélange ait la consistance du miel, Varro, R. R.* 2, 7, 8. ~ cornua cervi, *pulvériser de la corne de cerf, Ovid. Med. Fac.* 60. ~ infamia pabula horrendis succis, *broyer d'horribles plantes au suc empoisonné, id. Met.* 14, 44. ~ radicem aridam in pulverem, *réduire en poudre une racine sèche, Plin.* 26, 11, 70. ~ araneum in vino vetere, *écraser une araignée dans du vin vieux, id.* 29, 6, 38. Quod fracta magis redolere videntur Omnia, quod contrita, *etc., Lucr.* 4, 699. — *Bien plus fréq. et très-classique en prose et en poésie,*

II) *métaph., amoindrir, diminuer, user, anéantir complétement par le frottement* (*cf.* conficio, consumo, *etc.*), *user, détériorer, détruire par l'usage, le frottement.*

A) *en parlant d'objets corporels :* Qui latera conteram tua, quæ occalluere plagis, *pour briser tes reins endurcis contre les coups, Plaut.* [illegible] Contritis ulmorum crepitu, *Lucil. dans Prisc. p.* [illegible] Conterimusque boves et vires agricolarum, *nous usons de bœufs, nous épuisons les forces des laboureurs, Lucr.* 2, 1160; *cf. :* Conteritur ferrum, silices tenuantur ab usu, *le fer s'use, les cailloux s'amincissent par le frottement, Ovid. A. A.* 1, [illegible]; *de même :* ~ [illegible] legendo, *user la Cyropédie à force de la lire, Cic. Fam.* 9, 25. ~ supellectilem pluribus et diversis officiis, *user des meubles en les faisant servir à divers usages, Quintil. Inst.* 2, 4, 29.

Superbiter contemptim conterit legiones, *Næv. dans Non.* 516, 1; *plaisamment imité par Plaute :* Edomi quod edimus : ne nos tam contemptim conteras, *nous avons au logis de quoi manger; ne nous écrase pas tant de ton mépris, Plaut. Pœn.* 3, 1, 34; *et :* Conteris Tu tua me oratione mulier, *tu me tues, m'assommes avec tes discours, id. Cist.* 2, 3, 65. — Bona fortunasque in tributum egerunt, annos in frumentum : corpora ipsa ac manus silvis ac paludibus emuniendis inter verbera ac contumelias conterunt, *leurs biens et leurs revenus sont absorbés par les impôts, leurs grains par les fournitures, leurs corps même et leurs bras, on les use à percer des forêts, combler des lacs, sous le fouet et l'injure, Tac. Agr.* 31. — Heri in tergo meo Tris facile corios contrivisti bubulos, *hier tu as bien usé sur mon dos trois cuirs de bœuf, Plaut. Pœn.* 1, 1, 11. Is vel Herculi conterere quæstum possiet, *il serait capable d'épuiser, consumer, dépenser, dissiper les revenus d'Hercule, id. Most.* 4, 2, 68. ~ viam sacram, *fouler souvent la voie sacrée, en user le sol, Prop.* 2, 23, 15. — *Dans le sens obscène :* ~ aliquas indigno quæstu, *i. e.* prostituere, *prostituer des jeunes filles par une indigne industrie, Plaut. Rud.* 3, 4, 44; *cf.* tero.

B) *en parlant d'objets incorporels. Dans ce sens* — 1°) *il est le plus fréq. empl.* (*comme le simple*) *en parlant du temps, le passer, l'employer, en bonne et en mauvaise part* (*cf. Kritz, Sall. Catil.* 4, 1). — α) *suivi de* in : ~ ætatem in pistrino, *passer sa vie au moulin, Plaut. Bacch.* 4, 6, 11. ~ vitam atque ætatem meam in quærendo, *Ter. Ad.* 5, 4, 15. ~ ætatem in litibus, *user sa vie dans les procès, Cic. Leg.* 1, 20, 53. ~ omne otiosum tempus in studiis, *consacrer tous ses loisirs à l'étude, Cic. Læl.* 27, 104. ~ diem in ea arte, *Prop.* 2, 1, 46. — β) *suivi de l'ablat. :* ~ totum hunc diem cursando atque ambulando, *passer toute cette journée en courses et en promenades, Ter. Hec.* 5, 3, 17. ~ majorem ævi partem somno, *passer la plus grande partie du temps à dormir, Lucr.* 3, 1060. ~ tempora spectaculis, campo, tesseris, *etc., Quintil. Inst.* 1, 12, 18. ~ tempora causæ debita conviciando, *perdre en vaines altercations le temps dû à la cause, id. ib.* 6, 4, 13. ~ diei brevitatem conviviis, longitudinem noctis stupris et flagitiis, *passer les courtes journées à table, les longues nuits dans la débauche; Cic. Verr.* 2, 5, 10. — * γ) *suivi de* dum : Contrivi diem, Dum asto advocatus cuidam cognato meo, *Plaut. Casin.* 3, 3, 4. — δ) *absolt :* ~ bonum otium socordia atque desidia, *perdre dans la mollesse et l'inaction des loisirs précieux, Sall. Catil.* 4, 1. ~ vitæ modum, *Prop.* 1, 7, 9. — **b)** *métaph. appliqué à la personne :* An ille tempus aut in poetis evolvendis consumeret? aut se, ut Plato, in musicis, geometria, numeris, astris contereret? *ou, comme Platon, se consumerait-il dans l'étude de la musique, etc., Cic Fin.* 1, 21, *ad fin.* Quum in causis et in negotiis et in foro conteramur, *id. De Or.* 1, 58, 249; *cf. id. Cæcin.* 5, 14. — 2°) *en parlant d'autres objets :* Quid ego huc recursem aut operam sumam aut conteram? *Plaut. Most.* 3, 1, 54; *de même* ~ operam frustra, *perdre sa peine, Ter. Phorm.* 1, 4, 32. ~ quæ sunt horum temporum, *épuiser les événements du jour, Cic. Att.* 9, 4. — **b)** *au fig. :* ~ injurias oblivione, *détruire, déraciner, effacer de la mémoire le souvenir des injures, Cic. Fam.* 1, 9, 20. ~ atque contemnere reliqua ex collatione, *en qq. sorte fouler aux pieds, mépriser, id. Tusc.* 5, 30 *fin.* — *De là*

contrītus, a, um, *Pa., usé, battu et rebattu, commun, connu de tout le monde, trivial, banal* (*presque exclusivement dans Cicéron*) : ~ proverbium vetustate, *proverbe vieux et rebattu, Cic. Fin.* 2, 16, 52. ~ præcepta (*à côté de* communia), *préceptes rebattus, id. De Or.* 1, 31. Nullo præmio proposito præter hoc, quod jam contritum et contemptum putatur, judicium bonorum, *sans se proposer d'autre prix que l'estime des gens de bien, récompense aujourd'hui bien banale et peu recherchée, id. Sest.* 40.

* **con-terrānĕus,** i, *m.* [terra], *compatriote* (« castrense verbum »), *Plin. H. N. præf.* § 1 (*Codd. Barb.* concerraneum = congerronem, *ce qui est peut-être plus correct*).

con-terreo, ŭi, ĭtum, ēre, 2. *v. a., effrayer fortement, frapper de terreur, de stupeur, épouvanter, paralyser, pétrifier* (*ne se trouve fréq. que depuis la période d'Auguste; surtout dans Tite-Live; n'est pas dans Quintilien*) — α) *avec l'ablat.* : ~ pectora vulgi metu, *remplir le vulgaire d'épouvante*, * *Lucr.* 2, 624. ~ loquacitatem nostram vultu ipso aspectuque, *foudroyer notre verbiage par ses seuls regards.* * *Cic. De Or.* 1, 49, 214; *cf. Virg. Æn.* 3, 597. ~ cervum subito vocibus venantum, *Phædr.* 1, 12, 7. ~ atrox ingenium eo facto (*opp.* accendere), *abattre cet esprit indomptable*, *Liv.* 3, 11; *cf.* ~ animos ea re (*opp.* irritare), *id.* 40, 39. ~ eos seditioso clamore, *id.* 2, 39. ~ periculo, *id.* 2, 12. ~ atrocitate pœnæ, *Suet. Domit.* 11. — β) *sans ablat.* : Qui præter Nioben unam conterruit omnes, *Ovid. Met.* 6, 287; *de même Liv.* 10, 28; 24, 12; *Suet. Ner.* 6, 49, *et pass.*

con-terrĭto, āre, *fréq. de* conterreo, *effrayer à la fois plusieurs personnes ou effrayer complètement, remplir d'effroi, Coripp.* 2, *Joann.* 54 *et* 88, *et souv.*

* **contessĕrātĭo,** ōnis, *f.* [contessero], *échange de signes de reconnaissance et d'hospitalité, d'où amitié, commerce d'amitié, Tertull. adv. Hæret.* 20.

con-tessĕro, āre. *v. n.* [tessera], *contracter une amitié en échangeant des signes de reconnaissance*, tesseræ, *Tertull. adv. Hæret.* 36.

Contestani, *Plin.* 3, 3, 4; *Liv. fr.* 91; Κοντεστανοί, *Ptol.* 2, 6, 14; *peuple au S.-E. de l'*Hispania Tarracon., *à l'E. des* Olcades *et des* Bastetani, *au S.-E. des* Lescaones, *à l'E. de* Murcia *et au S.-E. de* Valentia; *la capitale était* Carthago Nova.

Contestania, *Plin.* 3, 3; *pays des* Contestani, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

contestātĭo, ōnis, *f.* [contestor], *comme t. de jurispr., déclaration solennelle faite en présence de témoins, témoignage, attestation, Ulp. Dig.* 28, 1, 20. *Particul.* ~ litis, *appel solennel de témoins pour la détermination de l'objet du litige, appel par lequel le procès était ouvert et reconnu dans ses conséquences, ou fixation de l'ouverture du litige, dans l'ancien droit romain, par la comparution des parties devant le préteur; en droit romain actuel, par l'insinuation de la demande, Ulp. Dig.* 3, 3, 40; *Cod. Justin.* 3, 9 : De litis contestatione. — **b)** *en dehors de la sphère judiciaire, témoignage, en génér.* : ~ mentis, *témoignage de l'âme, Gell.* 6, 12, 2. ~ misera atque mœsta injuriæ publicæ, *récit lamentable d'une injure publique, id.* 10, 3, 4. — * 2°) *prières, supplications pressantes, instances* : Magna contestatione petere aliquid ab aliquo, * *Cic. ap. Ascon. Corn. p.* 65, *Boit.*

* **contestātĭuncŭla,** æ, *f.* [contestatio], *courte supplique, petit discours* : ~ quas ipse dictavi, *Sidon. Ep.* 7, 3.

contestāto, *adv.*; *voy.* contestor, *n°* 2, γ.

contestātōrĭus, a, um, *relatif à l'instruction d'un procès, à l'ouverture d'un débat judiciaire, Fragm. Jur. Civ.* (*ed. A. Maio*), *p.* 41.

* **con-testĭfĭcans,** antis, *Partic.* [testificor], *attestant en même temps que d'autres, avec d'autres, Tertull. Testim. Anim.* 1.

con-testor, ātus, āri, *v. dépon.* — 1°) *appeler en témoignage, prendre à témoin, invoquer* : ~ deos hominesque, *prendre les dieux et les hommes à témoin, Cic. Verr.* 2, 4, 29; *cf.* ~ deos, *Cæs. B. G.* 4, 25. ~ cœlum noctemque, *Cic. Flacc.* 40, 102. — *Bien plus fréq.* 2°) *t. techn. de jurisprud.* : ~ litem, *commencer, entamer un procès, ouvrir un débat judiciaire, Cic. Att.* 16, 15; *Rosc. Com.* 18; *Gell.* 5, 10, 8; *cf. Fest. p.* 44 *et Comment. p.* 355; *Cod. Justin.* 3, 9. — β) *dans la signif. passive* : Contestata lite, *le procès ayant été entamé dans les formes prescrites, Cic. Rosc. Com.* 11, 35; 12, 35; *Ulp. Dig.* 24, 3, 22; *Julian. ib.* 30, 88, *fin. et beauc. d'autres; cf. Prisc. p.* 793, *P.* — γ) contestato, *adverbial., à l'aide de témoins, par témoins, Ulp. Dig.* 25, 3, 1, *et pass.* — **b)** *au fig.* : Ab hac perenni contestataque virtute majorum, *de cette vertu accréditée, éprouvée, attestée, reconnue et héréditaire dans sa famille, Cic. Flacc.* 11, 25.

con-texo, xŭi, xtum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *tisser, entrelacer, ajuster ensemble, unir, lier* (*très-classique en prose et en poésie*). — 1°) *au propre* : Quid oves aliud afferunt nisi ut earum villis confectis atque contextis homines vestiantur? *si ce n'est que par leur laine préparée et tissée elles* (*les brebis*) *servent à nous vêtir, Cic. N. D.* 2, 63, 158. ~ alba lilia amaranthis, *unir le lis blanc à l'amaranthe, les enlacer, Tibull.* 3, 4, 34. Hæc directa materie injecta contexebantur, *ces constructions étaient liées entre elles par des matériaux jetés dans les intervalles, Cæs. B. G.* 4, 17. ~ fossam loricamque, *unissant* (*ces redoutes*, præsidia) *par un fossé et des lignes* (*y rattachant un fossé et des lignes*), *Tac. Ann.* 4, 49. ~ animas (*sc.* corpori), *Lucr.* 3, 695. — 2°) *au fig.* : Quid est ætas hominis, nisi memoria rerum veterum cum superiorum ætate contexitur? *qu'est-ce que la vie de l'homme si l'on ne rattache au présent la mémoire des temps qui ne sont plus? Cic. Or.* 34, 120. ~ conjuncte nostra cum reliquis rebus, *id. Fam.* 5, 12, 2. ~ extrema cum primis, *lier la fin au commencement, id. ib.* 10, 13. ~ his et plasticen, *Plin.* 35, 12, 43. ~ partes, *Quintil. Inst.* 4, *procem.* 7. Decurrentes contexto nitore circuitus, *périodes qui se déroulent et s'arrondissent avec éclat, id. ib.* 11, 1, 6. In verbis singulis et contextis, *id. ib.* 9, 4, 23, *et pass.* — ~ longius hoc carmen, *prolonger, continuer la citation ou la lecture de ce poeme, Cic. Cœl.* 8; *cf.* : Neque tam facile interrupta contexo quam absolvo instituta, *il m'est moins facile de rattacher des choses interrompues que d'achever celles que j'ai commencées, id. Leg.* 1, 3, 9. Quæ statim referri non poterant contexuntur postero die, *les idées qui d'abord ne pouvaient se reproduire se représentent le lendemain dans leur ordre, Quintil. Inst.* 11, 2, 43. — II) *métaph., préparer en ajustant, en assemblant, confectionner, faire, composer* (*cf.* compono, connecto, consero, *etc.*) — 1°) *Au propre* : ~ equum trabidus acernis, *construire un cheval avec des madriers d'érable, Virg. Æn.* 2, 112. ~ puppes tenui canna, *Val. Flacc.* 2, 108. ~ saccum tenui vimine, *faire une chausse en osier, Colum.* 9, 15, 12. — 2°) *au fig.* : ~ orationem, *composer un discours, en lier étroitement toutes les parties, Quintil. Inst.* 10, 6, 2; *cf.* ~ librum, *faire un livre, le composer, Senec. Ep.* 114; *et* : ~ de sili, *traiter, parler du sil, Plin.* 20, 5, 18. — ~ crimen, *imaginer, inventer, ourdir une accusation, Cic. Dejot.* 6, *fin.* — *De là*

contextus, a, um, *Pa., intimement uni, lié ensemble, enchaîné, serré, compacte* : ~ condensaque corpora (*opp.* diffusa), *corps dont le tissu est serré et dense, Lucr.* 4, 55. — Oratio alia vincta atque contexta, soluta alia, *il y a un style lié et fortement ourdi, il en est un autre délié* (*décousu, comme celui de la conversation*), *Quintil. Inst.* 9, 4, 19. ~ tropos ille (*correspondant à* continua μεταφορά), *id.* 9, 2, 46, *Zumpt. N. cr.* — * *Adv.* contexte, *avec enchaînement, dans l'ensemble* : Omnia necesse est colligatione naturali conserte contexteque fieri, *Cic. Fat.* 14, 32.

contexte, *adv.*; *voy.* contextus, a, um, *à la fin.*

contextim, *adv.* [contexo], *d'une manière suivie, avec enchaînement; en formant un tissu* (*très-rare*) : Turdi in cacuminibus arborum luto nidificantes pene contextim in secessu generant, *les grives, qui font au sommet des arbres avec de la boue des nids presque contigus* (*formant presque un tissu*), *engendrent dans la retraite*, * *Plin.* 10, 53, 74; *de même August. Ep.* 112, 15.

contextĭo, ōnis, *f.* [contexo] (*mot postérieur au siècle classique*). — 1°) *assemblage, composition* : ~ et resolutio numeri octonarii, *la composition et la décomposition du nombre huit, Macr. Somn. Scip.* 1, 5. — 2°) *préparation, confection, construction, fabrication, composition* : ~ classis, *construction d'une flotte, Auson. procem. Perioch. Iliad.* ~ libri, *composition d'un livre, Augustin. Civ. D.* 7, 2. ~ narrationis, *d'un récit, Macrob Somn. Scip.* 1, 2.

* **contextor,** ōris, *m.* [contexo], *celui qui forme un tissu, qui compose un ouvrage, auteur, rédacteur* : Contextores hujus Theodosiani Codicis, *etc., Fragm. Cod. Theod.* 1, 1, 6.

1. **contextus,** a, um, *partic. et Pa. de* contexo.

2. **contextus,** ūs, *m.* [contexo], *tissu, contexture, assemblage, composition, liaison, réunion* (*très-classique, surtout fréq. au fig. et dans Quintilien*). — 1°) *au propre* : Quorum (corporum) Contextum vis deberet dissolvere quæque, *corps dont le moindre choc détruirait* (*dissoudrait*) *l'assemblage, le tissu*, * *Lucr.* 1, 244. ~ ædificiorum, *construction, structure des édifices, Ulp. Dig.* 39, 2, 15. — ~ ratis, *d'un vaisseau, Auson. Perioch. Odyss.* 5. — 2°) *au fig., liaison, ensemble, suite, enchaînement* : Mirabilis est apud illos (*sc.* Stoicos) contextus rerum. Respondent extrema primis, *etc., il y a dans la doctrine des stoïciens un admirable enchaînement des choses. La fin répond au commencement, etc., Cic. Fin.* 5, 28, 83. In toto quasi contextu orationis hæc erunt illustranda maxime, *dans toute la contexture du discours, id. Partit.* 23, 82. ~ rerum ac verborum sequi, *suivre, retrouver l'enchaînement* (*l'arrangement des mots et des choses, Quintil. Inst.* 11, 2, 2. ~ verborum, *id. ib.* 28; 11, 2, 24. ~ sermonis, *id. ib.* 8. 3, 38; 8, 6, 21; 10, 7, 13. Disciplinæ, post hoc, operum, id est dictorum factorumque ~, *l'éducation* (disciplinæ *au nom. n. plur. et non au gen. sing.*), *puis l'ensemble des œuvres, c.-à-d. des paroles et des actions, id. ib.* 3, 7, 15. ~ dicendi, *id. ib.* 10, 7, 26. — ~ lenis et fluens, *id. ib.* 9, 4, 127. Per partes dissolvitur quod contextu nocet, *ce qui nuit par l'ensemble, on le résout en ses parties, id. ib.* 5, 13, 28. Nec ullam in contextu varietatem (rhythmi habent). *id. ib.* 9, 4, 55. Historia non tam finitos numeros quam orbem quemdam contextumque desiderat, *id. ib.* 9, 4, 129; *cf. Ernest. Lex. Techn. p.* 90. — ~ literarum, *suite, succession des lettres* (*de l'alphabet*), *id. ib.* 1, 1, 24 *sq.* Ceterorum casus conatusque in contextu operis dicemus, *dans la suite, dans le cours de cet ouvrage, Tac. Hist.* 2, 8.

conthērolēta, æ, *m.* (*mot hybride formé de* con *et de* θηρολέτης), *compagnon de chasse, Mythogr. Vatic.* 2, 30.

Conthila, *lieu de l'Attique.*

Contiacum, Contium, *Conty, petite v. de France, sur la Seille, dépt de la Somme* (*Picardie*).

con-tĭcĕo, ēre, *v. n.* [taceo], *se taire, être silencieux, garder un silence absolu* (*très-rare et de la lat. des bas temps*) : Apocryphorum deliramenta conticeant, *Hieron. in Isai.* 17, 64; *de même id.* 1, 1.

contĭcesco (conticisco, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 28; *Mil. gl.* 2, 4, 56; *Rud.* 5, 2, 69; *Arnob.* 5, *post init.*), tĭcui, ĕre, 3. *v. inch., devenir silencieux, muet, se taire* (*très-classique en prose et en poésie*). — 1°) *au propre* : Sed conticiscam, nam audio aperiri fores, *mais silence! la porte s'ouvre, Plaut. Bacch.* 4, 6, 28; *de même id. Mil. gl.* 2, 4, 56; *Rud.* 5, 2, 6.9 Ad quod ille quidem conticescit, sed sermonem suscipit Polus, *à quoi il* (*Gorgias*) *demeure sans réplique; mais Polus s'empare de la parole, Quintil. Inst.* 2, 15, 28; *de même* ~ ad quod, *id. ib.* 6, 1, 42. Conscientia convictus repente conticuit, *accablé par le témoignage de sa conscience, il devint tout à coup muet, Cic. Catil.* 3, 5; *de même Ovid. Met.* 6, 293; 10, 430. Conticuere omnes, intentique ora tenebant, *Virg. Æn.* 2, 1; *de même id. ibid.* 2, 253. Sic pater Æneas... Conticuit tandem, factoque hic fine quievit, *il se tut, id. ibid.* 3, 718; *de même* : et talia fata Conticuit, *id. ib.* 6, 54. — **b)** *métaph.* : Numquam de vobis (hominum) gratissimus sermo conticescet, *Cic. Phil.* 14, 12, *fin.* Donec suspecta severo Conticuit lyra, *la lyre devint muette*, * *Hor. Ep.* 1, 18, 43; *de même* ~ tubæ, *Martial.* 7, 80. Conticuere undæ, *les flots ont cessé de mugir, ne grondent plus, Ovid. Met.* 5, 574. — 2°) *au fig., devenir silencieux, tranquille, se calmer, céder, cesser, devenir muet* : Numerandus est ille annus denique in republica, quum obmutuisset senatus, judicia conticuissent, *etc., quand le sénat est resté muet et que les tribunaux se sont tus, Cic. Pis.* 12. Simul atque increpuit suspicio tumultus, artes illico nostræ conticescunt, *au premier bruit de guerre tous nos arts rentrent dans le silence, id. Mur.* 10; *cf.* Conticuit subito et obmutuit hoc studium nostrum. *id. Brut.* 94, 324. ~ literæ forenses et senatoriæ, *on a cessé d'écrire pour le barreau et pour le sénat, id. Off.* 2, 1, 3. ~ actiones tribuniciæ, *Liv.* 4, 1. ~ tumultus, *le tumulte cesse, id.* 2, 55; 22, 55, *fin.*; 25, 10. ~ furor, *id.* 2, 29.

* **contĭcĭnĭum,** i, *n.* [conticesco; *cf. Varro, L. L.* 6, 2, 53; 7, 4, 95; *et Macrob. Sat.* 1, 3], *première partie de la nuit, soir* (*propr. temps où le silence commence à régner partout*) : Videbitur, factum volo; redito huc conticinio, *on verra; je le veux bien. Reviens ce soir, Plaut. Asin.* 3, 3, 95 (*cité aussi dans Varron, l. l.*).

conticisco, ere; *voy.* conticesco.

« CONTIFICES παράβολοι, » *Gloss. Vet.* [contus facio], *ceux qui combattent avec un épieu.*

contifĭcium, ii, *n., coup d'épieu, Vopisc. Prob.* 19. (*Leçon douteuse; Casaubon lit* contifigium; *Saumaise, d'après le manuscr. Palatin, lit* : e posticis).

* **contiger,** ĕri, *m.* [contus-gero], *armé d'un épieu, Paul. Nol. Carm.* 20, 188.

contignātĭo, ōnis, *f.* [contigno : *action d'assembler, d'ajuster les poutres ou les planches, plancher, de là au concret*] *charpente, lambrissage, plancher, étage, Cæs. B. C.* 2, 9; *Hirt. B. Alex.* 1; *Vitr.* 2, 9; 4, 2; 6, 5; *Liv.* 21, 62; *Pallad.* 1, 9, 2.

con-tigno, *sans parf.* ātum, āre. *v. a.* [tignum], *former de poutres réunies, couvrir d'une charpente* (*rare*), *Cæs. B. C.* 2, 15; *Vitr.* 1, 5; *Plin.* 9, 3, 2.

« CONTIGNUM frustum carnis cum septem costis demptum, » *pièce de viande détachée avec sept côtes, Fest. p.* 49.

contigue, *adv.*; *voy. le suiv., à la fin.*

contigŭitas, ātis, *f., contiguïté, rapport de plu-*

sieurs objets qui se touchent, Boeth. Aristot. Top. 4, 2, *p.* 687.

contiguus, a, um, *adj.* [contingo] (*n'est pas antérieur à Auguste*) — 1°) *act.* (*au propre, qui touche qqche comme voisin, de là*) *contigu, limitrophe, voisin, proche :* (Pyramus et Thisbe) Contiguas tenuere domos, *Ovid. Met.* 4, 57. ~ Cappadoces, *Tac. Ann.* 2, 60. ~ luna montibus (*opp.* admota cœlo), *Plin.* 2, 9, 6. ~ Valens quinquagesimo anno, *Valens qui approchait de, qui touchait à la cinquantaine, Ammian.* 31, 14. Ennius emeruit... Contiguus poni, Scipio magne, tibi, *Ovid. A. A.* 3, 410. — * 2°) *pass., accessible à qqche, à portée de qqche :* Hunc tibi contiguum missæ fore credidit hastæ, *Virg. Æn.* 10, 457 (« intra jactum teli, » *Serv.*). — * *Adv.* contigue (*d'après le n°* 1), *immédiatement, près, à côté :* ~ sequebatur eum, *immédiatement, Marc. Capell.* 9, *p.* 308.

Contilianum, *Contigliano, petite v. du pape, sur le lac du même nom, délégat. de Spolète.*

continens, entis; *voy.* contineo, *Pa.*, A.

continenter, *adv.*; *voy.* contineo, *Pa.*, A, *à la fin.*

continentia, æ, *f.* [contineo] — 1°) *action de se retenir, de se contenir, de s'abstenir.* — **a)** *au propre :* Dicitur meditatus edictum, quo veniam daret flatum crepitumque ventris in convivio emittendi, quum periclitatum quemdam præ pudore ex continentia reperisset, *pour s'être retenu par pudeur, Suet. Claud.* 32, *fin.* — **b)** *au fig.* (*d'après* contineo, *n°* I, B, 2, b, *et* continens, *n°* II), *action de se modérer, de mettre un frein à ses désirs, à ses passions, continence, tempérance, modération, retenue, empire sur soi-même,* ἐγκράτεια (*c'est là la signif. habituelle ; le plus fréq. dans Cicéron ; pour la différence avec* abstinentia, *voy. ce mot*) : « Continentia est per quam cupiditas consilii gubernatione regitur, » *la* continentia *est la vertu qui réprime la passion par le frein de la sagesse, Cic. Invent.* 2, 54, 164. Valetudo sustentatur continentia in victu omni atque cultu corporis tuendi causa, *la santé se conserve par la modération dans tout ce qui sert à la nourriture et à l'entretien du corps, id. Off.* 2, 24, 86; *cf. Quintil. Inst.* 5, 10, 121. Conferte hujus libidines cum illius continentia, *Cic. Verr.* 2, 4, 52; *cf. :* Ubi pro continentia et æquitate libido atque superbia invasere, *dès qu'au lieu de la continence et de la modération la débauche et l'orgueil eurent envahi les cœurs, Sall. Catil.* 2, 5. Nec minus se in milite modestiam et continentiam quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare, *Cæs. B. G.* 7, 52; *cf. Quintil. Inst.* 2, 21, 3; 3, 7, 15; 4, 5, 27; 5, 10, 57, *et pass.* — 2°) (*d'après* contineo *n°* I, B, 3, *et* continens, *n°* III) *contenance d'une chose, contenu, la substance* (*seul. dans le lat. des bas temps*) : ~ omnem operis revolvam, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 12; *de même le titre de l'ouvrage de Fulgence :* De Expositione Virgilianæ Continentiæ, *etc.* — * 3°) (*d'après* contineo, *n°* II, *et* continens, *n°* I, 1) *voisinage, contiguïté :* ~ regionum (*il y a un peu plus haut :* cohærentia regionum), *Macr. Sat.* 5, 15. — 4°) *continence dans le sens spécial, chasteté, Hier.*

continentivus, a, um, *qui sert à contenir :* ~ habitus, *Boëth. Arist. Top.* 4, 5, *p.* 691.

con-tĭnĕo, ŭi, tentum, ēre, 2. *v. a. et n.* [teneo] — 1°) *act., tenir qqche de tous les côtés, dans toutes ses parties, contenir, comprendre, enserrer ; maintenir, etc.*

A) *en gén.* (*rare*), — 1°) *au propre :* Perii, animo male fit! contine, quæso, caput, *je suis mort! le cœur me manque ; soutiens-moi la tête, je te prie, Plaut. Rud.* 2, 6, 26. Jam tuere hoc circum supraque, quod omne Continet amplexu terrarum, *Lucr.* 5, 320; *cf. :* Mundus omnia complexu suo coercet et continet, *l'univers qui embrasse et enserre toutes choses, Cic. N. D.* 2, 22, 58. Sutura, si nimis rara est, non continet, *si les points de la suture sont trop rares* (*trop espacés*), *elle contient mal la plaie, Cels.* 5, 26, *n°* 23. ~ vitem levi nodo, *maintenir une vigne par un léger nœud, Plin.* 17, 22, 35, § 187. Atque eadem magni refert primordia sæpe Cum quibus et quali positura contineantur, *le mélange et l'arrangement des mêmes éléments sont d'une extrême importance, Lucr.* 1, 818, 908; 2, 761, 1008. Eorum (portuum) conjunctione pars oppidi quæ appellatur Insula, mari disjuncta angusto, ponte rursus adjungitur et continetur, *une partie de la ville, séparée par un détroit, communique avec l'autre par un pont, Cic. Verr.* 2, 4, 52, *fin.* — **b)** *au passif, en parlant de lieux, être embrassé, entouré, enfermé, ceint, borné :* Qui vicus positus in valle altissimis montibus undique continetur, *ce village est environné* (*encaissé entre, borné par*) *de très-hautes montagnes, Cæs. B. G.* 3, 1; *de même* ~ undique loci natura Helvetii, *id. ib.* 1, 2. ~ mare montibus angustis, *la mer est étroitement encaissée entre des montagnes, id. ib.* 4, 23. ~ pars Galliæ Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum, *une partie de la Gaule est comprise entre la Garonne, l'Océan et le territoire des Belges, id. ib.* 1, 1. (*A l'actif, peut-être seul. Pseudo-Tibull.* 4, 1, 47 : Oceanus ponto qua continet orbem, *enferme, entoure.*)

2°) *au fig. :* Omnes artes quæ ad humanitatem pertinent habent quoddam commune vinculum, et quasi cognatione quadam inter se continentur, *toutes les sciences qui servent à perfectionner l'homme sont unies par un lien commun et se tiennent entre elles par une sorte de parenté, Cic. Arch.* 1, *fin.* — *Bien plus fréq. dans toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de styles :*

B) *avec des idées accessoires particulières :*

I) *avec l'idée accessoire de solidité, de repos, de durée, etc., conserver, maintenir, retenir.* — **a)** *au propre :* (Alvus) arcet et continet... quod recepit, ut id mutari et concoqui possit, *l'estomac presse et retient ce qu'il reçoit pour donner lieu à la digestion, Cic. N. D.* 2, 54, *fin.* Quum te non custodem ad continendas, sed portitorem ad partiendas merces missum putares, *dans la pensée que tu avais mission non pas de garder les marchandises en magistrat protecteur, mais de les rançonner en vil commis, Cic. Vatin.* 5, 12; *cf. :* Ceterum quoad continuisset exercitum propositum bello se fore ratus... exercitum omnem passim in civitates divisit, *convaincu que, s'il conservait ses troupes en corps d'armée, il serait toujours en butte aux attaques de l'ennemi..... il les cantonna dans différentes villes, Liv.* 28, 5, *fin.* Arida continent odorem diutius, *les corps secs conservent, retiennent, leur odeur plus longtemps, Plin.* 21, 7, 18. — **b)** *au fig. :* Nec enim ulla res vehementius remp. continet quam fides, *rien n'assure mieux le salut de l'État que la bonne foi, Cic. Off.* 1, 24. Remos reliquosque Belgas adeat atque in officio contineat, *qu'il contienne maintienne les Rémois et les autres Belges dans le devoir, Cæs. B. G.* 3, 11; *de même* ~ te in exercitatione, *te retenir dans l'exercice, Cic. Fam.* 7, 19, *fin.* ~ te in tuis perennibus studiis, *id. Brut.* 97, 332. ~ ceteros in armis (plaga), (*un canton*) *retint les autres sous les armes, Liv.* 9, 41, *et pass.*

2°) *avec l'idée accessoire de mouvement gêné, arrêté, tenir, contenir, retenir par la force, arrêter, comprimer, réprimer, réfréner, tenir en bride ; empêcher, enfermer.* — **a)** *au propre :* Quum spiritus ejus (*sc.* Demosthenis) esset angustior, tantum continenda anima in dicendo est consecutus ut, *etc., Démosthène, ayant une respiration courte, apprit si bien à la ménager en parlant que, etc., Cic. De Or.* 1, 61, 261. ~ milites sub pellibus, *Cæs. B. G.* 3, 29; *cf.* ~ pecudem sub tecto, *Colum.* 7, 10, 3. ~ exercitum castris, *contenir ses troupes dans le camp, Cæs. B. G.* 1, 48; 2, 11, *et pass.; cf.* ~ nostros in castris (tempestates), *id. ib.* 4, 34, *et* ~ copias in castris, *id. B. C.* 1, 66. ~ Pompeium quam angustissime, *tenir Pompée étroitement enfermé, id. ib.* 3, 45. Eo fine (*i. e.* Adriatico mari) contenti, *contenus dans cette limite, bornés par elle, Flor.* 3, 4, 1. ~ ora frenis, *Phædr.* 3, 6, 7. ~ ventos carcere, *retenir les vents dans leur prison, les enchaîner, Ovid. Met.* 11, 432, *etc.* ~ se ruri, *se tenir, rester à la campagne, Ter. Phorm.* 2, 3, 17; *cf.* ~ se domi, *rester chez soi, garder la maison, Suet. Cæs.* 81; *Galb.* 19. ~ suo se loco, *rester à son poste, Cæs. B. G.* 4, 34. ~ sese oppido, *id. ib.* 2, 30. ~ se mœnibus, *Ovid. Met.* 13, 208. ~ sese intra silvas, *se tenir caché dans les forêts, Cæs. B. G.* 2, 18, *etc. Absolt :* An te auspicium commoratum est? an tempestas continet? *Plaut. Amph.* 2, 2, 58. — **b)** *au fig., retenir, contenir, arrêter, modérer, maintenir dans les bornes, etc. :* Ut nullo modo appetitiones animi nec regi nec contineri queant, *que les appétits de l'âme ne peuvent en aucune façon être gouvernés ou réprimés, Cic. Tusc.* 4, 9, *fin.; de même* ~ omnes cupiditates, *réprimer toutes les passions, id. Qu. Fr.* 1, 1, 11. ~ modeste insolentiam suam, *id. Agr.* 1, 6, 18. ~ risum, *s'empêcher de rire, id. Fin.* 4, 25, 71, *et autres sembl.* (*cf.* risum teneatis, *Hor. A. P.* 5.) Quippe ita formido mortaleis continet omneis, *Lucr.* 1, 152. ~ Etruriam non tam armis quam judiciorum terrore, *Liv.* 29, 36. ~ oppida magis metu quam fide, *contenir les villes* (*dans l'obéissance*) *plus par crainte que par fidélité, id.* 30, 20; *cf. :* Quosdam continet metus, quosdam debilitat, *Quintil. Inst.* 1, 3, 6; *et :* Qui ratione traduci ad meliora non possunt solo metu continentur, *ceux que la raison ne peut corriger ne sont retenus que par la crainte, id. ib.* 12, 7, 2. ~ rixatores quosdam neque judicum reverentia, neque more ac modo agendi, *id. ib.* 11, 1, 29, *et autres sembl.* ~ animum a consueta libidine, *Sall. Jug.* 15, *fin.* ~ temeritatem ab omni lapsu (*à côté de* cohibere), *retenir l'imprudence et la sauver de tout mauvais pas, Cic. Acad.* 1, 12, 45. ~ suos a prœlio, *Cæs. B. G.* 1, 15. Unde manum juventus Metu deorum continuit? *de quelle profanation nos guerriers impies se sont-ils abstenus par crainte des dieux? Hor. Od.* 1, 35, 37, *et pass.* — Qui de omnibus rebus contineat se ab assentiendo, *qui sache suspendre son assentiment sur toutes choses, Cic. Acad.* 2, 32, 104; *de même* ~ se ab exemplis, *id. Fin.* 2, 19, 62. ~ se a præsenti supplicio tuo, *id. Verr.* 2, 5, 29. Temperantem eum qui se in aliqua libidine continuerit, *celui-là est tempérant qui a su maîtriser un désir, une passion, id. Parad.* 3, 1, 21. Verum tamen nequeo continere quin loquar, *mais cependant je ne puis m'empêcher de parler, je ne puis retenir ma langue, Plaut. Men.* 2, 1, 28. Contineri quin complectar non queo, *id. Rud.* 4, 4, 128; *cf. :* Vix me contineo quin involem in Capillum, monstrum! *Ter. Eun.* 5, 2, 20. Enimvero jam nequeo contineri, *Plaut. Capt.* 3, 4, 60; *cf. :* Vix contineor, *je me contiens à peine, je n'y tiens plus, Ter. Hec.* 4, 3, 9. Quæ vera audivi taceo et contineo optime, *je le garde pour moi, je le tais, Ter. Eun.* 1, 2, 23; *cf. :* Petimus ab Antonio ut ea quæ continet neque adhuc protulit explicet nobis et illa dicendi mysteria enunciet, *Cic. De Or.* 1, 47, 206; *et :* ~ dicta, *retenir des paroles, des bons mots prêts à s'échapper, id. ib.* 2, 55.

3°) *avec l'idée accessoire de contenance, contenir qqche en soi, le renfermer, embrasser, comprendre, posséder :* (Aquai humor) sæpe gelum, quod continet in se, Mittit et exsolvit glaciem, *etc., souvent les eaux rejettent le froid contenu dans leur sein et brisent la glace, etc., Lucr.* 6, 878; *cf. :* Ut omnia quæ alantur et crescant contineant in se vim caloris, *que tous les êtres qui prennent nourriture et croissent contiennent de la chaleur en eux, ont une chaleur intérieure, Cic. N. D.* 2, 9, *et de même* in se, *Quintil. Inst.* 1, 6, 31; 2, 10, 2; 3, 4, 13. Reliquum spatium, qua flumen intermittit, mons continet, *le reste de l'espace laissé par le fleuve est occupé par une montagne, Cæs. B. G.* 1, 38. Quatuor æternus genitalia corpora mundus Continet, *Ovid. Met.* 15, 240. Comitia curiata, quæ rem militarem continent, *les assemblées par curies, qui règlent ce qui concerne la guerre, Liv.* 5, 52. Panis innumeras pene continet medicinas, *le pain possède une foule de vertus médicinales, Plin.* 22, 25, 68. (Linea) centum continet (pedes), *a cent pieds de long, Quintil. Inst.* 1, 10, 44. Me idus martiæ non tam consolantur quam antea. Magnum enim mendum continent, *elles* (*les ides de mars*) *contiennent une grande faute, Cic. Att.* 14, 22, *ad fin.* ~ vox paucas species, *Quintil. Inst.* 11, 3, 18. Narrationes quæ summam criminis contineant, *id. ib.* 4, 2, 10. Fabula stultorum regum et populorum continet æstus, *le poëme contient les agitations insensées des rois et des peuples, Hor. Ep.* 1, 2, 8; *cf.* Liber primus ea quæ sunt ante officium rhetoris continebit, *Quintil. Inst. Proœm.* § 21; *et :* Tertia epistola continebat esse tibi redditam orationem pro Clario, *la troisième lettre contenait que tu as reçu le discours, accusait la réception du discours, etc. Plin. Ep.* 9, 28, 5; *et :* Quando ipsos loqui deceat quatenus liber continet, *le quatrième* (*contient*) *enseigne quand ils doivent parler, Quintil. Inst.* 11, 1, 59. — *Surtout fréq.* **b)** *au passif :* contineri aliqua re, *être contenu dans qqche, consister en, être composé de, reposer sur, dépendre de qqche, etc. :* Et quasi terreno quæ corpore contineantur, *comme s'ils étaient formés d'un corps de terre, Lucr.* 1, 1085. Non enim venis et nervis et ossibus continentur (dii), *les dieux ne sont pas composés de veines, de nerfs et d'os, Cic. N. D.* 2, 23. Versus paucis (pedibus) continetur, *le vers se compose d'un petit nombre de pieds, Quintil. Inst.* 9, 4, 60. Quæ philosophorum libris continentur, *id. ib. Proœm.* § 11; *cf. id. ib.* 6, 2, 5. Tabulas, quibus centum talenta dedisse Thebanos continebatur, *des registres où on lisait que les Thébains avaient donné cent talents, id. ib.* 5, 10, 111, *etc.* — Artes quæ conjectura continentur et sunt opinabiles, *les sciences qui sont fondées, qui reposent sur des conjectures, etc., Cic. Divin.* 1, 14. Romanum fœdus, quo nostra omnia continentur, *ce traité avec Rome, qui est toute notre existence, d'où dépend toute notre existence, Liv.* 41, 23. Maximus ejus (rhetorices) usus actu continetur, *l'œuvre de la rhétorique consiste principalement dans l'action, Quintil. Inst.* 2, 18, 5. Quæ non tam dicendi arte quam officiis agentis continentur, *quelques considérations qui ne regardent pas tant l'art de parler que les devoirs de celui qui plaide; id. ib.*

12, 9, 1. Laudativum genus qualitate maxime contineri, *le genre laudatif appartient plus spécialement à la qualité, id. ib.* 3, 7, 28, *et beauc. d'autres. Peut-être dans le passage suivant fort altéré :* Nostra tu physica nosti quæ contineantur ex effectione et ex materia quam fingit et format effectio, *Cic. Acad.* 1, 2, 6, *Orell. N. cr.*

II) *neutr., tenir ensemble, avoir des liens, des rapports ensemble; aboutir ensemble* (*très-rare aux temps définis, mais fréq. empl. au part.; voy. plus bas; cf. aussi le dérivé* continuus) : Ea ibo opsonatum, eadem referam opsonium Per hortum : utroque commeatus continet, *j'irai par là nous approvisionner, et par là aussi je rapporterai les provisions en traversant le jardin : il y a un passage de communication, Plaut. Stich.* 3, 1, 44. — *De là*

A) **contĭnens**, entis, *Pa.* — 1°) (*d'après le n° II*) *uni ensemble par des rapports, des points de contact, joint à* (*très-fréq. et très-classique*).

1°) *avec un autre objet, attenant, contigu, limitrophe, voisin, proche :* ∼ aer mari, *l'air qui touche la mer, Cic. N. D.* 2, 45, 117. ∼ atque adjuncta prædia huic fundo, *quelques terres contiguës à ce fonds, id. Cæcin.* 4, 11. (Mare) dissimile est proximo ei continenti, *id. Acad.* 2, 33, 105, *et pass.* — Per Cappadociæ partem eam quæ cum Cilicia continens est iter feci, *j'ai passé par cette partie de la Cappadoce qui confine à la Cilicie, Cic. Fam.* 15, 2. — (Morini) continentes silvas ac paludes habebant, *des forêts et des marais qui se touchaient, Cæs. B. G.* 3, 28; *cf. de même absolt :* Parum locuples continente ripa, *se trouvant trop peu riche en ne possédant que le rivage, Hor. Od.* 2, 18, 22; *cf. Liv.* 44, 28. Cherronesum et continentia usque Atho montem, *Plin.* 18, 25, 57, § 215, *et pass. Subst.* continentia urbis, *les faubourgs de la ville, Ter. Dig.* 50, 16, 147. — *Sous le rapport du temps, suivant :* Primum suis locis... continentibus vero diebus, *etc., mais les jours suivants, Cæs. B. C.* 3, 84. — **b)** *au fig. :* Neque motum sensui junctum et continentem in infinito ullum esse posse, *que l'infini ne peut avoir de mouvement joint au sentiment, Cic. N. D.* 1, 11. Timorique perpetuo ipsum malum continens fuit, *le mal suivit incessamment, immédiatement la crainte* (*de ce mal*), *Liv.* 5, 39.

2°) *qui tient ensemble, continu, non interrompu, consécutif :* Jam continens agmen migrantium impleverat vias, *une longue file d'émigrants couvrait les routes, Liv.* 1, 29; *de même* ∼ agmen, *id.* 2, 50; 8, 8; 24, 16; 27, 51, *et pass.* ∼ ruinæ, *larges brèches, id.* 21, 8. ∼ terra, *terre ferme, continent, Varron dans Charis. p.* 100, *P.; Cic. fragm. dans Non.* 274, 6; *Nep. Them.* 3, 2; *et dans le même sens bien plus fréq. subst.* continens, entis, *f.* (*ablat. en* e *et en* i *égal. usité; voy. les quatrième et cinquième liv. de Cæs. B. G.*), *Cæs. B. G.* 4, 27, 28, 31, 36 (*deux fois*); 5, 8, 11, *etc.; Nep. Milt.* 7, 3; *Liv.* 35, 43; *Plin.* 5, 31, 30; *Suet. Aug.* 65; *Tib.* 40, *et beauc. d'autres.* — **b)** *sous le rapport du temps :* ∼ labor omnium dierum, *travail continu* (*soutenu*) *de tous les jours, Cæs. B. G.* 3, 63; *Liv.* 42, 54. ∼ bella, *guerres continuelles, Cæs. B. G.* 11, *fin.* ∼ imperium usque ad nos, *Liv.* 7, 30. ∼ itinera, *id.* 38, 15. ∼ biduo, *Suet. Calig.* 19. ∼ febris sine intermissione, *fièvre continue, sans intermittence, Cels.* 3, 5, *ad fin.* ∼ e genere, *dans une succession non interrompue, Cic. Fin.* 2, 19, 61. ∼ spiritu, *sans reprendre haleine, tout d'une haleine, id. De Or.* 3, 57, 216, *etc.* Ex continenti (*s.-ent.* tempore), *de suite, incontinent, sur l'heure,* = continuo, statim, *Justin.* 1, 9; *de même* in continenti, *Ulp. Dig.* 44, 5, 1.

II) (*d'après le n° I, B,* 2, b) *qui se contient quant aux passions, sobre, modéré, tempérant, continent, qui s'abstient, maître de lui-même,* ἐγκρατής (*rare, mais de bonne prose*) : Ne continentior in vita hominum quam in pecunia fuisse videatur, *afin qu'on ne pensât pas qu'il avait plus de respect pour la vie des hommes que pour leur argent, Cæs. B. C.* 1, 23. Quum reges tam sint continentes, multo magis consulares esse oportere, *quand les rois sont si continents, Cic. Fam.* 9, 19. ∼ puer, *id. Att.* 6, 6, 3. ∼ (Epaminondas), *Nep. Epam.* 3, 2, *et pass.* — *Superl.*, continentissimus, *Cic. Parad.* 1, 1. 7; *Suet. Aug.* 71.

III) (*d'après le n° I, B,* 3) *dans la rhét. on empl. subst.* continens, entis, *n., ce sur quoi qqche repose, dont qqche dépend, le principal, l'essentiel :* ∼ causæ, *le fond, l'essentiel de la cause, Cic. Partit.* 29; *Top.* 25; *Quintil. Inst.* 3, *cap.* 11.

Adv. continenter — 1°) (*d'après le n° I,* 2) — **a)** *quant à l'espace, en série, en suite non interrompue, en se touchant :* ∼ sedetis insulsi, *vous êtes des imbéciles assis à la file, Catull.* 37, 6. — *Bien plus fréq. et très-classique* — **b)** *quant au temps, continuellement, sans interruption, sans discontinuer; sans cesse :* ∼ tota nocte ierunt, *ils marchèrent toute la nuit sans s'arrêter, Cæs. B. G.* 1, 26. ∼ jam amplius horis sex pugnaretur, *depuis plus de six heures consécutives, id. ib.* 3, 5. ∼ biduum lapidibus pluit, *pendant deux jours consécutifs il plut des pierres, Liv.* 25, 7. Ante rem gestam quæ facta sint continenter usque ad ipsum negotium, *Cic. Invent.* 1, 26, 37. Quomodo probas continenter imagines ferri, *id. N. D.* 6, 39. — 2°) (*d'après le n° II*) *sobrement, avec tempérance* (*très-rare*) : ∼ vivere, *Cic. Off.* 1, 40, 106; *de même au superl. :* continentissime vivere, *vivre très-sobrement, Augustin. Ep.* 199; *Confess.* 6, 12.

B) **contentus**, a, um, *Pa.* (*d'après le n° I, B,* 2, b), *qui s'abstient de désirs passionnés; content, satisfait* (*extrêmement fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*); *construit général. avec l'abl., plus rar. absolt; depuis la période d'Auguste très-fréq. avec l'inf.*) — α) *avec l'ablat. :* His te versibus interea contentu' teneto, *Lucil. dans Non.* 264, 3. Contentum suis rebus esse maximæ sunt certissimæque divitiæ, *la plus grande et la plus sûre fortune consiste à se contenter de ce qu'on a, Cic. Parad.* 6, 3, 51. Decies centena dedisses Huic parco, paucis contento, *à ce philosophe qui se contente de si peu, Hor. Sat.* 1, 3, 16. Quum me hortaretur parce frugaliter atque Viverem uti contentus eo quod mi ipse parasset, *à vivre avec économie, frugalement et content de ce qu'il avait amassé pour moi, id. ib.* 1, 4, 108; *de même* ∼ vivere, *id. ib.* 1, 1, 3. — Contentus hoc erat, ut insidens ligneo solio manus ac pedes alternis jactaret, *Suet. Aug.* 82. — β) *absol. :* Quum ipsum audires sine comparatione, non modo contentus esses, sed melius non quæreres, *quand on l'entendait lui-même et sans le comparer à d'autres, non-seulement on était satisfait, mais on ne désirait rien de mieux, Cic. Brut.* 35, 134. Ego faxo posthac di deæque ceteri Contentiores mage erunt atque avidi minus, *j'apprendrai aux autres dieux et déesses à devenir dorénavant plus faciles à contenter et moins avides, Plaut. Pœn.* 2, 15. — γ) *avec l'inf. :* ∼ irritare, *Ovid. Met.* 1, 461. ∼ edidicisse, *content d'avoir appris, id. ib.* 2, 638. ∼ retinere titulum provinciæ, *Vellej.* 2, 39. ∼ hostes sustinuisse, *content d'avoir soutenu le choc de l'ennemi, id. ib.* 112. ∼ indicare, *Quintil. Inst.* 4, 2, 128. ∼ ostendere, *id. ib.* 5, 10, 31. ∼ id consequi, quod imiteris, *id. ib.* 10, 2, 7, *et beauc. d'autres.*

Adv. contente, *d'une manière serrée, étroitement* (*antérieur et postérieur au siècle classique et très-rare*) : Quamquam illum mater arte contenteque habet, *avec retenue, parcimonie, chichement, Plaut. Asin.* 1, 1, 63. Parce contenteque vivere, *Pacat. Pan. Theod.* 13.

contingenter, *adv., comme il se rencontre, à l'aventure, Boëth. Arist. libr. De Interpr. ed. sec. p.* 364.

contingentia, æ, *f., le hasard, l'aventure, contingence, Boëth. Aristot. libr. De Interpr. ed. sec. p.* 249.

1. **con-tingo,** tĭgi, tactum, ĕre, 3. *v. a. et n.* [tango], *toucher, saisir qqche en qq. sorte de tous les côtés, par tous les points, dans son ensemble* (*très-fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles*).

I) *au propre.* A) *en gén. :* Illa te digito non auderet contingere, *elle n'oserait te toucher du bout du doigt, Caton dans Gell.* 10, 24, *extr.* ∼ facile cibum terrestrem rostris, *ils prennent aisément leur nourriture à terre avec leur bec, Cic. N. D.* 2, 47, 122. ∼ funem manu, *saisir une corde avec la main, Virg. Æn.* 2, 239; *cf.* ∼ datas habenas manibus, *Ovid. Met.* 2, 151, *et* ∼ munera Cerealia dextra, *id. ib.* 11, 122. ∼ undas pede, *id. ib.* 2, 457. ∼ focos ore tremente, *Ovid. Trist.* 1, 3, 44. ∼ terram osculo, *baiser la terre, Liv.* 1, 56. ∼ ora nati sacro medicamine, *Ovid. Met.* 2, 123; *cf. ib.* 14, 607. ∼ montes suo igni (sol), *Lucr.* 4, 408; *cf. Catull.* 64, 408, *et Suet. Ner.* 6. ∼ cibos sale modico, *saupoudrer légèrement un mets de sel, Cels.* 2, 24. ∼ sidera coma (*désignation poétique d'une très-grande élévation*), *Ovid. Fast.* 2, 34; *cf.* ∼ nubes aerio vertice (Taurus), *touche les nues de sa cime aérienne, Tibull.* 1, 7, 15. ∼ summa sidera plantis, *marcher sur les étoiles* (*désignation poétique d'un grand bonheur*), *Prop.* 1, 8, 43. — ∼ mitem taurum, *Ovid. Met.* 2, 860; *cf. ib.* 8, 423. ∼ glebam, *id. ib.* 11, 111. ∼ pene terram (luna), *Cic. Divin.* 2, 43, 91. ∼ caules (vitis), *Cic. N. D.* 2, 47, 120. ∼ dextras consulum, *toucher la main des consuls* (*comme salutation amicale ou souhait de prospérité*), *Liv.* 28, 9; *de même* ∼ manum, *Vellej.* 2, 104, *fin.*; 107, *fin.* Facturi pejora quæ contingunt devant gâter ce qu'ils touchent, *Senec. De Ira,* 1, 15.

B) *avec des idées accessoires particulières :*

1°) *toucher qqche en mangeant, goûter, manger* (*poét.*) : Neque illinc Audeat esuriens dominus contingere granum, Ac potius foliis parcus vescatur amaris, *toucher à un grain de blé, le manger, Hor. Sat.* 2, 3, 113; *de même* ∼ cibos ore, *porter des aliments à sa bouche, les manger, y toucher, Ovid.* 5, 531. ∼ aquas, *goûter de l'eau, id. ib.* 15, 281. ∼ fontem, *boire à une fontaine, id. ib.* 3, 409.

2°) *toucher, c.-à-d. avoir un commerce charnel, avoir des rapports impudiques* (*très-rare*) : Mi mortalis nemo corpus corpore Contigit, quo me impudicam faceret, *Plaut. Amph.* 2, 2, 204.

3°) *toucher comme voisin, avoisiner, être voisin, limitrophe, proche, être attenant, s'étendre jusqu'à, confiner à :* (Partem copiarum) in Helvis, qui fines Arvernorum contingunt, convenire jubet, *de se réunir chez les Helviens, qui sont limitrophes des Arvernes, Cæs. B. G.* 7, 7, *fin.* Turri adacta et contingente vallum, *la tour ayant été approchée et adossée au retranchement, id. ib.* 5, 43. In saltu Vescino Falernum contingente agrum, *dans les gorges de Vescia, qui confinent au territoire de Falerne, Liv.* 10, 21. Ad præsidium coloniarum Illyricum contingentium, *Suet. Aug.* 25. — Reliquum spatium mons continet magna altitudine, ita ut radices montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant, *de sorte que des deux côtés les rives du fleuve touchent le pied de la montagne, Cæs. B. G.* 1, 38. — Milites disponit non certis spatiis intermissis ... sed perpetuis vigiliis stationibusque, ut contingant inter se atque omnem munitionem expleant, *il place ses troupes le long des lignes, non plus de distance en distance, mais de façon que les gardes et les sentinelles se touchent l'un l'autre et garnissent tous les retranchements, id. B. C.* 1, 21; *cf. :* Ut idem illud intervallum servetur, neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, *etc., id. B. G.* 7, 25. — *Et dans un sens qui diffère seul. par l'idée prédominante de mouvement :*

4°) *atteindre qqche par un mouvement, arriver, parvenir qq. part, atteindre, toucher qqche, etc.* (*le plus souv. poét.*) : Qui studet optatam cursu contingere metam, *toucher la borne, arriver au but, l'atteindre, Hor. A. P.* 412; *de même* ∼ Ephyren pennis, *Ovid. Met.* 7, 392. ∼ Italiam, *toucher les rivages de l'Italie, y aborder, Virg. Æn.* 5, 18. ∼ fines Illyricos, *Ovid. Met.* 4, 568. ∼ Creten, *id. ib.* 8, 100. ∼ Cadmeida arcem, *id. ib.* 6, 217. ∼ portus, *id. ib.* 3, 634; 13, 708. ∼ Phasidos undas, *id. ib.* 7, 6. ∼ occasus, *id. ib.* 2, 189. ∼ auras, *entrer dans le domaine de l'air, arriver à l'air, id. ib.* 15, 416, *et pass.* ∼ avem ferro, *atteindre l'oiseau avec le fer* (*de la flèche*), *Virg. Æn.* 5, 509; *cf. Ovid. Met.* 8, 351. Inde deos hominesque voco; nec contigit ullum Vox mea mortalem, *et ma voix n'a été entendue d'aucun mortel, Ovid. Met.* 2, 578; *cf. de même* ∼ aures, *arriver aux oreilles, id. ib.* 1, 211, *et* ∼ aures fando; *avec l'acc. suivi de l'inf., id. ib.* 15, 497. — Finita simul generatim tempora rebus Stare, quibus possint ævi contingere florem, *arriver à la fleur de l'âge, Lucr.* 1, 565.

II) *au fig.* A) *en gén., toucher qqche ou qqn, le saisir, l'atteindre* (*rare*) : Cynthia prima suis miserum me cepit ocellis Contactum nullis ante cupidinibus, *moi qu'aucune passion n'avait encore atteint, Prop.* 1, 1, 1. Quam me manifesta libido Contigit! *Ovid. Met.* 9, 484. ∼ animum cura, *le souci, la préoccupation entre dans l'âme, Val. Flac.* 7, 173; *cf. :* Quos in aliqua sua fortuna publicæ quoque contingebat cura, *ceux qui, au milieu de leurs prospérités, s'inquiétaient de la fortune de l'État, Liv.* 22, 10. Prospera sic vobis maneat fortuna, nec umquam Contacti simili sorte rogetis opem, *frappés d'un pareil coup, Ovid. Trist.* 4, 4, 78. — *Bien plus fréq.*

B) *en particul.* — 1°) (*d'après le n° I, B,* 2) *toucher en souillant, souiller par le contact, tacher, salir, infecter, flétrir, déshonorer, charger de fautes, etc. Dans ce sens il s'empl. général. au part. passé* (*aux temps définis on employait* contamino; *voy. ce mot*) : Scipio cædem eam signum defectionis omnium Gallorum esse ratus contactosque eos scelere velut injecta rabie ad arma ituros, *ceux qui étaient atteints, souillés de ce crime, Liv.* 21, 48; *de même* ∼ civitas rabie duorum juvenum, *atteinte de la rage des deux jeunes gens, la partageant, id.* 4, 9. ∼ omnes ea violatione templi, *id.* 29, 8, *fin.* (*dans le même sens, ib.* 18 : nefanda præda se ipsos ac domos contamin[illegible] suas). ∼ plebs regia præda, *le peuple, souillé par le butin royal, c.-à-d. coupable de s'être partagé les dépouilles royales id.* 2, 5; *cf.* ∼ bona (Mælii) pretiis regni

mercandi, *id.* 4, 15, *fin.* Equi candidi et nullo mortali opere contacti, *Tac. Germ.* 10. ~ dies (*sc.* Alliensis) religione, *ce jour* (*anniversaire de la bataille d'Allia*) *classé parmi les jours néfastes*, *Liv.* 6, 28. ~ pectora vitiis, *cœurs infectés de vices*, *Tac. Or.* 12. — *Une fois absolt* : Hic contactus ensis deserat castum latus! *Senec. Hippol.* 714.

2°) (*d'après le n°* I, B, 3) *être en contact avec qqn ou qqche*, *toucher*, *concerner*, *regarder qqn ou qqche* : Ut quisque tam fœde interemptos aut propinquitate aut amicitia contingebat, *selon qu'on avait des liens de parenté ou d'amitié avec ceux qui*, *etc.*, *Liv.* 25, 8; *de même* ~ quos sanguine ac genere, *toucher à qqn par le sang et la naissance*, *id.* 45, 7. ~ regiam aut propinquitate, aut affinitate, aut aliquibus ministeriis, *id.* 24, 22. ~ M. Pompeium a matre artissimo gradu, *Suet. Aug.* 4. ~ domum Cæsarum nullo gradu, *id. Galb.* 2; *cf. absol.* : Deos (*i. e.* Mæcenatem et Augustum) quoniam propius contingis, *tu approches les dieux* (*tu les touches de près*), *Hor. Sat.* 2, 6, 52; *et* : Familiæ, quas ipse contingeret, *Suet. Ner.* 32. — ~ Sabinum modico usu, *Tac. Ann.* 4, 68. Multis in Italia contactis gentibus Punici belli societate, *comme beaucoup de peuples de l'Italie étaient enveloppés dans la guerre Punique*, *Liv.* 31, 8, *fin.*; *cf.* : Si crimine contingantur, *s'ils sont complices d'un crime*, *Ulp. Dig.* 11, 4, 1. — Hæc consultatio tota de re pertinente ad vos est : Romanos nihil contingit, nisi quatenus, *etc.*, *toute cette délibération roule sur une affaire qui vous concerne : elle ne regarde en rien les Romains, si ce n'est en tant que, etc.*, *Liv.* 34, 22; *cf.* : Meam causam, quæ nihil eo facto contingitur, ne miscueris, *id.* 40, 14.

3°) (*d'après le n°* I, B, 4) *toucher, arriver jusqu'à, atteindre, obtenir, rencontrer qqche* (*très-rare*) : Quam regionem quum superavit animus naturamque sui similem contigit et agnovit, *quand l'âme a franchi cette région et rencontré une nature semblable à la sienne*, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43. — *De là* **b)** *en parlant d'événements, arriver, tomber en partage, échoir, survenir, réussir à qqn, le frapper, l'atteindre; et absol. arriver, avoir lieu, se présenter, se passer, se rencontrer* (*sens le plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles; général. employé en parlant d'événements heureux, mais qqf. aussi en parlant d'événements indifférents et même malheureux*) — α) *avec le datif* : Cui tam subito tot contigerint commoda, *à qui tant d'avantages sont échus subitement, à qui sont arrivés subitement tant d'événements heureux*, *Ter. Eun.* 5, 8, 3; *de même id. Hec.* 5, 3, 35; *Cic. De Or.* 1. 35, *fin.*; *Off.* 1, 43, 153; *Fam.* 5, 21; *Planc. ib.* 10, 24; *Cæs. B. G.* 1, 43; *Quintil. Inst.* 10, 1, 115; 12, 11, 29; *Suet. Cæs.* 35; *Calig.* 3, 10, *etc.*; *Ovid. Met.* 3, 321; 11, 268; 15, 443; *Hor. Ep.* 1, 2, 46; 1, 4, 10; 1, 17, 9, *etc.* — Non displicuisse illi jocos, sed non contigisse, *les plaisanteries ne lui déplaisaient pas, mais il ne lui en venait point*, *Quintil. Inst.* 6. 3, 2. Quum tanto plura bene dicendi exempla supersint quam illis contigerunt, *id. ib.* 10, 2, 28. Quod nobis volentibus facile continget, *id. ib.* 6, 2, 30. — Quam mihi maxime hic hodie contigerit malum, *Enn. dans Non.* 268, 12. Quod (*sc.* servitus) non singulis hominibus, sed potentibus populis sæpe contigit, *ce qui est arrivé non-seulement à des individus, mais encore à de puissantes nations*, *Cic. Tusc.* 5, 6, 15; *de même id. Catill.* 1, 7; *Fam.* 11, 16, *et pass.* Quoties ipsi testatori aliquid contingit, *qu'un malheur lui arrive*, *Ulp. Dig.* 28, 3, 6; *et* : Si quid ei humanitus contigerit, *s'il lui arrivait malheur* (*qqche que comporte la nature mortelle, c.-à-d. la mort*), *Scæv. ib.* 34, 4, 30, *fin.* (*cf. ib.* § 2 : Sive in via aliquid mihi humanitus acciderit, *et voy.* 2. accido, *n°* 4, b). — *Suivi d'un inf.* : Non cuivis homini contingit adire Corinthum, *il n'est pas permis ou donné à tout le monde d'aller à Corinthe*, *Hor. Ep.* 1, 17, 36; *de même* ~ mihi Romæ nutriri atque doceri, *j'ai eu le bonheur d'être élevé à Rome*, *id. ib.* 2, 2, 41. ~ mihi recusare principatum, *j'ai eu le bonheur de refuser le pouvoir suprême*, *Vellej.* 2, 124, 2. ~ mihi cognoscere (eos), *Quintil. Inst.* 12, 11, 3. ~ mihi mori herede filio, *id. ib.* 9, 2, 98, *et beauc. d'autres. Et en même temps avec le dat. de l'attribut* (*cf. Seyfert, gr.* § 2238; *Ramsh. gr. p.* 634, *et pass.*; *Grotef. Pet. Gr.* § 205) : Quo tempore mihi fratrique meo ... destinari prætoribus contigit, *ce fut alors que, mon frère et moi nous eûmes le bonheur d'être proposés pour la préture*, *Vellej.* 2, 124, *fin.* Maximo tibi et civi et duci evadere contigit, *tu as eu ce privilège de devenir à la fois un grand citoyen et un grand capitaine*, *Val. Max.* 5, 4, *ext.* 2 (*Dans Ovid. Met.* 11, 219, *les Codd. balancent entre* nepoti *et* nepotem. *Ce dernier, le plus probable diplomatiquement, se trouve dans Iahn.*). — *Suivi de* ut : Volo hoc oratori contingat ut, quum auditum sit eum esse dicturum, locus in subselliis occupetur, *etc.*, *je veux* (*qu'il arrive ceci à l'orateur*, *qu'à la nouvelle qu'un orateur doit parler on se hâte d'occuper les sièges*, *Cic. Brut.* 84, 290; *de même id. Phil.* 5, 18, 49; *Quintil. Inst.* 11, 2, 31, *et pass.* — β) *avec l'acc.* (*très-rare*) : Lydus et Tyrrhenus sortiti sunt, uter cum parte multitudinis patria decederet, Sors Tyrrhenum contigit, *le sort tomba sur Tyrrhenus*, *Vell.*, 1, 1, *fin*; *de même* ~ Italiam palma frugum, *la palme échoit à l'Italie* (*l'Italie a la palme*) *pour les céréales*, *Plin.* 18, 11, 29 (*autre leçon* Italiæ). — γ) *absolt* (*très-fréq.*) : Hanc mi expetivi, contigit, *je l'ai désirée, elle m'est échue* (*je l'ai eue*), *Ter. Andr.* 4, 2. 13. Magis adeo id facilitate quam alia ulla culpa mea contigit, *ceci est arrivé plutôt par ma facilité que par aucune autre faute*, *Cic. De Or.* 2, 4. Ut sunt maxime optanda, ita non semper possunt contingere, *si elles sont fort désirables, on ne les obtient pas toujours*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 13. Quod si nulla contingit excusatio, *id. ib.* 11, 1, 81. Ubi quid melius contingit et unctius, *Hor. Ep.* 1, 15, 44, *etc.* Quia memoria atque actio natura, non arte contingant, *parce que la mémoire et l'action sont des dons de la nature, et non un fruit de l'art*, *Quintil. Inst.* 3, 3, 4; *de même suivi de l'abl.*, *id. ib.* 1, 1, 33; 2, 2, 11; 4, 1, 37; 5, 7, 28. Gratiam illam expositionis, quæ continget ex sermone puro atque dilucido, *cette beauté de l'exposition, qui résultera d'un style pur et clair*, *id. ib.* 11, 1, 53; *de même suivi de* ex, *id. ib.* 8, 3, 70; *Plin.* 19, 8, 41; 32, 4, 14, *et pass.* Nihil horum nisi in complexu loquendi serieque contingit, *ces qualités sont uniquement le résultat de l'ensemble et de l'enchaînement du discours*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 3. — Fingere cinctutis non exaudita Cethegis Continget dabiturque licentia sumpta pudenter, *il t'arrivera d'inventer des mots que n'entendirent jamais nos antiques Céthégus*, *Hor. A. P.* 51; *de même suivi de l'infin.*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 11; 5, 7, 25; 6, 1, 4. Concitare invidiam, *etc.* .... liberius in peroratione contingit, *s'il faut exciter l'envie, c'est dans la péroraison que cela peut se faire avec plus de liberté*, *id. ib.* 6, 1, 14. — Quod numquam opinatus fui neque alius quisquam civium Sibi eventurum, id contigit, ut salvi potiremur domum, *ce que je n'aurais jamais osé espérer, ni moi, ni aucun autre citoyen, m'est arrivé cependant; me voilà revenu sain et sauf*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 32; *de même suivi de* ut, *Quintil. Inst.* 4, 1, 7; 9, 3, 72; 11, 2, 39.

2. **con-tingo** (tinguo), ĕre, *v. a.*, *mouiller, humecter, arroser, imbiber, teindre, enduire, oindre* (*peut-être seul. dans Lucrèce et Virgile*). — 1°) *au propre* : Veluti pueris absinthia tetra medentes Quum dare conantur, prius oras pocula circum Contingunt mellis dulci flavoque liquore, *etc.*, *de même que les médecins ont soin d'enduire de la liqueur suave et dorée du miel les bords de la coupe*, *Lucr.* 1, 937; *de même id* 4, 13; 1, 946; 4, 22. ~ semina rerum colore, *enduire de couleur, colorer les atomes*, *id.* 2, 755. ~ lac parco sale, *mettre un peu de sel dans du lait*, *Virg. Georg.* 3, 403. ~ tonsum corpus amurca, *id. ib.* 3, 448. — 2°) *au fig.* : Musæo contingens cuncta lepore, *prêtant à tout, répandant sur tout la grâce ou les charmes des muses*, *Lucr.* 1, 933; 4, 9.

continuanter, *adv.*; *voy.* 2. continuo, *à la fin.* A.

continuāte, *adv.*; *voy.* 2. continuo, *à la fin*, B.

* **continŭātim**, *adv.* [2. continuo], *dans une suite non interrompue, aussitôt après, sans interruption*, « συνημμένως, συνεχῶς, » *Vet. Gloss.* : ~ quæ Apostolus posuit, *Augustin. Ep.* 112, 20.

continŭātio, ōnis, *f.* [2. continuo], *ensemble, succession, continuation, continuité, série continue, suite non interrompue* (*de bonne prose*) : ~ seriesque rerum, *suite et enchaînement des choses*, *Cic. N. D.* 1, 4, *fin.* ~ immutabilis ordinis sempiterni, *la succession immuable de l'ordre éternel*, *id. Acad.* 1, 7, *fin.* Interrumpi tenorem rerum, in quibus peragendis continuatio ipsa efficacissima esset, minime convenire, *qu'il était déplacé de rompre la suite des choses dans une opération où l'unité de système et un ensemble de vues étaient essentiels*, *Liv.* 41, 15. ~ imbrium, *la durée non interrompue des pluies*, *Cæs. B. G.* 3, 29. ~ laborum, * *Suet. Tib.* 21. ~ nimiam prosperorum suspectam habens, *Flor.* 4, 2, 79, *et pass.* — ~ causarum, *la série des causes*, *Cic. N. D.* 1, 20, 55. Plus est obscuritatis in contextu et continuatione sermonis, *dans l'ensemble et la suite du discours*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 14; *cf. id. ib.* 9, 3, 23; 11, 3, 170, *et pass.* — **b)** *t. de rhét.*, *période*, *enchaînement de mots*, *absolt*, *Cic. Or.* 61; *Quintil. Inst.* 9, 4, 22; 124. ~ verborum, *même signif.* *Cic. De Or.* 1, 61, *etc.*, 3, 13, 49.

continŭātivus, a, um, *qui sert à lier ou à continuer* : ~ conjunctiones, *conjonctions qui indiquent une suite, une conséquence*, *Prisc.* 16, p. 1031.

continue, *adv.*; *voy.* continuus, *à la fin*, *n°* A.

continŭĭtas, ātis, *f.* [continuus], *série, suite non interrompue, continuité, liaison, enchaînement* (*très-rare*) : Protinam a protinus, continuitatem significans, *Varro, L. L.* 7, 6, 101. ~ spinæ, *épine dorsale sans vertèbres, toute d'une pièce*, *Plin.* 8, 30, 44.

Continum, Concinum, Miranda Durii, *Miranda de Duero*, *v. portugaise*, *prov. Tras os Montes*, *sur le Duero.*

1. **continŭō**, *adv.*; *voy.* continuus, *à la fin*, *n°* B.

2. **continŭo**, āvi, ātum, āre, *v. a. et n.* [continuus].

I) *act.*, *rendre continu*, *c.-à-d.*

A) *mettre à la suite, faire succéder immédiatement, joindre, ajouter, réunir ensemble dans l'espace* (*très classique en prose et en poésie*); *construit avec le dat. ou* (*plus fréq.*) *absolt.* — 1°, *au propre*, α) *avec le dat.* : (Aer) mari continuatus et junctus est, *l'air touche la mer, est contigu à la mer, y fait suite*, *Cic. N. D.* 2, 45, *fin.* ~ ædificia mœnibus, *les bâtiments sont construits, se continuent jusqu'aux murs*, *Liv.* 1, 44. ~ regnum Alyattei campis mygdoniis, *réunir, annexer les campagnes mygdoniennes au royaume d'Alyattée*, *Hor. Od.* 3, 16, 42. ~ latus lateri, *Ovid. A. A.* 1, 496. — *Au moyen* : Suionibus Sitonum gentes continuantur, *sont voisins, viennent après, confinent à*, *Tac. Germ.* 45, *fin.* — β) *absol.* : Illos binas aut amplius domos continuare, nobis larem familiarem nusquam ullum esse? *construire à la suite, joindre l'une à l'autre deux maisons ou plus*, *Sall. Catil.* 20, 11. ~ fundos, *acquérir des terres voisines, arrondir, étendre ses propriétés*, *Cic. Agr.* 3, 4, 14; *voy. le passage dans son ensemble*; *cf.* ~ latissime agrum, *étendre très-loin ses terres*, *id. ib.* 2, 26, 70, *et* ~ agros, *réunir des terres les unes aux autres*, *Liv.* 34, 4. ~ pontem, *Tac. Ann.* 15, 9. Non ante in urbem regressus est quam domui ejus, qua palatium et Mæcenatis hortos continuaverat, ignis propinquaret, *Tac. Ann.* 15, 39. ~ verba, *construire, arranger, arrondir des mots en période*, *Cic. De Or.* 3, 37, 149; *cf.* ~ verba verbis aut nomina nominibus (*il y a un peu plus haut* : cadentia similiter jungere), *Quintil. Inst.* 9, 4, 43. — *Au moyen* : Quæ (vis atomorum) interjecto inani cohærescunt tamen inter se, et aliæ alias apprehendentes continuantur, *et, s'accrochant les uns aux autres, s'agglomèrent, forment masse*, *Cic. N. D.* 1, 20, 54.

B) *ajouter ensemble dans le temps, continuer sans interruption, faire de suite, coup sur coup* : Quæ (libertas) usque ad hoc tempus honoribus, imperiis, rerum gestarum gloria continuata permansit, *cette liberté s'est maintenue et a subsisté jusqu'à ce jour par des magistratures, des commandements, et de brillants exploits*, *Cic. Flacc.* 11, 25. ~ iter die et nocte, *continuer sa route, marcher jour et nuit*, *Cæs. B. C.* 3, 11 *et* 36; *cf.* ~ perpotationem biduo duabusque noctibus, *Plin.* 14, 22, 28. ~ diem noctemque potando, *passer le jour et la nuit à boire*, *Tac. Germ.* 22; *cf.* ~ theatro dies totos, *passer des journées entières au théâtre*, *id. Ann.* 14, 20. ~ magistratum, *garder sa magistrature, rester en charge*, *Sall. Jug.* 37, 2; *cf.* ~ magistratus Philopœmeni, *continuer Philopœmen dans sa charge*, *Liv.* 38, 33. ~ præturam ei, *c.-à-d. lui conférer la préture immédiatement après l'édilité*, *Vellej.* 2, 91, 3. ~ dapes, *servir les mets sans interruption*, *Hor. Sat.* 2, 6, 108. ~ si febris continuatur, *si la fièvre continue*, *Cels.* 3, 5. Continuata prope funera, *morts qui arrivent coup sur coup*, *Liv.* 1, 46. ~ laborem, *travailler sans relâche*, *Curt.* 7, 11. ~ modo prænomina per ternas personas, modo alternantes per singulas, *faire porter des prénoms par trois membres de suite de la même famille, puis alternativement par chacun des membres suivants*, *Suet. Ner.* 1, *Bremi.* — *Poét.* : ~ aliquos ferro, *tuer les uns après les autres, successivement*, *Stat. Theb.* 9, 292; *cf. ib.* 12, 745. — Hiemi continuatur hiems, *l'hiver succède à l'hiver*, *Ovid. Pont.* 1, 2, 26; *de même* ~ paci externæ confestim discordia domi, *à la paix extérieure succède immédiatement la discorde à l'intérieur*, *Liv.* 2, 54. Continuantur damna damnis, *les pertes se succèdent, on essuie perte sur perte*, *Tac. Agr.* 41.

II) *neutr.* (*rare, peut-être seul. dans Celse*) *durer, persister, continuer* : Febres ita ut cœpere continuant, *les fièvres continuent comme elles ont commencé*, *Cels.* 3, 3; *de même* ~ febres, *id.* 2, 4. — *De là*

* A) **contĭnŭanter,** *adv., dans toute sa suite, sans lacune, sans interruption :* ~ exposui epistolam (*opp.* carptim), *August. Retract.* 1, 24.

B) **contĭnŭāte,** *adv., en série non interrompue, sans interruption, sans relâche :* Ordines rerum inter se continuate collocatarum, *Fest. s. v.* STRIGÆ, *p.* 145; *cf. Front. Diff. verb. p.* 2195, *P.*

contĭnŭus, a, um, *adj.* [contineo, *n°* II] — 1°) *uni à qqche ou dans ses parties quant à l'espace, qui tient, est attaché, fait suite, non interrompu, suivi, continuel, continu* (*le plus souvent antér. et postér. au siècle d'Auguste; cf. cependant* continue). — 1°) *au propre :* ~ aer terræ, *l'air qui touche à la terre, qui y fait suite, Senec. Qu. Nat.* 2, 6. Leucada continuam veteres habuere coloni, Nunc freta circueunt, *unie au continent, Ovid. Met.* 15, 289. Ut proximis casis injectus ignis hæsit, extemplo proxima quæque et deinceps continua amplexus, *etc., et ayant gagné de proche en proche, Liv.* 30, 5; *cf. :* Flamma per continua serpens uno repente omnia incendio hausit, *la flamme s'étendant de proche en proche, id.* 30, 6. ~ montes, *chaîne de montagnes,* * *Hor. Ep.* 1, 16, 5; *Plin.* 6, 30, 35. ~ agri, *Suet. Cæs.* 38. — Fluere continuo alveo (Euphraten) priusquam distrahitur ad rigua, *Plin.* 6, 26, 30, § 124; *cf. :* Rhenus uno alveo continuus, *le Rhin qui coule dans un seul lit, Tac. Ann.* 2, 6, *et* ~ mare, *la vaste mer, id. Agr.* 10, *fin.* Aliqui vice dentium continuo osse gignuntur, *quelques uns, au lieu de dents, ont un os d'une seule pièce, Plin.* 7, 16, 15. Per omne spatium una facies, omnia continua et paria, *Plin. Paneg.* 51, 4. Sæpe super fluvios geminæ jacet aggere ripæ Continuus (serpens), *souvent il* (*ce serpent*) *s'étend sur les fleuves et touche aux deux rives, Stat. Theb.* 5, 517. — **b)** *subst.* continuus, i, *m., qui est toujours autour de qqn, compagnon, suivant, ami inséparable :* ~ Principis, *Tac. Ann.* 6, 26.

2°) *au fig.* (*le plus fréq. dans Quintilien*) : Quum fluxerunt plures continuæ translationes (*image empruntée au fleuve qui coule sans interruption; voy. le précéd.*), *quand plusieurs métaphores se succèdent sans interruption, Cic. Or.* 27, 94. ~ expositio (*opp.* partita), *exposition continue, Quintil. Inst.* 7, 10, 11. ~ et decurrentes locos, *id. ib.* 11, 3, 84. Si non crebra hæc lumina et continua fuerint, *id. ib.* 12, 10, 46. Non in aliquam rem unam, sed in plures simul continuas, *id. ib.* 10, 7, 16. Ab exordio usque ad ultimam vocem continuus quidam gemitus, *gémissement non interrompu, qui se prolonge du premier mot jusqu'au dernier, id. ib.* 11, 1, 54. ~ oratio, *discours suivi, id. ib.* 6, 1, 46; 6, 4, 1; 7, 10, 17, *et beauc. d'autres.* ~ affectus, *passion qui se soutient jusqu'à la fin, qui ne se refroidit pas, id. ib.* 6, 2, 10. ~ impetus, *élan soutenu, id. ib.* 10, 7, 14, *etc.*

II) *sous le rapport du temps et des choses qui y ont rapport, suivant, qui suit ou qui se suit, consécutif, tout entier, non interrompu* (*très-classique dans toutes les périodes et dans tous les styles*) : Auferet ex oculis veniens Aurora Booten : Continuaque die sidus Hyantis erit, *et le jour suivant se lèvera l'astre d'Hyas, Ovid. Fast.* 5, 734; *de même* ~ nocte Delphin videndus erit, *id. ib.* 6, 720. — Ubi dies decem continuos illius iterasti domum, *pendant dix jours de suite, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 146; *de même* ~ dies quinque ex eo die, *cinq jours de suite à partir de celui-là, Cæs. B. G.* 1, 48. ~ annos prope quinquaginta, *cinquante ans environ sans interruption, Cic. Verr.* 1, 13, 38. ~ duabus noctibus, *Suet. Aug.* 94. Secutæ sunt continuos complures dies tempestates, *pendant plusieurs jours consécutifs, Cæs. B. G.* 4, 34, *Oudend. N. cr.* ~ prioribus diebus, *Liv.* 42, 58. ~ aliquot annos, *Cic. Manil.* 18. ~ tot dies, *id. Verr.* 2, 5, 36. ~ triennium, *Plaut. Stich.* 1, 3, 61; *Suet. Calig.* 7. ~ biennio, *Suet. Tib.* 38. ~ triduum, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 145. Quæ continua (bella) per quartum jam volumen agimus, *guerres dont le récit a déjà rempli quatre livres de mon histoire, Liv.* 10, 31; *cf.* ~ cursu prœliorum, *en courant de combats en combats, Tac. Agr.* 27. ~ consulatus, *Suet. Cæs.* 76; *Plin. Paneg.* 58. — Continuis itineribus ad Forum Vocontii veni, *Lepid. dans Cic. Fam.* 10, 34. ~ regna, *Liv.* 1, 47. ~ duo triumphi ex Hispania acti, *id.* 41, 7. ~ labor, *Quintil. Inst.* 1, 3, 8. ~ amor, *amour constant, Prop.* 1, 20, 1. ~ incommoda, *malheurs continuels, Cæs. B. G.* 7, 14. ~ messe senescit ager, *Ovid. A. A.* 3, 82. Annotabant periti nullam antehac adoptionem inter patricios Claudios reperiri, eosque ab Atto Clauso continuos duravisse, *les habiles remarquèrent qu'il n'y avait eu jusqu'alors aucune adoption dans la branche patricienne des Claudius et que, depuis Claudius Attus, elle s'était perpétuée sans mélange, Tac. Ann.* 12, 25, *fin. et beauc. d'autres.* — Post undecim annos (absolvit canalem), quamvis continuis triginta hominum millibus sine intermissione operantibus, *Suet. Claud.* 20, *Brem et Baumg.-Crus.* Continuus inde et sævus accusandis reis Suilius, *Suilius qui mit ensuite un empressement si cruel et si infatigable à accuser les coupables, Tac. Ann.* 11, 5; *cf. :* Postulandis reis tam continuus annus fuit, *l'année se passa tellement en accusations continuelles, id. ib.* 4, 36. — *Adv. qui en sont dérivés :*

A) **contĭnŭe,** *avec continuité des parties, sans interruption quant à l'espace ou au temps* (*très-rare, peut-être seul. antérieur et postérieur au siècle classique; car dans Quintil. Inst.* 2, 20, 3 *et* 9, 1, 11, *les meilleurs mss portent* continuo; *voy. la suite, n°* II) : Stillicidium eo quod stillatim cadat; flumen quod fluit continue, *parce qu'il coule sans interruption, Varro, L. L.* 5, 5, 12. Protinus jugiter et continue, *Non.* 376, 26.

B) **contĭnŭo** — I) *pour préciser une action qui, dans le temps, suit immédiatement qqche, aussitôt, sur-le-champ, à l'instant, incontinent, immédiatement,* = statim, αὐτίκα (*très-fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles*). — α) *correspondant aux particules de temps,* ubi, ut, postquam, quum, *etc. :* Principio, ut illo advenimus, ubi primum terram tetigimus, Continuo Amphitruo delegit viros primorum principes, *d'abord, lorsque nous fûmes arrivés et que nous eûmes pris terre, Amphitryon, sans perdre de temps, etc., Plaut. Amph.* 1, 1, 49; *de même avec* ubi, *Plaut. Cist.* 2, 3, 35; *Epid.* 1, 2, 52; *Ter. Eun.* 3, 1, 51; *Heaut.* 2, 3, 36; *Hec.* 5, 2, 15. Quæ ut aspexi, me continuo contuli protinam in pedes, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 7; *avec* ut, *Cic. Verr.* 2, 4, 22; *Hor. Sat.* 1, 6, 29. — Nam postquam audivi illico Ex meo servo illam esse captivam, continuo argentum dedi Ut emeretur, *aussitôt je donnai l'argent pour l'acheter, Plaut. Epid.* 4, 1, 37. — Neminem conveni... quin omnes, quum te summis laudibus ad cœlum extulerunt, mihi continuo maximas gratias agant, *tous, après t'avoir élevé aux nues, me rendent aussitôt des actions de grâces, Cic. Fam.* 9, 14. Quum magna multitudo optimorum virorum et civium me de domo deduceret, feci continuo omnes participes meæ voluptatis, *je leur fis part aussitôt de ma joie, id. ib.* 10, 12, 2. Ut vel continuo patuit, quum passeris atque Ingustata mihi porrexerat ilia rhombi, *Hor. Sat.* 2, 8, 29. — Nec mora sit, si innuero, quin pugnus continuo in mala hæreat, *Ter. Ad.* 2, 1, 17. Si quid narrare occepi, continuo dari tibi verba censes, *tu penses aussitôt que je t'en impose, id. Andr.* 3, 2, 24; *de même avec* sin, *id. Eun.* 1, 2, 24; *Lucr.* 2, 1091; *Hor. Sat.* 2, 3, 160. — Quod continuo consilium dimiserit (Q. Maximus), simul ac me fractum ac debilitatum metu viderit, *congédia le conseil dès qu'il me vit brisé et affaibli par la crainte, Cic. De Or.* 1, 26, 121. — Continuo ventis surgentibus aut freta ponti Incipiunt agitata tumescere, *etc., Virg. Georg.* 1, 356. — β) *absolt : Pe.* At, quæso, ubi erit otium, Revortere ad me extemplo. *Ap.* Continuo hic ero, *je serai ici sans perdre un moment, Plaut. Epid.* 3, 3, 43. Haud mora : continuo matris præcepta facessit, *Virg. Georg.* 4, 548; *de même Ovid. Met.* 14, 362; *cf. :* Quid fiet in altercatione, ubi occurrendum continuo nec libera ad discendum mora est, *où il faut riposter à l'instant, Quintil. Inst.* 12, 3, 3. Nonne ut ignis in aquam conjectus continuo restinguitur et refrigeratur, sic refervens falsum crimen in purissimam et castissimam vitam collatum statim concidit et exstinguitur? *s'éteint et se refroidit aussitôt, Cic. Rosc. Com.* 6, 17. — Quod lubet, non lubet jam id continuo, *je veux, et le moment d'après je ne veux plus, Plaut. Cist.* 2, 1, 7. Nam hercle ego te barba continuo arripiam et in ignem conjiciam, *id. Rud.* 3, 4, 64. Qui tum illam amabant, forte ita ut fit, filium Perduxere illuc, secum ut una esset, meum. Egomet continuo mecum : Certe captus est! *je pensai aussitôt en moi-même, Ter. Andr.* 1, 1, 55. Quodcumque suis mutatum finibus exit, Continuo hoc mors est illius quod fuit ante, *Lucr.* 1, 672; 793; 2, 754; 3, 519. Senatus est continuo convocatus, *le sénat fut convoqué sur-le-champ, Cic. Fam.* 10, 12, 3. Hos continuo in itinere adorti, *Cæs. B. G.* 7, 42, *fin.* Subitæ necessitates continuo agendi, *sur-le-champ, Quintil. Inst.* 10, 7, 2, *etc.* Perturbationes, amplificatæ certe, pestiferæ sunt : igitur etiam susceptæ continuo in magna pestis parte versantur, *dès qu'ils sont conçus, à peine nés, Cic. Tusc.* 4, 18, 42; *cf. :* Quicquid a sapiente proficiscitur, id continuo debet expletum esse omnibus suis partibus, *etc., tout ce qui émane du sage doit dès lors être parfait de tout point, id. Fin.* 3, 9, 32. — *De là*

2°) *y compris la déduction logique d'un fait. Dans ce sens il ne s'emploie qu'avec une négation ou une interrogation qui la présuppose : non aussitôt, non dès ce moment, c.-à-d. il ne s'ensuit pas, ce n'est pas une raison pour; — interrogativt : s'ensuit-il, peut-être, ou : par hasard? est-ce une raison pour* (*dans ce sens le plus fréq. dans Cicéron*) : Non continuo, si me in gregem sicariorum contuli, sum sicarius, *parce que je me suis mêlé à un troupeau d'assassins, il ne s'ensuit pas que je sois un assassin, je ne suis pas pour cela un assassin, Cic. Rosc. Am.* 33, 94; *de même avec* si, *id. De Or.* 2, 48, 199; *Gaj. Inst.* 2, 204; *avec* quum, *Manil.* 2, 345. Quum nec omnes qui curari se passi sunt continuo etiam convalescant, *Cic. Tusc.* 3, 3, 5; *de même absolt, id. ib.* 2, 19, 45. Æque enim contingit omnibus fidibus ut incontentæ sint : illud non continuo, ut æque incontentæ, *id. Fin.* 4, 27, 75. — Si malo careat, continuone fruitur summo bono? *parce qu'il sera exempt de mal, s'ensuit-il qu'il jouisse du souverain bien? jouit-il pour cela, etc.? Cic. Tusc.* 3, 18, 40; *de même Quintil. Inst.* 9, 2, 84.

3°) *en gén., en parlant d'une époque très-prochaine :* Deinde absens factus ædilis, continuo prætor; licebat enim celerius legis præmio, *et préteur aussitôt après, Cic. Acad.* 2, 1, 1. Qui summam spem civium, quam de eo jam puero habuerant, continuo adolescens incredibili virtute superavit, *surpassa bientôt, devenu jeune homme, les espérances qu'on avait conçues de lui dès son enfance, id. Læl.* 3, 11. Hanc mi in manum dat; mors continuo ipsum occupat, *il meurt bientôt après, Ter. Andr.* 1, 5, 62. Hos prius introducam, et quæ volo Simul imperabo : post continuo exeo, *id. Eun.* 3, 2, 40.

II) *dans Quintilien il est empl. deux fois pour* continue, *qui est antér. et postér. au siècle classique : en série non interrompue, sans discontinuer, continuellement, toujours, à tout coup :* Qualis (labor) fuit illius qui grana ciceris ex spatio distante missa in acum continuo et sine frustratione inserebat, *à tout coup et sans jamais manquer, Quintil. Inst.* 2, 20, 3. Itaque quum in eosdem casus aut tempora aut numeros aut etiam pedes continuo quis aut certe nimium frequenter incurrit, præcipere solemus variandas figuras esse, *etc., id. ib.* 9, 1, 11.

Cf. sur cet art. Hand Tursell. II, *p.* 104-107.

Continussa, *i. q.* Gades.

contio, ōnis, *f.; voy.* concio. *Toutefois* contio, *comme contraction de* conventio, *qui, anciennement se prononçait et s'écrivait* coventio, *peut parfaitement se défendre; cf.* VTEI IN COVENTIONID EXDICATIS, *dans le sénatuscons. de Bacch. au commenc. de ce dict. p.* XXVI, *col* 2, *ligne* 6.

CON-TIRO, ōnis, *m., compagnon, camarade* (*entre jeunes soldats*), *Inscr. Mur.* 805, 4; *Orelli, Inscr.* 3559.

Contium; *cf.* Contiacum.

***con-tŏgātus,** i, *m., collègue* (*dans la jurisprudence, entre gens de robe*), *Ammian.* 29, 2.

***con-tollo,** ĕre, 3. *v. a., vieille forme pour* confero, *porter, transporter, tendre ou diriger qque part :* Contollam gradum, *je dirigerai ou porterai mes pas, Plaut. Aul.* 5, 6 (*cité aussi dans Non.* 82, 1).

contŏmŏnŏbŏlon, i, *n., est cité comme tiré du cod. Justin.* 3, 34, 3, *et comme signifiant une sorte de jeu où on lance une perche; voy. Salm. ad Solin. p.* 726 a. *G.*

***con-tŏnat,** *v. impers., il tonne fort :* ~ ibi continuo Sonitu maximo, *Plaut. Amph.* 5, 1, 42.

Contoporia, ἡ Κοντοπόρεια, ας, *Polyb.* 16, 16; *cf. Athenæus,* 2, *p.* 43; *nom d'une route dans l'Argolis; v. E. Curtius, Peloponnesus, tom.* 2, *p.* 513, 550, 589.

contor, ari; *voy.* cunctor.

contorpeo, es, 2. *v. n., comme* torpeo, *Not. Tir. p.* 94.

con-torquĕo, rsi, rtum, ēre, 2. *v. a., tourner, faire tourner, contourner, tordre, brandir, agiter fortement* (*très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Horace*).

1°) *au propre,* — **a)** *en parlant d'armes, de projectiles, etc.* (*le plus souvent dans les poëtes*) : ~ telum validis viribus, *lancer un trait d'une main vigoureuse, Lucr.* 1, 970; *cf.* ~ hastam viribus, *Ovid. Met.* 5, 32. ~ lenta spicula lacertis, *Virg. Æn.* 7, 165. ~ hastile adducto lacerto, *lancer une javeline après avoir ramené le bras à soi* (*pour avoir plus de ressort*), *id. ib.* 11, 561. ~ cuspidem lacerto, *Ovid. Met.* 8, 345. ~ sceptrum valido lacerto, *id. ib.* 5,

422. ~ verber (fundæ), *id. ib.* 7, 775. (Hastile certo contorquens dirigit ictu, *brandissant le javelot, il le lance à coup sûr, Virg. Æn.* 12, 490. ~ hastam speciosissime, *lancer un trait avec beaucoup de grâce, Quintil. Inst.* 9, 4, 8. Sed magnum stridens contorta phalarica venit, *Virg. Æn.* 9, 705, *etc.* ~ hastam in latus, *etc., lancer une javeline dans le flanc, Virg. Æn.* 2, 52; *de même* ~ telum in eum, *Curt.* 8, 14, *ad fin.* — **b)** *en parlant d'autres objets :* ~ navem quolibet, *diriger un navire où l'on veut, Lucr.* 4, 905; *cf.* ~ membra quocumque vult, *se tourne de quelque côté qu'il veut, Cic. Divin.* 1, 53. ~ retro luciferam partem glomeraminis, *Lucr.* 5, 724. ~ tantum corpus, *id.* 4, 901. ~ globum ea celeritate, *etc., faire tourner un globe avec une vitesse telle que, etc., Cic. N. D.* 1, 10, 24. ~ currum flectens brumali tempore, *id. Arat.* 61. ~ equum magna vi, *un poète dans Quintil. Inst.* 8, 6, 9. Ut quosdam exaruisse amne aut in alium cursum contortos et deflexos videmus, *certains fleuves s'être desséchés ou avoir été détournés de leur cours, Cic. Divin.* 1, 19, *fin.* ~ proram ad lævas undas, *tourner la proue vers la rive gauche de la rivière, Virg. Æn.* 3, 562. ~ silvas insano vortice, *entraîner, déraciner les forêts dans un tourbillon furieux, Virg. Georg.* 1, 481; *cf.* ~ robur flamine turbo, *le tourbillon de son souffle impétueux ébranle le chêne,* * *Catull.* 64, 107. ~ frementes aquas subitis verticibus, *faire subitement tournoyer, tourbillonner les eaux frémissantes, Lucan.* 4, 102, *Weber; cf. ib.* 3, 631; *Sil.* 3, 50; *Senec. Ep.* 79, *et pass.* Vertex est contorta in se aqua, *un tourbillon est une eau qui tourne sur elle-même, Quintil. Inst.* 8, 2, 7. (Ignis) pingui contorquet nubila fumo, *le feu élève des tourbillons d'épaisse fumée, Sil.* 4, 309.

2°) *au fig.* (*n'est guère que dans Cicéron*) : (Auditor) tamquam machinatione aliqua tum ad severitatem, tum ad remissionem animi est contorquendus, *il faut remuer l'auditeur comme par des ressorts et le faire passer de la sévérité à l'indulgence, Cic. De Or.* 2, 17, 72. *De même en parlant d'un discours à périodes fortes, entraînantes :* Demosthenis non tam vibrarent fulmina illa nisi numeris contorta ferrentur, *ces foudres de Démosthène n'auraient pas une vibration si puissante si, accélérées par le nombre, elles n'étaient pas lancées avec tant de force, Cic. Or.* 70, *fin.; cf. Quintil. Inst.* 10, 7, 14, *Spald. et Frotsch.* Quam rhetorice! quam copiose! quas sententias colligit! quæ verba contorquet! *quels traits il lance! id. Tusc.* 3, 26, 63; *cf.* ~ tam longas tamque frigidas periodos uno spiritu quasi torrente, *Plin. Ep.* 5, 20, 4. Videsne igitur, quæ dubia sint, ea sumi pro certis atque concessis. Deinde contorquent et ita concludunt, *etc., vous voyez comment ils regardent comme vrai et admis par tous ce qui est en question; ensuite ils se détournent, se replient, se résument (ou portent leur coup, décochent leur trait) et concluent ainsi, Cic. Divin.* 2, 51, 106. — *De là*

contortus, a, um, *Pa.* (*d'après le n° 2*) *en parlant d'un discours,* — 1°) *brandi, lancé à tour de bras, c.-à-d. entraînant, véhément, impétueux, fort, énergique* (*rare, le plus souvent dans Cicéron*) : ~ et acris oratio, *style rapide est acéré comme un trait, Cic. Or.* 20. ~ vis (orationis), *Quintil. Inst.* 10, 7, 14. Levibus mulcentur et contortis excitantur, *id. ib.* 9, 4, 116. — 2°) *trop contourné, entrelacé, embrouillé, entortillé, enveloppé :* ~ et difficiles res, *Cic. De Or.* 1, 58, *fin.* ~ et aculeata quædam σοφίσματα, *sophismes tortueux et pointus, id. Acad.* 2, 24, 75. — *Adv.* contorte (*d'après le n° 2*), *d'une manière contournée, guindée, où l'apprêt se sent trop :* ~ dicere, *Cic. Invent.* 1, 20, 29; *id. Herenn.* 1, 9, 15. * *Compar. :* ~ concluduntur a Stoicis, *les raisonnements des stoïciens sont plus serrés, Cic. Tusc.* 3, 10, 22. — *Le superl. ne se rencontre pas.*

* **con-torrĕo**, ŭi, ēre, 2. *v. a., dessécher entièrement, brûler, consumer :* ~ pubentes herbas ignis, *Ammian.* 18, 7; *cf. Not. Tir. p.* 148 : contorret.

contorte, *adv.; voy.* contorqueo, *Pa., à la fin.*

contortĭo, ōnis, *f.* [contorqueo] * — 1°) *action de brandir, de lancer :* ~ dextræ, *mouvement du bras qui se balance pour frapper, tour de bras, Cic. Herenn.* 4, 19. — 2°) *entortillement, obscurité du style, manière contournée de parler ou d'écrire, au plur. :* Contortiones orationis, * *Cic. Fat.* 9. ~ atque brevitate obscurus liber ratiocinationum, *Augustin. Retract.* 1, 50.

* **contortor**, ōris, *m.* [contorqueo], *celui qui torture :* ~ legum, *celui qui torture les lois, les interprète faussement, Ter. Phorm.* 2, 3, 27.

* **contortŭlus**, a, um, *adj., dimin.* [contortus], *un peu entortillé, confus, embrouillé.* ~ quibusdam ac minutis conclusiunculis, *Cic. Tusc.* 2, 18.

* **contortŭplicatus**, a, um, *adj.* [contortus-plico], *entortillé, contourné, compliqué, composé d'une manière bizarre :* Longa et ~ nomina habemus, *Plaut. Pers.* 4, 6, 26 (*d'autres lisent* contorti plicatus).

contortus, a, um, *partic. et Pa. de* contorqueo.

contrā, *adv. et prépos.* (*propr. ablatif d'un adjectif* conterus, *formé de* con, *mais inusité plus tard, d'où dérive aussi* contro *dans les composés* controversus, controversia, *etc.; cf.* extra, infra, intra, supra), *sert origin. pour désigner la localité, qui correspond avec une autre quant à la position, lui est parallèle, est vis-à-vis d'elle, lui fait pendant; de là aussi métaph. appliqué à une action qui a lieu en face d'une autre, lui correspond ou lui est opposée; et parce que cette opposition (comme chez nous dans la locution : « faire face ») passe facilement à l'idée de l'hostile,* contra *désigne enfin l'opposition, le vis-à-vis hostile.*

I) *adv.*

A) *en parlant de lieux, vis-à-vis, au côté opposé, en face :* Jam omnia contra circaque hostium plena erant, *déjà tout le pays en face et autour (des Romains) était couvert d'ennemis, Liv.* 5, 37, *fin.* Ulmus erat contra, *Ovid. Met.* 14, 661. Templa vides contra, *tu vois le temple en face, id. ib.* 7, 587. Contra elata mari respondet Gnosia tellus, *vis-à-vis s'élève, au-dessus de la mer, la terre de Gnosse, Virg. Æn.* 6, 23. Cur non decidant contra siti, *Plin.* 2, 65, 65. Septentrionalia ejus (*sc.* Britanniæ) nullis contra terris vasto atque aperto mari pulsantur, *aucune terre ne se trouvant en face, Tac. Agr.* 10, *Roth.* — Ut mihi confidenter contra astitit, *avec quelle hardiesse il me brave! (il s'est planté vis-à-vis de moi!) Plaut. Capt.* 3, 5, 6; *cf. id. Pers.* 1, 1, 13; *Pseud.* 1, 2, 23, *et pass.* Stat contra starique jubet, *Juven.* 3, 290. — Nec meam ut uxorem aspiciam contra oculis, *Plaut. Casin.* 5, 3, 2; *cf. id. Pers.* 2, 2, 26; *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 45, *Lindem.; Most.* 5, 1, 56; *Liv.* 1, 16; 9, 6, *et pass.* — Accede ad me atque adi contra, *Plaut. Rud.* 1, 4, 22. Partique dedere oscula quisque suæ non pervenientia contra, *et chacun de son côté imprimait sur le mur des baisers qui ne pouvaient arriver au côté opposé, Ovid. Met.* 4, 80.

B) *métaph. en parlant d'actions*

1°) *qui correspondent à d'autres, se rencontrent avec elles, leur répondent; d'un autre côté, d'autre part, en retour, réciproquement :* Quæ me amat, quam contra amo, *qui m'aime et que j'aime de mon côté ou en retour, Plaut. Amph.* 2, 2, 23; *cf. id. Cist.* 1, 1, 97; *Catull.* 76, 23. Quum hic nugātur, contra nugari lubet, *puisqu'il me fait des contes, je m'amuserai à lui en faire aussi, Plaut. Trin.* 4, 2, 55; *cf. id. Amph.* 2, 2, 62. Si laudabit hæc illius formam, tu hujus contra, *Ter. Eun.* 3, 1, 54. Si scias quod donum huic dono contra comparet, *si vous saviez avec quel présent il prétend balancer celui-là (quel présent il prépare en retour de celui-là, pour faire le pendant), id. ib.* 2, 3, 63; *cf. id. Hec.* 4, 2, 7. Tubæ utrimque canunt, contra consonat terra, *des deux côtés la trompette sonne; la terre retentit, Plaut. Amph.* 1, 1, 72. Nos nostras more nostro et modo instruximus legiones : Item hostes contra legiones suas instruunt, *les ennemis de leur côté rangent les leurs, id. ib.* 67; *cf. ib.* 62. — *Ou*

2°) *qui leur sont opposées (à ces actions) : de leur côté; au contraire; contrairement, au rebours, à rebours, et vice versa* (*se trouve le plus habituellement dans ce sens*) : Hostes crebri cadunt : nostri contra ingruunt, *les ennemis tombent en foule : les nôtres au contraire les pressent et les accablent, Plaut. Amph.* 1, 1, 81. Facilem esse rem... si modo unum omnes sentiant ac probent : contra in dissensione nullam se salutem perspicere, *qu'au contraire dans la dissension il ne voit aucune chance de salut, Cæs. B. G.* 5, 31. Ut hi miseri, sic contra illi beati quos nulli metus terrent, *ceux-là sont malheureux... ceux-là au contraire sont heureux que ne trouble aucune crainte, Cic. Tusc.* 5, 6, 17; *cf. :* Seu tristis veniam, seu contra lætus amicis, *Prop.* 1, 11, 25. Ut essent eorum alia æstimabilia, alia contra, alia neutrum, *que parmi ces biens les uns sont précieux, les autres tout le contraire, etc., Cic. Fin.* 3, 15, 50; *cf. :* Cognoscere quid boni utrisque aut contra esset, *Sall. Jug.* 88, 2, *et beauc. d'autres.* Cui ego rei tantum abest ut impedimento sim, ut contra te, M. Manli, adhortor, *etc., tant s'en faut, Manlius, que je m'oppose à ce dessein, qu'au contraire je t'engage, etc., Liv.* 6, 15; *cf. id.* 6, 31. — Cujus a me corpus crematum est; quod contra decuit ab illo meum, *j'ai mis son corps sur le bûcher, tout au contraire, c'est lui qui eût dû y mettre le mien, Cic. De Senect.* 23, 84; *de même Lucr.* 1, 83; *Cic. Tul.* 24, 90; *Quint.* 23, 87; *Off.* 1, 15, *fin.; Sall. Jug.* 85, 21. — Illa autem altera argumentatio, quasi retro et contra, prius sumit quæ vult eaque confirmat, deinde id quod proponendum fuit permotis animis jacit ad extremum, *Cic. Partit.* 13, 46. In stultitia contra est, *c'est le contraire qui a lieu (le contraire a lieu) dans la sottise, Cic. Cluent.* 31, 84. Nec satura jejune (dices), nec grandia minute, nec item contra, sed erit verbis ipsis par et æqualis oratio, *on ne sera pas sec où il faut être abondant, humble où il faut être grandiose, et réciproquement, et vice versa, id. Or.* 36, 123. — β) *joint à* atque *ou* quam : Item contra atque apud nos fieri ad Elephantinen, *contrairement à ce qui a lieu chez nous, Varro, R. R.* 1, 7, 6; *de même Cæs. B. G.* 4, 13; *B. C.* 3, 12; *Cic. Sull.* 24, 69; *Verr.* 2, 4, 6; *Balb.* 3, 7; *Catil.* 3, 8, 20; *Phil.* 11, 13, 34; *Or.* 40, 137; *Divin.* 2, 24, *fin.; Sall. Catil.* 60, 5; *Plin.* 12, 19, 43, *et pass.* — Ut senatus contra quam ipse censuisset ad vestitum rediret, *que le sénat, contrairement à l'avis qu'il avait lui-même exprimé (à sa propre délibération), revien drait à ses habits ordinaires, Cic. Pis.* 8, 18; *de même id. Cluent.* 5, 12; *De Or.* 2, 20, 86; *Leg.* 2, 5, 11; *Qu. Fr.* 1, 1, 1, § 2; *Liv.* 30, 19; *Plin.* 10, 53, 74; 11, 20, 24; *Sil.* 15, 107, *et pass.* — γ) auro contra, *dans le langage de la conversation, contre de l'or, au poids de l'or, à l'égal de l'or :* Jam mihi auro contra constat filius, *mon fils me coûte déjà son pesant d'or, Plaut. Truc.* 2, 6, 58; *cf. id. Curc.* 1, 3, 45, *sq.; Mil. gl.* 4, 2, 85; 3, 1, 63. Næ tu habes servom graphicum et quantivis pretii; non carust auro contra, *il vaut son poids ou son pesant d'or, il n'est pas cher payé au poids de l'or, id. Epid.* 3, 3, 29; *cf. id. Pseud.* 2, 3, 22. — δ) e contra *ou en un seul mot* econtra, *postér. au siècle classique,* = contra, *Aur. Vict. Cæs.* 39, 45; *Hieron. Ep.* 12; 138; *cf. Voss. De Vit. serm.* 1, 25, *p.* 108. — **b)** *en parlant d'une opposition hostile, contre :* Quapropter certum est facere contra ac persequi et nomen deferre hominis, *j'ai résolu d'agir contre, de le poursuivre et de le dénoncer à la justice, Lucil. dans Non.* 289, 27; *cf.* ~ facere, *Ter. Eun.* 4, 1, 10. Contra pugnantibu' ventis, *les vents étant contraires, combattant contre, Lucr.* 6, 98; *cf.* ~ pugnare obstareque, *id.* 2, 280. Qua (legione) pulsa, futurum ut reliquæ consistere non auderent, *cette légion une fois chassée, il arriverait que les autres n'oseraient résister, opposer de la résistance, Cæs. B. G.* 2, 17. Neque contra feriundi aut manum conserendi copia erat, *il était impossible de frapper l'ennemi de loin ou d'en venir aux mains avec lui, Sall. Jug.* 50, 4. Patricii contra vi resistunt, *Liv.* 3, 13; *cf. :* Eo acrius contra tribuni tendebant, *l'opposition des tribuns n'en était que plus vive, id.* 3, 15, *et beauc. d'autres.* Illa quidem contra, quantum modo femina posset.... Illa quidem pugnat, *Ovid. Met.* 2, 434. Ausa ferox ab equo contra oppugnare sagittis, *Prop.* 3, 11, 13, *et beauc. d'autres.*

II) *prépos. avec l'acc.* (*ne se trouve peut-être pas ainsi, à l'exception de Varron, avant le siècle classique*).

A) *en parlant de lieux, vis-à-vis, en face, à l'opposite :* Insula natura triquetra, cujus unum latus est contra Galliam... alterum vergit ad Hispaniam... tertium est contra septemtriones, *île naturellement triangulaire, dont un côté se trouve en face de la Gaule, le troisième est tourné vers le septentrion, Cæs. B. G.* 5, 13; *cf. :* Eas regiones quæ sunt contra Gallias, *ces pays qui sont situés en face de la Gaule, id. ib.* 4, 20. Ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, *id. ib.* 3, 9, *fin.; cf. id. B. C.* 3, 23. Contra hoc aviarium est aliud minus, *etc., vis-à-vis de cette volière il y en a une autre plus petite, Varro, R. R.* 3, 5, 5. Castellum loco edito contra arcem objecit, *en face de la citadelle, Liv.* 38, 4, 5. Contra perpendiculum fontis sidere stante, *Plin.* 5, 9, 10, *etc.*

B) *métaph. en parlant d'autres objets*

1°) *avec l'idée générale d'opposition, contre :* Ut contra ventum gregem pascamus, *contre le vent (en le recevant de face), Colum.* 7, 3, 12; *cf. :* Si contra aquas fluitet, *contre le courant, Plin.* 29, 3, 12; *et :* ~ vim atque impetum fluminis conversa (tigna), *Cæs. B. G.* 4, 17, 5. — Detrahere alteri... magis est contra naturam quam mors, *est plus contre la nature, Cic. Off.* 3, 5; *de même* ~ opinionem, *contre ce qu'on pensait, Cæs. B. G.* 3, 9; 6, 30; *Sall. Jug.* 75, 9, *et beauc. d'autres.* ~ exspectationem, *contre l'attente (contrairement à ce qui était attendu), Hirt. B. G.* 8, 40. ~ spem, *contre toute espérance, Sall. Jug.*

28, 1; *cf.* ~ spem votaque, *Liv.* 24, 45. ~ decus regum, *contrairement à la dignité royale*, *Sall. Jug.* 33; 72, *etc.* ~ scalas, *en montant l'escalier*, *Plin.* 7, 20, 18. — β) contra ea, *comme notre : « au contraire »* (*fréq. dans les historiens, surtout dans Nepos, qui emploie très rar.* contra *seul*) : Quum superioris etiam ordinis nonnulli.... manendum eo loco et rem prœlio committendam existimarent. Contra ea Cæsar neque satis militibus perterritis confidebat, *etc.*, *César au contraire, ou : mais César, n'ayant pas assez de confiance en des soldats encore troublés*, *Cæs. B. C.* 3, 74; *de même Nep. Præf.* 6; *Alcib.* 8, 4; *Con.* 5, 4; *Epam.* 5, 6; 10, 4; *Ages.* 2, 4; *Iph.* 3, 4; *Liv.* 4, 52; 2, 60; 21, 20, 41, 24; 44, 43, *et beauc. d'autres.* — **b)** (*très-rar.*) *en parlant de procédés amicaux envers qqn, pour* erga *ou* in *ordin. employés* : (Elephanti) tanta narratur clementia contra minus validos, ut, *etc.*, *on dit que la clémence de l'éléphant envers les animaux plus faibles que lui est telle que, etc.*, *Plin.* 8, 7, 7.

2°) *avec l'idée d'opposition hostile* (*très-fréq. en prose et en poésie*) : Omnes Belgas contra populum romanum conjurasse, *ont conspiré contre le peuple romain*, *Cæs. B. G.* 2, 1; 3. ~ populum rom. armis contendere, *combattre contre le peuple rom.*, *id.* 2, 13. ~ eos pugnari debuit, *id.* 2, 33, *etc.* ~ omnia dici oportere et pro omnibus, *qu'il faut parler successivement pour et contre* (*toutes les opinions*), *Cic. Acad.* 2, 18, 60. ~ deos disputare, *id. N. D.* 2, 67, 168, *etc.* Quare hoc... non modo non pro me, sed contra me est potius, *cela, loin de militer en ma faveur, est plutôt contre moi*, *id. De Or.* 3, 20, 75; *cf. id. ib.* 2, 81, 330; *Cluent.* 36, 102; *Quintil.* 24, 76; *Senec. Benef.* 6, 31; *Quintil. Inst.* 4, 2, 75; 12, 7, 1, *et pass.* — Ut esset contra fortunam semper armatus, *touj. armé contre la fortune*, *Cic. Tusc.* 5, 7, 19; *cf. id. De Senect.* 15, 51; *Sall. Jug.* 31, 6. Contra pericula et insidias firmissimus, *id. ib.* 28, 5; *cf.* : Nihil satis firmum contra Metellum putat, *id. ib.* 80. Et unguibus hic armatus est, contra omnes ictus cute invicta, *Plin.* 8, 25, 37. — **b)** *dans la langue médicale, en parlant de remèdes contre qqche* : Omnibus hominibus contra serpentes inest venenum, *tous les hommes possèdent un venin contre les serpents* (*la salive*), *Plin.* 7, 2, 2; *de même id.* 5, 1, 1; 7, 1, 1; *Pallad.* 10, 3, 2; 11, 14, 17, *et pass.*

☞ *Comme préposition, il est qqfois placé après son substantif, par ex.* : *Virg. Æn.* 5, 414, 370; 10, 567; *Tac. Ann.* 3, 1; *et après le pron. relat.*, *Cic. Mur.* 4, 9; *Phil.* 2, 8, 18; *Or.* 10, 34; *Plin. Ep.* 1, 23, 3.

III) *Dans les quelques composés où il entre,* contra *renferme le plus souvent l'idée d'opposition hostile, comme dans* contradico *et ses dérivés et* contraeo, contrapono; *on ne trouve que dans* contraversus, *mot postér. au siècle classique, l'idée originaire d'opposition locale; voy. ces mots.*

Pour plus de développements sur cet article, voy. Hand Tursell. II, *p.* 107-126.

Contra Acincum, *Notit. Dignit. t.* 2, *p.* 95 *et* 96, *ed. Bœcking.*; Trans Acincum, *ib.*; *ville de la* Pannonia Infer., *à l'E. d'*Acincum (*auj. O'Buda, vieil Ofen*), *située entre Pesth et le village de Danaressi en Hongrie.* (*V. Bœcking, ad Notit. l. l.*); *elle avait un* Præfectus Legionis secundæ adjutricis.

Contra Aginnum, *Anton. Itin.*; *Not. Dign. t.* 2, *p.* 120, *ed. Bœcking.*; *ville des* Veromandui, *dans la* Gallia Belgica, *à* 13 *m. p. au S. d'*Augusta Veromanduorum, *à* 13 *au N. d'*Augusta Suessionum; *auj. Chauny sur l'Oise, ou, suivant d'Anville, Condran; ou Amigny-Rou, selon Walckenaër. V. les notes de Bœcking sur la Not. Dign. t.* 2, *p.* 1108 *sq.*

Contra-Apollonos, *s.-ent.* Oppidum, *Anton. Itin.*; *ville de la Thébaïde, sur la rive orient. du Nil, à l'E. d'*Apollonos Superioris (Apollinis Magna Oppid., Civitas), *à* 40 *m. p. au N. d'*Ombos (Ombi), *à* 60 *au S. de* Contra Lato.

Contra-Copton, *Anton. Itin. p.* 159; *lieu de la Thébaïde, sur la rive occident. du Nil, à* 12 *m. p. au S.-E. de Tentyra, à* 8 *au N. de Papa*; *auj. El. Souady.*

Contra-Lato, *Anton. Itin.*; *lieu de la Thébaïde, sur la rive orient. du Nil, à l'E. de* Latopolis (Latorum civitas), *à* 9 *m. p. au N.-O. de* Contra Apollonos, *à* 11 *au S. de Thèbes*; *auj., selon Reichard, Beni-Asser*; *selon Jomard et Wilkinson, El Helleh.*

Contra-Ombos, *Anton. Itin. p.* 160; *ville de la Thébaïde, sur la rive occident. du Nil à* 23 *m. p. au N.-O. de* Contra-Syene, *en face d'*Ombos; *auj. Sebahyeh.*

Contra-Pselcim, *Anton. Itin.*; *ville sur la rive orient. du Nil, dans la Thébaïde méridion., en face de* Pselcis, *à* 24 *m. p. au S. de* Contra-Talmis; *auj., selon Lapie, Kobban.*

Contra-Syenen *Anton. Itin.*; *ville de la Thébaïde, sur la côte occidentale du Nil, à* 23 *m. p. au S.-E. de* Contra Ombos, *à* 16 *au N. de* Parembole; *probabl. auj. Garby Asuan.*

Contra-Tafis (Contra-Taphis), *Anton. Itin. p.* 164; *ville de la Thébaïde méridion., sur la rive orient. du Nil, à* 10 *m. p. au N.-O. de* Contra-Talmis, *à* 24 *au S.-E. de* Philæ.

Contra-Talmis, *Anton. Itin. p.* 164; *ville de la Thébaïde méridion., sur la rive orient. du Nil, à* 24 *m. p. au N. de* Pselcis; *près de Darmout.*

contrăbium, ii, *n.*, *assemblage de solives, plancher d'un pont*, *Cassiod.* 12, *variar.* 18.

contractābĭlis, e, contractatio, *etc.*; *voy.* contrectabilis, contrectatio, *etc.*

contracte, *adv.*; *voy.* contraho, *Pa.*, *à la fin.*

contractĭo, ōnis, *f.* [contraho], *contraction, action de contracter* (*de bonne prose; le plus fréq. dans Cicéron*). — 1°) *au propre* : ~ et porrectio digitorum, *action de contracter et d'étendre les doigts, de fermer et d'ouvrir la main*, *Cic. N. D.* 2, 60. ~ brachii (*opp.* projectio), *flexion et allongement du bras*, *id. Or.* 18, 59. ~ superciliorum (*opp.* remissio), *froncement des sourcils*, *id. Off.* 1, 41. ~ frontis, *du front*, *id. Sest.* 8, 19. ~ humerorum (*opp.* allevatio), *Quintil. Inst.* 11, 3, 83. ~ nervorum, *rétraction, état de contraction des nerfs, paralysie*, *Scrib. Comp.* 255; *aussi sans* nervorum, *Plin.* 20, 17, 73. — *De là* **b)** *métaph.*, *action de resserrer dans un étroit espace, raccourcissement, réduction, abréviation; brièveté, concision* : ~ paginæ, *étroit espace qui reste sur une page*, *Cic. Att.* 5, 4, *fin.* — ~ syllabæ (*opp.* productio), *action de prononcer une syllabe comme brève*, *id. De Or.* 3, 50, *fin.* ~ orationis (*opp.* longitudo), *brièveté du style*, *id. Partit.* 6, 19. — * 2°) *Au fig.* : ~ animi in dolore, *serrement de cœur dans la douleur* (*opp.* effusio animi in lætitia, *épanouissement, dilatation dans la joie*), *Cic. Tusc.* 4, 31.

* **contractĭuncŭla,** æ, *f.*, *dimin.* [contractio, n° 2] : ~ animi, *abattement, léger serrement de cœur, mauvaise humeur*, *Cic. Tusc.* 3, 34, 83.

* **contractor,** ōris, *m.* [contraho, n° I, B, 2], *celui qui fait, qui conclut un contrat, contractant, partie contractante*, *Imp. Zeno, Cod.* 5, 5, 8.

« CONTRACTORIUM, σφιγκτήρ, » *ce qui sert à serrer, lien, cordon*, *Gloss. Gr. Lat.*

contractūra, æ, *f.* [contraho : *contraction, de là*] *t. techn. d'archit.*, *rétrécissement, contracture* (*des colonnes*), *Vitr.* 3, 2; 3; 4, 6; 5, 1, *et pass.*

1. **contractus,** a, um, *partic. et Pa. de* contraho.

2. **contractus,** ūs, *m.* [contraho]. — * 1°) *action de contracter, contraction, resserrement* : ~ acinorum, *Varro, R. R.* 1, 68. — * 2°) *engagement, commencement d'une affaire* (*de deux côtés*) : ~ rei, * *Quintil. Inst.* 4, 2, 49. — 3°) *t. techn. de jurisprud.* (*n'est pas dans Cicéron*), *contrat, convention, pacte, transaction* : « Contractus ultro citroque obligatio est, quam Græci συνάλλαγμα, vocant, » *Ulp. Dig.* 50, 16; *de même Sev. Sulpic. dans Gell.* 4, 4, 2; *Papin. Dig.* 24, 3, 23, *et beauc. d'autres.*

* **contrādīcĭbĭlis,** e, *adj.* [contradico], *qu'on peut contredire, susceptible de contradiction* : ~ signum, *Tertull. De Carn. Christ.* 23.

contrā-dīco, xi, ctum, ĕre, *v. n.* : ~ alicui, *contredire qqn* (*usité seul. postér. à Auguste; considéré précédemm. comme deux mots, et sans dat.*). Contradicente nullo, *sans que personne y trouvât à redire, nul n'y contredisant*, *Suet. Cæs.* 20. Jocis quorumdam petulantibus lacessitus, contradixit edicto, *harcelé par les plaisanteries insolentes de quelques personnes, il répondit par un édit*, *id. Aug.* 56. Si quid inter utramque partem convenit; si quid probatum est; denique cuicumque adversarius non contradicit, *ce dont les deux parties conviennent, ce qui a déjà été prouvé, ce qui n'est pas contesté par l'adversaire*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 13; *de même* ~ quibus (legibus), *id. ib.* 7, 7, 4. ~ ei (optioni), *id. ib.* 9, 2, 81. ~ sententiis aliorum, *combattre les avis des autres*, *Tac. Hist.* 1, 39. ~ Thraseæ, *id. ib.* 2, 91. ~ ambienti, *Suet. Cæs.* 18. ~ tibi, *id. Aug.* 54, *Baumg-Crus. N. cr.* ~ Curioni, *id. Rhet.* 1. ~ desiderio alicujus, *contrarier le désir de qqn, s'y opposer*, *Ulp. Dig.* 3, 1, 1, *et beauc. d'autres.* Preces erant, sed quibus contradici non posset, *c'étaient des prières, mais des prières auxquelles il fallait céder*, *Tac. Hist.* 4, 46, *fin.*; *de même au passif*, *Ulp. Dig.* 11, 7, 14, *et pass.*

contradictio, ōnis, *f.* [contradico], *action de contredire, contradiction, réplique, objection* (*poster. à Auguste; le plus fréq. dans Quintilien en parlant de répliques judiciaires*) : Ubi contradictioni locus non erit, *quand il n'y aura pas lieu à contradiction, à réplique*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 34; *de même id. ib.* 3, 8, 27; 5, 13, 49; 7, 3, 20; 5, 13, 28, *Spald. N. cr.* ~ sumere, *réfuter d'avance les objections de l'adversaire*, *id. ib.* 11, 3, 163, *Spald.* — *Au plur.*, *id. ib.* 2, 17, 36; 7, 1, 38; 5, 13, 49; *Tac. Ann.* 14, 43.

contradictor, ōris, *m.* [contradico], *dans le lat. de jurisprudence, celui qui contredit, contradicteur, opposant, adversaire*, *Ulp. Dig.* 40, 11, 27; *Callistr. ib.* 16, 3; *Ammian.* 31, 14.

contrādictōrius, a, um, *qui contient une contradiction, contradictoire* : ~ liber, *Cassiod.* 8, *Hist. eccles.* 1.

contrādo, tradĭdi, tradĭtum, ĕre, *v. a.*, *livrer, remettre qqche à qqn*, *Cassiod.* 8, *Var.* 23, *et ailleurs.*

contrā-ĕo, ire, *v. n.* : ~ alicui, *aller à l'encontre, former opposition, s'opposer, résister* (*lat. des bas temps et très-rare*) : ~ invidiæ, *Arnob.* 1, *init.* ~ auctoritati, *Hieron. Ep.* 84 *ad Magnum* (*dans Tac. Ann.* 14, 45, *il doit être écrit en deux mots* : contra ire).

contrafăcio, ĕre, *aller à l'encontre*, *Arnob.*

contrāfactio, ōnis, *f.*, *mise en regard, en parallèle, comparaison*, *Cassiod. Complex. Apoc.* 3.

con-trăho, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *réunir, rassembler plusieurs objets sur un seul point* (*fréq. et très-classique*).

1°) *en gén.*, A) *au propr.* : Quæ in rerum natura totoque mundo constarent quæque moverentur, ea contrahere amicitiam, dissipare discordiam, *tout ce qui existe dans la nature et dans l'univers entier est uni, resserré par l'amitié et dissous par la discorde*, *Cic. Læl.* 7, 24. ~ cohortes ex finitimis regionibus, *rassembler les cohortes levées dans les provinces voisines*, *Cæs. B. C.* 1, 15. ~ exercitum in unum locum, *concentrer son armée, l'assembler sur un seul point*, *id. B. G.* 1, 34; *cf.* : ~ omnes copias Luceriam, *Cic. Att.* 8, 1, 2, *et* ~ omnia in unum, *id. ib.* 8, 11, *B.* ~ omnes copias eo, *Nep. Ages.* 3. — ~ omnem exercitum, *Cæs. B. G.* 7, 43, *fin.* Navibus circiter LXXX coactis, contractisque, *id. ib.* 4, 22; *cf.* ~ magnam classem, *assembler une grande flotte*, *Nep. Con.* 4, 4. ~ naves, *Suet. Calig.* 19. ~ agrestes, *Ovid. Fast.* 4, 811. ~ captivos, *Liv.* 37, 44. Utrumque in hospitium invitat, et... contrahere ad colloquium dirimendarum simultatium causa est conatus, *Liv.* 28, 18. ~ undique libros, *rassembler des livres de tous côtés, en faire une collection*, *Suet. Aug.* 31; *cf.* ~ exemplaria, *id. Gramm.* 24. ~ muscas in manu, *Plin.* 12, 15, 14; *cf.* ~ serpentes, *attirer les serpents*, *id.* 28, 9, 42. — *Poet.* : ~ cœlum, *i. q.* nubila cœli, *amonceler des nuages au ciel*, *Hor. Epod.* 13, 1.

B) *au fig.*, *réunir les parties dont un tout se compose, resserrer les éléments d'un tout, resserrer l'assemblage des parties, d'où former, faire, causer, attirer, susciter, faire naître, produire qqche* (*dans ce sens il est particul. fréq.*) : Ego aliquid contrahere cupio litigii inter eos duos, *j'ai envie de susciter quelque différend entre eux deux, de les mettre aux prises*, *Plaut. Casin.* 3, 2, 31; *cf.* ~ lites, *id. Capt. prol.* 63. Qui hoc mihi contraxit, *c'est lui qui m'attire ce scandale, qui m'a valu cela*, *id. Casin.* 3, 2, 21; *cf.* ~ negotium mihi, *me créer de l'embarras*, *Cic. Catil.* 4, 5; *et* : ~ numinis iram mihi (arte), *excite contre moi le courroux de la divinité*, *Ovid. Met.* 2, 660. ~ bellum Saguntinis cum Carthaginiensibus, *faire naître la guerre entre Sagonte et Carthage, être la cause ou l'occasion de cette guerre*, *Liv.* 24, 42, *fin.* — ~ aliquid damni, *éprouver quelque perte*, *Cic. Fin.* 5, 30, 91. ~ molestias liberalitate sua, *s'attirer des désagréments par sa générosité*, *id. Fam.* 2, 16, 5; *cf.* ~ hæc dolo aut socordia nostra, *Sall. fragm. p.* 246, *ed. Gerl.* ~ æs alienum, *contracter des dettes*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 9. ~ causam certaminis, *Liv.* 22, 28; *cf.* ~ certamen, *livrer bataille*, *id.* 23, 26; 25, 34; 26, 46; 27, 32; 36, 45; 40, 48; 44, *et pass.* ~ necessitates ad bellum, *id.* 44, 27. ~ cruditatem, *gagner une indigestion*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 38. ~ quidquid humoris corrupti, *id. ib.* 2, 10, 6. ~ morbum, *gagner une maladie, la contracter*, *Plin.* 30, 8, 21. ~ pestilentiam, *être atteint de la peste*, *id.* 36, 27, 69. ~ saginam corporis, *prendre de l'embonpoint*, *Just.* 21, 2. ~ causam valetudinis ex profluvio alvi, *Suet. Aug.* 97, *fin.*, *etc.* Porca contracta, *truie due, contractée, c.-à-d. exigible pour expier une faute*, *Cic. Leg.* 2, 22, *fin.* — *De là*

2°) t. techn. de la langue commerciale, faire, conclure une affaire avec qqn, contracter, transiger : ∼ rationem, rem cum illo, avoir des rapports d'intérêts ou d'affaires avec qqn, Cic. Cluent. 14, 41; cf. id. Off. 1, 17; Sall. 20; Att. 7, 7. In hominum societate tuenda tribuendoque suum cuique et rerum contractarum fide, et dans la fidélité à tenir ses engagements, id. Off. 1, 5. Ex rebus contrahendis, id. ib. 4, 15, 61. Affinitas inter Cæsarem et Pompeium contracta nuptiis, Vellej. 2, 44, et beauc. d'autres. — De là **b)** métaph. en dehors de la sphère des affaires : ∼ cum aliquo, avoir des rapports, des relations avec qqn. Neque si tecum agas quid, neque si cum altero contrahas, si vous avez affaire à autrui ou à vous-même, Cic. Off. 1, 2; de même ∼ nihil cum populo, n'avoir rien à démêler avec le peuple, id. Tusc. 5, 36, fin.

II) en particul. avec l'idée prédominante de raccourcissement causé par la contraction (cf. cogo, colligo, etc.), contracter, resserrer, diminuer, accourcir, rapetisser, réduire (de même fréq. et très-classique).

A) au propre : Animal omne membra quocumque vult flectit, contorquet, porrigit, contrahit, tout animal fléchit, contourne, étend, contracte ses membres comme il lui plaît, Cic. Divin. 1, 53. (Pulmones) tum se contrahunt aspirantes, tum respiratu dilatant, les poumons se contractent dans l'expiration, se dilatent dans l'inspiration, id. N. D. 2, 55; cf. ∼ se millepeda tactu, Plin. 29, 6, 39. ∼ bina cornua (opp. protendere) rentrer ses deux cornes, id. 9, 22, 38. ∼ collum, rentrer le cou, Cic. Tusc. 2, 17, 41, et opp. tendere, Quintil. Inst. 11, 3, 82. ∼ frontem, Cic. Cluent. 26, ad fin.; Hor. Sat. 2, 2, 125, et beauc. d'autres. ∼ supercilia (opp. deducere), froncer le sourcil, Quintil. Inst. 11, 3, 79. ∼ medium digitum in pollicem, avoir le doigt du milieu plié contre le pouce, id. ib. 92, etc. — ∼ castra, resserrer le camp, Cæs. B. G. 7, 40, Herz. ∼ vela, diminuer, carguer les voiles, Hor. Od. 2, 10, 23; Quintil. Inst. 12, procem. § 4. ∼ orbem (lunæ), Ovid. Met. 15, 198. ∼ umbras, rapetisser les ombres, id. ib. 3, 144. — ∼ orationem (à côté de summittere), Quintil. Inst. 11, 1, 45; cf. ∼ quælibet ex iis artibus in paucos libros, id. ib. 12, 11, 16. ∼ tempora dicendi, abréger le temps accordé pour parler, c.-à-d. sa plaidoirie, id. ib. 6, 5, 4, etc. — ∼ lac, cailler, coaguler le lait, Plin. 23, 7, 63. ∼ vulnera, fermer, cicatriser les blessures, en rapprocher les lèvres, id. 24, 8, 33; cf. ∼ cicatrices, id. 12, 17, 38. ∼ ventrem, arrêter le cours de ventre, resserrer, Cels. 4, 19; cf. ∼ alvum, id. ib., et ∼ vomitiones, arrêter les vomissements, Plin. 20, 2, 6.

B) au fig., serrer, resserrer, restreindre, réprimer : Quoi non animus formidine divum Contrahitur? quel homme n'a pas l'âme resserrée par la crainte des dieux? Lucr. 5, 1218; cf. : Hoc te primum rogo, ne contrahas ac demittas animum, ce dont je te prie avant tout, c'est de ne point te laisser abattre, Cic. Qu. Fr. 1, 1, 1, § 4; et : ∼ animos varietas sonorum (opp. remittere), la musique, par la variété des sons, affermit les âmes, id. Leg. 2, 15, 38. Sol modo accedens, tum autem recedens quasi tristitia quadam contrahit terram, tum vicissim lætificat, le soleil en s'éloignant étend sur la face de la nature comme un nuage de tristesse qui la contracte, puis il revient l'épanouir de nouveau, id. N. D. 2, 40, 102. Ut et bonis amici quasi diffundantur et incommodis contrahantur, le bonheur d'un ami doit dilater notre âme, son malheur la resserrer, id. Læl. 14, ad fin. Ex quibus intelligitur appetitus omnes contrahendos sedandosque, qu'il faut réprimer et apaiser toutes les passions, id. Off. 1, 29, 103; cf. ∼ cupidinem, Hor. Od. 3, 16, 39, etc. — De là

contractus, a, um, Pa. (d'après le n° II), réduit à l'étroit, c.-à-d. resserré, rétréci, court, juste, étroit, borné, etc. — 1°) au propre : Nihil ad speciem est contractior ignis, rien n'est, en apparence, plus petit que le feu, Lucr. 5, 570. ∼ æquora jactis in altum molibus, resserrer la mer par des môles, Hor. Od. 3, 1, 33; cf. ∼ freta spatio brevi, Ovid. Fast. 6, 495, et : ∼ locus (exiguus), étroit espace, lieu resserré, Virg. Georg. 4, 295; et : Nilus contractior et exilior, Plin. Paneg. 30, 3. — ∼ et brevis ambitus verborum, courte période, Cic. Brut. 44; cf. : contractior oratio, id. ib. 31. ∼ propositum dicendi (opp. uberius), Quintil. Inst. 11, 1, 32. Summissa atque contracta voce (opp. erecta et concitata), d'une voix basse et contenue, id. ib. 11, 3, 175; de même ∼ vox, id. ib. 64. Parvum opusculum lucubratum his jam contractioribus noctibus, petit ouvrage élaboré pendant ces nuits déjà plus courtes, Cic. Parad. proœm. § 5. — 2°) au fig. : Quæ studia in his jam ætatibus nostris contractiora esse debent, passions qui, à l'âge où nous sommes, doivent être plus calmes, Cic. Cat. M. 14, 46. — paupertas, l'étroite pauvreté, état de gêne, Hor. Ep. 1, 5, 20; cf. angusta pauperies, id. Od. 3, 2, 1; dans le même sens appliqué à la personne : Ad mare descendet vates tuus, et sibi parcet Contractusque leget, ton poète descendra vers la mer, il se ménagera et ramassé sur lui-même (rentré pour ainsi dire dans sa coque, par peur du froid) passera son temps à lire, id. ib. 1, 7, 12, Schmid; cf. : Quis enim contractior illo est? qui était plus serré (plus frugal) que lui? Aug. Mor. 78; et à l'adv. : Assuescamus servis paucioribus serviri, habitare contractius, Senec. Tranqu. 9.

« CONTRAJURIS, παράνομος, » illégal, contraire à la loi, Gloss. Gr. Lat.

contrălĕgo, is, ere, 3. v. a., lire un manuscrit de son côté et à haute voix pendant qu'un autre en lit un autre tout bas, afin de vérifier si les deux exemplaires sont conformes, Sidon. Ep. 5, 15.

contrā-pōno, sans parf., positum, ere, 3. v. a., placer vis-à-vis, opposer (plusieurs fois dans Quintilien, du reste seul. dans le lat. des bas temps et rare) : Non semper quod adversum est contraponitur, l'opposition n'est pas toujours présentée sous la forme de l'antithèse, Quintil. Inst. 9, 3, 84. ∼ sibi et carni acerba ista (spiritus), Tertull. ad Mart. 4. — **b)** subst. contrapositum, i, n., antithèse, Quintil. Inst. 9, 3, 81; 32; 102; 9, 4, 18.

contrăpŏsĭtĭo, ōnis, f., opposition, antithèse, Boeth. De Syll. Categ. 1. p. 587.

contrarie, adv.; voy. contrarius, à la fin.

contrărĭĕtas, ātis, f. [contrarius], opposition (lat. des bas temps), Macrob. Somn. Scip. 2, 14; 15; Sidon. Ep. 4, 12. Au plur., contrarietatibus, Arnob.

contrario, voy. contrarius, n° II, 1, b.

contrārĭum, ii, n.; voy. contrarius.

contrārĭus, a, um, adj. [contra]. — 1°) en parlant de lieux, situé du côté opposé, qui se trouve en face, vis-à-vis, opposé (rare) : Ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic et contrarius, s'élevait une colline qui lui faisait face (à ce fleuve), Cæs. B. G. 2, 18; cf. ∼ tigna iis (tignis), des poutres placées en face de celles-ci, id. ib. 4, 17, 5, et : ∼ gemma soli, pierre précieuse exposée au soleil, Plin. 37, 9, 47. ∼ tellus, Ovid. Met. 1, 65; cf. ∼ tellus Phrygiæ, id. ib. 13, 429. ∼ ripa, la rive opposée, Paul. Dig. 41, 1, 65. ∼ auris, l'oreille opposée, Plin. 24, 10, 47. Si pelles hyænæ et pantheræ contrariæ suspendantur, si on suspend vis-à-vis l'une de l'autre des peaux d'hyène et de panthère, id. 28, 8, 27. Tignis in contrariam partem revinctis, ces pilotis, placés en face, étant reliés par une traverse, Cæs. B. G. 4, 17, 7. — Bien plus fréq. et très-classique en prose et en poésie :

II) métaph. en parlant d'autres objets :

1°) en gén., opposé, contraire (construit avec le génit., le dat., inter se, atque ou absolt) — α) avec le génit. : Hujus igitur virtutis contraria est vitiositas, la corruption de l'âme est opposée à cette vertu, Cic. Tusc. 4, 15, 34; de même id. Invent. 2, 54, fin.; Fin. 4, 24, 67. — β) avec le dat. : ∼ vitium illi virtuti, vice opposé à cette vertu, Quintil. Inst. 11, 3, 44. ∼ rusticitas urbanitati, la rusticité est l'opposé de l'urbanité, id. ib. 6, 3, 17. ∼ virtus ei (amplificationi), id. ib. 2, 5, 9. ∼ pes bacchio, ce pied est le contraire, l'inverse du bacchius, id. ib. 9, 4, 102. ∼ color albo, la couleur opposée au blanc (le noir), Ovid. Met. 2, 541. ∼ æstus vento, le flot contrarié par le vent, id. ib. 8, 471, etc. — γ) avec inter se : Orationes inter se contrariæ Æschinis Demosthenisque, discours opposés d'Eschine et de Démosthène, Cic. Opt. Gen. 5, 14; de même Quintil. Inst. procem. § 2; 1, 10, 6; 10, 1, 22. — δ) avec atque : Versantur retro contrario motu atque cœlum, ils (ces astres) sont entraînés par un mouvement contraire à celui du ciel, Cic. Rep. 6, 17. Contrarium decernebat ac paullo ante decreverat, il décidait le contraire de ce qu'il venait de décider peu de temps auparavant, ses arrêts se contredisaient d'un instant à l'autre, id. Verr. 2, 1, 46. — ε) absol. (ainsi le plus ordin.) : Nec suspensa aliorum aut bono casu aut contrario, et qui ne dépendent pas du bonheur ou du malheur d'autrui, Cic. Tusc. 5, 12, 36; cf. : Si ea rex vult quæ Thebanis sint utilia, gratis facere sum paratus; sin autem contraria, etc., mais s'il veut faire ce qui leur est contraire (nuisible), Nep. Epam. 4, 2, et beauc. d'autres. Monstrum ex contrariis diversisque inter se pugnantibus naturæ studiis conflatum, monstre composé de goûts divers et contradictoires, Cic. Cæl. 5. fit ex ardor, Lucr. 3, 2?? ; ∼ exempla, Quintil. Inst. 5, 11, 5. ∼ jus, id. ib. 12. ∼ leges, lois qui se contredisent, id. ib. 3, 6, 43. Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt, un sot, pour éviter un vice, tombe dans le vice contraire, Hor. Sat. 1, 2, 24, et nombre d'autres. De même in contraria mutare, vertere, changer une chose en son opposé, Ovid. Met. 3, 329; 12, 179. ∼ quinqueremes, galères qui se rencontrent, se croisent dans leur course, Suet. Ner. 31. — Disputandum est de omni re in contrarias partes, il faut, en toute chose, discuter dans les deux sens, voir le pour et le contre, pro et contra, Cic. De Or. 1, 34, 158; cf. Diversaque vocant animum in contraria curæ, agitent son esprit en sens contraire, Virg. Æn. 12, 487. ∼ nare, nager contre le courant, Plin. 9, 51 (74). — **b)** adverbial. ex contrario, au contraire, Cæs. B. G. 7, 30; Cic. Rosc. Com. 16, 47; Invent. 2, 8; Quintil. Inst. 6, 1, 16; et e contrario, Nep. Iphicr. 1, 4; Ham. 1, 2; Att. 9, 3; Quintil. Inst. 10, 1, 19; 11, 3, 39; quin e contrario, Quintil. Inst. 1, 5, 43, 1, 14, 4. — Dans le même sens, mais bien plus rarement, in contrarium, Plin. 18, 24, 54; per contrarium, Ulp. Dig. 2, 15, 8, 28, 1, 20; 37, 8, 1, et pass.; contrario, Nep. Eum. 1, 5, douteux (autre leçon e contrario).

2°) particul., opposé hostilement, ennemi, hostile (plus rare que adversarius, et le plus souvent poét. ou dans la prose postér. à Auguste) : ∼ Averna avibus cunctis, l'Averne dangereux, nuisible aux oiseaux, Lucr. 6, 740; cf. ∼ usus lactis capitis doloribus, l'usage du lait est contraire aux maux de tête, Plin. 28, 9, 33. ∼ hyssopum stomacho, id. 25, 11, 87. Quam (sc. perspicuitatem) quidam etiam contrariam interim putaverunt, nuisible, funeste, Quintil. Inst. 4, 2, 64, Spald.; cf. ∼ philosophia imperaturo, la philosophie qui ne vaut rien pour un prince destiné à régner, Suet. Ner. 52. ∼ exta, entrailles défavorables, contraires, de mauvais augure, id. Oth. 8. Sæpe quos ipse alueris Tibi inveniri maxime contrarios, les plus hostiles, Phædr. 4, 11, 17. Subst. contrarius, ii, m., adversaire, ennemi : In ambitione certationis contrariorum superatio obstitit eorum dignitati, Vitr. 3, præf.

Adv. contrārie, d'une manière contraire : ∼ sidera procedentia, astres qui marchent en sens contraire, Cic. Univ. 9. — ∼ scripto, id. Partit. 31. ∼ relata verba, antithèse, id. De Or. 2, 65. ∼ dicere, se contredire, Tac. Or. 34.

contrāscrība, æ, m., contrôleur, en grec ἀντιγραφεύς, Orelli, Inscr. 3208.

contrāscrībo, scripsi, scriptum, ĕre, 3. v. a., contrôler, en grec ἀντιγράφειν, Appul. Mag. p. 323, 10.

contrāscriptor, ōris, m., contrôleur, en grec ἀντιγραφεύς, Orelli, Inscr. 3209, et ailleurs.

contra-versum, adv.; voy. le suiv.

contra-versus, a, um, Partic. [verto] (postér. au siècle class.), tourné, situé vis-à-vis, en face : ∼ Africa promontorio Apollinis Sardiniæ, Solin. 27. ∼ urbs spiranti Zephyro, Ammian. 18, 9. — Adv. contraversum, au contraire, = contra : Apud plurimos luctuosa sunt puerperia : contraversum læta sunt funera, Solin. 10.

Contrĕbia, æ, f., ville fortifiée de l'Espagne Tarragonaise, sur le territoire des Carpetani, Liv. 40, 33; Flor. 2, 17, 10; Val. Max. 2, 7, 10, 7, 4, 5; Vellejus Paterc. 2, 5; Geogr. Rav. 4, 43; auj. probabl. Santander; cf. Mannert, Espagne, p. 378; Ukert Géogr. vol. 2, 1, p. 461; ses habitants, Contrebienses, Liv. Epit. 91.

contrectābĭlis, e, adj. [contrecto], tangible, tactile, palpable (à l'except. de Lucrèce seul. dans la lat. des bas temps) : ∼ et solidum corpus, Lactant. 2, 8; de même id. 7, 2; Prudent. Apoth. 963; Tertull. Anim. 57, et beauc. d'autres. — * Adv. : Lævissima corpora debent Contrectabiliter caulas intrare palati, doivent glisser en touchant légèrement le palais, Lucr. 4, 662.

contrectābĭlĭter, adv.; voy. contrectabilis.

contrectātĭo, ōnis, f. [contrecto], action de toucher, de palper, maniement, attouchement (très-rare) : ∼ equæ, vaccæ, * Cic. N. D. 1, 27, 77. ∼ vestimentorum, action de porter les vêtements, d'en faire usage, Paul. Sent. 2, 31. ∼ manus, imposition des mains, Arnob. — 2°) dans le lat. de jurisprud., action de s'approprier illégalement un objet, d'y porter la main indûment, soustraction, vol : ∼ fraudulosa est furtum, Paul. Dig. 47, 2, 1.

contrectātor, ōris, m. [contrecto], celui qui porte la main sur un objet qui ne lui appartient pas, voleur (lat. de jurisprud.), Ulp. Dig. 47, 2, 36.

con-trecto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [tracto], *toucher, palper, manier, tâter* (*très-classique, le plus fréq. depuis la période d'Auguste*). — 1°) *au propre :* ~ nudum corpus aquaï, * *Lucr.* 6, 855. — A) *en génér. :* ~ pectora, *Ovid. Met.* 8, 606. ~ omnes partes corporis, *palper toutes les parties du corps, Senec. Controv.* 1, 2; *cf.* ~ membra, *Suet. Ner.* 34; *et :* ~ obscœna (medicus), *Senec. Const. Sap.* 13. ~ librum manibus, *toucher un livre de ses mains, le feuilleter,* * *Hor. Ep.* 1, 20, 11. ~ vulnus, *panser une blessure, Ovid. Pont.* 2, 2, 59. ~ pocula vel cibos, *Colum.* 12, 4, 3. ~ pecuniam, *manier de l'argent* (*par passion*), *Suet. Calig.* 42. — B) *en partic.* 1°) *palper en examinant, visiter, examiner :* Ne feminæ prætextatique pueri et puellæ contrectarentur; *Suet. Claud.* 35. — 2°) *palper, tâter d'une manière déshonnête :* Tune hic amator audes esse, Aut contrectare, quod mares homines amant? *Plaut. Pœn.* 5, 5, 32; *de même id. Asin.* 3, 1, 20; *Mil. gl.* 4, 2, 61; *Suet. Dom.* 1; *Just.* 7, 3, 4. — **b)** *métaph. :* Contrectatam filiarum pudicitiam ulcisci, *venger l'honneur de ses filles indignement flétri, Tac. Ann.* 13, 35. — 3°) *Dans le latin de jurisprud. :* ~ aliquid, *dérober en touchant, mettre la main sur le bien d'autrui, voler, soustraire, Paul. Dig.* 41, 2, 3; 25, 2, 3, *et pass.* — II) *au fig., considérer attentivement, contempler :* Quo pertinuit nudare corpus et contrectandum vulgi oculis permittere? *que servait-il de dépouiller le corps* (*de Germanicus*) *et de l'exposer nu aux regards de la foule? Tac. Ann.* 3, 12. Qui (*sc.* homines leviter eruditi) quæ complecti tota nequeunt, hæc facilius divulsa et quasi discerpta contrectant, *Cic. De Or.* 3, 6, 24. Impellit rursum et incitat ad conspiciendas totaque mente contrectandas varias voluptates, *pour contempler et considérer attentivement les différents plaisirs, id. Tusc.* 3, 15, *fin.* ~ studia et disciplinas philosophiæ, *Gell.* 17, 19, 3.

con-trĕmisco, mŭi, ĕre, 3. *v. inch.* — 1°) *neutr., trembler de tout son corps* (*rare, mais très-classique*) : Equidem in me ipso sæpissime experior ut exalbescam in principiis dicendi, et tota mente atque omnibus artubus contremiscam, *et que je tremble de toute mon âme et de tous mes membres, Cic. De Or.* 1, 26, 121. Omnia quum, belli trepido concussa tumultu, Horrida contremuere sub altis ætheris auris, *Lucr.* 3, 847; *de même Cic. Divin.* 1, 28; *Ovid. Met.* 8, 759; *Virg. Æn.* 7, 515. — 2°) *métaph. :* Cujus in mea causa numquam fides virtusque contremuit, *dont la fidélité et le courage n'ont jamais été ébranlés, n'ont jamais chancelé ou vacillé, Cic. Sest.* 31, 68. — II) *act. :* ~ aliquid, *trembler devant qqche, craindre fortement qqche* (*peut-être non antérieur à Aug.*) Non contremiscamus injurias, non vulnera, non egestatem, *ne redoutons pas les injures, etc., Senec. Ep.* 65, *fin.* ~ rigorem censuræ tuæ, *Sidon. Ep.* 9, 11. — Unde periculum Fulgens contremuit domus Saturni, * *Hor. Od.* 2, 12, 8. Quum Hannibalem Romano tonantem bello Italia contremuit, *quand l'Italie trembla devant Annibal, au nom d'Annibal, Justin.* 32, 4, 14.

con-trĕmo, ŭi, ĕre, 3. *v. n., trembler de tout son corps, de tous ses membres, trembler fortement, tressaillir* (*rare*) : Cœlum tonitru contremit, *un Poëte dans Cic. De Or.* 3, 39; *de même :* Fulminis horribili quum plaga torrida tellus Contremit, *Lucr.* 5, 1220.

* **con-trĕmŭlus,** a, um, *adj., qui tremble fortement, tout tremblant :* Tum ~ aquilenta (luna), apud alta littora oriris ac nobilis omnibus reluces, *Varron dans Non.* 4, 318.

* **con-trībŭlātio,** ōnis, *f.* [contribulo], *action d'inquiéter :* ~ spiritus, *Tertull. adv. Jud.* 13, *ex Isai.* 65, 14.

con-trĭbūlis, is, *m., qui est de la même tribu* (*très-rare*) : VOS. ROGO. BONI. CONTRIBVLES, *etc., Inscr. Fr. Arv. dans Marin. p.* 43; *de même Inscr. Grut.* 873, 4. — * 2°) *métaph., coreligionaire, Sidon. Ep.* 8, 13. *Orelli, Inscr.* 3107.

con-trībŭlo, *sans parf.,* ātum, āre, *v. a., inquiéter fortement, tourmenter, troubler, causer des tribulations* (*lat. ecclés.*), *Vulg. Sir.* 35; 22; *Ps.* 50, 18.

con-trĭbŭo, ŭi, ūtum, ĕre, 3, *v. a.* — 1°) *adjoindre en partageant, ajouter comme partie à la masse, annexer, réunir, incorporer à; partager, répartir, donner comme part* (*cf.* attribuo, *n°* 1) (*fréq. seul. depuis la période d'Auguste, surtout dans Tite-Live; il n'est pas du tout dans Cicéron et Quintilien*); *il se construit avec* cum, *le datif,* in, *etc.* — α) *avec* cum : Oscenses et Calagurritani, qui erant cum Oscensibus contributi, *les Oscents et ceux de Calahorra, qui étaient réunis aux Oscents, Cæs. B. C.* 1, 60, *Mœb.; cf. plus bas, n°* 2) — β) *avec le dat. :* Phocenses Locrensesque his contribuerunt, *ils leur adjoignirent les Phocéens et les Locriens, Liv.* 33, 34; *cf. id.* 36, 35; 38, 3, *Drak.;* 39, 26; *Curt.* 5, 3, *et pass.* ~ examen novum apibus vetustate corruptis, *ajouter un nouvel essaim à des abeilles trop vieilles, Colum.* 9, 13, 9. ~ regna alienigenis, *donner des royaumes à des étrangers,* * *Suet. Aug.* 48. — γ) *avec* in : Ne in unam urbem quidem contributi majores sui deserta reliquerint, *réunis dans une seule ville, Liv.* 31, 30. ~ novos cives in octo tribus, *distribuer les nouveaux citoyens en huit tribus, former huit tribus de nouveaux citoyens, Vellej.* 2, 20. ~ Icositanos in eam (coloniam), *Plin.* 3, 3, 4. ~ milites in unam cohortem, *réunir des soldats en un seul corps, Justin.* 12, 5. ~ in Achaicum concilium, *admis dans la ligue Achéenne, Liv.* 42, 37; *cf.* ~ in antiquum gentis concilium, *id.* 32, 19. — * δ) *avec* ad : Quia una (urbs) esset ex iis quæ ad condendam Megalopolim ex concilio Arcadum contributæ forent, *parce qu'elle était une des villes que l'assemblée générale des Arcadiens avait désignées pour concourir à la fondation de Mégalopolis, Liv.* 32, 5. — **b)** *au fig. :* Sed hoc utilius est vitæ, contributa habere remedia, *mais la méthode que nous suivons est plus utile; elle offre les remèdes par maladies, ou : les médicaments qui ont les mêmes propriétés, rangés dans la même classe, Plin.* 32, 4, 15. — 2°) *contribuer en souscrivant, en réunissant, fournir sa part, son contingent, mettre à la masse* (*très-rare*) : Et quas Ossa tulit, quas altus Pelion herbas, *etc.* ... Nec non Peneæ nec non Spercheides undæ Contribuere aliquid, *etc., Ovid. Met.* 7, 231. Ubi simul plura contribuuntur, ex quibus unum medicamentum fit, *dès que plusieurs choses sont réunies, Pomp. Dig.* 41, 1, 27. Vive diu mihi, dulcis anus, proprios ego tecum, Sit modo fas, annos contribuisse velim! *je voudrais joindre mes années aux tiennes, Tibull.* 1, 6, 64; *cf. :* Horum nemo annos tuos conteret, suos tibi contribuet, *Senec. Brev. Vit.* 14.

Contributa, *Ptol.* 2, 4; Julia Contributa, *Plin.* 3, 3; *Itin. p.* 432; *Inscr.; cf. Harduin. ad Plin.; v. de l'*Hispania Bætica, *à environ* 48 *m. p. au S. d'*Emerita, *à* 79 *au N.-O. d'*Astigi; *auj. Medina de los Torres ou Fuente de Cantos de l'Estrémadure.*

contrĭbūtĭo, ōnis, *f.* [contribuo] (*postér. au siècle classique*) — 1°) *répartition, partage :* ~ debiti et crediti, *Modest. Dig.* 16, 2, *et pass.* — 2°) *contribution* (*dans une dépense commune*), *apport, cotisation, quote-part, souscription :* ~ omnium, *Paul. Dig.* 14, 2, 1.

contributus, a, um, *Partic. de* contribuo.

contristātio, ōnis, *f.* [contristo], *action d'attrister, affliction, tristesse profonde* (*lat. ecclés.*) : ~ sine ulla, *Tertull. adv. Marc.* 2, 11; *de même id.* 5, 12, *et pass.*

con-tristo, āvi, ātum, āre, *v. a.* [tristis], *rendre triste, attrister, contrister, affliger* (*à l'exception de Cœlius, il ne se trouve peut-être pas antér. à Aug.*) — 1°) *au propre :* Contristavit hæc sententia Balbum, *cette opinion a beaucoup affligé Balbus, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, *fin.; de même Senec. Ep.* 85; *Tranqu.* 15. — *En parlant d'animaux :* (Columbæ) ne quasi gravi perpetuæ custodiæ servitio contristatæ senescant, *Colum.* 8, 8, 4; *de même en parlant des abeilles, id. ib.* 9, 14, 11. — *Poét. :* (Sirius) sitim morbosque ferens mortalibus ægris Nascitur et lævo contristat lumine cœlum (*pour* homines eum in cœlo conspicientes), *attriste, assombrit le ciel, répand la tritesse dans les cieux, Virg. Æn.* 10, 275, *Serv. et Wagn.* — 2°) *métaph.* **a)** *rendre sombre, ternir, obscurcir, assombrir le temps, la lumière, la couleur :* Unde nigerrimus Auster Nascitur et pluvio contristat frigore cœlum, *Virg. Georg.* 3, 279; *cf.* ~ annum Aquarius, *le verseau attriste, assombrit l'année, Hor. Sat.* 1, 1, 36. ~ aram silva super opaca, *ombrager l'autel d'un épais feuillage, Val. Flacc.* 3, 427. ~ colores (*opp.* exhilarare), *ternir, assombrir les couleurs, en amortir l'éclat, Plin.* 35, 17, 57. — **b)** *en parlant du vin, le priver de son apparence, lui donner une couleur désagréable, le détériorer, le gâter, Colum.* 3, 2, 20; 20, 1; 21, 8.

contrītĭo, ōnis, *f.* [contero], *action de broyer, de froisser; au fig., brisement de cœur, abattement d'esprit, inquiétude, contrition,* θλῖψις (*lat. d'église*), *Lactant.* 7, 18; *Augustin. Conf.* 7, 7; *Vulg. Jerem.* 30, 15; *Ps.* 14, 1, *et pass.*

contritus, a, um, *partic. et Pa. de* contero.

contrŏversĭa, æ, *f.* [controversus], *direction opposée.* — 1°) *au propre :* ~ aquæ, *le choc des eaux* (*qui se portent avec violence contre une île*), *Ulp. Dig.* 39, 2, 24, § 5.

2°) *au fig., divergence d'opinion, opposition d'avis, controverse, dispute, discussion, question litigieuse, débat judiciaire, contestation, procès, querelle* (*de bonne prose dans ce sens et très-freq. empl., surtout dans la jurisprudence et la rhetorique; dans Quintilien seul il se rencontre plus de soixante fois*) : Quicquid est quod in controversia aut in contentione versetur... a propriis personis et temporibus semper avocat controversiam (orator), *l'orateur s'abstient toujours de faire porter la controverse sur des personnes ou sur des temps déterminés, Cic. Or.* 14, 45 (*cité aussi dans Quintil. Inst.* 3, 5, 15); *cf. id. De Or.* 3, 30, 120. Neque instituere litium actiones malebat quam controversias tollere, *et il n'aimait pas mieux faire naître des procès qu'accommoder des différends, id. Phil.* 9, 5, 11; *cf. :* Quod omnia judicia aut distrahendarum controversiarum aut puniendorum maleficiorum causa reperta sunt, *tous les tribunaux ont été inventés ou pour arranger les différends ou pour punir les méfaits, id. Cæcin.* 2, 6. Nulla enim fere res potest in dicendi disceptationem aut controversiam vocari, *etc., id. De Or.* 2, 72; *de même :* rem adducere in c., *mettre une chose en discussion, en question, la contester, id. ib.* 1, 40, 183. Rem deducere in c., *Cæs. B. G.* 7, 63. Rem ducere in c., *Quintil. Inst.* 3, 8, 52. Venire in c., *devenir l'objet d'un débat, d'une controverse, Cic. De Or.* 1, 31, 139; *Quintil. Inst.* 3, 6, 44, 3, 11, 23 *sq. et pass.* ~ scholasticæ, *les controverses de l'école* (*sorte d'exercices oratoires où l'on traite une question en discutant les objections*), *id. ib.* 4, 2, 92; *de même,* « Controversiæ » *Controverses, titre des ouvrages oratoires de Sénèque.* — Existere controversias ex scripti interpretatione, *l'interprétation d'un écrit donne lieu à des contestations, Cic. De Or.* 1, 31, 140. Controversiam diutius alere, *Cæs. B. C.* 7, 32, *fin.* ~ constituere, *établir une discussion, Cic. De Or.* 1, 31, *fin.* ~ dicere, *Quintil. Inst.* 3, 8, 51; 9, 2, 77. ~ exponere, *id. ib.* 10, 7, 21, *et pass.* ~ dirimere, *trancher une question, le débat, Cic. Off.* 3, 33, 119. ~ componere per colloquia, *arranger, accommoder un différend dans de simples pourparlers, Cæs. B. C.* 1, 9, *fin.* ~ sedare, *Cic. Balb.* 19. Ut controversiarum ac dissensionum obliviscerentur, *Cæs. B. G.* 7, 34. — Apage, controversia est, *arrière, point d'équivoque, Plaut. Rud.* 3, 5, 48; *de même :* ~ nulla erit mihi tecum, *il n'y aura point de difficultés entre nous, id. Aul.* 2, 2, 83. ~ magnas rei familiaris tibi fuisse cum Sex. Rosc., *que tu as eu de grandes discussions d'intérêt avec Sex. Rosc., Cic. Am.* 31, 87. Ut in ea controversia quam habet de fundo cum quodam Colophonio, *comme dans ce procès qu'il a au sujet d'une propriété avec un certain Colophonien, id. Fam.* 13, 69; *de même :* ~ de jure, *contestation sur un point de droit, Quintil. Inst.* 7, 7, 9. ~ de substantia aut de qualitate, *id. ib.* 3, 6, 39. Senatum omnem et quos inter controversia esset ad se Decetiam evocavit, *Cæs. B. G.* 7, 33. ~ est inter scriptores de numero annorum, *les auteurs ne s'entendent point sur le nombre d'années, Cic. Brut.* 18, 72; *de même :* ~ orta inter eos de principatu, *Cæs. B. G.* 3, 112; *cf. :* Perpetuas inter se controversias habebant quinam anteferretur, *id. B. G.* 5, 44. Controversia non erat quin verum dicerent, *on ne doutait pas de leur véracité, Cic. Cæcin.* 11, 31. Sine controversia, *sans contredit, incontestablement, sans conteste, Ter. Phorm.* 5, 6, 14; *Cic. Off.* 3, 2, 7. Sine ulla controversia, *id. Cæcin.* 7, 19.

contrŏversĭālis, e, *adj.* [controversia], *relatif à la dispute, de controverse* (*lat. des bas temps; peut-être seul. dans Sidoine*), *Sidon. Ep.* 7, 9, *et* 8, 11.

* **contrŏversĭōla,** æ, *f., dimin.* [controversia], *petite controverse ou discussion, petit sujet d'exercice oratoire, Hieron. in Rufin.* 1, 30; *cf. Diomed. p.* 313, *P.*

contrŏversĭōsus, a, um, *adj.* [controversia], *très-contestable, controversé, en litige* (*très-rare*) : ~ res, *choses en litige, point en discussion, Liv.* 3, 72; *Senec. Ep.* 85.

contrŏversor, āri, *v. dépon.* [controversus], *discuter, avoir une discussion* (*extrêm. rare, peut-être seul. dans les deux exemples suivants*) : Nunc a vobis, o Protagora et Socrate, postulo ut de isto concedatis alter alteri et inter vos de hujuscemodi rebus controversemini, non concertetis, *de discuter entre vous, mais non de vous disputer sur les questions de ce genre, Cic. fragm. dans Prisc. p.* 804, *P.* (4, 2, *p.* 477, *ed. Orell.*). Qui nascuntur ex fratribus, nihil invicem controversantur, *Sidon. Ep.* 4, 1.

contrō-versus, a, um, *adj.* (*de la même racine que* contra; *voy. ce mot au comm.*], *propr., tourné dans le sens contraire, dans une direction opposée*

(*cf.* controversia, *n°* 1.); *de là au fig.* — 1°) *passivement, sur quoi on discute, litigieux, controversé, discuté, mis en question, douteux* (*plusieurs fois dans Cicéron et Quintilien, ailleurs très-rare*) : Sumere istos pro certo quod dubium controversumque sit, *ils prennent pour certain ce qui est en question et douteux, Cic. Divin.* 2, 50, *fin.*; *cf.* : *opp.* confessum, *Quintil. Inst.* 5, 13, 34; 5, 14, 7, 1. 5. ∾ res et plena dissensionis inter doctissimos, *question très-controversée et qui divise les plus savants hommes, Cic. Leg.* 1, 20; *de même* : ∾ res, *Quintil. Inst.* 3, 5, 18; 5, 9, 2. ∾ auspicium, *Liv.* 10, 42, *ad fin.* ∾ jus, *Cic. Mur.* 13, 28; *Quintil. Inst.* 7, 6, 1; *cf. Liv.* 3, 55. 2°) *act., litigieux, processif, querelleur, disputeur* : Quod esset acuta illa gens (*sc.* Siculorum) et controversa natura, *parce que ce peuple était naturellement subtil et disputeur, Cic. Brut.* 12, 46 (*la correction* controversiis nata *paraît inutile*). — **b)** ∾ sibi ac repugnantia (*sc.* terra et ignis), *la terre et le feu qui sont en lutte entre eux, Macrob. Somn. Scip.* 1, 6.

con-trŭcīdo, āvi, atum, āre, 1. *v. a., massacrer, égorger plusieurs personnes ou percer de coups la même personne* (*rare, mais de bonne prose*) : A quibus hic multis vulneribus acceptis ac debilitato corpore et contrucidato se abjecit exanimatus (*cf. un peu plus bas* : concisum vulneribus), *après avoir reçu beaucoup de blessures, le corps tout affaibli et tout criblé de coups, il se jeta, etc., Cic. Sest.* 37, 79; *de même* : ∾ plebem immisso milite, *lâcher les soldats sur le peuple et le massacrer, Senec. Ira*, 1, 2. ∾ universos, *Suet. Calig.* 28; *cf. id. ib.* 48; *Ner.* 43; *Galb.* 19, *fin.* : *Domit.* 17, *et pass.* ∾ taurorum corpora, *Senec. Ep.* 115. ∾ bestias ad munus populi comparatas, *Suet. Cæs.* 75. — * 2°) *au fig.* : Hi summi imperii nomine armati rempublicam contrucidaverunt, *ont massacré, haché, mis en pièces la république, Cic. Sest.* 10, 24 (*voy. l'image dans son ensemble*). ∾ jugulum sibi multis ictibus, *Appul. Met.* 9.

con-trūdo, si, sum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *pousser ensemble et avec force, heurter l'un contre l'autre; jeter à la fois et pêle-mêle, entasser* (*le plus souvent antérieur au siècle classique*) : ∾ nubes (vis venti), *fait entrechoquer les nuages, les chasse l'un contre l'autre, Lucr.* 6, 510; *cf.* ∾ nubes in unum, *id. ib.* 211, *et* ∾ nubes, *id. ib.* 735. Penitusque casa contrusa jacebant Corpora, *entassés, pressés, id. ib.* 1253. — 2°) *pousser, faire entrer qq. part, introduire, faire pénétrer de force* : ∾ uvam in dolia, *Varro, R. R.* 1, 54, 2. ∾ equi corpus in adversum flumen, *Lucr.* 4, 424. ∾ aliquos in balneas, *entasser des personnes dans un bain, Cic. Cœl.* 26, 63 (*id. Verr.* 2, 5, 27; *les leçons balancent entre* contrudi *et* condi; *voy. Orelli et Zumpt sur ce passage*). Non domum habere, ut simus in tecto et tuto solum, quo necessitas contruserit, sed etiam ubi voluptas retinere possit, *Varro, L. L.* 8, 16, 111.

Contrum, i, *n., Runters, lieu de la Suisse.*

con-trunco, āvi, āre, 1. *v. a., couper la tête* (*à plusieurs à la fois*), *mutiler, massacrer, égorger* (*antér. et postér. au siècle classique et très-rare*) : Eos (filios) ego hodie omnes contruncabo duobus solis ictibus, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 51. ∾ inermes et obsistentes, *Lamprid. Alex. Sev.* 61. *Plaisamment, écorner, rogner, entamer* (*des vivres*) : Dum equidem, hercle, quod edant addas, meum ne contruncent cibum, *pourvu, par Hercule, que tu y joignes de quoi les nourrir, pour qu'elles ne rognent pas trop ma portion, Plaut. Stich.* 4, 1, 48; *de même* : ∾ offulam grandiorem, *Appul. Met.* 1, *p.* 103, 35. ∾ molles palearum (asini), *id. ib.* 9, *p.* 222, 37..

contrūsus, a, um, *Partic. de* contrudo.

contŭbernālis, is, *comm.* (*abl.* contubernale, *Pomp. dans Charis. p.* 99, *P.*) [contubernium] — 1°) *t. techn. milit., camarade, compagnon, qui partage la même tente* (*il y avait ordin. dix hommes et un* decanus *ou surveillant* (*dizenier*) *par tente, Cic. Ligar.* 7, 21; *Planc.* 11, 27; *Sull.* 15, 44; *Hirt. B. Alex.* 16; *Tac. Hist.* 1, 23, *et pass.*; *cf. Veget. Mil.* 2, 8 *et* 13; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 71. — **b)** *jeune homme qui accompagnait le général à la guerre pour apprendre le service, compagnon* : ∾ Q. Pompeio proconsuli, *Cic. Cœl.* 30, *fin.*; *Suet Cæs.* 42. — 2°) *metaph. en dehors de la sphère militaire, celui qui vit avec qqn, qui l'accompagne, etc., compagnon, camarade, collègue, Cic. Fam.* 9, 20; *Flacc.* 17, 41. ∾ illi in consulatu, *son collègue dans le consulat, id. Brut.* 27, 105; *cf.* : ∾ meus in consulatu, *id. Sull.* 12, 34. ∾ præclaræ, *en parl. de celles qui cohabitent avec, c.-à-d. concubines, courtisanes, Cœl. dans Quintil. Inst.* 4, 2, 123, *Spald. De même ironiq.* : Tu hunc de pompa, Quirini contubernalem his nostris moderatis epistolis lætaturum putas? *ce collègue, ce camarade de tente de Quirinus, c.-à-d. César, dont la statue se trouvait dans le temple de Quirinus, Cic. Att.* 13, 28; *cf. id. ib.* 12, 45, *et Suet. Cæs.* 76. — **b)** *partic. dans le langage vulgaire, mari d'une esclave ou femme d'un esclave* (*qui leur est assigné par le maître, le mariage entre esclaves n'étant que la cohabitation*); *masc., Colum.* 12, 1, 1; 12, 3, 7; — *fem., id.* 1, 8, 5; *Petron. Sat.* 57, 6; 70, 10; 96, 7; *Callistr. Dig.* 50, 16, 220. *De là en plaisantant* : Nisi quidem illa nos vult, qui servi sumus, Propter amorem suum omneis crucibus contubernaleis dari, *nous unir, nous marier en qq. sorte avec la croix, nous crucifier, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 29.

con-tŭbernĭum, ii, *n.* [taberna] — I) *dans le sens abstr.* 1°) *dans la langue milit.* (*cf.* contubernalis, *n°* I), *communauté, camaraderie de tente* (*entre soldats qui occupent la même tente*), *Tac. Ann.* 1, 41; *Hist.* 2, 80. — **b)** *vie commune d'un jeune homme avec le général qu'il accompagne à la guerre, compagnie, suite, Cic. Planc.* 11; *Sall. Jug.* 64, 4; *Liv.* 42, 11; *Tac. Agr.* 5; *Suet. Cæs.* 2, *et pass.* — 2°) *métaph. en dehors de la sphère militaire, intimité, commerce, société, liaison d'amitié, suite, compagnie* (*de précepteurs, d'amis, etc.*), *Suet. Aug.* 89; *cf. id. Gramm.* 7; *Rhet.* 6; *Tib.* 14, 56; *Vesp.* 4; *Claud.* 5; *Tac. Or.* 5. — **b)** *particul., mariage d'esclaves, Colum.* 12, 1, 2; *Curt.* 5, 5, *ad fin.*; *Scæv. Dig.* 40, 4, 59. — *De là* β) *par opp. à* connubium, *concubinage, commerce d'une personne libre avec un ou une esclave, Cic. Verr.* 2, 5, 40; *Petron. Sat.* 92, 4; *Suet. Cæs.* 49, *Calig.* 36; *Vesp.* 3. — **c)** *en parlant d'animaux, ménage, retraite commune, Phædr.* 2, 4, 4. — * **d)** *au fig.* : Felicitatis et moderationis dividuum contubernium est, *le bonheur et la modération n'habitent pas, ne vivent pas ensemble, logent à part, Val. Max.* 9, 5, *ad fin.* — II) *concr.* (*d'après le n°* I, 1 *et* 2) — 1°) *tente commune, Cæs. B. C.* 3, 76; *Tac. Ann.* 1, 17; 41; 48, *et pass.* — 2°) *métaph., habitation commune, Suet. Calig.* 10, 22; *Ner.* 34. — **b)** *demeure d'un couple d'esclaves, logement, habitation d'esclaves, Tac. Hist.* 1, 43; 3, 74.

contŭdi, *parf. de* contundo.

con-tŭĕor, ŭĭtus, 2. (*autre forme antér. au siècle classique* : *prés.* contuimur, *Lucr.* 4, 39; *infin.* contui, *Plaut. Asin.* 1, 1, 111; 3, 1, 20; *Most.* 3, 2, 152; *Pompon. dans Non.* 470, 31; *cf.* : tueor *et* intueor), *v. a.*

I) *regarder, inspecter qqche de tous les côtés, considérer attentivement, dans tous les détails* (*rare, mais très-classique, le plus fréq. peut-être dans Cicéron*).

1°) *au propre* : Occepi contui, conspicio coleatam cuspidem, *je me mets à regarder, j'aperçois, etc. Pompon. l. l.* Etenim si nunc aliquid assequi se putant qui ostium Ponti viderunt, *etc.* ... quod tandem spectaculum fore putamus quum totam terram contueri licebit ejusque quum situm, formam, *etc., quel spectacle n'aura-t-on point quand on pourra contempler toute la terre, etc., Cic. Tusc.* 1, 20, 45. Igitur alte spectare si voles atque hanc sedem et æternam domum contueri, *et contempler cette haute et éternelle demeure, id. Resp.* 6, 23; *de même* : ∾ os, *id. Sull.* 27. ∾ te duobus oculis, *te considérer des deux yeux, id. N. D.* 3, 3, *fin.* ∾ aliquid, *id. De Or.* 3, 59, *Orell. N. cr.* ∾ Augustum non sine admiratione, *contempler Auguste avec un sentiment d'admiration, Suet. Aug.* 94. Si quis sibi acrius contuenti quasi ad fulgorem solis vultum summitteret, *s'il regardait qqn fixement,* (*il était flatté de voir*) *qu'on baissât les yeux, comme devant l'éclat éblouissant du soleil, id. ib.* 79; *de même au part. prés. absolt, Plin.* 29, 6, 38.

2°) *au fig., regarder avec les yeux de l'esprit, considérer, examiner, peser mûrement, réfléchir, observer* (*rare*) : Quod bene propositum si plane contueare Ac videas plane, mirari multa relinquas, *si tu envisages clairement ce principe, si tu t'en pénètres bien, beaucoup de prétendus prodiges cesseront de t'émerveiller, Lucr.* 6, 654. — *De là* **b)** *avec l'idée accessoire de soin, penser à qqche, y avoir égard, en avoir soin, y faire attention* : In alimoniis armenticium pecus sic contuendum, lactentes cum matribus ne cubent, *durant l'allaitement il faut prendre du troupeau le soin que voici : les petits doivent être séparés de leur mère dans l'étable* (*ne point coucher à côté d'elle*), *Varro, R. R.* 2, 5, 16; *cf. Fest. s. v.* TUOR, *p.* 271.

II) *dans le sens inchoatif* (*cf.* conspicio, *n°* II), *apercevoir, voir, percevoir qqche* (*très-rare*) : Tu istoc ad vos obtuere; quoniam cornicem nequis Conspicari, si volturios forte possis contui, *etc., mais tourne les yeux par là, de votre côté; puisque tu ne vois pas la corneille, tu apercevras peut-être les buses, Plaut. Most.* 3, 2, 152. ∾ figuras miras simulacraque in somnis, *voir en songe des figures étranges, Lucr.* 4, 39.

1. **contuĭtus**, a, um, *Partic. de* contueor.

2. **contŭĭtus** (*écrit aussi* contutus), ūs, *m.* [contueor], *action de regarder attentivement, regard* (*très-rare et ne se rencontrant qu'à l'abl. sing.*), * *Plaut. Trin.* 2, 1, 27; *Plin.* 11, 37, 54; 37, 5, 16; *Ammian.* 18, 8.

contŭmācĭa, æ, *f.* [contumax], *inflexibilité, opiniâtreté, indocilité, obstination, entêtement provenant d'orgueil; d'où orgueil, morgue, fierté, hauteur, esprit de révolte, résistance* (*de bonne prose et très-fréq.*) : Illa tua singularis insolentia, superbia, contumacia, *Cic. Verr.* 2, 4, 41; *de même* : ∾ et arrogantia, *id. Rosc. Com.* 15. ∾ et ferocitas, *Suet. Vitell.* 2, *et pass.* Ceterum contumacia adversus contemnentes humilitatem suam nobiles certavit, *il lutta de hauteur avec les nobles qui méprisaient la bassesse de sa naissance, Liv.* 9, 46. Liceat inter abruptam contumaciam et deforme obsequium pergere iter ambitione ac periculis vacuum, *et qu'on puisse, entre la résistance qui se perd et la servilité qui se déshonore, trouver une route exempte à la fois de bassesse et de périls, Tac. Ann.* 4, 20, *ad fin.* Oris oculorumque illa contumacia ac superbia, *Cic. Verr.* 2, 3, 2, *fin.*; *de même* : ∾ eadem in vultu, *Liv.* 2, 61; *cf. Tac. Ann.* 1, 24, *fin.* ∾ responsi tui, *la hauteur, le ton méprisant de ta réponse, Cic. Pis.* 31, *ad fin.* — *Qfois, mais rarement, en bonne part, constance, persistance* : Socrates nec patronum quæsivit ad judicium capitis nec judicibus supplex fuit, adhibuitque liberam contumaciam a magnitudine animi ductam, non a superbia, *et il déploya une noble fierté ou indépendance, puisée dans la grandeur de son âme, et non dans un sentiment d'orgueil, Cic. Tusc.* 1, 29, *fin.*; *cf.* contumax. — **b)** *t. techn. de jurisprud., désobéissance obstinée aux ordres de la justice, obstination à ne pas paraître en justice, contumace, Hermog. Dig.* 42, 1, 53; *cf.* contumax, *n°* b. — **c)** *métaph., en parlant des animaux* : ∾ pervicax boum, *l'entêtement obstiné des bœufs, Colum.* 6, 2, 11. — *Et en parl. de choses inanimées* : ∾ arborum (*à côté de* fastidium), *dispositions rebelles des arbres* (*rebelles à la culture et qui refusent de croître*) *Plin.* 16, 32, 58.

contumaciter, *adv.*; *voy. le suiv., à la fin.*

con-tŭmax, ācis, *adj.* [*le plus vraisemblablement dérivé de la souche* TEM, *d'où dérivent aussi* temno, contemno, *et* contumelia, *etc., par conséq. fier par mépris pour une chose, c.-à-d.*] *orgueilleux, fier, hautain, inflexible, obstiné, opiniâtre, entêté, rebelle, récalcitrant* (*fréq. et de bonne prose*) : Quis contumacior? quis inhumanior? quis superbior? *Cic. Verr.* 2, 2, 78, *ad fin.* Saran, præterquam quod nefarium hominem cognovi, præterea in me contumacem, *quant à Sara, outre qu'il m'est connu pour un misérable, il a été fort impertinent à mon égard, id. Att.* 15, 15; *cf.* : ∾ adversus plebem, *hautain à l'égard du peuple, Suet. Tib.* 2, *et* ∾ populus regibus suis, *peuple en lutte contre ses rois, Senec. Thyest.* 644. ∾ reus (*à coté de* arrogans, securus), *Quintil. Inst.* 6, 1, 14; *cf.* : ∾ animus (*à coté de* arrogantia oris), *esprit obstiné, Tac. Ann.* 5, 3. ∾ et inconsultæ voces, *paroles d'une hardiesse imprudente, id. ib.* 4, 60. ∾ preces, *prières menaçantes, id. ib.* 2, 57. — Contumax etiam adversus tormenta servorum fides, *fidélité inébranlable, inflexible, ferme, Tac. Hist.* 1, 3 (*cf.* contumacia). — *Poét.* : Tu flexa nitidus coma vagaris; Hispanis ego contumax capillis, *ta chevelure est onduleuse et brillante, la mienne est rude et peignée à l'espagnole, Martial.* 10, 65. — *Superl.* : Ebrietas contumacissimos et jugum recusantes in alienum egit arbitrium, *les hommes les plus indépendants de caractère, Senec. Ep.* 83. — **b)** *t. techn. judiciaire, contumax, celui qui n'obéit pas aux citations judiciaires, qui s'obstine à ne pas paraître devant ses juges malgré les citations réitérées* : « Contumax est qui tribus edictis propositis vel uno pro tribus, quod vulgo peremptorium appellatur, literis evocatus, præsentiam sui facere contemnit, *etc.*, » *Hermog. Dig.* 42, 1, 53; *cf.* contumacia, *n°* b. — **c)** *métaph. en parl. d'animaux, obstiné, entêté* : ∾ boves, *Colum.* 6, 2, 10. ∾ gallina ad concubitum, *id.* 8, 2, 8. — *Et en parl. de choses inanimées, qui ne cède pas, qui résiste* : ∾ lima, *lime qui ne se laisse pas entamer, Phædr.* 4, 7, 5. ∾ cardamum fricanti, *Plin.* 12, 13, 59. ∾ syllaba, *syllabe qui ne se plie pas à la mesure, Martial.* 9, 12.

Adv. contumaciter, *avec une opiniâtreté fondée sur le mépris, avec une orgueilleuse obstination; fière-*

ment, obstinement, opiniâtrément, insolemment : ~ arroganter, ἀκοινωνήτως, solet ad me scribere, *il a coutume de m'écrire sur un ton hautain, arrogant, incivil, Cic. Att.* 6, 1, 7. ~ urbaneque vexatum, *dont on s'est moqué impitoyablement et finement, id. Qu. Fr.* 2, 1, *ad fin.* ~ omnia agere, *Liv.* 2, 58. Non contumaciter consentio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 11, *et beauc. d'autres.* — Quoties cecidit, contumaciter resurrexit, *Senec. Ep.* 13, *et pass.* — *Compar., Nep. Cim.* 2, 5; *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 15. — **b)** *metaph. :* ~ omnia hæc genera (lapidum) scalpturæ resistunt, *résistent obstinement au ciseau, Plin.* 37, 7, 30; *de même au compar., id.* 16, 40, 26, *n°* 3 *et* 19, 7, 35.

con-tŭmēlĭa (*autre forme postér. au siècle classique*, contumia, *Marc. Capell.* 4, *fin.; cf. :* « Contumia contumelia, » *Gloss. Isid.*), æ, *f.* [*dérivé de la souche* TEM, *d'où dérivent aussi* temno, contemno *et* contumax, *par conséq., injure résultant du mépris*], *parole outrageante, injurieuse, injure, invective, outrage, affront, action de deshonorer; qqfois blâme, reproche* (*très-fréq. et très-classique au sing. et au plur.*) : Patior facile injuriam si est vacua a contumelia, *je souffre patiemment l'injustice quand elle n'est pas accompagnée d'outrage, Pacuv. dans Non.* 430, 16; *cf. Cæcil. ib.* Tu contumeliam alteri facias, tibi non dicatur? *tu feras outrage aux autres, et on ne pourra rien te dire? Plaut. Asin.* 2, 4, 82; *de même :* ~ facere alicui, *Ter. Phorm.* 5, 7, 79; *cf. aussi id. Eun.* 5, 2, 26. ~ dicere alicui, *dire des injures à qqn, Plaut. Curc.* 4, 1, 17; *Bacch.* 2, 3, 33; *Pseud.* 4, 7, 77; *Truc.* 2, 2, 44; *Ter. Phorm.* 2, 3, 29; *Liv.* 25, 22. ~ jacere in aliquem, *injurier qqn, lui jeter l'outrage à la face, Cic. Sull.* 7, *fin.* ~ meretricum perpeti, *Ter. Eun.* 1, 1, 3; *cf. Cic. Verr.* 2, 3, 41. ~ tam insignem in me accipiam, *moi souffrir une pareille insolence, subir un tel affront! Ter. Eun.* 4, 7, 1; *cf.* tanta contumelia accepta, *Cæs. B. G.* 7, 10. Tantam illam contumeliam sibi ab Cicerone impositam, *Sall. Catil.* 48, *fin.; cf. Cic. Verr.* 2, 4, 9. Æduos a Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, *supporter toutes les indignités et tous les outrages, Cæs. B. G.* 2, 14. Ne ea quæ reipublicæ causa gesserit in suam contumeliam vertat, *de ne pas faire tourner à sa honte ce qu'il avait fait pour l'État, Cæs. B. C.* 1, 8. Per contumeliam, *id. ib.* 1, 9; *Quintil. Inst.* 4, 1, 11; 5, 2, 2. Inque ea contumelia detenti, nec nisi precibus universi exercitus exsoluti sunt, *ils subirent cette humiliation, et n'en furent relevés qu'à la prière de l'armée tout entière, Tac. Ann.* 13, 36, *fin.* Neu pro iis pugnarent, a quibus contumelia perfugæ appellarentur, *Cæs. B. C.* 2, 28; *cf. :* Morte amitti melius ratum quam contumelia liberos, *qu'il vaut mieux perdre ses enfants par la mort que par le deshonneur, Liv.* 3, 50, *et beauc. d'autres.* In contumeliam ignominiamque nostram certare juvat, *Liv.* 4, 4. Unde expedire non amicorum queant Libera consilia nec contumeliæ graves, *dont rien ne peut me délivrer, ni les conseils pleins de franchise de mes amis ni ses mortels dédains,* * *Hor. Epod.* 11, 26, *etc.* Quum verborum contumeliis optimum incesto ore lacerasset, *Cic. Phil.* 11, 2, 5. — *Dans le sens obscène, déshonneur, Liv.* 8, 28; *Pseudo-Cic. Harusp. Resp.* 20. — *Cicéron blâme l'expression* facere contumeliam (*Phil.* 3, 9, 22) *dans les paroles d'Antoine :* Nulla contumelia est quam facit dignus; *mais la raison de ce blâme n'est pas entièrement claire* (*on ne sait si c'est comme archaïsme ou parce que, par analogie avec* jacturam facere, *il est employé dans le sens de* contumelia affici); *voy. Quintil. Inst.* 9, 3, 13, *et cf. particul. Gronov. Observ.* 3, 8, *p.* 488-502 (*p.* 241-247, *ed. Frotsch.*) (*la pensée d'Antoine me semble cependant assez claire si après* dignus *on sous-entend* contumelia *à l'abl. : celui-là n'outrage pas qui lui-même est digne d'outrage, ou : les injures d'un misérable ne salissent point*). — * **b)** *métaph. en parlant de choses inanimées, injure, dommage, attaque :* Naves totæ factæ ex robore ad quamvis vim et contumeliam perferendam, *navires entièrement construits en chêne, afin de résister à tous les chocs, Cæs. B. G.* 3, 13; *cf.* injuria.

contumeliōse, *adv.; voy. le suiv., à la fin.*

contŭmēlĭōsus, a, um, *adj.* [contumelia], *outrageux, injurieux; infamant* (*de bonne prose*) : Quam contumeliosus in edictis! quam barbarus! quam rudis! *et que d'outrages, que de barbarie, que de grossièreté dans ses édits! Cic. Phil.* 3, 6, 15. ~ literæ in aliquem, *lettre injurieuse pour qqn, id. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 9; *de même :* contumeliosum est in aliquem, *id. Balb.* 9, *ad fin.; Sall. Jug.* 65, 2. Contumeliosum id militibus, *cette jactance était injurieuse aux soldats, Tac. Hist.* 2, 27. ~ dicta, *paroles injurieuses, Sall. Jug.* 20, 5; *Liv.* 24, 5. ~ edicta, *Suet. Ner.* 41. ~ et minaci et contumaci epistola, *id. Claud.* 35. — *Compar. :* ~ nulla παρεγχείρησις fieri potest, *rien n'est plus blessant que ces remaniements* (*de l'œuvre d'autrui*), *Cic. Att.* 15, 4, 3. — *Superl. :* ~ atque acerbissimo acclamationum genere laceraret mortuum, *Suet. Domit.* 23. ~ verbum, *Quintil. Inst.* 2, 12, 1. Quod agentibus ceteris contumeliosissimum, *id. ib.* 12, 5, 6. — *Adv.* contŭmēlĭōse, *outrageusement, injurieusement, Cic. Off.* 1, 37, 134; *Quintil. Inst.* 6, 1, 17; 6, 3, 28, *et beauc. d'autres.* — *Compar. Ter. Phorm.* 2, 3, 1; *Liv.* 32, 37; *Justin.* 5, 4, 13. — *Superl. Cic. Vatin.* 12, 29.

* **con-tŭmesco**, ĕre, *v. n., se gonfler fortement.* ~ gingivæ, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 4.

contumia, æ; *voy.* contumelia.

con-tŭmŭlo, āre, *v. a.* — * 1°) *élever en forme d'éminence :* ~ stragulum molle ovis pulvere (*les perdrix*) *élèvent pour leurs œufs un doux lit de poussière* (*en forme de tumulus*), *Plin.* 10, 33, 51. — * 2°) *couvrir d'un tertre funèbre, enterrer :* ~ saucium ingesta humo, *Ovid.* 464.

con-tundo, tŭdi, tūsum, ĕre (*parf.* contūdit, *Enn. Ann.* 16, 36), *v. a., écraser, broyer, casser, briser, meurtrir, fracasser; user en frottant* (*très-fréq. et très-classique en prose et en poésie; n'est pas dans Quintilien; car, au livre* 11, 2, 13, *c'est* confudit *qui est la leçon la plus correcte; voy.* confundo.)

1°) *au propre :* ~ oleas in lentisco, *meurtrir ou écraser des olives dans l'huile de lentisque, Cato, R. R.* 7, 4 (*cité aussi dans Varron, R. R.* 1, 60). ~ thymum in pila, *Varro, R. R.* 3, 16, 14; *cf. :* ~ radices ferreis pilis diligenter, *piler des racines avec des pilons de fer, Colum.* 7, 7, 2. ~ florem nullo aratro, * *Catull.* 62, 40. ~ colla, *Colum.* 6, 2, 8, 6, 14, 3; *Plin.* 18, 19, 49, *n°* 2. — ~ aliquem male fustibus, *assommer qqn de coups de bâton, Plaut. Aul.* 3, 1, 4. ~ aliquem pugnis, *id. Bacch.* 3, 3, 46. ~ aliquem saxis, *assommer qqn à coups de pierres, Hor. Epod.* 5, 98. ~ pectus ictu, *meurtrir la poitrine de coups, Ovid. Met.* 12, 85. ~ faciem plana palma (*à coté de* cædere pectus pugnis), *Juven.* 13, 123. Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *Liv.* 21, 40; *cf.* CLASSIS. VICTA. FVSA. CONTVSA. FVGATAQVE. EST., *Inscr. ib.* 40, 52. ~ hydram, *Hor. Ep.* 2, 1, 10. Asper equus duris contunditur ora lupatis, *on dompte avec le mors le coursier dont la bouche est rebelle, Ovid. Am.* 1, 2, 15. ~ nares a fronte resimas, *pincer, écraser le nez, id. Met.* 14, 96. — *Poét. en parlant de la grêle qui brise, fracasse les fruits :* ~ vites grando, *la grêle fracasse les vignes, Hor. Ep.* 1, 8, 5 (*cf. id. Od.* 3, 1, 29 : Non verberatæ grandine vineæ). *Et de la maladie qui paralyse les membres :* ~ articulos cheragra, *la goutte ôte l'usage des doigts* (*brise les articulations*), *id. Sat.* 2, 7, 16 (*cf. Pers.* 5, 58 : Quum lapidosa chiragra fregerit articulos). — **b)** *dans la langue médicale* contusum, i, *n., foulure, contusion* (*cf.* contusio), *Scrib. Comp.* 209; *Plin.* 29, 6, 39, *et pass.*

2°) *au fig., briser, détruire, anéantir, abattre, écraser, dompter, etc. :* Virosque valentes contudit crudelis hiems, *Enn. Ann.* 16, 36. (*dans Prisc. p.* 891, *P.*); *cf. :* Quæ me Fortuna ferox sic Contudit? indigno bello confecit acervo, *id. ib.* 14, 16 (*dans Prisc. ib.*); ~ populos feroces, *Virg. Æn.* 1, 264. ~ ferocem Hannibalem, *écraser le fier Annibal, Liv.* 27, 2, *et :* ~ ferocem (Bacchus), *Tibull.* 3, 6, 13. In Numidia nostræ opes contusæ hostiumque auctæ erant, *en Numidie nos forces étaient anéanties et celles de l'ennemi accrues, Sall. Jug.* 43, *fin.* ~ animum et fortasse vitia, *Cic. Att.* 12, 44 *ad fin.; cf.* ~ animos feros placida arte, *Ovid. A. A.* 1, 12. ~ et fregi exsultantis prædonis audaciam, *confondu et brisé l'audace d'un brigand, Cic. Phil.* 13, 13, *fin.* ~ calumniam et stultitiam (*à coté de* obtrivit), *confondit la calomnie et la sotise, id. Cæcin.* 7. ~ minas tumidas regum, *réduire à néant les menaces orgueilleuses des rois, Hor. Od.* 4, 3, 8. ~ impetus, *paralyser l'élan, arrêter l'essor, id. ib.* 3, 6, 10. ~ ingenium patientia longa laborum, *use l'esprit, l'émousse, Ovid. Trist.* 5, 12, 31. ~ facta Talthybii, *écraser, c.-à-d. surpasser les exploits de Talthybius par les miens, Plaut. Stich.* 2, 1, 33. — * **b)** *en parl. du temps, l'accomplir, le passer :* Annua sol in quo contundit tempora serpens, *Lucr.* 5, 691 (*dans le même sens ib.* 618 : Annua sol in quo consumit tempora cursu); *cf.* contero, *n°* II, B.

« CONTVOLI oculi sunt in angustum coacti conniventibus palpebris », *petits yeux qui clignent, Fest. p.* 33, *Lindem.* [contueor].

contuor, tui; *voy.* contueor.

conturbātĭo, ōnis, *f.* [conturbo], *perturbation, confusion, désordre, trouble.* — 1°) *au propre :* ~ oculorum, *vision confuse, vue peu nette, indistincte, éblouissements* (*comme maladie*), *Scrib. Comp.* 19. — 2°) *au fig., trouble, inquietude de l'âme, de l'esprit, consternation* (*très-rare*) : « Conturbatio metus excutiens cogitata, » *le trouble est une crainte qui fait oublier ce qu'on avait dans l'esprit, qui brouille les idées, Cic. Tusc.* 4, 8, *fin.* Post rem rubor, pallor, titubatio, et si qua alia signa conturbationis et conscientiæ, *et tous les signes par lesquels se trahit une âme troublée et la mauvaise conscience, id. Top.* 12, 52.

conturbātor, ōris, *m.* [conturbo], *celui qui met le désordre, la confusion* (*dans la fortune*), *qui bouleverse, ruine les fortunes* (*cf.* conturbo, *n°* II); *poét. pour coûteux, cher, qu'on ne se procure qu'à prix d'or* (*très-rare; peut-être seul. dans Martial*) : ~ aper, *Martial.* 7, 27. ~ macellus, *id.* 10, 96.

conturbatus, a, um, *partic. et Pa. de* conturbo.

con-turbo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., mettre en désordre, en confusion, mettre le désordre, le trouble dans, troubler* (*rare, mais très-classique en prose et en poésie; le plus fréq. dans Lucr. et Cic.; n'est pas du tout dans Hor. et Quint.*)

I) *en gén.* — 1°) *au propre :* Ut nebula ac nubes... omne Qua graditur conturbat et immutare coactat, *jette le désordre partout où il passe, Lucr.* 6, 1121; *de même :* Quorum ~ intervalla, vias, connexus, *etc.* (discordia), *atomes chez qui la discorde troublait les intervalles, les directions, les rapports, etc., id.* 5, 443. ~ posituras principiorum corporis atque animi, *id.* 4, 944. ~ quæcumque, *id.* 3, 483. ~ se plurima corpora, *id.* 4, 959. ~ ordines Romanorum (militum), *mettre le désordre dans les rangs des soldats romains, Sall. Jug.* 50, 4; *cf. :* Ipse paullatim dispersos milites, neque minus hostibus conturbatis, in unum contrahit, *id. ib.* 98, 4. ~ equites tormentis, *Curt.* 7, 2. ~ rempublicam, *bouleverser l'État, Sall. Catil.* 37, 10; 48, 8; *cf. :* ~ rem, *id. Jug.* 79, 7. Annum a D. Julio ordinatum, sed postea negligentia conturbatum atque confusum rursus ad pristinam rationem redegit, *il ramena à la méthode anciennement suivie la marche de l'année, déjà réglée par Jul. César et où la négligence des pontifes avait encore introduit le désordre et la confusion,* * *Suet. Aug.* 31. — At si interpositum spatium sit longius æquo, Aëra per multum confundi verba necesse est Et conturbari vocem dum travolat auras, *et que le son devienne confus en traversant les airs, Lucr.* 4, 561. ~ prima vulnera novis plagis, *effacer par de nouveaux coups la trace des premières blessures, id.* 4, 1066. ~ basia, *confondre les baisers, c.-à-d. les échanger pêle-mêle, les donner sans les compter,* * *Catull.* 5, 11. — *Dans le sens obscène :* Hodie hercle opinor hice conturbabunt pedes, *i. e.* implicabunt, *assurément ils entremêleront leurs pieds aujourd'hui, Plaut. Casin.* 2, 8, 24.

2°) *au fig., troubler, inquiéter, jeter le trouble dans l'esprit, dans l'âme, égarer, bouleverser :* Valetudo tua me valde conturbat, *ta santé m'inquiète beaucoup, Cic. Att.* 7, 2; *de même :* Quid est? num conturbo te? *id. Phil.* 2, 13, 32. Incidunt multæ sæpe causæ quæ conturbent animos utilitatis specie, *il se présente beaucoup de circonstances où une apparence d'utilité nous jette dans l'embarras, dans la perplexité, id. Off.* 3, 10; *cf. absol. :* Hæc sunt quæ conturbant in deliberatione nonnumquam, *etc., id. ib.* 3, 20, 81.

II) *en partic., t. techn. de la langue commerciale :* ~ rationes *ou* ~ rationem *ou tout à fait absol.* conturbare, *mettre en désordre les affaires financières, les brouiller, faire faillite, banqueroute.* — 1°) *au propre :* ~ rationem sibi commissam, *manger de l'argent confié, Ulp. Dig.* 11, 3, 1, *fin.* Ad quem ego rescripsi nihil esse quod posthac arcæ nostræ fiducia conturbaret, *je lui ai répondu de ne pas se mettre dorénavant dans le besoin d'argent, en comptant sur ma bourse, Cic. Qu. Fr.* 2, 12, *ad fin.* Fac me multis debere, et in iis Plancio; utrum igitur me conturbare oportet? *mais, supposé que je sois débiteur d'un grand nombre de personnes, et de Plancius, entre autres, faut-il donc que je fasse une faillite générale? id. Planc.* 28; *de même id. Att.* 4, 7; *Ulp. Dig.* 14, 3, 5; *Alfen. ib.* 15, 3, 16; *Martial.* 9, 4; *Juven.* 7, 129, *et pass.* — 2°) *au fig. :* Neque edepol quid nunc consili capiam scio De virgine istac : ita conturbasti mihi Rationes omnes, *tellement tu m'as dérouté l'esprit, tant tu as dérangé tous mes calculs, Ter. Eun.* 5, 2, 29. — *De là*

conturbātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, 2), *troublé, inquiet* (*très-rare*) : Se sane tristem et conturbatum domum revertisse, *qu'il était rentré chez lui*

triste et trouble, *Cic. Verr.* 2, 4, 14. Et mehercule eram in scribendo conturbatior, *id. Att.* 1, 12, *ad fin.*

con-turmālis, is, *m.*, *qui est de la même turma*, *camarade d'escadron*, *Ammian.* 16, 2; 17, 1; 24, 6.

con-turmo, āre, *v. a.*, *ranger par escadrons* : ∼ se eques, *Ammian.* 16, 12.

† **contus**, i, *m.*, = κοντός, *perche*, *épieu* (*n'est peut-être pas antérieur à Auguste*); *comme instrument de navigation*, *Virg. Æn.* 5, 208; 6, 302; *Tac. Ann.* 14, 5; *Suet. Calig.* 32; *Tib.* 62; *comme arme de guerre*, *croc*, *épieu*, *hallebarde*, *Virg. Æn.* 9, 510; *Tac. Ann.* 6, 35; *Hist.* 1, 44, 79; 3, 27; *Lamprid. Commod.* 13, *et pass.* — * **b)** *membre viril* : ∼ pedalis, *Auct. Priap.* 10, 3.

contūsĭo, ōnis, *f.* [contundo], *action de broyer*, *piler*, *déchirer*, *écraser*, *écrasement*, *broiement* (*rare*) : ∼ olivæ, *Colum.* 12, 49, 3. ∼ falcis hebetioris, *Plin.* 17, 24, 37, n° 6. — **b)** *dans la langue médicale*, *contusion*, *meurtrissure*, *Scrib. Comp.* 101; 165, *et beauc. d'autres.*

contusum, i; *voy.* contundo.

contusus, a, um, *Partic. de* contundo.

con-tūtor, āris, ari, *v. dép.*, *garder*, *sauver qqn* (*en le cachant*), *Hier.* (*selon Quicherat*).

con-tūtor, ōris, *m.*, *cotuteur* (*lat. de jurisprud.*), *Ulp. Dig.* 27, 3, 9; *Julian. ib.* 3, 5, 29, *et pass.*

contutus, us; *voy.* 2. contuitus.

cōnŭla, æ, *f.*, *lisez* conila.

† **cōnus**, i, *m.*, = κῶνος, *cône*, *Lucr.* 4, 430, 432; 5, 763; *Cic. N. D.* 1, 10, 24; 2, 18, 47, *et pass.* — *De là* 2°) *par méton. en parlant de corps coniques*, — **a)** *haut d'un casque*, *Virg. Æn.* 3, 468; *Plin.* 10, 1, 1. — **b)** *pomme de pin*, *noix de cyprès*, *Colum.* 6, 7, 2. — **c)** *sorte de cadran solaire*, *Vitr.* 9, 9.

* **con-vădor**, ātus, āri, 1. *v. dépon.*, *cautionner qqn*, *en plaisantant* : Ubi tu es, qui me convadatu's Veneriis vadimoniis? Ubi tu es, qui me libello Venerio citavisti? *où est celui qui m'a sommée de comparaître de par Vénus? où est celui qui m'a envoyé assignation d'amour?* *Plaut. Curc.* 1, 3, 5.

* **convălescentĭa**, æ, *f.* [convalesco], *action d'entrer en convalescence*, *convalescence* : Sed jam mihi (modo venia dicti sit) convalescentiæ portus aperitur, *Symm. Ep.* 3, 11, *ad fin.*

con-vălesco, lŭi, ĕre, 3. *v. inch.*, *entrer en convalescence*, *guérir*, *se rétablir complètement*, *prendre des forces*, *etc.* (*très-fréq. et très-classique*). — 1°) *au propre* : Si fatum tibi est ex hoc morbo convalescere, sive tu medicum adhibueris, sive non adhibueris, convalesces, *etc.*, *s'il est dans ta destinée de te rétablir de cette maladie, que tu prennes un médecin ou non, tu te rétabliras*, *Cic. Fat.* 12, 28 *sq.*; *de même* ∼ ex morbo, *id. Fam.* 13, 29, 4; *Suet. Aug.* 59; *cf.* ∼ de vulnere, *se rétablir de sa blessure*, *Ovid. Her.* 21, 211. Nec omnes qui curari se passi sunt continuo etiam convalescunt, *Cic. Tusc.* 3, 3; *de même id. N. D.* 2, 4, *ad fin.*; *Plin.* 23, 1, 27; *Suet. Calig.* 6; *Claud.* 25; *de même au part. prés. subst.* : *le convalescent*, *Plin.* 20, 5, 17; 31, 9, 45, *et pass.* — Dum infans convalescit, *Justin.* 3, 2, 1; *cf.* ∼ agni, *Varro, R. R.* 2, 2, 15; *Colum.* 7, 3, 19. — ∼ arbores, *les arbres poussent*, *croissent*, *Varro, R. R.* 1, 23, 6; *de même* ∼ semina, *Colum.* 3, 4, 16, 1. ∼ caulis, *Pallad. Febr.* 24, 6. ∼ languentes ramos, *Suet. Aug.* 92. — ∼ pestifer ignis, *le feu augmente*, *l'incendie prend des forces*, *Ovid. Met.* 8, 478; *cf.* ∼ flamma magna congerie, *Quintil. Inst.* 5, 13, 13. — 2°) *au fig.* : Ut convalescere aliquando et sanari civitas posset, *afin que l'État se rétablît enfin*, *Cic. Sull.* 27, *ad fin.*; *de même* ∼ civitas, *Just.* 3, 4, 1. Quanto ille (*sc.* Clodius) plura miscebat, tanto hic (*sc.* Milo) magis in dies convalescebat, *plus celui-là* (*Clodius*) *intriguait*, *plus celui-ci* (*Milon*) *acquérait de puissance*, *Cic. Mil.* 9, 25; *de même* ∼ Cæsar, *id. Att.* 7, 3, 4. — Ut tandem annona convaluit, *quand le blé fut enfin à meilleur marché*, *quand l'abondance fut revenue*, *Suet. Aug.* 42. ∼ mens mea, *Ovid. Her.* 16, 73. Quum mala per longas convaluere moras, *quand le mal s'est accru*, *s'est enraciné par l'effet du temps*, *par une longue négligence*, *id. Rem. Am.* 92. ∼ opinio inveterata, *Colum.* 3, 7, 2; *de même* ∼ opinio vetus, *une opinion ancienne s'est accréditée*, *Gell.* 4, 11, 1. ∼ fama mortis suæ apud barbaros, *que le bruit de sa mort prenait de la consistance chez les barbares*, *Curt.* 9, 6. — **b)** *Dans le latin de jurisprud.*, *être valable*, *valide*, *avoir son effet* : ∼ testamentum, *Tertull. Dig.* 29, 1, 33. ∼ donatio, *la donation est valable*, *Ulp. ib.* 24, 1, 33. ∼ libertas servo data, *Labeo*, *ib.* 28, 7, 20.

* **convallātĭo**, ōnis, *f.* [convallo], *retranchement* (*forme de pieux*), *Tertull. adv. Jud.* 8.

convallia, ium, *n.*; *voy.* convallis.

con-vallis, is (*abl. régulier* convalle, *par ex. Cæs. B. G.* 3, 20; *Liv.* 1, 12, *fin.*; *Virg. Georg.* 2, 186; *Æn.* 6, 679; convalli, *Varro, R. R.* 1, 12, 3; — *génit. plur.* convallium, *Plin.* 36, 15, 24, 1. (*le plur. a une autre forme postér. au siècle classique* : convallia, *s. ent.* loca, *Prudent.* [illegible] 10, 331; *Innoc. De Cas. Liter. p.* 250, *Goes.*, *Aut. De Limit. p.* 271, *ib.*), *vallée enfermée de tous côtés* : « Convallis est planities ex omni parte comprehensa montibus collibusve. Vallis duobus lateribus inclusa planities, » *Fest. p.* 33 (*fréq. et très-classique en prose et en poésie*), *Lucr.* 5, 1374; *Cic. Agr.* 2, 35, 96; *Cæs. B. G.* 5, 32; *Liv.* 1, 38; *Virg. Georg.* 3, 276, *Juven.* 16, 36, *etc.*

Convallis, is, *Plin.* 6, 32; Convallia, *Voss. dans ses notes sur Mela*; Nivaria, *Plin.*; *une des* Fortunatæ Insulæ, *sur la côte occidentale de la* Mauretania Tingitana, *avait de hautes montagnes*; *auj. Teneriffa*, *la plus grande des îles Canaries*, *dans la mer Atlantique. Sa plus haute montagne est le fameux pic nommé Pico de Teyde.*

Convallium, *Kublis*, *bourg suisse*, *dans le canton des Grisons.*

con-vallo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *retrancher*, *entourer de retranchements*, *entourer*, *enclore* (*lat. des bas temps et très rare*) : ∼ terras omnes Oceani ambitu, *Gell.* 12, 13, 20. — ∼ Deum (ministri) cum majestate superna, *et entourent Dieu*, *Tertull. De Judicio Dom.* 6.

con-vărĭo, āre, *v. a. et n.* — * 1°) *dans le sens act.*, *tacheter partout*, *barioler* : ∼ cutim omnimodis maculationibus, *Appul. Apol. p.* 306, 14. — * 2°) *dans le sens neutr.*, *varier*, *être différent* : Sicut dimissiones convariant et nunc puras, nunc sordidas reliquias relinquunt, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 1.

con-văso, āvi, ātum, āre, *v. a.* [vasa], *empaqueter*, *emballer les ustensiles de ménage*, *plier bagages*, *par suite réunir des objets pour les emporter*, *d'où emporter*, *dérober* (*image empruntée à la langue militaire*) (*antér. et postér. au siècle classique*) — 1°) *au propre* : Aliquid convasassem atque hinc me protinam conjicerem in pedes, *j'aurais empaqueté* (*enlevé*) *quelque chose et bien vite décampé d'ici*, * *Ter. Phorm.* 1, 4, 13; *de même Hieron. Vit. Hil.* n° 34. — * 2°) *au fig.*, *réunir* : Undique omnium convasatis acclamationibus, ad astra portare, *Sidon. Ep.* 1, 9, *ad fin.*

* **convectĭo**, ōnis, *f.* [conveho], *action de transporter à la fois*, *transport*, *charroi* : ∼ annonæ est impedita, *Ammian.* 14, 10.

convecto, āre, *v. intens a.* [conveho], *charrier*, *voiturer*, *réunir*, *amasser en quantité* (*très-rare*) : ∼ semper recentes prædas et vivere rapto, *Virg. Æn.* 7, 749; *cf.* ∼ prædam, *entasser du butin*, *id. ib.* 4, 405. ∼ ligones, dolabras, *etc.*... e proximis agris, *apporter des campagnes voisines des hoyaux*, *des doloires*, *etc.*, *Tac. Hist.* 3, 27.

convector, ōris, *m.* [conveho] — 1°) *celui qui charrie*, *qui transporte sur une voiture ou par mer*, *qui amasse qqch. De là* Convector, *le Convecteur*, *divinité qui préside à la rentrée des récoltes*, *Fab. Pictor dans Serv. Virg. Georg.* 1, 21. — 2°) *celui qui va* (*en bateau*, *etc.*) *avec qqn*, *qui est passager avec d'autres*, *compagnon de navigation*, *de voyage* (*très-rare*), * *Cic. Att.* 10, 17; *Appul. Met.* 1.

con-vĕho, exi, ectum, ĕre, 3. *v. a.*, *amener par charroi*, *charrier*, *voiturer*, *transporter par terre ou par mer* (*de bonne prose*) : ∼ frumentum ex finitimis regionibus in urbem, *transporter du blé des pays voisins dans la ville*, *Cæs. B. C.* 1, 34, *ad fin.*; *cf.* ∼ frumentum ex propinquis locis Capuam, *Liv.* 25, 13. ∼ frumentum et commeatus alios in castra, *Liv.* 24, 39, *ad fin.*; *cf. id.* 25, 20, *et pass.* ∼ lintribus in eam insulam materiem, calcem, cæmenta, arma, *transporter dans cette île*, *sur des navires des bois*, *de la chaux*, *etc.*, * *Cic. Mil.* 27, 74; *cf.* ∼ æs grave plaustris ad ærarium, *Liv.* 4, 60. ∼ tus collectum Sabota camelis, *Plin.* 12, 14, 32, § 63. ∼ flores (apes); *id.* 11, 17, 18. ∼ animalia undique, *id.* 8, 14, 14, *et pass.* Dierum XXX pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet, *il ordonna que chacun se pourvût de fourrage et de vivres pour trente jours*, *Cæs. B. G.* 7, 74, *fin.* — **b)** *en particul. en parlant de la rentrée de la récolte* : ∼ fructus in villas, *Varro*, *L. L.* 5, 4, 10. ∼ messes, *rentrer les moissons*, *Plin.* 16, 9, 14.

con-vello, velli, vulsum, ĕre, 3. *v. a.* — 1°) *tirer de côté et d'autre*, *tirailler qqche de solide*, *de bien assis*, *ébranler* (*un édifice*, *un arbre*, *etc*); *de la tirer de sa position*, *de son assiette*, *arracher*, *enlever*, *séparer*, *retrancher violemment de qqche*, *abattre*, *démolir*, *renverser*, *déchirer*, *etc.* (*fréq. et très-classique*). — **α)** *sans prép.* : Interim milites vectibus infima saxa turris hostium, quibus fundamenta continebantur, convellunt, *cependant les soldats démolissent avec des leviers les assises de pierres qui servaient de fondement à la tour ennemie*, *Cæs. B. C.* 2, 11; *cf.* ∼ nullam partem munitionum, *Hirt. B. G.* 8, 26, *fin.* ∼ fundamenta, *détruire les fondements*, *Lucr.* 4, 506; *Colum.* 1, 4, *fin.* (Esculum) Non hiemes, non flabra, neque imbres Convellunt, immota manet, *etc.*, *ni les tempêtes*, *ni les vents*, *ni les pluies ne l'ébranlent* (*le chêne*) : *il demeure immobile*, *Virg. Georg.* 2, 294 (*cf. à la suite le* n° β); ∼ repagula, effringere valvas, *briser*, *enfoncer*, *Cic. Verr.* 2, 4, 43. ∼ limina tectorum, *Virg. Æn.* 2, 507. ∼ humorem, *détruire l'eau*, *en séparer les éléments*, *Lucr.* 3, 344. ∼ pedem mensæ, *arracher un pied de la table*, *Ovid. Met.* 12, 254. ∼ armos, *se fouler*, *se déboîter les épaules*, *en parl. de bœufs* (*t. de chir.*), *Colum.* 6, 16, 1. ∼ teneros fetus, *c.-à-d. se faire avorter*, *Ovid. Am.* 2, 14, 5. — Ut quod tuo meoque beneficio puer habet cures ne qua ratione convellatur, *Cic. Att.* 5, 20, *fin.* — **β)** *avec une prépos. ou avec l'ablat.* : Simulacrum Cereris unum e sacrario Catinæ convellendum auferendumque curavit, alterum autem Hennæ ex sua sede ac domo sustulerit, *qu'il a fait arracher et enlever du sanctuaire de Catina une statue de Cérès*, *etc.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 72; *cf.* : Quem (Herculem, *i. e.* ejus simulacrum) convellere ex suis sedibus atque auferre conatus est, *d'arracher de sa place la statue d'Hercule et de l'emporter*, *id. ib.* § 186. — ∼ viridem silvam ab humo, *Virg. Æn.* 3, 24. ∼ funem ab terra, *démarrer un navire*, *détacher l'amarre qui l'attache au rivage*, *id. Georg.* 1, 457. — (Turrim) Aggressi ferro circum, qua summa labantes Juncturas tabulata dabant, convellimus altis sedibus, *nous l'arrachâmes de ses fondements profonds*, *Virg. Æn.* 2, 464. ∼ robora sua terra, *arracher des chênes du sol où ils sont nés*, *les déraciner*, *Ovid. Met.* 7, 204. — Quum senatum egressum vidi populumque romanum universum, quum mihi ipsa Roma prope convulsa sedibus suis ad complectendum conservatorem suum progredi visa est, *lorsque Rome elle-même*, *arrachée pour ainsi dire de ses fondements*, *c.-à-d. s'élançant tout entière hors de ses murs*, *Cic. Pis.* 22, 52. — **γ)** *tout à fait absolt.* : Convellere pugnat, *Ovid. Met.* 9, 351. — **b)** *t. techn. milit.* : ∼ signa, *arracher les étendards de la terre où ils sont fixés et décamper*, *se mettre en marche* (*rare*), *Cic. Divin.* 1, 35, 77; *Liv.* 22, 3, *ad fin.*

2°) *au fig.*, *ébranler qqche en qq. sorte dans ses fondements*, *faire chanceler*, *affaiblir*, *entraîner*, *détruire*, *renverser* (*surtout fréq. dans Cicéron*) : Est boni consulis, quum cuncta auxilia reip. labefactari convellique videat, ferre opem patriæ, *c'est le devoir d'un bon consul*, *quand il voit que tout ce qui fait la force de sa patrie est ébranlé et chancelant*, *de venir à son secours*, *Cic. Rabir. perd.* 1, 3; *de même à côté de* labefactare : ∼ cogitationem, *id. Fam.* 5, 13, 2, *Manut.*; *cf.* Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, si eam ratio convellet, si oratio labefactabit, si denique veritas extorquebit, *etc.*, *si la raison vient à ébranler l'opinion que vous avez déjà conçue*, *id. Cluent.* 2, *ad fin.*; *et* : Si convellere adoriamur ea quæ non possint commoveri, *si nous cherchons à renverser ce qui ne peut être ébranlé*, *id. De Or.* 2, 51. ∼ judicia, stipulationes, *etc.* (*à côté de* infirmare), *casser*, *annuler des jugements*, *des conventions*, *id. Cæcin.* 18, 51. ∼ et commutare instituta omnium, consuetudinem a majoribus traditam, *etc.*, *id. Verr.* 2, 3, 6. ∼ acta Dolabellæ, *casser les actes de Dolabella*, *id. Phil.* 2, 33, 83. ∼ rempublicam judicio aliquo, *troubler l'État*, *déchirer la république par un jugement*, *id. Brut.* 30, 115. ∼ gratiam Cæsaris, *ébranler le crédit de César*, *sa puissance*, *Hirt. B. G.* 8, 50, *Herz.* ∼ vires ægri, *ruiner les forces d'un malade*, *Cels.* 3, 4. ∼ fidem legionum promissis, *ébranler par des promesses la fidélité des légions*, *Tac. Hist.* 4, 30, *fin.* Quum Tiberius vi dominationis convulsus et mutatus sit, *quand Tibère n'a pu tenir contre cet enivrement du pouvoir qui change et bouleverse les âmes*, *id. Ann.* 6, 48. Cæde Messalinæ convulsa principis domus, orto apud libertos certamine, quis deligeret uxorem Claudio, *id. ib.* 12, 1. ∼ facta, *Ovid. Her.* 61, 41. — Secutæ sunt duæ (epistolæ), quæ me convellerunt de pristino statu, jam tamen labantem, *deux lettres qui m'ont arraché à mon ancien état*, *qui m'ont fait changer de résolution*, *bien que je fusse déjà ébranlé*, *Cic. Att.* 8, 15, 2.

II) *mettre qqche en pièces, en petits morceaux, morceler, déchirer* (*rare dans ce sens; empl. peut-être seul. depuis les poetes du siècle d'Auguste*). — 1°) *au propre :* ~ dapes avido dente, *dévorer les mets, les déchirer d'une dent avide, Ovid. Met.* 11, 123. ~ glebam vomere, *briser les mottes de terre avec le soc de la charrue,* * *Catull.* 64, 40. ~ naves undis Euboïque, *mettre des vaisseaux en pièces, les briser, Virg. Æn.* 1, 383; *cf. Lucan.* 3, 528. ~ totum æquor remis rostrisque, *sillonner avec les rames et les proues des navires tout l'étendue des mers, Virg. Æn.* 5, 143; 8, 690. ~ vexilla, *mettre les enseignes en pièces* (*ou plutôt, comme* ~ signa, *décamper, partir avec les enseignes*), *Tac. Ann.* 1, 20. Tum convulsos laniatosque (centuriones) et partim exanimos ante vallum projiciunt, *les centurions mis en pièces, massacrés, Tac. Ann.* 1, 32. ~ domum, *id. ib.* 6, 40. — **b)** *t. techn. de méd.* convulsus, a, um, *qui a des convulsions, des spasmes, convulsif, spasmodique :* ~ latus, *Suet. Tib.* 72. ~ fauces fractis sunt organis similes, *une voix forcée,* * *Quintil. Inst.* 11, 3, 20, *Spald.* — *Subst :* Convulsis, contusis, *etc.*, utilissima, *très-bon pour ceux qui ont des convulsions, des contusions, Plin.* 25, 8, 54; *cf. :* Prodest ad tussim veterem rupta et convulsa, *id.* 20, 5, 18.

2°) *au fig., déchirer :* Desine molle, precor, verbis convellere pectus, *Ovid. Her.* 17, 111. Ea discordia nepotes suos convelli, *cette discorde causera la ruine de ses descendants, Tac. Ann.* 4, 40.

con-vēlo, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a., voiler, couvrir complétement* (*peut-être seul. deux fois dans Aulu-Gelle*) : ~ caput, *Gell.* 19, 9, 10. — **b)** *au fig. :* ~ hanc ἐπαγωγήν multis aliis argumentis (*opp.* nudam et improtectam facit), *entoure de beaucoup d'autres preuves ce raisonnement par induction, Gell.* 7, 3, 44.

convĕna, æ, *comm.* [convenio] — 1°) *qui est venu avec d'autres, qui se réunit à d'autres; et plus fréq. subst. au plur., foule réunie, étrangers accourus, assemblés, étrangers, aventuriers.* — α) *substant. :* Eodem convenæ complures ex agro accessitavere; eo res eorum auxit, *beaucoup d'etrangers affluèrent dans le même lieu, vinrent se joindre à eux, ce qui accrut leur puissance, Caton dans Gell.* 18, 12, 7; *de même Cic. De Or.* 1, 9, 37; *Sall. Hist. fragm.* 4, 12, *p.* 241, *ed. Gerl.; Plin.* 5, 17, 15; *Aur. Vict. Vir. Ill.* 2. (Dionysius) quibusdam convenis et feris barbaris corporis custodiam committebat, *confiait la garde de sa personne à des étrangers et à de farouches barbares, Cic. Tusc.* 5, 20, 58. — β) *adj. :* Convena undique multitudine, *une multitude accourue de tous les côtés, Ammian.* 15, 5. — ~ serpentes, *Solin.* 47. — 2°) *dans le sens prégnant, uni, réuni* (*antér. et postér. au siècle class. et très-rare*) : Qui amantes una inter se facerem convenas, *pour réunir nos deux amants* (*leur procurer de douces entrevues*), * *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 61. — ~ aquæ, *Solin.* 37.

Convĕnæ, ārum, *Plin.* 4, 19; *Sidon. Apollin.* 7, *epist.* 6; *cf. Strab.; Ptol.; Cæs. Civ.* 3, *c.* 19; *peuple de la* Novempopulania (Gallia Aquitanica), *était établi au pied N. des Pyrénées, sur les deux rives de la* Garumna, *se composa d'abord de déserteurs et de voleurs des Pyrénées,* fugitivi ab saltu Pyrenæo prædonesque, *Cæs. c. l., rassemblés et exercés par Sertorius et transférés par Pompée le Grand à* Lugdunum Convenarum.

Convĕnæ, *Notit. Gall.;* Convenarum Urbs, *Hieronym. adv. Vigilant.;* Lugdunum Convenarum; *Anton. Itin.; Strab.; Ptol.; capitale des* Convenæ, *au S.-O. de la* Gallia Aquitanica, *à* 6 ½ *mill. au S.-E. de* Turba, *à* 13 *au S.-O. de* Tolosa, *i. q.* Bertranopolis; *auj. Bagnères en Bigorre.*

Convenibo, *fut. arch. de* convenio.

conveniens, entis, *partic. et Pa., de* convenio, *n°* A.

convenienter, *adv.; voy.* convenio, *Pa., n°* A, *à la fin.*

convĕnĭentĭa, æ, *f.* [convenio, *n°* II, A, 2], *action de se rencontrer, accord, harmonie, convenance, rapport* (*mot philosophique cicéronien*) : ~ naturæ cum extis, *rapport entre les phénomènes naturels et les entrailles des victimes, Cic. Divin.* 2, 15; *cf.* ~ et conjunctio naturæ, quam vocant συμπάθειαν, *cet étroit rapport de vues et de sentiments qu'on appelle sympathie, id. ib.* 2, 60. ~ partium (*à coté de* pulchritudo, venustas), *harmonie, symétrie, proportion des parties, id. Off.* 1, 4, 14. ~ temporum (in cursibus stellarum, *à côté de* constantia), *id. N. D.* 2, 21. ~ rerum in virtute (*à côté de* stabilitas, constantia), *parfaite harmonie des choses dans la vertu, id. Læl.* 27. — *Absolt :* Summum bonum) quum positum sit in eo quod ὁμολογίαν Stoici, nos appellemus convenientiam, si placet, *le souverain bien étant placé dans ce que les stoïciens appellent* ὁμολογία, *et que nous appellerons, si vous voulez, harmonie de la vie, Cic. Fin.* 3, 6, 21; *cf. :* Virtus convenientia constat, *etc., Senec. Ep.* 74, *med.*

con-vĕnĭo, vēni, ventum, īre, 4. (*futur :* convenibo, *Plaut. Casin.* 3, 2, 18), *v. n. et a.*

I) *se réunir, se rencontrer, s'assembler* (*extraord. fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles*).

A) *en gén. :* Milites qui ex provincia convenerant, *Cæs. B. G.* 1, 8. Omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis... eo convenerant, *id. ib.* 3, 16. Totius fere Galliæ legati ad Cæsarem gratulatum convenerunt, *id. ib.* 1, 30. Quanta multitudo hominum convenerit ad hoc judicium vides, *tu vois quelle multitude est accourue* (*s'est réunie*) *pour ce jugement, Cic. Rosc. Am.* 5. Amici privatique hospites ad eum defendendum convenerunt, *ses amis et ses hôtes privés accoururent pour le défendre, Nep. Timoth.* 4, 2. ~ ad clamorem hominum, *accourir aux cris de la foule, Cæs. B. G.* 4, 37. ~ ad delectationem, *se réunir en vue du plaisir, Quintil. Inst.* 3, 4, 6, *et pass.* — Mei capitis servandi causa Romam Italia tota convenit, *toute l'Italie est accourue à Rome pour sauver ma tête, Cic. Pis.* 15, 34. Concursum esse factum totamque in eum locum Etruriam convenisse, *et que toute l'Étrurie s'est donné rendez-vous en ce lieu, id. Divin.* 2, 23. ~ unum in locum omnes, *Cæs. B. G.* 4, 19. In cœtus scholarum læti convenient (discipuli), *Quintil. Inst.* 2, 9, 2. ~ in consilium frequentes, *se réunir en conseil nombreux, Cic. Verr.* 2, 2, 29. Reguli in unum convenere, uti inter se cunctis negotiis disceptarent, *Sall. Jug.* 11, 2. Interea non desistebant clam inter se convenire, *d'avoir des entrevues secrètes, Cic. Agr.* 2, 5, 12. — Interea et ex proximis hibernis et a Cæsare conventura subsidia, *Cæs. B. G.* 5, 28, *fin. etc.*

2°) *avec des sujets inanimés :* Facite hodie ut mihi munera multa huc ab amatoribus conveniant, *faites en sorte que les présents m'arrivent en abondance aujourd'hui de la part de vos amants, Plaut. Pseud.* 1, 2, 44. Huc convenit utrumque bivium, *là se réunissent, là aboutissent les deux routes, Plin.* 6, 28, 32. Quum multæ causæ convenisse unum in locum atque inter se congruere videntur, *lorsqu'une foule de motifs semblent se réunir, Cic. Rosc. Am.* 22, 62.

B) *en particul.*

1°) *t. techn. d'administration, en parlant de villes qui relèvent de la juridiction de tel chef-lieu, relever de, ressortir à :* Ut in eam rem judices dentur ex his civitatibus quæ in id forum convenirent, *qu'on leur donne des juges pris dans les villes qui ressortissaient à ce tribunal, Cic. Verr.* 2, 2, 15; *de même Plin.* 5, 28, 20.

2°) *t. techn. judic. :* ~ in manum, *en parlant de la femme qui, en se mariant, tombe entre les mains, au pouvoir du mari* (*par* usus, confarreatio *ou* coemptio, *voy. ces mots*), *Cic. Flacc.* 34; *Top.* 3, 14, *et beauc. d'autres; cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 153 *et suiv. Dans le même sens :* ~ in matrimonium cum viro, *s'unir à un homme par le mariage, Gell.* 18, 6, 8. ~ in nuptias, *Cod. Theod.* 3, 7, 11.

3°) *act., aller trouver, visiter qqn pour lui parler, le supplier, etc. :* Haud multos homines, si optandum foret, Nunc videre et convenire quam te mavellem, *il y a peu d'hommes, si l'on m'avait donné à choisir, avec qui j'eusse plus désiré me rencontrer qu'avec toi en ce moment pour causer ensemble, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 16. Convenisse te Toxilum memineris, *id. Pers.* 5, 2, 74, *et beauc. d'autres.* Ego hinc me ad forum, ut conveniam Pamphilum, *pour trouver Pamphile, Ter. Andr.* 2, 3, 22. (Helvetii) quum eum (*sc.* Cæsarem) in itinere convenissent seque ad pedes projecissent suppliciterque locuti, *etc., les Helvètes étant venus le trouver en chemin, Cæs. B. G.* 1, 27. ~ adversarios ejus, *Nep. Dion,* 8, 3. Illum Atilium quem sua manu spargentem semen qui missi erant convenerant, *que les envoyés rencontrèrent, trouvèrent, semant de sa propre main, Cic. Rosc. Am.* 18, *et autres sembl.* Etiam inde abiens puerum conveni Chremi olera... ferre obolo in cœnam seni, *Ter. Andr.* 2, 2, 31. — *Au passif :* Balbus tantis pedum doloribus afficitur ut se conveniri nolit, *Balbus souffre tant des pieds* (*de la goutte*) *qu'il ne veut recevoir personne* (*être visité par personne*), *Cic. Fam.* 6, 19, 2. Nec eum (Lentulum) a minore Balbo conventum, *et qu'il n'avait pas reçu la visite de Balbus le jeune, id. Att.* 9, 6. Quod conveniundi patris me tempus capere jubebat, *Ter. Phorm.* 5, 4, 9; *de même Cic. Fam.* 1, 8, *fin.; Nep. Dion,* 9, 3. — *Absolt :* Aditum petentibus conveniendi non dabat, *il ne recevait pas ceux qui lui demandaient audience, Nep. Paus.* 3, 3. — *De là* **b)** *t. techn. judic., intenter une action judiciaire contre qqn, le citer en justice, l'accuser :* Ut heredes ex stipulatu conveniri possint, *que les héritiers puissent être cités en justice en vertu d'une stipulation* (*non exécutée par eux*), *Ulp. Dig.* 10, 2, 20; *de même Papin. ib.* 50, 1, 17. ~ de peculio, *être accusé de péculat, Paul. Sent.* 2, 31. ~ pro parte dimidia, *être cité pour la moitié, id. Dig.* 17, 1, 59, *et beauc. d'autres. Aussi avec un rég. abstrait :* ~ dolum aut culpam eorum, *les poursuivre pour dol ou pour une faute commise, Papin. Dig.* 26, 7, 38. ~ nomen, *Ulp. ib.* 42, 1, 15.

II) *dans le sens prégnant,* — A) *former un tout en se réunissant, se réunir, se lier, s'accoupler, s'allier,* (*cf.* coeo, *n°* II).

1°) *au propre. Ne s'emploie guère dans ce sens qu'en parl. de l'accouplement animal :* Ut nequeant homines, armenta feræque Inter sese ullam rem gignere conveniundo, *en s'accouplant, Lucr.* 2, 922. Aranei conveniunt clunibus, *Plin.* 11, 24, 29. — *En parlant de l'agglomération des atomes :* Propterea fit uti, magnum volgata per ævom, Omnigenos cœtus et motus experiundo, Tandem conveniant ea quæ conventa repente Magnarum rerum fiunt exordia sæpe, *il arrive que leur cours éternel et leur éternel essai de mille mouvements, de mille combinaisons unissent enfin les atomes, dont les assemblages rapides deviennent enfin la base de grands êtres, Lucr.* 5, 430.

2°) *au fig.* — **a)** *en parl. de personnes, convenir, s'accorder, être d'accord quant à la volonté, à une résolution* (*extrêmement rare dans ce sens*) : Si sumus compacti sive consilium umquam inivimus De istac re, aut si de ea re umquam inter nos convenimus, *ou si jamais nous sommes convenus de quelque chose à cet égard, Plaut. Pseud.* 1, 5, 130. — *Bien plus fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles,* **b)** res convenit *et impers.* convenit, *on s'accorde, il y a accord sur qqche, on convient, il est convenu, on décide en commun.* — α) res convenit; *construction :* alicui cum aliquo, inter aliquos *ou absolt :* Cum his (*sc.* improbis servis) mihi nec locus nec sermo Convenit, neque his umquam nobilis fui, *je n'ai point de commerce avec eux et je ne leur parle pas; je ne suis pas de leur connaissance, Plaut. Pseud.* 4, 7, 10. Hæc fratri mecum non conveniunt neque placent, *mon frère et moi ne sommes pas là-dessus de même avis; ce système-là ne lui plaît pas, Ter. Ad.* 1, 1, 34. De dote mecum conveniri nil potest, *il n'y a rien à conclure avec moi pour la dot, Plaut. Trin.* 2, 4, 168. Pax, quæ cum T. Quinctio convenisset, ut rata esset petierunt, *ils demandèrent que la paix, qui avait été convenue avec T. Quinctius, fût ratifiée, Liv.* 34, 43. — Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos convenit, *nous sommes donc parfaitement d'accord sur les recettes et les dépenses, Plaut. Most.* 1, 3, 146. Quod tempus inter eos committendi prœlii convenerat, *c'était le moment que d'un commun accord ils avaient fixé pour l'attaque, Cæs. B. G.* 2, 19. Neminem voluerunt majores nostri... esse judicem, nisi qui inter adversarios convenisset, *que personne ne fût juge entre des adversaires sans avoir été agréé par eux, Cic. Cluent.* 43; *de même* ~ judex inter eos, *Val. Max.* 2, 8, *n°* 2. — Quod si essent eo animo ut nollent ætatem in litibus conterere, posse rem convenire : et simul operam suam illis esse pollicitum si posset inter eos aliquid convenire, *que, s'ils n'étaient pas d'humeur à disputer jusqu'à la mort, la chose pourrait s'arranger* (*ils pourraient s'entendre sur ce point*), *et il ajouta qu'il leur promettait son entremise s'ils pouvaient s'entendre sur qqche, Cic. Leg.* 1, 20, 53; *de même :* Dum rem conventuram putamus, *pensant qu'on chercherait à s'entendre, à tomber d'accord, id. Att.* 9, 6, 2. Si in eo manerent quod convenisset, stipendiumque quotannis penderent, *Cæs. B. G.* 1, 36. In colloquium convenit, conditiones non convenerunt, *Nep. Hann.* 6, 2; *cf. :* ~ conditiones pacis, *on s'entendit sur les conditions de la paix, Liv.* 30, 40; 38, 11, *et pass.* Postquam ardentia vidit castra magister equitum (id convenerat signum), hostium terga invadit, *c'était le signal convenu, Liv.* 9, 23; *de même* ~ signum, *Suet. Oth.* 6. Pax ita convenerat, ut Etruscis Latinisque fluvius Albula finis esset, *Liv.* 2, 3; *cf. :* Si pax convenisset, *id.* 30, 43. In eas conditiones quum pax conveniret, *id.* 29, 12, *et passim.* — β) convenit, *construit avec* alicui, cum aliquo, inter aliquos, *avec l'acc. suivi de l'inf. ou absol. :* Mihi cum Dejotaro convenit ut ille in meis castris esset cum suis copiis, *il a été convenu entre Déjotarus et moi, je suis convenu avec Déj. que, etc., Cic. Att.* 6, 1, 14. Illum

noluisse sua laudatione juvare L. Lucullum, sororis virum, quicum optime convenisset, *qu'il ne voulut pas appuyer par un éloge Lucullus, son beau-frère, avec qui il s'était parfaitement entendu (dont il était l'ami)*, *id. Verr.* 2, 4, 66. — Nunc ita convenit inter me atque hunc Ut te æstimatum in Alidem mittam ad patrem, *Plaut. Capt.* 2, 3, 19. Non modo inter Patres, sed ne inter consules quidem ipsos satis conveniebat, *il y avait peu d'accord non-seulement entre les sénateurs, mais même entre les consuls*, *Liv.* 2, 23. Inter omnes vero convenit Sibyllam ad Tarquinium Superbum tres libros attulisse, *tous s'accordent, on est généralement d'accord sur ce point que, etc.*, *Plin.* 13, 3, 27, § 88; *cf. Suet. Vesp.* 25. — Convenit jam inde per consules reliqua belli perfecta, *on prétend généralement*, ὁμολογεῖται, *Liv.* 9, 16; *cf. Suet. Claud.* 44, *et beauc. d'autres.* Quibus consulibus interierit (Hannibal) non convenit, *on ne sait pas au juste sous quels consuls périt Annibal*, *Nep. Hann.* 13, 1. — Convenit, victi utri sint eo prœlio, Urbem, agrum, *etc.*... seque uti dederent, *on convint que, etc.*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 70. Pacto convenit ut quum Romanos Sicilia expulissent, *etc.*, *il fut convenu que, etc.*, *Liv.* 24, 6. Ut memineris Convenisse ut ne quid dotis mea ad te afferret filia, *souviens-toi que nous sommes convenus que ma fille ne t'apporterait point de dot*, *Plaut. Aul.* 2, 2. 80. — Omnis exercitus, uti convenerat, Numidia deductus, *etc.*, *comme il était convenu*, *Sall. Jug.* 39, 4. Patres igitur jurati (ita enim convenerat), *Liv.* 30, 40. Pro argento si aurum dare mallent, darent convenit, *id.* 38, 11. *Impers.* convenit, *je le veux bien, soit, c'est entendu*, *Plaut.*

B) *convenir, s'adapter à, s'ajuster parfaitement, cadrer avec qqche.*

1°) *au propre* (*rare*): Eo fistulam ferream indito, quæ in columellam conveniat et in cupam, *garnissez-le intérieurement d'une boîte de fer ajustée au diamètre de la colonne et à celui de l'essieu*, *Cato, R. R.* 21, 1; *de même*: Conveniebatne in vaginam tuam machæra militis? *l'épée du militaire allait-elle bien à ta gaîne?* *Plaut. Pseud.* 4, 7, 85. Si cothurni laus illa esset ad pedem apte convenire, *si le mérite d'un cothurne était de bien chausser le pied, d'être juste au pied*, *Cic. Fin.* 3, 14, 46. — *Bien plus fréq.*

2°) *au fig.*: Res convenit, *et impers.* convenit, *la chose ou cela convient, il convient, il est convenable, propre à qqche*, = consentit, congruit. — **a)** res convenit *construit avec* in *ou* ad aliquid, cum aliqua re, *le dat., l'accus., l'infin. ou absol.* — α) in *ou* ad aliquid: Ceteræ vites in quemvis agrum conveniunt, *les autres vignes conviennent à tout terrain*, *Cato, R. R.* 6, *fin.*; *cf.* ∼ neutrum modum horum ad omnem agrum et utrumque ad aliquem, *Varro, R. R.* 1, 19, 1. — Non vos quidem crudeles fuistis (quid enim minus in hunc ordinem convenit?), sed, *etc.*, *vous n'avez pas été cruels (car est-il rien qui soit moins applicable à cet ordre qu'une telle épithète), mais, etc.*, *Cic. Phil.* 9, 4; *de même*: ∼ in me quidvis harum rerum, *Ter. Heaut.* 5, 1, 3. ∼ quæ vitia in quemvis potius quam in istum, *vices qui semblent convenir à tout autre plus qu'à lui*, *Cic. Verr.* 2, 1, 49. ∼ in quem ea suspicio, *sur qui peut tomber ce soupçon*, *id. Rosc. Am.* 53, 65. ∼ hoc in te unum, *id. N. D.* 2, 29, *fin. Orell. N. cr.* — Nullam contumeliam jacere potueris quæ non ad maximam partem civium conveniret, *que tu n'aies pu me faire un reproche qui ne tombât sur (ne pût s'appliquer à) la plus grande partie des citoyens*, *id. Sull.* 7. — β) cum aliqua re: Hæc tua deliberatio non mihi convenire visa est cum oratione Largi, *ne me paraît point cadrer avec le discours de Largus*, *Cic. Fam.* 6, 8, 2; *de même id. Fin.* 3, 22, *et pass.* — γ) *avec le dat.*: Num videntur convenire hæc nuptiis? *Ter. Andr.* 2, 2, 29. Ego illa ornamenta decere me et convenire iis rebus quas gesseram non putabam, *Cic. Prov. Cons.* 17, 41; *de même id. Fin.* 3, 22, 74; *Sall. Jug.* 85, 40; *Quintil. Inst.* 6, 3, 25; 8, 6, 22; 9, 3, 2; 10, 2, 26; 11, 1, 34; *Suet. Galb.* 14, *et beauc. d'autres.* — δ) *avec l'accus.*: Itidem ut tempus anni, ætatem aliam aliud factum convenit, *Plaut. Merc.* 5, 4, 24. — ε) *avec l'infin.*: Nec mea conveniunt (*i. e.* apta sunt) duro præcordia versu Cæsaris in phrygios condere nomen avos, *et je n'ai point assez d'haleine (ma poitrine ne convient pas) pour mettre César à sa place, à côté des héros phrygiens dont il descend*, *Prop.* 2, 1, 41, *Kuinoel.* — Hoc non convenit, Me... agrum habere, *il ne convient pas que je sois propriétaire d'un champ*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 55. — ζ) *absolt*: Hanc mi expetivi, contigit, conveniunt mores, *etc.*, *les caractères se conviennent*, *Ter. Andr.* 4, 2, 13. Nomen non convenit, *le nom ne se rapporte pas, n'est pas le même*, *id. ib.* 5, 4, 49. Conveniet numerus, quantum debui, *le nombre se rapportera (le compte y est), c'est tout ce que je dois*, *id. Phor.* 1, 2, 4 (*cf. impers.*: Rationes conferatis. Assidunt, subducunt: ad nummum convenit, *les comptes sont parfaitement en règle*, *Cic. Att.* 5, 21, 12). Non bene conveniunt nec in una sede morantur Majestas et amor, *amour et majesté ne s'accordent guère et ne vivent pas sous le même toit*, *Ovid. Met.* 2, 846. Medius ille orationis modus maxime convenit, *Quintil. Inst.* 6, 19, *et beauc. d'autres.* — Nihil autem minus in perfecto duce quam festinationem temeritatemque convenire arbitrabatur, *que rien ne convenait moins à un parfait capitaine que la précipitation et la témérité*, *Suet. Aug.* 25, *Baumg. Crus.* — **b)** convenit, *construit avec une propos. inf. pour sujet ou absolt* — α) *avec une propos. infin. pour sujet* (*se trouve surtout souvent ainsi dans Lucr.*): Haud convenit Una ire cum amica imperatorem in via, *il ne convient pas qu'un général aille, etc.*, *Ter. Eun.* 3, 2, 41. Quo magis in dubiis hominem spectare periclis Convenit adversisque in rebus noscere quid sit, *Lucr.* 3, 56; *de même*: ∼ illud in his rebus obsignatum habere, *id.* 2, 582. ∼ per se sibi vivere, *il convient qu'elle (l'âme) vive par elle et pour elle-même*, *id.* 3, 685. ∼ causas leti dicere, *id.* 6, 708, *et beauc. d'autres.* ∼ commendare dicaces Satyros, ita vertere seria ludo, *il conviendra de passer du sérieux à la plaisanterie de telle sorte que*, *Hor. A. P.* 226. ∼ quo nomine mirari eos qui, *etc.*, *Vellej.* 1, 3, 2. ∼ interim sic quærere, *il convient, il est bon de chercher ainsi*, *Quintil. Inst.* 7, 3, 9. ∼ rejicere a sinistro togam, *id.* 11, 3, 144, *et pass.* ∼ prius de rapis dixisse, *Plin.* 18, 12, 33. — β) *absolt*: Haud ita conveniebat uti cum corpore et una Cum membris videatur in ipso sanguine cresse, *il ne convenait pas qu'elle (l'âme) parût grandir, etc.*, *Lucr.* 3, 682; *cf.*: Qui enim convenit ut, qui in rebus improbis populares fuerint, iidem in re una maxime populari... improbos se quam populares esse maluit? *comment supposer que ceux qui, etc.*, *Cic. Phil.* 7, 2. Si tibi curæ, Quantæ conveniat, Munatius, *si Munatius est aussi bien avec toi qu'il doit l'être*, *Hor. Ep.* 1, 3, 31; *cf.*: Loco quo convenit quodque ponendum, *il faut mettre chaque chose à sa place, à l'endroit convenable*, *Quintil. Inst.* 8, 1, 63. — *Comme t. d'assentiment dans des répliques*: *St.* Quid si ego autem ab armigero impetro, Eam illi permittat? atque hoc credo impetrassere. *Cl.* Convenit, *bon, cela me va, m'arrange, ou: je le veux bien, c'est entendu*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 54. — *De là*

A) **convĕnĭens**, ēntis, *Pa.* — 1°) (*d'après le n° II, A, 2*) *qui est d'accord, en harmonie, qui s'accorde, qui sympathise, unanime, du même avis*, = consentiens, concors, congruens: ∼ bene amici, *amis qui s'accordent parfaitement*, *Cic. Off.* 1, 17, *ad fin.*; *cf.* ∼ optime propinqui cognatique, *id. Rosc. Am.* 34, 96. ∼ bene uxor, *Suet. Tib.* 7. — Recta et convenientia et constantia natura desiderat, aspernaturque contraria, *la nature aime la droiture, l'harmonie, l'ensemble*, *Cic. Off.* 3, 8. ∼ et conjuncta constantia inter augures, *unité de doctrine entre les augures*, *id. Divin.* 2, 39, 82. ∼ motus, *Lucr.* 1, 1029; *cf.* ∼ inter se motus, *id.* 2, 941. — *Plus fréq.*

2°) (*d'après le n° II, B, 2*) *approprié, convenable, séant, adapté, proportionné, qui se rapporte bien, conforme, assorti, sortable*, = congruens; *construit avec* cum, *le datif*, ad aliquid, inter se *ou absolt.* — α) *avec* cum (*rare*): ∼ motus oris cum ipsius verbi demonstratione, *Nigid. dans Gell.* 10, 4, 4. ∼ dies cum populi vultu, *Ovid. Pont.* 2, 1, 28. — β) *avec le dat.* (*très-fréq.*): Nihil in hac præclara epistola scriptum ab Epicuro congruens et conveniens decretis ejus reperietis, *rien qui soit en harmonie avec ses principes*, *Cic. Fin.* 2, 31; *de même Quintil. Inst.* 3, 11, 20; 6, 3, 102; 7, 3, 28; 11, 3, 100; 180, *et pass.*; *Suet. Tib.* 50; *Hor. A. P.* 316; *Ovid. Pont.* 3, 9, 36, *et beauc. d'autres.* Aut sibi convenientia finge, *des choses qui se rapportent, qui cadrent bien, vraisemblables, des caractères qui se soutiennent, ne se démentent pas*, *Hor. A. P.* 119; *cf.* ∼ parum sibi (orationem), *Quintil. Inst.* 11, 1, 11. (Lycurgus) disciplinæ convenientissimæ viribus, *Vellej.* 1, 6, 3, *Ruhnk. N. cr.* — γ) ad aliquid (*rare*): Nihil est enim tam naturæ aptum, tam conveniens ad res vel secundas vel adversas, *rien qui aille mieux à la bonne et à la mauvaise fortune*, *Cic. Læl.* 5, 17. ∼ sonus ad formam tauri, *Ovid. Ib.* 440. — δ) inter se (*rare*): Quemadmodum in oratione constanti, sic in vita omnia sint apta inter se et convenientia, *Cic. Off.* 1, 40, 144; *de même*: ∼ inter se motus, *mouvements harmonieux*, *Lucr.* 2, 941. — ε) *absol.* (*rare*): Quod sit aptum atque conveniens, *Quintil. Inst.* 5, 10, 125. — toga, *robe conforme à la taille, juste, qui va bien, s'adapte bien*, *Ovid. A. A.* 1, 514. Nihil convenientius ducens, *Suet. Aug.* 10. — **b)** conveniens est = convenit, consentaneum est, *il convient, il est convenable, séant, il sied de* (*poster. à Aug. et rare*; *cf.* congruens, n° b): Convenientius est dici, *Plin.* 34, 7, 16. Parenti publico convenientissimum nihil cogere, *etc.*, *Plin. Paneg.* 87.

Adv. convenienter, *avec accord, avec justesse, convenance, conformément, convenablement*, = congruenter, constanter, *etc.* (*très-classique; se trouve le plus fréq. dans Cicéron; n'est pas du tout dans Quintilien*). ∼ cum natura vivere (*à côté de* congruere), *vivre conformément à la nature, selon le vœu de la nature*, *Cic. Tusc.* 5, 28, 82. — ∼ naturæ vivere (*à côté de* congruenter), *Cic. Fin.* 3, 7, 26; *cf. Off.* 3, 3, 13, *et pass*; *Hor. Ep.* 1, 10, 12. ∼ sibi dicere (*à côté de* constanter), *être conséquent dans son langage, ne se point démentir*, *Cic. Tusc.* 5, 9, 26. ∼ cinxit mores studio, *Ovid. A. A.* 3, 546. — ∼ ad præsentem fortunæ statum loqui, *tenir un langage conforme à l'état présent de sa fortune*, *Liv.* 23, 5. — *Superl.*: ∼ utroque numero significari potuit, *Augustin. C. D.* 18, 44.

B) **conventum**, i, *n.* (*d'après le n° II, A, 2*), *chose convenue, convention, accord, pacte, traité* (*de bonne prose*): Facere promissa, stare conventis, reddere deposita, *exécuter ses promesses, s'en tenir (demeurer fidèle) aux conventions, etc.*, *Cic. Off.* 3, 25, 95; *de même id. ib.* 1, 10, 32; *Partit.* 37, 130; *Liv.* 29, 24; *Sil.* 1, 10, *et pass.*; *comme t. judic., se trouve très-fréq. dans l'expression* pactum conventum (*pour laquelle les mscrits donnent qqf., peut-être par interpolation,* pactum et conventum), *Cic. Partit.* 37, 130; *De Or.* 24, 100; *Cæcin.* 18, 51; *Att.* 6, 3, 1, *et beauc. d'autres*; *voy.* pactum. — Conventum tamen et pactum et sponsalia nostra Tempestate paras, *Juven.* 6, 25.

Convennos, *la petite ville angl. de Canve, Canvey, comté d'Essex.*

Convensis Tractus, *la contrée franç. de Comminges, en Gascogne, fait auj. partie du départ. de la Haute-Garonne.*

conventīcĭus *ou* -tĭus, a, um, *adj.* [convenio], *relatif à la réunion, à la rencontre; avec qui on a des relations passagères, que l'on reçoit en passant; de rencontre, de hasard.* — 1°) *adj., en parlant de réunions, de relations impudiques*: Ego et tua mater ambæ Meretrices fuimus: illa te, ego hanc mihi educavi Ex patribus conventiciis, *Plaut. Cist.* 1, 1, 42. — * 2°) conventicium, ii, *n.*, = τὸ ἐκκλησιαστικόν, *argent que recevait le citoyen grec de la basse classe pour sa présence aux assemblées du peuple, droit de présence*, *Cic. Rep.* 3, 35.

conventīcŭlum, i, *n.*, *dimin.* [conventus] (*mot rare*). — 1°) *réunion, assemblée de personnes*: Conventicula hominum, quæ postea civitates nominatæ sunt, *Cic. Sest.* 42, 91; *de même Pseudo-Cic. Dom.* 28. — 2°) *lieu de réunion*, *Tac. Ann.* 14, 15; *Ammian.* 27, 3; *Arnob.* 4, 152.

conventĭo, ōnis, *f.* [convenio] — 1°) *réunion, assemblée* (*très-rare*), *Varro, L. L.* 6, 9, 75 (*trois fois*); *cf. Fest. p.* 84: « In conventione, in concione. » — *Plus fréq.* 2°) *convention, accord, pacte, traité*, « *Dig.* 2, 14, 1, *sq.*; » *Liv.* 27, 30; *Senec. Ira*, 3, 26, *fin.*; *Plin. Ep.* 5, 1, 2; *Tac. Hist.* 3, 70, *et pass.* — 3°) *acte judiciaire contre qqn, citation, accusation* (*très-rare*): ∼ personæ, *Cod. Justin.* 3, 6, 3.

conventĭōnālis, e, *adj.* [conventio, *n°* 2], *relatif à la convention, de convention, convenu entre les parties, conventionnel* (*lat. de jurisprud.*): ∼ stipulationes, *Pomp. Dig.* 45, 1, 5 *sq.*

* **conventĭuncŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [conventio, *n°* 1], *petite réunion, petite assemblée*, *Augustin. Ep.* 56, *ad fin.*

* **convento**, āvi, āre, *v. intens. n.* [convenio], *se réunir, s'assembler souvent*: ∼ ibi plurimos, *Solin.* 27.

Conventria, Coventria, *la ville angl. de Conventry, Coventry, sur le Sherburn, comté de Warwick.*

conventum, i; *voy.* convenio, *Pa.*, *n°* B.

1. **conventus**, a, um, *Partic. de* convenio.

2. **conventus**, ūs, *m.* [convenio] — **I)** (*d'après* convenio, *n°* 1) *réunion dans le sens concret, assemblée*, = cœtus, concio, *etc.* — **A)** *en parlant de personnes*, — 1°) *en gén.* (*dans un dessein quelconque: pour la société, la délibération, une solennité religieuse, la discussion, l'instruction, etc.*) (*très-fréq. et très-class. au sing. et au plur.*), *Cic. Verr.* 2, 1, 52; *Catil.* 2, 6, 13; *Sest.* 56; *Dejot.* 2, 5; *Brut.*

62, 223; *Verr.* 2, 4, 48, *fin.*; *Nep. Dion.* 9, 1; *Quintil. Inst.* 1, 2, 9; 12, 2, 8; *Suet. Cæs.* 49; *Aug.* 75; *Galb.* 5; * *Hor. Sat.* 1, 7, 23, *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) *en partic.* — **a)** *les personnes qui, dans une ville de province, se réunissent pour affaires de commerce, commune, corporation, société*, *Cic. Lig.* 8, 24, *Mæb.*; *Verr.* 2, 2, 13, *Zumpt.*; 2, 5, 36; 2, 5, 5; *Cæs. B. C.* 2, 19; 3, 9; 40; *Hirt. B. Afr.* 97, *et pass.* — **b)** *chef-lieu judiciaire, juridiction, justice, tribunal* : Ex iis oppidis in quibus consistere prætores et conventum agere soleant, *rendre la justice*, *Cic. Verr.* 2, 5, 11; *de même* ∼ agere, *Cæs. B. G.* 1, 54, *fin.*; 6, 44, *fin.*; *Justin.* 12, 13, *et pass.* Conventibus peractis, *Cæs. B. G.* 5, 1; 2. — B) *en parlant de choses inanimées, rencontre* (*très-rare*) : ∼ duarum stellarum, *Senec. Qu. Nat.* 7, 12. — II) (*d'après* convenio, *n°* II) *agglomération, réunion* (*très-rare*). — 1°) *au propre, en parlant des atomes*, *Lucr.* 1, 612; *union, commerce charnel, accouplement*, *Arnob.* 2. — 2°) *au fig., pacte, accord, convention* (*pour* conventum, *empl. ordin.*), *Cic. Herenn.* 2, 13, *ad fin.* *De là* ex conventu, *d'après ce qui a été convenu, d'après la convention* : Ad eum fundum profectus est in quo, ex conventu, vim fieri oportebat, *Cic. Cæcin.* 8, 22.

Conventus Naronitanus, *Plin.*; *cf.* Narona.

Conventus Salonitanus, *Ptol.*; *en Illyrie, fut visité par les Mazæi*, Dalmatæ, Sardiates, Is-æi *et autres insulaires.*

Conventus Scardonicus, *Plin.*; *cf.* Scardona.

con-vĕnusto, āre, *v. a., embellir, parer, orner, décorer* (*lat. des bas temps*) : ∼ Ecclesiam, *Sidon. Ep.* 7, 12. ∼ aliquid oratione, *rehausser, relever qqche par le langage*, *id. ib.* 8, 6. Aurora primo convenustans habitu, *Marc. Capell.* 2, *fin.*

con-verbĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., battre, frapper fort, briser* (*postér. à Aug.*) : ∼ faciem, *Plin.* 13, 22, 43. ∼ os, *Curt.* 7, 2. — **b)** *au fig.* : ∼ vitia, *châtier, flageller le vice*, *Senec. Ep.* 121.

convergo, is, ĕre, *v. n., se réunir de plusieurs points, converger*, *Isid.*

* **converrĭtor**, ōris, *m.* [converro], *celui qui enlève, qui nettoie en balayant* : ∼ pridianæ reliquiæ (dentifricium), *Appul. Apol. p.* 277, 13.

con-verro, erri, ersum, ĕre, 3. *v. a., balayer, amasser, enlever, nettoyer en balayant* (*le plus souvent antér. et postér. au siècle class.*), *Cato, R. R.* 143; *Plaut. Stich.* 2, 3, 27; 51; 64; *Publ. Syr. dans Prisc. p.* 900, *P.*; *Colum.* 7, 6, 6; 8, 8, 6. — 2°) *métaph.* : ∼ hereditates omnium, *balayer tous les héritages, se les approprier, les faire venir à soi comme en les balayant, les rafler*, * *Cic. Off.* 3, 19, *fin.* (*autre leçon* : convertere; *cf. Beier sur ce passage*). — *Et en plaisantant* : Pleusidippus eccum adest : Converret jam hic me totum cum pulvisculo, *c'est Pleusidippe. Il va m'anéantir totalement jusqu'au dernier atome, c.-à-d. me battre, rosser, étriller, épousseter jusqu'à la dernière parcelle de poussière*, *Plaut. Rud.* 3, 6, 6.

Conversanum, Cupersanum, *Conversano, petite ville napolit., dans la prov. Terra di Bari.*

conversātĭo, ōnis, *f.* [converso] (*n'est pas antér. à Aug.*) — 1°) *action de manier, de tourner et retourner souvent un objet, d'où emploi, usage fréquent*, *Senec. Benef.* 3, 2. — 2°) *séjour fréquent dans qque lieu*, *Plin.* 10, 33, 51; *Ulp. Dig.* 11, 7, 12. — 3°) *fréquentation, commerce, rapport, relation, intimité avec qqn* (*le plus fréq. dans ce sens*) : Nec defuit conversatio hominum vitia ejus assentatione alentium, *joignez-y encore ses relations étroites avec des hommes qui entretenaient ses vices par leur flatterie*, *Vellej.* 2, 102, 3, *Ruhnk.*; *de même Senec. Ep.* 99; *Quintil. Inst.* 1, 2, 4; 6, 3, 17, *Spald.*; *Tac. Ann.* 12, 49; *Or.* 9; *Just.* 39, 1; 44, 4, *et pass.* ∼ (Vestalis) cum viris, *Senec. Exc. Contr.* 6, 8. — *Action de se retourner* : Ad singulas conversationes, *toutes les fois qu'elles se tournent*, *Isid.*

« CONVERSATOR. ὁμοδίαιτος, » *commensal, Gloss. Gr. Lat.*

conversĭbĭlis, *variante pour* convertibilis; *voy. ce mot.*

conversim, *adv.* [converto], *à l'envers, en renversant les termes, réciproquement, et vice versa* (*lat. des bas temps*), *Marc. Capell.* 5, 159; *Firm. Math.* 2, 32.

conversĭo, ōnis, *f.* [converto], *mouvement circulaire, tournoiement, révolution* : — 1°) *au propre* : ∼ cœli, *révolution du ciel*, *Cic. Divin.* 2, 42, *ad fin.*; *Univ.* 6; *Rep.* 6, 18. ∼ cœlestes, *des corps célestes*, *id. Leg.* 1, 8. — *De là* 2°) *retour périodique des saisons produit par la révolution du ciel* : ∼ mensium annorumque, *retour périodique des saisons, des mois et des années produit par les révolutions des astres*, *Cic. Univ.* 14. — 3°) *dans la langue médicale* **a)** *renversement* : ∼ vesicæ, *Plin.* 8, 42, 67. *Au plur.* : ∼ vulvæ, *id.* 24, 7, 23. — **b)** *foyer purulent*, *Colum.* 6, 17, 6. — II) *au fig.* — 1°) *changement, mutation, transformation, métamorphose* : ∼ et perturbatio rerum, *troubles et désordres, bouleversement et perturbation des choses, révolution*, *Cic. Flacc.* 37, *fin.* — 2°) *dans la rhét.* **a)** *passage d'un style à un autre*, *Quintil. Inst.* 10, 5, 4. — **b)** *répétition du même mot à la fin de la phrase*, ἀντιστροφή, *Cic. De Or.* 3, 54, 207; *Quintil. Inst.* 9, 1, 33, *sq.*; *Cic. Herenn.* 4, 13. — **c)** *période, rondeur périodique, tour arrondi qu'on donne à une phrase*, καμπή, συστροφή, *Cic. De Or.* 3, 48, *fin.*; 49, 190. — *Conversion religieuse*, *Hier.*; *Alcim.* — *Fuite, action de tourner les talons*, *Isid.*

conversiuncŭla, æ, *dimin. de* conversio, *Salvian. ep.* 4, *p.* 320.

con-verso, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens.* — * I) *act., tourner fortement* : Animus se ipse conversans, *l'âme qui se replie sur elle-même*, * *Cic. Univ.* 8. — II) conversor, ātus, āri, *v. dépon.* (*postér. à Aug.*; *mot favori de Sénèque*; *n'est pas dans Quintilien*), *se tenir, demeurer, vivre dans un certain lieu* : ∼ in montibus (aquila), *l'aigle qui se tient sur les montagnes*, *Plin.* 10, 3, 3. — *De là* **b)** *vivre avec qqn, dans sa société, être lié, avoir des rapports avec lui, le fréquenter* : ∼ nobiscum, *Senec. Ep.* 41. ∼ tristi, *id. ib.* 99. ∼ inter humano sanguine delibutos, *id. Contr.* 1, 2. *Absol.* : Sumuntur a conversantibus mores, *on prend les mœurs de ceux que l'on fréquente, avec qui l'on vit*, *id. Ira*, 3, 8; *de même id. Ep.* 108. — *S'emploie aussi en parlant d'animaux* : ∼ cum parentibus (apes), *Colum.* 9, 11, 1. ∼ equis a tenero asinus, *id.* 6, 37, 8. — 2°) *vivre, se comporter, se conduire de qque manière* : Qui non ut oportet, conversari dicatur, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9.

conversor, āris; *voy. le précéd.*

1. **conversus**, a, um, *balayé, enlevé en balayant*, *Partic. de* converro. *A l'adv.* converse, *en état de propreté*, *Caton, R. R.* 143 (*mot douteux*).

2. **conversus**, a, um, *tourné, retourné*, *Partic. de* converto.

* 3. **conversus**, ūs, *m.* [converto] — 1°) *action de tourner, mouvement circulaire, tour, conversion*, *Macrob. Sat.* 7, 9. — 2°) = conversatio, *Dig.* 48, 6, 5, *pr.*, *où il faut lire probabl.* concursu, *comme dans le Cod. Theod.* 12, 12, 13.

convertĭbĭlis, e, *adj.* [converto], *changeant, qu'on peut changer, convertible* (*postér. au siècle classique*) : ∼ propositiones, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *douteux* (*autre leçon* : conversibilis). ∼ deus (*à côté de* demutabilis), *Prudent. Apoth.* 344.

convertĭbĭlĭtas, ātis, *f.*, *mutabilité*, *Oros.* 1, 1.

con-verto (vorto), ti, sum, ĕre, 3. (*au moyen* : Fugam in se nemo convortitur, *pas un combattant ne songe à fuir*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 83), *v. a. et n.*

I) *act., retourner, tourner, faire tourner qqche*; *et avec indication du terme* in quem, *diriger qque part en tournant, tourner, mouvoir, etc., dans une certaine direction* (*extraordin. fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*).

A) *au propre*, — **a)** *simplement avec l'accus.* : ∼ cœlos omnes, *faire tourner tous les cieux*, *Lucr.* 2, 1097; *cf.* : In infimo orbe luna convertitur, *la lune tourne, se meut dans le cercle le plus bas*, *Cic. Rep.* 6, 17; *et* : Quæ (terra) quum circum axem se summa celeritate convertat et torqueat, *comme elle* (*la terre*) *tourne autour de son axe avec une extrême vitesse*, *id. Acad.* 2, 39, 123. ∼ manum, *tourner la main*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 100. Reddita inclusarum ex spelunca boum vox Herculem convertit, *fit retourner Hercule sur ses pas*, *Liv.* 1, 7. Ad quæ sua brachia tendens Ter se convertit, *il se retourna trois fois*, *Ovid. Met.* 7, 189. ∼ signa, *faire volte-face*, *Cæs. B. G.* 1, 25; 2, 26; *Liv.* 8, 11. ∼ crines calamistro, *friser les cheveux, les passer au fer et les boucler*, *Petron. Sat* 102, 15, *etc.* — **b)** *avec indication du terme* in quem, *c.-à-d. à la question* quo, α) *par* in : ∼ equos frenis in hostes, *tourner ses chevaux contre les ennemis*, *Lucr.* 5, 1316. ∼ naves in eam partem, *Cæs. B. G.* 3, 15. ∼ aciem in fugam, *mettre une armée en fuite*, *id. ib.* 1, 52. ∼ ferrum in me, *tourner, diriger le fer contre moi*, *Virg. Æn.* 9, 427. ∼ Martem a se depulsum in ipsos, *Ovid. Met.* 7, 140. Video in me omnium vestrum ora atque oculos esse conversos, *je vois tous vos regards et toute votre attention tournés sur moi*, *Cic. Catil.* 4, 1; *cf. plus bas, n°* B, 1. ∼ iter in provinciam, *prendre le chemin de la province*, *Cæs. B. G.* 7, 26. ∼ se in Phrygiam, *Nep. Ages.* 3, 2, *etc.* — β) *par* ad : Ad hunc se confestim a Pullione omnis multitudo convertit, *Cæs. B. G.* 5, 44, 10. ∼ ad eum omnem multitudinem, *id. ib.* 5, 49. ∼ eam materiam ad hostem, *id. ib.* 3, 29. ∼ colla ad freta, *Ovid. Met.* 15, 516. Tum bis ad occasum, bis se convertit ad ortum, *se tourna deux fois vers le couchant, deux fois vers l'orient*, *id. ib.* 14, 386. ∼ nos ad judicem, *nous tourner vers le juge*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 157, *etc.* — * γ) *par* contra : ∼ tigna contra vim atque impetum fluminis, *opposer des poutres à la violence et à l'irruption des eaux*, *Cæs. B. G.* 4, 17, 5. — * δ) *par* sub : ∼ cursum sub terras, *Lucr.* 5, 653. — ε) *par le dat.* : ∼ majus lumen in diem nobis luna, *Lucr.* 5, 704. — *Au moyen* : Zephyro convertitur ales Itque super Libyen, *Lucan.* 9, 689. — ζ) *par des adverbes de lieu* : ∼ aciem eo, *Cæs. B. G.* 7, 67. ∼ aspectum facile quo vellent, *de tourner facilement leurs regards où ils* (*les yeux*) *voudraient*, *Cic. N. D.* 2, 57. — ∼ se domum, *prendre le chemin de la maison*, *Ter. Ad.* 2, 4, 22.

B) *au fig.*

1°) *en gén.* : Ut ab eo quod agitur avertat animos, ut sæpe in hilaritatem risumve convertat, *pour tourner souvent les esprits à la gaieté ou au rire*, *Cic. Or.* 40, 138; *de même* ∼ risum in judicem, *faire rire du juge, tourner le rire sur lui*, *id. De Or.* 2, 60, 245. Tum omnem orationem transduxi et converti in increpandam Cæpionis fugam, in deplorandum interitum exercitus, *id. ib.* 2, 48, *ad fin.* ∼ rationem in fraudem malitiamque, *employer sa raison à pratiquer la fraude, la faire servir à la fraude*, *id. N. D.* 3, 31, 78. ∼ tantulum, non paullum in rem suam, *id. Rosc. Am.* 39, 114, 115. ∼ beneficium in injuriam, *changer le bienfait en injure*, *Senec. Benef.* 2, 13, *et beauc. d'autres.* — Quo facilius animos imperitorum ad deorum cultum a vitæ pravitate converterent, *opérer dans l'esprit des ignorants une révolution qui les fait passer d'une vie de désordre à la religion*, *Cic. N. D.* 1, 27, 77; *cf. Liv.* 24, 4; *de même* ∼ hoc malum ad salutem, *porter remède à ce mal, le convertir en bien*, *Ter. Andr.* 4, 1, 49. ∼ eas copias ad patriæ periculum, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 13, *fin.* ∼ facultatem dicendi ad hominum perniciem, *faire servir son éloquence au malheur des hommes*, *Quintil. Inst.* 2, 20, 2, *et beauc. d'autres.* ∼ cuncta ad victoris opes, *tout se rangea sous les lois du vainqueur*, *Tac. Hist.* 3, 44. ∼ ingenium et studium ad causas agendas, *id. Or.* 14, *etc.* ∼ se aliquando ad timorem, umquam ad sanitatem, *Cic. Sull.* 5, *ad fin.* ∼ se totum ad ejus viri voluntatem nutumque, *obéir à la volonté, au moindre signe de qqn*, *id. Fam.* 3, 10, 10. ∼ se ad philosophos, *s'appliquer à l'étude de la philosophie*, *id. Fin.* 5, 3, 7. ∼ se ad otium pacemque, *chercher le repos et la paix*, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 5, *et beauc. d'autres.* Quocumque te animo et cogitatione converteris, *de quelque côté que tu tournes ton esprit et ta pensée*, *Cic. De Or.* 1, 2, 6. — *Surtout fréq. en parlant de diriger son attention sur un objet* : Illud intelligo, omnium ora in me conversa esse, *je comprends que tous les regards sont tournés sur moi*, *Sall. Jug.* 85, 5; *de même* ∼ omnium oculos animosque in semet, *Curt.* 3, 11. ∼ totum terrarum orbem in se, *Vellej.* 2, 31. ∼ proximas (provincias) in se, *Suet. Vesp.* 4, *et pass.* — Flammæ tempestas, Siculum dominata per agros, Finitumis ad se convortit gentibus ora, *Lucr.* 6, 644; *de même* ∼ omnium oculos ad se, *Nep. Alcib.* 3, 5. *Depuis la période d'Auguste il se trouve aussi fréq. simplement avec l'acc.* : Sive elephas albus volgi converteret ora, *attirait la curiosité publique*, *Hor. Ep.* 2, 1, 196; *de même* ∼ hominum oculos fulgore purpureæ abollæ, *Suet. Calig.* 35; *cf.* ∼ hominum oculos, *Liv.* 26, 29. ∼ animos, *id.* 29, 26. ∼ Rhodiorum civitatem, *id.* 45, 20. ∼ homines quaqua iret, *Suet. Tit.* 5.

2°) *dans le sens prégnant, retourner l'être, l'essence, la nature d'une chose, c.-à-d. la changer, la métamorphoser, la transformer, la convertir.* — α) *simpl. avec l'accus.* : Omnes Res ita convortant formas mutentque colores, *que tout change de forme et de couleur*, *Lucr.* 2, 1005; *cf.* : Mutant Naturam res et convortunt corpora sese, *id.* 1, 679. ∼ omnia, *id.* 4, 441. ∼ tellurem, *Ovid. Met.* 1, 88. ∼ humanam vicem (venena), *Hor. Epod.* 5, 88. ∼ rem, *transformer un objet*, *Cic. Att.* 8, 13, 2. ∼ rempublicam, *transformer la république, la bouleverser*, *id. Flacc.* 38. ∼ hunc ordinem, *Quintil. Inst.* 7, 2, 15. ∼ animum avaritia, *Sall. Jug.* 29. ∼ vitæ viam, *changer de système de vie*, *Hor. Ep.* 1, 17, 26. ∼ studia, *changer de goûts*, *id. A. P.* 166, *et beauc. d'autres.* — Con-

versi animum vultumque, *composant leur esprit et leur visage*, *Tac. Hist.* 1, 85. — ~ castra castris, *changer de camp, le déplacer* (*c.-à-d. en dresser toujours de nouveaux en s'avançant*), *marcher*, *Cæs. B. C.* 1, 81. — β) *avec* in : Jam ego me convortam in hirundinem, *je vais me métamorphoser en hirondelle*, *Plaut. Epid.* 2, 2, 4. ~ deum sese in hominem, *qu'un dieu prend la forme humaine*, *Ter. Eun.* 3, 5, 40. ~ Hecubam in canem, *Hécube métamorphosée en chienne*, *Cic. Tusc.* 3, 26, *ad fin.* ~ terras in freti formam, *Ovid. Met.* 11, 209. ~ deum (*sc.* Jovem) in pretium (*i. e.* aurum), *un dieu converti en or*, *Hor. Od.* 3, 16, 8. ~ vim morbi in quartanam, *Cic. Fam.* 16, 11, *etc.* ~ crimen in laudem, *changer le reproche en éloge*, *Cic. Flacc.* 29. ~ amicitiæ se in graves inimicitias, *l'amitié se change en violente inimitié*, *id. Læl.* 21, 78. ~ providentiæ munera in mutuam perniciem, *Quintil. Inst.* 12, 1, 2, *etc.* — *De là* **b**) *en parlant d'ouvrages littéraires, les traduire* : Converti ex Atticis duorum eloquentissimorum nobilissimas orationes.... nec converti ut interpres, sed ut orator, *etc.*, *j'ai traduit les deux plus fameuses harangues des deux plus éloquents orateurs d'Athènes, et je les ai traduites non en interprète, mais en orateur*, *Cic. Opt. Gen.* 5, 14; *de même* ~ orationes e græco, *id. ib.* 6, *fin.* ~ aliqua de Græcis, *traduire qqche du grec*, *id. Fin.* 1, 2, 6. ~ librum in latinum, *traduire un livre en latin*, *id. Off.* 2, 24, *fin.*; *de même* : ~ illa in latinum, *id. Tusc.* 3, 14. Quum Sophocles vel optime scripserit Electram, tamen male conversam Attilii mihi legendam putem, *id. Fin.* 1, 2, 5; *cf.* ~ carmina Arati, *id. N. D.* 2, 41.

II) *dans le sens neutre il s'emploie dans les mêmes signif. que se convertere, seul. bien plus rare.* — A) *au propre, se retourner, retourner* : Inde (imago) retro rursum redit et convortit eodem, *Lucr.* 4, 311. Clam cum paucis ad pedites convortit, *retourne avec un petit nombre vers son infanterie*, *Sall. Jug.* 101, 6, *Cort.* Convertit Varro, manuque Cornipedem inflectens, *etc.*, *Sil.* 9, 645. — B) *au fig., se changer, se métamorphoser en* : Hoc vitium huic uni in bonum convertebat, *ce défaut se changeait chez lui seul en qualité*, *Cic. Brut.* 38. — Quia sunt immutabilia nec in falsum e vero præterita possunt convertere, *et que le passé ne peut pas de vrai devenir faux*, *id. Fat.* 7, *ad fin.*; *cf. ib.* 9, 17. Ubi regium imperium in superbiam dominationemque convortit, *la royauté dégénéra en orgueil et en tyrannie*, *Sall. Catil.* 6, 7, *Cort. et Kritz.*

con-vescor, vesci, *v. dépon., manger avec qqn, manger ensemble* (*lat. eccles.*), *Augustin. Ep.* 18; *Vulg. Act. Apost* 1, 4.

con-vestio, īvi, ītum, īre, 4. *v. a., revêtir, couvrir de vêtements* (*rare et le plus souvent dans la poésie antér. au siècle classique*). — 1°) *au propre* : ~ cruenta corpora, *Enn. dans Macrob. Sat.* 6, 2. — 2°) *métaph., couvrir, revêtir, envelopper* : ~ prata herbis, *couvrir d'herbes les prairies, un poëte dans Cic. Tusc.* 1, 28, 69; *cf.* : Topiarium laudavi : ita omnia convestivit hedera, * *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 5. ~ domum lucis, *entourer sa maison de bosquets, des bois sacrés*, *Pseudo-Cic. Dom.* 38. ~ omnia sua luce sol, *le sol enveloppe de sa lumière, éclaire tous les objets*, * *Lucr.* 2, 147.

con-vĕtĕrānus, i, *m., camarade de vétérance*, *Cod. Just.* 5, 65, 2; *Inscr. Grut.* 524, 7.

convexĭo, ōnis, *f.* [convexus], *convexité, rondeur en relief, forme circulaire, sphérique, voûte* (*postér. au siècle class.*; *cf. l'art. suivant*) : ~ mundi, *Gell.* 14, 1, 8. ~ rotunditatis solidæ, *Arnob.* 4, *p.* 129.

convexĭtas, ātis, *f.* [convexus], *convexité, rondeur en relief, forme circulaire, sphérique, voûte; qqfois aussi concavité* (*postér. à Auguste, ne se trouve peut-être que dans Pline l'ancien*) : ~ circuli, *Plin.* 18, 25, 57. ~ mundi, *la convexité du monde*, *id. ib.* ~ cava in cœlo, *la voûte céleste*, *id.* 2, 64, 64. ~ terræ, *id.* 18, 29, 69. ~ insulæ, *id.* 6, 32, 37.

con-vexo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., comprimer, serrer, presser fortement, par suite tourmenter, fatiguer, torturer, vexer de toutes les manières* (*ne se trouve peut-être que dans les exemples suivants*) : Ista multitudo, quæ me male nunc miseram convexavit, *cette multitude qui m'a si cruellement tourmentée*, *Soror Appii Cæci dans Gell.* 10, 6, 2. ~ animal, *Veget.* 5, 17, 6. ~ membra, *id.* 4, 25, 1. ~ ilia cursu nimio, *se fatiguer les flancs par une course excessive*, *id.* 5, 64, 3.

1. **convexus**, a, um, *adj.* [conveho], *incliné de tous les côtés, c.-à-d. arrondi, voûté, convexe ou concave, de forme circulaire* : « Convexum, id est ex omni parte declinatum, qualis est natura cœli, quod ex omni parte ad terram versus declinatum est, » *Fest. p.* 41 (*poét. ou dans la prose postér. à Aug., n'est pas dans Lucrèce ni dans Horace*). ~ cœlum, *le ciel convexe* (*ou concave*), *la voûte céleste*, *Ovid. Met.* 1, 26; *cf.* ~ pondere mundus, *Virg. Ecl.* 4, 50, *et* ~ mundus, *Plin.* 2, 2, 2. ~ orbis (*opp.* patens), *cercle*, *Cic. Arat.* 334, *Orell. N. cr.* Inde Fides leviter posita et convexa videtur, *Cic. Arat. dans N. D.* 2, 44, 112, *Creuz. N. cr.* ~ foramina terræ, *Ovid. Met.* 6, 697. ~ vallis, *les vallées profondes, creuses*, *Plin.* 5, 5, 5. ~ cornua, *id.* 11, 37, 41. ~ folia in terram, *id.* 25, 10, 77, *etc.* — **b**) *subst.*, convexum, i, *et plus fréq. au plur.* convexa, orum, *n.*, *rondeur en relief, convexité, voûte; concavité, creux, profondeurs* : In convexo nemorum, *dans les profondeurs des bois*, *Virg. Æn.* 1, 310. Tædet cœli convexa tueri, *les profondeurs du ciel*, *id. ib.* 4, 451; *de même* ~ vallium, *Justin.* 2, 10; *et absol.* : Talis sese halitus atris Faucibus effundens supera ad convexa ferebat, *vers la voûte du ciel*, *Virg. Æn.* 6, 241; *de même en parlant du ciel*, *Claudian. Cons. Prob. et Olyb.* 242; *in Rufin.* 1, 367; 2, 454, *et pass.*; *en parlant du théâtre*, *id. Cons. Stil.* 3, 190. — **b**) *au fig.* : 'Ενθύμημα crebrum et coruscum et convexum, brevibusque et rotundis numeris, *Gell.* 17, 20, 4, *douteux* (*autre leçon* : connexum). — 2°) *en gén., en pente, incliné, roide, escarpé* : ~ vertex ad æquora, *sommet incliné sur la mer*, *Ovid. Met.* 13, 911; *cf.* Discessimus a terris Oceanum spectantibus ad convexas in nostra maria, *Plin.* 12, 23, 49. ~ iter, *chemin montant*, *Ovid. Met.* 14, 154.

2. « CONVEXUS (ūs, *m.*) περιφέρεια, » *convexité, forme arrondie ou circulaire; ou : tour, rotation*, *Gloss. Vet.*

con-vĭbro, āvi, āre, 1. *v. n. et a.* * — 1°) *v. n., s'élancer, se mouvoir avec rapidité* : ~ pedibus, *un poëte dans Fest. s. v.* PETULANTES, *p.* 196. — 2°) *v. a., mouvoir qqche avec rapidité* (*lat. des bas temps*) : ~ linguam, *Appul. Flor. n°* 12. ~ eas partes soli (venti), *Ammian.* 17, 7.

convīcānĕus, i, *m., comme* convicanus, *Cassiod.* 1, *Hist. eccles.* 11, *ante med.*

con-vīcānus, i, *m., originaire du même village*, *Inscr. Fratr. Arv. p.* 436, *Marin.*; *Cod. Theod.* 11, 24, 6.

convīcārius, ii, *m., esclave qui est chargé d'une fonction avec un autre ou qui remplit la place d'un autre*, *Inscr. ap. Murat.* 712, 7.

convīci, *parf. de* convinco.

convīcĭātor, ōris, *m.* [convicior], *celui qui injurie, qui insulte* (*très-rare*), * *Cic. Mur.* 6; *Senec. Ira*, 3, 24; *Suet. Tib.* 11.

* **convīcĭŏlum**, i, *n., dimin.* [convicium], *petite injure, léger outrage, brocard* : Antiochenses lacessiverant eum conviciolis, *Lamprid. Alex. Sev.* 28.

convīcĭor, ātus, āri, 1. *v. dépon.* [convicium], *insulter, injurier qqn, lui faire des reproches* (*rare; le plus fréq. dans Quint.; n'est pas dans Cic.; cf. cependant* conviciator). — α) *absol.* : Quum alius eum salutasset, alius conviciatus esset, qui tam sero venisset ad constitutum, *et que l'un eût grondé l'autre d'être venu si tard au rendez-vous*, * *Varro, R. R.* 2, 5, 1. Ut accusare potius vere quam conviciari videantur, *de manière à paraître à vos yeux plutôt porter une accusation réelle qu'émettre des propos calomnieux*, *Liv.* 42, 41. Etiamsi non possumus conviciari, nolle videamur, *Quintil. Inst.* 11, 1, 65; *de même id. ib.* 6, 3, 78; 6, 4, 13; 12, 10, 24. Convicianti oculum verberibus excussit, *il creva un œil à celui qui l'injuriait*, * *Suet. Tib.* 53. (Corvus), si convicia docueris, conviciabitur, diebus ac noctibus perstrepens maledictis, *Appul. Flor.* 2. — β) *avec le dat.* (*peut-être seul. dans Quint.*) : Quibus (accusatoribus) conviciari aliquando patrocinii fides cogit, *un avocat est quelquefois obligé par les devoirs de sa profession d'injurier les accusateurs*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 40; *de même* ~ contra sentientibus inhumane, *id. ib.* 3, 8, 69.

con-vīcium, ii, *n.* [*se rattache le plus vraisemblablement par son étymologie à* vox], *propr. grand bruit de voix, bruit, cri, criaillerie violente, bruyante; tapage, vacarme* (*très-classique*).

1°) *en gén.* : Ut ne clamorem hic facias neu convicium, *pour nous épargner ta clameur et tout ce scandale*, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 33; *cf.* : Erant autem convivia non illo silentio.., sed cum maximo clamore atque convicio, *Cic. Verr.* 2, 5, 11. Ante ædes non fecisse, erit melius hic convicium, *Ter. Ad.* 2, 1, 26, *Ruhnck.* ~ cantorum, *cris des chanteurs*, *Cic. Sest.* 55, 118. ~ mulierum, *clameurs des femmes*, *id.* fragor dans *Appul. Flor. p.* 341, 14, *ed. Bosch.* — *En parlant du ramage*, *le caquet*, *Ovid. Met.* 5, 676; *du coassement des grenouilles*, *id. ib.* 6, ... clamon, *Phædr.* 1, 6, 5; *du cri de la cigale*, *id.* 3, 16, 3.

II) *en partic.* — 1°) *bruit, cris de dispute* : Ubi et animus ex hoc forensi strepitu reficiatur et aures convicio defessæ conquiescant, *et où les oreilles fatiguées des criailleries du barreau*, *etc.*, *id. Arch.* 6. — 2°) *demande criarde, emportée, pressante* : Epistolam hanc convicio efflagitarunt codicilli tui, *Cic. Qu. Fr.* 2, 11, *imité par Quintil. Inst. Ep. ad Tryph.* 1; *et aussi ib.* 4, 5, 10. — 3°) *contestation bruyante, violente* : ~ omnium vestrum, *Cic. Acad.* 2, 40. ~ senatus, *id. Pis.* 26, 63. — *Mais le plus fréq.* 4°) *blâme patent, violent, insulte, injure, cris d'improbation, vives réclamations* : « Maledictio nihil habet propositi præter contumeliam : quæ si petulantius jactatur, convicium; si facetius, urbanitas nominatur, » *la médisance n'a d'autre but que l'affront; si elle est violente et emportée, on l'appelle* convicium (*invective*); *si elle est enjouée et spirituelle, on la nomme raillerie, plaisanterie*, *Cic. Cæl.* 3, 6; *de même Plaut. Merc.* 2, 1, 11, *Cic. Off.* 3, 21, 83; *Liv.* 3, 48; 32, 37, *Quintil. Inst.* 4, 2, 27; 6, 2, 16; 6, 3, 78; 7, 2, 34, *et pass.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 11; 1, 7, 29; *Ovid. Met.* 6, 210, 362, *et beauc. d'autres.* — **b**) *en parlant de sujets inanimés* : ~ aurium, *blâme, censure, reproche fait par l'oreille blessée ou non satisfaite*, *Cic. Or.* 48, 160. ~ tacitum cogitationis, *blâme en pensée, blâme tacite*, *Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 26.

* 1. **convictĭo**, ōnis, *f.* [convinco], *action de convaincre, démonstration, preuve* : ~ rerum, *Augustin. Trin.* 13, 1.

* 2. **convictĭo**, ōnis, *f.* [convivo], *action de vivre dans la société de qqn, rapport, commerce, liaison, intimité* : ~ jucundissima, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 4.

convictor, ōris, *m.* [convivo], *celui qui vit avec qqn, compagnon de table, hôte quotidien*, *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 6; *Hor. Sat.* 1, 4, 96; 1, 6, 47; *Ovid. Pont.* 4, 3, 15; *Senec. Ep.* 7; *Suet. Tib.* 56.

1. **convictus**, a, um, *Partic. de* convinco.

2. **convictus**, ūs, *m.* [convivo] — 1°) *action de vivre en société, commerce, vie commune, société*, *Cic. Off.* 3, 5, 21; *Lucceius dans Cic. Fam.* 5, 14, *ad fin.*, *Colum.* 1, 8, 5; 11, 1, 13; *Senec. Cons. ad. Helv.* 15; *Ovid. Trist.* 1, 8, 29; *Pont.* 2, 10, 8. — 2°) *en partic., banquet, festin, repas* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*), *Vellej.* 2, 33; *Quintil. Inst.* 6, 3, 27, *Spald. et Zumpt N. cr.*; *Plin.* 14, 14, 16; *Tac. Ann.* 2, 28; 6, 9; 13, 15; 14, 4; *Juven.* 11, 4.

con-vinco, vīci, victum, ĕre, 3. *v. a., vaincre complétement, mais touj. empl. en dehors de la sphère militaire.*

1°) *avec un rég. personnel, convaincre complétement qqn d'une faute ou d'une erreur, confondre* (*un menteur, un adversaire, un coupable; très-fréq. et très-classique*). — α) *simpl. avec l'accus.* : Tu qui quæ facta infitiare; quem ego jam hic convincam palam, *toi qui nies des faits certains, tu seras convaincu par l'évidence*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 147. Hujus si causa non manifestissimis rebus teneretur, tamen eum mores ipsius ac vita convincerent, *ses mœurs et sa vie suffiraient pour le convaincre* (*de ce qu'on lui reproche*), *Cic. Sull.* 25, *fin.* Si negem, quo me teste convincas? *si je niais, où seraient tes témoins pour me convaincre?* *id. Phil.* 2, 4, 8; *de même id. Verr.* 2, 4, 47; *Sull.* 17, *ad fin.*, *Liv.* 26, 12; *Quintil. Inst.* 1, 6, 10; 5, 12, 3; 7, 1, 20, *et beauc. d'autres.* — β) *avec l'indication de la faute, ordin. au gén., plus rar. à l'abl., avec de, in ou l'inf.* : Teque in isto ipso convinco non inhumanitatis solum, sed etiam amentiæ, *je veux par cette lettre seule te convaincre à la fois de grossièreté et d'extravagance*, *Cic. Phil.* 2, 4, 9; *de même* : ~ aliquem summæ negligentiæ (*à côté de* coarguere), *id. Sull.* 15, *fin.* ~ levitatis et infirmitatis, *convaincre qqn de légèreté et de faiblesse*, *id. Læl.* 17, *fin.* ~ repetundarum, *convaincre du crime de concussion*, *Suet. Cæs.* 43. ~ latrocinii, cædis, *id. Tib.* 1, *et pass.* — Qua lege multi semel accusati... condemnati sunt, nequaquam tam manifestis neque tantis criminibus quantis tu convinceris, *Cic. Verr.* 2, 1, 9, *ad fin.*; *de même* ~ multis avaritiæ criminibus, *id. Flacc.* 39, 98. ~ scelere, *Suet. Ner.* 31. — Qui et convicti et condemnati falsis de pugnis sient, *Plaut. Truc.* 2, 6, 5. — Si quo in pari ante peccato convictus sit, *s'il a été convaincu déjà d'une pareille faute*, *Cic. Invent.* 2, 10, 32; *de même* ~ in homicidio, *Plin.* 18, 3, 3. ~ in majore fraude, *Suet. Claud.* 15.

~ in affectatione imperii, *id. Tit.* 9. — Ut qui pro Perseo adversus Romanos dixisse quid aut fecisse convincerentur capitis condemnarentur, *afin que ceux qui seraient convaincus d'avoir dit ou fait quelque chose en faveur de Persée contre les Romains fussent condamnés à mort, Liv.* 45, 10; *de même Tac. Ann.* 4, 31; *Suet. Calig.* 40; *Vesp.* 4; *Curt.* 9, 8; *cf. Sall. Catil.* 52, *ad fin.*

2°) *avec un rég. de chose, exposer, prouver, démontrer victorieusement, irréfragablement qqche* (*surtout qqche de commis, de nie, de faux, etc.*) (*de même très-fréq. et très-class.*) — α) *avec l'accus.* : Volo inauditum facinus ipsius qui id commisit voce convinci, *soit démontré par la propre voix du coupable, Cic. Quint.* 25, 79; *de même* : ~ peccata argumentis, *id. Partit.* 33, *fin.* ~ falsum ancipiti refutatu, *convaincre de fausseté, réfuter par un dilemme, Lucr.* 3, 524. ~ falsa veris rebus, *id.* 4, 766. — ~ alios sensus, *id.* 4, 497. ~ hæc poetarum et pictorum portenta, *Cic. Tusc.* 1, 6, 11. ~ orationem (*à côté de* redargui), *réfuter, id. Univ.* 3. ~ errores Epicuri, *démontrer ou réfuter les erreurs d'Épicure, id. N. D.* 2, 1, 3. ~ falsa, *id. ib.* 1, 32, *fin.* ~ avaritiam, *Cæs. B. G.* 1, 40, 12. ~ furorem, *Ovid. Met.* 13, 58. ~ quod objicitur, *Quintil. Inst.* 5, 10, 35. ~ quod (crimen), *Tac. Ann.* 14, 40, *et pass.* Mitto quod possessa (prædia) per vim; mitto quod convicta ab Apollonidensibus, *je ne dis pas que tu possèdes ces terres par la violence, que les habitants d'Apollonie t'en aient convaincu* (*ou dépossédé*), *Cic. Flacc.* 32, 79. — β) *avec l'acc. suivi de l'inf.* : Urgerent præterea philosophorum greges, nihil te de bonis rebus in vita, nihil de malis, *etc....* didicisse, nihil omnino quæsisse, nihil scire convincerent, *Cic. De Or.* 1, 10, 42; *de même id. Parad.* 5, *fin.*; *Quintil. Inst.* 2, 15, 14; 12, 1, 41, *et pass.*

* **con-vinctĭo,** ōnis, *f.* [vincio], *t. techn. de gramm.*, = σύνδεσμος, *conjonction, particule conjonctive, Quintil. Inst.* 1, 4, 18, *sq. Meyer.*

con-vĭŏlo, āvi, āre, 1. *v. a.*, *violer, transgresser, profaner* (*lat. ecclés.*) : ~ jejunia sobria favo, *Prudent. Psych.* 398; *de même id.* περὶ στεφ. 6, 56; *Tertull. Apol.* 39.

con-vĭresco, ĕre, *v. inch.*, *se couvrir entièrement de verdure* (*lat. des bas temps*) : ~ litus insertis arboribus, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 3, 58.

convisceratio, ōnis, *f.*, *identification, mélange intime, Sarisb.* 8, 2.

* **con-viscĕro,** āre, *v. a.*, *mélanger, unir, identifier, incorporer, Tertull. Carn. Chr.* 20.

con-vīso, ĕre, *v. a.* (*rare et le plus souvent antér. au siècle classique*), *regarder, considérer, examiner, scruter attentivement; aller voir, visiter* : ~ omnia loca oculis, *parcourir des yeux tous les lieux, Lucr.* 2, 357. ~ penitus res occultas, *examiner à fond les choses cachées, id.* 1, 146. ~ omnes saucios, ut curentur diligentius (*à côté de* obire mœnia), *Att. dans Non.* 398, 4. — *Poët.* : ~ omnia loca candida luce (*sol et luna*), *éclairent l'univers de leur brillante lumière, Lucr.* 5, 777; *de même* ~ loca Piscis, *Cic. Arat.* 352.

con-vīva, æ, *comm.* [vivo], — 1°) (*celui, celle qui vit avec qqn, de là*) *commensal, compagnon ou compagne de table, convive, hôte* (*très-fréq. et très-class.*) — *masc.*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 46; 48; *Pœn.* 3, 3, 1; *Ter. Eun.* 3, 1, 17; *Heaut.* 1, 1, 120; *Afran. dans Non.* 235, 25; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 266; *Cic. Tusc.* 1, 2; *Brut.* 19, 75; *Flacc.* 11; *Catull.* 44, 10; *Hor. Sat.* 1, 1, 119; 1, 5, 75, *etc.* ~ deorum (Tantalus), *Tantale, commensal des dieux, Hor. Od.* 1, 28, 7. — *fém.* : ~ omnes meas, *Pompon. dans Charis.* 37, *P.* — 2°) ~ dulcis, *qui fait un repas agréable, Prop.* 3, 7, 45, *Kuinoel.*

convīvālis, e, *adj.* [convivium], *relatif au repas, de repas, de table* (*rare, n'est pas antér. à Aug.*) : ~ oblectamenta ludionum, *les histrions, délices des festins, Liv.* 39, 6. ~ fabulæ, *propos de table, Tac. Ann.* 6, 5. ~ sermones, *Macrob. Sat.* 1, 1. ~ carmen, *Prudent. Hamart.* 317. ~ vestis, *vêtement de table, Senec. Controv.* 25.

convīvātor, ōris, *m.* [convivor], *celui qui donne un repas, maître de maison, l'hôte, l'amphitryon* (*rare*), * *Hor. Sat.* 2, 8, 73; *Liv.* 35, 49; *Senec. Ira*, 3, 37.

convīvĭālis, e, *adj.*, *relatif au repas, forme accessoire de* convivalis, *adoptée par Zumpt et Foss, Curt.* 6, 2, 6, *comme variante, dans Liv.* 39, 6; *Macr. Sat.* 2, 1.

convīvĭfĭco, āvi, ātum, āre, *appeler ensemble à la vie, Vulgata, ad Ephes.* 2, 5; *Coloss.* 2, 13.

con-vīvĭum, ii, *n.* [vivo], *proprement, action de vivre ensemble, de là repas en commun, festin* : Bene majores nostri accubitionem epularem amicorum, quia vitæ conjunctionem haberet, convivium nominarunt melius quam Græci, qui hoc idem tum compotationem, tum concœnationem vocant, » *nos ancêtres ont eu raison de donner à une société d'amis réunis à table le nom de* convivium, *qui indique la vie commune, Cic. De Senect.* 13, *fin.* (*très-fréq. et très-class.*), *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 10; *Men.* 3, 1, 18; *Stich.* 5, 4, 28; *Ter. Eun.* 3, 1, 30; 32; *Ad.* 5, 4, 9; 5, 9, 8; *Hec.* 1, 2, 18; *Lucr.* 4, 786, 1127; *Cic. Quint.* 30, 93; *Verr.* 2, 4, 20; *Pis.* 27, 65, *et pass.*; *Catull.* 47, 5; *Virg. Georg.* 1, 301; *Hor. Od.* 1, 6, 17; *Epod.* 11, 8, *etc.* Est notissimum dictum de numero convivarum : Septem convivium, novem vero convicium, *on connaît le proverbe sur le nombre des convives : sept font un festin, neuf une cohue, Capitol. Ver.* 5. — 2°) *dans le sens concret, société de table, convives,* convivæ, *Senec. Tranqu.* 1; *Petron. Sat.* 109, 5; *Plin.* 22, 23, 47; 28, 2, 5; 35, 15, 50; *Stat. Silv.* 3, 1, 77.

1. **con-vīvo,** xi, ĕre, 3. *v. n.* (*postér. à Aug.*) — 1°) *vivre avec, en commun avec qqn, ou vivre dans le même temps, être contemporain* : ~ avaro, *vivre avec un avare, Senec. Ep.* 104. ~ gladiatoribus, *Lamprid. Comm.* 2. ~ Hippocrati Democritus, *Démocrite fut contemporain d'Hippocrate, Cæl. Aur. Acut.* 3, 15. QVI MECVM CONVIXIT ANNIS VIGINTI SEPTEM, *Inscr. in Marm. Pisaur.* 42, *p.* 94. QVE CONVIXIT MECVM, *Inscr. ap. Marin. Atti, p.* 38. — 2°) *pour* convivor, *empl. plus ordin., manger en commun, en société, Quintil. Inst.* 1, 6, 44; 7, 3, 31; 5, 9, 14; *Pseudo-Plaut. Amph. Di vostr. fid.* 45.

2. **convīvo,** are; *voy. le suiv.*

convīvor, ātus, āri, 1. *v. dép.* (*autre forme active* convivas, *Titin. dans Non.* 314, 17; convivat, *Enn. ib.* 474, 23; convivant, *Pompon. ib.* 21; convivare, *Petron. Sat.* 57, 2) [convivium], *faire un bon repas, faire bonne chère en commun, manger en commun, en société* (*rare, mais très-class.*), *Ter. Heaut.* 1, 2, 32; * *Cic. Verr.* 2, 3, 49; *Suet. Cæs.* 48; *Aug.* 74; *Claud.* 32; *Vesp.* 19; *Domit.* 21.

* **convŏcātĭo,** ōnis, *f.* [convoco], *convocation, appel* : ~ populi R., *Pseudo-Cic. in Senat.* 15, 38.

convŏcĭum, ii, *n.*, *bruit de plusieurs voix qui se font entendre en même temps, forme admise pour expliquer* convicium, *Dig.* 47, 10, 15, 54; *Paul. Diac. p.* 41, 26.

con-vŏco, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *convoquer, assembler, réunir* (*surtout pour délibérer, pour prendre les armes, etc.*) (*très-class., surtout fréq. dans Ciceron et les historiens; n'est pas dans Quintilien*). — 1°) *au propre* : Qui dissipatos homines congregavit et ad scientiam vitæ convocavit, *qui rassembla les hommes dispersés et les appela pour apprendre la science de la vie, Cic. Tusc.* 1, 25, 62; *cf.* ~ dissipatos homines in societatem vitæ, *id. ib.* 5, 2. ~ philosophos Athenis in locum unum, *convoquer tous les philosophes à Athènes, les y réunir en un congrès, id. Leg.* 1, 20, 53. ~ piscatores ad se, *faire venir, mander auprès de soi tous les pêcheurs, id. Off.* 3, 14; *cf.* ~ principes Trevirorum ad se, *Cæs. B. G.* 5, 4, *et pass.* ~ auditores, *Cic. Brut.* 51, 191. (Gallinæ) primo non plane agnoscentis fœtum (*sc.* anates), mox incertos incubitus sollicite convocantis, *d'une poule qui d'abord ne connaît pas ses poussins* (*des canards*), *puis appelle avec inquiétude cette couvée dont elle n'est pas sûre, Plin.* 10, 55, 76, *etc.* ~ concilium, *convoquer une assemblée, Cic. Vatin.* 7, *fin.*; *Cæs. B. G.* 1, 40; 2, 10; 3, 3; 7, 29, 89, *etc.* ~ senatum, *convoquer le sénat, Cic. Fam.* 10, 12, 3; *Sull.* 23, 65; *Catil.* 2, 6, *Orell. N. cr.* ~ populumque senatumque, *Ovid. Met.* 15, 591. ~ centuriones, *Cæs. B. G.* 3, 5. ~ tribunos militum, *id. ib.* 4, 23. ~ præfectos equitum ad concilium, *id. ib.* 7, 66; *de même* ~ ad concionem, *Liv.* 7, 36; *empl. aussi en parlant d'une seule personne* : ~ me in vestram concionem, *m'appeler dans votre assemblée, Cic. Agr.* 3, 4, *fin.* — ~ omnes qui arma ferre possent, *appeler aux armes tous ceux qui sont en état de les porter, Cæs. B. G.* 7, 75. ~ et armare homines, *Cic. Cæcin.* 1, 2. ~ armatos manipIos extemplo ad signa, *Lucan.* 1, 296. *Poët.* : Cæruleus frater juvat auxiliaribus undis. Convocat hic Amnes, *Ovid. Met.* 1, 276; *de même* : ~ Noctem noctisque deos, *en qque sorte comme alliés, id. ib.* 14, 405. — 2°) *au fig.* : Paullisper tace, Dum ego mihi consilia in animum convoco et dum consulo Quid agam, *tandis que je tiens conseil avec moi-même pour savoir ce que je dois faire, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 44.

convolnĕro, convolsio, *etc.*; *voy.* convulnero, convulsio, *etc.*

con-vŏlo, avi, ātum, āre, 1. *v. n.*, *propr., voler ensemble, se réunir en volant, de là se rendre, se réunir à la hâte sur un point, accourir* (*rare, mais très-class.*) : Quum interea rumor venit, Datum iri gladiatores; populus convolat; Tumultuantur, clamant, pugnant de loco, *etc.*, *le peuple y court, s'y rend à la fois et en toute hâte*, * *Ter. Hec. prol.* 2, 32; *de même* ~ statim, *Cic. Tusc.* 3, 21. Utra causa popularis debet videri : in qua omnes honestates civitatis, *etc....* una consentiunt, an in qua furiæ concitatæ tamquam ad funus reip. convolant, *où les furies soulevées accourent comme pour assister aux funérailles de la république, id. Sest.* 51, 109. ~ ad sellas consulum, *Liv.* 2, 28. — **b)** *au fig.* : ~ ad secundum legatarium, *passer au second légataire, Paul. Dig.* 30, 33. ~ ad secundas nuptias, *convoler en secondes noces, Cod. Justin.* 5, 17, 9.

convŏlūto, *sans parf.*, ātum, āre, *v. intens. a.* [convolvo], *rouler fortement* (*n'est peut-être que dans Sénèque*), *Senec. Ep.* 114, *ad fin.*; *Qu. Nat.* 7, 9.

convolutus, a, um, *Partic. de* convolvo.

con-volvo, vi, ŏlūtum, ĕre, 3. *v. a.*, *rouler autour, réunir en roulant, envelopper* (*n'est fréq. empl. qu'après Aug., surtout dans Pline l'ancien*) : ~ semina ignis e nubibus venti, *les vents arrachent du flanc des nuages mille germes de feu qu'ils roulent ensemble*, * *Lucr.* 6, 201. ~ se sol, *le soleil fait son tour, Cic. Divin.* 1, 23. ~ lubrica terga coluber, *la couleuvre roule sa croupe luisante, Virg. Æn.* 2, 474 (*d'après Hom. Il.* 22, 95 : δράκων ἑλισσόμενος). ~ rapta turbines, *emportent en tourbillonnant ce qu'ils ont saisi, Senec. Ep.* 94, *ad fin.* ~ se venæ arborum, *les veines des arbres se roulent en spirale, Plin.* 16, 39, 76, *et pass.* *De même au part. passé* convoluti in semet dracones, *serpents roulés, repliés sur eux-mêmes, Plin.* 10, 72, 92. ~ aer ignavo globo torpet, *id.* 2, 8. 6. ~ cornua arietum in anfractum, *id.* 11, 37, 45, *et pass.* — *Poët.* : ~ gentes mare, *c.-à-d. les jette pêle-mêle, les roule ensemble en les submergeant, Lucan.* 5, 623. — *Au moyen* : Quem propter nitens pennis convolvitur Ales, *l'oiseau voltige autour en battant des ailes, Cic. poeta, N. D.* 2, 44, 113. — 2°) *au fig.* : ~ verba magno cursu, *entasser, accumuler les mots, Senec. Ep.* 40. Gallogræciam quoque Syriatici belli ruina convolvit, *enveloppa, engloba la Gallo-Grèce, Flor.* 2, 11, 1.

convolvŭlus, i, *m.* [convolvo], — 1°) *ver-coquin, espèce de chenille rouleuse, plieuse, tordeuse, en grec* ἶψ, *Cato, R. R.* 95, 1; *Plin.* 17, 28, 47. — 2°) *liseron, plante, Plin.* 21, 5, 11.

con-vŏmo, ĕre, *v. a.*, *cracher, vomir sur* (*très-rare, n'est peut-être que dans les exemples suivants*) : ~ mensas hospitum, *vomir sur les tables des hôtes* (*se livrer aux excès de la table*), * *Cic. Phil.* 2, 30, 76. ~ maritum, * *Juven.* 6, 101.

* **con-vŏro,** āre, *v. a.*, *avaler, engloutir, dévorer* : ~ parentum cadavera conviviis, *Tertull. adv. Marc.* 1, 1.

* CON-VOVEO, vovi, ēre, 2. *v. a.*, *vouer, dédier, consacrer en commun* : NEVE. POSTHAC. INTER. SED. CONIOVRASE. NEVE. COMVOVISE. NEVE. CONSPONDISE. NEVE. CONPROMESISE. VELET., *S. C. de Bacch.*; *voy. au commencement de ce dict. p. XXVI. Ici se rapporte aussi* « CONVOTI, iisdem votis obligati, » *Fest. p.* 33.

con-vulnĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *en qque sorte blesser dans toutes les parties, c.-à-d. grièvement; blesser, entamer, endommager* (*postér. à Aug.*) — 1°) *au propre* : ~ multos jaculis, *Hirt. B. Afr.* 7. ~ quem falce, *Justin.* 2, 6, *fin.* ~ jumenta, *Curt.* 5, 13, *med.* ~ os (apes), *Plin.* 8, 36, 54. ~ frontem punctis, *Plin. Paneg.* 35, 3. ~ gemmam vitis falce, *blesser, entamer le bourgeon de la vigne avec la faux, Colum.* 4, 24, 18. ~ fistulas, *percer, perforer des conduits, Front. Aquæd.* 37 *et* 115. — * 2°) *au fig.* : Maledicta mores et vitam convulnerantia, *médisances, méchants propos qui portent atteinte à la réputation et à l'honneur, Senec. Const. Sap.* 17.

con-vulsĭo, ōnis, *f.* [convello, *n°* II, b], *dans la langue médic., rétraction des nerfs ou des muscles, convulsion, spasme, Scrib. Comp.* 165; *Plin.* 20, 15, 60.

convulsus, a, um, *Partic. de* convello.

† **cŏnyza,** æ, *f.*, = κόνυζα, *plante de deux espèces : la mâle, aunée visqueuse*, Inula viscosa; *la femelle, pulicaire*; Inula Pulicaria *Linn.*, *Plin.* 21, 10, 32; *Pallad.* 1, 19, 3; *cette distinction de sexe n'est pas fondée en botanique; les deux plantes dont il s'agit ici sont hermaphrodites.*

cŏ-ōdībĭlis, e, *adj.*, *tout à fait odieux, très-haïssable* (*lat. ecclés.*; *n'est peut-être que dans Ter-*

tullien) : ~ hæretici, *Tertull. adv. Marc.* 4, 9; 36.

coolesco, *ere; voy.* coalesco.

cŏŏnĕro, *variante d'*onero *dans Tac. Germ.* 30.

cŏ-ŏpĕrātio, ōnis, *f., coopération, collaboration, Quintil. Decl.* 16, *fin.; cf. Vulg. Sirac.* 51, 8.

cŏŏpĕrātīvus, a, um, *approprié, propre à la coopération, qui coopère, Boeth. Arist. Top.* 3, 3, *p.* 683.

* **cŏ-ŏpĕrātor,** ōris, *m., coopérateur, collaborateur, Hieron. Ep.* 143, *n°* 1.

cŏ-ŏpercŭlum, i, *n., couvercle (très-rare), Plin.* 23, 6, 59; *Appul. Met.* 6, *p.* 244; *Pallad. Jun.* 7, 9.

* **cŏ-ŏpĕrīmentum,** i, *n., ce qui sert à recouvrir, couverture :* ~ personæ, *la couverture du masque, c.-à-d. le masque qui couvre, Gabius Bassus dans Gell.* 5, 7, 2.

cŏ-ŏpĕrio, rŭi, rtum, īre, 4. *v. a., couvrir, recouvrir entièrement, envelopper (très-classique, le plus fréq. empl. au part. passé; ne se trouve qu'à ce temps dans Cic.)* — 1°) *au propre,* — α) *temps définis :* ~ montes, maria ac terras tenebræ, *les ténèbres couvrent, enveloppent les montagnes, etc., Lucr.* 6, 491. ~ oppida amnes, *id.* 5, 343. ~ radices, *Plin.* 17, 26, 39. ~ tribunum militum lapidibus, *accabler un tribun militaire sous une grêle de pierres, Liv.* 4, 50. — β) *partic. passé :* Cooperta membra pannis, *membres couverts de haillons, Lucr.* 6, 1268; *de même* ~ humus spinis piscium, *sol couvert d'arêtes de poissons, Cic. fragm. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 66. ~ Pomptinum omne velut nubibus locustarum, *couvert comme de nuages de sauterelles, Liv.* 42, 2. ~ terra rapa, *Plin.* 19, 7, 36. ~ quod mœnibus cingebatur ita repente atra nube coopertum, *en un moment tout ce qu'enfermaient les murailles se couvrit d'un nuage épais, Tac. Ann.* 13, 41. ~ iste lapidibus in foro, *lapidé sur la place publique, Cic. Verr.* 2, 1. 46. — 2°) *au fig. :* Fenoribus coopertus est, *accablé d'intérêts à payer, de dettes, Caton et Sall. dans Gell.* 2, 17, 7; *de même au partic. :* ~ tot, tantis, tam nefariis sceleribus, *couvert de tant et de si grands crimes, Cic. Verr.* 2, 1, 4. ~ flagitiis atque facinoribus, *Sall. Catil.* 23, 1. ~ miseriis, *accablé de maux, id. Jug.* 14, 11. ~ stupris suis alienisque, *Liv.* 39, 15, *fin.* ~ famosis versibus, *flétri par des vers satiriques, * Hor. Sat.* 2, 1, 68.

cŏŏpĕror, ātus sum, āri, *agir avec, coopérer, absol. et avec le dat., Vulgat. Marc.* 16, 20; *Jacob. ep.* 2, 22; *Cassiod.* 9, *Hist. Eccles.* 19. *Au partic.* cooperatus, *Sic. Flacc. De Condit. Agr. p.* 5, *Goes.*

cŏŏpertōrium, ii, *n., couverture, Dig.* 34, 2, 38, § 1; *Veget.* 3, 77, 5.

cŏoptātio, ōnis, *f.* [coopto], *élection, choix :* ~ collegiorum, *Cic. Læl.* 25, *fin.* (*Sur la* cooptatio *sacerdotale on trouve une excellente notice dans les Mem. dell' Institut. archeol. tom.* 1, *p.* 272 *et sq.*) : ~ censoria, *id. Leg.* 3, 12. Quam (nobilitatem) non genere nec sanguine, sed per cooptationem in Patres habetis, *Liv.* 4, 4.

cŏ-opto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (*parf. du subj.* cooptassint, *Liv.* 3, 64, *fin.*), *t. techn. de la langue officielle, choisir, élire (surtout en commun) qqn à qqche, élever par élection à une dignité :* ~ senatores, *élire des sénateurs, Cic. Verr.* 2, 2, 49. ~ senatum novum, *créer un nouveau sénat, id. ib.; Liv.* 23, 3. ~ tribunos plebis, *Liv.* 5, 10 (*deux fois*); *cf. id.* 4, 16. ~ collegas, *id.* 3, 64; *cf.* ~ collegam sibi, *se choisir, se donner un collègue, Suet. Aug.* 27. ~ magistrum equitum, *Liv.* 6, 38. ~ sacerdotes per collegia, *Suet. Claud.* 22. — ~ quem in amplissimum ordinem, *Cic. Cœl.* 2, 5. ~ in collegium (augurum), *faire entrer qqn comme membre dans le collége des augures, id. Brut.* 1; *cf.* ~ in locum auguratus, *id. Phil.* 13, 5, *ad fin.* ~ in patricios, *admettre qqn parmi les patriciens, Suet. Tib.* 1.

cŏordĭnātio, ōnis, *f., coordination d'une chose avec une autre, Boëth. Aristot. Analyt. post.* 1, 11, *p.* 532.

cŏ-ŏrĭor, ortus, īri, 4. *v. dép., naître, sortir, se produire, s'élever, surgir dans toutes ses parties, complétement; éclater (très-classique en prose et en poésie; empl. le plus fréq. dans Lucr. et les historiens, surtout dans Tite-Live; extrêmement rare dans Cicéron, ne s'y trouve peut-être qu'une seule fois; n'est pas du tout dans Quintilien).*

1°) *en gén. :* Ubi materiaï Ex infinito sunt corpora plura coorta, (*le feu triomphe*) *quand les atomes de sa matière jaillissent, plus nombreux que les autres, des gouffres de l'infini, Lucr.* 5, 409; *cf. ib.* 368, 415; 3, 853, *et* ~ corpora de ferro *corps élémentaires sortis du fer, id.* 6, 1012. Quo minus est mirum si tum sunt plura coorta Et majora (animalia), nova tellure atque æthere adulta (*précédé de* existunt animalia terris), *id.* 5, 797; *cf.* ~ levia corpora, *id.* 4, 627. ~ portenta mira facie membrisque, *des monstres se produisent, paraissent, etc., id.* 5, 836. ~ mortalia corda, *id.* 5, 790. ~ spiritus, *id.* 6, 1185. ~ humor, *id.* 5, 412. ~ ignes pluribus simul locis, *le feu éclate en plusieurs endroits à la fois, Liv.* 26, 27, *et beauc. d'autres.* — ~ bellum, *la guerre éclate, Cæs. B. G.* 3, 7; *cf.* ~ fœdum certamen, *une lutte horrible s'engage, Liv.* 1, 6. ~ risus omnium cum hilaritate, *Nep. Epam.* 8, *fin.* — ~ dolores, *les douleurs commencent, Plaut. Pers.* 2, 5, 12; *Liv.* 40, 24; *cf.* ~ repente morbida vis, *l'influence morbide se déclare tout à coup, Lucr.* 6, 1090; ~ febrim calido fervore, *id. ib.* 657; *et :* ~ cui febris, *id.* 4, 66. ~ sæva tempestas, *une terrible tempête éclate, s'élève, id.* 6, 458; *c'est l'expression habituelle en parlant d'un temps orageux, mauvais; cf.* ~ tempestas, *Lucr.* 6, 196, 957; *Cic. Verr.* 2, 1, 18; *Cæs. B. G.* 4, 28; 5, 10; *B. C.* 1, 48; *Liv.* 1, 16, *et beauc. d'autres.* ~ ventus, *le vent s'élève, Cæs. B. G.* 5, 43; *Sall. Jug.* 79, 6; *Ovid. Met.* 11, 512; *Plin.* 2, 36, 36, *et pass.* ~ tetra nimborum nox, *Lucr.* 4, 173; 6, 253, *et pass.*

2°) *en partic., en parl. de l'acte hostile de se lever pour le combat, pour la lutte, se lever, s'élever contre, se soulever, s'insurger, etc.* — α) *absol. :* Velut tum primum signo dato coorti pugnam integram ediderunt, *s'étant levés au signal donné, Liv.* 8, 9; *cf. id.* 6, 18; 9, 37; *Tac. Ann.* 2, 11; *Hist.* 2, 70; 4, 60, *et pass.* ~ insidiæ, *l'embuscade se lève, Tac. Hist.* 2, 24. Ferociores coorti vociferari, *Liv.* 3, 41; *cf. id.* 2, 35. — tum libero conquestu coortæ voces sunt, *les voix éclatèrent, id.* 8, 7. ~ seditio magno in populo, *une sédition éclate, Virg. Æn.* 1, 148. — β) *avec des prép. :* Coorti in pugnam repente, *ayant tout à coup commencé le combat, Liv.* 21, 32. ~ in nos Sarmatarum ac Suevorum gentes, *levées, insurgées contre nous, Tac. Hist.* 1, 2. ~ in eum tribuni plebis, *Liv.* 7, 3, *fin.* ~ in has rogationes nostras, *id.* 4, 3. — Summa vi ad bellum coortos, *courant aux armes de toutes leurs forces, id.* 4, 56. — Adversus quos infestior coorta optimatium acies... fit prœlium atrox, *id.* 4, 9.

cŏ-orno, āre, 1. *v. a., orner, parer, embellir, Boëth. Aristot. Top.* 8, 2, *p.* 725.

1. **coortus,** a, um, *Partic. de* coorior.

2. **coortus,** ūs, *m.* [coorior], *naissance, origine, seul. dans Lucr.* 2, 1106, *et* 6, 672.

Coos; *cf.* Cos.

copa, æ, *f.* [copo = caupo], *titre d'un poëme attribué à Virgile, Charis.* 1, *p.* 47; *danseuse aux castagnettes, qui produit ses talents dans les cabarets* (*cf.* crotalum), *Virg. Cop.* 1, *Heyne et Wagn.* (IV, *p.* 281, *sq. ed. Wagn.*). *Toutefois ce sens paraît douteux; voy. Ilgen, Animadversiones in carmen quod Copa inscribitur, p.* 13.

Copaar, *ville de Judée, non loin d'*Eleutheropolis; *paraît être le lieu natal du prophète Zacharie.*

copadia, orum; *voy.* cupedia.

Copæ, *Plin.;* Κῶπαι, *Homer. Il.* 2, 502; *Thucyd.* 4, 98; *Pausanias,* 9, 24, 1; *Plin.* 4, 7, 12; *Strab. p.* 406, 410; *Nonnus Dionys.* 13, *v.* 64; *Nicander, Theriac. v.* 887; *aussi* Copææ, Κωπαῖαι, *Nicander, c. l.;* αἱ Κωπαῖαι, πόλις Βοιωτίας, αἳ καὶ Κῶπαι λέγονται, *Scholiast. ad Nicandr. l. d.; ville de Béotie, près du lac Copaïs, avec des temples de Bacchus, Sérapis et Cérès; auj. Topolia.*

Copaïs, idis, *Liv.* 33, 39; Κωπαΐς, ΐδος, *Strab.* 9, *p.* 406; *Pausan.* 9, 24; Cephissis, idis, λίμνη ἡ Κηφισσίς, *Pausan. c. l.; c.* 38; *Strab.* 9, *p.* 407; *Aristoph. Lysist. v.* 35; Haliartius (Haliartia Palus), Ἁλιάρτιος, *Strab.* 9, *p.* 285; *lac de Béotie, au S.-O. du mont Ptoon, était traversé par le* Cephissus, *et avait le nom de* Κωπαῒς ἀπὸ τῶν κωπῶν, — Ἁλιάρτιος δὲ ἀπὸ Ἁλιάρτου, *et s'appelle auj. lac de Topolias.*

cōpălīna, æ, *f.* (copal), *copaline, résine qu'on extrait du copal, résine du Rhus Copallinum, Fam. Terebinthaceæ, L. M.*

Copar, *Ptol.; bourg dans l'*Arabia Felix, *sur la côte orient. du* Sin. Arabicus; *sel. Niebuhr, auj. Abu-Aijan.*

copayva, æ, *f.* (copal-yva), *baume de Copayva,* balsamum ~ copayfera multijuga, *Fam. papilionaceæ, L. M.*

cōpĕrio, *comme* cooperio.

Cophanta, *Ptol.;* Cophas, *Arrian. Indic.; port de la* Carmania, *près de Ras Koppah.*

Cophantus, *Plin.* 2, 106 (110), 237; *montagne dans la* Bactriana.

Cophas, *v.* Cophanta.

Cophe; *cf.* Arachosia.

1. **Cophen,** enis, Cophes, ētis, *m.* (*accus.* Copheta *et* Cophen), ὁ Κωφήν, ῆνος, *Arrian. Anab.* 4, 22; 5, 1; *id. Indic. c.* 4; *Joseph. Ant.* 1, 5; Cophes, ὁ Κωφής, οῦ, ὁ, *Strab.* 15, *p.* 697, *sq.; Dionys. v.* 1140; Cophes, etis, *Plin.* 6, 21; *fleuve dans l'*India intra Gangem, *prend sa source sur le mont* Paropamisus, *et se jette dans l'Indus; auj. riv. de Kaboul.*

2. **Cŏphes,** *accus.* Cophen, *fils d'Artabaze, Curt.* 7, 11, 5; 23 *et* 26.

† **cŏphĭnus,** i, *m.,* = κόφινος, *corbeille, panier, coffre, Colum.* 11, 3, 51; *Juven.* 3, 14; 6, 542; *Vulg. Psalm.* 81, 7; *cf. Isid. Orig.* 20, 9, 9.

cōpia, æ, *f.* [co-ops], *fortune considérable, richesse, abondance, plénitude (extraord. fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles).*

I) *en parl. d'objets corporels. Ainsi :*

A) *d'abord en parlant de la possession, de la propriété, avoir, fortune, richesse, aisance, ressources, moyens, facultés :* Suarum opum nos volunt esse indigentes : Nostra copia nihilo volunt nos potesse Suique omnium rerum nos indigere, *elles veulent nous avoir dans leur dépendance, menant une existence précaire, ayant besoin d'elles en toutes choses, Plaut. Cist.* 1, 1, 32; *cf. :* Pro re nitorem et gloriam pro copia, *chacun se pare selon sa fortune, et fait figure selon ses moyens, id. Aul.* 3, 6, 5. Divitiarum fructus in copia est; copiam autem declarat satietas rerum et abundantia, *le fruit de la richesse gît dans l'abondance des ressources qu'elle procure; on la reconnaît à l'aisance, à la satisfaction qu'elle donne, Cic. Parad.* 6, 2, 47. Copiis rei familiaris locupletes et pecuniosos, *id. Rosc. Com.* 15, 44. Publicani suas rationes et copias in illam provinciam contulerunt, *les publicains ont transporté dans cette province leurs livres et leur caisse, id. Manil.* 7; *de même id. Læl.* 15; *Invent.* 2, 1; *Dejot.* 5, 14; *Cæs. B. G.* 4, 4, *fin.; Hor. Od.* 3, 29, 9; *Sat.* 1, 1, 57; *Ep.* 1, 12, 2, *etc.* Tu, quod mihi bonam copiam ejures, nihil est; tum enim quum rem habebas, *etc., il ne sert de rien que tu nies la fortune, que tu jures n'en pas avoir, c.-à-d. que tu te déclares insolvable, Cic. Fam.* 9, 16, 7.

B) *en parlant de l'abondance, de la quantité, de la richesse en autres objets :* Tibi non erat meretricum aliarum Athenis copia, *etc., Athènes ne t'offrait-elle pas assez d'autres courtisanes, etc.? Plaut. Bacch.* 3, 6, 34; *de même* ~ tanta virorum fortium atque innocentium, *Cic. Manil.* 10; *cf.* ~ tanta doctissimorum hominum, *Sall. Hist. fragm.* 1, 3 (*p.* 213, *ed. Gerl.*). ~ magna latronum in ea regione, *il y a dans le pays un grand nombre de brigands, id. Catil.* 28, *fin.* ~ tubicinum, *id. Jug.* 93, *fin.* ~ procorum, *foule de prétendants, Ovid. Met.* 10, 3, 56. ~ major (alimentorum ignis), *id. ib.* 8, 840. ~ nimborum, *Lucr.* 6, 511, *etc.* ~ narium, *richesse pour le nez, c.-à-d. abondance de fleurs odorantes.*

2°) *dans la langue milit.* copia, *et bien plus fréq. au plur.* copiæ, arum, *troupes, forces militaires.* — α) copia, æ, *Cæs. B. G.* 1, 48, *Oud.; B. C.* 1, 45; *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, *A; Sall. Catil.* 56, *Kritz;* 61, 5; *Cic. Mur.* 37; *Hirt. B. Afr.* 10; *B. Hisp.* 6, *et pass.* — β) copiæ, arum, *Cæs. B. G.* 1, 11, 12, 13, 25, 31, 37, 38, 48, 50, 51, *et nombre d'autres.*

II) *en parlant d'objets incorporels, plénitude, abondance, quantité, richesse :* Rerum copia verborum copiam gignit, *l'abondance des idées fait la richesse de l'expression, amène l'abondance des termes, Cic. De Or.* 3, 31, 125; *cf.* ~ rerum, *Sall. Catil.* 2; *Quintil. Inst.* 7, *proœm.* § 1; 10, 5, 3, *et pass., et* ~ verborum, *Quintil. Inst.* 1, 8, 8; 10, 1, 15; 10, 2, 1, *et beauc. d'autres; et de même appliqué à l'abondance, la richesse de l'expression absol.* copia, *Cic. Brut.* 11, *fin.; Fam.* 5, 12; *Quintil. Inst.* 1, 8, 17; 3, 8, 67; 8, 6, 16, *et beauc. d'autres.* — ~ venustatum, *quantité de beautés, mille belles choses, mille beautés, profusion de délices, Plaut. Pœn.* 5, 4, 5. ~ inventionis, *fécondité d'esprit, richesse d'imagination, d'invention, Quintil. Inst.* 11, 3, 56, *et autres.*

2°) *par rapport à une action, faculté, force, pouvoir, puissance, occasion, permission de faire qqche.* — α) *avec le gén. du gérondif :* Ut mihi ejus facias conveniundi copiam, *que tu me procures le moyen d'avoir avec lui une entrevue, que tu me permettes de lui parler, Plaut. Capt.* 3, 5, 90; *de même* ~ facere, *permettre de, Ter. Heaut. Prol.* 29; *cf.* ~ dare, *accorder la faculté de, id. ib.* 28; *Virg. Æn.* 1, 520, *et pass.* Nominandi istorum (*sc.* ciborum) tibi erit magis quam edundi copia, *il te sera plus facile de nommer tous les mets que d'en manger, Plaut. Capt.* 4, 2, 72; *et* ~ cunctandi, *id. Ep.* 1, 2, 58. ~ illius inspectandi,

d. Bacch. 3, 3, 84. Habere tum magnam copiam societatis amicitiæque conjungendæ, *avoir toute liberté de contracter une liaison*, *Sall. Jug.* 83, 1, *et nombre d'autres.* — β) *avec l'infin.* : Quibus in otio vel magnifice vel molliter vivere copia erat, *qui pouvaient vivre, à qui il était loisible de vivre, etc.*, *Sall. Catil.* 17, 6; *de même Catull.* 64, 366. — γ) *avec* ut : Quum copiam istam mihi et potestatem facis Ut ego ad parentes hunc remittam nuncium, *Plaut. Capt.* 2, 3, 14; *de même id. Mil. gl.* 3, 1, 174; *Ter. Heaut.* 2, 3, 87, *et pass.* — δ) *absol.* : Neque edepol taceo : neque, si cupiam, copia est, *point du tout. D'ailleurs en eussé-je la volonté, que je n'en aurais pas le pouvoir*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 76; *de même id. Trin.* 1, 2, 98, *et pass.*

III) Copia, æ, *f.*, *l'Abondance personnifiée, comme* Abundantia, *déesse de l'abondance*, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 46; *Ovid. Met.* 9, 88; *Hor. Od.* 1, 17, 16; *Carm. Sec.* 60; *Ep.* 1, 12, 29, *et pass.*

IV) *Il se dit aussi de la corne d'abondance* : Simulacrum ejus (Fortunæ), cum copia et gubernaculo fingunt, *Lactant.* 3, 29.

† *dans la latinité du moyen âge, il signifie aussi copie, reproduction d'un acte, d'une pièce originale.*

Copia Claudia Augusta; *cf.* Lugdunum.

Copiæ, arum, *Liv.* 34, 53; Κωπίαι, *Strab.*; *Steph.*; Sybaris, is, *Plin.* 3, 11, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 315; *Id. Trist.* 2, 417; Σύβαρις, ιδος, *Steph.*; *Strab.* 6, *p.* 182; *Lycophron*, *v.* 1079; του Συβάρεως, *Diodor. Sic.* 12, 9; *cf. Varr. R. R.* 1, 7; *Ælian. De Animal.* 12, *p.* 36; *Strab.* 6, *p.* 404; 10, *p.* 689; Thūrii, *Anton. Itin.*; *Plin.* 3, 11; *Cic. Attic.* 9, *epist.* 19; *Tac.* 14, 21; *Flor.* 3, 20; *Cæs. B. C.* 3, 22; *Vellej. Paterc.* 2, 68; Θούριοι, *Steph.*; *Strab.* 6, *p.* 176; *Varr. l. c.*; *Ælian. De Animal.* 10, 38; *Procop. Goth.* 3, 28; Thuriæ, *Liv.* 10, 2; Thurium, *Mela*, 2, 4; Θούριον, *Ptol.* 3, 1; *Steph.*; *ville de Lucanie, près de la frontière du Bruttium* (Græcia Magna), *sur le* Sin. Tarentinus, *entre les fleuves* Sybaris *et* Crathis, *s'appelait d'abord Sybaris; détruite par les Crotoniates et reconstruite par les Grecs* (Athenienses), *elle fut appelée, d'après une source voisine*, Θουρία, *Diodor.* 12, 10, Thurii, *et* Copiæ *en* 559 *de Rome, comme colonie romaine, nommée* Copiæ, *elle fut florissante avant sa destruction par les Crotoniates. Quelques ruines de* Copiæ *se trouvent au N.-E. de Terra Nuova.* Sybaritani, *Justin.* 20, 2; Sybaritæ, Συβαρῖται, *Strab.* 6; Thurini, *Liv.*; Thuritæ, Θουρῖται, *Inscrpt. ap. Gruter.*; *habitants connus par leurs débauches.* Thurinus, *adj.* ∼ ager, *Liv.* 34, 53; *cf. Ovid. Metam.* 15, *v.* 52; Sybarita, æ, *m.*, *Quintil.* Sybaritanus, *adj.*, *Plin.*; Sybariticus, *adj.*, *Martial.*, *sybarite, dans le sens de voluptueux*; Sybaritis, idis, *adj.*, *subst.*, *poëme voluptueux.*

cōpĭārĭus, ii, *m.*, *fournisseur, comme* parochus; *voy. ce mot.*

cŏpĭāta *ou* **cŏpĭātes**, æ, *m.* (κοπιάτης), *celui qui ensevelissait les morts chez les premiers chrétiens*, *Cod. Theod.* 7, 20, 12, § 2; 13, 1, 1; 16, 2, 15, § 1.

Copinga, *Koping, ville de Suède sur le Malarsee, prov. de Westmannland.*

Cōpĭŏla, æ, *f.*, *nom de femme chez les Rom.* : Galeria C. emboliaria, *nom d'une joueuse de mimes, à Rome*, *Plin.* 7, 48 (49), 158.

* **cōpĭŏlæ**, arum, *f.*, *dimin.* [copia, n° I, B, 2] *petite armée*, *Brutus dans Cic. Fam.* 11, 13, 1.

cōpĭor, āri, *v. depon.* [copia], *t. techn. milit.* (*cf. Gell.* 17, 2, 9), *se pourvoir abondamment de qque chose, se rendre maître de* : Romani multis armis et magno commeatu prædaque ingenti copiantur, *Quadrig. dans Gell. l. l. et dans Non.* 87, 8.

copiose, *adv.*; *voy. le suiv. à la fin.*

cōpĭōsus, a, um, *adj.* [copia] — 1°) *pourvu abondamment de qqche, qui abonde en, riche (en fortune, moyens d'existence, vivres, etc.) (très-fréq. et très-class., surtout en prose)*; *constr. avec l'abl., avec ou sans* ab *ou absol., rar. avec le gén.* — α) *avec l'abl. sans la prép.* ab : Tu agris, tu ædificiis, tu argento, tu familia, tu rebus omnibus ornatus et copiosus sis, *eh! quoi, vous serez riche de toute manière, vous aurez des richesses de toute espèce!* *Cic. Catil.* 2, 8, 18; *de même* : ∼ Arion grandi pecunia et re bona multa, *Gell.* 16, 19, 7. ∼ oppidum re cibaria, *id.* 7, 1, 8. ∼ artibus honestis, *rempli de belles qualités*, *Tac. Ann.* 3, 66. — ∼ locus a frumento, *pays qui produit beaucoup de blé*, *Cic. Att.* 5, 18, 2. — β) *absol.* (*construction la plus fréq.*) : ∼ plane et locuples (mulier), *femme riche et fortunée*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 17. ∼ urbs, *ville opulente*, *id. Arch.* 3. ∼ via omniumque rerum abundans, *Nep. Eum.* 8, 5. *Donne* : *cf.* ∼ stativa, *Liv.* 9, 44. ∼ patrimonium, *riche patrimoine*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6; *Balb. Post.* 14, *et pass.* — Ingenium facile et copiosum, *génie facile et abondant, riche en moyens, fécond en ressources*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 128. ∼ ratio loquendi, *id. ib.* 2, 1, 4. — *Compar.* : ∼ provincia, *Hirt. B. Hisp.* 43. — *Superl.* : ∼ oppidum, *Cæs. B. G.* 1, 23. ∼ ac sollertissimum intra mœnia hostis, * *Suet. Cæs.* 35. ∼ cucumeres, *concombres de très-belle taille*, *Plin.* 19, 5, 23. — γ) *avec le génit.* : ∼ ager cretieus silvestrium caprarum, *Solin.* 11; *cf.* 1. copis.

2°) *en partic., en parl. de l'orateur ou du discours, abondant, éloquent* : ∼ homo ad dicendum, *homme qui a la parole facile, abondante*, *Cic. Cæcin.* 23. Densior ille, hic copiosior in eloquendo, *celui-là est plus serré, celui-ci plus large dans son éloquence*, *Quintil. Inst.* 1, 1, 106. Est quædam virtutum vitiorumque vicinia, qua effusus pro copioso accipitur, *les qualités et les défauts se touchent par certains points, et ce style diffus passe pour abondant*, *id. ib.* 2, 12, 4. ∼ oratores, *id. ib.* 12, 5, 5. ∼ vir, *Liv.* 45, 25. — Multa et varia et copiosa oratio, *Cic. De Or.* 2, 53, 214. ∼ loquacitas, *intarissable loquacité*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 17. ∼ *opp.* jejunum, *id. ib.* 8, 3, 49.

II) *qui existe en grande abondance, abondant, considérable copieux* (*très-rare*) : ∼ liquor putei, *grande quantité d'eau d'un puits*, *Phædr.* 4, 9, 7. ∼ varietas rerum abundat, *id.* 5, 6, 2. ∼ supellex verborum, *immense provision de mots*, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 28.

Adv. cōpĭōse (*de même très-fréq.*), *en grande quantité, en abondance, richement, abondamment, copieusement, largement* : ∼ profectus erat in provinciam, *il était parti pour sa province abondamment pourvu, avec de grandes provisions*, *Cic. Verr.* 2, 1, 36. ∼ comparare pastum (*à côté de* large), *id. N. D.* 2, 47, 121. ∼ accepti tribus tricliniis, *id. Att.* 13, 52, 2. ∼ absolvit urna, *l'urne (le scrutin) prononça l'acquittement à une ample majorité*, *id. Qu. Fr.* 2, 6, 6. ∼ ornatus, *id. Verr.* 2, 4, 27. — **b)** *appliqué au discours, avec abondance, avec détail, avec beaucoup de développement* : ∼ ab eo agricultura laudatur, *Cic. De Senect.* 17. ∼ et abundanter loqui, *parler avec abondance*, *id. De Or.* 2, 35, *fin.* ∼ defendere causas reorum, *id. Verr.* 2, 2, 78. ∼ dicere, *id. N. D.* 1, 21, 58; *Quintil. Inst.* 1, 4, 5; 12, 2, 28. — *Compar.* : ∼ dicere, *Cic. Or.* 4. ∼ hæc omnia exsequi, *Quintil. Inst.* 9, 3, 89. — *Superl.* : ∼ dicere, *Cic. Cluent.* 10; *De Or.* 1, 62, 263; *Off.* 1, 1, *ad fin.* ∼ laudare, *faire de grands éloges, s'étendre sur l'éloge de*, *id. De Or.* 2, 10. ∼ defensum esse, *id. Quint.* 28, 87. ∼ locus tractatur, *ce point est traité avec d'amples développements*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 24.

1. **cōpis** (*d'après Varron, L. L.* 5, 17, 27, *Müll. N. cr., il est plus vraisemblable que* cops *d'après Prisc. p.* 752, *P. Les deux formes du reste ne se rencontrent pas*), is, *adj.* [*contracté de* co-ops; *cf.* inops], *antér. au siècle classique pour le classique* copiosus, *richement, abondamment pourvu de qqche, qui en a en abondance, riche* : Ut amantem herilem copem facerem filium, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 117. Te quidem omnium jam pater copem causarum facit, *Turpil. dans Non.* 84, 22. O multimodis varie dubium et prosperum copem diem, *Pacuv. ib.* Ego nunc me gloriosum faciam, ut copi pectore, *etc.*, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 8.

†2. **cŏpis**, idis, *f.*, = κοπίς, *épée, coutelas, glaive*, *Curt.* 8, 14, 29; *Appul. Met.* 11, *p.* 260.

cōpla, *sync. pour* copula.

copo, onis, = caupo; *voy. ce mot.*

copona, æ, = caupona; *voy. ce mot.*

Cōpōnĭānus, a, um, *relatif à un certain Coponius ou venant de lui* : ∼ villa, *Cic. Att.* 12, 31, 2.

Cōpōnius, a, um, *nom d'une famille plébéienne à Rome, originaire de Tibur et à laquelle appartenaient* — **a)** T. *et* C. Coponii, *deux frères qui avaient reçu une excellente éducation*, *Cic. Cœl.* 10, 24; *id. Balb.* 23, 53. — **b)** C., *nom d'un statuaire*, *Varron dans Plin.* 36, 5 (4), 41.

coppa, *indécl.*; *voy.* Koppa.

Copranitia, *Copranitz, petite ville de Slavonie, sur la Drave, au S.-E. de Warasdin.*

Copratas, æ, ὁ Κοπράτας, *Strab.* 15, *p.* 501; Coprates, ὁ Κοπράτης, *Diodor. Sic.* 19, 18; *fleuve dans la Susiane, coulait à l'E. de l'*Eulæus, *et se jetait au S.-E. de Suse* (Elymais) *dans le* Pasitigris; *auj. Dezful.*

† **coprĕa**, æ, *m.*, = κοπρίας, *bouffon qui égaye, plaisant* (*postér. à Aug.*), *Suet. Tib.* 61, *Baumg.-Crus.*; *Claud.* 8; *cf. Dio Cass.* 50, 28.

Copria, æ, Κοπρία, *Strab.* 6, *p.* 268; Tauromitana Littora, *Pacat. Panegyr. Theodos.*, *c.* 26; Tauromenitanum Litus, τῆς Ταυρομενίας ἠιών, *Strab. c. l.*; *côte maritime près de* Tauromenium, *sur le littoral N.-E. de la Sicile, contre lequel étaient jetés les débris des vaisseaux échoués près de Charybde.*

Coprinitia, *Copreinitz, Kaproneza, ville d'Autriche en Croatie, près du fleuve du même nom.*

cŏprĭostăsĭa, æ, *f.* (κόπρος-στάσις), *rétention des matières fécales, constipation*, *L. M.*

cops, copis; *voy.* 1. copis.

† **copta**, æ, *f.*, = κόπτη, *espèce de gâteau, de pâte fait de matières broyées*, *Martial.* 14, 68. *La même ou une espèce semblable s'appelle* coptoplacenta *dans Petron. Sat.* 40, 4.

Coptites, *accus.* en, *Plin.* 5, 9; *Ptol.*; ∼ Nomos, *dans la Thébaïde, sur la rive orient. du Nil, sel. Pline, entre le* Phaturites *et le* Tentyrites, *sel. Ptol. après le* Panopolites.

coptītĭcus, a, um, *qui est à Coptos en Égypte, qui en vient ou s'y rapporte, de Coptos* : ∼ adyta, *Appul. Met.* 2, *p.* 127, 10, *où on lisait autrefois* Coptica.

coptŏplăcenta, æ, *f.* (κοπτοπλακοῦς), *pâtisserie composée de choses mises en morceaux, sorte de pâte analogue à celui qu'on nommait* copta.

Coptos, i, *Plin.* 5, 9; 6, 23, 59; *Anton. Itin.*; *Amm. Marc.* 22, 40; *cf. Stat. Thebaid.* 1, *v.* 264; ἡ Κοπτός, οῦ, *Steph.*; *Ptol.* 4, 5, 73; *Strab.*; Κοπτώ, *Plutarch. De Isid. et Osir.*; *capitale du* Nomos Coptites, *sur la rive orient. du Nil, à* 22 *m. p. au N. d'*Apollonos Vicus, *à* 9 *au S.-E. de* Chenoboscion, *fut détruite par Dioclétien. Elle était, selon Pline,* Indicarum Arabicarumque mercium Nilo proximum emporium; *auj. Coft, Keft, village de la prov. de Saïd.* Coptitæ, Κοπτῆται, ῶν, *médaille de Trajan, avec la figure d'Osiris.* Copticus, *adj.*, *Appul.*

cōpŭla, æ, *f.* [co-apio], *ce qui lie, attache, lien, corde, chaîne, lanière, lesse, courroie* (*rare, n'est pas dans Cicéron*). — 1°) *au propre* : ∼ tortæ, *câbles*, *Att. dans Non.* 200, 33. ∼ sescuncias gestant in manibus, *Plaut. Epid.* 5, 1, 11. Dextra manu clavam, sinistra copulam, qua vinctum ante se Thyum agebat, ut si feram bestiam captam duceret, *une lesse, une corde*, *Nep. Datam.* 3, 2; *cf.* ∼ dura canem tenet, *lesse*, *Ovid. Trist.* 5, 9, 28; *de même id. Met.* 7, 769; *Appul. Met.* 7, *p.* 769. ∼ dextrocherii, *Capitol. Maxim. Jun.* 1. (*peut-être aussi pour crampon, mais de fer, dans Cæs. B. G.* 3, 13, *au lieu du* scopulis *des mscrits*; *voy. les comment. sur ce passage*). — 2°) *au fig.*, *union, lien de l'amour* : ∼ irrupta tenet, *Hor. Od.* 1, 13, 18. ∼ nuptialis, *les liens du mariage*, *Appul. Met.* 2; *de l'amitié* : ∼ talium virorum, *l'amitié entre de tels hommes*, *Nep. Att.* 5; *des mots*, *Quintil. Inst.* 7, 10, 17; *Nigid. dans Gell.* 10, 5, 1.

cōpŭlābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être lié* : ∼ pedes, *Augustin. De Mus.* 4, 16, *med.*

copulate, *adv.*; *voy.* copulo, *à la fin.*

cōpŭlātĭo, ōnis, *f.* [copulo], *action de réunir, réunion, assemblage, agglomération, liaison* (*plusieurs fois dans Cic. et Quint.*) : ∼ atomorum inter se (*à côté de* complexiones *et* adhæsiones), *agglomération des atomes entre eux*, *Cic. Fin.* 1, 6, 19; *cf.* ∼ syllabarum, verborum inter se, *l'union, l'assemblage des syllabes, des mots*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 16. ∼ rerum, *Cic. N. D.* 2, 46, *fin.*; *Quintil. Inst.* 7, 10, 8; 11, 2, 37. ∼ vocum, *Quintil. Inst.* 1, 10, 23; 9, 4, 45; *cf. ib.* 1, 5, 69. *En parl. des liaisons sociales*, *Cic. Fin.* 1, 20, 69.

copulative, *adv.*; *voy. le suiv.*

cōpŭlātīvus, a, um, *adj.* [copulo], *relatif à la liaison, copulatif* (*lat. des bas temps*) : ∼ conjunctiones, *Marc. Capell.* 3, 70, *et d'autres gramm.* — * *Adv.* cōpŭlātīve, *par réunion, par synalèphe* : ∼ dicere (*par ex.* diequinti), *Macrob. Sat.* 1, 4, *med.*

cōpŭlātor, ōris, *m.* [copulo], *celui qui lie, unit* (*lat. des bas temps*) : ∼ parentibus filius, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 7.

cōpŭlātrix, īcis, *f.* [copulator], *celle qui lie, qui unit, qui rapproche* (*lat. des bas temps*), ∼ amorum, *celle qui forme les liaisons d'amour, qui unit les amants*, *Auct. Pervig. Vener.* 5. ∼ parentis et prolis voluntas, *Augustin. Trin.* 11, 9, *fin.*

cōpŭlātum, i, *n. comme subst.*, *correspondant au grec* συμπεπλεγμένον, *proposition copulative*, *Gell.* 16, 8.

1. **copulatus**, a, um, *Partic. et Pa. de* copulo.

2. **cōpŭlātus**, ūs, *m.* [copulo], *action d'unir, de rapprocher, d'enchaîner, liaison, réunion* : ∼ rationum consequentium, *Arnob.* 1, *init.* (*seul. à l'abl. sing.*).

cōpŭlo, āvi, ātum, āre, 1. (*part. passé sync.* coplata, *Lucr.* 6, 1087), *v. a.* [co-apio; *cf. Dœderl. Syn.* 3, *p.* 274 *et suiv.*], *unir, réunir, lier, attacher,*

assembler, joindre, associer, allier, au propre et au fig. (*très classique, le plus freq. dans Cicéron*). α) *avec* cum : Tu honestatem cum voluptate tanquam hominem cum belua copulabis? *associeras-tu la vertu à la volupté et pour ainsi dire l'homme à la brute?* *Cic. Acad.* 2, 45, *fin.*; *de même* ∼ futura cum præsentibus, *rattacher l'avenir au présent, id. Fin.* 2, 14, 45. ∼ se cum inimico meo, *se joindre à mon ennemi, id. Sest.* 64. ∼ sermonem nobiscum, *s'entretenir, lier conversation avec nous, Plaut. Pœn.* 3, 3, 42. ∼ societatem hanc cum deo, *Plin.* 2, 7, 5, *fin.*; *cf. aussi plus bas, n°* ε. — β) *avec* **inter se** : Est etiam, quasi ut anellis hamisque plicata, Inter se quædam possint copulata teneri, *Lucr.* 6, 1087. An hæc inter se jungi copularique possint, *Cic. De Or.* 1, 51, 222. — γ) *avec le dat.* : Utrique Armeniæ majori Sophene copulatur, *la Sophène touche des deux côtés à l'Arménie, Plin.* 16, 13, 16. Quid naturæ copulatum habuit Alcibiadis somnium? *quel rapport le songe d'Alcibiade a-t-il avec un événement naturel? Cic. Divin.* 2, 69, 143. — δ) *simpl. avec l'acc.* (*le plus freq. ainsi*) : Libenter etiam copulando verba jungebant, ut sodes pro si audes, *etc.*, *on aimait à fondre deux mots en un seul, en disant par ex.* sodes *pour* si audes, *Cic. Or.* 45, 154; *cf.* verba copulata, *mots composés, opp.* simplicia, *id. ib.* 32, 115. Constructio verborum tum conjunctionibus copuletur, tum dissolutionibus relaxetur, *que le tissu de la phrase soit tantôt serré par la conjonction, tantôt relâché par la disjonction, id. Partit.* 6, 21. Vix ullus est tam communis locus qui possit cohærere cum causa, nisi aliquo propriæ quæstionis vinculo copulatus, *Quintil. Inst.* 2, 4, 30; *cf. id. ib. proœm.* § 13; 10, 7, 5. — ∼ voluntates nostras, *accorder, unir nos volontés, Cic. Fam.* 3, 4, *ad fin.*; *cf.* ∼ concordiam, *établir, cimenter la concorde, Liv.* 4, 43, *ad fin.* — Copulati matrimonio, *unis par le mariage, Ulp. Dig.* 24, 1, 32; *cf.* ∼ feminæ nuptiis plebeiis, *id. ib.* 1, 9, 8, *et* ∼ tædis, *Senec. Herc. fur.* 493. — ε) *au moyen* : Cave siris cum filia Mea copulari hanc, neque conspicere, *prends garde qu'elle ne communique avec ma fille, et même qu'elle ne la voie, Plaut. Epid.* 3, 3, 20. Adeunt, consistunt, copulantur dexteras, *ils se donnent la main, une poignée de mains, id. Aul.* 1, 2, 38. — *De là*

cōpŭlātus, a, um, *Pa., uni, réuni, lié* : Dubitare non possumus quin nihil sit animis admixtum, nihil concretum, nihil copulatum, nihil coagmentatum, nihil duplex, *que l'âme n'est point un mélange, un composé, une agrégation, un assemblage de parties, un être double, Cic. Tusc.* 1, 29, 71. ∼ verba; *voy. plus haut, n°* δ. Copulati in jus pervenimus, *nous arrivons devant le préteur en même temps, ensemble, nous tenant l'un l'autre, id. Verr.* 2, 4, 66. — * *Compar.* : Nihil amabilius nec copulatius quam morum similitudo bonorum, *il n'est pas d'attrait plus puissant, de lien plus fort que la conformité des mœurs, quand elles sont bonnes, Cic. Off.* 1, 17, 56. — *Adv.* cŏpŭlāte, *par réunion, en un seul mot* (*lat. des bas temps*) : ∼ ∼ dictum est (diequinti), *Gell.* 10, 24, 1; *de même* permixteque dictum, *id.* 17, 7, *fin.*

* **cŏqua**, æ, *f.* [coquus], *cuisinière, Plaut. Pœn.* 1, 2, 38.

Coqueda, *Coket, Coquet, petite île anglaise inhabitée, sur la côte N.-E. du Northumberland.*

* **cŏquĭbĭlis**, e, *adj.* [coquo], *qui peut se cuire facilement; de facile digestion* : ∼ ac levem carnem (suis), *Plin.* 16, 6, 8.

cŏquīna, æ; *voy.* coquinus.

coquinaris, e; *voy. le suiv.*

cŏquīnārĭus, a, um, *adj.* [coquina], *relatif à la cuisine* (*rare*) : ∼ vasa, *batterie de cuisine, ustensiles de cuisine, Plin.* 33, 11, 49. *De même titre de l'écrit d'Apicius* : De arte coquinaria. — *Autre forme* coquinaris, e : ∼ cultro se trajecit, *se perça d'outre en outre avec un couteau de cuisine, Varron dans Non.* 195, 17.

cŏquīnātōrĭus, a, um, *adj.* [coquina], *relatif à la cuisine, de cuisine, culinaire* (*lat. des bas temps*) : ∼ instrumentum, *Ulp. Dig.* 34, 2, 19.

cŏquīno, āre, *v. a.* [coquina], *faire cuire, peut-être seul. Plaut. Pseud.* 3, 2, 64; 85, *et Aul.* 3, 1, 3.

coquint; *voy.* coquo.

cŏquīnus, a, um, *adj.* [coquo], *relatif à la cuisson, à la cuisine, de cuisinier* (*rare*) : ∼ forum, *marché où l'on fait la cuisine, où l'on vend de la viande cuite, Plaut. Pseud.* 3, 2, 1; 2. — *De là* 2°) *subst.* **a)** coquinus, i, *m.*, *homme de la basse classe, homme vil, coquin, M. L.* — **b)** coquina, æ, *f.* — **a)** *cuisine, Pallad.* 1, 37, 4; *Arnob.* 4, *p.* 130; *Non.* 55, 18. — *l'art de la cuisine, science culinaire, Appul. Dogm. Plat.* 2, *douteux* (*autr. leçon* coquinaria). — **c)** *cuisine, p.* culina, *M. L.*

« **coquitare**, pro coctitare, id est frequenter coquere, Plautus posuit, » *faire la cuisine, Fest. p.* 47.

* **cŏquĭtātĭo**, onis, *f.* [coquito], *longue cuisson, coction prolongée* : ∼ diutina, *Appul. M.* [illegible]

cŏquo, xi, ctum, ere, *a.* [*prim.* coquint, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 30 (*d'où*?) [illegible] *onomatopée*]; *ce verbe exprime la préparation que reçoivent les corps sous l'action de la chaleur, faire cuire, préparer au feu par la cuisson, etc.* (*très freq. et très classique*)

1°) *au propre* : ∼ cœnam, *faire cuire le souper, Plaut. Aul.* 3, 2, 17; *Merc.* 4, 4, 2; *Pseud.* 3, 2, 7; 30; 65; *Nep. Cim.* 4, *et beauc. d'autres.* ∼ cibum, *Lucr.* 5, 1101; *cf.* ∼ cibaria, *faire cuire des aliments, Liv.* 3, 27; 29, 25; 44, 35, *et pass.* Qui illa coxerat, *Cic. Tusc.* 5, 34, 98. Quæ coxerat ære, *Ovid. Met.* 4, 505. Dulce dedit tosta quod coxerat ante polenta, *préparé avec de la farine d'orge séchée au feu, id. ib.* 5, 450, *etc.* — *Absol.* : Si nusquam is coctum, quidnam cœnat Juppiter? *quand on ne te prend pas pour faire la cuisine, de quoi Jupiter soupe-t-il? Plaut. Pseud.* 3, 2, 56; *de même au supin., id. Aul.* 2, 4, 46; 3, 2, 15. Coquendo sit faxo et molendo, *à la cuisine et au moulin, Ter. Ad.* 5, 3, 61. Dein coquenti vasa cuncta dejectat, *C. Matius dans Gell.* 20, 9, *fin. et pass.* — **b)** cocta, æ, *f., subst., boisson bouillie, décoction, Martial.* 2, 85.

2°) *métaph.* — **a)** *préparer au feu, brûler, dessécher, etc.* : ∼ laterculos, *faire cuire des briques, Cato, R. R.* 39, 2. ∼ calcem, *de la chaux, la préparer, id. ib.* 38, 1, *sq.* ∼ carbonem, *faire du charbon, id. ib. fin.* ∼ locum sol, *le soleil dessèche le sol, Varro, R. R.* 3, 14, 2; *cf.* : ∼ glebas æstas maturis solibus, *l'été brûle, dessèche les glèbes, Virg. Georg.* 1, 66. Cocta ligna, *bois desséché, sec, Ulp. Dig.* 32, 55, § 7. Coctus agger, *c.-à-d. élevé en briques, mur de briques, Prop.* 3, 11, 22. Rosaria cocta matutino Noto, *rosiers desséchés par le Notus du matin, id.* 4, 5, 60; *cf.* : At, vos Præsentes Austri, coquite horum obsonia, *accourez, vents du midi; venez (cuire) préparer les viandes de ces gens-là! Hor. Sat.* 2, 2, 41. — ∼ aurum cum plumbo, *fondre de l'or avec du plomb, Plin.* 33, 3, 19. ∼ æra fornacibus, *Lucan.* 6, 405. — **b)** *faire mûrir* : ∼ arbores sol ac luna, *Varro, R. R.* 1, 7, 4. ∼ uvas, *mûrir le raisin, id. ib. ib.*; 1, 54, 1; *cf.* ∼ vinum, *Plaut. Trin.* 2, 4, 125. ∼ mitis vindemia, *Virg. Georg.* 2, 522. ∼ poma (*à côté de* matura), *les fruits faits, mûrs, Cic. De Senect.* 19, *ad fin.* ∼ fructus solibus, *Plin.* 12, 5, 11. ∼ messem, *Martial.* 10, 62, *et pass.*

II) *au fig.* (*dans les poëtes et les prosateurs postér. à Aug.*)

1°) *travailler qqche par l'intelligence, préparer dans sa pensée, réfléchir, méditer, mûrir par la réflexion, digérer* : Non placet quod reperit. Quicquid est, incoctum non expromet; bene coctum dabit, *ce qu'il a trouvé ne le satisfait pas. Quelque idée qui sorte de là, elle sera bien mûrie et non prématurée, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 55; *cf.* ∼ consilia secreto, *nourrir des projets secrets, Liv.* 3, 36. ∼ bellum, *préparer la guerre, Liv.* 8, 3. ∼ iras cum fraude, *couver sa colère, son ressentiment avec des pensées de ruse, Sil.* 7, 403. ∼ trucem invidiam, *Stat. Theb.* 2, 300. Bene cocto, Condito sermone bono, *dans un langage longtemps médité, mûrement réfléchi, Lucil. dans Cic. Att.* 13, 52.

2°) *agiter, tourmenter, inquiéter quant à l'esprit* (*en qque sorte, brûler à petit feu*) : Si quid ego adjuro curamve levasso, Quæ nunc te coquit et versat in pectore fixa, *le chagrin qui te mine, te consume, Enn. dans Cic. De Senect.* 1; *cf.* : Si infelix usque ad ultimum sollicitudo persequitur ac oratorem macerat et coquit, ægre verba vertentem, *etc., si de malheureux scrupules poursuivent jusqu'à la fin et tourmentent l'orateur, etc.*, * *Quintil. Inst.* 12, 10, 77. Quos ira metusque Coquebat, *Sil.* 14, 103.

coquula, æ; *voy.* cocula.

cŏquus (*écrit aussi* cocus *dans beauc. de mscrits et d'inscript.*; *cf. les lettres* C *et* Q), i, *m.* [coquo], *cuisinier* (*très-fréq., surtout dans Plaute, dans les comédies duquel il remplit un des principaux rôles*), « *Plaut. Pseud.* 3, 2; » *Ter. Eun.* 2, 2, 26; *Varro, R. R.* 3, 14, 3; *Cic. Rosc. Am.* 46, 134; *Liv.* 39, 6, *etc.* « Cocum et pistorem apud antiquos eumdem fuisse accepimus. Nævius Cocus, inquit, edit Neptunum, Venerem, Cererem. Significat per Cererem panem, per Neptunum pisces, per Venerem olera, » *Fest. p.* 45. — *Le vocat.* coque *dans un plaisant jeu de mots* [illegible] *dans Quintil. Inst.* 6, 3, 47, *Spald.*

cor, [illegible] *Ovid. Fast.* [illegible] *Paul.* [illegible] *génit.* [illegible] *cordum*, [illegible] *cordis*, [illegible] (*très fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*).

I) *au propre, le cœur considéré comme organe, cœur physique, comme foyer principal de la circulation du sang et par là de la vie* : « Huic (pulmoni) cor annexum est natura musculosum, in pectore sub sinisteriore mamma situm duosque quasi ventriculos habet, » *au poumon tient le cœur*, *Cels.* 4, 1; *cf.* « *Plin.* 11, 37, 69. » Num igitur censes ullum animal quod sanguinem habeat sine corde esse posse? *penses-tu donc qu'un animal qui a du sang puisse n'avoir pas de cœur? Cic. Divin.* 1, 52, 119. Cordis globus aut oculi, *etc.*, *Lucr.* 4, 118, *etc.*

II) *par méton.* (*la partie pour le tout*; *cf.* caput, *n°* II), *la personne, l'individu* : Lectos juvenes, fortissima corda, *des jeunes gens d'élite, personnages très-courageux, Virg. Æn.* 5, 729; *de même* ∼ aspera, *id. ib.* 10, 87. ∼ Ennii, *Pers.* 6, 10. — *T. de caresse comme dans toutes les langues, mon cœur, Plaut. Pœn.* 1, 2, 154; *cf.* corculum.

III) *au fig.* — 1°) *le cœur considéré comme siége des sentiments, des mouvements de l'âme, des inclinations, etc., cœur, âme, sentiment* : Videas corde amare inter se, *de cœur, cordialement, Plaut. Capt.* 2, 3, 60. Ea stultitia est, facinus magnum timido cordi credere, *c'est une bêtise de commettre une grande entreprise à un cœur timide, id. Pseud.* 2, 1, 3. Corde tremit, *il tremble dans son cœur, Hor. Od.* 1, 23, 8. Cura ex corde excessit, *le souci est sorti du cœur, Ter. Hec.* 3, 2, 12. ∼ meum spes laudis percussit, *l'espoir de la gloire a touché encore mon cœur, id.* 1, 922. Si curat cor spectantis tetigisse querela, *s'il tient à toucher par ses plaintes le cœur du spectateur, Hor. A. P.* 98. Succincti corda machæris, *i. e.* ferrea corda habentes, *le cœur ceint de glaives, c.-à-d. ayant un cœur de fer, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 678, *et nombre d'autres.* — *Oppos. à* pectus : Eam (mulierem) des.. cui sapiat pectus : Nam cor non potest, quod nulla habet, *donne-moi une femme qui ait de l'esprit dans tout le corps, je ne dis pas dans sa cervelle, car les femmes n'en ont jamais, Plaut. Mil. glor.* 3, 1, 191. — **b)** cordi esse alicui, *tenir au cœur, plaire, être cher, agréer, être agréable* : Et quod tibi magnopere cordi est mihi vehementer displicet, *et ce que tu as à cœur me déplaît souverainement, Lucil. dans Non.* 88, 32; *de même id. ib.* 89, 1; *Plaut. Cist.* 1, 1, 111; *Ter. Andr.* 2, 1, 28; *Phorm.* 5, 3, 17; *Cic. Quint.* 30, 93; *Or.* 16, 53; *Liv.* 1, 39; 8, 7; 26, 50, *et pass.*; *Hor. Od.* 1, 17, 14; *Ovid. Med. fac.* 32; *Sil.* 7, 320, *et beauc. d'autres.* — Juppiter, si tibi magis cordi est nos ea tibi dare potius quam Mezentio, *etc.*, *Caton dans Macrob. Sat.* 3, 5, *fin.*; *de même* ∼ facere aliquid, *avoir à cœur de, tenir à faire qqche, Plaut. Most.* 1, 4, 10. ∼ exstinguere vestigia urbis, *etc.*, *Liv.* 28, 20. Diis cordi fuit subigi nos, *il a plu aux dieux que nous fussions réduits à, etc., id.* 9, 1, *et pass.* — **c)** cordi habere, *tenir beaucoup à qqche, en faire grand cas, l'estimer, l'avoir à cœur, Gell.* 18, 7; *cf.* 2, 29, *fin.*, 17, 19.

2°) *selon l'opinion des anciens* (*cf. Cic. Tusc.* 1, 9, 18) *cœur considéré comme siége de la pénétration, de l'intelligence; esprit, sens, bon sens, jugement, pénétration, intelligence, etc.* : Recordatus multum et diu cogitavi, Argumentaque in pectus multa institui Ego, atque in meo corde, si est quod mihi cor, Eam rem volutavi et diu disputavi, *etc.*, *Plaut. Most.* 1, 2, 3; *de même id. Pseud.* 3, 1, 3; *Ter. Phorm.* 2, 2, 7; *Lucr.* 1, 738; 4, 51; 5, 1106. Non sequitur ut cui cor sapiat, ei non sapiat palatus, *parce qu'on a l'esprit bien sain, il ne s'ensuit pas qu'on ait le palais malade, Cic. Fin.* 2, 8, 24; *cf. Plin.* 18, 6, 7; *Ovid. Her.* 17, 102; *Martial.* 6, 64, *et pass.*

Cor-Asan, (*Chor-Asan*); *cf.* Asan.

† 1. **cōra**, æ, *f.*, κόρη (*voy. ce mot dans Passow, n°* 3), *prunelle, pupille de l'œil, Auson. Ep.* 16, 59. — 2°) CORA, æ, *f.*, Κόρη, *surnom de Proserpine, Inscr. Grut.* 309, 2 *et* 3; *Orelli, Inscr.* 2361; *cf. Serv. Æn.* 3, 117.

2. **Cŏra**, æ, *f.*, Κόρα, *ancienne ville du Latium sur le territoire des Volsques, auj. le bourg de Core* : Pometios Castrumque Inui Bolamque Coramque, *Virg. Æn.* 6, 776; *Liv.* 2, 16; 22; *Lucan.* 7, 392; *Sil.* 4, 220; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 640. *Ses habitants* Corani, *Plin.* 3, 5, 9, § 63. Coranus ager, *Liv.* 8, 19.

Coracæ, Κοραχαί, *Scyl.*; *ville de la* Magnesia (*Thessalie*), *près de* Methone *et de* Spalathra.

Corace, *Ptol.; ville dans la partie N.-E. de l'A-*rabia Petræa, *entre* Surratha *et* Adra.

cŏrăcēsia, *sel. d'autres* Coriacesia, æ, *f., herbe magique, Plin.* 24, 17 (99), 156.

Coracesium, *Liv.* 33, 20; *Plin.* 10, 27; τὸ Κορακήσιον; *Strab.; Ptol.* 5, 5; *ville et place forte dans la* Cilicia Aspera, *près de la frontière de la Pamphilie; auj. Alayah.*

Coraceum Promontorium; *cf.* Coricum Promontorium.

cŏrăcĭcus, a, um, *qui vient des corbeaux ou qui s'y rapporte :* ∼ sacra, *mystères de Mithras, Orelli, Inscr.* 2343.

* **cŏrăcīno,** āre, *v. n.* [corax], *croasser*, κράζειν, *Isid. Orig.* 12, 7, 43.

Coracinsii, *peuple dans le N. de l'île de Sardaigne.*

† 1. **cŏrăcĭnus,** a, um, *adj.*, = κοράκινος, *de corbeau, noir de corbeau :* ∼ color, *Vitr.* 8, 3.

† 2. **cŏrăcīnus,** i, *m.*, = κορακῖνος, *espèce de poisson de rivière, qu'on trouve surtout dans le Nil, Plin.* 9, 16, 24; 18, 32; *Martial.* 13, 85.

Cŏrăcīnus, i, *m., nom propre latin, Mart.* 4, 42.

cŏrăcŏbrăchiālis, is, *m., muscle coracobrachial, qui s'étend de l'épaule au bras, L. M.*

Coracodes Portus, Κορακῶδες λίμνη, *Ptol.; port sur la côte N.-O. de la Sardaigne, au S.-E. de Carbia, probabl. auj. Port a Conde, port de la ville d'Alghieri.*

Coracon-Petra, *rocher dans l'île d'Ithaque.*

Corajata; *cf.* Coriathaim.

Coralis, ĭdis, *f., source en Arabie, Plin.* 6, 28 (32), 150.

† **cŏrălĭum** *ou* **cūrălĭum** (*autre forme* cōrallum, *Sidon. Carm.* 11, 110), ii, *n.*, = κοράλλιον, *ion*, κουράλιον, *corail rouge, « Plin.* 32, 2, 11. » curalium, *id. ib.;* cūrălium, *Ovid. Met.* 15, 416, *Jahn. N. cr.; plur.* cōrăliă, *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 169. *On le trouve sous la forme* corallus, i, *f., dans Plin.* 37, 10 (56), 153.

Coralius, *fleuve de Phrygie, se jetait dans le* Sangarius.

Coralius, *fleuve de la* Phthiotis (*Thessalie*), *se jette au S.-E. de* Thebæ *dans le* Sin. Pagasacus.

Coralla, orum, *Arrian.; cf. Plin.* 6, 4; *ville dans le Pont, entre* Hermonassa *et* Cotyora.

Coralli, *Ovid. Pont.* 4, 2, 37; 4, 8, 83; *peuple dans la* Sarmatia Europæa, *sur la côte du* Pontus Euxinus, *sel. d'autres dans la* Mœsia Infer., *près de l'embouchure du Danube.*

cōrallĭcus, a, um, *de corail, qui produit le corail :* ∼ pelagus, *Cassiod. Variar.* 6.

† **cŏrallīnus,** a, um, *adj.* [κοράλλιον], *rouge de corail :* ∼ labra, *Poeta in Anth. lat.* 6, *p.* 651. — *Subst.* corallina, æ, *f., coralline, substance marine, sorte de polypier, L. M.*

† **cŏrallis,** ĭdis, *f.*, = κοραλλίς, *pierre précieuse inconnue auj., Plin.* 37, 10, 56.

Cŏrallĭtĭcus, a, um, ∼ lapis, *marbre blanc de l'Asie mineure, Plin.* 36, 8 (13), 62; *Isid. Orig.* 16, 5, 9.

† **cŏrallŏăchātes,** æ, *m.*, = κοραλλοαχάτης, *coralloagathe, agathe de corail, Plin.* 37, 10, 54.

corallum, i, *n., et* corallus, i, *f.; voy.* coralium.

cōram, *adv. et prép.* [*dérive le plus vraisemblabl. de* os, oris, *précédé du démonstratif* c; *cf. en hébreu* לִפְנֵי, coram, *dérivé de* בנים, facies, os. *La forme est analogue à celle de* clam, palam].

I) *objectivt* (*c.-à-d. par rapport à la personne à proximité de laquelle qqche se trouve ou se passe*), *en présence, en face, devant, vis-à-vis* (*très-fréq. et très-class.*)

A) *au propre*, — 1°) *adv. :* Commodius fecissent tribuni plebis si quæ apud vos de me deferunt, ea coram potius me præsente dixissent, *si ce qu'ils vous défèrent sur mon compte, ils vous l'eussent dit plutôt en ma présence, devant moi, Cic. Agr.* 3, 1. Manlius quoque ad restituendam aciem se ipse coram offert, *Manlius lui-même se présente en face, c.-à-d. devant les soldats, pour rétablir la bataille, Liv.* 2, 47. Si coram eum arguere vellent, *id.* 43, 5. Ut veni coram, singultim pauca locutus, *quand je parus devant toi, Hor. Sat.* 1, 6, 56, *etc.* Lenissimum genus admotionis fuit traditio coram pugillarium, *la remise des tablettes en leur présence, dans leurs propres mains, Suet. Aug.* 39.

2°) *prép. avec l'abl.* — a) *placé devant le nom :* Mihi vero ipsi coram genero meo, propinquo tuo, quæ dicere ausus es? *que n'as-tu pas osé me dire à moi-même en présence de mon gendre, ton parent? Cic. Pis.* 6. Coram frequentissimo legationum conventu, *Nep. Epam.* 6, 4. Quum is coram eo (*sc.* Cicerone) suffragium ab alio peteret, *devant lui, Quintil. Inst.* 6, 3, 47. Quum coram Cn. Domitio tradidisset, *l'ayant livrée* (*Agrippine*), *c.-à-d. mariée à Cn. Domitius, Tac. Ann.* 4, 75. ∼ judicibus, *en présence des juges, Suet. Aug.* 56. ∼ ipso, *id. Tib.* 43. ∼ se, *id. ib.* 62. ∼ populo, *devant le peuple, publiquement, Hor. A. P.* 183. ∼ latrone, *Juven.* 10, 22, *et pass.* — β) *après le nom* (*surtout fréq. ainsi dans Tacite*) : At ille Diomedonte coram inquit, *Nep. Epam.* 4, 2; *de même Tac. Ann.* 3, 14, 24; 4, 8; 13, 32; *Suet. Ner.* 33; *Oth.* 1; *Tit.* 10; *Vit. Hor. ad med.*

3°) in coram *suivi du gén. dans Appulée* = coram : ∼ omnium, *Appul. Met.* 7, *p.* 197, 21, *Oud.; de même id.* 9, *p.* 221, 17; *p.* 223, 32; 10, *p.* 241, 5.

B) *métaph. appliqué au temps, sur-le-champ, à l'instant, sous les yeux, séance tenante, incontinent, immédiatement* (*postér. à Aug.*) : Ut clipeos et imagines ejus coram detrahi et ibidem solo affligi juberet, *qu'il fit enlever immédiatement leurs boucliers et leurs images, etc., Suet. Domit.* 23; *de même id. Aug.* 27; *Claud.* 16. — *De même :* coram deprehensus, *pris sur-le-champ, sur le fait, en flagrant délit, Appul. Met.* 3, *p.* 131, 2; 9, *p.* 226, 34.

II) *subjectivt* (*c.-à-d. par rapport au sujet qui se trouve ou se passe auprès de qqche*), *étant présent, personnellement, en personne* (*moi, toi, etc.*) *même; verbalement* (*de même très-fréq. et très-classique*) : Quia te ipsus coram præsens præsentem videt, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 43. Velut si coram adesset, *comme s'il était là en personne, Cæs. B. G.* 1, 32; *de même* ∼ adesse, *être présent, être là, Virg. Æn.* 1, 595; 8, 10. Eadem fere quæ ex nunciis literis cognoverat coram perspicit, *il le voit de ses propres yeux, Cæs. B. G.* 5, 11; *de même opposé à lettres, Cic. Att.* 1, 20; 7, 3, *fin.;* 12, 1; *Fam.* 11, 16, *et pass.; cf. :* Coram me tecum eadem hæc agere sæpe conantem deterruit pudor quidam pene subrusticus, quæ nunc expromam absens audacius; epistola enim non erubescit, *je voulais traiter avec toi personnellement, verbalement, je n'ai pas osé, retenu par je ne sais quelle timidité sauvage; maintenant que je suis absent, je m'expliquerai plus hardiment, id. Fam.* 5, 12. Quod intueor coram hæc lumina atque ornamenta reip., *id. Prov. Cons.* 9, 22; *de même* ∼ cernere letum nati, *être témoin de la mort de son fils, Virg. Æn.* 2, 538. ∼ videre vulnera, *Gell.* 15, 18, 2. Quod coram etiam ex ipso audiebamus, *ce que nous apprenions de sa propre bouche, Cic. Acad.* 1, 4, 13; *cf. :* Rexque paterque Audisti coram, nec verbo parcius absens, *tu m'as entendu t'appeler mon roi, mon père; en ton absence, je n'en dis pas moins, Hor. Ep.* 1, 7, 38. Nec sopor illud erat, sed coram agnoscere vultus... videbar, *Virg. Æn.* 3, 173. Et damus amplexus et jungimus oscula coram, *Ovid. Met.* 9, 560, *etc.*

Pour plus de détails sur cet art. voy. Hand Tursell. II, *p.* 126-131.

Coramanis, *ville d'Arabie, sur la côte occident. du* Sin. Persicus.

Corambis, *Plin.* 6, 29; *ville de l'Ægyptus* Super., *près de la frontière d'Ethiopie.*

† **cŏramble,** es, *f.*, = κοράμβλη, *espèce de chou nuisible aux yeux, «* oculis inimica, *» Colum.* 10, 178.

Corancali, *Ptol.; peuple au N. de l'*India extra Gangem, *entre les* Tacoraci *et les* Indaphrathæ.

Coranitæ, *Plin.* 6, 28 (32), 159; *Ptol.; peuple dans l'*Arabia Felix.

Cŏrānus, a, um, *relatif à la v. de Cora dans le Latium :* ∼ ager, *Liv.* 8, 19. ∼ lapis, *Isid. Orig.* 16, 4, 31. *De là* Corani, ōrum, *m., habitants de la v. de Cora, Plin.* 3, 5 (9).

Cōras, æ, *m., frère de Catillus et de Tiburtus, Virg. Æn.* 7, 672; 11, 465.

Corasabie, Κορασαβίη, *Polyæn. Strateg.* 1, 1, 2; *une des trois pointes du* Tricoryphus, *dans l'*India intra Gangem.

Corasiæ, *Plin.* 4, 12 (23), 69, *ou mieux* Corassiæ, Κορασσίαι, *Strab.* 10, *init.; îles de la mer Égée, près de la côte de Carie, entre* Icaria, Samos, Pharmacusa *et* Pathmus; *auj. Furni* et *Krusi.*

cŏrātium, ii, *n.* (coriaceus, corium), *cuirasse* (*armure en cuir pour protéger la poitrine*), *M. L.*

Corax; *cf.* Algeria. *Son port s'appelait* Coracodes.

† **cŏrax,** ăcis, *m.*, = κόραξ. — I) *corbeau, Solin.* 40. — 2°) *nom propr.*, Corax *de Syracuse, le plus ancien rhéteur grec, contemporain et peut-être aussi maître de Lysias, « Cic. De Or.* 1, 20, 91; *Brut* 12, 46; *Quintil. Inst.* 2, 17, 7; 3, 1, 8. » *Dans un jeu de mots :* Quare coracem istum vestrum patiamur nos quidem pullos suos excludere, *etc., laissons donc votre Corax* (*votre corbeau*) *couver ses petits dans son nid jusqu'à ce qu'ils prennent leur volée, Cic. De Or.* 3, 21, 81, *Mull.* — II) *dans la langue militaire, machine de siége en forme de croc, corbeau démolisseur, nommé aussi* corvus *dans la pure lat., Vitr.* 10, 39.

Corax, acis, *Liv.* 36, 30; Κόραξ, ακος, *Strab.* 9, *p.* 287; 10, *p.* 310; *Steph.; cf. Nicand. Theriac. v.* 215; *montagne d'Étolie, au S.-O. des* Dryopes, *au N.-O. des* Locri Ozolæ, *placée à tort par Tite-Live au S. de* Callipolis *et au N. de* Naupactus; *sel. Kruse, auj. Corake.*

Corax, *Ptol.; promontoire sur la* Chersonesus Taurica (Sarmatia Europæa), *au-dessus de* Lagyra; *sel. Peyssonell, auj. le cap de Kinkinos-Burnu.*

Corax, *Ptol.;* Corase; *fleuve de Colchide, formait sa frontière septentrionale et se jetait près de Dioscurias dans le Pont-Euxin, probablem. auj. Carvasiday ou Sukum.*

Corax, Coraxii Montes, *Ptol.;* Coraxici, *scil.* Montes, *Mela,* 3, 5; *Plin.* 6, 9, 13; Heniochii, *Plin. l. l.; montagne de l'*Armenia Major, *se rattache au Caucase, dont il forme une des pointes élevées, renferme, selon Pline, la source du Cyrus, et doit s'appeler auj. Elborus, Elbrus, Albrus, haut de* 5463 *pieds, mais selon d'autres son nom est Corbeau.*

Corax, Crotalus, *Plin.; fleuve du* Bruttium, *entre* Carcines *et* Semirus, *se jette dans le* Sin. Scylaceus; *auj. Corace, fleuve du pays de Naples, prend sa source dans les Apennins, près de la frontière de la Calabria Ulteriore, et a son embouchure dans le golfe de Squillace.*

Coraxi, orum, *Plin.* 6, 5; Κοραξοί, *Steph.; peuple de la Colchide,* ἔθνος Κόλχων, *au S. des* Heniochi, *au N. des* Coli, πλησίον Κώλων, *Steph.* — *Chez eux se trouvent les* Profunda Ponti, *Aristotel. Meteorol.* 1, 19, *les profondeurs de la mer; cf. Cic.; Virg.; Ovid.*

Coraxici, *Mela,* 1, 19; *i.q.* Ceraunii Montes.

Coraxici Montes; *cf.* Corax.

Corbaria Vallis, *la petite contrée de Corbières, dans le Languedoc, dépt de l'Aude, près de Narbonne.*

Corbasa, *Ptol.; ville de Pisidie, près d'*Ariassus.

Corbaviensis Comitatus, *la contrée de Corbavia, en Croatie, dont la Porte possède la partie orientale, l'Autriche la partie opposée.*

Corbeja, *sc.* Antiqua, *Ann. Sangall.; Ann. Einhard.; Ann. Mettens.; Ann. Enhard. Fuldens.; Ann. Ruodolf. Fuldens.; Ann. Prudent. Trecens.; Ann. Hincm. Remens.; Ann. Vedastin.;* Corbia; *Corbie, ville franç. dans le départ. de la Somme et sur la Somme, navigable en cet endroit* (*Picardie*) Corbiensis, e, *Chronic. Moissiac.;* Corbejensis, e, *Ann. Prudent. Trecens.*

Corbeja, *sc.* Nova, *Chronic. Alb. Stadens.; Vita Carol. M.; cf. Chronic. Reginon.; autrefois abbaye de Bénédictins, la plus ancienne de l'Allemagne, auj. château et village de Corvey, district de Minden, prov. de Westphalie, à l'embouchure de la Schelpe dans le Weser, à* 1 ½ *lieue de Hœxter.*

Corbelium, Corbellum, *Cell.;* Corbolium, Corbonium ad Sequanam; Josedium; *Corbeil, ville de France sur la Seine, dép. de Seine-et-Oise* (*Ile de France*); *cf.* Metiosedum.

Corbeniacum, *Corbeny, bourg français à* 3 *m. au S.-E. de Laon, à* 3 ¾ *lieues au N.-O. de Reims.*

Corberia, *Corberg, Corbers, le bourg de Corberg en Suisse.*

Corbeus, untis, *Anton. Itin. p.* 31; (Corbeunca, Corbeneunca), Κορβεοῦς, οῦντος, *Ptol.; Strab. p.* 568; Corveus, untis, *Itin. Hierosolym.;* Gorbeum, *Anton. Itin. p.* 45; *ville des* Tectosages, *dans la* Galatia, *à* 20 *m. p. à l'E. d'*Ancyra, *à* 12 *à l'O. de* Rosologiacum.

Corbiana, æ, *Strab.* 16, *p.* 512; Corbiane; *district,* præfectura, *à l'E. de la contrée de la Perse appelée* Elymaïs (Susiana), *habité par des* Elymæi.

* **corbĭcŭla,** æ, *f., dimin.* [corbis], *petite corbeille, Pallad. Febr.* 10, 6.

Corbiena, Corbiene, *ville de Médie, à* 20 *parasang. reg. au S.-O. d'*Heraclea, *à* 25 *au N.-E. de Suse; probabl. auj. Khorrem-Abad.*

Corbilo, onis; Corbilum, i; Corbulo; *cf. Strab.; ville de la* Gallia Lugdunensis; *probabl. i. q.* Nannetes.

Corbiniacum, Vicus Sti Marculfi, *Corbigny, St-Marcoul, bourg français, dans le départ. de la Marne* (*Champagne*), *à* 2 *m. à l'O. de Reims.*

Corbiniacum Nivernense, Fanum Sti Leonardi, *Corbigny, St-Leonard, ville de France,*

départ. de la Nièvre, près de l'Yonne (Nivernais).

Corbio, onis, Liv. 2, 39; Κορβίων, Dionys. Halic. 10; ville des Æqui, dans le Latium, près de Vitellia, probabl. auj. Carboniano. Battus par L. Quint. Cincinnatus, les Èques (cf. Dionys.) livrèrent leur ville, πόλιν τῶν σφετέρων Κορβίωνα, aux Romains, qui la perdirent de nouveau l'année suivante; le consul Horatius Pulvillus détruisit cette ville après une nouvelle défaite des Èques.

Corbio, onis, Liv. 39, 42; peut-être i. q. Oppidum Longum, Liv. 34, 20; ville des Suessetani, dans l'Hispania Tarracon., à environ 18 m. p. au N. d'Edeta, à 25 au N.-O. de Saguntum.

corbis, is (ablat. régul. corbe, corbi, Cato, R. R. 136, deux fois), f. (m., Colum. 11, 2, 99; Isid. Orig. 20, 9, 10; cf. Prisc. p. 652, P.) [« corbes dicti quod curvatis virgis contexuntur, » Isid. l. l.], corbeille, panier (surtout pour l'usage économique, la récolte des fruits, etc.), Cato, R. R. 136; Varro, R. R. 1, 50, 1, sq.; 52, 2; Plaut. Bacch. 4, 4, 61. Ablat. corbe : ~ messoria, * Cic. Sest. 38, 82; Ovid. Met. 14, 644.

corbīta, æ, f. [corbis], navire de transport à marche lente : « Corbitæ dicuntur naves onerariæ, quod in malo earum summo pro signo corbes solerent suspendi, » Fest. p. 30. « Corbita est genus navigii tardum et grande, Non. 533, 10. De même Lucil. dans Non. l. l.; * Cic. Att. 16, 6, 1. Opposé au celox, Plaut. Pœn. 3, 1, 40; et à cause de sa lenteur : Homines spissigradissimos, Tardiores quam corbitæ sunt in tranquillo mari, id. ib. 3, 1, 4. De là le français : corvette.

Corbo, Corbonum, Corbon, ville de France.

Corbolium, }
Corbonium, } i. q. Corbelium.

†† **corbōna,** æ, f. [mot hébr. ou syr., d'où κορβονᾶς], trésor, trésorerie, endroit où l'on garde des choses précieuses : In corbonam Dei æra congesta, Hieron. Ep. 27, 14.

Corbonum; cf. Corbo.

corbŭla, æ, f., dimin. [corbis], petite corbeille, Cato, R. R. 11, 5; Varro, R. R. 1, 15; Colum. 12, 50, 8; Plaut. Aul. 2, 7, 4; Cæcil. dans Non. 197, 29; Suet. Ner. 19.

Corbulæ Campus, plaine dans l'Africa Minor, à quatre journées de Carthage.

Corbulo; cf. Corbilo.

Corbulonis Fossa, Tacit. Ann. 11, 20; Dio Cass. 60, p. 685; canal dans la Batavorum Insula, creusé par Corbulon sous l'empereur Claude, entre le Rhin (Rheni ost. max. occident.) et la Meuse; était, sel. Pline, long de 24 milles, mais sel. Dion Cass., de cent soixante-dix stades ($4\frac{3}{4}$ m.), part encore auj. de Leyde, passe à l'O. de Delft et à l'E. de Gravesand, et se porte au S. dans l'embouchure de la Meuse.

Corbulonis Monumentum, Tacit. 11, 19; lieu des Frisii, au N.-O. de la Germanie, près de la frontière des Cauchi, peut-être Grœningen (Groninga, æ, Cell.), capitale de la province du même nom, dans les Pays-Bas, sur la Hunte et Fivel, à 3 m. au S.-O. de Delfzyl.

Corcagia, Corcavia, Cork, capitale du comté irlandais du même nom, à l'embouchure du Lee dans la baie de Kork.

Corcaginensis ou **Corcaviensis Comitatus,** le comté irlandais de Cork, prov. de Münster, borné à l'E. par Waterfort, au N. par Limeryk et Kerry, au N. et au S. par la mer.

Corce, ville de l'Armenia Minor, près de l'Euphrate.

« CORCHOLOPIS, genus simiæ quæ ultimam partem caudæ villosam habet, » espèce de singe dont la queue est très-velue à l'extrémité, Fest. p. 42 (où Lindem. lit CERCOLIPS, contrairement à tous les mss.).

† **corchŏrus,** i, m., = κόρχορος, légume sauvage de mauvaise qualité, mourron, Chorchorus olitorius Linn., Plin. 21, 32, 106; 25, 13, 92.

Corcoba, ville sur la côte méridion. de l'île de Taprobane.

corcodilus; voy. crocodilus.

Corconiana, Anton. Itin.; lieu de Sicile à 12 m. p. d'Agrigente.

Corcoras, æ, Κορκόρας, Strab. 7, p. 314; Nauportus, Plin.; fleuve de la Pannonia Superior (Crain), qui, selon qq., s'appelle auj. Laibach, prend sa source près du haut Laibach (Illyrie), traverse la ville de Laibach, et se jette à 1 mille d'elle dans la Save; mais suivant d'autres, avec plus de vraisemblance, auj. le Gurk, qui se joint à $1\frac{1}{4}$ m. au S.-E. de Gurkfeld à la Save.

Corcuba (Corcura), ville d'Assyrie, non loin de Memmis.

corcŭlum, i, n., dimin. [cor], petit cœur. — **a)** au propr. : amburet misero ei corculum carbunculus, Plaut. Most. 4, 2, 70; cf. id. Casin. 2, 6, 9; et Appul. Mag. p. 300, 17. — **b)** comme t. de caresse, Plaut. Casin. 4, 4, 14. — **c)** et comme surnom de Scipion Nasica, à cause de sa pénétration, Cic. Tusc. 1, 9, 18; Brut. 20, 79; et comme masc. au plur., Corculi cognominati, surnommés les Prudents, les Avisés, Plin. 7, 31, 31; cf. Fest. p. 46. — **d)** t. de botan., endosperme, un des noms du périsperme des graines, L. M.

corculus, i; voy. le précéd.

corcus, i, m., maladie de poitrine, Marc. Empir. 21.

Corcȳra (ȳ, Lucan. 8, 37; ў, Avien. Perieg. 663), æ, f., Κόρκυρα. — 1°) Corcyre, île de la mer Ionienne, en face de l'Epire, nommée Schérie dans la mythologie, demeure d'Alcinoüs; auj. Corfou, Mel. 2, 7, 10; 4, 12, 19; Serv. Virg. Æn. 3, 291; Cic. Fam. 16, 7; 9; Att. 2, 1, et pass. — De là est dérivé I) Corcyræus, a, um, adj., corcyréen : ~ bellum, Nep. Them. 2. ~ epistola, écrite à Corcyre, Cic. Att. 6, 2, fin. ~ horti, les jardins d'Alcinoüs, Martial. 13, 37. — Subst. Corcyræi, orum, m., habitants de Corcyre, Cic. Fam. 16, 9; Nep. Them. 2, et pass. — II) ~ Nigra et ~ Melæna, Κόρκυρα Μέλαινα, petite île de la mer Ionienne, sur les côtes d'Illyrie; auj. Curzola, Mel. 2, 7, 13; Plin. 3, 26, 30. Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.

Corcȳra, Liv. 36, 21; Cic. 16, epist. 9; ib., epist. 7, ad Tiron.; Corn. Nep. 13, 2; Plin. 4, 12; Justin. 25, 4; Mela, 2, 7; Tacit. Ann. 3, 1; Jornand. De Reb. Get. p. 109; Κόρκυρα, ας, Strab. 6, p 299; 7, p. 327; Κέρκυρα, Steph.; Thucyd. 3; Scholiast. ad Homer. Odyss. έ, v. 34; le plus anciennement Drepane, Plin. le Jeune; Δρεπάνη, Scholiast. ad l. c. Homer.; Scheria, Plin. c. l.; Σχερίη, Homer. Odyss. έ, v. 34; Σχερία, Scholiast. ad Homer. l. c.; Phæăcĭa, Tibull.; Plin. d. l.; Phæacia Tellus, Ovid.; Phæacum Insula, Φαιήκων, s.-ent. νῆσος, Homer. d. l.; ἡ νῆσος τῶν Φαιάκων, Scholiast. ad Homer. l. c.; Φαιακία; cf. Herodot. 3, 48, 52; Scholiast. ad Apollon. 4, v. 983; Thucyd. 1; la plus septentrionale des îles ioniennes, sur la côte de la Cestrine (Epirus), à 12 m. p. à l'O. de Buthrotum, habitée tour à tour par les Phéaciens et les Corinthiens; elle produisait une grande quantité d'excellentes figues, et s'appelle auj. Corfou, à l'entrée de la mer Adriatique, séparée de l'Albanie par un canal. Corcyræus, adj., Ovid. in Ibin, v. 510; Cic.: ~ bellum, Corn. Nep. 2, 2; Corcyræi, Cic. 16, epist. 9; Corn. Nep.; Κερκυραῖοι, Κορκυραῖοι, Strab.; Thuc.; habit.; Phæacis, idis, sc. Musa, Ovid.; Phæacĭus, adj., Ovid.; Phæacus, adj., Prop.; Phæax, Φαίαξ: ~ populus, Juvenal.; Phæāces, um, Cic.; habitants; cf. Horat. Epist. 1, 15, 24.

Corcyra, æ, Plin. 4, 2; Lucan. 2, v. 622; Corcyræa, æ, Med. Æv. ap. Nicet.; ἡ Κερκυραία, ας, Strab. 7, p. 324; Phæacum Urbs, Φαιήκων πόλις, Homer. Odyss. ζ, v. 298; ville sur la côte N.-E. de l'île de Corcyre, devint plus tard une colonie de Corinthe, et s'appelle auj. Corfou, capitale fortifiée de l'île avec un port.

Corcyra, ville dans l'île de Corcyra Nigra, auj. Corzola, chef-lieu avec un port.

Corcyra Melæna, i. q. Corcyra Nigra.

Corcyra Nigra, Mela, 2, 7; Plin. 3, extr.; Corcyra Melæna, Κόρκυρα ἡ Μέλαινα, Agathem. 1, 5; Κόρκυρα ἡ Μέλαινα, Ptol. 2, extr.; Corcyra, Anton. Itin.; Corcyra Illyriæ; île de la mer Adriatique, sur la côte de l'Illyrie; auj. Curzola, Corzola, Corcyra, île du cercle de Dalmatie, séparée par un canal de la presqu'île Sabioncello.

Corda, lieu au N. de la Britannia Romana; peut-être près des Selgovæ, dans la contrée de Dumfries.

cordāte, adv.; voy. le suiv. n° 1.

cordātus, a, um [cor, n° III, 2], sage, sensé, intelligent, prudent, habile (le plus souv. empl. avant et après le siècle class.) : Egregie cordatus homo Catus Æliu' Sextus, Enn. Ann. 10, 5 (dans Cic. Tusc. 1, 9, 18); de même ~ homo, Senec. Apocol. Non infitior fuisse illum cordatiorem quam ceteros, Lactant. 3, 20. — Adv. cordāte, sensément, prudemment (à côté de docte et cate), Plaut. Mil. gl. 4, 2, 97; Pœn. 1, 1, 3.

† **cordax,** ācis, m., = κόρδαξ, cordace, danse voluptueuse, licencieuse : ~ ducere, la danser (d'après le grec κόρδακα ἕλκειν), Petron. Sat. 52, 9. — Adjectivt : ~ sententiæ, « i. e. tinnulæ » (à côté de modulatæ), Front. De Or. p. 124, ed. Nieb. — 2°) cordax : Aristote nomma ainsi le trochée, à cause de sa cadence sautillante, Cic. Or. 57, 193, Meyer; Quintil. Inst. 9, 4, 88.

Cordes, petit bourg près de Dara, dans la Mygdonia (Mésopotamie), se jette dans le Hermus.

* **cordĭcitus,** adv. [cor], profondément dans le cœur, du fond du cœur : ~ prudentibus inditum est vitare fortuita, Sidon. Ep. 4, 6.

cor-dŏlium, ii, n. [de cor et dolere, d'après le grec καρδιαλγία], crève-cœur, chagrin profond, douleur poignante (anter. et poster. au siècle classique), Plaut. Cist. 1, 1, 67; Pœn. 1, 2, 86; Appul. Met. 9, p. 226.

Cordona, æ, Cell.; peut-être i. q. Udura, Ptol., ville dans la Lacetania, Jacetania, Hispania Tarraconensis; auj. Cordou, en Catalogne.

Corduæ, Cordes, petite ville de France.

Corduæi Montes, Gordiæi (Gordyæi) Montes, Plin. 6, 26, 27; Corduenōrum Mons, τὸ ὄρος τῶν Κορδυαίων, Joseph. Antiq. 1, 4; Montes Kardu, Targ. Onkel. Gen. 8, 4; Montes Kadrun, Targ. Jonath.; Gordi Mons, Elmacin. Arab. Hist. Saracen. 1, 1; ὄρη Γορδυαῖα, Strab. p. 527, 736; cf. Carduchii Montes. Le Tigre y doit prendre sa source; cf. Ararat.

Cordŭba, Mela, 2, 6; Cæs. Civ. 2, 19; Alex. 49, 57; Hispan. 3, 4; Ann. Einhard.; Ann. Einhard. Fuldens.; Ann. Prudent. Trecens.; Ann. Hincmar. Remens.; cf. Colonia Patricia Cordubensis.

Corduene, ex Cell.; Corduena, æ, Amm. Marc. 25, 23 (7); Gordene, es, Ptol.; Gorduene; Gordyene. ἡ Κορδυέων χώρα, Epiphan. Hæres. 18, extr.; contrée de l'Armenia Major, au-dessous de la Bagradavene, sel. Ptol. dans la partie entre le Tigre et l'Euphrate; elle était traversée par le Tigre, et fait auj. partie du Kurdistan.

Corduēni, Eutrop.; sel. Ruf. c. 3; οἱ Κορδυαῖοι, Joseph. Antiq. 1, 4; οἱ Κορδυεοί, ῶν, Epiph. Hæres. 18, extr.; i. q. Carduchi; cf. Carchuci.

cordus, a, um; voy. chordus.

Cordyæi; cf. Cordueni. Sel. Bochart, i. q. Carduchi; mais sel. d'autres ils diffèrent entre eux.

Cordyeni, i. q. Cordueni.

† **cordȳla,** æ, f., = κορδύλη, alevin du thon, Plin. 9, 15, 18; Martial. 3, 2.

Cordyla, æ, Arrian.; cf. Plin 4, 4; port dans le Pont, à l'E. de Trapezus, sel. d'autres près d'Hermonassa.

Cordyle, Ptol., ville dans le Pontus Cappadocius, entre Cocalia et Trapezusæ.

Cordylusa, île du Mare Internum, non loin de Rhodes.

Core, Κόρη, Notit Hierocl.; peut-être i. q. Corineum, Plin. 5, 31; ville sur la côte orient. de l'île de Chypre, au N.-E. de Citium, au S. de Salamine, et non pas i. q. Ceronia, Cerynia.

Core, ville de Médie, probabl. auj. Cours.

Corea, Cluv.; presqu'île et royaume de Corée, Korea, en Asie, bornée au N. par la Tungusie, à l'O par la mer Jaune, au S. par la mer de Chine et à l'E. par la mer de Corée; capitale, King-Kitao.

Coreæ, Κορέαι, Joseph. Antiq. 14, 6, 7; id. Bell. Jud. 1, 5; ville au N. de la tribu de Benjamin, Judæa, à 24 stad. au S. de Siloh, à 25 au S.-O. d'Alexandrion, à 170 au N.-E. d'Hierosolyma, à 30 au N. d'Ai.

Coreathe, Κωρεάθη, ης, Notit. Eccles.; cf. Reland.; Κώμη, lieu en Syrie, probabl. auj. Keratha.

cŏrectŏmedĭălȳsis, eos, f. (κόρη, ἐκτομή, διάλυσις), corectomédialysie opération chirurgicale pratiquée sur l'iris, forme artificielle donnée à la pupille, L. M.

cŏrectŏmĭa, æ, f. (κόρη, ἐκτέμνω), corectomie, opération chirurgicale par laquelle on coupe une partie de l'iris, L. M.

cŏrĕdĭălȳsis, eos, f. (κόρη, διάλυσις), opération par laquelle on détache l'iris, L. M.

Cŏrelliāna castanea, f., espèce de châtaigne introduite par un certain Corellius, Plin. 15, 28 (25), 94; 17, 17 (26), 122.

corencleisis, eos, f. (κόρη, ἐγκλεῖσις), opération par laquelle on serre l'iris, L. M.

Corense Litus, côte au S.-O. de l'Hispania Bætica, à l'E. de Gadès.

cŏrĕoncion, i, n. (κόρη, ὄγκιον), instrument pour former la pupille, L. M.

Cŏrĕsa, æ, f. (Κόρησα), île de la mer Égée, Plin. 4, 12 (20), 62.

Coresium Stagnum; cf. Ceresius Lacus.

Coressia, Κορησσία, Strab. 486; Scyl.; Κορησία, médaille reproduite par Sestin. Lettere Numis. 5, p. 23; Coressus, Plin. 4, 12; Κορεσσός, médailles; Κορισσός, Steph.; ville et port dans l'île de Ceos, situé sur la riv.

Elixus. *Ruines sur la côte O. de la baie de cette* Corissus, *adj., Ovid. Herod.* 20, *v.* 221.

Coressus, *montagne d'Ionie, à* 40 *stades (1 mille) d'Éphèse.*

Cŏrēsus, i, *f.* Κόρησος, *île disparue de la mer Égée, Plin.* 4, 12 (20), 62.

cŏrētŏmĭa, æ, *f.* (κόρη, τέμνω), *formation artificielle de la pupille, L. M.*

Coretus Sinus; Sapra, *golfe dans la* Sarmatia Europaea, *partie occident. du* Palus Mæotis; *auj. Guiloe-Mare.*

Coreva, *i. q.* Choreva.

Corfīdius, ii, *m., nom propre rom., par ex. L. C., Cic. Lig.* 11, 33; *cf. Att.* 13, 44, 3.

Corfīniensis, e; *voy. l'art. suiv.*

Corfīnium, ii, *n.,* Κορφίνιον, *capitale très-fortifiée des Péligniens, au N. de Sulmone, Cæs. B. C.* 1, 15, *sq.; Lucan* 2, 478, *et pass.; cf. Mannert Italie,* 1, *p.* 560. — *De là* 1°) Corfiniensis, e, *adj., relatif à Corfinium :* ∾ clementia, *c.-à-d. la clémence exercée par César sur cette ville, Cic. Att.* 9, 16; *cf.* ∾ exspectatio, *c.-à-d. l'attente des événements de ce lieu, id. ib.* 8, 5. *Au plur. :* Corfinienses, ium, *m., habitants de Corfinium, Plin.* 3, 12, 17. — 2°) Corfinus, a, um, *même sign. :* ∾ ager, *Front. De Colon. p.* 122, *Goes.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Corfinium, *Vellej. Paterc.* 2, 50; *Cæs. Civ.* 1, 16, 18; *Sil. Ital.* 8, 52; *Lucan.* 2, *v.* 478; *Anton. Itin.: Tab. Peut.;* Κορφίνιον, *Ptol.;* Κορφίνιον, ἡ τῶν Πελίγνων μητρόπολις, *Strab.* 5, *p.* 164; Italica, Ἰταλική, *Strab.;* Italicum, *Vellej. Paterc. c. l.; capitale des Péligniens, dans la* Sabina, *fut sel. Frontin une colonie; dans la guerre des Marses, place d'armes considérable contre les Romains; elle était située à* 3 *m. p. à l'E. du fleuve* Alternus, *à* 7 *au N. de* Sulmo, *sel. Anton. Itin. à* 17 *m. p. au N.-E. de* Corfennia, *à* 11 *au S.-O. d'*Interbromium, *et s'appelle auj. San Pelino, dans l'Abruzzo Citeriore.* Corfinienses, ium, *Plin.* 3, 12; Corfinius, *adj. :* ∾ ager, *Frontin. De Colon. p.* 121; Corfiniensis, e, *Cic.*

Corfinius *ou* **Corfinus,** a, um; *voy.* Corfinium.

Corgatha (Corgatha), æ, *Ptol.; ville,* Μητρόπολις, *près du* Sinus Magnus, *dans l'*India extra Gangem, *au S. de* Synda, *au N. de l'embouchure du Danube.*

CORGO apud antiquos pro adverbio quod est « profecto » ponebatur, *Paul. Diac. p.* 37, 6.

Cŏrĭa, æ, *f.,* Κορία, *surnom de la quatrième Minerve chez les Arcadiens, d'après Cic. N. D.* 3, 23, 59.

Coria; *cf.* Cora.

Coria, æ, *Ptol.; ville des* Damnii, *dans la* Britannia Romana, *entre* Colania *et* Alauna, *au S.-E. de* Glotæ Æstuarium, *non loin (au sud) de Hamilton.*

cŏrĭāceus, a, um, *de cuir, préparé avec du cuir :* ∾ naves, *Amm.* 24, 3, 11.

cŏrĭāgĭnōsus, a, um, *adj.* [coriago], *atteint de coriage (lat. des bas temps; n'est peut-être que dans Végèce) :* ∾ equi, *Veget.* 2, 10, 2; 2, 16, 1.

cŏrĭāgo, inis, *f.* [corium], *coriage, affection cutanée, maladie de peau chez les animaux, Colum.* 6, 13, 2; *Veget.* 4, 12, 1; 5, 3, 1.

Corialle, Coriallum, *ville des* Unelli *dans la* Gallia Lugdunensis; *probabl. i. q.* Cæsaroburgus, *Cherbourg.*

* **cŏriandrātum,** i, *n.* [coriandrum], *suc, jus, eau de coriandre, Apic.* 9, 1.

† **cŏrĭandrum** *ou* **coriandron,** i, *n.* (κορίαννον), *coriandre, plante,* Coriandrum sativum *Linn., Cato, R. R.* 157, 6, *sq.; Colum.* 6, 33, 2; 10, 244; 11, 3, 29; *Plin.* 19, 7, 35; 8, 54. *On le trouve aussi fém. dans Caton, l. l., et dans Veget. A. Vet.* 2, 35.

cŏrĭārius, a, um, *adj.* [corium], *relatif au cuir :* ∾ frutex, *c.-à-d. qui sert à tanner, Plin.* 24, 11, 54. — *De là* **b)** *subst.* coriarius, ii, *m., corroyeur, tanneur, Plin.* 17, 9, 6; *Inscr. Grut.* 283; *Orelli, Insc.* 4074, 4170, *et pass.*

Corica; *cf.* Colica gens.

Coricæ, *Plin.; deux îles près de la côte N.-O. de la Crète,* duæ circa eam (Cretam) ante Peloponnesum; *cf.* Carabussa.

Coriceum Promontorium, Coraceum Promontorium, *promontoire au S. de la presqu'île d'Ionie, au S.-E. de Corcyre; sel. Kruse auj. cap Koraka.*

Coridorgis, *lieu dans la Germanie méridion., peut-être chez les* Quadi, *et près du Brunn actuel.*

Corinea, Κορινέα, ας, *Ptol.; contrée dans l'*Armenia Major, *dans la troisième partie, entre les sources du Tigre et de l'Euphrate, touchait à la* Thospitis.

Corinenses, ium, *commune de la basse Italie, Plin.* 3, 11 (16), 105.

Corineum; *cf.* Core.

Corinium, *Ptol.;* Durocornovium, *Anton. Itin.; ville des* Dobuni, *dans la* Britannia Romana, *sur la route d'Isca à* Calleva, *sans doute i. q.* Caerceina, *Caercester, Cicencester, Cirencester, bourg sur le fl. Churne, comté de Glocester.*

Corinium, *Plin.* 3, 21 (25), 140; Κορίνιον, *Ptol.; lieu de Liburnie, près d'Ænona; probabl. auj. Cori, bourg de Dalmatie.*

Cŏrinna, æ, *f.,* Κόριννα. — 1°) *Corinne, célèbre poétesse grecque, de Tanagre, contemporaine de Pindare, Prop.* 2, 3, 21; *Stat. Silv.* 5, 3, 158. — 2°) *nom imaginaire de la bien-aimée d'Ovide, Ovid. Am.* 3, 1, 49; 3, 12, 16; 2, 17, 29; *Trist.* 4, 10, 60, *Jahn; Martial.* 8, 73.

Corinthiacus, a, um; *voy.* Corinthus, *n°* II, 2.

Corinthiacus Sinus, *Plin.* 4, 4, 5; *Liv.* 24, 16; 32, 18; *cf.* 26, 26; 36, 21; Corinthii Sinus, *Liv.* 28, 7; Κορινθιακὸς κόλπος, *Polyb.* 4, 57, 65; *golfe entre la* Hellas *et le* Peloponnesus, *tenait son nom de la ville de Corinthe, située à environ* 60 *stades du golfe, et s'appelle auj. golfe de Lépante.*

Corinthiarius, a, um; *voy.* Corinthus, *n°* II, 1, b.

Corinthiensis, e; *voy.* Corinthus, *n°* II, 3.

Corinthius, a, um; *voy.* Corinthus, *n°* II, 1.

Cŏrinthus, i (*nomin. gr.* Corinthos, *Ovid. Met.* 6, 416; *accus. gr.* Corinthon, *id. Fast.* 4, 501; *Martial.* 9, 60; 10, 68), *f.* (*m., Inscr. Fratr. Arval. p.* 30, *ed. Marin. :* CORINTO DELETO), Κόρινθος, *Corinthe, ville de commerce très-célèbre, prise et détruite par Mummius, située dans le Péloponnèse sur l'isthme (de là* ∾ bimaris, *Hor. Od.* 1, 7, 2; *Ovid. Met.* 5, 407; *Fast.* 4, 501; *et* bimaris terra, *Senec. OEd.* 282), *Mel.* 2, 3, 7; *Plin.* 4, 4, 5; *Flor.* 2, 16; *Plaut. Merc.* 3, 4, 61; *Ter. Heaut.* 1, 1, 54; *Hec.* 1, 2, 11, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Grèce, p.* 356 *et suiv.* — *Proverb. en parlant de l'entrée dangereuse du port de Corinthe :* Non cuivis homini contingit adire Corinthum (*d'après le grec :* Οὐ παντὸς ἀνδρὸς ἐς Κόρινθον ἔσθ' ὁ πλοῦς, *Gell.* 1, 8, 4), *Hor. Ep.* 1, 17, 36, *Schmid.* — 2°) *par méton. pour les vases en airain de Corinthe (cf. le suiv. n°* II, 1) : Captivum portatur ebur, captiva Corinthus, *on porte l'ivoire pris, et toute une Corinthe prise avec ses vases et ses statues d'airain, » Hor. Ep.* 2, 1, 193, *Schmid.* (« vasa Corinthia, ex ære Corinthio facta, » *Schol.*).

II) *adj. qui en sont dérivés :* — 1°) Corinthius, a, um, *corinthien, de Corinthe :* ∾ ager optimus et fructuosissimus, *Cic. Agr.* 1, 2, 5. ∾ sinus, *golfe de Corinthe, Liv.* 44, 1; *cf.* ∾ isthmus, *l'isthme de Corinthe, Senec. Thyest.* 124. ∾ columnæ, *colonnes dans le style corinthien, d'ordre corinthien, « Vitr.* 4, 1; » *Plin.* 36, 23, 56; *cf. O. Müller, Archéol.* §§ 53, 108 *et* 275. Corinthii, orum, *Corinthiens, Cic. De Or.* 2, 65, 262; *Nep. Timol.* 2; *Liv.* 32, 17, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en partic.* Corinthium æs, *l'airain de Corinthe, mélange métallique d'or, d'argent et de cuivre, très-estimé dans l'antiquité et employé pour les vases les plus précieux, « Plin.* 34, 2, 3; *Flor.* 2, 16, 6, *Duker.;* » *Cic. Att.* 2, 1, *ad fin.; cf. :* Nobilis ære Corinthos, *Ovid. Met.* 6, 416; *et poét. pour grande richesse, objets précieux, de luxe :* Nec miser æra paro classe, Corinthe, tua, *Prop.* 3, 5, 6. *De là* ∾ vasa, *vases qui en sont fabriqués, Cic. Rosc. Am.* 46, 133; *Verr.* 2, 2, 19; *Suet. Tib.* 34, *et pass.* ∾ supellex, *Cic. Verr.* 2, 2, 34; *et absolt :* Corinthia, orum, *n.* (*s.-ent.* vasa), *Cic. Tusc.* 2, 14; *Plin.* 33, 8; *Suet. Aug.* 70, *et pass.* ∾ opus, *Cic. Verr.* 2, 4, 44. *De là* Corinthiarius, ii, *m.* — α) *ouvrier en airain de Corinthe, surnom sarcastique d'Auguste à cause de sa passion pour le luxe, Auct. ap. Suet. Aug.* 70. — β) *gardien de vases corinthiens, Inscr. Grut.* 639, 7, *sq.* — 2°) Corinthiacus, a, um, *corinthien :* ∾ sinus, *Liv.* 26, 26; *Plin.* 4, 4, 5, *fin.* ∾ ponti litora, *Ovid. Met.* 15, 507. — 3°) Corinthiensis, e, *adj., même sign.* (*très-rare*) : ∾ fons Pirene, *Plaut. Aul.* 3, 6, 24. ∾ litus, *Tac. Ann.* 5, 10. — « CORINTHIENSES ex eo dici cœperunt ex quo coloni Corinthum sunt deducti qui ante Corinthii sunt dicti; quam consuetudinem servamus etiam quum Romanenses et Hispanenses et Sicilienses negotiatores dicimus qui in aliis civitatibus negotiantur, » *Fest. p.* 46. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Corinthus, i, *Plin.* 4, 4; *Liv.* 1, 47; 27, 31; 28, 7; 32, 38; 33, 15; 42, 16; *Eutrop.* 4, 14; *Justin.* 5, 10; 33, 5; 34, 2; *Gell.* 14, 6; *Vellej. Paterc.* 1, 2, 3; *Cic. pro Leg. Manil. c.* 5, *l'appelle* totius Græciæ lumen; *Mela,* 2, 3; *Flor.* 2, 16, 18; 3, 12; *Corn. Nep.* 10, 5; *Horat.* 1, *Od.* 7, *v.* 2; *Ovid. Metam.* 5, *v.* 407; *Tacit. Hist.* 2, 1; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 19; *Ann. Hincmar. Remens.;* Κόρινθος, *Steph.; Polyb.* 5, 17; *Dio Cass.* 43; *Pausan. Corinth. c. l.* 3; *Strab.* 8, *p.* 249; *Apollod.* 1, 9; *Actor.* 18, 1. 19, 1; 1 *Corinth.* 1, 1; 2 *Corinth.* 1, 1; *cf. Rom.* 16, 1-24; *cf. Epigram. Græc.* 1, εἰς πόλεις; *anciennement* Ephȳra, *Plin.* 4, 4; *Vellej. Paterc.* 1, 3; Ephȳre, *Ovid. Metam.* 2, *v.* 339; *Gell.* 14, 6; Ἐφύρα, ας, *Apollod.* 1, 9; *cf. Heracl. Pont.* 5; *Homer. Il.* 2, *v.* 570; 7, *v.* 152, 210; 13, *v.* 664; *comme colonie romaine :* Colonia Laus Julia Corinthus, *médailles de* Lucius *et de* Marcus Antonin.; *cf. Vaillant et Spanhem.; une des villes commerçantes et manufacturières les plus florissantes de l'ancien monde, sur l'isthme d'Achaïe, au S. E. de Sicyone, au N.-E. d'Argos, reçut à cause de sa situation le surnom de* Bimaris, *Horat.* 1, *Od.* 7; *Ovid Metam.* 5, *v.* 407; *fut fondée par Sisyphe, fils d'Éole, vers* 1346 *avant J.-C.* Σίσυφος Αἰόλου κτίσας Ἐφύραν τὴν νῦν λεγομένην Κόρινθον, *Apollodor. c. l.; comme tête de la ligue achéenne, elle fut détruite en* 146 *av. J.-C. par le consul Mummius, reconstruite par Jules César; cf. Dio Cass.; Pausan.; Corinthe, colonie romaine, avait un temple de Vénus, un superbe théâtre, un* stadium (*champ pour les courses*) *et s'appelle auj. Corinto, Cordos, Gerenne, ville de Morée entre deux mers, avec un théâtre et un temple de Neptune et des débris de son ancienne grandeur. Ses vaisseaux portaient autrefois les richesses de l'Italie, de l'Afrique et de l'Asie en Grèce, et ses ouvrages* (Vasa Corinthia, *Cic.;* Corinthia, *id.*) *en airain de Corinthe,* corinthium, *étaient généralem. estimés. Lieu de naissance de Callimaque, inventeur de l'ordre d'architecture nommé corinthien. Saint Paul s'y arrêta, y écrivit les lettres aux Thessaloniens, aux Romains et peut-être aussi aux Galates, et se rendit de là, l'an* 54, *à Jérusalem; cf. Actor.* 18, 18. Corinthii, *Cic.; Liv.* 32, 17; *Chron. Alb. Stadens.;* Κορίνθιοι, *Thucyd.* 7, *p.* 526; *Scyl.; Strab.* 9, *init.; Actor.* 18, 8; Corinthiacus, *adj., Liv.; Ovid.;* Corinthiensis, e, *Fest.; Plaut.; Tacit. Ann.* 5, 10; Corinthius, *subst., m., Corn. Nep.; adj., Liv.* 33, 15; *Vellej. Paterc.* 1, 13; æs corinthium, *Cic., ou* Ephyreia æra, *Virg. Georg.* 2, *v.* 264, *métal, composé d'or, d'argent et de cuivre.* Corinthiace, *adv.;* Ephyræus, *adj., Ovid.; Sil. Ital.* 14, *v.* 51; Ephȳrēiădes, æ, *subst. m., Stat.;* Ephyrēias, adis, *adj. f., Virg.;* Ephyrēus, *adj., Lucan.;* Palæmonius, *adj., Stat.*

Corinthus, *Appollodor.; ville dans l'Elis.*

Corinthus, *Appollod.; ville d'Épire.*

Corinthus, *Apollodor.; ville de Thessalie.*

Coriŏla, æ, Κορίολλα, *Dionys. Halic.* 6, *p.* 412; Κόριλλα, *Steph.;* Coriŏli, orum, *Eutrop.* 1, 14, 15; *Liv.* 2, 33, 39; *Flor.* 1, 7; *Valer. Victor.; Jornand. De Regnor. Success. p.* 23; ἡ τῶν Κοριολανῶν πόλις, *Plutarch. in Coriolan.; ville des Volsques,* μητρόπολις τῶν Οὐολούσκων, *Dionys. c. l., dans le* Latium, *au S.-O. d'Alba Longa, non loin de* Lavinium, *sel. Cluv. à l'E. des* Ardeates *et des* Aricini, *du côté d'*Antium, *au S. de* Lanuvium, *selon Nibby la ville était située sur le Monte Giove.* C. Marcius Coriolanus *la prit.* Coriolani, *hab., Plin.* 3, 5; *Liv.* 3, 71. Coriolanus, *adj., Plin.*

Coriolānum, Coriolum, *ville napolit., Corigliano, Curigliano, sur le fleuve du même nom, prov. de la Calabria Citeriore.*

Coriolanum, Calabriæ, *la ville napolit. de Corigliano, prov. Terra d'Otranto.*

Coriolanus *et* **Coriolani;** *voy.* Coriola.

Cŏrĭŏli; *voy.* Coriola.

† **cŏrion,** ii, *n.,* = κόριον, *plante nommée aussi* chamæpitys, *Plin.* 26, 8, 54.

Coriondi, *Ptol.; peuple dans le S.-E. de l'Hibernie, au N. des* Brigantes, *au S. des* Manapii, *probabl. auj. dans le comté de Cork.*

Coriosolitæ, arum, *Ann. Einhard.;* Coriosopites, Curiosopites, um, *Notit. Gall.;* Curiosolites, *Cæs.* 7, 75; Curiosolitæ, *Cæs. B. G.* 3, 7; Curiosolites (Curiosulites, *Vales.*), *Plin.; peuple dans la* Gallia Lugdun. Tert., *au N.-O. des* Veneti, *faisait partie des* Osismii, *et était établi au S. du dépt du Finistère (Bretagne).*

Coriosopitum, i, *i. q.* Civitas Curiosopitum. Coriosopitensis, e.

Coriovallum, *Anton. Itin.;* Cortovallum, *Tab. Peut.; lieu dans la* Gallia Belgica, *à* 16 *m. p. à l'E. d'*Aduaca Tongrorum, *à* 18 *au S.-O. de* Juliacum; *sel. Cluv., i. q.* Falcoburgum; Falconis Mons; Valconis Mons, *Falkenberg, Fauquemont, petite ville des Pays-Bas sur la Gueil, prov. du Limbourg, sel. Mens. Alting. le lieu nommé Kever à* 4 *m. p. de* Trajectum Mosæ; *selon d'autres la place de* Coriovallum, *indiquée par les mesures de la Tab. Peut., s'appelle encore auj. Korten.*

Corippus (Flavius Cresconius Corippus), *poète latin du milieu du sixième siècle ap. J. C., auteur du poëme intitulé* De laudibus Justini minoris *et de quelques autres petits poëmes.*

Coritani, *Ptol.; peuple dans la* Britannia Romana, *au N.-O. des* Catyeuchlani, *au S.-E. de* Lindum, *à l'E. du Derbyshire et du Nottinghamshire, au S.-E. du Lincolnshire et au N.-E. du Leicestershire.*

Coriti Arx, *Sil. Ital.* 5, *v.* 123; *probabl. i. q.* Cortona, æ, *Virg. Æn.* 8, *v.* 603; *Liv.* 9, 37; 22, 4; *Sil. Ital.* 8, *v.* 473; Κορτῶνα, *Ptol.;* Cyrtonium, Κυρτώνιον, *Polyb.* 3, 82; *le plus anciennement peut-être* Corythus, *Virg.; ville d'Étrurie, à environ 14 m. p. au S.-E. d'*Arretium, *à 6 au N. du Lac.* Trasimenus, *eut des rois avant la fondation de Rome, et s'appelle encore auj. Cortona (*Laura*), ville fortifiée dans la province toscane de Florence, près du lac Perugia.* Cortoniensis, e, *Liv.* 22, 4.

Coriticum, *Krink, Kringa, bourg dans le Crain, près de la frontière de la seigneurie de Mitterbourg.*

Coritus (Corythus), *Virg.; montagne d'Ombrie; auj. Monte Corvo.*

cōris, idis, *f., dimin. de* κόρη, *petite fille, surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 872, 1.

cŏris, is, *f.,* = κορίς, *sorte de plante, millepertuis, Plin.* 26, 8 (34), *id. ib.* 73.

cŏriscus, i, *m., dimin. de* κόρος, *petit garçon, surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 290, *n°* 223.

†**cŏrium,** ii, *n.* (*autre forme antér. au siècle class.* corius, ii, *m., Plaut. Pœn.* 1, 1, 11; *id. fragm. dans Fest. p.* 46; *Varron dans Non.* 199, 16), = χόριον, *peau, cuir, robe, fourrure; en parl. d'animaux, Cato, R. R.* 135, 3; *Varro, L. L.* 7, 5, 96; *Lucr.* 4, 936; *Cic. N. D.* 2, 47, 121; *Cæs. B. G.* 7, 22; *Plin.* 13, 9, 19; 16, 6, 9, *et beauc. d'autres. En parlant de plantes, écorce, enveloppe, écale, etc., Plin.* 15, 28, 34; *Pallad. Jan.* 15, 12; *Oct.* 20, 1; *Veget.* 3, 56, 2; *Ulp. Dig.* 32, 52. — Eis corium uti conciderent, *tanner le cuir à qqn, le rosser, le fouetter, Plaut. Amph. prol.* 85; *cf. id. Rud.* 4, 3, 61; *Cist.* 4, 2, 36; *Epid.* 1, 1, 59, *sq.;* 84; 5, 1, 19; *Varron dans Non. l. l.* — *Proverb.:* Canis a corio numquam absterrebitur uncto, *on n'arrachera jamais le chien de la peau (grasse, saignante) de l'animal dont il a fait curée, comme le grec* χαλεπὸν χορίῳ κύνα γεῦσαι, *et notre: cheval dressé goûte le frein, pour: il est difficile de quitter une habitude une fois contractée, Hor. Sat.* 2, 5, 83. *Et:* de alieno corio ludere, *c.-à-d. se cacher derrière les autres, prendre ses sûretés aux dépens d'autrui; sauver sa peau en exposant celle des autres, Appul. Met.* 7; *Tertull. Pallad.* 3; *cf. Martial.* 3, 16, 4. — 2°) *par méton.* **a)** *fouet, courroie, lanière de cuir, Plaut. Pœn.* 1, 1, 11; *Cic. Herenn.* 1, 13. — **b)** *t. d'archit., superficie, surface, lit, couche, assise de terre, de chaux, etc.:* ∼ pavimenti, *couche, lit de ciment sur lequel repose le pavé, Cato, R. R.* 18, 7. ∼ arenæ, *couche de sable, Vitr.* 7, 3. ∼ summum laterum, *la surface des briques, id.* 2, 3. ∼ parietum, *id.* 2, 8; *Pallad.* 1, 17; *cf. id.* 1, 15. ∼ terræ, *les couches de la terre, Plin.* 31, 3, 28.

Corium, *v. de Lusitanie; cf.* Cauria.

Coriundi, *i. q.* Coriondi.

corius, ii; *voy.* corium, *au comm.*

Corius, *Ptol.* 6, 8, 4; *Marcian. Heracl.;* Coros, *Mela,* 3, 8, 4; *fl. dans la* Carmania Vera, *se jette entre le* Cathraps *et* Achindanes *dans le* Sin. Persicus; *auj. Rud Shiur ou Diw Rud.*

Corlinum, *Cörlin, v. du district de Cöslin, sur la Pesante, à 3 ½ mill. au S.-O. de Cöslin, à 3 ½ S.-E. de Colberg.*

Corma, *Tacit. Ann.* 2, 15; *fl. dans* Chalonitis (*Assyrie*), *se joignait au* Delas.

Cormalos, *Plin.* 5, 30; *fl. de Mysie ou d'Éolie.*

Cormaricum, *Ann. Prudent. Trecens.; Cormery, petite v. de France, sur l'Indre, dépt d'Indre-et-Loire (Touraine).*

Cormasa, æ, *Liv.* 38, 15; Κόρμασα, *Ptol.;* Cyrmasa, orum, Κύρμασα, ων, *Polyb. Leg.* 32; *v. dans la* Pisidia, *près de la frontière de la Pamphylie, à 100 stades N.-O. de* Pergæ, *à 450 au N.-E. de* Phaselis, *à 280 au S. de* Caystrus.

Cormiciacum, *Cormicy, v. de France, dépt de la Marne (Champagne).*

Cormium, *petite v. de Bithynie, à l'E. d'*Hermæum, *au N.-E. de* Chrysopolis, *près du golfe de même nom.*

Cormium, Cormius Sinus, *petit golfe du* Bosporus Thracius, *au S. de* Pons Darii.

Cormones, um, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 4, 38; *lieu dans la* Gallia Transpadana; *sel. Cell. auj. Cormons, bourg d'Illyrie, dans le cercle de Görz.*

Corna, ōrum, Κόρνα, *Ptol.; Huruk?, v. de Lycaonie, entre* Patalais *et* Canna.

Cornabii, Κορναβίοι, *Ptol.; peuple de* Caledonia *ou* Britannia Barbara; *dans Ptol., le dernier peuple, vers l'extrémité orientale, dans le comté actuel de Caithness, Cathness.*

Cornabii, *Ptol.; peuple dans la* Britannia Romana, *à l'E. des* Ordovices, *dans le comté actuel de Ches., Chester; la capitale était* Deva.

Cornacates, *Plin.* 3, 25 (28), 148 (*avec la variante* Corneates), *petite peuplade dans la* Pannonia Infer., *autour de* Cornacum *et près de l'embouchure de la Drau dans le Danube; auj. Vulkovar.*

Cornacum, *Anton. Itin., Tab. Peut.; Notit. Imper.:* Κόρνακον, *Ptol.; v. dans la* Pannonia Infer., *à 16 m. p. de* Teutoburgium, *sel. Cell. entre les fl.* Dravus *et* Savus, *près du Danube, avait, sel. la Notit. d.,* Cuneum equitum scutariorum, *et doit s'appeler auj. Zatha, Zata, petite v. de la basse Hongrie, près de l'embouchure de la Drau dans le Danube; sel. d'autres Opatovacz.*

cornārius, *m., comme* cornuārius, κεραοξόος, *Vet. Gloss.*

Corne, *lieu dans* Commagene (*Syrie*), *sur la rive occident. de l'Euphrate.*

Corne, *Plin.* 16, 44; *v. dans le Latium, près de* Tusculum.

Corne, es, *Ptol.; v. de la* Laviniamesina (Cappadocia Magna), *sur la rive occident. de l'Euphrate, non loin de la* Mélitène.

cornea, æ, *f.* (*s.-ent.* tunica), *la cornée de l'œil, L. M.*

Cornelia; Wimpina, *Luen.; Wimpfen, v. du grand-duché de Hesse, prov. de Starkembourg, sur la rive occident. du Neckar, à 11 milles au S.-E. de Darmstadt, à 1 ½ au N.-O. de Weinsberg. Attila ayant fait assassiner les habit. mâles et fait martyriser horriblement les femmes, son plus ancien nom,* Cornelia, *se changea en Weibespein (peine des femmes), dont on fit plus tard Wimpfen.*

Cornelia Castra, *i. q.* Castra Corneliana.

Cornelianum, *Corneillan, petite v. franç. sur l'Adour, dépt du Gers (Gascogne), à 3 milles d'Aire.*

Cornelianus, a, um; *voy.* Cornelius.

Cornelii Monasterium, *Corneliusmünster (monastère de Cornélius), v. prussienne sur le fl. Dente, à 1 mille au S.-E. d'Aix-la-Chapelle.*

Cornelii Mons, *Corneliusberg (mont de Cornélius) devant Helmstadt, dans le Brunswickois.*

Cornēlius, a, um, *désignation d'une famille romaine illustrée par les hommes et les femmes et dont les membres les plus distingués sont les Scipions, Sylla, la mère des Gracches, etc. Les lois promulguées par divers* Cornelii, *mais particul. par L. Cornelius Sylla (*Leges Corneliæ*), sont très-nombreuses; cf. Ernest. Clav. Cicer. in Ind. Legum, p.* 13, *sq.; Adam, Antiq.* 1, *p.* 279 *et suiv.* — *De là est dérivé,* 2°) Cornelianus, a, um, *adj., relatif à un Cornélius, cornélien:* ∼ (oratio), *discours prononcé par Cicéron pour un certain C. Cornélius, Cic. Brut.* 78, 271; *Or.* 67, 225; 70, 232; *voy. les fragments, Orell.* 4, 2, *p.* 446-454, *et* 5, 2, *p.* 56-81. — **b)** Corneliana Castra, *endroit sur la côte d'Afrique à proximité de* Bagrada, *ainsi nommé du camp qu'y établit Scipion l'Ancien dans la deuxième guerre punique, Cæs. B. C.* 2, 24; 30; 37, *douteux (autre leçon:* Cornelia*). Le même endroit est nommé aussi* Castra Cornelia, *Mel.* 1, 7, 2; *Plin.* 5, 4, 3. *Cf. Mannert, Afrique,* 2, *p.* 286.

cornĕŏlus, i, *m., dimin.* [1. corneus], *qui est de la nature de la corne, de corne, corné (très-rare):* (Aures) duros et quasi corneolos habent introitus multisque cum flexibus, *les oreilles ont l'entrée dure comme de la corne,* * *Cic. N. D.* 2, 57, 146, *Orell. N. cr.* — * **b)** *métaph. dur, ferme, solide:* Corneolus fuit, ætatem bene ferebat, *il était de fer, et portait bien son âge, Petron. Sat.* 43, 7.

* **cornesco,** ĕre, *v. n.* [cornu], *devenir corne, se changer en corne, se durcir:* ∼ genitalia (urso), *Plin.* 11, 49, 109.

cornētum, i, *n.* [cornus], *plantation de cornouiller: Varro, L. L.* 5, 32, 42.

Cornetum, *i. q.* Castrum Novum ad Martam.

Cornetum, *s.-ent.* Lucaniæ; *la v. napolit. de Cornet[illegible] de la Basilicata.*

1. **cornĕus,** a, um, *adj.* [cornu] — 1°) *de corne, fait de corne (rare, mais très-classique):* ∼ procerum rostro [illegible], * *Cic. N. D.* 1, 36, 101; *cf.* ∼ [illegible], *Ovid. Met.* 8, 546. ∼ pyxis, *Plin.* 29, 6, 39. ∼ [illegible], *Martial.* 14, 62. ∼ crater, *id.* 12, 32. ∼ [illegible], *Lucan.* 6, 83; *cf.* ∼ solum, *Varro, R. R.* [illegible]. ∼ porta Somni, *Virg. Æn.* 6, 893; *cf. Stat. Silv.* 5, 3, 288. — 2°) [illegible] *comme la corne* [illegible] *Plin.* 31, [illegible] Quibus natura [illegible] cornei [illegible], *id.* 7, 19, 18, *fin.* — * **b)** [illegible] fibra, *fibre de corne, c.-à-d. dure, insensible, esprit stupide, Pers.* 1, 47. — 3°) *de couleur de corne (peut-être seul. dans Plin. l'Anc.):* In sardonyche [illegible] cereum aut corneum [illegible], *Plin.* 37, 6, 23; *cf.* ∼ color, *id.* 36, 8, 12.

2. **cornĕus,** a, um, *adj.* [cornus], *relatif au cornouiller ou au bois de cornouiller, de cornouiller:* ∼ virgulta, *Virg. Æn.* 3, 22. ∼ clavi, *Cato, R. R.* 18, *fin.* ∼ arcus, *arc de bois de cornouiller, Ovid. Met.* 1, 697; *cf.* ∼ hastilia, *Virg. Æn.* 5, 557. ∼ venabula, *Ovid. Her.* 4, 83.

Cornevilla, *Corneville, abbaye d'Augustins dans le Roumois (Normandie).*

Corni, ōrum, *Anton. Itin.;* Cornus, i, *Liv.* 23, 40, 41; Κόρνος, *Ptol., ancienne capitale de la Sardaigne, à 18 m. p. de Bosa, à 18 N.-E. de Tharros, près du fl.* Termus; *probabl. auj. Corneto dans Capo di Sassari.*

cornĭcen, inis, *m.* [cornu cano; *cf.* tibicen, tubicen, *etc.*], *cor (celui qui sonne ou donne du cor), Liv.* 2, 64, *ad fin.; Cic. Rep.* 2, 22. *Maj. N. cr.; Juven.* 2, 118; 3, 34; 10, 44. 10, 214. *et pass.* — 2°) Cornicen, *surnom de plusieurs personnes de la famille* Oppia, *Liv.* 3, 35, *fin, et pass.; se trouve aussi sous la forme voisine:* Cornicinus, *Cic. Att.* 4, 2.

cornĭceps, ĭpitis, *des 3 genres, qui a une tête de corne ou la tête armée d'une corne, Not. Tir. p.* 173. (*C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* cornic[illegible]).

Cornicinus, i; *voy.* cornicen, *à la fin.*

cornīcor, āri, *v. dépon.* [cornix], *bavarder comme une corneille, murmurer tout bas, marmotter entre ses dents (très-rare):* ∼ quid grave, serum, inepte, *Pers.* 5, 12; *de même* ∼ quid inter se, *Hieron. Ep.* 125, *n°* 16.

* **cornīcŭla,** æ, *f., dimin.* [cornix], *petite corneille, Hor. Ep.* 1, 3, 19. — *Ce fut aussi le surnom rom. d'un certain Annius, dans Trebell. Gallien.* 17. — *Il s'écrit aussi* cornicla *par syncope, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. p.* 111.

Corniculani, *Tab. Peut.; lieu dans la* Gallia Cispadana, *au N. de* Neronia, *au S. de* Hadriani.

Corniculani Montes, πρὸς τοῖς Κορνικλίοις ὄρεσι, *Dionys. Halic. l. c.; montagne dans le Latium, sur le penchant de laquelle habitaient les* Ficuleates, Φικολνεοι.

cornīcŭlans, antis, *adj.* [corniculum], *en forme de corne, cornu (lat. des bas temps):* ∼ luna, *c.-à-d. nouvelle lune, lune dans son croissant, Solin.* 32; *Ammian.* 20, 3; *cf.* corniculatus.

Cornĭculanus, a, um; *voy.* corniculum, *n°* III, 2.

Cornĭcŭlāria, æ, *f., titre d'une pièce de Plaute, auj. perdue, Varro, L. L.* 5, 153; 7, 52, *et souv.*

cornĭcŭlārius, a, um, *adj.* [corniculum], *celui qui porte un petit cor.* — **a)** *dans l'ordre militaire, soldat préposé à l'aile d'une petite division de troupes (d'après d'autres, soldat gratifié d'un* corniculum *et qui par là a obtenu de l'avancement), corniculaire, sous-officier attaché à la personne d'un centurion, adjudant d'un centurion, d'un tribun, etc. (postér. à Aug.), Val. Max.* 6, 1, *n°* 11; *Front. Strateg.* 3, 14; *Suet. Domit.* 17; *Inscr. Grut.* 561, 11; *Orelli, Inscr.* 3465, 3486, *et souv.* — 2°) *métaph. appliqué à des emplois civils, officier attaché au juge suprême; et dans l'ordre financier assistant, secrétaire, Cod. Theod.* 7, 4, 32; *Firm. Math.* 3, 6.

* **cornĭcŭlātus,** a, um, *adj.* [corniculum], *en forme de corne, pourvu de cornes:* ∼ luna, *c.-à-d. nouvelle lune, lune qui est dans son croissant, Appul. De Deo Socr. init.; cf.* corniculans.

cornĭcŭlum, i, *n., dimin.* [cornu], *petite corne, Plin.* 11, 28, 34; 9, 42, 67. — II) *par méton.* 1°) *petit entonnoir en corne, Colum.* 7, 5, 15 *et* 20. — 2°) *vraisembl. ornement de casque en forme de corne, comme récompense des actes de valeur, Liv.* 10, 44. — III) Cornĭcŭlum, i, *nom propr., ville du Latium, Plin.* 3, 5, 9, § 68; *Liv.* 1, 38; *cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 522. *Et ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *De là* 2°) Corniculanus, a, *de Corniculum, surnom du père de Servius Tullius, Aur. Vict. Vir. ill.* 6; *et de sa mère, Ovid. Fast.* 6, 628.

Cornĭcŭlum, *Flor.* 1, 11; *Liv.* 1, 38; *Plin.* 4, *init.; Jornand. De Regnor. Success. p.* 22; *Steph.; cf. Dionys. Halic.* 1, *p.* 13; *v. des* Sabini, *dans le Latium, à l'E. de* Crustumerium, *vers l'Anio, fut incendiée sous Tarquin, mais depuis reconstruite;*

cf. Flor.; elle fut la demeure des parents de Servius Tullius. Corniculānus, *adj., Liv.*

cornĭcŭlus, i, *m.* [corniculum], *emploi, office de corniculaire, Suet. Gramm.* 9; *Cod. Justin.* 12, 53, 1.

Cornicum, *Korom, bourg de la basse Hongrie, près de l'embouchure de la Theiss dans le Danube.*

cornĭfer, a, um, *Lucr. et Anthol.; lisez* corniger.

Cornĭfĭcius, a, um, *nom d'une famille plébéienne à Rome; les membres les plus connus sont dans l'histoire littéraire : —* **a)** Q. Cornificius, *ami de Cicéron et auteur d'ouvrages sur la rhétorique et sur la grammaire, Cic. Fam.* 12, 17, 2, *et souv.; Quintil.* 3, 1, 21; 5, 10, 3; 9, 2, 27, *et suiv.; —* **b)** *poete latin, probablement différent du précédent, Catull.* 38, 1; *Ovid. Trist.* 2, 436; *Macr. Sat.* 6, 5; *Donat. Vit. Virg. n°* 67, *et autres.*

* **cornĭ-frons**, ontis, *adj.* [cornu], *qui a des cornes au front :* ∼ armentas pascere soles, *Liv. Andr. dans Non.* 190, 21.

cornĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [cornu-gero], *qui porte des cornes, cornu (mot poét.) :* ∼ cervi, *Lucr.* 3, 751; *Ovid, Met.* 7, 701. ∼ matres norunt hædi, *Lucr.* 2, 368. ∼ Taurus, *Cic. poet. N. D.* 2, 43; *Ovid. Met.* 15, 511. ∼ juvencæ, *ib. ib.* 13, 926. ∼ Ammon, *id. ib.* 5, 17, 15, 309; *A. A.* 3, 789. ∼ fluvius Hesperidum, *Virg. Æn.* 8, 77; *cf.* ∼ Numicius, *Ovid. Met.* 14, 602. ∼ Lyæus, *id. Am.* 3, 15, 17; *voy.* Bacchus, *n°* 1. — *Subst.* cornĭgĕra, æ, *f., biche, Orelli, Inscr.* 1463. Cornigera, orum, *n.* (*s.-ent.* animalia), *animaux cornus, bêtes à cornes, Plin.* 11, 37, 85; *ib.* 45, 105 *sq., et pass.*

Cornilianum, *Corniglianο, petite v. de Sardaigne, à l'O. du duché de Gênes.*

corniola, æ, *m., comme* corneolus, *surnom rom., Inscr. dans Mur.* 726, 5.

cornĭ-pes, ĕdis, *adj.* [cornu-], *qui a de la corne aux pieds, des sabots (mot poét.) :* ∼ capella, *Catull.* 19, 16. ∼ equi, *Virg. Æn.* 6, 591. ∼ Faunus, *Ovid. Fast.* 2, 361. ∼ planta (Panis), *Sil.* 13, 338. — *Aussi subst. :* cornipes (*se trouve ainsi le plus fréq. dans Claudien*), *qui a des pieds, des sabots de corne, en parl. du cheval, coursier, Sil.* 3, 361; 7, 684; *Claudian. Fescenn.* 11, 11; *Prob. et Olybr. Cons.* 82; *VI Cons. Honor.* 183, *et pass.; en parl. du centaure Chiron, Claudian. in Rufin.* 2, 180, *etc.*

« CORNISCARUM divarum locus erat trans Tiberim cornicibus dicatus, quod Junonis tutela esse putabantur, » *Fest. p.* 49; *cf. Comment.* 393; *cf. Grut. inscr.* 88, 14.

cornix, īcis, *f.* [*se rattache étymol. à* κορώνη], *corneille, oiseau criard :* ∼ raucisona, rauca, garrula, loquax, *etc., Lucr.* 5, 1083; 6, 753; *Ovid. Met.* 2, 548; *Fast.* 2, 89; *Plin.* 10, 12, 14, *et pass.; fameux pour sa longévité, Lucr.* 5, 1083; *Cic. Tusc.* 3, 28, 69; *Hor. Od.* 3, 17, 13; 4, 13, 25; *Ovid. Met.* 7, 274; *Plin.* 7, 48, 49, *et beauc. d'autres. Son apparition à gauche passait pour un augure favorable, Plaut. Asin.* 2, 1, 12; *Cic. Divin.* 1, 39, 85; *Virg. Ecl.* 9, 14; *Phædr.* 3, 18, 12, *et pass.; et ses cris pour un présage de pluie, Virg. Georg.* 1, 388; *Hor. Od.* 3, 17, 13. *Ses yeux étaient employés comme remède magique, Prop.* 4, 5, 16, *Kuinoel. — C'est de son habitude de se jeter sur les yeux de sa proie qu'est tiré le proverbe :* Cornicum oculos configere *ou* effodere, *crever les yeux des corneilles, pour : tromper les plus prévoyants, Cic. Mur.* 11, 25, *Mœb.* (*cité aussi dans Quintil. Inst.* 8, 3, 22); *et elliptiq. :* cornici oculum, *Cic. Flacc.* 20, 46 (« Proverbio celeberrimo usus est, cujus et pro Murena mentionem facit. Cornix autem avis genus est quod esse fertur acutissima visione; et quando aliquod ad cadaver offendit, præcipue invadere in oculos dicitur. Voleus ergo significare Hermippum hominem callidissimum ab hoc eodem Heraclida esse deceptum, ait non aliter jam accidisse quam si cornici oculos effodias, quum ipsa vesci soleat alienis, » *Schol. Bobiens.* 5, 2, *p.* 242, *ed. Orell.*); *cf. le proverbe allemand : une corneille n'arrache pas les yeux à une autre.*

cornū, ūs, *et* (*peut-être seul. dans l'expression,* cornu cervini; *cf. l'appendice III, à la préface*) ū, *n.* (*autre forme* cornum, i, *n., Varro, R. R.* 3, 9, 14; *Lucr.* 2, 388; *Ovid. Met.* 2, 875; 5, 383, *Jahn. N. cr.; Scrib. Comp.* 141, *et pass.; cf. aussi Gell.* 14, 6, 2; — *génit. plur.* cornorum, *Scrib. Comp.* 60. *Une autre forme* cornus, ūs, *seulement pour le gén. masc., doit être adoptée dans le passage :* Nares similes cornibus iis qui ad nervos resonant in cantibus, *Cic. N. D.* 2, 59, *fin., si la leçon est correcte; cf. Scheid. gr.* 2, *p.* 343. *Il ne paraît pas qu'il se trouve aucun exemple du dat. sing., car dans l'expression :* Lævo cornu Cotys rex præerat... dextro cornu præpositus C. Licinius Crassus, *Liv.* 42, 28, *l'admission de l'abl. est plus conforme au style habituel de Tite-Live; cf. :* Antipatrum in lævo præposuit, *id.* 37, 41, *et beauc. d'autres*) [*se rattache étymol. à* κέρας *et à l'allem. Horn*]

corne. I) *au propre, partie dure, le plus souvent recourbée, qui pousse à la tête de la plupart des mammifères (naturell. très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*), « *Plin.* 11, 37, 45; *Cic. N. D.* 2, 47, 121; » *en parl. du taureau, Lucr* 5, 1033, 1324; *Catull.* 64, 111; *Ovid. Met.* 9, 186; *Hor. Od.* 3, 27, 72; *Sat.* 1, 5, 59, *etc.; aussi de la constellation du taureau, Ovid. Met.* 2, 80; *du bélier, id. ib.* 5, 328; *et en parl. de la constellation du bélier, Cic. poet. N. D.* 2, 43, *fin.; du bouc, Virg. Ecl.* 9, 25; *Georg.* 2, 526, *et pass. En parl. de la ramure du cerf, Ovid. Met.* 3, 194; 10, 111; *Virg. Æn.* 10, 725, *et pass.* — Cornu Copiæ (*moins bien en un seul mot :* Cornucopiæ), *la Corne d'Abondance, d'après la mythologie, corne de la chèvre Amalthée transportée au ciel, en grec* Κέρας Ἀμαλθείας (*voy.* Amalthea), *emblème de la fertilité et de l'abondance, Plaut. Pseud.* 2, 3, 5; *Gell.* 14, 6, 2; *cf. Hor. Od.* 1, 17, 16; *Carm. Sec.* 60; *Ep.* 1, 12, 29; *Ovid. Met.* 9, 88.

B) *par méton., appliqué à tous les objets semblables à la corne quant à la matière ou à la forme, ou qui en sont fabriqués.*

1°) *semblables à la corne quant à la matière, se dit ainsi —* **a)** *de la matière dure des sabots des animaux, Cato, R. R.* 72; *Virg. Georg.* 3, 88; *Pallad. Mart.* 13, 2; *Sil.* 13, 327; *Veget.* 3, 56, 2; 3, 57, 2; 4, 17. — **b)** *du bec des oiseaux, Ovid. Met.* 14, 502. — *Bien plus fréq.*

2°) *semblables à la corne quant à la forme, extrémité proéminente, pointe d'un objet, p. ex. —* **a)** *dents, défenses d'éléphant, ivoire, Varro, L. L.* 7, 3, 89; *Plin.* 18, 1, 1; *Martial.* 1, 73, 4; *cf. Plin.* 8, 3, 4, *et en hébr.* קרנות שן, *Ez.* 27, 15; *voy. Gesen. Lex. s. v.* קרי, *p.* 907, a. — **b)** *pointes ou cornes du croissant de la lune, Cic. fragm. dans Non.* 122, 2; *Virg. Georg.* 1, 433; *Ovid. Met.* 1, 11; 2, 117, 344, 453; 3, 682; 7, 179, *etc.* — **c)** *bras d'un fleuve, Ovid. Met.* 9, 774. *De là les divinités fluviales représentées avec des cornes, Virg. Georg.* 4, 371; *Martial.* 10, 7, *et beauc. d'autres; cf.* corniger, tauriformis *et autres sembl., et voy. Passow au mot* κέρας, 5. — **d)** *bras d'une côte qui forme un port, langue de terre, Cæs. dans Cic. Att.* 9, 14; *Ovid. Met.* 5, 410; *Plin.* 4, 21, 35. — **e)** *extrémité de l'antenne, Virg. Æn.* 3, 549; 5, 832; *Ovid. Met.* 11, 476, 482; *Hor. Epod.* 16, 61; *Sil.* 14, 389. — **f)** *cime du casque où était fixée l'aigrette, Virg. Æn.* 12, 89; *Liv.* 27, 33. — **g)** *extrémité, ordin. ornée d'ivoire, du bâton autour duquel on roulait les livres, Tibull.* 3, 1, 13; *Ovid. Trist.* 1, 1, 8; *Martial.* 11, 107. — **h)** *bout d'un arc recourbé en corne, Ovid. Met.* 1, 455; 5, 56; 2, 603. — * **i)** *extrémité de la lyre recourbée en corne (peut-être table d'harmonie), Cic. N. D.* 2, 59, *fin.* — **k)** *cime d'une montagne, sommet, pic, Stat. Theb.* 5, 532; *Curt.* 3, 4, 4 (*cf., outre le grec, l'hébr.* קרן בן־שמן, *Isai.* 5, 1, — **l)** *bout, pointe, extrémité d'un lieu, Liv.* 25, 3; *Tac. Ann.* 1, 75; *Plin.* 34, 6, 12, *et pass.* — **m)** *aile d'une armée (naturell. très-fréq.), Cæs. B. G.* 1, 52 (*trois fois*); 2, 23, 25; 7, 62 (*deux fois*); *Liv.* 9, 40 (*sept fois*), *etc.* — β) *métaph. :* ∼ disputationis tuæ commovere, *rompre le front de ton argumentation, Cic. Divin.* 2, 10, *fin.* (*voy. le passage dans son ensemble*).

3°) *en parl. d'objets fabriqués en corne, —* **a)** *arc, Virg. Ecl.* 10, 59; *Ovid. Met.* 1, 455; 5, 383; 11, 324; *Sil.* 2, 109; *Claudian. Nupt. Honor.* 75. — **b)** *cor, trompette* (« Cornua, quod ea quæ nunc sunt ex ære tunc fiebant bubulo e cornu, » *Varro, L. L.* 5, 24, 33), *Lucil. dans Non.* 265, 5; *Lucr.* 2, 620; *Virg. Æn.* 7, 615; *Ovid. Met.* 1, 98; *Hor. Od.* 1, 18, 14; 2, 1, 17; *Sat.* 1, 6, 44, *et pass. A coté de* tubæ, *Cic. Sull.* 5, *fin.; Tac. Ann.* 1, 68; 2, 81. — *Dans un double sens sarcastique avec allusion au sens du n°* a : Dum tendit citharam noster, dum cornua Parthus, *tandis que le nôtre (Néron) tend sa lyre, et le Parthe son arc (son cor), un poëte dans Suet. Ner.* 39 (*voy. le passage dans son ensemble*). — **c)** *lanterne, Plaut. Amph.* 1, 1, 185; *cf. Lucr.* 2, 388, *et* ∼ laternæ, *Plin.* 11, 16, 16, § 49. — **d)** *vase à l'huile, Hor. Sat.* 2, 2, 61. — **e)** *entonnoir, Virg. Georg.* 3, 509; *Colum.* 6, 2, 7; 6, 10, 1; 6, 27, 11, *et pass.*

II) *au fig., comme emblème de la force, de la puissance (image empruntée aux taureaux. Figure très-fréq. aussi en hébreu; cf. Gesen. Lex. s. v.* קרן, *p.* 906. — **b)** (*poét.*) : Ne in re secunda nunc mihi obvortat cornua, (*j'ai bien peur*) *que, voyant l'affaire en bon train, il ne tourne contre moi les cornes (sa force), Plaut. Pseud.* 4, 3, 5. Vicimus, et domitum pedibus calcamus Amorem; Venerunt capiti cornua sera meo, *les cornes me viennent un peu tard (j'ai su enfin prendre de l'empire sur moi-même), Ovid. Am.* 3. 11, 6. Cura fugit multo diluiturque mero. Tunc veniunt risus, tunc pauper cornua sumit, *prend de la force, du courage, id. A. A.* 1, 239; *cf. :* Tu (*sc.* amphora) addis cornua pauperi, *etc., tu donnes du courage au pauvre, Hor. Od.* 3, 21, 18. *De là Bacchus, comme inspirateur du courage, est représenté avec des cornes; voy.* Bacchus, *n°* 1; cornifer, *et Fest. p.* 30 : « Cornua Liberi patris simulacro adjiciuntur, quem inventorem vini dicunt, eo quod homines nimio vino truces fiunt. »

Cornu Galliæ; *cf.* Civitas Curiosopitum.

cornŭālis, e, *adj., relatif à la corne ou aux cornes :* ∼ concertatio, *lutte avec les cornes, à coups de cornes, Cassiod.* 1, *Variar.* 37.

* **cornŭārĭus**, i, *m.* [cornu, *n°* I, B, 3, b], *fabricant de cors, de trompettes, Tarrunt. Dig.* 50, 6, 6.

cornŭātus, a, um, *encorné, cornu :* ∼ umbra, *un poëte cité par Varron, L. L.* 7, 25.

Cornubia, Cornuwallia, *Cell.;* Dumnoniorum Regio (Extremitas), *Cell.; Cornouailles, comté anglais, au S.-E., touchait au N. au canal de Bristol. Capitale Baunceston.* Cornuwallensis, e.

Cornucopiæ; *voy.* cornu, *n°* I.

Cornuctum; *cf.* Castrum Novum ad Martam.

cornŭlum, i, *n., dimin.* [cornu], *petite corne, comme* corniculum (*lat. des bas temps*), *Apic.* 8, 1; *Schol. Hor. Sat.* 1, 4, 34.

1. **cornum**, i, *n.* [1. cornus] — 1°) *cornouille, Virg. Æn.* 3, 649; *Hor. Ep.* 1, 16, 9; *Ovid. Met.* 1, 105; 8, 666; 13, 816; *Colum.* 12, 10, 3. — 2°) *cornouiller, Ovid. Met.* 8, 408.

2. **cornum**, i, *corne; voy.* cornu, *au comm.*

cornupĕta, æ (cornu, peto), *des deux genres, qui frappe de la corne, Vulgata, Exod.* 21, 29 *et* 36; *et Gloss.*

1. **cornus**, i, *f.* (*autre forme* cornum, i, *n., Ovid. Met.* 8, 408; *et* cornus, ūs, *f., Sil.* 4, 552; *Stat. Theb.* 7, 647), *cornouiller,* Cornus mascula *Linn.,* « *Plin.* 16, 25, 42 *sq.;* » *Virg. Georg.* 2, 448; *Colum.* 5, 7, 1, *et pass.* — 2°) *par méton., javelot fait en bois de cornouiller, Virg. Æn.* 9, 698; 12, 267; *Ovid. Met.* 8, 408; 12, 451; *Sil.* 10, 122; *Stat. Theb.* 7, 647; *Claudian. in Rufin.* 1, 353.

2. **cornus**, ūs, *corne; voy.* cornu, *au comm.*

3. **Cornus**, *i. q.* Corni.

Cornutensis Scutaria, *lieu d'Illyrie qui renfermait beaucoup d'armuriers.*

cornūtus, a, um, *adj.* [cornu], *qui a des cornes, cornu, encorné :* ∼ animalia, *Varro, R. R.* 2, 7, 2. ∼ aries, *Colum.* 7, 3, 4. *Subst. plur. m.* Cornuti, ōrum, *les taureaux, Accius ap. Non. p.* 395, 24. — *f.,* cornuta, ōrum, *sorte de poissons de mer, Plin.* 35, 11 (53), 145; *Apic.* 10, 3. — **b)** *par méton.* (*cf.* cornu, *n°* I, B) : ∼ quadrupedes (*i. e.* elephanti), *les quadrupèdes qui ont des dents semblables à des cornes, c.-à-d. les éléphants, Varro, L. L.* 7, 3, 89. — ∼ luna, *lune dans son croissant, Ammian.* 14, 2. — 2°) *au fig. :* ∼ syllogismus, *argument cornu, conclusion captieuse, sophistique,* = ceratina, *Hieron. Ep.* 69, *n°* 2; *cf.* ∼ interrogatio, *id. in Helvid.* 16.

Cornūtus, i, *m., nom propre rom., par ex.* L. Ann. Cornutus, *philosophe et grammairien sous Néron, Gell.* 2, 6; 9, 10.

Cornuvia; *cf.* Carnovia.

Cornuviensis *ou* **Cornoviensis Principatus**, *la principauté d'Iægerndorf, dans la haute Silésie, sur la frontière de la Moravie.*

Cornuwallia, *i. q.* Cornubia.

Coroc, Κορόκ, *Isidor. Charac.; v. de la* Drangiana.

Corobilium, *T. P.; v. des* Catalauni, *dans la* Gallia Lugdunensis, *sur la route de* Durocortorum (*Reims*) *à* Andematunum (*Langres*); *auj. Corbeil. Les distances marquée dans la Tab. Peut. sont corrompues.*

Corocondama, æ, *Plin.* 6, 6; *cf. Mela,* 1, 19; *Dionys. v.* 550; *Strab.* 11, *p.* 431; *île,* ἀπειρέσιος νῆσος, *Dionys., ou presqu'île, Plin., Mela, à l'E. du* Bosporus Cimmerius, Sarmatia Asiatica, *formée par l'*Anticetes *et le* Palus Mæotis *au N.-E., par le* Bosporus Cimmerius *à l'O. et le Pont-Euxin au S.*

Corocondame, Mela, 1, 19; Κοροκονδάμη, ἡ, Strab. p. 494, 496; Ptol. 5, 9, 6; lieu d'Asie près du Bosporus Cimmerius, près de son entrée dans le Pontus Euxinus.

Corocondamitis, is, Κοροκονδαμῖτις, Corocondamensis Lacus, Cell.; εὐμεγέθης λίμνη, cf. Strab. 11, p. 494; Steph.; Plin. 6, 6; lac sur la côte du Bosporus Cimmerius, se jette à dix stades de Corocondame dans le Pont-Euxin, et reçoit l'Anticetes.

Corocotinum; Cretense Castrum, i. q. Carocotinum.

Corodamum, promontoire du Sin. Persicus, dans l'Arabia Felix; auj. Ras el Hadd.

Cŏrœbus, i, m., Κόροιβος, fils de Mygdon de Phrygie, prétendant de Cassandre, combattit devant Troie pour Priam contre les Grecs, Virg. Æn. 2, 341, Serv. et Heyne.

Corolla, Plin. 6, 58; v. des Sabæi, dans l'Arabia Felix, près de la côte du Sin. Arabicus, entre Marma et (à l'O. de) Sabatha.

cŏrolla, æ, f., dimin. [corona], petite couronne, feston, guirlande (le plus souv. poét.; n'est pas dans Hor.), Plaut. Bacch. 1, 1, 37; Pseud. 5, 1, 21; 5, 2, 8; Catull. 63, 66; 64, 283; Prop. 1, 16, 7; 2, 15, 51; 2, 34, 59; Plin. 21, 2, 3; voy. corollarium. « Corollam nova nupta de floribus verbenis herbisque a se lectis sub amiculo ferebat, » Fest. p. 48. — t. de botan., corolle, L. M.

cŏrollārĭa, æ, f., celle qui fait des couronnes, Orelli, Inscr. 4173. C'est aussi le titre d'une pièce de Nævius, Varro, L. L. 7, 60.

cŏrollārĭum, ii, n. [corolla], origin. — 1°) petite couronne de fleurs naturelles, plus tard aussi — 2°) couronne de fleurs dorées ou argentées donnée comme présent à de bons acteurs, à des hôtes, etc.; de là enfin — 3°) don, présent, cadeau, ce qu'on ajoute par dessus le marché, ce qui se donne en sus, gratification, douceur en gén. : « Sic coronis e floribus receptis paullo mox subiere, quæ vocantur Ægyptiæ ac deinde hibernæ, quum terra flores negat, ramento e cornibus tincto, paullatimque et Romæ subrepsit appellatio, corollis inter initia propter gracilitatem nominatis, mox et corollariis, postquam e lamina ærea tenui inaurata aut inargentata dabantur, » Plin. 21, 2, 3. « Corollarium si additum præterquam quod debitum ejus; vocabulum fictum a corollis, quod eæ, quum placuerunt actores, in scena dari solitæ, » Varro, L. L. 5, 36, 49; cf. Suet. Aug. 45, et Phædr. 5, 7, 34. ∼ scenicorum, Cic. Verr. 2, 3, 79, extr. Hic tamquam festivum acroama, ne sine corollario de convivio discederet, ibidem emblemata evellenda curavit, pour ne pas quitter la table sans couronne, id. ib. 2, 4, 22. Ut esset, unde Apronio ad illos fructus aratorium hoc corollarium nummorum adderetur, cette petite gratification en numéraire, id. ib. 2, 3. 50. Corollarium aspergere in diem se locanti, ajouter une petite gratification au salaire d'un journalier, Senec. Benef. 6, 17. — **b)** métaph. dans la langue philosophique postérieure, addition, corollaire, conséquence, Boëth. Consol. 3, pros. 10; 4, 3.

Coromandela; Sorarum (Soretanorum) Regio, côte de Coromandel, à l'E. de l'Inde, au S.-E. de Golconde, au N. de l'embouchure du Krishin, appartient en grande partie à la présidence angl. de Madras.

Coromanis, Ptol.; v. dans l'Arabia Felix, sur la côte occident. du Sin. Persicus, au-dessus du Μάγων κόλπος, Magorum Sinus. Selon Forster, auj. Graan Harb.

† **cŏrōna** (écrit qqf. chorona av. Aug., d'après Quintil. Inst. 1, 5, 20; cf. la lettre C), æ, f., = κορώνη, couronne.

I) au propre (chez les Romains, comme chez tous les méridionaux, la couronne était empl. très-fréq. à l'occasion de toute espèce de solennité, de réjouissance; donnée comme présent à des personnes aimées, à des amis, etc.; destinée pour orner les statues des dieux, les édifices, les victimes, les morts), Lucr. 5, 1398; 3, 926; Plaut. Men. 3, 1, 16; 4, 1, 5; 4, 2, 68; Aul. 2, 8, 15; Lex XII Tab. dans Plin. 21, 3, 4; Cic. Flacc. 31; Leg. 2, 24, et nombre d'autres. — Poét. : Ennius ut noster cecinit, qui primus amœno Detulit ex Helicone perenni fronde coronam, Per gentes Italas hominum quæ clara clueret, c.-à-d. une gloire poétique impérissable, Lucr. 1, 119. — Sur les différentes espèces de couronnes accordées aux soldats comme prix de leur valeur (∼ castrensis, civica, muralis, navalis, obsidionalis, triumphalis, etc.), voy. Gell. 5, 6; Adam, Antiq. 2, p. 88, et suiv., et les articles castrensis, civicus, muralis, etc. Leurs figures se trouvent dans Adam, Antiq. deuxième part. à la fin, tab. 6. — **b)** sub corona vendere, t. techn. de la langue commerciale, vendre les prisonniers de guerre comme esclaves (parce qu'on les couronnait en qq. sorte comme des victimes; cf. Cælius Sabinus dans Gell. 7, 4; Herz. B. G. 3, 16, et corono, n° I), Cæs. B. G. 3, 16; Liv. 42, 63, fin. De même sub corona venire, être en vente comme prisonnier de guerre, Liv. 9, 42; 38, 29; 41, 11. Sub corona venundari, Tac. Ann. 13, 39; Hist. 1, 68. Sub corona emere, Varro, R. R. 2, 10, 4. — **c)** Corona, æ, comme constellation, — α) couronne boréale (d'après la Fable, Ariane transportée au ciel; voy. Ariadna), Cic. Arat. 351 sq., 408, 448; Cæs. German. Arat. 71, 87; Virg. Georg. 1, 222; Ovid. Met. 8, 181; Colum. 11, 2, 74; Plin. 18, 26, 60, et pass. — β) couronne australe, Cæs. German. Arat. 391.

II) par méton. en parl. d'objets de forme semblable : 1°) le plus fréq., cercle de personnes, réunion, assemblée, foule (surtout celle qui se presse aux débats judiciaires), Cic. Flacc. 28, ad fin.; Phil. 2, 44; Mil. 1; Fin. 2, 22, fin.; N. D. 2, 1; Tusc. 1, 5, 10; Quintil. Inst. 12, 10, 74; Tac. Or. 19; Suet. Aug. 93, et pass.; Catull. 53, 1; Hor. Ep. 1, 18, 53; A. P. 381; Ovid. Met. 13, 1, et pass. — De là **b)** t. techn. milit., troupes de siége qui cernent un endroit, ligne de siége, circonvallation, Cæs. B. G. 7, 72; Liv. 10, 43; 23, 44; 34, 38; 37, 4; 43, 18, et pass. Aussi pour protéger, couvrir l'endroit lui-même, troupes de défense : Fabius Vibulanus corona primum vallum defendit, Liv. 4, 19, ad fin.

2°) dans l'architecture, couronne, larmier, cadre, Vitr. 5, 2; Plin. 36, 25, 59.

3°) dans l'arpentage, bord relevé qui entoure les champs et sert de ligne de délimitation, Cato, R. R. 6, 3; Front. De Colon. 114 et 131, Goes.

4°) dans l'art vétérinaire, couronne de poils au-dessus du sabot du cheval, Colum. 6, 29, 3; 6, 15, 2; Veget. 1, 13, 1; 1, 25, 6, et pass.

5°) ∼ montium, chaîne de montagnes en forme de cercle, Plin. 6, 20, 23.

6°) cercle lumineux autour du soleil, halo, pour le grec ἅλως, Senec. Qu. Nat. 1, 1.

Corona, i. q. Brassovia.

Corona, Corone, petit fl. du Milanais, prend sa source dans la province de Tortone, et se joint avec le Pô dans la contrée de la Laumellina.

Cŏrōnæ, ārum, m., les filles du Thébain Orion, métamorphosées en garçons, Ovid. Met. 13, 698.

Coronæa, lieu dans le N. de l'île de Chypre.

Coronæburgum, forteresse danoise sur l'île de Seeland, près d'Helsingör.

Coronæus Sinus, Plin. 4, 5 (7), 15; cf. Asinæus Sinus.

* **cŏrōnālis,** e, adj. [corona], relatif à la couronne, de couronne : ∼ flammæ, flammes qui jaillissent de la couronne, Appul. Met. 1, p. 106, 29. — Coronalis sutura, suture coronale, c.-à-d. de l'os coronal, L. M.

cŏrōnāmen, ĭnis, n. [corono], couronne : ∼ verno florentes mulieres, Appul. Met. 11, p. 261.

cŏrōnāmentum, i, n. [corono], ce qui sert à tresser des couronnes, fleurs de couronne, Cato, R. R. 8, 2; Plin. 21, 1, 1; 9, 28 sq.; 22, 21, 25. — 2°) la couronne elle-même, Tertull. Cor. Mil. 1 et 7.

cŏrōnārĭus, a, um, adj. [corona], relatif à la couronne : ∼ anemonæ, anémones servant à faire des couronnes, Plin. 21, 23, 94; de même ∼ æs, airain dont on fait des couronnes, id. 33, 9, 46. ∼ lusus naturæ, jeu par lequel la nature produit des végétaux en forme de couronne, id. 14, 3, 4, n° 9. ∼ opus, travail de celui qui fait des couronnes, Vitr. 9, 3; mais aussi travail, ouvrage en stuc, ornements, figures de stuc, moulures, Vitr. 7, 4 et 6. — Surtout fréq. ∼ aurum, présent en or offert par les provinces reconnaissantes à un général victorieux (origin. destiné à une couronne en or; cf. Liv. 38, 37 et 39, 7; plus tard on donnait à cet or une destination quelconque), Cic. Agr. 1, 4, 12; 2, 22, 59; Pis. 37; Inscr. Grut. 230. — ∼ vasa, vaisseaux coronaires, artères coronaires : ∼ cordis, labiorum, L. M. — 2°) subst. **a)** coronarius, ii, m., fabricant, marchand de couronnes, Plin. 21, 9, 30; 21, 31, 105; 34, 11, 26. — **b)** coronaria, æ, f., celle qui fabrique, vend des couronnes, bouquetière, Plin. 21, 2, 3.

Coronatæ Campus, Paul. Warnefr. De Gest. Longob. 5, 39; 40; 6, 17; contrée dans la Gallia Transpadana, peut-être à l'O. de l'Addua.

* **cŏrōnātor,** ōris, m. [corono], celui qui couronne, Augustin. Serm. 318.

Cŏrōnātus, i, m., poëte inconnu, cité dans l'Anthologie latine.

Corone, Κορώνη, Ptol., Strab. 8, p. 360; Pausan. Messen. c. 34; v. de Messénie, sur la côte occident. du Sin. Messeniacus, au N. de Colonides, au S. de l'embouchure du Bias, avec des temples de Bacchus, d'Esculape et de Diane; auj. Petalidhi. Pausan. l. c. prend Æpeia, Αἴπεια, pour son ancien nom, que Strabon rapporte à Thuria, située sur. Kruse à environ 100 stades au N.-E. de Corone. A vingt stades (1 lieue) de Corone était un temple d'Apollon très-fréquenté. Coronæus, adj.

Cŏrōnēa, æ, f., Κορώνεια, Coronée, ville de Béotie, à l'O. du lac Copaïs, Nep. Ages. 4, 5; cf. Mannert, Grèce, p. 208 et suiv. — 2°) adjectifs qui en sont dérivés. — **a)** Coronæus, a, um, de Coronée : ∼ ager, Liv. 36, 20. — **b)** Cŏrōnensis, e, même sign. : ∼ ager, id. ib. — Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Cŏrōnēa, æ, Liv. 33, 29; Plin. 4, 7; Corn. Nep. Agesil.; c. 4; ἡ Κορώνεια, ας, Strab. 9, p. 407; Plutarch. in Agesil.; Diodor. Sic. 14, 85; v. de Béotie, au S.-E. de Chéronée, à l'E. de Lebadia, à l'O. du lac Copaïs et d'Haliartus, au pied de l'Hélicon, au S. de l'embouchure du Cephissus; renommée par sa fête des Pambœotia et par la victoire du Spartiate Agésilas sur les Athéniens et les Béotiens. Coronæi, Liv. 42, 44; Coronæus, adj., Liv.; Coronensis, e, Liv.

Coronea, Κορώνεια, ας, Ptol.; Steph.; v. de la Phthiotis (Thessalie), entre Narthacium et Melitæa, au S.-E. de Pharsale.

Cŏrōnensis, e, adj. : ∼ ager, le territoire de Coronée, Liv. 36, 20.

* **cŏrōnĕŏla,** æ, f. [corona], rose d'automne, Plin. 21, 4, 10.

Cŏrōneus (trisyll.), ei, m., Coronée, roi de Phocide, père de Coroné, changée en corneille, κορώνη, Ovid. Met. 2, 569.

Cŏrōnēus, a, um (quadrisyll.), Κορώνειος, de Coronée : ∼ ager, Liv. 36, 20.

Coronia, Cell.; i. q. Brassovia.

Coronia, Cell; Luen.; Landskrona, v. de Suède, près de l'Oresund, contrée de Schonen.

Coronides, æ; voy. 2. Coronis, n° 2.

cŏrōnilla, æ, f. (corona), coronille, plante, L. M.

† 1. **cŏrōnis,** ĭdis, f., = κορωνίς, coronis, trait de plume recourbé que les auteurs ou les copistes avaient coutume de faire à la fin d'un livre ou d'un chapitre; de là empl., comme en grec (cf. Passow, dict. au mot κορωνίς), pour signifier : fin : Si nimius videor, seraque coronide longus Esse liber, legito pauca; libellus ero, si je te semble trop long, si tu trouves que je n'en finis pas (que la coronis vient trop tard), ne lis que quelques pièces, et tu m'abrégeras, * Martial. 10, 1.

2. **Cŏrōnis,** ĭdis, f., Κορωνίς, fille du Thessalien Phlégias, mère d'Esculape par Apollon, Ovid. Met. 2, 542; Hygin. Fab. 161 et 202; Serv. Virg. Æn. 6, 618; accus. gr. Coronida, Ovid. Met. 2, 599. — De là 2°) Cŏrōnĭdes, æ, m., Κορωνείδης, le Coronide, c.-à-d. Esculape, Ovid. Met. 15, 624.

cŏrōno, āvi, ātum, āre, 1. v. a. [corona], garnir, orner d'une couronne ou de plusieurs couronnes, couronner (très-classique, surtout fréq. dans les poëtes)

I) au propre : ∼ templa, Ovid. Met. 8, 264; cf. ∼ postes lauro, couronner de laurier les portes d'une maison, Quintil. Inst. 8, 6, 32. ∼ aras, Prop. 3, 10, 19. ∼ deos fragili myrto, Hor. Od. 3, 23, 15. ∼ puppim, Ovid. Fast. 4, 335. ∼ cratera, couronner une coupe, l'orner de guirlandes, Virg. Georg. 2, 528 (cf. id. Æn. 3, 525 : Magnum cratera corona induit). Vraisemblablement différent de : Crateras magnos statuunt, et vina coronant (correspondant au grec κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο; cf. Passow dict. aux mots ἐπιστέφω et ἐπιστεφής), et versèrent les vins jusqu'au bord, Virg. Æn. 1, 724. Serv. et Heyne. — Epulæ, quas inibant propinqui coronati, Cic. Leg. 2, 25, 63. Dans la construction grecque : Coronatus malobathro Syrio capillos, les cheveux couronnés de malobathrum, Hor. Od. 2, 7, 7. Eodem anno (l'an 459 et d'autres), coronati primum ob res bello bene gestas ludos romanos spectaverunt, ils assistèrent aux jeux romains la couronne sur la tête, Liv. 10, 47; cf. de même, en parl. du couronnement des vainqueurs (soldats, poëtes, lutteurs, etc.), Hor. Ep. 1, 18, 64; Quintil. Inst. 10, 1, 66; 11, 2, 11; Plin. 15, 4, 5; ib. 30, 39, et pass.; de même aussi ∼ comœdiam de sententia judicum, couronner une comédie, lui adjuger le prix, Suet. Claud. 11. Construction extraordinaire : Tunc de oratoribus coronatus, c.-à-d. couronné comme vainqueur dans sa lutte avec les orateurs, Suet. Do-

mit. 13. *Et par hellénisme :* Quis... magna coronari contemnat Olympia? *qui dédaignerait d'être couronné aux grands jeux olympiques, Hor. Ep.* 1, 1, 50. *Schmid.* — *C'est au couronnement des prisonniers de guerre, lors de la vente* (*cf.* corona, *n°* I, b), *que se rapporte le passage :* Ut populus sua opera potius ob rem bene gestam coronatus supplicatum eat quam re male gesta coronatus veniat, *que les citoyens, au lieu d'être mis en vente par l'ennemi vainqueur, le front ceint de la couronne des prisonniers, aillent, après avoir vaincu par leur courage, rendre des actions de grâces aux dieux, en plaçant sur leur tête la couronne du triomphe, Caton dans Gell.* 7, 4, *fin.* — 2°) *au fig., être couronné, orné, décoré :* Tunc satius fuit nomine novo coronari appellatum patrem ab his quos servaverat, *sa couronne alors fut un nom nouveau, le nom de père, décerné par ceux qui lui durent leur salut, Plin.* 22, 5, 5.

II) *par méton., entourer qqche comme d'une couronne, ceindre, environner, enfermer :* Pluma columbarum... quæ sita cervices circum collumque coronat, * *Lucr.* 2, 802. Silva coronat aquas cingens latus omne, *une forêt couronne les eaux, les bordant de tous côtés, Ovid. Met.* 5, 388; *de même* ~ summum lacum myrteta, *id. ib.* 9, 335. ~ castra suggesta humo (*précède de* præcingit), *Prop.* 4, 4, 8; *cf.* ~ omnem abitum custode, *entourer toutes les issues de gardiens, Virg. Æn.* 9, 380; *et :* ~ nemus densa statione, *Stat. Theb.* 2, 526. ~ solem, uti centrum, itineribus (Mercurii et Veneris stellæ), *Vitr.* 9, 4.

† **cŏrōnŏpus**, ŏdis, = κορωνόπους, *coronope, corne de cerf, plante, Plin.* 21, 16, 59; 22, 19, 22.

Coronta, τὰ Κόροντα, *Thuc.* 2, 102; *Steph.*; *v. de l'*Acarnania, *près d'*Œniadæ *et de l'embouchure de l'*Achelous; *probabl. les ruines qui se trouvent à peu de distance de Prodhromo.*

* **cŏrōnŭla**, æ, *f., dimin.* [corona, *n°* II, 4], *petite couronne au-dessus du sabot du cheval, Veget.* 3, 55, 2.

Coronus, i, *Ptol.*; *Strab.*; *montagne dans la Comisène, séparait l'Hyrcanie de la Parthie; probablement les montagnes qui se trouvent entre Damghan et Asterabad.*

Coropassus, i, *Strab. p.* 568, 663; *lieu de Lycaonie, entre* Tyriaeum *et* Garsaura, *non loin des frontières de la Cappadoce, sur la route royale. Auj. ruines appelées Cham.*

Coros, *Mela*, 3, 8; Κόρος, *Dionys. Perieg. v.* 1073; *fl. de la Perse, se jette dans le* Sin. Persicus; *cf.* Corius.

Corosaim, *v. de la* Galilæa Inferior, *près du lac de Gennesareth, non loin (au S.) de Bethsaida.*

Corpili, *Plin.* 4, 11 (18); Κορπίλοι, *Strab.*; *peuplade Thrace sur l'Hebrus.*

corpŏrālis, e, *adj.* [corpus], *corporel, relatif au corps, matériel* (*postér. à Aug.; se trouve le plus fréq. dans les jurisconsultes*) : ~ vitia, *maladies du corps, Senec. Ep.* 53. ~ pignora, *gages matériels, sûretés matérielles, Ulp. Dig.* 1, 1, 15. ~ possessio, *possession réelle, Papin. ib.* 13, 7, 40. ~ bona, *les biens matériels, Gell.* 18, 1, *et pass.* — *Adv.* corpŏrālĭter, *matériellement, corporellement, réellement, Petron. Sat.* 61, 7; *Paul. Dig.* 41, 2, 1; *Tertull. Baptism.* 4, *fin*; *Arnob.* 5, *p.* 168.

corpŏrālĭtas, ātis, *f.* [corporalis], *nature corporelle, matérielle, matérialité* (*lat. des bas temps*), *Tertull. adv. Herm.* 36; *Anim.* 7.

corporaliter, *adv.*; *voy.* corporalis, *à la fin.*

* **corpŏrasco**, ĕre, 3, *v. n.* [corpus], *prendre un corps, devenir matériel ou matière :* ~ deus, *Claud. Mamert. De Stat. Anim.* 1, 14.

corpŏrātĭo, ōnis, *f.* [corpus], *qualité de ce qui est matériel, nature corporelle, matérialité* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Carn. Chr.* 4; *Marc. Capell.* 7, 238.

* **corpŏrātīvus**, a, um, *adj.* [corporatus], *relatif à la formation des corps, qui forme des corps; qui donne du corps, qui fortifie le corps :* ~ adjutoria, *Cæl. Aur. Tard.* 1, *fin.*

corpŏrātūra, æ, *f.* [corporatus], *constitution, structure corporelle, corpulence* (*très-rare*) : ~ pecoris, *Colum.* 6, 2, 15. *Au plur. :* ~ ampliores, *Vitr.* 6, 1.

corpŏrĕ-custos, ŏdis, *m., garde du corps, Inscr. ap. Grut.* 600, 12 *et* 13.

corpŏrĕus, a, um, *adj.* [corpus] — 1°) *corporel, du corps, matériel* (*rare, mais très-classique, le plus fréq. dans Lucr.*) : Corporeum et aspectabile itemque tractabile omne necesse est esse quod natum est, *Cic. Univ.* 4. ~ res, *Lucr.* 2, 186. ~ natura, *id.* 1, 305, 310; 2, 20; 3, 163, 168, 176. ~e principiis, *id.* 4, 536. ~ telis, *id.* 3, 177. ~ vox, *id.* 4, 527, 542. ~ pestes, *les souillures du corps, Virg.* — 2°) *en partic. composé de chair, qui a de la chair, charnu* (*plusieurs fois dans Ovide et Pline l'anc.*) : ~ humerus (Pelopis, *opp.* eburneus), *Ovid. Met.* 6, 407. ~ dapes, *id. ib.* 15, 105. ~ insigne gallinacei, *Plin.* 11, 37, 44. ~ cornua cochleis, *id. ib.* § 45. ~ cicatrix, *id. ib.* § 48.

« CORPORICIDA, μακελλίτης, » *boucher, Gloss. Gr. Lat.*

corpŏro, āvi, ātum, are, *v. a.* [corpus], *donner un corps, pourvoir d'un corps, faire un corps de; au passif, recevoir une forme matérielle, prendre un corps :* Semen tempore ipso animatur corporaturque, *la semence avec le temps se vivifie et prend un corps, Plin.* 7, 15, 13; *cf. :* Ipsum animal ex albo liquore ovi corporatur, *id.* 10, 53, 74, § 148. — Ita ut et nasceretur et carne corporaretur, *Tertull. Carn. Chr.* 3; *de même :* Nunquam fuit causa angelorum corporandorum, *il n'y eut jamais de raison de donner un corps aux anges, id. ib.* 6; *et au part. passé :* ~ Christus et veste carnis indutus, *le Christ fait homme, fait chair, Lactant.* 4, 26. ~ mundus diversitatibus, *Tertull. Pall.* 2. ~ undique mundus, *le monde matériel,* * *Cic. Univ.* 2, *douteux* (*voy. Orell. N. cr.*). — * **b)** *métaph. en parl. d'un tableau :* Quæ (pictura), priusquam coloribus corporatur, umbra fingitur, *peinture qu'on esquisse d'abord avant de l'ombrer, Non.* 37, 13. — 2°) *faire un corps* (*sans âme*), *c.-à-d. un cadavre, tuer.* « Corporare est interficere et quasi corpus solum sine anima relinquere. Ennius Andromeda : « Corpus contemplatur, unde corporaret vulnere. » Attius Stasiastis vel Tropæo lib. 1 : « Corporare abs tergo es ausus, » *Non.* 20, 21, *sq.* — II) (*d'après* corpus, *n°* II), corporatus, i, *m., appartenant à une corporation, membre d'un corps, Inscr. ap. Grut.* 45, 8; 496, 5, *et pass.*

* **corpŏrōsus**, a, um, *adj., corpulent, gros, gras, qui a de l'embonpoint, Cæl. Aur. Acut.* 3, 17.

corpŭlens, tis, *comme* corpŭlentus, *Not. Tir. p.* 35.

corpŭlentĭa, æ, *f.* [corpulentus], *corpulence, embonpoint, obésité* (*très-rare*), *Plin.* 11, 53, 118; *Sol.* 40.

corpŭlento, āre, *amener à l'état de corps solide; seul. au passif, Boeth. De Unit. et Uno, p.* 867.

corpŭlentus, a, um, *adj.* [corpus], *corpulent, gros, gras, bien membré* (*rare et seul. antér. au siècle classique et postér. à Aug.*) : Corpulentior videre atque habitior, *tu parais arrondi, engraissé, Plaut. Epid.* 1, 1, 8. ~ litigator, *un gros plaideur, Quintil. Inst.* 6, 1, 47. ~ homo et pinguis, *Gell.* 7, 22, 1. ~ pecus, *Colum.* 6, 3, 5. — 2°) *grand, gros en général.* « Corpulentis Ennius pro magnis dixit, nos corpulentum dicimus corporis obesi hominem, » *Fest. p.* 47.

corpus, ŏris, *n., tout objet composé de matière perceptible par les sens, masse ou élément matériel, corps, substance, opp. à* anima *et* animus. « Tria genera sunt corporum : unum quod continetur uno spiritu et græce ἡνωμένον vocatur, ut homo, tignum, lapis et similia; alterum quod ex contingentibus, hoc est ex pluribus inter se cohærentibus constat, quod συνημμένον vocatur, ut ædificium, navis, armarium; tertium quod ex distantibus constat, ut corpora plura non soluta, sed uni nomini subjecta, veluti populus, legio, grex, » *Pompon. Dig.* 41, 3, 30.

I) *au propre* (*naturell. très-fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*) *en gén., corps, en parl. d'objets tant animés qu'inanimés :* Tangere enim aut tangi nisi corpus nulla potest res, *il n'y a que les corps qui puissent toucher ou être touchés, Lucr.* 1, 305. Acherusia templa, Quo neque permanent animæ neque corpora nostra, Sed quædam simulacra, *les régions Achérusiennes, où ne pénètrent ni nos âmes ni nos corps, mais en quelque sorte des simulacres, Enn. Ann.* 1, 9 (*dans Lucr.* 1, 123). Nec sine corpore enim vitaleis edere motus Sola potest animi per se natura; nec autem Cassum anima corpus durare et sensibus uti, *id.* 3, 559 *sq.* Quin etiam morbis in corporis avius errat Sæpe animus, *souvent même dans les maladies du corps l'esprit s'égare, id.* 3, 464. Animi voluptates et dolores nasci fatemur e corporis voluptatibus et doloribus, *etc., Cic. Fin.* 1, 17; *cf. id. Tusc.* 4, 10 *sq.*, *et beauc. d'autres.* His formis atque corporibus, sicut omnibus quæ sub aspectum veniunt, admonetur memoria nostra; et enim ~ intelligi sine loco non potest, *ces formes et ces corps, comme tout ce qui frappe les yeux, avertissent notre mémoire; mais ils supposent l'espace; car sans l'espace on ne conçoit pas un corps, Cic. De Or.* 2, 87, 358. — Præterea, nisi erit minimum, parvissima quæque Corpora constabunt ex partibus infinitis, *Lucr.* 1, 617. Quoniam docui solidissima materiai Corpora perpetuo volitare, *etc., id.* 1, 951; *de même* ~ ignea rerum, *les molécules de feu que recèlent les corps, id.* 1, 680. ~ terrai, *id.* 5, 236. ~ ignis terræque coire, *id.* 1, 771. ~ fera ferri, *les molécules du fer, le fer, id.* 2, 103. ~ acerbum Neptuni, *id.* 2, 472. ~ aquæ, *id.* 2, 232; 6, 855, 864. Fluido quæ corpore liquida constant, *id.* 2, 452, *et beauc. d'autres.*

B) *en partic.* — 1°) *chair du corps des animaux :* Ossa subjecta corpori mirabiles commissuras habent, *les os recouverts de chair, Cic. N. D.* 2, 55, *fin.*; *cf. Quintil. Inst. Proœm.* § 24; 12, 10, 5; *de même* ~ amittere, *maigrir, perdre sa chair, Lucr.* 1, 1038; *Cic. Fam.* 7, 26, *fin.*; *cf. :* Abiit corpusque colorque, *Ovid. Her.* 3, 141; *et l'opp.* ~ facere, *engraisser, prendre de l'embonpoint, du corps, Cels.* 7, 3, *ad fin.*; *Phædr.* 3, 7, 5. — *Dans un jeu de mots :* Inque omni nusquam corpore corpus erat, *Martial. Spect.* 7, 6. — **b)** *métaph. en parl. du bois sous l'écorce des arbres, Plin.* 17, 24, 37, *n°* 9. — **c)** *au fig. :* Nervis illis quibus causa continetur adjiciunt superinducti corporis speciem, *Quintil. Inst.* 5, 8, 2. Ut (juvenes) exspatientur et gaudeant materia et quasi in corpus eant, *id. ib.* 2, 10, 5, *Meyer.* Macer et Lucretius legendi quidem, sed non ut φράσιν, id est corpus eloquentiæ faciant, *la partie principale, essentielle, la base, la substance, le corps de l'éloquence, id. ib.* 10, 1, 87; *cf.* ~ orationis enervatur, *Petron. Sat.* 2.

2°) *comme en grec* σῶμα, *corps inanimé, cadavre, Ovid. Met.* 7, 548; 13, 471, 536; *Fast.* 2, 835; *Cæs. B. G.* 2, 10, 27; *B. C.* 3, 69; *Liv.* 32, 13; 33, 8, *et beauc. d'autres.* — *De là aussi par métaph. poétique en parl. des mânes ou âmes des morts, Virg. Æn.* 6, 303, 306.

3°) *par opp. à la tête : le tronc, Ovid. Met.* 11, 794.

4°) *dans le sens obscène, corps, en tant qu'il est livré aux plaisirs sensuels :* Is amare occepit Alcumenam clam virum, Usuramque ejus corporis cepit sibi, *Plaut. Amph. prol.* 108. Illa quæ corpus publicat vulgo suum, *celle qui se prostitue, qui livre son corps au public, id. Bacch.* 4, 8, 22. Ubi ex Tusco modo Tute tibi indigne dotem quæras corpore, *id. Cist.* 2, 3, 21; *cf. :* corpore quæstum facere, *trafiquer de son corps, id. Pœn.* 5, 3, 21, *et pass.*; *voy.* quæstus. *De là aussi les testicules :* Damnum amissi corporis, *Phædr.* 3, 11, 3. Dedit hic pro corpore numos, *Hor. Sat.* 1, 2, 43; *cf. ib.* 45 *et* 2, 7, 67.

5°) *par circonlocution pour individu, personne* (*très-fréq. dans les poëtes et les historiens*) : Huc delecta virum sortiti corpora furtim Includunt cæco lateri, *une élite de guerriers, Virg. Æn.* 2, 18; *cf.* ~ lectissima matrum, *id. ib.* 9, 272. ~ sororum, *Sil.* 14, 105. ~ conjugum vestraque ac liberorum vestrorum servat inviolata, *Liv.* 21, 13; *de même* ~ conjugum aut liberorum servitio tradebant, *Tac. Ann.* 4, 72, *et beauc. d'autres.* Tibi se mortalia sæpe Corpora debebunt, *Ovid. Met.* 2, 644. ~ fidissima, *id. ib.* 3, 58, *Jahn. N. cr.* Uti corpora nostra ab injuria tuta forent, *pour mettre nos personnes à l'abri de toute insulte, Sall. Catil.* 33, 1. Consilium est... per nostra corpora bellum conficere, *de faire la guerre en personne, nous-mêmes, id. Hist. fragm.* 4, 12, *p.* 240, *fin. ed. Gerl.* Nec quicquam præter corpora nostra debentur Samnitibus, *Liv.* 9, 8. ~ captiva Romanis cessere, *les prisonniers de guerre, id.* 31, 46. Qui liberum corpus (*sc.* Virginiam) in servitutem addixissent, *une personne libre, id.* 3, 56; *de même* ~ liberum, *Sall. Catil.* 33, 1; *Liv.* 5, 22; 6, 13; , 25; 26, 25 34; 29, 21, *et pass.*

II) *par méton. un tout, un ensemble composé de parties harmonieusement disposées et réunies, réunion d'objets de la même espèce, corps, corporation, etc. :* Alterum (præceptum Platonis), ut totum corpus reip. curent, nec, dum partem aliquam tuentur, reliquas deserant, *de veiller sur l'ensemble de la république, Cic. Off.* 1, 25. Vocata ad concilium multitudine, quæ coalescere in populi unius corpus nulla re præterquam legibus poterat, *la multitude qui ne pouvait se réunir en un corps de nation que sous l'autorité des lois, Liv.* 1, 8; *cf. id.* 34, 9. ~ nullum civitatis, *point de corps municipal, id.* 26, 16; *cf.* quæ, quum sui juris aliquando fuissent, avelli velut a corpore suo ægro patiebantur, *ces villes avaient été quelque temps sous leurs lois, et il en coûtait à la nation de consentir au démembrement, id.* 38, 9; 34; *Tac. Germ.* 39, *et beauc. d'autres.* Corpori valido caput deerat (*sc.* exercitui dux), *id.* 5, 46. Factionibus inter ordines

certabatur. Oriundi ab Sabinis... sui corporis creari regem volebant, *un roi de leur nation, tiré de leur sein, id.* 1, 17; *cf. id.* 4, 9; 6, 34, *et pass.* ~ labrorum et naviculariorum, *Callistr. Dig.* 50, 6, 5. — Utros ejus habueris libros (duo enim sunt corpora) an utrosque nescio, *je ne sais laquelle de ces histoires vous avez, car il y en a deux, ou si vous les avez toutes deux, Cic. Qu. Fr.* 2, 13, *ad fin.; de même en parlant d'ouvrages écrits, id. Fam.* 5, 12, 4 (*cf. id. Att.* 2, 1 : Hoc totum σῶμα curato ut habeas), *Senec. Tranqu.* 9, *fin.; Suet. Gramm.* 6; *Ulp. Dig.* 32, 50, *et pass.; cf.* ~ omnis romani juris, *toute la législation romaine, Liv.* 3, 34; *de là* Corpus Juris, *titre du recueil complet des lois romaines, de toute la législation romaine, Cod. Just.* 5, 13. — ~ rationum, *les livres de comptes, Ulp. Dig.* 40, 5, 37. ~ patrimonii, *le patrimoine entier, id. ib.* 4, 2, 20. ~ omnia maternæ hereditatis, *tout l'héritage maternel, id. ib.* 31, 79.

corpuscŭlum, i, *n., dimin.* [corpus], *petit corps, le plus souvent empl. en parl. des atomes, corpuscule, atome, corps élémentaire; qqfois petit corps, corps faible et chétif, Lucr.* 2, 152, 530; 4, 199, 900; 6, 1062; * *Cic. N. D.* 1, 24. ~ quantula hominum, *Juven.* 10, 173. ~ florum, *c.-à-d. collection de fleurs, Justin. præf. — Comme t. de caresse :* ~ melliculum, *Plaut. Casin.* 4, 4, 19.

Corra, *lieu de la* Persis, *probabl. auj. Corremdere.*

cor-rādo (conr.), si, sum, ĕre, 3. *v. a., enlever en grattant, en raclant* (*rare, le plus souvent antér. et postér. au siècle class.*) — 1°) *au propre :* ~ alia corpora ex aere vis venti, *la violence du vent détache de l'air même* (*en arrache en le balayant*) *certains germes imperceptibles, Lucr.* 6, 304; *cf.* ~ semina ex aere nubis vortex, *id.* 6, 444. *Particulièrement, comme en franç., en parl. de l'action d'amasser péniblement de l'argent, arracher, tirer avec peine, Plaut. Pœn.* 5, 6, 26; *Ter. Ad.* 2, 2, 34; *Ulp. Dig.* 26, 7, 4; *Callistr. ib.* 40, 20, 6, *et pass.; et de celle d'amasser des effets pour les vendre, rafler, faire main basse sur qqche, Ter. Heaut.* 1, 1, 89. — * 2°) *au fig. procurer, donner* (*avec effort, par ex. de l'autorité*) : ~ fidem dictis nostris, *trouver moyen de se faire croire, faire tant et si bien qu'on vous croie, Lucr.* 1, 402.

corrasus (conr.), a, um, *partic. de* corrado.

* **cor-rātiōnālĭtas** (conr.), ātis, *f., analogie, rapport :* « ~ ita malui analogiam vocare, » *Augustin. Music.* 6, 17.

correctĭo (conr.), ōnis, *f.* [corrigo], *action de corriger, de redresser, de réformer; correction, redressement, amélioration, réforme* (*rare, mais de bonne prose*) : ~ et emendatio philosophiæ veteris, *voilà ce qui s'appelle corriger et réformer la philosophie ancienne, Cic. Fin.* 4, 9; *cf.* ~ veteris Academiæ, *id. Acad.* 1, 12, 43. ~ quadam adhibita, *en y faisant quelques corrections, id. Off.* 3, 2, 7. ~ morum, *Suet. Tib.* 42; *Domit.* 8. — *Reproche, réprimande :* Delicto dolere, correctione gaudere (*correspondant à* objurgari moleste ferunt), *aimer à être repris, Cic. Læl.* 24, *fin.* — **b)** *correction, fig. de rhét. d'après laquelle on corrige ses propres paroles, en mettant qque chose de plus fort ou de plus important à la place de ce qu'on vient de dire, en grec* ἐπανόρθωσις, *Cic. De Or.* 3, 53; *Herenn.* 4, 26; *Quintil. Inst.* 9, 1, 30; 9, 3, 88.

corrector (conr.), ōris, *m.* [corrigo], *celui qui corrige, redresse, améliore, réforme, réformateur* (*rare, mais très-class.*) : ~ atque emendator nostræ civitatis, *Cic. Balb.* 8, 20. ~ asperitatis et invidiæ et iræ, *corrigeant la rudesse, l'envie, la colère, Hor. Ep.* 2, 1, 129. ~ unus legum usus, *l'expérience qui seule réforme les lois, Liv.* 45, 32. — *Absolt : Mi.* Illud quod cecidit forte, id arte ut corrigas. *De.* Corrector! *etc., il faut savoir tirer parti du dé que le sort a amené. — Oh! l'habile redresseur! etc., Ter. Ad.* 4, 7, 24. ~ Bestius, *en qque sorte censeur qui fait la morale, Hor. Ep.* 1, 15, 37, *Schmid.* — 2°) *dans la période impériale, titre d'une espèce de gouverneur, d'administrateur de province, Hermog. Dig.* 1, 18, 10; *Eutrop.* 9, 13; *Inscr. Grut.* 407, 8, *et pass.*

correctūra (conr.), æ, *f.* [corrector, *n°* 2], *sous les empereurs charge d'un* corrector, *correcture, administration, gouvernement, Aur. Vict. Cæs.* 35, 39; *Auson. Parent.* 24, 11.

correctus (conr.), a, um, *partic. et Pa. de* corrigo.

* **cor-rĕcumbens** (conr.), entis, *partic.* [recumbo], *qui se couche, c.-à-d. se place à (table) avec qqn, Tertull. Testim. An.* 4.

Corregiensis, e, *adj., de Correggio :* ~ principatus.

« CORREGIONE (conr.), e regione, *en face, vis-à-vis,* » *Fest. p.* 50.

Corregium, *Correggio, capitale de la principauté du même nom, dans le duché de Modène, sur la Lausa, lieu natal du peintre Antonio Allegri, dit Correggio, le Corrège, né en 1494, mort en 1534.*

cor-regno (conr.), are, *v. n., régner avec qqn* (*lat. des bas temps*), *Tertull. adv. Jud.* 8; *Paul. Nol. Carm.* 25, 27; *Sulpic. Sev. Hist.* 2, 33.

cor-rēpo (conr.), psi, ere, 3. *v. n., ramper ensemble, se rendre qq. part en rampant, s'introduire furtivement, en rampant, en se glissant* (*rare, mais très-classique*) : ~ intra murum, *Varro, R. R.* 2, *præf.* § 3; *Colum.* 1 *præf.* § 15. ~ in aliquam onerariam, *Cic. Att.* 10, 12, 2. ~ in dumeta, *se glisser dans des broussailles, c.-à-d. au fig. s'enfoncer dans les subtilités, se perdre dans d'oiseuses spéculations, id. N. D.* 1, 24, *fin.* — Quoi non animus formidine divum Contrahitur? quoi non correpunt membra pavore Fulminis horribili quom plaga torrida tellus Contremit, *etc.? quel est celui... dont les membres ne rampent point sous la peur quand, etc.?* * *Lucr.* 5, 1218.

correpte (conr.), *adv.; voy.* corripio, *Pa., à la fin.*

correptĭo (conr.), ōnis, *f.* [corripio] (*rare; n'est pas antér. à Aug.*) — 1°) *action de saisir, de prendre, d'empoigner :* ~ manus, *action de se prendre mutuellement la main, Gell.* 20, 10. ~ (morbi), *Scrib. Comp.* 171. — **b)** *au fig. action de reprendre, de blâmer, blâme, réprimande, reproche, Tertull. Pudic.* 14. — 2°) *action d'abréger, abréviation, décroissance, diminution :* ~ dierum (*opp.* crescentia), *décroissance des jours, Vitr.* 9, 9. ~ (syllabæ, *opp.* productio), *abréviation d'une syllabe, action de la prononcer brève, Quintil. Inst.* 7, 9, 13; *cf. de même :* ~ vocum, *id. ib.* 9, 3, 69.

correpto, ās, āre, *v. n. fréq.* (correpo), *ramper, Juvenc.*, 2, 192.

correptor (conr.), ōris, *m.* [corripio], *celui qui blâme, qui reprend, censeur* (*cf.* correptio, *n°* 1, b), *peut-être seul. Senec. Ira,* 2, 10 *et* 3, 37.

correptus (conr.), a, um, *partic. de* corripio.

* **cor-rĕsŭpīnātus** (conr.), a, um, *Partic.* [resupino], *renversé ensemble, en même temps :* ~ internis, *Tertull. Anim.* 48.

cor-rĕsuscĭto (conr.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., ressusciter, faire revivre ensemble* (*lat. ecclés.*), *Tertull. Resurr. Carn.* 23; *Hieron. adv. Jov.* 1, 38.

* **cor-rĕus** (conr.), i, *m., coaccusé :* ~ a meo petitur, *Ulp. Dig.* 34, 3, 3.

Correus, i, *m., chef des Bellovaques dans la guerre des Gaules, Hirt. B. G.* 8, 6, *extr.*

Corrha, *Ptol.; v. dans la troisième partie de l'*Armenia Major, *entre* Thospia *et* Artasigarta.

Corrhăgon *ou* **Corrăgum**, i, *n., château fort de Macédoine, Liv.* 31, 27.

cor-rīdĕo (conr.), ēre, *v. n., rire en même temps ou fortement* (*très-rare, peut-être seul. dans les deux exemples suivants*) : — 1°) *au propre :* Colloqui et corridere et vicissim benevole obsequi, *Augustin. Conf.* 4, 8. — 2°) *au fig. :* Mœnia... perfusa lepore Omnia corrident correpta luce diei, *les murailles sont toutes riantes, resplendissantes, brillent de la lumière du jour qui les inonde, Lucr.* 4, 81.

corrĭgĭa, æ, *f.* [corrigo] — 1°) *courroie de soulier, Varron dans Non.* 448, 26; * *Cic. Divin.* 2, 40, *fin.; Plin.* 30, 4, 12; *Venant. Carm.* 8, 7, 61. — * 2°) *longue lanière de cuir pour frapper et exciter les chevaux, fouet, Edict. Diocl. p.* 26.

cor-rĭgo (conr.), rexi, rectum, ĕre, 3. *v. a.* [rego], *rendre droit, redresser, mettre en ordre.*

1°) *au propre* (*rare dans ce sens; n'est pas dans Cic.*) : Eas catenas cum orbibus clavis ferreis corrigito, *Cato, R. R.* 10, *fin.* (C. Miloni athletæ) malum tenenti nemo digitum corrigebat, *personne ne pouvait redresser le doigt à Milon tenant une pomme dans la main, Plin.* 7, 20, 19, *fin.* ~ corpus informe gibbo, *redresser la taille d'un bossu, August. dans Macrob. Sat.* 2, 4. ~ vulvas conversas, *Plin.* 24, 5, 13. — malas labentes, *Suet. Aug.* 99. — ~ cursum (navis), *le vaisseau reprend sa route directe, Liv.* 29, 27, *fin.; cf.* ~ se flexus (fluminum), *Plin.* 3, 1, 3. — **b)** *proverb. :* ~ curva, *vouloir redresser ce qui est courbé, perdre sa peine, Senec. Apocol.; Plin. Ep.* 5, 21, 6. — *Bien plus fréq. et très-classique :*

2°) *au fig., comme notre* « *corriger,* » *pour : rendre meilleur, améliorer, redresser, réformer, amender, réparer, guérir.* — α) *avec l'accus. :* Quid tu adulescentem, quem esse corruptum vides... Quin eum restituis? quin ad frugem corrigis? *que ne le redresses-tu? ne le ramènes-tu au bien? Plaut. Trin.* 1, 2, 81. ~ gnatum mi, *Ter. Andr.* 3, 4, 17. Epicurus Democrito adjicit perpauca mutans, sed ita ut ea quæ corrigere vult mihi quidem depravare videatur, *qu'il me paraît gâter ce qu'il prétend corriger, Cic. Fin.* 1, 6. Præterita magis reprehendi possunt quam corrigi, *il est plus facile de blâmer le passé que de le réparer, Liv.* 30, 30. ~ tarditatem cursu, *réparer le retard par la course, regagner le temps perdu en courant, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 2. ~ errorem pœnitendo, *réparer sa faute par le repentir, id. fragm. dans Lactant.* 6, 24. Si quid est peccatum a nobis, profer; Aut ea refellendo aut purgando vobis corrigemus, *Ter. Hec.* 2, 2, 12; *cf.* ~ mendum, *corriger une faute, id. Att.* 2, 7, *ad fin.* ~ delicta, *Sall. Jug.* 3, 2. ~ mores (*opp.* corrumpere), *réformer, corriger les mœurs, Cic. Leg.* 3, 14, *fin., et* ~ mores (*à côté de* vitia emendare), *Quintil. Inst.* 12, 7, 2. ~ acceptam in Illyrico ignominiam, *laver la honte reçue en Illyrie, Liv.* 43, 21. Quicquid corrigere est nefas, *Hor. Od.* 1, 24, 20, *etc.* Te ut ulla res frangat; tu ut unquam te corrigas? *toi, te corriger jamais? Cic. Catil.* 1, 9. — *Surtout fréq. en parl. de corriger, améliorer un discours* (*débité ou écrit*), *Varro, L. L.* 9, 4, 128; *Cic. Att.* 15, 1, *B,* 2; *Quintil. Inst.* 1, 5, 34; 9, 4, 15; 10, 1, 66; 10, 3, 32; *Hor. A. P.* 438, *et pass.*

β) *absolt :* Conclamat universus exercitus merito se ea audire et fateri admissum flagitium, sed eosdem correcturos esse, *mais qu'ils le répareront, Liv.* 5, 28; *cf. Suet. Cæs.* 56. — **b)** *dans la langue médic., guérir :* ~ lentigines, *faire passer, enlever les taches de rousseur, Plin.* 22, 25. 74. ~ maciem corporis, *remédier à la maigreur, id.* 31, 6, 33. ~ cutem in facie, *guérir la peau de la face, id.* 23, 8, 75. — *De là*

correctus (conr.), a, um, *Pa., redressé, amélioré, corrigé, correct* (*très-rare*) : Pœna adhibetur.. ut is qui fortuito deliquit attentior fiat correctiorque, *Gell.* 6, 14, 2.

cor-rĭpĭo (conr.), rĭpŭi, reptum, ĕre, 3. *v. a.* [rapio]

I) *saisir, arracher, tirer, empoigner qqche violemment, en qq. sorte de tous les côtés* (*très-fréq. et très-class. en prose et en poésie*)

1) *au propre,* — A) *en gén. :* Violento turbine sæpe Correptus (induperator classis) nihilo fertur minus ad vada leti, *saisi par le rapide tourbillon, il n'en est pas moins emporté vers l'écueil mortel, Lucr.* 5, 1231. Hominem corripi et suspendi jussit in oleastro, *il fit saisir et pendre cet homme à un olivier, Cic. Verr.* 2, 3, 23; *de même Cæs. B. C.* 3, 109; *cf. Ovid. Met.* 9, 217; 12, 17, *et pass.* ~ arcumque manu celeresque sagittas, *il saisit et son arc et ses flèches rapides, Virg. Æn.* 1, 188; *cf.* ~ lora manu, *saisir les rênes, Ovid. Met.* 2, 145. ~ fasces, *Sall. Catil.* 18, 5. ~ arma, *Vellej.* 2, 110, *etc.* Mœnia Omnia corrident correpta luce diei, *lorsque l'éclat du jour est plus concentré, Lucr.* 4, 81. ~ corpus, *se ramasser, se lever à la hâte :* ex somno, *Lucr.* 3, 164, 938; *Virg. Æn.* 4, 572; de terra, *Lucr.* 4, 1000; e stratis. *Virg. Æn.* 3, 176. — ~ se, *se lever, se mettre en route, se rendre à la hâte qq. part, Plaut. Merc.* 3, 4, 76; *Ter. Hec.* 3, 3, 5; 16; 4, 1, 3; *Virg. Æn.* 6. 472, *Heyne N. cr.*; 11, 462, *Heyne. — Poët. :* ~ viam, gradum, spatium, *etc., marcher vite, hâter le pas, accélérer sa marche, dévorer l'espace :* ~ viam, *Virg. Æn.* 1, 418; *Ovid. Met.* 2, 158; *Plin. Ep.* 4, 1, 6. ~ gradum, *Hor. Od.* 1, 3, 33. ~ spatia, *dévorer l'espace, Virg. Æn.* 5, 316. ~ campum, *parcourir la plaine à la hâte, id. Georg.* 3, 104. ~ æquora, *Val. Flacc.* 1, 132, *et pass.*

B) *en partic.* — 1°) *saisir en volant, voler, dérober, s'emparer de :* ~ pecunias undique quasi in subsidium, *ramasser de l'argent de tous côtés comme par provision, Tac. Ann.* 13, 18; *cf.* ~ bona vivorum ac mortuorum usquequaque, *confisquer partout les biens des vivants et des morts, Suet. Domit.* 12. ~ pecunias, *commettre des rapines, Cic. Verr.* 1, 2, 5; *Tac. Ann.* 13, 31, *fin.* ~ sacram effigiem, *dérober une statue sacrée, Virg. Æn.* 2, 167. ~ præfecturas, *s'emparer des provinces, Tac. Ann.* 11, 8, *et pass.*

2°) *dans Tacite fréq. attaquer en justice, accuser, dénoncer, traîner devant les tribunaux :* Vitellius accusatione corripitur, deferente Junio Lupo senatore, *Tac. Ann.* 12, 42. Statim corripit reum, adit consules, *etc., id. ib.* 2, 28; *de même id. ib.* 3, 49; 66; 4, 19; 6, 40; 15, 44.

3°) *en parl. du feu ou de maladies, attaquer, saisir, emporter* (*fréq. depuis Aug.*) : Turbine cœlesti subito correptus et igni, *saisi tout à coup, Lucr.* 6. 395; *cf. Virg. Æn.* 1, 45. Flamma corripuit tabulas,

la flamme s'empara des charpentes, id. ib. 9, 537; *de même Ovid. Met.* 2, 210; 8, 514; 12, 274; *et appliqué à la personne :* Ipsas igni corripuere casas, *ils mirent le feu aux cabanes elles-mêmes, Ovid. Fast.* 2, 524. — Nec singula morbi Corpora corripiunt, *et le mal ne s'attaque pas à des corps isolés, Virg. Georg.* 3, 472; *de même Cels.* 6, 18, *n°* 9; *Plin.* 7, 51, 52; *Suet. Cæs.* 45; *Ner.* 33; *Claud.* 31; *Vitell.* 3; *Domit.* 2. — (Ales) cæco correpta veneno, *attaqué par un secret poison, Lucr.* 6, 823. — Primis segetes moriuntur in herbis, Et modo sol nimius, nimius modo corripit imber, *les moissons à peine en herbes périssent; c'est tantôt l'excès de la chaleur, tantôt l'abondance des pluies qui les tue, Ovid. Met.* 5, 483.

4°) *avec l'idée accessoire du raccourcissement produit par l'action de réunir, d'amasser, contracter, réduire, diminuer, amoindrir, abréger, prononcer bref (rare, le plus souv. après Aug.)* : Quo facilius centum missus peragerentur, singulos a septenis spatiis ad quina corripuit, *il réduisit de sept à cinq les tours du cirque, Suet. Domit.* 4. ∼ impensas, *réduire les dépenses, id. Tib.* 34. *De même en parl. d'abréger un discours, Quintil. Inst.* 4, 2, 43; *d'abréger des mots, soit quant au nombre de syllabes* (trabs *de* trabes), *Varro. L. L.* 7, 6, 87; *soit quant à la quantité des syllabes, Quintil. Inst.* 9, 4, 89; 10, 1, 29, *et de même en parl. des syllabes, les prononcer brèves, opp.* producere, *id. ib.* 1, 5, 18; *opp.* porrigere, *id. ib.* 1, 6, 32, *et dans les grammairiens postérieurs.*

II) *au fig.* — 1°) *comme notre « déchirer qqn à belles dents, » pour gronder, blâmer durement, gourmander, flétrir (fréq. seul. depuis Aug.; n'est pas dans Cic.)* : Hi omnes convicio L. Lentuli consulis correpti exagitabantur, *tous furent aigrement repris par le consul Lentulus, Cæs. B. C.* 1, 2. Clamoribus maximis judices corripuerunt, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 2; *de même avec l'ablat., Suet. Aug.* 53; *Tib.* 32; *Ner.* 39; *Galb.* 5; *Hor. Sat.* 2, 3, 257; *Ovid. Met.* 3, 565, *et pass.* Ut eum non inimice corripere, sed pene patrie monere videatur, *qu'il paraisse non pas le gourmander avec malveillance, mais l'avertir paternellement, Quintil. Inst.* 11, 1, 68; *de même Liv.* 2, 28; *Suet. Calig.* 45; *Claud.* 38, 41; *Domit.* 2; *Ovid. Met.* 13, 69; 14, 497, *et pass.* Corripientibus amicis, *Suet. Ner.* 35. — *Comme fig. oratoire, Cels. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 104.

2°) (*d'après le n°* A, 2, c), *en parl. de passions, de mouvements de l'âme, etc., saisir, s'emparer de, émouvoir fortement (rare, le plus souv. poét. ou en prose après Aug.)* : Me ex amore hujus correptum oppido, *épris d'amour pour elle, Plaut. Asin.* 5, 2, 33. Interque animalia cuncta Femina femineo correpta cupidine nulla est, *Ovid. Met.* 9, 734; *de même* ∼ cupidine, *id. ib.* 455. ∼ duplici ardore (*sc.* amoris et vini), *brûlant, enflammé d'une double ardeur, Prop.* 1, 3, 13. ∼ misericordia, *touché de compassion, Suet. Calig.* 12. ∼ ira, *saisi par la colère, dans un mouvement de colère, Gell.* 1, 26, 8. ∼ militia (*poét. pour* militiæ studio), *brûlant de faire la guerre, Virg. Æn.* 11, 584. ∼ imagine eximiæ formæ, *saisi, charmé de la rare beauté, Ovid. Met.* 4, 676.

* **cor-rīvālis** (conr.), is, *m., rival avec d'autres, Quintil. Decl.* 14, 12.

corrīvātio (conr.), ōnis, *f.* [corrivatus], *conduite des eaux dans un même lieu (mot de Pline)* : ∼ aquæ pluviæ, *Plin.* 31, 3, 27; *de même id.* 33, 4, 21; 36, 15, 24, *n°* 11.

corrīvium, ii, *n., cours réuni de plusieurs ruisseaux; dans le sens concret* : Conriviis Idæis, *Auct. itin. Alex. Magn.* 19, *Mai.*

cor-rīvo (conr.), āvi, ātum, āre, 1, *v. a., amener, réunir, diriger des eaux sur un même point (postér. à Aug.)* : ∼ venas aquarum, *Senec. Qu. Nat.* 3, 19; *cf.* ∼ aquam, *Ulp. Dig.* 39, 3, 3. Corrivari torrentes damnosos, *des torrents désastreux se former, Plin.* 31, 4, 30. ∼ liquorem salis, *id.* 6, 14, 17. ∼ limum, *id.* 34, 12, 32. ∼ Tiberim piscinis, *réunir les eaux du Tibre dans des réservoirs, id.* 3, 5, 9. — Interfluente Margo qui corrivatur in Zotale, *id.* 6, 16, 18.

* **corrōbŏrāmentum** (conr.), i, *n.* [corroboro], *ce qui corrobore, moyen fortifiant, reconfort, au fig. :* ∼ virtutis labores et miseriæ (exercitia), *Lactant.* 3, 12, *ad fin.*

cor-rōbŏro (conr.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., fortifier beaucoup, rendre fort, renforcer (de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron; n'est pas dans Quint.)* — 1°) *au propre :* Quum (puerilis tua vox) se corroboravit, *quand ta voix d'enfant se fut fortifiée, développée, Cic. Sest.* 4, 10. Quum is jam se corroboravisset, ac vir inter viros esset, *quand il fut devenu plus grand, plus fort, qu'il eut grandi et fut devenu homme, id. Cæl.* 5, 11; *cf. :* Qua non modo hæc ætas (*sc.* adolescentia), sed etiam jam corroborata caperetur, *mais encore l'âge viril, id. ib.* 17, *ad fin.; et :* Corroboratis his, *Suet. Tib.* 11. ∼ cerebrum, *Plin.* 11, 37, 49. ∼ stomachum, *fortifier l'estomac, id.* 20, 23, 99. ∼ torpentes membrorum partes, *donner de la force, du ressort aux membres paralysés, affaiblis, id.* 24, 4, 7. ∼ militem opere assiduo, *fortifier le soldat par un travail assidu, Suet. Galb.* 6. — ∼ palmitem, *Colum.* 4, 24, 10; *cf. id.* 4, 12, 2. — 2°) *au fig. :* Mens hominis usque eo philosophiam ipsam corroborat ut virtutem efficiat, *etc., Cic. Acad.* 2, 10, 31; *de même* ∼ virtutem, *fortifier, affermir la vertu, id. Flacc.* 26, 63. ∼ et confirmare ingenia, *fortifier, corroborer les intelligences, id. Læl.* 20, 74. ∼ eloquentiæ famam, *établir une réputation oratoire, Tac. Or.* 34. ∼ conjurationem nascentem non credendo, *donner des forces à une conjuration naissante en refusant d'y croire, Cic. Catil.* 1, 12, 30. ∼ audaciam sceleratissimi hominis vetustate, *l'audace de ce scélérat encore accrue par le temps, id. Mil.* 12, 32.

cor-rōdo (conr.), si, sum, ĕre, 3. *v. a., ronger, soumettre à l'action corrosive, corroder (très-rare)* : Quod Platonis Politiam nuper apud me mures corroserunt, de republica debui pertimescere, *les rats ayant rongé chez moi dernièrement la République de Platon, j'ai dû craindre pour la mienne, Cic. Divin.* 2, 27 (*trois fois*). ∼ ossa, * *Juven.* 15, 80.

corrŏgātio, ōnis, *f.* (conr.), *invitation ou prière adressée à plusieurs, Vulgata, Sirac.* 2, 3.

cor-rŏgo (conr.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., réunir, amasser en quêtant, en mendiant, à force de prières (rare, mais de bonne prose)* : Ipse suos necessarios ab atriis Liciniis et a faucibus macelli corrogat, ut ad tabulam Sextiam sibi assint, *il prie tous ses amis de l'assister, Cic. Quint.* 6, 25; *de même en parl. d'objets personnels, id. Phil.* 3, 8, 20; *Quintil. Inst.* 10, 1, 18; *Plin. Ep.* 2, 14, 9; *et* ∼ auxilia ab sociis, *demander des troupes auxiliaires à ses alliés, Liv.* 43, 9, *fin.* — Vocatis ad se Amphipoli hospitibus et pecunia ad necessarios sumptus corrogata, *et leur ayant demandé l'argent nécessaire pour les dépenses indispensables, Cæs. B. C.* 3, 102; *de même* ∼ numulos de nepotum donis, *Cic. Verr.* 2, 3, 79. ∼ vela cum antennis ex navibus, *assembler, et faire transporter toutes les voiles et les antennes des vaisseaux (sur le rivage pour les y dresser en guise de tentes), Liv.* 33, 48, *et pass.*

* **corrōsīvus** (conr.), a, um, *adj.* [corrodo], *corrosif :* ∼ medicamenta, *remèdes corrosifs, caustiques, Senec. Qu. Nat.* 7, 27. — *Au neut. subst.* corrosivum, i, *un corrosif, remède, L. M.*

corrosus (conr.), a, um, *partic. de* corrodo.

cor-rŏtundo, (conr.), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., rendre complétement rond, arrondir (postér. à Aug.)* : Sic cometarum corpus ipsum corrotundatur, *Senec. Qu. Nat.* 7, 26; *de même id. ib.* 4, 3; *Ep.* 113; *Petron. Sat.* 39, 15. — **b)** *au fig. :* Quotiens enthymemata sua gestu velut corrotundant, *arrondissent, pour ainsi dire, par le geste leurs enthymèmes, Quintil. Inst.* 11, 3, 102, *Spald.* — * 2°) *métaph. en parlant d'argent (cf.* rotundo *et notre expression : une somme ronde), arrondir, compléter une somme :* ∼ centies sestertium, *compléter une somme de dix millions de sesterces, Petron. Sat.* 76, 8.

corrŭda, æ, *f., asperge sauvage, Cato, R. R.* 6, 3; *Varro, R. R.* 1, 24, 4; *Colum.* 11, 3, 45; 10, 375; *Plin.* 19, 8; 42; *Pallad. Febr.* 24, 8.

corrŭdis (conr.), e, *entièrement brut, Not. Tir. p.* 123.

corrūgātor, ōris, *m., le corrugateur, muscle qui plisse la peau de la base du nez où celle des sourcils :* ∼ supercilii, *L. M.*

cor-rūgis, (conr.), e, *adj.* [ruga], *froncé, plissé, couvert de rides :* ∼ sinus (clamydis), *Nemes. Cyneg.* 92.

cor-rūgo, (conr.), *sans parf.* ātum, āre, 1. *v. a., rider, plisser, froncer (très-rare)* : ∼ olivam, *flétrir l'olive, en rider la peau, Colum.* 12, 50, 19; *cf.* ∼ acina, *flétrir des raisins, id.* 12, 39, 3. — * 2°) *par méton.* (effectus pro causa) : Ne turpe toral, ne sordida mappa Corruget nares, *ne te fasse froncer le nez, c.-à-d. ne te cause du dégoût, Hor. Ep.* 1, 5, 23 (« Moveat fastidium; nam quotiens horret aliquid, nares contractæ rugam faciunt, » *Acro*); *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 80.

* **corrūgus,** i, *m.* [*de la même souche que* arrugia], *dans la langue métallurgique, canal de lavage :* « Alius par est labor... flumina ad lavandam hanc ruinam jugis montium ducere obiter a centesimo plerumque lapide : corrugos vocant, a corrivatione credo, » *Plin.* 33, 4, 21.

cor-rumpo (conr.), rūpi, ruptum, ere, 3. *v. a.* (*origin. casser, briser un objet dans toutes ses parties, concasser, dissoudre; de là*)

I) *détruire, ruiner, anéantir qqche (très-class., cependant moins fréq. que dans la signif. n°* II).

A) *au propre :* Frumenti quod subito potuerunt navibus avexerunt; reliquum flumine atque incendio corruperunt, *ils détruisirent le reste (de ce blé) par l'eau et par le feu, Cæs. B. G.* 7, 55; *cf. Sall. Jug.* 55, 8. Aurum atque argentum domum regiam comportant; ibi vino et epulis onerati illaque et domum et semet igni corrumpunt, *ils détruisent par les flammes et ces richesses, et la maison, et leurs personnes, Sall. Jug.* 76, *fin.; cf.* ∼ plura deserta igni, *id. ib.* 92, 3; ∼ vineas igni aut lapidibus, *détruire des vignes par le feu ou des pierres, id. ib.* § 8. ∼ res familiares, *consumer sa fortune, id. ib.* 64, *fin.* Sæpe immeritos corrumpas dentibus ungues, *se mâcher, se rogner ou ronger les ongles avec les dents, Prop.* 2, 4, 3.

B) *au fig. :* Di illum omnes perdant, ita mihi tunc hodie corrupit diem, *Plaut. Men.* 4, 2, 31. Animo male'st; aquam velim! corrupta sum atque absumpta sum, *id. Amph.* 5, 1, 6. Sin reticeat, non sociis saluti fore, sed se suasque spes corrupturum, *Sall. Jug.* 33, *fin.; cf.* ∼ spem, *ruiner les espérances, Ovid. Her.* 21, 127. Illos dubitando et dies prolatando magnas opportunitates corrumpere, *perdre, négliger de belles occasions, Sall. Catil.* 43, 3. Ineluctabilis fatorum vis cujuscumque fortunam mutare constituit, consilia corrumpit, *Vellej.* 2, 57, *fin.* ∼ libertatem, *détruire la liberté, Tac. Ann.* 1, 75. ∼ fœdera, *violer les traités, Sil.* 12, 303. ∼ omnem prospectum, *ôter, gâter toute la vue ou perspective, id.* 5, 34, *et pass.*

II) *par rapport aux qualités physiques ou morales d'un objet, gâter, endommager, blesser, falsifier, fausser, détériorer, altérer, corrompre, rendre plus mauvais, etc. (très-fréq. et très-class. en prose et en poésie)*

A) *au propre :* Quin is accubitum et convivas cedo : Corrumpitur jam cœna, *tu n'as qu'à te mettre à table et à faire placer tes convives. Le souper est déjà trop cuit (se gâte), Plaut. Pseud.* 3, 2, 102; *de même* ∼ prandium. *Ter. Ad.* 4, 2, 49; *cf. :* Hi (pisces) ne mihi corrumpantur cautio'st, *id. ib.* 3, 5, 67. Conclusa aqua facile corrumpitur, *l'eau enfermée se corrompt aisément, Cic. N. D.* 2, 7; *cf.* ∼ aquarum fontes, *corrompre, troubler l'eau des fontaines, Sall. Jug.* 55, 8. Coria, ne rursus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur, *les cuirs, afin de n'être point de nouveau endommagés par le feu et les pierres, etc., Cæs. B. C.* 2, 10. Ne plora, oculos corrumpis tales, *ne pleure pas, tu gâtes tes beaux yeux, Plaut. Merc.* 3, 1, 3; *cf.* ∼ ocellos lacrimis, *Ovid. Am.* 3, 6, 57. ∼ artus febribus, *id. Her.* 20, 117; *cf.* ∼ stomachum (medicamentum), *dépravé l'estomac, Scrib. Comp.* 137. — **b)** *rarement sans l'idée accessoire de détériorer :* Quum pocula fuscant Sanguine puniceo vel ebur corrumpitur ostro, *quand ils rougissent de sang une coupe de lait ou que l'ivoire se teint de pourpre, Stat. Achill.* 1, 308.

B) *au fig. (dans ce sens il se trouve le plus fréq.)*

1°) *en parlant d'objets personnels, gâter moralement, corrompre, séduire :* Pota, perde rem, Corrumpe herilem filium, adulescentem optimum, Dies noctesque bibite, *etc...* Ut heri sui corrumpat et rem et filium, *etc., corromps le fils de ton maître... pour perdre à la fois la fortune et le fils de son maître, Plaut. Most.* 1, 1, 20, 27 *sq.* Non sino, neque equidem illum me vivo corrumpi sinam, *id. Bacch.* 3, 3, 15; *de même Ter. Andr.* 2, 3, 22, *Ad.* 1, 2, 17. ∼ mulierem, *séduire une femme, id. Heaut.* 2, 2, 2; *cf.* ∼ feminas, *Suet. Cæs.* 50. (Vitiosi principes) non solum obsunt ipsi quod corrumpuntur, sed etiam quod corrumpunt, *les grands, quand ils sont vicieux, sont des fléaux non-seulement parce qu'ils sont eux-mêmes corrompus, mais aussi parce qu'ils corrompent les autres, Cic. Leg.* 3, 14, 32. Quos (milites) soluto imperio, licentia atque lascivia corruperat, *soldats qu'il avait corrompus par le relâchement de la discipline, la licence et le désordre, Sall. Jug.* 39, 5. Non se luxui neque inertiæ corrumpendum dedit, *id. ib.* 6; *cf. id. Catil.* 53, 5. Nam me non ullæ poterunt corrumpere tædæ, Quin ego, vita, tuo limine vera querar, *Prop.* 1, 8, 22. Centuriones ducesque turmarum uti transfugerent corrumpere, *gagner les centurions et les chefs d'escadron et les amener à passer dans son camp, Sall. Jug.* 38, 3, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en partic. gagner à sa cause, à ses intérêts par des présents, etc.,*

corrompre, acheter. — α) *avec l'ablat.* : Et eos tibi fideles putares fore quos pecunia corrupisses? *ceux que tu aurais gagnés à prix d'argent, Cic. Off.* 2, 15, 53; *de même* ~ aliquem pecunia, *Sall. Jug.* 34, 1, *et* ~ auro, *id. ib.* 32, 3. ~ pretio, *Cic. Cæcin.* 25, 72. ~ turpi largitione, *gagner par de honteuses largesses, id. Planc.* 15, *ad fin.* ~ donis, *Sall. Jug.* 97, 2. ~ muneribus, *Hor. Sat.* 1, 9, 57, *et beauc. d'autres.* — β) *sans ablat.* : Egredere propere, ne alios corrumpas, quum me non potueris, *Nep. Epam.* 4, 3; *de même id. Lys.* 3, 2 (*trois fois*); *Sall. Jug.* 29, 2; *Hor. Sat.* 2, 2, 9, *et beauc. d'autres.*

2°) *en parl. de choses, gâter, corrompre, falsifier, affaiblir, etc.* : Fit quoque ut, in nostrum quom (aer) venit denique cœlum, Corrumpat reddatque sui simile atque alienum, *Lucr.* 6, 1123. ~ literas publicas, *falsifier les registres d'une ville, Cic. Verr.* 2, 2, 38; *de même* ~ tabulas publicas, *id. ib.* 2, 2, 42; *Rosc. Am.* 44, 128. ~ mores civitatis (*opp.* corrigere), *corrompre les mœurs d'une cité, id. Leg.* 3, 14, *fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. ~ disciplinam, *perdre, détruire la discipline, Tac. Hist.* 3, 49. Fides, quam nec cupiditas corrumpat, nec gratia avertat, nec metus frangat, *Quintil. Inst.* 12, 1, 24. Totidem generibus corrumpitur oratio quot ornatur, *le style se corrompt, se gâte, etc., id. ib.* 8, 3, 58. Nomen eorum paullatim Libyes corrupere, barbara lingua Mauros pro Medis appellantes, *altérèrent leur nom, Sall. Jug.* 18, 10; *cf. Ovid. Fast.* 5, 195. (Litera) continuata cum insequente in naturam ejus corrumpitur, *une lettre s'adoucit, s'affaiblit, se modifie d'après la nature de celle qui suit, Quintil. Inst.* 8, 3, 45; *cf.* : Oris plurima vitia in peregrinum sonum corrupti, *vices nombreux d'un organe (d'une bouche) qui a pris une prononciation étrangère, id. ib.* 1, 1, 13. — * **b)** *en partic.* (*d'après le n°* 1, b) *corrompre* : Impetus est illi comitum corrumpere curam Nutricisque fidem, *et de corrompre la fidélité de la nourrice, Ovid. Met.* 6, 461. — *De là,*

corruptus (conr.), a, um, *Pa., corrompu, gâté, séduit.* — 1°) *au propre* : ~ cœlum, *air vicié, Lucr.* 6, 1134; *cf.* ~ tractus cœli, *Virg. Æn.* 3, 138. Aqua corruptior jam salsiorque, *Hirt. B. Alex.* 6, *fin.* Utpote longum Carpentes iter et factum corruptius imbri, *un chemin défoncé par les pluies, Hor. Sat.* 1, 5, 95, *et pass.* — 2°) *au fig.* : Quis corruptor juventutis, quis corruptus, quis perditus inveniri potest qui, *etc.? est-il corrupteur de la jeunesse, homme sans mœurs et sans honneur qui, etc.? Cic. Catil.* 2, 4, 7. Ad eum concurrere homines omnium ordinum corruptissimi, *Sall. Hist.* 1, 19, *p.* 220, *ed. Gerl.* — *Adv.* corrupte, *d'une manière vicieuse, par corruption* (*très-rare*) : ~ judicare (*à côté de* depravate), *juger d'une manière peu saine, peu juste, ou : en juge corrompu,* * *Cic. Fin.* 1, 21, 71. ~ pronunciare verba, *prononcer les mots d'une manière fausse, vicieuse, tronquée, Gell.* 13, 30. — *Compar.* : Multa facunde explicuit, corruptius quam Fabianus, sed dulcius, *Senec. Contr.* 2, 9.

cor-rŭo (conr.), ŭi, ĕre, 3. *v. n. et a.* — I) *neutre.* — A) *s'écrouler, s'affaisser, se renverser, crouler, tomber, etc.* (*très-class. en prose et en poésie*) — 1°) *au propre* : Tabernæ mihi duæ corruerunt, reliquæque rimas agunt, *deux de mes boutiques ont croulé; les autres sont pleines de lézardes, Cic. Att.* 14, 9; *cf.* : Si ædes eæ corruerunt vitiumve fecerunt, *si la maison s'écroule ou menace ruine, id. Top.* 3, 15. ~ triclinium supra convivas, *Quintil. Inst.* 11, 2, 13. ~ quicquid superstruxeris, *id. ib.* 1, 4, 5. ~ ne quid labefactum viribus ignis, *Ovid. Met.* 2, 403; *cf.* ~ arbor labefacta ictibus innumeris, *l'arbre tombe ébranlé par une infinité de coups, id. ib.* 8, 778; *de même* ~ arbor, *Suet. Domit.* 15. ~ statuæ equestres, *id. Vitell.* 9, *et beauc. d'autres.* — Pene ille timore, ego risu corrui, *nous sommes presque tombés, lui de peur, moi de rire; Cic. Qu. Fr.* 2, 10, 2. Nec corruit ille, sed retinente manum moriens e poste pependit, *Ovid. Met.* 5, 126; *de même* : Exspirantes corruerunt, *Liv.* 1, 25; *cf. id.* 1, 26, *fin.* ~ morbo comitiali, *tomber du haut mal, Plin.* 28, 6, 17. ~ in vulnus, *tomber sur sa blessure, c.-à-d. en avant, Virg. Æn.* 10, 488. — Hædus ubi agrestes corruet ante focos, *Prop.* 2, 19, 14; *cf. id.* 4, 10, 15 *sq.* — 2°) *au fig.* : Si uno meo facto et tu et omnes mei corruistis, *si par un seul de mes actes vous êtes tombés (ruinés) toi et tous les miens, Cic. Qu. Fr.* 1, 4. (M. Atilius) non cohibendo efferentem se fortunam quanto altius elatus erat, eo fœdius corruit, *tomba d'autant plus honteusement qu'il était plus élevé, Liv.* 30, 30. ~ Lacedæmoniorum opes, *la puissance de Lacédémone tomba, s'écroula, Cic. Off.* 1, 24 *ad fin.* ~ Antiochia ista universa, *id. Acad.* 2, 31.

B) *tomber qq. part* (*très-rare*) : Ut cadat e regione loci qua dirigit æstus. Quo quum corruit, hæc eadem vis illius æstus, *il (l'oiseau) tombe en ligne directe vers l'endroit d'où s'élève l'infect bouillonnement, et après sa chute la fatale énergie de cette même écume, etc., Lucr.* 6, 825. Accipitres velut rostris inter se corruerent, *les éperviers se précipitaient l'un contre l'autre, Curt.* 3, 3. — Longe violentius semper ex necessitate quam ex virtute corruitur, *l'élan que donne la nécessité est plus impétueux que celui qu'imprime le courage, Senec. Qu. Nat.* 3, 59.

II) *act., renverser, précipiter qqche* (*très-rare*) : 1°) *au propre* : Neque corpora desunt Ex infinito quæ possint forte coorta Corruere hanc rerum violento turbine summam, Aut aliam quamvis cladem importare pericli, *pourraient dans un impétueux tourbillon renverser l'univers, Lucr.* 5, 369. ~ corpus et obnubilavit animam, *il tomba (laissa son corps s'affaisser sur lui-même, se ramasser), et un nuage voila son âme* (*à moins que dans cet exemple* corpus *ne soit regardé comme un accus. grec, s.-ent.* secundum), *Appul. Met.* 8, *p.* 204, 37. — Ibi me corruere posse ajebas divitias, *amasser, entasser des richesses, Plaut. Rud.* 2, 6, 58. Corbes ab eo quod eo spicas aliudve quid corruebant, *parce qu'on y entassait des épis ou autres choses, Varro, L. L.* 5, 31, 39. — * 2°) *au fig.* : Nam mihi quam dederit duplex Amathusia curam Scitis, et in quo me corruerit genere, *car vous savez comme m'a terrassé la Vénus biforme d'Amathonte* (*d'autres lisent* : torruerit, *m'a brûlé*), *Catull.* 68, 52.

corrupte (conr.), *adv.*; *voy.* corrumpo, *Pa., à la fin.*

corruptēla (conr.), æ, *f.* [corrumpo], *ce qui séduit, corrompt, etc.; perdition, séduction, corruption; action de corrompre* (*fréq. et très-class. au sing. et au plur.*) : Mores hac (*sc.* cantus) dulcedine corruptelaque depravati, *mœurs dépravées par cette douceur corruptrice de la musique, Cic. Leg.* 2, 15, 38. Is apud scortum corruptelæ et liberis lustris studet, *Plaut. Asin.* 5, 2, 17. Quem (adolescentulum) corruptelarum illecebris irretisses, *quel est le jeune homme une fois amorcé par tes séductions et tombé dans tes piéges, etc., Cic. Catil.* 1, 6. Stupra dico et corruptelas et adulteria, *id. Tusc.* 4, 35, 75; *cf.* : Famosus corruptelis adulteriisque, *décrié pour ses séductions et ses adultères, Suet. Claud.* 16, *et beauc. d'autres.* — ~ malæ consuetudinis (*génit. subj.*), *la corruption qu'engendre la mauvaise habitude, Cic. Leg.* 1, 12. ~ mulierum (*génit. obj.*), *séduction exercée sur des femmes, action de les corrompre, id. Verr.* 2, 2, 54; *cf.* ~ servi, *action de corrompre un esclave, id., Dejot.* 11, 30. — 2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*) — **a)** *corrupteur, séducteur* : Eccum adest Communis corruptela nostrum liberum, *Ter. Ad.* 5, 3, 7. — * **b)** *lieu de séduction, de perdition, de débauche* : ~ omnes perpetuis salientibus instructas invenimus, *Frontin. Aquæd.* 76. Collapsus est hic in corruptelam suam, *il se sera mystérieusement égaré dans son centre de corruption, Plaut. Truc.* 3, 2, 3.

corruptĭbĭlis (conr.), e, *adj.* [corrumpo], *corruptible, destructible, périssable* (*latin. ecclés.*) : ~ illud totum (*opp.* deus incorruptus), *Lactant.* 6, 25; *de même Arnob.* 2, 68. — *Compar., Augustin. De Vera Relig.* 41.

* **corruptĭbĭlĭtas** (conr.), ātis, *f.* [corruptibilis], *corruptibilité, instabilité, fragilité* : ~ substantiæ humanæ, *Tertull. adv. Marc.* 2, 16.

corruptĭlis, e, *comme* corruptibilis, *Not. Tir. p.* 77.

corruptĭo (conr.), ōnis, *f.* [corrumpo], *action de perdre, de corrompre, d'altérer ou de se corrompre, de s'altérer, perdition, corruption, dissolution violente* (*très-rare, peut-être seul. dans les exemples suiv.*) : Morbum appellant totius corporis corruptionem, *Cic. Tusc.* 4, 13, 28. — Ut corruptione opinionum morbus efficiatur et ægrotatio, *id. ib.* § 29.

corruptīve, *adv., de manière à corrompre, d'une manière dissolvante, Boeth. Arist. Top.* 7, 2, *p.* 721.

* **corruptīvus** (conr.), a, um, *adj.* [corrumpo], *destructible, périssable, Tertull. Resurr. Carn.* 50.

corruptor (conr.), ōris, *m.* [corrumpo], *corrupteur, séducteur, suborneur* : ~ latebricolarum hominum amor, *l'amour, corrupteur de quiconque se plaît dans les repaires mystérieux, Plaut. Trin.* 2, 1, 18. ~ civium, *le corrupteur des citoyens, id. Pœn.* 3, 6, 21. ~ juventutis, *corrupteur de la jeunesse, Cic. Catil.* 2, 4, 7. Estne in corruptorem marito justior potestas? *Hor. Sat.* 2, 2, 9; *cf.* ~ virginum Vestalium, *séducteur de vestales, Suet. Domit.* 8. ~ nostri, *Cic. Rabir. Post.* 3, 6; *f.* ~ tribus (*à côté de* venditorem), *id. Planc.* 16.

corruptōrius (conr.), a, um, *adj.* [corrumpo], *destructible, périssable, fragile* (*peut-être seul. dans Tertullien*) : ~ conditionis homo, *Tertull. adv. Marc.* 2, 16. ~ sensus in homine (*opp.* incorruptum in deo), *id. ib.*

corruptrix (conr.), icis, *f.* [corruptor], *corruptrice, séductrice, subst. et adjectiv.* (*très-rare*) : Tam depravatis moribus, tam corruptrice provincia, *au milieu d'une si grande dépravation de mœurs, dans une contrée où le vice a tant de séduction, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6, § 19. ~ morum licentia, *Ammian.* 23, 3.

corruptus (conr.), a, um, *partic. et Pa. de* corrumpo.

* **cor-ruspor** (conr.), ari, *v. depon., sonder, rechercher soigneusement* : ~ tua consilia inspectores, *Plaut. fragm. dans Fest. p.* 47.

cors, cortis; *voy.* cohors.

† **corsæ,** ārum, *f.*, = κόρσαι, *dans l'archit., les bandeaux les plus extérieurs des cadres des portes, plates-bandes que l'on fait aux chambranles des portes sous les cymaises, Vitr.* 4, 6.

corsalvium, ii, *n., plante appelée aussi* salvia, *sauge, Appul. Herb.* 101.

Corseæ, Corsiæ, Κορσειαί, *Pausan.* 9, 24, 5, *Diodor.* 16, 58; *Demosth. De Fals. Leg. p.* 385; Χορσιά, *Steph. Byz.; lieu dans la Béotie N.-E., près de la frontière des* Locri Opuntii, *au-dessus des* Cyrtones, *sur une hauteur; auj. Proskina.*

Corseæ, Κορσειαί, *Scylax; Plin.* 4, 3, 4; *ville de Béotie, près du golfe de Corinthe; auj. Khosia.*

Corseæ, *île de la mer Égée, au S.-O. de Samos, à l'E. de l'Icarie; cf.* Corasiæ Insulæ.

Corsi, orum, *Liv.* 21, 16; 42, 7; de Corseis (Corsis), *Capitol. Tab. in Papir. Mason. Triumph.;* Κύρνιοι, *Pausan.; hab. de l'île de Corse.*

Corsi, orum, *Plin.* 3, 7; *peuplade dans le nord de l'île de Sardaigne.*

Corsianum; *cf.* Corsilianum.

Corsica, æ (*autre forme* Corsis, idis, *Prisc. Perieg.* 470), *f.*, Κόρσικα (Κορσίς *et* Κύρνος), *Corse, île de la Méditerranée, fameuse dans l'antiquité par son miel acerbe et vénéneux, Mel.* 2, 7, 19; *Plin.* 3, 6, 12; *cf. Diod.* 5, 13; *Mannert, Italie,* 2, *p.* 505; *Monum. Scip. ap. inscr.* 552. — II) *adj. qui en sont dérivés* : — 1°) Corsus, a, um, *corse* : ~ aquæ, *mer qui avoisine la Corse, Ovid. Fast.* 6, 194; *au plur.* Corsi, orum, *m., les Corses, Liv.* 42, 7; *Plin.* 15, 29, 38. *C'est aussi une peuplade de la Sardaigne septentrionale émigrée de la Corse, Plin.* 3, 7, 13; *cf. Mann. Italie,* 2, *p.* 479. — 2°) Corsĭcus, a, um, *corse* : ~ litŏra, *Manil.* 4, 636. ~ apis, *Ovid. Am.* 1, 12, 9. ~ mel, *Plin.* 30, 4, 10. ~ cera, *id.* 20, 14, 49. — 3°) Corsĭcānus, a, um, *corse* : ~ ager, *Solin.* 3. ~ mella, *Serv. Virg. Ecl.* 9, 30; *Georg.* 4, 101. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Corsĭca, *Plin.* 3, 6; *Mela* 2, 7; *Liv.* 42, 7; 30, 39; *Virgil.; Flor.* 2, 2; *Tacit. Hist.* 2, 16; *Eutrop.* 2, 20; *Senec. ad Helv. c.* 8; *Inscr. Lap. ap. Sirmond.; Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 22; *Ann. Einhard.; Ann. Enhard. Fuldens.; Chronic. Reginon.; Continuat. Chronic. Reginon.; Ann. Carol. M.; Vita Carol. M.;* Κόρσικα, *Strab.* 5, *p.* 223; Κορσίς, ίδος, *Steph.; cf. Eustath. ad Dionys. v.* 458; Cyrnus, *acc.* on, *Plin.* 3, 6; Κύρνος, *Strab. l. c.; Steph.; Eustath. l. c.; Theophrast. Hist. Plant.* 5, 9; *Ptol.; Herodot.* 1, 165; *Dio Cass.* 45, *extr.; Ælian. Hist. Anim.* 10, 41; *Diodor. Sic.* 5, 13; *Zonar. tom.* 2, *p.* 57; *île du* Mare Ligusticum (Tyrrhenum), *à l'O. de l'Étrurie, au N. de la Sardaigne, fut habitée dans les premiers temps par des* Phocæenses, *sel. Herodot. et Senec., et sel. Isidor. Orig.* 14, 6, *et Eustath. c. l. et Steph., par des Ligures, ensuite par des Carthaginois, plus tard par des Grecs* : Graii, qui nunc Massiliam colunt, *Senec. le trag.; elle reçut sous les Romains deux colonies,* altera a Mario, altera a Sylla, *Senec., et s'appelle encore auj. Corse.* Corsicānus, *adj., Serv.; Solin.;* Corsĭcus, *adj., Ovid.;* Corsus, *adj., Ovid.*

Corsicanus, a, um; *voy.* Corsica, *n°* II, 3.

Corsicus, a, um; *voy.* Corsica, *n°* II, 2.

Corsilianum, Corsinianum, Corsianum; Pientia, *Pienza, v. de Toscane, dans la prov. de Sienna.*

Corsis, ĭdis, *f.* (Κορσίς), *de Corse* : ~ insula, *Prisc. Perieg.* 470.

† **corsŏīdes,** is, *m.*, = κορσοειδής (*semblable aux cheveux*), *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 56.

Corsote, Κορσώτη, *Xenoph. Anab.* 1, 5, 4; *v. de Mésopotamie, sur la rive orientale de l'Euphrate, près de l'embouchure du Mascas.*

Corstorpitum, *Anton. Itin.;* Morstorpitum,

sel. Cambden.; Cell.; v. des Ottadini, *dans la* Britannia Romana, *près de* Segedunum; *auj., sel. Cambden, Morpeth, v. sur le Wannbeck, dans le Northumberland; sel. d'autres, Corbridge, sur la Tine.*

Corsula, Κορσοῦλα, *Dionys. Halic.* 1, *p.* 11; *v. près des* Sabini, *à* 80 *stades de Reate,* νεωστὶ διεφθαρμένη, *comme l'ajoute Dionys.*

Corsus, a, um; *voy.* Corsica, *n°* II, 1.

Corte, *Anton. Itin.;* Cortia Prima, Κορτία πρώτη, *Agatharch.;* πόλις ἡ λεγομένη Πρίμα, *Olympiodor. ap. Phot. Cod.* 80; *v. sur la rive occidentale du Nil dans la Thébaïde, à* 4 *m. p. au S. de* Pselcis, *à* 4 *au N. de* Hierasycaminon.

Cortenæum, Cortiniacum, *Courtenay, v. franç., dans le dép. du Loiret, sur le Ried.*

Corterate, *lieu dans la* Gallia Aquitanica; *cf.* Certeratæ.

Corteriacenses, *peuple dans la* Gallia Belgica, *autour de* Cortracum.

Corteriacum, *v. dans la* Gallia Belgica; *i. q.* Cortracum, *Cluv.;* Cortoriacum; Cortracum; *Cortryck, Courtray, v. des Pays-Bas, sur la Lys, prov. de la Flandre occidentale.*

cortex, icis, *m. et rarem. f.* (*cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 35; *Ruddim.* 1, *p.* 39; *Schneid. Gr.* 2, *p.* 112), *écorce, écaille, écale, coque, enveloppe des plantes :* Obducuntur libro aut cortice trunci, quo sint a frigoribus et caloribus tutiores, *les plantes sont revêtues d'une peau ou d'une écorce pour être mieux défendues contre le froid et la chaleur, Cic. N. D.* 2, 47. — α) *masc., Varron dans Non.* 199, 26; *Virg. Georg.* 2, 74; *Æn.* 7, 742; *Ovid. Her.* 5, 28; *Am.* 1, 14, 12; *A. A.* 1, 286; *Met.* 1, 554; 7, 626; 8, 643, 764, *Jahn. N. cr.;* 9, 353, 362, 659; *Fast.* 2, 649; 4, 128, 608; *Plin.* 2, 103, 106, § 226; 19, 5, 24, § 71, *et pass.; cf. plus bas.* — β) *fém., Lucr.* 4, 48; *Virg. Ecl.* 6, 63; *Ovid. Met.* 10, 512; 14, 630; *Martial.* 14, 209; *Scrib. Comp.* 60. — **b)** *en partic. écorce du liége, liége, empl. pour des bouchons, Cato, R. R.* 120; (*masc.*) *Hor. Od.* 3, 8, 10; *pour apprendre à nager; de là proverb.* nare sine cortice, *nager sans liége, n'avoir plus besoin de surveillance, de guide, pouvoir voler de ses propres ailes, marcher sans lisière, Hor. Sat.* 1, 4, 120, *Heind. — Par allusion à la légèreté de cette espèce de bois :* Tu levior cortice, *Hor. Od.* 3, 9, 22. — 2°) *métaph. en parl. d'enveloppes non végétales :* ~ ovi, *coque d'œuf, Vitr.* 8, 3. — *Et au fig. :* Sic invitata matura anima corporeum corticem facile reliquit, *l'âme... quitte son enveloppe matérielle, la prison du corps, Varron dans Non.* 199, 29.

Cortia, *i. q.* Corte.

Corticata, æ, *Ptol.; v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Curgia *et* Italica; *probabl. auj. en Andalousie.*

Corticata Insula, *Plin.* 4, 20 (34), 111, *île espagnole sur la côte occidentale de la* Gallæcia.

cortĭcātus, a, um, *adj.* [cortex], *muni, garni d'écorce* (*très-rare*) : ~ pars (sarmenti), *Pallad. Mart.* 1, 2. ~ pix (*on ne sait trop ce que signifie ici* corticata. *Est-ce une résine enlevée avec une partie de l'écorce? est-ce une résine qui coule non du bois, mais de l'écorce? est-ce enfin une résine conservée dans un vase d'écorce ou composée de plusieurs lames et friable comme l'écorce? on ne sait; toutefois la première conjecture paraît la plus vraisemblable.*), *Colum.* 12, 23, 1.

cortĭcĕus, a, um, *adj.* [cortex], *d'écorce ou de liége, Varro, R. R.* 1, 40; 3, 16; *Plin.* 11, 21, 24; *Auson. Mosell.* 246, *et pass.*

cortĭcōsus, a, um, *adj.* [cortex], *qui a beaucoup d'écorce :* ~ radix, *Plin.* 20, 19, 79. ~ tus, *id.* 12, 14, 32.

cortĭcŭlus, i, *m., dimin.* [cortex], *petite écorce, écaille, peau mince, pellicule, Colum.* 12, 47 *et* 50.

1. **cortīna,** æ, *f., cortine, vase rond, chaudière, cuve en métal* (*pour cuire, teindre, pour des liquides, etc.*), *Cato, R. R.* 66, 1; *Plin.* 15, 6, 6; 16, 11, 22; 35, 6, 25, *et beauc. d'autres; Plaut. Pœn.* 5, 5, 12, *Taubm.* — **b)** *en partic. trépied d'Apollon, en forme de cuve, Virg. Æn.* 3, 92; 6, 347; *Ovid. Met,* 15, 635. *De là aussi trépied considéré comme offrande, Suet. Aug.* 52. — 2°) *par méton. en parlant d'une rondeur, d'un cercle, d'un espace circulaire en forme de cuve* (*très-rare*). *Se dit ainsi de la voûte du ciel, Enn. Ann.* 1, 26 (*dans Varron, L. L.* 7, 3, 90, *fin. Mull. N. cr.*); *de l'espace arrondi du théâtre, Auct. Ætn.* 295 (*peut-être aussi d'un cercle d'auditeurs, auditoire, Tac. Or.* 19; *voy. les comment. sur ce pass.; par ex. Pabst, Bach et Hess.*).

2. **cortīna,** æ, *f.* (cors, cohors), *rideau, tenture, tapisserie, Isid. De là le franç. courtine.*

* **cortīnāle,** is, *n.* [cortina], *endroit où l'on gardait les chaudières et autres ustensiles de cuisine, Colum.* 1, 6, 19.

Cortiniacum; *cf.* Cortenæum.

* **cortīnĭ-pŏtens,** entis, *adj.* [cortina], *puissant par son trépied, ou maître du trépied fatidique, dont le trépied rend des oracles, épith. d'Apollon, Lucil. dans Non.* 258, 33.

* **cortīnŭla,** æ, *f., dimin.* [cortina], *petite chaudière, petit bassin, Ammian.* 29, 1, *douteux.*

Cortōna, æ, *f., très-antique ville d'Étrurie, au nord-ouest du lac de Trasimène, Liv.* 9, 37; 22, 4, *et pass.; cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 418 *et suiv. — Ses habitants* Cortōnenses, *Liv.* 22, 4. — *Pline,* 3, 5, 8, *entend par là les habitants d'une ville de l'*Hisp. Tarrac.

Cortona, *i. q.* Coriti Arx.

Cortōnensis, e, *adj., de Cortone.*

Cortoriacum;
Cortracum; *cf.* Corteriacum.

CORTUMIO, *mot vieilli de la langue des augures, peut-être même signif. que* CONTUMIO *de* contueor, *dans Varron, L. L.* 7, 2, 82.

Cortuosa, æ, *Liv.* 6, 4; *v. d'Étrurie, près de* Contenebra.

Cortȳna, æ, *Vitruv.;* Cortynia; Gortyna, æ, *Solin. c.* 11; *Lucan.* 3, *v.* 186; Gortina, *Tab. Peut.;* Gortyn, inis, ἡ Γόρτυν, υνος, *Homer. Eustath. ad Dionys. v.* 88; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 233; *Dionys. Perieg v.* 88; ἡ Γόρτυνα, ας, *Strab.* 10, *p.* 476; *Scyl.; Ptol.; Eustath. d. l.; ancienne capitale de l'île de Crète au S., au S.-O. de* Cnossus, *sur le fl.* Lethæus, *déchut après la conquête par les Romains, qui firent de* Cnossus *la capitale; fut construite, sel. Eustath. c. l., par Taurus, roi de Crète; était située à* 90 *stades* ($4\frac{1}{2}$ *lieues*) *du* mare Libycum, *et doit s'appeler auj., comme village, Novi Castelli, où l'on trouve une quantité de colonnes en marbre, jaspe et granit; dans le voisinage était le célèbre Labyrinthe* (*grotte formée par la nature et agrandie par l'art*) *fait par Dédale sur l'ordre de Minos.* Gortynii, orum, *Solin. l. d; Liv.* 37, *extr.*

Cortynia, æ, *f.; voy.* Cortyna.

Coru, Trileucum, *prom. de la* Gallæcia (Hispania Tarracon.); *auj. cap Ortegal, pointe N. la plus extrême de l'Espagne.*

Corula; *cf.* Camar.

corulus, i; *voy.* corylus.

Cŏruncānius, i, *m., nom d'une famille plébéienne.*

Corunna, *Cell.; i. q.* Brigantium.

corus, i; *voy.* caurus.

Corus, *i. q.* Coros.

cŏruscāmen, inis, *n.* [corusco], *éclat, lueur, splendeur éclatante* (*postér. au siècle class. et très-rare*) : ~ rapidissimo, *Appul. De Deo Socr.* ~ vultus sui, *Fulgent. Myth.* 1.

cŏruscātĭo, ōnis, *f.* [corusco], *action de briller, d'éclairer, de reluire, éclat, éclair* (*postér. au siècle class. et très-rare*) : ~ (margaritarum), *Solin.* 53, *ad fin.* ~ immanis, immaniori tonitru, *Vopisc. Car.* 8.

* **cŏruscĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [coruscus, fero), *qui porte ou produit des éclairs :* ~ cœlum, *Marc. Capell.* 8, *p.* 272.

cŏrusco, āre, *v. a. et n.* [*de la même famille que* κορύσσω; *voy. ce mot dans Passow, n°* c], *cosser, heurter de la tête, des cornes* (*très-rare dans ce sens*) : Et satiati agni ludunt blandeque coruscant, *et les agneaux repus jouent et cossent entre eux, Lucr.* 2, 320 (*fausse leçon :* coniscant). ~ frontem, *Juven.* 10, 6. — Caput opponis cum eo coruscans, *Cic. fragm. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 21 (*fausse leçon :* coniscans). *Par l'idée intermédiaire du mouvement rapide qui l'accompagne,* — II) *métaph. se mouvoir ou mouvoir rapidement qqche, brandir, agiter, branler, secouer, etc.* (*mot poét.*) — α) *act. :* ~ duo Gæsa manu, *Virg. Æn.* 8, 661. ~ hastam, *brandir une lance, id. ib.* 12, 431. ~ telum, *un trait, id. ib.* 12, 887; *Sil.* 1, 434. ~ ferrum, *Val. Flacc.* 2, 228, *et pass.* — ~ linguas (colubræ), *les couleuvres dardent leurs langues, Ovid. Met.* 4, 494. ~ alternos apices (flammæ), *Stat. Theb.* 12, 432. — β) *neutr. :* Tum trepidæ inter se coeunt (apes) pennisque coruscant, *et elles* (*les abeilles*) *battent des ailes, Virg. Georg.* 4, 73. Modo longa coruscat Sarraco veniente abies, *une longue poutre branle, Juven.* 3, 254. — 2°) *particul. en parl. du mouvement oscillant, vibrant de l'éclair ou de corps brillants, éclairer, éclater, briller, étinceler, flamboyer :* Flamma inter nubes coruscat, cœlum tonitru contremit, *Pacuv. dans Cic. De Or.* 3, 39. Elucent aliæ et fulgore coruscant, *Virg. Georg.* 4, 98. Alta quum Juppiter arce coruscat, *quand Jupiter du haut des cieux lance les éclairs, Val. Flacc.* 5, 304. Telisque salum facibusque coruscat, *id.* 1, 703. Mavors adamante coruscat, *Claudian. Prob. et Olyb.* 99. Coruscanti clipeo, *Claudian. III Cons. Honor.* 29.

coruscum, i, *n.; voy. le précéd., à la fin.*

cŏruscus, a, um, *adj.* [corusco, *n°* II], (*mot poét.*) — 1°) *agité, tremblant, branlant, vibrant :* ~ silvæ, *forêts agitées, Virg. Æn.* 1, 164. ~ ilices, *id. ib.* 12, 701. — *En plaisantant :* Equidem me ad velitationem exerceo; Nam omnia corusca præ tremore fabulor, *c.-à-d. je dis tout en tremblant, c'est un cliquetis perpétuel entre mes mâchoires pendant que je parle, Plaut. Rud.* 2, 6, 42. — 2°) *éclatant, reluisant, brillant, scintillant :* ~ fulgura, *Lucr.* 5, 296; *de même en parl. de l'éclair :* ~ ignis, *feu étincelant, id.* 6, 203; *Hor. Od.* 1, 34, 6; ~ mina, *Lucr.* 6, 283; *et* ~ vis fulminis, *un poëte dans Cic. Tusc.* 2, 9, 21. ~ sol, *Virg. Georg.* 1, 234; *cf.* ~ radii (solis), *Ovid. Met.* 1, 768. ~ lampades, *id. ib.* 12, 247. Castra subit ferroque auroque coruscis Mixta viris, *Stat. Theb.* 4, 9. — **b)** *subst.* coruscum, i, *n., éclair, Venant.* 3, 4.

Corusia, *Ptol.; v. dans la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Vardanus, *entre* Suruba *et* Saraca.

Corvantiana Vallis, *la contrée de Churwalden, dans le pays des Grisons.*

Corvantiense *ou* **Corvariense Monasterium, Curiovallis,** *abbaye de Churwalden, dans le pays de ce nom.*

Corvi Insula, *Corvo, Cuervo, l'île la plus occidentale des Azores ou Açores, a deux petits ports et le village nommé Nossa Senhore de Rosario.*

corvīnus, a, um, *adj.* [corvus], *relatif au corbeau, de corbeau :* ~ ovum, *Plin.* 10, 12, 15, ~ nigredo, *Appul. Met.* 2, *p.* 118. — 2°) Corvinus, i, *m., surnom dans la gens* Valeria; *cf. Gell.* 9, 11; *Flor.* 1, 13, 20, *Duker.*

corvus, i, *m.* [κόραξ], *corbeau, « Plin.* 10, 43, 60; *» était origin. blanc d'après la mythologie; fut changé en un oiseau noir en punition de sa trahison, Ovid. Met.* 2, 542, *sq.; comme oiseau dont le vol et le cri donnent des présages* (~ oscen, *Hor. Od.* 3, 27, 11) *il était consacré à Apollon, Ovid. Met.* 5, 329 (*de là* Phœbeius ales, *id. ib.* 2, 545; Delphicus ales, *Petron. Sat.* 122, *et* comes obscurus tripodum, *Stat. Theb.* 3, 506); *son vol à droite passait pour favorable, Plaut. Asin.* 2, 1, 12; *Cic. Divin.* 1, 39. — **b)** *proverb. :* In cruce corvos pascere, *c.-à-d. être mis en croix et servir de pâture au corbeaux, Hor. Ep.* 1, 16, 48. — B) *par méton. en parl. de corps dont la forme ou la couleur ressemble à celle du bec du corbeau,* — 1°) *quant à la forme,* — **a)** *instrument militaire, croc, harpon, corbeau, grapin, Curt.* 4, 2; 4. — **b)** *de même, sorte de bélier, corbeau ou démolisseur, Vitr.* 10, 19. — **c)** *instrument de chirurgie, scalpel, Cels.* 7, 19, *med.* — **d)** Corvus, i, *m, constellation du Corbeau, Vitr.* 9, 7; *Hygin. Astron.* 3, 39. — 2°) *quant à la couleur, espèce de poisson de mer, Plin.* 32, 11, 53; *Cels.* 2, 18; *Auson. Ep.* 4, 63.

Cory, Κῶρυ, *Ptol.* 7, 1, 96; Colis, *Mela* 3, 7; *probabl. i. q.* Insula Solis, *Plin.* 6, 22; *île du* Sin. Argaricus, *entre la côte N.-E. de l'île de Taprobane et le cap* Cory; *probablement auj. Ramisseram, près du cap Ramanan Kor.*

Corybantes, ium; *voy.* Corybas, *n°* I.

Corybantium, Κορυβάντιον, *Dionys. Perieg. v.* 524; *v. dans l'île de Samothrace; sel. d'autres i. q.* Samos. Corybantes, ium, *Horat. Od.* 1, 16, 8, *prêtres de Cybèle, qui y avait un temple* (τὰ ἐν Σαμοθράκῃ μυστήρια, *Strab.* 10, *p.* 315); *cf. Plutarch. in Pompej.;* Cŏrȳbas, antis.; Cŏrȳbantius, *adj., Virg.*

Corybantius, a, um, *adj.; voy.* Corybas, *n°* I.

Cŏrȳbas, antis, *m.,* Κορύβας. — I) *plur.* Corybantes, tium (*sing.* Corybas, *Claudian. IV Cons. Honor.* 148), Κορύβαντες, *prêtres de Cybèle, dont ils célébraient le culte avec une musique bruyante et en dansant tout armés; confondus plus tard avec les* Curetes (*voy. ce mot*), *Hor. Od.* 1, 16, 8; *cf. Serv. Virg. Æn.* 3, 111; *Diomed. p.* 474, *P. De là* Corybantia æra, *Virg. Æn.* 3, 111. — II) *fils de Cybèle, père du second Apollon, Cic. N. D.* 3, 23. — III) *nom d'un peintre, disciple de Nicomaque, Plin.* 35, 11 (40).

Coryceon (Κωρύκειον) **Promontorium,** *Plin.* 5, 29; Corycus Mons, Κώρυκος ὄρος, *Steph.; Strab.* 14, *p.* 443; *montagne* (*ou promontoire*) *sur la presqu'île d'Ionie, à l'E. d'*Eræ *et de l'*Argennum Promontorium, *sel. Steph.* πλησίον Τέω τῆς Ἰωνίας καὶ Ἐρυθρῶν; *auj. Kurko.* Corycæi, Κορυκαῖοι, *Strab., i. e.* prædones. *La caverne voisine était le lieu natal d'Hérophile, sibylle érythréenne.*

† **cōrўcēum**, i, *n.*, = κωρυκεῖον, *endroit de la palestre où l'on s'exerçait à une espèce de jeu de ballon* (*voy. dans Passow*, κώρυκος), *Vitr.* 5, 11.

Corycia; *cf.* Corycum.

Corycis, idis; *voy.* Corycius, *n°* 1, 2.

Cōrўcium Antrum, τὸ Κωρύκιον ἄντρον, *Pausan. Phoc. c.* 6, 32; *Dicæarch. De Vit. Græc.*; *cf. Herodot.* 8, 36; *caverne dans la Phocide, sur le penchant méridion. du Parnasse, sur la route de Delphes, reçut son nom de* Κωρυκίης τῆς νύμφης, *amante d'Apollon*; *cf. Pausan. c. l.*; *dans l'intérieur il y avait des sources; elle fut consacrée à Bacchus, à Pan et aux Nymphes* (*aussi l'appelle-t-on souvent grotte des Nymphes*), *et pendant la campagne de Xerxès elle fut le refuge des hab. de Delphes.* Corycis, idis, *f.* : ∼ nymphæ; *Ovid.*; Corycius, *adj.* : ∼ nymphæ, *Ovid.*, *i. e.* habitantes (Musæ?) in antro Corycio.

Corycium Nemus, *Stat. Thebaid.* 7, *v.* 46; *bois sacré près de la grotte nommée* Corycium Antrum.

Cōrўcius, a, um, *adj.*, Κωρύκιος, *corycien.* — 1°) *c'est à la caverne corycienne, sur le mont Parnasse, célèbre dans les anciens mythes, que se rapportent* : Corycium nemus, *le bois corycien, c.-à-d. du Parnasse, Stat. Theb.* 7, 347, *et* ∼ umbra, *id. Silv.* 5, 3, 5. ∼ Nymphæ, *Ovid. Her.* 20, 221, *douteux* (*Lennep conjecture*: Carthæis; *voy. Loers sur ce pass.*) — *De là* 2°) Corycides Nymphæ, *filles de Plistus*, *Ovid. Met.* 1, 320. — II) *relatif au promontoire corycien*; *voy.* Corycos, *n°* 2.

Corycius Specus, *Mela* 1, 13; *Curt.* 3, 4; *cf. Apollodor. Bibl.* 1, 6; Corycium Antrum, τὸ Κωρύκιον ἄντρον, *Strab.* 14, *p.* 666; Corycos Specus, *Plin.*; *grotte dans la* Cilicia Aspera, *à l'E. de l'embouchure du* Calycadnus, *à* 20 *stades de la v. de* Corycus, *près de la mer. Il y avait là, sel. Strab., le meilleur safran,* ἡ ἀρίστη κρόκος. *Sel. Mela, c. l.*, ubi ad ima perventum est, rursus specus alius (ἔστι δὲ καὶ ἄντρον αὐτόθι ἔχον πηγὴν μεγάλην. *etc.*, *Strab.* 14, *p.* 461.), *et* ingens amnis ingenti fronte se extollens, qui iterum demersus absconditur; *cf. Solin. c.* 38.

cōrўcŏmăchia, æ, *f.* (κωρυκομαχία), *exercice au* Corycus (*voy. ce mot*), *Cæl. Aur. Tard.* 5, 11, 134.

Cŏrўcos *ou* — us, i, *f.*, Κώρυκος, *promontoire de Cilicie et ville maritime de même nom avec une caverne très-célèbre dans l'antiquité, renommée aussi par la culture du safran*, *Mel.* 1, 13, 2; *Plin.* 5, 27, 22; *Solin.* 38; *cf. Mann. Asie Min.* 2, *p.* 73 *et suiv.* — *De là* 2°) Cōrўcĭus, a, um, *adj.*, *corycien* : ∼ specus, « *Mel.* 1, 13, 3. » ∼ antra, *Plin.* 32, 2, 20. ∼ crocum, *safran de Corycus*, *Hor. Sat.* 2, 4, 68; *cf. Plin.* 21, 6, 17; *dans le même sens* : ∼ nimbus, *Martial.* 9, 39, *et* ∼ comæ, *Stat. Silv.* 5, 1, 214. ∼ senex, *Virg. Georg.* 4, 127.

Corycum Litus, Κώρυκος αἰγιαλός, *Strab.* 14, *p.* 666; *côte orientale de la Lycie, au S. de* Phaselis.

Corycum Promontorium, Κώρυκος ἄκρα, *Strab.* 14, *p.* 666; *cf. Nonn. Dionys.* 1, *p.* 24; *Ptol.*; *promontoire dans la* Cilicia Trachea, *au N.-E. de* Sarpedon Promontorium; *sel. Ptol., frontière de la* Cilicia Propria.

Corўcum Promontorium, Κώρυκος ἄκρα, *Ptol.*; Corycia, Κωρυκὴ ἀκρωτήριον Κρήτης, *Steph.*; *promontoire sur la côte N.-O. de l'île de Crète*; *cf.* Busum Promontorium.

cōrўcus, i, (κώρυκος), *espèce de ballon ou sac rempli de graines de figues, de farine ou de sable, qui était suspendu au toit d'une palestre et avec lequel les athlètes exerçaient et éprouvaient leur force*, *métaph. moyen de s'exercer, exercice* : ∼ laterum et vocis meæ Bestia, *Bestia, qui a si fort exercé mes poumons et ma voix*, *Cic. Phil.* 13, 12, 26; *voy. Klotz sur ce passage*, *p.* 1117.

Corўcus; *cf. Eutrop.* 6, 3; Κώρυκος, *Strab.* 14, *p.* 667; *Dionys. Perieg. v.* 854; *v. de Lycie, dans le voisinage et au S. de* Phaselis, *au N. d'*Olympus; *Dionys. la place en Pamphylie.*

Corycus, *Mela*, 1, 14; *Liv.* 33, 20; *Plin.*; Corycus Ciliciæ; *Eutrop.* 6, 3; Κώρυκος πόλις Κιλικίας, *Steph.*; ἄστυ Κωρύκιον, *Oppian.*, *Poet. Cil.*, *De Piscat.* 3, *v.* 209; *v. dans la* Cilicia Trachea, *à l'O. de l'embouchure du* Lamus, *au N.-E. de* Sarpedon Promontorium; *auj. Karghos.* Corycius, *adj.*, *Curt.*; *Horat.*; ∼ nimbus (*safran*), *Martial.*; Corycii, Κωρύκιοι, ων, *médaille ap. Golz.*; Coryciotæ, Κωρυκιωτῶν, *médailles de Caracalla et de Sévère Alexandre*; Κωρυκιωτῶν ἄσυ. Ναύαρχίς, *médaille in P. Lic. Valerian. Numism.*; *hab. qui jouissaient du droit latin sous les empereurs romains.*

Corўcus, Κώρυκος πόλις, *Ptol.*; *v. sur le cap du même nom, en Crète*; *auj. Cornico*

Corycus, Κώρυκος ὄρος Κρήτης, *Strab.*; *i. q.* Corycum

Corycus Mons, *Plin.*, *montagne au N.-O. de l'île de Crète, à l'O. d'Aptera, auj. Cornico*; *au pied de cette montagne est la ville du même nom.*

Corycus Portus, *Plin.*, *Mela*, 1, 13, *port de la v. du même nom, en Cilicie*; *dans ce port il y avait une flotte rom.*

Corycus Portus, *Liv.* 36, 43, *probabl. i. q.* Casystes, Κασύστης, *Strab.*, *port sur la presqu'île d'Ionie, non loin de* super Cyssuntem (Cyssus), *au S. d'*Erythræ

corydalina, æ, *f.*, *corydaline, alcali qu'on trouve dans la racine de corydalide.*

Corydalla, orum, *Plin.* 5, 27 (28), 100; Κορύδαλλα, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Lycie, auj. ruines près du village d'Hadgivella.* Corydallenses, Κορυδαλλεῖς, *hab.*

Corydalla, *i. q.* Corydalla

Corydallus, Κορυδαλλός, *Strab.* 9, *p.* 395, *montagne et δῆμος de l'Attique, au S. de la chaîne du* Parnes, *à l'E. d'Eleusis, au N. d'Athènes.*

† **cŏrўdălus**, i, *m.*, = κορυδαλός, *alouette huppée, oiseau*, *Serv. Virg. Ecl.* 2, 1. — *Corydalide, plante* : ∼ *Fabacea fam. Fumariaceæ, L. M.*

Corydela, æ, ἡ Κορύδελα, *Steph.*; *île ou plutôt rocher sur la côte de la Lycie, fait partie des* Chelidoniæ, Χελιδόνιαι πέτραι.

Cŏrўdon, ōnis, *m.* (Κορυδών), *nom grec.* — **a)** *d'un géant*, *Hygin. fab. præf.* — **b)** *d'un berger*, *Virg. Ecl.* 2, 1 *et suiv.*; *Prop.* 2, 25, 73; *Col.* 10, 298, *et passim.*

Corўlenus, *Liv.* 37, 21, 1; *v. d'Éolie.*

* **cŏrўlētum** *ou* **cŏrŭlētum**, i, *n.* [corylus], *coudraie, lieu planté de coudriers*, *Ovid. Fast.* 2, 587.

† **cŏrўlus** (*écrit aussi* corulus), i, *f.*, = κόρυλος, *coudrier, noisetier*, *Virg. Georg.* 2, 65; *Ovid. Met.* 10, 93.

cŏrymbia, æ, *f.* (κορυμβία), *espèce de férule, plante*, *Plin.* 19, 9 (56), 175.

Corymbia, *Plin.* 5, 31; *i. q.* Rhodus.

cŏrymbiātus, a, um, *orné de grappes de lierre* : ∼ discus, *Gallien. ap. Treb. Claud.* 17.

* **cŏrymbĭfer**, i, *m.* [corymbus, fero], *couronné de lierre, épithète de Bacchus*, *Ovid. Fast.* 1, 393.

† **cŏrymbĭon**, ii, *n.*, = κορύμβιον, *frisure de la forme d'une grappe de lierre*, *Petron. Sat.* 110, 1 *et* 5.

† **cŏrymbītes**, æ, *m.*, = κορυμβίτης, *plante, espèce du genre* tithymalus, *Plin.* 26, 8, 44.

† **cŏrymbus**, i, *m.*, = κόρυμβος, *corymbe, grappe de fleurs. Empl. fréq. dans ce sens en parl. du lierre*, *Virg. Ecl.* 3, 39; *Ovid. Met.* 3, 665, *pour couronner Bacchus*, *Prop.* 3, 17, 29; *Osiris*, *Tib.* 1, 7, 45; *le poëte*, *Prop.* 2, 31, 39; *pour orner les vaisseaux à l'avant et à l'arrière*, *Val. Flacc.* 1, 273, *etc.* — ∼ cinaræ, *Colum.* 10, 237. ∼ ferulæ, *Plin.* 19, 9, 56. ∼ elaphobosci, *id.* 22, 22, 37, *et beauc. d'autres.* — 2°) *par méton. toute éminence arrondie, mamelon, bout du sein*, *Seren. Sammon.* 20, 356. — *mamelon, colline*, *Auct. Æn.* 106.

Coryna, *Mela*, 1, 17; *v. sur la côte occident. de la presqu'île d'Ionie, près d'*Erythræ *et de* Mimas.

Cŏrўnæus, i, *m.*, *nom de deux Troyens de la suite d'Énée*, *Virg. Æn.* 6, 226; 9, 571; 12, 298 *et suiv.*

Cŏrўnæus, a, um, *relatif à Coryna* : ∼ promontorium, *Plin.* 5, 31 (29).

Corynæum, Mimantis Promontorium, *Plin.* 5, 29; *promontoire en Ionie, non loin de Coryna, formait le versant occidental du mont Mimas.*

Coryne, Κορύνη, ης, *Ptol.*; *Pausan.*; *v. de l'Élis, sur le* Peneus, *près de la frontière de la* Triphylia; *probabl. auj. Antilodi.*

Corynetes, *lieu de l'Attique.*

† **cŏrўphæus**, i, *m.*, = κορυφαῖος, *coryphée, chef* : ∼ Epicureorum Zeno, *Zenon, le coryphée des Épicuriens*, *Cic. N. D.* 1, 21, 59.

Coryphanta, *Plin.* 6, 3; *v. de Bithynie.*

coryphantena ostrea, *Plin.* 32, 6 (21), 62, *huîtres pêchées près d'une ville nommée* Coryphanta *ou* Coryphas; *voy. Plin.* 5, 30.

Cŏrўphăsĭa, æ, *f.*, Κορυφασία, *surnom de Minerve* (*à cause du culte qu'on lui rendait à* Coryphasium, *promontoire de la côte sud-est de la Messénie*), *Arnob.* 4, *p.* 137.

Coryphāsium, τὸ Κορυφάσιον, *Pausan. Messen. c. ult.*; *Strab.* 8, *p.* 359, *Ptol.*; *Thucyd.* 4, *p.* 29; *promontoire sur la côte S.-O. de la Messénie, au S.-O. de Pylos, au S.-E. de Sphacteria, à* 100 *stades au N.-O. de Méthone*; *auj. cap. Zonchio.*

Coryphasium, Κορυφάσιον, *Strab.* 8, *p.* 359, *lieu*, Castellum, *sur le cap du même nom en Messénie*, *sel. Kruse auj. Neo Kastro*; *asile des hab. de Pylos après la destruction de la ville*

Coryphe, Κορυφή, *Strab.*; *contrée montagneuse d'Afrique, peut-être dans le voisinage de l'Atlas.*

Cŏrўphe, es, *et* Corypha, æ, *f.*, *fille de l'Océan, mère de la quatrième Minerve*, *Cic. N. D.* 3, 23, 59; *Arnob.* 4, *p.* 137.

cŏrўsidia, æ, *f.*, *autre nom de la plante nommée* minyas, *Plin.* 24, 17 (100), 157.

Cŏrўthus, i, *m.*, Κόρυθος, *ville d'Étrurie, nommée plus tard* Cortona, *Virg. Æn.* 3, 170, *Serv.* — 2°) *fondateur de cette ville, selon la Fable*, *Virg. Æn.* 7, 209; 9, 10; 10, 719.

cŏrўtos (∪ ∪, *Sidon. Carm.* 11, 36), i, *m.*, = γωρυτός, *carquois*, *Virg. Æn.* 10, 169; *Ovid. Trist.* 5, 7, 15; *Sil.* 7, 443; 15, 776; *Stat. Theb.* 4, 269, *et pass.* — 2°) *par méton. flèche* : ∼ velox, *Stat. Theb.* 7, 660.

† **cŏrўza**, æ, *f.*, = κόρυζα, *coryza, rhume de cerveau, maladie*, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 17.

1. **cos**, cōtis, *f.* [*contracté de côtes* = cautes], *toute pierre dure et fine, caillou, roche*, *Cic. Divin.* 1, 17, 33; *Liv.* 1, 36; *Curt.* 4, 6; 5, 3; 8, 11, *fin.*; *Virg. Ecl.* 8, 43. — 2°) *particul. pierre à aiguiser, à repasser, queue*, *Plin.* 36, 22, 47; 37, 8, 32, *et pass.*; *Hor. Od.* 2, 8, 16; *A. P.* 304; *Quintil. Inst.* 2, 12, 8. — **b)** *au fig.* : Ipsam iracundiam fortitudinis quasi cotem esse dicebant, *ils disaient que la colère aiguise le courage, est en quelque sorte la pierre à aiguiser du courage*, *Cic. Acad.* 2, 44, 135. *De même Senec. De Ira*, 3, 3.

2. **Cōs** *ou* **Cōŭs** (Coos), Coi, (*nomin.* Cos, *Mel.* 2, 7, 4; *Plin.* 5, 31, 36; Cous, *Liv.* 37, 16, 2; *acc.* Con, *Plin.* 2, 168, 112, § 245; Coum, *Tac. Ann.* 2, 75; — *Abl.* Co, *Plin.* 11, 23, 27; Coo, *Cic. Att.* 9, 9, 2; *Plin.* 29, 1, 2), *f.*, Κῶς *ou* Κόως, *Cos, petite île de la mer Égée, très-célèbre par son vin et ses tissus, patrie d'Hippocrate, d'Apelles et de Philétas*, *Plin.* 5, 31, 36; *Liv.* 37, 16; *Cic. Att.* 9, 9; *Plin.* 11, 27, 27; 29, 1, 2; *Tac. Ann.* 2, 75, *et beauc. d'autres.* — *De là* 2°) Cōus, a, um, *adj.*, Κῷος, *de Cos* : ∼ insula, *Varro, R. R.* 2, *procem.* § 4. ∼ litus, *Lucan.* 8, 246. ∼ vinum, *Plin.* 14, 8, 10. ∼ uva, *id.* 15, 17, 18, *n°* 4. ∼ vestis, *Prop.* 1, 2, 2; 2, 1, 6; 4, 5, 55. ∼ purpuræ, *Hor. Od.* 4, 13, 13; *cf.* ∼ Minervæ textura, *Prop.* 4, 5, 23. ∼ artifex, *c.-à-d. Apelles*, *Ovid. Pont.* 4, 1, 29; *de là aussi* ∼ Venus, *la fameuse Vénus du peintre de Cos, c.-à-d. d'Apelles*, *Cic. Or.* 2; *Divin.* 1, 13. ∼ senior, *c.-à-d. Hippocrate*, *Marc. Empir. Carm.* 5. ∼ poeta, *c.-à-d. Philétas*, *Ovid. A. A.* 3, 329; *cf.* ∼ Philetæ sacra, *Prop.* 3, 1, 1; *et* : Et cum Callimacho tu quoque, Coe, noces, *Ovid. Rem. Am.* 760. — *Subst.* — **a)** Coum, i, *n.* (*s.-ent.* vinum), *vin de Cos*, *Hor. Sat.* 2, 4, 29. *Heind.*; *Pers.* 5, 135. — **b)** Coa, orum, *n.*, *étoffes, tissus de Cos*, *Hor. Sat.* 1, 2, 101; *Ovid. A. A.* 2, 298. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Cos, o, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 5, 31, Κῶς, ῷ, ῶν, *Scyl.*; νῆσος Κῶς, *Steph.*; τῆς Κῶ, *Strab.* 10, *extr.*; ἐς Κῶν, *Thucyd.* 8, *p.* 574; Coos, *Mela*; Κόως, Κόος, Κόος, *Steph.*; Cōus, i, *Liv.* 37, 16; *Tacit. Ann.* 2, 75; Cea, *Plin.* 5, 31; Co, Κῶ, *Ptol.* 2, 14, εἰς Κῶ, 1 *Machab.* 15, 23; εἰς τὴν Κῶ, *Actor.* 21, 1; Caris, Καρίς, *Steph.*; Merope, *Plin. d. l.*; Moropis, idis, *Plin. l. c.*; ἡ Μεροπίς, ίδος, *Steph.*; *Thucyd.*; *Dionys.*; *Diodor.* 13, *p.* 168; Nymphæa, *Plin.*; *petite île de la mer Icarienne, à* 15 *m. p. au S.-O. d'Halicarnasse, à l'O. de Cnide*; *cf. Homer. Il.* 14, *v.* 255; *sel. Strab., elle avait une étendue de* 550 *stades*; *était renommée pour l'éducation des vers à soie*; *cf. Plin.* 11, 23; 7, 17; *avait d'excellent vin*, *Strab.* 14; *Demosth. adv. Lacrit.*; *et s'appelle de nos jours Stanchio, Cos, Stingo, Itankoi, Isola Longa, sur la côte de Natolie.* Coi, orum, *Tacit. Ann.* 4, 14; *Cic.*; Meropes, *Quintil.*; *habit.*

Cos, Κῶς, *acc.* Κῶν, *Homer. Il.* β, 766; *Scyl.*; *Strab.* 14; Κῶς πόλις, *Steph.*; *Thucyd.*; Coos, Κόως, Κόων, *Homer. Il.* ξ, *v.* 225; ο, *v.* 28; *ancienn.* Astypalæa, *Strab.*; *v. sur la côte N. de l'île de Cos, fut d'abord sans murailles*, ἀτείχιστος, *mais Alcibiade lui en donna*, καὶ Κῶν ἐτείχισε, *Thucyd.* 8, *extr.*; *elle porte auj. le nom de Stanchio, Ko*; *lieu natal d'Hippocrate*, *Strab.* 14, *p.* 452, *et d'Apelles*, *Plin.* 35, 10; *Ovid. de A. A.* 3, *v.* 401. Cōus, *adj.*, *Horat. Satyr.* 2, 4, *v.* 29. Coum, *s.-ent.* Vinum, *Horat.* ∼ poeta, *i. e.* Philetas, *Ovid.* ∼ artifex, *i. e.* Apelles, *Ovid.* ∼ Venus, *Vénus, peinte par Apelles*, *Cic.* ∼ vestis, *Propert.* 1, *eleg.* 2. Coæ Purpuræ, *Horat.* 4, *Od.* 13, *v.* 13. Indue me Cois, *Propert.* 4, *eleg.* 2.

Coa, puellis Vestis, *Tibull.* 2, *eleg.* 4. Vestes —, quas femina Coa texuit, *Tibull.* 2, *eleg.* 6, *v.* 35. Coa, orum, *i. q.* Coa Vestis, *tissus de Cos, très-légers et transparents, Ovid.*

Cos, Κῶς, *Steph.; peut-être i. q.* Κρῶς, *Hecatæus ap. Stephan.; v. d'Égypte.*

Cŏsa, æ, *f.*, Κόσσα et Κόσσαι. — 1°) *ville d'Étrurie, non loin de la côte, auj. Ansedonia, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 8. *Autre forme* Cosæ, arum, *f.*, *Virg. Æn.* 10, 168. — *De là* 2°) Cosanus, a, um, *adj., cosanien* : ~ litus, *Plin.* 3, 6, 12. ~ portus, *Liv.* 22, 2. ~ prædia, *Suet. Vesp.* 2. — II) *ville de Lucanie, sur le territoire des Thuriniens, Cæs. B. C.* 3, 22. — *De là* 2°) Cosanus municeps, *Cic. Verr.* 2, 5, 62. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Cŏsa, æ, *Tacit. Ann.* 2, 39; *Vellej. Paterc.* 1, 14 *sq.*, 2, 16; *Rutil.* 1, *v.* 285; *Tab. Peut.;* Cossa, æ, *Mela,* 2, 4; *Liv. Epitom.* 14; *Anton. Itin.;* Cossa Volcientium, *Plin.* 3, 5; Cossæ, Κόσσαι, *Ptol.; Strab. p.* 222, 225; Cosæ, arum, *Virg. Æn.* 10, *v.* 167; Colonia Julia Cossa, *médaille de Nerva; v. sur la côte d'Étrurie, à l'E. d'*Igilium, *au S. d'*Albinia, *près du mont* Argentarius, *fut un* Municipium, *devint colonie neuf ans avant la première guerre punique sous les consuls Fabius Dorso et Claudius Canina; fut agrandie, suiv. T.-Live,* 33, 24; *renouvelée par Auguste, elle reçut le surnom de Julia, fut prise successivement par Annibal et par Sylla; elle était située, suiv. Strabon,* μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάττης, *un peu au-dessus de la mer, et sel. Cell. et Cluv. presque sur l'emplacement actuel d'Ansedonia, Ansidonia, petite v. sur le territoire de Siène; mais sel. d'autres, Orbitello, v. fortifiée de Toscane, avec un port.* Cosani, *Cell.;* Cossani, *Liv.* 27, 10; *hab.* Cosanus, *adj., Liv.; Cic.*

Cosa, æ, *Cell.;* Cosas, ὁ Κόσας, *Strab.* 5, *p.* 237; *fl. dans le Latium, près de la frontière de la Campanie, prend sa source non loin de* Verulæ, *se jette dans le* Trerus *et avec celui-ci dans le* Liris. *Sur ses bords était Frusino.*

Cosa, *fl., peut-être de Lucanie, près de la v. du même nom.*

Cosa, *Cæs. Civ.* 3, 22; *i. q.* Compsa.

Cosa, *v. dans l'intérieur de l'*India intra Gangem; *probabl. auj. Kotta, Kotah, capitale de la contrée de Kota et Bundi, dans le pays des Radjepoutes, au N.-E. d'Udipur, Udeypur, Udayapura, Mewar, prov. d'Aschmir.*

Cosa, Cosanum, *Cæs., Bell. Gall.* 3, 22; *Hecatæus ap. Steph. Byz.; v. de Lucanie, sans doute i. q.* Cassanum. Cosanus, *adj., Cic.*

Cosa Etruriæ Promontorium, *Tacit. Ann.* 3, 39; *sans doute i. q.* Argentarius Mons, *Rutil. v.* 315; *promont. ou plutôt presqu'île sur la côte d'Étrurie, où était située* Cosa.

Cosamba, *Ptol.; v. dans la* Mæsolia (India intra Gangem), *sur la côte, à environ* 300 *stades au N. de* Cocala, *à* 420 *au S.-O. de l'embouchure occident. du Gange, probabl. auj. Balasor.*

Cosanum, *Cic. Attic.* 9, *epist.* 6; Fanum Sti Stephani, *Cell.; la forteresse de San Stefano, sur la côte de Toscane.*

Cosanus, a, um; *voy.* Cosa, *n°* I, 2, *et* II, 2.

Cosanus Portus, *Liv.* 22, 11; 30, 39; *cf. Cic. Attic.* 9, *epist.* 6; *Cæs. Civ.* 1, 34; *sel. d'autres i. q.* Herculis Portus; *port de la v. de Cosa en Étrurie, peut-être auj. la v. de San Stefano, près d'une petite presqu'île de la Toscane.*

Cosas; *cf.* Cosa.

Coscinia, Κοσκινία, *Strab.* 14, *p.* 650, 587; Coscinus, *Plin.* 5, 29; *bourg,* κατοικία, *de Carie, dans le voisinage du Méandre; auj. ruines près de Tchina, selon Leake.*

coscĭnŏmantīa, æ, *f.* (κοσκινομαντεία), *divination au moyen d'un crible, coscinomancie ou coskinomancie, Augustin. tom.* 5, *p.* 426.

Coscōnius, a, um, *nom d'une famille plébéienne à Rome, dont les membres les plus connus sont* — **a)** C. Cosc., *préteur sous le consulat de Cicéron, Cic. Sull.* 14, 42; *cité aussi comme écrivain antiquaire, Varron L. L.* 6, 36; 6, 89. — **b)** C. Cosc. Calidianus, *orateur peu distingué, Cic. Brut.* 69, 242. — **c)** Cosc., *contemporain de Martial; poëte épigrammatique, Mart.* 2, 77, 1; 3, 67, 7.

Cosedia, æ, *Tab. Peut.;* Cosediæ, arum, *Anton. Itin.; v. des* Unelli, *dans la* Gallia Lugdun. Secunda, *à* 20 *m. p. d'*Alaunium, *à* 32 *au N. de* Fanum Martis; *auj. La Cousinière.*

Coselia, *Kosel, Kozle, forteresse prussienne sur la rive occidentale de l'Oder, dans le district (et à* 5 ¾ *milles au S.-E.) d'Oppelen, à* 4 *au N.-O. de Ratibor.*

Cosentia, *i. q.* Consentia.

Cosenus, *fl. dans l'intérieur de l'Afrique.*

Cosetani, Κοσητανοί, *Ptol.;* Cositani, *Inscr. ap. Gruter.;* Cossetani, *sel. Plin.; peuple dans l'*Hispania Tarracon., *au N.-E. des* Hercaones, *au S.-O. des* Laletani, *ou entre l'*Iberus *et le* Rubicatus, *sur la côte S.-E. de la Catalogne. La capitale était* Tarraco.

Cosfeldia, *la petite v. de Kosfeld, Cæsfeld, district de Münster, près de la source de la Berkel, à* 4 *mill. à l'O. de Munster, à* 7 *au N.-E. de Wesel.*

cosinus, i, *m., et* cosina, æ, *f.* (*abrégé de* consobrinus), *cousin, cousine germaine, M. L.*

Cositani; *cf.* Cosetani.

Coslinensis (Coslensis) Comitatus; *district prussien de Cœslin, en Poméranie.*

Coslinum, *Cœslin, capitale du district du même nom, prov. de Poméranie, près du Gollenberg, à* 1 *mille au S. de la mer Baltique, à* 5 ½ *milles à l'E. de Colberg.* Coslensis, e.

† **cosmēta,** æ, *m.*, = κοσμήτης, *celui qui orne qqn, nom de l'esclave chargé de la garde-robe et de la toilette de son maître, Juven.* 6, 477, *Rupert.* («eos dicit qui ornamentis præsunt, non tamen et ornatrices, » *Schol.*)

cosmēticum, i, *n., cosmétique, moyen de se parer, L. M.*

cosmētria, æ, *f.*, κοσμήτρια, *esclave chargée de la toilette, préposée à la garde-robe de sa maîtresse, titre d'une comédie de Nævius.*

Cosmiānus, a, um; *voy.* Cosmus.

† **cosmĭcos,** a, um, *adj.*, = κοσμικός, *relatif au monde; subst. cosmopolite, Martial.* 7, 41.

cosmius, a, um, *adj.*, = κόσμιος, *qui agit convenablement, comme surnom :* Cæcilia Cosmia, *Inscr. ap. Gruter.* 650, 4.

cosmœ, Κόσμοι, *autorité supérieure des Crétois, correspondant aux éphores à Lacédémone, Cic. Rep.* 2, 33, *fin. Moser, N. cr.*

cosmŏgrăphia, æ, *f., description de l'univers, cosmographie, Cassiod. Inst. div. litt.* 25.

† **cosmŏgrăphus,** i, *m.*, = κοσμογράφος, *qui décrit le monde, cosmographe, Auct. De Progen. Aug.* 2.

cosmopœia, æ, *f.* (κοσμοποιΐα), *la création du monde, Boëth.* 2, *Arithm.* 46, *p.* 1050.

cosmŏtŏrȳne, es, *f., titre d'une des satires ménippées de Varron, dont Nonius nous a conservé quelques fragm.; l'auteur y traitait des fléaux qui ravagent le monde* (κόσμος, τορύνη).

Cosmus, i, *m., nom d'un fabricant de parfumeries à Rome, Juv.* 8, 86; *Mart.* 11, 9. — *Très-fréq. comme surnom, Inscr. ap. Amadutium Anecd. Litt. t.* 4, *p.* 526, *n°* 24.

Cosoagus, *Plin.* 6, 18; Cossoanus, *Arrian. Indic. c.* 4; *fl. dans l'*India intra Gangem, *coule entre* Condochates *et* Sonus, *et se jette ou au N. ou au S. dans le Gange.*

Cososus, i, *m., surnom du dieu Mars chez les* Bituriges, *Inscr. ap. Reines. Cl.* 1, *n°* 84.

Cossa, *i. q.* Cosa.

Cossæa, ἡ Κοσσαία, ας, *Strab.* 16, *p.* 744; *Diodor. Sic.* 17, *p.* 111; Cossea, Κοσσέα, *Steph.; contrée des* Cossæi *dans la* Susiana.

Cossæi, *Plin.* 6, 27; *Curt.* 4, 12; οἱ Κοσσαῖοι, ων, *Ptol.; Strab. p.* 522, 524, 741, 744; *Diodor. Sic.* 17, 111; *Arrian. Indic. c.* 40; *Appian. Parth.; Ælian.* 11, *p.* 795, Cussæi, τὸ Κοσσαῖον ἔθνος, *Plutarch. Alexand.; peut-être i. q.* Cussæi, Cusitani, *Curt.* 7, 5, 1; Susitani, *Mss.; peuple rapace, comme les* Uxii, *dans les montagnes septentrionales de la Susiane, aux confins de la Médie; n'est sans doute pas, comme le veut Reland, le même que le* Cusch *de l'Écriture sainte; il fut vaincu par Alexandre.*

Cossentia (*variante :* Consilinum), *Mela; sel. Holsten,* Cossentia *se serait formé de* Cocintia; *cf. Ovid. Metam.* 15, *v.* 704, *où Is. Voss lisait* Cocintia *pour* Ceraunia; *i. q.* Cocintum.

Cossetani, *i. q.* Cosetani.

Cossetania Regio, *Plin.; pays des* Cosetani, *dans la partie de N.-E. l'*Hispania Tarraconensis.

Cossiacum, *Cossé-le-Viviers, v. française, dép. de la Mayenne (à l'O. de l'Orléanais).*

cossigerare, *expression inconnue qui se trouve dans Accius, cité par Non. p.* 61, 24 : tene procissas cossigerare porcas, *etc., où Scaliger conjecture* cossim girare.

cossim, *adv.; voy.* cessim.

Cossinites; *cf.* Compsatus.

Cossinius, i, *m., nom propre rom., par ex.* L. Cossinius, *Cic. Balb.* 23, 53, *et passim.*

Cossio Vasatum, ōnis, *Auson. Parent.* 24, 8; *Paullin. ep.* 4, *ad Auson.; Amm.* 15, 11; *Sidon.* 8, 12; *i. q.* Civitas Vasatica.

Cossium, Κοσσίων, *Ptol.; cf.* Vasatæ.

Cossoanus, *i. q.* Cosoagus.

Cossovopolitana *ou* **Triballorum Regio,** *la plaine fertile d'Amserfeld, Amselfeld, en Servie, sur le fl. Drino; cf.* Cassobus.

Cossūra; *cf.* Cossyra.

cossus, i, *m., espèce de larve ou ver qui se tient sous l'écorce des arbres, Plin,* 17, 24, 37; 11, 33, 38; 30, 13, 39. — 2°) « Cossi ab antiquis dicebantur natura rugosi corporis homines a similitudine vermium ligno editorum, qui cossi appellantur, » *Fest. p.* 32. *De même le tribun militaire, qui fut plus tard consul,* A. Cornelius Cossus, *Liv.* 4, 19; 30, *et pass.*

Cossŭtiānæ Tabernæ, *lieu près de* Cæsena *dans la* Gallia Cispad., *Q. Cic. ap. Cic. fam.* 16, 27, 2.

Cossūtiānus, i, *m., nom propr. rom., par ex.* C. Capito, *Tac. Ann.* 11, 6; 13, 33; *Juv.* 8, 93.

Cossutius, a, um, *surnom d'une famille rom.; voy. Suet. Cæs.* 1; *le personnage le plus connu est un architecte, Vitr.* 7, *pr.* 15, *et autres.*

Cossȳra, æ, *Sil. Ital.* 14, *v.* 273; Κόσσυρα, *Ptol.* 4, 3; Cosyra, æ, *Ovid. Fast.* 3, *v.* 567; *Plin.* 3, 8; Cossūra, Κόσσουρα, *Strab. p.* 123, 277, 834; *médailles ap. Holsten et Philipp. Parut.; Inscr. Vet.;* Cosura (Cossura), *Mela,* 2, 7; Cosyrus, Κόσυρος, *Scyl.; Steph., qui cependant distingue* Κόσυρος *de* Κόσυρα; *île du* Mare Internum, *au N.-O. de* Melita, *au S. de* Lilybæum, ἀπὸ Κοσύρου, ἐπὶ Λιλύβαιον ἀκρωτήριον Σικελίας, πλοῦς ἡμέρας μιᾶς, navigatio unius diei, *Scyl., au N.-E. d'*Aspis; *auj. Pantellaria, île entre la Sicile et l'Afrique; lieu principal: Oppidolo.*

Cossyra, Κόσσυρα πόλις, *Ptol.* 4, 3; *v. sur l'île du même nom, fondée par des Romains et des Grecs, peut-être auj. la ville fortifiée d'Oppidolo sur l'île de Pantellaria.*

costa, æ, *f., côte,* « *Cels.* 8, 1; *Plin.* 11, 37, 82; *Lucil. dans Prisc. p.* 884, *P.* » *Plaut. Pseud.* 1, 2, 4; *Lucr.* 5, 1296; *Virg. Georg.* 1, 273; 8, 256; *Æn.* 1, 311 *et pass.* — 2°) *métaph. côté, paroi, flanc :* ~ aheni, *paroi d'une chaudière, Virg. Æn.* 7, 463. ~ ratis laceræ, *Pers.* 6, 31; *cf.* ~ navium, *flancs des navires, Plin.* 13, 9, 19. ~ corbium, *Plin.* 16, 18, 30.

Costa Balænæ, æ, *Anton. Itin.;* Costa Bellene, *Tab. Peut.; lieu en Ligurie, peut-être non loin de* Mauricii Portus, *entre* Albium Ingaunum *et* Albium Intemelium.

costāle, is, *n., dos d'une montagne, colline, coteau, M. L.*

costămōmum, i, *n.* [costum, amomum] *plante aromatique semblable au* costum *et à l'*amomum, *Mart. Dig.* 39, 4, 16.

* **costātus,** a, um, *adj.* [costa], *pourvu, garni, muni de côtes :* ~ bene boves, *bœufs qui ont de fortes côtes, bien costés, Varro, R. R.* 2, 5, 8.

Costna; *cf.* Cona.

costo, *p.* consto, *M. L.*

Costobocci, ōrum, *m., peuple sur le Tanaïs, Plin.* 6, 7 (7), 19.

costos, i, *f.* (κόστος), = costum, *Lucan.* 9, 917.

Costrinum, *Cluv.;* Custrinum; *Custrin, forteresse à l'embouchure de la Wartha dans l'Oder, district de Francfort, à* 4 ½ *milles au N.-E. de Francfort, à* 12 *à l'E. de Berlin.*

† **costum,** i, *n.* (*autre forme analogue au grec* costos, i, *f., Lucan.* 9, 917), = κόστος, *plante aromatique du Levant,* Costus arabicus *Linn., Plin.* 12, 12, 25; *Ovid. Met.* 10, 308; *Hor. Od.* 3, 1, 44, *et pass.; fréq. employée dans la préparation des baumes, Plin.* 13, 1, 2; *cf. Bœttig. Sabina,* 1, *p.* 124 *et* 125; *dans les sacrifices, Prop.* 4, 6, 5; *dans les confitures de fruits, Colum.* 12, 20; *Plin.* 14, 16; 19.

costuma, æ, *f.* (costo *p.* consto), *impôt ordinaire, constant, M. L.* — II) *métaph., habitude, coutume, M. L.*

Cosūra, }
Cosyra, } *i. q.* Cossyra.

Cosyri, *Plin.* 6, 17 (21), 64; *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *entre la source de l'*Indus *et les* Emodi Montes, *peut-être voisins des* Sacæ.

Cotace; *cf.* Candace.

Cotæa, æ, *Ptol.; contrée dans la troisième partie de l'*Armenia Major, *entre l'Euphrate et les sources du Tigre, ou entre* Gordene *et les* Mardi.

Cotamba, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la Perse entre Gabra et Arbua.*

cotana, ōrum; *voy.* cottana.

* **cōtāria**, æ, *f.* [cos], *carrière de pierres à aiguiser*, *Alfen. Dig.* 39, 4, 35 (*autre leçon :* cotoria).

Cotbusium, *Cottbus, Cotwitz, v. prussienne sur la rive occidentale de la Spree, dans le district et à 9 milles au S.-O. de Francfort, à 15 au S.-E. de Berlin.*

Cotensii, *Ptol.; peuplade dans l'intérieur de la Dacie, voisine des* Burridensii.

Cotes, æ, *Mela ; cf.* Ampelusia.

Cotha, Cothena, *Lucn.;* Cothenæ, Cothenium; *Kœthen, capitale du duché du même nom, sur la Ziethr, à 6 milles au S.-E. de Magdebourg, presque à 3 au S.-O. de Dessau.*

Cothena, | *i. q.* Cotha.
Cothenæ, |

Cothon, ōnis, ὁ Κώθων, *Strab.* 18, *p.* 572; *Diodor. Sic.* 3, *p.* 178; *Appian. Pun. p.* 129; *port de Carthage.*

Cothon, ōnis, *Hirt. Afric. c.* 26; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; port d'*Adrumetum *dans le* Byzacium, *sel. Anton. à* 18 *m. p. à l'O. de* Leptis Minor.

Cothon, ōnis, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 12; Κώθων, νῆσος οὐ πόῤῥω Κυθήρων, *Steph.; île du* Sin. Laconicus, *sur la côte occidentale de la* Laconica, *près de* Cythera.

Cōthōnēa, æ, *f., mère de Triptolème, Hyg. Fab.* 147.

cothurnate, *adv.; voy.* cothurnatus, *à la fin.*

cŏthurnātio, ōnis, *f.* [cothurnatus], *représentation, pièce tragique, tragédie, Tertull. adv. Valent.* 13.

cŏthurnātus, a, um, *adj.* [cothurnus], *relatif au cothurne, de cothurne, grandiose, sublime, tragique (non antér. à Aug.) :* ∼ Maronis grande opus, *Martial.* 5, 5. ∼ Lycophron, *Ovid. Ib.* 531. ∼ vates, *id. Am.* 2, 18, 18. ∼ deas, *id. Fast.* 5, 348. ∼ sermo, *Macrob. Sat.* 7, 5, *ad fin.* ∼ scelera, *Lactant.* 6, 20. — * *Adv.* cŏthurnāte, *en cothurnes, marchant sur des cothurnes, à la manière tragique, sur un haut pied; d'une manière grandiose :* Quum cothurnatius stilus procederet lacrimosus, *Ammian.* 28, 1.

† **cŏthurnus**, i, *m.*, = κόθορνος. — 1°) *botte, chaussure de chasse des Grecs, haute, lacée par devant et recouvrant tout le pied, cothurne, Virg. Æn.* 1, 341; *Juven.* 6, 505. — 2°) *chaussure élevée, de même forme, à l'usage des acteurs tragiques (tandis que* soccus *désignait la chaussure des acteurs comiques), Hor. A. P.* 80, 280; *Sat.* 1, 5, 64, *et pass.* — *De là* **b)** *par méton. style élevé, sublime, — soit dans la poésie, Ovid. Am.* 3, 1, 45; *Rem. Am.* 375; *Virg. Ecl.* 8, 10; *Hor. Od.* 2, 1, 12; *Prop.* 2, 34, 41; 3, 17, 39; *Senec. Tranq.* 11, *med.* (*oppos.* siparium), *Quintil. Inst.* 10, 2, 22; 10, 1, 68, *et beauc. d'autres ; — soit dans la peinture, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 23. — 3°) *en gén. chaussure élevée des Grecs, Cic. Phil.* 3, 6, 16; *Vellej.* 2, 82, *fin.*

Cotia Silva, *Ann. Mettens.; Ann. Hincmar. Remens.;* Cottia Silva, *Chronic. Moissiac.; forêt dans la* Gallia Belgica; *auj. Retz, ou forêt de Villers-Cotterets, dép. de l'Aisne.*

Cotiaris, is, *ou* Cothiaris, *Ptol.; fl. dans la* Sinarum Regio (India extra Gangem), *prend sa source au S.-O. de la* Serica *et se jette au S. de* Thinæ, *au N. de* Catigara, *dans le* Sin. Perimulicus; *auj. selon Mannert Si-Kiang, sel. Gosselin le Tenasserim, sel. d'autres le Ketrigua.*

cōtĭcŭla, æ, *f., dimin.* [cos] — 1°) *petite pierre de touche*, βάσανος, *Plin.* 33, 8, 43. — 2°) *petit mortier de pierre, employé en pharmacie, Plin.* 31, 9, 45; 37, 10, 54; *cf. Isid. Orig.* 4, 11, *fin.*

cotidianus *et* **cotidie**; *voy.* quotid.

Cotieri, *Plin.* 46, 17 (19), 50; *peuple dans la* Scythia intra Imaum, *entre les* Euchatæ *et les* Antariani.

Cotilia, *île dans le lac du même nom.*

Cotiliæ Lacus, *Fest. Avien.; lac près des* Sabini, *au S.-O. d'*Amiternum, *au N.-E. de* Reate.

cŏtĭnus, i, *m., arbrisseau qui fournit une couleur pourprée, fustet, espèce de sumac,* Rhus cotinus *Linn., Plin.* 16, 18, 30.

Cotinussa, æ, *Fest. Avien. v.* 612. (Continussa) *Plin.* 4, *extr.;* Erythræa, æ, *Solin. c.* 23; Gades, ium, *Fest. Avien. v.* 614; *Liv.* 4, *extr.;* Gadis, *sing., Liv c. l.; cf.* 21, 22; 28, 27. Gadir, iris, *Solin. d. l. Fest. Avien. v.* 610, 615; *Plin. l. c.;* Γάδειρα, *Strab* 3, *p.* 116 *sq.; Herodot.* 4, 8; *Apollodor. Bibl.* 2, 5; δύο νήσου; Γάδειρα, *i. e.* Gades *et* Erythia, *Scyl. Peripl.;* Tartessus, i, *Fest. Avien. v.* 613; *Plin.* 4, *extr.; île sur la côte occidentale de l'*Hispania Bætica, *était, sel. Strab., longue de* 100 *stades, et sel. Plin. et Polyb. large d'environ* 3 *m. p., s'appela de bonne heure* Cotinussa, *Fest. Avien. et Timæus ap. Plin., ensuite chez les Carthaginois elle prit le nom de* Gadir, *Fest. Avien. et Plin.; et enfin chez les Tyriens* Tartessus, *Fest. Avien.; auj. l'île de Leon, royaume de Séville, le lieu principal est Isla de Leon.* Gaditam, *Cell.*

Cŏtiso, ōnis, *m., prince dace ou gète, contemporain d'Auguste, Hor. Od.* 3, 8, 18; *Suet. Aug.* 63; *Flor.* 4, 12, 18.

Cotomana, *Ptol.; v. dans la première partie (entre le Cyrus et l'Araxes) de l'*Armenia Major, *entre* Gozola *et* Gisma.

cŏtōnēa, æ, *f., plante, grande consoude, consoude officinale, oreille d'âne, Plin.* 26, 7, 26.

Cotonis, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Acarnanie, entre* Echialia *et* Thyatira

cotonius, a, um; *voy.* Cydonius.

cotoria, æ; *voy.* cotaria.

Cotracum, *i. q.* Certeratæ.

Cotta, æ, *m., surnom dans la* gens Aurelia; *voy. Ernest. Ind. Hist. in Clav. Cic. s. h. v.*

Cotta, æ, *Plin.* 5, 1; 32, 2; *Cottes, lieu ou v. sur le cap* Ampelusia, *dans la* Mauretania Tingitana, non procul Lixo flumine, *Plin.* 32, 2; Lissa et Cotta ultra Columnas Herculis, *Plin.* 5, 1.

† **cottăbus**, i, *m.*, = κότταβος (*jeu de société qui consistait à jeter bruyamment un liquide contre un vase d'airain; voy. dans Passow* κότταβος; *de là métaph. en plaisantant) coups, étrivières, coups de fouet :* ∼ bubuli crebri in te crepent, *les coups de nerfs de bœuf retentirent sur ton dos, Plaut. Trin.* 4, 4, 4.

Cottæ, ārum, *ou mieux* Coitæ, ārum, *m., peuple sur le Palus Méotide, Plin.* 6, 7 (7), 19.

Cottæobriga, *v. des* Vettones *en Lusitanie.*

†† **cottăna** (*écrit aussi* cotona, coctona *et* coctana), orum, *n.* [*mot syriaque*], *espèce de petite figue de Syrie, Plin.* 13, 5, 10; *Martial.* 4, 89; 7, 53; 13, 28; *Juven.* 3, 83; *cf. Hesych. :* « Κόττανα εἶδος συκῶν μικρῶν. »

Cottes, Κώττης ἄκρον, *Ptol.* 4, *init.;* Κωτεῖς, *Strab.* 17, *p.* 825, 826, 827; *cf.* Ampelusia.

Cottiæ, *lieu dans la partie O. de la* Gallia Transpadana, *à l'O. de* Laumellum, *à environ* 15 *m. p. à l'E. de* Carbantia, *à* 38 *au S.-O. de* Mediolanum, *à* 30 *au N.-O. de* Ticinum; *probabl. auj. Cozzo, bourg de Sardaigne, près du fl. Valle, Piémont.*

Cottianus, a, um; *voy.* Cottius.

Cottiara (Cottiaria), *Ptol.; v.*, μητρόπολις, *de l'*Ajorum Regio, India intra Gangem, *sur la côte occident., à environ* 340 *stades au N. de* Comaria Promont.; *auj. Cochin, Kotschin, Kutschin, capitale de l'État du même nom, présidence de Bombay, près de l'embouchure du Mangatti; sel. d'autres, Travancor, Tiruvankada, capit. de la prov. du même nom, dans la présidence de Bombay.*

Cottii Regnum; *cf. Plin.* 3, 20; *Cel.* 2, 9, 40; Κοττίου, *s.-ent.* γῆ, *Strab.* 4; *sur le versant oriental des* Alpes Cottiæ, *dans la* Gallia Transpadana; *peut-être auj. la prov. piémontaise nommée Susa. Pline, l. c., nomme douze* civitates cottianas, *et Amm. Marc.* 15, 10, *raconte l'histoire de cet empire, dont Néron fit une province après la mort de Cottius; cf. Sueton. Tib.* 14, 37; *Eutrop.* 7, 9. Segusio *était la résidence.*

Cottĭus, ii, *m., nom de deux rois du nord de l'Italie, — 1°) du père, contemporain et ami d'Auguste, Ammian.* 12, 10; *— 2°) et du fils (cf. Dio Cass.* 60, 14), *après la mort duquel Néron réduisit le pays* (Cottianæ civitates, *Plin.* 3, 20, 24) *en province romaine, Suet. Ner.* 18. *De leur nom sont appelées les* Alpes Cottiæ, *Alpes Cottiennes, à l'ouest d'*Augusta Taurinorum, *dont le point le plus élevé est* Alpis Cottia, *auj. Mont Genève, Tac. Hist.* 1, 87; *nommées aussi* Alpes Cottianæ, *id. ib.* 1, 61; 4, 68; *cf. Mann. Italie,* 1, *p.* 197 *et suiv.*

Cottobara, *Ptol.; v. du N. de la Gédrosie, au S. du mont* Bætius, Becius, *entre* Soxetra *et* Musarna.

Cottobara, *Ptol.; v. de l'*India intra Gangem, *près du* Sin. Gangeticus, *au S. de l'embouchure du Tyndis, près de Sippara; probabl. auj. Masulipatam, ville maritime dans la présidence de Madras, près de l'embouchure du Krishna.*

Cotton, *Liv.* 37, 21; *v. d'Éolie.*

Cottonara (Cottona), *Plin.* 6, 23 (26); *contrée de l'*India intra Gangem, *le long de la côte occidentale, à l'O. de la* Pandionis Regio, *au S. de la* Limyrica, *qu'il ne faut pas confondre avec la* Cottiaria *dans l'*Ajorum Regio, *située bien plus au S.; c'est probablem. auj. Canara, contrée fertile sur la côte de Malabar, ayant pour capitale Hydernagore. Dans l'antiquité son poivre était appelé* Cottonaricum.

Cottus, i, *m.*, = Cotys, *roi des Besses, Cic. Pis.* 34, 84.

Cotuantii; *cf.* Consuanetæ.

† **cotŭla** (*écrit aussi* cotyla), æ, *f.*, = κοτύλη, *petit vase, petite coupe, dont la capacité, comme mesure, était d'un demi-sextarius, Fann. De Ponder.* 67; *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3, *n°* 68; *Martial.* 8, 71; *Veget.* 3, 6, 8, *et pass.* — *T. de botan., plante, espèce d'Anthemis, L. M.* — *Genre de plantes des pays chauds* ∼ coronopi folia, *fam. Synantherea, L. M.* — *T. d'anat., cotyle, cavité dans laquelle un autre os s'articule,* = acetabulum, *L. M.*

Cotulŏsus, *s.-ent.* Campus, *Carol. du Fresne ; probabl. i. q.* Campi Lapidei, *la Crau, dans les Bouches du Rhône.*

« COTURNIUM, vas quo in sacrificiis vinum fundebatur, » *vase où l'on mettait le vin dans les sacrifices, Fest. p.* 39.

cŏturnix (ō, * *Lucr.* 4, 643; ŏ, *Ovid. Am.* 2, 6, 27; *Juven.* 12, 97), īcis, *f.* [« a sono vocis, » *Fest. p.* 30], *caille, oiseau,* « *Plin.* 10, 23, 33; « *Plaut. Capt.* 5, 4, 6; *Quintil. Inst.* 5, 9, 13. — *Comme t. de caresse, Plaut. Asin.* 3, 3, 76.

Cotuza, *v. dans le N. de la* Zeugitana, *probabl. auj. Al-Aleah.*

Cotўæum (Cotyaium), *Plin.* 5, 32; Cotyæium, ii; Κοτυαεῖον, ου, *Strab.* 11, *p.* 576; *Ptol.; Steph.; Socrat.* 4, 28; Καττυαεῖον, *pour* Κοτυάειον, *Eustath. ad Dionys. v.* 810; *sans doute i. q.* Cotzianum, *Jornand. De Regnor. Succ. p.* 61; *v. de la* Phrygia Epictetos, *ou* Epictetos Propria, *entre* Nacolea *et* Midaium; *probabl. auj. Koutahya, Kutahja, Kutaje, capitale du pachalik de Natolie, sur le Pursak.*

cotyla, æ; *voy.* cotula.

† **cŏtўlēdon**, ōnis, *f.*, = κοτυληδών, *plante, ombilic, nombril de Vénus,* Cotyledon umbilicus *Linn., Plin.* 25, 13, 101. — *T. de botan., cotyledon, sorte de corps charnu que l'on remarque dans la plupart des semences, L. M.*

Cotylius Mons, *montagne dans le S.-O. de l'Arcadie, à l'O. du* Lycæus mons, *au S.-E. du mont* Minthe, *au N.-E. de* Phigalia.

Cotylon, *v. d'Arcadie, sur la pente du mont* Cotylius, *avec un temple de Vénus.*

Cotylus, *Strab.* 13, *p.* 414; *pointe extrême du mont* Ida *dans la Troade, à* 120 *stades au N.-E. de* Scepsis; *elle donne naissance, dans un circuit de* 20 *stades, aux fleuves* Scamander, Granicus *et* Æsepus.

Cotyora, orum, εἰς Κοτύωρα, *Xenoph. Cyrop.* 5, *p.* 209, *p.* 358; *Themistius Orat.* 27, *p.* 333; *Diodor. Sic.* 14, 32; *Arrian.;* Cotyorus, *Plin.* 6, 4; Κοτύωρος (Κύτωρος), *Strab.;* Cyteorum, Κυτέωρον, *Ptol.; v. des* Tibareni *dans le* Pontus Polemoniacus, *sur la côte, à* 90 *stades au S.-E. de* Boon, *probablem. auj. Bujuk-Kaleh. Diodor. Sic. l. c. l'appelle* πόλιν Ἑλληνίδα, Σινωπέων ἄποικον.

Cotys, yos, *m.* (*aussi* Cottus *et* Cotus, *Cic. Pis.* 34, 84; *Nep. Iphic.* 3, 4; *id. Timoth.* 1, 2), *nom de rois Thraces,* — **a)** *dans l'antiquité, Nep. ll. cc.;* — **b)** *plus tard et en relation directe avec Rome, rois des Thraces Odryses,* — α) Cotys II, *Liv.* 42, 29; 42, 51, *et souv.;* — β) Cotys III (Cottus *dans Cic.;* Cotys *dans Cæs. B. C.* 3, 4; *Lucan.* 5, 54); — γ) Cotys IV, *mort de bonne heure, Ov. Pont.* 2, 9, 2; — δ) Cotys, *fils de Rhœmetalces, Tac. Ann.* 2, 64, *et suiv.*

Cotyttia, orum; *voy. le suiv.*

Cŏtytto, ūs, *f.*, Κοτυττώ, *déesse de la débauche, honorée origin. dans la Thrace, plus tard aussi à Athènes et à Corinthe, Juven.* 2, 92; *dont la fête s'appelait* Cotyttia, orum, *n., fête de Cotytto,* Κοτύττια, *Hor. Epod.* 17, 56; *Virg. Catal.* 5, 19.

Cotzianum, *i. q.* Cotyæum.

Counus, Κώουνος, *Ptol.;* Covennus; *île sur la côte S.-E. de la* Britannia Romana, *près de l'*Æstuarium *de la* Tamesis; *sel. Cell. auj. Canvey, Convey.*

Cous, i, *et* Cous, a, um; *voy.* 2. Cos.

cŏūtor, ĕris, usus sum, i, *dép., avoir commerce avec, fréquenter, avec l'abl.,* = συγχρῆσθαι, *Hier. Vulgat. Johan.* 4, 9.

Covalia; *cf.* Coila.

Covaria, *Kœvar, château détruit dans le district du même nom en Transylvanie.*

Covariensis Districtus, *district de Transylvanie, Kœvar, Kœvar-Vidéke, dans le pays des Magyares.*

Coveliacæ, *Tab. Peut.; lieu dans la Vindélicie, peut-être au S.-O. de la source de l'Isar, sur la route d'Augsbourg à Inspruck; sel. Cell., à peu près sur l'emplacement du Kochel actuel dans le cercle de l'Isar, en Bavière; sel. d'autres, le bourg d'Ethal, en ce*

pays, au-dessous de Murnau; selon Lapie, Seehering.

Coveliacensis Sinus, *lac poissonneux, appelé lac Kochel dans le cercle de l'Isar en Bavière.*

Coveliacus, *fl. de Transylvanie, Kockel ou Kochel; il prend sa source près de Zetelaka, se joint au petit Kochel, et se jette dans le Marosch.*

cŏvella, æ, *f.* (covum), *céleste* (*surnom de Junon*), *Varr. L. L.* 5, 4, *p.* 49, *où Scal. veut lire :* Jana novella.

Coventria, *i. q.* Conventria.

cŏvīnārĭus (*s'écrit aussi* covinnarius), i, *m.* [covinus], *soldat qui combat sur un char; covinaire, Tac. Agr.* 35 *et* 36.

Covinum, *Cuivin, bourg dans l'ancien évêché de Liége.*

†† **cŏvīnus** (*s'écrit aussi* covinnus), i, *m.* [*mot celtique*], *char de combat des Bretons et des Belges, Covin. Mel.* 3, 6, 5; *Lucan.* 1, 426; *Sil.* 17, 418. — *Empl. aussi comme voiture de voyage, Martial.* 12, 24.

Covordia, *Cœvorden, Kœvœrden, v. des Pays-Bas, sur le petit fl. Aa, ou sur la petite Vechte, prov. de Drenthe, à 6 mill. au N.-E. de Zwoll, à* 13 ½ *au N.-O. de Munster.*

cŏvum, i, *n., trou pratiqué dans le joug et qui reçoit le timon de la charrue, Varr. L. L.* 4, 31.

covus, i, *m., gerbe de blé, Philarg. ad Virg. Georg.* 2, 217.

coxa, æ, *f., hanche, Cels.* 8, 1, *fin.*; 8, 10, *n°* 5; 5, 26, *n°* 13, *et beauc. d'autres; cf. aussi* coxendix. — *De là* **b)** *os de la hanche, ou fémur, Plin. Ep.* 2, 1, 5. — 2°) *métaph. chez les arpenteurs :* ∼ agrorum, *angle rentrant, sinuosité, à côté de* angulus, *Sicul. Flacc. p.* 6, *Goes.* — *De là l'ital.* coscia, *et le franç.* cuisse.

coxalgia, æ, *f.* (*mot hybride, de* coxa *et* ἄλγος, *p.* ischialgia), *coxalgie, douleur à la hanche, L. M.*

coxarthrocace, es, *f., carie de l'articulation de la hanche, L. M.*

coxendix, icis, *f.* [*de la même famille que* coxa], *hanche, Varro, R. R.* 1, 20; *L. L.* 7, 3, 93, *extr.*; *Lucil. dans Non.* 94, 6; *Plaut. Bacch.* 5, 2, 40; *Suet. Aug.* 8. — *De là* **b)** *os de la hanche, Plin.* 10, 61, 81; 28, 11, 49.

coxi, *parf. de* coquo.

coxĭgo, āre, *v. n., boiter. Gloss. Lat. Gr.*

coxim; *voy.* cessim.

COXO, ōnis, *m.* [coxa], *boiteux :* « Catax dicitur quem nunc coxonem vocant, » *Non.* 25, 18.

Cozola, *Ptol.; v. dans la première partie* (*entre le* Cyrus, *et l'*Araxes) *de l'*Armenia Major, *entre* Tastina *et* Cotomana.

Crabantia, æ, *i. q.* Casale; Bodincomagus.

crabbātus *et* **crăbātus,** *Scævol.; voy.* grabatus.

Crabra (æ) aqua, *aqueduc qui s'étendait depuis Tusculum jusqu'au Tibre, Cic. Agr.* 3, 2; *Fam.* 16, 18; *Front. Aquæd.* 9.

crābro, ōnis, *m., frelon,* Vespa crabro *Linn.,* « *Plin.* 11, 21, 24; » *Ovid. Met.* 15, 368; 11, 335; *Virg. Georg.* 4, 245, *et pass.* — *Proverb. :* Irritare crabrones, *jeter de l'huile sur le feu, réveiller le chat qui dort, Plaut. Amph.* 2, 2, 75.

cracca, æ, *f., espèce de plante légumineuse; peut-être vesce des oiseaux, vesce sauvage, Plin.* 18, 16, 41.

* **crăcens,** entis [*de la même souche que* gracilis, *parce que* C *origin.* = G; *voy. la lettre* C], *svelte, dégagé, délicat :* « Cracentes graciles. Ennius : Succincti gladiis media regione cracentes, » *Fest p.* 41. *Voy. K. O. Müller sur ce passage.*

Cracŏvia, *Cluv.; Cell.; cf.* Carodunum.

Cracoviensis Palatinatus, *territoire du pays de Cracovie, contient* 19 ½ *mill. carrés, deux villes, un bourg, soixante dix-sept villages et hameaux.*

Cragi Vertices, *les sept promontoires du mont Cragus sur la côte de Lycie.*

Cragus, Κράγος, *Ptol.;* πέτρα περίκρημνος καὶ πρὸς θαλάττῃ, *Strab. p.* 669; *montagne ou rocher dans la* Cilicia Aspera, *à l'E. de* Selinus.

Cragus, i, *Horat.* 1, *Od.* 21, *v.* 8; *Ovid. Metam.* 9, *v.* 646; *Plin.; Mela* 1, 15; Κράγος, *Strab.; Ptol.; Steph.; montagne de la côte de Lycie, à l'E. du fl.* Xanthus; *le principal promontoire de cette montagne s'appelle auj. Yedi Bourou.*

Cragus, *Strab.; v. sur la montagne du même nom en Lycie.*

† **crambē,** es, *f.,* = κράμβη, *espèce de chou, chou marin,* « *Plin.* 20, 9, 33. » — **b)** *au fig. :* ∼ repetita, *chou servi une seconde fois, c.-à-d. redites, comme nous disons : c'est du réchauffé.*

Crambusa, Κράμβουσα, ας, *Strab.* 14, *p.* 666; *Ptol.; Steph.;* Crambussa, æ, *Plin.* 3, 31; *île du* Fretum Cilicium, *sur la côte de la* Cilicia Trachea, *à l'O. de l'embouchure du* Calycadnus, *au S. de la* Seleucia Trachea. *Ptol. la place dans le* Mare Pamphylium.

Crambusa, *Strab.* 14, *p.* 670; *v. sur la côte orient. de la Lycie, au S. d'Olympus.*

Cramerīa, æ, *f., plante :* ∼ triandra, *fam.* Polygaleæ, *L. M.*

crampus, i, *m., t. de méd., crampe, spasme, convulsion, L. M.*

Cranae, es, ἡ Κρανάη, *Homer. Iliad.* 3, 442; *Pausan.* 3, 22, 1; *île du* Sin. Laconicus, *sur la côte orient. de la Laconie, au S.-E. de* Gythium, *au N.-E. de* Las. *Ce fut là que Pâris conduisit d'abord, de Lacédémone, Hélène, qu'il avait enlevée; auj. Marathonisi.*

Cranaos, *Plin.* 6, 29 (29), 108; *v. dans l'intérieur de la Carie, près de* Mylassa.

Crănaüs, i, *m., héros et roi d'Athènes, Varro, fragm. p.* 370; *Bip. Schol. Bob. Cic. pro Sest. p.* 299.

Crănēum, Κράνειον, *Pausan. Corinth. c.* 2; *Plutarch. Alex.; bois de cyprès,* ἄλσος κυπαρίσσων, *devant Corinthe en Achaïe, où Alexandre visita Diogène.*

Crandala, *Plin.* 6, 29 (35), 179; *ville dans l'*Æthiopia supra Ægyptum *ou près de la frontière.*

Crania, *Strab.; montagne dans la* Molossis (Epirus), *au N.-E. d'*Ambracia.

Crania, *Steph.; lieu sur la montagne du même nom en Épire.*

Crania; *cf.* Carnia.

Cranii, orum (Cranium), *Liv.* 38, 28; Κράνιοι, *Thucyd.* 2, 30; *v. au S. de l'île de Céphalénie, au S.-E. de* Palla (Pallenses) *et de la v. de* Cephallenia, *près de la côte orient. d'un golfe; ruines près d'Argostoli.*

crānĭŏlŏgĭa, æ, *f.* (κρανίον, λέγω), *craniologie ou cranologie, connaissance des protubérances ou bosses que présente le crâne et des indices qu'on en tire, phrénologie, L. M.*

crānĭoscŏpĭa, æ, *f.* (κρανίον, σκοπέω), *cranioscopie, examen, étude du crâne, L. M.*

crānium, ii, *n.* (κρανίον), *crâne, L. M.*

Cranium, Κρανίον, *Theophrast. Hist. Plant.* 5, 20; *lieu près de Corinthe dans l'Achaïe.*

Crănon, ōnis, *Plin.; Liv.* 36, 10; ἡ Κραννών, ῶνος, *Strab. p.* 329, 330, 341; *Steph.; Plutarch. Phocion. et Demosth.;* Κρανὼν τῆς Θετταλίας, *Ælian. Hist. Anim.* 8, 20; Crannon, onis, ona, *Liv.* 42, 64; 65; *v. dans la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *à 100 stad. au S.-E. de* Gyrton, *au S.-E. de* Larissa, *au N.-O. de* Cynocephalæ, *à l'O. du lac* Bœbeis; *les ruines appelées Palea Larissa, se trouvent à une demi-lieue de Hadjilar, Crania.* Cranonius, *adj.* ∼ ager, *Liv.* 42, 64.

Crantia, *i. q.* Carteja.

Crantor, ŏris, *m.* — 1°) *dans la mythologie, Crantor, écuyer de Pélée, tué par le centaure Déméléon, Ovid. Met.* 12, 367. — 2°) *philosophe célèbre de l'ancienne école académique, Cic. Acad.* 1, 9, 34; 2, 44, 135; *Tusc.* 1, 48, 115; 3, 6, 12; *Hor. Ep.* 1, 2, 4, *Schmid.; cf. Diog. Laert.* 4, 24.

Crapathus; *cf.* Carpathus.

† **crāpŭla,** æ, *f.* [κραιπάλη], *ivresse profonde, malaise, trouble causé par l'excès de vin ou de nourriture; indigestion; crapule, Plaut. Most.* 5, 2, 1; *Rud.* 2, 7, 28; *Pseud.* 5, 1, 35; *Cic. Verr.* 2, 3, 11, *fin.*; *Phil.* 2, 12, *fin.*; *Liv.* 9, 30; 33, 48; *Plin.* 21, 20, 83, *et beauc. d'autres.* Crapula distentus, *Appul., gorgé de vin et de nourriture.* Crapulam exhalare, *Cic., Verr.* 2, 3, 11, *extr.*; edormire, *id. Phil.* 2, 12; edormiscere, *Samm., cuver son vin.* Crapulam discutere, *Plin.* 21, 20, 83; crapulas amovere, *Plaut. Pseud.* 5, 1, 35, *dissiper les fumées du vin.* — 2°) *par méton. essence de résine qui porte à la tête et qu'on mêlait qqf. au vin, Plin.* 14, 20, 25; 23, 1, 24.

* **crāpŭlārĭus,** a, um, *adj.* [crapula], *relatif à l'ivresse :* ∼ unctio, *friction pour dissiper l'ivresse, Plaut. Stich.* 1, 3, 74.

† **crāpŭlātĭo,** ōnis, *f., Cass. De Anim.* 11, *comme* crapula.

* **crāpŭlātus,** a, um, *adj.* [crapula], *ivre, gorgé de vin, Vulg. Psalm.* 78, 65.

* **crāpŭlentus,** a, um, *adj.* [crapula], *plongé dans l'ivresse, Ammian.* 29, 5.

* **crāpŭlōsus,** a, um, *adj.* [crapula], *crapuleux :* ∼ libidinibus servientes gulæ, *Firm. Mathes.* 8, 20.

cras, *adv.* [*étymol. inconnue*], *demain,* = αὔριον (*fréq. et très-class.*) : Scies igitur fortasse cras, summum perendie, *demain donc, après-demain au plus tard, vous en serez instruit, Cic. Att.* 12, 44, 3. Negat Eros hodie; cras mane putat, *aujourd'hui Éros dit non; demain, dès le matin, il dit oui, id. ib.* 13, 30, 2; *de même oppos.* hodie, *Ovid. Rem. Am.* 94; *Hor. Ep.* 1, 16, 33. Cras donaberis hædo, *Hor. Od.* 3, 13, 3. Mihi quod cras Surgendum sit mane, *id. Sat.* 1, 6, 119, *etc.* — β) *avec un temps présent :* Abeo; sat habeo si cras fero, *Plaut. Most.* 3, 1, 125. Cras mane argentum mihi Miles dare se dixit, *Ter. Phorm.* 3, 2, 46. Cras est mihi judicium, *id. Eun.* 2, 3, 46. Cras est communis dies, *Atta dans Non.* 468, 24. Cras nato Cæsare festus Dat veniam somnumque dies, *demain la fête de César nous laisse libre et nous permet de dormir à l'aise, Hor. Ep.* 1, 5, 9, *Schmid., et pass. De même dans le titre de l'ouvrage de Varron :* Cras credo, hodie nihil, *dont qqs fragments sont conservés dans Non.* 112, 9; 139, 10; 26, 206, 20. — γ) *subst. :* Cras te victurum, cras dicis, Postume, semper: Dic mihi cras istud, Postume, quando venit? Quam longe cras istud? ubi est? aut unde petendum, *etc., ce demain, quand viendra-t-il? Martial.* 5, 58; *de même* jam ∼ hesternum consumsimus, *ce lendemain d'hier, le voilà déjà dévoré, Pers.* 5, 68, *Casaub.* ∼ aliud, *un autre lendemain, un autre jour, Pers. ibid.* — * **b)** = in diem crastinum, *à demain :* Ullus si pudor est, repone cœnam : Cras te, Cæciliane, non vocavi, *ce n'est pas pour demain, Cécilianus, que je vous ai invité, Martial.* 2, 37, *fin.* — 2°) *en gén. pour à l'avenir, dans l'avenir, une autre fois, plus tard* (*cf. de même l'hébr.* מָחָר, cras, *pour* posthac, in posterum, *Exod.* 13, 14; *Jos.* 3, 6; 21, *et* בְּיוֹם מָחָר, *Genes.* 30, 33) : Quid sit futurum cras fuge quærere, *garde-toi de chercher ce qui arrivera dans l'avenir, Hor. Od.* 1, 9, 13, *Mitscherl.* Credula vitam Spes fovet, et melius cras fore semper ait, *l'espérance crédule soutient notre vie, et nous dit toujours que nous serons plus heureux demain, Tibull.* 2, 6, 20. Nostra quoque ipsorum semper requieque sine ulla Corpora vertuntur, nec quod fuimusve sumusve Cras erimus, *Ovid. Met.* 15, 216.

crāsis, eos, *f.* (κρᾶσις), *crase, tempérament, L. M.*

Crasnoslovia, Cratnostavia, *Krasnistaw, v. polonaise, province de Lublin sur le Wieprz.*

Craspedites Sinus, *Plin.* 5, 32 (48); *probabl. i. q.* Ascanius *ou* Olbianus Sinus.

crassāmen, ĭnis, *n.* [crasso], *sédiment, dépôt, résidu, lie* (*cf.* crassamentum, *n°* 1), *Colum.* 12, 25, 2; 12, 42, 2.

crassāmentum, i, *n.* [crasso] (*postér. à Aug.*) — 1°) *résidu épais d'un liquide, sédiment, lie, dépôt, Colum.* 12, 12, 1. — 2°) *épaisseur, grosseur d'un objet :* ∼ portarum, *Plin.* 16, 40, 77. ∼ pari (surculi) ejusdemque longitudinis, *Gell.* 17, 9. ∼ sanguinis, *caillot de sang, L. M.*

crassantus, i, *m., grenouille ou crapaud, Eucher. Carm.* 17.

crassatus, a, um, *part. de* crasso, *épaissi.*

crasse, *adv.; voy.* crassus, *à la fin.*

crassēdo, ĭnis, *f.* — 1°) *matière consistante :* ∼ serici, *bourre de soie, Isid.* — 2°) *fig., pesanteur* (*d'esprit*), *esprit lourd et grossier, Fulg. Contin. Virg.*

crassesco, ĕre, *v. inch., devenir gros, gras, fort, épaissir, prendre de l'embonpoint* (*postér. à Aug., le plus fréq. dans Pline l'ancien*) : ∼ turtures milio, *etc., le millet engraisse les tourterelles, Colum.* 8, 9, 2. ∼ sues, *les porcs engraissent, Plin.* 13, 18, 32; ∼ cæpæ capita, *les têtes d'oignon grossissent, id.* 19, 6, 32. ∼ pili quadrupedibus, *le poil des animaux se fortifie, id.* 11, 39, 93. ∼ mel (*opp.* dilutum), *le miel épaissit, id.* 11, 13, 13; *cf.* ∼ vinum, *le vin prend du corps, id.* 23, 1, 22. ∼ aer in nubes, *l'air se condense en nuages, id.* 2, 43, 44. ∼ limus usque in duritiam pumicis, *la boue devient aussi dure que la pierre ponce, id.* 33, 5, 26.

Crassianus, a, um; *voy.* 2. Crassus.

Crassicius; *voy.* Crassitius.

* **crassĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [crassifico], *action de donner de la consistance, du corps, de l'embonpoint, Cœl. Aur. Tard.* 5, 3.

crassĭfĭcātus, a, um, *part. de* crassifico, *épaissi, C. Aur.*

crassĭfĭco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [crassus, facio], *rendre épais, épaissir; rendre gros et gras, Cœl. Aur. Tard.* 2, 14; 4, 3; 5, 2.

Crassĭpes, ĕdis, *comm., aux pieds épais; ne se trouve que comme surnom dans la* Gens Furia, *p. ex.* M. Furius ∼, *préteur, Liv.* 38, 42; *et* Furius ∼, *beau-fils de Cicéron, Cic. Fam.* 1, 7, 11, *et souv.*

* **crassĭtas,** ātis, *f.* [crassus], *état de ce qui est gras, épais; grosseur, épaisseur :* ∼ densa aeris noxii, *air épais, chargé de miasmes, Appul. De Mundo, p.* 729.

Crassĭtius (-cius), i, *m., grammairien qui enseignait, à Rome, dans la maison de M. Antoine, Cic. Phil.* 5, 6, 18; 13, 2, 3; *Suet. Gr.* 18.

* **crassĭtĭes,** ei, *f.* [crassus], *état de ce qui est*

gras, grosseur, embonpoint : ~ crustata pectus et venter reluctabant, *entre lesquels se trouvaient à l'étroit son ventre et sa poitrine, à l'épaisse et dure enveloppe*, *Appul. Met.* 7, *p.* 189.

crassĭtūdo, inis, *f.* [crassus], *état de ce qui est gros, grosseur, épaisseur* (*de bonne prose*) : Age, specta postes cujusmodi! Quanta firmitate facti et quanta crassitudine! *mais voyez quelle porte! quelle solidité, quelle épaisseur! Plaut. Most.* 3, 2, 134; *de même* ~ parietum, *épaisseur des murs*, *Cæs. B. C.* 2, 8. ~ columnarum, *grosseur des colonnes*, *Vitr.* 4, 4. ~ fornicum, *largeur des voûtes*, *Liv.* 44, 11, *et pass.* Teretes stipites feminis crassitudine, *Cæs. B. G.* 7, 73; *cf.* : Clavi ferrei digiti pollicis crassitudine, *clous de fer de l'épaisseur du pouce*, *id. ib.* 3, 13. — ~ aeris, *densité de l'air*, *Cic. Divin.* 1. 42, 93. ~ ceræ, *consistance de la cire*, *Plin.* 27, 9, 47. ~ mellis, *consistance du miel*, *id.* 28, 12, 10. — 2°) *au concret, matière épaisse, consistante* : Ubi crassitudo fiat quasi emplastrum, *Cato, R. R.* 39, 2; *de même Plin.* 25, 11, 90.

* **crassĭvēnius**, a, um, *adj.* [crassus, vena], *grossièrement veiné* (*parl. du bois*) : ~ acer, *Plin* 16, 15, 26.

crasso, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.* [crassus], *rendre épais, épaissir, condenser* (*postér. au siècle class.*) : Pili crassantur in setas, *les poils deviennent forts comme des soies*, *Appul. Met.* 3, *p.* 139. Terrarum habitu densiore crassatus aer, *l'air épaissi par les émanations de la terre*, *Ammian.* 19, 4.

CRASSUNDIA significare videntur crassiora intestina, quæ opponuntur tenuioribus sive hillis, *Müller ad Varron. L. L.* 5, 111, *p.* 44.

1. **crassus**, a, um, *adj.* [*d'après Dœderl. Syn.* 1, *p.* 20, *se rattache à* creber, *comme* russus *à* ruber], *par opp. à liquide, mince, maigre, fin, etc., qui a une masse, un volume considérable; épais, dense, gros, gras, grossier, etc.* (*fréq. et très-class. en prose et en poésie*) — 1°) *au propre* : ~ semina (*opp.* liquida), *semence épaisse*, *Lucr.* 4, 1255; *cf.* : crassius semen, *id.* 4, 1240. ~ corpore terram, *la terre, d'une nature solide*, *id.* 6, 858. ~ unguentum, *parfum grossier*, *Hor. A. P.* 375. ~ paludes, *marais exhalant d'épaisses vapeurs*, *Virg. Georg.* 2, 110. ~ cruor, *sang épais, caillots de sang*, *id. Æn.* 5, 469. ~ aquæ, *eaux considérablement grossies*, *Ovid. Am.* 3, 6, 8. Digitos crassos tres, *de trois bons doigts*, *Cato, R. R.* 40. — ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 24, 1; *Cic. Flacc.* 29, 71. *Par.* Non novi hominis faciem. *Pa.* At faciam ut noveris. Magnus, rubicundus, crispus, crassus, cæsius, Cadaverosa facie, *Ter. Hec.* 3, 4, 26. ~ turdi, *grives grasses*, *Martial.* 2, 40. *Poét.* : ~ telum sanguine, *trait couvert de sang, que le sang a souillé*, *Stat. Theb.* 2, 659. — ~ toga, *toge épaisse, d'une étoffe grossière*, *Hor. Sat.* 1, 3, 15; *cf.* : ~ filum, *gros fil*, *Cic. Fam.* 9, 12; *Ovid. Her.* 9, 77. ~ restis, *Plaut. Pers.* 5, 2, 34. — *Surtout fréq. en parlant de l'épaisseur de l'air, des vapeurs, du brouillard* : ~ et concretus aer qui est terræ proximus, *etc.*, *air épais et lourd, qui enveloppe immédiatement la terre*, *Cic. Tusc.* 1, 18, *ad fin.*; *cf.* : Terram esse infimam, quam crassissimus circumfundat aer, *id. N. D.* 2, 6, 17. ~ cœlum Thebis (*opp.* tenue Athenis), *id. Fat.* 4. ~ caligine nubis, *Lucr.* 6, 461; *cf.* : crassior caliginis aer, *id.* 4, 350. ~ e nubibus, *id.* 6, 246. Crassissima nebula, *Hirt. B. Hisp.* 6, *et pass.*

2°) *au fig.* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) : ~ infortunium, *malheur bien conditionné, gros ou grand malheur*, *Plaut. Rud.* 3, 5, 53. Munusculum levidense, crasso filo, *présent tissu de gros fil, c.-à-d. insignifiant, de peu de valeur*, *Cic. Fam.* 9, 12. ~ senes, *vieillards hébétés, stupides.* Crassa Minerva, *défaut de culture, d'éducation, intelligence épaisse*, *Varron dans Non.* 86, 24. *Dans un sens favorable* : Ofellus Rusticus, abnormis sapiens crassaque Minerva, *c.-à-d. d'une sagesse droite, simple; d'un gros bon sens*, *Hor. Sat.* 2, 2, 3; *cf.* : Crassiore ut vocant Musa, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28. ~ turba, *foule grossière, ignorante, stupide*, *Martial.* 9, 23. ~ negligentia, *sotte, lourde négligence*, *Ulp. Dig.* 22, 6, 9. Crassiora nomina, *noms rudes, barbares*, *Martial.* 12, 18; *cf.* : Erat crassius jam vetustiusque perangusto freto dicere, *l'expression* perangusto freto *était déjà vieille et passée de mode* (*opp.* mollius teretiusque), *Gell.* 13, 20, 15.

Adv. crasse (*rare, n'est pas dans Cicéron*). — 1°) *au propre, en couche épaisse* : ~ picare vasa, *enduire les vases d'une épaisse couche de poix*, *Colum.* 12, 44, 5; *cf.* : ~ oblinere, *Scribon. Comp.* 46. — 2°) *au fig., grossièrement, d'une manière rustique; sans art* : ~ illepideve compositum poema, *poème dénué d'art, grossièrement tissu*, *Hor. Ep.* 2, 1, 76, *Schmid.* — *En parlant de l'éclat grossier, rude des pierres précieuses.* Crassius nitent gemmæ, *les pierres ont moins d'éclat, de transparence, sont d'une moins belle eau*, *Plin.* 37, 7, 31; *cf. id. ib.* 8, 36. *De là appliqué à la conception vague, confuse d'un objet* : ~ et summatim et obscure intelligere aliquid, *n'avoir d'un objet qu'une intelligence vague ou confuse, superficielle, obscure*, *Senec. Ep.* 121, *med.* — *De là*

2. **Crassus**, i, *m.*, *surnom dans la famille Licinia. Les personnages les plus célèbres de ce nom furent* L. Licinius Crassus, *orateur distingué, contemporain de Cicéron*, *Cic. Brut.* 38; *Off.* 1, 30, 37, 2, 13, *fin.*; 14, *et beauc. d'autres*; *cf. sur lui Ellendt, Cic. Brut. Proleg. p.* 68-77. — *Et* M. Licinius Crassus, *le triumvir. De là* Crassianus exercitus clades, *le désastre de l'armée de Crassus* (*dans la guerre des Parthes*), *Vellej.* 2, 82; *cf.* : Crassiana clades, *Plin.* 6, 16, 18; *Flor.* 4, 9, 7; 4, 10, 4; 4, 12, 63, *et pass.*

crastĭnō, *adv.*; *voy.* crastinus, c, β.

crastĭnum, i, *n.*, *le lendemain*, *Sen. trag. Thyest.* 619.

crastĭnus, a, um, *adj.* [cras], *de demain* (*fréq. et très-class. en prose et en poésie*) : ~ dies, *la journée de demain*, *Plaut. Stich.* 4, 2, 55; *Cic. Att.* 15, 8, *fin.*; *Prop.* 2, 15, 54, *et pass.*; *et dans le même sens* : ~ Titan, *Virg. Æn.* 4, 118. ~ Cynthius, *Ovid. Fast.* 3, 345. ~ Aurora, *Virg. Æn.* 12, 76. ~ lux, *id. ib.* 10, 244; *cf.* : ~ stella diurna, *Plaut. Men.* 1, 2, 62. ~ tempora, *le lendemain*, * *Hor. Od.* 4, 7, 17. ~ dapes, *Martial.* 3, 58. ~ egestas, *id.* 3, 10. ~ quies, *Lucan.* 7, 26, *et pass.* — **b)** die crastini, *vieil ablat. de temps formé de* crastinoi, *p.* crastino (*antér. et postér. au siècle class.*), *Plaut. Most.* 4, 1, 25; *Gell.* 2, 29, 7; *cf. là-dessus*, *Gell.* 10, 24; *Macrob. Sat.* 1, 4; *et voy.* pristinus, proximus, quartus, quintus, nonus, *etc.* — **c)** *absol.* α) in crastinum, *à demain* : ~ vos vocabo, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 33. ~ vitam viri protollere, *prolonger d'un jour la vie de qqn*, *id. Casin.* 3, 5, 43, *cf.* : ~ differre, *Cic. De Or.* 2, 90, *fin.* — * β) crastino = cras, *demain* : ~ seges non metetur, *Gell.* 2, 29, 9. — 2°) (*d'après* cras, *n°* 2) *à venir, futur, postérieur*, (*très-rare*) : Quid crastina volveret ætas Scire nefas homini, *il est interdit à l'homme de connaître l'avenir*, *Stat. Theb.* 3, 562. Fertilitas assidua ei (*sc.* persicæ), crastino subnascente fructu, *sa fécondité* (*celle du pêcher*) *est continuelle, ses fruits se renouvelant incessamment*, *Plin.* 13, 9, 17.

Crastĭnus, i, *m.*, *nom propre romain, par ex.* L. Crastinus, *centurion sous César*, *Cæs. B. C.* 3, 91; 99; *cf. Lucan.* 7, 471 *et suiv.*; *Flor.* 4, 2, 46.

Crasus, *Notit. Hierocl.*; *v. de la* Phrygia Pacatiana, *peut-être entre* Molte *et* Ilusa (Iluza).

† **crătægis**, is, *f.*, *autre nom de la plante aphrodisiaque nommée* satyrion, *Plin.* 26, 10, 63.

† **crătægon**, ōnis, *m.* = κραταιγών, *houx vert ou aubépine, plante nommée* aquifolia *dans la pure latin.* (*selon d'autres, azerolier*), *Plin.* 27, 8, 40. (~ oxyacantha, *fam.* Pomaceæ).

† **crătægum**, i, *n.*, = κραταιγόν, *graine du buis*, *Plin.* 16, 30, 52.

Crătæis, idis, *f.*, Κραταιΐς. — **a)** *personnage fabuleux, mère de Scylla*, *Ovid. Met.* 13, 749; *Virg. Cir.* 65; *cf. Plin.* 3, (10), 70. — **b)** *fleuve du Bruttium dans l'Italie inférieure*, *Plin. l. l.*; *voy.* Cratais.

† **crătæŏgŏnon**, i, *n.*, = κραταιόγονον, *persicaire commune, renouée, plante*, *Plin.* 27, 8 (40), 62 (polygonum-persicaria).

crătæŏgŏnos, i, *f.*, *Plin.* 27, 8 (40), 63, *persicaire, plante.*

Cratais, is, *Plin.*; Cratæis, idis, *Solin.*, *fl. du* Bruttium, *sur la côte S.-E., au N. de* Columna, *au S. de* Cænys, *se jette dans le* Fretum Siculum; *auj. Fiume di Solano.*

Cratas, Κράτας ὄρος, *Ptol.* 3, 4, 10; *montagne de Sicile.*

Cratēa, Κράτεια, *Ptol.*; Cratia, æ, *Anton. Itin.*; *Authentic. Constit.* 29, 1; Κρατία, *Notit. Hierocl.*; Flaviopolis, Φλαυιόπολις, *Ptol.*; *v. de l'*Honorias (*Bithynie orientale*), *sur la rive occident. du* Parthenius, *à* 24 *m. p. au S.-O. d'*Adrianopolis, *à* 30 *de* Carus, *à* 700 *stades* (17 ½ *mill.*) *au S.-E. d'Héraclée.* Cratienses Flaviopolitæ, Κρητιέων (*ionien pour* Κρατιέων), Φλαουι., *médaille de Sévère*; Κρητιέων Φλαουιοπολειτῶν, *médaille de Julia Domna.*

Crateæ Insulæ, *Plin.* 3, *extr.*; Κρατειαί, Crateiæ, *Scyl.*; *îles sur la côte d'Illyrie entre* Pharus *et* Issa; *auj. Krato.*

crater, eris; *voy.* cratera.

Crātēr, ēris, *Cic.*; *i. q.* Bajanus Sinus.

Crater; *cf.* Crathis.

† **crātēra** (*d'après Fest. p.* 41, *et* [illegible] 547, 25 *sq.*, *écrit qql.* creterra [illegible], *et la forme plus rapprochée du grec* crater, eris, *m.*, = κρατήρ, [illegible] κεράννυμι, *vase dans lequel on mélangeait le vin avec l'eau, cratère* (*le plus* [illegible]) — α) cratera, æ, *Cic. Verr.* 2, 4, 59, *Zumpt.* [illegible] *Fam.* [illegible] *Orell.* [illegible], *Liv.* 5, 25; 28; *Curt.* 4, 3, [illegible] *Hor. Od.* 3, 18, 7; *Sat.* 2, 4, 80. — β) crater, eris, *Ovid. Met.* 8, 670, 12, 236; 14, 701; *Fast.* [illegible] *Prop.* 3, 17, 37, *et pass.*, *acc. gr.* cratera, *Ovid. Met.* 5, 82, 8, 630; 13, 681, *Juven.* 12, 44. *plur.* crateras, *Enn. dans Serv.* [illegible] *Æn.* 9, 165; *Virg. Æn.* 1, 724; 9, 165. — 2°) *par méton. en parlant d'objets qui ont cette forme*, — **a)** *vase à puiser, seau* : cratera, *Næv. dans Non.* 547, 30. — **b)** *vase à huile* : crater, *Virg. Æn.* 6, 225, *Martial.* 12, 32. — **c)** *bassin* : crater, *Plin. Ep.* 5, 6, 32. — **d)** *bouche, ouverture d'un volcan, cratère* : crater, *Lucr.* 6, 702; *Plin.* 3, 8, 14. *De là aussi* — **e)** *gouffre, ouverture volcanique de la terre* : crater, *Plin.* 2, 106, 110, *Ovid. Met.* 5, 424. — **f)** *comme constellation, le Verseau* : — α) Cratera, *Cic. Arat.* 219 (*aussi N. D.* 2, 44). — β) Crater, *Ovid. Fast.* 2, 266.

Craterii Portus, *port dans la partie S.-O. de l'Æolis, non loin de Phocée.*

† **crātērītes**, æ, *m.*, *pierre précieuse inconnue*, *Plin.* 37, 10, 56.

Crātĕrus, i, *m.* (Κρατερός), *nom propre.* — **a)** *général d'Alexandre le Grand*, *Nep. Eum.* 2, 2; 3, 3; 4, 1; *Curt.* 4, 3, 1, *et souv.*; *Plin.* 35, 13 (47), 168. — **b)** *célèbre médecin à Rome, du temps de Cicéron*, *Cic. Att.* 12, 13, 1; 12, 14, 4; *Hor. Sat.* 2, 3, 16; *Pers.* 3, 65. — **c)** *célèbre statuaire*, *Plin.* 36, 5 (4), 38.

crates, is, (*acc.* cratim, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 65), *f.*, *claie, clayonnage, entrelacement, treillage, treillis*; *dans la langue milit. fascines* (*fréq.*, *mais ne se trouve guère qu'au plur.*; *n'est pas du tout dans Cicéron*), *Cato, R. R.* 10, 2; 11, 4; 48, 2; *Virg. Æn.* 11, 64; *Hor. Epod.* 2, 45; *Colum.* 12, 15, 1; 12, 16, 2; *empl. comme herse*, *Virg. Georg.* 1, 94; *Plin.* 18, 18, 48; *claie qu'on plaçait sur la tête des criminels et qu'on chargeait de pierres*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 65; *Liv.* 1, 51; 4, 50; *Tac. Germ.* 12. — *Dans le sens militaire*, *Cæs. B. G.* 4, 17; 5, 40; 7, 79, 81; *B. C.* 1, 25; *Liv.* 10, 38; *Tac. Ann.* 1, 68; *Hist.* 2, 21; 3, 20; 4, 23, *et pass.* — 2°) *métaph.* : ~ favorum, *rayons de miel*, *Virg. Georg.* 4, 214. ~ spinæ, *articulations de l'épine dorsale, vertèbres, littér. la claie de l'épine dorsale*, *Ovid. Met.* 8, 808; *cf.* : ~ laterum, *l'assemblage des côtes, les côtes*, *id. ib.* 12, 370. ~ pectoris, *de même*, *Virg. Æn.* 12. 508.

Crates, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Creta.

Crătes, ētis, *m.* (Κράτης), *nom propre.* — **a)** *Cratès de Thèbes, philosophe cynique*, *Appul. Mag. p.* 388, 1; *id. Flor.* 2, *p.* 350, 4. — **b)** *Cratès Mallotes, de Mallus, en Cilicie, savant grammairien grec, à la cour d'Attale, et envoyé par ce roi à Rome*, *Varro, L. L.* 8, 64 *et* 68; 9, 1; *Plin.* 4, 12, 20; *Suet. Gr.* 2, *et d'autres*; — **c)** *Cratès d'Athènes, disciple de Polémon*, *Cic. Acad. post.* 1, 9, 34; — **d)** *auteur grec qui a écrit sur l'économie rurale*, *Varro, R. R.* 1, 1, 9; *Col.* 1, 1, 10; — **e)** *Cratès de Pergame, a écrit sur l'histoire naturelle*, *Plin.* 7, 2 (2).

Crătēnas, æ, *m.* (Κρατένας), *savant médecin du temps de Cn. Pompée*, *Plin.* 19, 8 (50); 20, 6 (26), *et souv.*

Crathis, is, *Plin.* 3, 11; Κρᾶθις, ιος, ιν, *Diodor. Sic.* 12, 9; *Ælian. Animal.* 6, 42, 12, 36; *cf. Euripid. Troad. v.* 226 *sq.*; Crathis, idis, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 315, Κρᾶθις, ιδος, *Strab. p.* 263, 386, 449; *Lycophr. v.* 1079; Crater (Crathis), *Tab. Peut.*; Crathus; *fl. de Lucanie, sur la frontière du* Bruttium, *prenait sa source à l'E. de Consentia dans le* Bruttium, *se jetait au S.-E. de Sybaris, non loin de* Thurii, *dans le* Sin. Tarentinus, *et s'appelle auj. Crati, dans la prov. napolit. de la Calabria Citeriore. Son eau avait, dit-on, des vertus salutaires et rendait rouges les cheveux de celui qui la buvait. A son embouchure, non loin de Rossano, était un temple consacré à Minerve.*

Crathis, idis, Κρᾶθις, ιδος, *Strabo, p.* 386; *Pausan. Ach. c.* 25; *cf. Ælian. Animal.* 12, 36, *à moins que dans ce passage il ne soit plutôt question du* Crathis Lucaniæ, *fl. d'Achaïe, qui prenait sa source en Arcadie, près de l'*Erymanthus, *et se jetait à l'E. d'Ægæ dans le* Sin. Corinthiacus.

Crathis, *montagne d'Arcadie, sur la frontière d'Achaïe, avec la source du fl. du même nom.*

Crathus, *i. q.* Crathis.

Cratia; *cf.* Cratea.

crātīcēus, *Not. Tir. p.* 62, *comme* craticius.

craticius ou -tius, a, um, *adj.* [crates], *formé, composé de claies, tressé, entrelacé* : ~ parietes, *murs en charpente, en pans de bois*, *Vitr.* 2, 8, *fin.*; 7, 3; *Pallad.* 1, 19, 2.

* **crātĭcŭla**, æ, *f., dimin., petite claie, petit gril, petite grille de réchaud*, *Martial.* 14, 221.

« CRATICULUM a græco κρατεύτᾳ deducitur, » *Fest. p.* 41 [*à dériver plus correctement, sans intermédiaire, de* crates], *l'une des branches sur lesquelles portait la broche.*

* **crātĭcŭlus**, a, um, *adj.* [crates], *qui forme une claie, tressé* : ~ lucernæ duæ, *deux lanternes en treillis*, *Cato, R. R.* 13, 1.

Crātīnus, i, *m.*, Κρατῖνος, *nom propre grec.* — **a)** *célèbre poëte comique de l'ancienne comédie athénienne, contemporain d'Eupolis et d'Aristophane, aimait particulièrement le vin, Hor. Ep.* 1, 19, 1, *Schmid; Sat.* 1, 4, 1; *Pers.* 1, 123; *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. — **b)** *peintre et acteur, Plin.* 35, 11 (40), 140.

* **crātio**, īre, *v. a.* [crates], *herser* : ~ herbam, *Plin.* 18, 28, 67, *n°* 4.

Crātippus, i, *m.*, Κράτιππος, *célèbre philosophe péripatéticien d'Athènes, maître du fils de Cicéron, Cic. Off.* 1, 1; 2, 3; 3, 2; *Divin.* 1, 3. 32, *et pass.*; *Cic. fil. dans Cic. Fam.* 16, 21, 3.

Crātistus, i, *m.* (κράτιστος, *excellent*), *surnom rom., inscr. ap. Mur.* 1118, 5.

cratitius; *voy.* craticius.

Crāto, ōnis, *m., nom propre grec d'un médecin cité par Celse*, 6, 7; 6, 18, 2.

Crator, oris, *m., affranchi de l'emp. Aurel. Verus, a donné une liste des consuls et autres magistrats avec les dates pendant* 453 *ans, Theophil. Antioch.* 3, *ad Autolyc.*; *cf. Voss, De Hist. græc.* 2, 14 *et* 4, 17.

Crātus, a, um, *surnom rom.* — **a)** Cratus, *Inscr. ap. Gud.* 14, 2. — **b)** Crata, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 622, *n°* 186.

Cratumnum; Credonium, *Craon, v. française, dépt de la Mayenne* (*Anjou*), *sur l'Oudon.*

Craugallium, Κραυγάλλιον, *Æschine c. Ctésiph. p.* 68; *Harpocrat.*; *ville de Phocide; selon Leake auj. Xeropigadho.*

Craugiæ, ārum, *f., Plin.* 4, 12 (19), 57, *deux petites îles dans le* Sinus Saronicus, *près de la côte d'Éolie, à l'E. de* Spiræum.

Crava; *cf.* Campus Lapideus, *en Provence.*

crēa, æ, *f., ordure, Gloss. Isid.*

crĕābĭlis, e, *adj.* [creo], *qui peut-être créé* (*postér. au siècle class. et rare*) : ~ materia, *Appul. Trismeg.* 85, 12; *Augustin. Conf.* 12, 19, *et pass.*

Creæ Æstuarium, *Crée-Fyrth, petit golfe de la mer d'Irlande dans le comté écossais de Galloway.*

† **crĕāgra**, æ, *f.*, = κρεάγρα, *fourchette de cuisine, instrument à prendre la viande* (*lat. des bas temps*), *Marc. Capell.* 9, *fin.*; *Vulg. Paralip.* 2, 4, 11; *Jerem.* 52, 18.

* **crĕāmen**, ĭnis, *n.* [creo], *ce qui est créé, créature* : ~ fluxo constant cuncta, *l'univers est composé de créatures périssables*, *Prudent. Hamart.* 505.

Creance, es, *Crichingen, Créance, petite v. franç. sur la Nied, dépt de la Moselle.*

crĕātĭo, ōnis, *f.* [creo] (*très-rare*), *action de créer, de produire, d'engendrer; création, procréation, génération* : ~ liberorum, *paternité*, *Ulp. Dig.* 1, 7, 15. — 2°) *élection* : ~ magistratuum, *élection des magistrats*, * *Cic. Leg.* 3, 3, *fin.* ~ tutoris, *nomination d'un tuteur*, *Papin. Dig.* 26, 7, 38.

crĕātor, ōris, *m.* [creo] — 1°) *créateur, générateur, auteur* (*très-rare*) : ~ ipse deum, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64; *cf. de même en parlant du père, Ovid. Met.* 8, 309. ~ atque opifex rerum, *Lucan.* 10, 266. ~ hujus urbis Romulus, *Romulus, fondateur de cette ville*, *Cic. Balb.* 13, 31. — 2°) *celui qui élit, qui nomme, électeur*, *Cod. Justin.* 10, 31, 59.

crĕātrix, īcis, *f.* [creator], *celle qui produit, créatrice, productrice, mère* (*mot poét.*) : ~ natura rerum, *la nature créatrice, mère de l'univers*, *Lucr.* 1, 630; 2, 1117; 5, 1361. ~ mea, patria (*à côté de* genetrix), *Catull.* 63, 50. ~ diva, *la déesse ma mère*, *Virg. Æn.* 8, 534; *cf.* : ~ Alexandri M. Olympias, *Aur. Vict. Epit.* 40. ~ dira bellorum tellus, *la terre, cause des guerres entre les hommes*, *Sil.* 15, 184.

crĕātūra, æ, *f.* [crĕo], *créature, être créé* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Apol.* 30; *Prudent. Hamart.* 508, *et pass.*

crĕātus, a, um, *part. passif de* creo, *créé, engendré, né de...*, *Lucr.* 5, 1012; *Flor.* 1, 6. — *Subst. n., créature, Alcim.*

crēber, bra, brum (*superl.* crebrissimus, *Gell.* 2, 30, 2; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 170; *forme accessoire* CEREBERRIMO, *Inscr. Orell.* 68; *toutefois ce n'est peut-être qu'une orthographe vicieuse pour* CELEBERRIMO), *adj.* [*forme radicale de* celeber, *dérivée peut-être de* cresco; *voy. Dœderl. Syn.* 1, *p.* 20], *très-rapproché dans l'espace ou dans le temps; continu, qui se suit sans interruption* (*de là à côté de* continuus, *Quintil. Inst.* 12, 10, 46), *opp. à* rarus.

épais, dru, serré, pressé, fréquent, nombreux, répété (*très-fréq. et très-class.*) — 1°) *au propre*, — α) *en parlant de sujets corporels* : Lucus avius, crebro salicto oppletus, *Plaut. Aul.* 4, 6, 9; *cf.* ~ silva, *forêt épaisse*, *Lucr.* 6, 135. Crebris arboribus succisis omnes introitus erant præclusi, *des tas d'arbres abattus fermaient toutes les approches*, *Cæs. B. G.* 5, 9; et ~ rami, *id. ib.* 2, 17. Utræque (venæ et arteriæ) crebræ multæque, toto corpore intextæ, *les veines et les artères serrées et nombreuses qui se croisent dans le tissu du corps*, *Cic. N. D.* 2, 55, 138. ~ castella, *forts nombreux*, *Cæs. B. G.* 2, 30. Creberrima ædificia, *id. ib.* 5, 12. Ignes quam creberrimos fieri jubet, *il ordonne d'allumer le plus de feux possible*, *Sall. Jug.* 106, 4; *cf. ib.* 98, 5. ~ vigilias ponere, *établir des corps de garde nombreux*, *id. ib.* 45, 2. ~ per urbes volitare, *Tibull*, 1, 7, 17; *cf.* ~ per sinus labens, *Ovid. Met.* 15. 721. Tanto crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur, *les lettres et les messages en arrivaient plus nombreux à César*, *Cæs. B. G.* 5, 45; *cf.* : ~ exploratores mittant, *id. ib.* 6, 10. Tam crebri ad terram accidebant quam pira, *en masses aussi épaisses*, *Plaut. Pœn.* 2, 38; *cf.* : Hostes crebri cadunt, *les ennemis tombent en foule, ou une foule d'ennemis succombent*, *id. Amph.* 1, 1, 81. Crebri cecidere cœlo lapides, *Liv.* 1, 31; *cf.* : Tanta vis lapidum creberrimæ grandinis modo, *comme une forte grêle*, *id.* 28, 37, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en parl. de sujets non corporels* : Hæccine erant itiones crebræ et mansiones diutinæ Lemni? *voilà donc le secret de ces fréquents voyages et de ces séjours prolongés à Lemnos*, *Ter. Phorm.* 5, 9, 23; *cf.* : ~ excursiones, *fréquentes excursions*, *Nep. Milt.* 2, 1. ~ ictus, *coups redoublés*, *Lucr.* 4, 935, 1280; *Hor. Od.* 1, 25, 2; *Suet. Calig.* 30. ~ impetus, *efforts répétés*, *Lucr.* 1, 294; *Sall. Jug.* 50, 1. ~ anhelitus, *respiration précipitée, fréquente*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 55; *Virg. Æn.* 5, 199. ~ commutationes æstuum, *flux et reflux se succédant rapidement*, *Cæs. B. G.* 5, 1. ~ rumores, *id. ib.* 2, 1. ~ amplexus, *embrassements nombreux*, *Ovid. Met.* 9, 538, ~ gemitus, *gémissements pressés*, *id. ib.* 10, 508, *et pass.* Crebras vel potius quotidianas compellationes mea non tulit, *Cic. Fam.* 12, 25, 2. ~ argumentatio, *raisonnement serré, argumentation pressante*, *Quintil. Inst.* 2, 5, 8, ~ parvisque conatibus, *efforts peu considérables, mais fréquents*, *id. ib.* 8, 5, 29. ~ supplosio pedis, *coups de pied répétés*, *id.* 11, 3, 128, Crebriores figuræ, *figures abondantes, etc.*

2°) *métaph. qui répète souv. le même acte, qui insiste sur le même point; bien pourvu de qq. ch.; plein, rempli de; riche en* : Creber arundinibus tremulis ibi surgere lucus Cœpit, *lieu rempli de roseaux*, *Ovid. Met.* 11, 190; *de même* ~ Africus procellis, *l'Africus, fécond en tempêtes*, *Virg. Æn.* 1, 85. ~ Tiberis ac subitus incrementis, *le Tibre, souvent et subitement débordé*, *Plin.* 3, 5, 9, § 55. — Hoc nescio quomodo frequenter in me congessisti saneque in eo creber fuisti, te noluisse, *etc.*, *tu as répété souvent, tu es souv. revenu sur ce point, que, etc.*, *Cic. Planc.* 34. (Thucydides) ita creber est rerum frequentia ut, *etc.*, *il* (*Thucydide*) *est si plein de choses, les faits et les idées se pressent tellement dans son récit*, *id. De Or.* 2, 13, 56; *de même id. Brut.* 7, *fin.*; *fragm. dans Suet. Cæs.* 55; *Quintil. Inst.* 10, 1, 102 (*cf.* densus sententiis, *id. ib.* § 68). Sic densis ictibus heros Creber utraque manu pulsat versatque Dareta, *frappe à coups redoublés et des deux mains*, *Virg. Æn.* 5, 460. Medius hic modus (*sc.* dicendi) et translationibus crebrior et figuris erit jucundior, *plus riche en métaphores et plus orné de figures*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 60.

Adv. — **a)** *le plus ordin.* crebro, *coup sur coup*, (*quant au temps ou au nombre*), *fréquemment, très-souvent* : Libera eris actutum si crebro cades, *tu seras bientôt libre si on te renverse souvent*, *Plaut. Pers.* 4, 4, 104; *de même* ~ scortari, convivarier, *Ter. Heaut.* 1, 2, 32. ~ ruri esse, *habiter souvent la compagne*, *id. Hec.* 2, 1, 18. ~ cudere, *Lucr.* 1, 1043. ~ mittere literas, *Cic. Att.* 6, 5. ~ tussire et exspuere, *Quintil. Inst.* 11, 5, 56. ~ personare purgatam aurem, *Hor. Ep.* 1, 1, 7, *etc.* Qui crebro Catulum, sæpe me, sæpissime remp. nominabat, *Cic. Cœl.* 24, 59. — *Compar.* crebrius : ~ perlucet villa quam cribrum, *c.-à-d. a plus de trous, plus d'ouvertures*, *Plaut. Rud.* 1, 2, 14. ~ humor percolatur, *Lucr.* 2, 474. ~ mittas literas, *écrivez-moi plus souvent*, *Cic. Fam.* 5, 6, *fin.* ~ aut perfidiosius rebellantes, *Suet. Aug.* 21. — *Superl.* creberrime : ~ commemorantur a stoicis, *Cic. Divin.* 1, 27. — **b)** crebra (*accus. plur. cf. Ruddim.* 2, *p.* 159) : Crebra revisit ad stabulum (mater), *Lucr.* 2, 359, *Forbig.* Et pede terram crebra ferit (equus), *Virg. Georg.* 3, 500. — **c)** crebre, *d'une manière serrée, pressée* (*en parlant d'un endroit; seulement dans Vitruve*) : Fundamenta ædificiorum palationibus crebre fixa, *fondements établis sur pilotis serrés*, *Vitr.* 2, 9. — *Superl.* : Crates ex tenuibus virgis creberrimæ textæ, *id.* 10, 20, *fin.* — * **d)** crebriter, *fréquemment, très-souvent* (*quant au temps*) : ~ celeriores et vehementiores efficiebant motus, *Vitr.* 10, 19, *fin.* — *Cf. Hand Tursel.* 2, *p.* 133 *sq.*

crebesco, ĕre; *voy.* crebresco.

crēbra, *adv.*; *voy.* creber, *adv.*, *n°* b.

* **crēbrātus**, a, um, *Pa.* [*du verbe inusité* crebro, are], *rendu épais, dru, serré, dense* : ~ telæ pexitas, *épaisseur d'un tissu serré*, *Plin.* 11, 24, 28.

crebre, *adv.*; *voy.* creber, *adv.*, *n°* c.

crēbresco (*écrit qqf par euphonie* crebesco *dans des mss.*, *comme* rubesco *de* ruber), brŭi (bŭi), ĕre, *v. inch.* [creber], *devenir fréquent ou intense, se multiplier, se fortifier, s'accroître; en parlant d'un bruit, se répandre, acquérir de la consistance* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.; le plus fréq. dans Tacite*) : Crebrescunt optatæ auræ, *le vent désiré augmente*, *Virg. Æn.* 3, 530. ~ gestus cum ipsa orationis celeritate, *le geste devient plus fréquent à mesure que le discours s'anime*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 111. ~ horror, *l'horreur redouble*, *Virg. Æn.* 12, 407. ~ bellum motum e Vespasiano, *la guerre dont Vespasien a donné le signal s'étend*, *Tac. Hist.* 2, 67; *cf.* ~ multa bella ubique, *on voit naître de tous côtés guerres sur guerres*, *Augustin.*, *C. D.* 3, 17. ~ seditio, *la sédition se propage*, *Tac. Hist.* 1, 39. ~ licentia et impunitas, *la licence et l'impunité s'accroissent*, *id. Ann.* 3, 60. ~ invidia, *la haine augmente*, *id. Hist.* 3, 34. ~ sermo, *le bruit prend de la consistance*, *Virg. Æn.* 12, 222. ~ fama cladis germanicæ, *la nouvelle d'une défaite en Germanie se répand*, *Tac. Hist.* 4, 12. — *Avec une propos. infinitive pour sujet* : Tum per idoneos socios crebrescit vivere Agrippam, *etc.*, *alors ses émissaires font courir le bruit qu'Agrippa est vivant*, *Tac. Ann*, 2, 39.

« **crēbrĭsūro**, apud Ennium significat vallum crebris suris, id est palis munitum, » *bordé d'une palissade formée de pieux très-rapprochés*, *Fest.* 45.

crēbrĭtas, atis, *f.* [creber], *qualité de ce qui est dru, serré, épais, dense, fréquent, nombreux; densité, fréquence, grand nombre, multitude, multiplicité* : ~ spissæ venarum, *les veines nombreuses et serrées* (*du bois*), *Vitr.* 2, 10. ~ cœli, *densité de l'air* (*comprimé*), *id.* 9, 9. ~ fluctuum, *flots pressés*, *Sall. Hist. fragm. dans Serv. Virg.* 1, 116 (*p.* 248, *ed. Gerl.*). ~ literarum, *la fréquence des lettres*, *Cic. Att.* 13, 18. ~ et magnitudo officiorum, *le grand nombre et l'importance des devoirs*, *id. Fam.* 3, 1. ~ sententiarum (*à côté de* concinnitas), *l'abondance des pensées*, *id. Brut.* 95, *ad fin.*

crebrĭter, *adv.*; *voy.* creber, *adv.*, *n°* d.

* **crēbrĭtūdo**, ĭnis, *f.* [creber], *antér. au siècle class. pour* crebritas, *Sisenna dans Non.* 91, 30.

crebro, *adv.*; *voy.* creber, *adv.*, *n°* a.

crēbŭi, *parf. de* crebresco.

credentes, ium, *m. pl.*, *les croyants, les fidèles*, *Prosp.*; *Prud.*; *Hier.*

crēdĭbĭlis, e, *adj.* [credo], *croyable; vraisemblable* : « Credibile est quod sine ullo teste auditoris opinione firmatur, » *Cic. Invent.* 1, 30, 48 (*très-class. en prose et en poésie*). Credibile, ecastor, dicit : crede huic, mi pater, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 50. Tametsi enim verissimum esse intelligebam, tamen credibile fore non arbitrabar, *bien que je connusse la vérité du fait, je ne pensais pas qu'il dût paraître croyable*, *Cic. Verr.* 2, 5, 61. ~ narrationes, *récits vraisemblables*, *id. Or.* 36, 124; *cf. Quintil. Inst.* 4, 2, 52. ~ imago rerum, *image naturelle*, *id. ib.* 4, 2, 123. ~ ratio, *raison plausible*, *id. ib.* 5, 12, 13. ~ suspicio, *soupçon qui paraît fondé*, *id. ib.* 9, 2, 90. Magnum narras, vix credibile, *vous nous dites là une chose étonnante et presque incroyable*, * *Hor. Sat.* 1, 9, 52. Vix credibile dictu, plures captivi quam qui caperent erant, *chose à peine croyable! etc.*, *Curt.* 5, 13, 22. Quod eum illa quoque diligentissime percepisse credibile est, *il est probable que, etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 3, 5; *de même avec l'acc. suivi de l'inf.*, *id. ib.* 5, 6, 2; 5, 10, 19; 6, 2, 31; 7, 2, 42, *et pass.* Credibili fortior illa fuit, *elle était d'un courage in-*

croyable, au-dessus de toute croyance, Ovid. Fast. 3, 618; *cf.* : Multaque credibili tulimus majora, *nous avons souffert des maux inimaginables, id. Trist.* 1, 5, 49. — *Compar.* : Nihil his neque credibilius fingi, neque vehementius exprobrari, neque manifestius ostendi potest, *Quintil. Inst.* 4, 2, 124. Ut eo sit credibilius, illa ab oratore non ficta esse, *c'est ce qui rend plus probable la sincérité de l'orateur, id. ib.* 6, 3, 4. — *Adv.* credibiliter : Non modo non credibiliter, sed ne suspiciose quidem, *sans qu'il y ait lieu je ne dis pas de croire, mais même de soupçonner, Cic. Dejot.* 6, 17; *cf. Quintil. Inst.* 2, 15, 36; 3, 11, 1; 6, 2, 19; 9, 2, 30.

crēdĭbĭlĭter, *adv., d'une manière croyable, vraisemblable; voy. le précédent, à la fin.*

credidi, *parf. de* credo.

credin'? *Ter., pour* credisne?

Credilium, *ex Cell.* 2, 3; 202; *v. des* Bellovaci, *dans la* Gallia Belgica; *cf. Valesius; probablem. i. q.* Creolium, *Creil, petite v. franç., du dép. de l'Oise, sur l'Oise.*

* **crēdĭto,** āre, *v. intens. a.* [credo], *croire fermement qqche* : ~ vitam agere, *croire fermement mener une existence, Fulgent. Mythol.* 1.

crēdĭtor, ōris, *m.* [credo, *n°* I.], *créancier,* « *Gaj. Dig.* 51, 16, 10 *sq.;* » *Cic. Phil.* 6, 4; *Quint.* 23; *Flacc.* 9; *Liv.* 6, 14; *Senec. Ep.* 87; *Quintil. Inst.* 3, 6, 84; 5, 10, 105; 117; 5, 12, 5; * *Hor. Sat.* 2, 3, 65, *et beauc. d'autres.* — 2°) *au fig. en parlant du ventre, qui réclame ce qui lui est dû, Plin.* 26, 8, 28.

crēdĭtrix, īcis, *f.* [creditor], *créancière, Paul. Dig.* 20, 5, 16; 42, 6, 38, *et pass.*

crēdĭtum, i, *n.; voy.* credo, n° I, b.

crēdo, dĭdi, dĭtum, ĕre, 3 (*prés. du subj.* creduam, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 2; creduas, *id. Bacch.* 3, 3, 72; *Trin.* 3, 1, 5; creduat, *id. Bacch.* 3, 4, 5; 4, 8, 6. — creduis, *id. Amph.* 2, 2, 40; *Capt.* 3, 4, 73; creduit, *id. Truc.* 2, 2, 52; *cf. Struve, p.* 102 *et suiv.*) *v. a.* [CRE-DO « quasi cretum do, » *Prisc. p.* 890; *encore douteux*]

I) *origin. appartenant à la langue commerciale, donner en prêt, prêter; confier, remettre* : (Villicus) injussu domini credat nemini : quod dominus crediderit exigat, *qu'il (l'esclave fermier) ne prête rien à personne sans l'aveu de son maître; ce que le maître a prêté, qu'il se le fasse rendre, Cato, R. R.* 5, 4. Pone ædem Castoris, ibi sunt, subito quibus credas male, *Plaut. Curc.* 4, 1, 20. ~ populis, *Cic. Rabir. Post.* 2, 4. ~ huic ipsi Alexandrino grandem pecuniam, *id. ib.; de même* : ~ pecunias ei, *id. Fam.* 1, 7, 6, *et* pecuniæ creditæ, *id. Prov. Cons.* 4, 7. ~ centum talenta, *prêter cent talents, Quintil. Inst.* 5, 10, 111. Solutio rerum creditarum, *payement de ce qu'on doit, Cic. Off.* 2, 24, *etc.* — *De là* **b)** creditum, i, *n., la chose prêtée, prêt, dette, créance* (*postér. à Aug.*), *Senec. Benef.* 2, 21; 34; *Quintil. Inst.* 5, 10, 105, 117; 7, 2, 51; *Modest. Dig.* 16, 2, 1; *Julian. ib.* 12, 1, 19 *sq., et beauc. d'autres.*

II) *métaph. en dehors de la sphère des affaires* (*extrêmement fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*)

A) *avec l'idée prédominante de protection, remettre, confier, etc., qqche à qqn pour le conserver, le protéger, le garder,* = committo, commendo (*cf.* concredo) : Ubi is obiit mortem, qui mihi id aurum credidit, *qui m'a confié cet or, Plaut. Aul. prol.* 15 (« Credere est servandum commendare, » *Non.* 275, 9); *de même* : ~ numum, *Plaut. Trin.* 4, 2, 112 (*remplacé, ib.* 115, *par* concredere). ~ quos tuæ fidei potestatique (*à côté de* committere), *Cic. Quint. Fr.* 1, 1, 9, § 27; *cf. id. ib.* 1, 1, 4, *fin.* ~ vitam ac fortunas meas, *Lucil. dans Non.* 275, 8; *cf.* : ~ mihi suum animum atque omnem vitam, *Ter. Andr.* 1, 5, 37. ~ militi arma, *Liv.* 2, 45. ~ se suaque omnia alienissimis, *remettre sa personne et ses biens aux mains d'étrangers, Cæs. B. G.* 6, 31; *cf.* : ~ se et ætatem suam Neptuno, *Plaut. Rud.* 2, 6, 2; ~ se ponto, *se confier aux flots, affronter les périls de la mer, Ovid. Met.* 14, 222; ~ se perfidis hostibus, *se livrer à de perfides ennemis, Hor. Od.* 3, 5, 33; ~ se ventis, *Quintil. Inst.* 12, *proœm.* § 2. ~ pennis se cœlo, *s'envoler dans les airs, Virg. Æn.* 6, 15; *cf. Ovid. Met.* 2, 378. ~ se pugnæ, *hasarder la bataille, Virg. Æn.* 5, 383, *et beauc. d'autres.* — *St.* Arcano tibi ego hoc dico, ne ille ex te sciat, *etc.... Ph.* Crede audacter quid lubet, *Plaut. Trin.* 2, 4, 118. ~ facinus magnum timido pectori, *confier une grande entreprise à un homme sans courage, id. Pseud.* 2, 1, 3. ~ illi consilia omnia, *lui confier tous ses projets, Ter. Ad.* 5, 4, 18. ~ arcanos sensus tibi, *t'ouvrir mon cœur, te confier mes secrets sentiments, Virg. Æn.* 4, 422; *cf.* ~ arcana libris, *confier ses secrets au papier* (*les consigner dans ses écrits*), *Hor. Sat.* 2, 1, 31. ~ aliquid ceræ, *Plaut. Pers.* 4, 3, 59, *etc.*

B) *avec l'idée prédominante de confiance, se confier, se fier à qqn ou à qqche* : Crede modo tu mihi, *fie-toi seulement à moi, Plaut.* 3, 2, 4. Ille animo feroci negat se totiens fusum Numidam pertimescere; virtuti suorum satis credere, *Sall. Jug.* 106, 3; *cf.* ~ neque loco neque mortali cuiquam aut tempori satis, *ne se fier entièrement ni aux lieux, ni aux personnes, ni aux circonstances, id. ib.* 72, 2. ~ nec præsenti fortunæ, *ni se fier à sa fortune présente, Liv.* 45, 8; *et* : Consules magis non confidere quam non credere suis militibus, *ont moins de confiance dans la valeur que dans les sentiments de leurs soldats, se méfient moins de leur obéissance que de leur courage, id.* 2, 45. ~ nec jam amplius hastæ, *ne plus mettre sa confiance dans les armes, Virg. Æn.* 11, 808. ~ nimium colori, *être trop fier de l'éclat de son teint, id. Ecl.* 2, 17. ~ bibulis talaribus, *Ovid. Met.* 4, 731. — *De là*

C) *avoir confiance dans le dire, les assertions, etc., de qqn, c.-à-d. lui accorder créance, ajouter foi à ce qu'il dit, le croire* : *So.* Per Jovem juro me esse : neque me falsum dicere. *Me.* At ego per Mercurium juro, tibi Jovem non credere : Nam injurato, scio, plus credet mihi quam jurato tibi, *il me croira plutôt sans que je lui jure rien, qu'il ne vous croira, vous, avec tous les serments du monde, Plaut. Amph.* 1, 1, 280 *sq.* Egomet mihi non credo, quum illæc autumare illum audio, *id. ib.* 260. Vin' me istuc tibi, etsi incredibile'st, credere? *Ter. Heaut.* 4, 1, 11. Credon' tibi hoc, nunc peperisse hanc e Pamphilo? *croirai-je ce que tu me dis là, que, etc? id. Andr.* 3, 2, 17. — Credit jam tibi de istis, *elle te croit sur ce point, elle ne te recherche pas là-dessus, Plaut. Men.* 4, 2, 53. — *Avec le gén., rare et remarquable* : Cui omnium rerum ipsus semper credit, *qu'il croit en toute chose, id. Asin.* 2, 4, 53; *cf.* Numquam edepol mihi Quisquam homo mortalis posthac duarum rerum creduit, *id. Truc.* 2, 2, 52. — **b)** Mihi crede, *crois-moi, aie confiance dans mes paroles,* ἐμοὶ πιθοῦ, *expression dont on se sert pour affirmer, pour assurer, pour protester de la vérité d'une chose, Cic. Rosc. Am.* 33, 93; 51, 148; *Catil.* 1, 3, *Mæb.; Verr.* 2, 4, 12; *Mur.* 19, 40; 38, 82; *Clod. fragm. dans Quintil. Inst.* 8, 6, 56; *De Or.* 2, 17, 72; *Off.* 3, 19, 75; *Tusc.* 1, 31; 1, 43, 103; 2, 4, 10; *Fin.* 2, 21, 68; 34, 113; 5, 30, 92; *Divin.* 2, 16; *Fam.* 1, 6; 2, 8 (*peut-être est-ce un vers de Lucile*); 2, 13, 2; 4, 8; 10, 13; 5, 5, *et passim*; *Senec. Consol. ad Polyb.* 29; *Vit. Beat.* 7; *Benef.* 3, 24; *Ep.* 8; 20; 24, *et passim; Ovid. Am.* 2, 2, 9; *Hor. Sat.* 1, 7, 35; 2, 3, 75; 2, 6, 93; *Ammian. Marc.* 14, 10, *ad fin.*; *cf.* : mihi credite, *Cic. Catil.* 2, 7, 15; *Agr.* 3, 4, *ad fin.; Mur.* 39; *Rabir. Post.* 6, *fin.; Phil.* 6, 3; *Ovid. Met.* 15, 254. *Dans le même sens on trouve aussi* (*mais plus rar. dans Cicéron*) crede mihi, *Cic. Att.* 5, 10; 6, 6; 8, 14; 14, 15, 2; *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 4; *Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, *A*; *Ovid. A. A.* 1, 66; *Met.* 1, 361; *Trist.* 3, 4, 25; *Pont.* 4, 12, 47. Crede igitur mihi, *Cic. Fam.* 10, 6, 2. — **c)** credor, *plusieurs fois dans Ovide avec la même signif. que* creditur mihi : Certe credemur, ait, si verba sequatur exitus, *on nous croira sans doute si l'événement justifie nos paroles, Ovid. Fast.* 3, 351; *de même id. Trist.* 3, 10, 35. Per sacra triformis Ille Deæ, *etc....* jurat : Creditus accepit cantatas protinus herbas, *etc., Ovid. Met.* 7, 98; *de même au partic., id. Her.* 17, 129. — *De là*

2°) *simplt par rapport à l'objet énoncé, tenir pour vrai, regarder comme vrai, croire* (*qq. ch.*) : Velim te id quod verum est credere, *Lucil. dans Non.* 275, 6; *cf.* : Credo et verum est, *Afer dans Quintil. Inst.* 6, 3, 94. Me miseram! quid jam credas? aut cui credas? *Malheureuse! que croire, et à qui se fier? Ter. Ad.* 3, 2, 32. Quod fere libenter homines id quod volunt credunt, *on croit volontiers ce qu'on désire, Cæs. B. G.* 3, 18; *cf.* : Id quod volunt credunt quoque, *Quintil. Inst.* 6, 2, 5. Audivi equidem ista de majoribus natu, sed numquam sum adductus ut crederem, *je tiens cela de gens plus âgés; mais jamais on n'a pu me le faire croire, Cic. Brut.* 26, 100. Ne quid de se temere crederent, *qu'ils ne crussent rien légèrement sur son compte, Sall. Catil.* 31, 7. Neque tam facilis res ulla est quin ea primum Difficilis magis ad credundum constet, *Lucr.* 2, 1027; *cf. Cæs. B. G.* 5, 28, *etc.* — *Et de là*

b) *en gén. croire, penser, être d'avis ou d'opinion.* — α) *avec l'accus.* : Timeo ne aliud credam atque aliud nuncies, *je crains que votre langage ne soit opposé à votre conviction, Ter. Hec.* 5, 4, 4. Quæ deserta et inhospita tesqua credis, *Hor. Ep.* 1, 14, 20. *Avec un double acc. (s'emploie au gérondif)* : Fortem crede bonumque, *id. ib.* 1, 9, 13. Quos gravissimos sapientiæ magistros ætas vetus credidit, *Quintil. Inst.* 12, 1, 36, *etc.* — *Passiv.* : Origo animi cœlestis creditur, *on regarde l'âme comme d'origine divine, Quintil. Inst.* 1, 1, 1. Dum parum creditur disertum, quod et alius dixisset, *id. ib.* 8, *proœm.* § 24, *et pass.* — **b)** *avec l'acc. suivi de l'inf.* (*se trouve le plus fréq. ainsi*) : Jam ego vos novisse credo ut sit pater meus, *Plaut. Amph. prol.* 104. Ipsum si quicquam posse in se sistere credis, *Lucr.* 1, 1056. Quum reliquum exercitum subsequi crederet, *pensant que le reste de son armée le suivait, Cæs. B. G.* 6, 31. Cœlo tonantem credidimus Jovem regnare, *c'est le tonnerre qui a fait croire à l'empire de Jupiter dans les cieux, Hor. Od.* 3, 5, 1, *etc.* — *Passiv.* : Creditur navis præterire, *Lucr.* 4, 389. Quem (Athin) peperisse Limnate creditur, *Ovid. Met.* 5, 49. Hæc igitur possunt utundi cognita causa Credier, *Lucr.* 4, 853. Creditus est optime dixisse, *il passa pour avoir très-bien parlé, Quintil. Inst.* 3, 1, 11; *cf. id. ib.* 10, 2, 125; 12, 7, 3, *et beauc. d'autres.* — *Impersonnellement* : Creditur abesse ab eo culpam, *on croit qu'il n'a pas failli, Quintil. Inst.* 11, 1, 64. Neque sine causa creditum est stilum non minus agere quum delet, *aussi a-t-on raison de penser, etc., id. ib.* 10, 4, 1, *et pass.; de même à l'ablat. du partic. pass.* credito, *en croyant* (*que*), *dans la persuasion* (*que*), *Tac. Ann.* 3, 14; 6, 34. — γ) *absol.* credo, *intercalé comme* opinor, puto, *etc., et le grec* οἶμαι, *comme expression discrète et réfléchie de l'opinion individuelle : je crois, je pense, à ce que je crois, probablement. Souvent aussi il exprime l'ironie : sans doute, apparemment, assurément, certes, etc.* : Certe advenientem me hic hospitio pugnæ accepturus est. Credo, misericors est, *Plaut. Amph.* 1, 1, 141; *de même placé en tête de la phrase, id. Casin.* 2, 6, 3; *Ter. Andr.* 2, 1, 13, *Ruhnk.; Cic. Catil.* 1, 2, 5; *Sull.* 4; *Cæs. B. C.* 3, 70; *Sall. Catil.* 52, 13, *Kritz.; Hor. Sat.* 2, 2, 90. Mulciber, credo, arma fecit, *Plaut. Epid.* 1, 1, 32; *de même intercalé, id. Cist.* 2, 3, 81; *Truc.* 2, 5, 21; *Cæs. B. C.* 2, 31; *Cic. Fin.* 1, 3; *Tusc.* 1, 22, 52; 3, 17, 37; 21, 50; *Brut.* 51; 58, 210 *et* 211; *De Or.* 1, 22, 101; 49; 214; *Leg.* 1, 15; *Virg. Æn.* 6, 368, *et beauc. d'autres.* Nam ille quidem aut jam hic aderit credo hercle, aut jam adest, *Plaut. Epid.* 2, 2, 72.

Credonensis Ager, *le Craonais, petite contrée franç. autour de Craon, dans l'Anjou.*

Credonium, *i. q.* Cratumnum

crēdŭam, as, at, *arch. pour* credam, as, at, *Plaut.*

crēdŭim, is, *arch. pour* crediderim, is, *Plaut.*

Credulio, *Crillon, bourg franç. dans le dép. de Vaucluse* (*Venaissin*), *chef-lieu de l'ancien duché du même nom.*

crēdŭlĭtas, ātis, *f.* [credulus], *crédulité, facilité à croire, fréq. seult depuis Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron*) : ~ error est magis quam culpa, *la crédulité est plutôt erreur que faute; crédule, on est plutôt aveugle que coupable, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 23; *de même Quintil. Inst.* 5, 3; *Tac. Ann.* 2, 40; 14, 4, 15, 11; *Curt.* 7, 7; *Ovid. Am.* 3, 14, 30; *Met.* 14, 498; *Pont.* 1, 1, 44. — *en parl. de poissons qui ne se méfient pas de l'hameçon, Ovid. Met.* 13, 934; 15, 101; *cf.* credulus. — *Personnifiée, la Crédulité, à côté d'*Error, *Ovid. Met.* 12, 59.

crēdŭlus, a, um, *adj.* [credo, *n°* II, C, 2] — 1°) *act. qui croit facilement, promptement qqche ou qqn, crédule, confiant* (*fréq. et très-class.*) — α) *absol.* : In fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum, *au théâtre, les plus sots personnages sont les vieillards imprévoyants et crédules, Cic. Læl.* 26, *ad fin.* ~ auditor (*à côté de* stultus), *id. Fontej.* 6, 13. Me libenter præbeo credulum, *je crois volontiers, id. Att.* 15, 16, *A.*; *de même Quintil. Inst.* 11, 1, 71; 11, 2, 4; *Tac. Hist.* 1, 12, *fin.; Hor. Od.* 1, 5, 9: *Ovid. Met.* 3, 432, *et beauc. d'autres. En parlant de poissons qui ne se méfient pas de l'hameçon, Ovid. Met.* 8, 857; *cf.* credulitas; *et de l'animal qui ne se doute pas d'un danger, Hor. Epod.* 16, 33. — β) *avec le dat.* : Me quoque dicunt Vatem pastores; sed non ego credulus illis, *mais je ne les crois pas, Virg. Ecl.* 9, 34; *de même Prop.* 1, 3, 28; *Hor. Od.* 1, 11, 8; *Sil.* 10, 478; *Tac. Hist.* 2, 23. — * γ) *avec* in aliquid : Nos in vitium credula turba sumus, *nous sommes généralement portés à croire le mal, Ovid. Fast.* 4, 312. — **b)** *métaph., en parl. de sujets inanimés* : ~ aures regis, *les oreilles crédules du roi, Curt.* 10, 1. ~ res amor est, *l'amour est crédule de sa nature, ou : l'amour vit de confiance, Ovid. Her.* 6, 21; *Met.* 7, 826. ~ spes animi mutui,

Hor. Od. 4, 1, 30. ∼ convivia, *banquets auxquels on assiste avec confiance, sans soupçon, Justin.* 2, 10. — * II) *pass., qui est cru facilement :* ∼ fama inter gaudentes et incuriosos, *la nouvelle est accueillie avec toute la crédulité de la joie et de l'indifférence, Tac. Hist.* 1, 34, *fin.*

Crefennæ, *Jornandes, De Reb. Getic. p.* 82 ; *nom de trois peuples qui habitaient l'île* Scanzia, Baltia.

Crejopolis, *lieu et montagne dans l'*Argolis *orient., à l'O. d'Argos, au N.-E. de Tégée.*

crĕma, ătis, *n., p.* cremor, *crême, L. M.*

Crema, *Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p.* 23; *v. dans la* Gallia Transpadana, *sur le fl.* Serus, *au S.-E. de Spina, à environ* 26 *m. p. au S. E. de* Mediolanum, *à* 29 *au N.-O. de Crémone; auj. Crema, v. lombarde fortifiée, délégat. de Crémone, sur le Serio*, Cremensis, e, *Æneæ Silv. l. c.*

« CREMABILIS, καύσιμος, » *combustible, Gloss. Cyrill.*

Cremasea, æ, Κρεμάσεια, *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 455 ; *v. inconnue de l'île de Chypre.*

Cremaste, es, *f.*, Κρεμαστή, *surnom de la ville de Larisse en Phthiotide, autre que la fameuse Larisse de Thessalie, Liv.* 31, 46.

crĕmastēres, um, *m.*, = κρεμαστῆρες, *les muscles suspenseurs des testicules, Colum.* 6, 26 *et* 7, 18; *dans ces deux passages il est écrit en grec.*

Cremātes, um, *m., habitants de la v. de* Crema; *voy. ce mot.*

crĕmātio, ōnis, *f.* [cremo], *action de brûler, combustion (postér. à Aug. et très-rare), Plin.* 23, 2, 21 ; *Prudent.* περὶ στεφ. 6, 88.

Crĕmātium, ii, *f., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 628, 9.

crĕmātor, ōris, *m.* [cremo], *celui qui brûle, qui met le feu, incendiaire (lat. ecclés.), Tertull. adv. Marc.* 5, 16.

crĕmātus, a, um, *part. p. de* cremo, *brûlé, incendié, Hor.; Liv.*

Cremea, *i. q.* Chersonesus Taurica.

Cremenecum, *Creminieck, Kriminick, Krzeminietz, v. russe, gouvern. de Volhynie, sur le petit fl. Ikwa, près de la frontière de la Podolie.*

Cremensis Ager, *le territoire lombard de Cremasco, délég. de Crémone; la capitale était* Crema.

crēmentum, i, *n.* [cresco], *croissance, accroissement (très-rare)* : ∼ corporum, *Varron dans Non.* 169, 14. ∼ lunæ; *Plin.* 11, 37, 55. — 2°) *semence, sperme :* « CREMENTUM est semen masculi, unde animalium et hominum corpora concipiuntur, » *Isid. Orig.* 9, 5, 5; 11, 1, 15.

Crĕmĕra, æ, *f., petite rivière d'Etrurie, près de Véies, célèbre par la mort héroïque des Fabius, Liv.* 2, 49; *Ovid.* 6, 1; *Fast.* 2, 205; *Gell.* 17, 21, 13; *Dionys. Hal.* 9, 15 *sqq.; Diodor.* 11, 53; *Florus,* 1, 12; *auj. Acqua Traversa. Un chateau fort,* Cremeræ castellum (*Liv. et Dionys.*), *se trouvait sur le bord de cette rivière. De là* Cremeræ legio, *la légion de Créméra, c.-à-d. les Fabius, Juv.* 2, 155 ; *et* Cremerensis dies, *la journée où se livra le combat malheureux de Créméra (à côté de* Alliensis), *Tac. Hist.* 2, 91; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Crĕmĕra, *Liv.* 11, 49; *Flor.* 1, 12; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 23; *Ovid. Fast.* 2, *v.* 203; Κρέμερα, *Dionys. Halic.; petite rivière d'Étrurie, près de* Saxa Rubra, *se jette au-dessous de Rome dans le Tibre; auj. sel. les uns Baccano, Bagano, à son embouchure dans l'endroit cité; sel. les autres, la Vacca. C'est là que les trois cents Fabius se sacrifièrent pour leur patrie; cf. Liv.; leurs compatriotes construisirent :* Castellum Cremere impositum, τὸ ἐν Κρεμέρᾳ φρούριον, *Dionys. Halic.;* Præsidium Cremere, *Liv. c. l., que les Étrusques détruisirent et qui se trouvait peut-être sur l'emplacement du bourg actuel de Baccano.*

Cremeræ Castellum ; *cf.* Cremera.

Cremerensis, e ; *voy.* Cremera.

Cremesia, Cremsa, Cremisium, *Crems, Krems, ville du cercle de la basse Autriche, à l'embouchure de la Crems dans le Danube, à* 8 ½ *mill. au N.-O. de Vienne.*

crĕmĭa, ōrum (*sing.* cremium, i, *Vulg. Psalm.* 102, 4, *traduct. de l'hébr.* מוקר), *n.* [cremo; *cf. l'hébr.* מוקר, *de* יקר, arsit], *menus morceaux de bois sec, broutilles, branchages, ramilles, fagots :* « Tenuibus admodum lignis, quæ cremia rustici appellant, fornacem incendemus, » *Colum.* 12, 19, 3; *de même Ulp. Dig.* 32, 55, § 4.

Cremia, *i. q*, Chersonesus Taurica.

Cremiacum, *Crémieu, ville franç. sur le Rhône, dépt de l'Isère (Dauphiné).*

crĕmĭālis, e (cremia), *dont on fait des fagots, Ulp. Dig.* 24, 3, 7, § 12 ; *leçon ordin.* gremialis *dans le même sens.*

Cremisanum Monasterium ; *cf.* Chremissæ Monasterium.

Cremisium, *i. q.* Cremesia.

Cremmyon, ōnis, *Plin.* 4, 7; Κρεμμυών, *Scyl.;* Cromyon, Κρομυών, *Pausan. Corinth. c. l.;* Crommyon, Κρομμυών, ῶνος, *Thucyd.* 4, *p.* 283; *Strab.* 9, *init.; Plutarch. Theseus; v. de la* Megaris τῶν Μεγαρέων, καὶ μὴ Κορινθίων, *Strab., sur la frontière des* Corinthii *et sur le littoral du* Sin. Saronicus, *à environ* 80 *stades au S.-O. de la* Megaris, *à* 140 *au N.-E. de Corinthe. Les ruines de Cremmyon se trouvent près de la chapelle de S. Théodore.*

Cremna, Κρῆμνα, ας, *Ptol.; Strab.* 12, *p.* 569; *Zosim.* 1, 69; ὁ Κρήμνου, *et* ὁ Κρημνῶν, *plur., Notit. Episc. Pamphyl.; v. de Pisidie, placée à tort par Zosim. en Lycie, fut sel. Ptol.* Κολωνία. Τὴν Κρῆμναν ἄποικοι Ῥωμαίων ἔχουσι, *Strab., et s'appelle auj. Germe, non loin des ruines de* Sagalassus.

Cremni, *lieu commerçant (probablemt) des* Scythæ Basilides, *sur la* Chersonesus Taurica, *près du* Pal. Mæotis, *où les Amazones abordèrent, s'unirent aux Scythes, et formèrent les* Sauromates.

Cremnicium, *Cremnitz, v. dans la basse Hongrie, comté de Bar, avec des mines d'or.*

Cremnisci, Cremniscos, *Plin.* 4, 12, *lieu sur la côte N.-O. du* Pontus Euxinus, *peut-être à* 6 *mill. au S.-O. de l'embouchure du Borysthène.*

crĕmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., brûler, consumer par le feu (fréq. et très-class.)* : Ignis ubi ingentes silvas ardore cremarat, *Lucr.* 5, 1542 ; *cf. :* ∼ igni flammata, *livrer aux flammes, id.* 2, 672 ; ∼ poetam igni, *Suet. Calig.* 27, *fin.; et :* ∼ urbem incendiis, *Plin.* 17, 1, 1, § 5. ∼ et diruere urbem, *incendier et détruire la ville, Liv.* 28, 19. ∼ Ilium, *Hor. Od.* 4, 4, 53; *Ovid. Met.* 14, 466. ∼ lectum, *mettre le feu à son lit, Suet. Cæs.* 84. ∼ libros, *jeter ses livres au feu, id. Aug.* 31; *Calig.* 30. ∼ frondem et herbas, *Ovid. Met.* 6. 457. ∼ trabes, *id. ib.* 8, 839. ∼ quas rates, *id. ib.* 14, 85, *etc.* ∼ in cinerem, *réduire en cendres, Plin.* 20, 5, 20. — *En partic. expression propre pour l'usage antique de brûler les cadavres :* Sulla primus e patriciis Corneliis igni voluit cremari, *Sylla fut le premier de la famille patricienne Cornélia qui voulut que son corps fût brûlé après sa mort,* « *Cic. Leg.* 2, 22, 57; *Plin.* 7, 54, 55 ; » * *Cic. Divin.* 1, 23, 47; *De Senect.* 23, 84; *Tac. Germ.* 27; *Suet. Aug.* 100; *Calig.* 1; *Ner.* 49, *ad fin.; Hor. Epod.* 17, 79, *et beauc. d'autres. S'emploie qqf. aussi en parl. de victimes qu'on brûle, Ovid. Fast.* 4, 639; *Met.* 13, 637; *ou d'une offrande votive :* ∼ sacrum (*sc.* arma in acervum conjecta) Vulcano, (*le brûler*), *l'offrir en sacrifice à Vulcain, Liv.* 41, 12; *cf. :* ∼ ∼ spolia hostium conjecta in acervum Jovi Victori, *offrir à Jupiter Vainqueur les dépouilles de l'ennemi, id.* 10, 29. *Au fig., embraser (du feu de la passion, de l'amour)* : Cremas animos meos, *tu embrases mon cœur, Fort.*

Cremo, Cremon, Cremonis Jugum, *pointe des* Alpes Cottiæ, *entre la* Gallia Narbonensis *et la* Cisalpina.

Crĕmōna, æ, *f.*, Κρεμώνη, *Crémone, ville de la Gaule cisalpine, sur le Pô, Liv.* 31, 10; *Virg. Ecl.* 9, 28, *Serv.; Tacit. Hist.* 2, 17; 22 *sq.; Suet. Vesp.* 7, *et beauc. d'autres; cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 154 *et suiv.* — *De là* 2°) Crēmōnensis, e, *adj., de Crémone :* ∼ ager, *le territoire de Crémone, le Crémonais, Tac. Hist.* 3, 15. ∼ coloni, *Liv.* 33, 23. ∼ prœlium, *Tac. Hist.* 3, 48. *Au plur. subst.* Cremonenses, ium, *m., habitants de Crémone, Tac. Hist.* 2, 70; 3, 19, *et pass.; voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Crĕmōna, *Liv. Epitom.* 20; *id.* 3, 19; *Vellej. Paterc.* 1, 14; *Plin.* 3, 19; *Tacit. Hist.* 2, 22, 23, 24, 67, 70; 3, 14, 30, 33, 34, 40, 100; *Virg. Eclog.* 9, *v.* 28; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 4, 30; *Ann. Einhard.; Continuat. Chronic. Reginon.;* Κρεμώνη, *Strab.* 5, *p.* 150; *Plutarch. in Othon.; Polyb.* 3, 40; Κρεμώνη Κολωνία, *Ptol.;* Cremon, ōnis, Κρεμών, ῶνος, *Appian. Hannibal.; Xiphilin. ex Dion. Cass. in Vitell.; Zosim.* 5, 37; Cremonensis Civitas, *Paul. Warnefr. l. d.; v. des* Cenomanni, *dans la* Gallia Transpadana (Decima Regione), *à l'E. de l'embouchure de l'Addua dans le Pô, à environ* 16 *m. p. au N.-E. de* Placentia, *à* 38 *au S.-O. de* Beneventum, *reçut l'an* 535 *de la fondation de Rome une colonie romaine, eut le* jus municipale, *Tacit.* 3, 33, *fut détruite dans la guerre entre Antoine et Auguste par les soldats de ce dernier* (Augustus victor Cremonensium agros, quia pro Antonio senserant, dedit militibus suis, qui quum non suffecissent, his addidit agros Mantuanos, *Serv. ad Virg. l. c.*), *et dans la guerre vitellienne par Vitellius; mais cet empereur la reconstruisit; ravagée l'an* 630 *par les Goths, elle s'appelle auj. Crémone, capitale de la délégat. lombarde du même nom, près de la jonction de l'Addua avec le Pô.* Cremonensis, e, *Ann. Einhard.; Continuat. Chronic. Reginon.; Æneæ Silv. Hist. Frider.* 33. Cremonenses, ium, *Tacit. Hist.* 3, 19; *Liv.*

Cremonensis Ager, *délégat. lombardo-vénitienne de Cremona, de* 31 *mill. carrés.*

crĕmor, ōris, *m., jus épais extrait par la coction de matières animales et végétales; jus, suc, crème, Cato, R. R.* 86; *Plaut. Pers.* 1, 3, 15; *Cels.* 3, 7, *n°* 2; 6, 6, *n°* 26; *Ovid. Med. fac.* 95. — ∼ tartari, *crème de tartre, L. M.*

cremum, i. *n., crème,* = cremor : Ubi crēma rapis, *Venant. Carm.* 11, 14, 1 (*le poëte allonge la première syllabe par licence*).

Cremūtius, ii, *m., nom propre romain, p. ex.* A. Cremutius Cordus, *historien latin, célèbre par son indépendance, Sen. Suas.* 7, *p.* 444; *Sen. ad Marc.* 1; *Tac. Ann.* 4, 34, 35, *et souv.*

crĕmūtium, ii, *n.* [cremo], *holocauste, Gloss. Isid.*

crēna, æ, *f., coche, entaille, cran où se place la corde de l'arc, Plin.* 11, 37 (68) (*cf.* crenæ, γλυφίδες, *Onomast. vet. p.* 32); *d'autres lisent* serris.

Crenæus, i, *m., nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 313. *C'est aussi un nom d'esclave rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 311, *n°* 347.

crēnātus, a, um, *crénelé :* ∼ folia, *feuilles crénelées, L. M.*

Crene, *v. d'Éolie, Liv.* 37, 21, 3.

Creni, orum, *Sil. Ital.* 8, 504, *lieu de Phrygie, où Apollon vainquit Marsyas.*

Crenides, Κρηνίδες, *Arrian.; v. de Bithynie, près de la côte du Pont-Euxin, non loin de Psylla.*

Crenides ; *cf.* Colonia Augusta Julia Philippensis.

Crēnis, ĭdis, *f., nom d'une nymphe, Ovid. Met.* 12, 313.

? **crēnĭsātus ;** *voy.* crinisatus.

Crenonia, *Amm. Marc.* 23, 24; *v. de Parthie.*

1. crĕo (*forme antique, peut-être originaire,* CEREO = κεράω, *dans Varron, L. L.* 6, 8, 73), āvi, ātum, āre, 1. *v. a., propr. mélanger, composer d'éléments mêlés, d'où créer, engendrer, procréer, produire (naturell. extrêmement fréq. dans toutes les périodes et tous les styles).*

I) *au propre,* A) *en gén. :* Rerum primordia pandam, Unde omnes natura creet res, auctet alatque, *d'où la nature donne à tout l'être, l'accroissement et la nourriture, Lucr.* 1, 51. Humorem quicumque putarunt Fingere res ipsum per se terramve creare Omnia, *id.* 1, 710. Effeta tellus Vix animalia parva creat, quæ cuncta creavit Secla deditque ferarum ingentia corpora partu, *la terre épuisée produit à peine de chétifs animaux, elle qui, etc., id.* 2, 1152. ∼ genus humanum, *id.* 5, 820. ∼ mortalia secla, *id.* 5, 789. ∼ fruges, *id.* 2, 170. ∼ ignem, *allumer du feu, id.* 1, 799; *cf. :* ∼ ignes e lignis, *faire du feu avec du bois, id.* 1, 910, *etc.* — Silvius deinde regnat, Ascanii filius... Is Æneam Silvium creat, *celui-ci donne naissance à Énéas Sylvius, Liv.* 1, 3; *cf.* Fortes creantur fortibus et bonis, *d'un père brave naissent des enfants braves, Hor. Od.* 4, 4, 29. *Aussi en parl. de la femme :* Quæritur argentum puerisque beata creandis Uxor, *on cherche la fortune et une riche épouse dans des vues de paternité, Hor. Ep.* 1, 2, 2, 44; *de même Pallad. Febr.* 26, 2. *De là fréq. dans les poëtes au part. passé,* creatus, a, *suivi d'un ablat. (masc. ou fémin.), issu, né, engendré de qqn, ou subst. rejeton, fils, Ovid. Met.* 5, 145; 11, 295; 13, 22, 346, 616, *etc., ib.* 11, 303, *et pass.*

B) *partic. t. techn. de la langue officielle (cf.* facio), *faire, créer, nommer, élire un dignitaire, une autorité, élever à une dignité, c.-à-d. choisir, élire (de même extrêmement fréquent)* : OLLI. EX. SE. PRODVNTO. QVI. COMITIATV. CREARE. CONSVLES. RITE. POSSINT, *qui puissent, réunis en comices, créer des consuls selon les formes, Cic. Leg.* 3, 3, 9; *de même* ∼ consules, *nommer, élire des consuls, Cæs. B. C.* 3, 1; *Liv.* 4, 7, *et beauc. d'autres* ∼ duo ex una familia magistratus, *Cæs. B. G.* 7, 33. ∼ Patres, *Liv.* 1, 8. ∼ dictatorem, *nommer un dictateur, ou créer qqn dictateur, id.* 2, 18 (*cinq fois*); 6, 6. ∼ magistrum equitum, *id.* 2, 18; 4, 57; ∼ interregem, *id.* 4, 7; 5, 31. ∼ tribunum, *id.* 2, 33; 5, 2. ∼ censores, *Suet. Aug.* 37. ∼ imperatorem (*à côté de*

eligere), *id. Vesp.* 6. ~ ducem gerendo bello, *charger qqn de la conduite d'une guerre*, *Liv.* 1, 23. ~ curatorem reipublicæ, *Papin. Dig.* 50, 8, 3, *etc.*

II) *au fig. produire, préparer, causer, faire, procurer :* ~ voluptatem meis inimicis, *faire plaisir à mes ennemis*, *Plaut. Casin.* 2, 7, 3. ~ commoditatem mihi, *id. Pœn.* 4, 2, 94. ~ lites, *faire naître des procès*, *id. ib.* 3, 2, 9. ~ omnes has ærumnas, *être cause de tous ces malheurs*, *id. Mil. gl.* 1, 1, 33. ~ capitalem fraudem tuis cruribus capitique, *tu ferais ainsi à tes jambes et à ta tête un tort capital*, *id. ib.* 2, 3, 23. Tibi ~ moram dictis, *tes discours sont des retardements*, *id. Pseud.* 1, 3, 159. ~ sensiferos motus, *faire naître des mouvements de sensibilité*, *Lucr.* 3, 239. ~ sensum, *exciter, éveiller la sensibilité*, *id. ibid.* 240. ~ notitiam veri, *faire connaître la vérité, donner le sentiment du vrai*, *id.* 4, 479. ~ tantam discordiam, *exciter une si furieuse discorde*, *id.* 6, 1047. ~ errorem (similitudo), *la ressemblance engendre l'erreur*, *Cic. Divin.* 2, 26. ~ luxuriam, *id. Rosc. Am.* 27, *fin.* ~ seditionem, *faire naître, exciter une sédition*, *Vellej.* 2, 20. ~ tædium ac satietatem ex similitudine, *faire naître l'ennui et la satiété par l'uniformité*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 143. ~ vomitum dissolutionemque stomachi, *provoquer le vomissement et le dévoiement*, *Plin.* 9, 48, 72, *etc.*

2. **Crĕo**, *ou analogue au grec* Crèon, ontis, *m.*, Κρέων. — 1°) *roi de Corinthe qui promit sa fille Créuse à Jason*, « *Hygin. Fab.* 25; *Senec. Med.;* » *Hor. Epod.* 5, 64. — 2°) *frère de Jocaste, à Thèbes*, *Hygin. Fab.* 72; *Plaut. Amph.* 1, 1, 39, 195; *Stat. Theb.* 12, 477, 678. — 3°) *administrateur qui régna à Thèbes pendant l'absence d'Amphitryon :* ~ rex, *Plaut. Amph.* 1, 1, 195.

creobula, æ, *f.*, *Appul. Herb.* 99, *comme* mentastrum, *menthe sauvage*.

Creōlium, *i. q.* Credilium.

Crĕon, ōnis, *m.*, Κρέων, *montagne de l'île de Lesbos*, *Plin.* 5, 31 (39).

Creones, um, *Ptol.; peuple sur la côte occident. de la* Britannia Barbara, *entre les* Epidii *et les* Corones.

Crĕontīădes, æ, *m.*, Κρεοντιάδης, *descendant de Créon*, *Lactant. Placid. ap. Mai. auct. Aug. tom.* 5, *p.* 142.

Creophagi, *peuple dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au-dessus d'*Antiphilus.

Creopolus, *montagne de l'*Argolis; *cf.* Crejopolis.

Crepacorium, *Crevacoure, petite v. du Piémont sur la Sessera, principauté de Masserano.*

crepæ, *f. pl., arch. pour* capræ, *Paul. Diac. p.* 48, 16.

* **crĕpax**, ācis, *adj.* [crepo], *qui craque, qui crie, qui craquète, criard :* ~ mola, *Mæcen. dans Senec. Ep.* 114.

crĕper, ĕra, ĕrum, *adj.* [*mot sabin ; voy. la suite ; a peut-être de l'affinité avec* κνέφας] (*seul. antér. et postér. au siècle class.*), *crépusculaire, obscur, sombre; de là au fig. incertain, douteux, flottant, vague :* « Dicitur crepusculum a crepero. Id vocabulum sumpserunt a Sabinis, unde veniunt Crepusci nominati Amiterno, qui eo tempore erant nati, ut Lucii prima luce. In Reatino crepusculum significat dubium; ab eo res dictæ dubiæ creperæ, quod crepusculum dies etiam nunc sit an jam nox multis dubium, » *Varro, L. L.* 6, 2, 52; *cf. id. ib.* 7, 4, 95; *Non.* 13, 15 *sq.; Fest. p.* 40. — * 1°) *au propre, seul. subst.*, creperum, i, *n.*, *obscurité, ombres :* ~ noctis, *les ténèbres de la nuit*, *Symm. Ep.* 1, 7. — 2°) *au fig. :* Non vetet animum ægritudine in re crepera confici, *dans des circonstances critiques*, *Pacuv. dans Non.* 13, 29; *de même :* ~ in re mea, tua, *Att. ib.* 21 *sq.* ~ belli certamina, *les hasards de la guerre, les chances incertaines des combats*, *Lucr.* 5, 1295. ~ oracla, *oracles obscurs*, *Varron dans Non.* 14, 4.

crepĕriger; *voy.* creporiger.

crepĕrum, i, *n.*; *voy.* creper.

Crĕpi, ōrum, *m. pl.* (crepo), *nom des Luperques, littéralem. : les Bruyants*, *Fest.*

Crepĭăcum, **Crespiacum**, *Crépy, Crespy, v. française, dépt de l'Oise* (*Ile-de-France*), *ancienne capit. du duché de Valois. Paix conclue l'an* 1544 *entre Charles V et François Ier.*

Crepiacum *ou* **Crespiacum Laudunense**, *Crepy, ou Crespy en Laonnois, v. de France, dépt de l'Aisne* (*Ile-de-France*).

Crepicordium, *Crèvecœur, ancienne forteresse holland., près de l'embouchure de la Dommel dans la Meuse, prov. de Nord-Brabant, à* 1 *mille au N. de Herzogenbusch, à* 3 ¼ *au N.-E. de Gertruidenberg.*

Crepicordium Cameracense, *Crèvecœur, bourg franç., au sud de Cambrai, dépt du Nord.*

« CREPICULUM ornamentum capitis, idem enim in capitis motu crepitum facit, » *Fest. p.* 40, *ornement de tête qui flotte et produit un faible bruit* (*variantes :* crepidulum, crepitulum).

† **crĕpĭda**, æ, *f.*, = κρηπίς, *semelle, sandale qui servait de chaussure aux Grecs ou aux Romains qui vivaient à la grecque* (*dans le pur latin* solea; *cf. Gell.* 13, 21, 5 *sq.*), *Cic. Rabir. Post.* 10, 27; *Liv.* 29, 19; *Suet. Tib.* 13; *Calig.* 52; *Hor. Sat.* 1, 3, 127; *Pers.* 1, 127, *et pass.* — **b)** *proverb. :* Ne sutor supra crepidam, *à chacun son métier, littéralem., que le cordonnier ne vise pas plus haut que la chaussure, ne se mêle que de chaussure*, *Plin.* 35, 10, 36, *n°* 12; *Valer. Max.* 8, 12, *fin.*

crĕpĭdārĭus, a, um, *adj.* [crepida], *relatif aux semelles, aux sandales :* ~ sutor, *cordonnier, sandalier*, *Sempronius Asellius dans Gell.* 13, 21, *fin.* ~ culter, *tranchet de cordonnier*, *id. ib.*

crĕpĭdātus, a, um, *adj.* [crepida], *chaussé de sandales, qui a, qui porte des sandales*, *Cic. Pis.* 38, 92 *et* 93; *Suet. Domit.* 4. — ~ fabula, *pièce en sandales, c.-à-d. espèce de tragédie gréco-romaine, dont le sujet est grec*, *Donat. Ter. Ad. prol.* 7; *cf. Neukirch. Fab. Tog. p.* 15 *et* 57.

crĕpīdo, ĭnis, *f.* [κρηπίς] — 1°) *fondement, base, socle, piédestal*, *Plin.* 36, 9, 14, *n°* 2; *de même Stat. Silv.* 1, 1, 58, 1, 3, 43. — 2°) *rebord élevé, saillie, bord, rivage, digue, môle, quai, jetée, parapet*, *Cic. Verr.* 2, 5, 37; *Varro, R. R.* 3, 11, 2; *Virg. Æn.* 10, 653; *Colum.* 8, 17, 10; *Liv.* 27, 18; *Curt.* 5, 1; *Plin.* 12, 1, 5; 22, 22, 34; *Senec. Contr.* 3, 17; *Vitr.* 3, 2; 4, 6, *et beauc. d'autres.* — **b)** *au fig. :* Deinde omnia tanquam crepidine quadam comprehensione longiore sustinentur, *puis le tout* (*toutes ces petites incises*) *est soutenu par une phrase plus étendue, qui lui sert en quelque sorte de base*, *Cic. Or.* 67, 224.

crĕpĭdŭla, æ, *f.*, *dimin.* [crepida], *petite sandale*, *Plaut. Pers.* 4, 2, 3; *cf. Gell.* 13, 21, 5.

† **crĕpis**, ĭdis, *f.*, = κρηπίς, *plante inconnue*, *Plin.* 21, 16, 59.

crĕpĭtăcillum, i, *n.*, *dimin.* [crepitaculum], *petit sistre, hochet*, *Lucr.* 5, 230; *Tertull. adv. Jud.* 9; *adv. Marc.* 3, 8.

crĕpĭtācŭlum, i, *n.* [crepito], *sistre, crécelle, jouet d'enfant*, *Colum.* 9, 12, 2; *Quintil. Inst.* 9, 4, 66; *Martial.* 14, 54; *Marc. Capell.* 1, 4; 9, 314.

crĕpĭtātio, ōnis, *f.*, *crépitation, bruit que produisent par leur frottement les fragments d'un os fracturé, signe pathognomonique; c'est aussi le bruit de l'air dans les organes de la respiration*, *L. M.*

crĕpĭto, āre, *v. intens. n.* [crepo], *produire, faire entendre un bruit vif, sec, bruire, craqueter, craquer, petiller* (*poét. ou dans la prose postér. à Aug.*) *:* ~ dentibus, *claquer des dents*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 52; *Lucr.* 5, 746. ~ tenui rostro, *faire craquer son bec*, *Ovid. Met.* 11, 735; *cf. id. ib.* 6, 97. ~ lapillis unda, *l'onde murmure sur un lit de cailloux*, *id. ib.* 11, 604. ~ multa grandine nimbi culminibus, *la grêle retentit sur les toits*, *Virg. Æn.* 5, 459; *cf. id. Georg.* 1, 449. ~ leni vento bractea, *le rameau crie, agité par un léger souffle*, *id. Æn.* 6, 209. ~ duris incudibus enses, *les épées retentissent sur les dures enclumes*, *id. Georg.* 2, 540; *cf. :* ~ arma, *on entend le cliquetis des armes*, *Tibull.* 2, 5, 73; *Ovid. Met.* 1, 143; 15, 783. ~ fulvo auro rami, *id. ib.* 10, 648. Flamma crepitante, *la flamme qui petille*, *Lucr.* 6, 155; *Virg. Æn.* 7, 74. Crepitanti sistro, *le sistre bruyant ou aux sons aigus*, *Prop.* 3, 11, 43 (*cf.* crepuitque sonabile sistrum, *Ovid. Met.* 9, 784). Ubi satur sum, nulla (intestina) crepitant (*à côté de* crepant), *quand je suis bien repu, je n'ai pas un boyau qui crie*, *Plaut. Men.* 5, 5, 27. Pluribus osculis collisa labra crepitabant, *Petron. Sat.* 132. Flos salis in igne nec crepitat nec exsilit, *ne petille ni ne saute au feu*, *Plin.* 31, 7, 41.

crĕpĭtŭlum; *voy.* crepiculum.

crĕpĭtus, ūs, *m.* [crepo], *action de bruire, de craqueter, de craquer, de grincer; bruit, son, retentissement, craquement, claquement, grincement, etc.* (*de bonne prose*) *:* ~ cardinum, *gonds qui crient, cri d'une porte en roulant sur ses gonds*, *Plaut. Curc.* 1, 3, 1; *cf. :* ~ claustrorum (*à côté de* sonitus), *id. ib.* 47. ~ carbasi, *sifflement des voiles*, *Lucr.* 6, 110. ~ e motu frenorum, *bruit du mors agité*, *Varro R. R.* 2, 7, 12. ~ dentium, *claquement des dents*, *Cic. Tusc.* 4, 8, 19. ~ pedum, *bruit des pieds, retentissement des pas*, *id. Top.* 12. ~ armorum, *cliquetis des armes*, *Liv.* 25, 6; 38, 17. ~ alarum (*avium*), *battement des ailes*, *id.* 5, 47. ~ plagarum, *retentissement des coups*, *Cic. Verr.* 2, 5, 62. ~ illisæ manus humero, *Senec. Ep.* 56. ~ tibiarum et scabellorum, *bruit des flûtes et des sandales sonores*, *Suet. Calig.* 54. ~ arboris, *craquement d'un arbre qui rompt ou se déchire*, *Plin.* 16, 13, 20. ~ imbrium, *id.* 12, 1, 3. ~ sonitus, tonitrus, *action de craquer*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 10. Concita nunquam Tormento sic saxa fremunt, nec fulmine tanti Dissultant crepitus, *d'aussi bruyants coups de tonnerre*, *Virg. Æn.* 12, 923. ~ digitorum, *action de faire claquer les doigts en signe de commandement* (*cf.* crepo *et* concrepo), *Martial.* 14, 119. — **b)** *en partic. pet, incongruité, vent*, πορδή, *diff. de* flatus, *qui est un vent sans bruit*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 16; *Cic. Fam.* 9, 22, *fin.; Senec. Ep.* 91, *fin.; Plin.* 27, 12, 87, *et pass.; à côté de* flatus, *Suet. Claud.* 32.

Crepnos, i, *m.*, = κραιπνός, *léger, rapide. Surnom rom., inscr. ap. Grut.* 250, 3.

crĕpo, ui, itum, are, 1. *v. n. et a.* (*le plus souvent poét. ou dans la prose postér. à Aug., remplacé dans la prose classique par* concrepo; *voy. ce mot*).

I) *neutr., rendre un son, craqueter, craquer, claquer, petiller, bruire, retentir :* ~ foris, *la porte a crié, roulé sur ses gonds*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 34; *de même Ter. Ad.* 2, 3, 11; *et* ~ fores, *id. Eun.* 5, 8, 5; *Heaut.* 1, 1, 121; 3, 3, 52. ~ intestina (*à côté de* crepitant), *les boyaux crient*, *Plaut. Men.* 5, 5, 26 *et* 27. ~ herba Sabina ad focos, *Prop.* 4, 3, 58; *cf. :* laurus adusta in mediis focis, *le laurier que l'on brûle petille dans le feu*, *Ovid. Fast.* 4, 742. ~ sonabile sistrum, *le sistre aigu ou sonore a retenti*, *id. Met.* 9, 784 (*cf.* crepitanti sistro, *Prop.* 3, 11, 43). Crepante pede, *d'un pied bruyant, c.-à-d. avec fracas, en murmurant* (*parl. d'une cascade*), *Hor. Epod.* 16, 48. ~ nubes subito motu, *le nuage, subitement ébranlé, tonne*, *Ovid. Fast.* 2, 501. ~ catena, *Senec. Ep.* 9, *med.* ~ lapidem in statua Memnonis, *dans la statue de Memnon, la pierre résonne, rend un son*, *Plin.* 36, 7, 11. Pulsa, dignoscere cautus Quid solidum crepet, *frappe, aie bien soin de distinguer ce qui rend un son plein, ce qui ne sonne pas creux*, *Pers.* 5, 25, *etc.* Digiti crepantis signa novit eunuchus, *claquement des doigts* (*comme signe de commandement*), *Martial.* 3, 82, 15; *cf.* concrepo, *n°* I. — 2°) *en partic. lâcher un pet, péter*, *Caton dans Fest. s. v.* PROHIBERE, *p.* 206; *Martial.* 12, 77 *et* 78; *cf.* crepitus, *n°* b. — *En plaisantant dans un jeu de mots : Co. :* Fores hæ fecerunt magnum flagitium modo. *Ad.* Quid id est flagitii? *Co.* Crepuerunt clare, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 33. — 3°) *métaph., se briser en craquant, se rompre avec bruit :* Concussæ cautes et acuto in murice remi Obnixi crepuere, *Virg. Æn.* 5, 206.

II) *act., faire sonner, faire retentir.* — 1°) *au propre :* (Camenæ) manibus faustos ter crepuere sonos, *Prop.* 3, 10, 1; *de même* ~ ter lætum sonum populus, *le peuple fait retentir trois fois ses cris d'allégresse*, *Hor. Od.* 2, 17, 26. ~ procul auxiliantia æra, *battre l'airain pour délivrer la Lune en souffrance*, *Stat. Theb.* 6, 687. ~ aureolos, *faire sonner, c.-à-d. compter des pièces d'or*, *Martial.* 5, 19. — *Surtout fréq.* 2°) *au fig. faire entendre qqche avec bruit, parler bruyamment, sur un ton élevé, répéter sans cesse, avoir toujours à la bouche, donner de l'importance à qqche, le faire sonner bien haut :* Neque ego ad mensam publicas res clamo neque leges crepo, *je n'étourdis pas les gens de mes criailleries sur les affaires publiques et sur les lois*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 56. ~ sulcos et vineta, *ne parler que sillons et vignes*, *Hor. Ep.* 1, 7, 84. ~ quid veri, *proclamer une vérité, dire vrai*, *id. Sat.* 2, 3, 33. ~ immunda dicta, *avoir des propos obscènes à la bouche*, *id. A. P.* 247. ~ post vina gravem militiam aut pauperiem, *se plaindre, après avoir bien bu, des fatigues de la guerre et de la pauvreté*, *id. Od.* 1, 18, 5. Tristis vetulæ vitis sator Temporis incusat momen... Et crepat, antiquum genus ut pietate repletum Perfacile angustis tolerarit finibus ævum, *et raconte, et rabâche comment, etc.*, * *Lucr.* 2, 1171.

crĕpor, ōris, *m.*, *bruit, fracas*, *Gloss. Isid.*

crĕpōrĭger, era, erum, *bruyant, retentissant*, *Fort.*

Crepsa, **Crexa**, *Plin.* 3, 21; *île de la mer Adriatique, près de la côte d'Illyrie, si ce n'est pas i. q.* Apsorus.

Crepsa, Κρέψα, *Ptol.* 2, *extr.; v. de l'île d'*Apsorus, *auj.* Crepsa.

crĕpŭlus, a, um, *adj.* [crepo], *bruyant, retentissant* (*lat. des bas temps*) *:* ~ buccæ, *Sidon. poeta.*

Ep. 9, 13, 2. ∼ fragore circumstrepit auctumnus viatorum aures, en automne, le voyageur entend retentir mille petits bruits à ses oreilles (par la chute des feuilles), id. ib. 4, 15.

crĕpundĭa, ōrum, n. [crepo], sistre, claquet, hochet bruyant — 1°) le plus ordin. jouets d'enfants, hochets (auxquels on reconnaissait les enfants exposés; cf. monumentum et Ruhnken sur Ter. Eun. 4, 6, 15); Plaut. Cist. 3, 5; 4, 1, 4; Mil. gl. 5, 6; Rud. 4, 4, 37; 110; 5, 3, 7; Cic. Brut. 91, Ellendt; Plin. 11, 51, 112; Prudent. Apoth. 711. De là A CREPUNDIIS, dès l'enfance, dès le hochet, Inscr. Orell. nº 1183. — **b)** amulette, Appul. Apol. — * 2°) instruments de musique qui servent de jouets aux enfants, Justin. 30, 1, fin.

CREPUSCI, ōrum, m.; voy. creper.

* **crĕpuscŭlascens**, entis, partic. [crepusculum], sombre, obscur, crépusculaire : ∼ hora, le temps du crépuscule, la nuit tombante, Sidon. Ep. 8, 3.

crĕpuscŭlum, i, n. [creper], crépuscule (cf. au mot creper le passage de Varron, L. L. 6, 2, 52), et en partic. crépuscule du soir (par opp. à diluculum, crépuscule du matin) (poét. ou dans la prose postér. à Aug.), Plaut. Casin. prol. 40; id. fragm. dans Varro, L. L. 7, 4, 95; Ovid. Am. 1. 5, 5; Her. 14, 21; Met. 1, 219; 11, 596; 15, 651; Fast. 4, 735; 5, 163; Colum. 12, 1, 3; Plin. 18, 25, 58; Suet. Ner. 26. — 2°) empl. pour lumière faible, jour sombre, obscur, en général : Dumque iter horrendum (sc. ad inferos) per opaca crepuscula carpit, Ovid. Met. 14, 122.

Crequium, Créquy, village et seigneurie dans l'Artois, sur la frontière de la Picardie.

Cres, etis; voy. 1. Creta, nº II, 1.

crescentĭa, æ, f. [cresco], accroissement, croissance : ∼ dierum (opp. brevitates), allongement des jours, Vitr. 9, 9.

Crescentii Turris; cf. Hadriani Moles.

cresco, crēvi, crētum, ĕre, 3. (infin. parf. sync. cresse, Lucr. 3, 683), v. inch. [1. creo]

1°) origin. en parlant de qqche qui n'existait pas encore précédemment, surgir, naître, pousser, se produire, apparaître, recevoir l'existence (dans ce sens il ne se trouve guère que dans les poëtes) — A) au propre : A pastoribus qui erant orti in eodem agro et serebant et pascebant; qui postea creverunt peculia diviserunt, ceux qui naquirent ensuite, Varro, R. R. 3, 1, 7. Cetera, quæ sursum crescunt sursumque creantur, Et quæ concrescunt in nubibus omnia, prorsum Omnia, nix, venti, grando, etc.... Perfacile est tamen hæc reperire animoque videre, Omnia quo pacto fiant qua reve creentur, Lucr. 6, 527. Quæcumque e terra corpora crescunt (remplacé deux vers plus bas par exoriuntur), tout ce que produit la terre, id. 1, 868. Corpore de patrio ac materno sanguine crescunt, id. 4, 1210. Certa suo quia semine seminioque Vis animi pariter crescit cum corpore quoque, id. 3, 747. Hic et acanthus Et rosa purpureo crescit pudibunda rubore Et violæ omne genus, là naissent l'acanthe, la rose purpurine et toutes sortes de violettes, Virg. Cul. 397. Dans ce sens il est surtout fréq. au part. passé, né, engendré, issu de : Nemo, ut opinor, erit mortali corpore cretus, Lucr. 5, 6; de même id. 2, 906; cf. : ∼ mortali semine, né d'une semence mortelle, Ovid. Met. 15, 760, ∼ corpore materno, Lucr. 4, 1224. ∼ nativo corpore, id. 5, 61. ∼ corpore pulcro, id. 5, 1115. ∼ Semiramio sanguine, Ovid. Met. 5, 85; cf. ib. 13, 31. ∼ Amyntore, id. ib. 8, 307; cf. Virg. Æn. 9, 672. ∼ Fauno Nymphaque Symæthide, Ovid. Met. 13, 750. ∼ ab origine eadem, issu de la même origine, id. ib. 4, 607; cf. : ∼ trojano a sanguine, né du sang troyen, Virg. Æn. 4, 191.

B) au fig. : Ingens hic terris crescit labor, il naît pour le malheur du monde, Sil. 3, 75, Drak. — Bien plus fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles :

II) en parlant de qqche qui existe déjà, comme notre s'élever, c.-à-d. monter, croître, grandir, augmenter, s'accroître.

A) au propre : At nitidæ surgunt fruges ramique virescunt Arboribus; crescunt ipsæ fetuque gravantur, eux-mêmes (les arbres) croissent, grandissent, Lucr. 1, 254; de même ∼ fruges, arbusta, animantes, id. 1, 808. Omnia paullatim crescunt... crescundoque genus servant (à côté de grandescere alique), id. 1, 190 sq.; cf. : ∼ moderatim, id. 1, 324. Ut (ostrea) cum luna pariter crescant pariterque decrescant, Cic. Divin. 2, 14, 33. ∼ luna, la lune croît, est dans son croissant, Varr. R. R. 1, 37, 1; 1, 64; Cic. N. D. 2, 27, extr.; Plin. 2, 9, 6 (voy. senesco, nº II, B, 2). In lecticis crescunt (infantes), les petits enfants grandissent dans des litières, Quintil. Inst. 1, 2, 7. Toti salutifer orbi Cresce puer, Ovid. Met. 2, 643, etc. In cujus domo creverat, il avait grandi, avait été élevé, Suet. Oth. 1; cf. : Alexander per quinquennium sub Aristotele doctore inclito crevit, Justin. 12, 16. 8. — Nilus in æstatem crescit campisque redundat, le Nil s'enfle aux approches de l'été et déborde dans les campagnes, Lucr. 6, 713; cf. en parl. du même : Forsitan Æthiopum penitus de montibus altis Crescat, id. ib. 737; et : Liger ex nivibus creverat, la Loire avait été grossie par la fonte des neiges, Cæs. B. G. 7, 55, fin. Cumulus immanis aquarum In montis speciem curvari et crescere visus, se gonfler et s'élever comme une montagne, Ovid. Met. 15, 509. ∼ in frondem crines, in ramos brachia, ses cheveux s'étendirent en feuillage; ses bras prirent la forme de rameaux entrelacés, id. ib. 1, 550; cf. : ∼ in ungues manus, ses mains s'allongèrent en griffes, id. ib. 2, 479. ∼ in immensum Atlas, l'Atlas s'élève à une hauteur immense, id. ib. 4, 661. ∼ in latum, id. ib. 1, 336. ∼ in latitudinem, croître en largeur, s'élargir, Colum. Arb. 17. ∼ in longitudinem, s'étendre en longueur, s'allonger, allonger, Plin. 11, 37, 87. ∼ super ora caputque onus, Ovid. Met. 12, 516. Ut clivo crevisse putes, vous croiriez qu'elles ont ainsi poussé par une gradation insensible, id. ib. 8, 191, etc.

2°) métaph. croître en nombre, augmenter, se multiplier : Ex quo intellectum est non mihi absenti crevisse amicos, que le nombre de mes amis n'a pas augmenté durant mon absence, Cic. Sest. 42. Seu caperis primis et adhuc crescentibus annis, Ovid. A. A. 1, 61.

B) au fig. : Quum Atheniensium opes senescere, contra Lacedæmoniorum crescere videret, Nep. Alcib. 5, 3; de même ∼ hostium opes animique, le courage des ennemis grandit avec leurs ressources, Cic. Manil. 15, 45; cf. : Vejis interim non animi tantum in dies, sed etiam vires crescebant, Liv. 5, 46. ∼ cujusvis opes contra illius potentiam, Sall. Catil. 17, fin. ∼ cujusquam regnum per scelus, que la puissance d'aucun prince s'accroisse par le crime, id. Jug. 14, 7. ∼ potentia paucorum (opp. plebis opes imminutæ), la puissance de qqs hommes s'accrut; celle du peuple diminua, id. Catil. 39. Cujus rei præmium sit in civitate, eam maximis semper auctibus crescere, qu'une chose, dans un État, soit encouragée par des récompenses, elle fera toujours d'immenses progrès, Liv. 4, 2, etc. (Mobilitas) etiam atque etiam quæ crescit eundo, Lucr. 6, 341. Cujus originem moris necesse est aut inter bellum natam esse neque omissam in pace, aut a mitiore crevisse principio quam, etc., Liv. 2, 14. ∼ hæc (mala) primo paullatim, Sall. Catil. 10, ad fin. ∼ primo pecuniæ, deinde imperii cupido, id. ib. § 3. ∼ fuga atque formido latius, la fuite et l'épouvante s'étendent au loin, se généralisent, id. Jug. 55, 7. ∼ licentia, la licence se propage, id. Catil. 51, 30. ∼ inopia omnium, la détresse augmente, Liv. 21, 11. ∼ rerum cognitio quotidie, la science gagne tous les jours du terrain, fait tous les jours de nouvelles conquêtes, Quintil. Inst. 12, 11, 17. Cum robore dicendi crescet etiam eruditio, avec l'éloquence grandira aussi le savoir, id. ib. 8, proœm. § 4, etc. — Qua ex re creverat quum fama, tum opibus, ce qui avait accru et sa réputation et sa puissance, Nep. Alcib. 7, fin.; cf. : (Saguntini) in tantas brevi creverant opes, Liv. 21, 7. ∼ Rhodiorum civitas populi romani opibus, la cité des Rhodiens était devenue florissante à l'ombre de la puissance romaine, Sall. Catil. 51, 5; cf. : ∼ qui malo reipublicæ, ceux qui s'étaient enrichis par les malheurs publics, id. ib. § 32. ∼ labore atque justitia respublica, l'activité et la justice font la grandeur d'un État, id. ib. 10, 1. Usque ego postera Crescam laude recens, toujours nouvelle, ma gloire ira croissant dans la postérité, Hor. Od. 3, 30, 8; cf. : ∼ animus laude, la gloire élève l'âme, le courage grandit par la louange, Quintil. Inst. 1, 2, 3. ∼ nihil sola imitatione, l'imitation seule ne fait rien de grand, id. ib. 10, 2, 8. ∼ a brevibus in longas (iambi), id. ib. 9, 4, 136. ∼ fama et minima sua per mendacia, la Renommée, d'abord toute petite, va grandissant par ses mensonges, Ovid. Met. 9, 139, etc.

2°) partic. croître, augmenter en considération, en gloire, en courage, etc., se distinguer, s'élever, monter (en dignité), grandir, croître (en force, en puissance) : Accusarem alios potius, ex quibus possem crescere, aux dépens de qui je pourrais m'élever, Cic. Rosc. Am. 30; de même ∼ ex invidia senatoria, grandir aux dépens du sénat, id. Cluent. 28, 77. ∼ ex his, Liv. 29, 37. ∼ ex me, m'élever par moi-même, à l'aide de mes propres ressources, id. 35, 19. ∼ de uno isto, de multis, m'illustrer par la perte de ce seul homme, par celle de plusieurs, Cic. Verr. 2, 5, 67, fin.; et absol. : Crescendique in curia sibi occasionem datam ratus est, Liv. 1, 46. Cresco et exsulto et discussa senectute recalesco quoties, etc., je me sens grandir, je suis fier, je triomphe, etc., Senec. Ep. 34; cf. : Gaudet et e nostro crescit mœrore Charaxus, Charaxus jouit et triomphe de mon affliction, Ovid. Her. 15, 117.

Cresium, Κρήσιον, Steph.; v. dans l'île de Chypre.

Cresius, a, um; voy. 1. Creta, nº II, 2.

Cresius mons, Κρήσιον ὄρος, montagne d'Arcadie, au N.-E. du Mænalus Mons, près de Tegea; mais suivant d'autres bien plus au S., au S.-E. de Mégalopolis, près de la source de l'Eurotas; dont il reste les ruines sur la montagne de Bouno; voy Curtius, Peloponnes. t. 1, p. 262.

Cresphontes, æ, m. (Κρεσφόντης), Chresphonte, roi de Messénie; c'est le titre d'une pièce d'Ennius; voy. Gell. 6, 16, et souv.

Crespiacum, i. q. Crepiacum.

crespŭlus, a, um, du point du jour, Gloss. Gr. Lat.

Cressa, æ; voy. 1. Creta, nº II, 1.

Cressa; cf. Chrepsa.

Cressa, Plin. 5, 28; Κρῆσσα (Κρήσσα), Ptol.; v. et port sur la côte de la Doride (Carie), à 20 milles au N.-E. de Loryma, entre Aspro Cavo et l'île d'Alessa.

Cressa, i. q. Cissa.

cresse, sync pour crevisse.

Cressiacum, Crécy, Cressi, petite v. de France, départ. de Seine-et-Marne (Brie).

Cressius, a, um; voy. 1; Creta, nº II, 2.

Crestidium; cf. Christa.

Creston, Herodot.; v. de la Crestonia (Macédoine), près de la source de l'Echedorus, fut une colonie des Pelasges.

Crestonæi, Κρηστωναῖοι, ων, Herodot. 7, 124; Crestoniates; peuple de la Crestonia (Macédoine).

Crestonia, Cell.; Cretonicus Ager; Crestonica Regio, Κρηστωνική, Herodot. 7, 124; Κρηστωναίων χώρη, Herodot. c. l.; Grestonia, Γρηστωνία, ας, Thucyd. 299; contrée dans la Macédoine orientale, le long du rivage oriental de l'Echedorus, au N.-E. de Mygdonia, au S.-O. des Doberes. C'est là que l'Echedorus prenait sa source.

Crestum, i. q. Christa.

1. **Crēta**, æ, (nomin. Crete, Mel. 2, 7, 12; Ovid. Her. 10, 67; Met. 8, 118; 9, 668, 735; acc. Creten, id. ib. 8, 99, 183; 13, 706; 15, 540) f., Κρήτη, Crète, île célèbre dans l'antiquité par sa fertilité et sa civilisation précoce; auj. Candie, « Mel. l. l.; Plin. 4, 12, 20; Virg. Æn. 3, 104; Hor. Od. 3, 27, 34; Epod. 9, 29; » Cic. Flacc. 13; Varro, R. R. 1, 7, 6; Plin. 15, 11, 10, et nombre d'autres; cf. Mann. Grèce, p. 675 et suiv.

II) De là sont dérivés :

1°) Cres, ētis, m., et Cressa, æ, f., Κρής, Κρῆσσα. Crétois ou subst. le Crétois, la Crétoise. — **a)** masc. Cres : ∼ Epimenides, Cic. Divin. 1, 18. Au plur. Cretes, Cic. Mur. 35, ad fin.; Ovid. Am. 3, 10, 19; génit. Cretum, Cic. Tusc. 2, 14, 34; Catull. 55, 23; Ovid. Fast. 1, 594, et pass.; accus. Cretas, Cæs. B. G. 2, 7; Mel. 1, 16, 1; Ovid. Her. 16, 348; Lucan. 4, 441. — **b)** fém. Cressa : ∼ pharetra, Virg. Georg. 3, 345. ∼ nota, marque faite avec de la terre ou de l'argile de Crète (voy. 2 creta, nº b), Hor. Od. 1, 36, 10, Bentl. ∼ herbæ, plantes salutaires en gén., Prop. 2, 1, 61 (d'après Serv. Virg. Æn. 12, 412; peut-être pour dictamnus). ∼ bos, c.-à d. Pasiphae (voy. Pasiphae), Prop. 4, 7, 57. — Subst. pour Ariane, Ovid. Am. 1, 716; pour Aéropé, id. A. A. 1, 327.

2° Crēsius (écrit aussi Cressius dans des inscrpts et des éditions; cf. Wagn. Virg. Æn. 5, 285), a, um, adj., Κρήσιος, Crétois : ∼ nemora, Virg. Æn. 4, 70. ∼ prodigia, i. e. taurus; voy. nº 3, id. ib. 8, 295. ∼ regna, Ovid. Her. 16, 299 ∼ tecta, le labyrinthe de Crète, Stat. Theb. 12, 582.

3°) Crētæus, a, um, adj., Crétois : ∼ Ida, Ovid. Am. 3, 10, 25; Fast. 5, 115; Virg. Æn. 12, 412. ∼ urbes, Ovid. Met. 9, 666. ∼ ratis, Prop. 3, 19, 26. ∼ taurus, taureau dont Neptune fit présent à Minos et qui plus tard vint dans l'Attique et ravagea les environs de Marathon, Ovid. Met, 7, 434. — Subst. Cretæus, i, m., le Crétois, c.-à-d. Epiménide, Prop. 2, 34, 29.

* 4°) Crētānus, i, m., Crétois (vraisemblabl. mot

formé par pure plaisanterie), *Plaut. Curc.* 3, 71.

5°) Crētensis, e, *adj.*, *Crétois* : ~ homo, judex, *Cic. Phil.* 5, 5. ~ Juppiter, *id. N. D.* 3, 21. ~ sagittarii, *Liv.* 37, 41, *et beauc. d'autres.* — *Au plur.* Cretenses, ium, *m.*, *les Crétois*, *Nep. Hannib.* 9; *Liv.* 37, 60; 41, 25, *et pass.*

6°) Crētĭcus, a, um, *adj.*, *Crétois* : ~ mare, *Hor. Od.* 1, 26, 2. ~ vinum, *Plin.* 14, 9, 11. ~ labyrinthus, *id.* 36, 13, 19. ~ pes, *l'Amphimacre*, *Diomed. p.* 475, *P. et pass.* ~ versus, *vers crétique, composé d'amphimacres*, *Diomed. p.* 513, *P. et pass.* — **b)** *subst.* — α) Creticus, i, *m.*, *surnom de Q. Metellus pour avoir subjugué la Crète*, *Flor.* 3, 7, *fin.* 3, 8, 1; *Cic. Att.* 1, 19; *cf. id. Flacc.* 13; *Vellej.* 2, 34; *Ovid. Fast.* 1, 594. — β) Cretica, æ, *f.*, *plante nommée aussi* clematitis, *clematite*, *Plin.* 25, 8, 54. — γ) *dans la forme grecque* Cretice, es, *f.*, *plante nommée aussi* hibiscus, *Appul. Herb.* 38 *et* 62.

7°) Crētis, ĭdis, *f.*, *Crétoise* : ~ Nymphæ, *Ovid. Fast.* 3, 444.

2. **crēta**, æ, *f.* [*origin. adj. dérivé de* 1. Creta], *terre crétoise, c.-à-d. craie ou une espèce d'argile semblable*, « *Plin.* 35, 17, 57; » *Cato, R. R.* 39, 2; *Varro, R. R.* 1, 7, 8, *et pass.*; *empl. particul. pour blanchir les vêtements*, *Plaut. Aul.* 4, 9, 6; *de là au fig.* : Creta est profecto horum hominum oratio, *c'est de la craie pure que le langage de ces gens-là, c.-à-d. ce que disent ces hommes est fait pour mettre du baume dans le sang, pour réjouir, pour consoler*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 10 *sq.* — *Empl. aussi comme fard*, *Hor. Epod.* 12, 10; *Petron. Sat.* 23; *Martial.* 6, 93; 8, 33, *et pass.*; — *pour cacheter*, *Cic. Flacc.* 16; *cf.* cretula; — *pour désigner le but dans la lice*, *Plin.* 8, 42, 65; — *pour préparer des vases de terre*, *Colum.* 3, 11, 9; 5, 8, 6; 6, 67, 6; *Plin.* 14, 20, 25, *etc.* — 2°) *A cause de sa couleur blanche, elle désigne au fig. qqche de favorable; par opp. à* carbo, *Hor. Sat.* 2, 3, 246; *et imité par Pers.* 5, 108; *cf. aussi* Cressa *au mot* 1 Creta, *n°* II, 1, b.

Creta Hecatompolis, Κρήτη Ἑκατόμπολις, *Homer.*; Κρήτη λέγεται εἶναι ἑκατόμπολις, *Steph.*; centum urbibus habitata Crete, *Mela*; *cf. Virg. Æn.* 3, *v.* 104; *Horat.* 3, *od.* 27; *Homer. Odyss.* τ, *v.* 174; *i. q.* Creta.

Cretæi; *cf.* Ceretæi.

Cretæus, a, um; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 3.

* **crētācĕus**, a, um, *adj.* [2 creta], *de la nature de la craie, crayeux, crétacé*; *mélangé de craie*; *fait de craie* : ~ siligo, *farine mêlée de craie*, *Plin.* 18, 9, 20. ~ testa, *vase de faïence*, *Samm.*

Cretanus, i; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 4.

crētārĭus, a, um, *adj.* [2. creta], *relatif à la craie* : NEGOTIATOR. ARTIS. CRETARIÆ, *marchand de craie*, *Inscr. Grut.* 641, 3. — **b)** *subst.* cretaria, æ, *f.* (*s.-ent.* taberna), *boutique, magasin de craie*, *Varro, L. L.* 8, 30, 117.

crētātus, a, um, *adj.* [2. creta], *blanchi avec de la craie* : ~ fasciæ, *Cic. Att.* 2, 3. ~ pedes, *Plin.* 35, 18, 58. ~ bos, *bœuf blanchi* (*paré, orné*) *pour le sacrifice*, *Juven.* 10, 66. ~ Fabulla, *Fabulla, qui se barbouille de craie* (*pour s'embellir*), *Martial.* 2, 41. — 2°) *métaph.* : ~ ambitio, *l'ambition en robe blanche, intrigues des candidats* (*vêtus de blanc*), candidatorum, *Pers.* 5, 117.

Cretense Castrum, *i. q.* Corocotinum.

Cretense Promontorium; *cf.* Criumetopon.

Cretenses, *peuple de Mysie*; *plus tard les* Dardanii *et les* Teucri.

Cretensis, e; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 5.

creterra *ou* **crētĕra**, æ; *voy.* cratera.

* **crētĕus**, a, um, *adj.* [2. creta], *préparé avec de la craie, de l'argile*; *de craie, d'argile* : ~ persona, *Lucr.* 4, 298.

Crēthēius, a, um, *relatif à Créthée*, *Val. Fl.* 8, 112; 2, 612.

Crētheus, i, *m. Créthée, fils d'Æolis*, *Hyg. Fab. astron.* 2, 20.

Crēthīdes, æ, *m.*, = Κρηθείδης, *Jason, petit-fils de Créthée*, *Val. Fl.* 6, 609.

† **crethmos**, i, *f.*, = κρῆθμος, *fenouil de mer*, Crithmum maritimum *Linn.*, *Plin.* 26, 8, 50; 25, 13, 96.

cretica, æ, *et* cretice, es; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 6, b, β *et* γ.

Creticum Mare, *Plin.* 5, 5; *partie du* Mare Ægæum, *sur la côte septentrion. de l'île de Crète.*

Creticus, a, um; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 6.

crētĭ-fŏdīna, æ, *f.* [creta], *carrière de craie, d'argile, de marne*, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, § 5; 24, 3, 7, § 14.

cretinismus, i, *m.*, *crétinisme, maladie qui règne dans les gorges de quelques montagnes, surtout parmi les goitreux et qui est caractérisée par une sorte d'abrutissement joint à une conformation vicieuse de certains organes*, *L. M.*

crētio, ōnis, *f.* [cerno, *n°* II, 5], *t. techn. de jurisprud., déclaration judiciaire qu'on accepte un héritage, crétion*, « *Gaj. Inst.* 2, § 7; » *Cic. Att.* 11, 12, *fin.*; 13, 46; *De Or.* 1, 22, 101; *cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 666 *et suiv.* — 2°) *au fig. héritage, succession* : Cælo in hereditate cunctis relicto (ab Hipparcho), si quisquam qui cretionem eam caperet inventus esset, *Plin.* 2, 26, 24.

Cretis, idis; *voy.* 1. Creta, *n°* II, 7.

Crētŏpŏlis, Κρητόπολις, *Ptol.* 5, 5; *Diodor.* 18, 44 *et* 47; Cretensium Oppidum, Κρητῶν πόλις, *Polyb.* 5, 72; *v. située dans la partie orientale de la* Cabalia, *qui avoisine la Pamphylie.*

crētōsus, a, um, *adj.* [2. creta], *abondant en craie, en argile ou marne* : ~ locus, *Cato, R. R.* 8, 1; *Plin.* 15, 18, 19. ~ terra, *Varro, R. R.* 1, 9, 3; *Plin.* 18, 19, 49. ~ rura Cimoli, *Ovid. Met.* 7, 463.

crētŭla, æ, *f.*, *dimin.* [2 creta], *terre bolaire, terre sigillée, argile blanche pour cacheter les lettres*, *Cic. Verr.* 2, 4, 26; *Plin.* 35, 7, 31.

crētŭlentum, i, *n.*, *eau mêlée de craie délayée* : NEVE CRETULENTUM EXEGISSE VELIT, NISI IN DUABUS LACUNIS PRIUS EMET, *etc.*, *Lex. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 70.

crētūra, æ, *f.* [cerno], *criblure, balle*; *déchet, grain de rebut qu'on donne aux volailles*, *Pallad.* 1, 24, 3.

1. **crētus**, a, um, *sassé, passé au crible*, *part. de* cerno.

2. **crētus**, a, um, *issu*, *part. de* cresco.

1. **Crĕūsa**, æ, *f.*, Κρέουσα, — 1°) *Créuse, fille de Créon, roi de Corinthe, mariée avec Jason et pour cette raison tuée par Médée au moyen d'un présent magique* (*d'un vêtement, d'après Hor. Epod.* 5, 65; *d'un vêtement et d'une chaîne en or d'après Senec. Med.* 571, *sq.*; *d'une couronne, d'après Ovid. Ib.* 606; *Plin.* 2, 105, 109), *Hygin. Fab.* 25; *Senec. Med.* 496, 569, *et pass.* — 2°) *fille de Priam, femme d'Enée*, *Virg. Æn.* 2, 738. — 3°) *ville maritime de Béotie*, *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

2. **Crĕūsa**, æ, *Liv.* 27, 21; Κρέουσα, ης, *Strab.* 9, *p.* 405, 409; *Ptol.*; *Liv.* 36, 21; 42, 56; 44, 1; Crĕūsia, Κρεουσία, ας, *Strab. d. l.*; Creusis, idis, *Mela* 2, 3; Κρεῦσις, ιδος, *Xenoph. Hellen.* 5, 4, 16; *Pausanias*, 9, 32, 1; *Steph.*; *Mela*, 2, 3, 10; *v. de la Béotie, sur le golfe de Corinthe*; *port des Thespiens, dans la baie de Livadhostra. V. Leake, Northern Greece, t.* II, *p.* 405.

Creusis, idis; *voy.* 1. Creusa, *n°* 3.

Creutzberga, **Cruciburgum**, *Creutzburg, Kreuzburg, v. de Silésie, dans le district* (*à* 5 ½ *milles N.-E.*) *d'Oppeln, sur la Stoberau, à* 11 *milles au S.-E. de Breslau.*

Crevantium, *Cravant, Crevant, bourg français au confluent de l'Eure et de l'Yonne, dépt de l'Yonne* (*Bourgogne*).

crēvi, *parf. de* cerno *et* (*plus souvent*) *de* cresco.

Crexa; *cf.* Crepsa; *l'île d'Absyrtis elle-même*, *sel. Ptol.* (Κρέψα); — *v. de l'île d'Absyrtis, Cherso*, *sel. Plin.* 3, 21 (25), 140.

Crialon, *Plin.* 5, 9; *v. de l'Heptanomis* (*Egypte*), *près du lac Mœris.*

crībello, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a.* [cribellum], *passer au crible, sasser, tamiser*, *Pallad.* 1, 41, 3; *Theod. Prisc.* 1, 17; *Apic.* 1, 5.

crībellum, i, *n.*, *dimin.* [cribrum], *petit crible, sas, tamis*, *Pallad. Febr.* 24; *Jun.* 11.

crībrārĭus, a, um, *adj.* [cribrum], *relatif au crible* : ~ alica, *épeautre passé au crible*, *Plin.* 18, 11, 29. — *Subst.* « CRIBRARIUS, κοσκινοποιός, » *fabricant ou marchand de cribles*, *Gloss. Gr. Lat.*

crībrātus, a, um, *part. de* cribro. — 1°) *criblé*, *Colum.*; *voy.* cribro. — 2°) *fig.*, *dont le tissu est comme celui d'un tamis*, *Plin.* 11, 24 (28).

crībro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [cribrum], *passer au crible, cribler, tamiser, sasser* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*), *Colum.* 12, 51, 1; *Plin.* 17, 11, 15; 20, 24, 100; 25, 5, 23, *et pass.* — 2°) *fig.*, *éprouver*, *Hieron. Ep.* 22, *n°* 4.

crībrōsus, a, um (cribrum), *cribleux, cribriforme* : os ~, *os cribleux, os ethmoïde*, *L. M.*

crībrum, i, *n.* [*de la racine* CER, *d'où dérive aussi* cerno], *crible, sas, tamis*, *Cato, R. R.* 25, 76, 3; *Plaut. Rud.* 1, 2, 14; *Cic. Divin.* 2, 27, *ad fin.*; *Colum.* 8, 5, 16; *Plin.* 18, 11, 28 *sq.*; *Ovid. Met.* 12, 437; *Pers.* 3, 112, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en plaisantant* : O carnificum cribrum, quod credo fore : Ita te forabunt patibulatum per vias Stimulis, *crible des bourreaux! comme tu le seras, je l'espère, car ils te mèneront par les rues, le carcan au cou, en te criblant de coups d'aiguillon*, *Plaut. Most.* 1, 1, 52. — **c)** *proverb.* : Imbrem in cribrum gerere, *mettre de l'eau dans un crible, c.-à-d. perdre sa peine, entreprendre follement qq. ch.*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 100.

crĭcŏărytēnŏīdeus, i, *m.* (*s.-ent.* musculus) [κρίκος, ἀρυτήρ, εἶδος], *le muscle cricoarytenoïdien*, *L. M.*

crĭcŏīdēus, a, um (κρίκος, εἶδος), *cricoïde*, *c.-à-d. annulaire* : ~ cartilago, *cartilage du larynx, qui est annulaire*, *L. M.*

crĭcŏphăryngus, i, *m.*, *cricopharyngien, se dit d'un muscle qui s'étend du cartilage cricoïde au pharynx*, *L. M.*

crĭcŏthўrĕŏīdēus, i, *m.* (κρίκος, θυρεός, εἶδος), *cricothyréoïdien, se dit d'un muscle qui appartient au cartilage cricoïde et au cartilage thyroïde*, *L. M.*

Crimæa Tartaria; *cf.* Chersonesus Taurica.

crīmen, inis, *n.* [*contracté de* cerimen *ou* cernimen, *de* CERO *ou* cerno, *n°* II, 3, *par conséq.*] *propr. décision judiciaire, sentence, jugement* (*qui tranche la question, qui distingue le droit entre les deux parties*); *de là métaph., comme le grec* κρῖμα, *il se dit de ce qui est soumis à l'appréciation et à la décision des juges, relativement soit à l'accusateur, soit à l'accusé.*

1°) *subjectivt, incrimination, accusation, reproche, surtout sans fondement*; *calomnie* (*extrêmement fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*) : Crimini'n me habuisse fidem? Immerito tibi iratus fui, *faut-il que j'aie ajouté foi à cette accusation!* *Plaut. Bacch.* 4, 3, 15; *cf.* : Si compererit crimini tua se uxor credidisse, *Ter. Hec.* 5, 2, 13; *et* : Hæ literæ fidem Persei criminibus fecerunt, *cette lettre confirma les accusations de Persée*, *Liv.* 40, 23. Quum respondero criminibus, *quand j'aurai répondu aux griefs articulés*, *Cic. Planc.* 2, 4, *Wund.* Se falsis criminibus circumventum, *Sall. Catil.* 34, 2; *cf.* : ~ falsum, *accusation fausse, imputation mal fondée, calomnieuse*, *Cic. Quint.* 2, 8; *Hor. Od.* 3, 7, 14. Hi quum criminibus adversariorum omnes in invidiam venissent, *Nep. Epam.* 7, 4. Sermones pleni criminum in Patres, *propos accusateurs contre le sénat*, *Liv.* 6, 14, *Drak.* ~ et suspiciones, *id.* 40, 15. Hoc crimine absens proditionis est damnatus, *ainsi accusé, il fut, pendant son absence, condamné comme coupable de trahison*, *Nep. Them.* 8, 2. Tanti maleficii crimen probare te censes posse talibus viris, si ne causam quidem maleficii protuleris? *croyez-vous, devant des juges aussi éclairés, prouver que mon client est coupable d'un crime aussi énorme, sans faire voir le motif qui l'aurait porté à le commettre?* *Cic. Rosc. Am.* 26, 72; *de même* ~ sceleris maximi fingi, *id. Cæl.* 23. ~ maximi facinoris, *id. ib.* 27, 65. ~ facinorum tantorum, tam atrocium, *id. Sull.* 24, 8. ~ istius conjurationis, *id. ib.* 4, 12. ~ avaritiæ, *id. Verr.* 2, 2, 78; 2, 5, 1. ~ veneficii. *Quintil. Inst.* 5, 7, 37, *et nombre d'autres.* Hera in crimen veniet, *fera parler d'elle, donnera lieu aux méchants propos*, *Ter. Hec.* 3, 1, 55 (« hera male audiet, » *Donat.*). Quid? sciebas tibi crimini datum iri? *Quoi? vous saviez qu'on vous reprocherait, qu'on vous ferait un crime de*, *Cic. Verr.* 2, 5, 29; *cf.* : Ira dicti sibi criminis, *Ovid. Met.* 1, 766. Postremo crimen vestitus afferet is in quo, *etc.*, *enfin viendra comme accusateur ce vêtement, etc.*, *Cic. Rabir. Post.* 10, 27; *cf.* : ~ inferre, offerre, *intenter une accusation*; *la porter près de qqn*, *id. Læl.* 18, 65. In quos crimen intendebatur, *Liv.* 9, 26. Esse in crimine, *être accusé, incriminé*, *Cic. Verr.* 2, 4, 45, *et aussi* in crimen venire, *Ter. ou* vocari, *Cic.* ~ propulsare, *id. Sull.* 4, 12. ~ defendere, *combattre, repousser une accusation*, *id. ib.*; *Ovid. Met.* 13, 304. ~ diluere, *réfuter une accusation*, *Curt.*; *Quintil.*, *et opp.* objicere, *Quintil. Inst.* 6, 3, 69. ~ movere alicui, *accuser, incriminer qqn, lui intenter ou intenter contre lui une accusation*. *Cic.* ~ repellere, transferre, *repousser une accusation, la rejeter sur qqn*, *id. ib.* 4, 2, 26, *etc.* — *Poét.* : Disjice compositam pacem, sere crimina belli, *prétextes, motifs, sujets de guerre*, causas, *Virg. Æn.* 7, 349, *Heyne.*

* B) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *objet du reproche, de l'incrimination* : Nec tua te sontem tantummodo secula norint : Perpetuæ crimen posteritatis eris, *vous serez toujours en butte aux accusations de la postérité*, *Ovid. Trist.* 4, 9, 26.

II) *objectivt, la faute incriminée, délit, crime* (*de même très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les styles*)

A) *au propre* — 1°) *en gén.* : Fugati Conspectu ex

hominum, fœdati crimine turpi, *souillés d'un crime honteux*, Lucr. 3, 49. Quo enim illi crimine peccatoque perierunt? *quel crime et quelle faute ont causé leur perte?* Cic. Cæl. 30, 71. Nimirum et hæc causa est omnium horum scelerum atque criminum, *telle est la cause de tous ces forfaits et de tous ces crimes*, id. ib. 25. Carendum non solum crimine turpitudinis, verum etiam suspicione, *il faut non-seulement n'être pas coupable, mais n'être pas même soupçonné d'un crime honteux*, Quintil. Inst. 2, 2, 14. Quum quidam crimen ultro faterentur, *comme quelques-uns s'avouaient coupables*, Suet. Claud. 36. Quasi deprehensum crimen voluntaria morte vitasset, *comme si, pris en flagrant délit, il se fût donné la mort*, id. Ner. 34. Illa velut crimen tædas exosa jugales, Ovid. Met. 1, 483. ∼ non prodere vultu, *ne pas laisser lire son crime sur son visage, ne pas trahir sa culpabilité par l'altération de ses traits*, id. ib. 2, 447. ∼ patuit nudo cum corpore, id. ib. 462. ∼ scire, id. ib. 614. Hoc si crimen erit, crimen amoris erit, Prop. 2, 30, 24, etc. Tam formosa tuum mortua crimen erit, *elle est si belle! on te ferait un crime de sa mort*, Prop. 2, 28, 2; cf. : ∼ vestrum erit talis jactura puellæ, *c'est vous qui serez coupables de la mort d'une aussi belle jeune fille*. Ovid. Am. 2, 11, 35. — Ipsi tempus fore, quo crimina et innoxios discerneret, Tac. Ann. 1, 55. — *Ovide particulièrement nomme très-fréquemment dans ses Tristes les fautes qui l'avaient fait exiler tantôt* crimina, *tantôt* error; *voy. ce mot.* — **b)** *en parlant d'objets inanimés* : Crimina brassicæ sunt animæ gravitatem facere, etc., *ce sont les inconvénients du chou (comme nourriture) de rendre l'haleine forte, etc.*, Plin. 20, 9, 35; *en partic. crime d'adultère, commerce illicite*, Ovid. Met. 9, 24; Sil. 6, 634, et pass.; cf. la suite.

B) *par méton.* — 1°) *objet qui représente ou raconte un crime (tableau, lettre, etc.)* : Et rupit pictas, cœlestia crimina, vestes, i. e. deorum adulteria, *et il déchire ces tapis où sont représentées les faiblesses des immortels*. Ovid. Met. 6, 131; cf. : Tum paries nullo crimine pictus erat, Prop. 2, 6, 34. Protinus impressa signat sua crimina gemma, *la lettre qui contient son crime*, Ovid. Met. 9, 566. — 2°) *comme notre mot faute, c.-à-d. la cause occasionnelle d'une faute, source, auteur* : Se causam clamat crimenque caputque malorum, *elle s'accuse d'être la cause, l'auteur de tous ces maux*, Virg. Æn. 12, 600. Ah! pereant Bajæ crimen amoris aquæ, *Ah! périssent les bains de Baies, l'écueil de la pudeur et de l'amour!* Prop. 1, 11, 30.

Crimensis Tartaria, Cell.; i. q. Chersonesus Taurica.

Crimessus, i, *m.*, *comme* Crinisus.

crīmĭnālis, e, *adj.* [crimen], *relatif au crime, criminel (lat. de jurisprud.)* : ∼ causa, *cause criminelle*, Cod. Just. 9, 41, 15. ∼ accusatio, id. ib. 3, 35, 3.

crīmĭnālĭter, *adv.*, *criminellement, en matière criminelle* : ∼ agi furti, *être poursuivi au criminel pour vol*, Ulp. Dig., 47, 2, fin.

crīmĭnātĭo, ōnis, *f.* [criminor], *incrimination, accusation; calomnie (de bonne prose)*, Cic. Agr. 3, 1, fin.; Rosc. Com. 13; De Or. 2, 79, 321; Invent. 1, 54, 104; Liv. 1, 54, et pass. Au plur., Cic. Læl. 18, 65; Liv. 7, 5; 9, 26; Tac. Ann. 6, 25; Suet. Cæs. 55; Tib. 12; 54, et pass.

crīmĭnātor, ōris, *m.* [criminor], *accusateur; calomniateur (très-rare)* : ∼ meus, *mon accusateur*. Plaut. Bacch. 4, 7, 28. ∼ in alios (*opp.* sui obtegens), *qui accuse les autres et cache ses propres fautes*, Tac. Ann. 4, 1.

crīmĭnātrix, ĭcis, *f.*, *accusatrice*, Vulg. Paul. epist. ad Tit. 2, 3.

crīmĭnātus, a, um. — 1°) *part. de* criminor. — 2°) *part. pass. de* crimino; *voy.* criminor, *à la fin.*

crīmino, āre; *voy. le suiv., à la fin.*

crīmĭnor, ātus, āri, 1. *v. dépon.* [crimen, n° 1] — 1°) *avec un régime personnel, accuser, porter plainte contre, déférer à un tribunal; reprocher, faire des reproches à (rare, mais très-classique)* : Hanc metui ne me criminaretur tibi, *j'ai craint qu'elle ne m'accusât près de vous*, Ter. Eun. 5, 2, 16; *de même* ∼ aliquem alicui, Tac. Or. 42; Suet. Calig. 56; *cf. plus bas*, n° 2. C. Marius Q. Metellum apud populum R. criminatus est bellum illum ducere, etc., *C. Marius accusa Q. Métellus auprès du peuple romain de traîner la guerre en longueur*, Cic. Off. 3, 20; cf. : ∼ alios apud populum, Liv. 1, 54. ∼ Patres, id. 31, 6. ∼ auctores, Quintil. Inst. 1, 5, 11. ∼ inopinantem, Suet. Tib. 64, et pass. — 2°) *avec un nom de chose pour régime, accuser qqche, l'incriminer, lui faire le procès* : Illæ intermortuæ conciones, quibus quotidie potentiam meam invidiose criminantur, *ces assemblées à moitié désertes, où chaque jour il cherchait à me rendre odieux en accusant ma puissance*, Cic. Mil. 5; *de même* ∼ res gestas argumentando crimenve dissolvere, *employer le raisonnement à soutenir ou à réfuter une accusation*, id. Opt. Gen. 5, 15. ∼ nescio quid de illa tribu, *porter je ne sais quelle accusation contre cette tribu*, id. Planc. 16. ∼ dictum factumque ejus quasi exclamaverit, etc., Suet. Aug. 16. ∼ auctoritatem Paullini, vigorem Celsi, maturitatem Galli, Tac. Hist. 1, 87, fin. ∼ rhetoricen vitiis, *faire le procès à la rhétorique*, Quintil. Inst. 2, 17, 26. ∼ humilitatem inopiamque ejus apud amicos Alexandri, *lui faire auprès des amis d'Alexandre un crime de sa misère et de son obscurité*, Curt. 4, 1. ∼ senatusconsultum absenti principi, *accuser un sénatus-consulte jusqu'auprès du prince absent*, Plin. Ep. 6, 13, 2; *cf. plus haut, n° 1.* — *Avec l'acc. suivi de l'inf.* : De amicitia quam a me violatam esse criminatus est pauca dicam, *je vais dire deux mots de cette amitié qu'il m'a accusé d'avoir violée*, Cic. Phil. 2, 1, fin.; *de même* id. Rosc. Am. 15, 44; Liv. 2, 31; 37. — 3°) *absol. incriminer, accuser* : Neque ego vos ultum injurias hortor... neque discordias, ut illi criminantur, *comme ils me le reprochent*, Sall. Hist. fragm. 3, 22, p. 234, fin. ed. Gerl. Tiberio criminante, Suet. Calig. 7; *de même* id. ib. 30.

☞ **a)** *autre forme active* : crimino, are : Herum ut servus suum criminaret apud herum, Plaut. Pseud. 1, 5, 78. *Absolt* : Nam is non bene vult tibi qui falso criminat apud te, Enn. dans Non. 470, 16. — **b)** criminor, ari, *dans la signif. passive* : Sullanas res defendere criminor, *on m'accuse de défendre le parti de Sylla*, Cic. Agr. 3, 4, Orell. N. cr. — Alii non criminatum ab Antia dixerunt, Hygin. Astr. 2, 18.

crīminose; *voy. le suiv., à la fin.*

crīmĭnōsus, a, um, *adj.* [crimen, n° 1] — 1°) *plein d'accusation, de reproche; accusateur, calomniateur, diffamateur, satirique; sujet à accusation, digne de reproche, blâmable (très-classiq.); en parl. des personnes, coupable (rare; basse latinité)* : Ne quum me nimium gratum illi esse dicant, id mihi criminosum esse possit, *(je ne crains pas) que ce puisse être pour moi un sujet de reproche, qu'on puisse me faire un crime d'un excès de reconnaissance*, Cic. Planc. 2; *de même* id. Verr. 2, 2, 67; cf. : ∼ in hunc, *qui peut être reproché à qqn, dont on peut lui faire un reproche, le blâmer*, id. Sull. 13. Officiosam amicitiam nomine inquinas criminoso, id. Planc. 19; *de même* ∼ orationes, *discours passionnés*, Liv. 8, 12. ∼ iambi, *iambes satiriques, poëme satirique*, Hor. Od. 1, 16, 2. Criminosissimus liber, *infâme libelle*, Suet. Cæs. 75. Quod sit leve aut nullo modo criminosum, Quintil. Inst. 9, 2, 23. — Ille autem acerbus, criminosus, popularis homo ac turbulentus, *homme au langage amer, passionné, à l'éloquence populaire et séditieuse (accusateur passionné, démagogue fougueux)*, Cic. Cluent. 34, ad fin. — 2°) *coupable, criminel, en parl. des personnes*, Arn. — *Adv.* crīmĭnōse, *en accusateur, en calomniateur* : ∼ interrogare, *interroger d'une manière captieuse, avec le désir de trouver coupable*, Cic. Rosc. Am. 20; Sall. Jug. 64, 5; Liv. 38, 43; 40, 9; Tac. Ann. 16, 20. — *Compar.* : Neminem audivi qui criminosius diceret, *je n'ai jamais entendu d'accusateur plus redoutable*, Cic. Brut. 34, fin.; Tac. Hist. 3, 38. — *Superl.*, Suet. Tib. 53.

Crimisa, Κρίμισα, Lycophron; Steph.; Crimissa, Κρίμισσα, Strabo, p. 254; *cap* (*capo dell' Alice*) *et ville* (*Ziro?*) *du Bruttium, à environ 40 m. r. au S.-E. de* Thurii, *à 60 au N.-E. de* Scylacium. *Philoctète y aborda à son retour de Troie. Stephan. mentionne, en outre, un fleuve* Crimisa; *on ne sait si c'est le* Crimisus *de la Sicile ou une rivière du Bruttium.*

Crimisus, i, *m.*, Κριμισός (Κριμισσός), Virg. Æn. 5, 38, Heyne et Wagn. N. cr.; Nep. Timol. 2, ad fin.; Hygin. Fab. 273; Dionys Halic. 1, p. 41; Steph.; Ælian. Var. Hist. 2, 33; Lycophr.; Crimesus, Κριμησός, Plutarch. in Timoleon; *fl. sur la côte S.-O. de la Sicile, s'appelle auj. Fiume di San Bartolomeo ou Fiume Freddo. C'est là que Timoléon battit les Carthaginois.*

crīnāle, is, *n.*; *voy.* crinalis.

crīnālis, e, *adj.* [crinis], *relatif aux cheveux, de cheveux (poét. ou dans la prose postér. à Aug.)* : ∼ vitta, *bandelette pour nouer les cheveux*, Ovid. Met. 4, 6; 5, 617; 9, 771; Virg. Æn. 7, 403. ∼ aurum, *broche ou agrafe d'or pour les cheveux*, id. ib. 11, 576. ∼ hedera, *lierre dont se couronne Bacchus, couronne de lierre*, Claudian. Rapt. Pros. 1, 17. ∼ acus, *aiguille de tête*, Appul. Met. 8, p. 207, *remplacé subst. par* crinale, *s.-ent.* ornamentum, *espèce de peigne pour maintenir et orner les cheveux*, Ovid. Met. 5, 53. ∼ dentes, *dents du peigne*, Claud. B. Gild. 137. ∼ corpore polypus, *le polype aux mille bras (aussi nombreux que des cheveux; cf.* crinis, *n° 2, b)*, Ovid. Halieut. 30. ∼ murus, *couronne de créneaux.*

Crīnas, æ, *m.*, *nom d'un médecin de Marseille*, Plin. 29, 2 (5), 9.

crīnĭcŭlus, i, *m.*, *dimin. de* crinis : Rasi criniculi, Aldelin. Virg. 24.

***crīnĭger**, ĕri, *m.* [crinis-gero], *chevelu, qui a de longs cheveux* : ∼ Caucos, Lucan. 1, 463, *douteux (d'autres lisent* : cirrigeros, *à longues boucles).*

† **crĭnĭnus**, a, um, *adj.*, = κρίνινος, *préparé avec du lis, de lis* : ∼ unguentum, Pompon. Dig. 34, 2, 21.

crīnio, *sans parf.*, ītum, īre, *v. a.* [crinis], *garnir, couvrir de cheveux. Empl. très-rar. aux temps définis et seul. au passif. métaph. en parlant du feuillage des plantes* : Nunc cuncta vernans frondibus annuis Crinitur arbos, *l'arbre se couvre de feuilles*, Stat. Silv. 4, 5, 10. Frondenti crinitur cassis oliva, *son casque est couronné d'une branche d'olivier*, id. Theb. 4, 217. ∼ *Mais fréq.* 2°) *au part. passé*, crinitus, a, um, *chevelu, partic. qui a de longs cheveux, de longues boucles.* — **a)** *au propre* : ∼ Apollo, *Apollon aux longs cheveux*, Enn. dans Cic. Acad. 2, 28. *De même*, Virg. Æn. 9, 638. ∼ Iopas, id. ibid. 1, 740. ∼ male puella, *jeune fille qui a peu de cheveux*, Ovid. A. A. 3, 243. ∼ turbæ (sc. puerorum), *troupe d'enfants (m. à m. troupe aux longs cheveux : les hommes portaient les cheveux courts)*, Martial. 12, 49. — **b)** *métaph.* : ∼ galea triplici juba, *casque orné d'une triple crinière*, Virg. Æn. 7, 785. ∼ stella, *astre chevelu, comète*, Suet. Cæs. 88; Claud 46; Ner. 36; Vesp. 23; *cf.* Cic. N. D. 2, 5, 14. ∼ nox luciferas faces, *la nuit, couronnée d'étoiles*, Valer. Flacc. 5, 370. ∼ concha, Plin. 9, 33, 52. ∼ arbusculis apices (pavonum), *le paon porte sur la tête un petit bosquet chevelu*, id. 11, 37, 44.

crīnis, is *m.* (*f.*, Atta *dans* Non. 202, 29; *d'après ce dernier aussi* Plaut. Most. 1, 3, 69; *cependant on y lit d'après les meilleurs mscrpts* capiundos crines [*de la racine* CER, *d'où dérivent aussi* cerno, creo, cresco; *cf.* Dœderl. Syn. 3, 11], *chevelure (considérée comme excroissance, appendice du corps) (très-class., surtout fréq. dans les poëtes)*, Cic. Verr. 2, 3, 33. Cæs. B. G. 1, 51; B. C. 3, 9; Liv. 1, 13; 3, 7; 7, 40, etc. Virgil. Æn. 1, 480; Catull. 64, 391; Hor. Od. 2, 5, 24; 2, 19, 20; 3, 14, 22; 4, 9, 14, *et nombre d'autres.* Capere crines, *c.-à-d. se marier (parce que les femmes mariées se distinguaient des jeunes filles par la toilette de la tête)*, Plaut. Most. 1, 3, 69; *cf.* id. Mil. gl. 3, 1, 195, Lindem. — 2°) *par méton. en parlant d'objets semblables aux cheveux. Ainsi* — **a)** *en parl. de la queue des comètes ou de la trace lumineuse que les astres laissent sur leurs passages*, Virg. Æn. 5, 528; Ovid. Met. 15, 849; Plin. 2, 25, 22; Claudian. IV Cons. Honor. 184, et pass.; *cf.* crinitus *au mot* crinio, n° 2, b. — **b)** *des bras des polypes*, Plin. 9, 29, 46.

crīnĭsătus, a, um [*mot hybride, de* κρήνη, *source*, *et* satus, *né, engendré*], *né d'une source* : Hic et crinisatas jungebat Pegasus alas, Sidon. Carm. 22.

Crinisus, *i. q.* Crimisus.

crinitus, a, um; *voy.* crinio, n° 2.

† **crīnon**, i, *n.*, = κρίνον, *lis, particulièrement le lis rouge*, Plin. 21, 5, 11.

Crinovolum, i, *n.*, Plin. 3, 14 (19), 114; *ville d'Ombrie.*

Crioa, *bourg dans l'*Antiochis (Attica).

† CRIOBOLIUM, ii, *n.*, = κριοβόλιον, *sacrifice d'un bélier en l'honneur d'Atys*, Inscr. Grut. 27, 3, 4; 28, 1, sq. et pass.

Crisiacum, Chronic. Moissiac.; *i. q.* Carisiacum.

† **crĭsĭmus**, a, um, *adj.*, = κρίσιμος, *critique, décisif, t. de méd.* : ∼ dies, *jour de crise dans les maladies*, Cœl. Aur. Acut. 1, 14.

† **crĭsis**, is, *f.*, = κρίσις, *t. de méd., crise, changement subit et décisif d'une maladie en bien ou en mal*, Senec. Ep. 83.

Crisiensis Comitatus, *comté de Croatie, traversé par le fl.* Drave.

Crisium, Creutz, Kreutz, *ville fortifiée sur le* Gokomiszczo, *en Croatie, chef-lieu du comté du même nom.*

crīso; *voy.* crisso.

crispans, antis. *part. prés. de* crispo; *voy. ce mot, n° II).*

crispatus, a, um, *part. passif de* crispo. — 1°) *hérissé, Cass.* — 2°) *agité, Claud.*

Crispiana, æ, *Anton. Itin.; lieu dans la* Pannonia Infer., *à 25 m. p. au N.-O. de* Cimbrianæ, *à 25 au S.-E. d'*Arrabo.

crispicans, antis, *partic. du v. a. inusité* crispico, are [crispus], *qui frise, qui ride :* ~ mare ventus, *Gell.* 18, 11, 3.

« CRISPICAPILLUS οὐλόθριξ, » *aux cheveux frisés, naturellement bouclés, Gloss. Gr. Lat.*

Crispilla, æ, *f., dimin. de* crispa, *surnom rom., Inscr. ap. Pacellum, Memor. di Telesa.*

Crispina, æ, *f. surnom rom., p. ex. de la femme de l'empereur Commode, Capitol. M. Antonin.* 27.

Crispinilla, æ, *f., dimin. de* Crispina, *dame romaine du temps de Néron, Tac. Hist.* 1, 73.

Crispinunum, *sel. les Ann. Hincmar. Remens., couvent de France, dans le départ. du Nord, non loin de Valenciennes, près de l'Escaut.*

Crispīnus, i, *m., surnom rom., p. ex.* L. Quinctius ~, *préteur, Liv.* 39, 68 *et* 55; T. Crispinus, *questeur, Cic. Font. Nieb.* 1, 1; *puis, philosophe stoïcien sans intelligence, Hor. Sat.* 1, 1, 120; 1, 3, 139; 1, 4, 14; 2, 7, 45.

* **crispisulcans,** antis, *partic.* [crispus, sulco], *qui trace un sillon oblique, qui serpente (épith. de la foudre) :* ~ igneum fulmen, *poete dans Cic. Top.* 16, 61.

* **crispitūdo,** inis, *f.* [crispus], *tortillement, mouvement sinueux, souple :* Crispitudine lumborum fluctuare, *donner à son corps de molles inflexions, tortiller les reins en marchant. Arnob.* 2, 73.

crispo, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a. et n.* [crispus] — 1°) *act., rendre crépu, crisper, friser, boucler* (*poet. ou en prose après Aug.*) : ~ capillum, *Plin.* 29, 4, 26. — *De là* 2°) *métaph.* **a)** *rendre rude, inégal, saillant, hérisser, froncer, plisser, crêper, veiner, onder, rider; garnir, couvrir, joncher, bigarrer, émailler :* ~ tellurem apio viridi, *couvrir la terre d'ache verte, Colum.* 10, 166. ~ mixtum aurum cono, *orner d'or ciselé le cimier d'un casque, Stat. Theb.* 8, 568. Alma novo crispans pelagus Titania Phœbo, *Diane qui ride la mer aux premiers feux du jour, Val. Flacc.* 1, 311. — **b)** *imprimer un mouvement tremblé, oscillatoire, agiter, brandir, mouvoir en brandissant, en balançant :* Bina manu lato crispans hastilia ferro, *brandissant deux javelots au large fer, Virg. Æn.* 1, 313; 12, 165. ~ tergeminos jactus (brachium), *son bras lance vivement trois javelots, Appul. Met.* 11, *p.* 258, 35. ~ buxum, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 110. ~ clunes, *Arnob.* 7, *p.* 239; *cf.* crispitudo. — II) *neutr. Dans ce sens seul. au part. prés.* crispans — 1°) *crépu, inégal, ridé :* Crispantia maris æquora, *surface ridée de la mer, Hier.* ~ buxus, *buis ronceux, hérissé de nœuds et d'aspérités, Plin.* 16, 16, 28. ~ nasus, *nez moqueur* (*crispé, ridé, plissé par le rire*), *Pers.* 3, 87. — 2°) *trembler, osciller :* Tutissimum est quum vibrat crispante ædificiorum crepitu, *quand la secousse (du tremblement de terre) est accompagnée d'un craquement des édifices, Plin.* 2, 82, 84.

crispŭlus, a, um, *adj., dimin.* [crispus], *crépu, qui a les cheveux crépus, frisés* (*postér. à Aug. et rare*) : ~ homo, *petit maître, damerel, damoiseau, Senec. Ep.* 95, *med.; Martial.* 5, 61; *Arnob.* 3, *p.* 108. — * 2°) *au fig.* (*parl. du style*), *apprêté recherché, coquet, musqué :* Quid in orationibus meis novicium, quid crispulum, quid luscum, *etc., Front. De Or. ep.* 3.

crispus, a, um, *adj.* [*d'après Dœderl. Syn.* 3, 12, *de la même famille que* crinis, crista, cresco] — 1°) *origin. empl. en parlant de la chevelure, crépu, frisé :* ~ cincinnos, *Plaut. Truc.* 2, 2, 32. Leo crispioribus jubis, *Plin.* 8, 16, 18. — *En parl. de personnes, dont les cheveux frisent, se crêpent, se mettent en boucles, Plaut. Capt.* 3, 4, 115; *Rud.* 1, 2, 37; *Ter. Hec.* 3, 4, 26. — * **b)** *au fig. appliqué au discours, coquet, recherché, affecté, musqué, Gell.* 1, 4, 4. — 2°) *métaph.* **a)** *frisé, inégal, hérissé d'aspérités, ridé, crêpé :* Tosti alti stant parietes, Deformati atque abiete crispa, *les murs élevés sont debout encore, brûlés, déformés; la flamme a racorni le sapin qui les recouvre, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. ~ brassica, *chou frisé, Cato, R. R.* 157, 2. Crispæ frondis apium, *l'ache au feuillage crépu, Colum.* 11, 3, 33. Marmor undatim crispum, *marbre à veines ondées, Plin.* 36, 7 (11). Acer campestre candidum nec crispum, montanum vero crispius durius que, *l'érable qui croît dans les plaines est blanc et sans veines; celui qui vient sur les montagnes est plus veiné et plus dur, Plin.* 16, 15, 26. Lactuca candida et crispissimi folii, *laitue blanche et très-frisée, Colum.* 11, 3, 26, *etc.* — **b)** *qui éprouve un mouvement oscillatoire, tremblant, agité, brandi.* Linguæ bisulcæ jactu crispo fulgere, *on voit, par l'effet de rapides et frétillantes vibrations, briller sa langue à deux dards (parl. du serpent), Pacuv. dans Non.* 506, 17. ~ latus movere, *agiter son corps mobile, souple, Virg. Cop.* 2. ~ pecten (*i. e.* plectrum), *plectre agile* (*ou peut-être veiné, précieux*), *Juven.* 6, 382, *Rupert.* — 3°) Crispus, i, *surnom du célèbre historien latin* C. Sallustius, *Salluste.*

Crissa, æ, *Plin.* 4, 3; ἡ Κρισσα, *mieux* Κρίσα, ης, *Homer. Il.* 2, 520; *Strab.* 9, *p.* 265; *Ptol.; cf. Nonn. Dionys.* 13, *v.* 218; *sel. Pausaniæ, i. q.* Cirrha; *ville de la* Phocis, *au N. de Cirrha, au S. O. de Delphes. Ses ruines se trouvent près du village de Chryso.*

Crissa; *cf.* Cissa.

Crissæus Sinus, *Plin.* 4, 3; ὁ Κρισσαῖος κόλπος, *Thucyd.; Strab.* 259, 323, 329, 334, 379, 390; ἡ Κρισαία θάλαττα, *Strab.* 9, *p.* 390, 400, 405; *golfe sur la côte de Phocide et des* Locri Ozolæ, *partie du* Sinus Corinthiacus; *auj. golfe de Galaxidi; ou, dans un sens plus étendu, i. q.* sinus Corinthiacus.

crisso, āvi, āre, 1. *v. n., se tortiller d'une manière impudique (en parl. d'une femme; on se sert de* ceveo *en parl. d'un homme*), *Lucil. dans Non.* 19, 26; *Juven.* 6, 322; *Martial.* 14, 203; *Auct. Priap.* 18, 4.

1\. **crista,** æ, *f.* [*de la même famille que* cresco, crinis; *cf. Dœderl. Syn.* 3, 12], *petite éminence à la tête de certains animaux, et particul. des oiseaux; touffe de plumes, aigrette, huppe; crête (du coq, de la huppe, du serpent), Varro, R. R.* 3, 9, 4 *et* 5; *Plin.* 10, 56, 77; *Juven.* 13, 233, *et pass.; de la huppe, Ovid. Met.* 6, 672; *Plin.* 10, 29, 44; *du serpent, Ovid. Met.* 7, 150; 15, 669, 683; *Plin.* 11, 37, 44. — **b)** *proverb.* : Illi surgunt cristæ, *sa crête se dresse, c.-à-d. il se rengorge, il est fier, Juven.* 4, 70. — 2°) *métaph.* **a)** : ~ foliorum, *côtes, dentelure aiguë des feuilles des plantes, Plin.* 22, 22, 43. — **b)** *aigrette, panache d'un casque, Lucr.* 2, 633; 5, 1314; *Liv.* 10, 39, *fin.; Plin.* 7, 56, 57; *Virg. Æn.* 3, 468; 6, 780; 9, 50, 270; 10, 869; 12, 89, 493, *et beauc. d'autres.* — * **c)** *le clitoris* (κλειτορίς), *Juven.* 6, 422.

2\. **Crista,** æ, *m., surnom romain, p. ex.* Q. Nævius ~, *Liv.* 24, 40.

Crista Arnaudorum, *i. q.* Christa.

cristātus, a, um, *adj.* [crista], *qui a une touffe, une crête* — 1°) *au propre :* ~ ales, *l'oiseau à crête, le coq, Ovid. Fast.* 1, 455; *cf.* : cristati oris ales, *id. Met.* 11, 597. ~ aves, *i. e.* galli, *Martial.* 14, 223. — ~ draco, *Ovid. Met.* 4, 599; *Plin.* 8, 13, 13. — 2°) *métaph.* : ~ cassis pennis, *casque orné d'un plumet, Ovid. Met.* 8, 25. ~ galeæ, *casques à aigrettes, Liv.* 9, 40. ~ Achilles, *Achille qui porte un casque surmonté d'une aigrette, Virg. Æn.* 1, 468.

Cristolium, *sans doute i. q.* Credilium, *Creil, sur l'Oise, à 7 m. au N.-E. de Paris, à* $1\frac{1}{2}$ *au S.-E. de Clermont.*

* **cristŭla,** æ, *f., dimin.* [crista], *petite aigrette, Colum.* 8, 2, 8.

† **critæ,** arum, *m.,* = κριταί, *juges chez les Hébreux* (שפטים), *Tertull. adv. Gnost.* 3.

Critalla, orum, τὰ Κρίταλλα, ων, *Herodot.* 7, 26; *ville de la* Cappadocia Magna, *au delà de l'*Halys.

Critensi, ōrum, *Plin.* 6, 30 (35), 190; *peuple de l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Criterion, *bourg de l'Argolide, sur le* Cephissus, *non loin d'Argos, célèbre dans la Fable par Hypermnestre, une des cinquante filles de Danaüs, qui, la nuit de ses noces, agit contre l'ordre de son père et sauva son mari, lequel par la suite tua Danaüs.*

Crith (*ruisseau de la Destruction*), *i. q.* Carith. *Sel. Sanutus, Lib. Secretor. Fidelium Cruc.* 3, 14; 3, *et Bochart, Descript. Terr. Sacr., il prenait sa source dans les montagnes, près de* Phasælis, *et coulait à l'E. vers le Jourdain; cf.* 1 *Reg.* 17, 3, 5. *Eusèbe, in Onomast., au mot* Χοῤῥάθ, *place ce ruisseau à l'E. du Jourdain, en prenant :* τοῦ ἐπὶ προσώπου τοῦ Ἰορδάνου, *pour le Jourdain oriental; cf. Gen.* 25, 8; *Josue,* 15, 8. — *Mais souvent en hébreu « vers la face » signifie « contre. » Cf. Levitic.* 16, 14; *Gen.* 18, 16, 19, 28; *Levitic.* 21, 20.

crithmum, i, *n.* (κρίθμον), *crithme, plante appelée aussi perce-pierre ou bacile :* ~ maritimum, *fam.* Umbelliferæ, *L. M.*

† **crīthŏlŏgĭa,** æ, *f.,* = κριθολογία, *réception de l'orge, charge publique sous Théodose, Cod. Just.* 11, 27, 1; *Cod. Theod.* 15, 26, 1.

Crīthōte, es, *Plin.* 4, 11; *Nep. Timoth.* 1, 3. Κριθώτη, ἡ, *Scylax, Scymn., Demosthen. et al. auteurs;* Crithea, æ, Κριθέα, *Ptol.; ville de la* Chersonesus Thracia, *près de l'Hellespont, entre* Pactyas *et* Madytos.

Critias, æ, *m.,* Κριτίας. — 1°) *un des trente tyrans à Athènes, Cic. Tusc.* 1, 40, 96; *De Or.* 2, 22, 93; 3, 34, 139; *Nep. Thras.* 2, *fin.; Alcib.* 10, 1. — 2°) *nom d'un statuaire, Plin.* 34, 8.

† **criticus,** a, um, *adj.,* = κριτικός. — 1°) *adject., décisif, critique, t. de méd.* [*cf.* crisimus] : ~ accessio morbi, *redoublement critique d'un mal, August. in. Conf.* 1, *fin.* — *Plus fréq.* 2°) *subst.* criticus, i, *m., critique, censeur, juge des ouvrages d'esprit, Cic. Fam.* 9, 10 (*cité aussi dans Suet. Gramm.* 14); *Quintil. Inst.* 2, 1, 4, *Zumpt. N. cr.; Hor. Ep.* 2, 1, 51.

Critios, ii, *m., statuaire grec, contemporain de Phidias, Plin.* 34, 8, 19.

Crito, ōnis, *m.,* Κρίτων, *Criton, riche citoyen d'Athènes, disciple et ami de Socrate, Cic. Tusc.* 1, 43, 103. — 2°) *médecin grec du temps de Trajan, Mart.* 11, 60, 6.

Crĭtŏbūlus, i, *m., Critobule, célèbre médecin du temps d'Alexandre le Grand, Curt.* 9, 5.

Crĭtŏgnātus, i, *m., nom d'un Arverne de distinction, Cæs. B. G.* 7, 77.

Crĭtŏlāus, i, *m.* — 1°) *Critolaüs, philosophe péripatéticien, qui, avec Carnéade et le stoïcien Diogène, fut envoyé par les Athéniens comme ambassadeur à Rome, Cic. De Or.* 2, 37; *Tusc.* 5, 17, *fin.; Fin.* 5, 5, *Gell.* 7, 14; 17, 21, *ad fin.* — 2°) *général des Achéens dans la guerre contre les Romains, Cic. N. D.* 3, 38, 91; *Flor.* 2, 16, 2. — 3°) *Sicilien, d'Henna, Cic. Verr.* 4, 26, 59.

Crītŏmēdia, æ, *f.,* Κριτομήδεια, *une des filles de Danaüs, Hygin. Fab.* 170.

Criumetopon (Arietis Frons), i, *Plin.* 4, 12 (20), 59; *Mela,* 2, 7, 12; Κριουμέτωπον (Κριοῦ μέτωπον), *Strab. p.* 317, 318; *Ptol.; Scyl.;* Cretense Promontorium, Κρήσση ἄκρη, *Dionys. Perieg. v.* 87; *promontoire sur la côte S.-O. de l'île de Crète; auj. cap Crio.*

Criumetopon, *Plin.* 4, 12 (26), 86; *id.* 10, 23 (30), 60; *Mela,* 2, 1, 3; Κριουμέτωπον, *Strab.* 12; *cap sur la* Chersonesus Taurica, *au N. d'*Aboni Tichos *en Paphlagonie; probabl. auj. Aja, sel. d'autres, Kandjes-Bouroun, pointe noire.*

Crius, *bourg d'Achaïe, prend peut-être sa source sur le mont Cyllène, coule près de Pellène, se jette au N.-O. de Gonoessa dans le* Sin. Corinthiacus.

Crixus, i, *m., chef de la révolte des esclaves sous Spartacus, Sall. Hist.* 3, *p.* 221; *Liv. epit.* 66.

Croatia, *Cluv.; Cell.;* Chrobatia, *id.; cf.* Liburnia; *Croatie, Kroatie, royaume d'Autriche, borné à l'E. par la Bosnie et par la Slavonie, au N. par la Hongrie, à l'O. par la Styrie et par l'Illyrie, au S. par l'Illyrie et par la frontière militaire, se divise en :* Croatia Cis *et* Trans-Savana, *et a pour capitale Agram.* Chrobati, orum, *Constant. Porphyrog.;* Croatæ, arum.

Croatia Militaris, *partie méridionale de la Croatie, Croatie militaire, tandis que celle du nord s'appelle Croatie provinciale.*

Crobialus, i, *Valer. Flacc.* 5, *v.* 102; Κρωβίαλος, *Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 944; *ville de Paphlagonie, sur la côte, non loin de Cromma.*

crōbylus, i, *m.* (κρώβυλος), *arrangement des cheveux relevés par derrière et noués en masse allongée sur le sommet de la tête, Tert. Virg. Vel.* 10; *cf. Serv. Æn.* 4, 138.

Crōbyzi, *Herodot.* 4, 49; *Strab. p.* 318; *Anonym. Peripl. Pont. Eux.; peuple de Thrace.*

Crocala, *Plin.* 6, 21 (23); Κρόκαλα, *Arrian. Indic. c.* 21; *île sur la côte de la Gedrosie, à l'O. de l'embouchure de l'Indus, à l'E. de celle de l'Arabis.*

Crŏcăle, ēs, *f.,* Κροκάλη, *servante de Diane, Ovid. Met.* 3, 169.

crŏcălĭānus, *relatif à Crocale; subst., surn. rom. Inscr. ap. Fabrett. p.* 599, *n°* 9.

† **crocallis,** ĭdis, *f., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 56.

« CROCATIO [crocio], corvorum vocis appellatio, » *le croassement du corbeau, Fest. p.* 41.

crŏcātus, a, um, *adj.* [crocus], *jaune comme le safran, safrané :* ~ semen, *Plin.* 16, 34, 62. ~ vestis, *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1.

Croceæ, arum, Κροκέαι, *Steph.; Pausan. Lacon. c.* 21; *lieu dans la* Laconica, *entre Sparte et Gythium, près du village moderne de Levetzova. Près de là le temple et la statue du* Διὸς Κροκεάτου. Jovis Croceatæ.

crŏcĕus, a, um, *adj.* [crocus], *relatif au safran, de safran :* ~ odores, *Virg. Georg.* 1, 56. ~ tinctus, *sauce au safran, Plin.* 10, 48, 68. ~ color, *id.* 17, 10, 59. — 2°) *metaph. de couleur de safran, jaune, doré :* ~ flores, *fleurs dorées, Virg. Georg.* 4, 109. ~ luto, *la gaude à couleur d'or, id. Ecl.* 4, 44. ~ cubile, *la couche brillante, id. Georg.* 1, 447. ~ acantho, *l'acanthe aux fleurs jaunes, id. Æn.* 1, 649. ~ chlamys, *manteau couleur de safran, id. ib.* 11, 775, *et pass.*

Croceus, *probabl. i. q.* Batisus.

† **crŏcĭas,** æ, *m.*, = κροκίας, *pierre précieuse inconnue, de couleur de safran, Plin.* 37, 11, 73.

Crociātōnum, *Cæs.;* Κροκιάτονον, *Ptol.* 2, 8; Crociatonnum, *Cluv.;* Crousiaconnum, *Tab. Peut.; ville des* Unelli, Οὐένελλοι, *dans la* Gallia Lugdun. (Celtica), *près de la côte, au N.-O. de* Cosedia; *sel. Mannert, auj. Carentan, sel. d'Anville, et plus vraisemblabl., Valognes* (Valoniæ; Valonæ), *ville de France, dép. de la Manche* (*Canal*), *sur la Merderet* (*Normandie*); *selon Walckenaer, le village de Tourqueville.*

crŏcĭdismus, i, *m.*, κροκιδισμός, *crocidisme, geste de ramasser de petits brins de fil* (*symptôme de mort prochaine chez les malades*), *Cœl. Aur. Acut.* 1, 4 *et* 5; *cf.* carphologia.

Crociliacum, *Croizil, Croisil, petite ville de France, en Bretagne, près de la côte.*

Crocilliaca, Crucilla, *Croisille, petite ville de Savoie, duché Genevois.*

crŏcĭno, āre, *enduire, oindre d'essence de safran :* ~ boves, *Garg. Mart. De Cura boum med.*

† **crŏcĭnus,** a, um, *adj.*, = κρόκινος, *de safran :* ~ semen, *Plin.* 21, 19, 73. ~ unguentum, *Cels.* 3, 18. ~ color, *Scrib. Comp.* 173. — *Métaph., de couleur de safran, jaune :* ~ tunica, *tunique couleur de safran, Catull.* 68, 134. — 2°) *substantiv. :* crocinum, i, *n.* (*s.-ent.* oleum), *huile de safran, Prop.* 3, 10, 22. *Comme t. de caresse, Plaut. Curc.* 1, 2, 7.

† **crŏcĭo,** ire, *v. n.*, = κρώζω, *crier comme le corbeau, croasser, Plaut. Aul.* 4, 3, 2; *Appul. Flor.* n° 23.

† **crŏcis,** ĭdis, *f.*, = κροκίς, *plante inconnue, Plin.* 24, 17, 102.

* **crŏcĭto,** āre, *v. intens. n.* [crocio], *croasser fort ou souvent :* ~ corvus, *Auct. Carm. Philom.* 28.

crŏcĭtus, ūs, *m.*, *croassement, Non. p.* 45, 18.

crŏco (āvi), ātum, āre, *teindre en jaune, en couleur de safran, Isidor.* 6, 11, 4. *D'où le part. adj.* crocatus; *voy. ce mot.*

Crococalanum, *Anton. Itin.; ville des* Coritani, *dans la* Britannia Romana, *à* 12 *m. p. au N. de* Ad Pontem, *à* 12 *ou* 14 *au S. de* Lindum; *probabl. auj. Brugh, au S. de Colingham.*

crŏcōdes, is, *n.* (κροκῶδες, *semblable au safran*), *sorte de collyre, Orell. Inscr.* 4233, 4234.

† **crŏcŏdīlĕa,** æ, *f.*, = κροκοδειλέα, *fiente d'une espèce de lézard, empl. comme médicament, Plin.* 28, 8, 28; *cf. Hor. Epod.* 12, 11.

† **crŏcŏdīlīna,** æ, *f.*, = κροκοδειλίνη (*cf. dans Passow* κροκόδειλος; *voy. aussi* ceratina), *t. de log., crocodilite, sorte d'argument captieux, sophisme, Quintil. Inst.* 1, 10, 5; *cf. Ernest. Lex. techn. græc. s. v.* σοφίσματα.

† **crŏcŏdīlĭon,** ii, *n.*, = κροκοδείλιον, *plante nommée ainsi à cause des aspérités qui se trouvent sur la surface de sa tige, chardonette, chardon à carder, Plin.* 27, 8, 41.

Crŏcŏdīlōn oppidum (κροκοδείλων πόλις), *Plin.* 5, 19 (17), 75; *ville de Galilée.*

Crocodilopolis; *cf.* Arsinoë.

Crocodilopolis, Κροκοδείλων πόλις, Crocodilorum Urbs, *Ptol.; ville dans le* Nomos Aproditopolites (*Thebais*), *sur la rive occident. du Nil, à environ* 90 *m. p. au N.-O. de* Thebæ, *à* 40 *au S.-E. d'*Apollinopolis Minor, *à* 7 *au S.-E. d'*Aphroditopolis; *auj. sur l'emplacement d'Embechanda.*

Crocodilopolis, Κροκοδείλων πόλις, *Strab.* 16, *p.* 750; Crocodilorum Oppidum, *Plin.* 5, 19; *ville de la* Samaria, *près de la frontière de la* Galilæa Inferior, *à* 3 ½ *m. au S. de* Cæsarea (Stratonis Turris), *près du* Crocodilorum Lacus.

Crŏcŏdīlŏpŏlītes (æ) nomos, *nome* (*district*) *de l'Égypte, ainsi nommé de la v. de* Crŏcŏdīlŏpŏlis, *Plin.* 5, 9 (9), 50.

Crocodilorum Flumen, *Plin.* 5, 19; *fleuve de la Syrie, entre* Cæsarea *et la* Palæstina; *auj. Nahr Zerka.*

Crocodilorum Insula, *Caiman, Caymanes, île des crocodiles, île de l'Amérique septentr. dans le golfe du Mexique, au S.-O. de Cuba, avec beaucoup de tortues et de crocodiles ; à* 15 *m. de là se trouve le grand Caiman.*

Crocodilorum Lacus, *lac dans la Samarie, près de la côte, à* 4 *m. au N. d'*Apollonia, *à* 3 ½ *au S. de* Cæsarea.

Crocodilorum Oppidum, *i. q.* Arsinoë; *probabl. auj. Medinet-Feyoum, ou Al-Fejum; cf. Diodor.* 1, 84, 89; *Herodot.* 2, 140.

Crocodilorum Oppidum; *cf.* Crocodilopolis.

Crocodilus, i, *Plin.* 5, 27; *montagne dans la* Cilicia Propria, *près des* Portæ Amani Montis.

† **crŏcŏdīlus,** i, *m.*, = κροκόδειλος, *crocodile, Plin.* « 8, 25, 37; 28, 8, 28; » 11, 37, 57; *Cic. N. D.* 2, 48; 52; 1, 29; *Senec. Qu. Nat.* 4, 2, *et beauc. d'autres. Avec métathèse, pour rendre la première syllabe longue,* Corcodilus, *Phædr.* 1, 27, 4 *et* 6. *Dans Mart.* 3, 93, 7, *on le trouve avec le premier ō long :* Crōcodilus.

† **crŏcŏmagma,** ătis, *n.*, = κροκόμαγμα, *marc ligneux du safran après l'extraction de l'huile; onguent de safran, crocomagma, t. de pharm., Plin.* 21, 20, 82; *Orelli, Inscr.* 4991.

† **crŏcōta,** æ, *f.* (*s.-ent.* vestis), ὁ κροκωτός (*s.-ent.* χιτών), *crocote, robe de couleur de safran à l'usage des femmes et des prêtres de Cybèle, Næv. et Nov. dans Non.* 548, 26 *sq.; Appul. Met.* 11, *p.* 261, 2; *Pseudo-Cic. Harusp. resp.* 21; *cf.* crocotula.

* **crŏcōtārius,** a, um, *adj.* [crocota], *relatif aux crocotes ou vêtements de luxe de couleur de safran :* ~ infectores, *ouvriers qui teignent en safran, Plaut. Aul.* 3, 5, 47.

« **crocotillum,** valde exile. Plautus : Extortis talis cum crocotillis crusculis, » *Fest. p.* 41 (*passage certainement altéré; cf. p.* 375, *sq. et K. O. Muller, sur Paul. Diac. p.* 52, 20).

« **crŏcōtīnum,** i, *n.*, genus operis pistorii, » *gâteau au safran, Fest.*

†† **crocotta** *ou* **crocuta,** æ, *animal sauvage inconnu, qui se trouve en Éthiopie, peut-être l'hyène, Plin.* 8, 21, 30; *ib.* 30, 45; *Capitol. Anton.* 10.

crŏcōtŭla, æ, *f.*, *dimin.* [crocota], *petit vêtement de luxe, de couleur de safran, à l'usage des femmes, petite crocote, Plaut. Epid.* 2, 2, 47; *Virg. Catalect.* 5, 21.

crocum, i; *voy.* crocus.

crŏcuphantĭa, ōrum, *n. pl.* (κρόκος, ὑφαίνω), *réseau pour les cheveux, ou sorte de voile à l'usage des femmes, Dig.* 34, 2, 25, § 10.

† **crŏcus,** i, *m.* (*fém. :* ~ vino diluta, *Appul. Met.* 10), *et* crocum, i, *n.*, = κρόκος, *safran,* Crocus sativus, *Linn.* — α) crocus, *Virg. Georg.* 4, 182; *Cul.* 399; *plur. nomin.* croci, *Ovid. Met.* 4, 393; *accus.* crocos, *Prop.* 4, 1, 16; *Ovid. Fast.* 4, 442; *Ib.* 200; *Juven.* 7, 208. — β) crocum, *Sall. Hist. fragm. dans Non.* 202, 10; *Cels.* 5, 11; « *Plin.* 21, 6, 17. » — γ) *de genre incert., Lucr.* 2, 416; *Ovid. Fast.* 1, 342; 5, 317; *Colum.* 9, 4, 4, *et pass.; voy. la suite. Fréquemment employé chez les anciens non-seulement pour l'assaisonnement des mets et en médecine, mais aussi converti en essence par un mélange d'eau ou de vin, pour répandre une odeur agréable dans les théâtres et autres lieux, pour parfumer les cheveux, etc., Plin.* 21, 6, 17; *Senec. Ep.* 90; *Lucr.* 2, 416; *Prop.* 4, 1, 16, *Kuin.; Ovid. A. A.* 1, 104; *Martial.* 5, 25; *Suet. Ner.* 25; *Lucan.* 9, 809; *cf.* Cilix *et* Cilissa *au mot* Cilicia, n° 2, a. *De là poét. :* Recte necne crocum floresque perambulet Attæ Fabula si dubitem, *foule les planches odoriférantes du théâtre, c.-à-d. la scène, Hor. Ep.* 2, 1, 79, *Schmid.* — Crocus, i, *personnifié, Crocus, jeune homme métamorphosé en tige de safran, Ovid. Met.* 4, 283; *Plin.* 16, 35, 63. — 2°) *par méton.* **a)** *couleur de safran, Virg. Æn.* 9, 614; *cf. Lucr.* 6, 1187. — **b)** *étamine jaune de certaines fleurs, Plin.* 21, 5, 11.

crocuta, æ; *voy.* crocotta.

Crocylea, *Plin.* 4, 12 (19); *île de la mer Ionienne, près d'Ithaque.*

Crocylea, τὰ Κροκύλεια, *Homer.; Strabo, p.* 376, 452, 453; *lieu d'Acarnanie sur la presqu'île Leucas.*

Crocylea, *Strab.; ville de l'île de Leucadie.*

Crocylium, Κροκύλειον, *Thucyd.* 3, *p.* 238, *ville dans l'intérieur de l'Étolie, au N.-E. de* Tichium, *à l'O. de* Potidania.

Crodunum, *Cic. Font.* 5, 9; *ville du S.-O. de la* Gallia Narbonensis, *près de* Tolosa; *auj. Gourdan.*

Crœsius, a, um, *qui vient de Crésus ou qui le concerne, de Crésus :* ~ opes, *Marc. Cap.* 6, § 578.

Crœsus, i, *m.*, Κροῖσος, *Crésus, roi de Lydie, fameux par ses richesses, Prop.* 2, 26, 23; 3, 18, 28. *De là appellativement, homme riche, par opp. à* Irus (*voy. ce mot*), *Ovid. Trist.* 3, 7, 42; *cf. Prop.* 3, 5, 17; *et au plur. :* Quum tot Crœsos viceris, *Martial.* 11, 5.

Croja; *cf.* Crua.

Crollejum, Curlejum, *Creuilly, petite ville française sur la Seule, dép. du Calvados* (*Normandie*).

Cromartinus (Cromartianus) Comitatus; *Cromarty, petit comté dans le N. de l'Écosse, borné à l'E. et au S. par le Marraifyrth.*

Cromartium, *Cromarty, chef lieu dans le comté et près du golfe du même nom en Écosse.*

Crŏmena, *Krumau, ville de Bohême, sur la Moldau, dans le cercle* (*à* 3 *m. au S.-O.*) *de Budweis, à* 19 ¾ *au S.-O. de Prague. Dans le voisinage il y a le canal qui unit la Moldau avec le Danube, et des mines d'argent.*

Crommyon, *i. q.* Cremmyon.

Crommiôn acra, Κρομμύων *ou* Κρομμύου ἄκρα, *i. e.* Ceparum promontorium, *Strab.; Ptol.; Cic.; prom. de l'île de Chypre.*

Crommyonesus (κρομμύων νῆσος, *île aux oignons*); *île du* Sin. Smyrnæus, *non loin de Smyrne.*

Cromna, æ, *Mela.* 1, 19; *Valer. Flacc.* 2, *v.* 105; *Plin.* 6, 2; Κρῶμνα, ης, *Homer. Il.* 2, 855; *Strab.* 12; *Ptol.; Steph.; Arrian. Marcian.; Heracl.; Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 944; *ville de Paphlagonie, entre* (*à* 120 *stad. au N.-E.*) *Amastris et le cap* Carambis.

Crŏmўon, ōnis, *m.*, Κρομυών, *Paus.; bourg du territoire de Mégare sur les confins de la Corinthie, ravagé par un sanglier que tua Thésée, Ovid. Met.* 7, 435.

Crŏnĭa, orum, *n.*, τὰ Κρόνια, *fête de Saturne, célébrée dans la Grèce, surtout à Athènes, L. Attius dans Macrob. Sat.* 1, 7, *fin.*

Crŏnis, ĭdis, *f.* (Κρόνος, Κρονίς, Saturnia), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 697, 7.

Cronium Mare, *i. q.* Congelatum Mare, *Plin.* 4, 13 (27), 94; 4, 16 (30), 104.

Cronius Mons (Cronion), *montagne de l'*Elis, *entre* Pylus *et l'Alphée.*

Cronos, i, *m.*, *Saturne, planète, Sid. Carm.* 16, 61; *Arnob.* 3, *p.* 148.

Cropia, *lieu de l'Attique.*

Crosa, *la Creuse, fl. franç., prend sa source près de Felletin, se jette au-dessous de la Haye dans la Vienne; il est poissonneux, et forme le départ. du même nom* (*Marche*).

crosmis, is, *f.*, *sauge, plante, Appul. Herb.* 101.

Crosna, *Crossen, ville de Prusse, district de Francfort, à l'embouchure du Bober dans l'Oder, à* 6 *m. au S.-E. de Francfort, à* 6 ½ *à l'O. d'Unruhstadt, à* 1 ½ *au N. de Bobersberg.* Crosnensis, e.

Crosna ad Elystrum, *Crossen, bourg prussien, district de Mersebourg, sur l'Elster blanc.*

Crosna Sarmatica, *petite ville de Gallicie, dans le cercle de Jaslo.*

Crospida, *Isidor. Chronic. Gothor.; ville de la* Gallia Lugdunensis. Sec., *peut-être dans le dép. du Calvados.*

Crossæa, *contrée à l'O. de la* Chalcidice (*Macédoine*), *au S. de la Mygdonie, à l'O. du* Cissus Mons, *au N. de* Pallene, *le long de la côte orientale du* Sin. Thermaicus.

† **crŏtălĭa,** orum, *n.*, = κροτάλια, *pendants d'oreilles composés de plusieurs perles qui résonnent en s'entrechoquant, Petron. Sat.* 67; *Plin.* 9, 35, 56.

† **crŏtălistrĭa,** æ, *f.* [κροταλίζω], *joueuse, danseuse au bruit des crotales, des castagnettes, Prop.* 4, 8, 39, *Kuin.* — 2°) *par métaph. poét., la cigogne blanche au bec craquetant, P. Syrus dans Petron. Sat.* 55.

† **crŏtălum,** i, *n.*, = κρόταλον, *crotales, cliquettes, castagnettes, dont on accompagnait les danses voluptueuses, Virg. Cop.* 2; *P. Scip. dans Macrob. Sat.* 2, 10; *Cic. Pis.* 9, 20, *et pass.*

Crotălus, *Plin.* 3, 10; *fleuve du* Bruttium, *prend peut-être sa source dans la* Sila Sylva, *coule entre le* Carcines *et le* Semirus, *se jette dans le* Sin. Scylaceus, *et s'appelle auj. Corace; cf.* Corax.

crŏtăphītes, æ, *m.* (κρόταφος), *crotaphite, muscle temporal, L. M.*

† **crŏtăphus,** i, *m.*, = κρόταφος, *crotaphe, douleur aux tempes, mal de tête, migraine, Cœl. Aur. Tard.* 11.

1. **Crŏto** (Crŏton, *Sil.* 11, 18), ōnis, *comm.* (*acc.* Crotonam, *Justin.* 20, 4), Κρότων, *ville fondée par*

les Achéens sur la côte orientale du Bruttium; auj. Crotone, Mel. 2, 4, 8; Plin. 3, 11, 15; Liv. 24, 3; Cic. Att. 9, 19; Ovid. Met. 15, 15; 55; Frontin. Strateg. 3, 6, 4; cf. Mann. Italie, 2, p. 204 et suiv. — 2°) de là dérive **a)** Crŏtōniates, æ, m., Κροτωνιάτης, Crotoniate, habitant de Crotone : ~ Alcmæo, Cic. N. D. 1, 11. Au plur. : Crotoniatæ, les Crotoniates, id. Invent. 2, 1; Liv. 24, 3, ad fin. — génit. Crotoniatum, Liv. ib. med. — accus. Crotoniatas, id. ib. — **b)** Crŏtōniensis, is, m., même sign. : ~ Milo, Milon de Crotone, Plin. 37, 10, 54; Gell. 15, 16. Au plur., Plin. 3, 5, 10; Justin. 20, 2, sq. — Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Crŏto, onis, Mela, 2, 4; Plin.; Liv. 24; 3; cf. 26, 39; Cluv.; Croton, onis, Liv. 1, 18; 34, 45; Sil. Ital.; Ovid. Metam. 15, v. 19; Cic. Attic. 9, epist. 19; ἡ Κροτων, Ptol. 3, 1; Strab. 6, v. 251; Steph.; Porphyrogen. 2, them. 10; Theophrast. De Vent. p. 411; ἡ τῶν Κροτωνιατῶν πόλις, Scholiast. ad Theocrit. Idyll. 4, v. 17; Crotōna, æ, Cluv.; cf. Petron. Satyr. c. 116; et Campan. 1, epist. 2, 4; ville sur la côte orientale du Bruttium, à 150 stad. ($3\frac{3}{4}$ m.) au N. du Lacinium Promont., à 60 m. p. au S.-E. de Thurii, fut construite par Miscolus, Alemonis fil. (à qui Hercule apparut en rêve pour l'engager à le faire); cf. Ovid. c. l.; fleurit par ses arts et ses sciences, sel. le Scoliast. ad c. l. Theocrit.; située sur le fl. Æserus; elle avait, avant l'arrivée de Pyrrhus en Italie, un mur de 12 m. de circonférence : ante Pyrrhi in Italiam adventum murum in circuitu patentem XII millia passuum, Liv. l. c.; fut détruite en grande partie par Pyrrhus; prise pendant la guerre punique par les Romains, elle devint colonie; elle s'appelle auj. Cotrone, Crotone, v. napolit. près du golfe de Tarente, dans la Calabria Ulteriore 2. Crŏtōniātæ, Cic. De Invent. 1, 1; id. De Natur. Deor. 2, 2; Crotonienses, ium, Plin. 3, 5; Liv. 22, extr.; Justin. 20, 2, 2 sq.; aussi Thespiatæ, Sil. Ital.; hab. — Crotoniates, æ, m., Cic.; Crotoniensis, e, Liv.; Justin.

2 **crŏto** et **crŏton,** ōnis, f., croton, plante d'Égypte, comme ricin.

Crŏton, | **Crŏtōna,** | i. q. Croto.

Crotoniates, æ; voy. 1. Crŏto, n° 2, a.

Crotoniensis, is; voy. 1. Croto, n° 2, b.

Crotoniensis Ager ou **Regio,** ἡ Κροτωνιᾶτις χώρα, Strab. 6, v. 264; Thucyd. 7, v. 509; contrée dans le Bruttium, autour de Croton.

Crŏtōpĭădes, æ, m., Κροτωπιάδης, le Crotopiade, c.-à-d. Linus (dont la mère, Psamathé, était fille de Crotope, roi d'Argos), Ovid. Ib. 482.

Crŏtos, i, m., Κρότος, le Sagittaire, constellation, dans la pure latinité Sagittarius, Colum. 10, 57; Autre forme, Crŏtōn, Hygin. Fab. 224 (douteux).

Croviacum, Crovyum, Crouy, Croy, petite ville franç., dans le dép. de Seine-et-Marne (Brie).

Crovus, Crou, petite rivière franç., dans le dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), se jette dans la Seine, au-dessous de Saint-Denis.

Crovyum, i. q. Croviacum.

Crua, Croja, bourg turc, Akhissar, Croja, dans la Roumélie, Romanie.

Crucenacum, Luen.; Crucinacum, Luen.; Cruciniacum, Ann. Einhard.; Ann. Prudent. Trecens.; Crucianiacum; Cruconacum; Creutzenach, Kreuznach, ville prussienne, district de Coblentz, sur la Nahe, à 1 m. au S. de Bingen, à 8 au S.-E. de Coblentz. Cruconacensis, e.

crŭcĭābĭlis, e, adj. [crucio], qui tourmente, cruel, lamentable (très-rare, n'est pas dans Cicéron) : ~ exitu periere, périrent au milieu des tourments, Gell. 3, 9; cf. : ~ mortem, mort cruelle, Arnob. adv. Gent. 2. ~ silentio fatigatus, fatigué de ce silence pénible, Appul. Met. 10, p. 239, 20. — Adv. Crŭcĭābĭlĭter, au milieu des tourments, cruellement : ~ me accipito, traitez-moi cruellement, Plaut. Pseud. 4, 1, 40. ~ interfecti, mis à mort au milieu des tourments, Auct. B. Afr. 46.

***crŭcĭābĭlĭtas,** ātis, f. [cruciabilis], torture, tourment : Omnes homines supero atque antideo cruciabilitatibus animi, il n'est pas d'homme si malheureux, si tourmenté que moi, Plaut. Cist. 2, 1, 3.

crŭcĭābĭlĭter, adv.; voy. cruciabilis, à la fin.

***crŭcĭābundus,** a, um, adj. [crucio], plein de tourments, qui martyrise, qui torture, Cyprian. Ep. 55.

***crŭcĭāmen,** ĭnis, n. [crucio], tourment, torture; martyre : ~ leti, les douleurs d'une mort cruelle, Prudent. Cathem. 10, 90.

crŭcĭāmentum, i, n. [crucio], tourment, torture (très-rare) : Vidi ego multa sæpe picta quæ Acherunti fierent Cruciamenta, j'ai vu souvent en peinture les tourments des enfers, Plaut. Capt. 5, 4, 2; de même id. Asin. 2, 2, 52. ~ morborum (à côté de tormenta carnificum), souffrances que causent les maladies, Cic. Phil. 11, 4.

Crucianiacum; cf. Crucenacum.

crŭcians, antis, part. de crucio, employé dans le sens neutre, mis en croix, Fronto, Bell. Parth.; cf. id. ad amic. Ep. 1, 18, dans le sens de souffrant.

Crucianum, i, Cell. 2, 1, 124; i. q. Aphrodisium, Cap de Creus.

crŭcĭārĭus, a, um, adj. [crux], relatif à la croix ou métaph. à la torture. — 1°) adjectiv. : ~ exitus, mort cruelle, Tertull. Præscript. Hæret. 2, douteux (d'autres lisent cruciatorios). ~ pœna, le supplice de la croix, Sidon. 8, Ep. 6, à med. — 2°) substantivt, le crucifié, celui qui est attaché à la croix, pendu, Petron. Sat. 112; Senec. Contr. 3, 21. — De là **b)** t. d'injure, pendard, gibier de potence, Appul. Met. 10, p. 242; Ammian. 9, 2.

crŭcĭātio, ōnis, f., crucifiement, Vulgata, Sap. 6, 9.

crŭcĭātor, ōris, m. [crucio], qui torture, bourreau, Arnob. 1, p. 23; Firm. Math. 3, 13, 6.

crŭcĭātōrius, a, um; voy. cruciarius, n° 1.

crŭcĭātus, ūs, m., torture, tourment, exécution douloureuse, supplice, etc. (fréq. et très-class. au sing. et au plur.), Plaut. Epid. 5, 1, 5; Bacch. 4, 4, 36; Pseud. 3, 1, 12; Ter. Andr. 4, 4, 47; Hec. 5, 2, 7; Cæs. B. G. 1, 31, 12; 4, 15; 5, 45; 6, 17; 7, 71; Cic. Verr. 2, 1, 4; Rosc. Am. 41; Catil. 4, 5, fin.; Att. 11, 11; Sall. Catil. 51, 15; Jug. 24, ad fin.; 70, fin.; Liv. 29, 18; Quintil. Inst. 5, 4, 2; 6, proœm. § 6; Ovid. Met. 9, 179, etc. : Qui me esse dicat cruciatu malo dignum, Plaut. Bacch. 4, 9, 132; de même : Utinam ~ malo in Sicilia perbiteres, que n'astu péri par tous les supplices en Sicile, id. Rud. 2, 6, 11; cf. : Maximum in malum cruciatum insiliamus, au comble du malheur, id. Mil. gl. 2, 3, 8. Cum cruciatu tuo istæc hodie verba funditas, c'est pour ton malheur que tu tiens aujourd'hui ce langage, id. Amph. 4, 2, 13; de même id. ib. 2, 2, 161; Capt. 3, 5, 23; Curc. 1, 3, 38. Abi in malum cruciatum ab ædibus, va te faire pendre, va-t'en au diable, va-t'en à la malheure! id. Aul. 3, 3, 11; de même id. Pers. 4, 4, 25; cf. crux, n° 2.

Cruciburgum, i. q. Creutzburga.

Cruciburgum ad Vierram, Creutzburg, ville de Weimar, principauté d'Eisenach, sur la Werre. Boniface y fonda en 728 un couvent de Bénédictins en l'honneur de saint Pierre sur le Mons Sti Petri.

Cruciburgum Venedicum, Creutzburg, ville dans le district prussien de Kœnigsberg, sur les fleuves Pasmer et Kaister.

***crŭcĭfer,** ĕri, m. [crux-fero], celui qui porte la croix, c.-à-d. le Christ, Prudent. Cathem. 3, init.

crŭcĭfīgo, ou mieux cruci figo, fixi, fixum, ĕre, v. a., mettre en croix, crucifier, Suet. Dom. 11; Hieronym. Ep. 22, n° 39. Au fig. ~ carnem, mortifier la chair, lat. ecclés.

crŭcĭfixĭo, ōnis, f., crucifiement; au fig. ~ carnis, mortification de la chair, Prosp.

crŭcĭfixor, ōris, m. [crux-figo], celui qui met en croix (lat. ecclés.), Paulin. Nol. Ep. 18, 7.

crŭcĭfixus, a, um, part. de crucifigo, Plin. 8, 16 (18); Quint. 7, 1; Venant. 3, carm. 9, 37. — Subst., le crucifié, le Christ (lat. ecclés.).

Crucilla; cf. Crocilliaca.

Crucinacum, | **Cruciniacum,** | i. q. Crucenacum.

crŭcio, āvi, ātum, āre, v. a. [crux] — 1°) origin. attacher à la croix, mettre en croix, crucifier. Dans ce sens seul. dans la lat. ecclés. : Extremis temporibus Tiberii Cæsaris Jesus Christus cruciatus est, Lactant. De Mort. Pers. 2. On le trouve cependant au partic. prés. dans le sens neutre : mis en croix, Fronton, Bell. Parth. — De là

II) en gén. torturer, tourmenter, mettre à la torture, à la question (fréq. et très-class., surtout dans la signif. n° B). — A) physiqt : Quum vigiliis et fame cruciaretur, lorsqu'il était tourmenté par la faim et les veilles, Cic. Fin. 2, 20, 65. Tribunos militum verberatos servilibusque omnibus suppliciis cruciatos trucidando occidit, il fit battre de verges les tribuns militaires, et les fit mourir en les torturant par tous les supplices réservés aux esclaves, Liv. 29, 18. Posse mori cupies tum quum cruciabere diræ Sanguine serpentis per saucia membra recepto, Ovid. Met. 2, 651. Cruciataque diris Corpora tormentis, corps torturés par des douleurs atroces, id. ib. 3. 694. Septem ego per noctes totidem cruciata diebus Fessa malis, etc., id. ib. 9, 292, et pass. Qui advehuntur quadrupedanti crucianti canterio, ceux que porte un cheval dur (qui fatigue son cavalier), Plaut. Capt. 4, 2, 34, Lamb. et Lindem. — **b)** métaph. : Terra ferro, ligno, igne, lapide, fruge omnibus cruciatur horis, la terre est tourmentée à toute heure par le fer, le bois, le feu etc., Plin. 2, 63, 63; de même : Æs cruciatur in primis æ censumque restinguitur, le cuivre est travaillé, mis en œuvre, id. 33, 3, 19. — B) morali, y act. : Quid id est quod cruciat? qu'est-ce qui te met à la gêne? Plaut. Mil. Glor. 3, 1, 23. Chremes nimis graviter cruciat adolescentulum Nimisque inhumane, Chrémès traite ce jeune homme avec trop de rigueur et de dureté, Ter. Heaut. 5, 5, 1; de même id. Eun. 2, 3, 92; Hor. Sat. 1, 10, 78, et pass. Offen me deliberatio cruciat cruciavitque adhuc, que veut le devoir? voilà ce qui a fait jusqu'ici et fait encore mon tourment, Cic. Att. 8, 15, 2; de même ~ quos major sollicitudo, ne, etc., Justin. 6, 5, 9. — Ut ipsus sese cruciat ægritudine! comme il se torture, comme il se désespère! Plaut. Bacch. 3, 3, 89. Ne crucia te obsecro, anime mi, mi Phædria, ne te tourmente pas, je t'en conjure, Phedria, ma chère âme, Ter. Eun. 1, 2, 15; cf. Hor. Sat. 1, 2, 22. — β) au moyen (seul. dans Plaute et Térence), s'affliger, se tourmenter : Ut miseræ matres sollicitæque Ex animo sunt crucianturque! comme les pauvres mères s'inquiètent, se tourmentent, Plaut. Truc. 2, 5, 2; cf. : Crucior, miser, je souffre, malheureux, Ter. Andr. 5, 2, 10. — Crucior me lapidem non habere, ut illi mastigiæ Cerebrum excutiam, j'enrage de n'avoir pas une pierre pour casser la tête à ce maraud, Plaut. Capt. 3, 4, 68; de même avec l'acc. suivi de l'inf., Ter. Heaut. 4, 2, 6. Istuc crucior, a viro me tali abalienarier, ce qui fait ma peine, c'est d'être séparée d'un homme comme toi, Plaut. Mil. gl. 4, 8, 11. Ch Cruciatur cor mi et metuo. Ca. Quidnam id est? Ch. Quum ille ita est ut esse nolo, id crucior; metuo, si tibi Denegem quod me oras, ne, etc., je souffre et je crains, etc., id. Trin. 5, 2, 46.

crŭcis, gén. de crux.

Crŭcĭsălus, i, m. [crux, salio], altération plaisante du mot chrysalus, littéralem., qui danse sur une croix, Plaut. Bacch. 2, 3, 128.

Crucisora, v. danoise dans l'île de Seeland, près du grand Belt.

« **crucium,** quod cruciat, tourment, déboire (parl. d'un mauvais vin); unde Lucilius vinum insuave crucium dixit, » Fest. p. 41; cf. Comment. p. 376.

Crucium, Grüsch, lieu dans le pays des Grisons.

Cruconacum; cf. Crucenacum.

crūdāria vena argenti, t. de métallurgie, veine d'argent qui se trouve dans la partie supérieure de la mine, Plin. 33, 6, 31.

crūdēle, adv.; voy. crudelis, à la fin.

crūdēlis, e, adj. [crudus], moralement rude, dur, insensible, et cela exclusivement quant à la manière d'agir envers qqn ou qqche; dur, impitoyable, cruel (très-fréq. et très-classique en prose et en poésie) : — 1°) en parl. des sujets animés : Sanguine civili rem conflant.... Crudeles gaudent in tristi funere fratris, les cruels! ils se réjouissent du trépas d'un frère, Lucr. 3, 72; cf. ~ in calamitate hominis consularis, acharné contre un consulaire dans le malheur, Cic. De Or. 2, 48. Crudelem Castorem, ne dicam sceleratum et impium! qui nepos avum in discrimen capitis adduxerit, id. Dejot. 1, 2. ~ atque importuna mulier furere, id. Cluent. 64, 177. Ne per otium torpescerent manus aut animus, gratuito potius malus atque crudelis erat, Sall. Catil. 16, 3. Ut non demens, crudelis certe videatur (pater), Quintil. Inst. 9, 2, 91. O crudelis adhuc, etc., Hor. Od. 4, 10, 1. Credite, non ludo; crudeles, tollite claudum, croyez-moi, ce n'est pas une plaisanterie; bourreaux! je boite, enlevez-moi, id. Ep. 1, 17, 61. ~ Neptunus tanto amori, insensible à tant d'amour, Prop. 2, 26, 45, etc. — Compar. : Heu, Fortuna, quis est crudelior in nos Te deus? Hor. Sat. 2, 8, 61. — Superl. : ~ parricidæ, Sall. Catil. 52, 31. — 2°) en parl. d'êtres inanimés : ~ et exitiosum bellum, Cic. Att. 9, 6, 7. ~ facinora (à coté de fœda), forfaits atroces, Sall. Catil. 11, 4. ~ intolerandumque imperium (opp. justissimum atque optimum), joug dur et insupportable, id. ib. 10, fin. Sententia ejus mihi non crudelis (quid enim in tales homines crudele fieri potest?) sed aliena a republica nostra videtur, id. ib. 51, 17. ~ consilia, projets affreux, Catull. 64, 175; cf. crudelis mentis consilium, id. ib. 136. ~ pestem na-

sorum interfice, *id.* 69, 9; *cf.* ∼ peste, *id.* 64, 76. ∼ venenum vitæ nostræ, *id.* 77, 5. ∼ ferrum, *Prop.* 2, 15, 43. ∼ verber, *Ovid. Fast.* 2, 695. ∼ pœnæ, *id. Met.* 2, 612; *Virg. Æn.* 6, 585. ∼ egestas, *l'impitoyable pauvreté*, *Val. Flacc.* 4, 459, *etc.* Quid faciat? crudele, suos addicere amores; Non dare, suspectum, *que faire? il est cruel de livrer l'objet de son amour. Un refus serait suspect*, *Ovid. Met.* 1, 617. — *Compar.* : ∼ ignis, *Catull.* 62, 20. ∼ janua, *porte insensible*, *Prop.* 1, 16, 17. ∼ mens, *Ovid. Met.* 11, 701. Quid crudelius quam homines honestis parentibus ac majoribus natos a rep. summoveri? *Quintil. Inst.* 11, 1, 85. — *Superl.* : ∼ nomen tyranni, *Nep. Dion* 1, 4. ∼ manus inhibete, *Petron. Sat.* 105. ∼ cædem, *Suet. Calig.* 30.

Adv. **a)** crudele, *Stat. Theb.* 3, 211; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 340; *in Eutrop.* 2, 108. — **b)** crudeliter (*très-fréq.*). *Cic. Catil*, 1, 12, 30; 4, 5; 10; *Off.* 1, 24; *Cæs. B. G.* 7, 38; *Quintil.* 1, 5, 9; *Suet. Tib.* 61; *Curt.* 6, 11, 40, *et pass.* — *Compar.*, crudelius, *Catull.* 62, 24; *Tibull.* 1, 8, 7; *Ovid. Met.* 3, 442. — *Superl.*, crudelissime, *Cic. Sull.* 27, 75; *Plat.* 1, 14, 34; *Cæs. B. C.* 1, 2, *fin.*; *Nep. Eun.* 6, 3, *et beauc. d'autres.*

crūdēlĭtas, ātis, *f.* [crudelis], *dureté, inhumanité, cruauté* : « Crudelitas est atrocitas animi in exigendis pœnis, » *la cruauté est la dureté de l'âme dans l'application des peines*, *Senec. Clem.* 2, 4. « Crudelitas est inclinatio ad asperiora, » *la cruauté est un penchant à la rigueur, id. ib., ad fin.* (*de bonne prose et très-fréq.*) : ∼ insatiabilis, *cruauté insatiable*. Quorum ∼ nostro sanguine non potest expleri, *dont notre sang ne peut assouvir la cruauté*, *Cic. De Orat.* 1, 52. Adhibere crudelitatem in aliquem, *se montrer cruel envers qqn*, *Cic. Dom.* 23. Exercere crudelitatem in mortuo, *exercer sa cruauté sur un mort*, *id. Phil.* 11, 3, *ad fin.*; *Cic. Off.* 3, 11; *Sest* 65; *Cæs. B. G.* 7, 77; *Sall. Catil.* 51, 14; *Nep. Alcib.* 4, 4; *Liv.* 3, 53, 42, 8. *Suet. Tib.* 61, 75; *Vulc. Gall. Av. Cass.* 2; *Tac. Ann.* 16, 25; 16, 18; *Pacat. Paneg. in Theod.* 20, 4. *Au pluriel*, crudelitates, um, *Cassiod.*

crudeliter, *adv.*; *voy.* crudelis, *à la fin.*

crūdesco, dui, ĕre, *v. n.* [crudus], *devenir dur, violent, méchant, cruel* (*poét. ou dans la prose postér. à Aug.*; *n'est peut-être pas antér. à Virg.*) : Sin in processu cœpit crudescere morbus, *si la maladie a fait des progrès, s'est aggravée*, *Virg. Georg.* 3, 504; *de même* ∼ pugna effuso sanguine, *le sang versé rend un combat plus acharné*, *id. Æn.* 7, 788; *cf.* Dejecta crudescit pugna Camilla, *la mort de Camille échauffe, anime les combattants, redouble l'ardeur des combattants*, *id. ib.* 11, 833. ∼ ferrum magica lingua, *Sil.* 1, 431; *et* : Gorgon aspero crudescit sanguine, *Stat. Theb.* 2, 717. ∼ iræ, *la colère s'aigrit ou s'enflamme, id. ib.* 2, 680; *cf.* crudescente ira, *Just.* 8, 4, 4. ∼ seditio, *la sédition devient plus menaçante*, *Tac. Hist.* 3, 10. ∼ noxa, *le mal fait des progrès, s'aggrave, empire*, *Symm. Ep.* 8, 57.

crūdĭtas, ātis, *f.* [crudus] — 1°) *indigestion, état de l'estomac trop chargé, crudité d'estomac*, *Cic. De Senect.* 13, 44; *Fam.* 9, 18, *fin.*; 15, 17, 2; *Fat.* 15, 34; *Quintil. Inst.* 2, 21, 19; 5, 9, 11; 7, 2, 8; 13, 7, 3, 33; *Colum. proœm.* § 16; 6, 6, 1. — **b)** *métaph. en parlant des plantes* : Arbores laborant et fame et cruditate, *et par surabondance de sève, par excès de nourriture*, *Plin.* 17, 24, 36. — 2°) *l'abstr. pour le concret, aliment indigeste, crudité* : Cruditates digerunt daucum, plantago, *etc.*, *la carotte, le plantain font passer les crudités*, *Plin.* 26, 7, 25; *cf.* ∼ fructuum, *âpreté, crudité des fruits*, *Pallad. Febr.* 9, 10, 13. — 3°) *t. de méd.*, *état d'une maladie qui n'est pas arrivée à son point de maturité et qui croît encore, oppos.* coctio, *L. M.*

* **crūdĭtātĭo**, ōnis, *f.* [crudito], *comme cruditas, dyspepsie, crudité d'estomac, indigestion*, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 2.

crūdĭto, āre, *v. n.* [crudus], *avoir des crudités d'estomac, mal digérer* : ∼ aliquid *ou* de aliqua re, *ne pas digérer qq. ch.*, *Tertull. Jejun.* 16; *Apol.* 9.

crudum, *adv.*, *par suite d'une mauvaise digestion* : ∼ ructare, *avoir des rapports, des aigreurs*, *Cels.* 1, 2; *voy.* crudus, II.

crūdus, a, um, *adj.* [*contracté de* cruidus, *dérivé de* cruor], *sanglant, saignant, dégouttant de sang, etc.* (*rare dans ce sens*) : Ut crudum adhuc vulnus medentium manus reformidat... sic recens animi dolor, *etc.*, *comme une plaie encore saignante appréhende le pansement, de même une affliction récente, etc.*, *Plin. Ep.* 5, 16, *fin.*; *de même* ∼ vulnus, *Ovid. Trist.* 3, 11, 19; ∼ bos, *bœuf écorché par le frottement*, *dont la chair est au vif, ou, selon d'autres, qui a mal digéré*, *Hor. Epod.* 8, 6. — *De là*

II) *métaph. en parlant de chair encore saignante, c.-à-d. crue* : Quid tu curas utrum crudum an coctum edim? *pourquoi vous inquiéter si je mange cru ou cuit?* *Plaut. Aul.* 3, 2, 15; *de même* ∼ exta, *Liv.* 29, 27. ∼ carnem mandere, *manger de la chair crue*, *Suet. Ner.* 37. *De même aussi en parlant d'un aliment non digéré* : ∼ pavonem in balnea portas, *vous portez au bain un paon non digéré*, *Juven.* 1, 143; *cf. au fig.* : Repetamus autem et tractemus, et ut cibos mansos ac prope liquefactos demittimus quo facilius digerantur, ita lectio non cruda, sed multa iteratione mollita et velut confecta memoriæ imitationique tradatur, *revenons sur un passage, examinons-le attentivement. De même qu'on mâche longtemps les aliments pour les digérer plus aisément, de même ce que nous lisons, loin d'entrer tout cru dans notre esprit, ne doit être transmis à la mémoire et à l'imitation qu'après avoir été broyé et trituré*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 19; *et* ∼ alvus, *estomac qui digère mal*, *Cato, R. R.* 125. Qui crudum sine præcordiorum dolore ructat, *qui vomit sans avoir digéré*, *Cels.* 1, 2; *voy.* ructo. — *Et métaph. en parlant de personnes qui souffrent d'indigestion pour avoir surchargé l'estomac, qui ont des douleurs d'estomac, qui sont malades de l'estomac*, *Cic. Fin.* 2, 8; *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. Pila ludere inimicum crudis, *l'exercice du jeu de paume est contraire à ceux qui digèrent mal*, *Hor. Sat.* 1, 5, 49; Quum crudior venisset, *étant venu l'estomac chargé*, *Cic. Cluent.* 60, 168; *cf.* cruditas. Crudi tumidique lavemur, *mettons-nous au bain avec une indigestion et encore tout gorgés de nourriture*, *Hor. Ep.* 1, 6, 61. *De là le jeu de mots* : Accusas rumpisque cocum, tamquam omnia cruda Attulerit. Numquam sic ego crudus ero, *vous criez après votre cuisinier, vous le battez sans cesse sous prétexte qu'il vous a servi crus tous les mets; ils ne me donneront pourtant jamais d'indigestion* (*je n'aurai pas chez vous d'indigestion*), *Martial.* 3, 13. — *De là*

B) *en gén., il s'applique à tout ce qui est brut, prématuré, précoce, vert, non travaillé, dur, rude, etc.*

1°) *au propre* **a)** *non mûr, vert, âpre* : Poma ex arboribus, cruda si sint, vi avelluntur, si matura et cocta, decidunt, *verts, les fruits des arbres s'arrachent avec effort; mûrs, ils tombent d'eux-mêmes*, *Cic. De Senect.* 19, *fin.* ∼ pruna (*opp.* maturissima), *Colum.* 12, 10, 3. ∼ muria (*opp.* matura), *id.* 12, 6, 2, *et pass.* ∼ palmes, *sarment vert*, *Lucan.* 4, 417 (« viridis, » *Schol.*). Crudum vinum, *vin qui n'est pas fait, âpre au goût*, *Isid.* — ∼ puella, *jeune fille qui n'est pas mûre pour le mariage, qui n'est pas nubile* (*cf.* jam matura viro, *Virg.*, *Claudian.*), *Martial.* 8, 64; *cf.* : (Equa) nuptiarum expers et adhuc protervo Cruda marito, *Hor. Od.* 3, 11, 12. ∼ funera nepotis, *mort prématurée d'un petit-fils*, *Stat. Theb.* 9, 391; *cf.* : Cujus ab ortu Cruda rudimenta et teneros formaverit annos Centaurus, *dont un centaure ait dirigé l'inexpérience et formé les jeunes années*, *id. Ach.* 1, 478. ∼ amor, *amour naissant, dans sa primeur*, *id. ib.* 2, 341. Cruda virtus, *jeune courage*, *Stat.*; *cf.* ∼ adhuc servitium, *servitude encore récente*, *Tac. Ann.* 1, 8, *ad fin.* ∼ adhuc studia, *études toutes fraîches*, *Petron. Sat.* 4; *et par opp. à vieux et affaibli par l'âge, frais, dispos, vigoureux, vert* : Jam senior, sed cruda deo viridisque senectus, *vieillesse verte et vigoureuse*, *Virg. Æn.* 6, 304; *imité par Tacite* : Et adhuc affluebat omnis juventus et quibus cruda ac viridis senectus, *tous les jeunes gens et les vieillards encore vigoureux accouraient*, *Agr.* 29; *cf.* : In arma Ille quidem cruda mente et viridissimus iræ Ibat, *il portait au combat la brutalité et la fureur d'une récente colère*, *Sil.* 5, 569. — **b)** *non travaillé, non préparé, brut, âpre, raboteux* : ∼ et immotum solum, quod agricolæ scamnum vocant, *terrain non labouré, non remué, auquel les cultivateurs donnent le nom de barre*, *Colum.* 2, 2, 25; *cf.* ∼ scamna, *barre brute*, *Plin.* 18, 19, 49, n° 2. ∼ pix *Colum.* 12, 20, 6. ∼ corium, *cuir non préparé, non tanné, brut*, *Varro, L. L.* 5, 24, 33, *et poét. dans le même sens* : ∼ taurus, *Val. Flacc.* 4, 250, *et* ∼ cestus, *ceste de cuir non travaillé*, *Virg. Æn.* 5, 69. ∼ spartum, id est non malleatum, *jonc brut, c.-à-d. non battu*, *Colum.* 12, 19, 4. Ille rudem nodis et cortice crudo Intorquet... hastam, *lance au bois noueux et couvert encore de sa rude écorce*, *Virg. Æn.* 9, 743. *En parlant de vers durs, non limés, non polis* : Sed numeris decor est, et junctura addita crudis. Claudere sic didicit versum, *etc.*, *vers raboteux ou négligés*, *Pers.* 1, 92 (*cf.* : Si forte aliquid decoctius audis, *ib.* 125). *En parl. d'une personne dont la voix est rude, enrouée* : Quia crudus fuerit, *Cic. De Or.* 1, 27, *ad fin.*

2°) *au fig. dur, rude, insensible, cruel, effronté, grossier* (*poét.*) — α) *en parl. de sujets personnels* : Dicat me crudum virum esse, *qu'il me traite d'homme dur*, *Plaut. Truc.* 2, 8, 14. Hercle mortalem catum, Malum crudumque et callidum atque subdolum, *id. Pan.* 5, 2, 148. Ille... dicentem defodit alta Crudus humo, *impitoyable, il l'ensevelit profondément sous la terre*, *Ovid. Met.* 4, 240. ∼ Getæ, *id. Trist.* 5, 3, 8. Crudus et leti artifex, *bourreau cruel et ingénieux*, *Senec. Hippol.* 1220. — *Plus fréq.* β) *en parlant de choses* : ∼ bella, *guerres cruelles, acharnées*, *Ovid. Am.* 3, 8, 58. ∼ ensis, *glaive homicide*, *Virg. Æn.* 10, 682. Crudum Marte viri nomen, *le nom de cet intrépide guerrier* (*Flaminius*), *Sil.* 7, 113. ∼ honos trunca arma cruorque virorum, *sa cruelle gloire, ce sont des armes brisées, le sang des guerriers répandu*, *Stat. Theb.* 10, 342. Materna tibi farina ex crudissimo Ariciæ pistrino, *la farine que vendait ta mère sortait du plus grossier des moulins d'Aricie*, *Cassius dans Suet. Aug.* 4. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

* **crŭentātĭo**, ōnis, *f.* [cruento], *action d'ensanglanter* : ∼ altaris, *Tertull. adv. Marc.* 4, 39.

cruente, *adv.*; *voy.* cruentus, *à la fin*, n° a.

cruenter, *adv.*; *voy.* cruentus, *à la fin*, n° b.

* **cruentifer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [cruentus, fero], *sanglant, cruel ou ensanglanté* : ∼ signa, *étendards sanglants*, *Tertull. Judic. Domin.* 10, *in carm.*

crŭento, āvi, ātum, āre, *v. a.* [cruentus], *mettre en sang, ensanglanter, tacher, souiller de sang* (*très-classique*). — 1°) *au propre* : Noctu summa arcis adorti Mœnia concubia vigilesque repente cruentant, *ils massacrent les sentinelles*, *Enn. dans Macrob. Sat.* 1, 4. ∼ manus suorum sanguine, *tremper ses mains dans le sang de ses proches*, *Nep. Epam.* 10, 3; *cf.* ∼ eam ipsam mensam hospitis sanguine, *arroser du sang de son hôte la table même du festin*, *Liv.* 23, 9 *et* ∼ se sanguine Capitonis, *se souiller du sang de Capiton*, *Tac. Hist.* 1, 58, *fin.* ∼ cornipedem ferrata calce, *plonger l'éperon dans les flancs d'un coursier*, *Sil.* 17, 541. — ∼ gladium, *teindre son glaive de sang*, *Cic. Invent.* 2, 4, 14; *cf.* ∼ tela, *Ovid. Met.* 8, 424. ∼ os, *id. ib.* 4, 104. ∼ dextras, *tremper ses mains dans le sang*, *id. ib.* 11, 23. Ecce cruentati redeunt, *les voilà qui reviennent tout couverts de sang*, *id. ib.* 3, 572. — Ut sequenti die Luna se in Aquario cruentaret, *que le jour suivant la lune se couvrirait de sang, apparaîtrait tachée de sang*, *Suet. Domit.* 16. — 2°) *au fig.* : Hæc te lacerat, hæc cruentat oratio, *ce discours te déchire, te pique au vif, te blesse*, *Cic. Phil.* 2, 34, 86 (*voy. l'image dans son ensemble*). — II) *métaph.* 1°) *tacher, souiller* : ∼ vestem (semine), *Lucr.* 4, 1033. — 2°) *teindre en rouge* (*postér. à Aug.*) : Ex omni rupe conchylium trahitur, quo vestis cruentetur, *pour teindre les étoffes*, *Senec. Contr.* 2, 15, *ad fin.*; *de même Stat. Silv.* 1, 5, 38.

crŭentus, a, um, *adj.* [cruor], *qui renferme du sang, couvert, taché, souillé de sang, sanglant* (*fréq. et très-class.*) : Ita se recipiebat ardens odio vestri, cruentus sanguine civium romanorum, *etc.*, *tout dégouttant du sang des citoyens romains, etc.*, *Cic. Phil.* 4, 2; *cf.* ∼ sanguine fraterno, *souillé du sang d'un frère*, *Hor. Sat.* 2, 5, 15. ∼ cadaver Clodii, *le cadavre ensanglanté de Clodius*, *Cic. Mil.* 13. ∼ vehiculum, *Liv.* 1, 48. ∼ gladius, *glaive sanglant, rouge ou dégouttant de sang*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 13; 6, 1, 30, 48. ∼ prætexta C. Cæsaris, *la robe sanglante de César*, *id. ib.* § 31. ∼ vestis, *vêtements ensanglantés*, *id. ib.* 5, 9, 1. ∼ busta, *Prop.* 2, 13, 38. ∼ sputa, *crachats mêlés de sang*, *id.* 4, 5, 66, *etc.* — ∼ victoria, *victoire sanglante, qui coûte beaucoup de sang*, *Sall. Catil.* 58, *fin.* ∼ pacem, *paix sanglante, meurtrière*, *Tac. Ann.* 1, 10. ∼ iter, *voyage funeste*, *id. Hist.* 1, 6. ∼ epistolæ, *messages sanglants, sanguinaires*, *id. Ann.* 3, 44. ∼ aspectu Oceanus, *l'Océan, rouge de sang*, *id. ib.* 14, 32, *etc.* Gaudens Bellona cruentis, *Bellone qui aime le sang versé, qui se plaît aux massacres*, *Hor. Sat.* 2, 3, 223. — *Compar.* : ∼ vomica, *Cels.* 2, 8. ∼ bellum, *Vellej.* 2, 71, 2. — *Superl.* : ∼ ille dies romano nomini (acies pharsalica), *cette journée* (*la bataille de Pharsale*), *où fut versé tant de sang romain*, *Vellej.* 2, 52, 3. — II) *métaph.* 1°) *qui aime le sang, avide, altéré de sang, sanguinaire, cruel* (*poét.*) : ∼ Mars, *le cruel Mars*, *Hor. Od.* 2, 14, 13. ∼ hostis, *ennemi sanguinaire*, *id. ib.* 1, 2, 39. Ille (*sc.* Achilles) ferox belloque cruentior ipso, *et plus sanguinaire que la guerre elle-même*, *Ovid. Met.* 12, 592.

— **b)** *avec des sujets abstraits, sanglant, cruel, sanguinaire :* ~ ira, *colère terrible, Hor. Od.* 3, 2, 11. — 2°) *taché, souillé de sang :* ~ insigne summi capitis, *coiffure tachée de sang*, * *Lucr.* 5, 1137. — 3°) *rouge, de couleur de sang :* ~ myrta, *le myrte (son fruit) couleur de sang*, « *les baies sanglantes du myrte*, » *Virg. Georg.* 1, 306. — *Adv.* **a)** cruente (*poster. à Aug.*), *cruellement, durement, Justin.* 39, 3; 23, 2. — *Compar., Senec. Benef.* 15, 16, *fin.*; *Vopisc. Aurel.* 51. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.* — * **b)** cruenter, *même signif., Appul. Met.* 3, *p.* 73.

crūma; *voy.* crusma.

crŭmēna (*écrit aussi* crumina), æ, *f., bourse, petit sac à argent (ordin. suspendu au cou), Plaut. Truc.* 3, 1, 7 *sq.*; 5, 64; *Asin.* 3, 3, 63; 71; *Pseud.* 1, 2, 37. — 2°) *métaph. comme notre caisse, bourse, pour l'argent même contenu dans la bourse :* Non deficiente crumena, *Hor. Ep.* 1, 4, 11; *Juven.* 11, 38.

Crumenum, *i. q.* Comara.

Crumerum, *Anton. Itin. edit. Aldus; Notit. Imper.;* Crumeri, orum, *Recent.; lieu dans la* Pannonia Inferior, *peut-être au S.-E. de* Bregetio, *au N.-O. d'*Acineum, *au-dessous de* Ad Muros.

crumina, æ; *voy.* crumena.

Crumlavia, Crumlovium, *Kromau, Kromau, Mahrisch-Kromau, v. de Moravie, sur la Rokitna, cercle de Znaim, à* 13 *mill. au N. de Vienne, à* 4 *au N.-E. de Znaim.*

Cruni, Κρουνοί, *Scymn.*; *cf.* Barne.

Cruni, Κρουνοί (*les sources*), *lieu dans la* Triphylia (Elis), *entre* Pylos *et* Chalcis, *près du fl. du même nom.*

Crūnœ, on, *m., promontoire sur la mer Noire, Plin.* 6, 5 (5), 17.

Crūnos, i, *m.*, Κροῦνος, *port dans la Thrace, Mela,* 2, 2, 5.

crŭor, ōris, *m., sang qui coule d'une blessure, flots de sang, sang répandu (par oppos. à* sanguis, *sang en général)* : Et nostro quum corpore sanguis Emicat exsultans alte spargitque cruorem, *Lucr.* 2, 194. Ubi sanguis artus extremos suffuderit, levi ictu cruorem eliciunt atque invicem lambunt, *Tac. Ann.* 12, 47. Ut cruorem inimici quam recentissimum ostenderet, *pour montrer le sang tout fraîchement versé de son ennemi, Cic. Rosc. Am.* 7, 19; *au contr. :* Sanguis per venas in omne corpus diffunditur, *par les veines le sang se répand dans tout le corps, id. N. D.* 2, 55, 138, *et pass.*; *voy.* sanguis, *et Dœderl. Syn.* 4, *p.* 254; *cf. cependant plus bas n°* II) (*très-class., se trouve le plus fréq. dans les poètes; dans les métam. d'Ovide, p. ex. trente-cinq fois, tandis que dans Cicéron il ne se trouve qu'une fois peut-être; et dans Quint. pas du tout*), *Lucr.* 1, 883; 5, 1148; *Sall. Catil.* 51, 9; *Plin.* 23, 1, 24; *Tac. Ann.* 14, 30; *Hist.* 2, 21; *Suet. Tib.* 59; *Calig.* 57; *Ner.* 12; *Galb.* 18; * *Catull.* 63, 79; *Ovid. Met.* 4, 121; 6, 253, 388, *etc.*; *Virg. Georg.* 4, 542; *Æn.* 3, 43; 5, 470, *et pass.*; *Hor. Od.* 2, 1, 36; *Epod.* 3, 6, *etc. Au plur., Virg. Æn.* 4, 687; *Val. Flacc.* 4, 330; *cf. la suite.* — **b)** *au fig. :* Scit cruor imperii qui sit, quæ viscera rerum, *il connaît les forces de l'empire, les ressources de l'État, Lucan.* 7, 579. — 2°) *métaph., action de verser le sang, assassinat, meurtre, carnage :* Hinc cruor, hinc cædes, mors propiorque venit, *De là le sang, le carnage et la mort plus rapide, Tibull.* 2, 3, 60; *de même Ovid. Met.* 4, 161; 15, 463; *Hor. Sat.* 2, 3, 275; *Lucan.* 9, 1022, *Au plur., Hor. Od.* 2, 1, 5; *Lucan.* 7, 636. — II) *qqf. poét. pour* sanguis, *désignant le sang qui circule dans le corps :* Hinc porro quemvis animantem ex omnibus una Ossa, cruor, venæ, calor, humor, viscera, nervi Constituunt, *des os, du sang, des veines, de la chaleur, des humeurs, des entrailles, des nerfs, c'est de tout cela qu'est composé un animal quelconque, Lucr.* 2, 669. Nec cruor in lignis, nec saxis sucus inesse, *le bois n'a pas de sang, la pierre n'a pas de sucs, id.* 3, 787; 5, 131. Cibos habere in se... venas partesque cruoris, *des veines et du sang, id.* 1, 864 (*remplacé, ib.* 860 *et* 867, *par* sanguen).

Crupna, *Graupen, Kraupen, Krupka, v. de Bohême, près du Geiersberg, cercle de Leutmeritz. Dans le voisinage se trouve le couvent de Mariaschein avec des eaux minérales, à* 10 ¾ *mill. au N.-O. de Prague, à* 3 ¼ *au N.-O. de Leutmeritz, à* 5 *au S. de Dresde.*

†† **cruppellarii,** ōrum, *m.* [*mot celtique*], *gladiateurs couverts de fer chez les Gaulois, Tac. Ann.* 3, 43.

Cruptoricis Villa, *Tacit. Ann.* 4, 73; Cruptorix; *lieu des* Frisii, *dans la Germanie N.-O., au S. de* Mediolanum, Mediolarium, *au N. de* Flevo lacus, *où les Romains furent battus.*

crureus, i, *m.* (*s.-ent.* musculus), *le muscle crural, L. M.*

crūrālis, e, *adj.* [crus], *relatif à la jambe, de jambe, crural :* ~ fasciæ, *Petron. Sat.* 40, 5; *Ulp. Dig.* 34, 2, 25. ~ arteria, *l'artère crurale, L. M.*

Crūrĭcrĕpida, æ, *m.* [crus, crepo], *nom imaginaire d'un esclave, litter. qui a eu les fers aux pieds, Plaut. Trin.* 4, 3, 14.

crūrĭfrăgium, ii, *n., action de briser les jambes (à un criminel), Gloss. Philox.*

crūrĭfrăgius, i, *m.* [crus, frango], *à qui on a cassé les jambes, ou qui mérite qu'on les lui casse, Plaut. Pœn.* 4, 2, 64; *cf.* crus.

1. crūs, ūris, *n., jambe, os de la jambe ou tibia; patte des animaux,* « *Cels.* 8, 1, *fin.* » Perque fabas repunt (grues) et mollia crura reponunt, *Enn. Ann.* 1, 67; *imité par Virg. Georg.* 3, 76, *et par Sil.* 16, 444. *De même Lucr.* 3, 478, 652; *Cic. N. D.* 1, 36, 101; *Cæs. B. G.* 6, 27; *Plin.* 10, 46, 63; *Colum.* 7, 5, 18; *Quintil. Inst.* 11, 3, 139, 144; *Suet. Cæs.* 82; *Aug.* 20, 43; *Ovid. Met.* 1, 306; 4, 580, *etc. On brisait fréq. les jambes aux criminels comme punition, Suet. Tib.* 44; *Aug.* 67; *Cic. Rosc. Am.* 20, 56 *sq.*; *Phil.* 13, 12, *fin.*; *cf.* crurifragius. — II) *métaph.* * A) *poét. en gén. pour pied :* Suum laqueis, quos callidus abdidit auceps, Crus ubi commisit volucris sensitque teneri, *Ovid. Metam.* 11, 74. — B) *en parlant de plantes, partie inférieure de la tige, pied, souche, Colum.* 3, 10, 2; 3, 18, 5; 4, 24, 4 *sq.*; *Pallad.* 1, 35, 6.

2. Crus, uris, *surnom de L. Lentulus, qui fut consul avec C. Claudius Marcellus, l'an de R.* 705, *Cæl. ad Cic. Fam.* 8, 4. *Toutefois dans Valer. Max.* 6, 7, 3, *il est nommé* Cruscellio, *et ap. anonym. Norisian.* Cruscellus.

Crusa, æ, *f.*, = Κροῦσα, *Plin.* 5, 31 (36), 134; *île du* Sin. Ceramicus, *près de la côte de Carie, entre* Passala *et* Pyrrhe.

Cruscellio, Cruscellus; *voy.* 2. Crus.

Cruscillus, i, *m., surn. rom. Inscr. ap. Murat.* 1570, 5.

crusculum, i, *n., dimin.* [crus], *petite jambe, Plaut. fragm. dans Fest. s. v.* CROCOTILLUM, *p.* 41; *Martial.* 3, 93.

Crusena, *Creussen, petite v. de Bavière sur le Mein rouge, cercle du haut Mein.*

Crusina, Crusinia, *v. dans la partie E. de la* Gallia Lugdunensis; *probabl. auj. Crissey, dépt du Jura (Franche-Comté), non loin de Dôle.*

† **crusma,** atis, *n.*, = κροῦσμα, *morceau de musique joué sur un instrument à cordes, Martial.* 6, 71.

crusmătĭcus, a, um, *relatif à la mesure (musicale), au toucher des instruments à corde, Fragm. post. Censorin. c.* 11.

crusta, æ, *f.* (κρύος), *superficie dure d'un corps, enveloppe, écorce, écaille, croûte, etc. :* ~ luti, *couche de boue, Lucr.* 6, 626; *cf.* ~ soli, *superficie du sol, Ulp. Dig.* 39, 2, 9. ~ panis, *croûte du pain, Plin.* 19, 8, 53. ~ glandis, *enveloppe du gland, id.* 15, 28, 34. ~ piscium, *écaille des poissons, id.* 9, 28, 44. ~ locustarum, *corselet des sauterelles, id.* 9, 30, 50. ~ ulcerum, *croûte des ulcères, Cels.* 5, 9; *cf. ib.* 10. ~ fluminis, *couverture, croûte de glace sur un fleuve, Virg. Georg.* 3, 360, *etc.* — 2°) *en partic. t. techn. de l'art plastique, travail de placage, d'incrustation sur des murs ou des vases, revêtement, enduit, crépissure, ouvrage de stuc, placage; figures en relief et rapportées; bas-reliefs, mosaïque :* ~ parietis, *enduit d'un mur, Plin.* 35, 12, 45; *cf. id.* 36, 6, 7. Quæ (vasa) probarant, iis crustæ aut emblemata detrahebantur, *trouvaient-ils un vase à leur goût, aussitôt on en arrachait les ornements ou les incrustations, Cic. Verr.* 2, 4, 23, *fin.*; *de même Plin.* 20, 9, 35; *Juven.* 5, 38; *Paul. Dig.* 34, 2, 33. — *t. de méd. :* ~ lactea, *croûte laiteuse, croûte de lait, L. M.*; ~ pleuritica, *croûte produite sur la peau par la sécrétion des humeurs, L. M.* — * **b)** *au fig. :* Non est ista solida et sincera felicitas : crusta est et quidem tenuis, *ce n'est qu'une écorce légère, qu'un enduit, qu'un vernis, qu'une apparence, Senec. Provid.* 6; *cf.* tectorium.

crustācĕa, ōrum, *n.* (crusta), *les crustacés, les animaux recouverts d'une enveloppe dure, mais flexible et divisée par jointures, L. M.*

crustārius, a, um, *adj.* [crusta, *n°* 2], *relatif aux ouvrages de sculpture en relief :* « CRUSTARIÆ tabernæ a vasis potoriis crustatis dictæ, » *boutiques d'argenterie ou tavernes où l'on boit dans des coupes ornées de bas-reliefs, Fest. p.* 41. — **b)** *subst.* crustarius, ii, *m., ouvrier qui applique sur les vases des ornements ou figures de bas-relief, orfèvre en mosaïque, en argenterie, Plin.* 33, 12, 55.

crusto, avi, atum, are, *v. a.* [crusta], *couvrir, enduire, revêtir d'une écorce, d'une écaille, d'un enduit, d'un revêtement de sculpture en relief, incruster, plaquer, etc.* (*peut être seul. poster. à Aug., car dans Varron, cité par Non.* 129, 4, *c'est incrustavi qu', pour le piquant du mot, paraît être la leçon correcte*) : ~ mala gypso, *revêtir des pommes de gypse ou de stuc, Plin.* 15, 17, 18, *n°* 4. ~ domum marmoribus, *incruster de marbre les murs d'une maison, Lucan.* 10, 114; *cf. Isid. Orig.* 19, 3. ~ portam crasso ferro, *revêtir une porte d'une épaisse lame de fer, Ammian.* 24, 2, *fin.* Inter quos crustata crassitie pectus et venter reluctabant, *au milieu desquels (ballons) semblait être à l'étroit la masse compacte de la poitrine et du ventre, Appul. Met.* 7, *p.* 189, 18. *Subst.* crustata, ōrum, *n.* (*s.-ent.* animalia), *crustacés, animaux couverts d'une enveloppe dure, mais flexible, Plin.* 11, 37, 62.

* **crustōsus,** a, um, *adj.* [crusta], *recouvert d'une croûte (seul. au compar.)* : Bdellium crustosius amarumque, *Plin.* 12, 9, 19.

crustŭla, æ, *f., dimin.* [crusta], *petite écorce, couche légère, petite croûte, Plin.* 22, 25, 70. — *petit glaçon, Arnob.* 2, *p.* 84. — *gâteau, Hieronym.*

crustŭlārius, ii, *m.* [crustulum], *qui fait des pâtisseries, pâtissier, confiseur, Senec. Ep.* 56.

crustŭlātus, a, um, *recouvert d'une croûte de pâtisserie, Spart. Æl. Ver.* (*leçon douteuse : les uns lisent* pernam crustulatam; *les autres suppriment* pernam; *d'autres lisent* pernam, crustulata; *d'autres enfin* crustulatam, *dans le sens de* crustulum).

crustŭlum, i, *n., dimin.* [crustum], *petit gâteau, bonbon, friandise, Varro, L. L.* 5, 22, 31; *Hor. Sat.* 1, 1, 25; 2, 4, 47; *Juven.* 9, 5; *Senec. Ep.* 99, *ad fin.*; *Inscr. ap. Grut.* 100, 5, *et pass.*

crustum, i, *n.* [*autre forme pour* crusta], *pâtisserie, gâteau, pain, Hor. Ep.* 1, 1, 78; *Virg. Æn.* 7, 115; *Inscr. ap. Grut.* 173, 4; 373, 8.

Crustŭmĕri, Crustumerium, Crustumium, *i. q.* Crustumeria.

Crustŭmĕrĭa, æ, *f.* (*Liv.* 2, 19; 3, 42), Crustŭmĕrium, ii, *n.* (*Plin.* 3, 5, 9, § 68); Crustŭmĕri, ōrum, *m.* (*Virg. Æn.* 7, 631), *et* Crustumium, ii, *n.* (*Sil.* 8, 367), *en grec* Κρουστομερία, *très-antique ville dans le pays des Sabins, au N.-E. de Fidènes, appartint plus tard aux Toscans; cf. Mannert, Italie,* 1, *p.* 519 *et suiv.*; *O. Müller, Étrusques,* 1, *p.* 113. — 2°) *De là est dérivé* * **a)** Crustumerinus, a, um, *adj., de Crustumère :* ~ secessio, *Varro, L. L.* 5, 14, 24. — **b)** Crustŭmīnus, a, um, *adj., même signif. :* ~ ager, *Varro, R. R.* 1, 14, 3; 1, 15; *Plin.* 3, 5, 8, *fin.*; 3, 5, 9, § 54; *cf.* ~ campi, *Liv.* 2, 64. ~ montes, *id.* 5, 37. ~ pira, *Colum.* 5, 10, 18; 12, 10, 4; *cf. la suite.* ~ TRIBUS, *Fest. p.* 42; *cf. O. Müll. au passage cité.* — *Au plur. :* Crustumini, ōrum, *m., habitants de Crustumère, Liv.* 1, 9 *sq.* — * **c)** Crustŭmĭus, a, um, *adj., même signif. :* ~ pira, *Virg. Georg.* 2, 88; *cf. plus haut n°* b.

Crustŭmĕrīnus, a, um; *voy.* Crustumeria, 2°, a.

Crustŭmīnus, a, um; *voy.* Crustumeria, 2°, b.

Crustumium, *Plin.* 3, 15; *Lucan.* 2, 405; *fl. d'Ombrie, au S. d'*Ariminum, *au N. de* Pisaurum, *est appelé par Lucain, c. l. :* rapax; *il se jette dans le* Mare Adriaticum, *et doit être auj. le petit fl. Conca, délégat. d'Urbino, qui a son embouchure dans le golfe de Venise.*

Crustumius, a, um; *voy.* crustumeria, 2°, c.

Crusvicia, Crusvicum, *Kruswica, v. de Pologne.*

crux, ŭcis, *f.* (*m., Enn. dans Non.* 195, 13; *Gracch. dans Fest. s. v.* MASCULINO, *p.* 102), *croix (instrument de supplice), gibet, potence, Ter. Andr.* 3, 5, 15; *Cic. Verr.* 2, 1, 3; 4; *Pis.* 18; 42; *Fin.* 5, 30, *fin.*; *Quintil. Inst.* 4, 2, 17; 7, 1, 30; *Tac. Ann.* 15, 44; *Suet. Cæs.* 72; *Domit.* 10 *sq.*; *Hor. Sat.* 1, 3, 2; 2, 7, 47; *Ep.* 1, 16, 48, *etc.* Dignus fuit qui malo cruce periret, *Gracch. dans Fest. l. l.* — ~ pendula, *timon d'un char, Stat. Silv.* 4, 3, 28. — *comme t. d'injure, pendard, gibier de potence, Plaut. Pers.* 5, 2, 17. — 2°) *métaph., croix, c.-à-d. tourment, peine, malheur, fléau, peste, etc.* (*c'est dans ce sens qu'il est empl. le plus fréq. dans Plaute et Térence, et dans le premier il est fort souvent accompagné de l'épith.* mala) : Jam hosce absolutos censeas, Quum incedunt infectores crocotarii, aut aliqua mala crux semper est, quæ aliquid petat, *ou qq. mauvais génie qui importune, obsède (en parl. de la con-*

cubine), Plaut. Aul. 3, 5, 48; cf. : Illis crucibus quæ nos nostramque adolescentiam habent despicatam et quæ nos semper omnibus cruciant modis, ces malheureuses qui méprisent notre jeunesse, et qui nous tourmentent de mille manières, Ter. Eun. 2, 3, 91, Quæ te mala crux agitat? quel démon te tourmente? quelle mouche te pique? Plaut. Bacch. 4, 2, 2. Abstraxit hominem in maximam malam crucem, il l'a entraîné à sa perte, id. Men. prol. 66. Ni etiam nunc me hujus causa quærere in malo jubeas crucem, à moins que pour l'obliger encore aujourd'hui tu ne veuilles que d'un petit mal j'aille en faire un grand, Ter. Phorm. 3, 3, 11. Summum jus antiqui summam putabant crucem, les anciens pensaient que le droit rigoureux est une extrême cruauté, Colum. 1, 7, 2. — De là l'expression injurieuse : I (abi, etc.) in malam crucem! va-t'en au diable! le diable t'emporte! Plaut. Casin. 3, 5, 17; Pseud. 3, 2, 57; 4, 7, 86; Most. 3, 2, 163; Men. 5, 7, 28, et pass.; Ter. Phorm. 2, 3, 21; cf. : Cy. Nam quid vis? Me. Ut eas maximam in malam crucem, Cy. Que veux-tu? Me. Que tu ailles te faire pendre, Plaut. Men. 2, 2, 53; et : Ilicet parasiticæ arti maximam in malam crucem, le métier de parasite peut bien aller à tous les diables, id. Capt. 3, 1, 9. — Sans mala : I in crucem, id. Asin. 5, 2, 91. — Et elliptiq. : In malam crucem! au diable! id. Casin. 5, 4, 8 Pseud. 5, 2, 5.

Crya, Κρύα, Artemidor. ap. Steph. Byz.; Anonymi Stadiasm. maris magni, p. 494, ed. Didot; Plinius; Mela; Καρύα, leçon vicieuse dans Ptolémée; la forme carienne est Κρυασσός, Scylax, p. 73, ed. Didot; Plutarch. Mor. p. 246, D; Polyænus, 8, 64; Steph.; ville et promontoire sur le côté occidental du Glaucus sinus (golfe de Makri), et sur les confins de la Carie et de la Lycie, attribuée par les uns à la Carie, par d'autres à la Lycie. Cryassenses, oi Κρυασσεῖς, Corp. Inscr. t. 2, p. 397, ed. Bœckh., ou Cryenses, Κρυεῖς, Steph., les habitants.

Cryassus; cf. Crya.

Crybensteinium, Kriebenstein, Crywenstein, château fort seigneurial près de la Zschopau, à 1 lieue au S. de Waldheim, cercle de Leipzig.

Cryeon Insulæ, Plin. 5, 34; Κρυέων, νῆσοι, Artemidor ap. Steph.; trois îles du Sin. Glaucus, en face de la ville de Cryassa, au N.-E. du cap Crya.

Crymne ou **Cryme**, ἡ Κρύμνη ou Κρύμη, Nicand. Theriac. v. 668; contrée de Mysie, près de Troie; voy. schol. ad h. l.

Crynis, is, m., Plin. 5, 29 (31); fl. de Bithynie.

Cryos, acc. on, Plin. 5, 29; fl. d'Ionie, coule dans le voisinage de l'Hyllus et se jette dans l'Hermus.

crypsorchis, ĭdis, f. (κρύπτω, ὄρχις), état latent des testicules rentrés dans l'abdomen, L. M.

† **crypta**, æ, f., = κρύπτη, allée couverte, souterrain, caveau, voûte, grotte, crypte, Varron dans Non. 169, 11; Suet. Calig. 58; Juven. 5, 106; Prudent. περὶ στεφ. 11, 153. Comme réservoir, Vitr. 6, 8. — Crypte, follicule : ~ sebacea, follicule sébacé, L. M. — ~ Neapolitana, grotte obscure dans le voisinage de Naples, qui, par un chemin abrégé, conduisait de cette ville à Putéoles (Pouzzoles), Senec. Ep. 57.

Crypta, petite v. lombarde, près de l'embouchure de l'Adda dans le Pô, prov. de Crémone.

Crypta Aurea, Grottaglia, v. napolit. prov. de Terra d'Otranto.

Crypta Ferrata, Grotte, bourg papal dans la Marche d'Ancône.

Crypta Neapolitana, Senec. epist. 57, init.; Κρύπτη διῶρυξ τοῦ μεταξὺ ὄρους τῆς τε Δικαιαρχίας καὶ τῆς Νεαπόλεως, Strab. 5, p. 245; grotte en Campanie, près de la côte, située à l'O. de Neapolis, à l'E. de Puteoli, recevait sa lumière d'en haut, ἐκκοπεισῶν θυρίδων, Strab., et s'appelle auj. la Grotta di Napoli, ou del monte di Pausilippo, dans la Terra di Lavoro.

Crypta Rosaria, Saxa Rubra, Grotta Rossa, v. du pape, près du Tibre, délégat. de Viterbe.

cryptārius, ĭi, m., Inscr. ap. Murat. 2017, 2, gardien d'un caveau, d'une crypte.

† **crypticus**, a, um, adj., = κρυπτικός, couvert, caché, souterrain : ~ arcubus pontes fornicare, Sidon. Ep. 1, 5. — au fig. dissimulé, impénétrable, qui cache sa pensée, Firm. Mathes. 3.

cryptŏgămia, æ, f. (κρυπτός, γάμος), cryptogamie, les cryptogames, genre de plantes dont les organes de la génération sont cachés, L. M.

† **cryptŏportĭcus**, ūs, f. [vox hibrida, de κρυπτός; et porticus], galerie, voûte souterraine, cryptoportique, Plin. Ep. 2, 17, 16 sq.; 5, 6, 27 sq.; 7, 21, 2; Sidon. Ep. 2, 2, med.

Cryptos, Plin. 5, 31; i. q. Cyprus.

† **crystallĭnus**, a, um, adj., = κρυστάλλινος, fait en cristal, de cristal : ~ calices, Capitol. Ver. 5. ~ pila, Plin. 37, 2, 10. ~ centra in sapphiris, durillons cristallins dans les saphirs, id. 37, 9, 39. — cristallin : ~ lens, lentille de cristal, L. M. — **b)** subst. crystallina, orum, n. (s.-ent. vasa), vases en cristal ou de cristal, Juven. 6, 155; Martial. 1, 54; 9, 60; Plin. 37, 2, 11, et pass. Præpositus a crystallinis, préposé à la garde des cristaux, charge de la maison impériale, Inscr. ap. Grut. 474, 4. ~ ripa, bords glacés, Fort.

† **crystallĭon**, ii, n., = κρυστάλλιον, plante nommée aussi psyllion, herbe aux puces, Plin. 25, 11, 90.

crystallĭsātio, ōnis, f., cristallisation, L. M.

crystallographia, æ, f., cristallographie, L. M.

crystallŏīdes, is, adj. (κρυσταλλοειδής), qui ressemble au cristal, cristalloïde, Prisc. Theod. 4, 2; med.

† **crystallum**, i, n. (et plus analogue au grec : crystallus, i, m., Solin. 15, ad fin.), = κρύσταλλος, — I) glace, Auct. Priap. 63, 6. — II) cristal, cristal de roche, « Plin. 37, 2; Senec. Qu. Nat. 3, 25; Sol. l. l. » Plin. 36, 26, 66; Stat. Silv. 1, 2, 126. — 2°) par méton. — **a)** ce qui est fait en cristal, vase à boire en cristal, Martial. 9, 23; 10, 66. — **b)** ce qui ressemble au cristal. Se dit ainsi de la pierre précieuse et brillante d'une bague : ~ aquosa, Prop. 4, 3, 52.

Crysus; cf. Cnysius.

Csanadiensis Comitatus, comitat de Tschanad, dans la haute Hongrie, cercle au delà de la Theiss, chef-lieu Mako.

Csikiensis Sedes, siége de Zschin, en Transylvanie.

Csongradiensis Comitatus, comté de Tschongrad, dans la haute Hongrie, cercle au delà de la Theiss, avec la v. de Szegedin.

Ctemĕnæ, ārum, Κτημεναί (lisez Κτιμεναί), Ptol. 3, 12; v. de l'Hestiæotis (Thessalie), probablement la même que d'autres placent en Dolopie.

Ctenus, untis, Κτενοῦς, Strab.; Ptol.; ville et port de la Chersonesus Taurica, au N. de Parthenium.

Ctēsias, æ, m. (Κτησίας) — **a)** historien et médecin grec, Pline, 3, 6 (110), et passim.; Augustin. C. D. 18, 2. — **b)** célèbre statuaire, Plin. 34, 8, 19.

Ctēsĭbĭcus, a, um, adj., relatif à Ctésibius, Vitr. 10, 12.

Ctēsibius, d'Alexandrie, constructeur de machines hydrauliques, Plin. 7, 37 (38); Vitr. 10, 9.

Ctēsĭdēmus, i, m., Κτησίδημος, peintre grec, Plin. 35, 11 (40); cf. id. 35, 10 (37).

Ctēsĭlochus, i, m., Κτησίλοχος, peintre grec, Plin. 35, 11 (40), n° 33.

1. **Ctēsĭphon**, ontis, m., Κτησιφῶν, Athénien que défendit Démosthène, Cic. De Or. 3, 56, 213; Or. 8, 26; 38, 133, et passim.

2. **Ctesiphon**, ōntis, Plin. 6, 26; Amm. Marc. 23, 20; 24, 2; Eutrop. 8, 3; 9, 10, 12; 10, 16; Tacit. 6, 42 sq.; Jornand. De Regnor. Success. p. 51. 53; Κτησιφῶν, ῶντος, Strab. 16, p. 512; Herodian. 3, 9, 30; Polyb. Bell. Antioch. 5, 45; Suid.; Κτησιφῶν, πόλις Ἀσσυρίας, Ptol.; Steph.; Hieronym.; plus tard El-Madain, Abulfeda; le plus anciennement Chalne, Gen. 10, 10; Chalno (Calno), Isai. 10, 9; Calneh (Chalne), Amos, 6, 2; Canne, Ezech. 27, 23; Χαάνη, Sept.; Chalanne, Vulg., Hieronym.; cf. Targ. Hierros.; Euseb.; Justin. Mart. c. Tryph.; Asseman. Bibl. Orient. 3; v. de la Chalonitis (Assyrie), sur la rive occident. du Tigre, à l'E. de Séleucie, reçut, sel. Amm. Marc., de Pacorus, roi de Perse, de 71 à 107 de J. C., le nom de Ctésiphon, dont parle déjà Polybe, 5, 44; fut la résidence d'hiver des rois perses, et est maintenant en ruines. Parmi ces ruines on distingue les débris d'un palais : Tak-Kesre (arc de Cosroes, surnom commun à plusieurs anciens rois perses) ou Iwan Kesre (palais de Cosroès); sel. d'autres, auj. Soliman, Soliman Pack, chef-lieu du district du même nom dans le pachalik de Bagdad. Ctesiphontius, adj., Κτησιφώντιος, Steph.; Κτησιφώντιοι, ων.

ctētĭcus, a, um, t. de gramm., possessif, Pompon. gr.

Ctimene, Apollon. Rhod. 1, 67; Steph.; Cymene dans nos textes de Tite-Live, 32, 13; v. des Dolopes, en Thessalie, non loin du lac Xynias; cf. Ctemenæ.

Cuacerni, peuple dans l'Hispania Tarraconensis, branche des Gallaici.

Cŭba, æ, f. [cubo], déesse protectrice de la couche des enfants, Varron dans Donat. sur Ter. Phorm. 1, 1, 15.

cuba, æ, f., chez les Sabins, litière, = lectica, Fest.

Cuba, Caub, petite v. de Nassau sur le Rhin, à $3\frac{3}{4}$ milles à l'O. de Wiesbaden.

Cuba, Cell.; Cuba, île espagnole dans les Indes occidentales, découverte par Colomb, capitale la Havane.

Cuballium Gallogræciæ, Liv. 38, 18; lieu fortifié, Castellum, en Galatie.

* **cŭbātĭo**, ōnis, f. [cubo], action d'être couché, repos au lit, Varron, L. L. 8, 30, 117.

* **cŭbātor**, ōris, m. [cubo], qui est couché qq. part : ~ beatus dominici pectoris Joannes, saint Jean, qui a le bonheur de reposer sur le sein de Notre-Seigneur, Paulin. Nol. Ep. 21, 4.

cŭbātus, ūs, m.; voy. 1. cubitus.

cŭbāvi, parf. rare de cubo, Curt.; de là les formes syncopées cubasse, Quintil. 8, 2, 20; et cubāris, Prop. 2, 15, 17.

cūbēba, æ, f. (Cuba), cubèbe, sorte de poivre des grandes Indes, fruit du Piper ~, fam. Piperaceæ, L. M.

Cubena, Ptol.; v. dans la seconde partie de l'Armenia Major, entre Zogocara et Cholua.

cubicularis, e; voy. le suiv.

cŭbĭcŭlārĭus, a, um (forme contracte : CUBICLARIUS; Inscr. Flor. anni 741. a. u. c. ap. Orelli, n° 2863; autre forme cŭbĭcŭlāris, e; génit. : ~ lecti fascia, Cic. Divin. 2, 65; datif. : ~ lecto, id. Tusc. 5, 20, 59. Mais dans Suet. Aug. 7, au lieu de cubiculares, il est, d'après la conjecture de Juste Lipse, plus correct de lire cubiculi Lares, comme id. Domit. 17); adj. [cubiculum], relatif à la chambre à coucher : ~ lucerna, lampe de nuit, veilleuse, Martial. 14, 39, in lemm. ~ gausapina, id. ib. 147, in lemm. ~ polymita, id. ib. 150, in lemm. ~ stragula, Plin. 8, 58, 83. — **b)** subst. cubicularius, ii, m., valet de chambre, Cic. Verr. 2, 3, 4; Att. 6, 2, 5; Suet. Ner. 38; Capitol. Pertin. 4. Decurio cubiculariorum, chef des valets de chambre, grand chambellan, Suet. Domit. 17.

* **cŭbĭcŭlātus**, a, um, adj. [cubiculum], pourvu de chambres : ~ naves, vaisseaux où l'on a disposé des chambres à coucher, Senec. Benef. 7, 20.

cŭbĭcŭlum, i, n. [cubo], chambre de repos, chambre à coucher, Plaut. Most. 3, 2, 7; Serv. Galba dans Cic. De Or. 2, 65, ad fin.; Cic. Verr. 2, 3, 23; Fam. 7, 1; Qu. Fr. 3, 1, 1; Plin. Ep. 1, 3, 1; Paneg. 83, 1; Quintil. Inst. 10, 3, 25; 11, 2. 20; Tac. Ann. 14, 44; Suet. Cæs. 49; 81; Aug. 19. 69; 27 sq., et beauc. d'autres. Lares cubiculi, (leçon proposée par Juste-Lipse au lieu de cubiculares), Suet. Domit. 17; de même probablement aussi id. Aug. 7; voy. cubicularius, au comm.; cubiculi minister, Liv. 3, 57; ou a cubiculo, Inscr. ap. Grut. 575, 5 et 8; 576, 4, valet de chambre, serviteur intime; cubiculo præpositus, grand chambellan, Suet. Dom. 16, extr. — 2°) métaph. **a)** la loge de l'empereur aux théâtres; elle était élevée et couverte, Suet. Ner. 12; Plin. Paneg. 51, ad fin. — * **b)** métaph. dans l'archit., lit, assise d'une pierre, Vitr. 2, 8; cf. cubile, n° I, B.

† **cŭbĭcus** (écrit aussi cybicus), a, um, adj., = κυβικός, relatif au cube, cubique, en forme de dé : ~ rationibus, Vitr. 5, præf. ~ soliditas, Marc. Capell. 2, init.

cŭbĭformis, e, adj. (cubus, forma), cuboïde, cubiforme : ~ os, l'os cuboïde, L. M.

cŭbīle, is, n. [cubo], couche, lit, gîte. — I) au propre, — 1°) des hommes, Lucr. 5, 814, 985, 1416; Cic. Tusc. 5, 32, 90; 32, 17, 39; Liv. 30, 5; Hor. Sat. 1, 100, etc. ~ salutatoria, salle d'audience, Plin. 15, 11, 10. — **b)** en partic. couche, lit nuptial, un poëte dans Cic. Fam. 9, 22, 1; Catull. 61, 183; 66, 21; 83; Virg. Æn. 3, 324; 8, 412; 12, 144; Ovid. Met. 2, 392; 10, 635; Her. 3, 109, et beauc. d'autres. — 2°) nid, tanière, repaire, gîte des animaux, bauge, chenil, terrier, ruche, poulailler, trou, etc., Plaut. Truc. 4, 4, 16; Varro, R. R. 2, 9, 12 sq.; 3, 6, 4; 3, 9, 7; Cic. N. D. 2. 49, fin.; Virg. Georg. 1, 183; 4, 45; 243; Phædr. 1, 19, 9; 2, 4, 12. et pass. — 3°) poét. endroit où le soleil se couche : Solis ab Hesperio cubili, Hor. Od. 4, 15, 16. — B) métaph. dans l'archit., lit des pierres, des poutres, etc., assise, Vitr. 2, 8; 4, 2; cf. cubiculum, n° 2, b. — II) au fig. lieu de résidence, séjour, siége : Ut omnes mortales istius avaritiæ non jam vestigia, sed ipsa cubilia videre possint, non plus les traces, la piste, mais le siége même de l'avarice, Cic. Verr. 2, 2, 77, fin.; cf. id. Cluent. 30, 82; Pis. 34. De là l'ital. covile.

cŭbĭtæus, a, um, *p.* cubitalis, *long d'une coudée, L. M.*

cŭbĭtal, ālis, *n.* [cubo], *coussin pour appuyer le coude, Hor. Sat.* 2, 3, 255 (*cité aussi dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 1).

cŭbĭtālis, e, *adj.* [cubitum], *relatif au coude, de là, comme mesure, long ou large d'une coudée* : ∼ tere cavis, *des trous profonds environ d'une coudée, Liv.* 24, 34. ∼ caules, *tiges d'une coudée de hauteur, Plin.* 12, 12, 26. ∼ mensura, *une coudée, Pallad. Febr.* 18, 6. Simulacrum cubitali majus, *statue qui a plus d'une coudée de haut, Suet. Galb.* 4.

Cubitanus Circulus, Cubitense Territorium, *cercle d'Elnbogen en Bohême, traversé par l'Eger et la Tepl.*

* **cŭbĭtĭo**, ōnis, *f.* [1. cubitus], *action d'être couché; heure du coucher, Augustin. Ep.* 151.

(**cŭbĭtissim**, *mot altéré dans Plaut. Casin.* 5, 2, 42; *adv.; d'après qquns, dans la posture d'une personne couchée; d'après d'autres, en se tenant sur le coude.*)

cŭbĭto, āvi, āre. *v. fréquent. n.* [cubo], *être souvent couché, avoir l'habitude d'être couché* (*rare*) : Anus hic solet cubitare, custos, janitrix, Nomen ei est lena, *etc., Plaut. Curc.* 1, 1, 76. Qui tecum semper pusio cum majore sorore cubitavit, *Cic. Cœl.* 15, 36. ∼ humi (pavones), *Colum.* 8, 11, *fin.* Super pedes cubitantis reclinis, *Tac. Ann.* 14, 5. — *En parlant de la cohabitation* : ∼ cum aliqua (aliquo), *coucher avec, avoir commerce avec, Plaut. Curc.* 1, 1, 57; *Stich.* 4, 1, 41.

* **cŭbĭtor**, ōris, *m.* [cubo], *qui est couché ou a coutume de se coucher* : ∼ bos, *c.-à-d. qui se couche souvent en labourant, Colum.* 6, 2, 11.

cŭbĭtōrĭus, a, um, (*vêtement*) *de lit ou de table, Petr. Sat.* 3; *d'autres lisent* accubitoria.

cŭbĭtum, i, *n.* (cubitus, i, *m., Cels.* 8, 1; 16; *Non.* 201, 16) [cubo], *coude* (*servant à s'appuyer*), *Cels. l. l.; Plin.* 11, 45, 102; *Plaut. Stich.* 2, 1, 13; *Virg. Æn.* 4, 690; *Ovid. Met.* 7, 343; 8, 728; 9, 518; *Hor. Od.* 1, 27, 8; *Sat.* 2, 4, 39; 2, 5, 42; *Quintil. Inst.* 11, 3, 93, 118, *et pass.* — 2°) *par méton.* **a)** *coude, inflexion, courbure* : ∼ oræ, *du rivage, Plin.* 3, 13, 18. — **b)** *comme mesure de longueur, coudée, Lucil. dans Non.* 201, 18; *Plaut. Pœn.* 4, 2, 15; *Rud.* 5, 2, 7; *Cic. Leg.* 2, 26, *fin.*; *Att.* 13, 12, 3; *Plin.* 7, 2, 2; *Suet. Aug.* 43; *Tib.* 38, *et pass.*

cŭbĭtūra, æ, *f.*, *action de se coucher, Plaut. dans Non. p.* 198, 25.

1. **cŭbĭtus**, ūs, *m.* [cubo], *action d'être couché* (*très-rare*) : ∼ supini, proni, in latera, *sur le dos, sur le ventre, sur les côtés, Plin.* 28, 4, 14. — 2°) *par méton.* (*l'abstr. pour le concr.*), *lit, couche* : His foliis cubitus sibi sternunt, *ils se font des lits avec ces feuilles, Plin.* 24, 9, 38.

2. **cubitus**, i; *voy.* cubitum.

Cubitus, Elnboga, *Elnbogen, Steinelnbogen, capitale du cercle de Bohême du même nom, sur l'Eger, à 7 milles au S.-O. de Sautz, à 14 au N.-O. de Prague.*

cŭbo, ŭi, ĭtum, 1. (*parf. subj.* cubaris, *Prop.* 2, 15, 17; *infin.* cubasse, *Quintil. Inst.* 8, 2, 20; *cf. Ruddim.* 1, *p.* 212; *Ramsh. Gr. p.* 125) *v. n., être couché, étendu.*

I) *En parlant de personnes,* — A) *en gén.* : Ca. Ubi ea est (amica?) obsecro? *Ps.* Eccam in tabellis porrectam; in cera cubat, *où est-elle, je te prie? la voici couchée sur ces tablettes; elle est tout au long sur la cire, Plaut. Pseud.* 1, 1, 34. In lectica cubans, *couché dans une litière, Cic. Verr.* 2, 4, 23. Ut etiam legationes audiret cubans, *Suet. Vesp.* 24; *de même id. Aug.* 33; 43; *Calig.* 50; *Gramm.* 24. — « Cubans auspicatur qui in lecto quærit augurium, » *Fest. p.* 50. — *Bien plus fréq. et très-class.* — B) *avec des idées accessoires particulières.* — 1°) *être couché, être au lit, dormir* : (Villicus) primus cubitu surgat: postremus cubitum eat... uti suo quisque loco cubet, *que le fermier soit le premier levé et le dernier couché;... que chacun soit couché à sa place, Cato, R. R.* 5, 5; *cf.* cubitum ire, *aller se coucher, Cic. Rosc. Am.* 23; *Divin.* 2, 59, 122; cubitum abire, *Plaut. Most.* 2, 2, 55; cubitum discedere, *Cic. Rep.* 6, 10; cubitum se eo conferre, *Suet. Aug.* 6. Quum iste etiam cubaret, in cubiculum introductus est, *comme Verrès était encore au lit, on l'introduisit dans la chambre à coucher, Cic. Verr.* 2, 3, 23. ∼ humi ac sub divo, *dormir sur la dure, en plein air, Suet. Cæs.* 72. ∼ toro, *id. Aug.* 73; *Ovid. Met.* 11, 611, *etc.* — **b)** *avec l'idée de relations intimes* : ∼ cum aliqua (aliquo), *Plaut. Amph. prol.* 112; 1, 1, 134; *Casin.* 2, 5, 51; 2, 8, 46; *Bacch.* 4, 9, 81; *Mil. gl.* 1, 1, 65, *et pass.*; *Ter. Ad.* 5, 3, 65; *Hec.* 1, 2, 63; *Catull.* 69, 8; 78, 4, *et pass.* — *Absol.* : Nubet mox noctu : numquam ego hanc viduam cubare sivi, *Plaut. Cist.* 1, 1, 46; *de même id. Amph. prol.* 132; 1, 1, 131; 1, 3, 15, *et beauc. d'autres.* — 2°) *être* (*couché*) *à table* (*cf.* accumbo, *n°* 2) : Quo eorum loco quisque cubuisset, *quelle place chacun d'eux avait occupée* (*à table*), *Cic. De Or.* 2, 86, 353. ∼ supra, *Suet. Calig.* 24. ∼ juxta, *id. ib.* 32; *Tit.* 1. Ille cubans gaudet mutata sorte bonisque Rebus agit lætum convivam, *le rat des champs, mollement couché, jouit de sa nouvelle condition, et, au sein de l'abondance, se comporte en joyeux convive, Hor. Sat.* 2, 6, 110. — 3°) *être alité, malade, garder le lit* : Est ei quidam servus qui in morbo cubat, *il a un esclave qui est couché malade, Plaut. Casin. prol.* 37. ∼ puerperio, *être en couches, id. Truc.* 2, 5, 22. ∼ ex duritie alvi, *être retenu au lit par une constipation, Suet. Ner.* 34. ∼ æger, *est alité, malade, id. Aug.* 72. — *Absol.* : Nec calidæ citius decedunt corpore febres, Textilibus si in picturis ostroque rubenti Jactaris, qua si plebeja in veste cubandum est, *que si vous êtes étendu dans un lit ordinaire, Lucr.* 2, 36. Hæc cubat, ille valet, *elle est malade, il se porte bien, Ovid. Her.* 20, 164. Trans Tiberim longe cubat, *il est malade ou alité de l'autre côté du Tibre, Hor. Sat.* 1, 9, 18; *de même id. ib.* 2, 3, 289; *Ep.* 2, 2, 68.

II) *en parl. de choses inanimées,* — A) *en gén.* : Plana suburbani qua cubat unda freti, *à l'endroit où s'étend, calme et unie, la mer qui baigne l'enceinte, Martial.* 5, 1, 4. — B) *en partic. en parl. de lieux, se trouver, être dans une direction inclinée, oblique, pencher* : Cubantia tecta, *toit incliné, qui penche, se couche, menace ruine, Lucr.* 4, 518; *de même.* : Usticæ cubantis Levia personuere saxa, *les rochers polis d'Ustique, qui s'abaisse en glacis, en pente douce, Hor. Od.* 1, 17, 12.

cuboïdes, *p.* cubiformis, *cuboïde, L. M.*

cŭbŭla, æ, *f.*, *sorte de gâteau sacré, Arn.* 7, 230.

Cubulteria *ou* **Cubulterium**, *probabl. v. des* Cubulterini.

Cubulterini, *Plin.* 3, 5 (9); *peuple du* Latium, *ou du* Picenum.

† **cŭbus**, i, *m.*, = κύβος, *dé, cube géométrique, solide régulier à six faces carrées, Vitr.* 5, *præf.* — **b)** *comme mesure, Rhem. Fann.* 61. — 2°) *nombre cubique, Gell.* 1, 20.

Cucci, ōrum, *Anton. Itin.; Notit. Imper.*; Cuccium, *Tab. Peut.; lieu dans la* Pannonia Inferior, *à 13 m. p. de* Cornacum, *près du fl. Savus, eut, sel. la Notit.,* cuneum equitum promotorum, *et doit s'appeler auj. ou Cerosicka, ou Curusca. Sel. d'autres il était au S.-O. d'Illok.*

†† **cūci**, *n., indécl.* [*mot persan, en grec* κοῦκι], *arbre semblable au palmier, d'après Sprengel,* Hyphæne coriacea, *Plin.* 13, 9, 18.

Cucios, *Plin.* 6, 29 (34); *source de la* Troglodytice, *en Éthiopie.*

cŭcŭbălus, i, *m.* (cuculus), *cucubale, genre de plantes qui croissent dans les champs et dont les fleurs ont un calice renflé;* ∼ bacciferus, *fam.* Sileneæ, *L. M.*

cŭcŭbo, āre, *v. n., huer* (*cri du hibou*), *Auct. Carm. Philom.* 41.

cucullа, æ; *voy.* cucullus.

Cucullæ; **Cuculle**; **Cuculli**; } *cf.* Castellum Cŭcullis; *probabl. auj. Kuchel, bourg sur la Sala, cercle de Salzbourg.*

cŭcullāris, e, *m.* (cucullus), *t. de botan., cucullaire, qui ressemble à une vochysie, vochysié; L. M.*

cŭcullātus, a, um, *qui a un capuchon, Isid.* ∼ folia, *feuilles cucullaires, cuculliféres, L. M.*

cŭcullĭo (cuculio, *Cato, R. R.* 2, 3), ōnis, *m.* [cucullus], *cape, capuchon, Cato, l. l.; Lamprid. Elag.* 22; *Capitol. Ver.* 4.

cŭcullĭuncŭlus, i, *m., Fest., dim. de*

cŭcullus, i, *m.* (cuculla, æ, *f., dans la lat. ecclés. Paul. Nol.* 21, 389; *Hieron. Vit. Hilar. n°* 46), *enveloppe* — **a)** *de la tête* : *cape, capuchon, Colum.* 1, 8, 9; 11, 1, 21; *Martial.* 11, 98; *Juven.* 3, 170; 6, 118; 330; 8, 145. — **b)** *d'une marchandise* : *cornet, sac, Martial.* 3, 2.

* **cŭcŭlo**, āre, *v. n.* [cuculus], *crier coucou, faire entendre le cri du coucou, Auct. Carm. Philom.* 36.

Cucūlum, Κούκουλον, *Strab. p* 238; *v. sur la frontière des* Marsi *et des* Peligni, *près du* Lac. Fucinus *et de la* Via Valeria; *auj. Cucullo, dans l'Abruzzo Citeriore.*

cŭcūlus (cŭcŭlus, *Auct. Carm. Philom.* 35), i, *m.* — 1°) *coucou,* « *Plin.* 18, 26, 66, § 249; » *comme t. d'injure, Plaut. Asin.* 5, 2, 73, 84; *Pseud.* 1, 1, 94; *surtout en parl. de personnes sottes, id. Trin.* 2, 1, 18, *et de campagnards paresseux qui attendent, pour émonder les arbres, que le coucou ait crié* (*après l'équinoxe du printemps*), « *Plin.* 18, 26, 66, § 249, » *Hor. Sat.* 1, 7, 30; *cf. Voss. sur Virg. Georg.* 2, 403 *et* 409. — 2°) *plante nommée aussi* strychnos, *morelle, Plin* 27, 8, 44; *Marc. Empir. fin.*

cŭcŭma, æ, *f.*, *marmite, chaudron, Petron. Sat.* 135, 4; *Marcian. Dig.* 48, 8, 1. — 2°) *peut-être bain particulier* (*opp. à* thermæ), *Martial.* 10, 79.

* **cŭcŭmella**, æ, *f.*, *dimin.* [cucuma], *petit chaudron, casserole, Alfen. Dig.* 8, 5, 17.

cŭcŭmer, ĕris, *m., Prisc., comme* cucumis.

cŭcŭmĕrācĕus *ou*-**ius**, a, um, *qui ressemble à un concombre, cucumeracé, Theod. Prisc.* 2, 3.

cŭcŭmĕrārium, ii, *n.* [cucumis], *champ de concombres* (*lat. ecclés., trad. de l'hébreu* מִקְשָׁה), *Isai.* 1, 8; *Tertull. adv. Jud.* 4, 13; *Hieron. in Isai.* 1, 1, 8.

cŭcŭmis, ĕris, (is *qqf. dans Pline le natur., par ex. acc.* cucumim, *Plin.* 9, 2, 1; 20, 2, 1; *abl.* cucumi, *id.* 20, 9, 40, *et pass., à côté de* cucumeris, *id.* 19, 5, 23; 12, 61; cucumeres, *id.* 19, 5, 24; cumerum, *id. ib.* 23, *et pass.*), *m. concombre,* « *Colum.* 11, 3, 48; 10, 234, 380, *sq.*; *Plin.* 19, 5, 23; *Pallad. Mart.* 9, 7; » *Varro, L. L.* 5, 21, 30; *R. R.* 1, 2, 25; *Virg. Georg.* 4, 122; *Colum.* 2, 9, 10, *et pass.* — 2°) *plante marine semblable au concombre pour la couleur et l'odeur, concombre marin, Plin.* 9, 2, 1.

Cucunda, *Ptol.*; *v. dans le N.-O. de la* Colchide, *non loin de* Scopelus.

cucupha, æ, *f.*, *cucuphe, sorte de bonnet piqué, entre les deux fonds duquel on étend des poudres médicamenteuses, L. M.*

cŭcurbĭta, æ, *f.*, *courge, fruit,* « *Colum.* 11, 3, 48 *sq.*; 10, 234, 380; *Plin.* 19, 5, 24; *Pallad. Mart.* 9, 16. » *Au fig.* cucurbitæ caput, *tête sans cervelle, Appul. Met.* 1; *de même* : cucurbita, *sot, imbécile* : in Aquario (nascuntur) copones et cucurbitæ, *les hôteliers et les sots, Petron. fragm. Tragur.* 39, *Burm.* — 2°) *métaph. dans la langue médicale, ventouse, Scribon. Comp.* 46; 67; *Juven.* 14, 58, *et pass.; cf.* cucurbitula, *n°* 2.

* **cŭcurbĭtārĭus**, ii, *m.* [cucurbita], *celui qui cultive des courges, Hieron. Ep.* 113, *n°* 22.

* **cŭcurbĭtātio**, ōnis, *f.* [cucurbita, *n°* 2], *action de poser des ventouses, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

cucurbitella, æ, *f.*, *comme* cucurbitula, *Plin. Val.* 2, 28.

cŭcurbĭtīnus, a, um, *adj.* [cucurbita], *en forme de courge, semblable à la courge, cucurbitin* : ∼ pira, *Cato, R. R.* 7, 4; *Plin.* 15, 15, 16. ∼ ficus, *Cloatius dans Macrob. Sat.* 2, 16.

cŭcurbĭtŭla, æ, *f.*, *dimin.* [cucurbita] — 1°) ∼ silvestris, *coloquinte, Scribon. Comp.* 106. — 2°) *petite ventouse, Cels.* 2, 11; 4, 18.

cŭcurbĭtŭlāris, is, *f.*, *ive, ivette, plante, Isid.*

* **cŭcūrĭo**, ire, *v. n., cri du coq, coqueliner, Auct. Carm. Philom.* 25.

cŭcurri, *parf. de* curro.

« **cucurru** (interjectio). Afranius in Cinerario : Id me celabat cucurru. An nomen est ut veru, genu? » *Charis. p.* 214. *On ne sait pas le sens de ce mot.*

cŭcus, i, *m., Isid., comme* cuculus; *voy. aussi* cugus.

Cucusēnus, a, um, *adj. de* Cucusus, *Cassiod.* 4; *Hist. Eccles.* 21 *et* 22.

Cucusus, Cucussos, *i. q.* Cocusos.

cŭcūtium, ii, *n.*, *espèce de capuchon, Treb. Poll. Claud.* 16 (*douteux*).

Cuda, *fl. de Lusitanie, se jetait dans le* Durius, *et s'appelle auj. Coa, affluent du Duero.*

Cudetus, i, Κούδητος, *Scylax*, § 67, *p.* 55, *ed. Didot; fl. de Thrace, près d'Abdère.*

1. **cūdo**, ĕre, *v. a., frapper, battre* (*rare et seul. antér. au siècle class. ou en prose après Aug.*) : ∼ auram pilis, *battre de l'or avec des pilons, Plin.* 33, 4, 21. Durissimæ acus rejectæ separatæque erunt a cudentibus (*sc.* semina in area; *il y a un peu plus haut* excutere, *battre*), *les batteurs en grange rejetteront et mettront à part les balles les plus dures, Colum.* 2, 10, 14. Cudere enim (plagæ) possunt partemque morari, *Lucr.* 1, 1043; *cf. id.* 4, 188. — **b)** *proverb.* : Istæc in me cudetur faba, *c'est sur moi que cela retombera, c'est moi qui payerai les pots cassés, Ter. Eun.* 2, 3, 89, *Donat.* — 2°) *métaph.* (*en parlant de métaux*) *fabriquer en battant, en martelant, forger; battre monnaie* : ∼ plumbeos numos, *frapper de la monnaie de plomb, Plaut. Most.* 4, 2, 11. ∼ argen-

tum, *battre monnaie*, *Ter. Heaut.* 4, 4, 18. ∼ anulum, *fabriquer une bague au marteau*, *faire un anneau*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 61. — ° **b)** *au fig.* : Quas tu mihi tenebras cudis? *de quelles ténèbres m'enveloppez-vous? quel amphigouri me faites-vous là? Plaut. Epid.* 3, 4, 40.

2. **cūdo**, ōnis, *m.*, *casque en peau de bête*; *abl.* cudone, *Sil.* 8, 495; 16, 59; *cf.* : « Cudon περικεφαλαίας εἶδος, » *Gloss. Philox.*

Cudum *ou* **Cudus**, *Mela*, 3, 7, 5; *lieu de l'*India intra Gangem.

* **cuferion**, ii, *n.*, *saignement du nez*, *maladie des chevaux*, *Veget.* 3, 37.

Cuffinstanium *ou* **Cuffinstenum**, *sel. les Ann. Petavian.*; Cuffinstang, *Ann. Lauriss.*; Cuffesstenum, *sel. les Ann. Einhard.*; Cufstagnum, *Ann. Tilian.*; *le bourg grand ducal de Costheim*, *Kostheim*, *à l'embouchure du Mein dans le Rhin.*

Cugerni, *Codd. Tac.*; Guberni, *Plin.* 4, 17; Gugerni, *Tacit. Hist.* 4, 26; *peuple dans la* Germania Inferior (Gallia Belgica), *au N. des* Ubii, *au S.-E. des* Batavi, *entre le Rhin* (juxta Rheni ripam, *Sueton. Tib. c.* 9.) *et la Meuse*; *étaient proprement des* Sicambri; *cf. Sueton. l. c.* (germanico bello quadraginta millia — quadringenta millia, *Eutrop.* 7, 5 — Sicambrorum trajecit in Galliam; *cf. Sueton. Tiber. c.* 9; *cf. Sueton. August. c.* 21), *que Tibère conduisit sous Auguste au delà du Rhin* : Gugerni Transducti; *cf. Sueton. Aug. c.* 21. Excisi, *s.-ent.* Sugambri, et Trajecti in Gallias; *cf. Tacit. Ann.* 2, 26; *cf.* 12, 39; *ils s'établirent dans la province actuelle de Gueldre, dans le district de Clèves, mais non pas autour de Juliers. Quand César fit la guerre dans les Gaules, les* Menapii *étaient établis en ce lieu*; *cf. Cæs. Bell. Gall.* 2, 4; 3, 28; 9, 4, *extr.*

cŭgus *ou* **cŭcus**, i, *m.*, *pour* cuculus, *coucou, terme injurieux que l'on applique à un homme dont la femme a violé la fidélité conjugale*, *M. L.*

cui, *dat. de* qui *et de* quis.

cuicuimodi; *voy.* modus, *à la fin.*

Cuicul, *Anton. Itin. p.* 29; Culchul, *Tab. Peut.*; Cuiculi, *Augustin.* 7, *adv. Donatist. c.* 35; Κούλκουα κολωνία, *Ptol.* 4, 2, 29; *v. dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à* 25 *m. p. à l'O. d'Idiera, à* 25 *à l'E. de Sitifi.*; *auj. Jimmilah.* Cuiculitanus; *adj. Notit. Numid.*

cuimodi; *voy.* modus, *à la fin.*

cūjas (*qqf. par archaïsme écrit* quoj.) *ou* (*avant et après la période class.*) *sans contraction* : cūjātis, is, *pron. interrog.*, *d'où originaire? de quel pays ou de quelle famille? ou, sans interrog., originaire n'importe d'où, de quelque pays ou famille que ce soit*, ποδαπός : Hostem qui feriet mihi erit Carthaginiensis, Quisquis erit, cujati'siet, *quiconque frappera l'ennemi sera pour moi Carthaginois, de quelques pays qu'il soit*, *Enn. dans Cic. Balb.* 22, *ad fin.*; *de même nomin.* cujatis, *Att. dans Non.* 426, 24; *Plaut. Curc.* 3, 37; *Men.* 2, 2, 66; *Pœn. prol.* 109; 5, 2, 33; *Appul. Met.* 1, *p.* 104, 16; 8, *p.* 212, 31. Quem quum percunctaretur Scipio quis et cujas et cur id ætatis in castris fuisset, *etc.*, *Scipion lui demandant qui il était, de quel pays, et pourquoi à cet âge il se trouvait au camp*, *Liv.* 27, 19. Socrates quum rogaretur cujatem se esse diceret, Mundanum inquit, *etc.*, *on demandait à Socrate de quel pays il était : du monde, répondit-il*, *Cic. Tusc.* 5, 37, 108. Cujates estis? aut quo ex oppido? *quel est votre pays, la ville où vous êtes nés? Plaut. Pœn.* 5, 2, 34.

1. **cūjus** (*qqfois par archaïsme écrit* quoj.), a, um, *pronom. interr.* [*de* cujus, *gén. de* quis], *à qui appartenant? à qui, de qui* (*le plus fréq. dans Plaute et Térence*) : Amabo, cuja vox sonat procul? *dites-moi, je vous prie, quelle est cette voix que j'entends au loin* (*m. à m.. de qui la voix se fait-elle entendre au loin?*), *Plaut. Curc.* 1, 2, 18; *de même* ∼ vox, *id. Merc.* 5, 2, 23; *Pseud.* 2, 4, 11; *Rud.* 2, 3, 2; *Trin.* 1, 2, 7. ∼ illa mulier, *à qui est cette femme? id. Merc.* 4, 3, 20; *cf. id. ib.* 1, 2, 87. ∼ fidicina, *à qui appartient cette joueuse de flûte? id. Epid.* 2, 2, 109. ∼ virgo, *Ter. Eun.* 2, 3, 29. ∼ navis, *Plaut. Stich.* 2, 2, 46. Ut optima conditione sit is cuja res sit, cujum periculum, *que celui-là soit dans les meilleures conditions que l'affaire regarde, qui court tous les risques*, *Cic. Verr.* 2, 1, 54. Dic mihi, Damœta, cujum pecus? an Melibœi? *Virg. Ecl.* 3, 1. Cedo, cujum puerum hic apposuisti? *Ter. Andr.* 4, 4, 24. Cujam vocem ego audio? *Plaut. Curc.* 2, 1, 14; *cf. absol.* : Cujam esse te vis maxime, ad eum duco te, *je vous conduis près de l'homme à qui vous brûlez d'appartenir*, *id. Pseud.* 4, 4, 5; *it. id. Cist.* 3, 2. Is Helenam abduxit, cuja causa nunc facio obsidium Ilio, *id. Bacch.* 4, 9, 24; *cf. de même* ∼ opera, *Lucil. dans Non.* 81, 31. — β) *suivi de* nam : Cujanam vox prope me sonat? *Plaut. Bacch.* 4, 9, 55.

2. **cūjus** (*qqfois par archaïsme écrit* quoj.), a, um, *pronom. relat.* [*de* cujus, *gén. de* qui], *appartenant à tel, dont* (*rare*) : QVICQVID. INVENERIS... DOMINO. SVO. CVIVM. ID. CENSEBIS. ESSE. REDDES., *quelque objet que vous ayez trouvé, vous le rendrez au maître dont vous saurez qu'il est la propriété, vieille formule de serment dans Gell.* 16, 4, 2; *cf.* : Argentum ego pro istisce ambabus cujæ erant domino dedi, *au maître à qui elles appartenaient*, *Plaut. Rud.* 3, 4, 40. Is denique cuja ea uxor fuerat, *celui enfin dont cette femme était l'épouse*, *Plin. Secundus*, *fragm. dans Gell.* 9, 16, 5. Ea cædes si potissimum crimini datur, detur ei cuja interfuit, non ei cuja nihil interfuit, *qu'on accuse de ce meurtre qui de droit, celui qui avait intérêt à le commettre, et non celui qui n'y avait nul intérêt*, *Cic. fragm. dans Prisc. p.* 950, *P.*

3. **cūjus**, *gén. de* qui *et de* quis; *voy. ces mots.*

cujuscemodi, cujuscumquemodi, cujusdammodi, cujusmodi, cujusmodicumque; *voy.* modus, *à la fin.*

cujusnam, cujanam, cujumnam; *voy.* 1. cujus, *n°* β.

cujusquemodi; *voy.* modus, *à la fin.*

* **cūjusvis**, cūjāvis, cūjumvis [*de* cujusvis, *gén. de* quivis], *appartenant à qui que ce soit, de qui que ce soit, de n'importe qui* : Cujavis oratio insimulari potest si, *etc.*, *il n'est pas de parole qu'on ne puisse incriminer si, etc.*, *Appul. Apol.*

Cularo, ōnis, *Cic. Fam.* 10, 23, 7; *Tab. Peut.*; *Inscr. Diocletian. et Maximin. Galer. dicat.*, *ap. Gruter.*; Cularona, æ, *Notit. Imper. Prov. Gall. Ripens.*; *plus tard du nom d'*August. Gratianus : Gratianopolis, is, *Paul. Warnefr. De Gest. Longobard.* 3, 8; *Cell.*; *ville des Allobroges* (ex finibus Allobrogum, *Cic. l. c.*), *dans la* Gallia Narbon., *sur l'*Isara, *fut le cantonnement* Tribum cohortis primæ Flaviæ Sapaudicæ; *elle fut reconstruite par Gratien et s'appelle auj. Grenoble, chef-lieu du départ. de l'Isère* (*Dauphiné*), *à l'embouchure du Drac dans l'Isère, lieu natal du chevalier Bayard, mort en* 1523; *de Vaucanson, mort en* 1782; *de Villars, Condillac et Mably, mort en* 1789. Cularonenses, ium, *Inscr. ap. Murat. præf. p.* 79.

culbĭtĭo, ōnis, *f.*, *strangurie*, *Gloss. Gr. Lat.*

culcĭta, æ, *f.* [*d'après Varron, L. L.* 5, 35, 46, *et Fest. p.* 38, *de* calco], *sac bourré de plume, de laine, de crin, etc., pour se coucher, se réchauffer, etc., coussin, matelas, oreiller*, *Cato, R. R.* 10, *fin.*; 11, *fin.*; *Varron dans Non.* 86, 5, *sq.*; *Cic. Tusc.* 3, 19, 46; *Senec. Ep.* 87; 108; *Suet. Tib.* 54; *Claud.* 35; *Ner.* 48; *Vitell.* 16; *Mart.* 14, 119, *et pass. En parlant d'un coussinet de laine pour les yeux*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 42. *Et en parlant de la couchette dans les volières*, *Varro, R. R.* 3, 5, 14, *Schneid.* — *Dans le langage de la comédie* : Si sors autem decolassit, gladium faciam culcitam Eumque incumbam, *si le sort me trahit, je prendrai mon épée pour oreiller, et je me coucherai dessus, c.-à-d. je me précipiterai sur mon épée, je me tuerai*, *Plaut. Casin.* 2, 4, 28. — *En italien* : *coltra.*

CULCITARIUS, ii, *m.* [culcita], *fabricant, marchand de matelas*, *d'après Diomed. p.* 313, *P.*

* **culcĭtella**, æ, *f.*, *dimin.* [culcita], *petit coussin, coussinet, petit oreiller ou matelas*; *métaph. dans le sens obscène, en parl. d'un jeune esclave, en qque sorte ce sur quoi on couche*, *Plaut. Most.* 4, 2, 14.

culcĭtōsus, a, um, *qui a des matelas, matelassé*, *Diom.*

culcitra; *voy.* culcita.

* **culcĭtŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [culcita], *petit coussin, petit matelas*, *Lucil. dans Non.* 35, 20.

Culcua Colonia, *Ptol.*; *ville dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à l'E. de Cirta, à l'O. du fl.* Rubricatus.

cŭlĕāris (cull.), e, *adj.* [culeus], *de la grandeur d'un culeus, de la contenance d'une outre* : ∼ labrum, *Cato, R. R.* 154. ∼ dolia, *Vitr.* 6, 9.

Culembacensis, *ou* **Culmbacensis Marchionatus** *ou* **Principatus**, *ancienne principauté de Bayreuth, ou Onolsbach et Culmbach, comprenait* 57 $\frac{3}{4}$ *m. carrés*; *la capitale était Bayreuth.*

† **cŭlĕus** (*écrit aussi* cull., *et dans la signif. n°* 2. b, *cōl.*), 1 (*génit. plur.* culeûm, *Cato, R. R.* 11, 1), *m.*, = κολεός, *ion.* κουλεός (*fourreau, de là*) *outre, sac de cuir pour conserver des liquides*, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 78; *Nep. Eum.* 8; *Plin.* 7, 20, 19. *On avait aussi l'habitude de coudre les parricides dans des sacs de cuir et de les noyer*, « *Cic. Rosc. Am.* 25, *fin.* *Mœb.*; *Invent.* 2, 50, 149; *Senec. Clem.* 1, 15; *Modest. Dig.* 48, 9, 9; » *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2; *Quintil. Inst.* 7, 8, 6; *Suet. Aug.* 33; *Ner.* 45; *Juven.* 8, 214, *et pass.* — 2°) *métaph.* **a)** *la plus grande mesure pour les liquides, contenant vingt* amphoræ, *Cato, R. R.* 148, 1; *Varro, R. R.* 1, 2, 7. — **b)** *dans le sens obscène, bourse, testicule*, *Cic. Fam.* 9, 22, 4; *Martial.* 9, 28; 12. 84; *Auct. Priap.* 13, 8; 28, 4; *de là* coleos habere, *i. q.* virum esse, *Petron. Sat.* 44, 14.

1. **cŭlex**, icis, *m.* (*f.*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 22), *moucheron, cousin* (*il y en a de nombreuses espèces*), « *Plin.* 11, 2, 1; 11, 35, 41; » *Plaut. Curc.* 4, 2, 14; *Lucr.* 3, 391; *Hor. Sat.* 1, 5, 14; *Colum.* 11, 3, 60; *Pallad.* 1, 35, 2; *Martial.* 3, 93, *et pass.* *C'est aussi le titre d'un petit poème de Virgile* : *le Moucheron*; *cf. Heyn. Virg. tom.* 4, *p.* 3, *sq.* — *T. d'injure, en parl. d'un amoureux importun* : Eho tu Nihili cana culex, *tu n'es bon à rien, vieux moucheron*, *Plaut. Casin.* 2, 3, 22.

2. **culex**, icis, *plante*; *voy.* culix.

cŭli, *parf. de l'inus.* cello.

cŭlĭcāris, e, *relatif aux cousins*, *Vet. Schol. Juv.* 6, 80.

* **cŭlĭcellus**, i, *m.*, *dimin.* [culex], *petit moucheron*; *fig.* : ∼ amasio Tullæ, *l'amoureux qui papillonne autour de Tulla*, *Seren. dans Diom. p.* 513, *P.*

Culici Flamonienses, *commune dans la haute Italie*, *Plin.* 3, 19 (23).

« CULICULUS, κωνώπιον, » *petit moucheron*, *Gloss. Cyrill.*

† **cŭligna**, æ, *f.*, = κυλίχνη, *petite coupe, calice*, *Cato, R. R.* 132, 1; *fragm. dans Fest. p.* 39.

cŭlīna (*vieille orthographe*, colina, *d'après Non.* 55, 18, *sq.*), æ, *f.*, *cuisine*, *Plaut. Most.* 1, 1, 1; *Truc.* 2, 7, 53; *Varro, R. R.* 1, 13, 2; *Colum.* 1, 6, 3; *Cic. Fam.* 15, 18; *Senec. Ep.* 114, *fin.*; *Petron. Sat.* 2; *Hor. Sat.* 1, 5, 73; 2, 5, 80, *et pass.* — 2°) *métaph.* **a)** « CULINA vocatur locus in quo epulæ in funere comburuntur, » *endroit où l'on brûlait les mets funéraires*, *Fest. p.* 50. — **b)** *comme notre mot « cuisine » pour nourriture, mets, table*; *dépense pour la table* : Murena præbente domum, Capitone culinam, *Hor. Sat.* 1, 5, 38; *de même Juven.* 3, 250; 5, 162; 14, 14.

cŭlīnārĭus, a, um, *adj.* [culina], *relatif à la cuisine, de cuisine, culinaire* : ∼ operæ, *gens de cuisine, attachés à la cuisine*, *Fronto, B. Parth. p.* 201. — **b)** *subst. cuisinier, de cuisine, marmiton*, *Scribon. Comp.* 230.

« CULIOLA (CULL.), cortices nucum viridium, dicta a similitudine culeorum, quibus vinum sive oleum continetur, » *coquille de noix verte, coque verte de la noix*, *Fest. p.* 39.

culix, icis, *m.*, *plante inconnue*, *Plin.* 19, 5, 23, *fin.*; *écrit aussi* culex *dans Pallad. Mart.* 9, 8.

cullĕārius; *voy.* culearius.

culleus, i; *voy.* culeus.

Cullu, *Plin.* 5, 3; Κούλλου, *Ptol.*; *i. q.* Collops Minor.

Culma, *Bert.*; Culmia, *Cluv.*; Chelmnum; *Culm, Chelmno, ville prussienne, district de Marienwerder, sur la rive orient. de la Vistule, à* 15 $\frac{1}{2}$ *m. au S.-E. de Danzig, existait déjà en* 1233. Culmensis, e.

Culmbacensis Principatus; *cf.* Culembacensis Marchionatus.

Culmbachium, **Culmbacum Culmenbachium**, *ville de Bavière, sur le Mein blanc, cercle du haut Mein, à* 4 $\frac{3}{4}$ *m. au N.-E. de Bamberg. Dans le voisinage était le fort de Plassenbourg, détruit en* 1806.

culmen, inis; *voy.* columen, *n°* B.

Culmen Sti Bernhardini *ou* **de Sto Bernhardino**, *le mont St-Bernardin en Suisse, canton des Grisons, haut de* 9,510 *pieds.*

Culmen Ursi, **Ursulus**, *le Splugerberg, haute montagne de la Suisse, canton des Grisons.*

Culmensis Ager, *ou* **Palatinatus**, *ou* **Præfectura**; **Culmigeria**, *le pays de Culm*; *district de Marienwerder, autour de Chelmno.*

culmĕus, a, um, *de chaume*, : Culmea tecti culmina, *Paul. Nolan. Carm.* 13, 387.

Culmia, *i. q.* Culma.

Culmigeria; *cf.* Culmensis Ager.

Culminia; *voy.* Colminiana.

culmĭno, āre, *v. a.*, *élever*, *Capell.* 9, 309, *in carm.*

culmōsus, a, um, *qui sort de terre comme un épi.* Culmosi fratres, *guerriers nés des dents du dragon tué par Cadmus*, *Sid. Carm.* 6, 72.

culmus, i, *m.* [*de la même famille que* culmen; *voy. ce mot à l'art.* columen, *n°* B, 1], *paille, chaume, tige, surtout des céréales*, *Varro, R. R.* 1, 48, 3 (*Cod.*

Vindob. culmen); *Cic. De Senect.* 15, 51; *Virg. Georg.* 1, 111; 317; *Colum.* 2, 21, 3, *et pass.* : ∼ fabæ, *Colum.* 12, 16, 3. ∼ milii, panici, *Plin.* 18, 7, 10, *n°* 3; *ib.* 30, 72. ∼ holeri, *id.* 27, 19, 63. ∼ lilii, *Stat. Silv.* 3, 3, 128.

culpa, æ, *f.* [*d'après Dœd. Syn.* 2, *p.* 131, *de la même famille que* scelus, *dérivé de* cellere, *pousser, heurter*], *faute, culpabilité; délit, crime; vice, défaut* (culpa *exprime un état qui mérite punition, la culpabilité;* delictum, peccatum, *etc., sont des actes punissables;* culpa *diff. de* scelus *en ce que celui-ci présuppose toujours la préméditation de l'action nuisible, tandis que* culpa *comprend aussi les fautes résultant du manque de prudence. Dœderl. l. c. et pass.*) (*très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les styles*) : Deum non par videtur facere delictum suum Suamque culpam expetere in mortalem ut sinat, *cela ne semble pas juste de la part d'un dieu de rejeter sa faute sur une mortelle, et de l'en laisser accuser, Plaut. Amph.* 1, 2, 33; *cf.* : Non enim C. Rabirium culpa delicti, non invidia vitæ... in discrimen capitis vocaverunt, *ce n'est pas un crime personnel, ce n'est pas l'odieux de sa vie passée qui ont placé C. Rabirius sous le coup d'une accusation capitale, Cic. Rabir. perd.* 1, 2. Tibi paterque avusque facilem fecit et planam viam ad quærendum honorem; tu fecisti, ut difficilis foret Culpa maxume et desidia tuisque stultis moribus, *ton père et ton aïeul t'avaient ouvert une route facile et unie pour parvenir aux honneurs, c'est toi-même qui l'as rendue difficile, et cela par ta faute, ta négligence et ta sotte conduite, Plaut. Trin.* 3, 2, 21. Ut hoc jam ante confirmem, in hoc uno genere omnes inesse culpas istius maximas avaritiæ, majestatis, dementiæ, libidinis, crudelitatis, *de telle sorte que je pose d'abord en fait que dans cette seule catégorie de crimes se trouvent de sa part les plus monstrueux attentats : cupidité, lèse-majesté, démence, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 17. Scit quoque quum perii quis me deceperit error, Et culpam in facto, non scelus esse meo, *et que dans mon fait il y eut faute, et non pas crime, Ovid. Trist.* 4, 1, 24; *cf. de même id. ib.* 1, 3, 38; 3, 5, 51; 4, 4, 37, *etc.* Quicquid hujus factum'st culpa non factum'st mea, *Ter. Eun.* 5, 6, 10; *cf.* : *So.* Non mea opera, neque pol culpa evenit. *La.* Immo maxime Sola hic fuisti : in te omnis hæret culpa sola, *So. Cela n'est pas arrivé par mon fait ni certes par ma faute. — La. Tout au contraire; vous étiez seule ici, c'est vous seule qui êtes coupable, id. Hec.* 2, 1, 31, *sq.* Is quidem in culpa non est, *il n'est pas coupable, id. ib.* 4, 4, 78; *cf.* : Me uxorem in culpa inventurum arbitror, *je pense trouver mon épouse en faute, id. ib.* 3, 1, 19. In mutum confers culpam, *vous accusez un muet, Plaut. Truc.* 4, 3, 55; *de même* ∼ conferre in aliquem, *rejeter la faute sur qqn, Ter. Eun.* 2, 3, 96; *Cæs. B. G.* 4, 27; *Cic. De Senect.* 5, 14, *et pass.*; *cf.* : ∼ transferre in aliquem, *rejeter la faute sur qqn, Ter. Andr.* 2, 3, 5; *Cic. Att.* 15, 28; *et* : Suam quisque culpam auctores ad negotia transferunt, *les coupables rejettent toute la faute sur les circonstances, Sall. Jug.* 1, 4. ∼ non modo derivare in aliquem, sed communicare cum altero, *non-seulement rejeter ses fautes sur qqn, mais même en faire partager la responsabilité à une troisième personne, Cic. Verr.* 2, 2, 20, *fin.* Omnes qui Oppianicum condemnarunt in culpa sunt ac suspicione ponendi, *tous ceux qui ont condamné Oppianicus ont failli et doivent être tenus pour suspects, id. Cluent.* 45, *ad fin.* Utcumque defecere mores, Indecorant bene nata (pectora) culpæ, *là où manquent les mœurs le vice souille les plus heureuses natures, Hor. Od.* 4, 4, 36. Seraque fata, Quæ manent culpas etiam sub orco, *et les peines qui, bien que tardives, atteignent le crime, même au sein des enfers, id. ib.* 3, 11, 29. (Tua, Cæsar, ætas) exomit culpas Et veteres revocavit artes, *etc.* (*votre siècle, César,*) *a banni le crime et rappelé les antiques vertus, etc., id. ib.* 4, 15, 11.

2°) *en partic.* — **a)** *faute contre la pureté, chute* (*cf.* crimen, *n°* 2, 2), *Ovid. Met.* 2, 37; 452, 546, *et nombre d'autres; Virg. Æn.* 4, 19, 172; *Hor. Od.* 3, 27, 38; 3, 6, 17; *Tac. Ann.* 3, 24, *et beauc. d'autres.* — **b)** *dans le lat. de jurisprud., négligence, dommage causé par négligence* : « *Gaj. Dig.* 17, 2, 72; » *Procul. ib.* 18, 1, 68; *Ulp. ib.* 42, 5, 8, *sq. et beauc. d'autres.*

* 3°) *par méton. objet préjudiciable, cause de mal, mal* : Continuo culpam (*sc.* ovem ægram) ferro compesce prius quam Dira per incautum serpant contagia vulgus, *attaquez incontinent le mal le fer à la main si vous ne voulez que la contagion cruelle étende ses ravages sur la multitude sans défiance, Virg. Georg.* 3, 468. — *L'auteur d'une faute, d'un mal, le coupable, Prop.* 4, 5, 20. — *De là le vieux mot français* coulpe.

Culpa; *cf.* Colapis.

culpābĭlis, e, *adj.* [culpo], *digne de blâme, de reproche, répréhensible, coupable* (*postér. au siècle class.*) : ∼ aliquid (*opp.* laudabile), *Appul. Apol. p.* 223. ∼ opinio de diis (*opp.* digna), *opinion condamnable sur la divinité, Arnob.* 7, *p.* 222. — *Compar.* : Tanto culpabilius est non observare quod possis, *il est d'autant plus coupable de, etc., Tertull. ad Uxor.* 2, 1. — *Adv.*, culpabiliter, *d'une manière coupable ou blâmable, Symm. Ep.* 9, 40. *Compar., Paul. Nol. Ep.* 39, 4.

culpābĭlĭter; *voy.* culpābilis, *à la fin.*

culpandus, a, um, *part. fut. pass. de* culpo, *blâmable, Varron; L. L.* 8, 5; *Plin. ep.* 7, 17, 4; *Hor. Sat.* 1, 4, 25; *Quintil.* 3, 6, 60, *et beauc. d'autres.*

* **culpātĭo,** ōnis, *f.* [culpo], *blâme, accusation, inculpation* : Ne ipsi quoque culpationes hujuscemodi mereamur, *Gell.* 10, 22, 2.

culpātor, ōris, *m., accusateur, censeur, Paul. Pell.* 102; *Bapt. Bab.*

culpatus, a, um, *partic. et Pa. de* culpo.

* **culpĭto,** are, *v. intens. a.* [culpo], *blâmer fortement, énergiquement* : ∼ jusjurandum nostrum, *Plaut. Cist.* 2, 1, 19.

culpo, avi, ātum, āre, *v. a.* [culpa], *blâmer qqn ou qqche, trouver, déclarer coupable ou fautif, désapprouver, reprendre, critiquer, trouver mauvais, syn. avec* reprehendere; *opp. à* laudare, probare, *etc.; voy. la suite* (*rare, le plus souvent postér. à Aug., n'est pas du tout dans la période cicéronienne*) — **a)** *avec un rég. personnel* : ∼ medicum (*correspondant à* reprehendere), *Varro, L. L.* 9, 5, 129. ∼ quos modo, *Ovid. Met.* 10, 581. ∼ illum, *Quintil. Inst.* 8, 4, 23. ∼ alium, *id. ib.* 4, 2, 26. ∼ Neronem, *Suet. Vit. Pers.* — *Passiv.* : Laudatur (prodigus) ab his, culpatur ab illis, *il* (*le prodigue*) *est loué par les uns et blâmé par les autres, Hor. Sat.* 1, 2, 11; *de même id. ib.* 1, 4, 25; *Od.* 4, 5, 20; *Quintil. Inst.* 3, 6, 60. ∼ ob id, *on l'accuse sur ce point, Suet. Cæs.* 72. ∼ in quo merito, *on lui reproche avec raison ceci, id. Vesp.* 16. — **b)** *avec un nom de chose pour rég.* : ∼ hoc (*opp.* laudare), *blâmer ceci, Plaut. Bacch.* 3, 2, 13. ∼ quod, *reprocher que, ou blâmer de ce que, Ter. Eun.* 2, 3, 95. ∼ faciem Deæ, *critiquer les traits de la déesse, Ovid. Met.* 11, 322. ∼ versus duros (*à côté de* reprehendere inertes), *condamner les vers durs, Hor. A. P.* 446. ∼ statuas, *Martial.* 9, 60. ∼ tam majorem quam minorem modum præmii pœnæve, *proscrire absolument toute espèce de récompenses et de châtiments, aussi bien les grands que les petits, Quintil. Inst.* 2, 4, 38. — **c)** *absol.* : Sola Jovis conjux non tam culpetne probetne Eloquitur quam, *etc., la seule épouse de Jupiter prend la parole moins pour blâmer ou approuver que pour, etc., Ovid. Met.* 3, 256; *de même id. ib.* 9, 524; *Hor. Sat.* 1, 4, 82; *Quintil. Inst.* 5, 11, 7. — 2°) *indiquer qqche comme cause d'un mal, rejeter la faute sur qqche, l'accuser, s'en plaindre, s'en prendre à* : Fundusve mendax, arbore nunc aquas Culpante, nunc torrentia agros Sidera, nunc hiemes iniquas, *la terre trompe les espérances du laboureur; les arbres accusent de leur stérilité tantôt les pluies, tantôt les astres qui brûlent les campagnes, tantôt la rigueur des hivers, Hor. Od.* 3, 1, 31; *cf.* ∼ agrorum infœcunditatem, cœli intemperiem, *accuser la stérilité du sol, l'intempérie des saisons, Colum.* 1, *præm.* § 1. Culpantur frustra calami, *c'est en vain que vous vous en prenez à vos plumes* (*de ne pouvoir écrire*), *Hor. Sat.* 2, 3, 7. — *De là*

culpātus, a, um, *Pa., blâmable; blâmé* : ∼ Paris, *Pâris, tant accusé, Virg. Æn.* 2, 602; culpatum vinum, *vin gâté, Macr. Sat.* 7, 6. Molestius equidem culpatiusque esse arbitror verba nova dicere, *etc., il est plus ennuyeux et plus blâmable, selon moi, de se livrer au néologisme, Gell.* 11, 7, 1.

culta, ōrum, *n. pl.; voy.* colo, *à la fin.*

culte, *adv.*; *voy.* colo, *Pa., à la fin.*

cultellatus, a, um, *fait en forme de couteau, coupant, tranchant; voy.* cultello.

cultello, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a.* — 1°) *former, façonner en couteau* : ∼ dorsum, *Plin.* 32, 2, 5; *cf.* ∼ spinam dorsi, *id.* 8, 25, 38. — * 2°) *aplanir, niveler* (*un champ*) *avec le soc* : ∼ agrum eminentiorem, *Frontin. De Limit. p.* 43, *Goes.*

* **cultellŭlus,** i, *m., dimin.* [cultellus], *petit couteau, Solin.* 38.

cultellus, i, *m., dimin.* [culter], *petit couteau, Varro, R. R.* 1, 69, 2; *id. fragm. dans Non.* 195, 18; *Hor. Ep.* 1, 7, 51; *Plin.* 12, 25, 54; *Suet. Claud.* 3, *Cic. D.* [illegible] 9, 1, 11 *et* [illegible] *Val. Max.* — **b)** [illegible], *papier de bois,* [illegible] 7, 3.

Culteuna, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* [illegible] 4, 47, Lunna Hurio, [illegible] *fl. dans le* [illegible] *de la* Gallia Cispadana, [illegible]

culter, tri, *m.* [*de colo, comme cultus de col...*] 1°) *origin. coutre, soc de la charrue, Plin.* 18, 18, 48. — *De là* 2°), *en gén. couteau, aussi serpe, serpette de vigneron, Colum.* 4, 25, 1; *glaive de boucher, couteau de boucher, de cuisine, de chasse, etc., Plaut. Epid.* 1, 2, 2; *Mil. gl.* 5, 4; *Rud.* 1, 2, 46; *Liv.* 3, 48. — *Varron dans Non.* 195, 16. — *Petron. Sat.* 40, 5; *Suet. Aug.* 19; *Claud.* 13. — *Cic. Off.* 2, 7, 25; *Petron. Sat.* 108, 11; *Plin.* 7, 59, 59. — Qui ad cultrum bovem emunt, *ceux qui achètent un bœuf pour l'abattre, Varro, R. R.* 2, 5, 11. Tympanum versatile, in cultro collocatum, *c.-à-d. posé sur le côté étroit, de bout, de champ, sur la face la moins large, Vitr.* 10, 14; *dans le même sens,* in cultrum collocare, *id.* 10, 10. — *Et au fig.* : Fugit improbus ac me Sub cultro linquit, *le couteau sur la gorge, c.-à-d. dans un extrême embarras, Hor. Sat.* 1, 9, 74. — *Il résulte d'un passage de Plaute, Aul.* 3, 2, 1, *qu'anciennement il était défendu à Rome de porter un couteau sur soi* : Redi, quo fugis nunc? Tene, tene. — Quid, stolide, clamas? — Quia ad tres viros jam ego deferam tuum nomen. — Quamobrem? — Quia cultrum habes. — Cocum decet.

« CULTICULA (*ainsi d'après le Cod. Mon.; Lindem. lit* CULCITULA) fusticulus quidam ligneus in sacris dicebatur, » *baguette de bois employée dans les sacrifices, Fest. p.* 38, *fin.* [culter; *cf.* cultelli lignei *au mot* cultellus, *n°* b].

cultĭo, ōnis, *f.* [colo] — 1°, ∼ agri, *action de cultiver, de planter, culture, agriculture, Cic. Verr.* 2, 3, 97; *id. Senect.* 16, 57; *voy.* agricultio. — 2°) *d'après* colo, *n°* II, 2), *vénération, adoration, culte, Arnob.* 4, *p.* 146; 5, 178.

cultor, ōris, *m.* [colo] — I) *celui qui prend soin, cultive, plante; planteur, agriculteur, etc.* : ∼ agrorum, *laboureur, Liv.* 2, 34; 4, 25. ∼ agri, *id.* 40, 29; *cf.* agricultor. ∼ virentis agelli, *Hor. A. P.* 117. ∼ terræ, *Cic. N. D.* 2, 39, 99. ∼ vitis, *vigneron, id. Fin.* 5, 14, 40. ∼ alveorum, *celui qui élève des abeilles, Colum.* 9, 3, 1. — *Poet. en parlant du taureau* : ∼ pauperis agri, *Ovid. Fast.* 5, 515. — **b)** *absol. pour cultivateur, agriculteur, laboureur, planteur, campagnard, Sall. Jug.* 46, 5; 48, *fin.*; *Liv.* 21, 34; 28, 11; 45, 30; *Quintil. Inst.* 2, 19, 2; *Virg. Æn.* 8, 8; *Ovid. Met.* 1, 425; 7, 653, *et pass.* — 2°) (*d'après* colo, *n°* I, 2), *habitant* : ∼ ejus terræ, *habitant de ce pays, Sall. Jug.* 17, *fin.* ∼ collis ejus (*sc.* Janiculi), *Liv.* 24, 10; *cf.* ∼ collis Heliconii, *Catull.* 61, 1. ∼ nemorum, *Virg. Georg.* 1, 14. ∼ extremis (orbis), *id. ib.* 2, 114; *cf.* ∼ antiqui (Capuæ), *Liv.* 7, 38. ∼ insularum, *insulaires, id.* 22, 31. — ∼ Euboicus tumidarum aquarum, *l'habitant de l'Eubée, voisin de la mer orageuse ou qui navigue sur une mer orageuse, Ovid. Met.* 14, 4. — II) *au fig.* (*d'après* colo, *n°* II, 1 *et* 2) — 1°) *celui qui cultive, protecteur, défenseur, ami, partisan, fauteur* : ∼ bonorum (*à côté de* fautor), *fauteur des gens de bien, Liv.* 9, 46. ∼ fidissimus imperii romani (Hiero), (*Hiéron,*) *fidèle partisan de Rome, id.* 26, 32. ∼ juvenum, *instituteur de la jeunesse, Pers.* 5, 63. — ∼ veritatis, fraudis inimici, *amis de la vérité, ennemis de la fraude, Cic. Off.* 1, 30, 109; *cf.* ∼ æqui, *Ovid. Met.* 5, 100. ∼ juris et æquarum legum, *soutien de la justice et de l'égalité, Martial.* 10, 37. ∼ amicitiæ, *fauteur de l'amitié, Liv.* 25, 28; *Martial.* 9, 86. — 2°) *adorateur* : ∼ deorum, *adorateur des dieux, Hor. Od.* 1, 34, 1. ∼ numinis, *Ovid. Met.* 1, 327. ∼ diligentissimus religionum, *observateur exact des coutumes religieuses, Liv.* 5, 49. *Aussi absol., Virg. Æn.* 11, 788. — *De là* **b)** *dans la langue religieuse postérieure, prêtre d'une divinité* : ∼ deûm matris, *prêtre de Cybèle, Suet. Oth.* 8; *cf. Inscr. Orell. n°* 938, 1578, 1754, *et beauc. d'autres.*

cultrārius, ii, *m.* [culter], *ministre du victimaire, celui qui égorge la victime, sacrificateur, Suet. Calig.* 32; *Inscr. Grut.* 640, 11.

* **cultrātus,** a, um, *adj.* [culter], *en forme de couteau, coupant, tranchant* : ∼ mucrone folia, *feuilles dont la pointe se termine en forme de couteau, Plin.* 13, 4, 7.

cultrix, icis, *f.* [cultor] — I) *celle qui cultive, prend soin de* : Earum (rerum quas natura gignit augendarum et alendarum quamdam cultricem esse, quæ sit scientia atque ars agricolarum, *tous ces objets*

(*que produit la nature*) *ont pour croître et se fortifier besoin de soins et de culture : tel est l'objet de la science et de la profession du laboureur*, *Cic. Fin.* 5, 14, 39. — 2°) *celle qui habite, habitante* : ∾ nemorum Latonia virgo, *la déesse fille de Latone habitante des bois*, *Virg. Æn.* 11, 557. Hinc Mater cultrix Cybelæ, *de là* (*nous est venue*) *la mère des dieux, habitante du mont Cybèle, c.-à-d. la déesse Cybèle*, *id. ib.* 3, 111; *cf.* ∾ montibus Idri (Diana), *Catull.* 64, 300, *Sillig. N. cr.* ∾ collis (Janiculi) hæc ætas, *Ovid. Fast.* 1, 245. — **b)** *par métaph. poét. avec un nom de chose pour sujet* : ∾ foci secura patella, *Pers.* 3, 26. — II) *au fig.*, *celle qui honore, révère, adoratrice* : ∾ deorum montium, *Lactant. De Mort. Persecut.* 11.

cultūra, æ, *f.* [colo] — I) *culture, soin* : ∾ agri, *Varro, R. R.* § *præf.* 24; *Cic. De Senect.* 15, 54; *Plin.* 8, 45 (70), § 180; *Suet. Aug.* 42; *Vesp.* 1, *et pass.* ∾ agelli, *Lucr.* 5, 1366; *cf. Cic. Agr.* 2, 30, *fin.*; 35; *Flacc.* 29, 71, *et* agricultura. ∾ vitis, *Cic. Fin.* 5, 14, 39. Contra non ulla est oleis cultura, *Virg. Georg.* 2, 420. *Au plur.* : Agri culturas docuit usus, *Lucr.* 5, 1447. — **b)** *absol. culture des champs, agriculture, économie rurale dans le sens le plus large* (*cf.* agricola), *Varro, R. R.* 1, 18, 7; *Quintil. Inst.* 10, 2, 2; *Hor. Od.* 3, 24, 14. *Au plur. les diverses cultures, en parl. des différentes branches de l'économie rurale*, *Colum.* 11, 1, 30; 11, 2, 3. — II) *au fig.* 1°) *soin, culture intellectuelle* : ∾ animi philosophia est, *la philosophie est la culture de l'âme*, *Cic. Tusc.* 2, 5, 13 (*voy. l'image dans son ensemble*); *de même absol.* : Nemo adeo ferus est ut non mitescere possit Si modo culturæ patientem commodet aurem, *pourvu qu'il prête l'oreille aux leçons d'un maître*, *Hor. Ep.* 1, 1, 40. — * 2°) *adoration, culte* : ∾ potentis amici, *action de cultiver un ami puissant, de lui faire la cour, soins qu'on lui rend pour lui plaire*, *Hor. Ep.* 1, 18, 86. Dei unici pia et relligiosa cultura, *Lactant.* 5, 7. Negat quod colit, et culturam in alterum transfert, *Tertull. Apol.* 21, *a med.*

1. **cultus**, a, um, *partic. et Pa. de* colo.

2. **cultus**, ūs, *m.* [colo] — I) *au propre, culture, travail, soin* (*rare dans ce sens*) : Quod est tam asperum saxetum in quo agricolarum cultus non elaboret? *y a-t-il un champ pierreux assez âpre pour que la culture n'en puisse tirer parti?* *Cic. Agr.* 2, 25, *ad fin.*; *de même* ∾ agricolæ, *id. Leg.* 1, 1. ∾ agrorum, *la culture de la terre*, *Liv.* 4, 12; *Quintil. Inst. Proœm.* § 26; *cf. id. ib.* 8, 3, 75. (Oves) neque ali neque sustentari neque ullum fructum edere ex se sine cultu hominum et curatione possent, *elles* (*les brebis*) *ne pourraient ni se nourrir, ni subsister, ni rien produire d'elles-mêmes sans les soins et le secours de l'homme*, *Cic. N. D.* 2, 63, 158; *cf.* : Omnis cultus et curatio corporis erit eadem adhibenda deo quæ adhibetur homini, *Dieu sera assujetti comme l'homme à tous les soins qui regardent le corps*, *id. ib.* 1, 34, 94.

II) *au fig. culture, soins, éducation.* A) *en gén.* (*de même rare*): Genus hominum ad honestatem natum, malo cultu corruptum, *le genre humain né pour la vertu, mais gâté par une mauvaise éducation*, *Cic. Partit.* 26; *cf.* : Doctrina sed vim promovet insitam Rectique cultus pectora roborant, *mais l'instruction accroît les vertus natives, et une bonne éducation fortifie l'âme*, *Hor. Od.* 4, 4, 34. Luxuriantia compescet, nimis aspera sano levabit cultu, *id. Ep.* 2, 2, 123, *Schmid.* Quid tam dignum cultu atque labore ducamus (*sc.* quam vocem)? *qu'y a-t-il qui mérite nos soins et nos efforts comme la voix?* *Quintil. Inst.* 2, 16, 17. — 2°) *adoration, culte des dieux, hommages, honneur, témoignages de respect* : Philosophia nos primum ad illorum (*sc.* deorum) cultum erudivit, *c'est la philosophie qui d'abord nous apprit à les adorer* (*les dieux*), *Cic. Tusc.* 1, 26; *de même id. Invent.* 2, 53; *Ovid. Met.* 5, 279; 6, 314, *et pass.*; *et au plur.* : ∾ justis ac piis, *Lactant.* 4, 3. De adventu regis et cultu sui, *sur la venue du roi et les honneurs que ce prince se proposait de lui rendre*, *Tac. Ann.* 2, 58. — *Bien plus fréq. et très-class. en prose et en poésie* :

B) *en partic. soins dirigés vers les embellissements de la vie* (*par opp. à la vie de nature*), *c.-à-d. état ou degré de civilisation, culture, éducation, organisation de la vie, manière de vivre, etc.* : Quæ vis alia potuit (homines) a fera agrestique vita ad hunc humanum cultum civilemque deducere? *quelle autre force a pu faire quitter aux hommes leur vie sauvage et grossière pour les mœurs plus douces de la vie de société?* *Cic. De Or.* 1, 8, 33; *cf.* : Eadem mediocritas ad omnem usum cultumque vitæ transferenda est, *il faut porter le même esprit de médiocrité dans toutes les positions et tous les genres de vie*, *id. Off.* 1, 39, *fin.* (Belgæ) a cultu atque humanitate Provinciæ longissime absunt, *les Belges s'écartent le plus de la politesse et de la civilisation de la province romaine*, *Cæs. B. G.* 1, 1, *Herz.*; *cf. id. ib.* 1, 31; 6, 18; *Virg. Æn.* 5, 730; *et au plur.* : Cultusque artesque virorum, *la civilisation et les arts*, *Ovid. Met.* 7, 58. ∾ liberalis, *Liv.* 45, 28. ∾ tam humilis, *genre de vie si commun*, *id.* 1, 39. ∾ agrestis et rusticus, *id.* 7, 4; *cf.* ∾ feri, *mœurs sauvages*, *Hor. Od.* 1, 10, 2. Alios ita divites uti regio victu atque cultu ætatem agerent, *d'autres étaient tellement riches qu'ils se nourrissaient et vivaient en tout comme des rois*, *Sall. Catill.* 37, 6; *de même à coté de* victus, *Cic. Fam.* 9, 3; *Cæs. B. G.* 6, 24; *Nep. Alcib.* 11, 4, *et pass.*; *cf. en parlant de la nourriture de l'esprit* : Animi cultus ille erat ei quasi quidam humanitatis cibus, *cette culture de l'esprit était en qq. sorte pour lui un aliment de politesse*, *Cic. Fin.* 5, 19, 54. Non mores patrios solum, sed etiam cultum vestitumque mutavit, *Nep. Paus.* 3, 1. — *En mauvaise part, luxe, raffinement, volupté, débauche* : Lubido stupri, ganeæ ceterique cultus non minor incesserat, *le goût de la débauche, de la table et de tous les autres raffinements n'avait pas fait de moindres progrès*, *Sall. Catill.* 13, 3; *cf.* ∾ ac desidia imperatoris, *la vie voluptueuse et la paresse du général*, *Liv.* 29, 21, *fin.* — **b)** *métaph. en parl. des ornements du style* : In verbis effusiorem, ut ipsi vocant, cultum affectaverunt, *ils ont affecté dans le style un plus grand luxe*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 58; *de même id. ib.* 2, 5, 23; 10, 1, 124; 10, 2, 17; 12, 10, 23; 79, *et pass.*

2°) κατ' ἐξοχήν, *vêtement, mise, costume, tenue, toilette, appareil, parure* (*c'est le sens le plus fréq.*). Thyum optima veste texit, ornavitque etiam torque et armillis aureis ceteroque regio cultu, *il fit vêtir magnifiquement Thyus, lui fit même donner un collier, des bracelets, en un mot toute la parure d'un roi*, *Nep. Datam.* 3, 1. Ipsius etiam imperatoris non romanus modo, sed ne militaris quidem cultus jactabatur : cum pallio crepidisque inambulare, *etc.*, *Liv.* 29, 19. Incinctus gabino cultu, *portant la toge à la manière des Gabiens*, *id.* 10, 7. ∾ justo mundior, *mise trop élégante*, *id.* 8, 15, *et beauc. d'autres*; *de même Vellej.* 1, 2; 2, 40; 107; *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 20; 11, 3, 137; *Suet. Cæs.* 44; 45; *Calig.* 52; *Ner.* 20 *etc.*; *Hor. Od.* 1, 8, 16; 4, 9, 15; *Ovid. Met.* 3, 609; 8, 855; 13, 163, *etc.*

Culucitanæ, ārum, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; *vort dans la* Numidia Massylorum, *à l'O. de* Tacatua; *et non, comme le veut Ortel. i. q.* Collops Minor.

cŭlullus, i, *m.* [*probabl. de* κύλιξ] (*d'après Acron dans Hor. Od.* 1, 31, 11, *origin. vase de terre à l'usage des prêtres et des vestales dans les cérémonies religieuses; plus tard, en gén.*), *vase à boire, coupe*, *Hor. Od.* 1, 31, 11; *A. P.* 434.

cūlus, i, *m.* [*se rattache peut-être étymolog. à* κοῖλος, *à cause de sa forme bombée; cf.* 1. anus], *cul, derrière*, *Catull.* 23, 19; 33, 4; 97, 2; 4; 12; 98, 4; *Martial.* 3, 98.

cum (*forme originaire* com, *se trouve encore sur une inscription* : COM PREIVATVD; *cf. Schneid. Gr.* 1, *p.* 306 *et* 537, *et plus bas, n°* III), *prép. qui gouverne l'abl. et désigne en gén. l'état d'assemblage, de communauté, de jonction d'un objet avec un autre, opp. à* sine, separatim, *etc.*, *avec, ensemble, en outre, en sus.*

I) *en gén.* : Hanc fabulam hic Juppiter hodie ipse aget, Et ego una cum illo, *et moi avec lui, conjointement avec lui*, *Plaut. Amph. prol.* 95; *cf.* : Haud convenit Una ire cum amica imperatorem in via, *il n'est pas convenable qu'un général voyage avec sa maîtresse*, *Ter. Eun.* 3, 2, 42. (Servus) Qui cum Amphitruone abiit hinc in exercitum, *Plaut. Amph. prol.* 125. Cum Pansa vixi in Pompeiano, *Cic. Att.* 14, 20, 4. Vivit habitatque cum Balbo, *il vit et loge avec Balbus*, *id. ib.* Si cœnas hodie mecum, *si vous dînez aujourd'hui avec moi*, *Hor. Ep.* 1, 7, 70. Narravit nec secum illam dormire voluisse, *Cic. Att.* 5, 1, 4. Vagamur egentes cum conjugibus et liberis, *nous allons à l'aventure, dénués de tout, avec nos femmes et nos enfants*, *id. ib.* 8, 2, 3. Qui eodem jure et eisdem legibus utantur, unum imperium unumque magistratum cum ipsis habeant, *Cæs. B. G.* 2, 3, *etc.* — **b)** *dans l'expression du mécontentement, de l'indignation* : Abi hinc, quo dignus, cum donis tuis tam lepidis, *que le ciel te confonde avec tes présents! ils sont beaux, ma foi!* *Ter. Eun.* 4, 3, 9; *cf. Plaut. Most.* 2, 2, 33; *Andr.* 5, 4, 38, *Ruhnk.*; *Eun.* 1, 2, 73; *Heaut.* 4, 6, 7; *Hec.* 1, 2, 59.

B) *dans un moment avec lequel coïncide une action* : Egone abs te abii hinc hodie cum diluculo? *ne vous ai-je pas quitté et ne suis-je pas parti d'ici avec le petit jour, avec le jour naissant, au point du jour?* *Plaut. Amph.* 2, 2, 111; *de même* ∾ primo luci, *id. Cist.* 2, 1, 49; *Ter. Ad.* 5, 3, 55; *Cic. Off.* 3, 31, 112; *cf.* ∾ prima luce, *id. Att.* 4, 3, 4; *et* : ∾ primo lumine solis, *au lever du soleil*, *Virg. Æn.* 7, 130. ∾ primo mane, *Hirt. B. Afr.* 62. ∾ mane, *Lucil. dans Diomed. p.* 372, *P.* ∾ die, *Ovid. Met.* 13, 677. ∾ ortu solis, *Sall. Jug.* 106. ∾ occasu solis, *id. ib.* 68; *cf.* ∾ sole reliquit, *Virg. Æn.* 3, 568, *etc.* Mane cum luci simul, *Plaut. Merc.* 2, 1, 31; *voy.* simul. — Exiit cum nuncio Crassus (*avec, c.-à-d. en même temps que le courrier*), *Cæs. B. G.* 5, 46; *cf.* Cum his nuncius Romam ad consulendum redit, ἅμα τοῖςδε, *avec eux, en même temps qu'eux*, *Liv.* 1, 32. Simul cum dono designavit templo Jovis fines, *id.* 1, 10.

C) *pour exprimer les rapports, les circonstances, auxquels une action se rattache, dont elle est accompagnée ou suivie, sous lesquels ou concurremment avec lesquels elle a lieu, la manière dont elle se fait, etc., avec, sous, par, à* : Næ illa illud hercle cum malo fecit meo, *elle en agir ainsi! ah! par Hercule, malheur à moi!* *Plaut. Bacch.* 3, 4, 4; *cf.* ∾ magna calamitate et prope pernicie civitatis, *en causant le malheur et presque la ruine de la cité*, *Cic. Verr.* 2, 1, 24. ∾ summa reipublicæ salute et cum tua peste ac pernicie cumque eorum exitio qui, *etc.*, *pour le salut de la république, pour ta ruine et pour la perte de tous ceux qui, etc.*, *id. Catil.* 1, 13, 33, *et beauc. d'autres.* Ad flammam accessit imprudentius Satis cum periclo, *en courant un assez grand danger*, *Ter. Andr.* 1, 1, 104; *cf.* ∾ magno provinciæ periculo, *avec de grands dangers pour la province*, *Cæs. B. G.* 1, 10, *et beauc. d'autres.* ∾ summo probro, *en se couvrant de honte*, *Ter. Andr.* 5, 3, 10. ∾ summo terrore hominum, *en frappant tout le monde de terreur, ou en répandant une terreur profonde*, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 24, 6. ∾ summa tua dignitate, *à votre grand honneur*, *Cic. Fin.* 4, 22, 61. ∾ bona alite, *sous d'heureux auspices*, *Catull.* 61, 19, *etc.* — Nullum, edepol, hodie genus est hominum tetrius Nec minus bono cum jure quam Danisticum, *il n'y a certes pas aujourd'hui une espèce d'hommes plus détestable et plus ennemie de toute justice que les usuriers*, *Plaut. Most.* 3, 1, 129. Habendum et ferendum hoc onus est cum labore, *id. Amph.* 1, 1, 21; *cf.* ∾ labore operoso ac molesto, *au prix de bien des fatigues et de bien des peines*, *Cic. N. D.* 2, 23, 59, *et beauc. d'autres.* Divitiacus multis cum lacrimis Cæsarem complexus obsecrare cœpit, *avec un torrent de larmes*, *Cæs. B. G.* 1, 20; *cf.* : Hunc ipsum abstulit magno cum gemitu civitatis, *en causant à la cité une profonde douleur, au milieu des gémissements de la cité*, *Cic. Verr.* 2, 1, 19, *et beauc. d'autres.* Si minus cum cura aut κατὰ λόγον locus loquendi lectus est, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 6; *de même* ∾ cura, *soigneusement, exactement*, *Cic. Invent.* 1, 39, 70, *Sall. Jug.* 54, 1; *Liv.* 22, 42; 27, 24, *fin. Drakenb.*; 38, 18; 39, 41; 44, 1, *et beauc. d'autres*; *cf.* ∾ summo studio, *Sall. Catil.* 51, 38. ∾ quanto studio periculoque, *avec quelle ardeur et en bravant combien de périls*, *Liv.* 8, 25, *etc.* Quem locum cum multa venustate et omni sale idem Lucilius, *c'est un endroit que le même Lucilius* (*a traité*) *avec beaucoup d'élégance et de sel*, *Cic. Fin.* 1, 3, 9. Summa cum celeritate ad exercitum rediit, *il rejoignit l'armée en toute hâte*, *Hirt. B. G.* 8, 52. Maximo cum clamore involant, *ils se précipitent en poussant de grands cris*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 89; *de même* ∾ clamore in forum curritur, *Liv.* 2, 23, *et pass.*; *cf.* : Athenienses cum silentio auditi sunt, *on écouta les Athéniens en silence*, *Liv.* 38, 10, *etc.* Sed is, ut contra Stoicos, quos studiosissime semper refellebat... nos illud quidem cum pace agemus, *nous traiterons ce point paisiblement*, *Cic. Tusc.* 5, 29, 83; *cf. Drakenb. Liv.* 3, 19. ∾ bona pace, *Liv.* 1, 24; 21, 24; 32; 28, 37, *Drakenb.* ∾ bona gratia, *de bonne grâce*, *Cic. Fat.* 4, 7. ∾ bona venia, *avec votre permission*, *Liv.* 29, 1, 7; *cf. Drakenb.* 7, 41. ∾ venia, *Ovid. Trist.* 4, 1, 104; *Quintil. Inst.* 10, 1, 72. Honeste, id est cum virtute vivere, *vivre honnêtement, c'est à dire conformément à la vertu*, *Cic. Fin.* 3, 8, 29. ∾ intelligentia earum rerum vivere, *id. ib.* 2, 11, 34. ∾ judicio, *judicieusement*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 8. ∾ firma memoria, *pourvu d'une bonne mémoire, ou à l'aide, avec le secours d'une bonne mémoire, d'une mémoire sûre*, *id. ib.* 5, 10, 54, *etc.*

2°) cum eo quod *ou* ut (ne), *avec la circonstance* (*aggravante ou atténuante*) *que, en tenant compte de, à condition de, à l'exception de, outre que, etc.*

(à l'exception d'une fois dans les lettres de Cic., il n'est pas antér. à Aug.) : Ne intonsum caput, non in gradus atque anulos comptum; cum eo quod si non ad luxuriam ac libidinem referas, eadem speciosiora quoque sint quæ honestiora, outre que (ou : et notez bien que), si l'on n'en fait pas un objet de luxe et de mollesse, la parure la plus decente est aussi la plus belle, Quintil. Inst. 12, 10, 47, Spald.; de même avec l'indicat., id. 10, 7, 13, et de même cum eo quidem quod, etc., id. ib. 2, 4, 30. Sit sane, quoniam ita tu vis : sed tamen cum eo, credo, quod sine peccato meo fiat, eh! bien, qu'il en soit ainsi, puisque vous le voulez, mais pourtant à cette condition, j'espère, que cela aura lieu sans m'exposer à aucun reproche, Cic. Att. 6, 1, 7; de même avec tamen et le subj., Cels. 2, 17; 3, 5; 4, 6, et pass. — Antium nova colonia missa cum eo ut Antiatibus permitteretur, si et ipsi ascribi coloni vellent, on envoya à Antium une colonie, à condition que les habitants d'Antium pourraient aussi, s'ils le voulaient, se faire inscrire au nombre des colons, Liv. 8, 14; de même avec ut, id. ib. init.; 30, 10, fin.; 36, 5; Cels. 3, 22. — Obsequar voluntati tuæ cum eo ne dubites id opus geometrarum magis esse quam rusticorum, je me soumettrai à votre volonté, pourvu que vous reconnaissiez que c'est là plutôt l'ouvrage de géomètres que de laboureurs, Colum. 5, 1, 4; de même Cels. 7, 22.

3°) cum diis volentibus, etc., avec la volonté, la faveur des dieux, σὺν θεῷ : Cum divis volentibus quodque bene eveniat mando tibi, Mani, etc., Cato, R. R. 141, 1. Dono ducite, doque volentibu' cum magnis dis, Enn. Ann. 6, 33 (dans Cic. Off. 1, 12, fin.). Agite, cum dis bene juvantibus arma capite, avec l'aide des dieux, les dieux aidant, secondés par les dieux, Liv. 21, 43. Hanc tu cum superis, Stilicho præclare, tueris, Claudian. Cons. Stil. 3, 174.

4°) cum avec un nom de nombre ordinal (cum octavo, cum decimo, etc.), pour notre désinence : «-ple, » dans la langue économique, pour indiquer le degré de multiplication des productions de la terre, p. ex. : décuple, centuple : Ut ex eodem semine alibi cum decimo redeat, alibi cum quinto decimo, de façon qu'avec la même semence la terre rend dans un endroit au décuple, et ailleurs quinze fois autant que cette semence, Varro, R. R. 1, 44, 1; de même : cum octavo, cum decimo, en produisant huit, dix (mé-dimnes) pour un, Cic. Verr. 2, 3, 47; cum centesimo, au centuple, Plin. 18, 10, 21; cf. avec un subst. : Cum centesima fruge agricolis fenus reddente terra, la terre rendant au centuple ce qu'on lui a confié, id. 5, 4, 3.

D) pour exprimer le moyen, l'instrument, l'outil en tant qu'on le considère comme accompagnant l'artisan dans son travail, comme lui étant en qq. sorte associé (c'est le sens le plus fréq. antér. au siècle classique ou dans les poëtes et les ouvrages techniques), avec, au moyen de, par, etc. : Acribus inter se cum armis confligere cernit, il les voit pleins d'ardeur s'attaquer les armes à la main, Lucil. dans Non. 261, 6. Effundit voces proprio cum pectore sancto, Enn. dans Serv. Virg. Georg. 2, 424. ~ voce maxima conclamat, il crie à haute voix, Claud. Quadrig. dans Gell. 9, 13, 10. ~ lingua lingere culos, Catull. 98, 3. ~ suo gurgite accepit venientem (fluvius), le fleuve le reçut dans son sein, Virg. Æn. 9, 816. ~ tabula aliqua cæde caudam, Veget. 1, 27, 2. ~ vino et oleo ungere, oindre de vin et d'huile, id. 1, 11, 8, et beauc. d'autres. Terra in augurum libris scripta cum R uno, dans les livres des augures le mot terra est écrit avec un seul R, Varro, L. L. 5, 4, 8.

II) en particulier :

1°) surtout avec des mots qui renferment l'idée d'unir, de joindre, lier, ajuster ensemble, etc., comme conjungere, componere, connectere, colligere, etc.; voy. ces mots.

2°) pour désigner l'état d'être pourvu, revêtu, muni de, au propre et au fig. : Ille vir haud magna cum re, sed plenu' fidei, cet homme qui ne possédait pas de grands biens, mais qui était plein de cœur, Enn. dans Cic. De Senect. 1 (cf. par opp. : Hominem sine re, sine fide, Cic. Cœl. 32, 78). A portu illuc nunc cum laterna advenit, il vient ici du port avec une lanterne, Plaut. Amph. prol. 149. Cadum modo hinc a me huc cum vino transferam, id. Stich. 5, 1, 7; cf. : salinum cum sale, salière garnie de sel, id. Pers. 2, 3, 15; olla cum aqua, marmite pleine d'eau, Cato, R. R. 156; arcula cum ornamentis, Plaut. Most. 1, 3, 91; fiscos cum pecunia siciliensi, paniers contenant l'argent de la Sicile, Cic. Verr. 1, 8, 22; onerariæ naves cum commeatu vaisseaux de charges portant des substances, Liv. 30, 24, etc. — Quod ego huc processi sic cum servili schema, que je suis venu jusqu'ici déguisé en esclave, Plaut. Amph. prol. 117; de même en parl. de l'habillement, id. Rud. 1, 4, 31; Stich. 2, 2, 26; Cic. Verr. 2, 4, 24; 2, 5, 13; Rabir. Post. 10, 27; Liv. 35, 34; Suet. Claud. 13; Sil. 1, 94, et beauc. d'autres. Ut ne quis cum telo servus esset, il défendit qu'aucun esclave fût armé, portât une arme, Cic. Verr. 2, 5, 3; de même en parl. des armes, id. Phil. 2, 8; cf. : Immissi cum falcibus multi purgarunt et aperuerunt locum, des ouvriers armés de faux nettoyèrent et débarrassèrent le terrain, id. Tusc. 5, 23, 65. Cum elephanti capite puerum natum, enfant né avec une tête d'éléphant, Liv. 27, 11; cf. ~ quinque pedibus natus, id. 30, 2. ~ ubere lactenti natus (agnus), agneau qui avait en naissant une mamelle remplie de lait, id, 27, 4, et pass. — Omnia cum pulcris animis romana juventus, la jeunesse romaine porte partout son brillant courage, Enn.; cf. : Multimodis cum istoc animo es vituperandus, avec de tels sentiments tu mérites toute sorte de blâme, Ter. Phorm. 3, 1, 1. Te Romam venisse cum febri, (j'ai appris) que vous êtes arrivé à Rome avec la fièvre, Cic. Att. 6, 9. Ex iis qui cum imperio sint, ceux qui ont des commandements, id. Fam. 1, 1, 3, Manut.; cf. : cum imperio aut magistratu, être investi d'un pouvoir militaire ou civil, Suet. Tib. 12, Bremi.

3°) avec des mots qui expriment l'idée d'avoir des rapports communs, de traiter, de s'accorder, de délibérer, de débattre, de combattre, etc., par conséq. avec des verbes comme agere (cum aliquo, secum ou cum animo suo; cf. aussi cogitare, reputare, dubitare, etc., traiter avec qqn; délibérer en soi-même ou intérieurement; penser, réfléchir, douter en soi-même), pangere, rationem habere, servare fidem, congruere, consentire, conclure, compter avec qqn; lui tenir parole; être d'accord avec lui, du même avis que lui; certare, pugnare, discrepare, differre, dissentire, distrahere, etc., combattre, lutter contre qqn; être avec lui en dissentiment, en différend; voy. ces mots et cf., touchant la réunion de cum avec cette dernière classe de mots, Roth. Tac. Agr. Exc. 26, p. 239 et suiv.

☞ **a)** cum dans l'anastrophe. Se trouve touj. ainsi avec les pron. pers. : mecum, tecum, secum, nobiscum, etc.; cf. Cic. Or. 45, 154; Prisc. p. 949 et 988, P.; et ordin. avec le pron. relat. : quocum (quicum), quacum, quibuscum; cf. Drakenb. Liv. 38, 9; Heusing. Cic. Off. 1, 35, 2; Brem. Nep. Milt. 1, 2. — **b)** séparé de son rég. par et : Cum et diurno et nocturno metu, Cic. Tusc. 5, 23, 66.

III) Dans les composés, la forme originaire com fut seule en usage, et même sans changement devant b, p, m : comburo, compono, committo; et les quelques mots commençant par des voyelles, comes, comitium et comitor; avec assimilation de m devant l, n, r : colligo, connecto, corripio; avec changement de m en n devant toutes les autres consonnes : concutio, condono, confero, congero, conjicio, conqueror, consumo, contero, convinco; et avec suppression de m devant toutes les voyelles et devant h : coarguo, coeo, coinquino, coopto, cohibeo. — B) quant à la signification il désigne — 1°) l'état d'être ensemble ou l'action de réunir plusieurs objets : coeo, colloquor, convivor, etc.; colligo, compono, condo, se réunir, causer, manger ensemble, etc.; réunir, arranger, serrer ensemble, etc. — Par l'idée intermédiaire de l'action de comprendre, de réunir toutes les parties d'un objet, il exprime — 2°) l'idée d'être complet, parfait et donne ainsi à la signification du mot radical une force intensive, comme dans commaculo, commendo, concito, etc., comminuo, concerpo, concido, convello, etc., tacher entièrement, partout ou en divers endroits, recommander expressément, confier; exciter au plus haut degré, accélérer puissamment, etc.; briser en mille morceaux, déchirer, mettre en pièces; couper en morceaux, déchiqueter; arracher violemment, déraciner, etc.

Pour plus de détails sur cet article, voy. Hand Tursell. 2, p. 134-171.

Sont considérés comme composés de cum :

cumprimis (ou peut-être plus correctement, en deux mots, cum primis), surtout, particulièrement, principalement, Cic. Verr. 2, 2, 28; Gell. 1, 13, et pass., cf. le suiv., qui est plus extraordinaire encore :

* **cumprime**, surtout, Quadrig. dans Gell. 17, 2. « Apprime crebrius est, cumprime rarius, traductumque ex eo est, quod cumprimis dicebant pro eo, quod est imprimis, » Gell. ib.

2. **cum**, conj.; voy. quum.

Cuma, Interpp. Rescen.; Cyme, es, Mela, 1, 18; Vellej. Peterc. 1, 4. Plin. 5, 30; Corn. Nep. Alcib. c. 7; Liv. 37, 11; Tacit. Ann. 2, 47; Tab. Peut.; Κύμη, Ptol.; Homer.; Scyl.; Strab. p. 611, 600, 78, 550, 440; Xenoph. Cyrop. 7; Herodot. Homer. Vit. c. 11; Κύμη, ἡ Φρικωνὶς καλουμένη, Cyme Phriconis cognominata, Herodot. 1, 149; Cymæ arum, Liv. edit. Gryph.; Gruter.; peut être Syme, Oros. 7, 12; v. de l'Æolis, près de la côte, sel. la Tab. Peut. à 9 m. p. au S.-O. de Myrina et d'Ægæ, au N. de Temnus, fut, sel. Diodor. 3, 55, 6, fondée par l'amazone Myrina, détruite par un tremblement de terre sous Tibère; fut grande et belle; prétendait avoir donné le jour à Homère, et était située près de Lemourt-Koi, non loin de Foja-Nova. Lieu natal d'Hésiode. Cymæi, orum, Liv. 38, 39; Κυμαῖοι, Strab. 5, p. 168; Steph.; Médailles ap. Maxim., Maximin fil., Numism.; Herodot. Vit. Homer.

Cūmæ, arum (autre forme Cyme, Stat. Silv. 4, 3, 65; génit. Cymes, Sil. 13, 494), f., Κύμη, Cumes, ville antique, célèbre par la Sibylle, fondée par une colonie de Chalcis sur les côtes de la Campanie, Mel. 2, 4, 9; Plin, 3, 5, 9, § 61; Lucr. 6, 748; Virg. Æn. 6, 2; Hor. Ep. 1, 15, 11; Cœl. dans Cic. Fam. 8, 1; Flor. 1, 16, 6, et beauc. d'autres; cf. Mann. Italie, 1, p. 712 et suiv. — II) de là est dérivé — A) Cūmānus, a, um, adj., de Cumes : ~ ager, Cic. Agr. 2, 25, 66. ~ litora, Tac. Ann. 15, 46. ~ linum, Plin. 19, 1, 2. ~ cæmentum, id. 35, 13, 47. ~ calices, coupes fabriquées à Cumes, Varron dans Non. 146, 11; cf. : Fictaque Cumana lubrica terra rota, c.-à-d. vases de Cumes, Tibull. 2, 3, 70. ~ orbe patinas tortas, plats fabriqués à Cumes, Stat. Silv. 4, 9, 43; et : ~ pulvere rubicunda testa, vases en terre rouge de Cumes, Martial. 14, 114. ~ Apollo, adoré à Cumes, Flor. 2, 8, 3; cf. Cic. Divin. 1, 43. ~ vates, c.-à-d. la Sibylle, Lucan. 5, 183. — 2°) subst. : **a)** Cumani, ōrum, m., habitants de Cumes, Liv. 40, 42, fin. — **b)** Cumanum, i, n. α) territoire de Cumes : In Cumano, Plin. 17, 25, 38. — β) campagne de Cicéron dans le voisinage de Cumes, Cic. Fam, 4, 2; Att. 4, 10; 14, 10; Acad. 1, 1. — **c)** Cumana, æ, f., vase d'argile de Cumes, vase étrusque, Apic. 4, 2; 6, 9. — B) Cūmæus, a, um, adj., même signif. (poët.) : ~ urbs, Virg. Æn. 3, 441. ~ antrum, Sil. 13, 498. ~ Sibylla, la Sibylle de Cumes, Virg. Æn. 6, 98; Ovid. Met. 15, 712; cf. en parl. de la même : ~ virgo, Ovid. Met. 14, 135; ~ dux (sc. Æneæ), id. ib. 121; ~ vates, Val. Flacc. 1, 5. ~ carmen, c.-à-d. les oracles (en vers) de la Sibylle, Virg. Ecl. 4, 4. ~ in annos vivant, c.-à-d. très-longtemps (comme la Sibylle est appelée longæva sacerdos, Virg. Æn. 6, 321), Ovid. Pont, 2, 8, 41; cf. : Hanc utinam faciem nolit mutare senectus, Et sic Cumææ secula vatis agat, Prop. 2, 2, 16. — Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Cumæ, ārum, Cic. Agrar. 2, 31; Flacc. 1, 16; Mela, 2, 4; Pompej. Fest.; Liv. 8, 22; 41, 16; Tacit. Ann. 16, 19; Vellej. Paterc. 1, 4; Lucret. 6, p. 747; Virgil. Æn. 6, init.; Jornand. De Regnor. Succ. p. 125; Cumæ Chalcidensium, Plin. 3, 5; Κοῦμαι, Ptol.; Cume, es, Sil. Ital. 8, v. 532; Cumæa Urbs, Virg.; Cyme, es, Sil. Ital. 13, v. 494; Stat. 4, Silv. 2, v. 65; Κύμη, Steph.; Strab. p. 243, 247; Marcian. Heracl.; Euboicæ Domus Sibyllæ, Stat. 4, Silv. 3, p. 24; Chalcidica Arx, Virg., parcequ'elle avait été bâtie par des habit. de Chalcis en Eubée; v. de Campanie sur la mer, à environ 8 m. p. à l'O. de Neapolis, à 22 au S.-O. de Capua, à 4 au N. de Mysenum, fut sel. Strab. c. l. Χαλκιδέων (Eubœæ) καὶ Κυμαίων (Æolidis) παλαιότατον κτίσμα; fut prise l'an 420 par les Campaniens, reçut en 338 le droit de cité rom., déchut dans le premier siècle de J. C., fut détruite l'an 1203 par les Napolitains, et ne montre auj. que des ruines de murs, de temples, d'aqueducs et d'un arc de triomphe en marbre. Prétendu séjour de la Sibylla Cumana : Gravida arcanis Anus, Sil. Ital. 13, v. 494; — Euboica Sibylla, Stat. 4, Silv. 3, v. 24, à laquelle on attribue la vente des livres sibyllins achetés par Tarquin, et qui passent pour des oracles. Carminis Euboici fatalia verba, Ovid. Fast. 4, v. 257.

Cumæa Urbs; cf. Cumæ.

Cumæus, a, um; voy. Cumæ, n° B.

« CUMALTER significat cum altero, dictum ab antiquis ita brevitatis causa, ut sodes pro si audes, scilicet pro scias licet, sis pro si vis, » Fest. p. 39.

Cumania, Plin. 6, 11; Comania; lieu fortifié, Castellum, dans l'Ibérie, près des Portæ Caucasiæ, avec une garnison romaine qui défendait le défilé contre les invasions ennemies; probabl. auj. Kislar-Kalessi.

Cumania Major, Cumanorum Majorum

Regio, *contrée de la basse Hongrie, grande Cumanie, dans le cercle en deçà de la Theiss avec Kardzag pour capitale.*

Cumania Minor, *contrée de la basse Hongrie, petite Cumanie, dans le cercle en deçà du Danube; capitale Felegyhaza.*

Cumanum Prædium, i, *Cic.* 10, *ad Attic. epist.* 4; *villa de Cicéron, près de Cumes, en Campanie.*

Cumanum Castrum, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 6, 40; *cf.* Comum.

Cumanus, a, um; *voy.* Cumæ, *n°* 2, A.

Cumanus Lacus, *Continuat. Reginon.*; Comensis Lacus, *Ann. Fuldens. pars* 5; *i. q.* Comacenus Lacus.

†**cŭmātĭlis** (*écrit aussi* cym.), e, *adj.* [*formé de* κῦμα *avec la désinence latine* ilis), *de couleur de mer, vert de mer* : ~ color, *vert de mer, Titin dans Non.* 548, 11. — **b)** *subst.* cumatile, is, *n.*, *vêtement de couleur vert de mer, Plaut. Epid.* 2, 2, 49.

cumatium, ii; *voy.* cymatium.

cumba, æ; *voy.* cymba.

Cumberlandia, *Cell.* 2, 4; 7, 17; Cumbria, *Cell.* 2, 4; 53; *Cumberland, comté angl. borné à l'E. par le Northumberland, au N. par la Fyrth of Solway, à l'O. par la mer d'Irlande, au S. par le Westmoreland et le Lancaster; capitale Carlisle.*

Cumeoberg, *Ann. Einhard.*; Comianus, *Ann. Fuldens.*; *montagne d'Autriche dans le pays au-dessous de l'Ens, près de* Comagenæ, *peut-être au S.-E. de Tuln.*

Cumeoburgum, *Vit. S. Severin; Ann. Lauriss.*; Cummiberg, *Ann. Enhard. Fuldens.*; *lieu dans le* Noricum, *près de* Comagenæ; *peut-être auj. Kaumberg, lieu dans le pays au-dessous de l'Ens, à* 4 ¾ *m. au S. du Danube.*

cŭmĕra, æ, *f.* (*autre forme* cumerum, i, *n.*, *Varro, L. L.* 7, 3, 88), *grand panier ou vase en terre pour conserver le blé, Hor. Sat.* 1, 1, 53 (« cumeram dicimus vas ingens vimineum in quo frumenta conduntur, » *Acro*); *Ep.* 1, 7, 30; *panier couvert, renfermant les ustensiles de ménage qu'apportait la mariée, Fest. p.* 48; *Varro, l. l.*; *voy.* 1. camillus, *n°* 3.

Cumerium *ou plutôt* (*d'après les meilleurs mss.*) Cumerum, *Plin.* 3, 13; *cap dans le* Picenum, *près d'Ancône; probabl. auj. Monte Comero.*

cumerum, i; *voy.* cumera.

cŭmĕs, ĭtis, *m.*, = comes, *Lucr.* 3, 401, *où d'autres lisent* comes.

Cumetense (Cumense) **Territorium,** *Ann. Einhard.*; Cometense Territorium, *Ann. Enhard. Fuldens.*; Comense Territorium; *délégat. lombardo-vénitienne de Come; capitale Como.*

Cumi, *indécl., Plin.* 6, 30; *ville, peut-être dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur le Nil.*

Cumillum Magnum (Camillomagum), *ville dans la* Gallia Transpadana; *probabl. auj. Cimogol, ou Cigognola, près de Pavie, dans la prov. du même nom.*

cŭmīnātus (*écrit aussi* cym.), a, um, *adj.* [cuminum], *mêlé de cumin, où il entre du cumin* : ~ salis aspersione, *en le saupoudrant de sel mêlé de cumin, Pallad. Nov.* 22, 5. — **b)** *subst.* : cuminatum, i, *n.*, *assaisonnement au cumin, mets apprêté avec du cumin, Apic.* 1, 29.

***cŭmīnĭnus** (*écrit aussi* cym.), a, um, *adj.* [cuminum], *de cumin* : ~ oleum, *Appul. Herb.* 74.

†**cŭmīnum** (*écrit aussi* cym.), i, *n.*, = κύμινον, *cumin* (*qui rend pâle*), « *Plin.* 20, 14, 57, *sq.*; *Pallad. Mart.* 9, 17; » Exsangue cuminum, *le cumin qui rend pâle, Hor. Ep.* 1, 19, 18; *Colum.* 10, 245; *Pers.* 5, 55. *Fig.* Vesci cuminum, *être pâle* (*manger du cumin*), *Varr. ap. Non.*

Cumīnum, *i. q.* Cominum.

cummaxime; *voy.* quum.

cummis, is; *voy.* gummi.

cumprime, *voy.* 1. cum, *à la fin.*

cumprimis, *voy.* 1. cum, *à la fin.*

cumque (*écrit aussi* quomque *ou* cunque), *adv.* [quum-que], *sert à généraliser un cas, un temps, etc., des fois, parfois, en toutes circonstances, toutes les fois que.* — **a)** *ordin. joint à des pronoms ou à des adverbes pronominaux* : quicumque, qualiscumque, *etc.*, ubicumque, quotiescumque, *etc.*; *voy. ces mots.* — **b)** *très-rar. seul* : Ergo corpoream ad naturam pauca videmus Esse opus omnino quæ demant quomque dolorem, *le corps a peu de besoins : il faut en général peu de choses pour lui enlever la douleur, Lucr.* 2, 21. Contemplator enim quum solis lumina quomque Insertim fundunt radios per opaca domorum, *voyez en effet, toutes les fois que la lumière du soleil vient faire entrer par une fente ses rayons dans l'obscurité des demeures, id.* 2, 113. Non monimenta virum dilapsa videmus? Quærere proporro sibi quomque senescere credas, *ne voit-on pas tomber aussi les monuments des hommes? ils semblent aspirer eux-mêmes à la vieillesse, id.* 5, 313, *Forbig.* O laborum Dulce lenimen, mihi cumque salve Rite vocanti, *douce consolation de mes peines, salut à toi! écoute ma prière chaque fois que je t'invoque, Hor. Od.* 1, 32, 15 (« quotiescumque te vocavero, » *Schol.*). Aurum sive argentum cumque a possessore confertur, arcanus vel susceptor accipiat, *toutes les fois que quelqu'un vient apporter de l'or ou de l'argent, que le caissier ou le percepteur le reçoive, Cod. Theod.* 12, 6, 32. *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 173, *sq.*

☞ *dans Cic. Leg.* 3, 3, 9, *la leçon la plus probable est* EQVITATVMQVE. QVI. REGAT. HABETO.; *voy. Orell. N. cr.*

cŭmŭlāre, is, *n.*, « commissura renum, » *articulation sacro-vertébrale* (*chez les animaux*), *Veget.* 6, 1, 2; 6, 2, 2, *Schneid. N. cr.* — *Codd.* columellare.

cumulate, *adv.*; *voy.* cumulo, *Pa.*, *à la fin.*

cŭmŭlātim, *adv.* [cumulatus], *par monceaux, en tas, en masse, en quantité, pleinement, abondamment, amplement* (*antér. et postér. au siècle class. et très-rare*) : ~ positum in doliis, *qui remplit une multitude de tonneaux entassés, Varro, R. R.* 3, 15, *fin.* ~ aggesta redundant Fercula, *on ne voit de tous côtés que pyramides de mets, Prudent. Apoth.* 785.

cŭmŭlātĭo, ōnis, *f.*, *accumulation, tas, Cass. Samm.* (*dans Arnob.* 3, 108, *on lit plus correctement* tubulatione.)

cumulatus, a, um, *partic. et Pa. de* cumulo.

cŭmŭlo, āvi, ātum, āre, *v. a.*, *mettre en tas, entasser; accumuler* (*très-class.*)

1°) *en gén.* (*dans ce sens il est le plus souvent postér. à Aug., surtout dans Q. Curce et Tacite*) : ~ materiem, *entasser du bois, Lucr.* 1, 989. ~ nubila, *accumuler les nuages, id.* 6, 191, 518. ~ stipites, *Curt.* 6, 6. ~ arenas, *amonceler des sables, id.* 5, 1. ~ nivem, *entasser les neiges, id.* 5, 4. ~ arma in ingentem acervum, *former un immense monceau d'armes, Liv.* 45, 33. ~ pyram truncis nemorumque ruina, *élever, construire un bûcher avec des troncs d'arbre, dépouille des forêts, Stat. Theb.* 6, 85.

2°) *au fig.* : ~ benefacta, *combler ses bienfaits, y mettre le comble, les couronner, Plaut. Capt.* 2, 3, 64. ~ omnia principatus vocabula, *lui prodiguaient* (*à Vespasien*) *tous les titres du pouvoir suprême, Tac. Hist.* 2, 80. ~ honores in eam, *il* (*Néron*) *la comblait d'honneurs* (*sa mère*), *id. Ann.* 13, 2. ~ probra in legatum, *ils accablent le lieutenant d'outrages, d'imprécations, id. ib.* 1, 21. ~ seculi res in illum diem, *Curt.* 4, 16.

II) *avec des idées accessoires particulières* (*dans ce sens il est très-class.*)

A) *augmenter qqche par entassement, entasser.* — α) *accompagné d'un abl.* : ~ funus funere, *entasser funérailles sur funérailles, Lucr.* 6, 1237; *cf.* : Ut aliud super aliud cumularetur familiæ nostræ funus, *de sorte que notre famille vit s'entasser dans son sein funérailles sur funérailles, Liv.* 26, 41. ~ æs alienum usuris, *grossir ses dettes par l'usure, Liv.* 2, 23. Quid ab his tot maleficiis sceleris abesse videtur? Tamen hæc aliis nefariis cumulant atque adaugent, *que semble-t-il manquer à cet ensemble de crimes? Eh bien, ils trouvent le moyen d'y ajouter encore d'autres forfaits, et d'en combler la mesure, Cic. Rosc. Am.* 11, 30; *cf.* ~ aliô scelere hoc scelus, *ajouter un crime à un autre, id. Catil.* 1, 6, 14. ~ bellicam gloriam eloquentia (Africanus), *il cumula l'éloquence et la gloire militaire, id. Off.* 1, 32, 116. ~ hospitium lecto jugali, *resserrer par l'hyménée les liens de l'hospitalité, Ovid. Her.* 2, 57. — β) *sans ablat.* : Ne cumularet invidiam, *pour ne pas ajouter à la haine, Liv.* 3, 12, *ad fin.* ~ injurias, *mettre le comble à l'injure, id.* 3, 37. ~ vitia, *Tac. Or.* 28. — Accesserunt quæ cumularent religiones animis, *d'autres faits vinrent encore augmenter l'effroi superstitieux, Liv.* 42, 20.

B) *remplir, combler, compléter, surcharger, etc., qqche par entassement.*

1°) *au propre* — α) *accompagné d'un abl.* : ~ locum strage semiruti muri, *remplir un lieu des ruines d'un mur à moitié écroulé, Liv.* 32, 17. ~ fossas corporibus, *combler les fossés de corps morts, Tac. Hist.* 4, 20. ~ viscera Thyesteis mensis, *charger ses entrailles, se gorger de mets comme ceux qui furent servis à Thyeste, c.-à-d. faire d'horribles festins, Ovid. Met.* 15, 462 *Jahn. N. cr.* ~ canistra flore, *charger les corbeilles de fleurs, id. Fast.* 4, 435. ~ altaria donis, *charger les autels de présents, Virg. Æn.* 11, 50; *cf.* ~ aras honore, dons, *Liv.* 3, 33; ~ altaria turibus odoribus, *brûler en abondance sur les autels l'encens et les parfums de toute sorte, Curt.* 5, 1, 20. ~ flammam pingui libamine, *il couvre le brasier de lambeaux de chairs arrachés aux victimes, Val. Flacc.* 1, 204. — β) *sans ablat.* : ~ altos lacus fervida musta, *le vin qui fermente remplit jusqu'aux bords la cuve profonde, Ovid. Trist.* 3, 10, 72. ~ libras duas ordea nuda, *complétez deux livres avec de l'orge mondé* (*litt. que de l'orge mondé complète deux livres*), *id. Med. fac.* 56; *cf.* : cumulata ligula salis cocti, *plein une cuiller, une cuillerée, Colum.* 2, 21, 2.

2°) *au fig.* — α) *accompagné d'un ablat.* : Non possum non confiteri cumulari me maximo gaudio quod, *etc.*, *je suis forcé d'avouer que..... me comble de joie, Cic. Fam.* 9, 14; *cf.* Ponebas cumulatum aliquem plurimis et maximis voluptatibus, *id. Fin.* 2, 19, *ad fin.* Nunc meum cor cumulatur ira, *mon cœur est gonflé de colère, Cæcilius dans Cic. Cæl.* 16. Ut cernat duplici dedecore cumulatam domum, *famille accablée d'une double honte, Cic. Att.* 12, 5; *cf.* Orator omni laude cumulatus, *orateur qui réunit toutes les qualités, id. De Or.* 1, 26. Tot honoribus cumulatus, *comblé de tant d'honneurs, Tac. Hist.* 2, 37; *cf.* Ex immensis quibus cumulabatur honoribus, * *Suet. Ner.* 8. Hoc vitio cumulata est eruditissima illa Græcorum natio, *ce défaut est très-commun chez les Grecs, ce peuple si poli, Cic. De Or.* 2, 4, 18. — * β) *accompagné de* ex : (Summum bonum) cumulatur ex integritate corporis et ex mentis ratione perfecta, *le souverain bien est complété, rendu complet par la santé du corps et de l'âme, Cic. Fin.* 5, 14, *fin.* — γ) *absol.* : Hoc tibi vere affirmo, in maxima lætitia et exoptatissima gratulatione unum ad cumulandum gaudium conspectum aut potius complexum mihi tuum defuisse, *pour compléter ma joie, la rendre complète, pour y mettre le comble, Cic. Att.* 4, 1; *cf. plus bas, Pa.*, *n°* 2, a. — *De là*

cŭmŭlātus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* 2, A) *augmenté, multiplié, agrandi, grossi* : (Hesiodus) eadem mensura reddere jubet qua acceperis, aut etiam cumulatiore si possis, *Hésiode recommande de rendre mesure pour mesure, et même plus, si l'on peut, Cic. Brut.* 4, 15. *Cf.* : Qui, si largissimus esse vellet, cumulatiora mensura uteretur, *id. Verr.* 2, 3, 50. Spreta in tempore gloria interdum cumulatior redit, *la gloire dédaignée à propos n'en arrive parfois que plus pleine, Liv.* 2, 47, *ad fin.*; *cf. de même* : ~ gratiam rei efficiebat, *rendait la reconnaissance plus grande, ou : ajoutait un nouveau prix à la faveur, id.* 4, 60. — 2°) (*d'après le n°* 2, B) *rempli, plein, complet, parfait.* — α) *absol.* : Tantum accessit ad amorem ut mirarer locum fuisse augendi in eo quod mihi jampridem cumulatum etiam videbatur, *qui déjà me paraissait plein, Cic. Fam.* 9, 14, 5. Hoc sentire et facere perfectæ cumulatæque virtutis (est), *il appartient à une vertu parfaite, consommée d'avoir de tels sentiments et de tenir une telle conduite id. Sest.* 40. — *Poét.* : Extremam hanc oro veniam... Quam mihi quum dederis, cumulatam sorte remittam, *i. e.* cumulate referam, *accordez-moi cette dernière faveur, je vous en supplie; je vous la rendrai avec usure, Virg. Æn.* 4, 436; *voy. Wagn. sur ce passage.* — β) *avec le génit.* : Homo ineptitudinis cumulatus, *homme complètement inepte ou incapable, Cæcilius dans Non.* 128, 15. Egone te emittam manu, scelerum cumulatissime! *quoi! je t'affranchirais, triple maraud! ou : moi t'affranchir, ramas de tous les crimes! Plaut. Aul.* 5, 16. — *Adv.* cŭmŭlāte, *abondamment, largement, complétement, pleinement* (*fréq. dans Cic.; ailleurs très-rare*), *Cic. Verr.* 2, 5, 64; *Fin.* 2, 13, 42; *Divin.* 2, 1, 3; *Att.* 6, 3, 3; 15, 15, *ad. fin.*; *Scribon. Comp.* 227. — *Compar.*, *Cic. Or.* 17. — *Superl.*, *Cic. Fam.* 5, 11; 10, 29; 13, 4; 42.

cŭmŭlus, i, *m.* [*d'après Dœderl. Syn.* 2, *p.* 115, *pour* culmulus, *comme dimin. de* culmus, *se rattachant étymol. à* culmen], *amas, tas considéré comme pointe* (*cf. Dœd. l. c., etc.*), *masse entassée en hauteur, monceau qui s'élève* (*très-class., surtout fréq. dans la signif. n°* 2) : In hoc immenso aliarum super alias acervatarum legum cumulo, *dans ce fatras de lois entassées les unes sur les autres, Liv.* 3, 34; *cf.* ~ hostium coacervatorum, *monceau d'ennemis morts, id.* 22, 7. ~ acervati hominum, *id.* 5, 48; *et* : armorum cumulos coacervare, *entasser des monceaux d'armes, id.* 5, 39. ~ cæsorum corporum, *monceaux de cadavres, id.* 22, 59. ~ saxei, *tas de pierres, Plin.* 31, 10, 46, *n°* 3. ~ eminens (aquæ in poculis), *id.* 2, 65, 65. ~ aquarum, *vagues amoncelées, Ovid. Met.* 15, 508.

∼ pulveris, *des tas de poussière*, *id. ib.* 14, 137. ∼ arenæ, *monceau de sable*, *Virg. Georg.* 1, 105. Insequitur cumulo præruptus aquæ mons, *l'eau bondit amoncelée en montagne escarpée*, *Virg. Æn.* 1, 105; *cf.* (Amnis) fertur in arva furens cumulo, *le torrent se précipite dans les campagnes, en élevant ses vagues furieuses*, *id. ib.* 2, 498.

II) *tas, amas ajouté pour augmenter, remplir ou combler la mesure* (*cf. Fest. s. v.* AUCTARIUM, *p.* 13 : « Cumulus vocatur quod super mensuram in medio adjiciebatur »), *surplus de la mesure, addition en sus, accroissement, sommet, pointe, couronne, etc.* : ∼ dierum, *surcroît de jours*, *Cic. Prov. Cons.* 11. — Ut ad illam opimam præclaramque prædam damnatio Sext. Roscii velut cumulus accedat, *qu'à cette splendide et riche proie vienne s'ajouter encore, comme couronnement, la condamnation de Sextus Roscius*, *id. Rosc. Am.* 3, 8; *cf.* : Ad summam lætitiam meam, quam ex tuo reditu capio, magnus ex illius adventu cumulus accedet, *son arrivée mettra le comble à la joie que me cause votre retour*, *id. Att.* 4, 18, *fin.*; Accedit magnus cumulus commendationis tuæ, *id. ib.* 16, 3, 3; *et* : Cui gloriæ amplior adhuc cumulus accessit, *sa gloire fut encore augmentée*, *Suet. Tib.* 17. Accesserint in cumulum manubiæ vestrorum imperatorum, *qu'ils aient encore* (*les décemvirs*), *pour surcroît de richesses, les dépouilles conquises par vos généraux*, *Cic. Agr.* 2, 23, *fin.* (Eloquentia) aliquem cumulum illorum artibus afferre videatur, *l'éloquence semble une espèce de couronne pour leurs talents* (*des philosophes*), *id. De Or.* 3, 35, *fin.* Magnum beneficium tuum magno cumulo auxeris, *vos services sont grands; vous y mettrez le comble*, *id. Fam.* 13, 62; *cf.* : Addit Perfidiæ cumulum falsis perjuria verbis, *le parjure met le comble à sa perfidie*, *Ovid. Met.* 11, 206; *et* : Otho pontificatus auguratusque honoratis jam senibus cumulum dignitatis addidit, *Tac. Hist.* 1, 77. — Noctes certarum mulierum atque adolescentulorum nobilium introductiones nonullis judicibus pro mercedis cumulo fuerunt, *furent pour quelques-uns des juges un surcroît de gratification*, *Cic. Att.* 1, 16, 5. Fulmina, noctem, imbres, iram cœlique marisque Perpetimur Danai, cumulumque Capharea cladis, *et, pour combler nos désastres, les écueils du promontoire de Capharée*, *Ovid. Met.* 14, 472. — **b)** *t. de rhét., fin, péroraison* : « Peroratio, quam cumulum quidam, alii conclusionem vocant, *Quintil. Inst.* 6, 1, 1.

cūna, æ, *f.*, *Prud. Ditt.* 112, *et Eccles.*, *comme* cunæ.

cūnābŭla, ōrum, *n.* [cunæ], *berceau*, *Cic. Divin.* 1, 36, 79. *En parl. du gîte des jeunes animaux, du nid des oiseaux*, *Virg. Georg.* 4, 66; *Plin.* 10, 33, 51. — 2°) *par méton.* **a)** *lieu de séjour, demeure première, lieu de naissance, berceau* : Idæum Simoenta, Jovis cunabula parvi, *Prop.* 3, 1, 27; *de même* ∼ gentis nostræ, *Virg. Æn.* 3, 105. — **b)** *berceau, jour, naissance, origine, enfance* : Quum a primis cunabulis, si modo liberis parentibus est oriundus, audisse poterit : Οὐδ' ἂν βοῦς, *etc.*, *dès la première enfance, dès le berceau*, *Colum.* 1, 3, 5. Qui non in cunabulis, sed in campo sunt consules facti, *qui n'ont pas été faits consuls au berceau, c.-à-d. à cause de leur naissance, lorsqu'ils étaient encore à la layette, mais sur les champs de bataille*, *Cic. Agr.* 2, 36, *ad fin.* — A primis cunabulis hujus urbis conditæ, *dès l'origine de cette ville*, *Appul. Met.* 2, *p.* 128, 27. ∼ juris, *Pompon. Dig.* 1, 2, 2.

cūnæ, ārum, *f.* (*le sing.* cuna, æ, *f.*, *se trouve dans Prud. Ditt.* 112, *et dans les auteurs ecclés.*), *berceau*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 81; *Truc.* 5, 13; *Cic. De Senect.* 23, 83; *Tusc.* 1, 39; *Quintil. Inst.* 1, 1, 21; *Ovid. Fast.* 6, 167; *Met.* 10, 392; 15, 405; *Martial.* 11, 39; *Pers.* 2, 31, *et beauc. d'autres. En parl. du gîte, du nid des jeunes oiseaux*, *Ovid. Trist.* 3, 12, 10. — 2°) *par méton. naissance, premier âge de la vie*, *Ovid. Met.* 3, 313; 967; *cf.* cunabula, *n°* 2, b.

Cunæa, *ville dans le* Cuneus Ager, *sur la rive de l'Anas, à 20 m. p. au N.-E. d'*Esuris.

cūnālis, e, *de berceau*, *Cassiod.*

cūnāria, æ, *f.* (cunæ), *berceuse*, *Inscr. ap. Grut.* 311, 7.

cunchis, is, *f.*, *arch. pour* conchis, *Prisc.*

Cunaxa, Κούναξα, *Xenophon. Anab.* 1, 8; *Plutarch. Artox. c.* 8; *lieu au S.-E. de la Mésopotamie, sur le Chaboras, à l'E. de l'Euphrate, à 30 parasang. au N. O. de Babylone, à 25 à l'O. de* Sitace. *Cyrus le Jeune y succomba devant son frère* Artaxercès.

Cuncianum, *Cociano, petite ville de* Sardaigne, *sur le fleuve* Tumyrso.

cunctābundus (cont.), a, um, *adj.* [cunctor], *qui hésite, qui tarde* (*très-rare*) : Turbatos subitum mentes esse... cunctabundosque et resistentes extremos castris esse, *Liv.* 6, 7. Nunquam cunctabundus, nisi quum in senatu loqueretur, *n'hésitant jamais que lorsqu'il fallait parler au sénat*, *Tac. Ann.* 1, 7.

* **cunctālis,** e, *adj.* [cunctus], *général, commun à tous* : ∼ omnium Lar, *Marc. Capell.* 1, *p.* 16.

* **cunctāmen** (cont.), inis, *n.* [cunctor], *action d'hésiter, de tarder, retard, lenteur, hésitation* : ∼ pavidæ mentis, *Paul. Nol.* 24, 416.

cunctans (cont.), antis; *voy.* cunctor, *Pa.*, *n°* A.

cunctanter (cont.), *adv.*; *voy.* cunctor, *Pa.*, *n°* A, *à la fin.*

cunctātio (cont.), ōnis, *f.* [cunctor], *action d'hésiter, de tarder* (*en bonne et plus fréq. en mauvaise part*), *retard, lenteur, hésitation, paresse, temporisation* (*ce mot est subjectif, tandis que* mora *est objectif*; *cf. Dœd. Syn.* 3, *p.* 297) (*fréq. et de bonne prose*) : Quum ad judicem nos convertimus... non protinus est erumpendum, sed danda brevis cogitationi mora... In hac cunctatione, *etc.*, *pendant ce délai ou cet intervalle*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 157. Studium semper assit, cunctatio absit, *que notre zèle soit toujours éveillé, n'hésitons jamais*, *Cic. Læl.* 13. Boni nescio quomodo tardiores sunt... ita ut nonnumquam cunctatione ac tarditate, dum otium volunt etiam sine dignitate retinere, ipsi utrumque amittant, *les gens de bien sont moins actifs... en sorte que souvent par l'effet de ces hésitations et de ces retards, tout en voulant conserver à la fois repos et dignité, ils perdent par leur fait l'un et l'autre*, *id. Sest.* 47. ∼ Sabini, *Cæs. B. G.* 3, 18. ∼ sua, *id. ib.* 3, 24. ∼ major invadendi, *ils hésitaient encore plus à mettre le pied, etc.*, *Liv.* 5, 41. — *Sage lenteur, opp.* temeritas, *Tac. Hist.* 3, 20; 1, 21; *cf.* velocitas juxta formidinem, ∼ propior constantiæ, *trop de vitesse ressemble à de la peur; une lenteur circonspecte est plus près du courage*, *id. Germ.* 30, *fin.* Abjecta omni cunctatione adipiscendi magistratus et gerenda respublica est, *il faut, laissant là toute hésitation, s'élever aux honneurs, et administrer les affaires de l'État*, *Cic. Off.* 1, 21, 72; *de même fréq.* sine cunctatione, *Cic. Vatin.* 6, 15; *Liv.* 36, 14; *Suet. Aug.* 12, *et pass.* — *Au plur., hésitations, lenteurs, retards*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 71; *Tac. Ann.* 4, 71.

cunctātor (cont.), ōris, *m.* [cunctor], *qui hésite, temporise, lent* (*n'est pas dans Cic.*). *En mauvaise part* : Nosti Marcellum, quam tardus et parum efficax sit : itemque Servius quam cunctator, *vous connaissez Marcellus, sa lenteur et son peu d'activité; vous connaissez aussi le caractère irrésolu de Servius*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 3. Cunctatorem ex acerrimo bellatore factum, *plein de lenteur aujourd'hui, autrefois ardent guerrier*, *Liv.* 6, 23. — *En bonne part, prudent, circonspect, réfléchi, qui prend son temps, qui ne précipite rien* : (Magister equitum Fabium) pro cunctatore segnem, pro cauto timidum, affingens vicina virtutibus vitia, compellabat, (*le maître de la cavalerie*,) *prêtant à Fabius les défauts voisins de ses qualités, traitait sa prudence de lenteur, sa circonspection de timidité*, *Liv.* 22, 12, *fin.*; *cf. de même correspondant à* cautus, *Tac. Hist.* 2, 25. Natura ac senecta cunctator, *que la nature et l'âge ont rendu circonspect*, *id. ib.* 3, 4. — Non cunctator iniqui Labdacus, *Labdacus prompt à l'injustice, etc.*, *Stat. Theb.* 3, 79. — **b)** Cunctator, *surnom du dictateur L. Fabius Maximus* (*vraisemblablement d'après les reproches cités plus haut de son maître de cavalerie, et conservé plus tard comme nom honorifique*); *cf. Liv.* 30, 26; *Quintil. Inst.* 8, 2, 11, *et* cunctor.

cunctatus (cont.), a, um; *voy.* cunctor, *Pa.*, *n°* B.

cuncti; *voy.* cunctus.

* **cunctĭcĭnus,** a, um, *adj* [cunctus, cano], *qui résulte d'un ensemble de chants*, *opp. à* simplex, *Marc. Capell.* 9, 306.

cunctim, *adv.* [cunctus], *ensemble, en masse*, *synon. de* conjunctim (*très-rare; peut-être seul. dans Appulée*) : ∼ et coacervatim (*opp.* singulatim ac discretim), *tous ensemble et en masse*, *Appul. Flor. n°* 9; *de même opp.* singulatim, *id. De Deo Socr.*

* **cunctĭ-părens,** entis, *m.* [cunctus], *père de toutes choses*, *Prudent.* περὶ στεφ. 14, 128.

* **cunctĭ-pŏtens,** entis, *m.* [cunctus], *tout-puissant* : ∼ Jesus (*i. e.* omnipotens), *Prudent.* περὶ στεφ. 7, 56.

cuncto, āre; *voy.* cunctor, *à la fin*, ☞

cunctor (*aussi* contor *dans beauc. de mscrits et d'éditions*), ātus, sum, *v. dép.* [*d'après Dœd. Syn.* 3, *p.* 294, *se rattache étymol. à* conor], *hésiter, tarder à faire une action* (*par circonspection ou paresse*), *être* [illegible] *lent, lambiner, temporiser* (*fréq. et de bonne prose*; *ce mot* n'est pas du tout dans Quintil.); *se construit absolument*, *avec l'inf. ou avec une propos. relative.*

1°) *en parlant de sujets personnels*, [illegible] *Dans le fameux vers d'Ennius sur le dictateur Q. Fabius Maximus Cunctator* : Unus homo nobis cunctando restituit rem, *un homme seul, en temporisant, ou par ses sages lenteurs, a rétabli nos affaires*, [illegible] *Ann.* 8, 27 (*cité par Cic. Off.* 1, 24, *fin.*; *De Senect.* 4; *Att.* 2, 19; *Liv.* 30, 26, *et pass.*; *imité par Virg. Æn.* 6, 847; *Ovid. Fast.* 2, 240; *l'expression* cunctando *commentée par* sedendo, *Varro, R. R.* 1, 2, 2; *cf.* : sedendo et cunctando bellum gerebat, *Liv.* 22, 24; *et par* non pugnando, *Plin.* 22, 5, 5). Nos, si propero, omnia si propero; si cunctor, amitto, *en agissant promptement je gagne tout; si je tarde, je perds tout*, *Cic. Att.* 10, 8, 5. An etiam tunc quum vincetis, cunctaremini, timeretis? *id. Sest.* 38, 81. Si exploratum tibi sit posse te illius regni potiri, non esse cunctandum : si dubium sit, non esse conandum, *si tu as la certitude de pouvoir conquérir ce royaume, il n'y a point à hésiter; si tu n'es point sûr, ne tente point*, *id. Fam.* 1, 7, 5. Tantum non cunctandum neque cessandum esse, *Liv.* 35, 18; *cf. ib.* 3?, *et voy.* cesso. Atque nostris militibus cunctantibus, maxime propter altitudinem maris, Desilite, inquit, *etc.*, *et comme la profondeur de la mer surtout faisait hésiter nos soldats, Sautez, cria-t-il*, *Cæs. B. G.* 4, 25. Inertia et mollitia animi alius alium exspectantes cunctamini, videlicet dis immortalibus confisi, *etc.*, *par lâcheté, par mollesse, vous restez là vous attendant les uns les autres et temporisant; vous vous reposez apparemment sur les dieux immortels, etc.*, *Sall. Catil.* 52, 28. Ut jussos cunctari vidit, *les voyant hésiter malgré ses ordres*, *Ovid. Met.* 8, 755, *etc.* Si calidis etiam cunctere lavacris, *si vous restez paresseusement au bain, retenu par la chaleur*, *Lucr.* 6, 800. In vita cunctatur et hæret, *il s'attache et se cramponne à la vie*, *id.* 3, 408; *cf.* : Cunctari illum diutius in vita fortunæ objectum inutile putabat ipsi, *Cic. Tusc.* 1, 46, 111. Inter metum et iram cunctatus, *hésitant entre la crainte et la colère*, *Tac. Ann.* 2, 66. Cunctante ad ea Mithridate, *id. ib.* 12, 46. — β) *avec l'inf.* (*rare*) : Quam ob causam non est cunctandum profiteri hunc mundum animal esse, *ainsi donc il faut reconnaître sans hésiter, etc.*, *Cic. Univ.* 3, *fin.*; *de même Colum.* 8, 15, *fin.*; *Suet. Cæs.* 70; *Vesp.* 16. — γ) *avec une proposition relative* (*de même rare*) : Vos cunctamini etiam nunc quid intra mœnia deprehensis hostibus faciatis, *vous hésitez encore sur ce que vous avez à faire quand vous tenez les ennemis dans vos murs*, *Sall. Catil.* 52, 25. Diu cunctatus an, *etc.*, *Suet. Cæs.* 81; *Aug.* 8; *Calig.* 58; *Claud.* 21; *Domit.* 2. Primum cunctati utrumne... an, *etc.*, *id. Cæs.* 80. Non cunctandum existimavit quin, *etc.*, *il pensa qu'il ne fallait pas hésiter à, etc.*, *Cæs. B. G.* 3, 23, *ad fin.*

2°) *par métaph., avec un nom de chose pour sujet* : Et quamvis subito per colum vina videmus Perfluere : at contra tardum cunctatur olivum, *l'huile coule lentement et en filant*, *Lucr.* 2, 392. Frigescit enim cunctando plaga per auras, *la balle* (*de plomb*) *se refroidit en traversant les airs*, *id.* 4, 705. (Contemptus et acris egestas videntur) quasi jam leti portas cunctarier ante, *id.* 3, 67.

☞ **a)** *forme active*, cuncto, are : Qui cupiant dare arma Achilli, ut ipsi cunctent, *ceux qui veulent donner des armes à Achille pour rester eux-mêmes en repos*, *Enn. dans Non.* 469, 27. Abi tu hinc. Cunctas? intus alii festinant, *Plaut. Casin.* 4, 2, 13. — Ita territa membra animo ægroto Cunctant sufferre laborem, *ainsi le corps paralysé par la crainte se refuse aux fatigues*, *Att. dans Non.* 469, 24. — **b)** cunctatum, *dans le sens neutre* : Frontem pedites invasere : nec cunctatum apud latera, *l'infanterie attaqua le front, et sur les ailes on n'hésita pas davantage*, *Tac. Ann.* 3, 46.

De là

A) cunctans, antis, *Pa.*, *hésitant, tardant, circonspect, lent.* — 1°) *en parl. de sujets personnels* (*postér. à Aug. et très-rare*) : Veritus ne vetaret : erat enim cunctantior cautiorque, *Plin. Ep.* 9, 13, 6; *cf.* : Si verendum esset ne, *etc.*... cunctantior fortasse et cautior esse deberem, *id. ib.* 2, 16, 4 (*autre leçon* : cunctatior). Nec nisi tempore extremo ad dimicandum cunctantior factus est, *Suet. Cæs.* 60 (*autre leçon* : cunctatior); *cf.* : familia cunctans ad opera, *Colum.* 11, 1, 14. — *Avec l'accus. respect.* : Alternos ægro cunctantem poplite gressus, *qui se traîne difficilement*, *Val. Flacc.* 2, 93. — 2°) *en parl. de choses, lent, tenace, résistant, rebelle* (*poét. et rare*).

~ ramus, *rameau rebelle (à la main qui l'arrache)*, *Virg. Æn.* 6, 211. Cunctantes glebæ, *sol qui résiste à la charrue*, *id. Georg.* At contra mellis constantior est natura, Et pigri latices magis et cunctantior actus, *le miel est plus compacte (coule plus lentement, plus difficilement)*, *Lucr.* 3, 193. ~ corda viri, *Val. Flacc.* 3, 693. ~ ira, *colère opiniâtre, difficile à apaiser*, *Stat. Theb.* 6, 580. — *Adv.* cunctanter (*rare*), *en tardant, avec hésitation, lentement*, *Liv.* 1, 36. — *Compar.*, *Suet. Galb.* 12; *Cæs.* 19 (*autre leçon* cunctatius); *Tac. Ann.* 1, 71 (*autre leçon* cunctatius).

B) **cunctatus**, a, um, *Pa.*, *leçon hétéroclite du précéd.*; *voy.* cunctor *au part. et à l'adv.*

cunctus, a, um, *et plus fréq. au plur.* cuncti, æ, a, *adj.* [*contracté de* conjuncti], *tous réunis en un tout, tous ensemble, collectivement* (*Fest. p.* 39 : « Cuncti significat quidem omnes, sed conjuncti et congregati ») (*très-fréq. et très-class.*) — **a)** *singul.* α) *masc.* : ~ senatus, *le sénat tout entier*, *Cic. Fam.* 4, 4, 3. ~ senatus populusque, *Liv.* 9, 6. ~ orbis terrarum, *Virg. Æn.* 1, 233 ~ fragor pelagi, *id. ib.* 154. — ~ in ordinem, *Cic. Leg.* 3, 14, 32. — ~ a populo, *id. Fam.* 3, 11, 2. — β) *fém.* : ~ Ægyptus, *Cic. Agr.* 2, 16, 41. ~ Gallia, *Cæs. B. G.* 7, 10. ~ civitas, *Sall. Jug.* 69. ~ plebes, *id. Catil.* 37, 1. — ~ civitatis, *Cic. Phil.* 2, 9. — ~ terram, *toute la terre*, *Cic. N. D.* 2, 39, 99. ~ provinciam, *la province entière*, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 21, 5. ~ gentem, *Virg. Georg.* 3, 473. ~ gratiam, *Plaut. Most.* 5, 2, 46. ~ vim, *Sall. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* ~ ad disciplinam, *Liv.* 44, 1. — ~ a Græcia, *Nep. Them.* 9, 4. — γ) *neutr.* : ~ vulgus, *Hor. Sat.* 2, 3, 63. — ~ pectore, *dans le cœur tout entier*, *Catull.* 64, 92; *dans tous les cœurs*, *Stat. Theb.* 5, 202. — **b)** *plur.* : (Teleboi) dedunt se in deditionem atque in arbitrium cuncti Thebano populo, *Plaut. Amph.* 1, 1, 102. Perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti vivi caperentur, *les ennemis, à un petit nombre près, furent tous pris vivants*, *Cæs. B. G.* 7, 11, *ad fin.* Cuncti aut magna pars Siccensium fidem mutavissent, *Sall. Jug.* 56, 5. Antea singuli cives in pluribus, non in uno cuncti præsidia habebatis, *auparavant chacun de vous avait plusieurs citoyens pour le défendre, tandis qu'aujourd'hui tous ensemble* (*ou: à vous tous*) *vous n'avez qu'un seul protecteur*, *id. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 235, *ed. Gerl.* Præsidium clientibus atque opem amicis et prope cunctis civibus lucem ingenii et consilii sui porrigentem, *à presque tous les citoyens*, *Cic. De Or.* 1, 40, *fin.* Cunctarum exordia rerum qualia sint, *Lucr.* 2, 333; 3, 31; 4, 26, 114. Ubi Carthago ab stirpe interiit, cuncta maria terræque patebant, *etc.*, *Sall. Catil.* 10, 1. ~ mœnia exercitu circumvenit, *id. Jug.* 57, 2, *et autres.* — Concussa tremiscunt Cuncta, *Enn. Ann.* 1, 92. Inconsulte ac veluti per dementiam cuncta simul agebant, *Sall. Catil.* 42, 2; *cf.* : ~ agitare, *id. Jug.* 66, 1. ~ procedere Mario, *id.* 65, *fin.* ~ portendi deorum nutu, *id. ib.* 92, 2. ~ putas una virtute minora, *Hor. Ep.* 1, 12, 11, *et beauc. d'autres.* — **c)** *poét. ou dans la prose postér. à Aug.*, *suivi du gén.* — α) *au même genre que le nom* (*cf. Rudim.* 2, *p.* 80; *Ramsh. Gr. p.* 309; *Zumpt. Gr.* § 430) : Hominum cunctos ingenti corpore præstans, *qui l'emporte sur tous les hommes par sa taille*, *Ovid. Met.* 4, 631. Bætica cunctas provinciarum diviti cultu præcedit, *la Bétique est la mieux cultivée de toutes les provinces*, *Plin.* 3, 1, 3. — β) *au neutre plur.* : Viai Cuncta coloribus egregiis et odoribus opplet, *émaille et parfume délicieusement toute la route*, *Lucr.* 5, 739; *de même* ~ terrarum, *le monde entier*, *Hor. Od.* 2, 1, 23. ~ camporum, *toute la plaine*, *Tac. Hist.* 5, 10. ~ curarum, *tous les soins*, *id. Ann.* 3, 35.

* **cŭnĕātim**, *adv.* [cuneo], *en forme de coin* : ~ constiterunt hostes, *Cæs. B. G.* 7, 28.

* **cŭnĕātĭo**, ōnis, *f* [cuneo], *action d'amincir, de former en coin, configuration en forme de coin* : ~ narium, *la forme amincie du nez*, *Scribon. Comp.* 47.

cuneatus, a, um, *partic. et Pa. de* cuneo.

Cunei, *Liv.* 28, 37, *sel. Isaac. Voss.*; *cf.* Conei.

cŭnĕĭformis, e (cuneus, forma), *cunéiforme* : ~ os, *os cunéiforme ou sphénoïde*, *L. M.*

Cunejo, *i. q.* Cuneum.

cūnēla; *voy.* cunila.

cunelia, *comme* cunelia, *Not. Tir. p.* 168.

cŭnĕo, āvi, ātum, āre, *v. a.* [cuneus] (*rare et non antér. à Aug.*; *cf. cependant* cuneatim) — 1°) *fendre avec un coin* : Si quid cuneandum sit in ligno clavisve figendum, *si dans le bois il faut enfoncer le coin, ou attacher qque chose avec des clous*, *Plin.* 16, 40, 76, *n°* 3. — **b)** *au fig. appliqué au discours, faire entrer par force, enclaver, intercaler, insérer*, *Quintil. Inst.* 4, 3, 4, *Spald.* — * 2°) *munir de coins, affermir avec des coins; unir, serrer, assujettir, comme ferait un coin en s'insérant dans l'intervalle* : ~ latera inclinata et interventu suo vinxit (lapis), *Senec. Ep.* 118, *fin.* — 3°) *rendre cunéiforme, donner la forme d'un coin* : (Britannia) iterum se in diversos angulos cuneat triquetra, *la Bretagne, de forme triangulaire, présente plusieurs angles allongés en coins*, *Mel.* 3, 6, 4. *Au pass.*, *recevoir la forme d'un coin* : (Hispania) cuneatur angustiis inter duo maria, *l'Espagne, resserrée entre deux mers, présente la forme ou a la configuration d'un coin, ressemble assez à un coin*, *Plin.* 3, 3, 4. — *De là*

cŭnĕātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* 3), *aminci, rétréci en coin, qui a la forme d'un coin, cunéiforme* : ~ ager, *champ qui forme un carré irrégulier*, *Colum.* 5, 2, 1; 4. ~ collis acumine longo, *colline qui s'élève en coin, présentant une longue pointe*, *Ovid. Met.* 13, 778. ~ jugum montis in angustum dorsum, *montagne dont le sommet présente une étroite arête*, *Liv.* 44, 4. — *Compar.* : ~ forma scuti ad imum, *bouclier qui a par le bas la forme d'un coin*, *Liv.* 9, 40. Cuneatum theatrum, *théâtre dont les gradins s'élèvent en forme de coin*, *Aus. Prol. Ludi de VII sapient.* 21.

cŭnĕŏlus, i, *m.*, *dimin.* [cuneus], *petit coin*, *Cic. Univ.* 13; *Colum.* 4, 29, 10; *Pallad. Febr.* 17, 3.

Cunetio, ōnis (Cunetia); Margaberga; *ville des* Atrebatii, *dans la* Britannia Romana, *à* 20 *m. p. de* Verlucio, *et à* 15 *m. p. de* Spinæ (*Speen*); *auj., selon Reynold, Rudge Farm.*; *selon Lapie, Mildenhall*; *selon d'autres, Marlborough, Marleberg*; *bourg dans le Wiltshire, sur le Kennet.*

Cuneus, *Plin.* 4, 22, 35, § 116, *auj. cap S. Maria, promontoire dans le* Cuneus Ager (*Lusitanie*), *à l'O. de l'embouchure de l'*Anas; *la pointe la plus méridionale du Portugal.*

Cuneus Ager, *Mela*, 3, 1; *et simpl.* Cuneus, *Plin.* 4, 21 (35); Κούνεος, *Strab.* 3, *init.*; *Appian.*; *contrée dans le S.-O. de la Lusitanie, entre l'*Anas *et le* Promontorium Sacrum, *i. q.* Algerbia.

Cuneus Aureus, *Cluv.*; Cunu Aureu, *Tab. Peut.*; *lieu en Rhétie entre* Lapidaria *et* Taruessedum, Taruessete; *probabl. i. q.* Speluca Posterior; Speluga; *le bourg suisse de Splügen, dans le pays des Grisons.*

cŭnĕus, i, *m.*, *coin pour enfoncer dans divers corps*, *Cato, R. R.* 10, 3; 11, 4; 20, 1; *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 10, 23; *Virg. Georg.* 1, 144; *Colum.* 4, 29, 9; 5, 11, 4; *Hor. Od.* 1, 35, 18 *Ovid. Met.* 11, 514. — Britannia in cuneum tenuatur, *la Bretagne va se rétrécissant en forme de coin*, *Tac. Agr.* 10; *cf.* cuneo, *n°* 3. — * 2°) *au fig.* : Hoc cuneo veritatis omnis extruditur hæresis, *par ce coin, c.-à-d. par cette force irrésistible, de la vérité toute hérésie est repoussée*, *Tertull. adv. Marc.* 1, 21, *fin.* — II) *par méton.* 1°) *ordre de bataille en forme de coin, triangulaire*, *Cæs. B. G.* 6, 39; *Liv.* 2, 50; 10, 29; 22, 47, *et pass.*; *Tac. Ann.* 1, 51; 14, 37; *Hist.* 2, 42; 3, 29; 4, 16; *Germ.* 6, *sq. et beauc. d'autres*; *Quintil. Inst.* 2, 13, 4; *Virg. Æn.* 12, 269, 575, *et pass.*; *cf. Veget. Mil.* 1, 26; 3, 19 *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 86. — 2°) *division, section triangulaire, cunéiforme des gradins au théâtre*, *Vitr.* 5, 6; *Suet. Aug.* 44; *Domit.* 4; *Juven.* 6, 61; *cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 28. — *De là* **b)** *métaph. les loges, le parterre, c.-à-d. les spectateurs* : Per cuneos, *parmi les spectateurs*, *Virg. Georg.* 2, 509. Ut vero cuneis notuit res omnibus, *quand la chose fut connue de toute l'assemblée*, *Phædr.* 5, 8, 35. — 3°) *t. d'archit.*, *espace cunéiforme, triangulaire entre les divers panneaux en peinture ou en mosaïque d'un mur*, *Vitr.* 7, 4 *et* 5.

Cuni, *Ptol.*; *ville de Gédrosie, non loin de* Badara.

Cunici, *Plin.* 3, 5 (11); *ville dans l'île* Balearis Major, *peut-être près de* Cinium, *fut une colonie et eut le* jus latinum.

Cunicularia, æ, *Tab. Peut.*; Cuniculariæ, arum (insulæ), *Plin.* 3, 6 13; *Ptol.* 3, 3, 8; *îles situées dans le détroit entre la Sardaigne et la Corse.*

* **cŭnīcŭlāris**, e, *adj.* [cuniculus], *de lapin, relatif au lapin* : ~ herba, *Marcell. Empir.* 14, *fin.*

Cunicularium, *promontoire sur la côte S.-E. de la Sardaigne, au S.-E. de* Calaris.

cŭnīcŭlārĭus, ii, *m.* [cuniculus, *n°* II, 2], *t. de guerre, mineur, soldat qui pratique des galeries souterraines*, *Veget. Mil.* 2, 11; *Ammian.* 24, 4.

cŭnīcŭlātim, *adv.* [cuniculus, *n°* II,], *en forme de tuyau, en forme de galerie couverte ou souterraine*, *Plin.* 9, 33, 52; *ib.* 36, 61.

cŭnīcŭlātor, ōris, *m.*, *comme* cunicularius, *mineur*, *Luctat. in Statii Theb.* 2, 418.

* **cŭnīcŭlōsus**, a, um, *adj.* [cuniculus, *n°* II], *qui abonde en grottes, en cavernes ou en lapins* : ~ Celtiberia, *Catull.* 37, 18.

cŭnīcŭlum, i, *n.*, *trou de lapin*, *Fest.*, *Varr. ap. Capr. De Verb. dub. p.* 2248; *voy. le suiv.*

†† **cŭnīcŭlus**, i, *m.* [*mot espagnol*], *lapin*, *en grec* κόνικλος *ou* κύνικλος, *Varro, R. R.* 3, 12, 6; *Plin.* 8, 55, 81; *Martial.* 13, 60. — *De l'habitude qu'ont ces animaux de se creuser des réduits souterrains* (*cf. Fest. p.* 38) *est dérivé le sens de* — **II)** *conduit souterrain, cavité souterraine, creux, souterrain, etc.*, *Cic. Off.* 3, 23, 90; *Colum.* 8, 17, 4; *Plin.* 6, 27, 31; 31, 6, 31; 35, 15, 50. — 2°) *en partic. t. techn. milit.*, *mine, galerie souterraine*, *Cæs. B. G.* 3, 21; 7, 22 (*trois fois*), 24; *Hirt. B. G.* 8, 41, 43; *Cic. Phil.* 3, 8, 20; *Cæcin.* 30, 88; *Liv.* 5, 19, 21; 31, 17; 38, 7, *et beauc. d'autres.* — **b)** *au fig.*, *moyen détourné, voie souterraine, sourdes menées* : Mendaciorum cuniculi, *artifices du mensonge*, *Hier.* Quæ res aperte petebatur, ea nunc occulte cuniculis oppugnatur, *ce but, où l'on tendait ouvertement, on veut maintenant y arriver par des détours, à ces projets publiquement manifestés ont succédé les intrigues et les sourdes menées*, *Cic. Agr.* 1, 1.

Cunigamia, Cuninghamia, Cuninchamia, *Cunigham, contrée de l'Écosse méridionale, dans le comté d'Air, bornée à l'E. par le Clydesdale, au N. par le Lennox, à l'O. par le golfe de Clyd, au S. par le Kyle.*

Cunii; *cf.* Conii.

cŭnīla, æ, *f.*, *plante nommée aussi* conila (satureia tymbra, *Linn.*), *espèce d'*origanum, *genre des labiées*, *Plin.* 19, 8, 50; 20, 16, 61; 10, 70, 90; *Colum.* 6, 13, 1; *ib.* 30, 8. ~ sativa, *sarriette*, *Plin.* 20, 16 (61), 1; ~ montana, *sarriette des montagnes*, *id.* ~ bubula, *origan sauvage*, *Id.* 20, 16 (61), 1; ~ gallinacea, *origan d'Héraclée*, *Plaut.*; *Plin.* 20, 16 (61), 1; ~ mollis, *conyze femelle*, *Plin.* 20, 64, 1; ~ capitata, *menthe cervine*, *id.*

cŭnīlāgo, ĭnis, *f.*, *espèce de cunila, conyze mâle, plante*, *Plin.* 19, 8, 50.

Cūnīna, æ, *f.* [cunæ], *déesse protectrice des enfants au berceau*, *Varron dans Non.* 167, 32; *Lactant.* 1, 20; *Augustin. C. D.* 4, 11; *Inscr. Grut.* 96, 9.

« CUNIRE, est stercus facere, unde et inquinare, » *aller à la selle*, *Fest. p.* 39.

Cunistorgis, is, Κουνίστοργις πόλις μεγάλη, *Appian.*; *cf.* Conistorgis, Κονίστοργις, *Strab.* 3, 2, 141.

cunnĭ-lingus, i, *m.*, *i. q.* cunnum lingens, *Martial.* 12, 5, 9; *Auct. Priap.* 78, 2, *et pass.*

† **cunnus**, i, *m.*, = γοῦνος, *partie génitale de la femme*, *Martial.* 1, 91; 3, 81; *Auct. Priap.* 28, 5. *Aussi en parl. d'animaux* : ~ mulæ, *Catull.* 96, 6. — 2°) *métaph. femme impudique, de mauvaise vie, courtisane*, *Hor. Sat.* 1, 2, 36, 70; 1, 3, 107; *Auct. Priap.* 69, 1, *et pass.*

Cunonis Villa, *Kiensheim, petite ville de France sur la Weiss, dép. du Bas-Rhin.*

Cunorum Sedes, *Kunselyseg, petite ville de Hongrie, dans la grande Cumanie.*

cunque, *adv.*; *voy.* cumque.

cūnŭlæ, ārum, *f.*, *dimin.* [cunæ], *petit berceau*, *Prudent. Cathem.* 7, 164; 11, 98.

1. **cūpa**, æ, *f.*, *grand vase en bois, cuve, tonneau, quartaut, etc., pour conserver les liquides, surtout le vin*, *Varron dans Non.* 83, 24, *sq.*; *Pallad.* 1, 18, 2; 1, 38, 1; *Cic. Pis.* 27, *fin.*; *Lucan.* 4, 420; *Cæs. B. C.* 2, 11; *aussi le blé*, *Alfen. Dig.* 19, 2, 31, *etc. Pour recevoir la cendre des morts*, *Orelli, Inscr.* 2697, 4177, 4550.

2. † **cūpa**, æ, *f.*, = κώπη (*voy. ce mot dans Passow, n°* d), *manivelle du moulin à huile*, *Cato, R. R.* 21; 12.

3. **Cupa**, *Copa*, *fl. lombardo-vénitien, se jette près de Barbionella, délégat. de Pavie, dans le Pô.*

cūpārĭus, ĭi, *m.*, *tonnelier*, *Orelli, Inscr.* 4176, 4177.

Cŭpāro, ōnis, *m.*, *chef des Ligures, allié d'Énée*, *Virg. Æn.* 10, 186.

Cupedenses, *Ann. Prudent. Trecens.*; Cupedensis Centena, *Lebeuf, Abb.*; *ville dans le départ. de la Marne, non loin de Sézanne, entre les* Catalauni *et* Agendicum Senonum.

1. **cŭpēdia** (*écrit aussi* cupp.), æ, *f.*, *friandise*, *Cic. Tusc.* 4, 11, 26.

2. **cŭpēdia** (*écrit aussi* cupp.), ōrum, *n.*, *et* cupediæ, ārum, *f.* (*forme postérieure* cŏpădia, ōrum, *n.*, *Apic.* 5, 1; 7, 6; 8, 6), *friandises* (*antér. et postér. au siècle class.*) : Nihil moror cupedia, *Plaut. Stich.* 5,

4, 32. Cupediarum vilium mercatores, *Ammian.* 26, 7. Conjectabamus ad cœnulam non cupedias ciborum, sed argutias quæstionum, *Gell.* 6, 13, 2; *cf.* cupes, *n°* 2.

cŭpēdĭnārĭus (*écrit aussi* cupp.), a, um, *adj.*, *relatif aux friandises; friand, délicat, gourmand :* ~ forum, *le marché aux friandises, nom d'une place à Rome, Symm. Ep.* 8, 19; *cf* 2. cupedo *et* cupes, *n°* 2. — **b)** *subst.* cupedinarius, ii, *m.*, *pâtissier, confiseur, qui prépare et vend des friandises, des bonbons, Ter. Eun.* 2, 2, 25; *Lamprid. Heliog.* 30.

cŭpēdium *ou* **cuppēdium,** ii, *n.*, *friandise, Varro, L. L.* 5, 146; *et au plur. Plaut. Stich.* 5, 4, 32; *cf. Paul. Diac. p.* 48, 15.

1. **cupedo,** inis, *désir; voy.* cupido, *au comm.*

2. **cŭpēdo** (*écrit aussi* cupp.), ĭnis, *f.*, *friandises :* Forum cupedinis, *nom d'une place à Rome, Varro L. L.* 5, 32, 41; *id. dans Donat. Ter. Eun.* 2, 2, 25; *cf.* cupedinarius *et* cupes, *n°* 2.

cūpella, æ, *f.*, *dimin.* [cupa], *petite cuve, petit tonneau, tonnelet, Pallad. Febr.* 25, 12; *Apic.* 1, 2. — *T. de chim., coupelle, L. M.*

« CUPENCUM, Sabinorum lingua sacerdotem vocari sane sciendum, » *prêtre, Serv. Virg. Æn.* 12, 534. « Sunt autem CUPENCI Herculis sacerdotes, » *prêtres d'Hercule, Gloss. ib.*

Cupersanum, *i. q.* Conversanum.

cūpes (*écrit aussi* cupp.), *friand, amateur de friandises; cupide, avide :* Blandiloquentulus, harpago, cupes, avarus, *etc.*, *doucereux en paroles, rapace, cupide, avare, etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 17. — 2°) *Au pluriel, les friandises elles-mêmes; les bons morceaux :* « Cupes et Cupedia antiqui lautiores cibos nominabant; inde et macellum et forum cupedinis appellabant. Cupedia autem a cupiditate sunt dicta, vel, sicut Varro ait, quod ibi fuerit Cupedinis equitis domus, qui fuerat ob latrocinium damnatus, » *Fest. p.* 37.

cupes, *pl. arch.*, *comme* cupedia, ōrum, *friandises, Fest. Voy. l'art. précéd.*

Cuphe, *Ptol.; ville dans l'intérieur de l'Afrique, sur le Niger, au N.-E. de* Thamondacana, *au S.-O. de* Nigira.

cupīcus, a, um, *relatif à la cuve, comme surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1783, 36.

cupide, *adv.; voy.* cupidus, *à la fin.*

cupidineus; *voy.* cupido, *n°* II, B, 1, b, β.

cŭpĭdĭtas, ātis, *f.* [cupidus], *action de désirer, de souhaiter en bonne et* (*plus fréq.*) *en mauvaise part.*

I) *en bonne part, envie, souhait, désir ardent, amour, ardeur, passion de ou pour.* — α) *avec le génit. :* ~ insatiabilis quædam veri videndi, *désir insatiable de connaître la vérité, Cic. Tusc.* 1, 19, 44. ~ cognoscendi, *id. ib.* ~ imitandi, *id. Brut.* 92. ~ mirabilis pugnandi, *ardent désir de combattre, Nep. Milt.* 5, *et pass.* ~ justi et magni triumphi, *Cic. Pis.* 25. ~ gloriæ, *id. ib.* ~ mira studiorum, *admirable ardeur pour l'étude, Tac. Or.* 2. ~ cibi, *appétit, Cels.* 2, 3, *et pass.* — β) *absol. :* Neque vero vos ad eam rem video esse cohortandos, quos nimis etiam flagrare intelligo cupiditate, *Cic. De Or.* 1, 30. — Ne aut temere desperet propter ignaviam aut nimis confidat propter cupiditatem, *à cause de l'ardeur de sa volonté, de ses efforts, id. Off.* 1, 21, *fin.* — De voluntate tua ut simul simus, vel studio potius et cupiditate non dubito, *de ton désir ardent, id. Att.* 12, 26.

II) *en mauvaise part, désir passionné, envie, cupidité, passion.*

A) *en gén.*, — α) *avec le génit. :* ~ pecuniæ, *amour de l'argent, du gain, cupidité, Cæs. B. G.* 6, 22; *Quintil. Inst.* 7, 2, 30; *Suet. Vesp.* 16, *et pass.* ~ prædæ, *avidité pour le butin, Cæs. B. G.* 6, 34. ~ præceps et lubrica dominandi, *ambition aveugle et pleine de périls, Cic. Phil.* 5, 18, 50. ~ lædendi, *désir de nuire, Quintil. Inst.* 5, 7, 30. ~ diutius exigendi mercedulas, *envie de recevoir plus longtemps un salaire, de se faire payer plus longtemps, id. ib.* 12, 11, 14. Rabie quadam et profunda confundendi omnia cupiditate, *espèce de rage, désir invincible de tout bouleverser, Vellej.* 2, 125, *etc.* — β) *absol.:* Cæca ac temeraria dominatrix animi cupiditas ad se explendam viribus corporis abutebatur, *la passion aveugle et téméraire qui dominait l'âme abusait pour sa satisfaction des forces du corps, Cic. Invent.* 1, 2. Ubi animus semel se cupiditate devinxit mala, *quand une fois l'âme s'est livrée (ou s'est laissé enchaîner) à une funeste passion, Ter. Heaut.* 1, 2, 34. Vita hominum sine cupiditate agitabatur, *les hommes vivaient exempts de mauvaises passions, Sall. Catil.* 2. In hisce solis rebus indomitas cupiditates atque effrenatas habebat : ceteræ libidines ejus ratione aliqua aut modo continebantur, *ce n'est qu'en ce genre qu'il avait des désirs indomptables et effrénés; pour tout le reste, ses passions étaient soumises à un calcul et contenues dans de certaines bornes, Cic. Verr.* 2, 1, 24; *cf. :* Domitas habere libidines, coercere omnes cupiditates, *tenir ses passions sous le joug, maîtriser tous ses désirs, id. De Or.* 1, 43, *fin.*, *et beauc. d'autres.* — P. Naso omni carens cupiditate (*i. e.* non appetens provinciam), *P. Nason qui n'avait nulle ambition, Cic. Phil.* 3, 10. Temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, *il blâme l'ardeur téméraire des soldats pour le combat, Cæs. B. G.* 7, 52.

B) *en partic.*

1°) *désir passionné de l'argent ou d'autres possessions, avidité, cupidité, amour du gain :* Nisi ipsos cæcos redderet cupiditas et avaritia et audacia, *s'ils n'étaient aveuglés par la cupidité, l'avarice et l'audace, Cic. Rosc. Am.* 35, *fin.; de même à côté de* avaritia, *Quintil. Inst.* 12, 1, 6; *Suet. Domit.* 9. Neque enim videtur in eumdem et contemptus pecuniæ et cupiditas cadere, *le même homme ne saurait allier le mépris de l'argent et la cupidité, Quintil. Inst.* 7, 2, 30; *de même opp.* abstinentia, *Suet. Domit.* 9; 10. Cupiditas causa sceleris fuit, *c'est la cupidité qui a causé le crime, Quintil. Inst.* 5, 12, 6, *Spald.; de même id. ib.* 3, 5, 10; 5, 10, 34; 7, 2, 35; 12, 1, 24; *Suet. Calig.* 44; *Galb.* 14; *Vesp.* 1, 19. — *A se sens se rattache le suivant :* — **b)** *cupidité dans le commerce, avidité pour l'argent, amour du gain, du lucre, usure, escroquerie, Cic. Att.* 1, 17.

2°) *efforts injustes en faveur de qqn; partialité, esprit de parti :* (Testes) aut sine ullo studio dicebant, aut cum dissimulatione aliqua cupiditatis, *ils* (*les témoins*) *déposaient sans passion, ou prenaient au moins quelque soin de cacher leur partialité, Cic. Flacc.* 10; *de même id. ib.* 26, *fin.; Fontej.* 7; *Planc.* 17, *fin.; Liv.* 24, 28.

3°) *désir amoureux, Plin.* 3, 5, 4.

cŭpīdo (cŭpēdo, *Lucr.* 1, 1081; 4, 1086; 5, 46), ĭnis, *f.* (*m.*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 210; *Hor. Od.* 3, 16, 39; 3, 24, 51; *Sat.* 1, 1, 61; *Ep.* 1, 1, 33; *Ovid. Met.* 9, 734; *Sil.* 4, 99; *et personnifié dans tous les auteurs; voy. la suite*) [cupidus], *autre forme de* cupiditas, *action de désirer, de souhaiter, désir, envie, en bonne et plus ordin. en mauvaise part* (*très-fréq. dans les poëtes et les historiens, surtout dans Salluste; aussi deux fois dans Quintilien; mais pas du tout dans Cicéron ni dans Catulle*).

I) *en bonne part :* Cupido cepit miseram nunc me proloqui Cœlo atque terræ Medeaï miserias (*traduct. d'Eurip. Med.* 58: ἵμερος μ' ὑπῆλθε, *etc.*), *l'envie m'a prise de, etc., Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 26, *fin.; cf.* ~ cepit Romulum urbis condendæ, *Romulus eut le désir de fonder une ville, Liv.* 1, 6. ~ eum ceperat in verticem Hæmi montis ascendendi, *il avait eu la fantaisie de gravir le sommet du mont Hémus, id.* 40, 21; *et :* ~ incessit Æthiopiam invisere, *l'idée lui vint de visiter l'Éthiopie, Curt.* 4, 8. — ~ aquæ, *soif, Plaut. Trin.* 3, 2, 50; *cf.* ~ laticum frugumque, *soif et faim, Lucr.* 4, 1089. ~ jejuna (*cf.* jejuna fames, *Virg.*), *faim dévorante, id.* ~ gloriæ, *amour de la gloire, Sall. Catil.* 7, 3. ~ æternitatis perpetuæque famæ, *désir de l'immortalité, Suet. Ner.* 55. ~ lucis, *désir de voir la lumière* (*de vivre*), *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 13. — placendi, *besoin, désir de plaire, id. ib.* 10, 7, 17, *et pass.* — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Haud igitur possunt tali ratione teneri Res in concilium, medii cupedine victæ, *ainsi il n'est pas vrai que les êtres maintiennent eux-mêmes leur assemblage, tant ils aiment le centre du monde, Lucr.* 1, 1081.

II) *en mauvaise part,* — A) *en gén.* α) *avec le génit. :* ~ cæca honorum (*à côté de* avarities), *aveugle ambition, Lucr.* 3, 59; *cf.* ~ honoris, *Sall. Catil.* 3, *fin.* ~ mala vitai, *amour excessif de la vie, Lucr.* 3, 1090. ~ immitis uvæ (*i. e.* virginis immaturæ), *passion pour les raisins verts* (*c.-à-d. pour une jeune fille non encore nubile*), *Hor. Od.* 2, 5, 9. ~ cæca prædæ, *amour effréné du butin, Ovid. Met.* 3, 620. ~ intempestiva concubitus, *id. ib.* 10, 689; *cf.* ~ Veneris, *id. ib.* 14, 634, *etc.* ~ difficilia faciundi, *passion pour les difficultés, désir d'en triompher, Sall. Jug.* 93, 3. ~ ejus (oppidi) potiundi, *id. ib.* 89, 6. ~ novæ fortunæ, *désir de changer de sort, d'avoir une fortune nouvelle, Liv.* 21, 19. ~ immodica (earum rerum), *id.* 6, 35, *etc. Au plur. :* (Agrippina) cunctis malæ dominationis cupidinibus flagrans (*Agrippine*) *livrée à tous les emportements de la tyrannie, Tac. Ann.* 13, 2. — β) *absol. :* Nam faciunt homines plerumque cupidine cæci Et tribuunt ea quæ non sunt his commoda vere, *ainsi agissent la plupart du temps les hommes; aveuglés par la passion, ils leur accordent* (*aux femmes*) *des attraits dont elles sont réellement dépourvues, Lucr.* 4, 1149; *de même id.* 4, 1086; 5, 46; *Hor. Od.* 2, 16, 15, *etc.* (*voy. les passages cités plus haut*) : ~ femineus, *désir de posséder une femme, Ovid. Met.* 9, 734, *cf.* ~ muliebris, *désir impatient d'une femme* (*impatience éprouvée par une femme*), *Tac. Ann.* 4, 39. — *Au plur.*, *Hor. Sat.* 1, 2, 111; 2, 7, 85; *Tac. Ann.* 3, 52.

B) *en partic.* — 1°) *désir amoureux, passion, amour :* Differor cupidine ejus, *je suis transporté, ou je brûle d'amour pour elle, Plaut. Pœn.* 1, 1, 29; *cf.* ~ visæ virginis, *passion excitée par la vue d'une jeune fille, Ovid. Met.* 13, 906. Pudicitiam, pudorem et sedatum cupidinem, *la chasteté, la modestie, la sage tempérance, Plaut. Amph.* 2, 2, 210; *cf. id. Pœn.* 1, 1, 68. — *De là* **b)** *personnifié :* Cupido, inis, *m.*, *Cupidon, ou l'Amour, dieu de l'amour, fils de Vénus, Cic. N. D.* 3, 23; *Prop.* 2, 18, 21; *Ovid. Met.* 1, 453; 5, 366; 7, 19, 73, *et beauc. d'autres; Hor. Od.* 1, 2, 34; 2, 8, 14; 4, 13, 5, *et pass. Au plur., Prop.* 1, 1, 2; *Hor. Od.* 1, 19, 1, *Mitscherl.;* 4, 1, 5, *et pass.* — *De là* β) Cŭpīdĭnĕus, a, um, *adj.*, *relatif à Cupidon* (*poét.*) : ~ telis, *les traits de l'amour, Ovid. Trist.* 4, 10, 65. ~ sagittas, *id. Rem. Am.* 157. — *Métaph. pour aimable, charmant,* = formosus : ~ Labycæ blanda ora, *Martial.* 7, 87. — 2°) (*cf.* cupidus, *n°* II, A, 2, *et* cupiditas, *n°* II, B, 1), *avidité, cupidité, passion de l'argent :* Narcissum incusat cupidinis ac prædarum, *elle* (*Agrippine*) *accuse Narcisse de cupidité et de vols, Tac. Ann.* 12, 57; *de même au plur., id. Hist.* 1, 66. — * **b)** *personnifié :* Cupido sordidus, *la basse cupidité, Hor.* 2, 16, 15.

cŭpĭdus, a, um, *adj.* [cupido], *désireux, avide, qui souhaite, qui aime, avide, jaloux de, etc.* (*très-fréq. et très-class.*); *se construit avec le gén., l'abl., le gérond., avec* in *ou avec l'infinit.*

I) *en bonne part,* — 1°) *en parl. de sujets personnels,* — α) *avec le génit. :* Ego, ejus videndi cupidus, recta consequor, *désireux de le voir, je vais droit à lui, Ter. Hec.* 3, 3, 12; *de même* ~ huc redeundi, abeundi a milite, vosque hic videndi, *id. ib.* 1, 2, 16. ~ redeundi domum, *id. ib.* 3, 1, 3. ~ certandi, *plein d'ardeur pour le combat, Lucr.* 3, 5. ~ bellandi, *Cæs. B. G.* 1, 2. ~ te audiendi, *avide de vous entendre, Cic. De Or.* 2, 4, 16. ~ valde spectandi, *id. ib.* 1, 35, 162. ~ satisfaciendi reipublicæ, *jaloux de servir la république, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 18, *etc.* ~ vitæ, *attaché à la vie, Lucr.* 6, 1238; *Cic. Fam.* 14, 4. ~ mortis, *souhaitant, appelant la mort, Hor. Sat.* 2, 2, 98 ~ liberorum, *qui désire des enfants, Quintil. Inst.* 4, 2, 42. ~ sententiarum, *id. ib.* 5, 13, 31. ~ pacis, *qui veut la paix, Hor. Sat.* 2, 1, 44, *etc.* — *Compar. :* ~ contentionis quam veritatis, *plus ami de la dispute que de la vérité, Cic. De Or.* 1, 11, 47. — *Superl. :* ~ literarum, *qui aime à s'instruire, Nep. Cato,* 3. ~ nostri, *plein d'affection pour moi, Cic. De Or.* 1, 22, *fin.* — β) *avec l'inf. :* ~ attingere, *Prop.* 1, 19, 9. ~ moriri, *qui désire la mort, Ovid. Met.* 14, 215. — * γ) *avec* in : Quis est enim tam cupidus in perspicienda cognoscendaque rerum natura ut, *quel homme est assez animé du désir d'étudier et de connaître la nature, la vérité pour, etc., Cic. Off.* 1, 43, 154, *Beier.* — δ) *absol. :* Si quicquam cupido optantique obtigit umquam Insperanti, *Catull.* 107, 1. Aude Cæsaris invicti res dicere... Cupidum vires deficiunt, *je le voudrais bien, mais les forces me manquent, Hor. Sat.* 2, 1, 12. — *Adverbialt :* Accessi et cupidus Phenei sub mœnia duxi, *avec ardeur, avec zèle, Virg. Æn.* 8, 165. — 2°) *en parl. de sujets inanimés :* Patefactis Carceribus non posse tamen prorumpere equorum Vim cupidam tam desubito quam mens avet ipsa, *l'ardeur des coursiers, Lucr.* 2, 265.

II) *en mauvaise part, qui désire, qui souhaite, qui demande passionnément, passionné pour, avide de.*

A) *en gén.* — 1°) *en parl. de sujets personnels,* — α) *avec le génit. :* ~ auri, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 51; *cf.* ~ pecuniæ, *avide d'argent, cupide Cic. Verr.* 1, 3, 8. ~ damni, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 34. ~ rerum novarum, imperii, *avide de révolutions, de pouvoir, Cæs. B. G.* 5, 6; *cf.* ~ rerum novarum, *id. ib.* 1, 18; ~ cujuscumque motus novi, *Tac. Hist.* 1, 80; *et :* ~ nullius rei nisi imperii, *Nep. Reg.* 2, 2. ~ lædendi, *qui prend plaisir à nuire, Quintil. Inst.* 5, 7, 16. ~ maledicendi, *qui aime à médire, id. ib.* 6, 2, 16, *et autres.* — β) *avec l'ablat. :* ~ vino, *qui aime le*

am, Plaut. Pseud. 1, 2, 50. — γ) *absol. :* Potestis cupidos moderatis, mercenarios gratuitis, impios religiosis, *etc....* anteferre? *Pouvez-vous préférer la passion à la sagesse, l'intérêt au désintéressement, l'impiété à la religion? Cic. Fontej.* 10, *fin.* Emit homo cupidus (*désigné un peu plus haut par* cupiditate incensus) et locuples, *Canius désirait passionnément, il était riche, le marché se conclut, id. Off.* 3, 14, 59. Quæ (pocula Circes) si cum sociis stultus cupidusque bibisset, *si, partageant la sottise et l'avidité de ses compagnons, il (Ulysse) eût bu comme eux ce fatal breuvage (de Circé), Hor. Ep.* 1, 2, 24. Prodigus æris, Sublimis cupidusque et amata relinquere pernix, *prodigue, enthousiaste, passionné et prompt à se détacher de ce qu'il a aimé, id. A. P.* 165, *et pass.*

2°) *avec un nom de chose pour sujet :* Lenit albescens animos capillus Litium et rixæ cupidos protervæ, *l'amour de la dispute, des querelles et de la violence, Hor. Od.* 3, 14, 26. — Cupido affixum cordi, *Lucr.* 4, 1134.

B) *en partic.* — 1°) *amoureux, épris d'amour, langoureux, passionné.* — **a)** *en parl. de sujets personnels :* Neu me cupidum eo (*sc.* ad uxorem ducendam) impulisset, *Ter. Phorm.* 1, 3, 6; *de même Catull.* 64, 374; 70, 3; *Tibull.* 1, 8, 74; 1, 9, 58; 2, 5, 54; *Ovid. Her.* 5, 129; *Met.* 4, 679, *et beauc. d'autres.* — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Simul ac cupidæ mentis satiata libido est, *quand la passion est assouvie, Catull.* 64, 147; ~ de mente, *âme enflammée, id.* 64, 398. ~ lumine, *d'un œil avide, id.* 64, 86. ~ ulnis, *dans ses bras caressants, Ovid. Met.* 11, 63; *cf.* ~ manus, *main friponne, id. A. A.* 1, 116. ~ linguæ, *langues amoureuses, id. Am.* 3, 7, 9, *et pass.*

2°) *avide d'argent, cupide, avare :* Sic cupidos milites dicas, sed non mirum, quod periculorum ac sanguinis majora sibi deberi præmia putent, *vous dites que les soldats sont avides d'argent; qu'y a-t-il d'étonnant à cela? ils pensent tout simplement que leurs périls et leur sang doivent être plus largement payés, Quintil. Inst.* 11, 1, 88; *de même au superl., Suet. Vesp.* 16.

3°) *qui fait des efforts en faveur d'un parti, qui favorise qqn, partial :* ~ quæstores vehementer istius (*sc.* Verris), *ses questeurs sont tout à fait dans ses intérêts, lui sont tout dévoués, Cic. Verr.* 2, 2, 4. — ~ et iratis et conjuratis testibus, *les témoins étant pleins de partialité, de haine, et s'entendant entre eux, id. Fontej.* 6. ~ judices (*à côté de* infestos, invidentes), *juges iniques, passionnés, Tac. Or.* 31; *cf au compar. :* ~ judex, *Cic. Cæcin.* 3, 8, *et* ~ auctor, *id. Cluent.* 24, 66.

Adv. cupidē, *avidement, en bonne et en mauvaise part, avec zèle, ardeur, passion, entraînement, partialité, etc.* (*fréq. et très-class.*), *Plaut. Casin.* 2, 3, 49; *Stich.* 2, 1, 11; *Ter. Ad.* 2, 2, 1; *Cic. Fam.* 16, 9; *Rosc. Am.* 18; *Phil.* 2, 21, 52; *Nep. Arist.* 1, 4; *Quintil. Inst.* 1, 3, 13; 5, 6, 2; *Suet. Cæs.* 12, *etc., Catull.* 63, 2; 64, 267; *Hor. Ep.* 2, 1, 100, *et beauc. d'autres.* — *Compar., Cæs. B. G.* 1, 15; 5, 15, 44; *Liv.* 3, 32; 42, 13, *et pass.* — *Superl., Cæs. B. G.* 1, 40; *B. C.* 2, 20; *Sall. Catil.* 40, 4.

cupiendus, a, um, *part. fut. passif de* cupio, *désirable, Ov. Trist.* 4, 4, 66.

Cŭpiennius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* — 1°) C. ~, *Cic. Att.* 16, 16. — 2°) *nom d'un débauché, ami d'Auguste, Hor. Sat.* 1, 2, 36. *Voy. sur ce passage le scol. Porphyr.*

cupiens, entis, *partic. et Pa. de* cupio.

cupienter, *adv.; voy.* cupio, *Pa., à la fin.*

cupilla, æ, *m.* (*syn. de* cupula), *comme nom propr. rom., sous Dioclétien, dans le Cod.* 6, 58, 5.

cŭpio, īvi *ou* ii, ītum, ĕre (*imparf. du subj.* cŭpīret, *Lucr.* 1, 72; *cité aussi dans Non.* 506, *fin., et dans Prisc. p.* 879, *P.*), *v. a., désirer, souhaiter, demander qqche* (*par conséq. désignant simplement l'inclination de l'âme, le désir moral, tandis que* velle *exprime la volonté déterminée, active :* Cujus illi conatus, ut ille ratiocinabatur, nec, si possent, reprimere cuperent, quum tantum beneficium ei se debere arbitrarentur; et, si vellent, fortasse vix possent frangere hominis sceleratissimi corroboratam jam vetustate audaciam, *persuadé, selon ses calculs, que, même le pouvant, ils n'auraient pas, lui étant redevables d'un si grand service, le désir de réprimer ses attentats, et que, s'ils en avaient la volonté, peut-être ne pourraient-ils dompter l'audace invétérée d'un aussi grand coupable, Cic. Mil.* 12, 32; *cf. Klotz dans Jahn N. J. B.* 1834, *tome* 2, *p.* 119 *et suiv.*) (*extraordin. fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*); *se construit avec l'acc., l'inf., l'acc., suivi de l'inf., l'acc. suivi du part., avec* ut *ou absol.*

1°) *en gén.* — A) *partic. en parl. de sujets personnels.* — α) *avec l'accus. :* Quid istuc tam cupide cupis? *pourquoi désirez-vous cet objet avec tant d'ardeur? Plaut. Casin.* 2, 3, 49. An ratio parum præcipit nec bonum illud esse, quod aut cupias ardenter, aut adeptus efferas te insolenter? *Cic. Tusc.* 4, 17, 39. ~ nuptias, *désirer se marier, Ter. Heaut.* 5, 1, 12. ~ eadem, eadem odisse, *avoir mêmes désirs, mêmes aversions, Sall. Jug.* 31, 14. ~ domum alius, alius agros, *l'un convoitait une maison, l'autre un champ, id. Catil.* 11, 4. ~ novas res, *être avide de nouveautés, de révolutions, id. Jug.* 70, 1. Quod quanto plura parasti, Tanto plura cupis, *plus tu as acquis, plus tu désires, Hor. Ep.* 2, 2, 148. (Magistratus, imperia, *etc.*) minime mihi hac tempestate cupienda videntur, *le pouvoir, dans ce temps-ci, ne me semble avoir rien de bien tentant, Sall. Jug.* 3; *cf. :* Hæc prius, ut memorant, non invidiosa nefandis Nec cupienda bonis regna Thoantis erant, *Ovid. Trist.* 4, 4, 66, *etc.* — *Au part. passé :* Nec sese dedit in conspectum corde cupitus, *Enn. Ann.* 1, 53 (*dans Cic. Divin.* 1, 20). Cupitæ atque exspectatæ, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 90. Mars videt hanc visamque cupit potiturque cupitam, *Ovid. Fast.* 3, 21. Cupitum ætatis florem, *Lucr.* 3, 771; 5, 845. Cujus rei semper cupitæ, *Liv.* 26, 7. Cupitis moram afferebant, *ils retardaient l'accomplissement de ses vœux, Tac. Ann.* 4, 3, *et beauc. d'autres.* Tandem huic cupitum contigit, *enfin son désir est satisfait, ou il a obtenu ce qu'il voulait, Plaut. Pœn.* 5, 4, 101; *de même au neutre, Liv.* 3, 37. Cupitum id Tiberio, *c'est ce que demandait Tibère, Tac. Ann.* 6, 32, 14, 2, *et pass.* — β) *avec l'inf.* (*ainsi le plus fréq.*) : Emori cupio, *je voudrais mourir, Ter. Heaut.* 5, 2, 18; *de même :* ~ vitam mutare, *Lucr.* 5, 170. ~ claustra naturæ portarum effringere, *je me propose de pénétrer dans le sanctuaire de la nature* (*d'en enfoncer les portes*), *id.* 1, 71. ~ te celare de phaleris, *Cic. Verr.* 2, 4, 12, *ad fin.* ~ diem consumere, *id. Att.* 4, 2. ~ operam navare, *être disposé à rendre service, Cæs. B. G.* 5, 25, *fin.* ~ prœlium facere, *désirer combattre, Sall. Jug.* 57, 4, *et nombre d'autres.* — Quum nostri quid sine imperatore... efficere possent perspici cuperent, *les nôtres désirant faire voir ce dont ils étaient capables en l'absence de leur général, Cæs. B. G.* 3, 21. — γ) *avec l'acc. suivi de l'inf. :* Tibi favemus, te tua frui virtute cupimus, *etc., Cic. Brut.* 97. Nam ei Bibuli sententiam valere cupierunt, *id. Fam.* 1, 2, 2. — (Pausanias), se tecum affinitate conjungi cupit, *Nep. Paus.* 4, 3. Galatea... Et fugit ad salices et se cupit ante videri, *et désire fort avoir été préalablement aperçue, Virg. Ecl.* 3, 65. — * δ) *avec l'acc. suivi du part. :* *Cu.* Quis nominat me? *Ph.* Qui te conventum cupit. *Cu.* Haud magis cupis quam ego te cupio, *Cu. Qui prononce mon nom? Ph. Quelqu'un qui voudrait s'entretenir avec vous. Cu. Vous ne le désirez pas plus que moi, Plaut. Curc.* 2, 3, 25. — * ε) *avec le génitif* (*cf. plus bas* cupiens) : Quæ (ingenuæ mulieres) cupiunt tui, *les femmes bien nées qui sont éprises de toi, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 17. — ζ) *avec* ut : Quod ego quidem nimis quam cupio ut impetret, *je désire vivement qu'il réussisse, qu'il obtienne l'objet de ses désirs, Plaut. Capt.* 1, 2, 17. — η) *absol. :* Nolunt, ubi velis : ubi nolis, cupiunt ultro, *vous voulez, elles ne veulent pas; vous ne voulez pas à votre tour, c'est alors qu'elles désirent, Ter. Eun.* 4, 7, 43. Qui cupit aut metuit, *celui qui désire ou qui craint, Hor. Ep.* 1, 2, 51; *à côté de* metuo, *id. id.* 1, 6, 12, *et* 1, 16, 65; *cf. Cic. De Or.* 2, 44. Neque vero nobis cupientibus atque exoptantibus fructus otii datus est, *etc., malgré nos vœux et nos ardents désirs, il ne nous a pas été donné de jouir du repos, id. ib.* 1, 1, 2. Cohortatus suos, omnibus cupientibus ad hostium castra contendit, *il harangue ses soldats, et pour obéir au vœu général il marche sur le camp ennemi, Cæs. B. G.* 3, 24; *cf. ib.* 19, *et beauc. d'autres.*

B) *métaph. avec un nom de chose pour sujet :* Asperiora vina rigari utique cupiunt, *les vins durs demandent à être coupés, veulent être coupés, Plin.* 17, 26, 41.

II) *dans le sens prégnant, vouloir du bien à qqn, lui être favorable, être bien disposé à son égard, s'intéresser à lui, lui souhaiter toutes sortes de prospérités, etc. :* Favere et cupere Helvetiis propter eam affinitatem, *être favorable aux Helvétiens et leur porter intérêt à cause de cette affinité, Cæs. B. G.* 1, 18, 8; *cf. :* Quid ego Fundanio non cupio? non amicus sum, *etc.? quel bien ne veux-je point à Fundanius? ne suis-je pas, etc.? Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 10. ~ ipsi Glycerio, *Ter. Andr.* 5, 4, 2, *Ruhnk.* ~ cui maxime, *à qui je porte le plus vif intérêt, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 4, *fin.* Cujus causa omnia quum cupio, tum mehercule etiam debeo, *à qui je porte et dois certes porter le plus vif intérêt, Cic. Fam.* 13, 75; *cf. :* Messala causam mihi tradidit, quem sua causa cupere ac debere intelligebat, *Messala m'a confié cette cause, connaissant mes bonnes dispositions pour lui, id. Rosc. Am.* 51, 149, *Mœb.* Qui istius causa cupiunt omnia, qui ab eo benignissime tractati sunt, *etc., qui lui veulent tout le bien possible, et qui ont reçu de lui les traitements les plus aimables, Verr.* 2, 2, 73. Vehementer ejus (*sc.* Pausaniæ) causa cupere eum (*sc.* Neronem) intellexi, *j'ai vu que Néron lui était tout dévoué, id. Fam.* 13, 64. *De là la formule de politesse :* Cupio omnia quæ vis, *comme notre : tout à vos ordres, à vos souhaits, votre tout dévoué serviteur, Hor. Sat.* 1, 9, 5. — *De là*

cŭpiens, entis, *Pa., qui souhaite, désire, demande qqche, désireux, amoureux, avide* (*le plus souvent antér. au siècle class. et postér. à Aug., le plus fréq. dans Plaute et Tacite*) — α) *avec le génit.* Cubat complexus cujus cupiens maxime est, *il est couché dans les bras de celle qu'il aime, Plaut. Amph. prol.* 132; *de même :* ~ corporis, *avide de ses charmes, id. Mil. gl.* 4, 2, 7. ~ nuptiarum, *qui désire se marier, id. ib.* 4, 4, 29. ~ tui, *i. e.* tua amica, *ton amante, id. ib.* 4, 2, 58. ~ liberorum, *qui souhaite des enfants, Tac. Ann.* 16, 6. ~ novarum rerum, *qui aime les innovations, les révolutions, id. ib.* 15, 46. ~ bonarum artium, *qui désire le bien, id. ib.* 6, 46. ~ voluptatum, *avide de plaisirs, id. ib.* 14, 14. ~ erogandæ per honesta pecuniæ, *aimant à dépenser pour des motifs honorables, à faire un noble usage de ses trésors, id. ib.* 1, 75. — *Compar. :* dominandi suis quam subigendi externos cupientiores, *plus désireux de dominer parmi les leurs que de soumettre l'étranger, Aurel. Vict. Cæs.* 24. — *Superl. :* ~ legis, *ami de la loi, Sall. fragm. dans Diomed. p.* 291, *P.* — β) *absol. :* Ut quibusque bellum invitis aut cupientibus erat (*cf.* neque plebi militia volenti putabatur, *Sall. Jugurth.* 84, *et en grec,* θέλοντι κἀμοὶ τοῦτ' ἂν ἦν, *Soph. Œdip. R.* 1335), *selon que chacun appelait ou repoussait la guerre de ses vœux, Tac. Ann.* 1, 59. — *Superl. :* Marius cupientissima plebe consul factus, *Marius, créé consul au grand contentement du peuple, Sall. Jug.* 84, 1. — *Adv.* cupienter, *avidement, passionnément,* = cupide (*seulem. avant le siècle class.*) : ~ cupere, *Enn. dans Non.* 91, 8. ~ discerpere membra, *déchirer avec plaisir les membres* (*de qqn*), *Att. ib.* 6. ~ petere, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 17.

† **cŭpisco,** ĕre, *v. n., comme* cupio, *Prisc.*

cŭpītor, ōris, *m.* [cupio], *celui qui désire, qui souhaite* (*très-rare, peut-être seul. dans les exemples suiv.*) : ~ incredibilium, *qui aime l'extraordinaire, Tac. Ann.* 15, 42. ~ talis matrimonii, *qui voulut d'un semblable mariage, id. ib.* 12, 7. ~ amicitiæ, *qui brigue l'amitié, Appul. Flor.* 3, *p.* 807.

cupītus, a, um; *voy.* cupio, *n°* I, A, α.

cuplæ *ou* **coplæ,** ārum, *f. pl.* (copula), *poutres qui en tiennent plusieurs autres assemblées, Isid.*

cūpo, ōnis, *m., Charis.; voy.* caupo.

Cuppæ, ārum, *Notit. Imper.; Anton. Itin.;* Cuppe, es, *Tab. Peut.; Anton. edit. Aldin.;* Cuppi, Κοῦποι, *Procop. De Ædific.* 4, *c.* 6; *v. dans la* Mœsia superior, *au S. du Danube, à* 24 *m. p. au S. E. de* Viminacium, *à* 24 *à l'E. de* Laterata. *Là était placé, sous les ordres du* Mœsiæ Primæ dux, *sel. la Notit. Imper., un* Cuneus equitum Dalmatarum. Cuppensis, e, *adj. :* ~ auxilium, *Notit. Imper.*

cuppedia, cuppedinarius et cuppedo; *voy.* cuped.

Cūpra, *Plin.* 3, 13; *Mela,* 2, 5; Cupra Maritima, *Inscr. ap. Gruter;* Κούπρα Μαριτίμα, *Ptol.* 3, 1, 21; Cypræ Fanum, τὸ τῆς Κύπρας ἱερόν, *Strab.* 5, *p.* 166; *v. dans le* Picenum, *près de la côte, à* 5 *m. p. au S. E. de* Firmum, *à* 15 *au N. E. d'*Asculum, *avait un temple de Junon,* τὴν Ἥραν ἐκεῖνοι (Etrusci) Κύπραν καλοῦσι, *qu'Adrien reconstruisit :* Templum Deæ Cupræ Restituit, *Inscr. ap. Gruter.; était située là où se trouvent auj. le Grotte a Mare, au nord de S. Benedetto. Voy. Colucci, Cupra Maritima, p.* 130; *cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 433.

Cupra, Cuprum, *Couper, Cowpar, petite v. de l'Écosse méridion., sur l'Eden, comté de Fife.*

Cupra Maritima; *cf.* Cupra.

Cupra Montana, Κούπρα Μοντάνα, *Ptol.* 3, 1, 52; *v. dans l'intérieur du* Picenum, *à l'O. de* Cupra Maritima, *au N. du fl.* Tronte, *probabl. auj.* Ripatransone (*voy. Abeken, Mittel-Italien, p.* 120). Cu-

prenses, cognom. Montani, *Plin.* 3, 13; Cuprensis, e, *adj.* : ∼ ager, *Balb. De Limit.*

Cŭprenses, ium, *m.*, *avec l'épith. de* montani, *habitants de la v. de* Cupra montana, *près de* Cupra *ou* Cupra maritima *ou* littorea, *Plin.* 3, 13 (18), 111. — *Au sing.*, *Inscr. ap. Murat.* 778, 7.

† **cŭpressētum**, i, *n.* [cupressus], *lieu planté de cyprès, bois de cyprès*, *Cato R. R.* 151, 1; *Cic. Leg.* 1, 5.

cŭpressĕus, a, um, *adj.* [cupressus], *de bois de cyprès, de cyprès* : ∼ signa Junonis, *Liv.* 27, 37. ∼ foliatura, *Vitr.* 2, 9.

cŭpressĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [cupressus, fero], *plante de cyprès, qui porte, produit des cyprès* : ∼ Erymantho, *Ovid. Her.* 9, 87, *Loers.* ∼ Cyllenes jugum, *id. Fast.* 5, 87.

† **cŭpressĭnus**, a, um, *adj.*, = κυπαρίσσινος, *de bois de cyprès, de cyprès* : ∼ frondes, *Colum.* 2, 2, 11. ∼ coni, *id.* 6, 7, 2. ∼ oleum, *Plin.* 23, 4, 45.

† **cŭpressus**, i (*abl.* cupressu ; *voy. plus bas et cf. Varro, L. L.* 9, 47, 147; *Schneid. Gr.* 2 *p.* 471), *f.* (*m.*, *accus. plur.* rectosque cupressos, *Enn. dans Gell.* 13, 20, 13) (*autre forme plus voisine du grec : plur.* cyparissi coniferæ, *Virg. Æn.* 3, 680; *cf. plus bas*, n° b), = κυπάρισσος, *cyprès, arbre consacré à Pluton et employé dans les funérailles*, Cupressus sempervirens *Linn.*, « *Cato*, *R. R.* 151; *Plin.* 16, 33, 60; » *Quintil. Inst.* 8, 6, 58; *Suet. Vesp.* 5; *Virg. Æn.* 6, 216; *Hor. Od.* 1, 9, 1; 2, 14, 23; 4, 6, 10; *Ovid. Met.* 10, 106; *Lucan.* 3, 442, *et beauc. d'autres.* — *génit.* : cupressi, *Cato. R. R.* 48, 1; 151, 1 (*deux fois*); *Varro, R. R.* 1, 40, 1. — *ablat.* : cupresso, *Virg. Æn.* 3, 64; *cf.* n° 2; cupressu, *Catull.* 64, 291; *Ovid. Met.* 3, 155; *Vitr.* 2, 9 (*deux fois*); *Colum.* 4, 26, 1. — **b)** *personnifié* Cўpărissus, i, *m.*, *jeune homme changé en cyprès*, *Ovid. Met.* 10, 121 *sq.*, *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 20; *Æn.* 3, 64 *et* 680. — 2°) *par méton. coffret, boîte en cyprès; ablat.* cupresso, *Hor. A. P.* 332.

cŭprĕus (*écrit aussi* cypr.), a, um, *adj.* [cuprum], *de cuivre, en cuivre* : ∼ vas, *Plin.* 23, 3, 37. ∼ bidentes, *Pallad. Jul.* 5. ∼ cum acu, *Trebell. Claud.* 14.

Cuprimontium, *Kupferberg*, *v. de Silésie, district de Reichenbach, sur l'Ochsenkopf* (*tête de bœuf*) *et sur la rive orient. du Bober, à* 10 ½ *mill. au S. O. de Breslau.*

Cuprimontium ad Alcmonam, *Kupferberg*, *bourg de Bavière, sur l'Altmühl, dans le cercle de Regen, non loin d'Eichstœdt.*

Cuprimontium, *scil.* **Bohemiæ**, *Kupferberg*, *Maria-Kupfer*, *petite v. de Bohême, au pied du Kupferberg, à* 4 ½ *mill. au N. O. de Saatz.*

Cuprimontium, *scil.* **Gestriciæ**, *Kupferberg*, *bourg suédois dans le Gestrikland, contrée de Norland, Norrland.*

Cuprimontium, *scil.* **Hermionum**, *Kupferberg*, *bourg de Bavière, cercle du haut Mein, près de Bamberg.*

cŭprĭnus, a, um, *adj.* [cuprum], *de cuivre, en cuivre* : ∼ clavus, *Pallad. Jan.* 15, 18. ∼ cauterium, *Veget.* 1, 14, 3; 1, 28, 4; 3, 6, 11, *et passim.*

Cuprum, *i. q.* Cupra.

Cuprum, i; *voy.* Cyprus, n° II, 1.

* 1. **cūpŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [1. cupa], *petite cuve, petite tonne*, *Ulp. Dig.* 33, 6, 3.

* 2. **cūpŭla**, æ, *f.*, *dimin.* [2. cupa], *petite manivelle*, *Cato*, *R. R.* 21, 3. — *cupule, t. de botan.*, *L. M.*

cur (*vieille orthographe*, quor; *cf. Vel. Long. p.* 2236, *P.*), *adv.* [*contracté de* quare; *cf. Vel. Long. p.* 2231, *P.*, *et la lettre* C; *d'après Voss. Etymol. s. h. v.*; *Analog.* 4, 21, *et Hand Tursell.* 2, *p.* 175 *de* cui rei], *pourquoi, à cause de quoi, pour quel motif.*

I) *relatif* : Quamquam duæ causæ sunt cur tu frequentior in isto officio esse debeas quam nos, *il y a cependant deux motifs qui doivent vous rendre plus habituel qu'à moi l'accomplissement de ce devoir*, *Cic. Fam.* 15, 20, 2; *de même* Causæ cur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 16, *et* Ea causa cur, *id. ib.* 2, 3, 11. Non fuit causa cur tantum laborem caperes, *tu n'avais pas de motif pour prendre tant de peine*, *Cic. Rosc. Com.* 16, *fin.*; *de même* : Causa non esset cur, *id. N. D.* 3, 4, 9; Causa nulla est cur, *id. Rosc. Am.* 50, 146; *De Or.* 2, 45; Nihil est causæ cur, *Quintil. Inst.* 11, 3, 59; Quæ causa est cur, *etc.? Cic. Lœl.* 13, 48; *et* : Quid est causæ cur, *etc.*, *pour quel motif, quelle raison y a-t-il de*, *etc.*, *id. Flacc.* 2, 5; *De Or.* 3, 48; 145; *Fam.* 2, 13, 2. Negare et afferre rationem cur negarent, *refuser et donner les motifs de leur refus*, *id. Fam.* 6, 8, 1. — Id satis magnum esse argumentum dixisti cur esse deos confiteremur, *vous avez reconnu que c'était une preuve suffisante pour nous faire croire à l'existence des dieux*, *id. N. D.* 1, 23; *de même après* argumenta, *id. ib.* 3, 4, 10; *Divin.* 1, 3. — Est vero cur quis Junonem lædere nolit, *Ovid. Met.* 2, 518; *et negat.* : Neque est cur nunc studeam has nuptias mutarier, *et je n'ai pas de motif pour vouloir casser ce mariage*, *Plaut. Stich.* 1, 1, 51. Non tamen est cur, *Ovid. Her.* 10, 144. *Et dans la question* : quid est cur, *pour quelle raison, quelle raison y a-t-il de*, *etc.*, *Cic. Cluent.* 53, 147; *Fin.* 1, 10, 34; *Cat.* 20, 50; *Liv.* 21, 43, *et beauc. d'autres.* — Ne cui sit vestrum mirum cur, *etc.*, *ne vous étonnez pas que ou de ce que*, *Ter. Heaut. prol.*, *et autres semblables* (*voy. les mots* miror, admiror, *etc.*). Qua in re primum illud reprehendo et accuso cur, *etc.*, *en cela je vous blâme et vous accuse d'abord de ce que*, *Cic. Verr.* 2, 3, 7, *et autres semblables.* Quid Aristides commisisset cur tanta pœna dignus duceretur, *quel crime avait commis Aristide qui eût pu lui mériter une telle condamnation*, *Nep. Arist.* 1, 3, *et autres semblables.* Multa quidem dixi, cur excusatus abirem, *j'ai présenté plusieurs motifs d'excuse*, *Hor. Ep.* 1, 9, 7, *et autres semblables.*

II) *interrogatif* : Venit ad me sæpe clamans : Quid agis, Micio? Cur perdis adolescentem nobis? cur amat? cur potat? cur tu his rebus sumptum suggeris? *souvent elle vient me crier aux oreilles : Que faites-vous, Micion? pourquoi perdez-vous notre fils? pourquoi se livre-t-il aux femmes, au vin? Pourquoi subvenez-vous à toutes ces folles dépenses? Ter. Ad.* 1, 1, 36 *sq.*; *cf.* : Quid agis? cur te is perditum? *Que faites-vous? à quoi bon vous perdre? id. Andr.* 1, 1, 107. Quid igitur ego dubito? aut cur non introeo in nostram domum? *pourquoi hésiter? pourquoi ne pas rentrer chez moi? Plaut. Amph.* 1, 1, 253. Heu me miserum! cur senatum cogor, quem laudavi semper, reprehendere? *malheureux que je suis! pourquoi suis-je forcé de blâmer le sénat, jusqu'ici l'objet constant de mes éloges? Cic. Phil.* 7, 4, 14. Cur ego te velim incidere in terrores tribunicios? *id. Fam.* 2, 18, 3. *Er.* Jube tibi agnum afferri propere unum, pinguem. *He.* Cur? *Er.* Ut sacrifices, *Plaut. Capt.* 4, 2, 82. *Ch.* Apud me sis volo. *Me.* Non possum. *Ch.* Cur non? *Me. Je ne puis. Ch. Pourquoi pas? Ter. Heaut.* 1, 1, 111. — *Placé qqf. dans les poètes après un ou plusieurs mots de la proposition* : Stratege, noster cur hic cessat cantharus? *Plaut. Stich.* 5, 4, 23. Obsequium ventris mihi perniciosius est cur? *Pourquoi la gourmandise m'est-elle plus nuisible qu'à toi? Hor. Sat.* 2, 7, 104. Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas cur? *Fils d'Atrée, pourquoi défendez-vous que personne se permette de donner la sépulture à Ajax? id. ib.* 2, 3, 187.

Pour plus de détails sur ce mot, voy. Hand Tursell. 2, *p.* 175-183.

cūra, æ, *f.* [*dérivé de* quæro, *par conséq. action de se donner de la peine pour qqche, de là*] *soin, et, comme celui-ci, se subdivisant dans les deux significations : application et sollicitude.*

I) *peine, efforts* (*corporels ou intellectuels*) *appliqués à qqche; application, soin, peine, sollicitude active*, *syn. avec* diligentia, opera, studium, labor, *etc.*, *opp. à* negligentia, *etc.*; *voy. la suite* (*extraordin. fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles*)

A) *au propre.*

1°) *en gen.* — α) *absolt* : Curantes magna cum cura, concupientes Regni, dant operam simul auspicio augurioque, *prenant toutes les peines du monde, désirant la royauté, ils observent avec soin les auspices et les augures*, *Enn. Ann.* 1, 94 (*dans Cic. Divin.* 1, 48); *de même* : Magna cum cura ego illum curari volo, *Plaut. Men.* 5, 4, 7; *cf. ib.* 9. Quod in rebus honestis et cogitatione dignis operæ curæque ponetur, id jure laudabitur (*il y a un peu plus haut* : magnum studium multamque operam, *etc.*), *tout ce que l'on prendra de peines et de soins pour des objets honnêtes et dignes d'occuper la pensée méritera des éloges*, *Cic. Off.* 1, 6, 19. Neque vero hæc tam acrem curam diligentiamque desiderant, *notre art* (*l'art oratoire*) *n'exige pas tant de soins, tant d'exactitude*, *id. De Or.* 3, 48; *de même à côté de* diligentia, *Quintil. Inst.* 10, 1, 86. Si utrumque cum cura et studio fecerimus, *si nous remplissons cette double tâche avec soin et avec zèle*, *id. ib.* 10, 7, 29. Plus exigunt laboris et curæ quæ sequuntur, *les objets suivants demandent plus de peine et de soin*, *id. ib.* 8, *proœm.* § 13; *de même à côté de* labor, *id. ib.* 2, 2, 10; 2, 4, 17; 12, 1, 7. Cura et industria educatoris sui, *grâce aux soins et au zèle de son précepteur*, *Suet. Gramm.* 21. Ut in remp. omni cogitatione curaque incumberes, *de concentrer tous vos soins, et toutes vos pensées à la république*, *Cic. Fam.* 10, 1; *de même à côté de* cogitatio, *id. ib.* 10, 3, 3; *De Or.* 2, 44, 186, *et au plur.*, *id. Off.* 2, 1, 2. Tam nimia cura quam negligentia sunt reprehendenda, *le trop de soin, comme la négligence, y est blâmable*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 137; *de même par opp. à* negligentia, *id. ib.* 11, 2, 40; 11, 3, 19. Non naturam defecisse, sed curam, *ce n'est pas le naturel qui a fait défaut, mais le travail*, *id. ib.* 1, 1, 2; *de même opp. à* natura, *id. ib.* 1, 2, 4; 2, 8, 5; 11, 3, 11; 10, 1, 106; *cf. aussi* : Naturalia quæ cura juvantur instrumenta, *instruments naturels que perfectionne l'exercice, ou que le travail rend plus puissants*, *id. ib.* 12, 5, 5. Ad cujus summam eruditionem et præstantissimum ingenium cura quoque et meditatio accessit, *à une instruction profonde et aux qualités d'un esprit supérieur il joignait l'étude et l'exercice*, *Tac. Or.* 16; *cf.* : Britanniæ situm... non in comparationem curæ ingeniive referam, *ce n'est pas pour lutter* (*avec ces auteurs*) *en fait d'exactitude et de talent*, *id. Agr.* 10, *etc.* Eo majore cura illam (remp.) administrari, *Sall. Jug.* 85, 2. Curam solito exactiorem præstitit, *il montra plus d'application et d'exactitude qu'à l'ordinaire*, *Suet. Tib.* 18. Nequaquam satis in re una consumere curam (*remplacé dans le vers suiv. par* laborare), *il ne suffit pas de donner tous ses soins à un seul objet*, *Hor. Sat.* 2, 4, 48; *cf.* : Simplici myrto nihil allabores Sedulus curo, *que ton zèle minutieux n'ajoute rien au simple myrte*, *id. Od.* 1, 38, 6, *etc.* — β) *avec le gén. soin, attention; administration, direction, gestion d'une affaire*; *cf.* : ∼ difficilis rerum alienarum, *il est difficile de conduire, de gérer, d'administrer les affaires d'autrui*, *Cic. Off.* 1, 9, 30; *cf.* ∼ rerum domesticarum, *Quintil. Inst.* 3, 3, 9. ∼ maximam belli sustinere, *avoir à soutenir tout le poids de la guerre*, *Cic. Att.* 6, 5, 3. ∼ agrorum, *la culture des terres, l'agriculture*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 6. ∼ corporis, *les soins du corps*, *id. ib.* 1, 11, 15; *Suet. Cæs.* 45; *Domit.* 16. ∼ capillorum, *le soin de sa chevelure*, *id. ib.* 18. ∼ funeris sui, *soin, détails de ses funérailles*, *id. Tib.* 51, *etc.* ∼ deorum, *culte des dieux*, *Liv.* 6, 41. ∼ civium agere, *s'occuper des citoyens*, *id.* 6, 15. ∼ nepotum, *Quintil. Inst.* 4, *proœm.* § 2. ∼ magni Cæsaris, *le soin de veiller sur le grand César*, *Hor. Od.* 1, 12, 50, *etc.* — γ) curæ (alicui) esse, *être à soin à qqn, c.-à-d. être l'objet des soins de qqn. On retourne la construction en français, donnant pour sujet à la phrase non pas l'objet des soins; mais le nom de la personne qui les prend, et l'on dit : avoir soin de qqche, y faire attention, s'y intéresser, s'en occuper, etc.* : Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit, pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram, *etc.*, *César rassura les Gaulois, et promit qu'il s'occuperait de cet objet*, *Cæs. B.* 1, 33. Hæc sibi esse curæ, *qu'il y songeait*, *id. ib.* 1, 40. Rati sese diis curæ esse, *persuadés qu'ils étaient l'objet de l'attention des dieux*, *Sall. Jug.* 75, 9. Tibi erit eidem cui salus mea fuit, etiam dignitas curæ, *comme vous vous êtes intéressé à mon salut, vous vous intéresserez aussi à ma dignité*, *Cic. Fam.* 1, 9, 22. Eis quibus curæ fama fuit, *ceux à qui leur réputation était chère*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 45, *et nombre d'autres.* Quæ mihi commendas, ea tantæ mihi curæ sunt ut me nolim admoneri, *Cic. Fam.* 1, 9, 24: *cf.* : Debes hoc etiam rescribere, si tibi curæ Quantæ conveniat Munatius, *instruisez-moi dans votre réponse si vous avez pour Munatius les attentions convenables*, *Hor. Ep.* 1, 3, 30; *et.* : Quum mihi non tantum furesque feræque... curæ sunt atque labori, Quantum, *etc.*, *les voleurs et les animaux nuisibles ne me donnent pas autant de soin et de peine que*, *etc.*, *id. Sat.* 1, 8, 19. — Ipsis doctoribus hoc esse curæ velim, ut, *etc.*, *je voudrais que les maîtres s'occupassent de*, *etc.*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 5. — Dumque amor est curæ, *Ovid. Met.* 2, 683. — *Avec une proposition infin. pour sujet* : Nonnulli, quibus fuit curæ cœlestem inveterare aquam, *etc.*, *Colum.* 12, 12, 3; *de même Quintil. Inst.* 7, 1, 4; *Trajan. dans Plin. Ep.* 7, 10, 2; *cf.* : Magnæ veteribus curæ fuit gratiam dicendi... acquirere, *les anciens s'appliquaient beaucoup à acquérir la grâce de l'élocution*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 74. — Eligere modo curæ sit, *occupez-vous seulement de faire un choix*, *id. ib.* 10, 1, 31. — *Et avec de* : De ceteris senatui curæ fore, *quant au reste, le sénat y aviserait*, *Sall. Jug.* 26, 1. — *Dans le même sens aussi* δ) curæ aliquid habere, *s'occuper de qqch., le prendre ou l'avoir à cœur* : Cohortatus ut petitionem suam curæ haberent, *il les engage à seconder sa candidature*, *Sall.*

Catil. 21, fin.; Cœl. dans Cic. Fam. 8, 8, fin.; Quintil. Inst. Prooem. § 16; Suet. Aug. 48.

2°) en partic. t. techn. — **a)** de la langue officielle (surtout après Aug.), direction d'une affaire d'État, administration, surveillance, intendance, emploi, charge : Magistratus et imperia, postremo omnis cura rerum publicarum minime mihi hac tempestate cupienda videntur, enfin tout le gouvernement de l'État, etc., Sall. Jug. 3, 1; de même ~ legionis armandæ, le soin, la commission d'armer une légion, Tac. Hist. 1, 80. ~ ærarii, administration du trésor, Suet. Aug. 36; Claud. 24. ~ annonæ, intendance de l'approvisionnement, id. Tib. 8. ~ operum publicorum, viarum, aquarum, alvei Tiberis, frumenti populo dividundi (précédé de nova officia), inspection des travaux publics, des chemins, des eaux, de la navigation du Tibre, des distributions de blé au peuple, etc., id. Aug. 37, et pass. — **b)** de la langue judiciaire, administration au nom de mineurs, curatelle (pour curatio, plus fréq. empl.), Ulp. Dig. 3, 1, 1; 5, 119, et nombre d'autres. — **c)** t. de méd., soin médical, traitement, guérison (de même pour curatio, plus fréq. empl.), cure : ~ aquæ quæ sub cutem est, traitement de l'hydropisie, Cels. 2, 10. Mox quum omnem curam fata vincerent, puis, au moment où les secours de l'art devenaient impuissants, Vellej. 2, 123. Mœsta refovebat vulnera cura, il pansait tristement sa blessure, v. Sil. 6, 551, Drakenb., et beauc. d'autres. — De là poét. : Illa fuit lacrimis ultima cura meis (sc. somnus), ce fut là le remède (le sommeil) qui guérit (arrêta, sécha) enfin mes larmes, Prop. 1, 3, 46, Kuin.

B) par méton. (l'abstr. pour le concr.) — 1°) analogue au grec μελέτη, travail écrit, ouvrage d'esprit, livre (plusieurs fois dans Tacite, ailleurs extrêmement rare) : Quorum in manus cura nostra venerit, ceux qui liront mon livre, Tac. Ann. 4, 11; de même id. Or. 3. Quorum inedita cura est, ceux dont les vers ne sont pas publiés, Ovid. Pont. 4, 16, 39. Au plur. Tac. Ann. 3, 24. — 2°) surveillant, garde, intendant (très-rare) : Hoc faciunt custosque boum longævaque nutrix, Tertius immundæ cura fidelis haræ, c.-à-d. le porcher Eumée, Ovid. Her. 1, 104; de même ~ unum prætorii, un seul maître d'hôtel, Trebell. Claud. 14. ~ factus palati, devenu intendant du palais, Corip. 2, 285; 1, 137.

II) souci, sollicitude, inquiétude, chagrin, alarme, syn. avec sollicitudo, metus, etc. (De même extrêmement fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles)

A) en gén. : O Tite, si quid ego adjuro curamve levasso, Quæ nunc te coquit et versat in pectore fixa, Ecquid erit pretii? Enn. dans Cic. De Senect. 1. Pertimui, postquam una cura cor meum movit modo, Plaut. Truc. 4, 2, 60. Animus lassus, cura confectus, stupet, mon âme est fatiguée, accablée de soucis, anéantie, Ter. Andr. 2, 1, 4. Non quotidiana cura hæc angeret animum, id. Phorm. 1, 3, 8. Perfugium videtur omnium laborum et sollicitudinum esse somnus; at ex eo ipso plurimæ curæ metusque nascuntur, on dirait que le sommeil est un asile contre toutes les peines et toutes les inquiétudes, et voilà que le sommeil lui-même engendre une foule de soucis et de craintes, Cic. Divin. 2, 72, 150. Magna cura et sollicitudine Atticum et me liberatis, vous nous aurez délivrés, Atticus et moi, d'un grand souci, d'une vive inquiétude, id. Att. 15, 14, ad fin.; de même à côté de sollicitudo, Quintil. Inst. 8 proœm. § 20; 11, 1, 44; Suet. Calig. 14, et beauc. d'autres. ~ multæ exanimales mihi sunt in pectore, mon cœur est en proie à de mortelles alarmes, Plaut. Rud. 1, 4, 2. ~ inanes cordis, vains soucis, Lucr. 3, 117. ~ acres cupedinis, les tourments cruels de l'amour, id. 5, 47. ~ gravi saucia (Dido), Virg. Æn. 4, 1. ~ atra, les noirs soucis, Hor. Od. 3, 1, 40; 3, 14, 14; 4, 11, 36. ~ edaces, les soucis rongeurs, id. ib. 2, 11, 18. ~ vitiosa, id. ib. 2, 16, 22, etc. — Quo magis quid facerem cura cruciabar miser, aussi, malheureux, étais-je inquiet, tourmenté, ne sachant quel parti prendre, Plaut. Merc. 2, 1, 23. Cura est negotii quid sit aut quid nunciet, je suis inquiet de savoir quel soin l'occupe ou quelle nouvelle il apporte, id. Merc. 1, 2, 11; cf. : Amica mea quid agat Cura est, ut valeat, je songe avec inquiétude au sort de mon amie, à sa santé, id. Stich. 5, 2, 4. Quos pol ut ego hodie servem cura maxima est, Nisi unum hoc faciam, etc., id. Aul. 2, 7, 2. Itaque mihi maximæ curæ est non de mea quidem vita... sed me patria sollicitat, etc., aussi je suis inquiet, je m'inquiète non pour ma vie, mais pour la patrie, Cic. Fam. 10, 1.

B) en partic. souci amoureux, tourment de l'amour, amour, passion (poét.) : Crescit enim assidue spectando cura puellæ, la vue continuelle de l'objet de mon amour en redouble l'ardeur, Prop. 3, 21, 3; cf. : Hæserat in quadam nuper mea cura puella, naguère mes vœux s'étaient fixés sur une jeune beauté, Ovid. Rem. Am. 311. Annus et inversas duxerit ante vices Quam tua sub nostro mutetur pectore cura, l'ordre des saisons sera bouleversé avant que ton amour soit banni de mon cœur, id. 15, 31. Musa dedit fidibus divos puerosque deorum... Et juvenum curas et libera vina referre, la Muse a donné à la lyre de chanter les dieux et les héros, enfants des dieux, les amours de la jeunesse et la liberté du vin, Hor. A. P. 85. — De là 2°) par méton. (l'abstr. pour le concr.), objet de l'amour, amante, amour : Lynceu, tune meam potuisti tangere curam? Quoi! Lyncée, vous avez osé ne pas respecter l'objet de mon amour? Prop. 2, 34, 9; de même id. 1, 1, 36; 1, 25, 1; Hor. Od. 2, 8, 8.

Cura; cf. Chora.

* **cūrābĭlis**, e, adj. [cura, n° 2], qui ne doit pas être négligé ou dédaigné, dont on doit se méfier, qui est à craindre : ~ et gravior vindicta quam injuria, vengeance redoutable et plus cruelle que l'offense, Juven. 16, 21, Rupert. N. cr.

* **cūrăgendārĭus**, ii, m. [cura, ago d'après cura, n° I, A, 2, b], administrateur, surveillant, fonctionnaire, agent, officier public, Cod. Theod. 6, 26; 1.

cūrăgens, entis, m., = curator et curagendarius, Inscr. ap. Biagium, Mon. Mus. Nan. t. 3, p. 177 : curagens theatri.

curagulus, a, um (cura, ago), Prisc.; Gloss. Isid., comme curiosus, qui prend soin, soigneux, exact

curalium, ii; voy. coralium.

Curalius, fleuve de l'Estiæotis (Thessalie), vient du N. et se jette dans le Peneus.

curasso, is, Plaut., arch. pour curavero.

curate, adv.; voy. curo, à la fin.

cūrātĭo, ōnis, f. [curo], action de soigner, attention, soin pour qqche (rare, mais très-class.) — 1°) en gén. : Me sinas curare ancillas, quæ mea est curatio, c'est le soin dont je suis chargé, c'est mon affaire, mon métier, Plaut. Casin. 2, 3, 43; cf. id. Pœn. 1, 2, 141. Omnis cultus et curatio corporis erit eadem adhibenda deo quæ adhibetur homini, il faudra lui appliquer (à Dieu) tous les soins que demande le corps, Cic. N. D. 1, 34, 94; cf. : Quæ (sc. oves) neque ali neque sustentari neque ullum fructum edere ex se sine cultu hominum et curatione possent, sans les soins qu'elles reçoivent de l'homme, id. ib. 2, 63, 158. ~ omnis et administratio rerum, id. ib. 1, 1, ad fin. ~ corporum, soins corporels, les soins du corps, Liv. 25, 38. ~ frumenti, Cic. Att. 15, 11. ~ odoratior vini, Colum. 12, 25, 4. — Quid tibi hanc curatio est rem? (dans Plaute, pour hujus rei; cf. aditio), que t'importe cela? qu'as-tu à t'en occuper? Plaut. Amph. 1, 3, 21; cf. : Quid tibi, malum, me aut quid ego agam curatio'st? que t'importe, maraud, ma personne ou mes actions? id. Most. 1, 1, 33. — 2°) en partic. t. techn. — **a)** de la langue officielle, direction, gestion, administration d'une affaire d'État, emploi, charge, etc., Cic. Rabir. Post. 10, 28; Liv. 4, 12; 13; 2, 27. — **b)** de la langue judicic., office de curateur, curatelle, Papin. Dig. 27, 1, 30; Ulp. ib. 27, 10, 4, et beauc. d'autres. — **c)** de la langue médic., traitement, cure, guérison (ce sens est le plus fréq.), Cic. Off. 1, 24, 83; 2, 3, 12; Divin. 2, 59, 123; Tusc. 4, 28, 61; Fin. 4, 24; Fam. 16, 4; Cels. 1, præf. 7, 7; 20, 26, et beauc. d'autres; Liv. 2, 20; 42, 18; Plin. 22, 25, 70; Phædr. 5, 8, 12, et pass.

cūrātor (vieille orthographe : COERATOR; voy. la suite), ōris, m. [curo], qui a soin de, intendant, surveillant. — 1°) en gén. : SVNTOQVE. ÆDILES. COERATORES. VRBIS. ANNONÆ. LVDORVMQVE. SOLEMNIVM., que les édiles aient l'intendance de la ville, des approvisionnements et des jeux publics, Cic. Leg. 3, 3, 6. ~ viæ Flaminiæ, inspecteur de la voie Flaminienne, id. Att. 1, 1, 2. ~ aviarii, Varro, R. R. 3, 5, 5; cf. : ~ apum, Colum. 9, 9. 1; 3; cf. id. 9, 14, 3; ~ pavonini gregis, id. 8, 11, 2; et : ~ gallinarius, Varro, R. R. 3, 9, 7. ~ fidus negotiorum, homme de confiance, agent sûr, Sall. Jug. 71, 3. ~ munerum ac venationum, intendant des jeux publics et des combats d'animaux, Suet. Calig. 27. ~ restituendæ Campaniæ, id. Tit. 8. ~ restituendi Capitolii, chargé de rebâtir le Capitole, Gell. 2, 10, 2, etc. ~ muris reficiendis, (Démosthène) à qui fut confié le soin de relever les remparts, Cic. Opt. Gen. 7. Legibus agrariis curatores constituti, commissaires chargés de veiller à l'exécution des lois agraires, id. Agr. 2, 7, 17. An aliquem curatorem præficere qui statuis faciundis præesset, id. Verr. 2, 2, 59; cf. : « Curatores dicuntur qui rei frumentariæ agrisve dividundis præpositi sunt, » on appelait curatores des commissaires chargés de l'approvisionnement en blé et du partage des terres, Fest. p. 37. — 2°) en partic. t. techn. judic., tuteur, curateur (d'un mineur, d'un imbécile, d'un dissipateur, etc.), « Dig. libb. 26 et 27; » Hor. Ep. 1, 1, 102; Senec. Contr. 1, 2; Quintil. Inst. 7, 4, 11, et beauc. d'autres.

cūrātōrĭa, æ, f. [curator], curatelle, tutelle, plusieurs fois dans Modest. Dig. 27, 1, 1 et 2, mais toujours écrit en grec. Lex 1 : ὅπερ παραίτησιν ἐπιτροπῆς καὶ κουρατορίας ὠνόμασα. Lex 2 : Ἀφίενται ἐπιτροπῆς καὶ κουρατορίας, etc.; et de même ibid. κουρατορία, κουρατορίαν, κουρατοριῶν, τρεῖς κουρατορίας, etc.

cūrātōrĭcĭus, ou-tĭus, a, um, adj. [curator, n° 1], d'intendant, de surveillant, de commissaire; fourni aux agents de l'État, requis pour le service public : ~ equi, chevaux mis au service des commissaires de province, Cod. Theod. 11, 1, 29. — Subst., qui a exercé des fonctions de curator, un commissariat, Inscr. ap. Ægid. Gelen. De Magnitud. col. Agrippinæ, p. 165.

cūrātōrĭus, a, um, relatif à la surveillance, à l'intendance : ~ stipendia veteranorum, Orelli, Inscr. 4968.

cūrātrix, īcis, f., celle qui a soin de, curatrice, Modest. Dig. 26, 5, 21; Non. 2, 631.

* **cūrātūra**, æ, f. [curo], soins inquiets, attention minutieuse, sollicitude constante, Ter. Eun. 2, 3, 24, Ruhnk.

† **cūrātus**, ūs, m., soin, Lucil. ap. Non. 4, 103 (leçon douteuse).

? **cūrax**, ācis, soigneux, diligent, Dig. 21, 1, 18. (Autre leçon : currax.)

curbātus p. **curvātus**, inscr. ap. Grut. 161, 2.

† **curcuba**, æ, f., sorte de câble, Isid.

curcŭlio (gurgulio, Pallad. 1, 19, 2; Jun. 3; aussi dans les mss. moins corrects des auteurs suivants), ōnis, m., calandre, charançon, insecte qui ronge le blé, Cato, R. R. 92; Varro, R. R. 1, 57; 1, 63; Colum. 1, 6, 15 sq.; Virg. Georg. 1, 186, Serv.; Plaut. Trin. 4, 4, 9, Lindem. — **b)** Curculio, le Charançon, titre d'une comédie de Plaute.

* **curcŭliuncŭlus**, i, m., dimin. [curculio], petit charançon, dans la langue comique pour qqche de futile, un rien, une bagatelle, Plaut. Rud. 5, 2, 38 (voy. le passage dans son ensemble).

curcŭma, æ, f., frein, muselière, Veg. Vet. 2, 33; Imp. Leon. Cod. 11 11, 1.

curcŭma, ătis, n., curcuma, souchet, plante; ~ longa, fam. Scitamineæ.

Curdi Montes; cf. Corduæi Montes.

Curdia, Curdistania, Curdistan; Kjurdistan, contrée montagneuse d'Asie, entre le Tigre et la Perse; cf. Assyria.

Curdius Mons, Cardo, mont d'Asie, branche du Taurus, traverse le Curdistan, et sépare Diarbek et la Turcomanie.

Curensis, e; voy. Cures, n° 2.

Curensis Amnis, Cell. 2, p. 323; Currense Flumen, Cell. 2, 1; 322; Correse, fl. dans la contrée nommée Sabina, se jette au-dessous de Farfa, Farfarus, dans le Tibre, et coulait près de l'ancienne Cures.

Cŭres, ium, m. (~ parvi, Ovid. Fast. 2, 135), et f. (~ Tatiæ, où régna Tatius, Prop. 4, 9, 74), Κύρεις, Dion. Hal.; Κύρις, Strab.; Cures, antique capitale des Sabins, Varro, L. L. 5, 8, 16; Cic. Fam. 15, 20; Virg. Æn. 6, 812; 8, 638; Ovid. Fast. 2, 135, 480; Met. 14, 778; 15, 7; Prop. 4, 9, 74; cf. Mann. Italie, 1, p. 525 et suiv., et Quirites. — **b)** par méton. pour habitants de Cures, Ovid. Fast. 3, 201; 6, 216. — 2°) De là est dérivé Cŭrensis, e, adj., de Cures : ~ turba, Ovid. Fast. 3, 94. Et — **b)** subst. Curenses, ium, habitants de Cures, Varro, L. L. 7, 7, 69; Plin. 3, 12, 17. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Cŭres, ium, Flor. 1, 2; Ovid. Fast. 2, v. 135, Virgil. Æn. 6, v. 811; Fest. Pompej.; Cic.; Propert. 4, eleg. 10; Cures Sabinæ, ārum, Jornand. De Regnor. Success. p. 15; Κύρεις, plur., Dionys. Halic. 2, p. 113; Curis, is, Κύρις μητρόπολις Σαβίνων, Steph.; Strab. 5, p. 228; v. dans la Sabina, à l'E. du Tibre, à environ 15 m. p. au N.-E. de Fidenæ, à 16 au S.-O. de Reate; sel. Holsten, auj. Correse; lieu natal de Titus Tatius et de Numa Pompilius.

Cūrētes, um, m., Κουρῆτες, Curètes, les plus anciens habitants de l'île de Crète, qui célebraient le

culte de Jupiter (comme les Corybantes, plus tard confondus avec eux, celui de Cybele) avec une musique bruyante et des danses armées, Virg. Æn. 3, 131, Heyne; Georg. 4, 151; Ovid. Met. 4, 282; Fast. 4, 210; cf. Creuz. Symb. 4, p. 394. — 2°) De là est dérivé **a)** Cūrētis, idis, f., propr. relative aux Curètes, de là poét. pour Crétoise : ∼ terra, Ovid. Met. 8, 153. Nom ancien de l'île de Crète elle-même, Din. 4, 12, 20. — **b)** Cūrēticus, a, um, adj., comme le précéd. pour Crétois : ∼ carmina, Calpurn. Ecl. 4, 96.

Curetes, Κουρῆτες, Strab. p. 467, 472, etc.; Thucyd.; peuple d'Étolie, faisait probabl. partie des Leleges, fut d'origine thraco-ibérienne, émigra sous Deucalion en Phocide, en Thessalie (Doriens) et s'établit ensuite en Eubée, dans le Péloponnèse et en Crète.

Curetia, la Corrèze, fl. de France, prenait sa source près d'Egletons et se jette dans la Vésère.

Cureticus, a, um; voy. Curetes, n° 2, b.

1. **Curetis**, is, m., habitant de Cures; voy. Quirites.

2. **Curetis**, ĭdis, f., Crétoise; voy. Curetes, n° 2, a.

Curetis, idis, Plin. 4, 12; Curetis Terra, Ovid.; i. q. Creta. Voy. Curetes, a.

Curetis, Κουρῆτις, i. q. Ætolia. Le nom vient des Curetes.

Curetium, Corrèze, v. de France dans le dépt de la Corrèze.

Cūrētius, a, um, de Crète, variante pour cærateus, (du Cératus, fl. de Crète), dans Virg. Cir. 113.

Curgia, Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, près de l'Anas, au N. de Serpa, entre Cæriana et Arunda.

Curgonii, Flor.; peuple d'Espagne.

cŭrĭa, æ, f. [se rattache par l'étymol. à Quiris, Quirites; cf. la lettre C], curie, une des trente divisions dans lesquelles Romulus répartit le peuple romain, « Varron dans Dion. Halic. 2, 83; Liv. 1, 13; Aur. Vict. Vir. ill. 2, 12; Pompon. Dig. 1, 2, 2; Fest. p. 37. » Cf. Creuz. Antiq. §§ 80-82, et les auteurs qui y sont cités. — par méton. 1°) un des édifices dans lesquels le sénat tenait ses délibérations (ordin. κατ' ἐξοχήν, la Curia Hostilia, bâtie par Tullus Hostilius; les postérieures étaient Curia Julia et Pompeiana; voy. le n° suiv.), la Curie, « Varro, L. L. 5, 32, 43; Liv. 1, 30; » Varro, L. L. 6, 63; id. fragm. dans Non. 57, 5; Cic. Rep. 2, 17; Flacc. 24; Mil. 33, 89; Catil. 4, 1, 2; Quintil. Inst. 11, 1, 47; Ovid. Am. 3, 8, 55; Met. 15, 802, et beauc. d'autres. — S'applique aussi aux lieux de réunion de magistrats suprêmes, même non romains, Cic. Att. 6, 1; Verr. 2, 2, 21; Ovid. Met. 12, 197. — De là **b)** l'assemblée du sénat, le sénat (cf. Cic. De Or. 3, 42), Liv. 2, 23; 24; Suet. Cæs. 22; 76; Aug. 38; Hor. Od. 2, 1, 14, et beauc. d'autres. — 2°) un des édifices affectés au culte des curies (servant qqf. de lieu de délibération au sénat; cf. le n° précéd.), « Varro, L. L. 5, 32, 43; Fest. s. v. NOVÆ CURIÆ, p. 183. » ∼ Veteres, Varro, l. l. Müller; Fest. l. l. ∼ Novæ, Fest. l. l.; cf. Comment. p. 537 sq. ∼ Calabra; voy. ce mot. ∼ Saliorum, Cic. Divin. 1, 17. ∼ Julia, Suet. Calig. 60, Baumg.-Crus. ∼ Pompei, id. Cæs. 80; 84; cf. : ∼ Pompeiana, id. Cæs. 81, et beauc. d'autres. — **b)** les joyeux repas qui se donnaient à l'occasion des fêtes religieuses ont donné naissance à l'expression : dies curiæ, jour de gala, jour de fête, solennité, Cic. De Or. 1, 7, 27.

Curia, æ, Anton. Itin. p. 277; Tab. Peuting.; cf. Ann. Hincmar. Remens.; Continuat. Reginon.; Ann. Prudent. Trecens.; Curia Rhætorum Civitas, Paul. Warnefr. De Gest. Longob. 6, 15; Curia Rhætorum, Gell.; v. de Rhétie, à 20 m. p. au N. de Tinnetio, à 60 de Tarvesede, fut, sel. Marc. Velser, Caput Rhætiæ Primæ, et s'appelle auj. Chur, Coire, capitale du canton suisse des Grisons, sur le fl. Plessur. Curiensis, e, Ann. Einhard.

Curia, Κούρια, Ptol. 2, 3, 10; v. des Ottadeni, dans la Britannia Barbara, à environ 4 milles au S.-E. de Colania; probabl. auj. Currie-on-Gore.

Curia (Curta), Corse, petite v. de l'île de Corse, presque au milieu de l'île, et située sur un rocher.

Curia Bavarica, Luen.; Curia Regnitiana, id., ou Regnitiorum; Curia Variscorum, id.; Hof, v. de Bavière sur la Saale, cercle du haut Mein, à 10 ¼ lieues au N.-E. de Bamberg, à 4 au S.-E. de Schleiz.

Curia Beata; voy. Curia Pietra.

Curia Major, Corte Maggiore, petite v. sur l'Arda, duché de Parme.

Curia Moravica, Hof, petite v. de Moravie, dans le cercle (à 6 milles au N.-E.) d'Olmutz; à 7 ¼ au S.-O. de Ratibor.

Curia Norici, Am Hof, bourg d'Autriche, cercle de Salzbourg, à 2 ¼ mill. au S. de Salzbourg, à 11 ¼ au S. de Passau.

Curia Pannoniæ Inferioris, Hof, bourg d'Autriche, dans le district au-dessous de la forêt de Vienne, pays sous l'Ens.

Curia Pietra (Picta) ou **Beata**, Corbette, petite v. du Milanais.

Curia Regia, Luen.; Curia Regis; Curia Regia in Arvis, Luen.; Kœnigsholia, Konigshofen im Grabfelde, v. fortifiée de Bavière, sur la Saale, cercle du bas Mein à 2 ¼ milles au S. de Hildburghausen, à 1 au S.-O. de Römhild.

Curia Regis ad Albim; **Reginæcuria**, Königshof, Koniginhof, v. de Bohême, sur la rive orientale de l'Elbe, cercle (à 3 ¼ mill. au N.) de Königingrætz, à 14 ¼ au N.-E. de Prague.

Curia Regis Badensis, Königshofen, petite v. Badoise sur le Tauber, dans le cercle du Mein et Tauber, à 3 ¼ mill. au S.-O. de Wurzbourg, à 1 au S.-E. de Bischofsheim.

Curia Regnitiana, i. q. Curia.

Curia Rhætorum; cf. Curia.

Curia Teracatriarum, Hof, Schlosshof, bourg d'Autriche, dans le district au-dessous du Mannhartsberg.

Curia Variscorum, Luen.; i. q. Curia.

Curia Vetus; cf. Altenhovia.

« CURIALES mensæ, in quibus immolabatur Junoni, quæ CURIS appellata est, » banquet en l'honneur de Junon, appelée Curis, Fest. p. 49; cf. Comment. p. 493.

cūrĭālis, e, adj. [curia], relatif à la curie, qui y appartient, c.-à-d. — 1°) qui appartient à la même division du peuple, concitoyen, ce que les Grecs appelaient δημότης, Plaut. Aul. 2, 2, 2; Cic. Off. 2, 18, fin.; cf. Fest. p. 38 : « Curiales, ejusdem curiæ, ut tribules et municipes. » — 2°) relatif au culte des curies : « CURIALES flamines, curiarum sacerdotes, » Fest. p. 48. Subst. — **a)** curion, ou prêtre de la curie, Inscr. ap. Grut. 1102, 2. — **b)** décurion, magistrat des colonies et des municipes, Cod. Justin. — 3°) dans le lat. des bas temps, relatif à la cour impériale; subst., personne de la cour, courtisan, employé du palais, = aulicus, Ammian. 21, 12; 22, 9; Symm. Ep. 9, 10; 10, 41.

Curianum, cap dans la Gallia Aquitania; probabl. auj. cap Feret, dans la Guienne.

Curianus, a, um; voy. Curius, n° 2.

Curias, ădis, Plin. 5, 31; Κουριάς, Strab.; Ptol.; cap au S. de l'île de Chypre, à environ 55 m. p. au S.-O. de Citium; auj. cap Gavata ou delle Gatte.

Curias, ădis, Plin. 5, 31; Curium, Κούριον, Strab.; Ptol. 5, 14; Steph.; Herodot. 7, 113; Aristotel. Mirabil. extr.; v. de l'île de Chypre, près du cap du même nom, fut sel. Strab. : Ἀργείων κτίσμα, et s'appelle auj. Piscopia, bourg au N.-E. du cap Gavata.

Curiātii, ōrum, m., les Curiaces, famille albaine transportée plus tard à Rome et dont faisaient partie les trois jumeaux qui périrent dans le combat contre les Horaces (Horatii) romains, Cic. Inv. 2, 26, 78; Liv. 1, 24 sq.

cūrĭātim, adv. [curia], par curies (très-rare) : ∼ populum consuluit, * Cic. Rep. 2, 17. ∼ per lictorem calari, Gell. 15, 27, 2 (autre leçon : curiatum).

Curiatius, ii, m., nom propre rom., par ex. Curiatius Maternus; voy. Maternus.

cūrĭātus, a, um, adj. [curia], relatif à la curie, de curie : ∼ comitia, comices dans lesquels le peuple votait par curies, et non par tête (origin. les seuls en usage, plus tard restreints, par suite de l'établissement des comices par centuries, à l'arrogation, l'élection des prêtres, du général en chef; cf. comitium, n° II, et Adam, Antiq. 1, p. 116 et suiv.), Læl. Felix dans Gell. 15, 27; Cic. Agr. 2, 11 sq.; Liv. 5, 52, fin., et pass. — ∼ lex, loi votée dans ces comices, Cic. Agr. 2, 10, 26; 2, 11, 28 sq.; Fam. 1, 9, 25; Liv. 9, 38, ad fin.; 5, 46, fin.; Suet. Aug. 55. Curiatus lictor, licteur qui convoque l'assemblée par curie, Læl. Felix ap. Gell. 15, 27, ex Labeone et inscr. ap. Grut. 33, 4, et 630, 9. — On trouve aussi Curiatius p. curiatus, Orelli, Inscr. 3217, Baumg. Crus.; Gell. 5, 19, 6, et beauc. d'autres.

Curicta, æ, Plin. 3, 21; Κούρικτα, Ptol. 2, 16, 13; Cyractica, ἡ Κυρακτική, Strab. p. 123, 325; île sur la côte de l'Illyrie, à l'E. de Cherso; auj. Karek ou Veglia, île du golfe Quarnaro, dans le cercle illyrien de Fiume. Curictæ, Plin. 3, 21; hab.

curicticus, a, um, relatif à Curicta, Flor. 4, 2, Græv. et Duker.

Curictum, **Curicum**, **Vegia**, Veglia, capitale de l'île du même nom sur la pente d'une colline.

Curicum, Κούρικον, Ptol. 2, 17, 13; ville de l'île de Curicta, Κουρίκτα, près de la côte de la Liburnia.

Curidius, ii, m., nom propr. rom., par ex. dans Cic. Verr. 4, 20, 44.

1. **cūrio**, ōnis, m. [curia] — 1°) prêtre d'une curie, curion, « Varro, L. L. 5, 15, 25; 6, 6, 64. » ∼ maximus, chef des curions, Liv. 27, 8, cf. Fest. p. 95. — 2°) postér. à Aug., crieur public, = præco, Martial. lib. 2, præf.; Trebell. Gallien. 12. — **b)** Curio, surnom dans la famille Scribonia; voy. Scribonius.

* 2. **cūrio**, ōnis, m. [cura] (mot plaisant, correspondant à curiosus), maigri par le chagrin, maigre, décharné, Plaut. Aul. 3, 6, 27 sq. (voy. le pass. dans son ensemble); Fest. p. 46.

cūrĭōnālis, e, de la curie, Inscr. ap. Grut. 305, 5 et 6.

* **cūrĭōnātus**, ūs, m. [1. curio, n° 1], curionat, charge, dignité de curion, Fest. p. 37.

Curiones, Ptol.; peuple de Germanie, à l'E. des Chætuori, au S. des Marvigni, à l'O. des Boji, au N. des Parmæcampi, faisait probabl. partie des Hermunduri; il était établi dans le cercle de Regen.

cūrĭōnĭānus, a, um, relatif à Curion : Curioniani equites, Auct. B. Afric. 52, extr.

CURIONIUS, a, um, adj. [1. curio, n° 1], relatif au curion : « ∼ æs dicebatur quod dabatur curioni ob sacerdotium curionatus, » salaire, traitement du curion, Fest. p. 37. « ∼ sacra, quæ in curiis fiebant, » sacrifices, cérémonies religieuses qui avaient lieu dans les curies, id. p. 47.

curiose, adv.; voy. curiosus, à la fin.

cūrĭōsĭtas, ātis, f. [curiosus], recherche soigneuse, empressement de connaître, de savoir, curiosité (très-rare), Cic. Att. 2, 12; Gell. 2, 18, fin.; Tertull. adv. Hæret. 17.

Curiosolimagus, i. q. Civitas Curiosopitum. Près du bourg de Corseult, Courseult, non loin de Dinan, dépt des Côtes-du-Nord, on trouva en 1802, en faisant des fouilles, des traces d'une ancienne ville.

Curiosolitæ, Cæs. B. G. 2, 34; 3, 7; 7, 75; i. q. Coriosopites.

Curiosolites; } cf. Coriosopites.
Curiosopites; }

Curiosuelites, Plin. 4, 18 (32), 167; Curiosulites, Hadrian. Valesius; i. q. Coriosopites.

* **cūrĭōsŭlus**, a, um, adj., dimin. [curiosus], un peu curieux, légèrement indiscret; métaph. : ∼ ventus laciniam pallii reflabat, Appul. Met. 10, p. 254, 8.

cūrĭōsus, a, um, adj. [cura] — 1°) (d'après cura, n° 1], qui emploie beauc. de soin, soigneux, exact, zélé, studieux, appliqué (très-class., surtout fréq. dans Cicéron et Pétrone)

A) en gén. — α) avec in, ad : Permulta alia colligit Chrysippus, ut est in omni historia curiosus, avide comme il l'est des plus petits détails dans ses recherches historiques, Cic. Tusc. 1, 45. Quo minus familiaris sum, hoc sum ad investigandum curiosior, plus j'apporte de soin dans mes recherches, id. Fam. 4, 13, 5. — β) avec le gén. (postér. à Aug.) : ∼ medicinæ, qui a du goût pour la médecine, Plin. 25, 2, 2. ∼ memoriæ, qui cultive avec soin sa mémoire, Aurel. Vict. Cæs. 20, fin. Curiosissimus famæ suæ, soigneux, jaloux de sa réputation, Capitol. Anton. Philos. 20. — γ) absol. : Non quidem doctus, sed curiosus, qui plus docet quam scit, Petron. Sat. 46, 6; de même ∼ pictor, peintre qui soigne ses ouvrages, id. ib. 29, 4. ∼ felicitas Horatii, soin et bonheur de l'expression chez Horace, id. ib. 118, 5. ∼ manus, id. ib. 13, 1. ∼ consilia, Quintil. Inst. 7, 5, 2. ∼ interpolatione, interpolation faite avec soin, Plin. 13, 12, 23, et pass.

* 2°) avec l'idée accessoire de l'excès, trop zélé, minutieux : Est etiam quæ περιεργία vocatur, supervacua (ut sic dixerim) operositas, ut a diligenti curiosus et a religione superstitio distat, il y a encore une ambitieuse et inutile recherche, qui est à la juste mesure ce que la minutie est à l'exactitude, la superstition à la religion, Quintil. Inst. 8, 3, 55.

B) en partic. qui recherche avec soin, avec zèle, scrutateur, en bonne et en mauvaise part, curieux, avide de connaître. — 1°) en bonne part : Ne curiosissimi quidem homines exquirendo audire tam multa possunt, quam sunt multa quæ terra, mari, paludibus, fluminibus exsistunt, il est impossible aux hommes même les plus avides de connaître, de savoir seulement les noms de l'immense multitude d'êtres qui peuplent la terre, la mer, les marais et les fleuves, Cic. N. D. 1, 35; de même id. Fam. 3, 1; Varro, R. R.

2, 3, 5; *Quintil. Inst.* 1, 8, 21; 11, 3, 143; * *Hor. Epod.* 17, 77, *et pass.* — ∼ oculis perspici non possit, *de manière qu'il échappe à l'examen le plus attentif*, *Cic. Sest.* 9, *fin.*

2°) *en mauvaise part, curieux, indiscret* : Primum patere me esse curiosum, *permettez-moi d'être indiscret, pardonnez-moi mon indiscrétion*, *Cic. Flacc.* 29; *de même id. Att.* 15, 26, *fin.* — *De même* **b)** *postér. à Aug. en parlant d'espions* : Curiosum ac speculatorem ratus, *le prenant pour un espion*, *Suet. Aug.* 27. *Plus tard, agent secret de la police, denonciateur, mouchard, etc.*; *cf. Cod. Just.* 12, *tit.* 23, De Curiosis et Stationariis, *et pass.*

* II) (*d'après* cura, *n°* II), *propr. qui se laisse ronger par le chagrin, de là metaph. amaigri, maigre, décharne* : ∼ belua, *Plaut. Aul.* 3, 6, 26 (*voy. le passage dans son ensemble*).

Adv. cūriōse. — A) (*d'après le n°* I, A) *avec soin* : ∼ involvendus vestimentis, *Cels.* 2, 17; *cf. Petron. Sat.* 63, 6. ∼ factum sinapi, *Colum.* 12, 55, 2. ∼ cavere, *prendre de minutieuses précautions*, *Suet. Aug.* 40, *et pass.* — *Compar.* : ∼ tegulæ picentur, *Vit.* 7, 4. — *Superl.* : ∼ pangenda vitiaria, *Colum.* 11, 2, 18. — * 2°) A) *avec trop de soin, avec recherche, d'une manière affectée* : ∼ potius quam latine loqui, *parler avec recherche plutôt qu'avec pureté*, *Quintil. Inst.* 8, 1, 2. — B) *avec curiosité, avec un vif désir de savoir* : ∼ inquirerem, *je m'informerais avec empressement*, *Suet. Vesp.* 1. — *Compar.* : ∼ conquiram, *Cic. Brut.* 35, 133. ∼ animadvertunt ea quæ domi fiunt (pueri), *les enfants remarquent avec une avide curiosité tout ce qui se fait chez eux*, *id. Fin.* 5, 15, 42.

Curiovallis, *i. q.* Corvantiense Monasterium.

CURIS; *voy.* QUIRITIS.

cŭris, is, *f.* (*mot sabin*), — **a)** *pique*, *Fest.* — **b)** *nom de Junon armée d'une pique*, *Fest.*

Curite (cum oppido Curite), *Plin.* 2, 91 (93), 205 : terra devoravit Cibotum altissimum montem cum oppido Curite (Curice, Carice, Caryce, Carite, *var. lect.*), *ville et montagne inconnues.*

cūrito, āre, *fréq. de* curo, *soigner avec empressement*, *Appul. Met.* 7, *p.* 194, 2.

Curium, *v. d'Étolie, près de l'Achelous.*

Curium; *cf.* Curias.

* 1. **cūrĭus**, a, um, *adj.* [cura, *n°* II], *qui cause des soucis, du chagrin, affligeant* : ∼ infortunium, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 41, *douteux.*

2. **Cŭrĭus**, a, um, *nom d'une famille romaine*, *p. ex.* M. Curius Dentatus, *célèbre par sa frugalité, vainqueur des Samnites, des Sabins, des Lucaniens et de Pyrrhus*, « *Cic. De Senect.* 16; *Aur. Vict. Vir. ill.* 33; » *Hor. Od.* 1, 12, 41; *Juven.* 11, 78; *Flor.* 1, 15; 18; *Cic. Planc.* 25; *Sull.* 7, *et beauc. d'autres.* — **b)** *appellativt pour un homme vaillant et frugal, au plur.* : (Nenia) Et maribus Curiis et decantata Camillis, *refrain que chantèrent dans leur enfance les fiers Curius et les Camille*, *Hor. Ep.* 1, 1, 64, *Schmid.* Qui Curios simulant et Bacchanalia vivunt, *gens qui affichent l'austérité des Curius, et vivent au sein des orgies*, *Juven.* 2, 3. — *De là est dérivé* 2°) Curianus, a, um, *adj.*, *relatif à un Curius, le concernant* : ∼ villa, *Cic. Leg.* 2, 1, *ad fin.* ∼ causa, *id. De Or.* 2, 6; *cf. id. ib.* 1, 39 *et* 2, 32; *et* : ∼ judicium, *Quintil. Inst.* 7, 6, 9.

curmen, ĭnis, *n.*, *Gloss. Philox.*, *comme le suiv.*

curmi, *n. indécl.*, *sorte de cervoise, de bière*, *Ulp. Dig.* 33, 6, 9.

Curlandia, *Bert.*; *Cluv.* 4, 26; Curonia; *Courlande, gouvern. russe, borné à l'E. par la Lithuanie* (*gouvern. de Witebsk ou Polozk*), *au N. par la Livonie et le golfe de Riga, à l'O. par la mer Baltique, au S. par Wilna et la Pologne, capitale Mitau.* Curonensis, e, *Luen.*

Curlandiæ Sinus; *cf.* Curonensis Lacus.

Curlejum, *i. q.* Crollejum.

Curmiliaca, æ, *Anton. Itin. p.* 380; Carmeliæa; *lieu des* Ambiani, *dans la* Gallia Belgica Secunda, *à* 12 *m. p. au S.-E. de* Samarobriva, *à* 13 *au N.-O. de* Cæsaromagus; *auj. Cormeille.*

curnoniensis, e, *adj.*, *relatif à la v. de* Curnonium, *Inscr. ap. Grut.* 420, 5.

Curnonium; *cf.* Carnonium.

cūro (*vieille orthogr.* COERO *et* COIRO), āvi, ātum, āre (*parf. du subj.* curassis, *Plaut. Most.* 2, 2, 93; *Pseud.* 1, 3, 3; *Pœn.* 3, 1, 50), *v. a.* [cura].

I) *avoir soin de qqche, le soigner, s'en occuper, y veiller; s'en préoccuper, s'en inquiéter; s'y intéresser, etc.* (*extrêmement fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*); *se construit avec l'acc.; avec l'acc. suivi du gerondif, de l'inf.; avec* ut, ne; *simplement avec le subj.; avec le dat. ou absolt.*

1°) *en gén. avec des noms de personnes pour sujet*, — α) *avec l'accus.* : SI. QUID. ERIT. QVOD. EXTRA. MAGISTRATUS. COERARI. OESVS. SIT. QVI. COERET. POPVLVS. CREATO. EIQVE. IVS. COERANDI. DATO., *s'il survient quelque chose qui soit hors de la compétence des magistrats, que le peuple en crée un pour decider et lui donne le droit de le faire*, *Cic. Leg.* 3, 4. ∼ omnia studiosissime ac diligentissime, *Cic. Fam.* 4, 13, *fin.*; *cf.* : ∼ præceptum diligenter, *exécuter ponctuellement un ordre*, *Nep. Eum.* 9, 5. Magna dii curant, parva negligunt, *les dieux prennent soin des grandes choses et négligent les petites*, *Cic. N. D.* 2, 66, *fin.* ∼ negotia aliena, *faire les affaires des autres*, *id. Top.* 17, *ad fin.*; *Hor. Ep.* 2, 3, 19. ∼ mandatum, *Cic. Att.* 5, 7. ∼ cœnam, *preparer le repas*, *Plaut. Rud.* 4, 6, 11; *cf.* : ∼ obsonium, *id. Merc.* 3, 3, 22; *et* ∼ cibum, *apprêter, accommoder un mets*, *Varro, L. L.* 7, 3, 88. ∼ funus, *faire des funérailles*, *Ter. Andr.* 1, 1, 81, *Ruhnk.*; *cf. dans ce sens* : ∼ cadaver, *laver un corps mort*, *Suet. Ner.* 49; *et* : ∼ corpus Alexandri suo more, *embaumer le corps d'Alexandre à leur manière*, *Curt.* 10, 10; *tandis qu'ailleurs* ∼ corpus *signifie soigner son corps, avoir soin de sa personne, se soigner* (*prendre du repos, de la nourriture*), *Lucr.* 2, 31; 5, 937; *Liv.* 3, 2; 26, 48; 31, 39; 36, 18, *et pass.*; *et dans le même sens* : ∼ membra, *Hor. Sat.* 2, 2, 81; ∼ cutem, *familièrem.*, *soigner sa peau, c.-à-d. sa personne*, *id. Ep.* 1, 2, 29; 1, 14, 15; ∼ pelliculam, *familièrem.*, *même sens*, *id. Sat.* 2, 5, 38; *et* : ∼ se, *même sens*, *Ter. Ad.* 5, 1, 1; *Cic. Phil.* 9, 3; *De Or.* 3, 61, *fin.*; *cf.* : ∼ se suamque ætatem, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 34; *et au partic. parf.* : Curati cibo corpora quieti dant, *après avoir mangé ils se reposent*, *Liv.* 9, 37; *de même id.* 34, 16. ∼ vineam, *travailler la vigne*, *Caton dans Plin.* 17, 22, 35, § 195; *cf.* : ∼ apes, *nettoyer une ruche*, *Colum.* 9, 14. ∼ dolia, *des tonneaux*, *id.* 12, 18. ∼ et polire vestimenta, *remettre à neuf des vêtements*, *Ulp. Dig.* 47, 2, 12, *etc.* ∼ res rationesque heri, *surveiller les biens et les comptes de son maître*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 32. ∼ injurias sociorum, *venger les injures des alliés*, *Sall. Jug.* 14, 19. ∼ sublimia, *étudier les phénomènes célestes, ou les sublimes secrets de la nature*, *Hor. Ep.* 1, 12, 15; *cf.* : ∼ quicquid dignum sapiente bonoque, *s'occuper de tous les objets dignes d'un honnête homme et d'un sage*, *id. ib.* 1, 4, 5. ∼ preces (Diana), *exaucer les prières*, *id. Carm. Sec.* 71. ∼ prodigia, *conjurer des prodiges*, *Liv.* 1, 20, *etc.* Ecastor, munus te curaturum scio, Ut mittas mihi, *je sais que vous accomplirez votre commission, et que vous m'enverrez, ou en m'envoyant, etc.*, *Plaut. Truc.* 2, 4, 76; *cf.* : ∼ aquam mulsam prope ut sit, *faites que nous ayons sous la main de l'eau miellée*, *Varro, R. R.* 3, 16, 28. — Quapropter Juppiter nunc histriones curet, *Plaut. Amph. prol.* 87. Magna cum cura illum curari volo... Ita ego illum cum cura magna curabo tibi, *je veux qu'on prenne de lui le plus grand soin, etc.*, *id. Men.* 5, 4, 7 *et* 9; *de même* ∼ aliquem, *id. Stich.* 1, 2, 39; 5, 3, 9; *Cic. Acad.* 2, 38, *ad fin.*; *Plin. Ep.* 1, 5, 15, *et beauc. d'autres.* — *Avec la négat.* : Quos peperisti ne cures, *sois sans inquiétude, ne t'inquiète pas de tes enfants*, *Enn. Ann.* 1, 61 (*dans Serv. Virg. Æn.* 9, 656). Hos tu satius est docere, ut, quando agas, quid agant sciant. Nos tu ne curassis, scimus rem omnem, *ne t'inquiète pas de nous, nous connaissons toute l'affaire*, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 50. Alii, quasi corpus nullum sit hominis, ita præter animum nihil curant, *ne considèrent que l'âme, ne s'occupent, ne tiennent compte que de l'âme*, *Cic. Fin.* 4, 14. Capta viri forma, non jam cythereia curat Litora, *éprise de la beauté du héros, la déesse ne songe plus aux rivages de Cythère*, *Ovid. Met.* 10, 529. Viri nihil perjuria curant (*à côté de* nihil metuere), *aux hommes le parjure ne coûte rien*, *Catull.* 64, 148. Non ego istuc curo qui sit, unde sit : Id volo mihi dici, *etc.*, *Plaut. Most.* 3, 1, 99. — Alia cura, *expression rassurante employée dans la conversation* (*proprement* « *occupe-toi d'autre chose*, » *de là*) *sois sans inquiétude, rassure-toi, sois tranquille*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 55 *et* 60; *et dans le même sens* : aliud cura, *Ter. Phorm.* 2, 1, 5. — β) *avec l'acc. suivi du gérond. faire faire qqche, en prendre soin, l'activer, le pousser, etc.* (*de bonne prose et très-fréq.*; *prédominant dans César*) : ∼ pontem in Arari faciundum, *faire construire un pont sur la Saône*, *Cæs. B. G.* 1, 13. ∼ obsides inter eos dandos, *id. ib.* 1, 19. ∼ eam manum distinendam, *id. ib.* 3, 11. ∼ exercitum transportandum (navibus), *id. ib.* 4, 29. ∼ naves ædificandas, reficiendas, *faire construire, radouber des vaisseaux*, *id. ib.* 5, 1. ∼ naves faciendas, *id. ib.* 5, 23, *et beauc. d'autres.* ∼ buculam faciendam ex eo auro, *Cic. Divin.* 1, 24. ∼ epistolam mihi referendam, fasciculum ad eum perferendum, *me faire remettre une lettre*, *id. Att.* 8, 5. ∼ fratrem interficiendum, *faire assassiner son frère*, *Nep. Timol.* 1, 4. ∼ legem ferendam, *id. Thras.* 3, *ad fin.*, *et nombre d'autres.* — γ) *avec l'inf. se donner la peine* (*de faire qqche*), *s'empresser, se soucier, vouloir* (*le plus souvent ainsi avec la négat.*) : Itaque ea nolui scribere quæ nec indocti intelligere possent nec docti legere curarent, *aussi n'ai-je pas voulu écrire des choses que les ignorants ne comprendraient pas et que les savants ne prendraient pas la peine de lire, ne se soucieraient pas de lire*, *Cic. Fin.* 1, 2, 4; *de même négativt*, *id. Fam.* 1, 9, 16; *Suet. Cæs.* 86; *Tib.* 51; *Hor. Od.* 2, 13, 39; *Ep.* 1, 17, 58; 1, 18, 60; 2, 2, 182; *A. P.* 133; 297; *Ovid. Met.* 11, 370, 682; 12, 345; 14, 668, *et beauc. d'autres.* — *Affirmativt* : Aspice si quid Et nos, quod cures proprium fecisse loquamur, *voyez si je dis quelque chose qui mérite que vous cherchiez à vous l'approprier*, *Hor. Ep.* 1, 17, 5; *de même id. ib.* 1, 16, 17; *A. P.* 35; 460, *sq.*; *Colum.* 9, 9, 7; 12, 22, 3; *Suet. Domit.* 20; *Gramm.* 24. — δ) *avec* ut, ne *ou simpl. le subj.* : Pater curavit uno ut fœtu fieret, uno ut labore absolvat ærumnas duas, Et ne in suspicione ponatur stupri, *etc.*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 25, *sq.* Si fecisset, se curaturam ut eum quoque oculum quo bene videret amitteret, *qu'elle ferait en sorte qu'il perdît encore son bon œil*, *Cic. Divin.* 1, 24; *de même Quintil. Inst.* 4, 2, 47; 9, 4, 91; 10, 3, 15; *Suet. Aug.* 92. *De même la formule qui termine fréqt les lettres* : Cura ut valeas (*aussi* da operam ut valeas, fac valeas *et autres sembl.*), *aie soin de te bien porter, porte-toi bien, adieu*, *Cic. Fam.* 7, 5; 6; 15; 20; 9, 8; 12, 29; 14, 5; 6; 8; 16; 16, 12; 22; *Qu. Fr.* 3, 4, 8; *Att.* 1, 5; 2, 2, 7; 11; 23; 25, *etc.* Omnibus rebus cura et provide ne quid ei desit, *Cic. Att.* 11, 3, *fin.*; *de même Quintil. Inst.* 1, 1, 34; 2, 5, 24; 4, 2, 90; *Suet. Aug.* 94, *etc.* Prætor curaret ut Romæ ne essent, *Suet. Rhet.* 1. — Jam curabo sentiat quos attentarit, *je vais lui faire voir à qui il a affaire, à qui il s'attaque*, *Phædr.* 5, 2, 6. — ε) *avec le dat.* (*antér. et postér. au siècle class.*); *ce datif est proprement le cas d'attribution, et* curare, *dans toutes les phrases où il est ainsi construit, équivaut à* curam dare *ou* impendere : Si tu de illarum cœnaturus vesperi es, Illis curandum censeo : Si apud me esurus es, mihi dari operam volo, *si elles font les frais de ton souper, tu as raison de t'occuper d'elles; si c'est moi qui dois fournir ton repas, je réclame tes services*, *Plaut. Rud.* 1, 2, 92; *de même* ∼ omnibus, *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 1. ∼ rebus publicis, *prendre soin des affaires publiques*, *Plaut. Trin.* 4, 3, 50. ∼ rebus alienis, tuo vestimento et cibo, *id. Truc.* 1, 2, 35. ∼ rebus meis, *Appul. Apol. p.* 297. ∼ certis potestatibus (dæmones), *id. De Deo Socr.* — ζ) *absol.* : *Da.* Omnia apparata jam sunt intus. *Si.* curasti probe, *tout est prêt à la maison.* — *Voilà qui est bien travaillé, ou c'est bien*, *Ter. Andr.* 5, 2, 6; *cf.* : Ita probe curavit Pleusidippus, *Plaut. Rud.* 2, 3, 50. Abi intro, ego hic curabo, *rentrez; j'aurai l'œil ici*, *id. Bacch.* 2, 2, 49. Curate istic vos atque approperate ocius, *id. Pers.* 1, 3, 5. Ubi quisque legatus aut tribunus curabat, *où combattait chaque lieutenant et chaque tribun*, *Sall. Jug.* 60, 1. — Quum in eo essem occupatus atque in schola curarem, *Varron dans Non.* 121, 10; *cf.* : ∼ in ea parte, *Sall. Jug.* 60, 5. ∼ in postremo loco cum equitibus, *être à l'arrière-garde à la tête de la cavalerie*, *id. ib.* 46, 7. — *Neutr.* : Curabitur, *on y veillera*, *Ter. Andr.* 2, 3, 29. Curetur, *qu'on y veille*, *id. Hec.* 2, 2, 15.

2) *avec des noms de chose p. sujet* (*poét.*) : (Quæ causa) ararum compleverit urbes Suscipiendaque curarit sollemnia sacra, *quelle cause a rempli les villes d'autels et fait instituer les cérémonies religieuses*, *Lucr.* 5, 1162. Et, quantum quæque ab nobis res absit, imago Efficit ut videamus et internoscere curat, *id.* 4, 246. Nec vera virtus curat reponi deterioribus, *la vraie valeur dédaigne de rentrer dans des âmes avilies*, *Hor. Od.* 3, 5, 30. — Ignis enim curavit ut alsia corpora frigus Non ita jam possent... ferre, *le feu rendit le corps plus sensible au froid*, *Lucr.* 5, 1014; *de même avec* ut, *id.* 3, 128. Quod ne miremur sopor atque oblivia curant, *le sommeil et l'absence de mémoire nous font comprendre ce phénomène*, *id.* 4, 823. (Fulmen) curat item, vasis integris vina repente Diffugiant, *id.* 6, 231.

B) *en partic. t. techn.*

1°) *de la langue officielle, s'occuper d'affaires d'État, les diriger, gérer, administrer, etc., qqche au nom de l'État.* — α) *avec l'accus.* : Jussus ab senatu

bellum maritimum curare, *chargé par le sénat de conduire la guerre sur mer, Liv.* 7, 26; *de même* ~ Asiam, *gouverner l'Asie, Tac. Ann.* 4, 36. ~ Achaiam, *id. ib.* 5, 10. ~ superioris Germaniæ legiones, *commander les légions de la Germanie supérieure, id. ib.* 6, 30; *cf. id. ib.* 1, 31. — β) *absolt :* Gliscentibus negotiis duo additi qui Romæ curarent, *l'extension des affaires fit nommer deux nouveaux (questeurs) pour Rome, Tac. Ann.* 11, 22.

2°) *de la langue médic., soigner, traiter, guérir un malade, une maladie.* — α) *avec l'accus. :* An, quod corpora curari possint, animorum medicina nulla sit? *quoi! il est possible de guérir le corps, et il n'y aurait pas de médecine pour l'âme! Cic. Tusc.* 3, 2, *fin.* Facilius in morbos incidunt adolescentes, gravius ægrotant, tristius curantur, *les jeunes gens sont plus exposés aux maladies, leurs affections sont plus graves, et leur guérison plus difficile, id. De Senect.* 19, 67. ~ ægrum, *soigner un malade, Liv.* 5, 5. ~ quadrupedes sanguinis detractione, *traiter les animaux en leur retirant du sang, par la saignée, Quintil. Inst.* 2, 10, 6. ~ aliquem frigidis, *traiter qqn par les réfrigérants, Suet. Aug.* 81. ~ aliquem radice vel herba, *Hor. Ep.* 2, 2, 151, *et beauc. d'autres.* ~ morbos, *traiter les maladies, Cels. prœm.; Quintil. Inst.* 2, 3, 6; *Curt.* 5, 9, *et pass.* ~ vulnus, *panser une blessure, Liv.* 2, 17; *Quintil. Inst.* 4, 2, 84; *Curt.* 7, 1, *et beauc. d'autres.* ~ apparentia vitia, *Quintil. Inst.* 12, 8, 10. — *Rarement pour : opérer :* Qui ferrum medici prius quam curetur aspexit, *celui qui voit le fer avant d'être opéré, Quintil. Instit.* 4, 5, 5. — β) *absol. :* Medicinæ pars quæ manu curat, *la médecine opératoire, la chirurgie, Cels.* 7, *præf.; de même Quintil. Inst.* 2, 17, 39, *et pass.* — **b)** *au fig. (dans un jeu de mots ironique) :* Appius quum ἐξ ἀφαιρέσεως provinciam curarit, sanguinem miserit, quicquid potuit detraxerit, mihi tradiderit enectam, *etc., Appius, après avoir traité la province par les débilitants, avoir pratiqué sur elle la saignée et toute espèce d'évacuation, me l'avoir en un mot remise épuisée et expirante, Cic. Att.* 6, 1, 2. Intelligo me propemodum errare, qui, quum capiti Sex. Roscii mederi debeam, reduviam curem, *en m'occupant d'une bagatelle quand je dois songer à sauver la vie de Sex. Roscius, id. Rosc. Am.* 44, 128.

3°) *de la langue commerciale, s'occuper d'une affaire d'argent, la régler, l'arranger, payer ou faire payer une somme, etc. :* L. Cincio HS. CCIↃↃ CCIↃↃ CCCC pro signis megaricis curavi, *j'ai fait payer à Cincius vingt mille quatre cents sesterces pour les statues de Mégare, Cic. Att.* 1, 8; *cf. :* ~ pecuniam pro eo frumento legatis, *faire remettre le prix de ces grains aux ambassadeurs, Liv.* 44, 16. ~ dimidium pecuniæ redemptori tuo, *j'ai fait payer la moitié à ton entrepreneur, Cic. Qu. Fr.* 2, 4, *ad fin.* ~ pecuniam quibus nominibus, *id. Quint.* 4, 15. Curio misi, ut medico honos haberetur et tibi daret quod opus esset, me cui jussisset curaturum, *j'ai fait dire à Curius de payer les honoraires du médecin et de vous fournir tout ce qui serait nécessaire, m'engageant à payer à son ordre ou sur son mandat, id. Fam.* 16, 9. *De là*

cūrātus, a, um, *Pa. (d'après le n° I), fait, préparé avec soin, c.-à-d. actif, empressé, zélé (seult dans Tacite) :* Donec Haterius Augustam oraret ejusque curatissimis precibus protegeretur, *jusqu'à ce qu'Hatérius se fût adressé à Livie, qui voulut bien lui prêter l'appui de ses instantes prières, Tac. Ann.* 1, 13, *fin.* Curatiores boves, *bœufs mieux soignés, Cato.* — *Adv.,* curate : Ejus negotii initium, ordinem, finem curatius disseram, *je vais exposer avec soin le commencement, la suite et la fin de cette affaire, Tac. Ann.* 2, 27; *de même au compar. :* ~ leguntur diurna populi romani per provincias, *on lit avec plus d'avidité dans les provinces les journaux du peuple romain, id. ib.* 16, 22. ~ ludos editos, *jeux célébrés avec plus de magnificence, id. ib.* 14, 21.

Curobis; *cf.* Curubis.

Curonensis (Curonicus) **Lacus**, *Luen.;* Curlandiæ Sinus; *lac de Prusse, le curische Haff, prov. de la Prusse orientale, commence près de Königsberg, a 15 milles de long, 4 ½ de large et est séparé par le curische Nehrung de la mer Baltique avec laquelle il est joint, au S.-O. de Memel, par le petit canal de Tief.*

Curonensis Peninsula, *la presqu'île nommée curische Nehrung, bas-fond entre la mer Baltique et le curische Haff, avec quelques villages.*

Curonia, *i. q.* Curlandia.

Curonicus Lacus; *cf.* Curonensis Lacus.

Curopalates, æ, *m., maréchal du palais à la cour de Byzance, Coripp.* 1, 135.

cūrŏtrŏphīum, ii, *n., et* cūrŏtrŏphēum, i, *n.* (κουροτροφεῖον, *maison où l'on nourrit de jeunes garçons qui ne sont pas encore en état de gagner leur vie, mot grec qui se lit ap. Imp. Justin. Cod.* 1, 2, 19.

cūrŏtrŏphus, a, um, (κουροτρόφος), *qui nourrit les enfants :* Curotrophæ nymphæ, *Serv. ad Virg. Ecl.* 10, 62.

currax, acis, *adj.* [curro], *qui court vite, rapide (postér. au siècle class. et rare) :* ~ servus, *Caj. Dig.* 21, 1, 18. ~ equi, *Cassiod.* 1, *Hist. Eccles.* 20 *ad fin. Poet. :* ~ laquei, *lacets que les animaux pris emportent avec eux dans leur course, Grat. Cyneg.* 89.

currĭcŭlum, i, *n.* [curro], *course (fréq. et très-class.)* — I) *au propre,* — A) *en gén. :* Quin pedes vos in curriculum conjicitis In Cyprum recta? *que ne vous mettez-vous à courir, etc., Plaut. Merc.* 5, 2, 91; *cf. :* Extemplo in curriculum contuli propere pedes, *j'ai pris ma course sur-le-champ, Varron dans Non.* 263, 6. Strenue Curre in Piræum atque unum curriculum face, *et ne faites qu'une course, et courez (-y) tout d'un trait, Plaut. Trin.* 4, 5, 11; *cf. :* Ita celeri curriculo fui propere a portu, *id. Stich.* 2, 2, 13. — β) *ablat.,* curriculo, *adverbialemt, en courant, à la course, vite, en toute hâte, Plaut. Epid.* 1, 1, 12; *Most.* 2, 1, 15; 3, 3, 26; *Mil. gl.* 2, 6, 43; *Pers.* 2, 2, 17; *Rud.* 3, 5, 19; 3, 6, 17; *Ter. Heaut.* 4, 4, 11. — B) *en partic. lutte à la course :* Athletæ se in curriculo exercentes, *les athlètes qui s'exercent à la course, qui disputent le prix de la course, Cic. De Senect.* 9; *de même id. Leg.* 2, 9, 22; *Liv.* 44, 9; *Hor. Od.* 1, 1, 3, *et pass.* ~ equorum, *Liv.* 45, 33. — 2°) *par méton.* — A) *lice, carrière, hippodrome.* — 1°) *au propre :* ~ solis et lunæ, *Cic. fragm. dans Non.* 198, 29. — *Bien plus fréq.* — 2°) *au fig. :* Exiguum nobis vitæ curriculum natura circumscripsit, immensum gloriæ, *la nature a tracé à notre existence une carrière bornée, elle en a ouvert une immense à notre gloire, Cic. Rabir. perd.* 10, *fin.; cf. :* ~ vivendi a natura datum conficere, *l'espace ou la durée de la vie, la carrière, id. Univ.* 12. Illa (Academiæ spatia) sunt curricula multiplicium variorumque sermonum, in quibus Platonis primum sunt impressa vestigia, *cette enceinte de l'Académie est une véritable carrière, théâtre d'entretiens multiples et variés, où Platon le premier porta ses pas, id. Or.* 3, 12. Me ex constituto spatio defensionis in semihoræ curriculum coegisti, *vous avez rétréci l'espace que je voulais donner à la défense, et vous m'avez resserré dans les étroites limites d'une demi-heure, id. ib.* 2, 6; *de même correspondant à* spatium : ~ consuetudinis, *l'ornière de l'habitude, le cercle de la routine, id. Læl.* 12; *et :* ~ laudis, *Quintil. Inst.* 12, 2, 31. Hæ sunt exercitationes ingenii, hæc curricula mentis, *ce sont là les exercices de l'esprit, le champ que parcourt l'intelligence, Cic. De Senect.* 11, *ad fin.* Quum te de curriculo petitionis deflexisses animumque ad accusandum transtulisses, *quand tu eus laissé là le champ des brigues électorales pour te faire accusateur, id. Mur.* 22, *ad fin.* ~ omne industriæ nostræ, *id. Phil.* 7, 3. — B) *char employé dans les courses, char de course (postér. à Aug.), Tac. Ann.* 14, 14; 15, 44, *ad fin.;* * *Suet. Calig.* 19. — *De là 2°) pour char en gén., Curt.* 8, 14.

curriculus, i, *m., (selon Char. et Prisc., mais sans aucune autorité à l'appui), comme le précéd. :* Post multos annorum curriculos, *après une longue suite d'années, Ennod.*

curriles equi, *m. pl., chevaux de course, Hier. Vulgat.* 3 *Reg.* 4, 26.

curro, cŭcurri (*vieille forme* CECURRI, *d'après Gell.* 7, 9), cursum, ĕre, *v. n., courir, se mouvoir rapidement (à pied, à cheval, en bateau, etc.), se hâter (naturellement très-fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles).*

1°) *au propre,* — A) *en parl. d'êtres animés :* Si dormis, expergiscere; si stas, ingredere; si ingrederis, curre; si curris, advola, *si tu dors, réveille-toi; si tu est arrêté, marche; si tu marches, cours; si tu cours, vole, Cic. Att.* 2, 23, *ad fin.* ~ propere, *Ter. Ad.* 3, 2, 56. ~ per vias, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 24. ~ per totum conclave pavidi, *Hor. Sat.* 2, 6, 113. ~ circum loculos, *id. ib.* 2, 3, 147. ~ in obsidium perduellis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 69; *cf. :* ~ subsidio, *courir au secours, Cic. Att.* 12, 3, *fin.; Prop.* 2, 26, 17, *et pass.* ~ in nostros sinus (puella), *accourt dans mes bras, Prop.* 3, 20, 10, *etc.* — Currit agens mannos ad villam præcipitanter, *Lucr.* 3, 1076. — Cur mea vota morantur, Currere me nota nec patiuntur aqua? *pourquoi retardent-ils l'accomplissement de mes vœux et m'empêchent-ils de reprendre à travers les flots ma course accoutumée (de voguer sur une mer connue), Ovid. Her.* 13, 6; *cf. :* ~ per omne mare nauta, *les marins parcourent toutes les mers, Hor. Sat.* 1, 1, 30; ~ trans mare, *traverser les mers, id. Ep.* 1, 11, 27; *et absolt :* ~ extremos ad Indos mercator, *le marchand court jusqu'à l'extrémité de l'Inde, id. ib.* 1, 1, 45; *cf. :* Injecto ter pulvere curras (nauta), *jette au moins trois poignées de terre, et continue ton voyage, id. Od.* 1, 28, 36, *et pass.* — *Au neutre :* Ad me curritur, *on vient me trouver en toute hâte, Ter. Heaut. prol.* 44; *de même* curritur ad prætorium, *on court au prétoire, Cic. Verr.* 2, 5, 35. Quo curratur celeriter, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 30, *et pass.* — β) *rarement avec les régimes homogènes* iter, stadium, campus, *etc. :* Qui stadium currit eniti debet ut vincat, *celui qui court dans le stade (qui dispute le prix de la course) doit s'efforcer d'être vainqueur, Cic. Off.* 3, 10, 42. Vela damus vastumque cava trabe currimus æquor, *nous parcourons la vaste mer, Virg. Æn.* 3, 191. *De là passivt :* Unde et campus curritur et mare navigatur, *on court sur la terre, on navigue sur la mer, Auct. dans Quintil. Inst.* 1, 4, 28. — **b)** *proverbt :* Currentem incitare *ou* instigare, *etc., stimuler qui n'a pas besoin de stimulant, exciter un furieux, jeter de l'huile sur le feu, Cic. Phil.* 3, 8; *Fam.* 15, 15, 3; *De Or.* 2, 44, 186; *Plin. Ep.* 3, 7, *fin.; cf. elliptiqt :* Quod me hortaris... currentem tu quidem, *Cic. Att.* 13, 45. — B) *métaph. en parl. d'objets inanimés (le plus souv. poét.) :* Sol idem sub terras atque superne Imparibus currens anfractibus, *le soleil, suivant une marche inégale, Lucr.* 5, 682. Ubi decursu rapido de montibus altis Dant sonitum spumosi amnes et in æquora currunt, *les fleuves se précipitent dans les mers, Virg. Æn.* 12, 524; *de même en parl. des fleuves, id. ib.* 1, 607; *Ovid. Met.* 8, 597; *Hirt. B. Hisp.* 29, *et pass.* Currente rota, *à mesure que la roue tourne, Hor. Od.* 3, 10, 10; *A. P.* 22; *Ovid. Pont.* 4, 9, 10. ~ quam (*sc.* chlamydem) circum purpura, *la pourpre court autour de la chlamyde (la borde), Virg. Æn.* 5, 250; *cf. :* ~ infula per crines, *une bandelette entoure ses cheveux, Stat. Theb.* 2, 98. ~ rubor per ora, *la rougeur se répand sur le visage, Virg. Æn.* 12, 65, *et beauc. d'autres.* ~ linea per medium, *la ligne passe par le milieu, Plin.* 18, 34, 77. ~ limes per agrum, *le chemin traverse le champ, id. ib.* 33, 76. ~ mensura duplici via, *id.* 2, 108, 112. — II) *au fig. :* Non quo multa parum communis litera currat, *non que ces lettres communes qui courent de vers en vers soient peu nombreuses, Lucr.* 2, 692. Proclivi currit oratio, venit ad extremum, hæret in salebra, *la parole court, Cic. Fin.* 5, 28, 84. Historia currere debet ac ferri, *l'histoire doit être rapide, Quintil. Inst.* 9, 4, 18. Acria currere, delicata fluere, *le langage de la passion doit courir, les sentiments doux ont une expression moins rapide, id. ib.* § 139. Currentibus per se numeris, *harmonie coulante par elle-même, id. ib.* § 31; *cf. :* ~ rhythmi, *id. ib.* § 50; *et* ~ nimis trochæum, *le trochée est trop rapide, id. ib.* § 88. ~ versus incomposito pede, *la marche du vers n'est pas réglée, Hor. Sat.* 1, 10, 1. ~ sententia, *la pensée court, a une marche rapide, id. ib.* 9. Currit ferox ætas, *la jeunesse fuit, s'écoule, s'envole, Hor. Od.* 2, 5, 13.

curruca, æ; *voy.* cruca. — 2°) *oiseau inconnu; coucou? Juven.* 6, 275 (*leç. douteuse; variantes :* Uruca; urtica; eruca. *V. les comment.; ce qui est certain, c'est que Juvénal désigne par ce mot un mari trompé.*

currūlis, e, *adj.* [curro], *qui court, se hâte (postér. au siècle class. et rare) :* ~ rabie equorum, *Appul. Met.* 9, *p.* 221. ~ strepitus, *Fronto, De Fer. Als. ep.* 3. (*ed. A. Maio*).

currus, ūs, *m.* [curro], *char* — I) *au propre,* — A) *en gén., un poët. dans Varro, L. L.* 5, 32, 43; *dans Cic. Att.* 13, 21, 3; *Lucr.* 3, 642; 5, 1300; 2, 602, *etc.* — B) *en partic. char de triomphe, Cic. Cœl.* 14, *ad fin.; Suet. Cæs.* 49; *Tib.* 2, 6, 20; *Ner.* 25; *Flor.* 1, 5, 6; *Hor. Epod.* 9, 22; *Ovid. Met.* 13, 252, *et pass.* — *De là* 2°) *par méton., triomphe :* Quem ego currum aut quam lauream cum tua laudatione conferrem? *quel triomphe ou quels lauriers pourrais-je mettre en comparaison avec vos éloges? Cic. Fam.* 15, 6; *de même Plin.* 5, 5, 5, § 36; *Flor.* 4, 2, 89; 4, 12, 53; *Prop.* 3, 9, 53; *Lucan.* 1, 316; 3, 77, *et beauc. d'autres; cf. Drakenb. Sil.* 6, 345. — II) *par métaph. poét.* — 1°) *pour vaisseau, Catull.* 64, 9. — 2°) *attelage d'un char, les chevaux qui le traînent, Virg. Georg.* 1, 514; *Æn.* 12, 287; *Sil.* 16, 367; *Lucan.* 7, 570. — * 3°) *charrue munie de roues, Virg. Georg.* 1, 174; *voy. Heyn. Exc. ad h. l.*

cursātio, ōnis, *f., courses, allées et venues; bruit de pas, Donat. ad Ter. Hec.* 3, 1, 35.

cursĭlĭtas, atis, *f., action de courir çà et là, de parcourir, Fulg. Myth.* 3, 3; *cf. Mai. Auct. class.* 3, *p.* 81.

cursim, *adv.* [curro], *en courant, à la course; rapidement, vite; à la hâte :* ~ currere, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 124; *Afran. dans Charis. p.* 186, *P.* Hoc cito et cursim est agendum, *Plaut. Pœn.* 3, 1, 64. ~ rapi ad carnuficem, *id. ib.* 1, 2, 156. ~ agmine acto quum festinans ad opem ferendam, *etc., comme il volait au secours à la tête de sa troupe, Liv.* 27, 16. ~ dicere aliena (*opp.* sensim dicere quæ causæ prodessent), *dire rapidement, passer, glisser légèrement sur les faits défavorables à la cause, Cic. Phil.* 2, 17. ~ arripere aliquid, *saisir qqche à la volée, id. De Or.* 2, 89, 364. ~ pergere ad aliquid, *id. Tusc.* 5, 5, 13. ~ loqui, *parler rapidement, Manil.* 4, 198, *etc.*

* **cursĭo,** ōnis, *f.* [curro], *action de courir, course, Varro, L. L.* 5, 1, 6.

* **cursĭtātĭo,** ōnis, *f.* [cursito], *action de courir çà et là, allées et venues :* ~ solemni lacum populus circuit, *Solin.* 42.

cursĭto, āre, *v. intens. n.* [curso], *courir çà et là, faire de fréquentes courses* (*rare*) : Ne sursum deorsum cursites, * *Ter. Eun.* 2, 2, 47; *cf. :* ~ huc et illuc puellæ, *Hor. Od.* 4, 11, 10. Veluti succinctus cursitat hospes Continuatque dapes, *id. Sat.* 2, 6, 107. ~ modo ad Celsum, modo ad Nepotem cupiditate audiendi, *Plin. Ep.* 6, 5, 5. Quem cursitare ac ne cubiti quidem mensuram progredi, *courir sans cesse et ne pas avancer d'un pas, Suet. Tib.* 38, *fin.* ~ excalceatos, *id. Vesp.* 8

curso, āre, *v. intens. n.* [curro], *courir souvent, courir çà et là, aller et venir précipitamment* (*rare, mais très-class.*) : ~ ultro citro, *Cic. Rosc. Am.* 22. ~ huc illuc, *id. Att.* 9, 9, 2; *Tac. Ann.* 15, 50; *Hist.* 5, 20. Ne quis forte internuncius clam a milite ad istam curset, *Ter. Eun.* 2, 2, 56, *Bentl. N. cr.* ~ per foros, *Cic. De Senect.* 6, 17. ~ per urbem, *courir la ville, Tac. Ann.* 2, 82. Sic undique in omnes Prospiciunt cursantque vias, *courent les chemins, familièrem., sont toujours par voies et par chemins, Val. Flacc.* 4, 108. — *Neutre :* Trepidari sentio et cursari rursum prorsum, *j'entends du bruit, j'entends aller et venir de différents côtés, Ter. Hec.* 3, 1, 35.

☞ *Dans Tac. Agr.* 2, *on doit au lieu de* « ni cursaturus » *lire avec le Cod. Vat.* 3429 « incursaturus ».

Cursolium, *peut-être i. q.* Curiosolimagus, *Courseult.*

cursor, ōris, *m.* [curro], *coureur.* — 1°) *athlète qui court dans la lice, qui dispute le prix de la course, Lucr.* 2, 78; *Cic. Tusc.* 2, 23, *ad fin.; Divin.* 2, 70. *Se dit aussi du conducteur de char, Ovid. Pont.* 3, 9, 26. — 2°) *courrier, messager, porteur de dépêches* (*le plus souv. postér. à Aug.*), *Nep. Milt.* 4, 3, (*traduct. du grec* ἡμεροδρόμος); *Plin.* 2, 71, 73; *Plin. Ep.* 7, 12, *fin.; Suet. Ner.* 49; *Martial.* 3, 100, *et pass.* — 3°) *esclave qui court devant le char de son maître, coureur* (*postér. à Aug.*), *Senec. Ep.* 87; 126; *Suet. Ner.* 30; *Martial.* 3, 47; 12, 24, *et beauc. d'autres.* — II) Cursor, *surnom de L. Papirius,* « *Liv.* 9, 16. » *Flor.* 1, 16, 12.

cursōrĭus, a, um, *adj.* [curro], *relatif à la course, de course* (*lat. des bas temps*) : ~ terminus, *le terme de la course, le bout de la carrière* (*littér., la borne qui est au bout de la carrière*), *Frontin. De Colon. p.* 141, *Goes.* — 2°) *substantivt* A) cursoria, æ, *f.* — **a)** (*s.-ent.* navis), *espèce de paquebot faisant un service public, yacht, Sidon. Ep.* 1, 5. — **b)** *sorte de chaussure pour la course, Edict. Diocl. p.* 24. — B) Cursōrium, ii, *n.,* = cursus publicus, *course publique, poste desservie par des courriers, Faust. et Val. De Limit. p.* 261, *Goes.*

† **cursrix,** īcis, *f., celle qui court, Char.* (*Prisc. et Isid. disent que cursor n'a pas de féminin.*)

cursŭālis, e, *adj.* [cursus], *relatif à la course, de course* (*lat. des bas temps*) : ~ equi, *chevaux de course, Cod. Justin.* 12, 51, 19. ~ rheda, *char pour disputer le prix de la course, Cod. Theod.* 12, 12, 9. ~ sollicitudo, *c.-à-d. célérité à la course, ib.* 6, 29, 7. ~ ministerium, *office de courrier, de postillon, Cassiod.* 5. *Variar.* 5.

Cursula, *ville dans la* Sabina, *non loin de Reate, probabl. auj. Cassio.*

cursūra, æ, *f.* [curro], *action de courir, course* (*antér. au siècle class.*), *Plaut. Asin.* 2, 2, 61; *Bacch.* 1, 1, 34; *Most.* 4, 1, 5; *Merc.* 1, 2, 10; *Trin.* 4, 2, 164; 4, 3, 9; *Varro, R. R.* 2, 7, 15.

cursus, ūs, *m.* [curro], *action de courir, mouvement* (*rapide*) *à pied, à cheval, en char, en bateau, dans l'air, etc.; course, marche, voyage, vol, etc.* (*très-fréq. dans toutes les périodes et dans tous les styles*).

I) *au propre,* — 1°) *en parl. d'êtres animés :* Omnis cultus et curatio corporis erit eadem adhibenda deo quæ adhibetur homini : ingressus, cursus, accubitio, *etc., la marche, la course, le repos au lit, Cic. N. D.* 1, 34, 94. Ibi cursu, luctando, hasta, disco, *etc.,* ... sese exercebant, *ils s'exerçaient à la course, à la lutte, au javelot, au disque, Plaut. Bacch.* 3, 3, 24; *cf. id. Most.* 1, 2, 74, *et Hor. A. P.* 412. Quique pedum cursu valet, *etc., et les bons coureurs, Virg. Æn.* 5, 67. Vel cursu superare canem vel viribus aprum, *courir plus vite qu'un chien, être plus fort qu'un sanglier, Hor. Ep.* 1, 18, 51. Milites cursu ac lassitudine exanimatos, *Cæs. B. G.* 2, 23. Huc magno cursu intenderunt, *ils y coururent rapidement, ils y marchèrent au pas de charge, au pas de course, id. ib.* 3, 19; *cf.* Strictis gladiis cursu (*à pas précipités, au pas de course*) in hostes feruntur, *ils dégainent en courant, et se précipitent sur l'ennemi, Liv.* 9, 13, *etc.* Mihi cursus in Græciam per tuam provinciam est, *je dois, pour me rendre en Grèce, traverser votre province, Cic. Att.* 10, 4, 10. Quis umquam tam brevi tempore tot loca adire, tantos cursus conficere potuit, *etc.? Qui jamais en aussi peu de temps a pu visiter tant de lieux, exécuter de si longs voyages? Cic. Manil.* 12, 34. Miltiades cursum direxit quo tendebat, pervenitque Chersonesum, *Miltiade alla droit au but de son expédition, et arriva en Chersonèse, Nep. Milt.* 1, *fin.* ~ Ulixi per mare, *courses d'Ulysse sur les mers, Hor. Od.* 1, 6, 7. Nunc retrorsum vela dare atque iterare cursus Cogor relictos, *il me faut maintenant revenir sur mes pas et parcourir en sens contraire tout le chemin que j'ai laissé derrière moi, id. ib.* 1, 34, 4. Naxon, ait Liber, cursus advertite vestros, *A Naxos! dit Bacchus, c'est là que nous devons aborder, Ovid. Met.* 3, 336, *etc.; cf. n°* B. Este duces (columbæ) ... cursumque per auras Dirigite in lucos, *et, en volant dans les airs, dirigez mes pas vers le bois où, etc., Virg. Æn.* 6, 194; *et en parl. du vol, Ovid. Met.* 2, 838; 4, 787; 6, 709, *et pass.* — **b)** cursum tenere, *conserver la droite ligne, rester dans la même direction, poursuivre tout droit, ne pas dévier* (*en marchant ou en naviguant*) : Neque longius prosequi potuerunt, quod equites cursum tenere atque insulam capere non potuerant, *Cæs. B. G.* 4, 26, *fin.* — Dionysius... navigabat Syracusas, isque, quum secundissimo vento cursum teneret, ridens, Videtisne, inquit, amici, quam bona a diis immortalibus navigatio sacrilegis detur, *Denys allait par mer à Syracuse, et, comme il y était porté tout droit par un vent favorable : Vous voyez, dit-il, amis, quelle heureuse navigation les dieux accordent aux spoliateurs de leurs temples, Cic. N. D.* 3, 34; *de même Cæs. B. G.* 5, 8; *cf. n°* 2, b.

2°) *en parl. d'objets inanimés :* Solis cursus lunæque meatus Expediam, *je vais expliquer la course* (*le cours*) *du soleil et les mouvements de la lune, Lucr.* 5, 77; *cf. id.* 5, 772, 80, 618, 650, 653, 772, *et pass.* ~ lunæ, *le cours de la lune, id.* 5, 629; *cf. id.* 5, 630. ~ solis, lunaï, *id.* 5, 419. ~ sempiterni stellarum, *éternelle révolution des astres, Cic. Rep.* 6, 17, *et beauc. d'autres.* Si lacus emissus lapsu et cursu suo ad mare profluxisset, *si le lac, s'écoulant et suivant son cours, allait se jeter dans la mer, Cic. Divin.* 1, 44, 100. Quod (*sc.* spatium loci profundi) neque clara suo percurrere flumina cursu Perpetuo possint ævi labentia tractu, *Lucr.* 1, 1002; *de même en parl. du cours d'un fleuve, Ovid. Met.* 1, 282; 9, 18; 14, 329, 601, *et pass.* ~ longarum navium, *la marche des vaisseaux longs, Cæs. B. G,* 5, 8; *cf. Cic. Muren.* 15, *ad fin.; Off.* 3, 12, 50, *et pass.* ~ Aquilonis et Austri, *la course rapide de l'Aquilon et de l'Auster, Lucr.* 5, 688; *cf. id.* 6, 302. Plumbea sæpe Fervida fit glans in cursu, *souvent la balle* (*de plomb*) *lancée s'échauffe dans le trajet, id.* 6, 307; *cf. id.* 6, 179. ~ menstrui, *menstrues, règles, Plin.* 11, 39, 94. ~ quadripartitos venarum, *veines* (*du bois*) *courant dans quatre sens, id.* 16, 39, 76, *etc.* — **b)** cursum tenere, *comme plus haut n°* 1, b : Tanta tempestas subito coorta est ut nulla earum (navium) cursum tenere posset, *il s'éleva tout à coup une si violente tempête, qu'aucun des vaisseaux ne pouvait suivre sa route sans dévier, Cæs. B. G.* 4, 28; *cf. :* Lunam qui fingunt esse pilaï Consimilem cursusque viam sub sole tenere, *Lucr.* 5, 712.

B) *par méton.* — * 1°) cursum exspectare, *attendre un vent favorable* (*proprement le départ*), *Cic. Att.* 5, 8. — 2°) (*l'abstr. pour le concr.*) cursus publici, *dans la période impériale, postes divisées par stations pour le service des dépêches et la prompte expédition des affaires d'État, Cod. Just.* 12, 51; *Cod. Theod.* 8, 5; *Arcad. Dig.* 50, 4, 18; *Inscr. Orell.* 3181, 3329.

II) *au fig.* (*surtout fréq. dans Cic. et Quint.*), *marche, course, vol, direction :* Perspicis qui cursus rerum, qui exitus futurus sit, *tu vois quel est le cours des choses, quelle en sera l'issue, Cic. Fam.* 4, 2, 3; *cf. Tac. Hist.* 4, 34; *Agr.* 39. (Homo) ante implicatur aliquo certo genere cursuque vivendi quam potuit quod optimum esset judicare, *l'homme est attaché à un genre de vie et engagé dans une carrière déterminée avant d'avoir pu choisir ce qui lui convient le mieux, Cic. Off.* 1, 32, 117. Nesciebam vitæ brevem esse cursum, gloriæ sempiternum, *j'ignorais que la durée de la vie est courte et celle de la gloire éternelle, id. Sest.* 21, 47. ~ temporum, *id. Fam.* 6, 5, 2. ~ tuorum honorum, *la suite des honneurs que vous avez obtenus, id. ib.* 3, 11, 2; *cf. :* ~ inoffensus honorum, *carrière des honneurs parcourue sans échec, Tac. Hist.* 1, 48. ~ continuus prœliorum, *série de combats continus, id. Agr.* 27, *et pass.* ~ vocis per omnes sonos, *passage de la voix par tous les tons, Cic. De Or.* 3, 61. Tantus cursus verborum fuit et sic evolavit oratio ut, *etc., les mots couraient si vite et le discours était si rapidement emporté que, etc., id. ib.* 1, 35, 161; *de même en parlant du discours, du flux ou cours des paroles, etc., id. Partit.* 15; *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 27; 9, 4, 70, 106; 10, 7, 4; 9, 2, 78, *et pass.* Quem enim cursum industria mea tenere potuisset sine forensibus causis, *etc., quelle carrière était ouverte à mon activité sans les plaidoyers du forum, etc., Cic. Phil.* 8, 4; *cf. :* Si quem aut natura sua aut illa præstantis ingenii vis deficiet... teneat tamen eum cursum quem poterit, *si le candidat à l'éloquence n'a pas cet heureux naturel, cette supériorité de génie* (*qui fait les grands orateurs*), *qu'il suive cependant la route qu'il pourra parcourir, id. Or.* 1, 4. Ille a Crasso consule et Scævola usque ad Paulum et Marcellum consules floruit; nos in eodem cursu fuimus a Sulla dictatore ad eosdem fere consules, *il fut florissant depuis le consulat de Crassus et de Scévola jusqu'à celui de Paulus et de Marcellus; je réussis de même depuis la dictature de Sylla jusqu'aux consuls que je viens de nommer, id. Brut.* 96; *de même* esse in cursu, *être en pleine course, en cours de prospérité; durer persister, prospérer, fleurir, Ovid. Met.* 13, 508; *Fast.* 6, 362; *Pont.* 4, 11, 18.

Cursus Achillis; *cf.* Achilleos Dromos; *langue de terre à l'E. de l'embouchure du Dnepr.*

Curta, æ, *Ptol.; non pas sel. Lazius i. q.* Gurtiana; *ville des* Aravisci, *dans la* Pannonia Inferior, *sur le Danube, non loin et à l'E. de Bregetio; auj. sel. Kruse, Courtakoes, à 3 ½ mill. à l'O. de Visegrad, sel. d'autres, mais à tort, Bude.*

Curtenacum, *i. q.* Cortiniacum.

Curtilius, ii, *m., nom propre rom., Cic. Att.* 14, 6, 1; 14, 10, 2, *et passim.*

Curtiniana, æ, *ap. Lazium;* Gurtiana, æ, *Anton. Itin.;* Gustiana, æ, *ap. Aldum ; ville dans la* Pannonia Inferior, *dans l'intérieur, à* 43 *m. p. au S. de Bregetio.*

Curtipetra, *Courpierre, Cropiere, ville française sur la Dore, dépt du Puy de Dôme* (*Auvergne*).

Curtismilium, *Cortemiglia, ville du Piémont, sur le petit Bormida, prov. d'Alba.*

Curtius, a, um, *désignation d'une famille romaine, p. ex.* C. Curtius Postumus, *partisan de César, Cic. Att.* 9, 2, *A; Fam.* 2, 16. Q. Curtius Rufus, *historien d'Alexandre-le-Grand, etc.* — Curtius Lacus, *endroit à Rome, ainsi nommé d'un Curtius,* « *Varro, L. L.* 5, 32, 41; *Liv.* 7, 6; » *Ovid. Fast.* 4, 403; *nommé aussi* Lacus Curtii, *Suet. Aug.* 57; *Galb.* 20. — Curtius fons, *fontaine de Curtius, à* 40 *milles de Rome; l'eau y fut amenée par Caligula; elle était prise sur l'*Aqua Claudia (*voy.* Claudius, *n°* 2, b), *Plin.* 36, 15, 24, *n°* 10; *Frontin. Aquæd.* 13, *sq.; Suet. Claud.* 20; *Orelli, Inscr.* 54, 55.

curto, āvi, ātum, āre, *v. a.* [curtus], *abréger, raccourcir, écourter, diminuer, rogner, amoindrir* (*n'est pas antér. à Aug.; est très-rare*) : Id quod curtatum est in quadratum redigere, *écarrir ce qui est écorné, Cels.* 7, 9. ~ radices, *diminuer, rafraîchir les racines, Pallad. Febr.* 10, 3. — ~ rem, *écorner, rogner la fortune de quelqu'un, Pers.* 6, 34; *cf. :* Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum? *combien peu retranchera du total chacun des jours qui s'écoulent? Hor. Sat.* 2, 3, 124.

Curtriacum, *Ann. Vedastin.; cf.* Cortiacum.

curtus, a, um, *adj., raccourci, écourté, tronqué, court* (*très-class., le plus fréqt dans les poëtes*). — 1°) *au propre :* ~ dolia, *vases ébréchés* (*pots de*

nuit), *Lucr.* 4, 1023; *cf.* : ∼ vasa, *Juven.* 3, 271. ∼ tegula, *Prop.* 4, 5, 68. ∼ testa, *Martial.* 3, 82; *cf.* : ∼ testu, *Ovid. Fast.* 2, 645, *Heins. et pass.* Si quid tibi (in membris) curti est, sarcire, *si vous avez quelque membre estropié, il faut le remettre en état*, *Cels.* 7, 8. ∼ Judæis, *les Juifs circoncis*, *Hor. Sat.* 1, 9, 70; ∼ mulus, *mulet à queue écourtée, courtaudé; selon d'autres, petit mulet, misérable mulet*, = exiguus, vilis, exigui pretii, *comme* curta res, curta supellex, *id. ib.* 1, 6, 104. — 2°) *au fig.* : ∼ res, *mince fortune*, *Hor. Od.* 3, 24, 64; *cf.* : ∼ centusse, *Pers.* 5, 191, *Casaub.* ∼ sententia, *pensée incomplète, écourtée*, *Cic. Fin.* 4, 14, 36. ∼ fides ingratæ patriæ, *mémoire infidèle d'une patrie ingrate*, *Juven.* 14, 166, *et pass. En parl. d'un discours défectueux, incomplet*, *Cic. Or.* 50, 168; 51, 173; *Lactant.* 6, 15.

Curŭbis, is, *Plin.* 5, 4; *Anton. Itin. p.* 56, 57, 493; *Tab. Peuting.*; Curobis, Κούροβις ἢ Κούραβις, *Ptol.* 4, 3, 8; *ville sur la côte de la* Zeugitana (Africa Propria), *entre* Neapolis *et* Clupea; *auj. Kurbah.*

cŭrūlis, e, *adj.* [currus], *relatif au char, de char, curule* : ∼ equi, *quadrige fourni par l'État pour les jeux du cirque*, *Liv.* 24, 18; *cf. Fest. p.* 38. ∼ triumphi, *triomphe en char, c.-à-d. le grand triomphe* (*par opp. à* ovatio, *l'ovation ou petit triomphe, qui avait lieu à cheval ou à pied*), *Suet. Aug.* 22. ∼ Juno, *Junon, qui êtes portée sur un char, vieille formule de prière dans Serv. Virg. Æn.* 1, 17. — *Mais particult fréq.* : ∼ sella, *chaise curule, siége incrusté d'ivoire emprunté aux Étrusques, qu'occupaient, dans l'exercice de leurs fonctions, les consuls, les préteurs, les censeurs et une partie des édiles, qui de là furent nommés curules* (*voy.* ædilis, *et cf. Liv.* 1, 8; *Flor.* 1, 5, 6; *Gell.* 3, 18; *Adam, Antiq.* 2, *p.* 356), *Cic. Verr.* 2, 5, 14, *ad fin.*; *Liv.* 1, 8; 9, 46, *et pass.*; *Quintil. Inst.* 6, 3, 25; *Suet. Aug.* 26; 43; *Flor.* 1, 13, 10; *Catull.* 52, 2, *et beauc. d'autres*; *cf.* : ∼ ebur, *l'ivoire curule, dont la chaise curule est incrustée; par suite, la chaise curule elle-même*, *Hor. Ep.* 1, 6, 53; ∼ sedes, *Tac. Ann.* 2, 83; 15, 29; *et absol.* curulis, is, *f.*, *id. Ann.* 1, 75; *Hist.* 2, 59; *Plin. Paneg.* 59, 2; 61, 7; 71, 2; *Suet. Ner.* 13; *Flor.* 1, 5, 6, *et pass. De là* curules, *magistrats curules*, *Stat. Silv.* 4, 1, 5; *et au sing.* : curulis, *en parl. d'un édile*, *Plin.* 18, 6, 8, § 42; *et* ∼ major, *grand curule, consul*, *Stat. Silv.* 1, 4, 82.

Curva Cæsara; *cf.* Cæsena.

* **curvābĭlis,** e, *adj.* [curvo], *qu'on peut courber, plier, flexible* : ∼ ulmus et fraxinus, *Pallad. Nov.* 15, 2.

curvāmen, ĭnis, *n.* [curvo], *courbure, voûte* (*n'est pas antér. à Aug.; empl. peut-être la première fois par Ovide*), *Ovid. Met.* 2, 130; 3, 672; 9, 450; 11, 590; 12, 95; *Plin. Ep.* 9, 7, 4; ∼ cœli, *climat, t. de géogr.*, *Gell.* 14, 1.

curvans, antis, 3 *g.*, *qui se courbe* : Curvantes rami, *rameaux qui ploient*, *Cypr.*

curvātio, ōnis, *f.* [curvo], *action de courber, de plier* (*très-rare*), *Colum.* 4, 12.

curvātūra, æ, *f.* [curvo], *courbure, rondeur* (*non antér. à Aug.*), *Vitr.* 5, 1, *fin.*; *Plin.* 2, 17, 14; 10, 19, 21, *et pass.* — 2°) *au concret, voûte; cintre de voûte* : ∼ cameræ, *cintre de voûte, voûte*, *Vitr.* 7, 3. ∼ rotæ, *le bord, les jantes d'une roue*, *Ovid. Met.* 2, 108.

curvesco, is, ĕre, *se courber, devenir courbe*, *Amm.* 22, 8.

curvĭfrons, frontis, 3 *g.*; *voy.* cornifrons.

curvĭmeres, *forme tirée de* curvus *pour l'explication de* cucumeres, *Varro, L. L.* 5, 104.

curvĭpes, ĕdis, 3 *g.*, *qui a les pieds recourbés*, *Onomast. Vet.*

* **curvĭtas,** atis, *f.* [curvus], *courbure*, *Macrob. Somn. Scip.* 1.

curvo, āvi, ātum, āre, *v. a.* [curvus], *courber, plier, recourber, arrondir* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.; car, dans Cic. N. D.* 1, 24, curvata *est très-vraisemblablt une glose; voy. Heind., Mos., Orell. sur ce passage*) — 1°) *au propre* : Curvarique manus et aduncos crescere in ungues, *ses mains se recourbent et s'allongent en griffes crochues*, *Ovid. Met.* 2, 479. ∼ cornua bima fronte (vitulus), *jeune taureau de deux ans, dont le front est orné de cornes recourbées*, *Virg. Georg.* 4, 299. ∼ trabes, *courber des poutres*, *Ovid. Met.* 7, 441; *Prop.* 3, 22, 38. ∼ flexile cornu, *plier la corne flexible*, *Ovid. Met.* 5, 383; 11, 324; *cf.* : ∼ ingentem arcum manu, *bander un arc puissant*, *Stat. Achill.* 1, 487. ∼ pedes insectorum, *Plin.* 11, 28, 35. ∼ Calabros sinus (Hadria), *la mer Adriatique soulève* (*littér., arrondit*) *les flots de la mer de Calabre*, *Hor. Od.* 1, 33, 16. — Portus curvatus in arcum, *port dont la courbure ressemble à un arc, qui se courbe en forme d'arc*, *Virg. Æn.* 3, 533; *cf. Plin.* 6, 6, 6. Luna curvata in cornua, *la lune dont le croissant ressemble aux cornes d'un taureau*, *Plin.* 37, 10, 68; *cf. poet.* : Fronte curvatos imitatus ignes Tertium lunæ referentis ortum, *jeune taureau dont le front* (*les cornes*) *ressemble aux feux de la lune le troisième jour de son croissant*, *Hor. Od.* 4, 2, 57. Illum curvata in montis faciem circumstetit unda, *onde, vague gonflée, qui ressemble à une montagne*, *Virg. Georg.* 4, 361; *cf. Ovid. Met.* 15, 509; *et* : Tollimur in cælum curvato gurgite, *l'onde se gonfle et du fond de l'abîme s'élève jusqu'aux cieux*, *Virg. Æn.* 3, 564. — ∼ genua, *fléchir le genou*, *Hier.* Curvatis genibus bibere, *boire à genoux*, *id.* Nec nostrum seri curvarent Æacon anni, *Ovid. Met.* 9, 435; *de même* : Curvata senio membra ostendebant, *ils montraient leurs membres courbés par la vieillesse*, *Tac. Ann.* 1, 34. — * 2°) *au fig. plier qua nt à la volonté, émouvoir, fléchir* : Quamvis neque te munera nec preces... Nec vir Pieria pellice saucius Curvat, *bien que ni présents ni prières, ni....., ne puissent te fléchir*, *Hor. Od.* 3, 10, 16.

curvor, ōris, *m.* [curvus], *courbure, peut-être seult dans Varron L. L.* 5, 21, 30, *et* 7, 3, 85.

curvus, a, um, *adj.* [*se rattache étymologiqt à* χυρτός], *courbé, recourbé; voûté, arqué, cintré; plié; qui dévie* (*mot poétiq.*) : ∼ aratri moderator, *la charrue recourbée*, *Lucr.* 5, 931; 6, 1252; *Virg. Georg.* 1, 170. ∼ rastris, *râteaux aux dents courbées*, *Catull.* 64, 39. ∼ falces, *faux recourbées*, *Virg. Georg.* 1, 508. ∼ calamo, *Catull.* 63, 22. ∼ ungues, *ongles crochus, griffes*, *Hor. Epod.* 5, 93. ∼ lyra, *lyre aux formes arrondies*, *id. Od.* 1, 10, 6; 3, 28, 11. ∼ crinale, *Ovid. Met.* 5, 53. ∼ vallis, *vallée profonde, sinueuse*, *Virg. Æn.* 2, 748. ∼ rates, *vaisseaux creux, aux flancs arrondis*, *Prop.* 3, 7, 29. ∼ litora, *rivage sinueux*, *Catull.* 64, 74; *Hor. Od.* 4, 5, 14; *Epod.* 10, 21; *Ovid. Met.* 11, 352. ∼ flumen, *fleuve qui serpente, au cours sinueux*, *Virg. Georg.* 2, 12; *Ovid. Met.* 3, 342. ∼ mare, *mer orageuse, soulevée*, *id. ib.* 11, 505; *Val. Flacc.* 1, 615, *et pass.* Ita te aggerunda curvum aqua faciam probe, *Plaut. Casin.* 1, 1, 36; *de même* ∼ arator, *le laboureur courbé sur la charrue*, *Virg. Ecl.* 3, 42; *et en parl. d'un homme courbé par l'âge* : ∼ anus, *vieille, courbée par l'âge*, *Prop.* 2, 18, 20. ∼ membra, *membres courbés par la vieillesse*, *Ovid. Met.* 3, 276. ∼ senecta, *vieillesse qui courbe le corps, qui rend courbé*, *id. A. A.* 2, 670. Curvæ quadrigæ, *char qui se détourne de son chemin, qui dévie*, *Manil.* 1, 740. — * 2°) *au fig.* : Venient ad te curvi, *ils viendront humblement à toi*, *Hier.* Curvæ in terris animæ, *esprits courbés vers la terre*, *Pers.* Scilicet ut possem curvo dignoscere rectum, *distinguer le bien d'avec le mal*, *Hor. Ep.* 2, 2, 44, *Schmid.* Curvi mores, *mœurs perverses, dépravées*, *Pers.* Curva corrigere (*prov.*), *vouloir redresser tous les torts, c.-à-d. tenter l'impossible*, *Sen.*, *Plin. j.* — *Comme surnom, par ex.* M. Titinius ∼, *Liv.* 40, 9.

Curura, *i. q.* Camar.

Cusa, *Ptol.* 4, 1, 2; *riv. de la* Mauritania Tingitana, *entre l'*Atlas minor *et la rive Asama.*

Cusacum, *Cosnac; ville de France, dépt de la Charente-Inférieure* (*Saintonge*).

Cusæ, Cussæ, *Notit. Imper.*; Χοῦσαι, *Ælian. Nat. Anim.* 10, 27; Κάσος *ou* Ἀκούασα, *Hierocles. p.* 730; *ville du nome Lycopolite dans la Thébaïde; auj. Kussieh; cf.* Chusæ.

Cusæum, *Cuseau, ville de France, dépt du Jura, près de la ville de St-Amour, sur la frontière de la Bresse et de la Franche-Comté.*

Cusch, כּוּשׁ. Χοῦς, *Sept.* (*Mauritanie, selon Luther*), *Gen.* 2, 13; 10, 6; *Job*, 28, 19; *Psalm.* 68, 52; *Isai.* 11, 11; 18, 1; 20, 3, *sq.*; *Ezech.* 29, 10; 30, 4; *Sophon.* 3, 10; *etc.*; Chus usque hodie ab Hebræis Æthiopia vocatur, *Hieronym. ad Gen.* 10; *probablem. i. q.* Æthiopia, *Abyssinie, Abex, Éthiopie. Schulthess prend partout* Cusch *pour Ethiopie. Bochart, Phaleg.* 4, 2, *ad Ezech.* 29, 10, *dit* : Chus Ægypti terminus Syenæ oppositus non potest esse Æthiopia. Quin Arabiam intelligi plane necesse est. — *C'est là que le Nil prend sa source.*

Cusch, Χοὺς, *Sept.*; *Num.* 12, 1; *Habac.* 3, 7; 2 *Chron.* 14, 9; *cf.* 21, 16; 2 *Reg.* 19, 9; *Jerem.* 37, 9; *probabl. i. q.* Arabia Felix. *Niebuhr fait mention des* Beni Chusi; *cf. Busching, géographie*, 5, 1, *à l'article Yemen; et déjà Hardouin, Chronolog. t.* 5, *p.* 57, *dit* : Æthiopia hoc loco (2 *Chron.* 14, 9), ac forte ubique sacris in litteris, Arabia Deserta est; *et p.* 121 : usque ad Arabiam Desertam, quæ sacris in litteris Æthiopia est; *cf. Bochart l. c.* — *Reland. prend Cusch pour les Cossæi* (*Susiana*), *peuplade voisine des Mèdes, Hartmann le place dans la prov. actuelle de Balkhe, Balke.* — *Michaelis* (*Supplem. ad Lex. Hebr.*) *trouvait Cusch dans le Cat, ou Kuths d'Abulfeda* (*Balkhe, Balke*), *ancienne capitale du Charasan, Chowaresm, Khorasan, sur le fleuve Gihon, Oxus.* — *Wahl* (*Asie, etc.*) *compare Cusch avec le* Khousti *de Moïse, district entre la mer Caspienne et la Perse jusqu'à l'Oxus et l'Indus. Probabl. Cusch comprenait tous les pays méridion. et peut être aussi, si elle était déjà connue alors, l'*India extra Gangem; *cf. Gen.* 10, 6.

Cuschim (Cuschiten), *Num.* 12, 1, *ou les Sept. et la Vulgate traduisent* Αἰθιόπισσα; 2 *Reg.* 19, 9; 2 *Chron.* 21, 16; *Isai.* 37, 9; *Sophon.* 2, 12; *Habac.* 3, 7; Chusæi, *Bochart. Phaleg.* 4, 2; Χουσαῖοι, *Joseph. Antiq.* 1, 6; Αἰθίοπες — ὑφ' ἑαυτῶν τε καὶ τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάντων Χουσαῖοι καλοῦνται, *Joseph. d. l.*; Αἰθίοπες ἀφ' ἡλίου ἀνατολέων, *Herodot.* 7, 70; *peuplade dans le Cusch* (Arabia Felix), *qui alla, peut être avant la rédaction du Pentateuque, en Afrique* (*Éthiopie*); *cf. Ludolf. Histor. Æthiop.* 1, 1, *et portait, dans son nouvel établissement, le nom de* Geez (*de* trajicere *ou* proficisci). *Suivant Bochart. l. c., les* Chusæi *étaient établis* in parte Arabiæ Petrææ et Felicis. Unde, *continue-t-il*, colligere est Chusæos eosdem esse cum veterum Scenitis et Saracenis recentiorum; *cf. Eichhorn* : Verosimilia de Cusæis. *Arnstadt.* 8.

cuscŭta, æ, *f.*, *cuscute, barbe de moine*; ∼ Europæa, *fam.* Boragineæ, *L. M.*

* **cusculĭum,** ii, *n.*, *graine de kermès*, *Plin.* 16, 8, 12.

Cusentia, *i. q.* Cosentia.

cūsi, *parf. de* cudo.

Cusibis (Cusibi), *Liv.* 35, 22, *ville des* Oretani, *dans l'*Hispania Tarraconensis.

Cusinius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *Cic. Att.* 12, 38, 4; 12, 41, 3.

cūsio, ōnis, *f.* [cudo]; *action de battre monnaie, fabrication de la monnaie* : ∼ monetalis, *Cod. Theod.* 11, 16, 18.

Cusionum, *Cussione, bourg du Milanais.*

Cusitani; } *cf.* Cossæi
Cussæi; }

CUSO, āre, *v. intens. de* cudo, *d'après Prisc. p.* 890, *P.*

cūsor, ōris, *m.* [cudo], *monnayeur, celui qui fabrique la monnaie*, *Cod. Just.* 10, 64.

***cuspĭdātim,** *adv.* [cuspido], *en pointe* : ∼ decisus calamus, *Plin.* 17, 14, 24.

cuspĭdo, *sans parf.*, ātum, āre, *v. a.* [cuspis], *rendre pointu, façonner, disposer, aiguiser en pointe* (*peut-être seult dans les passages suiv.*) : ∼ hastilia, *aiguiser en pointe des bois de lance*, *Plin.* 11, 37, 45. ∼ stimulus, *aiguillon pointu*, *id.* 18, 19, 49, *ad fin.*

cuspis, ĭdis, *f.*, *pointe, particulièrement pointe en fer dont on garnissait l'extrémité d'une hampe en bois, pour en faire une arme* (*fréq. surtout dans les poëtes*) : ∼ asserum, *pointes en fer adaptées au bout des perches*, *Cæs. B. C.* 2, 2. ∼ vomeris, *pointe* (*en fer*) *du soc de la charrue*, *Plin.* 18, 18, 48. ∼ acuta contorum, *Virg. Æn.* 5, 208. ∼ acuta teli, *pointe d'un trait*, *Ovid. Met.* 1, 470. ∼ hastæ, *d'une lance*, *id. ib.* 5, 9; 6, 78. ∼ jaculi, *d'un javelot*, *id. ib.* 7, 673. ∼ aquilæ, *bout pointu de l'aigle romaine, que l'on enfonçait en terre, en grec* στύραξ, *Suet. Cæs.* 62. — II) *par méton.* (*la partie pour le tout*). — 1°) *lance, javelot, épieu*, *Virg. Æn.* 11, 41; 12, 386; *Hor. Od.* 4, 6, 8; *Sat.* 2, 1, 14; *Ovid. Met.* 6, 673; 12, 74; 13, 580; *Liv.* 4, 38; 8, 7; 30, 18; *Plin.* 34, 15, 45; 36, 5, 4, *et pass.* — 2°) *broche*, *Martial.* 14, 221. — 3°) *trident de Neptune*, *Ovid. Met.* 12. 580; *cf.* : ∼ triplex, *id. ib.* 594. — 4°) *aiguillon de l'abeille*, *Plin.* 21, 13, 45. — 5°) *dard du scorpion*, *Ovid. Met.* 2, 199. — 6°) *tuyau terminé en pointe et percé par un bout, tube pointu*, *Varro, R. R.* 1, 8, 4.

Cuspius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *par ex.* P. Cuspius, *Cic. Fam.* 13, 6, 1; 16, 17, 2.

Cussenacum; *cf. Simler, De Rep. Helv.*; *Kufsnacht, bourg suisse, près du lac de Lucerne, canton de Schwytz. — Guillaume Tell tua près de là le gouverneur Gessler.*

« CUSSILIREM pro ignavo dicebant antiqui, » *lâche, paresseux* (*dans l'ancien langage*), *Fest. p.* 39; *cf. Comment. p.* 372.

custōdēla, æ, *f.* [custos], *forme antér. et poster. au siècle class. pour* custodia (*cf. Fest. p.* 39), *surveillance, garde* : FAMILAM. PECVNIAMQVE. TVAM.

ENDO. MANDATAM. TVTELAM. CVSTODELAMQVE. MEAM. RECIPIO, *vieille formule judiciaire dans Gaj. Inst.* 4, § 104; *de même Appul. Met.* 9, *init.*; 10, *p.* 245

custōdĭa, æ, *f.* [custos], *action de garder, garde, surveillance, attention vigilante, conservation* (*freq. et très-class.*)

I) *en gén.* — A) *au propre* : Nos in custodiam tuam ut recipias et tutere, *recevez-nous sous votre garde et défendez-nous, Plaut. Rud.* 3, 3, 34. In tuam custodiam meque et meas spes trado, *je mets sous votre protection ma personne et mes espérances, id. Most.* 2, 1, 59; *cf. de même* in custodiam concredere aliquid alicui, *id. Merc.* 2, 1, 9, *et* committere, *donner à qqn qche à garder, id. Rud.* 3, 2, 11. Post huc redito, atque agitato hic custodiam, *reviens ensuite, et fais ici bonne garde, id. ib.* 3, 6, 20. Iis impedimentis custodiæ ac præsidio VI millia hominum una reliquerunt, *Cæs. B. G.* 2, 29. Ut eum non sub hospitum modo privatorum custodia, sed publicæ etiam curæ ac velut tutelæ vellent esse, *Liv.* 42, 19. — ~ tam fida canum, *le chien, ce gardien si fidèle, Cic. N. D.* 2, 63, 158. ~ pastoris, *la surveillance du berger* (*sur son troupeau*), *Colum.* 8, 4, 3. ~ pædagogorum, *des maîtres* (*sur leurs élèves*), *Quintil. Inst.* 1, 2, 25. ~ dura matrum, *des mères* (*sur leurs enfants*), *Hor. Ep.* 1, 1, 22, *Schmid. etc.* ~ navium longarum, *Cæs. B. C.* 3, 39. ~ ignis (Vestæ), *la garde du feu de Vesta, Cic. Leg.* 2, 12. ~ urbis, *Liv.* 5, 10; *cf.* : ~ urbis, sui, *Suet. Aug.* 49. ~ corporis, *la garde d'une personne, id. Galb.* 12, *etc.* ~ fida justitiæ, *respect profond pour la justice, Cic. Fin.* 2, 34, 113. ~ una fidelis memoriæ rerum gestarum (literæ), *l'écriture est le seul moyen de conserver fidèlement le souvenir du passé, Liv.* 6, 1. ~ libertatis, *id.* 4, 24. ~ suæ religionis, *fidélité à sa religion, Quintil. Inst.* 6, 1, 20. ~ decoris, *respect, observation des convenances, id. ib.* 11, 1, 57, *etc.*

B) *par méton.*

1°) *ordin. au plur. et dans la langue milit., personnes qui sont de garde, garde, sentinelle, corps de garde, poste* : Sensistine illam coloniam meo jussu meis præsidiis, custodiis, vigiliis esse munitam? *N'avez-vous pas trouvé cette colonie pourvue par mes ordres de troupes, de postes, de sentinelles, Cic. Catil.* 1, 3, *fin.* Neque clam transire propter custodias Menapiorum possent, *à cause des postes des Ménapiens, Cæs. B. G.* 4, 4; *de même id. ib.* 7, 19, 27, 78, *et beauc. d'autres. Au sing.* (*collectiv.*) : Namque tuo (*sc.* Hesperi) adventu vigilat custodia semper, *Catull.* 62, 33. Cæcis vagantur Limitibus comites et abest custodia regis, *Ovid. Met.* 14, 371. Unicus anser erat, minimæ custodia villæ, *un seul et pauvre oison faisait toute la garde de la petite chaumière, id. ib.* 8, 685.

2°) *lieu de garde, de défense, poste militaire, abri* : Itaque in urbe maneo... Hæc mea sedes est, hæc vigilia, hæc custodia, hoc præsidium stativum, *ainsi je reste dans la ville; c'est là ma demeure, là est le poste d'où je surveille tout, en vigilante sentinelle, Cic. Phil.* 12, 10; *de même* ~ privata, *id. Sull.* 15. ~ in hac, tanquam in specula, *dans ce poste, comme dans un observatoire, id. Phil.* 7, 7, *et pass.*; *Au plur., Cic. Manil.* 6, *ad fin.*; *Rabir. perd.* 7, *ad fin.*

II) *avec l'idée accessoire d'entraves mises à la liberté du mouvement, garde et surveillance d'un prisonnier, d'une personne arrêtée, prison, emprisonnement, détention.* — A) *au propre* (*dans ce sens il est rare*) : Nec cuiquam uni custodiam ejus (*sc.* Philopœmenis capti) satis credebant... Ita loco potius quam homini cuiquam credendam custodiam rati, *etc.*, *ils ne s'en reposaient point sur une seule personne de garder Philopœmen captif, etc., Liv.* 39, 50. ~ libera, *prison libre, arrêts que l'on garde chez un particulier désigné par les magistrats pour surveiller le prisonnier et en répondre, arrestation sans emprisonnement, Liv.* 24, 45; *Vellej.* 1, 11 (*cf.* libero conclavi, *Liv.* 39, 14); *et au plur.* : in liberis custodiis, *Sall. Catil.* 47, 3; *cf. au fig.* : Quoniam post Hortensii mortem orbæ eloquentiæ quasi tutores relicti sumus, domi teneamus eam, septam liberali custodia, *donnons-lui un asile, et veillons noblement sur elle, Cic. Brut.* 96, 330. *Peut-être par allusion plaisante à cette* libera custodia : Ut sis apud me lignea in custodia, *vous serez chez moi dans une cage de bois, Plaut. Pœn.* 5, 6, 28.

B) *par méton.*

1°) *lieu où l'on garde, maison d'arrêt, prison* : Age porro, custodiri ducem prædonum novo more quam securi feriri omnium exemplo magis placuit. Quæ sunt istæ custodiæ? apud quos homines? quemadmodum est asservatus? Lautumias Syracusanas audistis; plerique nostis, *etc.*, *quelle est cette prison? ou quel est ce lieu de détention* (*où vous faisiez garder le chef des pirates*)? *Cic. Verr.* 2, 5, 27; *de même id. Catil.* 1, 8; 4, 5, 10; *Qu. Fr.* 1, 2, 4; *Divin.* 1, 25; *Tusc.* 1, 29, *fin.*, *et beauc. d'autres.*

2°) *les personnes qui se trouvent en prison, prisonniers, détenus* (*poster. à Aug.*) : In recognoscendis custodiis, *en passant en revue les détenus, Suet. Tib.* 61; *de même id. Calig.* 29; *Domit.* 14; *Ner.* 31; *Senec. Ep.* 5.

Custodia Dei; *cf.* Herrnhutum.

custōdĭārium, ii, *n.* [custos], *corps de garde, guérite* (*lat. des bas temps*), *Tertull. ad Martyr.* 2; *adv. Jud.* 3 (*pour* cucumerarium); *Inscr. ap. Mur.* 32, 3; *ap. Orelli*, 1391.

custōdĭārius, ii, *m.*, *garde, surveillant, geôlier, Orelli, Inscr.* 1541.

custōdias, *anc. gén. pour* custodiæ, *Sall. ap. Pompon. gramm.*

custōdībo, *anc. fut. de* custodio, *Plaut.*

custōdio, ivi *ou* ii, itum, ire (*futur.* custodibitur, *Plaut. Capt.* 3, 5, 71), *v. a.* [custos], *garder, surveiller, prendre garde, observer; veiller sur, conserver, défendre, protéger* (*fréq. et très-class.*)

I) *en gén.* — 1°) *avec des régimes concrets* : Q. Cæpio Brutus pro consule provinciam Macedoniam, Illyricum cunctamque Græciam tueatur, defendat, custodiat incolumemque conservet, *que Q. Cépion Brutus proconsul occupe, défende, garde et conserve intactes la Macédoine, l'Illyrie et toute la Grèce, Cic. Phil.* 10, 11, 26. ~ tuum corpus domumque, *garder ta personne et ta maison, id. Mil.* 25. ~ urbes, *protéger les villes, Quintil. Inst.* 7, 10, 13. ~ maritimam oram viginti navibus longis, *garder les côtes avec vingt vaisseaux longs, Liv.* 36, 2. ~ amictum, *garder* (*conserver*) *son vêtement, Quintil. Inst.* 5, 14, 31. ~ poma in melle, *conserver, confire des fruits dans du miel, Colum.* 12, 45, 3, *etc.* — β) *suivi de* ab : Gortynii templum magna cura custodiunt non tam a ceteris quam ab Hannibale, *ils gardent le temple de Gortyne moins contre tout autre agresseur que contre Annibal, Nep. Hann.* 9, *fin.* ~ poma ab insomni dracone, *Ovid. Met.* 9, 190. ~ cutem a vitiis, *préserver la peau de taches, Plin.* 28, 8, 25. — 2°) *avec des régimes abstraits* (*surtout fréq. ainsi dans la prose postér. à Aug.*) : Id quod tradatur posse percipere animo et memoria custodire, *concevoir et retenir dans sa mémoire, Cic. De Or.* 1, 28, 127. ~ dicta literis, *consigner des paroles par écrit, id. ib.* 2, 2, 7. Illa quæ scriptis reposuimus velut custodire desinimus, *nous déchargeons notre mémoire du soin de garder ce que nous avons écrit, Quintil. Inst.* 11, 2, 9. Quæ plerique mutare nefas habent et velut themata in scholis posita custodiunt, *morceaux auxquels la plupart se feraient un crime d'apporter le moindre changement, et qu'ils gardent comme les sujets donnés ou comme les modèles proposés dans les classes, id. ib.* 12, 8, 6; *de même opp.* mutare, *id. ib.* 4, 2, 103. Negligentiam formandi custodiendique in ætate prima pudoris, *négligence à former et à entretenir la décence au premier âge, id. ib.* 1, 2, 4. ~ eandem differentiam in his causis, *id. ib.* 4, 1, 5. ~ modum ubique, *garder la mesure en toutes choses, être toujours dans la mesure, id. ib.* 4, 2, 35. ~ regulam loquendi, *observer les règles du langage, id. ib.* 1, 7, 1. ~ præcepta, *se conformer à des préceptes, Colum.* 1, 8, 15. ~ eam rationem, *suivre une méthode, un système, id.* 4, 29, 11. ~ ordinem, *observer un ordre, id.* 12, 4, 1. ~ morem, *s'astreindre à une coutume, Plin.* 14, 12, 14. ~ religiose quod juraveris, *garder religieusement son serment, Plin. Paneg.* 65, 2, *et nombre d'autres.* — β) *suivi de* ab : Teneriores annos ab injuria sanctitas docentis custodiat, *que le respect qu'on porte au maître soit pour l'âge tendre une protection contre les outrages, Quintil. Inst.* 2, 2, 3. — γ) *suivi de* ut *ou* ne : In aliis quoque propinquitatibus custodiendum est ut inviti et necessaria et parce judicemur dixisse, *et à propos des autres parents, il faut faire en sorte qu'on pense, ou il faut donner à penser que nous nous sommes ainsi exprimés à regret, contraints par la nécessité, et nous tenant dans les bornes d'une stricte réserve, Quintil. Inst.* 11, 1, 66. Quo in genere id est præcipue custodiendum, ne, *en ce genre, il faut surtout prendre garde que... ne, etc., id. ib.* 8, 3, 73; *de même id. ib.* 8, 5, 7; *Colum.* 4, 24, 11.

II) *avec l'idée accessoire d'entraves imposées à la liberté des mouvements, en bonne et en mauvaise part,* — 1°) *en bonne part, retenir, conserver, garder, tenir secret qq chose* : Ejus (*sc.* orationis) custodiendæ et proferendæ arbitrium tuum, *vous avez le choix de garder pour vous ce discours ou de le rendre public, Cic. Att.* 15, 13; *de même* ~ librum, *garder un ouvrage en portefeuille, id. Fam.* 6, 5. ~ codicillos, *tenir bien serré un testament, Suet. Tib.* 51. — Prodit se quamlibet custodiatur simulatio, *on finit par se trahir, avec quelque soin qu'on dissimule, Quintil. Inst.* 12, 1, 29. — 2°) *en mauvaise part, tenir en prison, retenir prisonnier* : Noctu nervo vinctus custodibitur, *Plaut. Capt.* 3, 5, 71. Qui indicabantur, eos vocari, custodiri, ad senatum adduci jussi, *je fis appeler, arrêter et conduire au sénat les prévenus, Cic. fragm. dans Quintil. Inst.* 9, 3, 50. ~ ducem prædonum, *tenir en prison le chef des pirates, id. Verr.* 2, 5, 27. ~ obsides, *retenir des otages en prison, Cæs. B. G.* 6, 4. ~ Domitium, *id. B. C.* 1, 20, *et beauc. d'autres.* — *De là*

custōdīte, *adv. du part. inusité d'ailleurs* custoditus, a, um (*d'après le n°* 1), *avec attention, circonspection, mesure, réserve* (*seul. dans les passages suivants*) : Ut parce custoditeque ludebat! *quelle mesure, quelle réserve dans ses jeux! Plin. Ep.* 5, 16, 3. — *Compar.* : An illa custoditius pressiusque (dicta)? *ce langage avait-il un caractère plus prononcé de réserve et de retenue? est-il plus modeste et plus réservé quand il dit? id. ib.* 9, 26, 12.

« CUSTODITIO est opera ad custodiendum quid sumpta, » *soin qu'on met à garder, bonne garde, vigilance, Fest. p.* 47. ~ legum, *respect des lois, Hier. Sapient.* 6, 69.

custos, ōdis, *m. et f.*, *garde, gardien, surveillant; conservateur, protecteur, compagnon, etc.; gardienne, etc., dans le sens ami et hostile* (*fréq. et très-class.*) — I) *dans le sens ami* A) *en parl. d'êtres animés* : Antiqua herilis fida custos corporis, *vieille et fidèle gardienne de sa maîtresse, Enn. Med. dans Non.* 39, 2; *cf. au masc.* : ~ corporis, *gardes du corps, Nep. Datam.* 9, 4; *Liv.* 24, 7; *Suet. Calig.* 55; 57; 58, *et pass.* ~ portæ, *portier, concierge, Cic. Catil.* 2, 12, 27. ~ fani, *gardien d'un temple, id. Verr.* 2, 4, 43. ~ defensorque provinciæ, *gardien et défenseur de la province, id. ib.* 2, 5, 6. ~ agri captivi, *chargé de garder un territoire pris à l'ennemi, Sall. Hist. fragm. p.* 239, *ed. Gerl.* ~ pontis, *préposé à la garde d'un pont, Nep. Milt.* 3. ~ patrimonii, *conservateur d'un patrimoine, Quintil. Inst.* 4, 2, 73. ~ hortorum, *gardien des jardins, Suet. Calig.* 59. ~ gregis, *berger, Virg. Ecl.* 10, 36, *etc.* ~ et vindex voluptatum, *Cic. Agr.* 2, 9, *fin.* ~ salutis suæ, *qui veille à sa propre sûreté, Quintil. Inst.* 5, 11, 8, *et beauc. d'autres.* — His discipulis privos custodes dabo, *je donnerai à ces élèves des maîtres particuliers, des précepteurs, Plaut. Pseud.* 3, 2, 76; *id. ib.* 4, 3, 19; *Ter. Phorm.* 2, 1, 57; *Hor. Sat.* 1, 4, 118; 1, 6, 81; *A. P.* 161; 239, *et pass.* Dii custodes conservatoresque hujus urbis, *dieux protecteurs et conservateurs de cette ville, Cic. Sest.* 24; *cf.* : ~ Jovi, *Suet. Domit.* 5, *et* : ~ rerum, Cæsar, *César, gardien de l'empire, Hor. Od.* 4, 15, 17. Multæ tibi tum officient res, Custodes, lectica, *les gardes* (*c.-à-d. la suite de femmes, eunuques, etc., le cortége*), *Hor. Sat.* 1, 2, 98, *Heind.* — Numquam custodibus illis (*sc.* canibus) Nocturnum stabulis furem horrebis, *jamais, sous leur garde, vous n'aurez à redouter la nuit les attaques des voleurs, Virg. Georg.* 3, 406; *de même en parl. du chien, Colum.* 7, 12. — 2°) *t. techn. de la langue officielle, gardien de l'urne électorale* (*pour empêcher toute fraude*), *Varro, R. R.* 3, 5, 18; *Cic. Agr.* 2, 9; *Pseudo-Cic. in Senat.* 7, 17. — B) *en parlant d'objets inanimés* (Natura) ipsa corporis est custos et causa salutis, *Lucr.* 3, 325. Sapientia custos et procuratrix totius hominis, *la sagesse gardienne et tutrice de tout l'homme, qui veille sur l'homme tout entier et qui règle toutes ses pensées, toutes ses actions, Cic. Fin.* 4, 7, 17. Malus custos diuturnitatis metus, *la crainte est pour le pouvoir une mauvaise garantie de durée, id. Off.* 2, 7. Leges diligentissimas pudoris custodes, *Quintil. Inst.* 8, 5, 19, *et pass.* — *De même en parl. de réservoirs, de ce qui contient, p. ex.* : ~ telorum, *carquois, Ovid. Met.* 8, 320; ~ turis, *id. ib.* 13, 703, *cassette à encens.* — *Et dans la langue économique, en parl. d'un sarment de la vigne, courson, brin de sarment conservé pour recéper,* = resex, præsidiarius, *Colum.* 4, 21, 3. — II) *dans le sens hostile* : In manicis et Compedibus sævo te sub custode tenebo, *je te tiendrai prisonnier les fers aux mains et aux pieds, sous la garde de sévères geôliers, Hor. Ep.* 1, 16, 77; *de même Tac. Ann.* 2, 68; 3, 28; 4, 60, *et pass.*

Custrinum, *i. q.* Costrinum.

Cusum, *Anton. Itin.*; Cusis, *Notit. Imper.*; *v. de la* Pannonia Inferior, *près de* Cuccium, *à environ* 16 *m. p. de* Bononia, Malatæ, *où étaient postés, sel. la Notit., des cavaliers dalmates; auj., sel. les uns,* Gudelaf; *sel. les autres, près de* Carlowitz.

Cusus, i, *Tacit. Ann.* 2, 63; *fl. de la Germanie S. E.; coulait chez les* Quadi, *à l'O. de la Granua, et s'appelle auj. W aag.* (Waga, æ, *Cell.* 2, 5; 6, 76; Vagus), *fl. de la haute Hongrie, prend sa source dans les Carpathes et se jette près de Comorn dans le Danube.*

Cutacium, Cutatisium, *v. d'Arménie, ou plutôt d'Ibérie; n'est sans doute pas le Kutaïs actuel, capitale d'Imerethi, sur le Rion, dans la Géorgie russe.*

Cutha, 2 *Reg.* 17, 24, 30; Cuthæa, *Joseph. Antiq.* 9, 14; 3; *contrée de Perse; cf. Joseph. Antiq. l. d.; sel. d'autres, de Babylonie. Abulfeda nomme un lieu de ce nom dans la contrée du* Nahr Malca (Naharmalc), *au S. de Bagdad, entre l'Euphrate et le Tigre, dans l'Irak Arabi; cf. Bellermann, Manuel, t.* 3, *p.* 408; *Michaelis, Spicil.* 1, 104, *prend* Cutha *pour un district autour de Sidon, parce que la traduction chaldéenne* (Targum, Targumim), 1 *Chron.* 1, 13, *porte*: Canaan genuit Cuthanium, *et parce que les Samaritains eux-mêmes, dans leurs lettres à Alexandre le Grand et à Antiochus Epiphane, s'appellent Sidoniens; cf. Joseph. Antiq.* 9, 8; 12, 5. *Non loin de Sidon il doit y avoir encore auj. une ville nommée Cuthin.*

Cuthæi, Κουθαῖοι, *Joseph. Antiq. c. l.; cf.* 2 *Reg. d. l.; peuple de Cutha que Salmanassar transféra en partie dans le royaume d'Israel; i. q.* Samaritani, Σαμαρεῖται, *Joseph. l. c., pères des* Samaritani. Clericus (*Le Clerc*) *prend les* Cuthæi *pour les* Cossæi *d'Arrien, de Diodor. Sic. et de Curt.; cf. Manuel exeget. de l'Anc. Test.* 9, *p.* 214.

Cutiæ, ārum, *Tab. Peut.; ville dans la* Gallia Transpadana, *entre* Laumellum *et* (*environ à* 31 *m. p. au S.-E. de*) Vercellæ; *auj. Cozzo; cf.* Cottiæ.

cŭtīcŭla, æ, *f., dimin.* [cutis], *petite peau, peau délicate, pellicule, Juven.* 11, 203. Cuticulam curare, *avoir soin de sa petite personne, Pers.* 4, 18. — *Sur la quantité, voy. Prisc.* 3, *p.* 612; *cf. A. Mai, Auct. class. t.* 5, *p.* 573. — *Épiderme, surpeau, L. M.*

Cutilia, æ, Κοτυλία πόλις ἐπιφανής, *Dionys. Halic.*: Cutiliæ, ārum, *Liv.* 26, 11; *Anton. Itin.; Sueton. Vespas., c.* 24; *cf. Senec. Quæst. Nat.* 3, 25; *v. des* Sabini, *à* 18 *m. p.,* 70 *stad. selon Dionys., à l'E. de* Reate, *à* 6 *m. p. à l'O. d'*Iterocrium, *fut fondée par les OEnotriens, sel. Varron, et doit être auj. Contigliano; cf.* Contilianum. *D'autres la placent dans le voisinage de Civita Ducale.*

Cutiliensis Lacus, *Varr. L. L.* 4, 10; *Macr. Sat.* 1, 7; Cutiliæ Lacus, *Plin.* 3, 12; *lac dans la* Sabina, *près de la ville de* Cutilia; *probabl. auj. Lago Contigliano, délégat. de Spoleto; sel. d'autres, Pozzo Ratignano. Sur ses rives*: Nymphæ Commotiæ, a commotu, quod ibi insula in aqua commovetur, *Varr. c. l.* In agro Reatino Cutiliæ lacum, in quo fluctuet insula, Italiæ umbilicum esse M. Varro tradit, *Plin.* 3, 12; insulam natantem ipse ad Cutilias vidi, *Senec. l. c. Son eau*, aquæ cutiliæ, *Plin.* 31, 2, *fortifiait, disait-on, les nerfs et l'estomac; l'empereur Vespasien en fit usage; cf. Sueton. Vespas. c.* 24, *et mourut aussi en ce lieu,* ἐν τοῖς ὕδασι τῶν Σαβίνων τοῖς Κουτιλίοις, *Xiphilin. ex Dion.*

Cŭtĭlĭus, a, um, *relatif à Cutilia, de Cutilia*: ∼ aquæ, *Plin.* 2, 95 (96); 31, 2 (6).

cūtio, ōnis, *f., cloporte, insecte, Marc. Empir.* 8.

Cutiona; *cf.* Lucionum.

Cutina, æ, *Liv.* 8, 29; *v. des* Vestini, *en Italie, peut-être dans le voisinage de* Cingilia, *prise par le consul Brutus.*

cŭtis, is, *f.* [*se rattache étymolog. à* κύτος], *peau, Plancus dans Cic. Fam.* 10, 18, 3; *Cels.* 2, 8; 1, 4; *Plin.* 28, 12, 50; 23, 1, 14; *Quintil. Inst.* 11, 3, 78; *Hor. Ep.* 1, 2, 29; 1, 4, 16; 1, 18, 7; *Od.* 1, 28, 13; *A. P.* 476, *et pass. Au plur., Plin.* 6, 31, 35; 11, 37, 45. — **b**) *Proverb.*: Ego te intus et in cute novi, *je te connais à fond, Pers.* 3, 30. — 2°) *métaph.* **a**) *cuir, peau, Martial.* 1, 104. — **b**) *surface molle, enveloppe de corps non animés (plusieurs fois dans Pline le natural.)*: ∼ casiæ, *écorce du faux cannellier, fausse cannelle, Plin.* 12, 19, 43. ∼ nucleorum, *pellicule des amandes, id.* 15, 10, 9. ∼ uvarum, *peau du raisin, id.* 15, 28, 34. ∼ lauri, *id.* 27, 10, 60. ∼ summa terræ, *écorce de la terre, id.* 20, 19, 79. — II) *au fig. enveloppe, surface*: Habitum orationis virilem..... Tenera quadam elocutionis cute operimus (*nous cachons*) *sous la molle enveloppe* (*sous la couche légère, sous le vernis*) *du style* (*la vigueur de l'éloquence*), *Quintil. Inst.* 5, 12, 18. Sufficiat imaginem virtutis effingere et solam, ut sic dixerim, cutem, *qu'il suffise de présenter l'image et en qque sorte l'extérieur de la vertu, id.* 10, 2, 15, *Wolf.* ∼ prima tantum ac species sententiarum, *la superficie et pour ainsi dire l'apparence, le premier aspect des pensées, Gell.* 13, 4, 2.

Cutna, Cuttna, Cuttna-Hora, *Cluv.*; Kuttemberga; *Kuttemberg, v. de Bohême dans le cercle de Czaslau, à 1 ¼ m. au N. O. de Czaslau, à 9 au S.-O. de Prague, renommée par ses mines d'argent, autrefois très productives, et les premiers gros d'argent* (*gros de Bohême*) *frappés en* 1300.

Cutracum, *i. q.* Cotracum.

CUTURNIUM, vas quo in sacrificiis vinum fundebatur, *Paul. Diac. p.* 51, 1.

Cuxhavia, *Cuxhafen, Kuxhaven, bourg dans le bailliage de Hambourg* (*à ¼ lieue de*) *Ritzebuttel, entre l'Elbe et la mer, sur une hauteur; on y a établi des bains de mer.*

Cyalos, *v. de Lydie, fondée, dit-on, par Jupiter.*

cyămĕa, æ, *f.* [cyamos], *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

† **cyămos,** i, *m.*, = κύαμος, *plante nommée aussi* colocasia, *fève d'Égypte, Plin.* 21, 15, 51.

Cyamosorus, Κυαμόσωρος, *Polyb.* 1, 9; *fl. sur la côte orientale de la Sicile, coulait dans le voisinage de la ville de* Centuripæ, *et doit s'appeler auj. Traina.*

Cyamum, *Ptol.; cf.* Cimarum.

Cȳăne, es, *f.*, Κυανῆ, *source près de Syracuse, Plin.* 3, 8, 14, § 89. *Dans la mythologie, nymphe changée en cette source par la douleur que lui causa l'enlèvement de Proserpine, Ovid. Met.* 5, 409 *sq.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cȳăne, es, *Ovid. Pont.* 2, *epist.* 10, *v.* 26; *Plin.* 3, 8; *Vib. Sequest.; Claudian.* 3, *De Rapt. v.* 245; *source près de* Syracusæ, *en Sicile, se jette dans l'*Anapus; *sel. Cluv., elle s'appelle auj., comme ruisseau, Pisma.* — *Vib. Sequest. la décrit comme un lac que traversait l'*Anapus. *La Fable voit dans cette source une nymphe métamorphosée, ancienne compagne de Proserpine.*

Cyane, *Plin.; v. de Lycie.*

Cyaneæ, ārum, *Plin; cf.* Cydna.

Cyaneæ, ārum; *voy.* cyaneus, *n°* II.

Cyaneæ Insulæ, *Mela*, 2, 7; *Plin.* 4, 13; *Ovid. Trist.* 1, *eleg.* 9, *v.* 34; αἱ Κυάνεαι, *Herodot.* 4, 85; *Strab.* 7, *p.* 221; *Arrian. Peripl.; aussi* Symplegades, *Ovid. Trist.* 1, *eleg.* 9, *v.* 34, 47; *Mela, d. l.; Plin. c. l.; Ovid. Epist. Medeæ ad Jason. v.* 121; Συμπληγάδες, *Lycophron. v.* 1285; *deux îles ou rochers*, Πέτραι, *Lycophron.*, gemini scopuli, *Amm. Marc.* 22, 13, *à l'entrée du* Bosporus Thracius, *Mela, dans le* Pontus Euxinus. *Strab.; sel. Arrien, à* 40 *stad. de* Fanum Jovis Urii, *à* 320 *de la* Phrygia, Philea; *de ces deux îles l'une sel. Strab. touchait l'Europe, l'autre l'Asie dans un intervalle de* 20 *stades; elles étaient regardées, avant le passage du vaisseau Argo, comme flottantes; cf. Herodot. c. l.; Apollodor.* 1, 9, 22; *Ovid. Métam.* 15, *v.* 337 *sq. Sur l'île contiguë à l'Europe les Romains élevèrent un autel à Apollon* (*auj. nommé colonne de Pompée*).

Cȳănēē, ēs, *f.*, Κυανέη, *nymphe, fille de Ménandre, mère de Caunus et de Byblis, Ovid. Met.* 9, 451.

Cyaneos, *Plin.* 6, 4 (4), 13; *cf.* Glaucus.

Cyaneus, *Ptol.; fl. dans la Colchide, au S. de* Hippus, *près de* Neapolis; *probabl. auj. Cianis.*

† **cyănĕus,** a, um, *adj.*, = κυάνεος, *bleu foncé, bleu azuré*: ∼ colore avis, *oiseau au plumage bleu, Plin.* 10, 32, 47. ∼ stagna, *lacs azurés, Prudent. Psychom.* 858. — II) Cyăneæ, ārum, *f.*, Κυάνεαι, *deux îlots rocheux nommés aussi* Symplegades, *à l'entrée du Pont-Euxin, qui, d'après la Fable, se heurtaient continuellement l'un contre l'autre, et broyaient tout ce qui passait entre eux, jusqu'à ce que, après la traversée heureuse du navire Argo, ils devinrent immobiles, Ovid. Trist.* 1, 10, 34. — *De là* 2°) Cyănēus, a, um, *adj., relatif aux Cyanées, des Cyanées*: ∼ cautes, *Lucan.* 2, 716. ∼ montes, *Val. Flacc.* 2, 381. ∼ rupes, *id.* 4, 637. ∼ ruinæ, *Martial.* 7, 19.

† **cyănus,** i, *m.*, = κύανος, — 1°) *bluet, barbeau, plante*, Centaurea Cyanus, *Linn., Plin.* 21, 8, 24; *ib.* 11, 39. — 2°) *pierre précieuse, espèce de lapis lazuli, Plin.* 37, 9, 38.

† **cyăthisso,** āre, *v. n.*, = κυαθίζω, *remplir la coupe, verser à boire, faire l'office d'échanson, Plaut. Men.* 2, 2, 29.

† **cyăthus,** i, *m.*, = κύαθος, *grand vase à puiser, puis, en génér. vase à boire, coupe, Varro, L. L.* 5, 26, 35; *Plaut. Stich.* 5, 4, 24; *Pseud.* 4, 2, 2; *Pers.* 5, 2, 16; *Martial.* 1, 72; *Hor. Od.* 3, 8, 13; *Juven.* 9, 46; *Suet. Cæs.* 49, *et pass.* — 2°) *comme mesure pour objets secs ou liquides, douzième partie d'un sextarius, Hor. Od.* 3, 19, 11; *Plin.* 20, 11, 34. — *Colum.* 3, 4, *fin.; Plin.* 14, 9, 11; *cf. Rhemn. Fann. de Pond.* 80.

Cyatis, *Liv.* 28, 29; *fort de Samé, dans l'île de Cephallenia.*

cybaea, æ; *voy. le suiv.*

† **cybæus,** a, um, *adj.* [κύπη, κύβη, cupa], *cybéen, épithète qui désignait une espèce de vaisseau de transport*: ∼ navem maximam, *très grand bâtiment cybéen, c.-à-d. très-grand vaisseau de charge ou de transport, Cic. Verr.* 2, 5, 17. *Et de même absol.* cybæa, æ, *f., id. ib.* 2, 4, 8, *Zumpt.*

Cybate, *v. de Babylonie, au S.-E. de* Seleucia, *au N.-O. de* Digba, Apamea; *probabl. auj. Wasith.*

Cybebe, es; *voy.* Cybele.

Cybela, orum, Κύβελα, ων, *Strab.* 12, *p.* 591; Cybele, es, *Ovid.* 4, *Fast., v.* 363; Κύβελα· Κύβελλα, *Hesych.; lieu de Phrygie, peut-être près de Cœnæ, ou, sel. d'autres, près de la frontière de la Galatie. C'est de ce lieu ou de la montagne de même nom,* ἀπὸ τόπου, *Strab.* 10, ἀπὸ τῶν Κυβέλων, *Strab.* 12, *que la déesse Cybèle,* ἡ Κυβέλη, *tirait son nom.*

Cȳbĕlē (*autre forme* Cybēbe, *Virg. Æn.* 10, 220, *Heyne et Wagn. N. cr.; Phædr.* 3, 17, 4; 4, 1, 4; *Prop.* 3, 17, 35; 3, 22, 3; 4, 7, 61), ēs *et* æ, *f.*, Κυβέλη *et* Κυβήβη, — 1°) *Cybèle, dans l'origine déesse phrygienne, plus tard adorée aussi à Rome sous le nom d'*Ops *ou* Mater Magna; *ses prêtres se nommaient* Galli, *Virg. Æn.* 10, 220, *Serv.; Phædr. l. l., etc.; voy. plus haut.* — *De là* Cybelēius, a, um, *relatif à Cybèle, de Cybèle*: ∼ Attis, *Ovid. Met.* 10, 104; *voy.* Attis. ∼ mater, *i. q.* Cybele, *id. A. A.* 1, 507; *dans la même signif.*: ∼ dea, *id. Fast.* 4, 191. ∼ frena, *le frein mis par Cybèle aux lions attelés à son char, id. Met.* 10, 704. — II) *montagne de Phrygie, Virg. Æn.* 3, 111; *Ovid. Fast.* 4, 249, 363.

Cybeleia, Cybellea, *bourg dans l'Ionie près du mont Mimas.*

Cybeleius, a, um; *voy.* Cybele, *n°* 1, 2.

Cybeles Fanum; *cf.* Pessinus.

Cybelista, æ, *m.*, Κυβελιστής, *prêtre et sectateur du culte de Cybèle, Virg. Cop.* 25; *Voy. Sillig sur ce passage.*

Cȳbĕlus, i, *m.*, Κύβελος, *le mont Cybèle en Phrygie, Vib. Sequest. De Mont.*

Cyberna, Κύβερνα; *cf.* Cibyra Minor. *Elle souffrit peut-être beaucoup dans la guerre de Pompée contre les pirates.*

* **cybiārius,** ii, *m.* [cybium], *marchand de poisson salé, fausse leçon dans Arnob.* 2, *p.* 70.

cybicus, a, um; *voy.* cubicus.

cybion, ii, *n.; voy.* cybium.

† **Cybiosactes,** æ, *m.*, = Κυβιοσάκτης, *marchand de poisson salé, sobriquet du treizième Ptolémée et plus tard de l'empereur Vespasien, Suet. Vesp.* 19.

Cybistra, orum, *Cic.* 15, *epist.* 2, 4; *id. ad Attic.* 5, *epist.* 18; 6, *epist.* 1; τὰ Κύβιστρα, *Strab.* 12, *p.* 370; *Ptol.* 5, 7; *Hierocl.; ville de la* Tyanitis, (Cataonia, *Ptol.*) (Cappadocia Magna), *sel. Hierocl. de la* Cappadocia Secunda, *sur le penchant S.-O. du mont* Argæus, *à environ* 200 *stades au S.-O. de* Cæsarea, *à* 450 *au N. de* Tyana; *auj. Bustereh, petite v. de l'Anadoli.*

† **cybium,** ii, *n.*, = κύβιον, — 1°) *thon, poisson, Varro L. L.* 5, 12, 23. — 2°) *par méton. mets préparé avec des morceaux de thon salés et hachés, Plin.* 9, 15, 18; 32, 11, 53; *Martial.* 5, 78.

Cybotus, *Plin.* 2, 91 (93); *montagne peut-être en Bithynie, non loin de* Curite.

Cycasium, *ville de la* Triphylia (Elis), *au N. d'Epina.*

† **cycĕon,** ōnis, *m.*, = κυκεών, *breuvage composé d'orge mondé, de fromage de chèvre râpé et de vin, Arnob.* 5, *p.* 174, *sq.*

† **cychrāmus,** i, *m.*, = κύχραμος, *oiseau qui émigre avec les cailles, peut-être ortolan, Plin.* 10, 23, 33.

Cychri, *Plin.* 31, 2 (19), 26; *v. de Thrace près d'un lac dont l'eau devait être très-malsaine. Cf. Vitr.* 8, 3, 15.

Cychria, Κυχρεία, *Strab.; cf.* Salamis.

* **cyclădātus,** i, *m.* [cyclas], *revêtu de la robe nommée cyclas, Suet. Calig.* 52.

Cyclades, um; *voy.* cyclas, *n°* II.

Cyclădes, um, *Plin.* 4, 12, 19; *Ovid. Trist.* 1, 8; 10; *id. Fast.* 4, *v.* 565; *Mela.* 2, 7; *Cæs. Civ.* 3, 3; *Corn. Nep.* 1, 2; *Horat.* 1, *Od.* 14, *v.* 20; 3, *Od.* 28, *v.* 14; *Tacit. Ann.* 2, 55, 5, 10; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 40; *id. De Reb. Getic. p.* 79; Κυκλάδες, *Scyl.; Strab.* 2, *p.* 85; 10, *p.* 334; *Suid.*;

Steph.; Agathemer. 1, 5; Mare Myrtoum (Ægæum), *les îles Cyclades, les Cyclades; elles tiraient leur nom* ἀπὸ κύκλου, *étaient situées* περὶ αὐτὴν τὴν Δῆλον, *s'appelaient sel. Strab. ex Artemidor.*: Helena, Ceos, Cythnos, Seriphos, Siphnos, Cimolos, Melos, Naxos, Paros, Syros, Delos, Myconos, Tenos, Andros, Gyaros, Prepesinthos, Oliaros; *il y en avait encore d'autres*, προσεγένοντο δὲ καὶ πλείους: Rhenæa, Andros, Anaphe, Astypalea, Amorgos, Lebinthos *et* Ios; *elles furent, sel. Aristote, Thucyd., Diodore, occupées par des Phéniciens et des Cariens rapaces, qui, chassés de ces îles par des colons crétois, reparurent dans quelques îles de la mer Égée après la décadence de la puissance crétoise, mais finirent par être expulsés à tout jamais des Cyclades par les Grecs ioniens d'Attique. Auj. elles s'appellent Isole dell' Archipelago. Dans la guerre du Péloponnèse, plusieurs conquirent leur indépendance. Au sing.*, Cyclas, ădis, *Vitruv.* — *Voy.* Cyclas.

† **cyclămīnos**, i, *f.* (-on, i, *n.*, *Plin.* 21, 9, 27; *ib.* 11, 38), = κυκλάμινος *et* κυκλάμινον, *cyclamen, plante*, Cyclamen Europæum, *Linn.; il y en a plusieurs espèces, Plin.* 25, 9, 57.

Cyclamius Sinus, *golfe sur la côte de Bithynie, dans le* Bosporus Thracius.

† **cȳclas,** ădis, *f.*, = κυκλάς (*circulaire, de là comme en grec; cf. le mot dans Passow, n°* 3) *robe de femme très-ample, arrondie par le bas ou garnie d'une bordure et qui se mettait dans les grandes occasions, Prop.* 4, 7, 40; *Juven.* 6, 258; *Vopisc. Saturn.* 9; *Sidon. Ep.* 1, 5, *fin.* — II) Cyclades, um (*singul., Vitr.* 7, 7; *Sil.* 4, 347; *Juven.* 6, 562; *Senec. Herc. OEt.* 803), *f.*, Κυκλάδες, *Cyclades, groupe d'îles dans la mer Egée, autour de Délos, Mel.* 2, 7, 11; *Plin.* 4, 12, 22; *Virg. Æn.* 3, 127; *Ovid. Trist.* 1, 11, 8, *et pass.* — *Voy. ci-dessus l'art. géogr. spécial.*

† **cȳclĭcus,** i, *m.*, = κυκλικός, *cyclique, du cycle épique, qui fait partie des sujets appartenant à l'histoire fabuleuse de la Grèce*: ∼ scriptor, *poëte cyclique, cyclographe, qui a chanté des sujets du cycle épique, Hor. A. P.* 136. — 2°) *relatif au cycle grec*: ∼ disciplinæ, *Marc. Cap.* 9, *p.* 336.

Cyclopea Saxa, *Virg.; i. q.* Sicilia, *sinon i. q.* Cyclopum Scopuli.

Cyclōpes, *Homer.; peuple de Sicile autour de l'Etna; au dire de la Fable, ils n'avaient qu'un œil au milieu du front, ils accompagnaient Vulcain; les plus anciens habitants de l'île; cf. Justin.* Cyclōpĭus (Cȳclōpēus), *adj., Virg.*

Cȳclōpēus *et* **Cyclopius,** a, um; *voy.* Cyclops, *n°* 2.

cȳclŏphŏrētĭcus, a, um (κυκλοφορητικός), *porté en cercle*: ∼ cyma, *Marc. Cap.* 8, *p.* 275.

Cyclopia, *caverne de l'Argolide, non loin (au N.-E.) de* Nauplia; *avait, dit on, un labyrinthe.*

cȳclōpis, ĭdis, *f.*, Κυκλωπίς, *île près de Rhodes, Plin.* 31 (36).

Cȳclops, ōpis, *m.*, Κύκλωψ (*qui a un œil rond*), *Cyclope, au plur.* Cyclopes, um, *Cyclopes, peuple de géants, très-antique et sauvage, sur la côte de Sicile; constructeurs des murs nommés de leur nom cyclopéens, inventeurs de l'art de forger; — plur., Plin.* 7, 56, 57; *Virg. Æn.* 6, 630; 8, 424; 11, 263; *Hor. Od.* 1, 4, 8; *Ovid. Met.* 3, 305, *et beauc. d'autres; — singul., Hor. Sat.* 1, 5, 63; *Ep.* 2, 2, 125; *et* κατ' ἐξοχήν, *le Cyclope Polyphème, Hor. A. P.* 145; *Ovid. Met.* 13, 744 *sq.*; 14, 174 *sq.*, *et beauc. d'autres.* — *Au fig.* cyclopa moveri, *danser le cyclope, c.-à-d. la danse du Cyclope (une danse qui portait ce nom), Hor.* — *De là* 2°) Cȳclōpĭus, a, um, *adj., relatif aux Cyclopes*: ∼ saxa, *rochers des Cyclopes, en Sicile, Virg. Æn.* 1, 201; *à Mycènes, Senec. Herc. Fur.* 997. ∼ regna, *l'empire, le domaine des Cyclopes, Sil.* 14, 33.

Cyclopum Scopuli, *trois îles rocailleuses, sur la côte orientale de la Sicile, au S.-E. de l'Etna, au N.-E. de* Catana; *probabl. auj. Farigliani.*

cyclus, i, *m.* (κύκλος) — 1°) *instrument pour brûler, Veget. A. V.* 3, 5, 6, *et* 3, 6. — 2°) *cycle, période d'années, Isid.*

cycnārium, ii, *n.* (κύκνος), *sorte de collyre pour les yeux, Inscr. ap. Tochon, Cachets des oculistes, p.* 60; *Orelli, Inscr.* 4234.

Cycnēïa Tempe, *plur., Ovid.; i. q.* Theumesia, *en Beotie.*

Cycneius, cycneus *et* **cycnus;** *voy.* Cygn.

Cydamus, *Plin.* 5, 5; *lieu commerçant du* Byzacium, *ou plutôt dans la* Regio Syrtica, *au S. de* Pisadon, *au S. O. de* Leptis Magna; *probabl. auj. Ghedemez.*

Cydara, æ, *f.*, *Plin.* 6, 22 (24); *fl. de l'île de* Taprobane.

Cydaris; *cf.* Cicus.

† CYDARUM, i, *n.*, = κύδαρος, *espèce de vaisseau de transport, d'après Gell.* 10, 25, *fin.*

Cydas, æ, *m.*, Κύδας, *de Gortyne, en Crète, dénonciateur d'Antoine, Cic. Phil.* 5, 5, 13; 8, 9, 27.

Cydias, æ, *m.*, Κυδίας, *célèbre peintre, Plin.* 35, 11 (40).

Cȳdippe, es, *f.*, Κυδίππη. — 1°) *amante d'Acontius, Ovid. Her.* 20; 20; *A. A.* 1, 457; *Rem. Am.* 382. — 2°) *nom d'une Néréide, Virg. Georg.* 4, 339; *Hygin. Fab. præf.*

Cydissus, Κυδισσος, *Hierocl. p.* 668; Κίδυσσος, *Conc. Nicæn.* 2, *p.* 574; *v. dans la* Phrygia Pacatiana, *sel. Ptol., entre* Nacoleia, *et* Midæum; *auj. Segud.* Cydissenses, Κυδισσεῖς παρὰ τὴν Βιθυνίαν, *Ptol.; hab.*

Cydna, *Ptol.; peut-être, sel. Hardouin,* Cyaneæ, *Plin.;* ὁ Κυδνέων, *episcop., Notit. Episcop.; v. de Lycie, près de la frontière de la Carie.*

Cydne *ou* **Cydna,** *Mela,* 2, 3; *i. q.* Pydna.

Cydno, us, *f.*, Κυδνώ, *amie de Sappho, Ovid. Her.* 16, 17.

Cydnus, *Plin.* 5, 27; *Mela,* 1, 13; *Curt.* 3, 4, *sq.; Amm. Marc.* 14, 25; *Fest. Avien.; Justin.* 11, 8; *Solin.;* ὁ Κύδνος, *Ptol.; Strab.* 14, *p.* 662 *sq.; Dionys. Perieg.; Plutarch.; Arrian. Exped. Alex.* 2, *p.* 89; *Nonn. Dionys.* 1, *p.* 24; *Xenophon. Anab.* 2, 4; *Cyrop.* 1, *p.* 248; *Pausan. Arcad. c.* 28; *Ælianus, Nat. An.* 12, 29; *fl. dans la* Cilicia Campestris, *prend sa source sur le Taurus, traverse* Tarsus, *se jette au S. d'*Anchiale, *près de* Rhegma, *dans la mer, et s'appelle auj. Tersus Tchai. Alexandre le Grand se baigna et faillit se noyer dans l'eau claire et froide du* Cydnus, *où en* 1190 *l'empereur Frédéric Barberousse trouva la mort; cf. Æneæ Silv. Hist. Frideric.* 3, *p.* 27. — *Marc-Antoine donnait sur ses rives de superbes fêtes à Cléopâtre.*

Cydon, ōnis, *Plin.* 4, 12; Cydonia, æ, *Mela;* Cydonea, *Flor.* 3, 7; Κυδωνία, ας, *Ptol.; Herodot.* 3, 44; *Strab.* 10, *p.* 476; *Steph.; Scyl.; Diodor. Sic.* 5, 79; *Pausanias,* 8, 53, 2; *Schol. ad Theocrit.* 7, 12; *cf. Homer. Od.* 4, 292; 19, 176; *v. sur la côte N.-O. de l'île de Crète, à environ* 800 *stades* (20 *m.*) *au N.-O. de* Cnossus, *fondée par Minos, agrandie par les Samiens, était située au S.-E. de l'île de* Leuce, *et s'appelle auj. Khania, ville maritime fortifiée; voy.* Cydonia, *au comm. et n°* 2, a.

cȳdōnea, æ, *f.*, Κυδωνεία, *île près de Lesbos, Plin.* 5, 36 (39); 5, 104 (106); *cf.* Cydonia.

Cydōnēa; *cf.* Cydon.

Cydōneatæ, ārum, *Liv.* 27, *extr.;* Cydones, *Lucan.;* Κύδωνες, *Strab.* 10, *p.* 475; *Homer. Odyss.* 3, *v.* 291; *Callimach. Hymn. in Jov.* 45, *in Dian.* 197; *peuple sur la côte N.-O. de l'île de Crète, v. de* Cydonia.

Cydoneus, a, um; *voy. le suiv., n°* 2, c.

Cȳdōnĭa, æ (*autre forme* Cȳdon, ōnis, *Plin.* 4, 12, 20), *f.*, Κυδωνία, *Cydonie, ville très-antique et fameuse sur la côte septentrionale de Crète; voy.* Cydon. — 2°) *de là est dérivé* **a)** Cȳdon, ōnis, *m.*, *Cydonien, Virg. Æn.* 12, 858. *Au plur., Lucan.* 7, 229. — **b)** Cȳdōnĭus, a, um, *adj., cydonien*: ∼ spicula, *poét., flèches de Crète, Virg. Ecl.* 10, 59; *cf.* ∼ arcus, *arc crétois, Hor. Od.* 4, 9, 17. *De même très-fréq.* Cydonia (*et latinisé,* cotonia *ou* cotonea) mala, *aussi absolt* Cydonia (cotonia, cotonea), *coings,* « *Plin.* 15, 11, 10; *Colum.* 5, 10, 19; *Macrob. Sat.* 7, 6; » *Varro, R. R.* 1, 59; *Colum.* 12, 47, 1; *Prop.* 3, 13, 27. *Puis* Cydonia arbor *ou absolt* Cydonius, ii, *f.*, *cognassier, Pallad. Febr.* 25, 21; 25, 20; *id. Insit.* 99, *et pass. Et* Cȳdōnēum, ii, *n.*, *cotignac, boisson faite de coings, Dig.* 33, 6, 9. — **c)** Cȳdōnēus, a, um, *adj., cydonien*: ∼ juvencæ, *Ovid. A. A.* 1, 293. ∼ pharetræ, *poét. id. Met.* 8, 22; *de même* ∼ sagittæ, *flèches crétoises, Stat. Theb.* 7, 339, *et* ∼ arundo, *id. Sil.* 10, 261. — **d)** Cȳdōnites, æ, *comm., Cydonien, Crétois*: ∼ vites, *vignes de Crète, Colum.* 3, 2, 2. — *Subst.* Cȳdōnītes, æ, *m.* (*à cause de* οἶνος), *vin de coings* (*cf. n°* b), *Pallad. Oct.* 20. — **e)** Cȳdōnĭātæ, ārum, *m.*, *habitants de Cydonie, Liv.* 37, 60; *Plin.* 8, 58, 83. *Voy. ci-dessus l'art.* Cydon.

Cydoniatæ, ārum; *voy. le précéd., n°* 2, e.

Cydonites, æ; *voy.* Cydonia, *n°* 2, d.

Cydonius, a, um; *voy.* Cydonia, *n°* 2, b.

Cydrara, Κύδραρα, *Herodot.* 7, 30; *Steph. Byz.; ville de Phrygie, sur la frontière de Lydie.*

Cydriæ, Κυδρίαι, *codd. Strabon. p.* 427; Κύδραι, *Steph. Byz.; ville des* Brygi *dans l'*Epirus, *près de la frontière de la Macédoine.*

cygnarium, ii, *n.*, *sorte de collyre, Inscr. Voy.* Cycnarium.

Cygnavia, *i. q.* Cygnea.

Cygnēa, *Schwaan, petite v. du Mecklembourg, sur le fleuve Warnow, à* 2 ¼ *m. au S.-O. de Rostock, à* 7 *au N.-E. de Schwerin.*

Cygneu, *Cell.; Luen.;* Cynavia; Gigneum; Zuicha; Zwickavia; Zuickavia, *Luen.; Zwickau, ville de l'Erzgebirge; sur la Mulde, à* 12 ½ *m. au S.-O. de Dresde, à* 9 ¼ *au S. de Leipzig.* Zwickaviensis, e.

Cygnēis, ĭdos, *f.*, *Hélène (née d'un cygne), Epit. Iliad.* 336.

Cygnēius (Cycn.), a, um, *adj., relatif au Béotien Cygnus, fils d'Apollon et d'Hyria*: ∼ Tempe *Tempé, vallée située en Béotie, Ovid. Met.* 7, 371.

† **cygnēus** (cycn.), a, um, *adj.*, = κύκνειος, *relatif au cygne, de cygne*: ∼ vox, *le chant du cygne, c.-à-d. les derniers accents que l'on fait entendre, Cic. De Or.* 3, 2, 6. = plumæ, *Ovid. Trist.* 4, 8, 1. Cygneum nescio quid canere, *faire entendre je ne sais quels accents mélodieux, Hier.* — *Comme nom propre*: ∼ specula, *l'observatoire du Cygne; colline près de Brixia, qui doit s'appeler encore auj. Cigneo, Catull.* 67, 32, *où d'autres lisent* Chinea.

Cygnum, *Plin.* 6, 4; *v. de Colchide, près de l'embouchure du* Phasis.

† **cȳgnus** (*dans des inscrpts et des éditions on écrit fréqt* cycnus, *d'après le grec*) (ȳ, *Hor. Od.* 4, 3, 20; *Auson. Ep.* 20, 8), i, *m.*, = κύκνος, *cygne, consacré à Apollon, célèbre par son chant, particulièrement au moment de sa mort, Cic. Tusc.* 1, 30, 73; *Plin.* 10, 23, 32; *Lucr.* 4, 182; 911; *Ovid. Met.* 5, 387; 14, 430; *Hor. Od.* 4, 3, 20, *et beauc. d'autres; attelé au char de Vénus, Ovid. Met.* 10, 708; *A. A.* 3, 809. — **b)** *proverb.*: Quid enim contendat hirundo cygnis? *l'hirondelle peut-elle disputer au cygne le prix du chant? Lucr.* 3, 7; *et de même*: Certent cygnis ululæ, (*ironiquem.*), *maintenant la chouette va le disputer au cygne, Virg. Ecl.* 8, 55. — 2°) *par méton. pour poëte*: ∼ Dircæus, *le cygne de Dircé, c.-à-d. Pindare, Hor. Od.* 4, 2, 25. — II) Cygnus, i, *m.* — 1°) *roi de Ligurie, fils de Sthénélus, parent de Phaéton, changé en cygne et placé parmi les étoiles, Ovid. Met.* 2, 367; *Virg. Æn.* 10, 189; *cf. Hygin. Fab.* 154; *Astron.* 3, 7. — 2°) *fils de Neptune par Calyce, père de Ténès, et changé en cygne, Ovid. Met.* 12, 72 *sq.*; *cf. Hygin. Fab.* 157. — 3°) *Fils d'Ocitus et d'Aurophite, Hygin. Fab.* 97. — *comme nom propr. de géogr.* — **a)** *fl. et mont. de Colchide, Plin.* 6, 4 (4). — **b)** *ville sur le Phase, Mela,* 1, 19, 14.

Cygnus, *Plin.* 6, 4; *fl. de Colchide; peut-être dans le voisinage du* Phasis.

Cyiza, Κύιζα, *Ptol.* 6, 8, 8; *Arrian. Indic. c.* 27; *port sur la côte de la* Carmania Vera, *entre le cap* Bagia *et* Alabater; *sel. d'autres, en Gédrosie, près de Ras Ghunse.*

Cylandus, Κύλανδος, *Hecatæus ap. Steph.; ville de Carie.*

Cylarabis, *Liv.* 34, 26; Κυλάραβις *ou* Κυλλάραβις, *Plutarch. Pyrrh. c.* 32; *id. Cleomed. c.* 26 (*où les mss ont* Κυλλάβαρις), *Pausan.* 2, 22, 8; *Hesych.; Photius, Lex.; gymnase de la ville d'Argos.*

Cylicrani, *peuple dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *peut-être au N.-E. du* Sperchius.

cȳlindrācēus, a, um, *ou* * cȳlindrātus, a, um, *adj.* [cylindrus], *cylindrique, en forme de cylindre, de rouleau*: ∼ siliquæ piso, *Plin.* 18, 12, 33.

cȳlindrātus, a, um; *voy.* cylindraceus.

Cylindrina, *contrée dans l'*India intra Gangem, *au S. des* Prasii; *probabl. auj. la prov. de Serinagur, dans l'Indostan septentrional.*

† **cȳlindrus,** dri, *m.*, = κύλινδρος, *cylindre, rouleau, Cic. N. D.* 1, 10, 24. — II) *par méton.* — 1°) *pierre cylindrique pour aplanir la terre, rouleau, cylindre, Cato, R. R.* 129; *Virg. Georg.* 1, 178; *Colum.* 10, 319; 11, 3, 34; *Plin.* 19, 8, 46; *Vitr.* 10, 6, *et pass.* — 2°) *pierre précieuse polie, de forme cylindrique, Plin.* 37, 5, 20; *ib.* 8, 34; *Juven.* 2, 61, *et pass.; Dig.* 34, 2, 32 § 9; *Orelli, Inscr.* 2510; *et* lapis cylindrus, *Gell.* 6, 2, 11.

Cylipenus Sinus, *Plin.* 4, 13; 27; *i. q.* Livonicus Sinus, *Cell.* 2, 5; 85; *ou sel. Cluv.* Rigensis Sinus; *désignait sans doute la partie S.-E. de la mer Baltique, près de la Livonie, etc.*

Cylissos, i, *Solin.* 11, 4; Gylisos, *Plin.* 4, 12, 20 (*leçons fautives pour* Tylisus); *ville dans l'intérieur de l'île de Crète; auj. Tyliso.*

Cylistarnus, *le fl. Rocanello, dans la Calabre.*

Cylla; *cf.* Cœla.

Cylla, *i. q.* Cilla.

Cyllanticus (Cyllaticus *et* Cyllanicus, *var. lect.*)

Tractus, *Plin.* 5, 32 (42), 147; *contrée de Pisidie.*

Cyllaros *ou* **Cyllarus,** i, *m.* (Κύλλαρος), *nom propr. grec.* — **a)** *Centaure d'une rare beauté, Ovid. Met.* 13, 393 *et* 408. — **b)** *noble coursier de Castor et de Pollux, Virg. Georg.* 3, 39; *Prop.* 3, 12, 7; 3, 21, 26; *Val. Flacc.* 425; *Stat. Theb.* 6, 327. *Mart.* 8, 21, 5, *et souv.*

Cyllēne, ēs *et* æ, *f.*, Κυλλήνη, — I) *chaîne de montagnes très-élevée, au nord-est de l'Arcadie, où, d'après la mythologie, naquit et fut élevé Mercure; de là elle lui il est consacrée. Plin.* 10, 30, 45; *Ovid. Fast.* 2, 276; 5, 87; *Virg. Æn.* 8, 138; *cf. Mann. Grèce, p.* 430 *et suiv.* — 2°) *de là est dérivé* **a)** Cyllēnius, a, um, *adj., cyllénien* : ~ mons, *Mel.* 2, 3, 5. ~ proles, *c.-à-d. Mercure, Virg. Æn.* 4, 258; *dans le même sens aussi subst.* Cyllenius, ii, *m., Virg. Æn.* 4, 252, 276; *Ovid. Met.* 1, 713; 2, 720, 818, *et beauc. d'autres.* — β) *relatif à Mercure* : ~ proles, *c.-à-d. Cephale, fils de Mercure par Créuse, Ovid. A. A.* 3, 725. ~ ignis, *Mercure, planète, Virg. Georg.* 1, 337. — **b)** Cyllēnēus, a, um, *adj., cyllénien* : ~ vertex, *Ovid. Met.* 11, 304. ~ fide, *i. e.* lyra, *Hor. Epod.* 13, 9. — **c)** Cyllēnis, ĭdis, *f., de Cyllène ou de Mercure* : ~ harpe, *harpe obtenue de Mercure, Ovid. Met.* 5, 176. ~ planta, *c.-à-d. le pied de Mercure, Sil.* 16, 500. **d)** Cyllēnĭdes, æ, *m., fils du mont Cyllène, c.-à-d. Mercure, Marc. Capell.* 9, *p.* 305. — II) *ville de l'Élide, Mel.* 2, 3, 9. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. speciaux.*

Cyllene, es, *Ovid. Fast.* 2, *v.* 276; *Mela,* 2, 3; *cf. Virg. Æn.* 8, *v.* 138; *et Serv. ad h. l.*; Κυλλήνη, *Strab.* 8, *p.* 388; *Pausan.* 8, 17; *Homer. hymn. Merc.* 304, 318; *Eustath. ad Hom. p.* 1951, 16; *Geminus, Elem. Astron.* 1, 14; *Olympiodor. ap. Alexandr. Aphrodis. p.* 6; *la plus haute montagne de l'Arcadie, au S. du mont* Aroania, *à l'O de* Pellene *et de* Sicyon, *au N. de* Stymphalos, *près de la frontière d'Achaie; auj. Zyria. Suivant Aristote, il y avait là des merles blancs. Sur sa cime était un temple* Mercurii Cyllenii, Ἑρμοῦ Κυλληνίου, *Pausan. c. l., qui, suiv. Virgile, y serait né.*

Cyllēne, *Mela,* 2, 3; *Liv.* 27, 32; ἡ Κυλλήνη, *Homer. Il.* 14, *v.* 528; *Strab.* 8, *p.* 337; *Thucyd.* 1, 30; 6, 89; *Polyb.* 5, 3; *Diodor.* 19, 66, 87; *Pausan.* 6, 26, 5, 8; *Tab. Peut.*; *v. d'Elide,* τὸ τῶν Ἠλείων ἐπίνειον, *Strab.*; *Thucyd., à mi-chemin entre les promontoires* Araxus *et* Chelonatas (*v. Curtius, Peloponn.* 1, *p.* 17, 199); *avait un superbe temple d'Esculape. Dans la guerre du Péloponnèse elle fut détruite par les Corcyréens.*

Cyllene, Κυλλήνη, *Xenophon. Cyrop.* 7, 1, 45; *v. de l'Æolis, non loin de* Cyme.

Cylleneus, a, um; *voy.* Cyllene, *n°* I, 2, *b.*

Cyllēnĭdes, æ, *m.*; *voy.* Cyllene, *n°* 2, d.

Cyllenis, idis; *voy.* Cyllene. *n°* I, 2, c.

Cyllenius, a, um; *voy.* Cyllene, *n°* I, 2, a.

Cyllenius Mons, *Mela,* 2, 3; *cap sur la côte d'Elide.*

Cyllo, us, *f., chienne d'Actéon, Hyg. Fab.* 181.

Cyllopera, *lieu de l'Attique dans le voisinage de l'Hymette, avec un temple de Vénus.*

Cyllopŏtes, æ, *m., chien d'Actéon, Hyg. Fab.* 181.

cȳlōnĭus *ou* **cȳlōneus,** a, um, Κυλώναιος, *relatif à Cylon* : ~ scelus, ἄγος κυλώνειον, *le meurtre de Cylon* (*Cylon était un Athénien, chef du parti démocratique, vainqueur aux jeux olympiques, Ol.* 35), *Cic. Leg.* 2, 11, 28.

† **cȳma** (*écrit aussi* cuma), ătis, *n.*, *et* æ, *f.*, = κῦμα, *pousse, tendron du chou et de certaines plantes; neutr., Lucil. dans Non.* 195, 5; *Colum.* 10, 129. — *fém., Colum.* 11, 3, 24; 12, 54, 3; *Plin.* 19, 8, 41; 20, 9, 35; *Pallad. Apr.* 3, 1, *et pass.*

Cymæ; *cf.* Cuma.

Cymæi, *Liv.* 38, 39; *cf.* Cyme, *dans l'Æolis.*

cȳmæus, a, um, — **a)** *de Cymé, v. d'Éolie* : ~ Athenagoras, *Cic. Flacc.* 7, 17. ~ fundus, *id. ib.* 20, 46; *d'où* Cymæi, ōrum; *voy. ce mot.* — **b)** = Cumæus; *voy. ce mot.*

Cymæus Sinus, *golfe sur la côte de l'Ionie, au S.-E. de l'île de Lesbos, entre deux presqu'îles, sur l'une desquelles étaient* Ægæ *et* Phocæa, *sur l'autre* Pytane; *auj. golfe de Sandali.*

Cymaria, Κυμαρία, *Stadiasm. mar. magni; lieu sur la côte de Carie, situé près du cap Kapania, au sud de* Caunos.

cymatilis, e; *voy.* cumatilis.

† **cȳmătĭum** (*écrit aussi* cum.), *ou*-on, ii, *n.*, = κυμάτιον (*petite vague*), *en t. d'architecture,* — 1°) *coussinet des colonnes d'ordre ionien, Vitr.* 3, 3; 4, 1. — 2°) *cymaise, doucine, talon, Vitr.* 3, 1; 4, 3.

† **cymba** (*écrit aussi* cumba), æ, *f.*, = κύμβη, *barque, nacelle, canot, esquif, Afran dans Non.* 535, 31; *Cic. Off.* 3, 14; *Ovid. Met.* 1, 293; *Trist.* 2, 329; *Fast.* 6, 777, *et pass. Particul. barque de Charon pour la traversée des morts, Virg. Æn.* 6, 303; *Hor. Od.* 2, 3, 28; *Prop.* 3, 18, 24; *Stat. Silv.* 2, 1, 186. — 2°) *au fig.* : Non est ingenii cumba gravanda tui, *il ne faut pas surcharger la nacelle de ton génie, c.-à-d., laisse là les sujets trop graves ou trop élevés, Prop.* 3, 3, 22; *cf. Ovid. A. A.* 3, 26, *et Quintil. Inst* 12, 10, 37. — 2°) *carène de vaisseau, la partie du navire qui plonge dans l'eau, Isid.*

cymbăgo, are, *v. n., conduire une barque, Not. Tir. p.* 118.

cymbălāris, is, *f., plante nommée aussi* cotyledon, *nombril de Vénus, Appul. Herb.* 43.

cymbălĭcus, a, um, *de cymbale, Venant. Fort. Carm.* 2, 10, *extr.*

† **cymbălisso** *et* **cymbălizo,** are, *v. n.*, = κυμβαλίζω, *jouer des cymbales, Cassius Hemina dans Non.* 90, 25.

† **cymbălista,** æ, *m.*, = κυμβαλιστής, *joueur de cymbales, cymbalier, Appul. De Deo Socr.*

† **cymbălistrĭa,** æ, *f.*, = κυμβαλίστρια, *joueuse de cymbales, Petron. Sat.* 22, *fin.*; *Inscr. Grut.* 318, 12.

cymbălītis, ĭdis *f., comme* cymbalaris, *M. Emp.* 14.

† **cymbălum,** i, *n.* (*génit. plur.* cymbalum, *Catull.* 63, 21), = κύμβαλον, *cymbale, instrument creux, en forme de bassin, rendant des sons éclatants; on l'employait aux fêtes de Cybèle, aux Bacchanales et autres réjouissances, aussi auprès des ruches pour retenir les essaims d'abeilles, etc.* (*ordin. au plur., parce qu'il y en avait toujours deux qu'on frappait l'une contre l'autre*), *Lucr.* 2, 619; *Catull.* 63, 21, 29; *Ovid. Fast.* 4, 213; *Virg. Georg.* 4, 64; *Liv.* 39, 8; *Cic. Pis.* 9 *sq.*; *Plin.* 5, 1, 1, § 7; *Quintil. Inst.* 11, 3, 59; *Plin. Ep.* 2, 14, 13. — **b)** *métaph. cloche, timbre d'une machine hydraulique, Vitr.* 10, 13. — 2°) *au fig.* : Apion Grammaticus, hic quem Tiberius Cæsar cymbalum mundi vocabat, *le grammairien Apion, que Tibère appelait la cymbale du monde, c.-à-d. celui qui remplit en qq. sorte le monde du bruit de son érudition, de ses savantes discussions; Plin. H. N. præf.* § 25; *cf. Virg. Catal.* 7, 5, *Heyne, et Martial.* 9, 69.

† **cymbium,** ii, *n.*, = κυμβίον, *petit vase à boire en forme de bateau, gondole, tasse longue, Varron dans Non.* 545, 28; *Virg. Æn.* 3, 66; 5, 267; *Martial.* 8, 6; *cf. Macrob. Sat.* 5, 21. — *Servant de lampe, Appul. Met.* 11, *p.* 261, 40.

* **cymbŭla,** æ, *f., dimin.* [cymba], *petit canot, barque, nacelle, esquif, Plin. Ep.* 8, 20, 7.

Cyme, *Steph.*; *lieu de l'île d'Eubée.*

Cyme, *Sil.*; *i. q.* Cumæ. Cumæus, *adj., Sil. Ital.* 13, *v.* 498.

Cyme, *Corn. Nep.* 7, 7; *Tab. Peut.*; *Tacit. Ann.* 2, 47; *i. q.* Cuma.

Cymene (Cymne, Cymine), *Liv.* 32, 13; *leçon fautive au lieu de* Ctimene, Κτιμένη (*Apoll. Rhod.* 1, 67; *Steph. Byz.*); *v. de Thessalie, située sur les confins de la Dolopie et de la Phthie, non loin du lac Xynias.*

cȳmĭnātus, a, um; *voy.* cuminatus.

† **cȳmindis,** is, *f.*, = κύμινδις, *espèce d'autour, Plin.* 10, 8, 10.

Cymine; *voy.* Cymene.

cyminum, i; *voy.* cuminum.

Cyminus Lacus, *Lago di Pico, dans les États de l'Église.*

Cȳmŏdŏce, es *ou* Cȳmŏdŏcēa, æ, *f.*, Κυμοδόκη, Κυμοδόκεια, *Cymodocé, Néréide, Virg. Georg.* 4, 338; *id. Æn.* 5, 826, 10, 225; *Hyg. Fab. pr.*

* **cȳmōsus,** a, um, *adj.* [cyma], *plein de rejetons, de pousses* : ~ stirpe, *Colum.* 10, 138.

Cȳmŏthŏē, es, *f.*, Κυμοθόη, *Cymothoé,* — **a)** *Néréide, Virg. Æn.* 6, 144; *Prop.* 2, 20, 16; *Hygin. Fab. pr.*; *Sil.* 3, 58. — **b)** *source en Achaie, Plin.* 4, 5 (6).

† **cyna,** æ, *f., arbre d'Arabie, qui produit le coton, cotonnier, d'après Forster* Bombax Ceiba *Linn., Plin.* 12, 11, 22.

† **cȳnăcantha,** æ, *f.*, = κυνάκανθα, *églantier, buisson, peut-être* Rosa Canina *Linn., Plin.* 11, 35, 41.

Cynadra, Κυνάδρα, *Eustath. p.* 1747, 11; *source de l'Argolide, dans laquelle les esclaves buvaient avant d'être affranchis.*

Cynædopolis, *petite île du* Sin. Ceramicus; *lieu d'exil pour les délinquants de l'armée d'Alexandre.*

Cȳnægīrus *ou* **Cȳnégīrus,** i, *m.*, Κυναίγειρος, *Cynégire, vaillant Athénien qui se signala à la bataille de Marathon, Plin.* 35, 8, 34; *Suet. Cæs.* 68; *Justin.* 2, 9, 16.

Cynætha, æ, *Plin.* 4, 6, 10; ἡ Κύναιθα, *Strab. p.* 388, *Polyb.* 4, 18; *v. de l'Arcadie septentrionale, sur le penchant S.-E. de l'Erymanthus, au S.-E. de* Tritæa, *au N.-O. de* Clitor, *à l'O. de* Pheneus, *auj. le village de Calavryta; renommée dans l'antiquité par l'aversion de ses hab. pour la musique.* Κυναιθεῖς, *Polyb.* 4, 17, 4, 4, 18, 9, 4, 19, 14; Κυναιθαεῖς, *Pausan.* 5, 22, 1, 8, 19, 1; *cf. Steph. Byz.*; *Pausan. Arcad. c.* 19; *habit.*

Cynætha, ἡ Κύναιθα, *lieu de l'île d'Ithaque, Steph. Byz.*

Cynæthus, i, *Plin.* 4, 12 (23), 69; Κύναιθος, *île de la mer Égée, faisant partie des Sporades.*

Cynămolgi, *Plin.* 6, 30; 8, 29 (43) (Κυναμολγοί, *qui traient les chiennes*), *Agatharchides in Phot. Bibl. p.* 453, 36; *Diodor.* 3, 31; *Strabo, p.* 771; *Ælian. H. An.* 16, 31; *Pollux,* 5, 41; *peuplade à l'O. d'Æ*thiopia supra Ægyptum.

Cynapes, *Ovid. Pont.* 4, 10, 49; *fl. d'Asie, se jette dans le* Pontus-Euxinus.

Cynara, *Plin.* 4, 23; *auj. Zinara, petite île inhabitée de l'Archipel, du côté de l'Asie.*

Cyne, Κυνή, *Hecatæus ap. Steph. Byz.*; *ville de Lydie.*

cȳnēgĕtĭcus, a, um, κυνηγετικός, *relatif à la chasse, cynégétique; employé seult, comme t. techn., sous la forme* : Cynēgĕtica, ōn, *n., les cynégétiques, poëme sur la chasse par Gratius Faliscus et M. Aurel. Olympius Nemesian.*

Cynegirus; *voy.* Cynægirus.

Cynesii; *cf.* Conii.

Cynetes (Cynetes), Κύνητες, *Herodot.* 4, 49; *Steph.*; *peuple dans le* Cuneus (*Lusitanie*), *à l'O. de l'*Anas.

Cynethus, *Plin.*; *i. q.* Delos.

Cyneticon, Κυνητικόν, *Steph.*; Cuneus ager, *Mela,* 3, 1; *contrée des* Cynetes *ou* Cynesii.

Cyneticum litus, *Festus Avienus, Or. mar.* 565; *côte de la* Gallia Narbonensis, *depuis l'embouchure du Tech jusqu'à celle du Tet.*

Cȳnēum mare (Κύνειον), *la mer des chiens, l'Hellespont, Hyg. Fab.* 111 *et* 243.

Cynia, Κυνία, *Strab. p.* 459; *lac sur la côte d'Étolie, formé par l'Achélous, près de son embouchure.*

1. **cynice,** *adv.*; *voy.* cynicus.

† 2. **cȳnĭce,** es, *f.*, = κυνική, *la secte cynique, Auson. Epigr.* 27.

† **cȳnĭcus,** i, *m.*, = κυνικός (*de chien*), *philosophe cynique, un cynique, Cic. De Or.* 3, 17; *Hor. Ep.* 1, 17, 18; *Juven.* 13, 121. ~ nudi dolia, *le tonneau du cynique nu, c.-à-d. de Diogène, Juven.* 14, 309. — *De là adjectiv.* cynica cœna, *repas de cynique, Petron. Sat.* 14. Cynica gens, *la secte des philosophes cyniques, Plaut. Pers.* 1. 3, 43. ~ institutio, *la doctrine, l'école cynique, Tac. Ann.* 16, 34. Cynicus spasticus, *celui qui est atteint de spasme cynique,* σπασμὸς κυνικός, *Plin.* 25, 5 (24), 60; *cf. Cels.* 4, 2, 2; *et adv.,* cynice, *en cynique, en vrai cynique* : Potius in subsellio cynice accipiemur quam in lectis, *Plaut. Stich.* 5, 4, 22.

cynifes; *voy.* scinifes.

cyniŏla, æ, *f., sorte de laitue, Veget. A. V.* 3, 4, 29.

cȳnismus, i, *m.*, κυνισμός, *cynisme, façon de vivre des philosophes cyniques, Cassiod.* 7, *Hist. eccles.* 2.

Cynna, Κύννα, *Steph. Byz., petite ville située non loin d'Héraclée du Pont.*

cynocardamon, i. *n.* (κυνοκάρδαμον), *espèce de cresson, Appul. Herb.* 20.

cȳnŏcauma, ătis, *m., les ardeurs de la canicule, Plin. Valerian.* 3, 14.

† **cȳnŏcĕphălēa,** æ, *f.* (cȳnŏcĕphălĭon, ii, *n., Appul. Herb.* 87), = κυνοκεφάλαιον, *cynocéphale, tête de chien, plante, Plin.* 30, 2, 6.

† **cȳnŏcĕphălis,** idis, *f.*, *ou* cȳnŏcĕphălus, i, *m.*, = κυνοκέφαλος, — 1°) *cynocéphale ou babouin, singe à tête de chien* (*dans l'Afrique*), Simia Inuus *Linn., Plin.* 6, 30, 35; 8. 54, 80; 37, 9, 30; *Cic. Att.* 6, 1; *Gell.* 9, 4. — *Comme homme sauvage, Isid. Orig.* 11, 3, 15; 12, 2, 32. — 2°) *Anubis, divinité égyptienne à tête de chien, Tertull. Apol.* 6.

Cynodontes, um, *Isid. Orig.* 11, 3, *ex Solin.* 1; *peuple fabuleux, à dents de chien.*

† **cȳnŏglōssos,** i, *f.*, *et* cynoglossa, æ, *f.*, = κυνόγλωσσος, *cynoglosse, langue de chien, plante, Plin.* 25, 8, 41.

cўnōīdes, es, *adj.* (κυνοειδής, *semblable à un chien*), *autre nom de la plante* cynomyia; *voy. ce mot, Plin.* 25, 11 (90).

cўnŏlyssos, i, *f.*, κυνόλυσσος, *rage, maladie des chiens, Cæl. Aurel.*

† **cўnŏmazon**, i, *n.*, *espèce de cornouiller, plante, Appul. Herb.* 109.

† **cўnomōrĭon**, ii, *n.*, = κυνομόριον, *orobanche, plante, Plin.* 22, 25, 80.

† **cўnŏmўĭa**, æ, *f.*, = κυνόμυια, *psyllium, pulicaire, plante, Plin.* 25, 11, 90.

Cynon (Cyno), *Anton. Itin. p.* 153, 725; *Hieronym. ad Jovian.* 2, 6; Κυνώ, *Eusebius, in Isaiæ c.* 30; Cynopolis, *Plin.* 5, 10; Κυνόπολις, *Ptol.*; Κυνὸς πόλις, *Strab. p.* 802; Cynopolis Busiritica, *Notit. Provinc.*; *ville dans le* Delta (Ægyptus Inferior.), *sel. Anton. à* 25 *m. p. au S.-O. de* Thmuis, *à* 30 *au N.-E. de* Tava, *sel. Strab. et Plin. à l'O. de* Busiris, *à environ* 31 *m. p. au N. d'*Athribis.

cўnŏphănes, um, *m.* (κυνοφανεῖς), = cynocephali, *hommes à tête de chien, cynocephales, Tert. Apol.* 8.

Cynopolis, *Ptol.*; Κυνὸς πόλις, *Strab.* 17, *p.* 812; Canum Urbs, *Plin.* 5, 9; *capitale du* Nomos Cynopolites (Heptanomis), *sur la rive orientale du Nil ou sur l'île, au S. de Memphis, près du bourg actuel de Samallut. On y adorait Anubis.*

Cynopolis; *cf.* Cynon.

Cynopolites, ὁ Κυνοπολίτης νομός, *Strab.* 17, *p.* 812; *Ptol.*; *district dans l'*Heptanomis, *s'étendait en partie sur une île du Nil plus petite que l'*Heracleotica Insula, *en partie en dehors de cette île vers l'Arabie, et touchait, sel. Strab., au N., à l'*Oxyrynchites Nomos.

cўnops, ŏpis, *f.* (κύνωψ), *psyllium, pulicaire, plante, Plin.* 21, 17 (61), 101.

† **cўnorrhŏdon**, i, *n.*, et -da, æ, *f.*, = κυνόρροδον, — 1°) *églantier, rosier sauvage,* Rosa Canina *Linn., Plin.* 24, 13, 74; 25, 2, 6; *ib.* 10, 77, *et pass.* — 2°) *fleur du lis rouge* : cynorrhodon, *Plin.* 21, 5, 11.

Cynortion, Κυνόρτιον, *Pausan.* 2, 27, 7; *montagne de l'Argolide, non loin d'*Epidaurus, *était une branche du mont* Arachne, *et avait sur sa cime un temple d'Apollon.*

Cynos, *Mela*, 2, 3; *Plin.* 4, 7; Κῦνος, *Homer.*; *Strab.* 9, *p.* 425; *Pausan.* 10, 1, 2; *Ptolem.* 3, 15, 10; *Steph.*; Cynus Locridis, *Liv.* 28, 6; *ville des* Locri Opuntii, *dans la* Locris, *sel. Strab. à* 60 *stad. au N. d'*Opus, *à mille pas, sel. Liv., de la côte; fut* ἐπίνειον Ὀποῦντος, *Strab.*; *cf. Liv.*; *auj. ruines au sud du village de Livanates. On y plaçait le tombeau de Deucalion et de Pyrrha.*

Cynŏs Cĕphălæ, ārum, *Liv.* 33, 7; *Flor.*; Κυνὸς Κεφαλαί, *Strab.* 9, *p.* 441; *Polyb.* 18, 5; 9, 18, 10, 7; *Plutarch. Flam. c.* 8; *Pelopid. c.* 32; *Pausan.* 7, 8, 7; Cynocephali Tumuli, *Jornand. De Regnor. Succes. p.* 58; *lieu ou colline,* Tumuli, *Liv.*, λόφοι πυκνοὶ καὶ παράλληλοι, *Plutarch.*, *en Phthiotie (Thessalie), à l'E. de* Pharsalus, *au S.-E. de* Scotussa, *où les Romains, commandés par* Tit. Quintius Flamminus, *battirent le roi Philippe II de Macédoine.*

Cynos Cephalæ, *Xenoph. Hell.* 5, 4, 15, *et Agesil.* 2, 22; *collines situées entre Thèbes et Thespies en Béotie. Près d'elles se trouvait un village du même nom, lieu natal de Pindare; Steph. Byz. et Thomas Mag. in Vita Pindari.*

Cynos Cephalæ, *Procop. Goth.* 3, 27; *cap sur la côte orientale,* πρὸς ἀνίσχοντα ἥλιον, *de l'île de Corcyre.*

Cўnŏsarges, is, *n.*, Κυνόσαργες, *le Cynosarge, gymnase près d'Athènes, avec un temple d'Hercule, Liv.* 31, 24, *extr.*

† **cўnosbătos**, i, *f.*, = κυνόσβατος, — 1°) *rosier sauvage, églantier, Plin.* 16, 37, 71; *Colum.* 11, 3. — 2°) *groseille noire, baie vénéneuse,* Ribes nigrum *Linn., Plin.* 24, 14, 74. — 3°) *câprier sauvage, plante,* Capparis spinosa *Linn., Plin.* 13, 23, 44.

Cўnos Flumen, *le fleuve du chien, en pur lat.* Canis flumen. *fl. d'Arabie, Plin.* 6, 28 (32).

cynosdexia, æ, *f.* (κυνὸς δεξιά), *poisson de mer ou sorte de zoophyte inconnu, Plin.* 32, 11 (53).

† **cynosorchis**, is, *f.*, κυνόσορχις *satyrion, espèce de plante, Plin.* 27, 8, 42.

Cynos-Sema; *cf.* Onugnathos.

Cynossema; *cf.* Chimo, Chimos.

Cynossema, Κυνὸς σῆμα, *Plin.* 4, 11; *Mela*, 2, 2; Hecubæ Tumulus, *Plin.*; *Mela*; Hecubæ Sepulcrum, τὸ τῆς Ἑκάβης μνημεῖον, *Diodor. Sic.* 13, 40; 14, 81; *Euripid. Hecub.* 1263; *Thucyd.* 8, 104, 105; *Strab.* 1, 595; *Ovid. Met.* 13, 569; *promontoire de la* Chersonesus Thraciæ, *entre* Protesilai Turris *et* Sestos, *non loin du château des Dardanelles et du Maïto actuel.*

Cynossema, *Strabo, p.* 656; *promontoire de Carie; auj. cap Volpo (Alepo Cavo).*

1. **Cўnosūra**, æ, *f.*, Κυνόσουρα (*queue de chien*) — I) *constellation boréale, petite Ourse, Cynosure, Cic. poet. N. D.* 2, 41; *Germanic. Arat.* 187; *Ovid. Fast.* 3, 107, *et pass.* — *De là* 2°) Cynosūris, idis, *f.*, *relatif à la petite Ourse* : ∼ Ursa, *petite Ourse, Ovid. Trist.* 5, 3, 7. ∼ cauda, *Germanic. Arat.* 189. — II) *ville d'Arcadie, Stat. Theb.* 4, 295.

† 2. **cўnŏsūra ova**, = κυνόσουρα ᾠά, *œufs clairs, abandonnés par la poule, Plin.* 10, 60, 80 (*ib.* 58, 79, *nommés* urina ova *dans la pure latinité*).

Cynŏsūra, Κυνόσουρα, ἄκρα τοῦ Μαραθῶνος, *Hesych.*; *Photius*; *Herodian.*; *Herodot.* 8, 76; *Ptol.*; *prom. de l'*Attica; *auj. cap Stomi.*

Cynosura, Κυνόσουρα, ἄκρα Ἀρκαδίας, *Steph.*; Cynosuræ, ārum, *Cic. Nat. Deor.* 3, 22; Cynosuris, idis, Κυνοσουρίς, ἴδος, *Clem. Alexandr. Protrept.*; Κυνοσουρίς, τόπος Λακωνικῆς, *Schol. Callimach. in hymn. Dian. v.* 94; *lieu dans la* Laconica, *ou près de la côte ou dans l'intérieur.* — Cynosurenses, οἱ Κυνοσουρεῖς, *Pausan. c.* 16; *hab.*

Cўnŏsūræ, ārum, *f.*, *Cic. N. D.* 3, 22, *fin.*; *v.* Cynosura.

Cynosuris; *voy.* 1. Cynosura, *n°* I, 2.

† **cўnŏzŏlon**, i, *n.*, = κυνόζολον, *carline ou caméléon noir, plante, Plin.* 22, 18, 21.

Cynthia, *Plin.* 4, 12 (22), 66; *i. q.* Delos.

Cynthia, æ, *f.*; *voy.* Cynthus, 2, *à la fin*

Cynthius, a; *voy. le suiv.*

Cynthus, i, *m.*, Κύνθος, *montagne de Délos, célèbre par la naissance d'Apollon et de Diane, Plin.* 4, 12, 22; *Ovid. Met.* 2, 221; 6, 204, *et pass.*; *cf. Mann. Grèce, p.* 749. — *De là est dérivé* 2°) Cynthĭus, a, *le Cynthien, la Cynthienne, c.-à-d. Apollon et Diane* : Cynthius, *Prop.* 2, 34, 80; *Hor. Od.* 1, 21, 2; *Ovid. Fast.* 3, 346, *et pass.*; Cynthia, *Hor. Od.* 3, 28, 12; *Ovid. Met.* 2, 465; 7, 755; *Fast.* 2, 91; 159, *et pass.* — *Aussi nom d'une jeune fille, Prop.* 2, 29, *sq.*; *Ovid. Rem. Am.* 764.

Cyntianum, *Genzano, bourg dans la Campagna di Roma, entre Rome et Veltri.*

Cynura, τὰ Κύνουρα, *Steph. Byz., ville de l'Argolis.*

Cynuria, Κυνουρία, ας, *Thucyd.* 4, 56, 5, 14 *et* 41; *petite contrée dans l'Argolide sur la frontière de la* Laconica, *le long de la côte du* Sin. Argolicus, *avec les villes de* Thyria *et d'*Anthene. *Déjà du temps où Cyrus combattit Crésus, les* Argivi *et les* Lacedæmonii *s'en disputaient la possession. Les* Lacedæmonii *en firent la conquête et l'assignèrent pour demeure aux* Æginetæ *expulsés, Thucyd.*

Cynurii, Κυνούριοι, *Herodot.* 8, 76; *peuplade dans la* Cynuria (*Argolis*).

Cynus, *i. q.* Cynos.

Cўon, Cўnos, *m. et f.*, *v. de Carie, Mela*, 1, 16, 2.

Cypæra, æ, *Liv.* 36, 20; *id.* 32, 13; Κύπαιρα, *Ptol.* 3, 13, 45; Cyphara, *Liv.* 32, 13; *ville dans la* Thessaliotis (*Thessalie*), *au S.-E. de* Metropolis, *au S.-O. de* Larissa.

Cypærus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Oderic. Syllog. p.* 108.

Cўpăris, is, *f., surnom rom., Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 77.

Cypărissa, æ, *Liv.* 32, 21; *Plin.* 4, 5; Cyparissæ, arum, *Mela*, 2, 3; Κυπάρισσαι, *Ptol.*; Cyparissia, *Liv.* 32, 21; Κυπαρισσία, *Strab.*; Cyparissiæ, Κυπαρισσιαί, *Pausan.* 4, 36, 7; *cf. Homer.*; *ville de Messénie sur la côte du* Sin. Cyparissius; *appelée au moyen âge* Arcadia; *auj. Kyparissia, au N.-O. de Messine; avait des temples d'Apollon et de Diane.*

Cyparissa, *probabl. l'ancien nom d'*Anticyra, *dans la Phocide; sel. Kruse, Aspropiti.*

† **cўpărissia**, æ, *f.*, *espèce du genre* tithymalus, *Plin.* 26, 8, 43.

Cyparissia; *cf.* Cyparissa.

Cyparissia, æ, *Strab.* 8, *p.* 215; *ville dans la* Laconica, *sur la côte orientale du* Sin. Laconicus, *au N.-O. d'*Asopus, *au S.-E. d'*Acriæ, *avec un port.*

Cyparissia, *i. q.* Samos.

† **cўpărissiæ**, ārum, *f.*, *espèce de météores ignés qui tirent leur nom de leur forme de cyprès, Senec. Qu. Nat.* 1, 15 (*les mêmes nommés* Cyparissæ *d'après Fest. p.* 39 *et* 49).

* **cўpărissĭfer**, eri, *m.* [cyparissus, fero], *qui porte, qui produit des cyprès, abondant en cyprès* : ∼ Lycæus, *Sidon. Carm.* 23, 417.

Cyparissiorum Insulæ, Κυπαρισσίων νῆσοι, *i. q.* Strophades, Plotæ.

Cyparissium Promontorium, Κυπαρίσσιον ἄκρον, *Ptol.*; *promontoire sur la côte occidentale de la Messénie, non loin de la ville de* Cyparissia; *probabl. auj. cap Apidaglia; sel. d'autres, cap Canello.*

Cyparissius, *fl. de Messénie, se jetait non loin de* Cyparissa *dans le* Sin. Cyparissus.

Cyparissius (Cyparissus) Sinus, *Plin.* 4, 5; *Mela*, 2, 3; *golfe de la mer Ionienne, sur la côte de la Messénie, au S. de l'embouchure de l'Alphée; auj., sel. Kruse, golfe d'Arcadie; sel. d'autres golfe de Ronchio.*

cyparissus, i; *voy.* cupressus.

Cyparissus, *Stat. Thebaid.* 7, *v.* 344; Κυπάρισσος, *Homer. Il.* 2, 519; *Strab.*; *Dionys. Aglaoph. f. v.* 80; *Steph.*; *ville dans la Phocide, près de Delphes, sur le Parnasse,* πόλις ἐν Παρνασσῷ κατὰ τοὺς Δελφούς, ἡ πρότερον Ἔραννος; *cf.* Apollonia.

Cўpărissus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 70, 6.

Cypasis, Κύπασις, *Scylax*; *Steph.*; *v. de Thrace, à l'E. du fl.* Hebrus.

Cўpassis, ĭdis, *f.*, *amante d'Ovide, Ovid. Am.* 2, 7, 17.

cўpĕris, ĭdis, *f.*, *racine de la plante nommée* cyperos, *Plin.* 21, 18 (70), 117.

† **cўpĕros**, i, *m.* (cypĕrum, i, *n.*, *Varro, R. R.* 3, 16, 13), = κύπειρος, *souchet, espèce de jonc, Plin.* 21, 18, 70; *Petr.* 127, *et très-souv. en grec dans Cels.* 3, 21; 4, 20.

Cyphanta, ōrum, *Plin.* 4, 5; τὰ Κύφαντα, ων, *Ptol.* 3, 16, 10; *Pausan.* 3, 24, 2; *Pausan. Lacon. c.* 24; *Polyb.* 4, 36; *ville sur la côte orientale de la* Laconica, *était déjà en ruines du temps de Pausanias. La position de la ville est douteuse. Voy. Curtius, Pelopon.* 2, *p.* 305.

Cyphara, *Liv.* 32, 13; *voy.* Cypæra.

cyphi, is, *n.*, *sorte de parfum à l'usage des prêtres égyptiens, Scrib. Comp.* 70; *Hier. in Jovin* 2, 8.

Cyphus, Κύφος, *Steph.*; *Strab. p.* 441; *Homer. Il.* 2, 748; *ville dans la* Perrhæbia (*Thessalie*), *au pied de la montagne du même nom.*

† **cўpīrus**, i, *m.*, = κύπειρος, *plante nommée* gladiolus *dans la pure lat., glaïeul, Plin.* 21, 17, 67; *ib.* 18, 69.

Cypresseta, *lieu dans la* Gallia Narbon., *au S. d'*Arausio, *au N. d'*Avenio, *sel. d'Anville, près de Pont de Sorgue, Sorgues* (Sorgia), *bourg. du dépt de Vaucluse* (*Provence*), *sur la Sorgue.*

cypressus; *voy.* cupressus.

Cypriacus, a, um; *voy.* Cyprus, *n°* II, 3.

Cypriæ Insulæ, *Plin.* 5, 31; *trois îles stériles, dans le* Mare Lycium, *entre* Attelebussa *et* Dionysia *ou* Caretha, *près de la côte de Lycie.*

Cyprĭānus, i, *m.*, *Saint Cyprien, célèbre père de l'Église, évêque de Carthage, vivait dans le troisième siècle de l'ère chrétienne, Lactant.* 5, 1, *extr.*; *Hieron. ep.* 58, *n°* 10, *et souv.*

cўpriarches, æ, *m.*, *préfet de Chypre, Vulgat. Machab.* 2, 12, 2.

Cypricus, a, um; *voy.* Cyprus, *n°* II, 2.

† **cyprinum**, i, *n.*, = κύπρινον, *huile odoriférante tirée de la fleur de l'arbre* cyprus (κύπρος), *huile, baume de troène ou de souchet, Plin.* 12, 24, 51; 13, 1, 2; *Cels.* 2, 33; 4, 20, *et pass.*

† **cyprīnus**, i, *et* cyprius, ii, *m.*, = κυπρῖνος, *espèce de carpe, Plin.* 9, 51, 74.

Cypris, ĭdis; *voy.* Cyprus, *n°* II, 4.

1. « **Cyprius** Vicus (Romæ) a cypro, quod ibi Sabini cives additi consederunt, qui a bono omine id appellarunt; nam cyprum Sabine bonum, » *Varro, L. L.* 5, 32, 44; *cf. Liv.* 1, 48.

2. **Cyprius**, a, um, *cyprien, de Chypre; voy.* Cyprus, *n°* II, 1.

Cypron, Κύπρον, *Joseph. Antiq.* 16, 9; *B. Bell.* 1, 16; *château dans l'État de Benjamin* (Judæa), *fondé par Hérode,* ὑπὲρ Ἱεριχοῦντα, *en souvenir de sa mère; cf. Joseph. Bell.* 2, 26. *Les Juifs le détruisirent du temps de Néron.*

1. **cyprus**, i, *f.*, *troëne, arbrisseau,* Lausonia inermis *Linn. Plin.* 12, 24 (51); 23, 4 (46). — **b)** *parfum extrait de ses fleurs, Cels.*

Cўprus (os), i, *f.*, Κύπρος, *Chypre, île de la Méditerranée, sur les côtes de l'Asie Mineure, fameuse par sa fertilité, ses riches mines de métaux,*

surtout de cuivre, et le culte qu'on y rendait à Vénus, Mel. 2, 7, 5; 12; *Plin.* 5, 31, 35; *Cic. Att.* 9, 9, 2; *Hor. Od.* 1, 3, 1; 1, 19, 10; 1, 30, 2; 3, 26, 9; *Ovid. Met.* 10, 270, 718; 14, 696, *et beauc. d'autres.* — II) *de là est dérivé* 1°) Cyprius, a, um, *adj., cyprien :* ∾ merces, *Hor. Od.* 3, 29, 60. ∾ trabe, *id. ib.* 1, 1, 13. ∾ tellus, *c.-à-d. Chypre, Ovid. Met.* 10, 645. ∾ lactuca, *Colum.* 10, 187. ∾ laurus, *Plin.* 15, 30, 39, *etc. Mais surtout fréq.* Cyprium æs, *et aussi absol.* Cyprium, ii (*dans le lat. des bas temps* cuprum, *Spart. Carac.* 9, *d'où est dérivé notre*) *cuivre,* « *Plin.* 34, 8, 20; *Isid. Orig.* 16, 20, 2. » — *De là* β) Cyprius, a, um, *adj., de cuivre :* ∾ in mortariis, *Plin.* 33, 5, 29. ∾ in pyxide, *id.* 28, 8, 57; *cf.* pyxide æris Cyprii, *Scribon. Comp.* 37. — **b)** *proverb. :* « Cyprio bovi merendam Ennius sotadico versu quum dixit, significavit id quod solet fieri in insula Cypro, in qua boves humano stercore pascuntur, » *Fest. p.* 40. — **c)** *subst.* α) Cȳprĭa, æ, *f., déesse de Chypre, c.-à-d. Vénus, Tibull.* 3, 3, 34; *cf. Fest. p.* 40. — β) *au plur. :* Cyprii, orum, *m., les Cypriens, Plin.* 7, 56, 57; *Curt.* 4, 3. — 2°) Cȳprĭcus, a, um, *adj., cyprien :* ∾ laurus, *Cato, R. R.* 8, 2. — 3°) Cȳpriacus, a, um, *adj., même sign. :* ∾ expeditio, *Val. Max.* 4, 3, n° 2. ∾ tauri, *Capitol. Gordian.* 3, *fin.* — 4°) Cypris, idis, *f., déesse de Chypre, c.-à-d. Vénus* (*dans la poésie poster. au siècle class.*), *Auson. Epigr.* 57; 106, *et pass.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cyprus, i, *Mela,* 2, 7; *Justin.* 5, 6; *Cæs. Civ.* 3, 102; *Corn. Nep.* 4, 2; *Cic.* 12, *epist.* 13; *Tacit. Ann.* 3, 62; *id. Hist.* 2, 2; *Plin.* 2, 83; 5, 31; *Horat. Od.* 1, 30, *v.* 2; *Lucan.* 8, *v.* 716; *Ovid. Pont.* 1, 3; 80; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 41; Cypria Tellus, *Ovid. Metam.* 10, *v.* 645; Κύπρος, *Strab.* 6, *p.* 682, *et ailleurs; Arrian. Exped. Alex.* 2, *p.* 34 *sq. Diodor. Sic.* 19, 59, 79; 20, 50, *Thucyd.* 1, *p.* 73; *Steph.; Ptol.; Pausan. Bœot. extr.; Herodot.* 1, 72; *Aristotel. Mirabil. sub fin.; Agathemer.* 1, 4; *Polyæn.* 4, 7; 5, 20; *Notit. Hierocl.; Nonn. Dionys.* 13, *v.* 453; 441; *Tzetzes;* 1 *Machab.* 15, 23; *Actor.* 11, 19; 13, 4; 15, 39; 27, 4; *sel. Plin. anciennement :* Acamanthis, idis, *du nom du promontoire;* Cerastis, is; Cerastia, Κεραστία, ας, *Lycophron. Alexandr. v.* 474; *cf. Nonn. Dionys.* 13, *v.* 441; *Tzetzes;* Cerasta, æ, *Ovid. Metam.* 10, *v.* 222; Aspelia, æ; Amathusia, æ, *du nom de la ville d'Amathonte;* Macaria, æ, *à cause de sa fertilité.* Cryptos, i; Colinia, æ; *enfin, sel. Tzetzes et Lycophron. c. l.,* Sphecea, æ, Σφηκεία; *cf. Nonn. Dionys.* 13, *v.* 434; *île du* Mare Cilicium, *à l'O. de la Syrie, au S. de la Cilicie, déjà citée par Homère; elle avait, sel. Strab. une étendue de* 3,420 *stades* (85 ½ *mill.*), 385 *mill. sel. Isidor.; cf. Timosth. ap. Plin.; et une longueur* (*du cap Acamas jusqu'à Clides,* Κλεῖδες) *de* 1400 (35 *mill.*); *était consacrée à Vénus; cf. Euripid. Bacch. v.* 400; *portait des palmiers, Plin.* 13, 4; *fut peuplée par les Phéniciens, qui y transportèrent leur culte national, les deux cabires Tholad et Tholatha* (*procréateur et génératrice*), *Axiokersos et Axiokersa chez les Égyptiens, Zeus et Aphrodite chez les Grecs, Baal et Astarte chez les Orientaux; passa ensuite sous Amasis, vers* 550 *av. J. C., à l'Égypte; sous Cambyse, l'an* 525, *aux Perses; l'an* 322 *av. J. C. à Alexandre; et, après sa mort, à Ptolémée d'Égypte. Sous Auguste, l'île devint une province romaine; auj. elle s'appelle Chypre, Cepro; en turc Kibris; selon Pococke, elle est longue de* 33 *mill. géogr.* (*de* 55 *selon Mariti*), *large de* 11 *à* 16, *et a pour capitale Nicosia.* Cypreus, *adj., Pallad.; Rutil. T. Æmilian. Rei Rust. Scpt. p. Chr.* 250; Cypriacus, *adj., Valer. Max.;* Cyprius, *subst., Corn. Nep.;* Κύπριος, *Actor.* 4, 36; 21, 16; *adj., Cic.;* ∾ æs, *dont les mines étaient à Tamasos, Plin.* 33, 5; *Hieronym. Vit. Hilarion;* χαλκὸς διάφορος, *Steph.; Strab.* 6, *p.* 176; 14, *extrem.; c.-à-d. cuivre;* ∾ dea, *i. e. Venus, Tibull.;* ∾ vicus, *à Rome, Liv.;* Cyprii, *Tacit. Ann.* 3, 62; *Curt.;* Κύπριοι, *Ælian. Animal.* 5, 56; *Pausan. Attic. c.* 14; *cf. Caphthor et Chittim. Sur* Cyprus *et ses noms, cf. Jo. Meursius, De Cypro, Amstelodam.* 1675; *d'Anville, Mém. de l'Acad. des inscript.; Mariti, Viaggi, vol.* 1; *Von Hammer, Topogr. Ansicht aus der Levante; Turner, Levant, vol.* 2, *p.* 40, 528; *Engel, Kypros; Ross, Reisen nach Kos, Halicarnassos, Rhodos und der Inseln Cypern Halle,* 1852; *de Luynes, Numismatique et inscriptions Cypriotes, Paris,* 1852.

Cypsaria, *lieu dans l'*Arabia Petræa, *probabl. entre* Elusa *et* Ela.

Cypsaria, *lieu dans la* Regio Syrtica, *à environ* 17 *mill. de* Ad Ammonem.

Cypsela, orum, *Liv.* 31, 16; 38, 40; *Mela,* 2, 2; *Anton. Itin.;* Κύψελα, *Steph.; Ptol.; Plin.* 4, 11; *v. fortifiée dans l'intérieur de la Thrace, sel. Steph. sur la rive orient. de l'Hebrus, sel. Ptol., mais à tort, sur le Melas, au S.-O. de Trajanopolis; auj. Ipsala ou Chapsylar, bourg dans le district de Gallipoli* (*Rumeli*).

Cypsela, *Thucyd.* 5, 33; *lieu fortifié en Arcadie sur la frontière de la* Laconica.

Cypselides, æ; *voy. le suiv., n°* 2.

Cypsĕlus, i, *m.,* Κύψελος, *fameux tyran de Corinthe, Cic. Tusc.* 5, 37, 109; *id. Resp.* 2, 19, 34; *id. Fat.* 1, 13; *Plin.* 35, 3 (5). — *De là* 2° Cypselides, æ, *m.,* Κυψελίδης, *descendant de Cypselus, c.-à-d. Périandre, Virg. Cir.* 465.

† **cypselus** *ou* **cypsellus,** i, *m., martinet, espèce d'hirondelle, Plin.* 10, 39, 55.

Cyptasia, æ, *Ptol.* 5, 4; Cloptasa, *Tab. Peut., ville de Paphlagonie, près de la côte, au S. E. de Sinope et au N.-O. de l'Halys.*

Cyras, æ, *m., Justin.* 13, 7; *montagne ou seulement hauteur dans la* Cyrenaica *avec une source; des insulaires grecs y fondèrent la ville de Cyrène.*

Cyra, ōrum, τὰ Κύρα, *Strab. p.* 517; *cf. Nonn. Dionys.* 26, *v.* 48; Cyreschata, *Amm. Marc.* 23, 26; Κυρέσχατα, *Ptol.; Steph.;* Cyropolis, *sc.* ad Jaxartem, Κύρου πόλις, *Steph.; v. dans la* Sogdiana, ἔσχατον Κύρου κτίσμα, *fondée par Cyrus, sur le Jaxartes et sur le penchant septentrional des* Oxii Montes, *à l'O. d'Alexandrie; fut détruite par Alexandre, qui y avait été blessé grièvement; auj. probablement Chadchend.*

Cyra *ou* **Cyrrha,** æ, *f.,* = Cyrenæ, *Ovid. Ib.* 537.

Cyractica; *cf.* Curicta.

Cyrba, *i. q.* Camirus, Hierapytna.

Cyrbiane; *cf.* Corbiana.

Cyrenæ, ārum; *voy.* Cyrene.

Cyrenæ; *cf.* Cyrene.

Cyrenæi, ōrum, Κυρηναῖοι, *Strab. p.* 387 *sqq.;* 10; *Ptol.; Pausan. Corinth. c.* 26; *Actor.* 6, 10; 11, 20; *cf.* 13, 1; Cyrenaici, *Mela,* 1, 7; Cyrenenses, ium, *Plaut.; peuple de la* Cyrenaica, *qui croyait descendre des Spartiates,* Κυρηναῖοι τὸ Λακώνων γένος, *Joseph. Bell.* 2, 28, *parce que des colons grecs de Thera, suivant l'oracle de Delphes, avaient dû s'établir en ce lieu; cf.* Battiadæ, *ainsi nommés de Battus de Thera.*

Cyrenæus, a, um; *voy.* Cyrene, *n°* II, 2.

Cyrēnaïca Provincia, *Plin.* 5, 4, 5; *cf. Mela,* 1, 4, 8; Cyrenaica Regio, *Solin. c.* 27; Cyrenæa, ἡ Κυρηναία, ας, *Strab. et passim.* 576; ἡ Κυρηναίη χώρη, *Herodot.* 4, 199; *cf. Scyl. Ptol.* 4, 5; *aussi* Berenices Regio, *et appelée* (*à cause de ses cinq capitales :* Berenice, Arsinoe, Ptolemais, Apollonia *et* Cyrene) Pentapolis, Πεντάπολις, *Ptol.; Agathemer.* 2, 5; Pentapolis Libya, Πεντάπολις Λιβύης, *Joseph. Bell.* 6, 38; Pentapolis Libyæ, *Sext. Ruf. c.* 13; Pentapolitana Regio, *Plin.* 5, 5; *contrée d'Afrique sur le* Mare Internum, *s'étendait, sel. Ptol., de la* Chersonesus Magna *ou* Azilis Vicus *jusqu'à la* Syrtis Major *ou* Philænorum Aræ, *mais avait, sel. Plin., le* Catabathmus *pour frontière orientale et les* aræ Philænorum *pour frontière occidentale, c.-à-d. une longueur de* 1,060 *mill. p. et une largeur de* 800; *cf. Plin. c. l.; fut peuplée par une colonie de Thera sous Battus, vers* 631 *av. J. C.; cf. Strabon,* 17, *p.* 837 *sqq., mais reçut sous Battus III, vers* 526, *de Démonax de* Mantinea, *un gouvernement royal restreint, passa ensuite, sous Arcésilas III, aux Perses; devint vers* 514 *république; mais après la lutte contre Carthage* (*cf. Sall. Jugurth. c.* 79) *et après la mort d'Alexandre le Grand, vers* 321, *elle fut jointe à l'Égypte par Ptolémée I; cf. Diodor. Sic.* 18, 21; *Justin.* 13, 6; *plus tard, vers* 97 *av. J. C., léguée par Ptolémée Apion aux Romains; cf. Jul. Obseq. c.* 109; *Sext. Ruf. c.* 13, *et les Romains, comme le raconte Liv. epit.* 60, libertatem civitatibus dederunt; *mais ensuite, à l'époque des guerres crétoises,* in formam provinciæ redegerunt; *cf. Eutrop.* 6, 9. — *La Cyrenaica forma dès lors avec la Crète une province,* νῦν ἔστιν ἐπαρχία τῇ Κρήτῃ συνεζευγμένη, *Strab.* 17, *p.* 576; *elle partagea plus tard le sort de l'Égypte, fut peut-être jusqu'au cinquième siècle le siége du gnosticisme, et forme auj. le Barca occidental; cf.* Barcana Regio. — Cyrēnæus, *adj. :* ∾ philosophi, *Cic.* — Cyrenaicus, *adj., Plin.* 5, 5 : ∾ philosophia, *Cic.* — Cyrenensis, e, *Cic.*

Cyrenaicus, a, um; *voy.* Cyrene, *n°* II, 1.

Cȳrēne, ēs, *et* Cȳrēnæ, ārum, *f., Cyrène, capitale de la province de même nom, dans la Libye, célèbre par son commerce et comme patrie de Callimaque, d'Ératosthène et d'Aristippe; auj. ruines appelées Grennah, Mel.* 1, 8, 2; *Plin.* [illegible] *Sall. Jug.* 19; *Plaut. Rud. prol.* 41; *Cic. Planc.* [illegible], *et beauc. d'autres; cf. Mann. Afrique,* [illegible] — II) *De là est dérivé* 1°) Cyrenaicus, a, um, *adj., cyrénéen, de Cyrène :* ∾ provincia, *ou absol.* Cyrenaica, *la Cyrénaïque, province de Libye, Mel.* 1, 8, 1; *Plin.* 5, [illegible]; 19, 3, [illegible], 22, 23, 48, *aussi* Cyrenaica Africa, *id.* [illegible] *fin.* ∾ lacrima, *i. e.* laser, *Scrib. Comp.* 167; *cf. Plin.* 19, 3, 15. ∾ philosophia, *école philosophique fondée par Aristippe, Cic. De Or.* 3, 17, *et dont les partisans se nommaient* Cyrenaici, *id. Acad.* 2, 42, 131; *Tusc.* 3, 13, *ad fin.,* 11, 22; 3, 38, 112. *Off.* 3, 33 *et pass.* — 2°) Cȳrēnæus, a, um, *même signif. :* ∾ urbs, *c.-à-d. Cyrène, Sil.* 8, 159. ∾ aquæ, *les eaux bues par Callimaque* (*de Cyrène*), *Prop.* 4, 6, 4. — **b)** *subst.* Cyrenæi, ōrum, *m.* — α) *les habitants de Cyrène, Nep. Ann.* 3, 15. — β) *sectateurs de la philosophie cyrénaïque* (*cf. le n° précéd.*), *Cic. Acad.* 2, 24, 76. — 3°) Cȳrēnensis, e, *adj., même signif. :* ∾ senatus, *Plaut. Rud.* 3, 4, 8. ∾ populares, *id. ib.* 3, 2, 1. ∾ agri, *Cic. Agr.* 2, 19. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cyrēne, es, *Plin.* 5, 5; *Mela,* 1, 4, 8; *Eutrop.* 7, 1; *Liv.; Justin.* 13, 7; *Amm. Marc.* 22, 21; *Chronic. Albert. Stadens;* Cyrenæ, arum, *Corn. Nep. in Agesil. extr.; Sext. Ruf. c.* 13; *Plin.* 4, 12; 19, 3; Κυρήνη, ης, *Strab. p.* 837, *et passim; Herodot.* 4, 155, 164, 170; *Ptol.; Diodor. Sic.* 3, *p.* 182; 2 *Mach.* 15, 23; *Actor.* 3, 10; *capitale de la* Cyrenaica, *avait été fondée par Battus de Thera,* ἐστι Θηραίων κτίσμα Λακωνικῆς νήσου, *Strab.* 17, *p.* 837; *cf. Justin.* 13, 7; *Herodot. et d'autres; était située au N.-E. de Ptolemaïs, sel. Plin. à* 11 *m. p. de la mer, et sel. Strab. à* 70 *stad. environ d'*Apollonia, *lieu natal d'Aristippe, fondateur de la* philosophia cyrenaica; *cf. Strab.* 17, *p.* 837; *Cic. Quæst. Academ.* 4, 24, 42; *id. Offic.* 3, 33; *de l'astronome* Eratosthenes, *du poëte* Callimachus; *cf. Pindar. Hymn. Pyth. in Acesilam; de Simon,* Σίμων ὁ Κυρηναῖος, *Matth.* 27, 32, *Marc.* 15, 21; *Luc.* 28, 26, *Juif qui probabl. portait la croix à la suite de J. C.; après la révolte de ses hab., elle fut détruite par les Romains, qui la relevèrent plus tard; auj. les ruines s'appellent Grenna, Ennis. Depuis Ptolémée il y avait beaucoup de Juifs* (*cf.* 1 *Machab. l. c.; Joseph. Antiq.* 14, 7, 2; *id. adv. Apion.* 2, 4), *dont une partie alla à Jérusalem; ils avaient à Cyrène une synagogue; cf. Actor.* 2, 10; 6, 19, *et passèrent en grande partie au christianisme; cf. Actor.* 11, 20; 13, 1. *Quant à l'inscription découverte dans les derniers temps sous les ruines de Cyrène, attribuée aux Carpocratiens, rédigée au cinquième ou sixième siècle et qui, avec une autre inscription, en grec seulement, faite sous Justinien I, fut portée à Malte, et dont des copies exactes se trouvent à Paris et à Berlin, laquelle inscription vante la communauté des femmes et des biens et la fait découler de Zoroastre et de Pythagore, cf. Guil. Gesenius, De inscript.* phœnico-græca in Cyrenaica nuper reperta, *etc., c. tab. lapid. inscr. Halæ. Regner,* 1825.

Cyrenensis, e; *voy.* Cyrene, *n°* II, 3.

Cyrenes Portus, λιμὴν τῆς Κυρήνης, *Scyl.; à* 100 *stad. de Naustathmos, à* 80 *de* Cyrenæ; *i. q.* Apollonia.

Cyreschăta; *cf.* Cyra.

Cyrĕtiæ, ārum, *Liv.* 31, 41, 36, 10 *et* 13, 42, 53; Κυρετίαι, *Inscr.;* Χυρετίαι *corrupt. Ptol.,* 3, 13, 44; *v. de la* Perrhæbia, *en Thessalie.*

Cyreus, a, um; *voy.* Cyrus, *n°* III, 2.

Cyri Campus, τὸ Κύρου πεδίον, *Strabo, p.* 629; *contrée au S. de la Phrygie, près du* Mæander.

Cyri castra, Κύρου στρατόπεδον, *Strab. p.* 539; *Arrian. An.* 2, 4, 3; *Curtius,* 3, 4; *contrée de Cappadoce.*

cyrĭăcus, a, um, κυριακός, *relatif au maître; surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 890, 6.

Cyrillus, i, *m., dimin. de* Cyrius, = Κύριος, *maître; surn. rom. Inscr. ap. Grut.,* 783, 6; *au fém.* Cyrilla, *Inscr. ibid.* 704, 7.

Cȳrĭŏdōrus, i, *m.* (Κύριος, δῶρον, *don du Seigneur*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 220, *n°* 582.

Cyriscum; *cf.* Ciricium.

Cȳrĭus, a, um, *adj.,* = Κύριος, *de maître; surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1410, 5. *Au fém.* Cyria, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 306, *n°* 304.

Cyrmasa, *i. q.* Cormasa.

Cyrmiani, *peuple de Thrace, peut-être voisin des* Bryges.

Cyrnaba Sinus, *Plin.* 6, 17 (20), 55; *golfe, peut-être dans la* Serica.

Cyrne, es, *f.*, = Cyrnos, *Serv. Virg. Ecl.* 9, 30.

cyrnĕa, æ, *f.*, *Non.*, *comme* hirnea.

cyrnĕārius, ii, *m.*, *fabricant ou marchand de l'espèce de vases appelés* cyrnea *ou* hirnea, *Inscr. ap. Grut.* 643, 2.

Cyrneus, a, um; *voy.* Cyrnos, n° 2.

Cyrni, *Plin.* 7, 2 (2); *peuple de l'Inde.*

Cyrniăcus, a, um; *voy.* Cyrnus, *à la fin.*

Cyrnii, *i. q.* Corsi.

Cyrnos (Cyrnus, *Senec. Cons. ad Helv.*), i, *f.*, Κύρνος, *la Corse, île, Plin.* 3, 6, 12. — *De là* 2°) Cyrnēus, a, um, *adj.*, *cyrnéen, de Corse* : ∾ taxos, *Virg. Ecl.* 9, 30. ∾ tellus, *Senec. l. l.* — *Voy. ci-dessous* Cyrnus, *art. spécial.*

Cyrnos, *Sirna, petite île rocailleuse dans l'archipel, dans le voisinage de* Naxia.

Cyrnus; *cf.* Corsica. *Cette île fut appelée d'abord* Therapne, *Serv. ad Virg. Eclog.* 9, 30; *ensuite* Cyrnus *et* Corsis, *Dionys. Perieg. v.* 459; *et enfin* Corsica. — Cyrniacus, *adj.*, *Rutil.* 1, *v.* 516. — Cyrnēus, *adj.*, *Virg.*

Cyrnus; *cf.* Cyrus.

Cyrnus, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Étolie, fait peut-être partie des Échinades.*

Cyrnus, *lieu de l'île d'Eubée, peut-être près de* Carystos.

Cyropolis, Κυρόπολις, *Ptol.*, *Ammian. Marc.* 23, 6; *v. de la* Media Atropatene; *probabl. auj. Resicht.*

Cyropolis ad Jaxartem; *cf.* Cyra.

Cyrrhestæ, *Plin.* 4, 10; *peuple dans l'intérieur de l'*Emathia (*Macédoine*).

Cyrrhestæ, Κυῤῥησταί, ῶν, *Evagrius*, 1, 10; *médailles de Trajan et d'Anton. le Pieux;* Κυῤῥεστής, *Steph.*; *hab. de la contrée syrienne nommée* Cyrrhestica, *peut-être colons de Macédoine.*

Cyrrhestĭca, *Cic. Attic.* 5, *epist.* 18; Cyrrhestice, *Plin.* 5, 23; ἡ Κυῤῥηστικὴ, Cyrrhestica, Κυῤῥηστικά, *Ptol.*; *Strab.* 16, *p.* 711; *contrée de la Syrie septentrionale entre l'Euphrate, la* Commagene, *la* Seleucis *et l'*Orontes; *fait auj. partie du pachalik d'Haleb, Aleppo.*

Cyrrhestis, *contrée des* Cyrrhestæ, *dans l'*Emathia.

Cyrrhus, *Plin.* 5, 23; *Anton. Itin.*; (Cyrrus), *Tacit. Ann.* 2, 57; Κύῤῥος, *Steph.*; *Ptol.*; Cyrro (Cyrrus), *Tab. Peut.*; Cyrrus (*et non* Cyprus), *Capitolin. in Marc. c.* 25; Cyrus, *Gennad. De Script. Eccles. c.* 89; Κύρος, *Procop. Ædif.* 2, 11; *Theodorit.*; *Dio Cass.* (*Xiphilin.*) *in Marc.*; *Notitt. Vett.*; *capitale de la* Cyrrhestica, *à* 20 *m. p. au N. de* Minniza, *à environ* 40 *mill. rom. au N.-O. de* Berœa, *à* 60 *au N.-E. d'Antioche, à* 80 *au S.-O. de Zeugma*; *sel. Gennad. c. l.* a Cyro, rege Persarum, condita; *fut le lieu natal de* Cassius Avidius, *qui se révolta contre* Marcus Anton., *et s'appelle auj. dans ses ruines Corus. Il y avait un temple de* Minerva Cyrrhestica (Ἀθηνᾶς ἱερὸν Κυῤῥηστίδος, *Strab.* 16, *p.* 751).

Cyrrhus, Κύῤῥος, *Thucyd.* 2, *c.* 100; *Ptol.* 3, 13, 37; *ville de la* Cyrrhestis (*Macédoine*); *auj. prob. Vistriza. Voy. Tafel*, De via Ignatia.

Cyrrhus, *i. q.* Cyrus.

Cyrsĭlus, i, *m.*, Κυρσίλος, *Athénien, Cic. Off.* 3, 11, 48.

Cyrta, *Vib. Sequest. De Flum.*; *fl. de la* Gallia Narbon., *près de la ville d'*Agatha; *sel. Valois, i. q.* Arauris.

Cyrtæi *ou* **Cyrtii**, ōrum, *Strab. p.* 523, 727; *peuple habitant en partie dans la* Media Atropatene, *en partie dans la* Persis.

Cyrtæi, *Liv.* 37, 40; Cyrtii, *id.* 42, 58.

Cyrtha, *Liv.*; *lieu, peut-être chez les* Cyrtii, *en Médie.*

Cyrthaneus; *cf.* Scythranius.

cyrtōma, ătis, *n.* (κυρτόω), *bosse, gibbosité, L. M.*

Cyrtones, Κύρτωνες, *Pausanias*, 9, 24, 4; *Steph. Byz.*; *v. de Béotie, au-dessous de* Corsia. *Dans le voisinage était un temple d'Apollon.*

Cyrtonium, *i. q.* Coriti Arx.

Cȳrus, i, *m.*, Κῦρος, — I) *célèbre fondateur de la monarchie persane, Cic. Leg.* 2, 22; *Brut.* 29, *fin.*; *Divin.* 1, 23; *Hor. Od.* 2, 2, 17; 3, 29, 27, *et nombre d'autres.* — II) ∾ minor, *frère d'Artaxerxès-Mnémon, tué à la bataille de Cunaxa, Cic. Divin.* 1, 25. — III) *architecte contemporain de Cicéron, Cic. Qu. Fr.* 2, 2; *Att.* 2, 3; *Mil.* 17. — *De là* 2°) Cȳrēa, ōrum, *n.*, *les édifices construits par cet architecte, Cic. Att.* 4, 10. — IV) *Nom d'un jeune homme dans Hor. Od.* 6, 33. 6, *et* 1, 17, 25.

Cyrus, *sc.* Armeniæ *ou* Iberiæ, *Plin.* 4, 10; 6, 9, 10, 13; *Mela*, 3, 5; Κῦρος, *Steph.*; *Strab.* 11, *p.* 491; *Ptol* 5, 12, *sq.*; *Plutarch. in Pompei. c.* 34; *Appian. Mithridat. c.* 103; Koro, *Zend-Avesta*; Cyssus, i (Cyrus?), *Jornand. De Regnor. Success. p.* 89; *fl. d'Asie, prend sa source sur la montagne entre l'Arménie et l'Ibérie*, ἐκ τῶν Ἰβηρικῶν ὀρῶν, *sel. Plutarch. l. c.*; in Coraxicis, *Plin.*; ex radicib. Coraxici montis, *Mela*; *traversait l'Albanie, recevait le* Cambyses, *l'*Alazon *et l'*Araxes, *se jetait par douze embouchures* (*cf. Strab.* 11, *p.* 491; *Appian.*; *Plutarch.*) *dans le* Mare Hyrcanum; *donna peut-être son nom au pays de Gurdschistan, Grusie, Grusinie, ordinair. Géorgie, et s'appelle auj. Kur, Metmori*; *prend sa source dans le mont Ararat.*

Cyrus, *sc.* Mediæ, *Amm. Marc.* 23, 6; Κῦρος, *Ptol.* 6, 2, 1; *fl. de Médie, coule à travers l'*Atropatia *vers le* Mare Caspium.

Cyrus, *sc.* Persidis, *Fest. Avien.*; Κῦρος, *Strab.* 15, *p.* 729; *Ælian. Var. Hist.* 1, 32; Corus, *Priscian.* (Κόρος, *Dionys. Perieg. v.* 1073; Κόριος, *Ptol.?*); *anciennement* Agradatus, Ἀγράδατος, *Strab. l. c.*; *Ptol.*; *fl. de la Perse*; *vient sel. Ptol. de la Caramanie, coule sel. Strab.* διὰ τῆς κοίλης καλουμένης Περσίδος, *non loin de* Pasargadæ, *Strab.*; *et reçut de Cyrus son nouveau nom.*

Cyrus; *cf.* Cyrrhus.

Cysamus, *i. q.* Cisamus.

Cyssiros, *Plin.* 4, 12, 23; *île du* Mare Ægæum, *peut-être près de la côte de la Thrace.*

Cyssum, *probabl. auj. Camarasa, v. d'Espagne, prov. de Catalogne.*

Cyssus, untis (Κυσσοῦς), *Liv.* 36, 43 *sq.*; *port de la ville d'*Erythræ, *en Ionie, au S.-E. de* Delphinium, *dans l'île de Chios. Les Romains y battirent en* 561 *la flotte d'Antiochus.*

cystencĕphălus, i, *m.* (κύστις, ἐγκέφαλος), *dont la tête est vésiculeuse, L. M.*

cysthēpătĭcus, i, *m.* (*s.-ent.* ductus), *conduit cystique qui appartient au foie et à la vésicule biliaire, L. M.*

cysthos, i, *m.*, κύσθος, *les parties sexuelles de la femme, Auson. Epigr.* 12, 3, 5.

cystĭcercus, i, *m.* (κύστις, κέρκος), *cysticerque, genre de vers intestinaux* : ∾ cellulosæ, *L. M.*

cystĭcus, a, um (κύστις) — 1°) *cystique, qui appartient à la vésicule biliaire* : ∾ arteria, *artère cystique, L. M.* — 2°) *vésiculaire* : ∾ tumore, *athérome, abcès enkisté, L. M.*

cystĭdorrhăgĭa, æ, *f.* (κύστις, ῥήγνυμι), *cystidorrhagie, flux, écoulement vésical* : ∾ cruenta, *sécrétions urinaires sanguinolentes, écoulement de sang par la vessie, L. M.*

cystĭdŏsōmătŏtŏmia, æ, *f.* (κύστις, σῶμα, τέμνω), *taille, opération par laquelle on taille les corps durs de la vessie, L. M.*

cystĭdŏtŏmus, i, *m.* (κύστις, τέμνω), *cystidotome, instrument pour l'opération de la taille, L. M.*

cystĭdŏtrăchēlŏtŏmĭa, æ, *f.* (κύστις, τράχηλος, τέμνω), *opération dans le col de la vessie, L. M.*

cystis, ĭdis, *f.* (κύστις), *vésicule, sac, poche, cloche, vessie, kyste, L. M.*

cystītis, ĭdis, *f.* (κύστις), *cystite, inflammation de la vessie, L. M.*

cystŏcēle, es, *f.* (κύστις, κήλη), *cystocèle, hernie de la vessie, L. M.*

Cyta, æ, Κύτα, *Steph.*; Cytæ, arum, *Plin.* 4, 12, 26, § 86; Κυταία, *Steph.*; Κουτατίσιον, *Procop. B. G.* 4, 13; *ville dans l'intérieur de la Colchide, près du Phase*; *lieu natal de Medée, Steph.*; *Scyl.*, *et probabl. auj. Cutaïs, Kutaïs, capitale de la prov. russe d'Imerethi, sur le Rion.* — Cytæus, *adj.*, *Propert.* 1, *eleg.* 1, *enchanteur. Dans Valer. Flacc.* 6, *v.* 693, *i. q.* Colchicus. — Cytæis, idis, *Propert.*, *i. q.* Medea; *cf.* Cita.

Cȳtæ, ārum, *f.*, Κύται *et* Κυταία, *ville de la Colchide, patrie de Médée, Plin.* 4, 12, 26, § 86. — II) *de là est dérivé* 1°) Cȳtææus, a, um, *adj.*, *cytéen, poét. pour « magique » par rapport à Médée* : ∾ carmina, *enchantements de Médée ou enchantements en général, Prop.* 1, 1, 24. — 2°) Cȳtæus, a, um, *adj.*, *cytéen, poét. pour colchique* : ∾ terræ, *c.-à-d. la Colchide, Val. Flacc.* 6, 693. ∾ proceres, *les Colchidiens, id. ib.* 595; *les mêmes nommés aussi absol.* Cytæi, *id. ib.* 428. — 3°) Cȳtæis, ĭdis, *f.*, *la Cytéenne, c.-à-d. Médée* : ∾ nocturna, *Prop.* 2, 4, 7.

Cytæa, Κυταία, *Scyl.* 568; Cytæum, *Ptol.*; *ville de la* Chersonesus Taurica, *au N. du cap Corax, près de la mer.*

Cytæa Terra, *Valer. Flacc.*; *i. q.* Colchis.

Cytææus, a, um, *de Cytæ ou relatif à Cytæ, qqfois de Colchide, Prop.* 1, 1, 24, *où on lit auj.* Cytāinis *ou* Cytaines, *d'après les mss.*

Cytæis, ĭdis, *f.*, Κυταΐς, *la Cytéenne, c.-à-d. Medée, Prop.* 2, 1, 73.

Cytæum, *Plin.*; Κυταῖον, *Ptol.*; (Cythæum), *v. sur la côte septentrionale de l'île de Crète, sel. Plin. entre* Panhormum *et* Apollonia; *sel. Ptol. non loin de* Cnossus, *au S. de l'île* Dia; *auj. Sethia, Setia*, (*Settia*), *ville fortifiée près du golfe du même nom.*

Cytæus, a, um, Κυταῖος, *de* Cytæ *ou relatif à* Cytæ, *ou en gén. de Colchide* : ∾ terra, *Val. Flacc.* 6, 693; ∾ proceres, *id.* 6, 695, *et absolt* Cytæi orum, *les hab. de* Cytæ, *id.* 6, 427.

Cȳtāīnus, a, um, *de* Cytæ, *ou en gén. de Colchide, Prop.* 1, 1, 24. *Selon d'autres*, Cytāine, es, *f.*, *la Colchidienne, c.-à-d. Médée*; *voy. Hertzberg sur ce passage.*

Cyteorum; *cf.* Cotyora.

Cythănēus, *port de la* Marmarica, *entre* Catæonium *et* Antipyrgos, *sel. d'autres entre* Petras *et* Batrachus.

Cȳthēra, ōrum, *n.*, Κύθηρα, *île de la mer Égée, au S.-O. du cap Malée, célèbre par le culte de Vénus, auj. Cerigo, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 4, 12, 19; *Virg Æn.* 1, 680; *Ovid. Fas.* 4, 286; *Am.* 2, 17, 4, *et beauc. d'autres*; *cf. Mann. Grèce, p.* 601 *et suiv.* — II) *de là est dérivé* 1°) Cȳthĕreus, a, um, *adj.*, *cythéréen, de Cythère* : ∾ Venus, *Hor. Od.* 1, 4, 5; *la même bien plus fréq. nommée absol.* Cytherea, *Vénus, Cythérée, Prop.* 2, 14, 25; *Hor. Od.* 3, 12, 3; *Ovid. Met.* 10, 717; 14, 487; 15, 803, 816; *Fast.* 4, 673, *et beauc. d'autres.* — 2°) Cȳthĕrēĭus a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ litora, *Ovid. Met.* 10, 529. ∾ mensis, *le mois d'avril, consacré à Vénus, Ovid. Fast.* 4, 195. ∾ ignis, *Vénus, planète, Sil.* ∾ heros, *le héros, fils de Vénus, c.-à-d. Énée, id. ib.* 3, 611; *Met.* 13, 625; 14, 584. — **b)** *subst.*, Cythereia, æ, *f.*, *Vénus, Cythérée, Ovid. Met.* 4, 190; 10, 529, 640. — 3°) Cȳthērĭăcus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ∾ aquæ, *Ovid. Her.* 7, 60. ∾ nectar, *Martial.* 14, 207. ∾ myrtus, *le myrte, consacré à Vénus, Ovid. Fast.* 4, 15; *de même* ∾ columbæ, *Nero poeta dans Senec. Qu. Nat.* 1, 5. — 4°) Cȳthērēis, ĭdis, *f.*, *la déesse de Cythère, pour Vénus, Ovid. Met.* 5, 288. — 5°) Cȳthĕrēĭas, ădis, *f.*, *cythéréenne, de Cythère, poét. pour : relative ou consacrée à Vénus* : ∾ columbæ, *Ovid. Met.* 15, 386. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Cythēra, orum, *Virg. Æn.* 4, *v.* 680; 10, *v.* 51; *sel. Meurs.* 1, 10 : τὰ Κύθηρα, πόλις Κύπρου, *Hesiod. Scholiast. ad Theogon. v.* 192, *mais où Hésiode entend la ville même construite dans l'île de Cythère*; Cytherēa, orum, *Fest.*; *v. dans l'île de Chypre, peut-être au N. de* Paphos, *et auj. Conucha.*

Cythēra, æ, *Plin.* 4, 42; *Mela*, 2, 7; τὰ Κύθηρα, *Scyl.*; *Strab.* 8, *p.* 363; Cythera, orum, *n.*, *Virg. Æn.* 1, *v.* 680; 10, *v.* 86; *Ovid. Amor.* 2, *eleg.* 17; *id. Fast.* 4, *v.* 285; *Tacit. Ann.* 3, 69; *cf. Thucyd.* 4, *p.* 287 *sq.*; *Herodot.* 1, 105; *Polyb.* 4, 6; *Steph.*; *Pausan. Lacon. c.* 28; *anciennem.* Porphyris, *Plin. c. l.*; Porphyrusa, Πορφυροῦσα, *Scholiast. ad Dionys. Perieg. v.* 499; *île du* Sin. Laconicus, *sel. Strab. à* 40 *stad.* (1 *m.*) *au S.-O. du cap Maleas, dans la* Laconica, *sur la côte de laquelle Vénus sortit de la mer, mais pour se rendre aussitôt à Chypre, ou bien où des marins phéniciens introduisirent d'abord le culte de Vénus en Grèce*; *auj. Cerigo, riche en coraux, en pourpre et en raisins secs.* — Cythera, *i. e. Vénus, Manil.*; Cythērēĭas, adis, *adj. f.* : ∾ columbæ, *sc.* Veneris, *Ovid.*; Cythĕrēis, idis, *adj. f.* : ∾ diva, *i. e. Vénus, Ovid.*; Cythĕrēĭus, *adj.*, *Ovid.*; Cythereia, *i. e. Vénus, Ovid.*; Cythĕreus, *adj.*; Cytherea, *i. e.* (Κυθήρεια, *Suid.*), *Vénus, Horat.*; Cytheriacus, *adj. Ovid.*

Cythereias, adis; *voy.* 1. Cythera, n° II, 5.

Cythereis, ĭdis; *voy.* 1. Cythera, n° II, 4.

Cythereius, a, um; *voy.* 1. Cythera, n° II, 2.

Cythereus, a, um; *voy.* 1. Cythera, n° II, 1.

Cytherĭăcæ Aquæ, *Ovid.*; *petit lac dans l'île de Cythère, peut-être près de la ville de Cythère.*

Cytheriacus, a, um; *voy.* 1. Cythera, n° II, 3.

Cȳthēris, ĭdis, *f.*, *concubine d'Antoine, Cic. Fam.* 9, 26; *qui de là, par sarcasme, est appelé* Cytherius, *Cic. Att.* 15, 22.

Cȳthērium, *v. de Lucanie, probabl. auj. le bourg de Cirisano, dans la Calabria Citeriore.*

Cytherius, ii; *voy.* Cytheris.

Cytherius, Κυθήριος, *Strab.* 8, *p.* 356; Cythe-

rus, Κύθηρος, *Pausan.* 6, 22, 6; *fl. d'Élide, coulait près d'*Heraclea Pisatidis, *et se jetait peut-être au S.-E. de l'embouchure de l'Alphée dans le* Sin. Cyparissius; *sel. d'autres, il coulait du S. au N. et se joignait à l'Alphée.*

Cytherus, Κύθηρος, *Strab.* 9, *p.* 397; *v. de l'Attique, non loin d'*Athenæ, *que Cécrops doit avoir fondée avec : Cecropia, Tetrapolis, Epacria, Decelea, Eleusis, Aphidna, Thoricus, Brauron, Sphettus, Cephissus et Phalerus, Ovid. Metam.* 5, *v.* 251.

cythion, ii, *n.*, κύθιον, *espèce de collyre, Cels.* 6, 6, *n°* 7. *Dans certaines éditions il est écrit en grec.*

Cythnius, a, um, *de Cythnus ou relatif à Cythnus;* Timanthes ~, *Quintil.* 2, 13, 13.

Cythnus, *Tacit. Hist.* 2, 8; *Plin.; Mela,* 2, 7; Κύθνος, *Steph.; Strab.* 10, *extr.; aussi* Dryopis, *et* Ophiusa, *sel. Steph.; île de la mer Égée, au S. de Céos, à l'O. de Syros, faisait partie des Cyclades, et s'appelle auj. Thermia, avec des sources chaudes.*

Cythnus, *capitale de l'île du même nom, située au S.-O. de cette île; auj. Thermia, bourg;* Cythnii, *les hab.*

Cytinium, Κυτίνιον, *Strab.* 9, *p.* 427; *Scylax; Thucyd.* 3, 95; *Plin.* 4, 7, 13; *Ptol.* 3, 15, 15; *Steph.; Tzetz. ad Lycophron. v.* 980; *v. qui formait avec* Erineus, Boion *et* Pindus *la* Dorica Tetrapolis.

† **cytĭnus,** i, *m.*, = κύτινος, *calice de la fleur du grenadier, Plin.* 23, 6, 59.

† **cytis,** is, *f.*, = κύτις, *pierre précieuse inconnue, peut-être une chrysolithe (topazion) de l'île de Cytis, Plin.* 37, 10, 56.

Cytis, is, *Plin.* 6, 29; *île du* Sin. Arabicus, *près de la côte méridionale de la* Troglodytice.

Cўtisōrus, i, *m.*, Κυτίσωρος, *fils de Phrixus, Mela,* 1, 19, 8; *Val. Flacc.* 5, 463.

† **cўtisus,** i, *c.* (cytisum, i, *n.*, *Varro, R. R.* 2, 1, 17; 2, 2, 19), = κύτισος, *cytise, espèce de trèfle très-estimé chez les anciens, peut-être la luzerne arborescente,* Medicago Arborea *Linn., Colum.* 5, 12; 8, 4, 2; *Arb.* 28; *Plin.* 13, 24, 47; *Virg. Ecl.* 1, 78, *Voss;* 2, 64, *Heyne.*

Cytoriacus, a, um; *voy. le suiv.*

Cўtōrus (os), i, *m.*, Κύτωρος, *montagne riche en buis, et ville située près de là, dans la Paphlagonie, Mel.* 1, 19, 8; *Plin.* 6, 2, 2; *Catull.* 4, 13; *Virg. Georg.* 2, 437; *Val. Flacc.* 5, 106, *et pass.* — *De là* 2°) Cўtōrĭăcus, a, um, *adj., Cytorien, de ou du Cytore :* ~ in jugo, *Catull.* 4, 11 (*ou d'autres lisent* Cytorio). ~ de monte, *Ovid. Met.* 6, 132. ~ pecten, *peigne de buis travaillé, fait en buis, id. ib.* 4, 311. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux.*

Cўtōrus, *Valer. Flacc.* 2, 105; Cytoros, *Mela,* 1, 19; Κύτωρος, *Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 943; πόλις Ἑλληνίς, *Scyl.;* πόλις Παφλαγονίας, *Steph.;* Cytorum, τὸ Κύτωρον, ἐμπόριόν ποτε Σινωπέων, *Strab.* 12, *p.* 544; *cf. Homer.; v. de Paphlagonie, à environ* 260 *stad. au N.-E. d'*Amastris, *à* 280 *au S.-O. du* Carambis Promont., *à* 90 *au N.-E. de* Cromna; *probabl. auj. Kidros ou Kidras.*

Cўzĭcēnus, a, um; *voy. le suiv.*

Cўzĭcum, i, *n.* (*autre forme analogue au grec* Cyzicus *ou*-os, i, *f., Prop.* 3, 22, 1; *Ovid. Trist.* 1, 10, 29, *et* Cyzicos, *Auct. Priap.* 76, 13), Κύζικος, *Cyzique, ville de Mysie, célèbre dans l'antiquité, située sur une langue de terre de la Propontide, Mel.* 1, 19, 2; *Plin.* 5, 32, 40; *Flor.* 3, 5, 15; *Sall. Hist. fragm. p.* 236 *et* 240, *ed. Gerl. et pass.; cf. Mann. Asie min.* 3, *p.* 526 *et suiv.* — *De là* 2°) Cўzĭcēnus, a, um (*cf. sur la formation du mot, Varro, L. L.* 8, 41, 124), *adj., de Cyzique, relatif à Cyzique :* ~ triclinia, *Vitr.* 6, 10. ~ ostrea, *Plin.* 32, 6, 21. ~ marmor, *id.* 5, 32, 44. — **b)** *au plur.* Cyziceni, orum, *m., habitants de Cyzique, Cic. Manil.* 8; *Tac. Ann.* 4, 36; *Suet. Tib.* 37. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Cyzĭcum, *Plin.* 5, 32; *Flor.* 3, 5; *Mela,* 1, 19; *Corn. Nep.* 13, 1; *Eutrop.* 6, 6; 8, 18; *Vellej. Paterc.* 2, 15; *Cic. Agrar.* 2, 15; *Ovid. Trist.* 1, 9, 30; Κύζικος, *Strab. p.* 331, 546, 575, 582; *Steph.; Ptol.; Apollon. Scholiast. ad lib.* 1, *v.* 985; *cf. Diodor. Sic.* 13, *p.* 167, 177; *anciennem.* Arctonesos, i, *Plin. c. l.;* Dolionis, idis, *ib.; et* Dindymis, *ib.; v. sur la côte méridionale de l'île de Cyzicus (Mysie), reçut, selon la fable, son nom d'un certain Cyzicus, tué en ce lieu par Jason, devint colonie milésienne* (Milesiorum Oppidum, *Plin.*), *soutint courageusement le siége de Mithridate, fut délivrée par Lucullus; mais Tibère lui fit perdre la liberté que lui avaient accordée les Romains, cf. Sueton. Tiber. c.* 37; *Cic. pro Leg. Manil., Appian. Mithridat.; les ruines sont appelées, par les Turcs, Bal-Kiz.* — Cyziceni, *Tacit. Ann.* 4, 36; *Cic.;* οἱ Κυζικηνοί, *Strab., medaill. ap. Vaillant. Select. Numism. Francisc. de Camps; aussi Neocori, medaill. ap. Vaillant. c. l., où on lit : Coré (Proserpine), salut des Cyzicéniens :* Κόρη σώτειρα Κυζικηνῶν; Cyzicēnus, *adj., Vitruv.*

Cyzicus, *Plin.* 5, 32; Κύζικος, *Epigram. Græc.* 3, c. εἰς γυναῖκ.; *Strab.* 12, *p.* 96; Dolionis Insula, *sel. Plin.; île dans la Propontide, sur la côte de la* Mysia Minor, *qu'Alexandre réunit au continent par deux ponts; cf. Strab.* 12, *p.* 396; *Plin. c. l.; auj. Chizico, dans la mer de Marmara.*

Cyzicus, i, *m.* (Κύζικος), *fils d'Eusorus, fondateur de Cyzique, Mela,* 1, 19, 2; *Hygin. Fab.* 16.

Czackenthurnum; *cf.* Chactornia.

Czaslavia; *cf. Zeiler. Topogr. Bohem.; Czaslau, capitale du cercle de Bohême du même nom, sur la Chrudimka, à* 10 ¼ *mill. au S.-E. de Prague, avec le tombeau de Ziska, mort en* 1424.

Czaslaviensis Circulus, *siv.* Provincia; *cercle de Czaslau, dans le S.-O. de la Bohême.*

Czebrinum, Czesirnum, *le bourg de Czebrin, sur le Tasmin, dans la basse Volhynie.*

Czenstochovia, Clarus Mons Czenstochoviensis, *Czenstochau, v. de Pologne, sur la Warte, district de Kalisch, se compose du nouveau et de l'ancien.*

Czercum, *i. q.* Ciricium.

Czerdinum, *Tscherdin, Czerdin, v. russe sur la Kolwa, gouvern. de Perm.*

Czernichovia, Czernichoviensis Palatinatus, *siv.* Præfectura; *Czernigow, Tschernigow, gouvernem. russe, touche au N. à Smolensk, capitale Czernigow.*

Czernicum, Circonium, *Czirknitz, bourg d'Illyrie dans le cercle d'Adelsberg, sur le lac du même nom.*

Czerschia; *cf.* Ciricium.

Czesirnum, *i. q.* Czebrinum.

Czyrcassium, *Czyrkassi, Czircassy, v. russe sur le Dniepr, gouvern. de Volhynie.*

D

D, d, *quatrième lettre de l'alphabet latin, correspondant pour le son comme pour l'ordre alphabétique au delta grec* (Δ), *mais appelée* De *tout court, Terent. Maur. p.* 2385, *fin. P.;* 2388, *init.; Auson. Idyll. de liter. monos.* 14; *comme finale et aussi après d'autres consonnes, elle est d'une prononciation plus dure; de là la très-ancienne orthographe assez fréquente de* at (*prépos.*), haut, set, aput, aliut, *etc.,* atpellavit, atfines, itcirco, *etc.,* Alexanter, Cassantra, *etc., pour* ad, haud, sed *et autres sembl. Cf. Quintil. Inst.* 1, 4, 16; *Vel. Long. p.* 2230, *P.; id. ap. Cassiod. p.* 2287, *ib.; Victorin. p.* 2454, *fin. ib.; par contre, l'usage du* D *pour* T, *qui se trouve quelquefois dans les manuscrits et les inscriptions, comme dans* ed, capud, essed, inquid (*surtout dans le Cod. palimps. de Cic. Rep.*), *doit être attribué à une corruption phonétique plus moderne.*

II) *Comme lettre initiale d'une syllabe,* D *ne supporte après lui, dans les mots de pure latinité, qu'une voyelle; la combinaison des consonnes* DR *ne se trouve que dans des termes empruntés, comme* drama, Drusus, Druidæ, *etc., et dans les deux onomatopées* drenso *et* drindio. *De là est résultée l'élision du* D *dans l'initiale* DV, *dont le* V *restant est ou conservé intact (comme dans* viginti *pour* duiginti; *cf. ou changé en* B *comme dans* bellum, bis, bonus, *pour* duellum, duis, duonus; *voy. ces mots et la lettre* B, *page* 516, b). *C'est ainsi aussi que* D *s'élimine dans* DJ (*de* DI *devant des voyelles*) *comme dans* Jovis *pour* Diovis *et* Janus *pour* Dianus. *De là il arrive aussi que, comme* DI *remplace souvent en latin le* ζ *grec* (*par ex. dans* ζα *pour* διά, *et* zeta *pour* diæta), *les mêmes noms s'écrivent souvent de deux ou trois manières, comme :* Diabolenus, Jabolenus, Zabolenus; Jadera, Diadora, Zara; *voy. Buttmann, Lexilog.* I, *p.* 220. — *Comme son médian,* D *subit l'assimilation devant la plupart des consonnes; voy.* ad, *n°* II; assum *au commencement; cf. aussi* iccirco, quippiam, quicquam *pour* idcirco, quidpiam, quidquam; *et dans les contractions comme* cette *de* cedite; pelluviæ *de* pediluviæ; sella *de* sedela; *dans ce dernier cas il est, quoique rarement, remplacé par l'allongement de la voyelle, comme dans* scāla *pour* scandela. — D *est entièrement supprimé devant* S *dans la flexion grammaticale, comme* pes *de* ped-s; lapis *de* lapid-s, frons *de* frond-s; rasi *de* rad-si; risi *de* ride-si, lusi *de* lud-si; clausi *de* claud-si (*le verbe* cedo *seul assimile le* D *dans* cessi), *et dans les composés quand* S *est suivi d'une autre consonne, comme dans* ascendo, aspicio, asto, astringo, *tandis qu'on écrivait* acclamo, accresco; affligo, affrico; agglomero, aggrego; applico, approbo, *etc.* — *Dans* agnatus, agnitus *et* agnosco, *le* D *céda aussi à la prononciation nasale de* GN; *il disparut de même dans* tentum (tend-tum), *où il se rencontre avec* N *et* T, *parce que la combinaison* NTT *est contraire aux lois de l'euphonie, qui exigent qu'aucune consonne ne soit doublée après une autre.* — *Comme lettre finale,* D *ne se trouvait que dans* ad *et dans les cas indiqués au n°* IV. *Partout ailleurs* D *final fut considéré comme barbare, Prisc. p.* 686, *P.*

III) D *n'est souvent qu'une transformation* — 1°) *pour* T, *comme dans* mendax *de* mentior, quadraginta, quadra, *etc., de* quatuor; — 2°) *pour* R; *cf.* ar *et* ad; apor *et* apud; meridies *pour* medidies; audio *et* auris; — 3°) *pour* L; *cf.* dacrima *et* lacrima, dingua *et* lingua; *et, par contre,* olere *pour* odere; Ulixes *d'* Ὀδυσσεύς; — 4°) *pour* S : Claudius *du sabin* Clausus, medius *et* μέσος, *et, par contre,* rosa *de* ῥόδον. *Cf. Schneider, Gr.* 1, *p.* 255-259.

IV) D *s'employait comme lettre grammaticale auxiliaire :* — 1°) *dans la période la plus ancienne de la langue, pour marquer l'ablatif singulier et les adverbes qui en sont tirés :* PUCNANDOD, MARID, DICTATORED, IN ALTOD MARID, NAVALED PRÆDAD, *sur la Col. Rostr.;* DE SENATUOS SENTENTIAD (*trois fois*) IN OQVOLTOD, IN POPLICOD, IN PREIVATOD, IN COVENTIONID, *et les adverbes* SUPRAD SCRIPTUM EST (*trois fois*), EXSTRAD QUAM SEI, *et même* EXTRAD URBEM *dans le S. C. de Bacch. C'est sans doute aussi à cette catégorie qu'appartient l'adverbe* FACILUMED *qui se rencontre dans ce dernier monument. Mais cet emploi du* D *est tombé de bonne heure en désuétude, et on lit déjà dans la première inscription du tombeau des Scipions* PATRE *à côté de* GNAIVOD; *et dans les fragments connus de la Lex Agr.* (*de l'an de R.* 647; *voyez-les dans Haubold,* Antiq.

Rom. monum. Legalia, *p.* 10 *et suiv.*) *il ne reste plus aucune trace de ce* D, *signe de l'ablatif. Du reste l'origine de ce* D *est difficile à expliquer; peut-être a-t-il quelque rapport avec la préposition* de.

2°) *le second* D *ainsi employé est celui qui dérive du* de *démonstratif* (*dans* quamde, *analogue au* c *de* ce; *voy. cet article*), *et qu'on ajoutait* — **a)** *à l'accusatif singulier du pronom personnel terminé par une voyelle. Ainsi* INTER SED CONIURASE *et* INTER SED DEDISSE VELET, *dans le S. C. de Bacch. Insensiblement cet emploi du* D *se borna aux cas où ce pronom est suivi d'un mot commençant par une voyelle; ainsi on trouve encore souvent dans Plaute* med, ted. *Mais à l'époque de la langue classique ce* D *ne se présente plus. Toutefois, à toutes les époques, ce* D *resta attaché:* — **b)** *aux pronoms neutres qui dans l'origine se terminaient par une voyelle:* id (*en grec* ἵ), quid, quod (*en grec* τί, ὅτι), istud, illud (*de* is-te, is-le) *et* alid, *plus tard* aliud (*en grec* ἄλλο). *Au pluriel il ne se trouve encore que dans le S. C. de Bacch.:* ARVORSUM EAD. — **c)** *dans la latinité antique on le trouve ajouté à la particule* SE = sine (*Fest. p.* 148; *cf. le comment. p.* 706), *d'où dérivent la conjonction* sed *et le composé* seditio (*voy. les art.* sine, sed *et* seditio). *De la même manière s'expliquent peut-être les formes* prod *et* red *pour* pro *et* re, *dans les composés* prodire, prodesse, prodigo; redarguo, redeo, redintegro, redhibeo, *etc.*; reddo; *et avec* ĭ, *intercalé dans* redivivus; *ainsi que dans les formes antérieures à l'époque classique* antidea, antideo, antidhac *pour* antea, anteeo *et* antehac (*voy. ces mots*); *mais* postidea *ne paraît avoir cette forme que par pure analogie avec* antidea.

V) *Comme abréviation,* D *marque ordinairement le prénom* Decimus, *mais en outre aussi* Deus, Dominus, Decurio, *etc.*; *sur les épitaphes* D.M, Diis Manibus; *dans les inscriptions des temples* D.O.M., Deo optimo maximo; *dans les titres des derniers empereurs* D.N., Dominus noster, *et* D.D.N.N., Domini nostri. — *Devant les dates des lettres,* D *signifie* dabam; *mais aussi* dies; *de là* a. d., ante diem; *dans les offrandes aux dieux* D.D., dono *ou* donum dedit; D.D.D., dat, dicat, dedicat, *etc.*; *cf. Orelli, Inscr.* 2, *p.* 457 *et suiv.*

☞ D *employé comme chiffre pour signifier* 500 *n'appartient qu'improprement à cet article, vu que ce n'est pas le* D *comme lettre* (*comme tel, il aurait désigné le nombre* 10, *par analogie avec* D *pour le nom* Decimus); *mais comme moitié du signe graphique* ⨀, *d'origine étrusque, ou* CIↃ *pour* 1000.

Da, *impér. de* do.

Daæ; *voy.* Dahæ.

Daæ, arum, *Virg. Æn.* 3, *extr.*; Δάαι, *Strab. p.* 304, 503; *Ptol.*; Dahæ, *Plin.* 6, 17; *Curt.* 7, 4; 8, 1; *Sil. Ital.* 13, *v.* 764; *peut-être i. q.* Dai, Δάοι, *Herodot.* 1, 125; *cf. Poet. Comic. post Alex. Temp.*; *peuple scythe* (celeberrimi Scytharum: Sacæ, Massagetæ, Dahæ, *Plin.*), *sur les frontières N. de l'Hyrcanie et de la Margiane; sel. Strab. sur la mer Caspienne, mais sel. Ptol. dans la Margiane sur l'Ochus.*

Dabana, *lieu dans la Mésopotamie septentrion., à environ* 20 *stades au S.-E. d'*Edessa, *à* 12 *au N.-E. de* Carræ, *à l'E. de la source du* Belias.

Dabanegoris Regio, *suiv. Plin.* 6, 28, 32, *contrée de l'Arabie.*

Dabar, ăris, *m.*, *Numide, parent de Masinissa et confident de Bocchus, Sall. Jug.* 108 *et* 109.

Dabăsæ (Dabara), Δαβάσαι, *Ptol.*; *peuple dans l'intérieur de la* Lestarum Regio (India extra Gangem), *voisinage des* Iberingæ.

Dabaseth; *cf.* Debaseth.

Daberath, *i. q.* Dabira.

Dabia, *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la* Zeugitana, *au pied du mont* Cirna, *peut-être près de* Tucca Terebinthina.

Dabir, Δαβείρ, *Euseb.*; Dabor, *Hieronym.*; Debir, *Josue*, 13, 26; *peut-être i. q.* Lodebar, 2 *Sam.* 9, 4 *sq.*; 17, 27; *lieu de la tribu de Gad, dans la* Peræa, *sur la rive occident. du Jourdain,* ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, *Euseb.*; *sel. Klœden à environ* 90 *stades* (4 ½ *mill.*) *au N. de Bethabara, à* 150 (7 ½ *lieues*) *au S.-O. de Machanajim,* (3 *lieues*) *à l'E. d'Alexandrion.*

Dabira, Δαβειρά, *Euseb.*; Δαβιρὼθ, Δαβίρ, Δεβδά, *Sept.*; Dabrath, *Josue*, 19, 12; 21, 28; Daberath, 1 *Chron.* 6, 72; *v. de la tribu d'Issachar* (Galilæa Infer.), *sur la frontière de la tribu de Zabulon, au pied du mont Thabor, dans la contrée de* Diocæsarea; *auj. le village Deburiah.*

†† **dabla**, æ, *f.* [*terme arabe*], *espèce de palmier arabe, dont le fruit est d'un goût exquis, Plin.* 13, 4, 7, § 34.

Dablæ, } *i. q.* Dablis.
Dables, }

Dablis, is, *Anton. Itin.*; Dablæ, arum, *Tab. Peut.*; Dables, um, Δάβλεις, *Ptol.*; *v. de Bithynie, à* 28 *m. p. au S. de* Cotyæum, *à* 24 *au N. de* Cænon Gallicanon, *sel. Anton. Itin. à* 71, *sel. la Tab. Peut. à* 63 *m. p. au S.-E. de* Nicæa.

Dabrath; *cf.* Dabira.

Dabrōna (Davrona), æ, *fl. dans le S.-E. de l'Hibernie, coulait au S.-E. du Birgus, et s'appelle auj. Blakwater, fl. considérable d'Irlande, qui se jette dans la baie de Jough-Hall; mais sel. Cell. ce serait le More, dans le Lismore, comté de Waterford.*

Dachanum, **Dachavia**, *Dachau, bourg de Bavière, sur le fl. Amper, cercle de l'Isar, à* 3 *lieues de Munich.*

Dachĭnabades, Δαχιναβάδης, *propr. en langue indienne, contrée du sud; partie S.-O. de l'*India intra Gangem, *auj. Dekan, Peripl. mar. Erythr.* 750.

Dāci, orum, *m.*, Δᾶκοι, *les Daces, nation belliqueuse dans la haute Hongrie, la Transylvanie, la Moldavie, la Valachie et la Bessarabie, Plin.* 4, 12, 25; *Cæs. B. G.* 6, 25; *Tac. Germ.* 1; *Hist.* 3, 46; 4, 54; *Suet. Cæs.* 44; *Aug.* 8; 21; *Tib.* 41; *Domit.* 6; *Flor.* 4, 12, 3; 19; *Hor. Sat.* 2, 6, 53; *Stat. Theb.* 1, 20; *Claudian. in Rufin.* 1, 310, *et beauc. d'autres. Au sing., Virg. Georg.* 2, 497, *Voss.*; *Hor. Od.* 1, 35, 9; 2, 20, 18; 3, 6, 14; *Tac. Hist.* 1, 2; *Claudian. III Cons. Honor.* 28, *et autres.* — II) *De là est dérivé* 1°) Dacĭa, æ, *f.*, Δακία, *la Dacie, pays des Daces, Tac. Agr.* 41; *Flor.* 3, 4, 6; *Aur. Vict. Ep.* 40, 47; *Eutrop.* 8, 2, *et* DACIA APVLENSIS (*en parl. de la colonie* Apulum *ou* Alba Julia *près de Carlsburg*), *Inscr. Orell. n°* 3888. (DECIO) RESTITVTORI DACIARVM, *ib. n°* 991. — * 2°) Dācus, a, um, *adj.*, *Dace, relatif aux Daces:* ~ prœlia, *Stat. Silv.* 4, 2, 66. — 3°) Dācĭcus, a, um, *adj.*, *même sign.:* ~ arma, *Claudian. VI Cons. Honor.* 335. ~ rura, *Sidon. Carm.* 1, 272. *Substantivt:* Dacicus, i, *m.* (*s.-ent* numus), *dacique. monnaie d'or frappée sous Domitien, le vainqueur des Daces* (*Suet. Domit.* 6), *Juven.* 6, 203. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Daci, ōrum, *Plin.* 4, 14; *Cæs. Gall.* 6, 25; *Tacit. Hist.* 1, 2; 3, 46; 4, 54; *id. Germ. init.*; *Flor.* 4, 12; *Horat.*; *Virg.*; *Eutrop.* 7, 9; 13; *Inscr. Anton. Pio dicat., ap. Gruter.*; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39, 44, 47; Δᾶκοι, *Herodot.*; *Strab.* 7, *p.* 212; *cf. Theodorit. Hist. Eccl.* 2, 4; *anciennement* Dai, Δαοί, *Strab.*; *peuple de la Dacie, avait sans doute la même origine que les Getæ (Thrace), mais il descendait, sel. d'Anville, des Daæ, Dahæ; pressé par Philippe de Macédoine et ses successeurs, il s'établit en ces lieux, fut battu sous le roi Décébalus, par Trajan, l'an* 106; *le territoire devint province rom. et forma le pays actuel des* Transylvani, Moldavi *et* Valachi.

Daci, *Chronic. Normann.*; *peut-être i. q.* Dani

Dācĭa, *Tacit. Agric. c.* 41; *Inscr. ap. Gruter.*; *Oros.* 1, 2; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 59, 52; *id. De Reb. Getic. p.* 85, *sq.* 125; *Vopisc. Aurel.*; *Chronic. Albert. Stadens. p.* 789, 307; *Annal. Einhard.*; Δακία, *Ptol.*; *Ulpian. Basil.*; *contrée au S.-E. de la* Sarmatia Europæa, *bornée à l'E. par l'*Hierassus, *au N. par les* Carpates M., *à l'O. par le* Tibiscus, *au S. par le Danube; Trajan en fit, l'an* 106 *de J. C., une province rom.* Dacia Trajani, Dacia Provincia, *Inscr. Lapid. ap. Spon.*; *elle comprenait le bannat de Temeswar (frontière à l'E. la Valachie, la Transylvanie, au N. le Marosch, à l'O. la Theiss, au S. le Danube), le cercle au delà, et peut-être en partie le N.-E. du cercle en deçà de la Theiss, la Valachie, toute la Transylvanie, la Moldavie, sur la rive occident. du Pruth, et la Bukowine, et fut divisée en* Dacia Alpensis, Ripensis *et* Mediterranea. — Dacĭcus, *adj.*, *Juvenal.*; *cf. Sueton. Domit.*; Dacius, *adj.*; *Ovid.*; *Auct. Consol. ad Liv.*; Dacus, *adj.*, *et subst. Horat.*; Dacus uterque, *ap. Poet.*, *parce que la Mésie était autrefois comprise dans la Dacie.*

Dacia Alpensis (Alpestris, *Cluv.*), *s'étendait le long des* Alpes Bastarnicæ *ou le long des* Carpates Montes.

Dacia Aureliani; *cf. Eutrop.* 9, 15; *Itiner. Hierosolymit.* (*Burdegalens.*; *Theodor. Histor. Eccl.* 2; 4; Dacia Ripensis, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 59, 61; *id. De Reb. Getic. p.* 106 *sq.* 134; *petite contrée dans la* Mœsia Infer., *sur la rive méridionale du Danube, où l'empereur Aurelien transféra, à cause des invasions des Goths, les colons conduits par Trajan en Dacie. La capitale était peut-être* Serdica.

Dacia Mediterranea, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39; *Cluv.*; *Cell.*; *entre la* Dacia Alpensis *et la* Dacia Ripensis; *auj. la Transylvanie.*

Dacia Montana *ou* **Transalpina**, *i. q.* Dacia Mediterranea.

Dacia Ripensis, *Notit. Imper.*; *Cluv.*; *Cell.*; *sur la rive septentrionale du Danube; la Valachie actuelle, et la partie méridionale du bannat de Temeswar.*

Dacia Ripensis; *cf.* Dacia Aureliani.

Dacia Trajani; *cf.* Dacia.

Daciæ Duæ, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39; *probabl.* Mœsia Super. *et* Dacia Ripensis, *dans la* Mœsia Inferior.

Dacicus, a, um; *voy.* Daci, *n°* II, 3.

Dacira, æ, Δάκιρα, ας, *Zosim.* 3, 15; Diacira, æ, *Amm. Marc.* 24, 4; *ville de Mésopotamie, à* 7 *mill. de* Baraxmalcha, *sur la rive orientale de l'Euphrate.*

Dacora, Δακόρα, *Sozom.* 7, 17; *lieu dans la* Præfectura Cilicia (Cappadocia Magna), *près de l'*Argæus M., *non loin de* Cæsarea.

Dacoroëne, Δακοροηνή, *Philostorg.* 10, 6; *contrée dans la* Præf. Cilicia, *autour de* Dacora.

DACRIMAS; *voy.* lacrima.

dacrўădēnītis, ĭdis, *f.* (δάκρυον, ἀδήν), *dacryadenite, inflammation de la glande lacrymale, L. M.*

dacrўŏcystītis, ĭdis, *f.* (δάκρυον, κύστις), *dacryocystite, inflammation du sac lacrymal, L. M.*

dacrўŏlĭthĭăsis, is, *f.* (δάκρυον, λίθος), *dacryolithiase, maladie calculeuse dans le système lacrymal, L. M.*

dacrўōps, ŏpis, *f.* (δάκρυον, ὤψ), *larmoiement, œil chassieux, L. M.*

dacrўostagia, æ, *f.* (δακρυοσταγών), *larmoiement, L. M.*

Dactōnium, *ville de l'*Hispania Tarraconensis; *probabl. auj. Montforte de Lemos, capitale de la petite contrée de Lemos, dans la Galicie, près du fl. Cabe, sel. d'autres Ribadeo, villa à l'embouchure de l'Eo.*

Dactўli, ōrum, *m.*; *voy.* dactylus, *n°* 7.

† **dactўlĭcus**, a, um, *adj.*, = δακτυλικός, *dactylique:* ~ numerus, *Cic. Or.* 57, *en t. de métrique, dactyle, pied composé d'une longue et de deux brèves.* ~ pes, *Prudent.* περὶ στεφ. 3, 209. ~ metra, *Serv. Centim. p.* 1820, *P.* ~ versus, *vers composé entièrement de dactyles; qqfois vers qui se termine par un dactyle, Diomed. p.* 494, *P.*, *et autres.*

† **dactўlĭŏthēca**, æ, *f.*, = δακτυλιοθήκη. — 1°) *écrin où l'on serre les anneaux, bagues, etc., Martial.* 11, 59; 14, 123. — 2°) *collection d'anneaux-cachets et de pierreries, Plin.* 37, 1, 5.

dactўlis, ĭdis; *voy.* dactylus, *n°* 2.

dactўlōsa, æ, *f.*, *Isid.*, *comme* chamædrys.

† **dactўlus**, i, *m.*, = δάκτυλος (*le doigt, de là par métonym.*) — 1°) *espèce de coquillages,* « ab humanorum unguium similitudine appellati, » *Plin.* 9, 61, 87. — *espèce de vigne, Colum.* 3, 2, 1; *la même appelée aussi* dactylis, *Plin.* 14, 3, 4, § 40. — 3°) *espèce d'herbe, Plin.* 24, 19, 119. — 4°) *sorte de pierre fine, Plin.* 37, 10, 61. — 5°) *datte, fruit du dattier, Pallad. Oct.* 12, 1; *Apic.* 1, 1. — 6°) *dans la métrique, dactyle, le pied* —◡◡ (*nommé ainsi d'après les trois articulations du doigt*), *Cic. Or.* 64, 217; *De Or.* 3, 47; *Quintil. Inst.* 9, 4, 81, 88, 102, *et beauc. d'autres.* — 7°) Dactўli Idæi, Δάκτυλοι Ἰδαῖοι, *les Dactyles de Crète, prêtres de Cybèle et regardés comme étant les mêmes que les Corybantes, Diom. p.* 474, *P.* (*cf. Crusius, Dict. des noms propres sous ce mot*).

Dacus, a, um; *voy.* Daci, *n°* II, 2.

Dadan; *cf.* Dedam.

Dadara; *cf.* Eddara.

Dadastana, æ, *Amm. Marc.* 25, 10, 26, 23; *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Δαδάστανα, *Ptol.*; *Socrat. Hist.* 3, *sub fin.*; Δαδαστάνη, ης, *Theodorit. Hist. Eccl.* 4, 5; Dadastanæ, arum *Jornand. De Regnor. Success. p.* 53; Δαδάσταναι, *Sozom.* 6, 6; *ville de Bithynie, à* 21 *m. p. de* Cænon Gallicanon, *à* 26 *de* Juliopolis, *sel. Anton. à* 40 *de* Dablis, *à* 27 *de* Juliopolis, *sel. la Tab.*, *sur la frontière de la Galatie. C'est là que mourut l'empereur* Jovianus.

Dades, Δᾶδες, *Ptol.* 5, 14, 2; *cap sur la côte méridion. de l'île de* Cyprus, *à l'E.* (*près*) *de* Curias.

dādūchus, i, *m.* (δᾳδοῦχος), *celui qui porte un flambeau* (*dans les jeux de Cérès Éleusine*), *Front. ad Verum imper. ep.* 1 (*ed. A. Maio*); *Inscr. ap. Fabretti, p.* 676, *n°* 29.

Dadўbra, ōrum, Δάδυβρα, ων, *Notit. Hierocl. p.* 696; *Notit Al.*; Dadibri, orum, *Justinian. Novell.* 29, 1; *ville dans l'intérieur de la Paphlagonie, entre* Pompejopolis *et* Amastridis Tumuli, *que les Turcs prirent et détruisirent en* 1196.

Dæa, **Dea**, **Deva**, **Diva**, *fl. d'Écosse, comté de Galloway, prend sa source sur la montagne de*

Merioneth, et a son embouchure près de Chester, dans le golfe du même nom.

Dæara, *v. de la Mesopotamie N.-O., à l'E. d'*Apamea, *au S.-O. d'*Anthemusia.

Dædăla, ōrum, τὰ Δαίδαλα, *Strab.* 14, *p.* 651, 664; *Ptol.* 5, 3; *Plin.* 5, 27, 29; *Liv.* 37, 22; *lieu fortifié*, τόπος, *Ptol.*, χωρίον, *Strab.*, *en Carie, sur la frontière de la* Peræa Rhodiorum, *près du Sin.* Glaucus, *à l'E. de* Callimache, *au N.-O. de* Telmissus, *où Dédale mourut de la morsure d'un serpent.*

Dædala, Δαίδαλα, *Ptol.* 7, 1, 49; *Curtius*, 8, 10, 19; *ville ou district de l'*India intra Gangem.

dædale, *adv.*; *voy.* Dædalus, *n°* I, B, 2.

Dædaleæ Insulæ, *deux petites îles dans la partie septentrionale du* Sin. Glaucus, *sur la côte de la Carie.*

Dædalēus *et* **Dædalĕus**, a, um; *voy.* Dædalus, *n°* I, B, 1.

Dædali montes, *Justin.* 12, 7; *montagne dans l'Inde, qui doit auj. s'appeler Amy.*

Dædalicus, a, um; *voy.* Dædalus, *n°* I, B, 3.

Dædalidæ, *lieu dans la* Cecropis (Attica).

Dædălĭōn, ōnis, *m.*, *roi de Trachine, fils de Lucifer et frère de Ceyx; il fut métamorphosé en autour, Ovid. Met.* 11, 295 *sq.*

Dædalium, i, *Anton. Itin.*; *lieu sur la côte méridionale de la Sicile, peut-être au pied de l'*Ecnomos; *cf. Diodor. Sic.* 4, 80; *au S.-E. d'*Agrigentum.

Dædălus, i, *m.* (*accus. gr.* Dædalon. *Ovid. Met.* 8, 261; *Martial.* 4, 49), Δαίδαλος. — 1°) *Dédale, selon la Fable, célèbre architecte d'Athènes, père d'Icare, constructeur du labyrinthe de Crète*, « *Ovid. Met.* 8, 159, 183, 240, 261; 9, 742; *A. A.* 2, 33 *sq.*; *Trist.* 3, 4, 21; *Virg. Æn.* 6, 14, *Serv.*, 29; *Mel.* 2, 7, 12; *Plin.* 7, 56, 57; *Hygin. Fab.* 39; » *Cic. Brut.* 18, 71; *Hor. Od.* 1, 3, 34, *et beauc. d'autres.* — B) *de là sont dérivés* 1°) Dædălēus, a, um, *adj.*, *qui concerne Dédale, de Dédale.* — α) Dædălēo Icaro, *Icare, fils de Dédale, Hor. Od.* 2, 20, 13. Ope Dædălēa, *avec les ailes de Dédale, c.-à-d. avec des ailes comme en avait Dédale, id. ib.* 4, 2, 2. — β) Dædalēum iter (*c.-à-d. course à travers le labyrinthe*), *Prop.* 2, 14, 8. — 2°) dædalus, a, um, *adj.*, *dédalien; de là, appellativ, ingénieux, qui travaille avec art* (*poét. ou dans la prose postér. à l'époque class.*) : « Dædalam a varietate rerum artificiorumque dictam esse apud Lucretium terram, apud Ennium Minervam, apud Virgilium Circen facile est intelligere quum græce δαιδάλλειν significet variare, » *Fest. p.* 52. *Et surtout* — **a)** *act.* : ~ Minerva, *Enn. dans Fest. l. l.* ~ Circe (« ingeniosa, » *Serv.*), *Virg. Æn.* 7, 282. — β) *substant., avec le génitif* : (Hasce voces) Mobilis articulat verborum dædala lingua, *la langue qui forme les mots, qui les prononce, Lucr.* 4, 551; *cf.* : Quando omnibus omnia large Tellus ipsa parit naturaque dædala rerum, *la nature ingénieuse ordonnatrice de l'univers, id.* 5, 235. — **b)** *pass. arrangé ingénieusement, travaillé avec art, richement orné, etc.*, δαιδάλεος : ~ signa, *Lucr.* 5, 1450. ~ tellus, *la terre emaillée de fleurs, id.* 1, 7 *et* 229; *cf.* : ~ carmina chordis, *des chants habilement modulés sur des instruments à cordes, id.* 2, 505. Et munire favos et dædala fingere tecta, *une demeure construite avec art, Virg. Georg.* 4, 179. — * *Adv.* dædale : Aquila aurea supersedebat, adeo effigiata dædale ut, *etc.*, *une aigle faite, représentée avec tant d'art ou de perfection que, etc., Jul. Valer. Res gestæ A. M.* 3, 86. — * 3°) Dædălicus, a, um, *adj.*, *même sign.* : ~ manibus nituit textura, *ses mains habiles tissèrent cette brillante étoffe, Venant.* 10, 11, 17.

II) *sculpteur de Sicyone, appartenant à une époque plus moderne, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 15.

† **dæmon**, ŏnis, *m.*, = δαίμων, *un esprit, genius*, lar (*postér. à l'époque class.*), *Appul. De Deo Socr.* ~ bonus, = ἀγαθοδαίμων, *dans l'astrologie, l'avant-dernier des douze signes du zodiaque, Firmic. Mathes.* 2, 29. ~ melior, *Jul. Valer. Res gestæ, A. M.* 1, 27. — 2°) *chez les Pères de l'Église, le malin, le démon* (*par excellence*), *le diable, Lactant.* 2, 14; *Tertull. Apol.* 22, *et beauc. d'autres.* — 3°) *nom propre, statuaire grec, Plin.* 34, 8 (19), 87.

† **dæmŏnĭăcus**, a, um, *adj.*, = δαιμονιακός, *concernant l'esprit malin, démoniaque, diabolique* (*latin d'église*) : ~ ratio, *conduite ou procédé diabolique, Tertull. Anim.* 46. ~ potentia, *puissance du démon, Lactant.* 4, 15. — 2°) *subst.* dæmoniacus, i, *m.*, *un possédé* (*du démon*), *un démoniaque, Firm. Math.* 3, 6; *Sulpic. Sever. S. Mart.* 18.

† **dæmŏnĭcŏla**, æ, *m.* [dæmon, colo], *adorateur du diable, un païen* : ~ superbos, *Augustin. Confess.* 8, 2.

† **dæmŏnĭcus**, a, um, *adj.*, = δαιμονικός, *concernant l'esprit malin, démoniaque, diabolique* (*latin d'église*) : ~ impetus, *attaque, tentation du démon, Tertull. Resurr. carn.* 58. ~ aras coli, *les autels du démon, les autels païens, Prudent.* περὶ στεφ. 36.

† **dæmŏnĭum**, ii, *n.*, = δαιμόνιον, *un petit démon, esprit ou génie, Tertull. Apol.* 32. — 2°) *un malin esprit, un démon, Tertull. Apol.* 21, *Anim.* 57, *et pass.*

dæmŏnĭus, a, um (δαιμόνιος), *divin, merveilleux, Man.* (*sel. Quint.*)

dæmŏnŏmănĭa, æ, *f.* (δαίμων, μανία), *démonomanie, maladie de ceux qui croient voir des esprits, L. M.*

Dæmonum Insula, Δαιμόνων νῆσος; *Ptol.* 6, 15; *île du* Sin. Arabicus, *près de la côte de l'*Arabia Felix, *au S. de* Zagana, *au N. de* Polybii Insula.

Dæmonum Insulæ, *i. q.* Æstivæ Insulæ, *à 100 milles de la côte de la Caroline, où les Anglais s'établirent en* 1626.

Dæsitiatæ, *Strab. p.* 314; *Plin.* 3, 26; *Vellej. Paterc.* 2, 115; *peuple au S. de la* Pannonia Superior, *au N. des* Mazæi.

Dæsitiatium Castellum, *Inscr. ap. Spon. p.* 179; *lieu fortifié des* Dæsitiates.

Dætichæ, Δαιτίχαι, *Ptol.* 7, 1, 51; *peuple de l'*India intra Gangem.

Dagalassos, i, *Anton. Itin.*; Magalassus, *Tab. Peut.*; *v. de l'*Armenia Minor, *à* 24 *m. p. au S. de* Nicopolis, *à* 124 *au N. de* Satala.

Dagana, Δαγάνα, *Ptol.* 7, 4, 5; *v. au S. de l'île de Taprobane, près de la côte; probabl. auj., sel. d'Anville, Thana-War.*

Daghoa, *l'île de Doghœ, Dagœ, Dagen, dans le golfe de Finlande, gouvernement russe de Revel, séparée de l'île d'OEsel par un canal étroit.*

« DAGNADES sunt avium genus quas Ægyptii inter potandum cum coronis devincire soliti sunt, quæ vellicando morsicandoque et canturiendo assidue non patiuntur dormire potantes, » *Fest. p.* 52.

Dago, onis, *Joseph. Antiq.* 13, 15; *id. Bell.* 1, 2; *château dans la Judæa, près de* Hierichus (*Jéricho*), *du temps des Romains*; *cf. Reland.*

Dagoberti Saxum; *cf. Topogr. Alsat. Maty*; Dachstenium; *Dachstein, petite v. de France, dépt du Bas-Rhin, sur le fl. Brusch.*

Dagona, *Ptol.*; *v. de l'*Armenia Minor, *au-dessous de* Nicopolis, *entre* Charax *et* Seleoboria.

Dagræ (Dratæ), ārum, *Ptol.*; *v. de la* Tyanitis (Cappadocia Magna), *près de* Bazes.

Dagusa, æ, *Plin.* 5, 24; *Ptol.*; Dascuta, *Oros.* 1, 2; *n'est sans doute pas i. q.* Dascusa, *Itin. Theodos.*; *Notit. Imper.*; *v. de la* Cappadocia Magna, *sel. l'Itiner., à* 32 *m. p. à l'E. de* Ciaca, *à* 50 *au N.-E. de* Melitene, *sel. Plin. à* 74 *au N. de* Melitene, *sur la rive septentrionale de l'Euphrate*, in confinio Armeniæ et Cappadociæ; *cf. Oros. c. l., mais à tort sel. Oros.* haud procul a loco ubi Euphrates nascitur. *Là se trouvait, sel. la Notit.*, Ala Auriana.

Dăhæ (*incorrectement écrit* Daæ; *cf. Osann. Apulej. De Orthogr. p.* 77), ārum, *m.*, Δάαι, *peuplade scythe, au delà de la mer Caspienne, Mel.* 1, 2, 5; 3, 5, 6; *Plin.* 6, 17, 19; *Liv.* 35, 48, *Drakenb. N. cr.*; *Tac. Ann.* 2, 3; 11, 8, 10; *Senec. Ep.* 71; *Curt.* 7, 7; *Ammian.* 22, 8, *et pass.*; *Virg. Æn.* 8, 7, 28; *Lucan.* 2, 296; 7, 429; *Sil.* 13, 764; *au sing.* Dăhă, *Prudent. contr. Symm.* 2, 807. — *Voy. l'art. géogr. spécial écrit* Daæ.

Daharum Regio, *peut-être la prov. actuelle nommée Daghestan, Dahe, dans le Caboulistan; capitale Torawa sur le Tedzen.*

Dăhippus, i, *m.* (Δάϊππος), *Dahippe, sculpteur, fils et disciple de Lysippe, Plin.* 34, 8 (19).

Dahuri, *peuple dans la* Serica, *entre les* Thaguri *et les* Aspacaræ.

Dai; *cf.* Daæ, *mais sel. Herodot. dans la* Persis, *entre les* Germanii *et les* Dropici; *peut-être auj. les Turcomans, Truchmènes, dans l'Iran.*

Dai; *cf.* Daci.

Daiphron, ŏnis, *m.* (Δαΐφρων), *Daïphron, sculpteur grec, Plin.* 34, 8 (28).

Dairagum, *Dairago, bourg dans le Milanais, sur le fl. Olana.*

Daix, icis, Δάϊξ, *Ptol.* 6, 14, 2; *fl. dans la* Scythia intra Imaum, *prend sa source sur le mont* Norossus, *se jette dans le* Jaxartes, *et s'appelle auj. Jaik ou Oural, dans le gouvernement russe d'Orembourg; il se jette dans le lac Aral.*

Dalasis (Lalasis), *Ptol.* 5, 8; *contrée de la Cilicie, peut-être depuis la frontière méridionale de l'Isaurie jusqu'à Anemuria, formant au quatrième siècle partie de l'Isaurie.*

Dalebium, *i. q.* Alebium.

Dalecarlia, **Dalia**, *la province suédoise de Dalarne, Dalecarlie, Thaland, bornée au N. par les montagnes de la Norwége, au S. par le Westmannland, capitale Falun.*

Dalecarlius, *Dalelbe, Daleff,* Thalfluss (*fl. de la vallée*), *en Suède, traverse la Dalécarlie et se jette dans le* Sin. Bothnicus.

Daleminzii; *cf.* Dalmatæ.

Dalia, *i. q.* Dalecarlia.

Dalion, onis, *m.*, *nom propre grec.* — 1°) *médecin et botaniste, Plin.* 20, 17 (73). — 2°) *historien, id.* 6, 30 (35).

Dalisandus, Δαλίσανδος, *Ptol.* 5, 7, 7; *v. de la Cataonie* (Cappadocia Magna), *au S. de* Claudiopolis, *non loin de* Tralles.

« DALIVUM supinum (*renversé, couché sur le dos*) ait esse Aurelius, Ælius stultum (*fou, insensé, stupide*). Oscorum quoque lingua significat insanum. Santra vero dici putat ipsum quem Græci δείλαιον, id est propter cujus infinitatem quis misereri debeat (*malheureux, misérable*), » *Fest. p.* 51.

Dalkethum, *Dalkeith, bourg d'Écosse, sur l'Esk, comté d'Edimbourg.*

Daluntum, *Anton. Itin.*; Deluntum, *Tab. Peut.*; *lieu en Dalmatie, entre* Epidaurus *et le fl.* Naro.

Dalmannio, *Ann. Mettens.*; *cf.* Aunignona.

Dalmanutha, Δαλμανουθά, ἡ, *Marc.* 8, 10; *cf. Matth.* 15, 39; *bourg dans la Gaulonitis, sur la rive S.-E. du lac de Gennezareth, sel. Kloeden à 25 stad. au S.-O. de* Magdala, *à* 42 *au S.-E. de* Tiberias; *cf. Lightfoot Hor. hebr. et talmud. ed. Carpzov.*

Dalmătæ (*dans les manuscrits et inscriptions et sur les monnaies on lit aussi fréquemment* Delmatæ; *cf. Vel. Long. p.* 2233; *Cassiod. p.* 2287, *ib.*), arum, *m.*, Δαλμάται, *les Dalmates, sur la côte orientale de la mer Adriatique, Cic. Fam.* 5, 11; *Tac. Hist.* 3, 12, 50; *Suet. Tib.* 9; *Flor.* 4, 12, 3; 10; *Inscr. Grut.* 298, 3; *Inscr. Orell. n°* 1833, 3037. — II) *De là est dérivé* 1°) Dalmatia, æ, *f.*, Δαλματία, *le pays des Dalmates; la Dalmatie, Plin.* 3, 22, 26; 2, 45, 44; *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 3; *Tac. Ann.* 2, 53; 4, 5; 12, 52; *Hist.* 1, 76, *et passim*; *Suet. Aug.* 21; *Claud.* 13; *Oth.* 9; *Flor.* 3, 4, 1; *Insc. Grut.* 387, 4; 574, 5; *Ovid. Pont.* 2, 2, 78. — 2°) Dalmaticus, a, um, *adj.*, *dalmatique* : ~ frigus, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10. ~ Alpes, *Plin.* 11, 42, 97. ~ mare, *Tac. Ann.* 8, 9. ~ miles, *id. Hist.* 2, 86. ~ bellum, *id. Ann.* 6, 37; *Suet. Aug.* 20. ~ triumphus, *id. ib.* 22; *Hor. Od.* 2, 1, 16. ~ metallo (*c.-à-d. de l'or de Dalmatie*), *Stat. Silv.* 1, 2, 163; *cf. Flor.* 4, 12, 12. ~ vestis, *dalmatique, espèce de vêtement large et à manches longues, selon Isid. Orig.* 19, 22, 9. *De là* Dalmaticatus, a, um, *habillé d'un tel vêtement, vêtu d'une dalmatique, Lamprid. Commod.* 8; *Heliog.* 26. — **b)** *subst.* Dalmaticus, i, *m.*, *surnom de L. Métellus, à cause de sa victoire sur les Dalmates, Ascon. Cic. Verr.* 2, 1, 59. — * 3°) Dalmătensis, e, *adj.*, *dalmatique* : ~ singiliones decem, *Gallien dans Trebell. Claud.* 17. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dalmătæ, *Flor.* 4, 12; *Sueton. Tiber., c.* 9; *id. Aug. c.* 21; *cf. Stat.*; *Cic.*; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 44; *cf. p.* 52; *Ann. Einhard.*; *Ann. Ruodolf. Fuldens.*; *Petri Bibl. Histor. Francor. abbrev.*; Dalmatii, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 136; *Ann. Fuldens. p.* 3; Daleminzii, *Ann. Fuld. c.*; *Chronic. Moissiac.*; Δαλμάται, Δαλματεῖς; *cf. Strab.*; *Scyl.*; *Ptol.*; *Dio Cass.*; *Agathemer.*; *Procop.*; Delmates, *Fragm. Fast. Consul. ap. Gruter. n.* 3, *p.* 298; Δελματεῖς, *Polyb. Excerpt. Legat.* 124; Delmatæ, *Aurel. Vict. De Vir. Illustr. in Nasic.*; Sclavi, *Ann. Fuldens. p.* 3; *Petri Bibl. c. l.*; *hab. de la Dalmatie, peuple sauvage et belliqueux que vainquit* Metellus (Dalmaticus).

Dalmatensis, e, *adj.*; *voy.* Dalmatæ, *n°* II, 3.

Dalmătĭa, *Plin.* 3, 22, 25; *Vellej. Paterc.* 2, 39, 90, 110; *Ovid.*; *Cic.*; *Tacit. Hist.* 2, 86; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39, 88; *id. De Reb. Getic.* 109, 128, 136; *Inscr. ap. Gruter n.* 6, *p.* 402; *Ann. Einhard.*; *Ann. Enhard. Fuldens.*; *Ann. Prudent. Trecens.*; *Vita Carol. M. p.* 63; Dalmacia, *Ann. Einhard. p.* 197; Δαλματία, ας, *Zonar. in Diocletian.*; *cf. Scyl.*; *Ptol.*; *Dio Cass.* 49, 51; *Agathemer.*; *Procop.*; 2 *Tim.* 4, 10; ἡ Δαλματική, *Strab.* 7, *p.* 314; Delmatia, *médailles sel. Hardouin.*; *Inscr. ap. Grut. n.* 4, *p.* 384; *contrée le long de la rive orient. de la mer Adriatique, formait anciennement*

une partie de l'Illyris Romana (Barbara), *bornée au N. du côté de la Liburnie par le* Titius, *au S. vers l'*Illyris Græca *par le* Naro *et le* Drinus, *à l'E. vers la Mésie et la Pannonie par le* Scodrus *et par les* Bebii Montes; *eut des mines d'or, fut divisée en* Dalmatia Maritima *et* Mediterranea, *et embrassait le royaume de Dalmatie actuel, séparé de la Bosnie et de la Croatie par des montagnes sauvages et le N.-O. de l'Albanie, autour de Scutari.* Dalmaticus, *adj.; Cic.; Sueton.* ∾ vestis, *Isidor. Charac.;* Dalmata, æ, *m., Inscr. ap. Gruter. n.* 3, *p.* 568: Δαλματικός, *Dio Cass.* 55; Delmaticus, *adj.; Fragm. Fast. Consul. ap. Gruter.; cf. Inscr. ap. Gruter. n.* 8, *p.* 529. ∾ metallum, *médaille d'Adrien;* Dalmatensis, e, *Vopisc. Titus y annonça l'Évangile.*

Dalmatia, æ, *f.; voy.* Dalmatæ, *n°* II, 1.

Dalmaticatus, a, um, *adj.; voy.* Dalmatæ, *n°* II, 2.

Dalmaticus, a, um, *adj., et* i, *m.; voy.* Dalmatæ, *n°* II, 2.

Dalmissum, Almissum; *cf.* Alminium.

Dalmium, Δάλμιον, *Strab.* 7, *p.* 314; Delminium, *Aurel. Vict. De Vir. Illustr. in Nasic.* Δελμίνιον, *Ptol.* 2, 16, 11; *Arrian.;* Δάλμιον, ἡ Δελμίνιον, ἡ Δέλμινον, *Steph. et Eustath. ad Dionys. v.* 97; Delmatarum Urbs, *Aurel. Vict. c. l.; ville de la Dalmatie, sel. Ptol. entre* Herona *et* Æquum, *ou entre* Narona *et* Andretium, *fut sel. Strab.* μεγάλη πόλις, ἧς ἐπώνυμον τὸ ἔθνος; *cf. Arrian.; elle fut prise par Cornélius Scipion Nasica (sous le consulat de M. Claud. Marcellus II, anno U. C.* 598, *environ cinq ans avant la troisième guerre punique).*

dāma, æ, *f.* (*m., Virg. Ecl.* 8, 28; *Georg.* 3, 539; *Stat. Achill.* 2, 408; *cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 6, *et voy.* talpa), *le daim, Plin.* 11, 37, 45; *Virg. Georg.* 1, 308; 3, 410; * *Hor. Od.* 1, 2, 12; *Ovid. Met.* 1, 442; 10, 539; 13, 832; *Fast.* 3, 646; *Martial.* 3, 58; 13, 94; *Juven.* 11, 121; *Senec. Hippol.* 62. — II) Dāma, æ, *m., nom d'un esclave, Hor. Sat.* 1, 6, 38; 2, 5, 18, 101; 2, 7, 54.

Damæi, *Steph.;* Δαμαῖοι, *peuple de la Gédrosie, près des* Ichthyophagi.

† **dămălio**, ōnis, *m.* [δάμαλος], *un veau, Lamprid. Alex. Sever.* 22.

Dămălis, is (ĭdis *d'après Probus*), *f., nom d'une courtisane, Hor. Od.* 1, 36, 13, 17, 18; *cf.* : « nomen meretricis Horatianæ, » *Prob.* 2, *p.* 1466, *P.*

Dămălis, Δαμαλίς, *Dionys. Byz. Anaplus Bospori; Eustath. ad Dionys. Perieg.* 140; Βοῦς, *Polyb.* 4, 43; *promontoire de la Bithynie près de* Chrysopolis. *D'après la tradition, la vache Io y passa à la nage; selon d'autres le promontoire doit son nom à* Damalis, *épouse du général athénien Charès, qui y fut enterrée.*

Damania, *Ptol.; v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur le* Turia, *près de* Lobetum.

Damascena, æ, *et-e*, es, *f.; voy.* Damascus, *n°* 2, b, β.

Damascena, *Plin.* 5, 12; Damascēne, ἡ Δαμασκηνὴ χώρα, *Strab.* 16, *p.* 755; *Steph.;* Damascenorum Regio, ἡ Δαμασκηνῶν χώρα, *Strab.* 16, *p.* 519; *contrée autour de Damas, dans la* Cœle-Syria.

Damascenus, a, um, *adj.; voy. le mot suivant, n°* 2.

Dămascus (-os, *Lucan.* 3, 215; *cf. Prob.* 2, *p.* 1462, *P.*), i, *f.*, Δαμασκός (*nom tiré de l'hébreu*), *Damas, très-ancienne capitale de la Cœlésyrie, située sur le Chrysorrhoas célèbre par sa richesse en térébinthes et, depuis l'empereur Dioclétien, par ses ouvrages d'acier, Plin.* 5, 18, 16; 13, 6, 12; *Flor.* 3, 5, 29; *Stat. Silv.* 1, 6, 14; *cf. Mannert, Phénic. p.* 316 *et suiv.* — *De là* 2°) Dămascēnus, a, um, *adj., de Damas, qui vient de Damas* : ∾ pruna, *Plin.* 15, 13, 12; *Pallad. Nov.* 7, 16; *Martial.* 13, 29; *cf. absolt,* 5, 18, *et* pruna Damasci, *Colum.* 10, 404. — **b)** *subst.* α) DAMASCENVS, i, *m., surnom de Jupiter, Inscr. Grut.* 20, 2. — β) Dămascēna, æ, *f.* (*s-ent.* regio), *la contrée de Damas, la Damascénie, Plin.* 15, 12, 13; *de même avec la forme grecque,* Damascene, *Mel.* 1, 11, 1. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Damascus, *Plin.* 5, 18, 25, 26; *Amm. Marc.* 14, 26; *Notit. Eccles.; Anton. Itin.; Tab. Peut.; Chronic. Albert. Stadens.; Notæ Histor. Sangallens.;* ἡ Δαμασκός, *Strab.* 16, *p.* 755; *Suid.; Ptol.;* ἱερὰ καὶ μεγίστη, *Julian. Imper. epist.* 24, *ad Sarapion.; Steph.; Joseph. Antiq.* 5, 1; 7, 6; 70; *Actor,* 9, 2 *sq.* 22, 27; Damascenorum Oppidum, ἡ Δαμασκηνῶν πόλις, *Strab.* 16, *p.* 755; 2 *Corinth.* 11, 32; Damascenorum Metropolis, Δαμασκηνῶν μητρόπολις, *médaille de l'emp. Commode;* Colonia Damascus Metropolis, *médaille d'Octacilia;* Κολωνία Δαμασκὸς Μητρόπολις, *medaille de Caracalla;* Κολ. Δαμα. μητροπ., *médaille de Gordien;* Dammesck, *Gen.* 14, 15; 15, 2; 2 *Sam.* 8, 5; 1 *Reg.* 11, 24; 15, 18; 19, 15; 2 *Reg.* 8, 7, 9; 14, 28; 16, 11; 2 *Chron.* 16, 2; 18, 23; *Isai.* 7, 8; 8, 4; 10, 9; 17, 1; *Jerem.* 49, 23 *sq.* 27; *Ezech.* 27, 18; Dimaschk, *chez les Arabes;* Darmsuk, *chez les Syriens; capitale de la Cœlé-Syrie, sur le* Chrysorrhoas, *sel. Plin. et Strab.,* περὶ τὸν Βαρδίνην ποταμόν; *sel. Steph., dans une vallée agréable et fertile; chez les Arabes un des quatre paradis de l'Orient.* — **a)** *vallée de Bawan;* — **b)** *Obollah;* — **c)** *Sogd, près de Samarcand;* — **d)** *vallée de Gutah, près de Damas; cf. Abulfeda, Tab. Syr.; Schultens, Index Geogr. ad Vit. Saladini, au mot* Damascus; *Herbelot, Bibl. Orient. au mot Gennah.; Golius sur Alfargani, p.* 120, 174, 178; *Paulus, Collection de voyages dans l'Orient,* 6, 69; *De Troil, Voyage à Jérusalem, etc.; sel. Anton. à* 18 *m. p. d'*Abila; *eut du temps de David ses propres rois; fut conquise ensuite par ce prince; sous Salomon, capitale de l'empire d'Aram Damas, fondé par Reson, général du roi de Nisibis, et détruit par les Assyriens,* 738 *avant J.-C.; saccagée par Jéroboam II et par Theglathphalassar; sous Antiochus, résidence royale; prise d'assaut par Jonathan; cf.* 1 *Machab.* 12, 32, *et ensuite par Pompée dans la guerre contre Tigrane, vers l'an* 64 *avant J. C.; fut du temps de l'apôtre saint Paul possédée par le roi arabe Aretas; cf. Heyne, De Ethnarcha Areta, Arab. Rege, Paulo Apostolo insid. Dissert., Wittenb.* 1755; *reparaît sous Néron sur des médailles comme v. romaine; cf. Eckhel: Doctrin. Nummor. Veter. vol.* 3, *p.* 331; *reçut depuis Dioclétien des fabriques de lames et d'ouvrages d'acier; est depuis l'an* 1517, *où elle fut conquise par Sélim I, sous le pouvoir ottoman, et s'appelle auj. Damas, chez les Arabes actuels el-Scham, c.-à-d. Syrie, parce que l'usage de la langue prend toujours le nom du pays pour celui de la capitale, sur le penchant S.-E. du Liban et sur le fl. Barady. Lieu natal d'Eliéser, intendant d'Abraham, et du géographe Abulfeda, mort en* 1331. Damascenus, *adj., Plin.;* Δαμασκηνός, *Steph.;* Damasceni, Δαμασκηνοί, ῶν, *Strab.* 16, *p.* 755; *médailles d'Auguste et de Commode. Les Ottomans, prenant Damas pour une ville sainte, y firent redescendre Mahomet quand celui-ci fut conduit de Jérusalem au neuvième ciel, pour y recevoir le Koran; ils croient que dans cette ville se fera le jugement général, et que Damas sera érigée en capitale du futur empire éternel; cf. Kantemir, Histoire de l'Empire ottoman (p.* 233 *de la traduct. allem.); Otto de Richter, Pèlerinage, p.* 138, 149, 151; *Pococke, Description de l'Orient.* 2, *p.* 174. *Sur sa fondation, cf. Herbelot, Bibl. Orient.* 2, 196. — *Plin.* 5, 18, *et Ptol. rangent Damas dans la* Decapolis.

Dămasia, Δαμασία, ας, *Strab.* 4, *p.* 206; *capitale des* Licatii, *en Vindélicie, avant son agrandissement et embellissement par de nouveaux colons, i. q.* Augusta Vindelicorum; *sel. Welser, plus au S. près du fl. Vindo; sel. d'autres, Diessen* (Dessenii Pontes), *bourg de Bavière sur le lac d'Ammer, cercle de l'Isar, à* 6 ¼ *mill. au S.-E. d'Augsbourg, à* 5 ¾ *au S.-O. de Munich; d'autres enfin, avec plus de probabilité, prennent* Damasia *pour* Amisium, *Hohenembs.*

Dămăsichthon, ōnis, *m.*, Δαμασίχθων, *fils d'Amphion et de Niobé, tué de deux flèches par la main d'Apollon, Ovid. Met.* 6, 254; *Ib.* 583.

Dămăsippus, i, *m.*, Δαμάσιππος. — 1°) *Préteur l'an de Rome* 672, *partisan de Marius et très-cruel envers le parti de Sylla; massacré plus tard par ordre de Sylla, Sall. Catil.* 51, 32; *Hist. fragm.* 1, 19, 7, *p.* 220, *ed. Gerl.; Vellej.* 2, 26, 2, *Ruhnk.; Val. Max.* 9, 3; *Cic. Fam.* 9, 21, 3; *cf. Duker. Flor.* 3, 21, 20. — 2°) *surnom dans la* gens Licinia, *Cæs. B. C.* 2, 44; *Cic. Fam.* 7, 23, 2 *sq.; Att.* 12, 29, *fin.; Auct. B. Afr.* 89; 96, *et autres.* — 3°) *nom d'un marchand banqueroutier et en même temps ridicule stoïcien, Hor. Sat.* 2, 3, 16, 64, 65, 324. — 4°) *Nom d'un acteur, Juven.* 8, 147.

† **dămăsōnĭon**, ii, *n.*, = δαμασώνιον, *plante nommée aussi* alisma, *plantain d'eau, Plin.* 25, 10, 77.

Damassi Montes, Δάμασσα ὄρη, *Ptol.* 7, 2, 8; 11, 18, 19; *montagnes dans la* Lestarum Regio (India extra Gangem), *au N.-O. des* Emodii Montes; *auj. Nanbran-Buk et Pahimaban.*

Damastium, Δαμάστιον, *Strab. p.* 326; *ville d'Épire, près de laquelle il y avait des mines d'argent.*

Damea, *Plin.* 5, 30 (33), *i. q.* Apamea, *dans la* Phrygia Major.

Damensii, Δαμήνσιοι, *Ptol.* 4, 3, 27; *peuple dans la* Regio Syrtica, *entre la* Syrtis Major *et* Cephalæ, *à l'O. des* Samamycii, *à l'E. des* Nigbeni.

Damgardia, *Damgard, Damgarten, petite ville de Prusse, à l'embouchure de la Recknitz, district de Stralsund.*

Dămias, æ, *m.* (Δαμίας), *statuaire de Clitor en Arcadie, Plin.* 34, 8 (19).

Damiata, æ, *Cell.; Cluv.; Benjamin. Tudelens.; Chronic. Albert. Stadens. p.* 302; Dimiatha, æ; Tamiatis; *Damiette, v. commerçante de l'Égypte Inférieure, à* 2 *mill. de l'embouchure du bras le plus oriental du Nil, non loin de l'ancienne* Pelusium, *fut attaquée par les Grecs pour la première fois l'an* 90 *de l'hégire, l'an* 708 *de J. C., attaquée en* 738, *prise pour peu de temps en* 852, *assaillie en* 853, 967, 1155 *et* 1169; *prise par les Français en* 1218 *et* 1219, *mais abandonnée de nouveau aux musulmans en* 1221; *cf. Hamacker et Oliverius Scholastic. Historia Damiatina; imprimé en entier dans Eccardi Corp. Histor. Med. Ævi.*

Dămio, ōnis, *m., dimin* (dama), *surnom rom., Cic. Att.* 4, 3.

« DAMIUM sacrificium quod fiebat in operto in honorem Bonæ Deæ. Dea quoque ipsa DAMIA et sacerdos ejus DAMIATRIX appellabatur, » *sacrifice en l'honneur de la bonne déesse, qui était elle-même appelée* Damia, *et dont la prêtresse s'appelait* Damiatrix. *Fest. p.* 52 [δᾶμος = δῆμος].

dāmĭurgus, = dēmĭurgus.

Damma, Dammum, *Damme, petite v. des Pays-Bas, sur un canal, prov. de la Flandre occidentale, près de Bruges.*

Dammana, *Ptol.; v. de l'*Arachosia, *près de* Maliana.

Dammartinum; *cf.* Dammum Martinum.

Dammin; Ephes-Dammim, 1 *Sam.* 17, 1; *v. de la tribu de Juda* (Judæa), *au S.-E. d'Aseka, au N.-O. de Socho, à l'O. de Jérusalem.*

Dammōna, Damum, *Dam Apingadam, v. des Pays-Bas sur la Fivel, prov. de Groningue.*

Dammonus, *Fivel, Damsserdiep, fl. des Pays-Bas, prov. de Groningue.*

damnābĭlis, e, *adj.* [damno], *condamnable, blâmable, coupable, honteux* (*latin. des bas temps*): ∾ invidia, *Trebell.* XXX *Tyrann.* 17. ∾ res (*à côté de* turpes), *choses honteuses, Salvian.* 6. Ad mea ipsa verba damnabilis, *condamnable d'après ma propre loi, Sidon. Ep.* 6, 1, *ad fin.* — *Compar.* : ∾ facinus, *Salvian.* 4. — *Adv.* : damnābĭlĭter; ∾ indigni, *indignement coupables, Augustin. Ep.* 23.

damnābĭlĭter, *adv.; voy le précéd.*

damnandus, a, um, *part. fut. pass. de* damno, *condamnable, répréhensible, coupable, Juv.*

Damna, *Ptol.; v. des* Damnæ, *dans la* Serica, *sur la rive N.-O. de l'*Œchardus.

Damnæ, *Ptol.; peuple dans la* Serica, *sur la pente des* Auxacii Montes, *entre les* Sizyges *et les* Œchardæ, *près de la frontière de la* Scythia extra Imaum.

damnas, *indéclin.* [= damnatus *de* damno], *ancien t. techn. de jurisprudence, condamné à quelque contribution (surtout à une amende en argent).* — α) *avec le singulier* : QVI SERVVM SERVAMVE ALIENAM ALIENVMVE... INIVRIA OCCIDERIT, QVANTI ID IN EO ANNO PLVRIMI FVIT, TANTVM ÆS DARE DOMINO DAMNAS ESTO, *que celui qui aura tué sans motif un esclave mâle ou femelle appartenant à autrui soit condamné à en payer au maître le prix le plus élevé qu'il a valu dans l'année, Lex Aquilia, ap. Gaj. Dig.* 9, 2, 2; *de même* : IS IN TR (itici) M (odium) I (*i. e.* unum) HS. D. POPVLO DARE DAMNAS ESTO, *Tabula Heracl. lin.* 19 (*ap. Haubold. Monum. legal. p.* 104); *de même* ∾ esto dare illi omnia, *Auct. ap. Quintil. Inst.* 7, 9, 12. ∾ esto dare uxori meæ argenti quod, *etc., Auct. ib.* 9, ∾ ESTO DARE ÆRARIO P. R. SH. XV, *etc., Inscr. Orell. n°* 4425 *et* 4428. — ID OMNE SARCIRE REFICERE ... DAMNAS ESTO, *S. C. ap. Frontin. Aquæd.* 129. — β) *avec le pluriel* : Lucius Titius et Gajus Sejus Publico Mævio decem dare damnas sunto, *Auct. ap. Paul. Dig.* 30, 122; *de même* : ∾ sunto dare, *etc., Auct. ap. Scæv. Dig.* 32, 34.

damnātīcius *ou*-**tius**, a, um, *adj.* [damno], *qui concerne ou entraîne une condamnation, un bannissement, condamné,* « Κατάκριτον damnaticium, » *Gloss. Gr. Lat.* (*latin. des bas temps et très-rare*). Etsi nihil de damnaticiis participarent, *bien qu'ils n'eussent aucun rapport ou rien de commun avec les condamnés, Tertull. Præscr. Hæret.* 34, *fin.*

damnātĭcum, i, *n.* (damno), *dommage, perte, M. L. De là l'ital. dannagio et le franç. dommage.*

damnātio, ōnis, *f.* [damno], *condamnation* (*en bonne prose; ne se trouve pas dans César*) : (Video)

omnes damnatos, omnes ignominia affectos, omnes damnatione ignominiaque dignos illuc facere, *etc.*, *tous les condamnés, tous les hommes flétris tous ceux qui méritent d'être condamnés ou flétris, sont de ce parti*, *Cic. Att.* 7, 3, 5. Quum docuissem hanc damnationem duci non oportere, *id. Verr.* 2, 2, 41. Quid est illa damnatione judicatum, nisi, *etc.? que résulte-t-il de cette condamnation, sinon, etc.? id. Cluent.* 20. Si damnatio ingruit, *si je suis condamné*, *Tac. Ann.* 4, 35. Qui instantem damnationem frustrati, *évitant* (*pour le moment*) *la condamnation qui les menaçait*, *id. ib.* 16, 8. Citati ad causam dicendam, certi damnationis, *sûrs d'être condamnés*, *Suet. Tib.* 61. Post damnationem, *id. Aug.* 65; *Vesp.* 13, *etc. Au plur.* : Reorum acerbissimæ damnationes (*opp.* libidinosissimas liberationes), *Cic. Pis.* 36. Quorum in pecuniam atque famam damnationibus et hasta sæviebat, *Tac. Ann.* 3, 31, *fin.* — *Avec indication du délit ou de la peine :* ~ ambitus, *condamnation pour brigue*, *Cic. Cluent.* 46. ~ ad furcam, *condamnation à la potence*, *Callistr. Dig.* 48, 19, 28. — **b)** *particulièrt avec rapport à la signification de* damnas (*voy. ce mot*), *l'obligation de payer imposée à un héritier :* Si res obligata creditori per damnationem legata sit, *Paul. Sent.* 3, 6. — 2°) *métaph.*, *en parl. de choses inanimées :* Apiastrum in confessa damnatione est venenatum in Sardinia, *i. e.* aperte ab omnibus damnatur et rejicitur, *le persil sauvage de Sardaigne est généralement reconnu pour être un poison, est généralement repoussé de la table, comme vénéneux*, *Plin.* 20, 11, 45.

damnātor, ōris, *m.* [damno], *celui qui condamne, qui rejette* (*latin des bas temps*), *Tertull. ad Nat.* 1, 3; *adv. Marc.* 1, 7; *Sedul. Hymn.* 1, 10; *Firm. Math.* 3, 8. 4.

damnātōrius, a, um, *adj.* [damnator], *qui concerne une condamnation, qui condamne* (*rare, mais en bonne prose*) : ~ suum judicium dabat de jugerum professione, *il donnait action pour déclaration fausse* (*sur la quantité d'arpents*), * *Cic. Verr.* 2, 3, 22. ~ et absolutoria tabella, *bulletin pour condamner ou absoudre*, * *Suet. Aug.* 33. ~ ferro jugulatus est, *Ammian.* 28, 1.

damnatus, a, um; *voy.* damno, *Pa.*

DAMNAUSTRA *et* DANNAUSTRA, *formules de prière de signification inconnue*, *Cato, R. R.* 160.

Damnia, *Plin.* 6, 28 (32); *v. d'Arabie.*

damnĭārium, ii, *n.* (damno), *perte, préjudice, M. L.; douteux; de là peut-être l'ital. dangiero, et le franç. danger.*

damnĭfĭco, as, āre, 1. *v. a.*, *faire du tort à, causer du dommage :* ~ alqm, *Cassiod.* 7, *Hist. eccles.* 29.

* **damnĭfĭcus,** a, um, *adj.* [damnum facio], *qui porte préjudice, cause du dommage, nuisible, dommageable, malfaisant :* Imitatus nequam bestiam et damnificam, *Plaut. Cist.* 4, 2, 62; *cf. Pallad.* 3, 9.

* **damnĭgĕrŭlus,** a, um. *adj.* [damnum gero], *qui cause du dommage, dommageable, nuisible*, *Plaut. Truc.* 2, 7, 1.

Damnii, *Ptol.; peuple au N.-O. de la* Britannia Romana, *au N. des* Selgovæ, *au N.-O. des* Ottadini.

damno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [damnum, *n°* II], *terme techn. de jurisprud.* — 1°) *condamner à une peine, déclarer coupable* (*très-fréquent et d'une bonne latinité*); *se construit avec le simple accusatif; avec l'accusatif et le génitif; avec l'ablatif; avec* de, in, *etc.*; *cf. Ramsh. Gramm. p.* 326 *et suiv.*; *Zumpt, Gramm.* § 446 *et suiv.* — α) *avec le simple accusatif :* Ergo ille quoque damnatus est : neque solum primis sententiis, quibus tantum statuebant judices damnarent an absolverent, sed etiam illis quas iterum legibus ferre debebant. Erat enim Athenis reo damnato, si fraus capitalis non esset, quasi pœnæ æstimatio, *etc.*, *il fut donc aussi condamné, et non pas seulement par cette première délibération où les juges avaient à statuer s'ils condamneraient ou absoudraient, mais encore*, *Cic. De Or.* 1, 54, 231. Ille damnatus per arbitrum et rem restitueret et honestatem omnem omitteret, *id. Rosc. Am.* 39, 114. Censoris judicium nihil fere damnato nisi ruborem affert, *id. Rep.* 4, 6 (*fragm. ap. Non.* 24, 9). Ego accusavi, vos damnatis, *j'ai accusé; vous, vous condamnez*, *Domit. Afer dans Quintil. Inst.* 5, 10, 79, *et autres.* — *Appliqué métaphoriquement à la cause elle-même :* Causa judicata atque damnata, *cause jugée et perdue*, *Cic. Rabir. perd.* 4; *de même id. Cluent.* 3. — β) *avec l'accusatif et le génitif* (*du crime ou de la peine*) : Nonnullos ambitus Pompeia lege damnatos ... in integrum restituit, *Cæs. B. C.* 3, 1, 4; *de même* ~ ambitus, *condamner pour brigue*, *Cic. Brut.* 49, *fin.* ~ furti, *pour vo.*, *id. Flacc.* 18, 43. ~ injuriarum, *pour outrage*, *id. Verr.* 2, 5, 41, *fin.* ~ peculatus, *id.*, *pour péculat*, *id. Verr.* 1, 13, 39. ~ rei capitalis, *pour crime capital*, *id. De Senect.* 12, 42. ~ sceleris conjurationisque, *id. Verr.* 2, 5, 5, *Zumpt, N. cr., et autres sembl.* — ~ capitis, *Cæs. B. C.* 3, 83, 4; 3, 110, 4. ~ octupli, *Cic. Verr.* 2, 3, 11. — γ) *avec l'ablat.* : Ut is eo crimine damnaretur, ne ipse esset in crimine, *Cic. Verr.* 2, 4, 45; *de même* ~ capite, *condamner à mort*, *id. Tusc.* 1, 22, *et autres.* ~ pecunia, *condamner à une amende*, *Justin.* 8, 1, 7. Hos juxta falso damnati crimine mortis, *près d'eux sont ceux qui furent condamnés à mort sur de fausses accusations*, *Virg. Æn.* 6, 430. — δ) *avec* de : Qui (M. Atilius) de majestate damnatus est, *il* (*M. Atilius*) *fut condamné pour crime de lèse-majesté*, *Cic. Verr.* 1, 13, 39; *de même* ~ de vi et de majestate, *id. Phil.* 1, 9. ~ de vi publica, *condamner pour violences commises dans l'exercice de fonctions publiques*, *Tac. Ann.* 4, 13, *et autres.* — ε) *avec* in *ou* ad : Nec in metallum damnabuntur, nec in opus publicum, vel ad bestias, *ne seront condamnés ni aux mines, ni aux travaux publics, ni aux bêtes*, *Marcian. Dig.* 49, 18, 3.

2°) *imposer à quelqu'un une obligation quelconque par testament :* Si damnaverit heredem suum ut venditorem a nexu liberaret, *s'il a obligé son héritier à libérer le vendeur*, *Ulp. Dig.* 12, 6, 26; *de même suivi de* ne, *Gaj. ib.* 8, 3, 16. Si quis servos testamento heredem mihi dare damnaverit, *si quelqu'un, par testament, oblige son héritier à me donner ses esclaves*, *Pompon. Dig.* 30, 12; *de même avec l'infin.*, *Hor. Sat.* 2, 3, 86.

B) *employé hors de la sphère judiciaire :* Cur prudentissimos in scribendo viros summæ stultitiæ putet esse damnandos, *pour quel motif il pense devoir déclarer insensés les plus habiles écrivains*, *Cic. Part.* 38, 134. Damnatus longi Sisyphus laboris, *Sisyphe condamné à des peines éternelles*, *Hor. Od.* 2, 14, 19. Stultitiaque ubi se damnet (amator), *l'amant se reconnaît atteint de folie*, *Lucr.* 4, 1179. Ut Baccho Cererique tibi sic vota quotannis Agricolæ facient, damnabis tu quoque votis, *vous aussi, comme les dieux, vous exaucerez les vœux des mortels, c.-à-d. vous serez dieu*, *Virg. Ecl.* 5, 80; *de même* ~ voto, *condamner à l'accomplissement d'un vœu* (*en l'exauçant*), *exaucer un vœu, obliger par là celui qui l'a formé à tenir sa promesse*, *Sisenn. dans Non.* 277, 11, ~ voti, *Liv.* 10, 37, *fin.*; 27, 45 (*cf.* condemnare voti, *Titin. et Turpil. dans Non.* 277, 6 *et* 10). Ubi se quisque videbat Implicitum morbo, morti damnatus ut esset, *de manière qu'il était condamné à mort* (*regardé comme devant certainement en mourir*), *Lucr.* 6, 1231; *cf.* : Stygioque caput damnaverat Orco, *avait voué sa tête aux dieux infernaux*, *Virg. Æn.* 4, 699, *etc.*; *cf. aussi :* Quem damnet (*sc.* leto) labor, et quo vergat pondere letum, *Virg. Æn.* 12, 727, *Heyne.* Damnare eum Senecam et invisum quoque habere, *blâmer, désapprouver*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 125; *cf.* : Magnopere damnandi qui totum hoc genus a præceptis removerunt, *grandement blâmables pour avoir, etc.*, *id. ib.* 5, 1, 2. — *Avec un nom de chose pour régime, rejeter, condamner :* Ne damnent quæ non intelligunt, *qu'ils se gardent de condamner ce qu'ils ne comprennent point*, *id. ib.* 10, 1, 26; *cf. id. ib.* 10, 4, 2; 11, 3, 70; 9, 4, 87, 102, *et beauc. d'autres.*

II) *en parl. du plaignant, travailler à la condamnation d'une personne, la faire condamner* (*rare*) : Quis me est mortalium miserior... Quem ad recuperatores modo damnavit Pleusidippus, *est-il un homme plus malheureux que moi? Pleusidippe vient d'obtenir sentence de condamnation contre moi*, *Plaut. Rud.* 5, 1, 2. Nec non emptor pote ex empto vendito illum damnare, *et l'acheteur pourra le faire condamner à exécuter le marché, c.-à-d. à livrer la marchandise vendue* (*au terme du contrat d'achat et de vente*), *Varro, R. R.* 2, 2, 6. L. Licinius Stolo a M. Popilio Lænate sua lege decem millibus æris est damnatus, *L. Licinius Stolon a été condamné sur la poursuite de M. Popilius Lénas à 10,000 sesterces, aux termes d'une loi que lui-même a fait rendre*, *Liv.* 7, 16, *fin. Drakenb.*; *cf.* condemno, *n°* II, *et* condemnator, *n°* 2. — *De là*

damnātus, a, um, *Pa.*, *condamné; de là, par métonym.* (effectus pro causa), *rejeté, abject; criminel :* Quis te miserior? quis te damnatior? *Cic. Pis.* 40, *fin.*

Damnonii, *Ptol.* 3, 2; Dumnonii, *Solin.*; *Anton. Itiner.*; Danmonii, *Cambden, d'après un Cod.*; *peuple au S.-O. de la* Britannia Romana, *au S. du* Sabrinæ Æstuarium, *à l'O. des* Belgæ, *au N.-O. des* Durotriges; *auj. dans le Devonshire et le Cornouailles.*

Damnonium, Δαμνόνιον, *Diodor. Sic.* 5, 22; Ocrinum, Ὄκρινον, *id.*; *promontoire dans le S.-O. de la* Britannia Romana, *près des* Damnonii, *auj. cap Lizard* (*cap Dead Man*), *au S.-E. de the Lands End, dans le Cornouailles.*

damnōse, *adv.*; *voy. le mot suivant à la fin.*

damnōsus, a, um, *adj.* [damnum]. — I) *act.*, *qui cause du dommage, qui porte préjudice, dommageable, préjudiciable, nuisible, pernicieux, funeste, coûteux, ruineux* (*très-fréquent depuis la période d'Auguste; il ne se trouve nulle part dans Cicéron et dans César*) : *Pist.* Amor, Voluptas, Venus, *etc.* ... *Lyd.* Quid tibi commerci est cum dis damnosissimis? *qu'avez-vous à démêler avec ces pernicieuses divinités? Plaut. Bacch.* 1, 2, 9; *cf.* ~ Venus, *Hor. Ep.* 7, 18, 21. ~ libido, *les passions, cause de ruine*, *id. ib.* 2, 1, 107, *et passim.* Omnibus malis artibus et reipublicæ et societatibus infidus damnosusque, *Liv.* 25, 1. Bellum sumptuosum et damnosum ipsis Romanis, *id.* 45, 3. Ne virtus tua sit damnosa duobus, *afin que ton courage ne soit pas funeste à deux personnes*, *Ovid. Met.* 10, 707, *et autres sembl.* — * II) *pass.*, *qui éprouve du dommage, à qui l'on fait tort, que l'on perd ou ruine, malheureux :* Ibo intro, argentum accipiam ab damnoso sene, *je vais entrer, et recevoir l'argent du malheureux vieillard*, *Plaut. Epid.* 2, 3, 14. — III) *dans le sens moyen, qui cause du dommage à soi-même, qui se fait tort, se perd ou se ruine, dépensier, prodigue, dissipateur :* Non in alia re damnosior quam in ædificando, *se ruinant surtout à bâtir*, *Suet. Ner.* 31. Gerro, iners, fraus, heluo, ganeo, damnosus, *vous êtes un vaurien, un fainéant, un fourbe, un dissipateur, un libertin, un mange-tout*, *Ter. Heaut.* 5, 4, 11; *cf. Plaut. Pseud.* 1, 5, 1; *Curc.* 4, 1, 24. — * *Adv.* (*d'après le n°* I) : Nos nisi damnose bibimus, moriemur inulti (*au préjudice de l'hôte, c.-à-d. copieusement, outre mesure*), *Hor. Sat.* 2, 8, 34.

damnum, i, *n.* [*étymologie incertaine; peut-être de* demo : « Damnum a demptione, quod minus re factum quam quanti constat, » *Varro, L. L.* 5, 36, 48; *cf. Paul. Dig.* 39, 2, 3. *Selon quelques personnes, l'étymologie de ce mot serait très-certaine :* damnum *ou* dannum *serait dérivé du phénicien* Dane, *qui signif. régner, juger, prononcer sentence de juge et d'arbitre suprême, de là* damnum, *chose, cause ou peine adjugée, c.-à-d. prononcée par le juge*], *l'amende, le dommage, la perte; oppos. à* lucrum (*très-fréquent et d'une bonne latinité*). — 1°) *en général :* Si vasa parata erunt, damni nihil erit ex tempestate, *si les vases sont prêts, le mauvais temps ne causera aucun dommage*, *Cato, R. R.* 3, 3. Næ ille haud scit paullum lucri quantum ei damni apportet, *Ter. Heaut.* 4, 4, 25. Nec mercatura quæstuosa, si in maximis lucris paullum aliquid damni contraxerit, *s'il a fait quelque perte au milieu de ses immenses bénéfices*, *Cic. Fin.* 5, 30, 91; *de même en parl. de la perte de la fortune*, *id. Verr.* 2, 1, 12 (*à côté de* dedecus, *comme Plaut. Bacch.* 1, 1, 37; *Sall. Jug.* 31, 19; *Hor. Sat.* 1, 2, 52; 2, 2, 96, *et beauc. d'autres*); *Cic. Verr.* 2, 5, 13; *Phil.* 2, 27, 67; *Hor. Sat.* 2, 3, 300; *Ep.* 1, 7, 88, *et beauc. d'autres.* Eos qui singulis vitiis excellunt... propter damna aut detrimenta aut cruciatus aliquos miseros esse dicimus, an propter vim turpitudinemque vitiorum, *Cic. Leg.* 1, 19, 51; *de même à côté de* detrimenta, *id. Verr.* 2, 3, 98; *à côté de* jactura : Non queror deminutionem vectigalium, non flagitium hujus jacturæ atque damni, *je ne me plains pas de la diminution de nos revenus, de la honte de ce déficit et du dommage qui en doit résulter*, *id. Agr.* 1, 7, 21. Tali modo vastatis regionibus exercitum Cæsar duarum cohortium damno Durocortorum Remorum reducit, *après avoir ainsi ravagé ces contrées, César ramène son armée à Reims, avec une perte de deux cohortes, ou ramène à Reims son armée diminuée de deux cohortes*, * *Cæs. B. G.* 6, 44; *cf. Tac. Ann.* 1, 71; *Hist.* 2, 66; *Curt.* 8, 4; *Frontin. Strat.* 2, 5, 31, *fin.* ~ dare alicui, *causer du dommage, faire du tort à quelqu'un* (*antér. à l'époq. class.*), *Cato, R. R.* 149 (*deux fois*); *Plaut. Cist.* 1, 1, 108; *Truc.* 2, 1, 17; *Ter. Andr.* 1, 1, 116. ~ facere, *essuyer, souffrir, éprouver du dommage, une perte*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 77 (*opp.* lucrum), *Cic. Brut.* 33; *Fam.* 7, 33; 10, 28, 3, *et autres ; mais il signifie causer du dommage dans Paul. Dig.* 9, 2, 30, § 3. ~ capere, *Pompon. Dig.* 9, 2, 39; *et dans le jeu de mots :* Penetrare hujusmodi in palæstram, ubi damnis desudascitur, Ubi pro disco damnum capiam, pro cursura dedecus, *entrer dans un gymnase comme celui-ci, où l'on s'exerce à se ruiner.*

où je jetterais l'argent au lieu du disque, où je courrais après la honte! Plaut. Bacch. 1, 1, 34. ~ accipere, Hor. Ep. 1, 10, 28; Paul. Dig. 39, 2, 25. ~ pati, Senec. Ira, 1, 2; Ulp. Dig. 9, 2, 29, et ~ terre (*expression favorite d'Ovide*), Ovid. Her. 15, 64; Am. 1, 14, 20; 2, 2, 50; 3, 3, 16; 3, 7, 72; A. A. 1, 186; 3, 280; Rem. Am. 102; Fast. 1, 60; 2, 522; Trist. 3, 8, 34. ~ contrahere (*en part. d'une maladie*), id. Pont. 1, 10, 29, *et autres sembl.* — Pervenit ad miseros damno graviore colonos Pestis, Ovid. Met. 7, 552; cf. id. ib. 2, 213; 8, 778. Damna tamen celeres reparant cœlestia (*c.-à-d. le vol du temps*) lunæ. Nos ubi decidimus, etc., *la lune répare promptement le déchet qu'elle éprouve au ciel, c.-à-d. elle redevient pleine en peu de temps*, Hor. Od. 4, 7, 13. Quam ob noxam? quia infacundior sit et lingua impromptus. Quod naturæ damnum (*défaut naturel*) utrum nutriendum patri an castigandum, etc., Liv. 7, 4, ad fin. — *Dans le sens concret :* Meo malo ab mala abstuli : hoc ad damnum (*i. e.* scortum) deferetur, *j'enlève à la maligne, non sans me donner du mal, ce don que je porte chez ma ruine (chez la courtisane)*, Plaut. Men. 1, 2, 24; cf. ibid. 21 et 60. *De même* Ovid. Met. 11, 381; 12, 16.

II) *en style judiciaire, amende pécuniaire, peine :* Quis unquam tanto damno senatorem coegit? *qui jamais força un sénateur à payer semblable amende?* Cic. Phil. 1, 5, fin. Quam (conjunctionem civium) qui dirimunt, eos (leges) morte, exsilio, vinclis, damno coercerent, *ceux qui portent atteinte à cette union des citoyens, la loi leur infligerait pour châtiment la mort, l'exil, les fers, des peines pécuniaires*, id. Off. 3, 5, 43.

Damnum, Martinum, Dammartinum, Martini Dominium, *Dammartin, v. de France, dépt de Seine-et-Marne (Ile-de-France).*

Damocles, is, *m., courtisan de Denys le Jeune, célèbre par la crainte que lui inspirait l'épée suspendue sur sa tête dans la salle du festin*, Cic. Tusc. 5, 21.

Dāmŏcrătes, is, *ou* -enis, *m.* (Δαμοκράτης, *surnom rom.*, Inscr. ap. Grut. 332, 8 (*génit.* Damocratenis, Inscr. ap. Murat. 1654, 8).

Damœtas, æ, *m.*, Δαμοίτας, *nom d'un pâtre*, Virg. Ecl. 3, 1.

Dāmon, ōnis, *m.*, Δάμων. — 1°) *pythagoricien, célèbre par ses rapports d'amitié avec Phintias*, Cic. Off. 3, 10, 45, Beier; Valer. Max. 4, 7. — 2°) *célèbre musicien d'Athènes et professeur de Socrate*, Cic. De Or. 3, 33; Nep. Epam. 2. — 3°) *nom d'un berger dans* Virg. Ecl. 3, 17, 23; 8, 1, sq.

Dāmŏphĭlus, i, *m.* (Δαμόφιλος), *peintre grec*, Plin. 35, 12 (45).

Damovilla, *Damville, bourg de France, dépt de l'Eure.*

Dampuillerium, Damvillerium, *Damvillers, petite v. de France, dépt de la Meuse.*

* **dāmŭla,** æ, *f., dimin.* [dama], *petit daim*, Appul. Met. 8, init.

Damum; *cf.* Dammona.

dan'? *pour* **dasne?** *voy.* do.

Dan, Δανός, Joseph. Antiq. 1, 10; Isidor. Origin. 13, 21; cf. Joseph. Bell. 3, 35; *source du Jourdain, dans le N. de la* Gaulonitis, *commence près de Tell Keladi, dans le lac* Phiala, *au S.-E. de* Paneas.

Dan, Gen. 14, 14; Deut. 34, 1; Josue, 19, 47 sq.; Judic. 18, 29; 2 Sam. 3, 10; 1 Reg. 12, 30; 2 Reg. 10, 29; Δάν, Philostorg.; ἐν Δάνῃ, Joseph. Antiq. 8, 3; Hieronym.; Dan-Jaan, 2 Sam. 24, 6; — *avant la conquête des Danites par les Sidoniens; cf.* Judic. 18, 27, 29; Josue, 19, 47 : Lais, Judic. 18, 7, 27, 29; Δαΐσα, Sept.; cf. Joseph. Antiq. 5, 2; 8, 3; Lesem, Josue, 19, 47; *v. de la tribu de Nephtali* (Galilæa Super.), *dans la plaine d'Aram-Beth-Rehob, sel. Klæden à environ 20 stad. (1 lieue) au S.-O. de Baal-Gaad, à 50 au N.-E. de* Rechob, *à 115 au N.-E. de* Paneas, *près de la rive orientale du* Jordanes Minor; *cf.* Joseph. Antiq. 8, 3; *auj. sel. Klæden et Seetzen, Hasbeia, avec un château et une grande carrière d'asphalte dans le voisinage, mais sel. Pococke,* t. 2, p. 109, *Hasbeya. Selon d'autres la position de Dan correspond à l'emplacement des ruines nommées Tell el Kady dans le Ard-el-Huleh, au S.-O. du mont Hermon. Suiv. la tradition des Juifs d'Orient, Dan est enseveli en ce lieu.*

Dan, nitis, *tribu dans le N.-O. de la* Judæa, *près du* Mare Internum, *bornée au S. par Juda, à l'E. par Benjamin, au N. par Éphraïm; cf.* Gen. 49, 16; Josue, 19, 9, 47; Judic. 18, 16; *eut le septième et le plus petit lot (sel. Josué, 19, 41-46, dix-sept villes), mais ne posséda sans doute jamais le district qui lui avait été assigné; cf.* 1 Sam. 5, 10; 2 Reg. 1, 2; Judic. 1, 34, 35. — Joseph. Antiq. 5, 1, 22, *lui assigne toute la plaine du littoral entre* Azotus (Aschdod), *et* Dora; *mais cette ville était située trop au N. La tribu de Dan comprenait* Zarea, Esthaol, Irsames, Elon, Thimnatha, Acaron *ou* Ekron, Jehud, Bne-Barak, Gath-Rimon, Mejarkon, *et sel. Joseph., aussi* Jamni *et* Gitta.

Dan, *contrée au S.-O. de la tribu du même nom* (Judæa), *entre* Esthaol *et* Saara. *On y place le lieu de sépulture de Samson.*

Dan, *petite plaine dans la tribu de Juda, non loin de* Kirjath-Jearim.

Dan-Jaan, *i. q.* Dan.

Dana, Δάνα, Ptol. 7, 4, 5; *v. de l'île de Taprobane; auj. Tangala dans l'île de Ceylan.*

Dana, Xenophon.; *sel. les uns, i. q.* Tanadaris. Ptol.; *mais sel. Cell. i. q.* Tyana; *v. de Cataonie.*

Danaba, Ptol. 5, 15, 24; *v. de la* Palmyrene (*Syrie*), *entre* Adacha *et* Goaria.

Dănăē, ēs, *f., dimin.* Δανάη, *Danaé, fille d'Acrisius, mère de Persée, qu'elle eut de Jupiter; enfermée par son père dans une tour, elle fut visitée par ce dieu sous la forme d'une pluie d'or*, « Hor. Od. 3, 16, 1, sq.; Serv. Virg. Æn. 7, 372; Hygin. Fab. 63; » Prop. 2, 20, 12; 2, 32, 59; Ovid. Am. 3, 4, 21; Met. 4, 611; 6, 113; 11, 117; Trist. 2, 401; Virg. Æn. 7, 410, *et autres.* — *De là est dérivé* 2°) Dănăēius, a, um, *adj., concernant Danaé, né de Danaé :* ~ heros, *i. e.* Perseus, Ovid. Met. 5, 1; *le même est nommé aussi* volucer Danaeius, Stat. Theb. 10, 892. ~ Persis (*ainsi appelée du nom de Persès, fils de Persée et fondateur de la nation des Perses*), Ovid. A. A. 1, 225.

Danaeius, a, um, *adj.; voy. l'art. précéd.,* n° 2.

Danagula, Plin. 6, 20, 23; *v. des* Gangaridæ Calingæ, *dans l'*India intra Gangem, *au N. de l'embouchure du Gange, non loin de* Tyndis.

Danai, ōrum, *m.; voy.* Danaus, n° II, 1, b.

Danaidæ, ārum, *m.; voy.* Danaus, n° II, 3.

Danaides, um, *f.; voy.* Danaus, n° II, 2.

Danala, Strab.; cf. Plutarch. Lucull.; *lieu des* Trocmi, *en Galatie, où Lucullus remit à Pompée l'armée et la province.*

Dănăpris, *i. q.* Borysthenes.

Danaster, tri, Jornand. De Reb. Getic. p. 84 sq.; Danastrus (Danastris); Tyra, Plin. 4, 12; Jornand. c. l.; Tyras, Mela, 2, 1; ὁ Τύρας, Ptol.; Steph.; Strab. 7, p. 211; Scymn. Chius.; Τύρης, Herodot. 4, 51; *fl. de la* Sarmatia Europæa, *séparait, sel. Ptol., la Dacie de la Sarmatie, coulait sel. Strab. à 300 stad.* ($7\frac{1}{2}$ *m.*) *au N.-E. de l'Ister, se jetait dans le* Pontus Euxinus, *et s'appelle auj. Dniester, Dniestr, prend sa source dans les Carpathes, sépare la Russie de la Moldavie, et forme un grand golfe à Ovidiopel, près de son embouchure.*

Dănăus, i, *m.*, Δαναός, *fils de Bélus, frère d'Ægyptus, père de cinquante filles. Il émigra d'Égypte en Grèce et y fonda Argos; après un règne de cinquante ans, il fut tué par Lyncée*, « Hygin. Fab. 168, 170; Serv. Virg. Æn. 10, 497; » Cic. Parad. 6, 1, 44; *cf. plus bas,* n° II, 2. — Danai porticus, *portique à Rome consacré par Auguste à Apollon Palatin (l'an de R. 726), connu par les statues qu'on y trouvait de Danaüs et de ses filles*, Ovid. Am. 2, 2, 4; cf. Prop. 2, 31, 4, Jahn; Ovid. Trist. 3, 1, 60. — II) *De là est dérivé* — 1°) Dănăus, a, um, *adj.* (*concernant Danaüs, de là, par métonymie, dans les poëtes pour*) *grec :* ~ classes, Ovid. Met. 13, 92; *cf.* ~ rates, Prop. 3, 22, 34. ~ flammas, Ovid. Met. 14, 467. ~ ignis, id. Her. 8, 14. ~ miles, id. ib. 24. ~ manus, id. Rem. Am. 66. ~ res, id. Met. 13, 59. *Fréquent surtout* — **b)** *subst., au plur.* Danai, orum, *m., les Danaens, c.-à-d. les Grecs (particulièrement les Grecs devant Troie)*, Prop. 3, 8, 31; Virg. Æn. 2, 5, 49, 71, 108, 117, 327, *et passim; gén. plur.* Danaum, Lucr. 1, 87; Prob. 2, 26, 38; Virg. Æn. 1, 30, 96, 598, 754, *et beauc. d'autres.* — 2°) Dănăĭdes, um, *f.*, Δαναΐδες, *les Danaïdes, filles de Danaüs, qui, à l'exception d'Hypermnestra, assassinèrent leurs maris par ordre de leur père*, « Hygin. Fab. 170, 255; » Senec. Herc. fur. 757. *Au lieu de ce nom, on trouve chez les poëtes classiques les périphrases* Danai proles, Tibull. 1, 3, 79; Danai femina turba, Prop. 2, 31, 4; Danai puellæ, Hor. Od. 3, 11, 23; Danai genus infame, *les coupables filles de Danaüs*, id. ib. 2, 14, 18. — 3°) Dănăĭdæ, ārum, *m.*, Δαναΐδαι = Danai (*voy le* n° 1, b), *les Danaens, c.-à-d. les Grecs*, Senec. Troad. 611; 761.

Dandaca, æ, Ptol. 3, 6, 12; Ammian. Marc. 22, 8, 36; *v. à l'O. de la* Chersonesus Taurica, *au S.-E. de* Parthenium Promontor., *au N.-O. de* Cherson, *près d'*Eupatoria.

Dandaguda, ōrum, Plin. 6, 20; *v. commerçante des* Gangaridæ Calingæ, *dans l'*India intra Gangem, *près de* Calingorum Promontor.; *probabl. auj. Kalunga-Patam.*

Dandarica, Tacit. Ann. 12, 16; *contrée dans la* Sarmatia Asiatica, *au S.-E. du* Palus Mæotis, *traversée par l'*Hypanis.

Dandării, ōrum, *m.*, Δανδάριοι, *Hécatée dans* Steph.; Plin. 6, 7, 7; Strab. p. 495; Inscript. in Boeckh. C. I. 2, p. 156; *peuplade scythe sur la* Palus Mæotis. *Les mêmes sont appelés* Dandaridæ, Tac. Ann. 12, 15, *et leur pays* Dandarica, id. ib. 16.

Dandaxena, *v. de la* Melitene (*Cappadoce*).

Daneon Portus, Plin. 6, 29, *port dans la* Troglodytice, *sur la pointe occident. du* Sin. Arabicus; *sel. Hardouin, Grondol.*

Dangalæ, Plin. 6, 23; *peuple, peut-être en Albanie sur la pente S.-O. du Caucase. (Hardouin lit* Sangalæ.

Dangellum, Danjolium, *le bourg français de Dangeau, sur l'Ozanne, dans le Perche.*

Dangilonium, *Dangilon, petite v. de France, dépt du Cher (Berry).*

Dani, ōrum, Venant. Carm. 7, 7, 50; 9, 1, 73; Ann. Einhard.; Ann. Enhard. Fuldens.; Ann. Ruodolf. Fuldens.; Ann. Fuldens. p. 3; p. 5; Ann. Bertinianor. p. 1; Ann. Prudent. Trecens.; Chronic. de Gest. Normannor.; Ann. Hincmar. Remens.; Ann. Vedastin.; Continuat. Reginon.; Chronic. Albert. Stadens. p. 198, 199, 205, 220, 301, 303, 320; Ann. de Gest. Carol. M. 2, p. 10; Carol. M. Vita, p. 61, 64; Thegan. Trevirens. Chorepisc. De Gest. Ludewic. Imp. p. 76; Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p. 19, 131; Jornand. de Reb. Getic. p. 83; Danigenæ, ārum, Ann. Ruodolf. Fuldens.; *les Danois, hab. du royaume de Danemark.*

Dania, æ, Chronic. Albert. Stadens. p. 126, 204, 206, 211, 215, 219 sq.; 269, 317, 328; Æneæ Silv. Histor. Frideric. III, p. 131; Cluv.; Cell.; *Adam de Brême; royaume de Danemark, entouré en partie de la mer Baltique et de la mer du Nord, du Cattegat, du Sund et des deux Belt, et séparé de l'Allemagne par l'Eider et le nouveau canal du Holstein.* Danicus, *adj.*, Æneæ Silv. Histor. Frideric. III, p. 131; Append. Genealog. ad Chronic. Albert. Stadens. p. 322, 332; Danice, *adv.*, Luen.

Danica Silva, *contrée de la Danischwald (forêt danoise) dans le Schleswig, sur la frontière du Holstein, avec la capitale Christianpreis.*

Danicum, *ou* **Sundicum,** *ou* **Oresundicum Fretum,** *détroit du Sund, Oresund, entre l'île de Seeland et Schonen, réunit la mer Baltique et celle du Nord.*

Danicum Mare, Danicus Sinus, *i. q.* Scagensis Sinus.

Danigenæ, *i. q.* Dani.

† **dănista,** æ, *m.*, = δανειστής, *prêteur d'argent, usurier (ne se trouve peut-être que dans Plaute)*, Plaut. Epid. 1, 1, 51; 2, 2, 67; Most. 3, 1, 6; Pseud. 1, 3, 53; cf. Fest. p. 52 : « Danistæ feneratores. »

† **dănīstĭcus,** a, um, *adj.*, = δανειστικός, *qui concerne le prêteur d'argent, de prêteur, d'usurier :* Nullum genus est hominum tetrius quam danisticum, *il n'est pas d'hommes plus durs que les usuriers*, Plaut. Most. 3, 1, 129.

Danitæ, ārum, Joseph. Antiq. 5, 1; cf. Josue, 19, 47; Judic. 18, 26; *hab. de Dan, dans la* Judæa, *adonnés encore à l'idolâtrie du temps du christianisme. C'est pourquoi il n'en est pas question dans l'Apocal.* 7, 6; *cf. Eichhorn, Comm. in Apocal. ad h. l. Avant que les Danites eussent reçu leur portion prélevée sur celle des tribus de Juda et de Joseph, une partie de ce peuple s'était établie à la frontière N. de Chanaan, non loin du pied du Liban, y avait conquis la v. de* Lais, Laisch, *avec son territoire, et reconstruit cette v. sous le nom de* Dan.

Danjolium, *i. q.* Dangellum.

Danmoniorum Promontorium, *i. q.* Damnonium.

Danna, Josue, 15, 49; *v. dans le territoire de* Juda (Judæa), *peut-être près de* Debir, Kiriath-Sanna.

Danneberga, Cluv.; *Danneberg, capitale du comté du même nom, sur la Jeetze, à 17 m. au N.-E. de Hanovre, à 7 au S.-E. de Lunebourg.*

Dannebergensis Comitatus, Cluv. 3, 2; *Danneberg, comté du Hanovre, auj. bailliage du duché de Lunebourg.*

dano; *voy.* do, *au commenc.*

Danorum Insulæ, Mela, 3, 3; *îles du* Codanus, *entre* Holsatia *et* Seelandia.

Danorum Vallum, Danorum Opus, *tra-*

ces d'un rempart danois, élevé au neuvième siècle, long de 3 m. et haut d'environ 14 à 15 pieds, sur la frontière du Schleswig, au S. de la v. de Schleswig.

Dantheletæ, *Liv.* 39, 53; 40, 22; Δανθηλῆται, *Ptol.; Strab.* 7, *p.* 318; Denseletæ, arum, *Cic. in Pison. c.* 34; *peuple au N.-O. de la Thrace, sel. Ptol.* πρὸς ταῖς Μυσιαις, καὶ περὶ τὸν Αἷμον τὸ ὄρος ἀπὸ δυσμῶν ἀρχομένοις.

Dantheletica, Δανθηλητικὴ στρατηγία, *Ptol.; contrée dans la Thrace N.-O.*

Dantiscum, *Cluv.; Fabri.; Cell.;* Gedanum, i, *Fabri; Danzig, forteresse et capitale du gouvernement du même nom sur la Vistule.* Dantiscanus, *adj.;* Gedanensis, e, *Luen.*

Danubii Brachium, *Donauitz, bras navigable du Danube au-dessus de Belgrade, unit le Danube avec la Temès. En 1747 des vaisseaux impériaux le traversèrent lors du siège de Belgrade.*

Danubii Cataractæ; *cf.* Cataractæ Danubii.

Danubii Insula, *Fabri;* Donaberga; Donaverda; Donavertia; Vertia; *Donauwerth, Donauworth, v. de Bavière, dans le cercle du Danube supérieur, à l'embouchure de la Wernitz dans le Danube.*

Danubii Ostia, Istri Ostia, *Mela,* 2, 7; *Strab.* 7, *p.* 304; *les embouchures du Danube, au nombre de sept, selon Amm. Marc.* 22, 19, *et Ptol.* 3, 10; *de six, selon Plin.* 4, 12; *de cinq seulement, suivant Ephorus ap. Strab.; Dionys. Perieg. v.* 301; *Fest. Avien. v.* 441. *La plus méridionale s'appelait :* — **a)** Sacrum Ostium, ἱερὸν στόμα, *Ptol.; aussi* Peuce, Πεύκη, *Ptol., d'après l'île formée par elle. Venaient ensuite du S. au N. :* — **b)** Inariacium, *Ptol.;* Naracustoma (Noracion, Naracum), *Plin.; Amm. Marc.;* — **c)** Calonstoma, Καλὸν, *Ptol.;* — **d)** Pseudostoma, *Ptol.;* — **e)** Boreum, Βόρειον, *Ptol.;* — **f)** — Stenostoma, *Amm. Marc.* (Spireonstoma, *Plin.*); — **g)** Thiagola, æ, *Ptol.;* Ψιλὸν, Exiguum, *Ptol.,* septimum ingens, *Amm. Marcell. Trois de ces embouchures, venant après* Sacrum Ostium, *sont, selon Strabon, petites, les autres plus grandes, mais cependant moins étendues que le* Sacrum Ostium.

Danubinus, a, um; *voy. le mot suiv., n°* 2.

Dānūbius, ii, *m.,* Δανούβιος, *le Danube (ainsi s'appelle la partie supérieure du fleuve, la partie inférieure est nommée* Ister; *mais chez les poetes ces deux noms sont employés indifféremment, « Mel.* 2, 1, 8; 2, 3, 13; *Plin.* 4, 12, 25; *Tac. Germ.* 1; *Ammian.* 22, 9; ** Cæs. B. G.* 6, 25; *Sall. Hist. fragm. ap. Acr.; Hor. A. P.* 18; *Tac. Germ.* 29; 41; 42; *Ann.* 2, 63; 4, 5; *Hist.* 3, 46, *et beauc. d'autres. * Hor. Od.* 4, 15, 21; *Ovid. Pont.* 4, 9, 80; 4, 10, 58; *Trist.* 2, 192; *Auson. Epigr.* 3 *et* 4. — *De là* 2°) Dānūbīnus, a, um, *adj., qui concerne le Danube :* ∼ ad limitem, *Sidon. Ep.* 8, 12. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dānūbius, *Mela,* 2, 1; 3, 3; *cf.* 2, 3; *Tacit. Germ. init.; id. Ann.* 2, 63 : 4, 5; *id. Hist.* 3, 46; *Plin.* 3, 25, 28; 4, 12; *Eutrop.* 6, 8; *Flor.* 3, 4; 4, 11, 12; *Cæs. Gall.* 6, 24 *sq.; Justin.* 32, 3; *Auson.; Corn. Nep. Fragm.* 7, 7; *Sueton. Tib. c.* 16; *Vell. Paterc.* 2, 110; *Vopisc. Aurelian. c.* 39; *Ovid. Pont.* 4, *epist.* 10, *v.* 57, 79; *id. Trist.* 2, 189; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39, 44, 51; *id. De Reb. Getic. p.* 84 *sq.* 87, 90 *sq.* 94, 97, 124, 134 *sq.* 137 *sq.* 142; *Isidor. Chronic. Gothor. p.* 156; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 1, 19; 3, 30; 6, 47; *Ann. Sangallens. Major.; Ann. Juravens. Major.; Ann. Einhard.; Chronic. Moissiacens.; Ann. Mettens.; Ann. Enhard. Fuldens.; Chronic. Reginon.; Æneæ Silv. Hist. Frideric. III, p.* 3; *Ann. de Gest. Carol. M.* 5, *p.* 20; *Chronic. Albert. Stadens. p.* 194; *Andreæ Ratisbon. Chronic. Bavariæ;* Δανούβιος; *Ptol.* 2, 11, 14; *Strab.* 6, *p.* 212; *Herodot.* 2, 33; *Agathemer.* 2, 4; *Ælian. Hist. Anim.* 14, 23; *Aristotel. Meteorol.* 1, 13; Danovius, *Ann. Laureshamens.;* Danuvius, *Ann. Ruodolf. Fuldens.; Ann. Fuldens. p.* 3; *p.* 5; *Inscr. ap. Gruter. n.* 3, *p.* 448; Ister (Hister), tri, *Justin.* 32, 3; *Horat. Od.* 4, 14, *v.* 46; *Plin. c. l.* 6, 11; *Eutrop.* 9, 10; *Flor. l. d.; Amm. Marc.* 21, 15; *Ovid. Pont.* 1, *epist.* 8; *Fest. Avien. Descpt. Orb., v.* 487; *Corn. Nep. Miltiad. c.* 3; *Mela,* 2, 1, 2, 5; 3, 4; *cf.* 2, 3, 4; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 44; Ἴστρος, *Ptol.* 3, 8; *Strab.* 7, *p.* 212, 220; 15, *p.* 483; *Agathemer. l. c.; Ælian. d. l.; Herodot.* 4, 33, 51, 53, 89, 93; *Dio Cass.* 49, 51; *Zosim.* 2, 18; *Xiphilin.; fl. de la Germanie méridion., prenait sa source dans le mont* Abnoba, *séparait la Germanie de la Vindélicie et du* Noricum, *la Dacie de la Pannonie et de la Mœsie; prenait, près d'Axiopolis en Mœsie* (τὰ δὲ κάτω μέχρι τοῦ Πόντου, *Strab. p.* 304), *le nom d'Ister, cf. Ptol.* 3, 8, *et se jetait par sept embouchures dans le* Pontus Euxinus; *auj. le Danube, Donau, qui prend naissance près de Saint George, dans le grand-duché de Bade, dans trois sources : Brige, Brigach et une plus petite qui se trouve dans le palais du prince de Furstemberg à Donauechingen; devient navigable près d'Ulm, et, après un cours de 330 m., il se jette par cinq bras en Bessarabie dans la mer Noire.* Danubianus, *adj.*

Danubrium, *Deneuvre, Denevre, petite v. de France, dépt de la Meurthe.*

Danum, *Anton. Itiner.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à 16 m. p. au S. de* Lagecium, *à 21 au N. d'*Agelocum, *à 42 au S.-E. d'*Eboracum, *à 35 au N. O. de* Lindum; *probabl. auj. Duncaster, Doncaster* (Doncastria), *v. sur le Dun, dans le Yorkshire.*

danunt, *arch. pour* dant, *Pacuv.; voy.* do, *au commenc.*

danunt *pour* dant; *voy.* do.

Danus, Indus, *l'Ain (Dain, Ens), fl. français, prend sa source dans le Jura (Franche-Comté) et se jette à 4 m. au-dessus de Lyon dans le Rhône. De lui prend son nom le départ. de l'Ain (Bresse, Bugey).*

Daona, Dasana, *v. située, sel. d'Anville, sur la rive S.-E. du* Daonas *dans la* Chersonesus Aurea; *probabl. auj. Dana-Plu.*

Daonæ, Daones, *peuple sur la* Chersonesus Aurea, *près de la v. et du fl.* Daonas.

Daonas, *fl. dans le N. de la* Chersonesus Aurea (India extra Gangem), *prenait sa source au S.-E. de l'embouchure du Besynga, se jetait dans le* Sin. Sabaracus, *et doit s'appeler auj. Ava, Nukian, Irabatti, ou Tsampon, Tsanpou, et se jette dans le golfe de Bengale.*

Daonium, *lieu de la Thrace, sur la Propontide, à l'E. de* Perinthus, *à l'O. de* Selymbria.

Daŏrizi, Δαόριζοι, *Strab.; Plin.* 3, 22 (26); *peut-être i. q.* Daorsei, *Liv.; peuple en Dalmatie, près du fl.* Naro.

Daorsei, ōrum, *m.,* = Daorizi, *Liv.* 45, 26.

dăpălis, e, *adj.* [daps], *qui a rapport au festin religieux, au repas des sacrifices (antér. et postér. à l'époque class.) :* ∼ cœna, *repas de sacrifice (solennel et somptueux), Titin. dans Non.* 95, 5; *Auson. Ep.* 9, 13. ∼ Juppiter, *Jupiter à qui un tel repas est offert, Cato, R. R.* 132.

DAPATICE *et* DAPATICUS; *voy.* daps, *au commencement.*

Dapha, *Ptol.; v. dans le S.-O. de l'*Arabia Deserta, *entre* Sora *et* Sevia.

Daphca, (Dophka), *Num.* 33, 12, 13; *le neuvième lieu de campement des Israélites dans l'*Arabia Petræa, *au S. du désert de* Sin.

Daphissa, *Plin.* 4, 8 (15); *montagne en Thessalie.*

Daphitas *ou* **Daphidas,** æ, *sophiste très-mordant de* Telmessus, *Cic. Fat.* 3, 5; *Val. Max.* 1, 8, 8.

Daphnæ Pelusiæ, Δάφναι αἱ Πηλούσιαι, *Herodot.* 2, 30; Daphne, *Anton. Itin.;* Δάφνη, *Steph.;* Τάφνη, ης, *Sept.; Jerem.* 2, 15; Τάφναι, *Sept.; Jerem.* 43, 9; 44, 1; *Ezech.* 30, 10; Taphne, *ou* Taphnæ, *Latin. Interp.;* Thahphanes, *Jerem.* 2, 15; Thahphanhes, *Jerem.* 43, 7, 8, 9; 44, 1; 46, 14; Tachphanhes, *Ezech.* 30, 18; *cf.* 1 *Reg.* 11, 19 *sq.* (Ταπενέση, Cornu Amœnum, *Forster epp. ad Michael.;* Tepheseneh, Caput Terræ, Mundi, *Jablonski, Opusc.* 1, 343); *forteresse frontière dans l'*Ægyptus Infer., *près du* bubasticum *ou* pelusiacum Nili Ostium, *à 16 m. au S.-O. de* Pelusium, πλησίον Πηλουσίου, *Steph.; auj. sel. Schlichthorst, Safnas, Saphnas. Là s'établit une colonie de Juifs.*

Daphnæi Apollinis Fanum, *Amm. Marc.* 22, 13; *temple non loin de Daphné en Syrie, élevé par* Antiochus Epiphanes.

† **dăphne,** ēs, *f.,* = δάφνη, *laurier, arbrisseau :* Et baccis redimita Daphne tremulæque cupressus, *Petron. Sat.* 131, 8. — *De là* II) Daphne, es, *f., Daphné, fille du Pénée, dieu fluvial, laquelle fut changée en laurier, Ovid. Met.* 1, 452; *Her.* 15, 25; *Hygin. Fab.* 203; *Serv. Æn.* 3, 91; *d'après Serv. Virg. Æn.* 2, 513, *et Ecl.* 3, 63, *fille du dieu fluvial Ladon.*

Daphne, *i. q.* Daphnæ Pelusiæ.

Daphne, es, *Liv.; Hieronym. in Ezech.* 47, 18; ἡ Δάφνη, *Strab. p.* 719, 749, 750; *Sozom.* 5, 19; *Zosim.* 1, 52; 2, *Machab.* 4, 33; Ambitiosum Antiochiæ Suburbium, *Amm. Marc.* 19, *extr.;* τὸ ἐπίσημον τῆς Ἀντιοχείας προάστειον, *Sozom. d. l.; cf. Zosim. l. c.; ville, mais sel. Strab.* κατοικία μετρία, *dans la* Seleucis (*Syrie*), *sur l'*Orontes, *à 40 stades à l'O. d'Antiochia, avec bois et [illegible] ... qui [illegible] et petit [illegible] ... Richter [illegible] Daphné, [illegible] fuyant les embrassements d'Apollon, fut changée en laurier; cf. Sozom.* 5, 19. [illegible] nitas loci, *Eutrop.,* [illegible] *Eutrop.,* [illegible] *Sozom.* 5, 19 [illegible] *De la* Daphne [illegible] ... diffluere, *Eutrop.* [illegible] quis cinctus inveniretur apud Daphnem [illegible] reduci, *Marc.* [illegible] Daphnensis, e; [illegible] *Jornand. De Regnor. Success. p.* 44; *cf. Eutrop.* 6, 11. Daphnensis, [illegible] *Eutrop.* 6, 14. *Cn. Pompejus y séjourna.*

Daphne, Δάφνη, ης, *Joseph. Bell.* [illegible] *petite contrée riante et abondante en eaux, probabl. dans la Galilæa Super., près du* Samachonitis Lacus, *dans la tribu de Nephtali.*

Daphne, Daphnus, untis, *Plin.* 5, 29; *v. de Lydie, dans la contrée de* Magnesia ad Sipylum.

Daphnensis Lucus, *Cod. Sozomen.* 11, *extrem.; bois de lauriers, non loin de Daphné, en Syrie, avait* 80 *stad. de circuit,* [illegible] *Strab.* 16, *p.* 749, *était consacré à Diane et à Apollon, mais il a disparu. On y trouvait un temple d'Apollon.*

Daphnes Portus, Δάφνης λιμήν, *Anonym. Peripl. mar. Erythr.; lieu avec port en Thrace, à* 80 *stad. au N. de* Byzantium, *sur le* Bosporus Thracius.

† **daphnia,** æ, *f., pierre fine inconnue, Plin.* 37, 10, 57.

Daphnidis insula; *voy.* Daphnitis.

Daphnine, *i. q.* Daphnitis Insula.

Daphnis, idis, *m.,* Δάφνις, *fils de Mercure, beau et jeune berger de Sicile, inventeur du chant pastoral; de la façon du dieu Pan, Ovid. Met.* 4, 277, *accus.* Daphnim, *Virg. Ecl.* 2, 26; 5, 20; 7, 7; 8, 76. 84, 85, 90, 93, 94, 100, 102, 104. *une seule fois, à cause de la mesure,* Daphnin, *id. ib.* 5, 52; *cf. Wagner. Quæst. Virg.* 3, 4, *p.* 389 *sq.* — II) *grammairien, appelé, par une allusion plaisante au précédent,* Πανὸς ἀγάπημα, *Suet. Gramm.* 3; *Plin.* 7, 39, 40.

Daphnitis (*ou mieux* Daphnidis) Insula, Daphnine, *Ptol.; Plin.* 6, 29 (34); *île du* Sin. Arabicus, *sur la côte de la* Troglodytice, *entre* Magorum Insula *et* Acanthine.

† **dăphnŏīdes,** æ, *f.,* = δαφνοειδής *semblable au laurier).* — 1°) *espèce de casia, cannelle, Plin.* 12, 20, 43. — 2°) *garou, daphné ou bois-gentil,* Daphne Mezereum *Linn., Plin.* 15, 30, 39. — 3°) *plante qui est aussi appelée* Clematis Ægyptia, *Plin.* 24, 15, 90.

† **daphnōn,** ōnis, *m.,* = δαφνών, *bosquet de lauriers, jardin de lauriers, lieu planté de lauriers, Petron. Sat.* 126, 12; *Martial.* 10, 79.

Daphnon Magnus; *cf.* Acanæ.

Daphnon Parvus, *Anon. peripl. mar. Erythr., port de la* Barbaria *ou, selon Ptolémée, de la* Troglodytice (Æthiopia supra Ægyptum), *près du mont* Elephas.

Daphnus; *cf.* Daphne.

Daphnus, untis, *Plin.;* ὁ Δαφνοῦς, οῦντος, *Strab.* 9, *p.* 416, 424; *v. appartenant anciennem. aux* Phocenses *et ensuite aux* Locri Opuntii, *située entre le* Sin. Opuntius *et la côte des Locriens Epicnémidiens,* Epicnemidiorum, *au N. d'*Alope, *au S. de* Cnemides, *près de la côte.*

Daphnusa, *Plin.* 5, 31; *anciennem.* Thallusa, *ib.; île de l'*Ægæum Mare, *près de* Chios.

Daphnusa; *cf.* Thynias.

Daphnusis, *lac de Bithynie, près du mont* Olympus.

dăpĭfer, ĕri, *m., serviteur du palais chargé de servir les mets, Inscr. ap. Murat.* 915, 3; *cf. le Gloss. Philox. :* Dapifer, σιτοφόρος; *et l'Onomast. Vetus :* Servus qui cibos jam coctos infert et mensæ apponit.

dăpĭfex, ĭcis, *m., celui qui, à la cour, est chargé de préparer les mets, Inscr. ap. Murat.* 1322, 9.

***dăpīno,** āre, *v. a., servir comme repas, mettre sur la table :* Æternum tibi dapinabo victum si vera autumas, *je te promets une vie éternelle de festins si tu m'as dit la vérité, Plaut. Capt.* 4, 2, 117.

dăps, dăpis (*le génit. plur. ne paraît pas exister*), *f.* (*il a de l'affinité avec* δαπάνη *et* δαΐς], *festin somptueux ayant la religion pour objet, repas du sacrifice, festin des victimes (il était offert avant de commencer le labourage, en grec* προηρόσια, *en l'honneur d'une divinité, en mémoire des morts, etc.) :* « Daps apud antiquos dicebatur res divina quæ fiebat aut hiberna semente aut verna. Quod vocabulum

ex græco deducitur, apud quos id genus epularum δαίς dicitur. Itaque et DAPATICE (DAPTICE, *scl. d'autres*) se acceptos dicebant antiqui, significantes magnifice, et DAPATICIS negotium amplum ac magnificum, » Daps, *festin religieux aux semences d'automne ou de printemps; de là* dapatice accipere, *traiter magnifiquement, somptueusement, et l'épithète* dapaticus *pour désigner des objets magnifiques, splendides, Fest. p.* 51, *fin.* Dapem pro bubus piro florente facito... Dapem hoc modo fieri oportet. Jovi dapali culignam vini quantum vis polluceto. Eo die feriæ bubus et bubulcis et qui dapem facient, *etc. etc.*.... Postea dape facta serito milium, panicum, alium, lentim, *Cato, R. R.* 131 *et* 132. Ubi daps profanata comestaque erit, verno arare incipito, *id. ib.* 50, *fin.* Illa (*sc.* amica) Deo sciet agricolæ pro vitibus uvam, pro segete spicas, pro grege ferre dapem, *offrir au dieu des champs.... un festin pour la conservation de son troupeau, Tibull.* 1, 5, 28. Ibi tum primum bove eximia capta de grege sacrum Herculi, adhibitis ad ministerium dapemque Potitiis ac Pinariis, factum..... Pinarii extis adesis ad ceteram venirent dapem, *Liv.* 1, 7, *ad fin.* Ergo obligatam redde Jovi dapem, *donnez à Jupiter le festin que vous lui avez promis, Hor. Od.* 2, 7, 17. Nunc Saliaribus Ornare pulvinar deorum Tempus erat dapibus, sodales, *id. ib.* 1, 37, 4. Solemnes quum forte dapes et tristia dona.... Libabat cineri Andromache, Manesque vocabat Hectoreum ad tumulum, *Virg. Æn.* 3, 301.

2°) *Chez les poëtes et chez les prosateurs postérieurs à la période d'Auguste, métaph., en dehors de la sphère religieuse, tout repas et particul. tout repas somptueux, festin; et il s'emploie tant au singulier qu'au pluriel (dans Virgile généralement; mais dans Tibulle il n'est usité qu'au plur. dans cette dernière signification).* — α) *sing.* : Quæ hæc daps est? qui festus dies? *quel est ce gala? quelle est cette fête? Liv. Andron. cité par Prisc. p.* 752, *P.* (*traduct. d'Hom. Od.* 1, 225: τίς δαίς, τίς δὲ ὅμιλος ὅδ' ἔπλετο; *cf. Herm. Doctr. Metr. p.* 619); *de même Catull.* 64, 305; 79; *Hor. Od.* 4, 4, 12; *Epod.* 5, 33; 17, 66; *Sat.* 2, 6, 89; *Ep.* 1, 17, 51; *Ovid. Her.* 9, 68; 16, 206. — *Opposé au vin* : Nunc dape, nunc posito mensæ nituere Lyæo, *Ovid. Fast.* 5, 521; *cf. de même au pluriel. id. Met.* 8, 572; *Virg. Æn.* 1, 706. — β) *plur., Tibull.* 1, 5, 49; 1, 10, 8; 2, 1, 81; 2, 5, 99; *Virg. Ecl.* 6, 79; *Georg.* 4, 133; *Æn.* 1, 210; 3, 224, 227, 234, *et passim.*; *Hor. Od.* 1, 32, 13; 3, 1, 18; *Epod.* 2, 48, *et passim.*; *Ovid. Met.* 5, 113; 6, 664; 11, 120, 123, 124, *et pass.*; *Tac. Ann.* 14, 22; *Auson. Perioch.* 9 *Odyss.* ~ humanæ, *excréments humains, Plin.* 17, 9, 6, 51.

dapsile, *adv.*; *voy. l'art. suiv., à l'adv., n°* β.

dapsĭlis, e (*ablat. plur.* dapsilis : Postquam herili filio Largitus dictis dapsilis, *après les magnifiques promesses que tu as faites à ton jeune maître, Plaut. Pseud.* 1, 4, 3), *adj.* [δαψιλής, daps], *fait ou préparé avec luxe, richement, pourvu de tout abondamment, riche, somptueux, magnifique, etc. (usité le plus souv. antér. et postér. à l'époque class.; mais à l'époque classique il n'est guère employé que par Columelle et Suétone)* : ~ sumptus, *dépense lourde, énorme, Plaut. Most.* 4, 2, 66. ~ dotes, *riches dots, id. Aul.* 2, 1, 45. ~ corollas, *couronnes, guirlandes magnifiques, id. Pseud.* 5, 1, 21. ~ lectus, *lit superbe, id. Truc.* 1, 1, 34. — ~ proventus (vitis), *produit considérable, Colum.* 4, 27, 6. ~ copia facundiæ, *éloquence riche et féconde, Appul. Met.* 11, *p.* 258, 12. — β) *avec l'ablat.* : Ut spionia dapsilis musto et amplitudine magis uvarum quam numero fertilis, *la vigne dite* spionia *plus remarquable par l'abondance de son jus et la grosseur de ses fruits que par leur nombre, Colum.* 3, 2, 27. — *L'adv., a deux formes* : α) *forme* dapsiliter, *richement, somptueusement* : Ultro meretur quamobrem ametur, ita dapsiliter suos amicos alit, *il mérite naturellement d'être aimé, tant il traite bien ses amis, Næv. dans Charis, p.* 178, *P.* — β) *forme* dapsile : Quid nunc vis fieri? verrem sume dapsile ac dilucide, *Pompon. dans Non.* 513, 27. Convivabatur assidue, ac sæpius recta et dapsile, *il avait toujours du monde à manger avec lui, et le plus souvent sa table était bien et même somptueusement servie,* * *Suet. Vesp.* 19. — * **b)** *Comparat.* : Longinquum mortalibu' morbum In vino esse, ubi qui invitavit dapsilius se, *Lucil. dans Non.* 321, 29.

dapsĭlĭtas, ātis, *f.*, = copia, abundantia, *Not. Tir. p.* 68.

dapsiliter, *adv.*; *voy. l'art. précéd., à l'adv., n°* α.

dapsilus; *voy.* dapsilis, *au comm.*

daptice, *variante p.* dapatice; *voy. ce mot.*

Darabitta, *lieu dans la* Galilæa.

Daradæ, *Ptol.*; *peuple dans le S.-O. de l'Afrique, autour du fl.* Daradus.

Daradax, Δαράδαξ, *Xenophon, Anab.* 1, 4, 10; *fl. de Syrie, coulait près de* Barbalissus, *et se jetait dans l'Euphrate.*

Daradi, *Ptol.* 4, 7, 36; *peuple dans le S. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au N. de l'équateur, près des* Tralitæ.

Daradræ, Δαράδραι, *Ptol.* 7, 1, 42; *peuple dans l'*India extra Gangem, *à l'E. des sources de l'*Indus.

Darădus *ou* Daras, atis (Δάραδος, Δάρας), *Ptol.*; *fl. dans l'intérieur occidental de l'Afrique, prend sa source au N.-O. de* Nigrites Palus, *sur le mont* Mandras, *et se jette, au N. d'*Arsinarium Promontor., *dans la mer Atlantique; probablement auj. le rio d'Ouro.*

Daræ Gætuli, *Plin.* 5, 1; *peuplade dans le N.-O. de l'Afrique, sur le versant S.-E. de l'Atlas, au N.-E. des* Æthiopes Perorsi *et des* Pharusii, *faisait partie des* Gætuli (*peut-être une partie des* Melanogætuli); *probabl. dans l'oasis actuelle de Dara, Darha, dans le royaume de Tafilet (Maroc).*

Darandæ; *cf.* Zarangæ.

Daranissa, *v. dans l'*Armenia Major, *non loin de la source la plus méridionale de l'Euphrate, au pied du mont* Paryadres.

Darantasia, *i. q.* Centronum Civitas.

Darapsa; *cf.* Adrapsa.

Daras, *v. dans la* Mygdonia, *à environ* 26 *m. p. à l'O. de* Nisibis, *à* 20 *au S.-E. de* Constantia; *cf.* Anastasiopolis.

Dāras, *Ptol.*; *Plin.* 6, 25; *fl. dans la* Carmania Vera, *entre* Pagrada *et* Arapis Ostia, *se jette dans le* Sin. Persicus, *et doit s'appeler auj. Darabin.*

Daras, *i. q.* Daradus.

Darat, *fl. de Libye, Plin.* 5, 1.

Daratitæ, *Plin.* 5, 1 (1); *probabl. i. q.* Daræ Gætuli.

Darbia; *cf.* Derbicensis Comitatus.

Dardæ, *Plin.* 6, 19 *et* 11, 31; *peuple de l'Inde.*

dardănārĭus, ii, *m.* [*mot de dérivation incertaine*], *spéculateur sur les grains, accapareur (latin de jurisprud.), Ulp. Dig.* 47, 11, 6; *Paul. ib.* 48, 19, 37.

Dardanellæ, *i. q.* Arces ad Angustias Hellesponti sitæ, *les Dardanelles.*

Dardanellarum Fretum, *le détroit des Dardanelles; cf.* Hellespontum.

Dardani, orum; *voy.* 1. Dardanus, *n°* I, B, 1, b.

Dardăni, *Cic.*; *Liv.* 43, 20; *Plin.* 3, 26; *Eutrop.* 5, 7; 6, 2; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39; Δάρδανοι, *Procop. Ædific.* 4, 1; *Dio Cass.* 41, *p.* 527 *sq.*; *peuple dans le S. de la* Mœsia Superior, *était probabl. originaire de la* Troas, *était établi à l'E. des monts* Scodrus, *au N.-O. de l'*Orbelus, *dans la Servie méridionale.*

Dardăni, Dardanii, *peuple dans la Troade, souche des* Dardani *de Mœsie.*

Dardania, æ; *voy.* Dardanus, *n°* I, B 1, b, *et* 2, b.

Dardania, *Ovid. Trist.* 1, 9, 25; *Plin.*; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39; ἡ Δαρδανική, *Strab.* 7, *p.* 313, 316; Δαρδανία, *Ptol.*; *contrée dans la* Mœsia Superior, *limitée au S.-E. par l'*Orbelus M., *à l'O. par le* Scodrus, *au S. par la Pélagonie; elle embrassait donc le S.-E. de la Servie actuelle et le Sandschjakat Skopia, Uskub.*

Dardănia, *Mela,* 1, 18; *s.-ent.* Regio, *Virg.*; Δαρδανία, *Strab.*; *contrée dans la* Troas, *plus tard comprise dans la Mysie, était bornée à l'E. par les* Phryges (Bryges), *au N. par les* Gergithæ *et l'*Ida, *à l'O. par l'Hellespont, au S. par les* Tuceri *et l'*Ida. Dardanius, *adj., i. q.* Trojanus, *Virg.*; *Ovid.*; Dardănus, *adj., i. q.* Trojanus, *Virg.*; *i. q.* Romanus, *Sil. Ital.*; Dardanis, idis, *Ovid.*

Dardănia, Δαρδανία, ας, πρότερον Σκαμάνδρου λόφος καλουμένη, *Tzetzes ad Lycophron. v.* 29; Δαρδανίη, ης, *Nonn. Dionys.* 3, *v.* 190; Dardănus, ἡ Δάρδανος, *Strab.* 13, *p.* 409; *Herodot.* 7, 43; Dardănium, *Plin.* 5, 30; Dardănum, *Liv.* 37, 9; Δάρδανον, *Ptol.*; *v. dans la* Dardania, *à l'embouchure du Rhodius dans l'Hellespont, à* 70 *stad.* (2 *m.*) *au S. d'*Abydos, *donna son nom aux Dardanelles, et fut construite par le roi Dardanus, gendre de* Teucer *et père d'*Ilus *et d'*Erichthonius. *Sylla y fit la paix avec Mithridate. Kruse mentionne une autre v.* : Dardanus Nova, *à environ* 110 *stad.* ($5\frac{1}{2}$ *lieues*) *plus au S. que* Dardanus.

Dardania, *s.-ent.* Urbs, *Ovid. Her.*; *i. q.* Troja.

Dardania, *v. dans l'*Hispania Tarraconensis; *probabl. auj. Orduna, ville sur le fl. Nerva, prov. de Biscaye*

Dardania, *i. q.* Samothrace.

Dardănĭcus, a, um, *comme* Dardanus, *medaille ap. Eckhel. t.* 7, *p.* 446.

Dardanides, æ; *voy.* Dardanus, *n°* I, B, 3.

Dardanis, idis; *voy.* Dardanus, *n°* I, B, 4.

Dardanis, Δαρδανὶς ἄκρα, *Strab.*; Dardanium Promontorium; *promontoire de* Dardania, *sur l'Hellespont, où était située la v. du même nom, auj. cap Berbieri.*

Dardanis; *cf.* Darnis.

Dardanium; *cf.* Dardania *et* Dardanis.

Dardanius, a, um; *voy. l'art. suiv., n°* I, B, 2, II, b.

Dardănum,
Dardănus, } *i. q.* Dardanis.

Dardanus, *montagne dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Dardania; *probabl. auj. Penna di Orduna.*

1. **Dardănus,** i, *m.*, Δάρδανος. — 1°) *fils de Jupiter et d'Electre d'Arcadie, fondateur de la ville de Dardania dans la Troade, souche de la dynastie troyenne,* « *Virg. Æn.* 8, 134, *Serv.*; 6, 650; » 3, 167, 503; 4, 365; 7, 207, 240; 11, 287; *cf. Heyne Virg. Æn.* 3, *Excurs.* 6; *accus.* Dardanon, *Ovid. Fast.* 4, 31. — B) *de là est dérivé* 1°) Dardănus, a, um, *adj., dardanien, poët. pour troyen* : ~ præda, *Prop.* 1, 19, 14. ~ puppis, *c.-à d. d'Énée, id.* 4, 1, 40. ~ arma, *Virg. Æn.* 2, 618. ~ pubes, *id. ib.* 5, 119; 7, 219. ~ gens, *Hor. Od.* 1, 15, 10. ~ Troja, *Ovid. Trist.* 5, 10, 4. ~ ductor, *c.-à-d. le Romain Scipion l'Africain, Sil.* 1, 14. — **b)** *subst.* : Dardani, orum, *m.*, Δάρδανοι, *peuple de la haute Mœsie, aujourd'hui la Servie, Plin.* 3, 26, 29; *Cæs. B. C.* 3, 4; *Cic. Sest.* 43, 94; *Just.* 8, 6, 3; 28, 3, 14; 29, 1, 10. *Leur pays s'appelait* Dardania, *Varro, R. R.* 2, 1, 5. — 2°) Dardănius, a, um, *dardanien, poët. pour troyen* : ~ gens, *Virg. Æn.* 1, 602. ~ Æneæ, *id. ib.* 1, 494; 6, 169; *cf.* ~ carinæ, *les vaisseaux d'Énée, id. ib.* 4, 658, *et* ~ pinus, *même signif., Ovid. Fast.* 1, 519. ~ Anchisæ, *Virg. Æn.* 1, 617; 9, 647. ~ Julus (*fils d'Énée*), *Ovid. Met.* 15, 767. ~ Roma, *id. ib.* 15, 431. ~ vates, *c.-à-d. Hélénus, id. ib.* 13, 335. ~ advena, *c.-à-d. Pâris, id. Her.* 8, 42. ~ senex, *c.-à-d. Priam, id. Trist.* 3, 5, 38. ~ minister, *c.-à-d. Ganymède, Martial.* 11, 104, *et autres.* — **b)** *subst.* : Dardania, æ, *f.*, — α) *la ville de Dardanie, fondée par Dardanus, sur l'Hellespont au sud-ouest d'Abydos (d'où le nom actuel de Dardanelles), Ovid. Trist.* 1, 10, 25, *et très-fréquemment surtout dans Virg.* — β) *poët. pour Troie, Virg. Æn.* 3, 156; 2, 281, 325; 3, 52; 6, 65; 8, 120; *Ovid. Her.* 16, 57, *Loers.* — 3°) Dardănides, æ, *m., le Dardanide, descendant de Dardanus* : ~ Ilus, *Ovid. Fast.* 6, 419. *absolt, pour Énée, Virg. Æn.* 10, 545; 12, 775. — *Au plur. pour Troyen (adj.)* ~ pastores, *Virg. Æn.* 2, 59; *absolt, les Troyens, Virg. Æn.* 2, 72, 445; 3, 94; 5, 45, 386, 576, *et pass.* — 4°) Dardănis, ĭdis, *f., Dardanide, poët. pour troyenne* : ~ matres, *Ovid. Met.* 13, 412. ~ nurus, *id. Her.* 16, 194; 17, 212. ~ Cajeta (*fondée par des Troyens*), *Martial.* 10, 30. *Absolt, pour Créuse, Virg. Æn.* 2, 787.

II) *célèbre magicien de Phénicie, Plin.* 30, 1, 2; *Appul. Apol. p.* 331, 14. — *De là* 2°) Dardaniæ artes, *poët. pour arts magiques, Colum.* 10, 358.

III) *philosophe stoïcien peu connu, Cic. Acad.* 2, 22, 69.

2. **Dardanus,** a, um; *voy. l'art. précéd., n°* I, B, 1.

Dardi, ōrum, *Plin.* 3, 11 (16); *petite peuplade dans l'*Apulia Daunia, *détruite par Diomède.*

Dareium, *Plin.* 6, 16; *lieu dans l'*Apavortene (*Parthie.*)

Daremæ, *peuple, peut-être dans le S. de la* Troglodytice, *près du* Sin. Arabicus.

Dăres, ētis *et* is, *m.*, Δάρης. — I) *nom d'un pugile ou lutteur au pugilat, Virg. Æn.* 5, 369, 375, 406, *accus.* Dareta, *id. ib.* 5, 460, 463, 476, 12, 363. Daren, *id. ib.* 5, 456. — II) ~ Phrygius, *Darès de Phrygie, auteur d'un ouvrage sur la guerre de Troie, dont la traduction latine appartient peut-être au moyen âge. Cf. Brincken, De Darete Phrygio (Luneb.* 1736, 4), *et Eccii Diss. De Darete Phrygio (Lips.* 1768, 4).

Dārēus (*écrit ainsi dans les meilleures éditions de Cicéron et de Quinte-Curce; cf. Zumpt, Gramm.* § 2) *ou* Dārius (Dārĭi, *Sidon. Carm.* 9, 51; Dārios; *voy. l'art. suiv. n°* 2), ii, *m.*, Δάρειος, *nom de plusieurs rois de Perse, Cic. Fin.* 5, 30, *fin.*; *Plin.* 6, 13, 16; *quantité de fois dans Quinte-Curce et Justin, Ovid. Ib.* 317; *Claudian. Epist.* 1, 17. — * 2°) *par métonym. pour la monnaie d'or frappée sous Darius,*

un Darique : Ergo aut prædictos jam nunc rescribe Daricos, *Auson. Ep.* 5, 23.

Dargidus, ὁ Δαργιδος, *Ptol.; fl. dans le N.-O. de la Bactriane, coule au N.-E. du Zariaspis, au S.-O. de l'Icorus, se jette dans l'Oxus, et doit s'appeler auj. Balk; sel. d'autres, Gezemi.*

Dargomanes, Δαργομάνης, *Ptol.; peut-être i. q.* Orgomanes, *Amm. Marc.* 23, 26; *fleuve dans le S. de la Bactriane, prend sa source à l'E. des* Sariphi Montes, *au N.-E. de l'*Arius, *et se réunit à l'*Ochus; *probabl. auj. Bamian; sel. d'autres, Morga.*

Dari, *Plin.* 6, 20 (23); *peuple dans l'*India intra Gangem.

Darii Pons, *Corn. Nep. in Miltiad. c.* 3; *cf. Herodot.* 4, 89; *Strab.* 7, *p.* 211; *pont du Danube dans la* Mœsia Infer., *que jeta Darius, roi de Perse et fils d'Hystaspe, lorsqu'il se décida* Scythis bellum inferre, *Nep., non loin de Tibisca, en face d'Ismaïl, en Bessarabie.*

Darīni, *peuple de l'Hibernie, sur la côte orientale, au S. des* Rhobogdii, *au N. des* Voluntii.

Darīnum, *Estanfort, bourg en Irlande.*

Dariŏrigum *et* **Darioriton**, Δαριόριτον, *i. q.* Civitas Venetorum.

Daritis, ἡ Δαρεῖτις χώρα, *Ptol.; contrée dans la* Chronomithrene (Media Magna), *sur la frontière de la* Ragiane; *sel. d'autres, à l'E. du mont* Jasonius.

Darmstadium, *Cell.* 2, 5; 56; *cf. Zeiler. Topogr. Hass.; Darmstadt, capitale du grand-duché de Hesse, prov. de Starkenbourg, sur le Darm, à* 4 *mill. au S.-E. de Mayence, à* 7 ¼ *au N. de Heidelberg.* Darmstadiensis, e.

Darna, æ, *Ptol.; v. dans l'*Arrapachitis (*Assyrie*).

Darnasia, *Luen.;* Diesenhofia, *id.; cf. Stumpf.* 5, *p.* 73; *Steiner. Helvet.; Diessenhofen, v. suisse sur le Rhin, à* 1 *mille au S.-E. de Schaffouse, à* 3 *mill. au N.-E. de Zurich, canton de Turgovie.*

Darnei *ou* **Dardanei**, Δαρδάνεοι, ων, *Herodot.* 1, 189; *peuple dans l'*Arrapachitis, *autour de* Darna. *Le Gyndes traversait leur pays pour se rendre dans le Tigre.*

Darnis, idis, *Amm. Marc.* 22, 60; Δαρνίς, ἴδος, *Ptol.* 4, 4; *aussi* Dardanis, Δαρδανίς, *Ptol.; v. dans la* Cyrenaica, *près de la frontière de la* Marmarica, *à l'E. de Cyrène; auj. Derne, v. du Barka, sur la Méditerranée avec un port.*

Darnovarda; *cf.* Dunium.

Daroacana, *v. du Caucase, peut-être dans l'Albanie N.-E.*

Darocinium, *Draas, bourg en Transylvanie.*

Daroma, Δάρωμα, *Euseb.;* Daromas, æ, *Hieronym.; la partie la plus S.-E. de la Judée, bornée au S.-E. par l'*Asphaltites Lacus, *au N.-E. par le* Carmelus M., *au N.-O. par les* Judææ Montes.

Daron, Δάρων, *Ptol. Cod. Palat.;* Doron (Dororum Vicus), Δώρων Κώμη, *Ptol. Vulg.; lieu dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *au S. d'Eser.*

Darræ, *Plin.* 6, 28 (32); *peuple d'Arabie.*

Darsa, æ, *Liv.* 38, 15; *v. de Pisidie, près de Cormasa.*

darsis, eos, *f.* (δάρσις), *excoriation, écorchure, L. M.*

Dartoritum, *i. q.* Civitas Venetorum.

dartus, i, *m.* (δαρτός, *s.-ent.* χιτών), *dartos, membrane cellulo-filamenteuse qui forme une enveloppe à chacun des deux testicules, L. M.*

Darus, *i. q.* Dravus.

Darventus, **Derventus**, *Derwent, fl. du comté angl. de Derby, se jette dans l'Ouse ou dans la Trent.*

Darvernum; *cf.* Cantuaria.

Dasæ, *v. d'Arcadie, au S.-O. de Mégalopolis.*

Dasana, *i. q.* Daona.

Dascon, onis, Δάσκων, ωνος, *Diodor. Sic.* 13, 13; *golfe de la Sicile, entre* Olympium *et* Plemmyrium, *près de* Syracusæ.

Dascon, onis, Δασκών, *Diodor. Sic.* 14, 73; *Steph.; lieu fortifié en Sicile sur le* Sin. Dascon.

Dascūsa, æ, *Ptol.; Plin.* 5, 24; 6, 9; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. dans l'*Armenia Minor, *sur la rive occident. de l'Euphrate, sel. Plin. à* 75 *m. p., sel. Anton. à* 60, *sel. la Tab. à* 67 *au S. de Zimara; à* 16 *sel. Anton., à* 18, *sel. la Tab., au S. de* Sabus (*Saba, Tab.*), *au N.-E. de Mélitène.*

Dascuta; *cf.* Dagusa.

Dascylitis, idis, *Strab. p.* 550, 575, 576; *lac en Mysie, au S.-E. de* Cyzicus, *près de la frontière de Bithynie.*

Dascylīum, *Plin.* 5, 42 (40); Δασκύλειον, *Ptol.; Strab.;* Dascylos, *Mela,* 1, 19; *Plin.* 5, 40 (3); Dascylium, Δασκύλιον, *Notitt.; v. de Bithynie sur la côte, sel. Strab. près du lac* Dascylitis, *à l'O. d'*Apamea, ou Myrlea; *sel. Kruse auj. Daskillo. Ancien siège des satrapes perses de Mysie et de la petite Phrygie.*

Dasellis, idis, *Plin.* 6, 29 (35); *v. dans l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Dasena, Δασεν; *cf.* Resen.

DASI; *voy.* do, *au commen.*

dasīa, æ, *f.* (δασύς, εῖα, ύ, *âpre, rude*), *s.-ent.* προσῳδία, *l'esprit rude, Pompon. comment. Artis Don. p.* 80, *ed. Lind.*

Dasibari, *Plin.* 5, 5; *fl. en Afrique, peut-être dans le S., entre la* Syrtis Major *et la* Cyrenaica; *sel. d'autres, dans la* Cyrenaica *elle-même.*

Dăsius, ii, *m.* (δασύς *ou plutôt* δάσιος, *velu, poilu*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 986, 12.

Dassărētæ, *Plin.* 3, 23; *Mela,* 2, 3; Δασσαρῆται, *Steph.;* Dassaretii, *Liv.* 31, 40; 36, 10; 43, 9; *peuple dans l'*Illyris Græca, *sur la frontière occident. de la Macédoine, au N.-E. des* Parthini, *à l'E. de l'Albanie actuelle.*

Dassărētia, *pays des* Dassaretæ, *dans l'*Illyris Græca, *borné à l'E. par les* Scirtanes, *à l'O. par les* Penestæ *et par l'*Ismarus Mons, *au S. par le fl.* Apsus.

Dassarites, æ; *probabl. i. q.* Lychnidus Lacus.

Dastagerda, *probabl. auj. Dascara-el-Melik; cf.* Artemita.

Dastarcon, **Dastarcus**, *château fort dans la Cataonie* (*Cappadoce*), *près du fl.* Carmalus *et d'un temple d'Apollon, au S. de* Cocussus.

Dastira, orum, τὰ Δάστειρα, *Strab.* 12, *p.* 382; *cf. Ptol.; v. dans l'O. de l'*Acilisene (Armenia Major).

Dasumianum Senatusconsultum, *mentionné par Martian. Dig.* 40, 5, 46 *et* 51 (*variantes* Dasumaianum; Damasianum).

† **dāsypūs**, odis, (*de genre incertain*), = δασύπους, *espèce de lièvre, Plin.* 8, 55, 81; 10, 63, 83; 11, 39, 94.

* **dătārius**, a, um, *adj.* [do], *qui a rapport à l'action de donner* (*terme plaisant forgé par Plaute*): *Ba.* Eho, an non prius salutas? *Sy.* Nulla est mihi salus dataria, *eh! mais, tu ne commences pas par saluer? — Je n'ai pas de salut à jeter à la tête* (*à donner pour rien*), *Plaut. Pseud.* 4, 2, 13.

dătātim, *adv.* [dato], *en se donnant mutuellement, en se renvoyant réciproquement, en échange, en retour, tour à tour,* « invicem dando, » *Non.* 96, 15 (*antér. à l'époq. class. et rare*): Tum isti qui ludunt datatim, servi scurrarum in via, *c.-à-d. jouent à la balle,* * *Plaut. Curc.* 2, 3, 17. *Dans un sens obscène:* (Meretrix) quasi in choro pila ludens datatim dat se et communem facit, *Enn. dans Isid. Orig.* 1, 25, 2. Quum datatim in lecto tecum lusi, *Pompon. dans Non.* 96, 19; *de même Afran. et Novius, ib.*

Dathema, Δάθεμα, 1 *Mach.* 5, 9; *cf. Joseph. Antiq.* 12, 11; *à tort sel. Drusius i. q.* Rithma, *Num.* 33, 18 *sq.; lieu fortifié dans la* Gileaditis, *Palestine orientale.*

dathiatum, i, *n., espèce de parfum rougeâtre, Plin.* 12, 14, 32, § 60.

dătĭo, ōnis, *f.* [do], *action de donner, de remettre, de transmettre, etc.* (*en bonne prose, mais très-rare*): Si in farciendo nimio cibo fastidiunt, remittendum in datione pro portione, *si trop de nourriture à la fois les dégoûte, il faut aller plus doucement, et la leur donner par parties, Varro, R. R.* 3, 9, *fin.* Cujus judicium legumque datio, captorum agrorum ipsius virtute cognitio tollitur, *auquel on ravit le droit de juger* (*les peuples qu'il a vaincus*), *de leur donner des lois, de disposer de leurs terres,* * *Cic. Agr.* 2, 22, 60. Ordinem exercitus, signi dationem... Palamedes invenit, *Palamède inventa l'ordre de bataille et le mot d'ordre pour une armée, Plin.* 7, 56, 57, § 202. ∾ legati, *opp.* ademptio legati, *Florent. Dig.* 34, 4, 14. ∾ partis, *Paul. ib.* 45, 1, 2. — 2°) *métaph., le droit de donner, d'aliéner, le droit de disposer de ses biens:* Uti Feceniæ Hispalæ datio, deminutio, gentis enuptio, tutoris optio item esset, quasi ei vir testamento dedisset, * *Liv.* 39, 19.

Datira, **Dela**, *Dattenried, Delle, petite v. de France, dépt du Haut-Rhin, à* 6 *mill. à l'O. de Bâle, à* 2 *au S.-E. de Béford.*

datisca, æ, *f., cannabine, plante, L. M.*

dătīvus, a, um, *adj.* [do], *qui a rapport à l'action de donner.* — 1°) *dans le latin des juristes:* ∾ tutores « qui nominatim testamento dantur, » *tuteurs datifs, c.-à-d. nommés par testament, Gaj. Inst.* 1, § 149. — 2°) *En t. de grammaire:* ∾ casus *ou absolt* dativus, *le datif, Quintil. Inst.* 1, 7, 18; 7, 9, 13; 1, 4, 26; *Gell.* 4, 16, 3, *et passim.* (*cf.* casus dandi, *Varro, L. L.* 8, 18, 112; 10, 2, 165; *Nigid. dans Gell.* 13, 25, 4; *Gell.* 4, 16, 4). — *Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 1081, 1.

dăto, avi, *v. intens.* [do], *livrer, abandonner* (*le plus souv. antér. à l'ép. class. et post. à l'âge d'Auguste et très-rare*). Numquam ego evectionem datavi, quo amici mei per symbolos pecunias magnas caperent, *jamais je n'ai donné de relai. publ., dont les priviléges servissent à enrichir mes amis, Caton dans Front. Ep. ad Antonin.* 1, 2, *fin.* ∾ argentum fenore, *prêter habituellement à usure, pratiquer l'usure, Plaut. Most.* 3, 1, 73. ∾ tributum annuum, *payer un tribut annuel, Sidon. Ep.* 5, 13. ∾ binas non amplius drachmas (helleborі), *ne pas donner* (*par dose*) *plus de deux drachmes d'ellébore, Plin.* 25, 5, 23. — *Dans un sens obscène, se donner, se livrer souvent: Ev.* Pone. *St.* Equidem pol te datare credo consuetum, senex, *Plaut. Aul.* 4, 4, 10; *cf.* datatim.

dător, ōris, *m.* [do], *donneur* (*plusieurs fois dans Plaute, mais très-rare ailleurs*): Semper datores novos oportet quærere, Qui de thesauris integris demunt, dannunt, *Plaut. Truc.* 2, 1, 33; *de même id.* 2, 7, 18; *fragm. ap. Prisc. p.* 616, *P.* Adsit lætitiæ Bacchus dator, *Bacchus qui inspire la joie, père de la joie,* * *Virg. Æn.* 1, 734. — *Dans le jeu de balle on appelait* dator *l'esclave qui remettait la balle aux joueurs, et le joueur même se disait* factor, *Plaut. Curc.* 2, 3, 18.

Datum, Δάτον, *Strab.* 7; *Harpocrat.; Eustath. in Dionys. v.* 517; Datos, ἡ Δάτος, *Scyl.; Suid.; Harpocrat.; cf. Appian. Bell. Civ.* 4, 1040, *sq.; v. dans la Thrace méridion. à l'O. de l'embouchure du* Nestus, *à l'E. de* Neapolis, *sel. Eustath. d. l.* περὶ τὴν τοῦ Στρυμόνος παραλίαν, *sel. Kruse sur le versant occident. du mont* Pangæus, *près de* Crenides; *probabl. auj. Cavalla, port de* Philippi. Datenus, *adj.*

dătum, i, *n.* — 1°) *don, présent, Ov.; Prop.* — 2°) *pion joué, Cic. ap. Non. Quint.*

dātūra, æ, *f., datura, genre de plante:* ∾ Strammonium, *fam. Solaneæ, L. M.*

datus, a, um, *part. pass. de* do, *donné.* Litteræ datæ Placentiæ, *lettre datée de Plaisance* (*c.-à-d. donnée, remise au messager à Plaisance*), *Cic.* Data porta, *porte ouverte, Virg.* In data linea, *une ligne étant donnée, t. de mathém., Quint.* Datus explorare, *chargé d'explorer* (*le pays*), *Stat. — Voy.* do.

dătus, ūs, *m.* [do], *action de donner, don:* Is mille numum se aureum Meo datu tibi ferre aibat, *il disait qu'il vous portait mille pièces d'or dont je vous faisais cadeau, Plaut. Trin.* 5, 2, 16.

Dauchitæ, *Ptol.; peuplade dans l'intérieur de l'Afrique, peut-être au N.-E. de* Libya Palus, *au S.-O. de* Chelonida Palus.

Dauciones, *Ptol.; peuple de Scandinavie, entre les* Phiræsi *et les* Levoni.

Daucius, a, um, *adj., relatif à un certain Daucus, qui n'est pas autrement connu, Virg. Æn.* 10, 391.

† **daucum**, i, *n.* (*forme accessoire,* daucus, i, *m., Scrib. Comp.* 167, 170, 177), = δαῦκος, *plante d'un fréquent usage en médecine et qui ressemble à la pastinaque,* « *Plin.* 19, 5, 27; 25, 9, 64; » *Cels.* 5, 23, *n°* 3; *Plin.* 25, 11, 84; 26, 7, 25. *Elle est nommée dans Appul. Herb.* 80: daucion *et* daucites.

daucus, i, *m.; voy.* daucum.

Daudracum, *lieu fortifié dans l'*Illyris Græca, *sur le* Drinus, *à l'E. de* Lissus.

Daudyana, *v. dans le N. de l'*Armenia Major; *probabl. auj. Diadin.*

Daulia; *cf.* Daulis.

Daulia, Δαυλία, *Ptol.; lieu dans l'*Illyris Græca, *près de la frontière de la Macédoine, sel. Ptol. près des* Eordetæ.

Daulias, adis; *voy. l'art. suiv., n°* II, 2.

Daulis, ĭdis, *f.,* Δαυλίς, *ville de Phocide, célèbre par la fable de Térée, de Progné et de Philomèle, située sur une hauteur et bien fortifiée, Plin.* 4, 3, 4; *Liv.* 32, 18; *cf. la Grèce de Mannert, p.* 179 *et suiv.* — II) *De là* 1°) Daulĭus, a, um, *adj., de Daulie, daulien:* ∾ cura, *Ovid. Met.* 5, 276. — 2°) Daulĭas, ădis, *f., même signif.:* ∾ ales, *c.-à-d. Progné, Ovid. Her.* 15, 154; *Albin. ad Liv.* 1, 106; *la même se dit aussi absolt* Daulias, *Catull.* 65, 14. Dauliades puellæ, *c.-à-d. Progné et Philomèle, Virg. Cir.* 199. — 3°) Daulis, ĭdis, *f., même signif.:* ∾ parens sororque, *Senec. Thyest.* 275. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Daulis, idis, *Liv.* 32, 18; *Plin.* 4, 3; *Stat. Thebaid.* 7, *v.* 344; Δαυλίς, ἴδος, *Homer.; Nonn. Dionys.* 13, *v.* 218; *Strabo, p.* 321, 323, 416, 423; *Steph.; Pausan.* 10, 4, 7; Daulia, æ, Δαυλία, *Apollodor.* 3, 3; Daulium, Δαύλιον, *Polyb.* 4, 25; Dauliorum Urbs, Δαυλίων πόλις, *Herodot.* 8, 33; *v. de la Phocide, sur la pente S.-E. du Parnasse, au S.-E. de Delphes, à l'O. de* Chæronea, *sel. Pausan. à* 7 *stad. de* Pano-

peus, avait un temple de Minerve, et doit auj. s'appeler Daulia comme petit village. Connue par Philomèle, Progné et Térée; cf. Apollodor. 3, 3. Daulias, adis, adj. : ∼ avis (hirundo), Ovid.; Daulis, idis, adj., Senec.; Daulius, adj., Ovid., Dauin, Δαυλιοι, Herodot. c. l.; hab.

Daulium, i. q. Daulis.

Daulius, a, um; voy. Daulis, n° II, 1.

Daulotes, Plin. 6, 32 (9); source en Arabie.

Dauni, orum; voy. Daunus, n° II, 1, b.

Dauni, orum, Mela, 2, 4; Dauni, Plin. 3, 11; Δαύνιοι, Polyb. 3, 88; Strab. 6, p. 91; peuple de la (Apulia Daunia, amené là de Grèce par Diomède.

Daunia, ἡ Δαυνία, Polyb. 3, 88; 5, 108; 9, 7; Dauni Regna, Horat. Od. 4, 14, v. 26; Daunias, adis, Horat.; contrée dans le N. de l'Apulie (Græcia Magna), entre les fl. Frento et Aufidus, la mer et le Samnium; auj. la prov. napolitaine de Bari, Terra di Bari, et le S.-E. de la Capitanata, prov. de ce pays. Dauniacus, adj., Sil. Ital.; Daunius; adj., Horat.; Daunia Camena, i. q. Venusina, id.

Daunia Gens, Virg.; i. q. Rutuli.

Dauniacus, a, um; voy. Daunus, n° II, 2.

Daunias, adis; voy. Daunus, n° II, 3.

Daunius, a, um; voy. Daunus, n° II, 1.

Daunus, i, m., Δαῦνος, Daunus, personnage fabuleux qui régnait sur une partie de l'Apulie (surnommée à cause de cela Daunia), père (ou aïeul) de Turnus, beau-père de Diomède, « Fest. s. v. DAUNIA, p. 52; Plin. 3, 11, 16; » Virg. Æn. 10, 616, 688; 12, 22, 90, 934; Hor. Od. 3, 30, 11; 4, 14, 26; Ovid. Met. 14, 458, 510; Fast. 4, 76; Pont. 4, 7, 29, et passim. — II) de là sont dérivés — 1°) Daunĭus, a, um, adj., Daunien, de Daunie : ∼ heros, c.-à-d. Turnus, Virg. Æn. 12, 723. ∼ gens, c.-à-d. les Rutules gouvernés par Turnus, id. ib. 8, 146. ∼ dea, c.-à-d. Juturne, sœur de Turnus, id. ib. 12, 785. ∼ cædes, c.-à-d. des Romains (pars pro toto), Hor. Od. 2, 1, 34; cf. ∼ Camena, c.-à-d. la muse romaine, id. ib. 4, 6, 27. ∼ bulbus, oignon d'Apulie, d'une qualité exquise, Ovid. Rem. Am. 797; cf. Plin. 19, 5, 30. — b) substantivt : Daunii, orum, m., les habitants de l'Apulia Daunia, Plin. 3, 11, 16. Les mêmes appelés Dauni, Mel. 2, 4, 2. — * 2°) Dauniăcus, a, um, adj., Daunien p. Apulien : ∼ campi, Sil. 12, 429. — * 3°) Daunias, adis, la contrée des Dauniens, la Daunie, poét. p. l'Apulie : ∼ militaris, Hor. Od. 1, 22, 14.

Daunus, petit fl. dans l'Apulia Daunia, qui doit auj. s'appeler Caravelle.

Dausara, v. de Mésopotamie, à l'E. de l'Euphrate, au S. d'Edessa; probablt auj. Dausar; cf. Sura.

DAUTIA; voy. lautia.

Dautona, probabl. i. q. Siscia.

Davaba, Δαύαβα, pas i. q. Gabæ ou Gabazæ; v. de la Soritana, peut-être à l'O. des Oxii Montes.

Davana, æ, Amm. Marc. 23, 6; Dabana, æ, Notit. Imper.; peut-être aussi, sel. Valois, Dabanæ, Δαβάναι, Procop. περὶ κτισμ. 2, 4; v. dans la Mésopotamie, près de la source du Belias, entre Carræ et Callinicum, sel. Procop. non loin d'Amida.

Davara, lieu de Cataonie (Cappadoce), près d'Irenopolis.

Davelli, Plin. 6, 30; peuple de l'Æthiopia supra Ægyptum.

Daventria, Luen.; Bert.; Devonturum; cf. Zeiler. Topogr. Burg.; Deventer, v. fortifiée des Pays-Bas, prov. du haut Yssel, à l'embouchure de la Schiopek dans l'Yssel, à 3 ¾ mill. au S. de Zwoll, à 19 au N.-O. de Wesel; lieu natal d'Abrah. Gronov, mort en 1775, et de Jacques de Deventer.

Davianum, v. de la Gallia Narbon. Secund.; probablt auj. Veine; sel. Walckenaer, la Beaumette, Dèves et le bois de Dèves, près de la Bastie de Monsaléon.

Dăvid, īdis, ou indéclin., m., David, second roi des Hébreux, célèbre par sa naissance, sa sainteté, ses prophéties, ses psaumes et autres grandes choses, Bibl.; Auson. Ephemer. in Orat. in f.; Juvenc. 4, 48. — Avec l'ā bref, Paul. Nol. Carm. 27, 44.

Dăvīdĭcus, a, um, relatif à David, de David, Prud. Cath. 12, 49; Sedul. 1, 7; 4, 42.

Davium (Darium) Sacellum; cf. Cambden. Britann.; Falkirk, v. de l'Écosse méridion. autour de Carron, dans le Stirlingshire. Dans le voisinage se trouvent des mines de fer.

Dāvus, i, m., Dave, nom d'esclave romain fréquent dans les comédies de Plaute et de Térence; cf. aussi Hor. Sat. 1, 10, 40; 2, 5, 91; 2, 7, 2, 46, 100; A. P. 114, 237; Pers. 5, 161, 168.

Daxata, Ptol.; lieu dans la Serica orient. à l'E. de Thogara; peut-être près du fl. Hoang-Ho.

Daximonitis, idis, Strab. 12, p. 383; contrée dans le Pont, au N. de Comana, le long de la rive orient. de l'Iris.

dē, prépos. qui gouv. l'ablatif; elle désigne l'action de se détacher, de partir de quelque point fixe où on était attaché auparavant, et tient par conséquent le milieu entre ab, qui n'exprime que l'action, tout extérieure, de partir, de s'éloigner, et ex, qui indique le mouvement pour sortir de l'intérieur d'un objet. C'est pour cela que les verbes composés avec de admettent aussi fréquemment la construction avec ab et ex que celle avec de; et que, vice versa, ceux composés avec ab et ex marquent aussi le point de départ [terminus a quo] par de) en français, de, à partir de, etc.; voy. ce qui suit.

A) dans l'espace, aussi bien dans la direction de l'étendue que dans celle de la profondeur : Bacchi quom flos evanuit, aut quom Spiritus unguenti suavis diffugit in auras, Aut aliquo quom jam sucus de corpore cessit, quand le bouquet du vin et le doux esprit des parfums se dissipent dans les airs ou que le suc d'un corps s'en échappe, Lucr. 3, 224. (Quod Ariovistus) de altera parte agri Sequanos decedere juberet, ordonnait aux Séquanes de partir, de s'éloigner de l'autre partie du territoire, Cæs. B. G. 1, 31, 10; cf. : Civitati persuasit ut de finibus suis cum omnibus copiis exirent, de s'éloigner de leur territoire, id. ib. 1, 2. Qui jam de vita decesserunt, ceux qui ont déjà quitté la vie, Cic. Rabir. Perd. 11; cf. exire de vita, quitter la vie, mourir, id. Læl. 4, 15. Servius ille Galba, quum dixisset Libo : Quando tandem, Galba, de triclinio tuo exibis? Quum tu, inquit, de cubiculo alieno, Cic. De Or. 2, 65, ad fin. Multi qui de castris visundi aut spoliandi gratia processerant, un grand nombre qui étaient sortis du camp pour voir, ou pour dépouiller les morts, Sall. Catil. 61, 8, et autres sembl. Brassica de capite et de oculis omnia (mala) deducet et sanum faciet, Cato, R. R. 157, 6. De digito anulum detraho, j'ôte l'anneau du doigt, Ter. Heaut. 4, 1, 38; cf. : Num etiam de matris hunc complexu... avellet atque abstrahet? l'arrachera-t-il aussi aux embrassements (des bras) de sa mère? Cic. Fontej. 17. Nomen suum de tabula sustulit, id. Sest. 33, 72. Ferrum de manibus extorsimus, je lui ai arraché des mains le poignard, id. Catil. 2, 1, 2. Juris utilitas vel a peritis vel de libris depromi potest, la connaissance du droit peut s'emprunter (au besoin) soit aux jurisconsultes, soit aux livres sur la matière, id. De Or. 1, 59, 252, et autres sembl. — Decido de lecto præceps, Plaut. Casin. 5, 2, 50. Lucretius et Attius de muro se dejecerunt, Lucrétius et Attius se précipitèrent du haut du mur, Cæs. B. C. 1, 18, 3. Ita properans de sella exsilit, il s'élance précipitamment (du haut) de son siège, Cic. Verr. 2, 2, 30, fin. Haud ut opinor enim mortalia secla superne Aurea de cœlo demisit funis in arva, Lucr. 2, 1155; cf. : Si de cœlo villa tacta siet, Cato, R. R. 14, 3, et autres sembl. — De même **b)** en général dans les verbes qui expriment l'action d'ôter, d'enlever, de demander ou la prière d'éloigner, de détourner qqche, comme capere, sumere, trahere, petere, etc., et leurs composés; cf. aussi : De domino bono colono bonoque ædificatore melius emetur, il sera plus avantageux d'acheter d'un propriétaire bon laboureur et qui s'entende à bâtir, Cato, R. R. 1, 4. Fundum Cymæum Romæ mercatus est de pupillo Meculonio, Cic. Flacc. 20, et autres sembl. Postea Messala consul in senatu de Pompeio quæsivit quid de religione sentiret, demanda à Pompée ce qu'il pensait de la religion, Cic. Att. 1, 14, 2; voy. quæro et exquiro. Equidem sæpe hoc audivi de patre et de socero meo, j'ai souvent entendu dire à mon père et à mon beau-père (appris d'eux, recueilli de leur bouche), Cic. De Or. 3, 33, 133; voy. audio, et cf. : De mausoleo (du fond du mausolée), sponte foribus patefactis, exaudita vox est nomine eum ciens, Suet. Ner. 46. Ut sibi liceret discere id de me, Ter. Eun. 2, 2, 31; voy. disco et autres sembl.

2°) pour marquer le lieu, où, comme dans son séjour habituel, on va chercher quelque chose; de là aussi, au fig., pour indiquer l'origine, la source, etc. : Non habeo nauci Marsum augurem, non vicanos haruspices, non de circo astrologos, Enn. dans Cic. Divin. 1, 58; de même : caupo de via Latina, un cabaretier de la voie latine, Cic. Cluent. 59, 163. Nescio qui de circo maximo, je ne sais quel homme du grand cirque, établi dans le gr. Cirque et venu de là), id. Mil. 24, 65; declamator aliquis de ludo aut rabula de foro, un déclamateur sortant de l'école ou quelque mauvais avocat du forum, id. Or. 15, 47; homo de schola atque a magistro.... eruditus, homme sorti d'une école et formé par un maître, id. De Or. 2, 7, 28; nautæ de navi Alexandrina, des matelots d'un vaisseau d'Alexandrie, Suet. Aug. 98. Aliquis de ponte, un homme du pont, c.-à-d. un mendiant (les mendiants se tenaient sur les ponts), Juven. 14, 134. Libyca de rupe leones, Ovid. Fast. 2, 209. Nostro de rure corona, une guirlande cueillie dans mon champ, Tibull. 1, 1, 15. Vaticano fragiles de monte patellas, Juven. 6, 344, et passim. — Et quoniam heri inde audivit de summo loco Summoque genere captum esse equitem Aleum, de haut lieu et de haute naissance, Plaut. Capt. prol. 30; cf. id. Aul. prol. 28; Pœn. 3, 1, 13. Genetrix Priami de gente vetusta est mihi, de l'antique famille de Priam, Virg. Æn. 9, 284; cf. id. ib. 10, 350; Stat. Silv. 5, 3, 126, Markl.

3°) métaph. pour désigner le côté à partir duquel quelque chose arrive, le point d'où le fait part (cf. ab, n° I, A, 5), en français, de, du côté de, hors de, du haut de, etc. : Hæc agebantur in conventu, palam, de sella ac de loco superiore, cela se passait devant une assemblée, en public, du haut d'un tribunal et d'un lieu qui dominait la foule, Cic. Verr. 2, 4, 40; cf. id. ib. 2, 2, 38. Quem ad se vocari et de tribunali citari jussit, id. ib. 2, 5, 7. Postquam egressa'st, illis quæ sunt intus clamat de via, quand elle est sortie, elle crie de la rue à ceux qui sont dedans, Ter. Andr. 3, 2, 11. Qui nihil ex occulto, nihil de insidiis agendum putant, qu'il ne faut rien faire par surprise, rien en sortant d'une embuscade, Cic. Off. 1, 30, 109; cf. Etiam de tergo ducentas plagas prægnantis dabo, sur le dos, dans la région de l'échine, Plaut. Asin. 2, 2, 10; de même : de tergo, Justin. 20, 5, 5; cf. aussi Ausus Romanæ Graja de puppe carinæ Injectare manum, du bord d'un navire grec, Lucan. 3, 610. Neu vos de paupere mensa Dona nec e puris spernite fictilibus, des présents tirés d'une pauvre table, Tibull. 1, 1, 37, et autres sembl. De même dans le latin des juristes : de plano discutere, interloqui, cognoscere, etc., c.-à-d. de plain pied, d'en bas, et non pas à la tribune ou de l'estrade où siégeaient les juges (cf. χαμόθεν, opp. πρὸ βήματος, Modestin. Dig. 27, 1, 13, § 10), Ulp. Dig. 1, 4, 1; 1, 16, 9; 14, 3, 11, et b. d'autres; voy. planus. — Et pour marquer la direction en bas : Deque viri collo dulce pependit onus, Ovid. Fast. 2, 760; cf. : Lucerna de camera pendebat, la lampe était suspendue à la voûte, Petron. Sat. 30, 3. Tunc est nova temporis ætas, Et nova de gravido palmite gemma tumet, Ovid. Fast. 1, 152. De qua pariens arbore nixa dea est, arbre sur lequel étant appuyée la déesse accoucha, id. Her. 21, 100.

B) Relativement au temps, — 1° en partant directement d'un moment donné, dès que, aussitôt que, après, au sortir de (cf. ab, n° B, 1) (très-rare) : Velim scire hodiene statim de auctione, aut quo die venias, je voudrais savoir si tu viens aujourd'hui aussitôt après la vente, ou quel autre jour, Cic. Att. 12, 3. Non bonus somnus est de prandio, il n'est pas bon de dormir après avoir mangé, le sommeil en sortant de table ne vaut rien, Plaut. Most. 3, 2, 8. — De là diem de die, de jour en jour : Interim Capitolinus exercitus stationibus vigiliisque fessus... diem de die prospectans ecquod auxilium ab dictatore appareret, attendant de jour en jour si quelque renfort lui arriverait de la part du dictateur, Liv. 5, 48. Quum is diem de die differret dum, etc., id. 25, 25; cf. : Diem de die proferendo, Justin. 2, 15, 6. — Beaucoup plus souvent

2°) de nocte, de vigilia, etc., pour désigner une action qui a pour ainsi dire son point de départ dans le repos de la nuit, c.-à-d. qui interrompt ce repos, ou un temps qui est pris sur celui de la nuit (aussi cette expression ne se dit-elle qu'en parlant de personnes, mais on ne dit pas, par ex., hæc res acta est de nocte, etc.), en français, dans le cours de la nuit, dans la nuit, de nuit, etc. : De. Rus cras cum filio Cum primo luci ibo hinc. Mi. Imo de nocte censeo, non, je suis d'avis que tu y ailles de nuit, nuitamment, quand il sera encore nuit, Ter. Ad. 5, 3, 55. In comitium Milo de nocte venit, dans la nuit (cf. un peu plus haut : Milo media nocte in campum venit), Cic. Att. 4, 3, 4; cf. id. Mur. 33, 69. Vigilas tu de nocte, ut tuis consultoribus respondeas, vous veillez la nuit, pour répondre à ceux qui viennent vous consulter, id. ib. 9, 22; cf. : In principatu maturius semper ac de nocte evigilabat, Suet. Vesp. 21. Ut jugulent homines surgunt de nocte latrones, Ut te ipsum serves non expergisceris? de nuit, la nuit, avant le jour (prenant sur leur sommeil), Hor. Ep. 1, 2, 32; et : Hannibal, surgere de nocte solitus, ante noctem non requiescebat, Frontin. Strat. 4, 3, 7, et beauc. d'autres. —

Ut de nocte multa impigreque exsurrexi, *bien avant dans la nuit*, *Plaut. Rud.* 4, 2, 10; *de même*, multa de nocte, *Cic. Sest.* 35, 75; *Att.* 7, 4, *ad fin.* (*on trouve aussi* multa nocte, *id. Qu. Fr.* 2, 9); *cf. aussi* : Eveniat ut, si serius quam voluerunt forte surrexerint, properando etiam citius quam si de multa nocte (*d'autres lisent* de nocte) vigilassent, perveniant quo velint, *id. Att.* 2, 15, 2. Cæsar mittit complures equitum turmas eo de media nocte, *à minuit*, *Cæs. B. G.* 7, 45; *de même*, media de nocte, *Suet. Calig.* 26; *Hor. Ep.* 1, 18, 91. — Cæsar de tertia vigilia cum legionibus tribus e castris profectus, *à la troisième veille de la nuit*, *Cæs. B. G.* 1, 12; *de même* de tertia vigilia, *id. ib.* 1, 21; *Liv.* 9, 44, *Drakenb.*; 40, 4, *et passim*; *cf.* de quarta vigilia, *Cæs. B. G.* 1, 21, 3, *et autres*; *voy.* vigilia. — *Comme de cette manière* de nocte *est devenu une expression adverbiale ayant la signification de* nocte, *on employa aussi quelquefois par analogie* de die *pour* die *ou* per diem : Cum suo sibi gnato unam ad amicam de die Potare, *de jour*, *en plein jour*, *Plaut. Asin.* 4, 2, 16; *de même Ter. Ad.* 5, 9, 8; *Catull.* 47, 6; *Suet. Calig.* 37; *Domit.* 21; *cf.* : Quem scis... bibulum media de luce Falerni, *Hor. Ep.* 1, 14, 34; *et dans un jeu de mots avec* in diem : Non solum de die, sed etiam in diem vivere, *non-seulement le jour, mais encore au jour le jour*, *Cic. Phil.* 2, 34, *ad fin.* — *Plus rarement* de mense : Fac ut considerate diligenterque naviges de mense decembri, *en décembre*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, *fin.* *Et une fois même* de tempore *pour* tempore : Ipse de tempore cœnavit, *Auct. B. Hisp.* 33, 5.

C) *dans d'autres rapports, surtout dans ceux où l'on peut concevoir une idée de séparation, de départ, etc.*

1°) *Pour désigner le tout dont on détache une partie, en français, de, hors de, parmi* : De asinis quam amplissimum formosissimumque possunt eligunt, *parmi leurs ânes ils choisissent le plus fort et le plus beau*, *Varro, R. R.* 2, 8, 3. Hominem certum misi de comitibus meis, *je lui ai envoyé de mes gens un homme sûr*, *Cic. Att.* 8, 1, 2. Postea se gladio percussum esse ab uno de illis, *qu'il avait été frappé d'un coup d'épée par un d'entre eux*, *id. Mil.* 24, 65. Si quis umquam de nostris hominibus a genere isto, studio ac voluntate non abhorrens fuit, me esse arbitror, *etc.*, *id. Flacc.* 4. De tribus et decem fundis tres nobilissimos fundos eum video possidere, *de ces treize propriétés, je le vois possesseur des trois plus considérables*, *id. Rosc. Am.* 35, 99, *et autres sembl.* Eodem tempore accusator de plebe C. Cæsulenus fuit, *un accusateur de la populace, appartenant à la populace*, *id. Brut.* 34, 131; *cf. Liv.* 7, 17. Quum ei libellum malus poeta de populo subjecisset, *Cic. Arch.* 10, 25, *Matth. et autres sembl.* — *De là* **b)** *quelquefois et de plus en plus fréq. dans la latinité des bas temps par périphrase surtout pour éviter l'accumulation des génitifs* (*cf. déjà dans ce qui précède*, homo de plebe *pour* plebis, *et plus tard, dans la langue romane, l'indication par* de, di, *etc., du rapport exprimé par le génitif*) : Ne expers partis esset de nostris bonis, *pour* nostrorum bonorum, *d'une partie de nos biens*, *Ter. Heaut.* 4, 1, 39; *cf.* : Concedite pudori meo ut aliquam partem de istius impudentia reticere possim, *permettez à ma réserve de taire une partie de son impudence*, *Cic. Verr.* 1, 12, 33. Si quæ sunt de genere eodem, *s'il y a encore quelques espèces du même genre*, *id. Tusc.* 4, 7, 16; *cf.* : Cetera de genere hoc, *les autres choses de même espèce ou nature*, *Lucr.* 4, 462, 592, 746; 5, 38, 165. Quantum de bello dicitur esse super, *Ovid. Fast.* 2, 748. Centum omnes nemorum, centum de fontibus omnes Najades, *Grat. Cyneg.* 17, *et autres sembl.* *De même avec* conscius, conscientia, meminisse, mentionem facere, recordari, *etc., on met parfois* de aliqua re *pour* alicujus rei; *voy. ces mots.*

2°) *pour indiquer les ressources où l'on puise, les facultés, les moyens qui fournissent les frais nécessités par quelque chose* : Obsonat, potat, olet unguenta de meo : Amat; dabitur a me argentum, *sa cuisine, sa cave, ses parfums, c'est moi qui paye tout cela; il aime; c'est encore à mes dépens*, *Ter. Ad.* 1, 2, 37; *de même* de tuo, *à vos frais*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 65; de suo, *du sien, de sa bourse, avec de l'argent de sa caisse, tiré de sa caisse*, *Cic. Att.* 16, 16, *A.* 5; *Suet. Cæs.* 19; de nostro, *Plaut. Truc.* 1, 2, 11; de vestro, *Liv.* 6, 15, 10, *Drakenb.*; *cf.* de vestris, *Ovid. Fast.* 3, 828; de alieno, *avec le bien d'autrui*, *Liv.* 3, 1, 3; *Justin.* 36, 3, *fin.*; de publico, *sur le trésor public, aux frais de l'État*, *Cic. Verr.* 2, 3, 44, *Liv.* 1, 20; 2, 16; 4, 59, *et passim.* *Pour* de tuo *on trouve une fois* de te : De te largitor puer, *Ter. Ad.* 5, 8, 17. — *Aussi dans le sens figuré* : Ad tua præcepta de meo nihil his novum apposivi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 31; *cf. id. Men.* 1, 2, 40; *Cic. Fam.* 4, 3; *Plin. Ep.* 4, 13, 8.

3°) *pour exprimer la matière dont une chose est faite, de, avec* : De eodem oleo et opera exaravi nescio quid ad te, *avec la même huile et de la même plume*, *Cic. Att.* 13, 38. Niveo factum de marmore signum, *statue de marbre blanc comme la neige*, *Ovid. Met.* 14, 313; *Virg. Georg.* 3, 13. Verno de flore corona, *couronne de fleurs printanières*, *Tibull.* 2, 1, 59. Succus de quinquefolio, *Plin.* 26, 4, 11. Cauis de ficu, *Pallad.* 1, 35, 3, *et autres sembl.* De templo carcerem fieri, *de temple devenir prison*, *Cic. Phil.* 5, 7; *cf. Petron. Sat.* 105, 2. Quum mediam de Italia Africam facerent, *Flor.* 2, 6, 32. Captivum de rege facturi videbantur, *ils semblaient disposés à faire du roi un captif*, *Justin.* 7, 2, 11; *cf.* : Inque deum de bove versus erat, *et de bœuf il avait été changé en dieu*, *Ovid. Fast.* 5, 616, *et autres sembl.* — *De là* **b)** *métaph., appliqué au spirituel pour désigner la matière ou le thème sur lequel se base une opération de l'esprit* (*comme penser, réfléchir, délibérer, etc., ou parler, donner avis, exhorter, déterminer, discuter, douter, etc.*), *en français, sur, de, en grec* περί; *c'est là manifestement la signification la plus commune et qui se présente le plus souvent.* — *A celle-ci se rattache également*

4°) *la signification de la cause occasionnelle ou du motif, en français, par, pour, à cause de* : Nam id nisi gravi de causa non fecisset, *il ne l'eût fait que pour un grave motif, il ne l'aurait pas fait sans un motif grave*, *Cic. Att.* 7, 7, 3; *cf. id. De Or.* 1, 41, 186; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15. De quo nomine ad arbitrum adiisti, de eo ad judicium venisti, *id. Rosc. Com.* 4, 12. Flebat uterque non de suo supplicio, sed pater de filii morte, de patris filius, *tous deux versaient des larmes, non pas sur leur supplice, mais le père pleurait la mort de son fils, le fils celle de son père*, *id. Verr.* 1, 30, 76. De labore pectus tundit, *à cause de sa douleur, dans sa douleur, de douleur*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 63. Incessit passu de vulnere tardo, *il s'avança d'un pas que ralentissait sa blessure*, *Ovid. Met.* 10, 49. Facilius de odio creditur, *on croit plus facilement par haine, la haine rend crédule*, *Tac. Hist.* 1, 34. Quod erat de me feliciter Ilia mater, *par moi, à cause de moi*, *Ovid. Fast.* 3, 233.

5°) *pour désigner le point de vue, le rapport sous lequel une chose est envisagée; en français, relativement à; eu égard à, concernant, touchant; sur; quant à, pour ce qui est de, en fait de* : De istac re in oculum utrumvis conquiescito, *à cet égard, tu peux dormir sur les deux oreilles*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 121. Recte non credis de numero militum, *vous avez raison de ne pas croire ce qu'on dit du nombre des troupes*, *Cic. Att.* 9, 1, 2. Diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, *Cæs. B. G.* 6, 36. Refert quid his fieri placeat qui in custodiam traditi erant, *Sall. Catil.* 50, 3. Concessum ab nobilitate de consule plebeio, *la noblesse accorda l'élection d'un consul plébéien* (*fit une concession quant au consul plébéien*), *Liv.* 6, 42, *Drakenb.* Solem de virgine rapta consule, *Ovid. Fast.* 4, 581, *et autres.* *Par ellipse* : De argento somnium, *pour ce qui regarde l'argent, pour ce qui est de l'argent, rêve que d'y penser*, *Ter. Ad.* 2, 1, 50, *et dans le même sens id. Heaut.* 4, 2, 4. Quod de argento sperem, nihil est, *pour de l'argent, il n'y faut pas compter.* De pomis, conditiva mala struthea, *etc.* ... servari recte putant, *à propos de fruits, en fait de fruits, etc.*, *Varro, R. R.* 1, 59, 1. De Dionysio sum admiratus, *quant à Denys, j'ai été étonné*, *Cic. Att.* 9, 12. De benevolentia autem quam quisque habeat erga nos, primum illud est in officio, *etc.*, *quant à la bienveillance que l'on nous porte*, *id. Off.* 1, 15, 47. De me autem suscipe paullisper meas partes, *pour ce qui est de moi, mets-toi un instant à ma place*, *id. Fam.* 3, 12, 2. De te quidem, satis scio, peccando detrimenti nil fieri potest, *Ter. Hec.* 2, 1, 36, *et autres sembl.*

6°) *pour désigner la conformité, la règle, selon; d'après, synon. de* secundum : DE SENATVOS SENTENTIAD .... DE PR. VRBANI SENATVOSQVE SENTENTIAD, *de l'avis du sénat,... de l'avis du préteur urbain et du sénat*, *S. C. de Bacch.* Fecisse dicas de mea sententia, *dites que vous avez agi d'après mon opinion*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 115; *cf.* : De suorum propinquorum sententia atque auctoritate fecisse dicatur, *suivant l'avis et le conseil de ses proches*, *Cic. Cæl.* 29. De consilii sententia Mamertinis se frumentum non imperare pronuntiat, *id. Verr.* 2, 5, 21, *et passim.* Ut ajebat de ejus consilio velle sese facere, *Ter. Phorm.* 3, 1, 17. Vix tamen de mea voluntate concessum est, *à peine cependant ai-je pu me décider à le permettre*, *Cic. Att.* 4, 2, 4. De exemplo meo ipse ædificato, *bâtis-toi à mon exemple, on fais comme moi, bâtis-toi*, *Plaut. Most.* 1, 2, 86. De more vetusto fanera lacerti pueri faces, *selon un antique usage, conformément à un antique usage*, *Virg. Æn.* 11, 142, *et passim.*

7°) *on l'emploie avec des adj. pour former des expressions adverbiales, ainsi* : **a)** de integro, *de nouveau, sur nouveaux frais, en recommençant* : Ratio de integro ineunda est mihi, *il faut que je dresse de nouveau mes batteries*, *Ter. Heaut.* 4, 2, 7; *de même Cic. Verr.* 2, 2, 56; *Att.* 13, 27; *Fam.* 12, 30, 2, *et beauc. d'autres.* (*La combinaison* de novo *ne se trouve que fondue et contractée en un seul mot*, denuo; *v. ce mot.*) — **b)** de improviso, *inopinément* : Ita de improviso interventum est mulieri, *Ter. Heaut.* 2, 3, 40; *de même id. Andr.* 2, 2, 23; *Ad.* 3, 3, 53; 4, 4, 1; *Phorm.* 5, 6, 44; *Cæs. B. G.* 2, 3; 5, 22, 1, 39; *Cic. Rosc. Am.* 52, 151. — **c)** de transverso, *tout à coup, à l'improviste, par hasard* : Ecce autem de transverso L. Cæsar ut veniam ad se rogat, *voilà que, au milieu de tout cela, L. César me prie d'aller le trouver*, *Cic. Att.* 15, 4, *ad fin.* (*pour lequel on trouve* e transverso, *id. Acad.* 2, 38, 121), *et de même plusieurs fois.* — **d)** de industria, *à dessein, de propos délibéré*; *voy.* industria.

☞ de *est souvent intercalé entre l'adj. ou le pron. et le subst.* : *cf. plus haut* multa de nocte, media de nocte, gravi de causa, *etc.*; qua de re, *Ter. Andr.* 1, 2, 13, *surtout dans la formule judiciaire* : qua de re agitur; *cf. Varro, R. R.* 2, 2, 6, *Cic. Brut.* 79, *fin.* *Il se place aussi après le pron. relatif seul* quo de, *Cic. Invent.* 1, 28, 41, 54, 104; 2, 11, 37; *et* qua de, *id. ib.* 2, 23, 70, *et beauc. d'autres.*

II, *Dans la composition l'E. devient bref devant une voyelle comme dans* dehisco, dehinc, deinde, deorsum, *et se fond avec cette voyelle par synérèse chez les poëtes*; *cf.* dehinc, deinde, deinceps, deorsum; *quelquefois même une contraction complète a lieu comme dans* debeo, debilis, dego, demo, *pour* de-habeo, de-habilis, de-ago, de-emo. — 2°) *signification* : — **a)** *elle marque séparation, départ, éloignement, direction vers un autre point* : decedo, demigro, demeto, depromo, *etc., et au fig.* : delico, deminuo : *et mouvement de haut en bas* : deculco, degredior, dejicio, *etc.*; — **b)** *la cessation, la mise de côté de l'idée exprimée par le simple* : decresco, dedisco, dedoceo, denascor, denormo, *etc.*, *De là simplement pour la négation, comme dans* dedecet, deformis, demens, *etc.* — **c)** *avec l'idée prédominante du but, de la direction du mouvement* : defero, defigo, demitto, *etc.* *De là aussi au fig., l'action ou l'opération qui a lieu sur tout un espace, ou jusqu'à l'extrémité, jusqu'à l'épuisement, etc.* : dedolo, delino, delibuo, *etc.*; defatigo, delaboro, delasso, *etc.*; *de là il arrive souvent qu'elle ne sert qu'à renforcer l'idée fondamentale* : demiror, demitigo, *etc.* — **d)** *rarement le resserrement de l'étendue dans un espace plus étroit* : deligo, devincio. — *Pour plus amples détails sur cet article*, *voy. Hand. Tursell.* 2, *p.* 183-229.

De Ultimis, *Ulten, dans le Tyrol.*

dĕa, æ, *f.* (*les exemples connus pour le datif et l'ablatif du pluriel sont* : diis, *Varro, R. R.* 3, 16, 7; deabus, *Cn. Gell. dans Charis. p.* 39, *P.*; *et en réunissant les deux genres* : dis deabusque, *Cic. Rab. Perd.* 2, 5; *id. fragm. ap. Pris. p.* 733, *P.*, 4, 2, *p.* 451, *ed. Orell.*; *cf.* DIVIS DIVABVSQVE, *Inscr. ap. Voss. Arist.* 4, 4, *fin.* *Voy. le Dict. grec de Schneider, t.* 2, *p.* 26; *Struve, p.* 9 *et* 10), *f.* [deus], *la Déesse* : Venus pulcra dearum, *Vénus, la plus belle des déesses* (*la belle entre les déesses*), *Enn. Ann.* 1, 31. His diis (*sc.* Musis) Helicona atque Olympon attribuerunt homines, *à ces déesses, c.-à-d. aux Muses*, *Varro, l. l.*; *cf. pour désigner les mêmes Muses* : novem deæ, *Ovid. Her.* 15, 108; *A. A.* 3, 348. Dea, magna Dea, Cybebe, dea domina Dindymi, *Catull.* 63, 91. Mille dea est operum : certe dea carminis illa est (*sc.* Minerva), *la déesse qui préside aux vers, aux chants*, *Ovid. Fast.* 3, 834; *et dans le même sens* : ∼ bellica, *la déesse de la guerre*, *id. Met.* 2, 752. ∼ venatrix, *c.-à-d. Diane*, *id. ib.* 2, 454; *de même* ∼ silvarum, *id. ib.* 3, 163. ∼ triplices, *c.-à-d. les Parques*, *id. ib.* 2, 654; *cf.* ∼ triplices pœnarum Eumenides, *les trois Euménides, vengeresses des crimes*, *id. ib.* 8, 481. ∼ ∼ siderea, *la déesse couronnée d'étoiles, c.-à-d. la Nuit*, *et autres semblables.* — *Pour l'association de* di deæque, *voy. au mot* deus. — Dea *était aussi un terme de tendresse dont les maris honoraient quelquefois leurs femmes dans les inscriptions tumulaires* : *ma déesse, l'objet de mon culte*, *voy. Inscr. ap. Fea Var. di notiz. p.* 173, *Fabretti, p.* 266, *n°* 106.

Dea, *Cluv.* 2, 9; Dea Vocontiorum; *Die, v. de la Viennaise, sel. Anton. itin. à* 12 *m. p. au N.-O. de* Lucus, *à* 23 *à l'E. d'*Augusta Tricastinorum, *à* 45 *au S.-E. de* Valentia; *i. q.* Augusta Dea.

Dea; *cf.* Dæa.

* **dē-ăcĭnātus,** a, um, *adj.* [acinus], *d'où l'on a retiré le raisin, nettoyé :* ~ dolia, *Cato, R. R.* 26, *Schneid.*

« DEACTIO, peractio, » *achèvement, Fest. p.* 56.

* **dĕalbātor,** ōris, *m.* [dealbo], *celui qui blanchit avec du gypse, qui crépit, blanchisseur, Constantin. Cod. Justin.* 10, 64, 1.

dĕalbātus, a, um, *comme adj., avec le compar.* dealbatior, *blanchi, Augustin. Conf.* 7, 6.

dĕ-albo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [albus], *blanchir avec du gypse, crépir (bonne prose, mais rare) :* ~ columnas, *blanchir des colonnes, Cic. Verr.* 2, 1, 55, *fin.* (*deux fois*). ~ parietes de eadem fidelia, *Curius dans Cic. Cic. Fam.* 7, 29; *voy.* fidelia; *cf.* ~ parietes, *Pallad.* 1, 24, 1. (Tegulæ) calce ex aqua liquida dealbentur, *il faut blanchir les tuiles à l'eau de chaux, Vitr.* 7, 4, *et passim.*

dĕămātus, a, um, *cher, chéri, aimé, Plaut. Truc.* 4, 1, 5.

* **dĕambŭlācrum,** i, *n.* [deambulo], *lieu où l'on se promène, lieu de promenade, promenade, Mamert. Grat. Act. ad Julian.* 9.

* **dĕambŭlātio,** ōnis, *f.* [deambulo], *action de se promener, promenade, Ter. Heaut.* 4, 6, 2.

* **dĕambŭlātōrium,** ii, *n.* [deambulo], *promenade couverte, galerie couverte pour s'y promener, Capitol. Gord.* 3, 32.

dĕ-ambŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n., se promener (jusqu'à être rendu de fatigue); cf. Synonym. de Dœderl.* 3, *p.* 48, *sq.*) (*bonne prose, mais rare*) : (Ægrotus) supra pilam inscendat et saliat decies, et deambulet, *faites-le monter (le malade) dix fois sur la pierre à moudre et sauter en bas, ordonnez-lui la promenade, Cato, R. R.* 127, *fin.; de même id. ib.* 156, 4. Eamus deambulatum, *allons nous promener, id. ap. Cic. De Or.* 2, 63, 256; *de même au supin,* * *Ter. Heaut.* 3, 3, 26. Nihil aliud quam vectabatur et deambulabat, *il ne faisait qu'aller en voiture et se promener, Suet. Aug.* 33; *cf.* : Ad horam somni nihil aliud quam solus secreto deambulabat, *id. Dom.* 21, *fin.* Deambulanti in litore, *id. Aug.* 96. — Quum satis erit deambulatum, requiescemus, *quand nous nous serons promenés suffisamment, quand nous aurons assez de la promenade, nous nous reposerons, Cic. Leg.* 1, 3, 14; *de même id. ib.* 2, 1.

dĕ-āmo, āvi, ātum, 1. *v. a., être éperdument amoureux de quelqu'un, l'aimer avec passion :* « vehementius amare, » *Non.* 97, 21; *cf.* depereo (*ant. à l'époq. class.*) : Illa quam tuus gnatus annos multos deamat, deperit, *cette femme que depuis plusieurs années votre fils aime passionnément, à en mourir, Plaut. Epid.* 2, 2, 35. Quia Adelphasium, quam herus deamat tuus, ingenua est, *id. Pœn.* 4, 2, 72; *de même Afran. dans Non. l. l.* — **b)** *en parl. des choses, trouver grand plaisir à quelque chose :* Deamavi ecastor illic ego hodie lepidissima munera meretricum, *j'ai été charmé de, j'ai fort goûté les gracieux présents des courtisanes. Plaut. Pœn.* 5, 4, 3; *cf.* : Mea dona deamata acceptaque habita esse apud Phronesium, *id. Truc.* 4, 1, 5. — * 2°) *d'après* amo, *n°* 5, *être bien obligé à qqn de qqche; lui en savoir beaucoup de gré, lui en avoir grande reconnaissance :* Næ ego fortunatus sum! deamo te, Syre, *ô bonheur! que je te suis obligé, mon cher Syrus,* * *Ter. Heaut.* 4, 6, 21.

DEANA, æ; *voy.* Diana.

Deanensis Sylva, *Dean-Forest, grande forêt de chênes dans le Glocester, près de Dean.*

Deanum, *Dean, bourg angl., comté de Glocester.*

deargentassere, *ancien futur infin. de* deargento.

dĕ-argento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [argentum] — * 1°) *ant. à l'époq. class., enlever l'argent de qqn, le dépouiller de son argent :* Depeculassere aliqua sperans me ac deargentassere, *espérant me voler et me dépouiller, Lucil. dans Non.* 97, 8. — II) *dans la latinité des bas temps, garnir d'argent, argenter :* Nisi idola deargentata et deaurata fuerint comminuta, *si l'on ne met en pièces les idoles argentées et dorées, Hieron. Isai.* 9, 30, 24; *de même* ~ arma, *Oros.* 3, 22. ~ columba, *colombe argentée, Augustin. Ep.* 23, 5.

* **dē-argūmentor,** āri, *v. n., argumenter, raisonner de quelque chose ou sur qqche :* Super his deargumentabor, *sur ce, voici mon raisonnement, Claud. Mamert. De Statu an.* 2, 7.

dĕ-armo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — * 1°) ~ aliquem, *désarmer :* Prælatis spoliis, quibus dearmatum exercitum hostium sub jugum miserat, *Liv.* 4, 10. — * 2°) ~ aliquid, *enlever, ôter dérober une arme à quelqu'un :* Pharetram expilet, sagittas dearmet, *Appul. Met.* 5, *p.* 172, 35 *Elm.*

dĕ-artŭo, āvi, ātum, 1, *v. a.* [artus; *cf.* artuatus *et* artuatim], *proprement, démembrer, désarticuler, déchirer; de là, au fig., ruiner par fraude* « quasi per artus concidere, » *démembrer, disloquer, dissiper, Non.* 95, 17 (*ne se trouve que dans les deux passages suivants*) : Tuis scelestis falsidicis fallaciis Delaceravisti, deartuavistique opes, Confecisti omnes res ac rationes meas, *ta scélératesse et tes mensonges ont dissipé tout mon avoir; tu as épuisé mes ressources et dérouté tous mes calculs, Plaut. Capt.* 3, 5, 14. Tum igitur ego deruncinatus deartuatusque sum miser Hujus scelesti technis, *malheureux, je suis volé, ruiné, par les tours de ce coquin, id. ib.* 3, 4, 108; *cf. Non. l. l.*

dĕ-ascĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. ascio], *racler, raboter, gratter, polir avec la doloire.* — 1°) *proprement (dans le latin des bas temps)* : Deasciato supplicare stipiti, *adresser des prières à un tronc travaillé, uni, Prudent.* περὶ στεφ. 10, 381. — * 2°) *au fig., escroquer à qqn son argent, le tromper (cf.* abrado) : Tibi dixi, miles, quemadmodum potis esset deasciari, *je t'ai indiqué, soldat, les moyens de le duper, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 11.

dĕaurātio, ōnis, *f., dorure, L. M.*

* **dĕaurātor,** ōris, *m.* [deauro], *doreur, Constant. Cod. Justin.* 10, 64. 1.

dĕ-auro, āvi, ātum, 1. *v. a., dorer, couvrir d'or (comme verbe à un mode personnel, il ne se trouve que dans le latin des bas temps; au partic. parf. il est aussi post. à l'âge d'Auguste; cf.* auro *et* auratus) : Cassidas et bucculas et tegerent argento et deaurarent, *Impp. Valentin., Valens et Gratian. Cod. Theod.* 10. 22, 1. Soccus et baxea quotidie deaurantur, *Tertull. Idol.* 8. — Gladium bonum dices non cui deauratus est balteus, sed, *etc., vous appellerez une bonne épée non celle qui a un baudrier doré, mais, etc., Senec. Ep.* 76, *med.* — SIGNVM DEAVRATVM, *Inscr. Orell. n°* 3173 (*de l'an* 162 *après J. C.*).

Deba, *v. de la* Commagene (*Syrie*), *au N.-E. de* Cyrrhus, *au S. de* Doliche, *un peu au N.-O. de* Zeugma; *probabl. auj. Aindab, v. située dans une vallée et habitée par des Arméniens.*

Deba, *Ptol.; lieu dans le S. de la Mésopotamie, près du Tigre, au S.-E. de Nisibis, près de Sapphé et de la ville actuelle de Mossoul.*

* **dēbacchātio,** ōnis, *f.* [debacchor], *violente fureur, transport furieux, violent délire, frénésie :* Fervidæ libidinis debacchatione grassantes, *se livrant à tous les excès d'une passion effrénée, Salvian. Gubern. D.* 7, *init.*

dē-bacchor, ātus, 1. *v. n., s'abandonner à la rage jusqu'à l'épuisement, se livrer à des transports furieux, s'emporter, se déchaîner avec violence (très-rare)* : *Æs.* Si satis jam debacchatus, leno, es, audi si vis nunc jam. *Sa.* Egon debacchatus sum autem, an tu in me? *Es. Si vous vous êtes assez mis en fureur, écoutez maintenant un peu, s'il vous plaît. — Sa. Est-ce moi qui me suis mis en fureur? n'est-ce pas plutôt vous qui vous êtes déchaîné contre moi? Ter. Ad.* 2, 1, 30 *sq.* Insaniam cognovi qua contra me debacchaturus eras, *j'ai connu la démence de vos attaques contre moi, Hieron. Isai.* 11, 37, 26. — **b)** *poét. en parl. de choses inanimées :* Qua parte debacchentur ignes, Qua nebulæ pluviique rores, *quelles contrées sont dévorées par les feux du soleil, quelles autres désolées par les pluies et les frimas,* * *Hor. Od.* 3, 3, 55.

Debæ, Δέβαι, *Agatharchides; Diodor.* 3, 44; *Strabo, p.* 777; *peuple de l'*Arabia Felix, *sur la côte du* Sinus Arabicus.

Debaseth, Debbaseth, *Vulgat.:* Dabbeseth, *Josue,* 19, 11; *v. de la tribu de Zabulon, dans la* Galilæa Inferior.

* **dē-bātŭo,** ĕre, *v. a.* (*c'est le verbe* batuo *renforcé dans son sens obscène*) : Ego sic solebam ipsam Mammeam debatuere, *Petron. Sat.* 69, 3.

dēbellātor, ōris, *m.* [debello], *le vainqueur (poét. et très-rare)* : Lausus, equum domitor debellatorque ferarum, * *Virg. Æn.* 7, 651. Hic formidabilis ultor Tydeos infandi debellatorque cruenti Gurgitis, * *Stat. Theb.* 9, 545. Vespasianus Judæorum debellator, *Tertull. Apol.* 5.

dēbellātrix, īcis, *f.* [debellator], *victorieuse de, celle qui triomphe de, qui dompte, qui soumet (lat. des bas temps)* : ~ Phrygiæ Græcia, *Tertull. Apol.* 25. — 2°) *au fig. :* ~ pudoris et famæ libido, *Lactant.* 1, 9.

dē-bello, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*ne se trouve pas avant l'âge d'Auguste; surtout fréquent dans Tite-Live.* — 1°) *mener la guerre à fin, la terminer (par la victoire); en ce sens il ne se trouve que rarement sous la forme active :* Aulius cum Ferentanis uno secundo prœlio debellavit, *termina la guerre en un seul combat, Liv.* 9, 16; *cf. Epit. l.* 33. Neque priusquam debellavero absistam, *je ne mettrai bas les armes qu'après avoir mis fin à la guerre, id.* 44, 39, *fin.* Elephantorum aciem conspectu ipso debellaturam, *triomphera par son seul aspect, id.* 35, 35. *Mais il est très-fréquent comme verbe impersonnel :* Debellari eo die cum Samnitibus potuisse pro haud dubio habitum sit, *ce jour-là on pouvait en finir avec les Samnites, Liv.* 8, 36; *cf.* : Nondum debellatum cum Volscis esse, *id.* 4, 58. Ne absente se debellaretur, *id.* 41, 18. Prœlioque uno debellatum est, *un seul combat termina, ou suffit pour terminer la guerre, id.* 2, 26; *de même id.* 31, 48, *fin. Drakenb.; cf.* : Prima acie debellatum est, *id.* 7, 28. Debellatum est (erat, *etc.*), *la guerre était finie, id.* 2, 31; 3, 70; 9, 4; 26, 37; 31, 22; 33, 20; 40, 50; 41, 26, *et passim;* debellatum foret, *id.* 23, 13; *Tac. Agr.* 26; *Hist.* 3, 19; 5, 18; *Flor.* 3, 5, 11, *et passim;* debellatum iri, *Liv.* 29, 14; *et au partic. parf. absol.* debellato, *après la guerre terminée (style de Tite-Live)* : Eum quasi debellato triumphare, *il triomphe comme si la guerre était terminée, Liv.* 26, 21; *de même id.* 29, 32; 30, 8, *et passim.* — II) *act.* (*poét. ou post. à Auguste*) — * 1°) *avec un régime homogène, achever, terminer (une lutte), lutter jusqu'au bout :* Centaurea monet cum Lapithis rixa super mero Debellata, *tout nous en détourne, et la lutte sanglante des Centaures avec les Lapithes, soulevée par le vin, et, etc., Hor. Od.* 1, 18, 8. — 2°) *avec un régime hétérogène, vaincre entièrement, l'emporter sur :* Parcere subjectis et debellare superbos, *abattre les superbes, Virg. Æn.* 6, 854; *de même :* ~ gentem, *soumettre un peuple, id. ib.* 5, 731. ~ hostem clamore, *Tac. Agr.* 34. ~ Darium, *Plin.* 6, 13, 16. ~ Gallias, *Suet. Ner.* 43. ~ Illyricum, *id. Tib.* 17. ~ Indiam, * *Ovid. Met.* 4, 605. — **b)** *au fig. :* Olim fugissemus ex Asia si nos fabulæ debellare potuissent, *il y a longtemps que nous eussions fui de l'Asie si des fables eussent pu triompher de notre valeur, Curt.* 9, 2. Debellat eos (fungos) et aceti natura, contraria iis, *le vinaigre, qui leur est contraire (aux champignons), neutralise leur malignité, Plin.* 22, 23, 47, *fin.*

Debeltus; *cf.* Develtus.

Dēbēlus, i, *m.* (*de privatif et* bela, *brebis*), *lieu sans pâturages, où les troupeaux ne trouvent point à paître, Tabula Trajani (alimentaria Vellejas), col.* 3, *lin.* 3; *col.* 4, *lin.* 39; *col.* 7, *lin.* 37. *L'interprétation que nous donnons de ce mot est celle de Bapt. Borghes.; voy., pour les autres conjectures, Petr. de Lama dans ses notes sur cette table, p.* 36.

Debenus, *Deben, fl. d'Angleterre.*

dēbĕo, ŭi, ĭtum, 2. *v. a.* [de-habeo], (*propr. avoir quelque chose de quelqu'un, détenir un objet venant d'un autre*) : « Qui pecuniam dissolvit statim non habet id quod reddidit, qui autem debet æs retinet alienum, » *celui qui paye l'argent emprunté cesse aussitôt d'avoir ce qu'il a rendu; mais celui qui doit (qui détient) retient l'argent d'autrui, Cic. Planc.* 28, 68, *Wund.; de là (cf. avec* æs alienum) *devoir, avoir des dettes (très-fréq. et très-classique.)*

I) *propr. en parl. d'argent et de valeurs représentant de l'argent,* — **a)** *act.* α) *avec l'accus. :* Trapezitæ mille drachumarum Olympicum, quas de ratione debuisti, redditæ, *de compte fait avec le banquier, tu restais débiteur de mille drachmes olympiques; elles sont payées, Plaut. Trin.* 2, 4, 24; Illud quod tibi dixi de argento quod ista debet Bacchidi, id nunc reddendum est illi, *quant à ce que je vous ai dit de l'argent qu'elle doit à Bacchis, il faut le lui rendre maintenant, Ter. Heaut.* 4, 5, 43. Mylasis et Alabandis pecuniam Cluvio debent, *Cic. Fam.* 13, 56; *de même* ~ pecuniam alicui, *id. ib.* 13, 14, *et beauc. d'autres.* Qui dissolverem quæ debeo, *pour payer ce que je dois, Ter. Phorm.* 4, 3, 51. Appellatus es de pecunia quam pro domo, pro hortis, pro sectione debebas, *relativement à l'argent que tu dois pour une maison, pour des jardins (achetés), Cic. Phil.* 2, 29, 71; *de même* ~ grandem pecuniam, *devoir des sommes considérables, Sall. Catil.* 49, 3. ~ quadringenties HS, *Cic. Phil.* 2, 37. ~ talenta CC, *id. Att.* 5, 21, 12, ~ quadruplum, duplum, *Quintil. Inst.* 7, 4, 44, *et autres.* — β) *absol. :* Quodne ego perscripsi porro illis quibus debui? *quel argent? celui que j'ai assigné à mes créanciers? (autre leçon :* quod? næ ego discripsi, *etc.*), *Ter. Phorm.* 5, 7, 40. Ut illi

quam plurimi deberent, *Sall. Jug.* 96, 2. Nec ipsi debeo, *je ne lui dois rien, Quintil. Inst.* 4, 4, 6. — Cal. jan. debuit; adhuc non solvit, *il devait payer aux calendes de janvier; il n'a pas encore payé aujourd'hui, Cic. Att.* 14, 18. Integras tenere possessiones qui se debere fateantur, *Cæs. B. C.* 3, 20, 3, *et beauc. d'autres.* — **b)** *pass.* : Dum pecunia accipitur quæ mihi ex publica permutatione debetur, *l'argent qui m'est dû pour un échange avec l'État, Cic. Fam.* 3, 5, 4. Qui, quum frumentum deberetur, pecuniam posceret, *pour oser, quand il était dû du blé, demander de l'argent, id. Verr.* 2, 3, 82; *cf.* : Quam ad diem legioni frumentum deberi sciebat, *Cæs. B. G.* 6, 33. A publicanis suæ provinciæ debitam biennii pecuniam exegerat, *id. B. C.* 3, 31. Quod populus crediderit omnibus debeatur, *Quintil. Inst.* 5, 10, 117. — Quid si omnino non debetur? Quid? prætor solet judicare deberi? *mais si la dette n'existe pas? Quoi! est-ce que le préteur décide si l'on doit ou non? Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 10; *cf.* : Quæretur an debeatur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 21, *et beauc. d'autres.* — *De là* β) debitum, i, *n., ce qui est dû, la dette* : Ne existimes eos qui non debita consectari soleant quod debeatur remissuros, *n'allez pas croire que ceux qui réclament ce qui ne leur est point dû feront grâce de ce qu'on leur doit, Cic. Att.* 13, 23, *fin.* Ne de bonis deminui paterentur priusquam Fundanio debitum solutum esset, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 3, § 10. Tanquam debito fraudetur, *comme si on le frustrait de son dû, id. Or.* 53, 178, *et autres semblables.*

2°) *proverb.* : Quid si animam debet, *devoir jusqu'aux yeux de sa tête, devoir à Dieu et au diable, Ter. Phorm.* 4, 3, 56 (« Græcum proverbium, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ὀφείλει, » *Donat.*).

II) *au fig. être obligé, engagé à quelque chose, être dans l'obligation morale de faire qqche, devoir.*

A) *être obligé à quelque chose, être dans l'obligation de, devoir.*

1°) *Dans la conversation ordinaire.* — **a)** *act.* α) *avec l'accus.* : Ego, Pamphile, hoc tibi pro servitio debeo, Conari manibus, pedibus, *etc.* ... dum prosim tibi, *je vous dois, en raison de ma condition servile, de faire tout, des pieds et des mains, pour vous servir, Ter. Andr.* 4, 1, 52. Quo etiam majorem ei res publica gratiam debet, *l'État lui en doit plus de reconnaissance encore, doit lui en savoir plus de gré, Cic. Phil.* 2, 11, 27; *de même* : ~ gratiam, *Sall. Jug.* 11; *cf. aussi le n°* b. ~ hoc munus patriæ, *devoir ce service à sa patrie, id Leg.* 1, 2. Si fidem debet tutor, *si le tuteur est tenu d'être fidèle, et par suite de rendre des comptes, Quintil. Inst.* 5, 10, 73 (*d'après Cic. Top.* 10, 42, *où on lit* : Si tutor fidem præstare debet); *cf. au n°* b. — Dies longa videtur opus debentibus, *la journée semble longue à ceux qui sont obligés à travailler, qui doivent rendre un ouvrage, livrer une tâche, Hor. Ep.* 1, 1, 21. Si tibi vis oculos debere Catullum, * *Catull.* 82, 1; *cf.* : Virgine figis in una Quos mundo debes oculos, *Ovid. Met.* 4, 197. Debueram patriæ pœnas odiisque meorum, *j'aurais dû satisfaire par mon supplice à ma patrie et à l'exécration de mes peuples, Virg. Æn.* 10, 853; *cf. Ovid. Met.* 6, 538; *Fast.* 5, 648. Juvenem nil jam cœlestibus ullis Debentem, *qui ne doit plus rien aux dieux, c.-à-d. qui est mort, Virg. Æn.* 11, 51; *cf. Sil.* 15, 371. Navis, quæ tibi creditum Debes Virgilium, finibus Atticis reddas incolumem, *ô navire, qui dois compte de Virgile, qu'on t'a confié, rends-le sain et sauf aux rivages de l'Attique, Hor. Od.* 1, 3, 6. Generum mihi, filia, debes, Sæpe pater dixit; debes mihi, nata, nepotes, *souvent son père lui dit : Ma fille, vous devez me donner un gendre, j'attends de vous des petits-fils, Ovid. Met.* 1, 481 *sq.* Turnum debent hæc jam mihi sacra, *cette cérémonie religieuse me répond désormais de la mort de Turnus, Virg. Æn.* 12, 317, *Wagn. N. cr.*; *cf.* : Turnum gnatoque patrique Quam (dexteram) debere vides, *ce bras, vous le voyez, doit immoler Turnus à Évandre et aux mânes de son fils Lausus, id. ib.* 11, 179, *et voy. le n°* b. — β) *avec l'infin., être dans l'obligation de faire quelque chose, devoir faire* (*dans la prose class. toujours dans un sens d'obligation morale; chez les poëtes quelquefois dans le sens de* oportet, necesse est) : Debetis velle quæ velimus, *vous devez vouloir ce que nous voulons, Plaut. Amph. prol.* 39. Numne, si Coriolanus habuit amicos, ferre contra patriam arma illi cum Coriolano debuerunt? num Viscellinum amici regnum appetentem, num Sp. Mælium debuerunt juvare? *Si Coriolan avait des amis, devaient-ils porter avec lui les armes contre leur patrie? Quand Viscellinus, quand Sp. Mélius aspiraient à la royauté, leurs amis étaient-ils obligés à seconder leurs projets? Cic. Læl.* 11. Hæc si gravia aut acerba videantur, multa illa gravius æstimare debere; liberos, conjuges in servitutem abstrahi, *etc.*, *Cæs. B. G.* 7, 14, *fin.* Sardiniam obtinebat M. Cotta .. Africam forte Tubero obtinere debebat, *Cotta commandait alors en Sardaigne; Tuberon était désigné par le sort pour commander en Afrique, id. B. C.* 1, 30. Debes hoc etiam rescribere, *vous devez aussi me répondre sur ce point, Hor. Ep.* 1, 3, 30, *et autres semblables.* — Ita se omni tempore de populo R. meritos esse ut... agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, oppida expugnari non debuerint, *pour que leurs champs n'aient pas dû être ravagés ni leurs villes prises d'assaut, Cæs. B. G.* 1, 11. Summæ se iniquitatis condemnari debere si, *etc.*, *qu'il serait coupable de la plus grande injustice si, etc., id.* 7, 19, *fin.* Scriptor... inter Perfectos veteresque referri debet, *etc.*, *Hor. Ep.* 2, 1, 37; *on lit dans le même sens ib.* 41 : Inter quos referendus erit? *cf. aussi* : Ultima semper Exspectanda dies homini dicique beatus Ante obitum nemo supremaque funera debet, *il ne faut appeler personne heureux avant son dernier jour, Ovid. Met.* 3, 137. Ut jam nunc dicat jam nunc debentia dici, *à dire dès à présent ce qui doit (ce qui veut) être dit dès à présent, Hor. A. P.* 43, *etc.*

Poet. pour necesse est, oportet; *il a ce sens presque partout dans Lucrèce*) : Omnia debet enim cibus integrare novando Et fulcire cibus, *etc.*, *Lucr.* 2, 1147. Quod mobile tantopere est (*sc.* animus) constare rotundis Perquam seminibus debet perquamque minutis, *ce qui a une si grande mobilité doit nécessairement être composé d'éléments très ronds et très menus, id.* 3, 188. Quæ quoniam fiunt, tenuis quoque debet imago Ab rebus mitti, *etc.*, *id.* 4, 61, *et autres semblables.* — **b)** *pass.* : Veneri jam et Libero reliquum tempus deberi arbitrabatur, *il croyait devoir consacrer à Vénus et à Bacchus tout le reste du temps, Cic. Verr.* 2, 5, 11. Quanta his (*sc.* diis) gratia debeatur, *quelle reconnaissance leur est due, id. Fin.* 3, 22, 73. Præter communem fidem, quæ omnibus debetur, *outre cette probité commune, à laquelle nous sommes tenus envers tout le monde, id. Qu. Fr.* 1, 1, 9. *fin.* (Nobilitas) omnis honores non ex merito, sed quasi debitos a vobis repetit, *non comme les méritant, mais comme s'ils lui étaient dus, Sall. Jug.* 85, 37, *et autres semblables.* Persolvant grates dignas et præmia reddant Debita! *que (les dieux) vous en témoignent leur reconnaissance, et vous en récompensent comme vous le méritez, Virg. Æn.* 2, 538. Ante... Debita quam sulcis committas semina, *avant de confier à la terre la semence qu'elle réclame, id. Georg.* 1, 223. Oscula sibi debita, *Prop.* 1, 6, 17. Munera Dianæ debita redde choros, *id.* 2, 28, 60. Debitæ Nymphis opifex coronæ, *Hor. Od.* 3, 27, 30. Calentem Debita sparges lacrima favillam, *vous répandrez sur ma cendre les larmes que mérite mon amitié pour vous, id. ib.* 2, 6, 23. Justa piæ dare debita terræ, *Prop.* 3, 7, 9; *cf.* : Extremo debita fata rogo, *id.* 1, 19, 2. Soli mihi Pallas Debetur, *Virg. Æn.* 10, 443. — β) debitum, i, *n., le dû, la dette, l'obligation* (*postér. à August. et rare*) : Velut omni vitæ debito liberatus, fatigata membra rejecit, *comme délivré du fardeau de la vie, Curt.* 10, 5. ~ nepotum nutriendorum, *obligation de nourrir ses petits-fils, Val. Max.* 2, 9, n° 1.

2°) *poét.* (*le plus fréq. chez Virg., peut-être même introduit dans la langue par lui*) *et dans la prose postér. à Auguste; analogue au grec* ὀφείλω *et* ὀφλισκάνω. — **a)** *en parl. des choses auxquelles nous sommes obligés ou, passivt, destinés par une loi du destin ou de la nature* (*voy. Passow, au mot* ὀφείλω, n° 3) — α) *act.* : Urbem et jam cerno Phrygios debere nepotes, *je vois encore que les descendants des Phrygiens, c.-à-d. des Troyens (les Romains) doivent (fonder) une ville, Ovid. Met.* 15, 444. Debet multas hic legibus ævi (*i. e.* fato) Ante suam mortes, *cet homme doit aux destins bien des morts avant la sienne, doit faire bien des victimes avant de mourir, Lucan.* 2, 82; *cf.* : Fatis debentibus annos Mors invita subit, *les destins leurs devaient de longs jours, et la mort saisit à regret sa proie, id.* 6, 530. — *Plus souvent* β) *pass.* : Cui regnum Italiæ romanaque tellus Debentur, *à qui le destin réserve de régner sur l'Italie et sur Rome, Virg. Æn.* 4, 276; *cf. id. ib.* 3, 184; 7, 120, 145. Indigetem Æneam scis Deberi cœlo fatisque ad sidera tolli, *vous savez qu'Énée doit un jour habiter les cieux, id. ib.* 6, 714. Sors ista senectæ Debita erat nostræ, *c'était donc là le destin reservé à ma vieillesse, id. ib.* 11, 166. Bis Herculeis deberi Pergama telis, *Troie destinée à succomber deux fois sous les traits d'Hercule, Val. Flacc.* 2, 571. Fatis debitus Aruns, *Arons, destiné à périr, Virg. Æn.* 11, 759. Dum bello argolici vastabant Pergama reges Debita casurasque inimicis ignibus arces, *id. ib.* 8, 375 (« fataliter ad exitium destinata, » *Serv.*), *cf. de même absol.* : Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ Debita complerant, *les Parques avaient accompli le temps marqué par les destins, id. ib.* 9, 108. — Ex his duo eodem nomine morbo naturæ debitum reddiderunt, *payèrent le tribut à la nature, Nep. Reg.* 1, *fin.* DEBITVM NATVRAE PERSOLVIT, *etc.*, *Inscr. Orell.* n° 3453, *et simplement* DEBITVM PERSOLVIT, *a payé sa dette, est mort, Inscr. ib.* n° 4482. — * **b)** ~ ludibrium alicui (*cf.* ὀφλισκάνειν γέλωτά τινι), *servir de jouet à quelqu'un, être pour lui un objet de risée* : Tu, nisi ventis Debes ludibrium, cave, *si tu ne dois (si tu ne veux) devenir le jouet des vents, Hor. Od.* 1, 14, 16.

B) *être obligé à quelqu'un de quelque chose, lui en être redevable.* — α) *avec l'accus.* : Ut hoc summum beneficium Q. Maximo debuerim, *que je suis redevable de cet immense service à Q. Maximus, Cic. De Or.* 1, 26, 121; *de même* ~ magna beneficia mihi, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 12. Qui mihi laudem illam eo minus deberet, *Cic. Att.* 1, 14, 3. Si a te hanc rem impetraro, me pæne plus tibi quam ipsi Miloni debiturum, *si vous avez pour moi cette bonté, je vous aurai presque plus d'obligation qu'à Milon lui-même, id. Fam.* 2, 6, *fin.*; *cf.* : Non plus me Plancio debere quam bonis omnibus, *id. Planc.* 28; *et* : Quantum cuique deberet, *Nep. Epam.* 3, *fin.* (Ægyptus) ut nihil imbribus cœloque deberet, *Plin. Paneg.* 30, 1, *et autres semblables.* O cui debere salutem Confiteor, *O vous à qui je reconnais devoir mon salut, que je reconnais comme l'auteur de mon salut, Ovid. Met.* 7, 164; *de même* ~ vitam, *être redevable de la vie, id. Pont.* 4, 5, 31; *et dans le même sens* : ~ se, *id. Met.* 7, 48; 2, 644. — β) *absol. être obligé à quelqu'un, avoir envers lui des obligations, lui devoir de l'obligation* : Ego me debere bonis omnibus fateor, sed etiam ii quibus ego debeo, *etc.*.... Verum fac me multis debere, et in iis Plancio, *etc.*, *j'avoue que j'ai des obligations à tous les gens de bien, etc., Cic. Planc.* 28. Tibi nos debere fatemur Quod datus est verbis ad amicas transitus aures, *si mes paroles ont pu arriver à des oreilles amies, c'est à toi, je l'avoue, que j'ai cette obligation, Ovid. Met.* 4, 76.

* **dē-bĭbo**, ĕre, *v. a., boire de ou à même qque chose* : Esse duo flumina, quorum alterum, si ovillum pecus debibat, pullum fieri, *etc.*, *qu'il y a deux fleuves, dont l'un, si les moutons boivent de son eau, fait devenir leur toison brune, Solin.* 7, *ad fin.*

dēbĭlis (*ancienne forme*, debil, *comme* pugil, facul, simul, *etc.* : Debil homo, *Enn. Ann.* 8, 7), e, *adj.* [de-habilis; *cf. Dig.* 49, 16, 4, § 12 : *privé de souplesse; de là exclusivement, privé de forces physiques*], *estropié, énervé, infirme, débile, faible, languissant, paralysé, qui se meut difficilement, etc.* (*fréq. et class.; ne se trouve pas dans César ni dans Horace*).

I) *propr.* — **a)** *en parl. des personnes* : Qui debilis erit, hæc res sanum facere potest, *etc.*.... Item pueros pusillos, si laves eo lotio, numquam debiles fient, *êtes-vous impotent, ce remède peut vous guérir.... Les petits enfants aussi, baignez-les donc dans cette urine, et jamais ils ne seront paralysés, Cato, R. R.* 157, 10. Ad mandata claudus, cæcus, mutus, mancus, debilis, *il est à volonté boiteux, aveugle, muet, manchot, paralysé, Plaut. Merc.* 3, 4, 45. Si gladium parvo puero aut si imbecillo seni aut debili dederis, *si vous donnez une épée à un petit enfant ou à un faible et débile vieillard, Cic. Sest.* 10, 29; *cf. id. Phil.* 8, 10, 31, *et Phædr.* 3, 2, 10. Q. Scævola confectus senectute, præpeditus morbo, mancus et membris omnibus captus ac debilis, *Q. Scévola, accablé de vieillesse, perclus, estropié, paralysé et privé de tous ses membres, Cic. Rabir. Perd.* 7, 21; *cf.* : Debilem facito manu, Debilem pede, coxa, *faites de moi un manchot, un éclopé, un cul de jatte, Mæcen. dans Senec. Ep.* 101; *et* : Ille humero, hic lumbis, hic coxa debilis, * *Juven.* 10, 227. Plurimis stipendiis debilis miles, *soldat paralysé à la suite de nombreuses campagnes, Plin.* 7, 28, 29, § 104. Amissis remis atque ordine debilis uno Sergestus, *Sergeste dont le vaisseau a perdu ses rames et présente tout un côté paralysé, Virg. Æn.* 5, 271. — Claudi ac debiles equi, *chevaux boiteux et fourbus, Liv.* 21, 40. — **b)** *en parl. des choses* : * ~ membra metu, *membres paralysés par la crainte*, * *Ter. Ad.* 4, 4, 3; *de même Senec. Contr.* 5, 33; *cf.* : Debile fit corpus, languescuntque omnia membra, *le corps devient perclus, les membres sont languissants, Lucr.* 4, 952; *et* : Namque aliud putrescit et ævo debile languet, *id.* 5, 830. ~ manus *main estropiée, Ovid. Met.* 12, 106. ~ crus,

jambe paralysée, * *Suet. Vesp.* 7. ~ ferrum, *trait impuissant*, *Virg. Æn.* 12, 50. ~ pennæ, *ailes blessées ou fatiguées*, *Ovid. Am.* 198. ~ jugum, *id. Pont.* 3, 1, 68. ~ umbra, *fantôme qui se traîne*, *id. Trist.* 3, 4, 20, *et autres semblables.* — *Poet.* ~ iter, *chemin fait en se traînant* (*par un blessé*), *Stat. Theb.* 12, 144.

II) *au fig. en parl. de personnes :* Quum illum (*sc.* Catilinam) exterminari volebam... eos qui restitissent infirmos sine illo ac debiles fore putabam, *quand je voulais le chasser de Rome, je pensais que, restés sans lui, ils seraient sans force et comme paralysés*, *Cic. Catil.* 3, 2. Qui hac parte animi (*sc.* memoria) tam debilis esset ut, *etc.*, *cette faculté* (*la mémoire*) *était chez lui tellement impuissante que, etc.*, *id. Brut.* 61, 219. Claudus Sanctus effosso oculo, dirus ore, ingenio debilior, *Claudus Sanctus avait un œil crevé, son visage était horrible; plus difforme encore au moral qu'au physique*, *Tac. Hist.* 4, 62. — **b)** *en parl. de choses :* Duo corpora esse reipublicæ, unum debile, infirmo capite : alterum firmum sine capite, *que la république avait deux corps, l'un faible avec une tête plus faible encore; l'autre fort, mais sans tête*, *Cic. Mur.* 25, 51. Occurrebat mancam ac debilem præturam suam futuram, *il sentait bien que sa préture serait impuissante et comme paralysée*, *id. Mil.* 9, 25. Ut ager quamvis fertilis sine cultura fructuosus esse non potest, sic sine doctrina animus : ita est utraque res sine altera debilis, *un champ, malgré sa fertilité, ne saurait rien produire sans culture; il en est de même de l'esprit sans instruction : ce sont deux choses impuissantes l'une sans l'autre*, *id. Tusc.* 2, 5, 13. Manus, sine quibus trunca esset actio ac debilis, *la main, sans laquelle l'action oratoire serait incomplète et comme paralysée*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 85. ~ inscitia, *l'ignorance, principe de faiblesse, ou l'ignorance, incapable de tout*, * *Pers.* 5, 99. — *Compar.; voy. plus haut.* — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.* — * *Adv.* debiliter, *par faiblesse, de faiblesse :* Miseret me, lacrimis lingua debiliter stupet, *malheureux! les larmes m'ont affaibli et privé de l'usage de mes sens*, *Pacuv. dans Non.* 98, 18.

dēbĭlĭtas, ātis, *f.* [debilis], *affaiblissement, faiblesse, débilité, infirmité, paralysie* (*en bonne prose*). — 1°) *au propre :* ~ linguæ, *parole lourde*, *Cic. Pis.* 1. ~ membrorum, *paralysie*, *Liv.* 32, 2. ~ pedis, *Labéon dans Gell.* 4, 2, 4. ~ pedum, *goutte aux pieds*, *dans Tac. Hist.* 1, 9. ~ aliqua corporis, *quelque infirmité*, * *Suet. Calig.* 26, *fin. et autres sembl.* — Separatim certæ scholæ sunt de exsilio, de interitu patriæ, de servitute, de debilitate, de cæcitate, *etc.*, *Cic. Tusc.* 3, 34; *de même absolument*, *id. De Inv.* 1, 25, 36; *Fin.* 5, 28, 84; *Liv.* 2, 36; *Cels.* 5, 26, 28; 8, 25; *Senec. Ep.* 55; *Quintil. Inst.* 5, 12, 19; *Plin. Ep.* 8, 18, 9, *etc.* — *Au pluriel*, *Cic. Fin.* 4, 8, *fin.* — II) *au fig. :* ~ animi, *faiblesse de caractère, lâcheté*, *Cic. Fin.* 1, 15. Mollis debilitate Galliambus, *le Galliambe à l'allure molle et languissante*, *Martial.* 2, 86.

dēbĭlĭtāte, *adv.*, *Non.* 2, 228, *comme* debiliter.

dēbĭlĭtātĭo, ōnis, *f.* [debilito], *action d'estropier, d'affaiblir; affaiblissement; par suite, faiblesse* (*extrêm. rare*). — 1°) *au propre :* Præmium debilitationis consecutus, *c.-à d. le prix de sa mutilation* (*du nez et des oreilles coupés*), *Appul. Met.* 2, *ad fin.* — II) *au fig. :* Quid debilitatio atque abjectio animi tui, *découragement, abattement moral*, * *Cic. Pis.* 36, 88.

dēbĭlĭter, *adv.; voy.* debilis, *à la fin.*

dēbĭlĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [debilis], *estropier, énerver, affaiblir, ôter les forces, énerver, mutiler, rendre infirme* (*fréq. et très-class.; ne se trouve pas dans César*).

I) *au propr.* — **a)** *en parl. de personnes :* Gladiatores, qui integri exierint, qui occisi, qui debilitati fuerint, *Gaj. Inst.* 4, § 146. Contusi ac debilitati inter saxa rupesque, *meurtris et estropiés au milieu des rochers*, *Liv.* 21, 40. Quinquaginta hominum millia eo casu debilitata vel obtrita sunt, *cinquante mille personnes furent estropiées ou écrasées dans cette chute*, *Tac. Ann.* 4, 63. C. Nonium lapsu debilitatum aureo torque donavit, *estropié par une chute*, * *Suet. Aug.* 43 (*cf. un peu plus bas :* Qui et ipse crus fregerat). Qui filium debilitavit, ut inhabilis militiæ sit, *qui a estropié son fils pour le rendre impropre au service*, *Arr. Menand. Dig.* 49, 16, 4, § 12. Debilitaturum quid te petis, improbe, munus? *insensé! pourquoi demandes-tu un objet qui causerait ta perte?* *Ovid. Met.* 13, 112, *et autres.* — **b)** *en parl. des choses :* Membra, quæ debilitavit lapidibus, fustibus, ferro, manus, quas contudit, digitos, quos confregit, nervos, quos concidit, restituere non potest, *ces membres qu'il a estropiés à coups de pierres, de bâton ou d'épée, ces mains qu'il a meurtries, ces doigts qu'il a brisés, ces nerfs qu'il a coupés, peut-il les remettre en état, ou leur rendre la vigueur et la santé?* *Cic. Flacc.* 30, 73; *de même* ~ membra, *membres estropiés, perclus*, *Auct. B. Alex.* 18. Manabat lingua cruore, Debilitata malis, *la langue était saignante, paralysée par la souffrance*, * *Lucr.* 6, 1149. Opes adversariorum debilitatæ, *l'armée ennemie épuisée et réduite à l'impuissance*, *Nep. Ages.* 5, 2, *et autres sembl.* — *Poet.* (Hiems) Quæ nunc oppositis debilitat pumicibus mare Tyrrhenum, *la tempête qui brise sur les rochers les vagues de la mer Tyrrhénienne, c.-à-d. dont elle brise les flots*, *Hor. Od.* 1, 11, 5.

II) *au fig.* — **a)** *en parl. des personnes :* Quo metu debilitaret nostros, *pour frapper ainsi les nôtres de terreur*, *Varron dans Non.* 163, 30. Simul ac me fractum ac debilitatum metu viderit, *quand il me verra abattu et épouvanté*, *Cic. De Or.* 1, 26, 121. Hunc quum afflictum, debilitatum, mœrentem, in summum discrimen adductum viderem, *comme je le voyais abattu, découragé, désespéré, et réduit à la dernière extrémité*, *id. ib.* 2, 47, 195. Recitatis literis debilitatus atque abjectus, conscientia convictus, repente conticuit, *confondu, abattu par la lecture de cette lettre et se sentant coupable, il fut tout à coup réduit au silence*, *id. Catil.* 3, 5, 10. Si vicerint, efferunt se lætitia; victi debilitantur animosque demittunt, *triomphent-ils, la joie les transporte; sont-ils vaincus, ils sont abattus et perdent courage*, *id. Fin.* 5, 15, 42. Sin æstivorum timor te debilitat, *id. Fam.* 7, 14. Quosdam continet metus, quosdam debilitat, *il est des caractères que la crainte maintient dans le devoir, d'autres qu'elle paralyse*, *Quintil. Inst.* 1, 3, 6, *etc.* — Debilitati a jure cognoscendo, *c.-à-d. rebutés* (*par le découragement*), *dégoûtés de l'étude du droit*, deterriti, *Cic. De Or.* 2, 33, 142 (*cf. un peu plus haut :* a discendo deterrent). — **b)** *en parl. des choses :* Nullum (membrum reip.) reperies profecto quod non fractum debilitatumque sit, *vous ne trouverez pas un membre de la république qui n'ait été froissé et mutilé*, *Cic. Fam.* 5, 13, 3. Amicitia bona spe prælucet in posterum nec debilitari animos aut cadere patitur, *l'amitié fait briller à nos yeux de riantes espérances, et ne laisse ni s'affaiblir ni s'éteindre notre courage*, *id. Læl.* 7; *de même, paralyser, glacer le courage :* ~ animos, *Nep. Datam.* 6. ~ animum luctu, metu, *Cic. Planc.* 42, 103. ~ nimis effrenatam vim fame, *réduire, dompter par la faim une nature exaltée ou sauvage*, *id. frgm. ap. Non.* 105, 11; *cf. :* ~ vires animi (senectus), *la vieillesse frappe de langueur, énerve les forces de l'âme*, * *Virg. Æn.* 9, 611. ~ fortitudinem, magnitudinem animi, patientiam (dolor), *la douleur brise le courage, abat la grandeur d'âme, use la patience*, *Cic. Tusc.* 5, 27, 76. ~ veritatem multis incommodis, *id. Quint* 1, 4. ~ spem meam, *diminuer mon espérance*, *id. Att.* 5, 4, *et autres semblables.* ~ versus, *affaiblir des vers* (*en les récitant*), *id. De Or.* 3, 50. Debilitatur omnis intentio, *toute vigueur se perd*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 45. ~ ac frangitur eloquentia, *l'éloquence perd sa force et s'énerve*, *Tac. Or.* 39.

Debir; *cf.* Dabir.

Debir, *Josue*, 10, 38; 12, 13; 15, 15, 49; 21, 15; *Judic.* 1, 11; 1 *Chron.* 6, 58; Kirjath-Sepher, *Josue*, 15, 15; *Judic. c. l.*; Kirjath-Sanna, *Josue*, 15, 49; Γραμματέων πόλις, *Sept.*; *v. des Lévites, dans les monts de Juda* (Judæa), *sel. Klœden, à* 1 *mille au S.-O.* ½ *d'Hébron, à* 4 *au S.-O. de Jérusalem, où Paultre place un lieu nommé* Dabir.

dēbĭtĭo, ōnis, *f.* [debeo], *action d'être endetté, dette* (*extrêm. rare; peut-être seulement dans Cicéron dans les deux passages suivants*) : Dissimilis est pecuniæ debitio et gratiæ, *autre chose est une dette pécuniaire, autre chose une dette de reconnaissance*, *Cic. Planc.* 28, *Wund.*; *cf. Gell.* 1, 4, 2, *sq.* Quintus de emendo nihil curat hoc tempore : satis enim torquetur debitione dotis, *Quintus ne songe pas à acheter en ce moment; il est assez tourmenté par l'obligation de rendre la dot de sa femme*, *Cic. Att.* 14, 13, 5.

dēbĭtor, ōris, *m.* [debeo], *le débiteur.* — 1°) *au propr.* (*très-class.*): Qui pecunias creditas debitoribus condonandas putant, *qui pensent que l'on doit faire aux débiteurs remise de leurs dettes*, *Cic. Off.* 2, 22, 78; *de même id. Flacc.* 20, 48; *Pis.* 35, 86; *Fam.* 9, 16, 7; *Att.* 7, 18, 4; *Cæs. B. C.* 3, 1; 3, 20; *Senec. Benef.* 6, 2; *Quintil. Inst.* 3, 6, 84; *Suet. Aug.* 32; *Tib.* 48; * *Juven.* 16, 40, *et beauc. d'autres.* ~ æris, * *Hor. Sat.* 1, 3, 86. — 2°) *au fig.* (*le plus souvt poét.; il ne se trouve peut-être pas antér. à Auguste*) : — **a)** *d'après* debeo, *n°* II, A : ~ voti, *qui doit ce qu'il a fait vœu d'offrir dans le cas de succès, c.-à-d. dont le vœu a été exaucé, accompli*, *Mart.* 9, 43. Mercede soluta, Non manet officio debitor ille tuo, *une fois qu'il vous a payé, le débiteur s'affranchit des égards qu'il avait pour vous*, *Ovid. Am.* 1, 10, 46. — *Plus fréq.* **b)** *d'après* debeo, *n°* II, B : ~ animæ hujus, *Ovid. Trist.* 1, 5, 10. ~ vitæ, *qui est redevable de la vie*, *id. Pont.* 4, 1, 2. ~ animi amici, *qui est tenu à la bienveillance* (*envers qqn*), *id. ib.* 4, 8, 6. Habebis me, habebis ipsum gratissimum debitorem, *vous aurez en lui et en moi deux débiteurs extrêmement reconnaissants*, *Plin. Ep.* 3, 2, *fin.*

dēbĭtrix, icis, *f.* [debitor], *débitrice* (*postér. à l'époq. class.*) — 1° *au propre*, *Paul. Dig.* 16, 1, 24; 49, 14, 47. — 2°) *au fig. qui doit compte de :* Omnium delictorum debitrix anima est, *l'âme est responsable de toutes ses fautes*, *Tertull. Anim.* 35; *Hieronym. ep.* 150, *ad Hedib. Q.* 1.

debitum, i, *n.; voy.* debeo.

dēbĭtus, a, um, *part. de* debeo; *voy. ce mot.*

dēblătĕrātus, a, um, *part. du suivant.*

dē-blătĕro, āvi, 1. *v. a.*, *c.-à-d. redire* (*bavarder*) *aux autres, raconter en bavardant, bavarder, causer, babiller, jaser, débiter, dire* (*ne se trouve que dans les passages suivants*) : Ubi tu es, quæ deblaterasti jam vicinis omnibus Meæ me filiæ daturum dotem? *où es-tu, toi qui déjà es allée prôner dans tout le voisinage que je dois donner une dot à ma fille?* *Plaut. Aul.* 2, 3, 1; *de même Lucil. dans Non.* 96, 10. Sed deblateratis versuum multis millibus finem aliquando fecit, *après avoir débité plusieurs milliers de vers*, *Gell.* 9, 15.

Deblathaim, *Hieronym.; probabl. au S. de* Jahzah; *i. q.* Almon-Diblathaim.

Deboma, *v. dans l'*Illyris Græca, *près du mont* Tomarus, *au N. d'*Apollonia, *probabl auj. Derdasso.*

Debona, *i. q.* Cadurcum.

Debŏrus, Δήβορος, *Ptol.* 3, 8, 58; Doberus, Δόβηρος, *Thucyd.* 2, 98, 100; *Strabo*, 7, *fr.* 36; *Zosim.* 1, 43; *cf.* 2, 33; Δόβορος, *Hieroclis codex*, *p.* 639; Δούβηρος *in Synod. Chalced. p.* 317; *v. de la* Pæonia (*Macédoine*), *non loin d'*Idomenæ, *dans la contrée où se trouve auj. Doghiran.*

dēbrāchĭŏlo, āre, 1. *v. a.*, *ouvrir une veine au bras; Pelagon. Veterin.* 21, *ad fin.*

Debrecinum; *cf. Stubel. Hungaria; Zeiler et Kreckwitz, Descpt. Hungar.*; Debrettinum; *Debreczen, Debrecyn, Debretzin, capitale de la haute Hongrie, dans le Gepannsch. de Bihar, dans une plaine riante.*

Debrettinum; *cf.* Debrecinum.

Debris, is, *Plin.* 5, 5; Debris, idis, *Priscian. Perieges. v.* 202; *v. des* Garamantes, *dans l'intérieur de l'Afrique.*

dēbuccellātus, a, um, *fait ou assaisonné de biscuit de soldat*, *Plin. Valer.* 1, 6.

dēbūcĭnātor (*ou* debuccinator), ōris, *m.*, *trompette, celui qui sonne de la trompette* (*au fig.*), *Augustin.*

dē-būcĭno (*ou* debuccino), āre, *v. a.*, *sonner de la trompette, publier à son de trompe, trompeter* (*latin. ecclés.*) : Nihil debucinemus eorum quæ apud illum mercedem merebuntur, *Tertull. Virg. vel.* 13.

dēbŭi, *parf. de* debeo.

dēbullĭtĭo, ōnis, *f.*, *Augustin.*, *refroidissement.*

dē-căchinno, āre, *v. a.*, *railler, se moquer de, ricaner aux dépens de* (*latin. ecclés.*) : Gehennam si comminemur..... proinde decachinnamur, *lis menaçons-nous de l'enfer, ils se moquent de nous, nous sommes l'objet de leurs railleries*, *Tertull. Apol.* 47.

dĕcăchordus, a, um (δεκάχορδος), *qui a dix cordes*, *Fulg. Myth.* 1, 14; *Paul. Nol. in Nat. XIII S. Felic.* 228.

* **dēcăcūmĭnātĭo,** ōnis, *f* [decacumino], *action de couper le faîte* (*d'un arbre*), *la coupe des sommités, étêtement :* ~ cupressi, piceæ, cedri, *Plin.* 17, 24, 37, § 236.

dēcăcūmĭnātor, ōris, *m.*, *celui qui étête*, *Tert.*

dē-căcūmĭno, āre, *v. a.*, *couper la sommité, le faîte, étêter* (*term. techn. d'agriculture*) : ~ pampinum, *Colum.* 4, 7, 3. ~ ulmum, *id.* 5, 6, 12.

dēcădīvus, a, um (decido; *d'autres lisent* decidivus), *qui penche et tombe*, *Auct. Pervig. Ven.* 17.

dĕcăgōnus, a, um, δεκάγωνος, *décagone, à dix angles*, *Boeth.* 2, *Geom. p.* 1225

dēcălantĭco; *voy.* decalautico.

* **dē-călautĭco,** āre, *v. a.* [calautica], *dépouiller de la* calautica *ou calotte, décalotter, priver de la coiffure de la tête, d'où, en gén., dépouiller, piller, voler :*

Depeculassere aliqua sperans me ac deargentassere. Decalauticare, eburno speculo depeculassere, *Lucil. dans Non.* 97, 9, *douteux* (*Lindem. Fest. Comment. p.* 408, *s. v.* DECALICATUM, *propose de lire au second vers :* Decalicassere atque eburno speculo depeculassere. *D'autres lisent* decalvaticere *de* decalvatico, as; *ce sont ceux qui, au lieu de* calautica, *lisent* calvatica).

« DECALCO, albo, κονιῶ, » *blanchir avec de la chaux*, *Gloss. Vet.*

« DECALEFACIO, ἐκθερμαίνω, » *chauffer, échauffer*, *Gloss. Lat. Gr.*

« DECALESCO, ἐκθερμαίνομαι, » *s'échauffer, se réchauffer*, *Gloss. Cyrill.*

« DECALICATOR, καταπότης, » *buveur, ivrogne* (*qui vide les coupes*), *Gloss. Lat. Gr.* [calix].

« DECALICATUM, calce litum, » *blanchi avec de la chaux*, *Fest. p.* 57.

dĕcălŏgus, i, *m.*, δεκάλογος, *le décalogue, les dix commandements*, *Tert. Anim.* 37.

dēcalvātĭo, ōnis, *f.*, *action de se raser la tête*, *Hier.*

dē-calvo, ātum, 1. *v. a.* [calvus], *tondre, épiler, rendre chauve* (*lat. des bas temps*) : ∼ locum (corporis) inducto psilothro, *épiler au moyen d'une application de vigne blanche*, *Veget.* 3, 48, 3. Sampson a muliere decalvatus, *Samson, tondu par une femme*, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 23.

dĕcandrĭa, æ, *f.* (δέκα ἀνδρία), *décandrie, genre de plantes à dix étamines, dixième classe de Linnée*, *L. M.*

dĕcănĭa, ōrum, *n. plur.*, *la dizaine, parties du zodiaque ainsi nommées de leur nombre*, *Manil.* 4, 268.

dĕcănĭcum, i, *n.*, *édifice attenant à une cathédrale*, *Cod. Theod.* 86, 5, 30; *Julian. epit. Nov.* 73, § 266.

Decantæ, *Ptol.* 2, 3; *peuple dans la* Britannia Barbara, *limitrophe des* Curnavii *ou* Cornabii.

* **dĕcantātĭo**, ōnis, *f.* [decanto] — 1°) *indiscrétion, babil indiscret, bavardage, traduct. du grec* ἀδολεσχία, *Hieron. Ep.* 106, *n°* 49. — 2°) *plus exactement* decanthātio, ōnis, *f.* (canthus, *bord*), *décantation, action de transvaser un liquide, de le clarifier*, *L. M.*

dē-canto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*à l'époq. class. il se trouve plusieurs fois dans Cicéron, mais il est rare ailleurs; deux fois dans Horace*). — I) *chanter qque chose, débiter en chantant* (*en s'accompagnant d'un instrum., etc.; voy.* cano *et* canto), *débiter.* — **a)** *en génér., avec l'idée accessoire de chose triviale, rebattue et ridicule, débiter ou répéter jusqu'à satiété, rabâcher* (*cf.* cantilena) : Nec mihi opus est græco aliquo doctore, qui mihi pervulgata præcepta decantet, *pour me chanter ou me rabâcher les préceptes que tout le monde connaît*, *Cic. De Or.* 2, 18, 75. Ut causas omnes diligentes oratores percursas animo et prope dicam, decantatas habere debeant, *id. ib.* 2, 32, 140; *Rep.* 2, 31, *fin.*; *Fin.* 4, 4, 10; *Att.* 13, 34; *Senec. Ep.* 24; *Quintil. Inst.* 12, 8, 3; *Hor. Ep.* 1, 1, 64, *et ailleurs.* (App. Claudius augur) solus multorum annorum memoria non decantandi augurii, sed divinandi tenuit disciplinam, *le seul, depuis longues années, qui, non content des formules augurales, ait pratiqué l'art de la divination*, *Cic. Divin.* 1, 47. — **b)** *sans cette idée accessoire déplaisante, déclamer, chanter, célébrer, vanter, prôner :* Neu miserabiles Decantes elegos, *Hor. Od.* 1, 33, 3. Ἅλωσιν Ilii in illo suo scenico habitu decantavit, *déclama la prise de Troie*, * *Suet. Ner.* 38. Dirimit suffragia plebis Decantatque tribus, *il fait l'appel des tribus, proclame les noms des tribus*, *Lucan.* 5, 394. Statim compositiones et mixturæ inexplicabiles decantantur, *aussitôt on nous vante des compositions et des mélanges inexplicables*, *Plin.* 24, 1, 1. Ego nullo decantatus carmine, *moi qui n'ai été célébré par aucun chant*, *Appul. Met.* 3, *p.* 138, 35. — *II) (de, *n°* II, 2, b) *cesser de chanter :* Hi (*sc.* Corinthii Romæ servientes) poterant omnes eadem illa de Andromacha deplorare : Hæc omnia vidi.. sed jam decantaverant fortasse, *etc.*, *ils* (*les Corinthiens esclaves à Rome*) *pouvaient tous répéter la complainte d'Andromaque : J'ai vu toutes ces calamités; mais probablement depuis longtemps leurs chants de deuil avaient cessé, leur douleur s'était éteinte, et ils étaient façonnés à l'esclavage*, *Cic. Tusc.* 3, 22, 53.

dĕcănummus, i, *m.*, *denier dont le sesterce est la quatrième partie et l'as la dixième*, *ap. Var. Auct. De Limit. Goesii p.* 265.

dĕcănus, i, *m.* [decem], *décan ou dizenier, sous-officier qui a dix soldats sous ses ordres, préposé à dix hommes* (*lat. des bas temps*). — **a)** *dans la langue milit.*, *Veget. Mil.* 2, 8. — **b)** *dans les couvents, doyen ou dizenier, dignitaire qui assistait l'abbé et avait dix moines sous ses ordres*, *Hieron. Ep.* 22, *n°* 35, *Augustin Mor. Eccles. Cath.* 1, 31. — 2°) *Le chef des porteurs des cercueils ou fossoyeurs*, *Cod. Just.* 1, 2, 4; 9; *Novell.* 69. — 3°) *en astrologie, décan* (*chaque signe du zodiaque était divisé en* 30 *degrés et ces* 30 *degrés subdivisés en* 3 *dizaines; la partie principale de chaque dizaine était appelée décan*), *Firmic. Math.* 2, 4.

Decapŏlis, *Ptol.*; Δεκάπολις, εως, *Matth.* 4, 25; *Marc.* 5, 20; 7, 31; *Euseb.*; *Joseph. Bell.* 3, 16; Decapolitana Regio, *Plin.* 5, 18; Decapolitanus Tractus, *Cell.* 3, 13; 279; *la Décapole, contrée dans le N. E. de la Palestine, bornée à l'E. par le mont* Hippos, *comprenait la plus grande partie de la tribu* Dimidia Manasse, *appartint à la Syrie après le retour des Juifs de l'exil, et à la Cœlé-Syrie sous les Romains. Suivant Plin.* 5, 18, *elle renfermait :* Damascus, Philadelphia, Raphana, Scythopolis, Gaddara, Hippos, Dion, Pella, Galasa *et* Canatha; *mais sel. Cell.* 2, 13, 293, Philadelphia, Scythopolis, Gadara, Hippos, Dium, Pella, Gerasa, Canatha, Cæsarea, Philippi *et* Gergesa. *Joseph. c. l. et Cell. excluent Damas et ce dernier Raphana même du nombre de ces dix villes. Mais Ptolemée y range encore, indépendamment de Damas et de Raphana,* Gadara *et* Capitolias, *au N.-E. de* Gadara; *cf. Lightfoot. Hor. Hebr. p.* 563 *sq.; Brocard. Palæst. Colon.* 1724, 8; *Reland.*; *Paulus, Comment.* 1; *Michael. Suppl.*; Decapolitani, orum.

Dĕcăpŏlītānus, a, um, *relatif au district de la Décapole en Syrie :* ∼ regio, *Plin.* 5, 18 (16), 74; 5, 20 (17), 77.

† **dĕcăprōti**, ōrum, *m.*, = δεκάπρωτοι, *les dix conseillers supérieurs dans les villes municipales et dans les colonies, décaprotes* (*en bon latin* decem primi; *cf. Orell. Inscr.* 642.), *Ulp. Dig.* 50, 4, 3, § 10; *Arcad. ib.* 18, § 26.

† **dĕcăprōtīa**, æ, *f.*, = δεκαπρωτεία, *dignité et fonctions des décaprotes*, decaproti, *Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 26.

dĕcargyrum, i, *n.*, = majorina, *grosse pièce d'argent*, *Cod. Theod.* 9, 23, 1, § 3; *ibid. c.* 2.

dē-carno, āre, *v. a.* [2. caro], *arracher les chairs, décharner* (*lat. des bas temps*), *Veget.* 3, 27, 2; 3, 42, 1; 5, 5, 1; *Apic.* 7, 9.

dĕcas, ădis, *f.* (δεκάς), *décade, le nombre dix*, *Tert. De Præscr.* 49; *Hier. in Ezech.* 21.

Decastadium, *Anton. Itin. p.* 115; *v. sur la côte S.-O. du* Bruttium, *à* 20 *m. p. au N. de Rhegium; elle doit s'appeler auj. sel. Cell. Castidio, sel. d'autres Sta Anna ou Melito, dans la Calabre.*

† **dĕcastȳlos**, i, *m.*, = δεκάστυλος, *décastyle, c.-à-d. qui a* 10 *colonnes de front*, *Vitr.* 3, 1, *fin.*

dĕcăsyllăbus, a, um, δεκασύλλαβος, *de dix syllabes*, *Mar. Victorin. p.* 256, *P.*

dĕcātrensis *et* **decatressis**, e, *adj.*, *un des treize* (*dont se compose une société, une confrérie quelconque*), *Inscr. ap. Murat.* 702, 2; *ibid.* 3.

Dĕcătus, a, um, δέκατος, *dixième; surnom rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1188, 5.

* **dē-caulesco**, ere, *v. n.* [caulis], *pousser une tige, monter en tige :* Raphanus utique jucundior detractis foliis antequam decaulescat, *Plin.* 19, 7, 36, *fin.*

Dĕcĕātum, i, *n.*; *voy.* Deciatum.

dē-cēdo, cessi, cessum, 3. (*infin. sync.* decesse, *Ter. Heaut. prol.* 32; *mais dans Cic. Fam.* 7, 1, 2, *aussi douteux que le plus-que-parf.* decessemus, *id. ib.* 5, 20, *ad fin.*), *v. n.*, *s'en aller, partir de quelque part* (*très-fréq. et class.; n'est rare, à ce qu'il paraît, que chez Ovide*); *se constr. absolt, avec* de, ex *ou avec le simple abl.* (*ainsi dans Cic. et Tite-Live; dans César ordinairement avec* de *ou absolt; une seule fois avec le simple ablat.*, *B. C.* 3, 112, 3. *Ses imitateurs non plus n'ont jamais ex. Dans Sall. on le trouve avec le simple ablatif ou absolt; voy. ce qui suit*).

I) *propr.* A) *en général :* Hinc nescio quid turbarum est.... decedamus, *allons-nous-en, partons*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 74. (Quod Ariovistus) de altera parte (agri) Sequanos decedere juberet, *d'abandonner l'autre partie du territoire*, *Cæs. B. G.* 1, 31, 10. (Pantheræ) constituisse dicuntur in Cariam ex nostra provincia decedere, *les panthères ont, dit-on, résolu de quitter notre province pour aller s'établir en Carie*, *Cic. Fam.* 2, 11; *cf. id. Quint.* 4, 16. Uti legati in diebus proximis decem Italia decederent, *Sall. Jug.* 28, 2; *de même* ∼ Italia, *id. ib.* 35, 9. ∼ Numidia, *id. ib.* 38, 9. ∼ Africa, *id. ib.* 20, 1 *et* 23, 1. ∼ pugna, *se retirer du combat, quitter le champ de bataille*, *Liv.* 34, 47. ∼ præsidio, *quitter un poste*, *id.* 4, 29 (*cf.* ∼ de præsidio, *quitter son poste*, *Cic. De Senect.* 20, 73). Qua nocte imperitissimi... paulatim... decedere... *ils l'étaient égarés, perdus, ne c'est fait...*, *Cæs. B. C.* 3, 112, 3; *dans le même sens :* Quum, luminibus exstinctis, decessisset via, *s'étant écarté du chemin, égaré*, *Suet. Cæs.* 31.

B) *particul.* 1°) *term. techn.* — **a)** *de la langue militaire, partir de, quitter sa position précédente, décamper, se mettre en marche :* Quum is decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, *s'il ne se retire et ne fait sortir son armée du pays, s'il n'évacue ce pays avec son armée*, *Cæs. B. G.* 1, 44, 11; *de même d'une manière absolue, id. ib.* 1, 44, *fin.*; *Hirt. B. G.* 8, 50; *Auct. B. Alex.* 71. Quod de colle non decederent, *ne quittaient point la colline*, *Cæs. B. C.* 1, 71, 3; *de même* ∼ de vallo, *abandonner les retranchements*, *id. B. G.* 5, 43, 4. ∼ inde, *id. B. C.* 1, 71, *fin.* Nec loco superiore decedunt, *Hirt. B. G.* 8, 9; *de même avec l'ablat.*, *Auct. B. Alex.* 34. 35 (*deux fois*), 70, *et ailleurs.* — Legiones VI decedere ad præmia atque honores accipiendos in Italiam jubet, *Auct. B. Alex.* 77. — **b)** *dans le style politique et administratif :* ∼ de provincia, ex provincia, provincia *ou absolt* (*cf. Cic. Planc.* 26, 65), *quitter sa province à l'expiration de ses fonctions administratives, sortir de charge après avoir fait son temps :* Is, ut primum potuit, istum reliquit, de provinciaque decessit, *Cic. Verr.* 2, 2, 20; *de même* ∼ de provincia, *id. Att.* 7, 3, 5; *Fam.* 2, 15 (*deux fois*); *Liv.* 29, 19, *Drakenb.* — Quum Rhodum venisset decedens ex Syria, *Cic. Tusc.* 2, 25, 61; *de même* ∼ e Cilicia, *id. Brut.* 1. ∼ ex Africa, *Nep. Cato*, 1, 4. ∼ ex Asia, *id. Att.* 4, 1. ∼ ex ea provincia, *Cic. Divin. in Cæcil.* 1, *Zumpt. N. cr.* — Ut decedens Considius provincia, *Cic. Lig.* 1, 2; *de même* ∼ provincia, *Liv.* 39, 4; 41, 10. — Te in prima provincia velle esse, ut quam primum decederes : quin, nisi ego successor essem, quem tu cuperes videre, te antea quam tibi successum esset, decessurum fuisse, *Cic. Fam.* 3, 6; *de même d'une manière absolue, id. Planc.* 26, 65, *et passim.* Postquam dilapso tempore comitiorum dies adventabat, Albinus, Aulo fratre in castris pro prætore relicto, Romam decessit, *Albinus laissa son frère Aulus à l'armée avec le titre de propréteur, et quitta la province pour se rendre à Rome*, *Sall. Jug.* 36, *fin.*; *cf. :* (Consules) Romam ad destinatum omnium consensu triumphum decessere, *Liv.* 8. 13; *et de même :* ∼ Romam ad triumphum, *id.* 9, 16. — *peu ordinaire est la construction avec* ab : Cui quum respondissem me a provincia decedere : etiam mehercule, inquit, ut opinor, ex Africa, *Cic. Planc.* 26, *fin.*

2°) ∼ de via; *de même* ∼ via, ∼ in via alicui, *ou tout à fait absolt, se ranger sur le passage de qqn, céder le pas à quelqu'un, lui laisser le haut du pavé* (*soit par respect, soit par antipathie*), *reculer devant lui, éviter sa rencontre :* Concedite atque abscedite omnes; de via decedite. Nec quisquam tam audax fuat homo, nunc, qui obviam obsistat mihi, *rangez-vous sur mon passage, et que personne ne soit assez osé pour venir à l'encontre de moi*, *Plaut. Amph.* 3, 4, 1; *cf. :* Neque illi concedam quicquam de vita mea.... Decedam ego illi de via, de semita, De honore populi; verum quod ad ventrem attinet, Non hercle hoc longe, *etc.*, *je lui abandonnerai tous les honneurs, je lui céderai le pas sur les grandes routes et dans les plus petits sentiers, mais pour ce qui est de la cuisine, oh! c'est bien différent*, *id. Trin.* 2, 4, 80. — Censorem L. Plancum via sibi decedere ædilis coegit, *l'édile força le censeur L. Plancus à lui céder le pas*, *Suet. Ner.* 4; *cf. :* Ipsum quoque eisdem et assurgere et decedere via, *id. Tib.* 31. — Qui nuper fecit servo currenti in via Decesse populum, *qui dernièrement faisait le peuple se ranger sur le passage d'un esclave qui courait*, *Ter. Heaut. prol.* 32. — Quibus ita (*sc.* sacrificiis) est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, *etc.*, *ceux qui sont ainsi excommuniés sont regardés comme des impies et des scélérats; on s'écarte sur leur passage, on fuit leur approche et leur conversation*, *Cæs. B. G.* 6, 13, 7. *De même poét. :* Non annes illam (*sc.* canem) medii, non ardua tardant; Perdita nec seræ meminit decedere nocti, *littér. se retirer devant la nuit, c.-à-d. rentrer à la tombée de la nuit, éviter d'être attardé la nuit*, *Varius dans Macrob. Sat.* 6, 2; *imité par Virg. Ecl.* 8, 88. — *par zeugma, au passif :* Hæc enim ipsa sunt honorabilia ... salutari, appeti, decedi, assurgi, deduci, reduci, *etc.*, *être salué, recherché, voir chacun vous céder le pas, se lever à votre approche, vous faire cortége, vous reconduire à votre demeure*, *etc.*

sont là des marques d'honneur, Cic. De Senect. 68, 63.

3°) *dans le sens pregnant, s'évanouir, disparaître, s'en aller (pour ne plus revenir), partir (cf.* cedo, *n°* II, A, 2; concedo, *n°* I, 2). — **a)** *en parl. d'êtres animés, mourir, périr, décéder :* Si eos qui jam de vita decesserunt, *ceux qui ont déjà quitté la vie, Cic. Rabir. Perd.* 16. Pater nobis decessit a. d. VIII kal. dec., *notre père est mort, id. Att.* 1, 6. Quum paterfamiliæ decessit, *Cæs. B. G.* 6, 19, 3; *de même Nep. Arist.* 3, 2 *et* 3; *Cim.* 1; *Ages.* 8, 6; *De Reg.* 2, *fin.*; *Att.* 2, 1; *Liv.* 1, 34; 9, 17; 32, *et beauc. d'autres; Quintil. Inst.* 3, 6, 96; 6, *proœm.* § 4; 71, 1, 42; *Suet. Aug.* 101; *Ner.* 6; *Gramm.* 20; *Vit. Hor. fin.* — Si cruditate contracta decesserit, *s'il meurt d'indigestion, Quintil. Inst.* 7, 3, 33; *de même* ~ morbo aquæ intercutis, *Suet. Ner.* 5, *fin.* ~ paralysi, *id. Vitell.* 3. — Ut nonnumquam vitæ finem facere voluerit atque ex ingratorum hominum conspectu morte decedere, *Nep. Timol.* 1, *fin.* — **b)** *en parl. d'êtres inanimés, s'en aller, cesser, laisser, quitter, etc. :* Nec calidæ citius decedunt corpore febres, *ne s'en vont pas plus tôt, etc., Lucr.* 2, 34; *de même* ~ febres, *les fièvres diminuent, tombent, Nep. Att.* 22, 3; *Cels.* 3, 3; *cf.* ~ quartana, *la fièvre quarte tomba, Cic. Att.* 7, 2 (*opp.* accedere). Quum decessisse inde aquam nuntiatum esset, *que l'eau s'était retirée, s'était écoulée, avait diminué, Liv.* 30, 38, *fin.*; *cf.* ~ æstum, *id.* 26, 45. Ut quæstioni Campanæ materia decessit, *id.* 9, 26, *et passim.* De summa nihil decedet, *cela ne fera point brèche au capital, Ter. Ad.* 5, 3, 30; *de même :* An ut de causa ejus periculi nihil decederet, ad causam novum crimen accederet? *Cic. Cluent.* 60, 167; *cf. :* Quicquid libertati plebis caveretur, id suis decedere opibus credebant, *toute garantie de liberté pour le peuple était à leurs yeux une atteinte portée à leur puissance, Liv.* 3, 55. Decedet jam ira hæc, etsi merito iratus est, *sa colère, toute légitime qu'elle est, s'apaisera, Ter. Hec.* 3, 5, 55 (*dans le même sens il y a, ib.* 5, 2, 15 : cito ab eo hæc ira abscedet). (Metellus) plebi patribusque, postquam invidia decesserat, juxta carus, *quand la haine cessa de s'attacher à son nom, Sall. Jug.* 88, 1. Donec cura de Antiocho decessisset, *jusqu'à ce que les craintes inspirées par la puissance d'Antiochus se fussent dissipées, Liv.* 33, 31, *fin.* Decesserat certamen virtutis et ambitio gloriæ .... sola misericordia valebat, *Tac. Ann.* 15, 16, *et passim.* — Priusquam ea cura decederet patribus, *avant que ce soin cessât d'occuper le sénat, Liv.* 9, 29; *de même, avec le dat., id.* 2, 31; 23, 56; 28, 41; 33, 11; *Tac. Ann.* 15, 20, 44. *Chez les poëtes de l'âge d'Auguste, il se dit qqfois des astres qui se couchent, s'éclipsent, qui disparaissent :* Et sol crescentes decedens duplicat umbras, *le soleil, à son déclin, allonge l'ombre des objets, Virg. Ecl.* 2, 67; *de même id. Georg.* 1, 222; *Ovid. Met.* 4, 91; *de là aussi en parl. du jour qui s'en va :* Te veniente die, te decedente canebat, *c'est toi qu'il chantait au lever de l'aurore, toi qu'il chantait encore au déclin du jour, Virg. Georg.* 4, 466.

II) *au fig.* 1°) ~ de possessione, de jure, de sententia, de fide, *etc.* (*et depuis l'âge d'Auguste aussi avec le simple ablatif), abandonner ses biens; renoncer à son droit; dévier, s'écarter, se départir de son opinion; manquer à sa foi, etc.* — α) *avec de :* Quid interest utrum prætor imperet vique cogat aliquem de suis bonis omnibus decedere, an hujuscemodi judicium det, quo judicio indicta causa fortunis omnibus everti necesse sit? *Cic. Verr.* 2, 2, 17, *fin.*; *cf. :* Ut aut de hypothecis decedat (*renonce à son gage, donne mainlevée des hypothèques*), easque procuratoribus Cluvii tradat aut pecuniam solvat, *id. Fam.* 13, 56, 2; *et :* Ne ii quidem qui agros publicos possident decedent de possessione, nisi, *etc., ne renonceront à la possession, ne se dessaisiront, à moins que, etc., id. Agr.* 2, 26. Tametsi statim vicisse debeo, tamen de meo jure decedam, et tibi quod in alia causa non concederem in hac concedam, *je me relâcherai de mon droit, id. Rosc. Am.* 27; *de même* ~ de jure nostro, *id. Att.* 16, 2. Multa multis de jure suo cedentem, *qui pour plaire à beaucoup de monde se relâchait souvent ou beaucoup de son droit, faisait sur ses droits beaucoup de concessions, id. Off.* 2, 18, 64. Qui de civitate decedere quam de sententia maluit, *qui aima mieux s'expatrier que de renoncer à son opinion, id. Balb.* 5. Quum propter hominem perditissimum de officio ac dignitate decedis, *quand, pour plaire à un homme perdu, vous vous écartez du devoir et de votre dignité, id. Verr.* 1, 10; *cf. dans le sens neutre :* Qua stultitia et temeritate de officio decessum, *avec quelle imprudence on a manqué à son devoir, Liv.* 8, 25, *fin.* — β) *avec le simple ablat. :* Decessitque jure suo, *il se relâcha de son droit, Liv.* 3, 33, *fin.* Non ideo ... Thrasea decessit sententia ceterive quæ probaverant deseruere, *Thraseas ne renonça pas pour cela à son opinion, etc., Tac. Ann.* 15, 49. Licet ergo vobis... non decedere instituto vestro, *vous pouvez donc continuer à suivre la route que vous vous êtes tracée, Liv.* 37, 54. Quæ (coloniæ) officio decessissent (*opp.* in fide atque officio pristino fore), *id.* 27, 10; *de même* ~ officio, *id.* 36, 22. Ne obsidionis quidem metu fide decessissent, *que la crainte même d'un siége ne les ferait pas manquer à leur foi, id.* 31, 5, *fin.*; *de même* ~ fide, *id.* 34, 11; 45, 19, *et passim.* — γ) *peu ordinaire est la constr. avec* ab : Contendebat ne a rebus gestis ejus et gloriæ splendore decederet, *il s'efforçait d'imiter ses exploits et de marcher sur ses traces glorieuses, Justin.* 6, 3, 8; *et :* Quum (senatus) nihil a superioribus continuorum annorum decretis decesserit, *ne s'est écarté en rien des décrets précédents, Cic. Flacc.* 12.

2°) ~ de via, *s'écarter du bon, du droit chemin, s'en éloigner, dévier de la droite ligne, faire fausse route, s'égarer, forligner :* Se nulla cupiditate inductum de via decessisse, *qu'aucune passion ne l'avait écarté du droit chemin, du chemin de l'honneur, ou du sentier de la vertu, Cic. Cæl.* 16, 38; *de même* ~ via dicendi, *s'écarta de son sujet, ou plutôt de la méthode à suivre, du plan qu'il s'était tracé, Quintil. Inst.* 4, 5, 3.

3°) (*d'après le n°* I, B, 2) *céder à quelqu'un, déférer à son désir, à sa volonté; s'incliner devant sa supériorité (très-rare) :* Vivere si recte nescis, decede peritis, *si vous ne savez pas vivre comme il convient, faites place à de plus habiles, Hor. Ep.* 2, 2, 213. — Ubi non Hymetto Mella decedunt, viridique certat Bacca Venafro, *où le miel ne le cède pas à celui du mont Hymette et où les olives le disputent à celles de Vénafre, Hor. Od,* 2, 6, 15.

* III) *pour le simple (voy.* Cedo, *n°* 1, 2), *avoir telle ou telle issue, aller, réussir, tourner bien ou mal :* Prospere decedentibus rebus, *les événements suivant un cours prospère, étant en bonne voie, allant bien, tournant bien, Suet. Cæs.* 24.

Dĕcĕlīa, æ, *Corn. Nep. Alcib. c.* 4; Δεκέλεια, *Herodot.* 9, 73; *Thucyd.* 3, 93, 7, 18 *sqq.*; *Pausanias,* 3, 8, 3; *Plutarch. Themistocl.* 14; *Alcibiad.* 4; *Strabo, p.* 396; *bourg de la tribu* Hippothoontis (Attica), *à environ* 120 *stad. au N.-E. d'*Athenæ, *près de la source du Céphisse, fut d'après la Fable fondée par Cécrops; fortifiée par les Spartiates sur le conseil d'Alcibiade, et détruite par Thésée. Les ruines du bourg se trouvent sur une colline près de Tatoy.*

dĕcem, *nom de nombre* [δέκα], *dix (se rencontre naturellement très-souvent. Mais les meilleurs manuscrits et éditions emploient tantôt ce terme, tantôt son signe* X) : Ager oppositus est pignori Ob novem minas .... Ædiculæ item sunt ob decem alias, *pour dix mines, Ter. Phorm.* 4, 3, 57 *et* 58. Hominum millia decem, *Cæs. B. G.* 1, 4; 7, 21. Fundos decem et tres reliquit, *Cic. Rosc. Am.* 7, 20; *cf. ib.* 35, 99. DECEM ANNORVM NATVS, *Inscr. ap. Marin. Att. p.* 564. Millia passuum decem novem, *Cæs. B. G.* 1, 8. — **b)** Decem primi (*il est ainsi separé dans les inscriptions) ou, en un seul mot,* Decemprimi, orum, *m., les dix conseillers superieurs dans les villes municipales et dans les colonies (plus tard ils furent appelés* decaproti; *voy. ce mot) :* Magistratus et decem primi, *Cic. Verr.* 2, 2, 67; *Rosc. Am.* 9, 25; *Inscr. Orell. n°* 642 *et* 1848. (*Sur les autres colléges de dix membres, qu'on rencontre dans les auteurs latins ou grecs, voy. l'hist. rom. de Niebuhr, t.* 1, *p.* 339, 478, 676; *t.* 2, *p.* 31, 131, 197.) *Leur dignité se nommait* decemprimatus, us, *m.* (*aussi* decaprotia; *voy. ce mot*), *Hermog. Dig.* 50, 4, 1. — 2°) *par métonym. pour un nombre indéfini :* Si decem habeas linguas, mutum esse addecet, *quand tu aurais dix langues, tu dois te taire, Plaut. Bacch.* 1, 2, 20. Animi decem in pectore incerti certant, *dix pensées incertaines et contraires luttent dans son esprit, id. Merc.* 2, 3, 11. Dives amicus Sæpe decem vitiis instructior, *Hor. Ep.* 1, 18, 25. Habebat sæpe ducentos, Sæpe decem servos, *etc., id. Sat.* 1, 3, 12; *cf.* decies.

dĕcember, bris, *m.* [decem, *comme* september, octo-ber, novem-ber], *décembre, le dixième mois de l'année romaine à compter du mois de mars, par conséquent le douzième pour nous (de* 31 *jours comme il l'est encore aujourd'hui) :* « Dehinc quintus (mensis) quintilis, et sic deinceps usque ad decembrem a numero, » *Varro, L. L.* 6, 4, 60. Mensem credo extremum anni, ut veteres februarium, sic hic (*sc.* Attius) decembrem sequebatur, *Cic. Leg.* 2, 21. *fin.* Acceptus Geniis december, *décembre bien aimé des Génies (à cause de la fête des Saturnales, qu'on célébrait en décembre), Ovid. Fast.* 3, 58; *cf. :* December est mensis, quum maxime civitas desudat... ut non videatur mihi errasse qui dixit olim mensem decembrem fuisse, nunc annum, *Senec. Ep.* 18. ~ canus, *Martial.* 1, 50. Gelidi tremerem cum mense decembris, *Ovid. Trist.* 1, 11, 3; *cf. :* ~ fumosi mense, *id. ib.* 2, 491. — **b)** *Adjectivement :* Ut adesset senatus frequens a. d. VIII kalendas decembres, *le huit avant les kalendes de décembre, Cic. Phil.* 3, 8. Quum tibi nonæ redeunt decembres, *Hor. Od.* 3, 18, 10. Consules idibus decembribus magistratum occepere, *Liv.* 4, 37. — Age, libertate decembri utere (*c.-à-d. de la liberté autorisée par les Saturnales*), *Hor. Sat.* 2, 7, 4. — 2°) *métonym. pour l'année (passée), parce que ce mois la termine :* Hic tertius december ex quo, *etc., voilà le troisième décembre, c.-à-d. la troisième année que, etc., Hor. Epod.* 11, 5. Me quater ... undenos sciat implevisse decembres, *qu'il sache que j'ai quarante-quatre ans accomplis, id. Ep.* 1, 20, 27. — II) *nom d'un esclave :* December, dispensator meus, *December, mon intendant, Scæv. Dig.* 40, 5, 41, § 15; — *nom d'un centurion :* Centuria Decembris, *ap. Gor. Inscr. Etr. t.* 1, *p.* 129.

Dĕcembriānus, a, um, *du centurion December :* Centuria ~, in Coh. IV Vigilum, *ap. Gor. Inscr. Etr. t.* 1, *p.* 125.

Dĕcembrĭcus, a, um, *adj., relatif au mois de décembre; comme surnom rom., Inscr. ap. Reines. Cl.* 15, *n°* 22.

dĕcem-jŭgis, is, *m.* [jugum], *propr. adj., à dix chevaux, attelé de dix chevaux, de là (s.-ent.* currus) *attelage ou voiture à dix chevaux (très-rare), Suet. Ner.* 24; *de même Inscr. ap. Buleng. De Circo,* 55.

* **dĕcem-mestris**, e, *adj.* [mensis; *cf.* bimestris, trimestris], *de dix mois, contenant dix mois :* ~ annus, *Censorin.* 11.

dĕcem-mŏdĭus, a, um, *adj., contenant dix mesures ou modii (ne se trouve peut-être que dans les passages suiv.) :* ~ corbulæ, *corbeilles contenant dix mesures ou modii, Colum.* 12, 50, 8. *Substantivt* decemmodiæ, *mesures de dix modii, id.* 12, 18, 2.

Decem Pagi, *Anton. Itin,; Tab. Peut.; v. des* Mediomatrici, *dans la* Gallia Belgica Prima, *sel. Anton. à* 20 *m. p. de* Tabernæ, *et à* 20, *sel. d'autres, à* 12 *de* Mediomatricorum Oppidum, Divodurum; *auj. Dieuze, Dieuse, v. sur la Seille, dép. de la Meurthe (Lorraine), à* 7 *mill. au S.-E. de Metz, à* $4\frac{3}{4}$ *au N.-E. de Lunéville.*

dĕcem-pĕda, æ, *f.* [pes], *verge, mesure de dix pieds, Cic. Mil.* 27, 74; *Phil.* 14, 4, 10; *Acad.* 2, 41, 126; * *Suet. Aug.* 24; *Pallad. Jan.* 12; * *Hor. Od.* 2, 15, 14.

***dĕcempĕdātor**, ōris, *m.* [decempeda], *arpenteur, Cic. Phil.* 13, 18, 37.

***dĕcem-plex**, ĭcis, *adj.* [plico], *décuple :* ~ numerum hostium, *des ennemis dix fois plus nombreux, Nep. Milt.* 5.

***dĕcemplĭcātus**, a, um *adj.* [decemplex], *décuplé :* His (verbis) decemplicatis, *après avoir répété dix fois ces paroles, Varro, L. L.* 6, 5, 62.

decemprimatus, us, *m.; voy.* decem, *n°* 1, b.

decemprimi, orum, *m.; voy.* decem, *n°* 1, b.

* **dĕcem-rēmis**, e, *adj.* [remus; *cf.* biremis, triremis], *garni de dix bancs de rameurs, à dix rangs de rames :* ~ navis, *Plin.* 7, 56, 57.

* **dĕcem-scalmus**, a, um, *adj.* [scalmus], *garni de dix rames :* ~ tribus actuariolis, *avec ou au moyen de trois barques à dix rames, Cic. Att.* 16, 4, *ad fin, Orell. N. cr.*

dĕcemvĭrālis, e, *adj.* [decemviri], *qui a rapport aux décemvirs, décemviral :* ~ leges, *c.-à-d. les lois des Douze Tables (œuvre des décemvirs), Liv.* 3, 57, *fin.*; *Gell.* 20, 1, 3. ~ potestas, *l'autorité, la puissance décemvirale, Liv.* 3, 55; *Tac. Ann.* 1, 1; ~ annus, *année où le pouvoir est confié à des décemvirs, Cic. Rep.* 2, 37; ~ invidia, *la haine soulevée contre les décemvirs, id. Brut.* 14, 54; *Liv.* 3, 42; ~ certaminibus, *lutte contre les décemvirs, Liv.* 3, 54. ~ odio, *id.* 3, 42. — ~ ex collegio (sacerdotes), *prêtres du collége des décemvirs, Cic. Verr.* 2, 4, 49. ~ — pecunia, *l'argent relatif aux décemvirs chargés du partage des terres,* decemviri agris dividundis, *Cic. Agr.* 1, 5. ~ * *Adv. :* Ut decemviraliter loquar, *d'après la manière des décemvirs chargés de juger les différends, en décemvir, c.-à-d. en juge,* decemviri stlitibus judicandis, *Sidon. Ep.* 8, 6, *med.*

decemviraliter, *adv.; voy. le précéd., à la fin.*

dĕcemvĭrātus, ūs, *m.* [decemviri], *dignité décemvirale, le décemvirat, Cic. Agr.* 2, 22, 60; *Liv.* 3, 36, *fin.*; 40; 41; 4, 15; *Quintil. Inst.* 5, 13, 35; *Flor.* 1, 24, *et autres.*

dĕcem-vĭri, ōrum, *m.* [vir], *décemvirs, toute commission ou collége de dix magistrats chargés de divers emplois.* — 1°) *le plus célèbre de ces colléges est celui qui reçut mission de rédiger un code de lois et à qui on doit les Douze Tables* (decemviri legibus scribundis); *il régna seul et sans appel* (sine provocatione) *depuis l'an 303 jusqu'à l'an 305* (*mais légalement seulement de 303 à 304*; *de là :* « Neque decemviralis potestas ultra biennium, » *l'autorité des décemvirs ne subsista pas plus de deux ans, Tac. Ann.* 1, 1), « *Cic. Rep.* 2, 36, *sq.*; *Liv.* 3, 32, *sq.*; *Gell.* 20, 1, 3; » *Dion. Halic.* 10, 56, *sq.*; *cf. l'Hist. rom. de Niebuhr,* 2, *p.* 349, *etc.*; *l'Hist. rom. de Wachsmuth, p.* 355, *etc.*; *l'Hist. du droit de Hugo, p.* 98; *celle de Zimmern,* 1, § 30. *Au sing., Cic. Rep.* 2, 36, *fin.*; *Liv.* 3, 33, *fin.*; 40, 46, 48, *et passim.* — 2°) decemviri stlitibus (litibus) judicandis, *espèce de cour judiciaire ou tribunal civil remplaçant le préteur,* « *Pompon. Dig.* 1, 2, § 29; » *Cic. Or.* 48, 156; *Cæcin.* 33, 97; *Suet. Aug.* 36; *cf. Dio Cass.* 54, 26, *et Heinecc. Antt. Rom.* IV, 6, § 9. *Au singulier, Inscr. Orell. n°* 133 *et* 554. — 3°) Decemviri agris dividundis, *Cic. Agr.* 1, 6, *sq.*; 2, 7, *sq.*; *Liv.* 31, 4, *et* 42. — 4°) Decemviri sacris faciundis, *collége de prêtres, augmenté du temps des empereurs jusqu'au nombre de* 60 *membres, Liv.* 10, 8; 25, 12, *et passim. Au sing., Inscr. Orell. n°* 554.

dĕcēni, æ, a, *adj. num. distributif; il est employé dans le sens de « dix » par Cassiod.* 3, *Hist. eccles.* 12 : per decenos annos imperii sui. *Au singulier :* deceno in ordine, *Boeth.* 1, *Geom. p.* 1209.

dĕcennālis, e, *adj.* [decem, annus], *de dix ans, décennal, qui dure dix ans, ou qui revient tous les dix ans* (*lat. des bas temps; cf. l'art. suiv.*) : ∼ bellum, *la guerre de dix ans* (*de César dans les Gaules*), *Ammian.* 15, 12, *fin.*; *des Grecs devant Troie, Hieron. adv. Jovin.* 1, 48. — **b)** *Substantivt :* DECENNALIA (ium, *n.*), *les jeux décennaux, fête célébrée tous les dix ans depuis l'emp. Auguste* (*cf. Dio Cass.* 53, 13), *Inscr. Grut.* 116, 4; *voy.* decennis, *à la fin.*

dĕcennis, e, *adj.* [decem, annus], *de dix ans, âge de dix ans* (*postér. à Auguste*) : ∼ bellum, *la guerre des Grecs devant Troie, Quintil. Inst.* 8, 4, 22; *la même :* ∼ prœlium, *Petron. Sat.* 89, 2, 8. ∼ obsidio (Vejorum), *le siége de Véies, qui dura dix ans Flor.* 1, 12, 8. ∼ compede, *entraves auxquelles on est soumis pendant ou depuis dix ans, Martial.* 9, 58. Equæ neque quadrimis minores, neque decennibus majores, *cavales qui n'ont pas moins de quatre ans, ni plus de dix, Plin.* 8, 44, 69; *cf. :* Decenni major asinus, *Pallad. Mart.* 14, 1. — 2°) *substantivt :* decennia, ium, *n.*, *i. q.* decennalia, *les jeux décennaux, fête qui se célébrait tous les dix ans du temps des empereurs, Trebell. Gallien,* 5, *fin.*

dĕcennĭum, ii, *n.* [decennis]. — 1°) *espace de dix ans* (*postér. à l'époq. class.*), *Appul. De Deo Socr.*; *Nazar. Paneg. Constant.* 2 *et* 38. — 2°) *même signif. que* decennalia, *Trebell. Gallien.* 7, *fin.*

dĕcennŏvēnālis, *qui a ou qui dure dix-neuf ans, qui concerne ou qui embrasse le laps de temps de dix-neuf années :* ∼ cyclus, *Cassiod. Comp. Pasch.*

Dĕcennŏvĭum, ii, *n.* [decem, novem], *les marais Pomptins ou Pontins :* Paludem Decennovii in hostis modum vicina vastantem fovearum ore patefacto promisit absorbere Decius, *Cassiod. Var.* 2, 32; *de même id. ib.* 33; *Inscr. Grut.* 152, 8; *mais proprement* Decennovium *était le canal* (διῶρυξ, *Strabon, p.* 233) *qui, dans les marais Pomptins, longeait la voie Appienne depuis* Tripontium *jusqu'à* Terracina, *et dont la longueur était de* 19 *milles romains. Ce canal est appelé* ποταμός *par Procope Bell. Goth.* 1, 11, *p.* 57, *ed. Bonn :* 'Ρεῖ ποταμὸς, ὃν Δεκαννόβιον τῇ Λατίνων φωνῇ καλοῦσιν οἱ ἐπιχώριοι, ὅτι δὴ ἐννεακαίδεκα περιιὼν σημεῖα, οὕτω δὴ ἐκβάλλει ἐς θάλασσαν ἀμφὶ πόλιν Ταρακίνην.

decens, entis; *voy.* decet, *Pa.*

decenter; *voy.* decet, *Pa., à la fin.*

***dĕcentia,** æ, *f.* [decens], *décence, convenance, bienséance :* Colorum et figurarum tum venustatem atque ordinem et, ut ita dicam, decentiam oculi judicant, *Cic. N. D.* 2, 58.

Dĕcentĭăcus, a, um, *relatif au César Décence, frère de Magnence. Au plur. subst.* Decentiaci (*s.-ent.* milites), *les soldats de Décence, Amm.* 18, 9.

Decentianum, Desentianum, *Desenzano, Dezenzano, bourg lombard vénitien, sur le lac de Garda, délég. de Brescia.*

Dĕcentius, ii, *m.*, *Décence, frère et général de Magnence, Amm.* 17, 6; 16, 12; *Eutrop.* 10, 12.

dĕceptio, onis, *f.* [decipio], *tromperie, déception* (*lat. des bas temps*) : Falsa philosophorum plena fallaciarum et deceptionum, *Capell.* 4, *ad fin.*; *de même Augustin. Civ. D.* 22, 22; *Conf.* 8, 2. — *Dans Vitr.* 2, 8, *ad fin., au lieu de* deceptio *il faut lire* dissepto; *voy. ce mot.*

dēceptĭōsus, a, um, *trompeur, décevant, Ennod., Ep.* 7; *Gloss. Isid.*

dēceptīvus, a, um, *trompeur, faux :* ∼ syllogismus, *Boeth. Aristot. Analyt. post.* 1, 12, *p.* 533. ∼ verba, *n. pl., t. de gramm., verbes qui expriment une idée de tromperie, Prisc.*

***dēceptor,** ōris, *m.* [decipio], *trompeur, fraudeur :* ∼ domini Myrtilus, *Myrtile, qui trompe son maître, Senec. Thyest.* 140.

dēceptōrĭus, a, um, *adj.* [decipio], *trompeur, décevant, illusoire* (*lat. des bas temps*) : ∼ laude fallentis, *qui pour tromper décerne des louanges mensongères, Augustin. Ep. ad Macr.* 155, 2, *fin* ∼ conjecturæ, *conjectures mal fondées, id. Doctr. Christ.* 2, 23.

***dēceptrix,** icis, *f.* [deceptor], *celle qui trompe, trompeuse :* ∼ perniciosa adulatio, *adulation perfide et funeste, Lactant. Epit.* 6, *ad fin.*

1. **dēceptus,** a, um, *partic. de* decipio.

2. **dēceptus,** ūs, *m.* [decipio], *tromperie, illusion, déception* (*lat. des bas temps*) : Humana conditio deceptui obnoxia, *la nature humaine est sujette à l'erreur, ou* (*dans un autre sens*) *l'homme est exposé à être trompé, Tertull. adv. Marc.* 3, 6. Deceptui facilis, *facile à tromper, à duper, id. Anim.* 18.

† **dēcēris,** is, *f.*, = δεκήρης (*s.-ent.* ναῦς), *vaisseau garni de dix bancs de rameurs, navire à dix rangs de rames :* ∼ Liburnicas, *liburniques à dix rangs de rames, Suet. Calig.* 37 (*on lit ainsi d'après une conjecture de Turneb. Adv.* 22, 30; *la leçon vulgaire est* de cedris).

dēcermina, um, *n.* [decerpo], *feuillage arraché, branches superflues élaguées, émondes,* « Decermina dicuntur quæ decerpuntur purgandi causa, » *on appelle* decermina *les branches que l'on coupe à un arbre pour l'émonder, Fest. p.* 55; *cf. Dac. Comment. p.* 403, *ed. Lindem.* — 2°) *Au fig. :* ∼ Fortunæ, *rebut de la fortune, parias du bonheur, en parl. d'un peuple de mendiants, de la lie du peuple qui va mendier de porte en porte, Appul. Met.* 1, *p.* 104, 29.

dē-cerno, crēvi, crētum, 3. (*les formes syncopées* decreram, *etc.,* decrerim, *etc.,* decresse *sont très-fréquentes, même dans Cicéron; voy. ce qui suit; mais non dans César, où l'on ne trouve que* decreverat, *B. G.* 4, 17; 5, 5, *fin.*; 5, 53, 2), *v. a. et n.*

I) (*d'après* cerno, *n°* II, 3) *juger, décider, déterminer* (*une chose contestée, douteuse ou indéterminée*) *par les armes ou par la discussion, devant un tribunal, etc.; vider un différend, une querelle.*

A) *d'abord, en style judiciaire ou administratif, porter une sentence sur quelque chose, juger, décider, déterminer, prononcer, conclure, voter pour quelque chose, etc.* (*très-fréq. et très-class.*); *se construit avec l'acc., avec une propos. objective ou relative, avec de ou d'une manière absolue :* Redite in memoriam, judices, quæ libido istius (*sc.* Verris prætoris) in jure dicendo fuerit, quæ varietas decretorum, quæ nundinatio, *etc.....* alias revocabat eos inter quos jam decreverat, decretumque mutabat; alias inter alios contrarium sine ulla religione decernebat ac proximis paullo ante decreverat, *tantôt il rappelait les parties sur le différend desquelles il avait déjà prononcé, et changeait son arrêt; tantôt dans un procès nouveau il décidait sans scrupule le contraire de ce qu'il venait de juger dans une précédente affaire, Cic. Verr.* 2, 1, 46. (Druides) de omnibus controversiis constituunt; et si quod est admissum facinus, si cædes facta, *etc....* iidem decernunt, *etc., les Druides..... jugent, prononcent, Cæs. B. G.* 6, 13, 5. Consules de consilii sententia decreverunt secundum Buthrotios, *les consuls, d'après l'avis du conseil, jugèrent à l'avantage des Buthrotiens, Cic. Att.* 16, 16, *C*, § 11; *cf. :* Et de imperio Cæsaris et de amplissimis viris gravissime acerbissimeque decernitur, *on prononce un arrêt sévère sur, on juge sévèrement, etc., Cæs. B. C.* 1, 5, 4. Quum senatus triumphum Africano decerneret, *décernait le triomphe à l'Africain, id. Fin.* 4, 9, 22; *cf. en parl. d'un seul sénateur :* Relatum est ad nos nuper de stipendio exercitus; non decrevi solum, sed etiam ut vos decerneretis laboravi, *on m'a fait dernièrement un rapport sur la solde de l'armée; non-seulement j'ai pris à cet égard des mesures préliminaires, mais j'ai fait en sorte que vous en pussiez prendre de définitives, id. Prov. Cons.* 11, 28; *de même :* Te denique memini, quum cuidam clarissimo atque optimo viro supplicationem non decernere, dicere te decreturum, si, *etc., id. Fam.* 15, 4, 11; *de même aussi :* Crassus tres legatos decernit, *propose d'envoyer trois députés, id. ib.* 1, 1, 3; *et :* D. Junius Silanus, primus sententiam rogatus, ... supplicium sumendum decreverat, *Sall. Catil.* 50, 4. Quando id bellum senatus decrevisset, quando id bellum populus R. jussisset? *Liv.* 41, 7; *de même id.* 42, 36, *et de même dans le suivant; Cic. Verr.* 2, 2, 67. Ne id quod placebat decerneret (senatus) in tanta nobilitatis viris, *Liv.* 5, 36. Ligures ambobus consulibus decernuntur, *id.* 42, 10; *cf.* Provinciam desponsam, non decretam habere, *que telle province* (*tel gouvernement*) *lui est promise, mais non assignée* (*par un décret*), *Cic. Prov. Cons.* 15 (*voy. tout le passage dans son ensemble*). Provinciæ privatis decernuntur, *Cæs. B. C.* 1, 6, 4, *et beauc. d'autres.* Ex annuo sumptu qui mihi decretus esset, *de la somme annuelle qui m'avait été votée, allouée, Cic. Att.* 7, 1, 6, *et autres sembl.* — Quod mihi gratias egistis singularibus verbis, et mea virtute atque diligentia perditorum hominum patefactam esse conjurationem decrevistis, *vous avez déclaré par un décret, vous avez décrété que c'était grâce à mon courage et à ma prudence que, etc., Cic. Catil.* 4, 3. Quum pontifices decressent ita : si, *etc....* VIDERI POSSE SINE RELIGIONE EAM PARTEM AREÆ MI RESTITUI, *id. Att.* 4, 2, 3. — Centuripinorum senatus decrevit populusque jussit ut, *etc., le sénat décréta et le peuple ordonna* (*ratifia*), *Cic. Verr.* 2, 2, 67; *cf. de même en parl. de particuliers :* Hortensii et mea et Luculli sententia... tibi decernit ut regem reducas, *etc., l'avis d'Hortensius, le mien et celui de Lucullus vous chargent de, id. Fam.* 1, 1, 3.

2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire, résoudre, déterminer, juger, décider :* Qui nequeas nostrorum uter sit Amphitruo decernere, *toi qui ne peux décider lequel de nous deux est Amphitryon, Plaut. fragm. ap. Non.* 285, 26. Neque sui judicii neque suarum esse virium decernere utra pars justiorem habeat causam, *qu'il n'est ni de sa compétence* (*de son ressort*) *ni de ses moyens de décider quelle est la cause la plus juste, Cæs. B. C.* 1, 35, 3 (*la fig. est en même temps empruntée à la sphère milit.; voy. le n° suiv.* B). — Postremo conditionem ferre, quæ decretura est, non orator, sed imperator uter sit melior, *Liv.* 10, 19. Rem dubiam decrevit vox opportune emissa, *l'affaire était douteuse; un mot dit à propos décida la question, id.* 5, 55; *cf. :* Primus clamor atque impetus rem decrevit, *id.* 25, 41. Justum existimant in denos pedes quadratos tres modios. Id quidem soli natura decernet, *c'est la nature du sol qui en décidera, Plin.* 17, 27, 46. De ratione eorum (*sc.* ventorum) menstrua quarta maxime luna decernit, *leur direction* (*la direction des vents*) *dépend du quatrième quartier de la lune, id.* 2, 47, 48, § 128; *cf. :* De his Catonis præcepta decernent, *id.* 17, 22, 35, § 190. — Decrevi tantisper me minus injuriæ, Chreme, meo gnato facere, dum fiam miser, *Ter. Heaut.* 1, 1, 95, *Ruhnk.*; *de même :* Duo talenta pro re nostra ego esse decrevi satis, *j'ai jugé que deux talents suffisaient, eu égard à notre fortune, id. ib.* 5, 1, 67. Id vitium numquam decrevi esse ego adolescentiæ, *id. Hec.* 4, 1, 27. Quam decrerim me non posse diutius habere, *que j'ai pensé ne pouvoir pas garder plus longtemps, id. ib.* 1, 2, 73. In quo omnia mea posita esse decrevi, *Cic. Fam.* 2, 6, 3. Quod in me ipso satis esse consilii decreras, *puisque vous étiez convaincu qu'il y avait en moi assez de sagesse, de prudence, id. Att.* 3, 15, 7. — Illum decrerunt dignum suos cui liberos committerent, *ils le jugèrent digne d'être chargé de leurs enfants, Ter. Hec.* 2, 1, 15. — *Absolt :* Quid hoc, malum, infelicitatis? nequeo satis decernere, *etc., Ter. Ad.* 4, 2, 5.

B) *dans la langue militaire, décider quelque chose par les armes; de là aussi* (*comme* cernere *et* certare) *combattre, en génér. :* In ipso illo gladiatorio vitæ certamine quod ferro decernitur, *dans cette lice de la vie où les hommes, vrais gladiateurs, tranchent leurs différends par le fer, Cic. De Or.* 2, 78, 317. Quod (prœlium), quum hæc legeres, jam decretum arbitrabar fore, *id. Fam.* 10, 10. Equitum jam diu anceps pugna erat : nec ipsa per se decerni poterat, *le combat de la cavalerie était depuis longtemps douteux, et la victoire ne pouvait être décidée, Liv.* 28, 14; *cf. :* Emissis levibus telis, quæ irritare magis quam decernere pugnam poterant, *propres à irriter plutôt qu'à décider la bataille, id. ib.* 33. — Si qua conditione po-

set adversarios in æquum locum deducere et primo quoque tempore de bello decernere, *tous les moyens d'attirer les ennemis en plaine et de terminer au plus tôt la guerre en combattant*, *Auct. B. Hisp.* 5, *fin. Oudend. N. cr.* — Hic omnia facere omnes ne armis decernatur, *on fait tout pour éviter d'en venir à un combat*, *Cic. Att.* 7, 3, 5; *cf.* : Non jam certamine agresti Stipitibus duris agitur sudibusve præustis; Sed ferro ancipiti decernunt, *Virg. Æn.* 7, 525; *et* : Ipsum armis ipsumque jubent decernere ferro, *c'est lui qui doit demander aux armes de prononcer, et combattre le fer à la main*, *id. ib.* 11, 218; *de même encore* : ∾ ferro, *ib.* 12, 282, 695 (*cf.* et cernere ferro, *ib.* 709). ∾ cursibus et crudo cæstu, *lutter à la course et combattre le ceste à la main*, *id. Georg.* 3, 20. ∾ cornibus inter se, *id. ib.* 218. ∾ lapidibus et subselliorum fragminibus, *combattre à coups de pierres et avec des débris de banquettes*, *Suet. Ner.* 26, *et autres semblables*. Cum suorum paucitate contra magnam vim hostium artificio magis quam viribus decernendum, *lutter plutôt par la ruse que par la force*, *Auct. B. Afr.* 14. Arcessita auxilia.... tantum spei fecere ut acie decernere auderent, *Liv.* 2, 14; *de même* ∾ acie, *id.* 36, 17, *fin.*; *Nep. Milt.* 4, 4. ∾ prœlio cum proditore, *Justin.* 13, 8, 4. Classe paucis diebus erant decreturi, *ils devaient dans quelques jours livrer une bataille navale, ou combattre sur mer*, *Nep. Hann.* 10, 4. Quo integriore exercitu decerneret, *afin de se présenter au combat avec des forces plus imposantes*, *id. Eum.* 9, *fin.* — *Absolt* : Decernendi potestatem Pompeio fecit, *Cæs. B. C.* 3, 41; *cf.* Lacessere (hostem) ac trahere ad decernendum, *harceler l'ennemi et le forcer à combattre*, *Liv.* 21, 41.

2°) *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Agite, conscelerate aures paternas, decernite criminibus, mox ferro decreturi, *luttez d'accusations, vous qui bientôt lutterez avec le fer, le fer à la main*, *Liv.* 40, 8, *fin. Ainsi surtout en parl. d'une lutte devant la justice* : Uno judicio de fortunis omnibus decernit, *toute sa fortune est engagée dans un seul procès, dépend d'un seul jugement, un seul arrêt va prononcer sur, etc.*, *Cic. Quint.* 2, 6; *cf.* : Nos vero armatos stare in acie et summis de rebus decernere et ad victoriam niti, *Quintil. Inst.* 10, 1, 29; *et* : Qui judicio decernent, *id.* 12, 7, 5. ∾ de salute reipublicæ, *combattre, lutter pour le salut de l'État*, *Cic. Att.* 8, 5, 2. ∾ pro mea omni fama fortunisque, *défendre ma réputation et ma fortune*, *id. De Or.* 2, 49. Utinam meo solum capite decernerem, *plût au ciel qu'il n'y allât que de ma vie, que ma vie seule fût en péril, que ma tête seule fût en jeu! id. Att.* 10, 9.

II) *avec relation à l'activité personnelle, résoudre de faire qqche, se décider, se résoudre à quelque chose* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Si tu fluctus undasque e gurgite falso Tollere decreris, *Lucil. dans Rufin.* § 26 (*p.* 238 *ed. Frotsch.*). Quicquid peperisset decreverunt tollere, *ils ont résolu d'élever l'enfant dont elle accouchera*, *Ter. Andr.* 1, 3, 14. Uxorem decrerat dare sese mihi hodie, *il avait résolu de me marier aujourd'hui même*, *id. ib.* 1, 5, 3. Cæsar his de causis Rhenum transire decreverat, *Cæs. B. G.* 4, 17, *etc.* Eos me decretum est persequi mores patris, *je suis décidé à imiter en cela la conduite de mon père*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 58; *de même id. Aul.* 3, 6, 36; *Stich.* 1, 3, 65; *Ter. Heaut.* 3, 1, 56; *cf.* : Certum atque decretum est non dare signum, *on est décidé à ne pas donner le signal du combat*, *Liv.* 2, 45. — Reliquam ætatem a republica procul habendam decrevi, *j'ai résolu de passer le reste de mes jours loin des affaires publiques*, *Sall. Catil.* 4. — *De là*

dēcrētum, i, *n.* (*d'après le n°* 1, A), *sentence, décision, décret, jugement d'un corps politique ou judiciaire* : Senatus Cœlium ab rep. removendum censuit. Hoc decreto eum consul senatu prohibuit, *par ce décret le consul lui interdit le sénat*, *Cæs. B. C.* 3, 21, 3. Si quis eorum (*sc.* Druidum) decreto non stetit, sacrificiis interdicunt, *si quelqu'un ne se conforme pas à leur décision, ou ne se soumet pas à leur arrêt, ils lui interdisent d'assister aux sacrifices*, *id. B. G.* 6, 13, 5; *cf.* : Eorum decretis judiciisque parent, *id. ib.* § 10. Deinde vestra responsa atque decreta evertuntur sæpe dicendo, *Cic. Mur.* 13, *fin.* Qui Romæ totum edictum atque omnia decreta vendiderit, *qui à Rome trafiqua de toutes les dispositions de son édit, et vendit tous ses arrêts*, *id. Verr.* 2, 2, 48. ∾ decurionum, *id. Rosc. Am.* 9, 25, *et autres semblables*. — 2°) *métaph. dans la langue philosophique, comme traduct. du grec* δόγμα, *principe, maxime, axiome; doctrine, système, précepte, dogme* : Quæ (sapientia) neque de se ipsa dubitare debet neque de suis decretis (quæ philosophi vocant δόγματα), quorum nullum sine scelere prodi potuit. Quum enim decretum proditur, lex veri rectique proditur, *la sagesse ne doit douter ni d'elle-même ni de ses principes, etc.; trahir un principe, c'est trahir la loi du vrai et du bien*, *Cic. Acad.* 2, 9, 27. Quoniam id haberent Academici decretum (sentitis enim jam hoc me δόγμα dicere) nihil posse percipi, *etc.*, *puisque les académiciens posent en principe* (*vous voyez que c'est ici un axiome que je vais citer*) *que, etc.*, *id. ib.* § 29; *cf. Senec. Ep.* 94 *et* 95.

dē-cerpo, psi, ptum, 3. *v. a.* [carpo], *cueillir, ôter, détacher en cueillant, arracher* (*très-class.; le plus fréq. chez les poètes*). — 1°) *au propre* : Tum acina de uvis miscellis decerpito, *détache alors quelques grains de raisin des grappes communes*, *Cato, R. R.* 112, 3. Juvat novos decerpere flores, Insignemque meo capiti petere inde coronam, *cueillir des fleurs nouvelles*, *Lucr.* 1, 927; 4, 3; *cf.* Undique decerptam fronti præponere olivam, *parer leur front d'un olivier déjà cueilli par mille mains*, *Hor. Od.* 1, 7, 7. Pœniceum curva decerpserat arbore pomum, *Ovid. Met.* 5, 536; *cf.* : ∾ pomum adducto ramo, *cueillir un fruit en amenant la branche à soi, id. Pont.* 3, 5, 19; *et* : ∾ auricomos fetus arbore, *cueillir à l'arbre le rameau d'or*, *Virg. Æn.* 6, 141. — Abies multæque silvestrium, e quibus montani prætenuia fila decerpentes spectabiles lagenas et alia vasa nectunt, *le sapin et plusieurs arbres sauvages, d'où les habitants des montagnes tirent des filaments extrêmement ténus ou des fibres extrêmement minces, avec quoi ils tressent des carafes et des vases vraiment curieux*, *Plin.* 16, 31, 56. — ∾ lilia tenero ungui, *Prop.* 1, 20, 39; *cf.* : ∾ florem pollice, *Ovid. Fast.* 5, 255; *et* ∾ aurea poma manu mea, *id. Met.* 10, 649. — Arentes Cereris decerpsit aristas, *Ovid. Met.* 11, 112; *de même* ∾ flores Veneris, *id. Rem. Am.* 103. ∾ herbas, *id. Met.* 1, 645. ∾ pira, *cueillir des poires*, *Hor. Epod.* 2, 19. ∾ aliam ficum, *Juven.* 14, 253, *Rupert.*, *et beauc. d'autres*. — *Absolt* : Floret (thymum) circa solstitia, quum et apes decerpunt et augurium mellis est, *quand les abeilles butinent*, *Plin.* 21, 10, 31. Atque ita decerpens æquabat semper opus dens, *Catull.* 64, 316. — II) *Au fig.* : Si hæc quoque... evaseris, inde fructus illaborati offerunt sese et omnia sponte proveniunt : quæ tamen, quotidie nisi decerpantur, arescunt, *mais si on ne les cueille chaque jour, ils se dessèchent*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 79. Humanus animus decerptus ex mente divina, *l'âme humaine, qui est une émanation de la Divinité, une parcelle détachée de l'esprit divin*, *Cic. Tusc.* 5, 13, 38; *cf.* : ∾ ex hac (materia) aliqua in usum principii, *prendre une partie de ces matériaux pour son exorde, en tirer les éléments de son exorde*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 23. Haberi dixisti rationem oportere hominum, rei, temporis, ne quid jocus de gravitate decerperet, *de peur que la plaisanterie n'ôte quelque chose à la gravité, à l'autorité du discours*, *Cic. De Or.* 2, 56, 229. Quarum (materiarum) nunc facillima decerpunt, *Quintil. Inst.* 10, 5, 21. — *Poët.* : Oscula mordenti semper decerpere rostro, *Catull.* 68, 127 (*cf.* carpo, *n°* II, 1); *dans le même sens* : ∾ ora puellæ, *Virg. Cop.* 33, *Sillig.* — *De là* 2°) *métaph.* **a)** (*d'après* carpo, *n°* II, 2, a), *retirer* (*du profit, de l'avantage*) : Desine matronas sectarier, unde laboris Plus haurire mali est quam ex re decerpere fructus, *il y a plus de chagrins que de profit à en retirer*, *Hor. Sat.* 1, 2, 79. ∾ primas noctes tecum epulis, *passer le commencement des nuits à table avec toi, les mettre à profit en mangeant*, *Pers.* 5, 43. ∾ murmura vocis, *Stat. Theb.* 6, 165. ∾ decus primæ pugnæ, *se couvrir de gloire dans un premier combat*, *Sil.* 4, 138. — **b)** (*d'après* carpo, *n°* II, 2, b) *anéantir, détruire* : Quæ (invidia) spes tantas decerpat, *ruine, anéantisse de si belles espérances*, *Quintil. Inst.* 6, *procem.* § 10; *cf.* ∾ illibatam virginitatem, *Senec. Contr.* 1, 2, *med.*

dēcerptio, ōnis, *f.*, *action de cueillir, de détacher*, *Non.* 2, 906.

dēcerptus, a, um, *part. de* decerpo, *cueilli. Au fig., tiré, détaché de* : Animus decerptus ex mente divina, *l'âme, cette portion de l'intelligence divine*.

* **dēcertātio**, ōnis, *f.* [decerto], *la décision d'une lutte, d'un combat* : Quumque id bellum geramus, quo bello de dignitate, de libertate, de vita decernamus... quumque harum rerum omnium decertatio consulibus optimis et fortissimis commissa et commendata sit, *etc.*, *et quand la décision de ces graves questions a été confiée à des consuls, etc.*, *Cic. Phil.* 9, 21.

dēcertātus, a, um, *part. passé de* decerto.

dē-certo, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *soutenir un combat décisif, combattre avec résolution pour trancher un différend, vider une querelle* (*ainsi dans l'origine il est différent de* certare, *qui exprime la lutte sans égard au résultat. Mais cette différence génétique n'était déjà plus observée à l'époque classique, et les meilleurs auteurs emploient indifféremment pour désigner la simple lutte tantôt le simple* certo, *tantôt le composé* decerto. *César, p. ex., emploie très-souvent* (15 *fois*) decertare, *et jamais* certare; *Salluste au contraire n'emploie que ce dernier; et Cicéron emploie l'un et l'autre sans différence marquée; cf. aussi plus bas, le n°* 2. *et* decerno, *n°* I, B).

I) *dans la sphère militaire*. — **a)** *avec l'ablat.* : Quamobrem Ariovistus prœlio non decertaret, *pourquoi Arioviste ne décidait pas la querelle par les armes*, *Cæs. B. G.* 1, 50, 4; *de même* ∾ prœlio, *combattre, livrer bataille*, *id. ib.* 7, 77, 8; *B. C.* 1, 81, 5; 3, 37; 3, 44; 3, 51, 5; 3, 56; 3, 86; *cf.* : prœliis cum acerrimis nationibus, *Cic. Prov. Cons.* 13, 33. ∾ pugna, *en venir aux mains, en appeler à la force des armes*, *Cæs. B. G.* 3, 23, 7. Id agerent, ne cives cum civibus armis decertarent, *id. B. C.* 3, 19; *de même* ∾ ferro in ultima, *combattre jusqu'à la mort*, *Ovid. Met.* 14, 804. ∾ cornu cum mare, *combattre à coups de cornes contre un mâle* (aries), *id. Fast.* 4, 101. ∾ manu, *Cic. Off.* 1, 23, *fin.* — β) *sans ablat.* : Ut (Pompeium) pari condicione belli secum decertare cogeret, *afin de forcer Pompée à combattre contre lui à armes égales*, *Cæs. B. C.* 3, 78, 3; *de même* ∾ cum toto exercitu, *Hirt. B. G.* 8, 7, 6. Si iterum experiri velint, iterum paratum esse decertare, *s'ils voulaient une nouvelle épreuve, il était prêt à recommencer le combat*, *Cæs. B. G.* 1, 44, 9; *de même absolt*, *id. ib.* 2, 10; 4, 19, 3; *B. C.* 2, 6; *Tac. Hist.* 2, 33; * *Suet. Oth.* 9, *et autres*. Illud grave ac miserum videbatur perpaucos.... de salute omnium decertare, *qu'un très-petit nombre luttât pour le salut de tous*, *Auct. B. Alex.* 16, 3. — *Impersonnellement* : Cum duobus ducibus de imperio in Italia decertatum est, Pyrrho et Hannibale, *on eut à lutter avec deux généraux, Pyrrhus et Hannibal, pour la domination en Italie*, *Cic. Læl.* 8, *fin.* Itaque hoc animo est decertatum ut, *etc.*, *on combattit avec tant de courage ou un tel acharnement que, etc.*, *Auct. B. Alex.* 16, 6; *de même*, *Auct. B. Afr.* 19, *fin.* — **b)** *poët. comme* certo (*voy. ce mot, n°* I, *fin.*), *comme v. a.*, *lutter à outrance, remplir tout de luttes, faire de qqche le théâtre ou l'objet de luttes acharnées* : Fraternas acies alternaque regna profanis Decertata odiis, *luttes fratricides, empire disputé des deux parts avec une haine acharnée*, *Stat. Theb.* 1, 2. Ventis ut decertata residunt Æquora, *les flots sur lesquels les vents se livrent bataille*, *id. ib.* 479. Decertati labores, *fatigues guerrières, travaux accomplis dans une lutte armée*, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 21.

2°) *en dehors de la sphère militaire* : Sed erat non jure, non legibus, non disceptando decertandum... armis fuit, armis, inquam, fuit dimicandum, *il ne fallait pas lutter en justice, sur le terrain légal et en discutant; c'est par les armes, oui, par les armes qu'il fallait trancher la question*, *Cic. Planc.* 36. An decertare mecum voluit contentione dicendi? *lutter, rivaliser d'éloquence avec moi*, *id. Phil.* 2, 1, 2; *cf.* : ∾ tanta contentione cum consulibus, *déployer tant d'animosité contre les consuls, lutter si opiniâtrément contre les consuls*, *id. Fam.* 5, 8; *et* : ∾ inter se soliti sunt Demosthenes et Æschines, *Démosthène et Eschine furent souvent rivaux*, *id. Fin.* 5, 2, 5. — Quum sint duo genera decertandi, unum per disceptationem, alterum per vim, *etc.*, *comme il y a deux manières de lutter, le raisonnement et la force*, *Cic. Off.* 1, 11, 34. — * **b)** *poët. en parl. de choses inanimées* : Nec timuit præcipitem Africum Decertantem Aquilonibus, *le violent Africus luttant contre les Aquilons*, * *Hor. Od.* 1, 3, 13.

* **dē-cervīcātus**, a, um, *adj.* [cervix], (*privé de la nuque*), *décollé, décapité* : ∾ cadavera, *Sidon. Ep.* 3, 3, *med.*

dēcesse, *sync. pour* decessisse, *parf. infin. de* decedo.

decessi, *parf. de* decedo.

dēcessio, ōnis, *f.* [decedo], *action de s'en aller, de partir, sortie, départ, éloignement* (*en bonne prose; le plus fréq. chez Cic. et Celse; ne se trouve point chez César*), *propr.* — 1°) *en génér.* : Is mecum sæpe de tua mansione aut decessione communicat, *il me parle souvent de la prolongation de votre séjour ou de votre départ*, *Cic. Fam.* 4, 4, *fin.* — **b)** *sortie de charge, départ des magistrats de leur province à l'expiration de leurs fonctions* : Quum sustentare vix posses mœrorem tuum doloremque decessionis, *Cic. Pis.* 36, 89; *de même*, *id. Att.* 6, 5, *fin.*; *Qu. Fr.* 1,

1, 1. — 2°) *dans le sens prégnant, diminution, amoindrissement ou entière disparition d'un objet, décroissement, diminution, déchet; perte, anéantissement :* Nec vero desiderabat (mundus) aut alimenta corporis aut detractionem confecti et consumpti cibi; neque enim ulla decessio fieri poterat neque accessio : nec vero erat, unde, *il ne pouvait y avoir ni accroissement ni diminution, Cic. Univ.* 6. Utrum accessionem decumæ... an decessionem de summa fecerit... qui tandem convenit, mille talentum decessionem esse concessam, *convenait-il d'accorder une réduction de mille talents? Cic. Rabir. Post* 11, 30 *sq.; de même Marcian. Dig.* 29, 4, 28, *fin.* — An censes, eumdem vitulum si alius delegerit, sine capite jecur inventurum; si alius, cum capite? Hæc decessio capitis aut accessio subitone fieri potest? *etc., cette diminution ou cette addition (de la tête dans la victime) peut-elle se faire si subitement? etc., Cic. Divin.* 2, 15, 36. Aliæ febres diem noctemque accessione et decessione implent, *d'autres fièvres par leur accès et leur rémission occupent un jour et une nuit, Cels.* 3, 3, *ad fin.; de même, id.* 2, 4, *et beauc. d'autres.* — *II) *au fig. :* ~ verborum, *transition, passage des mots de leur signification primitive à une signif. dérivée, passage du sens propre au sens figuré, Gell.* 13, 29.

dēcessor, ōris, *m.* [decedo, *n°* I, B, 2, b, *propr. celui qui quitte son administration, sa province après l'avoir administrée; le magistrat sortant; de là, avec égard exclusif à son successeur*], *le prédécesseur (rare) :* Successori decessor invidit, *Cic. Scaur. fragm.* § 33, *p.* 187 *ed. Beier; de même Tac. Agr.* 7; *Ulp. Dig.* 1, 16, 4, § 4.

1. **dēcessus,** a, um, *part. p. de* decedo, 1 *(qui s'est retiré, Rutil. Itin.* 1, 13. — 2°) *un mort, Inscr. ap. Oderic. Dissert. p.* 165.

2. **dēcessus,** ūs, *m.* [decedo], *action de s'en aller, départ, sortie (opp.* accessus) *(bonne prose).* — 1°) *en génér. :* Post Dionysii decessum cum Hiceta bellavit, *après le départ de Denys, il fut en guerre avec Icétas, Nep. Tim.* 2, 3. — **b)** *départ d'un magistrat de la province qu'il a gouvernée (dans Cic.* decessio *est plus fréq.) :* An Cæsaris decreto Creta post M. Bruti decessum potuit liberari? *la Crète a-t-elle pu, au terme du décret de César, être rendue libre après le départ de Brutus? Cic. Phil.* 2, 38; *de même Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, *fin.* — 2°) *dans le sens prégnant, décroissement, amoindrissement, disparition; mort, décès :* Quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent, *pour pouvoir plus facilement trouver des gués, et profiter du reflux,* * *Cæs. B. G.* 3, 13; *de même :* ~ Nili, *décroissement du Nil, Plin.* 18, 18, 47. ~ febris, *diminution, rémission de la fièvre, Cels.* 3, 12. Quod eo errore careo, quo amicorum decessu plerique angi solent, *la plupart des hommes sont désolés de la mort de leurs amis, Cic. Læl.* 3, 10; *cf. :* EX DECESSV L. CÆSARIS, *Cenot. Pis. ap. Orell. Inscr. n°* 643.

dĕcet, cuit, 2. *v. impers.* [*il a de l'affinité avec* δείκω, δείκνυμι, *montrer, marquer, signaler, comme en grec* πρέπει, *il convient, de* περάω, *s'avancer, se produire, se présenter*].

C'est chose qui pare, qui orne, qui sied bien; de là aussi: il convient, il est convenable, il sied bien, il est comme il faut, etc., « Decere quasi aptum esse consentaneumque tempori et personæ : quod quum in factis sæpissime tum in dictis valet, in vultu denique et in gestu et incessu; contraque item dedecere, » *la convenance est une obligation relative et subordonnée aux personnes et aux temps, etc., Cic. Or.* 22, 74; *cf. aussi :* « Nunc quid aptum sit, hoc est quid maxime deceat in oratione videamus, » *voyons maintenant ce qu'il y a dans le discours de plus propre et de plus convenable, id. De Or.* 3, 55, 216 *(très-fréq. et très-class.; ne se trouve pas dans César); il se constr. avec le nomin. ou l'infin. qui désigne la chose, avec l'accus., plus rarement avec le dat. de la personne, quelquefois aussi d'une manière absolue.*

a) *avec le nominatif de la chose* — α) *et l'accus. de la personne : Ph.* Quin me aspice et contempla ut hæc (*sc.* vestis) me decet. *Sc.* Virtute formæ id evenit te ut deceat quicquid habeas, *regarde-moi et vois comme cet habit me va bien. — C'est l'effet de ta beauté; tout ce que tu mets te sied bien, Plaut. Most.* 1, 3, 16, *sq.; cf. de même :* Quem decet muliebris ornatus, quem incessus psaltriæ, *homme à qui conviennent des vêtements de femme et la démarche d'une joueuse de cithare, Cic. Clod. fragm.* 5, *p.* 105 *ed. Beier.* Te toga picta decet, *un habit brodé vous va bien, Prop.* 4, 4, 53; *de même :* Arta decet sanum comitem toga, *une robe moins ample sied à un client sensé, Hor. Ep.* 1, 18, 30. Certe neminem deceat intertexta pluribus notis vestis, *Quintil. Inst* 8, 5, 28; *et :* Nec habitus triumphalis feminas deceat, *id. ib.* 11, 1, 3. Quem color comatilis decet, *Titin. dans Non.* 548, 11, *cf.* Omnis Aristippum decuit color, *Aristippe était bien sous toute espèce d'habit, Hor. Ep.* 1, 17, 23. Decet intonsus crinis utrumque deum (*sc.* Phœbum et Bacchum), *une longue chevelure fait la beauté de Phébus et de Bacchus, Tibull.* 1, 4, 38; *cf. :* Neglecta decet multas coma, *il est beaucoup de femmes à qui une chevelure négligée sied bien, Ovid. A. A.* 3, 153. Caput ille coronam, Quæ possit crines, Phœbe, decere tuos, *une couronne qui ne serait pas indigne de parer ton front, ô Phébus, id. Fast.* 2, 106. Decet alba quidem pudor ora, *la pudeur embellit un visage au teint peu coloré, id. Am.* 1, 8, 35, *et autres semblables.* — Id maxime quemque decet quod est cujusque maxime suum, *rien ne nous va mieux que ce qui nous est le plus naturel, Cic. Off.* 1, 31, 113. Quod omnes et semper et ubique decet, *ce qui convient à tous et en tout temps, Quintil. Inst.* 11, 1, 14. Est quod principes deceat, aliis non concesseris, *id. ib.* 11, 1, 36. Non si quid Pholoen satis, Et te, Chlori, decet, *Hor. Od.* 3, 15, 8, *et autres sembl.* Simplicitas illa mire tenues causas decet, majoribus illud admirabile dicendi genus magis convenit, *cette simplicité convient on ne peut mieux aux petits sujets; les causes plus importantes s'accommodent mieux de ce style grandiose qui excite l'admiration, Quintil. Inst.* 11, 1, 93. Qui flexus deceat miserationem, *quelles inflexions de voix sont propres à exciter la pitié, id. ib.* 1, 11, 12. Civitatem quis deceat status, *quel ordre, quelles lois conviennent à la cité, Hor. Od.* 3, 29, 25, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Quem tenues decuere togæ Nitidique capilli, *moi qui aimais à porter une toge du tissu le plus fin, à avoir les cheveux artistement peignés, Hor. Ep.* 1, 14, 32. Te lanæ prope nobilem Tonsæ Luceriam, non citharæ decent, *id. Od.* 3, 15, 14. Alba decent Cererem : vestes Cerealibus albas Sumite, *le blanc convient à Cérès, soyez vêtues de blanc aux Céréales, Ovid. Fast.* 4, 619, *et autres sembl.* Ista decent humeros gestamina nostros, *id. Metam.* 1, 457. — Quæ contemplantes expendere oportebit quid quisque habeat sui, eaque moderari, nec velle experiri quam se aliena deceant, *et ne pas essayer jusqu'à quel point le caractère des autres nous convient, Cic. Off.* 1, 31, 113. Quales (*sc.* prosopopœiæ) litigatorem decent vel patronum, *Quintil. Inst.* 6, 1, 25. Illa quoque diversa bonum virum decent, *etc., id. ib.* 11, 1, 42, *et autres sembl.* Duo verba uni apposita ne versum quidem decuerint, *deux mots apposés à un seul ne siéraient pas, même en vers, Quintil. Inst.* 8, 6, 43. — β) *sans l'accusatif de la personne :* Ut in vita sic in oratione, nihil est difficilius quam quid deceat videre, *rien n'est plus difficile, dans le discours comme dans la vie, que de voir ce qui convient, c.-à-d. de comprendre les bienséances, Cic. Or.* 21, 70; *cf. :* Quid deceat et quid aptum sit personis, *id. Off.* 1, 34, *fin.* Casus singularis magis decuit, *le singulier convenait mieux, Quintil. Inst.* 8, 3, 20. Plerumque et vox temperata et gestus modestus et sedens humero toga, *etc....* decebit, *le plus souvent une voix tempérée et un geste sobre et la toge posée tout uniment sur l'épaule seront de mise, id. ib.* 11, 3, 161, *et autres semblabl.* Idem fere in omni genere causarum et proderit et decebit, *dans tout genre de plaidoirie ce qui plaît est aussi ce qui fait réussir, id. ib.* 11, 1, 14; *cf.:* In causis minoribus decet eadem simplicitas, *id. ib.* 9, 4, 21. Non idem apud graves viros quod leviores... deceat, *ce qui convient à des personnes graves ne convient pas également à des hommes légers, id. ib.* 11, 1, 45; *cf. ce qui suit.* — *Au plur. :* Ubi lepos, joci, risus, vinum, ebrietas decent, *où l'enjouement, la saillie, le rire, le vin, l'ivresse même sont de saison, Plaut. Pseud. Prol.* 20. Quum magna pars est exhausta orationis, pene omnia decent, *quand le discours touche à sa fin, on peut tout se permettre, Quintil. Inst.* 11, 3, 147. Egregiæ dicendi virtutes quo minus deceant, *id. ib.* 11, 1, 48, *etc.* Neque eadem in voce, gestu, incessu, apud principem, senatum, populum, *etc....* similiter decent, *en fait de voix, de geste, de démarche, les mêmes façons ne sont pas également séantes auprès du prince, devant le sénat ou devant le peuple, id ib.* 11, 3, 150. — β) *avec le datif :* Istuc facinus, quod tu insimulas, nostro generi non decet, *ma naissance dément ce crime dont vous m'accusez, Plaut. Amph.* 2, 2, 188; *cf. ce qui suit.*

b) *avec l'infin.* α) *et l'accus. de la pers. :* Non te mihi irasci decet, *vous n'avez pas sujet de vous fâcher contre moi, Plaut. Amph.* 1, 3, 24. Hanc maculam nos decet effugere, *il nous faut éviter cette honte, Ter. Ad.* 5, 8, 5. Nonne decebat Hunc hominem numero divum dignarier esse? *ce mortel ne mérite-t-il pas d'être mis au nombre des dieux? Lucr.* 5, 51. Oratorem irasci minime decet, simulare non dedecet, *il ne faut pas que l'orateur se mette en colère, et pourtant, à l'occasion, l'air en colère ne lui messiéra pas, Cic. Tusc.* 4, 25. Fructum lectionum viridem et adhuc dulcem promi decet, *il faut montrer dans sa fraîcheur le fruit de nos études, il ne faut pas craindre de le produire quand il est vert et encore tendre, Quintil. Inst.* 12, 6, 4. Si me gemmantia dextra Sceptra tenere decet, *Ovid. Met.* 3, 265, *et autres sembl.* — β) *sans accus. :* Injusta ab justis impetrare non decet, *Plaut. Amph. prol.* 35. Declarant illa quidem acumen interpretis, sed exemplis grandioribus decuit uti, *j'ai dû citer des exemples plus imposants, Cic. Divin.* 1, 20. Seu sumpserat ar[illegible] argentem clipeum, clipeum sumpsisse decebat, *Ovid. Met.* 2, 27. Nunc decet caput impedire myrto; Nunc et in umbrosis Fauno decet immolare lucis, *voici le moment de se couronner de myrte, etc., Hor. Od.* 1, 4, 9 *sq.* Quo pacto deceat majoribus uti, *comment on doit se conduire auprès des grands, id. Ep.* 1, 17, 2. An deceat pulmonem rumpere ventis? *Pers.* 3, 27. — γ) *avec le datif :* Decet enim tantæ majestati eas servare leges quibus, *etc., il est bien à une telle majesté d'observer les lois par lesquelles, Paul. Dig.* 32, 1, 23.

c) *absol.* α) *avec l'accus. de la pers. :* Musice hercle agitis ætatem, ita ut vos decet, *comme il vous convient, comme il sied à des gens de votre sorte, Plaut. Most.* 3, 2, 40; *cf. :* Facis ut te decet, *tu te conduis comme tu le dois, Ter. Andr.* 2, 5, 10; *Heaut.* 5, 5, 10. Ita uti fortes decet milites, *comme il convient à des braves, id. Eun.* 4, 7, 44; *cf. id. Andr.* 2, 6, 14. Quod rogas, Neminem decet bonam, *ce que vous demandez, nulle honnête femme ne doit l'accorder, Titin. dans Prisc. p.* 683, *P.* Idem corrigit quæ a Graccho composita durius putat. Illum decet; nos, *etc., Quintil. Inst.* 9, 4, 15, *et autres sembl.* — β) *sans accus. :* Haud sic decet, *Ter. Eun.* 5, 9, 35; *cf. id. Hec.* 2, 2, 10. Fecisti ut decuerat, *vous avez agi comme il fallait, id. ib.* 4, 4, 66. (Res) confecta est, minus quidem illa severe quam decuit, non tamen omnino dissolute, *Cic. Phil.* 6, 1. Quo majorem spem habeo nihil fore aliter ac deceat, *c'est ce qui me fait d'autant plus espérer que tout se passera convenablement, id. Att.* 6, 3, 8. Tu pro germano si quid præsentius audes Perge : decet, *agissez, c'est le cas, Virg. Æn.* 12, 153, *et autres sembl.* — γ) *avec le datif : Mi.* Haud aliter censeo. *De.* Immo hercle ita nobis decet, *Ter. Ad.* 5, 8, 5; *cf. sur cette construction la remarque de Donat :* Antiqui, si addebant statim verbum, « Nos decet facere, Nos decet dicere; si non addebant, « Nobis decet » dicebant. — Hæc primum ut fiant, deos quæso, ut vobis decet, *je prie les dieux que cela se fasse à votre satisfaction, id. ib.* 3, 4, 45. Ubi cui decuit primo, tibi non licuit per te mihi dare, *quand vous n'avez pu me donner ce que vous deviez me donner préférablement à qui que ce soit, id. Heaut.* 5, 2, 12. Locum editiorem quam victoribus decebat, (*ils prirent*) *une position plus élevée qu'il ne convenait à des vainqueurs, Sall. Hist. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 8, 127. *De là*

dĕcens, entis, *Pa.* (*il est fréq. dans Horace, Ovide et dans la prose postér. à Auguste, surtout dans Quintil.; dans Cicéron une seule fois et à l'adverbe; voy. plus bas et cf. aussi* decentia; *il n'est pas du tout dans Virgile*), *décent, convenable, à propos, etc. :* ~ amictus, *vêtement convenable, Ovid. Pont.* 2, 5, 52; *cf. :* decentior amictus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 156; *et* Sinus (togæ) decentissimus, *id. ib.* 11, 3, 140. ~ ornatus, *ornement qui sied, Quintil. Inst.* 2, 15, 21. ~ motus, *mouvement gracieux, grâce, Hor. Od.* 4, 13, 17; *Quintil. Inst.* 1, 10, 26; *cf. :* Corporis decens et accommodatus orationi motus, *geste convenable, et approprié au discours, id. ib.* 11, 3, 29; *et :* ~ allevatio atque contractio humerorum, *id. ib.* 11, 3, 83. Decentissimum sponsaliorum genus, adulterium, *l'espèce de fiançailles la plus à la mode de nos jours, l'adultère, Senec. Benef.* 1, 9, *et autres semblables.* — Quid verum atque decens, *ce que c'est que le vrai et le beau, Hor. Ep.* 1, 1, 11. Aut quia necesse est, aut quia significantius est, aut quia decentius, *ou parce que ce mot est nécessaire, ou parce qu'il est plus expressif, ou parce qu'il a plus de grâce, Quintil. Inst.* 8, 6, 6. Decentius erit servare pudorem, *id. ib.* 11, 1, 78. — 2°) *particul. en parl. des proportions du corps, régulier, harmonieux, bien conformé, bien proportionné, qui a de belles formes, bien fait; par suite, noble, beau :* ~ forma.

beauté, *Ovid. Am*, 3, 1, 9; *Rem. Am.* 350; *cf.* : Habitus decentior quam sublimior, *taille plutôt bien prise que grande*, *Tac. Agr.* 44, *Rupert.* ∼ facies, *belle figure, traits réguliers*, *Ovid. Trist.* 3, 7, 33. ∼ malæ, *Hor. Od.* 3, 27, 53. — ∼ Venus, *la belle Vénus*, *Hor. Od.* 1, 18, 6; *cf.* : ∼ Cynthia, *Prop.* 4, 8, 52. ∼ Gratiæ, *Hor. Od.* 1, 4, 6. (Paullus) et nobilis et decens, *id. ib.* 4, 1, 13. (Domitianus) pulcher et decens toto corpore, exceptis pedibus, quorum digitos restrictiores habebat, *Domitien était généralement beau et bien proportionné, excepté, etc.*, *Suet. Domit.* 18; *cf. Juven*, 6, 161. Longa decensque fuit, longa decensque manet, *elle était grande et bien faite, etc.*, *Ovid. Am.* 3, 3, 8. Sumptis decentior armis Minerva, *Minerve dont les armes rehaussaient la beauté*, *Ovid. Her.* 5, 35. Decentior equus cujus astricta ilia, *un cheval est bien fait quand ses flancs sont étroits*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 10, *et autres sembl.*

Adv. dĕcenter (*d'après le n° 1*), *convenablement, décemment, avec proportion, avec bienséance, et autres sembl.* : Quæ decentissime descripta a majoribus jura finium, possessionum, *etc.*, *ce que nos pères ont réglé de plus convenable relativement aux droits de bornage, de propriété, etc.*, * *Cic. Cæcin.* 26, 74. Fictis nominibus decenter, veris usus est apte, *Plin. Ep.* 6, 21; 5; *cf. id. ib.* 5, 19, 3, *Gesn.* Naribus labrisque non fere quicquam decenter ostendimus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 80. ∼ fieri, *id. ib.* 11, 1, 79. Singula quæque locum teneant sortita decenter, *chaque genre doit garder son rang convenablement*, *Hor. A. P.* 92; *cf.* : ∼ mœsta, *femme que la douleur embellit*, *Ovid. Am.* 2, 5, 44, *et* ∼ lacrimare, *pleurer sans grimacer*, *id. A. A.* 3, 291. — *Compar.* : Ne potum largius æquo Rideat et pulset lasciva decentius ætas, *l'âge à qui il sied mieux de folâtrer*, *Hor. Ep.* 2, 2, 216. Ad quædam vel decentius judicanda vel tutius, *id. ib.* 9, 1, 21, *et autres sembl.*

Decetia, æ, *f.*, *ville des Éduens dans la* Gallia Celtica, *aujourd'hui Decise, sur la Loire, dans le dépt de la Nièvre*, *Cæs. B. G.* 7, 33; *B. C. c.* 52; *cf. la Gaule de Mannert*, *p.* 179.

Decia, Dietia, Dizza, *Dietz, v. de Nassau, dans le bailliage du même nom, sur la Lahn. Dans le voisinage le château de plaisance d'Oraniensteín.*

Deciana, *Ptol.*; *Tab. Peut.*; *v. sur le* Campus Juncarius *dans l'*Hispania Tarraconensis, *près de* Juncaria, *ou* Ficaria.

Deciani, *Plin.* 3, 11 (16); *peuple de la* Græcia Magna, *dans l'Apulie ou dans la Calabre, avec une ville qui s'appelait peut-être* Decia *ou* Decium.

Decianus, a, um; *voy.* Decius, *n°* 2.

Deciates, um, *Plin.* 3, 4; *Flor.* 2, 3; *Mela*; Deceates, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 31; Deciatæ, Δεκιῆται, *Steph.*; *Polyb.* 33, 7, *Strabo*, *p.* 202; Deciatii, Δεκιάτιοι, *Ptol.* 2, 10; *peuple de la* Gallia Narbon., *le long de la côte, du* Forum Julii *jusqu'au Var; selon d'autres, il faisait partie des* Ligures, *et était établi dans la partie S.-E. du départ. du Var.* *Mela* 2, 5, *mentionne une ville des* Deciates, Deciatum oppidum; *probabl. auj. Desitze.*

dĕcĭbĭlis, e (decet), *qui peut être convenable*, *Isid.*

Decidava, *Deva, Diemerich, Dyeva, bourg de Transylvanie, défilé et château sur le fl. Marosch, dans le comitat de Hunyade.*

Dĕcĭdĭus, ii, *m.*, *nom propr. rom.* — **a)** Cn. Decidius Samnis, *Cic. Cluent.* 5, 9, 161. — **b)** L. Decidius Saxa, *nom d'un personnage qui servait sous César*, *Cæs. B. C.* 1, 66; *Cic. Phil.* 8, 3, 9; 10, 10, 22, *et passim*; *Liv. ep.* 127; *Vellej.* 2, 78, *et autres.*

dĕcĭdīvus *ou* **dĕcădīvus,** a, um (*voy. ce mot*), *qui doit tomber*, *Pervig. Ven.* 17.

1. dē-cĭdo, cĭdi, 3. *v. n.* [cado], *tomber d'un lieu élevé, tomber plus bas que le point sur lequel on repose, tomber, choir* (*très-class.*; *dans César une seule fois*).

I) *au propr.* A) *en génér.* : Decido de lecto præceps, *je tombe du lit la tête la première*, *Plaut. Cas.* 5, 2, 50; *de même* : Anguis per impluvium decidit de tegulis, *Ter. Phorm.* 4, 4, 27. Poma ex arboribus cruda si sint vix avellentur, si matura et cocta decidunt, *s'ils sont mûrs, ils tombent (d'eux-mêmes)*, *Cic. De Senect.* 19, *fin.*; *cf.* : ∼ e flore guttæ, *la rosée dégoutte des fleurs*, *Ovid. Met.* 9, 345. ∼ equo, * *Cæs. B. G.* 1, 48, 6; *et dans le même sens* : ∼ ex equo (in terram), *tomber de cheval*, *Nep. Eum.* 4; *et* ∼ ab equo (in arva), *Ovid. ib.* 259. ∼ summo toro, *id. Fast.* 2, 330. ∼ arbore glandes, *id. Met.* 1, 106. ∼ cœlo, *tomber du ciel*, *Plin.* 37, 10, 59; *et, dans le même sens* : ∼ a cœlo, *id.* 2, 52, 53. — In terras demissus ut imber Decidat, *Lucr.* 6, 497; *de même* : ∼ imber, *Hor. Ep.* 1, 14, 29. ∼ celsæ turres graviore casu, *la chute d'une tour élevée est plus lourde*, *id. Od.* 2, 10, 11. ∼ comæ, *id. ib.* 4, 10, 3, *et autres sembl.* (Volucris) decidit in terram, *Ovid. Met.* 12, 569; *de même* : ∼ in terras sidus, *id. ib.* 14, 847. ∼ in puteum foveamve auceps, *tombe dans un puits ou dans une fosse*, *Hor. A. P.* 458. ∼ in lacum fulmen, *Suet. Galb.* 8. ∼ in dolia serpens, *Juven.* 6, 432. ∼ in casses præda, *Ovid. A. A.* 2, 2. ∼ in laqueos suos auceps, *l'oiseleur se prend dans ses propres filets*, *id. Rem. Am.* 502. ∼ in turbam prædonum hic fugiens, *il est tombé en fuyant au milieu d'une bande de voleurs*, *Hor. Sat.* 1, 2, 42. ∼ in præceps, *Ovid. Met.* 12, 339, *et autres sembl.* ∼ ad pedes tunica, *la tunique tombe ou descend jusqu'aux pieds*, *Suet. Aug.* 94.

B) *Dans le sens prégnant* (*comme* cado, *n°* I, 3; concido, *n°* I, 2), *tomber en mourant, tomber mort, mourir, périr, mordre la poussière* (*ne se trouve en ce sens dans la latinité classique que chez les poëtes*): Cuncti solstitiali morbo decidunt, *Plaut. Trin.* 2, 4, 143. Nos ubi decidimus Quo pater Æneas... pulvis et umbra sumus, *Hor. Od.* 4, 7, 16. Scriptor abhinc annos centum qui decidit, *l'écrivain qui est mort il y a cent ans*, *id. Ep.* 2, 1, 36. Decidit exanimis vitamque reliquit in astris, *il tomba sans vie*, *Virg. Æn.* 5, 517; *cf.* : Si decidat hostis, *Stat. Theb.* 8, 125; *et* Donec prolapsus in Idam Decidit, *id. ib.* 9, 755. (Nupta) Decidit in talum serpentis dente recepto, *elle tomba expirante, mordue au talon par un serpent*, *Ovid. Met.* 10, 10; *cf.* Phœbeo domitus Python quum decidit arcu, *quand le serpent Python succomba sous les traits de Phébus*, *Claudian. in Rufin.* 1, 1; *et* : Decidit percussus ab apro, *Hygin. Fab.* 14.

II) *au fig.*, *tomber* (*du faîte des honneurs, de la fortune*); *être déchu* (*de ses espérances*), *tomber de haut* : Quanta de spe decidi! *quel cruel désappointement! ou : comme mes espérances sont déçues!* *Ter. Heaut.* 2, 3, 9; *et, dans le même sens* : Quanta spe decidi! *id. ib.* 4, 8, 11; *Suet. Oth.* 5; *et* Antiochus postquam a spe societatis Prusiæ decidit, *lorsqu'il eut perdu tout espoir d'alliance avec Prusias*, *Liv.* 37, 26. Quia deciderat ex astris, *parce qu'il était tombé des astres, c.-à-d. du faîte de la gloire*, *Cic. Att.* 2, 21, 4 (*cf.* astrum, *n°* 2, b, *fin.*). Ego ab archetypo labor et decido; *Plin. Ep.* 5, 10. — Tametsi ne oculis quidem captus in hanc fraudem decidisti, *tu n'es pas même tombé dans ce piége* (*tu n'as pas été entraîné à ce sacrilége*) *par la séduction de tes yeux*, *Cic. Verr* 2, 4, 45, *Zumpt. N. cr.* Ad eas rei familiaris angustias decidit ut, *etc.*, *il tomba dans une telle détresse que*, *Suet. Claud.* 9, *fin.*; *cf.* : Huc decidisse cuncta, ut, *etc.*, *Tac. Ann.* 3, 59. — Vera gloria radices agit atque etiam propagatur, ficta omnia celeriter tamquam flosculi decidunt, *tout ce qui est faux tombe promptement comme de frêles fleurs*, *Cic. Off.* 2, 12, *fin.* Non virtute hostium, sed amicorum perfidia decidi, *littér. je suis tombé* (*dans le malheur*) *par la trahison de mes amis, c.-à-d. c'est la perfidie de mes amis qui a causé ma chute, mon malheur, ma perte, ma ruine*, *Nep. Eum.* 11, *fin.* An toto pectore deciderim, *si je suis tout à fait effacé de son cœur, si elle m'a tout à fait oublié*, *Tibull.* 3, 1, 20 (*cf.* ἐκ θυμοῦ πεσέειν, *Hom. Il.* ψ, 595).

2. dē-cīdo, cīdi, cisum, 3. *v. a.* [cædo], *couper, retrancher, séparer en coupant.*

I) *au propr.* (*il se trouve rarement ainsi dans la période antérieure à Auguste; on emploie plus communément* abscido; *il n'est point du tout dans César*) : Taleas oleaginas tripedaneas decidito, *coupe des boutures d'olivier de trois pieds*, *Cato, R. R.* 45. Decide collum si falsum est uti loquar, *tranche-moi la tête, si la chose n'est pas comme je le dis*, *Plaut. Merc.* 2, 2, 37. ∼ aures, *couper les oreilles*, *Tac. Ann.* 12, 14. ∼ caput, *couper la tête*, *Curt.* 7, 2. ∼ lævam vulnere, *Sil.* 4, 389. ∼ pennas, *couper les ailes*, *Hor. Ep.* 2, 2, 50. ∼ malleolum, *Plin.* 17, 21, 35, § 162. ∼ filicem nascentem falce, *Colum.* 2, 2, 13, *et beauc. d'autres sembl.*

2°) *quelquefois, déchirer ou rouer de coups, rosser, étriller* : Quodsi per ignorantiam aut fortuito lapides furati sunt, sufficiat eos verberibus decidere, *il suffira de leur administrer le fouet*, *Hadrian. Imp. ap. Callistr. Dig.* 47, 21, 2.

II) *au fig.*, *trancher un point en litige, une difficulté, et en général tout ce qui fait question ou problème* (*le couper, pour ainsi dire, en deux, le trancher comme un nœud*; *cf.* dirimo *et* secare lites, secare res, *Hor. Ep.* 1, 16, 42; *Sat.* 1, 10, 15; *ainsi*) *défaire, dénouer, finir, décider, terminer, régler, accommoder, arranger, s'arranger avec quelqu'un, etc.* (*dans ce sens il est class.; mais il est naturellement le plus fréq. dans la langue judiciaire*). — α) *avec l'accus.* : Quibus omnibus rebus actis atque decisis producuntur e carcere, *Cic. Verr.* 2, 5, 45, *fin.*; *cf.* : Decisa negotia, *affaires réglées, arrangées*, *Hor. Ep.* 1, 7, 59; * *Suet. Vesp.* 21. Res transactione decisa, *affaire réglée par transaction*, *Ulp. Dig.* 5, 2, 29; *et* : Jam decisa quæstio, *question déjà décidée, jugée*, *id. ib.* 18, 3, 4. Quum pecuniam C. Quintius P. Scapulæ debuisset, per te, C. Aquilli, decidit P. Quintius, quod liberis ejus dissolveret.... Decidis statuisque tu quid iis ad denarium solveretur, *Caius était mort débiteur de Scapula. Ce fut vous, Aquillius, qui réglâtes la somme à payer par son frère aux enfants de ce créancier .... Vous réglâtes donc ce qui leur serait compté en espèces romaines*, *Cic. Quint.* 4, 17. Magno tu tuam dimidiam partem decidisti. — Magno et tu tuam partem decide, *vous avez tiré de votre part un excellent parti. — Transigez de même pour la vôtre*, *id. Rosc. Com.* 11, 32. Si is servus quem mihi pignori dederis furtum mihi fecerit, ... consequar uti similiter aut damnum decidas, aut pro noxæ deditione hominem relinquas, *que tu règles* (*répares amiablement*) *le dommage*, *African. Dig.* 47, 2, 63; *cf. Paul. ib.* 9, 4, 22, § 4. — Hoc loco præter nomen cetera propriis decisa sunt verbis, *tout, à l'exception du nom, est exprimé en termes propres et précis, c.-à-d. précisé, clairement exprimé*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 47. Ego pol istam jam aliquovorsum tragulam decidero, *je me déchargerai bien quelque part de cette flèche, c.-à-d. je viendrai bien à bout de me dégager de ces intrigues, de cette attaque*; *M. Naudet trad.* : *ton dard n'est pas si crochu que je ne puisse le tirer de la blessure*, *Plaut. Casin.* 2, 4, 18. — β) *avec des prépositions* : Quod unquam hujusmodi monstrum aut prodigium audivimus aut vidimus qui cum reo transigat, post cum accusatore decidat? *avons-nous jamais entendu citer, avons-nous jamais vu un monstre, un prodige de cette espèce, qui d'abord transige avec l'accusé, puis compose avec l'accusateur?* *Cic. Verr.* 2, 2, 32; *de même id. ib.* 2, 1, 48; *Rosc. Am.* 39, 114; *Plin.* 7, 40, 41; *Martial.* 9, 4, 6; *cf.* : ∼ cum patrono pecunia, *Ulp. Dig.* 12, 1, 26, § 12. — Assem sese negat daturum nisi prius de rebus rationibusque societatis omnibus decidisset, *à moins qu'il n'ait d'abord réglé tous les intérêts de la société*, *Cic. Quint.* 5, 19; *de même id. Rosc. Com.* 12, 35 *sq.*; *Att.* 1, 8; *Justin.* 31, 7. — γ) *absol.* : Hoc in beneficii loco petitum est ab Apronio, ut in jugera singula ternis medimnis decidere liceret, *on a demandé à Apronius comme une grâce qu'il fût permis de transiger pour trois médimnes par arpent*, *Cic. Verr.* 2, 3, 48; *de même id. Rosc. Com.* 36; *Aurel. Vict. De Vir. ill.* 56, 4.

1. dĕcĭdŭus, a, um, *adj.* [1. decĭdo], *qui tombe (de), qui choit, tombé* (*le plus souvent dans Pline*; *cf. aussi l'art. suiv.*) : ∼ folia, *feuilles tombées ou qui tombent*, *Laber. dans Non.* 100, 10; *Plin.* 18, 25, 60. (Ignes) decidui ad terras fulminum nomen habent, *les feux qui tombent du ciel sur la terre*, *Plin.* 2, 20, 18. ∼ sidera, *étoiles qui filent, filantes, tombantes*, *id.* 2, 8, 6. ∼ cornua cervis, *le bois des cerfs tombe*, *id.* 11, 37, 45. ∼ testes pecori ad crura (*opp.* annexi), *testicules qui descendent jusqu'au bas des cuisses*, *id.* 11, 49, 110. ∼ dentes, *dents qui tombent*, *id.* 8, 3, 4.

* **2. dēcīdŭus,** a, um, *adj.* [2. decido; *conf.* cæduus *de* cædo], *qui est coupé* (*qu'on coupe*) : Quibus (foliis) adjicit Cato decidua populea quernaque, *etc.*, *Caton y ajoute* (*à ces feuilles*) *des feuilles coupées après des peupliers et des chênes*, *Plin.* 16, 24, 8 (*cf. Cato, R. R.* 5, 7 : Frondem populneam, ulneam, querneam cædito).

dĕcĭēs (*dans beaucoup de manuscrits* deciens), *nom de nombre* [decem], *dix fois* : Luna novum decies implerat cornibus orbem, *dix fois la lune s'était montrée dans son plein*, *Ovid. Fast.* 2, 175. Columbæ decies anno pariunt, quædam et undecies, *Plin.* 10, 53, 74, *etc.* Is (*sc.* Cæsar) decies senos tercentum et quinque diebus Junxit et e pleno tempora quarta die. Hic anni modus est, *trois cent soixante-cinq jours et un quart*, *Ovid. Fast.* 3, 163. Dionem HS decies centena millia numerasse, *un million de sesterces*, *Cic. Verr.* 2, 1, 10, *Zumpt. De même plus freq. d'une manière absol.* decies : HS. decies et octingenta millia, *c.-à-d.* 1,800,000 *sesterces*, *Cic. Verr.* 2, 1, 39. Qui supra trecenta millia usque ad decies æris (census fuisset), quinque nautas (stipendio daret); qui supra decies, septem, *Liv.* 24, 11, *depuis* 300,000 *sesterces jusqu'à* 10,00,000, *on était tenu de fournir cinq matelots; au-dessus de* 1,000,000, *de sesterces, on devait*

en fournir sept. Marcellus decem pondo auri et argenti ad summam sestertii decies in ærarium retulit, *déposa dans le trésor public dix livres pesant d'or et la valeur de dix millions de sesterces d'argent, id.* 45, 4. Quum uxori mandatum esset ut moriens filiæ communi decies restitueret, *Papin. Dig.* 35, 1, 77, § 3, *et autres sembl.; cf. la Gramm. de G. F. Grotefend,* 2, *p.* 257, *et suiv.; la Gramm. de Ramsh. p.* 515, *et suiv.* — 2°) *métonym., pour une grande somme indéterminée : Am.* Quid hoc sit hominis? Equidem decies dixi : Domi ego sum, inquam : Ecquid audis, *etc.? je te l'ai dit mille fois, Plaut. Amph.* 2, 1, 27; *de même id. Aul.* 1, 1, 31; *Stich.* 3, 2, 45; *Hor. A. P.* 294, 365; *Pers.* 6, 79; *Juven.* 13, 136, *et beauc. d'autres.* Decies centena dedisses Huic parco, *etc., vous eussiez donné à cet homme si économe un million, etc., Hor. Sat.* 1, 3, 15; *cf. Juven.* 10, 335, *Rupert.*

Decii Ara, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 100; *l'Autel de Décius, dans la partie occident. de la* Mœsia Inferior, *peut-être près de la frontière de la Macédoine. C'est là que périrent l'empereur Dèce et son fils, combattant contre les Goths.*

decima, æ, *f.; voy.* decimus, *n°* I, 2, *et* II, 2.

dĕcĭmānus *ou plus fréquemmt* dĕcŭmānus (*voy.* decimus), a, um, *adj.* [decimus], *qui a rapport aux dîmes,* — 1°) *à la dîme comme impôt :* ~ ager, *terre dont on donne la dîme,* « *Cic. Verr.* 2, 3, 6; » *cf.* ~ frumentum, *c.-à-d. la dîme, id. ib.* 2, 3, 5, *fin. et* 81. — ~ oleum, *Lucil. dans Non.* 445, 19. — **b)** *Subst.* decumanus, i, *m., celui qui a la ferme des dîmes, Cic. Verr.* 2, 2, 13; 71; 2, 3, 8, *et plusieurs autres exemples. La femme d'un tel fermier est appelée (peut-être par sarcasme)* decumana, æ, *f., Cic. Verr.* 2, 3, 33; *on trouve dans le même sens* decumana mulier, *id. ib.* 34. — 2°) *appartenant à la dixième légion :* ~ miles, *Auct. B. Afr.* 16, 2; *et plus fréq. seult* decumani, *id. ib.* § 1; *Auct. B. Hisp.* 30, *fin.;* 31, 4; *Tac. Hist.* 5, 20; *Suet. Cæs.* 70; *et, sous la forme* Decimani, *Aurelian. Aug. ap. Vopisc. Prop.* 6. — ~ porta, *entrée principale du camp romain, la porte décumane, porte de derrière, ainsi nommée parce que là étaient campées les dixièmes cohortes des légions rom.; elle faisait vis-à-vis à la* porta prætoria, *qui faisait face à l'ennemi, Cæs. B. G.* 2, 24, *Herz.;* 3, 25, *fin.;* 6, 37; *B. C.* 3, 69; 3, 76; 3, 96; *Liv.* 3, 5; 10, 32, *fin., et autres; cf. Veget. Milit.* 1, 23; *Adam. Antiq.* 2, *p.* 69. — 3°) decumanus limes, *dans l'agriculture, est une ligne de démarcation tirée ou tracée de l'est à l'ouest, l'opposé de* cardo (*v. ce mot, n°* 3); *Colum.* 4, 20, 5; 12, 43, 2; *Plin.* 17, 22, 35, § 169; 18, 34, 77, *et autres; cf. Fest. s. v.* DECIMANUS, *p.* 54. — II) *métonym. pour considérable, grand, immense* (*cf.* decimus, decem, decies, *etc.*) : Quum omnia in ista Consumis squilla atque acipensere cum decumano, *Lucil. dans Cic. Fin.* 2, 8, 24. « DECUMANA ova dicuntur et DECUMANI fluctus, quia sunt magna, » *Fest. s. h. v. p.* 54; *cf. :* « Eadem (*sc.* Albesia scuta) DECUMANA vocabantur, quod essent amplissima, ut DECUMANI fluctus, » *id. s. v.* ALBESIA, *p.* 4.

dĕcĭmārĭus, a, um, *qui concerne la dixième partie, la dîme :* ~ leges, *les lois relatives à la dixième partie des successions, attribuée aux épouses en raison du nombre des enfants, Cod.* 8, 58 *in lemm.*

dĕcĭmātes; *voy.* dĕcŭmātes.

* **dĕcĭmātĭo,** ōnis, *f.* [decimo], *action de décimer, décimation :* Clementem se dicebat quando eos centesimaret qui digni essent decimatione atque vicesimatione, *il vantait sa clémence, vu qu'il n'en faisait mettre à mort qu'un sur cent, tandis qu'ils méritaient d'être décimés et ensuite sacrifiés à raison d'un sur vingt, Capitol. Macr.* 12.

DECIMATRUS, *jour de fête chez les Falisques,* 10 *jours après les Ides, Fest. s. v.* QUINQUATRUS, *p.* 132 *et* 218.

dĕcĭmātus, a, um, *part. p. de* decimo, *décimé, Suet. Au fig., choisi, distingué, Symm.*

decimianus, a, um, *de Décimius :* ~ pira, *poires de Decimius, Plin.* 15, 15 (16).

dĕcĭmo *ou* **dĕcŭmo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [decimus], *décimer, faire sortir des rangs un soldat sur dix pour le punir (terme post. à Auguste, bien que la chose fût fort ancienne et qu'on en trouve déjà un exemple dès l'an de Rome* 283; *voy. Liv.* 2, 59, *fin. :* Cetera multitudo sorte decimus quisque ad supplicium lecti) : Recusantes... non modo immisso equite disjecit, sed decimavit etiam, *comme ils refusaient, non-seulement il les fit charger par la cavalerie, mais il les décima, Suet. Galb.* 12. ~ cohortes, *id. Aug.* 24. ~ cohortium militem, *Frontin. Strat.* 4, 1, 37, *et autres.* — *Absolt :* Inhiberi nullo potuit modo quin decimare velle perseveraret, *malgré toutes les instances, il persista à vouloir les décimer, Suet. Calig.* 48.

dĕcĭmum, *adv., pour la dixième fois, Liv.* 6, 40.

dĕcĭmus *ou* **dĕcŭmus** (*cette dernière orthographe prédominait dans l'ancien style administratif; de là vient qu'on écrit généralement* decumanus; *voy. ce mot*), a, um, *adj.* [decem], *le dixième :* Decumo post mense nascetur puer Quam seminatus, *l'enfant naîtra dans le dixième mois après la conception, Plaut. Amph.* 1, 2, 19; *cf. Ter. Ad.* 3, 4, 29. Se cum sola decima legione iturum, *Cæs. B. G.* 1, 40; *cf. ib.* 41, 42; 2, 21, 23, *et passim.* Decumum quos distulit Hector in annum, (*les Grecs*) *dont Hector ajourna la victoire à dix ans, qu'Hector amusa pendant dix ans, dont Hector se joua pendant dix ans, Virg. Æn.* 9, 155; *cf. ib.* 11, 290. Septuma (dies) post decumam felix et ponere vitem Et prensos domitare boves, *c.-à-d. le dix-septième jour, id. Georg.* 1, 284, *Voss., et autres exemples.* — * **b)** decimum, *adv.* (*comme* tertium, quartum, *etc.; cf. Gell.* 10, 1), *pour la dixième fois :* Nos reficietis decimum tribunos, *vous nous nommerez tribuns pour la dixième fois, Liv.* 6, 40.

2°) *Subst. :* decuma, æ, *f.* (*s.-ent.* pars), *la dixième partie, la dîme,* — **a)** *comme offrande à une divinité* (*cf. Fest. p.* 54 : « Decima quæque veteres diis suis offerebant ») : « Testatur Terentius Varro... majores solitos decimam Herculi vovere, » *Térentius Varron atteste que les anciens offraient la dîme à Hercule, Macrob. Sat.* 3, 12; *de même Varro L. L.* 6, 7, 65; *Justin.* 18, 7, 7; *cf. avec* pars, *Næv. dans Prisc. p.* 874, *P.; Plaut. Stich.* 1, 3. 80. Tibi (*sc.* Pythico Apollini) hinc decumam partem prædæ voveo, *je tu promets la dixième partie du butin, Liv.* 5, 21; *cf.* Quum vovissent Apollini decumas prædæ, *Justin.* 20, 3, 3. — *Dans un sens analogue au précédent,* **b)** *présent public fait au peuple par des hommes d'État :* Oresti nuper prandia in semitis decumæ nomine magno honori fuerunt, *dernièrement Oreste s'honora beaucoup en faisant servir au peuple, sous le nom de dîme, des repas dans les rues, Cic. Off.* 2, 17, *Beier; de même Suet. Calig.* 26; *Galb.* 15; *cf. Tac. Hist.* 1, 20. — **c)** *la dîme, comme impôt que payaient les propriétaires fonciers dans les provinces, Cic. Verr.* 2, 3, 9; *plus fréq. au pluriel, id. ib.* 2, 3, 39, *sq.* — **d)** *comme héritage :* Placet hoc ergo, decimas uxoribus dari, quartas meretricibus? *voulons-nous donc laisser en héritage le dixième de nos biens à nos épouses et le quart à des courtisanes? Quintil. Inst.* 8, 6, 19, *Spald.*

B) *métonym.* (*comme* decem, decies, *etc.; cf. :* « finitum pro infinito, magnus, » *Schol. Lucan.* 5, 672), *considérable, grand, immense (poët.) :* Vastius insurgens decimæ ruit impetus undæ, *Ovid. Met.* 11, 530 (*cf.* decimanus, *n°* II, *et le grec* τρικυμία); *de même en parl. des vagues soulevées, Sil.* 14, 122, *Drakenb.; Lucan.* 5, 672; *Val. Flacc.* 2, 54 (*cf.* decimus *par périphrase :* Qui venit hic fluctus fluctus supereminet omnes : Posterior nono est undecimoque prior, *Ovid. Trist.* 1, 2, 50).

II) *nom pr.* 1°) Decimus, i, *m., prénom romain; cf. Varro, L. L.* 9, 38, 141, *fin. L'abréviation régulière est un D; qqfois cependant on exprime* Decimus *par un X, par ex. :* X. BRVTTIVS. C. F., *etc., Inscr.* (*anni* 674 *a. u. c.*) *ap. Orelli, n°* 3269. — 2°) Decima, æ, *f., déesse qui préside aux accouchements,* « a partus tempestivi tempore, » *du nombre de mois au bout desquels a lieu l'accouchement, Varro et Cæsellius dans Non.* 3, 16, 10 *sq.; cf. aussi Tertull. Anim.* 37

* **dēcĭnĕrātus,** a, um, *adj.* [de, cinis], *tout à fait réduit en cendres :* Ignis ipse decineratis omnibus in nihilum finietur, *le feu lui-même, quand il aura tout consumé, s'éteindra à son tour, Tertull. adv. Valent.* 32.

* **dē-cĭnĕresco,** ĕre, *v. n., être entièrement réduit en cendres :* Ut nullo jam igni decinerescat, *de sorte qu'aucun feu ne puisse plus le consumer, Tertull. Apol.* 48, *fin.*

dē-cĭpĭo, cēpi, ceptum, 3. *v. a.* [capio], *signifie origin. prendre, saisir, attraper un animal* (*dans sa course ou dans son vol, etc.*) (*de là* decipula, *le piége, le lacs*) *mais il ne se rencontre que dans le sens fig.* (*de* capio, *n°* II, 2, a, γ)

prendre, surprendre, enlacer, duper, séduire, attraper, tromper : « O Gripe, Gripe, in ætate hominum plurimæ Fiunt transennæ, ubi decipiuntur dolis. Atque edepol in eas plerumque esca imponitur; Quam si quis avidus poscit escam avariter, Decipitur in transenna avaritia sua! » *ô Gripus, Gripus, les hommes rencontrent dans la vie beaucoup de piéges trompeurs, où ils se prennent; le plus souvent, par Pollux, il y a une amorce qui tente; si l'on se jette dessus trop avidement, l'avidité fait tomber l'avare dans le piége, Plaut. Rud.* 4, 7, 9 *sq.* « Ita decipiendus fovea lenonem Lycum, » *id. Pœn.* 1, 1, 59 Jam ego hunc decipiam probe, *je vais bien l'attraper, id. Amph.* 1, 1, 268, *et très-souvent.* Si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset, non fuisse difficile cavere : sed eo deceptum, quod neque commissum a se intelligeret quare timeret, neque, *etc., mais s'il fut trompé, c'est qu'il n'avait, à sa connaissance, commis aucune action dont il dût avoir à craindre les conséquences, Cæs. B. G.* 1, 14. T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium fefellit... verum novem homines honestissimos... induxit, decepit, destituit, adversariis tradidit, omni fraude et perfidia fefellit, *Cic. Rosc. Am.* 40, 117; *cf. :* Illa amphibolia, quæ Crœsum decepit, vel Chrysippum potuisset fallere, *cet oracle ambigu, qui trompa Crésus, eût pu tromper Chrysippe lui-même, id. Divin.* 2, 56, *fin. et passim.* Eos neque induciarum jura servasse et homines imperitos et per colloquium deceptos crudelissime interfecisse, *perfidement attirés dans un colloque, Cæs. B. C.* 1, 85, 3; *de même* ~ per aliquid, *employer un moyen pour tromper, id. ib.* 3, 82, *fin.; Liv.* 1, 9, *et autres.* Jam semel in prima spe deceptos, *déjà une première fois déçus dans leurs espérances, Liv.* 36, 40. Spe affinitatis deceptum, *leurré par l'espoir de cette alliance, Suet. Tib.* 65; *cf.* ~ nocte, *trompé par l'obscurité, Quintil. Inst.* 4, 2, 71. ~ cupidine falso, *entraîné par une aveugle passion, Hor. Sat.* 1, 1, 61. ~ specie recti, *nous sommes abusés par une apparence de vérité, par l'apparence du bien, id. A. P.* 25, *et autres sembl.* — *poët. avec la construction grecque :* Prometheus et Pelopis parens Dulci laborum decipitur sono, *est trompé (distrait) de ses tourments (c.-à-d. il oublie ses tourments, trompé par de doux chants), Hor. Od.* 2, 13, 38. — **b)** *en parl. de choses inanimées :* Exspectationibus decipiendis, *pour tromper l'attente, Cic. De Or.* 2, 71, 289; *cf. :* Quo opinio decipitur, *Quintil. Inst.* 6, 3, 64. ~ oculos, *tromper les yeux, Ovid. Rem. Am.* 346; *cf. id. Met.* 3, 431. ~ nervos, *Pers.* 4, 45. Volatile pecus facile custodiam pastoris decipit, *la volaille trompe souvent (se dérobe souvent à) la surveillance de celui qui la garde, Colum.* 8, 4, 3. ~ judicium error, *l'erreur fausse le jugement, Ovid. Pont.* 3, 9, 11. Me quum ingenita caritas liberum, tum specimen istud virtutis deceptum vana imagine decoris in te movet, *abusé par une vaine apparence de gloire, Liv.* 8, 7. Sic tamen absumo decipioque diem, *c'est ainsi que je passe le jour et que je charme ses ennuis, Ovid. Trist.* 4, 10, 114; *cf. :* Sic ubi deceptæ pars est mihi maxima noctis Acta, *la nuit dont on charme la longueur, id. Her.* 19, 55, *Loers.* Æstivos quo decipis aere soles? *quel vent frais vous empêche de sentir les ardeurs de l'été? Stat. Silv.* 4, 4, 19. Nuper inventum ut pigmentis perderet se (testudo) plurisque veniret imitata lignum... Sic jubent acer decipi, *c'est ainsi qu'il faut, disent-ils, déguiser l'érable, Plin.* 16, 43, 84, *fin., etc.* — 2°) *absol. :* Victima deceptus decipientis ero, *Ovid. Am.* 3, 3, 22. Id tantum hostium quod ex adverso erat conspexit : ab tergo et super caput decepere insidiæ, *il ne vit pas le piége qu'on lui tendait par derrière et au-dessus de lui, Liv.* 22, 4. Sunt qui ita pronuntient, festinatam sementem sæpe decipere, serotinam semper, *il faut, dit-on, compter rarement sur les semailles hâtives, et jamais sur les semailles tardives, Plin.* 18, 24, 56, § 204.

dēcĭpŭla, æ, *f., et* decipulum, i, *n.* [decipio], *piége, lacs, au sens fig.* (*antér. et post. à l'époque class.*). — α) *fém. :* Per decipulam male blandientis eloquii, *au moyen des séductions d'une douce éloquence, Sidon. Ep.* 8, 10, *med.; de même, Mart. Capell.* 4, *p.* 135. — β) *neutr. :* Nactus fraudium opportunum decipulum, *trouvant une occasion commode pour tendre ses filets, Appul. Met.* 8, *p.* 202; *de même, id. Flor.* 4, *p.* 360. — γ) *de genre incertain :* Nulla decipula tam insidiosa, *il n'est pas de piége aussi trompeur, Læv. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 3.

dē-circĭno, āre, *v. a., tracer avec le compas, compasser, arrondir (ne se trouve peut-être que dans les passages suiv.) :* Majoremque Helice major decircinat arcum, *Manil.* 1, 296. Quam (*sc.* terram) teretis natura soli decircinat orbem In tumidum, *etc., id.* 3, 352.

dēcīsĭo, ōnis, *f.* [2. decīdo] — * 1°) *d'après* decīdo, *n°* I, *action de couper (de), d'enlever; de là diminution :* Incrementis globi sui decisioneque lu-

minis menstrua tempora lunæ significat, *les accroissements de la lune et la diminution de sa lumière nous représentent la durée du mois*, *Appul. De Mundo. p.* 71, 4. *Beaucoup plus fréquemment et en bonne prose* (*d'après* decido, *n°* II), *décision, accommodement, arrangement, transaction :* Nostra decisio de æquitate, *notre décision sur la justice de ...*, *Cic. Cæcin.* 36, *fin.* Dicat decisionem factam esse, quæ facta non est, *qu'il y a eu décision, tandis qu'il n'y en a pas eu en réalité*, *id. Rosc. Com.* 13, 48; *de même id. Flacc.* 46, 89; *Verr.* 2, 1, 54. ~ quæstionis, *résultat d'une enquête, décision d'un procès*, *Ulp. Dig.* 5, 2, 25.

decisus, a, um, *partic.; voy.* 2. decido.

Décius, a, um, *nom d'une famille romaine dont les membres les plus célèbres sont les deux* Decii (P. Decius Mus, *père et fils*), *qui se dévouèrent comme consuls* (*le premier dans la guerre contre les Latins, le dernier dans la guerre contre les Samnites*) *à une mort volontaire pour le salut de la patrie*, « *Liv.* 8, 9; 10, 28; *Valer. Max.* 1, 7, 3; 5, 6, 5, *sq.*; *Flor.* 1, 14, 3; 1, 17, 7; » *Cic. Off.* 2, 4, 16; *Divin.* 1, 24, 51; *Fin.* 2, 19, 61; *De Senect.* 13, 43, *et beauc. d'autres. Cicéron fait aussi mention du petit-fils :* « Quæ (*sc.* mors) si timeretur .... non cum Latinis decertans pater Decius, cum Etruscis filius, cum Pyrrho nepos se hostium telis objecissent, » *Cic. Tusc.* 1, 37, 89; *cf. Beier sur Cic. Off.* 2, 4, 16. — *Decius paraît avoir été aussi un prénom usité en Campanie, par ex.* D. Magius, *Liv.* 23, 10; *Vell.* 2, 16. — *De là* 2°) Decĭānus, a, um, *qui a rapport à un Décius :* ~ exercitus (*c.-à-d. du second Decius*), *Liv.* 10, 31. — *Il signifie également relatif à* Decius Augustus : ~ tempora, *Sulpic. Sever. epist. ad Euseb. presb.* — *C'est aussi un surnom rom. :* C. Apulejus ~, *Vet. Schol. ad Cic. Flacc.* 32, *ab Aug. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 7; *cf. Cic. Rab. perd.* 9, 24.

dēclāmātĭo, ōnis, *f.* [declamo] — 1°) *action de s'exercer à la parole, à l'art de parler, exercice dans le débit oratoire, déclamation* (*très-class., se trouve naturellement le plus fréq. dans Quintilien*) : « Quum sit declamatio forensium actionum meditatio, *etc.*, » *la déclamation est un exercice préparatoire aux luttes du forum*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 29; *cf. id. ib.* 2, 10, 4, 12; 5, 12, 17; 7, 1, 4, *et beauc. d'autres.* De Gorgia quod mihi scribis, erat quidem ille in quotidiana declamatione utilis, *etc.*, *Cic. Fam.* 16, 21, 6; *cf. id. Tusc.* 1, 4, 7; 2, 11, 26. — 2°) *métonym.* (*abstr. pro concreto*), *thème, texte choisi pour l'exercice oratoire, nommé aussi* causa (*voy. ce mot, n°* II, 1), *Quintil. Inst.* 1, 2, 13; 10, 2, 12; 10, 5, 14; *cf. Senec. Contr.* 1, *Præf. et Ellendt sur Cic. Brut.* 88. — *Poét. il s'emploie aussi d'une personne ou d'une chose qui est un thème, un sujet à déclamation :* I, demens, et sævas curre per Alpes, Ut pueris placeas et declamatio fias, *va donc, insensé; précipite-toi à travers les Alpes glacées, pour amuser les écoliers et devenir le sujet d'une de leurs déclamations, ou un thème à déclamation*, *Juven.* 10, 167 (« ut de te pueri studentes dicant in scholis deliberativa : Hannibal utrum de Alpibus recederet, » *Schol.*). — II) *dans un mauvais sens, babil à haute voix, avec vivacité, verbiage outré, emporté, style déclamatoire et ampoulé, criailleries* (*plusieurs fois ainsi chez Cic.*) : Desinamus aliquando vulgari et pervagata declamatione contendere, *cessons de nous livrer à qui mieux mieux à de banales criailleries, ou de lutter de triviales criailleries*, *Cic. Planc.* 19, 47. Non placet mihi inquisitio candidati, prænuntia repulsæ ... non declamatio potius quam persalutatio, *id. Mur.* 21, 44.

dēclāmātĭuncŭla, æ, *f.*, *dimin.* [declamatio], *déclamation en petit, petite déclamation, petit discours d'exercice* (*très-rare*) : Hanc utramque declamatiunculam super Alexandro et Scipione celebraverint, quibus abunde et ingenii et otii et verborum est, *ces deux petites déclamations sur Alexandre et Scipion peuvent occuper ceux qui ont de l'esprit, du loisir et des paroles de reste*, *Gell.* 6, 8, 4. Adolescentum declamatiuncula, *exercice oratoire de jeunes gens*, *Sidon.* 1, 4.

dēclāmātor, ōris, *m.* [declamo], *celui qui s'exerce dans l'éloquence, rhéteur, déclamateur* (*différent d'*orator, *qui est le véritable orateur*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 21) : Non enim declamatorem aliquem de ludo aut rabulam de foro, sed doctissimum et perfectissimum quærimus, *ce n'est pas en effet un déclamateur échappé de l'école ou quelque méchant avocat accoutumé à criailler sur le forum que nous cherchons, mais un homme profond, un orateur parfait*, *Cic. Or.* 15, 47; *cf. id. Planc.* 34, 83; *Quintil. Inst.* 3, 8, 44, 51; 5, , 42; 8, 3, 22, *Zumpt. N. cr.*; 9, 2, 83; 10, 1, 71; 10, 7, 21; *Juven.* 16, 23, *et beauc. d'autres.*

dēclāmātōrĭe, *adv.*, *en déclamateur*, *Hieron*

dēclāmātōrĭus, a, um, *adj.* [declamator], *qui a rapport au déclamateur et à la déclamation, à l'exercice de la parole, déclamatoire* (*bonne prose*) : Facile declaratur utrum is qui dicat tantummodo in hoc declamatorio sit opere jactatus, an ad dicendum omnibus ingenuis artibus instructus accesserit, *on voit facilement si celui qui parle s'est seulement rompu à cette besogne déclamatoire, ou si c'est nourri de bonnes et solides études qu'il s'est livré à l'exercice de la parole*, *Cic. De Or.* 1, 16, *fin.* Puer magis illo declamatorio genere duci et delectari videtur, *l'enfant lui-même paraît prendre singulièremet goût au genre déclamatoire*, *id. Qu. Fr.* 3, 3, *ad fin.*; *cf.* ~ genus dicendi, *Quintil. Inst.* 2, 10, 9. ~ consuetudo, *id. ib.* 5, 14, 46. ~ licentia, *id. ib.* 8, 3, 76. ~ res, *id. ib.* 4, 2, 128. ~ studium, *Tac. Or.* 14.

dēclāmātus, a, um, *part. p. de* dēclāmo : Declamata oratio, *déclamation, sujet traité comme exercice*, *Lampr. Alex. Sev.* 3.

dēclāmĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n. et a.* [declamo], *s'exercer* (*avec ardeur*) *dans la déclamation, faire souvent des exercices oratoires, déclamer* (*bonne prose; le plus fréq. dans Cicéron*) : — α) *absol.* : « Commentabar declamitans (sic enim nunc loquuntur) sæpe cum M. Pisone et cum Q. Pompeio aut cum aliquo quotidie, » *Cic. Brut.* 90, 310; *de même id. De Or.* 1, 59, 251; *Fam.* 16, 21, 5; *Quintil. Inst.* 12, 11, 15. — * β) *avec l'accus.* : Ut enim antea declamitabam causas, quod nemo me diutius fecit, sic hæc nunc mihi senilis est declamatio, *comme jadis en effet je m'exerçais fréquemment à l'éloquence sur des sujets donnés, travail auquel personne ne s'est livré avec plus de persévérance que moi, je prends aujourd'hui ces sujets philosophiques pour thèmes des exercices de ma vieillesse*, *Cic. Tusc.* 1, 4, 7. — II) *dans le mauvais sens, parler avec ardeur et vivacité, criailler* : Ipse interea XVII dies de me in Tiburtino Scipionis declamitavit sitim quærens; hæc enim ei causa esse declamandi solet, *cependant notre homme passa dix-sept jours à la campagne que possédaient à Tibur les Scipions, occupé à déclamer contre moi, et cela pour se donner envie de boire; c'est là en effet tout ce qu'il trouve d'utile dans l'exercice de la parole*, *Cic. Phil.* 5, 7, 19; *cf. id. ib.* 2, 17.

dē-clāmo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*propr. débiter quelque chose à haute voix, de là en t. de rhétor.*) *s'exercer à la parole, s'exercer dans le débit oratoire, prononcer un discours, traiter des sujets fictifs par manière d'exercice, déclamer* (*très-class.; naturellement le plus fréq. dans Cic. et Quint.*). — α) *neutr.* : Ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere, *on dit que Démosthène déclamait ordinairement sur le bord de la mer, pour accoutumer sa voix à dominer le bruit*, *Cic. Fin.* 5, 2, 5. Tum ergo, quum una declamabamus, non eras natus, *ainsi donc, au temps où nous nous exercions ensemble à la déclamation, vous n'étiez pas né*, *id. fragm. ap. Quintil. Inst.* 6, 3, 73. An vero declamabit quidem præceptor, ut sit exemplo suis auditoribus? *le maître devra-t-il se livrer lui-même à l'exercice de la déclamation pour servir de modèle à ses auditeurs?* *Quintil. Inst.* 2, 5, 16. Dum tu declamas Romæ, *pendant qu'à Rome vous vous exercez à l'éloquence*, * *Hor. Ep.* 1, 2, 2, *Schmid.* Declamas belle, causas agis, Attale, belle, *vous déclamez à merveille, Attale; vous plaidez à ravir*, *Martial.* 2, 7. Declamare doces? *Juven.* 7, 150, *et autres.* — *Impersonn.* In eo quomodo declamatur positum est etiam quomodo agatur, *la déclamation comprend aussi le geste*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 81. — β) *act.* (*rare; ne se trouve pas chez Cic.; cf. au contraire* declamito, *n°* I, β) : Verborum magnificentia non validius est affectanda suasorias declamantibus, *Quintil. Inst.* 3, 8, 61. — II) *En mauvaise part, parler* (*comme orateur*) *avec violence, ardeur, vivacité, criailler, déclamer* : Ille insanus qui pro isto vehementissime contra me declamasset, postquam non impetravit, *etc.*, *cet insensé, après avoir déclamé avec la dernière violence contre moi dans l'intérêt de Verrès, voyant qu'il ne réussissait pas, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 66, *fin.*; *de même* ~ in quemvis, *id. Fam.* 3, 11, 2. Quæ mihi iste visus est ex alia oratione declamare quam in alium reum commentaretur, *cela me parut une déclamation empruntée à un autre discours qu'il était en train de composer contre un autre accusé*, *id. Rosc. Am.* 29, *fin.* — 2°) *hors de la sphère oratoire* : Quis nisi mentis inops teneræ declamet amicæ? *est-il quelqu'un qui, à moins d'être insensé, prenne le ton déclamatoire pour parler ou pour écrire à son amie?* *Ovid. A. A.* 1, 465.

☞ *On le trouve extraordinairement dans Quint. Inst.* 9, 4, 62 : Hæc est sedes orationis, hoc auditor exspectat, hic laus omnis declamat, *peut-être, selon Spalding : ici s'épand tout haut tout éloge, ici éclatent les applaudissements; Burm. conjecture* declamatoris.

dēclārātĭo, ōnis, *f.* [declaro], *déclaration, explication, exposition* (*très-rare*) : Declaratio animi tui, quem haberes de republica, *l'exposition de vos sentiments à l'égard de la république*, *Cic. Fam.* 10, 5, 2. Liber iste, quem mihi misisti, quantam habet declarationem amoris tui! *combien ce livre, que vous m'avez envoyé, exprime franchement votre affection pour moi!* *id. ib.* 15, 21, 3.

dēclārātīvus, a, um, *adj.* [declaro], *qui a rapport à la déclaration, qui éclaircit, qui caractérise* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ pars, *Appul. Dogm. Plat.* 3; *Mart. Capell.* 4, *p.* 97. — *Adv.* dēclārātīve, *en éclaircissant, en caractérisant*, *Mart. Capell.* 4, *p.* 120.

dēclārātīve, *adv.*; *voy. le précéd., à la fin.*

* **dēclārātor**, ōris, *m.* [declaro], *celui qui fait connaître, qui déclare, proclame, quelque chose* : Ut idem honoribus nostris suffragator in curia, in campo declarator existeres, *ainsi non-seulement vous avez appuyé au sein du sénat mes demandes d'honneurs, mais c'est vous qui, au Champ de Mars, vous êtes chargé de proclamer mes triomphes*, *Plin. Paneg.* 92, 3.

dēclārātus, a, um, *part. de* declaro; *outre les sens du verbe, il en aurait un particulier dans cet exemple* : Oppido capto, viris interfectis, civitate declarata, matronas in servitutem abduxerunt, *la cité ayant été dépouillée de son éclat*, *Vitr.* 1, 1; *mais d'autres lisent* deleta *au lieu de* declarata.

dē-clāro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *rendre quelque chose clair, sensible en le dévoilant, expliquer, manifester, montrer, faire voir, faire connaître, indiquer; cf.* ἀποφαίνω (*très-class.; le plus fréq. dans le sens fig.; voy. à la suite; dans César il ne se trouve qu'une seule fois dans Hor., point du tout*).

I) *au propr.* : Præsentiam sæpe divi suam declarant, ut et apud Regillum... Castor et Pollux ex equis pugnare visi sunt, *etc.*, *les dieux manifestent souvent leur présence*, *Cic. N. D.* 2, 2, 6. Nec potest ætas (cervorum) discerni, sed dentibus senecta declaratur, *la vieillesse* (*des cerfs*) *se reconnaît aux dents*, *Plin.* 8, 32, 50, § 116. Tabellarius, ducis nave declarata suis, eodem unde ierat se recepit, *ayant montré aux siens le vaisseau du général*, *Nep. Hann.* 11, 2. — 2°) *dans le style administratif, annoncer, faire connaître quelqu'un comme élu à une fonction, à une dignité, particul. au consulat, nommer, déclarer, proclamer* : Ejusdem hominis voce et declaratus consul et defensus, *le même homme le proclama consul, et prit sa défense*, *Cic. Mur.* 1, 2 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : Illo die quo auspicato comitiis centuriatis L. Murenam consulem renuntiavi); *cf.* : Is potissimum consul qui consulem declaravit auctor beneficii populi romani defensorque periculi esse debebit, *id. ib.* 2, 3; *de même* ~ consulem, *id. Agr.* 2, 2, 4; *Rep.* 1, 15; *Sall. Catil.* 24; *Jug.* 27, 4; *Liv.* 9, 40, *fin.*; 24, 9; 26, 22; 28, 39; 40, 37. Declaratus rex Numa de templo descendit, *Numa, proclamé roi, descendit du temple*, *id.* 1, 18, *fin.* Quos populus proximis comitiis ingenti consensu consulem alterum, alterum prætorem declaravit, *aux comices suivants le peuple les nomma, à une imposante majorité, l'un consul, l'autre préteur*, *id.* 9, 40, *fin.* Ubi primum tribunatum militarem a populo petit ... facile notus per omnis tribus declaratur, *Sall. Jug.* 63, 4. — Tum satus Anchisa, cunctis ex more vocatis, Victorem magna præconis voce Cloanthum Declarat, *fait proclamer à haute voix par le héraut Cloanthe vainqueur, ou : la victoire de Cloanthe*, * *Virg. Æn.* 5, 245.

II) *au fig. rendre clair pour l'esprit, révéler, faire connaître, expliquer, éclaircir, démontrer, désigner, etc.* : « Quum tot signis eadem natura declaret quid velit, anquirat, desideret, tamen obsurdescimus nescio quo modo, nec ea quæ ab ea monemur audimus, *quand la même nature emploie tant de moyens pour nous manifester ses volontés, ses tendances et ses désirs, je ne sais comment il se fait que nous sommes sourds à sa voix, etc.*, *Cic. Læl.* 24. *Il se construit* — α) *avec l'accus.* : Cilicum et Pisidarum gens ... volatibus avium et cantibus ut certissimis signis declarari res futuras putant, *regardent le vol et le chant des oiseaux comme des signes certains pro-*

près à nous dévoiler l'avenir, *Cic. Divin.* 1, 1, 2; *cf. id. ib.* 1, 56; *N. D.* 2, 65, 163. Hoc sæpius dicendum tibique non significandum solum, sed etiam declarandum arbitror, *id. Fam.* 5, 13, 2. Ipsa consolatio litterarum tuarum declarat summam benevolentiam, *les consolations mêmes que vous me prodiguez dans vos lettres sont une preuve de votre extrême bienveillance pour moi*, *id. ib.* § 1. Non manus solum, sed nutus quoque declarant nostram voluntatem, *non-seulement le mouvement de la main, mais un signe, un regard suffisent pour manifester nos sentiments*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 66. Declarant gaudia vultu, *leur joie est peinte sur leur visage*, * *Catull.* 64, 34, *etc.* — Tum propriam cujusque (generis juris civilis) vim definitione declaret, *qu'il explique au moyen d'une définition, etc.*, *Cic. De Or.* 1, 42, 190. Nullum (verbum) inveniri potest quod magis idem declaret latine quod græce ἡδονή quam declarat voluptas, *on ne peut pas trouver de mot latin qui réponde mieux au mot grec* ἡδονή *que le mot* voluptas, *id. Fin.* 2, 4, 13; *cf. de même en parl. de la signification des mots*, *id. ib.* 3, 4, 14; *Or.* 22, 73; *De Or.* 3, 13, 49; *Rep.* 1, 24. Quæ (litera C) inversa mulierem declarat, *laquelle lettre renversée* (Ↄ) *désigne une femme* (Caia), *Quintil. Inst.* 1, 7, 28. — β) *avec une proposition infinitive pour régime :* Bene ubi quod consilium discimus accidisse, hominem catum Eum esse declaramus : stultum autem illum quoi vortit male, *nous déclarons que c'est un habile homme*, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 16. Permulta mari quoque tollere toto Corpora naturam declarant litore vestes Suspensæ, *les vêtements suspendus au rivage prouvent que la nature fait aussi périr bien des mortels au sein des flots*, *Lucr.* 6, 471; *cf. id.* 1, 366; 6, 468. Quod pluribus locis perorationes nostræ voluisse nos atque animo contendisse declarant, *intentions, efforts dont témoignent plusieurs passages de mes péroraisons*, *Cic. Or.* 62, 210. Quod eum merito fecisse etiam ipso rei de qua loquimur nomine palam declaratur, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 15, *etc.* — γ) *avec une proposit. relat. :* Quæ (consuetudo quotidianæ vitæ) cujusque ingenium ut sit declarat maxume, *ce sont ces habitudes de la vie qui révèlent le mieux le caractère de chacun*, *Ter. Heaut.* 2, 3, 43. Ut matres familiæ eorum (*sc.* Germanorum) sortibus et vaticinationibus declararent utrum prœlium committi ex usu esset nec ne, * *Cæs. B. G.* 1, 50, 4. Qui declaravit quanti me faceret, *il fit connaître toute l'estime qu'il me portait*, *Cic. Att.* 6, 1, 10; *cf. :* Legatorum verba quanti fecerit pericula mea declarant, *mes périls montrent assez le cas qu'il fait des paroles de vos députés*, *Sall. Jug.* 24, 7, *et autres.* — δ) *absol. :* Ut ratio declarat eorum qui, *etc.*, *Lucr.* 5, 693. Declarant hujus ambusti tribuni plebis illæ intermortuæ conciones, *c'est ce que prouvent les réunions avortées que convoque ce tribun rôti*, *Cic. Mil.* 5, 12, *etc.*

dēclāvo, āre, 1. *v. a.*, *leçon adoptée par Turneb.* (*Adv.* 23, 20) *dans ce passage de Paul. Dig.* 47, 7, 5 : Cingere est declavare; secare est subsecuisse. *Il entend par* declavare « clavas seu ramos arborum recidere, » *ébrancher les arbres; mais d'autres lisent :* deglabrare.

dēclīnābĭlis, *t. de gramm.*, *déclinable, variable*, *Prisc.* 5, *p.* 670, *P.*

dēclīnātĭo, ōnis, *f.* [declino], *action de décliner quelque chose, c.-à-d. de détourner, de faire dévier, de courber; flexion, inflexion, direction inclinée, inclinaison oblique* (*de bonne prose*).

1) *au propre :* Macedo lanceam emisit, quam Dioxippus quum exigua corporis declinatione vitasset, *etc.*, *le Macédonien lança son javelot, mais Dioxippe l'évita en se penchant un peu*, *Curt.* 9, 7, *ad fin.*; *cf.* Quot ego tuas petitiones, ita conjectas ut vitari non posse viderentur, parva quadam declinatione et, ut aiunt, corpore effugi, *combien de fois ne m'a-t-il pas fallu échapper à tes coups par une légère inclinaison*, *Cic. Catil.* 1, 6, 15. Declinare dixit (Epicurus) atomum perpaullum ... et ipsa declinatio ad libidinem fingitur, *etc.*, *Cic. Fin.* 1, 6, 19; *de même en parl. de la chute oblique, du mouvement de déclinaison des atomes*, *id. Fat.* 10, 22; 22, 47.

2°) *comme le grec* κλίμα, *inclinaison de la terre vers les pôles, région du ciel, zone, climat, exposition :* Declinationum mundi non ignarus, ut exploratum habeat quid cuique plagæ conveniat, *assez instruit de ce qui concerne les climats pour savoir ce qui convient à chaque pays*, *Colum.* 1, *proœm.* § 22; *de même* ∼ mundi, *id.* 3, 1, 3; *cf. :* Ut colore naturali est opus, qui contingit positione cœli et declinatione, *id.* 1, 6, 18; *de même correspondant à* regio cœli, *id.* 4, 24, 2. — *Déclinaison magnétique*, *L. M.*

II) *au fig.*, *action de se détourner de quelque chose, de l'éviter, aversion, antipathie, répugnance :* Ut bona natura appetimus, sic a malis natura declinamus, quæ declinatio, si cum ratione fiet, cautio appelletur, *cette fuite, si elle est guidée par la raison, s'appellera précaution, prudence*, *Cic. Tusc.* 4, 6, 13; *cf. de même opposé à* appetitio, *id. N. D.* 3, 13, 33; *et au pluriel*, *Gell.* 14, 1, 23. — ∼ laboris, *aversion pour le travail*. ∼ periculi, *Cic. Cluent.* 53, *fin.*

2°) *term. techn.* — **a)** *de rhétor.*, *léger écart, petite digression :* « Declinatio brevis a proposito, non ut superior illa digressio, » *Cic. De Or.* 3, 53, *fin.* — **b)** *de gramm.*, *flexion, déclinaison.* — α) *Dans l'anc. gramm. on se servait de ce mot non-seulement pour exprimer la déclinaison des noms subst., mais en général pour toute sorte de flexion d'un mot quelconque; ainsi on comprenait par ce mot la conjugaison, la comparaison et la dérivation aussi bien que la déclinaison proprement dite*, « *Varro L. L.* 8, 2, 103 *sq.* (*presque dans tout le livre*); 10, 1, 169 *sq.*; » *Cic. De Or.* 3, 54; *cf. aussi en parl. de la déclinaison dans le sens restreint du mot*, *Quintil. Inst.* 1, 4, 29; 1, 5, 63; 1, 6, 5; 1, 9, 5; *de la conjugais.*, *id. ib.* 1, 4, 13; *de la dérivation*, *id. ib.* 8, 3, 32; 2, 15, 4. — β) *chez les grammairiens des temps postérieurs il ne s'emploie que pour déclinaison dans son sens le plus restreint et différent de* conjugatio, comparatio, derivatio, *etc.; ainsi déjà dans Donat :* In declinatione compositivorum nominum, *p.* 1749, *P.* (*p.* 13, *Lind.*); *mais :* Conjugationes verbis accidunt tres, *etc.*, *p.* 1755, *P.* (*p.* 17, *Lind.*); Comparationis gradus sunt tres, positivus, comparativus, superlativus, *p.* 1745, *P.* (*p.* 10, *Lind.*), *et beauc. d'autres.*

dēclīnātīve, *adv.*, *t. de gramm.*, *avec une flexion*, *Asper.*

dēclīnātus, ūs, *m.* [declino], *comme* declinatio, *n°* II, *mais beaucoup plus rare.* * 1°) *action d'éloigner, d'éviter, répugnance, aversion, correspondant à* depulsionem doloris, *Cic. Fin.* 5, 7. — 2°) *Dans Varron plusieurs fois : flexion, déclinaison des mots*, *L. L.* 9, 27, 134; 9, 36, 138 *sq.*

dēclīnis, e, *adj.* [declino], *incliné en bas; détourné, qui s'éloigne, qui recule* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Cœlumque retexens Aversum Lemno jubar et declinia Titan Apposita juga nube refert, *et Phébus, qui illumine le ciel, détourne ses rayons de Lemnos, et cache dans un nuage épais son char qui recule*, *Stat Theb.* 5, 297 (« quæ declinarent et fugerent, » *Schol.*). *De même en parl. du mouvement de retour de la mer dans le flux et le reflux :* Tunc freta servantur, dum se declinibus undis Æstus agat refluoque mari nudentur arenæ, *les ondes qui diminuent, qui s'aplanissent, qui reculent*, *Lucan.* 4, 427 *Cort.*

dē-clīno, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [CLINO, = κλίνω] — 1°) *origin. dévier du droit chemin, écarter de la ligne droite; se détourner, s'écarter, s'éloigner, dévier, obliquer, descendre, décliner, etc.* (*fréq. et très-class.*; *ne se trouve pas dans César*).

A) *au propr.* — **a)** *act. :* Ego modo declinavi paullum me extra viam, *je me suis écarté un peu du chemin*, *Plaut. Aul.* 4, 8, 11; *cf.* ∼ sese recta regione viai, *quitter le droit chemin*, *Lucr.* 2, 250; *et* ∼ se a terris omnia numina, *tous les dieux s'éloignent de la terre, en détournent leurs regards, un Poëte dans Suet. Aug.* 70. Non prius ex illo flagrantia declinavit Lumina, * *Catull.* 64, 91. Si quo ego inde agmen declinare voluissem, *si j'eusse voulu diriger ma marche d'un autre côté*, *Liv.* 1, 28. Quum ariete quaterentur muri, non laqueis exceptos declinabant ictus, *id.* 36, 23. Nares in alteram partem declinantur, *le nez penche de l'autre côté*, *Cels.* 8, 5. — *Poét. en parl. des yeux, les fermer pour dormir, clore la paupière :* Nec dulci declinat lumina somno, * *Virg. Æn.* 4, 185. — **b)** *neutr.* (*ne se trouve ainsi que dans Cicéron; cf. au n°* B) : Modo etiam paullum ad dexteram de via declinavi, ut ad Pericli sepulcrum accederem, *j'ai pris un peu sur la droite, pour me rendre au tombeau de Périclès*, *Cic. Fin.* 5, 2, 5. Non arbitrantur eum a Capua declinaturum, *on ne pense pas qu'il s'éloigne de Capoue*, *id. Att.* 14, 17, 2. (Manlium jussit) obliquo monte ad se declinare et suo agmini conjungi, *il ordonne à Manlius de longer obliquement la montagne et d'opérer sa jonction avec lui*, *Liv.* 38, 20. — *De même en parl. de l'inclinaison oblique des atomes, corresp. à* oblique ferri : « (Epicurus) declinare dixit atomum perpaullum, *etc.* .... Si omnes atomi declinabunt, nullæ umquam cohærescent; sive aliæ declinabunt, aliæ suo nutu recte ferentur : primum erit hoc quasi provincias atomis dare, quæ recte, quæ oblique ferantur, » *si tous les d'eux s'écartent, se détournent de la ligne droite*, *Cic. Fin.* 1, 6, 19 *sq.*; [illegible] *il y a* [illegible] *Epicurus atomum de via declinat*, [illegible] *N. D.* [illegible]

B) *Au fig.*

1) *en général.* — **a)** *act. :* Neque [illegible] declinatam quampiam ab aliarum ingenio ullam reperias, *vous n'en trouverez pas une* (*femme*), *qui se soit détournée*, [illegible] *qui s'écarte du caractère des autres, qui fasse exception à l'instinct de l'espèce*, * *Ter. Hec.* 2, 1, 5, *cf. :* Quædam verborum figuræ paullum figuris sententiarum declinantur, *quelques figures de mots s'écartent, diffèrent un peu des figures de pensées*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 88. Optimi sensus, memoriæ suæ [illegible] ab [illegible] inventione declinant, *id. ib.* 10, 3, 33. Ad hoc [illegible] in pravitatem, secunda in casum, [illegible] temeritatem declinando corrumpebant, *et de plus, envenimant tout dans leurs propos, ils attribuaient les revers à des intentions coupables, les succès au hasard, la bonne fortune à la témérité*, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 385, 6. Neque spe neque metu declinatus animus quominus optimis se partibus jungeret, *âme que ni la crainte ni l'espoir ne peuvent fléchir et empêcher d'embrasser le parti de la justice*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 16. — Cato literas græcas ætate jam declinata didicit, *à un âge déjà sur le déclin, c.-à-d. avancé*, *id. ib.* 12, 11, 23. — **b)** *neutr. :* Et etiam si qua fortuna acciderit ... declinandum de via sit, modo ne summa turpitudo sequatur, *que l'on puisse s'écarter du droit chemin* (*se départir de la rigueur des principes*), *pourvu que ce soit sans déshonneur*, *Cic. Læl.* 17; *cf.* ∼ de statu suo, *id. Cluent.* 38, 106; *de même* ∼ a religione officii, *id. Verr.* 2, 3, 1. ∼ a malis (*opp.* appetere bona), *id. Tusc.* 4, 6, 13. ∼ a parvis delictis diligentius, *éviter avec soin les fautes légères*, *id. Off.* 1, 40, *fin.* ∼ aliquantulum a proposito, *s'éloigner un peu du but*, *id. Or.* 40, 138. ∼ a recto itinere (oratio), *Quintil. Inst.* 4, 3, 14, *et passim.* Gemma paullum declinans a topazio in aurum, *pierre dont la nuance va un peu de la topaze à l'or*, *Plin.* 37, 8, 34. — Ut eo revocetur unde huc declinavit oratio, *pour ramener le discours au point d'où il s'est écarté, pour en revenir au point où nous en étions*, *Cic. De Or.* 2, 38; *cf. id. Leg.* 1, 21, *fin.* Quantum in Italiam declinaverat belli, *Liv.* 28, 1; *cf.* ∼ in pejus, *empirer*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 16. ∼ in asperam Pholoen, *avoir du penchant vour l'austère Pholoë*, *Hor. Od.* 1, 34, 7. Plerique, desperata facultate agendi, ad discendum jus declinaverunt, *la plupart, désespérant d'atteindre à l'éloquence, se sont rejetés sur l'étude du droit*, *Quintil. Inst.* 12, 3, 9; *cf. id. ib.* 7, 2, 30. — *D'une manière absolue :* Magna rerum permutatione impendente declinasse me paullum et spe reliquæ tranquillitatis præsentes fluctus tempestatemque fugisse, *Cic. Sest.* 34.

2°) *particul. term. techn. de la langue grammaticale, décliner une partie du discours, fléchir; à savoir*, — **a)** *en parl. de toute espèce de flexion* (*déclin., conjug., comparais., dérivat., etc.*), « *Varro L. L.* 8, 2, 104 *sq.* (*presque dans tout le livre*); 10, 2, 163 *sq.*; » *cf. aussi Quintil. Inst.* 1, 4, 22; 1, 5, 63; 1, 6, 31; 9, 1, 12, *et passim.* — **b)** *chez les gramm. de l'âge postérieur il ne se dit que de la déclinaison dans le sens limité du mot*, *Charis. p.* 8 *sq. et les autres grammairiens.*

II) *métaph. avec l'accusatif de l'objet dont on se détourne et qu'on évite; ainsi, éviter, fuir quelque chose* (*très-class.*; *le plus fréq. chez Cicéron*) : Ut enim athletas videmus nihil nec vitando facere caute nec petendo vehementer, in quo non, *etc....*, sic oratio nec plagam gravem facit nisi petitio fuit apta, nec satis recte declinat impetum nisi etiam in cedendo quid deceat intelligit, *de même l'orateur ne peut faire une blessure profonde s'il n'attaque à propos et ne pare les coups avec adresse, etc.*, *Cic. Or.* 68, 228; *cf. :* Neque ea tam pertimui, si subeunda essent, quam declinanda putavi, si honeste vitare possem, *et de ma part ce n'était pas tant crainte du malheur, s'il me fallait avoir à le subir, que désir de l'éviter, si je pouvais m'y soustraire avec honneur*, *id. Att.* 8, 11, D, *ad fin.*; *et :* Appetuntur quæ secundum naturam sunt, declinantur contraria; et omne animal appetit quædam et fugit a quibusdam, *on recherche ce qui est conforme à la nature, on fuit ce qui lui est contraire*, *id. N. D.* 3, 13, 33. Quum (M. Antonius) illam beluam, judicii laqueos declinantem, jam irretitam teneret, *qui cherchait à échapper aux poursuites de la justice, qui voulait se dérober à la sévérité des lois*, *id. Mil.* 15, 40; *de même* ∼ urbem, *id. Planc.* 41. ∼ vitia, *fuir les vices*, *id. Off.* 1, 6,

19. ~ ea quæ nocitura videantur, *éviter ce qui paraît nuisible*, *id. ib.* 1, 4; *cf.* : Ea maxime declinans quorum recens flagrabat invidia, *évitant avec soin tout ce qui dans les derniers temps avait froissé l'opinion*, *Tac. Ann.* 13, 4. ~ invidiam, *se dérober à la haine, échapper à l'indignation*, *id. Hist.* 4, 41, *fin.*; *Suet. Cæs.* 4. ~ **impudicitiam uxoris**, *s'éloigner pour n'être pas témoin des désordres de sa femme*, *Tac. Ann.* 6, 51.

☞ *La leçon suivante* (*dans Cic. Fat.* 20, 46) : Quæ ergo nova causa in natura est quæ declinet atomum, *est probabl. corrompue, puisque Cicéron n'emploie ailleurs et même plusieurs fois dans le passage cité le verbe* declinare *dans son sens primitif, surtout en parl. de l'inclinaison des atomes, que comme verbe neutre. Peut-être faut-il lire* deducat *pour* declinet, *ce qui s'accorderait avec le passage*, *ib.* 9, 18; *voy. plus haut.*

dē-clīvis, e (*le neutr. plur. est une fois hétéroclite*, decliva, *Ovid. Met.* 2, 206, *à côté de* declivia, *id. ib.* 39, *et très-souv.*; *cf.* acclivis *et* aplustre), *adj.* [clivus], *qui est en pente, incliné, penché* (*très-class. et fréquent surtout chez les histor. et les poetes; ne se trouve peut-être point du tout chez Cic. et Virg.*): Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabim, *la colline présente une pente unie jusqu'à la Sambre*, *Cæs. B. G.* 2, 18. Uti in declivi et præcipiti loco incitatos equos sustinere consuerint, *arrêter leurs chevaux sur une pente rapide*, *id. ib.* 4, 33, 3. Iniquo loco et leviter declivi, *id. ib.* 7, 83, 2; *cf.* ~ locus tenui fastigio vergebat, *id. B. C.* 1, 45, 5. ~ locus *à côté de* vallis *et oppos. à* mons, *id. ib.* 1, 79, 2. ~ latitudo, quem locum Catabathmon incolæ appellant, *Sall. Jug.* 17, 4. ~ Olympi, *Ovid. Met.* 6, 487. ~ arvum Æsulæ, *les champs d'Ésule, qui vont en pente*, *Hor. Od.* 3, 29, 7. ~ ripa, *Ovid. Fast.* 3, 13; *Met.* 5, 591; 6, 399. ~ flumina, *fleuves qui descendent à la mer*, *id. ib.* 1, 39; *cf.* ~ cursum (amnium), *Lucan.* 4, 114. ~ via, *Ovid. Met.* 4, 432; 7, 410, *et autres sembl.* ~ sol in occasum, *soleil qui penche vers son déclin*, *Plin.* 8, 50, 76. — **b)** *absol.* : Ut de locis superioribus hæc declivia et devexa cernebantur, *Cæs. B. G.* 7, 88. Si per declive sese reciperent, nostros ex superiore insequentes loco verebantur, *sur un terrain en pente*, *id. B. C.* 3, 51, 6; *cf.* Erat per declive receptus, *la retraite s'opérait sur une pente*, *id. ib.* 3, 45, 4; *et* : Modo summa petunt, modo per decliva viasque Præcipites spatio terræ propiore feruntur, *Ovid. Met.* 2, 206. — 2°) *au fig.* : Labitur occiduæ per iter declive senectæ, *la voie inclinée où chemine la vieillesse*, *Ovid. Met.* 15, 227; *cf.* Mulier ætate declivis, *femme qui est sur le déclin de l'âge, sur le retour*, *Plin. Ep.* 8, 18, 8. ~ animæ in peccatorum genera universa, *âmes portées à commettre toute espèce de fautes*, *Arnob.* 2, *p.* 74. — *Compar. seul. dans la Vulgate*, *Judic.* 19, 9: Dies ad occasum declivior. *Le superl. ne se rencontre pas.* — *A l'adv.* decliviter, *avec inclinaison, sur un plan incliné, en pente; seul. au compar.* declivius : Rupes ~ incumbens, *Cassiod.* 12, *Hist. eccles.* 9.

* **dēclīvĭtas**, ātis, *f.* [declivis], *position inclinée, oblique, pente, penchant* : Exiguum loci ad declivitatem fastigium, *Cæs. B. G.* 7, 85, 6.

decliviter; *voy.* declivis, *à la fin.*

dēclīvus, a, um, *Ovid. Met.* 2, 206, *comme* declevis.

decocta, æ; *voy.* decoquo, II, b.

dēcoctio, ōnis, *f.* [decoquo] (*terme postér. à l'époq. class.*), *décoction, action de faire bouillir, de faire une décoction* : ~ lentisci conficitur hoc modo, *voici comment se fait une décoction de lentisque*, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 13. — 2°) *dans le sens concret, potion en décoction, décoction à boire ou à employer en lotion* : Harum decoctio potui data urinam movet, *prise en décoction, cette substance fait uriner*, *Appul. Herb.* 77. — 3°) *au fig. affaiblissement, perte; ruine, déconfiture, banqueroute* : Unius decoctioni universi respondere cogentur, *la banqueroute d'un seul se fera sentir à tous, ou: tous répondront pour celui qui aura fait banqueroute*, *Cod. Just.* 11, 9, 5. — *En parl. d'un édifice, dégradation, ruine*, *Cassiod.* 4, *Variar.* 30. — *Digestion*, *id.*

dēcoctor, ōris, *m.* [decoquo, n° I, b], *celui qui a dissipé son bien ou celui des autres, dissipateur, banqueroutier*, *Cic. Phil.* 2, 18; *Catil.* 2, 3; *Catull.* 41, 4. ~ pecuniæ publicæ, *Cod. Just.* 10, 32, 40.

decoctum, i; *voy.* decoquo, n° II, 1, b.

dēcoctūra, æ, *f.*, *comme* decoctum, *Plin.* 23, 1, 10. *Telle est la leçon des anciennes éditions* (1470 *et* 1472); *les autres, avec Hardouin, portent* : decoctum.

1. **decoctus**, a, um, *partic. de* decoquo.

* 2. **dēcoctus**, ūs, *m.* [decoquo], *action de faire bouillir, décoction* : Omnes gemmæ mellis decoctu nitescunt, *le miel en décoction augmente l'éclat de toutes les pierres précieuses*, *Plin.* 37, 12, 74.

« DECOLLATIO, τραχηλοκοπία, κεφαλῆς ἀποτομή, » *décollation, décapitation, action de couper la tête, le cou*, *Paul. Sent.* 5, 17, 3; *Dig.* 48, 19, 28 *vr et Vet. Gloss.*

dē-collo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [collum]. — * I) *ôter, enlever quelque chose du cou*, « ex collo deponere, » *Non.* 97, 25 : Habes, vide! tibi tradidi; in tuo collo est : decolles cave, *vous l'avez, voyez; je vous l'ai donné, il est à votre cou; prenez garde de l'en ôter*, *Cæcil. ib.* — * 2) *au fig. dépouiller qqn d'une chose, l'en priver* : Quibus fructibus me decollavi, *Lucil. dans Diomed. p.* 361, *P.* — II) (*propr. abattre la tête, la séparer du tronc; de là, avec l'accus. de la personne*), *décapiter, décoller quelqu'un* (*très-rare; le plus souvent postér. à l'époque class.*): Quemadmodum Cæsar a piratis captus sit, utque eos ipse ceperit et decollaverit, *comment César fut pris par des pirates, comment il les prit à son tour et leur fit couper la tête*, *Fenestella dans Diom. p.* 361, *P.* ~ homines, *Senec. Apocol. med.* Extenta damnatorum modo cervice decollatur, *il allonge le cou, et on lui abat la tête*, *Aur. Vict. Epit.* 19. Decollatorum capita, *Scribon. Comp.* 194. — *D'une manière absol.* : Miles decollandi artifex, *soldat habile à couper des têtes*, *Suet. Calig.* 32.

dē-cōlo, āvi, 1. *v. n.* [colum; *propr. suinter, de là au fig.*] *se fondre, s'en aller en eau, s'évanouir, c.-à-d., comme nous disons, tomber dans l'eau, manquer son but, échouer, avorter, manquer* (*antér. à l'époq. class.*) : Est mi una spes cœnatica; Si ea decolabit, redibo, *etc.*, *si cette espérance est trompée, avorte*, *Plaut. Capt.* 3, 1, 37, *Gronov. et Lindem.*; *cf.* : Si sors autem decolassit, gladium faciam culcitam, *si le sort me trahit, si j'échoue*, *id. Casin.* 2, 4, 28. Duo in primis spectasse videntur italici homines colendo... quorum si alterutrum decolat et nihilo minus quis vult colere, mente est captus, *si l'une des deux choses vient à manquer*, *Varro*, *R. R.* 1, 28 (*on lit dans le même sens dans Colum.* 1, 3 : Quorum si alterum deesset).

dē-cŏlor, ōris (*acc. plur. hétéroclite* : decoloros, *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 113), *adj.*, *qui a perdu sa couleur naturelle, sa véritable, sa bonne couleur, décoloré, défait, bruni, assombri, terne, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Jam decolorem sanguinem omnem exsorbuit, *sang altéré, vicié, décoloré*, *Cic. poet. Tusc.* 2, 8 (*traduit de Sophoc. Trach.* 1058 : ἐκ δὲ χλωρὸν αἷμά μου Πέπωκεν ἤδη). Ustus et Eoo decolor Indus equo, *Prop.* 4, 3, 10; *de même* ~ Indus, *le noir Indien*, *Ovid. A. A.* 3, 130; *Trist.* 5, 3, 24; *et* ~ India, *id. Met.* 4, 21. ~ heres (*sc.* Æthiope genitus), *Juven.* 6, 600. Quum totus decolor esset Flaccus (*sc.* fuligine), *noirci par la fumée*, *id.* 7, 226. Decolor ipse suo sanguine Rhenus, *le Rhin rougi du sang des habitants de ses rives* (*altéré dans sa couleur*), *Ovid. Trist.* 4, 2, 42; *cf.* Qui turbatus adhuc et sanguine decolor ibat, *souillé de sang*, *Stat. Theb.* 12, 410; *de même* ~ ara, *autel teint de sang*, *id. Pont* 3, 2, 54. ~ seges, *Lucan.* 7, 851. ~ uniones, *perles laiteuses*, *Plin.* 9, 35, 57. ~ resina, *id.* 16, 12, 23. ~ cutem, *peau hâlée*, *id.* 28, 12, 50. — **b)** *poét. en parl. de choses abstraites* : Deterior donec paullatim ac decolor ætas Et belli rabies et amor successit habendi, *altéré, empiré* (*c.-à-d. l'âge d'airain et de fer, par rapport à l'âge d'or*), * *Virg. Æn.* 8, 326. (Fama) Decolor et factis inficianda tuis, *bruit déshonorant, qui ne répond pas à ta gloire passée*, *Ovid. Her.* 9, 4.

* **dēcŏlōrātio**, ōnis, *f.* [decoloro], *décoloration, changement, altération de la couleur* : ~ quædam ex aliqua contagione, *Cic. Divin.* 2, 27.

dēcŏlōrātus, a, um, *part.* de decoloro. — 1°) *dont la couleur est altérée*, *Cic. ad Her.* — 2°) *altéré, corrompu*, *August. Ep.* 5, *ante med.*

dē-cŏlōro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *priver une chose de sa couleur naturelle, décolorer, défigurer, ternir, assombrir, etc.* : « Decoloratur id cujus color vitiatur, non mutatur; coloratur id cujus alia fit quam fuit facies, » *une chose est décolorée quand la couleur en est altérée, viciée, mais non changée; colorer un objet de telle ou telle façon, c'est lui donner une couleur qu'il n'avait pas*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 41 (*ne se trouve pas antér. à l'époq. d'Auguste; cf. cependant* decoloratio) : Quod mare Dauniæ Non decoloravere cædes? quæ caret ora cruore nostro? *quelle mer n'a pas été souillée de sang romain?* * *Hor. Od.* 2, 1, 35. Manibus collybo decoloratis, *Cassius Parmensis dans Suet. Aug.* 4, *fin.* ~ cutem (suppurationes), *altèrent le teint, font pâlir*, *Cels.* 2, 8, *med.* ~ labra et nares (pallor), *id. ib.* 6. Decoloratum corpus mortui, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8; 2, 27, *fin.* Oliva quum primum ex albo decoloratur fitque luteola, *quand l'olive perd sa couleur blanche*, *Colum.* 12, 49, 9; *cf. id. ib.* 2; 12, 54, 1; 12, 16, 1, *et autres.* — 2°) *au fig. altérer, tacher, souiller, ternir, flétrir* : Eum qui probabilem seculo disciplinam agit decolorari consortio sororiæ appellationis non decet, *Cod. Just.* 1, 3, 19; *cf.* : Tantum valet boni principis vita ut ejus famam nullius proximi decoloret invidia, *les mœurs d'un bon prince commandent un respect tel, ou jettent sur lui un tel éclat que la mauvaise renommée de ses proches n'y peut porter atteinte, ne le peut altérer*, *Capitol. Anton. Phil.* 19.

dēcŏlōrus, a, um; *voy.* decolor, *au commenc.*

dēcompŏsĭta verba, *n. pl.*, *t. de gramm.*, *verbes dérivés de* (*verbes*) *composés*, *Prisc.*

dēcompŏsĭtus, a, um (de, compositus), *t. de botan.* : ~ folia, *feuilles décomposées, c.-à-d. qui se partagent dès la base en une multitude de divisions irrégulières*, *L. M.*

* **dē-concĭlio**, āre, *v. a.*, *ôter, enlever, faire perdre* (*quelque chose à quelqu'un*) : Nihil deconciliares illi, nisi quid persicus sapis, *tu ne l'attraperas pas, à moins que tu ne sois bien habile*, *Plaut. fragm. ap. Fest. s. v.* PERSICUS, *p.* 199; *cf. Comment. ib. p.* 569.

* **dē-condo**, ĕre, *v. a.*, *déposer qque part un objet pour le cacher, faire disparaître en enterrant, enfouir, enterrer* : Alios in alicujus ventrem immensæ belluæ Fortuna decondet, *la Fortune en ensevelira d'autres au sein de quelque énorme monstre*, *Senec. Cons. ad Marc.* 10.

* **dē-consŭētūdo**, ĭnis, *f.*, *désuétude*, = desuetudo: Quæ mandata silentio in deconsuetudinem abierunt, *que le silence* (*l'oubli*) *a fait tomber en désuétude*, *Cod. Theod. fragm.* 1, 1, 5, *ed. Peyron.*

dē-contor (cunctor), āri, *v. dépon. n.*, *réfléchir en hésitant, hésiter, balancer* (*peut-être ce mot ne se trouve-t-il que dans Appulée*) : Unde potissimum caperet exordium, decontatur, *ne sachant où prendre un exorde, il hésite*, *Appul. Met.* 10, *p.* 239. Dum in ista necis meæ decontor electione, *tandis que je balance entre différents genres de mort*, *id. ib.* 7, *p.* 198.

dē-cŏquo, xi, ctum, 3. *v. a.* — I) *laisser réduire en cuisant, c.-à-d. diminuer par l'évaporation, réduire par la cuisson.* — 1°) *au propre* : Usque quo ad tertiam partem decoxeris, *jusqu'à ce que vous l'ayez réduit au tiers*, *Varro*, *R. R.* 1, 2, 26; *de même* ~ acetum ad quartas, ad tertias, *Colum.* 12, 34; *Plin.* 22, 25, 69. ~ in dimidiam partem, *Colum.* 12, 24, 1. ~ usque in quartam partem, *id. ib.* 12, 12, 3. ~ aquam, *faire évaporer de l'eau sur le feu*, *id.* 12, 26. — Id (argentum) quia probum non esse quæstores renuntiaverant experientibusque pars quarta decocta erat, *il y avait déchet, perte d'un quart* (*en scories*), *il s'était réduit en fondant*, *Liv.* 32, 2. Aut dulcis musti vulcano decoquit humorem, *elle cuit dans l'airain la douce liqueur de la vigne*, *Virg. Georg.* 1, 295. — 2°) *au fig.* **a)** *avec l'accus.*, *diminuer, consumer, dissiper, détruire, ruiner* : Materiam esse primum volo vel abundantiorem atque ultra quam oporteat fusam. Multum inde decoquent anni, multum ratio limabit, aliquid velut usu ipso deteretur, *l'âge retranchera beaucoup de ce luxe, réduira de beaucoup cette exubérance*, *Quintil. Inst.* 2, 4, 7. Crocum silvestre serere in Italia minime expedit, ad scrupula usque singula areis decoquentibus, *Plin.* 21, 6, 17. Accensam sed qui bene decoquat iram, *homme à contenir, à maîtriser, à renfermer en lui sa colère*, *Claudian. in Eutrop.* 2, 349. Senectus nihil decoquit firmitatis, *l'âge ne lui ôte rien de sa vigueur*, *Symmach. Ep.* 9, 83. — *Poét. avec l'accus. de la personne* : Hic campo indulget, hunc alea decoquit, *l'un s'adonne aux exercices du champ de Mars, un autre se ruine au jeu*, *Pers.* 5, 57. — **b)** *absolt, réduire le pouvoir, les forces, porter dommage, préjudice, etc.* : Spero non tibi decoquet ornithon; neque hoc accidit his moribus, nisi raro, ut decipiaris, *ta volière ne te mettra pas en perte*, *Varro*, *R. R.* 3, 2, 16. *Neutralement, s'en aller, se perdre, être perdu, ruiné* (*nous disons familièrement : être coulé, fondu, frit, cuit*) : Quum emendatur vel imprudentia vel negligentia, jam res ipsa decoxit, nec in tantum postmodum exuberat ut et se amissam restituat et quæstum temporum præteritorum resarciat, *c'en est déjà fait, c.-à-d. le mal est fait, le dommage est irréparable*, *Colum.* 1, 8, 14; *cf. id.* 11, 1, 28. (Imperium) inertia Cæsarum quasi consenuit atque decoxit, *l'empire fut ruiné*, *Flor.* 1, *procem.* § 8, *Duker.*

Templorum vectigalia quotidie decoquunt, *les revenus des temples baissent tous les jours, Tertull. adv. Gent.* 42. — *Avec un nom de personne p. sujet, dissiper son bien ou celui d'autrui, le manger, faire faillite :* Tenesne memoria prætextatum te decoxisse? *te rappelles-tu qu'avant de quitter la prétexte tu as mangé ta fortune? Cic. Phil.* 2, 18. Quum esset lege Roscia decoctoribus certus locus constitutus, quamvis quis fortunæ vitio non suo decoxisset, *la loi Roscia ayant assigné une place aux hommes ruinés, lors même qu'ils avaient perdu leur bien par un caprice de la Fortune, et non par leur faute, id. ib.* Qui primus accepit cognomen divitis decoxit creditoribus suis, *fit banqueroute, Plin.* 33, 10, 47.

II) *faire cuire ou bouillir quelque chose, le faire cuire beaucoup.* — 1°) *au propr. :* ~ axungiam fictili novo, *faire cuire de la graisse dans un vase de terre neuf, Plin.* 28, 9, 37. ~ cyathum aceti in calice novo, *id.* 32, 7, 25. ~ lentem in vino, *faire cuire des lentilles dans du vin, id.* 22, 25, 71. ~ rapa aqua, *des raves dans de l'eau, id.* 18, 13, 34. ~ olus, *faire cuire les légumes, le plat de légumes, c.-à-d. ici, le dîner, * Hor. Sat.* 2, 1, 74, *et autres sembl.* — *De là* **b)** *au part. parf. substantivé* α) decocta, æ, *f.* (*s.-ent.* aqua), *breuvage inventé par Néron, eau bouillie et rafraîchie ensuite dans la neige, Suet. Ner.* 48; *Juven.* 5, 50, *Rupert.; cf. Plin.* 31, 3, 23. *Avec* aqua, *Martial.* 14, 116. — β) decoctum, i, *n., décoction (médicinale), Plin.* 22, 20, 23; 23, 1, 10; 26, 14, 87; 27, 12, 84, *et beauc. d'autres.* — 2°) *métaph.* (*d'après* coquo, *n°* I, 2), *sécher entièrement, mûrir, dessécher :* Quum acini priusquam crescant decoquuntur in callum, *quand les raisins se durcissent avant de mûrir, Plin.* 17, 24, 37, § 226. Ita utraque pastinatio decoquetur beneficio algoris aut solis, *ainsi, à la suite de ces deux façons, le froid ou la chaleur feront fermenter la terre, ou : ces deux labours seront mûris l'un par le froid, l'autre par le soleil, Pallad.* 1, 34, 7. — **b)** *fig. :* Suavitatem habeat orator austeram et solidam, non dulcem et decoctam, *que l'orateur ait une douceur mâle, sévère, et qui ne dégénère point en mollesse et en fadeur (image empruntée au vin), Cic. De Or.* 3, 26, 104. — *De là*

* **dēcoctĭus,** *adj. au n. compar.* (*d'après le n°* II, 2, b), *plus mûr (en parl. du discours), fait avec plus de maturité, plus de soin :* Aspice et hæc, si forte aliquid decoctius audis, *écoutez ceci, si vous voulez qque chose de plus soigné, Pers.* 1, 125, *Casaub.*

dĕcor, ōris, *m.* [deceo], *ce qui sied bien, ce qui convient, est séant, bienséant; convenance, décence; puis, parure, ornement, pose gracieuse, charme, etc.* (*terme poét.; il n'est peut-être usité en prose que depuis l'époq. d'Auguste; il se trouve surtout fréq. dans Quintil.; voy.* decus) : Ætatis cujusque notandi sunt tibi mores, Mobilibusque decor naturis dandus et annis, *il faut donner à chaque caractère et à chaque âge les traits qui lui conviennent, Hor. A. P.* 157; *cf. :* Sua cuique proposita lex, suus cuique decor est, *chaque genre a ses convenances, son genre de beauté, Quintil. Inst.* 10, 2, 22; *et :* Inest proprius quibusdam decor in habitu ac vultu, ut eadem illa minus, alio dicente, urbana esse videantur, *certaines personnes ont dans la tenue, dans la figure, une grâce telle que les mêmes choses, dites par d'autres, ont moins d'agrément, id. ib.* 6, 3, 12; *cf. aussi :* Decor quoque a gestu atque a motu venit, *le geste et le mouvement ont aussi leur charme, id. ib.* 11, 3, 67; *et :* Est et in incessu pars non temnenda decoris, *etc., la démarche aussi fait une partie importante de la beauté, Ovid. A. A.* 3, 299. — Divini signa decoris Ardentisque notate oculos; qui spiritus illi, Quis vultus vocisque sonus vel gressus eunti, *marques d'une beauté divine, Virg. Æn.* 5, 647. Feminæ decoris gratia succina gestantes, *femmes qui se servent d'ambre jaune pour ornement, pour parure, Plin.* 37, 3, 11. Nullusne ergo etiam frugiferis adhibendus est decor? quis negat? Nam et in ordinem certaque intervalla redigam meas arbores, *n'est-il pas possible aussi d'orner les vergers? etc., Quintil. Inst.* 8, 3, 9. Pluma tegit volucres, ovibus sua lana decori est, *la laine est ou fait la beauté des brebis, Ovid. Met.* 13, 849; *cf. :* Si cui fama fuit per avita tropæa decori, *si quelqu'un a pu se parer de la gloire de ses aïeux, Prop.* 4, 11, 29. — *Dans la rhétorique :* Non decorem compositionis quærimus, sed facilitatem, *ce n'est pas l'élégance de la composition que nous cherchons, mais la facilité, Quintil. Inst.* 9, 4, 145; *cf. :* Vicit compositionis decor, *id. ib.* 9, 4, 44. Decoris hanc magis et excultæ cujusdam elegantiæ appellationem (*sc.* facetum) puto, *id. ib.* 6, 3, 20. Quantum fuerit illis viris decoris in rebus atque personis, *id. ib.* 10, 2, 27, *et autres sembl. Dans l'architect., convenance) :* « Decor est emendatus operis aspectus probatis rebus compositi cum auctoritate, *etc.* » *Vitr.* 1, 2. — *Au pluriel :* Consessum cernere eumdem Scenaïque simul varios splendere decores, *le charme, l'éclat varié, les mille beautés de la scène théâtrale, * Lucr.* 4, 984. — 2°) *partic. en parl. de la pose du corps, du maintien, charme, grâce, beauté (cf.* decens, *n°* 2) : Fugit retro Levis Juventas et Decor, *la fraîche jeunesse et la beauté s'envolent, Hor. Od.* 2, 11, 6. Te decor iste, quod optas, Esse vetat, votoque tuo tua forma repugnat, *Ovid. Met.* 1, 488. Cur mihi plus æquo flavi placuere capilli, Et decor et linguæ gratia ficta tuæ, *id. Her.* 12, 12, *et autres sembl.*

dĕcor, ŏris, 3 *g., forme vicieuse, pour* decoris, e.

dĕcŏrāmen, inis, *n.* [decoro], *parure, ornement* (*dans la poésie postér. à Auguste*) : Vittaque, majorum decoramen, *Sil.* 16, 269. Multos celsas fluvii decoramina villas, *qui ont embelli les rives du fleuve de magnifiques villas, Auson. Idyll.* 10, 320.

dĕcŏrāmentum, i, *n.* [decoro], *parure, ornement* (*lat. des bas temps*) : ~ matronalia, *Tertull. Cult. femin.* 12. ~ canteriorum, *riches harnachements des chevaux, Arnob. adv. Gent.* 5.

dĕcŏrātio, ōnis, *f., action d'orner, de décorer ; mot attribué à saint Augustin.*

dĕcŏrātor, ōris, *m., celui qui décore, décorateur, Gloss. Isid.*

dĕcŏrātus, a, um, *adj., orné, embelli, paré, soigné, élégant, etc. :* Orationes decoratissimæ, *Boet. Arist. elench. Soph.* 1, 12, *p.* 743.

dĕcōre, *adv.; voy.* decorus, *à la fin.*

dē-cŏrio, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [corium], *dépouiller de la peau, enlever la peau, l'enveloppe, écorcher* (*postér. à l'époq. class. et très-rare*). Perinde decorietur, quia et ipsa despoliaverit, *qu'elle soit écorchée, puisqu'elle-même a dépouillé les malheureux, Tertull. Anim.* 33. Amygdala decoriata, *amandes pelées, Pallad. Jan.* 15, 12.

dĕcŏris, e, *ou* dĕcŏr, *adj.* [decus], *élégant, orné, charmant, beau* (*ne se trouve que dans les passages suivants ; aussi le nominatif est-il douteux ; cf.* dedecor *et* indecoris) : Magnamque domum decoremque Ditem vexerant, *Næv. dans Prisc. p.* 699, *P.* Equis et armis decoribus cultus, *beaux chevaux, armes brillantes, Sall. Hist. fragm. ib.* — *Adv.* dĕcŏrĭter, *avec élégance, agrément, grâce, avec art, artistement :* ~ impeditos crinium globos, *boucles de cheveux nouées avec grâce, Appul. Met.* 5, *p.* 168. ~ confluctuabat palla ad ultimas oras, *le manteau descendait gracieusement jusqu'au bas de la robe, id. ib.* 11, *p.* 185. ~ distinctis vicis instar urbium, *bourgs dont l'élégante distribution les fait ressembler à des villes, Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 20.

decoriter, *adv.; voy. le précéd., à la fin.*

dĕcŏro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [decus], *décorer, parer, orner, embellir, rehausser, honorer* (*très-class. et très-fréq.; n'est pas dans César*). — 1°) *propr. :* Larem corona nostrum decorari volo, *je veux que nos dieux Lares soient couronnés, parés d'une couronne, Plaut. Trin.* 1, 2, 1. Est-ne Sthenius, is qui oppidum non maximum maximis ex pecunia sua locis communibus monumentisque decoravit? *N'est-ce pas Sthénius qui avait à ses frais embelli de vastes lieux publics et de monuments cette ville, peu considérable par elle-même? Cic. Verr.* 2, 2, 46. Talibus amplifice vestis decorata figuris, *Catull.* 64, 266. Feralis ante cupressos Constituunt decorantque super fulgentibus armis, *sur le devant (du bûcher) ils dressent des cyprès funéraires, et les décorent avec les armes brillantes (du mort), Virg. Æn.* 6, 217. ~ templa novo saxo, *bâtir un temple avec des pierres fraîchement taillées, Hor. Od.* 2, 15, 20. ~ designatorem lictoribus atris, *entourer le maître des cérémonies de licteurs vêtus de noir, c.-à-d. causer des funérailles, et par conséquent des morts, id. Ep.* 1, 7, 6, *etc.* — Quæ digitos despoliat suos et tuos digitos decorat, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 58; *cf. de même sans ablat. :* Cui decorent sanctas mollia serta comas, *dans les cheveux de qui s'enlacent des guirlandes flexibles, Tibull.* 2, 2, 6. Nescias an te generum beati Phyllidis flavæ decorent parentes, *tu ignores si la blonde Phyllis ne doit pas le jour à de nobles parents qui honoreraient leur gendre? Hor. Od.* 2, 4, 14. Arbor domos etiam decorans, *Plin.* 13, 16, 31. Quem modo decoratum ovantemque victoria incedentem vidistis, *que vous avez vu marcher en triomphe et paré des ornements de la victoire, Liv.* 1, 26, *et beauc. d'autres.* — II) *au fig. :* Nemo me lacrumis decoret nec funera fletu Faxit, *que personne ne verse de larmes en mon honneur et ne pleure à mes funérailles, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15, 34; *cf. :* Egregias animas... decorate supremis Muneribus, *rendez dignement les derniers devoirs à ces nobles guerriers, Virg. Æn.* 11, 25. Quem populus Romanus singularibus honoribus decorasset, *que le peuple romain avait honoré de distinctions spéciales, Cic. Balb.* 6, *ad fin.; cf.* ~ aliquem amplissimis honoribus et præmiis, *combler qqn d'honneurs et de récompenses, id. De Or.* 1, 54, 232. O clementiam admirabilem atque omni laude, prædicatione, literis monumentisque decorandam! *id. Lig.* 2, *fin.* Illi delubra deorum pietate, domos suas gloria decorabant, *leur piété embellissait les temples des dieux, leur gloire était l'ornement de leurs demeures, Sall. Catil.* 12, 4. Nec prave factis decorari versibus opto, *je ne désire pas être célébré dans de méchants vers, Hor. Ep.* 2, 1, 266. Omne quod honestum nos et laudabile esse dicimus, id illi philosophi, cassum quiddam et inani vocis sono decoratum esse dicant, *paré d'un vain son, habillé d'un vain mot, Cic. Tusc.* 5, 41, 119, *et autres sembl.* — *Sans ablatif :* Quam (remp.) ipse decorarat atque auxerat, *que lui-même avait embellie et agrandie, Cic. Pis.* 12, 27. Hæc omnia vitæ decorabat dignitas et integritas, *tous ces avantages étaient rehaussés par sa dignité personnelle et son intégrité, id. Brut.* 75, 265. Genus et formam regina Pecunia donat Ac bene nummatum decorat Suadela Venusque, *Hor. Ep.* 1, 6, 38.

* **dĕcŏrōsus,** a, um, *adj.* [decus], *élégant, beau, brillant :* Annales Tanusii scis quam non decorosi sint, *vous savez combien peu sont brillantes les Annales de Tanusius, Senec. Ep.* 93, *ad fin.* (*douteux ; Ficker lit :* ponderosi).

* **dēcortĭcātio,** ōnis, *f.* [decortico], *action d'enlever l'écorce, décortication :* ~ angusta, *Plin.* 17, 24, 37, § 236.

dē-cortĭco, *sans parfait,* ātum, 1. *v. a.* [cortex], *enlever l'écorce de, dépouiller de son écorce, écorcer, peler* (*très-rare*) : Cædi tempestivum quæ decorticentur, *Plin.* 16, 39, 74. Tradunt et abietem circa germinationes decorticatam... aquis non corrumpi, *sapin écorcé au moment de la pousse, au temps du bourgeonnement, id.* 16, 41, 80.

dĕcōrus, a, um, *adj.* [decor], *le même que le grec* εὐπρεπής.

I) *qui va bien, qui sied bien, convient à ; bien approprié à ; bienséant, convenable, décent, beau* (*très-class.; n'est pas du tout dans César et Suét.*) — α) *avec le datif :* QVÆ QVOIQVE DIVO DECORÆ GRATÆQVE SINT HOSTIÆ PROVIDENTO, *qu'on ait soin d'offrir à chaque dieu les victimes qui lui conviennent et lui plaisent, Cic. Leg.* 2, 8, 20. Color albus præcipue decorus deo est quum in ceteris tum maxime in textili, *la couleur blanche convient particulièrement à la Divinité, id. ib.* 2, 18, 45. (Clœlia) elegisse impubes dicitur, quod et virginitati decorum et, *etc., Liv.* 2, 13. Pollici proximus digitus... est et approbantibus et distinguentibus decorus, *c'est le doigt le plus voisin du pouce qui marque le mieux l'approbation, etc. Quintil. Inst.* 11, 3, 101; *cf. ib.* § 104, *et* 11, 1, 33, *et autres.* Decorum erat tum ipsis capessere pugnam ducibus, *alors les généraux eux-mêmes se faisaient une gloire de prendre part au combat, Liv.* 2, 6; *cf. :* Respondit nequaquam decorum pudori suo legere aliquid, *etc., il répondit qu'il répugnait à sa délicatesse de choisir, etc., Tac. Ann.* 1, 12. — * β) *avec l'ablat.* (*d'après l'analogie de* dignus) : (Facinora puerilia) neque te decora neque tuis virtutibus, *actions puériles, indignes de vous et de vos vertus, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 24. — * γ) *avec* ad (*d'après l'analogie d'*aptus, accommodatus, *etc.*) : Nos æris, argenti, auri venas... invenimus et ad usum aptas et ad ornatum decoras, *propres aux usages de la vie et qui, de plus, servent à la parure, Cic. N. D.* 2, 60, 151. — δ) *absol. :* Orator metuo ne languescat senectute... sed tamen decorus est senis sermo, quietus et remissus, *mais un langage paisible et doux sied bien aux vieillards, Cic. De Senect.* 9, 28; *cf.* ~ vox et actio, *beauté de la voix, noblesse de l'action, Quintil. Inst.* 10, 1, 17. ~ silentium, *silence plein de grâce, Hor. Od.* 4, 1, 35, *et autres sembl.* Quum persuasum sit nihil hominem nisi quod honestum decorumque sit aut admirari aut optare aut expetere oportere, *l'honnête et le beau, Cic. Off.* 1, 20. Omnino si quicquam est decorum, nihil est profecto magis quam æquabilitas universæ vitæ, *etc., s'il y a quelque chose de vraiment beau, c'est la conduite égale de notre vie entière, id. ib.* 1, 31, 111. Neque enim idem ubique aut licet aut decorum est, *et en effet tout n'est ni permis ni goûté dans tous les lieux également, la même chose n'est pas partout permise ou convenable, Quintil. Inst.* 5, 10, 40, *et autres sembl.* Actuariis minutis Patras accedere... non satis

visum est decorum, *il n'a pas paru fort convenable d'aborder à Patras avec quelques légers navires*, *Cic. Att.* 5, 9; *de même avec une proposition infinitive pour sujet*, *id. ib.* 4, 16, 3; *Hor. Od.* 3, 2, 13; *Ovid. Met.* 9, 6 (*opp.* turpe); *cf. ib.* 13, 309, *et autres.*

2°) *substantivement* decorum, i, *n.*, *dans Cicéron pour le grec* πρέπον, *le décent, le bienséant, le convenable, le beau* (*moral*), *convenance, décorum* (*à la place de* decorum, *Quintil. se sert du mot* DECOR; *voy. ce mot et cf.* decus *au commenc.*) : « Ut in vita, sic in oratione nihil est difficilius quam quid deceat videre. Πρέπον appellant hoc Græci; nos dicamus sane decorum. » *dans le discours, comme dans la vie, rien n'est plus difficile que de voir ce qui convient. Cette convenance, les Grecs l'appellent* πρέπον; *nous pouvons l'appeler* decorum, *Cic. Or.* 21, 70. « Hoc loco continetur id quod græce πρέπον dicitur, decorum dici latine potest. Hujus vis ea est ut ab honesto non queat separari. Nam et quod decet honestum est, et quod honestum est decet. Qualis autem differentia sit honesti et decori facilius intelligi quam explanari potest, *etc.*, » *quant à la différence entre l'honnêteté et la bienséance, elle se sent mieux qu'elle ne s'exprime, etc.*, *id. Off.* 1, 27, *sq.*; *cf. id. ib.* 1, 35, *et passim. De même chez Tacite une fois :* Dilatæ voluptates, dissimulata luxuria et cuncta ad decorum imperii composita, *il remit les plaisirs à un autre temps, et, dissimulant son goût pour la débauche, il sut mettre dans toute sa conduite la dignité du rang suprême*, *Tac. Hist.* 1, 71.

II) *absolt, pourvu d'ornements; élégant, orné, paré, joli* (*ne se trouve pas en ce sens dans Cic.; mais il est fréq. chez les poëtes et les historiens, principalement chez Hor. et Tac.*) : ~ delubra deum, *temples magnifiques*, * *Lucr.* 2, 352; *cf.* ~ ædes, *belle maison, gracieuse demeure*, *Hor. Od.* 1, 30, 3; *et* Decrevere patres vota pro reditu ejus supplicationesque et alia decora, *et autres cérémonies en son honneur*, *Tac. Ann.* 3, 47. ~ galeas ensesque, *casques brillants, belles épées*, *Virg. Æn.* 11, 194. ~ insigne clipei, *id. ib.* 2, 392. ~ arma, *Sall. Catil.* 7, 4, *et autres sembl.* ~ membra juventæ, *belles formes de la jeunesse*, *Virg. Æn.* 4, 559; *cf.* ~ oculos, *id. ib.* 11, 480. ~ pectus, *id. ib.* 4, 589. ~ os, *Hor. Sat.* 1, 8, 21. ~ facies, *id. ib.* 1, 2, 87; *Sall. Jug.* 6, 1. ~ caput, *Ovid. Met.* 6, 167. ~ juventa, (*Cécina*) *jeune et beau*, *Tac. Hist.* 1, 53. ~ genus, *id. Ann.* 6, 27, *et autres.* ~ palæstra, *la lutte qui donne de la grâce, qui embellit; les nobles exercices de la palestre*, *Hor. Od.* 1, 10, 3. ~ verba, *id. Sat.* 2, 7, 41; *Ep.* 2, 1, 73. Temporibus Augusti dicendis non defuere decora ingenia, *l'époque d'Auguste n'a pas manqué d'illustres historiens*, *Tac. Ann.* 1, 1 (*cf. en grec* ὁ καλὸς Ἡρόδοτος, *etc.*). — β) *avec l'ablat., orné de quelque chose, brillant de, paré de :* Ipsique in puppibus auro Ductores longe effulgent ostroque decori, *brillants d'or et de pourpre*, *Virg. Æn.* 5, 133; *cf. id. ib.* 12, 126; *de même* ~ Phœbus fulgente arcu, *Hor. Carm. Sec.* 61. ~ Bacchus aureo cornu, *id. Od.* 2, 19, 30. ~ Medi pharetra, *parés d'un carquois*, *id. ib.* 2, 16, 2. ~ Deam formaque armisque, *Ovid. Met.* 2, 773. Satis decorus etiam græca facundia, *qui s'énonce assez bien, même en grec*, *Tac. Hist.* 2, 80.

Adv. dĕcōrē, — 1°) (*d'après le n° I*) *d'une manière convenable, décente, digne :* Ut ea, si non decore, at quam minime indecore facere possimus, *s'il nous est impossible, en agissant ainsi, d'observer toutes les bienséances, tâchons du moins de nous en écarter le moins possible*, *Cic. Off.* 1, 31, *fin.*; *cf. id. De Or.* 1, 32, 144; 3, 47, 182; *Sall. Jug.* 100, *fin.* — * 2°) (*d'après le n°* II) *d'une manière élégante, charmante, jolie :* Excelsum ad columen formata decore Sancta Jovis species, *image vénérable de Jupiter, présentant à l'œil les plus belles formes*, *Cic. poët. Divin.* 1, 12, 20 (*cf. plus haut* decora delubra deum).

« DECOTES, togæ detritæ, » *robes usées*, *Fest. p.* 54; *cf. Comment. p.* 403.

dĕcoxi, *part. de* decoquo.

dēcrēmentum, i, *n.* [decresco], *décroissement, diminution* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ rerum atque hominum, *dégénération des hommes et des choses*, *Gell.* 3, 10, 11. ~ lunæ, *décours de la lune*, *Appul. Met.* 11, *init.* — 2°) *t. de médec., décroissance, déclin :* Stadium decrementi, *période décroissante*, *L. M.* ~ ætatis, *déclin de l'âge*, *L. M.*

dē-crĕmo, āre, *v. a.*, *brûler entièrement* (*latin. des bas temps*) : Grex omnis in aras decremetur, ut, *etc.* (*leçon vulg.* decremet, ut), *Tertull. adv. Marc.* 2, 2.

dē-crĕpĭtus, a, um, *adj.* [crepo] (*en qque sorte, qui a cessé de faire du bruit, c.-à-d. sans bruit, se dit des personnes très-vieilles qui semblent glisser à travers la vie silencieusement comme des ombres*), *décrépit, très-vieux, dont la vie est usée* (*le plus souv. antér. à l'époq. class.*) : Meo quidem animo vetulus, decrepitus senex Tantidem est quasi sit signum pictum in pariete, *Plaut. Merc.* 2, 2, 43; *de même* ~ senex, *id. ib.* 20; *Asin.* 5, 2, 13. ~ vetulos, *id. Epid.* 5, 2, 1. ~ anum, *Ter. Ad.* 5, 8, 16. ~ hoc Eunucho, *id. Eun.* 2, 1, 25. ~ leo, *Prudent. Ham.* 561. Inter decrepitos me numera et extrema linguentes, *Senec. Ep.* 26. — Ex his (bestiolis) hora octava quæ mortua est provecta ætate mortua est : quæ vero occidente sole, decrepita, *parmi ces insectes, celui qui meurt à la huitième heure* (*à deux heures après midi*) *meurt dans un âge avancé; celui qui meurt au coucher du soleil meurt décrépit ou dans la décrépitude*, * *Cic. Tusc.* 1, 39, *fin.*

dēcrēram, dēcrērim, dēcrēro, dēcrērunt, *sync. pour* dēcrēveram, *etc.*; *voy.* decerno, *au commencement.*

* **dēcrescentĭa**, æ, *f.* [decresco], *décroissance, décroissement, décours :* ~ quotidiana lunæ, *décours, diminution journalière de la lune*, *Vitr.* 9, 4, *ad fin.* (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* deminutio).

dē-cresco, crēvi, crētum, 3. *v. n.* — I) *origin. décroître, diminuer* (*comme la lune, les eaux, les jours, etc.*) : Ostreis et conchyliis omnibus contingere ut cum luna pariter crescant pariterque decrescant, *de croître et de décroître en même temps que la lune*, * *Cic. Divin.* 2, 14, 33. Surgit humus : crescunt loca decrescentibus undis, *la terre s'élève : à mesure que l'eau diminue, le sol s'agrandit*, *Ovid. Met.* 1, 345; *cf. :* Æquora Decrescunt, *id. ib.* 2, 292; *et :* Decrescentia flumina, *fleuves qui baissent*, * *Hor. Od.* 4, 7, 3. Die decrescente (*joint à* quo rursus crescente), *quand les jours décroissent*, *Plin.* 2, 59, 60. Ubi febris fuit atque decrevit, *quand l'accès de fièvre est passé*, *Cels.* 3, 6; *cf.* ~ morbus, *id. ib.* 20, *et plusieurs autres.* Nocte dieque decretum et auctum, *Lævius dans Prisc. p.* 869, *P.* — *De là* II) *en génér., diminuer de grosseur, de nombre, devenir de plus en plus petit, se rapetisser, s'user :* Uncus aratri Ferreus occulte decrescit in arvis, *le soc de la charrue s'use à labourer, s'use insensiblement par le frottement*, *Lucr.* 1, 315. Evanescere paullatim et decrescere pondus (terræ) Convenit, *la masse de la terre doit diminuer et disparaître peu à peu*, *id.* 5, 536. Decrevere greges dum cadit agna frequens, *le troupeau diminue quand on fait de nombreux sacrifices*, *Martial.* 7, 54. — Ne a potentissimis ad levissima decrescat oratio, *que le discours n'aille pas en diminuant des arguments les plus forts aux plus faibles*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 14; *cf. id. ib.* 9, 4, 23. Admiratio decrescit, *l'admiration s'affaiblit*, *id. ib.* 1, 3, 5. ~ metus matrum, *la crainte des mères se dissipe*, *Sil.* 7, 82, *et autres sembl.* Ut corpora quamlibet ardua et excelsa proceriorìbus admota decrescant, *c.-à-d. paraissent plus petits à côté de plus grands*, *Plin. Paneg.* 61, 2. — **b)** *poët. en parl. de la disparition graduelle des lieux, à mesure qu'on s'en éloigne :* Jamque ardua crescere nubes Incipit et Scyros longe decrescere ponto, *Scyros disparaît au loin dans les flots*, *Stat. Achill.* 1, 308. Jam linquitur Ætna, Totaque decrescit refugo Trinacria visu, *et la Sicile entière décroît, s'efface sous les regards de la déesse qui s'éloigne*, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 189. — * 2°. *dans le sens prégnant, disparaître entièrement à force de diminuer, disparaître, passer, s'éclipser, s'évanouir :* Fugiunt e corpore setæ : Cornua decrescunt, *etc.*, *Ovid. Met.* 1, 740.

dēcrētālis, e, *adj.* [decerno], *de décret, ordonné par décret* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ successio bonorum, *succession attribuée par un décret*, *Ulp. Dig.* 38, 9, 1. ~ pagina, *décret, page où il est tracé*, *Sidon. Ep.* 7, 9.

* **dēcrētĭo**, ōnis, *f.* [decerno], *le même que decretum, décision, arrêté, jugement, décret*, *Marc. Capell. poët.* 1, *p.* 12.

dēcrētōrius, a, um, *adj.* [decerno], *qui a rapport à la décision, décisif* (*postér. à l'âge d'Auguste*) : Non accedit ad decretorium stilum, *il n'en vient pas à la sentence décisive, irrévocable* (*il ne l'écrit pas ou ne la prononce pas*), *Senec. Clement.* 1, 14. Intrepidus horam illam decretoriam (prospice) : non est animo suprema, sed corpori, *envisagez sans pâlir cette heure décisive* (*l'heure de la mort*); *elle est définitive pour le corps, mais non pour l'âme*, *id. Ep.* 102, *med.*; *de même* ~ dies, *Plin.* 18, 29, 69, § 288; *cf.* ~ sidere illo uvis, *id.* 18, 28, 68, § 272. Remove ista lusoria arma; decretoriis opus est, *laissez là ces armes d'exercice; il vous en faut de combat*, *Senec. Ep.* 117, *med.*; *cf.* ~ pugna, *combat décisif*, *Quintil. Inst.* 6, 4, 6, *et Spald. ib.* 10, 5, 20.

decretum, i, *n.*; *voy.* decerno, *à la fin.*

decretus, a, um, — 1°) *partic. de* decerno. — 2°) *partic. de* decresco.

* **dēcrēvi**, — 1°) *parf. de* decerno. — 2°) *parf. de* decresco.

dēcrībro, āvi, āre, 1. *v. a.*, *faire passer au crible, cribler*, *Plaut. Capt.* 4, 4, 6 (*lisez* dēturbāre).

* **dē-cŭbo**, are, *v. n.*, *coucher loin d'un endroit, coucher hors de, découcher :* De eo lecto trinoctium continuum non decubat, *pendant trois nuits il n'a pas quitté ce lit*, *Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 14.

dĕcŭbŭi, *parf. de* decubo *et de* decumbo.

dĕcŭcurri, *un des parf. de* decurro.

dĕcŭla *ou* **dĕcōla**, æ, *m.*, *celui qui n'a pas de domicile; oppos.* incola; *cf. Vaillant, Fam. Rom. p.* 487. *Comme nom propre, Inscr. ex fastis Capitol. ap. Grut.* 294.

Dĕcŭlāni, ōrum, *peuple de la* Secunda regio Italiæ, *Plin.* 3, 11.

dē-culco, āre, *v. a.*, *fouler aux pieds* (*postér. à l'âge d'Auguste et très-rare*) : ~ bacas in qualo pedibus, *fouler les olives avec les pieds dans la corbeille*, *Plin.* 17, 10, 11. Proterere exanimes artus asprosque molares Deculcare genis, *fouler aux pieds des membres inanimés et enfoncer en marchant d'âpres cailloux dans le visage des morts*, *Stat. Theb.* 1, 622.

dēculpātĭo, ōnis, *f.*, *condamnation*, *Augustin.*

dē-culpātus, a, um, *adj.*, *blâmable, digne de blâme; rejeté, condamné :* Itane dehonestum tibi deculpatumque hoc verbum (præterpropter) videtur? *etc.*, *ce mot* (præterpropter) *vous semble-t-il donc si inconvenant et si condamnable?* *Gell.* 19, 10, 10.

« DECULTARUNT, valde occultarunt, » *ils cachèrent avec soin*, *Fest. p.* 57.

Decuma, *Plin.* 5, 1, 3, *lieu de l'*Hispania Bætica, *près de l'embouchure du* Singulis *dans le* Bætis, *Plin.* 3, 1.

decuma, æ; *voy.* decimus.

decumanus, a, um; *voy.* decimanus.

dĕcŭmātes, ium, *adj.* [decimus], *qui ont rapport à la dîme :* ~ agri, *champs qui payent l'impôt de la dîme, champs dîmables, soumis à la dîme, qui payent l'impôt du dixième*, *Tac. Germ.* 29, *fin.*; *voy. les explications sur ce passage; voy. aussi l'art. suiv.*

Dĕcŭmātes Agri, *les champs Décumates. Ce nom est évidemment synonyme de decumanus ager, employé par Cicéron pour désigner les terres qui devaient aux Romains la dîme de leurs fruits. Brottier pense que les habitants des terres Décumates payaient ce tribut pour être protégés par les Romains contre les incursions des Germains libres. La position que Tacite assigne à ce pays, au delà du Rhin et du Danube, est très-vague et a donné lieu à de longues et savantes discussions. Brottier et Labletterie, d'après Schœpflin* (Alsatia illustrata), *l'étendent jusqu'à la rive septentrionale du haut Danube, de sorte qu'il contiendrait une partie du duché de Bade, le Wurtemberg et la Souabe, c.-à-d. l'espace occupé peut-être par les Marcomans avant leur migration en Bohême et où se forma plus tard la ligue des peuples connus, dès le commencement du troisième siècle, sous le nom d'*Alamanni *ou Allemands. Sprengel met les terres Décumates beaucoup plus au nord. On peut, dit-il, admettre avec Mannert qu'elles étaient situées sur la rive droite du Mein, ou, plus exactement avec Gatterer, qu'elles étaient séparées de la Germanie indépendante par une ligne courbe tirée du confluent de la Lahn avec le Rhin, passant au-dessus d'Aschaffenburg et aboutissant à Darmstadt.*

dē-cumbo, cŭbŭi, 3. *v. n.*, *se coucher sur un lit, sur un divan, etc.* (*de bonne prose*) : Ubi lubido veniet nauseæ eumque apprehendet, decumbat purgetque sese, *quand l'envie de vomir le prendra, qu'il se couche et soulage son estomac*, *Cato, R. R.* 156, 4; *cf. Gell.* 18, 10, 2. ~ super lectum, *Suet. Ner.* 48. ~ in aureo lecto, *id. Cæs.* 49. — *Se coucher sur les lits de table :* Hospes me quidam agnovit, ad cœnam vocat. Venio, decumbo, acceptus hilare atque ampliter, *je viens, je prends place à table, littéralem. je me couche*, *Plaut. Merc.* 1, 1, 98; *de même en parl. du coucher à table* (*cf.* accumbo), *id. Curc.* 2, 3, 72; *Stich.* 5, 1, 6; *Ter. Phorm.* 2, 2, 28; *Cic. Verr.* 2, 3, 25. — 2°) *term. techn. du langage des gladiateurs, en parlant du vaincu, tomber, être terrassé, mordre la poussière*, *Cic. Tusc.* 2, 17, 41; *Phil.* 3, 14, 35.

dĕcuncis, is, *m.* [decem-uncia], *mesure ou poids de dix onces*, *Rhem. Fann. De Ponder.* 46. *Autre forme* decunx, *Prisc. De Ponder. p.* 1348, *P.*

decunctor, ari; *voy.* decontor.

Decuni, *Plin.* 3, 22; *peuple de Dalmatie.*

decunx, *Prisc., comme* decuncis; *voy. ce mot.*

decuplo, are, *v. a., décupler, multiplier par dix, Donat.* Decuplata vulnera, *dix fois plus de blessures, Juvenc.* 3, 437.

decuplum, i, *n., le décuple, une quantité décuple, Hier.*

děcuplus, a, um, *décuple, dix fois plus considérable, Liv.* 39, 44 (*leçon douteuse*).

DECURES; *voy.* 2. decurio.

děcŭrĭa, æ, *f.* (*forme de* decem, *comme* centuria *de* centum), *réunion de dix personnes, division de dix, dizaine, décurie, en grec* δεκάς. *Ainsi Romulus forma, selon Dion. Hal.* 2, 7, *p.* 82, *des* 30 *curies* 300 *décades ou décuries,* δεκάδας (gentes *d'après l'hist. rom. de Niebuhr* 1, *p.* 354); *voy. ce passage au mot* decurio, *au commencement. De même dans l'agriculture :* « Classes etiam non majores quam denum hominum faciundæ, quas *decurias* appellaverunt antiqui, *Colum.* 1, 9, 7. *En parl. d'autres objets :* Pellium tentoriarum decurias triginta, *trente dizaines de peaux pour les tentes, Valerian. ap. Trebell. Claud.* 14. — II) *en génér.* (*cf.* centuria), *division, classe, compagnie : Il se trouve ainsi le plus fréq. pour désigner les décuries des juges* (*il y en eut trois jusqu'à Auguste* [*sénateurs, juges, plébéiens*]; *celui-ci en ajouta une quatrième, et Caligula une cinquième*), « *Cic. Verr.* 2, 2, 32, *fin.*; *Phil.* 1, 8; 13, 2, 3; *Cluent.* 37, 103; *Suet. Aug.* 32; *Calig.* 16; *Galb.* 14; » *Aug.* 29; *Tib.* 51; *Claud.* 15, *Quintil. Inst.* 4, 2, 45; *Inscr. Orell. n°* 3877, 3155 *sq.*, 3899, *et passim.* — ~ equitum, *Suet. Tib.* 41, *Oudend. et Wolf.* ~ scribarum. *id. Claud.* 1; *cf. Cic. Verr.* 2, 3, 79. ~ VIATORIA, *Inscr. Orell. n°* 4076, 2204; *cf.* : ~ VIATORIA ET LICTORIA, *ib. n°* 2676. ~ servorum, *Senec. Ep.* 47, *et autres sembl.* — *Plaisamment, en parl. d'une compagnie de buveurs, Plaut. Pers.* 1, 3, 62; *Cæcil. dans Non.* 139, 19.

děcŭrĭālis, e, *adj.* [decuria], *qui a rapport à une décurie; de là, subst., membre d'une décurie* (*le plus souvent postér. à l'époq. class.*) : ~ numerus, *Tertull. Anim.* 37. DECVRIALIVM GERVLORVM DISPENSATOR, *trésorier des porteurs classés par décuries, ou membres d'une décurie, Inscr. Orell. n°* 874; *de même ib. n°* 976, 4196; *cf.* : DECVRIALES PVLLARI, *ib.* 2456. P. SVFENATI... DECVRIALI SCRIBARVM ÆDILIVM CVRVLIVM, *ib.* 2252. P. ÆMILIO... DECVRIALI DECVRIÆ LICTOR, *ib. n°* 3216; *de même ib. n°* 2204, 2456, 5010, *et autres.*

DECURIATIM, *adv.* [decuria; *cf.* centuriatim], *par décuries, par dix, selon Charis.* 2, *p.* 165, *P.*

* **děcŭrĭātĭo,** ōnis, *f.* [1. decurio], *division par décuries :* ~ tribulium, descriptio populi, *etc., embauchage dans les tribus, enregistrement ou enrôlement d'un peuple, en parl. d'un candidat qui forme des cabales et recrute des voix par corruption, Cic. Planc.* 18, 45.

* **děcŭrĭātus,** ūs, *m.* [1. decurio], *division par décuries ou dizaines, peloton de dix hommes :* Ubi (milites) ad decuriatum aut centuriatum convenissent, sua voluntate ipsi inter se equites decuriati, centuriati pedites conjurabant, *etc., Liv.* 22, 38.

děcŭrĭātus, a, um, *part. p. du suivant :*

1. děcŭrĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [decuria], *diviser, distribuer* (*une troupe d'hommes*) *par décuries ou dizaines :* Equites decuriati, centuriati pedites, *cavaliers divisés par décurie, fantassins partagés en centuries, Liv.* 22, 38; *voy.* decuriatus, ūs. Servorum delectus habebatur... quum vicatim homines conscriberentur, decuriarentur, ad vim, ad manus, ad cædem, ad direptionem incitarentur, *on faisait une levée d'esclaves..., ils étaient enrôlés par quartiers* (*ou par bourgs*), *réunis en décuries, excités à la violence, aux combats, au meurtre, au pillage, Cic. Sest.* 15. Hæc doce, Laterensis, decuriasse Plancium, conscripsisse, sequestrem fuisse, *etc., montre-nous, Latérensis, que Plancius a enrôlé le peuple par dizaines, par décuries, qu'il a mis de l'argent en dépôt, etc. id. Planc.* 18, 45, *Wund.*; *cf. ib.* 19, 47; *Phil.* 7, 6, 18; *Qu. Fr.* 2, 3, 5, *et voy.* decuriatio. — * 2°) *au fig. :* Respersus capillis albicantibus vertex incrementisque lustralibus decuriatus, *un homme âgé de dix lustres, dont les cheveux blancs accusent la cinquantaine, Marc. Capell.* 1, *p.* 1.

2. **děcŭrĭo,** ōnis (*autre forme* « DECURES, decuriones, » *Fest. p.* 54 *et* 57; *et* DECURIONUS, CENTURIONUS *et* CURIONUS, *id. p.* 38), *m.* [decuria], *président d'une décurie, décurion. C'est le nom que Romulus donna au chef de chaque décurie ou dixième partie d'une curie :* « Διῄρηντο δὲ καὶ εἰς δεκάδας αἱ φράτραι ὑπ' αὐτοῦ (*sc.* 'Ρωμύλου), καὶ ἡγεμὼν ἑκάστῃ δεκάδι ἀπεδέδεικτο, δεκουρίων προσαγορευόμενος, » *Dion. Halic.* 2, 7, *p.* 82, d; *cf. Niebuhr, Hist. rom.* 1, *p.* 354. *De même, dans l'armée on appelait décurion le chef d'une décurie de cavaliers* (*décurie composée d'abord de dix, puis de trente*), « *Varro, L. L.* 5, 16, 26; *Veget. Mil.* 2, 14; *Paul. Diac. p.* 71, 19; *Cod. Theod.* 17, 2, 1. » *Et depuis l'extension de la puissance romaine on appela* decuriones *les membres du sénat des municipes et des colonies, de sorte que ce terme équivaut à sénateur, conseiller,* « *Pompon. Dig.* 50, 16, 239; 50, 2; *Cod. Just.* 10, 31; » *Cic. Sest.* 4, 10; *Rosc. Am.* 9, 25; *Cluent.* 14, 41; *Cæs. B. C.* 1, 13; 1, 23, *et beaucoup d'autres*; *cf. Savigny, Hist. du droit rom.* 1, *p.* 40 *et suiv.*; *cf. aussi Aug. W. dh. Zumpt, Comment. epigraph. vol.* 1, *p.* 91-135; *quelquefois équivalent de* præfectus, *chef du personnel de quelque service de cour :* ~ cubiculariorum, *Suet. Domit.* 17. PROCVLVS DECVRIO GERMANORVM (*i. e.* custodum corporis) TI. GERMANICI, *Inscr. Orell. n°* 2923.

DECURIONALIS, e, *adj.* [2. decurio], *qui a rapport au décurion, de décurion, décurional, sénatorial :* « βουλευτικός, » *Gloss. Philox.* ~ ORNAMENTIS ORNATO, *élevé au grade de décurion, Inscr. Grut.* 469, 4.

děcŭrĭōnātus, ūs, *m.* [2. decurio], *grade, dignité de décurion, décurionat, Caton dans Fest. s. v.* OPTIONATUS, *p.* 195; *Ulp. Dig.* 50, 2, 2 *sq.*; *Inscr. Orell. n°* 164, 2530.

DECURIONUS; *voy.* 2. decurio, *au commenc.*

dē-curro, cucurri *ou* curri (*cf.* decucurrit, *Cæs. B. G.* 2, 21, *Oudend. N. cr.*; *Tac. Ann.* 2, 7, *Bach. N. cr.*; *Suet. Ner.* 11; decucurrerunt, *Cæs. B. G.* 2, 19, 7; *Petron. Sat.* 64, 3, *et même selon Tertull. adv. Marc.* 4, 38, *med.*; decucurrerat, *Liv.* 1, 12; decucurrisse, *id.* 25, 17, *à côté de* decurrerunt, *id.* 26, 51; 38, 8; decurrēre, *Virg. Æn.* 4, 153; 11, 189; decurrisset, *Liv.* 33, 26), cursum, 3. *v. n., et* (*avec des accusatifs homogènes comme* viam, spatium *et, au fig.,* ætatem *et autres sembl.*) *act., courir en descendant, descendre en courant, suivre un mouvement rapide et descendant, naviguer, nager vers en suivant une pente, etc.* (*très-class. et très-fréq.*).

I) *propr.* A) *en génér.* — α) *neutr. :* Ipse ad interpellantes pœnam vecors de tribunali decurrit, *se précipite furieux de son tribunal, Liv.* 4, 50. Laocoon ardens summa decurrit ab arce, *s'élance enflammé de la citadelle, Virg. Æn.* 2, 41; *cf.* ~ ab agro Lanuvino, *descend de la campagne de Lanuvium, Hor. Od.* 3, 27, 3; *et avec le simple ablat. :* Alta decurrens arce, *Virg. Æn.* 11, 490; *cf.* ~ jugis, *descendre de la montagne, id. ib.* 4, 153. Cæsar... ad cohortandos milites, quam in partem fors obtulit decucurrit, et ad legionem decimam devenit, *se précipita au hasard, et arriva à la dixième légion, Cæs. B. G.* 2, 21. Eques romanus elephanto supersedens per catadromum decucurrit, *Suet. Ner.* 11. Notis itineribus ad naves decurrunt, *regagnent leurs vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 28, 3; *cf.* ~ ad mare, *descendre à la mer, Liv.* 41, 2. — Ego puto te bellissime cum quæstore Mescinio decursurum, *je pense que vous ferez la traversée on ne peut mieux avec le questeur Mescinius, Cic. Fam.* 16, 4, 3; *cf.* ~ toto mari, *naviguer sur toutes les mers, parcourir toutes les mers, Ovid. Met.* 9, 591. ~ celeri cymba, *monter sur une barque légère, id. Fast.* 6, 77. ~ pedibus siccis super summa æquora, *id. Met.* 14, 50. Visus piscis decurrere ad hamum, *quand il vit le poisson venir mordre à l'hameçon, Hor. Ep.* 1, 7, 74. — Monte decurrens velut amnis, *comme un torrent qui se précipite des montagnes, Hor. Od.* 4, 2, 5; *de même* Mæander ex arce summa Celænarum ortus media urbe decurrens, *traversant la ville d'un cours rapide, Liv.* 38, 13. ~ torrentem, *Ovid. Met.* 3, 569. ~ inter oppida fluvius, *Plin.* 6, 19, 22. ~ in mare amnis, *fleuve qui va se perdre dans la mer, Liv.* 21, 26. — Uti naves decurrerent, *que les vaisseaux redescendraient le fleuve, Tac. Ann.* 15, 43. Manus in scribendo decurrit, *la main court en écrivant, Quintil. Inst.* 10, 7, 11. India a montibus tota decurrit in planitiem immensam, *l'Inde se déroule en une vaste plaine inclinée, ou qui descend des montagnes, Plin.* 6, 17, 21; *cf. de même en parl. de la position géographique :* Populi cum Indo flumine decurrentes, *les peuples dont les pays bordent le cours de l'Indus* (*littéralement : qui descendent avec l'Indus*), *id.* 6, 20, 23. — *Impers. :* Nunc video calcem, ad quam quum sit decursum, *etc., je vois le terme au delà duquel* (*il n'y a plus rien à craindre*), *Cic. Tusc.* 1, 8. — б) *act. :* Septingenta millia passuum vis esse decursa biduo? *tu veux qu'on ait parcouru sept cents milles en deux jours? Cic. Quint.* 21, 81; *cf. de même avec l'idée accessoire d'achèvement :* Nec vero velim quasi decurso spatio ad carceres a calce revocari, *et je ne voudrais pas, arrivé au bout de la carrière, revenir au point de départ, id. De Senect.* 23, 83; *et :* decursa novissima meta, *après avoir atteint le dernier terme, franchi la dernière borne, fourni la dernière course, Ovid. Met.* 10, 597. ~ vela salsa puppi, *Catull.* 64, 6.

B) *terme techn. de la langue milit., faire une évolution vers un endroit plus bas, sortir pour marcher à l'attaque, se mettre en marche, manœuvrer, etc. :* « Statorius ex multa juventute regi (Syphaci) pedites conscripsit, ordinatosque proxime morem romanum instruendo et decurrendo signa sequi et servare ordines docuit, *etc.,* » *leur apprit, à force d'exercices et de manœuvres, à suivre les étendards et à garder leur rang, etc. Liv.* 24, 48; *cf. id.* 29, 22; 26, 51; 40, 6, *et autres.* Quum ipsi ex montibus in vallem decurrerent et tela conjicerent, *s'élançaient des hauteurs dans la vallée, et lançaient des traits, Cæs. B. G.* 3, 2, 4; *cf.* ~ ex omnibus partibus, *id. ib.* 3, 4. ~ ex superiore loco, *Liv.* 6, 33. ~ ex Capitolio in hostem, *s'élancer du Capitole sur l'ennemi, id.* 9, 4. ~ ab arce, *id.* 1, 12. ~ inde (*sc.* a Janiculo), *id.* 2, 10, *et autres sembl.* Incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt, *Cæs. B. G.* 2, 19, 7. — *Impersonn. :* Quinto (die) iterum in armis decursum est, *le cinquième jour on fit de nouvelles évolutions militaires, de nouvelles manœuvres, Liv.* 26, 51. — *De là*

2°) *métaph., faire des évolutions, des manœuvres, faire une parade militaire à quelque solennité* (*ordinairement dans des jeux funèbres*) : « (In funere Gracchi tradunt) armatum exercitum decucurrisse cum tripudiis Hispanorum motibusque armorum et corporum suæ cuique genti assuetis, ipso Hannibale omni rerum verborumque honore exsequias celebrante, » *les troupes défilèrent en armes, etc.; de même Virg. Æn.* 11, 189; *Tac. Ann.* 2, 7; *Suet. Claud.* 1; *cf. aussi Dio Cass.* 56, 42; *Appian. B. C.* 1, 106; *Herodian.* 4, 2; *et voy.* decursio, *et* 2. decursus.

II) *au fig.* A) *en génér.* — α) *neutr. :* Nec radicitus evelli mala posse putandum est, Quin proclivius hic iras decurrat ad acreis, Ille metu citius paullo tentetur, *etc., et il ne faut pas croire que le vice puisse être déraciné si profondément que celui-ci cesse de s'abandonner aux fougueux transports de la colère, celui-là de céder aux atteintes trop rapides de la peur, Lucr.* 3, 312. Refrigescit enim cunctando plaga per auras; Nec calida ad sensum decurrunt nuntia rerum, *ses impressions* (*du corps odorant*) *se glacent à force de traîner dans les airs, et ne volent point au sens avec des nouvelles toutes chaudes, id.* 4, 706. Posse hæc liquefacta calore Quamlibet in formam et faciem decurrere rerum, *prendre la forme de tous les objets, id.* 5, 1262. Quibus generibus per totas quæstiones decurrimus, *nous parcourons toutes les questions, Quintil. Inst.* 9, 2, 48; *cf. id. ib.* 10, 3, 17. Sed mox plura de hoc, quum membratim historia decurret, *quand l'histoire descendra aux détails, Plin.* 7, 16, 15, *ad fin.* Omnium eo sententiæ decurrerunt ut, *etc., tous les avis aboutirent à ce que, etc., ou on finit par adopter l'avis de.., Liv.* 38, 8; *cf. :* Ideo se non illuc decurrere quod promptum rescriptu, *etc., Tac. Ann.* 4, 40. — *Impersonnellement :* Decurritur ad leniorem verbis sententiam, (*on descend*) *on passe, on se range à un avis plus modéré dans son énoncé, plus doux dans la forme* (*mais ayant au fond la même force*), *Liv.* 6, 19. In hac (*sc.* rerum repetitione) decurrendum per capita, *dans cette récapitulation il faut résumer les points principaux seulement, Quintil. Inst.* 6, 1, 2. Postremo eo decursum est ut, *etc., enfin on se rangea à cet avis, on adopta l'avis de, on en vint à, Liv.* 26, 18; *de même id.* 22, 31; 31, 20; *Tac. Ann.* 3, 59. — б) *act. :* Quid mihi opu'st, decurso ætatis spatio, cum eis Gerere bellum? *qu'ai-je besoin, à la fin de ma carrière* (*quand ma carrière est fournie, parcourue*), *d'être en guerre avec eux? Plaut. Stich.* 1, 2, 14; *ainsi de la carrière de la vie, id. Merc.* 3, 2, 4; *Ter. Ad.* 5, 4, 6, *Bentl. N. cr.*; *Ovid. Trist.* 3, 4, 33; *cf. de même* ~ lumen vitæ, *Lucr.* 3, 1055. ~ vitam, *Prop.* 2, 15, 41; *Phædr.* 4, 1, 2. ~ ætatem (*à côté de* agere), *Cic. Quint.* 31, *fin.* Sollicitat spatium decurrere amoris, *Lucr.* 4, 1192. Tuque ades, inceptumque una decurre laborem (*image empruntée à la navigation; cf. un peu plus bas :* Pelagoque volans da vela petenti), *achève le travail commencé, poursuis ta course, Virg. Georg.* 2, 39, *Heyne.* Ista quæ abs te breviter de arte decursa sunt audire cupimus, *les points que vous avez parcourus traités rapidement sur la ques-*

tion de l'art, Cic. De Or. 1, 32, *fin.*; *cf.* : Quantus equos pugnasque virum decurrere versu Mæonides, *combien Homère est rapide dans ses descriptions de combats, Stat. Silv.* 5, 3, 149.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, recourir, avoir recours à, synon. de* confugere : ~ ad aliquid, *recourir à quelque chose, avoir recours à, user de, employer* : Ad hæc extrema et inimicissima jura tam cupide decurrebas ut tibi nihil in posterum, quod gravius atque crudelius facere posses, reservares, *Cic. Quint.* 15; *de même* ~ ad istam hortationem, *id. Cæcin.* 33, 65. ~ ad medicamenta, *avoir recours à la médecine, recourir aux remèdes, Cels.* 6, 18, *n°* 3. ~ ad oraculum, *aller consulter l'oracle, Justin.* 16, 3. ~ ad miseras preces, *descendre à d'humbles supplications, Hor. Od.* 3, 29, 59. ~ Hæmonias ad artes, *employer la magie, Ovid. A. A.* 2, 99; *cf.* ~ assuetas ad artes (Circe), *elle met en œuvre ses enchantements accoutumés, id. Rem. Am.* 287. *Rarement en parl. des personnes* : ~ ad Alexandri exercitum, *Justin.* 14, 2. — *Impersonnellement* : Decurritur ad illud extremum atque ultimum S. C.... DENT OPERAM CONSVLES, *etc., on a recours enfin et pour dernière ressource au fameux sénatus-consulte : Que les consuls veillent au salut de la patrie, Cæs. B. C.* 1, 5, 3.

2°) *dans la langue de la rhétor. chez Quintil. en parl. du discours, se développer, se dérouler* : Rhythmi... qua cœperunt sublatione ac positione ad finem usque decurrunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 55; *de même id. ib.* 60; 61; 114; 5, 8, 2; 11, 1, 6, 12, 9, 2, *et ailleurs.*

* 3°) *proverb.* : Quadrigæ meæ decucurrerunt (*sc.* ex quo podagricus factus sum), *ma carrière est parcourue, j'ai fait mon temps, c.-à-d. c'en est fait de ma première gaieté, elle n'est plus, Petron. Sat.* 64, 3.

dēcursĭo, ōnis, *f.* [decurro], *course dirigée en bas, action de courir en bas, de descendre en courant ou en coulant* (*plus rare que* decursus; *ne se trouve pas dans Cic.*). — A) *en génér.* : Aqua natura res labilis et ad fluorem semper decursionemque tam prona, *et toujours portée à descendre, à suivre les pentes, Arnob.* 2, *p.* 84. — B) *particul. en style milit., manœuvre, évolution, attaque, marche sur l'ennemi, etc., Brutus dans Cic. Fam.* 11, 10, 4; *Hirt. B. G.* 8, 22; *Auct. B. Alex.* 42. — *D'où* **b)** *par métaph., course en armes, marche militaire exécutée à quelque solennité ou pour l'exercice, revue militaire, parade, défilé de troupes, Suet. Calig.* 18; *Galb.* 6; *Ner.* 7.

dēcursĭto, āre, *v. a., parcourir, Appul. De Deo Socrat. p.* 116.

dēcursōrĭus, a, um, *relatif à la course, Innoc. Rei Agrar. p.* 223, *Goës.*

1. **decursus,** a, um, *partic. de* decurro.

2. **dēcursus,** ūs, *m.* [decurro]. — 1°) *course dirigée en bas, course en bas, action de descendre en courant ou en coulant, de se précipiter vers les lieux bas, etc.* (*très-classique*). — 1°) *propr.* A) *en génér.* : Prehende furem! clamant. Evasi tamen, omnibus digitis inter præcipitem decursum cruentatis, *dans ma course précipitée, Petron. Sat.* 138, 9. — Montibus ex altis magnus decursus aquai, *chute d'un torrent du haut des montagnes, Lucr.* 1, 284; 5, 264, 944; 6, 610; *Ovid. Met.* 15, 266. ~ rapidus (amnium), *cours rapide des fleuves, Virg. Æn.* 12, 523. ~ navium, *marche des vaisseaux, Frontin. Strat.* 1, 5, 6. ~ planitiei, *pente d'une plaine, Auct. B. Hisp.* 29; *de là aussi dans le sens concret, cours d'eau se dirigeant en bas, Vitr.* 8, 7. — B) *particul.* — 1°) *term. techn. de la langue milit., manœuvre, évolution, marche sur l'ennemi, etc., Liv.* 1, 27; 42, 52; 44, 9; *Tac. Ann.* 2, 55; 12, 55; *Frontin. Strat.* 2, 2, 2, *et pass.* — *D'où* **b)** *par métaph., course en armes exécutée à quelque solennité, parade, marche, défilé (de troupes)*, = περιδρομή, *Liv.* 40, 9; *Pers.* 6, 61; *Gell.* 7, 3, 52; *cf.* decurro *et* decursio. — 2°) *avec l'idée accessoire d'achèvement de la course, course achevée, cours terminé, arrivée au terme, au but de la course* : Excussus curru ac rursus repositus, quum perdurare non posset, destitit ante decursum, neque eo secius coronatus est, *il se retira avant l'achèvement de la course, et n'en fut pas moins couronné, Suet. Ner.* 24. — II) *au fig.* A) *en génér.* : Si eam (*sc.* provinciam) quam expeditissimam mihi tradideris, facilior erit mihi quasi decursus mei temporis, *ma carrière administrative n'en sera que plus facile à parcourir, Cic. Fam.* 3, 2, *ad fin.* — Si infinitus forensium rerum labor et ambitionis occupatio decursu honorum et jam ætatis flexu constitisset, *après avoir passé par tous les honneurs, id. De Or.* 1, 1. — B) *en rhétor., le mouvement rhythmique des vers, la marche, le développement des vers, Quintil. Inst.* 9, 4, 115; 11, 2, 25.

dē-curto, *sans parf.*, ātum, 1. (*ne se rencontre qu'au part. prés. et au parf.*), *v. a., rendre court, raccourcir, écourter, mutiler.* — 1°) *au propre* : ~ radices, *rafraîchir, diminuer les racines, Plin.* 25, 5, 21. Amicum suum undique decurtatum, quum aures illi nasumque abscidisset, in cavea diu pavit, *victime de nombreuses mutilations, à qui on a fait subir des mutilations (au nez et aux oreilles), Senec. Ira,* 3, 17. ~ peniculamenta canteriorum, *couper, arracher la queue des chevaux, Arnob.* 5, *p.* 163. — 2°) *au fig. en parl. du discours* : Mutila sentit quædam et quasi decurtata, *quand le nombre est tronqué, mutilé, elle (l'oreille) le remarque, Cic. Or.* 53, 178.

dēcurvātus, a, um, *courbé, recourbé, Non.* 2, 92.

1. **dĕcus,** ŏris, *n.* [deceo], *tout ce qui pare, orne, embellit, etc., parure, ornement, splendeur, magnificence, dignité, gloire, etc.* (*très-class. et très-fréq.*; *surtout terme favori de Cic. dans le langage élevé de l'éloquence; ne se trouve pas chez César*) — α) *avec le génitif* : Hostium spolia, monumenta imperatorum, decora atque ornamenta fanorum, *parure et ornement des temples, Cic. Verr.* 2, 4, 44; *cf.* : Senator populi romani, splendor ordinis, decus atque ornamentum judiciorum (Fidiculanius Falcula), *la gloire et l'ornement des tribunaux, id. Cæcin.* 10, 28; *de même aussi* : Decus ornamentumque senectutis, *la parure et l'ornement de la vieillesse, id. De Or.* 1, 45, 199; *et* Decus et ornamentum triumphi, *id. Prov. Cons.* 11, 28. Ut hominis decus ingenium, sic ingenii ipsius lumen est eloquentia, *id. Brut.* 15, 59; *cf.* : Imperii populi romani decus ac lumen fuit (Cn. Pompeius), *la gloire et l'illustration* (*ou l'ornement*) *du peuple romain, id. Phil.* 2, 22, 54. Ad decus et ad laudem civitatis, *id. N. D.* 1, 4; *cf.* : Qui iisdem artibus decus omne virtutis cum summa eloquentiæ laude junxisses, *tout l'éclat de la vertu, les plus éminentes vertus, id. Brut.* 97; *cf. aussi id. Fin.* 1, 10, *fin.*; *Acad.* 1, 9, 33. Debere magistratum ejus (*sc.* civitatis) dignitatem et decus sustinere, *sa dignité et son honneur, id. Off.* 1, 34, 124, *et autres sembl.* — O decus Phœbi et dapibus supremi Grata testudo Jovis, *la gloire de Phébus, Hor. Od.* 1, 32, 13. ~ lucidum cœli, *brillant ornement des cieux, id. Carm. Sec.* 2. ~ equitum Mæcenas, *Mécène, la gloire des chevaliers, id. Od.* 3, 16, 20. Mæcenas, mearum Grande decus columenque rerum, *ornement et appui de ma fortune, id. ib.* 2, 17, 4; *cf. en parl. du même* : O et præsidium et dulce decus meum, *ô vous, mon appui et ma gloire la plus chère, id. ib.* 1, 1, 2. Electos juvenes simul et decus innuptarum, *l'élite des jeunes gens et la fleur des jeunes filles, Catull.* 64, 78. Castique decus servare pudoris, *conserver l'honneur attaché à la chasteté, Ovid. Met.* 13, 480. ~ oris, *beauté du visage, id. ib.* 3, 422, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Hæc omnia quæ habent speciem gloriæ, collecta inanissimis splendoris insignibus, contemne....; verum decus in virtute positum est, *la vraie beauté morale, le véritable honneur, réside dans la vertu, Cic. Fam.* 10, 12, *ad fin.* Vitam, honorem, decus sibi datum esse justitia regis existimabant, *vie, honneurs, gloire, ils faisaient de tout cela, dans leur reconnaissance, hommage à la justice du roi, id. Rep.* 1, 41. En illa, illa quam sæpe optastis, libertas, præterea divitiæ, decus, gloria in oculis sita sunt! *et de plus, richesse, honneur, gloire, tout cela est devant vos yeux, Sall. Catil.* 20, 14; *cf. id. ib.* 58, 8; *Jug.* 3, *fin.*; 33, 1. ~ regium, *éclat de la royauté, id. ib.* 72, 2; 103, 4; *cf.* ~ regale, *Ovid. Met.* 9, 690. Decus enitet ore, *son visage brille de l'éclat de la beauté, Virg. Æn.* 4, 150; *et* : Superimpositum capiti decus, *diadème qui orne son front, Liv.* 1, 34. (Columnas) scenis decora alta futuris, *colonnes, ornement d'un théâtre qui n'existe pas encore, Virg. Æn.* 1, 429. ~ muliebre, *l'honneur d'une femme, c.-à-d. la chasteté, Liv.* 1; 58. Immemores decoris, liventia pectora tundunt, *oublieuses de leur beauté, sans songer à leur beauté, Ovid. Met.* 8, 536. — Præsidioque parent decorique parentibus esse, *qu'ils travaillent à devenir la gloire et l'appui de leurs parents, Lucr.* 2, 643; *cf.* : Pars originibus suis præsidio, aliæ decori fuere, *les unes (de ces colonies) firent la force, les autres la gloire de leurs métropoles, Sall. Jug.* 19, 1. Imperatori nobilitas, quæ antea decori, invidiæ esse, *id. ib.* 73, 4. Vitis ut arboribus decori est, ut vitibus uvæ, *comme la vigne est l'ornement des arbres (qu'elle enlace), comme le raisin est l'ornement de la vigne elle-même, Virg. Ecl.* 5, 32, *et beaucoup d'autres.*

II) κατ' ἐξοχήν, *par excellence, la dignité morale, le beau moral, la moralité, l'honneur, le devoir, la vertu* : « Quum quod decus antiqui summum bonum esse dixerunt, hic solum bonum dicat, *etc.*, » *cet honneur que les anciens ont appelé le souverain bien, Cic. Leg.* 1, 21, 55 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : Solum bonum esse quod honestum esset). Quos (*sc.* Epicureos) nisi redarguimus, omnis virtus, omne decus, omnis vera laus deserenda est, *il faut renoncer à toute espèce de vertu, d'honneur, de mérite, id. Fin.* 2, 14, 44. His enim quæ tractantur in vita, modum quemdam et ordinem adhibentes, honestatem et decus conservabimus, *nous conservons l'honneur et le devoir, id. Off.* 1, 5, *fin.*; *de même à côté de* honestas, *id. Fin.* 2, 17, 56; *cf. ib.* 2, 11, 35. Sed ei (*sc.* Semproniæ) cariora semper omnia quam decus atque pudicitia fuit, *elle préférait tout à l'honneur et aux devoirs de son sexe, Sall. Jug.* 25, 3. Catoni studium modestiæ, decoris, sed maxume severitatis erat, *id. ib.* 54, 5.

2. **decus,** i, *m.*; *voy.* decussis, *au commenc.*

dĕcussātim, *adv.* [decusso], *en forme d'un dix (X) romain, en forme de croix, en sautoir* : ~ lineæ ab extremis ad extremas circinationes perducendæ, *Vitr.* 1, 6. ~ describendum circino, *id. ib.* ~ incidito rapa ferramento lunato, *Colum.* 12, 56, 1.

dĕcussātĭo, ōnis, *f.* [decusso], — **a)** *l'action de croiser en forme d'X, de mettre en sautoir,* — **b)** *l'intersection de deux lignes en forme de croix, croisées en sautoir, Vitr.* 1, 6; 10, 11.

dēcussi, *parf. de* decutio.

* **dēcussĭo,** ōnis, *f.* [decutio], *action de secouer, d'abattre en secouant, de jeter loin de soi; au fig.* : Vobis curanda est amputatio et decussio redundantioris nitoris, *c'est à vous à retrancher et à rejeter loin de vous ce luxe de parure, Tertull. Cult. fem.* 9.

dĕcussis, is (*forme accessoire tronquée* : decus, i, *chez les* agrimensores (*arpenteurs*), *p.* 231, 243 *et* 265, *ed. Goës.*), *m.* [decem, as]. — I) *le nombre* 10, *une dizaine* : « Ex singularibus rebus, quæ μονάδες apud Græcos dicuntur, perficitur decussis, » *Vitr.* 3, 1; *cf.* as, *n°* 1. *De là* * decussis sexis *ou, en un seul mot,* decussissexis, *le nombre seize, Vitr.* 3, 1. — 2°) *comme on employait pour exprimer le nombre* 10 *le chiffre romain X (qui est composé de deux V unis et opposés), on appelle aussi* decussis *le point d'intersection de deux lignes croisées en sautoir, en forme de croix* : Regula figitur in primo decussis puncto, *Vitr.* 10, 11. Ducantur aliæ suæ lineæ in decusses obliquæ, *Plin.* 18, 34, 77; *cf.* decusso *et ses dérivés.* — II) (*d'après* as, *n°* 2) *dix as, comme monnaie romaine, une pièce de dix as,* « *Varro L. L.* 5, 36, 47; » *Lucil. ib.* 9, 49, 148, *Müll. N. cr.*; *Stat. Sil.* 4, 9, 9; *Fest. s. v.* PECULATUS, *p.* 207.

decussissexis, *voy. le précéd. n°* I.

dĕcusso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [decussis, *n°* I], *croiser en forme d'X, croiser en sautoir* : Hanc omnem conjunctionem duplicem in longitudinem deffidit, mediæque accommodans mediam, quasi decussavit, * *Cic. Univ.* 7, *med.* Duas regulas ejus latitudinis in speciem græcæ literæ X decussavimus, *Colum.* 3, 13, 12. ~ jugum in stellam, *id.* 4, 17, 6; *cf.* : Decussati jugi partes, *id. ib.* 4, 24, 8, *et ailleurs.*

1. **decussus,** a, um, *partic.*; *voy le suiv.*

2. **dĕcussus,** ūs, *m., action d'abattre en secouant, Plin.* 11, 37, 62 : Facilem decussu (*où* decussu *peut être pris aussi pour le supin de* decutio).

dē-cŭtĭo, cussi, cussum, 3. *v. a.* [quatio], *secouer, abattre en secouant, en frappant, faire tomber par une secousse* (*n'est fréq. que depuis l'époque d'Auguste; n'est pas du tout dans César et Cic.*) — 1°) *propr.* : Decussa Cydonia ramo, *coings qu'on a fait tomber de l'arbre, Prop.* 3, 13, 27; *de même* ~ lilia, *Ovid. Fast.* 2, 707. ~ summa papaverum capita baculo, *abattre avec une baguette des têtes de pavot, Liv.* 1, 54. ~ olivas, *Plin.* 15, 3, 3. ~ hordeum spicis, *id.* 18, 7, 14, *et passim.* ~ mella foliis, *faire tomber violemment le miel du feuillage des arbres, l'en faire disparaître, l'en enlever, Virg. Georg.* 1, 131. ~ honorem (*poét. pour* frondem) silvis, *dépouiller les forêts de leur ombrage, id. ib.* 2, 404; *Hor. Epod.* 11, 6. ~ rorem, *secouer, faire tomber la rosée, Virg. Georg.* 4, 12. ~ uncum mento fixum, *Prop.* 4, 1, 141. Janua egressus, ita pedem offendit ut digitus ei decuteretur, *en sortant il heurta si fort contre le seuil que le choc lui emporta un doigt du pied, Val. Max.* 1, 4, 2. In æde Concordiæ Victoria, quæ in culmine erat, fulmine icta decussaque, *fut frappée et jetée à terre par la foudre, Liv.* 26, 23; *cf.* ~ turres fulminibus, *tours abattues par la foudre, id.* 25, 7. ~ pinnas muri, *id.* 40, 45; 44,

8; *cf.* ~ partem muri arietibus, *renverser un pan des murailles à coups de bélier, id.* 32, 17; ~ muros ariete, *id.* 33, 17. ~ nidos avium sagittis, *faire tomber des nids d'oiseaux à coups de flèches, Plin.* 10, 33, 50, *et autres sembl.* — Collem decusso Labieni præsidio celeriter occupaverunt, *ils s'emparèrent promptement de la colline et en précipitèrent le poste commandé par Labienus, Auct. B. Afr.* 50, *fin.*; *cf.* : Gracchus decussus Capitolio, *Gracchus delogé du Capitole, Val. Max.* 1, 4, 2. — *En style de comédie :* Quin ex occluso atque obsignato armario Decutio argenti tantum quantum mihi lubet, *d'une armoire fermée et scellée je fais sauter dehors (je tire) autant d'argent que je veux, Plaut. Epid.* 2, 3, 4. — II) *au fig. :* Cetera, quibus adhuc ille sibi parum utilis fuit, et ætate jam sunt decussa, et consuetudine atque auctoritate tua, pudore Tulliæ, si qua restabunt, confido celeriter sublatum iri, *le reste (les écarts de jeunesse) a été écarté, mis de côté par l'âge, c.-à-d. quant au reste, l'âge a passé là dessus, Cæc. dans Cic. Fam.* 8, 13 (*al.* decursa).

Dedacana; *cf.* Didaucana.

* **dē-damno**, āvi, 1. *v. a.* (*délivrer de condamnation, c.-à-d.*) *acquitter, absoudre :* Qui non dedecoris tantum, sed et sceleris manifestum dedamnaverit, *qui acquitta un homme non-seulement souillé d'infamies, mais coupable de crime, Tertull. Pudic.* 15.

Dedan, ānis, *Hieronym.*; *Jerem.* 25, 23; 69, 3; *Ezech.* 25, 13; 27, 15, 20; 38, 13; Δαδάν, Δεδάν, Δαιδάν, Δαιδάμ, *Sept.*; *v. de l'Edom,* Idumæa (Arabia Petræa), *à 4 mill. au N. de Fenon.*

Dedanim; *cf. Gen.* 10, 7; 25, 3; *Isai.* 21, 13; *tribu arabe autour de Dedan, dans l'Idumée, faisant le commerce à Tyr; suiv. la Gen.* 10, 7, *ils descendaient de Couch; mais suiv. la Gen.* 25, 3, *ils descendaient de l'autre femme d'Abraham, Ketura. Ce ne sont apparemment que des opinions différentes des narrateurs*; *cf. Vater. Comm.* 1, 120. — *Michælis Spicil.* (*cf. Bochart*) *admet sans motif deux peuples de ce nom; il place l'un, les Abrahamites, dans l'Idumée, l'autre, les Couchites, dans l'île de Daden* (*Bahrein, Bahrain?*) *dans le golfe Persique*; *cf. Assemanni, Bibl. Orient.*; *Schulthess, Paradies.*; *Gesenius, Comm. sur Isaie et son Dictionnaire.*

dē-dĕcet, cuit, 2. *v. impers., il sied mal, il ne convient pas, il est malséant, etc.* : « Decere quasi aptum esse consentaneumque tempori et personæ, *etc.* ... contraque item dedecere, » *Cic. Or.* 22, 74 (*très-class.*; *ordinairement construit avec la négation. Il ne se trouve point dans César et Virg.*); *la construction est la même que celle du simple* (*voy.* decet). — **a)** α) Neque te ministrum Dedecet myrtus neque me sub arta Vite bibentem, *nous pouvons bien, toi qui me sers, et moi ton maître,.... nous couronner de myrte, il ne te messied pas, etc., Hor. Od.* 1, 38, 7. ~ me usus precum, *je ne veux pas, ou il me siérait mal de recourir à la prière, Ovid. Met.* 6, 689. ~ nihil se, (*elles croient*) *que rien ne leur messied, que tout leur va bien, id. Rem. Am.* 410. *Au pluriel :* Nec dominam motæ dedecuere comæ, *les cheveux en désordre, mon amante n'en était que plus belle, Ovid. Am.* 1, 7, 12; *de même :* Nec me dedecuere deliciæ meæ, *ma gloire n'a point à souffrir des chants qui ont fait mes délices* (*ils m'ont peut-être fait quelque honneur*), *id. ib.* 3, 15, 4. — β) Ut, si quid dedeceat, vitemus, *afin que, s'il y a qqche d'inconvenant, nous l'évitions, Cic. Off.* 1, 41; *de même* ~ vox, *voix désagréable, Quintil. Inst.* 11, 3, 104. — **b)** α) Oratorem irasci minime decet, simulare non dedecet, *il ne faut pas que l'orateur s'emporte, mais il peut feindre, Cic. Tusc.* 4, 25; *de même* ~ ingenuos tædia ferre sui, *les hommes bien nés ne doivent pas s'exposer à des rebuts, Ovid. A. A.* 2, 530. ~ te incingi zona, *id. Her.* 9, 66. ~ togam removeri, *on fera bien d'écarter sa robe, Quintil. Inst.* 11, 5, 124. — β) Tum sinus (togæ) injiciendus humero, cujus extremam oram rejecisse non dedecet, *dont il ne sera pas mal de rejeter le bas en arrière, Quintil. Inst.* 11, 3, 140; *de même* ~ nec ferre pedem choris nec certare joco, *etc., elle peut avec grâce se mêler aux chœurs de danse et aux causeries enjouées, Hor. Od.* 2, 12, 17. — **c)** Ut iis quæ habent modice et scienter utantur, et ut ne dedeceat, *et d'une manière convenable, Cic. De Or.* 1, 29, 142. — * 2°) *par licence poét. comme v. a., ne pas faire honneur à, dédaigner :* Si non dedecui tua jussa, *si j'ai fidèlement exécuté vos ordres, Stat. Theb.* 10, 340.

dē-dĕcor, ŏris, *adj., qui sied mal, qui dépare, qui défigure; difforme, laid, hideux, honteux* (*ne se trouve que dans les passages suiv.*) : Dedecorem amplexi vitam reditusque pudendos, *menant une vie honteuse et recherchant de vils profits, Stat. Theb.* 11, 760. Quæ viridis muscus, quæ dedecor alga recondit, *l'algue dégoûtante, Auson. Ep.* 9, 5. — Dedecores multique terga ab hostibus cædebantur, *tournant le dos à l'ennemi, ils étaient frappés honteusement et impunément, Sall. Hist. fragm. ap. Prisc. p.* 199, *P.*

dēdĕcŏrāmentum, i, *n., déshonneur, Gracch. dans Isid. Orig.* 2, 21 : Senectuti ~, *déshonneur de ta vieillesse.*

dē-dĕcŏrātĭo, ōnis, *f.* [dedecoro], *action de déshonorer, déshonneur, flétrissure, infamie* (*lat. des bas temps*) : Turpitudo et dedecoratio, *Tertull. Cor. mil.* 14. ~ postrema, *le comble de l'infamie, la dernière infamie, id. Anim.* 34.

* **dēdĕcŏrātor**, ōris, *m.* [dedecoro], *celui qui déshonore, qui flétrit, qui fait honte à :* ~ deorum, *Tertull. Apol.* 14.

dē-dĕcŏro, āvi, ātum, 1. *v. a., défigurer, déshonorer, rendre infâme* (*très-class.*) : Nihil ego in te istos moror Facetos mores turbidos, quibus boni se Dedecorant, *Plaut. Trin.* 2, 2, 23. Qui dedecorat me, te, amicos atque alios flagitiis suis, *qui déshonore par ses infamies et ma personne et la tienne, etc., id. Bacch.* 3, 3, 95; *cf.* ~ se flagitiis, *se couvrir d'opprobre, Sall. Jug.* 85, 42; *et :* Dedecoratus flagitiis omnibus, *souillé de tous les crimes,* * *Suet. Ner.* 36. Quæ me et te et familiam dedecoras, *Ter. Hec.* 2, 1, 13. Dedecorantem et urbis auctoritatem et magistri, *faisant affront à la renommée* (*philosophique*) *d'Athènes et de Cratippe, Cic. Off.* 3, 2, 6. Cornua nec valuit curvare in pellice Juno, Aut faciem turpi dedecorare bove, *ou lui donner les formes disgracieuses d'une génisse* (*la métamorphoser en une lourde génisse*), *Prop.* 3, 22, 36.

dedecorose, *adv.*; *voy. le suiv.*

dē-dĕcŏrōsus, a, um, *adj., déshonorant, honteux* (*post. à l'âge d'Aug. et très-rare*) : Suspectans necem dedecorosam, venenum dicitur hausisse, *on dit que, s'attendant à une mort ignominieuse, il s'empoisonna, Aurel. Vict. Epit.* 39, *fin.* — *Compar., Hieron. in Isai.* 16, 58, 10. — *Adv. :* Dedecorose vixi, turpius peream, *j'ai vécu dans la honte, je dois périr dans l'ignominie, Néron dans Aurel. Vict. Epit.* 5, *ad fin.*

dē-dĕcŏrus, a, um, *adj., déshonorant, honteux, flétrissant* (*très-rare*) : Age jam id, utut est, etsi est dedecorum, patiar, *allons, quoi qu'il en soit, et quelque honte qu'il doive y avoir, je la supporterai, Plaut. Bacch.* 5, 2, 73. (Manium Lepidum) ut socordem, inopem et majoribus suis dedecorum ... incusavit, *il lui reprocha* (*à Manius Lepidus*) *d'être sans caractère, sans fortune, et de déshonorer ses aïeux, Tac. Ann.* 3, 32.

dē-dĕcus, ŏris, *n., dégradation, déshonneur, honte, ignominie, infamie, turpitude, indignité, opprobre* (*très-fréq. et très-class.*) : Eos dolores atque carnificinas per dedecus atque maximam contumeliam inspectantibus popularibus suis atque multis mortalibus te facere ausum esse? *au milieu des outrages et des plus sanglantes insultes, Caton dans Gell.* 10, 3, 17; *de même à côté d'*ignominia, *Cic. Divin.* 2, 9; *à côté d'*infamia, *id. Cluent.* 22, 61; *cf. id. Catil.* 1, 6; *à côté de* flagitium, *id. Mur.* 5, 12; *à côté de* probrum, *id. Rosc. Am.* 24, 68. Ut summæ gloriæ sint a virtute proficiscentia, dedecoris vero præcipui existimentur quæ voluptas suadeat non sine labe vitiorum, *soient regardés comme principalement honteux, Caton dans le Scol. de Cic. Sest.* 66 (5, 2, *p.* 311, *ed. Orell.*). Nonne emori per virtutem præstat quam vitam miseram atque inhonestam, ubi alienæ superbiæ ludibrio fueris, per dedecus amittere? *perdre la vie honteusement, dans le déshonneur, Sall. Catil.* 20, 9. Tum in morbos graves, tum in damna, tum in dedecora incurrunt, *etc., Cic. Fin.* 1, 14, 47; *cf. à côté de* damnum, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 39. Iisdem temporibus M. Brutus, in quo magnum fuit, Brute, dedecus generi vestro, *qui fut un sujet de honte pour votre famille, qui couvrit de honte votre famille, Cic. Brut.* 34, 130. An ea quoque dicetur hujus, si una hæc dedecori est parum? *Ter. Heaut.* 2, 4, 93; *de même* dedecori esse (alicui), *être pour qqn une cause, un sujet de honte, déshonorer, faire rougir qqn, Cic. Off.* 1, 33, *fin.*; *Att.* 8, 11, *et beauc. d'autres*; *cf. aussi :* Aliter ampla domus dedecori domino fit, *Cic. Off.* 1, 39, 139. — **b)** *dans le sens concret* (*comme souvent aussi le mot « honte » chez nous*), *l'objet qui cause la honte, la tache à l'honneur :* Quum nec prodere visum Dedecus auderet, *n'osant parler de ce stigmate flétrissant* (*savoir : les oreilles d'âne de Midas*), *Ovid. Met.* 11, 184; *cf. de même :* Naturæ dedecus, (*toi, due*) *opprobre de la nature, Phædr.* 1, 21, 11. Sicuti cædes decemviris et Appiana libido et dedecora militiæ objiciebantur, *Liv.* 3, 51, *cf. id.* 9, 31.

II) (*d'après decus, n°* II) κατ' ἐξοχήν, *dégradation morale, vice, action vicieuse, honteuse, infâme, etc.* (*également très-fréq.*) : « Quum decus, quod antiqui summum bonum esse dixerant, hic solum bonum diceat, itemque dedecus illi summum malum, hic solum, *etc.*, » *et de même* (*ils appelaient le vice le souverain mal, Cic. Leg.* 1, 21, 55, *cf.* « *id. Tusc.* 2, 5, 14. » Si turpitudinem non ipsam per se fugiendam esse statuemus, quo minus homines tenebras et solitudinem nacti nullo dedecore se abstineant, nisi eos per se fœditate sua turpitudo ipsa deterreat? *si nous établissons que le vice n'est pas à fuir pour lui-même, qui empêchera les hommes, favorisés par les ténèbres et la solitude, de s'abandonner à toutes les turpitudes, si, dis-je, le vice lui-même ne les en éloigne par sa laideur? id. Fin.* 3, 11, 38. Tum nostri adhortati inter se ne tantum dedecus admitteretur, *s'exhortant mutuellement à prévenir une telle honte, etc., Cæs B. G.* 4, 25, 5; *de même* ~ admittere, *commettre une action honteuse, id. B. C.* 3, 64, *fin.*; *Cic. Verr.* 1, 17, 51; *Fam.* 3, 10, 2, *etc.* Ad avertendos tantorum dedecorum rumores, *pour faire taire des bruits si infamants, Suet. Calig.* 48, *etc.* Ut fecunda fores, fieretque injuria partu Nota Jovisque mei testatum dedecus esset, *l'adultère de Jupiter, Ovid. Met.* 2, 473; *cf. de même, en parl. de l'impudicité, id. ib.* 9, 26; *Suet. Aug.* 68; *et :* Navis hispanæ magister, Dedecorum pretiosus emptor, *qui paie le crime au poids de l'or, Hor. Od.* 3, 6, 32.

Dedessa, *Dedes, château en Hongrie.*

Dedessus, *le mont Dedes, branche du mont Atlas, dans l'Afrique septentrion., prov. de Tedla, royaume de Fez.*

dĕdi, *parf. de* do.

dēdĭcātĭo, ōnis, *f.* [dedico], *consécration, dédicace, inauguration :* ~ ædis, *consécration d'un temple, Liv.* 2, 27. ~ theatri, *inauguration d'un théâtre, Plin.* 7, 48, 49; *Suet. Claud.* 21. ~ pontis, *id. Calig.* 32. ~ patinæ; *id. Vitell.* 13, *et autres sembl.*

dedicative, *adv.*; *voy. le suiv.*

dēdĭcātīvus, a, um, *adj.* [dedico], *dans la langue philosophique des temps postér.* = affirmativus, *affirmatif, opp.* abdicativus : ~ propositio, *proposition affirmative, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 30, *et passim.* — *Adv. :* ~ et abdicative concludi potest, *on peut conclure affirmativement et négativement, Marc. Capell.* 4, *p.* 128.

dēdĭcātor, ōris, *m.* [dedico], *celui qui dédie, qui inaugure; qui fait une dédicace; d'où chef, auteur* (*lat. ecclés.*) : ~ damnationis nostræ, *auteur ou cause de notre damnation, Tertull. Apol.* 5; *de même id. Car. Christ.* 17.

dēdĭcātus, ūs, *m., comme* dedicatio *ou plutôt supin de* dedico (dedicatu), *Appul. Florid. n°* 18, *p.* 362, 7.

dē-dīco, āvi, ātum, 1. (*en tmèse :* data deque dicata, *Lucil. dans Non.* 287, 28), *v. a., donner une nouvelle, un avis, donner connaissance, etc.*; *de là donner avis de, annoncer, affirmer, déclarer, etc.* (*cf.* denuntio *et* depromo).

I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens que postér. et antér. à l'époq. class.*) : Legati quo missi sunt veniunt, dedicant mandata, *exposent l'objet de leur mission, Cœlius dans Non.* 280, 7. Quum te esse Alcmæonis fratrem factis dedicat (dedicas?), *tu prouves par tes exploits que tu es le frère d'Alcméon, Att. ib.* — Hæc quoque res etiam naturam dedicat ejus, Quam tenui constet textura, *etc., cela fait aussi connaître sa nature, et combien le tissu en est délicat, Lucr.* 3, 209. Corpus enim per se communis dedicat esse Sensus, *le sens commun atteste qu'il y a des corps, id.* 1, 4, 23; *cf. id.* 1, 368. — Aliæ (propositiones) dedicativæ sunt, quod dedicant aliquid de quopiam; ut : Virtus bonum est : dedicat enim virtuti inesse bonitatem, *les unes* (*propositions*) *sont affirmatives parce qu'elles affirment quelque chose d'un sujet, comme : la vertu est un bien ; cette proposition affirme en effet que la bonté est dans la vertu, Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 30, *et autres*; *cf.* dedicativus.

II) *Particul. term. techn.*

A) *de la langue religieuse, consacrer, dédier à une divinité ou à une personne divinisée,* (*en quelque sorte, renoncer à qqche soi-même et l'accorder à la divinité*) (*c'est là la signific. class. du mot*) : Nonne ab A. Postumio ædem Castori ac Polluci in foro dedicatam vides? *ne voyez-vous pas le temple qu'A.*

Posthumius a dédié (ou consacré) sur le forum à Castor et à Pollux? (ce temple ne se voit-il pas?), Cic. N. D. 3, 5, 13; de même ~ ædem Saturno, Liv. 2, 21; à côté de ~ ædem Mercurii, id. 2, 27, et beauc. d'autres. ~ delubrum Homeri, Cic. Arch. 8, fin. ~ simulacrum Jovis, id. Verr. 2, 4, 28. ~ loca sacris faciendis, Liv. 1, 21. ~ aram Augusto, Suet. Claud. 2, et autres sembl. — **b)** avec l'accus. de la divinité à laquelle on a dédié un temple : Ut Fides, ut Mens, quas in Capitolio dedicatas videmus (i. e. quarum ædes), comme la Foi, la Raison, à qui nous voyons des autels consacrés au Capitole, Cic. N. D. 2, 23, 61; et : Mens, Fides, Virtus, Concordia consecratæ et publice dedicatæ, id. ib. 2, 31, 79 (cf. au contraire Quod Mens, Pietas, Virtus, Fides consecratur manu, quarum omnium Romæ dedicata publice templa sunt, id. Leg. 2, 11, 28); de même ~ Junonem, Liv. 5, 51, et ~ Apollinem, consacrer, élever, bâtir un temple à Apollon, honorer Apollon d'un temple, Hor. Od. 1, 31, 1; et même : Te quoque magnifica, Concordia, dedicat æde Livia, Ovid. Fast. 6, 637. — De là

2°) métaph., depuis la période d'Auguste, — **a)** dédier un livre, un écrit à qqn : Librum exarabo tertium Æsopi stilo, Honori et meritis dedicans illum tuis, vous le dédiant et en faisant hommage à votre mérite, Phædr. 3, prol. 30; de même Plin. H. N. præf. § 12; Quintil. Inst. 4, procem. § 1. — et **b)** en génér., destiner quelque chose à certain objet, à certain but, consacrer à un objet, etc. : Equi (sc. Bucephalæ) memoriæ ac nomini dedicans urbem, honorant la mémoire de son cheval en bâtissant une ville de son nom, Curt. 9, 3, fin. Qui proprie libros huic operi dedicaverunt, ceux qui ont consacré leurs livres (leurs plumes) à ce sujet, qui ont écrit sur ce sujet, Quintil. Inst. 9, 3, 89. Sed quod libris (ablat.) dedicatur et in exemplum editur, ce qui est consigné (consacré) dans des livres et présenté (publié) comme modèle, id. 12, 10, 50. Quibus poetis admodum delectatus, scripta eorum et imagines publicis bibliothecis inter veteres ac præcipuos auctores dedicavit, plaça leurs ouvrages dans les bibliothèques publiques, Suet. Tib. 70. Parrhasii tabulam ... in cubiculo dedicavit, id. Tib. 44. — **c)** inaugurer par un premier usage, consacrer qqche avant de s'en servir : Ejusmodi domum quum absolutam dedicaret, comme il prenait possession de cette maison qui venait d'être terminée, Suet. Ner. 31; de même ~ theatrum, id. Aug. 43; cf. Vesp. 19. ~ amphitheatrum, inaugurer un amphithéâtre, id. Tit. 7. ~ thermas atque gymnasium, des thermes et un gymnase (nous disons : faire la dédicace d'une église), id. Ner. 12.

B) en style administr. indiquer ses moyens d'existence et de fortune au cens, faire sa déclaration au cens (rare) : Tu in uno scorto majorem pecuniam absumpsisti quam quanti omne instrumentum fundi Sabini in censum dedicavisti, ce que vous avez dépensé pour une courtisane surpasse la valeur à laquelle vous avez évalué dans votre déclaration aux censeurs votre terre de la Sabine avec toutes ses dépendances, P. Africanus dans Gell. 7, 11, 9. At hæc prædia etiam in censu (d'autres lisent censum) dedicavisti, mais vous avez aussi déclaré ces propriétés aux censeurs, Cic. Flacc. 32, 79.

dēdignātĭo, ōnis, f. [dedignor], dédain, refus par mépris (postér. à la période d'Auguste et rare) : ~ tacita, dédain contenu, silence dédaigneux, Quintil. Inst. 1, 2, 31. ~ parendi, refus d'obéir, Plin. Paneg. 18, 1.

dē-dignor, ātus, 1. v. dépon., décliner quelque chose comme indigne, dédaigner, refuser (le plus fréq. dans Ovide; n'est peut-être pas antér. à l'époq. d'Auguste). — α) avec l'accus. : Quos ego sim toties jam dedignata maritos, que déjà tant de fois j'ai dédaignés pour époux, * Virg. Æn. 4, 536; de même ~ maritum, Ovid. Her. 16, 195. ~ virum Pelasgum, id. ib. 12, 83. ~ comitem amicum, dédaigner son ami pour compagnon, refuser la compagnie de son ami, id. Pont. 1, 7, 33. ~ Philippum patrem, rougissant d'avoir Philippe pour père, Curt. 6, 11. Nec dedignanda carmina, poésies estimables, qui ne sont pas sans valeur, qui ne sont point à dédaigner, Sil. 13, 538. — β) avec l'infin. : Magni genibus procumbere non est Dedignata Jovis, lacrimisque has addere voces, elle ne rougit pas de, elle crut devoir se jeter aux pieds du grand Jupiter, etc., Ovid. Met. 13, 586; de même id. Am. 3, 7, 73; Fast. 4, 26; Pont. 2, 2, 79; Tac. Ann. 2, 44, fin. — γ) absol. : Accendebat dedignantes et ipse, etc., lui-même augmentait leurs mépris, Tac. Ann. 2, 2.

dē-disco, dĭdĭci, 3. v. a., désapprendre, oublier ce qu'on avait appris, ne plus savoir (rare, mais très-class.) — α) avec l'accus. : Qui, quod didicit, id dediscit, celui qui s'applique à oublier ce qu'il a appris, Plaut. Amph. 2, 2, 56; cf. : Multa oportet discat atque dediscat, il lui faut apprendre et désapprendre beaucoup, Cic. Quint. 17, fin.; de même ~ sportellas, id. Fam. 9, 20. ~ hæc verba, id. Brut. 46, 171; cf. id. De Or. 3, 24, 93. ~ nomen disciplinamque populi romani, oublier le nom et la discipline du peuple romain, c.-à-d. le peuple romain et sa discipline, * Cæs. B. C. 3, 110. ~ sermonem, Quintil. Inst. 1, 1, 5. Intrat amor mentes usu; dediscitur usu, l'amour s'introduit dans les âmes grâce à la familiarité, c'est cette même familiarité qui l'en bannit, Ovid. Rem. Am. 503; cf. ~ ducem pace, Lucan. 1, 131, Weber. — β) avec l'infin. : (Eloquentia) loqui pene dedisceret, de sorte que l'éloquence oublia presque la langue maternelle, ne savait même bientôt plus parler, Cic. Brut. 13, 51; de même ~ loqui, Ovid. Trist. 3, 14, 46; 5, 5, 6; 5, 12, 57. ~ amare, renoncer à l'amour, id. Rem. Am. 297.

dēdĭtīcius ou -tius, a, um, adj. [deditio], qui a rapport à la reddition, à la capitulation, et subst. dediticius, ii, m., celui qui s'est rendu à discrétion, qui a capitulé : « Itaque populum Campanum urbemque Capuam, agros, delubra deum, divina humanaque omnia in vestram, patres conscripti, populique romani ditionem dedimus; quicquid deinde patiemur, dediticii vestri passuri, » nous étant volontairement soumis à votre empire, volontairement remis entre vos mains, Liv. 7, 31, Drakenb.; cf. Gaj. Inst. 1, 14; Isid. Orig. 9, 4, 49. De même Cæs. B. G. 1, 27, 4; 1, 44, 11; 2, 17; 2, 32; Sall. Jug. 31, 19; Liv. 7, 38; Suet. Aug. 15; Tib. 9, et passim. — D'après une disposition de la Lex Ælia Sentia (a. u. c. 757) les esclaves qui auraient subi quelque châtiment infamant ne devaient être classés lors d'une manumission qu'au dediticiorum numero; voy. « Gaj. Inst. 1, 13 et 15; » cf. Hugo, Hist. du droit, p. 749; l'hist. du droit de Zimmern, 1, p. 742.

DEDITIM, adv., en se rendant à discrétion, à merci, Diom. 1, p. 405, P. [dedo].

dēdĭtĭo, ōnis, f. [dedo, n° I, B], reddition (milit.), capitulation, soumission (naturellement très-fréq. chez les historiens) : Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt, lui envoyèrent des députés pour traiter de leur reddition, Cæs, B. G. 1, 27; de même id. ib. 2, 12, fin.; cf. : De deditione agere, id. B. C. 3, 28; 3, 97. Reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit, quant aux autres, il leur fit donner des otages, les força à lui remettre leurs armes et les transfuges, puis accepta leur reddition, id. B. G. 1, 28; de même id. ib. 2, 13; Sall. Jug. 29, 5; Liv. 23, 30; 26, 16; 33, 20, et très-souv. Seque in deditionem ut recipiat, Cæs. B. G. 3, 21, fin. Deditionis nullam esse conditionem nisi armis traditis, qu'il n'accepterait (ou n'accorderait) aucune capitulation s'ils ne livraient leurs armes, id. ib. 2, 32; de même id. ib. 3, 22; B, C. 2, 16, fin. Deditione facta, ayant capitulé, s'étant rendus, id. B. G. 2, 33; de même id. ib. 3, 3; cf. Sall. Jug. 26, 2; et : de facienda ad hostem deditione, Quintil. Inst. 3, 8, 23. Necessariam subire deditionem, subir une capitulation nécessaire, Cæs. B. C. 1, 81, 5. In deditionem venerunt amplius millia XXIV, plus de 24,000 hommes capitulèrent, id. ib. 3, 99, 3; de même Liv. 9, 20; 30, 33. Omissa deditione, renonçant à capituler, Sall. Jug, 66, 1; cf. id. ib, 70, 1, Kritz. Quia nec deditio tuta ad tam infestos videbatur, comme il ne leur semblait pas sûr de se remettre aux mains d'ennemis si acharnés, Liv. 28, 22 : cf. ~ ad Romanos, soumission aux Romains, id. 8, 25. Quum locum tibi reliquum non modo ad pacem, sed ne ad deditionem quidem feceris, quelle possibilité vous êtes-vous réservée non-seulement de faire la paix, mais même de capituler, Cic. Phil. 13, 21, 48, et autres sembl. Extraordinaire est la combinaison : Adeo sæve in captivos consulebatur ut veneno se plerique conficerent, alii deditionem suam ad Pompeium absentem mitterent, les prisonniers étaient si durement traités que la plupart s'empoisonnaient, et que d'autres envoyaient leur soumission à Pompée, Flor. 3, 7, 5; voy. Græv. sur ce passage et Duker. Præf. p. 32 ed. Lips. (ap. Köhler, 1832).

dēdĭtītĭus; voy. dediticius.

dēdĭtor, ōris, m., celui qui se livre lui-même, Tert. De Orat. 11.

deditus, a, um; voy. le suiv. au Pa.

dē-do, dĭdi, dĭtum, 3. v. a., propr. donner qqche qu'on tire de soi, se dépouiller de qqche pour le transmettre, le faire passer de soi à un autre; de là, avec rapport au but, donner, livrer, remettre, qqche à qqn, mettre en sa possession (très-fréq. et très-class.).

I) propr. — A) en génér. : Ancillas dedo : quo lubet cruciatu per me exquire, je vous livre mes esclaves, je vous permets de les mettre à la torture comme il vous conviendra, Ter. Hec. 5, 2, 7; cf. : Verberibus cæsum te, Dave, in pistrinum dedam usque ad necem, je commencerai par te fouetter comme il faut, Dave, et je te mettrai au moulin jusqu'à ce que tu y crèves, id. Andr. 1, 2, 28; et : Neu se de communi libertate optime meritum hostibus in cruciatum dedant, de ne pas livrer à l'ennemi pour être torturé un homme qui avait bien mérité de la liberté commune, Cæs. B. G. 7, 71, 3; de même aussi ~ aliquem ad supplicium, livrer qqn au supplice, à la mort, Liv. 1, 5. ~ ad exitium, Tac. Ann. 1, 32; Hist. 2, 10. ~ ad necem, Liv. 9, 4; et, dans le même sens : ~ neci, Virg. Georg. 4, 99; Ovid. Her. 14, 125; Fast. 4, 840. ~ telis militum, exposer qqn aux traits des soldats, Cic. Mil. 1, 2. ~ aliquem istis, id. Verr. 2, 4, 42. ~ mihi iratæ infamem juvencum, livrez à ma colère, ou à mes coups, cet infâme taureau, Hor. Od. 3, 27, 46, et autres sembl.

B) particul. t. techn. de la langue milit., livrer quelqu'un ou quelque chose à l'ennemi; et ~ se, se rendre à discrétion, capituler, faire sa soumission : SI EGO INIVSTE IMPIEQVE ILLOS HOMINES ILLASQVE RES DEDIER NVNCIO POPVLI ROM. MIHI EXPOSCO, si moi, le héraut du peuple romain, j'outrage les lois de la justice et de la religion, en demandant la restitution de ces hommes et de ces choses, antique formule de déclaration de guerre dans Liv. 1, 32. Simul Convenit, victi utri sint eo prœlio, Urbem, agrum, aras, focos seque uti dederent, il fut convenu en même temps que ceux qui succomberaient dans ce combat livreraient aux vainqueurs leur ville avec son territoire, leurs autels, leurs foyers et leurs personnes, Plaut. Amph. 1, 1, 71. Qui (sc. nuntii Cæsaris) postularent eos qui sibi Galliæque bellum intulissent sibi dederent, pour demander qu'on lui livrât ceux qui avaient attaqué la Gaule et lui-même, Cæs. B. G. 4, 16, 3; de même ~ Vercingetorigem, id. ib. 7, 89, 5. ~ auctores belli, Liv. 9, 1. ~ noxios exposcentibus Achæis, id. 39, 50. ~ eum hostibus, Suet. Cæs. 24. A quibus mox ipsi trucidandi populo romano dederentur, Liv. 24, 30, fin. et autres sembl. ~ Cirtam, Sall. Jug. 35, 1. — Ambiani se suaque omnia sine mora dediderunt, Cæs. B. G. 2, 15, 2; de même ~ se suaque omnia Cæsari, ils se rendent à César, eux et tout ce qu'ils possédaient, id. ib. 3, 16, 4. ~ se atque oppidum Cæsari, id. B. C. 3, 11, fin. ~ se alicui, id. B. G. 2, 15, fin.; 2, 28, 2; 3, 19, 5; 3, 27, 1; 5, 20, 2; 7, 13, 2; B. C. 2, 44, 1; 3, 28, 4; 3, 99, 3, et beauc. d'autres. — Dedunt se, divina humanaque omnia, urbem et liberos In ditionem atque in arbitrium cuncti thebano poplo, Plaut. Amph. 1, 1, 102; de même Liv. 7, 31; 26, 33. — Sese dedere sine fraude constituunt, ils prennent le parti de se rendre loyalement, Cæs. B. C. 2, 22, 1; de même sans datif, Liv, 42, 8, et beauc. d'autres. Incolumitatem deditis pollicebatur, il leur promettait la vie sauve s'ils se rendaient, Cæs. B. C. 3, 28, 2; de même Tac. Agr. 16, et ailleurs.

II) au fig. — A) en génér. remettre qqche, livrer; consacrer, vouer; et ~ se, se livrer, se vouer, s'adonner, s'abandonner à, etc. (dans ces sens il est principalement fréq. chez Cic.) : Davo ego istuc dedam jam negoti, je donnerai cette commission à Dave, c.-à-d. j'en chargerai Dave, Ter. Andr. 5, 4, 50. ~ membra molli somno, se livrer au sommeil, Lucr. 3, 113. ~ aures suas poetis, prêter l'oreille à la poésie, écouter les vers des poëtes, Cic. Arch. 10. fin. ~ animum sacris, être attentif aux cérémonies religieuses, Liv. 1, 31, et autres sembl. — Ne cum bonis, fama fortunisque omnibus Sex. Nævii cupiditati crudelitatique dedatur (Quintius), de ne pas le livrer (Quintius) lui, son honneur et tout ce qui lui était cher à la cupidité et à la cruauté de Sextius, Cic. Quint. 18, fin.; de même ~ filiam (Virginiam) libidini App. Claudii, livrer sa fille à la passion, à la brutalité d'Appius Claudius, id. Fin. 2, 20, fin. ~ Lepidam senectæ atque orbitati et obscurissimæ domui Quirini, Tac. Ann. 3, 23. ~ collegam liberto, id. ib. 16, 10 (mais ib. 20, les manuscrits varient entre dedidit et dedit; voy. Ruperti et Bach sur ce passage. — Tuus sum, tibi dedo operam, je suis à vous, je vous consacre toute mon activité, je me mets à vos ordres, Plaut. Bacch. 1, 1, 60; cf. Ubi ei dedevit operas, elle aura satisfait à ses engagements envers lui, id. ib. 11, etc. — Sic vita erat... Cum quibus

erat cumque una iis sese dedere, Eorum obsequi studiis, *c'était sa manière : était-il avec qqn, il se dévouait à lui, se conformait à tous ses goûts*, *Ter. Andr.* 1, 1, 36; *de même* ∼ se alicui hominum, *id. ib.* 5, 3, 26; *Heaut.* 4, 3, 3; *Eun.* 5, 8, 2. ∼ se totum Catoni, *Cic. Rep.* 2, 1. — Cui (*sc.* patriæ) nos totos dedere et in qua nostra omnia ponere et quasi consecrare debemus, *à laquelle nous devons nous dévouer tout entiers, offrir et consacrer en quelque sorte tous nos biens et toutes nos facultés*, *Cic. Leg.* 2, 2, 5; *cf.* ∼ se toto animo huic discendi quærendique divinæ delectationi, *s'abandonner tout entier au charme divin de l'étude et de l'instruction*, *id. Tusc* 5, 39, *ad fin.*; *et :* ∼ se penitus musicis, *id. De Or.* 1, 3, 10. Abduco me equidem ab omni reip. cura dedoque literis, *je me dérobe à tous les soins des affaires publiques et je me livre à l'étude des lettres*, *id. Qu. Fr.* 3, 5, 4; *de même* ∼ se ei studio, *id. De Or.* 3, 15, 57. ∼ se doctrinæ, *s'adonner à l'étude*, *id. Off.* 1, 21, 71. ∼ uni alicui generi, *adopter un genre particulier*, *Quintil. Inst.* 10, 2, 23. ∼ se non otiosis disputationibus, sed administrationi reip., *id. ib.* 11, 1, 35. ∼ se amicitiæ eorum, *embrasser leur amitié*, *Cæs. B. G.* 3, 22, 2, *et passim.* Ne me totum ægritudini dedam, *Cic. Att.* 9, 4; *de même* ∼ se totos libidinibus, *devenir l'esclave de ses passions*, *id. Tusc.* 1, 30. ∼ se aut desidiæ aut mœstitiæ potius quam literis, *id. Or.* 43, 148. ∼ se lamentis muliebriter lacrimisque, *s'abandonner comme une femme aux lamentations et aux larmes*, *id. Tusc.* 2, 21, 48, *et autres sembl.* Quum se ad audiendum, legendum scribendumque dediderit, *se sera mis à prendre des leçons, à lire et à composer*, *Cic De Or.* 1, 21, 95; *de même* ∼ se ad literas memoriasque veteres, *étudier la littérature et l'histoire*, *Gell.* 2, 21, 6. — *Absolument :* Dediderim periculis omnibus, obtulerim insidiis, objecerim invidiæ, *j'aurai exposé à tous les périls, livré aux embûches, abandonné à la haine*, *Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 45. — **b)** dedita opera, *adverbialement, exprès, à dessein, de dessein prémédité*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 29; *Cist.* 4, 1, 18; *Pœn.* 3, 1, 5; *Ter. Eun.* 5, 2, 2; *Afran. dans Non.* 433, 30; *Cic. Att.* 10, 3; *Liv.* 2, 29; 2, 51; *Colum.* 12, 4, 5; *et, en renversant l'ordre des mots*, opera dedita, *Cic. De Or.* 3, 50, 193; *et, d'après les manuscrits, on dirait aussi elliptiquement* dedita, *id. Att.* 15, 4, 4; *cf.* « Dedita, ἐπίτηδες, » *Gloss.*

B) *Particul. :* ∼ manus, *pour l'expression plus ordinaire :* dare manus (*voy.* do, n° I, B, 1), *se rendre, céder* (*nous disons familièrement : mettre les pouces*) : Si tibi vera videntur, Dede manus; aut si falsum est, accingere contra, *si vous êtes convaincu, soumettez-vous* (*cédez*); *si cela vous semble faux, réfutez-le*, *Lucr.* 2, 1043. — *D'où*

dēdĭtus, a, um, *Pa.* (*d'après le n° II, A*), *adonné, porté à, zélé, passionné pour, dévoué à, etc.* (*très-class.; surtout fréq. chez Cic.; mais ne se trouve pas dans César*). — α) *avec le datif :* Quos quidem ego ambo unice diligo : sed in Marcum benevolentia pari, hoc magis sum Publio deditus quod, *etc.*, *ce qui rend plus entier mon dévouement à Publius, c'est que, etc.*, *Cic. Fam.* 5, 8, 4; *cf. :* Cæpio nimis equestri ordini deditus, *trop absolument dévoué à l'ordre équestre*, *id. Brut.* 62, 223; *et :* Cives romanos coluit, his indulsit, eorum voluntati et gratiæ deditus fuit, *faisait tout pour leur agréer et en être bien venu*, *id. Verr.* 2, 3, 24. Adolescentulus his studiis mirifice deditus, *jeune homme qui avait pour ces études un goût merveilleux*, *id. De Or.* 1, 13, 57; *de même id. Arch.* 6, 12. ∼ studio literarum, *livré à l'étude des lettres*, *id. Brut.* 21, 79. ∼ literis, *id. Fam.* 1, 7, *ad fin.* ∼ artibus, *id. De Or.* 1, 1, 2; *cf. id. Cœl.* 30, 72. ∼ lanæ (Lucretia), *travaillant à filer la laine, tout entière à sa quenouille*, *Liv.* 1, 57. Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli, *sans avoir de goût pour la cithare ni cultiver aucune espèce de musique*, *Hor. Sat.* 2, 3, 105. Soli huic cognitioni adeo per totos dies deditus et intentus, *ne s'occupant les journées entières que de ce procès*, *Suet. Tib.* 61, *et autres sembl.* Homines gravitati deditos, *personnes d'un caractère grave*, *Cic. Cœl.* 26, 63. Animus libidini deditus, *âme esclave des passions*, *id. ib.* 19, 45; *de même* ∼ vitiis flagitiisque omnibus, *livré aux vices et à toutes les habitudes honteuses*, *id. Rosc. Am.* 13, *fin.* ∼ ventri atque somno, *gourmand et paresseux*, *Sall. Catil.* 2, 8; *cf.* ∼ somno ciboque, *Tac. Germ.* 15. ∼ corporis gaudiis, *adonné aux plaisirs sensuels, esclave des voluptés*, *Sall. Jug.* 2, 4; *cf.* ∼ ventri et turpissimæ parti corporis, *id. ib.* 85, 41. ∼ quæstui atque sumptui, *avare et prodigue tout ensemble*, *id. Catil.* 13, *fin.* ∼ luxuriæ sævitiæque, *Suet. Vitell.* 13, *et autres sembl.* — *Comp.* Uxoribus deditior, *laissant prendre sur lui trop d'empire à ses femmes*, *Eutrop.* 10, 15. — *Superl. :* Ab optimo certe animo ac deditissimo tibi et cogitata et scripta esse judices, *voyez dans cet écrit la pensée et l'œuvre d'un bon citoyen, qui vous est tout dévoué*, *Dolab. dans Cic. Fam.* 9, 9 (*mais dans Cic. Mil.* 33, *fin.* deditus *placé à côté de* lu... simus *n'est pas douteux*). — β) *Dans Lucr. et Catull. avec* in : In pugnæ studio quod dedita mens est, *tout entier à l'ardeur du combat*, *Lucr.* 3, 647; *de même* ∼ in rebus animus, *occupé d'un objet*, *id.* 4, 816. Non tuus levis in mala Deditus vir adultera, *votre époux n'est pas devenu l'esclave d'une méprisable rivale*, *Catull.* 61, 102. — * γ) *avec un adv. de but :* Ubi spectaculi tempus venit deditæque eo (*sc.* ad spectacula) mentes cum oculis erant, *quand vint le moment du spectacle, et que les yeux et les esprits y furent également attentifs, ou : et qu'il attira également l'attention des yeux et des esprits*, *Liv.* 1, 9.

dē-dŏcĕo, ēre, *v. a., faire oublier ce qu'on avait appris, deshabituer de qqche* (*très-rare, mais très-class.*) — α) *avec un double accusatif :* Si a Polyæno geometriam discere maluisset quam illum etiam ipsum dedocere, *que de la lui faire oublier à lui-même*, *Cic. Fin.* 1, 6, 20. Moneo regnorum gaudia temet Dedoceas, *je t'engage à désapprendre les joies, à te deshabituer des joies du trône ou de la royauté*, *Stat. Theb.* 2, 409. — * β) *avec l'accus. et l'infin. :* (Virtus) populum falsis Dedocet uti Vocibus, *elle* (*la vertu*) *fait renoncer le peuple à ses faux jugements, apprend au peuple à ne pas porter de jugements erronés*, *Hor. Od.* 2, 2, 20. — γ) *avec un seul accus. :* Quum aut docendus is est aut dedocendus, *quand il faut l'instruire ou le détromper*, *Cic. De Or.* 2, 17, 72; *de même Quintil. Inst.* 2, 3, 2. Ut coercendi magis quam dedocendi esse videantur, *de tels hommes ont plus besoin d'être enchaînés qu'éclairés sur leurs erreurs*, *Cic. Fin.* 1, 16, 51.

« DEDOLENTIA, ἀπαλγησία, » *cessation de la douleur, insensibilité*, *Vet. Gloss.*

dē-dŏlĕo, ui, 2. *v. n., mettre un terme, mettre fin à sa douleur, à son chagrin* (*seulement deux fois dans Ovide*) : Quid me desertis perituram, Liber, arenis Servabas? potui dedoluisse semel, *un moment pouvait terminer mes peines; je pouvais d'un coup mettre fin à mes maux*, *Ovid. Fast.* 3, 480; *de même id. Rem. Am.* 294.

dē-dōlo, āvi, ātum, 1. *v. a., tailler qqche pour l'unir, le polir; doler, raboter, ratisser :* ∼ partes putres pedamentorum, *couper, ôter le bout pourri des échalas*, *Colum.* 4, 26, 1. ∼ ridicas, *id.* 11, 2, 12. ∼ arborem, *Plin.* 16, 39, 74. Vasculum crystallo dedolatum, *vase en cristal taillé*, *Appul. Met.* 6, *p.* 178. ∼ ossa fracta fabrili manu, *enlever artistement des fragments d'os* (*des esquilles*), *parl. d'un chirurgien*, *Martial.* 11, 84. — *Plaisamment :* Securim capiam ancipitem, atque tunc senem Exossabo, dein dedolabo assulatim viscera, *je lui briserai les os, et je le mettrai en morceaux*, *Plaut. Men.* 5, 2, 106. *De là, dans le langage de la conversation, rosser, étriller, accabler, rouer de coups :* Fustium quoque crebris ictibus dedolabar, *on me caressait souvent les côtes à coups de bâton*, *Appul. Met.* 7, *p.* 195; *et dans un sens obscène*, *id. ib.* 9, *p.* 220.

dēdŏmātus, a, um, *bien dompté, bien dressé :* ∼ equa, *Commodian.* 34, 3.

dēduc, *imper. de* deduco.

dē-dūco, xi, ctum, 3. *v. a., conduire loin de, éloigner, séparer en emmenant, faire sortir, faire descendre, tirer en bas; traîner, porter, ramener en bas, qqfois en haut* (*très-fréq. et très-class.*).

I) *propr.* — A) *en génér.* **a)** *sans indication du but :* Cur Epicurus atomos de via deducat, *pourquoi Épicure détourne les atomes de leur route*, *Cic. Fat.* 9, 18; *de même* ∼ eum concionari conantem de rostris, *comme il essayait de haranguer du haut des rostres, il l'en fit descendre*, *Cæs. B. C.* 3, 21, 3. ∼ pedes de lecto, *mettre les pieds hors du lit, glisser ses pieds à bas du lit*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 82. ∼ omnia (*sc.* mala) de capite et de oculis (brassica), *guérit tous les maux de tête et d'yeux*, *Cato, R. R.* 157, 6; *cf. à la suite.* — Paullatim ex castris discedere ac suos clam ex agris deducere cœperunt, *faire retirer leur monde de la campagne*, *Cæs. B. G.* 4, 30, *fin.*; *de même* ∼ aliquem ex ultimis gentibus, *faire revenir quelqu'un du bout de l'univers*, *Cic. Phil.* 13, 13. ∼ lunam e curru, *faire descendre la lune de son char*, *Tibull.* 1, 8, 21; *cf. à la suite.* — Dumque dolet, summa vestem deduxit ab ora, *il laissa descendre son vêtement depuis le haut* (*depuis le cou, où s'attache le bord supérieur*), *Ovid. Met.* 5, 470. — Ille solebat Cantando rigidas deducere montibus ornos, *faire descendre les ornes des montagnes*, *Virg. Ecl.* 6, 71; *de même* ∼ lunam cœlo, *faire descendre la lune du ciel*, *id. ib.* 8, 69; *cf.* ∼ lunam cœlo, *Ovid. Her.* 6, 85; *Luc.* 6, ... ∼ lunam ..., *id. Fast.* 3, 317. ∼ dominam Ditis thalamo, *enlever Proserpine la femme de Pluton*, *Virg. Æn.* 6, 397. ∼ tota carbasa malo, *déployer entièrement les voiles, c.-à-d. les tendre ou les laisser pendre en bas*, *Ovid. Met.* 11, 477; *cf. à la suite.* ∼ febres corpore, *chasser la fièvre*, *Hor. Ep.* 1, 2, 48. — Me genitor deducere lectos Jusserat inde boves, *d'emmener les bœufs*, *Ovid. Met.* 6, 3?2. (Statius Trebius) dux se extemplo ad consules jubet, deductusque in ad forum urbem promittit, *et quand il y fut conduit, et quand il fut en leur présence*, *Liv.* 9, 24. Ubiis imperat ut pecora deducant suaque omnia ex agris in oppida conferant, *Cæs. B. G.* 6, 10, 2; *cf. :* Molliunt anfractibus modicis clivos, ut non jumenta solum, sed elephanti etiam deduci possent, *ils adoucirent les pentes au moyen de légères sinuosités, afin de les rendre praticables non seulement aux chevaux, mais même aux éléphants*, *Liv.* 21, 37. ∼ rivos, *diriger les ruisseaux dans les champs* (*en les détournant de leur cours*), *Virg. Georg.* 1, 269; *cf. :* Aqua Albana deducta ad utilitatem agri suburbani, *l'eau d'Albe détournée pour l'utilité des campagnes voisines de Rome, amenée dans les campagnes voisines de Rome*, *Cic. Divin.* 2, 32, 69, *et voy. à la suite.* ∼ lunam, *Prop.* 1, 1, 19; *cf.* ∼ Jovem, *Hor. Epod.* 13, 2. ∼ crines pectine, *peigner ses cheveux, les allonger sous le peigne*, *Ovid. Met.* 4, 311; *cf.* ∼ cæsariem barbæ dextra, *caresser sa barbe avec la main droite*, *id. ib.* 15, 656. ∼ carbasa, *id. ib.* 3, 663; 6, 233. Sive aliquis molli deducit candida gestu Brachia, *allonge, étend les bras par un mouvement gracieux*, *Prop.* 2, 22, 5; *imité par Stat. Silv.* 3, 5, 66 (*autre leçon :* diducit), *et autres sembl.* — **b)** *avec indication du but :* Abi, Dorias, cito hunc deduc ad militem, *Ter. Eun.* 3, 3, 32; *de même* ∼ aliquem ad aliquem, *mettre qqn en présence d'un autre, le lui présenter*, *id. ib.* 4, 4, 10; 19; *Cic. Læl.* 1; *Cæs. B. G.* 7, 28, *fin.*; 7, 55, 6; *B. C.* 1, 18, 3; *Sall. Jug.* 113 *fin.*, *et beauc. d'autres.* ∼ juvenem ad altos currus, *Ovid. Met.* 2. 106. Correpto deductoque ad terram Stephano, *Suet. Domit.* 17. ∼ suas vestes humero ad pectora, *ramener sa robe des épaules sur la poitrine*, *Ovid. Met.* 6, 405; *cf.* ∼ tunicam summa ora ad mediam, *faire descendre sa tunique jusqu'à la ceinture* (*en la tirant dans sa colère*), *id. Am.* 1, 7, 47; *et :* ∼ sinum ad ima crura, *baisser sa robe jusqu'au bas des jambes*, *Suet. Cæs.* 82. ∼ manum ad imum ventrem, *porter la main au bas du ventre*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 112, *et autres sembl.* ∼ impedimenta in proximum collem, *transporter ses bagages sur une colline voisine*, *Cæs. B. G.* 7, 68, 2. ∼ aquam in vias, *Cato, R. R.* 155. ∼ undas in mare (amnes), *les fleuves portent leurs eaux à la mer*, *Ovid. Met.* 1, 582. ∼ aliquem in conspectum (Cæsaris), *mettre quelqu'un en présence* (*de César*), *à portée d'être vu*, *Cæs. B. C.* 1, 22, 2. Numa ab augure in arcem deductus, *Liv.* 1, 18; *de même* ∼ aliquem in hospitale cubiculum, *conduire qqn dans la chambre réservée aux hôtes*, *id.* 1, 58. ∼ aliquem in carcerem, *emmener qqn en prison*, *Sall. Catil.* 55. ∼ me in mare Helles, *Ovid. Trist.* 1, 10, 15. Hunc e spectaculis detractum, repente et in arenam deductum, *arraché du milieu des spectateurs, et amené ou traîné dans l'arène*, *Suet. Calig.* 35, *et autres sembl.*

B) *Particul.* — 1°) *terme techn. de la langue militaire, conduire de la troupe hors de qque endroit* (*à qque endroit*), *retirer des troupes, les emmener ailleurs, faire marcher, emmener; mener qque part, déplacer :* Ab armis recedere, præsidia de locis deducere, *retirer les garnisons des places ou des postes qu'elles occupaient*, *Sisenna dans Non.* 589, 15; *de même avec de*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 60; *Cæs. B. G.* 5, 51, 2; *Cic. Att.* 7, 14, *et ailleurs.* Qui nisi decedat atque exercitum deducat ex his regionibus, *s'il n'évacue le pays avec son armée*, *Cæs. B. G.* 1, 44, 19; *de même avec* ex, *id. ib.* 7, 87, 4, *et fin.*; 7, 81, *fin.*; *B. C.* 1, 12, 3; 2, 13; 3, 31, 3, *et passim.* Quintam legionem ab opere deductam subsidio suis duxit, *il arrache à ses travaux la cinquième légion*, *Cæs. B. C.* 3, 69; *de même avec* ab, *id. ib.* 2, 26, 3; *Liv.* 34, 35, *et passim.* Deducta Orico legione, *Cæs. B. C.* 3, 34; *de même* ∼ exercitum finibus Attali, *retirer son armée du pays d'Attale*, *Liv.* 32, 27. — Ut, si qui

etiam in præsentia se occultassent, tamen iis deducto exercitu rerum omnium inopia pereundum videretur, *après la retraite de l'armée, quand l'armée aurait évacué leur territoire*, *Cæs. B. G.* 6, 43, 3; *de même id. ib.* 7, 20, 11; 7, 86, 2; *B. C.* 3, 59; 3, 73, *et passim*; *cf. Oudend. ad Cæs. B. G.* 2, 33, 2. — Velintne eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem aut ad Labienum deducere, *les conduire à Cicéron ou à Labienus*, *Cæs. B. G.* 5, 27, 9. A Flacco inter ceteros, quos virtutis causa secum ex provincia ad triumphum deducebat (*qu'il emmenait avec lui de la province pour embellir son triomphe*), deductus sum, *Liv.* 42, 34. — Copias ex locis superioribus in campum deducit, *il fait descendre ses troupes des hauteurs dans la plaine*, *Cæs. B. C.* 2, 40, *fin.* — Legionibus in hiberna deductis, *ayant conduit ses légions dans leurs quartiers d'hiver, ayant fait prendre aux légions leurs quartiers d'hiver*, *Cæs. B. G.* 2, 35, 3; *de même* ∾ in hiberna, *Liv.* 26, 20; 43, 9. ∾ in interiorem Galliam, *Cæs. B. G.* 2, 2; *cf.* ∾ in Menapios, *id. ib.* 4, 22, 5. — in proxima municipia, *id. B. C.* 1, 32. ∾ in fines Horestorum, *Tac. Agr.* 38; *et :* ∾ in hiberna in Sequanos, *conduire ses troupes chez les Séquanes pour y prendre les quartiers d'hiver*, *Cæs. B. G.* 1, 54, 2. ∾ in arcem oppidi, *id. B. C.* 2, 19, *fin.* ∾ in campos, *Liv.* 1, 28. ∾ instructos ordines in locum æquum, *Sall. Catil.* 59, 1. ∾ in aciem, *Liv.* 3, 62. — Quas Cæsari esse amicas civitates arbitrabatur, iis graviora onera injungebat præsidiaque eo deducebat, *et il y mettait garnison*, *Cæs. B. C.* 2, 18, 5.

2°) *terme techn. de la langue officielle, mener une colonie qque part :* Delectum colonorum, qui lege Julia Capuam deducti erant, habere instituunt, *Cæs. B. C.* 1, 14, 4; *cf. Suet. Cæs.* 81; *de même* ∾ colonos in aliquem locum, *id. ib.* 28. ∾ coloniam in aliquem locum, *Cic. Rep.* 2, 3; 2, 4; *Liv.* 10, 1; 10, 13; 34, 45 (*plusieurs fois*); 34, 53; 38, 44; *Suet. Tib.* 4; *Ner.* 9, *et ailleurs.* — Aquileja colonia Latina eo anno in agro Gallorum est deducta, *Liv.* 40, 34; *cf. :* In colonia Capua deducti, *Suet. Cæs.* 81. — Jam illud... ne disputo quidem, Quirites, non esse hanc vobis a majoribus relictam consuetudinem ut emantur agri a privatis, quo plebs publice deducatur : omnibus legibus agris publicis privatos esse deductos, *que les particuliers achètent des terres où la populace puisse fonder des colonies; qu'au contraire toutes les lois ont établi des colonies de particuliers sur des terres appartenant à l'État*, *Cic. Agr.* 2, 25; *cf. id. ib.* 26. — Alterum triumvirum coloniis deducendis, *second triumvir pour l'établissement des colonies*, *Sall. Jug.* 42; *cf. Liv.* 9, 46; *de même id.* 9, 28; *Suet. Aug.* 46, *et passim.* — *Absolument :* Deductis olim et nobiscum per connubium sociatis, *établis jadis dans ce pays comme colons, et unis avec nous par des mariages*, *Tac. Hist.* 4, 65.

3°) **a)** *term. techn. de navigation, mettre les vaisseaux en mer, les faire sortir des chantiers ou du port; lever l'ancre, mettre à la voile :* Ex navalibus eorum unam (navem) deducit, *il fait sortir de leurs chantiers un vaisseau*, *Cæs. B. C.* 2, 3, 2. Deducunt socii naves et litora complent, *mettent les vaisseau à flot, les tirent du rivage à la mer*, *Virg. Æn.* 3, 71. — *De là beauc. plus fréq. par métonym., comme en grec* καθέλκειν, *faire sortir un vaisseau du port, prendre le large :* (Jussæ) decem quinqueremes naves, si deducere ex navalibus vellet, *il leur commanda dix vaisseaux à cinq rangs de rames, s'il lui plaisait de les mettre en mer*, *Liv.* 41, 9. Quas (naves) a Meloduno deduxerat, *les vaisseaux qu'il avait amenés de Melun*, *Cæs. B. G.* 7, 60. Naves invenit instructas, neque multum abesse ab eo quin paucis diebus deduci possent, *il trouva les vaisseaux équipés, et pouvant, à quelque chose près, être mis à flot dans quelques jours*, *id. ib.* 5, 2, 2; *de même* ∾ naves, *id. ib.* 5, 23, 2. ∾ classem, *Liv.* 36, 41, *et passim.* ∾ naves litore, *Virg. Æn.* 4, 398. ∾ puppim, *Prop.* 1, 6, 15. ∾ carinas, *Ovid. Met.* 6, 144; 8, 104, *et autres sembl.* — **b)** *rarem. pour* subducere *et dans le sens du grec* κατάγειν, *tirer un vaisseau dans le port, le faire rentrer :* Onerarias naves, quas ubique possunt, deprehendunt atque in portum deducunt, *les amènent au port*, *Cæs. B. C.* 1, 36, 2; *de même Petron. Sat.* 101, 8.

4°) *term. techn. de tisseranderie, détirer, tirer le fil, filer :* « Læva colum molli lana retinebat amictum; Dextera tum leviter deducens fila, supinis Formabat digitis, *etc.*, *tirant doucement le fil de la main droite*, *Catull.* 64, 313; *de même* ∾ filum, *Ovid. Met.* 4, 36; *Am.* 1, 14, 7; *Her.* 9, 77. — *De là par métonym., faire un tissu, tisser qqche :* Illic et lentum filis intexitur aurum, Et vetus in tela deducitur argumentum, *est tissu, brodé dans la toile, sur la toile*, *Ovid. Met.* 6, 69.

5°) *term. techn. de la vie commune, reconduire (qqn par politesse), accompagner, escorter, faire cortége à, faire la conduite à :* Hæc enim ipsa sunt honorabilia... salutari, appeti, decedi, assurgi, deduci, reduci, consuli, *qu'on nous salue, qu'on nous recherche, qu'on se range sur notre chemin, qu'on se lève à notre arrivée, qu'on nous accompagne, qu'on nous reconduise, ce sont autant de marques d'honneur*, *Cic. De Senect.* 18, 63. Quum magna multitudo optimorum virorum et civium me de domo deduceret, *comme une foule de bons citoyens me faisait cortége au sortir de chez moi*, *id. Fam.* 10, 12, 2. Provincias cum imperio petituri hinc deducerentur, *Suet. Aug.* 29. Ne deducendi sui causa populum de foro abduceret, *Liv.* 23, 23, *fin.*; *cf. Tac. Ann.* 3, 14. A quibus (*sc.* equitibus rom.) si domus nostra celebratur, si interdum ad forum deducimur, *etc.*, *si parfois ils m'escortent jusqu'au forum*, *Cic. Mur.* 34. — *De là aussi* **b)** ∾ aliquam alicui, ad aliquem, *conduire la fiancée (hors de la maison paternelle) pour l'amener à son époux* (*cf.* denubo) : Bona uxor si ea deducta est usquam cuiquam gentium, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 90; *cf. :* Nec tamen illa mihi dextra deducta paterna, *ce n'est pourtant pas son père qui me l'a amenée*, *Catull.* 68, 143; *et* ∾ virginem juveni marito, *conduire une fiancée chez son jeune époux*, *Tibull.* 3, 4, 31. — Uni nuptam, ad quem virgo deducta sit, *n'ayant pour époux que celui chez qui on l'a conduite vierge encore*, *Liv.* 10, 23. — Necdum celebrare solemnia nuptiarum audebant, nullo exemplo deductæ in domum patrui fratris filiæ, *car il n'y avait pas encore d'exemple de nièces introduites à titre d'épouses chez leurs oncles*, *Tac. Ann.* 12, 5; *de même* ∾ in domum, *id. ib.* 14, 63; *cf.* ∾ domum in cubiculum, *Ter. Ad.* 4, 5, 60; *et :* ∾ uxorem domum, *id. Hec.* 1, 2, 60. — Eorum habentur liberi, quo primum virgo quæque deducta est, *les enfants appartenaient à l'homme dans la maison de qui elle était entrée d'abord étant vierge*, *Cæs. B. G.* 14, *fin.* — Velut auspicibus nobilissimis populis deductas esse, *Liv.* 42, 12; *cf. de même employé absolument*, *Prop.* 4, 3, 13. — β) *dans un sens ignoble, amener, procurer (à qqn une concubine)*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 36; *Cic. Verr.* 2, 3, 34; *Suet. Calig.* 25; *Ner.* 28; *cf. aussi à la suite n°* 7. — *Et* **c)** *mener (qqn ou qqche) en procession, promener avec pompe :* Unde populo consalutato circum templa deductus est (Tiberius), *Tibère, après avoir salué le peuple, fut accompagné processionnellement à tous les temples*, *Suet. Tib.* 17, *fin.* Sævis Liburnis scilicet invidens Privata deduci superbo Non humilis mulier triumpho, *elle envie aux vaisseaux liburniens l'honneur de l'entraîner, elle, noble femme, comme une femme de rang vulgaire, pour être promenée dans les rues de Rome au triomphe d'un superbe vainqueur, ou : bien que précipitée du trône, sa fierté se révolte à l'idée d'être promenée dans les rues de Rome pour orner le triomphe d'un vainqueur superbe*, *Hor. Od.* 1, 37, 31. — ∾ tensas, *promener dans les fêtes les chars sacrés*, *Suet. Aug.* 43; *Vesp.* 5.

6°) *term. techn. de jurisprudence :* ∾ aliquem de fundo, *faire sortir qqn d'une propriété en litige, l'éconduire, l'évincer en présence de témoins (avec ou sans violence; dans ce dernier cas :* ∾ moribus; *dans le premier :* ∾ vi solida) *pour lui procurer le droit de plainte (c'était une procédure symbolique qui précédait la procédure)* : « Rogat Fabius Acerronium (nam ibi tum erat) ut secum simul veniat ad Tullium. Venitur. Ad villam erat Tullius. Appellat Fabius, ut aut ipse Tullium deduceret aut ab eo deduceretur. Dicit deducturum se Tullius, *etc.*, » *Fabius prend la parole et propose ou d'éconduire lui-même Tullius, ou que Tullius l'éconduise; Tullius déclare qu'il va l'éconduire*, *Cic. pro Tull. fragm.* § 20; *voy. Beier Exc. III, p.* 250, *sq.* « Quum hoc novæ litis genus tam malitiose intenderet, placuit Cæcinæ, de amicorum sententia, constituere quo die in rem præsentem veniretur, et de fundo Cæcina moribus deduceretur, *etc.*, » *quel jour on viendrait sur le terrain, et Cécina serait évincé de la propriété, sans violence*, *id. Cæcin.* 7, 20.

7°) *avec l'idée accessoire de diminution, déduire, défalquer, soustraire de :* ∾ cibum, *retrancher la nourriture*, *Ter. Eun.* 2, 3, 23. *Et comme t. techn. de la langue commerciale :* Ut boni ratiocinatores esse possumus et addendo deducendoque videre quæ reliqui summa fiat, *voir par l'addition et la soustraction à combien se monte le reste*, *Cic. Off.* 1, 18, 59. Ut centum numi deducerentur, *id. Leg.* 2, 21, 53; *cf. Cato, R. R.* 144 *sq.* De capite deducite quod usuris pernumeratum est, *défalquez du capital ce qui a été payé en intérêts, les sommes payées pour l'intérêt*, *Liv.* 6, 15; *cf. Suet. Cæs.* 42, *et autres sembl.* — *De là dans un double sens (cf. le n°* 5, b, β) : Plerisque vilitatem (*sc.* prædiorum ab Cæsare Serviliæ addictorum) mirantibus facetissime Cicero : Quo melius, inquit, emptum sciatis, Tertia deducta est; existimabatur enim Servilia etiam filiam suam Tertiam Cæsari conciliare, *le marché est d'autant meilleur, dit fort plaisamment Cicéron, qu'il y a réduction du tiers sur le prix; mais dans un autre sens (voy.* 5, 6) *cette fin de phrase voudrait dire que Servilia avait livré Tertia (sa fille) à César (par dessus le marché)*, *Suet. Cæs.* 50; *cf. le même récit dans Macrob. Sat.* 2, 2.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Quare, si placet, deduc orationem tuam de cœlo ad hæc citeriora, *ramène ton discours du ciel sur la terre*, *Cic. Reg. frgm. dans Non.* 85, 20, *et* 289, 9. Si impendens patriæ periculum me necessario de hac animi lenitate deduxerit, *me force à renoncer à cette douceur*, *id. Catil.* 2, 13; *cf.* ∾ aliquem de animi pravitate, *corriger la perversité de qqn*, *Qu. Cic. Pet. Cons.* 10, *ad fin.*; *de même* ∾ aliquem de sententia, *faire changer qqn d'avis, le faire revenir de son opinion*, *Cic. Brut.* 25, *ad fin.* ∾ aliquem de fide, *écarter qqn du devoir*, *id. Verr.* 1, 9, 25, *et autres sembl.* Eloquentia deducimus perterritos a timore, *l'éloquence dissipe la crainte dans les âmes effrayées*, *Cic. N. D.* 2, 59, 148; *de même* ∾ aliquem a tristitia, ab acerbitate, *dissiper la tristesse de qqn, adoucir sa férocité*, *id. De Or.* 2, 83, *fin.* ∾ aliquem ab humanitate, a pietate, a religione, *id. Verr.* 2, 4, 6 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* abducere). — ∾ aliquem a vera accusatione, *empêcher qqn de se livrer à une accusation sérieuse*, *id. ib.* 2, 1, 6, *fin.* ∾ ab eo (*sc.* instituto), *id. Fam.* 1, 1, 2, *et autres sembl.* Illud in his rebus ne te deducere vero Possit quod quidam fingunt, *ne puisse vous abuser, vous faire perdre de vue la vérité*, *Lucr.* 1, 371. Voluntates impellere quo velit, unde autem velit deducere, *les détourner d'où l'on veut*, *Cic. De Or.* 1, 8, 30. — Mos unde deductus, *d'où vient, d'où est tirée cette coutume*, *Hor. Od.* 4, 4, 19; *cf.* ∾ nomen ab Anco, *tirer son nom d'Ancus*, *Ovid. Fast.* 6, 38. — Quæ tandem ea est disciplina ad quam me deducas, si ab hac abstraxeris? *quelle est enfin la doctrine à laquelle tu veux m'amener quand tu m'auras fait quitter celle-ci?* *Cic. Acad.* 2, 36; *de même* ∾ aliquem ad fletum misericordiamque, *faire verser à quelqu'un des larmes de pitié*, *id. De Or.* 2, 45, 189. ∾ aliquem ad eam sententiam, *amener qqn à cet avis*, *Cæs. B. G.* 2, 10, 5. ∾ aliquem ad iniquam pugnandi conditionem, *forcer qqn à combattre dans des conditions désavantageuses*, *id. ib.* 6, 10, 2. ∾ rem ad arma, *faire qu'on en vienne aux armes*, *id. B. C.* 1, 4, *fin.*; *cf.* ∾ rem ad otium, *apaiser une querelle, rétablir la paix*, *id. ib.* 1, 5, *fin.* ∾ plura argumenta ad unum effectum, *tirer de plusieurs arguments la même conclusion*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 103. Quam in fortunam quamque in amplitudinem deduxisset (Æduos), *à quel point de fortune et de grandeur il avait élevé les Éduens*, *Cæs. B. G.* 7, 54, 3; *de même* ∾ aliquem in eum casum, *id. ib.* 2, 31, 6. ∾ aliquem in periculum, *mettre qqn en péril*, *id. ib.* 7, 50, 4; *Quintil. Inst.* 4, 2, 12; *cf.* ∾ rem in summum periculum, *mettre les affaires dans le plus grand péril*, *Cæs. B. G.* 5, 31; *B. C.* 1, 19, 3. ∾ rem in controversiam, *mettre une chose, un point en discussion*, *id. B. G.* 7, 63, 5. ∾ aliquem in causam, *mettre qqn en cause, l'accuser, le faire intervenir ou figurer dans un procès*, *Liv.* 36, 5. ∾ in societatem belli, *prendre qqn pour allié dans une guerre*, *id.* 36, 7, *et autres sembl.* Continuato diem noctemque opere in flumine avertendo, huc jam deduxerat rem ut, *etc.*, *il avait amené les choses au point que*, *Cæs. B. C.* 1, 62; *de même* ∾ rem huc ut, *etc.*, *id. ib.* 1, 86, 3; *Cic. Catil.* 2, 2, 4; *cf.* ∾ rem in eum locum ut, *etc.*, *conduire une affaire au point de*, *id. Fam.* 16, 12; *et :* ∾ quem in locum, *id. ib.* 4, 2, 3. Ergo huc universa causa deducitur, utrum, *etc.*, *ainsi toute la cause se réduit à savoir si, etc.*, *id. Rosc. Com.* 12, 34. Audi quo rem deducam, *écoutez où je veux en venir*, *Hor. Sat.* 1, 1, 15.

B) *Particul.* — 1°) *séduire, gagner, amener qqn à une opinion quelconque, le déterminer, l'entraîner (rare) :* Celeriter adolescentibus et oratione magistratus et præmio deductis, *ces jeunes gens furent bientôt gagnés par le discours du magistrat et par l'intérêt*, *Cæs. B. G.* 7, 37, 6. Sibi esse facile Seuthen regem

Thracum deducere ut eos terra depelleret, *qu'il lui était facile d'amener Seuthès, roi de Thrace, à les expulser du pays*, *Nep. Alcib.* 8.

2°) (*d'après le n° I, B, 4*) *travailler soigneusement un ouvrage littéraire, le composer, le faire avec art, le tisser en quelque sorte fil à fil, en ourdir finement le tissu, la trame* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tenui deducta poemata filo, *poèmes délicatement travaillés*, *Hor. Ep.* 2, 1, 225; *de même* ~ mille die versus, *faire ou composer mille vers par jour*, *id. Sat.* 2, 1, 4. ~ versus, *Ovid. Pont.* 1, 5, 13; *Valer. Max.* 3, 7, 1. ~ carmina, *Ovid. Trist.* 1, 1, 39; *cf. id. ib.* 5, 1, 71; *et* : ~ Æolium carmen ad Italos modos, *Hor. Od.* 3, 30, 14. ~ nihil expositum, *ne rien produire de commun*, *Juven.* 7, 54. ~ commentarios, *écrire, composer des mémoires*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 59. Nec narrationi similis esse in proœmio debet oratio, neque tamen deducta semper atque circumlata, sed sæpe simplici atque illaboratæ similis, *le style de l'exorde ne doit pas ressembler à celui de la narration; il ne doit pas non plus être trop châtié ni trop sentir la période, mais souvent il doit avoir un air simple et facile*, *id. ib.* 4, 1, 60, *et autres sembl.* Primaque ab origine mundi Ad mea perpetuum deducite tempora carmen, *menez le poème depuis l'origine du monde jusqu'à mon temps*, *Ovid. Met.* 1, 3; *cf. id. Trist.* 2, 560. — *et*

3°) *rendre une chose plus fine, plus mince, plus délicate, plus faible* (*image également empruntée au tissage*) : Vocem deducas oportet, ut mulieris videantur verba... Etiam nunc vocem deducam:, *il vous faut affaiblir votre voix, afin que l'on croie entendre une femme parler*, *Pompon. dans Macrob. Sat.* 6, 4; *cf. le Pa.*, n° 2. — *D'où*

dēductus, a, um, *Pa.* — 1°) *replié, recourbé dedans* (*seulement postér. à l'époq. d'Auguste*); *se dit du nez* : Nasum et a summo eminentiorem et ab imo deductiorem, *nez bombé du haut et recourbé par le bas*, *Suet. Aug.* 79; *de même* : Nasus deductus, *Lamprid. Diadum.* — 2°) (*d'après le n° II, B, 3*) *fin, mince, faible* (*antér. à l'époq. class. et une fois dans Virg.*) : Deducta tunc voce leo, *d'une voix filée, c.-à-d. faible et étouffée*. Cur tu ipsa venire Non vis huc, *Lucil. dans Non.* 289, 16; *de même* deducta voce, *Afran. et Cornificius dans Macrob. Sat.* 6, 4. ~ carmen, *vers légers, poésie légère*, *Virg. Ecl.* 6, 5 (« tenue, translatio a lana, quæ deducitur in tenuitatem, » *Serv.*); *cf. aussi Macrob. Sat.* 6, 4, *et Quintil. Inst.* 8, 2, 9.

☞ *Dans Cic. Leg.* 2, 20, 50, *au lieu de* : Si in testamento deducta scripta non sit, *il faut lire sans aucun doute* : Si in testamento deductio scripta non sit, *si le testament ne parle pas de déduction, si cette déduction n'est pas mentionnée au testament*; *cf.* deductio, *n° I, B, 5. La faute d'écriture peut avoir eu pour cause, comme cela arrive fréquemment, une anticipation de l'a de* scripta.

dēducta, æ, *f., somme déduite de la fortune du testateur*, *Cic. Leg.* 2, 20, 50; *mais il faut probablement lire* deductio. *Voy.* deduco, *tout à la fin.*

DEDUCTIM, *adv., en tirant de, en retranchant*, *Diomed. p.* 168 [deduco].

dēductio, ōnis, *f.* [deduco], *déduction, l'action d'emmener, de tirer de, etc.; et autres nuances de sens, correspondant à celles qu'exprime le verbe* deduco. — 1°) *au propr.* A) *en génér.* : ~ rivorum a fonte, *distribution des eaux d'une même source en nombreux ruisseaux*, *Cic. Top.* 8, 33; *cf.* ~ Albanæ aquæ, *id. Divin.* 1, 44, *ad fin.* — B) *spécial.* * 1°) *dépôt de troupes, établissement de soldats en garnison qque part* : In oppida militum crudelis et misera deductio, *Cic. Phil.* 2, 25, 62, *Heusing.* (*D'autres rangent ce passage sous le n°* 2.) — 2°) *conduite des colonies, colonisation* : Quæ erit in istos agros deductio? *comment établira-t-on une colonie sur ce territoire?* *Cic. Agr.* 1, 5, 16, ~ oppidorum, *fondation de villes par colonisation*, *Plin.* 2, 52, 53, *fin.* Qui aliquam partem illius deductionis, honoris, muneris attigerant, *ceux qui ont eu part à cet établissement* (*d'une colonie*), *à ses honneurs, à ses profits*, *Cic. Agr.* 2, 34. — 3°) ~ sponsæ in domum mariti, *conduite de la fiancée à la maison de son époux*, *Pompon. Dig.* 23, 2, 5. — 4°) *déduction, expulsion d'une possession* : Ibi tum Cæcinam postulasse ut moribus deductio fieret, *Cécina demanda que l'expulsion eût lieu sans violence*, *Cic. Cæcin.* 20, 27; *cf.* deduco, n° I, B, 6. — 5°) *déduction* (*soustraction d'une somme*), *défalcation*, *Cic. Divin. in. Cæcil.* 10, 32; *Verr.* 2, 3, 78. HERES SINE DEDVCTIONE XX, *i. e.* vicesimarum, *héritier sans déduction du vingtième*, *Inscr. Orell.* n° 3041; *cf.* vicesimus. *De même* sine deductione, *sans déduction*, *Senec. Benef.* 2, 4; *Ep.* 58. — * II) *au fig., déduction de raisons, poursuite d'un raisonnement, continuation d'une argumentation* : Ex hac deductione rationis illa summa nascitur controversia quam judicationem appellamus, *le développement des raisons produit ce chef important que nous appelons point à juger*, *Cic. Invent.* 1, 14.

dēductīvus, a, um, *t. de gramm., dérivé*, *Pomp. Comment. Artis Donat.* 19, 4, *p.* 239.

dēductor, ōris, *m.* [deduco] * — 1°) *celui qui amène quelque chose, le conducteur* (*latin des bas temps*) : Spiritus Dei deductor omnis veritatis, *l'esprit de Dieu, auteur de toute vérité, de qui les hommes tiennent ou ont reçu toute vérité*, *Tertull. Cor. mil.* 4; *adv. Prax.* 2. — 2°) (*d'après* deduco, *n° I, B, 5*) *celui qui accompagne un aspirant à un emploi*, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 9; *Plin. Ep.* 4, 17, 6.

dēductōrĭus, a, um, *adj.* [deduco], *qui a rapport à l'action d'amener, d'emmener, de détourner, d'évacuer, etc.* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ medicamenta, *remèdes purgatifs*, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 19. ~ cuniculus (in stabulis), *conduit d'écoulement, dans les étables*, *Veget. Vet.* 1, 56. *Aussi substantivt*, deductorium, ii, *n.*, *conduit* (*pour l'eau*), *canal, rigole* : ~ liquoris, *Pallad. Nov.* 7, 21.

dēductōrium, ii, *n.*; *voy. le précéd. à la fin.*

1. **deductus,** a, um, *partic. et Pa. de* deduco.

2. **dēductus,** ūs, *m.* [deduco], *conduite, direction; dérivation, canalisation; descente, chute* (*postér. à l'époq. class. et rare*) : ~ ponderis, *Appul. Met.* 1, *p.* 109.

* **dēdux,** ŭcis, *adj.* [deduco], *déduit, dérivé, issu de* : Nisi forte Gallia tua dedux Heliconis, *Symm. Ep.* 8, 68. — *Subst. m., chef d'une colonie, fondateur, médaille ap. Eckhel, IV, p.* 347.

dēduxi, *parf. de* deduco.

dēēbrĭātus, a, um, *enivré*, *Cassiod. Complex.* 1, *ad Thessal.* 5; *id. ibid. Act. apostol.* 6.

Deensium Civitas; *cf.* Augusta Dea. Deenses, *hab.*

deeo, is, īvi, ītum, īre, *v. n., aller d'un lieu à un autre, descendre* : ~ jugis, *Stat. Th.* 2. 551.

deerat, deerit, *de* desum.

dēerrātio, ōnis, *f., erreur, égarement*, *Augustin.*

dē-erro (*dissyllabe chez les poëtes*), āvi, ātum, 1. *v. n., s'égarer, s'éloigner du bon chemin, s'en écarter, aller par des sentiers détournés, errer* (*rare, mais très-class.* — 1°) *propr.* : Inter homines me deerrare a patre, *perdre mon père dans la foule*, *Plaut. Men.* 5, 9, 54 (*on trouve dans le même sens* aberrare a patre, *id. ib. prol.* 31). Quod si liceret, ut iis qui in itinere deerravissent, sic vitam deviam secutis corrigere errorem pœnitendo, *ceux qui se sont égarés dans la route, qui ont fait fausse route*, * *Cic. Acad. fragm. ap. Lactant.* 6, 24; *dans le même sens* ~ itinere, *Quintil. Inst.* 10, 3, 29. Vir gregis ipse caper deerraverat, * *Virg. Ecl.* 7, 7. — **b)** *en parl. de choses inanimées* : Vage deerrarunt passim motus ab sensibus omnes, *Lucr.* 3, 873. Jaculantium ictus deerraturos negant, *on assure que tous les traits porteront*, *Plin.* 28, 8, 27, § 100. Si potus cibusve in alienum deerravit tramitem, *si le boire ou le manger se détournent de la route qu'ils doivent suivre, pour prendre celle qui ne leur est pas destinée*, *id.* 11, 37, 66. — II) *au fig.* : Magnopere a vero longei deerrasse videntur, *sont allés se perdre, ce me semble, bien loin de la vérité*, *Lucr.* 1, 712. ~ sententia et visu, *se tromper dans ses opinions et dans ses vues, mal juger et mal voir*, *Colum.* 2, 2, 15. ~ verbis, *se tromper d'expression*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 64. ~ significatione, *se méprendre sur le sens, ou s'écarter de l'acception ordinaire*, *id. ib.* 1, 5, 46; *et comme verbe neutre* : Ubi semel recto deerratum est, *quand une fois on s'est écarté de la droite ligne*, *Vellej.* 2, 3, *fin.* — *Absol.* : Multos enim deerrasse memoria prodidit, *Colum.* 1, 4, 6. Quæ (signa) intuentes deerrare non possumus, *les yeux fixés sur ces drapeaux, nous ne pouvons nous égarer*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 32. — Quia sors deerrabat ad parum idoneos, *comme le sort s'égarait sur des hommes peu capables*, *Tac. Ann.* 13, 29.

† **dēēsis,** is, *f.* (δέησις), *t. de rhét., prière, invocation*, *Rufin.* 16, *p.* 208, *Ruhnk.*

deest, *de* desum.

* **dēfæcābĭlis** (defec.), e, *adj.* [defæco], *qui peut être facilement purifié ou nettoyé* : ~ cisterna, *Sidon. Ep.* 1, 5.

* **dēfæcātio** (defec.), ōnis, *f.* [defæco], *purification, nettoyage* : ~ carnis, *Tertull. Anim.* 27.

dēfæcis, e, *adj., qui est sans lie, purifié, pur* : Quam levis, excocto defæcis robore, pumex, etc., *Auct. Ætn.* 422. (*Autre leçon* : defecit; *Scaliger préfère la première.*)

de-fæco (defec.), avi, atum, 1. *v. a.* [fæx], *purger de sa lie, du marc, clarifier* (*antér. à l'époq. class. et post. à l'âge d'Aug.*). — I°) *au propr.* : ~ vinum, *Colum.* 12, 33; *Plin.* 18, 26, 63. — *De là* 2°), *en génér., nettoyer, laver* : Jam pridem ecastor frigida non lavi magis lubenter, Nec unde me melius, mea Scapha, rear esse defæcatam, *Plaut. Most.* 1, 3, 2; *de même* ~ membra, *nettoyer le corps*, *Prudent. Cath.* 7, 74. ~ aerem, *purifier l'air*, *Veget.* 1, 20, 3. — II°) *au fig., purifier, éclaircir, rasséréner* : Quicquid incerti mihi in animo prius aut ambiguum fuit Nunc liquet, nunc defæcatum est, *est maintenant limpide à mes yeux et comme tiré au clair, c.-à-d. tous mes doutes, toutes mes incertitudes se dissipent, s'éclaircissent*, *Plaut. Pseud.* 2, 4, 70. (Virtutes) purgati jam defæcatique animi (*purgé, pur de vices*), et ab omni mundi hujus aspergine presse pureque detersi, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 8; *de même* ~ mens (*sc.* Africani hominem exuti), *esprit purifié*, *id. ib.* 2, 12. ~ literis, *décrassé, poli par les lettres*. Literas defecandas, ut aiunt, limandasque tibi commisi, *je vous ai donné, comme on dit, ma lettre à décrasser et à polir*, *Sidon. Ep.* 1, 1. — Nunc defæcato demum animo egredior domo, *maintenant je sors tranquille* (*l'esprit plus net, rasséréné*) *de chez moi*, *Plaut. Aul.* 1, 2, 1.

dē-fāmātus, a, um, *adj.* [fama], *diffamé, décrié, sans honneur* (*peut-être seulement dans Aulu-Gelle*) : Homo quispiam turpitudine pristinæ vitæ defamatissimus, *homme on ne peut plus décrié pour l'infamie de sa conduite*, *Gell.* 18, 3, 3; *cf. id.* 14, 2, 10. — ~ vocabula, *termes obscènes*, *id.* 9, 2, *fin.*

dē-fānātus, a, um, *adj.* [fanum], *profané, souillé* (*lat. des bas temps*) : ~ spatiola, *Arnob.* 4, *p.* 153. — DEFANATIS DIS MANIBVS, *Inscr. Orell.* n° 4352.

* **dē-fārīnātus,** a, um, *adj.* [farina], *réduit en farine* : ~ semen, *graine moulue*, *Tertull. adv. Valent.* 31.

dēfătīgābĭlis, e, *qu'on peut lasser*, *Not. Tir. p.* 118.

dēfătīgātio (defet.), ōnis, *f.* [defatigo], *fatigue, lassitude, épuisement*, *Cæs. B. G.* 3, 19, 3; *Hirt. ib.* 8, 27, 4; *Cic. Phil.* 5, 7, 20; *De Senect.* 11, 36; 23, 86; *N. D.* 2, 23, 59; *De Or.* 3, 44.

dē-fătīgo (*dans les manuscr. on le trouve aussi écrit* defetigo), āvi, ātum, 1. *v. a., fatiguer qqn jusqu'à épuisement de forces, lasser* (*fréq. et très-class.*) — 1°) *au propre*, α) *act.* : Quum crebro integri defessis succederent nostrosque assiduo labore defatigarent, *comme ils présentaient souvent au combat des troupes fraîches et que cette lutte continuelle épuisait nos soldats*, *Cæs. B. G.* 7, 41, 2; *cf.* ~ exercitum Pompeii quotidianis itineribus, *id. B. C.* 3, 85, 2. ~ tirones in labore, *épuiser de fatigue les jeunes soldats*, *Auct. B. Afr.* 32. ~ legionarium militem propter velocitatem, *id. ib.* 71, *fin.*; *cf.* ~ serius subsequentes, *Suet. Cæs.* 65, *etc.* ~ se, *Plaut. Trin.* 2, 1, 2; *Ter. Ad.* 4, 1, 3. — β) *pass.* : Opus faciam ut defatiger usque, ingratiis ut dormiam, *je travaillerai de manière à me fatiguer au point de dormir bon gré mal gré*, *Ter. Eun.* 2, 1, 14. Quumque inter mortuos defatigatum vulneribus atque quod sanguen defluxerat cognovere, eum sustulere, *le trouvant au milieu des morts épuisé de fatigue et à bout de sang, ils l'enlevèrent*, *Caton dans Gell.* 3, 7, 19; *de même* defatigatus, *Cæs. B. G.* 1, 40, 8; *et opp.* integer, *id. ib.* 5, 16, *fin.*; 7, 85, 7; *B. C.* 3, 40, 2. — * 2°) *métaph.* : Ubertate nimia prioris ævi defatigatum et effetum solum, *sol fatigué, épuisé par sa fertilité des années précédentes*, *Colum.* 1, *præf.* § 1. — II) *au fig.* α) *act.* : Nullam profecto accessi ad aram quin deos Suppliciis, sumptu, votis, donis, precibus, plorans, obsecrans Nequicquam defatigarem, *sans les fatiguer* (*les dieux*) *de mes supplications, de mes offrandes, de mes dons, etc.*, *Afran. dans Non.* 398, 23. Ne te adolescens mulier defatiget, *jeune homme, ne vous laissez pas obséder par cette femme*, *Ter. Phorm.* 5, 3, 11. (Ille ordo) non modo censores, sed etiam judices omnes potest defatigare, *Cic. Leg.* 3, 12, *fin.* — β) *pass.* : Te nec animi neque corporis laboribus defatigari, *ni les travaux de l'esprit ni ceux du corps ne sont capables de vous lasser, ou* : *votre activité suffit aux travaux de l'esprit et du corps*, *Cic. Fam.* 14, 1. Tractatio varia esse debet, ne aut cognoscat artem qui audiat, aut defatigetur similitudinis satietate, *ou ne se lasse de l'uniformité, ne soit rebuté par le dégoût qui naît de la monotonie*, *id. De Or.* 2, 41, 177.

Quin edepol egomet clamore defatigor, differor (*autre leçon* diffatigor), *morbleu, je suis fatigué de tous ces cris, j'en ai la tête rompue*, Plaut. Epid. 1, 2, 15. — Profecto numquam conquiescam neque defatigabor ante quam illorum ancipites vias rationesque.... percepero, *je n'aurai pas de repos, je ne me lasserai pas que, etc.*, Cic. De Or. 3, 36, 145; *cf. id.* Brut. 22, 86. — *Une fois suivi d'un infin.* : Non despero, nec defatigabor permanere non solum in studio libertatis, sed etiam in labore et periculis, *j'espère toujours, et je resterai jusqu'au bout fidèle à l'amour de la liberté, prêt à braver les fatigues et les périls*, Lentulus *dans* Cic. Fam. 12, 14, *ad fin.*

defatiscor; *voy.* defetiscor.

defecabilis, defecatio *et* **defeco**; *voy.* defæc.

dēfēci, *parf. de* deficio.

dēfectio, ōnis, *f.* [deficio]. — I) *défection, rébellion.* — 1°) *au propre* : Rebellio facta post deditionem, defectio datis obsidibus, tot civitatum conjuratio, *cette rébellion après leur reddition, cette défection après nous avoir donné des otages, cette conjuration de tant de cités*, Cæs. B. G. 3, 10; *de même id. ib.* 5, 26; 6, 3, 4; 6, 8, 8; 7, 43, *fin. et passim.*; Liv. 7, 42; 23, 12; 28, 26; Tac. Ann. 2, 8; 4, 24; 6, 36, *et passim.* Subita defectio Pompeii, alienatio consulum, etiam prætorum, *etc.*, Cic. Qu. Fr. 1, 4, 4. — * 2°) *au fig.* : Intemperantia, quæ est a tota mente et a recta ratione defectio, *le défaut de modération, qui est une révolte contre le bons sens et la raison*, Cic. Tusc. 4, 9, 22. — * II) *défaillance* : Pampini sanguinem exscreantibus et mulierum a conceptu defectioni, diluti potu, prosunt, *les pousses, infusées dans l'eau et prises en breuvage, sont bonnes pour les hémoptoïques et pour les défaillances qui suivent la conception*, Plin. 23, proœm. § 4; *cf.* deficio, *n°* II, b. — III) (*d'après* deficio, *n°* III) *défaut, cessation, cesse, manque, disparition, etc.* — 1°) *au propre* (*il est le plus fréq. en ce sens ; mais il n'est point dans César*) : Ista ipsa defectio virium adolescentiæ vitiis efficitur sæpius quam senectutis, *cet affaiblissement même est plus souvent le résultat des excès de la jeunesse que l'œuvre de la vieillesse*, Cic. De Senect. 9, 29; *dans ce sens on le trouve chez les prosateurs postér. à Auguste sans* virium : Alvo usque ad defectionem soluta, *jusqu'à l'épuisement, jusqu'à l'évanouissement*, Suet. Vesp. 24; *cf. id.* Tib. 73; Calig. 50; Tac. Ann. 6, 50 (*deux fois*), *et autres.* ~ aquarum, *tarissement des eaux*, Frontin. Aquæd. 91. ~ pecuniæ, *manque d'argent*, Macrob. Sat. 2, 5. ~ rerum, *épuisement des ressources*, Senec. Qu. Nat. 4, 2. ~ animæ, *évanouissement, faiblesse*, Cels. 7, 33; *et surtout en parl. des éclipses des astres* : Solis defectiones itemque lunæ prædicuntur in multos annos, *on prédit plusieurs années d'avance les éclipses de soleil et celles de lune*, Cic. Divin. 2, 6, 17; *de même id. ib.* 1, 49, *fin.*; N. D. 2, 61; Rep. 1, 14, *fin.*; 1, 16, *ad fin.* ~ perfecta, *éclipse complète*, Senec. Qu. Nat. 1, 12; Quintil. Inst. 1, 10, 47; Tac. Ann. 1, 28, *et passim.* — **b)** *dans les grammairiens des bas temps, ce mot signifie l'ellipse* : Dicere aliquid per defectionem, *elliptiquement, par ellipse*, Gell. 5, 8, 3; 12, 14, 3; Macrob. Sat. 6, 8, *et passim.* — * 2°) *au fig.* : Quintus frater omnia mittit spei plena, metuens, credo, defectionem animi mei, *mon découragement, mon abattement*, Cic. Att. 3, 18.

dēfectito, āre, *v. n.*, *fréq. de* deficio, Not. Tir. p. 36.

dēfectīvus, a, um, *adj.* [deficio, *n°* III], *défectueux, incomplet, défectif* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ et abortiva genitura, *fétus, produit abortif*, Tertull. adv. Valent. 14. ~ febris, *fièvre intermittente*, Cæl. Aur. Acut. 2, 10. — **b)** *en gramm.* : ~ nomina, ~ verba, *noms, verbes défectifs, auxquels manquent quelques formes.*

dēfector, ōris, *m.* [deficio, *n°* I], *celui qui déserte la cause de quelqu'un, qui fait défection à quelqu'un, révolté* (*postér. à Aug.*) : Contracto exercitu et parata in defectores ultione, Tac. Ann. 1, 48; *de même id. ib.* 12, 50, *fin.*; Hist. 3, 12, 57; 61; Suet. Ner. 43; Just. 16, 1, 13, *et pass.* Patris sui defectores, Tac. Ann. 11, 8; *cf.* Ruddim. II, p. 42, not. 6.

* **dēfectrix**, īcis, *f.* (*d'après* deficio, *n°* III), *adjectivt* : *défectueuse, incomplète* : ~ virtus, Tertull. adv. Valent. 38.

1\. **defectus**, a, um, *partic. et Pa. de* deficio.

2\. **dēfectus**, ūs, *m.* [deficio], — 1°) (*postér. à l'époq. class. pour* defectio, *n°* I) *défection, sédition, révolte* : ~ legionum, *la défection des légions*, Capitol. Macr. 8. — II) (*comme* defectio, *n°* III) *défaut, cessation, manque, disparition, etc.* (*fréq. dans Pline l'ancien; très-rare ailleurs*) : ~ lactis (mammæ), *absence de lait dans le sein*, Plin. 20, 23, 96. ~ stomachi, *défaillance, faiblesse d'estomac*, *id.* 19, 5, 29. ~ animi, *évanouissement, faiblesse, défaillance*, *id.* 20, 2, 6. Albicante purpuræ defectu, *affaiblissement des couleurs de la pourpre, qui se fanent et blanchissent*, *id.* 37, 9, 40. *De l'éclipse des astres* : Solis item quoque defectus lunæque latebras, *les éclipses de lune et de soleil*, * Lucr. 5, 750; *imité par* * Virg. Georg. 2, 478. Ejus (*sc.* lunæ) species ac forma mutatur tum crescendo, tum defectibus in initia recurrendo, *son décours, son déclin (de la lune) avant son renouvellement*, * Cic. N. D. 2, 19, *fin.*

dē-fendo, di, sum, 3. *v. a.* [FENDO, *d'où* offendo, infensus, *d'où* infestus], *repousser qque chose d'ennemi, se défendre contre, détourner les coups, tenir à distance, éloigner*, = propulsando arcere (*fréq. et class.*); *dans la règle il se construit avec le simple accus.* (*ainsi dans Cic. et César*), *très-rarement* aliqd (aliqm) ab aliquo, *et dans les poëtes aussi* aliqd alicui; *cf.* Zumpt, Gramm. § 469. — α) aliquid (aliquem) : Mars pater, te precor... ut tu morbos visos invisosque, viduertatem vastitudinemque, calamitates intemperiasque prohibessis, defendas averruncesque, Cato, R. R. 141, 2. Serva cives, defende hostes, quum potes defendere, *sauvez les citoyens, repoussez l'ennemi, quand cela est possible*, Enn. *dans* Non. 277, 21; *cf.* ~ bellum (*opp.* inferre), *repousser la guerre*, Cæs. B. G. 1, 44, 13; 2, 29, *fin.*; 6, 23, 4. Ad defendendos ictus ac repellendos, *pour se défendre et repousser les coups*, *id.* B. C. 2, 9, 3; *cf.* ~ ignis jactus et lapides, *servir de défense contre les jets de feu et les coups de pierre*, *id. ib.* 2, 2, 4. ~ frigus et solem, Cato, R. R. 48, 2; *cf.* ~ nimios solis ardores, *protéger contre l'ardeur excessive du soleil*, Cic. De Senect. 15, 53; *et* : ~ frigus, *défendre du froid*, Hor. Sat. 1, 3, 14; *aussi* : ~ sitim fonte et pura lympha, *préserver de la soif avec une eau limpide*, Sil. 7, 170. Qui non defendit injuriam neque propulsat, Cic. Off. 3, 18, 74; *de même* ~ injuriam, *mettre à l'abri de l'injustice*, *id.* Rosc. Am. 1. ~ imperatoris sui tribunorumque plebis injurias, Cæs. B. C. 1, 7, *fin.* ~ vim suorum, *id. ib.* 110, 4; *cf.* ~ vim illatam vi, *repousser la force par la force*, Cic. Mil. 4. ~ pericula, *écarter les périls*, Cic. Mur. 3; Tac. Ann. 13, 56. ~ hunc furorem, *protégez-moi contre leur fureur*, Virg. Æn. 10, 905. ~ dedecus manu, Sil. 13, 99, *et beauc. d'autres.* — β) *avec* ab : (Milites) a pinnis hostes defendebant facillime, *des créneaux les soldats repoussaient facilement l'ennemi*, Quadrig. *dans* Gell. 9, 1, 1; *cf. ib.* 8. Proximus a tectis ignis defenditur ægre, *on a peine à empêcher le feu de gagner le toit voisin*, Ovid. Rem. Am. 625. — γ) aliquid alicui (*cf.* arceo, *n°* 2, d) : Heus, ecquis hic est maximam qui his injuriam Foribus defendat? Plaut. Most. 4, 2, 20; *de même* ~ solstitium pecori, *défendre un troupeau des feux du solstice*, Virg. Ecl. 7, 47; *cf.* ~ æstatem capellis, *préserver les chèvres des ardeurs de l'été*, Hor. Od. 1, 17, 3. ~ huic rapinas Nympharum, Prop. 1, 20, 11. ~ Daunia tela misero, Sil. 17, 432. ~ dedecus morti, *id.* 5, 490. ~ senium famæ, *empêcher sa renommée de vieillir, sauver son nom de l'oubli*, Stat. Theb. 9, 318.

II) *métaph.*, *comme* prohibere, *avec l'accus. de la chose ou de la personne de laquelle on écarte un danger, défendre quelqu'un ou qqche, protéger, préserver, garantir.*

A) *en génér.* (*il est le plus fréq. ainsi à toutes les époques et dans tous les genres de style*) *il se construit avec le simple accusatif; avec l'accusatif et* ab aliquo; *avec* ab aliquo *seul; et tout à fait absol.* — α) *avec le simple accus.* : Uti quicumque Galliam provinciam obtineret... Æduos ceterosque amicos populi rom. defenderet, *défendît les Éduens et les autres amis du peuple romain*, Cæs. B. G. 1, 35, *fin.*; *de même* ~ eos, *id. ib.* 2, 10, 4. ~ eum (Cæsarem) milites, *ses soldats le défendent*, *id.* B. C. 1, 6, 2. ~ se armis, *se défendre les armes à la main*, *id.* B. G. 6, 34; *cf.* ~ se armis adversus socium populi rom., Liv. 42, 41. ~ se manu, Cæs. B. G. 5, 7, 8. ~ se iisdem opportunitatibus loci, *ils profitaient pour leur défense des mêmes avantages de position*, *id. ib.* 3, 12, 4; *cf.* ~ se loco superiore, *se défendre par la supériorité du lieu*, *id. ib.* 6, 40, 6, *et autres sembl.* ~ castra, Cæs. B. G. 3, 3, *fin.*; 4, 14, 2; B. C. 3, 67, 5; 3, 94, 6 (*à côté de* tueri); 3, 95, 2. ~ oppidum, *id.* B. G. 3, 16, 3; 7, 15, 3; 7, 29, 4, *et beauc. d'autres.* — Si (mihi irasceris) quod eum defendo quem tu accusas, cur tibi quoque ipse non succenseo, qui accuses eum quem ego defendo? *si vous vous fâchez de ce que je défends un homme que vous accusez, pourquoi ne me fâcherai-je pas aussi de ce que vous accusez un homme que je défends?* — Inimicum, inquis, accuso meum. — Et amicum ego defendo meum, *etc.*, Cic. Sull. 17; *de même* ~ aliquem apud prætores, *défendre quelqu'un devant le préteur*, *id.* Cluent. 45, 126. ~ aliquem de ambitu, *défendre qqn accusé de brigue*, *id.* Sull. 2, 6. ~ aliquem contra iniquos, *défendre qqn contre l'injustice*, *id.* Fam. 11, 27, 7, *etc.*; *cf.* ~ causam, *id.* Cluent. 27, 74; Sull. 31, 86; Læl. 25, 96, *et bien d'autres encore.* ~ ac tegere scelus, Cic. Sull. 31, 86; protegere, *id. ib.* 18, 50. ~ justitiam, *id.* Læl. 7, 25. ~ communem salutem, *id.* Rep. 1, 1; Mur. 2, *fin.*, *etc.* ~ locum, *défendre un poste, maintenir une position*, *id.* Quint. 13, 43; *cf.* ~ vicem modo rhetoris atque poetæ, *jouer le rôle d'un rhéteur et d'un poëte*, Hor. Sat. 1, 10, 12; *et* ~ actoris partes, *remplir le rôle d'un acteur* (*d'un seul personnage*), *id.* A. P. 194. — Ædes Vestæ vix defensa est (*sc.* ab incendio) tredecim maxime servorum opera, *le temple de Vesta fut préservé de l'incendie par les soins de treize esclaves*, Liv. 26, 27. — β) aliquid (aliquem) ab aliquo : Ædui quum se suaque ab iis defendere non possent, *comme les Éduens ne pouvaient défendre leurs personnes et leurs biens contre leurs attaques*, Cæs. B. G. 1, 11, 2. ~ se a finitimis, *id. ib.* 2, 31, 5. ~ se a cetratis equitibusque, *id.* B. C. 1, 75, 3. ~ se a multitudine gladio, *se défendre l'épée à la main contre la multitude*, Sall. Catil. 45, 4, *etc.* ~ Galliam omnem ab Ariovisti injuria, *mettre la Gaule entière à l'abri des attaques d'Arioviste*, Cæs. B. G. 1, 31, *fin.*; *de même* ~ aliquem ab injuria, *préserver quelqu'un de l'injustice*, *id. ib.* 5, 20, 3; Sall. Catil. 35, *fin.*; *cf.* ~ se a contumeliis inimicorum, *repousser les outrages de ses ennemis*, Cæs. B. C. 1, 22, 5. ~ se regnumque suum ab Romanorum avaritia, *mettre soi et son royaume à l'abri de la cupidité romaine*, Sall. Jug. 49, 2. ~ provinciam non modo a calamitate, sed etiam a metu calamitatis, Cic. Manil. 6, 14. ~ Italiam a vastatione, *préserver l'Italie du ravage*, Planc. *dans* Cic. Fam. 10, 15, *fin.* ~ vitam ab inimicorum audacia telisque, Cic. Mil. 2, *fin.* ~ ejus existimationem dignitatemque ab inimicis, *défendre l'honneur et la dignité de qqn contre les attaques de ses ennemis*, Cæs. B. C. 1, 7, 6. ~ libertatis causam ab regio præsidio, Liv. 39, 24. ~ orationem a tædio, *éviter d'être ennuyeux dans un discours*, Quintil. Inst. 6, 3, 19. ~ incurvicervicem vix a risu, *id. ib.* 1, 5, 70, *et autres sembl.* ~ teneras myrtos a frigore, *préserver le myrte du froid*, Virg. Ecl. 7, 6. ~ frondes ab acutæ vulnere falcis, a pecoris morsu, *préserver le feuillage des blessures de la faucille aiguë et de la dent des troupeaux*, Ovid. Met. 9, 384, *et autres sembl.* — γ) *avec* ab aliquo *seul* : Quod et ab incendio lapis et ab ariete materia defendit, *la pierre préserve du feu, et le bois résiste aux coups du bélier*, Cæs. B. G. 7, 23, 5; *de même id.* B. C. 1, 25, *fin.*; 3, 63, 7. — δ) *d'une manière tout à fait absolue* : Quum jam defenderet nemo, *personne n'étant plus occupé à défendre*, Cæs. B. G. 2, 33, 6. Defendentibus civibus romanis, *id.* B. C. 3, 40, 6; *cf. de même à l'abl. absol.*, *id.* B. G. 2, 12, 3; B. C. 3, 68, *fin.*; Cic. Læl. 25, 96, *et autres sembl.* Quibus eæ partes ad defendendum obvenerunt, Cæs. B. G. 7, 81, *fin.*; *cf. id.* B. C. 1, 25, 9.

B) *spécial.* — 1°) *en parl. de la parole, défendre, soutenir, maintenir envers et contre tous, lutter pour; alléguer comme défense, citer pour sa défense, etc.* (*c'est ainsi qu'on le trouve plusieurs fois dans Cic.; mais il est rare ailleurs*). — α) *avec l'accus.* : (Carneades) nullam umquam in illis suis disputationibus rem defendit quam non probarit, nullam oppugnavit quam non everterit, *n'a rien avancé sans le prouver*, Cic. De Or. 2, 38, *fin.*; *cf. id.* Fam. 4, 14. Me postquam id, quod maxime volui, fieri non potuit, ut componeretur, id maxime defendisse, ut ii vincerent qui vicerunt, *j'ai toujours soutenu que ceux-là devaient vaincre qui ont vaincu en effet*, *id.* Rosc. Am. 47. — Sed quid ego ex te quæro, quid defensurus sis quum, *etc.*, *mais à quoi bon vous demander ce que vous direz pour votre défense quand, etc.*, *id.* Verr. 2, 3, 37; *de même id. ib.* 2, 5, 8. — β) *avec une proposition infinitive pour régime* : Gravissimeque et verissime defenditur numquam æquitatem ab utilitate posse sejungi, *etc.*, *on soutient avec beaucoup de force et de vérité que, etc.*, Cic. Fin. 3, 21, 71. — Quod nemo nisi improbus fecerit, id aliorum exemplo se fecisse defendat? *dira pour sa défense qu'il n'a fait que suivre l'exemple d'autrui*, *id.* Verr. 2, 3, 90, *fin.* Si tibi libitum esse ita defendere tuam familiam non fecisse, *id.* pro Tull. § 32. Ille nihil ex his sponte susceptum, sed principi paruisse defendebat, *disait pour*

sa défense qu'il n'avait fait qu'obéir au prince, Tac. Ann. 14, 43. Ille non ibat infitias fecisse, sed id soli tum esse heri defendebat, *il ne niait pas le fait, mais il se justifiait en alléguant la coutume, Gell.* 10, 19. — γ) *avec une propos. relative :* Quæ (turpitudines) cur non cadant in sapientem non est facile defendere, *il n'est pas facile de dire pourquoi, etc., Cic. Fin.* 2, 35, 117.

2°) *dans le style judic. des bas temps il signifie prétendre à quelque chose juridiquement, le réclamer en justice :* Quia libertatem et hereditatem ex testamento sibi defendebat, *le testament à la main, il revendiquait sa liberté et l'héritage, Ulp. Dig.* 5, 3, 7. — Si patris mortem defendere necesse habuerit, *c.-à-d. de poursuivre devant les tribunaux le meurtre de son père, id. ib.* 38, 2, 14, § 7; *de même* ~ mortem propinquorum (*à côté de* suam injuriam exsequi), *venger la mort de ses proches, Macer. ib.* 48, 2, 11.

dēfēnĕrātĭo, ōnis, *f., usure, Augustin.*

dēfēnĕrātor, ōris, *m., usurier, Augustin.*

dēfēnĕrātus, a, um, *adj.* [fenero], *endetté, obéré* (*poster. à l'époq. class.*) : Pater ejus plurimis creditoribus defeneratus, *son père, qui devait à une foule de créanciers, Appul. Apol. p.* 322; *de même Ambros. Ep.* 7, 1.

dēfēnĕro, āre, *v. a., ruiner par l'usure, Cic. Parad.* 6, 3. (*Autre leçon plus probable :* fenerandas.)

* **dēfensa**, æ, *f.* [defendo], *défense, appui, protection :* A Deo exspectare defensam, *compter sur l'appui de la Divinité, Tertull. adv. Marc.* 18.

dēfensātrix, icis, *f., celle qui défend, Prob. Gramm.* 2, *p.* 1452, *Putsch.*

dēfensĭbĭlis, e, *défendable, qu'on peut défendre, Cassiod. De Anim. ante med.*

dēfensĭo, ōnis, *f.* [defendo, n° II], *défense :* Remis cum spe defensionis studium propugnandi accessit, *l'espoir d'être défendu donna aux Remois la volonté de repousser l'ennemi, Cæs. B. G.* 2, 7, 2. ~ urbium, *id. ib.* 7, 23, 5; *B. C.* 2, 7, *fin.* Ad istam omnem orationem brevis est defensio, *on peut répondre en peu de mots à ce discours tout entier, Cic. Cœl.* 4. Utrum crimini defensio an comitatus exsilio quæritur? *id. Verr.* 2, 3, 88. Etiam in confessione facti juris tamen defensionem suscipi posse, *même en avouant le fait on peut soutenir que l'on avait le droit d'agir ainsi, id. Mil.* 6, 15. Nostra propugnatio ac defensio dignitatis tuæ, *les efforts que j'ai faits pour protéger et défendre votre dignité, id. Fam.* 1, 7, 2, *et autres sembl.* — 2°) (*d'après* defendo, n° II, B, 2) *poursuite d'un crime devant la justice :* ~ mortis, *vengeance tirée de la mort, Ulp. Dig.* 29, 5, 1.

dēfensĭto, āvi, 1. *v. fréqu.* [defenso], *défendre souvent, être habitué à défendre* (*ne se trouve peut-être que dans les passages suivants*) : Hæc non acrius accusavit in senectute quam antea defensitaverat, *Cic. Acad.* 2, 22. ~ causas, *faire le métier d'avocat, de défenseur, id. Brut.* 26, 100; *Off.* 1, 33, *fin.*

dēfenso, āvi, ātum, 1. *v. intens.* [defendo]. — * I) *repousser, écarter, éloigner qqche avec énergie :* Defensare metus adversaque tela subisti Pellere, *tu t'es chargé de bannir la terreur et de repousser les traits de l'ennemi, Stat. Silv.* 5, 2, 105. — II) *défendre, protéger qqche avec énergie* (*rare; ne se trouve ni dans Cic. ni dans César*) : ~ mœnia, *défendre les murailles, Plaut. Rud.* 3, 3, 30; *Sall. Jug.* 26, 1; 60, 3. ~ humeros, *protéger les épaules, Ovid. Met.* 12, 376. ~ se ipsa mœnia, *les remparts se défendent eux-mêmes, Liv.* 26, 45 (*autre leçon :* defendebant). — Noster esto, dum te poteris defensare injuria, *sois de mon parti, pourvu que tu puisses te défendre toi-même, Plaut. Bacch.* 3, 3, 39. — Dum defensamus (*sc.* armentum), *pendant que nous sommes occupés à défendre le troupeau, Ovid. Met.* 11, 374.

dēfensor, ōris, *comm.* [defendo]. — I) *celui qui repousse, qui détourne, écarte qqche :* ~ necis, *qui repousse la mort, Cic. Mil.* 2, 20, 58. ~ periculi, *qui écarte le danger, id. Mur.* 2. — II) *défenseur, protecteur :* Murus defensoribus nudatus, *rempart dégarni de défenseurs, Cæs. B. G.* 2, 6; *de même dans le sens militaire, id. ib.* 2, 12; 3, 4; 3, 25, *et beauc. d'autres; Sall. Jug.* 23; *Liv.* 21, 11; *Virg. Æn.* 2, 521; *Ovid. Met.* 13, 274; *Fast.* 6, 188, *et autres sembl.* Mucius paterni juris defensor et quasi patrimonii propugnator sui, *Mucius, défenseur des droits de son père, Cic. De Or.* 1, 57, 244; *cf. id. Mil.* 15, *et* ~ juris et libertatis, *id. Rabir. perd.* 4, 12. Octo tribuni plebis, illius adversarii, defensores mei, *id. Mil.* 15; *cf. Hor. Sat.* 2, 5, 30; *opp.* petitor, *Quintil. Inst.* 4, 2, 132. ~ bonus, *id. ib.* 5, 13, 3, *et autres sembl. Une fois fémin. :* Etsi mulier defensor alicujus exstiterit, *et si une femme se trouve être chargée de la défense de qqn, Ulp. Dig.* 16, 1, 2, *fin.* — Has (capras) lupus captare solet, cui opponimus canes defensores, *des chiens de garde, Varro, R. R.* 2, 9. — **b)** Defensor civitatis *ou* plebis *ou* loci, *on désignait sous ce titre, dans les derniers temps des empereurs* (*depuis* 365 *après J.-C.*), *un magistrat qui, dans les villes de province, avait pour emploi principal d'empêcher les concussions des lieutenants et qui avait en même temps la juridiction civile, bien que subordonnée à celle du lieutenant, « Cod. Theod.* 1, 11; *Nov. Major. t.* 5; *Cod. Just.* 1, 55; *Nov. Just.* 15; » *cf. Savigny, Hist. du droit rom., tom.* 1, *p.* 88 *et suiv.; cf. aussi Grut. Inscr.* 1086, 6. — * 2°) *En parlant de choses inanimées :* Et aliæ (sublicæ) item supra pontem mediocri spatio, ut, si arborum trunci sive naves... essent a barbaris missæ, his defensoribus earum rerum vis minueretur, *ces moyens de défense pussent en atténuer le choc, Cæs. B. G.* 4, 17, *fin.*

dēfensōrĭus, a, um, *adj.* [defendo], *qui a rapport à la défense, qui sert à défendre, protecteur* (*lat. des bas temps*) : ~ judicia bonorum, *les tribunaux protecteurs de l'innocence, Tertull. adv. Marc.* 2, 14. Defensoria verba, *Rufin.* 2, *Invect. in Hieronym. n°* 30.

dēfenstrix, icis, *f.* [defensor], *celle qui défend, Cic. dans Prisc. p.* 1220, *P.*

dēfensus, a, um, *part. de* defendo.

dēferbŭi, *parf. de* deferveo *et de* defervesco.

dē-fĕro, tuli, lātum, ferre, *v. a., porter qqche de quelque endroit qque part; apporter, porter, emporter, etc.*

I) *au propre* — A) *en génér.* **a)** *sans indication du but* (*très-peu fréq. ainsi employé*) : Tempore item certo roseam Matuta per oras Ætheris Auroram defert et lumina pandit, *Lucr.* 5, 656. (Materies humoris) super terras fluit agmine dulci, Qua via secta semel liquido pede detulit undas, *id.* 5, 273; 6, 639; *cf. :* Rhodanus amnis segnem deferens Ararim, *Plin.* 3, 4, 5; *et :* Plurimum limi deferentibus Brixia et Ortacea amnibus, *id.* 6, 27, 31, § 136; *aussi :* Obsequio deferri spernit aquarum, *dédaigne d'être porté sur l'eau, Ovid. Met.* 9, 117. — (Ennius) qui primus amœno Detulit ex Helicone perenni frunde coronam, *rapporta de l'Hélicon, Lucr.* 1, 119. Multifidasque faces ramaliaque arida tecto Detulit, *elle* (*Baucis*) *apporta du toit, c.-à-d. du grenier, du bois cassé menu et des branches sèches, Ovid. Met.* 8, 646. — *Bien plus fréq.* **b)** *avec indication du but* (*par* ad, in, *un adverbe de lieu, le datif, etc.*) : Huic servo persuadet ut literas ad Cæsarem deferat, *il persuade à cet esclave de porter la lettre à César, Cæs. B. G.* 5, 45, 3; *de même* ~ epistolam ad Ciceronem, *id. ib.* 5, 48, 3 *et* 8; *cf.* ~ mandata ad aliquem, *aller s'acquitter d'une commission auprès de qqn, lui transmettre des instructions, id. B. C.* 1, 9; 3, 22. ~ aurum ad gnatum suum, *Plaut. Trin.* 4, 2, 115; *cf.* ~ pecua ad hanc, *je lui apporte un troupeau, id. Truc.* 5, 64. ~ argentum ad eam, *Ter. Heaut.* 4, 6, 18. ~ natos primum ad flumina, *nous allons baigner dans les fleuves nos fils à peine nés, Virg. Æn.* 9, 604. Germani ad castra Romanorum delati, *portés par le hasard auprès du camp romain, rencontrant le camp romain, arrivant à l'improviste au camp romain, Cæs. B. G.* 6, 42, *fin.* Perque aera vento Ad jussam delata domum est, *Ovid. Met.* 8, 817, *et autres sembl.* — Semen quod ex arbore per surculos defertur in terram, *Varro, R. R.* 1, 40, 4. Præceps aerii specula de montis in undas Deferar, *je me précipiterai la tête la première du haut d'un rocher dans les ondes, Virg. Ecl.* 8, 60. Donec ab Iliaca placidus purgamina Vesta Detulerit flavis in mare Tibris aquis, *Ovid. Fast.* 6, 228; *cf. Fest. s. v.* STERCUS, *p.* 264. Fulmen detulit in terras mortalibus ignem Primitus, *ce fut la foudre qui dans le principe apporta le feu sur la terre, Lucr.* 5, 1091. (Matronæ) aurum et omnia ornamenta sua in ærarium detulerunt, *les dames romaines apportèrent au trésor public leur or et tous leurs ornements, Liv.* 5, 25. Deferam non in planum modo ædes, sed colli etiam subjiciam, *etc., non-seulement je transporterai ma demeure dans la plaine, mais j'habiterai même au pied de la colline, id.* 2, 7; *cf. Cic. Rep.* 2, 31. Ferrum a latere deripuit, elatumque deferebat in pectus, *il dégaine son épée, l'élève et allait se la plonger dans la poitrine, Tac. Ann.* 1, 35. ~ castra in viam, *Liv.* 22, 15. ~ aciem in campos, *porter ses troupes dans la plaine, id.* 9, 37. Ruina tota prolapsa acies in præceps deferri, *id.* 5, 47; *cf. id.* 44, 5, *et Quintil. Inst.* 1, 12, 10. Deferar in vicum, *Hor. Ep.* 2, 1, 269, *et autres sembl.* — ~ hunc sub æquora, *c.-à-d. plonger, enfoncer sous les eaux, Ovid. Met.* 14, 601. — Quasdam (virgines) ex plebe homines domos deferebant, *des hommes du peuple en emportaient quelques-unes dans leurs maisons, Liv.* 1, 9. — Si forte eo (*sc.* Demetriadem) deferret fuga regem, *id.* 36, 20. Quo pennis delata sit ales, *où l'oiseau a été porté par son vol, Lucr.* 6, 822. — Quom pallam mihi Detulisti, quam ab uxore tua subripuisti, *quand vous m'avez apporté le manteau que vous avez dérobé à votre femme, Plaut. Men.* 2, 3, 42; *de même* ~ epistolas alicui, *id. Trin.* 4, 2, 109, *et autres sembl.*

B) *Spécial.* — 1°) *t. de marine, porter, pousser qque part un vaisseau ou un navigateur entraîné :* Onerariæ duæ eosdem quos reliquæ portus capere non potuerunt, et paullo infra delatæ sunt, *deux vaisseaux de charge ne purent entrer dans le port comme les autres, et furent poussés un peu plus bas, Cæs. B. G.* 4, 36, *fin.; de même id. B. C.* 3, 30. Una (navis) delata Oricum, *id. ib.* 3, 14, 2. — (Labienus) cursum non tenuit, et longius delatus æstu, *etc., Labienus ne put suivre droit sa route, et fut porté plus loin par la marée, id. B. G.* 5, 8, 2. Quem quum ex alto ignotas ad terras tempestas et in desertum litus detulisset, *la tempête l'ayant poussé de la haute mer vers des terres inconnues et jeté sur un rivage désert, Cic. Rep.* 1, 17, *ad fin.; cf. :* Ad quamcumque sunt disciplinam quasi tempestate delati, ad eam tamquam ad saxum adhærescunt, *vers quelque système que les porte la tempête, ils s'y accrochent comme à un rocher, id. Acad.* 2, 3, 8. — **b)** *plus rarement en génér. transporter qqn qque part sur un vaisseau :* E portu navis huc nos dormientes detulit, *un vaisseau nous a portés ici du port tout endormis, Plaut. Amph.* 2, 2, 69.

2°) *en style commercial, porter qqche au marché pour le vendre, avoir à vendre* (*poster. à Auguste*) : Dumque virent nexos deferte maniplos, *pendant que les bottes* (*de légumes, etc.*) *sont fraîches, portez-les au marché, Colum.* 10, 315; *de même* ~ pallium, *mettre en vente un manteau, Petron. Sat.* 12, 2. Videamus hoc quod concupiscimus quanti deferatur, *voyons combien on demande de l'objet que nous désirons, Senec. Ep.* 42.

II) *au fig.* — A) *en génér. :* Redde harmoniai Nomen, ab organico saltu delatum Heliconis, Sive aliunde ipsei porro traxere et in ollam Transtulerunt, *rends aux Grecs leur Harmonie, mot emprunté au bois harmonieux de l'Hélicon ou pris ailleurs, et appliqué par eux à une chose qui, etc., Lucr.* 3, 133. Quod superest, nunc huc rationis detulit ordo, Ut, *etc., id.* 5, 65. (Alexander) eadem fortunæ pignora in discrimen detulisset, *Alexandre eût de même exposé aux chances de la guerre les gages de la fortune, Liv.* 9, 18, *ad fin.; cf.* ~ fabulas in certamen, *présenter des pièces* (*de théâtre*) *au concours, Quintil. Inst.* 10, 1, 66. Hac re ad consilium delata, ubi omnes idem sentire intellexit, *Cæs. B. G.* 3, 23, *fin.; de même* ~ rem ad consilium, *id. ib.* 5, 28, 2. Qui ad agendum nihil cogitati detulerit, *celui qui s'aviserait de plaider sans préparation, Quintil. Inst.* 4, 5, 2. (Poeta) si foret hoc nostrum delatus in ævum, Detereret sibi multa, *s'il vivait de nos jours, etc., Hor. Sat.* 1, 10, 68, *et autres sembl.*

B) *avec des idées accessoires particulières :*

1°) *porter, apporter à qqn qqche qu'on lui accorde, qu'on lui donne; donner, accorder, déférer, décerner, offrir, présenter* (*très-fréq.*) — α) aliquid ad aliquem : Ad hunc totius belli summam omnium voluntate deferri, *Cæs. B. G.* 2, 4, 7; *de même* ~ imperium ad aliquem, *déférer à qqn le commandement, id. ib.* 6, 2; 7, 4, 6; *Cic. Leg.* 3, 2; *Lig.* 1, 3. ~ omnem rem ad Pompeium, *remettre toute l'affaire à Pompée, id. Fam.* 1, 1; *cf.* ~ omnia ad unum, *investir un seul homme de tous les pouvoirs, rendre un seul homme maître de tout, id. Manil.* 23, 67. ~ causam ad Galbam, *porter une cause à Galba, id. Brut.* 22, 86. ~ universum studium meum et benevolentiam ad te, *je vous offre tout mon zèle et toute mon affection, id. Fam.* 6, 10, 3. ~ primas ad aliquem, *décerner le premier rang à qqn, id. N. D.* 1, 6, 15, *et autres sembl.* — β) aliquid alicui : Sibi a Cæsare regnum civitatis deferri, *que César voulait le faire roi de la cité, Cæs. B. G.* 5, 6, 2. C. Cæsari dictatori perpetuo M. Antonium consulem populi jussu regnum detulisse, *que Marc-Antoine avait été chargé par le peuple d'offrir la royauté à C. César, dictateur perpétuel, Fasti ap. Cic. Phil.* 2, 34, 87; *cf.* ~ regnum et diadema uni, *Hor. Od.* 2, 2, 22. ~ fasces indigno, *accorder les faisceaux* (*le consulat*) *à un candidat indigne, id. Ep.* 1, 16, 34. ~ præmium dignitatis alicui (*opp.* denegare), *Cic. Flacc.* 1. ~ ultro ei legationem (*opp.* denegare), *il lui offrit d'être son*

lieutenant, id. Fam. 13, 55; *cf.* ~ quod ultro mihi Cæsar, *id. ib.* 4, 13. ~ palmam cujus rei Crasso, *décerner la palme à Crassus dans une affaire, id. De Or.* 2, 56; *cf.* ~ lauream insignem tibi, *Liv.* 7, 13; *et :* ~ secundas ei, *lui donner la seconde place, le second rang, Quintil. Inst.* 10, 1, 53. ~ omnem ei suam auctoritatem, gratiam, copias, opus ad hoc negotium conficiendum, *il remit entre ses mains pour terminer cette affaire toute son autorité, tout son crédit, tous ses moyens, toutes ses ressources, Cic. Flacc.* 6, 14. ~ pacem hostibus, *offrir la paix à l'ennemi, Liv.* 23, 13. ~ Octaviam neptem conditionem, *il lui offrit comme condition la main d'Octavie, nièce de sa sœur, Suet. Cæs.* 27, *et autres sembl.* — γ) *avec le simple accusatif ou tout à fait absolt :* Ne umquam jusjurandum deferremus, *que nous ne déférerions jamais le serment, Quintil. Inst.* 5, 6, 6; *cf. :* Qui nullo deferente jurare sit paratus, *prêt à jurer sans même qu'on lui défère le serment (sans même qu'on le lui demande), id. ib.* § 3; *et :* Is qui defert, *ib.* § 4. Si quid petet, ultro defer, *s'il vous demande qqche, empressez-vous de le lui accorder, accordez-lui tout ce qu'il vous demandera, Hor. Ep.* 1, 12, 23, *et autres sembl.*

2°) *apporter à qqn une nouvelle, un avis, une commission, etc., oralement ou par écrit, avertir, annoncer, faire savoir, faire part de, déclarer (il se trouve très-fréq. ainsi) :* Itane est? ab amicis videlicet imprudentes prodimur? et est nescio quis de iis quos amicos nobis arbitramur qui nostra consilia ad adversarios deferat? *qui fasse part de nos projets à nos adversaires, Cic. Cluent.* 52; *de même* ~ aliquid ad aliquem, *id. Mil.* 9, *fin.*; *Catil.* 3, 3, 7; *Planc.* 41, *fin.*; *Att.* 2, 24, 3; *Cæs. B. G.* 2, 17, 4; 5, 25, 4; 5, 28; 6, 77 *et fin.*; 6, 20, *et beauc. d'autres.* Ut (hæc) per eos ad Cæsarem deferrentur, *afin que par eux cela fût rapporté à César, Cæs. B. G.* 7, 17, *fin.*; *de même avec* per, *id. B. C.* 3, 30, 6; 3, 63, *et pass. à côté de :* Hæc a compluribus ad Cæsarem deferebantur, *César en était instruit de différents côtés, ces propos étaient rapportés à César par plusieurs personnes, id. B. G.* 5, 7. Multos esse arbitror qui ad Cæsarem detulerint delaturive sint me aut pœnitere consilii mei aut non probare quæ fiant, *il ne manquera pas de gens, je pense, pour aller dire à César que je me repens de ma résolution, et que je n'approuve pas ce qui se passe, Cic. Att.* 11, 7, 5; *de même avec une propos. infinitive pour régime, id. Verr.* 2, 5, 62; *Qu. Fr.* 1, 1, 13; *Virg. Æn.* 4, 299, *et passim.* Ultro ad eum scripsisse eique nec opinanti voluntatem tuam tantam per literas detulisse, *lui avoir écrit pour lui faire connaître votre volonté bien prononcée, Cic. Fam.* 13, 18. Falsum ab his equitum numerum deferri, *déclarer un nombre faux de cavaliers, Cæs. B. C.* 3, 59, *fin.* — *De même* **b)** *t. techn. de droit,* ~ nomen, *et, postér. à Auguste,* aliquem, *dénoncer qqn au préteur; déférer qqn au tribunal du préteur, l'accuser :* Consilium ceperunt plenum sceleris et audaciæ, ut nomen hujus de parricidio deferrent, *de le dénoncer comme coupable de parricide, Cic. Rosc. Am.* 10. 28; *de même* ~ nomen amici mei de ambitu, *dénoncer mon ami comme coupable de brigue, id. Cœl.* 31, 76. ~ nomina filiorum de parricidio, *id. Rosc. Am.* 23; *à côté de :* ~ nomen suo familiari (*dat.*) eadem de re, *dénoncer son intime comme coupable du même crime, id. ib.* 23; *cf.* ~ nomen nemini, *id. ib. Orell. N. cr.* ~ nomen tibi, *je vous dénonce, id. Pis.* 33, 82; *et :* Huic eidem Sopatro iidem inimici ad C. Verrem ejusdem rei nomen detulerunt, *ces mêmes ennemis accusèrent du même crime Sopater auprès de C. Verrès, id. Verr.* 2, 2, 28, *Zumpt, avec lequel exemple il faut comparer encore :* Illi nonnihil tamen in deferendo nomine secuti, *id. Rosc. Am.* 3. 8. — Ad deferendos reos præmio duci, *se faire dénonciateur pour gagner de l'argent, Quintil. Inst.* 12, 7, 3; *de même* ~ Capitonem, *Tac. Ann.* 13, 33. ~ reos ad prætorem, *id. ib.* 14, 41. Reos ejusdem criminis detulerunt, *ils les accusèrent du même crime, Quintil. Inst.* 11, 1, 79; *cf. :* Defertur majestatis, *il est accusé de lèse-majesté, Tac. Ann.* 14, 48. ~ adulterii, *id. ib.* 4, 42. ~ impietatis in principem, *id. ib.* 6, 47. Drusus defertur moliri res novas, *Drusus est accusé de vouloir faire une révolution, id. ib.* 2, 27; *cf. :* Defertur simulavisse partum, *ib.* 3, 22; *et :* Defertur incestasse filiam, *id. ib.* 6, 19. Ad deferenda de Perseo crimina, *pour accuser Persée, Liv.* 42, 11; *cf. :* Eadem filius detulit de noverca, *le fils porta la même accusation contre sa belle-mère, Quintil. Inst.* 4, 2, 98. — *Absolt :* Et minari et deferre etiam non orator potest, *Quintil. Inst.* 4, 1, 22. — *Dénoncer :* Commodius fecissent tribuni plebis, Quirites, si quæ apud vos de me deferunt, ea coram potius me præsente dixissent, *les tribuns eussent mieux fait, au lieu de me dénoncer en secret auprès de vous, de m'accuser publiquement en face, Cic. Agr.* 3. 1. — **c)** *en style administratif :* ~ aliquid ad ærarium, *et plus souv. simpl.* ~ aliquid, *faire savoir, annoncer, publier, afficher au trésor (et porter ainsi à la connaissance du public) :* Hos ille demens judices legisset, horum nomina ad ærarium detulisset? *les aurait-il choisis pour juges, ce furieux? aurait-il porté leurs noms au trésor? Cic. Phil.* 5, 5, *fin.* — Quamquam justis de causis rationes deferre properarim (*il y a plusieurs fois un peu plus haut dans le même sens* referre), *bien que pour de très-bonnes raisons je me sois empressé de porter mes comptes au trésor, id. Fam.* 5, 20, 3. (Pauperrimi) mille quingentum æris in censum deferebant, *les plus pauvres déclaraient au censeur une fortune de quinze cents as, Gell.* 16, 10, 10. — *De là, en parlant de personnes, recommander qqn à l'État, soit pour récompenser son mérite, soit pour prendre en considération sa position :* In beneficiis ad ærarium delatus est a. L. Lucullo prætore et consule, *il a été mis au trésor public sur l'état des grâces, Cic. Arch.* 5, *fin., Mœb.* Quod scribis de beneficiis, scito a me et tribunos militares et præfectos et contubernales duntaxat meos delatos esse, *quant à ce que vous m'écrivez au sujet de l'état des grâces, sachez que je n'y ai porté que les tribuns militaires, les préfets et ceux qui faisaient partie de ma maison, id. Fam.* 5, 20, 7; *de même id. Balb.* 28; *Att.* 5, 7.

DEFERUNDA, æ, *f., peut-être est-ce le nom d'une divinité qui veillait sur les offrandes destinées aux sacrifices, Inscr. Fratr. Arval. ap. Orell.* 1, *inscr.* 2270, *p.* 390.

dē-fervĕfăcĭo, fēci, factum, 3. *v. a., faire bien bouillir, bien cuire :* ~ brassicam bene, *Cato, R. R.* 157, 9. ~ capreidam in plumbeo, *id. ib.* 122; *de même* ~ aquam in aheno, *Vitr.* 8, 5. ~ radicem in vino, *Plin.* 23, 7, 64; *et* ~ libram in tribus musti congiis, *id.* 14, 16, 19, *n°* 3. — * **b)** *métaph. :* Anima est aer conceptus ore, defervefactus in pulmone, tepefactus in corde, *Varron dans Lactant. Opif. Dei* 17.

dē-fervĕo, ēre, *v. n., cesser de bouillir, avoir assez bouilli, en parlant du vin; cesser de fermenter :* (Mustum) diffusum lagenis suis defervere passi, *laissant le vin doux fermenter jusqu'au bout dans les vases qui le contiennent, Plin.* 14, 6, 11, *fin.*

dē-fervesco, fervi *et* ferbui, 3. *v. n.* (*postér. à Aug.*), *cesser de bouillir, de fermenter.* — **I)** *au propr. :* Ubi lupinus deferverit, *quand le lupin sera refroidi, Cato, R. R.* 96. Dum defervescant æstus, *Varro, R. R.* 2, 2, 11. Dum musteus fructus defervescat, *jusqu'à ce que le raisin ne fermente plus, Colum.* 9, 15, *fin.*; *cf.* deferbuit mustum, *le moût a cessé de bouillir (de fermenter), id.* 12, 38, 3; 12, 20, 2; 12, 21, 3. (Fœnum) congestum in se concoqui et defervescere patiantur, *id.* 2, 18, *fin.* Ubi cœlum enituit et deferbuit mare, *quand le ciel est redevenu serein et que la mer est calmée, Gell.* 19, 1, 7. — **II)** *au fig. en parl. du feu des passions, se refroidir, cesser de brûler, etc. (expression favorite de Cicéron; rare ailleurs) :* « Ut, si quam habent ulciscendi vim, differant in tempus aliud, dum defervescat ira. Defervescere autem certe significat ardorem animi invita ratione excitatum, » *jusqu'à ce que la colère ait cessé de bouillonner; or ce mot de bouillonner exprime ce feu de la passion qui s'allume dans le cœur au mépris de la raison, Cic. Tusc.* 4, 36, *fin.* Sperabam jam defervisse adolescentiam, *j'espérais que le feu de la jeunesse se serait apaisé, Ter. Ad.* 1, 2, 72; *cf. :* Quorum (*sc.* clarissimorum civium) quum adolescentiæ cupiditates defervissent, *lorsque chez eux les passions de la jeunesse se furent refroidies, Cic. Cœl.* 18, 43; *et :* Quantis illa clamoribus adolescentuli diximus de supplicio parricidarum? quæ nequaquam satis defervisse post aliquanto sentire cœpimus, *je m'aperçus plus tard que ce passage ne portait pas l'empreinte d'une suffisante maturité, id. Or.* 30, 107. Nam et contentio nimia vocis reciderat et quasi deferverat oratio, *id. Brut.* 91, *fin. Ellendt, N. cr.* Hominum studia defervisse intelligebat, *il comprenait que la première chaleur des esprits s'était refroidie, id. Cluent.* 39. Dum defervescat hæc gratulatio, *jusqu'à ce que cette ardeur de félicitations se soit apaisée, id. Fam.* 9, 2, 3. Quum jam satis ille primus impetus defervisset, *quand cette première excitation se fut un peu calmée, Plin. Ep.* 9, 13, 4. — * 2°) *devenir plus clair, plus limpide (image empruntée à la fermentation du vin) :* Devehemus pro novo musto novos versiculos tibi, quos... ut primum videbuntur defervisse mittemus, *je vous les enverrai quand ils me paraîtront tirés au clair, Plin. Ep.* 9, 16, *fin.*

dēfervo, is, i, ĕre, *v. n., arch., Ter., comme* deferveo.

defessus, a, um, *partic. de* defetiscor.

defetigo; *voy.* defatigo.

* **dēfĕtiscentĭa**, æ, *f.* [defetiscor], *fatigue, lassitude, épuisement :* Anaxagoras somnum defetiscentiam affirmat, *Anaxagore affirme que le sommeil est un épuisement de la nature, Tertull. Anim.* 43.

dē-fĕtiscor (*dans les manuscrits qqfois* defatiscor), fessus, 3. *v. dépon. n., être las, fatigué (aux modes personnels, il est extrêmement rare, mais il est très-fréq. au partic. parf.) :* Neque adeo defetiscar umquam experirier Donec effecero, *etc., et je ne me lasserai pas d'essayer que je n'aie réussi, Ter. Phorm.* 4, 1, 23; *cf. : Ap.* Quemne hodie per urbem uterque sumus defessi quærere? *Ep.* Ego sum defessus reperire, vos defessi quærere, *Plaut Epid.* 5, 2, 54 *sq.* (*dans le même sens :* Sum defessus quæritando, *je me suis fatigué à chercher, id. Amph.* 4, 1, 6), *et :* Genus humanum defessum vi colere ævum, *les hommes fatigués de vivre de violences, Lucr.* 5, 1144. Non est exsultandum nimia prosperitate, nec, si quid malæ pugnæ acciderit, defetiscendum, *il ne faut pas que l'excès de prospérité nous enivre, mais il ne faut pas non plus se laisser abattre par (ou pour) quelques revers, Front. B. Parth.* — Ego vapulando, ille verberando usque ambo defessi sumus, *nous sommes fatigués tous les deux, moi de recevoir des coups, lui d'en donner, Ter. Ad.* 2, 2, 5; *de même* defessus *avec le gérondif en* do *ou l'ablatif du gérondif, id. ib.* 4, 6, 1; *Eun.* 5, 7, 7; *Afran. dans Non.* 392, 20; *Ovid. Met.* 9, 198; *cf. aussi :* Aggerunda aqua defessi, *fatigués de tirer de l'eau, Plaut. Pœn.* 1, 2, 14. — Quod diuturnitate pugnæ hostes defessi prœlio excedebant, alii integris viribus succedebant, *quand les ennemis étaient fatigués par la longueur du combat, des troupes fraîches venaient les remplacer, Cæs. B. G.* 3, 4, 3; *cf. ce qui suit; de même* defessus totius diei labore, *id. ib.* 7, 88, 7; *cf. id. B. C.* 1, 65, *fin.* ~ vulneribus, *épuisés à force de blessures, id. B. G.* 1, 25, 5. ~ cultu agrorum (aratores), *laboureurs fatigués des travaux des champs, Cic. Agr.* 2, 32. *fin.* ~ forensibus negotiis atque urbano opere, *id. De Or.* 2, 6, 23. ~ labore atque itinere disputationis meæ, *id. ib.* 2, 57, *fin.* ~ convicio (aures), *oreilles fatiguées, rompues par les criailleries, id. Arch.* 6, 12, *et autres sembl.* — Semperque ipsi recentes defessis succederent, *Cæs. B. G.* 7, 25; *de même opp.* recens *ou* integer, *id. ib.* 7, 41, 2; *B. C.* 1, 45, 7; 3, 94, 2. Ne militibus quidem, ut defessis, neque equitibus, ut paucis et labore confectis, studium ad pugnandum deerat, *id. ib.* 2, 41, 3. Quamobrem, nisi forte es jam defessus... refer ad illa te, *Cic. De Or.* 3, 36, *fin.* Defessi Æneadæ, *Virg. Æn.* 1, 157; *cf. ib.* 5, 285, 565, *et autres sembl.* — 2°) *métaph., en parl. de choses :* Arbores defatiscentes, *arbres épuisés, Plin.* 17, 2, 2. Ita defessa ac refrigerata accusatione rem integram ad M. Metellum prætorem esse venturam, *accusation fatiguée, affaiblie, languissante, sans force, Cic. Verr.* 1, 10, *fin.* Orant Defessis subeant rebus, *de secourir leur mauvaise fortune, Sil.* 1, 566.

dēfexit, *arch. pour* defecerit, *aura enfreint, Liv.* 1, 24, *fin.*

dēfĭat, *subj. prés. de* defio.

dēfĭcĭens, *part. de* deficio : Deficiens crumena, *bourse vide, Hor.* In deficiente porticu, *au bout d'un portique, Petr.* Deficiens affinitas, *parenté éloignée, Plin. Ep.*; *voy.* deficio.

dēfĭcĭentĭa, æ, *f., affaiblissement, épuisement, P. Nol.* 23, 8.

dē-fĭcĭo, fēci, fectum, (*parf. du subj.* defexit, *formule antique dans Liv.* 1, 24, *fin. Au passif, à côté de la forme régulière* deficior, *antér. et postér. à l'époq. class., on trouve une fois dans Virgile, Properce et Tite-Live la forme analogue à* fio, eri : defit, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19; *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 46; *Ter. Eun.* 2, 2, 12; *Phorm.* 1, 3, 10; *Lucr.* 2, 1142; 3, 221; *Virg. Ecl.* 2, 22; *Prop.* 1, 1, 34; defiunt, *Gell.* 20, 8, 5; defiat, *Plaut. Men.* 1, 4, 3; *Rud.* 4, 4, 63; defieri, *Ter. Hec.* 5, 2, 2; *cf.* conficio *au comm.*), 3. *v. a. et n.* [facio], *origin. défaire, dégager, retirer, éloigner, séparer, détacher; mais ce verbe a pris de bonne heure le sens réfléchi : se défaire, se dégager, se séparer, etc., et se forma plus tard en v. a., avec la signific. : abandonner qqche, faire défaut, manquer à, ou, d'une manière absolue, dans le sens : aller vers sa fin,*

cesser, venir à manquer, s'éclipser, s'évanouir, disparaître, etc. (*mais au moyen âge il reparaît dans le sens de défaire, détruire, anéantir*).

I) *dans le sens réfléchi* (*mais avec la forme active*), *se retirer, se dégager, se séparer de, manquer à, devenir infidèle, faire défection, trahir.*

1°) *au propre :* Se suosque omnes in officio futuros neque ab amicitia populi rom. defecturos confirmat, *n'abandonneront pas l'alliance du peuple romain*, *Cæs. B. G.* 5, 3, 3; *de même* ~ ab amicitia populi rom., *id. ib.* 7, 39, 3. ~ ab Æduis, *id. ib.* 2, 14, 3. ~ ab rege, *Jug.* 56, 3; *cf. ib.* 66. (Consules) a senatu, a republica, a bonis omnibus defecerant, *avaient abandonné le parti du sénat, de la république, de tous les bons citoyens*, *Cic. Planc.* 25; *cf.* ~ a republica, *id. Catil.* 11, 28; *Fam.* 12, 10. Nec si a me forte descivеris, iccirco te a se et a republica et a tua dignitate deficere patientur, *abandonner la république et le soin de votre dignité, ou : et manquer à votre propre dignité*, *id. Sull.* 12, 35. ~ ab imperio ac nomine nostro, *id. Verr.* 2, 1,3 1, *et autres semblables.* Qui primus a patribus ad plebem defecisset, *qui le premier avait quitté le parti du sénat pour embrasser celui du peuple, ou simplement, pour celui du peuple, ou plus brièvement encore, qui le premier avait passé du sénat au peuple*, *Liv.* 6, 20. Quæ (urbes) ad se (*sc.* Jugurtham) defecerant, *Sall. Jug.* 61; *cf. :* Defecere ad Pœnos hi populi, Atellani, Calatini, *etc., passèrent aux Carthaginois les peuples dont les noms suivent*, *Liv.* 22, 61 — *Absolt :* Summam imperii tenebat earum civitatum quæ defecerant, *il était le chef de toutes les cités qui avaient fait défection, qui s'étaient séparées de nous*, *Cæs. B. G.* 3, 17, 2; *de même id. ib.* 5, 25, 4; 7, 10, *et passim.*

2°) *au fig. :* Si a virtute defeceris, *si tu abandonnes le parti ou le chemin de la vertu*, *Cic. Læl.* 11, 37. Quid ages tandem si utilitas ab amicitia (ut fit sæpe) defecerit? *si, comme il arrive souvent, l'intérêt ne se rencontre plus, n'est plus d'accord avec l'amitié*, *id. Fin.* 2, 24, 79. Ut a me ipse deficerem, et, quod initio semperque fugi, civili bello interessem, *pour que je fusse infidèle à moi-même, pour que je me démentisse, pour que je démentisse mes principes, ou ma conduite*, *id. Fam.* 2, 16. — *De là*

II) *comme verbe actif, abandonner qqn ou qqche, lui faire faute, venir à lui manquer* (*ne se dit que des choses ou des sujets abstraits, et non de personnes*) : Frustra meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt, *quand déjà le sang et les forces me manquent, quand je n'ai déjà plus ni sang ni forces*, *Cæs. B. G.* 7, 50, *fin.*; *de même :* vires deficiunt aliquem, *id. B. C.* 3, 99, *fin.*; *Cic. De Or.* 1, 45, 199; *Verr.* 2, 5, 28, *ad fin.*; *Hor. Sat.* 2, 1, 13, *et beauc. d'autres.* Res eos jam pridem, fides deficere nuper cœpit, *ils sont sans bien depuis longtemps, maintenant les voilà sans crédit*, *Cic. Catil.* 2, 5, 10. Me dies, vox, latera deficiant si hoc nunc vociferari velim, *etc., le temps, la voix, les forces me manqueraient si, etc., c.-à-d. je n'aurais ni assez de temps, ni assez de voix, ni assez de forces pour, etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 21 (*reproduit mot pour mot par Plin. Ep.* 3, 9, 9); *cf. :* Neque est periculum ne te de republica disserentem deficiat oratio, *Cic. Rep.* 1, 23; *et :* Tempus te citius quam oratio deficeret, *le temps vous manquerait plutôt que la parole*, *id. Rosc. Am.* 32. Animus si te non deficit æquus, *si vous conservez une âme égale*, *Hor. Ep.* 1, 11, 30, *et autres sembl.* — *Poét. avec une proposit. infinitive pour sujet :* Nec me deficiet nautas rogitare citatos, *je ne cesserai pas d'appeler et d'interroger les matelots*, *Prop.* 1, 8, 23, *Kuin.* **b)** *passif :* Quum gravi vulnere esset affectus aquilifer et a viribus deficeretur, *et perdait ses forces, était à bout de forces*, *Cæs. B. C.* 3, 64, 3; *cf. :* Mulier a menstruis defecta, *femme qui ne voit plus*, *Cels.* 2, 8, *ad fin.* Mulier abundat audacia, consilio et ratione deficitur, *cette femme a beaucoup d'audace, mais elle est dépourvue de sagesse et de raison*, *Cic. Cluent.* 65, 184. Aqua ciboque defecti, *manquant d'eau et de nourriture*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 23. Hæc amœnitas deficitur aqua salienti, *l'eau de source n'a pas cette agréable qualité, cette douceur*, *Plin. Ep.* 2, 17, 25. Sanguine defectos cecidit collapsus in artus, *Ovid. Met.* 5, 96, *et autres sembl.* Si qui dotem promisit defectus sit facultatibus, *si celui qui a promis une dot est dénué de moyens, sans ressources, c.-à-d. est insolvable, n'a plus les moyens de payer*, *Ulp. Dig.* 23, 3, 33; *cf. :* defecta nomina, *débiteurs devenus insolvables, qui ne payent plus*, *Paul. ib.* 22, 1, 11, *ad fin.*

III) *dans le sens réfléchi ou neutre, venir à manquer, cesser, manquer, s'évanouir, etc.* — **a)** *réfléchi* (*dans ce sens il est le plus souvent antér. à l'époq. class. et poét.*) : — α) *avec le datif :* Pol, mihi fortuna magis nunc defit quam genus. Namque regnum suppetebat mi, *etc., morbleu! c'est plutôt la fortune qui me manque que la naissance, etc.*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. Nihil apud me tibi Defieri patiar, *je ne vous laisserai manquer de rien chez moi*, *Ter. Hec.* 5, 2, 2. Lac mihi non æstate novum, non frigore defit, *le lait frais ne me manque ni l'hiver ni l'été*, *Virg. Ecl.* 2, 22. — β) *absol. :* Opsonium affer, tribus vide quod sit satis; Neque defiat neque supersit, *apportez-nous à manger pour trois, et qu'il n'y ait ni trop peu ni trop*, *Plaut. Men.* 1, 4, 3; *de même opp.* superesse, *Ter. Phorm.* 1, 3, 10. Omnia iterum vis memorari, scelus, ut defiat dies, *coquin! tu veux tout raconter; le jour n'y suffira pas*, *Plaut. Rud.* 4, 4, 63. Ita animus per oculos meos defit, *id. Mil. gl.* 4, 6, 46. Numquamne causa defiet cur victi pacto non stetis? *ne manquerez-vous donc jamais de prétextes pour violer les conventions?* *Liv.* 9, 11. Eadem autem ipsa quæ crescente luna gliscunt deficiente contra luna defiunt, *ces mêmes huîtres, qui grossissent à mesure que la lune croît, diminuent à son déclin*, *Gell.* 20, 8, 5. *Au fig. :* Defectis (*sc.* animo) defensoribus qui omnes scaphis excepti refugerant, *découragés*, *Cæs. B. C.* 3, 40, 3; *cf. à la suite le n°* b, β. — **b)** *neutre :* α) *avec le datif* (*il est rare en ce sens, et le plus souvent poét.*) : Quum non solum vires, sed etiam tela nostris deficerent, *comme nos soldats manquaient non-seulement de forces, mais même d'armes*, *Cæs. B. G.* 3, 5, 1, *Oudend. N. cr.*; *de même* ~ vires nostris, *peut-être aussi id. B. C.* 2, 41, 7 (*autre leçon :* nostros). Jam stragis acervis Deficiunt campi, *déjà la plaine ne peut plus suffire aux monceaux de carnage*, *Sil.* 8, 661, *Oudend. N. cr.*; *cf. id.* 10, 10, 193; *et :* Ipsum jam puppibus æquor Deficit, *la mer ne peut suffire aux vaisseaux*, *Stat. Achill.* 1, 445. — β) (*absol. extrêmement fréq. ainsi à toutes les époques et dans tous les genres de style*) : Non materia, non frumentum deficere poterat, *ni le bois ni le blé ne pouvaient manquer, on avait en abondance du bois et du blé*, *Cæs. B. C.* 2, 37, *fin.*; *cf.* ~ fructus ex arboribus, *id. ib.* 3, 58, *fin.* ~ ejus generis copia, *quand ils manquent de victimes de ce genre*, *id. B. G.* 6, 16, *fin.* ~ tempus anni ad bellum gerendum, *l'année est trop avancée pour faire la guerre*, *id. ib.* 4, 20, 2. Verere ne mihi crimina non suppeterent, ne oratio deesset, ne vox viresque deficerent, *que ma voix et mes forces ne me trahissent*, *Cic. Verr.* 2, 1, 11. Nisi memoria forte defecerit, *à moins que la mémoire ne manque, ne fasse défaut*, *id. Fin.* 2, 14, 44. Nec vero levitatis Atheniensium exempla deficiunt, *les exemples de la légèreté des Athéniens ne sont pas rares*, *id. Rep.* 1, 3. Non deficiente crumena, *quand la bourse est bien garnie, quand l'argent ne manque pas*, *Hor. Ep.* 1, 4, 11, *et une infinité de fois.* Quod serena nocte subito candens et plena luna defecisset, *se serait éclipsée*, *Cic. Rep.* 1, 15; *cf. :* Solem lunæ oppositum solere deficere, *id. ib.* 1, 16, *et passim.* In hac voce defecit, *disant ces mots il expira*, *Suet. Aug.* 99; *de même Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 11, *et passim. On trouve dans le même sens* ~ vita, *Plaut. Asin.* 3, 3, 19. Quod multi gallicis tot bellis defecerant, *étaient morts, avaient péri*, *Cæs. B. C.* 3, 2, *ad fin.* — *Au fig. :* Ne negotio desisteret neu animo deficeret, *ne perdît courage, ne se décourageât, ne sentît défaillir son courage*, *Cæs. B. C.* 3, 112, *fin.*; *de même* ~ animo, *id. B. G.* 7, 30; *B. C.* 1, 19; 2, 43; *Cic. Rosc. Am.* 4, 10; *dans le même sens :* Ne deficiant (opes) animum, *Varro, R. R.* 3, 16, 34; *et dans le même sens, tout à fait absolt :* Ne una plaga accepta patres conscripti conciderent, ne deficerent, *Cic. Att.* 1, 16, 9; *de même Cæs. B. C.* 2, 31, *ad fin.*; *Sall. Jug.* 51, 4. Audi, Juppiter... ut illa recitata sunt utique ea hic hodie rectissime intellecta sunt, illis legibus populus romanus prior non deficiet. Si prior defexit publico consilio dolo malo, tu illo die, Juppiter, *etc., violer les conditions, ancienne formule de serment dans Liv.* 1, 24, *fin.* Neque vero conjuncti Albicis comminus pugnando deficiebant, *ne se relâchaient, ne fléchissaient en combattant, ne lâchaient pied*, *Cæs. B. C.* 2, 6, 3; *cf. poét., construit avec un infin. :* Sic omnia debent Dissolvi, simul ac defecit suppeditare Materies, *ainsi tout doit périr quand la matière vient à manquer*, *Lucr.* 1, 1039; *et :* Gelidos ut scandere tecum Deficiam montes, conjux tua? *quoi! moi ton épouse, je me lasserais de gravir avec toi les montagnes?* *Sil.* 3, 112. — *De là*

dēfectus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* III) *faible, affaibli, épuisé, que les forces abandonnent* (*n'est pas antér. à Auguste*). Defectus annis et desertus viribus, *accablé d'années et privé de forces, c.-à-d. vieux et exténué*, *Phædr.* 1, 21, 3; *cf. :* Lecticariorum defectissimum annis et viribus in agrum relegat, *il relègue aux champs le plus vieux et le plus décrépit de ses porteurs de litière*, *Colum.* 1, *proœm.* § 12. ~ senio (arbor), *arbre épuisé de vieillesse*, *id.* 5, 6, 37. ~ laboribus, *exténué de fatigues*, *Valer. Flacc.* 2, 185. Sidera obscura attributa defectis, *obscurité des astres que l'on prend pour une éclipse*, *Plin.* 2, 8, 6. Defectæ senectutis homine, *Ulp. Dig.* 7, 1, 12, § 3. In tumidis et globosis (speculis), omnia defectiora (*correspondant à* paria *et* auctiora), *dans les (miroirs) convexes tout paraît plus petit*, *Appul. Apol. p.* 283.

dēfīdi, *parf. de* defindo.

dē-fīgo, xi, xum, 3., *enfoncer* (*avec égard au but*) *qqche, ficher, attacher, fixer, affermir* (*fréq. et très-class.*)

I) *au propr. :* In campo Martio crucem ad civium supplicium defigi et constitui jubes, *tu fais planter une croix sur le champ de Mars pour le supplice des citoyens*, *Cic. Rabir. perd.* 4; *de même* ~ tigna machinationibus immissa in flumen, *Cæs. B. G.* 4, 17, 4. ~ sudes sub aqua, *enfoncer des pieux sous l'eau*, *id. ib.* 5, 18, 3. ~ trabes, *id. B. C.* 1, 27, 4; 2, 10, 4. Asseres in terra defigebantur, *on enfonçait des pieux dans la terre*, *Cæs. B. C.* 2, 2; *Liv.* 44, 5; *de même* ~ columellas in eis (trabibus), *Cæs. B. C.* 2, 10. ~ verutum in balteo, *le dard reste attaché à son baudrier*, *id. B. G.* 5, 44, 7. ~ sicam in consulis corpore, *poignarder le consul*, *Cic. Catil.* 1, 6, *fin.*; *cf.* ~ cultrum in corde, *enfoncer un couteau dans le cœur*, *Liv.* 1, 58, *fin.* — Defigunt tellure hastas, *Virg. Æn.* 12, 130; *de même* ~ hastas terra, *ils fichent leurs lances en terre*, *id. ib.* 6, 652. ~ gladium superne jugulo, *plonger d'en haut son épée dans la gorge*, *Liv.* 1, 25; *cf.* ~ ensem jugulo, *Ovid. Met.* 13, 436, *et passim.* — Deligantur et circumferuntur et cruci defiguntur, *on leur lie les mains, on les promène, on les met en croix*, *Varron dans Non.* 221, 13; ~ arborem penitus terræ, *enfoncer un arbre dans la terre*, *Virg. Georg.* 2, 290. — Te hodie, si prehendero, defigam in terram colaphis, *si je t'attrape, je te cloue aujourd'hui à terre d'un coup de poing*, *Plaut. Pers.* 2, 4, 22 (*il y a un peu plus bas dans le même sens* cruci affigere). ~ morsus in aurem, *mordre l'oreille*, *Plin.* 8, 12, 12.

II) *méton.* (*la cause pour l'effet*), *affermir, rendre ferme, solide, fixer, assujettir* (*rare*) : Defixa cœlo sidera, *astres cloués aux cieux*, *Hor. Epod.* 17, 5; *cf.* Quæque solo defixa cohæserat harum, *Ovid. Met.* 11, 76. Ideo extremo metu corpora defixere in his vestigiis, in quibus, *etc., et l'excès de la frayeur les enchaîne à cette place, où, etc.*, *Tac. Agr.* 34, *Roth.*; *cf. :* Diffugiunt imprudentes; at quibus altior intellectus resistunt defixi et Neronem intuentes, *ceux qui ne se doutent de rien s'enfuient; mais ceux qui ont plus de pénétration restent immobiles et regardent Néron*, *id. Ann.* 13, 16.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., attacher, fixer sur :* Alia omnia incerta sunt, caduca, mobilia : virtus est una altissimis defixa radicibus, quæ numquam ulla vi labefactari potest, numquam demoveri loco, *la vertu seule a de profondes racines*, *Cic. Phil.* 4, 5. ~ oculos in vultu regis, *fixer ses regards sur le roi*, *Curt.* 7, 8. ~ iratos oculos in te, *il arrête sur toi des regards irrités*, *Ovid. Am.* 2, 18, 15; *cf.* ~ oculos in terram, *baisser les yeux, les tenir fixés sur la terre*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 158; *et :* ~ ora in terram, *Curt.* 9, 3. — *Absolt :* ~ oculos, *baisser les yeux, les tenir attachés sur la terre*, *Tac. Ann.* 3, 1. — In cujus possessiones atque fortunas non impudentissimos oculos spe et mente defigere (eum censetis)? *est-il quelqu'un sur les biens et la fortune de qui il ne fixe avec sa pensée et ses espérances ses insolents regards?* *Cic. Phil.* 11, 5; *cf. :* Quod parum defigunt animos et intendunt in ea quæ perspicua sunt, *id. Acad.* 2, 15. Disputes non vaganti oratione, sed defixa in una republica, *discourez non point sur différents sujets, mais uniquement sur la république*, *id. Rep.* 1, 11; *cf. :* Quid judici probandum sit quum acutissime vidit, omissis ceteris argumentis, in eo mentem orationemque defigit, *quand il* (*l'orateur*) *a démêlé avec sagacité ce qu'il faut prouver au juge, il laisse là tous les autres arguments, et il attache à celui-là sa pensée et son discours, c.-à-d. et insiste particulièrement sur cette preuve, sur ce point*, *id. De Or.* 3, 8, 31; *de même aussi* ~ omnes suas curas in reip. salute, *donner constamment tous ses soins au salut de la république*, *id. Phil.* 14, 5, 13. ~ sua furta et flagitia non

modo in auribus vestris et in oculis omnium, *id. Verr.* 1, 3; *cf. id. Prov. Cons.* 4, 8.

2°) *spécial.* — **a)** *rendre qqn immobile de frayeur et d'étonnement, etc.; frapper, étonner, épouvanter* (*fréq. seulement depuis l'époque d'Auguste*) : Utraque simul objecta res oculis animisque immobiles parumper eos defixit, *ces deux objets présents à la fois à leurs yeux et à leur pensée, les tinrent quelque temps immobiles, Liv.* 21, 33; *de même* ~ aliquem, *saisir, frapper, glacer qqn de surprise, d'épouvante, d'effroi, id.* 3, 47; 6, 40, 7, 10, *et autres sembl.* Silentium triste ac tacita mœstitia ita defixit omnium animos ut, *etc., un morne silence, une tristesse profonde avaient tellement glacé leurs âmes que, etc., Liv.* 1, 29. — *Au partic. parf.* : Dum stupet obtutuque hæret defixus in uno, *tandis que, frappé d'étonnement, il reste immobile, uniquement occupé de cette vue, Virg. Æn.* 1, 495; *de même id. ib.* 6, 156; 7, 249; 8, 520; *Hor. Ep.* 1, 6, 14, *Semblabl.*; *Ovid. Her.* 21, 113; *Liv.* 8, 7; *Tac. Ann.* 1, 68; 13, 5; 14, 10, *et beauc. d'autres.* — **b)** *term. techn. de la langue religieuse, prononcer, proclamer, déclarer qqche d'une manière fixe et immuable.* — * α) QVÆQVE AVGVR INIVSTA, NEFASTA, VITIOSA, DIRA DEFIXERIT IRRITA INFECTAQVE SVNTO, *que soit nul et non avenu tout ce que l'augure aura déclaré injuste, coupable, vicieux, funeste, Cic. Leg.* 2, 8, *fin.* — β) (*Comme, dans les cérémonies magiques pratiquées pour maudire une personne et dévouer sa tête, on était dans l'usage de percer avec une aiguille l'image en cire de cette personne ou son nom tracé dans la cire, Her.* 6, 91, *sq., et Voss sur Virg. Ecl.* 8, 80) *on employait aussi ce verbe dans le sens de exécrer, maudire, dévouer la tête de* : ~ caput alicujus dira imprecatione, *dévouer, maudire la tête de qqn, Senec. Benef.* 6, 35. ~ nomina cera, *percer un nom écrit sur la cire, maudire, dévouer la personne qui le porte, Ovid. Am.* 3, 7, 29; *cf.* DEFIXA NOMINA, *Inscr. Orell. n°* 3726. ~ regis animum Iolchiacis votis, *enchaîner un cœur par des enchantements, Virg. Cir.* 376; *cf. Salmas. Solin. p.* 766, b. — * **c)** *percer, frapper de traits satiriques qqche de criminel* : Pallentes radere mores Doctus et ingenuo culpam defigere ludo, *Pers.* 5, 16.

dēfĭgūrātus, a, um, *t. de gramm., formé, tiré, dérivé* : ~ nomina, *Prisc.* 4, *p.* 638.

dēfindo, fidi, fissum, ere, *v. a., fendre, Enn. ap. Non.* 2, 351.

dē-fingo, nxi, 3. *v. a., mouler, donner la forme, façonner, figurer* (*très-rare; il n'était probablement usité que dans le langage vulgaire; de là Horace l'emploie dans un sens plaisant*) : ~ panem, *pétrir, façonner le pain, Cato R. R.* 74 *et* 121. — *En parl. d'une peinture ou description poétique faite sans art, dessinée grossièrement* : Turgidus Alpinus jugulat dum Memnona dumque Defingit Rheni luteum caput, *en qque sorte, manipule, pétrit, façonne grossièrement la tête limoneuse du Rhin,* * *Hor. Sat.* 1, 10, 37.

dē-fīnĭo, īvi, ītum, 4. *v. a.* — I) *définir, délimiter, renfermer dans des bornes, borner, limiter, circonscrire* (*en bonne prose; le plus fréq. dans Cic.*)

A) *au propr.* : Ejus fundi extremam partem oleæ directo ordine definiunt, *ils bornent l'extrémité de cette terre par une rangée d'oliviers, Cic. Cæcin.* 8, 22; *cf. id. Rep.* 2, 6. Illi orbes qui cœlum quasi medium dividunt et aspectum nostrum definiunt, *ces cercles* (*horizons*) *qui partagent en qque sorte le ciel en deux, et bornent notre vue, id. Divin.* 2, 44; *cf. id. N. D.* 2, 40. ~ orbem terrarum (loca), *des lieux bornent l'univers, id. Balb.* 28, 64; *cf. id. Sest.* 31, 67, *et passim.*

B) *au fig., décrire, expliquer, définir, déterminer qqche, en marquer exactement les limites, établir,* circumscribo, *n°* II, 1) : Numerus hujus generis late et varie diffusus est, sed genus universum (ut tollatur error) brevi circumscribi et definiri potest, *etc., les sujets de cette espèce sont multiples et variés; mais quant à l'espèce dans sa généralité, on peut, pour éviter toute confusion, la limiter et la décrire en peu de mots, Cic. Sest.* 45, 97; *cf. id. De Or.* 1, 10, 76. Si quis universam et propriam oratoris vim definire complectique vult, is orator erit, *etc., si l'on veut définir en général ce qui constitue l'orateur, pour être orateur, il faut, etc., id. ib.* 1, 15. Definienda res erit verbis et breviter describenda, *il faudra définir l'objet et en donner une légère description, id. Invent.* 1, 8, *ad fin.*; *cf.* : Ut verbis quid sit et quot modis quidque dicatur definiam, *Cic. Rep.* 1, 24. Illustribus in personis temporibusque exempla hominum rerumque definio, ad quæ reliqua oratio dirigatur mea, *je borne à un certain nombre de personnages célèbres et d'époques intéressantes les exemples que je dois aborder dans ce discours, id. ib.* 2, 31, *fin.* Omitto innumerabiles viros, *etc....* Unum hoc definio, tantam esse necessitatem virtutis, *etc., je me borne à expliquer ceci, je me contente d'établir que, etc.; id. ib.* 1, 1, *fin.* — Probe definitur a stoicis fortitudo quum eam virtutem esse dicunt propugnantem pro æquitate, *les stoïciens définissent très-bien le courage : la vertu luttant pour l'équité, id. Off.* 1, 19. Illud superius sic fere definiri solet : Decorum id esse, *etc....* Quæ sic definiunt, ut id decorum velint esse quod, *etc., id. ib.* 1, 27, 96. Epicurus negat definiri rem placere, *etc., Epicure n'aime pas, dit-il, les définitions, id. Fin.* 2, 2, *et passim.* Nec uno modo definitur res eadem, *il y a plus d'une manière de définir le même objet, Quintil. Inst.* 7, 3, 16. Qui formam ejus (*sc.* phœnicis) definiere, *ceux qui ont décrit le phénix, Tac. Ann.* 6, 28, *et autres sembl.* Ædes sibi optimas, hortos, Tusculana, Albana definiunt, *ils se partagent les plus belles maisons, les plus beaux jardins, les propriétés de Tusculum, d'Albe, Cic. Phil.* 8, 3, 9, *et autres sembl.* : Ut suus cuique locus erat definitus, *selon que chacun avait eu sa place marquée, Cæs. B. G.* 7, 81, 4. ~ tempus adeundi, *fixer l'heure de la conférence, id. ib.* 7, 83, 5; *cf.* ~ ante quem diem iturus sit, *id. B. C.* 1, 11, 2; *et* : Neque ego annos definiam, *Quintil. Inst.* 15, 6, 1. ~ inter se consulatum in annos, *désigner les consuls pour les années suivantes, Cæs. B. C.* 3, 82, 4; ~ potestatem in quinquennium, *limiter un pouvoir à cinq ans, Cic. Agr.* 2, 13. Ut fines bonorum malorumque constituas, officia describas, quam vitam ingrediar definias, *établissez la distinction et les limites du bien et du mal, donnez-moi une description des devoirs et l'indication précise du genre de vie qu'il me faut suivre, id. Acad.* 2, 36; *cf. id. Quint.* 27. — Non remittam; definitum est, *il est arrêté, c'est chose résolue, Plaut. Cist.* 2, 1, 43. — *Ainsi*

2°) *par oppos. à étendre, élargir* (*cf.* circumscribo, *n°* II, 2), *tenir renfermé dans de certaines limites, limiter, borner, resserrer, circonscrire* : Non vagabitur oratio mea longius, atque eis fere ipsis definietur viris qui hoc sermone continentur, *mon discours se bornera, s'attachera exclusivement à ces hommes qui, etc., Cic. De Or.* 3, 3. Constituendi sunt qui sint in amicitia fines et quasi termini diligendi; de quibus tres video sententias ferri... Altera sententia est quæ definit amicitiam paribus officiis ac voluntatibus, *impose à l'amitié une mesure égale de services et d'affection, Cic. Læl.* 16, 58; *cf. id. De Or.* 3, 28, 109; *Off.* 3, 29, 107, *Beier.*

II) *conclure, terminer* (*peut-être seulement dans les passages suivants*) : Ut aliquando totam hujus generis orationem concludam atque definiam, *pour conclure enfin et clore tout discours de ce genre, Cic. Verr.* 2, 4, 52, *Zumpt.* (Sophistæ) sæpissime similiter extrema definiunt, *souvent les sophistes terminent* (*leurs phrases, leurs périodes*) *de la même manière, emploient les mêmes chutes de phrases, id. Or.* 19, *fin.* — *De là*

dēfīnītus, a, um, *Pa.* (*d'après* definio, *n°* I, B, 1) *défini, déterminé, délimité, précis, net, clair* (*rare, mais de bonne prose*) : Quæstionum duo sunt genera, alterum infinitum, alterum definitum. Definitum est quod ὑπόθεσιν Græci, nos causam, *etc., il y a deux sortes de questions, les unes générales* (*que ne limitent aucunes circonstances*), *les autres particulières* (*limitées par les circonstances de temps, de lieu, de personnes*); *les questions particulières sont ce que les Grecs appellent hypothèses, et nous causes, Cic. Top.* 21; *de même opp.* generales, *Quintil. Inst.* 7, 2, 1. Certum esse in cœlo ac definitum locum, ubi, *etc., un lieu déterminé et spécial, où, etc., Cic. Rep.* 6, 13; *de même à côté de* certus, *id. Fam.* 3, 8; *Quintil. Inst.* 7, 10, 7. ~ quæstiones, *Cic. Top.* 24, *fin.* — *Adv.*, definite, *d'une manière précise, Cic. Balb.* 14; *De Or.* 2, 27, 118; *Or.* 28, 99; *Plin. Paneg.* 88, 6; *Gell.* 1, 25, 7, *et autres.* — *Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas.*

definite, *adv.; voy. la fin du précéd.*

dēfīnis, e, *qui a des limites, Not. Tir. p.* 57.

dēfīnītĭo, ōnis, *f.* [definio] * I) *action de fixer les bornes, les limites, l'étendue d'une chose, délimitation* : AREA INTRA HANC DEFINITIONEM CIPPORVM CLAVSA VERVBVS, *le terrain compris dans les limites tracées par cette enceinte de pieux, Inscr. Orell. n°* 736. — II) *exacte définition, explication* (*comme* definio, *fréq. dans Cic., rare ailleurs*) : Callide qui illa (*sc.* versus Sibyllæ) composuit perfecit ut quodcumque accidisset prædictum videretur hominum et temporum definitione sublata, *mais sans indication ou désignation de personnes et de temps, Cic. Divin.* 2, 54. Illa definitio judiciorum æquorum quæ nobis a majoribus tradita est retineatur, *cette définition des jugements équitables, c.-à-d. de ce qu'il faut entendre par l'équité des jugements, id. Cluent.* 2. — « Definitio est earum rerum quæ sunt ejus rei propriæ quam definire volumus brevis et circumscripta quædam explicatio, » *une définition est une explication courte et précise de tout ce qui est propre à l'objet que nous voulons définir, id. De Or.* 1, 42, 189; *cf.* « *id. Or.* 33, 116; *Top.* 6, 26; *Fin.* 2, 2, 5. » Omnis quæ ratione suscipitur de aliqua re institutio debet a definitione proficisci, ut intelligatur quid sit id de quo disputetur, *doit partir de la définition, s'appuyer sur la définition* (*de l'objet*), *id. Off.* 1, 2, *fin., et beauc. d'autres.* In definitionibus assignatur etymologiæ locus, *la définition a recours aussi à l'étymologie, l'étymologie a sa place dans les définitions, Quintil. Inst.* 1, 6, 29. Definitio pars sit translationis, *id. ib.* 3, 6, 42, *et autres sembl.*

definitive, *adv.; voy. la fin de l'art. suiv.*

dēfīnītīvus, a, um, *adj.* [definio] — I) *ce qui a rapport à la définition, à l'explication, de définition. Ainsi dans Cicéron comme t. techn. de rhetor.* : ~ constitutio, *question de définition, où il s'agit de définir, Cic. Invent.* 2, 17; *cf. ib.* 1, 13. ~ causa, *id. Top.* 24, *fin., et plus tard dans le latin de la jurispr.* : ~ sententia, *sentence définitive, décisive, arrêt, jugement définitif, Cod. Just.* 7, 45, 3; 7, 64, 10, *et passim.* — II) *dans le lat. des bas temps*, = definitus, *défini, précis, clair* : ~ materia, *sujet limité, circonscrit, borné, Tertull. adv. Herm.* 38. — *Adv.* dēfinitive, *définitivement, d'une manière décisive* : ~ pronuntiare, *prononcer en dernier ressort, Tertull. Car. Christ.* 18. ~ loqui, *Cæl. Aur. Acut.* 1, *præf.*

* **dēfīnītor**, ōris, *m.* [definio. *n°* I, B, 1], *celui qui établit, prescrit, indique qqche* ~ unius baptismi, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10.

definitus, a, um, *partic. et Pa. de* definio.

dēfinxi, *parf. de* defingo.

defio, eri; *voy.* deficio, *au commencement, et* III.

* **dēfĭŏcŭlus**, i, *m.* [*mot plaisant formé de* defit *et* oculus], *à qui il manque un œil, qui n'a qu'un œil, borgne, Martial.* 12, 59, 9.

dēfĭtĕor, *Not. Tir., comme* diffiteor.

defixi, *parf. de* defigo.

« DEFIXIO, νεκρομαντίαι, κατάδεσμοι, » *Gloss. Lat. Gr.* [defigo, *n°* II, B, 2, b.], *enchantement, sortilége, liens magiques.*

defixus, a, um, *part. p. de* defigo.

dēflāgrātĭo, ōnis, *f.* [deflagro], *déflagration, action de consumer par le feu, combustion, incendie, embrasement* (*peut-être seulement dans Cic.*) : ~ futura aliquando cœli atque terrarum, *un jour le ciel et la terre périront dans un vaste embrasement, Cic. Divin.* 1, 49, 111; *cf.* ~ terrarum omnium, *embrasement de l'univers, Cic. Fin.* 3, 19. *fin* — **b)** *au fig.*: Quum mea domus ardore suo deflagrationem urbi atque Italiæ toti minaretur, *l'incendie de ma maison menaçait Rome et l'Italie d'une conflagration générale, c.-à-d. d'une ruine, d'une destruction complète, id. Planc.* 40.

dē-flăgro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *brûler du haut jusqu'au bas, jusqu'à la fin* (*plusieurs fois dans Cic., rare ailleurs; cf.* conflagro) A) *neutr.* — 1°) *au propr.* : Qua nocte natus esset Alexander, eadem Dianæ Ephesiæ templum deflagravisse, *le temple d'Ephèse fut brûlé, Cic. N. D.* 2, 27, *ad fin.*; *de même id. Divin.* 1, 17; *Phil.* 2, 36, 91; *Parad.* 4, 2, 31; *Acad.* 2, 37, *fin.*; *Liv.* 5, 53, *fin.*; 10, 44; *Suet. Tib.* 48. Phaethon ictu fulminis deflagravit, *Phaéton fut consumé d'un coup de foudre, Cic. Off.* 3, 25. — 2°) *au fig. périr* : Qui, propter implicationem rei familiaris, communi incendio malint quam suo deflagrare, *qui, dans l'embarras de leurs affaires domestiques, aiment mieux s'ensevelir sous les ruines publiques que sous les débris de leur propre fortune, Cic. Sest.* 46, 99. Si decemviri finem pertinaciæ non faciunt, ruere ac deflagrare omnia passuri estis? *Liv.* 3, 52. — B) *act.* (*très-rare*) : Fana flamma deflagrata, *temples consumés par la flamme, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19. Quæ (sol) proxime currendo deflagrat, *ce que le soleil brûle dans sa course, Vitr.* 6, 1. — * 2°) *au fig. détruire, ruiner de fond en comble* : In cinere deflagrati imperii, *au milieu des ruines de l'empire détruit, Cic. Catil.* 4, 6, 12; *cf.* deflagratio, *à la fin.* — II) *brûler jusqu'au bout, c.-à-d. cesser de brûler; extrêmement rare et seulement usité au fig. en parl. de l'ardeur des passions, s'éteindre, se refroidir, se calmer,* = defervesco : Interdum spes animum subibat deflagrare iras vestras, purgari suspiciones posse, *que*

votre colère pouvait se calmer, que vos soupçons pouvaient se dissiper, Liv. 40, 8. Deflagrante paullatim seditione, *la sédition s'apaisant peu à peu, Tac. Hist.* 2, 29. *Metaph. appliqué à la personne :* Sic deflagrare minaces Incassum, *Lucan.* 6, 280.

* **dē-flammo**, are, *v. a., priver de flamme, éteindre :* ~ tædam, *Appul. Met.* 5, *p.* 172.

dēflātus, a, um, *part. p. de* deflo, *rejeté en soufflant, Varr. — Au fig., débité (en parl. d'un discours), Aus.; voy.* deflo.

dē-flecto, xi, xum, 3. *v. a. et n.* — I) *act., abaisser en ployant, courber, fléchir, plier. détourner.* — 1°) *au propr. :* ~ ramum olivæ, *courber une branche d'olivier, Colum.* 5, 11, 14; *cf.* ~ palmitem, *id.* 4, 26, 3. ~ corpus prono pondere (vitis), *la vigne se courbe par l'effet de son propre poids, Catull.* 62, 51; *et* ~ vitem juxta suam arborem, *Plin.* 17, 23, 35. ~ tela (Venus), *Vénus détourne les traits, Virg. Æn.* 10, 331. ~ amnes in alium cursum, *détourner le cours des fleuves, Cic. Divin.* 1, 19, *fin.* ~ carinam quolibet, *détourner son vaisseau vers un point, Lucan.* 5, 789; *cf.* ~ rapidum iter, *id.* 3, 337. ~ novam viam, *prendre une autre direction, tracer une voie nouvelle; conduire dans une autre direction, diriger dans un autre sens; détourner, Liv.* 39, 27, *fin.* — 2°) *au fig. :* ~ lumina, *Ovid. Met.* 7, 798; *cf.* ~ oculos a cura, *négliger un soin, Val. Flacc.* 8, 76. — (Tyrannis) oritur etiam ex illo sæpe optimatium præclaro statu, quum ipsos principes aliqua pravitas de via deflexit, *quand quelque vice a écarté les grands eux-mêmes du droit chemin, Cic. Rep.* 1, 44. Quum te de curriculo petitionis deflexisses animumque ad accusandum transtulisses, *quand tu te fus écarté de la voie des brigues, id. Mur.* 22, *fin.* Germanicum Augustum ab institutis studiis deflexit cura terrarum, *abandonna pour le gouvernement du monde les études qu'il avait entreprises, Quintil. Inst.* 10, 1, 91. — Ut declinet a proposito deflectatque sententiam, *afin qu'il modifie son avis, Cic. Or.* 40. ~ duram mentem viri pacifero sermone, *fléchir un cœur insensible par des paroles de douceur, Lucan.* 3, 304. ~ belli tumultus, *apaiser le tumulte de la guerre, Stat. Theb.* 1, 280. Si ad verba rem deflectere velimus, *si nous voulons juger d'une chose par les paroles, c.-à d. nous en tenir rigoureusement à la lettre (dans l'interprétation d'une volonté), Cic. Cæcin.* 18, 51. Quæ inter se pugnant plerumque nominibus deflecti solent, *le choix des termes adoucit les oppositions, Quintil. Inst.* 3, 8, 32, *Spald.* Themison nuper ipse quoque quædam in senectute deflexit (*il y a un peu plus haut dans le même sens* mutavit), *Thémison lui-même dans sa vieillesse a modifié quelque peu son système médical, Cels. præf.* — Averti intellectus et aliter solet quum ab asperioribus ad leniora deflectitur, *quand il va de la rigueur à la clémence, Quintil. Inst.* 6, 3, 87. — In ipsos factum deflectitur, *on rejette la faute sur eux, id. ib.* 7, 2, 23; *cf.* ~ aliquem ab ira ardenti in se, *ramener qqn de la colère à son bon sens, Stat. Silv.* 2, 1, 59. Quod adversarius in suam utilitatem deflectere potest, *ce que l'adversaire peut faire tourner à son profit, ce dont l'adversaire peut aussi se servir, Quintil. Inst.* 4, 1, 71; *cf.* ~ dotes puellæ in pejus, *Ovid. Rem. Am.* 325. ~ tragœdiam in obscœnos risus, *faire dégénérer la tragédie en farce risible, id. Trist.* 2, 409. ~ virtutes in vitia, *Suet. Dom.* 3.

II) *neutr., s'éloigner, se détourner, s'écarter.* — 1°) *au propre :* Vulgus militum deflectere via, spatia certaminum recognoscere, *etc., s'écartaient de leur route, Tac. Hist.* 2, 70; *cf. sans* via, *Suet. Aug.* 93, *fin.; et :* ~ in Tuscos, *se détourner du côté de la Toscane, Plin. Ep.* 4, 1, 3. — 2°) *au fig.* (*fréq. ainsi; mais presque seulement dans Cic.*) : Deflexit jam aliquantulum de spatio curriculoque consuetudo majorum, *déjà la coutume de nos pères s'est un peu détournée de la ligne suivie jusqu'alors, Cic. Læl.* 12; *de même* ~ de via (consuetudo), *l'usage de la langue a détourné ce mot de sa véritable acception, id. Off.* 2, 3, 9. ~ de recta regione, *s'écarter du droit chemin, id. Verr.* 2, 5, 68. — Qui semel a veritate deflexit, *quand on s'est une fois écarté de la vérité, id. Rosc. Com.* 16. — Nescio quo pacto ab amicitiis perfectorum hominum ad leves amicitias deflexit oratio, *je ne sais comment de l'amitié des hommes éminents nous avons passé à ces vulgaires amitiés, id. Læl.* 26, *fin.*

dē-flĕo, ēvi, ētum, 2, *v. a. et n.* — I) *act.* 1°) *pleurer qqn ou qqche, déplorer* (*très-classique*) : At nos horrifico cinefactum te prope busto Insatiabiliter deflebimus, *nous te pleurerons à jamais, Lucr.* 3, 920. ~ Numam *Ovid. Met.* 15, 487. ~ nuptam (Eurydicen), *id. ib.* 10, 12. Semper genetrix deflenda mihi, *Senec. Octav.* 10. — Sæpe inter nos impendentes casus deflevimus, *souvent nous avons déploré ensemble les malheurs qui nous menaçaient, Cic. Brut.* 96, 329; *de même* ~ illud initium civilis belli, *Asinius Pollio dans Cic. Fam.* 10, 31. ~ eversionem civitatis, *Quintil. Inst.* 3, 8, 12. ~ aliena mala, *id. ib.* 6, 1, 26. ~ Thebas, *id. ib.* 11, 3, 168, *et beauc. d'autres.* Crassi mors a multis sæpe defleta, *Cic. De Or.* 3, 3; *cf. :* Hæc satis diu multumque defleta sunt, *id. Phil.* 13, 5; *et :* Tum membra toro defleta reponunt, *puis ils placent sur un lit le mort, objet de leurs larmes, Virg. Æn.* 6, 220, *et passim.* In deflenda nece, *Quintil. Inst.* 11, 3, 8, *et autres semblables.* — Hanc ut crudelissimam cædem deflevit edicto, *Suet. Calig.* 30, *fin.* — *Absolt :* Qui, dum assident, dum deflent, sæpe eodem rogo cremabantur, *Tac. Ann.* 16, 13. — β) *poet. avec une proposition infinitive pour régime :* Et minui deflevit onus dorsumque levari, *Manil.* 4, 748. — * 2°) ~ oculos, *troubler ses yeux à force de pleurer* (*littér. pleurer ses yeux, les user à pleurer, les répandre en larmes*) : Sorores deflebant oculos et plangebant ubertim, *Appul. Met.* 5, *p.* 161. — II) *neutr., pleurer abondamment* (*très-rare*) : Gravibus cogor deflere querelis, *d'amères douleurs font couler mes larmes en abondance, Prop.* 1, 16, 13. Psychen paventem ac trepidam et in ipso scopuli vertice deflentem, *Psyché qui tremblait de crainte et fondait en larmes, Appul. Met.* 4, *fin.*

dēflērim, *sync. pour* defleverim.

* **dēflētio**, ōnis, *f.* [defleo, *n°* II], *pleurs, lamentations, larmes abondantes :* Advenit jam tunc tristis defletio terris, *Juvenc.* 4, 122.

dēflētus, a, um, *part. p. de* defleo.

deflevi, *parf. de* defleo.

deflexi, *parf. de* deflecto.

dēflexio, ōnis, *f.* [deflecto], *écart, déclinaison, action de se détourner* (*lat. des bas temps*). — 1°) *au propre* ~ certa meatus solis, *Macrob. Sat.* 1, 17. — 2°) *au fig. égarement, erreur :* ~ nullæ cupiditatum, nullus erroris anfractus, *Naz. Paneg. Const.* 5.

dēflexūra, æ, *f., comme le précéd., Aug.*

1. **deflexus**, a, um, *partic. de* deflecto. — *Adj., défléchi, qui s'est détourné de sa direction naturelle; en t. de botan. :* ~ caulis, *tige défléchie, qui retombe en décrivant un arc, L. M.*

2. **dēflexus**, ūs, *m.* [deflecto], *action de courber, de détourner, courbure, écart, détour* (*postér. à l'époq. class.*) *dans le sens figuré :* Transgrediamur ad egregium humani animi ab odio ad gratiam deflexum, *passage de la haine à la bienveillance, Val. Max.* 4, 2; *cf. id.* 7, 3.

dē-flo, āre, *v. a.* — * 1°) *enlever qqche en soufflant :* Quod est levissimum ac summum deflatum, *on a enlevé en soufflant ce qu'il y a de plus léger à la surface, Varro, R. R.* 1, 64. — * 2°) *souffler sur qqche pour enlever la saleté, nettoyer en soufflant :* Cibus e manu prolapsus reddebatur ... vetabantque munditiarum causa deflare, *on rendait un morceau tombé de la main, du moins à table, et on défendait de souffler dessus pour le nettoyer, Plin.* 28, 2, 5. — 3°) *mépriser, dédaigner :* Julii et Augusti diplomata, ut vetera et obsoleta, deflabat, *Suet. Calig.* (*où d'autres lisent* deflebat; *d'autres avec plus de vraisemblance* difflabat; *d'autres enfin* delebat).

* **dē-floccātus**, a, um, *adj.* [floccus], *dégarni de mèches de cheveux, plaisamment pour chauve :* ~ senes, *Plaut. Epid.* 5, 1, 10.

dēflōrātio, ōnis, *f., action de prendre ici une fleur, là une autre; et en génér. de prendre qqche ici et là, de butiner :* Graculus Æsopi ex omnium defloratione constructus, *Tert. Valent.* 12. — *Action de faire des extraits, de prendre les passages saillants et pour ainsi dire les fleurs d'un auteur :* deflorationes librorum faciebat, *Cassiod.* 12, *Hist. Eccles.* 5.

dēflōrātor, ōris, *m., celui qui flétrit, qui déflore, Hier.* (*leç. douteuse*).

dēflōrātus, a, um, *privé de sa fleur* (*au propr.*), *ravagé, flétri, Cass.; au fig., choisi, trié, Cass.*

dē-flōrĕo, ēre, *v. n., défleurir, cesser de fleurir, perdre sa fleur* (*peut-être seulement dans le passage cité*) : (Vitis) quum se multa fronde cooperit, pejus defloret, *Colum.* 5, 6, 36.

dē-flōresco, rui, 3. *v. n., défleurir, cesser de fleurir, perdre sa fleur, se flétrir.* — 1°) *au propre :* Omne frumentum, quum totam (spicam) edidit, octo diebus deflorescit, *le froment, complétement épié, défleurit, ou passe fleur en huit jours, Colum.* 2, 11, *ad fin.; de même au prés., id.* 2, 10, 19; 4, 19, 2; *Plin.* 18, 29, 69 (Faba) opus in flore [illegible] concipit, quum vero defloruit, exiguum desiderat, *mais quand elle est défleurie, id.* 18, 12, 30; *de même au parf., Catull.* 62, 43. — II) *au fig. :* Juvenibus bella data et cum corporibus vigere et deflorescere animos, *aux jeunes gens la guerre et un courage qui brille et se flétrit avec le corps, Liv.* 29, 4; *cf. :* In juventa bella assidue gesta, cum senecta res quoque defloruere, nec præbita est materia ingenio, *id.* 33, 33, *ad fin.* Non talis quam tu eum jam deflorescentem cognovisti, *non tel que tu l'as connu dans la décadence de son talent, Cic. Brut.* 92. Amores et deliciæ mature et celeriter deflorescunt, *les amours et les passions se fanent, se flétrissent de bonne heure et rapidement, id. Cæl.* 19.

dēflōro, āre, *v. a.* — 1°) *prendre la fleur, au propr., Dracont.* 1, 588; *metaph. :* ~ fulgore Solis, *Ammian.* 20, 11, § 28; *Schol. Bob. ad Cic. Sest.* 51, *t.* 2, *p.* 146, *Mai* (*au fig.*), *extraire les passages saillants d'un auteur, choisir, Cassiod. De Orthogr. præf.* — 2°) *ôter la fleur* (*au fig.*), *déflorer, flétrir, Gell.* 14, 1, *extr.* (*d'autres lisent :* præfloravent).

dē-flŭo, xi, xum, 3. *v. n.* — 1°) *découler.* — A) *au propre :* Quumque inter mortuos defatigatum vulneribus atque quod sanguen defluxerat cognovere, *l'ayant trouvé au milieu des morts, couvert de blessures et épuisé de sang, et à bout de sang, Caton dans Gell.* 3, 7, 19; *cf.* ~ sanguis a renibus, *le sang coule des reins, Plin.* 24, 18, 105. Defluit incerto lapidosus murmure rivus, *le ruisseau fait entendre un vague murmure en coulant au milieu des cailloux, Ovid. Fast.* 3, 273. Flamma ex Ætna monte defluxit, *la flamme descend des hauteurs de l'Etna, Liv. fragm.* 1, 116; *cf.* ~ succus ex filice, *la fougère distille un suc, Plin.* 18, 6, 8, *n°* 3. Flumen Lavida Tauro monte defluens, *le fleuve Lavida prend sa source dans la chaîne du Taurus, Sall. Hist. fragm. ap. Prisc. p.* 680, *P.; cf. :* Defluit saxis humor, *l'eau découle des rochers, Hor. Od.* 1, 12, 29. Humor per venam auri defluens, *Plin.* 33, 2, 26, *et autres sembl.* — Anassum, in quod Varramus defluit, *l'Anasse, fleuve dans lequel se jette le Varrame, Plin.* 3, 18, 22. Potus defluit ad pulmones, *la boisson coule, descend dans les poumons, Gell.* 17, 11.

2°) *metaph., en parlant d'objets non liquides, se diriger doucement, d'une manière insensible en bas, s'abaisser, descendre en coulant :* Jam ipsæ defluebant coronæ, *les couronnes elles-mêmes tombaient, Cic. Tusc.* 5, 21, 62; *cf. :* Pedes vestis defluxit ad imos, *sa robe descendait jusqu'à ses pieds, Virg. Æn.* 1, 404. Gleba, quum regis capiti incidisset, resoluta defluxit, *une motte de terre, étant tombée sur la tête du roi, se divisa et tomba à terre, Curt.* 4, 6. Aries mersus secundo defluit amni, *descend à la nage, suit en nageant le cours de l'eau, Virg. Georg.* 3, 447; *de même id. Æn.* 7, 495; 8, 549. Quoties Ostiam Tiberi deflueret, *toutes les fois que, s'abandonnant au cours du Tibre, il descendait à Ostie, qu'il descendait le Tibre jusqu'à Ostie, Suet. Ner* 27; *de même Curt.* 9, 8, *fin.* Portisque ab equo regina sub ipsis Desiluit; quam tota cohors imitata relictis Ad terram defluxit equis, *s'élança de cheval à terre, Virg. Æn.* 11, 501; *cf.* ~ ex equo, *Curt.* 7, 7, *ad fin.* ~ in humum (ex equo), *Furius poet. ap. Macrob. Sat.* 6, 4. ~ ad terram, *tomber sur terre ou contre terre, Liv.* 2, 20; *et :* ~ a dextro armo in latus, *se laisser glisser du bras droit sur le côté, Ovid. Met.* 6, 229. — Multaque merces tibi defluat æquo ab Jove, *que Jupiter bienveillant répande sur toi la richesse, puisse une riche récompense affluer vers toi des mains de Jupiter équitable! Hor. Od.* 1, 28, 28 (*cf. Theocr.* 1, 5 : Ἐς τὲ καταῤῥεῖ).

B) *au fig. :* Hoc totum e sophistarum fontibus defluxit in forum, *Cic. Or.* 27, *fin.* A necessariis artificiis ad elegantiora defluximus, *nous avons passé des arts nécessaires aux beaux-arts, Cic. Tusc.* 1, 25, 62; *cf. :* (Adolescentes) tantum ab eo (*sc.* Seneca) defluebant quantum ille ab antiquis descenderat, *les jeunes gens lui ressemblaient aussi peu que lui-même ressemblait peu aux Romains des siècles passés, Quintil. Inst.* 10, 1, 126, *Frotsch.; et :* Quando nos in omnia deliciarum vitia dicendi quoque ratione defluximus, *id. ib.* 1, 8, 9. — Is Gnæum et Gaium procreavit, a quibus duplex Octaviorum familia defluxit, *desquels sont issues les deux branches de la famille Octavia, Suet. Aug.* 2; *cf. :* Philosophorum ingenia Socratico ore defluentia, *Vellej.* 1, 16, 4, *Ruhnk.* — Ne quid excidat aut ne quid in terram defluat, *pour que rien ne tombe à terre et ne se répande, ne soit perdu, ne s'en perde, Cic. Læl.* 16, 58

II) *couler* (*jusqu'à épuisement du liquide*), *s'écouler; cesser de couler.* — 1°) *au propre :* Rusticus exspectat dum defluat amnis; at ille Labitur et labetur in omne volubilis ævum, *le paysan attend que le fleuve cesse de couler, Hor. Ep.* 1, 2, 32; *cf. :* Quum hiberni defluxere torrentes, *quand les torrents de l'hiver sont taris, Senec. Qu. Nat.* 3, 3. — 2°) *au fig., cesser, disparaître, se perdre, etc. :* Ex novem tribunis quos tunc habueram unus me absente defluxit, *m'a abandonné, m'est devenu infidèle, m'a fait défaut, Cic. Sest.* 32. Ubi salutatio defluxit, literis me involvo, *quand la foule des visiteurs s'est écoulée, id. Fam.* 9, 20, *ad fin.* Uti per socordiam vires, tempus, ingenium defluxere, *quand, à force d'indolence, les forces, le temps et l'esprit se sont usés, Sall. Jug.* 1, 4. Teneræ succus Defluat prædæ, *Hor. Od.* 3, 27, 55. Sic horridus ille Defluxit numerus Saturnius, *ainsi disparut cette poésie inculte, id. Ep.* 2, 1, 158. *De même souvent en parl. de la chute des cheveux, Plin.* 11, 37, 56; 11, 39, 94, *et autres.*

dēflŭus, a, um, *adj.* [defluo], *qui coule ou découle; ou métaph., qui se dirige en bas; qui descend, flottant, pendant, tombant, etc.* (*terme postér. à Auguste*) : Levat unda gradus, seu defluus ille, Sive obliquus eat, *Stat. Theb.* 9, 325. ~ cæsaries, *chevelure flottante, pendante, Prudent.* περὶ στεφ. 13, 30. ~ splendor ab alto, *lumière qui tombe du ciel, Stat. Silv.* 1, 3, 53. — **b)** ~ guttatim vasculum, *vase qui laisse couler l'eau goutte à goutte, clepsydre, horloge d'eau; Appul. Met.* 3, *p.* 130.

dēflŭvium, ii, *n.* [defluo] (*peut-être seult dans Pline*). — 1°) *écoulement, ce qui découle de qqche, effluves :* Hujus (*sc.* Lactei circuli) defluvio velut ex ubere aliquo sata cuncta lactescunt, *ses effluves* (*de la voie lactée*) *fournissent, comme une mamelle, le lait à toutes les semences, Plin.* 18, 29, 69. — 2°) *chute :* ~ capilli, *chute, perte des cheveux,* = alopecias, *Plin.* 28, 11, 46; 29, 6, 34; *cf.* ~ capitis, *id. id.* 11, 39, 94; 22, 13, 15.

dēfluxi, *parf. de* defluo.

dēfluxio, ōnis, *f.* [defluo], *écoulement* (*latin des bas temps*) : ~ seminis, *écoulement, perte, Firm. Math.* 3, 7. ~ ventris, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 18. — *S'emploie aussi dans le sens de dissolution, corruption :* ~ corporis, *Cœl. Aurel.* 2, *Tard.* 4, *init.*

* **dēfluxus,** ūs, *m.* [defluo], *écoulement, chute* (*d'un liquide*) : ~ in terras, *Appul. De Deo Socr. p.* 47.

dē-fŏdio, fōdi, fossum, 3. *v. a.* — I) *creuser, fouir profondément, ouvrir en creusant* (*ce sens est rare*) : Scrobem defodiamus in limine stabuli et vivam pecudem obruamus, *creusons un trou au seuil de l'étable, Colum.* 7, 5, 17; *de même* ~ specus, *Virg. Georg.* 3, 376. ~ domos, *id. Cul.* 273. ~ terram, *fouir, creuser la terre, Hor. Sat.* 1, 1, 42. *Par zeugma :* Oculis, manibus cruribusque defossis, *les yeux, les mains et les jambes arrachés* (*c.-à-d. les yeux arrachés de leur orbite, les mains et les jambes coupés*), *Flor.* 3, 21, 26, *Duker.* — *bien plus fréquemment,* — II) *enterrer, enfouir qqche :* Respondet conjector thesaurum defossum esse sub lecto : Fodit; invenit auri aliquantum, *le devin répond qu'il y a un trésor enfoui sous le lit : il creuse et y trouve un peu d'or, Cic. Divin.* 2, 65; *cf. id. De Or.* 2, 41. Quicquid sub terra est in apricum proferet ætas, Defodiet condetque nitentia, *le temps ramènera au jour tout ce qui est au sein de la terre, et il y replongera ce qui brille aujourd'hui, Hor. Ep.* 1, 6, 25. ~ cotem et novaculam in comitio, *enfouir sur la place des comices une pierre à repasser et un rasoir, Cic. Divin.* 1, 17, 33. ~ hospitem (necatum) in ædibus, *Plaut. Most.* 2, 2, 51; 71. ~ propagines in vasis fictilibus, *Plin.* 17, 13, 21. ~ lapidem, stipitem in agro, *Ovid. Fast.* 2, 641, *et autres sembl.* ~ aliquem humo, *enterrer, ensevelir qqn, Ovid. Met.* 4, 239; *Fast.* 6, 458. ~ virgulta in terram, *Lucr.* 5, 933, 1365; *cf.* ~ signum in terram, *Liv.* 8, 10, *ad fin.* — **b)** *métaph., cacher, enfouir :* ~ se, *s'enterrer, s'ensevelir vivant, se dérober à tous les regards, Senec. Consol. ad Marc.* 2, *extr.*

dēfŏlio, ās, āre, *v. a.* — I) *dépouiller de ses feuilles, effeuiller, Eutych. Gloss. Cyr.* — II) *battre le blé, Ambr. De Viduis, t.* 4, *p.* 502.

« DEFOMITATUM, a fomitibus succisum, quibus confoveri erat solitum lignum, » *qui ne tire plus d'aliment de la terre, coupé, Fest. p.* 57.

dēfōmo, āre, *v. a., abattre ou équarrir avec la hache, Gloss. gr. lat.*

dēfŏras, *adv., en dehors, Inscr. ap. Grut.* 573, 1.

defore; *voy.* desum.

dēfŏris, *adv., de dehors, au dehors, Hier. Vulg. Matth.* 23, 25; *Genes.* 7, 16.

DEFORMA exta; *voy.* formus.

1. **dēformātio,** ōnis, *f.* [1. deformo], *action de figurer, de dessiner une chose, dessin, représentation, esquisse, Vitr.* 1, 1; 3, *præf. ad fin.*

* 2. **dēformātio,** ōnis, *f.* [2. deformo], *action de défigurer, de dégrader :* ~ tantæ majestatis, *Liv.* 9, 5, *fin.*

dē-formis, e, *adj.* [forma; *cf.* 2. deformo]. — I) *qui s'écarte de la forme, de la qualité, etc., naturelle et régulière* (*dans le sens physique ou moral; plus fréq. dans ce dernier sens*), *difforme, défiguré, laid, vilain, hideux, affreux; au fig. honteux, dégradé ou dégradant, etc.* (*très-fréq. et très-class.*) : « Commoda et incommoda considerantur ab natura data animo aut corpori hoc modo : valens an imbecillus, longus an brevis, formosus an deformis, *etc.*, » *beau ou laid, Cic. Invent.* 1, 24, 35. Ut eum poeniteat non deformem esse natum, *qu'il était fâché de n'être pas né difforme, id. Cœl.* 3, 6; *cf. :* Calvitio quoque deformis, *sa calvitie ajoutait encore à sa laideur, Suet. Domit.* 18; *et :* Deformissima femina (*opp.* pulcherrima), *Gell.* 5, 11, 11. Hoc quum in speciem varietatemque opus deforme non est alternis trabibus, *etc.* ... tum ad utilitatem et defensionem urbium summam habet opportunitatem, *ce genre de construction, où le bois alterne avec la pierre, présente une variété qui n'est pas désagréable, etc., Cæs. B. G.* 7, 23, 5. Nec ulla deformior species est civitatis quam, *etc., Cic. Rep.* 1, 34; *cf.* ~ patria, *id. Fam.* 4, 9, 3. ~ solum patriæ belli malis, *territoire dévasté par les maux de la guerre, Liv.* 5, 49; *cf. :* ~ urbs veteribus incendiis ac ruinis, *ville en ruine, qui porte encore les stigmates d'antiques incendies, Suet. Vesp.* 8. ~ agmen (*sc.* inerme), *Liv.* 9, 6. ~ turba velut lixarum calonumque, *troupe informe, composée de valets et de goujats, id.* 41, 3; *cf.* ~ et incondita turba, *Suet. Aug.* 35. ~ spectaculum, *triste spectacle, Liv.* 1, 26; 31, 24; *cf.* ~ aspectus (*opp.* species honesta), *hideux aspect, Cic. Off.* 1, 35, 126. ~ motus statusve, *mouvement, attitude sans grâce, id. Fin.* 5, 12, 35, *et autres sembl.* Gravitas honestis in rebus, jocus in turpiculis et quasi deformibus ponitur, *la gravité s'applique aux choses honorables, la plaisanterie aux choses basses et laides, Cic. De Or.* 2, 61. Aliamque orationem non tam honorificam audientibus quam sibi deformem habuisse, *moins honorable pour les auditeurs qu'avilissant pour lui, Liv.* 45, 44; *cf. :* Orationem magis deformem, *Quintil. Inst.* 9, 4, 15. ~ blanditias, *honteuses caresses, id. ib.* 8, 3, 65. ~ convicia, *disputes ou injures scandaleuses, id. ib.* 6, 4, 10. ~ libido, *id. ib.* 8, 6, 40. ~ hæsitatio, *bégaiement difforme, id. ib.* 11, 2, 48. ~ pertinacia, *id. ib.* 12, 1, 13. ~ obsequium, *flatterie servile, honteuse, basse flatterie, Tac. Ann.* 4, 20. ~ ægrimonia, *Hor. Epod.* 13, 18; *cf.* ~ dolor, *Lucan.* 8, 81, *et autres sembl.* Deforme et servile est cædi discentes, *les coups pour des écoliers sont un traitement honteux et servile, Quintil. Inst.* 1, 3, 14; *de même avec une propos. infinitive pour sujet, id. ib.* 9, 4, 72 (*opp.* fœdissimum); 11, 3, 81, 125; *Tac. Or.* 36, *ad fin., et autres; et au compar., Plin. Ep.* 8, 24, *ad fin.* — * *Poét. avec le génitif :* Quem postquam diro suspensum robore vidit Deformem leti famulus, *défiguré par la mort, Sil.* 1, 166. — *Adv.* dēformĭter (*postér. à l'époque d'Auguste et probablement seulement au positif*), *disgracieusement, affreusement, désagréablement :* ~ sonat junctura, *cette liaison est disgracieuse, Quintil. Inst.* 8, 3, 45. ~ dicet multa, *id. ib.* 11, 1, 82. ~ vivo, *ma vie est affreuse, Suet. Ner.* 49, *et autres sembl.*

* II) *informe, sans forme :* ~ animæ, vulgus inane, *Ovid. Fast.* 2, 554.

dēformĭtas, ātis, *f.* [deformis, *n°* I], *aspect défiguré, difformité* (*physique ou morale*), *laideur, vice, défaut* (*de bonne prose; ne se trouve pas dans César*) : Quæ si in deformitate corporis habet aliquid offensionis, quanta illa depravatio et fœditas animi debet videri? *si la laideur du corps blesse nos regards, etc., Cic. Off.* 3, 29, 105; *de même id. De Or.* 1, 34, 156; 2, 59, 239; *Liv.* 2, 23; 26, 22; *Quintil. Inst.* 2, 13, 12; 6, 1, 37; 40; 6, 3, 8; *Suet. Cæs.* 45, *et autres.* ~ ædificiorum, *irrégularité, laideur des édifices, Suet. Ner.* 38. — An corporis pravitates, si erunt perinsignes, habebunt aliquid offensionis, animi deformitas non habebit? *laideur, difformité de l'âme, Cic. Leg.* 1, 19, 51; *Att.* 9, 10, 2; *Vell.* 2, 69; *de même Auct. B. Afr.* 60; 6, 1, 12; 8, 3, 39; 48, *et beauc. d'autres.*

deformiter, *adv.; voy.* deformis, *n°* I, *à la fin.*

1. **dē-formo,** āvi, ātum, 1. *v. a., dessiner, représenter, esquisser, ébaucher* (*très-class.; n'est point dans César*). — I) *au propre :* Quum areas deformabis, *quand vous établirez une aire,* intervallum facito, *etc., Cato, R. R.* 161; *de même* ~ locum ad tabulæ literariæ speciem cum capitulo, *Varro, R. R.* 3, 5, 10. ~ marmora prima manu, *dégrossir, ébaucher le marbre, Quintil. Inst.* 5, 11, 30, *Spald.* Non enim flosculos, sed certos ac deformatos fructus ostenderat, *mais des fruits déjà formés, déjà mûrs, id. ib.* 6, *proœm.* § 9. Tragicæ (scenæ) deformantur columnis et fastigiis et signis... comicæ autem ædificiorum privatorum habent speciem, *la scène tragique est formée de colonnes, etc., Vitr.* 5, 8; *cf.* ~ operis speciem exemplaribus pictis, *dessiner le plan d'un ouvrage, en tracer le devis* (*avant de le construire*), *id.* 1, 1. — II) *au fig. :* Quid reliquam constantiam vitæ commemorem, dignitatem? *etc.* ... quæ ita a fortuna deformata sunt ut tamen a natura inchoata compareant, *tout cela arrangé, façonné par la fortune, mais de telle sorte que l'on y reconnaît encore la main, l'ébauche de la nature, Cic. Sull.* 26, 73, *Matth.; cf. :* Jam instituta, ornata cuncta in ordine animo ut volueram Certa, deformata habebam, *déjà toutes mes machinations étaient préparées, disposées, ordonnées dans ma tête, Plaut. Pseud.* 2, 3, 11. Ille quem supra deformavi, *celui que je viens de dépeindre, que j'ai représenté plus haut, Cic. Cæcin.* 5, 14; *de même Senec. Benef.* 7, 2. *Cf. Ruhnk. Rutil. Lup.* 90 (*p.* 147 *sq., ed. Frotsch.*).

2. **dē-formo,** āvi, ātum, 1. *v. a.* [forma; *cf.* deformis], *déformer, défigurer, rendre laid, difforme* (*très-class., ne se trouve point dans César*). — I) *au propre :* Amicus noster deformatus corpore, fractus animo, *etc., Cic. Att.* 2, 21, *sq.; cf. :* Ærumnis deformatus, *amaigri par le chagrin, Sall. Jug.* 14, 7. ~ vultum macies, *la maigreur enlaidit le visage, altère la beauté, Virg. Georg.* 4, 254. ~ membra veneno, *corps défiguré par le poison, Sil.* 2, 707. ~ capillos tonsura, *Ovid. A. A.* 1, 517; *cf.* ~ canitiem multo pulvere, *souiller de poussière ses cheveux blancs, Virg. Æn.* 10, 844 (*on trouve dans le même sens, id. ib.* 12, 611, turpare; *de même dans Catull.* 64, 224, *et Ovid. Met.* 8, 530, fœdare; *voy.* canities, *n°* 2). Parietes nudos ac deformatos reliquit, *il laissa les murs nus et dépouillés, Cic. Verr.* 2, 4, 55; *cf.* ~ fastigium valvasque (fulmen), *la foudre endommagea le faîte et les portes, Liv.* 37, 3; *cf. :* ~ complura loca fulminibus (tempestas), *id.* 40, 45. ~ patriam turpissimis incendiis et ruinis, *Auct. B. Alex.* 24, 3; *cf.* ~ Italiam, *dévaster l'Italie, Auct.* (*Cicero?*) *ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 31. — II) *au fig., altérer, dégrader, déshonorer, flétrir, souiller :* Ut ad ea quæ accusatores deformandi hujus causa, detrahendæ spoliandæque dignitatis gratia dixerunt primum respondeam, *ce que les accusateurs ont dit pour l'avilir, Cic. Cœl.* 2; *cf.* (Rusticana illa parsimonia) deformata atque ornamentis omnibus spoliata, *id. Quint.* 30, 92. Monilibus, quæ sunt ornamenta feminarum, deformentur viri, *les hommes seraient dégradés s'ils portaient des colliers, Quintil. Inst.* 11, 1, 3; *cf.* ~ ordinem prava lectione (senatus), *dégrader l'ordre sénatorial par d'indignes adjonctions, par de mauvais choix, Liv.* 9, 30. ~ victoriam clade, *attrister la victoire par un revers, id.* 33, 36, *fin.; cf. id.* 3, 71; 8, 32. ~ multa bona uno vitio, *gâter par un seul défaut beaucoup de bonnes qualités, id.* 30, 14, *fin.* ~ orationem (*à côté de* lacerare), *défigurer un discours, Quintil. Inst.* 10, 7, 32. Deformare domum et luctu miscere hymenæos, *désoler une famille et mêler le deuil aux joies de l'hyménée, Virg. Æn.* 12, 805, *Heyne.*

dēformus; *voy.* deforma.

1. **defossus,** a, um, *partic. de* defodio.

* 2. **dēfossus,** ūs, *m.* [defodio], *action de creuser profondément :* Area in defossu cavata, *Plin.* 19, 8, 48.

dēfractus, a, um, *part. p. de* defringo.

dēfrænātus; *voy.* defrenatus.

* **dēfraudātio,** ōnis, *f.* [defraudo], *fraude, privation, manque, diminution, défaut* (*oppos. à excès*); *au fig. :* Omnis natura aut defraudatione aut enormitate rescinditur, proprietate mensuræ conservatur, *tout, dans le monde, périt par le défaut ou par l'excès, et se conserve par la juste mesure, Tertull. Anim.* 43.

* **dēfraudātor,** ōris, *m.* [defraudo], *celui qui fait tort, trompeur, fraudeur, Gaj. Inst.* 4, 65.

* **dēfraudātrix,** īcis, *f.* [defraudator], *trompeuse, celle qui fait tort, fraudeuse, Tertull. Jejun.* 16.

de-fraudo (*dans les manuscrits on trouve aussi* defrudo; *cf.* frustra *et les composés de* claudo), avi, ātum, 1. *v. a., enlever par tromperie, frustrer, priver frauduleusement de, tromper, frauder* (*fréq. dans Plaute; ailleurs rare; il n'est point dans César*) : Tene ego defrudem, cui ipsi nihil est in manu? Nisi quid tu porro uxorem defrudaveris? *à moins que vous n'ayez pris quelque chose à votre femme? Plaut. Asin.* 1, 1, 81, *sq., cf. ib.* 78 *et* 80; *Bacch.* 4, 4, 84; *Men.* 4, 3, 12; *Rud.* 5, 3, 31; 60; *Trin.* 2, 4, 11; *Ter. Ad.* 2, 2, 38. ~ me drachma, *il m'a volé une drachme, Plaut. Pseud.* 1, 1, 91; *cf.* ~ aliquem fructu victoriæ suæ, *ravir à qqn le fruit de sa victoire, Liv.* 36, 40, *fin. Aussi avec l'accusatif de la chose :* Æs defraudasse cauponem, *ne pas payer l'aubergiste, Varron dans Non.* 25, 1; *et proverb. :* Quem ne andabatam quidem defraudare poteramus, *qui, même les yeux bendés, nous eût défié de le tromper, Cic. Fam.* 7, 10, 2, *Manut.* — Ne brevitas defraudasse aures videatur neu longitudo obtudisse, *il ne faut pas tromper l'impatience de l'auditeur par trop de brièveté, ni le fatiguer à force de longueurs, id. Or.* 66. ~ genium, *se priver d'une jouissance, ne se donner aucun agrément, se refuser le nécessaire, Plaut Aul.* 4, 9, 14; *Ter. Phorm.* 1, 1, 10, *Ruhnk.; dans le même sens :* ~ nihil sibi, *ne se refuser rien, ne se sevrer de rien, se passer toutes ses fantaisies, Petron. Sat.* 69, 2.

dēfrēgi, *parf. de* defringo.

dē-frĕmo, ui, 3. *cesser de frémir, s'apaiser, se calmer* (*postér. à l'époq. class.*) : Donec gentium concitatarum procella defremeret, *jusqu'à ce que cette tempête de peuples soulevés se fût apaisée, eût cessé de rugir, Sidon. Ep.* 9, 9; *de même* ~ cuncta thalamorum pompa, *tout ce bruit de la pompe nuptiale a cessé, id. ib.* 1, 5, *fin.* ~ sensim ira, *la colère se calme peu à peu, id. ib.* 4, 12.

* **dē-frēnātus**, a um, *adj.* [freno], *qui n'a plus de frein, déchaîné, que rien n'arrête :* ~ cursu volvuntur in æquora, *roulent ou sont entraînés d'une course précipitée vers la mer, Ovid. Met.* 1, 282.

« DEFRENSAM, detritam atque detonsam, » *usée, tondue, Fest. p.* 56; *peut-être en parl. d'un vêtement usé; métaphore tirée de la terre tondue, c.-à-d. après la moisson coupée; car dans les Gloses on trouve* DEFRENS *expliqué par* ἄρουρα, θερισμός; *et* DEFRENSA *par* ἄρουρα θερισθεῖσα, ager vel seges demessa; *cf. Comment. p.* 407.

defricate, *adv.; voy.* defrico, *à la fin.*

dēfrĭcātio, ōnis, *f., frottement, frictions, Cœl. Aurel.* 1, *Acut.* 11, *ad fin.; id.* 2, *ibid.* 18 *et* 29; *id.* 3, *ibid.* 16.

dē-frĭco, cui, cātum *et* ctum (*le premier dans Catull.* 37, 20; *Colum.* 11, 2, 70; *Plin.* 28, 12, 50; *le dernier dans Colum.* 6, 13, 1; 7, 5, 8; *Senec. Ep.* 87), 1. *v. a., enlever en frottant, user par le frottement, polir ou nettoyer en frottant, frotter* (*rare; le plus souv. terme techn., ne se trouve ni dans Cic. ni dans César*) : ~ dentem, *frotter, nettoyer les dents, Catull.* 37, 20; 39, 19; *Ovid. A. A.* 3, 216. ~ radicem, *ratisser la racine, Colum.* 12, 56, 1. ~ dolia, *racler des tonneaux, id.* 11, 2, 70. ~ lichenes pumice, *enlever les dartres avec de la pierre ponce, Plin.* 26, 4, 10, *et autres.* ~ papulam saliva, *frotter une pustule avec de la salive, Cels.* 5, 28, n° 18; *cf.* ~ vulnera, *frictionner une plaie, Colum.* 6, 7, 4; *cf.* ~ corpora pecudum quotidie, *étriller ou bouchonner tous les jours les bœufs, id.* 6, 30, 1. ~ fauces ceteraque membra, *frotter, nettoyer le cou et les autres parties du corps, Suet. Domit.* 20, *et autres* — 2°) *au fig. :* ~ urbem sale multo, *bien frotter, secouer comme il faut, piquer au vif, étriller d'importance, Hor. Sat.* 1, 10, 4. — *D'où*

* **dēfrĭcāte**, *adv.* (*d'après le n°* 2), *d'une manière piquante, satirique, railleuse, mordante :* Facete et defricate, *plaisamment et satiriquement, Nœv. dans Charis. p.* 178.

defrictus, a, um, *partic. de* defrico.

dē-frīgesco, frixi, 3. *v. inch. n., se refroidir, devenir froid* (*très-rare*) : ~ coctura, *Colum.* 12, 20, 4. Post dies novem quam defrixerit, *id.* 12, 21, 1.

dē-fringo, frēgi, fractum, 3. *v. a., rompre, briser, casser, arracher en rompant, ou plutôt rompre en arrachant* (*rare, mais class.*) — 1°) *au propr. :* Amphoram defracto collo puram impleto, *Cato, R. R.* 88. ~ plantas, *Varro, R. R.* 1, 40, 4; *cf.* ~ summas plantas ex arbore, *Virg. Georg.* 2, 300; ~ ramum arboris, *arracher une branche d'un arbre, Cic. Cæcin.* 21, 60; *et :* ~ surculum, *id. De Or.* 3, 28, 110. ~ ferrum ab hasta, *rompre, briser le fer d'une lance, Virg. Æn.* 11, 748. Defractis complu-ribus subselliis obesitate cujusdam, *l'embonpoint d'un particulier ayant rompu plusieurs banquettes, Suet. Claud.* 41. — Metuerem ne ibi defregisset crura aut cervices sibi, *je craindrais qu'il ne s'y brisât les jambes ou ne s'y cassât le cou, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 126; *de même* ~ lumbos, *casser les reins, id. Stich.* 1, 3, 37. ~ caput ei testatum, *il lui mit la tête en morceaux, Juventius dans Charis. p.* 196, *P.* ~ caput ei hoc patibulo, *rompez lui le cou à cette potence, Titin. dans Non.* 366, 18. — 2°) *au fig. :* Id unum bonum est quod nunquam defringitur, *le seul bien véritable est un bien que l'on ne saurait nous arracher, Senec. Ep.* 92.

defrudo; *voy.* defraudo.

dē-frūgo, āre, *v. a.* [fruges], *rendre (la récolte) moins abondante en grain, l'appauvrir, la diminuer* (*par défaut de semence ou d'engrais*) : Hoc pertinet oraculum illud magnopere custodiendum : Segetem ne defruges, *n'appauvrissez pas la récolte, Plin.* 18, 23, 55; *cf. :* Villicus segetem ne defruget, *que le fermier, s'il veut une bonne récolte, n'épargne ni la semence ni l'engrais, Cato R. R.* 5, 4 (*ou Schneider lit* defrudet; *voy. ses notes sur ce passage*).

dēfrūmentum, i, *n.* (*de* fruco), *comme* detrimentum, *perte, déperdition, déchet :* Omnia alia defrumenta fugienda sunt, *Plin. Valer.* 5, 24.

dēfruo, ŭi, ūtum, ĕre, = defervere : Aquam, quam lupinus defruerit, *Cato, R. R.* 96, 1 (*de là* defruto *et* defrutum).

* **dē-frŭor**, frui, *v. dép., recueillir les fruits de, jouir de :* Auctumnitate defruimur, *l'automne nous donne ses fruits, Symm. Ep.* 3, 23; *cf. Fest. p.* 54: « Defrui dicebant antiqui ut deamare, deperire, significantes omnem fructum percipere, *les anciens disaient* defrui, *comme* deamare, deperire, *pour indiquer une récolte ou une vendange complète.* »

dē-frusto, āvi, ātum, 1. *v. a., partager en morceaux, morceler* (*postér. à l'époq. class.*) : ~ tunicam, *déchirer ou découper, mettre en morceaux une tunique, Ammian.* 31, 2. ~ Mesopotamiam, *partager la Mésopotamie, id.* 20, 2. — Volumen lectito, excerpo, maxima ex magnis capita defrustans, *je lis un volume, j'en fais des extraits, coupant de grands morceaux dans les longs chapitres, Sidon. Ep.* 9, 9.

dēfrŭtārius, a, um, *adj.* [defrutum], *qui a rapport au vin cuit, au vin doux* (*ne se trouve que dans Columelle*) : ~ vasa, *vases à faire du vin cuit, Colum.* 12, 19, 3; 6; *même signification lorsqu'il est pris absolument :* defrutarium, *id.* 12, 20, 2. ~ cella, *id.* 1, 6, 9.

dēfrŭto, āre, *v. a.* [defrutum], *cuire du moût, faire du vin cuit :* ~ quicquid vini, *Cato, R. R.* 24, 2. ~ vinum, *Colum.* 2, 22, 4.

dēfrŭtum, i, *n.* [*peut-être pour* defervitum, *s.-ent.* mustum], *le moût réduit par la cuisson jusqu'au tiers* (*selon Varron et Columelle*), *jusqu'à la moitié* (*selon Pline*), *vin cuit, vin doux; « Varron dans Non.* 551, 24; *Colum.* 12, 20, *sq.; Plin.* 14, 9, 11; *Pallad. Oct.* 18; *» Plaut. Pseud.* 2, 4, 51; *Virg. Georg.* 4, 269.

dĕfŭam, as, at, *arch. pour* desim, is, it, *subj. de* desum, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 4.

dĕfūdi, *parf. de* defundo.

dĕfŭga, æ, *m.* [defugio], *celui qui s'enfuit, fuyard, déserteur, transfuge* (*lat. des bas temps*), *Cod. Theod.* 12, 19, 3; *Prudent.* περὶ στεφ. 1, 42.

dē-fŭgio, fūgi, 3. *v. a., éviter qqche en s'enfuyant; se soustraire à par la fuite, fuir, équivalant à* fugiendo devitare (*très-classique*). — α) *avec l'accus. :* Iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, *tout le monde se retire devant eux, tout le monde fuit leur approche et leur entretien, Cæs. B. G.* 6, 13, 7; *de même* ~ prœlium, *éviter de combattre, id. B. C.* 1, 82, 2, *Oudend. N. cr.* ~ patriam, *Cic. Rep.* 2, 19, *Mos. N. cr.* ~ munus, *se soustraire à une charge, id. ib.* 6, 15; *Att.* 8, 3, 4. ~ eam disputationem, *j'évitai cette discussion, id. De Or.* 1, 23, *fin.* ~ nullas neque contentiones neque inimicitias neque vitæ dimicationes, *id. Planc.* 32. ~ auctoritatem, *se soustraire à la responsabilité, Plaut. Pœn.* 1, 1, 19; *Ter. Eun.* 2, 3, 98; *Cic. Sull.* 11, 33, *et autres sembl.* — Injurias fortunæ, quæ ferre nequeas, defugiendo relinquas, *quant aux coups de la fortune, qu'il vous serait impossible de supporter, tâchez de vous y dérober par la fuite, Cic. Tusc.* 5, 41. — *β) *avec une propos. pour régime :* Nec tamen defugio quin dicam quæ scio, *je ne recule cependant pas devant l'expression de ma pensée, Varro, R. R.* 2, 4, 2. — γ) *absol. :* Rempublicam suscipiant atque una secum administrent : sin timore defugiant, illis se oneri non futurum, *si la crainte les en empêche, les retient, Cæs. B. C.* 1, 32, 7. — Circa ripam Tiberis, quo armis abjectis totum sinistrum cornu defugit, magna strages facta est, *sur les bords du Tibre, où avait fui, jetant ses armes, toute l'aile droite, eut lieu un grand carnage, Liv.* 5, 38.

* **dē-fūgo**, āre, *v. a., chasser, mettre en fuite :* ~ capillos, *faire tomber les cheveux, Theod. Prisc.* 1, 4.

dēfŭi, *parf. de* desum.

* **dē-fulgŭro**, āre, *v. a., lancer des éclairs :* Undantem clipeus defulgurat ignem, *le bouclier lance des torrents de flammes, Auson. Perioch. Iliad.* 5.

dēfunctio, ōnis, *f.* [defungor] (*latin ecclés.*), *action de s'acquitter; accomplissement :* ~ cordis, *Salvian. Gub. Dei, p.* 28. — 2°) *mort, décès, Vulg. Sir.* 1, 13.

defunctorie, *adv.; voy. le suiv., vers la fin.*

dēfunctōrius, a, um, *adj.* [defungor], *qui a rapport à l'accomplissement, à l'achèvement; fait par manière d'acquit, sans zèle, en courant, c.-à-d. travaillé légèrement, superficiellement* (*postér. à Auguste*) : ~ apodixis, *Petron. Sat.* 132, 10. ~ ictus, *id. ib.* 136, 5. — *Adv.* dēfunctōrie, *légèrement, superficiellement, négligemment, nonchalamment, par manière d'acquit, pour l'acquit de sa conscience, sans zèle :* ~ agere causam, *plaider une cause sans zèle, comme par manière d'acquit, Senec. Contr.* 5, 31, *ad fin.* ~ petere aliquid, *demander mollement, comme pour la forme, Ulp. Dig.* 38, 17, 2; *cf. Not. Tir. p.* 110.

1. **defunctus**, a, um, *partic. de* defungor.

* 2. **dēfunctus**, ūs, *m.* [defungor], *mort, décès, Tertull. adv. Valent.* 26.

dē-fundo, fūdi, fūsum, 3. *v. a., répandre, verser, jeter* (*antérieurement à l'époq. d'Auguste : il est très-rare; il ne se trouve ni dans Cic. ni dans César*) — 1°) *en génér. :* ~ aquam, *Cato, R. R.* 156, 5. ~ vinum (*sc.* ex dolio in amphoram), *tirer du vin, le verser du tonneau dans l'amphore, Hor. Sat.* 2, 2, 58. ~ sanguinem, *verser, perdre son sang, Sil.* 5, 453, *et autres sembl.* ~ ovi album in vas, *jeter du blanc d'œuf dans un vase, Cels.* 6, 6, n° 1; *Vitr.* 7, 8; *cf.* ~ aliquid in fictilia labra, *mettre un liquide dans des vases de terre, Colum.* 12, 50, 10, *et autres.* — *Poét. et métaph. :* Aurea fruges Italiæ pleno defundit Copia cornu, *l'Abondance, de sa corne d'or, verse sur l'Italie les trésors des plus riches moissons, Hor. Ep.* 1, 12, 29, *Schmid.* ~ verba pectore, *Petron. Sat.* 5, 22; *cf.* ~ voces pectore, *id. ib.* 121, 102. — 2°) *particul., term. techn. de la langue religieuse, faire des libations :* Te multa prece, te prosequitur mero Defuso pateris, *vin épanché en libations, Hor. Od.* 4, 5, 34; *de même* ~ libamenta Mercurio, *faire des libations à Mercure, Val. Max.* 2, 6, n° 8.

dē-fungor, functus, 3. *v. dépon., s'acquitter d'une affaire, d'un devoir, d'une fonction* (*principalement d'une fonction désagréable*), *accomplir, acquitter, exécuter, achever, mener à fin, terminer* (*très-class., n'est pas dans César*). — α) *avec l'ablat. :* Quo quisque fere studio defunctus adhæret, Aut quibus in rebus multum sumus ante moratei... In somnis eadem plerumque videmur obire, *ce que nous faisons généralement avec ardeur, les objets qui précédemment nous ont occupés longtemps, nous croyons encore en songe nous en occuper actuellement, Lucr.* 4, 963. — Neque ego lubenter pro maximis tuis beneficiis tam vili munere defungor orationis, *Plancus dans Cic. Fam.* 10, 24. (Pompeius) dixit sese, otii mei causa, ut omni populari concitatione defungerer censere, ut *etc., Pompée a dit qu'il voulait que je vécusse en repos, que je fusse enfin à l'abri* (*que je fusse quitte*) *des soulèvements populaires, Cic. Sest.* 34, 74; *de même* ~ periculis, *passer par des épreuves, subir et surmonter des périls, id. Rosc. Am.* 8; *Virg. Æn.* 6, 83. ~ tribus decumis pro una, *payer trois fois la dîme pour une, id. Verr.* 2, 3, 16. ~ hoc mendacio, *ayant fait ce mensonge, Cœl. dans Cic.* 8, 1, *fin.* ~ imperio regis, *exécuter un ordre du roi, Liv.* 1, 4. ~ prœlio, *terminer le combat, id.* 1, 25; *cf.* ~ bello, *mettre fin à la guerre, id.* 25, 35. ~ consulis fato, *id.* 10, 29; *cf.* ~ fatalibus malis, *subir les épreuves que nous réservait le destin, Suet. Ner.* 40. ~ plurimorum morbis, perpaucis funeribus, (*Rome*) *désolée par une foule de maladies, ne perdit cependant qu'un petit nombre d'habitants, Liv.* 4, 52. ~ pœna, *subir sa peine, id.* 2, 35; 29, 21. ~ laboribus, *terminer sa tâche, Hor. Od.* 3, 24, 15; *Ovid. Fast.* 6, 541, *et autres sembl.* Tunc quum permensæ defunctus tempore lucis Nudus Lethæa cogerer

ire rate, *lorsqu'ayant terminé ma carrière, etc., Tibull.* 3, 5, 9; *de même* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) *en parl. de l'achèvement de la* (*pénible*) *existence :* ~ vita, *mourir, terminer l'épreuve de la vie, Virg. Georg.* 4, 475; *Æn.* 6, 306. ~ suis temporibus, *les choses qui ne sont plus de son temps, qui sont d'un autre temps, ou qui ont fait leur temps, surannées*, **Hor.** *Ep.* 2, 1, 22. ~ sua morte, *mourir, Suet. Cæs.* 89. ~ terra, *Ovid. Met.* 9, 254; *cf. ce qui suit.* — *Poét. avec un sujet inanimé :* Defunctum bello barbiton, *lyre émérite, qui a terminé ses campagnes* (*amoureuses*), *Hor. Od.* 3, 26, 3. — β) *absol. :* Defunctus jam sum, nihil est quod dicat mihi, *j'en suis quitte, débarrassé, Ter. Eun. prol.* 15, *Ruhnk.; cf. :* Utinam hoc sit modo defunctum! *plaise au ciel que cela finisse ainsi! id. Ad.* 3, 4, 63; *et :* Cupio misera in hac re jam defungier, *puissé-je être délivrée de cette misère! id. Phorm.* 5, 8, 32. Me quoque, qui toties merui sub amore puellæ, defunctum placide vivere tempus erat, *après avoir terminé mes campagnes, mes campagnes terminées*, **Ovid.** *Am.* 2, 9, 24. — *Absolument dans le sens de mourir* (*n'est pas antér. à l'époq. d'Auguste; cf. plus haut*) : Dicitur prius esse defunctus, *il était, dit-on, mort auparavant, Quintil. Inst.* 5, 5, 2; *de même Tac. Ann.* 15, 22. *fin.; Suet. Aug.* 99; *de là* defunctus = mortuus, *Ovid. Am.* 1, 8, 108; *Quintil. Inst.* 4, 1, 28; 5, 14, 15; 12, 10, 61; *Suet. Cæs.* 6; *Aug.* 8; 61; *Tib.* 6; 51; *Calig.* 6; 10; 17, *et beauc. d'autres.*

dēfustātĭo, ōnis, *f., coupe de bois, Augustin.*

dēfustātor, ōris, *m., bûcheron, Augustin.*

dēfusto, āre, *v. a., abattre, couper du bois, Gloss. gr. lat.*

dēfūsus, a, um, *part. p. de* defundo.

* **dē-fŭtūtus,** a, um, *adj.* [futuo], *fatigué de plaisir jusqu'à l'épuisement, épuisé de volupté :* ~ puella, *Catull.* 41, 1.

dē-gĕner, is (*abl.* degeneri, *Tac. Ann.* 12, 19), *adj.* [genus], *dégénéré* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste; surtout fréq. dans Pline et Tacite; n'est point dans Quintil. ni dans Suétone*). — 1°) *au propre :* ~ Neoptolemum, *Virg. Æn.* 2, 549; *cf.* ~ proles, *race dégénérée, enfants dégénérés, Lucan.* 8, 693; *et :* Cui (regi Macedonum), ut degeneri, Pseudo-Philippi vocabulum impositum, *à qui, comme indigne de la race dont il prétendait être, on avait donné le nom de Pseudo-Philippe, Tac. Ann.* 12, 62. Zenobiam dignitate formæ haud degenerem, *jugeant à sa beauté qu'elle n'était pas d'une naissance commune, id. ib.* 12, 51. Canum degeneres caudam sub alvum reflectunt, *les chiens abâtardis, Plin.* 11, 50, 111. ~ aquila, *id.* 10, 3, 3. ~ herbæ, *id.* 17, 5, 3. ~ adamantes, *diamants défectueux, id.* 37, 4, 15. — β) *avec le génit. :* Juvenis patrii non degener oris, *jeune homme qui ressemble à son père, Ovid. Pont.* 3, 5, 7; *de même* ~ sanguinis, *qui dégénère de sa famille, Stat. Theb.* 9, 619. ~ patriæ artis, *qui est loin d'égaler l'art de son père, Ovid. Met.* 11, 314. ~ altæ virtutis patrum, *Sil.* 10, 68. ~ humani ritus (Atlantes), *qui s'écarte de l'usage général, éloigné de la civilisation, qqfois bas, indigne, ignoble, Plin.* 5, 8, 8, *et autres.* — 2°) *métaph. dégénéré moralement, ignoble, indigne :* Probra in Artabanum fundebant materna origine Arsacidem, cetera degenerem, *entre autres outrages, on disait d'Artaban qu'il était bien par sa mère de la famille des Arsacides, mais que pour le surplus c'était un rejeton bâtard, c.-à-d. un homme de rien, Tac. Ann.* 6, 42, *Walth.; cf.* Asinius Agrippa vita non degener, *Asinius Agrippa, dont la vie est illustre* (*comme sa naissance*), *dont la vie ne ternit pas la noblesse, id. ib.* 4, 61 : *et :* Se divo Augusto ortam neque degenerem ad pericula, *et qu'elle savait, comme ceux de sa race, braver les périls, id. ib.* 1, 40. — Degeneres animos timor arguit, *Virg. Æn.* 4, 13; *de même* ~ animi, *âme lâche, cœur sans énergie, Lucan.* 6, 417. ~ metus, *crainte indigne, id.* 3, 149. ~ questus, *plaintes efféminées, Val. Flacc.* 1, 164. ~ preces, *prière qui n'est pas sans noblesse, sans dignité, Tac. Ann.* 12, 36, *fin.;* 12, 19. Vultus ~ et projectus, *abattu et humilié, id. Hist.* 3, 65, *fin.* ~ insidiæ, *piége qu'on peut avouer, qui est sans honte* (*contre un déserteur et un parjure*), *id. Ann.* 11, 19, *et autres sembl.* — *Poét. :* ~ toga *pour* ~ togati, *Romains dégénérés, Lucan.* 1, 365.

dēgĕnĕrātĭo, ōnis, *f., dégénération, dégénérescence, Aug.*

dēgĕnĕrātor, ōris, *m., celui qui dégénère, Aug.*

dēgĕnĕrātus, a, um, *part. du suiv., de qui on a dégénéré, Val. Max.* 5, 8, 4; *et comme subst. neutre,* degeneratum, i, *dépravation, Liv.* 1, 55; *cf. Madvig. sur Cic. De Fin. p.* 634; *et Mutzell sur Q. Curt.* 7, 23, 29.

dēgĕnĕro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [degener] — I) *v. n, dégénérer, s'abâtardir* (*très-class.; n'est point dans César*) — 1°) *au propr. :* Qui (*sc.* frater) a vobis nihil degenerat, *votre frère, qui est bien digne de vous, Cic. Phil.* 13, 15. Pandione nata, degeneras! *Ovid. Met.* 6, 635, *Jahn. N. cr.* Pomaque degenerant, succos oblita priores, *les fruits dégénèrent, Virg. Georg.* 2, 59; *cf.* ~ semina diu lecta, *id. ib.* 1, 198. ~ semina lectissima, *Colum.* 3, 10, 17. ~ frumenta, *id.* 2, 9, 11. ~ surculus, *id.* 3, 9, 7. ~ hordeum in avenam, *l'orge dégénère en avoine, Plin.* 18, 17, 44; *cf.* ~ sativæ plantæ in feritatem, *les plantes semées redeviennent sauvages, retournent à l'état sauvage, id.* 17, 15, 25. — 2°) *au fig.* α) *avec* ab, *dégénérer, déchoir :* Quumque ab hac perenni contestataque virtute majorum non modo non degenerarit L. Flaccus, sed, *etc., et comme L. Flaccus non-seulement n'a pas dégénéré de la vertu de ses aïeux, mais, etc., Cic. Flacc.* 11, 25; *cf. Suet. Ner.* 1; *de même* ~ a gravitate paterna, *Cic. Prov. Cons.* 8, 18. ~ a parentibus nostris, *Liv.* 22. 14. ~ a familia imperiosissima, *id.* 9, 34. ~ a gentis suæ moribus, *Auct. B. Alex.* 24, 4; *cf.* ~ a civili more, *Suet. Aug.* 17. ~ a fama vitaque sua, *démentir sa vie et sa renommée, Tac. Hist.* 3, 28. In tantum non modo a libertate, sed etiam a servitute degenerant, *non-seulement ils se montrent indignes de la liberté, mais ils sont même tombés au-dessous de l'esclavage, id. Germ.* 45, *fin.* — A stoicis degeneravit Panætius, *Panetius s'écarta des principes des stoïciens, Cic. Divin.* 1, 3, 6; *cf. id. Tusc.* 2, 25, 60. — β) *avec le datif* (*poét.*) : Degenerant nati patribus, *les fils dégénèrent de leurs pères, Manil.* 4, 78; *de même* ~ Marti paterno, *dégénérer de Mars, son père, être un rejeton indigne de Mars, Stat. Theb.* 1, 464. ~ patri, *Claudian. IV Cons. Honor.* 366. — γ) *absol. :* Consuetudo eum et disciplina degenerare non sineret, *Cic. Verr.* 2, 3, 68. Ut facile cerneres naturale quoddam stirpis bonum degeneravisse vitio depravatæ voluntatis, *il était facile de voir qu'une perversité réfléchie avait étouffé en lui le germe des vertus héréditaires, id. Brut.* 34, 130. Præcipua Marcomanorum gloria viresque... nec Narisci Quadive degenerant, *les Narisques et les Quades ne sont pas indignes d'eux* (*les Marcomans*), *Tac. Germ.* 42. Nec ceteri centuriones in perpetiendis suppliciis degeneravere, *et les autres centurions ne montrèrent pas moins de courage à endurer les tourments, id. Ann.* 15, 68. Nec quemquam Romæ honesto loco ortum ad theatrales artes degeneravisse, *ne s'avilit jusqu'aux arts du théâtre, jusqu'à la profession d'histrion, id. ib.* 14, 21.

II) *act.* — 1°) *faire dégénérer, corrompre, altérer, faire déchoir* (*très-rare*) : Quæ (venus) si teneris conceditur, carpit corpus et vires animosque degenerat, *diminue leurs forces et leur courage, les énerve et les abâtardit, Colum.* 7, 12, 11. — (Tarquinius belli) arte æquasset superiores reges ni degeneratum (*i. e.* animus degener) in aliis huic quoque decori offecisset, *Tarquin eût pu montrer autant de talents guerriers que les autres rois si sa dépravation sur d'autres points ne l'eût empêché de prétendre à ce genre de gloire, Liv.* 1, 53. — 2°) *avec l'accus. du sujet, dont on dégénère : faire déchoir le sang, la race de, par suite déshonorer, avilir, souiller, polluer* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : Di mihi sunt testes non degenerasse propinquos (*sc.* me), *les dieux me sont témoins que je n'ai pas déshonoré mes proches, Prop.* 4, 1, 81; *de même* ~ hanc, *Ovid. Pont.* 3, 1, 45. ~ palmas, *avilir ses palmes, id. Met.* 7, 543. ~ famam, *flétrir ses victoires, Stat. Theb.* 4, 149. — *Au passif :* Vitaturum se conspectum degenerati patris, *qu'il éviterait de se trouver en présence d'un père déshonoré, Val. Max.* 5, 8, 4; *cf. :* Adulterinis coitibus degenerantur partus leænarum, *les unions adultères abâtardissent les petits de la lionne, Solin.* 17.

dēgĕnĭo, āre, *v. a.* (de, genius), *altérer, déformer, ôter à qqche son caractère natif, Cassiod.* 5; *et au partic.* degeniatus, *id. Ep.* 12, 11.

dē-gĕro, ĕre, *v. a., emporter qqche* (*ne se trouve que dans les passages suivants*) : De vinea et arboribus putatis sarmenta degere et fascinam face, *etc., emporte les sarments de vigne et les émondes des arbres, et fais-en un fagot, Cato, R. R.* 37, 5, *Schneid. N. cr.* Me despoliat, mea ornamenta clam me ad meretrices degerit, *il me dépouille et porte en arrière de moi mes bijoux* (*mes parures*) *à des filles, Plaut. Men.* 5, 2, 53. Quum pallam atque aurum meum Domo suppilas uxori tuæ et tuæ Degeris amicæ, *id. ib.* 5, 1, 41. — *métaph. amener à une forme, donner une forme, former, façonner :* Siccata (uva) degeritur in pastillos (*autre leçon :* digeritur), *Plin.* 12, 27, 60.

dēgi, *parf. de* dego, *Auson. ep.* 17; *voy.* degui.

Degia, æ, Δηγία, *Ptol.* 6, 1, 5; *v. dans l'intérieur de l'Assyrie, entre* Dosa *et* Comopolis.

dē-glābro, *sans parf.,* ātum, 1, *v. a., polir; peler, écorcer; épiler, ôter le poil :* ~ arbores, *Paul. Dig.* 47, 7, 5. ~ corpus (sacerdotis Isidis), *Lactant.* 1, 21.

Deglana, Δηγλάνη, *Ptol.* 5, 12, 3; *v. d'Albanie, non loin de* Camechia.

dē-glūbo, *sans parf.,* ptum, 3. *v. a., peler, écorcer.* — * I) *au propre :* ~ granum eo folliculo, *ôter la balle du grain, Varro, R. R.* 1, 48, 2. — II *métaph.* 1°) *écorcher, enlever la peau* (*rare*) : ~ se vel vivum, *s'écorcher tout vivant, Varron dans Non.* 158, 22; *cf.* ~ mæniam, *Plaut. Pæn.* 5, 5, 33. ~ pecus, *Tibère dans Suet. Tib.* 32, *fin.* ~ murem, *Marc. Empir.* 16, *med.* — * 2°) *dans un sens obscène, pratiquer l'onanisme, se livrer à la masturbation, Auson. Epigr.* 71, 5.

* **dē-glūtĭno,** āre, *v. a., décoller, dégluer, détacher; séparer des objets collés, déprendre; détremper, ramollir :* ~ palpebras (andrachne), *le pourpier sépare les paupières collées ensemble, Plin.* 25, 13, 103.

dēglūtītio, ōnis, *f., déglutition, L. M.*

dē-gluttĭo (*écrit aussi* deglūtĭo), īre, *v. a., avaler, engloutir, dévorer* (*poster. à Auguste et rare*) : ~ hunc cibum, *Fronto, Ep. ad amic.* 1, 15. ~ virum (balæna Jonæ), *Avit.* 4, 364. — *Au fig., supporter patiemment et comme nous disons : dévorer, avaler, en ital. inghiottire, Boeth. De duab. Nat. p.* 948.

dēgo, dēgi, 3. *v. a.* [de *et* ago] (*d'après* ago, *n°* III, 6), *passer, employer, consumer le temps* (*très-fréq. et class.; n'est pas dans César*). — α) *avec l'accus. :* A mane ad noctem usque in foro dego diem, *du matin jusqu'au soir je suis sur le forum, Plaut. Most.* 3, 1, 3; *de même* ~ diem in lætitia, *passer une journée dans la joie, Ter. Ad.* 4, 1, 6. Quia ego illum unum mihi exoptavi, quicum ætatem degerem, *j'ai surtout désiré passer ma vie avec lui, Plaut. Cist.* 1, 1, 79; *de même* ~ ætatem, *Ter. Phorm.* 2, 3, 70; *Lucr.* 3, 508; *Cic. Rosc. Am.* 52, 150; *Fin.* 2, 35, 118, *et autres.* ~ omne tempus ætatis, *Cic. De Senect.* 1, 2. ~ ævom, *Lucr.* 2, 1094; 5, 173, 1439; *Cic. frgm. ap. Augustin. Trin.* 4, 2. ~ vitam, *passer sa vie, vivre* (*de telle ou telle façon*), *Lucr.* 3, 313; 4, 1278; 5, 1121, 1153; *Cic. Sull.* 27, 75; *Virg. Æn.* 4, 451, *et autres.* ~ quod reliquum est vitæ, *Cic. Fam.* 11, 28, *ad fin.* ~ senectam, *Hor. Od.* 1, 31, 20. — ~ otia, *passer, employer ses loisirs, Catull.* 68, 104; *cf.* ~ bellum, *vivre au milieu des combats, Lucr.* 4, 969. — *Passivt :* Qualibus in tenebris vitæ quantisque periclis Degitur hoc ævi, *au milieu de quelles ténèbres et de quels dangers se passe cette misérable existence, Lucr.* 2, 16; *de même* ~ ætas, *id.* 4, 1178; *Cic. Læl.* 23, 87; *Off.* 1, 32, 117; *N. D.* 1, 19, 50. ~ vita, *id. Fin.* 4, 12, 30; *Plin.* 12, 1, 2, *et autres sembl.* — β) *absol.* (*il ne date probablement, ainsi employé, que du temps d'Auguste*) : Ille potens sui lætusque deget cui licet, *etc., celui-là vivra maître de lui et content qui peut, etc., Hor. Od.* 3, 29, 42. Etiamnum gentes sic degunt, *c'est ainsi que ces peuples vivent encore aujourd'hui, Plin. H. N.* 12, *proœm.* Certus procul urbe degere, *résolu à vivre loin de Rome, Tac. Ann.* 4, 57. ~ sine nequitia, sine fraudibus (animalia), *Senec. Ep.* 74; *cf.* ~ ex æquo cum aliquo, *Plin.* 6, 17, 19; 6, 25, 29. — Vita humanior sine sale non quit degere, *on ne peut vivre convenablement sans sel, id.* 31, 7, 41.

☞ « DEGERE antiqui posuerunt pro exspectare, » *Fest. p.* 55 (*voy. Lindem. Comment. p.* 404).

NOTA. *On trouve dans Fronton* (4 *epist. ad M. Cæsarem*) *un exemple remarquable de* degere *dans le sens de « rejeter » :* potest æstus per vestis intervalla depelli, potest degi, potest demeare, *etc., par l'ampleur des vêtements on peut repousser la chaleur, on peut la rejeter, on peut l'éloigner, etc.*

dē-grădo, āre, *v. a., dégrader, priver de son rang, Cod. Justin.* 1, 31, 3. (*leç. douteuse; d'autres lisent :* regradandive; *voy.* regradare); *cf. cependant le part.* degradatus : ~ ad vitam privatam, *redescendu à la vie privée, Idac. Chron. ad Olymp.* CCCXII.

dē-grandesco, ĕre, *v. n., décroître, Hieronym.*

* **dē-grandĭnat,** *v. impers., il grêle fortement; selon d'autres, il achève de grêler :* Nec, dum degrandinat, obsit Agresti fano supposuisse pecus, *quand la grêle tombe, ou tombe encore, Ovid. Fast.* 4, 755.

dē-grassor, āri, *v. n. et a.* — * 1°) *neutr. se*

précipiter : Deorsum degrassantur aquæ, *Appul. De Deo Socr. p.* 94. — 2°) *act. apostropher durement, insulter, assaillir qqn* (*nous disons : tomber sur qqn*) : *poet. et metaph.* : Quid maneat populos ubi tanta injuria primos Degrassata duces? *à quoi doit s'attendre le peuple quand les chefs sont l'objet de pareilles insultes? Stat. Achill.* 1, 406 (*cf. le simple construit avec l'accus., id. Theb.* 8, 5, 4).

dēgrăvāte, *adv., pesamment, Augustin.*

dē-grăvo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., déprimer, courber sous le poids, surcharger, accabler* (*n'est pas antér. à Aug.*) : Quæcumque meum degravat unda caput, *appesantit ma tête, Prop.* 3, 7, 58; *de même* ~ caput, *Ovid. Met.* 5, 352. ~ altam ulmum (vitis), *fait ployer l'ormeau sous son poids, id. Trist.* 5, 3, 35. ~ partes navigii, *charger trop, faire pencher sous son poids une partie du navire, Plin.* 9, 5, 4. ~ bovem terroris moles, *Colum.* 6, 2, *fin.*; *cf. id.* 1, 5, *fin.* Quæ (duo millia) ubi illatis ex transverso signis degravabant prope circumventum cornu, *comme ces deux mille soldats, nous attaquant en flanc, enveloppaient et accablaient presque l'aile de l'armée, Liv.* 3, 62. ~ laxos sinus, *Ovid. Fast.* 4, 436. ~ litora ingenti passu, *id. Met.* 13, 777, *et autres.* — *Absolt* : Pulverum mole degravante, *la poussière tombant par masses énormes, Plin.* 11, 24, 28, § 83. — 2°) *au fig. importuner, être à charge à, peser à, gêner, entraver* : Etiam peritos nandi lassitudo et vulnera et pavor degravant, *la lassitude, les blessures, la peur sont autant d'obstacles même pour ceux qui savent nager, Liv.* 4, 33, *ad fin.*; *cf. absolt* : Consul non ultra castra insecutus, quia et vulnus degravabat, *etc., le consul, gêné par sa blessure, ne poursuivit pas plus loin, ne continua pas l'attaque du camp, id.* 7, 24.

dē-grĕdĭor, gressus, 3. *v. dépon.* [gradior], *descendre, marcher en bas, sortir, ou s'éloigner d'un lieu élevé* (*mais il ne signifie jamais s'en aller, se retirer, partir, ce que le latin rend par* digredior; *voy. ce mot*) (*ce mot n'est fréq. que depuis l'époque d'Auguste, principalement dans Tite-Live et Tacite; il ne se trouve point du tout dans Cic. et César*) : De via in semitam degredere, *quittez la grande route, et prenez le sentier, Plaut. Casin.* 3, 5, 40. Inter gallica tela degressus ex arce, *descendant de la citadelle, Liv.* 5, 52. Degressum eum templo lætus senatus, lætior populus circumfusi, *à sa sortie du temple, id.* 8, 35; *de même* ~ monte, *descendre de la montagne, Sall. Jug.* 49, 4. ~ colle, *id. ib.* 50, 1. ~ jugis, *Tac. Hist.* 1, 61. ~ Alpibus, *id. ib.* 2, 66, *fin.* ~ castello, tumulis, *id. Ann.* 4, 49. ~ palatio, *id. Hist.* 3, 67, *et autres sembl.* — Degrediente eo magna prosequentium multitudine, *comme il se retirait suivi d'un immense cortége, Tac. Ann.* 13, 14; *de même absolt, id. ib.* 13, 54; *Hist.* 2, 51; *Agr.* 37; *Plin.* 8, 16, 21, *et autres.* — Alia in campum degressis supererat moles, *Liv.* 7, 24; *de même* ~ in campos, *id.* 44, 5, *fin.* ~ in specum, *descendre dans une caverne, Tac. Ann.* 2, 54, *ad fin.* ~ in æquum, *descendre dans la plaine, id. Agr.* 18. — Peditem ne ad pedes quidem degresso equiti parem esse, *à un cavalier qui a mis pied à terre, Liv.* 3, 62, *fin.*; *de même en parl. de la descente de cheval* : ~ ad pedes, *id.* 29, 2.

dēgressio, dēgressor; *voy.* digressio, *etc.*

dēgressus, a, um, *part. p. de* degredior, *qui a descendu.* ~ ad pedes, *qui a mis pied à terre, Liv.*

dē-grūmor, āri, *v. dépon. a.* [gruma], *unir, aligner, aplanir, tracer en ligne droite* (*seult dans les passages suiv.*) : ~ viam, *Lucil. dans Non.* 63, 9. ~ ferrum, *Enn. ib.*

dēgrunnio, īre, *v. n., grogner* (*cri du cochon*) : Scurra degrunnit prior, *le bouffon grogne le premier* (*puis viendra le paysan qui feint d'avoir un petit porc caché sous ses vêtements*), *Phædr.* 5, 5, 27.

dēgui, *p.* degi, *parf. de* dego, *Auson. Ep.* 17, *où d'autres lisent* degimus.

* **dēgŭlātor,** ōris, *m.* [degulo], *glouton, Appul. Apol. p.* 322.

dē-gŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a., engloutir, manger, dévorer* (*antér. à l'époq. class. et rare*) : Postquam inter se degularunt omnia, *quand ils eurent tout mangé* (*leur bien*), *Poeta ap. Charis. p.* 80; *de même Afran. ib., et dans Non.* 97, 29; *cf. Neukirch, Fab. Tog. p.* 181. Postquam degulato patrimonio pauper est factus, *après avoir mangé, englouti son patrimoine, Plaut. fragm.*

« DEGUNERE, degustare, » *Fest. p.* 54 [*de la racine* GUNO = gusto, GU = ΓΕΥ, γεύω].

dēgustātio, ōnis, *f.* [degusto], *action de goûter, de déguster, Ulp. Dig.* 18, 16, 1; 33, 5, 3; *et Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 74 : De ampullis placuit ut post degustationem possessori reddantur.

dē-gusto, āvi, ātum, 1. *v. a., goûter, déguster afin d'apprécier, pour connaître et juger* (*cf.* delibo *et* ἀπογεύομαι; *rare, mais très-class., surtout dans le sens fig.; n'est point dans César*). — I) *au propre* : ~ vinum, *déguster le vin, Cato, R. R.* 148. ~ pabulum, *Varro, R. R.* 2, 5, 15. ~ novas fruges aut vina, *goûter le blé et le vin nouveaux, Plin.* 18, 2, 2. ~ loton, *Ovid. Pont.* 4, 10, 18. ~ vasa vel dolia, *Ulp. Dig.* 18, 6, 1. — 2°) *poet. et metaph. en parl. du feu, toucher légèrement, effleurer* : Quum subsiliunt ignes ad tecta domorum, Et celeri flamma degustant tigna trabesque, *quand le feu s'élance jusqu'au toit des maisons et que la flamme effleure poutres et solives, Lucr.* 2, 192. *Aussi en parl. des armes* : (Lancea) summum degustat vulnere corpus, *la lance effleure son corps, le touche légèrement, Virg. Æn.* 12, 376; *imité par Silius* : Leviterque e corpore summo Degustat cuspis generosum extrema cruorem, *et la lance, effleurant son corps, fait à peine couler son sang généreux, Sil.* 5, 274. — II) *au fig., goûter, essayer, effleurer, acquérir une connaissance superficielle de* : Visne igitur, Damocle, quoniam hæc te vita delectat, ipse eamdem degustare et fortunam experiri meam? *voulez-vous, Damoclès, puisque cette vie vous paraît charmante, en essayer par vous-même, et jouir de ma fortune? Cic. Tusc.* 5, 21. ~ literas primis labris, *recevoir une légère teinture littéraire, effleurer la littérature du bout des lèvres, Quintil. Inst.* 12, 2, 4. ~ aliquid speculæ ex ejus sermone, *qui avait pu se flatter d'une douce espérance en l'entendant, Cic. Cluent.* 26, 72. ~ aliquid de fabulis, *Brutus dans Cic. Att.* 13, 40. ~ genus hoc exercitationum, *Cic. Parad. procem. ad fin.* ~ summatim ingenia maximorum virorum, *Senec. Ep.* 33. ~ imperium, *goûter du pouvoir suprême, Tac. Ann.* 6, 20, *ad fin.* — Tu velim e Fabio, si quem habes aditum, odorere et istum convivam tuum degustes, et ad me de his rebus scribas, *je te prie de flairer Fabius, si c'est possible, et puisqu'il est ton convive, de le tâter* (*le sonder*), *et de m'en donner des nouvelles, Cic. Att.* 4, 8, *fin.* — 2°) (*d'après le n°* I, 2) *ne toucher, ne traiter qqche que légèrement, superficiellement, l'effleurer* : Una (materia) diligenter effecta plus proderit quam plures inchoatæ et quasi degustatæ, *un seul sujet traité à fond profitera plus que plusieurs sujets ébauchés et traités superficiellement, Quintil. Inst.* 10, 5, 23; *de même* ~ hæc procemio, *opp.* consumere, *il faut effleurer cela dans l'exorde* (*ne faire que toucher, qu'indiquer la question*); *id. ib.* 4, 1, 14, *et* ~ genera, *effleurer chaque genre, id. opp.* excutere bibliothecas, *id. ib.* 10, 1, 104.

dēgȳro, āre, *v. a., détourner, ou n., se détourner, Not. Tir. p.* 156.

* **dē-hăbĕo,** ēre, *v. a., ne pas avoir, avoir de moins, manquer de* : Ille ita universa moderatur ut nemo quid postulet, nemo dehabeat, *il règle tout de telle sorte que personne ne se plaint, que personne ne manque de rien, Hieron. Ep.* 22, *n°* 35.

dē-haurĭo (*écrit aussi* dehōrio, *comme* clodo, codex, clostrum, plostrum, *etc.*), hausi, haustum, 4. *v. a.* — * 1°) *puiser de, dans ou à même, enlever en puisant* : Quum oleum sustuleris de cortina, amurcam dehorito, *quand vous aurez ôté l'huile de la chaudière, enlevez-en l'amurgue, Cato, R. R.* 66, *fin.* — 2°) *avaler* (*lat. des bas temps*) : Æsopus histrio margarita pretiosa dehausit, *l'histrion Ésopus avala des perles précieuses, Tertull. Pall.* 5, *ad fin.* ~ carnem, *id. Resurr. carn.* 11, *ad fin.*

dehausi, *parf. de* dehaurio

dehaustus, a, um, *part. p. de* dehaurio.

dē-hērēdito *et* **dē-hērĭto,** āvi, āre, *déshériter, M. L.*

dē-hinc (*chez les poëtes il est qqfois, par synérèse, employé comme monosyll., p. ex. dans Virg. Æn.* 1, 131; 1, 256; 6, 678; 9, 480; *Ovid. Fast.* 6, 788. *Cf. Appul. Orth.* 45. *Mais il est dissyllabe dans Virg. Georg.* 3, 167; *Æn.* 3, 464; 5, 722; 8, 337; 12, 87; *Hor. Sat.* 1, 3, 104; *A. P.* 144; *Sil.* 8, 473), *adv., d'ici, de là, à partir de là.*

I) *relativement à l'espace.* — A) *au propr.* (*dans ce sens il n'est pas antér. à Auguste et est très-rare*) : Interiora Cedrosii, dehinc Persæ habitant, *à partir de là, ou : plus loin sont les Perses, Mel.* 3, 8, 4. Italia dehinc primique ejus Ligures, mox Etruria, Umbria, Latium... Volscorum postea litus et Campaniæ, Picentinum inde, *etc., là commence l'Italie, où l'on trouve d'abord les Liguriens, puis l'Étrurie, etc., Plin.* 3, 5, 6. Cetera Africæ per duas legiones parique numero Ægyptus, dehinc initio ab Syria usque ad flumen Euphraten, quantum ingenti terrarum sinu ambitur, quatuor legionibus coercita, *puis, en commençant par la Syrie jusqu'à l'Euphrate, etc., Tac. Ann.* 4, 5.

B) *metaph.* — 1°) *relativement au temps, à la succession, au rang* (*poét.*), *ensuite, puis, après* : Ex fumo dare lucem Cogitat, ut speciosa dehinc miracula promat, *pour produire ensuite des merveilles, Hor. A. P.* 143. Hinc genus ordine Minos, mox atque tauro Pasiphae, clarique dehinc stant ordine patres, *puis viennent, ou : viennent à la suite, etc., Sil.* 8, 473. — 2°) *comme notre : de là, d'où, ainsi, par conséquent, après cela, pour désigner une conséquence* (*seulement dans les passages suiv.*) : Sequi decretum'st, dehinc conjecto ceterum, Possisne necne clam me sutelis tuis Præripere Casinam uxorem, *après cela, je..., etc., Plaut. Casin.* 1, 6. Nunc hic dies aliam vitam affert, alios mores postulat. Dehinc postulo, sive æquom est, te oro, Dave, ut redeat jam in viam, *je te demande donc, etc., Ter. And.* 1, 2, 19.

II) *dans le temps, avec ou sans égard au terminus a quo* (*dans Plaute et Térence, et depuis l'époque d'Auguste, il est très-fréq.; mais il ne se trouve point dans Cic., César ni Quintil.*)

A) *avec égard au terminus a quo, dès maintenant, dès aujourd'hui, désormais, à partir d'aujourd'hui, dorenavant* (*tandis que* abhinc *s'emploie pour marquer la distance du présent au passé; voy.* abhinc). — **a)** *avec le futur* : Si ante quidem mendax fuit, nunc jam dehinc erit verax tibi, *s'il a menti par le passé, désormais il vous dira la vérité, Plaut. Pœn.* 1, 2, 161; *cf. id. ib.* 5, 2, 69; *Ter. Eun.* 5, 2, 33. Ego te dehinc, ut merita es de me et mea re, tractare exsequar, *à partir d'aujourd'hui je veux vous traiter, etc., Plaut. Asin.* 1, 3, 8. — β) *avec le présent* : Profecto nemo est quem jam dehinc metuam, *il n'est plus personne que je craigne désormais, Plaut. Asin.* 1, 1, 98. Deleo omnes dehinc ex animo mulieres, *dès ce moment je bannis de mon cœur toutes les femmes, Ter. Eun.* 2, 3, 5; *de même* ~ ut quiescant, *id. And. prol.* 22. ~ ne exspectetis, *id. Ad. prol.* 22. Quacumque dehinc vi possim, *avec toute la force dont je suis désormais capable, Liv.* 1, 59. — γ) *avec l'impér.* : At nunc dehinc scito illum ante omnes minimi mortalem preti, *sachez, à partir de ce moment, etc. Plaut. Asin.* 5, 2, 8; *cf.* : Dehinc ceterum valete, adeste, *id. Pœn. prol.* 125. — **b)** *pour marquer des points du temps pris dans le passé, dès lors, depuis lors* : Quum ex instituto Tiberii omnes dehinc Cæsares beneficia... aliter rata non haberent, *suivant le règlement de Tibère, tous les Césars, depuis lors, etc., Suet. Tit.* 8. Qua classe dehinc effusa procerum bella! *Val. Flacc.* 1, 551. Duplex dehinc fama est, *depuis ce temps il y a sur ce point deux traditions, Suet. Calig.* 58.

B) *sans égard au terminus a quo, en reportant la pensée sur l'avenir, là-dessus, après cela, ensuite, alors, à l'avenir* (*n'est pas antér. à Auguste*) : Eurum ad se Zephyrumque vocat, dehinc talia fatur, *il appelle à lui l'Eurus et le Zéphire, puis (ou ensuite) il parle en ces termes, Virg. Æn.* 1, 131; *de même id. ib.* 1, 256; 5, 722; 6, 678; 8, 337; 9, 480; 12, 87; *Hor. Sat.* 1, 3, 104. Sequanos... in verba ejus adigit. Dehinc audito legionum tumultu raptim profectus, *etc., il* (*Germanicus*) *force les Séquaniens à prêter serment à Tibère; puis, apprenant la révolte des légions, il part en toute hâte, Tac. Ann.* 1, 34; *de même, id. ib.* 13, 35; 15, 36; *Suet. Cæs.* 35; *Tib.* 6; 51; *Ner.* 25; *Domit.* 16, *et passim.* Variis dehinc et sæpius irritis prætorum questibus postremo Cæsar de immodestia histrionum retulit, *ensuite les préteurs s'étant plaints, et souvent sans résultat, Tac. Ann.* 4, 14; *de même placé après un mot, id. ib.* 13, 23; 13, 38; 16, 8; *Suet. Tib.* 20. Quæ postquam vates sic ore effatus amico est, Dona dehinc... imperat ad naves ferri, *puis il fait porter des présents aux vaisseaux, Virg. Æn.* 3, 464. Zona latet tua nunc, et cras fortasse latebit : Dehinc erit, Orion, aspicienda mihi, *passé ce temps, Orion, etc., Ovid. Fast.* 6, 788; *cf.* : De qua dehinc dicam, *dont je parlerai après ou dans la suite, Suet. Aug.* 97; *Ner.* 19. — *De là* :

2°) *dans les énumérations pour* deinde, *puis, après, ensuite* (*il est rare et, excepté une fois dans Salluste, il ne se trouve pas avant le temps d'Auguste*) : Arduum videtur res gestas scribere, primum quod facta dictis sunt exæquanda, dehinc quia plerique, *etc., d'abord parceque,... puis parce que, etc., Sall. Catil.* 3, 2; *de même après* primum, *Virg. Georg.* 3, 167; *après* primo, *Suet. Aug.* 49, *ad fin.* Incipiet ergo putrescere, dehinc laxata ire in humorem... tunc exsinent sub montibus flumina, inde aura tacita manabunt, *elle* (*la terre*) *commencera par s'amollir, puis elle se de-*

trempera, ensuite......, enfin......, etc., Senec. Qu. Nat. 3, 29. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* II, *p.* 229-232.

dĕ-hisco, hīvi (*à l'infin.* dehisse, *voy. la suite*), ĕre, *v. n., s'ouvrir, s'entr'ouvrir, se fendre* (*excepté une fois dans Varron, il ne se trouve pas avant le siècle d'Auguste*) : In eo loco dehisse terram, (*on dit*) *qu'en ce lieu la terre s'entr'ouvrit, Varro, L. L.* 5, 32, 41 ; *de même en parl. de la terre qui s'entr'ouvre, Virg. Georg.* 1, 479 ; 3, 432 ; *Æn.* 4, 24 ; 8, 243 ; 10, 675 ; 12, 883. His unda dehiscens Terram inter fluctus aperit, *l'onde s'entr'ouvre et leur laisse voir la terre au fond de ses abîmes, id. ib.* 1, 106. Neque enim ante dehiscent Attonitæ magna ora domus, *ce n'est qu'à ce prix que s'ouvriront pour vous les portes redoutables du temple où se rendent les oracles, ib. id.* 6, 52. ∼ cymba rimis, *Ovid. Trist.* 5, 12, 27 ; *cf.* ∼ navigium, *le vaisseau se fend, s'entr'ouvre, Senec. Ep.* 30. Quæ (pars) prior in dehiscentem intervallis hostium aciem equites emisisset, *contre l'armée ennemie qui offrait des vides, Liv.* 29, 2. Rosa paullatim rubescens dehiscit ac sese pandit, *la rose purpurine ouvre peu à peu son calice, et s'épanouit, Plin.* 21, 4, 10. Alumen dehiscens in capillamenta, *alun qui se fendille, se partage en filaments, id.* 35, 15, 52. Thynni pinguescunt in tantum ut dehiscant, *les thons deviennent si gras que leur peau crève, id.* 9, 15, 20.

dĕhisse, *infin. parf. de* dehisco.

dĕhīvi, *parf. de* dehisco.

dĕhŏnestāmentum, i, *n.* [dehonesto], *difformité, ce qui défigure, rend difforme ; au fig. honte, ignominie, flétrissure* (*excepté une fois dans Salluste, il ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste*). — α) *avec le génit.* : Quo ille dehonestamento corporis (*sc.* adversis cicatricibus et effosso oculo) maxime lætabatur, *cette difformité le rendait fier, Sall. Hist. frgm. ap. Gell.* 2, 27, 2 ; *cf.* ∼ oris, *cicatrice qui défigure, Tac. Hist.* 4, 13. ∼ originis, *basse, ignoble origine, Justin.* 28, 2. ∼ amicitiarum (*sc.* scurræ, histriones, *etc.*), *amitiés, liaisons déshonorantes, dégradantes, Tac. Hist.* 2, 87. ∼ vitiorum, *Arnob.* 2, 16. — β) *sans le génitif* : Contumeliæ, verba probrosa, ignominiæ et cetera dehonestamenta, *et les autres opprobres, Senec. Const. sap.* 19, *fin.* Sane nullo insigni dehonestamento id spectaculum transiit, *il est vrai de dire que les jeux eurent lieu sans qu'il s'y passât aucune notable infamie, que cette fête passa sans laisser après elle aucune éclatante flétrissure, Tac. Ann.* 14, 21. Auribus decisis vivere jubet ostentui clementiæ suæ et in nos dehonestamento, *il lui fait couper les oreilles et le laisse vivre comme un monument de sa clémence et un témoignage vivant de notre lâcheté, id. ib.* 12, 14.

* **dĕhŏnestātĭo,** ōnis, *f.* [dehonesto], *outrage, déshonneur, flétrissure* : Dolores et dehonestationes sustinet, *il souffre patiemment les tourments et les outrages, Tert. Pudic.* 18.

dĕ-hŏnesto, āre, *v. a., défigurer, déshonorer, dégrader, flétrir* (*ne se trouve pas avant le temps d'Auguste ; voy. cependant* dehonestamentum) : Famam, quod indignum sit, maculari dehonestarique, *on dégrade, ô comble de l'indignité ! on flétrit la gloire, etc., Liv.* 41, 6 ; *de même* ∼ famam suam, *souiller sa gloire, Tac. Ann.* 16, 24. Remisse quid vel serio agentem multa dehonestabant : risus indecens, ira turpior spumante rictu, *etc., qu'il plaisantât ou gardât son sérieux, son visage était toujours défiguré par un rire grimaçant, soit par une hideuse colère qui lui tenait la bouche ouverte et le faisait écumer, Suet. Claud.* 30 ; *cf.* ∼ proavum infami opera, *déshonorer son bisaïeul par un métier infâme, Tac. Ann.* 3, 66 ; *et :* Ne tamen adhuc publico theatro dehonestaretur, *pour ne pas s'avilir encore sur un théâtre public, id. ib.* 14, 15. ∼ egregium publicum et bonas domi artes, *id. ib.* 3, 70, *fin.* Neque senatus in eo cura an imperii extrema dehonestarentur, *et le sénat s'inquiétait peu qu'au dehors l'empire fût avili, id. ib.* 4, 74 ; *cf.* ∼ romanum imperium, *Trebell. Gallien.* 16.

* **dĕ-hŏnestus,** a, um, *adj., messéant, indécent, inconvenant, bas, trivial, en parl. d'un mot* : Itane dehonestum tibi deculpatumque hoc verbum (*sc.* præterpropter) videtur, *etc.? ce mot*(præterpropter) *vous semble-t-il donc si inconvenant ? Gell.* 19, 10, 10.

dĕ-hŏnōro, āvi, ātum, 1, *v. a., déshonorer* (*latin des bas temps*), *Salvian.* 3, *p.* 106. Dehonorata Babylon, *Babylone humiliée, Oros.* 2, 2. Non dignitatem causæ impari oratione dehonoravisset, *Claud. Mamert.* 3 *Stat. an.* 4.

* **dĕhortātĭo,** ōnis, *f.* [dehortor], *action de dissuader, de détourner* : Comminatio dehortationis accessio est, *Tertull. adv. Marc.* 4, 15, *fin.*

dĕhortātīvus, a, um, *t. de gramm., déhortatif, Prisc.* 15, *p.* 1020.

* **dĕhortātōrius,** a, um, *adj.* [dehortor], *qui détourne, qui dissuade, dehortatoire* : Dehortatorium plane a bono, *tout à fait propre à détourner du bien, Tertull. Apol.* 22.

dĕ-hortor, ātus, 1. (*en tmèse :* de me hortatur, *Enn.; voy. la suite*), *v. dépon. a., dissuader, détourner de* (*rare, mais classique, ne se trouve pas dans César*) : Neque nos hortari neque dehortari decet Hominem peregrinum, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 61. Res ipsa et reipublicæ tempus aut me ipsum, quod nolim, aut alium quempiam aut invitabit aut dehortabitur, * *Cic. Pis.* 39, 94. Multa me dehortantur a vobis, Quirites, ni studium reipublicæ omnia superet, *bien des motifs m'éloignent de prendre la parole devant vous, Romains, si, etc., Sall. Jug.* 31. — *Avec tmèse :* Hannibal audaci tum pectore de me hortatur Ne bellum faciam, *Enn. Ann.* 13, 1 (*dans Gell.* 7, 2, 9, *et dans. Non.* 195, 21) ; *de même :* ∼ me ne darem, *Ter. Phorm.* 5, 7, 17. — Multa me dehortata sunt huc prodire, anni, ætas, vox, *etc., Caton dans Gell.* 13, 24, 15 ; *de même :* Plura de Jugurtha scribere dehortatur me fortuna mea, *ma position me défend de vous en écrire davantage sur Jugurtha, Sall. Jug.* 24, 4 ; *et :* Piso repetere Syriam dehortatus est (*sc.* me), *il me conseilla de ne pas retourner en Syrie, Tac. Ann.* 3, 16.

Dei Cella, *i. q.* Bona Cella.

Dei Facies, Theu-Prosopon, τὸ τοῦ θεοῦ Πρόσωπον, *Strab.* 16, 754 ; *Ptol.* 5, 14 ; *Polyb.* 5, 68 ; *Scylax, in Geogr. min. t.* 1, *p.* 78 ; Euprosopon, *Mela,* 1, 12 ; Θεοπρόσωπον, *Malala, p.* 485, *ed. Bonn ; peut-être* Pniel, Pnuel (*face de Dieu*), *Genes.* 32, 30 ; *promontoire,* ἄκρον, *Ptol.; selon Scyl., montagne,* ὄρος, *en Phénicie, entre Tripoli et Botrys, auj. chez les Arabes Ouego al hiar ; ordinairement Ras el Chakkah. Strab., l. c., cite un château situé sur son sommet,* φρούριον, *et Maundrell y vit un couvent grec. Là se terminait le Liban.*

Dei Lucus ; *cf. Topograph. Saxon. Infer.; Gadebusch, v. du Mecklembourg-Schwerin, sur le Radegast, à* 3 ¾ *milles au S.-O. de Wismar, à* 2 ½ *au N.-O. de Schwerin. Victoire des Suédois sur les Saxons et Danois en* 1712.

Dei Mons, *le Deuschberg ou Diestalden, en Suisse, canton du Valais.*

Dēĭănīra, æ, *f.,* Δηϊάνειρα, *Déjanire, fille d'OEnée, sœur de Méléagre et de Gorgo, épouse d'Hercule, mère d'Hyllus, fut involontairement la cause de la mort de son époux en lui envoyant la tunique ensanglantée de Nessus,* « *Ovid. Met.* 9, 9 *sq.; Hygin. Fab.* 34 *sq.;* 162 ; *Senec. Herc. OEt.;* » *Cic. Tusc.* 2, 8 ; *N. D.* 3, 28.

Dēĭdămīa, æ, *f.,* Δηϊδάμεια, *Déidamie, fille de Lycomède, roi de Scyros, et mère de Pyrrhus, qu'elle eut d'Achille, Hygin. Fab.* 97 ; *Prop.* 2, 9, 16 ; *Ovid. A. A.* 1, 704 ; *cf. ib.* 682 ; *et quadrisyllabe :* Deīdămĭam Pyrrhumque meos nunc Scyros habebit, *auct. de verb. Achill. in Parthenone in Anthol. lat. t.* I, *p.* 76, *Burm.*

deicio ; *voy.* dejicio.

deico, is, deixi ; *voy.* dico.

dĕĭfĕrus, a, um, *qui porte un dieu en soi, Cassiod.* 7, *Hist. Eccles.*, 1, *ad fin.*

dĕĭfĭcātus, a, um, *part. de* deifico.

Dĕĭfĭco, as, āvi, *v. a., déifier, faire dieu, Cassiod.* 7, *Hist. Eccles.* 2, *à med.* (3 *fois*).

* **dĕĭfĭcus,** a, um, *adj.* [deus, facio], *qui fait des dieux, qui déifie :* Concedetis illum Deum deificum justitia præcellere, *Tertull. Apol.* 11. — 2°) *qui est l'ouvrage de Dieu, Cypr.*

deimprōvīso, *adv., à l'improviste, Diom.; voy.* improvisus.

dein ; *voy.* deinde.

dĕin-ceps (*en deux syllabes,* * *Hor. Sat.* 2, 8, 80 ; *cf.* dehinc et deinde), *adj. et adv.* [capio ; *cf.* particeps, princeps].

I) *adj.* (*génit.* deincipis), *suivant, qui suit, qui vient après :* « Deinceps qui deinde cepit, ut princeps qui primum cepit, » *qui prend après, Fest. p.* 54. «Deincipem antiqui dicebant proxime quemque captum, ut principem primum captum, » *qui est pris après, id. p.* 56. *On ne le trouve en ce sens qu'une seule fois encore, dans Appulée :* Sine intermissione deincipe die perlecturus, *le jour suivant, le lendemain, Appul. Flor. n°* 16.

II) *adv., de suite, successivement, par ordre, en suivant, sans interruption,* ἑξῆς, ἐφεξῆς (*fréquent dans la bonne prose*).

A) *relativement à l'espace :* (Secunda sepes fit) ex arboribus truncis demissis in terram deinceps constitutis, *plantés à la suite les uns des autres, Varro, R. R.* 1, 14, 2. His (saxis) collocatis et coagmentatis alius insuper ordo adjicitur, *etc....* sic deinceps omne opus contexitur dum justa muri altitudo expleatur, *ainsi l'ouvrage entier s'enchaîne et se lie jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue, Cæs. B. G.* 7, 23, 4 ; *cf. : id. B. C.* 1, 25, 8. Ea quæ ἀκροστιχὶς dicitur, quum deinceps ex primis versuum literis aliquid connectitur, *lorsqu'on forme un sens avec les lettres initiales de chaque vers prises de suite, Cic. Divin.* 2, 54, 111 ; *cf. : id. De or.* 3, 47, 183. — Ad Catabathmon.... secundo mari prima Cyrene est, colonia Theræon, ac deinceps duæ Syrtes, interque eas Leptis, deinde Philænon aræ... post aliæ Punicæ urbes, *on trouve d'abord Cyrène,... ensuite les deux Syrtes, Sall. Jug.* 19, 3.

B) *relativement au temps :* Stationes dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique et recentes defatigatis succederent, *ils devaient établir des postes qu'ils occuperaient successivement les uns après les autres, de manière que les troupes fatiguées fussent remplacées par des troupes fraîches, Cæs., B. G.* 5, 16, *fin.; cf de même avec* alius, *id.* 7, 3 ; *Cic. Rep.* 1, 37 ; *Liv.* 29, 3 ; 29, 14, *et souv. ailleurs.* Morem apud majores hunc epularum fuisse, ut deinceps qui accubarent canerent ad tibiam clarorum virorum laudes, *chantaient tour à tour au son de la flûte les louanges des hommes illustres, Cic. Tusc.* 4, 2, 3. Quos video deinceps tribunos plebis per triennium fore, *que je vois devoir pendant trois ans se succéder dans le tribunat, ou devoir être tribuns pendant les trois années qui vont suivre, Cic. Fam.* 2, 18, 4 ; *cf. Liv.* 1, 21 ; 6, 5, *et passim.* Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit, *Cæs. B. G.* 3, 29 ; *cf.* Hoc idem deinceps reliquis fit diebus, *la même chose se fait les jours suivants, id. ib.* 5, 40, 4 ; *et :* Omnibus deinceps diebus Cæsar exercitum in aciem produxit, *tous les jours qui se succédèrent César rangea son armée en bataille, id. B. G.* 3, 56. Possum deinceps totam rem explicare, deinde ad extremum id quod accidit dicere, *je puis exposer toute l'affaire par ordre, Cic. Verr.* 2, 1, 10 ; *de même aussi avec* totus, *Colum.* 2, 4, 3. — Gallinæ villaticæ sunt quas deinceps rure habent in villis, *continuellement, perpétuellement, Varro, R. R.* 3, 9, 2.

C) *pour marquer l'ordre, le rang :* Proavus ac superiores de Tremelliis nemo appellatur Scrofa, nec minus septimus sum deinceps prætorius in gente nostra, *je suis le septième préteur* (*de ma famille*), *Varro, R. R.* 2, 4, 2 ; *cf. Quintil. Inst.* 12, 8, 15. — De justitia satis dictum est. Deinceps, ut erat propositum, de beneficentia ac de liberalitate dicatur, *c.-à-d.* ordine sic ferente, *en voilà assez sur la justice ; maintenant, comme nous nous l'étions proposé, parlons de la bienfaisance et de la libéralité, c.-à-d. pour suivre l'ordre naturel, désormais, Cic. Off.* 1, 14, 42 ; *cf.: id. ib.* 2, 15, 53 ; 2 ; 7 ; *Colum.* 2, 10, 26, *et passim.* Si non ab eo in quo proxime desitum erit deinceps incipietur, *Cic. Invent.* 1, 20, 28 ; *cf. : id. Acad.* 2, 14, 46. Posse ex his (literarum formis) in terram excussis annales Ennii, ut deinceps legi possint, effici, *de manière à ce qu'on puisse, dans ces lettres jetées à terre au hasard, lire de suite, ou d'un bout à l'autre, les annales d'Ennius, id. N. D.* 2, 37, 93 ; *cf. :* Perge deinceps, *continue, va toujours, Varro, R. R.* 3, 8, 1.

2°) *joints à divers autres mots* (*ne se trouve pas ainsi dans César*). — **a)** deinde deinceps, inde deinceps, postea deinceps, *en grec* ἔπειτα ἑξῆς. Idque in republica nostra maxime valuit quoad ei regalis potestas præfuit ; deinde etiam deinceps posteris prodebatur, *Cic. Leg.* 3, 2, 4 ; *cf.* Sunt deinde posita deinceps quæ habemus etiam in publicis institutis, *id. ib.* 3, 19, 43 ; *et :* Funera deinde duo deinceps collegæ fratrisque ducit, *puis il fait successivement les funérailles de son collègue et celles de son frère, Liv.* 2, 47. Deinceps inde multæ quas non minus diligenter elaboratas... afferebamus, *Cic. Brut.* 90, 312 ; *de même* deinceps inde, *Liv.* 5, 37 ; *et en intervertissant l'ordre :* inde deinceps, *id.* 1, 44. Illum favente populo romano regnum adeptum, æquitate sua postea trium regum bellis deinceps omnibus functum officiis, *id.* 45, 14. — **b)** *en corrélation avec* primus : Primum est officium ut se conservet in naturæ statu ; deinceps ut ea teneat quæ secundum naturam sint pellatque contraria : quæ inventa selectione et item rejectione, sequitur deinceps cum officio selectio, *le premier devoir est de se conserver dans l'état naturel, puis de garder ce qui est selon la nature, et de repousser ce qui y est contraire, Cic. Fin.* 3, 6, 20 ; *cf. :* Principes sint patria et parentes... proximi liberi totaque

domus... deinceps bene convenientes propinqui, *les premiers objets de nos affections sont notre patrie et nos père et mère, puis nos enfants et notre famille, ensuite ceux de nos proches qui vivent avec nous dans un bon accord, id. Off.* 1, 17, 58; *et :* Jussu C. Cæsaris oneratus catenis, mox mutatione temporum dimissus... servili deinceps probro respersus est, *chargé de chaînes par ordre de C. César, puis mis en liberté à la faveur d'une révolution..., il fut plus tard accusé d'une bassesse digne d'un esclave, Tac. Hist.* 1, 48. — Ut prima (officia) diis immortalibus, secunda patriæ, tertia parentibus, deinceps gradatim reliqua reliquis debeantur, *puis successivement, ou, et ainsi de suite, en suivant la gradation, Cic. Off.* 1, 45, 160; *cf.* Nam et in proœmio primum est aliquid et secundum ac deinceps, *Quintil. Inst.* 7, 10, 5. De comitiis consularibus, quæ tum primum illo principe ac deinceps fuere, vix quicquam firmare ausim, *je n'ose rien affirmer sur les premiers comices consulaires tenus sous son règne et sur ceux qui les suivirent, Tac. Ann.* 1, 81. (*Dans Cic. Divin.* 1, 30, 64, *les manuscrits varient sur la leçon : les uns portent* deinde deinceps moriturus esset, *les autres* deinceps mor. esse; *les deux leçons sont également bonnes.*)

Voy. sur cet article Hand Tursell. 2, *p.* 232-238.

dĕindĕ *et sous la forme abrégée, également employée,* dein (*cf. Prisc. p.* 1008, *P., et* exin, proin) (*dans les poètes classiques ei est toujours monosyllabe dans l'une et l'autre forme*), *adv.* (de, inde), *après, ensuite.*

I) *en parlant de l'espace* (*mais très-rare en ce sens*) : Via tantum interest perangusta, velut ad id ipsum de industria relicto spatio, deinde paullo latior patescit campus, inde colles assurgunt, *le chemin est fort étroit, ensuite la plaine s'élargit un peu, puis on voit s'élever des collines, Liv.* 22, 4.

B) *par métaphore, pour désigner l'ordre, la succession dans l'espace* (*cf.* dehinc, *n°* I, B) : Noster exercitus sic incessit : auxiliares Galli Germanique in fronte, post quos pedites sagittarii, dein quatuor legiones et cum duabus prætoriis cohortibus ac delecto equite Cæsar, exin totidem aliæ legiones, *etc., notre armée marchait dans l'ordre suivant : les auxiliaires gaulois et germains en tête, ensuite les archers à pied, puis quatre légions et Germanicus avec deux cohortes prétoriennes et un corps de cavalerie, puis quatre autres légions, etc., Tac. Ann.* 2, 16. Hæc quidem duo binis pedibus incisim; dein membratim, *etc., voilà deux incises, chacune de deux pieds; viennent ensuite deux membres, Cic. Or.* 63, 213; *cf. id. N. D.* 2, 42, *fin.*

II) *en parl. du temps, après, puis, ensuite, alors, désormais, dorénavant et autres locutions analogues* (*très-souvent employé à toutes les époques et dans tous les genres de style*) : Nos nostras... instruximus legiones. Item hostes contra legiones suas instruunt. Deinde utrique imperatores in medium exeunt, *etc., nous rangeons nos troupes en bataille, autant en fait l'ennemi; puis les deux généraux s'avancent au milieu des deux armées, Plaut. Amph.* 1, 1, 68. Accepit conditionem, dein quæstum occipit, *Ter. Andr.* 1, 1, 52. Complures ex iis occiderunt; deinde, omnibus longe lateque afflictis incensisque, se in castra receperunt, *ils en tuèrent un grand nombre; puis, après avoir tout renversé et brûlé à une grande distance, ils rentrèrent dans leur camp, Cæs. B. G.* 4, 35, *fin.* Dein Tubero, Nescio (inquit), Africane, *ensuite Tubéron dit : Je ne sais, etc., Cic. Rep.* 1, 10. Incipe, Damœta; tu deinde sequere, Menalca. Alternis dicetis, *commence, Damétas; toi, Ménalque, tu chanteras après, et ainsi de suite chacun à votre tour, Virg. Ecl.* 3, 58. Unguibus et pugnis, dein fustibus, atque ita porro Pugnabant armis, *ils* (*les hommes*) *se battirent d'abord avec les ongles et les poings, puis à coups de bâton; plus tard ils employèrent les armes, Hor. Sat.* 1, 3, 101, *et passim.* Spero dein facile ex illis sese emersurum malis, *j'espère qu'après cela il va s'arracher à tous ces maux, Ter. Andr.* 3, 3, 30. Tu velim cures ut sciam quibus nos dare oporteat eas quas ad te deinde literas mittemus, *fais-moi savoir, je te prie, à qui je dois remettre les lettres que je t'écrirai à l'avenir, Cic. Qu. Fr.* 3, 8. In Æquis nihil deinde memorabile actum, *du côté des Èques, il ne se passa rien qui mérite d'être rapporté, Liv.* 3, 3. — **b)** *surtout très-souvent en corrélation avec* primum, inde, postea, postremo, *etc. :* Cæsar primum suo, deinde omnium ex conspectu remotis equis, *etc., César ayant fait éloigner son cheval d'abord, puis ceux de tous les autres* (*officiers*), *Cæs. B. G.* 1, 25; *cf. id. ib.* 3, 20, *fin.; B. C.* 1, 74; 3, 108, *et passim.* (L. Tarquinius) principio duplicavit illum pristinum patrum numerum.... deinde equitatum ad nunc morem constituit, qui, *etc., Cic. Rep.* 2, 20. Plebs montem sacrum prius, deinde Aventinum occupavit, *le peuple occupa d'abord le mont sacré, ensuite l'Aventin, id. ib.* 2, 33; *cf. ib.* 2, 37. Hunc secutus est Cursor, homo valde honoratus; deinde L. Maso ædilicius; inde multi Masones...; deinde Carbones et Turdi insequuntur, *id. Fam.* 9, 21, *med.* Jubent venire agros Attalensium...; deinde agros in Macedonia regios..., deinde agrum optimum et fructuosissimum Corinthium...; post autem agros in Hispania... ; tum vero ipsam veterem Carthaginem vendunt, *ils font vendre le territoire d'Attale,... puis les terres royales de Macédoine,... puis l'excellent et fertile territoire de Corinthe,... ensuite d'autres terres en Espagne ,... enfin ils vendent la vieille Carthage elle-même, id. Agr.* 1, 2, 5. Quippe oppidana lascivia invicem incessente probra, deinde saxa, postremo ferrum sumpsere, *ils se lancèrent des injures d'abord, puis des pierres; enfin ils mirent les armes à la main, Tac. Ann.* 14, 17, *et autres locutions analogues.* — **c)** *joint à* tum, tunc, postea, porro, postremo, *etc. :* Primum ea quæ sumus acturi cogitare debemus, deinde tum dicere ac facere, *il nous faut d'abord penser à ce que nous devons faire, puis parler et agir en conséquence, Varro, L. L.* 6, 6, 62; *de même* deinde tum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 27; deinde tunc, *Senec. Ep.* 74; *et dans la construction* tum deinde, *Liv.* 2, 8, *et* tunc deinde, *Val. Flacc.* 8, 109. Servos Milonis apud se ebrios factos; sibi confessos esse de interficiendo Cn. Pompeio conjurasse; deinde postea se gladio percussum esse ab uno de illis, ne indicaret, *puis qu'ensuite un d'entre eux l'avait frappé d'un coup d'épée pour l'empêcher d'en rien dire, Cic. Mil.* 24, 65; *de même* deinde postea, *id. Tusc.* 4, 1, 2; *Liv.* 41, 24, *Cels.* 3, 4; 5, 28, *et passim;* postea deinde, *id.* 7, 8; *Val. Max.* 9, 1, *ext.* 5; *cf. aussi:* Capit hoc consilium, ut pecuniam... polliceatur; deinde eam postea supprimat, *il se résout à promettre l'argent, quitte à le retenir plus tard. Cic. Cluent.* 26, 71; *et* post deinde, *Ter. Andr.* 3, 2, 3; *Cic. Att.* 2, 23; deinde post, *Vellej.* 2, 23, 3. Deinde porro nolo quicquam prædicis, *Plaut. Trin.* 4, 2, 103; *de même* deinde porro, *id. Epid.* 5, 2, 61. Et simulat transire domum, mox deinde recurrit, *il feint de passer la porte, bientôt après il revient sur ses pas, Tibull.* 1, 5, 73. Deinde postremo attendendum est, *etc., puis enfin il faut prendre garde, Cic. Invent.* 1, 28, 43; *cf.* deinde ad extremum, *id. Verr.* 2, 1, 10; *Pis.* 31, *fin. Pour la liaison de* deinde deinceps, *voy.* deinceps, *n°* 2, *c.* 2, *a.* — **d)** *avec* quum, postquam, posteaquam, ubi, *etc.* : Dein quum essent perpauca inter se uno aut altero spatio collocuti, *puis, après s'être entretenus ensemble quelque peu en faisant un ou deux tours de promenade, Cic. Rep.* 1, 12; *de même* deinde quum, *Liv.* 3, 47; *Plin.* 19, 8, 51; *Colum.* 2, 3, 2; deinde (dein) postquam, *Liv.* 3, 66; 6, 13; 7, 37; 8, 8; 9, 31, *et beauc. d'autres;* deinde posteaquam, *Cels.* 7. *præf.;* deinde (dein) ubi, *Sall. Jug.* 68, 69; *Catil.* 45, *fin.; Liv.* 7, 14.

2°) *dans l'énumération des faits ou des arguments, en outre, après, puis, ensuite :* Nec vero ita disseram de re tam illustri tamque nota... ut a prima congressione maris et feminæ, deinde a progenie et cognatione ordiar, *etc., Cic. Rep.* 1, 24. Te ad cœnas itare desisse moleste fero... Deinde etiam vereor.. ne nescio quid illud quod solebas dediscas, *et puis je crains encore, etc., id. Fam.* 9, 24, 2. Qui laudabit quempiam intelliget exponenda sibi esse fortunæ bona... Deinde quid sapienter is quem laudet... fecerit aut tulerit, *dans l'éloge qu'on fera d'un homme on placera d'abord les biens de fortune, puis les actes de sagesse et la patience à supporter l'adversité, id. De Or.* 2, 11, 45 *sq.* — **b)** *très souvent en corrélation avec* primum (primus) postremo *et autres termes analogues :* Quod id homine multo est evidentius primum ex ea caritate quæ est inter natos et parentes... deinde quum similis sensus exstitit amoris, *etc., Cic. Læl.* 8, 27; *de même id. ib.* 18, 65; 20, 73; 21, 81; *Rep.* 1, 13; 1, 17; 1, 26, *et en une foule d'autres passages; cf.* deinde *plusieurs fois répété, Cic. Rosc. Am.* 45; *Invent.* 1, 28, 43; 2, 13, 43; *Or.* 54, 108, *et passim; huit fois, id. Invent.* 2, 49, 145; deinde... tum... post, *etc., Cels.* 2, 18; 3, 7; 6, 11, *et très-souv.* Si tale visum objectum est a deo dormienti, ut probabile sit, cur non etiam, ut valde verisimile? cur deinde non, ut difficiliter a vero internoscatur? deinde ut ne internoscatur quidem? postremo ut nihil inter hoc et illud intersit? *Cic. Acad.* 2, 16, 49. Excellente tum Crasso et Antonio, deinde Philippo, post Julio, cum iis ipsis dicendi gloria comparabatur, *Crassus et Antoine venaient les premiers, après eux Philippe, puis Julius, id. Brut.* 88, 301. Prima nobilitas Cilicio (croco) et ibi in Coryco monte, dein Lycio monte Olympo, mox Centuripino Siciliæ; *cf. de même après* optimus, *Plin.* 25, 11, 87; 25, 13, 94; 35, 9, 38, *et passim; après* laudatissimus, *id.* 21, 13, 69; *cf. id.* 21, 21, 92; 28, 9, 39. Femur in omnes quidem partes promovetur; sæpissime in interiorem; deinde in exteriorem; raro admodum in priorem aut posteriorem, *Cels.* 8, 20.

Voy. sur cet article Hand Tursell. 2, *p.* 238-249.

Deinsa; *cf. Topogr. Circ. Burg.; Baudrand.; Deinse, v. des Pays Bas, sur la Lys, prov. de la Flandre orient., à 3 milles de Gand.*

* **déin-súper,** *adv.,* = desuper, *en haut, au-dessus :* Per calonum corpora ad medium quasi deinsuper instantium manibus in murum attollitur, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 530, *fin.; cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 249.

1. **deintégro,** *adv., Diom.; voy.* integer.

* **dé-intégro,** avi, 1. *v. a., amoindrir, diminuer, entamer, porter atteinte à l'intégrité de, déshonorer, flétrir :* Nomen virginis (*i. e.* virginitatem), nisi mirum est, deintegravit, *Cæcil. dans Non.* 101, 24.

dĕ-intus, *adv., au-dedans, par dedans, en dedans;* a parte interiore (*latin des bas temps*). Cultello leniter inter duas ungues aperies, et mundabis deintus, *et vous nettoierez le dedans, Veget.* 4, 9, 2; *de même* ~ facere aliquid, *opp.* de foris, *Vulg. Luc.* 11, 40; *cf. ib.* 11, 7, *et Theod. Prisc.* 4, 1, *au comm. :* Asperitates vero deintus veteres palpebrarum sanat, sive de foris penna illitum.

Dēĭŏnides, æ, *m.,* Δηιονίδης, *le fils de Deione et d'Apollon, c.-à-d. Miletus, Ovid. Met.* 9, 442.

Dēĭŏpēa, æ, *f.,* Δηιοπεία, *Deiopée, une des nymphes de la suite de Junon, Hygin. Fab. præf.; Virg. Æn.* 1, 72; *Georg.* 4, 343.

Deipăra, æ, *f., Mère de Dieu, la Vierge, mère de Jésus-Christ, Cod. Justin.* 1, 1, 6.

Dēĭphĭle, es, *f., Déiphile, fille d'Adraste, femme de Tydée, mère de Diomède, Serv. ad Æn.* 1, 101.

Dēĭphŏbē, es, *f., Déiphobé, fille de Glaucus, Virg. Æn.* 6, 36; *cf. sur ce passage le comment. de Serv.*

Dēĭphŏbus, i, *m.,* Δηΐφοβος, *Déiphobe, prince troyen, fils de Priam et d'Hécube, épousa Hélène après la mort de Pâris, Virg. Æn.* 2, 310; 6, 495 *sq.; Ovid. Met.* 12, 547; *Her.* 5, 94.

Deipnias, Δειπνιάς, *Steph. Byz.; lieu dans la* Pelasgiotis (Thessalia), *non loin de* Larissa.

Dēĭpўle, es, *f., Hygin. Fab.* 69, 97; *comme* Dēiphile; *voy. ce nom.*

Dēĭpўlus, i, *m., fils de Jason et d'Hypsipyle, Hygin. Fab.* 15.

Deira, Δειρά, πεδίον μεταξὺ τῆς Χαλταπίτιδος καὶ τῆς Κισσίας, *Ptol.* 6, 3; *plaine dans la Susiana.*

deīratus, a, um, *très-irrité, leçon attribuée à Lucr.* 6, 69; *d'autres lisent* delibata.

Deitānia, æ, *f., contrée sur le littoral de l'*Hispan. Bætica, *Plin.* 3, 3 (4), 19.

dĕĭtas, ātis, *f.* [deus], *divinité, nature divine; on trouve cette expression dans le latin des bas temps, comme traduction du mot grec* θεότης (*pour* divinitas), *Augustin. Civ. D.* 7. 1; *Prudent. Apoth.* 144, *et passim.*

dĕjēci, *parf. de* dejicio.

dejecte, *adv.; voy.* dejicio, *Pa., à la fin.*

dējectio, ōnis, *f.* [dejicio], *action de jeter en bas, de précipiter ou de laisser tomber, renversement* (*très-rare; ne se trouve pas dans César*). — **I)** *au propre* (*d'après* dejicio, *n°* 1, A *et* B) : ~ imaginum, *renversement des images, des statues, Nazar. Paneg. Const.* 12, 2. ~ alvi, *particul. purgation, évacuation, dévoiement, relâchement du ventre; dans le sens concret, déjection, selle, Cels.* 1, 3; 2, 7; 2, 12; *Senec. Ep.* 120, *med.* — *En t. de droit, éviction, expropriation* (*action de faire évacuer un lieu, d'en chasser le propriétaire*) *:* Qui illam vim dejectionemque tuo rogatu aut tuo nomine fecerit, * *Cic. Cæcin.* 20, 57. — * 2°) *en t. d'astron.* (*d'après* dejectus, *Pa., n°* I) : Altitudines stellarum et dejectiones, *abaissement des étoiles, Firmic. Math.* 2, 3. — **II)** *au fig.,* 1°) *dans la langue milit., action de faire déchoir d'un rang, d'un grade :* Pœnæ militum sunt militiæ mutatio, gradus dejectio, ignominiosa missio, *il y a trois sortes de châtiments militaires, le changement de corps ou d'arme, la dégradation et le congé ignominieux, Modestin. Dig.* 49, 16, 3. — * 2°) *d'après* dejectus, *Pa., n°* II) : Honestius judicas dejectione animi perire quam fulmine, *abattement, pusillanimité, Senec. Qu. Nat.* 2, 59.

* **dējectiuncŭla,** æ, *f., dimin.* [dejectio, *n°* I),

petite purgation ou dejection, petite évacuation ou selle, Scribon. Comp. 52.

* **dējecto,** āre, v. intens. a. [dejicio], jeter, renverser violemment : Dein coquenti vasa cuncta dejectat, comme il faisait la cuisine, (l'autre) lui renverse tous ses vases, Matius dans Gell. 20, 9, fin.

dējector, ōris, m. [dejicio], celui qui jette, qui lance qqche en bas (par ex. par la fenêtre), Ulp. Dig. 9, 3, 5, § 4.

1. **dejectus,** a, um, part. et Pa. de dejicio.

2. **dējectus,** ūs, m. [dejicio], l'action de jeter en bas ou à bas, de renverser, chute, renversement (rare; n'est pas dans Cicéron) : ∼ arborum, abattis d'arbres, Liv. 9, 2. ∼ gravis (Penei), lourde chute, Ovid. Met. 1, 571; cf. ∼ fluminum, cours rapide des fleuves, Senec. Cons. ad Marc. 18. ∼ aquæ, chute d'eau, id. Ep. 56; et absolt : Ad capita dejectus in superciliis montium piscinæ cavantur, on creuse les piscines au commencement du cours des rivières, sur la cime des montagnes, Plin. 33, 4, 21; cf. Vitr. 6, 3. Velatum geminæ dejectu lyncis, ayant jeté sur ses épaules une double peau de lynx, Stat. Theb. 4, 272. — 2°) d'après dejectus, Pa., n° I) plan incliné, descente, pente, inclinaison : ∼ collis, pente d'une colline, Cæs. B. G. 2, 22. In dejectu positus, placé à la descente, Plin. 2, 70, 71, fin. Au pluriel : Collis ex utraque parte lateris dejectus habebat, la colline avait de chaque côté une pente rapide, Cæs. B. G. 2, 8, 3.

dejeratio, onis; voy. dejuratio.

dejero, are; voy. dejuro.

dē-jĭcĭo, jēci, jectum, 3, v. a. [jacio], jeter à bas, précipiter, abattre, renverser, détruire, faire tomber, pousser (vers un point) (très-fréq. et très-classique).

I) au propre. — A) en général : Ego hinc araneas de foribus dejiciam et de pariete, je vais ôter (faire tomber) les araignées de la porte et de la muraille, Plaut. Stich. 2, 2, 31. Quem contra morem majorum minorem annis LX de ponte in Tiberim dejecerit, Cic. Rosc. Am. 35, 100; cf. ∼ aliquem e ponte, précipiter qqn du haut d'un pont, Suet. Cæs. 80. ∼ aliquem de saxo (Tarpeio), Liv. 5, 47; 6, 20; 25, 7; Hor. Sat. 1, 6, 39; cf. ∼ aliquem saxo Tarpeio, précipiter qqn de la roche Tarpéienne, Tac. Ann. 6, 19. ∼ aliquem equo, faire tomber qqn de cheval, Cæs. B. G. 4, 12, 5; Liv. 4, 19. ∼ jugum servile a cervicibus, secouer le joug de la servitude, Cic. Phil. 1, 2, 6. ∼ togam ab humeris, rejeter sa robe de dessus ses épaules, Suet. Aug. 52; cf. ∼ togam de humero, id. Cæs. 9. et pass. ∼ se de muro, se jeter du haut d'un mur, Cæs. B. C. 1, 18, 3; cf. ∼ se de superiore parte ædium, se précipiter du haut de la maison, Nep. Dion. 4, fin. ∼ se per munitiones, et fuga salutem petere, Cæs. B. G. 3, 26, 5. ∼ se a præaltis montibus (venti), les vents s'élancent de montagnes élevées, Liv. 28, 6. — ∼ librum in mare, jeter un livre à la mer, Cic. Qu. Fr. 2, 14; cf. ∼ aliquem in locum inferiorem, Cæs. B. G. 5, 44, 12. ∼ aliquem e summo in Tartara, Lucr. 5, 1124. ∼ elatam securim in caput (regis), décharger un coup de hache sur la tête du roi, Liv. 1, 40; cf. ∼ ensem cæsim in arma advenientis hostis, asséner un coup du tranchant de son épée sur les armes d'un ennemi qui arrive, id. 7, 10. ∼ equum e campo in cavam hanc viam, poussez votre cheval de la plaine dans ce chemin creux, id. 23, 47. — Si quis bustum aut monumentum aut columnam violarit, dejecerit, fregerit, si quelqu'un mutile, abat ou brise un tombeau, un monument ou une colonne, Cic. Leg. 2, 26; de même ∼ statuas veterem hominum (à côté de depellere simulacra deorum), renverser des statues antiques, id. Catil. 3, 8, 19. ∼ monumenta regis templaque Vestæ, Hor. Od. 1, 2, 15. ∼ signa ænea in Capitolio (tempestas), l'orage abattit des statues d'airain au Capitole, Liv. 40, 2. ∼ omnes Hermas, Nep. Alcib. 3. ∼ turrim, renverser une tour, Cæs. B. C. 2, 22; cf. ∼ arces Alpibus impositas, Hor. Od. 4, 14, 12, et passim. ∼ naves ad inferiorem partem insulæ, jeter les vaisseaux contre la partie inférieure de l'île (en parl. du vent), Cæs. B. G. 4, 28, 2; ainsi ∼ classem ad Baleares insulas, Liv. 23, 34; 23, 40. ∼ libellos, arracher des affiches, Cic. Quint. 6, 27; Senec. Benef. 4, 12. ∼ antennas, abattre, faire tomber les antennes (les vergues), Cæs. B. G. 3, 15, Oudend. N. cr. ∼ comam, laisser flotter sa chevelure, Afran. dans Non. 514, 2; cf. ∼ crines, Tac. Ann. 14, 30. ∼ sortes, jeter les sorts dans une urne, Cæs. B. C. 1, 6, 5; cf. ∼ pernam, glandium, mettre au pot un jambon, un morceau de porc salé, Plaut. Stich. 2, 3, 36. ∼ alvum, débarrasser son ventre, aller à la garde-robe, rendre par bas, Cato R. R. 158; cf. en ce sens : ∼ caseos caprinos, digérer du fromage de chèvre, Varro R. R. 2, 11, 3; mais ∼ alvum superiorem, vomir, rendre par haut, Cato R. R. 156, 2.

B) particulièrement — 1°) en termes de guerre, chasser, débusquer, déloger, culbuter l'ennemi, le mettre en fuite : Hostes muro turribusque dejecti, les ennemis chassés de la muraille et des tours, Cæs. B. G. 7, 28; cf. ∼ nostros loco, id. ib. 7, 51. Præsidium ex saltu dejecit, il délogea du bois le poste qui l'occupait, id. B. C. 1, 37, fin.; cf. ∼ agmen Gallorum ex rupe Tarpeia, culbuta les Gaulois en bas de la roche Tarpéienne, Liv. 7, 10; et ∼ ex tot castellis, id. 44, 35. ∼ præsidium Claterna, Cic. Phil. 8, 2, 6; cf. ∼ præsidium loco summe munito, déloger une garnison d'un poste très-bien fortifié, Hor. Ep. 2, 2, 30; et ∼ præsidium (sans l'ablat.), Cæs. B. G. 7, 36, 7; B. C. 3, 23, 2; Liv. 4, 53; 44, 39, et passim; cf. ∼ castra hostium, forcer, emporter le camp ennemi, Liv. 25, 14. ∼ prætorium, abattre la tente du général, id. 41, 2, et autres locutions analogues.

2°) t. de droit, déposséder, chasser qqn de sa propriété, l'exproprier (cf. deduco, n° I, B, 6) : « Unde vi prohibitus sis... Unde dejectus? » Quid proficies quum illi hoc respondebunt tibi quod tu nunc mihi : armatos tibi obstitisse, ne in ædes accederes; dejici porro nullo modo potuisse qui non accesserit? Dejicior ego, etc., que gagnerez-vous à cela quand ils vous répondront comme vous le faites maintenant : des gens armés m'ont empêché d'approcher de la maison; or, il a été impossible de m'en déposséder, puisque je n'en ai pas approché? Cic. Cæcin. 13; cf. « id. ib. 17 et 8, fin. » De possessione imperii vos dejicere conatus, qui a voulu vous déposséder de l'empire, Liv. 45, 22.

3°) dans le sens prégnant (cf. cado, concīdo, decīdo; cædo, concīdo, decīdo, etc.), tuer en renversant, abattre, immoler : His dejectis et coacervatis cadaveribus, ceux-là aussi étant abattus, et leurs cadavres amoncelés, Cæs. B. G. 2, 27, 4; de même id. ib. 4, 12; B. C. 1, 46; 3, 51; cf. Quem telo primum, quem postremum aspera virgo Dejicis? aut quot humi morientia corpora fundis? vierge terrible, quel est le premier combattant, quel est le dernier qu'abattent les traits partis de tes mains? Virg. Æn. 11, 665. ∼ avem ab alto cœlo, id. ib. 5, 542; cf. id. ib. 11, 580. Glaucoque bovem Thetidique juvencam Dejicit Ancæus, Ancée immole, ou offre en sacrifice un bœuf à Glaucus et une génisse à Thétis, Val. Flacc. 1, 191.

II) au figuré, — A) en général, écarter, éloigner, détourner de : Pueri Sisennæ oculos de isto numquam dejicere, neque ab argento digitum discedere, les esclaves de Sisenna ne le quittent pas des yeux, ne détournent pas les yeux de dessus lui, Cic. Verr. 2, 4, 15; cf. id. ib. 2, 5, 71. ∼ oculos a republica, id. Phil. 1, 1. — Dejecit vultum, et demissa voce locuta est, elle baissa les yeux, Virg. Æn. 3, 320; cf. ∼ oculos in terram, Quintil. Inst. 1, 11, 9; Curt. 6, 2, et passim; et avec la construction grecque : dejectus oculos, les yeux baissés, Virg. Æn. 11, 480; dejectus vultum, Stat. Theb. 3, 367; cf. aussi : Sive aliqua est oculos in se dejecta modestos, Uror, etc., Ovid. Am. 2, 4, 11. — Quid est quod negligenter scribamus adversaria? quid est quod diligenter conficiamus tabulas?... hæc sunt dejecta (sont jetés rapidement sur le papier), illæ in ordinem confectæ, Cic. Rosc. Com. 2, fin. Ecquid ergo intelligis quantum mali de humana conditione dejeceris? combien tu as éloigné ou écarté de mal, Cic. Tusc. 1, 8; cf. ∼ quantum de doloris terrore, diminuer de combien la crainte de la douleur, id. ib. 2, 5, 14. ∼ vitia a se ratione, éloigner, écarter de soi, bannir les vices à l'aide de la raison, id. ib. 4, 37, 80; cf. ∼ cruciatum a corpore, éloigner de soi les tortures, s'en préserver (à côté de depellere omnia verbera), id. Verr. 2, 5, 62. ∼ hunc metum Siciliæ, délivrer la Sicile de cette crainte, id. ib. 2, 5, 49, fin. Quæ replenda vel dejicienda sunt, Quintil. Inst. 10, 4, 1. — Eum qui semper vestrum consensum gravissimum judicavisset de sententia dejecistis, vous l'avez forcé de changer d'avis, Cic. Phil. 9, 4, 8. Fortis et constantis est non perturbari in rebus asperis, nec tumultuantem de gradu dejici, ut dicitur, être chassé de sa position, de son poste, id. Off. 1, 23, 80; cf. id. Att. 16, 15, 3.

B) particulièrement (d'après le n° I, B, 2), priver quelqu'un d'une chose ou de l'espoir de la posséder : Fecit animo libentissimo populus romanus ut cujus divitiæ me de fide deducere non potuissent ne ejusdem pecunia de honore dejicerer, le peuple romain n'a pas voulu qu'après avoir vainement tenté de corrompre ma probité avec ses richesses il pût à prix d'argent faire échouer ma candidature, Cic. Verr. 1, 9, 25; on trouve dans le même sens ad dejiciendum honore eum, pour l'empêcher de parvenir à cette dignité, Liv. 39, 41; et dejectis honore per coitionem duobus Quinctiis, la candidature des deux Quinctius ayant échoué devant une coalition, id. 3, 35 : de même avec le simple ablat. : ∼ aliquem ædilitate, repousser qqn de l'édilité, Cic. Verr. 1, 8, 23. ∼ pratura, id. Mur. 36, 76. ∼ principatu, faire perdre le premier rang, Cæs. B. G. 7, 63, 8. ∼ certo consulatu, enlever l'espoir certain du consulat, Liv. 40, 46. ∼ ea spe, Cæs. B. G. 1, 8, 4; cf. ∼ opinione trium legionum (i. e. spe trium legionum colligendarum), faire perdre l'espérance d'avoir, de réunir trois légions, id. ib. 5, 48. ∼ conjuge tanto, déchue d'un si glorieux époux, Virg. Æn. 3, 317. — Sans ablat. : M. Cœlium mentio illa fatua et promulgatio de dictatore subito dejecit et dejectum magno clamore insecuta est, fit rapidement échouer Célius, et cet échec fut suivi de grands cris, Cæl. dans Cic. Fam. 8, 4, 3. Quum inimicum eo quoque anno petentem dejecisset, ayant fait échouer la candidature de son ennemi, Liv. 38, 35. ∼ uxorem (sc. conjugio), faire chasser ou répudier l'épouse, Tac. Ann. 11, 29, fin. — D'où vient

dējectus, a, um, Pa. (très-rare) — I) bas, inférieur (en parl. d'un lieu) : Equitatus noster etsi dejectis atque inferioribus locis constiterat, notre cavalerie était postée dans des lieux bas et dominés, Cæs. B. C. 1, 46, 3. — Quum duo dei pronunciantur, duo summa magna, necesse est neutrum altero sit aut sublimius aut dejectius, plus élevé ou plus bas, plus ou moins élevé, Tertull. adv. Marc. 1, 6, fin. — II) (d'après le n° II, B, déchu de toute espérance, d'où) abattu, découragé : Quamquam vis alto vulnere tardat, Haud dejectus equum duci jubet, sans se décourager, Virg. Æn. 10, 858; cf. : Haud sic dejecta, ce malheur même n'abattit point son courage, Stat. Theb. 3, 315. In epilogis plerumque dejecti et infracti sumus, Quintil. Inst. 9, 4, 138. — Ce mot n'est pas usité au superlat. — * Adv. dejecte, humblement, bassement, dans un état d'abjection : Lenitatem Dei, pro captu mediocritatis humanæ dejectius conversatam, ut pusillitatem depretiatis, vous traitez de pusillanimité la bonté de Dieu, qui a consenti à vivre parmi nous dans un état d'abjection trop humble pour que les hommes puissent la comprendre, Tertull. adv. Marc. 2, 27, ad fin.

Dējŏtărĭānus, a, um, relatif ou appartenant à, ou venant du roi Déjotarus : ∼ legiones, Hirt. B. Alex. 34; cf. Inscr. ap. Grut. 373, 4, 1; et Passionei, Iscriz. ant. cl. 3, n° 10; ∼ oratio, le discours de Cicéron pour le roi Déjotarus, Serv. ad Æn. 9, 546.

Dējŏtărus, i, m., tétrarque de Galatie, puis roi de la Petite Arménie et d'une partie du Pont, était allié des Romains et avait embrassé le parti de Pompée. César le dépouilla de ses États, mais il les lui rendit bientôt. Cicéron le défendit dans un discours éloquent, lorsqu'il fut accusé d'avoir conspiré contre le dictateur, Cic. Dejot.; Cæs. B. C. 3, 4; Auct. B. Alex. 34 sq.; 67 sq.; Appian. Bell. Mithrid. 114, p. 251; Strab. 12, p. 547; Lucan. 5, 55.

***dē-jūgis,** e, adj. [jugum], qui descend du sommet, qui va en pente, penché, incliné, = declivis : Coloni vertice nunc summo properant, nunc dejugo dorso, les colons quittent promptement les uns le sommet, les autres les flancs inclinés de la montagne, Auson. Mosell. 164.

***dē-jŭgo,** āre, v. a., au propr. séparer du joug; au fig. disjoindre, séparer, écarter : Perque Nostram egregiam unanimitatem, quam memoria dejugat, au nom de notre amitié, Pacuv. dans Non. 101, 27, et 142, 32; cf. abjugo et adjugo.

dējunctus, a, um, part. de dejungo.

dē-jungo, ĕre, v. a. — *1°) éloigner du joug, dételer (des bêtes de somme) : IVNCTO DEIVNCTOVE IVMENTO, quand l'animal est attelé ou quand il est dételé, Inscr. ap. Grut. 1003, 2. — *2°) au fig. (cf. abjugo et dejugo), désunir, séparer (au lieu du mot classique disjungo) : Ne nos dejunge amantes, ne cherchez pas à désunir deux amants, ne nous séparez pas, Plaut. Asin. 3, 3, 75.

dējūrātio (dejer.), ōnis, f. [dejuro], serment (postér. à l'époq. class.) : Testari sub dejuratione (autre leçon : dejeratione), attester sous serment, Tertull. Pœnit. 4. DEIERATIO ESTO APVD MAGISTRATOS, qu'on prête serment devant les magistrats, Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. p. 70.

***dējūrĭum,** ii, n., serment : Quoniam dejurio vincti forent, parce qu'ils étaient liés par un serment, Gell. 7, 18, 8.

dē-jūro, ou, *avec abréviation de la syllabe du radical*, dejěro, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *jurer*, *faire serment* (*terme antérieur ou postérieur à la période classique; se trouve pourtant une fois dans Properce*). — α) *sous la forme* dejuro : Per omnes deos et deas Dejuravit occisurum eum hac nocte quicum cubaret, *elle a juré par tous les dieux et toutes les déesses de tuer cette nuit celui avec qui elle coucherait*, *Plaut. Casin.* 3, 5, 52; *de même id. Rud.* 5, 2, 49; *Gell.* 4, 20, 9; 7, 18, 10; 11, 6, 1; 3. ~ falsum, *faire un faux serment*, *id.* 1, 3, 20, *et autres sembl.* SEI DEIV RAVERIT CALVMNIÆ CAVSA, *Tab. æn. ap. Grut.* 506, *lin.* 19. — β) *sous la forme* dejero : Quæ me arguit Hanc domo ab se surripuisse, atque abstulisse dejerat, *qui m'accuse de l'avoir enlevée de chez elle, et jure que je l'ai emmenée*, *Plaut. Men.* 5, 2, 63; *de même Ter. Eun.* 2, 3, 39; *Hec.* 5, 2, 5; *Varro, L. L.* 5, 10, 20; *Prop.* 4, 3, 42; *Ammian.* 24, 3, *med.* — NOTA. *La forme déponente* dejeror *pour* dejero (*comme l'écrit Oudendorp*, *t.* 1, *p.* 705) *paraît appuyée par un passage d'Appul. Metam.* 10, 15, *init.*; *c'est aussi la leçon adoptée par la dernière édition.*

* **dē-jŭvo**, āre, *v. n.*, *ne pas aider*, *retirer ou refuser son secours* : Deserere illum et dejuvare in rebus advorsis pudet, *j'ai honte de l'abandonner et de lui refuser mon appui dans l'adversité*, *Plaut. Trin.* 2, 2, 63.

Dela; *cf.* Datira.

dē-lābor, lapsus, 3. *v. dépon.*, *tomber de*, *tomber d'en haut*, *glisser doucement en bas*, *s'abaisser*, *descendre* (*très-fréq. et très-classique*) — I) *au propr.* : Signum quod de cœlo delapsum Vestæ custodiis continetur, *une statue tombée du ciel*, *Cic. Phil.* 11, 10, 24; Celeriter de manibus audacissimorum civium delapsa arma ipsa ceciderunt, *les armes mêmes tombées des mains des citoyens les plus audacieux*, *id. Off.* 1, 22, 77. Cupas de muro in musculum devolvunt. Involutæ labuntur; delapsæ ab lateribus.... removentur, *Cæs. B. C.* 2, 11; *de même* ~ ab excelsa fenestra præceps, *tombée d'une fenêtre élevée*, *Tibull.* 2, 6, 39. ~ sinus ab humero, *pli qui tombe ou descend de l'épaule*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144. ~ ex utraque parte (aqua), *Cic. De Or.* 3, 46, 180. ~ ex equo, *tomber de cheval*, *Liv.* 37, 34, *ad fin.* ~ ab æthere, *tomber*, *descendre*, *s'abattre des airs*, *expression poétique pour : voler en bas*, *vers la terre*, *abattre son vol*, *Ovid. Met.* 1, 608; *cf. de même* ~ ætheriis ab astris, *Virg. Æn.* 5, 838. ~ cœlo, *id. ib.* 5, 722; 7, 620; *Ovid. Her.* 18, 65. ~ summo Olympo, *id. Met.* 1, 212. ~ per auras, *id. ib.* 3, 101; *Am.* 3, 5, 21; *A. A.* 1, 43; *se trouve aussi dans le sens absolu* : Aquila leniter delapsa, *Suet. Aug.* 94. — Curru delapsus eodem, *tombé du char comme son frère*, *Virg. Æn.* 10, 596; *cf.* ~ gradibus nitidis, *Ovid. Met.* 15, 685. Serta procul tantum capiti delapsa jacebant, *Virg. Ecl.* 6, 16. — Scilicet in terram delabi pondere cogit Natura (volantes), *Lucr.* 6, 838; *de même* ~ in scrobes, *tomber dans des trous*, *Cæs. B. G.* 7, 82. ~ de cœlo in provinciam, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2. ~ in mare (flumen), *se jeter dans la mer* (*en parl. d'un fleuve*), *Hor. Od.* 3, 29, 35. Sensit medios delapsus in hostes, *il sentit tombé*, *c.-à-d. il sentit qu'il était tombé au milieu des ennemis*, *Virg. Æn.* 2, 377.

II) *au figuré* (*en ce sens il est très-fréq. dans Cicéron*), *descendre*, *s'abaisser*, *en venir à* : Jam a sapientium familiaritatibus ad vulgares amicitias oratio nostra delabitur, *notre entretien descend de l'amitié des sages aux amitiés ordinaires*, *Cic. Læl.* 21; *cf. id. Cæl.* 7; *Qu. Fr.* 1, 1, 6, § 18; *et* : Aut a minoribus ad majora ascendimus, aut a majoribus ad minora delabimur, *nous allons du petit au grand ou du grand au petit*, *id. Partit.* 4, 12. — Filiam in idem genus morbi delapsam curam tibi afferre majorem sentio, *Cic. Att.* 7, 5; *cf.* ~ in hoc vitium scurrile, *tomber dans ce défaut de bouffon*, *id. De Or.* 2, 60, 246. ~ in amorem libertæ, *s'abaisser à aimer une affranchie*, *Tac. Ann.* 13, 12. ~ in ambitionem, *tomber dans l'ostentation*, *id. ib.* 3, 63, *et autres locutions analogues.* Cujus (*sc.* Phalaridis) in similitudinem dominatus unius proclivi cursu delabitur, *la domination d'un seul dégénère en une tyrannie comme celle de Phalaris*, *Cic. Rep.* 1, 28. ~ in istum sermonem, *tomber sur ce sujet*, *en venir à ce propos*, *id. De Or.* 1, 21, 96. ~ in eas difficultates, ut, *etc.*, *tomber dans des difficultés telles que*, *etc.*, *id. Fat.* 17; *cf.* ~ eo ut, *etc.*, *en venir*, *en être réduit au point de* (*infin.*) *ou que* (*subj.*), *id. Acad.* 2, 18, 59, *Gær. N. cr.* ~ in syllogismum finitio infirma, *Quintil. Inst.* 7, 8, 1, *et autres locutions analogues.* — Ipse qui plurimum potest quotidie mihi delabi ad æquitatem et ad rerum naturam videtur, *se rapprocher tous les jours de l'égalité naturelle*, *Cic. Fam.* 6, 10, 5. ~ ad impatientiam, *se laisser aller à l'impatience*, *Tac. Ann.* 15, 61. ~ ad inopiam, *tomber dans la misère*, *id. ib.* 2, 38, *fin.* *Dans la brièveté du style épistolaire* : Eo magis delabor ad Clodiam, *je penche pour Clodia*, *c.-à-d. pour l'achat de ses biens*, *Cic. Att.* 12, 47. — *Quant au sens de se dissiper*, *se perdre* (~ res familiaris, *Cic.*) *ce sens n'existe pas*; *il faut lire* dilabi.

* **dē-lăbōro**, āre, *v. n.*, *travailler fortement* : Delaborat quum statim puer, *Afran. dans Non.* 393, 15; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 180.

* **dē-lăcero**, āri, 1. *v. a.*, *au propr. déchirer*, *mettre en pièces*; *au fig. détruire*, *ruiner* : Tuis scelestis falsidicis fallaciis Delaceravisti, deartuavistique opes, Confecisti omnes res ac rationes meas, *par tes tours de coquin et tes fourberies tu as mis en pièces*, *détruit et dissipé tout mon avoir*, *et déconcerté tous mes plans*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 14.

dēlăcrimātĭo, ōnis, *f.* [delacrimo] — (1°) *larmoiement* (*maladie des yeux*), *écoulement de larmes involontaire et continuel*, *Plin.* 25, 13, 99; 33, 11, 26. — 2°) *cessation du larmoiement*, *Scribon.* 37.

* **dēlăcrimātōrĭus**, a, um, *adj.* [delacrimo], *relatif au larmoiement* : ~ collyrium, *Marc. Emp.* 8. Melinum ~, *Inscr. ap. Tochon*, *Cachets des oculistes*, *p.* 64.

* **dē-lăcrimo** (lacrumo), āre, *v. n.*, *pleurer* (*en parl. des arbres*) : Ut (vitis) in terram potius devexa quam in germen delacrumet, *Colum.* 4, 9, *fin.*

dēlactātrix, īcis, *f.*, *celle qui sèvre*, *sevreuse*, *Augustin.*

dēlactātus, a, um, *part. p. de* delacto, *sevré*, *Gloss. lat.-gr.*

dēlævo; *voy.* dēlĕvo.

* **dē-lambo**, ĕre, *v. a.*, *lécher* : Molliaque ejecta delambit vellera lingua, *Stat. Theb.* 2, 681.

* **dē-lāmentor**, āri, *v. dépon. a.*, *se lamenter*, *déplorer*, *pleurer* : ~ natam ademptam, *pleurer la perte de sa fille*, *Ovid. Met.* 11, 331.

« DELANIARE est descindere et quasi lanam trahere, unde lacinia et lanius dicitur qui pecus discindit, » *mettre en pièces*, *déchirer*, *Fest. p.* 56.

dē-lăpĭdo, āre, *v. a.* — * 1°) *épierrer*, *ôter les pierres de* : ~ locum, *épierrer un terrain*, *Cato*, *R. R.* 46, 1. — * 2°) *paver*, *couvrir de pierres* : « DELAPIDATA, lapide strata, » *Fest. p.* 56; *cf.* « DELAPIDATA, λιθόστρωτα, » *Gloss.*; *cf. Isid.* 15, *Orig.* 16.

dēlapsus, a, um, *part. p. de* delabor.

* **dēlapsus**, ūs, *m.* [delabor], *chute* : ~ aquæ, *écoulement d'eau*; *égout*, *Varro*, *R. R.* 1, 6, 6, *fin.*

Dēlas, æ, *m.* (Δέλας), *nom d'un Phrygien*, *Plin.* 7, 56 (57), 197.

Delas, Δέλας (*var. lect.* Σέλας, Σέλλας), *Steph. s. v.* Ἀπάμεια; Silla, æ, *Isidor. Charac. in Geogr. min. t.* 1, *d.* 250; Dialas, *Ammien* 28, 6; *auj. Diala*, *fl. d'Assyrie*, *qui prend sa source à l'O. du mont Zagros*, *traverse* Artemita, *et se jette non loin* (*au N.-O.*) *de Ctésiphon dans le Tigre*; *v. Ritter. Geogr. tom.* 11, *p.* 418.

* **dēlassābĭlis**, e, *adj.* [delasso], *qui peut se lasser*, *se fatiguer* : Et faciles motus nec delassabile pectus, *mouvements pleins d'agilité*, *poitrine infatigable*, *Manil.* 4, 242.

dēlassātor, ōris, *m.*, *celui qui fatigue*, *M. Emp.*

dē-lasso, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *lasser à l'excès*, *épuiser de fatigue* (*très-rare*) : Et labore delassatum noctem totam stertere, *Plaut. Asin.* 5, 2, 22. ~ loquacem Fabium, *lasser la loquacité de Fabius*, *Hor. Sat.* 1, 1, 14. — *Poét.*, *avec un nom de chose pour régime* : Delasset omnes fabulas poetarum, *qu'il épuise tout ce que les poetes ont imaginé de tourments*, *Martial.* 10, 5, *ad fin.* — *Dans les notes Tiron. p.* 117, *il est écrit* dilassat.

dēlātĭo, ōnis, *f.* [defero, *n°* II, B, 2, b], *dénonciation*, *rapport*, *délation* : ~ nominis, *Cic. Divin. in Cæcil.* 20; *Cluent.* 8, 25; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6. — *Absol.* : Cuicumque vos delationem dedissetis, *quelle que soit la personne que vous chargiez du rôle d'accusateur*, *Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 49; *de même Tac. Ann.* 4, 66; 11, 29, *fin.*; *au plur.*, *Hist.* 2, 10; 2, 84; 4, 41; 6, 7; *Plin. Paneg.* 34, 5; 45, 2, *et beauc. d'autres.*

dēlātor, ōris, *m.* [defero, *n°* II, B, 2, b], *délateur*, *dénonciateur*, *accusateur* (*très-souvent dans Suétone et Tacite*; *on ne trouve ce mot qu'après le siècle d'Auguste*) : Ita fuit nobis agendum, ut judices illud intelligerent factum, delatores non possent apprehendere ut dictum, *etc.*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 74. Divinationes, quæ fiunt de accusatore constituendo, et nonnumquam inter delatores, Uter præmium merueit, *id. ib.* 3, 10, 3. Nihil [illegible] quam [illegible], quam [illegible], *etc.*, *tu as condamné les délateurs comme des brigands et des assassins*, *Plin. Paneg.* 34, 1; [illegible]; *de même id. ib.* 35, 1; *Suet. Tib.* 45, 61; [illegible]; *Claud.* 44, *et beauc. d'autres*, *Tac. Ann.* 6, [illegible]; *Hist.* 1, 2; 4, 6, 4, 42, *et beauc. d'autres.* [illegible] *le délateur l'accusait du crime de lèse-majesté*, *Tac. Ann.* [illegible]; *cf.* ~ Papiæ legis, *c.-à-d. pour violation de la loi Papia*, *Suet. Ner.* 10.

dēlātōrĭus, a, um, *adj.* [delator], *de délateur*, *d'accusateur* (*latin des bas temps*) : ~ [illegible], *Ulp. Dig.* 22, 2, 6.

dēlātūra, æ, *f.* [defero, *n°* II, B, 2, b], [illegible] *lat. des bas temps*, *pour* delatio, *délation*, *accusation*, *Tertull. adv. Marc.* 5, 18, *ad fin.*; — 2°) *délation*, *calomnie*, *Hieronym. Vulg. Sir.* 26, 6.

dēlātus, a, um, *part. p. de* defero.

Delavarus, *fl. de l'Amérique du N.*, *prend sa source au S.-E. de New-York*, *et forme à son embouchure la baie*, *longue de* [illegible] *milles et large de* 4 *à* 6, *dite Delaware.*

* **dē-lăvo**, āre, *v. a.*, *laver*, *nettoyer* : ~ porcellum liquamine, *Apic.* 8, 7.

Delbende, *Ann. Einhard p.* 209; *lieu fortifié dans la Germanie septentrion.*, *dans le duché de Lauenbourg*, *peut être non loin au S.-O. de Mollen.*

Delbruggia; *cf. Furstenb. Monum. Paderborn*; *Delbruck*, *Delbrugg*, *bourg prussien*, *dans le district de Minden.*

* **dēlēbĭlis**, e, *adj.* [deleo], *qu'on peut effacer ou détruire*, *destructible* : Casibus hic (liber) nullis, nullis delebilis annis Vivet, *ni les évènements ni le temps ne sauraient détruire cet ouvrage*; *il vivra*, *etc.*, *Martial.* 7, 84.

dēlectābĭlis, e, *adj.* [delecto], *agréable*, *délectable*, *qui plaît*, *charmant*, *délicieux* (*postér. au siècle d'Auguste*) : ~ cibus, *mets délicieux*, *Tac. Ann.* 12, 67. ~ præcentio, *prélude charmant*, *Gell.* 1, 11, 4. ~ apologi (*à côté de* festivi), *récits piquants*, *id.* 2, 29. — *Compar.* : ~ tibia questu, *flûte aux sons plaintifs et enchanteurs*, *Appul. Flor. n°* 17. — *Adv.* : dēlectābĭlĭter, *agréablement*, *avec charme* : ~ ac decore depicta, *Gell.* 13, 24, 17. ~ et feliciter declamare, *déclamer avec charme et naturel*, *ou avec un naturel plein de charme*, *id.* 15, 1.

dēlectāmen, ĭnis, *n.*, *comme le suiv.*, *Appul. dans une épigramme insérée parmi les Priapeia.*

dēlectāmentum, i, *n.* [delecto], *délectation*, *plaisir*, *amusement* (*très-rare*) : Qui sibi me pro ridiculo ac delectamento putat, *qui s'amuse de moi*, *qui me prend pour bouffon*, *pour plastron*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 79. Inania sunt ista delectamenta pene puerorum, captare plausus, vehi per urbem, *etc.*, *ce sont là des amusements vains et presque puérils*, *Cic. Pis.* 25, 60.

dēlectātĭo, ōnis, *f.* [delecto], *délectation*, *plaisir*, *amusement* (*souvent et dans la bonne prose*) : « Delectatio, voluptas suavitate auditus animum deleniens; et qualis est hæc aurium, tales sunt oculorum et tactionum et odorationum et saporum, quæ sunt omnes unius generis ad perfundendum animum tamquam illiquefactæ voluptates, » *Cic. Tusc.* 4, 9. (Homo) semper aliquid aut anquirit aut agit, videndique et audiendi delectatione ducitur, *l'homme recherche toujours et fait toujours quelque chose*, *et est attiré constamment par le plaisir de voir et d'entendre*, *id. Off.* 1, 30; *de même* ~ conviviorum, *les plaisirs de la table*, *id. De Senect.* 13, 45; *plus souvent sans le génit.* : Mira quædam in cognoscendo suavitas et delectatio, *il y a à apprendre un charme et un plaisir infinis*, *Cic. De Or.* 1, 43, 193; *de même joint à* jucunditas, *id. ib.* 3, 38, 155; *joint à* voluptas, *id. Fam.* 9, 24, 2. (Doctrina et literæ), quæ secundis rebus delectationem modo habere videbantur, nunc vero etiam salutem, *l'étude et les lettres*, *qui ne semblaient être naguère qu'un moyen d'agrément dans la prospérité*, *sont encore aujourd'hui un moyen de salut*, *id. ib.* 6, 12, *fin.* Gratiam et delectationem afferunt, *elles procurent de l'agrément et du plaisir*, *Quintil. Inst.* 2, 13, 11. Non ad delectationem modo, sed ad motum quoque animorum, *non-seulement elles charment l'âme*, *mais elles lui donnent plus d'activité*, *id. ib.* 9, 4, 9, *et autres locut. analogues.* Dum istis fuisti solus, dum nulla alia delectatio Quæ propior esset, te indulgebant, *etc.*, *tant que tu as été seul* (*qu'elles n'ont eu que toi*), *et qu'elles n'avaient sous la main aucun objet capable de les charmer*, *elles prenaient goût à toi*, *Ter. Heaut.* 5, 2, 34. — *Au pluriel*, *Cic. Mur.* 19, 39; *De Senect.* 13, 45.

* **dēlectĭo**, ōnis, *f.* [deligo], *dans le latin postér.*

à l'époq. classique on emploie ce mot pour delectus, *choix, élection* : Senatus hanc eamdem delectionem (imperatoris) in exercitum refudit, *le sénat renvoya à l'armée ce choix (d'un empereur), Vopisc. Aur.* 40.

dēlecto, āvi, ātum, 1. *v. augmentatif a.* [delicio] — I *attirer, engager, allécher, séduire, éloigner, égarer (en ce sens, il se trouve seulement avant la période classique)* : Sed me Apollo ipse delectat, ductat Delphicus, *le dieu de Delphes, Apollon lui-même, m'attire et m'entraîne sur ses pas. Enn. dans Non.* 97, 32 (« delectare, illicere, attrahere, » *Non.*). Fabius de nocte cœpit hostibus castra simulare, oppugnare, eum hostem delectare, dum collega id caperet quod captabat, *Quadrig. ib.* 98, 2. Ubi sementem facturus eris, ibi oves delectato, *arrête, retiens-y les brebis, Cato, R. R.* 30 (*cité également dans Plin.* 17, 9, 6, *fin.*). — *De là*

II) *métonym.* (effectus pro causa), *délecter, charmer, amuser (très-souvent employé à toutes les époques et dans tous les genres de style)* : Mentem atque animum delectat suum, *Enn. dans Gell.* 19, 10, 12. Pamphilam arcesse, ut delectet hic nos, *appelez Pamphila, que nous ayons le plaisir de sa présence, Ter. Eun.* 4, 1, 11. Non tam ista me sapientiæ fama delectat, falsa præsertim, quam quod amicitiæ nostræ memoriam spero sempiternam fore, *ce n'est pas tant cette réputation de sagesse qui me flatte que l'espérance, etc., Cic. Læl.* 4, 15. Quæ (vulgaris amicitia) tamen ipsa et delectat et prodest, *cette amitié vulgaire a pourtant en elle-même son charme et son utilité, id. ib.* 6, *fin.* (Custodes ovium) delectant deum (*sc.* Pana), *Hor. Od.* 4, 12, 11. Sive Falernum te magis delectat, *si vous aimez mieux le Falerne, id. Sat.* 2, 8, 17, *et autres sembl.* Qui disputationibus longis aliorum otium suumque delectat, *qui charme par de longues discussions ses loisirs et ceux d'autrui, Plin.* 1, 22, 6. Quid enim tam absurdum quam delectari multis inanibus rebus, ut honore, ut gloria, ut ædificio, ut vestitu cultuque corporis; animo autem virtute prædito... non admodum delectari? *qu'y a-t-il en effet d'aussi absurde que de prendre plaisir à une foule de vains objets, comme les honneurs, la gloire, les édifices, les vêtements et la parure du corps, et de ne pas trouver un plaisir infini dans une âme douée de vertu? Cic. Læl.* 14; *de même* ~ jumentis, *aimer les chevaux, Cæs. B. G.* 4, 2. ~ imperio, *aimer le pouvoir, id. B. C.* 3, 82. ~ criminibus inferendis, *se plaire à accuser, Cic. Læl.* 18, 65. ~ carminibus, *aimer la poésie, Hor. Od.* 4, 1, 23; *cf.* ~ jambis (*joint à* gaudere carmine), *id. Ep.* 2, 2, 59, *et une infinité de fois ailleurs.* Cujus ego ingenium ... ita probo ut me ab eo delectari facilius quam decipi putem posse, *j'estime son esprit, mais je le crois plus capable de me charmer que de me tromper, Cic. Divin. in Cæcil.* 13, *fin.*; *de même* ~ ab aliquo, *id. Fin.* 1, 5, 14; *Or.* 57, 195, *et souv. ailleurs.* In hoc admodum delector quod in aliis rebus aliisque sententiis versaris atque ille, *je trouve bien du plaisir à voir que, ou ce qui me fait bien plaisir, c'est que, etc., Cic. Leg.* 2, 7, 17, *Goer.*; *cf. Cic. Fam.* 6, 4. — *Dans le style elliptique de la correspondance épistolaire* : Me magis de Dionysio delectat, *moi, je préfère Denys (l'histoire écrite par Denys), Cic. Qu. Fr.* 2, 13, *ad fin.* — *Poét. avec une proposition infinitive pour sujet* : Ædificare casas ... si quem delectet barbatum, *si un homme portant barbe au menton s'amuse à bâtir de petites maisonnettes, etc., Hor. Sat.* 2, 3, 249; *cf.* : Me pedibus delectat claudere verba, *je prends plaisir à faire des vers, id. ib.* 2, 1, 28; *et* : Quia delectat Veneris decerpere flores, *Ovid. Rem. Am.* 103. *Au passif* : Vir bonus et prudens dici delector, *j'aime à passer pour un homme honnête et sage, Hor. Ep.* 1, 16, 32. Quæ delectaris bibere humanum sanguinem, *toi qui te plais à boire le sang humain, Phædr.* 5, 3, 9.

☞ *comme verbe déponent, c.-à-d. avec le sens actif et la forme moyenne ou passive (seulem. dans les deux passages suivants)* : Qui deprehensus est quum dominam suam delectaretur, *qui fut surpris à caresser sa maîtresse, Petron. Sat.* 45, 7. Nihil narras? nihil nos delectaris? *quoi! vous ne nous dites rien? vous n'avez rien d'amusant? id. ib.* 64, 2.

1. **delector,** āri, *v. dépon.*; *voy. l'article précédent, à la fin.*

* 2. **dēlector,** ōris, *m.* [deligo], *recruteur, officier chargé du recrutement* : Pyrrhus delectori suo fertur dixisse : Tu grandes elige, ego eos fortes reddam, *Frontin. Strat.* 4, 1, 3.

1. **delectus,** a, um, *partic. de* deligo.

2. **dēlectus,** ūs, *m.* [1. deligo], *choix, triage, discernement, préférence (fréquent et très-classique)* — 1°) *en général* : Pauci ex multis sunt amici... Ergo utrimque tibi nunc delectum para : Ex multis exquire illis unum qui certus siet, *prépare-toi à faire un choix, Plaut. Pseud.* 1, 3, 157. Quid enim interest, expetas an eligas? mihi quidem etiam lautius videtur quod eligitur et ad quod delectus adhibetur, *quelle différence y a-t-il entre rechercher et choisir? je trouve que choisir dit qqche de plus et que l'objet du choix a une importance particulière, Cic. Fin.* 5, 30, 90. Earum rerum hic tenetur a sapiente delectus, ut aut rejiciendis voluptatibus majores alias consequatur, aut, *etc., pour tous ces objets le sage fait, ou dirige son choix de telle sorte que, etc.* (*il y a un peu plus haut* : quum soluta nobis est eligendi optio), *id. ib.* 1, 10, 33. In hoc verborum genere propriorum delectus est quidam habendus, *id. De Or.* 3, 37, 150; *de même* ~ verborum, *le choix des mots, Cæs. dans Cic. Brut.* 72, 253; *Quintil. Inst.* 12, 9, 6; *cf.* ~ rerum verborumque agendus, *il faut choisir les mots et les pensées, id. ib.* 10, 3, 5. (Cicero) primus et verbis delectum adhibuit et compositioni artem, *Cicéron le premier fit un choix entre les mots et mit de l'art dans leur arrangement, Tac. Or.* 22, *Rupert.* Cujus (εὐφωνίας) in eo delectus est ut inter duo quæ idem significant... quod melius sonet malis, *ce choix (dicté par l'euphonie) fera qu'entre deux mots de signification pareille vous préférerez celui dont le son est le plus agréable, Quintil. Inst.* 1, 5, 4. Delectus autem et notatio judicum etiam in nostris civibus haberi solet, *même parmi nos citoyens il est d'usage de choisir et d'examiner les juges, Cic. Phil.* 5, 5, 13. Iste qui omnia jura pretio exæquasset, omniumque rerum delectum atque discrimen pecunia sustulisset, *l'accusé qui à prix d'or avait mis sur le même pied tous les droits et supprimé entre tous les objets tout choix et toute différence, Cic. Verr.* 2, 2, 50; *de même joint à* discrimen, *id. Fin.* 4, 25, 69. Est in ipsis (populis) magnus delectus hominum et dignitatum; eaque quæ appellatur æquabilitas iniquissima est, *il y a parmi les peuples une grande différence entre les hommes et les rangs qu'ils doivent occuper, et ce qu'on appelle égalité est une grande injustice, id. Rep.* 1, 34; *de même* ~ dignitatis, *id. Cluent.* 46; *Off.* 1, 14, 45. Acceptorum beneficiorum sunt delectus habendi, *id. ib.* 1, 15, 49, *il y a des degrés dans l'ordre de la reconnaissance.* (Populus) etiamsi judicat, non delectu aliquo aut sapientia ducitur ad judicandum, *le peuple, même quand il juge, juge sans choix et sans méthode, id. Planc.* 4. Ceteri agri omnes sine ullo delectu, sine populi rom. notione, sine judicio senatus, decemviris addicentur, *sans choix, pêle-mêle, confusément, au hasard, indistinctement, id. Agr.* 2, 21, *fin.*; *cf.* : Coeuntque animalia nullo Cetera delectu, *Ovid. Met.* 10, 325; *et* (Aristoteles) exotericas auditiones vulgo juvenibus sine delectu præbebat, *Gell.* 20, 5; *et avec* cum : cum delectu, *avec choix, Plin.* 7, 33, 54; *Plin. Ep.* 2, 13, 18.

II) *en termes de guerre, levée de troupes* : Cæsar per M. Silanum, C. Antistium Reginum, T. Sextium legatos delectum habere instituit, *Cæs. B. G.* 6, 1; *de même* delectum habere, *terme consacré pour la levée des troupes, lever des troupes, recruter des soldats, ou simplem. recruter, id. ib.* 7, 1; 7, 4; *B. C.* 1, 2; 1, 6; 1, 9; 1, 11 (*deux fois*), *et souv. ailleurs; Cic. Phil.* 5, 12; *Fam.* 15, 1, *ad fin.*; *Sall. Catil.* 36, 3; *Liv.* 2, 28; *Tac. Ann.* 13, 35; 16, 13, *et passim*; *cf. au contraire, postér. au siècle d'Auguste* : ~ agere, *même signification, Quintil. Inst.* 12, 3, 5; *Plin.* 7, 29, 30; *Tac. Hist.* 2, 16; 2, 82; *Agr.* 7; *Suet. Calig.* 43; *Vitell.* 15, *et passim.* ~ conficere, *même signification, avec l'idée additionnelle d'achèvement, de résultat obtenu, Liv.* 25, 5. Quas (legiones) ex novo delectu confecerat, *Cæs. B. C.* 1, 25; *cf.* Exercitus ille noster superbissimo delectu et durissima conquisitione collectus, *Cic. Prov. Cons.* 2, *fin.* ~ provincialis, *levée faite dans une province, id. Fam.* 15, 1, *ad fin.* Delectum in bella vires et ætas et magnitudo faciunt, *pour une levée de troupes on examine l'âge, la taille et la force des individus à enrôler, Plin.* 6, 19, 22. — **b**) *métonym.* (*abstr. pro concreto*), *les troupes levées, les recrues* : Ipse e britannico delectu octo millia sibi adjunxit, *sur les troupes levées en Bretagne il prit et s'adjoignit huit mille hommes, Tac. Hist.* 2, 57.

dēlēgātio, ōnis, *f.* [delego, *n°* II], *délégation, assignation, substitution d'une personne à une autre, dont elle reçoit les pouvoirs, Cic. Att.* 12, 3; *Senec. Benef.* 6, 5. — * 2°) *au fig.* : Ipse necesse est laborem tuum impendas si effici cupis. Delegationem res ista non recipit, *on ne saurait, pour cet objet, s'en reposer sur un second, cela ne se peut faire par délégation, par procuration, par substitution, Senec. Ep.* 27.

* **dēlēgātor,** ōris, *m.* [delego, *n°* II], *celui qui délègue, qui assigne, Cassiod. Variar.* 1, 18.

* **dēlēgātōrius,** a, um, *adj.* [delego, *n°* II], *qui sert à déléguer, relatif à la délégation* : ~ literæ, *délégation, Cod. Theod.* 7, 4, 22. ~ libelli, *même signification, Cassiod.*

dēlēgi, *parf. de* deligo.

dē-lēgo, avi, ātum, 1. *v. a., envoyer, députer; au fig. envoyer à, déléguer, confier (dans la bonne prose; n'est pas dans César; sauf le passage suspect à la critique qu'on trouve dans Cic. Fam.* 7, 5 : hunc Leptæ delega; *cf. Orelli, N. cr. sur ce passage.*)

I) *en général,* — A) *avec un nom de personne pour régime* : Si cui fautores delegatos viderint, *etc.....* Qui sibi mandassent, delegati ut plauderent, *s'ils voient une cabale montée (des partisans envoyés, apostés exprès, avec mission formelle),... qui aient posté des amis pour les applaudir, Plaut. Amph. prol.* 67 *et* 83. Patefacto dein scelere, (Pleminium) delegatum in Tullianum, *le crime étant prouvé, on transféra Pleminius dans le Tullianum, Liv.* 29, 22, *ad fin.* — Sua quemque mater uberibus alit, nec ancillis ac nutricibus delegantur, *les mères nourrissent leurs enfants de leur sein et ne les confient pas à des esclaves et à des nourrices, Tac. Germ.* 20; *de même* ~ infantem ancillæ, *id. Or.* 29. ~ aliquem huic negotio, *charger qqn de cette affaire, Colum.* 3, 10, 6. — Cassium Longinum occidendum delegaverat, *il avait chargé qqn de tuer Longinus, Suet. Calig.* 57. — Ipsum dictatorem fugere invidiam ex eo criminaque. Eo delegasse ad senatum, *le dictateur voulait éviter la haine et les accusations auxquelles cette affaire pouvait donner naissance; aussi la renvoya-t-il au sénat, Liv.* 5, 20, *ad fin.* Studiosos Catonis ad illud volumen delegamus, *nous renvoyons à ce volume ceux qui aiment les ouvrages de Caton, Nep. Cato,* 3, *fin.* — B) *avec un nom de chose pour régime* : Hunc laborem alteri delegavi, *j'ai remis cette tâche à un autre, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1; *de même* ~ curam nepotum alicui, *charger qqn du soin de ses petits-fils, Quintil. Inst.* 4, *proœm.* § 2. ~ officium alicui, *se décharger d'un devoir sur qqn, id. ib.* 6, *proœm.* § 1; *Suet. Ner.* 32. ~ ministerium triumviris, *charger les triumvirs de,.. Tac. Agr.* 2; *cf.* ~ jurisdictionem magistratibus, *donner juridiction aux magistrats, Suet. Claud.* 23. ~ ordinandas bibliothecas alicui, *charger qqn d'arranger des bibliothèques, id. Cæs.* 56; *cf. id. Gramm.* 21. Obsidione delegata in curam collegæ, *ayant chargé son collègue de faire le siége à sa place, Liv.* 9, 13.

II) *particulièrement (en termes de droit), constituer un débiteur, subroger en ses droits, se substituer un débiteur, déléguer ou transporter une créance, charger qqn de payer pour soi* : « Delegare est vice sua alium reum dare creditori vel cui jusserit, » *déléguer, c'est donner à sa place à son créancier ou à celui qui le représente un autre débiteur, Ulp. Dig.* 46, 2, 11. Si quis delegaverit debitorem, qui doli mali exceptione tueri se posse sciebat, *etc., Paul. ib.* 12; *de même* ~ debitorem, *charger qqn de payer pour nous, Ulp. ib.* 13. ~ debitores nobis deos, *il nous renvoie aux dieux pour notre payement, Senec. Benef.* 4, 11. Etiamsi mihi adulteram cui numerem delegaverit, reddam, *quand même il aurait passé à une adultère sa créance sur moi, je payerai, id. ib.* 7, 19; *cf.* : Delegabo tibi Epicurum, ab illo fiet numeratio, *je vous transporte ma créance sur Épicure, c'est lui qui vous comptera la somme, id. Ep.* 18. ~ nomen paterni debitoris, *charger de payer pour soi un débiteur de son père, Ulp. Dig.* 37, 6, 1. — *Absolt* : Donicum pecuniam satisfecerit aut delegarit, pecus et familia, quæ illic erit, pigneri sunto, *jusqu'à ce qu'il ait payé ou délégué une créance, ses troupeaux, ses esclaves resteront le gage du créancier, Cato, R. R.* 149, *fin.* Quinto delegabo, si quid æri meo alieno superabit et emptionibus, *s'il me reste quelque chose quand j'aurai payé mes dettes et mes acquisitions, je le destine à Quintus, Cic. Att.* 13, 46, 3. Balbi regia conditio est delegandi, *c'est une tyrannie que la condition de Balbus (que me fait Balbus) pour le transport (de la créance), id. ib* 12, 12.

2°) *au figuré, attribuer, imputer, mettre sur le compte de, rejeter sur* : Quid? si hoc crimen optimis nominibus delegare possumus et ita, non ut culpam in alios transferamus, sed, *etc., Eh quoi! si nous pouvons faire retomber cette accusation sur des gens parfaitement en état d'en soutenir le poids, et cela non en attribuant nos fautes à autrui, mais, etc., Cic. Fortej.* 4, 8; *de même* ~ causam peccati facillime

mortuis, *il est facile d'imputer la faute aux morts, Hirt. B. G.* 8, 22, 2. ~ scelera ipsa aliis, *rejeter les crimes sur les autres, Tac. Ann.* 13, 43. Ut omne rei bene aut secus gestæ in Etruria decus dedecusque ad Volumnium sit delegatum, *de manière à reporter à Volumnius l'honneur des succès ou la honte des revers en Étrurie, Liv.* 10, 19; *cf.* : Servati consulis decus Cælius ad servum natione Ligurem delegat, *Célius fait honneur du salut du consul à un esclave ligurien, id.* 21, 46, *fin.*

Delemontium, Telamontium; *cf. Stumpf.* 12. *p.* 385; Urstis, *Chronic. Basil.* 1, *p.* 629; *Delsberg, Delmont, v. suisse, canton de Berne.*

dēlēnĭfĭcus (delin.), a, um, *adj.* [delenio, facio], *doux, flatteur, insinuant, caressant (antérieur et postérieur à la période classique)* : Nescio quorsum mihi evenant tua verba tam delenifica, *je ne sais où vous voulez en venir avec votre langage flatteur, Lucil. dans Fulg.* 567, 24. Domi habet animum falsiloquum... Domi dolos, domi delenifica facta, domi fallacias, *des façons, des procédés caressants, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 39. ~ ingenium mulierum, *l'esprit insinuant des femmes, Turpil. dans Non.* 278, 2. ~ verba, *paroles doucereuses, Front. Ep. ad Ver.* 1; *cf. Symm. Ep.* 3, 6; 7, 27.

dēlēnīmentum (delin.), i, *n.* [delenio], *tout ce qui apaise, adoucit, calme ou charme (on trouve ce mot avant la période classique et plusieurs fois après la période d'Auguste, mais non dans Cicéron ni dans César), Afran. dans Non.* 2, 4 *et* 8 (*deux fois*); *Liv.* 4, 51; 7, 38; 30, 13; 39, 11; *Tac. Ann.* 2, 33; 15, 63; *Agr.* 21; *Hist.* 1, 77, *et passim.*

dē-lēnio (*quelques manuscrits portent aussi* delinio; *voy. la gramm. de Schneider,* 1, *p.* 14), īvi, ītum, 4. *v. a., adoucir, apaiser, gagner par la flatterie, attirer, charmer, captiver, séduire, corrompre (très-fréq. et très-classique; n'est pas dans César)* : Delenitus sum profecto ita ut me qui sim nesciam, *je me sens tellement charmé que je ne sais plus qui je suis, Plaut. Amph.* 2, 2, 214. Verum enim Dotibus deleniti ultro etiam uxoribus Ancillantur, *séduits par la dot, ils se font eux-mêmes les esclaves de leurs femmes, Titin. dans Non.* 72, 1; *de même* ~ mulierem non nuptialibus donis, sed filiorum funeribus, *charmer une femme non par des présents de noce, mais en la défaisant de ses enfants, Cic. Cluent.* 9, *fin.* ~ milites blande appellando (*à côté de* allicere oratione benigna), *gagner les soldats, se concilier leur affection par de douces et flatteuses paroles, id. Offic.* 2, 14, 48. ~ aliquem blanditiis voluptatum, *séduire qqn par les attraits de la volupté, id. Fin.* 1, 10, 33. ~ genus hominum disertorum oratione, *id. De Or.* 1, 9, 36. Qui traduntur a poetis gustu cujusdam apud Lotophagos graminis et Sirenum cantu deleniti, *qui, au dire des poëtes, se laissèrent charmer par le goût d'une herbe qui croît chez les Lotophages et par les chants des Sirènes, Quintil. Inst.* 5, 8, 1; *cf.* ~ Midan barbarico carmine, *captiver Midas par de barbares accords, Ovid. Met.* 11, 163, *et autres locutions analogues.* Tu gubernacula rei publicæ petas fovendis hominum sensibus et deleniendis animis et adhibendis voluptatibus, *Cic. Mur.* 35, 74; *cf.* ~ animos militum instrumento omnium voluptatum, *corrompre les soldats en mettant à leur portée tous les plaisirs, Liv.* 7, 38; *et* ~ animos popularium præda, *s'attacher ses compatriotes en les accoutumant au pillage, id.* 1, 57. Animum adulescentis pellexit iis omnibus rebus quibus illa ætas capi ac deleniri potest, *au moyen de tous les objets qui séduisent et corrompent cet âge, id. Cluent.* 5, 13.

dēlēnītio, ōnis (delin.), *f., action de charmer, de séduire* : Ipsa delinitio multitudinis sit ad breve tempus, *la séduction exercée sur la multitude (au moyen de l'argent), Cic. Off.* 2, 16 (*où d'autres lisent* delectatio.)

* **dēlēnītor** (delin.), ōris, *m.* [delenio], *celui qui adoucit, qui charme* : Cujus (*sc.* judicis) delenitor esse debet orator, *dont l'orateur doit fléchir la sévérité, Cic. Brut.* 70, 246.

dēlĕo, lēvi, lētum, 2. (*plsqupf sync.* delesset, *Valer. Max.* 3, 7; *partic. parf.* delĭtus : Literæ delitæ, *lettres effacées, Varron dans Diom. p.* 372. Prima epistola videtur in via delita, *Calvus, ib.* Tuli moleste quod literæ delitæ sunt mihi a te redditæ, *j'ai été fâché qu'on m'ait remis de votre part une lettre dont l'écriture était effacée, Cic. Er. ap. Prisc. p.* 873; *cf.* 1. aboleo), *v. a.* [*contraction de* de-oleo; *cf.* 1. aboleo *et* 1 adoleo; *voy. aussi Dœderl. Synon. p.* 174], *effacer, biffer, raturer, détruire, anéantir (fréquent et classique).* — **a)** *avec un nom de chose pour régime* : Quo minus est mirum si certo tempore luna Gignitur et certo deletur tempore rursus, *si la lune se renouvelle et s'efface (disparaît) à des époques déterminées, Lucr.* 5, 748 (*cf.* 1 *a un peu plus haut dans le même sens* : nova luna creari... aboriscier). Si Juppiter sæpe ventis vehementioribus... hominibus nocuit, urbes delevit, fruges perdidit, *etc., a renversé des villes, détruit les moissons, Cic. Rosc. Am.* 45, 131; *de même* ~ urbem Numantiam, Carthaginem, *etc., Cæs. B. C.* 2, 12, *fin.*; *Cic. Catil.* 4, 10, 21; *Agr.* 3, 32, 87; *Sall. Jug.* 8, 2; 41, 2; *Hor. Od.* 3, 6, 14; *Ovid. Met.* 13, 219, 320, *et passim*; *cf.* ~ magnam Græciam, *Cic. Læl.* 4, 13; ~ nomen Æquorum prope ad internecionem, *effacer jusqu'à la dernière trace du nom des Èques, anéantir cette nation, Liv.* 9, 45; *et* ~ Volscum nomen, *id.* 3, 8. ~ sepulcrum, *Cic. Leg.* 2, 26. ~ ædificia, *renverser des édifices, id. Agr.* 2, 32, *fin., et autres locutions analogues.* Miror quid in illa chartula fuerit quod delere malueris quam hæc scribere... Non enim puto te meas epistolas delere ut reponas tuas, *je ne pense pas en effet que vous effaciez mon écriture pour mettre la vôtre à la place, Cic. Fam.* 7, 18, 2; *de même en parl. d'une écriture effacée, biffée, id. ib.* 14, 3; *Att.* 15, 4, 3; *Cluent.* 14, 41; *Rosc. Com.* 2, *fin.*; *Quintil. Inst.* 10, 3, 31; 10, 4, 1; *Suet. Calig.* 20; *Ner.* 52; *Hor. Ep.* 2, 1, 69; *A. P.* 389, 440; *Ovid. A. A.* 3, 495; *Met.* 9, 524 *sq., et passim.* ~ stigmata in facie, *effacer, faire disparaître les taches du visage, Plin.* 25, 13, 110. ~ radices, *Colum.* 11, 3, 56, *et autres locutions analogues.* — ~ præsentia, futura bella, *terminer les guerres actuelles, rendre impossibles celles à venir; ou couper pied aux guerres à venir, Cic. Læl.* 3, 11. ~ omnes leges una rogatione, *abroger toutes les lois par une seule, id. Sest.* 26. ~ omnia morte, *id. Læl.* 4, 13. ~ omnem memoriam discordiarum oblivione sempiterna, *éteindre, effacer à jamais le souvenir des discordes, id. Phil.* 1, 1; *cf.* ~ hæc nulla oblivio, *ce sont des faits qui ne périront pas, le souvenir de ces faits ne doit jamais s'éteindre, id. Dejot.* 13, 37; *et* : Nec, si quid olim lusit Anacreon, Delevit ætas, *Hor. Od.* 4, 9, 10; *et impropr.* : Deleo omnes dehinc ex animo mulieres (*i. e.* memoriam mulierum), *je veux désormais bannir de mon cœur toutes les femmes, oublier toutes les femmes, ne plus penser aux femmes, Ter. Eun.* 2, 3, 5. — ~ veritatem (simulatio), *la feinte détruit la vérité, Cic. Læl.* 25, 92. ~ omnem molestiam, *id. Qu. Fr.* 3, 8. ~ improbitatem (*joint à* exstinguere), *id. Divin. in Cæcil.* 8, 26; *cf.* ~ turpitudinem fugæ virtute, *effacer à force de courage la honte de sa fuite, Cæs. B. G.* 2, 27; *et* ~ priorem ignominiam, *Liv.* 39, 30. — **b)** *avec un nom de personne pour régime* : Dispersis ac pene deletis hostibus, *après avoir écrasé, anéanti les ennemis, Cæs. B. G.* 6, 36, 2; *de même comme terme de guerre, id. ib.* 6, 37, 7; 6, 41, 3; 7, 14, 4; 7, 88, 7; *B. C.* 3, 70; *Cic. Manil.* 8, 21; *Mur.* 35, *fin.*; *Tac. Ann.* 4, 51; *Virg. Æn.* 11, 898, *et passim.* Homines jam morte deletos reponere in deos, *mettre au nombre des dieux les hommes après leur mort, Cic. N. D.* 1, 15. Animo et corpore consumpto totoque animante deleto et facto interitu interverso, *tout l'animal étant anéanti, etc., id. Tusc.* 1, 37, 90.

dēlēram, *Sil.*; dēlessem, *V.-Max., sync. pour* deleveram, delevissem.

dēlētērium, ii, *n.* (δηλητήριος, *délétère*), *substance vénéneuse, poison, L. M.*

* **dēlētīcius** *ou* **tius**, a, um, *adj.* [deleo], *effacé, biffé, raturé* : ~ charta, *Ulp. Dig.* 37, 11, 4.

* **dēlētĭlis**, e, *adj.* [deleo], *qui efface, qui sert à effacer* : ~ spongia, *éponge pour essuyer, Varron dans Non.* 96, 14.

* **dēlētĭo**, ōnis, *f.* [deleo], *destruction, anéantissement* : Deletionem nostri ad unum exercitus, *l'anéantissement complet de notre armée, Lucil. dans Non.* 97, 4.

* **dēlētrix**, īcis, *f.* [deleo], *destructrice* : ~ hujus imperii (spica illa), *Auct. Harusp. resp.* 23, 49.

1. **dēlētus**, a, um, *part. p. de* deleo, *détruit, Cæs.; Cic.*

2. * **dēlētus**, ūs, *m.* [deleo], *destruction* : Reprobandæ creaturæ et deletui vindicandæ, *et pour la livrer à la destruction, Tertull. adv. Marc.* 2, 24.

dēlēvi, *parf. de* deleo.

* **dē-lēvo**, āre, *v. a., lisser, unir, rendre uni, polir* : Plagam acutissimo ferro delevato, *tu nettoieras la plaie (l'incision) avec un fer bien aiguisé et très-poli, Colum. Arb.* 6, 4.

Delfi, ōrum, *Vols.*; Delfum, i, *Bert.*; Delfta; Delphi, orum, *Cluv.*; *Cell.*; *Luen.*; Delphium; *cf. Zeiler. Topogr.*; *Henotic. Belg. Diss.*; *Guiccard. Belg.*; *Delft, v. des Pays-Bas, ou la Sche, gouvernem. de la Hollande méridion., à 2 milles au S.-E. de Leyde, à 7 d'Amsterdam.*

Delfzilia Arx; *cf. Fam. Strad. de Bell. Belg.*; *Materan., Delfzyl, forteresse des Pays-Bas, à l'embouchure de l'Ems, prov. (à 5 m. au N.-E.) de Groningue.*

Delgovitia, æ, *Anton. Itin., v. des Brigantes, dans la Britannia Romana, à 13 m. p. au S.-E. de Derventia, à 65 au N.-O. de Prætorium, probabl. auj., selon Cambden, Godmonham, Godmundham, ou le bourg voisin nommé Weighton.*

Delia Tellus, *Ovid., i. q.* Delos.

Delia, æ; *voy.* Delos, *n°* II, 1.

Deliacus, a, um; *voy.* Delos, *n°* II, 2.

Dēliădes, æ, *m., nom d'un statuaire et ciseleur distingué, Plin.* 34, 8.

* **dēlibamentum**, i, *n.* [delibo], *libation* : Tum defusis delibamentis et invocato numine ejus, *etc., alors après avoir fait des libations, Valer. Max.* 2, 6, 8 (*dans les Not. Tir. p.* 176, *il est écrit* dilibamentum).

dēlībātio, ōnis, *f.* [delibo], *action d'ôter de, de prélever sur, d'entamer, partie qu'on prélève sur un tout, par ex. sur un héritage (postér. à l'époq. classique)* : ~ hereditatis legatum, *Flor. Dig.* 30, 113. ~ unius arbusculæ, *Tertull. adv. Marc.* 1, 22.

dēlībĕrābundus, a, um, *adj.* [delibero], *qui délibère, qui réfléchit mûrement sur... (seulement dans les passages suivants)* : Consules velut deliberabundi capita conferunt, diu colloquuntur, *les consuls, comme pour délibérer, se réunissent et s'entretiennent longuement, Liv.* 2, 45. Rex velut deliberabundus in hortum ædium transit, *le roi, comme pour y penser mûrement, se retira dans le jardin attenant à son palais, id.* 1, 54.

* **dēlībĕrāmentum**, i, *n.* [delibero], *conseil, ordre, injonction* : Ad amorem injiciendum delenimenta sunt deliberamenta, beneficia autem veneficia, *pour inspirer l'amour, les caresses sont des ordres, les bienfaits des charmes magiques, Laber. dans Front. Ep. ad M. Cæs.* 6 (*leçon douteuse; peut-être doit-on lire* delibamenta).

dēlībĕrātio, ōnis, *f.* [delibero], *délibération, consultation (mot cicéronien; ailleurs très-rare)* : Ad deliberationes eas quas habebat domi de republica principes civitatis adhibebat, *quand il tenait conseil chez lui sur les affaires publiques, il y admettait les principaux de la cité, Cic. Phil.* 1, 1, 2. De ejus (*sc.* viri boni) deliberatione et consultatione quærimus, *id. Off.* 3, 12, 50. Incidit omnis jam deliberatio si intelligitur non posse fieri, *toute délibération sur un objet impossible devient inutile, id. De Or.* 2, 82, 336. Id quod in deliberationem cadit, *l'objet de la délibération, id. Off.* 1, 3, 9. Id coram considerabimus quale sit : habet enim res deliberationem, *l'affaire demande qu'on y pense, id. Att.* 7, 33, 33. Communicatio, quæ est quasi cum iis ipsis apud quos dicas deliberatio, *la communication, espèce de délibération établie avec les personnes devant qui on parle, id. De Or.* 3, 53, 204. Consilii capiendi deliberatio, *délibération sur le parti, sur les mesures à prendre, id. Off.* 1, 3, 9; *cf.* ~ officii, *id. Att.* 8, 15, 2, *et passim.* Neque recte an perperam (factum) interpretor; fuerit ista ejus deliberatio qui bellum suscepit, *a-t-on eu tort, a-t-on eu raison, je ne le décide pas; l'examen de cette question appartient à celui qui a entrepris cette guerre, Liv.* 1, 23. Narrationem numquam exigit privata deliberatio, *Quintil. Inst.* 3, 8, 10. — 2°) *en terme de rhétor., il équivaut à* causa deliberativa, *cause du genre délibératif, Cic. Invent.* 1, 9, 12; 2, 4, 12; *De Or.* 1, 6, 22; *Quintil. Inst.* 2, 21, 18.

dēlībĕrātīvus, a, um, *adj.* [delibero], *délibératif (seulement comme terme de rhétor., particul. fréq. dans Quintilien)* : ~ genus, *genre délibératif, Cic. Invent.* 1, 5, 7; 2, 51, 155; *Quintil. Inst.* 2, 4, 25; 8, *procem.* § 6. ~ causa, *cause du genre délibératif, Cic. Invent.* 2, 4, 12; *Quintil. Inst.* 8, 3, 11. ~ materia, *sujet du genre délibératif, matière à délibération, id. ib.* 2, 1, 2; 3, 4, 16; 3, 8, 53. ~ pars, *la partie délibérative (de la rhétorique), id.* 3, 3, 14; 3, 6, 56; 3, 8, 6; *s'emploie aussi absolt* : Deliberativas a quibusdam sola utilitate finitas, *id. ib.* 3, 8, 1.

* **dēlībĕrātor**, ōris, *m.* [delibero], *celui qui délibère, qui se consulte* : Noctem sibi ad deliberandum postulavit... Illi interea deliberatori merces longa interposita nocte duplicata est, *pendant toute une nuit que dura cette délibération on lui promit double salaire, Cic. Sest.* 34, *fin.*

deliberatus, a, um, *partic. et Pa. de* delibero.

dēlībĕrium, ii, *n., délibération, avis, Gloss. lat. gr.*

dē-lībĕro (dans les Not. Tir. p. 57, il est écrit dilibero), āvi, ātum, 1. v. a. [libra, libella; cf. Fest. p. 56 : « Deliberare a libella, qua quid perpenditur dictum »], délibérer, consulter, se décider à quelque ch. (fréquent et très-classique) : Legati hæc (sc. Cæsaris responsa) ad suos relaturos dixerunt, et re deliberata post diem tertium ad Cæsarem reversuros, et que, quand l'affaire aurait été mise en délibération (et qu'après délibération), ils reviendraient dans trois jours trouver César, Cæs. B. G. 4, 9; de même re deliberata, id. B. C. 1, 10. Delibera hoc, dum ego redeo, leno, consultez-vous jusqu'à mon retour, Ter. Ad. 2, 1, 42. — Consilio convocato, de summa rerum deliberare incipit, Cæs. B. C. 2, 30; de même ~ de geographia etiam atque etiam, Cic. Att. 2, 7. ~ maxima de re, id. ib. 8, 3, 6. ~ de necanda filia, mettre en question le meurtre de sa fille, Suet. Aug. 65. ~ de singulis articulis temporum, id. Claud. 4, et passim. — Deliberet renuntietque hodie mihi, Velitne an non, qu'il se consulte, et qu'il me dise oui ou non, Ter. Hec. 3, 5, 58; de même ~ utrum... an (à côté de concoquere), Cic. Rosc. Com. 15, 45. ~ an recipiat, Quintil. Inst. 7, 1, 24. ~ an stipendium militi constituant, id. ib. 3, 8, 18; cf. ~ quando incipiendum sit, délibérer sur le moment où l'on devra commencer, id. ib. 12, 6, 3. — Ego amplius deliberandum censeo, je suis pour un plus ample examen de la question, Ter. Phorm. 2, 4, 17; de même absolt, Cæs. B. G. 1, 7, fin.; Cic. Off. 1, 3, 9; Quintil. Inst. 3, 8, 35, sq.; 5, 10, 33; 10, 7, 22, et passim. — Cui miseræ consuluissem melius si tecum olim coram potius quam per literas de salute nostra fortunisque deliberavissem, Cic. Att. 11, 3; de même ~ de Corintho cum imperatore romano, délibérer avec le général romain sur le sort de Corinthe, Liv. 32, 34. Ut sæpe cum iis qui audiunt, nonnumquam etiam cum adversario quasi deliberet, Cic. Or. 40, 138; cf. : Cum judicibus quasi deliberamus, nous délibérons en qque sorte avec les juges, Quintil. Inst. 9, 2, 21. Is qui voluptatem summum bonum esse decernit non cum ea parte animi in qua inest ratio atque consilium, sed cum cupiditate, id est cum animi levissima parte, deliberat, celui qui fait consister le souverain bien dans la volupté ne prend pas conseil de la faculté de l'âme où siége la raison et la prudence, mais de la passion, c.-à-d. de ce qu'il y a dans l'âme de plus léger, Cic. Fin. 2, 34, 115; de même ~ cum materia, prendre conseil de son sujet, Quintil. Inst. 3, 7, 16. ~ cum causis, id. ib. 7, 10, 10. ~ cum ipsa causæ conditione, consulter la nature de la cause, id. ib. 4, 2, 101. ~ cum re præsenti, prendre conseil des circonstances, id. ib. 9, 4, 117. — Impersonnellement : Deliberatur de Avarico in communi concilio incendi placeret an defendi, on examine en commun si l'on doit défendre Avaricum ou y mettre le feu, Cæs. B. G. 7, 15, 3. Ut utri potissimum consulendum sit deliberetur, Cic. Invent. 2, 58, 174, et passim.

2°) particulièrement (comme consulo, n° I, B, 1) — **a)** consulter un oracle (en ce sens il se trouve seulement dans Népos) : Ex his delecti Delphos deliberatum missi sunt..., His consulentibus nominatim Pythia præcepit, etc., quelques-uns d'entre eux furent choisis et envoyés à Delphes pour consulter l'oracle... comme ils consultaient l'oracle, la Pythie leur répondit, Nep. Milt. 1, 2; de même auprès de consulere, id. Them. 2, 6.

II) par métonym. (la cause pour l'effet), prendre un parti, une décision, une résolution à la suite d'une délibération (dans ce sens il est rarem. employé aux modes personnels; il est plus souv. au participe avec une proposition pour sujet ou pour régime) : Quod iste certe statuerat ac deliberaverat non adesse, parce qu'il avait décidé et résolu de faire défaut, Cic. Verr. 2, 1, 1. (Cleopatra) deliberata morte ferocior, plus fière d'une mort de son choix, * Hor. Od. 1, 37, 29. — Certum ac deliberatum est me illis obsequi, je suis décidé à leur obéir, Turpil. dans Non. 282, 11 et 429, 21; de même à côté de certum, Cic. Rosc. Am. 11, 31. Quum mihi deliberatum et constitutum sit ita gerere consulatum, etc., je suis bien décidé à exercer le consulat de manière, etc., id. Agr. 1, 8, 25. Sic habuisti statutum cum animo ac deliberatum omnes... judices rejicere, c'est chez vous un parti pris de récuser pour juges tous ceux qui, etc., id. Verr. 2, 3, 41. Deliberatum est non tacere amplius, je suis décidé à ne pas me taire plus longtemps, Afran. dans Interpr. Virg. Æn. 10, 564. — De là

dēlībĕrātus, a, um, Pa., délibéré, décidé, résolu (on ne trouve ce mot que dans les passages suivants) : Neque illi quicquam deliberatius fuit quam me... evertere, il n'avait rien plus à cœur que de me renverser, Cic. Fam. 5, 2, 8. — Instructius deliberatiusque fore arbitramur theorematium hoc si exemplum quoque P. Crassi apposuerimus, Gell. 1, 13, 9.

dēlībĭto, as, are, dimin. de delibo, fausse leçon, pour debilito dans Cic. Fam. 9, 16, vers la fin.

dē-lībo, avi, ātum, 1. v. a., enlever un peu de qqche, entamer, goûter (d'un plat) (très-classique; ne se trouve pas dans César). — 1°) au propre : Licet quamvis ex unoquoque loco sol Humoris parvam delibet ab æquore partem, quoique le soleil pompe à chaque place une excessivement faible partie des eaux de la mer, Lucr. 6, 622. Ne toto die cursantes inter se teneri (agni) delibent aliquid membrorum, de peur que, jouant ensemble tout le jour, les agneaux ne se blessent (ne s'écorchent) quelque partie du corps, Varro, R. R. 2, 2, 16. Ne bos extremo jugo truncum delibet ramumque deplantet, de peur que le bœuf n'entame le tronc avec l'extrémité du joug, Colum. 2, 2, 26. ~ paullulum carnis, enlever un peu de chair, Petron. Sat. 136, 1; cf. ~ cœnas (opp. edere), effleurer les mets, Favorinus dans Gell. 15, 8, fin., et passim.

II) au fig. : Flos delibatus populi suadæque medulla, l'élite (littér. et familièrem. : la fine fleur) du peuple, etc., Enn. dans Cic. Brut. 15, 58. Non sum tam insolens in dicendo ut omni ex genere orationem aucuper et omnes undique flosculos carpam atque delibem, je ne suis pas assez neuf dans l'art oratoire pour cueillir et butiner, avec l'intention d'en enrichir mon discours, toutes les fleurs que je puis rencontrer sur mon passage, Cic. Sest. 56. Audiebam Pythagoreos numquam dubitasse quin ex universa mente divina delibatos animos haberemus, avoir des âmes qui sont des parcelles détachées de l'âme universelle et divine, id. De Senect. 21, 78. ~ novum honorem, goûter un nouvel honneur, en jouir, Liv. 5, 12; cf. ~ honores parcissime, toucher aux honneurs avec réserve, Plin. Paneg. 54, 3. ~ oscula, cueillir des baisers, Virg. Æn. 12, 434; Phædr. 4, 24, 8; Suet. Aug. 94. ~ artes, Ovid. Fast. 1, 169. ~ omnia narratione, effleurer tout dans un récit, Quintil. Inst. 4, 2, 55; cf. : Hoc quoque parentis indulgentissimi fecit, quod delibasse quædam seu potius demonstrasse contentus largam ac prope intactam benefaciendi materiam filio reservavit, Plin. Paneg. 38.

2°) enlever, ôter, diminuer, altérer : Neque ulla Res animi pacem delibat, et rien n'altère la paix de l'âme, Lucr. 3, 24. Putabam posse me nec de laude jejuni hominis delibare quicquam, Cic. Fam. 10, 21, 2. ~ aliquid de honestate, id. Invent. 2, 58, 174. ~ aliquid de gloria sua, porter atteinte à sa gloire, id. ib. 2, 39, 115. ~ aliquid de virginitatis integritate, Flor. 2, 6, 40; cf. ~ castitatem virginis, déshonorer une jeune fille, Valer. Max. 9, 1, 2, ext. ~ pudicitiam, attenter à la pudeur, Suet. Aug. 68, et passim. — Poét., transporté à la personne à qui on enlève qqche : Delibata deum per te tibi nomina sancta, les dieux abolis, Lucr. 6, 70.

dēlībrātor, ōris, m., celui qui ôte, Augustin.

dē-lībro, sans parf., ātum, āre, v. a. [3 liber], peler, écorcer : ~ arborem, écorcer un arbre, Colum. 5, 11, 10. ~ radicem, peler une racine, id. 5, 6, 9. ~ corticem, enlever l'écorce, id. 4, 24, 6; 12, 56, 1. ~ ramum, Pallad. Febr. 17, 1. — * II) au fig. ôter de, enlever : Nec prorsum vitam ducundo demimus hilum Tempore de mortis; nec delibrare valemus, Quo minus esse diu possimus morte peremptei, et nous ne pouvons non plus abréger le temps que nous devons passer dans le sein de la mort, Lucr. 3, 1101.

dē-lĭbŭo, ŭi, ŭtum, 3. v. a. [LIBUO, = λείβω], oindre, frotter d'un liquide, mouiller, imprégner : « Delibuo, καταβρέχω, ἐλαιῶ, βρέχω, » Gloss. Cyrill. (aux modes personnels, seul. dans le lat. des bas temps) — 1°) au propre, α) à un mode personn. : Ipse quum (delphinum) contigit, unguentis etiam delibuit, Solin. 12; de même unguentis delibuitur, il se fait oindre de parfums, Tertull. Cor. mil. 12. — β) partic. parf. : Multis medicamentis propter dolorem artuum delibutus, frictionné pour ses douleurs avec une foule de médicaments, Cic. Brut. 60, 217; cf. Quintil. Inst. 11, 3, 129. Homerum redimitum coronis et delibutum unguentis, Cic. dans Non. 309, 2; cf. : Unguentis delibutus, vestitu fluens, Phædr. 5, 1, 12. ~ capillus, cheveux parfumés, Cic. Rosc. Am. 46, 135. (Meretrices) Miseras, cœno delibutas, servulicolas sordidas, couvertes de boue, crottées, Plaut. Pœn. 1, 2, 55. Reliquias sic meas siris, denudatis ossibus, tetra sanie delibutas, fœde divexarier, tout dégouttants d'un sang noir et corrompu, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 44, 106. Atro delibutus Hercules Nessi cruore, Hercule pénétré, infecté du sang de Nessus, Hor. Epod. 17, 31; cf. ~ dona (Medeæ), les dons de Médée imprégnés (frottés) d'ail, id. ib. 3, 13. ~ labra pingui ceroto, lèvres couvertes d'une épaisse pommade, Martial. 11, 98, 6. — II) au fig. (seulement usité au partic. parf.) : Satin' est si te delibutum gaudio reddo? pénétré de joie, transporté de plaisir, qui nage dans la joie, Ter. Phorm. 5, 6, 16. Senium luxu delibutum, vieillesse plongée dans le luxe, Plin. 4, 12, 26, § 90.

dēlĭcāta, æ, f., concubine, maîtresse, Suet.; voy. delicatus II.

delicate, adv.; voy. la fin de l'article suiv.

dēlĭcātus, a, um, adj. [deliciæ], mou, tendre, délicat, doux (au propre et au fig.); délicieux, délicat, voluptueux, douillet, énervé; (fréquent et très-classique; n'est pas dans César) : Ubi illud contubernium muliebris militiæ in illo delicatissimo litore? sur ce délicieux rivage, Cic. Verr. 2, 5, 40; de même ~ hortuli, jardins charmants, Phædr. 4, 5, 26. ~ navigia, navires pourvus de toutes les commodités, Suet. Vitell. 10. Usum vini omnemque delicatiorem cultum ademit, il les priva de vin et de toutes les douceurs d'une vie élégante, id. Aug. 65. Magno et impedito ac muliebri et delicato ancillarum puerorumque comitatu, Cic. Mil. 10, 28. — ~ convivium, repas délicieux id. Att. 2, 14. ~ voluptates (à côté de molles et d'obscœnæ), id. N. D. 1, 40, 111 et 113; cf. : Quanto molliores sunt et delicatiores in cantu flexiones et falsæ voculæ quam certæ et severæ? combien les modulations cadencées, les brillants et capricieux artifices de la voix sont d'une mélodie plus flatteuse qu'un chant exact et régulier! id. De Or. 3, 25, 98; cf. aussi : Turpe est in re severa convivii dicta aut delicatum aliquem inferre sermonem, des propos de tables ou des paroles graveleuses, id. Off. 1, 40, 144; et : Ut omnes hominis libidines, omnia stupra, etc... delicatissimis versibus expresserit, il exprimait en vers licencieux toutes les passions, tous les désordres, etc., id. Pis. 29, 70; de même ~ versiculos scribens, qui compose des vers galants, Catull. 50, 3. — β) comme terme de caresse : Ubi tu es, delicata? où es-tu, mignonne? Plaut. Rud. 2, 5, 8. — D'où

2°) au fig., mou, tendre, délicat, doux (en poésie et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste) : ~ capella, Catull. 20, 10; cf. : Puella tenellulo delicatior hædo, plus tendre, plus délicate qu'un jeune chevreau, id. 17, 15. ~ oves, brebis dont la toison est fine, Plin. Ep. 2, 11, fin. Anio delicatissimus amnium... magna ex parte nemora, quibus inumbratur, fregit et rapuit, l'Anio, le plus tranquille des fleuves, id. ib. 8, 17, 3; cf. : Ad Choaspem amnem pervenit, delicatam, ut fama est, vehentem aquam, eau excellente, Curt. 5, 2, 9. Delicatior teneriorque cauliculus, tige plus molle et plus tendre, Plin. 19, 8, 41.

II) efféminé, énervé, voluptueux, licencieux, et (comme subst.) un voluptueux : ~ adolescens, jeune débauché, Cic. Brut. 53 : ~ pueri, id. N. D. 1, 36, fin. ~ juventus, jeunesse efféminée, id. Mur. 35, 74; cf. : Odia libidinosæ et delicatæ juventutis, id. Att. 1, 19, 8, et passim. Quosdam e gratissimis delicatorum, c.-à-d. des mignons, παιδικῶν, Suet. Tit. 7; cf. au fémin. : Flaviam Domitillam duxit uxorem, Statilii Capellæ delicatam olim, autrefois la maîtresse, id. Vesp. 3; mais dans les inscriptions delicatus ou delicata signifie esclave aimé, esclave chérie (sans idée odieuse), Inscr. Orell. n° 2801-2805 et 4650.

2°) metaph. — **a)** efféminé, mou, débile : Nimium ego te habui delicatam, je t'ai gâtée, Plaut. Men. 1, 2, 10. Equorum cursum delicati minutis passibus frangunt, les (cavaliers) timides, efféminés, Quintil. Inst. 9, 4, 113. Reclinari ad suos et manibus sustineri delicatum, c'est le fait d'un homme mou de se laisser tomber dans les bras de ses clients et de se faire soutenir par eux, id. ib. 11, 3, 132; cf. id. ib. 1, 46. — **b)** délicat, difficile, fin : ~ aures, oreilles difficiles, délicates, Quintil. Inst. 3, 1, 3. Py. Ne istanc amittam et hæc mutet fidem, Vide modo. Pa. Vah delicatus! quæ te tamquam oculos amet! ah! tu es bien difficile, Plaut. Mil. gl. 4, 1, 38, Lindem.

Adv. dēlĭcāte — 1°) délicatement, mollement, d'une manière efféminée; avec douceur : ~ ac molliter vivere, mener une vie molle et efféminée, Cic. Off. 1, 30, 106; cf. ~ recubans (joint à molliter), mollement couché, id. De Or. 3, 17, 63; et au compar. : ~ tractare iracundos (joint à mollius), traiter avec plus de ménagement les gens irritables, Senec. De Ira 3, 9. In quorum amore odiosa multa delicate jocoseque fecit, Nep. Alcib. 2, fin. — 2°) lentement;

d'une manière paisible : ~ conficere iter (*joint à* segniter), *cheminer lentement, en se ménageant, Suet. Calig.* 44. — ~ spargit se vitis, *la vigne s'étend à son aise, Plin.* 17, 22, 35, § 179.

1. **delicia**, æ, *délice, agrément, charme; envie; voy. le commencement de l'article* deliciæ.

2. **dēlĭcia** *ou* déliquia, æ, *f.* [deliquo; *cf.* colliciæ, *égout, tuyau ou canal d'écoulement, d'où vient*] *chéneau, gouttière, Vitr.* 6, 3; *cf. Fest. p.* 55 : « Delicia est tignum quod a culmine ad tegulas angulares infimas versus fastigatum collocatur; unde tectum DELICIATUM et tegulæ DELICIARES, *toit à chéneaux, à gouttière, et tuiles formant gouttière.* »

dēlĭcĭæ, ārum, *f.* (*la forme du singul.* delicia, æ, *f., ne se trouve qu'antér. et postér. à l'époque classique, Plaut. Truc.* 5, 29; *Rud.* 2, 4, 13; *et, d'après Gell.* 19, 8, 6, *et Non.* 100, 26; *de même Pœn.* 1, 2, 152; *Inscr. Grut.* 1014, 5; delicium, ii, *n., Phædr.* 4, 1, 8; *Martial.* 7, 50; 13, 98; *Inscr. Orell.* 680, 1724, 2679 *sq.*, 4394, 4958. *On trouve de même* DELICIUS, ii, *m., Inscr. Don. cl.* 1, 132, *et ap. Gorium Columb. Liv. p.* 73, *n°* 4) [delicio] (*ce mot a été employé primitivement comme adject. en s.-ent.* res, *ce qui nous amuse, ce qui nous plaît*), *délices, douceurs, agrément, jouissances, plaisirs, bonheur, jeux, luxe, délicatesse; agréments, gentillesse, plaisanteries, caprices, prétentions* (*très-fréquent et très-classique; ne se trouve pas dans César*) : Quæro a vobis num ullam cogitationem habuisse videantur ii qui hanc rem publicam tam præclare fundatam nobis reliquerunt, aut auri et argenti ad avaritiam, aut amœnitatum ad delectationem, aut supellectilis ad delicias, aut epularum ad voluptates? *ou les meubles pour le luxe, Cic. Parad.* 1, 2; *cf. Lucr.* 5, 1449; *Hor. Od.* 4, 8, 10, *et passim.* Deliciarum causa et voluptatis non modo cives romanos, sed et nobiles adolescentes et quosdam etiam senatores... cum mitella sæpe vidimus, *pour leur agrément et leur plaisir, Cic. Rab. Post.* 10. Nemo fere saltat sobrius...: tempestivi convivii, amœni loci, multarum deliciarum comes est extrema saltatio, *la danse est un excès qu'on ne se permet que là où l'on se livre sans réserve à tous les plaisirs, id. Mur.* 6. Homines deliciis diffluentes, *hommes plongés ou nageant dans les délices, id. Læl.* 15. Etiamne hujus operarii studia ac delicias perferetis? *id. Verr.* 2, 4, 57; *cf. id. ib.* 2, 4, 23, *fin.*; *Sall. Catil.* 31, 3; *Hor. Ep.* 1, 6, 31, *et passim.* Herodotus Thucydidesque... longissime a talibus deliciis vel potius ineptiis afuerunt, *Hérodote et Thucydide se sont bien gardés de donner dans ces gentillesses ou plutôt dans ces niaiseries, Cic. Or.* 12, *fin.*; *cf. Quintil. Inst.* 1, 11, 6; 12, 8, 4; aliquem delicias facere, *s'amuser de qqn, aux dépens de qqn, Plaut. Men.* 2, 3, 30; *Pœn.* 1, 2, 68; 83; *mais* delicias dicere, *s'émanciper en paroles, dire des paroles un peu lestes, se permettre certaines libertés ou privautés de langage.* ~ facere, *faire le libertin, Catull.* 45, 24; 72, 2. Ecce aliæ deliciæ equitum vix ferendæ, *voici d'autres prétentions des chevaliers à peine tolérables, Cic. Att.* 1, 17, 9. — Quæ (civitas) tibi una in amore atque in deliciis fuit, *cette cité, vos amours et vos délices, Cic. Verr.* 2, 4, 1, *ad fin.*; *de même* esse in deliciis (alicui), *faire les délices de qqn., id. Vatin.* 8, *ad fin.*; *Lucr.* 4, 1152; *Suet. Vit. Juven., et passim.* Quam (simiam) rex Molossorum in deliciis habebat, (*singe*) *auquel le roi était extrêmement attaché, dont le roi faisait ses délices, Cic. Divin.* 1, 34, *ad fin.*; *de même* habere aliquem in deliciis, *Suet. Vitell.* 12.

II) *métaph. en parlant des objets vivants, délice, amour; amant, amante:* Tu urbanus scurra, deliciæ populi, *les délices, les amours du public, Plaut. Most.* 1, 1, 14. Mea voluptas, meæ (a) deliciæ (a), mea vita, mea amœnitas, *mon bonheur, mon amour, ma vie, etc., id. Pœn.* 1, 2, 152. Amores ac deliciæ tuæ Roscius, *Roscius, votre amour et vos délices, Cic. Divin.* 1, 36, 79; *cf. id. Att.* 16, 6, *fin.*; *Phil.* 6, 5. Amor ac deliciæ generis humani, (*Titus*) *l'amour et les délices du genre humain, Suet. Tit.* 1. C. Sempronium Rufum mel ac delicias tuas, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8. Corydon ardebat Alexin, Delicias domini, *l'esclave chéri de son maître, Virg. Ecl.* 2, 2. Quum te ad delicias ferres, Amaryllida, nostras? *quand tu allais voir ma chère Amaryllis, id. ib.* 9, 22. Verba ne alexandrinis quidem permittenda deliciis, *aux mignons d'Alexandrie, Quintil. Inst.* 1, 2, 7, *Spald.*

DELICIARIS *et* DELICIATUS, *de chéneau; de gouttière; voy.* 2. delicia.

dēlĭcĭes, ei, *f., comme* delicia, *dans Appul. Apol. p.* 279, 1. *Florid. n°* 23 *p.* 366, 11; *De Deo Socr.*; *mais dans aucun de ces passages la leçon n'est certaine, elle a des variantes.*

* **dē-lĭcio**, ere [lacio, *primitif de* deliciæ *et de* delecto], *attirer, amadouer, allécher, charmer, amuser, divertir qqn* (*propr. le faire dévier du droit chemin en le charmant*) : Parasitus qui illum sciat delicere, *un parasite qui sache l'amuser, Titin. dans Non.* 277, 17.

* **dēlĭcĭŏlæ**, arum, *f., dimin.* [deliciæ, *n°* II], *chères délices, amours, objet de la plus tendre affection :* ~ nostræ Tulliola, *Cic. Att.* 1, 8, *fin.*, *Tulliola, mon délice; forme accessoire neutre :* deliciolum tuum, villici filius, *le fils du fermier, votre favori, Senec. Ep.* 12. *Ce mot ne se trouve pas plus de deux fois.*

dēlĭcior, aris, ari (deliciæ), *goûter des délices, se donner des plaisirs; activt avec l'accus. :* Volatilia deliciari, *manger de la volaille avec délices, Ruricius, ep.* 2, 42.

dēlĭcĭōsus, a, um, *adj.* [deliciæ], *plein de délices, c.-à-d. activt délicat, recherché, charmant, délicieux; passivt voluptueux, efféminé* (*latin des bas temps*) : ~ mollities, *Marc. Capell.* 7, *p.* 236. Divitiasque magis deliciosus amas, *Sedul. prol.* 8.

delicium, ii; *voy. le commencement de l'art.* deliciæ.

dēlĭcĭus, ii, *m., enfant chéri, les délices de ses parents, Inscr.; voy.* deliciæ, *au commencem.*

1. **dēlĭco**, are, *v. a., Fest., arch. pour* dedico.

2. **dēlĭco**, are; *voy.* deliquo.

* **dēlictor**, ōris, *m.* [delinquo], *celui qui est en faute, pécheur, criminel, Commod. Instruct.* 52; *Cyprian. Ep.* 59, *ad fin.*

delictum, i; *voy.* delinquo *à la fin.*

dēlĭcui, *parf. de* deliqueo.

deliculus; *voy.* rejiculus.

* **dēlĭcus**, a, um, *adj.* [*l'étymologie de ce mot est incertaine; peut-être vient-il de* delinquo], *sevré* (*en parl. du porc*) : « Quum porci depulsi sunt a mamma a quibusdam delici appellantur, » *Varro, R. R.* 2, 4, 16; *cf.* : « Delicum, ἀπογαλακτισθέν, » *Gloss. Vet.*

dēlĭcŭus, a, um; *voy.* deliquus.

dēlĭgātio, ōnis, *f., déligation; bande, bandage, ligature, L. M.*

dēlĭgātor, *m., celui qui lie, M. Emp.*

1. **dē-lĭgo**, lēgi, lectum, 3, *v. a.* [1. lĕgo], *élire, choisir.* — I) *en général* (*très-fréquent et très-classique*) : Continuo Amphitruo delegit viros primores principes; Eos legat, Telebois jubet sententiam ut dicant suam, *aussitôt Amphitryon choisit les personnages les plus considérables, Plaut. Amph.* 1, 1, 49. Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur, *pour l'exécution de ce projet on fait choix d'Orgétorix, Cæs. B. G.* 1, 3, 3. Quod si liber populus deliget quibus se committat, deligetque, si modo salvus esse vult, optimum quemque, *un peuple libre choisira ceux à qui il veut se confier, et, s'il tient compte de ses intérêts, il choisira les meilleurs citoyens, Cic. Rep.* 1, 34. Aut uni tribuendum est (consilium primum reipublicæ), aut delectis quibusdam, aut suscipiendum est multitudini atque omnibus... Quum autem est penes delectos, tum illa civitas optimatium arbitrio regi dicitur... Vel rex æquus ac sapiens, vel delecti ac principes cives, vel ipse populus, *etc., ou à certaines personnes choisies, id. ib.* 1, 26 *sq.* Qui ex civitate in senatum propter dignitatem, ex senatu in hoc consilium delecti estis propter severitatem, *qui, en raison de votre sévérité, avez été élus parmi les sénateurs pour former ce tribunal, id. Rosc. Am.* 3, *ad fin.*; *de même avec* ex, *id. Agr.* 2, 9, 23; *Mil.* 8, 21; *Rep.* 1, 44; *Cæs. B. G.* 3, 18; 5, 11; 7, 76, *et très-souvent; Sall. Jug.* 23, 2; *Liv.* 8, 33, *et très-souv.; poét. avec* ab : Tum satus Anchisa delectos ordine ab omni Centum oratores augusta ad mœnia regis Ire jubet, *cent orateurs choisis, Virg. Æn.* 7, 152. Otho (Celsum) statim inter intimos amicos habuit et mox bello inter duces delegit, *Othon l'admit sur-le-champ au nombre de ses plus intimes amis et bientôt après il le choisit pour l'un de ses généraux, Tac. Hist.* 1, 71. — ~ locum castris, *choisir, désigner un lieu pour y camper, Cæs. B. G.* 1, 49; 2, 17, 18; 6, 10. ~ hunc sibi locum domicilio, *id. ib.* 2, 29, *fin., et d'autres locutions analogues.* — Re frumentaria comparata equitibusque delectis, *ayant fait provision de blé et levé de la cavalerie, Cæs. B. G.* 4, 7; *cf. de même en langage militaire, lever* (*des troupes*); *commander, envoyer, détacher, etc., id. ib.* 1, 48; 7, 21; 7, 83, *et passim; Sall. Jug.* 46, 7; 49, 1; 54, 9; *et* Nec parva sequetur Gloria delectos Latio et laurentibus agris, *les soldats levés dans le Latium et les campagnes de Laurente, Virg. Æn.* 11, 431. — Est aliquid plenis pomaria carpere ramis Et tenuem primam deligere ungue rosam, *et cueillir de ses doigts délicats la rose nouvelle, Ovid. Her.* 4, 30; *cf.* : Me docuit melimela rubere minorem Ad lunam delecta, *cueillis au déclin de la lune, Hor. Sat.* 2, 8, 32; *et poétiquement :* Aliaque mentali deligere astra manu (*i. e.* decerpere, detrahere), *détacher les astres du ciel, Prop.* 1, 12, 10.

II) *particulièrement avec l'idée accessoire d'éloignement, mettre à part, séparer, laisser de côté, renvoyer* (*très rare*) : Hinc med amantem ex ædibus delegit hujus mater, *sa mère m'a éconduit de la maison, parce que je l'aime, Plaut. Asin.* 3, 3, 42. Longævosque senes ac fessas æquore matres Et quicquid tecum invalidum metuensque pericli est Delige, *laisse-là les vieillards, etc., Virg. Æn.* 5, 717.

2. **dē-lĭgo**, avi, ātum, 1. *v. a.* (*cf.* desmeuo), *attacher, lier* (*dans la bonne prose*) : Apud mensam plenam homini rostrum deliges, *attachez-le par le museau à une table bien servie* (*si vous voulez le captiver*), *Plaut. Men.* 1, 1, 13. ~ brachium superimposito penicillo, *bander un bras* (*blessé*) *après y avoir mis de la charpie, Cels.* 2, 10, *ad fin.*; *de même* ~ vulnus, *bander une plaie, Quintil. Inst.* 2, 17, 9; 21, 17; 4, 2, 84; *cf.* : Qui (collega) erat propter valetudinem et deligatus et plurimis medicamentis delibutus, *couvert de bandes et d'emplâtres de toute sorte, id. ib.* 11, 3, 129. ~ veretra, *Suet. Tib.* 62, *et autres phrases analogues.* Olea ac ficus, summa integenda binis tabellis dextra et sinistra deligatis, *Varro, R. R.* 1, 47. Repente hominem proripi atque in foro medio nudari ac deligari et virgas expediri jubet, *il le fait saisir, mettre à nu et garroter au milieu du forum, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 62; *cf. id. ib.* 2, 4, 40, *et voy. la suite.* Sarmentis circum cornua boum deligatis, *Quintil. Inst.* 2, 17, 19. — ~ naviculam ad ripam, *amarrer une barque au rivage, Cæs. B. G.* 1, 53, 3; *de même* ~ naves ad ancoras, *jeter l'ancre, id. ib.* 4, 29; 5, 9; *et* ~ naves ad terram, *id. B. C.* 4, 39; 3, 40, 4. ~ epistolam ad amentum, *attacher une lettre à la courroie d'un javelot, id. B. G.* 5, 48, 5. Ad patibulos deligantur et circumferuntur, cruci defiguntur, *Licinius dans Non.* 221, 11; *cf.* ~ aliquem ad palum, *attacher qqn à un poteau, Liv.* 2, 5; 8, 7; *Suet. Claud.* 34; ~ viros ac feminas ad stipitem, *id. Ner.* 29, *et passim.* Alterius (*sc.* statuæ) collo ascopera deligata, *Suet. Ner.* 45.

« DELIMATOR, διαρρινήτης », *celui qui enlève en limant, Gloss. Cyrill.*

* **dē-līmātus**, a, um, *partic.* [limo], *détaché en limant, enlevé par la lime :* Delimatam æris scobem aceto spargunt, *ils arrosent de vinaigre ou détrempent dans du vinaigre de la limaille de cuivre, Plin.* 34, 11, 26.

dēlīmis, e, *oblique, de côté, Varro ap. Non.* 2, 82 : Delime bipennis, *c.-à-d.* bipennis obliquitas.

dēlīmĭtātio, ōnis, *f., bornage, délimitation, Balbus, De Limit. ap. Goes. p.* 142.

dēlīmĭtātus, a, um, *part. p. de l'inusité* delimito, *borné, délimité, Frontin. De Agror. Qualit. ap. Goes.* 38.

* **dēlīnĕātio**, ōnis, *f.* [delineo], *dessin, trait, esquisse, ébauche :* In delineatione superioris Christi, *en dessinant le buste du Christ, Tertull. adv. Valent.* 27.

dē-līneo, āvi, 1. *v. a.* [linea], *esquisser, tracer, dessiner :* ~ imaginem in pariete carbone, *tracer un portrait sur le mur avec du charbon, Plin.* 35, 19, 36, *n°* 14.

dē-lingo, ĕre, *v. a., lécher, vider en léchant* (*très-rare*) : Cochleare plenum paullatim delingatur, *Cels.* 3, 22, *ad fin.* — **b)** *proverbial. :* ~ salem, *en être réduit à lécher le sel, c.-à-d., n'avoir rien à mettre sous la dent, faire maigre chère, Plaut. Curc.* 4, 4, 6; *Pers.* 3, 3, 25.

delinificus, delinimentum, delinio et delinitor; *voy.* delen.

dē-lĭno, *sans parf.*, ītus, 3. *v. a., frotter, oindre, enduire* (*très-rare*) : Delinendus homo est vel gypso vel argenti spuma, *il faut frotter le malade avec du gypse ou de la litharge, Cels.* 3, 19; *cf.* : Faciem cœnoso figmento deliti, *la figure toute barbouillée d'argile, Appul. Met.* 8.

dēlinquentĭa, æ, *f.* [delinquo], = delictum, *délit, faute; ne se trouve que dans Tertull. Resurr. carn.* 46 *et* 47.

dē-linquo, līqui, lictum, 3. *v. a. et n., quitter, abandonner; se trouve peut-être en ce sens dans Ennius, Ann.* 4, 6 : At Romanus homo, tamen etsi res bene gesta'st, Corde suo trepidat delicto Coclite (*c.-à-d. Coclès ayant été abandonné, étant resté seul*

sur le pont) ; *a autres lisent :* delicto poplite (*c.-à.-d. d'après l'enchaînement des idées, affaibli, défaillant,* = defecto). — *D'où*

II) *par métonymie* (*la cause pour l'effet*) *manquer ou* (*au fig.*) *faire faute.*

A) *au propre, manquer, pour le terme usuel* deficere ; *cf.* 1. deliquium = defectus (*très-rare*) : Delinquere frumentum, Sardiniam hostes tenere, *le blé manquait, l'ennemi occupait la Sardaigne, Cœl. Hist. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 4, 390. Delinquat aut superet aliquid tibi, *que vous ayez trop ou trop peu, Tubero, ib. — Beaucoup plus fréq. et très-classique*

B) *au fig., manquer moralement, commettre une faute d'omission, se rendre coupable d'un manquement :* ~ aliquid, *pécher, commettre une faute* (*quelconque*). — α) *absol. :* QVOD POPVLVS HERMVNDVLVS HOMINESQVE POPVLI HERMVNDVLI ADVERSVS POPVLVM ROMANVM BELLVM FECERE DELIQVERVNTQVE, *etc., ancienne formule pour déclarer la guerre dans Gell.* 16, 4 ; *cf. la même dans Liv.* 1, 32. Censen' te posse reperire ullam mulierem Quæ careat culpa? an quia non delinquunt viri? *as-tu pensé qu'on avait trouvé pour toi une femme sans défaut? Est-ce que les hommes n'ont jamais de torts? Ter. Hec.* 4, 4, 41. Feretne ulla civitas latorem istius legis ut condemnaretur filius aut nepos si pater aut avus deliquisset? *l'auteur d'une loi aux termes de laquelle le fils ou le petit-fils serait puni si le père ou le grand-père avait commis une faute? Cic. N. D.* 3, 38. Melius habent mercede delinquere quam gratis recte facere, *ils trouvent plus avantageux d'être payés pour mal faire que de faire le bien gratis, Sall. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.* Philosophus in ratione vitæ peccans, hoc turpior est, quod in officio cujus magister esse vult labitur, artemque vitæ professus delinquit in vita, *et qu'enseignant l'art de se conduire il pèche dans sa conduite, id. Tusc.* 2, 4, *fin.*; *cf.* ~ in bello miles, *commet une faute dans la guerre, id. Cluent.* 46; *et* ~ hac quoque in re, *id. Invent.* 2, 10, 33. ~ in ancilla, *faillir avec une servante, Ovid. Am.* 2, 8, 9. Deliquere homines adulescentuli per ambitionem, *Sall. Catil.* 52, 26. Paullum deliquit amicus, *mon ami s'est oublié un moment, Hor. Sat.* 1. 3, 84. Nil igitur matrona legat, quia carmine ab omni Ad delinquendum doctior esse potest, *toute espèce de poésie peut lui apprendre à faillir, Ovid. Trist.* 2, 256. Multo jam ut præstet laxitate delinquere, *Plin.* 17, 12, 19, *fin.* — β) *avec l'accus. :* Dum caveatur præter æquum ne quid delinquat, sine, *pourvu qu'on l'empêche de violer en quoi que ce soit la justice, laissez-le, etc., Plaut. Bacch.* 3, 3, 14 ; *de même* ~ quid, *id. Men.* 5, 2, 30; *Pseud.* 4, 7, 129; *Cic. Agr.* 2, 36, *fin.*; *Sall. Catil.* 51, 12. ~ quæ, *id. Jug.* 28, 4 ; *cf. :* Damnatus flagitiorum quæ duo deliquerant Cumanus, *Cumanus, condamné seul pour les crimes que deux avaient commis, Tac. Ann.* 12, 54, *fin.* Quasi quid filius Meus deliquisset med erga, *Plaut. Epid.* 3, 3, 9. Quid ego tibi deliqui? *qu'as-tu à me reprocher? id. Amph.* 2, 2, 185. — *au passif :* Adulterium quod pubertate delinquitur non excusatur ætate, *l'adultère commis en âge de puberté ne doit pas trouver d'excuse dans la jeunesse de son auteur, Papin. Dig.* 48, 5, 38 ; *cf. plus bas* delictum. — *Impersonnel :* Ut nihil a me adhuc delictum putem, *de façon que je ne me crois nullement coupable jusqu'ici, Cic. Att.* 9, 10, *ad fin.* Si in una uspiam litera delictum esset, *si l'on s'était trompé sur une seule lettre, Gell.* 5, 4, 2. — *de là vient*

delictum, i, *n.* (*d'après le n°* II), *manquement, péché par omission ; délit, faute ; faute d'un écrivain, faute de style ou de composition :* Deum non par videtur facere delictum suum suamque culpam expetere in mortalem ut sinat, *Plaut. Amph.* 1, 2, 32. Me hoc delictum admisisse in me, id mihi vehementer dolet, *je suis extrêmement fâché de m'être ainsi manqué* (*ou fait tort*) *à moi-même, Ter. Ad.* 4, 5, 48. Majore commisso delicto, igni atque omnibus tormentis necat, *commettent-ils quelque grave faute, il les livre aux flammes et à tous les tourments,* * *Cæs. B. G.* 7, 4, *ad fin.* Quo delictum majus est, eo pœna est tardior, *Cic. Cæcin.* 3. (Homines sapientes) delicto suo, non aliorum injuria commoveri, *id. Fam.* 2, 17, *ad fin.* Ubi senatus delicti conscientia populum timet, *le sénat, se sentant coupable, redoute le peuple, Sall. Jug.* 27, 3. Si defendere delictum quam vertere malles, *si vous aimiez mieux justifier votre faute que de la corriger, Hor. A. P.* 442, *et d'autres locutions analogues. Au pluriel Cic. Rabir. Post.* 6; *Off.* 1, 40, *ad fin.*; *Sall. Catil.* 3, 2; *Jug.* 3, 2; 32, 2, *et passim*; *Hor. Od.* 3, 6, 1; *Sat.* 1, 3. 79; 141; *A. P.* 347, *et passim.*

dē-lĭquesco, lĭcŭi, 3. *v. inch., se fondre, se liquéfier* (*très-rare*) — I) *au propre :* Utinam tua quidem, sicut Herculeis prædicant Quondam prognatis, ista in sortiendo sors delicuerit, *Plaut. Casin.* 2, 6, 47. Ergo ubi delicuit nondum prior (*sc.* nix), altera venit, *ainsi, avant que la première neige soit fondue, il en tombe d'autre, Ovid. Trist.* 3, 10, 15. Hyrie flendo Delicuit stagnumque suo de nomine fecit, *Hyrie se fondit en pleurant, fondit en larmes, id. Met.* 7, 381. Ut omnia poma deliquescant cum musto, *de façon que tous les fruits deviennent liquides comme le moût, Colum.* 12, 42, 2 — II.) *au fig., se dissoudre, se consumer :* Qui nec tabescat molestiis, nec frangatur timore, nec sitienter quid expetens ardeat desiderio, nec alacritate futili gestiens deliquescat, *qui ne se laisse pas accabler par le chagrin, ni abattre par la crainte, ni amollir par une folle joie,* * *Cic. Tusc.* 4, 17. Tam celeriter corpus deliquesceret ac periret quam celeriter anima secedit, *Lactant.* 7, 12.

Delintum ; *cf.* Dalluntum.

deliquia ; *voy.* delicia.

dēlĭquĭo, ōnis, *f., manque, privation, oubli ; voy. le suivant à la fin.*

1. **dēlĭquĭum,** ii, *n.* [delinquo, *n°* II, A], *défaillance* (*très-rare*) : ~ solis, *c.-à-d. l'éclipse de soleil* (*qu'on appelle ordinairement* defectus), *Plin.* 2, 12, 9 ; *cf. Serv. Virg. Æn.* 3, 390, *et Fest. p.* 55. — Hoc si secus reperies, nullam causam dico quin mihi Et parentum et libertatis apud te deliquio siet, *si je suis convaincu d'imposture, je me soumets sans restriction à demeurer à jamais chez toi, privé de mes parents et de ma liberté, Plaut. Capt.* 3, 4, 93 (*qquns lisent* deliquium *au lieu de* deliquio; *d'autres lisent aussi* deliquio, *mais prennent ce datif pour un nominatif.*)

* 2. **dēlĭquĭum,** ii, *n.* [deliquo], *écoulement, Prudent. Hamart.* 753.

dē-lĭquo, *et* (*dans le sens figuré*) dēlĭco, āre, *v. a.* [liquo], *verser, transvaser, décanter, clarifier :* « Turbida quæ sunt deliquantur, ut liquida fiant, » *on décante les liquides troubles pour les clarifier, Varro, L. L.* 7, 5, 101. Quæ ex vino teruntur et in ipso usu deliquantur, *Cels.* 5, 20, 5. ~ passum in alia vasa, *Colum.* 12, 39, 2. — II) *au figuré, tirer au clair, éclaircir, expliquer, montrer, dire,* « explanare, indicare, aperire, » *Non.* (*antér. à l'époq. classique*) : Quid istuc est aut quid istic sibi vult sermo, mater, delica, *qu'est-ce? ou que signifie ce langage? Mère, expliquez-le-moi, Titin. dans Non.* 98, 10, *et* 277, 25; *de même Att. ib.*; *Cæcil. ib.* 277, 29; *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 31, *Lindem. N. cr.*

* **dēlĭquus** *ou* dēlĭcŭus, a, um, *adj.* [delinquo, *n°* II, A] , *qui manque, qui fait faute :* Quando tibi nil domi delicuum'st, *puisque rien ne te manque à la maison, Plaut. Casin.* 2, 2, 33; *cf. Fest. p.* 56.

dēlīrāmentum (*dans le manuscrit de Fronton il est écrit* dēlēramentum), i, *n.* [deliro, λῆρος], *folies, extravagances, babil insensé* (*dans Plaute et dans la prose postér. au siècle d'Auguste*) : Hæc quidem deliramenta loquitur, *folies que ce qu'il dit là, Plaut. Amph.* 2, 2, 64 ; *de même id. Men.* 5, 5, 21 ; *Plin.* 2, 7, 5, § 17 ; *Front. Ep. ad M. Cæs.* 2, 1 ; *Prudent. Apoth.* 200.

dēlīrātĭo, ōnis, *f.* [deliro], *primitivement, action de sortir du sillon ; au figuré, écart, délire, folie, radotage* (*très-rare*) : « Quod vocant lirare, operiente semina, unde primum appellata deliratio est, » *on appelle* lirare *suivre le sillon, ce qui a donné naissance au mot* deliratio, *pour signifier s'écarter du sillon, Plin.* 18, 20, 19. Ista senilis stultitia quæ deliratio appellari solet senum levium est, non omnium, *cette sottise de la vieillesse qu'on appelle radotage ne se trouve pas chez tous les vieillards, mais seulement chez les vieillards écervelés, Cic. De Senect.* 11, 36. O delirationem incredibilem! non enim omnis error stultitia est dicenda, *ô folie incroyable! car le nom de sottise est trop doux pour certaines erreurs, id. Divin.* 2, 43.

* **dēlīrĭtas,** ātis, *f.* [deliro], *délire, folie :* Quænam mens, quæ deliritas vos suppilatores facit cum cano eugio puellitari? *est-ce du bon sens, n'est-ce pas plutôt de la folie qui vous fait, etc.? Laber. dans Non.* 490, 21.

dēlīrĭum, ii, *n.* [deliro, *n°* II], *délire, transport au cerveau ; particul. dans le L. M., divagation produite par la fièvre, délire* (*t. de méd.*) *Cels.* 2, 8; 3, 18, *et souv. ailleurs*

dē-līro, āre, *v. n., primitivement sortir du sillon, au fig. s'écarter de la ligne droite.* — * I) *au propre :* Angulus æquis Partibus ut coeat, nil ut deliret amussis, *que le cordeau ne s'écarte pas de la ligne droite, Auson. Idyll.* 16, 11. — II) *au fig.* (*cf. Vel. Long. p.* 2233, *P*), *délirer extravaguer, rêver, radoter* (*très-classique*) : Claudicat ingenium, delirat linguaque mensque, Omnia deficiunt atque uno tempore desunt. *l'âme est comme paralysée, la pensée et la langue s'égarent, tout fait défaut et manque à la fois, Lucr.* 3, 454. Falli, errare, labi, decipi tam dedecet quam delirare et mente esse captum, *l'imprudence, l'erreur, les travers, l'aveugle crédulité sont aussi indécents que le délire et la démence, Cic. Off.* 1, 27, 94 ; *de même joint à* desipere et dementem esse, *id. N. D.* 1, 34, 94. *Am.* Delirat uxor. *So.* Atra bili percita est. Nulla res tam delirantes homines concinnat cito, *Am. Ma femme radote. So. C'est la bile noire qui la tourmente ; rien ne peut remettre promptement dans leur bon sens des esprits ainsi dérangés, Plaut. Amph.* 2, 2, 95 *sq.* Senex delirans, *vieux radoteur, Ter. Ad.* 4, 7, 43. Per somnia sæpe loquentes Aut morbo delirantes, *qui parlent en rêvant, ou qui, malades, ont le délire, sont dans le délire, Lucr.* 5, 1158; *cf.* ~ timore, *Ter. Phorm.* 5, 8, 8. In extis totam Etruriam delirare, *Cic. Divin.* 1, 18, 35. Stertinium deliret acumen, *Stertinius radote avec toute sa finesse, Hor. Ep.* 1, 12, 20. — Quicquid delirant reges plectuntur Achivi, *toutes les folies des rois retombent sur les Grecs, les Grecs en portent la peine, id. ib.* 1, 2, 14.

dēlīrus, a, um, *adj.* [deliro, *n°* II], *qui délire, qui extravague, extravagant, maniaque, et, en parl. des choses, insensé, fou* (*classique*) : Morbis in corporis avius errat Sæpe animus ; dementit enim deliraque fatur, *souvent, lorsque le corps est malade, l'âme s'égare, sort d'elle-même et tient des propos insensés, Lucr.* 3, 465. Quod si delira hæc furiosaque cernimus esse, *si nous voyons que ce sont autant de folies, autant d'actes de démence, id.* 2, 985; *de même joint à* amens, *Hor. Sat.* 2, 3, 107. ~ senex, *vieux fou, Cic. De Or.* 2, 18, 75; *Hor. Sat.* 2, 5, 71. ~ anus, *vieille radoteuse, Cic. Tusc.* 1, 21, 48; *Divin.* 2, 68, 141. ~ mater, *mère insensée, Hor. Sat.* 2, 3, 293. ~ scriptor, *écrivain qui radote, id. Ep.* 2, 2, 126, *et autres locutions analogues.*

Delisboa, *le bourg de Dillsboo, en Suède, dans l'Helsingland. Norland.*

* **dē-lĭtĕo,** ēre, *v. n.* [lateo], *se tenir caché :* Spatia montis in cubiculo delitentia, *objets grands comme des montagnes renfermés dans un coin de chambre, Plin.* 35, 1, 1.

dē-lĭtesco, tŭi, 3. *v. inch. n.* [latesco], *se cacher, se tenir caché* (*très-classique*) : — I) *au propre :* Bestiæ in cubilibus delitescunt, *les animaux se cachent dans leur tanière, Cic. N. D.* 2, 49, *fin.*; *cf. :* Hostes noctu in silvis delituerant, *les ennemis avaient passé la nuit cachés dans les forêts,* * *Cæs. B. G.* 4, 32, 4. ~ in Campaniæ secessu, *se plonger dans la retraite, à l'extrémité de la Campanie, Suet. Claud.* 5. ~ puella, *Plaut. Rud.* 2, 5, 9. ~ stella, *Cic. N. D.* 2, 20 ; *de même :* ~ cœlum, *le ciel se dérobe aux regards, se couvre, Stat. Silv.* 3, 1, 71. ~ in ulva, *Virg. Æn.* 2, 136. ~ in plumis Jovem, *que Jupiter est couvert de plumes* (*déguisé, métamorphosé en oiseau*), *Ovid. Her.* 8, 68. ~ sub præsepibus vipera, *une vipère se cache sous la crèche, Virg. Georg.* 3, 417. ~ silva, *s'enfoncer dans la forêt, Ovid. Met.* 4, 340 ; *cf.* ~ privato loco, *id. Trist.* 3, 1, 80; ~ sinu ancillæ, *que je restai cachée dans le sein de la chambrière* (*de Corinne, c'est l'Élégie qui parle*), *id. Am.* 3, 1, 56, *et ailleurs.* Ut eo mitteret amicos, qui delitescerent, deinde repente prosilirent, *avec ordre de se tenir cachés, puis de s'élancer tout à coup, Cic. Cœl.* 25, *fin.* — II) *au fig. se cacher, s'abriter derrière qqche :* Exortus est Arcesilas, qui constitutam philosophiam everteret, et in eorum auctoritate delitesceret qui negassent, *etc., vint Arcésilas, qui voulut renverser la philosophie établie, et s'abrita sous le nom, ou : et se retrancha derrière l'autorité de ceux qui niaient, Cic. Acad.* 2, 5, 15; *de même* ~ in ista calumnia, *id. Cæcin.* 21, *ad fin.*; *cf. ib.* 23, *fin.* ~ in dolo malo, *id. pro Tull.* § 33. — Qui, quia clariorem vim eloquentiæ, velut solem, ferre non possunt, umbra magni nominis delitescunt, *se cachent à l'ombre d'un grand nom, Quintil. Inst.* 12, 10, 15. Illa multiplici personarum... diversitate facile delitescet infirmitas, *ce grand nombre de personnes empêchera de remarquer la faiblesse de... etc., ou la faiblesse de... etc., se perdra dans un si grand nombre de personnes, id. ib.* 10, 5, 10, *Zumpt, N. cr.*

* **dē-lītĭgo,** āre, *v. n., quereller, s'emporter en paroles, disputer, gourmander* (*jusqu'à épuisement*) : Iratusque Chremes tumido delitigat ore, *et Chrémès en colère gourmande* (*son fils*) *avec un ton de gravité, Hor. A. P.* 94.

Delitium, Delitschia, æ, *Pertz.*; *cf. Conf. Peckenstein. Theatr. Saxon. P.* III, *p.* 136 *sq.*; *la v.*

de Delitzsch, dans le district de Mersebourg, sur le Larbach.

* **dēlitor,** ōris, *m.* [deleo], *celui qui efface* (*au fig.*) : Epularum fictor, scelerum fratris delitor, *qui fait disparaître les traces des crimes de son frère, Att. dans Prisc. p.* 873, *P.*

Delitschia, *i. q.* Delitium.

delitus, a, um, *partic.* — 1°) *de* deleo, — 2°) *de* delino.

Delium, *Liv.* 35, *extr.*; Δήλιον, *Strab. p.* 368, 486; *Thucyd.; Ptol.; petite v. sur la côte de la Béotie, à* 30 *stad.* (1 ¼ *lieue*) *au S.-E. d'*Aulis, *au N. de* Tanagra, *au N. O. de l'embouchure de l'*Asopus, *avec un temple d'Apollon fait à l'instar de celui de Délos et avec les statues de Latone et de Diane*; *auj. le village Dhilissi.*

Dēlium, Δήλιον, *Strab.* 8, *p.* 368 ; *lieu de la* Laconica, *possédait sel. Strab. un temple d'Apollon,* ἱερὸν Ἀπόλλωνος, *et se trouvait sur le* Sin. Argolicus; *auj. Kamilo.*

Delius, a, um; *voy.* Delos, *n°* II, 1.

dēlixus, a, um, *réduit par la cuisson, consommé, Not. Tir. p.* 151.

Dellia Castra, *ancienne leçon dans Mela,* 1, 7, 2, *au lieu de* Lælia Castra; *lieu sur la côte de l'*Africa Propria.

Dellina, Delina, Delbna, *le petit fl. Dalcke, dans l'ancien évêché de Paderborn; reçoit près de Knetersloha l'Olbecke, et se jette, non loin de Reda, dans l'Ems.*

Dellium, Surasenorum Regio, *la prov. de Dehli, Delhi, Delli, dans les Indes Orientales, présidence du Bengale, bornée à l'O. et au N. par le Lahor. Capitale Dehli, sur le Dschumna.*

Delmatæ, arum; *pour ce mot et pour ses dérivés; voy. l'article* Dalmatæ.

Delmatarum Urbs, *i. q.* Dalmium.

Delmates, *i. q.* Dalmatæ.

Delmatia, *i. q.* Dalmatia.

Delmenhorstium, *Delmenhorst, capitale du cercle du même nom, dans l'Oldenbourg, sur la Delme, à* 1 ½ *m. à l'O. de Brême, à* 3 ¼ *au S.-O. d'Oldenbourg.* Delmenhorstinus *et* Delmenhorstanus, *adj.*

Delmīnium, Δελμίνιον, *Aurel. Vict.; Flor.* 4, 12; *au S.-E. de* Salona, *au N.-O. de* Narona; *auj. le bourg de Dalmino, en Bosnie, sur la Drina, i. q.* Dalminum.

Delmium; *cf.* Dalmium.

* **dē-lōcātio,** ōnis, *f., luxation, dislocation* : ~ articulorum, *luxation, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

dēlonge, *adv., loin, de loin, Hier. Vulg. Exod.* 20, 21 ; *Deuter.* 29, 22.

Dēlos, i, *f.,* Δῆλος, *petite île de la mer Égée, une des Cyclades, où Latone mit au monde Apollon et Diane; aujourd'hui Dili,* « *Mel.* 2, 7, 11 ; 3, 5, 2 ; *Plin.* 2, 87, 89; 4, 12, 22, § 66; *Cic. Manil.* 18, 55; *Macrob. Sat.* 1, 17; *Serv. Virg. Æn.* 3, 73; » *Cic. Verr.* 2, 4, 32 ; *Tibull.* 2, 3, 27 ; *Virg. Georg.* 3, 6 ; *Ovid. Her.* 20, 236 ; 21, 66 ; *Met.* 6, 191, 333 ; 8, 221, *et souv. ailleurs.* — *acc.* Delum, *Cic. Verr.* 2, 1, 17 *et* 18 (*plusieurs fois*) ; *Virg. Æn.* 4, 144 ; *Plin.* 4, 12, 22 ; Delon, *Prop.* 4, 6, 27; *Ovid. Met.* 3, 597 ; 9, 332 ; 15, 541 ; *Stat. Theb.* 7, 182 ; *Mel.* 3, 5, 2.

II) *De ce mot dérivent* : — 1°) Dēlius, a, um, *adj., délien* : ~ tellus, *la terre délienne, c.-à-d. Délos, Ovid. Pont.* 4, 14, 57. ~ Apollo, *Apollon, le dieu de Délos, Cic. Verr.* 2, 1, 18; *N. D.* 3, 36, 88 ; *Virg. Æn.* 3, 162 ; *Hor. Od.* 3, 4, 64; *on l'appelle aussi* ~ vates, *Virg. Æn.* 6, 12 ; *et absolt* Delius, *Ovid. Met.* 1, 454 ; 5, 329; 6, 250 ; 11, 174; 12, 598 ; 13, 650, *et passim* ; *cf. de même* ~ folia, *c.-à-d. le laurier, Hor. Od.* 4, 3, 6. ~ antra, *c.-à-d. l'oracle de Délos, Stat. Silv.* 5, 3, 4 ; *et* ~ furta, *c.-à-d. les amours secrets d'Apollon, id. Theb.* 1, 573. — Delia dea, *Diane, Hor. Od.* 4, 6, 33; *on l'appelle aussi absolt* Dēlĭa, *Virg. Ecl.* 7, 29; *Ovid. Her.* 20, 95 ; *Am.* 3, 9, 31 ; 55 ; *Fast.* 5, 537, *et ailleurs.* — **b)** Delia, æ, *f., c'est aussi le nom d'une jeune fille, Délie, Tibull.* 1, 1, 57 *sq.* ; 1, 2, 15, *sq.* ; 1, 3, 9 *sq., et ailleurs* ; *Virg. Ecl.* 3, 67. — **c)** Dēlium, ii, *n.,* Δήλιον, *ville de Béotie, avec un temple d'Apollon, Cic. Divin.* 1, 54, 123; *Liv.* 31, 45 ; 35, 50 *sq.*; *voy. Mannert, Grèce, p.* 240. — 2°) Dēliăcus, a, um, *adj.,* Δηλιακός, *de Délos, délien* : ~ æs, *l'airain de Délos, aussi renommé que celui de Corinthe,* « *Plin.* 34, 2, 4; » *de là* ~ vasa, *vases en airain de Délos, Cic. Rosc. Am.* 46. ~ supellex, *id. Verr.* 2, 2, 34 *et* 72 ; *cf. de même id. Or.* 70, 232. *Les Déliens étaient très-renommés pour leur manière d'élever des poulets et de faire des chapons,* « *Varro, R. R.* 3, 9, 2 ; *Cic. Acad.* 2, 18 ; *Colum.* 8, 2, 4 ; *Plin.* 10, 50, 71 ; » *cf.* ~ gallinarius, *marchand de chapons de Délos, Cic. Acad.* 2, 26, *fin. D'où* Deliaci manu recisi, *châtrés, chaponnés par un habitant de Délos, Petron. Sat.* 23, 3. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Delos *et* **Delus,** *Virg. Æn.* 4, *v.* 143; *Justin.* 3, 6 ; *Plin.* 2, 87 ; 4, 12 ; 34, 2 ; *Flor.* 3, 5 ; *Liv.* 36, 43 ; *Mela,* 2, 7 ; 3, 5 ; *Tac. Ann.* 3, 61 ; *Cic. pro Lege Manil. c.* 18 ; *Ovid. Metam.* 6, *v.* 333, *cf. Virg. Georg.* 3, *init.*; *Petron. Arbit. fragm. Satyr.*; ἡ Δῆλος, *Suid.*; *Diodor. Sic.* 12, 58 ; *Strab.* 10, 486, *etc.* 334 ; *Thucyd.* 3 ; *Apollon. Argonaut.* 1, *v.* 308 ; *cf. Pausan.* 3, 23 ; *Callim. in Del.*; *Antholog. Epigr. Græc.* 1, *c.* εἰς νήσους ; 3, *c.* ποιητ.; 1 *Mach.* 15, 23 ; Asteria, *Plin.*; Chlamidia, *id.*; Cynethos, *Plin.*; Cynthia, *id.*; Cynthus, *Steph.*; Lagia, *Steph.*; *Plin.*; Ortygia, *id.*; *Virg.*; Ὀρτυγίη, *Homer. Odyss.* Ο' *v.* 402 ; Pelasgia, *Plin.*; Pyrpilis, is, *Plin.*; *Delos, petite île de la mer Égée, au S.-O. de* Myconos, *au S.-E. de* Tenos, *à l'O. de* Rhenea, *faisait partie des Cyclades; elle surgit de la mer par un coup du trident de Neptune, fut d'abord flottante, mais elle s'arrêta quand Latone y eut donné le jour à Apollon et à Diane; cf. Ovid. et Petron. Arbit.*; *elle s'appelle auj. Delos, Dili, mais avec* Rhenea *elle est appelée Sdilli par les marins.* Deliacus, *adj., Cic.*; Delus, *adj.*

Delos, *capitale de l'île du même nom, sur la côte orientale. Il existe encore de belles ruines de cette ville et du temple de Latone et d'Apollon, dont l'autel est encore célèbre dans la géométrie moderne par le problème de la duplication du cube.*

dēlōtus, a, um, *part. p. de* delavo, *délayé, Th. Prisc* 1, 4.

Delphăcia, æ, *f., île de la Propontide, près de Cyzique, Plin.* 5, 32.

Delphi, ōrum, *m.,* Δελφοί, *Delphes, ville de la Phocide très-célèbre par l'oracle d'Apollon; aujourd'hui Kastri* : « Oppidum Delphi sub monte Parnaso clarissimum in terris oraculo Apollinis, » *Delphes, au pied du mont Parnasse, à cause de l'oracle d'Apollon célèbre dans tout l'univers, Plin.* 4, 3, 4 ; *cf. Mel.* 2, 3, 4 ; *Justin.* 24, 6; *Mannert, Grèce, p.* 160 *et suiv.* — *Plaut. Pseud.* 1, 5, 65; *Cic. Fontej.* 10; *Divin.* 2, 57 ; *N. D.* 3, 23 ; *Hor. Od.* 1, 7, 3 ; *A. P.* 219 ; *Ovid. Met.* 9, 332 ; 10, 168 ; 11, 304 ; 15, 144, 631, *et passim.* — II) *De là viennent* : — 1°) Delphi, orum, *m., les Delphiens, Justin.* 24, 7 *sq.* — 2°) Delphĭcus, a, um, *adj., delphien, de Delphes* : ~ tellus, *Ovid. Met.* 1, 515. ~ Apollo, *Apollon delphien, le dieu de Delphes, Plin.* 34, 3, 8 ; *on dit aussi absolt* Delphicus, *Ovid. Met.* 2, 543, 677 ; *Fast.* 3, 856. ~ oracula, *l'oracle de Delphes, Cic. Divin.* 2, 57. ~ templa, *Ovid. Met.* 11, 414. ~ Pytho, *Tibull.* 2, 3, 27. ~ laurus Phœbi, *Lucr.* 6, 154; *Hor. Od.* 3, 30, 15; *cf. Cato, R. R.* 8, 2. ~ ales, *c.-à-d. le corbeau, Petron. Sat.* 122, 177. — ~ mensæ, *toilettes, tables de toilette faites sur le modèle du trépied de Delphes, Cic. Verr.* 2, 4, 59, *Zumpt*; *cf. absolt* : Argentum atque aurum non simplex Delphica portat, *une toilette ne suffit pas à porter l'argent et l'or, Martial.* 12, 66; *de même employé comme substantif dans des Inscr. Orell. n°* 2505 *et* 3094. *Et dans le même sens* : ~ cortina, *Plin.* 34, 3, 8. — 3°) Delphĭticus, a, um, = Delphicus, *Mart.* 11, 21, *où d'autres lisent* De pthisico. — *De là* * *Adv.* Delphice, *à la manière de l'oracle de Delphes, Varron dans Non.* 141, 5. — * 3°) Delphĭcŏla, æ, *m.* [Delphi, colo], *qui habite Delphes, épithète d'Apollon, Auson. Idyll. De Histor.* 5. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial*

Delphi, *Cluv.* 2, 19; *Cell.* 2, 3; 154; *cf.* Delfi.

Delphi, orum, *Liv.* 36, 11; 38, 47; 42, 15; *Mela,* 2, 3 ; *Plin.*; *Ovid. Trist.* 4, 8; 43 ; *Cæs. Civ.* 3, 55; *Justin.* 2, 11 ; *Corn. Nep.* 1, 1; Δελφοί, *Strab.* 9, *p.* 417 *sq.*; *Ptol.*; *Pausan. Phoc. c.* 6, 32, 36, 37 *sq.*; *Steph.*; *Æschin. contr. Ctesiphont.*; Pytho, onis, Πυθώ, *Pausan. Phoc. c.* 6; *Didym. Homer. Scholiast.*; *Homer. Il.* ρ', *v.* 307; *Id. Odyss.* θ, *v.* 79; *Pindar. Olymp. Od.* 2, *v.* 71 ; *Apollon. Argonaut.* 1, *v.* 308; *Nonn. Dionys.* 13, *p.* 127; Pythia, *Ptol.*; Parnassia vallis, Παρνασία νάπη, *Didym. Homer. Schol. ad Catal. v.* 26; *v. de la Phocide, sur le versant méridional du Parnasse, construite en amphithéâtre par les habitants de la v. de Lycorea, au N.-E. de Crissa, à* 60 *stades selon Pausan., à* 80 *selon Strab., au N. de* Cirrha, ἐν μέσῳ τῆς Ἑλλάδος, ἐνομίσθη δὲ καὶ τῆς οἰκουμένης, *Strab.* 9, *p.* 418; *c'est pourquoi on appelle* Delphi : Umbilicum orbis terrarum, *Liv.* 38, 47 ; Ὀμφαλὸς τῆς γῆς, *Strab.* 9, *p.* 418, *et dans Pindar. Od. Pyth.* 4, *v.* 8 : Delphi, παρ' μέσον ὀμφαλὸν εὐδένδροιο ματέρος, *Delphes, placée au milieu* (*nombril*) *de la mère* (*terre*), *riche en arbres.* — *Elle avait un temple extrêmement célèbre, consacré à Apollon et où la prêtresse de ce dieu, nommée Pythie, rendait des oracles* (τὰ μεσόμφαλα μαντεῖα, *Sophocl. Œdip. Tyr. v.* 488, *cf. Cic. De Divinat.* 2, 56 ; *cf. Diodor. Sic.* 16, 26. *Elle s'appela, selon Didyme, Homer. Schol.* πρότερον : Παρνασία νάπη, ὕστερον : Πυθώ, ὕστερον : Δελφοί, *elle fut pillée d'abord par les Phocéens, du temps de Philippe, ensuite,* 278 *ans environ av. J.-C., par les Gaulois, cf. Liv.* [illegible], *puis par Sylla, etc. Elle s'appelle auj. Castri, bourg de Livadie, au pied du Parnasse, près du golfe de Lépante.* Delphi, orum, *hab., Justin.* 24, 7 ; Delphice, *adv., Varr.*; Delphicola, æ, *m., surnom d'Apollon Auson.*; Delphicus, *adj., Plin.* 3, 16 ; *Cic., Lucian., Cic.*; mensa, *Martial.*; tellus, *Ovid. Metam.* 1, *p.* 515 ; Delphicus, *i. e.* Apollo, *Ovid.*; Delphis, idis, *sc.* sacerdos, *Martial.*; Delphiticus, *adj., Martial.* 11, 22. — *On y célébrait tous les quatre ans les jeux pythiens, en l'honneur d'Apollon, qui, à l'âge de quatre jours, tua le serpent Python, acharné à poursuivre sa mère Latone. Les amphictyons y délibéraient au printemps sur les affaires publiques.*

Delphice, *adv.*; *voy.* Delphi, *premier article, n°* II, 2.

Delphicola, æ; *voy.* Delphi, *premier article, n°* II, 3

Delphicum Templum, *lieu dans la* Gallia Narbonensis, *probabl. auj. le village nommé les Trois Maries, sur la côte du dépt des Bouches-du-Rhône, près d'Orgon.*

Delphicus, a, um; *voy.* Delphi, *premier article, n°* II, 2.

delphin, inis; *voy. l'art.* Delphinus.

Delphīnātus, us, *m.* 1°) *dignité du dauphin de France, titre du fils aîné d'un roi de France, L. M.* — 2°) *Cell.* 2, 2; 128; 131; Delfinatus, *Cluv.* 2, 9; *Luen.*; *le Dauphiné, ancienne prov. française, située entre le Piémont, la Franche-Comté, la Bourgogne, le Rhône et la Provence; se composait du haut et du bas Dauphiné, et forme auj. les départements de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes.* Delphinates, um.

Delphini, orum (Delphinos), *Anton. Itin.,* Delphini portus, *Plin.* 3, 5; *ville et port de Ligurie, au S.-E. de Gênes; auj. Porto Fino, v. de Sardaigne, dans le duché de Gênes.*

Delphīnium, Δελφίνιον, *Strab.* 9, *p.* 403 ; *port de l'Attique, anciennem. en Béotie, à* 20 *stades* (*une lieue*) *à l'E. d'*Oropus; *probabl. auj. Mancopaldo.*

Delphinium, *Suidas*; *v. sur la côte orient. de l'île de Chios, au N. de Chios, auj. le port Delfino, protégé par une tour fortifiée.*

† **delphīnus,** i, *et dans la forme purement grecque* delphīn, inis (*on trouve aussi une fois le nomin.* delphis = δελφίς, *Avien. Arat.* 699; *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 162; *Prisc. p.* 689, *P.*), *m.,* = δελφίν, *le dauphin* — α) *sous la forme* delphinus, « *Plin.* 9, 8, 7 *sq.*; *Plin. Ep.* 9, 33, 4 *sq.*; *Gell.* 7, 8; » *Cic. N. D.* 27, 77; *Divin.* 2, 70, *fin.*; *Hor. A. P.* 30; *Juven.* 6, 590; 10, 14. — β) *sous la forme* delphin (*cf. Phoc. Ars, p.* 1705, *P.*) *Nomin.* delphin, *Poeta ap. Pers.* 1, 94; *acc.* delphina, *Ovid. Met.* 6, 120; *Fast.* 2, 114; 117; *abl.* delphine, *Ovid. Met.* 11, 237. — *Plur. nomin.* delphines, *Virg. Æn.* 8, 673; *Ovid. Her.* 18, 131; 19, 199; *Met.* 1, 302; 2, 266; *Trist.* 3, 10, 43; *génit.* delphinum, *Prop.* 3, 17, 25; *Virg. Æn.* 3, 428; 5, 594; 9, 119; *accus.* delphinas, *id. Ecl.* 8, 56. — II) *métonym.* 1°) *le Dauphin, nom d'une constellation,* — α) *Nomin.* delphinus, *Colum.* 11, 2, 45; *Auson. Ecl. De Sign. Cœl.* 4; *génit.* delphini, *Varro, R. R.* 2, 5, 13; *Colum.* 11, 2, 57. — β) *Nomin.* delphin, *Ovid. Fast.* 1, 457; 6, 720; « *Hygin. Astron.* 2, 17; 3, 16; » *accus.* delphina, *Ovid. Fast.* 2, 79; 6, 471. — 2°) *orgue hydraulique ayant la forme d'un dauphin* : ~ æreï, *Vitr.* 10, 13. — 3°) *meubles ou vases de luxe ayant cette forme, ou seulement dauphins sculptés comme ornement sur des vases ou meubles, Plin.* 33, 11, 53.

delphĭs, ĭdis, *f., prêtresse de Delphes, Mart.* 9, 43, *ad Apoll.*

delphīs, inis, *m., comme* delphin; *voy.* delphinus.

delphĭticus, a, um; *voy.* Delphi, *premier article, n°* II, 3.

Delphium; *cf.* Delfi.

Delpholandia, Delphorum Ager, *la contrée nommée Delftland* (*pays de Delft*), *partie de la Hollande méridion., entre Rhynland, Schieland, la Meuse et la mer. Capitale Delft.*

Delphorum Portus, *Delftshafen* (*port de Delft*), *bourg sur la Meuse, prov. de Hollande, à l'O. de Rotterdam, à l'E. de Schiedam.*

Delphos, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 33 ; *île de la mer Adriatique, peut-être près de la côte d'Ombrie.*

† **delta**, æ, *f., ou indécl. n.*, = δέλτα, *delta, quatrième lettre de l'alphabet grec*, Δ : Non formam at vocem deltæ gero romuleum D, *je suis le D romain ; je n'ai pas la forme, mais le son du delta, Mel.* 2, 7, 14. — II) *métonym.*, Delta, *indecl.*, *n.*, Δέλτα, *nom propre, le Delta de la basse Égypte*, « *Mel.* 1, 9, 2 ; *Plin.* 5, 9, 9 ; 3, 16, 20 ; *Auct. B. Alex.* 27. »

Delta, *n.*, *Plin.* 5, 9 ; *Mela*, 1, 9 ; Δέλτα, *indécl.*, *Strab.* 17, *p.* 788. 799 ; *Ptol.* 4, 5 ; *Diodor. Sic.* 1, 32, 33 ; *Herodot.* 2, 18, 34, 59, 97 ; *Plato in Timæo ; une partie de l'*Ægyptus Inferior, *entre le* Phatniticum *et le* Bolbitinum Nili ostium. *Mais sel. Ptol. le* Δέλτα Μέγα, Delta Magnum, *s'étendait de* Canopus *jusqu'à* Pelusium ; *le* Δέλτα Μικρόν, Delta Parvum, *au contraire, était formé après lui par les fl.* Bubasticus *et* Busiriticus Fluv., *et enfin le* Δέλτα Τρίτον, Delta Tertium, *par les fl.* Bubasticus *et* Athribiticus ; *sel. Schlichthorst, l'île du Delta, Mahelek, entre la Méditerranée et les deux principaux bras du Nil ; cf. Bochart, Phal.* 1, 15 ; 4, 27.

Delta, *bourg de l'*Argolis, *non loin de* Criterium.

Delta, Δέλτα, *Suid.* ; Patalene, *Mela*, 3, 7 ; ἡ Παταληνή, *Strab.* 15, *p.* 701 ; *Dionys. Perieg. v.* 1093 ; *Nonn. Dionys.* 27, *v.* 153 ; 16, *v.* 89 ; Patalia, æ, *Curt.* ; Patale, *Plin.* 6, 20 *sq.* ; *île de l'*India intra Gangem, *formée par l'embouchure de l'Indus, fut sel. Arrian.* 5, 3, τῷ Αἰγυπτίῳ Δέλτα παραπλήσιον, *cependant* μεῖζον ἔτι τοῦ Δέλτα τοῦ Αἰγυπτίου, *Arrian.* 6, 17, *et tirait son nom de la v. de* Patala.

Delthanii, *v. de Messénie, peut-être sur le penchant occident. du mont* Taygetus, *près de la frontière de la* Laconica.

deltŏīdēus, i, *m.* (*s.-ent.* musculus), *le muscle deltoide, L. M.*

† **Deltōton**, i, *n.*, = Δελτωτόν, *le Triangle, constellation, Cic. Arat.* 5 ; *Cæs. German. Arat.* 239 ; *Manil.* 1, 352 ; *Hygin. Astr.* 3, 18 ; *Auson. Ecl. De Sign. Cœl.* 4.

dēlūbrum, i, *n.* [*l'étymologie est incertaine ; on présume qu'il vient de* deluo, *laver, purifier*], *propr. lieu de purification ; Isidore*, 15, 4, *dit :* Delubra veteres dicebant templa fontes habentia, quibus ante ingressum diluebantur (*plutôt* deluebantur), et adpellata delubra a diluendo (deluendo) ; *temple, sanctuaire* (*très-classique ; surtout très-fréquent dans les poëtes et dans la prose élevée ; ordinairement au pluriel.* — α) *plur.* : CONSTRVCTA A PATRIBVS DELVBRA IN VRBIBVS HABENTO... *qu'ils* (*les dieux*) *aient dans les villes les temples bâtis par les aïeux* ; AST OLLA PROPTER QVÆ DATVR HOMINI ASCENSVM IN COELVM MENTEM VIRTVTEM PIETATEM FIDEM EARVMQVE LAVDVM DELVBRA SVNTO, *et que ces vertus.... qui font monter l'homme au ciel, aient aussi leurs temples, Cic. Leg.* 2, 8. Est mihi tecum pro aris et focis certamen et pro deorum templis atque delubris, *je lutte contre vous pour nos autels et nos foyers, pour les temples et les sanctuaires des dieux, id. N. D.* 3, 40 ; *cf. joint à* fana, *id. Rabir. perd.* 10, *fin.* Ante deum delubra, *devant les temples des dieux, Lucr.* 2, 352 ; *de même id.* 5, 309, 1165, 1200 ; 6, 75, 417, 1271 ; *Virg. Georg.* 3, 23 ; 4, 541, 549 ; *Æn.* 2, 225, 248 ; 4, 56, 66 ; 8, 716 ; *Hor. Od.* 3, 5, 19 ; *Sat.* 1, 6, 35, *et passim* ; *Cic. Divin. in Cæcil.* 1, *ad fin.* ; *Verr.* 1, 5, 14 ; *Arch.* 11, 27 ; *Rep.* 1, 26 ; 3, 9 ; *N. D.* 3, 18, 46 ; 3, 34, 84 ; *Sall. Catil.* 11, 6 ; 12, 4 ; *Plin. Paneg.* 3, *fin.*, *et passim.* — β) *sing.* : Noctu audita ex delubro vox est, Abstinerent manus ; deam sua templa defensuram, *la nuit une voix se fit entendre du sanctuaire, Liv.* 29, 18 ; *de même à côté de* templum, *id.* 30, 20. Delubrum qui hodie ornatum eo visere venit, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 2. Smyrnæi delubrum ejus (*sc.* Homeri) in oppido dedicaverunt, *les habitants de Smyrne lui consacrèrent un temple dans leur ville, Cic. Arch.* 8, *fin.* ; *de même* ∼ Quirini, *id. Rep.* 2, 10, *fin.* Ex alto delubri culmine telis Nostrorum obruimur, *nous sommes accablés de traits par nos concitoyens postés au haut du temple, Virg. Æn.* 2, 410 ; *de même* delubri culmine, *Juven.* 13, 69. Detractum delubro Martis, *arraché du temple de Mars, Suet. Vitell.* 8.

* **dēluctātĭo**, ōnis, *f.* [deluctor], *lutte :* Et viribus gloriam deluctationis annixa, *et luttant de toutes ses forces pour la gloire de triompher dans cette lutte, Marc. Capell.* 5, *p.* 139.

dē-luctor, āri, *et* dē-lucto, āvi, 1. *v. dépon. et a.*, *lutter, combattre* (*on trouve ce mot seulement dans Plaute*) : Cum leone... cum avibus Stymphalicis, cum Antæo deluctari mavelim quam cum amore, *j'aimerais mieux combattre un lion..., les oiseaux du lac Stymphale ou le géant Antée que de lutter contre l'amour, Plaut. Pers.* 1, 1, 4. — Dum hisce ærumnis deluctavi et filio divitias quæro, *tandis qu'aux prises avec ces soucis je cherche à enrichir mon fils, id. Trin.* 4, 1, 20 (*cité aussi dans Non.* 468, 30). Quid multa verba ? Plurimum deluctavimus, *bref, nous combattîmes longtemps, ou le combat fut long entre nous, id. ap. Non. l. l.*

dēlūdĭfĭcātĭo, ōnis, *f.*, *moquerie, Augustin.*

dē-lūdĭfĭco, āvi, 1. *v. a.*, *jouer* (*qqn, s'en moquer*) : Deludificavit me ille homo indignis modis, *il m'a indignement joué, Plaut. Rud.* 1, 2, 59.

dē-lūdo, si, sum, 3. *v. a.* — 1°) *abuser, tromper, se jouer de* (*au propr. et au fig.*) (*rare, mais classique*) : Ubivis facilius passus sim quam in hac re me deludier, *j'aimerais mieux être trompé en toute autre chose que sur ce point là, Ter. Andr.* 1, 2, 32. Contemni majestatem populi romani, deludi vosmet ipsos diutius a tribuno plebis patiemini ? *souffrirez-vous plus longtemps qu'un tribun du peuple foule aux pieds la majesté du peuple romain et vous prenne vous-mêmes pour dupes, ou : et fasse de vous-mêmes ses jouets ? Cic. Agr.* 2, 29, 79. ∼ me dolis, *il me trompe avec ses ruses, Ter. Andr.* 3, 4, 4. ∼ animum hoc uno responso (Apollo), *c'est la seule réponse d'Apollon qui m'ait trompé, Virg. Æn.* 6, 344. ∼ corvum hiantem, *tromper l'avidité du corbeau, Hor. Sat.* 2, 5, 56. ∼ amantem, *tromper, duper un amant, se jouer de lui, le prendre pour jouet, Ovid. Am.* 2, 19, 33, *et passim.* — *Absolt* : A primo rem differre quotidie cœperunt ; deinde aliquanto lentius ; nihil agere atque deludere, *n'avancer à rien et se jouer de ses promesses, et amuser, promener ceux à qui l'on a promis, Cic. Rosc. Am.* 9, *ad fin.* — 2°) *au fig.*, *avec un nom de chose pour sujet :* Terra prius falso partu deludet arantes, *la terre trompera l'espoir du laboureur, Prop.* 2, 15, 31. Quæ sopitos deludunt somnia sensus, *les songes qui dans le sommeil abusent nos sens, Virg. Æn.* 10, 642 ; *de même en parl. d'un homme qui rêve :* Exercetque cibo delusum guttur inani, *et fatigue son gosier à avaler des mets imaginaires, Ovid. Met.* 8, 827. Quem spes delusit, huic querela convenit, *quand on est trompé dans ses espérances, on peut se plaindre, Phædr.* 5, 7, 7. — *II) *cesser de combattre, terminer le jeu* (*dans le cirque*) : Gladiatores quum deluserunt, *quand les combats des gladiateurs sont finis, Varron dans Plin.* 36, 27, 69.

Dēlŭentīnus, i, *m.*, *dieu particulier des habitants de Casinum, Tert. Apol.* 24.

dēlŭī, *anc. parf. de* dēlĕo *ou de* delino, *Charis.*

dē-lumbis, e, *adj.* [lumbus], *éreinté, faible des reins, qui se traîne à peine* (*mot usité seulement après le siècle d'Auguste et très-rare*) : ∼ coturnix, *Plin.* 10, 33, 51. — 2°) *au fig.*, *éreinté, énervé, faible :* Summa delumbe saliva Hoc natat in labris, *Pers.* 1, 104 ; *cf.* ∼ dictio, *style faible, sans nerf, Sidon. Ep.* 8, 16.

dē-lumbo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [lumbus], *éreinter, briser les reins* (*très-rare*). — I) *au propre :* Quadrupede delumbata, *l'animal étant éreinté, Plin.* 28, 4, 7. — 2°) *au fig.*, *courber, arrondir :* Sarculo leviter convelluntur radices, ut delumbatæ alant neque distrahant, *Plin.* 19, 6, 33. Lacunaria curva ad circinum delumbata, *plafonds voûtés au compas, Vitr.* 6, 5. — *II) *affaiblir, énerver* (*en parl. du style*) : Nec minutos numeros sequens concidat delumbetque sententias, *et qu'en affectant des nombres trop courts il ne mutile et ne disloque pas les pensées, * Cic. Or.* 69, *ad fin.* ; *cf.* delumbis.

* **dē-lŭo**, ĕre, *v. a.*, *laver, nettoyer :* ∼ alvum aqua mulsa, *purger avec de l'hydromel, Cels.* 4, 15, *ad fin.* DELUIT, solvit, *Fest. p.* 56. (*Dans beaucoup de manuscrits on trouve* deluere *au lieu de* diluere ; *c'est une faute.*)

dēlūsi, *parf. de* dēlūdo.

* **dēlūsĭo**, ōnis, *f.* [deludo], *tromperie :* ∼ numinum, *action de tromper les dieux, tour joué aux dieux, Arnob.* 4, *p.* 127.

dēlūsor, ōris, *m.*, *celui qui se joue de, qui bafoue, qui raille, Cassiod. Complex. ad ep. Jud.* 4.

dēlūsōrĭus, a, um, *trompeur, illusoire, Cass.*

* **dē-lustro**, āre, *v. a.*, *arroser, asperger :* ∼ aliquem radice herbæ asparagi, *asperger qqn avec une racine d'asperge, Appul. Herb.* 84.

dēlūsus, a, um, *part. de* deludo, *trompé, Phæd.*

dēlūtāmentum ; *voy.* lutamentum.

dēlūtātĭo, ōnis ; *f.*, *lutation, Augustin.*

dē-lūto, āre, *v. a.* — *I) *enduire, crépir, couvrir de terre grasse :* ∼ habitationem, *crépir une maison, Cato, R. R.* 128. — * II) *laver d'une souillure :* Ut Priamus delutaretur, *Dict. Cretens.* 3, 24, *Deder.*

Dēmădes, is, *m.*, Δημάδης (*contraction de* Δημεάδης, *Prisc. p.* 584, *P.*), *Démade, orateur célèbre d'Athènes, gagné à la Macédoine ; contemporain de Démosthène*, « *Cic. Brut.* 9, 36 ; *Or.* 26, 90 ; *Quintil. Inst.* 2, 17, 12 *sq.* ; 12, 10, 49 ; « *Nep. Phoc.* 2 ; *Senec. Benef.* 6, 38.

dē-mădesco, dui, 3. *v. inch.*, *s'humecter, être ou devenir humide ; s'amollir, s'attendrir :* Et te flente suos demaduisse sinus, *que son sein était baigné de tes pleurs, Ovid. Trist.* 5, 4, 40. Eodem vase coquuntur donec demadescant, *on les fait bouillir dans le même vase jusqu'à ce qu'ils s'attendrissent, Scribon. Comp.* 73.

* **dē-măgis**, « valde magis », *beaucoup plus ; extrêmement, excessivement, beaucoup :* Lucilius libro XVI : Rex Corus ille duos ventos austrum atque aquilonem Novisse ajebat se solos demagis : istos Ex nimbo austellos nec nosse necesse putare, » *Non.* 98, 19 *sq.* ; *cf. Fest. p.* 54 : « Demagis pro minus (*lisez* nimis) dicebant antiqui » ; *et Gloss. Philox.* : « Demagis, σφοδρῶς. » *Voy. Hand Tursell.* II, *p.* 250.

* **dēmandātĭo**, ōnis, *f.* [demando], *recommandation :* ∼ Dominicæ mortis et resurrectionis, *Tertull. Resurr. carn.* 48.

dē-mando, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *déposer qqche entre les mains d'un autre, remettre, livrer de la main à la main, confier* (*on ne le trouve pas avant le siècle d'Auguste ; cf. au contraire* commendo ; *le plus souvent dans Suétone ; pas du tout dans Quintilien ni dans Tacite*) : Simul plures pueri unius (*sc.* pædagogi) curæ demandabantur, *plusieurs enfants étaient confiés ensemble aux soins du même précepteur, Liv.* 5, 27 ; *de même* ∼ amicam alicui, *confier sa maîtresse à qqn, Suet. Oth.* 3. ∼ aliquem Lacedæmoniis publice, *charger officiellement les Lacédémoniens de la garde de qqn, id. Tib.* 6. ∼ aliquem mergendum mari servis ipsius, *donner aux esclaves de qqn commission de le noyer dans la mer, id. Ner.* 35. ∼ testamentum virgini Vestali, *déposer un testament entre les mains d'une Vestale, id. Cæs.* 83. Curam eorum (*sc.* sauciorum militum) legatis tribunisque et præfectis demandabat, *il chargea de prendre soin d'eux* (*des blessés*) *les lieutenants, les tribuns et les préfets, Liv.* 8, 36 ; *de même* ∼ trium legionum curam et imperium Rufioni, *il mit Rufion à la tête de trois légions, Suet. Cæs.* 76. ∼ funeris sui curam alicui, *charger qqn de ses funérailles, id. Tib.* 51. ∼ jurisdictionem potestatibus, *donner juridiction aux magistrats, id. Claud.* 23. ∼ vicem suam proximo collusori, *céder son tour au joueur qui suit, id. Ner.* 3. ∼ bellum, *confier la conduite d'une guerre, id. Aug.* 10. — *Confier un objet à garder, une personne à sauver :* Ablegari eum ob seditionis periculum et in proximam civitatem demandari, *être mis en sûreté dans une cité voisine, id. Calig.* 9 ; *cf.* : Conjuges liberosque cum pretiosissimis rebus abditis insulis demandant, *ils cachent dans des îles écartées leurs femmes, leurs enfants et tous leurs objets précieux, Justin.* 2, 12, 6.

dēmāno, ās, āre, 1. *v. n.*, *couler de, rejaillir sur, au fig.*, *Porc. Latro in Catil.* 29.

Dēmărātus, i, *m.*, Δημάρατος. — 1°) *Démarate, Corinthien, chef de la famille des Tarquins, Cic. Rep.* 2, 19 ; *Tusc.* 5, 37, *ad fin.* ; *Liv.* 1, 34 ; *Justin.* 20, 4, 3. — 2°) *roi de Sparte, exilé par les intrigues de son collègue Cléomène, Justin.* 2, 10 ; *Senec. Benef.* 6, 31.

† DEMARCHIA, æ, *f.*, = δημαρχία, *charge de démarque, Inscr. Orell.* n° 3800 *sq. C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 529.

dēmarchĭus, a, um, δημαρχικός, *relatif au démarque ou tribun du peuple. Comme surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 358, n° 509.

Dēmarchizo *ou* **demarchiso**, as, āre (δημαρχίζω), *remplir les fonctions de démarque ou tribun du peuple, Inscr. fautive, ap. Grut.* 418, 6, *et ap. Martorelli, Thec. calam. p.* XXVIII, *corrigée ap. Aug. Gervasium, Osserv. sopra un' iscriz. Sipont. p.* 25.

† **dēmarchus**, i, *m.*, = δήμαρχος, *démarque, chef d'un dème dans les États de la Grèce ; selon les idées romaines, tribun du peuple, Plaut. Curc.* 2, 3, 6 ; *Spart. Hadr.* 19 ; *Inscr. Orell.* n° 3720.

Dēmas, æ, *m.*, *populaire ; comme surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 42, 8, *peut-être pour Démétrius* (Δημᾶς, Δημήτριος).

* **dē-matrīcātus**, a, um, *adj.* [matrix], *privé du sang de la matrice, saigné à la veine matrice, Veget. Vet.* 6, 7, 3.

* **dēmĕācŭlum**, i, *n.* [demeo], *descente sous terre, chemin souterrain :* ∼ illuminatarum nuptiarum Proserpinæ, *Appul. Met.* 6, *p.* 174 ; *cf.* : « Demeaculum, καταπορεία, » *Gloss. vet.*

« DE-MEIO, ἀφουρῶ, ἐξουρῶ, » *uriner, Gloss. lat. gr.*

Demelchion, i, *Chronic. Moissiac.* ; *lieu chez*

les Slavi, *peut-être en Bohême, dans le voisinage de l'Elbe et non loin de Funchunden.*

dē-mens, entis, *adj., hors de sens, insensé, fou, furieux* (*cf.* amens) (*très-classique et très-fréquent; n'est pas dans César; cf. pourtant* dementia) : Ille Graecus quid mirum si magnitudine timoris a constantia, atque a mente, atque a se ipse discessit? qua perturbatione animi quæ, sanus quum esset, timebat ne evenirent, ea demens eventura esse dicebat, *l'esprit ainsi troublé, il prédisait dans son exaltation les malheurs dont il redoutait l'arrivée quand il était dans son bons sens, Cic. Divin.* 2, 55, *ad fin.* Summos viros desipere, delirare, dementes esse dicebas, *vous disiez que les hommes supérieurs manquent de sagesse, sont parfois hors de sens, hors de raison, id. N. D.* 1, 34, 94 (*dans le même sens :* delirare et mente esse captum, *id. Off.* 1, 27, 94). Ego te non vecordem, non furiosum, non mente captum, non tragico illo Oreste aut Athamante dementiorem putem! *et je ne vous regarderais pas comme fou, comme furieux, comme privé de sens, comme plus insensé que les héros tragiques Oreste et Athamas? id. Pis.* 20, 47; *cf.* ~ Orestes, *Hor. Sat.* 2, 3, 133 *et* 135. ~ Pentheus, *Virg. Æn.* 4, 469. In tranquillo tempestatem adversam optare dementis est; subvenire autem tempestati quavis ratione, sapientis, *c'est le fait d'un insensé de désirer la tempête au sein du calme, Cic. Off.* 1, 24, 83; *cf. Rep.* 1, 1; *Quintil. Inst.* 7, 1, 21; 10, 1, 41, *et passim.* Dum ego propter te errans patria careo demens, tu interea loci Collocupletasti, *tandis que, sans patrie, j'erre égaré de douleur, Ter. Heaut.* 2, 3, 16. Quem fugis, ah, demens? *qui fuis-tu, malheureux? Virg. Ecl.* 2, 60. Non tacui demens, *insensé! je ne pus me taire, id. Æn.* 2, 94, *et passim.* — **b)** *poétiquement, en parlant de choses :* Flet sibi dementes tam valuisse manus, *il regrette la force déployée dans son égarement* (*que ses mains insensées aient eu tant de force*), *Tibull.* 1, 10, 56; *de même* ~ manus, *Ovid. Trist.* 4, 1, 101. ~ somnia, *songes extravagants, ridicules, Prop.* 3, 8, 15. ~ furor, *fureur insensée, id.* 1,13, 20. ~ discordia, *discord furieuse, Virg. Æn.* 6, 280. ~ strepitus, *bruit fou, à rendre fou, Hor. Od.* 3, 19, 23. ~ cura alieni periculi, *c'est une folie que de s'occuper des périls d'autrui, Val. Flacc.* 6, 474. ~ otium, *Plin.* 2, 53, 21. *Le superl. paraît ne se trouver que dans Cic. Harusp. resp.* **26**. — ***Adv.*** dēmenter, *follement, sans raison, sans prudence* (*très-rare*) : Tanta res tam dementer credita, *un objet de cette importance confié avec tant de témérité,* * *Cic. Catil.* 3, 9, 22. ~ amoribus usa, *Ovid. Met.* 4, 259. — Dementissime testabitur qui tutorem filio reliquerit pupillorum spoliatorem, *ce sera le comble de la folie à un testateur que de donner pour tuteur à son fils un homme accoutumé à voler les biens de ses pupilles, Senec. Benef.* 4, 27, *fin.*

* **dēmensĭo**, ōnis, *f.* [demetior], *dimension, mesure prescrite :* ~ legum, *mesure ordonnée par les lois, Auson. Ep.* 5, 16.

demensum, i, *n.; voy.* demetior.

dēmensus, a, um, *part. p. de* demetior. 1°) *qui a mesuré, Virg.* — 2°) *mesuré, Virg.* Demensus ad... *proportionné à... Cæs.*

dēmentātus, a, um, *part. p. de* demento, *rendu fou, Cass.*

dementer, *adv.; voy.* demens, *à la fin.*

dēmentĭa, æ, *f.* [demens], *démence, folie, extravagance* (*fréq. et classique*) : « Animi affectionem lumine mentis carentem nominaverunt amentiam eamdemque dementiam, » *on a donné les noms d'amentia et de dementia à l'état d'une âme privée des lumières de la raison, Cic. Tusc.* 3, 5, 10; *de même Ter. Ad.* 4, 7, 40; *Lucr.* 1, 705; *Cic. Catil.* 4, 10, 22; *Verr.* 2, 5, 17, *Zumpt. N. cr.* — *au plur. Cic. Att.* 9, 9, *fin.*; * *Cæs. B. G.* 4, 13; *Sall. Catil.* 42, 2; 58, 16; *Jug.* 3, 3; *Quintil. Inst.* 7, 3, 2; 7, 4, 10; 24 *sq.*; 9, 2, 90, *et passim*; *Tibull.* 1, 2, 11; *Virg. Ecl.* 2, 69; 6, 47; *Georg.* 4, 488; *Æn.* 5, 465; 9, 601; *Hor. Epod.* 17, 45; *Ovid. Met.* 13, 225, *et passim.*

dēmentĭo, ire (*la forme accessoire est* demento, āre : dementabat, *Lactant. Mort. persec.* 7, *ad fin.*; *voy. la suite*), *v. n.* [demens], *perdre la raison, être en démence, délirer, extravaguer* (*on trouve ce mot antérieur et postérieur à la période classique*) : Morbis in corporis avius errat Saepe animus, dementit enim deliraque fatur, *il extravague et dit des folies,* * *Lucr.* 3, 465. Instinctu dæmonis percitus dementit, effertur, insanit, *tourmenté par le démon, il extravague, s'exalte, devient fou, Lactant.* 4, 27, *med.* Se magia in amorem inductam dementire (*autre leçon* dementare), *elle accuse la magie de lui avoir inspiré l'amour et fait perdre la raison, Appul. Apol. p.* 527. — *Sous la forme* dementare *on le trouve dans le sens actif, rendre fou, priver de la raison.* Dementat, ἐξίστησι (*i. e.* dementem reddit), *Vetus Onomast.* — Quod multo tempore magicis suis dementasset eos, *Inst. Iren.* 1, 20. — *Et au part. pass.* dementatus, *Cassiod.*

demento, are; *voy. l'art. précédent.*

dē-meo, āre, *v. n., descendre* (*postér. à l'époque classique*) : ~ cælo, *Appul. Met.* 10, *p.* 251. ~ ad Tartarum Manesque, *id. ib.* 6, *p.* 180. Sphæræ ad solarem circulum demeantes, *Marc. Capell.* 2, *p.* 38.

dē-mĕrĕo, ui, 2. *v. a.* — **I)** ~ aliquid, *gagner, mériter qqche* (*se trouve ainsi avant et après l'époq. class.; mais très-rare*) : Quid mercedis petasus hodie domino demeret? *qui vaudra aujourd'hui ce pétase à son maître? Plaut. Pseud.* 4, 7, 90; *de même* ~ grandem pecuniam (Lais), *Laïs gagnait beaucoup d'argent, Gell.* 1, 8, 3. Quoi ter demeritas dem laetitias, *à qui je dois causer un plaisir qu'il a trois fois gagné, Plaut. Pseud.* 2, 4, 34. — **II)** (*depuis la période d'Auguste*) ~ aliquem, *gagner qqn, mériter ses bonnes grâces, sa reconnaissance, se l'attacher*, Demerendi beneficio tam potentem civitatem, *s'attacher par un bienfait cette puissance cité, Liv.* 5, 18. Profectum avunculum... subsecutus magno opere demeruit, *Suet. Aug.* 8. Nec tibi sit servos demeruisse pudor, *et ne rougissez pas de gagner les esclaves, Ovid. A. A.* 2, 252. Crimine te potui demeruisse meo, *id. Her.* 2, 28. Matrona amœnitate aliqua demerenda erit, *il faudra, pour la mettre dans vos intérêts, faire quelque politesse à la maîtresse de la maison, Colum.* 1, 4, 8. *Dans cette signification* demereor *est ordinairement sous la forme déponente :* Ut pleniori obsequio demererer amantissimos meos, *pour montrer plus d'obligeance encore à ces hommes qui m'étaient tout dévoués, Quintil. Inst. proœm.* § 3; *de même* demereretur, *Suet. Vitell.* **2**; *Vesp.* **2**; *cf.* demeretur, *Quintil. Inst.* 9, 2, 29; demerentur (*opp.* offenduntur), *Tac. Ann.* 15, 21; demerebatur, *Suet. Oth.* 4; demereatur, *id. Claud.* 40.

dēmĕrĕor, ēri; *voy. l'article précéd. n°* **II**.

dē-mergo, si, sum, 3. *v. a., plonger, enfoncer* (*très-classique, mais il n'est pas dans César*). — **I)** *au propre :* Ut calidis candens ferrum e fornacibus olim Stridit, ubi in gelidum propter demersimus imbrem, *quand nous l'avons plongé dans l'eau froide, Lucr.* 6, 149. Quæcumque supra rorem salis edita pars est Remorum recta est... Quæ demersa liquore obeunt refracta videntur Omnia convorti, *la partie* (*des rames*) *qui est plongée dans l'eau, id.* 4, 441; *cf.* : Cornix demersit caput et fluctum cervice recepit, *la corneille plongea la tête et reçut l'eau sur le cou, Cic. poet. Divin.* 1, 8, *fin.*; *et* : Delphinumque modo demersis æquora rostris Ima petunt, *Virg. Æn.* 9, 119. Marium senile corpus paludibus occultasse demersum, *Marius vieux se cacha en se plongeant dans un marais, Cic. Sest.* **22**, **50**; *cf. id. Divin.* 2, 68, *et Fin.* 2, 32, 105. ~ navem, *couler un vaisseau, Auct. B. Alex.* 25, 5; 31, *fin.*; 64, *fin.*; *Plin.* 32, 2, 6, *et passim.*; *cf.* : Vehementi Circio bis pæne demersus est, *deux fois il fut presque englouti par le Circius au cours rapide, Suet. Claud.* 17; *aussi* ~ pullos per contemptum religionis mari, *jeter les poulets dans la mer par mépris pour la religion, Suet. Tib.* 2; *et* ~ aliquem in profundum, *plonger qqn dans l'abîme, Aur. Vict. Epit.* 40. ~ plebem in fossas cloacasque exhauriendas, *Liv.* 1, 59; *cf.* : ~ vultum in undas, *plonger son visage dans l'eau, Prop.* 3, 18, 9. ~ metalla terra, *enfouir des métaux dans la terre, Plin. H. N.* 33, *proœm.* ~ stirpem, *planter* (*à côté de deponere*), *Colum.* 3, 18, 2 *sq.*; *cf.* ~ surculos, *enter des greffes, Pallad. Febr.* 17, 3. ~ ramum terræ, *enfouir une branche en terre, id. ib.* 17, 8. Corporeas dapes avidam demersit in alvum, *il engloutit dans son ventre avide ces mets sanglants, Ovid. Met.* 15, 105, *Jahn N. cr.*; *cf.* : Demersaque viscera gestit, *id. ib.* 6, 664. — Sex ubi sustulerit, totidem demerserit orbes (sol), *quand le soleil se sera levé six fois, et que six fois il aura plongé son disque au sein des mers, id. Fast.* 3, 517; *cf. Lucan.* 3, 41. Si quando nos demersimus, ut qui urinantur, *si nous enfonçons aussi avant que les plongeurs, Cic. Acad. Fragm. ap. Non.* 474, 27. — *Poét.* Collaque demersere humeris (*i. e.* absconderunt), *ils cachèrent leur cou dans leurs épaules, Stat. Theb.* 1, 850.

II) *au fig.* : Est enim animus cœlestis ex altissimo domicilio depressus et quasi demersus in terram, *notre âme, d'origine céleste, est déchue de son premier séjour et comme précipitée ici bas, Cic. De Senect.* 21. Quamvis enim demersæ sint leges alicujus opibus, quamvis timefacta libertas, emergunt tamen hæc aliquando, *les lois ont beau être [illegible] par la puissance de quelqu'un et la liberté [illegible], [illegible] toujours par [illegible], id. Off.* 2, [illegible]. Respublica præcipitanti adhæsit, pariterque demersa est, *j'ai retiré [illegible] de l'abîme, id. Sull.* [illegible]. Fortuna sua nequitia quem paulo ante extulerat demergere est adorta, *la fortune essaya de le replonger dans l'abîme* [illegible], *Nep. Dion.* [illegible]. Concidit auguris Argivi domus, ob lucrum demersa exitio, *la famille de l'augure argien* (*d'Amphiaraüs*) *a péri, ruinée par sa cupidité, Hor. Od.* 3, 16, 13. Totam plebem ære alieno demersam esse, *que le peuple entier était abîmé de dettes, Liv.* 2, 29; *cf. id.* 6, 27. Amulius Rheam ejus (*i. e.* Numitoris) [illegible] in perpetuam virginitatem demersit, *Amulius* [illegible] *sa fille* (*la fille de Numitor*) *à un éternel célibat, Justin.* 43, 2.

dēmĕrĭtum, i, *n.*, *service rendu, Comment. au* [illegible] *Cic. orat. pro Syll. fragm. p.* 76, *éd. A. Mai.*

dēmĕrĭtus, a, um *part. p. de* demereo, *gagné, mérité, Plaut.*

dēmersi, *parf. de* demergo.

dēmersĭo, ōnis, *f.* [demergo], *action de s'abîmer, de s'engloutir* (*des bas temps et rare*) : ~ urbium *la ruine des villes, Solin.* 43. — *Au fig.* : ~ temporariæ animæ, *Macrob. Sat.* 1, 12, *ad fin.*

dēmerso, āre, *v. a., fréq. de* demergo, *plonger, enfoncer souvent, Marcian. Capell.* 1, 8.

1. **demersus**, a, um, *partic. de* demergo.

* 2. **dēmersus**, ūs, *m.* [demergo], *submersion :* Levia sustentatur, gravia demersui, *substances qui se soutiennent facilement sur l'eau et qui ne s'enfoncent qu'avec peine, Appul. Apol. p.* 287.

dēmessŭi, *parf. de* demeto.

demessus, a, um, *partic. de* demeto.

Dēmetæ (Δημῆται), *Ptol.*; *Plin.* 4, 46; *peuple dans la* Britannia Romana, *sel. Plin., une branche des* Silures, *dans la partie S.-O. de la Galles méridionale.*

Dēmēter, *gen.* **tĕros** *ou* **tros** (Δημήτηρ, τερος *et* τρος), *Cérès, Inscr. de Pouzzoles, ap. Ignarra, De Palæstr. Neap. p.* 161; *cf. sur le maintien de la forme grecque Cic. Balbus,* 24.

dēmētĭens *ou* **dimetiens linea**, *ou simplem.* dēmētĭens, *f., ligne droite qui coupe un cercle par le milieu, diamètre, Plin.* 2, 23 (21).

dē-mētĭor, mensus (*et peut-être aussi* demetitus, *dans le sens passif; voy.* demetitus), 4. *v. a., mesurer qqche dans sa totalité* (*au contraire* dimetior, *mesurer par parties*) (*très-rare*) : Ut verba verbis quasi demensa et paria respondeant, *pour obtenir certains rapports de mots dont il résulte correspondance de nombre et similitude de désinence, Cic. Or.* 12. — *D'où*

dēmensum, i, *n., distribution mensuelle en nature ou en argent* (*faite à l'esclave*) : Vos meministis quot calendis petere demensum cibum, *vous vous souvenez combien de gens venaient aux calendes attendre la distribution de vivres, Plaut. Stich.* 1, 2, 3. Quod ille unciatim vix de demenso suo suum defrudans genium comparsit miser, *que le malheureux a amassé once par once sur ses vivres du mois, à force de privations, Ter. Phorm.* 1, 1, 9. DEMENSO ASSIGNATO, *Orelli, Inscr.* 2849. Senatoribus plerisque in diem vitæ suæ demensum sine dilatione præstitit, *Spart. Hadr.* 7, *ad fin.* — *On trouve encore comme plaisanterie :* Nunc argumentum vobis demensum dabo, Non modio neque trimodio, verum ipso horreo, *je ne vous donnerai pas la pitance par boisseau, par double boisseau; tout le grenier y passera, Plaut. Men. prol.* 14.

dēmētītus, a, um, *part. p. de* demetior *avec la signif. passive* (*mesuré*) : Alius cubitus est, qui et major dicitur, quo arca Noe demetita esse dinoscitur, *etc., Auct. Gromat. p.* 322, *Goës. Cet exemple vient à l'appui des variantes proposées pour les passages de Cicéron, N. D.* 2, 62 *et* 43, *cités au mot* demeto.

dēmēto, āre, *v. a., borner, délimiter, mesurer.* Ita demetata sidera sunt, *les astres sont tellement disposés, Cic. N. D.* 2, 62. Demetati cursus (siderum), *cours réglé des astres, id. ibid.* 43 (*mais la leçon est contestée; les uns lisent* dimetiti *et* dimetata, *les autres* dimetiti *et* dimetita.

dē-mĕto, messŭi, messum, 3. *v. a., abattre en coupant, couper, moissonner, recueillir, récolter* (*très-classique*). *On le dit ordinairement des blés ou des fruits :* Tempora demetendis fructibus et percipiendis accommodata, *temps propres, pour couper et recueillir la moisson, Cic. De Senect.* 17, 70; *cf. id. N. D.* 2, 62, *fin.* In campo Tiburti, ubi hordeum demessuerunt, *dans la campagne de Tibur, où ils ont coupé*

de l'orge, Cass. Hemina dans Prisc. p. 903, P. Omni ex reliquis partibus demesso frumento, *tout le blé étant coupé ailleurs, ou : la récolte du blé étant faite partout ailleurs*, * Cæs. B. G. 4, 32, 4; *de même* ~ frumentum, Liv. 34, 26. ~ segetes, Tac. Ann. 14, 24; *cf. de plus :* Galli turpe esse ducunt frumentum manu quærere; itaque armati alienos agros demetunt, *les Gaulois regardent comme une honte de travailler pour avoir du blé; aussi vont-ils en armes récolter celui des autres peuples*, Cic. Rep. 3, 9. — *Quelquefois aussi, mais rarement, en parlant d'autres objets (en poésie et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste) :* Virgineo demessum pollice florem, *une fleur cueillie par la main d'une vierge*, Virg. Æn. 11, 68. ~ favos, *c.-à-d. vider les rayons de miel, enlever les gâteaux de miel*, Colum. 9, 15, 12; 11, 2, 50; 57. ~ testes caudamque cuidam (ferrum), Hor. Sat. 1, 2, 46; *cf.* ~ huic ense caput, *il lui abat la tête d'un coup d'épée*, Ovid. Met. 5, 104; *et* ~ Prothin ense, *d'un coup il abat la tête à (ou de) Prothis*, Val. Flacc. 3, 157; *et absolt :* Tantum acies hominumque ferox discordia ferro Demetit, *tant la guerre et la cruelle discorde moissonnent, c.-à-d. tranchent d'existences*, Sil. 16, 102.

Dēmētrĭăcus, a, um, *relatif à la ville de Démétrias :* sinus ~, Liv. 28, 5 (*comme* Pagaseus sinus).

Dēmētrĭas, ădis, *f.* — I) *en grec* Δημητριάς, *ville de Thessalie, en Phthiotide, sur le golfe Pélasgique, fut fondée par Démétrius Poliorcète, et devint la résidence des rois de Macédoine; auj. Goritza*, Plin. 4, 8, 15; Liv. 27, 24, *fin.*; 28, 5; 39, 23; *voy. ci-dessous les articles géogr., spéciaux.* — II) *espèce de plante*, Appul. Herb. 3.

Demetrias, adis, Δημητριάς, άδος, Strab. p. 738; Steph.; *v. de l'*Adiabene (*Assyrie*), *non loin d'Arbelles, considérée à tort, d'après d'Anville, comme la même que* Corcura, *car cette ville était bien plus au sud. Auj. Æliu Kopru.*

Demetrias, adis, Plin. 4, 18; Liv. 27, 32; 28, 7, 29, 36; 29, 23; 44, 13; Δημητριάς, Ptol.; Strab. 428, 436, 441; Polyb. 3, 7; *v. dans la partie sud de la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *sur le* Sin. Pagaseus, *au S.-E. de* Cynoscephalæ, *sur la frontière de la* Magnesia, *fondée par Démétrius Poliorcète; résidence des rois de Macédoine et lieu de débarquement d'Antiochus lorsqu'il passa en Europe. Cf. Polyb. c. l.*

Demetrias, *probabl. i. q. l'île de Paros.*

Demetrias, *v. sur la côte de la Phénicie, qui doit s'appeler auj. Accar.*

Demetrias, *nom de la ville de Sicyone sous Démétrius Poliorcète*, Plutarch. Vit. Dem. p. 1067, 24, ed. Didot.

Demetrii Speculæ; *cf.* Cereris Specula.

Demetriovitia, *Demetrowitza, Mitrowitz, bourg fortifié, dans la frontière militaire, sur une île de la Save.*

Demetriovitia Sarmatica, *Demetriowitz, bourg russe, dans le gouvernement de Smolensk.*

Dēmētrĭum, ii, *n.*, Δημήτριον, *ville de la Phthiotide, avec un temple de Cérès, près de la côte*, Mel. 2, 3, 6; Liv. 28, 6.

Demetrium, Steph.; *v. de l'Æolis.*

Demetrium (Demetrius); *port sur la côte septentrion. de l'île de Samothrace; près de là était un bois consacré à Cérès.*

Dēmētrĭus, ii, *m.*, Δημήτριος, *nom de plusieurs Grecs, parmi lesquels les plus célèbres sont :* — I) Demetrius Poliorcetes, *fils d'Antigone, roi de Macédoine*, Cic. Off. 2, 7, *fin.*; Justin. 15, 1 *sq.*; 16, 1 *sq.* — 2°) Demetrius Phalereus, *célèbre orateur, disciple de Théophraste*, Cic. Brut. 9; Fin. 5, 19; De Or. 2, 23; Or. 27; Off. 1, 1; Rep. 2, 1, *et beauc. d'autres.* — 3°) Demetrius Magnes, *contemporain de Cicéron, auteur d'un ouvrage intitulé* περὶ ὁμονοίας, Cic. Att. 8, 11, *fin.*; 4, 11.

Demetros Scopias; *cf.* Scopias Cereris Promontorium.

dēmĭgrātĭo, ōnis, *f.* [demigro], *émigration, départ*, Nep. Milt. 1.

dē-mĭgro, āvi, ātum, 1. *v. n.*, *déloger, changer de séjour, se transporter, aller s'établir ailleurs (fréquent et classique; ne se trouve pas dans les poètes du siècle d'Auguste) :* Nuncios in omnes partes dimisisse, uti de oppidis demigrarent, liberos, uxores suaque omnia in silvas deponerent, atque omnes qui arma ferre possent unum in locum convenirent, *ils envoyèrent de tous côtés des messagers, pour les engager à quitter leurs villes, etc.*, Cæs. B. G. 4, 19; *de même* ~ ex his ædificiis, *ils abandonnent ces édifices*, id. ib. 4, 4. ~ ex agris, Liv. 38, 18, *ad fin.*; 41, 18; *cf.* ~ ex agris in urbem, *quitter les champs pour aller demeurer à la ville*, id. 2, 10. ~ loco, Plaut. Amph. 1, 1, 85; *cf.* ~ Helicone (deæ), Stat. Silv. 1, 2, 4. — ~ in illa loca, Cic. Agr. 2, 16, 42. ~ in hortos, *aller habiter ses jardins*, Suet. Tib. 35. ~ Pydnam, Liv. 44, 6. ~ ad virum optimum, *se retirer chez un excellent homme*, Cic. Catil. 1, 8, *et autres semblables.* — Ut non modo demigrandi causa de vallo decederet nemo, *etc.*, Cæs. B. G. 5, 43, 4; *de même* Liv. 38, 24. — 2°) *dans le sens prégnant, quitter la vie, abandonner la vie (seulement dans Cicéron) :* Vetat dominans ille in nobis deus injussu hinc nos suo demigrare, *ce dieu, qui règne chez nous en souverain, nous défend de partir d'ici sans son ordre*, Cic. Tusc. 1, 30, 74; *cf. :* Quæ (*sc.* fortissimorum civium mentes) mihi videntur ex hominum vita ad deorum religionem et sanctimoniam demigrasse, *avoir quitté cette vie périssable pour le séjour pieux et saint des immortels*, id. Rabir. perd. 10, 30; *et :* Mortemne mihi minitaris, ut omnino ab hominibus, an exsilium, ut ab improbis demigrandum sit? *me menacez-vous de la mort? alors il me faudra absolument quitter la société des hommes; ou de l'exil? dans ce cas je ne quitterai que la société des méchants*, id. Parad. 2, 18. — II) *au fig. (en ce sens seulement dans Cicéron) :* Multa mihi dant solatia, nec tamen ego de meo statu demigro, *on me prodigue les consolations, et pourtant je ne change pas d'état, c.-à-d. ma douleur reste la même*, Cic. Att. 4, 16, 10. Strumæ denique ab ore improbo demigrarunt, et aliis jam se locis collocarunt, *les écrouelles enfin ont quitté cette hideuse figure, et sont allées se fixer ailleurs*, id. Vatin. 16, *ad fin.*

« DE-MINGO, ἐξουρῶ, » *rendre en urinant*, Gloss. lat. gr.

dēmĭnōrātĭo, ōnis, *f.*, *abaissement, humiliation*, Hier. Vulgat. Siracid. 22, 3.

dē-mĭnōro, āre, *v. a.*, *diminuer, amoindrir (peut-être seulement dans Tertullien) :* Deminoratur hic ille (*sc.* honore, fama, *etc.*), Tertull. Anim. 33.

dē-mĭnŭo, ui, ūtum, 3, *v. a.*, *ôter, retrancher de, diminuer, amoindrir, rapetisser, affaiblir, réduire (ôter en totalité;* diminuo, *ôter par parties, diviser en parties; les deux significations se trouvent réunies dans* minuo *et dans* comminuo; *voy. ces mots) (fréquent et classique).* — I) *au propre :* De mina una deminui Modo quinque numos, mihi detraxi partem Herculaneam, *d'une mine je viens de retrancher cinq drachmes, etc.*, Plaut. Truc. 2, 7, 10. Ne de bonis quæ Octavii fuissent deminui pateretur, *de ne pas laisser entamer les biens qui avaient appartenu à Octave*, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 3, § 10; *cf.* Ne quid de hoc tam exiguo sermonis tui tempore verbo uno meo deminueretur, *je n'eusse pas voulu, même en disant un seul mot, abréger le temps si court pendant lequel il nous était donné de vous entendre*, Cic. De Or. 3, 49, 189. — Quodquomque alias ex se res auget alitque Deminui debet, *tout ce qui augmente et nourrit de sa substance d'autres corps doit être diminué (perdre une partie de soi-même)*, Lucr. 5, 324. Deminuunt æquora venti, *les vents diminuent la masse des eaux*, id. 5, 268; 390. Ut deminutæ copiæ redintegrarentur, *pour remettre au complet les troupes dont le nombre avait été réduit*, Cæs. B. G. 7, 31, 3; *de même* id. ib. 7, 73; B. C. 3, 2; 3, 67; Liv. 2, 1; Tac. Ann. 12, 64; Suet. Domit. 12, *et passim.* Militum vires inopia frumenti deminuerat, *la disette de blé avait affaibli les soldats*, Cæs. B. C. 1, 52. Ruminalem arborem mortuis ramalibus et arescente trunco deminutam, Tac. Ann. 13, 58. Fenore deminuto, *l'intérêt ayant baissé*, Suet. Aug. 41, *et autres semblables.* — II) *au fig. :* Ille quantum de mea auctoritate deripuisset, tantum se de hujus præsidiis deminuturum putavit, *il s'est persuadé qu'autant il m'enlèverait d'autorité (il ôterait de poids à mes paroles), autant il affaiblirait mon ami (ou les ressources de mon client)*, Cic. Sull. 1, 2. Neque ejus calamitate de tanta voluptate et gratulatione quicquam fortuna deminuerat, *et que la fortune n'avait pas, en lui ravissant Procillus, mêlé la moindre amertume au plaisir et aux félicitations de cette victoire*, Cæs. B. G. 1, 53, 6; *de même* ~ aliquid de jure aut de legibus, *porter quelque atteinte à la justice ou aux lois*, id. ib. 7, 33; Liv. 8, 34. ~ de sua in Æduos benevolentia, *être moins bienveillant pour les Éduens*, Cæs. B. G. 7, 43, 4. ~ de libertate mea, *affaiblir ma liberté*, Cic. Planc. 38. ~ ex regia potestate, Liv. 2, 1. — Quod illis licentiam timor augeat noster, his studia deminuat, *parce que nos craintes augmentent l'audace des uns et refroidissent le zèle des autres*, Cæs. B. C. 2, 31, 4; *de même* ~ partem aliquam juris, Cic. Cæcin. 2, 5; *cf.* Liv. 4, 24. ~ sententiam hujus interdicti, *ôter de sa force à cette ordonnance (de même* infirmata), Cic. Cæcin. 13, 38. ~ dignitatem nostri collegii, *porter atteinte à la dignité de notre collége*, id. Brut. 1. ~ potentiam, Cæs. B. G. 1, 18, 8. ~ lenitatem imperitantis, Tac. Ann. 16, 28. ~ curam, *atténuer les soucis*, Prop. 2, 18, 21, *et autres locutions analogues* — Si ea mulier testamentum fecit, quæ se capite numquam deminuit, *qui n'a jamais renoncé à ses droits de cité, qui ne les a jamais perdus*, Cic. Top. 4; *sur l'expression* capite deminutus, *voy.* caput, *n°* III, 1, b. — b) *aliéner partiellement, vendre partie d'un bien*, Cic. Qu. Fr. 1, 2, 3. *De même dans un édit du préteur cité par* Ulp. Dig. 28, 8, 7.

2°) *comme terme de gramm., diminuer la force d'un mot, lui donner la forme diminutive :* Quemadmodum comparantur, ita et deminuuntur adverbia, ut primum, primule; longe, longule, *etc.*, *comme les adverbes ont des comparatifs, ils ont aussi des diminutifs, ainsi, etc.*, Donat. p. 21, Lindem. N. cr.; *cf.* deminutus, deminutio *et* deminutivus. — *De là*

dēmĭnūtus, a, um, *Pa.* (*très-rare*), *diminué, ôté, retranché :* Transire in aliquam deminutiorem qualitatem, *devenir d'une qualité inférieure*, Tertull. adv. Marc. 2, 9. — * 2°) *comme terme de gramm., diminutif,* ὑποκοριστικός (*on a dit plus tard* deminutivus) : Pro nomine integro positum sit deminutum (*dans l'expression* magnum peculiolum), Quintil. Inst. 1, 5, 46.

dēmĭnūtĭo, ōnis, *f.* [deminuo], *diminution, amoindrissement (dans la bonne prose).* — I) *au propre :* Accretione et deminutione luminis, *accroissement et diminution de lumière*, Cic. Tusc. 1, 28. ~ civium, *diminution dans le nombre des citoyens, perte de citoyens*, id. Catil. 3, 10, 24. ~ vectigalium, *diminution, réduction d'impôts*, Agr. 1, 7, 21. ~ de bonis privatorum, id. Off. 2, 21, 73; *cf.* ~ tanta de imperio, Sulpic. dans Cic. Fam. 4, 5, 4. Multari imperatorem deminutione provinciæ contumeliosum est, *par la réduction de sa mission, de son administration, c.-à-d. en abrégeant le temps de son pouvoir*, Cic. Prov. Cons. 15, *fin.* — II) *au fig. :* Quo animo libertatis vestræ deminutionem ferre possitis, *l'atteinte portée à votre liberté*, Cic. Agr. 2, 7. Muliebre fastigium in deminutionem sui accipiens (sui, *comme une diminution, un amoindrissement de lui-même, c.-à-d. de sa grandeur à lui-même, de sa dignité, comme un abaissement, une humiliation personnelle*), Tac. Ann. 1, 14; *cf.* Honor aut deminutio familiæ, *élévation ou abaissement d'une famille*, Plin. 34, 13, 38; *et* Prima unda preli laudatissima, ac deinde per deminutiones, *on estime le plus le premier pressurage; les huiles suivantes vont en diminuant de qualité*, id. 15, 1, 2. ~ mentis, *absence d'esprit, éclipse de l'intelligence (il y a un peu plus haut :* alienata mens), Suet. Aug. 99, *fin.* — ~ capitis, *perte des droits de cité*, Cæs. B. C. 2, 32, 9; *voy.* caput, *n°* II, 1, b. — 2°) *terme de gramm., forme diminutive*, Quintil. Inst. 1, 6, 6; *cf.* ib. 4; Charis. p. 73, P.; 128, ib., *et beauc. d'autres.* — *t. de rhét., litote*, Auct. ad Her. — *t. de droit, aliénation partielle, droit d'aliéner partiellement*, Liv. 39, 19. Ulp. Dig. 37, 8, 1, *ad fin.*

deminutive, *adv.*; *voy. la fin de l'article suivant.*

dēmĭnūtīvus, a, um, *adj.* [deminuo, *n°* II, 2], *dans la langue des grammairiens de l'époque postérieure, qui concerne le diminutif, diminutif :* ~ vox, Tertull. Apol. 32. ~ nomen, *un diminutif*, Donat. p. 1744, *sq.* P.; *en ce sens le mot prend plus souvent la forme d'un substantif :* deminutivum, i, *n.*, Diom. p. 312, P.; Prisc. p. 609 *sq.*, *et passim :* ~ verba (*par ex.* sorbillo *de* sorbeo, garrulo *de* garrio), Prisc. p. 827, P. — *Adv. :* dēmĭnūtīve, *par forme ou avec la forme diminutive :* Cymbia deminutive a cymba dicta, *cymbia est une forme diminutive de* cymba, Macrob. Sat. 5, 21, *et autres sembl.*

dēmĭnūtus, a, um, *part. p. de* deminuo.

dēmīrābundus, a, um, *tout surpris*, Aug.

dēmīrātĭo, ōnis, *f.*, *étonnement*, Marcian. Capell.

demiratus, a, um, *qui s'est étonné de*, Gell. 1, 17, *part. du suiv.*

dē-mīror, ātus, 1. *v. dépon.*, *s'étonner, être surpris, admirer (n'est guère usité que dans le langage de la conversation et à la première pers. du prés.) :* Hæc ego vos concupiisse pro vestra stultitia atque intemperantia non miror; sperasse me consule assequi posse demiror, *que vous ayez eu de telles vues, je n'en suis pas surpris, connaissant votre sottise et votre cupidité; mais que vous ayez espéré les réaliser sous mon consulat, voilà ce qui me passe*, Cic. Agr. 2,

36, 100. Istam quam tibi molestam scribis esse auditam a te esse omnino demiror, *je m'étonne que vous ayez absolument consenti à l'entendre*, *id. Att.* 15, 1. Me propter quem ceteri liberi sunt, tibi liberum non visum demiror, *id. Fam.* 7, 27. Eum demiror non venire ut jusseram, *Plaut. Merc.* 4, 2, 7. Responsum ejus demiratus, *surpris de sa réponse*, *Gell.* 2, 18, 10; *de même* ~ audaciam eorum, *étonné de leur audace*, *id.* 3, 7, 12. ~ has ejus intemperies, *id.* 1, 17. Ὀπτικὴ facit multa demiranda id genus, *id.* 16, 8, 3. — 2°) *au fig.*, *être curieux de savoir*, *demander* (*dans Plaute et Térence*) : Nimis demiror, Sosia, Qui illæc illic me donatum esse aurea patera sciat, Nisi tu dudum hanc convenisti et narrasti hæc omnia, *je suis bien en peine comment elle sait que l'on m'a donné une coupe d'or*, *etc.*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 133; *cf. Ter. Heaut.* 2, 3, 121. Demiror quid sit, et quo evadat sum in metu, *je suis en peine de ce qui arrive, et j'en crains les suites*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 68; *cf. id. Stich.* 1, 3, 109; *Ter. Hec.* 4, 1, 14; *et* Quid mihi dicent? aut quam causam reperient? Demiror, *que me diront-ils, ou quelle excuse trouveront-ils, je voudrais bien le savoir*, *id. Phorm.* 2, 1, 5. Demiror ubi nunc ambulet Messenio, *je serais curieux d'apprendre où se promène à cette heure Messénion*, *Plaut. Men.* 5, 1, 6.

dēmīsi, *parf. de* dēmitto.

demisse, *adv.*; *voy.* demitto, *Pa.*, *à la fin.*

* **dēmissīcius** *ou* -tius, a, um, *adj.* [demitto], *qui tombe bas.* (*vêtement*) *long*, *tombant* : Sane genus hoc muliebrosum est tunicis demissiciis, *ces hommes qui portent des tuniques tombantes ne peuvent-être que des efféminés*, *Plaut. Pœn.* 5, 5, 24 (*il y a, ailleurs, dans le même sens :* demissis tunicis; *voy.* demissus).

dēmissĭo, ōnis, *f.* [demitto], *abaissement* (*très-rare*) : ~ storiarum, * *Cæs. B. C.* 2, 9, 5. *Au pluriel :* Per cujus (*sc.* clipei ænei) reductiones et demissiones perficietur sudationis temperatura, *Vitr.* 5, 10, *fin.* — II) *au fig.* — * 1°) (*d'après* demissus, n° I) : Veri simile est in quem cadat ægritudo cadere in eumdem timorem et infractionem quandam animi et demissionem, *l'abattement*, *le découragement*, * *Cic. Tusc.* 3, 7, 14. — * 2°) *en terme de médec.*, *relâchement*, *intermittence*, *répit*, *rémission*, *opposé à* accessio, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 4.

demissus, a, um, *partic. et Pa. de* demitto.

* **dē-mītĭgo**, āre, *v. a.*, *adoucir :* Nosmet ipsi, qui Lycurgei a principio fuissemus, quotidie demitigamur, *moi-même qui, dans le principe, eusse volontiers été partisan des lois de Lycurgue, je m'adoucis, je m'humanise tous les jours*, *Cic. Att.* 1, 13, 3.

dē-mitto, mīsi, missum, 3. *v. a.*, *envoyer d'en haut; enfoncer, faire tomber, faire descendre; baisser; abattre; pousser d'en haut, jeter, précipiter* (*très-fréquent et très-classique*).

I) *au propre*, — A) *en général :* Haud, ut opinor, enim mortalia secla superne Aurea de cœlo demisit funis in arva, *les hommes, en effet, ne sont pas, j'imagine, descendus du ciel à l'aide d'une corde, etc.*, *Lucr.* 2, 1155. Picis e cœlo demissum flumen, *id.* 6, 257; *cf.* ~ cœlo satis largum imbrem, *laisser tomber du ciel une abondante pluie*, *Virg. Georg.* 1, 23. ~ cœlo prestera, *Lucr.* 6, 445. ~ cœlo ancilia, *boucliers tombés du ciel*, *Liv.* 5, 54. ~ cœlo puerum catena aurea, *Suet. Aug.* 94, *et autres sembl.* ~ barbam malis, *laisser croître sa barbe sur ses joues*, *Lucr.* 5, 673. ~ latum clavum pectore, *laisser descendre le laticlave sur sa poitrine*, *Hor. Sat.* 1, 6, 28; *cf.* ~ monilia pectoribus, *Virg. Æn.* 7, 278; *et* ~ lænam ex humeris, *laisser pendre son manteau de ses épaules*, *id. ib.* 4, 263. Maja genitum demittit ab alto, *il fait descendre Mercure du haut des cieux*, *Virg. Æn.* 1, 297; *cf.* ~ ab æthere currum, *faire descendre le char du ciel*, *Ovid. Met.* 7, 219. — Quum taleam demittes, pede taleam opprimito; si parum descendet, *etc.*, *quand tu planteras une bouture, tu l'enfonceras avec le pied; si elle ne descend pas assez*, *Cato*, *R. R.* 45, 2; *cf.* ~ arbores altius, *planter les arbres à une plus grande profondeur*, *Plin.* 17, 11, 16; *et* ~ puteum alte in solido, *c.-à-d. creuser un puits*, *Virg. Georg.* 2, 231. Fit interdum, tamquam demissa columna, In mare de cœlo descendant (venti), *comme une colonne qui tombe*, *Lucr.* 6, 426; *cf. id. ib.* 433. Florescunt tempore certo Arbusta et certo demittunt tempore florem, *perdent leurs fleurs*, *id.* 5, 670. Demisit nardini amphoram cellarius (= deprompsit, *a tiré*), *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 12, *Lindem.* P. Valerius fasces primus demitti jussit quum dicere in concione cœpisset, *fit abaisser les faisceaux*, *Cic. Rep.* 2, 31; *cf. id. ib.* 1, 40. Ut cibos mansos ac prope liquefactos demittimus (*sc.* in alvum), *nous avalons la nourriture, nous la faisons descendre dans l'estomac*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 19; *cf. Ovid. Met.* 8, 835; *Ib.* 389. ~ cornua (*i. e.* antennas), *abaisser les vergues*, *Ovid. Met.* 11, 482; *cf.* ~ antennam, *id. Trist.* 3, 4, 9. ~ arma, classem, socios Rheno, *faire descendre sur le Rhin des armes, une flotte, les alliés*, *Tac. Ann.* 1, 45, *fin.*, *cf.* ~ farinam doliis secunda aqua Vulturni fluminis, *laisser descendre sur le Vulturne des tonneaux de farine*, *Frontin. Strat.* 3, 14, 2, *et* ~ pecora secunda aqua, *id. ib.* 3, 14, 4. Tolli manum artifices supra oculos, demitti infra pectus vetant, *Quintil. Inst.* 11, 3, 112; *cf.* ~ brachia, *baisser les bras*, *id. ib.* 2, 13, 9. ~ frontem (*opp.* attolli), *froncer le sourcil*, *id. ib.* 11, 3, 78. ~ supercilia (*opp.* allevari), *même signific. id. ib.* 79. ~ aures, *baisser l'oreille*, *Hor. Od.* 2, 13, 34; *cf.* ~ auriculas, *id. Sat.* 1, 9, 20. ~ caput, *baisser la tête*, *Ovid. Met.* 10, 192. ~ crinem, *détacher ses cheveux, les laisser pendre ou flotter*, *id. ib.* 6, 289; *Fast.* 6, 441, *et passim.* ~ funem, *laisser tomber ou descendre une corde*, *Virg. Æn.* 2, 262; *Hor. A. P.* 461. ~ vestem, *laisser tomber, pendre, flotter sa robe*, *id. Sat.* 1, 2, 95; *cf.* ~ tunicam, *ib.* 55; ~ stolam, *ib.* 99, *et passim.* ~ robora ferro, *abattre des chênes*, *Val. Flacc.* 1, 94, *et d'autres locutions analogues.* — Quum equum ipse demisisset in flumen, *a) ait fait entrer son cheval dans la rivière*, *Cic. Divin.* 1, 33, 73; *cf.* ~ equos a campo in cavam viam, *pousser les chevaux de la plaine dans un chemin creux*, *Liv.* 23, 47. ~ aliquem in carcerem, *jeter qqn en prison*, *Liv.* 34, 44, *fin.*; *cf. Sall. Catil.* 55, 4. ~ aliquem ad imos Manes, *précipiter qqn au fond des enfers*, *Virg. Æn.* 12, 884. ~ hostem in ovilia, *lancer l'ennemi sur les troupeaux de brebis*, *Hor. Od.* 4, 4, 10. Demisisti gladium in jugulum; jam cadam, *vous m'avez plongé l'épée dans la gorge, etc.*, *Plaut. Merc.* 3, 4, 28; *cf.* ~ ferrum in ilia, *Ovid. Met.* 4, 119; *de même id. ib.* 12, 441, 491; *Tac. Ann.* 4, 50, *et passim.* ~ sublicas in terram, *enfoncer en terre des pilotis*, *Cæs. B. G.* 3, 49, 4; *cf.* ~ huc stipites, *id. ib.* 7, 83, 3 *et* 6. ~ huc cæmenta, *jeter dans la mer des pierres à bâtir*, *Hor. Od.* 3, 1, 35. ~ nummum in loculos, *mettre de l'argent dans sa bourse*, *id. Ep.* 2, 1, 175. ~ calculum atrum in urnam, *Ovid. Met.* 15, 44; *cf.* ~ sorticulam in urnam, *mettre un bulletin dans une urne*, *Suet. Ner.* 21. ~ gallinam albam in gremium, *mettre une poule blanche dans son sein*, *id. Galb.* 1. ~ ramos ilicis ad terram, *id. Aug.* 92, *et passim, autres locut. analogues.* Ut in forum descendens caput ad fornicem Fabii demitteret, *s'incliner, se baisser devant l'arc de Fabius* (*pour passer dessous*), *Crassus dans Cic. De Or.* 2, 66, 267. ~ tunicam ad talos, *Varron dans Non.* 286, 19; *cf.* ~ purpuram usque ad talos, *laisser descendre la pourpre jusqu'aux talons*, *Cic. Cluent.* 40, 111; *et* ~ prætextam ad talos, *Quintil. Inst.* 5, 13, 39, *et passim.* Quove velim magis fessas demittere naves, *etc.*, *faire aborder mes vaisseaux fatigués*, *Virg. Æn.* 5, 29; *cf.* ~ navem secundo amni Scodam, *Liv.* 44, 31, — ~ corpora Stygiæ nocti tormentis, *précipiter au moyen de tourments qqn dans la nuit infernale*, *Ovid. Met.* 3, 695; *cf.* ~ aliquem neci, *mettre qqn à mort*, *Virg. Æn.* 2, 85; ~ aliquem Orco, *précipiter qqn aux enfers*, *id. ib.* 2, 398; *Hor. Od.* 1, 28, 11, *et* ~ aliquem umbris, *Sil.* 11, 142. ~ ferrum jugulo, *enfoncer une épée dans la gorge*, *Ovid. Her.* 14, 5. ~ ferrum lacubus, *tremper le fer*, *id. Met.* 12, 278. ~ offam faucibus boum, *Plin.* 27, 11. 76. — **b)** ~ se, *ou comme verbe déponent*, *c.-à-d. avec le sens actif et la forme passive*, *descendre*, *se précipiter*, *se baisser :* (Venti vortex) ubi se in terras demisit, *quand les tourbillons de vent se précipitent sur la terre*, *Lucr.* 6, 446. ~ se inguinibus tenus in aquam calidam, *se plonger jusqu'aux aines dans l'eau chaude*, *Cels.* 1, 3. Crebro se accensus demittebat ad aurem Timarchides, *Timarchide, son appariteur, se penchait souvent à son oreille*, *Cic. Verr.* 2, 2, 30; *cf. :* In triviis fixum quum se demittit ob assem, *se baisse dans la rue pour ramasser un sou qui y est cloué*, *Hor. Ep.* 1, 16, 64. Concava vallis erat, qua se demittere rivi Assuerant pluvialis aquæ, *où se précipitaient d'ordinaire les ruisseaux formés par les pluies*, *Ovid. Met.* 8, 334, *et autres locutions analogues.* — Nonnullæ (matres familias) de muris per manus demissæ, *quelques dames descendues à bras du haut des murs*, *Cæs. B. G.* 7, 47, 6.

B) *particulièrement*, — 1°) *dans la langue militaire*, *faire descendre une armée dans la plaine :* Deinde Samnites, per aperta loca, brevi circuitu in loca plana, Campanos campos, agmen demittunt, *font descendre leurs bataillons dans les plaines de la Campanie*, *Liv.* 9, 27; *cf.* ~ agmen in vallem infimam, *id.* 7, 34. ~ equites numidas in inferiorem campum, *faire descendre la cavalerie numide dans la plaine qui est en bas*, *id.* 27, 18. ~ agmen in Thessaliam, *id.* 32, 13. ~ agmen in valles subjectas rupibus, *id.* 38, 2. ~ exercitum in planitiem, *Frontin. Strat.* 1, 4, 7, *Oudend. N. cr.* ~ exercitum in eam vallem, *id. ib.* 1, 5, 15; 4, 5, 10, *et passim*; *et sans in :* ~ agmen, *Liv.* 9, 2. ~ levem armaturam, *id.* 22, 28, *et passim.* — Quum se major pars agminis in magnam convallem demisisset, *la plus grande partie des troupes étant descendue dans une grande vallée*, *Cæs. B. G.* 5, 32, *ad fin.*; *de même avec* se, *id. ib.* 6, 40, 6; 7, 28, 2; *B. C.* 1, 79, 4; 2, 34, 2; *Cic. Fam.* 15, 4, 4, *et passim.*

2°) *proverbialement*, — **a)** demitti de cœlo *ou simplement* cœlo, *tomber du ciel*, *c.-à-d. exister en vertu d'une puissance surnaturelle*, *s'être produit comme par enchantement ou par miracle :* En umquam fando audistis patricios primo esse factos, non de cœlo demissos, sed qui patrem ciere possent, *etc.* *non pas descendus du ciel, mais pouvant nommer leur père*, *Liv.* 10, 8. Non enim analogia demissa cœlo formam loquendi dedit, sed inventa est, *etc.*, *Quintil. Inst.* 1, 6, 16. — **b)** demissis manibus fugere, *fuir les mains basses, les bras pendants*, *c.-à-d. fuir avec la plus grande précipitation*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 16; *cf. id. Pseud.* 3, 2, 52—55.

II) *au fig.*, *diriger vers, faire descendre, faire entrer, faire pénétrer profondément, inculquer, graver, imprimer dans :* Demisere oculos omnes gemitumque dedere, *tous baissèrent les yeux*, *Ovid. Met.* 15, 612; *cf. :* Demissis in terram oculis, *Liv.* 9, 38. ~ vultum animumque metu, *Ovid. Met.* 7, 133; *cf.* ~ vultus, *id. ib.* 10, 367; *Liv.* 2, 58. Postremo hoc in pectus tuum demitte, numquam populum romanum beneficiis victum esse, *mettez-vous bien dans l'esprit, persuadez-vous bien*, *Sall. Jug.* 102, *fin. Kritz.*; *cf. :* Ut eas voces, velut oraculo missas, in pectora animosque demitterent, *qu'ils gravassent bien dans leurs esprits et dans leurs cœurs ces paroles*, *Liv.* 34, 50, *Drakenb.*; *et :* Crescit dissimulatione ipsa dolor, hic altius demissus quo minus profiteri licet, *elle y est d'autant plus profondément empreinte qu'il est défendu de la manifester*, *Justin.* 8, 5, 11. Quum in eum casum me fortuna demisisset ut, *etc.*, *la fortune m'ayant réduit au point de, etc.*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 2; *cf.* ~ dignitatem in discrimen, *exposer sa dignité à un choix incertain*, *Liv.* 3, 35; *et* ~ vim dicendi ad unum auditorem (*opp.* supra modum sermonis attolli), *abaisser son éloquence à parler à un seul auditeur*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 31. Demittamne me penitus in causam? *faut-il me jeter à corps perdu dans le parti* (*de Pompée*)? *Cic. Att.* 7, 12, 3; *cf.* ~ me in res turbulentissimas, *je vais aborder les choses les plus compliquées*, *id. Fam.* 9, 1. Cogita ne te sciens prudensque eo demittas unde exitum vides nullum esse, *n'allez pas, de gaieté de cœur, vous jeter dans un embarras d'où vous ne voyez aucun moyen de sortir*, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 16, *ad fin.* ~ se in comparationem, *risquer la comparaison* (*avec un orateur qui a très-bien parlé*), *Suet. Rhet.* 6. ~ se in adulationem, *s'abaisser à la flatterie*, *Tac. Ann.* 15, 73. ~ se usque ad servilem patientiam, *s'avilir jusqu'à une soumission servile*, *id. ib.* 14, 26. ~ se ad minora illa, *descendre à ces détails*, *Quintil. Inst. proœm.* § 5. Re in secunda tollere animos et in mala demittere, *s'enorgueillir dans la prospérité, et se laisser abattre dans l'adversité*, *Lucil. dans Non.* 286, 7; *cf. :* Si vicerint, efferunt se lætitia; victi debilitantur animosque demittunt, *vaincus, ils se laissent abattre et perdent courage*, *Cic. Fin.* 5, 15, 42; *de même* ~ animos (*avec* contrahere), *id. Tusc.* 4, 6, *ad fin.*; *et* ~ animum (*à côté de* contrahere), *id. Qu. Fr.* 1, 1, § 4. ~ mentes, *Virg. Æn.* 12, 609 (« desperant, sicut e contra sperantes aliquid erigunt mentes, » *Serv.*). Consolatus cohortatusque est ne se admodum animo demitterent neve perturbarentur incommodo, *Cæs. B. G.* 7, 29 (*Cod. Leid. pr. omet* animo). — *D'où*

dēmissus, a, um, *Pa.*, *envoyé d'en haut, d'où* — I) *au propr.* 1°) *en parlant des localités*, *enfoncé, profond, bas* (*cf* dejectus, *Pa.*, n° I) : Campestribus ac demissis locis, *dans des lieux plats et unis*, *Cæs. B. G.* 7, 72, 3; *cf. :* Loca demissa ac palustria, *lieux bas et marécageux*, *id. B. C.* 3, 49, 5. Demissioribus ripis flumen transnarunt, *les rives étant basses, ils passèrent le fleuve à la nage*, *Auct. B. Alex.* 29, 4. — 2°) *en parl. d'autres choses*, *baissé, descendant, pendant, tombé* (*du ciel*) : Quas (virgines) matres student Demissis humeris esse, vincto pectore, ut graciles sient; Si qua est habitior paullo, pugilem esse ajunt, *etc.*,

evanles effacées, *Ter. Eun.* 2, 4, 22. *Ruhnk.* Incurvus, tremulus, labiis demissis, gemens, *les lèvres pendantes*, *id. ib.* 2, 3, 44. Fabricius a subselliis demisso capite discesserat, *s'était retiré la tête basse*, *Cic. Cluent.* 21, 58; *cf.* : Tristes, capite demisso, terram intueri, *Cæs. B. G.* 1, 32. Catilina, demisso vultu, voce supplici postulare, *etc.*, *Catilina, les yeux baissés*, *Sall. Catil.* 31, 7. — *Poétiquement* : Dido, vultum demissa, *Didon, baissant les yeux*, *Virg. Æn.* 1, 561.

II) *au fig.* — 1°) *abattu, découragé (dans ce sens il est très-souvent employé)* : Erigebat animum jam demissum et oppressum, *il relevait son courage abattu*, *Cic. Cluent.* 22, 58. Quem post reditum dictitant fracto animo et demisso fuisse, *id. Fam.* 1, 9, 16. (Homines) animo demisso atque humili, ut solent ii qui, affecti injuriis, ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt, *hommes d'un caractère humble et modeste, comme sont d'ordinaire ceux qui, victimes de l'injustice, vont en suppliant implorer l'assistance des magistrats*, *id. Fontej.* 11; *cf.* : Est in animis omnium fere natura molle quiddam, demissum, humile, *etc.*, *il y a dans presque tous les caractères quelque chose de doux, d'humble, de modeste*, *id. Tusc.* 2, 21. Magis quam antea demisso animo fuit, *Sall. Jug.* 98, *et ailleurs. Au compar.* : Nihilo demissiore animo causa ipse pro se dicta, *sans rien perdre de sa fermeté, il plaida lui-même sa cause*, *Liv.* 4, 44. — *En parl. d'une personne* : Postea vero quis P. Sullam nisi mœrentem, demissum afflictumque vidit? *depuis ce temps qui a vu P. Sylla autrement que triste, abattu, découragé? Cic. Sull.* 26, *ad fin.*; *de même id. Mur.* 21; *Quintil. Inst.* 1, 3, 10, *et passim. Compar.* : Orator nec in faciendis verbis erit audax... et in priscis reliquisque ornamentis et verborum et sententiarum demissior, *l'orateur évitera l'audace dans la création de mots nouveaux, et pour l'emploi même des mots anciens, ainsi que pour les autres ornements de mots et de pensées, il se montrera modeste*, *Cic. Or.* 24, 81.

2°) *doux, modeste, simple (opposé à* elatus, *orgueilleux, gonflé)* : Ea omnia, quæ proborum, demissorum, non acrium, non pertinacium, non litigiosorum, non acerborum sunt, valde benevolentiam conciliant, *tous ces traits, qui sont propres aux hommes honnêtes, modestes, sans emportement, ennemis des disputes, etc., Cic. De Or.* 2, 43, 182; *cf.* Probus quis nobiscum vivit, multum demissus homo, *est-il dans notre société un homme modeste; on dit : c'est un caractère sans élévation*, *Hor. Sat.* 1, 3, 57. Sit apud vos modestiæ locus, sit demissis hominibus perfugium, sit auxilium pudori, *que les hommes modestes trouvent auprès de vous un refuge*, *Cic. Mur.* 40, 87.

3°) *on l'emploie rarement pour exprimer la position extérieure : humble, qui n'est pas dans une condition élevée* : Qui demissi in obscuro vitam habent (*opp.* qui magno imperio præditi in excelso ætatem habent), *les simples citoyens, qui vivent obscurs*, *Sall. Catil.* 51, 12, *Kritz.*

4°) *poétiq. et dans Tacite, en parl. de la descendance, originaire, descendant, issu de* : Ab alto Demissum genus Ænea, *descendant du grand Énée*, *Hor. Sat.* 2, 5, 63. Chromis Tyrii demissus origine Cadmi, *Stat. Theb.* 2, 613. Romanum Troja demissum, *que les Romains descendaient des Troyens*, *Tac. Ann.* 12, 58. — *Le superl. ne parait pas se rencontrer.*

Adv. demisse — 1°) *au propre, bas* : Nempe quod hic alte, demissius ille volabat, *comme l'un volait en haut, l'autre plus près de la terre*, *Ovid. Trist.* 3, 4, 23. — 2°) *au fig. humblement (en bonne et en mauvaise part), modestement; bassement* : Non est ausus elate et ample loqui quum humiliter demisseque sentiret, *il n'a pas osé, avec des sentiments bas et rampants, tenir un langage noble et élevé*, *Cic. Tusc.* 5, 9. Me tueor, ut oppressis omnibus non demisse, ut tantis rebus gestis parum fortiter, *sans bassesse si l'on considère l'abattement général, avec peu de courage si l'on songe aux grandes choses qu'il a faites*, *id. Att.* 2, 18, 3. — *Superl.* dēmississĭmē, *très-humblement, très-modestement* : Hæc quam potest demississime atque subjectissime exponit, *il fait cet exposé le plus humblement et le plus modestement qu'il peut*, * *Cæs. B. C.* 1, 84, *fin.*

Demitriovia, *Demitrioff, bourg russe dans l'ancien Oustiough (gouvern. de Wologda), sur la Dwina.*

dēmĭurgĭānus *ou* **demiurgīnus**, a, um, *relatif à l'artisan, à l'artiste, au créateur*, *Tertull. adv. Valent.* 27.

† **dēmĭurgus** *ou, selon le dialecte dorien*, dāmiurgus, i, *m.*, = δημιουργός, *dor.* δαμιουργός, *demiurge, le plus haut magistrat dans certaines villes de la Grèce*, *Liv.* 32, 22; 38, 30. — *Créateur, artisan, artiste, en parl. de Dieu, artisan de l'univers*, *Tert. adv. Valent.* 24. — Demiurgus *est aussi le titre d'une comédie de Turpilius, dont il est parlé dans Cicéron*, *Fam.* 9, 22, *et plusieurs fois dans Nonius.*

Demminum, *Demmin, ville prussienne, district de Stettin, à l'embouchure de la Trebel et du lac Tollen dans la Peene.*

dēmo, mpsi, mptum, 3. *v. a.* [*par contraction de* de-emo; *cf.* adimo *et* ABEMITO], *ôter, enlever, retrancher, soustraire (très-classique et très-fréquent).* — 1°) *au propre* : (Ubi ordo) Principiis mutatus et addita demptaque quædam, *l'ordre des éléments fut changé, il y eut des additions et des retranchements*, *Lucr.* 2, 770; *cf.* : Quum aliquid minutatim et gradatim additur aut demitur, *Cic. Acad.* 2, 16; *et* Si quid ad eas (leges) addi, demi mutarive vellet, *s'il voulait faire à ces lois quelques additions, quelques retranchements ou quelques changements*, *Liv.* 31, 11, *ad fin.* Lubet scire quantum auri herus sibi dempsit et quid suo reddidit patri, *je serais curieux de savoir combien mon maître a pris pour lui de cet or et combien il en a donné à son père*, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 14 (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : Sibi novem abstulit); *de même* ∼ aurum sibi, *Ter. Eun.* 4, 1, 13. Publicola statim secures de fascibus demi jussit, *aussitôt Publicola fit ôter les haches des faisceaux*, *Cic. Rep.* 2, 31; *de même* ∼ clipea de columnis, *Liv.* 40, 51. ∼ de capite medimnûm DC, *défalquer du total 600 médimnes*, *Cic. Verr.* 2, 3, 33; *cf. ib.* 35 (*deux fois*) *et* : Una dempta uncia deunx, dextans dempto sextante, dodrans dempto quadrante, bes dempto triente, *l'as moins une once donne onze onces* (deunx); *le même as moins deux onces (ou sextans) donne dix onces* (dextans); *moins trois onces (ou quadrans) il donne neuf onces* (dodrans); *moins quatre onces (ou triens) il donne huit onces (bes)*, *Varro, L. L.* 5, 36, 47, *fin.* ∼ de stipendio equitum æra, *Liv.* 7, 41. ∼ non hilum de tempore mortis, *Lucr.* 3, 1100; *cf.* ∼ partem de die, *retrancher une partie du jour*, *Hor. Od.* 1, 1, 20. ∼ exiguum aquæ plenō de mare, *prendre un peu d'eau à la mer*, *Ovid. Trist.* 5, 2, 20, *et autres sembl.* ∼ quam minimum ex osse, *Cels.* 8, 4; *cf.* ∼ aliquid ex cibo, *retrancher qqche de la nourriture*, *id.* 6, 6, 16. ∼ fetus ab arbore, *cueillir, détacher le fruit de l'arbre*, *Ovid. Her.* 20, 9; *cf.* ∼ sucum a vellere, *dégraisser une toison*, *id. A. A.* 3, 214; *et avec le simple ablat.* : ∼ fetus arbore, *id. Met.* 14, 689. ∼ juga equis, *dételer les chevaux*, *id. Her.* 21, 86; *Met.* 7, 324; *Fast.* 2, 74; 4, 688; *cf.* ∼ juga bobus, *Hor. Od.* 3, 6, 42. ∼ vincla pedibus, *ôter les fers des pieds*, *Ovid. Met.* 3, 168; *cf.* ∼ vincula nobis, *id. Fast.* 3, 320. ∼ nubem supercilio, *éclaircir le front de qqn ou* (*le sien*) (*dissiper les nuages qui l'assombrissent*), *Hor. Ep.* 1, 18, 94, *et autres locut. sembl.* ∼ soleas, *quitter sa chaussure avant d'aller à table, d'où se mettre à table*, *Plaut. Truc.* 2, 4, 16; *cf.* ∼ vel adde soleam pedi, *Ovid. A. A.* 2, 212. Hæc (epistola) casu ad turrim adhæsit... dempta ad Ciceronem defertur, *on la détacha et on la porta à Cicéron*, * *Cæs. B. G.* 5, 48, 8. — Odorem deteriorem demere vino si voles, *etc.... si vous voulez faire perdre au vin une mauvaise odeur.* Si demptus erit odor deterior, *etc....* usque dum odorem malum dempseris, *Cato, R. R.* 110.

II) *au fig.* : Nulla dies nobis mœrorem e pectore demet, *notre douleur sera éternelle*, *Lucr.* 3, 921; *de même* ∼ mihi et tibi et illis molestiam, *Ter. Ad.* 5, 3, 33. ∼ nobis acerbam necessitudinem, *délivrez-nous de la cruelle nécessité de, etc.*, *Sall. Jug.* 102, 5. ∼ et prætori et consilio haud mediocre onus, *décharger le préteur et son conseil d'un pesant fardeau*, *Liv.* 29, 21. ∼ plus dignitatis patribus (*syn.* detrahere *et opp.* addere), *id.* 2, 60. ∼ silentia furto, *révéler le larcin*, *Ovid. Met.* 2, 700, *et autres locut. sembl.* — *Sans le datif* : ∼ metum omnem, *dissiper toute crainte, faire cesser de craindre*, *Ter. Ad.* 4, 7, 18. ∼ dolorem, *faire cesser de souffrir, ôter, enlever, guérir la douleur*, *Lucr.* 2, 21. ∼ sollicitudinem, *tirer qqn d'inquiétude*, *Cic. Att.* 11, 15, *ad fin.* ∼ curas his dictis, *elle dissipe mes soucis par ces paroles*, *Virg. Æn.* 2, 775; 3, 153; 8, 35, *et souv. ailleurs.* Demptum ex dignitate populi quicquid majestati patrum adjectum esset, *le peuple a perdu en dignité tout ce que le sénat a gagné en majesté*, *Liv.* 34, 54; *cf.* Uti demptum de vi magistratus populi libertati adjiceret, *id.* 3, 33, *fin.* ∼ fidem alicui rei, *rendre une chose peu croyable*, *Ov. Rem. Am.* 290. Dulcedo agrariæ legis ipsa per se dempto auctore subibat animos, *par elle-même, indépendamment de son auteur, abstraction faite de son auteur*, *Liv.* 2, 42; *cf.* dempto fine, *sans fin*, *Ovid. Trist.* 3, 11, 2; *Hor.* 1, 50, *Loers.*

Demochares, is, *m.*, Δημοχάρης, *Démocharès, orateur athénien, surnommé Parrhésiastès, le franc parleur, à cause de son insolence*, *Senec. De Ira*, 3, 23.

dēmŏcrător, ōris, *maître; leçon proposée, mais sans vraisemblance, par Fabric. Bibl. Græc. pour* demorator *de Capell.* 1, *p.* 21.

Democriteus *ou* **-ius**, a, um; *voy.* Democritus, *n°* II, 2.

Democriticus, a, um; *voy.* Democritus, *n°* II, 1.

Dēmŏcrĭtus, i, *m.*, Δημόκριτος, *Démocrite, philosophe grec, né à Abdère, étudia sous Leucippe; il admettait pour expliquer l'univers le vide et les atomes en nombre infini, doués d'un mouvement éternel*, *Lucr.* 3, 372, 1052; 5, 621; *Cic. Tusc.* 1, 11; 5, 39; *Fin.* 1, 6; *Acad.* 2, 7 *sq.*; *Fat.* 10, *et beauc. d'autres*; *Hor. Ep.* 1, 12, 12; 2, 1, 194; *A. P.* 297; *Juven.* 10, 34. — II) *D'où* 1°) Dēmŏcrĭtĭcus, a, um, *adj.*, *démocritique, venant de Démocrite ou le concernant* : ∼ philosophi, *les philosophes ses élèves, ses sectateurs*, *Cic. De Or.* 1, 10; *Tusc.* 1, 34. — 2°) Dēmŏcrĭtēus *ou* -ius, a, um, *adj.*, Δημοκρίτειος, *même signification* : ∼ Anaxarchus, *Cic. N. D.* 3, 33; *Tusc.* 2, 22. ∼ Nausiphanes, *id. N. D.* 1, 26. — *De là vient* **b)** *substantivt* Democritea, orum, *n.*, *la doctrine de Démocrite*, *Cic. N. D.* 1, 26; *Divin.* 2, 13, *ad fin.*

Dēmŏdămas, antis, *m.*, Δημοδάμας, *a écrit sur l'histoire grecque*, *Plin.* 6, 16, 49.

Dēmŏdŏcus, i, *m.*, *célèbre joueur de cithare, que les Muses privèrent de la vue*, *Ovid.* 16, 274 (*cf. Hom. Odyss. liv.* 8).

« DEMOE, apud Atticos sunt ut apud nos pagi, » *dèmes, bourgs, cantons*, *Fest.*

Dēmŏlĕon, ontis, *m.*, Δημολέων, *un des centaures; il fut tué par Persée*, *Ovid. Met.* 12, 356, 368.

Dēmŏlĕos, i, *m.* (Δημόλεως), *héraut argien devant Troie*, *Virg. Æn.* 5, 260 *et suiv.*; *cf. Quintil.* 8, 4, 24.

demolio, ire; *voy. la fin de l'article suivant* ☞.

dē-mōlĭor, ītus, 4. *v. dépon.*, *éloigner, rejeter.* — I) *en génér., en ce sens il ne se trouve qu'une seule fois, et au fig. éloigner, rejeter* : De me hanc culpam demolibor jam, *je vais me justifier de cette faute*, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 16. — *Bien plus souvent (mais non pas dans César)* — II) *particulièrement en parl. des bâtiments, démolir, abattre, ruiner, anéantir* — 1°) *au propre* : Disturbare domos, avellere tigna trabeisque Et monumenta virum demoliri atque ciere, *Lucr.* 6, 242; *de même* ∼ domum, *démolir une maison*, *Cic. Off.* 1, 39. ∼ parietem, *abattre un mur*, *id. Top.* 4, 22. ∼ statuas, *renverser des statues*, *id. Verr.* 2, 2, 67. ∼ signum, *id. ib.* 2, 4, 39. ∼ columnas, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 1, *fin.* ∼ munitiones, *détruire des fortifications*, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 95, 22. ∼ deum immortalium templa, *Liv.* 42, 3. — **b)** *Avec un nom de chose p. sujet* : Arcus et statuas, aras etiam templaque demolitur et obscurat oblivio, *l'oubli dégrade et noircit les arcs et les statues, les autels même et les temples*, *Plin. Paneg.* 55, 9. — 2°) *au fig. détruire, renverser (en ce sens il n'est pas antér. au siècle d'Auguste)* : Subruit hæc ævi demoliturque prioris Robora, *Ovid. Met.* 15, 228. Si quod cuiquam privatim officiet jus, id destruet ac demolietur, quid attinebit, *etc.? si chacun détruit et abolit le droit dans les dispositions qui gênent ses intérêts privés, etc.*, *Liv.* 34, 3. Quum demolientes nos Bacchanalia dissententesque nefarios cœtus cerneretis, *quand vous nous voyiez abolir les bacchanales*, *id.* 39, 16. ∼ faciem, *se rendre méconnaissable*, *Hieronym. in Math.* 6, 16 (*comme traduction du grec* ἀφανίζειν τὸ πρόσωπον).

☞ **a)** *sous la forme* demolio, ire, *Næv. et Varron dans Diom. p.* 395, *P.*; *Lex ap. Frontin. Aquæd.* 129; *Lactant.* 4, 11. — **b)** demolior, iri, *dans le sens passif*, *Lex. ap. Frontin. l. l.*; *Curio ap. Prisc. p.* 793, *P.*; *Ulp. Dig.* 7, 4, 10; *Jabol. ib.* 41, 3, 23.

dēmōlītĭo, ōnis, *f.* [demolior, *n°* II], *démolition, destruction (très-rare)* — 1°) *au propre* : Eas (statuas) quæstores demoliendas locarent, dumque ea demolitio fieret, senatores ne minus XXX adessent, *et pendant cette démolition, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 2, 67; *de même id. ibid.* 2, 4, 49, *extr.*; *Vitr.* 10, 19. — * 2°) *au fig.* : Non poterat ædificare mendacium sine demolitione veritatis, *il ne pouvait édifier le mensonge (bâtir l'édifice du mensonge) sans démolir la vérité*, *Tertull. adv. Marc.* 2, 1.

* **dēmōlītor**, ōris, *m.* [demolior, *n°* II], (*le corbeau*) *démolisseur, destructeur* : ∼ corvus quem non-

nulli gruem appellant, *le corbeau démolisseur, que quelques uns appellent grue (espèce de machine de guerre)*, *Vitr.* 10, 19.

dēmolītus, a, um, — 1°) *part. de* demolior, *qui a démoli*, *Cic.* — 2°) *part. p. de* demolio, *démoli*, *Ulp.*

Demonesos *ou* **Demonesi**, Δημόνησοι; *selon d'autres*, Chalcitis, *et* Pityusa, *à l'E. d'Erebinthos; auj. les îles des princes, Demonnesi, dans le Mare di Marmora.*

Demŏnīcus, *Domochi, bourg de Thessalie.*

† **dēmŏnĕo**, ui, itum, ēre, 2. *v. a.*, *dissuader, détourner de faire*, *Not. Tir. p.* 88.

* **dēmonstrābĭlis**, e, *adj.* [demonstro], *démontrable, qui peut être démontré* : Universitas maris, quæ demonstrabilis non est, *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 37.

dēmonstrātio, ōnis, *f.* [demonstro], *action de montrer pour ainsi dire avec les doigts, démonstration, description exacte, exposition, représentation.* — I°) *en général (appartient à la bonne prose; mais n'est pas dans César)*. Gestus, non hic verba exprimens, scenicus, sed universam rem et sententiam non demonstratione, sed significatione declarans, *le geste, qui exprime les faits et les pensées d'une manière générale, non par des démonstrations précises, mais par de simples indications*, *Cic. De Or.* 3, 59. Qui hospites ad ea quæ visenda sunt solent ducere et unumquicque ostendere, quos illi mystagogos vocant, conversam jam habent demonstrationem suam. Nam, ut ante demonstrabant quid ubique esset, item nunc quid undique ablatum sit ostendunt, *procèdent maintenant tout différemment pour répondre à la curiosité des étrangers. Autrefois en effet ils faisaient voir à chaque place l'objet précieux qui l'occupait; aujourd'hui ils **montrent partout les places vides des objets que Verrès** en a enlevés*, *id. Verr.* 2, 4, 59. Hujus generis demonstratio est, et doctrina ipsa vulgaris, *id. De Or.* 3, 55, 209; *de même* ∼ temporum horum, *la description de cette époque*, *Plin.* 4, 13, 27. ∼ tertia herbæ, *la troisième espèce qu'on m'a montrée (de cette herbe)*, *id.* 24, 16, 93. *Au pluriel*, *Cic. fin.* 4, 5, 13. — II) *en particulier* A) *t. de rhét.*, = demonstrativum genus *le genre démonstratif*, *Cic. Invent.* 1, 9, 12; *Quintil. Inst.* 3, 4, 13; 11, 3, 115. — 2°) *t. de rhét., sorte d'hypotypose, description exacte, précise, en grec* διατύπωσις, ἐνέργεια, *Auct. Herenn.* 4, 55. — B) — α) *en t. de droit, expression claire et précise d'une volonté, volonté clairement exprimée*, *Dig.* 35, *tit.* 1 : « De conditionibus et demonstrationibus, » *Gaj. ib.* 17; *Florent. ib.* 34; *Ulp. ib.* 30, 1, 74; — *délimitation d'un lieu*, *Ulp. Dig.* 8, 1, 13; 10, 1, 12; — *la partie de la formule où est exposé l'objet du litige*, ***Gaj.*** 4, 39; 40, 44. — 56. β) *t. de logique, déduction*, ***Boeth. Consol. phil. pros.*** 2, 4, ***extr. et init. pros.*** 5.

demonstrative, *adv.*; *voy. l'article suivant*, *n°* II, c.

dēmonstrātīvus, a, um, *adj.* [demonstro], *qui sert à indiquer, à montrer.* — I) *en général (très-rare)* : ∼ digitus, *le doigt indicateur, l'index*, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 1. — II) *en particulier, t. de rhét., démonstratif, qui loue ou qui blâme* : ∼ genus (orationis), *le genre démonstratif*, « *Cic. Invent.* 1, 5, 7; *Quintil. Inst.* 3, 4. 14; » 2, 10, 11; 5, 10, 43; 9, 4, 130. ∼ causa, *cause du genre démonstratif*, *Cic. Invent.* 2, 4. ∼ materia, *Quintil. Inst.* 3, 8, 53; 11, 1, 48. ∼ pars orationis, *id. ib.* 2, 21, 23; *cf.* 7, 4, 2. — **b)** *comme substantif*, demonstrativa, æ, *f.*, *cause du genre démonstratif*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 63 *sq.*; 3, 8, 8. — * **c)** *Adv.* dēmonstrātive, — α) *en désignant, en montrant, par une désignation non équivoque* : Hunc locum demonstrative terram dicens, *Macrob. Somn. Scip.* 2, 16. — β) *t. de gramm., démonstrativement*, *Prisc.*

dēmonstrātor, ōris, *m.* [demonstro]. — I) *celui qui montre, qui indique, indicateur (très-rare)* : Simonides dicitur ex eo quod meminisset quo eorum loco quisque cubuisset demonstrator uniuscujusque sepeliendi fuisse, *Simonide, dit-on, avec le souvenir de la place que chaque convive occupait à table put indiquer chacun d'eux pour qu'on lui donnât la sépulture*, * *Cic. De Or.* 2, 86, 353. — II) *celui qui démontre, qui décrit, qui expose, démonstrateur* : Hujus rationis demonstratorem magis esse me quam inventorem libenter profiteor, *j'avoue volontiers que j'expose seulement cette méthode, mais que je ne l'ai pas inventée; ou, que je décris seulement ce procédé, mais que je n'en suis pas l'inventeur*, *Colum.* 3, 10, 20. ∼ medicinarum Æsculapius, *Esculape qui a décrit les procédés médicaux*, *Tertull. Apol.* 23.

dēmonstrātōrius digitus, *m.*, *le doigt indicateur, l'index*, *Isidor.*

dē-monstro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *montrer, faire voir, désigner, indiquer, démontrer, prouver (fréquent et très-classique)*.

I) *au propre* : Hominem commonstrarier Mihi istum volo, aut ubi habitet demonstrarier, *je veux que l'on me montre cet homme, ou que l'on m'indique sa maison*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 76; *cf.* Equidem vobis fontes unde hauriretis atque itinera ipsa ita putavi esse demonstranda, non ut ipse dux essem..., sed ut commonstrarem tantum viam, et, ut fieri solet, digitum ad fontes intenderem, *j'ai cru devoir vous indiquer les routes à suivre et les sources où vous devriez puiser, etc.*, *Cic. De Or.* 1, 46, *fin.* Non ea figura quæ digito demonstrari potest, *et non cette figure que l'on peut montrer du doigt*, *id. Rep.* 6, 24; *on trouve de même* ∼ aliquid digito, *Quintil. Inst.* 6, 3, 38. ∼ aliquem averso pollice, *id. ib.* 11, 3, 104. ∼ aliquid nutu vel manu, *indiquer par un signe de tête, ou montrer avec la main*, *id. ib.* 6, 5, 36. Ego continuo anum interrogo : Ubi habitat, inquam, dic ac demonstra mihi, *aussitôt j'interroge la vieille : Où demeure-t-il? lui dis-je. Servez-moi de guide, et montrez-moi sa maison*, *Plaut. Cist.* 2, 3, 36. Eam volo mihi demonstretis hominem, *id. Pœn.* 3, 2, 16. ∼ thesaurum in illisce ædibus, *id. Trin.* 1, 2, 113. ∼ itinera cum cura, *indiquer le chemin avec soin*, *Liv.* 25, 35. ∼ unum ex iis, *Suet. Aug.* 94, *et autres locut. analogues*. Ut ante demonstrabant quid ubique esset.... item nunc quid undique ablatum sit ostendunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 59. Demonstres ubi sint tuæ tenebræ, *Catull.* 55, 2. — *Absolt* : Histrio in cantico quodam, Ὑγίαινε πάτερ, ὑγίαινε μῆτερ, ita demonstraverat ut bibentem natantemque faceret, exitium scilicet Claudii Agrippinæque significans; et in novissima clausula, « Orcus vobis ducit pedes, » senatum gestu notaret, *il avait gesticulé de manière à faire entendre, avait indiqué par geste, etc.*, *Suet. Ner.* 39. — **b)** *poétiqt, avec un nom de chose pour sujet* : Luna ministrat equis, demonstrant astra salebras, Ipse amor accensas præcutit ante faces, *la lune nous prête sa lumière ; à la lueur des étoiles nous distinguons les mauvais chemins*, *Prop.* 3, 16, 15. — 2°) *t. de droit* : ∼ fines, *livrer un fonds de terre à l'acheteur (lui en montrer les limites)*, *Cic. pro Tull.* § 17; *Pompon. Dig.* 18, 1, 18; *Alfen. ib.* **21, 2, 45.**

II) *au fig. faire connaître par des paroles ou par l'écriture, démontrer, exposer, décrire, et simplement aussi, en gener., mentionner, rappeler (dans ce dernier sens il est très-freq. dans César, qui l'emploie environ 67 fois et dans diverses locutions)* — α) *avec l'accus.*: Spurinna quidem, quum ei rem demonstrassem et vitam tuam superiorem exposuissem, magnum periculum summæ reipublicæ demonstrabat, nisi, *etc.*, *quand je lui eus exposé le fait,... il montrait qu'il y avait un* ***grand péril pour la république, à moins que, etc.***, ***Cic. Fam.*** 9, 24; *de même joint à* docere, *id. Verr.* 2, 2, 50; *joint à* ostendere, *id. Att.* 1, 1, 4; ***Quintil. Inst.*** **5, 12, 15, *et autres phrases analogues.*** **Sosipater** iterum flens ad senatum rem refert, istius cupiditatem minasque demonstrat, *Sosipater raconte au sénat ce qui s'est passé, lui fait part de la cupidité de Verrès **et de ses menaces, Cic. Verr.*** 2, 4, 39, ***fin.*** Si tibi nemo **responsurus esset, tamen ipsam causam demonstrare** non posses, *id. Divin. in Cæcil.* 13, 43. Earum (*sc.* navium) modum formamque demonstrat, *il leur en (de ces vaisseaux) indique **la grandeur et la forme, Cæs. B. G.*** **5, 1. Re demonstrata, *id. ib.*** 5, 38; *cf.* : Quibus demonstratis, *Quintil. Inst.* 5, 1, 3. Et illa per sonos accidunt quæ demonstrari scripto non possunt, *les sons peuvent nous faire connaître des choses qui ne sauraient nous être transmises par écrit*, *id. ib.* 1, 5, 32, *et autres sembl.* — Ad ea castra quæ supra **demonstravimus** contendit, ***il se dirige vers le camp que nous avons décrit ci-dessus, Cæs. B. G.*** 7, 83, *ad fin.* Cicero Gallum ab eodem Verticone quem supra demonstravimus repetit, *Cicéron redemande l'esclave gaulois à ce même Verticon dont nous avons déjà parlé*, *id. ib.* 5, 49; *de même avec le pron. relat.*, *id. B. C.* 3, 84, 3; 3, 89, 3. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ **supra demonstrata est**, latitudo, *etc.*, *id. B. G.* 6, 25; *cf. de même au passif* : Iisdem de causis quæ supra sunt demonstratæ, *pour les mêmes motifs qui ont été exposés ci-dessus*, *id. B. C.* 1, 81, 2; *et* : Vitium munitionis quod supra demonstratum est, *id. ib.* 3, 63, *fin.* — *Avec un double accus.* : Quam virtutem quartam elocutionis Cicero demonstrat, *mérite que Cicéron appelle la quatrième partie de l'élocution*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 1. — β) *avec une proposition infinitive pour régime direct* : Mihi Fabius demonstravit te id cogitasse facere, *Fabius m'a fait connaître que tu avais **songé à le faire, Cic. Fam.*** **3, 3, 2.** Apud Socraticum Æschinem demonstrat Socrates cum Xenophontis uxore et cum ipso Xenophonte Aspasiam locutam. Deinde, *etc.*, *id. Invent.* 1, 31. Legati ad Cæsarem revertuntur, et demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui, *dans leur fuite ils vont trouver César, et lui exposent qu'il ne leur reste plus que le sol de leurs champs*, *Cæs. B. G.* 1, 11, 5; *de même id. ib.* 1, 17, 2; 4, 27; 5, 1 (*deux fois*); 5, 22; 5, 38; 5, 56, 4; 6, 8, *fin.*; 7, 1, 4; 7, 37; 7, 41, 2 (*joint à* exponunt); 7, 43, 2, *et très-souvent.* — γ) *avec une proposition relative* : Quanta prædæ faciendæ atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt, *ils leur représentent quelle magnifique occasion de pillage et quelle facilité pour affranchir leur pays ils auraient, s'ils enlevaient le camp des Romains*, *Cæs. B. G.* 3, 34, *fin.*; *de même Quintil. Inst.* 2, 4, 3; *Plin.* 25, 13, 106; 27, 2, 2, *et passim.* — δ) *absolt* : Quum esset Cæsar in citeriore Gallia in hibernis, ita uti supra demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, *etc.*, *comme nous avons rapporté ci-dessus*, *Cæs. B. G.* 2, 1; *de même* ut supra demonstravimus, *id. ib.* 3, 3; 5, 19; 6, 29; 6, 34; 7, 48; *B. C.* 1, 35; ut ante demonstravimus, *id. B. G.* 2, 22; ita ut antea demonstravimus, *id. ib.* 7, 46; *et simplement* ut demonstravimus, *id. ib.* 6, 35; *B. C.* 3, 66, 2; 3, 59, *Oudend. N. c.* — ε) *avec un cas d'attraction* : Quum essent in quibus demonstravi angustiis, *comme ils étaient dans l'embarras que j'ai décrit*, *Cæs. B. C.* 3, 15, 6. Circiter DC ejus generis cujus supra demonstravimus naves, *environ 600 vaisseaux de l'espèce dont j'ai parlé*, *id. B. G.* 5, 2, 2. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet* : Quæ hoc demonstrare videantur, propemodum non minus multas statuas istum posuisse Syracusis quam abstulisse, *Cic. Verr.* 2, 2, 63. Quod proximus demonstrabit liber, *c'est ce que fera connaître, ce qu'exposera le livre suivant, ou, c'est ce qui fera le sujet du livre suivant*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 49; *cf.* : Tristem mortis demonstret litera casum, Atque hæc in celebri carmina fronte notet, *Tibull.* 3, 2, 28. Laus ac vituperatio quale sit quidque demonstrat, *la louange et le blâme ont pour but de caractériser les objets*, *Quintil. Inst.* 3, 4, 14, *et passim.* — **c)** *impersonnellmt* : Naves XVIII, de quibus supra demonstratum est, *dont il a été parlé*, *Cæs. B. G.* 4, 28; *de même*, *id. B. C.* 1, 56, 2. Erant, ut supra demonstratum est, legiones Afranii tres, *id. ib.* 1, 39; *de même*, *id. ib.* 1, 48, 3; 2, 34; 3, 6, 3; 3, 15; 3, 39; *et sans* supra, *id. ib.* 3, 62. Adventu L. Vibullii Rufi, quem a Pompeio missum in Hispaniam demonstratum est, *id. ib.* 1, 38; *de même avec une proposition infinitive pour régime*, *id. ib.* 2, 28; 2, 32, 5; *et probablement dans le même sens*, *id. B. G.* 2, 9 : Ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est, *ils se dirigèrent vers l'Aisne, qui, ainsi que nous l'avons dit, coulait derrière notre camp.*

dēmontŭōsus, a, um, *très-montueux*, *Not. Tir. p.* 70.

Dēmŏphīle, es, *f.*, = sibylla Amalthea, *Varron, fragm. p.* 217, *ed. Bipont.*

Dēmŏphĭlus, i, *m.* (Δημόφιλος), *Démophile, poète comique athénien*, *Plaut. Asin. pr.* 10.

Dēmŏphŏon, ontis, *m.*, Δημοφόων, *Démophoon, fils de Thésée et de Phèdre, amant de Phyllis, prit part à la guerre de Troie*, *Ovid. Her.* 2; *A. A.* 2, 353; 3, 459; *Rem. Am.* 597; *Justin.* 2, 6, 15; *cf. Hygin. Fab.* 59 *et* 243.

dēmŏrātio, ōnis, *f.*, *action de s'arrêter, de séjourner, séjour* : In vini demorationibus (ἐν οἴνου διατριβαῖς), *Vulgat. Nov.* 12, 11.

dēmŏrātor, ōris, *m.*, *celui qui arrête* : *leçon douteuse pour laquelle Grotius propose de lire* devorator; *il s'agit de Vulcain* : totius mundi ab Heraclito dictus demorator (devorator), *Capell.* 1, *p.* 21. ***Fabricius*** *propose* democrator, *beauc. moins heureusement.*

dēmŏrātus, a, um, *part. de* demoror.

dē-mordĕo, *sans parfait*, morsum, 2. *v. a.*, *entamer, enlever avec les dents (très-rare)* : Demorderi **aliquid**, et ad dentem, qui doleat, admoveri, ***Plin.*** **28**, 4, 11. ∼ ungues, *ronger ses ongles*, * *Pers.* 1, **106.**

dē-mŏrĭor, mortuus, 3. *v. depon.*, *quitter la vie en mourant, décéder, mourir, s'éteindre* (*cf. Dœderl. Synon.* 3, *p.* 182) (*dans la période classique il ne se trouve qu'au parf., ou, plus souvent, au p. passé : il ne se trouve point dans César ni dans les poètes du temps d'Auguste*). — 1°) *au propre* : Quum esset ex veterum numero quidam senator demortuus, et quum ex utroque genere par numerus reliquus esset, *Cic. Verr.* 2, 2, 50; *cf.* : Tantum hominum demortuum esse ut is numerus effici militum non potuerit, *il mourut tant*

d'hommes que l'on ne put réunir ce nombre de soldats. Liv. 40, 19; *et :* Sacerdotes publici aliquot eo anno demortui sunt novique suffecti, *il mourut cette année-là un certain nombre de prêtres publics, et on en nomma de nouveaux pour les remplacer, id.* 26, 23; *de même :* Nuper Assaraco, cujus regnum fuerat, demortuo, regioni urbique præerat mater ejus Cleophis, *Curt.* 8, 10. Alii sunt alias, nostrique familiares fere demortui, *les uns sont ici, les autres là; presque tous nos amis sont morts, Cic. Att.* 16, 11, *ad fin.* Posse evenire ut demoriantur mancipia, prædia ruant, *Ulp. Dig.* 4, 4, 11, § 5. — *De même comme t. de la langue officielle :* In demortui (magistratus) locum creatur, sufficitur, *on crée un magistrat pour remplacer le défunt, etc., Liv.* 5, 31, *Drakenb.;* 23, 21, *sq.; Suet. Cæs.* 41; *Aug.* 10, 31. — II) *au fig.* (*seulement dans Plaute*), *s'écouler, se perdre, passer, être défunt :* Potationes plurimæ demortuæ, Quot adeo cœnæ, quas deflevi, mortuæ! *que de parties de bouteille flambées! que de galas trépassés ont fait couler mes larmes! Plaut. Stich.* 1, 3, 58. — 2°) ~ aliquem, *aimer éperdument* (*cf.* depereo) : Ea demoritur te atque ab illo cupit abire; odit senem, *elle meurt d'amour pour vous, et veut quitter le vieux; elle le déteste, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 23; *de même id. ib.* 4, 2, 49.

dēmŏrō, āre, 1. *v. a. et n.* — 1°) *neutre, séjourner, s'arrêter, demeurer quelque part,* = demoror, *M. L.* — 2°) *act., mener, diriger, gouverner, conduire,* = regere : ~ abbatiam suam decem annos, *M. L.*

dē-mŏror, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* — I) *neutre, demeurer, rester, s'arrêter* (*très-rare en ce sens*) : Me hic demoratam tam diu, *que je me sois arrêtée si longtemps en ce lieu, Plaut. Rud.* 2, 4, 27. Ille nihil demoratus exsurgit, *sans tarder, ou à l'instant, il se lève, Tac. Ann.* 15, 69. Quamdiu legationis causa ibi demorantur, *tout le temps qu'ils y restent pour l'accomplissement de leur mission, Ulp. Dig.* 5, 1, 2, § 4. — *Plus souvent* (*et très-classique*) — II) *act., retarder, retenir, arrêter :* Nimis longum loquor; diu me estis demorati, *je cause trop longuement; vous m'avez retenu longtemps, Plaut. Epid.* 3, 2, 40; *cf. :* Ne diutius vos demorer, *pour ne pas abuser de vos moments,* * *Cic. De Or.* 2, 58, 235. Ipsi magistratus veniebant in suspicionem detinuisse nos et demorati esse, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15. Nullo hoste prohibente aut iter demorante, *comme aucun ennemi ne cherchait à empêcher son départ ou à arrêter sa marche, Cæs. B. G.* 3, 6, *fin.; de même* ~ repentinas eorum eruptiones, *id. B. C.* 1, 81, 5. ~ novissimum agmen, *retenir l'arrière-garde, id. ib.* 3, 75, 3. (Agrippina Britannicum) variis artibus demorari ne cubiculo egrederetur, *Agrippine employa différents artifices pour retenir Britannicus et l'empêcher de sortir de sa chambre, Tac. Ann.* 12, 68. — *Poetiq. :* Teucros quid demoror armis? *pourquoi empêché-je les Troyens de combattre? Virg. Æn.* 11, 175 (« ab armis, » *Serv.*). Vade, ait, quid ultra Provehor et fando surgentes demoror austros, *Partez, dit-il. Pourquoi m'étendre davantage, et, en causant, vous empêcher de profiter des vents favorables? Virg. Æn.* 3, 481 (« *i. e.* vos demoror quominus ventis utamini, » *Serv.*). Jam pridem invisus divis et inutilis annos Demoror, *je tarde à mourir, je prolonge mes jours, Virg. Æn.* 2, 648 (« quasi festinantes diu vivendo detineo, » *Serv.*). Et tua progenies mortalia demoror arma, *c.-à-d. j'attends les coups d'un mortel, Virg. Æn.* 10, 3, *Wagn.* (« exspecto, sustineo, » *Serv.*).

dē-morsĭco, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., mordiller, mordre, entamer en mordant* (*on ne trouve ce mot que dans Appulée*) : ~ ora mortuorum, *Appul. Met.* 2, *p.* 124. ~ rosas, *goûter les roses, id. ib.* 3, *p.* 140.

dēmorsus, a, um, *part. p. de* demordeo, *rongé, Pers.* 1, 106.

dēmortŭus, a, um, *part. p. de* demorior, *mort, Cic.; Liv.; Paul. Ict. — Au fig., perdu, Plaut.*

demos, i, *m.* (δῆμος), *peuple, Plin.* 35, 10 (36).

Dēmosthea, æ, *f., fille de Priam, Hyg. Fab.* 90.

Dēmosthĕnes, is, *m.,* Δημοσθένης, *l'orateur grec le plus célèbre,* « *Cic. De Or.* 1, 20; 1, 61, 260; *Brut.* 9; *Quintil. Inst.* 10, 1, 76; 12, 10, 23 *sq.;* » *Juven.* 10, 114, *et très-souv. — D'où* 2°) Dēmosthĕnĭcus, a, um, *adj., Démosthénien, relatif à Démosthène, venant de Démosthène :* Et Demosthenicum, quod ter primum ille vocavit, *et l'action, que Démosthène appela par trois fois la première qualité de l'orateur, Auson. Prof.* 1, 19. — *Adv.* Dēmosthenĭce *à la manière de Démosthène, Prisc.*

Dēmostrătus *ou* **Dāmostrătos,** i, *m.* (Δημόστρατος), *Démostrate, d'Apamée, auteur d'un écrit intitulé* ἁλιευτικὰ περὶ τῆς ἐνύδρου μαντικῆς, *Plin.* 37, 2, 11, 34; 37, 6 (23).

Dēmŏtĕles, is, *m.* (Δημοτέλης), *écrivain grec, Plin.* 36, 12, (17), 78 *et* 36, 12 (19), 84.

dēmōtus, a, um, *part. p. de* demoveo.

dē-mŏvĕo, mōvi, mōtum, 2. *v. a., déplacer, écarter de, détourner* (*fréquent et dans la bonne prose*) : — 1°) *au propre :* Demoveri et depelli de loco necesse est eum qui dejiciatur... Neminem statui detrusum qui non adhibita vi manu demotus et actus præceps intelligatur, *pour être chassé d'un lieu il faut nécessairement être déplacé et repoussé...; on ne peut dire que qqn soit poussé hors d'un lieu s'il n'en est déplacé, s'il n'en est rejeté avec violence et par l'effort de la main, Cic. Cæcin.* 17, 49; *cf. id. Agr.* 2, 29, *fin.* ~ hostes gradu, *chasser, déloger l'ennemi de sa position, Liv.* 6, 32; *cf.* ~ sacra statu suo, *id.* 9, 29 (*autre leçon :* dimovere); *et sans l'ablat. :* Pompeius, nullo prœlio pulsus, vestri facti præjudicio demotus, Italia excessit, *Pompée, réduit, contraint à céder par votre fait,* * *Cæs. B. C.* 2, 32, 2. ~ flumen solito alveo, *détourner un fleuve, Tac. Ann.* 79. ~ Silanum Syria, *Tibère avait éloigné Silanus de la Syrie, privé Silanus du gouvernement de la Syrie, id. ib.* 2, 43. ~ Pallantem cura rerum, *écarter Pallas du gouvernement, id. ib.* 13, 14. ~ Burrhum præfectura, *id. ib.* 13, 20, *et passim.* — Ita carus utrisque est atque jucundus ut non alteros demovisse, sed utrosque constituisse videatur, *il est tellement cher et agréable à tous les deux qu'il semble non pas les avoir écartés séparément de la dignité qu'ils briguaient, mais la leur avoir fait obtenir à tous les deux, Cic. Sull.* 21, *fin.* Drusum traxit in partes spe objecta principis loci, si priorem ætate et jam labefactum demovisset, (*Séjan*) *associa Drusus à cette intrigue, lui faisant espérer la première place s'il renversait son aîné déjà ébranlé, Tac. Ann.* 4, 60; *cf. id. ib.* 15, 65; 14, 12. In insulas interdicto igni atque aqua demoti sunt, *ils furent relégués dans des îles, etc., id. ib.* 6, 30. — II) *au fig. :* Cave nunc jam oculos a meis oculis quoquam demoveas tuos, *surtout tenez-bien vos yeux fixés sur les miens, Ter. Ad.* 2, 1, 16. — Vis ea quæ periculo mortis injecto formidine animum perterritum loco sæpe et certo de statu demoveret, *cette force qui souvent fait, par crainte de la mort, sortir de son assiette l'âme frappée de terreur, et la déconcerte entièrement, Cic. Cæcin.* 15. Ne quis te de vera et certa possit sententia demovere, *id. Verr.* 1, 17, *ad fin.* — Magni illi sua interesse arbitrantur hunc a causa Martialium demovere, *ils croient qu'il leur importe beaucoup de lui faire abandonner la cause des prêtres de Mars, id. Cluent.* 15, 44. Odium discemus a nobis ac nostris demovere, *nous apprendrons à détourner la haine de nous et des nôtres, id. De Or.* 2, 51, 208. Quum ab aliis culpam demovebit, *id. Invent.* 2, 2, *extr.*

dēmōvi, *parf. de* demoveo.

dempsi *ou* **demsi,** *parf. de* demo.

demptĭo, ōnis, *f.* [demo], *retranchement, diminution, soustraction* (*très-rare*) : ~ aut additio literarum, *retranchement ou addition de lettres, Varro, L. L.* 5, 1, 5. Damnum a demptione, quum minus re factum quam quanti constat, damnum *vient de* demptio; *c'est quand on retire d'une chose moins qu'elle n'a coûté, id. ib.* 5, 36, 48.

demptus *ou* **demtus,** a, um, *part. p. de* demo, *ôté, Cæs.* Dempto fine, *sans fin, Ov.* Dempto auctore, *indépendamment de l'auteur, Liv.*

***dē-mūgĭtus,** a, um, *partic.* [mugio], *rempli de mugissements :* ~ paludes, *marais qui retentissent de mugissements, Ovid. Met.* 11, 375.

***dē-mulcātus,** a, um, *partic.* [mulco], *maltraité :* ~ aliquem asperis verberibus, *qqn roué de coups, Marc. Capell.* 8, *p.* 272.

dēmulcens', entis (*s.-ent.* remedium), *remède adoucissant, lénitif, L. M.*

dē-mulcĕo, *sans parf.,* mulctus, 2. *v. a., caresser, passer doucement la main sur; au fig., charmer* (*très-rare*) : ~ caput tibi, *Ter. Heaut.* 4, 5, 14. ~ dorsum, *Liv.* 9, 15, *ad fin.* — Ita motus et demulctus et captus est ut Callistratum jam inde sectari cœperit, *il fut tellement charmé et ravi que dès ce moment il s'attacha à Callistrate, Gell.* 3, 13, *fin.*

dēmulctus, a, um, *part. du précéd.*

dēmum (*forme accessoire* demus, *comme prorsus, quorsus, rursus, deorsus, Liv. Andr. dans Fest. p.* 53.) *adv.* [*forme plus allongée de la particule démonstrative* dem, *qui se trouve dans* idem, tandem, *et qui se rapproche de la particule* δή *en grec*]; *sert à exprimer avec force une idée d'opposition ou de restriction relativement à une autre et se traduit en français par : enfin, précisément, dans le fait; seulement, etc.; voy. ce qui suit.*

I) *dans la latinité de toutes les périodes et dans tous les genres de style.*

A) *particule enclitique qui s'unit avec des pronoms comme* adeo (*mais plus rare que celle-ci; voy.* adeo, B, 2) — **a**) *précisément, justement, principalement, surtout, là; ou simplement ajoutée pour accentuer plus fortement le pronom :* Nam id demum lepidum est triparcos homines, vetulos, avidos, aridos Bene admordere, *c'est un vrai plaisir de mordre comme il faut ces vieux ladres, avides et livides, Plaut. Pers.* 2, 3, 14. O rem turpem et ea re miseram! Sic enim sentio, id demum aut potius id solum esse miserum quod turpe sit, *je pense que cela surtout, ou plutôt cela seulement est malheureux qui est honteux, Cic. Att.* 8, 8. Idem velle atque idem nolle, ea demum firma amicitia est, *avoir les mêmes désirs et les mêmes répugnances, voilà surtout ou voilà seulement ce qui constitue les solides amitiés, Sall. Catil.* 20, 4; *cf. id. ib.* 12, *fin.* Relinquere aculeum in audientium animis is demum potest qui non pungit, sed infigit, *celui-là seul peut, etc., Plin. Ep.* 1, 20, 18. In utraque lingua, tamquam ad eam demum natus esset, expressa proprietas omnium literarum, *comme si c'était précisément sa langue maternelle, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 11. Me quoque per multos similis fortuna labores Jactatam hac demum voluit consistere terra, *a voulu qu'enfin je m'établisse sur cette terre, Virg. Æn.* 1, 629; *cf. id. ib.* 2, 743, *et autres phrases analogues.* Nulla juventutis est spes : sese omnes amant. Ille demum antiquis est adulescens moribus, *tous ne songent qu'à eux-mêmes; mais en voici un* (*c'est celui-là*) *qui, Plaut. Capt.* 1, 2, 20. Sapientem formantes non modo cognitione cœlestium vel mortalium putant instruendum, sed per quædam parva sane, si ipsa demum æstimes, ducunt, *par de petits moyens, à les estimer au juste ce qu'ils valent, Quintil. Inst.* 1, 10, 5. — Vos demum, ut video, legem antiquastis sine tabella; sed ego... istam libertatem ita largior populo, ut, *etc., ainsi vous, oui vous autres, vous avez rejeté la loi sans scrutin, Cic. Leg.* 3, 17, 38. — Nam quæ demum causæ vel secundam valetudinem præstent vel morbos excitent... conjectura prosequuntur, *quelles sont les véritables causes des maladies, Cels. præf.* Jam vero exsilium, si rerum naturam, non ignominiam nominis quærimus, quantum demum a perpetua peregrinatione differt? *en quoi définitivement diffère-t-il d'une absence perpétuelle? Cic. Tusc.* 5, 37, 107. — Sciscitando eo demum pervenit ut haud procul esset quin Remum agnosceret, *il en vint enfin, à force de questions, au point que, etc., Liv.* 1, 5, *ad fin.* — β) *on augmente encore la force de* demum *en le faisant précéder de* verum enim vero *ou suivre de* profecto : Abs quivis homine, quum est opus, beneficium accipere gaudeas. Verum enim vero id demum juvat si quem æquum'st bene facere, is facit, *mais cela est surtout agréable si, ou quand, etc., Ter. Ad.* 2, 3, 2; *de même Sall. Catil.* 2, 9; *cf. Liv.* 4, 4. Is demum profecto vitam æqua lance pensitabit qui semper fragilitatis humanæ memor fuerit, *celui-là mieux que personne, etc., Plin.* 7, 7, 5. — γ) *et séparé du pronom par un mot :* Hoc, hoc est quod peracescit, hoc est demum quod percrucior, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 13. Illa seges demum votis respondet avari Agricolæ bis quæ solem, bis frigora sentit, *ce champ surtout, etc., Virg. Georg.* 1, 47.

B) *joint comme enclitique aux adverbes* nunc, tum *ou* tunc, post, modo, jam, ibi, sic *et autres semblables : assurément, justement, précisément.* — **a**) nunc demum, *en grec* νῦν δή, *maintenant, à présent* (*cf.* nunc adeo *à l'art.* 2. adeo, *n°* B, 2, c) : Mi patrue, salve; nam nunc es plane meus; Nunc demum ego cum illa fabulabor libere, *à présent* (*cette fois, pour le coup*) *je vais lui parler en toute liberté, Plaut. Pœn.* 5, 3, 40. Inscitiæ meæ et stultitiæ ignoscas. Nunc demum scio Me fuisse excordem, cœcum, incogitabilem, *c'est pour le coup que je reconnais ma folie, mon aveuglement, etc., id. Mil. gl.* 2, 6, 62; *cf. id. Epid.* 3, 4, 22; *Ter. Heaut.* 2, 3, 12. Refrixerit res. Nunc demum venis? Cur passus? ubi eras? *id. Ad.* 2, 2, 25. Tu vero sapienter. Nunc demum enim rescribo iis literis quas mihi misisti... Sapienter igitur, quod, *etc., c'est en effet aujourd'hui seulement que je réponds à votre lettre, Cic. Att.* 16, 3. Undevicesimo ætatis anno dicere in Foro cœpi, et nunc demum quid præstare debeat orator adhuc tamen per caliginem video, *ce n'est encore qu'à travers le brouillard que, Plin.* 5, 8, 8, *et autres phrases sembl.* — β) *dans Plaute, suivi des conjonctions* quum, quoniam, *etc. :* Nunc demum

a me insipienter factum esse arbitror Quum rem cognosco, *je vois la folie de ma conduite aujourd'hui seulement que, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 80; *cf. :* Nunc demum istuc dicis quoniam jus meum esse intelligis, *vous tenez ce langage maintenant seulement que vous voyez le droit de mon côte, id. Rud.* 4, 4, 78; *voy. aussi à la suite.* — γ) *séparé par* pol, edepol *ou d'autres mots :* Nunc pol demum ego sum liber, *c'est à partir de ce moment, morbleu, que je suis libre, Plaut. Casin.* 4, 4, 14. Nunc edepol demum in memoriam regredior quum cogito, *etc., en effet, à présent que j'y reflechis, je rappelle en ma mémoire, etc., id. Capt.* 5, 4; 25. Nunc pol ego demum in rectam redii semitam, *id. Casin.* 2, 8, 33. Nunc defæcato demum animo egredior domo, Postquam perspexi, *etc., id. Aul.* 1, 2, 1. Heu nunc misero mihi demum Exsilium infelix! nunc alte volnus adactum, *Virg. Æn.* 10, 849. — **b)** tum demum, *alors, alors seulement, alors enfin* (*c'est en ce sens qu'il est le plus fréquent, particulièrement dans les historiens, et même dans César il ne se trouve que dans cette construction*): Tum demum Liscus, oratione Cæsaris adductus, quod antea tacuerat proponit : Esse nonnullos, *etc., c'est alors seulement que Liscus, etc., Cæs. B. G.* 1, 17; *de même id. ib.* 1, 50, 2; 1. 51, 2; 5, 33; *Liv.* 2, 20; 3, 12; 10, 13, *ad fin., et autres phrases sembl.* Jam quassatis circumjacentibus tectis, quamquam in aperto loco, angusto tamen, magnus et certus ruinæ metus. Tum demum excedere oppido visum, *c'est alors seulement, ou c'est alors enfin qu'on se décida à sortir de la ville, Plin. Ep.* 6, 20, 6. Sibi renuntiari jubent an jam recitator intraverit, *etc*... tum demum ac tunc quoque lente contanterque veniunt, *c'est alors enfin et alors aussi avec toute sorte de lenteur et d'hésitations qu'ils viennent, id. ib.* 1, 13, 3. (Mortui) Centum errant annos volitantque hæc litora circum. Tum demum admissi stagna exoptata revisunt, *alors seulement, ou alors enfin ils sont admis et revoient les rives chéries, Virg. Æn.* 6, 330; *cf. id. ib.* 6, 573; 9, 815; *Georg.* 3, 205; *Ovid. Her.* 11, 91; *Fast.* 4, 615, *et autres phrases sembl.* Tertio die prœlio majore iterum pugnatum, et tum demum haud dubie victos Celtiberos, *Liv.* 40, 50. Utraque re satis experta, tum demum consules, *id.* 2, 29; *cf. :* Pœnorum qualis in arvis Saucius ille gravi venantum volnere pectus, Tum demum movet arma leo, *Virg. Æn.* 12, 6. — β) *suivi des conjonctions* ubi, si, quum, *etc.* (*et, dans Plaute, qqfois aussi séparé de ces conjonctions; cf. plus haut n°* 1, b *et* c) : *Ag.* Placet consilium. *Mi.* Imo etiam, ubi expolivero, Magis hoc tum demum dices, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 61; *de même Sall. Jug.* 46; *Cels.* 7, 27, *ad fin.* Si id facies, tum demum scibis tibi qui bonus sit, qui malus, *faites cela, et vous saurez alors positivement qui est bien ou mal disposé pour vous, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 56; *de même id. Men.* 2, 2, 71; *Cic. Rep.* 1, 24; *cf. avec* quodsi, *Att. dans Cic. Att.* 9, 10, 4. Ac tum demum, quum medium tenuere, non contrahunt, *Plin. Ep.* 8, 20, 7. — Tum tu igitur demum id adulescenti aurum dabis, Ubi erit locata virgo in matrimonium, *Plaut. Trin.* 3, 3, 52. — *Plaute* (*Merc* 5. 2, 68) *dit dans le même sens seulement* demum : Servata res est demum si illam videro, *enfin, tout est sauvé si je la vois,* — **c)** tunc demum (*cf. Drakenb. Liv.* 41, 3, 5) : Quomodo enim scies qui habendi sint (mores), nisi quid homini sit optimum inveneris?... Tunc demum intelliges, *etc., vous ne le saurez que quand, etc., Senec. Ep.* 121; *de même, Suet. Calig.* 9; *Colum.* 12, 23, 1; *et joint à* quum, *id. Præf. fin.; avec* ubi, *Cels.* 3, 6 *et* 10. — **d)** post demum, *seulement après :* Post eum demum huc cras adducam ad lenam, *Plaut. Asin.* 5, 2, 65; *de même id. Amph.* 3, 1, 16. — Unas enim post Id. Mart. demum a Pansa literas accepi, *car je n'ai reçu en tout qu'une lettre de Pansa depuis les ides de mars, Asinius Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 4; *cf. :* Eum post biduum demum apparuisse, *on ne l'avait revu qu'au bout de deux jours, Suet. Aug.* 10, *ad fin.* — **e)** modo demum, *seulement maintenant :* Modone id demum sensti, Pamphile? Olim istuc, olim, *etc., ne fais-tu que t'en apercevoir, Pamphile? Ter. Andr.* 5, 3, 11. — **f)** jam demum, *à présent* (*cf.* δή... ἤδη, *Eurip. Suppl.* 980; *Troad.* 235) : Carmina fecerunt ut me moresque notaret Jam demum visa Cæsar ab arte meos, *Ovid. Trist.* 2, 8. — **g)** ibi demum, *en cet endroit-là, en ce moment-là, alors :* Illic ibi demum'st locus Ubi labore lassitudo est exiguenda ex corpore, *Plaut. Capt.* 5, 4, 3; *de même Quintil. Inst.* 10, 3, 13; *Virg. Æn.* 9, 445; *Stat. Theb.* 2, 474; *et peut-être aussi id. Silv.* 2, 3, 14; *cf. de même* ibi demum, *en parl. du temps, Ter. Hec.* 1, 2, 53. — **h)** sic demum : Sic demum socios consumpta nocte reviso, *c'est après avoir ainsi passé ma nuit que je revois enfin mes compagnons, Virg. Æn.* 3, 785; *de même id. ib.* 6, 154. — *Au sens ci-dessus se rattache de près le suivant :*

2°) *la construction de* demum *avec l'ablat. de temps ou absolu :* Ego novus maritus anno demum quinto et sexagesimo fiam? *c'est donc à soixante-cinq ans seulement que je me marierais! Ter. Ad.* 5, 8, 15. Decimo demum pugnavimus anno, *ce n'est que la dixième année que nous avons combattu, Ovid. Met.* 13, 209. Quarta vix demum exponimur hora, *à peine enfin débarquons-nous à cinq heures, Hor. Sat.* 1, 5, 23. Hieme demum, *j'attendrai l'hiver pour, etc., Plin. Ep.* 7, 2, 2. — Tantis glebis tenacissimum solum assurgit ut nono demum sulco perdometur, *qu'il faut que la charrue y passe neuf fois pour en venir à bout, id. ib.* 7, 2, 2. — Pontificatum maximum, quem numquam vivo Lepido auferre sustinuerat, mortuo demum suscepit, *il ne se fit nommer pontife qu'après la mort de Lepidus, Suet. Aug.* 31; *cf. :* Appellato demum collegio obtinuit, *id. Cæs.* 23; *et :* Domitis demum pleraque in auxilium venit, *ce n'est qu'après qu'ils furent presque tous vaincus qu'il vint à leur secours, Just.* 1, 7, 3. His demum exactis, *c'est seulement après ces cérémonies accomplies que, etc., Virg. Æn.* 6, 637. — *De même une fois avec le nomin. du partic. parf. :* Postquam quidem prætor recuperatores dedit, Damnatus demum, vi coactus, reddidit Ducentos et mille Philippum, *le préteur nous donna des juges. Notre homme fut condamné, et ce ne fut qu'alors que par force il restitua douze cents philippes; il a fallu qu'il fût condamné pour rendre, etc., Plaut. Bacch.* 2, 3, 37.

C) *pour donner plus de force à une proposition, justement, précisément, surtout* (*rare*) : Ea sunt enim demum non ferenda in mendacio quæ non solum facta esse, sed ne fieri quidem potuisse cernimus, *assurément ce qui révolte dans le mensonge, c'est l'affirmation de faits non-seulement faux, mais impossibles, Cic. Rep.* 2, 15. Immemor est demum nec frugum munere dignus qui, *etc., certes celui-là est ingrat.... qui, Ovid. Met.* 15, 122. Si forte aliquis inter dicendum effulserit extemporalis color, non superstitiose cogitatis demum est inhærendum, *si cependant, au milieu de notre plaidoirie, quelque éclair d'improvisation vient luire à notre imagination, nous aurions tort de nous attacher superstitieusement à nos premières pensées, Quintil. Inst.* 10, 6, 5.

II) *dans la latinité postérieure au siècle d'Auguste :* A) *dans un sens restrictif, surtout, seulement, exclusivement,* = duntaxat, tantum : Ne, vulgarem viam ingressus, alienis demum vestigiis insisterem, *je ne fisse que suivre les traces des autres, Quintil. Inst. proœm.* § 3. Alii nomen hoc artemque de qua loquimur bonis demum tribui volunt, *id. ib.* 2, 15, 1. Adeo suis demum oculis credidit, *tant il* (*Démosthène*) *était persuadé qu'il ne faut s'en rapporter qu'à ses yeux, id. ib.* 11, 3, 68. Quædam (verba) tertiæ demum personæ figura dicuntur, ut licet, piget, *quelques verbes ne sont employés qu'à la troisième personne, comme* licet, piget, *id. ib.* 1, 4, 29. Qui (Cicero) non assecutus esset, docendo judicem tantum et utiliter demum ac latine perspicueque dicendo, ut populus romanus admirationem suam non acclamatione tantum, sed etiam plausu confiteretur, *en se bornant à instruire le juge et à parler seulement dans l'intérêt de sa cause d'un style clair et correct, id. ib.* 8, 3, 3, *et beauc. d'autres.* Nihil magis pro concione testatus est quam id demum se habiturum quod sibi ipsi reliquisset, *qu'il n'aurait en définitive que ce que l'autre lui laisserait, Suet. Oth.* 6, *et beauc. d'autres.* — Ut non is demum sit veneficus qui vitam abstulit data potione, sed etiam qui mentem, *de manière que celui-là n'est pas seul empoisonneur qui..., mais aussi, etc., Quintil. Inst.* 9, 2, 105; *cf. suivi de* verum etiam, *id. ib.* 7, *proœm.* § 1. — **b)** *joint à* ita, *de cette manière, en ce cas seulement, à la condition de ou que; il s'emploie ainsi surtout dans les propositions conditionnelles :* Si plus humoris excernitur quam assumitur, ita demum secundæ valetudinis spes est, *on n'a lieu d'espérer une bonne santé que dans le cas où, qu'à la condition de.... etc., Cels.* 3, 21; *de même Plin.* 3, 9, 11; *Plin. Ep.* 3, 3, 2; *Suet. Claud.* 25; *Vitell.* 14. — Quam rem graviter tulit Alexander ut... denuo bellum deprecantibus ita demum remiserit ut oratores et duces... sibi dedantur, *qu'il accorda la paix à leurs prières, à condition seulement que, etc., Justin.* 11, 4, 10.

B) *en parlant de ce qui n'arrive qu'après un retard, enfin, finalement,* = tandem : Quod oppidum Hispaniæ frustra diu oppugnatum illitis demum galbano facibus succenderit, *place qu'il n'aurait enfin prise qu'après l'avoir incendiée avec des torches enduites de galbanum, Suet. Galb.* 3. Ut demum fato functum palam factum est (*cf. un peu plus haut :* Quum convaluisse tandem perc[r]ebruisset), *quand on sut, quand on vint à savoir qu'il était mort, id. Calig.* 6. — *A cette signific. se rattache la suivante :*

* 2°) *pour* denique, *n°* II, 2, *enfin, en un mot, en général :* Exspectabam ut, omissis Asinio et Cœlio et Calvo, aliud novum agmen produceret pluresque vel certe totidem nominaret, ex quibus alium Ciceroni, alium Cæsari, singulis demum singulos opponeremus, *parmi lesquels nous pussions comparer l'un à Cicéron, l'autre à César, établir en un mot des rapprochements individuels, Tac. Or.* 26, *ad fin.* — *Pour plus de détails sur cet article, voy. Hand Tursell.* 2, *p.* 250-260.

dēmurmŭrātĭo, ōnis, *f., murmure, Augustin.*

* **dē-murmŭro,** āre, *v. a., murmurer, proférer à voix basse :* Ter novies carmen magico demurmurat ore, *vingt-sept fois elle répète à voix basse les paroles magiques, Ovid. Met.* 14, 58.

dēmus, *pour* demum, *Liv. Andr. dans Fest. p.* 53.

Demus, ὁ Δημός, *Ptolem.; fl. de la Sogdiane, probabl. auj. Marghunan.*

dē-mussātus, a, um, *partic.* [musso], *dissimulé, souffert en silence* (*postér. à l'époque class. et rare*) : ~ contumelia, *injure dévorée en silence, Appul. Met.* 3, *p.* 140. ~ injuriis omnibus, *ayant souffert sans se plaindre toute sorte d'injustices, Ammian.* 30, 1.

dēmūtābĭlis, e, *adj.* [demuto], *sujet au changement* (*latin ecclés.*) : ~ non umquam Deus, *Dieu, immuable, Prudent. Apoth.* 844. ~ natura, *nature variable, sujette au changement, Tertull. Anim.* 2, 1.

dēmutassim, *arch. pour* demutaverim, *Plaut.*

dēmūtātĭo, ōnis, *f.* [demuto], *changement* (*en mal*), *altération* (*très-rare; la leçon n'est sûre que dans Tertullien*) : Est autem maritimis urbibus etiam quædam corruptela ac demutatio morum, *altération des mœurs, Cic. Rep.* 2, 4, *douteux* (*d'autres lisent* mutatio; *mais le manuscrit publié par Ang. Mai portait primitivement* demutatio; de *a été effacé après coup*), *Moser N. cr.* ~ carnis, *Tertull. Resurr. carn.* 55; *de même id. adv. Marc.* 4, 1; 5, 10, *fin.*

* **dēmūtātor,** ōris, *m.* [demuto], *celui qui change :* ~ argutissimi ossium, *Tertull. Resurr. carn.* 52.

* **dē-mŭtĭlo,** āre, *v. a., retrancher, élaguer :* Cacumina virgarum, ne luxurientur, demutilato, *élaguez le haut des branches, Colum. Arb.* 11, 2.

dē-mūto, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act. changer* (*ordinairement en mal*) (*plusieurs fois dans Plaute et dans la prose postérieure au siècle d'Auguste; rare ailleurs; ne se rencontre pas dans la période cicéronienne*) : Interdum græcos versus agit, jocos dicit, voces demutat, staticulos dat, *Caton dans Macrob. Sat.* 2, 10, *med.; cf.* ~ orationem meam, *je vais changer de propos, de conversation, Plaut. Mil. gl.* 4, 7, 8. ~ imperium tuum, *id. Men.* 5, 2, 118. ~ sententiam nostram in iis, *Gell.* 17, 1, 6. Caro demutata, *Tertull. Resurr. Carn.* 55, *et ailleurs.* Placitum instituto flaminum nihil demutari, *on résolut de ne rien changer, de ne rien innover à l'institution des flamines, Tac. Ann.* 4, 16. — Sive immutare vis ingenium moribus, Aut si demutant mores ingenium tuum, *si tu veux changer ton naturel pour te mettre à la mode, ou si la mode change ton naturel, Plaut. Trin.* 1, 2, 36. — *absolt :* Non demutabo, *je n'en démordrai pas, ou : l'on me trouvera toujours le même, Plaut. Pseud.* 1, 5, 142; *de même, id. ib.* 153. (Fama) demutans de veritate, (*la renommée*) *altérant la vérité, Tertull. Apol.* 7. — II) *neutre, changer, se changer, être changé, différer,* = alium esse, differre (*d'où, construit avec* atque *ou* ab) (*très-rare*) : Numquid videtur demutare atque ut quidem Dixi, *etc., vous paraît-il changer, etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 27. Teterrimum os tuum minimum a Thyesta tragico demutat, *votre terrible figure ressemble singulièrement à celle de Thyeste dans les tragédies, Appul. Apol. p.* 284.

dēnārĭārius, a, um, *relatif au denier, Volus. Mæcian. De Ass. Distrib.*

dēnārismus, i, *m.* [denarius], *payement d'un denier ou payement par deniers, sorte d'impôt, Cod. Theod.* 12, 1, 107, 123.

dēnārĭus, a, um, *adj.* [deni], *de dix, qui contient le nombre dix :* ~ numerus digitorum, *les dix doigts, Vitr.* 3, 1. ~ fistula, *conduit dont la circonférence est de dix pouces, Plin.* 31, 6, 31; *Vitr.* 8, 7. « DE-

NARIÆ cerimoniæ dicebantur et TRICENARIÆ quibus sacra adeuntis decem continuis diebus vel triginta certis quibusdam rebus carendum erat, « *ceremonies de...aires et tricenaires, à l'occasion desquelles ceux qui voulaient assister aux sacrifices devaient s'imposer pendant dix ou trente jours consécutifs certaines privations*, *Fest. p.* 54. — *Surtout très-fréquent* — 2° ∼ nummus, *ou absolt* denarius, ii, *m.* (*au neutre, Plaut. Rud.* 2, 5, 27). — **a)** *denier, monnaie d'argent chez les Romains, valant primitivement dix as et dont la valeur fut portée plus tard à seize as, égale à la drachme attique, à peu près 96 centimes de notre monnaie*, *Varro, L. L.* 5, 36, 48; *Plin.* 33, 3, 13; *Vitr.* 3, 1; *Fest. s. v.* GRAVE ÆS. « Vectigal jussus pendere quotannis denarios nummos quadringenos quinquagenos, *il dut payer chaque année un impôt de* 450 *deniers*, *Liv.* 8, 11, *fin.* Singulis censoribus denarii trecenti ad statuam prætoris imperati sunt, *chaque censeur fut chargé de fournir trois cents deniers*, *Cic. Verr.* 2, 2, 55; *de même substantivt, id. ib.* 2, 3, 82 *sq.*; *Fontej.* 5; * *Cæs. B. C.* 1, 52; *Plin.* 8, 23, 53; *Suet. Aug* 57; 67; *Martial.* 1, 1, 8; 2, 51, *et passim.* — *Genit. plur.* denarium, *Cic. Verr.* 2, 2, 55; *Off.* 3, 23, *fin.*; *cf. Varro, L. L.* 9, 38, 121; denariorum, *Cic. Fam.* 9, 18 *ad fin.*; *Suet. Tib.* 48. — **b)** *comme poids à l'usage des pharmaciens* = drachma, *poids d'une drachme attique, et chez les Romains le quart de l'once*, « *Plin.* 21, 34, 109; » *Cels.* 5, 17; *Colum.* 7, 8, 2; *Plin.* 20, 2, 4; 30, 7, 19, *et souv. ailleurs.* — **c)** *monnaie d'or valant vingt-cinq deniers d'argent*, *Plin.* 33, 3, 13; 34, 7, 17; *cf Petron. Sat.* 33, 2. — **d)** *plus tard, monnaie de cuivre*, *Vopisc. Aurel.* 9; *Macrob. Sat.* 1, 7, *med.* — **e)** *par métonym. argent en général* : Decidis statuisque quid iis ad denarium solveretur, *vous décidez et vous réglez ce qui doit leur être compté en espèces romaines*, *Cic. Quint.* 4, *fin.*; *de même id. Att.* 2, 6, *fin.*

Denares, *petite île près de la côte N.-E. de l'île de Chypre, non loin du cap* Dinaretum.

dē-narro, āre, *v. a., raconter de suite, par ordre, en détail* (*très-rare, et dans la période classique seulement une fois, dans Horace*) : Hæc adeo ego illi jam denarrabo, *je vais lui raconter la chose de point en point*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 51. Matri denarrat ut ingens Belua cognatos eliserit, *Hor. Sat.* 2, 3, 315. Puer quid mater audire instituisset, quid ipse matri dixisset, totum sicuti fuerat denarrat, *il lui en fait un récit détaillé*, *Gell.* 1, 23, 12.

dē-nascor, nasci, *v. dépon., faire l'opposé de naître, cesser d'être, mourir* (*antér. à l'époque classique et très-rare*) : Omne quod nascitur ignis gignit, ideo calet, ut qui denascitur eum amittit ac frigescit, *c'est le feu qui produit tout ce qui naît; voilà pourquoi tout ce qui vient au monde a une certaine chaleur, et pourquoi aussi les êtres animés perdent cette chaleur et se refroidissent en mourant*, *Varro, L. L.* 5, 10, 21. Quæ nata sunt, ea omnia denasci ajunt, *Cass. Hemina dans Non.* 101, 29 « decrescere, » *Non.*).

* **dē-nāso,** āre, *v. a.* [nasus], *enlever le nez* : Os denasabit tibi mordicus, *il te coupera le nez, il t'enlèvera le nez du visage avec ses dents*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 72.

* **dē-năto,** āre, *v. n., nager en suivant le courant, descendre en nageant* : Nec quisquam citus æque Tusco denatat alveo, *personne ne descend aussi vite que lui le Tibre à la nage*, *Hor. Od.* 3, 7, 28.

Denbigensis (Denbighensis) Comitatus ; *Denbigh, comté angl. dans la Galles septentrionale, confine au nord à la mer d'Irlande.*

Denbighum , Denbiga ; *cf. Cambden. Britann.; Spedæus, Theat. Magn. Britann.; Denbigh, v. d'Angleterre, capitale du comté du même nom, sur l'Istrad.*

Denda , *v. de l'*Illyris Græca, *Plin.* 3, 23.

† **dendrăchātes,** æ, *m.*, = δενδραχάτης, *agate arborisée, pierre précieuse*. *Plin.* 37, 11, 73.

† **dendrītis,** idis, *f.*, = δενδρῖτις, *pierre précieuse inconnue*. *Plin.* 37, 11, 73.

† **dendrŏīdes,** æ, *m.*, = δενδροειδής, *sorte de tithymale*, *Plin.* 26, 8, 45.

† **dendrŏphŏrus,** i, *m.*, = δενδροφόρος (*qui porte une branche d'arbre*) — I) *épith. de Silvain* : SILVANO DENDROPHORO SACRVM, *Inscr. Orell. n°* 1602. *D'où* — II) *sorte de corporation religieuse qui portait processionnellement de jeunes arbres dans les fêtes d'une divinité* (*Cybèle, Bacchus, etc.*), *Inscr. Orell. n°* 1602, 2385, 3741. — III) *un charpentier*, *Cod. Theod.* 14, 8, 1; *Inscr. Grut.* 45, 8.

Dendros, *petite île près de la côte de l'*Argolis, *dans le Sin.* Argolicus, *à l'E. du cap* Spiræum.

dēnĕgātĭo, ōnis, *f.*, *action de nier vivement, dénégation*, *Petr. p.* 1, *p.* 44.

dē-nĕgo, avi, ātum, 1. *v. a.* — I) *nier fortement, dire que non* (*très-rare*) : Datum denegant quod datum est, *ils nient avoir reçu ce qu'on leur a donné*, *Plaut. Men.* 4, 2, 12. Non ira eo acrius torquentium... pervincere quin objecta denegaret, *la fureur de ses bourreaux.... ne put l'empêcher de nier sa participation au complot*, *Tac. Ann.* 15, 57. — *Beaucoup plus fréquent et très-classique* (*cf. au contraire abnego*) — II) *denier, refuser, rejeter, repousser, avec l'accus.* : Si tibi denegem quod me oras, *si je vous refuse ce que vous me demandez*, *Plaut. Trin.* 5, 2, 47. Quum id quod antea petenti denegasset ultro polliceretur, *puisqu'il venait de lui-même proposer une entrevue qu'il avait autrefois refusée quand on la lui demandait*, *Cæs. B. G.* 1, 42; *cf.* : Expetita colloquia et denegata, *conférences demandées et refusées*, *id. B. C.* 1, 32, 6. Qui (Germani) nulli adversus Romanos auxilia denegabant, *Hirt. B. G.* 8, 45. Præmium dignitatis, quod populus romanus, quum hujus majoribus semper detulisset, huic denegaret, *que le peuple romain lui refusait, refusait de lui accorder*, *Cic. Flacc.* 1. Ut semper omnia quæ jucunda esse videntur, ea non modo his extraordinariis cupiditatibus, sed etiam ipsi naturæ ac necessitati denegarem, *id. Verr.* 2, 5, 14; *cf. id. Phil.* 11, 8, 19. Sperata gaudia Nymphæ Denegat, *Ovid. Met.* 4, 369. Illa meam mihi se jam denegat, *elle nie être à moi, me refuse le titre de son amant*, *Prop.* 1, 6, 9, *et beaucoup, d'autres.* — *Poet. avec un nom de chose pour sujet* : ∼ undas amnis, ∼ afflatūs ventus, *Ovid. Ib.* 107, *sq.* ∼ oratorium ingenium alicui, *refuser le génie oratoire à qqn* (*ne pas le reconnaître en lui, l'en déclarer privé*), *Tac. Or.* 10. — β) *avec une proposition infinitive pour régime direct ou avec le simple infinitif* (*poétique*) : Ubi ille poscit, denegavit se dare granum tritici, *qui, aussitôt la demande faite, a répondu qu'il ne donnerait pas un grain de blé*, *Plaut. Stich.* 4, 1, 52; *de même Ter. Andr.* 1, 5, 6. Et numquam pro te deneget esse miser, *et jamais pour vous ne refuserait d'être malheureux*, *Prop.* 2, 24, 28. — Dare denegaris, *Ter. Heaut.* 3, 1, 78; *Hor. Od.* 3, 16, 38. — γ) *absolt* : Operam do ut per falsas nuptias Vera objurgandi causa sit, si deneget, *je veux, en lui proposant ce faux mariage, avoir un juste sujet de plainte, s'il refuse*, *Ter. Andr.* 1, 1, 131; *de même id. ib.* 4, 1, 6; 9; *Cic. Fam.* 5, 12, 2; *Att.* 1, 1; *Suet. Cæs.* 1, *et passim.*

Denemarca , *Chronic. Reginon.*; *i. q.* Dania.

dēni , æ, a, *adject. numéral. distrib.* [decem], *dix par dix, dix à dix* : Uxores habent deni duodenique inter se communes, *ils ont en commun une femme pour dix ou douze hommes*, *Cæs. B. G.* 5, 14. Ariovistus denos ut ad colloquium adducerent postulavit, *Arioviste proposa d'amener chacun dix hommes à la conférence*, *id. ib.* 1, 93, 3. — *Gén. plur.* denum, *Cic. Verr.* 2, 2, 49, *ad fin.*; *Colum.* 2, 10, 26, *et passim*; denorum, *Auct. B. Alex.* 2, 4; *Liv.* 43, 5, *fin.* — 2°) *métaph. pour* decem : Bis denis Phrygium conscendi navibus æquor, *j'avais vingt vaisseaux quand je me suis embarqué en Phrygie*, *Virg. Æn.* 1, 381; *de même* bis denas texamus naves, *construisons vingt vaisseaux*, *id. ib.* 11, 326. Ter denis navibus ibant, *leur flotte était de trente vaisseaux*, *id. ib.* 10, 213. Ut bis dena viginti non sint, *que deux fois dix ne fassent pas vingt*, *Plin.* 2, 7, 5, *fin.*, *et passim.*

Denia , *Cell.*; *cf.* Dianium ; *v. d'Espagne.*

dē-nĭcālis (*les manuscrits portent aussi* denecalis), e, *adj.* [nex], *qui purifie de la mort* : ∼ feriæ, *cérémonies religieuses pour purifier la maison d'un mort, chez les Romains*, *Colum.* 2, 22, 5; *cf.* : « Denicales feriæ colebantur quum hominis mortui causa familia purgabatur, » *Fest. p.* 53; *cf. id. s. v.* PRIVATÆ, *p.* 211, *et Cic. Leg.* 2, 22, 55.

Deniensis, e, *adj.*, *de Dénia*, *Inscr. ap. Grut.* 841, 9.

Denigotia , *Denigu, bourg de Bulgarie, près de la source du Zanaverda.*

* **dēnĭgrātĭo,** ōnis, *f.* [denigro], *action de teindre en noir* : ∼ capillorum, *teinture des cheveux en noir*, *Theod. Prisc.* 1, 1. — 2°) *noir, meurtrissure, ecchymose, sugillation*, *L. M.*

dēnĭgrātor, ōris, *m.*, *celui qui dénigre*, *Tert.*

dēnĭgrātūra, æ, *f.*, *dénigrement*, *Augustin.*

dē-nĭgro, āre, *v. a.*, *noircir, teindre en noir* (*très-rare; jamais dans la période de Cicéron*) — I *au propre* : ∼ terram (amurca), *Varro, R. R.* 1, 55, *ad fin.* ∼ lanam, *Plin.* 33, 6, 35. ∼ capillum, *id.* 23, 5, 52. — * II) *au fig.* : ∼ honorem famamque alicujus, *noircir la réputation de qqn*, *Firmic.* 5, 10, *ad fin.*

dēnĭque, *adv.* (*très-vraisemblablement pour* dein-que)

I) *primitivement, pour désigner la suite ou succession dans le temps, ensuite, puis, après, alors, dès lors, dès ce moment-là* (*en ce sens il ne se trouve encore que dans quelques exemples*) : Omnes negabant, neque eum quemquam esse arbitror. Denique hercle jam pudebat, *Ter. Hec.* 5, 3, 8. Risu omnes qui aderant emoriri. Denique Metuebant omnes jam me, *tous ceux qui étaient présents mouraient de rire; depuis lors tout le monde me craignait*, *id. Eun.* 3, 1, 42. Ille imperat reliquis civitatibus obsides. Denique ei rei constituit diem; huc omnes equites convenire jubet, *il demande des otages au reste des cités; puis il fixe un jour pour la remise de ces otages et exige que toute la cavalerie se rende près de lui*, *Cæs. B. G.* 7, 64. Maxume vellem rem publicam quietam esse, aut in periculis a promptissimo quoque defendi; denique prava incepta consultoribus noxæ esse, *je voudrais avant tout que la république fût tranquille, ou défendue en cas de péril par les hommes les plus courageux; puis que les projets de désordres retombassent sur leurs auteurs*, *Sall. Hist. fragm. orat. Phil.* 1. — Ferme ut quisque rem accurat suam, Sic ei procedunt post principia denique, *Plaut. Pers.* 4, 1, 4. *De même dans la formule interrogatoire* : Quid denique agitis? *que faites-vous à cette heure, à partir de ce moment?* *Plaut. Bacch.* 2, 3, 60; *Truc.* 2, 4, 47. — *Plus souvent*

2°) *dans le sens prégnant, pour annoncer la fin d'une énumération, puis, ensuite, finalement, enfin* : Boat cœlum fremitu virum : ex spiritu atque anhelitu Nebula constat : cadunt volneris vi et virium. Denique, ut voluimus, nostra superat manus, *enfin, selon nos désirs, nous remportons la victoire*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 80; *cf. id. ib.* 1, 2, 12; *Ter. Andr.* 1, 1, 120. Nisi quia lubet experiri quo evasurus sit denique, *si ce n'est que je veux voir où il en veut enfin venir*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 93; *cf. Ter. Heaut.* 3, 3, 8; *Phorm.* 1, 2, 71; 2, 2, 11; 4, 3, 44. Quid ego cum illo dissertem amplius, quem ego denique credo in pompa vectitatum iri ludis pro citeria, *Caton dans Fest. s. v.* CITERIA, *p.* 46. O crudelis Alexi! nihil mea carmina curas? Nil nostri miserere? Mori me denique coges, *à la fin tu me feras mourir*, *Virg. Ecl.* 2, 7. Heu quæ nunc tellus, inquit, quæ me æquora possunt Accipere? aut quid jam misero mihi denique restat? *que me reste-t-il enfin dans mon malheur?* *id. Æn.* 2, 70. His mœnia quære, Magna pererrato statues quæ denique ponto, *que vous bâtirez enfin après avoir parcouru les mers*, *id. ib.* 2, 295, *et passim.* — **b)** *par pléonasme avec* ad extremum, ad postremum *et* tandem : Boni nescio quomodo tardiores sunt, et, principiis rerum neglectis, ad extremum ipsa denique necessitate excitantur, *les gens de bien, je ne sais pourquoi, sont trop lents; ils négligent les choses à leur naissance, et ce n'est qu'à la dernière extrémité qu'ils finissent par s'émouvoir*, *Cic. Sest.* 47. Victus denique ad postremum est non virtute hostili, sed, *etc.*, *Justin.* 12, 16, *fin.*; *de même id.* 37, 1, *fin.* Et tandem denique devorato pudore ad Milonem aio, *à la fin des fins je laisse là toute timidité, et je dis à Milon*, *Appul. Met.* 2, *p.* 121; *de même id. ib.* 3, *p.* 138. — **c)** *Qqfois au lieu de* tandem, *pour exprimer qu'une chose qui a longtemps tardé à venir arrive enfin* : Quæ (*sc.* urbana) ego diu ignorans, ex tuis jucundissimis literis a. d. V Cal. Jan. denique cognovi, *événements que j'ai longtemps ignorés, et que j'ai appris enfin par votre chère lettre du* 28 *décembre*, *Cic. Att.* 5, 20, 8. Aliquam mihi partem hodie operæ des denique; jam tandem ades illico, *assistez-moi donc enfin, et sans délai*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 40. — **d)** *joint aux particules de temps* tum, nunc, *ou avec un ablatif de temps, il se rapproche de* demum, *et signifie seulement* : Tum denique homines nostra intelligimus bona Quum quæ in potestate habuimus, ea amisimus, *nous autres hommes, nous ne connaissons notre bien que quand nous l'avons perdu*, *Plaut. Capt.* 1, 2, 39. Qui convenit polliceri operam suam reip.: tum denique, si necessitate cogantur, *etc?*.... sin autem temporibus cogeretur, tum id munus denique non recusare, *etc.*, *quel mérite y a-t-il à ne promettre son assistance à la république que si l'on y est forcé? etc.*, *Cic. Rep.* 1, 6; *de même* tum denique *l'un à côté de l'autre*, *id. Quint.* 13, 43; *Leg.* 2, 4, 10; *Tusc.* 3, 31, 75; *De Senect.* 23, 82; *Fin.* 1, 19, 64; *De Or.* 2, 77, *fin.*; *Att.* 9, 2 A, § 2; *id. Qu. fr.* 1, 1, 10, § 29; *Ovid. Her.* 10, 43, *et passim*; *et séparé de* tum, *Cic. Læl.* 22, 84; *Cæcin.* 34, *fin.* — Tantum accessit ut mihi nunc denique amare videar, antea dilexisse, *mon affection pour lui s'est tellement accrue que je crois*

l'aimer seulement à présent, et n'avoir fait auparavant que le distinguer, *Cic. Fam.* 9, 14, 5; *cf. id. Quint.* 13. Prisca juvent alios; ego me nunc denique natum Gratulor : hæc ætas moribus apta meis, *pour moi je me réjouis d'être né précisément dans ce temps-ci*, *Ovid. A. A.* 3, 121; *cf. id. Her.* 12, 105. — Ne is, de cujus officio nemo unquam dubitavit, sexagesimo denique anno dedecore, macula turpissimaque ignominia notetur, *juste au bout de soixante ans*, *Cic. Quint.* 31, 99; *cf. Cæs. B. G.* 1, 22, 4; *B. C.* 1, 5, 2; *Sall. Jug.* 105, 3; *Cic. Mil.* 13, 34. — *D'où aussi* β) *de même* demum *avec* is *et* vix, *pour donner plus de force à une pensée* : Si qua metu dempto casta est, ea denique casta est, *celle là seule est vraiment chaste qui est chaste sans aucun motif de crainte*, *Ovid. Am.* 3, 4, 3. Is enim denique honos mihi videri solet qui, *etc.*, *je ne regarde comme un véritable hommage que celui qui, etc.*, *Cic. Fam.* 10, 10. — Totis indignus noctibus ille Te tenet, amplexu perfruiturque tuo; At mihi conspiceris posita vix denique mensa, *mais moi c'est tout au plus si je puis vous voir à table*, *Ovid. Her.* 16, 215.

II° *métaph., dans une énumération ou classification de faits ou d'arguments, puis, ensuite* :

A) *comme le mot primitif* dein (deinde), *suivi de* postremo (*il ne se trouve ainsi que dans un petit nombre d'exemples*) : Denique si est analogia, quod in multis verbis est similitudo verborum : sequitur, *etc.* Postremo si est in oratione, *etc.*, *Varro, L. L.* 8, 19, 13. Omnes urbes, agri, regna denique, postremo etiam vectigalia vestra venierint, *que toutes les villes, les campagnes, puis les royaumes et enfin vos revenus soient mis en vente*, *Cic. Agr.* 2, 23, *fin.*; *de même id. Catil.* 2, 11, 25; *N. D.* 3, 9, 23; *Fam.* **2, 15, 4. Primum illis cum Lucanis bellum fuit ... Denique Alexander, rex Epiri... cum omnibus copiis ab his deletus est... Ad postremum imploratus Agathocles spe ampliandi regni a Sicilia in Italiam trajecit**, *d'abord ils firent la guerre aux Lucaniens... puis Alexandre, roi d'Épire... enfin Agathocle.... etc.*, *Justin.* 23, 1, 15.

B) *dans un sens prégnant, pour désigner le terme d'une énumération, enfin, en dernier lieu* (*c'est la signification ordinaire et la plus souvent usitée*) : Consilium ceperunt plenum sceleris et audaciæ, ut nomen hujus de parricidio deferrent, ut ad eam rem aliquem accusatorem veterem compararent... denique ut... tempore ipso pugnarent, *Cic. Rosc. Am.* 10, 28; *cf. id. Rep.* 1, 43. Cur etiam secundo prœlio aliquos ex suis amitteret? cur vulnerari pateretur optime de se meritos milites? cur denique fortunam periclitaretur? *pourquoi enfin tenterait-il les chances de la fortune? Cæs. B. C.* 1, 72, 2; *cf. de même* non denique *après plusieurs* non, *id. ib.* 3, 72, 3; aut denique *après plusieurs* aut, *Cic. Arch.* 6, 12; qui denique *après plusieurs* qui, *id. Rep.* 1, 17; tum denique *après plusieurs* tum, *Virg. Georg.* 2, 369, *et autres phrases analogues.* Quum de moribus, de virtutibus, denique de republica disputet (Socrates), *comme il* (*Socrate*) *traite des mœurs, des vertus, enfin du gouvernement*, *Cic. Rep.* 1, 10. Mathematici, poetæ, musici, medici denique ex hac tamquam omnium artium officina profecti sunt, *les mathématiciens, les poëtes, les musiciens, enfin les médecins, etc.*, *id. Fin.* 5, 3, 7. Tribuo illis literas, do multarum artium disciplinam, non adimo sermonis leporem, ingeniorum acumen, dicendi copiam, denique etiam, si qua sibi alia sumunt, non repugno, *enfin tous les avantages auxquels ils peuvent prétendre, je les leur accorde volontiers*, *id. Flacc.* 4, 9; *de même* denique etiam, *id. Sest.* 10. Primum omnium me ipsum vigilare, adesse, providere reipublicæ : deinde magnos animos esse in bonis viris... deos denique immortales... auxilium esse laturos, *qu'enfin les dieux nous viendront en aide*, *id. Catil.* 2, 9.

2°) *souvent lorsque la pensée qui suit enchérit sur celle qui précède ou la résume, en un mot, bref, enfin, en résumé, en général, somme toute* : Quis hunc (*sc.* tyrannum) hominem rite dixerit, qui sibi cum suis civibus, qui denique cum omni hominum genere nullam esse juris communionem velit? *Cic. Rep.* 2, 26; *de même id. Pis.* 20, 45; *Verr.* 2, 2, 69; *Liv.* 4, 56; 8, 21; *Tac. Ann.* 2, 10, *et passim.* Pernegabo atque obdurabo, perjurabo denique, *Plaut. Asin.* 2, 2, 56; *cf. Ter. Ad.* 3, 4, 51; *Hec.* 4, 4, 95. Hæc in homines alienissimos, denique inimicissimos viri boni faciunt, *voilà comment se conduisent les gens de bien avec les gens qui leur sont le plus étrangers, et même avec leurs plus grands ennemis*, *Cic. Quint.* 16, 51; *cf. id. ib.* 19, 62; *Verr.* 2, 2, 25; 2, 5, 27, *et passim.* — Numquam tam mane egredior, neque tam vesperi domum revertor quin te in fundo conspicer fodere, aut arare, aut aliquid facere denique, *fouir, labourer, faire en un mot toujours quelque chose*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 15. Quod malum majus seu tantum denique? *y a-t-il d'un mal plus grand ou même si grand? Cic. Att.* 10, 8, 4. Quod deditione facta nostros præsidia deducturos aut denique indiligentius servaturos crediderant, *Cæs. B. G.* 2, 33, 2. Ne nummi pereant, aut pyga aut denique fama, *Hor. Sat.* 1, 2, 133. — Ad pauca ut redeam ac mittam illius ineptias, Hæc denique ejus fuit postrema oratio, *telles furent en somme ses dernières paroles*, *Ter. Phorm.* 4, 3, 44; *de même Cic. De Or.* 2, 78, 317; *Verr.* 1, 27, 70; 2, 2, 11; *Nep. Pelop.* 4, 3; *Vellej.* 2, 113; *Tac. Ann.* 1, 26; *Ovid. Met.* 2, 95; *Her.* 4, 84, *et passim.*

3° *dans la prose postérieure au siècle d'Auguste* (*surtout fréquent dans la langue du droit*), *pour indiquer une conséquence de ce qu'on a dit auparavant, ainsi, aussi, en conséquence, c'est pourquoi, d'après cela, donc* : Hujus victoriæ callide dissimulata lætitia est. Denique non solita sacra Philippus illa die fecit, *etc.*, *on mit beaucoup de soin à cacher la joie causée par cette victoire; ainsi Philippe ne fit pas ce jour-là le sacrifice accoutumé*, *Justin.* 9, 4, 1. Mater ejus (*sc.* Alexandri) Olympias confessa viro suo Philippo fuerat Alexandrum non ex eo se, sed ex serpente ingentis magnitudinis concepisse. Denique Philippus, ultimo prope vitæ suæ tempore, filium suum non esse palam prædicaverat, *aussi Philippe, vers la fin de sa vie, avait il dit hautement qu'il* (*Alexandre*) *n'étoit pas son fils*, *id.* 11, 11, 4. Pulcherrima Campaniæ plaga est; nihil mollius cœlo; denique bis floribus vernat, *rien de plus doux que ce climat; aussi les plantes y fleurissent-elles deux fois l'année*, *Flor.* 1, 16, 3. In omni fere jure finita patris adoptivi potestate, nullum ex pristino retinetur vestigium; denique et patria dignitas quæsita per adoptionem finita ea deponitur, *Papin. Dig.* 1, 7, 13; *de même Ulp. ib.* 10, 4, 3, § 15; 27, 2, 1; *Paul. ib.* 50, 27, 87, *et très-souvent ailleurs. De même dans la citation d'un axiome ou d'un exemple à l'appui de ce qu'on a dit, aussi, ainsi, par exemple* : Non solum autem ususfructus ante aditam hereditatem dies non cedit, sed nec actio de usufructu. Idemque, et si ex die fuerit legatus ususfructus. Denique Scævola ait : Agentem ante diem ususfructus nihil facere; quamvis alias, qui ante diem agit male agit, *aussi Scévola dit-il*, *Ulp. Dig.* 7, 3, 4; *de même id.* 4, 4, 3; 7, 8, 14; 39, 5, 18; 19, 6. Exstat quidem exemplum ejus qui gessit (*sc.* magistratum cæcus). Appius denique Claudius cæcus consiliis publicis intererat, *on a vu des aveugles exercer des fonctions publiques; ainsi Appius Claudius, ou Appius Claudius par exemple, etc.*, *id. ib.* 3, 1, 1, § 5; *de même id. ib.* 3, 1, 1, § 6; *Papin. ib.* 48, 5, 8. *Voy., pour plus de détails sur cet article, Hand Tursell.* 2, *p.* 260-278.

Denna, *Ptol.*; *v. de l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Dennaba, *Hieronym.*; *lieu, villa, dans la* Moabitis, *à 8 mill. au N. d'*Areopolis, *au S. de l'Arnon.*

dēnōmĭnātĭo, ōnis, *f.* [denomino], *métonymie, t. techn. de rhét.*, *Auct. Her.* 4, 32; *Charis.* 4, *p.* 244; *cf.* immutatio.

dēnōmĭnātīve, *adv.*, *par dérivation*, *Capell.* 4, *p.* 114.

dēnōmĭnātīvus, a, um, *t. de gramm.*, *formé par dérivation, dérivé*, *Prisc.* 4, *p.* 619.

dēnōmĭnātor, ōris, *m.*, *et* **dēnōmĭnātrix**, īcis, *f.*, *celui, celle qui nomme*, *Boeth.*

dē-nōmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *dénommer, nommer* (*ce mot ne se trouve pas avant le siècle d'Auguste; il se rencontre le plus souvent dans Quintilien*) : Quando et priores hinc (*sc.* ab Lamio) Lamias ferunt Denominatos, *puisqu'on dit que c'est de ce Lamius que vient le nom de tous les Lamies*, * *Hor. Od.* 3, 17, 3; *cf. Auct. Herenn.* 4, 32. Propria sunt verba quum id significant in quod primum denominata sunt, *les mots propres sont ceux qui expriment la chose pour laquelle ils ont été créés dans l'origine, ceux qui conservent leur signification primitive*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 71. Multa sunt et græce et latine non denominata, *beaucoup de choses n'ont de nom ni en grec ni en latin*, *id. ib.* 8, 2, 4. Etiam in iis quæ denominata sunt (*opp.* res plurimæ carent appellationibus), *même parmi les objets qui ont un nom*, *id. ib.* 12, 10, 34. De re denominata (*opp.* de communi appellatione), *id. ib.* 3, 6, 41.

dēnormātĭo, ōnis, *f.*, *irrégularité*, *Augustin.*

dē-normo, *sans parfait*, ātum, 1. *v. a.* [norma], *rendre irrégulier, tortu, faire dévier de la ligne droite* (*très-rare*) : Si angulus ille Proximus accedat qui nunc denormat agellum, *si je pouvais acquérir ce petit coin de terre qui empêche mon champ d'être régulier! Hor. Sat.* 2, 6, 9. Linea denormata, *ligne tortue*, *Tertull. Pall.* 2, *circa*.

dēnŏtātĭo, ōnis, *f.* [denoto], *indication* (*latin de la bas. temps*) : Omnium denotatione Lamentari condamné sur la *témoignage de tout le monde*, *Quintil. Decl.* 69, 3; *de même Tertull. Cult. Fem.* 2.

dēnŏtātor, ōris, *m.*, *celui qui montre, qui indique*, *Hier.*

* **dēnŏtātus**, ūs, *m.* [denoto], *indication* : Eptasymo disperso quantum denotatui, passive efferit libertinos in equestribus, *etc.*, *leur enlevant la peau au-dessus des sourcils, autant qu'il faut pour les faire reconnaître*, *Tertull. Pall.* 4, *med.*

dē-nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *indiquer par un signe, désigner, faire connaître* (*cf.* demonstro; *rare, mais très-classique; ne se trouve pas dans César*) : Quis uno die, tota Asia, tot in civitatibus, uno nuntio atque una significatione literarum, cives romanos necandos trucidandosque denotavit, *qui donc en un seul jour, par toute l'Asie, dans tant de villes, au moyen d'une seule dépêche et par un seul ordre, désigna à la mort et au massacre tous les citoyens romains*, *Cic. Manil.* 3, 7. Haud dubie feriis denotante se, *alii*, *Liv.* 4, 55; *cf. Tac. Ann.* 3, 53; *4, 1, 45, Roth.* ∼ lineam conspicuo colore, *marquer une ligne d'une couleur voyante*, *Colum.* 3, 15. Tum denotet proinus quot et quales sint nati, *qu'il prenne sur le champ note du nombre des petits, de leur couleur, etc.*, *id.* 7, 9, 11. ∼ pedes venalium creta, *marquer avec de la craie les pieds de ceux qui sont à vendre*, *Plin.* 35, 17, 58. — Quum ei res similes occurrant, quas non habeat denotatas, *quand il se présentera à ses yeux des objets semblables, dont il n'aura pas une exacte connaissance*, *Cic. Acad.* 2, 18, 57; *cf.* : Quum neque pulvere facies aut signa denotari possent, *comme on ne pouvait reconnaître les visages ni les étendards*, *Vellej.* 2, 70, 2, *Ruhnk.* — *Au fig.*, *noter d'infamie, flétrir* : Quemquam mollem et effeminatum denotare omni probro consuerat, *qu'il avait coutume de flétrir, comme mou et efféminé, par toute sorte de dénominations injurieuses*, *Suet. Calig.* 56, *ad fin.*; *cf.* Turpia legata, quæ denotandi magis legatarii gratia scribuntur, odio scribentis, pro non scriptis habentur, *les legs avilissants, que le testateur fait par haine et pour flétrir le légataire, sont regardés comme non écrits, sont nuls*, *Pompon. Dig.* 30, 54.

dens, dentis, *m.* [*de la même origine que le grec* ὀδούς], *dent* (*de l'homme et des animaux*), « *Plin.* 11, 37, 61-64; *Cels.* 8, 1; *Cic. N. D.* 2, 54; *Isid.* 11, 1, 52. » ∼ primores, *les dents de devant*, *Plin.* 7, 16, 17; *de même* ∼ adversi acuti, *les dents de devant sont aiguës ou coupantes*, *Cic. N. D.* 2, 54. ∼ præcisores, *les dents incisives*, *Isid.* 11, 1, 52; *et chez les animaux* : ∼ rapaces, *Veget. Vet.* 6, 1, 1. ∼ canini, *les canines* (*dents de l'œil, dents pointues, angulaires*), *Varro, R. R.* 2, 7, 3; *Cels.* 8, 1; *Plin.* 11, 37, 63; 28, 11, 49; *Isid. l. l.*; *les mêmes chez les chevaux* : ∼ columellares, *Varro, R. R.* 2, 7, 2; *Plin.* 11, 37, 63. ∼ maxillares, *les molaires*, *Cels. l. l.*; *les mêmes* ∼ genuini, *Cic. l. l.*; *et* ∼ molares, *Isid. l. l.*, *et passim.* Dentes scalpere, *gratter les dents*, *Plin.* 30, 4, 9. ∼ fricare, *les frotter*, *id. ib.* ∼ scarificare, *les scarifier*, *id.* 28, 11, 49; *cf. id.* 30, 3, 8. ∼ mobiles confirmare, *raffermir des dents qui branlent*, *id.* 28, 11, 49; *cf.* ∼ mobiles stabilire, *même signific.*, *id.* 32, 7, 26. ∼ refrigere, *id.* 6, 15, *extr.* ∼ eximere, *arracher les dents*, *Cels.* 6, 9. ∼ evellere, *même signific.*, *Plin.* 30, 3, 8. ∼ extrahere, *même signific.*, *id.* 32, 7, 26. ∼ excutere, *même signific.*, *Juven.* 16, 10, *et autres analogues.* — ∼ Indus, *dent d'éléphant*, *Ovid. Met.* 8, 288 : *de là pour* : *ivoire*, *id. ib.* 11, 167; *Stat. Silv.* 3, 3, 95; *dans le même sens* ∼ Libycus, *Prop.* 2, 31, 12; ∼ Numida, *Ovid. Pont.* 4, 9, 28; *et* Erythræus, *Martial.* 13, 100. — 2°) *proverbialement*, **a)** albis dentibus deridere aliquem, *se moquer impitoyablement de qqn* (*en rire de manière à montrer les dents*), *Plaut. Epid.* 3, 3, 48. — **b)** venire sub dentem, *tomber sous la dent, c.-à d. sous la coupe de qqn* (*avoir affaire à qqn*), *Petron. Sat.* 58, 6. — B) *par méton. tout ce qui sert à mordre, à entamer, à saisir, à fixer* : *dent, saillie, fourchon, pointe, tranchant* (*soc de charrue, dent de peigne, de scie; fourchon de fourchette; dent de l'ancre; panneton d'une clef; pince des tenailles, etc.*) : ∼ aratri, *soc de charrue*, *Colum.* 2, 4, 6; *Virg. Georg.* 2, 423; *Lucan.* 7, 859, *et passim*; *cf. Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Voss. Virg. Georg.* 1, 170. ∼ (irpicis), *d'après Varron, L. L.* 5, 31, 38; *Fest. s. v.* IRPICES, *p.* 78. ∼ pectinis, *dent d'un peigne*, *Varro, L. L.* 5, 23, 33; *Tibull.* 1, 9, 68. ∼ (clavi), *id.* 1, 2, 18. ∼ serræ, *dent d'une scie*, *Plin.* 16, 43, 83; *Vitr.* 1, 5; *cf. Ovid. Met.* 8, 246, *et*

6, 58; *de là, dans l'architecture, denteures en forme de scie que l'on joint aux murs pour soutenir la pression des terres, Vitr.* 6, 11. ~ forcipis, *pinces des tenailles, id.* 10, 2. ~ (ancoræ), *Virg. Æn.* 6, 3. *Pour* falx (vinitorum), *serpette de vigneron, id. Georg.* 2, 406, *Voss., et autres analogues.* — II) *au fig. dent, morsure* (*de l'envie, de la médisance*) : Môre hominum invident, in conviviis rodunt, in circulis vellicant; non illo inimico, sed hoc maledico dente carpunt, *ils sont hommes, ils éprouvent de l'envie, ils dénigrent dans les festins, déchirent dans les cercles; ils mordent non pas avec les dents de la haine, mais avec celles de la médisance, Cic. Balb.* 26; *de même* ~ invidus, *les dents de l'envie, Hor. Od.* 4, 3, 16. ~ atro petere, *chercher à mordre avec les dents de l'envie, id. Epod.* 6, 15.

densābĭlis, e, *adj.* [denso], *qui condense, qui resserre, astringent* (*latin. des bas temps*) : ~ cibus, *mets astringent, Cœl. Aur. Tard.* 5, 7.

* **densātio**, ōnis, *f.* [denso], *condensation, épaississement:* ~ prima, *Plin.* 31, 7, 39.

densātīvus, a, um, *adj.* [denso], *qui condense, qui resserre, astringent* (*latin des bas temps*) : ~ virtutis esse, *être doué d'une propriété astringente, Cœl. Aur. Acut.* 2, 37.

dense, *adv.; voy.* densus, *à la fin.*

Denseletæ, *Plin.* 4, 11; *i. q.* Dantheletæ.

denseo, ere; *voy.* denso.

densesco, ĕre, *v. n., s'obscurcir, Paulin. Petrocor. De Vita Martini*, 6, 234.

densētus, a, um, *part. p. de* denseo; *comme* densatus *de* denso, *avec cette différence, selon les grammairiens, que* densatus *signifie condensé par une action étrangère et* densetus *naturellement dense; mais dans tous les passages où ce mot se rencontre* (*Macr. Somn. Scip.* 3, *extr.*; *id. Sat.* 7, 7, *et ibid.* 12; *Prud. Ham.* 908) *on préfère généralement la leçon* densatus.

densĭtas, ātis, *f.* [densus], *épaisseur, consistance, densité* (*n'est peut-être pas antérieur au siècle d'Auguste*) — I) *au propre* : Limus spissatur et in densitatem coit, *le limon s'épaissit et prend consistance, Plin.* 35, 15, 51. ~ chartæ, *épaisseur du papier, id.* 13, 12, 24. ~ humoris, *id.* 11, 3, 2. ~ pampini, *Colum.* 3, 2, 12, *et ailleurs.* — II) *au fig.* : ~ sententiarum, *grand nombre, fréquence des pensées, Quintil. Inst.* 8, 5, 26. ~ figurarum, *abondance des figures, id. ib.* 9, 2, 72.

denso, *sans parf.*, ātum, 1, *et* denseo, *sans parfait*, ētum, 2 (*cf. Prisc. p.* 837, *P.*; *Charis. p.* 233, *ib. Dans la plupart des passages les manuscrits varient entre les deux formes; la forme* densare *ne paraît incontestable que dans Tite-Live et Quintil.*; densere *ne l'est que dans Lucrèce, Pline, Horace, Virgile, Tacite et le latin des bas temps; d'où Serv. Virg. Æn.* 7, 794 : « denseo, denses dicimus, aliter non. » *Selon le commentaire de Virg. Georg.* 1, 248, *par Wagner, Virgile emploie les deux formes.* — *Voy. aussi les articles* addenso *et* condenso), *v. a., condenser* (*n'est pas dans Cicéron et César*) — 1°) *au propre* : Juppiter uvidus austris Densat erant quæ rara modo, et quæ densa relaxat, *l'air.... condense ce qui était rare, et raréfie ce qui était condensé, Virg. Georg.* 1, 419 (*paraphrasé:* densatus et laxatus aer, *air condensé et raréfié, Quintil. Inst.* 5, 9, 16); *cf.* : Rarum pectine denset opus, *Ovid. Fast.* 3, 820. Nec tali ratione potest denserier aer, *ce n'est pas ainsi que peut se condenser l'air, Lucr.* 1, 396, *Forbig. N. cr.*; *de même* ~ ignem, *id.* 1, 648, 657. ~ omnia, *id.* 1, 662. Clipeataque totis Agmina densentur campis, *les bataillons couverts de boucliers se pressent dans la plaine, Virg. Æn.* 7, 794; *cf.* ~ catervas, *id. ib.* 12, 264; ~ ordines, *serrer les rangs, Liv.* 33, 8, *fin.*; ~ globum, *Lucan.* 4, 780, *et passim.* Scutis super capita densatis, *serrant leurs boucliers au-dessus de leurs têtes, Liv.* 44, 9. Mixta senum ac juvenum densentur funera, *on voit s'accumuler les funérailles des vieillards et des jeunes gens*, * *Hor. Od.* 1, 28, 19. Glomerataque corpus in unum Densatur faciemque capit, *Ovid. Met.* 13, 605; *cf.* : (Nubes) largos densentur in imbres, *se condensent* (*les nuages*) *en une abondante pluie, Lucan.* 4, 76; *et* (Barbari) densantes id (*sc.* lac) in acorem jucundum et pingue butyrum, *les barbares faisant cailler le lait le changent en une substance épaisse, aigrelette et douce et en un beurre onctueux, Plin.* 11, 41, 96, *fin.* — Obtenta densantur nocte tenebræ, *la nuit épaissit les ténèbres, Virg. Georg.* 1, 246; *cf.* : Densetur carmine cœlum, *les enchantements obscurcissent le ciel, Ovid. Met.* 14, 369. Et nunc lenta manu spargens hastilia denset, *il lance en grand nombre des javelots, Virg. Æn.* 11, 650; *cf.* : Denserent ictus *il leur recommande de redoubler, de multiplier les coups, Tac. Ann.* 2, 14. — *Absolt* : (Æstus) quasi densendo subtexit cærula nimbis, *par une espèce de condensation, Lucr.* 6, 482. — II) *au fig. en parl. du style, serré, concis, laconique* : Instandum quibusdam in partibus et densanda oratio, *il faut insister sur certaines parties et serrer le style, Quintil. Inst.* 11, 3, 164. Ne eæ quidem (*sc.* figuræ) quæ recte fiunt densendæ sunt nimis, *les figures, même justes, ne doivent pas être trop multipliées, ne doivent pas être entassées, id. ib.* 9, 3, 101.

densus, a, um, *adj.* [*L'étymologie de ce mot est très-incertaine; peut-être vient-il de* δασύς], *épais, serré, pressé, dru, dense, c.-à-d. présentant l'image de plusieurs parties pressées les unes contre les autres, et opposé à* rarus (crassus *au contraire signifie gras, solide, opposé à maigre ou à liquide ou fluide, et* spissus, *compacte, dense, avec l'idée prédominante de l'impénétrabilité*). (*Ce mot est classique et très-usité dans les poëtes et les historiens, mais très-rare dans Cicéron, qui ne l'emploie peut-être jamais comme adjectif; car, dans Att.* 7, 1, 4, *il paraît n'être, comme ib.* 12, 15, *qu'une réminiscence poétique.*)

I) *au propre* : Sic densis aquila (*lisez* ales) pinnis obnixa volabat, *Enn. ap. Prob. ad Virg. Ecl.* 6 (*Ann.* 3, 17, *ed. Lips.*). Nedum variantia rerum Tanta queat densis rarisque ex ignibus esse. Id quoque, si faciant admixtum rebus inane, Denseri poterunt ignes rarique relinqui, *Lucr.* 1, 655; *cf.* : Juppiter uvidus austris Densat erant quæ rara modo, et quæ densa relaxat, *Virg. Georg.* 1, 419 (*on trouve dans le même sens:* densatus et laxatus aer, *air condensé et raréfié, Quintil. Inst.* 5, 9, 16); *et* (Terra) Rara sit an supra morem si densa requiras... Densa magis Cereri, rarissima quæque Lyæo, *une terre compacte, ou forte, convient mieux aux céréales; la vigne s'accommode très-bien des terres les plus légères, Virg. Georg.* 2, 227 *sq.*; *de même* ~ et glutinosa terra, *Colum. præf.* § 24. Me mane in silvam abstrusi densam et asperam, *je me suis enfoncé ce matin dans une forêt épaisse et sauvage, Poeta ap. Cic. Att.* 12, 15; *cf.* densiores silvæ, *Cæs. B. G.* 3, 29, 2; densissimæ silvæ, *id. ib.* 4, 33, 3; *et* lucus densissimæ opacitatis, *bois qui présente un ombrage épais, Frontin. Strat.* 1, 11, 10. Neque sunt tam denso corpore nubes, *nuages aussi épais, Lucr.* 6, 361; *cf.* : Ubiquomque magis denso sunt agmine nubes, *nuages en troupe serrée, id.* 6, 100; *de même* ~ agmen (*sc.* navium), *escadre serrée, Virg. Æn.* 5, 834; Densissimo et lætissimo obviorum agmine, *la foule joyeuse qui se pressait à sa rencontre, Suet. Calig.* 13. Densum humeris vulgus, *la foule d'auditeurs qui se pressent et s'appuient les uns sur les épaules des autres, Hor. Od.* 2, 13, 32, *et passim.* ~ tunicæ, *tunique épaisse, d'un tissu serré, Plin.* 11, 23, 27. ~ smaragdi nec a liquido translucidi, *émeraudes mates et sans transparence, id.* 37, 5, 18. ~ litus, *rivage couvert de sables, Ovid. Met.* 2, 576; *cf. Virg. Georg.* 2, 275, *Wunderl.* ~ æquor, *mer glacée, Lucan.* 2, 640. ~ aer, *Hor. Od.* 2, 7, 14; *cf.* ~ cœlum, *ciel épais, noir, chargé, Cels.* 1, *præf.*; 3, 22. ~ nimbi, *nuages épais, chargés de pluie, Ovid. Met.* 1, 269. ~ caligo, *ténèbres épaisses, obscurité profonde, Virg. Æn.* 12, 466; *cf.* densior nebula, *Liv.* 22, 4, *et* densissima nox, *nuit profonde, Ovid. Met.* 15, 31; ~ umbra, *ombre épaisse, Catull.* 65, 13; *Hor. Od.* 1, 7, 20, *et autres semblables.* — *Ou tout à fait dans le sens de* crassus : Fulmina gignier e crassis alteque putandum est Nubibus exstructis; nam cœlo nulla sereno, Nec leviter densis mittuntur nubibus umquam, *jamais en effet on ne la voit éclater dans un ciel serein, ou être lancée du sein de nuages d'un médiocre volume, Lucr.* 5, 246, *et ailleurs.* — **b)** *poétiq. avec l'ablat., plein, rempli de* : Quæ (*sc.* loca) Lemni Nocturno aditu occulta coluntur, Silvestribus sepibus densa, *enclos d'arbres qui forment alentour une haie épaisse, Poeta ap. Cic. N. D.* 1, 42, *fin.*; *cf.* ~ lucus juncis et arundine, *bois sacré où croissent pressés les joncs et les roseaux, Ovid. Fast.* 6, 411; ~ nemus arboribus, *arbres formant un bois épais, id. ib.* 6, 9; ~ specus virgis ac vimine, *antre plein d'osiers aux branches serrées, id. Met.* 3, 29; ~ vallis piceis et acuta cupressu, *vallée où se pressent le sapin et le cyprès en forme de pyramide, id. ib.* 3, 155. ~ Tibris vorticibus, *le Tibre plein de gouffres, id. Fast.* 6, 502. ~ ficus pomis, *figuier couvert de fruits, id. ib.* 2, 253. ~ corpora setis, *corps hérissé de soies, id. Met.* 13, 846; *cf.* ~ terque quaterque caput cæsarie, *tête à la triple ou quadruple chevelure* (*qui a trois ou quatre fois plus de cheveux qu'une tête ordinaire*), *id. Am.* 3, 1, 32; *et* : ~ femina crinibus emptis, *femme parée d'une épaisse chevelure d'emprunt, id. A. A.* 3, 165. ~ funale lampadibus, *id. Met.* 12, 247. ~ trames caligine opaca (*à côté de* obscurus), *chemin où règnent d'épaisses ténèbres, id. ib.* 10, 54, *et autres semblables.*

B) *métaph., en parlant des parties elles-mêmes qui sont serrées, en grand nombre, nombreux, accumulé, etc.* : Utve liquor rari sub pondere cribri Manat et exprimitur per densa foramina spissus, *sortant des trous nombreux et serrés du tamis, Ovid. Met.* 12, 438. Superiorem partem collis usque ad murum oppidi densissimis castris (*c.-à-d.* trinis) compleverant, *leurs* (*trois*) *camps serrés occupaient la partie supérieure de la ville jusqu'au mur, Cæs. B. G.* 7, 46, 3. Quum sepibus densissimis interjectis prospectus impediretur, *comme des haies épaisses empêchaient la vue de se porter au loin, id. ib.* 2, 22; *de même* ~ frutices, *buissons épais, Ovid. Met.* 1, 122; ~ arbor, *arbre touffu, id. Am.* 3, 13, 7; ~ ilex, *id. Fast.* 2, 165, *et autres sembl.* ~ hostes, *ennemis nombreux, Virg. Æn.* 2, 511; *cf.* ~ hostis, *Ovid. Pont.* 3, 9, 4. ~ ministri, *foule de serviteurs, id. Met.* 2, 717. Densior hinc soboles, hinc largi copia lactis, *petits plus nombreux, Virg. Georg.* 3, 308. ~ dens (pectinis), *peigne épais, serré* (*opposé à peigne clair*), *Tibull.* 1, 9, 68. ~ comæ, *chevelure épaisse, Ovid. Am.* 1, 14, 42; *cf.* ~ pilæ, *id. Fast.* 2, 348, *et autres.* — *Poétiqt* : Tam me circumstant densorum turba malorum, *foule de maux qui se pressent pour m'accabler, Ovid. Trist.* 5, 6, 41.

2°) *relativ. au temps, qu'on fait immédiatement, souvent, sans cesse, fréquemment, qui a lieu coup sur coup,* = creber, continuus (*poétique*) : Sic densis ictibus heros Creber utraque manu pulsat versatque Dareta, *à coups pressés, multipliés, Virg. Æn.* 5, 459; *cf.* ~ plagæ, *même signif. Hor. Od.* 3, 5, 31; *et* ~ labor, *travail assidu, continu, Val. Flacc.* 5, 169. ~ amores, *les nombreuses amours, Virg. Georg.* 4, 347. ~ pericula, *périls fréquents, nombreux, multipliés, sans cesse renaissants, Ovid. Pont.* 4, 7, 15. ~ usus, *usage fréquent, expérience sans cesse renouvelée, id. ib.* 4, 3, 15.

II) *au fig. serré, fort, profond* : Vox atrox in ira, et aspera ac densa et respiratione crebra, *la voix, dans la colère, est dure, âpre, forte, animée par une respiration fréquente, Quintil. Inst.* 11, 3, 63, *Spald.* Tanta vis in eo (*sc.* Demosthene), tam densa omnia ita quibusdam nervis intenta sunt, *etc., tant il* (*Démosthène*) *a de force, tant chez lui tout est serré, ferme, nerveux, id. ib.* 10, 1, 76; *cf. métaph. en parl. des écrivains* : Densior ille (*sc.* Demosthenes), hic (*sc.* Cicero) copiosior, *l'un* (*Démosthène*) *est plus serré, l'autre* (*Cicéron*) *plus abondant, id. ib.* § 106. Densus et brevis et semper instans sibi Thucydides, *Thucydide est serré, bref et toujours occupé pour ainsi dire à condenser sa pensée, id. ib.* 73. (Euripides) sententiis densus, *Euripide rempli de maximes* (*au style sentencieux*), *id. ib.* § 68.

Adv. dense (*très-rare*) — 1°) *au propre, épais* : ~ cæsæ alni, *Plin.* 16, 37, 67. Quum ita bene calcatum et quam densissime fuerit, *quand il aura été ainsi bien pressé, de manière à le rendre le plus épais possible, Vitr.* 5, 12, *med.* Milites densius se commovebant, *les soldats marchaient plus serrés, Ammian.* 24, 6. — 2°) (*d'après le n°* I, B, 2), *en parl. du temps, qui a lieu souvent, qui revient fréquemment* : Quod in perpetuitate dicendi non sæpe, atque haud scio an numquam, in aliqua autem parte eluceat aliquando, idem apud alios densius, apud alios fortasse rarius, *perfection qui, dans un discours, ne peut être que bien rarement et peut-être jamais contenue, mais qui dans certaines parties brillera par éclairs plus rapprochés chez tel orateur, moins fréquents chez tel autre, Cic. Or.* 2, 7. Nulla tamen subeunt mihi tempora densius istis, *il n'est cependant pas de contrariété que j'éprouve plus fréquemment que celle-là, Ovid. Pont.* 1, 9, 11. Non dense atque semel vinum detrahere, sed paullatim subducere, *ne pas tirer le vin tout en une fois, mais le soutirer peu à peu, Cœl. Aur. Acut.* 2, 37, *med.* Replicatis quæstionibus dense, *redoublant les questions d'une manière pressée, Ammian.* 29, 3, *ad fin.*

Densus, i, *m., surnom romain* : Julius Densus, *Tac. Ann.* 13, 10.

dentāgra, æ, *f.* (dens, ἄγρα). — 1°) *pélican, davier pour arracher les dents, L. M.* — 2°) *paralysie ou goutte dentaire, L. M.*

dentālia, ium (*le singulier*, dentale, *se trouve pour la première fois dans Serv. sur Virg. Georg.* 1, 172, *et dans Isid. Orig.* 20, 14, 2), *n.* [dens, *n°* I, B], *partie de la charrue où s'enclave le soc, Virg. Georg.* 1, 172, *Heyne*; *Colum.* 2, 2, 24. *D'où*, — 2°) *par métonymie, la charrue* : Unde Remus sulcoque terens dentalia, *Pers.* 1, 74.

dentālis, is, *f. nom d'une espèce d'herbe, autrement nommée* symphoniaca, *Plin. Valerian.* 1, 37.

dentārius, a, um, *adj.* [dens], *dentaire, qui concerne les dents :* ∼ herba, *jusquiame, plante qui passe pour guérir le mal de dents, Appul. Herb.* 4 *et* 8. *Et absolt* dentaria, æ, *f., même sign., L. M.* ∼ forfex, *tenailles dentaires, davier,* ὀδονταγρα, *Gloss.*

† **dentarpăga**, æ, *f.* [*mot hybr. de* dens *et* ἅρπαξ], *davier, instrument pour arracher les dents, Varron dans Non.* 99, 24.

dentātus, a, um, *adj.* [dens] — 1°) *qui a des dents, denté; dentelé.* — A) *au propre :* « Quosdam et cum dentibus nasci, sicut M. Curium, qui ob id Dentatus cognominatus est, *on dit que certains enfants naissent avec leurs dents, comme M. Curius, qui, à cause de cette singularité, fut surnommé* Dentatus, *Plin.* 7, 16, 15. Si male dentata est (puella), *si la jeune fille a de vilaines dents, est mal dentée, Ovid. Rem. Am.* 339. Sic dentata sibi videtur Ægle Emptis ossibus Indicoque cornu, *Eglé s'imagine avoir des dents, parce qu'elle a fait emplette d'os et d'ivoire, Martial.* 1, 73. — 2°) *dans le sens prégnant :* ∼ bestiæ, *les bêtes féroces employées pour les combats d'animaux (éléphants ou sangliers), Ammian.* 31, 10; 19, 6; *Inscr. Orell. n°* 2533. — Non ego te ad illum duco dentatum virum Macedoniensem (*i. e.* mordacem), *M. Naudet traduit : « je ne te conduis pas à cette grande mâchoire de Macédonien; » le mot mâchoire indique ordinairement chez nous la « bêtise » et non la « méchanceté ; » j'aime mieux la trad. de M. François : « à ce terrible Macédonien aux longues dents, » Plaut. Pseud.* 4, 4, 3. — B) *par métonym.* (*d'après* dens, *n°* I, B) *dentelé, muni d'une dent, d'une pointe, d'un fourchon, d'un tranchant, d'une saillie :* Rastri, quibus dentatis penitus eradunt terram atque eruunt, *rateaux armés de dents, avec lesquels on sarcle et on retourne la terre, Varro, L. L.* 5, 31, 38; *cf.* ∼ crates, *Plin.* 18, 18, 48. ∼ serra, *scie dentelée, Plin.* 36, 22, 48. Calidos ignes gelidamque pruinam, Dissimili dentata modo, compungere sensus, *la chaleur brûlante et les frimas glacés blessent également nos sens avec des armes différentes, Lucr.* 2, 432. — * II) ∼ charta, *papier poli (avec une dent de sanglier ou tout autre corps lisse), Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 6; *cf. Plin.* 13, 12, 25 : Scabritia (chartæ) lævigatur dente conchave.

Denter, tris, *m.* [dens], *surnom de* M. Livius (*consul* 452 *a. u. c.*), *Liv.* 10, 1 *et* 9.

* **dentīces**, um, *m.* [dens], *scie, sorte de poisson de mer, Colum.* 8, 16, 8 (*dans Isid. Orig.* 12, 6, 23, *on trouve le singulier* dentix *ou* dentrix.)

dentĭcŭlātus, a, um, *adj.* [denticulus], *qui a beaucoup de petites dents, dentelé (on ne trouve ce mot qu'après le siècle d'Auguste) :* ∼ falces, *faux dentelées, Colum.* 2, 20, 3. ∼ forcipes, *pinces à dents, Plin.* 9, 31, 51. ∼ conchæ, *coquilles dentelées, id.* 9, 33, 52. ∼ olus, *légume aux feuilles dentelées, id.* 26, 15, 93. Venter (terrestrium) denticulatæ asperitatis, *id.* 11, 37, 79.

dentĭcŭlus, i, *m., dimin.* [dens], *petite dent (ne se trouve pas avant le siècle d'Auguste)* — I) *au propre, Pallad.* 1, 28, 6; *Appul. Apol. p.* 278. — II) *par métonym.* — 1°) *faucille, Pallad. Jun.* 2, 4. — 2°) *denticule, légère dentelure, petit ornement entre les frises et les couronnes (t. d'archit), Vitr.* 1, 2; 4, 2; 3, 3.

* **dentĭdūcum**, i, *n.* (*sc.* instrumentum) [dens, duco], *davier, instrument pour amener (arracher) les dents, comme traduct. du grec* ὀδονταγωγόν, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 4, *ad fin.* (*dans Varron* dentarpaga).

dentĭfrangĭbŭlus, i, *m., et* — um, i, *n.* [dens, frango], *le casse-dents, mot plaisant dans Plaute.* — 1°) *masc., celui qui casse les dents à qqn, Plaut. Bacch.* 4, 2, 23. — *Et* * 2°) *n.* (*sc.* instrumentum), *instrument à casser les dents (poing), id. ib.* 14.

dentĭfrĭcium, ii, *n.* [dens, frico], *dentifrice, poudre pour les dents (pour les frotter), Plin.* 28, 11, 49; 29, 3, 11; 30, 3, 8; 32, 6, 21, *et ailleurs; Scribon. Comp.* 59; *Martial.* 14, 56, *in lemm., et souvent ailleurs.*

* **dentĭlĕgus**, i, *m.* [dens, lego], *qui ramasse ses dents, tombées, perdues (à qui l'on a cassé les dents), mot plaisant dans Plaute :* Dentilegos omnes mortales faciam, quemque offendero, *je casserai la mâchoire à tous ceux que je rencontrerai, Plaut. Capt.* 4, 2, 19.

1. **dentĭo**, ire, *v. n.* [dens], *faire ses dents :* Propria dentientium : gingivarum exulcerationes, distentiones nervorum, *etc., ce qui caractérise la dentition, ce sont des ulcérations de gencives et des tiraillements de nerfs, Cels.* 2, 1, *med.* Pueros tarde dentientes, *enfants dont la dentition est tardive, Plin.* 30, 3, 8; *cf. :* infantibus dentientibus et tussientibus, *enfants que la dentition fait tousser, id.* 21, 20, 83, *Theod. Prisc.* 4, 1, *ad fin., et passim.* — * 2°) *métaph. dans Plaute, en parl. des dents, croître, pousser, causer de la douleur (comme aux enfants qui font leurs dents), par plaisanterie, en parl. des parasites, dont les dents paraissent plus longues faute de nourriture :* Venter creat omnis has ærumnas; auribus Perhaurienda sunt, ne dentes dentiant, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 34 (*Scaliger : claquer des dents, grelotter, d'après un fragment corrigé par lui de Varron dans Non.* 72, 10 : Teges ruina, ne jacentem sub dio Ambesset algus, dentientem frigore, *grelottant de froid. Selon Lindem.* dentiant *signifie croître, s'allonger, parce que les aliments ne les frottent pas, ne les usent pas, et M. Naudet traduit : « c'est mon ventre qui me cause tous ces ennuis; il faut que mes oreilles les endurent, pour que mes dents ne s'allongent pas ». C'est évidemment le sens.*)

* 2. **dentĭo**, ōnis, *f.* [1. dentio], *dentition, Plin. Valer.* 1, 4, 2.

dentiscalpĭum, ii, *n.* [dens, scalpo], *cure-dent, instrument pour gratter les dents, Martial.* 7, 53; 14, 22, *in lemm.*

dentītĭo, ōnis, *f.* [1. dentio], *dentition, naissance des dents, Plin.* 28, 19, 78; 30, 15, 47, *et autres.*

dentix, *Isid., sing. de* dentices; *voy. ce mot.*

Dento, ōnis, *m., qui a de grandes dents; seulement comme surnom dans Cic. Fam.* 5, 20.

dentōsus, a, um, *dentelé, qui a des dents :* dentosa crines depectere buxo, *peigner ses cheveux avec du buis dentelé, c.-à-d. avec un peigne de buis.* (*D'autres lisent* detonsos, *se rapportant à* crines), *Ovid. Fast.* 6, 229.

dentŭlus, i, *m., petite dent, Not. Tir. p.* 111.

dē-nūbo, psi, ptum, 3. *v. n.* (*sortir voilée de la maison paternelle pour se marier, en parl. d'une femme; cf.* deduco, *n°* I, B, 5, b); *se marier (dans Tac. Ann.* 6, 27, *peut-être avec l'idée accessoire de rang inférieur, de mésalliance, se mésallier, touj. en parl. d'une femme) (rare et peut-être non antér. au siècle d'Auguste) :* Nec Cænis in ullos Denupsit thalamos, *Cénis ne quitta pour aucun époux la maison paternelle, Ovid. Met.* 12, 196; *de même* ∼ in domum Rubellii Blandi, *elle (Julie, ancienne épouse de Néron) devint la femme de Rubellius Blandus, Tac. Ann.* 6, 27. ∼ in quod (castellum), *elle entra comme épouse dans cette forteresse, Appul. Met.* 9, *p.* 231. Claro fratri denuptam, *mariée à un frère illustre, id. Apol. p.* 319. — 2°) *métaph. :* Alma sinum tellus jam pandet, adultaque poscens Semina, depositis cupiet denubere plantis, *s'unira avidement aux plantes déposées dans son sein, sera fécondée par les plantes, etc., Colum. poeta,* 10, 158. *Et dans un sens obscène, en parl. de l'empereur Néron et de l'union d'un homme avec un autre, Tac. Ann.* 15, 37; *Suet. Ner.* 29.

dēnūdātĭo, ōnis, *f.* — 1°) *action de mettre à nu, Gloss.* — 2°) *au fig., révélation, Hier. Vulgat. Eccli.* 11, 29.

dēnūdātor, ōris, *m.* — 1°) *celui qui met à nu, Gloss.* — 2°) *révélateur, Hier.*

dē-nūdo, āvi, ātum, 1. *v. a., mettre à nu; ce mot s'emploie en deux sens :* — I) *dans celui de découvrir (rare, mais classique)* — 1°) *au propre :* Neu reliquias sic meas siris denudatis ossibus Tetra sanie delibutas fœde divexarier, *ossements découverts, c.-à-d. déterrés, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Ne excitetur Verres, ne denudetur a pectore, ne cicatrices populus romanus aspiciat, *qu'on ne fasse paraître Verrès, qu'on ne lui découvre la poitrine, que le peuple romain ne voie les cicatrices, Cic. Verr.* 2, 5, 13. Capita cum superciliis denudanda tonsori præbuimus, *nous donnâmes au barbier nos cheveux et nos sourcils à couper, Petron. Sat.* 103, 3. ∼ matresfamilias et adultas ætate virgines, *faire mettre nues des mères de famille et des filles déjà grandes, Suet. Aug.* 69. — Eum (*sc.* corticem surculi) sic exacuendum ut ne denudes medullam, *Varro, R. R.* 1, 41, 2. — 2°) *au fig. mettre au jour, découvrir :* Denudavit mihi suum consilium, *il m'a découvert son projet, Liv.* 44, 38; *cf. :* In dies magis denudantes judicia sua, *laissant voir leur opinion de jour en jour davantage, id.* 42, 13. Multa incidunt quæ invitos denudent, *bien des circonstances imprévues peuvent découvrir le fond de leur pensée, Senec. Tranq.* 15. — II) *dépouiller, priver de.* — * 1°) *au propre :* Civibus romanis omnibus crudelissime denudatis ac divenditis, *ayant cruellement dépouillé de tout les citoyens romains, etc., Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15. — * 2°) *au fig. :* Ne dum novo et alieno ornatu velis ornare juris civilis scientiam, suo quoque eam concesso et tradito spolies atque denudes, *vous voulez au contraire la dépouiller de ses ornements naturels, etc., Cic. De Or.* 1, 55, 235.

dēnŭmĕrātio, dēnŭmĕro, *etc., voy.* dinumeratio, dinumero, *etc.*

dēnunciātio (*on trouve aussi* denuntiatio), ōnis, *f.* [denuncio], *annonce, avertissement; injonction; qqfois dénonciation.* — α) *avec le génitif :* Quæ est enim ista a diis profecta significatio et quasi denunciatio calamitatum? *que signifient ces avertissements ou plutôt ces menaces terribles que nous envoient les dieux? Cic. Divin.* 2, 25. Non est illa legatio, sed denunciatio belli, nisi paruerit, *ce n'est pas une ambassade, mais une déclaration de guerre, id. Phil.* 6, 2, 4; *cf. :* Hæc directa percunctatio ac denunciatio belli, *Liv.* 21, 19, *et* ∼ armorum, *id.* 45, 3, *ad fin.* Ut eos qui domo exire nolebant testimonii denunciatione terreret, *menace d'appeler en témoignage, Cic. Flacc.* 6, 14; *cf.* denuncio, *n°* I, 3. Quum neque pollicitationibus neque denunciatione periculi permovere posset, *ni à force de promesses ni en l'avertissant du péril auquel il s'exposait,* * *Cæs. B. C.* 3, 9. ∼ ingentis terroris, *Liv.* 3, 36. ∼ accusatorum, *dénonciation, délation, c.-à-d. dénonciation,* = delatio, *Suet. Aug.* 66. — *Avec le génitif du sujet :* Quum ad M. Læcam... Catilinæ denunciatione convenit, *sur l'avis donné par Catilina, Cic. Sull.* 18, 52. Præmatura denunciatio boni civis imperati quam periculosa esset ex casu collegæ videbam (*i. e.* professio, promissio), *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4. Oratus ab Artorio medico... manifesta denunciatione quietis territo, *effrayé par un avis reçu un songe, Vell.* 2, 70, 1. — β) *absolt :* Huic denunciationi ille pareat? *se rendra-t-il à cette menace? Cic. Phil.* 6, 3, 5. Si re non ante proposita securum ac nulla denunciatione in se conversum intrarit oratio, *Quintil. Inst.* 4, 55, *et autres.*

dēnunciātīvus, a, um, *symptomatique, C. Aur. Tard.* 2, 4.

DENUNCIATOR, ōris, *m.* [denuncio], *sous les empereurs (depuis le deuxième siècle de l'ère chrétienne), sorte d'officier de police, inspecteur de police, Inscr. Orell. n°* 5, 2544 *et* 3216.

dē-nuncĭo (*on trouve aussi* denuntio), āvi, ātum, 1. *v. a., primitivement term. techn. de la langue des publicistes, de la religion et du droit, annoncer, déclarer, faire savoir (par un messager ou par un héraut), avertir de, présager,* = nunciando declarare; *et, suivi de la conject.* ut *ou avec le simple subjonctif, annoncer, déclarer, ordonner.*

1°) *dans la langue des publicistes.* — α) *avec l'accus. :* Ut omne bellum quod denunciatum indictumque non esset, id injustum esse atque impium judicaretur, *que toute guerre qu'on n'aurait pas déclarée et annoncée d'avance serait regardée comme injuste, Cic. Rep.* 2, 17; *de même à côté de* indictum, *id. ib.* 2, 23, *ad fin.* (*fragm. ap. Isid. Orig.* 18, 1, 3); *Off.* 1, 11, 36; *cf. :* Quos (legatos) senatus non ad pacem deprecandam, sed ad denunciandum bellum miserat nisi legatorum nuncio paruisset, *que le sénat avait envoyés non pour lui demander la paix, mais pour lui déclarer la guerre s'il n'obéissait pas aux ordres des ambassadeurs, id. Fam.* 12, 24. Ut sciretur utrum paucorum ea denunciata an universæ civitatis essent, *si cette déclaration émanait de quelques particuliers seulement ou de la cité tout entière, Liv.* 24, 37, *fin.* — β) *avec une proposition infinitive pour régime direct :* Quod sibi Cæsar denunciaret, se Æduorum injurias non neglecturum, *etc., quant à la déclaration faite par César qu'il poursuivrait les griefs des Éduens, Cæs. B. G.* 1, 36, 6. Alias territando, quum se scire quæ fierent denunciaret, alias cohortando, *etc.. leur déclarant qu'il était instruit de tout ce qui se passait, id. ib.* 5, 54. (Consul) ex auctoritate patrum, pro foris publicis denunciavit populo L. Æmilium collegam signis collatis cum rege Perseo pugnasse : Macedonum exercitum cæsum fusumque, *etc., le consul, d'après l'avis du sénat, annonça au peuple sur les places publiques que, etc. Liv.* 45, 1, *ad fin., et autres phrases analogues.* — *Avec l'infin., au lieu du subj. avec* ut (*voy. à la suite*) : Denunciat centurionibus exsequi cædem, *il (Narcisse) ordonne aux centurions de la mettre à mort (Messaline), Tac. Ann.* 11, 37. — γ) *avec* ut *ou* ne : Gaditanos denunciavisse Gallonio ut sua sponte excederet Gadibus; si id non fecisset, sibi consilium capturos, *les habitants de Gadès signifièrent à Gallonius qu'il eût à sortir de leur ville, sinon, etc., Cæs. B. C.* 1, 20, 3; *cf. :* Si leniter agendo parum proficerent, denunciarent Samnitibus, populi romani senatusque verbis, ut Capua urbe Campanoque agro abstinerent, *d'enjoindre au Samnites de la*

pert du peuple et du senat romain de, etc., Liv. 7, 31. Suevos iis nationibus quæ sub eorum sunt imperio denunciare uti auxilia peditatus equitatusque mittant, *les Sueves ordonnent aux nations placées sous leur obéissance de, etc., Cæs. B. G.* 6, 10; *cf.* ∼ per vicos urbesque ut commeatus expedirent, *Liv.* 44, 26. Simul denunciavit ut essent animi parati in posterum, *il leur recommanda de se tenir prêts à l'avenir, etc., Cæs. B. C.* 3, 86, *fin.*; *cf.* Dictator.... magistro equitum denunciavit ut sese loco teneret, neu absente se cum hoste manum consereret, *le dictateur ordonna à son maître de la cavalerie de, etc., Liv.* 8, 30; *et de même avec* ne : Eo quique legati cum duobus tribunis plebis venerant denunciatum Fabio senatus verbis ne saltum Ciminium transiret, *étaient venus recommander à Fabius, de la part du sénat, de ne, etc., id.* 9, 36, *fin., et ailleurs.* — δ) *avec le simple subjonctif :* (Legati) denuncient gallicis populis multitudinem suam domi contineant, *que les ambassadeurs enjoignent aux peuples gaulois de, etc., Liv.* 39, 54, *fin.*; *cf.* : Equiti romano tumultuanti per centurionem denunciavit (Caligula) abiret sine mora Ostiam, *comme un chevalier romain troublait l'ordre public, il lui fit donner par un centurion l'ordre de se rendre sur-le-champ à Ostie, Suet. Calig.* 55. (Alcibiades) denunciavit iis (militibus) qui in stationibus erant observarent lumen, *etc., Alcibiade ordonna aux soldats de garde de, etc., Frontin. Strat.* 3, 12, 1, *Oud. N. cr., et passim.*

2°) *en matière de religion.* — α) *avec l'accus.* : Quibus portentis magna populo romano bella perniciosæque seditiones denunciabantur, *ces prodiges prédisaient, présageaient de grandes guerres au peuple romain, Cic. Divin.* 1, 43, 97; *de même* ∼ cædem Cæsari evidentibus prodigiis, *annoncer le meurtre de César ou avertir César de sa mort par des prodiges évidents, Suet. Cæs.* 81; *cf. de même id. Aug.* 94; 96; *Virg. Æn.* 3, 366, *et passim.* — β) *avec* ut : Si quid tale acciderit, ut a deo denunciatum videatur ut exeamus e vita, *s'il arrive quelque événement que nous devions considérer comme un avertissement que nous donnent les dieux de quitter la vie, Cic. Tusc.* 1, 49, 118.

3°) *en t. de droit :* ∼ alicui testimonium, *citer qqn en témoignage, comme témoin :* Si accusator voluerit testimonium eis denunciare, *si l'accusateur veut les citer comme témoins, Cic. Rosc. Am.* 38, 110 (*cf.* Denunciatio testimonii, *citation en témoignage, id. Flacc.* 6, 14); *de même* ∼ testibus : Quoniam duo genera sunt testium, aut voluntariorum, aut eorum quibus in judiciis publicis lege denunciatur, *puisqu'il y a deux sortes de témoins, les témoins volontaires, et ceux que l'on cite légalement en justice, Quintil. Inst.* 5, 7, 9; *cf. ib.* § 15; *Plin. Ep.* 6, 5, 2. *Et tout à fait absolt :* Non denunciavi, *je n'ai pas cité de témoins, Cic. Flacc.* 15, 35.

II) *métaph., hors de la sphère technique (en bonne et en mauvaise part), annoncer, indiquer; présager, prédire, expliquer, ordonner, avertir, avec* ut *ou avec le simple subjonctif.*

I) *quand le sujet est une personne,* — α) *avec l'accus.* : Ille inimicitias mihi denunciavit, *il se déclara mon ennemi, Cic. Phil.* 5, 7, 19; *cf.* ∼ populo romano servitutem, *menacer le peuple romain de la servitude, id. ib.* 5, 8, 21. ∼ proscriptionem, cædem, direptionem, *annoncer la proscription, la mort, le pillage, id. Sest.* 20, 46; *cf. id. ib.* 17, *fin.*; *Mur.* 24, *fin., et autres semblables.* Ut oculis et aspectu denunciare omnibus vim tribuniciam et minitari reipublicæ videretur, *que ses yeux, son aspect annonçaient la violence d'un tribun, et semblaient menacer la république, id. Agr.* 2, 5, 13. Jam Varro mihi denunciaverat magnam sane et gravem προσφώνησιν, *déjà Varron m'avait annoncé une belle et importante dédicace, id. Att.* 13, 12, 3. — β) *avec une proposition infinitive pour régime direct :* Testificor, denuncio, ante prædico nihil M. Antonium eorum quæ sunt legatis mandata facturum : vastaturum agros, *etc., j'atteste, j'annonce, je prédis qu'Antoine, etc., Cic. Phil.* 6, 3. Sex. Alfenus denunciat sese procuratorem esse, *Cic. Quint.* 6, 27. Quum se ad omnia de quibus quisque audire vellet esse paratum denunciaret, *comme il annonçait qu'il était prêt à parler sur tous les sujets qu'on voudrait lui désigner, id. De Or.* 1, 22, 103. Pythagoras et Empedocles unam omnium animantium conditionem juris esse denunciant, *Pythagore et Empédocle soutiennent, prétendent, etc., id. Rep.* 3, 11, *ad fin., et autres phrases analogues.* — γ) *avec une proposition relative :* Denunciasti, homo adulescens, quid de summa reipublicæ sentires, *Cic. Planc.* 22, — δ) *avec* ut : Exspectanti mihi tuas quotidie literas Lupus noster subito denunciavit ut ad te scriberem, si quid vellem, *comme j'attendais tous les jours une lettre de toi, notre ami Lupus m'a subitement averti de t'écrire, Cic. Fam.* 11, 25. — ε) *avec le simple subjonctif :* Moneo, prædico, ante denuncio... abstineant in hoc judicio manus animosque ab hoc scelere, *je les avertis, je leur dis d'avance et je leur recommande... de, etc., Cic. Verr.* 1, 12, *fin.* — ζ) *avec* de : Cur, Æbuti, de isto potius fundo quam de alio Cæcinæ denunciabas? *pourquoi, Ébutius, parliez-vous plutôt de cette terre que, etc., Cic. Cæcin.* 32, *ad fin.* — η) *absolt :* Multo ante tamquam ex aliqua specula prospexi tempestatem futuram; neque id solum mea sponte, sed multo etiam magis monente et denunciante te, *et non pas seulement par mes propres moyens, mais bien plus encore par l'effet de vos avis et de vos prédictions, Cic. Fam.* 4, 3. Quum Romæ domus ejus, uxor, liberi sint, domum (*adverb.*) potius denunciem? *id. Quint.* 17.

2°) *avec un nom de chose pour sujet :* Terra continens adventus hostium multis indiciis et quasi fragore quodam et sonitu ipso ante denunciat, *annonce d'avance, fait connaître d'avance, Cic. Rep.* 2, 3. Quamobrem illa arma non periculum nobis, sed præsidium denunciant, *id. Mil.* 1, 3. Si ante exortum nubes globabuntur, hiemem asperam denunciabunt, *si les nuages s'amoncèlent avant le lever de....., cela présage un hiver rigoureux, etc., Plin.* 18, 35, 78; *cf. Virg. Georg.* 1, 453. Mulier ipsis incipientis matrimonii auspiciis admonetur venire se laborum periculorumque sociam... : hoc juncti boves, hoc paratus equus, hoc data arma denunciant, *c'est ce que signifient les bœufs attelés, le cheval sellé et les armes qu'on leur donne, Tac. Germ.* 18, *ad fin.* — Ex denunciato, *en se faisant annoncer, Sen. Ep.* 79, *ad fin.*; *Quæst. Nat.* 3, 30.

dēnundĭno, āre, *v. a., faire savoir à tout le monde (publier en plein marché), Gloss. Isid.*

1. **dēnŭo,** *adv. (contracté de* de-nŏvo, *qu'on ne trouve nulle part ainsi séparé; cf. Ruhnk. Ter. Andr. prol.* 26; *Oudend. Appul. Met.* 3, *p.* 225; *cf. aussi le français « de nouveau » de nouveau, derechef, encore (le plus souvent dans Plaute et Térence; ne se trouve point dans César et dans les poètes du siècle d'Auguste).*

1°) *équivaut à* de integro, *en parl. de la réparation d'un objet détruit,* ἐκ καινῆς, *sur nouveaux frais :* Neque id faciunt, donicum Parietes ruunt. Ædificantur ædes totæ denuo, *on rebâtit la maison de fond en comble, Plaut. Most.* 1, 2, 36; *cf.* : Urbes terræ motu subversas denuo condidit, *il rebâtit les villes renversées par un tremblement de terre, Suet. Aug.* 47.

2°) *au lieu de* iterum, *pour la seconde fois :* Dixi equidem, sed si parum intellexti, dicam denuo, *je le répèterai, Plaut. Rud.* 4, 4, 59; *cf. id. Mil. gl.* 3, 3, 3. Dii me faciant quod volunt, ni ob istam orationem Te liberasso denuo, *Plaut. Most.* 1, 3, 66; *cf. id. Pers.* 5, 2, 47. Fabius in Etruria rebellante denuo quatuor millia et quingentos Perusinorum occidit, *dans l'Étrurie révoltée pour la seconde fois, Liv.* 10, 31. Veritus itaque multitudinis impetum, denuo in voluntarium exsilium proficiscitur, *il s'exile volontairement une seconde fois, Justin.* 5, 5, *fin.* — Lepidam Venerem!... o lepidam Venerem denuo, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 28.

3°) *au lieu de* rursus, *employé non-seulement pour ce qui se répète une seconde fois, mais pour ce qui se renouvelle plusieurs fois; de là vient qu'il est souvent joint à des verbes composés avec* re : Ecce Apollo mihi ex oraculo imperat ut, *etc....* Multa mihi imperas, Apollo : nunc equos junctos jubes Capere me, *etc....* Ecce, Apollo, denuo Me jubes facere impetum, *etc., Apollon m'ordonne par ses oracles, de, etc.; tes ordres me pressent, Apollon; tu veux que j'attelle mes coursiers, etc.; oui, Apollon, tu m'ordonnes encore une fois de courir, etc., Plaut. Men.* 5, 2, 115. *So.* Amphitruonis ego sum servus Sosia. *Me.* Etiam denuo? *Sos. Je suis Sosie, esclave d'Amphitryon. Merc. Encore? id. Amph.* 1, 1, 238; *de même id. ib.* 1, 1, 139, 169; *Ter. Eun.* 5, 2, 60. Quinto quoque anno Sicilia tota censetur... Quintus annus quum te prætore incidisset, censa denuo est, *Cic. Verr.* 2, 2, 56. Recita denuo, *lisez encore une fois, id. ib.* 2, 1, 14. — *Par pléonasme avec* redire, *Plaut. Capt.* 2, 3, 51; *cf. id. Truc.* 2, 4, 42; *avec* redauspicari, *id. ib.* 3, 5, 109; *avec* respondere, *Ter. Eun.* 4, 4, 24; *avec* referre, *id. Hec. prol. al.* 30. *Et qqf. construit avec* rursus (rursum), *Plaut. Casin. prol.* 33; *Pœn. prol.* 79; *Auct. B. Hisp.* 35, *fin.*

4°) *comme « wieder » en allemand, « re » chez nous et* αὖ *chez les Grecs, pour désigner le commencement d'une action opposée ou seulement différente, relativement à celle que l'on fait dans le moment où l'on parle (usité ainsi presque exclusivement dans la conversation) :* Aperi, deprome inde auri ad hanc rem quod sat est; continuo operito denuo, *ouvre... puis referme aussitôt (ouvrir et fermer sont deux actions opposées; denuo équivaut à « re » dans refermer), Plaut. Trin.* 3, 3, 76; *cf. id. Merc.* 5, 2, 14; *Ter. Heaut.* 4, 6, 4. Et nunc quid exspectas, Syre? An dum hinc denuo abeat, *etc., et maintenant, qu'attends tu, Syrus? Est-ce qu'il s'en retourne? id. Heaut.* 3, 2, 32; *cf. Plaut. Merc.* 5, 2, 80. Fiet tibi puniceum corium, postea atrum denuo, *puis il redeviendra noir, id. Rud.* 4, 3, 61. — Membrum orationis appellatur res breviter absoluta, sine totius sententiæ demonstratione, quæ denuo alio membro orationis excipitur, *qui, après, est suivi d'un autre membre de phrase, Auct. Herenn.* 4, 19. — *Cf. sur cet article Hand Tursell.* II, *p.* 278-280.

2. **dēnŭo,** ere, *v. n., donner son plein assentiment, Not. Tir. p.* 127.

dēnymphālis, e, *adj.* : ∼ feriæ, *féries ou fêtes pendant lesquelles il n'était pas permis d'amener l'eau dans les champs. Papias est le seul écrivain où il soit fait mention de ces féries. La leçon est-elle exacte? Gessner soupçonne que ce pourrait bien être les denicales feriæ. Resterait à expliquer cette interdiction d'amener l'eau dans les champs.*

Deobriga, *Anton. Itin. p.* 455; *Ptol.*; *v. des* Autrigones, *dans l'*Hispan. Taracon., *près de l'Iberus, entre* Virovesca *et* Vendelia, *peut-être au N. de Calzada, probabl. auj. Briones ou Mirando de Ebro, dans la prov. de Burgos.*

Deobrigula, *Anton. Itin. p.* 449, 454; *Ptol.*; *v. des* Murbogii, *dans l'*Hispania Tarracon., *à* 15 *m. p. de* Segisamo, *sel. d'autres non loin de* Flaviobriga.

dē-obstruens, entis, *n.* (de, obstruo) *remède pour désobstruer, pour dégager, L. M.*

* **dē-occo,** *herser :* Vicia non sarritur, non stercoratur, nec aliud quam deoccatur, *on ne fait que la herser, Plin.* 18, 15, 37.

Deodātum, Theodata, *Dotis, Tata, bourg de la basse Hongrie, dans la Gespannsch. de Comorn, avec des sources chaudes et des antiquités romaines.*

Deodātum, *s. ent.* **Lotharingiæ**; *cf.* Sti Deodati Monasterium.

Dēōĭs, idis, *f.,* Δηωΐς, *la fille de Déo* (Δηώ, *Cérès*), *c.-à-d. Proserpine, Ovid. Met.* 6, 114; *Auson. Ep.* 4, 50.

Dēōĭus, a, um, *adj., relatif, consacré à Déo* (Δηώ, *Cérès*) : ∼ quercus, *Ovid. Met.* 9, 759.

Deomant, *Ann. Hincmar. Remens.*; Sanctæ Mariæ Monasterium, *ib.*; Dinandium; Dinandum; *cf. Guiccard. Descript. Belg.*; *Thuan. Hist. lib.* 13; *Cominæus,* 2, 1; Dinoantum; *Dionant, Dinant, v. des Pays-Bas, sur la rive méridion. de la Meuse, dans la prov.* (*à* 6 *lieues au S.-E.*) *de Namur.*

dē-ŏnĕro, āvi, ātum, 1. *v. a., décharger, ôter la charge (très-rare)* — 1°) *au propre :* Validiores naves ex his quæ alimenta portabant et machinas deoneratas octogenis implevit armatis, *il les fit décharger et y fit monter quatre-vingts hommes armés, Ammian.* 24, 6; *de même Arnob.* 6, *p.* 202. — 2°) *au fig.* : Quum commiserari, conqueri et ex illius invidia deonerare aliquid et in te trajicere cœperit, *quand il commencera à exciter la pitié, à se plaindre, et à diminuer l'odieux qui pèse sur lui pour le faire rejaillir sur toi.* * *Cic. Divin. in Cæcil.* 14, 46. Immunda fæx adversabili fœditate corpora deonerans, *Arnob.* 7, *p.* 249.

dē-ŏpĕrio, īre, *v. a., ouvrir, inciser, Cels,* 8, 4, *ante med.*; *mais la plupart des éditions et les meilleures portent* aperire.

dĕŏpertus, a, um, *part. p. de* deoperio, *ouvert, Isid.* 16, *Orig.* 2.

dē-opto, āre, *v. a., choisir :* Midæ Liber pater deoptandi dedit potestatem, ut quicquid vellet peteret a se, *Bacchus accorda à Midas le pouvoir de choisir et de lui demander ce qu'il voudrait, Hygin. Fab.* 191.

« DEORATA, perorata, » *achevé, terminé (en parl. d'un discours), Fest. p.* 56.

dē-orno, āre, *v. a., déparer, Claud. Mamert. De Stat. Animæ,* 3, 1, *selon Barth. sur ce passage, p.* 440; *cf. encore Barth. adv.* 50, 3; *Gloss. gr. lat.* ἀποκοσμῶ.

dĕorsum (*en deux syllabes par synérèse, Lucr.* 1, 363; 2, 205, 217, 230; 4, 639; 6, 335; *cf. au contraire en trois syllabes, id.* 2, 202. — *Forme accessoire* deorsus, *comme* prorsus, quorsus, rursus, adversus, *Appul. Met.* 8, *p.* 207; 9, *p.* 236; *De Deo Socr. p.* 47; *Flor. n°* 15; *dans le moyen âge,* deosum *et* jusum, *M. L.*), *adv.* [*contracté de* de-vorsum], *en bas, vers*

le bas, κάτω, *opposé à* rursum (*fréquant et très-classique; ne se trouve pas dans César*).

I) *pour désigner le mouvement :* Ubi ille abiit, ego me deorsum duco de arbore, *je me laisse glisser à bas de l'arbre*, *Plaut. Aul.* 4, 8, 8. Nec dubitamus, opinor, Quin vacuum per inane deorsum cuncta ferantur, *etc.* (*opp.* flammæ expressæ sursum), *tout se porte en bas*, *Lucr.* 2, 202 *sq.*; *cf. le même dans les passages cités plus haut de Cic. N. D.* 1, 25; *Fin.* 1, 6, 18. Specillum demissum descendit aut in latus aut deorsum, *Cels.* 5, 26, *n*° 31. Reliqui (gestus) ante nos et dextra lævaque et sursum et deorsum aliquid ostendunt, *les autres gestes servent à montrer les objets devant nous, à droite et à gauche, en haut et en bas*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 105. Devolant angues jubati deorsum in impluvium duo Maxumi, *deux énormes serpents armés de crêtes descendent rapidement dans l'impluvium*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 56. Si ad saxum, quo capessit, ea deorsum cadit, *id. Rud.* 1, 2, 89; *cf.* Jam tempus est ut isto gladio deorsus ad meum Tlepolemum viam quæram, *i. e.* in orcum, *il est temps qu'avec ce glaive je m'ouvre le chemin pour descendre (aux enfers) près de mon cher Tlépolème*, *Appul. Met.* 8, *p.* 207. — **b)** *par pléonasme avec* versus (versum) : Ubi deorsum versus ibit, *quand il descendra*, *Cato, R. R.* 156, 4; *de même Colum.* 4, 20, 3. Lumbis deorsum versum pressis, *Varro, R. R.* 2, 7, 5; *cf. :* Sagittam atque lapidem deorsum an sursum mittas hoc interest; nam neutrum potest deorsum versum recte mitti, sed sursum utrumque optime, *il y a une grande différence entre lancer en bas une flèche, une pierre, ou la lancer en haut; car de haut en bas on ne peut leur imprimer une direction droite et sûre, au lieu qu'on le peut très-aisément de bas en haut*, *Quadrig. dans Gell.* 9, 1, 1. — **c)** *uni à* sursum, *en haut, en bas*, ἄνω κάτω : Ne sursum deorsum cursites, *ne courez pas ainsi par haut et par bas* (*c.-à-d. de tous côtés*), *Ter. Eun.* 2, 2, 47; *cf. :* Naturis his ex quibus omnia constant, sursum deorsum, ultro citro commeantibus, *tous les êtres de la nature se mouvant sans cesse en haut, en bas, à droite, à gauche*, *Cic. N. D.* 2, 33, 84. Si sanguis sursum deorsumve erupit, *si le sang jaillit en haut ou en bas*, *Cels.* 2, 8. Quum terra quatitur et sursum ac deorsum movetur, *Senec. Qu. Nat.* 6, 21.

II) *pour indiquer le lieu, la situation, au-dessous, dessous :* Qui colunt deorsum magis æstate laborant; qui sursum magis hieme.... nec non sursum quam deorsum tardius seruntur ac metuntur, *ceux qui cultivent au-dessous, etc.*, *Varro, R. R.* 1, 6, 3. Faciam ut in puteo cœnam coquant... Si autem deorsum (*sc.* in puteo) comedent, si quid coxerint, Superi incœnati sunt et cœnati inferi, *qu'ils fassent la cuisine dans le souterrain... mais s'ils mangeaient là-bas ce qu'ils apprêtent? on ferait jeûne dans les hautes régions et bombance dans les demeures sombres*, *Plaut. Aul.* 2, 7, 5. — Nostin porticum apud macellum hanc deorsum?... Præterito hac recta platea sursum Ubi eo veneris, Clivus deorsum versus est, *vous connaissez ce portique qui est au-dessus du marché*, *Ter. Ad.* 4, 2, 34 *sq.*

Voy. sur cet article Hand Tursell. II, *p.* 280-282.

deorsus; *voy. le commencement de l'art précédent.*

Deorum Currus, *Cell.*; Theorum Ochema, *Mela*, 3, 9; *Plin.* 5, 1; Θεῶν Ὄχημα, *Ptol.* 4, 6; *Hanno Peripl.*; *haute montagne sur la côte orientale d'Afrique, au S.-E. de l'*Hesperium Ceras (Cornu); *probabl. auj. Sierra Leone.*

Deorum Facies, *i. q.* Dei Facies.

Deorum Insulæ, *Plin.* 4, 22; *peut-être i. q.* Θεῶν νῆσοι, *Ptol.*, quas aliqui Fortunatas appellavere, *Plin. l. c.*; *selon Pline, ces îles étaient au nombre de six, mais selon Ptolém. seulement de deux, sur la côte occident. de l'*Hispania Tarracon., e regione Arrotrebarum (Celtici *ou* Nerii) promontorii, *Plin. l. l.*; *probabl. i. q.* Bajonæ Insulæ, *les petites îles de Bayonne, sur la côte de la Galice, au N. de l'embouchure du Minho.*

Deorum Portus, *Strab.* 17, *p.* 829; *Ptol.*; Divini Portus, *plur.*, *Anton. Itin.*; *v. et port dans la* Mauretania Cæsar., *à* 18 *m. p. à l'E. de* Castra Puerorum, *à* 26 *à l'O. de* Magnus Portus, *sur la route de Siga à Cartennæ; sel. Strab. à* 600 *stad.* (*à* 15 *mill.*) *de Siga; selon les uns, auj. Arzew; mais selon d'autres Mers al-Kibir.*

Deorum Salutaris Portus, Θεῶν Σωτήρων λιμήν, *Ptol.* 4, 7; Σωτηρίας λιμήν, *Diodor.* 3, 40; Σωτείρας λιμήν *Artemidor. ap. Strab. p.* 770; *port sur la côte de la* Troglodytice *entre* Tauros Mons *et l'*Evangelorum Portus; *problmt auj. Souakim.*

deosculatio, onis, *f.*, *baisers, embrassements*, *Augustin.*; *Hieronym.*

de-osculor, atus, 1. *v. depon.*, *baiser, baiser tendrement* (*très rare*). Vix reprimo labra Ob istam rem quin te deosculer, *etc.*, *j'ai peine à m'empêcher de vous donner un baiser pour cela*, *Plaut. Casin.* 2, 8, 17 *sq.*; *de même* ∾ Casinam, *id. ib.* 31. Sine tuos oculos deosculer, *laisse moi baiser tes yeux, ou te baiser les yeux*, *Plaut. Casin.* 1, 1, 48; *de même* ∾ Scipionis dexteram, *Valer. Max.* 2, 10, 2. — * 2°) *métaph. louer, vanter beaucoup :* Senatus fidem atque ingenuum pueri deosculatus consultum facit, *le sénat, rendant hommage à la probité de ce jeune homme, rend un décret*, *Gell.* 1, 23, 13.

☞ deosculatus *dans le sens passif, baisé :* Rursum me deosculato, *après m'avoir embrassé de nouveau*, *Appul. Met.* 2, *p.* 119; *de même id. ib.* 2, *p.* 121.

dē-păciscor (*s'écrit aussi* depĕc), pactus (pect.), 3. *v. depon.*, *faire un pacte, un accord, s'accommoder, stipuler dans une transaction, transiger.* — 1°) *au propre* (*plusieurs fois dans Cicéron; rare ailleurs*) : Ipse tria prædia sibi depactus est, *il prit trois métairies pour sa part*, *Cic. Rosc. Am.* 39, *fin.* Cum illo partem suam (*sc.* prædæ) depacisci, *prendre avec lui sa part du butin*, *id. ib.* 38, 110; *cf :* Grandi præmio cum altore depacta est noctis unius concubitum, *Appul. Met.* 10, *p.* 248; *et* Depactus est cum eis ut arma et impedimenta relinqueret, *il convint avec eux d'abandonner ses armes et ses bagages*, *Cic. Invent.* 2, 24, 72. — Equitem romanum custodiis Apronii retentum atque servatum, neque ante dimissum quam ad conditiones ejus depactus est, *et ne fut mis en liberté qu'après en avoir passé par où Apronius voulut*, *id. Verr.* 2, 3, 24, *fin.* Quum tot impendeant, cur non honestissimo (*sc.* periculo) depecisci velim? *menacé de tant de malheurs, pourquoi ne consentirais-je pas à courir un péril honorable? id. Att.* 9, 7. 3. — **b)** *comme t. de jurisprudence il est pris en mauvais part selon Ulp. Dig.* 3, 6, 3 : « Hoc edicto tenetur etiam is qui depectus est. Depectus autem dicitur turpiter pactus, » *cet édit oblige même celui qui a fait un pacte honteux.* — * II) *au fig. :* Jam depecisci morte cupio, *acheter au prix de la vie*, *Ter. Phorm.* 1, 3, 14, *Ruhnk.*; *voy.* paciscor, *n°* II.

depactus, a, um, — 1°) *partic. de* depaciscor. — 2°) *partic. de* depango.

dĕpălātĭo, ōnis, *f.* [1. depalo], *action d'enfoncer un pieu dans la terre pour servir de limite, bornage, délimitation :* HI TERMINI XIX POSITI SVNT AB SCRIBONIANO ET PISONE FRVGI EX DEPALATIONE T. FLAVI, *suivant la ligne de pieux plantés par Flavius*, *Inscr. Orell. n°* 3689. — 2°) ∾ dierum, *indication des heures par l'ombre des rayons ou tiges de métal placés autour d'un cadran solaire*, *Vitr.* 9, 5.

* **dēpălātor**, ōris, *m.* [1. depalo], *celui qui fixe la limite par des pieux, qui trace une enceinte; par suite celui qui affermit, qui consolide, fondateur :* ∾ disciplinæ divinæ Paulus (*joint à* architectus), *Paul qui a solidement assis la doctrine chrétienne*, *Tertull. adv. Marc.* 5, 6.

* **dē-palmo**, āre, *v. a.* [palma], *frapper du plat de la main, souffleter :* Quæcumque depalmaverat, *tout ce qu'il touchait du plat de sa main*, *Labeo dans Gell.* 20, 1, 13.

1. **dē-pālo**, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *borner, limiter par des pieux, établir* (*latin des bas temps*) : IVGERA AGRI... ITA VTI DEPALATVM EST, *conformément au bornage établi avec des pieux*, *Inscr. Orell. n°* 5688. — ∾ quodammodo mundum, *tracer pour ainsi dire les limites du monde*, *Tertull. adv. Herm.* 29. ∾ civitatem, *bâtir, fonder une ville* (*en tracer l'enceinte*), *id. Apol.* 10; *cf.* depalator.

2. **dē-pălo**, āre, *v. a.* [palam], *découvrir, exposer aux regards :* ∾ adulterium Veneris (Sol), *le soleil a rendu visible l'adultère de Vénus*, *Fulgent. Myth.* 2, 10. ∾ flammam in pectore absconsam, *découvrir la flamme cachée au fond de son cœur*, *id. ib.* 3, 6.

dē-pango, *sans parfait*, pactum, 3, *v. a.*, *enfoncer, ficher, planter* (*rare*). — I) *au propre :* ∾ malleolum, *planter une crossette en terre*, *Colum.* 3, 16, 1; *cf. ib.* 3, 21, 11; 11, 3, 26; 30; *Plin.* 16, 26 46. Quercus in scrobe depactæ, *chênes enfoncés dans des fosses*, *id.* 24, 1, 1. In terram depacta non extrahuntur, *il est défendu d'arracher les objets fichés en terre*, *id.* 2, 96, 98. — * 2°) *au fig. :* Quandoquidem vitæ depactus terminus alte Tam manet hæc... Quam genus omne, *etc.*, *puisque le terme marqué de la vie, etc.*, *Lucr.* 2, 1087.

deparco *ou* **deperco**, is, ĕre, *v. a.*, *épargner, ménager*, *Solin.* 4; *Prisc.*

* **dē-parcus**, a, um, *adj.*, *très chiche, très avare* (*cf.* de, *n°* II, 2, c), *d'où, en général, avare, sordide, mesquin :* Sordidos ac deparcos esse (putabat) quibus impensarum ratio constaret, prælautos vereque magnificos qui abuterentur ac perderent, *à ses yeux, tenir compte de la dépense, c'était avarice et ladrerie, tout gaspiller, tout perdre, c'était magnificence et générosité*, *Suet.* (*peut être Néron dans Suet.*) *Ner.* 30.

dē-pasco, pavi, pastum, 3. *v. a.*, *faire paître, faire brouter.* — I) *au propre.* — A) *en parl. du berger :* Si depascere sæpius voles, usque in mensem majum sufficit, *si vous voulez faire brouter l'herbe à plusieurs reprises, arrêtez-vous au mois de mai*, *Colum.* 2, 10, 31. Glandem ego mimmo pecore depasco, *je fais manger le gland par mes troupeaux*, *Ulp. Dig.* 10, 4, 9. ∾ saltus, *Ovid. Fast.* 5, 283. — luxuriem segetum, *faire brouter les blés trop forts*, *Virg. Georg.* 1, 112. — B) *en parl. des bestiaux, paître, brouter et autres locutions analogues* (*on emploie aussi en ce sens la forme déponente* depascor, pastus, 3). — α) *forme* depasco : Si hœdi roscidas herbas depaverint, *si les chevreaux broutent l'herbe couverte de rosée*, *Colum.* 7, 6, 21; *de même Virg. Georg.* 4, 539. *Au partic. du parf. :* Sepes Hyblæis apibus florem depasta salicti, *haie de saule dépouillée de ses fleurs par les abeilles, ou dont les abeilles ont sucé les fleurs*, *id. Ecl.* 1, 55; *de même* ∾ segetes, *Plin.* 18, 17, 45, § 161. — ∾ altaria liquit, *abandonna l'autel après avoir dévoré les offrandes qui le couvraient*, *Virg. Æn.* 5, 93. — β) *forme* depascor : Papilio ceras depascitur, *Plin.* 11, 19, 21. Miseros morsu depascitur artus (serpens), *mord, dévore les corps de ces infortunes*, *Virg. Æn.* 2, 215. *Au partic. du parf. :* Frondesque licet depastus amaras sompes, *nourri de feuilles amères*, *Claudian. VI, Cons. Honor.* 239; *cf.* depastis juvencis, *après avoir donné à manger aux bœufs*, *Auct. Laud. Herc.* 77. — II) *métaph.* (*ordinairement comme v. depon.*) : Tuisque ex, inclute, chartis, Floriferis ut apes in saltibus omnia limant, Omnia nos itidem depascimur aurea dicta, *nous nous nourrissons de vos précieuses leçons*, *Lucr.* 3, 12. In qua (*sc.* oratione Sulpicii) nunc interdum, ut in herbis rustici solent dicere, in summa ubertate inest luxuries quædam, quæ stilo depascenda est, *un luxe de style qu'il faut réduire, une exubérance que le stylet* (*à écrire*) *doit retrancher ou élaguer*, *Cic. De Or.* 2, 23, 96. Depasci veterem possessionem Academiæ ab hoc acuto homine non sinemus, *nous ne le laisserons pas déposséder l'Académie, usurper son antique domaine*, *id. Leg.* 1, 21, 55. Artus depascitur arida febris, *une fièvre sèche dévore leurs membres*, *Virg. Georg.* 3, 453; *imité par Claudien contre Rufin.* 1, 302; *Idyll.* 3, 11. *Rarement sous la forme active :* Et potuit Latium longo depascere bello? *Sil.* 16, 681 (*cf.* carpo, *n°* II, 2, b; decerpo, *n°* II, 2, b). *Le part. parf. ne s'emploie que dans le sens passif :* Jam truncum raptis caput auribus, ipsaque diris Frons depasta modis, *visage cruellement mutilé, déchiré*, *Sil.* 6, 51. Depasti flammis scopuli, *rochers consumés par les flammes*, *id.* 12, 153.

depascor, ări; *voyez l'article précédent n°* I, β *et* II.

* **dēpastĭo**, ōnis, *f.* [depasco], *action de paître, pâture :* ∾ animalium, *Plin.* 17, 24, 37, § 237.

dēpastus, a, um, — 1°) *part. p. de* depasco. — 2°) *qqf. part. de* depascor.

dēpaupēro, āre, *v. a.*, *appauvrir*, *Varron ap. Perott. in Cornucop.*

dēpāvi, *parf. de* depasco.

* **dē-păvītus**, a, um, *partic.* [pavio], *battu, foulé* (*au fig.*) : Parcius depavita levibus vestigiis inviare, *marcher légèrement sur les terrains peu foulés*, *Solin.* 2.

depeciscor; *voy.* depaciscor.

dēpectĭo, ōnis, *f.* [depeciscor], *accord, pacte, marché* (*latin des bas temps et très-rare*) : Advocati qui consceleratis depectionibus suæ opis egentes spoliant atque denudant, *avocats qui par de coupables marchés volent et dépouillent les malheureux qui ont besoin de leur ministère*, *Cod. Theod.* 2, 10, 1.

dē-pecto, *sans parfait*, xum, ĕre, *v. a.*, *peigner* (*très-rare*) : ∾ crines buxo, *Ovid. Fast.* 6, 229; *cf.* ∾ jubas, *id. A. A.* 1, 630; *et :* Liber depexus crinibus, *id. Fast.* 4, 465. Ars depectendi digerendique lini, *l'art de peigner et d'arranger le lin*, *Plin.* 19, 1, 3, *fin.* ∾ vellera foliis, *Virg. Georg.* 2, 121; *cf. Plin.* 12, 14, 32, *et* 6, 17, 20. — *Plaisamment pour rosser, battre* (*nous disons de même : peigner, donner une peignée*) : Si vivo, adeo exornatum dabo, Adeo depexum ut, dum vivat, meminerit semper mei, *si*

je vis, je l'arrangerai, je le rosserai si bien qu'il se souviendra de moi toute sa vie, *Ter. Heaut.* 5, 1, 78.

dēpector, ōris, *n.*, *celui qui fait marché pour :* ∼ litium, *entrepreneur de procès*, *Appul. Apol. p.* 321, 35.

dēpectus, a, um, *part. de* depeciscor, *Ulp. Dig.* 3, 6, 3.

dēpĕcūlātor, ōris, *m.* [depeculor], *déprédateur, voleur :* ∼ ærarii, *Cic. Verr.* 1, 1, 2. Te unum solum suum depeculatorem, vexatorem, prædonem, hostem venisse senserunt, *id. Pis.* 40, 90.

« DEPECULATUS a pecore dicitur. Qui enim populum fraudat peculatus pœna tenetur, » Depeculatus (*péculat*) *vient de* pecus; *car celui qui vole le public est puni comme coupable de péculat, Fest. p.* 57.

dē-pĕcūlor, ātus, 1. *v. dépon.* [peculium], *désargenter qqn, c.-à-d. enlever l'argent à qqn, dépouiller, voler* (*très-rare*) : Apollonium Drepanitanum omni argento spoliasti ac depeculatus es, *vous avez volé et dépouillé de toute son argenterie Apollonius de Drépane*, *Cic. Verr.* 2, 4, 17. Depeculassere aliqua sperans me ac deargentassere Decalauticare, eburno speculo depeculassere, *espérant me voler par quelque moyen, me désargenter et me dépouiller, etc., Lucil. dans Non.* 97, 9. — * 2°) *au fig. :* Qui laudem honoremque tuum familiæque tuæ depeculatus est, *qui a porté les plus cruelles atteintes à ta gloire et à celle de ta famille*, *Cic. Verr.* 2, 4, 36.

☞ *dans le sens passif :* Ubi senatus intellexit populum depeculari (« ἀποσυλοῦσθαι, *ou plutôt* ἀποσυλᾶσθαι), *quand le sénat vit le peuple volé*, *Cœlius dans Prisc. p.* 793, *P.* Me impune irrisum esse habitum, depeculatum eis! *quoi! ils m'auront impunément joué et volé! Plaut. Epid.* 3, 4, 83.

dēpēgi, *parf. de* depango *selon le Gloss. Placid.*

dē-pello, pŭli, pulsum, 3. *v. a.*, *chasser de, écarter, éloigner, repousser, rejeter et autres verbes analogues* (*très-classique et très-fréquent*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : Demoveri et depelli de loco necesse est eum qui dejiciatur, *Cic. Cæcin.* 17, 49; *cf.* ∼ Anseres de Falerno, *id. Phil.* 5, 11, *et* ∼ eum de provincia, *il le chassa de la province*, *Nep. Cat.* 2. ∼ aquam de agro, *faire écouler l'eau d'un champ*, *Cato, R. R.* 155. Qui ab aris et focis ferrum flammamque depellit, *celui qui repousse le fer et la flamme loin de ses autels et de ses foyers*, *Cic. Sest.* 42; *cf.* ∼ tantam molem a cervicibus nostris, *éloigner de nos têtes un si pesant fardeau*, *id. Catil.* 3, 7, 17; ∼ jugum a civibus, *délivrer les citoyens du joug*, *id. Rep.* 2, 25. ∼ vincula a singulis vobis, *j'ai fait tomber vos fers*, *Liv.* 6, 18, *med.*, *et ailleurs.* Non equitem dorso, non frenum depulit ore, *ne put jeter à bas son cavalier ni se débarrasser du frein*, *Hor. Ep.* 1, 10, 38. Neque enim qui recta via depulsus est reduci ad eam nisi aliquo flexu potest, *celui qui a été écarté du droit chemin*, *Quintil. Inst.* 2, 17, 29; *cf.* ∼ recto cursu, *Hor. Sat.* 2, 5, 78. ∼ aliquem urbe, *bannir qqn de Rome*, *Tac. Ann.* 3, 24; *cf.* ∼ aliquem Italia, *id. ib.* 14, 50; 16, 33. ∼ nubila cœlo, *dissiper les nuages dont le ciel est couvert*, *Tibull.* 1, 2, 49. ∼ ignem classibus, *empêcher la flotte d'être brûlée*, *Virg. Æn.* 5, 727; *cf. ib.* 9, 78 *et* 109. Fabius Valens e sinu Pisano........ adversante vento, portum Herculis Monœci depellitur, *Tac. Hist.* 3, 42. — Ego qui tela depellere et vulneribus mederi debeam, *repousser les traits*, *Cic. Quint.* 2, 8; *cf.* ∼ ærata tela alicui, *garantir qqn des traits, mettre qqn à l'abri des traits*, *Tibull.* 1, 10, 25; *et* ∼ ictus alicui, *parer les coups portés à qqn; l'en préserver*, *Valer. Flacc.* 6, 652. Postea depulerat stellas Aurora micantes, *l'aurore avait banni du ciel, ou fait disparaître les étoiles*, *Ovid. Met.* 7, 100; *cf.* ∼ noctem Auroræ lumina, *id. ib.* 7, 835. Quum cibo et potione fames sitisque depulsa est, *quand la soif et la faim furent apaisées*, *Cic. Fin.* 1, 11, 37; *cf.* ∼ frigus duramque famem, *Hor. Sat.* 1, 2, 6. ∼ morbum, *guérir une maladie, ou guérir qqn d'une maladie*, *Cic. Fam.* 7, 26, *fin.*; *Cæs. B. G.* 6, 17; *cf.* ∼ pestem augurio, *Virg. Æn.* 9, 328; *et* ∼ mortem fratri, *préserver son frère de la mort*, *Ovid. Her.* 14, 130, *et autres sembl.* Quo (*c.-à-d.* Mantuam) sæpe solemus Pastores ovium teneros depellere fetus, *où nous conduisons ordinairement nos jeunes agneaux*, *Virg. Ecl.* 1, 22. — * β) *comme v. neutr., dévier :* Corpora quum deorsum rectum per inane feruntur... spatio depellere paullum, *les faire dévier un peu*, *Lucr.* 2, 219.

B) *particul.* — I) *t. de guerre, débusquer, déloger* (*l'ennemi*) : Ibi quum alii fossas complerent, alii multis telis conjectis defensores vallo munitionibusque depellerent, *les uns comblaient les fossés, les autres, lançant une multitude de traits, chassaient l'ennemi du retranchement et des fortifications*, *Cæs. B. G.* 3, 25; *de même*, ∼ hostem loco, *déloger, débusquer l'ennemi de sa position*, *id. ib.* 7, 49; 7, 67, 5; *B. C.* 3, 52. ∼ terra, *lui faire évacuer le pays*, *Nep. Alcib.* 8, 3. ∼ tota Sicilia, *id. Timol.* 2. ∼ inde (*sc.* loco editiore), *jeter l'ennemi en bas d'une hauteur qu'il occupe*, *Sall. Jug.* 58, 3; *cf. Frontin. Strat.* 2, 5, 17. ∼ barbarorum præsidia ex his regionibus, *chasser de ces contrées les garnisons des barbares*, *Nep. Paus.* 5. ∼ præsidium facile, *déloger sans peine une troupe*, *Frontin. Strat.* 1, 10, 3, *et autres sembl.* — **b)** *métaph. en dehors de la sphère militaire, éloigner, repousser, déplacer :* Deligitur aliquis plerumque dux contra illos principes afflictos jam et depulsos loco, *Cic. Rep.* 1, 44; *cf.* : Iterum ab eodem (*sc.* Themistocle) gradu depulsus est, *il fut pour la seconde fois renversé* (*écarté du gouvernement*) *par Thémistocle*, *Nep. Them.* 5.

2°) *t. techn. de la langue économique :* ∼ a matre, a mamma, *ou absolt, éloigner de la mère, de la mamelle, sevrer*, *Varron, R. R.* 2, 2, 17; 2, 4, 16; *Colum.* 7, 6, 8; *Pallad.* 4, 14, 4; *Virg. Ecl.* 3, 82; 7, 15; *Georg.* 3, 187; *en parl. des hommes*, *Suet. Tib.* 44.

II) *au fig. éloigner, détourner, dissuader :* Quem de suscepta causa propositaque sententia nulla contumelia, nulla vis, nullum periculum posset depellere, *nul outrage, nulle violence, nul danger ne peuvent le détacher de la cause qu'il a une fois embrassée*, *Cic. Lig.* 9; *de même id. Fam.* 1, 7, 7; *on trouve aussi* ∼ aliquem sententia, *faire changer qqn d'avis*, *id. Tusc.* 2, 6, 16; *Liv.* 23, 8. ∼ aliquem de spe conatuque, *frustrer qqn de ses espérances, et faire échouer ses efforts*, *Cic. Catil.* 2, 7; *on trouve aussi* ∼ aliquem spe, *ruiner, détruire, dissiper les espérances de qqn*, *Liv.* 31, 25, *fin.*; 41, 23. Te ex illa crudeli actione meo consilio esse depulsum, *je vous ai forcé de renoncer à cette poursuite cruelle*, *Cic. Rabir. perd.* 5, *ad fin.* Cæsar ab superioribus consiliis depulsus, *César amené à renoncer à ses premiers projets*, *Cæs. B. C.* 3, 73; *cf.* : A qua re depulsus, *Nep. Datam.* 8, 3; *et* Judicem a veritate depelli misericordia, *la pitié empêche le juge de voir la vérité*, *Quintil. Inst.* 5, *proœm.* § 1, *et autres sembl.* — Nobilissimas virgines morte voluntaria necessariam turpitudinem depulisse, *échappèrent à la honte par une mort volontaire*, *Cic. Prov. Cons.* 3, *fin.* Duobus hujus urbis terroribus depulsis, *id. Rep.* 1, 47, *fin*; *de même* ∼ pericula amici, *écarter les périls d'un ami*, *id. Cluent.* 6, 17. ∼ multam ipsi T. Mario, *id. Fam.* 5, 20, 4. ∼ omnes molestias, *dissiper, bannir tous les chagrins*, *id. ib.* 2, 16. ∼ quidpiam mali, *id. N. D.* 3, 36, 87. ∼ auditiones falsas, *réfuter, confondre des traditions mensongères*, *Tac. Ann.* 4, 11. ∼ curas vino, *Tibull.* 1, 5, 37. ∼ ostenta a semet in capita procerum, *faire retomber sur la tête des grands les présages qui les menaçaient eux-mêmes*, *Suet. Ner.* 36, *et autres sembl.* ∼ (Naturarum vestigia), quæ nequeat ratio depellere dictis, *que la raison ne saurait nier*, *Lucr.* 3, 322. Nec tuis depellor dictis quin rumori serviam, *et tous tes discours ne m'empêcheront pas de respecter l'opinion*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 14; *cf.* : Vibidiam repellere nequivit quin multa cum invidia flagitaret, *etc.*, *il ne put dissuader Vibidia de, etc.*, *Tac. Ann.* 11, 34. — *absolt :* Euge, puer, sapias, dis depellentibus (*c.-à-d.* averruncis) agnam Percute, *Pers.* 5, 167, *Plum.*

dē-pendĕo, ēre, *v. a.*, *être suspendu à, pendre de ou après* (*ce mot ne commence à se trouver souvent que depuis la période d'Auguste; il n'est pas du tout dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* (Anellus) unus ubi ex uno dependet, subter adhærens, *Lucr.* 6, 915; *cf.* Sordidus ex humeris nodo dependet amictus, *un sale vêtement est attaché à ses épaules*, *Virg. Æn.* 6, 301. — Dependente a cervicibus pugione ante pectus, *le poignard lui descendant du cou sur le devant de la poitrine*, *Suet. Galb.* 11. — Dependent lychni laquearibus aureis, *des lampes sont suspendues aux plafonds dorés*, *Virg. Æn.* 1, 726; *de même* ∼ galea ramis, *le casque est suspendu aux branches*, *id. ib.* 10, 836. ∼ parma lævo lacerto, *le bouclier est attaché au bras gauche*, *id. ib.* 11, 693. ∼ hasta humero, *Quintil. Inst.* 11, 3, 130. ∼ serta tectis, *des guirlandes sont suspendues au toit*, *Ovid. Met.* 4, 760. ∼ cervina vellera lateri sinistro, *id. ib.* 6, 593. ∼ coma Tigridi, *id. A. A.* 1, 224. — Mane ingressi cubiculum servi laqueo dependentem invenere, *ses esclaves entrant le matin dans sa chambre le trouvèrent pendu à une corde*, *Liv.* 42, 28, *ad fin.* Dependente brachio, *Suet. Cæs.* 82. Licia dependent, longas velantia sepes, *Ovid. Fast.* 3, 267. — II) *au fig.* (*seulement dans Ovide*) *dépendre de, être fondé sur, reposer sur :* Discedunt dubii promissaque tarda videntur, Dependetque fides a veniente die, *et leur fidélité dépend du jour qui va suivre*, *Ovid. Fast* 3, 356. *Et en parlant d'un mot, dériver, venir de, tirer son origine de :* Hujus et augurium dependet origine verbi (*sc.* augustus) Et quodcunque sua Juppiter auget ope, *de ce mot* (*auguste*) *aussi est dérivé celui d'augure; il désigne enfin tout ce qui doit son accroissement à la faveur de Jupiter*, *id. ib.* 1, 611.

dē-pendo, di, sum, 3, *v. a. et n.* — I) *act.* (*primitivement, peser dans une balance, de là*) *payer, donner, livrer, compter en payement* (*rare, mais très-classique*) — 1°) *au propre :* Mi abjurare certius est quam dependere, *je me parjurerai plutôt que de payer* (*pour vous*), *Cic. Att.* 1, 8, *fin.*; *de même Colum.* 5, 1, 8; *Justin.* 22, 8, 8; *Appul. Met.* 8, *p.* 213; *Ulp. Dig.* 12, 6, 42. Sponsores ex lege Publilia propriam habent actionem in duplum, quæ appellatur depensi, *qui s'appelle action en répétition de payement*, *Gaj. Inst.* 3, 127; *cf.* : Is cum quo judicati depensive agitur, *id.* 4, § 25, 102, 186. Dependendum tibi est quod mihi pro illo spopondisti, *il faut que tu payes ce dont tu m'as répondu pour lui*, *Cic. Fam.* 1, 9, 9; *cf. Plaut. Trin.* 2, 4, 25. — 2°) *au fig. :* Omnes fere reipublicæ pœnas aut præsenti morte aut turpi exsilio dependerunt, *tous à peu près ont expié leur crime envers l'État soit au prix de leur vie, soit dans un honteux exil*, *Cic. Sest.* 67, 140; *de même* ∼ pœnas reip., *id. Catil.* 4, 5, 10. — B) *métaph. dépenser, employer à* (*après le siècle d'Auguste*) : Plus in operis servorum avocandis quam in pretio rerum hujusmodi dependitur, *le temps que les esclaves emploieraient à faire autre chose est plus cher que le coût de ces objets eux-mêmes*, *Colum.* 11, 1, 20; *cf. id.* 4, 22, 7. ∼ tempora Niliaco amori, *perdre son temps à aimer sur les bords du Nil*, *Lucan.* 10, 80; *cf.* ∼ caput felicibus armis, *exposer sa vie dans des combats heureux*, *id. ib.* 8, 101. — * II) *neutr.*, *peser moins, avoir moins de poids :* Ad pedes quando alligatus es æquum centupondium... Nec dependis nec propendis, quin malus nequamque sis, *vous ne pesez ni plus ni moins qu'un vaurien*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 39 (*voy. le passage dans son ensemble.*)

dēpendŭlus, a, um, *adj.* [dependeo], *qui pend, suspendu à* (*ne se trouve que dans Appulée*) : ∼ crines cervice, *cheveux flottants sur le cou*, *Appul. Met.* 2, *p.* 119. ∼ alii statuis, *id. ib.* 3, *p.* 130.

* **dē-pennātus**, a, um, *adj.* [penna], *ailé, qui a des ailes; au fig. sublime :* Deum depennato attollam orationis eloquio, *je louerai Dieu dans un style sublime*, *Varron dans Fulg.* 561, 12.

dēpensus, a, um, *part. p. de* dependo, *payé*, *Justin.* 22, 8. Quæ parantur depenso, *ce qu'on se procure à prix d'argent*, *Appul. Apol.* 293. *Au fig.* Depensæ pœnæ, *peines subies*, *Ulp. Dig.* 12, 6, 42.

dēperco; *voy.* deparco.

dēperdĭtum, i, *n.*, *perte, dommage*, = damnum, *M. L.*

deperditus, a, um, *partic. et Pa. de* deperdo.

dē-perdo, dĭdi, dĭtum, 3. *v. a.* — I) *perdre, ruiner, gâter. En ce sens seulement au partic. parf. et rare :* Sutor inopia deperditus, *réduit à la dernière misère*, *Phædr.* 1, 14, 1. Ut Semela est combustus, ut est deperditus Io, *comme il brûle pour Sémélé, comme il est éperdument amoureux d'Io*, *Prop.* 2, 30, 29; *cf.* : Paridis histrionis amore deperditam (Domitiam), *Domitia, follement éprise de l'histrion Pâris*, *Suet. Domit.* 3. — Deperditum intelligitur quod in rerum natura esse desiit, *Gaj. Dig.* 5, 3, 21. *Plus fréquent et très-classique* — II) *perdre, éprouver des pertes :* Qui non solum bona, sed etiam honestatem miseri deperdiderunt, *malheureux, qui ont perdu non-seulement leurs biens, mais aussi leur honneur*, *Cic. Prov. Cons.* 5, 11. ∼ nihil sui, *ne rien perdre*, *Cæs. B. G.* 1, 43, 8. ∼ membratim vitalem sensum, *perdre pièce à pièce le sentiment vital*, *Lucr.* 3, 526. ∼ folia (arbores), *les arbres se dépouillent de leurs feuilles, perdent leurs feuilles*, *Plin.* 16, 22, 34. ∼ colorem, *perdre sa couleur*, *id.* 37, 8, 33. Quam cito purpureos deperdit terra colores! Quam cito formosas populus alba comas! *Tibull.* 1, 4, 29 *sq.*, *et autres locutions analogues.* ∼ manum, *perdre la main* (*l'avoir coupée*), *Plaut. Epid.* 1, 1, 9. ∼ tantum ejus opinionis, *Cæs. B. G.* 5, 54, *fin.* ∼ bonam formam, *perdre sa beauté*, *Hor. Sat.* 1, 2, 61. ∼ usum linguæ, *perdre l'usage de sa langue; devenir muet*, *Ovid. Met.* 5, 562, *et passim.* — Qui timebit ne quid ex his deperdat beatus esse non poterit, *celui qui craint la perte de qqn de ces objets ne saurait être heureux*,

id. Tusc. 5, 14; *cf.* ~ paucos ex suis (nostri), *nous perdîmes peu de monde*, *Cæs. B. G.* 3, 28, *fin.* — Ne quid apud vos populumque romanum de existimatione sua deperderet, *pour ne rien perdre de sa considération auprès de vous et auprès du peuple romain*, *Cic. Fontej.* 9, 19; *de même* ~ quid de libertate, *id. Verr.* 2, 2, 30. ~ nihil de jure civitatis, *ne rien perdre de ses droits civils*, *id. Cæcin.* 35, 102. ~ paullulum admodum de celeritate (stylus), *Quintil. Inst.* 10, 7, 24. — Ne quid Summa deperdat metuens, aut ampliet ut rem, *dans la crainte de diminuer son capital, son avoir*, *Hor. Sat.* 1, 4, 32. — Quod ex naufragio expulsum est usu capi non potest, quoniam non est in derelicto, sed in deperdito, *une épave n'est pas un objet abandonné, mais un objet perdu*, *Javol. Dig.* 41, 2, 21; *cf. Gaj. ib.* 5, 3, 21. — *D'où*

* **dĕperdĭtus,** a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *dépravé, perdu moralement :* Quisquis ille est qui audit, nisi ille est plane deperditus, inter ipsam philosophi orationem et perhorrescat necesse est et pudeat tacitus, *etc.*, *à moins qu'il n'ait perdu tout sentiment*, *Gell.* 5, 1, 3.

dē-pĕrĕo, ii, 4, *v. n.*, *périr, se perdre, mourir :* — I) *en général* (*très-classique*) : Neque adaugescit quicquam neque deperit inde (*sc.* de materia), *Lucr.* 2, 296. Nonnullæ tempestate deperierant naves, *on avait perdu quelques vaisseaux*, *Cæs. B. G.* 5, 23. Perexigua pars illius exercitus superest, magna pars deperiit, *une grande partie a péri*, *id. B. C.* 3, 87; *cf. id. B. G.* 7, 31, 4. Si servus deperisset, *si l'on venait à perdre un esclave* (*par la mort ou par la fuite*), *Cic. Top.* 3, 15. Enitere ut scida ne qua depereat, *faites en sorte qu'il ne s'en perde pas un feuillet*, *id. Att.* 1, 20, *ad fin.* « Est vetus atque probus centum qui perficit annos. » Quid qui deperiit minor uno mense vel anno? *celui qui est mort un mois ou un an plus tôt.* Auro rerum uni nihil igne deperit, *l'or est dans la nature la seule substance à laquelle le feu n'enlève rien*, *Plin.* 33, 3, 19. — II) *particul. en parl. des amants, aimer éperdument* (*ne se trouve pas en ce sens dans Cicéron ni dans Virgile, Horace et Ovide, mais très-souvent dans Plaute*); *il se construit ordinairement avec l'accus. :* ~ aliquem (amore); *plus rarement* ~ alicujus amore, in aliquo, *et absolt :* Numquam edepol quemquam mortalium credo ego uxorem suam Sic efflictim amare proinde ut hic te efflictim deperit, *Plaut. Amph.* 1, 3, 19; *de même* ~ aliquam (deamare), *id. Epid.* 2, 2, 35. ~ aliquam, *id. Casin.* 1, 1, 19; 2, 8, 34; *Curc.* 1, 1, 46; *Epid.* 2, 2, 114; *Bacch.* 3, 3, 66, *et passim*; *Ter. Heaut.* 3, 2, 14; *Catull.* 100, 2. Is amore projecticiam illam deperit, *Plaut. Cist.* 1, 3, 43; *cf.* Quæ nunc illum deperit impotente amore, *Catull.* 35, 12. Ejus præsidii præfectus deperibat amore mulierculæ, *Liv.* 27, 15; *de même id.* 36, 50; *cf.* ~ amore sui, *s'aimer éperdument soi-même*, *Suet. Vesp.* 22. Qui quum læceratum corpus, in quo deperibat, intueretur, *voyant en lambeaux ce corps, objet de son ardent amour*, *Curt.* 8, 6. *Ep.* Amatne istam quam emit de præda? *Th.* Rogas? deperit, *Ep. Aime-t-il cette femme qu'il a achetée? Th. S'il l'aime? il en est fou*, *Plaut. Epid.* 1, 1, 62.

dēpĕrĭet, *néol. pour* deperibit, *Hier.*

dēpĕrĭtūrus, a, um, *part. fut de* depereo, *qui doit périr*, *Ov.*

dēpĕrĭtus, a, um, *part. de* dĕpereo, *perdu, abîmé, délabré, dépéri*, *M. L.*

de per se, *de soi-même*, = sponte, ultro, *M. L.*

dēpesta, ōrum, *n. pl.* (δέπας), *vase* (*employé dans les sacrifices chez les Sabins*), *Varr. L. L.* 4, 26, *où d'autres lisent* lepasta *ou* lepista.

dē-pĕtīgo, ĭnis, *f.*, *dartre vive, lèpre qui s'étend sur tout le corps, gale* (*voy.* de, *n°* II, 2, c), *Cato R. R.* 157, *fin.*; *cf. :* Illuvies, scabies oculos huic deque petigo Conscendere, *ses yeux sont pleins d'ordures, dartreux, galeux*, *Lucil. dans Non.* 160, 18.

dēpĕtīgōsus, a, um, *dartreux, galeux*, *Gloss. Cyr.*

dēpĕto, ĕre, *demander avec insistance*, *Tert. adv. Marc.* 4, 20; *Not. Tir. p.* 39.

depexus, a, um, *partic. de* depecto.

dēphlĕgmātio, ōnis, *f.* (*de* phlegma), *déflegmation, action d'enlever à des liquides spiritueux l'eau qu'ils renferment*, *L. M.*

dēphlōgĭsātio, ōnis, *f.*, *même signification que* desoxydatio, *L. M.*

depictus, a, um, *partic. de* depingo.

dēpĭlātor, ōris, *m.*, *épilateur*, *Gloss. Philox.*

dē-pĭlis, e, *adj.* [1. pilus], *sans poil, imberbe, sans barbe* (*très-rare*) : ~ genæ, *Appul. Met.* 7, p. 191; *cf.* ~ pueri (*à côté de* glabri), *Non.* (*Varron dans Non.?*) 530, 25.

dē-pĭlo, *sans parfait*, atum, 1. *v. a.* [1. pilus], *arracher les cheveux ou les poils, épiler* (*antér. et postér. à la période d'Auguste, mais rare*) : Revera enim quale est, Græcatim depilari magis quam amiciri, *en réalité c'est plutôt vous épiler, comme font les Grecs, que vous vêtir*, *Tertull. Pall.* 4. ~ perdicem, *plumer une perdrix*, *Apic.* 6, 3. Depilati colei, *Martial.* 9, 28. ~ struthiocamelus, *Senec. Const. Sap.* 17. ~ amygdalæ, *amandes pelées ou écalées*, *Apic.* 2, 2. — 2°) *métaph.* depilatus, *plumé, c.-à-d. volé, dupé*, *Lucil. dans Non.* 36, 28; *cf. Not. Tir. p.* 128, *où on lit* dipilat.

dēpĭlor, aris, atus, *piller :* Depilatus deos decumas et deorum decumas, *trad. du grec :* συλήσας τοὺς θεοὺς τὰς δεκάτας καὶ τῶν θεῶν τας δεκάτας, *au dire de Prisc.* 18, *p.* 1205.

dē-pingo, nxi, pictum, 3. (*parf. syncop.* depinxti, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 124), *v. a.* — I) *dépeindre, décrire, représenter en peinture* (*rare, mais très-classique*) — 1°) *au propre :* ~ tabellas obscœnas, *faire des peintures obscènes*, *Prop.* 2, 6, 27. ~ imaginem in tabula sipariove, *peindre qqche sur la toile ou sur un rideau*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 32; *cf.* ~ species balnearum in membranulis, *peindre sur des tablettes des scènes de bain, un intérieur de bain*, *Gell.* 19, 10, 2. ~ pugnam Marathoniam, *représenter le combat de Marathon*, *Nep. Milt.* 6, 3. — 2°) *au fig.*, *dépeindre par le discours ou représenter par l'imagination :* Formam quidem hercle verbis depinxti mihi, *vous m'avez dépeint son physique, vous me l'avez dépeinte*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 154; *cf.* Tota rerum imago quodammodo verbis depingitur, *toute la scène est pour ainsi dire peinte dans le discours*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 63; *et :* Illa (*sc.* respublica), quam sibi Socrates Peripatetico illo in sermone depinxerit, *cette république, que Socrate imagine dans le fameux dialogue de Platon*, *Cic. Rep.* 2, 29. ~ vitam hujusce, *écrire la vie de qqn*, *Cic. Rosc. Am.* 27, 74. Minuta et versiculorum similia quædam nimiumque depicta, *choses décrites trop minutieusement et trop enjolivées*, *id. Or.* 12, 39. — Quum mens nostra quidvis videatur cogitatione posse depingere, *se peindre, se représenter tous les objets possibles*, *id. N. D.* 1, 15, 39; *cf. id. Acad.* 2, 15, 48. — II) *orner de broderies :* Sæpe depictas gemmatasque indutus pænulas, *Suet. Calig.* 52. — б) *peindre, couvrir de peinture, de matière colorante :* ~ ora cerussa, *farder son visage avec de la céruse*, *Hier.*

dēpinnātus; *voy.* depennatus.

dēpinxti, *sync. pour* depinxisti, *Plaut.*

dēplāco, āre, *v. a.*, *apaiser :* ~ hostiis alqm sibi, *se rendre qqn propice par des sacrifices*, *Hygin.* (*ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 82), *Fab.* 231; *cf. Fulg.* 3 *Mythol.* 6.

dē-plango, nxi, 3. *v. a.*, *pleurer, déplorer, gémir sur* (*en poésie et très-rarement*) : Cadmeida palmis Deplanxere domum scissæ cum veste capillos, *elles déplorèrent les malheurs de la famille de Cadmus en déchirant leurs vêtements et en arrachant leurs cheveux*, *Ovid. Met.* 4, 546; *de même id. ib.* 14, 580; *Senec. Herc. OEt.* 1852. Obviam sororem habuit (Horatius), deplangentem Attii Curiatii obitum, *Vet. Schol. ad Cic. Milon. ed. ab A. Maio in Class. Auct. t.* 2, *p.* 93. ~ antiqua peccata, *pleurer ses anciens péchés*, *Hieron. Isai.* 1, 1, 1.

dē-plāno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *aplanir, unir, égaliser, mettre de niveau* (*latin des bas temps*) : ~ montes, *abaisser, aplanir les montagnes*, *Lactant.* 4, 12. ~ vulnus, *fermer une plaie*, *Veget.* 3, 19; *cf. ib.* 25, 2 : difficultatis cacumine deplanato, *le sommet de la difficulté étant aplani*, *Cassiod. De Anim.* 6. — 2°) *fig. expliquer*, *Non.*

dēplantātio, ōnis, *f.*, *action de déplanter, d'arracher des arbres*, *Dig.*

dēplantātor, ōris, *m.*, *celui qui arrache des arbres*, *Augustin.*

dē-planto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — 1°) *déplanter, arracher de la souche :* Quæ de arbore transferas, ut ea deplantes potius quam defringas, *Varro R. R.* 1, 40, 4; *de même* ~ virgulas de cytiso, *arracher de petites branches à un cytise*, *id. ib.* 1, 43. — *D'où* **b)** *en génér.*, *rompre, casser, briser :* Ne (bos) extremo jugo truncum delibet ramumque deplantet, *de peur que le bœuf ne touche le tronc avec l'extrémité du joug, et ne rompe quelque branche*, *Colum.* 2, 2, 26. — 2°) *planter, mettre une plante en terre avec toutes ses racines*, *Plin.* 17, 16, 26; 17, 20, 33; *cf. Voss sur Virg. Georg.* 2, 65.

dēplānus, a, um, *aplani :* Runcinarum deplana, *n. pl.*, *le poli donné par la varlope*, *Arn.*

dē-plĕo, ēvi, 2, *v. a.*, *désemplir, vider* (*très-rare*) : ~ oleum, *transvaser de l'huile*, *Cato R. R.* 64, *fin.*; *Colum.* 12, 50, 8 *et* 10. ~ sanguinem, *tirer du sang*, *Plin.* 18, 16, 43, *et dans le même sens* ~ animal, *saigner un animal*, *Veget.* 3, 13, 4; 1, 22, 2; 1, 24. — *Poétiq.* In modo, si veteres digno deplevimus haustu, Da fontes mihi, Phœbe, novos, *et toi, Phébus, si j'ai pour de louables travaux épuisé les antiques sources poétiques, ouvre-moi des sources nouvelles*, *Stat. Achill.* 1, 8. Totque supervacuis vitam deplete querelis, *cessez d'attrister votre vie par des plaintes inutiles* (*m. à m. débarrassez votre vie*), *Manil.* 4, 13.

dēplētio, ōnis, *f.*, *action de vider*, *Hier.*

dēplexura, æ, *f.* (depleo), *action de saigner un animal pour sa santé; telle est la leçon proposée pour* deplecoræ *dans l'Edict. Dioclet. p.* 20.

* **dē-plexus,** a, um, *adj.* [plector], *qui embrasse, qui étreint fortement, qui s'entrelace autour :* (Leæ) nec opinantes a tergo diripiebant, Deplexæque dabant in terram volnere victos, *elles (les lionnes) les saisissaient par derrière, les étreignaient de leurs griffes, et les terrassaient mourantes*, *Lucr.* 5, 1320.

dēplĭcātio, ōnis, *f.*, *développement*, *Augustin.*

dēplĭco, āre, *v. a.*, *déployer*, *Augustin.*

* **dēplōrābundus,** a, um, *adj.* [deploro], *qui se lamente, tout en pleurs, tout éploré :* Homo ad prætorem deplorabundus venit. Infit ibi postulare, plorans, ejulans, *etc.*, *notre homme vient tout en larmes devant le préteur; il commence à se plaindre, pleurant toujours, se lamentant, etc.*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 38 (*cité aussi dans Non.* 509, 7).

dēplōrātio, ōnis, *f.* [deploro], *plainte, lamentation*, *Senec. Consol. ad Marc.* 9; *Ep.* 74, *med.*; *Tertull. Apol.* 1.

dē-plōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre, pleurer beaucoup, gémir, se lamenter* (*plusieurs fois dans Cicéron; ne se trouve pas ailleurs*) : Afflictus, et jacens, et lamentabili voce deplorans, *triste, abattu et gémissant d'une voix lamentable*, *Cic. Tusc.* 2, 13, *fin.* Hoc jure sunt socii ut iis ne deplorare quidem de suis incommodis liceat, *qu'ils ne peuvent pas même pleurer leurs infortunes*, *id. Verr.* 2, 2, 27; *de même* ~ de aliqua re, *déplorer une chose id. ib.* 2, 3, 18 (*à côté de* conqueri), *Sest.* 6, 14. — 2°) *métaph.*, *pleurer* (*en parl. de la vigne*) : Vites, quæ lacrimarum nimietate tabescunt, et deplorando vim roboris sui avertunt fructu, *vignes qui se dessèchent en pleurant, et qui, à force de verser des larmes, privent de sève leur fruit*, *Pallad. Febr.* 30. — (*Beaucoup plus fréquent et très-classique, mais non pas dans César*) — II) *act.*, *déplorer, plaindre, pleurer qqche :* Si in aliqua desertissima solitudine ad saxa et ad scopulos hæc conqueri ac deplorare vellem, *si je faisais entendre mes plaintes dans un désert, si je déplorais ces malheurs devant des rochers, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 5, 67. Quorum alter eloquentia damnationem illam, alter tacita pietate deplorat, *id. Cluent.* 24, 65; *de même* ~ aliquid, *id. Catil.* 4, 2, *fin.* (*joint à* lamentari); *id. De Senect.* 23, 84; *Tusc.* 5, 39, 115, *et très-souvent; Liv.* 4, 40; 29, 41; 43, 7, *et passim.*; *Ovid. Met.* 5, 63; 13, 481; *Trist.* 3, 5, 8, *et autres sembl.* Ut illa quæ de altero deplorentur ad suas res revocet, *Cic. De Or.* 2, 52, 211; *cf. :* Multa de Gnæo deplorabo, *id. Att.* 9, 18. — B) *depuis la période d'Auguste, par métonym.* (*l'effet pour la cause*), *déplorer qqche comme perdu, c.-à-d. renoncer à, désespérer de :* Suam quisque spem, sua consilia, communibus deploratis, exsequentes, *la chose publique étant perdue sans ressource*, *Liv.* 5, 40; *de même* ~ agros, *désespérer des campagnes*, *id.* 41, 6. ~ pæne Romanum nomen, *id.* 9, 7. ~ diem, *Quintil. Inst.* 10, 3, 128. ~ exitum, *Flor.* 2, 18, 15. ~ res, *id.* 2, 15, 16. Deplorata spes est, *tout espoir est perdu*, *Liv.* 26, 12; *cf.* ~ vota coloni, *moissons perdues* (*m. à m. espérances du laboureur ruinées*), *Ovid. Met.* 1, 272. Deploratus a medicis, *abandonné des médecins*, *Plin.* 7, 50 (51). ~ tussis, *toux sans remède*, *Plin.* ~ aurium vitia, *maladies incurables des oreilles*, *id.* 29, 6, 39. ~ limen, *demeure qu'on ne reverra plus, à laquelle on a dit un dernier adieu*, *Petr. Sat.* 123. Deplorata aditione conquesti sunt, *c.-à-d.* cum ploratu adeuntes, *Cassiod.* 6, *Variar.* 16.

dēplōrōsus, a, um (deploro), *déplorable, qui mérite d'être déploré*, *M. L.*

dē-plŭit, ĕre, *v. n.*, *il pleut, il tombe de la pluie* (*mot poétique et très-rare*) : Multus in terras depluetque lapis, *et des pierres tombaient du ciel en abondance*, *Tibull.* 2, 5, 72. Inque sinus matris violento depluit imbre (Juppiter), *et il (Jupiter) arrose d'une abondante pluie le sein de sa mère*, *Colum. poeta*, 10, 206. — *Avec l'accus. :* (Niobe) Sollicito lacrimas depluit e Sipylo, *elle (Niobé) verse des larmes du haut,*

du Sipyle témoin de sa douleur, Prop. 2, 20, 8.

dēplūmātio, ōnis, *f., action de déplumer, Jct. in Cod.*

dēplūmātor, ōris, *m., celui qui déplume, Augustin.*

dēplūmātus, a, um (de, pluma), *qui a perdu ses plumes, qui mue, Isid.*

* **dē-plūmis**, e, *adj.* [pluma], *qui est sans plumes :* Inventæ jam sunt ibi nudæ atque deplumes (hyrundines), *on les y trouva (les hirondelles) dépouillées de leurs plumes, Plin.* 10, 24, 34.

dēplūmo, as, are, 1. *v. a.* — 1°) *ôter les plumes, plumer, M. L.* — 2°) *détruire, piller, M. L.*

dēplūtus, a, um, *part. de* depluo, *mouillé par la pluie, qui a reçu la pluie :* depluta terra, *Boeth. Aristot. Analyt. post.* 2, 13, *p.* 552.

dēpōcŭlo, *et sync.* dēpōclo, are, *v. a., voler des coupes (mot forgé), Lucil. (où on lit auj.* depeculassere).

dē-pŏlĭo, *sans parf.*, ītum, 4. *v. a., lisser, polir (très-rare) :* ~ aliquid cote, *polir un objet avec la pierre ponce, Plin.* 36, 25, 63. *En plaisantant :* ~ dorsum meum virgis, *il m'a caressé (raboté) les côtes à coups de bâton, Plaut. Epid.* 1, 1, 85. — 2°) « DEPOLITUM perfectum, quia omnes perfectiones antiqui politiones appellabant, » *Fest. p.* 54. *Voy. le suiv.*

* **dēpŏlītio**, ōnis, *f.* [depolio, *n°* 2], *embellissement, enjolivement; d'où, dans le sens concret, jolie habitation, belle propriété, etc. :* Quid mirum? ex agri depolitionibus ejiciuntur. Hic in cœnaculo polito recipiuntur, *on les chasse de propriétés charmantes; ils sont reçus ici dans un élégant appartement, Varron dans Non.* 66, 29.

dēpŏlītus, a, um, *part. p. de* depolio, *parfait, achevé, Fest.; voy.* depolio, *à la fin.*

* **dēpompātio**, ōnis, *f.* [depompo], *dégradation, opprobre, flétrissure :* ~ Christianorum, *Hieron. adv. Rufin.* 31.

* **dē-pompo**, āre, *v. a., priver d'ornements, d'où dégrader, déshonorer, flétrir :* Ante oculos omnium depompatur, *Hieron. in Nahum, c.* 3.

* **dē-pondĕro**, āre, *v. n., peser, être pesant, presser en bas par son poids, s'affaisser sous son poids :* Sic rate demersa fulvum deponderat aurum, *Petron. poet. fragm.* 26, 3, *où on lit aussi :* Vulsam deponderat aurem, *prenant le verbe dans le sens actif : faire plier sous son poids.*

deponens, entis, *Part.; voy. la fin de l'art. suivant.*

dē-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum, 3. (*parf.* deposivi, *Plaut. Curc.* 4, 3, 4; deposivit, *id. Most.* 2, 1, 35; *Catull.* 34, 8; *partic. sync.* depostus, *Lucil. dans Non.* 279, 19; *voy.* pono), *v. a., mettre à terre, déposer, ôter de, et plusieurs autres significations analogues (très-souvent, dans toutes les périodes et dans tous les genres de style); se construit ordinairement absolt; avec* in *et l'abl.; quelquefois aussi avec* in *et l'accus.* :

I) *au propre.* — A) *en général :* Ille ebibit, Caput deponit, condormiscit, *il boit, baisse la tête et s'endort, Plaut. Curc.* 2, 3, 81; *cf.* ~ caput terræ, *appuyer sa tête contre terre, Ovid. Am.* 3, 5, 20; ~ corpora (pecudes), *les animaux se couchent, Lucr.* 1, 259, *cf.* ~ corpora sub ramis arboris, *Virg. Æn.* 7, 108; *et de même* ~ fessum latus sub lauro, *se reposer de ses fatigues à l'ombre d'un laurier, Hor. Od.* 2, 7, 19. ~ mentum in gremiis mimarum, *Cic. Phil.* 13, 11, 24, *et autres sembl.* ~ onus, *déposer, mettre bas un fardeau, se décharger, Lucr.* 3, 1072; *Cic. Rosc. Am.* 4, 10; *Sull.* 23, 65; *Frontin. Strat.* 1, 5, 3, *et passim; cf.* ~ onera jumentis, *décharger les bêtes de somme, Cæs. B. C.* 1, 80, 2. ~ arma, *déposer, mettre bas les armes, Cæs. B. G.* 4, 32, *ad fin.; B. C.* 3, 10, 9; *Liv.* 5, 2. *cf. :* Depositis in contubernio armis, *Cæs. B. C.* 3, 76, 2, *et* ~ arma humeris, *ôter son armure, Virg. Æn.* 12, 707. ~ anulos aureos et phaleras, *Liv.* 9, 46. ~ coronam, *et un peu plus bas :* ~ coronam Romæ in aram Apollinis, *déposer sa couronne à Rome sur l'autel d'Apollon, id.* 23, 11. ~ ungues et capillos, *couper ses ongles et ses cheveux, Petron. Sat.* 104, 6; *cf.* ~ comas (*il y a un peu plus haut dans le même sens* secuit capillos), *Martial.* 5, 48, 6, *et* ~ crinem, *Tac. Hist.* 4, 61, *et autres sembl.* ~ argenti pondus defossa terra, *creuser la terre et y enfouir une quantité d'argent, Hor. Sat.* 1, 1, 42. ~ semina vel scrobe vel sulco, *semer les graines dans des trous ou dans un sillon, Colum.* 5, 4, 2; *et de même* ~ stirpem vitis aut oleæ, *planter un scion de vigne ou d'olivier, id.* 1, 1, 5; ~ malleolum in terram, *planter un surgeon en terre, id.* 3, 10, 19; ~ plantas sulcis, *mettre les plantes dans des sillons, Virg. Georg.* 2, 24, *et plusieurs autres locutions analogues.* ~ exercitum in terram, *pour* exponere, *débarquer une armée, la mettre à terre, Justin.* 4, 5, 8. — *Poét., enfanter, déposer son fruit, son fardeau :* (Latonia) Quam mater prope Deliam Deposivit olivam, *Diane, que sa mère mit au monde près de…, Catull.* 34, 8; *cf.* ~ onus naturæ, *mettre bas, Phædr.* 1, 18, 5; *et* ~ fetum in ejus (*sc.* canis) tugurio, *de faire ses petits dans sa niche, id.* 1, 19, 4. — *Mettre pour enjeu, pour prix d'un combat : Dam.* Ego hanc vitulam… Depono; tu dic, mecum quo pignore certes. *Men.* De grege non ausim quicquam deponere tecum… Verum pocula ponam Fagina, *Dam. je mets pour enjeu cette génisse…. Men. Moi je n'ose engager rien de mon troupeau, Virg. Ecl.* 3, 31 *sq., et autres locutions sembl.*

B) *particulièrement.* — I) *dans le sens prégnant, déposer (en sûreté), mettre en dépôt, confier, remettre à, et autres locutions analogues :* Et promissa non facienda nonnumquam, neque semper deposita reddenda. Si gladium quis apud te sana mente deposuerit, repetat insaniens, reddere peccatum sit, officium non reddere. Quid si is qui apud te pecuniam deposuerit bellum inferat patriæ? reddasne depositum, *etc., il est des cas où l'on ne doit pas tenir sa promesse, et l'on n'est pas toujours tenu à rendre un dépôt qui nous a été confié. Si quelqu'un, étant dans son bon sens, met en dépôt chez vous une épée, et que, devenu fou, il vienne vous la redemander, ce serait un crime que de la lui rendre, et votre devoir est de la garder. Et si celui qui a déposé de l'argent chez vous déclare la guerre à la patrie, lui rendrez-vous son dépôt? Cic. Off.* 3, 25, 95; *de même* ~ aliquid apud aliquem, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 72; *Cæs. B. C.* 3, 108, *fin.; Quintil. Inst.* 5, 13, 49; 7, 2, 50; *Suet. Aug.* 101, *et plusieurs autres; cf. de même* ~ obsides apud eos, *(César) leur avait confié des otages, Cæs. B. G.* 7, 63, *et passim.* ~ prædam in silvis, *cacher le butin dans des forêts, Cæs. B. G.* 6, 41; *cf.* ~ pecuniam in templo, *déposer de l'argent dans un temple, Liv.* 44, 25. ~ pecunias in publica fide, *confier son argent à la foi publique, id.* 24, 18, *ad fin.; mais aussi* ~ liberos, uxores suaque omnia in silvas, *ils cachent dans les forêts leurs femmes, leurs enfants et tout ce qu'ils possèdent.* ~ HS sexagies in publicum, *id. B. C.* 1, 23, 4, *Oudend. N. cr.* ~ impedimenta citra flumen Rhenum, *ils laissèrent leurs bagages en deçà du Rhin, id. B. G.* 2, 29, 4. ~ saucios, *mettre les blessés en sûreté, id. B. C.* 3, 78, 1 *et* 5, *et autres locutions sembl.* Pretium eorum fideicommissi servandi causa in deposito habendum, *on devra, pour observer le fidéicommis, garder en dépôt le prix de ces objets, Papin. Dig.* 41, 3, 5, *fin.* Si pro deposito apud eum fuerit, *si l'objet est en dépôt chez lui, Ulp. ib.* 33, 8, 8, § 5. *Au fig.* Esse in deposito, *être pris en note, être réservé, Quintil. Instit.* 10, 3, *à la fin.* Depositi teneri, *être lié comme dépositaire, Ulp. Dig.* 16, *tit.* 3.

2°) *comme on enlevait les morts de leur lit pour les déposer à terre, de là, par métonymie,* depositus *a signifié mort, défunt; enterré :* Symmachu' præterea jam tum depostu' bubulcus Exhalans animam pulmonibus æger agebat, *déjà déposé à terre, le bouvier Symmaque, malade des poumons, rendait l'âme péniblement, Lucil. dans Non.* 279, 19. Depositus modo sum anima, vita sepultus sum, *je suis déposé à terre respirant encore; vivant, je suis comme enterré, Cæcil. ib.* 30. Ut depositi proferret fata parentis, *pour prolonger les jours de son père expirant, Virg. Æn.* 12, 395, *Serv.* Jam prope depositus, certe jam frigidus, *déjà presque inhumé, déjà froid du moins, Ovid. Pont.* 2, 2, 47. Depositum nec me qui fleat ullus erit, *et il n'y aura personne pour pleurer sur mon tombeau, id., Trist.* 3, 3, 40. DEPOSITVS IN PACE, *il repose en paix, Inscr. Orell. n°* 5014; *cf. ib. n°* 4874; *et métaph., perdu, désespéré, abandonné :* Mihi videor magnam et maxime ægram et prope depositam reip. partem suscepisse, *la partie de la république qui est malade et presque incurable, Cic. Verr.* 2, 1, 2.

3°) *dans la langue postérieure au siècle d'Auguste (particul. chez les juristes, en parl. des édifices), démolir, abattre, renverser :* Si deponat ædificium vel arboris ramos, quo facto locus opacus quondam cœpit solis esse plenus, *s'il démolit une construction ou élague un arbre, et donne ainsi largement la lumière et le jour à un lieu jadis obscur, Ulp. Dig.* 8, 2, 17 (*il y a un peu plus bas :* qui tollit ædificium vel deprimit); *de même id. ib.* 8, 5, 6; *Paul. ib.* 8, 2, 31; 10, 1, 4; *Jabol. ib.* 41, 3, 23, *fin.; et ailleurs* deposita arx, *citadelle abattue, renversée, démolie, Stat. Silv.* 1, 4, 91.

II) *au fig., avec l'idée prédominante d'un éloignement, déposer, abandonner, mettre de côté :* Audivi e Libone nostro non te ea (*sc.* studia) intermittere, sed accuratius tractare, nec de manibus umquam deponere, *et que vous ne les quittez jamais, Cic. Acad.* 1, 1, 3. Ut etiam ex memoria quas mihi ipsi fecerat insidias deponerem, *de manière même à mettre en oubli les piéges qu'il m'avait tendus, id. Sull.* 6, 18. Habebam quo confugerem, ubi conquiescerem, cujus in sermone et suavitate omnes curas doloresque deponerem, *dans les entretiens et l'amitié de qui je pusse oublier mes chagrins et mes douleurs, id. Fam.* 4, 6, 2. Possumus petitoris personam capere, accusatoris deponere? *puis-je renoncer au rôle d'accusateur et prendre celui de candidat? id. Quint.* 43, *fin.: de même* ~ contentionem, *Liv.* 4, 6; *cf.* ~ certamina, *renoncer aux luttes, id. ib.; et* ~ bellum, *faire la paix, Ovid. Met.* 8, 47; 14, 571; *Tac. Hist.* 2, 37; *de même, opp.* incipere, *Sall. Jug.* 83, 1; *opp.* cœpisse, *Liv.* 31, 1; *et auprès d'*omittere, *id.* 31, 31, *ad fin.* Cavendum erit ne non solum amicitiæ depositæ, sed etiam inimicitiæ susceptæ videantur, *il faut prendre garde, éviter non-seulement de perdre ses amis, mais surtout de se faire en même temps des ennemis, Cic. Læl.* 21, 77; *de même* ~ invidiam, *renoncer à l'envie, id. Agr.* 2, 26, 69. ~ simultates, *laisser là les animosités, id. Planc.* 31, 76. ~ mœrorem et luctum, *id. Phil.* 14, 13. ~ omnem spem contentionis, *se reconnaître dans l'impuissance de lutter, Cæs. B. G.* 5, 19. ~ consilium adeundæ Syriæ, *renoncer au projet d'aller en Syrie, id. B. C.* 3, 103. ~ imperium, *déposer un commandement, id. B. G.* 7, 33, *ad fin.; B. C.* 2, 32, 9; *Cic. N. D.* 2, 4, 11; *Liv.* 2, 28, *et ailleurs; cf.* ~ provinciam, *quitter le gouvernement de sa province, Cic. Pis.* 2, 5; *Fam.* 5, 2, 3. ~ dictaturam, *déposer, abdiquer la dictature, Quintil. Inst.* 3, 8, 53; 5, 10, 71; *Suet. Cæs.* 77. ~ nomen, *quitter son nom, id. Ner.* 41; *Ovid. Met.* 15, 543. ~ famem, *apaiser sa faim, id. Fast.* 6, 530; *cf.* ~ sitim in unda vicini fontis, *étancher sa soif à la source voisine; id. Met.* 4, 98. ~ morbos, *guérir de maladies, se guérir, guérir (dans le sens neutre), Plin.* 7, 50, 51, *et passim.* Ut me deponat de vino, *pour m'empêcher de boire, Plaut.*

2°) (*d'après le n°* I, B) *mettre en garde, déposer entre les mains, placer sous la sauvegarde de :* Derelinquo jam communem causam, populique romani jus in vestra fide ac religione depono, *je remets à votre loyauté et à votre conscience le droit du peuple romain, Cic. Cæcin.* 35, *fin.* Quæ rimosa bene deponuntur in aure, *bagatelles qu'on peut confier à une oreille peu discrète, Hor. Sat.* 2, 6, 46. Quicquid habes, age, Depone tutis auribus, *quel que soit ton secret, confie-le à une oreille sûre, id. Od.* 1, 27, 18. — *D'où*

dēpōnens, entis, *Part., substantivement (s.-ent.* verbum), *verbe déponent, c.-à-d. verbe qui, en gardant la forme du passif, en dépose la signification pour prendre le sens du verbe actif, correspondant ainsi à la voix moyenne des Grecs, Charis. p.* 143, *P.; Diom. p.* 327, *ib.; Prisc. p.* 787, *ib. sq. et beauc. d'autres.*

« DEPONTANI senes appellabantur qui sexagenarii de ponte dejiciebantur, » *sexagénaires, qui n'avaient plus le droit de passer les ponts pour aller aux comices, Fest. p.* 57; *voy.* sexagenarius.

dēponto, āre, *v. a., priver (les vieillards) du droit de suffrage, Varr. Voy. le précéd.*

dēpŏposci, *parf. de* deposco.

dēpŏpŭlābundus, a, um, *qui ravage, en ravageur :* In ipsorum Æquorum agrum depopulabundus transit, *Liv.* 2, 48 (*où on lit avec quelque vraisemblance :* populandum).

dēpŏpŭlātio, ōnis, *f.* [depopulor], *dévastation, ravage (plusieurs fois dans Cicéron, rare ailleurs), Cic. Pis.* 17, 40; *Verr.* 1, 4, 12; *Fontej.* 16, 34; *Rep.* 2, 14; *Liv.* 43, 23; *au pluriel, Cic. Phil.* 5, 9, 25.

* **dēpŏpŭlātor**, ōris, *m.* [depopulor] *celui qui ravage, dévastateur, pillard :* ~ fori, obsessor curiæ, *Pseudo-Cic. Dom.* 5, 13.

dēpŏpŭlātrix, icis, *f., celle qui ravage, Cassiod.* 11, *Variar.* 3, *a med.*

depopulo, are; *voy. l'art. suivant, à la fin.*

dē-pŏpŭlor, ātus, 1. *v. dépon. a., piller, ravager, saccager, désoler (classique) :* Qui eo consilio Rhenum transierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, *pour ravager le pays d'Ambiorix, Cæs. B. G.* 6, 42, *fin.; cf.* ad fines depopulandos, *id. ib.* 7, 64, 6; *Hirt.* 8, 24, 4; *Liv.* 10, 12, *et autres.* Agros Remorum depopulati, *Cæs. B. G.* 2, 7, 3; *de même* ~ agros, *Cic. Verr.* 2, 3, 36; *Phil.* 7, 5, 15; *Liv.* 5, 4 *ad fin.;* 22, 13; 43, 5, *et passim; cf.* ~ extrema agri romani, *Liv.* 4, 1. ~ eam regionem, *Cæs. B. G.* 6, 33, 2. ~ vicinam humum late, *Ovid. Trist.* 3, 10, 56, *et plusieurs autres locutions analogues.* Qui-

bus in provinciis multas domos, plurimas urbes, omnia fana depopulatus est, *dans lesquelles provinces il saccagea une foule de maisons, plusieurs villes et tous les temples*, *Cic. Verr.* 1, 4, 11. Non furtim jam, sed palam bello infensare Armeniam quosque fidos nobis rebatur depopulari, *et porter le pillage, ou la dévastation, chez les peuples qu'il nous croyait dévoués*, *Tac. Ann.* 13, 37. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère militaire* : Quos impune depopulatur et dispoliatur dedecus, *Afran. dans Non.* 480, 13. Neve graves cultis cerealia dona cavete Agmine læsuro depopulentur aves, *prenez garde que les oiseaux ne pillent, ne dévastent, etc.*, *Ovid. Fast.* 1, 684. E re esse prætor putavit calliditatem et protervitatem horum qui hereditates depopulantur dupli actione coercere, *de ceux qui volent les biens d'une succession*, *Ulp. Dig.* 47, 4, 1. In qua (*sc.* urbe) omne mortalium genus vis pestilentiæ depopulabatur, *ville où la peste faisait des ravages dans toutes les classes de la population*, *Tac. Ann.* 16, 13.

☞ **a)** *on trouve la forme active* depopulo, āre : Agros audaces depopulant servi, *Enn. dans Non.* 471, 19. Jamdudum depopulat macellum, *voilà longtemps qu'il met le marché au pillage*, *Cæcil. ib.* 18. Agros provinciamque vestro impulsu depopulavit, *Auct. B. Hisp.* 42, 6. Furtis assuetus iniquis Depopulare greges, *Val. Flacc.* 6, 531. — **b)** depopulor, ari, *avec la signif. passive* : Quasi communi latrocinio terra omnis depopulabitur, *la terre entière sera ravagée*, *Lactant. Ira D.* 16, *ad fin. Les classiques n'emploient ce mot qu'au partic. du parf.* : Sese, depopulatis agris, non facile ab oppidis vim hostium prohibere, *Cæs. B. G.* 1, 11, 4. Depopulata Gallia, *id. ib.* 7, 77, 14. Late depopulato agro, *Liv.* 9, 36. Omnis ora maritima depopulata ab Achæis erat, *id.* 37, 4. Insigniora monumenta vastitatis circa regionumque depopulatarum, *id.* 10, 15.

dēportātĭo, ōnis, *f.* [deporto], (*très-rarement*), *charroi, transport* : De fundo tigna et oleam ne deportato. Qui oleam legerit, qui deportarit, in singulas deportationes, SS. N. II. deducentur, *à chaque voiture, pour chaque voiture*, *Cato, R. R.* 144, 3. — 2°) *en particul. déportation, bannissement, exil perpétuel*, *Ulp. Dig.* 48, 13, 3; 48, 22, 6, *et passim*; *cf.* deporto, *n°* II, 2.

* **dēportātōrĭus**, a, um, *adj.* [deporto], *relatif aux transports* : Nullo munere civili, seu id est corporali personali, vel deportatorio onere eos (*sc.* veteranos) affici concedimus, *nous voulons qu'ils soient exempts de toute charge civile, corporelle ou personnelle, qu'ils ne soient obligés à aucun transport*, *Imp. Const. Cod.* 12, 47, 1.

dē-porto, āvi, ātum, 1. *v. a., emporter, transporter* (*très-fréquent et dans la bonne prose*) :

I) *en génér.* : De fundo tigna et oleam ne deportato. Qui oleam legerit, qui deportarit, in singulas deportationes SS. N. II. deducentur, *n'emportez du fonds ni bois ni olives; si vous emportez des olives, on déduira pour chaque soustraction quarante sesterces sur le prix convenu*, *Cato, R. R.* 144, 3. Ea (arma) si Brundisium jumentis deportaritis, *si vous transportez sur des bêtes de somme ces armes à Brindes*, *Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, *A fin.* ~ frumentum in castra, *porter du blé dans le camp*, *Suet. Cæs.* 43. ~ ossa ejus in Cappadociam ad matrem, *Nep. Eum.* 13, *fin.* ~ corpus Augusti Romam, *Suet. Claud.* 6; *cf. id. Aug.* 100; *Tib.* 75. Quod ubique esset custodiæ in Italiam deportari, *id. Ner.* 31. Dum per vicos deportaretur, *id. Aug.* 78, *fin.*, *et autres phrases analogues.* Mihi placebat, si firmior esses, ut te Leucadem deportarel, ut ibi te plane confirmares, *je voudrais, si vous étiez plus fort, qu'il vous transportât à Leucade, où vous vous rétabliriez complétement*, *Cic. Fam.* 16, 5. Quæ (naves) priorem partem exercitus eo deportaverant, *Cæs. B. C.* 1, 27; *de même en parl. du transport par mer*, *id. B. G.* 3, 12, 3; *Liv.* 43, 6; *Suet. Tib.* 18. Quos (serpentes) flumina deportant, (*les serpents*) *que roulent les fleuves*, *Plin.* 6, 27, 31, § 136. Omne oleo tranquillari, et ob id urinantes ore spargere, quoniam mitiget naturam asperam lucemque deportet, *que toute mer est apaisée par l'huile; que, pour cette raison, les plongeurs en mettent dans leur bouche pour la répandre, parceque cette substance est un calmant pour l'orageux élément et y apporte de la transparence* (*y fait pénétrer le jour*), *id.* 2, 103, 106, § 234.

II) *partic., comme t. techn. de la langue politique, rapporter ou ramener de la province dans la mère patrie* : Bellum in Africa maximum confecit, victorem exercitum deportavit, *il ramena* (*transporta par mer*) *son armée victorieuse*, *Cic. Manil.* 21; *de même, en parl. d'une armée qu'on ramène d'une province*, *Liv.* 26, 21; 30, 40, *fin.*; 39, 38; 40, 43; 41, 17; 45, 38, *et passim.* Tertia tua quam tu tecum deportaras, *cette Tertia que vous avez emmenée avec vous*, *Cic. Verr.* 2, 3, 66. Sphæram quam M. Marcelli avus captis Syracusis ex urbe locupletissima atque ornatissima sustulisset, quum aliud nihil ex tanta præda domum suam deportavisset, jussisse proferri, *n'ayant pas emporté autre chose chez lui d'un si grand butin*, *id. Rep.* 1, 14. — **b)** *métaph. avec un nom abstrait pour régime direct* : Frustra se tertium triumphum deportaturum fuisse, *qu'en vain il aurait gagné* (*remporté*) *dans des contrées lointaines son troisième triomphe*, *Cic. Off.* 1, 22, *ad fin.*; *cf.* ~ lauream, *obtenir le triomphe* (*le laurier triomphal*), *Tac. Ann.* 2, 26, *fin.*; *et* ~ gloriam ex illis gentibus, *Curt.* 9, 10. Si nihil aliud de hac provincia nisi illius benevolentiam deportassem, *si je n'eusse rapporté de cette province que sa bienveillance*, *Cic. Att.* 6, 1, 7. Te (*sc.* Atticum) non cognomen solum Athenis deportasse, sed humanitatem et prudentiam intelligo, *je vois que vous avez rapporté d'Athènes non-seulement un surnom* (*celui d'Atticus*), *mais encore les grâces et la sagesse*, *id. De Senect.* 1. Qui (*sc.* C. Marius) fac ut te quam maxime diligat. Mihi crede, nihil ex ista provincia potes quod jucundius sit deportare, *id. Fam.* 7, 15, *fin.* Aliquod aut in Asia susceptum, aut ex Asia deportatum flagitium ac dedecus, *honte, infamie rapportée d'Asie à Rome*, *id. Muren.* 5, 12.

2°) *déporter, exiler à perpétuité dans un lieu déterminé* (*la déportation entraînait la perte du droit de cité et du droit de tester; le* relegatus, *au contraire, conservait tous ses droits*; *voy. Ulp. Dig.* 48, 22, 7, § 3; *Gaj. ib.* 28, 1, 8) (*n'est guère usité qu'après le siècle d'Auguste*) : « Inter pœnas est etiam insulæ deportatio, quæ pœna adimit civitatem romanam. Deportandi autem in insulam jus, *etc.*, » *Ulp. Dig.* 48, 22, 6. Vibius Serenus de vi publica damnatus ob atrocitatem temporum in insulam Amorgum deportatur, *Vibius Sérénus condamné pour violence commise dans l'exercice de ses fonctions est déporté dans l'île d'Amorgo*, *Tac. Ann.* 4, 13. Ut liberti quoque qui sub eodem tecto fuissent Italia deportarentur, *que les affranchis qui avaient habité le même toit fussent déportés hors de l'Italie*, *id. ib.* 14, 45. In reis deportatis, *Quintil. Inst.* 5, 2, 1. — **b)** *métaph.* : Non hoc publicitus scelus hinc deportarier In solas terras? *n'y aura-t-il donc pas une mesure prise par l'autorité pour reléguer un pareil coquin dans des pays déserts?* *Ter. Phorm.* 5, 7, 85. — **c)** *supporter, souffrir*, *M. L.*

dē-posco, pŏposci, 3, *v. a., demander avec instance, exiger, réclamer, revendiquer* (*fréquent et très-classique*).

I) *en génér.* : Unum ab omnibus sociis et civibus ad id bellum imperatorem deposci atque expeti, *Cic. Manil.* 2, 5; *cf. id.* 15, 44. Id non modo non recusem, sed etiam appetam atque deposcam, *non-seulement je ne le refuse pas, mais je le désire et le demande*, *id. Phil.* 3, 13, 33; *de même, opp.* recusare, *id. Flacc.* 38, *fin.* Certas sibi deposcit naves Domitius (*sc.* a Massiliensibus), *il demande pour lui des vaisseaux qu'il désigne*, *Cæs. B. C.* 1, 56, 3. ~ pugnam, *demander à combattre*, *Suet. Oth.* 9; *Frontin. Strat.* 1, 11, 1; 2, 1, 3. ~ pericula (*opp.* detrectare), *Tac. Agr.* 11, *et autres semblables.* — *Absol.* : Differendum esset iter in præsentia nobis et de prœlio cogitandum, sicut semper depoposcimus, *comme nous l'avons toujours désiré*, *Cæs. B. C.* 3, 85, *fin.* Omnibus pollicitationibus ac præmiis deposcunt qui belli initium faciant, *ils provoquent par toutes sortes de promesses et de récompenses un peuple qui veuille bien commencer la guerre*, *id. B. G.* 7, 1, 5.

II) *particulièrement* — 1°) *demander, solliciter pour soi une charge, un emploi, rechercher, briguer* : Centuriones Cæsar et classi attribuit, qui sibi id muneris depoposcerant, *qui avaient brigué ce poste à remplir*, *id. B. C.* 1, 57. Tene potissimum tibi partes istas depoposcisse, ut, *faut-il que vous ayez demandé à vous charger de? etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 34, 45; *de même* ~ primas sibi partes, *réclamer, vouloir pour soi le premier rôle*, *Suet. Calig.* 56. Tunc tuus pater, Corneli, illam sibi officiosam provinciam depoposcit, ut, *etc.*, *revendique pour lui la commission officieuse*, *Cic. Sull.* 18, *fin.*; *cf.* ~ consulatum sibi, *briguer le consulat*, *Suet. Aug.* 26. Video cui Appulia sit attributa, qui habeat Etruriam, *etc...* qui sibi has urbanas insidias cædis atque incendiorum depoposcerit, *qui a demandé à être chargé de porter partout dans Rome le carnage et l'incendie*, *Cic. Catil.* 2, 3, 6. Quam (coloniam) tutandam olim depoposcissent, *Suet. Vitell.* 1.

2°) *réclamer qqn pour le mettre à mort, pour le punir, demander la mort, la punition de qqn* : Hi regum amicos ad mortem deposcere, *ils demandent à grands cris la mort des amis du roi*, *Cæs. B. C.* 3, 110, 5; *cf.* ~ aliquem ad supplicium, *demander le supplice de qqn*, *Hirt. B. G.* 8, 38, 3; ~ aliquem ad pœnam, *Suet. Tit.* 6; ~ aliquem morti, *Tac. Ann.* 1, 23. Ad ducem ipsum in pœnam fœderis rupti deposcendum, *pour demander qu'on leur livre votre général comme coupable de la rupture du traité*, *Liv.* 21, 6. Auctorem culpæ et reum criminis deposcunt, *ils demandent qu'on leur livre le coupable*, *id.* 21, 10; *cf.* ~ Hannibalem, *Just.* 32, 4, 8. Studiisque ardentibus ausum Talia deposcunt, *Ovid. Met.* 1, 200. Infestoque ducem deposcere vultu, *Lucan.* 5, 296, *et autres sembl.*

3°) *t. techn. de la langue des gladiateurs, provoquer* : Familiam unam (*sc.* Fabiam) subisse civitatis onus... Si sunt duæ roboris ejusdem in urbe gentes, deposcant, hæc Volscos sibi, illa Æquos, *elles provoqueraient l'une les Volsques, l'autre les Èques*, *Liv.* 2, 49.

dĕpŏsĭtārĭus, ii, *m.* (depono, *n°* I, B; *proprement, relatif à un dépôt, de dépôt, d'où*, *en t. de jurisprud.* — 1°) *celui qui a reçu et qui garde un dépôt, dépositaire*, *Ulp. Dig.* 16, 3, 1, § 36; 16, 3, 7, § 2 (*deux fois*). — 2°) *celui qui met qqche en dépôt, en garde, qui a fait un dépôt*, *Ulp. Dig.* 16, 3, 7, *fin.*

dēpŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [depono] (*mot postérieur au siècle d'Auguste; ordinairement terme de jurispr.*) — I) *au propre, action de déposer, dépôt, consignation*, *Ulp. Dig.* 16, 3, 1; 5; *Florent. ib.* 17. — 2°) *action de renverser, de mettre à bas, démolition* : ~ ædificii, *démolition d'un édifice*, *Ulp. Dig.* 4, 2, 9, § 2. — 3°) *enterrement, inhumation*, *Inscr. Orell. n°* 1121 (*dès l'an* 384 *après J.-C.*) — II) *au fig., déposition, témoignage* : ~ testium, *déposition de témoins*, *Cod. Just.* 2, 43, 3. — *Perte* : ~ dignitatis, *perte de sa dignité, abaissement, dégradation*, *Ulp. Dig.* 48, 19, 8. — 2°) *terme de rhét., conclusion, fin d'une période* : Prout aut depositio aut inceptio aut transitus postulabit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 46, *Spald.* — *Terminaison* (*d'un vers*), *Prisc.*

* **dēpŏsĭtīvus**, a, um, *adj.* [depono], *qui concerne un dépôt, déposé, mis en dépôt* : ~ pecuniæ, *argent mis en dépôt*, *Cassiod. Var.* 6, 8.

dēpŏsĭtor, ōris, *m.* [depono] (*postérieurement au siècle d'Auguste et très-rarement*). — 1°) *celui qui met en dépôt*, *Ulp. Dig.* 16, 3, 1, § 37. — 2°) *celui qui anéantit, qui détruit* : Jam cede Sabelli, Depositorque Patris Natique, insane, negator, *qui prétendez déposer* (*Dieu*) *le Père, et qui, insensé, niez la divinité du Fils*, *Prudent. Apoth.* 179. Nisi eo loco pecuniam suam depositor obruisset, *Boeth.* 5. *pros.* 1. — 3°) *celui qui dépose, qui dépouille de* : ~ tyrannidis, *Quintil. Décl.* 167, *in lemmate.*

depositus, a, um, *partic. de* depono.

† **dēpŏsīvi**, *anc. parf. de* depono.

depost *ou* **de post**, *prép. et adv.* — 1°) *après, derrière, à la suite de*, *M. L.* — 2°) *après, ensuite, depuis*, postea, *M. L.*

* **dēpostŭlātor**, ōris, *m.* [depostulo], *celui qui réclame* (*pour le supplice*) : ~ Christianorum, *Tertull. Apol.* 35; *cf. id. Apol.* 50, *ad fin.*

* **dē-postŭlo**, āre, *v. a.*, *demander instamment, solliciter* (*comme le t. classique* posco) : Civitates contrariæ Pompeio auxilia sibi depostulabant, *demandaient à être secourues*, *Auct. B. Hisp.* 1, *fin.*

dēpostus, a, um, *sync. pour* depositus, *moribond*, *Lucil.*

deposui, *parf. de* deposco.

« **DE-POTITUR**, ἀπολαύει, » *il jouit, il profite de*, *Gloss. Lat. Gr.*

Deppa, *Cluv. Cell.* 2, 3, 216; Dieppa; *cf. Thuan. Hist. lib.* 33; *non pas, comme le prétend Cluv., i. q.* Juliabona; *Dieppe, v. de France, dépt de la Seine-Inférieure* (*Normandie*), *sur la Béthune.*

dēpræcīdo, is, ĕre, 3. *v. a.*, *couper* : ~ manum alicui, *couper la main à qqn*, *M. L.*

dēprædātĭo, ōnis, *f.* [deprædor], *déprédation, pillage, spoliation* (*latin. des bas temps*), *Cod. Just.* 2, 6, 5; 12, 36, 9; *Lactant. Epist.* 11; *Augustin. Civ. D.* 22, 22; *Mamert. Jun. Grat. act.* 1. — *Action de butiner, en parl. des abeilles*, *Isid.*

dēprædātor, ōris [deprædor], *celui qui ravage, qui pille; déprédateur, pillard*, *Augustin. Ep.* 199.

dē-prædor, ātus, 3. *v. dépon. a.*, *piller, dépouiller, ravager, saccager* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ agros, *Justin.* 24, 6, 3; *Appul. Met.* 8, *p.* 215; *Vulg. Job*, 24, 9. — *Dans le sens passif* : Agri deprædati omnibusque vexati, *Dict. Cretens.* 2, 16, *Deder. N. cr.*

dēprælior; *voy.* deprœlior.

dēpræsentiārum, *adv.* (*mot formé d'apr.*

*l'analogie d'*impræsentiarum), *maintenant, à présent* (*se trouve seulement dans les passages suivants*) : Alioquin jam tibi depræsentiarum reddidissem, *autrement je vous l'eusse déjà rendu, et sur-le-champ, Petron. Sat.* 58, 3. Ut depræsentiarum intelligas quid tibi feceris, *afin que vous comprissiez sur l'heure ce que vous avez fait, id. ib.* 74, 17.

dē-præsento, as, āre, 1. *v. a., représenter, exposer, M. L.*

* **dē-prandis,** e, *ou* deprandus, a, um, *adj.* [prandeo], *à jeun :* Deprandi autem leoni subdas oreas, *allez donc brider un lion à jeun, Næv. dans. Fest. s. v.* ORFÆ, *p.* 189.

dēpransus, a, um, — 1°) *à jeun, Næv.* — 2°) *passivemt, mangé, dévoré, Appul. Met.* 9 (*où d'autres lisent* depensæ).

depravate, *adv.; voy.* depravo, *à la fin.*

dēprāvātĭo, ōnis, *f.* [depravo], *torsion, contorsion, distorsion, altération, dislocation, dépravation* (*plusieurs fois dans Cicéron, ailleurs rare*). — 1°) *au propre :* In quibus (motibus corporis) si peccetur distortione et depravatione quadam, ac motu statuve deformi, *etc., si dans ces mouvements du corps on voyait des contorsions ou des bizarreries monstrueuses, Cic. Fin.* 5, 12, 35; *cf.* Libidines afferunt pedum, manuum, articulorum omnium depravationes, *les excès de la débauche contournent les mains, les pieds et toutes les articulations, Senec. Ep.* 24, *med.* Oris depravatio non digna nobis, *les grimaces sont indignes de l'orateur, Cic. De Or.* 2, 62, 252. — 2°) *au fig. :* Quæ (turpitudo) si in deformitate corporis habet aliquid offensionis, quanta illa depravatio et fœditas animi debet videri? *combien cette corruption et cette laideur de l'âme ne doit-elle pas sembler hideuse? Cic. Off.* 3, 29, 105. ~ verbi, *sens forcé d'un mot, id. Partit. Or.* 36, 127. ~ consuetudinum, *altération des usages, id. Leg.* 1, 10, 29. — *absolt :* Omnium somniorum una ratio est, quæ videamus ne nostra superstitione et depravatione superetur, *par notre préjugé, Cic. Divin.* 2, 67.

dē-prāvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pravus], *faire dévier de la ligne droite, tordre, contourner, rendre tortu, difforme, contrefait, défigurer* (*appartient à la bonne prose*). — 1°) *au propre :* Non sequitur ut stulte faciant qui pueris in geniculis alligent serperastra, ut eorum depravata corrigant crura, *pour redresser leurs jambes tortues, Varro, L. L.* 9, 5, 128; *cf. de même, opp.* corrigere, *Cic. Fin.* 1, 6; *Divin.* 2, 46. (Oculi) uni animalium homini depravantur, unde cognomina Strabonum et Pætorum, *l'homme est le seul des animaux à qui il arrive d'avoir les yeux tournés, etc., Plin.* 11, 37, 55, § 150. — 2°) *au fig. dépraver, corrompre, gâter :* Nihil est, Antipho, quin male narrando possit depravarier, *il n'est rien qu'on ne puisse défigurer en le racontant inexactement, qu'on ne puisse tourner en mal en le présentant de travers, Ter. Phorm.* 4, 4, 17. Quum permulta præclare legibus essent constituta, ea jureconsultorum ingeniis pleraque corrupta ac depravata sunt, *ont été altérés et corrompus par la subtilité des jurisconsultes, Cic. Mur.* 12, 27; *cf. de même joint à* corrumpere, *id. Arch.* 4, 8. (Campanos) nimiæ rerum omnium copiæ depravabant, *la trop grande abondance corrompait les Campaniens, id. Agr.* 2, 35, *fin.* Alter (puer) indulgentia nostra depravatus, *le second* (*enfant*) *a été gâté par notre indulgence, id. Att.* 10, 4, 5. Bestiæ quamvis depravatæ non sint, pravæ tamen esse possunt. Ut bacillum aliud est inflexum et incurvatum de industria, aliud ita natum, sic ferarum natura; non est illa quidem depravata mala disciplina, sed natura sua, *id. Fin.* 2, 11; *cf. :* Mores hac dulcedine corruptelaque depravati, *les mœurs corrompues par cette douceur et ces séductions, id. Leg.* 2, 15, 38; *et* Consuetudo depravata (*opp.* recta), *coutume altérée, Varro, L. L.* 9, 12, 130. Si vel inania verba in hos modos depravarunt, *Quintil. Inst.* 9, 3, 100; *cf. id. ib.* 6, 3, 6, *et autres phrases analogues.* — A quibus (inimicis) seductum ac depravatum Pompeium queritur, *qu'il accuse d'avoir séduit et éloigné de lui Pompée, * Cæs. B. C.* 1, 7; *cf.* Magna pars gratia depravata, *la faveur en avait corrompu une grande partie, * Sall. Jug.* 15, 2; *et :* Qui plebem nostram consiliis depravarent, *Liv.* 45, 23. — *Absolt :* Nihil umquam in te sordidum, nihil humile cognovi. Quamquam solent domestici depravare nonnumquam, sed novi firmitatem tuam, *les relations domestiques pourtant sont une source fréquente de corruption; mais je connais votre fermeté, Cic. Phil.* 1, 13, *fin.* — *De là*

* **dēprāvāte,** *adv., de travers, mal :* De quibus neque depravate judicant neque corrupte, *sur lesquels ils ont des opinions justes et désintéressées, Cic. Fin.* 1, 21, 71.

* **dēprĕcābĭlis,** e, *adj.* [deprecor], *qui se laisse fléchir :* Deprecabilis esto super servos tuos, *laissez-vous attendrir au sujet de vos serviteurs, Vulg. Ps.* 90, 13.

* **dēprĕcābundus,** a, um, *adj.* [deprecor], *suppliant, qui prie instamment :* Lateranus, quasi subsidium rei familiari oraret, deprecabundus et genibus principis accidens, *Latéranus, sous prétexte de demander un secours pour sa famille, devait se jeter en suppliant aux genoux de Néron, Tac. Ann.* 15, 53.

* **dēprĕcānĕus,** a, um, *adj.* [deprecor] : « ~ fulmina, quæ speciem periculi sine periculo afferunt, » *foudres qu'on peut détourner par des prières, foudres sans effet, qui font plus de peur que de mal, Cæcina dans Senec. Qu. N.* 2, 49.

dēprĕcātĭo, ōnis, *f.* [deprecor], *action de détourner par des prières; excuse pour se dispenser de qqche :* Huic quidem afferret aliquam deprecationem periculi ætas illa qua tum fuit, *son âge obtiendrait grâce pour lui, Cic. Rabir. perd.* 9, 26. Qua ego ex causa faciliorem mihi veniam meæ deprecationis arbitrabor fore, *cette raison qui me semblait de nature à faire admettre plus aisément mon excuse, Quintil. Proœm.* § 2. — **b)** *Imprécation* (*terme de la langue religieuse*) : Defigi diris deprecationibus nemo non metuit... Etiam parietes incendiorum deprecationibus conscribuntur, *Plin.* 28, 2, 4. ~ deorum, *imprécations prononcées contre qqn ou contre soi-même et dont on prend les dieux à témoin, Cic. Rosc. Com.* 16. — *Plus souvent* — 2°) *métaph., prière pour excuser un tort, pour obtenir grâce :* Ad ejus facti deprecationem ignoscendi petenda venia est, *pour que mes prières puissent détourner ce malheur, Cic. Partit. Or.* 37, *fin.; cf. :* Quum quotidiana mea recusatio non difficultatis excusationem, sed inertiæ videretur deprecationem habere, *Hirt. B. G.* 8, *proœm.* § 1. Neque deprecatio perfidiis meis, nec malefactis fuga est, *je n'obtiendrai pas grâce pour mes tours, et je n'éviterai pas le châtiment de mes méfaits, Plaut. Capt.* 3, 3, 7. — *Dans le même sens, déprécation, terme de rhét., en grec* προπαραίτησις *ou* συγγνώμη, « *Cic. Invent.* 2, 34; *De Or.* 3, 53, *fin.; Auct. Herenn.* 1, 14; *Quintil. Inst.* 9, 1, 32; 5, 13, 5; 7, 4, 3; » 11, 1, 52.

†† **dēprĕcātĭuncŭla,** æ, *f., petite prière, Salv. contr. Avar. l.* 3, *post init.*

* **dēprĕcātīvus,** a, um, *adj.* [deprecor], *propre à fléchir par la prière :* ~ qualitas, *Mart. Capell.* 5, *p.* 147. ~ modus, *l'optatif, t. de gramm., Prisc.* ~ venia, *pardon qu'on demande à titre de grâce et sans chercher à se justifier, Cur. Fortunatian. Schol.* 1, *p.* 64, *Caper.*

dēprĕcātor, ōris, *m.* [deprecor], *celui qui détourne, qui préserve par ses prières, qui intercède, intercesseur, et autres locutions :* ~ hujus periculi, *celui qui détourne ce péril par ses prières, Cic. Balb.* 18. ~ miseriarum, *id. Flacc.* 1. Ut causæ suæ deprecator assistat, *de paraître pour excuser leur conduite, Tac. Hist.* 3, 31. — Quintus misit filium non solum sui deprecatorem, sed etiam accusatorem mei, *Quintus a envoyé son fils non-seulement pour le défendre, mais encore pour m'accuser, Cic. Att.* 11, 8, 2; *dans le même sens :* Ego apud consulem deprecator defensorque vobis adero, *Liv.* 36, 35. Nec me solum deprecatorem fortunarum tuarum, sed comitem sociumque profitebor, *non-seulement j'intercéderai hautement pour lui, mais je veux encore m'associer à son infortune et partager ses périls, Cic. Planc.* 42, 102; *cf.* ~ salutis meæ, *qui implore mon salut, id. Sest.* 12, 27. Deprecatorem me pro illius periculo præbeo, *id. Fam.* 2, 13, 2. Quum ad eum usque in Pamphyliam legatos deprecatoresque misissent, *des députés et des intercesseurs, id. Manil.* 12, *ad fin.; de même absolt :* eo deprecatore, *à sa prière, Cæs. B. G.* 1, 9, 2; *cf. id.* 6, 4; 5; *Liv.* 44, 14.

* **dēprĕcātōrĭus,** a, um, *adj.* [deprecator], *suppliant :* Scribam et illis verba deprecatoria, *je leur écrirai même en termes suppliants, Vulg. Mach.* 1, 10, 24.

dēprĕcātrix, īcis, *f.* [deprecator, *n°* 2], *médiatrice, celle qui intercède* (*latin des bas temps*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 12.

dēprĕcātus, a, um, *part. de* deprecor; *voy. ce mot, à la fin.*

dē-prĕcor, ātus, 1. *v. dépon. a., détourner par des prières un mal de soi-même ou d'autrui; prier qu'on nous épargne un mal; s'excuser, prier qu'on nous pardonne un tort, et autres locutions* (*cf. Gell.* 6, 16) (*très-fréquent et très-classique*); *se construit avec l'accusatif* (*de la chose ou de la personne*), *avec l'infin., avec une proposition infinitive pour régime, avec* ne, quin, *et absolt.* — α) *avec l'accusatif de la chose :* Is ullam ab sese calamitatem poterit deprecari? *un tel homme pourra-t-il éloigner de lui quelque malheur? Cic. Verr.* 2, 1, 60, *fin.; cf. :* Ut a me quandam prope justam patriæ querimoniam detester ac deprecer, *pour prévenir et écarter de moi un reproche assez fondé de la patrie, id. Catil.* 1, 11. Quibus nunc ærumna mea libertatem paro, Quibus servitutem mea miseria deprecor? *ceux à qui mes peines assurent la liberté et que ma misère rachète de l'esclavage, Enn. dans Gell* 6, 16, 9; *cf. :* Ego quum meæ vitæ parcam, letum inimico deprecor, *id. ib.* § 10. Qui (Anaxarchus), nullum genus supplicii deprecatus est neque recusavit, *il ne demanda grâce d'aucune espèce de supplice, Cic. Tusc.* 2, 22, 52; *de même :* ~ mortem, *demander la vie, Cæs. B. G.* 7, 40, 6; *Ovid. Fast.* 2, 103; *Pont.* 1, 2, 59; *cf. :* Non jam mortem neque ærumnas, tantummodo inimici imperium et cruciatus corporis deprecor, *ce n'est pas la mort et la misère que je prétends éviter; je ne veux que me soustraire au pouvoir d'un ennemi et aux tortures corporelles qu'il compte me faire souffrir, Sall. Jug.* 24, 10. ~ periculum, *conjurer un péril, Cæs. B. C.* 1, 5; *Asin. Pollion, dans Cic. Fam.* 10, 31, 3 (*joint à* refugere); *Liv.* 3, 58. ~ pœnam, *id.* 40, 15; *Suet. Aug.* 5. ~ ignominiam, *Liv.* 27, 20, *fin.* ~ iram senatus, *apaiser le courroux du sénat par des prières, id.* 39, 35. ~ invidiam, *Suet. Calig.* 9. ~ præcipiendi munus, *s'excuser d'accepter les fonctions de précepteur, Quintil. Inst.* 2, 12, 12, *et autres phrases analogues.* — *Avec un terme abstrait pour sujet :* Non modo invidia pari non erant, sed etiam Claudii invidiam Gracchi caritas deprecabatur, *mais même l'affection que l'on portait à Gracchus faisait taire la haine qu'inspirait Claudius, Cic. Rep.* 6, 2 (*dans Gell.* 6, 16, 11, *et Non.* 290, 17). — β) *avec l'accusatif de la personne, ordinairement dans le sens de prier :* Quæ quidem tum mutatio (vestium) non deprecationis causa est facta, sed luctus. Quem enim deprecarentur quum omnes essent sordidati? *qui en effet pouvaient-ils invoquer, puisque tous étaient également misérables? Cic. Sest.* 12. In hoc te deprecor ne meum hoc officium arrogantiæ condemnes, *ce dont je vous supplie, c'est de ne pas, etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 1. Tum Menippus deprecari et Quinctium et Patres institit ne festinarent decernere, *etc., Liv.* 34, 59. Senatum literis deprecatus est ne sibi beneficium populi adimeretur, *il écrivit au sénat pour demander instamment que... ne pas... Suet. Cæs.* 29. Dispensatorem deprecati sumus ut servo remitteret pœnam, *nous priâmes l'intendant de faire remise à l'esclave du châtiment, Petron. Sat.* 30, 9. Quos (deos) bona rogare oportet, mala deprecari : rogare, ut promissa firment; deprecari, ut remittant minas, *il faut prier les dieux de nous accorder les biens et de détourner de nous les maux, etc., Senec. Qu. Nat.* 2, 33; *cf. :* Hoc Superos, hoc te quoque deprecor, hospes, *Val. Flacc.* 8, 53. Sic deprecatus sum Numina versu, *Petron. Sat.* 133, 2. — *Plus rarement dans le sens de détourner, écarter :* Lecto te solum, lecto te deprecor uno : Rivalem possum non ego ferre Jovem, *Prop.* 2, 34, 17. — γ) *avec l'infinitif :* Nec deprecor umbram Accipere, *je ne refuse pas de recevoir son ombre, Stat. Theb.* 8, 116. Non deprecor hosti Servari, *Lucan.* 9, 213. — * δ) *avec une proposition infinitive pour régime, dire pour excuse, demander grâce en alléguant qqche pour excuse :* Romæ legatis ejus (Bocchi), postquam errasse regem et Jugurthæ scelere lapsum deprecati sunt, amicitiam et fœdus petentibus, *quand ils eurent dit pour excuse que le roi s'était trompé, et avait été entraîné par Jugurtha, Sall. Jug.* 104, 4, *Kritz.* — ε) *avec* ne : Primum, inquam, deprecor ne me tamquam philosophum putetis scholam vobis aliquam explicaturum, *d'abord je vous prie de ne pas croire que je vais, comme un philosophe, Cic. Fin.* 2, 1. Unum petere ac deprecari... ne se armis despoliaret, *Cæs. B. G.* 2, 31, 4; *cf. aussi le n°* β. — *Et avec le datif de la personne pour laquelle on prie :* Nunc si voltis deprecari huic seni ne vapulet, *maintenant si vous voulez demander qu'on fasse à ce vieil esclave grâce du fouet, Plaut. Asin. grex,* 5. — * ζ) *avec* quin : Nec deprecor jam... quin gravedinem et tussim Non mi, sed ipsi Sestio ferat frigus, *je consens à ce que le froid enrhume et fasse tousser non pas moi, mais Sestius, Catull.* 44, 18. — η) *absolt :* Quod esset ausus pro cive, pro bene merito cive, pro amico, pro republica deprecari, *supplier pour un citoyen, pour un citoyen méritant, pour un ami, etc. Cic. Sest.* 12, *fin.; cf. Suet. Claud.* 21

Vitell. 14. Pacem vult M. Antonius? Arma deponat, roget, deprecetur, *M. Antoine veut la paix? qu'il dépose les armes, qu'il prie, qu'il demande grâce, Cic. Phil.* 5, 1, 3; *de même id. Or.* 40, 138; *Att.* 11, 6, *ad fin.*; *Cæs. B. G.* 4, 7, 3; 5, 6, 2; 6, 4, 2; *Quintil. Inst.* 5, 13, 2; 9, 1, 25; 10, 1, 71, *et ailleurs*; *Suet. Cæs.* 1; *Aug.* 65; *Tib.* 2, 36; * *Virg. Æn.* 12, 931; *Ovid. Am.* 2, 9, 26, *et passim.*

2°) *comme terme de la langue religieuse, prononcer des imprécations :* Diras devotiones in eum deprecata, *faisant contre lui des imprécations terribles, Appul. Met.* 9, *p.* 227. — **b)** *metaph. :* Quasi non totidem mox deprecor illi Assidue, *comme si je ne faisais pas chaque jour les mêmes imprécations contre lui, Catull.* 92, 3 (« dictum est quasi detestor, vel exsecror, vel depello, vel abominor, » *Gell.* 6, 16, 5).

II) (*simplement avec l'idée accessoire d'un mal imminent*) *demander, implorer qqche :* Quam multorum hic vitam est a L. Sulla deprecatus, *de combien de citoyens ne demanda-t-il pas la grâce à L. Sylla, Cic. Sull.* 26; *cf.* ~ vitam sibi, *demander la vie, Auct. B. Afr.* 89, 3; *et :* Paucos dies exsolvendo donativo deprecatum, *ne demandant que peu de jours pour s'acquitter des largesses promises, Tac. Hist.* 1, 41. Quos (legatos) senatus non ad pacem deprecandam, sed ad denunciandum bellum miserat, *non pas pour implorer la paix, mais pour déclarer la guerre, Cic. Fam.* 12, 24. *Aussi avec un nom de personne pour régime :* Non ego meis ornatum beneficiis a vobis deprecor, judices, sed custodem salutis meæ, *ce n'est pas un homme comblé de mes bienfaits dont je sollicite la grâce auprès de vous, c'est le défenseur constant de mon salut, Cic. Planc.* 42, 102. Si quid deliquero, nullæ sunt imagines quæ me a vobis deprecentur, *si je commets quelque faute, je n'ai pas d'images de mes aïeux pour vous fléchir en ma faveur, id. Agr.* 3, 36, *fin.* Te assiduæ lacrimæ C. Marcelli, fratris optimi, deprecantur, *les larmes de C. Marcellus, votre excellent frère, intercèdent pour vous, parlent en votre faveur, id. Fam.* 4, 7, *ad fin.*

☞ deprecatus *dans le sens passif :* Pactio ejus fidei fuit, cujus ante fuerat deprecati belli promissio, *ils y eut autant de bonne foi dans cette convention, qu'il y en avait eu dans la promesse de renoncer à la guerre que les autres avaient voulu détourner par leurs prières, Justin.* 8, 5, 4. Ad istum modum deprecato summo Numine, *ayant invoqué de la sorte l'Être suprême, Appul. Met.* 11, *p.* 270.

dē-prĕhendo (*ou* deprendo; *voy.* prehendo), di, sum, ĕre, 3. *v. a.*, *intercepter, arrêter, prendre, surprendre et d'autres locutions* (*fréquent et très-classique*).

I) *au propre :* Reducitur ad eum deprehensus ex itinere Cn. Magius, *on lui ramène Cn. Magius, arrêté en route, Cæs. B. C.* 1, 24, 4. In ipso fluminis vado deprehensus Induciomarus interficitur, *Induciomare, saisi au passage même du fleuve, est mis à mort, id. B. G.* 5, 58, 6; *de même* ~ in agris, *id. ib.* 6, 30; ~ in ponte, *Sall. Catil.* 45. Quorum (nunciorum) pars deprehensa in conspectu nostrorum militum cum cruciatu necabatur, *une partie de nos envoyés, arrêtés par l'ennemi, étaient cruellement mis à mort à la vue de nos soldats, Cæs. B. G.* 5, 45; *cf.* Indicatis deprehensisque internunciis, *id. B. C.* 4, 112, *fin.* Tabellarios meos deprenderit literasque interceperit? *a-t-il arrêté mes courriers et intercepté mes lettres? Cassius dans Cic. Fam.* 12, 12; *et :* Ut literæ legatis darentur, quæ deprehensæ rem coarguere possent, *des lettres dont la saisie fournît la preuve du crime, Liv.* 2, 4. Onerarias naves quas ubique possunt deprehendunt atque in portum deducunt, *s'emparent des vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 36, 2; *de même dans le sens de prendre, de capturer des vaisseaux, id. B. G.* 7, 58, 4; *B. C.* 1, 26; 1, 28, *fin.*; 3, 101, 7, *et passim.* Emissum cursu deprendere telum, *saisir à la course un trait lancé, Stat. Theb.* 6, 568. — **b)** *métaph., avec un nom de chose pour sujet; par ex., très-souvent en parl. de la tempête qui surprend :* Quæcumque in eo tum sunt deprensa tumultu Navigia in summum veniunt vexata periclum, *les vaisseaux ainsi surpris par l'orage, Lucr.* 6, 429; *cf. Catull.* 25, 13; *Virg. Æn.* 5, 52; *Georg.* 4, 421; *Ovid. Met.* 11, 663; *Her.* 7, 66; *Curt.* 7, 4, *et souv. ailleurs.*

II) *en général, attraper, saisir, surprendre qqn sur le fait, trouver en flagrant délit, trouver.*

1°) *au propre :* Quasi esset in aliquo manifesto scelere deprehensus, *comme s'il eût été pris en flagrant délit, Cic. Verr.* 2, 5, 44; *de même* ~ in maximo scelere, *Sall. Catil.* 46, 2. ~ in facinore manifesto, *Cic. Brut.* 68, *fin.* ~ in alio maleficio, *id. Invent.* 2, 4, 14. ~ in adulterio, *être surpris en adultère, id. De Or.* 2, 68, 275, *Quintil. Inst* 6, 3, 87; 9, 2, 42, *et autres phrases analogues.* Dolis ego deprehensus sum, *j'ai été trouvé au moyen de ruses, Plaut. Bacch.* 4, 9, 26. Qui nocte ferro deprehensus fuerit, *celui qui la nuit est surpris par un ennemi le fer à la main, Quintil. Inst.* 7, 6, 8. Quum sine duce et sine equitatu deprehensis hostibus exploratam victoriam dimisisset, *ayant surpris l'ennemi sans chef et sans cavalerie, et ayant cependant laissé échapper une victoire certaine, Cæs. B. G.* 7, 52, 2. Quum adulteram deprehensam occidisset, *ayant tué l'épouse coupable prise sur le fait, Quintil. Inst.* 3, 11, 7. — Nos flentes illos deprehendimus, *nous les trouvâmes qui pleuraient, id. ib.* 7, 9, 11. Agendi subita necessitate deprehensi, *surpris par la nécessité et forcés d'agir promptement, id. ib.* 1, 12, 4. Ut occisum deprehendit, *quand il le trouva mort, Suet. Cæs.* 35, *et autres locutions.* — **b)** *avec un nom de chose pour régime :* Quum manifesto venenum deprehendisset, *ayant surpris le poison entre ses mains, Cic. Cluent.* 7, 20; *cf. id. ib.* 16, 47, *sq.*; *Liv.* 42, 17. Quum res furtiva in domo deprehensa sit, *un objet volé ayant été trouvé dans la maison, Quintil. Inst.* 5, 13, 49; *cf.* ~ sacrilegium, *constater un sacrilége, id. ib.* 8, 6, 26.

2°) *au fig., saisir par l'intelligence, s'apercevoir, connaître, reconnaître* (*s'emploie dans ce sens principalement dans la prose postérieure au siècle d'Auguste, le plus souvent dans Quintilien*) : Cujus ego facinora oculis prius quam opinione, manibus ante quam suspicione deprehendi, *j'ai connu ses crimes avant de les avoir pressentis, et la preuve a prévenu le soupçon, Cic. Cæl. ad fin.* Ut eo pacto hominum erga se mentes deprehenderet, *afin de connaître par ce moyen l'opinion des hommes à son égard, Suet. Calig.* 60. Ratio deprehendendi falsas gemmas, *moyen de reconnaître les pierres fausses, Plin.* 37, 13, 76. Ut ea (*sc.* falsa) facilius et deprehendamus et refellamus, *pour reconnaître et réfuter plus facilement l'erreur* (*ou le mensonge*), *Quintil. Inst.* 12, 1, 34. Hoc manifestum est, quomodo judicem fefellerit, quod vix a lectore deprehenditur, *ce que le lecteur a peine à comprendre, id. ib.* 4, 2, 59. Quare artes quidem et consilia lateant, et quicquid deprehenditur perit (*en fait d'art et d'habileté*), *tout ce qu'on laisse voir est perdu, id. ib.* 12, 9, 5. Pollio deprehendit in Livio Patavinitatem, *Pollion reconnaissait dans le style de Tite-Live quelque chose de propre au langage des habitants de Padoue, id. ib.* 1, 5, 56; *cf. id. ib.* 3, 8, 69; 5, 13, 23; 7, 2, 57; 10, 1, 104. Id per omnes orationis partes deprehendimus, *nous avons observé ce caractère dans toutes les parties du discours, id. ib.* 1, 5, 41. Apud Ciceronem mira figurarum mixtura deprehenditur, *on trouve chez Cicéron un admirable mélange des différentes figures, id. ib.* 9, 3, 40, *et passim.* — β) *avec une proposition infinitive pour régime :* Species vero diligentius intuenti diversas esse facile est deprehendere, *Quintil. Inst.* 9, 2, 44. Quum quosdam etiam libertini generis mitti deprehendisset, *ayant découvert ou remarqué, s'étant aperçu qu'on renvoyait quelques personnes, etc., Suet. Aug.* 44. — Si quis, antiquos secutus, fervere brevi media syllaba dicat, deprehendatur vitiose loqui, *si qqn, conjuguant à la manière antique, dit fervĕre avec la syllabe du milieu brève, on voit tout d'abord qu'il parle d'une manière vicieuse, Quintil. Inst.* 1, 6, 7.

III) *avec l'idée prédominante d'obstacle apporté au libre mouvement de l'objet, embarrasser, arrêter, interrompre :*

1°) *au propre :* Ceu flamina prima Quum deprensa fremunt silvis et cæca volutant Murmura, *quand les premiers souffles du vent, emprisonnés dans les forêts, frémissent et roulent dans le feuillage leurs sourds murmures, etc., Virg. Æn.* 10, 98. Qualis sæpe viæ deprensus in aggere serpens, Ærea quem obliquum rota transiit, *comme souvent un serpent surpris au milieu d'une chaussée et écrasé par un char, etc., id. ib.* 5, 273; *cf. id. ib.* 8, 247; *et :* Parva quædam animalia, quæ in angustiis mobilia, campo deprehenduntur, *certains petits animaux, qui se meuvent facilement dans des espaces étroits, ne peuvent se tirer d'affaire en rase campagne, Quintil. Inst.* 12, 2, 14.

2°) *au fig., arrêter, embarrasser, mettre en défaut :* Deprehensum equidem me plane video atque sentio, non solum quod ea requiruntur a me quorum sum ignarus atque insolens, sed quia, *etc., je me vois dans un complet embarras, non seulement parce que, etc., Cic. De Or.* 1, 48. Tum se deprehensum negare non potuisse, *que, forcé dans ses derniers retranchements, il ne lui fut plus possible de nier, id. Verr.* 2, 4, 12, *fin.* Deprehensi interim pudorem suum aliquo ridiculo explicant, *Quintil. Inst.* 6, 3, 100. (Testes) plus deprehensi nocent quam firmi et interriti profuissent, *les témoins pris en contradiction font plus de mal qu'ils n'eussent servi en tenant toujours le même langage et en ne se troublant pas, id. ib.* 5, 7, 11. Si in mendacio vel cupiditate lædendi deprehendantur, *s'ils sont pris à mentir ou convaincus du désir de nuire, id. ib.* 5, 7, 30; *cf. id. ib.* 1, 8, 21; 5, 7, 19; 9, 4, 60 *et* 143.

dēprĕhensa, æ, *f.*; *voy.* DEPRENSA.

dēprĕhensio, ōnis, *f.* [deprehendo, n° II], *action de prendre sur le fait, découverte* (*très-rare*) : Deprehensione fieri manifestum furem, *le flagrant délit est un moyen de conviction évident contre un voleur, Pompon. dans Ulp. Dig.* 47, 2, 7. Etsi absoluta sit post deprehensionem (*sc.* in adulterio), *bien que le flagrant délit* (*d'adultère*) *ait été suivi de son absolution, Ulp. ib.* 23, 2, 43, § 12. — Ad extremum manifesta veneni deprehensione conclusa est, *enfin, prise sur le fait comme empoisonneuse, ou prise en flagrant délit d'empoisonnement, elle fut renfermée,* * *Cic. Cluent.* 18.

deprehensus (deprensus), a, um, *partic. de* deprehendo.

« DEPRENSA dicitur genus militaris animadversionis, castigatione major, ignominia minor, » *sorte de peine militaire, plus forte que la castigatio et moins forte que l'ignominia, Fest. p.* 54 (deprehendo).

depresse, *adv.*; *voy.* deprimo.

dēpressi, *parf. de* deprimo.

dēpressio, ōnis, *f.* [deprimo], *abaissement, enfoncement* (*ne se trouve que très-rarement et que postérieurement au siècle d'Auguste*) : Sol semper velut a quadam imæ depressionis senecta in altitudinem suam ut in robur revertitur juventutis, *Macrob. Sat.* 1, 20. Fundamentorum ad solidum depressio, *action de placer les fondations à une grande profondeur* (*jusqu'à ce que le terrain solide ait été trouvé*), *Vitr.* 1, 3. ~ Socratica nasi (*opp.* curva erectio), *le nez camard de Socrate, ou nez camard comme celui de Socrate, Macrob. Sat.* 7, 3.

dēpressĭtas, ātis, *f.*, *dépression, enfoncement, Appul. Trism. p.* 586, *ed. Vulc.* (*d'autres lisent* densitas).

dēpressor, ōris, *m.* (*s.-ent.* musculus), *le muscle abaisseur :* ~ nasi, *du nez;* ~ labii, *de la lèvre, L. M.*

depressus, a, um, *partic. et Pa. de* deprimo.

***dēprĕtiātor**, ōris, *m.* [depretio], *dépréciateur :* ~ operum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 29.

dē-prĕtio, āvi, ātum, 1. *v. a.* [pretium], *déprécier, dépriser, diminuer la valeur de, ravaler* (*postérieur à l'époque classique*) : Non solum perempti corporis æstimatio facienda est, sed etiam ejus ratio haberi debet, quo cetera corpora depretiata sunt, *Paul. Dig.* 9, 2, 22; *cf. Gaj. Inst.* 3, § 212. Vilescit pretio depretiatus homo, *un homme déprécié perd de sa valeur à ses propres yeux, Paul. Nolan. carm.* 22, 56. — 2°) *au fig., mépriser* (*dédaigner*) : Epicurus omnem dolorem depretiat, *Épicure méprise toute espèce de douleur, Tertull. Apol.* 45. Depretiant quos probant; artem magnificant, artificem notant, *ils déprécient ceux qu'ils admirent; ils exaltent l'art, et flétrissent l'artiste, id. Spect.* 22. Neque apud te literariam curam turba depretiat imperitorum, *et la foule ignorante ne méprise pas les études littéraires auxquelles vous vous livrez, Sidon. Ep.* 2, 10, *fin.*; *cf. id.* 1, *ep.* 7.

dē-prĭmo, pressi, pressum, 3. *v. a.* [premo], *abaisser, faire descendre, enfoncer* (*fréquent et très-classique*).

I) *au propre.* — A) *en général :* Non quit vis incita venti Rumpere, quam cepit, nubem, sed deprimit, ut sit In mare de cœlo tamquam demissa columna, *mais elle l'abaisse* (*ce nuage*), *et le fait ressembler à une colonne qui descend du ciel dans la mer, Lucr.* 6, 432. Qui (Critolaus), quum in alteram lancem animi bona imponat, in alteram corporis et externa, tantum propendere illam lancem putet ut terram et maria deprimat, *que ce plateau vaincrait par son poids la terre et les mers* (*si la terre et les mers étaient placées dans l'autre plateau*), *Cic. Tusc.* 5, 17, *fin.*; *cf. id. Fin.* 5, 30, 92. Vitiis et sceleribus contaminatos deprimi in tenebras, *être jeté dans les ténèbres, id. fragm. ap. Lactant.* 3, 19. Respondes altero ad frontem sublato, altero ad mentum depresso supercilio, *l'un des sourcils élevé vers le front, l'autre baissé vers le menton, id. Pis.* 6, *fin.* Est enim animus cœlestis ex altissimo domicilio depressus et quasi demersus in terram, *l'âme, jetée et comme précipitée du haut du ciel sur la terre, id. De Senect.* 21. Depresso aratro (*sc.* in terram), *la charrue étant profondément enfoncée, Virg. Georg.* 1, 45, *et autres locutions.* — Simul hæc (onera; quæ

porto deprimunt, *puis ces fardeaux que je porte me courbent et m'accablent, Plaut. Merc.* 4, 1, 9.

B) *en particulier.* — 1°) *enfoncer dans la terre, creuser profondément, abaisser, faire descendre, et autres expressions :* ~ vites in terram, *provigner, Cato, R. R.* 32, *fin.; Colum. Arb.* 7, 6; *cf. :* Vis earum (*sc.* vitium) omnis evocatur in palmites aut deprimitur in propagines, *Plin.* 14, 1, 3. ~ plantas, *mettre des plantes en terre, Colum.* 11, 3, 28, *et autres locutions.* — Interdum dici potest eum quoque qui tollit ædificium vel deprimit luminibus officere, *qui élève ou abaisse un édifice, c.-à-d. qui construit en haut ou en bas, Ulp. Dig.* 8, 2, 17, § 2. Saxum in mirandam altitudinem depressum, *rocher creusé à une étonnante profondeur, Cic. Verr.* 2, 5, 27; *cf. :* Valle magis in altitudinem depressa quam late patente, *vallée plus profonde que large, Hirt. B. G.* 8, 9, 2; *et :* Locus circiter duodecim pedes humi depressus, *Sall. Catil.* 55, 3. ~ fossam, *donner beaucoup de profondeur à un fossé, id. ib.* § 3; 8, 40, 3; *cf.* ~ navigabilem fossam ab lacu Averno usque ad ostia Tiberina, *creuser un canal depuis le lac Averne jusqu'à l'embouchure du Tibre, Tac. Ann.* 15, 42. ~ puteum, *creuser un puits, Vitr.* 8, 1. ~ vel allevare rivum, *rendre plus ou moins profond le lit d'une rivière, Pompon. Dig.* 8, 4, 11, *et autres locutions.*

2°) *t. techn. de la langue nautique, submerger, couler à fond un vaisseau :* Partem navium deprimunt, *ils coulent une partie des vaisseaux, Cæs. B. C.* 1, 58, *ad fin.; de même* ~ naves, *id. ib.* 2, 6, *fin.;* 2, 7; *Nep. Con.* 4, 4. ~ lenunculos, *Cæs. B. C.* 2, 43, *fin.* ~ carinam, *Ovid. Met.* 14, 185. (Classem) superatam esse atque depressam, *la flotte fut vaincue et coulée à fond, Cic. Manil.* 8, 21, *et autres locutions.*

II) *au fig., déprimer, ravaler, abattre :* (Cetera) Efficiunt animos humileis formidine divom, Depressosque premunt ad terram, *Lucr.* 6, 53. Vos, geminæ voragines scopulique reipublicæ, vos meam fortunam deprimitis? vestram extollitis? *et c'est vous, gouffres de la république, qui déprimez ma fortune et qui exaltez la vôtre (image empruntée à la submersion des navires; voy. plus haut, n° B, 2), Cic. Pis.* 18; *cf. :* Sæpe multorum improbitate depressa veritas emergit, *souvent la vérité, étouffée par les méchants, parvient à se dégager, id. Cluent.* 65, 183. Dum æquari velle simulando ita se quisque extollit ut deprimat alium, *chacun s'élève de manière à ravaler les autres, Liv.* 2, 65, *fin.; cf. id.* 30, 36; 34, 48; 37, 53; *Plin. Paneg.* 44, 6, *et passim.* Preces ejus taciturna sua obstinatione depressit, *rendre vaines les instances de qqn, Nep. Att.* 22, 2. Nunc quid elocutio attollat aut deprimat dicendum, *maintenant il faut dire comment l'élocution élève ou déprime les objets, Quintil. Inst.* 8, 3, *fin.* Quum depressus in ludum bis gratis depugnasset, *obligé, forcé d'entrer en lice, enrôlé de force, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 3. — *De là*

dēpressus, a, um, *part.* — 1°) *au propre, abaissé, enfoncé, c'est-à-dire bas, peu élevé, humble (peut-être seulement après le siècle d'Auguste) :* Plerumque altis et excelsis adjacent abrupta; tutius per plana, sed humilius et depressius iter, *le chemin est plus sûr par les plaines, mais il est plus bas et plus obscur, Plin. Ep.* 9, 26, 2. Aquæductus depressior, *aqueduc plus profond, Frontin. Aquæd.* 65. Quum depresso loco castra posuisset, *comme il avait campé dans un fond, id. Strat.* 1, 5, 24. Depressæ populus subit incola Pisæ, *Pise bâtie dans une vallée, Stat. Theb.* 4, 238. — 2°) *métaph., bas (en parl. de la voix) :* Plenis faucibus quam sedatissima et depressissima voce uti conveniet, *de la voix la plus calme et la plus basse, Auct. Herenn.* 3, 14. — *Adv. compar.* depressius, *Senec. Consol. ad Helv.* 9; *Colum.* 11, 3, 10.

dēprŏcul, *adv., loin, au loin :* Abscede deprocul e conspectu, *Plaut. Pers.* 4, 2, 6 (*où on lit mieux* procul).

***dē-prœlĭans,** antis, *partic.* [prœlior], *qui combat avec force, avec ardeur :* Simul (divi) stravere ventos æquore fervido Deprœliantes, *les vents, dont les luttes font bouillonner les mers, Hor. Od.* 1, 9, 11.

dē-prōmitto, ere, 3. *v. n., ne pas tenir sa promesse, M. L.*

dē-prōmo, prompsi, promptum, 3. *v. a., tirer hors ou d'un endroit fermé, faire sortir de, prendre ou puiser dans, extraire de (rare, mais très-classique; César ne l'emploie pas)* — I) *au propre :* Aut opera benigne fit indigentibus aut pecunia... altera ex arca, altera ex virtute depromitur, *Cic. Off.* 2, 15; *cf.* ~ pecuniam ex ærario, *tirer de l'argent du trésor public, id. Manil.* 13, 37; *voy. plus bas, n°* II. ~ tela pharetris, *tirer des traits de son carquois, Virg. Æn.* 5, 501; *cf.* 11, 590; ~ gramina loculis, *Ovid. Fast.* 6, 749; *et* ~ Cæcubum cellis, *Hor. Od.* 1, 37, 5. Eum isse ad villam aibant servis depromptum cibum, *pour donner à manger aux esclaves, Plaut. Trin.* 4, 2, 104; *cf. id. Curc.* 2, 2, 1; *Truc.* 3, 1, 2. ~ merum Sabina diota, *tirer du vin d'une cruche sabine, Hor. Od.* 1, 9, 7. Condo et compono quæ mox depromere possim, *je serre et je mets en ordre des provisions dont je puisse user plus tard, id. Ep.* 1, 1, 12. — **b)** *en plaisantant :* Quid faciam nunc si tres viri me in carcerem compegerint, Inde cras e promptuaria cella depromar ad flagrum? *demain on me tirera du magasin pour me bien battre, Plaut. Amph.* 1, 1, 4 — II) *au fig. :* E quibus locis quasi thesauris argumenta depromerentur, *de quels lieux (oratoires) comme d'autant de trésors on pouvait tirer les arguments, Cic. Fin.* 4, 4, *ad fin.; de même avec* ex, *id. De Or.* 1, 46; *Cluent.* 21, 58; *Phil.* 3, 6, 15; *Parad.* 1; *Fam.* 13, 6, 2. Juris utilitas ad quamque causam quamvis repente vel a peritis vel de libris depromi potest, *la science du droit, pour quelque cause que ce soit et en aussi peu de temps que l'on voudra, peut s'apprendre des jurisconsultes, ou se puiser dans les livres, id. De Or.* 1, 59, 252; *cf. :* (Mucius) attulit quod de jure civili depromptum videretur, *qui paraissait puisé dans le droit civil, id. ib.* 1, 57, 244. — *chanter,* = cantare : ~ Hosanna pium, *M. L.*

depromptus (depromtus), a, um, *part. p. de* depromo.

dē-prŏpĕro, are, *v. n. et a.* — I) *neutr., se hâter :* Propere, cito introite, et cito deproperate, *et hâtez-vous promptement, Plaut. Casin.* 3, 6, 17. — II) *act., se hâter de faire, faire promptement, hâter, presser (très-rare) :* Quis udo Deproperare apio coronas Curatve myrto? *de préparer à la hâte des couronnes, * Hor. Od.* 2, 7, 24. Nomadum furibunda cohors miserabile humandi Deproperat munus, *pressent ses funérailles, Sil.* 2, 265. *Avec l'infin. pour régime :* Prius quam Venus expergiscatur, prius deproperant sedulo Sacruficare, *s'empressent de faire un sacrifice, Plaut. Pœn.* 1, 2, 108.

dēprŏpinquo, are, *v. n., approcher beaucoup, Not. Tir. p.* 104.

depso, sui, stum, 3. *v. a.,* = δεψέω, *broyer, pétrir :* Id ubi excoxeris, depsito bene, oleo manum unguito, *etc., quand cela sera cuit, pétrissez-le bien, en ayant soin de frotter vos mains d'huile, Cato, R. R.* 90; *cf. id. ib* 76. Luto depsto stirpem oblinito, *entourez le tronc de boue pétrie, id. ib.* 40, 4; 41, 4. ~ et unguere coria, *corroyer les peaux et les passer à l'huile, id. ib.* 135. Tibi fortasse alius molit et depsit, *peut-être qu'un autre moud votre blé et fait votre pâte, Varron dans Non.* 99, 14. — 2°) *métaph., dans un sens obscène, fatiguer, c.-à d., coucher avec, déshonorer, flétrir, Cic. Fam.* 9, 22.

***depstīcius,** a, um, *adj.* [depso], *pétri :* ~ panis, *Cato, R. R.* 74.

depstus, a, um, *part. p. de* depso : ~ coria, *Cato, R. R.* 135; *ib.* 40.

« DEPUBEM porcum lactentem (*autre leçon :* lactantem) qui prohibitus sit pubes fieri, » *cochon de lait (m. à m., qu'on n'a pas laissé grandir), Fest. p.* 54.

dē-pūblĭco, āre, 1. *v. a., publier, M. L.*

dē-pŭdesco, ĕre, *v. inch. n.* — 1°) *être sans honte, devenir impudent (postérieurement au siècle d'Auguste et très-rarement) :* Priusquam infamia publici spectaculi depudescerem, *avant que l'infamie d'être ainsi livré en spectacle m'eût fait perdre toute honte, Appul. Met.* 10, *p.* 253. — 2°) *avoir honte, rougir de (latin des bas temps) :* Non depudesco infelicitatis meæ, *je ne rougis pas de mon malheur, Hieron. ad Eustoch.*

dē-pŭdet, uit, 2. *v. impers.* — * I) *avoir honte, rougir de :* Quum eum non depuderet, vindicatum armis ac ductu patris sui, mare infestare piraticis sceleribus, *comme il n'avait pas honte d'infester de ses brigandages la mer, que son père avait purgée des pirates, Velle1.* 2, 73, *fin.* — II) *ne plus rougir, perdre la honte, n'avoir pas honte de (dans ce sens le mot est très-rare et ne se trouve pas peut-être avant le siècle d'Auguste) :* Et quæ depuduit ferre tulisse pudet, *et ses outrages, que je n'ai pas eu honte de souffrir, j'ai honte de les avoir soufferts, Ovid. Am.* 3, 11, 4. Depuduit profusgusque pudor sua signa reliquit, *il ne rougit plus de rien, il a perdu ou bu toute honte, id. Her.* 4, 155. Assiduis conviciis depudere didicerat, *à force de braver les outrages, il s'est fait un front d'airain, Senec. Const. Sap.* 17.

***dē-pŭdīco,** āre, *v. a.* [pudicus], *déshonorer :* ~ stupro, *Laber. dans Gell.* 16, 7.

dēpugnātio, ōnis, *f.* [depugno], *combat acharné, lutte ardente (anter. et poster. à l'époque classique), Caton dans Non.* 204, 32; *Veget. Mil.* 3, 20, *et passim.* — 2°) *métaph. :* Forensium certaminum depugnationibus liberatus, *échappé aux luttes acharnées du Forum, Firmic. Math.* 4, *præf.*

dēpugnātor, ōris, *m., comme* pugil, *Cod. Justin.*

dēpugnātus, a, um, *part. p. de* depugno; *voy. ce mot, à la fin.*

dēpugno, avi, atum, 1. *v. n. et a.* — I) *combattre, lutter vivement (fréquent et classique) :* Nunc nos collatis signis depugnabimus, *nous combattrons enseignes déployées (rapprochées, mises en présence), Plaut. Casin.* 2, 5, 44; *cf. Liv.* 34, 46. Ut acie instructa depugnarent, *avec l'intention de livrer bataille, * Cæs. B. G.* 7, 28. (In somnis) Reges expugnant, capiuntur, prœlia miscent... Multei depugnant, gemitusque doloribus edunt, ** Lucr.* 4, 1012. (Consul) quum egressus ad tuendos fines haud procul mœnibus ipsorum depugnat, *Liv.* 10, 37; *cf. id.* 34, 46. Marius quum in animo haberet postera die depugnare adversus Teutonos, *Marius, ayant l'intention de livrer bataille aux Teutons le lendemain, Frontin. Strat.* 2, 4, 6, *et autres phrases analogues.* (Torquatus) si voluptatis causa cum Gallo apud Anienem depugnavit provocatus, *si c'est pour son plaisir que Torquatus s'est battu, près de l'Anio, contre un Gaulois qui l'avait provoqué, Cic. Fin.* 2, 22, 73; *de même en parlant d'un duel (combat singulier), id. Tusc.* 4, 22; *et comme terme techn. en parl. des combats de gladiateurs, id. ib.* 2, 17, *fin.; Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, 3; *Ulp. Dig.* 3, 1, 1, § 6; *Quintil. Inst.* 8, 5, 12, *Spald.; dans ce dernier sens aussi avec un régime :* Ut depugnaret feram quæ regioni noceat, *pour combattre une bête féroce qui désole le pays, Ulp. l. l.; cf. :* Ad bestias depugnandas servos tradere, *donner ses esclaves pour les combats de bêtes, Modest. Dig.* 48, 8, 11. — *Impersonnellement :* Cal. Jan. erit fortasse præsidio, aut quidem ante depugnabitur, *ou bien on combattra auparavant, le combat aura lieu auparavant, Cic. Att.* 16, 11, 6; *de même* depugnarier, *Plaut. Casin.* 2, 5, 36. Depugnatum est, *on a combattu, le combat a eu lieu, est terminé, Liv.* 7, 26; 9, 39. — 2°) *métaph. en général :* Qui homo cum animo inde ab ineunte ætate depugnat suo, *cet homme combat ses penchants depuis son jeune âge, Plaut. Trin.* 2, 2, 29; *de même* ~ cum fame, *lutter contre la faim, id. Stich.* 4, 2, 47. ~ morti, *résister à la mort, Sil.* 10, 475. *Et comme terme emprunté à la langue des gladiateurs :* Unum igitur par, quod depugnet, reliquum est voluptas cum honestate, *il ne reste qu'un seul couple qui soit aux prises, la volupté et la vertu, Cic. Acad.* 2, 46; *cf. :* Paria nunc componuntur et natura atque luxuria depugnant, *comme des gladiateurs accouplés pour le combat, la nature et le luxe luttent l'un contre l'autre, Plin.* 21, 8, 22; *et :* Indocti stolidique et depugnare parati, *ignorants, stupides, et tout prêts à en venir aux mains, * Hor. Ep.* 2, 1, 184. — * II) *finir le combat, combattre jusqu'à la fin :* Metuo ne sero veniam, depugnato prœlio, *je crains de venir trop tard, après le combat terminé, Plaut. Men.* 5, 6, 31.

dēpŭli, *parf. de* depello.

« DEPULPO, ἀποσαρκῶ, » *ôter la chair, décharner, Gloss. Lat. Gr.* [de, pulpa].

dēpulsātor, ōris, *m., celui qui écarte, Augustin.*

dēpulsĭo, ōnis, *f.* [depello], *action de repousser, de chasser, d'éloigner, d'écarter, de réfuter, et autres locutions :* Nos beatam vitam non depulsione mali, sed adeptione boni judicemus, *faisons consister le bonheur de la vie non pas dans l'éloignement du mal, mais dans la présence du bien, Cic. Fin.* 2, 13, 41; *de même* ~ doloris, *id. ib.* 5, 7, 27. ~ servitutis, *affranchissement, id. Phil.* 8, 4, 12. — *T. de rhét., action de repousser une accusation, défense, réfutation d'une accusation, Cic. Invent.* 2, 26, 79; 1, 10, 13; *Cels. dans Quintil. Inst.* 3, 6, 13; *Quintil. ib.* § 17; 3, 9, 1; 6, 4, 2; 8, *proœm.* § 9. — 2°) *renversement, direction contraire :* Supina etiam ora cernuntur depulsione luminum, *par la direction contraire, ou par le renversement des rayons lumineux, Cic. Univ.* 14.

dēpulsĭtasse, ἀπωθηκέναι, *Gloss., avoir repoussé.*

dēpulso, āre, *v. int.* [depello], *chasser, écarter de :* Cubitis depulsa de via, tranquillam concinna viam, *chasse-les de la rue à coups de coude; fais régner l'ordre sur la route, Plaut. Stich.* 2, 1, 13.

dēpulsor, ōris, *m., celui qui chasse, qui repousse (très-rare) :* Depulsor dominatus quam particeps esse maluit, *il aima mieux abattre la tyrannie que d'y par-*

ticiper, * *Cic. Phil.* 2, 11, 27. *Dans des inscriptions, comme épithète de Jupiter, qui détourne les malheurs* (*cf.* Averruncus), *Inscr. Grut.* 20, 3; *Orelli, n°* 2232.

dēpulsōrius, a, um, *adj.* [depello], *qui concerne l'éloignement d'un mal* : ~ sacra, *sacrifices expiatoires, Plin.* 28, 2, 3; *Ammian.* 25, 2.

dēpulsum, i, *n.*, *cérémonies pour conjurer un malheur, Val. Max.* 1, 1, *n°* 1.

dēpulsus, a, um, *partic. de* depello.

dēpultus, a, um, = depulsus, *Auct. ad Her.* 4, 10, *à la fin* (*on lit auj. généralement* depulsus).

* **dēpulvĕrans,** antis, *qui enlève la poussière; au fig., qui ôte, qui dissipe* : ~ luctum, *in Supposit. Aul. Plauti*, 3, 25.

* **dē-pungo,** ere, *v. a.*, *marquer avec des points, indiquer, marquer* : Depunge ubi sistam, *marquez-moi un point d'arrêt, Pers.* 6, 79.

dēpurgātīvus, a, um, *adj.* [depurgo], *purgatif, détersif* : Depurgativæ virtutis est, *cette substance a une vertu purgative, Cæl. Aur. Acut.* 3, 16.

dē-purgo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *enlever en nettoyant, nettoyer, purger* (*rare*) : Quum prata defendes, depurgato herbasque malas omnes radicitus effodito, *nettoyez-les bien, et arrachez jusqu'à la racine les mauvaises herbes, Cato, R. R.* 50, 1; *de même* ~ acina, *id. ib.* 112, 2. ~ caules lactucæ, *éplucher de la laitue, Colum.* 12, 9, 1. ~ quicquid immundi est, *nettoyer ce qui est malpropre, id.* 9, 14, 13. ~ pisces, *éplucher du poisson, Plaut. Stich.* 2, 2, 35.

dēpūro, are, *mot attribué à Frontin. Aquæd.* 93 (*mais les manuscrits portent* defæcare); *ou à Frontin. De Limit. Agror., mais là aussi la leçon est suspecte; toutefois le part.* depuratus *paraît certain* : amygdalarum depuratarum drachmæ VII, *Musa Compos.* 2.

dēpŭtātio, ōnis, *f.*, *taxe, répartition d'impôts, imposition, Cassiod.*

dē-pŭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *t. d'agricult.*, *tailler, émonder, élaguer* : ~ vineam, *tailler la vigne, Cato, R. R.* 49, 1; 50, 1; *Colum.* 4, 23, 2. ~ arbores, *émonder des arbres, id.* 11, 2, 32. ~ palmites falce, *id.* 4, 7, 1. ~ malleolum, *id.* 3, 10, 19. — *Poétiquement* : ~ umbras (*i. e.* ramos), *diminuer l'ombrage* (*en élaguant*), *Ov. De Nuce*, 63. — II) *antérieurt et postérieurt à l'époque classique, taxer de, prendre pour, compter parmi, et autres locutions; et dans le latin des bas temps* : ~ alicui, *assigner qqche à qqn* : Næ meam herus esse operam deputat parvi preti, *certes, mon maître fait peu de cas de mes services, Ter. Hec.* 5, 3, 1; *cf.* ~ aliquid delicto, *imputer à faute, Tertull. De Pœnit.* 3. Quicquid præter spem eveniat, omne id deputare esse in lucro, *il faut regarder comme un gain tout ce qui nous arrive et que nous n'espérions pas, Ter. Phorm.* 2, 1, 16 *et* 21. Si hoc utibile magis atque in rem deputas, *si vous pensez que ce soit plus utile et plus profitable, Plaut. Trin.* 3, 3, 20. Nec quisquam sit quin me omnes esse dignum deputent, *id. Amph.* 1, 1, 6; *cf. Ter. Heaut.* 1, 1, 83; *Hec.* 3, 5, 27; *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 45. Tun' virum me aut hominem deputas adeo esse? *me prenez-vous pour un homme de cœur, ou seulement pour un être de l'espèce humaine? Ter. Hec.* 4, 1, 9. — Atque ita solum quod huic generi deputabis implere, *Pallad. Nov.* 11, *fin.*; *de même* ~ vaccas steriles aratro ac laboribus, *destiner ou reléguer les vaches stériles à la charrue et aux travaux des champs, id. Mart.* 11, 6. Ad deputatam sibi a natura sedem proprii sensus recurrunt, *retournent vers le siége qui leur a été assigné par la nature, Macrob. Sat.* 7, 14, *et passim.* — III) *charger d'une mission, déléguer pour faire qqche, députer; seult au part. passé* : L. Petronio... centurioni deputato, *Inscr. ap. Grut.* 1028, 2 (*de l'an* 261 *apr. J.-C.*). Curante Fl. Asterio deputato, *Inscr. ap. Orelli, n°* 3329 (*de l'an* 379-385 *apr. J.-C.*).

* **dē-pŭvio,** ire, *v. a.* [*de* pavio; *cf.* contubernium *de* taberna], *frapper, battre* : « Depuvere cædere. Lucilius : « Palmisque misellam depuviit me, » id est verberavit me, quod ipsum ex græco ἀπὸ τοῦ παίειν, » *il m'a battue, Fest. p.* 53; *cf. Comment. p.* 400.

* **dē-pȳgis,** is, *adj.* [pyga], *qui a des hanches minces, ou n'en a pas du tout*, ἄπυγος : Depygis, nasuta, brevi latere ac pede longo est, *c'est une femme sans hanches, au grand nez, courte taille et longs pieds, Hor. Sat.* 1, 2, 93.

deque; *voy.* susque deque.

dē-questus, a, um, *partic.* [queror], *qui déplore beaucoup* (*dans la poésie postérieure au siècle d'Auguste*) : Omnes secum dequesta labores, *déplorant en elle-même toutes ses peines, Val. Flacc.* 5, 448. Similesque Notos dequestus et imbres, *Stat. Theb.* 1, 404; *cf.* ~ talia, *ayant fait entendre de telles plaintes, id.* 11, 627.

Dequinum Regnum, *Dequin, empire d'Afrique, en Nubie.*

Dera, æ, Δέρα, *Ptol.*, *v. de la* Parapotamia (Susiana), *non loin de la* Lariana.

Dera, Δέρα, *Steph. Byz.*; Derrhium, Δέρρειον, *Pausan.* 3, 20, 7; *lieu sur le versant oriental du mont* Taygetus *en Laconie.*

dē-rādo, si, sum, 3. *v. a.*, *ratisser, racler; raser, en parl. des cheveux* (*antér. à la période classique et postér. au siècle d'Auguste*) : De virga lauri deradito, *raclez l'écorce d'une branche de laurier, Cato, R. R.* 121. ~ atramentum scalpro, *enlever l'encre avec un grattoir, Cels.* 8, 4; *cf.* ~ ceram, *racler de la cire, Gell.* 17, 9, 17; *et* ~ nomen urbis ex carmine, *effacer d'un poëme le nom d'une ville, id.* 7, 20. ~ humorem speculis, *essuyer l'humeur avec de la charpie, Plin.* 32, 7, 24. ~ corticem, *ratisser l'écorce, Plin.* 22, 2, 6. ~ marginem, *ratisser, enlever les bords, Plin.* 8, 20, 5. ~ capillum ex capite omni, *raser, couper les cheveux sur toute la tête, Gell.* 17, 9, 22; *on trouve aussi* ~ caput, *raser la tête, id. ib.* § 25; *Plin.* 29, 6, 34, § 109.

Derangæ, *Plin.* 6, 30; *peuple de l'*India intra Gangem.

Deranobila, *Ptol.*; *v. de la* Carmania vera, *près du golfe de* Paragon.

Derasides Insulæ, *Plin.* 2, 89, *et* 5, 29; *petites îles sur la côte d'Ionie.*

dērāsus, a, um, *part. p. de* derado.

Derbatum, Derpatum, Derptum, Dorpatum, *Cluv.*; *Cell.*; Torpatum; *cf. Zeiler. Top. Livon.*; *Dorpat, Dorpt, v. russe, dans le gouvern. de Riga, sur l'Embach, avec des antiquités.*

Derbe, *Anton. Itin.*; Δέρβη, *Actor.* 14, 6, 21; 16, 1; 20, 4; *Steph.*; *Strab. p.* 507, 534; *Ptol.* 5, 6; *Notit. Episcop.*; Derbæ, arum, Δέρβαι, *Hierocl. Notit.*; *cf. Cic.* 13, *epist.* 23; *aussi* Δέλβεια (*genevrier*); *v. de Lycaonie, sur la frontière de l'Isaurie* (φρούριον Ἰσαυρίας, *Steph.*), *au S.-E. d'*Iconium, *au pied de l'Anti-Taurus, résidence d'Antipater et lieu natal de Gajus, compagnon de voyage et disciple de l'apôtre saint Paul.* Derbes, etis, *ou* Derbetes, æ (Δερβήτης), *qui est de la ville de Derbé, Cic. Fam.* 13, 73. Derbēus, a, um, *m. signif.*, *Vulgat. interpr. Act. Apost.* 20, 4; ὁ Δερβήτης, *Strabo.*

Derbiccæ, *i. q.* Derbices.

Derbicensis (Derbiensis) Comitatus; *Derby, comté anglais, borné à l'E. par Nottingham, au N. par York, à l'O. par Stafford, au S. par Leicester; il est traversé par les monts Peak et par les fl. Derbent, Treat, Dev, etc. La capitale est Derby.*

Derbices, *Mela*; *Curt.* 3, 2; *Plin.* 6, 16; Δέρβικες, ων, *Strab. p.* 508, 514, 320; *Diodor.* 2, 2; *Nonn. Dionys.* 26, *v.* 339: *Ctesias, Excerpt. c.* 8; Derbiccæ, Δερβίκκαι, *Apollon. ap. Steph.*; *Ptol.*; Derbissi, Δερβισσοί, *Ctesias ap. Steph.*; Dercebii, Δερκέβιοι, *Dionys. Perieg. v.* 734, 738; *peuple de la* Margiana, *près de la frontière d'Hyrcanie*, ἔθνος πλησίον Ὑρκανῶν, *Steph.*, *sur les deux rives de l'Oxus*, quorum (Derbicum) medios fines secat Oxus amnis, *Plin. c. l.*, *à l'E. de la mer Caspienne*, ὁ Δέρβιξ, Derbix.

Derbici, *Ptol.*; *peuple dans le S.-E. de l'Afrique, peut-être entre les* Nigri *et les* Lunæ Montes, *au S. des* Dermones, *au N. des* Asaracæ.

Derbii;
Derbissi;
Dercebi; } *cf.* Derbices.
Dercebii;

derbiōsus, a, um, = impetiginosus, *Theod. Prisc.* 1, 10.

dercĕa, æ, *f.*, *plante appelée aussi* herba Apollinaris, *espèce de* Solanum, *Appul. Herb.* 22:

Dercĕtis, is, *et* Dercĕto, us, *f.*, Δερκῖτις *et* Δερκετώ, *déesse des Syriens, appelée aussi* Atargatis, *l'Aphrodite des Grecs, Ovid. Met.* 4, 45; *Hygin. Fab.* 223; *Plin.* 5, 23, 19.

Dercius, a, um, *relatif à Dercétis, Avien. Arat.* 541.

Derco, ōnis, *m.* (δέρκων), *qui voit bien, qui a de bons yeux. Comme surn. rom., Inscr. ap. Aldini, Lapid. Ticin. p.* 109.

Dercon, *lieu de la Thrace, près du* Pontus Euxinus, *au S.-E. de* Salmydessus, *au N.-O. de* Byzantium; *auj. Dercus. De là jusqu'à* Cænophrurion, *sur la* Propontis, *s'étendait le long mur d'Anastase*, Anastasii Macron Tichos, *qui devait couvrir le territoire de Constantinople.*

Dercȳlos, i, *m.*, Δέρκυλος, *nom d'un chasseur arcadien, inventeur des fers et des épieux, Grat. Cyneg.* 100.

Derdæ, *Strab. p.* 706; Dardæ, *Plin.* 6, 19; Daradræ, *Ptol.* 7, 1, 42; *peuple de l'Inde; auj. les Dardi dans le Cachmire septentrional, voy. Lassen, De Pentapoli Indica, p.* 19.

Dere, Δερή, *Ptol.*; Dire, Δειρή, *Strab.* 16, p. 554, *Agathemer.*, *v. et promontoire* (*auj. cap B...*) *sur la côte de la* Troglodytica. *C'est de cette ville que la* Berenice tertia *tirait son surnom d'Epidire.*

* **dērelictio,** ōnis, *f.* [derelinquo], *abandon, au fig., négligence, mépris* : Communis utilitatis derelictio contra naturam, *Cic. Off.* 3, 6, 30.

1. **derelictus,** a, um, *partic. de* derelinquo.

* 2. **dērĕlictus,** us, *m.* [derelinquo], *abandon, au fig., négligence* : Si quis arborem suam vineamque habuerat derelictui, *si qqn avait négligé son arbre ou sa vigne, Gell.* 4, 12.

dē-rĕlinquo, liqui, lictum, 3. *v. a.* — I) *dans la langue classique, abandonner qqche pour toujours et entièrement, s'en séparer, s'en détacher sans retour, quitter, laisser, planter là, et autres locutions* (*dans la bonne prose*) : Quum me servum in servitute pro te hic dereliqueris, Tuque te pro libero esse ducas, pignus deseras, *comme vous m'avez laissé en esclavage à votre place, Plaut. Capt.* 2, 3, 75; *cf.* : Tib. Gracchum remp. vexantem a Q. Tuberone æqualibusque amicis derelictum videbamus, *nous voyons C. Gracchus... abandonné par Q. Tuberon et ses autres amis, Cic. Læl.* 11, 37. Ut aratores agros latos ac fertiles desererent totasque arationes derelinquerent, *et laissaient là toute espèce de labourage, et renonçaient à, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 51. Seremus aliquid tamquam in inculto et derelicto solo, *comme dans un sol inculte et abandonné, id. Brut.* 4, 16. (Ut naves,) in vadis consisterent tutius, et ab æstu derelictæ nihil saxa et cautes timerent, *et abandonnés, laissés là par les flots, par la marée, par le reflux*, * *Cæs. B. G.* 3, 13, *fin.* Arx erat oppidi intacta, in qua præsidium dereliquit, *dans laquelle il laissa garnison, Curt.* 9, 4. Nactus es ex perditis atque ab omni non modo fortuna, verum etiam spe derelictis conflatam improborum manum, *troupe de scélérats, composée d'hommes perdus, n'ayant plus ni fortune ni espérance, Cic. Catil.* 1, 10, 25. Ut me quasi pro derelicta sis habiturus, *de façon que vous pouvez me considérer ou me traiter comme une malheureuse abandonnée, Plaut. Truc.* 4, 4, 14; *cf. Cic. Att.* 8, 1. — Qui quoniam suum jus non deseruit.... derelinquo jam communem causam, populique romani jus in vestra fide ac religione depono, *Cic. Cæcin.* 35, *fin.* Nec vero desertarum derelictarumque rerum patrocinium suscepimus, *id. N. D.* 1, 5, 11, *Orell. N. cr.* — II) *dans le latin des bas temps, laisser qqche après soi, laisser après sa mort* : Varro in librorum quatuor primo quos de gente conscriptos rom. populi dereliquit, *dans le premier des quatre livres qu'il a laissés sur, etc., Arnob.* 5, *p.* 161. Ne unum quidem numum ab ea filiæ derelictum, sed derelictum magnum æs alienum, *elle n'a pas laissé un écu à sa fille, mais en revanche elle lui a laissé des dettes considérables, Hieron. Ep.* 108, 30.

Deremistæ, *Plin.* 3, 22, 26; *peuple de la Dalmatie.*

Deremma, *Ptol.*; *v. de Mésopotamie, sur le* Saocoras, *près de* Dimatra.

dē-rĕpentē, *adv.* (*en qque sorte, en s'écartant du cours régulier du temps; cf.* desubito) *tout à coup* (*ne se trouve guère qu'avant la période classique*) : Ecce autem caligo oborta est, omnem prospectum abstulit. Derepente contulit sese in pedes, *tout à coup il se mit à fuir, Enn. dans Non.* 518, 20; *de même id. ib.* 6; *Att.*; *Afran.*; *Turpil.*; *Novius*; *Varro*; *Pompon. ib.* 5-22; *Plaut. Most.* 2, 2, 57; *Men.* 5, 2, 121; *Ter. Hec.* 4, 1, 3 *et* 39; *Poeta, ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66; *Cic. Lig.* 5, 14 (*d'autres lisent* repente); *Tac. Hist.* 1, 63.

dērĕpentīnō; *voy.* repentinus.

dē-rēpo, psi, 3. *v. n.*, *descendre en rampant, furtivement* (*très-rare*) : Derepit ad cubile setosæ suis, *elle descend à la bauge de la laie, Phædr.* 2, 4. — Non vides ipsos deos, si quando volunt gustare vinum, derepere ad hominum fana? *ne voyez-vous pas les dieux eux-mêmes, quand ils veulent boire du bon vin, descendre dans les temples? Varron dans Non.* 544, 29. Ibi quum singuli derepsissent, *Appul. Met.* 4, *p.* 145. — * β) *avec l'accus.* : (Ursi) ingrediuntur et bipedes; arborem aversi derepunt, *ils descendent de l'arbre à reculons, Plin.* 8, 36, 54.

de-reptus, a, um, *partic. de* deripio.

Deretini, *Plin.* 3, 22; *peuple de Dalmatie.*

dērĕtro *ou* **de retro,** *derrière, par derrière, M. L.*

Dergus, *Dergh, lac d'Irlande, non loin de Gallway, formé par le fl. Shannon.*

Deria, Derra, Roberetum, *Derry, Londonderry, capitale du comté du même nom, en Irlande, prov. d'Ulster, sur le fl. Foyle.*

dē-rīdĕo, si, sum, 2. *v. a., rire de, se moquer, se railler de, railler (très-classique)* — α) *avec l'accusatif :* Quare omnes istos me auctore deridete atque contemnite, *aussi vous conseillé-je de vous moquer d'eux et de les mépriser, Cic. De Or.* 3, 14, 54; *de même joint à* contemnere, *id. Verr.* 2, 3, 92, *fin.* Quum aut non adhibeantur ad causas, aut adhibiti derideantur. Nam si arriderentur, *etc., id. Opt. gen. or.* 4, 11. Derisum esse credo hominem amentem a suis consiliariis et admonitum, *etc., je crois bien que les conseillers de cet insensé se moquèrent de lui, et lui représentèrent, id. Verr.* 2, 5, 39, *ad fin.* Ego faxo haud dicet nactam quem derideat, *je ferai en sorte qu'elle ne dise pas avoir trouvé en moi son jouet, Plaut. Bacch.* 3, 4, 7; *cf. id. ib.* 4, 8, 23; 5, 2, 8; *Aul.* 2, 2, 28; *Men.* 4, 2, 65; *Pseud.* 4, 5, 8, *et passim.* Discit enim citius meminitque libentius illud Quod quis deridet quam quod probat et veneratur, *on apprend plus vite en effet et on retient mieux les traits risibles que les passages méritant estime et admiration, Hor. Ep.* 2, 1, 263. Hæ nugæ seria ducent In mala derisum semel exceptumque sinistre, *ces bagatelles auront pour vous des suites sérieuses, quand une fois vous vous verrez bafoué et ironiquement accueilli, id. A. P.* 452, *et autres semblables. — Proverbialement :* Albis dentibus aliquem deridere, *se moquer de qqn à dents blanches, c.-à-d. en les montrant, cruellement, railler qqn sans pitié, le piquer au vif; voy.* albus, n° 6, a. — β) *absolt : Ap.* Eja vero, age, dic. *Ep.* At deridebitis. *Ap.* Non edepol faciemus, *Ap. Allons, voyons, parle. Ep. Vous vous moquerez de moi. Ap. Nous nous en garderons, morbleu, bien," Plaut. Epid.* 2, 2, 77. Derides (*dans le discours familier*), *tu te moques de moi, tu veux rire, tu plaisantes, id. Amph.* 3, 3, 8; *Bacch.* 4, 9, 87; *Ter. Heaut.* 5, 1, 42; *Ad.* 5, 3, 66; *Varro, R. R.* 3, 2, 15. Monstrum, etiam ultro derisum, advenit, *le monstre, on se moque de lui, et il n'en vient pas moins, id. Eun.* 5, 2, 21. Patronus avertat, despiciat, derideat, *Quintil. Inst.* 5, 13, 2; *cf. id. ib.* 11, 1, 21.

dērīdĭcŭlum, i, *n.; voy.* deridiculus.

dērīdĭcŭlus, a, um, *adj.* [derideo], *ridicule (ne se trouve pas dans Cicéron ni César)* : Is deridiculust, quaqua incedit, omnibus, *partout où il va, il est la risée ou le bouffon ou le passe-temps de tout le monde, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 14. Non ii (pueri) magis in legendo deridiculi fuissent, *ces enfants n'eussent pas prêté davantage à rire, Gell.* 13, 30, 9. (Seneca) deridiculos versus Q. Ennium fecisse hos dicit, *etc., Sénèque attribue à Ennius ces vers ridicules, id.* 12, 2, 3. — Sequitur ut duo villicos et duas villicas habeat, quod est deridiculum, *ce qui est ridicule, Varro, R. R.* 1, 18, 5; *de même Lucr.* 3, 778; *Liv.* 39, 26. *Et substantivement dans le sens subjectif, raillerie, plaisanterie; dans le sens objectif, objet de moquerie, ridicule :* Obsecro ecastor, quid tu me deridiculi gratia Sic salutas? *parbleu, dis-moi, je te prie, pourquoi me salues-tu ainsi pour te moquer de moi? Plaut. Amph.* 2, 2, 50. Ego perjurare mavellem me millies Quam mihi illum verba per deridiculum dare, *j'aimerais mieux me parjurer mille fois que de le voir se jouer de moi, id. Pseud.* 4, 5, 7; *cf. Tac. Ann.* 6, 2. Deridiculo fuit senex fœdissimæ adulationis tantum infamia usurus, *on se moqua de ce vieillard, qui ne devait retirer de sa lâche flatterie que le mépris, id. ib.* 3, 57. Julius Pelignus, ignavi animi et deridiculo corporis juxta despiciendus, *Julius Pélignus, dont la bassesse et la risible laideur excitaient également le mépris, id. ib.* 12, 49. *Au pluriel :* Quod evenit præcipue in fabulosis, usque ad deridicula, quædam etiam pudenda, *par passe-temps, pour plaisanter, pour s'amuser, Quintil. Inst* 1, 8, 21.

dērĭgĕo, ēs, ŭi, 2. *v. a., adoucir, fléchir, amollir :* Blandus enim sermo, proverbium nosti, deriget, *car, tu connais le proverbe, de bonnes paroles font tomber la colère, calment, Commodian.* 73, 8.

dē-rĭgesco, gui, 3. *v. inch. n.* (*n'est employé qu'au parf.*), *devenir roide, immobile; se glacer (en parl. du sang) (t. poét.)* : At sociis subita gelidus formidine sanguis Deriguit, cecidere animi, *etc., mes compagnons sont saisis d'une subite épouvante; leur sang se glace, le courage les abandonne, Virg. Æn.* 3, 260. At juveni oranti subitus tremor occupat artus; Deriguere oculi, *ses yeux restent immobiles, id. ib.* 7, 447; *de même* ~ oculi, *Ovid. Met.* 14, 754. ~ hirsutæ comæ, *ses cheveux se hérissent sur sa tête, id. Fast.* 3, 332. ~ manus, *ses bras se roidissent, Lucan.* ., 613. ~ cervix, *son cou reste tendu, Ovid. Met.* 5, 233. ~ Niobe malis, *le malheur frappe Niobé d'immobilité, id. ib.* 6, 303; *cf.* ~ Minyæ metu, *les Argonautes sont glacés d'effroi, restent immobiles d'effroi, id. ib.* 7, 115.

dērĭgo, is, ĕre, *diriger de haut en bas, Lucr.* 6, 824, *où d'autres lisent* dirigo. *Les deux leçons se trouvent également confondues en plusieurs endroits de Silius; mais à l'appui de* derigo *on peut invoquer une inscription de très-bon aloi (citée ap. Aur. Guarnierum, Dissert. intorno al corso dell' antica via Claudia), où on lit :* derexserat.

dē-rĭpĭo, rĭpŭi, reptum, 3, *v. a., arracher, enlever, ôter de; retrancher, diminuer (très-classique; particult fréq. chez les poëtes; ne se trouve pas du tout dans César)* — I) *au propre :* Meamne ille amicam leno vi, violentia De ara deripere Veneris voluit? *a voulu arracher de l'autel de Vénus, Plaut. Rud.* 3, 6, 2; *de même avec* de, *id. ib.* 3, 5, 5; *Men.* 5, 2, 117; *Lucr.* 4, 36; *Tibull.* 1, 2, 82, *et passim.* Qui nos ab signo intimo vi deripuit sua, *Plaut. Rud.* 3, 3, 10; *de même* ~ vestem a pectore, *arracher le vêtement de dessus la poitrine, Ovid. Met.* 9, 637. ~ ferrum a latere, *dégaîner son épée, Tac. Ann.* 1, 35. Velamina Progne deripit ex humeris, *Ovid. Met.* 6, 567; *cf.* ~ deos e cœlo, *Tibull.* 1, 10, 60. Luce claro deripiamus aurum matronis palam, *enlevons aux matrones leur or en plein jour, publiquement, Plaut. Aul.* 4, 10, 18; *de même* ~ pellem leoni, *écorcher, dépouiller un lion, Ovid. Met.* 3, 52. ~ terga bicorni capro, *id. ib.* 15, 304. ~ pignus lacertis, *enlever un bracelet du bras, Hor. Od.* 1, 9, 23. ~ amphoram horreo, *chercher vite une amphore au grenier, id. ib.* 3, 28, 7. ~ qualos fumosis tectis, *Virg. Georg.* 2, 242. ~ lunam cœlo, *faire descendre la lune du ciel, Hor. Epod.* 5, 46, *et autres phrases analogues.* ~ ensem vagina, *sortir l'épée du fourreau, dégaîner, Ovid. Met.* 10, 475. ~ ramos arbore, *arracher des branches à un arbre, id. ib.* 11, 29. Deripui tunicam, *je lui arrachai sa tunique, Ovid. Am.* 1, 5, 13; derepta acus, *id. ib.* 1, 14, 18, *et autres phrases sembl.* — II) *au fig. :* Ut ille, quantum de mea auctoritate deripuisset, tantum se hujus præsidiis deminuturum putavit, *autant qu'il aurait affaibli, diminué mon crédit, Cic. Sull.* 1, 2.

Deris, Δέρις, *Strab.;* Derris; Derrhis, Δέῤῥις, *Ptol.; promontoire selon Ptol., port selon Strab., dans la* Marmarica, *entre* Antiphra *et* Leucaspis; *auj. Deras, dans la régence de Tripoli.*

Deris, *port de la* Chersonesus Thraciæ, *non loin de* Lysimachia.

dērīsĭo, ōnis, *f., moquerie, dérision, risée; sujet de moquerie, objet de risée (latin des bas temps)* : Derisionis materia, *matière à risée, sujet de moquerie, Arnob.* 7, *p.* 239. Eritis derisio in gentibus, *vous serez la risée des nations, Lactant.* 4, 18.

dērīsor, ōris, *m.* [derideo], *qui se moque de qqn, moqueur, railleur, esprit satirique; personnage bouffon (se trouve rarement; Cicéron ne l'emploie pas)* : Supercilia quibus juxta nasum flexa sunt austeros, quibus juxta tempora inflexa derisores (significant), *annoncent un caractère porté à la raillerie, Plin.* 11, 52, 114. *De même Suet. Calig.* 38; *Quintil. Inst.* 3, 8, 51; *Hor. Sat.* 2, 6, 54; *A. P.* 433. *Pour désigner les parasites qui payent leur écot en bouffonneries, Plaut. Capt.* 1, 1, 3; *Hor. Ep.* 1, 18, 11. — *Comme surnom rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 148, n° 189.

* **dērīsōrĭus,** a, um, *adj.* [derisor], *dérisoire, ridicule, illusoire, qui est pour rire, pour plaisanter :* Conditiones contra edicta imperatorum... vel quæ contra bonos mores, vel derisoriæ sunt, *clauses contraires aux édits des empereurs, ou immorales, ou dérisoires, Marcian. Dig.* 18, 7, 14.

1. **derisus,** a, um, *partic. de* derideo.

2. **dērīsus,** ūs, *m.* [derideo], *moquerie, raillerie; dérision; rire (ne se trouve peut-être pas avant le siècle d'Auguste)* : Facile ad derisum stulta levitas ducitur, *la sottise unie à la légèreté se porte volontiers à la moquerie, Phædr.* 5, 7; *de même Senec. Contr.* 4, *proœm.; Ep.* 76; *Quintil. Inst.* 6, 3, 7; 6, 2, 12; 8, 6, 59; 11, 3, 80. Esse derisui, *Tac. Agr.* 39; *Suet. Tib.* 70. Esse in derisum, *être un objet de risée, Hier.*

dērīvātĭo, ōnis, *f.* [derivo], *action de détourner les eaux, dérivation.* — I) *au propre :* Deductus aquarum, derivationes fluminum, *conduites d'eaux, détournements de fleuves,* * *Cic. Off.* 2, 4, 14. Exsequebatur inde quæ solennis derivatio (*sc.* lacus Albani) esset, *action de détourner les eaux (du lac d'Albe), Liv.* 5, 15 (*cf. un peu plus haut :* Priusquam ex lacu Albano aqua emissa foret). — II) *au fig. :* Hunc esse fructum legendi, quæ maxime inter aliorum dicta mireris in aliquem usum tuum opportuna derivatione convertere, *un des principaux fruits de la lecture est de pouvoir vous approprier par un heureux emprunt ce que vous admirez dans les écrits des autres, Macrob. Sat.* 6, 1. — 2°) *en particulier* — **a)** *t. de gramm., dérivation des mots d'après l'étymologie, Plin. dans Serv. Æn.* 9, 706; *Paul. Dig.* 50, 16, 57; *Charis. p.* 73, *P., et très-souvent ailleurs.* — **b)** *t. de rhét., permutation d'une idée avec une autre qui lui est analogue et renferme un sens plus noble, adoucissement par l'expression, par. ex :* fortis *pour* temerarius, liberalis *pour* prodigus, *et autres expressions sembl., Quintil. Inst.* 3, 7, 25.

dērīvātīvus, a, um, *adj.* [derivo], *dans les gramm. des bas temps, qui dérive, dérivé :* ~ nomina, *noms dérivés, Prisc. p.* 593, *P.* ~ species verborum, *forme de verbes dérivés, id. p.* 824, *ib., et autres locutions analogues.*

dē-rīvo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [rivus], *détourner un cours d'eau, le diriger quelque part, faire prendre une autre direction :* Hoc assimile est, quasi de fluvio qui aquam derivat sibi, Nisi derivetur, tamen omnis ea aqua abeat in mare, *c'est comme l'eau qu'on détourne d'un fleuve à son profit; ne la détournez pas, elle n'en ira pas moins à la mer, Plaut. Truc.* 2, 7, 12 *sq.* Fossam aqua ex flumine derivata complevit, *il remplit ce fossé avec de l'eau du fleuve, qu'il détourna,* * *Cæs. B. G.* 7, 72, 3. Ut (flumen) nullam in partem depressis fossis derivari posset, *Hirt. ib.* 8, 40, 3; *cf. :* Omnem humorem in colliquias atque inde extra segetes derivemus, *amenons toute l'eau dans des canaux d'écoulement, et éloignons-la enfin des champs ensemencés, Colum.* 2, 8, 3. Pars quædam fluminis Nili, mire derivata inter se duobus itineribus, *Auct. B. Alex.* 27, 2. — II) *Au fig. (plusieurs fois dans Cicéron)* : Quid eo potest esse præstantius quam prudentia utilitatem civium cernat (sapiens), justitia nihil in suam domum inde derivet, *quoi de plus beau que de le voir (le sage) par ses lumières distinguer ce qui est utile à ses concitoyens et par sa justice ne détourner rien à son profit, id. Tusc.* 5, 25, 72. Alia et minora, et tamen ex his fontibus derivata, *il y a encore d'autres avantages moins considérables dérivant des mêmes sources, Quintil. Inst.* 2, 17, 40; *cf. :* Hoc fonte derivata clades in patriam populumque fluxit, *Hor. Od.* 3, 6, 19. — Nec vitulorum aliæ species per pabula læta Derivare queunt animum curaque levare, *détourner, distraire leur attention et alléger le souci qui les tourmente,* * *Lucr.* 2, 365. Dicam non derivandi criminis causa, sed ut factum est, *je le dirai, non pas pour écarter l'accusation, mais comme le fait s'est passé, Cic. Mil.* 10, *fin.* — Ut ex crimine hoc Antiphonem eripiam atque in me omnem iram derivem senis, *pour justifier Antiphon de ce reproche, et m'attirer toute la colère du vieux, Ter. Phorm.* 2, 2, 9; *de même* ~ culpam in aliquem, *rejeter la faute sur qqn, Cic. Verr.* 2, 2, 20, *fin.; cf. id. Att.* 4, 3, 2; *Quintil. Inst.* 7, 4, 14. ~ partem aliquam curæ et cogitationis in Asiam, *consacrer à l'Asie une partie de ses soins et de ses pensées, id. Phil.* 11, 9, 22. ~ exspectationem largitionis agrariæ in agrum Campanum, *réduire toutes ces largesses de la loi agraire, annoncées avec tant de fracas, au partage des terres de la Campanie, id. Att.* 2, 16. Alio responsionem suam derivavit, *il a répondu sur un autre objet, d'une manière évasive, id. Verr.* 2, 1, 53. — 2°) *t. de gramm., dériver un mot d'un autre : Quintil. Inst.* 1, 6, 38; 8, 3, 31; 32; 36; *Diomed. p.* 310, *P., et souvent ailleurs.*

dermătītis, ītĭdis, *f.* (δέρμα), *dermatide, enflammation de la peau, L. M.*

Dermones, Δερμονεῖς, *Ptol.* 4, 6, 22; *peuple au S.-E. de l'Afrique, entre les* Nubi *et les* Lunæ Montes; *au S. des* Aroncæ, *au N. des* Derbici.

Dernis, *i. q.* Darnis, *dans la* Pentapolis (Cyrenaica); *auj. Derna.*

Dernus *ou* **Ernus Lacus;** *cf. Cambden, Britann.; Earne, lac irlandais, dans le comté de Fermanagh, prov. d'Ulster. A six milles de là est un lac du même nom, uni par un canal.*

dērōdo; *voy.* derosus.

dērŏgāmen, ĭnis, *n.* (derogo), *changement, amoindrissement, L. M.*

dērŏgātĭo, ōnis, *f.* [derogo], *abolition d'une disposition de loi, dérogation à une loi, restriction :* « Tertium est (genus) de legum derogationibus, *etc.,* » *il y a une troisième espèce, concernant les dérogations aux lois, Cic. Cornel.* I (IV; 2, *p.* 449, *ed. Orell.*); *cf. Auct. Herenn.* 2, 10, 15.

derogatīvus, a, um, =, derogatorius, *privatif, négatif :* ~ præpositio, *préposition privative, par ex.* in *dans* indoctus, *Diom.* 1, *p.* 325.

* **dērŏgātor**, ōris, *m.* [derogo], *détracteur, censeur :* ~ negati beneficii, *qui rabaisse un service qu'on lui a refusé, Sidon. Ep.* 3, 13.

* **dērŏgātōrĭus**, a, um, *adj.* [derogo], *dérogatoire, qui déroge à une loi, à une disposition de loi :* ~ edictum, *Julian. Dig.* 25, 4, 2.

* **dē-rŏgĭto**, are, *v. intens. a., demander qqche à plusieurs reprises :* Placide unumquidque derogita, ut acquiescam, *faites vos demandes avec calme l'une après l'autre, afin que je respire, Plaut. Asin.* 2, 2, 60, *où d'autres lisent* erogita.

dē-rŏgo, avi, atum, 1. *v. a., t. de droit, déroger à une loi, en retrancher une ou plusieurs dispositions :* « Huic legi nec obrogari fas est, neque derogari ex hac aliquid licet, neque tota abrogari potest, » *on ne peut infirmer cette loi, ni déroger à quelqu'une de ses dispositions, ni l'abroger tout entière, Cic. Rep,* 3, 22; *cf.* Indignum esse de lege aliquid derogari aut legem abrogari, *c'est une chose indigne que la dérogation à la loi ou son abrogation, id. Invent.* 2, 45, 134. Quo de genere (*sc.* derogationum) persæpe senatusconsulta fiunt, ut nuper de ipsa lege Calpurnia, cui derogaretur, *comme on a fait dernièrement pour déroger à la loi Calpurnia, id. Cornel.* I (IV, 2, *p.* 449, *ed. Orell.*). Derogatur legi quum pars detrahitur, *on déroge à une loi quand on en retranche une disposition, Modest. Dig.* 16, 102. — 2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire, ôter de qqche; ôter, enlever qqche à qqn.* — α) *avec* de : Dignane causa videatur ea, quare aut de magnificentia aut de honestate quiddam derogetur, *déroger en qqche à ce qu'exige la véritable grandeur et l'honnêteté, Cic. Invent.* 2, 58, 175; *cf. id. ib.* 2, 17, 53. De adversarii testium fide derogatur, *on affaiblit l'autorité des témoins de l'adversaire, id. Cæcin.* 6, *fin.* — β) *avec* ex : Si quid igitur ex hac ipsa (*sc.* æquitate) accusator derogat, *si donc l'accusateur porte quelque atteinte à l'équité, Cic. Invent.* 2, 46, 136. — γ) *avec le dat.* (*c'est la construction la plus ordinaire*) : Non mihi tantum derogo, tametsi nihil arrogo, ut te copiosius quam me putem posse dicere, *sans trop présumer de moi-même, je ne me rabaisse pas au point que je vous reconnaisse plus d'abondance qu'à moi, c.-à-d., sans modestie, comme sans vanité, je ne vous crois pas plus abondant (orateur) que moi, Cic. Rosc. Am.* 32. Non quo nationi huic (*sc.* Græcis) ego unus maxime fidem derogem, *Cic. Flacc.* 4, 9; *de même* ~ fidem alicui, *ôter tout crédit, toute autorité, toute créance, id. Divin.* 2, 71, 146; *Cels. præf.; cf. à la suite, n°* b, *et simplement* ~ fidem, *id. Quint.* 23, 75. ~ gratiam nomini, *Plin.* 7, 28, 29. ~ nihil universorum juri, *respecter les droits de tous, Tac. Ann.* 13, 27, *et autres semblables.* — **b)** *avec un nom abstrait pour sujet :* Quorum virtuti, generi, rebus gestis fidem et auctoritatem in testimonio cupiditatis suspicio derogavit, *le soupçon de passion fit perdre tout crédit à leur mérite, à leur naissance, etc., Cic. Fontej.* 7. Quum in his rebus cura verborum deroget affectibus fidem, *comme en ce genre le trop grand soin de l'expression empêche l'effet du sentiment, Quintil. Inst.* 9, 3, 102. Ubi certam derogat vetustas fidem, *quand l'antiquité rend les faits moins certains, moins croyables, Liv.* 7, 6.

dē-rōsus, a, um, *partic.* [rodo], *rongé :* ~ clipeos esse a muribus, *que les boucliers furent rongés par les rats,* * *Cic. Divin.* 1, 44, 99. ~ vitis a cochleis, *vigne rongée par les escargots, Plin.* 11, 37, 62. ~ ficus a locustis, *id.* 17, 25, 38.

Derpatum, } *i. q.* Derbatum.
Derptum, }

Derrha, *Plin.* 4, 10; *v. de Macédoine, sur le* Sin. Thermæus.

Derrhima, *Ptol.; lieu dans la* Chalybonitis (*Syrie*), *entre* Acoraca *et* Spelunca, *au S.-E. de* Chalybon.

Derrhium; *cf.* Dera.

Derri, *Plin.; peuple d'Illyrie.*

Derriopes, *Ptol.; peuple d'Illyrie.*

Derris, *i. q.* Deris.

Derris, is, *Mela,* 2, 3; Δέῤῥις, *Ptol.; cap dans la partie S. de la* Sithonia (*Macédoine*), *sur le* Sin. Toronæus; *probabl. auj. cap Drepano.*

Dersæi, *Hérodot.* 7, 110; *peuple de Thrace, au pied N.-O. du mont* Pangæus, *près de la source du* Nestus.

Dersia, *plus exactement* Hessia *ou* Hessiga, *Ann. Petavian.; contrée dans la Hesse électorale, entre la Diemel et le Weser.*

Dertho, *i. q.* Dertona.

Dertōna, æ, *f., ville de Ligurie, la même que* Colonia Julia Augusta Dertona, *aujourd'hui Tortona, Plin.* 3, 5, 7; *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 10, *fin.; Vell.* 1, 15; *Orelli Inscr.* 74.

Dertonense Territorium, *Tortona, province du Piémont avec une capitale du même nom.*

Dertōnensis, e, *adj., relatif à* Dertona, *Orelli, Inscr.* 73; *Cassiod.* 12, *Variar.* 27.

Dertosa, *Ann. Einhard, Ann. Einhard. Fuldens.; Mela,* 2, 6; M. H. (Municipium Hibera) Julia Illergavonia Dertosa, *médaille de Tibère,* Mun. (Municipium) Dertosa, *médaille de Tibère, ap. Golz; Vaillant.;* Colonia Julia Augusta Dertosa, *médaille d'Auguste, qu'Hardouin cependant rapporte à* Dertona Liguriæ; Δέρτωσα, *Ptol.; Strab.; capitale des* Ilercaones, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur la rive N. de l'*Iberus (*l'Èbre*), *près de la côte; auj. Tortosa, v. fortifiée dans une contrée riante, prov. de Catalogne. Selon Petr. de Marca elle portait le surnom d'*Illergavonia (Illercavonia), *parce qu'elle était la capitale des* Ilercaones, *que Jean Vaillant prend à tort pour une nouvelle ville sur les deux rives de l'Èbre.*

Dertōsānus, a, um, *relatif à* Dertosa, *Plin.* 3, 3, 4; *Inscr. ap. Murat.* 1043, 1.

Deruentio, ōnis; *voy.* Derventia; *v. de la* Britannia Romana.

dē-runcino, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [runcina], *dans la langue des comiques, raboter, racler; pour duper, escroquer (seulement dans les passages suivants) :* Ut lepide deruncinavit militem, *comme elle a plaisamment dupé le soldat! Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 6. Tum igitur ego deruncinatus, deartuatus sum miser, *malheureux! je suis dupé, ruiné* (*propr. raboté, désarticulé*), *id. Capt.* 3, 4, 108.

1. **dē-rŭo**, rui, 3. *v. a. et n.* (*mot très-rare*). — I) *act., précipiter.* — 1°) *au propre, faire tomber, précipiter :* Hiems immensam vim aquarum ruptis nubibus deruat, *que la tempête déchire les nuages, et fasse tomber du ciel une immense quantité d'eau, Senec. Qu. Nat.* 3, 27. — 2°) *au fig. :* De laudibus Dolabellæ deruam cumulum, *je rabattrai bien le mérite de Dolabella,* * *Cic. Att.* 16, 11, 2. — II) *neutre, tomber, s'abattre :* Oneris impatientia delapsus deruissem, *si, incapable de porter ma charge, je venais à m'abattre, Appul. Met.* 7, *p.* 196; *de même id. ib.* 2, *p.* 128.

2. **dēruo**, ōnis, *m.* (deruo), *celui qui détruit, qui renverse :* Fatis deruonibus, *Inscr. ap. Grut.* 1015, 9. *Inscr. dont l'authenticité, contestée par Maff. Art. crit. lapid. p.* 377, *est établie par Labusius, Monum. Bresc. p.* 109.

dē-ruptus, a, um, *Partic.* [rumpo], *rompu; synonyme d'*abruptus, *qui se trouve plus souvent en parlant d'endroits escarpés (ne se trouve pas avant Lucrèce) :* Dextra pars (maceriæ) labe terræ in aliquantum altitudinis derupta erat, *la droite du mur, jusqu'à une certaine hauteur, avait été emportée par un éboulement de terre, ou un éboulement de terre avait, à une certaine hauteur, fait brèche au mur sur la droite, Liv.* 42, 15; *de même* ~ saxa, *rochers à pic, Lucr.* 6, 539. ~ ripæ, *rives escarpées, Liv.* 37, 39. ~ angustiæ (*joint à* præcipites), *passage étroit, bordant un précipice, ou dont les côtés sont coupés à pic, id.* 21, 33. ~ collis (*joint à* arduus), *colline escarpée, Tac. Ann.* 2, 80, *où d'autres lisent* deruta. ~ spatia terræ (*joint à* prona), *terrain en pente rapide, Gell.* 6, 2, 11. — *Compar. :* In altiorem deruptioremque undique tumulum concessere, *ils se retirèrent sur une hauteur plus élevée et plus escarpée de tous côtés, Liv.* 38, 2. — *Le superlatif et l'adverbe ne paraissent point se rencontrer.* — **b)** *au pluriel substantivement, lieux escarpés, précipices :* Multi pavore in derupta præcipitati, *la peur en fit tomber beaucoup dans des précipices, Liv.* 38, 2, *fin.* Per derupta et avia, *par des chemins escarpés et impraticables, Tac. Ann.* 4, 45; 6, 21.

Derusiæi, Δηρουσιαῖοι, *Hérodot.* 1, 125; *peuple de la* Persis, *entre les* Panthialaci *et les* Germanii.

dērūtus, a, um, *part. de* deruo: Spatia terræ prona atque deruta, *Gell.* 6, 2, *a med., où d'autres lisent* derupta, *d'autres* dirupta.

Derventia, *Derby, capitale du comté angl. du même nom.*

Derventio, onis, *Anton. Itin.; Notit. Imper.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *à 7 m. p. au S.-E. d'*Eboracum, *à 62 au N.-O. de* Delgovitia, *avait un* Præfectus Numeri Derventionensis, *et s'appelle auj., selon les uns, Auldby, lieu dans le Yorkshire oriental sur le Derwent, avec des antiquités, mais, selon d'autres, Little Chester, D'awrsby, presque près du bourg de Kirkby sur le Derwent.* Derventionensis, e, *Notit. c.*

Derventus, *i. q.* Darventus.

Derxene, *Plin.* 5, 24; Ξερξηνή, *Strab. p.* 528; *Steph., contrée dans l'*Armenia Major; *en arménien Fordchan.*

des, *arch. pour* bes, *Varron, L. L.* 4, 36.

dēsăbŭlo; *voy.* desubulo.

de-săcro (*s'écrit aussi* desecro; *cf.* consecro), avi, atum, 1. *v. a., t. postérieur au siècle d'Auguste et rare pour* consecro, *consacrer, dédier, présenter comme offrande :* Quercus erat, Triviæ quam desacraverat ipsa, *il y avait un chêne, qu'elle même avait consacré à Diane, Stat. Theb.* 9, 586. — *D'où* 2° (*d'après* consecro, *n°* I, 2) *en parlant de personnes, mettre au rang des dieux, déifier :* Omnia quæ desacratis decrevit antiquitas, *tous les honneurs que l'antiquité a décernés aux hommes mis au rang des dieux, Capitol. Anton. philos.* 18. — * II) *au fig., consacrer, destiner à qqche :* Chamæleon, peculiari volumine dignus existimatus Democrito ac per singula membra desecratus, *et dont chaque membre est un spécifique pour des maladies particulières, Plin.* 28, 8, 29.

dē-sævio, ii (*toujours avec contraction* desævisset, *Suet. Ner.* 29), 4. *v. n.* — I) *sévir avec violence, exercer sa fureur, s'abandonner à des transports furieux, au propre et au fig.* (*ne se trouve qu'après le siècle d'Auguste et très-rarement*) : Sic toto Æneas desævit in æquore victor, Ut semel intepuit mucro, *ainsi Énée vainqueur porte le ravage dans toute la plaine, Virg. Æn.* 10, 569. Dum pelago desævit hiems et aquosus Orion, *pendant que les tempêtes grondent sur les mers, id. ib.* 4, 52. Omnes avide desævit in artus, *Lucan.* 6, 540. An tragica desævit et ampullatur in arte? *s'abandonne-t-il à l'enthousiasme et à la pompe de style de la tragédie?* * *Hor. Ep.* 1, 3, 14. Quum affatim desævisset, *après s'être livré assez à ses transports, Suet. Ner.* 29. Ticino Trebia succedit; hic secunda belli Punici procella desævit, *ce fut là qu'éclata dans toute sa force la seconde tempête de la guerre punique, Flor.* 2, 6, 12. — * II) *cesser de sévir, s'apaiser :* Nec dum desæviat ira Exspectat, *il n'attend pas que la colère s'apaise, Lucan.* 5, 304.

***dē-salto**, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., danser, c.-à-d. représenter en dansant* (*très-rarement*) : Cum palla tunicaque talari prosiluit, et desaltato cantico abiit, *et partit après avoir dansé l'intermède, Suet. Calig.* 54, *fin.* Ut desaltentur fabulosæ antiquitatum libidines, *de manière à représenter dans leurs danses tous les excès de l'antiquité fabuleuse, Cyprian. De Spectac. med.*

dēsălūto, āre, *v. a., saluer à plusieurs reprises, Not. Tir. p.* 105.

† **dēsanno**, āre, *v. a., se moquer, se railler de, Porphyr. sur Hor. Sat.* 1, 6, 5; *Gloss. gr. l.* μυκτηρίζω.

Desarena, *Ptol., contrée de l'*India intra Gangem, *sur la côte orientale de l'Indoustan, probabl. près de l'embouchure du Gandewari.*

dēscăpŭlātus, a, um, *dont la tunique descend des épaules, Senec. Ep.* 115, *selon Scaliger; mais Juste-Lipse et Gruter lisent avec plus de vraisemblance :* de capsula totos, *sortant d'une boîte, c.-à-d. frais, pimpants, tirés à quatre épingles.*

descendentes, ĭum, *m. pl., les descendants, Dig.*

descendidi, *Laber., ancien parf. du suiv.*

dē-scendo, di, sum, 3. (*parf. avec réduplication,* descendidit, *Valer. Antias dans Gell.* 7, 4, *fin.*, *et* descendiderant, *Laber. ib.*), *v. n., descendre, et en parlant de choses s'abaisser, tomber, s'enfoncer et autres expressions analogues, oppos.* ascendo (*très-classique et très-fréquent*).

I) *au propre* — A) *en général :* Masinissa, quum ingressus iter pedibus sit, in equum omnino non ascendere; quum equo, ex equo non descendere, *quand il faisait route à cheval, il ne mettait jamais pied à terre, Cic. De Senect.* 10, 34; *de même* ~ ex equis, *descendre de cheval, mettre pied à terre, Auct. B. Hisp.* 15, 2; *on trouve aussi sans prépos.* ~ equo, *Sall. Hist. fragm.* ~ e curru, *Suet. Tib.* 20. ~ e tribunali, *descendre de son tribunal, id. Claud.* 15. ~ de rostris, *Cic. Vatin.* 11. ~ de templo, *Liv.* 44, 45. ~ de cœlo, *du ciel, id.* 6, 18; *et aussi sans prépos.* ~ cœlo, *Hor. Od.* 3, 4, 1; *et* ~ cœlo ab alto, *Virg. Æn.* 8, 423; *cf.* ~ vertice montis ab alto, *id. ib.* 7, 675; *et* ~ ab Histro (Dacus), *id. Georg.* 2, 497. ~ monte, *id. Æn.* 4, 159. ~ aggeribus Alpinis atque arce Monœci, *id. ib.* 6, 831. ~ antro Castalio, *Ovid. Met.* 3, 14. ~ per clivum, *id. Fast.* 1, 263 *et autres*

phrases analogues. — *Avec désignation du but* Nam fit ut interdum, tamquam demissa columna, In mare de cœlo descendant (presteres), *s'abaissent, viennent fondre du ciel sur la mer, Lucr.* 6, 427; *cf.* ∼ cœlo in hibernas undas, *Virg. Georg.* 4, 231; *et* ∼ cœlo ad suos honores templaque, *etc., Ovid. Fast.* 5, 551. Descendit an Juppiter ipsus in æstum, *Lucr.* 6, 402; *de même* ∼ in inferiorem ambulationem, *Cic. Tusc.* 4. ∼ in campos, *Liv.* 6, 737; *cf. Curt.* 9, 9. ∼ in Piræeum, *descendre au Pirée, Quintil. Inst.* 8, 6, 64, *et autres phrases analogues.* Nos ad naviculas nostras descendimus, *nous sommes allés, nous nous sommes rendus à nos vaisseaux, Cic. Acad.* 2, 48, *fin.* Ad genitorem imas Erebi descendit ad umbras, *il est descendu au séjour des ombres, Virg. Æn.* 6, 404. Sinus vestis infra genua descendit, *les plis de sa robe descendent au-dessous du genou, Curt.* 6, 5, *et autres phr. sembl.; dans les poëtes aussi avec le datif :* ∼ nocti, *i. e.* ad inferos, *descendre dans l'éternelle nuit (aux enfers), Sil.* 13, 708; *cf.* ∼ Erebo, *même signific., id.* 13, 759. — *absolt :* Vorsabundus enim turbo descendit, et ollam Deducit pariter lento cum corpore nubem, *le tourbillon se précipite en roulant, Lucr.* 6, 438; *cf. :* Juppiter læto descendet plurimus imbri, *Jupiter descendra du ciel sous la forme d'une pluie féconde, Virg. Ecl.* 7, 60. Asta, ut descendam (*sc.* ex equo) nunc jam in proclivi, *pour que je descende (de cheval), Plaut. Asin.* 3, 3, 120. Descendentem (*sc.* e curru) speculator lancea prope vulneravit, *comme il descendait de son char, Suet. Galb.* 18. Tunc me devotum descendens (*sc.* e lecto) femina dixit, *alors, se précipitant du lit, ma femme me dit que j'étais ensorcelé, Tibull.* 1, 5, 41. Descendo (*sc.* de arce), ac ducente deo flammam inter et hostes Expedior, *je m'élance de la citadelle, Virg., Æn.* 2, 632. Umbræ descendentes (*sc.* ad inferos), *ombres qui descendent aux enfers, Stat. Silv.* 5, 5, 41. O nata mecum consule Manlio pia testa, Descende, Corvino jubente, Promere languidiora vina, *Hor.* 3, 21, 7.

B) *en particulier* — 1°) *en partant des maisons de Rome, situées généralement sur des hauteurs, descendre, c.-à-d. se rendre au Forum, aux comices, y aller :* Ut, in Forum descendens, caput ad fornicem Fabii demitteret, *descendant, se rendant au Forum, Crassus dans Cic. De Or.* 2, 66, 267; *de même* ∼ ad Forum, *Cic. Att.* 1, 18, 1; *id. fragm. ap. Non.* 538, 26; *Qu. Cic. Petit. cons.* 14; *Valer. Antias dans Gell.* 7, 9, *fin.; Liv.* 24, 7; 34, 1. ∼ ad comitia, *se rendre aux comices, Suet. Cæs.* 13, *et passim.* ∼ ad Rostra, *id. Vitell.* 15. Alter tibi descendit de palatio et ædibus suis, *Cic. Rosc. Am.* 46. — *Absolt :* Hodie non descendit Antonius, *Antoine aujourd'hui n'est pas descendu, c.-à-d. n'est pas venu au Forum, n'a pas paru, Cic. Phil.* 2, 6, 15; *de même id. Verr.* 2, 2, 38; *Liv.* 2, 54; 3, 48; 1, 8; *Senec. Benef.* 3, 27, *et passim.* — *D'où* **b)** *métaph. :* ∼ in causam, *embrasser un parti, se déclarer pour, Cic. Phil.* 8, 2; *Liv.* 39, 7; *Tac. Hist.* 3, 3. ∼ in partes, *même signific., id. Ann.* 15, 50.

2°) *t. de la langue milit., descendre dans la plaine; se rendre d'un lieu élevé dans un plus bas :* Ex superioribus locis in planitiem descendere, *descendre des hauteurs dans la plaine, Cæs. B. C.* 3, 98; *cf.* ∼ ex loco superiore cum cohortibus XII, *id. ib.* 3, 65, 2. ∼ qua (*sc.* de monte), *Sall. Jug.* 50. 3. ∼ inde (*sc.* de arce), *Liv.* 32, 32; *cf. id.* 7, 29. ∼ in æquum locum, *descendre en plaine, Cæs. B. G.* 7, 53, 2; *on trouve aussi* ∼ in æquum, *Liv.* 1, 12. ∼ in campum omnibus copiis, *id.* 23, 29. ∼ in plana, *Frontin. Strat.* 2, 5, 18. ∼ ad Alexandriam, *Liv.* 45, 12, *et autres locutions analogues.* — *Absolt :* Inenarrabilis labor descendentibus cum ruina jumentorum sarcinarumque, *ils avaient une peine infinie à descendre, et voyaient tomber à chaque pas les bêtes et le bagage, Liv.* 44, 5; *de même Frontin. Strat.* 3, 17, 9; 4, 5, 10, *et passim.* — *D'où* **b)** *métaph. :* ∼ in aciem, *avancer pour combattre, en venir aux mains, Liv.* 8, 8; 23, 29; 24, 8; *Frontin. Strat.* 1, 11, 11; *Justin.* 14, 3, 1, *et passim.* ∼ in prœlium, *livrer bataille, Frontin. Strat.* 2, 1, 10; *Justin.* 21, 2, 5. ∼ in certamen, *même signific., Cic. Tusc.* 2, 26. ∼ ad pugnam, *même signific., Frontin. Strat.* 2, 1, 11; 2, 5, 41; *et même* ∼ in bellum, *en venir à combattre, Justin.* 15, 4, 11; 38, 8, 1; *cf.* ∼ in belli periculum, *tenter la chance des combats, id.* 15, 1, 2.

3°) *t. de méd., en parl. des excréments, passer, s'évacuer :* Si quod descendit est perliquidum aut albidum, *si les déjections sont liquides ou blanchâtres, Cels.* 2, 4, *ad fin.; de même* ∼ olera, *les légumes se digèrent bien, id.* 1, 6. ∼ cibus, *les aliments passent, Plin.* 23, 1, 1; *et* ∼ alvus, *il n'est pas constipé, il fonctionne bien, il a le ventre libre, Cels.* 2, 7.

4°) *Dans le sens prégnant, entrer quelque part au fond, pénétrer dans l'intérieur, au milieu (ne devient fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron et César) :* Ferrum haud alte in corpus descendisse, *que le fer n'avait pas pénétré bien avant dans le corps, Liv.* 1, 41; *cf. :* Pari nisu pectora adactus Intima descendit mucro, *l'épée plongea jusqu'au fond de la poitrine, Sil.* 16, 544; *et* (Arundo) In caput atque oculi lævum descendit in orbem, *la flèche atteignit la tête et entra dans l'orbite de l'œil gauche, Lucan.* 6, 216; *cf. aussi* In jugulos gladiis descendebant (hostes), *ils (les ennemis) enfonçaient leurs épées dans les poitrines de nos soldats, Flor.* 3, 10, 13; *et :* Altius haud umquam toto descendimus ense In jugulos Scythiæ, *Claud. Bell. Get.* 601. Nec umquam quinque altius pedibus descendit in terram (fulmen), *jamais la foudre ne pénétra plus avant de cinq pieds dans la terre, Plin.* 2, 55, 56. Donec cuspidatim decisus descendat in rimam calamus, *jusqu'à ce que le roseau aiguisé en pointe s'introduise dans la fente, id.* 17, 14, 24. Rapæ semina in altum descendere, *les raves plongent profondément ou enfoncent profondément leurs racines en terre, Colum.* 11, 3, 62. Quæ (*sc.* lapathi radix) descendat ad tria cubita, *la racine de patience plonge ou s'enfonce jusqu'à trois coudées, Plin.* 19, 6, 31, *et autres sembl.* Toto descendit corpore pestis, *l'incendie a envahi le corps entier (des navires), Virg. Æn.* 5, 683. Spicula jam clipeosque leves arcusque remissos Unda vehit, galeasque vetant descendere cristæ, *et les aigrettes soutiennent les casques sur l'eau, Stat. Theb.* 9, 262.

5°) *dans un sens obscène, se baisser (pour se prêter), Catull.* 112, 2; *Juven.* 11, 163.

II) *au fig.* — A) *en général, descendre, s'abaisser, pénétrer, arriver, passer à, en venir à (très-souvent dans Quintilien) :* Necesse est humanæ vitæ a summa memoria gradatim descendisse ad hanc ætatem, et summum gradum fuisse naturalem, quum viverent homines ex iis rebus quæ inviolata ultro ferret terra, *etc....* Tertio denique gradu a vita pastorali ad agriculturam descenderunt, in qua ex duobus gradibus superioribus retinuerunt multa; et quo descenderant, ibi processerunt longe, dum ad nos perveniret, *en troisième lieu ils passèrent de la vie pastorale à la culture des terres, ils quittèrent la vie pastorale pour l'agriculture, etc., Varro, R. R.* 2, 1, 3, *sq.; cf. Just.* 1, 4, 1; 17, 6, 9; *Quintil. Inst.* 1, 11, 18. (Vox) attollitur concitatis affectibus, compositis descendit, *la voix s'élève avec la passion; elle s'abaisse, tombe quand l'âme vient à se calmer, id. ib.* 11, 3, 65; *cf. :* (Syllabæ) acres, quæ ex brevibus ad longas insurgunt; leniores, quæ a longis in breves descendunt, *qui de longues deviennent brèves, id. ib.* 9, 4, 92. Grammatici omnes in hanc descendent rerum tenuitatem, *tous les grammairiens descendront tous à ces minces détails, id. ib.* 1, 4, 7; *cf. :* Anacreon lusit et in amores descendit, majoribus tamen aptior, *Anacréon se joua dans ses poésies, se bornant à chanter les amours, quoiqu'il eût été fait pour traiter des sujets plus élevés, id. ib.* 10, 1, 63. (Gradatio) priusquam ad aliud descendat, in prioribus resistit, *avant que la gradation passe à un autre objet, id. ib.* 9, 3, 55; *cf. id. ib.* 1, 12, 14; 7, 1, 23; 7, 3, 2; 9, 4, 23, *et passim.* Si superior factus descendis in omnia familiaritatis officia, *si devenu plus élevé vous vous abaissez à (vous ne dédaignez pas de remplir) tous les devoirs de l'amitié, Plin. Paneg.* 85, 5. Eo contemptionis descensum ut, *etc., étaient tombés à ce point de mépris, à un tel degré d'abaissement que, etc., Tac. Ann.* 15, 1, *et autres sembl.* Si quid tamen olim Scripseris, in Mæci descendat judicis aures, Et patris et nostras, *si cependant vous composez qqche, lisez-le à Métius, soumettez-le au jugement de Métius, etc., Hor. A. P.* 387. Si descendere ad ipsum Ordine perpetuo quæris, sunt hujus origo Ilus et Assaracus, *etc., si vous voulez, suivant l'ordre généalogique, descendre jusqu'à lui, etc., Ovid. Met.* 11, 754.

B) *en particulier,* — 1°) (*d'après le n°* I, A, 4) *pénétrer au fond :* Quod verbum in pectus Jugurthæ altius quam quisquam ratus erat descendit, *ce mot pénétra plus avant dans l'âme de Jugurtha que personne ne se l'était imaginé, Sall. Jug.* 11, 7; *cf. :* Ita natura comparatum est ut altius injuriæ quam merita descendant, *naturellement les injures font une plus profonde impression que les bienfaits, laissent une trace plus durable, Senec. Benef.* 1, 1, *med.* Non prius quam deseri urbem videant curam in animos Patrum descensuram, *l'inquiétude ne s'emparera des sénateurs que quand, Liv.* 3, 52; *cf. :* Qui (metus deorum), quum descendere ad animos sine aliquo commento miraculi non posset, *et comme la crainte des dieux ne pouvait saisir les âmes qu'au moyen de quelque invention miraculeuse, id.* 1, 19. — *A ce sens se rattache le suivant :*

2°) *se laisser aller à (surtout à une chose qui répugne, humiliante ou injuste, condescendre, s'abaisser, consentir à, s'engager dans qqche et d'autres locutions (aussi très-souvent dans Cicéron et César); se construit avec* ad, *très-rarement avec* in, *ou absolt :* Senes ad ludum adolescentium descendant, ne sint iis odiosi et graves, *que les vieillards s'abaissent aux amusements de la jeunesse, Cic. Rep.* 1, 43; *cf. De Or.* 2, 6. Quam graves, quam difficiles plerisque videntur calamitatum societates! ad quas non est facile inventu qui descendant, *il n'est pas facile de trouver des hommes qui veuillent s'y résigner, s'y plier, s'y accommoder, id. Læl.* 17, 64. Ut verum esset, sua voluntate sapientem descendere ad rationes civitatis non solere, *que le sage ne descend pas volontiers à s'occuper des intérêts de l'État, id. Rep.* 1, 6, *et passim.* Quis hoc sibi persuaderet, sine certa re, Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse? *qui pourrait se persuader que, sans un appui certain, Ambiorix se fût aventuré dans une telle entreprise? Cæs. B. G.* 5, 29, 5. Etiam ad innocentium supplicia descendunt, *ils sacrifient même des innocents, id. ib.* 6, 16, *fin.; de même* ∼ ad vim atque ad arma, *recourir à la force et à la voie des armes, id. ib.* 7, 33. ∼ ad gravissimas verborum contumelias, *en venir aux injures les plus graves, id. B. C.* 3, 83. ∼ ad accusandum, ad inimicitias, *se porter accusateur, se déclarer l'ennemi (de), Cic. Mur.* 27, 56; *cf. id. Verr.; Divin. in Cæcil.* 1. ∼ ad extrema, *en venir, se porter aux dernières extrémités, Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 4. ∼ ad mangonicos quæstus, *s'avilir jusqu'au maquignonnage, Suet. Vesp.* 4. ∼ ad frontis urbanæ præmia, *en venir jusqu'à l'importunité, jusqu'à prendre un front de courtisan, qui n'a plus de pudeur, Hor. Ep.* 1, 9, 11, *et passim.* ∼ preces in omnes, *employer toute espèce de soumissions, de prières, Virg. Æn.* 5, 782. Videte quo descendam, judices, *voyez ce que j'accorde, Cic. Fontej.* 1, 2; *cf. id. Verr.* 2, 1, 38; *Cæs. B. C.* 1, 84, 5. Placet mihi ista defensio; descendo, *cette défense me plaît, je l'accepte, id. ib.* 2, 2, 72.

2°) (*ne se trouve guère qu'après le siècle d'Auguste*), *descendre, tirer son origine de qqn ou de qqche; émaner, dériver, provenir :* Jure gentium incestum committit qui ex gradu ascendentium vel descendentium uxorem duxerit, *celui qui prend femme parmi ses ascendants ou parmi ses descendants, Paul. Dig.* 23, 2, 68, *et très-souvent.* — Quod genus liberalitatis ex jure gentium descendit, *ce genre de libéralité dérive du droit des nations (des gens), est fondé sur le droit des nations, Ulp. Dig.* 43, 26, 1; *cf. :* Judicium, quod ex bona fide descendit, *jugement rendu de bonne foi, Paul. ib.* 18, 1, 57, *fin.* Et ratio subtilitatis immensæ, a Platone descendens, *et ces raisonnements d'une merveilleuse subtilité, dont l'invention est due à Platon, ou dont l'emploi remonte jusqu'à Platon; Plin.* 22, 24, 51.

4°) *dans Quintil., s'écarter, être différent, dégénérer de :* Tantum ab eo defluebat quantum ille (*sc.* Seneca) ab antiquis descenderat, *il s'en écartait autant (pour la perfection) que Sénèque s'était éloigné des anciens, Quintil. Inst.* 10, 1, 126, *Spald.* Amplior est semper infinita (quæstio), inde enim finita descendit, *une question générale est toujours plus étendue, car une question particulière en dérive, y est comprise, n'en est qu'une application particulière, id. ib.* 3, 5, 8.

5°) *act., faire descendre, descendre qqche,* = demittere, *M. L.*

☞ *L'emploi du passif, dans Pline l'Ancien et dans Prudence, est tout à fait insolite :* Ab exortu vespertino latitudo descenditur, parcius jam se minuente motu, non tamen ante stationes secundas augente, quum et altitudo descenditur, superveniente ab alio latere radio, *etc., à partir du lever du soir, les planètes descendent en latitude; le mouvement commence déjà à subir une moindre diminution, mais il ne s'accroît pas avant la seconde station; c'est alors que leur hauteur diminue, les rayons du soleil les atteignant par l'autre côté, etc., Plin.* 2, 16, 13, *ad fin.* Descensos nascendo gradus redeundo retexit, *Prud. Apoth.* 1075.

descensio, ōnis, *f.* [descendo], *action de descendre, descente (postérieur au siècle d'Auguste) :* ∼ balnearum, *descente dans les bains, Plin.* 20, 17, 69. — *D'où* * 2°) *métonym. enfoncement, cavité dans les bains, siége bas à l'usage des baigneurs, Plin. Ep.* 5, 6, § 26. — 3°) ∼ Domini, *la descente, c. à d. l'incarnation de Notre-Seigneur, Prosp.*

descensīve, *adv.* (descendo), *d'après l'ordre de succession, chacun à son tour*, *M. L.*

descensōrium, ii, *n.* (descendo), *fourneau pour distiller par descensum*, *L. M.*

1. **dēscensus,** a, um, *partic.; voy.* descendo, *à la fin.*

2. **descensus,** ūs, *m.* [descendo], *action de descendre, descente* (*mot rare et qui ne se trouve ni dans Cicéron ni dans César*). — 1°) *en général :* Sub ipsis radicibus montis consedit, qua illi descensus erat in Galliam properanti, *par où il devait descendre pour se rendre promptement en Gaule*, *Sall. Catil.* 57, 3. — 2°) *dans le sens concret, chemin qui conduit en bas, descente, chemin en pente :* Erat oppidanis difficilis et præruptus eo descensus... Tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, *ayant placé quelques machines à lancer des projectiles vis à vis des descentes les plus faciles*, *Hirt. B. G.* 8, 40, 4 *et* 5; *cf. :* Facilis descensus Averno, *la descente aux enfers est facile*, *Virg. Æn.* 6, 126. Ipso descensu Jovis speluncæ, *dans la pente même de la caverne de Jupiter*, *Plin.* 16, 26, 46. — * II) *en particulier* (*voy.* descendo, n° I, B, 5), *action de se baisser pour prêter son corps*, *Varro, R. R.* 2, 5, 13.

dē-scindo, ĕre, 3. *v. a., déchirer*, *Inscr.*

dē-scio, ire, 4. *v. n.* — 1°) *ne pas savoir, ignorer*, — 2°) *pour* descisco, *M. L.*

dē-scisco, ivi *ou* ii, itum, 3. *v. n., proprement, t. de droit public, se détacher de, quitter qqn ou le parti de qqn avec préméditation*, sciscendo deficere; *et avec indication du but, se ranger d'un autre parti, passer dans un autre camp ; embrasser le parti de qqn* (*très-classique; et naturellement le plus souvent dans les historiens ; ne se trouve point dans les poëtes du siècle d'Auguste*) : Multæ longinquiores civitates ab Afranio desciscunt et Cæsaris amicitiam sequuntur, *un grand nombre de cités plus éloignées quittent le parti d'Afranius et s'attachent à César*, *Cæs. B. C.* 1, 60, *fin.* Assunt qui vos hortentur ut a nobis desciscatis, *il y a des gens qui vous conseillent de nous abandonner*, *id. ib.* 2, 28, 3; *de même* ∼ ab aliquo, *Cic. Phil.* 11, 9, 21; *Liv.* 6, 36; *Auct. B. Alex.* 7, 2; *Auct. B. Afr.* 55; *Suet. Tit.* 5; *Justin.* 5, 1, *fin., et souv. ailleurs.* — Numquam isti populi, nisi quum deerit ad quem desciscant, a nobis non deficient, *ces peuples ne cesseront de nous être infidèles que quand il n'y aura pas d'autre parti auquel ils puissent s'attacher en nous quittant*, *Liv.* 31, 7; *cf. :* Præneste ab Latinis ad Romanos descivit, *Préneste passa du parti des Latins à celui des Romains*, *id.* 2, 19; *et simplement :* ∼ ad aliquem, *embrasser le parti de qqn.*, *id.* 26, 21; *Frontin. Strat.* 4, 3, 14, *et passim ; cf. impersonnellement :* Quibus invitis descitum ad Samnites erat, *qui s'étaient opposés à ce que l'on passât du côté des Samnites*, *Liv.* 9, 16; *et :* Nec cunctanter ad regem ab urbibus nostris populisque descitum est, *les villes et les peuples qui nous étaient soumis embrassèrent sans balancer le parti du roi*, *Flor.* 3, 5, 6. — *Absolt, faire défection, se révolter :* Quum Fidenæ aperte descissent, *Fidènes ayant ouvertement quitté notre parti*, *Liv.* 1, 27; *de même id.* 21, 19; *Tac. Hist.* 1, 31; *Suet. Cæs.* 68; *Ner.* 40; 42; 43; *Frontin. Strat.* 1, 8, 6; *Stat. Theb.* 2, 311, *et passim.*

2°) *métaph., en général, s'éloigner, se départir de qqn ou de qqche :* Tutemet a nobis jam quovis tempore, vatum Terriloquis victus dictis, desciscere quæres? *voudrez-vous, au premier moment venu, effrayé par les prédictions des devins, abandonner nos principes, notre doctrine ?* *Lucr.* 1, 104. Neque pœnitere quod a me ipse non desciverim, *et je ne me repens pas de ne m'être pas démenti*, *Cic. Att.* 2, 4, 2. Nec vitium dixerim si Cicero a Demosthene paullum in hac parte descivit, *et je ne ferai pas un crime à Cicéron de s'être en cela un peu écarté des traces de Démosthène*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 146. Quæ causa sit cur Zeno ab hac antiqua institutione desciverit, *pourquoi Zénon s'est écarté de cette antique doctrine*, *Cic. Fin.* 4, 8; *de même* ∼ a pristina causa, *id. Fam.* 1, 9, 17, *Orell. N. cr.* ∼ a veritate, *s'écarter de la vérité*, *id. Acad.* 2, 21, 15. ∼ a disciplina, *manquer à la discipline*, *Vellej.* 2, 81. ∼ a consuetudine parentum, *renoncer à la coutume de ses pères, ne pas la suivre, s'en éloigner*, *Plin. Ep.* 3, 20, 4, *et autres locutions.* Sæpe officium est sapientis desciscere a vita, *quitter la vie, mettre fin à ses jours*, *Cic. Fin.* 3, 18, 61. — *Impersonnellement :* Præcipiti cursu a virtute descitum, ad vitia transcursum, *on abandonna la vertu, on courut se ranger sous les drapeaux du vice*, *Vellej.* 2, 1. — *Pencher vers, dégénérer en* (*en désignant le but*) : Qui ab excitata fortuna ad inclinatam et prope jacentem desciscerem, *moi qui abandonnais une fortune florissante pour une fortune chancelante et presque abattue*, *Cic. Fam.* 2, 16; *cf.* ∼ ad servitium, ad cupiditatem, *devenir cruel, cupide*, *Suet. Dom.* 10. ∼ in regem, *Flor.* 1, 3. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet, déchoir, dégénérer, s'abâtardir :* Quid ignorat et eloquentiam et ceteras artes descivisse ab ista vetere gloria, *sont bien déchus de cette antique gloire*, *Tac. Or.* 28. (Vitis) gracili arvo non desciscit, atque ideo inter uberrimas vites numeratur, *cette vigne ne dégénère pas dans un sol léger, etc.*, *Colum.* 3, 2, 13; *cf. :* Naturali quadam malignitate desciscere interdum quamvis diligenter probata semina, *id.* 3, 10, 18.

descissus, a, um, *part. p. de l'inusité* descindo, *déchiré, écorché*, *Ennod.*

dē-scōbīno, avi, atum, 1. *v. a.* [scobina] — I) *limer, polir* (*antérieur et postérieur à la période classique*) : Descobinata simulacra, *statues polies*, *Arnob.* 6, *p.* 200. — II) *enlever en limant, et, fig., enlever en écorchant ; écorcher :* Si adversarius supercilia mi descobinavit, *si dans le combat mon adversaire m'écorche les sourcils*, *Varron dans Non.* 492, 11; *cf. :* descobinatis cruribus (*opp.* salvis), *les jambes écorchées*, *id. ib.* 99, 28.

dē-scrībo, psi, ptum, 3. *v. a.*

I) *copier, transcrire* (*ainsi plusieurs fois dans Cicéron ; ailleurs très-rarement*) : Scripsit Balbus ad me se a te (*c.-à-d.* e tuo exemplo) quintum de Finibus librum descripsisse, *Balbus m'a écrit qu'il avait copié sur vous* (*sur votre exemplaire*) *mon cinquième livre de Finibus*, *Cic. Att.* 13, 21; *cf. id. Acad.* 2, 4, 11. Epistolam meam quod pervulgatam scribis esse, non fero moleste. Quin etiam ipse multis dedi describendam, *il y a plus, je l'ai donnée à plusieurs personnes pour qu'elles en prissent copie*, *id. Att.* 8, 9; *de même id. Fam.* 12, 17, 2; 7, 22. — *Beaucoup plus fréquent et très-classique :*

II) *dessiner, tracer, écrire,* = scribendo delineare, definire.

A) *au propre :* Non potuit pictor rectius describere ejus formam, *un peintre n'eût pas mieux fait son portrait*, *Plaut. Asin.* 2, 3, 22; *de même :* ∼ geometricas formas in arena, *tracer sur le sable des figures de géométrie*, *Cic. Rep.* 1, 17, *ad fin.* ∼ formas in pulvere, *Liv.* 25, 31; *cf. Cic. Fin.* 5, 19; *Cluent.* 32, 87; *De Senect.* 14, 49. Eamdem illam (sphæram) astris cœlo inhærentibus esse descriptam, *que cette même sphère y est tracée, avec les astres tenant au ciel*, *id. Rep.* 1, 14; *cf.* ∼ cœlum, *Varro, R. R.* 2, 1, 7. ∼ cœli meatus radio, *tracer avec un compas la route des astres dans les cieux*, *Virg. Æn.* 6, 851; *cf. :* ∼ totum orbem radio, *id. Ecl.* 3, 41. ∼ carmina in cortice fagi, *graver des vers sur l'écorce d'un hêtre*, *id. ib.* 5, 14; *cf.* ∼ carmina in foliis, *écrire des oracles sur des feuilles*, *id. Æn.* 3, 445. ∼ vitam votiva tabella, *représenter sa vie sur un tableau votif*, *Hor. Sat.* 2, 1, 33, *et autres locutions.*

B) *au fig., représenter par la parole, dépeindre, décrire, exposer, raconter; noter* (*en mauv. part*), *censurer, blâmer :* Bonus bene ut malos descripsit mores, *comme, tout honnête homme qu'il est, il a bien décrit ces mauvaises mœurs*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 165; *cf.* ∼ hominum sermones moresque, *écrire des dialogues et tracer des portraits de mœurs*, *Cic. Or.* 40, 138. In hujusmodi generibus definienda res erit verbis et breviter describenda, *il faudra définir l'objet, et en donner une légère description*, *id. Invent.* 1, 8, *ad fin.* Si qua mulier sit hujusmodi, qualem ego paullo ante descripsi, *s'il y a une femme telle que celle que je viens de dépeindre*, *id. Cœl.* 20, 50; *cf. id. Phil.* 2, 44; *Pis.* 28; *Sull.* 29, *fin.* Me videlicet latronem ac sicarium describebant, *ils me représentaient comme un brigand et un assassin*, *id. Mil.* 18, 47. Si quis erat dignus describi, quod malus ac fur, *etc.*, *quiconque méritait d'être noté*, *Hor. Sat.* 1, 4, 3; *cf. id. Ep.* 2, 1, 154; *Quintil. Inst.* 3, 4, 3; 5, 8, 2. Virgilius illo loco quo pullum equinum describit, quum dixisset, *etc.*, *Virgile, dans l'endroit où il décrit le jeune cheval*, *Quintil. Inst.* 8, 2, 15; *cf.* ∼ vulnera Parthi, *décrire les blessures du Parthe*, *Hor. Sat.* 2, 1, 15. ∼ lucum, aram Dianæ, flumen Rhenum, pluvium arcum, *peindre* (*poétiquement*) *un bois sacré, l'autel de Diane, le cours du Rhin, l'arc-en-ciel*, *id. A. P.* 18, *et autres locutions analogues.* Si quid Stertinius veri crepat, unde ego mira Descripsi docilis præcepta hæc, *de qui j'ai recueilli ces admirables préceptes*, *Hor. Sat.* 2, 3, 34. — *Rarement* β) *avec une proposition infinitive pour régime direct :* Nec qui descripsit corrumpi semina matrum, Eubius... Nec qui composuit nuper Sybaritida, *Ovid. Trist.* 5, 415. Q. Claudius in undevicesimo Annali, quum oppidum a Metello proconsule oppugnari contra ab oppidanis desuper e muris propugnari describeret, ita scripsit, *etc., racontant le siège d'une ville et représentant les défenseurs combattant du haut des murs, etc.*, *Gell.* 9, 1. — *Partic. substantivement :* Recitari factorum dictorumque ejus descripta per dies jussit, *des récits jour par jour, c.-à-d. un journal*, *Tac. Ann.* 6, 24. — *De là*

2°) *répartir, distribuer, partager en fixant des limites, disposer plusieurs choses, assigner :* Populum in tribus tres curiasque triginta descripserat, *il avait partagé le peuple en trois tribus et en trente curies.* Quamquam ea Latio sic erant descripta vivo, *etc.*, *Cic. Rep.* 2, 8; *cf.* ∼ libertinos in quatuor urbanas tribus, *il avait réparti les affranchis entre les quatre tribus urbaines*, *Liv.* 45, 15; *de même* ∼ annum in duodecim menses, *diviser l'année en douze mois*, *Liv.* 1, 19; *Flor.* 1, 2, 2. ∼ hæc nimis multa in genera, *cette division offre des genres trop nombreux*, *Cic. De Or.* 2, 71, 288, *et autres locutions.* ∼ plebem in clientelas principum, *attacher aux principaux citoyens les gens du peuple comme clients*, *Cic. Rep.* 2, 9. ∼ duodena jugera in singulos homines, *assigner douze arpents à chaque individu*, *id. Agr.* 2, 31, 85, *et autres.* — *Avec le simple accusatif :* Quam commode ordines descripti, ætates, classes, equitatus, *quelle sagesse dans cette division par âges, par classes, par ordres, dans cet établissement de chevalier ! etc.*, *Cic. Rep.* 4, 2; *cf.* ∼ populum censu, ordinibus, ætatibus, *classer le peuple d'après la fortune, le rang, l'âge*, *id. Leg.* 3, 19, 44; *et* classes centuriasque et hunc ordinem ex censu descripsit, *il a établi d'après le cens les classes les centuries et cet ordre même*, *Liv.* 1, 42. Hæc exponet descripta generatim, *il exposera tout cela par genres*, *Cic. De Or.* 2, 33, 142, *et autres phrases analogues.* — *A ce sens se rattache le suiv.*

3°) ∼ aliquid (alicui), *imposer, taxer, assigner, répartir ; administrer la justice :* ∼ civitatibus pro numero militum pecuniarum summas, *taxer les villes en raison du nombre des soldats*, *Cic. Verr.* 2, 5, 25; *cf.* ∼ vecturas frumenti finitimis civitatibus, *commander des transports de blés aux cités voisines*, * *Cæs. B. C.* 3, 42, 4; ∼ vectigal Græcis, *imposer un tribut aux Grecs*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 11, § 33; ∼ tributum Græciæ et Asiæ in tutelam classis, *imposer un tribut à la Grèce et à l'Asie pour l'entretien de la flotte*, *Justin.* 16, 3, 9. ∼ suum cuique munus, *assigner à chacun sa fonction*, *Qu. Cic. Petit. cons.* 14, 57, *et autres phrases analogues.* ∼ jura civitatibus, *donner des lois aux États*, *Cic. Rep.* 1, 2; *cf.* ∼ jura nobis, *id. Quint.* 14; *et plus souvent simplement* ∼ jura, *rendre la justice*, *id. Verr.* 2, 5, 11; *Off.* 1, 34, 124; *Sest.* 42; *Liv.* 1, 32, *et passim.*; *cf. de même* ∼ officia, *Cic. Acad.* 2, 36; ∼ pecuniam, *établir une taxe d'argent*, *id. Flacc.* 14; *Fam.* 12, 1; *Auct. B. Alex.* 51, 3. ∼ vices (poetæ), *distribuer, assigner les rôles, les fonctions*, *Hor. A. P.* 86. ∼ munera pugnæ, *assigner les postes de combat*, *Sil.* 9, 267, *et autres locutions. De là*

dēscriptus, a, um, *Pa., tracé pour ainsi dire au compas, c.-à-d. arrangé avec précision, disposé avec ordre, bien ordonné, régulier* (*quelquefois dans Cicéron*) : Ut eam materiem orationis... omnibus locis descriptam, instructam ornatamque comprehenderent, *répartie entre tous les lieux communs*, *Cic. De Or.* 2, 34, 145; *cf.* ∼ ordo verborum, *l'ordre régulier des mots* (*tel que le trace la grammaire*), *id. Or.* 59, 200. Natura nihil est aptius, nihil descriptius, *rien de mieux ordonné, de plus régulier que la nature*, *id. Fin.* 3, 22, 74. — *Ce mot ne se trouve pas au superlatif.* — * *Adv.* descripte : In præsentia tantummodo numeros et modos et partes argumentandi confuse et permixte dispersimus; post descripte et electe in genus quodque causæ, quid cuique conveniat, ex hac copia digeremus, *plus tard nous tirerons de cet ensemble et nous présenterons distinctement, en l'appliquant à chaque genre de cause, les arguments qui conviennent à chacun d'eux*, *Cic. Invent.* 1, 30, 49.

descripte, *adv.; voy.* describo, *à la fin.*

dēscriptio, ōnis, *f.* [describo] (*très-fréq. surtout dans Cicéron*), *représentation écrite, description par écrit, copie, dessin, figure, tracé, esquisse*, in concreto

I) *au propre* (*très-rare*), *tracé, dessin :* (Quum astra) eamdem cœli descriptionem longis intervallis retulerint, *quand les astres, après de longs intervalles, auront ramené le même aspect du ciel*, *Cic. Rep.* 6, 22; *cf. id. ib.* 1, 14. Procedite in medium atque explicate descriptionem imaginemque tabularum, *avancez, développez cette copie, cette fidèle image des registres de Verrès*, *Cic. Verr.* 2, 2, 77, *fin.* *Au pluriel :* Nisi si quid erat nu-

meris aut descriptionibus explicandum, *à moins que qqche n'eût besoin d'être expliqué par des figures ou représenté par des nombres*, *Cic. Tusc.* 1, 17; *de même :* ∼ volutarum, *dessin des volutes*, *Vitr.* 3, 3. ∼ orbis terrarum, *cartes du monde*, *id.* 8, 2, *et autres phrases analogues. — Beaucoup plus souvent*

II) *au fig.* — 1°) *description, exposition vive, peinture, tableau :* Nominis brevis et aperta et ex opinione hominum descriptio, *l'explication d'un mot doit être brève, claire et conforme à l'opinion générale*, *Cic. Invent.* 2, 18. ∼ dilucida et significans locorum, *description claire et nette des lieux*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 44. ∼ regionum, *id. ib.* 4, 4, 12. ∼ Siciliæ, *id. ib.* 11, 3, 164. ∼ convivii luxuriosi, *description d'un festin splendide*, *id. ib.* 8, 3, 66, *et autres semblables. En terme de rhét., description d'un caractère, peinture oratoire*, *id. Top.* 22, 83; *De Or.* 3, 53, 205; *Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 4, 138; *cf. Auct. Herenn.* 4, 39.

2°) *distribution, classification, classement, division :* Decuriatio tribulium, descriptio populi, *division des tributaires par dix, classement du peuple*, *Cic. Planc.* 18, 45; *cf. id. Rep.* 2, 22; *Liv.* 4, 4. ∼ legionum et auxiliorum, *distribution dans les provinces des légions et des troupes auxiliaires*, *Suet. Tib.* 30. ∼ privatarum possessionum, *assignation des propriétés particulières*, *Cic. Off.* 1, 7, 21. ∼ expetendarum fugiendarumve rerum, *classement des objets que l'on doit rechercher ou fuir*, *id. Tusc.* 5, 24. ∼ æquabilis sumptus, *juste répartition de la dépense*, *id. Flacc.* 14, *et autres sembl.*

3°) (*d'après* descriptus *comme Pa.*) *disposition convenable, ordonnance, régularité :* Sic sentio, sic affirmo nullam omnium rerum publicarum aut constitutione aut descriptione aut disciplina conferendam esse cum ea quam, *etc.*, *ni pour sa constitution, ni pour son organisation, ni pour ses règlements*, *Cic. Rep.* 1, 46; *cf. :* Anaxagoras primus omnium rerum descriptionem et modum mentis infinitæ vi ac ratione designari et confici voluit, *id. N. D.* 1, 11. Via descriptionis atque ordinis (in oratione), *l'art de la disposition et de l'ordre dans un discours*, *id. De Or.* 2, 9, 36. Usus ad quem accommodanda est ædificandi descriptio, *l'usage auquel il faut adapter le plan d'une construction*, *id. Off.* 1, 39; *cf. id. De Senect.* 17, 59. ∼ magistratuum, *organisation des pouvoirs publics*, *id. Leg.* 3, 2, 5; *cf.* ∼ civitatis, *même signif.*, *id. Sest.* 65, 137. *Au pluriel :* Tu ætatem patriæ, tu descriptiones temporum, tu sacrorum jura, *etc.*... aperuisti, *id. Acad.* 1, 3, *et autres locutions.*

dēscriptiuncŭla, æ, *f.*, *dimin.* [descriptio], *petite description ou peinture, petite définition :* ∼ celebres subtexere, *Senec. Suas.* 2, *ante med.*

descriptīvus, a, um, *descriptif, qui décrit, qui fait connaître la nature de :* ∼ definitio, *Boëth. De Definit. p.* 65.

***dēscriptor**, ōris, *m.* [describo], *celui qui décrit, qui dépeint :* ∼ morum vitiorumque publicorum (Seneca), (*Sénèque*) *peintre des mœurs et des vices en général*, *Lactant.* 5, 9, *med.*

dēscriptus, a, um, *partic. et Pa. de* describo.

***dē-scrŏbo**, āre, *v. a.* [scrobs], *enchâsser :* ∼ gemmas auro, *monter des pierreries en or*, *Tertull. Resurr. Carn.* 7.

***dē-sculpo**, ĕre, *v. a.*, *sculpter :* Simulacrum ligno seu lapide desculpitur, *on taille une statue dans le marbre ou dans le bois*, *Tertull. ad Nat.* 1, 12.

dē-sĕco, cui, ctum, 1. *v. a.*, *séparer en coupant, couper* (*très-classique*) : ∼ partes ex toto, *séparer les parties d'un tout*, *Cic. Univ.* 7. ∼ uvas a vite, *couper des raisins à la vigne*, *Colum.* 12, 43. ∼ spicas fascibus, *couper des épis à même les gerbes*, *Liv.* 42, 64. ∼ particulam undique, *prendre partout une partie, un élément* (*pour un objet que l'on forme*), * *Hor. Od.* 1, 16, 15; *et poétiquement :* ∼ saxa metallis, *pierres tirées des carrières*, *Stat. Silv.* 2, 2, 85. — ∼ vitem, *tailler la vigne*, *Varro, R. R.* 1, 41, 3. ∼ hordeum, pabulum, herbas, *couper de l'orge, du fourrage, de l'herbe*, *Cæs. B. C.* 3, 58, 5; *cf.* ∼ segetem, *scier les blés*, *Liv.* 2, 5; ∼ segetes et prata, *Colum.* 11, 1, 8, *et* ∼ herbam, *Colum.* 2, 17, 5; *Ovid. Rem. Am.* 191; *et* ∼ aures, *couper les oreilles*, *Cæs. B. G.* 7, 4, *fin.*; *cf.* ∼ cervicem, *couper le cou, décapiter*, *Liv.* 31, 34; *et* ∼ collum, *même signific.*, * *Virg. Æn.* 8, 438. — Novum proœmium exoravi : tu illud desecabis, hos agglutinabis, *vous le retrancherez* (*ce prologue*), *Cic. Att.* 16, 6, *fin.*

desecro, āre; *voy.* desacro.

***dēsectio**, ōnis, *f.* [deseco], *taille, coupe :* ∼ stramentorum, *Colum.* 6, 3, 1.

dēsectus, a, um *part. p. de* deseco.

dēsēdi, *parf. de* dēsidĕo.

Desena, *v. de la* Mauretania Cæsar., *qui doit s'appeler auj.* Deusen.

***dē-sĕnesco**, nui, 3. *v. n.*, *vieillir, perdre ses forces :* Nisi quum ira belli desenuisset, *sinon quand la fureur de la guerre serait calmée*, *Sall. Hist. fragm. ap. Prisc. p.* 887, *P.*

Desentianum, *i. q.* Decentianum.

dēsĕnŭi, *parf. de* desenesco.

dēsĕrātus, a, um, *lisez* rĕsĕrātus, *dans Appul. Met.* 1, *p.* 108, 39.

1. **dē-sĕro**, rui, rtum, 3. *v. a.*, *proprement, se détacher de, rompre sa liaison avec qqn, se séparer de, cesser d'être uni à. — De là, dans un sens hostile, en considérant spécialement la personne de qui on se détache :*

abandonner, délaisser qqn; synon. derelinquere, *qui a une signif. plus restreinte que* relinquere, *lequel signifie, en général, s'éloigner de qqn.* Deserere *semble aussi avoir été d'abord employé comme t. de la langue milit., quitter lâchement le combat et l'armée* (*opp.* conserere). *Aussi se trouve-t-il très-souvent accompagné de* prodere; *de là l'expression figurée* deserere vitam; *de là, plus tard, la signification absolue de déserter* (*très-fréq. et très-classique*) :

I) *au propre :* Ut jurent omnes se exercitum ducesque non deserturos neque prodituros, *qu'ils n'abandonneraient et ne trahiraient ni l'armée ni leur général*, *Cæs. B. C.* 1, 76, 2; *cf. id. ib.* 2, 32, 7. Deseritur a suis Varus, *Varus est abandonné par les siens*, *id. ib.* 1, 13, 3; *cf. id. ib.* 1, 15, 3; *B. G.* 5, 3, 6; 7, 2, 2, *et passim.* Quum me servum in servitute pro te hic dereliqueris, Tuque te pro libero esse ducas, pignus deseras, *tu te comportes en homme libre, et tu abandonnes le gage de ta liberté*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 75, *et beauc. d'autres*; *cf. le passage suivant :* Ego te amantem, ne pave, non deseram, *tu es mon amie, sois tranquille, je ne t'abandonnerai pas*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 101; *cf. id. Bacch.* 4, 9, 91; *Cist.* 2, 3, 26; *Mil. gl.* 4, 8, 53, *et beauc. d'autres.* Quum amici partim deseruerint me, partim etiam prodiderint, *mes amis m'ayant les uns abandonné, les autres même trahi*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 5. Sitientem me virtutis tuæ deseruisti ac dereliquisti, *id. Planc.* 5, 13; *cf. :* Ut aratores agros latos ac fertiles desererent, totasque arationes derelinquerent, *de sorte que les laboureurs abandonnaient de vastes et fertiles compagnes, etc.*, *id. Verr.* 2, 3, 51; *et dans le même sens le passage suivant :* Primo incendendum Avaricum, post deserendum censuerat, *son avis avait été d'abord d'incendier, puis d'abandonner ou d'évacuer Avaricum*, *Cæs. B. G.* 7, 30, 2; *cf. :* Cunctis oppidis castellisque desertis, *ils évacuent toutes leurs villes et leurs places fortes*, *id. ib.* 2, 29. Morere, et fratrem ne desere, frater, *meurs, et ne te sépare pas de ton frère, et suis ton frère*, *Virg. Æn.* 10, 600. Quo fugis, Ænea? Thalamos ne desere pactos, *ne renonce pas à l'hyménée que tu as conclu*, *id. ib.* 10, 649, *et dans une infinité de passages.*

2°) *absolt, t. de la langue milit., déserter :* Qui aliquando fortiter fecerat... adversante filio ire in aciem coactus, deseruit, *déserta*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 85; *ainsi*, *Modest. Dig.* 49, 16, 3, § 7 *sq.*, *et passim.*

II) *au fig. :* Petreius non deserit sese; armat familiam, *etc.*, *Petréius ne s'abandonne pas, ne se manque pas à lui-même, ne se désespère pas*, *Cæs. B. C.* 1, 75, 2. Qui quoniam suum jus non deseruit... derelinquo jam communem causam, populique romani jus in vestra fide ac religione depono, *puisqu'il n'a rien relâché de son droit*, *Cic. Cæcin.* 35, *fin.*; *cf. :* Nec vero desertarum derelictarumque rerum patrocinium suscepimus, *je ne me suis pas chargé des causes abandonnées et désespérées*, *id. N. D.* 1, 5, 11. Quoniam cœptum est agi... non deseram neque optimi fratris miseras preces, nec Sestii ceterorumque promissa, nec spem mulieris Terentiæ, nec Tulliolæ obsecrationem et fideles literas tuas, *je ne manquerai ni aux prières pressantes de mon excellent frère ni aux promesses de Sestius et de nos autres amis; je ne trahirai pas l'espoir de Térentia, ma femme, je ne rendrai aux supplications de ma fille Tulliola, à vos instances et au dévouement que vous me témoignez dans vos lettres*, *id. Att.* 3, 19, 2; *de même :* ∼ causam, *id. Sull.* 20, 58; *Fat.* 6, 12; *Fam.* 1, 5, a, 3; *Ovid. Trist.* 1, 9, 65; *cf. :* Desertam ac proditam causam publicam queri, *Liv.* 2, 54. ∼ ullam officii partem, *manquer en qqche à son devoir*, *Cic. Fin.* 1, 7, 24; *cf.* ∼ officium (*joint à* prætermittere defensionem), *faillir à son devoir*, *id. Off.* 1, 9, *et* ∼ susceptum officium, *manquer à une tâche dont on s'est chargé*, *Cæs. B. C.* 3, 18. ∼ vitam, *quitter volontairement la vie*, *Cic. Sest.* 25, *ad fin.*; *cf. De Senect.* 20, 72. ∼ deditionem, *renoncer à la reddition*, *Sall. Jug.* 70, 1. ∼ studia sapientiæ, *abandonner l'étude de la sagesse*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 8. ∼ viam virtutis, *s'écarter du chemin de la vertu*, *Hor. Od.* 3, 24, 44. ∼ vestigia græca, *laisser là ou cesser de suivre les traces des Grecs*, *id. A. P.* 287. ∼ fastidiosam copiam, *dérobez-vous à une richesse importune*, *id. Od.* 3, 29, 9, *et une infinité de fois.* — **b)** *avec des choses ou des idées abstraites comme sujet, manquer, faire défaut, trahir, etc. :* Genua hunc cursorem deserunt, *les jambes manquent à ce coureur*, *Plaut. Merc.* 1, 2, 13; *cf. :* Jam Tiberium corpus, jam vires, nondum dissimulatio deserebat, *Tibère n'avait déjà plus ni corps ni forces, il avait encore toute sa dissimulation*, *Tac. Ann.* 6, 50; *et :* Donec te deseret ætas, *jusqu'à ce que la jeunesse vous quitte, tant que vous serez jeune*, *Hor. Ep.* 1, 20, 10. Facerem diutius nisi me lucerna desereret, *je vous en écrirais plus long si ma lampe ne finissait, ne me faisait défaut*, *Cic. Att.* 7, 7, *fin.* Multo tardius fama deseret Curium Fabricium, *etc.*, *id. Tusc.* 1, 46; *cf. :* Nec facundia deseret hunc nec lucidus ordo, *il ne manquera ni d'abondance ni de la clarté que donne l'ordre*, *Hor. A. P.* 41. Ex quo palam est quam turpiter deserat eam partem rhetorices institutio, *c'est ce qui prouve clairement combien les maîtres ont tort de laisser de côté cette partie de la rhétorique*, *Quintil. Inst.* 2, 1, 9. Mensaque purpureos deserit alta toros, *on éloigne la table des lits couverts de pourpre*, *Ovid. Her.* 12, 52, *et autres sembl. — Au passif :* Deseremur potius a re familiari quam a republica, *nous serons plutôt dépouillés de notre fortune que privés de la république*, *Cic. Att.* 16, 3; *cf. Cæs. B. G.* 5, 34, 2; *Cic. Att.* 3, 15; 4, 10; *Cluent.* 40 *et a.*; *et poétiquement, avec le simple ablatif :* Deseror conjuge, *Ovid. Her.* 12, 161; *de même Prop.* 2, 7, 17; *Phædr.* 2, 21, 3; *Stat. Theb.* 4, 707; *Tac. Ann.* 3, 20, *fin.* — *De là*

dēsertus, a, um, *Pa.*, *abandonné, principalement en parl. de lieux, solitaire, désolé, désert :* In locis desertis consilia habebant, *ils tenaient leurs conciliabules dans des lieux solitaires*, *Cæs. B. G.* 5, 53, 4. Urbes dirutæ ac pene desertæ, *villes en ruines et presque désertes*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 8. Hæc deserta via et inculta, atque interclusa jam frondibus et virgultis relinquatur, *abandonnons ce chemin désert et inculte, fermé par les ronces et les buissons*, *id. Cæl.* 18. Frequens an desertus locus, *Quintil. Inst.* 5, 10, 37, *et passim. En parl. de choses qui se trouvent dans des contrées solitaires :* ∼ stipes, *tronc isolé*, *Tib.* 1, 1, 12, *Voss et Huschke.* ∼ arbores, *arbres solitaires*, *Propert.* 1, 20, 36. — *Compar. :* Ut nullius negotiatoris obscurissimi reditus umquam fuerit desertior, *moins accompagné*, *Cic. Pis.* 23, 55; *de même :* Nihil turpius ac desertius, *rien de plus laid, de plus désert*, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5. — *Superl. :* In oras Africæ desertissimas pervenisse, *Cic. Sest.* 22, 50; *de même :* desertissima solitudo, *id. Verr.* 2, 5, 67, *et passim.* — **b)** *depuis le siècle d'Auguste, substantivement :* deserta, orum, *n.*, *désert, solitude*, *Virg. Ecl.* 6, 81; *Georg.* 3, 342; *Plin.* 5, 4, 4; *Frontin. Strat.* 3, 1, 2, *et passim. Suivi du génitif :* Ignotus, egens, Libyæ deserta peragro, *je parcours les déserts de la Libye*, *Virg. Æn.* 1, 384; *de même*, *id. Georg.* 3, 291; 462; *Frontin. Strat.* 1, 7, 7, *et passim. — Au singulier*, desertum, i, *n.*, *dans les Pères de l'Église :* Quinque in deserto panes jubet, *il demande cinq pains dans le désert*, *Prudent. Apoth.* 774; *de même Hieron. Ep.* 125, 2, *et souv. ailleurs.*

2. **dēsĕro**, is, sēvi, sĭtum, ĕre, *v. a.*, *semer*; *voy.* 2. desitus.

dē-serpo, ĕre, *v. n.*, *descendre en rampant, se glisser en bas* (*le mot ne se trouve que postérieurement au siècle d'Auguste et très-rarement*) : Deserpitque genis lanugo, *un léger duvet descend sur ses joues*, *Stat. Theb.* 6, 586; *cf. :* Quam decenter utrimque lanugo malis deserpat, *avec quelle grâce sa barbe descend des deux côtés sur ses joues*, *Appul. Apol. p.* 315.

Deserta, *Plin.* 5, 5; *désert en Afrique.*

Deserta Bojorum, *Plin.* 4, 12; *contrée dans la* Pannonia superior; *sur la rive septentrion. du* Dravus, *jusqu'au mont* Cetius, *où étaient placées, sel. Plin.*, Colonia Divi Claudii Sabaria *et* Julia Scarabantia. *Le nom vient des* Boji *émigrés dans le* Bojohemum (*Bohême*).

Desertina, Discentium, Disentina, Dissertinum; *cf. Guler.*; *Rhæt.* 5, *p.* 7; *Bucelia. : Rhæt. S. et P.*; *Ægid. Tschud. : Helvet. Antiq.*; *Disentis, bourg suisse, dans l'Obere Bund* (*ligue supérieure ou Grise*) *canton des Grisons, près de la jonction du Rhin antérieur et central; on y voit un couvent de Bénédictins fondé au douzième siècle par Sigbert d'Écosse.*

dēsertĭo, ōnis, *f.* [desero], *abandon, action d'abandonner, de laisser là* (*rare; n'est peut-être pas anter. au siècle d'Auguste*). — 1°) (*voy.* desero, n° 1, a), *t. de la langue milit., desertion,* Modestin. Dig. 49, 16, 3, 5, *et passim.* — * 2°) *au fig., negligence, mepris :* ~ juris humani, *mepris des lois humaines,* Liv. 41, 24. Nutrimenti ~, Cæl. Aur. Tard. 2, 1, *ante med.*

dēsertor, ōris, *m.* [desero], *celui qui abandonne, qui laisse là, qui quitte le parti de.* — I) *en général :* ~ amicorum (*opp.* conservator inimicorum), *celui qui abandonne ses amis,* Cic. Att. 8, 9, 3. ~ communis utilitatis aut salutis, *celui qui trahit l'intérêt ou le salut commun,* id. Fin. 3, 19, *ad fin.* — *Très-fréquent surtout comme* — II) *t. de la langue milit., deserteur, fuyard,* Cæs. B. G. 6, 23, 8 (*joint à* proditor, *comme* Tac. Hist. 1, 72); Liv. 3, 69; 23, 18, *fin.*; Tac. Ann. 1, 21; 3, 73; Suet. Cæs. 68; Oth. 11; Frontin. Strat. 4, 1, 29; Modestin. Dig. 49, 16, 3; 5, *et très-souv. ailleurs.* — 2°) *métaph., en dehors de la sphère militaire, fuyard, déserteur, fugitif :* In tua castra redi, socii desertor Amoris, *reviens dans ton camp, toi qui trahis un amour fidèle,* Ovid. Her. 19, 157. Aut hac Dardanium dextra sub Tartara mittam, Desertorem Asiæ, *ce déserteur de l'Asie,* * Virg. Æn. 12, 15. Odi artus, fragilemque hunc corporis usum Desertorem animi, *ce corps qui fait défaut à l'âme,* Stat. Theb. 8, 739.

* **dēsertrix,** īcis, *f.* [desertor], *celle qui quitte, abandonne, neglige qqche :* ~ divinæ legis, *femme infidèle à la loi divine,* Tertull. De Hab. mulier. 1.

Desertum, Dysartum, *Dyfs, Dysart, v. d'Écosse, comte de Fife, sur le golfe de Fort, presque en face d'Édimbourg.*

Desertum Joannis Baptistæ, Matth. 3, 1; Marc. 1, 4; Luc. 3, 3; *contree riante dans la Judée au N.-O. d'Hébron, avec un rocher, prétendu ermitage de saint Jean-Baptiste.*

desertus, a, um, *partic. et Pa. de* desero.

dē-servĭo, īre, *v. n., servir avec ardeur, être dévoué, consacré, obéir à* (*rare, mais très-classique; César ne l'emploie pas*) : Indulge valetudini tuæ, cui quidem tu adhuc, dum mihi deservis, servisti non satis, *ménagez votre santé, dont, pendant que vous me donniez vos services, vous n'avez pas pris assez de soin,* Cic. Fam. 16, 18. Alii, qui quidvis perpetiantur, cuivis deserviant, dum quod velint consequantur, *il est d'autres hommes capables de tout souffrir, d'obéir à n'importe qui, pourvu qu'ils en viennent à leurs fins,* id. Off. 1, 30, 109. Grammatico soli deserviamus, deinde geometræ, Quintil. Inst. 1, 12, 6. Per longos tibi qui deserviat annos, *qui vous soit soumis pendant de longues années,* Ovid. Am. 1, 3, 5. — (Epicurei) sibi indulgentes et corpori deservientes, *et esclaves de leur corps,* Cic. Leg. 1, 13, 39; *de même* ~ studiis, *se livrer à l'étude,* Plin. Ep. 7, 7, 3. ~ honoribus, *se dévouer aux fonctions publiques,* id. Paneg. 77, 6. — **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Si ille labor meus pristinus, si sollicitudo, si officia, si operæ, si vigiliæ deserviunt amicis, præsto sunt omnibus, etc., *sont au service de mes amis et à la disposition de tout le monde,* Cic. Sull. 9. Nec unius oculis flumina, fontes, maria deserviunt, *les fleuves, les fontaines, les mers ne sont pas faits pour les yeux d'un seul,* Plin. Paneg. 50, 1; *cf. :* In palpebris etiam et genis est quoddam deserviens his (*sc.* oculis) ministerium, *il y a dans le jeu des paupières et le mouvement des joues qqche qui seconde l'expression des yeux,* Quintil. Inst. 11, 3, 77.

dēservītio, ōnis, *f., action de se plier à, de se conformer à, de servir;* Vet. interpr. Irenæi, 4, 28.

dēses, ĭdis (*le nominatif sing. ne semble pas avoir été employé*), *adj.* [desideo], *oisif, désœuvré, inoccupé, nonchalant, languissant, mou* (*se trouve rarement; n'est peut-être pas antérieur au siècle d'Auguste; n'est pas non plus dans les poëtes de ce temps*) : Sedemus desides domi, *nous restons chez nous dans l'oisiveté,* Liv. 3, 68; *de même en parl. de personnes,* id. 1, 32; 3, 7; Colum. 12, 1, 2; Gell. 13, 8, *fin.* (*joint à* ignavus); *suivi de* ab : (Canis venaticus) non solum nihil agricolam juvat, sed et avocat desidemque ab opere suo reddit, *mais le distrait et lui fait négliger son travail,* Colum. 7, 12, 2. — **b)** *metaph., en parl. de choses :* Nec rem romanam tam desidem umquam fuisse atque imbellem, Liv. 21, 16. Natura deside torpet orbis, *la nature y étant inactive* (*sous la zone torride*), *l'univers est engourdi,* Lucan. 9, 436. Res secura locis et desidis otia vitæ, *et les loisirs d'une vie oisive,* Stat. Silv. 3, 5, 85. Causas designat desidis anni, *d'une année perdue* (*passée à ne rien faire*), id. ib. 3, 1, 2. Desidis atria Somni, *le palais du Sommeil languissant,* id. Theb. 10, 87. Nec deside passu Ire paratis, *vous ne voulez pas marcher à pas lents,* id. Silv. 5, 2, 61. Deside cura, *en s'en occupant mollement,* id. Theb. 6, 147.

dēsessĭlis, e, *adj., on lit dans* Jul. Val. Res gest. Alex. M. (*ed. Mai*), 1, 20 : His (vicis) sedecim de sessilibus flumina quoque duodecim intererrabant, *ou l'editeur ne sait s'il faut lire* sessilibus *ou* sedilibus. *Nous ne saurions trancher la question ni voir ce que l'auteur veut dire.*

dēsiccātīvus, a, um, *t. de med., desiccatif,* Macer. 2, 10.

dē-sicco, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., secher, dessecher* (*anterieur et poster. au siecle classique*) : Vasa nolo auferant : desiccari jubet, Plaut. Truc. 2, 7, 30. ~ chymum iniquum, Seren. Samm. 48, 900. Herba desiccata et in pulverem redacta, *herbe sechée et reduite en poussiere,* Appul. Herb. 49.

dē-sĭdĕo, sēdi, 2. *v. n.* [sedeo], *être assis, demeurer, se tenir, s'arrêter, sejourner quelque part, et, avec l'idée accessoire d'oisiveté, demeurer oisif, desœuvré, ne rien faire* (*mot rare, et qui ne se trouve pas dans Cicéron*) : Meus formidat animus nostrum tam diu ibi desidere neque redire filium, *je tremble en songeant que depuis tant de temps mon fils est en cet endroit et qu'il ne revient pas,* Plaut. Bacch 2, 3, 4. Quid tu intus quæso desedisti? id. Pseud. 4, 4, 7. Frustra ibi totum desedi diem, *en vain j'y suis reste tout le jour,* Ter. Hec. 5, 3, 2; *cf.* Suet. Rhet. 1. Ruinam metuens aquila ramis desidet, *l'aigle, craignant* (*pour ses petits*) *la chute* (*de l'arbre*), *reste perché sur les branches,* Phædr. 2, 4, 21; *cf. :* Qui, argumenta velut horrida et confragosa vitantes, amœnioribus locis desident, *séjournent dans de plus agréables lieux,* Quintil. Inst. 5, 8, 1. Desedit apud Nicomedem, *il passa un long temps chez Nicomède,* Suet. Cæs. 2. Nihil est tam damnosum bonis moribus quam in aliquo spectaculo desidere, *rien n'est plus funeste aux bonnes mœurs que de s'amuser longtemps à un spectacle,* Senec. Ep. 7. — Ne desidere in discrimine sociorum videretur, *pour ne pas rester dans l'inaction quand ses alliés étaient en danger,* Suet. Cæs. 4. — 2°) *en particulier, aller à la selle, à la garde-robe sur une chaise,* Cels. 2, 7; 2, 12, *fin.*; 4, 18.

dēsīdĕrābĭlis, e, *adj.* [desidero], *désirable, souhaitable; regrettable* (*rare*) : Desiderabilia (anteponantur) iis quibus facile carere possis, *on doit préférer les choses désirables à celles dont il est aisé de se passer,* Cic. Top. 18, 69. Quæ (cupiditates) inanes sunt, his parendum non est; nihil enim desiderabile concupiscunt, *elles n'ont en effet pour objet rien de désirable,* id. Fin. 1, 16, 53. Velut suis vitiis desiderabilem efficere vellet avum, *comme s'il eût voulu par ses vices faire regretter son aïeul,* Liv. 24, 5; *cf. :* Othonem desiderabilem et magnum principem fecit (Vitellius), *grâce à Vitellius, Othon fut un grand et regrettable prince,* Tac. Hist. 2, 76; *et au compar. :* Ut tali successore desiderabilior ipse quandoque fieret, *pour qu'un tel successeur le fît regretter davantage,* Suet. Tib. 21. — *Ce mot ne se trouve pas au superlatif.* — * *Adv.* dēsīdĕrābĭliter : ~ concupiscere, *désirer avec ardeur, passionnément,* Augustin. Ep. 143, 2.

dēsīdĕrābĭlĭter; *voy. le précéd., à la fin.*

dēsīdĕrandus, a, um, *comme* desiderans.

desiderans, antis; *voy.* desidero, *Pa.*, n° A.

desideranter, *adv.; voy.* desidero, *Pa.*, n° A, *à la fin.*

Desidĕrāta, *petite île de France, à l'E. de la Guadeloupe.*

dēsīdĕrātĭo, ōnis, *f.* [desidero], *désir; regret* (*très-rarement*) : At non est voluptatum tanta quasi titillatio in senibus. Credo, sed ne desideratio quidem, etc., *je le crois bien; ils n'ont pas même de désirs,* * Cic. De Senect. 14, 47. — Relinquetur desideratio : Quoniam ita sunt in Hetruria ex aqua calida crebri fontes, quid ita non etiam ibi nascitur pulvis? Itaque visum est antequam desideraretur, etc., Vitr. 2, 6. Terrenus fructus escarum præstans copias supervacuis desiderationibus alit et nutrit animalia pascendo continenter, *les fruits de la terre, fournissant des masses d'aliments, entretiennent et nourrissent de manière à éteindre chez eux tout désir une foule d'animaux auxquels ils fournissent constamment la pâture,* id. 8, *præf., ad fin.*

dēsīdĕrātīvus, a, um, *adj.* [desidero], *désidératif, t. techn. des grammairiens des bas temps :* ~ verba, *verbes désidératifs, qui expriment une envie* (*e. g.* esurio, cœnaturio, *etc.*), Augustin. p. 2006, P.

dēsīdĕrātor, ōris, *m., demandeur en justice,* Dig.

desideratus, a, um; *voy.* desidero, *Pa.*, n° B.

Dēsīdĕrēus, i, *m., nom des quatre chevaux représentes sur une medaille ap.* Eckhel. de N. Vet. t. 8, p. 296 : Speciosus, Dignus, Achill, Desidereus.

Desiderii Mons, *bourg d'Espagne, royaume de Galice, sur le fl.* Vallindares, *près de Lugo.*

Desiderii Mons, Mondiderium, *Montdidier, v. de France, dept de la Somme* (*Picardie*), *sur le Don.*

Desiderĭŏpolis; *cf.* Fanum Sti Desiderii.

dēsīdĕrĭum, ii, *n.* [desidero], *désir, envie, souhait, regret* (*freq. et tres classique; n'est pas dans César et Virgile*) — α) *avec le genitif :* Edepol te desiderium Athenarum arbitror cepisse sæpe, *certes je pense que vous avez été pris souvent du desir de voir Athenes,* Ter. Hec. 1, 2, 13; *cf. :* Miserum me desiderium tenet urbis, *je suis tourmente du desir de revoir Rome,* Cic. Fam. 2, 11. Fornix tibi et uncta popina Incutiunt urbis desiderium, *les lieux de debauche et les cabarets te font désirer la ville,* Hor. Ep. 1, 14, 22; *et :* Roma domusque subit desideriumque locorum, Ovid. Trist. 3, 2, 21. Nec desiderium nostri nos attigit ullum, Lucr. 9, 935. ~ rerum earum, id. 9, 914; *cf.* 931; *et :* Non essem tandiu in desiderio rerum mihi carissimarum, *je ne serais pas si longtemps occupé du désir de revoir ces objets chéris,* Cic. Fam. 2, 12, *fin.*; *cf.* id. Læl. 27, *fin.* Si Scipionis desiderio me moveri negem, *si je disais que je ne regrette pas Scipion,* id. ib. 3; *cf. :* Desiderium conjunctissimi viri ferre nullo modo possem, *je ne pourrais en aucune façon supporter le regret d'un ami si dévoué,* id. ib. 27, 104. Auxit desiderium defuncti etiam atrocitas insequentium temporum, *fit encore plus regretter sa mort,* Suet. Calig. 6. ~ fratris amissi solari nepote, Plin. Ep. 8, 11, *ad fin., et autres locutions.* — Ut facile scires desiderio id fieri tuo (*pour* tui), Ter. Heaut. 2, 3, 66. Post desiderium sororis suæ una die supervixit, *n'a survécu qu'un jour au regret* (*à la mort*) *de sa sœur,* Inscr. ap. Donat. 358, 5. — β) *absolt :* Pectora dura tenet desiderium, Enn. dans Cic. Rep. 1, 41. Ita magno desiderio fuit ei filius, *son fils lui causait de tels regrets,* Ter. Heaut. 4, 5, 5. Si paullo latius dixeris, expleris omnem exspectationem diuturni desiderii nostri, *si vous vous étendez un peu sur ce sujet, vous comblerez le désir que nous éprouvons depuis longtemps,* Cic. De Or. 1, 47, 205. Quo (desiderio) conficior, *ce regret me tue,* id. Or. 10. Non ignoro quantum ex desiderio labores, sed erunt omnia facilia si valebis, *je n'ignore pas combien vous souffrez de l'absence, mais, etc.,* id. Fam. 16, 11. Deinde ut requirant atque appetant ad quos se applicent ejusdem generis animantes, idque faciunt cum desiderio et cum quadam similitudine amoris humani, *ils le font mus par le désir et par un sentiment qui ressemble à l'affection des hommes les uns pour les autres,* id. Læl. 21, *ad fin.* Demus hoc desiderio jam pene publico, *accordons cela à un désir à peu près général,* Quintil. Inst. 8, 4, 29, *et autres locutions. Au pluriel :* Qui desideria imperitorum misericordia commoveret, *qui, à l'aide de la pitié, excitait les regrets des simples* (*d'une multitude aveugle*), Cic. Rabir. perd. 9, 24; Hor. Od. 4, 5, 15; Ovid. Rem. Am. 646, *et très-souv.* — *Comme t. de caresse, objet de la tendresse :* Hem, mea lux, meum desiderium... Valete, mea desideria, valete, *ma vie, ma bien-aimée.... adieu, objets de ma tendresse, adieu,* Cic. Fam. 14, 2, 2, *et fin.* Quum desiderio meo nitenti Carum nescio quid lubet jocari, Catull. 2, 5.

II) *métaph.* — 1°) *exigence naturelle, envie, besoin* (*ce mot est rare et ne se trouve pas du tout antérieurement au siècle d'Auguste*) : Cibi potionisque desiderio naturali, non voluptate, modus finitus, *c'est le besoin et non le plaisir qui doit nous servir de règle et de mesure dans le boire et le manger,* Liv. 21, 4 *et autres sembl.* Caudæ omnibus fere animalium et ova gignentibus pro desiderio corporum, Plin. 11, 50, 111. Desideria scabendi tollunt cochleæ, *les escargots apaisent les démangeaisons,* id. 30, 14, 43. Oxymeli prodest et anginis et auribus et oris gutturisque desideriis, *l'oxymel est bon contre les angines, les douleurs d'oreilles, les affections de la bouche et les maux de gorge,* id. 23, 2, 29, *et passim.*

2°) *dans la période impériale, vœux exprimés par écrit, placets, requêtes :* Desideria militum ad Cæsarem ferenda, *placets, requêtes des soldats pour être remis à l'empereur,* Tac. Ann. 1, 19; *de même* id. 1, 26; Suet. Aug. 17; *cf.* id. ib. 53; 94; Tit. 8; Plin. Paneg. 79, 6; Ulp. Dig. 1, 16, 9; 25, 3, 5.

dē-sīdĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*Racine* SID, *de la même famille que* ΕΙΔΩ, ΙΔΩ; *cf.* considero], *désirer vivement, souhaiter; regretter et autres expressions*

(*fréquent et très-classique*) : Egone quid velim? Cum milite isto præsens absens ut sies, Dies noctesque me ames, me desideres, Me somnies, me exspectes, de me cogites, *etc.*, *Ter. Eun.* 1, 2, 113. Quam tu filium tuum, tam pater me meus desiderat, *autant vous désirez votre fils, autant mon père me désire*, *Plaut. Capt.* 2, 2, 66. Quum tot signis eadem natura declaret quid velit, anquirat, desideret, *lorsque par tant de signes cette même nature nous fait connaître ce qu'elle veut, ce qu'elle recherche, ce qu'elle désire*, *Cic. Læl.* 24; *cf. id. Rep.* 1, 17. Nec sitio honores, nec desidero gloriam, *je ne cours pas après les honneurs, je ne désire pas la gloire*, *Cic. Qu. Fr.* 3, 5, 3. Dum illa desideramus, ab aliis avertimur, *ces désirs, en nous occupant, nous détournent d'autres objets*, *Quintil. Inst.* 10, 6, 7. Quid desideremus aut deprecemur, *ce que nous devons appeler ou repousser de nos vœux*, *id. ib.* 4, 1, 52. Nec nunc vires desidero adolescentis non plus quam adolescens tauri aut elephanti desiderabam, *je ne désire pas plus maintenant les forces d'un jeune homme que, jeune, je ne désirais celles d'un taureau ou d'un éléphant*, *Cic. De Senect.* 9. Ut nemo aut tribuni aut centurionis imperium desideraret, *Cæs. B. C.* 3, 74, 2, *Herz.* Desiderantem quod satis est, *l'homme qui borne ses désirs au nécessaire*, *Hor. Od.* 3, 1, 25. Sextilem totum mendax desideror, *je suis absent le mois d'août tout entier*, *id. Ep.* 1, 7, 2, *et autres sembl.* — β) *avec une proposition infinitive pour régime* : Nunc me gratiam abs te inire verbis nihil desidero, *je ne désire nullement vous plaire par mes paroles*, *Plaut. Stich.* 4, 1, 10. Mihi dari haud desidero, *je ne désire pas qu'on me le donne*, *id. Merc.* 1, 2, 37. Quo ullam rem ad se importari desiderent, *parce qu'ils désirent l'importation de quelque marchandise dans leur pays*, *Cæs. B. G.* 4, 2. — γ) *suivi de* ab *ou de* in : Ab Chrysippo nihil magnum nec magnificum desideravi, *je n'attendais de Chrysippe rien de grand ni de magnifique*, *Cic. Rep.* 3, 8; *de même*, *id. Att.* 8, 14, 2; *Quintil. Inst.* 3, 1, 2; 5, 10, 3; 6, 2, 13, *et passim.* Nec minus se in milite modestiam et continentiam quam virtutem atque animi magnitudinem desiderare, *qu'il n'aimait pas moins dans le soldat la soumission et la retenue que le courage et la fierté*, *Cæs. B. G.* 7, 52, *fin.*; *de même Cic. Brut.* 31, 118; *Quintil. Inst.* 7, 2, 55; 9, 4, 61; 10, 2, 9, *et passim.* — δ) *absolt* : Misere amans desiderat, *un amant désire ardemment*, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 30; *de même id. Mil. gl.* 4, 6, 29; *Capt.* 1, 2, 42; *Ter. Heaut.* 3, 1, 16; *Hec.* 3, 5, 38, *et passim.* — **b)** *avec un nom de chose pour sujet* : Desiderarunt te oculi mei quum tu esses Cyrenis, *mes yeux vous désiraient quand vous étiez à Cyrène*, *Cic. Planc.* 5, 13. Dum hæc, quæ longiorem desiderant orationem, summatim tibi perscriberem, *pendant que je vous donnais sommairement ces instructions, qui demanderaient un long discours*, *id. Att.* 5, 16. Nullam virtus aliam mercedem laborum periculorumque desiderat præter hanc laudis et gloriæ, *la vertu ne désire pour prix de ses travaux et de ses périls que les éloges et la gloire*, *id. Arch.* 11, 28. Ut desiderat laus probationem, sic, *etc.*, *Quintil. Inst.* 3, 7, 4. Quum pariter inventio rerum, electio verborum, *etc.....* desideretur, *l'invention des pensées et le choix des mots étant également nécessaires*, *id. ib.* 1, 12, 4, *et autres phrases sembl.* — Desiderant rigari arbores, *les arbres veulent être arrosés*, *Plin.* 17, 26, 40.

II) *avec l'idée prédominante d'absence sentie, de défaut, trouver de manque, éprouver le besoin de, exiger, demander, attendre* : Quoniam nihil ex te hi majores natu requirunt, ex me audies quid in oratione tua desiderem, *je vais vous dire ce que je reproche à votre discours*, *Cic. Rep.* 2, 38. Si non est, nolis esse neque desideres, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 73. Seu quid a peritioribus rei militaris desiderari videbatur, *soit que quelque chose ne parût pas satisfaire les bons juges en fait d'art militaire*, *Cæs. B. C.* 3, 61, 3, *et très-souv. ailleurs.* — *De là*

2°) *par métonym.* (effectus pro causa), *avoir à regretter, c.-à-d. avoir perdu qqche, et plus souvent, au passif, se perdre, manquer* : In eo prœlio non amplius CC milites desideravit, sed centuriones circiter XXX amisit, *dans ce combat il ne perdit pas plus de deux cents soldats, mais il perdit environ trente centurions*, *Cæs. B. C.* 3, 99; *cf. id. ib.* 3, 71. Ut neque hoc neque superiore anno ulla omnino navis desideraretur, *de façon que cette année ni la précédente on ne perdit absolument pas un seul vaisseau*, *id. B. G.* 5, 23, 3; *de même id. ib.* 7, 11, 8; 7, 20, 4; 7, 51, *fin.*, *et passim.* Neque quicquam ex fano Chrysæ præter unum perparvulum signum ex ære desideratum est, *et du temple de Chrysas on n'eut à regretter qu'une toute petite statue d'airain*, *Cic. Verr.* 2, 4, 44. 4, 44. — *De là*

A) **dēsīdĕrans,** antis, *Pa.*, *au superlatif* desiderantissimus, *dans le latin des bas temps, pour* desideratissimus, *t. de caresse, très-désiré, très-aimé, bien aimé* : Vale, domine dulcissime, desiderantissime, *adieu, maître chéri, maître très-aimé*, *Front. Ep.* 5, 40; *de même M. Aurel. ib.* 1, 5; *L. Aur. Verus, ib.* 2, 8; *Inscr. Orell.* nº 4644. — *Mais à l'adv.* desideranter *d'après le* nº 1, *ardemment, passionnément* (*latin des bas temps*) : ~ appetere, *désirer avec ardeur*, *Cassiod. Varr.* 1, 4. — *Compar.* : Irasceris quanto desiderantius desideras, *vous vous irritez d'autant plus que vous désirez avec plus d'ardeur*, *Fronto, Ep. ad Ver. Imp.* 13.

B) **dēsīdĕrātus,** a, um, *Pa.*, *désiré, attendu; regretté* (*très-rarement*) : Blandissima et desideratissima promissa, *promesses chéries et dont on espère avec ardeur l'accomplissement*, *Plin.* 30, 1, 1. *Et dans des inscriptions, en parl. de personnes aimées* : FILIO DESIDERATISSIMO, *à son fils, objet de ses cruels ou de ses éternels regrets*, *Inscr. Orell.* nº 5068; *de même*, *Inscr. Grut.* 681, 2; 667, 1, *et passim.*

dēsīdes, um, *m. f. pl. de* dēses.

1. **dēsĭdĭa,** æ, *f.* [desideo], *position d'une personne assise et qui reste longtemps dans cette position* (*dans ce sens ce mot se trouve rarement*) : Et longa faciem quærere desidia, *et vouloir se faire belle en restant longtemps assise* (*pour éviter la fatigue du mouvement*), *Prop.* 1, 15, 6. — *Beaucoup plus fréquent et très-classique*, — 2°) *oisiveté, paresse, inertie, fainéantise* : In portum confugere deberet non inertiæ neque desidiæ, sed otii moderati atque honesti, *doit se reposer enfin, non pas dans la mollesse et l'oisiveté, mais dans un loisir modéré et honorable*, *Cic. Brut.* 2, 8; *de même joint à* inertia, *id. Sest.* 10; *avec* languor, *id. Off.* 1, 34, 123; *Tusc.* 5, 27, 78; *avec* socordia, *Auct. Herenn.* 2, 23, 25; *Sall. Catil.* 4, 1; *avec* segnities, *Suet. Galb.* 9, *et d'autres locutions; oppos.* industria, *Cic. Sest.* 48, *fin.*; *oppos.* agentes, *Ovid. Rem. Am.* 149; *et autres phrases sembl.* Cape sis virtutem animo et corde expelle desidiam tuo, *prenez courage, et chassez la paresse de votre âme*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 24. Latrocinia juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ causa fieri prædicant, *ils pratiquent ouvertement le brigandage, et disent que c'est pour exercer la jeunesse et l'empêcher de se livrer à l'oisiveté*, * *Cæs. B. G.* 6, 23, 6. Desidiam quicumque vocabit amorem Desinat : ingenii est experientis amor, *que quiconque donne le nom de paresse à l'amour cesse de l'appeler ainsi, etc.*, *Ovid. Am.* 1, 9, 31; *cf. id. Trist.* 3, 7, 31. Ille (apium ductor) horridus alter Desidia, *etc.*, *Virg. Georg.* 4, 94. Vitanda est improba Siren, Desidia, *il faut fuir la paresse, cette dangereuse Sirène*, *Hor. Sat.* 2, 3, 15, *et passim.* — *Au pluriel* : Quid luxus desidiæque (efficiunt)? *que font le luxe et la mollesse?* *Lucr.* 5, 49, *Forb. N. cr.* Vobis desidiæ cordi, *la paresse vous est chère, fait votre bonheur*, *Virg. Æn.* 9, 615. — **b)** *avec des noms de choses pour sujet* : Talis ager post longam desidiam lætas segetes affert, *un tel champ, après un long repos, donne d'abondantes moissons*, *Colum.* 2, 17, 3.

2. **dēsīdĭa,** æ, *f.* [desido], *action de se rasseoir, de s'abaisser* (*mot d'Appulée*) : ~ maris, *reflux de la mer* (*qui s'abaisse en se retirant*), *Appul. De Mundo*, *p.* 73. ~ sanguinis, *sang qui se calme, qui se rasseoit* (*après avoir bouillonné par l'effet de la fièvre ou des passions*), *id. Dogm. Plat.* 2, *p.* 17.

* **dēsĭdĭābŭlum,** i, *n.* [1. desidia], *lieu de réunion pour les oisifs* : Ut celem patrem tua flagitia aut damna aut desidiabula, *que je cache à votre père vos désordres, vos dépenses et vos flâneries avec les oisifs*, *Plaut. Bacch.* 3, 1, 9.

dēsĭdĭes, ēi, *f.*, *Lucr.*, *comme* desidia.

desidiose, *adv.*; *voy. l'article suivant, à la fin.*

dēsĭdĭōsus, a, um, *adj.* [desidia], *pour ainsi dire plein d'inertie, oisif, inoccupé, paresseux, négligent et autres expressions* (*rarement*) : Nostri majores qui in oppido sederent quam qui rura colerent desidiosiores putabant, *nos pères regardaient comme moins occupés les habitants des villes que les cultivateurs*, *Varro, R. R.* 2, *præf.* Soleo ridere quum me quidem studiosum vocant, qui, si comparer illi, sum desidiosissimus, *je ris quand on m'appelle studieux, moi qui, en comparaison de lui, suis la paresse même*, *Plin. Ep.* 3, 5, 19. Fœditas fastidiosum, nimia species desidiosum faciet ejus contubernalem, *Colum.* 12, 1, 1; *cf. Ovid. Rem. Am.* 162; *Am.* 1, 9, 46. Desidiosior in professione grammatica habebatur, *il passait pour négligent dans sa profession de maître de grammaire*, *Suet. Gramm.* 8. — **b)** *métaph.*, *qui rend oisif* : « Si quod facit, ab eo (nominetur) quod fit, ut quum desidiosam artem dicemus, quia desidiosos facit, » *Auct. Herenn.* 4, 32, 43. Habet etiam amœnitas ipsa vel sumptuosas vel desidiosas illecebras multas cupiditatum, *le charme même des lieux a des attraits voluptueux qui nous entraînent au luxe ou nous livrent à la paresse*, *Cic. Rep.* 2, 4. Cum desidiosa delectatione, *avec un charme qui amollit*, *id. De Or.* 3, 23, 88. Inertissimum et desidiosissimum otium, *oisiveté qui amollit et énerve*, *id. Agr.* 2, 33, *fin.* Desidiose puer (*sc.* Cupido), *petit dieu, père de la paresse*, *Ovid. Am.* 2, 92. — * *Adv.* **dēsĭdĭōse,** *dans l'oisiveté, sans rien faire* : ~ agere ætatem, *passer sa vie dans la paresse*, *Lucr.* 4, 1132.

dē-sīdo, sēdi, 3. *v. n.* (*comme* consido, nº I, B, 4), *en parl. d'objets inanimés et particul. de localités, s'affaisser, s'abaisser, s'enfoncer et autres locutions* : Tantos terræ motus in Liguribus, *etc....* factos esse ut multa oppida corruerint, multis locis labes factæ sint terræque desederint, *et que des terrains s'affaissèrent*, *Cic. Divin.* 1, 35, *fin.*; *de même id. ib.* 1, 43, 97; *Liv.* 32, 9; *et poétiquement en parl. des montagnes qui, pour le spectateur placé dans les nues, semblent s'enfoncer, qui décroissent aux yeux de ceux qui s'élèvent très-haut* : Gargara desidunt surgenti et Troja recedit, *il s'élève; à ses yeux le Gargare décroît, et Troie semble fuir*, *Stat. Theb.* 1, 549. — Ovum inane natat, plenum desidit, *un œuf vide surnage, un œuf plein va au fond*, *Varro, R. R.* 3, 9, 11. Undas in imum desidere, *l'onde s'abaisse jusqu'au fond des mers*, *Justin.* 4, 1, 10; *cf.* : Æstus in voraginem desidentis gemitum exaudias, *on peut entendre au loin le mugissement des flots qui retombent dans le gouffre*, *id. ib.* — *En t. de méd.*, *déposer* (*pour les liquides*); *se résoudre* (*pour les tumeurs, excroissances, etc.*) : Ex urina quod desidit album est, *le sédiment de l'urine est blanc*, *Cels.* 2, 7. Tumor ex toto desidit, *la tumeur disparaît entièrement*, *id.* 7, 18. — * II) *au fig.* (*comme* consido, nº II, B, 2), *s'affaisser, s'affaiblir, tomber* : Labente deinde paullatim disciplina, velut desidentes primo mores sequatur animo, deinde ut magis magisque lapsi sint, *etc.*, *à mesure que la discipline s'en va, l'esprit peut voir successivement les mœurs commencer à s'altérer, puis se corrompre de plus en plus*, *Liv. proœm.*

* « **desiduo** pro diuturno, *longtemps* : Varro Corollario : Dividiæ mihi fuerunt tam desiduo afuisse, » *si longtemps*, *Fulgent. p.* 565, 2, *ed. Merc.*

dēsĭdŭus, a, um, *Gloss. Isid.*, *comme* deses.

dē-sĭgillo, āre [sigilla], 1, *v. a.*, *desceller*, *M. L.*

dēsignāte, *adv.*, *d'une manière expressive*, *Gell.* 2, 5, *in lemm.*

dēsignātio, ōnis, *f.* [designo]. — I) *désignation, description, indication, forme, figure, représentation, plan, dessin* : ~ cellarum, *disposition des cellules*, *Vitr.* 5, 5. ~ undarum, *cercle formé par une pierre qu'on jette dans l'eau*, *id.* 5, 3. — Infinitæ rei quæstio sine designatione personarum et temporum, *thèse générale, sans désignation de personnes ni de temps*, *Cic. De Or.* 1, 31, 138. — II) *disposition, distribution, ordonnance* : ~ et apparatus totius operis, *l'ordonnance et la disposition des travaux*, *Cic. N. D.* 1, 8, *fin.* Offendes designationem Tyrannionis mirificam librorum meorum, *vous verrez la belle ordonnance de mes livres, due à Tyrannion*, *id. Att.* 4, 46. — *En parl. du choix des consuls, désignation, élection* : Superbire homines etiam annua designatione; quid si honorem per quinquennium agitent? *l'élection à une magistrature, même annuelle, enorgueillissait ceux qui en étaient honorés; que serait-ce s'ils avaient à exercer leur charge pendant cinq années entières?* *Tac. Ann.* 5, 36, *ad fin.*

dēsignātīvus, a, um, *qui désigne* : Definitio ~ generis, *Boeth. in Porphyr. Dial.* 1, *p.* 14.

dēsignātor (*la forme* dissignator, *qu'on trouve dans quelques inscriptions est corrompue*), ōris, *m.* [designo], *celui qui fait des dispositions, des arrangements; t. techn.* — 1°) *l'intendant des places aux théâtres*, *Plaut. Pœn. prol.* 19. — 2°) *celui qui ordonne, arrange les funérailles, ordonnateur ou conducteur des pompes funèbres*, *Hor. Ep.* 1, 7, 5; *Senec. Benef.* 6, 38; *Tertull. Spectac.* 10; *Inscr. Orell.* nº 934; *Inscr. Grut.* 601, 1; *cf. Donat. Ter. Ad.* 1, 2, 7. — 3°) *juge, arbitre d'un combat, en grec* βραβευτής, *Ulp. Dig.* 3, 2, 4, § 1; *Cic. Att.* 4, 3, 5.

dē-signo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *dessiner, désigner, indiquer, représenter, marquer, tracer* (*pour ainsi dire* definiendo, describendo; *il se trouve plusieurs fois ainsi dans les écrivains du siècle d'Auguste*) :

I) *au propre*; *cf.* Interea Æneas urbem designat

aratro, *tracer avec la charrue l'enceinte d'une ville*, *Virg. Æn.* 5, 755; *cf.* ∾ mœnia hominis fossa, *tracer au moyen d'un fossé le contour des murailles*, *id. ib.* 7, 157; ∾ mœnia sulco, *Ovid. Fast.* 4, 825, *et* ∾ oppidum sulco, *Tac. Ann.* 12, 24. — *Avec le dat.*: ∾ fines templo Jovis, *tracer l'enceinte du temple de Jupiter*, *Liv.* 1, 10; *cf.* ∾ locum circo, *tracer l'enceinte d'un cirque*, *id.* 1, 35. — Medium designat vulnere frontem, *il lui fait une blessure au milieu du front, il lui marque le front d'une blessure*, *Stat. Theb.* 6, 782; *cf.* ∾ nubila ingenti gyro, *tracer un grand cercle dans les airs*, *id. ib.* 1, 311.

* 2°) *métaph.*, *représenter* (*en broderie*), *dessiner*: Mæonis elusam designat imagine tauri Europen, *représente Europe abusée par Jupiter déguisé en taureau*, *Ovid. Met.* 6, 103. — *Ce mot s'emploie plus souvent dans le sens suivant.*

II) *au fig.* — A) *en général*, *désigner*, *indiquer*, *exprimer*: Hæc ab hominibus callidis ac peritis animadversa ac notata, verbis designata, generibus illustrata, *exprimées par le langage*, *classées par genres*, *Cic. De Or.* 1, 23, 109; *cf.*: Ut affectus velut primis lineis designentur, *pour esquisser*, *pour indiquer légèrement les passions* (*oratoires*), *Quintil. Inst.* 4, 2, 120; *et*: Hac oratione Lisci Dumnorigem designari sentiebat, *César voyait bien que ces paroles désignaient Dumnorix*, *faisaient allusion à Dumnorix*, *s'appliquaient à Dumnorix*, *Cæs. B. G.* 1, 18. Notat et designat oculis ad cædem unumquemque nostrum, *il indique d'un coup d'œil et désigne aux assassins chacun de nous*, *Cic. Catil.* 1, 1, 2; *cf.* ∾ aliquem digito, *montrer qqn du doigt*, *Ovid. Am.* 3, 1, 19; 3, 6, 77. Quod ex ea tantum præda quæ rerum moventium sit decuma designetur, *Liv.* 5, 25. Hanc multam ita æquo animo feretis si reputabitis nulla ignaviæ nota leviore vos designare potuisse, *qu'on ne pouvait pas flétrir plus légèrement votre lâcheté*, *id.* 24, 16. — Hæc ridentur vel sola vel maxime quæ notant et designant turpitudinem aliquam non turpiter, *qui expriment décemment quelque objet indécent*, *Cic. De Or.* 2, 58, 236. Aristoteles cœli ardorem deum esse dicit, non intelligens cœlum mundi esse partem, quem alio loco ipse designarit deum, *que dans un autre endroit lui-même a donné pour un dieu*, *id. N. D.* 1, 13, 33. Multa quæ nimiam luxuriam et victoriæ fiduciam designarent, *qui annonçaient un excès de luxe et la confiance dans la victoire*, *Cæs. B. C.* 3, 96.

B) *en particulier* — 1°) *faire qqche de signalé*, *produire*, *mettre au jour*, *causer*, *machiner* (*en mauvaise part*) (*très rarement*): Id videndum'st Quæ designata sint et facta nequitia, *il faut voir les intrigues et les complots de sa méchanceté*, *Plaut. Most.* 2, 1, 66; *cf.*: Illa quæ antehac facta sunt Omitto; modo quid designavit! *le passé, je n'en parle pas; mais le coup qu'il vient de faire! ou: le tour qu'il vient de jouer!* *Ter. Ad.* 1, 2, 7, *Donat. et Ruhnk.* — *En bonne part*: Quid non ebrietas designat, *etc.*, *que ne fait pas le vin? ô puissance du vin!* *Hor. Ep.* 1, 5, 16, *Schmid.*

2°) *avec l'idée accessoire d'arrangement*, *ordonner*, *arranger*, *régler*, *disposer qqche*: Neque ignorant (dii) ea quæ ab ipsis constituta et designata sunt, *ce qu'ils ont établi avec tant d'ordre*, *Cic. N. D.* 1, 38, 82. Anaxagoras primus omnium rerum descriptionem et modum mentis infinitæ vi ac ratione designari et confici voluit, *être projeté et exécuté*, *id. N. D.* 1, 11; *cf. id. ib.* 3, 35. — Ut ii decemviratum habeant quos plebs designaverit. Oblitus est nullos ab plebe designari, *que ceux-là fussent décemvirs que le peuple aura nommés. Il a oublié que le peuple n'en nomme pas*, *Cic. Agr.* 2, 10, *ad fin.* Catilina in proximum annum consulatum petebat, sperans, si designatus foret, facile se ex voluntate Antonio usurum, *Catilina demandait le consulat pour l'année suivante, espérant, s'il était nommé, gouverner Antoine à sa volonté*, *Sall. Catil.* 26. — *De là* b) *t. de droit public*, designatus *pour désigner celui qui a été nommé à une fonction*: ∾ consul, *consul désigné*, *Cic. Fam.* 11, 6; *Vellej.* 2, 58, *et dans les suscriptions de lettres*, *Cic. Fam.* 11, 4-8. ∾ tribunus plebis, *tribun du peuple désigné*, *Cic. Agr.* 2, 5, 11; *Att.* 3, 13; *Sall. Jug.* 27, 2. ∾ quæstor, *questeur désigné*, *Vellej.* 2, 111, 3 *et autres sembl.* — β) *métaph.*, *en parl. d'un enfant qui n'est pas encore né*: Spem parentis... heredem familiæ, designatum reip. civem sustulisset, *un citoyen futur ou désigné de la république*, *Cic. Cluent.* 11, 32.

dēsĭi, *parf. de* desino.

Dēsĭlaus, i, *m.* (Δεσίλαος), *peintre grec*, *Plin.* 34, 8 (19; *voy. Westermann*, *dans Pauly*, *Real-Encyclop.* 2, *p.* 984.

dē-sĭlĭo, ilui, ultum, 4. *v. n.* [salio], *sauter en bas*, *descendre en sautant* (*très-classique*): (Virgines) De navi timidæ desiluerunt in scapham, *se sont jetées toutes tremblantes du vaisseau dans un esquif*, *Plaut. Rud. prol.* 75; *de même* ∾ de navibus, *débarquer*, *Cæs. B. G.* 4, 24, 2. ∾ de rheda, *descendre rapidement de voiture, s'élancer de sa voiture*, *Cic. Mil.* 10, 29. ∾ de muro, *sauter du haut d'un mur*, *Suet. Ner.* 23. — Desiluit hæc altera in terram e scapha, *Plaut. Rud.* 1, 2, 84; *de même* ∾ ex navi, *Cæs. B. G.* 4, 25, 5. ∾ ex essedis, *id. ib.* 4, 33; 5, 16, 2; 5, 17, 4. ∾ ex equis, *id. ib.* 4, 2, 3; *et dans le même sens* ∾ ab equo, *Virg. Æn.* 11, 500; *cf.* ∾ præceps ab alto curru, *se précipiter d'un char*, *Ovid. Met.* 12, 129; *de même* ∾ e curru, *dans le même auteur*, *A. A.* 1, 560. — Sistit equos bijugis et curru desilit, *Virg. Æn.* 12, 355; *de même* ∾ bijugis, *id. ib.* 10, 453. ∾ lecto, *Hor. Sat.* 1, 2, 130. ∾ altis turribus, *id. Epod.* 17, 70. ∾ saxo, *Ovid. Her.* 15, 172; *Met.* 7, 378. ∾ equis, *Just.* 1, 10, 9. — *En désignant seulement le but*: Truncoque repandus in undas Corpore desilunt, *Ovid. Met.* 3, 681; *de même* ∾ in medias undas, *se jeter dans l'eau, au milieu des flots*, *id. Fast.* 2, 111. ∾ in aquas, *id. ib.* 2, 588. ∾ in latices, *id. Met.* 4, 353. ∾ in mare, *Suet. Cæs.* 64. ∾ in rogos medios, *Ovid. A. A.* 3, 22, *et autres locutions*. — ∾ ad pedes, *descendre de cheval*, *mettre pied à terre*, *Cæs. B. G.* 4, 12, 2. ∾ ad calciandas mulas, *Suet. Vesp.* 23. — *Tout à fait absolt*: Desilite, commilitones, nisi vultis aquilam hostibus prodere, *descendez de cheval, mettez pied à terre*, *Cæs. B. G.* 4, 25, 3; *de même Ovid. Am.* 3, 7, 81; *Met.* 10, 722, *et passim.* **b)** *métaph. en parl. de choses*: Levis crepante lympha desilit pede, *l'eau* (*du ruisseau*) *descend légèrement en murmurant*, *Hor. Epod.* 16, 48; *cf. id. Od.* 3, 13, 16; *Ovid. Fast.* 4, 428. Fulminaque ætheria desiluisse domo, *la foudre s'élance des cieux*, *Prop.* 2, 16, 50.

* 2°) *au fig.*: Nec desilies imitator in artum, Unde pedem proferre pudor vetet, *et vous n'irez pas, imitateur maladroit, vous engager dans un mauvais pas, dans des entraves d'où, etc.*, *Hor. A. P.* 134.

dēsĭnātĭo, ōnis, *f.*, *cessation*, *Senec. Ep.* 117, *a med.*; *c'est la leçon de Scaliger; d'autres lisent* destinatio, *d'autres* detestatio.

dēsĭnātor, ōris, *m.*, *celui qui cesse faute de moyens*, *qui est sans ressources*, *Gloss.*

dēsīno *ou* **dēsīvo**, āre, *v. n.*, *arch. Fest.*, *comme le suiv.*

dē-sĭno, īvi *ou* ĭi (*contract.* desisse, *Cic. Fam.* 9, 24, 2; *Suet. Ner.* 33; 46; *Gell.* 15, 16, 2; desissem, *Catull.* 36, 5, *et passim*; DESI *en deux syllabes*, *Inscr. Orell.*, *n°* 71), itum, 3 (*forme accessoire douteuse*, DESIVARE *ou* DESINARE, *dans Fest. p.* 55; *cf. Comment. p.* 403 *et suiv.*), *v. a. et n.*, *cesser*, *laisser*, *finir*, *s'arrêter*; *opp.* cœpi *pour le sens*; *la construction des deux verbes est presque toujours la même.*

A) *act.* — α) *avec l'infinit. act.* (*ainsi le plus souvent*): Illud jam mirari desino quod multo magis ante mirabar, *je cesse d'admirer une chose que j'ai tant admirée autrefois*, *Cic. De Or.* 5, 14, 59; *de même* ∾ te uti teste, *id. Rep.* 1, 49. ∾ commemorare eos, *id. ib.* 1. ∾ amare, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 67; *Pseud.* 1, 3, 73. ∾ lacessere, *Ter. Eun. prol.* 16. ∾ maledicere, *cesser de médire*, *id. Andr. prol.* 22. ∾ de compositione loqui, * *Cæs. B. C.* 3, 19, *fin.* Esse ∾, *cesser d'être, mourir*, *Inscr. ap. Grut.* 607, 1, *et ap. Murat.* 572. — *Plus rarement* β) *avec l'infinit. pass.*: Ubi ipsi (pueri) Desierunt vorti, *Lucr.* 4, 403; *de même* ∾ moveri, *ils ont cessé de s'agiter*, *Cic. Rep.* 6, 25. ∾ fieri, *id. Att.* 4, 19, 9. ∾ cerni, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29. ∾ quæri ab eo, *on cessa de lui demander*, *id. ib.* 11, 3, 6. ∾ inquiri, *Ovid. Met.* 6, 616. — γ) *avec l'accusatif* (*cette construction se rencontre le plus souvent dans les poètes*): Si tam facile populum haberem quam Æsopus habuit, libenter mehercule artem desinerem, tecumque et cum similibus nostri viverem, *je renoncerais volontiers à mon art*, *Cic. Fam.* 7, 1, 4; *de même* ∾ artem, *Suet. Tib.* 36; *Gell.* 15, 16, 2. ∾ seditionem, *apaiser une sédition*, *id.* 2, 12, 3. ∾ versus, *cesser de chanter des vers*, *Virg. Ecl.* 8, 61; *cf.* ∾ plura, *n'en pas dire davantage*, *id. ib.* 5, 19; 9, 66. ∾ Titania bella, *Sil.* 12, 725. ∾ lugubres voces, *Appul. Apol.* 5, *p.* 170, *et passim.* — δ) *avec l'ablat.*: Desine, quæso, communibus locis, *finissez-en, je vous prie, avec les lieux communs*, *Cic. Acad.* 2, 25, 80. — ε) *avec le génit.* (*comme* παύειν *et* λήγειν *chez les Grecs*): Desine mollium Tandem querelarum, *cessez enfin vos plaintes efféminées*, *Hor. Od.* 2, 9, 17. Consul non desinit iræ, *le consul est toujours en proie à sa colère*, *Sil.* 10, 84. — ζ) *absolt*: *Mi.* Ah! pergisne? *De.* Jam jam desino, *Mi. Ah! tu continues? De. J'ai fini tout à l'heure*, *c. à d. je m'en tais*, *Ter. Ad.* 4, 3, 6. Animadvertendum est etiam quatenus sermo delectationem habeat; et, ut incipiendi ratio fuerit, ita sit desinendi modus, *et comme on a eu un motif pour commencer, il faut finir à propos*, *Cic. Off.* 1, 37, *fin.*; *de même opp.* incipere, *Quintil. Inst.* 9, 2, 19; 11, 3, 35. Quo ex genere cœperis translationis, hoc desinas, *dans une série de métaphores, il faut que les dernières soient analogues aux premières*, *id. ib.* 8, 6, 50. Cantasse eum publice Œdipodem exsulem atque in hoc desisse versu: Θανεῖν μ' ἄνωγε, *etc.*, *Suet. Ner.* 46 *fin.*, *et autres semblables.* — *Dans le langage familier, quelquefois comme le* παῦε *des Grecs* (*cf. Passow* παύω, *n°* 3), *laissons cela, c'en est assez, arrête et autres expressions analogues*. *Ba.* Heu, heu, heu! *Ps.* Desine, *cesse, laisse, arrête, n'en parlons plus*, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 51. *Pa.* Tum de puero, Dave? *Da.* Ah! desine: Solus est quem diligunt di, *même signific.*, *Ter. Andr.* 5, 6, 8. Ipsa est: ilicet! Desine: jam conclamatum est, *même signific.*, *id. Eun.* 2, 3, 56, *et passim*.

B) *au passif* (*ordinairement aux temps passés*): Veteres orationes post nostras a plerisque legi sunt desitæ, *on a cessé de lire les anciens discours depuis ceux que j'ai prononcés*, *Cic. Brut.* 32, 123; *cf.*: Persei numquam desitum celebrari nomen, *le nom de Persée encore célèbre aujourd'hui*, *Liv.* 42, 49. Censores creari desitos, *on cessa de créer des censeurs*, *Suet. Aug.* 37. Sermone abhinc multis annis jam desito, *propos hors d'usage depuis bien des années*, *Gell.* 1, 10, 2. — Nectier postea desitum, *Cic. Rep.* 2, 34; *cf. id. Fin.* 2, 13, 43; *Off.* 2, 8, 27. Cœptum per eos qui volebant, desitum est per hunc, qui decessit, *id. Cornel. fragm. ap. Prisc. p.* 899, *P.* — *Au présent.* Tunc bene desinitur, *alors il est à propos de finir*, *Ovid. A. A.* 1, 411.

II) *neutr.*, *cesser*, *finir*, *se terminer*, *périr*, *mourir et autres locutions* (*ne devient fréquent qu'après le siècle d'Auguste*; *cf.* cœpio, *n°* II): Omne bellum sumi facile, ceterum ægerrume desinere, *que toute guerre est facile à entreprendre et très-difficile à finir*, *Sall. Jug.* 83, 2. Ferrea primum Desinet ac toto surget gens aurea mundo, *Virg. Ecl.* 4, 9. Desierant imbres, *les pluies avaient cessé*, *Ovid. Met.* 5, 285. Propter me mota est, propter me desinat ira, *id. Her.* 3, 89. Cetera, fragilia et caduca, non minus quam ipsi homines, occidunt desinuntque, *les autres êtres, fragiles et caducs aussi bien que l'homme, meurent et périssent comme lui*, *Plin. Ep.* 2, 10, 4, *et passim.* — Qua tenuissima cauda Desinit in piscem, *se termine en poisson*, *Ovid. Met.* 4, 727; *cf. Hor. A. P.* 4. In quo desinimus, quo sacri currimus amnes, *où nous* (*fleuves*) *aboutissons, où nous courons tous*, *Ovid. Met.* 8, 597. Gemina hæc in violam desinit, *cette pierre précieuse tire sur le violet*, *Plin.* 37, 9, 40. Pyrenæus desinens, *l'extrémité des Pyrénées*, *Flor.* 4, 12, 46. — *T. de rhét.*, *fin d'une période*: Illa quæ similiter desinunt aut quæ cadunt similiter, *etc.*, *mots dont la désinence est la même; phrases, périodes dont la chute est semblable*, *Cic. De Or.* 3, 54; *cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 79; 85; 9, 4, 42; 48, *et très-souv. ailleurs*; *cf.* cado, *n°* II, 7, *fin.*

***dēsĭpĭentĭa**, æ, *f.* [desipio], *égarement d'esprit*, *folie*, *sottise*, *Lucr.* 3, 498.

dē-sĭpĭo, ĕre, *v. a. et n.* [sapio]. — * 1°) *act.*, *rendre insipide ou plutôt enlever le goût primitif*, *changer le goût*: Fermentum modicum totam desipit conspersionem, *Tertull. Pudic.* 13. — II) *neutr.*, *être dépourvu de sens*, *avoir perdu l'esprit*, *n'être pas dans son bon sens*, *agir en sot*, *en insensé* (*très-classique*): Tu summos viros desipere, delirare, dementes esse dicebas, *Cic. N. D.* 1, 34, 94. Desiperent homines, saperent fera secla ferarum, *les hommes seraient fous, et la raison serait le partage des animaux*, *Lucr.* 3, 753. Licet me desipere dicatis, *bien que vous me traitiez de fou*, *Cic. Planc.* 37; *de même id. Verr.* 2, 5, 46; *Divin.* 2, 23, 51; *Fam.* 2, 9, 2; *Lucr.* 3, 489; *Hor. Sat.* 2, 3, 47, 211; *Ep.* 1, 20, 9, *et passim.* Quippe et enim mortalem æterno jungere, et una Consentire putare, et fungi mutua posse, Desipere est, *c'est être fou, c'est folie*, *Lucr.* 3, 803; *de même id.* 5, 166, 1042. Dulce est desipere in loco, *c'est un plaisir d'être fou, de faire des folies à propos*, *Hor. Od.* 4, 12, 28. — Desipiebam mentis quum illas scriptas mittebam tibi, *je n'avais pas mon bon sens quand je vous adressais cette lettre*, *Plaut. Epid.* 1, 2, 35. — Desipientis arrogantiæ est, *c'est un fol orgueil, c'est d'un orgueil qui va jusqu'à l'extravagance*, *Cic. N. D.* 2, 6, 16. — *En parl. d'un malade*, *être dans le délire*, *extravaguer*: ∾ intra verba, *extravaguer dans ses discours seulement*, *seulement en paroles*, *Cels.* 3, 18, *in.*

dēsĭpisco, ĕre, *n.*, *Not. Tir. p.* 86, *comme le précéd.*

dē-sisto, stĭti, stĭtum, 3. (*parf.* destitĕrunt, *Lucr.* 4, 976), *v. a. et n.*

* I) *act., arrêter, placer, déposer quelque part :* Montis in excelsi scopulo desiste puellam, *déposez cette jeune fille au sommet d'une montagne escarpée, Appul. Met. p.* 157.

II) *neutr., s'éloigner, se placer à l'écart, s'écarter; de là, en parlant d'une action, cesser, discontinuer de, s'abstenir, s'arrêter (fréquent et classique); suivi de* de, ab, *du simple ablat., du dat. ou de l'infin., de* quin *et absolt (dans la bonne prose le plus souvent avec le simple ablat. ou avec l'infin.)* : Verbo de sententia destitisti, *tu as changé d'avis au premier mot, Cic. Tusc.* 2, 12, 28; *de même* ~ de illa mente, *id. Fam.* 5, 2, 8. ~ de diutina contentione, *mettre fin à une longue rivalité, Nep. Timoth.* 2. ~ de negotio, *Auct. B. Afr.* 45, 3. — Itaque a defensione desistere, *que par conséquent il renonçait à se défendre, Cæs. B. C.* 2, 12, 4; *de même* ~ ab oppugnatione, *cesser une attaque, Sall. Jug.* 25, *fin.* — Militum concursu et telis repulsi hoc conatu destiterunt, *cessèrent leurs tentatives, Cæs. B. G.* 1, 8, *fin.; de même* ~ conatu, *reconnaître l'inutilité de ses efforts, id. B. C.* 3, 26, 3. ~ oppugnatione, *id. B. G.* 6, 39, 4; 7, 12; *B. C.* 2, 13. ~ consilio, *abandonner un projet, id. B. G.* 7, 26, *fin.; B. C.* 3, 21, *fin.* ~ negotio, *id. B. G.* 1, 45; *B. C.* 3, 112, *fin.* ~ itinere, *ne pas aller plus loin, id. B. G.* 5, 11. ~ fuga, *ne pas aller plus loin, id. ib.* 4, 12, 2 (*joint à* fugere, *id. ib.* 1, 53; *voy. ce qui suit*). ~ sententia, *changer d'avis, id. ib.* 6, 4, 2; *Cic. Off.* 3, 3, *fin.* ~ causa, *id. ib.* 3, 31, 112. ~ impio bello, *renoncer à une guerre impie, Liv.* 7, 40. ~ incepto, *Virg. Æn.* 1, 37. — Tempus desistere pugnæ, *il est temps de mettre fin au combat, Virg. Æn.* 10, 441; *de même* ~ labori, *se refuser à un travail, Stat. Theb.* 5, 273. — Ut homines mortem vel optare incipiant vel certe timere desistant, *ou du moins cessent de la craindre, Cic. Tusc.* 1, 49, 117. Desiderio Romuli postea regem flagitare non destitit (pop. rom.), *le regret qu'il avait de Romulus fit que plus tard il (le peuple romain) ne cessa pas de demander des rois, Cic. Rep.* 2, 12; *de même* ~ locupletare cives, *id. ib.* 2, 9. ~ causas agere, *cesser de plaider des causes, id. Brut.* 91, 314. ~ mortem timere, *cesser de craindre la mort, id. Tusc.* 1, 49, 117. ~ pecuniam polliceri, *Cæs. B. G.* 6, 2. ~ Inachia furere, *ne plus être en proie à une passion insensée pour Inachia (la Grecque), Hor. Epod.* 11, 8, *et très-souv.* — Neque si vivit, eam vivam umquam quin inveniam desistam, *je n'aurai pas de repos (familièrem. de cesse) que je ne l'aie trouvée, Plaut. Rud.* 1, 4, 9; *de même Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10. — Desiste; recte ego rem meam sapio, *il suffit, je tiens mon affaire, Plaut. Pseud.* 1, 5, 81; *de même Lucr.* 5, 825; *Varro, L. L.* 6, 11, 78; *Cæs. B. G.* 2, 11, *fin.*; 7, 4, 2; *Hor. Sat.* 1, 3, 3; 1, 9, 58, *et très-souvent.* Ter in primo destitit ore sonus, *trois fois sa voix expira sur ses lèvres, Ovid. Her.* 4, 8; *cf.* Ter conata loqui, ter destitit, *trois fois elle voulut parler, trois fois elle s'arrêta, id. Fast.* 2, 823. Desistente auctumno, *à la fin de l'automne, Varro, R. R.* 2, 3, 8.

Desitiates, *Vellej.* 2, 115, 4, Δαισιτιᾶται, *Strab., p.* 314; Δυσιδιᾶται, *Dion.* 55, *p.* 802; Dæsitiates, *Plin.* 3, 22 (26); *Inscr. ap. Spon. Miscell. Antiq., p.* 179; *Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 452. *Il est écrit* Dæsitiates *dans l'Inscr. ap. Spon. citée plus haut et dans une autre ap. Zachariam, Marmor. Salonit. p.* 20; *peuple illyrien de la Pannonie ou de la Dalmatie.*

dēsĭtūdo, ĭnis, *f., cessation, Sulpic. Sever. præf. de Vita B. Martini.*

1. **desitus**, a, um, *partic. de* desino.

2. ***dē-sĭtus**, a, um, *partic.* [1. sero], *semé :* In recentibus pomariis desitis seminibus, *vos graines étant semées dans une pépinière nouvelle, ou dans un verger nouvellement préparé, Varro, R. R.* 1, 23, 6.

*3. **dēsĭtus**, ūs, *m.* [desino], *action de cesser, cessation, manque, défaut :* ~ spiritus, *manque de respiration, étouffement, Jul. Valer. Res gestæ Alex. M.* 3, 87.

Desium; *cf.* Comidava ad Samosium.

dēsīvi, *parf. de* desino, ĕre.

Deslonardum, *Dieulouard, lieu de France, dans le dépt de la Meurthe, canton de Pont-à-Mousson.*

Desmonia, Desmoniæ Comitatus, *Desmound, comté d'Irlande, prov. de Munster.*

Desna, Dessna, *Cluv.; Desna, fl. de Russie, se jette près de Kiew dans le Dniepr. Un autre fleuve du même nom coule dans le gouvernem. russe de Minsk et se joint à la Duna.*

dēsōlānus, a, um, *Gloss. Isid., comme* subsolanus.

dēsōlātio, ōnis, *f.* [desolo], *solitude, isolement, désert (latin. ecclés.), Vulg. Jerem.* 7, 34; 44, 22; *Salvian. Gubern. Dei,* 6, *p.* 214. *Au pluriel, déserts, solitudes, Cassiod. Variar.* 8, 31, *a med.*

dēsōlātōrĭus, a, um, *adj.* [desolo], *qui désole, qui ravage (latin. ecclésiast.), Vulg. Psalm.* 120, 4; *Hieron. Ep.* 18, *n°* 14.

dē-sōlo, āvi, ātum, 1. *v. a., dépeupler, ravager, désoler; abandonner (ce mot ne se trouve pas avant le siècle d'Auguste; peut-être pour la première fois dans Virgile; le plus souvent au part. parf.)* — α) *à un mode défini :* Sat funera fusi Vidimus, ingentes et desolavimus agros, *nous avons vu assez de funérailles, nous avons dévasté assez de vastes campagnes, Virg. Æn.* 11, 367; *de même* ~ agros profugiendo, *ravager les champs dans sa fuite, Colum.* 1, 3, 11. ~ urbes, *ravager des villes, Stat. Theb.* 6, 917. — β) *partic. parf. :* Desolatas agere alta silentia terras, *un silence profond règne dans le pays dévasté (peut-être bien isolé), Ovid. Met.* 1, 349; *cf.* ~ tecta domorum, *Stat. Theb.* 1, 653. Disjectique duces desolatique manipli Tuta petunt, *les chefs épars et les bataillons décimés cherchent un asile, Virg. Æn.* 11, 870; *de même en parl. de personnes, Stat. Silv.* 2, 1, 233; *Plin. Ep.* 4, 21, 3; *Tac. Ann.* 16, 30, *fin.; Justin.* 1, 7, 3; *cf. suivi de l'ablatif :* Desolatus paullatim etiam servilibus ministeriis, *privé peu à peu des esclaves qui le servaient, Tac. Ann.* 12, 26; *de même* ~ discessione aliorum, *resté seul après le départ des autres, id. ib.* 1, 30, *fin.* ~ agmen magistro, *troupe privée de son chef, Stat. Theb.* 9, 672. Ævo jam desolata senectus, *la vieillesse, autour de laquelle le temps fait le vide, la solitude (en emportant les personnes du même âge), Petron. Sat.* 124, 286. — *Suivi du génitif :* ~ virorum, *Sil.* 8, 590.

dēsŏlūtus, a, um, *part. p. de* desolvo, *payer, Scævol.*

***dē-somnis**, e, *adj.* [somnus], *privé de sommeil :* Rides, Fortunata, quæ soles me nocte desomnem facere, *tu ris, Fortunée, toi qui me fais passer les nuits sans sommeil, Petron. Sat.* 47, 5.

***dē-sorbĕo**, ēre, *v. a., engloutir, avaler :* Vortex ejus ad inferos desorbet, *Tertull. Idol.* 24; *Capell.* 8, *p.* 270.

dēsoxydātio, ōnis, *f., désoxydation, action de séparer l'oxygène en tout ou en partie, L. M. On dit aussi désoxygénation.*

***dēspectātio**, ōnis, *f.* [despecto], *vue d'en haut; lieu élevé d'où la vue s'étend au loin, Vitr.* 2, 8, *med. (d'autres lisent* disparationes).

***dēspectātor**, ōris, *m.* [despecto], *celui qui regarde d'en haut; au fig. :* ~ divinarum sententiarum, *contempteur des jugements de Dieu, Tertull. ad Uxor.* 8.

***dēspectĭo**, ōnis, *f.* [despicio], *vue d'en haut; au fig., mépris, dédain :* ~ humanarum opinionum, *mépris des opinions des hommes, Cic. fragm. ap. Non.* 288, 24.

dēspecto, āre, *v. intens. a.* [despicio], *regarder d'en haut (ne se trouve pas peut-être antérieurement au siècle d'Auguste)* : Ex alto seductas æthere longe Despectat terras, *il voit d'en haut la terre, Ovid. Met.* 4, 624; *de même* ~ terras, *Virg. Æn.* 1, 396. ~ humum, *Ovid. Met.* 2, 710. ~ aquas, *id. ib.* 15, 699. ~ flammas, *Virg. Æn.* 10, 409. ~ procul palantes animos, *Ovid. Met.* 15, 151, *et passim.* — **b)** *dominer, en parlant d'une localité élevée, d'une ville, d'un édifice bâtis sur une hauteur :* Quia Lamia, quum posita est in tumulo, tum regionem eam maxime despectat, *étant située sur une hauteur, domine cette contrée, Liv.* 36, 25. Et quos maliferæ despectant mœnia Abellæ, *et les habitants de la contrée que domine Abella, célèbre par ses pommes, Virg. Æn.* 7, 740. — 2°) *au fig., mépriser qqn (mot de Tacite)* : Liberos infra despectare, *il méprisait les enfants de Tibère comme bien inférieurs à lui, Tac. Ann.* 2, 43. Ne ut victi et ignavi despectarentur, *qu'on ne les méprisât pas comme des vaincus et des lâches, id. Hist.* 2, 30.

***dēspector**, ōris, *m.* [despicio, *n°* II], *contempteur, celui qui méprise :* ~ prophetæ Samuelis (Saul), *Tertull. adv. Marc.* 2, 23.

***dēspectrix**, īcis, *f.* [despector], *contemptrice, celle qui méprise :* ~ mundi (virtus), *Tertull. Anim.* 23.

1. **dēspectus**, a, um, *partic. de* despicio. — *Au compar. :* despectior, *Boëth.* 3, *pros.* 4.

2. **dēspectus**, ūs, *m.* [despicio], — 1°) *vue de haut en bas (plusieurs fois dans César, ailleurs très-rare; n'est pas dans Cicéron)* : Erat ex oppido Alesia despectus in campum, *de la ville d'Alésia on dominait la plaine, Cæs. B. G.* 7, 79, 3; *de même* ~ in mare, *id. ib.* 3, 14, *fin.* ~ sub terras, *vue qui plonge dans les entrailles de la terre, Lucr.* 4, 417. Qua longe pelago despectus aperto, *d'où la vue embrasse la mer, Stat. Theb.* 5, 351. *Au pluriel :* Quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet (oppidum), *comme la ville était entourée de rochers élevés et dominait la plaine de tous les côtés, Cæs. B. G.* 2, 29, 3. — * 2°) *mépris :* Filii parvi, privati patris auxilio, ludibrio et despectui paternis inimicis erunt oppositi, *ces jeunes enfants, devenus orphelins, seront exposés aux outrages et aux dédains des ennemis de leur père, Auct. Herenn.* 4, 39, 51.

***dēspērābĭlis**, e, *adj.* [despero], *qui est sans espoir, désespéré, incurable :* ~ plaga mea, *ma blessure est incurable, Vulg. Jerem.* 15, 18.

dēspērandus, a, um, *part. fut. p. de* despero, *dont on doit désespérer, Cic.*

desperanter, *adv.; voy.* despero, *à la fin, n°* A.

desperate, *adv.; voy.* despero, *Pa., n°* B, *à la fin.*

dēspērātĭo, ōnis, *f.* [despero], *action de désespérer, désespoir :* « Desperatio est ægritudo sine ulla rerum exspectatione meliorum, » *Cic. Tusc.* 4, 8, 18 *(dans la bonne prose et très-fréq.).* — α) *avec le génit. :* Tanta est omnium rerum amissio et desperatio recuperandi, *tout est si bien perdu, et on désespère tellement de rien recouvrer, Cic. Fam.* 4, 3, 2; *de même* ~ omnium rerum, *id. Catil.* 2, 11, *fin. (opp.* bona spes); *Att.* 11, 6, 5; *Liv.* 21, 1; 42, 30; *Suet. Ner.* 2, *et beauc. d'autres.* ~ victoriæ, *Cic. Phil.* 8, 5. ~ magna pacis, *désespoir complet de ménager la paix, d'entrer en accommodement, Cæs. B. C.* 1, 11, 3. ~ omnium salutis, *id. ib.* 1, 5, 3. ~ futuræ sibi postea fidei, *désespoir d'être cru désormais, ou d'inspirer confiance à l'avenir, Liv.* 3, 2, *et autres sembl.* — β) *absolt :* Quum magna desperatione affectus essem, *comme j'étais dans un grand désespoir, livré à un profond désespoir, Cic. Att.* 14, 19. Ad summam desperationem nostri perveniunt, *tombent dans un extrême désespoir, Cæs. B. C.* 2, 42, 2. Ut sæpe ad desperationem forent adducti, *comment plus d'une fois ils avaient été réduits au désespoir, Nep. Eum.* 12; *cf.* ad desperationem redactus, *Suet. Aug.* 81. Exercitum rom. in desperatione esse, *que l'armée romaine était dans une situation désespérée, Frontin. Strat.* 3, 17, 7. Timidos et ignavos ad desperationem formidine properare, *que la peur précipite les lâches et les gens sans cœur dans le désespoir, ou que les lâches et les gens sans cœur se désespèrent promptement, Tac. Hist.* 2, 46, *et autres sembl.* Renunciata hæc legatio ab indignatione simul ac desperatione iram accendit, *quand on connut le succès de cette députation, l'indigation et le désespoir firent place à la colère, Liv.* 31, 17; *cf. Tac. Hist.* 2, 44, *fin.* — *Au pluriel :* Recordor desperationes eorum qui senes erant, adolescente me, *je me rappelle le désespoir de ceux qui, etc., Cic. Fam.* 2, 16, *ad fin.* — 2°) *méton. audace qui naît du désespoir :* Qua mira desperatione truculentæ feminæ repente perturbatus medicus, *etc., épouvanté de l'étonnante audace que le désespoir inspirait à cette mégère, le médecin, Appul. Met.* 10, *p.* 251.

dēspērātor, ōris, *m., celui qui a renoncé, Gloss. gr.-lat.*

desperatus, a, um, *partic. et Pa. de* despero.

de-spergo, is, ersi, ersum, ĕre, 3. *v. a., disperser, disséminer, Sil.* 9, 167, *où d'autres lisent* dispergo.

***dē-sperno**, ĕre, *v. a., mépriser profondément, dédaigner, rejeter avec mépris :* Ne Corydonis opes despernat Alexis, *qu'Alexis ne méprise pas le peu que possède Corydon, Colum.* 10, 298.

de-spēro, āvi, ātum, āre, 1. *v. n. et a., être sans espoir, désespérer, perdre tout espoir, désespérer de qqche, ne plus y compter, et autres locutions semblables (fréq. et très-class.)*; *construit le plus souvent avec* de, *avec l'acc. ou une propos. infinitive pour régime, rarement avec le datif ou absolt.* — α) *avec* de *(ainsi construit, il est rare dans Cicéron)* : Cur de sua virtute aut de ipsius diligentia desperarent, *pourquoi il désespéraient de leur courage ou de son activité, Cæs. B. G.* 1, 40, 4; *de même* ~ de pugna, *désespérer du combat, id. ib.* 1, 40, 8. ~ de officio imperatoris, *n'avoir aucune confiance dans son général, id. ib.* 1, 40, 10. ~ de expugnatione, *id. ib.* 7, 36. ~ de salute, *id. ib.* 7, 85, 3; *B. C.* 2, 41, 8. ~ de italicis commeatibus, *id. ib.* 3, 42, 3. ~ de republica, *Cic. Att.*

8, 11, D, § 6. ~ de Syria Ægyptoque, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2. ~ de summa rerum, *Liv.* 26, 41. ~ de se, *ne plus compter sur soi, désespérer de soi-même, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 3, *et autres sembl.* — β) *avec l'acc.* (*dans César seul. au part. passé*) : Honores, quos quieta republica desperant, perturbata consequi se posse arbitrantur, *qu'ils ne peuvent espérer d'obtenir quand la république est tranquille, etc., Cic. Catil.* 2, 9; *de même* ~ honorem, *perdre l'espérance d'arriver à une dignité, id. Mur.* 21, 43. ~ reditum in hunc locum, *ne conserver aucun espoir, ou perdre tout espoir de retour dans ces lieux, id. Rep.* 6, 23. ~ pacem, *désespérer de la paix, id. Att.* 8, 15, 3. ~ voluntariam deditionem, *Liv.* 23, 14. ~ membra invicti Glyconis, *désespérer d'atteindre à la force de l'invincible Glycon, Hor. Ep.* 1, 1, 30, *et autres sembl.* — *Au passif :* Sive restituimur, sive desperamur, nihil amplius opus est, *soit que je doive être rendu à ma patrie, soit que tout espoir soit perdu pour moi, il n'est plus besoin de rien, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 7. Turpiter desperatur quicquid fieri potest, *il y a honte à désespérer de faire tout ce qui peut être fait, ou à désespérer de tout ce qui est possible, Quintil. Inst.* 1, 10, 8. — Cujus aures clausæ veritati sunt, hujus salus desperanda est, *il faut désespérer de son salut, c'en est fait de lui, Cic. Læl.* 24, 90; *cf. :* Nil desperandum Teucro duce, *il ne faut désespérer de rien sous la conduite de Teucer, Hor. Od.* 1, 7, 27. — Desperatis nostris rebus, *nos affaires étant dans un état désespéré, Cæs. B. G.* 2, 24, 4; *cf. ib.* 3, 26, 5; *et :* In desperatis generi rebus ad hostes transfugit, *Nep. Datam.* 6, 3. Prope jam desperata salute, *id. ib.* 3, 3, 3; 5, 37, 6; 6, 5, 5; 7, 88, 6. Desperatis campestribus locis, *désespérant de réussir en plaine, id. ib.* 7, 86, 4, *et plusieurs autres.* Desperato improviso tumultu, *Liv.* 10, 14. Desperato jam colloquio, *id.* 42, 25, *et autres sembl.* — *Au moyen :* Desperatis hominibus, *les hommes qui ont désespéré d'eux-mêmes, Cæs. B. G.* 7, 3, *Herz.* — γ) *avec une propos. infinitive pour régime :* Ego, quantum auguror conjectura, non despero fore aliquem aliquando qui, *etc., je ne désespère pas qu'il se trouvera un jour qqn qui, etc., Cic. De Or.* 1, 21, 95; *de même id. Divin.* 2, 21, 48; *Att.* 1, 4, *fin.; Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, A; *Quintil. Inst.* 5, 12, 3; 10, 5, 5; 12, 10, 75; *Hor. A. P.* 150; *Ovid. Met.* 9, 724; *Fast.* 5, 241, *et autres sembl.* — δ) *avec le datif :* Promissis eum suis excitavit abjectum, et simul saluti desperare vetuit, *et lui défendit en même temps de désespérer de son salut, Cic. Cluent.* 25, 68; *de même* ~ oppido, *désespérer de la ville, regarder la ville comme perdue, id. Pis.* 34, *fin.* ~ rebus tuis, *id. ib.* 36, 89. ~ suis fortunis, *Cæs. B. G.* 3, 12, 3. ~ sibi, *désespérer de sa fortune, id. ib.* 7, 50, 4; *Cic. Mur.* 21, *fin.* — ε) *absolt :* Sive habes aliquam spem de republica, sive desperas, ea para, *etc., soit que vous conserviez quelque espoir relativement à la république, soit que vous ayez perdu toute espérance, Cic. Fam.* 2, 5; *de même id. Off.* 1, 21, *fin.; Quintil. Inst.* 2, 4, 10; 12, *proœm.* § 2; *Ovid. Met.* 10, 371, *et autres sembl.* Spem habere a tribuno plebis... a senatu quidem desperasse, *que du côté du sénat il désespérait, ou qu'il n'espérait rien du sénat, Cic. Pis.* 6. — *De là*

*A) **dēspērāntĕr,** *adv., sans espoir, en désespéré, avec désespoir :* Servius proficiscens quod desperanter tecum locutus est minime miror, neque ei quicquam in desperatione concedo, *je ne suis nullement étonné que Servius vous ait tenu à son départ un langage désespéré; en fait de désespoir je ne lui cède en rien, ou je suis aussi désespéré que lui, Cic. Att.* 14, 18.

B) **dēspērātus,** a, um, *Pa., sur quoi on ne compte plus; désespéré, dont on désespère, sans espoir* (*le plus fréq. dans Cicéron*) : Exercitum collectum ex senibus desperatis, ex agresti luxuria, *etc., cette armée, ramassis de vieillards perdus, etc., Cic. Catil.* 2, 3. Hoc remedium est ægrotæ ac prope desperatæ reipublicæ, *c'est là un remède pour un État malade et presque désespéré, ou sans ressource, id. Divin. in Cæcil.* 21, 70; *cf. :* Magni et diuturni et jam desperati reipublicæ morbi, *maladies de la république profondes, anciennes et désespérées, ou plaies terribles, invétérées et désespérées de l'État, id. Sull.* 27, *ad fin.* Quod enim est tam desperatum collegium, in quo nemo e decem sana mente sit? *id. Leg.* 3, 10, 24. Ut nostri homines desperatas jam pecunias exigerent, *de l'argent considéré depuis longtemps comme perdu, id. Mur.* 20, *fin., et autres semblables.* — *Compar. :* Hæc nunc etiam atque etiam multo desperatiora, *les affaires ici sont dans un état encore bien plus désespéré, Cic. Fam.* 7, 22. — *Superl. :* ~ perfugium, *asile dont on désespère, que l'on désespère de trouver, ou l'on désespère de pouvoir atteindre, Cic. Verr.* 2, 1, 41, *fin.* ~ spes, *espérances ruinées, anéanties, Balb. dans Cic. Att.* 9, 7, B, § 2. — * *Adv. :* Non desperate sollicitus, *inquiet, mais non jusqu'à désespérer, Augustin. Ep. ad Celer.* 237.

despēror, āri, *dép., Prisc., comme le précéd.*

despexi, *parf. de* despicio.

dēspĭcābĭlis, e, *adj.* [despicor], *méprisable* (*poster. au siècle classique*) : ~ homo, *un homme de rien, un misérable, Ammian.* 26, 8. — *Compar. Sidon. Ep.* 2, 10.

despĭcābĭlĭter, *adv., d'une manière méprisable, M. L.*

* **dēspĭcātĭo,** ōnis, *f.* [despicor], *mépris, dédain :* Ut odia, invidiæ, despicationes adversantur voluptatibus, *la haine, l'envie, le mépris sont les ennemis de la volupté, Cic. Fin.* 1, 20, 67.

1. **despĭcātus,** a, um, *partic. et Pa. de* despicor.

2. **despīcātus,** a, um (spica), *percé d'un pieu, Rufin. Hist. eccles.* 11, 24.

3. **dēspĭcātus,** ūs, *m.* [despicor], *mépris, dédain* (*très-rare*) : Quando tu me bene merentem tibi habes despicatui, *puisque, malgré mon zèle à vous servir, vous n'avez pour moi que du mépris, ou je suis l'objet de vos mépris,* * *Plaut. Men.* 4, 3, 19. Si quis despicatui ducitur, *si l'on méprise qqn.,* * *Cic. Flacc.* 27, 65.

despĭcĭendus, a, um, *part. fut. p. de* despicio, *méprisable, Virg.*

dēspĭcĭentĭa, æ, *f.* [despicio], *mépris, dédain* (*très-rare; peut-être, seulement dans Cicéron*) : In omnium rerum humanarum contemptione ac despicientia, *dans le mépris et le dédain de toutes les choses humaines, Cic. Tusc.* 1, 20; *de même* ~ rerum externarum, *id. Off.* 1, 40. Hæc animi despicientia admirabilitatem magnam facit, *cette hauteur de mépris se fait grandement admirer, id. ib.* 2, 11. ~ in contemnendis honoribus, *dans le mépris des honneurs, id. Partit. or.* 23, 81.

dē-spĭcĭo, exi, ectum, ĕre, 3. (*infin. parf.* despexe, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 72), *v. n. et a., regarder qqche d'en haut, plonger* (*en parlant de la vue*).

I) *au propre* (*le plus souv. poét.*) — α) *neutr. :* Et me despexe ad te per impluvium tuum Fateor, *j'avoue que j'ai regardé chez vous, etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 72; *de même* ~ per impluvium huc in proxumum, *id. ib.* 2, 3, 16. ~ de vertice montis in valles, *porter ses regards du haut de la montagne sur les vallées, Ovid. Met.* 11, 504. ~ a summo cœlo in æquora, *regarder la mer du haut du ciel, id. A. A.* 2, 87. ~ medios in agros, *id. Met.* 1, 601. ~ in vias, *regarder* (*d'un appartement élevé*) *dans la rue, Hor. Od.* 3, 7, 30, *et passim.* — *Absolt :* Formare vultus suspicientes et despicientes, *Plin.* 35, 8, 34; *cf. :* Quum populus romanus pestilentia laboraret, essetque responsum id accidere quod dii despicerentur, anxia urbs fuit, quia non intelligeretur oraculum. Evenit ut Circensium die puer de cœnaculo pompam superne despiceret, et patri referret quo ordine secreta sacrorum in arca pilenti composita vidisset, *Macrob. Saturn.* 1, 6, *a med.* — *Impersonnellt :* Omnibus ejus jugi collibus occupatis, qua despici poterat, *d'où la vue pouvait s'étendre, Cæs. B. G.* 7, 36, 2; *de même Liv.* 44, 6; *Ammian.* 19, 5. — β) *act. :* Quum Juppiter æthere summo Despiciens mare velivolum terrasque jacentes Litoraque, *etc., portant la vue du haut des airs sur la mer où voguent les navires, etc., Virg. Æn.* 1, 224; *de même* ~ summo ab æthere terras jacentes, *Ovid. Met.* 2, 178. ~ e tumulis subjectam urbem, *Sil.* 12, 488. ~ culmine cuncta, *Lucan.* 5, 251. ~ cava montis convalle, *Virg. Georg.* 2, 187, *Wagn. N. cr.* Si quis Pacuviano invehens curru multas et varias gentes et urbes despicere et oculis collustrare possit, *si qqn de nous, emporté sur le char dont parle Pacuvius, pouvait, du haut des airs, voir passer sous ses regards peuples et villes, Cic. Rep.* 3, 9. — Populi quos despicit Arctos, *les peuples du Nord, Lucan.* 1, 458. — **b)** *détourner les regards de, regarder ailleurs, être distrait :* Simul atque ille despexerit, *dès qu'il aura tourné les yeux d'un autre côté, Cic. R. A.* 8, 22. — II) *au fig., comme v. act., regarder qqche de haut en bas* (*avec dédain*), *mépriser, dédaigner* (*très-class. et très-fréq.*) : Videtis, judices, ut omnes despiciat, ut hominem præ se neminem putet, *vous voyez, juges, comme il méprise tout le monde, comme il se croit le premier des hommes, Cic. Rosc. Am.* 46, *ad fin.; cf. id. Fin.* 3, 8, *ad fin.; Rep.* 1, 17; *de même* ~ divitias (*à côté de* contemnere honores), *id. Læl.* 23. Freti amentia Cæsaris et stulta ac barbara arrogantia elati, despiciebant suos, *Cæs. B. C.* 3, 59, 3; *de même* ~ ipsos, *id. B. C.* 1, 13, 5. ~ legionem propter paucitatem, *id. ib.* 3, 2, 3; *cf.* ~ copias, *id. B. C.* 3, 23; 87, *et* ~ paucitatem militum, *id. ib.* 3, 111; *B. G.* 6, 39, *fin.* ~ nullum laborem aut munus, *ne dédaigner, ne refuser, ne rejeter aucun travail, aucune fonction, id. B. C.* 3, 8, *fin.* ~ solitudinem calamitatemque, *Cic. Qu. Fr.* 1, 4, *extr., et autres sembl.* Dum despicis omnes, Dumque tibi est odio mea fistula, *Virg. Ecl.* 8, 32. Qui propter amara senectæ Pondera despicitur, *que l'on méprise parce qu'il est vieux, dont on méprise la vieillesse, Ovid. Met.* 9, 438, *et autres sembl. Les participes prés. et parf. se construisent avec le génitif :* Nemo unquam tam sui despiciens fuit, *jamais personne n'a eu de soi si mauvaise opinion, Cic. De Or.* 2, 89, *extr.; et de même poét. :* Despectus tædæ regnis se imponit Hiarbas, *dédaigné pour époux, Hiarbas, etc., Sil.* 8, 54.

despĭco, are, 1. *v. a.,* = despicio, *mépriser, M. L.*

dēspĭcor, ātus, 1. *v. dépon. a.* [despicio, *n°* II], *mépriser, dédaigner* (*très-rare*) : Me miserum, quem mille feminæ despicari ausæ sunt, *malheureux que je suis! être l'objet du mépris de mille femmes! Qu. Pompeius dans Prisc. p.* 793, *P.* Primo ut deos venerati; deinde ut homines despicati interfecere, *d'abord, croyant que c'étaient des dieux, ils les adorèrent; puis, quand ils virent que c'étaient des hommes, ils les massacrèrent, Aurel. Vict. Vir. ill.* 23. — *De là*

dēspĭcātus, a, um, *dans le sens passif :* Vir me habet pessumis despicatam modis, *il m'a outragée de la manière la plus indigne, Plaut. Casin.* 2, 2, 15 *et* 19; *cf. :* Quæ nos nostramque adolescentiam habent despicatam, *qui méprisent nous et notre jeunesse, Ter. Eun.* 2, 3, 92. — B) *comme Pa. :* Cessi tribuni plebis, despicatissimi hominis, furori, *je cédai à la fureur du tribun du peuple, homme conspué, Cic. Sest.* 16. Ne contemptissimi ac despicatissimi esse videamur, *pour ne pas paraître descendus au dernier degré du mépris et de l'avilissement, id. Verr.* 2, 3, 41, *fin. Zumpt. N. cr. De même au superlatif, Ammian.* 28, 1, 41.

dēspĭcus, a, um, *adj.* [despicio, *n°* II], *méprisé, dédaigné, Næv. dans Non.* 155, 26.

despignĕrātio, ōnis, *f., dégagement, action de purger une hypothèque, M. L.*

* **dē-splendesco,** ĕre, *v. n., cesser de briller, perdre son éclat, se ternir, Paul. Nolan. Ep.* 39, *fin.*

despŏlĭābŭlum, i, *n., lieu propre à dépouiller, ou action de dépouiller, ruine, Plaut. Bacch.* 3, 1, 8, *où on lit généralement* desidiabulum.

dēspŏlĭātio, ōnis, *f.* [despolio], *action de se dépouiller, dépouillement :* Hinc et Apostolus circumcisionem despoliationem carnis appellans, *voilà pourquoi aussi l'Apôtre, appelant la circoncision le dépouillement de la chair, Tertull. Resurr. carn.* 7.

* **dēspŏlĭātor,** ōris, *m.* [despolio], *celui qui dépouille, spoliateur, voleur, fripon :* Harpago, mendax, cupes, avarus, Despoliator, *etc., rapace, menteur, gourmand, avare, fripon, etc., Plaut. Trin.* 2, 1, 18.

dē-spŏlĭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* (*forme access. déponente :* quos despoliatur, *près de* depopulatur, *Afran. dans Non.* 480, 13), *dépouiller, spolier* (*rare, mais de bonne prose*) : Ne se armis despoliaret, *qu'il ne leur enlevât pas leurs armes,* * *Cæs. B. G.* 2, 31, 4. Ille suppilat mihi aurum et pallam ex arcis modo; me despoliat, mea ornamenta clam me ad meretrices degerit, *il me dépouille, et porte en cachette de moi mes bijoux chez des filles perdues, Plaut. Men.* 5, 2, 53. Aliam nunc mihi orationem despoliato prædicas, *maintenant que tu m'as dépouillé, mis à sec, tes discours ont changé, id. Asin.* 1, 3, 52; *cf. id. Casin.* 4, 4, 4; *Ter. Andr.* 4, 5, 21; *Cic. Att.* 7, 9; *Fam.* 14, 2, 3. Qui dux isti quondam et magister ad despoliandum Dianæ templum fuit, *pour piller le temple de Diane, id. Verr.* 2, 3, 21, *ad fin.* Quæ digitos despoliat suos et tuos digitos decorat, *elle ôte ses bagues de ses doigts pour en orner les vôtres, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 57. — Indignum facinus esse L. Paullum, tanti belli victorem, despoliari triumpho, *être frustré du triomphe, Liv.* 45, 36.

dē-spondĕo, spondi, sponsum, ēre, 2 (*parf.* despopondisse, *Plaut. Trin.* 3, 1, 2. *plus-que-parf.* despoponderas, *id. Truc.* 4, 3, 51; *à côté de* despondi, *id. Aul.* 2, 3, 4; despondisse, *id. Trin.* 5, 2, 9, *et plusieurs autres*) *v. a., accorder, promettre, garantir qqche en le prenant sur soi ou sur le sien.*

I) *au propre* — A) *en gén.* (*rare*) : Illam περὶ τελῶν σύνταξιν sane mihi probatam Bruto despondimus, *mon traité* de Finibus, *dont je suis assez content, j'ai promis de le dédier à Brutus. Cic. Att.* 13, 12, 3; *de même* ∼ Syriam homini, *id. ib.* 1, 16, 8. ∼ domum, hortos, Bajas sibi, *se promettre un palais, des jardins, une habitation à Baies, id. ib.* 11, 6, 6. ∼ imperium Orientis Romanis, *promettre l'empire de l'Orient aux Romains, Liv.* 26, 37. ∼ consulatum, *promettre, assurer, garantir le consulat, id.* 4, 13. ∼ Tarpejas arces sibi (*sc.* diripiendas, *à côté de* promittere), *Lucan.* 7, 758. — *Bien plus fréq. et très-classique est le suivant :*

B) *particul., comme t. techn., promettre à qqn une jeune fille pour femme, promettre en mariage, fiancer :* « Qui spoponderat filiam despondisse dicebatur, quod de sponte ejus, id est de voluntate, exierat, » *Varro, L. L.* 6, 7, 70. *De même* ∼ filiam alicui, *Plaut. Pœn.* 5, 3, 37; 5, 6, 20; *Aul.* 2, 2, 28; 61; 77; *Curc.* 5, 2, 63; 71; *Rud.* 4, 8, 5; *Truc.* 4, 3, 51, *et plusieurs autres; Ter. Heaut.* 4, 5, 36; *Hec.* 1, 2, 49; *Phorm.* 5, 7, 32, *et ailleurs; Cic. Att.* 1, 3, *fin.; De Or.* 1, 56, 239; *Cluent.* 64, 179, *et passim.; Liv.* 1, 26; 1, 39; 26, 50, *et ailleurs; Ovid. Met.* 9, 715, *et nombre d'autres; cf. aussi :* ∼ sororem suam in tam fortem familiam, *fiancer sa sœur dans une famille de si braves gens, Plaut. Trin.* 5, 2, 9; *et* ∼ filiam suam in divitias maxumas, *promettre sa fille au fils de gens puissamment riches, Plaut. Cist.* 2, 3, 57. *Emploi insolite :* ∼ Orestillæ filiam sibi, *prendre pour femme, épouser, se fiancer à la fille d'Orestilla, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 7. — *Impersonnellement :* Intus despondebitur, intus transigetur, *c'est à la maison que se feront les fiançailles et tous les arrangements (relatifs au mariage), Ter. Andr.* 5, 6, 16.

2°) *métaph. :* Bibliothecam tuam cave cuiquam despondeas, quamvis acrem amatorem inveneris, *ne promettez votre bibliothèque à personne, en trouvassiez-vous un amoureux bien épris, Cic. Att.* 1, 10, 4.

II) *au fig.* — 1°) *promettre, attribuer, vouer :* Exigua spes est reipublicæ; sed, quæcumque est, ea despondetur anno consulatus tui, *la république a bien peu d'espérance, et cet espoir, quel qu'il soit, on le fonde sur l'année de ton consulat, Cic. Fam.* 12, 9, *fin.* Meritis perjuria pœnis Despondet, *il menace le parjure du châtiment qu'il mérite, Val. Flacc.* 7, 509.

2°) *avec l'idée prédominante d'éloigner de soi, abandonner, renoncer à ; surtout fréq. en ce sens dans Plaute :* ∼ animum, *perdre tout espoir, tout courage, se désespérer :* Ne lamentetur neve animum despondeat, *qu'il ne se lamente pas et qu'il ne se décourage pas, Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 6; *de même id. ib.* 4, 2, 63; *Merc.* 3, 4, 29; *Men. prol.* 35; *Varro, R. R.* 3, 5, 6; 3, 16, 15; *dans le même sens* ∼ animos, *se décourager, se désespérer, se laisser abattre, Liv.* 3, 38; 26, 7; 31, 22; *et simplement* despondere, *même signific., Colum.* 8, 10, 1. ∼ sapientiam, *désespérer d'arriver à la sagesse.* Turdi, caveis clausi, despondent, *les grives, mises en cage, languissent, Colum.* 11, 1, 11.

desponsāle, is, *n.* (despondeo), *argent des fiançailles, M. L.*

desponsālia, um, *pl. n., fiançailles, M. L.*

***dēsponsātĭo,** ōnis, *f.* [desponso], *action de fiancer, fiançailles :* Si autem ad desponsationem velantur, *si elles portent le voile le jour de leurs fiançailles, Tertull. Virg. vel.* 11.

desponsātor, ōris, *m., Dig., comme* desponsor.

***dēsponsĭo,** ōnis, *f.* [despondeo, *n°* II, 2], *avec* animi *ou absolt, désespoir, Cœl. Aur. Acut.* 3, 18.

dē-sponso, *sans parf.,* ātum, āre, 1. *v. a., promettre en mariage, fiancer* (*postér. à Auguste*) : Cossutia quæ prætextato desponsata fuerat, *Cossutia, qui lui avait été promise en mariage quand il portait encore la robe prétexte, Suet. Cæs.* 1; *de même id. Claud.* 27; *Aur. Vict. Orig.* 13.

DESPONSOR, ōris, *m.* [despondeo], *celui qui fiance, qui promet ou accorde en mariage, d'après Varron, L. L.* 6, 7, 70.

desponsus, a, um, *partic. de* despondeo.

despŏpondi, *parf. de* despondeo.

desprētus, a, um, *part. p. de* desperno, *très-méprisé, Fest.*

desprōprĭāmentum, i, *n., expropriation, M. L.*

dēspūmātĭo, ōnis, *f.* [despumo], *refroidissement :* Despumatione mutatum semen in coagulum seminis feminæ, *Tertull. Carn. Chr.* 19.

despūmātus, a, um, *part. du suiv., dont on a enlevé l'écume, Cels.* 3, 6, *a med.*

dē-spūmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. et n.* (*n'est peut-être pas antér. à Auguste*). — 1°) *act.* A) *écumer, enlever l'écume :* Et foliis undam trepidi despumat aheni, *il enlève avec des feuilles l'écume du vase qui bout, Virg. Georg.* 1, 296. ∼ carnem, *écumer la viande, le pot au feu, Plin.* 9, 38, 62. ∼ mel Atticum, *écumer le miel de l'Attique, Colum.* 12, 38, 5. ∼ aquam salsam, *Pallad. Febr.* 25, 10. Pars verubus, pars ingenti despumat aheno, *les uns font rôtir les viandes à la broche, les autres les font cuire dans un grand chaudron, Val. Flacc.* 8, 254. — 2°) *métaph. cuver* (*son vin*) : Stertimus, indomitum quod despumare Falernum Sufficiat, *nous dormons assez longtemps pour cuver le Falerne capiteux, Pers.* 3, 3. — *Polir, rendre lisse, frotter (le parquet) :* ∼ pavimentum cote, *polir le pavé à la pierre à aiguiser, Plin.* 36, 25, 62; *cf. Vitr.* 7, 4. *Et en part. d'une saignée pratiquée à un cheval, Veget.* 3, 34, 2; 1, 22, 11; 3, 6, 7; 3, 28, 4. — B) *répandre, entraîner en écumant, Lucan.* 6, 506; *Claudian. in Prob. et Olyb.* 54. — *Au fig. et au partic. passif* despumatus, *qui a cessé de bouillonner, dont l'effervescence est passée :* Si enim illas (viduas) sera pudicitia post despumatas corporis voluptates erigit contra maritatas, cur non infra perpetuam castitatem esse noverint? *Hieronym.* 1 *in Jovinian. n°* 33. *Au part. prés.* despumans : Despumantes suas confusiones, *Vulgat. interp. in Ep. Judæ,* 13. — II) *neutr., cesser d'écumer, se refroidir, perdre son feu :* Ut minuatur, non ut consumatur calor, nimiusque ille fervor despumet, *de manière à diminuer, mais non à éteindre la chaleur, de sorte enfin que ce grand feu se calme, Senec. Ira,* 2, 20; *de même* ∼ affectus, *la passion a perdu de son ardeur, id. Ep.* 99, *ad fin.* ∼ ætas, *la jeunesse a jeté son feu, id. ib.* 68, *ad fin.*

***dē-spŭo,** ĕre, *v. n. et a., proprem., cracher :* Sacellum, ubi despui religio est, *chapelle, où l'on ne saurait cracher sans sacrilége, Liv.* 5, 4; *cf. Næv. dans Gell.* 2, 19, 6. *Surtout considéré comme usage religieux, cracher dans le sinus de sa robe, pour détourner un mal, un sort, une maladie; d'où détourner, éloigner, synonyme de* deprecari, « *Plin.* 28, 4, 7; » *Varro, R. R.* 1, 2, 27; *Tibull.* 1, 2, 54 *et* 96; *Plin.* 10, 23, 33. — *De là* 2°) *au fig. écarter, éloigner de soi, rejeter avec mépris, avoir en horreur,* = deprecari : Teque obsecro, hercle, ut quæ locutus despuas, *je te supplie d'avoir en horreur les mots que tu viens de prononcer, Plaut. Asin.* 1, 1, 26. Acre despuat in mores, *qu'il répande sa bile sur les mœurs, Pers.* 4, 35. Precesque nostras, oramus, cave despuas, *de grâce, ne rejetez pas nos prières, Catull.* 50, 19; *de même* ∼ voluptates, *mépriser les voluptés* (*à côté de* spernere opes), *Senec. Ep.* 104, *fin. Au part. prés.* despuens, *construit avec le génitif :* Terræ despuens, *qui méprise la terre, Claud. Mamert.* 2, *Stat. An.* 9, *a med.*

***dēspūtāmentum,** i, *n.* [despuo], *crachat, Fulgent. Myth.* 3, 6.

dēspūtum, i, *n.* [despuo], *crachat* (*latin. des bas temps*), *Cœl. Aur. Acut.* 3, 20.

desquāmātĭo, ōnis, *f., desquamation, exfoliation ou séparation de l'épiderme sous forme d'écailles plus ou moins grandes, L. M.*

dē-squāmo, *sans parf.,* ātum, āre, 1. *v. a., écailler, ôter les écailles :* ∼ pisces, *écailler des poissons, Plaut. Aul.* 2, 9, 1. — 2°) *métaph., peler, écorcer, nettoyer, et autres locutions analogues :* ∼ corticem, *enlever l'écorce, Plin.* 23, 7, 70. ∼ corpus (vitis), *écorcer le tronc de la vigne, id.* 17, 24, 37, § 227. ∼ terrenum, *enlever la terre en grattant, id.* 25, 8, 54, *et autres sembl.* Rador, subvellor, desquamor, pumicor, ornor, *on me rase, on m'épile, on me racle, on me passe à la pierre ponce, on me pare, Lucil. dans Non.* 95, 15. — **b)** desquamata, orum, *n., dans la langue médic., parties du corps dont la peau est écorchée, en grec* ἀποσύρματα, *excoriations, écorchures, Plin.* 22, 25, 68; 24, 11, 55; 28, 4, 13, *et passim.*

Dessau, Δεσσαού, 2 *Machab.* 14, 16; *lieu dans la Judée où Judas Machabée battit Nicanor, général Syrien.*

Dessāvia, *Zeiler. Topogr. Saxon. Super.; Dessau, capitale du duché d'Anhalt-Dessau, sur la Mulde, non loin de l'Elbe, à 4 milles au S.-O. de Wittemberg.*

Dessenli Pontes, *i. q.* Damasia.

Destarbenzon Frisiones, *Ann. Fuldens. pars* 4; *habitants de Testervant, peut-être sur le Rhin et sur le Vlist.*

de-stercŏro, āre, *v. a., vider* (*une fosse*); *au partic. en* dus, *Ulpian. Pandect.* 7, 1, 15, § 1, *où la leçon varie; les Pandectes florent. portent* stercorandis; *Holoander lit* extergendis.

***dē-sterno,** stravi, ĕre, 3. *v. a., délivrer, débarrasser de ce qui a été étendu dessus, de la couverture* (stratum), *déseller, décharger :* ∼ camelos, *Vulg. Genes.* 24, 32.

***dē-sterto,** tŭi, ĕre, 3. *v. n., cesser de ronfler; poét. cesser de rêver :* Cor jubet hoc Enni, postquam destertuit esse Mæonides, *etc., quand il a cessé de rêver qu'il est Homère, Pers.* 6, 10.

***dēstĭco,** āre, *v. n.* (*cri naturel de la souris*), *chicoter, Auct. Carm. Philom.* 62.

Desticos, *Plin.* 4, 12; *petite île dans le* Mare Ægeum.

dēstillātĭo, ōnis, *f.* [destillo], *action de dégoutter, dans la langue médic., rhume, catarrhe, écoulement, Cels.* 1, 2; 4, 2; *Scribon. Comp.* 90; 93; *Plin.* 20, 17, 71, *et beauc. d'autres.* — *Distillation, L. M.*

dē-stillo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. et n., dégoutter, tomber goutte à goutte* (*n'est pas dans Cic.*) : Lentum destillat ab inguine virus, **Virg. Georg.* 3, 281; *cf.* ∼ ex æthere, *tomber des airs goutte à goutte, Senec. Qu. Nat.* 2, 12. ∼ de capite in nares humor (*en parl. du rhume*), *l'humeur découle du cerveau dans le nez,* « *Cels.* 4, 2; » Lentum destillat Magnus in ignem, *Lucan.* 8, 777, *et autres sembl.* — *Métaph. exhaler, répandre un odeur de :* Puro destillent tempora nardo, *ses tempes répandent une odeur de nard, Tibull.* 2, 2, 7; *cf. :* Destillantibus arboribus odore miræ suavitatis, *arbres qui exhalent une odeur d'une exquise suavité, Plin.* 6, 31, 36.

dē-stĭmŭlo, āre, *v. a., stimuler, exciter fortement* (*latin. des bas temps*) : Exercendi stili amore destimulor, *j'éprouve le besoin d'exercer ma plume, Symm. Ep.* 4, 26. Alta Destimulans ratione homines attendere Christo, *Paul. Nolan. Carm.* 27, 23.

destĭna, æ, *f.* [destino], *appui, soutien, support, poteau* (*latin. des bas temps*) : Sin autem propter fluctus aut impetus aperti pelagi destinæ arcas non potuerint continere, *Vitr.* 5, 12, *où d'autres lisent* destinatæ arcæ... contineri. ∼ cœli, *Arnob.* 2, *p.* 92. Et Thomas Libycæ nutantis destina terræ, *Coripp. Laud. Justin.* 1, 18.

destinate, *adv.; voy.* destino, *à la fin.*

dēstĭnātĭo, ōnis, *f.* [destino], *action de fixer, d'établir; détermination, résolution, projet arrêté, décision, etc.* (*n'est peut-être pas antér. à Auguste*) : Depascitur segetes destinatione ante determinata in in diem, *Plin.* 8, 25, 39. Porticum ex destinatione et commentariis M. Agrippæ a sorore ejus inchoatam peregit, *il acheva d'après l'intention et les notes de M. Agrippa le portique que la sœur de ce dernier avait commencé à bâtir, id.* 3, 2, 3; *cf. Tac. Hist.* 1, 77. Nulli placere partium, quibus cessurus aut non cessurus esset, destinatio, *le partage* (*l'assignation des parts*)..... *ne plaisait à personne, Liv.* 32, 35, *fin.* Destinationis certus, ne nova moliretur, nisi prioribus firmatis, *inébranlable dans la résolution de ne point tenter de nouvelles conquêtes qu'il n'eût assuré les anciennes, Tac. Ann.* 12, 32. ∼ consulum (*opp.* renunciatione), *désignation des consuls, Plin. Paneg.* 77, 1; *cf. Tac. Hist.* 2, 79; 95, 2. — ∼ mortis, *résolution de mourir, Plin.* 36, 14, 21. ∼ exspirandi, *même signific., id.* 7, 45, 46. ∼ quietis, *parti pris, intention formelle de se reposer, Stat. Silv.* 3, *præf.* ∼ æternitatis, *intention de faire durer éternellement, Plin.* 36, 15, 24, *n°* 7, *et autres sembl.* — *Particul., dispositions testamentaires, testament, M. L.*

destinato; *voy.* destino, *n°* II, A, α.

dēstĭnātor, ōris, *m., celui qui adresse, qui envoie* (*des lettres*), *Ennod.* 2, *ep.* 6.

de-stĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [*de la souche* STANO, *qui se rattache à* sisto *et* ἱστάνω; *proprement, fixer, assujettir; de là en gén.*] *rendre solide, lier, fixer, assujettir* (*très-classique, surtout fréq. au fig.*)

I) *au propre :* ∼ antemnas ad malos, *assujettir les antennes aux mâts, Cæs. B. G.* 3, 14, 6. ∼ rates ancoris ex quatuor angulis, *fixer les navires avec des ancres, id. B. C.* 1, 25, 7. ∼ falces (laqueis), *assujettir les faux avec des cordes, id. B. G.* 7, 22, 2. ∼ arcas, *Vitr.* 5, 12.

II) *au fig. fixer, établir, déterminer, décider, résoudre, arrêter, destiner, fixer son choix sur, élire, nommer,* definire, describere, designare, *etc.*

A) *en gén.* (*dans ce sens souvent joint à* animis *dans Tite-Live; voy. la suite*) — α) *simpl. avec l'accus. :* Ad horam mortis destinatam, *à l'heure fixée pour la mort, Cic. Tusc.* 5, 22. Nemini dubium erat

quin Fabius omnium consensu destinaretur (consul), *personne ne doutait que Fabius ne fût nommé consul à l'unanimité Liv.* 10, 22; *cf. Tac. Ann.* 1, 3. Papirium parem destinant animis Magno Alexandro ducem, si arma in Europam vertisset, *on reconnaît Papirius comme le général qui eût pu tenir tête à Alexandre le Grand, s'il eût tourné ses armes contre l'Europe, Liv.* 9, 16, *fin.*; *cf.* ~ animis auctorem cædis, *regarder comme l'auteur du meurtre, id.* 33, 28. ~ aliquem regem, *faire qqn roi, Justin.* 42, 4, 14, *et autres semblables.* Qui certis quibusdam destinatisque sententiis quasi addicti, *qui se sont attachés et comme voués à des opinions arrêtées et fixes, Cic. Tusc.* 2, 2, 5; *de même à côté de* certus, *id. Rep.* 4, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 57; *cf. à côté de* fixus, *Liv.* 21, 44, *fin.* Præter opinionem destinatam suorum hostiumque, *contre l'opinion bien prononcée des siens et des ennemis, id.* 28, 14, *et autres sembl.* — *Part. passé pris subst.* : Antequam destinata componam, *avant d'écrire le récit que je me propose de faire, Tac. Hist.* 1, 4. Ceterum neque tuis neque Liviæ destinatis adversabor, *au reste je ne m'opposerai ni à vos projets ni à ceux de Livie, id. Ann.* 4, 40; *cf. aussi id.* 6, 32; *Hist.* 4, 18. *De même,* ex destinato, *adverbe, après mûre délibération, à dessein, avec préméditation, Senec. Clem.* 1, 6; *Benef.* 6, 10, *fin.*; *Suet. Calig.* 43; *et dans le même sens, simplement* destinato, *Suet. Cæs.* 60. — β) *avec l'inf. ou une propos. infinitive pour régime* : Infectis iis quæ agere destinaverat, *ce qu'il avait projeté de faire, ses projets. Cæs. B. C.* 1, 33, *fin.*; *cf. Suet. Cæs.* 84; *Aug.* 53, *et passim.* — Si Cretenses bene ac graviter destinarent potiorem populi romani quam regis Persei amicitiam habere, *si les Crétois agissaient bien et mûrement en se décidant à préférer l'amitié du peuple romain à celle de Persée, Liv.* 45, 7; *de même, id.* 7, 33; 24, 2; 29, 20; *Quintil. Inst.* 5, 1, 3; *Tac. Or.* 3; *Phædr.* 4, 27, 1; *Ovid. Met.* 8, 157; 10, 379; *Fast.* 1, 621, *et beauc. d'autres ; cf. aussi au passif* : Sibi destinatum in animo esse Camillo summittere imperium, *qu'il est déterminé à confier le commandement à Camille, Liv.* 6, 6; *de même, Suet. Tib.* 13. — γ) *avec le datif* : Ne tela in nostros operi destinatos conjicere possent, *sur nos soldats occupés à travailler, Cæs. B. G.* 7, 72, 2; *de même,* ~ aliquem foro, *destiner qqn au barreau, Quintil. Inst.* 2, 8, 8. ~ me aræ, *il me désigne comme victime, me choisit pour victime, pour être immolé, Virg. Æn.* 2, 129. ~ diem necis alicui, *fixer le jour du supplice de qqn, Cic. Off.* 3, 10, 45. ~ quartum diem cibo, *Cels.* 3, 4. ~ domos publicis usibus, *destiner, affecter des maisons à des services publics, Vellej.* 2, 81, *fin.* ~ quod signum cuique loco, *Quintil. Inst.* 11, 2, 29. ~ Anticyram omnem illis, *la raison prescrit de leur administrer tout l'ellébore de l'île d'Anticyre, Hor. Sat.* 2, 3, 83. ~ cados tibi, *je vous destine, je tiens en réserve pour vous des tonneaux de vin, id. Od.* 2, 7, 20, *et beauc. d'autres.* — δ) *avec* ad : Tempore locoque ad certamen destinatis, *dans un temps et dans un lieu fixés pour le combat, Liv.* 33, 37; *de même,* ~ aliquem ad mortem, *id.* 2, 54. ~ consilia ad bellum, *se résoudre à la guerre, id.* 42, 48. ~ materiam ad scribendum, *choisir, un sujet de composition, Quintil. Inst.* 5, 10, 9; 10, 3, 14, *et passim.* — ε) *avec* in : Saxo aurove in aliud destinato, *avec des pierres et de l'or destinés pour un autre usage, Tac. Hist.* 4, 53, *fin.* Legati in provinciam destinati, *légats envoyés dans les provinces, Ulp. Dig.* 5, 1, 2. ~ noctem proximam in fugam, *fixer la nuit prochaine pour sa fuite, Ammian.* 29, 6. *Absolt,* destinatus = designatus : ~ Cæsar *ou* imperator, *désigné César ou empereur, Inscr. ap. Grut.* 161, 3; *ap. Murat.* 1088, 2; *ap. Orelli,* 452. *On lit sur une médaille, ap. Eckhel* (*D. N. V. T.*), *p.* 200 : DESTINATO IMPERATORI.

B) *en partic. t. d'archer, fixer qqche comme but, viser sur qqche* : Non capita solum hostium vulnerabant, sed quem locum destinassent oris, *non-seulement ils blessaient les ennemis à la tête, mais à la partie de la figure qu'ils visaient, Liv.* 38, 29; *de même, id.* 38, 26, *ad fin.*; 21, 54; *Curt.* 7, 5, *ad fin.* — *Métaph.* : ~ sagittas, *atteindre le but avec des flèches, Aur. Vict. Cæs.* 42. — *A ce sens se rattache le suivant* :

2°) *dans la langue du commerce, acheter, acquérir* : Ad lenonem devenit, Minis triginta sibi puellam destinat, *il achète la jeune fille trente mines, Plaut. Rud. prol* 45; *de même, id. Most.* 3, 1, 113; 4, 2, 33; *Pers* 4, 3, 72; 4, 4, 115; *Lucil. dans Non.* 289, 11; *Cic. Fam.* 7, 23, 3. — *De là*

dēstĭnāte, *adv.* (*peut-être seulement dans Ammien*), *obstinément, opiniâtrément* : ~ certare, *combattre avec acharnement, Ammian.* 18, 1. — *Compar., id.* 20, 4; 17; 23, 1; 27, 3.

destĭpŭlor, ari, *v. n.*, *nier une stipulation, un contrat, M. L.*

destĭtūdo, inis, *f.* (destituo), *abandon, délaissement, M. L.*

dē-stĭtŭo, ui, ūtum, ere, 3. *v. a.* [statuo]

I) *établir, placer, poser* (*sens anter. au siècle class. et plusieurs fois dans Tite Live, ailleurs rare*) : Destituit omnes servos ad mensam ante se, *il fit placer tous les esclaves debout près de la table, devant lui, Cæcil. dans Non.* 280, 3; *de même,* ~ navem in alto ancoris, *mettre un navire à l'ancre en pleine mer, Næv. ib.* ~ palum in foro, *planter un pieu sur la place publique, C. Gracchus dans Gell.* 10, 3, 3. ~ aliquem in convivio (*sc.* ludendi causa), *placer qqn debout au milieu de la salle à manger, Cic. Verr.* 2, 3, 26, *ad fin.* ~ duo armatos in medio, *Liv.* 7, 10. ~ aliquem ante tribunal, *placer qqn devant son tribunal, id.* 2, 12; *cf.* ~ aliquem ante pedes, *id.* 23, 10. ~ cohortes extra vallum, *poster deux cohortes hors du retranchement, id.* 10, 4. ~ duo signa hic, *dresse sous ici deux statues, Plaut. Rud.* 3, 5, 43, *et autres sembl. Bien plus fréq. et très-classique dans le sens suivant* :

II) (*propr., écarter, éloigner, placer qqche loin de soi ; d'où, comme conséquence*), *laisser seul, abandonner, délaisser ; cesser, renoncer à ; tromper, frustrer* (*cf.* derelinquo *et* desero) : Quid tu tristis es? quid illam iratam abs te destituis? *pourquoi la délaissez vous? Plaut. Men.* 5, 2, 59. T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium fefellit... verum novem homines honestissimos induxit, decepit, destituit, adversariis tradidit, *les abandonna, les livra à leurs ennemis, Cic. Rosc. Am.* 40, 117. Ut destitutus ab Oppianico videretur, *id. Cluent.* 30, *ad fin.* Cui promissum sit, si se destitutum queratur, *s'il se plaint d'être trompé, id. Off.* 1, 10, 32; *cf. id. Quint.* 16. Funditores destitui inermes, *qu'on laissait les frondeurs sans armes, Cæs. B. C.* 3, 93, 5. Quid? eumdem in septemviratu nonne destituisti? *Cic. Phil.* 2, 38, 99; *cf.* : Quod defensores semper in ipso discrimine periculi destituat, *Liv.* 6, 17. Alarum altera castris appropinquantem destituere conata est, *chercha à l'abandonner comme il approchait du camp, Suet. Galb.* 10; *cf. Ner.* 20. Consternatus destitutoque similis, non multum afuit quin vitæ renunciaret, *id. Galb.* 11; *cf. id. Ner.* 32, *et autres sembl.* Dicitur inceptam destituisse fugam, *qu'elle cessa de fuir, s'arrêta au milieu de sa fuite, Ovid. Am.* 3, 13, 20. Quod morando spem destituerit, *qu'il avait par des retards trompé son espérance, Liv.* 1, 51; *de même,* ~ spem vindemiæ, *tromper l'espoir du vendangeur, Colum.* 4, 24, 12. ~ consilium, *Suet. Cæs.* 9. ~ honorem, *enlever un honneur à qqn, l'en priver, id. Claud.* 45. ~ conata ejus, *trahirent ses efforts, Vellej.* 2, 42. ~ partem verborum, *manger une partie des mots* (devorare), *Quintil. Inst.* 11, 3, 33, *Spald. et autres sembl.* — *Poet.* : Ex quo destituit deos Mercede pacta Laomedon, *frustra les dieux du salaire convenu,* * *Hor. Od.* 3, 3, 21. — β) *avec des noms de chose ou des noms abstraits pour sujet* : Neque reperias quos aut pronior fortuna comitata sit, aut, veluti fatigata, maturius destituerit quam Brutum et Cassium, *qu'elle ait plus promptement abandonnés, Vellej.* 2, 69, *fin.*; *cf. Suet. Aug.* 65. In conspectum ferme Africæ prospero cursu vectum primo destituit ventus, *le vent l'abandonna, lui manqua, Liv.* 30, 24; *de même* ~ aliquem vadum, *il ne trouve plus de gué, id.* 21, 28. ~ aliquem poplites, *ses jarrets fléchissent, se dérobent sous lui, Suet. Claud.* 30; *cf.* ~ aliquem memoria, mens, *la mémoire, l'intelligence l'abandonnent ; il ne se souvient plus, il ne pense plus, Curt.* 7, 1. ~ aliquem somni, *il perd le sommeil, Ovid. Her.* 15, 136. ~ alveum fluitantem aqua, *Liv.* 1, 4; *cf.* : Et freta destituent nudos in litore pisces, *la mer laissera les poissons à sec sur le rivage,* * *Virg. Ecl.* 6, 61. — γ) *partic. passé* destitutus *avec l'abl., et plus rarement avec* ab (*voy.* ab, *n°* I, C, 12), *abandonné, privé, dépouillé de qqche, le regrettant, en ressentant la privation, etc.* : Neque enim idem credibile est in divite ac paupere; propinquis, amicis, clientibus abundante, et his omnibus destituto, *et abandonné par tous, Quintil. Inst.* 5, 10, 26. Quorum ego consiliis, promissis, præceptis destitutus in hanc calamitatem incidi, *privé de leurs conseils, etc., Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 8; *de même* ~ scientia juris, *sans aucune science du droit, Quintil. Inst.* 12, 10. ~ lenociniis, *dépourvu de moyens de plaire, id. ib.* 12, 1, 30, *etc.* — Destituti ab unica spe auxilii, in deditionem venerunt, *ayant perdu le seul espoir qu'ils eussent d'être secourus, Liv.* 40, 1?; *de même* ~ a spe, *trompé dans son espérance, id.* 31, 24; 30, 33; *Curt.* 4, 3; *à côté de* ~ spe, *même signif. Curt.* 8, 6; ~ a re familiari, *sans patrimoine, Suet. Ner.* 10. — δ) *absolt* : Qui si imperio nostro fidus est, et iter et commeatus, *etc.*... nobis suppeditabit; si is destituat, nihil per Thraciam satis tutum habebis, *s'il nous abandonne, Liv.* 37, 7. ~ Tam quid quæ curando vulneri opus sunt, tamquam spes subesset, sedulo comparat ... si destituat spes, alia præsidia molitur, *en même temps, pour le cas où ses espérances viendraient à être trompées, Liv.* 1, 41; *de même* ~ spes, *nos espérances nous trompent, cf. Tibull.* 1, 1, 9, *Huschke*; *Lucan.* 4, 788. ~ pietasque fidesque, *il n'y a plus ni piété ni bonne foi, id.* 5, 298.

dēstĭtūtĭo, ōnis, *f.* [destituo], *action d'abandonner, de délaisser, abandon ; manque de parole, infidélité* (*d'un débiteur*) ; *suppression, destitution* (*très-rare*), *Cic. Cluent.* 26, 71; *Quint.* 5, 20; *Suet. Dom.* 14. Prima destitutione fortunæ refrigescere, *se refroidir à la première infidélité de la fortune, Porc. Latr. in Catil.* 34 — *Établissement contraire à la loi ou à la raison, oppos.* constitutio, *M. L.*

dēstĭtūtor, ōris, *m.* [destituo], *celui qui abandonne* : ~ inguinum, *Auct. Priap.* 83, 14; *de même Tertull. ad Nat.* 2, 18.

destitutus, a, um, *partic. de* destituo.

de-strangŭlo, are, *v. a., étrangler, étouffer* (*au fig.*), *Porc. Latr. Decl. in Cat.* 24.

destrāvi, *parf. de* desterno.

destricte, *adv.*; *voy.* destringo, *à la fin.*

* **destrictīvus**, a, um, *adj.* [destringo], *relâchant, laxatif, purgatif, opp.* constrictivus, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 29.

destrictus, a, um, *partic. de* destringo.

dē-stringo, inxi, ictum, ere, 3. *v. a.* — I°) *enlever, arracher* (*en passant la main dessus*) — A) *au propre* (*très-class.*), *effeuiller, arracher, enlever les feuilles ou les fruits des plantes* : ~ avenam, *cueillir de l'avoine, Cato, R. R.* 37, 5. ~ oleam, *cueillir l'olive, Colum.* 11, 2, 83. ~ baccam myrti, *id.* 12, 38, 7. ~ frondem, *arracher du feuillage, Quintil. Inst.* 12, 6, 2. ~ ramos, *arracher des branches, Lucan.* 4, 317, *et passim.* — *Frotter, laver le corps dans le bain, Plin. Ep.* 3, 5, 14; *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2 *et* 6; *Martial.* 14, 51; *de là aussi purger les intestins, déterger* : ~ interanea, *nettoyer, purger les intestins, Plin.* 32, 9, 31. *Particul. souvent, tirer l'épée, dégainer* : ~ gladium, *tirer l'épée, dégainer, Cic. Off.* 3, 31, 112; *Catil.* 3, 1, 2; *Cæs. B. G.* 1, 25, 2; 7, 12, *fin.*; *B. C.* 1, 46; 1, 47, 3; 1, 75, 3; *Liv.* 27, 13; *Suet. Calig.* 56, *et passim.* ~ sicas, *Cic. Fragm. Orat. in C. Anton.* ~ ensem, *même signific., Hor. Od.* 3, 1, 17; *Sat.* 2, 1, 41; *Ovid. Fast.* 2, 99; 207, *et autres sembl.* — *De là aussi* ~ securim, *apprêter la hâche, la dégager du faisceau où elle est liée, Liv.* 8, 7. — B) *au fig.* (*très-rare*) : Destringi aliquid et abradi bonis, *que l'on retranche, que l'on ôte qqche des biens, Plin. Paneg.* 37, 2. — II) *effleurer qqche, le toucher légèrement* (*peut-être seult dans les poëtes*) — A) *au propre* : ~ æquora alis, *effleurer, raser les flots de ses ailes, Ovid. Met.* 4, 562. ~ pectus arundine, *effleurer la poitrine avec une flèche, Ovid. Met.* 10, 526. ~ pectora summa sagitta, *même signific., id. Her.* 16, 275, *et dans le même sens* ~ corpus arundo, *la flèche effleure son corps, id. Met.* 8, 382; *cf.* ~ Cygnum cuspis, *la pointe toucha légèrement Cycnus, id. ib.* 12, 101; *et même,* ~ vulnus, *faire une légère blessure, égratigner, Grat. Cyn.* 364. — B) *au fig. déchirer, critiquer, médire de, mordre* : ~ quemquam mordaci carmine, *composer contre qqn des poésies satiriques, Ovid. Trist.* 2, 563. Destrictus minima nec tamen ille Nota est, *sa réputation n'a cependant pas subi la moindre atteinte, id. Trist.* 2, 466. ~ alios gravi contumelia, *faire aux autres un sanglant outrage, les insulter gravement, Phædr.* 1, 29, 2. ~ scripta mea, *vous critiquez, vous dénigrez mes écrits, id.* 4, 7, 1 (*d'autres lisent* distringo). Destrictus humor, *humidité séchée, Paulin. Nol. ep.* 36. — *Adv. du part. passé* : destricte, *l'épée nue, l'épée étant tirée, flamberge au vent, c.-à-d. au fig. ouvertement, hautement, hardiment, et, comme disent les Italiens* : *A spada tratta, Claud. imper. in tab. ænea Lugdun. ap. Grut. p.* 502, *c.* 2; *Vet. Schol. ad Cic. Sext.* 29, *ab A. Maio ed. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 144; *Tert. adv. Marc.* 1, 3.

* **dēstructĭbĭlis**, e, *adj.* [destruo], *destructible* : ~ sunt omnia, *tout est périssable, sujet à la destruction, Lactant. de Ira D., ad fin.* (*autre leçon* : destructilia).

dēstructĭlis, e, *adj.* [destruo], *destructible :* ~ ædes, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 357.

dēstructĭo, ōnis, *f.* [destruo], *action de détruire, d'abattre, destruction, ruine :* ~ murorum, *démolition des murs, Suet. Galb.* 12. — 2°) *au fig. :* ~ sententiarum (*opp.* confirmatio), *refutation, Quintil. Inst.* 10, 5, 12.

dēstructīve, *adv.; voy. le suiv., à la fin.*

dēstructīvus, a, um, *adj.* [destruo], *destructif, destructeur, qui a une force destructive :* ~ adjutorium, *secours qui ruine, Cœl. Aur. Tard.* 1, 4. — *Adv.* destructīve, *en détruisant, en procédant par élimination, par négation, Boeth. Aristot. Analyt. prior.* 1, 42, *p.* 500.

dēstructor, ōris, *m.* [destruo], *destructeur :* ~ rerum, *opp.* ædificator, *Tertull. Apol.* 46. Trojæ destructor Ulysses, *Cassiod. Variar.* 12, 15.

destructus, a, um, *part. p. de* destruo, *détruit, Suet.; au fig. ruiné dans l'opinion, Quintil.* 8, 3.

destructūra, æ, *f., destruction, ruine :* ~ Trojæ, *Lactant. Plac. ap. Maium in Class. Auctor. t.* 3, *p.* 374, *Fab.* 229.

dē-strŭo, xi, ctum, ĕre, 3, *v. a., détruire, abattre, renverser, ruiner un édifice, opp. à* construo (*rare, mais très-class.; n'est pas dans César*) : Ut navem, ut ædificium idem destruit facillime qui construxit, *comme pour un navire, pour un édifice, celui qui les a construits a plus qu'un autre de facilité pour les détruire, pour les démolir, Cic. De Senect.* 20; *de même* ~ templum prope funditus, *détruire, ruiner un temple presque de fond en comble, Suet. Vesp.* 9. ~ mœnia, *démolir des murailles, Virg. Æn.* 4, 326. — **b)** *par métaph. poët. :* ~ crinemque manumque, *déposer le sceptre et le diadème; s'en dépouiller pour les remettre en d'autres mains, Stat. Theb.* 12, 93. — 2°) *au fig. ruiner, anéantir, renverser, affaiblir, etc.* (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*) : Si quod cuiquam privatim officiet jus, id destruet ac demolietur, quid attinebit, *etc.? si chacun détruit et abolit le droit dans les dispositions qui gênent ses intérêts privés, Liv.* 34, 3. ~ tyrannidem, *détruire, renverser la tyrannie, Quintil. Inst.* 1, 10, 48. ~ orationem (*opp.* illustrare), *compromettre un discours, en détruire l'effet, id. ib.* 11, 1, 2; *cf.* ~ finitionem (*opp.* confirmare), *réfuter, affaiblir une définition, id. ib.* 7, 3, 19; *et* ~ singulos testes (*opp.* exornare), *infirmer les dépositions des témoins, id. ib.* 5, 7, 25 *sq.* ~ hostem, *affaiblir l'ennemi, Tac. Ann.* 2, 63. ~ senem, *attaquaient, minaient l'autorité de Galba affaibli par l'âge, id. Hist.* 1, 6. ~ multa vetustas, *le temps fait disparaître bien des choses, Ovid. Fast.* 5, 135; *cf. id. Met.* 15, 235. ~ dicta vultu, *démentir ses paroles par son air, id. A. A.* 2, 312.

desturbium, ii, *n.* (de, turba), *trouble, dérangement, perturbation, M. L.*

dēsuāsor, ōris, *m., celui qui dissuade; telle est la leçon adoptée par Lindenbrog dans Amm.* 30, *p.* 463, *où Valois* (*p.* 609) *lit* dissuasor.

dē-sub, *prép. qui régit l'abl., de dessous, en-dessous* (*hébr.* מתחת) (*lat. des bas temps; cf. l'opposé* desuper) : Desub Alpibus, id est desub ipsis Italiæ faucibus gentis, *au pied des Alpes, etc., Flor.* 2, 3, 2. Desub oculo sanguinem ei detrahas, *saignez-le au-dessous de l'œil, Veget.* 2, 19; *de même id.* 3, 53, 3; 5, 21, 3; 6, 4. Desub rivo, *Innocent. de Cas. liter. p.* 226, *ed. Goes.* Desub se campum extensum, *la plaine qui s'étend à ses pieds, id. ib.* 2, 23. Lucernam desub modo ejecit, *il retira la lumière de dessous le boisseau, Fulgent. Mythol.* 3, 6. (*Mais dans Senec. Controv.* 1, 3, *et dans Colum.* 12, 34, desub *est très-douteux*). *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 282 *et* 283.

1. dē-sŭbĭto (*écrit par plusieurs en deux mots* de subito), *adv., en interrompant le cours habituel du temps* (*cf.* de repente), *soudain, soudainement, tout à coup* (*à l'exception d'une fois dans Cic., il ne se trouve qu'antér. au siècle class.*) : Si apud te veniat desubito prandium aut potatio, *etc., si tout à coup il arrivait chez vous un dîner ou une partie de bouteilles, Plaut. Bacch.* 1, 1, 46, *Ritschl. N. cr.; de même, id. Capt. prol.* 62; *Most.* 2, 1, 63; *Stich.* 5, 4, 39; *Lucil., Enn., Næv., Att., Afran., Titin., Cæcil., Quadrig., Nov., Pompon. dans Non.* 517, 13-518, 1; *Lucr.* 2, 265; 3, 643; *Cic. Rep.* 6, 2.

2. dēsŭbīto, āre, *v., a. attaquer subitement, renvoyer tout à coup, Firm. Math.* 3, 4, *a med. et M. L.*

* **dē-sŭbŭlo,** āre, *v. a.* [subula], *percer profondément,* « perforare » (*Non.*), *au fig. ouvrir, percer* (*une route*) : Unam viam Zenona munisse; duce virtute hanc esse nobilem : alteram Carneadem desubulasse, bona corporis secutum, *Carnéade en ouvrit une autre, en s'attachant aux biens matériels, Varron dans Non.* 99, 32, *où Scaliger, l.* 2, *lect. Auson. c.* 30, *lit et explique :* desabulasse.

dēsubter, dēsubtus, *adv., dessous, M. L.*

* **dē-suctus,** a, um, *partic. de* desugo.

Desudaba, *Liv.* 44, 26; *v. de la* Mædica (*Thrace*).

* **dē-sūdasco,** ere, *v. n., suer fortement :* Penetrare in hujusmodi palæstram, ubi damnis desudascitur, Ubi pro disco damnum capiam, *où l'on se donne à grands frais bien de la peine, Plaut. Bacch.* 1, 1, 33.

dēsūdātĭo, ōnis, *f.* [desudo], *action de suer beaucoup* (*latin des bas temps*) : ~ nimia corporis, *sueurs, fatigues excessives, Firm. Math.* 3, 1. — *Au fig. peine, à côté de* cura, *Marc. Capell.* 6, *p.* 189.

dē-sūdo, āvi, ātum, āre, 1. *v. n. et a.* (*le plus souv. postér. à Aug.*) — I) *neutre, suer beaucoup* — 1°) *au propre, Cels.* 6, 6, *n°* 29; *Stat. Theb.* 3, 277. — 2°) *au fig. se fatiguer, se donner de la peine :* In his (*sc.* exercitationibus ingenii) desudans atque elaborans, *déployant toute son énergie dans ces travaux intellectuels,* * *Cic. De Senect.* 11, 38. Alio desudant Marte cohortes, *les cohortes combattent péniblement ailleurs, se fatiguent à combattre ailleurs ou d'autres ennemis, Claudian. B. Get.* 280; *cf. id. in Eutrop.* 2, 602. — II) *act. distiller, laisser couler qqche* — 1°) *au propre :* ~ balsama, *distiller, laisser couler le baume, Claudian. Epithal. Pallad. et Celer.* 123; *Prudent. Cath.* 5, 117. ~ sudorem, *être en nage, Appul. Apol.* ~ stygiam pestem in amnes, *empoisonner les fleuves, Claudian. in Rufin.* 1, 304. — 2°) *au fig. faire difficilement, péniblement* (*à la sueur de son front*) : ~ excubias militiæ, *Sidon. Ep.* 6, 1. ~ judicia, *se fatiguer à rendre la justice, Claudian. Mall. Theod.* 11.

dēsŭē-făcĭo, fēci, factum, ĕre, 3, *v. a.* [desueo], *déshabituer, désaccoutumer, faire perdre l'habitude de* (*très-rare*) : (Catuli) duobus mensibus primis a partu non dijunguntur a matre, sed minutatim desuefiunt, *mais ils s'en détachent peu à peu, Varro, R. R.* 2, 9, 12. Multitudinem jam desuefactam a concionibus ad veteris consuetudinis similitudinem revocavérat, *il ramena à ses anciens usages la multitude déshabituée des assemblées,* * *Cic. Cluent.* 40. Custodes dignitatis habitus sedulo quædam desuefecerant, *les gardiens chargés de veiller à la bonne tenue avaient réformé avec soin certaines habitudes, Tertull. Pall.* 4.

dēsuēfactus, a, um, *part. p. de* desuefacio, *déshabitué, désaccoutumé, Cic.*

dēsuēfīo, fis, factus sum, fĭeri, *pass. de* desuefacio, *se déshabituer, perdre l'habitude, Varro, R. R.* 2, 9, 12.

dē-sŭesco, suēvi, suētum, ĕre, 3. *v. a. et n.* (*le plus souvent poët. ou dans la prose postér. à Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron ni dans César; cf. cependant* desuefacio) — I) *act. déshabituer, désaccoutumer, faire perdre l'usage, l'habitude :* Parasitos amovi, lenonem ædibus absterrui; Desuevi ne quo ad cœnam iret extra consilium meum, *je lui ai fait perdre l'habitude d'aller dîner en ville sans me consulter, Titin. dans Non.* 95, 1. ~ vocem, *garder le silence* (*déshabituer sa voix*), *Appul. Flor. n°* 15. Diu desueta arma, *armes que depuis longtemps on a perdu l'habitude de porter, Virg. Æn.* 2, 509; *cf. :* Cur ex tanto intervallo rem desuetam usurparent, *pourquoi, après si longtemps, rétablir un usage aboli, Liv.* 3, 38. Ne in desuescendis morentur, *afin qu'ils ne s'arrêtent pas, qu'ils ne perdent pas leur temps à* (*apprendre*) *des choses qu'il faudra désapprendre, Quintil. Inst.* 3, 8, 70. — *Poët. :* Hic caput attollo, desuetaque sidera cerno (*i. e.* quæ cernere desuevi), *alors je lève la tête, et j'aperçois les astres, que depuis longtemps je n'avais plus l'habitude de voir, Ovid. Met.* 5, 503; *cf. :* Voces jam mihi desuetas, *paroles que j'ai perdu l'habitude d'entendre, id. ib.* 7, 646; *et :* Desueta verba retracto, *id. Trist.* 5, 7, 63. — II) *neutre, être déshabitué, se déshabituer, perdre l'habitude :* Paullatim antiquo patrum desuescit honori, *il dégénère peu à peu de la gloire de ses pères, Sil.* 3, 576. Desueta triumphis (*i. e.* bellis) agmina, *troupes qui ont perdu l'habitude de vaincre, Virg. Æn.* 6, 815; *cf. id. ib.* 7, 693. Jam pridem desueto Samnite clamorem romani exercitus pati, *le Samnite depuis longtemps déshabitué de supporter les cris de l'armée romaine, Liv.* 8, 38. Fera rabiem desueta, *animal qui a perdu sa rage, Stat. Theb.* 5, 231. Desueta corda (prævertere amore), *occuper d'une vive passion son cœur* (*le cœur de Didon*) *depuis longtemps en repos* (*déshabitué d'aimer*), *Virg. Æn.* 1, 722.

dēsŭētūdo, ĭnis, *f.* [desuesco], *désaccoutumance, perte d'une habitude; t. de droit, désuétude :* ~ armorum, *Liv.* 1, 19. — Resides et desuetudine tardi Rursus inire fretum, *depuis longtemps en repos, déshabitués et dégoûtés des hasards, ils s'élancent de nouveau sur les mers, Ovid. Met.* 14, 436; *de même absolt, id. Trist.* 5, 7, 57; *Julian. Dig.* 1, 3, 32; *Callistr. Dig.* 11, 1, 1, *et passim.*

desuetus, a, um, *partic. de* desuesco.

dēsuēvi, *parf. de* desuesco.

dē-sūgo, *sans parf.,* ctum, ĕre, 4. *v. a., sucer, absorber en suçant* (*latin des bas temps*), *Pallad.* 1, 9, 4; 1, 37, 2.

dē-sulco, āre, *v. a., sillonner, retourner avec la charrue, labourer :* ~ ampla æquora (*i. e.* campos), *labourer de vastes plaines, Avien. Perieg.* 1137.

* **dēsulto,** āre, *v. intens. n.* [desilio], *sauter en bas :* ~ mari, *Tertull. Anim.* 32.

dēsultor, ōris, *m.* [desilio], *celui qui saute en bas, désignation exclusive d'une espèce de cavaliers qui dans les courses sautent d'un cheval sur un autre sans discontinuer leur course; écuyer, voltigeur, Varro, R. R.* 2, 7, 15; *Liv.* 23, 29; 44, 9; *Manil.* 5, 85; *cf. Hygin. Fab.* 80; *Prop.* 4, 2, 35. — 2°) *au fig. celui qui passe d'un objet à un autre, volage, changeant, inconstant :* Non mihi mille placent, non sum desultor amoris, *volage, changeant en amour : Ovid. Am.* 1, 3, 15; *cf.* ~ bellorum civilium, *girouette des guerres civiles* (*qui passe sans cesse d'un drapeau à un autre*), *Senec. Suasor.* 1, *med.*

dēsultōrius, a, um, *adj.* [desultor], *relatif au* desultor : ~ equi, *chevaux de voltige, tels qu'en montaient dans leurs exercices les* desultores; *voy.* desultor, *Suet. Cæs.* 39. Qui (*sc.* Postumius) mihi videtur prætorius candidatus in consularem quasi desultorius in quadrigarum curriculum incurrere, *comme un écuyer du cirque (un* desultor*). Dans cet exemple, avec* desultorius *il faut sous-entendre* eques, *Cic. Mur.* 27, *fin.* — *Au fig.* ~ scientia, *la science des transformations, la magie, Appul. Met.* 1, *init.*

* **dēsultrix,** icis, *f.* [desultor], *celle qui est légère, changeante, inconstante :* ~ virtus, *vertu qui a ses accès, Tertull. adv. Valent.* 38.

* **dēsultūra,** æ, *f.* [desilio], *action de sauter à bas d'un cheval, opp. à* insultura, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 9.

dē-sum, fŭi, esse (*chez les poëtes* ee *dans* deest, deesse, deerit, *etc., ne compte, par synérèse, que pour une seule syllabe, Lucr.* 1, 44; *Catull.* 64, 151; *Virg. Georg.* 2, 233; *Æn.* 7, 262; *Hor. Ep.* 1, 12, 24; *Ovid. Her.* 18, 136; *Met.* 15, 354, *et beauc. d'autres.* — *Prés. du subj.* desiet, *Cato, R. R.* 8; *voy.* sum; *parf.* defuĕrunt, *Ovid. Met.* 6, 585), *v. n.*

n'être pas là, manquer (*naturellt très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*)

I) *en général* — α) *absolt :* Non ratio, verum argentum deerat, *mais c'est l'argent qui manquait, Ter. Phorm.* 2, 1, 69. Frigore enim desunt ignes, ventique calore Deficiunt, *Lucr.* 6, 360; *cf. id.* 3, 455; *Cato, R. R.* 8. Omnia deerant quæ ad reficiendas eas (*sc.* naves) usui sunt, *on manquait de tout ce qui peut servir à radouber des vaisseaux, Cæs. B. G.* 4, 29, *ad fin.* Ut semper paullum ad summam felicitatem defuisse videretur, *id. ib.* 6, 43, 5. Ibi numquam causas seditionum et certaminis defore, *qu'il y aurait toujours des causes de séditions et de luttes, Liv.* 45, 18. Quod non desit habentem, *etc., celui à qui rien ne manque, qui a le nécessaire, Hor. Ep.* 2, 2, 52, *et autres sembl.* Non desunt qui *pour* sunt qui, *il y a des gens qui..., il y en a qui..., il ne manque pas de gens qui..., Quintil. Inst.* 4, 5, 11; 8, 3, 85; 9, 1, 2; 12, 1, 33; *Plin.* 2, 109, 112, *et passim.* — β) *avec le datif* (*c'est la construction la plus fréquente*) : *Ba.* Metuo mihi in monendo ne defuerit oratio. *Ba.* Pol ego quoque metuo lusciniolæ ne defuerit cantio, *Ba. Je crains de ne pas trouver de paroles pour l'avertir. Ba. C'est comme moi; je crains que le rossignol ne trouve pas de notes pour chanter, Plaut. Bacch.* 1, 1, 3 *et* 4. Quis divitiorem quemquam putet quam eum cui nihil desit quod quidem natura desideret? *peut-on imaginer un homme plus riche que celui à qui ne manque rien de ce que peut désirer la nature? Cic. Rep.* 1, 17; *cf. Læl.* 14, 51. Sive deest naturæ quippiam, sive abundat atque affluit, *id. Divin.* 1, 29, 61. Quantum alteri sententiæ deesset animi, tantum alteri superesse, *autant un des deux avis paraissait timide, autant l'autre semblait téméraire, Cæs. B. C.* 2, 31; *de même opp.* superesse, *Cic. Fam.* 13, 63; *cf. opp.* superare, *id. Parad.* 6, 3, 49; *Sall. Catil.* 20, 11. Tibi nullum a me amoris officium defuit, *j'ai rempli envers vous tous les devoirs de l'amitié, Cic. Mil.* 36, 100. Neu desint epulis rosæ,

que les roses ne manquent pas à notre festin, Hor. Od. 1, 36, 15. Si quadringentis sex septem millia desunt, si sur quatre cent mille sesterces il y en a en moins six ou sept mille, id. Ep. 1, 1, 58, et autres sembl. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit, cela seul manqua à l'ancien bonheur de César, Cæs. B. G. 4, 26, fin.; cf. id. B. C. 3, 2, 2; 2, 6; 3, 96, 2. — γ) suivi de in : Ut neque in Antonio deesset hic ornatus orationis, neque in Crasso redundaret, de sorte que ces ornements oratoires ne manquaient pas à Antoine, et n'étaient pas trop abondants chez Crassus, Cic. De Or. 3, 4, fin.; de même, id. Rep. 2, 33. ~ verba in C. Lænio commendando, les expressions me manquent pour recommander dignement C. Lénius, id. Fam. 13, 63, et passim. — δ) suivi de l'inf. (poet. et dans la prose poster. à Auguste) : Et mihi non desunt turpes pendere corollæ, et moi aussi j'ai en abondance des couronnes flétries, Prop. 1, 16, 7; de même, Sil. 6, 10; 11, 50; Tac. Hist. 4, 1; 11; 80, et passim. — ε) suivi de quominus : Duas sibi res quominus in vulgus et in Foro diceret, confidentiam et vocem, defuisse, que deux choses lui avaient manqué pour parler en public et sur le Forum, la hardiesse et la voix, Cic. Rep. 3, 30, fin. (dans Non. 262, 23). Nec defuit Polycletus quominus ingenti agmine Italiæ gravis... incederet, et Polyclète ne manqua pas de..... s'avancer menaçant, etc., Tac. Ann. 14, 39. — ζ) suivi de quin : Nihil contumeliarum defuit quin subiret, on ne lui épargna aucun genre d'outrages, Suet. Ner. 45. — η) suivi de ut : Non defuit ut senatus de his rebus falleretur, il arriva que sur ces points le sénat fut trompé, Capitol. Gord. 3, 31.

II) dans le sens prégnant, manquer, faire défaut quant à l'action, l'assistance, etc.; manquer à, ne pas faire ce qu'on doit, ne pas assister, ne pas servir qqn, lui retirer son assistance, l'abandonner, etc. — α) avec le datif : Tantum enitor ut neque amicis neque etiam alienioribus opera, consilio, labore desim, je mets à la disposition de mes amis et même d'indifférents mes services, mes conseils, mes soins, Cic. Fam. 1, 9, 17; cf. id. Mur. 4, ad fin. Ne tibi desis, ne négligez pas vos intérêts, ne vous manquez pas à vous-même, ne vous abandonnez pas vous-même, aidez-vous vous-même, montrez-vous courageux, ne désespérez pas, etc., id. Rosc. Am. 36, 104; Fam. 5, 12, 2; cf. : Haud mihi deero, j'userai de toutes mes ressources, j'emploierai tous les moyens, prov. je ferai flèche de tout bois, ou feu de toutes mes pièces, Hor. Sat. 1, 9, 56; 2, 1, 17; et : Desum mihi, je me néglige, je ne songe pas à moi, id. ib. 1, 4, 134. — Lentulus consul senatu reique publicæ se non defuturum pollicetur, Lentulus promet de soutenir le sénat et la république, Cæs. B. C. 1, 1, 3 sq.; de même ~ communi saluti nulla in re, ne négliger en rien le salut commun, donner tous ses soins au salut commun, id. B. G. 5, 33, 2. ~ huic rei, ne pas s'occuper d'une affaire, n'y pas mettre le soin nécessaire, id. B. C. 3, 93, 2. ~ negotio, même signif., id. ib. 2, 41, 3. Ut mallet se capitis periculum adire quam Timotheo de fama dimicanti deesse, Nep. Timoth. 4, 3. ~ decori vestro, ne pas avoir pour votre dignité les égards convenables, ou manquer à la défendre, Cic. Rep. 6, 24. ~ officio et dignitati meæ, je manquerais à mon devoir et à ce que je me dois, id. Att. 7, 17, 4. ~ nec illius (sc. Virginii) dolori nec suæ libertati, qu'il préterait son appui à la douleur de Virginius, et saurait défendre sa propre liberté, Liv. 3, 50. ~ tempori, négliger une occasion, id. 21, 17; cf. ~ occasioni temporis, même signific., Cæs. B. C. 3, 79, et autres sembl. — β) sans datif : Non deest reipublicæ consilium... nos, nos, dico aperte, consules desumus, Cic. Catil. 1, 1, fin. Ne desis, omnes te rogamus, ne refusez pas votre concours, nous vous en prions tous, id. Rep. 3, 21. Qui, quum remiserant dolores pedum, non deerat in causis, quand la goutte le quittait, il prêtait aux citoyens l'appui de sa parole, id. Brut. 34, 130.

dē-sūmo, mpsi, ĕre, 3. v. a., proprt prendre, retirer pour soi une certaine quantité (enlevée au tout); de là prendre pour soi, sur soi, choisir, accepter, entreprendre, se charger de = deligere (rare et peut-être non antér. à Aug.) : Duo singuli singulos sibi consules asservandos assidua opera desumunt, chacun d'eux se charge de garder l'un des deux consuls, Liv. 4, 5, 5; de même, ~ quos sibi hostes, qu'il entreprit de combattre, id. 38, 45; cf. ~ sibi pugnas, prendre pour sa part les combats, Tac. Or. 37; et ~ cursum certamenque, Plin. Ep. 8, 20, 7. ~ ingenium sibi vacuas Athenas, un génie qui a choisi la solitaire Athènes pour demeure, * Hor. Ep. 2, 2, 81.

* **dē-suo**, ere, v. a., fixer, assujettir : ~ cupam inbricibus ferreis, Cato, R. R. 21, 3.

dē-sŭper, adv. (cf. l'hébr. מִמַּעַל, en haut, de dessus; dessus, au dessus, en dessus, par dessus (plusieurs fois dans les historiens et les poetes; n'est pas dans Cicéron) : Reperti sunt complures nostri milites qui in phalangas insilirent, et scuta manibus revellerent et desuper vulnerarent, et portaient leurs coups par dessus (le bouclier), Cæs. B. G. 52, 5. Quod, ex locis superioribus, qui antecesserant desuper suos ascendentes protegebant, défendaient d'en haut leurs camarades en train de monter, id. B. C. 1, 79, 2, Oudend. N. cr.; cf. Tac. Ann. 2, 16; Suet. Tit. 72; Ner. 31; Justin. 21, 6, 6; Flor. 3, 2, 6, 3, 3, 16; Aur. Vict. Vir. ill. 73, fin., et passim.; Colum. 12, 16, 4; Senec. Ep. 74; Pallad. Jan. 15, 4; Virg. Æn. 1, 165, 420; 2, 47; 4, 122; 6, 678; 8, 249; 9, 639; 12, 295; Ovid. Fast. 3, 530; Sil. 1, 349, et passim. Nunc desuper Alpis Nubiferæ collis atque aeriam Pyrenen Abripimur, Lucan. 1, 688 (même construction que plus haut : feros Libyen, et dans Virg. Ecl. 1, 65, sitientes ibimus Afros). — Cf. Hand Tursell. 2, p. 283-285.

dēsŭpĕresse, — 1°) être de reste, M. L. — 2°) être saillant, saillir, M. L.

dēsŭpĕrius, plus bas, M. L.

dēsŭperne, adv., Vitr. 10, 22, a med. (les trois premières éditions portent desuper), même signif. que desuper.

dē-surgo, ĕre, v. n., se lever, surgir de qq. part (très-rare) : (Ignes) Quei faciunt solem certa desurgere parte, qui font le soleil se lever dans un lieu fixe, * Lucr. 5, 702. Vides ut pallidus omnis Cœna desurgat dubia? Voyez-vous comme, pâle, il quitte cette table où le choix des mets embarrasse sa gourmandise? * Hor. Sat. 2, 2, 77. — 2°) métaph. (quitter la table) aller à la selle, Scribon. Comp. 140 et 142.

dēsurrectĭo, ōnis, f. [desurgo], action d'aller à la selle, évacuation, Scribon. Comp. 47, 142; Marc. Empir. 27.

dēsursum, adv., d'en haut, Tert. Præscr. 46; Hieronym. Ep. 22, n° 19; Vulgat. interpr. Joann. 3, 31.

desusceptum, i, n., récépissé, reçu, M. L.

Desuviates, Plin. 3. 4, 5; peuple de la Gallia Narbon., près du Rhodanus, probabl. au N. d'Arelate, par conséq. aux environs de Tarascon, en Provence.

dētectĭo, ōnis, f. [detego], découverte; au fig. révélation, manifestation : ~ Creatoris, révélation du Créateur, Tertull. adv. Marc. 4, 36, ad fin.

dētector, ōris, m. [detego], celui qui découvre; au fig. révélateur (latin. ecclés.) : ~ Creatoris, celui qui fait connaître le Créateur, Tertull. adv. Marc. 4, 36, med. ~ conscientiæ, celui qui découvre, qui met à nu la conscience, id. adv. Valent. 3.

dētectus, a, um, part. p. de detego.

dē-tĕgo, xi, ctum, ĕre, 3. v. a., enlever, ôter ce qui couvre, découvrir, dévoiler, mettre à découvert, rendre visible, etc. (fréq. depuis la période d'Auguste; n'est pas du tout dans César).

I) au propre : Ventus detexit villam, le vent a découvert la villa, Plaut. Rud. 1, 1, 3; de même, ~ porticus, gymnasia, ædificia publica, Auct. B. Alex. 13, 2. ~ ædem Junonis ad partem dimidiam, découvrir à moitié le temple de Junon, Liv. 42, 3. ~ regiam Caci, découvrir, rendre visible l'antre de Cacus, Virg. Æn. 8, 241. Juga montium detexerat nebula, le brouillard avait cessé d'envelopper ou avait laissé apercevoir les sommets des montagnes, Liv. 33, 7, et autres sembl. Capite detecto, la tête découverte, Suet. Cæs. 57; cf. par métaph. poét. et avec la construction grecque : Caput puer detectus, enfant qui a la tête découverte, Virg. Æn. 10, 133. ~ faciem, qui a le visage découvert, Suet. Ner. 48. ~ corpora, corps sans défense, Tac. Ann. 13, 38. ~ ossa, (os mis à nu) squelette déterré, Suet. Cæs. 81; Ovid. Met. 9, 169, et autres sembl. ~ ensem strictum vagina, dégainer son épée, Sil. 14, 168; cf. ~ ferrum, même signific., Lucan. 3, 128. ~ arma, même signific., Suet. Tib. 37; Vitell. 11. ~ plagam (opp. celare), découvrir une plaie, id. Oth. 11, et autres sembl. Medici, quorum intererat ea (sc. corpora nostra) nosse, aperuerunt, ut viderentur; nec eo tamen, aiunt empirici, notiora esse illa, quia posset fieri ut patefacta et detecta mutentur, déterrés et ouverts (pour l'autopsie), * Cic. Acad. 2, 38, 122. — b) par métaph. plaisante : Hæc illa est tempestas mea, mihi quæ modestiam omnem Detexit, tectus qua fui (image empruntée aux édifices), voici ma tempête, qui a dégarni entièrement la couverture de sagesse qui me couvrait, Plaut. Most. 1, 3, 7.

II) au fig. découvrir, dévoiler, révéler, manifester, trahir, etc. : Nimis detegendo cladem nudandoque, en laissant trop voir l'étendue de la défaite, Liv. 23, 5; de même, ~ insidias, découvrir (faire connaître) un piége, id. 27, 16. ~ consilium, dévoiler un projet, id. 27, 45. ~ mentem, dévoiler sa pensée, Quintil. Inst. 8, proœm. § 20. ~ animi secreta (à côté de proferre mores), trahir ses secrètes pensées, id. ib. 11, 1, 30. ~ latentem culpam, Ovid. Met. 2, 546, et autres sembl. Mores se inter ludendum simplicius detegunt, les caractères se révèlent plus franchement dans les jeux, Quintil. Inst. 1, 3, 12. Modo constantiam simulare, modo formidine detegi, tantôt ils affectaient la fermeté, tantôt leur frayeur les trahissait, Tac. Hist. 1, 81. Detectior hyacinthus, l'hyacinthe plus transparente, Solin. 30, sub fin. Detectus retinuisse, convaincu d'avoir retenu, Ulp. Dig. 48, 1, 2.

dē-tendo, sans parf., sum, ĕre, 3. v. a., détendre, enlever ce qui était tendu (très-rare) : ~ tabernacula, plier les tentes, * Cæs. B. C. 3, 85, 3; Liv. 41, 3.

detensus, a, um, partic. de detendo.

dētentātio, à peu près comme detentio, Ulp. Dig. 25, 1, 5, où Holoander lit detentionem.

dētentātio, ōnis, f., essai, tentative, M. L.

dētentātor, ōris, m. [detento], celui qui retient, qui garde qqche, détenteur, Cod. Justin. 7, 39, 7; 11, 59, 2.

dētentĭo, ōnis, f. [detineo], action de retenir, de garder, détention, Ulp. Dig. 25, 1, 5; 4, 6, 15; 43, 25, et passim.

dētento, sans parf., ātum, āre, 1. v. intens. a. [detineo], retenir, arrêter, attarder; détenir (latin. des bas temps) : Nec volo nunc absens una detenter ut hora, je ne veux pas être retardé même une heure, Venant. Carm. 11, 21. ~ servos, détenir des esclaves, Cod. Theod. 7, 13, 16. ~ possessionem, détenir un objet, l'avoir en sa possession, en conserver la possession, id. ib. 5, 15, 2.

dētentor, ōris, m. [detineo], celui qui retient, qui garde ou détient qqche, détenteur : ~ possessionis alienæ, Cod. Justin. 8, 4, 10.

1. **detentus**, a, um, partic. de detineo.

*2. **dētentus**, ūs, m. [detineo], action de retenir, d'empêcher : Detentui obnoxius, Tertull. adv. Valent. 32.

*'**dē-tĕpesco**, ĕre, v. n., cesser d'être tiède, se rafraîchir, se refroidir : Non primo frigore auctumnalis auroræ detepescebat, Sidon. Ep. 5, 17.

dē-tergĕo, si, sum, ēre, 2. v. a. (formes accessoires postér. au siècle classique : detergis, Claudian. Cons. Mall. Theod. 191; detergunt, id. in Eutrop. 2, 375. detergantur, Ulp. Dig. 33, 7, 12, § 21; voy. tergeo). — I) enlever en essuyant, essuyer (très-class.) — A) au propre : ~ sudorem frontis brachio, essuyer avec son bras la sueur de son front, Suet. Ner. 23; cf. ~ lacrimas pollice, Ovid. Met. 13, 746; cf. ~ teneros fletus stamine, essuyer ses larmes avec un tissu (un mouchoir), Claudian. in Eutrop. 2, 375. ~ araneas, enlever les araignées, Ulp. Dig. 33, 7, 12, § 21. ~ se lingua (bos), Col. 6, 6, 1. — Poét. : ~ nubila, balayer, dissiper les nuages (parl. du vent), Hor. Od. 1, 7, 15; Claudian. VI Cons. Honor. 539; cf. ~ sidera, dérober la vue des astres, Cic. Arat. 246. — Dans la langue de la conversation, en parl. de l'argent : Primo anno LXXX detersimus, nous avons gagné, attrapé, Cic. Att. 14, 10, ad fin. — 2°) métaph. nettoyer en essuyant : ~ caput pallio, essuyer sa tête avec son manteau, Plaut. Casin. 2, 3, 20. ~ labra spongia, se nettoyer les lèvres (la bouche) avec une éponge, Colum. 6, 9, 2; cf. ~ se lingua, s'approprier en se léchant, id. 6, 6, 1. ~ frontem unguento, nettoyer son front avec des substances parfumées, Petron. Sat. 47, 1. ~ falces fibrina pelle, frotter les faux avec de la peau de castor, Plin. 17, 28, 47, § 265. ~ cloacas, curer des égouts, Liv. 39, 44; cf. ~ fossas oblimatas longa vetustate, curer des fossés où la vase s'accumule depuis longtemps, Suet. Aug. 18. — En plaisantant : ~ mensam, faire table nette, enlever tout ce qui s'y trouve, Plaut. Men. 1, 1, 2. — B) au fig. — 1°) écarter, éloigner qqche : ~ fastidia, vaincre, faire cesser le dégoût, Colum. 8, 10, 5. ~ somnum, dissiper le sommeil, Claudian. Epith. Pall. et Cel. 27. — 2°) purger, purifier : ~ animum helleboro, s'éclaircir l'esprit avec de l'ellébore, Petron. Sat. 88, 4. ~ secula fœdo victu, faire renoncer les hommes à une vie sauvage, à des coutumes barbares, Claudian. Cons. Mall. Theod. 1, 191. —

II) *enlever par un choc, un frottement : casser, briser, fracasser :* ~ remos, *désemparer une galère*, *Cæs. B. C.* 1, 58, *Oudend.*; *Auct. B. Alex.* 15, 6; *Liv.* 28, 30, *fin.* ~ pinnas asseribus falcatis, *enlever les créneaux avec des poutres armées de crocs*, *id.* 38, 5. ~ palmites, *arracher les rejetons de la vigne*, *Colum.* 4, 27, *fin.*; 5, 5, 13.

dētergo, ere, *Claud.*; *Ulp., comme le préc.*

« DETERIÆ porcæ, id est macilenta, *truies maigres*, *Fest. p.* 55.

dētĕrior, ius, *adj. compar.* [*superl.* deterrimus, a, um], [*d'un adj. inusité* deter, *qui dérive de* de, *et exprime l'idée de s'écarter de la droite ligne, c.-à-d. de devenir plus mauvais; cf. Död. Syn.* 1, 47 *et suiv.*], *plus mauvais, pire, moindre, inférieur, etc.* (*fréq. et très-class.*) — 1°, *en parl. de choses* : Probæ, etsi in segetem sunt deteriorem datæ, Fruges, tamen ipsæ suapte natura enitent, *semez de bon blé dans une terre de qualité inférieure, il vient beau par la force même de sa nature*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 2, 5, 13. Ruina rem non fecit deteriorem, haud scio an jam fructuosiorem, *Cic. Att.* 14, 11, *fin.*; *de même*, ~ vectigalia, *revenus moindres*, * *Cæs. B. G.* 1, 36, 4. ~ muræna carne, *lamproie dont la chair est moins bonne*, *Hor. Sat.* 2, 8, 44. ~ obsonia, *aliments de qualité inférieure*, *Plin.* 31, 10, 46, *n°* 4. ~ ac decolor ætas, *le siècle d'argent, qui déjà n'a plus la couleur de l'âge d'or*, *Virg. Æn.* 8, 326. ~ forma, *beauté inférieure*, *Lucr.* 4, 1275. ~ mores, *mœurs moins bonnes, mœurs altérées*, *Plaut. Merc.* 5, 1, 9. ~ via, *id. Trin.* 3, 2, 54, *et autres sembl.* Video meliora proboque, Deteriora sequor, *je vois le bien, je l'aime, et je fais le mal*, *Ovid. Met.* 7, 21. Cuncta, ut ex longinquo, aucta in deterius afferebantur, *toutes les nouvelles, venant de loin, étaient exagérées en mal*, *Tac. Ann.* 2, 82; *de même*, *id. ib.* 3, 10; 4, 6; 13, 43; *Hist.* 3, 13; 4, 68, *et passim.* — *Superl.* : Unius vitio genus reipublicæ ex bono in deterrimum conversum sit, *comment par le vice d'un seul homme une bonne forme de gouvernement est devenue la plus détestable*, *Cic. Rep.* 2, 26; *de même*, ~ genus, *id. ib.* 1, 42. ~ finis, *id. Læl.* 11, 59. ~ causa belli, *la cause la plus terrible des guerres, la plus féconde en guerres*, *Hor. Sat.* 1, 3, 107. ~ color, *Virg. Georg.* 3, 82. Cogitare optima simul et deterrima, *avoir à la fois les pensées les plus belles et les plus détestables*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 4, *et autres semblables.* — 2°) *avec des noms de personne pour sujet* : Quo deteriores anteponantur bonis, *de manière que les mauvais l'emportent sur les bons, ou qu'on préfère les fripons aux honnêtes gens*, *Plaut. Pœn. prol.* 39; *de même, opp.* melior, *Cic. Phil.* 13, 19; *Quintil. Inst.* 2, 4, 21; *Suet. Calig.* 10; *opp.* optimus, *Liv.* 39, 27; *opp.* strenuior, *Plaut. Epid.* 3, 4, 10. Vidi ego nequam homines, verum te neminem deteriorem, *j'ai vu des hommes qui ne valaient pas grand'chose; jamais je n'en ai vu un qui valût moins que vous*, *id. Bacch.* 5, 2, 61, *et autres sembl.* Equitatu plus valebat quam peditatu, quo erat deterior, *il était plus fort en cavalerie qu'en infanterie, arme où il était inférieur à son adversaire*, *Nep. Eum.* 3, *fin.* — *Superl.* : Homo deterrime et impudentissime, *homme plein de méchanceté et d'impudence, ou impudent vaurien*, *Cic. Verr.* 2, 2, 16.

Adv. : De male Græcis latine scripta deterius, *mauvais grec traduit dans un latin pire*, *Cic. Fin.* 1, 3, 8. Ne quid deterius huic sit quam quoi pessume est, *Plaut. Capt.* 3, 5, 80. ~ valeo, *ma santé est moins bonne, je me porte moins bien*, *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14. ~ olet herba? *l'herbe sent-elle moins bon? Hor. Ep.* 1, 10, 19. ~ pallere, *être d'une pâleur plus effrayante*. ~ spe nostra si placeant, *moins que je n'espérais*, *id. Sat.* 1, 10, 90. — *Superl.* : Deterrime versipelles, *abominablement rusés, fourbes détestables*, *Appul. Met.* 2, *p.* 272 (*autre leçon* : deterrimæ).

dētĕrĭōro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [deterior], *détériorer, gâter* [*latin des bas temps*] : Quicquid deteriorari potest et corrumpi profecto potest, *tout ce qui peut se détériorer, peut se gâter complétement*, *Claud. Mamert. De Statu An.* 1, 3; *de même*, *Frontin. De Colon. p.* 133, *Goes.*; *Symm. Ep.* 4, 69, *ad fin.* Eloquentia non, ut aliæ res, senio deterioratur, *l'éloquence n'est pas comme les autres choses; la vieillesse ne l'altère point*, *Imper. Theod. II, in Novell.* 1, *ed. ab Amadut.* Non meliorandi causa, sed deteriorandi voto, *Cassiod. Variar.* 1, 38.

deterius, *adv.*; *voy.* deterior, *à la fin.*

dētermĭnābĭlis, e, *adj.* [determino], *dont on peut assigner les bornes, qui a une fin, fini* : ~ materia, *Tertull. adv. Herm.* 41.

dētermĭnāte, *adv., d'une manière déterminée, définie*, *Boeth. in Aristot. libr. De Interpr. ed. pr. p.* 249.

dētermĭnātĭo, ōnis, *f.* [determino], *fin, terme, borne, limite, extrémité* : ~ mundi, *Cic. N. D.* 2, 40. ~ orationis, *id. Invent.* 1, 52.

* **dētermĭnātor,** ōris, *m.* [determino], *celui qui détermine, règle, fixe, régulateur* : ~ disciplinæ, *Tertull. Pudic.* 11.

dē-termĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *borner, limiter, fixer, marquer, déterminer les limites* (*rare, mais très-class.*) : Ejus nunc regiones, limites, confinia Determinabo; ei rei ego sum factus finitor, *j'en tracerai les divisions, les limites, avec tenants et aboutissants; c'est moi qui remplis l'office d'expert pour cette opération*, *Plaut. Pœn. prol.* 49. Augur deos precatus regiones ab oriente ad occasum determinavit, *Liv.* 1, 18, *ad fin.*; *cf.* ~ Asiam ab oriente Armenia minore, ab occidente Phrygia, *etc.*, *donner à l'Asie, pour limites, à l'orient la petite Arménie, à l'occident la Phrygie*, *Plin.* 5, 27, 28. ~ imaginem templi scipione in solo, *tracer le plan d'un temple sur le sol avec un bâton*, *id.* 28, 2, 4. ~ mensuram Ponti, *id.* 4, 12, 24. — 2°) *métaph.* : ~ segetes in diem, *déterminer d'avance chaque jour la moisson qu'on ravagera le lendemain*, *id.* 8, 25, 39; *cf.* ~ diem jejuniis, *fixer un jour pour le jeûne*, *Tertull. adv. Psych.* 2. ~ senatoria et equestria officia biennio spatio, *limiter, réduire à deux années la durée des charges exercées par les sénateurs et par les chevaliers*, *Suet. Galb.* 15. ~ ætatem oratorum significatione ista (*sc.* antiquorum), *limiter ce titre* (*d'anciens*) *à une certaine génération d'orateurs*, *Tac. Or.* 16. Ille rudis incondite fundit, et id quod dicit spiritu, non arte determinat, *et mesure ses paroles non pas sur les règles de l'art, mais sur sa respiration*, *Cic. De Or.* 3, 44, 175. Juppiter hinc teli determinet actus, *Lucr.* 6, 403. — *Poét.* : Omnia fixa tuus glomerans determinat annus, *Cic. Poet. Divin.* 1, 12. — *Juger, estimer* : Quam (sententiam) regiones ex auctoritate Manii Acilii determinaverunt sequendam esse, *Inscr. ap. Murat.* 598, 1.

dē-tĕro, trivi, tritum, ĕre, 3. *v. a.*, *user par le frottement, broyer, écraser, piler* (*le plus souv. poét. ou dans la prose postér. à Aug.*; *n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Strataque jam volgi pedibus detrita viarum Saxea conspicimus, *nous voyons déjà le pavé des rues usé par les pieds des passants*, *Lucr.* 1, 316. Aspicit Lupus a catena collum detritum cani, *le loup aperçoit le cou du chien pelé par la chaîne*, *Phædr.* 3, 7, 16; *de même*, ~ vestem usu, *user un vêtement*, *Plin.* 8, 48, 73; *cf.* : Detrita tegmina, *vêtements râpés*, *Tac. Ann.* 1, 18. ~ aurum usu, *user l'or à force de s'en servir*, *Plin.* 33, 3, 19. ~ oculos vitis, *froisser les bourgeons de la vigne*, *id.* 17, 22, 35, *n°* 17. ~ invalidos pedes (via longa), *la longueur de la route blessera tes pieds délicats*, *Tibull.* 1, 9, 16. — ~ frumenta, *battre le blé, le broyer*, *Colum.* 1, 6, 23; 2, 20, 5; *cf.* ~ milium, *id.* 6, 12, 4. ~ scillam, *id.* 6, 27, 10. ~ herbam, *écraser, broyer, piler de l'herbe*, *Plin.* 27, 13, 110. — *Ch.* Sequor. *Eu.* Clementer, quæso, calces deteris, *tu m'écorches les talons*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 111. — II) *au fig. diminuer en force, affaiblir, user, détruire* : Musa potens vetat Laudes egregii Cæsaris et tuas Culpa deterere ingeni, *m'interdit d'affaiblir les louanges du grand César et les tiennes, faute de génie, par l'impuissance de mon génie*, *Hor. Od.* 1, 6, 12; *de même*, ~ multa sibi, *retrancher beaucoup de choses dans ses écrits*, *id. Sat.* 1, 10, 69. ~ quantum famæ, *Sil.* 7, 247. ~ aliquid velut usu ipso, *Quintil. Inst.* 2, 4, 7. ~ fulgorem, *affaiblir ou diminuer l'éclat*, *id. ib.* 10, 5, 16; *cf.* ~ ardorem ac ferociam militis, *refroidir l'ardeur et la fierté du soldat*, *Tac. Hist.* 2, 76, *ad fin.* Qui ab alio genere vitæ detriti jam et retorridi ad literarum disciplinas serius adeunt, *gens qui, déjà usés et rompus à un autre genre de vie, se livrent trop tard à l'étude des lettres*, *Gell.* 15, 30, 1. — *Absolt* : Nimia cura deterit magis quam emendat, *un travail trop minutieux nuit plus à la perfection qu'il n'y contribue*, *Plin. Ep.* 9, 35, *fin.* — *De là*

* **dētrītus,** a, um, *Pa.*, *usé, rebattu* (*remplacé dans Cic. par* contritus; *voy.* contero, *Pa.*) : Illa in agendis causis jam detrita : Pedem conferre et Jugulum petere, *etc.*, *ces locutions* : *Combattre corps à corps*, *et Mettre le couteau sur la gorge*, *rebattues dans tous les plaidoyers*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 51.

dē-terrĕo, ui, ĭtum, ēre, 2. *v. a.*, *détourner, éloigner de qqche, dissuader, retenir* (*très-class.*). *Construction* : — α) aliquem ab aliqua re : Neque hæc in eam sententiam disputo, ut homines adolescentes omnino a dicendi studio deterream, *pour éloigner absolument les jeunes gens de l'étude de l'éloquence*, *Cic. De Or.* 1, 25, 117; *de même*, ~ sanos homines a scribendo, *détourner les hommes sensés d'écrire*, *id. Brut.* 75, *fin.*; *cf. id. Or.* 1, *fin.* ~ te a dimicatione (*opp.* ad certam laudem adhortor), *id. Fam.* 1, 7, 5. ~ eum ab instituto consilio, *le motif qui lui faisait abandonner un projet déjà formé*, *Cæs. B. G.* 5, 4; *cf.* ~ a proposito, *id. B. C.* 3, 100, 3. ~ animos a cupiditate, *inspirer de l'aversion pour la cupidité*, *Liv.* 22, 42. ~ ferociores annos a licentia, *éloigner la jeunesse de la licence*, *Quintil. Inst.* 2, 2, 3, *et autres sembl.* — *Sans accus.* : A turpi meretricis amore Quum deterreret, *quand il voulait m'arracher à un amour honteux*, *Hor. Sat.* 1, 4, 112. — β) aliquem de aliqua re : Lepide, herele, de agro ego hunc senem deterrui, *j'ai, parbleu, détourné plaisamment le bonhomme d'aller aux champs*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 159; *de même*, ~ stoicos de sententia, *faire changer les stoïciens d'avis*, *Cic. Divin.* 2, 39. ~ me de statu meo, *Brut. dans Cic. Fam.* 11, 11, *fin.* — γ) aliquem ne, quin, quominus : Poetam Maledictis deterrere ne scribat parat, *il veut, à force d'injures, l'empêcher d'écrire*, *Ter. Phorm. prol.* 3; *de même*, *Cic. Quint.* 4, 16; *Cæs. B. G.* 1, 17, 2; 1, 31, 16, *et passim* (*mais employé dans un sens différent de celui ci dans Suet. Ner.* 47 : Deterritum putant ne discerperetur). *Sans accus.* : Auro, haud ferro, deterrere potes ne amem, *c'est avec de l'or, et non avec le fer, que vous pouvez me faire renoncer à mon amour*, *Plaut. Truc.* 5, 37. — Quin loquar hæc uti facta sunt hic Numquam ullo modo me potes deterrere, *vous ne pouvez en aucune façon m'empêcher de dire comment cela s'est passé*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 10; *de même*, *id. Mil. gl.* 2, 4, 16; *Cæs. B. G.* 2, 3, *fin.*; *Tibull.* 1, 3, 13; *cf. aussi* : Me homo nemo deterrerit quin ea sit in his ædibus, *personne au monde ne m'empêchera de croire qu'elle est dans cette maison*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 61. — Neque te deterreo quominus id disputes, *je ne vous empêche pas de soutenir cette opinion*, *Cic. Att.* 11, 8; *de même*, *id. Tusc.* 1, 38; *Liv.* 26, 43, *et passim.* — δ) *avec* aliquem *et une proposition infinitive pour régime* (*très-rare*) : Nefarias ejus libidines commemorare pudore deterreor, *la pudeur m'empêche de raconter ses honteuses débauches*, *Cic. Verr.* 1, 5, 14. — ε) aliquem aliqua re (*de même très-rare*) : ~ silvestres homines cædibus et victu fœdo (Orpheus), *les hommes vivaient dans les bois; Orphée les fit renoncer aux meurtres et à une vie sauvage*, *Hor. A. P.* 392. — ζ) *simplement avec l'accus.* : Cæsar coercendum atque deterrendum, quibuscumque rebus posset, Dumnorigem statuebat, *César tâchait, par tous les moyens, de retenir Dumnorix et de le faire renoncer à ses projets*, *Cæs. B. G.* 5, 7; *de même*, ~ reliquos magnitudine pœnæ, *il contint les autres par la crainte du châtiment terrible*, *id. B. C.* 3, 8, 3. ~ pavidam ense (*à côté de* repellere), *Ovid. Met.* 14, 296. Deterritis tribunis, *avant frappé d'épouvante les tribuns*, *Liv.* 10, 9. In deterrenda liberalitate, *pour détourner de la libéralité*, *Cic. Off.* 2, 18, 63. — η) *absolt* : Quum placo advorsor sedulo et deterreo, *je m'oppose sérieusement et je lutte contre de tout mon pouvoir*, *Ter. Ad.* 1, 2, 64; *de même*, *Cic. Leg.* 2, 4, 8; *Suet. Cæs.* 70, *et passim.*

2°) *dans les auteurs du siècle d'Aug., avec un nom de chose pour régime, qqf. comme* defendere, prohibere, *etc.*, *écarter, détourner, éloigner qqche* : Populi tanta indignatio coorta dicitur ut vis a censoribus nullius auctoritate, præterquam ipsius Mamerci, deterreri quiverit, *que rien, sinon l'autorité de Mamercus lui-même, ne put l'empêcher* (*le peuple*) *de se porter à la violence contre les censeurs*, *Liv.* 4, 24, *fin.* Aliquisque ex omnibus audet Deterrere nefas sævamque inhibere bipennem, *empêcher le crime, et arrêter la hache déjà prête à frapper*, *Ovid. Met.* 8, 767.

dēterrĭme *et* **dēterrĭmus,** *superlatifs de l'inusité* deter, *voy.* deterior.

dēterrĭtus, a, um, *part. p. de* deterreo.

dētersus, a, um, *partic. de* detergeo.

dētestābĭlis, e, *adj.* [detestor], *détestable, exécrable, abominable; de mauvais augure* (*de bonne prose*) : Hoc quidem detestabile omen avertat Juppiter, *que Jupiter détourne de nous ce présage funeste*, *Cic. Phil.* 11, 5, 11; *cf.* : Non te exsecratum populo romano, non detestabilem, *etc....* scias, *quoi! tu ignores que tu es en exécration, en horreur au peuple romain? id. ib.* 2, 26, *fin.* Nihil esse tam detestabile tamque pestiferum quam voluptatem, *que rien n'est si odieux et si funeste que la volupté*, *id. De Senect.* 12, 41; *cf.* ~ res (*à côté de* tetra, misera), *objet horrible*, *id. Tusc.* 3, 11, *fin.* ~ scelus, *crime abominable*, *id. Læl.* 8, 27. ~ exemplum, *exemple détestable*, *Liv.* 26, 48. ~ voce, *voix épouvantable*, *Suet. Vitell.* 10, *et autres sembl.* — *Compar.*, *Cic. Off.* 1, 17, 57. Detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt, *Vulgat. interpr.*

Sapient. 19, 13. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.* — *Adv.* dētestabiliter, *d'une manière détestable* : Quod nefarie, quod detestabiliter fecit, *toutes ses actions criminelles, abominables, ou tous ses crimes, tous ses forfaits*, *Lactant.* 5, 10.

dētestābĭlĭter, *adv.*; *voy.* detestabilis, *à la fin.*

1. dētestātĭo, ōnis, *f.* [detestor] — I) *dans la langue religieuse*, — 1°) *action de prendre les dieux à témoin en maudissant, imprécation, malédiction, exécration*, *Liv.* 10, 38; *Hor. Epod.* 5, 89; *Senec. Ep.* 117, *med.*; *Gell.* 2, 6, 3; 2, 7, 13; 15, 27, 3; *cf. Fest. s. v.* OBTESTATIO, *p.* 112. — 2°) *action de détourner, de repousser, répulsion, résistance*, *Plin.* 15, 30, 40. — II) *dans la langue judiciaire, sommation faite avec témoins* : « Detestatio est denuntiatio facta cum testatione, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 40; *cf.* detestor, *n°* II. *De même*, Detestatio sacrorum, *renonciation solennelle aux rites sacrés de la famille* (gens), *et par là à la famille elle-même à laquelle on avait appartenu jusque-là, acte solennel du fils lors de son arrogation (adoption dans une autre famille)*, *Gell.* 15, 27, 3; *cf.* : Liber (Servii Sulpicii) de sacris detestandis, *id.* 6, 12, 1. *Voy. là-dessus Savigny, dans les Archives pour l'hist. du droit, vol.* 2, *p.* 401 *et suiv.*

*2. **dē-testātĭo,** ōnis, *f.* [2. testis], *section des testicules, castration, émasculation*, *Appul. Met.* 7, *p.* 198.

dētestātor, ōris, *m.* [detestor, *n°* I], *celui qui déteste, maudit (latin. ecclés.)*, *Tertull. adv. Marc.* 1, 27; *adv. Psych.* 2; *Spectac.* 15. Detestator sceleris, *Cassiod. Variar.* 1, 4.

dētestātum, i, *n.*, *sommation faite avec témoins*, *Dig.*

dē-testor, ātus, āri, 1. *v. dépon.* — 1°) *dans la langue religieuse, prendre les dieux à témoin en maudissant; maudire, exécrer, avoir en horreur, détester*, = abominari : Quum (te) viderunt, tamquam auspicium malum detestantur, *ils t'ont en horreur, comme un présage funeste*, *Cic. Vatin.* 16, 39. Omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, *chargeant d'imprécations Ambiorix, auteur de ce projet*, * *Cæs. B. G.* 6, 31, *fin.*; *cf.* ~ caput euntis hostili prece, *maudire qqn à son départ*, *Ovid. Met.* 15, 505. Dira exsecratio ac furiale carmen detestandæ familiæ stirpique compositum, *pour maudire sa famille et sa race*, *Liv.* 10, 41. ~ minas periculaque in caput eorum, *leur faire, en les maudissant, des menaces cruelles, et leur souhaiter de terribles périls*, *id.* 39, 10. ~ exitum belli civilis, *maudire l'issue de la guerre civile*, *Cic. Phil.* 8, 2, *fin.*; *cf.* ~ civilia arma, *Suet. Oth.* 10. ~ acrius causam et auctorem cladis, *maudire profondément la cause et l'auteur du désastre*, *Tac. Hist.* 2, 35, *fin.* ~ tam iniquam sortem populi romani *Suet. Claud.* 3, *et autres sembl.*

2°) *métaph. éloigner, détourner un mal de soi ou d'autrui*, = deprecari : Ut a me quandam prope justam patriæ querimoniam detester ac deprecer, *pour prévenir et écarter un reproche à peu près fondé que pourrait m'adresser la patrie*, *Cic. Catil.* 1, 11. Omnes memoriam consulatus tui, facta, mores, faciem denique ac nomen a republica detestantur, *tous repoussent loin de la république le souvenir de ton consulat, etc.*, *id. Pis.* 40, 96. O dii immortales, avertite ac detestamini hoc omen, *ô dieux immortels, détournez, écartez de nous ce présage*, *id. Phil.* 4, 4, 10; *de même* ~ invidiam, *conjurer l'envie*, *id. N. D.* 1, 44, 123.

II) *dans la langue judiciaire*, — α) *intimer, sommer avec témoins* : « Detestatum est testatione denunciatum, » *on a fait une sommation avec témoins, il y a eu sommation, etc.*, *Caj. Dig.* 50, 16, 238. — β) *renoncer à qqche* : ~ sacra, *renoncer aux choses sacrées de la famille, et par conséquent à la famille elle-même*, *Gell.* 6, 12; *voy.* 1. detestatio, *n°* II.

☞ *dans le sens passif* : Neque gravius est in cubiculo despui quam in splendidissimo cœtu detestari, *ce n'est pas une chose plus grave de cracher dans une chambre à coucher que de faire entendre des imprécations dans un cercle brillant*, *Appul. Apol. p.* 307. — *Au part. passé* : Detestata omnia ejusmodi repudianda sunt, *il faut repousser tous les objets maudits de ce genre*, *Cic. Leg.* 2, 11, 28. Bella matribus detestata, *la guerre objet d'horreur pour les mères*, *Hor. Od.* 1, 1, 25.

dētexi, *parf. de* detego.

dē-texo, xui, xtum, ĕre, 3. *v. a.*, *faire ou achever un tissu, tisser (le plus souv. poét.)* — 1°) *au propre* : Quæ inter decem Annos nequisti unam togam detexere, *vous qui n'avez pu en dix ans faire le tissu d'une toge*, *Titin. dans Non.* 406, 19; *cf.* ~ telam, *faire ou achever une toile*, *Plaut. Pseud.* 1, 4, 7; *Hygin. Fab.* 126. ~ vestimentum, *Ulp. Dig.* 32, 1, 70, § 11; 34, 2, 22. — *En plaisantant* : Ibi homo hoc denuo volt pallium detexere, *en qque sorte enlever du métier, enlever, voler un manteau*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 138. — 2°) *métaph. achever de tresser, achever, terminer, accomplir, représenter jusqu'au dénouement* : ~ aliquid viminibus mollique junco, *tresser quelque objet avec du jonc ou de l'osier*, *Virg. Ecl.* 2, 72; *cf.* ~ fiscellam vimine junci, *tresser une corbeille avec du jonc*, *Tibull.* 2, 3, 15. (Lacteus) non perpetuum detexens conficit orbem, *Cic. Arat.* 250. — Nunc ego te ab summo jam detexam exordio, *je te peindrai des pieds à la tête*, *Poeta, ap. Auct. Herenn.* 2, 27; *cf. Cic. De Or.* 2, 38, 158.

detextus, a, um, *partic. p. de* detexo.

Dethmolda, *Cell.* 2, 5, 12; Detmoldia; Dietmellum; Diethmelium; *cf. Zeiler. Topogr. Westphal.*; *peut être i. q.* Teutoburgium; *cf. Tac. Ann.* 1, 60; *Detmold, capitale de la principauté de Lippe-Detmold, sur la Werre, à 1 ¾ m. au S.-O. de Lemgo, à 11 au S.-E. de Munster.*

dēthrŏno *et* **dēthrŏnizo,** 1. *v. a.* (thronus), *détrôner*, *M. L.*

dē-tĭnĕo, tĭnŭi, tentum, ēre, 2. *v. a.* [teneo], *retenir, tenir éloigné, écarter, arrêter (très-class.)* — A) *au propre* : Ne incommodus nobis sit; nam detinet nos de nostro negotio, *il nous empêche de nous occuper de notre affaire*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 190. A quo incepto studioque me ambitio mala detinuerat, *m'avait empêché de continuer cette étude commencée*, *Sall. Catil.* 4, 2. Pater apud villam detinuit me hos dies sex Ruri continuos, *mon père m'a retenu à la campagne, à sa villa, six jours de suite*, *Plaut. Cist.* 2, 1, 13; *de même* ~ aliquem, *id. Men.* 4, 2, 22; *Asin.* 2, 4, 8; *Pers.* 4, 3, 36, *et passim*; *Ter. Eun.* 2, 2, 49; *Phorm.* 4, 1, 8; *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 5, 5 (*à côté de* demorari); *Cæs. B. C.* 2, 17, 3. *Oudend. N. cr.*; *Liv.* 4, 55 (*opp.* concire); *Virg. Æn.* 2, 788; *Hor. Ep.* 1, 2, 5; *Ovid. Met.* 13, 301, *et autres sembl.* ~ novissimos prœlio, *Cæs. B. C.* 3, 75, 4; *cf.* ~ Hannibalem quam acerrimo bello, *il occupa Hannibal en lui faisant une guerre acharnée*, *Liv.* 27, 12. Drusus deinde exstinguitur, quum se miserandis alimentis nonum ad diem detinuisset, *après s'être soutenu ou avoir prolongé sa vie jusqu'au neuvième jour à l'aide de misérables aliments*, *Tac. Ann.* 6, 23. Quod nostræ naves tempestatibus detinebantur, *parce que notre flotte était arrêtée par la tempête*, *Cæs. B. G.* 3, 12, *fin.*; *cf.* ~ rates voce canora (*les sirènes*) *arrêtaient les vaisseaux par leur voix mélodieuse*, *Ovid. A. A.* 3, 311. ~ iter iratæ anguis (cantus), *les enchantements arrêtent un serpent furieux*, *Tibull.* 1, 8, 20, *et autres sembl.*

B) *au fig.* : Sedit Atlantiades, et euntem multa loquendo Detinuit sermone diem, *et par ses longues causeries charma le jour qui s'enfuyait*, *Ovid. Met.* 1, 683; *cf.* ~ tempus, *charmer les heures, faire oublier la marche du temps*, *id. Pont.* 4, 10, 67. — *De là*

II) *métaph. retenir, arrêter à, auprès de qqche, occuper, charmer, intéresser, etc. (de même très-class.)* : In alienis negotiis detineantur, *qu'ils s'occupent des affaires d'autrui*, *Cic. Invent.* 2, 45, 132; *cf.* ~ nimium in falsa rerum imagine, *trop s'occuper d'images mensongères*, *Quintil. Inst.* 10, 5, 17; ~ in contumelia, *Tac. Ann.* 13, 36, *fin.* ~ in admiratione sui, *passer son temps à s'admirer*, *Suet. Ner.* 52. ~ manus in lyricis modis, *donner moins de temps aux exercices de la lyre*, *Ovid. Fast.* 5, 386. ~ mentes hominum circa alia, *occuper les esprits ailleurs*, *Plin. H. N.* 14, *proœm.* § 4. ~ animum studiis, *se livrer à l'étude*, *Ovid. Trist.* 5, 7, 39. ~ oculos (mea poemata), *mes poèmes fixent les regards*, *id. ib.* 2, 520; *cf.* ~ oculos diversarum aspectu rerum, *charmer les yeux par la vue d'objets divers*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 63. Nos quoque, quas Pallas, melior dea, detinet, *nous aussi, qu'occupent les arts de Pallas, divinité plus douce*, *Ovid. Met.* 4, 38.

dētŏnātio, ōnis, *f.*, *détonation, explosion bruyante*, *L. M.*

dē-tondĕo, totondi *et* tondi, tonsum, 2. *v. a.* (detotonderat, *Varron dans Prisc. p.* 868, *P.*; *au contraire* detondit, *Enn. ib.*; detonderis, *Cato, R. R.* 96, 1; *Colum.* 6, 4, 7), *tondre, couper, tailler* : ~ oves, *tondre les brebis*, *Cato, R. R.* 96, 1; *Varro, R. R.* 2, 1, 28; *Colum.* 7, 4, 7; *cf. Plaut. Bacch.* 5, 2, 10. ~ virgulta (*remplacé un peu plus haut par* deputare), *couper de jeunes pousses*, *Colum.* 4, 23, *fin.* ~ crines, *couper les cheveux*, *Ovid. Fast.* 6, 229; *cf.* : Detonsa juventus, *les jeunes gens tondus, ras*, *Pers.* 3, 54; *et* : Detonsi manni, *chevaux bien soignés, bien entretenus*, *Prop.* 4, 8, 15. — 2°) *métaph.* : Arboribus redeunt detonsæ frigore frondes, *feuilles que le froid a fait tomber*, *Ovid. Trist.* 3, 12? Ille detondit [illegible] *il ravagea de fond en comble et fit dét[illegible]*, *Enn. dans Prisc. p.* 868, *P.* Dum [illegible] hædi, dum [illegible] Detondent, *Calp.* : *que les chevreaux broutent l'écorce des saules et que les génisses broutent le gazon*, *Nemes. Ecl.* 1, 6.

dē-tŏno, ui, āre, 1. *v. n.* — I) *tonner fortement, éclater comme le tonnerre* : Hic (sc. Juppiter), ubi detonuit strepituque exterruit orbem, *quand Jupiter tonne, et du bruit de sa foudre épouvante le monde*, *Ovid. Trist.* 2, 35. — 2°) *métaph.* (*d'une guerre, tous dans Florus*) : Ac primum quidem impetus turbo inter Padum et Ticinum valido statim fragore detonuit, *le premier coup de cet orage éclata subitement avec un fracas épouvantable entre le Pô et le Tésin*, *Flor.* 2, 6, 10; *cf. id.* 3, 21, 18; 4, 2, 2. Captis superioribus jugis, in subjectos suo jure detonuit, *s'étant emparé des hauteurs, il les foudroya sans effort à ses pieds*, *id.* 1, 17, 5. — II) *cesser de tonner, dans ce sens seulement au fig., passer comme un orage, se calmer, s'apaiser* : Æneas nubem belli, dum detonet omnis, Sustinet, *Énée soutient l'effort de la tempête, jusqu'à ce qu'elle se soit calmée (c.-à-d. soutient les efforts des combattants jusqu'à ce qu'ils se soient ralentis)*, * *Virg. Æn.* 10, 809 (« bellantum impetum sustinet donec defervesat, » *Serv.*; *cf. Petron. Sat.* 17; 3; *Val. Flacc.* 4, 294. Quum illi dicendi vitiosa jactatio inter plausores suos detonuit, resurgit veræ virtutis fortior fama, *quand ces ambitieuses tirades se sont perdues au milieu des applaudissements de leurs amis*, *Quintil. Inst.* 12, 9, 4.

dētonsio, ōnis, *f.*, *action de tondre, tonte, tonsure* : ~ capitis, *Cæl. Aurel.* 1. *Tard.* 3.

* **dētonso,** āre, *v. intens. a.* [detondeo], *tondre, couper* : ~ capillum, *tondre, couper les cheveux*, *Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 11.

detonsus, a, um, *partic. de* detondeo.

dē-torno, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.*, *tourner, travailler au tour (très-rare)* : ~ velares anulos, *tourner des anneaux de rideau*, *Plin.* 13, 9, 18. — 2°) *au fig.* : ~ sententiam, *bien rendre, bien tourner, exprimer heureusement une pensée*, *Gell.* 9, 8, *ad fin.*

dē-torquĕo, si, tum (* detorsum nomen; *voy. plus bas, n°* I, A, 2), ēre, 2. *v. a. et n.*

I) *act. détourner, écarter, éloigner (très-class.; n'est pas dans César).*

A) *en génér.* — 1°) *au propre* : ~ ponticulum, *détourner (lever) le petit pont de bois (jeté sur le fossé)*, *Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Una ardua torquent Cornua detorquentque, *tournent d'un côté, puis de l'autre, c.-à-d. manœuvrent en tous sens les extrémités des antennes*, *Virg. Æn.* 5, 832. ~ habenas, *tourne les rênes, c.-à-d. dirige son coursier*, *id. ib.* 11, 765. ~ nusquam lumen ab illa, *ne jamais détourner d'elle ses regards*, *Ovid. Met.* 6, 515, *et autres sembl.* Nare detorta, *en tordant le nez*, *Appul. Met.* 8. — *Poét.* : Vulnus Saturnia Juno Detorsit veniens, *détourna le coup, le trait*, *Virg. Æn.* 9, 746. — *Surtout freq.* **b)** *avec indication du but, tourner qque part* : Eamque (*sc.* orbis partem) detorsit a latere in dextram partem, *Cic. Univ.* 7, *ad fin.*; *de même* ~ caudam in dexterum, in lævum, *tourner la queue à droite, à gauche*, *Plin.* 8, 51, 77. ~ proram ad undas, *tourner la proue de son vaisseau vers la haute mer*, *Virg. Æn.* 5, 165. ~ cursus ad regem, *se détourner de sa route pour aller trouver le roi*, *id. ib.* 4, 196. ~ cervicem ad oscula, *tourner la tête pour recevoir un baiser*, *Hor. Od.* 2, 12, 25, *et autres sembl.*

2°) *au fig.* : Voluptates animos a virtute detorquent, *les voluptés détournent les âmes de la vertu*, *Cic. Off.* 2, 10, 37. Quæ (*sc.* voluntas testium) nullo negotio flecti ac detorqueri potest, *ne peut être pliée et détournée ailleurs*, *id. Cœl.* 9, *fin.* Ut et mihi, quæ ego vellem non esse oratoris concederes; et ea ipsa nescio quomodo rursus detorqueres atque oratori propria traderes, *id. De Or.* 1, 17. *En parl. de la dérivation étymologique* : Marrucini vocantur, de Marso detorsum nomen, *ils s'appellent Marrucins, nom dérivé du mot Marse*, *Caton dans Prisc. p.* 871, *P.* — *Avec indication du but* : Quem non copiæ principales ad segnitiem luxumque detorqueant, *que la richesse qui entoure le trône ne porte pas à la nonchalance et au luxe*, *Plin. Paneg.* 82, 6; *de même* ~ vividum animum in alia, *tourna ailleurs la vivacité de son esprit*, *Tac. Ann.* 13, 3; *cf.* ~ te pravum alio (*i. e.* ad aliud vitium), *si vous vous livrez à un autre vice*, *Hor. Sat.* 2, 2, 55.

B) *particulièr. détourner de la vraie forme, ae-*

former, défigurer, dénaturer, etc. — 1°) *au propre :* Quod est nemo quin aptas malit et integras omnes partes corporis quam eodem usu imminutas aut detortas habere, *brisées ou défigurées, Cic. Tusc.* 3, 5, 17; *de même :* Vatinius, corpore detorto, *Vatinius, tout contrefait, Tac. Ann.* 15, 34. — 2°) *au fig. :* Qui calumniando omnia detorquendoque suspecta et invisa efficeret, *qui en calomniant et en défigurant savait tout rendre suspect ou odieux, Liv.* 42, 42; *cf.* ∼ recte facta (*à côté de* carpere), *donner une interprétation ou un tour perfide aux meilleures actions, Plin. Ep.* 1, 8, 6. ∼ sincera rectaque ingenia, *présenter sous un faux jour la franchise et la sincérité, id. Paneg.* 70, 5; *cf. Tac. Or.* 28, *ad fin.* — ∼ verbum aliquid in pejus, *tourner un propos en mal, Senec. Ep.* 13, *med.*; *cf.* ∼ verba, voltus in crimen, *tourner les paroles, les regards en autant de crimes, Tac. Ann.* 1, 7. ∼ sermonem in obscœnum intellectum, *donner au langage un sens détourné et obscène, Quintil. Inst.* 8, 3, 44.

* II) *neutre, se détourner :* (Hyænæ) quum fugiant venantem, declinare ad dextram… At si in lævam detorserit, *etc., mais si elle détourne à gauche, Plin.* 28, 8, 27.

* **dē-torrĕo,** ēre, 2. *v. a., brûler entièrement, consumer :* ∼ me flamma, *la flamme me consume, Sidon. Ep.* 1, 7.

detorsus *et* **detortus,** a, um, *partic. de* detorqueo.

dētŏtondi, *Prisc., anc. parf. de* detondeo.

detractātio *et* **detractātor;** *voy.* detrect.

* **dē-tractātus,** ūs, *m., traité (sur un sujet quelconque), Tertull. Spect.* 3.

dētractio, ōnis, *f.* [detraho], *action d'ôter, d'enlever, de retrancher, retranchement, suppression (de bonne prose) :* ∼ alieni, *opp.* appetitio, *vol du bien d'autrui, Cic. Off.* 3, 6, 30. ∼ doloris, *exemption de la douleur, id. ib.* 3, 33, 118. ∼ loci, *départ, id. Att.* 12, 35. ∼ sanguinis, *saignée, action de tirer du sang, Cels.* 4, 4; *Quintil. Inst.* 2, 10, 6; *Plin.* 17, 26, 39. Illa ipsa (*sc.* Praxitelia capita) efficiuntur detractione, *les têtes (de Praxitèle) ne se font qu'en retranchant peu à peu (du marbre; en ôtant, en retranchant de la pierre), Cic. Divin.* 2, 21, 48. — 2°) *métaph. détraction, médisance, Cassiod. Hist. eccles.* 3, 2, *a med.* — II) *en partic* 1°) *t. techn. de médec., action de purger, évacuation :* ∼ cibi, *Cic. Univ.* 6; *et plus fréq. absolt, déjection, selle, Cels.* 2, 10; *Scribon. Comp.* 101, *et beauc. d'autres. Au plur., Vitr.* 1, 6; *Plin.* 16, 44, 92; 22, 25, 64. — 2°) *t. techn. de rhét., suppression, ellipse, Quintil. Inst.* 1, 5, 38; 40; 9, 2, 37; 9, 3, 18 *sq., et passim.* — *T. de gramm. :* ∼ litteræ, *suppression d'une lettre, Adam. ap. Cass.*

detracto, āre; *voy.* detrecto.

* **dētractor,** ōris, *m.* [detraho, *n°* II, B], *celui qui déprécie, qui rabaisse, qui rapetisse, détracteur :* ∼ sui, *celui qui se rabaisse lui-même, Tac. Ann.* 11, 11, *fin.* (*dans le même sens :* detractator laudum suarum, *Liv.* 34, 15, *fin.*)

1. **detractus,** a, um, *partic. de* detraho. — *Adj., à qui on a enlevé la peau de la tête, écorché, M. L.*

* 2. **dētractus,** ūs, *m.* [detraho], *action de supprimer, suppression :* ∼ syllabæ, *opp.* adjectio, *suppression d'une syllabe, Senec. Suas.* 7, *ad fin.*

dē-trăho, xi, ctum, ĕre (*inf. parf. sync.* detraxe, *Plaut. Trin.* 3, 3, 15), *v. a., tirer à bas, tirer de; ôter; tirer, amener à, au propre et au fig.* (*très-class. et très-fréq.*).

I) *au propre*

A) *en gén. :* Homo crumenam sibi de collo detrahit, *il tire une sacoche de son cou, c.-à-d. de dessus son épaule, Plaut. Truc.* 3, 1, 7; *de même* ∼ anulum de digito, *ôter un anneau de son doigt, Ter. Heaut.* 4, 1, 38. ∼ patrem triumphantem de curru, *tirer son père à bas du char de triomphe, Cic. Cœl.* 14, *ad fin., et autres sembl.* — Ex qua (cruce) tu eum ante detraxisses, *croix dont vous l'aviez détaché, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6; *de même* ∼ stramenta e mulis, *ôter aux mules leurs harnais, Cæs. B. G.* 7, 45, 2, *Herz.* ∼ homines ex provinciis, *arracher des hommes à leurs provinces, Cic. Prov. cons.* 1; *cf.* ∼ inimicum ex Gallia, *forcer son ennemi à quitter la Gaule, id. ib.* 8, 19. ∼ Hannibalem ex Italia, *arracher Annibal de l'Italie, Liv.* 29, 20. ∼ aliquem pedibus e tribunali, *faire tirer ou enlever qqn par les pieds d'auprès de son tribunal, Suet. Rhet.* 6, *et autres sembl.* — Dicit sese illi anulum, dum luctat, detraxisse, *il dit qu'il lui a enlevé son anneau dans la lutte, Ter. Hec.* 5, 3, 31; *de même* ∼ vestem alicui, *id. Eun.* 4, 4, 40; *cf.* ∼ vestimenta alicui, *Plaut. Asin.* 1, 1, 79. ∼ amiculum alicui, *Cic. N. D.* 3, 34, 83. ∼ torquem alicui, *id. Fin.* 1, 7, 23. ∼ loricam alicui, *Virg. Æn.* 5, 260, *et autres sembl.* ∼ tegumenta scutis, *ôter aux boucliers leurs enveloppes, Cæs. B. G.* 2, 21, 5. ∼ frenos equis, *débrider les chevaux, Liv.* 4, 33, *et autres sembl.* — Vir virum amplexus detrahebat equo, *l'enlevait, le tirait de dessus son cheval, Liv.* 22, 47; *cf.* ∼ aliquem in transvehendo, *Suet. Aug.* 38. Jussit vestimenta detrahi atque flagro cædi, *Cato dans Gell.* 10, 3, 17; *de même :* Veste detracta, *Cic. Brut.* 75, 262. Soccos detrahunt (servi), *Ter. Heaut.* 1, 1, 72. Detractis insignibus imperatoris, *Cæs. B. C.* 3, 96, 3. ∼ castella trans Euphraten, *démolir les forteresses au delà de l'Euphrate, Tac. Ann.* 15, 17, *et autres sembl.* — P. Clodius, quum in judicium detrahi non posset, *ne pouvant être amené devant un tribunal, traîné devant les juges, forcé de comparaître en justice, Cic. Mil.* 8, 38; *cf.* ∼ aliquem ad accusationem, *id. Cluent.* 68, 179. ∼ aliquem ad æquum certamen, *attirer qqn au combat, Liv.* 22, 13. ∼ feros tauros ad terram cornibus, *terrasser des taureaux en les prenant par les cornes, Suet. Claud.* 21; *cf.* ∼ naves ad terram, *tirer des vaisseaux à terre, Auct. B. Alex.* 10, *fin.*

B) *en partic.* — 1°) *dans la langue médic., évacuer par la selle, Cels.* 2, 10, *fin.*; *Scribon. Comp.* 135; *Plin.* 27, 7, 28, *et beauc. d'autres.*

2°) *avec l'idée accessoire d'enlèvement ou de diminution, soustraire, enlever, arracher qqche à qqn; soustraire, retrancher, ôter de qqche :* Multæ res sunt in quibus de suis commodis viri boni multa detrahunt detrahique patiuntur, *sacrifient leurs intérêts, et y laissent porter atteinte, Cic. Læl.* 16, 57; *cf. id. Off.* 3, 6, 130. Cæsar quum eidem detraxisset Armeniam a senatu datam (*joint à* eripere), *César lui ayant enlevé l'Arménie, que le sénat lui avait donnée, id. Divin.* 2, 37, *ad fin.* Scuto ab novissimis uni militi detracto, *ayant pris le bouclier d'un soldat placé aux derniers rangs, Cæs. B. G.* 2, 25; *de même* ∼ coronam capiti, *Liv.* 38, 47; *cf. Hor. Sat.* 1, 10, 48. ∼ auxilia illi, *Cæs. B. G.* 6, 5, 5. ∼ fasces indigno (*opp.* deferre), *enlever les faisceaux à un intrigant, Hor. Ep.* 1, 16, 34, *et autres sembl.* — Addere enim parteis aut ordine trajicere æquum est, Aut aliquid prorsum de summa detrahere hilum, *Lucr.* 3, 513; *cf.* ∼ de tota summa binas quinquagesimas, *retrancher d'une somme, ou prélever sur une somme deux cinquantièmes, Cic. Verr.* 2, 3, 78; ∼ aliquid ex ea summa, *id. Att.* 10, 5; *et :* Dat de lucro, nihil detrahit de vivo, *id. Flacc.* 37. Celeriter ex tertia acie singulas cohortes detraxit, atque ex his quartum instituit, *il retira promptement du troisième rang une cohorte par légion, et il en forma un quatrième, Cæs. B. C.* 3, 89, 3; *cf. :* Detractis cohortibus duabus, *id. B. G.* 3, 2, 3, *et autres sembl.*

II) *au fig.*

A) *en gén. tirer en bas, abaisser (très-rare) :* Sciat (Antiochus) regum majestatem difficilius ab summo fastigio ad medium detrahi quam a mediis ad ima præcipitari, *Liv.* 37, 45. — *Bien plus fréq* :

B) *en partic.* (*d'après le n°* I, B, 2), *enlever, ôter, prendre; abaisser sous le rapport de la considération; retrancher, amoindrir, rapetisser, etc. :* Detractis de homine sensibus, reliqui nihil est, *ôtez les sens à l'homme, il ne reste rien, Cic. Fin.* 1, 9, 30; *cf.* ∼ quicquam de nostra benevolentia, *diminuer notre bienveillance, id. Fam.* 5, 2, *fin.*; *et* ∼ tantum sibi de facultate, *appauvrir son talent d'autant, id. Brut.* 70, *fin.* Postea quantum detraxit ex studio, tantum amisit ex gloria, *id. Brut.* 67, 236; *cf.* ∼ aliquantum ex ea facultate, *id. Divin. in Cæcil.* 15, 49; *et* ∼ quid ex iis rebus, *id. Fam.* 1, 5, a. Nihil enim tibi detraxit senatus, nisi id quod per eamdem religionem dari alteri non potest, *le sénat ne vous a rien ôté, sinon, etc., id. ib.* 1, 5, b; *cf. opp.* concedere, *id. De Or.* 2, 71; *Quintil. Inst.* 11, 1, 71; 89. ∼ honorem debitum non homini, sed ordini, *refuser les honneurs dus non à l'homme, mais à l'ordre auquel il appartient, Cic. Verr.* 2, 4, 11. ∼ illam opinionem mœrenti, *id. Tusc.* 3, 31, 76. ∼ auctoritatem Cottæ, *diminuer l'autorité de Cotta, y porter atteinte, Quintil. Inst.* 6, 5, 10. ∼ fidem sibi, *se discréditer, id. ib.* 2, 17, 15; *de même, id. ib.* 5, 7, 4; 5, 10, 27; 7, 1, 11; 9, 2, 53, *et passim.* ∼ errorem animis, *désabuser les esprits, Ovid. Met.* 2, 39. Quæ accusatores deformandi hujus causa, detrahendæ spoliandæque dignitatis gratia dixerunt, *Cic. Cœl.* 2, *et autres sembl.* — De ipso qui scripsit detrahi nihil volo, *je ne veux en rien rabaisser le mérite de l'écrivain, je ne veux point décrier l'auteur de ces vers, le poëte, Cic. Pis.* 29, 71; *de même* ∼ aliquid de aliquo, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7. Hos patres conscriptos, qui nunc sunt, in invidiam vocatis, quo facilius de hoc senatu detrahere possitis, *pour pouvoir plus facilement décrier le sénat, Cic. Rabir. perd.* 7, 20; *de même* ∼ de aliquo, *id. Att.* 11, 11, *fin.*; *Nep. Chabr.* 3, 3; ∼ de se, *Cic. Acad.* 2, 5, 15; *cf.* ∼ de rebus gestis alicujus, *rabaisser les exploits de qqn., Nep. Timol.* 5, 3. Multum ei detraxit inter hos viventi quod alienæ erat civitatis, *ce qui lui fit grand tort…, c'est qu'il était étranger, id. Eum.* 1, 2, *Dähne; de même* ∼ alicui, *Quintil. Inst.* 12, 9, 7. Quum studiose de absentibus detrahendi causa aut per ridiculum, aut severe, maledice contumelioseque dicitur, *ce qu'on dit des absents pour les dénigrer ou pour plaisanter, etc., Cic. Off.* 1, 37, 134; *de même absolt, Quintil. Inst.* 8, 6, 55. Qui detrahunt mihi, *mes détracteurs, Hier.* Pudicæ, non detrahentes, *chastes, étrangères à la médisance, Hier.*

dētrans, *adv., p.* trans, *au delà, M. L.*

dētraxe, *sync. pour* detraxisse, *parf. infin. de* detraho.

dētraxi, *parf. de* detraho.

dētrectātio (*s'écrit aussi* detract.), ōnis, *f.* [detrecto], *refus, renonciation* (*très-rare, et peut-être non antér. à Aug.*) : ∼ militiæ, *refus de s'enrôler, Liv.* 3, 69. ∼ heredis, *renonciation à une succession, Plin.* 18, 6, 7, § 37. ∼ fidei, *état d'une âme rebelle à la foi, Tertull. Patient.* 3. — Sine detrectatione se certamini offerebant, *ils se présentaient au combat sans hésiter, Liv.* 7, 28.

dētrectātor (*écrit aussi* detract.), ōris, *m.* [detrecto] — 1°) *celui qui refuse :* ∼ ministerii, *celui qui refuse de faire une fonction, d'accomplir un devoir, une tâche, Petron. Sat.* 117, 11. — 2°) *détracteur :* ∼ laudum suarum, *qui rabaisse sa propre gloire, Liv.* 34, 15, *fin.* ∼ honorum, *qui méprise les honneurs, Auson. Idyll.* 2, 51.

dē-trecto (*s'écrit aussi* detracto *dans les meilleures inscriptions*), āvi, ātum, āre, *v. a.* — 1°) *origin. refuser de s'occuper de qqche; de là, postérieurement, en général :*

refuser, éluder qqche (*très-class.; n'est peut-être pas dans Cic.*) — α) *avec l'accus. :* Neu suis sint ad detractandam militiam receptacula, *pour se dérober au service,* * *Cæs. B. G.* 7, 14, 9; *de même* ∼ militiam, *refuser de servir, de porter les armes, de s'enrôler, Liv.* 2, 43; 4, 53; 5, 19; 7, 11; *Frontin. Strat.* 4, 1, 25; 43; *Flor.* 1, 22, 2; *Ovid. Met.* 13, 36, *et pass.*; *cf.* ∼ pugnam, *refuser le combat, Liv.* 3, 60; 4, 18. ∼ prœlium, *Justin.* 13, 5, 8; *Frontin. Strat.* 1, 11, 1; *et* ∼ certamen, *Tac. Hist.* 4, 67; *Curt.* 3, 8. ∼ officia sua, *décliner ses devoirs, Quintil. Inst.* 2, 1, 5. ∼ judicandi munus, *refuser de remplir les fonctions de juge, ou se récuser comme juge, Suet. Aug.* 32, *et autres sembl.* — Quamquam nec imperata detrectarent, *bien qu'ils ne refusassent pas de se soumettre aux ordres, bien qu'ils consentissent à obéir, Suet. Cæs.* 54; *de même* ∼ dominationem, *id. ib.* 80; *cf.* ∼ principem, *refuser de reconnaître un prince, id. Tib.* 25. ∼ vincla pedum, *Tibull.* 1, 6, 38; *cf.* ∼ juga, *Virg. Georg.* 3, 57; *Ovid. Am.* 1, 2, 14; *et* ∼ aratrum, *id. Pont.* 3, 7, 15. — β) *avec l'infin.* (*lat. des bas temps*) : Tutelam administrare detrectans, *refuser d'exercer la tutelle, Paul. Dig.* 37, 14, 19; *de même* ∼ dicere, *Arnob.* 6, *p.* 201. — γ) *absolt :* Instruitur acies; nec veiens hostis etruscæque legiones detrectant, *ne refusent pas le combat, Liv.* 2, 45, *fin.*; *de même id.* 3, 38, *ad fin.*; *Suet. Ner.* 47.

II) *tirer qqche fortement en bas; de là, au fig.* (*cf.* detraho, *n°* II, B), *abaisser qqche en considération, le déprécier, amoindrir, rapetisser, décrier, dénigrer :* In victoria vel ignavis gloriari licet, advorsæ res etiam bonos detractant, *le malheur ôte tout crédit même aux braves, Sall. Jug.* 53, *fin.*; *de même* ∼ poetas, *ravaler les poëtes, Tac. Or.* 11. ∼ nominatim antiquos oratores, *décrier individuellement les anciens orateurs, id. ib.* 26. ∼ Pompeium, *Flor.* 4, 2, *et pass.* ∼ virtutes, *dénigrer les vertus, Liv.* 38, 49. ∼ Ciceronis, Virgilii gloriam, *ravaler la gloire de Cicéron, de Virgile, Tac. Or.* 12. ∼ ingenium Homeri, *critiquer le génie d'Homère, Ovid. Rem. Am.* 365. ∼ laudes, *rabaisser le mérite ou la gloire, id. Met.* 5, 246. ∼ maligne benefacta, *rabaisser par jalousie les services des autres, id. ib.* 13, 271. — *Avec le dat. :* Sibi primo, mox omnibus detrectaturus, *qui doit médire d'abord de soi et bientôt de tout le monde, Suet. Vit. Pers. fin.* — *Absolt :* (Cæsaris acta condere) ausus eram, sed detrectare videbar, *j'avais osé célébrer les exploits de César; mais mes éloges semblaient rabaisser mon héros, ou mes éloges semblaient une critique, Ovid. Trist.* 2, 334.

III) *tirer à quatre chevaux, écarteler (un criminel), M. L.*

dētribuo, is, ĕre, 3. *v. a., ôter qqche à ce qui avait*

été attribue, ou attribuer solidement, Not. Tir. p. 86.

dētricātio, ōnis, f., retard, delai, temporisation, M. L.

dētrīco, 1. v. a. (tricor), retarder, differer, reculer, M. L.

dētrīmentālis, e, Vet. Gloss., et

* **dētrīmentosus**, a, um, adj. [detrimentum], désavantageux, prejudiciable, nuisible : Cæsar, etsi a bello atque hoste discedere detrimentosum esse existimabat, tamen, etc., bien que César regardât comme un grand inconvenient de, etc., Cæs. B. G. 7, 33.

dētrīmentum, i, n. [detero], action d'enlever par le frottement. — 1°) au propre : ~ limæ tenuantis, ce qu'enlève la lime à un objet par le frottement, Appul. Met. 6, p. 175. — Bien plus fréq. et très-class. au sing. et au plur. — II) métaph., préjudice, detriment, dommage, perte, tort : « Emolumenta et detrimenta (quæ ὠφελήματα et βλάμματα appellant) communia esse voluerunt, » ils ont voulu que profits et pertes fussent communs, Cic. Fin. 3, 21; de même opp. emolumentum, id. ib. 1, 16, 53. In ceteris rebus quum venit calamitas, tum detrimentum accipitur, on éprouve du dommage, id. Manil. 6, 15. Nostro incommodo detrimentoque doleamus, id. Brut. 1, 4. Detrimenta, fugas servorum, incendia ridet, il se moque des pertes, des fuites d'esclaves, des incendies, Hor. Ep. 2, 1, 121, et autres sembl. ~ afferre, causer, occasionner du dommage, Cæs. B. C. 1, 82, 2; 3, 72, 3; Nep. Att. 2, 3; cf. ~ magna inferre, nuire beaucoup, causer de grandes pertes, Cæs. B. C. 2, 2, fin.; 3, 72, 4; et ~ importare, Cic. De Or. 1, 9, 38. ~ accipere, souffrir, éprouver du dommage, Cic. Manil. 6, 15; Phil. 5, 12, 34; B. G. 5, 52; 6, 34, 7, et beauc. d'autres; dans le même sens ~ capere, Planc. dans Cic. Fam. 10, 18, 2; cf. ce qui suit et ~ facere, même signific., Cic. Verr. 2, 4, 9; Nep. Cato, 2, fin.; Senec. Tranq. 11, med. ~ acceptum sarcire, réparer une perte, compenser un dommage, Cæs. B. G. 6, 1, 3; B. C. 1, 45, 2; 3, 67, 2; cf. ~ reconcinnare, même signific., id. ib. 2, 15, fin. ~ in bonum vertere, profiter d'une perte, id. ib. 3, 73, fin., et autres sembl. De même dans la célèbre formule officielle : Videant consules (Dent magistratus operam, provideant, etc.) ne quid respublica detrimenti capiat (accipiat), que les magistrats veillent à ce que la république n'éprouve aucun dommage, Cæs. B. C. 1, 5, 3; 1, 7, 4; Cic. Mil. 26, 70; Catil. 1, 2; Phil. 5, 12, 34; Fam. 16, 11, 3; Liv. 3, 4, fin., et en beauc. d'autres endroits. — 2°) en partic. dans les histor., perte éprouvée à la guerre, échec, défaite, désastre (cf. ~ calamitas et incommodum, n° 2), Cæs. B. G. 5, 52; 6, 34, 7; 7, 19, 4, 7, 73; et en beauc. d'autres endroits.

dētrīmōnia, æ, f., et

dētrīmōnium, ii, n., = detrimentum, perte, dommage, M. L.

dētrītio, ōnis, f. (detero), = detrimentum, détrition, perte, dommage, M. L.

dētrītus, a, um, partic. de detero.

dē-triumpho, āvi, ātum, āre, 1. v. a., triompher de qqche, le vaincre (lat. des bas temps) : ~ dæmones, terrasser les démons, Tertull. Apol. 27; de même id. adv. Marc. 1, 2; Cyprian. De Spect., ad fin.

dētrīvi, parf. de detero.

dē-trūdo, si, sum, ĕre, 3. v. a., pousser violemment en bas, chasser, repousser, précipiter (très-class.; n'est pas dans César).

I) au propre. — A) en gén. : Necesse est, si ad verbum rem volumus adjungere, neminem statui detrusum qui non adhibita vi manu demotus et actus præceps intelligatur, si nous voulons exprimer la chose par le mot, on ne peut dire que quelqu'un soit poussé hors d'un lieu s'il n'en est déplacé, s'il n'en est rejeté avec violence et par l'effort de la main, Cic. Cæcin. 17, 49. Qui advorsum eunt, aspellito, Detrude, deturba in viam, quiconque vient à ta rencontre, chasse-le, pousse-le, précipite-le dans la rue, Plaut. Merc. 1, 2, 6. Quos ego jam detrudam ad molas, que je fourrerai bientôt au moulin, id. Pœn. 5, 3, 33; de même ~ et compingere in pistrinum, Cic. De Or. 1, 11, 46. ~ in lævam partem oculorum, renvoyer (l'image des objets) à gauche (quand elle a été reçue à droite, en parlant d'un miroir), id. Univ. 14. ~ quosdam contis remisque in mare, repousser des personnes dans la mer à coups de perches et de rames, Suet. Calig. 32. ~ pedum digitos in terram, ils enfoncent les doigts des pieds dans la terre, Ovid. Met. 11, 72. ~ in oras Stygias, id. Pont. 1, 8, 27; cf. ~ Stygias ad undas, précipiter sur les bords du Styx, Virg. Æn. 7, 773; Sil. 15, 43; et ~ sub inania Tartara, précipiter au tartare, dans les enfers, Ovid. Met. 12, 523. Vi tempestatum Cythnum insulam detrusus, poussé par la force de la tempête sur les côtes de l'île de Cythnus, Tac. Hist. 2, 8. ~ hucce nos ad senem, Plaut. Aul. 2, 5, 8; cf. ~ istoc maleficos, id. Trin. 2, 4, 150. — Detrudunt naves scopulo, ils arrachent les vaisseaux de l'écueil où ils étaient échoués, les dégagent, Virg. Æn. 1, 145.

B) en partic. — 1°) t. techn. de la langue milit., repousser, chasser l'ennemi de sa position, le déloger, le mettre en fuite : Ab ea parte quum in proclive detruderentur hostes, l'ennemi étant chassé de ce poste et jeté dans la plaine, Auct. B. Alex. 76; de même, Liv. 2, 10; 35, 7; Tac. Ann. 6, 35; Virg. Æn. 7, 469; 9, 510; cf. Liv. 28, 3, et pass. — b) métaph. : Ex qua (arce) me nives, frigora, imbres detruserunt, (citadelle) d'où m'ont délogé, ou que m'ont forcé à évacuer les neiges, le froid, les pluies, Vatin. dans Cic. Fam. 5, 10, ad fin. — 2°) t. techn. de jurispr., repousser, chasser qqn de sa propriété, l'exproprier, l'évincer, le déposséder (cf. deduco, n° I, B, 6, et dejicio, n° I, B, 2) : « Poterisne dicere dejectum esse eum qui tactus non erit? Quid? detrusum dicesne? nam eo verbo antea prætores in hoc interdicto uti solebant. Quid ais? potestne detrudi quisquam qui non attingitur, etc.? » quelqu'un peut-il être repoussé, ou chassé, sans être touché? direz-vous qu'il a été poussé dehors? car c'était le mot dont les préteurs se servaient anciennement dans l'ordonnance dont nous parlons. Mais quoi! peut-on pousser qqn dehors si on ne le touche pas? Cic. Cæcin. 17. Quintius contra jus de saltu agroque communi a servis communibus vi detruditur, il est repoussé, chassé du bois et du territoire commun par les esclaves de la commune, id. Quint. 6, fin.

II) au fig. — A) en gén., repousser, pousser qque part, forcer à qqche, etc. : Ut ei voluerunt qui me de mea sententia detruserunt, ceux qui m'ont forcé à changer d'avis, Cic. Fam. 14, 16. Difficilius se principem civitatis a primo ordine in secundum quam ex secundo in novissimum detrudi, que de tomber du second rang au dernier, Suet. Cæs. 29; cf. ~ quem ex quanto regno ad quam fortunam, de quel trône dans quelle condition obscure il était tombé, Nep. Timol. 2, 2. Qui quidem ad mendicitatem se properent detrudere, qui se réduisent promptement à la mendicité, Plaut. Men. 1, 3, 21; cf. ~ ad ea quæ nostri ingenii non erunt, forcer qqn à traiter des sujets qui répugnent à son génie, Cic. Off. 1, 31, ad fin. ~ ad id quod facere possit, imposer à qqn une tâche qu'il puisse remplir, id. De Or. 1, 28, fin. ~ ad necessitatem belli civilis, forcer qqn à la guerre civile, Tac. Ann. 13, 43. — Quoniam in tantum luctum et laborem detrusus es, puisqu'on t'a plongé dans la douleur et dans les peines, Cic. Qu. Fr. 1, 4, 4; cf. ~ aliquem in paupertatem, Tac. Ann. 15, 54. ~ eloquentiam in paucissimos sensus et angustas sententias, restreindre l'éloquence à un petit nombre de pensées, id. Or. 32.

B) en partic. en parl. du temps reculer, rejeter, différer, remettre en usant de violence : ~ comitia in mensem martium, remettre (illégalement) les comices au mois de mars, Cic. Qu. Fr. 2, 13, 3; cf. ~ comitia in adventum Cæsaris, même signific., les renvoyer à l'arrivée de César, id. Att. 4, 17, 2.

dētrullo, as, āre, 1, v. a., verser, répandre en faisant passer d'une coupe ou d'un flacon dans l'autre, mot attribué à Apicius, Hermolaus in. Plin.

dētruncātio, ōnis, f. [detrunco], action de couper, d'abattre (rare) : — 1°) coupe, taille, abatis d'arbres : ~ ramorum, coupe des branches, taille des arbres, Plin. 24, 9, 37; de même absolt, id. 17, 24, 37, § 237. — 2°) mutilation (d'un corps), Prosp. — 3°) dégradation d'un monument, Cass.

dē-trunco, āvi, ātum, āre, 1. v. a., couper, abattre, tailler, retrancher (rare; il n'est peut-être pas antér. à Aug.) : ~ arbores, tailler les arbres, Liv. 21, 37. ~ superiorem partem, couper la cime, Colum. 5, 6, 13. ~ alam regis apium, couper une aile à la reine des abeilles, Plin. 11, 17, 17. ~ caput, couper la tête, décapiter, Ovid. Met. 8, 770, et passim. — 2°) métaph., en parl. du corps dont on retranche un membre, mutiler; décapiter : Gladio hispaniensi detruncata corpora brachiis abscisis, corps décapités et auxquels on a coupé les bras, Liv. 31, 34; cf. ~ Amastrum (sc. capite absciso), Val. Flacc. 3, 145; cf. : Hos (sc. Dalmatas) Marcius, incensa urbe Delminio, quasi detruncaverat, il les (les Dalmates) avait pour ainsi dire décapités en brûlant la ville de Delminium, Flor. 4, 12, 11.

dētrūsio, ōnis, f. [detrudo], action de jeter, de pousser en bas, de précipiter (latin des bas temps) : ~ in lacum, action de précipiter dans un lac, Hieron. Isai. 8, 24, 22, et passim; Tertull.

detrūsor, oris, m. (s.-ent. musculus), le muscle abaisseur ~ urinæ, L. M.

detrusus, a, um, partic. de detrudo.

« DETUDES esse detrusos, deminutos, » diminués, réduits, Fest. p. 56; cf. Comment. p. 365.

dētūli, parf. de defero.

dētúmeo, ere, v. n., et

de-túmesco, mui, ere, 3. v. inch. n., cesser de se gonfler, se désenfler, s'abaisser (postér. à Aug. et très-rare) : ~ animi maris, la mer se calme, cesse d'être grosse, agitée, Stat. Theb. 5, 468. — Au fig. se calmer, s'apaiser : ~ odia, les haines s'apaisent, Petron. Sat. 109, 5.

dē-tundo, sans parf., sum, ĕre, 3. v. a., briser, broyer (très-rare; peut-être seulemt dans les passages suiv.) : Prorsus (d'autres lisent : proras) despoliate et detundite (le sens et la quantité exigent qu'on lise : detondēte) guberna, Lucil. dans Non. 490, 32. ~ digitos pedum ad lapides, s'écorcher les doigts des pieds contre des pierres, Appul. Met. 2, p. 128.

dē-turbo, āvi, ātum, āre, 1. v. a., pousser, jeter en bas, précipiter d'une manière violente, etc. (fréq. et très-class.; dans l'origine il était peut-être propre à la langue milit.) — 1°) au propre : Deturbabo jam ego illunc de pugnaculis, je le précipiterai du haut des remparts, Plaut. Mil. gl. 2, 3, 63; de même ~ nostros de vallo lapidibus, délogent nos soldats des retranchements, Cæs. B. G. 7, 81, 2; cf. ~ Pompeianos ex vallo, id. B. C. 3, 67, 4. ~ Macedones ex præsidiis stationibusque, Liv. 31, 39, fin.; et de même, dans le sens milit., avec le simple acc., Cæs. B. G. 5, 43, fin.; Liv. 10, 41; 25, 13; 41, 18, et passim.; et tout à fait absolt, Tac. Ann. 4, 51. — (Ventus) omnis de tecto deturbavit tegulas, le vent a fait tomber du toit toutes les tuiles, Plaut. Rud. 1, 1, 5; de même ~ Trebonium de tribunali, arracher Trébonius de son tribunal, Cæs. B. C. 3, 21, 2. ~ Quintium de fortunis omnibus (remplacé un peu plus haut par dejicere), dépouiller Quintius de tous ses biens, Cic. Quint. 14, 47; cf. ~ certa re et possessione, évincer qqn de la possession, d'un bien, id. Fam. 12, 25, 2. ~ fucos a sedibus suis, chasser les frelons des ruches, Pallad. Jun. 7, et autres sembl. — ~ statuam, renverser une statue, Cic. Verr. 2, 4, 41, fin.; Pis. 38, 93; cf. ~ ædificium, abattre, démolir un édifice, id. Qu. Fr. 3, 9, 7. ~ tyrannum transfixo equo, abattre le tyran en perçant son cheval, Liv. 35, 35, et autres sembl. — ~ Phaethonta equis in terram, faire tomber Phaéthon de son char sur la terre, Lucr. 5, 402; cf. ~ præcipitem ab alta puppi in mare, précipiter qqn du haut de la poupe dans la mer, Virg. Æn. 5, 175. ~ aliquem in viam, jeter qqn dans la rue, sur le pavé, Plaut. Merc. 1, 2, 6; Mil. gl. 2, 2, 6. ~ caput orantis terræ, abattre la tête à un ennemi qui nous implore, Virg. Æn. 10, 555. — II) au fig. (plusieurs fois dans Cic., ailleurs rare) : Sua quemque fraus... de sanitate ac mente deturbat, les crimes des coupables leur ôtent le sens et la raison, Cic. Pis. 20, 46; de même ~ aliquem ex magna spe, faire perdre de grandes espérances à qqn, id. Fam. 5, 7; cf. ~ spe, id. ib. 12, 25, 2. ~ verecundiam mihi (à côté de detegere), cela m'ôte toute vergogne (fait tomber, comme par un coup de vent, toute ma vergogne), Plaut. Most. 1, 2, 60.

dēturgens, entis, 3 g., part. de dēturgĕo, qui se désenfle, qui décroît (parl. d'un fleuve), Plin. 9, 58, 84, où d'autres lisent decedens; d'autres detegens.

dē-turpo, āre, v. a., défigurer, rendre laid (postér. à Aug. et très-rare) : ~ pulchros et comatos occipitio raso, enlaidir ceux qui sont beaux et qui ont une longue chevelure en leur rasant le derrière de la tête, Suet. Calig. 35. ~ poma rugis, flétrir les fruits, Plin. 15, 16, 18.

Deucălēdonius Oceanus, Vulg.; Δουηκαλη-δόνιος, Ptol. 2, 3; plus exactement Ducaledonius; cf. Caledonius Oceanus; selon d'autres, mer d'Islande.

Deucălīon, ōnis, m., Δευκαλίων, Deucalion, fils de Prométhée, roi de Phthie, dans la Thessalie, époux de Pyrrha, célèbre par le déluge que Jupiter envoya de son temps et comme père d'une nouvelle race humaine, « Ovid. Met. 1, 318 sq.; Hygin. Fab. 153; Justin. 2, 6; Virg. Georg. 1, 62 » et pass. De là Deucalionis aquæ, déluge de Deucalion, Ovid. Fast. 4, 794; Deucaliōnēæ undæ, même signific., id. Met. 7, 356.

Deucalion, Strab. p. 435; petite île du Sin. Pagasæus, sur la côte de la Phthiotis (Thessalie), près du cap Pyrrha.

Deultum, Plin. 4, 11; cf. Develtus.

Deuna, Δήουνα, Ptol.; cf. Gestria.

dē-unde, adv., d'où, M. L. (de là l'ita. donde, le franç. dont).

deungo, is, ere, *v. a.*, *frotter, oindre* : Tu oleum haud magni pendis; vino te deungis, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 85, *ou d'autres lisent* devincis, *d'autres* ted ungis.

dē-unx, uncis, *m.*, *onze douzièmes*, « *Varro, L. L.* 5, 36, 47. » ~ jugeri, *Colum.* 5, 1, 12. Heres ex deunce, *héritier pour onze douzièmes*, *Cic. Cæcin.* 6, *ad fin.* Pergant avidos sudare deunces, *c.-à-d. onze pour cent*, *Pers.* 5, 150. Poto ego sextantes, tu potas, Cinna, deunces (cyathos), *je bois deux cyathes, vous Cinna, vous en buvez onze*, *Martial.* 12, 28; *cf. id.* 6, 78.

Deuriopus, *Liv.* 39, 53; ἡ Δευριοπός, *Strab.* 7, *p.* 326; Δουριοπος, *Steph. Byz.*; *contrée dans la* Pæonia (*Macédoine*), *entre les fl.* Axios *et* Erigon. *Là étaient situées* Alalcomenæ, Bryanium *et* Stymbara. — Deuriopi, Δευριοπες, *habit.*

dē-ūro, ussi, ustum, ere, *v. a.*, *brûler entièrement, incendier* (*plusieurs fois dans les histor., ailleurs rare; n'est pas du tout dans Cic.*) : ~ pluteos turrium, *incendier les parapets des tours*, * *Cæs. B. G.* 7, 25. ~ vicum, *mettre le feu à un bourg*, *Liv.* 10, 4; *cf.* ~ agros vicosque (*à côté de* depopulari), *brûler les champs et les villages*, *id.* 39, 2; *cf.* ~ oppidum, *Auct. B. Hisp.* 27, 4; ~ partem Circi, *Tac. Ann.* 6, 45. ~ montem Cælium, *id. ib.* 4, 64. ~ frumenta, *incendier les moissons*, *id.* 40, 41, *et autres sembl.* — 2°) *métaph. en parl. du froid, brûler, faire périr* (*cf.* aduro *et* amburo) : Hiems arbores deusserat, *l'hiver, la gelée avait brûlé les arbres*, *Liv.* 40, 45. Quæ propiora sunt mari aquilones maxime deurunt, *les vents du nord brûlent surtout les contrées les plus voisines de la mer*, *Curt.* 8, 9; *et en parl. de l'haleine du serpent qui brûle et dessèche*, *Senec. Clem.* 1, 25.

dĕus, i (*vocat.* dee : O dee cunctiparens, animæ dator, o Dee Christe, *Prudent. Ham.* 939; *dat. plur.* DIBVS, *Inscr. Orell. n°* 1307, 1676, 3091, 3413, *et* DIIBVS, *ib. n°* 2118, 4608. *Dans la formation régulière du nomin., du dat. et de l'ablat. plur., l'orthographe balance entre* dei, dii *et* di; deis, diis, dis : *cependant* di *et* dis *ont pour eux l'autorité des meilleurs manuscrits, surtout dans les poëtes, qui comptent même* dii *et* diis *pour une seule syllabe*; *cf. cependant* dii, *Lucan.* 4, 493; dei, *id. ib.* 4, 519; deis, *Val. Flacc.* 7, 29), *m.* [*il a de l'analogie avec* θεός.]

Dieu, la divinité, « *Cic. N. D.* 1, 22 *sq.*; *Tusc.* 1, 26, 65 *sq.*; *Plin.* 2, 7, 5. » O Romule, Romule die, Qualem te patriæ custodem di genuerunt, *Enn. Ann.* 1, 181. O pater, o genitor, o sanguen dis oriundum, *id. ib.* 183. Ab Jove Optimo Maximo ceterisque diis deabusque immortalibus pacem ac veniam peto... Deinde vos, Quirites, quorum potestas proxime ad deorum immortalium numen accedit, oro atque obsecro, *etc.*, *Cic. Rabir. perd.* 2, 5, *et autres sembl.* — ~ PATRIVS, *le dieu protecteur de la localité, de la ville, etc.*, *Inscr. ap. Orell. n°* 2533; *cf. Gervasio, iscriz. Messin. et Inscr. Orell. n°* 1694. — **b)** *expressions partic.* : — α) *formules d'exclamation* : Di, *ô dieux!* *Ter. Andr.* 1, 4, 5; *Phorm.* 5, 1, 13. Di boni, *bons dieux! grands dieux!* *id. Andr.* 2, 2, 1; *Eun.* 2, 1, 19; *Heaut.* 2, 3, 13; *Cic. Att.* 6, 6, *ad fin.*; *Plin. Paneg.* 10, 3, *et passim.* Dii immortales, *dieux immortels*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 299; *Epid.* 5, 1, 21; *Pœn.* 4, 2, 101; *Truc.* 4, 4, 11; *Ter. Eun.* 2, 2, 1; *Cic. Fin.* 2, 28, *ad fin.*, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Proh! di immortales, *ô dieux immortels*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 190; *Ter. Ad.* 3, 4, 1; *Phorm.* 5, 8, 19. Di magni, *Ovid. Fast.* 6, 187. Dii majorum gentium, *Cic. Tusc.* 1, 13, 29. Di deæque, *Plin. H. N. proœm.* § 24. Di vostram fidem, *dieux, j'implore votre protection, dieux, protégez-moi*, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 78; 5, 1, 20; *Trin.* 2, 4, 190; *Ter. Andr.* 4, 3, 1; 4, 4, 5; *Eun.* 3, 1, 28; 4, 7, 20, *et plusieurs autres* (*et complètement, avec le verbe* : Di obsecro vostram fidem, *même signific.*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 78); *cf.* : Proh! deum atque hominum fidem, *j'en atteste les dieux et les hommes, au nom des dieux et des hommes*, *Plaut. Curc.* 5, 3, 16; *Epid.* 4, 2, 10; *Ter. Andr.* 1, 5, 2; 1, 5, 11; *Heaut.* 1, 1, 9; *Hec.* 2, 1, 1, *et pass.*; *et par ellipse* : Proh! deûm immortalium, *j'en atteste les dieux immortels, au nom des dieux immortels*, *Ter. Phorm.* 2, 3, 4. — β) *formules de souhait* (*amical ou hostile*), *de salutation, protestation, etc.* : Di bene vortant, *que les dieux détournent ce malheur, que les dieux favorisent cette entreprise, secondent nos efforts, proprement* : *fassent tourner bien des choses*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 101; 172; *Ter. Ad.* 4, 7, 10; *Phorm.* 3, 3, 19; *et dans la construction* : Di vortant bene, *même signific.*, *Ter Eun.* 2, 3, 98; *Hec.* 1, 2, 121. Utinam di faxint ut, ne *etc.*, *fassent les dieux que, ou que ne pas, etc.*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 85; *Ter. Heaut.* 1, 1, 109; *Hec.* 3, 2, 19; *cf.* : Ita di deæque faxint, *même signif.*, *id. Hec.* 1, 2, 27; *et* : Di faciant ut, ne, *etc.*, *même signif.*, *Cic. Verr.* 2, 3, 35; 2, 5, 13. Di prohibeant, *que les dieux nous en préservent!* *Ter. Andr.* 3, 3, 36; *Hec.* 2, 1, 10; *cf.* : Di averruncent, *que les dieux détournent ce présage, nous préservent de ce malheur!* *Att. ap. Cic. Att.* 9, 2, A; *et* : Quod di omen avertant, *Cic. Phil.* 3, 14, 35. Di melius faciant, *même signif.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 81; *cf.* : Di melius duint, *même signif.*, *Ter. Phorm.* 5, 8, 16; Di meliora ferant, *même signif.*, *Tibull.* 3, 4, 1; *et* : Di meliora velint, *Ovid. Met.* 7, 37; *aussi par ellipse* : Di meliora, *même signif.*, *Cic. Phil.* 8, 3, 9; *De Senect.* 14, 47; *Liv.* 39, 10, *et beauc. d'autres*; *et* : Di melius, *Ovid. Her.* 3, 125; 17, 50; *Am.* 2, 7, 19, *et pass.*; *Senec. Ep.* 98, *med.*; *Valer. Max.* 6, 1 *et* 5. Dent tibi di multa bona, *que les dieux vous comblent de biens*, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 80; *cf. id. ib.* 5, 3, 54, 74; 5, 2, 95; *Trin.* 5, 2, 28; *Ter. Ad.* 5, 9, 21. Di te servassint, *que les dieux vous gardent*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 64; *Casin.* 2, 5, 16; *Pseud.* 1, 1, 35; *Trin.* 2, 2, 103, *etc.* Di me servatum volunt, *les dieux me protègent*, *Plaut. Men.* 5, 9, 61; *Trin.* 4, 3, 69, *et autres sembl.* Di te perduint (perdant), *que les dieux te confondent!* *Plaut. Asin.* 2, 4, 61; *Pseud.* 4, 7, 129; *Pœn.* 3, 2, 9; *Ter. Eun.* 2, 3, 10; *Heaut.* 4, 6, 6; *Hec.* 1, 2, 59, *et passim*; *cf.* : Di te eradicent, *même signif.*, *Ter. Andr.* 4, 4, 22; *Heaut.* 3, 3, 28, *et* : Dii tibi male faciant, *même signif.*, *id. Phorm.* 2, 3, 47; *Cic. Fam.* 11, 21, *etc.* Di te ament (amabunt), *comme formule de salutation, salut, bonjour*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 6; *Most.* 1, 4, 27; 3, 2, 28; 5, 2, 9; *Pœn.* 3, 5, 6; *Men.* 2, 6, *et passim.* — Di mentem meliorem mihi! *Gell.* 11, 13, 10. Ita me di ament (amabunt), *formule d'affirmation, puissent les dieux m'être favorables aussi sûr* (*qu'il est sûr que, etc.*), *puisse-t-il être aussi vrai que les dieux me favorisent qu'il l'est que, etc.*, *Plaut. Pœn.* 1, 3, 30; *Ter. Andr.* 5, 4, 44; *Eun.* 3, 2, 21; 5, 9, 7; *Heaut.* 4, 5, 1, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Ita me di bene ament, *même signif.*, *id. Eun.* 4, 1, 1; 5, 2, 43; *Hec.* 2, 1, 9; *Phorm.* 1, 3, 13. Per deos, *par les dieux, au nom des dieux*, *Cic. Phil.* 3, 14; *Off.* 2, 2, *et passim.* Cum dis volentibus, *avec Dieu, avec l'aide de Dieu*, *Enn. Ann.* 6, 33; *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 41; *Pers.* 3, 1, 4; *cf.* Dis volentibus, *même signif.*, *Sall. Jug.* 14, 19. Si dis placet, *Plaut. Capt.* 2, 3, 94; *remplacé par* : Si di volent, *id. Pœn.* 4, 2, 88. *Plus fréquente est la locution* : Si dis placet, *t. d'ironie ou de mépris, s'il plaît aux dieux, Dieu me pardonne*, *Ter. Eun.* 5, 3, 10; *Ad.* 3, 4, 30; *Cic. Pis.* 16, *fin.*; *Liv.* 6, 40; 34, 32; 38, 47; 39, 28; 36; 40, 13; 41, 23; *Quintil. Inst.* 8, 3, 44; *Flor.* 3, 4, 1, *et passim.* Di hominesque, *les dieux et les hommes, c.-à-d. tout le monde*, *Cic. Fam.* 1, 9, 19, *Manut.*; *Sall. Catil.* 15, 4; *Liv.* 3, 17; 3, 19; 7, 5; 9, 26; 40, 12, *et passim.* — **c)** *dans les poëtes qqfois, comme en grec* θεός, *pour désigner une déesse. Ainsi en parl. de Vénus.* *Virg. Æn.* 2, 632; *Calv. dans Serv. ib. et dans Macrob. Sat.* 3, 8; *en parl. de l'Aurore*, *Catull. dans Cic. N. D.* 1, 28, *fin.*; *en parl. d'Alecto*, *Virg. Æn.* 7, 498.

2°) *métaph., en parl. de personnes très-distinguées ou très-heureuses, un dieu* : Te in dicendo semper putavi deum, *je vous ai toujours regardé comme le roi des orateurs*, *Cic. Or.* 1, 23, 106; *cf. id. ib.* 2, 42, 179. Laudarier te audit libenter; facio te apud illum deum, Virtutes narro, *il entend volontiers votre éloge; je vous vante comme un dieu, je m'étends sur vos vertus*, *Ter. Ad.* 4, 1, 19. Audiamus Platonem quasi quemdam deum philosophorum, *Cic. N. D.* 2, 12; *cf.* : Deus ille noster Plato, *Platon, notre dieu*, *id. Att.* 4, 16, 3. Ubi nunc nobis deus ille magister, Eryx, *Virg. Æn.* 5, 392. Deos quoniam propius contingis, *puisque vous êtes en relation intime avec les dieux, c.-à-d. avec les maîtres* (*Auguste et Mécène*), *Hor. Sat.* 2, 6, 52, *Heind.* — Deus sum, si hoc ita est, *s'il en est ainsi, je suis au ciel, je suis heureux comme un dieu, le plus heureux des hommes*, *Ter. Hec.* 5, 4, 3; *cf.* : Sum deus, *Plaut. Curc.* 1, 3, 11. — *De là, depuis la période impériale, fréq. sur des inscriptions et des médailles comme épithète des empereurs* : DEO AVG., *Inscr. Orell. n°* 609, *et autres sembl.*

dē-usque *ou, en deux mots*, **de usque**, *jusqu'à*, *M. L.* (*De là le franç. jusque.*)

deustus, a, um, *partic. de* deuro.

deuter, era, ĕrum (δεύτερος), *le second*, *Not. Tir. p.* 9. *C'est aussi un surnom rom.*, *Inscr. ap. Maffei Mus. Veron.* 153, 5.

deuterias, æ (δευτερίας), *m.*; *voy.* deuterius.

† **deutĕrius**, a, um, *adj.*, = δευτέριος, *secondaire, dans la pure latinité* secundarius; « Deuteria (*d'autres lisent* deuterias, *accus. de* deuteriæ, arum. = δευτερίας, ου (ὁ, *s. ent.* οἶνος) vina Græci appellant, Cato et nos loram, maceratis aqua vinaceis, *les Grecs appellent vins de second pressurage, Caton et nous nous appelons piquette un vin qui se fait en remettant de l'eau sur les marcs* (*en faisant macérer les marcs dans l'eau*), *Plin.* 14, 10, 12.

† **Deutĕrŏnŏmium**, ii, *n.*, = δευτερονόμιον, *Deutéronome, dénomination ecclésiastique du cinquième livre de Moïse*, *Lactant.* 4, 17; *Sidon. Ep.* 9, 9, *et beauc. d'autres.*

deutĕrŏpăthia, æ, *f.* (δεύτερος, πάσχω), *deutéropathie, état morbide qui se développe sous l'influence d'une autre maladie*, *L. M.*

deutĕrŏpăthĭcus, a, um, *deutéropathique, qui a le caractère de la deutéropathie*, *L. M.*

deutĕroxўdum, i, *n.* (δεύτερος, ὀξύς), *deutéroxyde, deuxième degré d'oxydation*, *L. M.*

* **dē-ūtor**, uti, *v. dépon.*, *abuser de qqche* : Non hoc convenire Antigoni prudentiæ, ut sic deuteretur victo, *qu'il ne convenait pas à la sagesse d'Antigone de traiter aussi indignement un vaincu*, *Nep. Eum.* 11, 3.

Deva; *cf.* Dæa.

Deva, æ, *Cell.*; *peut-être i. q.* Seteja (Teja), *Ptol.*; *fl. de la* Britannia Romana; *auj. la Dee, qui prend sa source sur les monts Merioneth et se jette non loin de Chester dans le golfe de Dee.*

Deva, æ, *sel. Anton. à* 20 *m. p. de* Condate, *à* 30 *de* Mediolanum, *à* 65 *au S.-O. d'*Eboracum, *à* 32 *de* Varis. *Cf.* Cestria. *La* Legio XX Victrix (*Ptol.*; *cf. Dio Cass.*) *y avait son quartier d'hiver.*

Deva, Diva, *fl. de la Calédonie S.-E., coulait près des* Horesti, *et s'appelle auj. la Die; il prend sa source sur le Grampian, dans l'Écosse septentrion., et se jette à l'E. d'Aberdeen dans la mer du Nord.*

Deva, Diva; *cf. Masson. Descript. Flum. Gall.*; *les deux fl. nommés Dive en France, dont l'un prend sa source dans le départ. du Calvados et se jette dans le Canal près de Saint-Sauveur sur la Dive* (*Normandie*), *mais dont l'autre se jette au-dessous de Saint-Just* (*Poitou*) *dans la Thouvay, et avec celle-ci dans la Loire.*

Devade, *Plin.* 6, 28; *île sur la côte de l'Æolis.*

Devæ Estuarium, *Cell.* 2, 4; 12; Setejæ Æstuarium, *Ptol.*; *Dee, golfe de la mer d'Irlande, sur les côtes des comtés angl. de Flint et de Chester.*

dē-văgor, āri, *v. dépon.*, *s'écarter* (*postér. au siècle class.*) : Ne a venditionibus ulterius devagentur, *qu'ils ne s'écartent plus des ventes*, *Justinian. De Conc. Dig.* 1.

Devales, *Mela*, 3, 1; Δηούα, *Ptol.* 2, 6, 8; *fl. d'Espagne, auj. Deva, prend sa source dans les Asturies, et se joint à l'Ove près d'Oviédo.*

Dēvāna, Δηουάνα, *Ptol.* 2, 3, 19; *v. des* Taizali, *dans la* Britannia Barbara, *située sur la Dee, dans l'Aberdeenshire.*

dēvastātĭo, ōnis, *f.*, *dévastation, ravage*, *Aug.*

dēvastātor, ōris, *m.*, *dévastateur, celui qui ravage*, *Cassiod. Hist. eccl.* 6, 45; *Augustin.*

dē-vasto, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.*, *dévaster, ravager, détruire* (*rare, et peut-être non antér. à Aug.*) : ~ fines, *dévaster les frontières, le pays*, *Liv.* 4, 59. ~ Marsos, *ravager le pays des Marses*, *id.* 22, 9. Sarpedonis agmina ferro Devastata meo, *les bataillons de Sarpédon décimés par mon glaive*, *Ovid. Met.* 13, 255.

dēvectĭo, ōnis, *f.*, *transport, charriage*, *Gloss. Vet.* = βασταγή.

* **dē-vecto**, āre, *v. intens. a.*, *transporter* : ~ ligatum, *transporter un homme lié ou enchaîné*, *Sedul.* 5, 345.

dēvectus, a, um, *part. de* deveho.

dē-vĕho, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *charrier, voiturer, emmener, porter, transporter sur un char, à cheval ou par eau* (*très-class.*; *le plus fréq. dans les histor.*) : Has (carinas) carris junctis devehit noctu millia passuum a castris XXII, *il transporte ces vaisseaux, la nuit, sur des charrettes unies, à vingt-deux milles du camp*, *Cæs. B. C.* 1, 54, 3. ~ legionem equis, *transporter une légion à cheval*, *id. B. G.* 1, 43, 2. ~ maximos commeatus (Tiberis), *le Tibre charrie les convois les plus considérables*, *Liv.* 4, 52; *cf. Ovid. A. A.* 3, 386. ~ id simulacrum Syracusis, *Curt.* 4, 3. Primus devecta cremato Sarmenta, * *Virg. Georg.* 2, 408, *et autres sembl.* — *Avec indication du but* : A Megaribus Eas qui subripuit, in Anactorium devehit, *Plaut. Pœn. prol.* 87. Quod (frumentum) eo tolerandæ hiemis causa devexerat, (*blé*) *qu'il y avait fait apporter pour la nourriture des troupes pendant l'hiver*, *Cæs. B. G.* 5, 47, 2; *cf.* ~ quo fruges ex mediterraneis locis, *Liv.* 5, 54. ~ tritici decies centum millia ad mare, *id.* 43, 6. ~ frumentum in Græciam, *id.* 36, 2. ~ saucios in oppidum, *id.* 40,

33, *et beauc. d'autres.* — **b)** *sous la forme moyenne* (*déponente*) (*le plus souv. en char, à cheval ou par eau*) : Ego celeriter Veliam devectus Brutum vidi, *m'étant transporté promptement à Vélia, je vis Brutus,* * *Cic. Phil.* 1, 4. Mox Tiberi devectus, *puis ayant descendu le Tibre, Tac. Ann.* 3, 9; *cf.* ∼ Rheno, *id. ib.* 4, 73; ∼ Arare flumine, *id. Hist.* 2, 59. Misenum usque devectus, *Suet. Tib.* 72, *et autres sembl.* —

2°) *au fig.* : Hactenus historiæ; nunc ad tua devehor astra, *j'arrive, j'en viens à tes astres, Prop.* 4, 1, 119.

dē-vello, velli, vulsum, ere, 3. *v. a., arracher, enlever, détacher* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : *Sy.* Meæ alæ pennas non habent. *Mi.* Nolito edepol devellisse, *Sy. Mes ailes n'ont pas de plumes. Mi. Gardez-vous de les arracher, Plaut. Pœn.* 4, 2, 50; *cf.* ∼ plumam anseribus, *plumer des oies, Front. Ep. ad Ver.* 1, *fin.* ∼ plantas de matrum radice, *arracher des rejetons du pied d'un arbre, Pallad. Mart.* 10, 1. ∼ effigies (*sc.* in Tiberim; *cf. Suet. Vitell.* 17), ***traîner des statues*** (*dans le Tibre; ou peut-être plutôt les mettre en pièces*), *Tac. Ann.* 3, 14. *Dans un sens obscène :* ∼ concubinas, *i. e.* depilaret, *Suet. Domit.* 22.

* **dē-vēlo,** āre, *v. a., dévoiler, découvrir, mettre à découvert :* Oraque develat miseræ pudibunda sorori, *et il découvre le visage rouge de honte de sa malheureuse sœur, Ovid. Met.* 6, 604.

Develtus Colonia, Δευελτὸς κολωνία, *Ptol.;* Develtum, *Plin.* 4, 11; Deultum, *Plin. c. l.;* Colonia Flavia Pacensis Deultum, *médaille de Caracalla ap. Patin.;* Debeltus; *v. dans le N.-E. de la Thrace, près du Pontus Euxinus, au N.-O. d'Apollonie, devint colonie sous Vespasien* (Veteranorum, *Plin.*), *s'appelle auj. Zagora, Develto, dans la Roumélie, près de la frontière de Bulgarie; elle fut prise l'an 872 de J.-C. par les Bulgares.*

Devena, Dowina, Thebena, Deven, Theben, *bourg de la basse Hongrie à l'embouchure de la March dans le Danube, dans la gespannschaft de Presbourg.*

dē-vĕnĕror, atus, ari, 1. *v. dép., honorer, vénérer* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : ∼ deos prece, *adresser aux dieux de respectueuses, de ferventes prières, Ovid. Her.* 2, 18. *De là métaph. :* Somnia ter sancta deveneranda mola, *songes funestes dont il faut détourner l'accomplissement par un sacrifice, Tibull.* 1, 5, 14.

dē-vĕnio, vēni, īre, 4. *v. n., primitivement, venir de qque lieu, de là, avec l'idée prédominante du but* (*cf.* de, *nº* II, 2, *c*),

arriver, venir, aller, se rendre qque part de qque lieu (*très-class.*).

I) *au propre :* Id volo vos scire, quomodo ad hunc devenerim In servitutem ab eo quoi servivi prius, *je veux vous apprendre comment, de chez le maître que j'ai servi d'abord, j'ai passé dans la maison de mon maître actuel, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 18; *cf. :* Quam quisque in partem ab opere casu devenit, *à l'endroit où chacun arrivait par hasard au sortir de son travail, Cæs. B. G.* 2, 21, *fin.* Ne ad alias ædes perperam deveneris, *pour que vous n'alliez pas mal à propos chez d'autres, pour que vous ne vous adressiez pas à d'autres maisons, Plaut. Most.* 4, 2, 52; *de même* ∼ ad mare, *id. Pœn.* 3, 3, 14. ∼ ad legionem decimam, *arriver à la dixième légion, Cæs. B. G.* 2, 21. ∼ in insidias, *tomber dans un piége, dans une embuscade, Plaut. Asin.* 1, 1, 92; *Men.* 1, 2, 27; *cf.* ∼ in victoris manus, *tomber dans les mains ou au pouvoir du vainqueur, Cic. Fam.* 7, 3, 3. ∼ in loca nobis adversa, *Lucr.* 6, 1132. ∼ in eum locum, *Liv.* 9, 31. ∼ in Scythiam, *Ovid. Met.* 8, 798. ∼ domum alicujus, *se rendre chez qqn, dans la maison de qqn, Nep. Pelop.* 2, *extr.* ∼ quo, **Hor. Ep.* 1, 6, 27, *et autres sembl.* — β) *poét. simplt avec l'acc. :* Devenere locos ubi nunc ingentia cernis Mœnia, *Virg. Æn.* 1, 365; *de même* ∼ locos lætos, *arriver dans des endroits charmants, id. ib.* 6, 638. ∼ speluncam eamdem, *id. ib.* 4, 125, 166. ∼ silvas et amœna piorum, *Val. Flacc.* 1, 84; *cf.* venio, pervenio *et* 1 eo.

2°) *métaph., dans la lang. vulg., comme chez nous, arriver, venir, c.-à-d. aller qque part :* Nunc ego hanc astutiam institui. Deveniam ad lenonem domum egomet solus, *j'irai seul trouver le marchand d'esclaves chez lui, Plaut. Epid.* 3, 2, 28. Post ad furem ego devenio, feroque ei conditionem, *etc., je vais trouver le voleur, id. Rud.* 4, 3, 17. Ad danistam devenires, adderes fenusculum, *vous vous rendriez près de l'usurier, vous ajouteriez un léger intérêt, id. Pseud.* 1, 3, 53.

II) *au fig. :* Nunc Menedemi vicem Miseret me, tantum devenisse ad eum mali, *maintenant j'ai pitié de Ménédème; je suis désolé qu'il lui soit arrivé tant de mal,* * *Ter. Heaut.* 4, 5, 2. Nonnullos videmus qui oratores evadere non potuerint, eos ad juris studium devenire, *se rabattre sur l'étude du droit, Cic. Mur.* 13, 29; *cf.* ∼ ad hanc rationem extremam, *avoir recours à ce dernier moyen, id. Quint.* 17, 54. Devenit aut potius incidit in istum, *id. Pis.* 29; *cf.* Devenimus in medium rerum omnium certamen atque discrimen (*à côté de incidere*), *mon consulat tomba au milieu des luttes des partis et des périls de l'État, id. De Or.* 1, 1, 3. Remp. in tutelam ejus ac velut in gremium deventuram, *que la république aurait recours à sa tutelle et se réfugierait pour ainsi dire dans son sein, Suet. Vesp.* 5.

III) *devenir,* = fieri *ou* evadere, *M. L.*

dē-vĕnusto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., rendre laid, défigurer, flétrir* (*latin des bas temps*) : Tanquam pulchritudinis sibi insignia devenustet, *défigurait sa beauté, Gell.* 12, 1, 8; *de même, Auson. præf. ad Monos.; Sidon. Ep.* 1, 7; 2, 2.

dē-verbĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., battre à outrance, rosser, assommer de coups* (*peut-être seult dans les deux passages suiv.*) : Quot me censes homines jam deverberasse usque ad necem, *combien croyez-vous que j'aie déjà fait périr d'hommes sous mes coups?* * *Ter. Phorm.* 2, 2, 13; *de même* ∼ servum, *déchirer de coups un esclave, Lactant.* 2, 7, *ad fin.*

* **dēvergentia,** æ, *f.* [devergo], *pente, inclinaison :* ∼ et convexiones mundi, *Gell.* 14, 1, 8.

* **dē-vergo,** ere, *v. n., pencher, incliner :* Terrena devergunt pondere, ***les objets terrestres sont emportés en bas par leur poids, Appul. De Deo Socr. p.*** 46.

DEVERRA, æ, *f.* [deverro], *déesse qui présidait au nettoyage des chambres de femmes en couches, d'après Varron, dans St Augustin, Civ. D.* 6, 9.

dē-verro, ĕre, 3. *v. a., enlever en balayant, balayer* (*très-rare*), *Lucil. dans Non.* 420, 7; *Varron dans St Augustin, Civ. D.* 6, 9; *Colum.* 7, 4, 5.

* **dēversĭto,** āre, *v. intens. n.* [deverto], *prendre gîte qque part; au fig. s'arrêter à qque ch. :* Ad ipsa Platonis penetralia pergendum est, nec ad verborum venustates deversitandum, *il faut pénétrer dans le sanctuaire même de Platon, et ne pas s'arrêter aux charmes de son éloquence, Gell.* 17, 20, 6.

dēversĭtor, ōris, *m.* [deversor], *celui qui s'arrête, qui loge dans une hôtellerie, hôte; peut-être seult dans Petron. Sat.* 79, 6 *et* 94, 1.

1. **dē-versor** (vorsor), ātus, āri, 1. *v. dépon., s'arrêter en s'écartant du chemin; de là, en gén., s'arrêter qque part comme hôte, loger* (*rare, mais de bonne prose*) : Quum Athenis apud eum deversarer, ***comme j'étais logé à Athènes chez lui,*** *Cic. Tusc.* 5, 8, 22; *de même* ∼ apud aliquem, *id. Att.* 6, 1, 25; 13, 2, 2. In qua (domo) iste deversabatur, *maison où il logeait, id. Verr.* 2, 1, 27; *cf. id. Phil.* 2, 27, *fin.; Liv.* 44, 9, *fin.* Rubrium, delicias suas, parum laute deversari dicit; ad Philodamum deduci jubet, *il dit que Rubrius, son chéri, était assez pauvrement logé, et le fait conduire chez Philodamus, Cic. Verr.* 2, 1, 25. — II) *au fig. :* ∼ in negotiis sordidis, *exercer une profession vile, Gell.* 1, 12, 5.

* 2. **dēversor,** ōris, *m.* [deverto], *celui qui loge qque part, hôte, Cic. Invent.* 2, 4, 15.

dēversōrĭŏlum, i, *n., dimin.* [deversorium], *petite hôtellerie, Cic. Fam.* 12, 20; ***Att.*** 14, 8; *Suet. Cæs.* 72, *Casaub. et Wolf. N. cr.*

deversorium, ii, *n.; voy. le suiv.*

dēversōrĭus, a, um, *adj.* [2. deversor], *relatif, approprié à l'action de s'arrêter, de loger, etc. :* ∼ taberna, *hôtellerie, auberge, Plaut. Men.* 2, 3, 81; *Truc.* 3, 2, 29; *Suet. Ner.* 27. *Dans le même sens aussi subst.,* deversorium, ii, *n., Cic. **De Senect.*** 23, 84; *Fam.* 6, 19; 7, 23, 3; ***Att.*** 4, 12; ***De Or.*** 2, 57, *fin.*; *Liv.* 1, 51; 21, 63; 45, 22; *Petron. Sat.* 15, 8; *Suet. Vitell.* 7, *et passim; et :* Studiorum suorum M. Varro voluit esse illud non libidinum deversorium, *M. Varron voulut en faire l'asile de ses études, et non un repaire pour la débauche, Cic. Phil.* 2, 41. Si domus hæc habenda est potius quam officina nequitiæ et deversorium flagitiorum omnium, *si l'on doit considérer cet édifice comme une maison plutôt que comme le repaire du crime et l'asile de toutes les turpitudes, id. Sext. Rosc.* 46, 134. — *Aussi en gén. pour* taberna, *boutique, magasin, échoppe :* ∼ monumentorum bustorumque, *magasin, boutique où l'on vend des tombeaux et des monuments funéraires, Suet. Ner.* 38.

« DEVERSUS dicebant deorsum versus, » *tourné en bas, Fest. p.* 54.

dēvertĭcŭlum, i, *n.* [deverto] — I) *chemin écarté, détour, Cic. Pis.* 22, *ad fin.; Suet. Ner.* 48; *Frontin. Aquæd.* 5. ∼ fluminis, *bras d'un fleuve, Papin. Dig.* 41, 3, 45; *Marcian. ib.* 44, 3, 7. —

b) *au fig., court, détour, digression, pause, repos, etc. :* Et jam potes [illegible] Veretatileque [illegible] velut devertendi [illegible] rerum, *à n'écouter pas que* [illegible] *matières et à mettre par des digressions* [illegible] *dans mes récits, afin de procurer à mes lecteurs l'agrément de quelque* [illegible] *et à moi-même quelque délassement, Liv.* 9, 17; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 29; 9, 2, 79. ∼ [illegible] *par l'eau chaude, méthode qui diffère du traitement ordinaire, Plin.* 29, 1, 8, § 13. ∼ [illegible], *sens détourné, Gell.* 4, 9, *in fine.* — A deverticulo repetatur fabula, *après cette digression revenons à notre histoire, Juven.* 15, 72. — II) *lieu de séjour des voyageurs, hôtellerie, auberge, Cic. Lun.* 4, 2, 7; *Liv.* 1, 51, *ad fin.; Tac. Ann.* 13, 25. — 2°) *au fig. lieu de refuge, refuge, retraite, asile, repaire, Plaut. Capt.* 3, 3, 8; *Cic. Partit.* 39; *Rosc. Com.* 17, 51; *Quintil. Inst.* 12, 3, 11; *Plin.* 10, 50, 71.

dē-verto (vorto), ti, sum, ere, 3. *v. a. et n.*

I) *act. détourner, écarter qqche :* Tentavere suo comites devertere Magnum Hortatu, *les amis du grand Pompée voulurent le détourner par leurs exhortations, Lucan.* 6, 317; *de même* ∼ acies, *mettre les bataillons en déroute, id.* 2, 470. ∼ ventura fata suo cursu, *détourner les destins de leur cours, empêcher les destins de s'accomplir, id.* 6, 591; *cf. :* Ardua fatalia devertere, *même signific., Am. Vict. Cæs.* 38. — *Bien plus fréq.*

B) *au moyen, se détourner, s'éloigner, s'écarter du chemin, et spécialt par rapport au but, se tourner,* ***se rendre qq. part, aller loger, s'arrêter qq. part*** (*dans ce dernier sens surtout fréqt dans Plaute, tandis que Cic. emploie la forme active; voy. plus bas, nº* II) : Si qui Cobiamacho (vico) devertebantur neque Tolosam ire vellent, *si quelques-uns s'arrêtaient, séjournaient à Cobiamachum* (*Cabegnac*), *et ne voulaient pas aller à Toulouse, Cic. Fontej.* 5. — Juvat ire jugis, qua nulla priorum Castaliam molli devertitur orbita clivo, *je veux gravir ces sommets où nul mortel avant moi n'a marqué de ses pas les molles pentes qui mènent à la fontaine de Castalie* (*où aucun sentier de* ***mes devanciers ne se dirige, ne se rend à Castalie***), *Virg. Georg.* 3, 293. Prorsus devertebantur pro hospitibus ad amicos suos, ***ils allaient droit s'établir*** *comme hôtes chez leurs amis, Caton dans Fest. s. v.* PRORSUS, *p.* 206. Devertitur apud suum paternum hospitem, *il va loger chez un hôte de son père, Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 56; *et de même* ∼ apud aliquem, *id. ib.* 2, 2, 85. ∼ ad me in hospitium maximum, ***il vient loger chez moi dans un grand appartement*** *destiné aux hôtes, id. Pœn.* 3, 3, 60; *cf.* ∼ in amici hospitium, *id. Mil. gl.* 3, 1, 146. ∼ in id angiportum, *aller loger dans cette ruelle, id. Pseud.* 4, 2, 6. ∼ huc in tabernam, *id. ib.* 2, 2, 63. ∼ intro domum, *id. Stich.* 4, 1, 29; *cf. Ter. Phorm.* 2, 1, 82.

2°) *au fig.* (*très-rare*) : Docta quid ad magicas, Erato, deverteris artes? *docte Erato, pourquoi avoir recours à la magie? Ovid. A. A.* 2, 425; *de même* ∼ meas ad artes, *j'ai recours à mes artifices, id. Met.* 9, 62.

II) *neutre* (*même signif. que plus haut, nº* I, B), *se détourner, s'écarter, s'éloigner de qq. lieu; se tourner, se diriger, se rendre, aller loger qq. part :* Simul in silvam ventum est, ubi plures diversæ semitæ erant, cum perpaucis maxime fidis via devertit, *il se détourne du chemin avec un très-petit nombre d'hommes extrêmement sûrs, Liv.* 44, 43; *de même* ∼ via, *même signific., Plin. Paneg.* 52, *fin.* Alterum ad cauponem devertisse, ad hospitem alterum, *l'un va loger à l'auberge, l'autre chez un hôte, Cic. Divin.* 1, 27, 57; *de même* ∼ ad aliquem, *id. Verr.* 2, 1, 6; *Fin.* 5, 2; *Att.* 10, 16, *ad fin.;* 14, 1; *cf.* ∼ ad se in Albanum, *aller loger chez soi, à sa terre d'Albe, id. Mil.* 19, 51, *et* ∼ ad villam suam, *id. ib.; et* ∼ in villam suam, *id. Off.* 2, 18, *fin.* ∼ domum regis hospitis, *aller descendre chez le roi, son hôte, id. Dejot.* 6, 17. ∼ Massiliam, *id. Phil.* 13, 6; *cf.* ∼ Interamnam, *Tac. Hist.* 2, 64. ∼ Rhodum, *Suet. Tib.* 12, *et autres sembl.* — *Absolt :* Itineris causa ut deverterem, *que je me détourne, que je fasse un détour, Cic. Att.* 3, 7.

2°) *au fig.* (*très-rare*) : Sed redeamus illuc unde devertimus, *mais revenons au point d'où nous nous sommes écartés, c.-à-d. à notre sujet, Cic. Fam.* 12, 25, 4; *de même, Liv.* 35, 40. In hæc devertisse non fuerit alienum, *cette digression ne sera pas hors de propos, ne sera pas inutile, Plin.* 2, 7, 5, *fin.*

* **dē-vescor,** vesci, *v. dépon., manger, dévorer, poét. :* ∼ animas morsu cruento, *Stat. Theb.* 1, 604.

dē-vestio, īre, *v. a., déshabiller, dévêtir* (*mot*

d'Appulée) : ∼ se, Appul. Met. 3, p. 138, et passim. — Au fig. : ∼ se, se debarrasser de qqche, s'en dépouiller, M. L.

dēvestīvus, a, um, qui ne peut se couvrir d'aucun vêtement, c.-à-d. qui ne saurait revêtir une forme, une figure : Certe nec forma nec facies ulla, devestiva scilicet et abortiva genitura, Tertull. adv. Valent. 14.

dē-vĕto, as, are, 1. a., defendre, interdire qqche, M. L.

dēvexi, parf. de deveho.

dēvexĭtas, ātis, f. [devexus], position inclinée, pente, inclinaison, penchant (au propre) : ∼ loci, Plin. Ep. 8, 8, 3, ∼ aquæ, Plin. 2, 65, 65, fin.

dēvexo, āre, v. a., tourmenter, agiter, fatiguer : Re publica per tot annos devexata, après une tourmente politique si prolongée, Cic. Fam. 10, 3. Peut-être faut-il lire divexata; voy. divexo.

dēvexus, a, um, adj. [deveho], en parl. de lieux, penche, incliné, qui descend (très-class.) : — 1°) au propre : Lucus Vestæ, qui a Palatii radice in novam viam devexus est, le bois de Vesta, qui descend du pied du mont Palatin vers la rue Neuve, Cic. Divin. 1, 45; cf. ∼ brachium in mare, Liv. 44, 35; ∼ mundus Libyæ in Austros, Virg. Georg. 1, 241; et : Devexus in planum (sc. e tribunali), descendu de son tribunal, Plin. Paneg. 7, 1, 1, Gier. Ut de locis superioribus hæc declivia et devexa cernebantur, des hauteurs on apercevait ces pentes qui allaient en s'abaissant, * Cæs. B. G. 7, 88; de même ∼ solum leni clivo, sol légèrement incliné, qui s'abaisse en pente douce, Colum. 1, 6, 21. ∼ arva, Ovid. Met. 8, 330. ∼ margo (lacus), bord incliné du lac, id. ib. 9, 334 (à côté de acclivus). ∼ Orion, Orion, à son coucher, Hor. Od. 1, 28, 11; cf. ∼ sol paullum a meridie, le soleil qui s'écarte un peu de midi, qui commence à être sur son déclin, Cic. fragm. ap. Macrob. Sat. 6, 4; et Dies devexior, jour sur son déclin, jour qui baisse, Claudian. Cons. Mall. Theod. 57. — Absolt : Aqua in devexo fluit, in plano continetur et stagnat, l'eau ne séjourne pas sur un terrain en pente, mais dans un terrain uni, Senec. Qu. Nat. 3, 3. — 2°) métaph. : Ætas jam a diuturnis laboribus devexa ad otium, âge qui aspire au repos après de longues fatigues, Cic. Att. 9, 10, 3; de même, ∼ ætas, le déclin de l'âge, Senec. Ep. 12. ∼ et molliter desinens compositio, style qui se ralentit et se repose mollement, id. ib. 114, med. — Absolt : Manifestum est per devexum ire liberalitatem, il est évident que la libéralité suit la pente naturelle, Senec. Vit. beat. 25, ad fin.

dēvĭāmentum, i, n. (devio), action de se dévoyer, de perdre sa voie, égarement, M. L.

dēvīci, parf. de devinco.

* **dēvictĭo,** ōnis, f. [devinco], action de vaincre, victoire : ∼ mortis, triomphe remporté sur la mort, Tertull. adv. Marc. 1, 108.

dēvictor, ōris, m., vainqueur, Inscr. M. Anton. ap. Grut. 258, 6. Cette inscr. est suspecte à Smetius, Inscr. 155, 6; mais Finestres, Syll. inscr., pense qu'elle doit être attribuée à Anton. Caracalla.

dēvictus, a, um, part. de devinco.

* **dē-vĭgesco,** ĕre, v. n., perdre sa force, sa vigueur, s'affaiblir : Marcescimus et devigescimus cum lucis detrimento, privés de lumière, nous nous étiolons et nous affaiblissons, Tertull. Anim. 27.

dē-vincio, nxi, nctum, īre, 4. v. a. (parf. sync. devinxti, Plaut. Asin. 5, 1, 21), lier, attacher, enchaîner, unir (très-class., surtout fréq. au fig.).

I) au propre : ∼ servum, lier, attacher un esclave, Plaut. Men. 5, 2, 92; cf. ∼ leonem non repugnantem, enchaîner un lion sans qu'il se révolte, Plin. 8, 16, 21. ∼ Dircam ad taurum, attacher Dircé à un taureau, Plaut. Pseud. 1, 2, 65. ∼ aliquem fasciis, lier ou emmaillotter qqn avec des bandelettes, Cic. Brut. 60, 217; cf. ∼ opercula plumbo, sceller des couvercles avec du plomb, Liv. 40, 29. Devinctus tempora lauro, couronné de laurier, Tibull. 2, 5, 5, et autres semblables.

II) au fig. lier, unir, attacher, obliger, enchaîner, etc. : Totam Italiam omnibus vinclis devinctam et constrictam teneretis, Cic. Agr. 1, 5, 16. Illud vinculum, quod primum homines inter se reipublicæ societate devinxit, ce lien, qui le premier unit les hommes entre eux et en fit une société, puis un État, id. Rep. 1, 26; cf. : Eloquentia nos juris, legum, urbium societate devinxit, c'est l'éloquence qui nous a unis par le lien du droit, des lois et d'une habitation commune dans l'enceinte des villes, id. N. D. 2, 59, 148; et : Nationes nondum legibus, nondum jure certo, nondum satis firma pace devinctæ, nations entre lesquelles le droit et la paix n'ont pas encore établi de liens assurés et solides, id. Prov. Cons. 8, 19. Nec acervatim multa frequentans una complexione devinciet, il n'embrassera pas dans l'enceinte serrée d'une période une multitude d'objets divers, id. Or. 25, 85; cf. id. Brut. 27, 140; et Quintil. Inst. 7, proœm. § 1. — Istoc me facto tibi devinxti, en vous conduisant ainsi vous m'attachez à vous, ou une telle conduite m'attache à vous, Plaut. Asin. 5, 1, 21; de même en parl. de l'obligation imposée par la complaisance, les bienfaits, etc., id. ib. 2, 2, 19; Ter. Heaut. 2, 4, 14; Cic. Verr. 2, 5, 31; Fam. 13, 7, fin.; 6, 11; Cæs. B. C. 1, 29, 3, et beauc. d'autres; cf. ∼ suos præmiis, adversarios clementiæ specie, s'attacher les siens par des récompenses et ses ennemis en se montrant clément, Cic. Phil. 2, 45, fin.; ∼ homines benevolentia et caritate, id. Off. 1, 17, 54; ∼ virum sibi præstanti in eum liberalitate, id. Fam. 1, 7, 3. ∼ animos centurionum pignore, il s'assurait par ce gage (par cet emprunt) la fidélité des centurions, Cæs. B. C. 1, 39, fin., et autres sembl. Hunc Cn. Pompeius omni cautione, fœdere, exsecratione devinxerat, nihil in tribunatu contra me esse facturum, Cic. Sest. 7, 15. Cum summo illo oratore affinitate sese devinxerat, il s'était allié à ce grand orateur, id. Brut. 26, 98; cf. ∼ aliquem consuetudine et conjugio liberali, Ter. Andr. 3, 3, 29. Ubi animus semel se cupiditate devinxit mala, une fois que l'âme s'est livrée, assujettie à une mauvaise habitude, Ter. Heaut. 1, 2, 34; cf. ∼ animum misericordia, inspirer de la pitié, id. Hec. 1, 2, 93; et : Devinctus Domitiæ nuptiis, enchaîné par son mariage avec Domitia, Suet. Domit. 22. ∼ se vino, s'enivrer, enchaîner ses facultés par le vin, Plaut. Pseud. 1, 2, 85, où d'autres lisent deungis, d'autres ted ungis; cf. ∼ animum ebrietate, s'abrutir par l'ivresse ou en s'enivrant, Senec. Ep. 83, med. ∼ membra sopore, enchaîner les membres par le sommeil, endormir, Lucr. 4, 454; cf. id. 4, 1024. — De là

dēvinctus, a, um, Pa., attaché à qqn ou à qqche, c.-à-d. dévoué, ou voué (très-rare) : In iis studiis quibus uterque nostrum devinctus est, dans les études auxquelles nous nous sommes livrés tous les deux, qui nous occupent, nous charment tous les deux, Cic. Fam. 3, 13, 2. Reputantes hebetem Claudium et uxori devinctum, songeant que Claude était faible et soumis à sa femme, Tac. Ann. 11, 28. Neque quis me sit devinctior alter, et à qui personne soit plus dévoué que moi, Hor. Sat. 1, 5, 42.

dē-vinco, īci, victum, ĕre, 3. v. a., vaincre complétement, soumettre, surmonter (très-class.) : Hunc esse exercitum qui Galliam Germaniamque devicerit, c'était cette armée qui avait soumis la Gaule et la Germanie, Cæs. B. C. 3, 87; de même ∼ Galliam, id. B. G. 7, 34; Hirt. ib. 8, 46. ∼ et capere Capuam, soumettre et prendre Capoue, Cic. Agr. 2, 33, 90. ∼ Pœnos classe, remporter une victoire navale sur les Carthaginois, id. De Senect. 13, 44; cf. ∼ Crotoniatas maximo prœlio, gagner une grande bataille sur les Crotoniates, id. N. D. 2, 2. ∼ Sabææ reges, triompher des rois de Saba, Hor. Od. 1, 29, 3. ∼ serpentem, terrasser un serpent, Ovid. Her. 6, 37. ∼ flumina, passer les fleuves, Stat. Silv. 5, 5. 63, et autres sembl. Centum doctûm hominum consilia sola hæc devincit dea, Fortuna, cette déesse, la Fortune, triomphe seule de la sagesse de cent mortels, Plaut. Pseud. 2, 3, 62. — Poét. : Devicta bella, guerres achevées victorieusement, batailles gagnées, victoires, Virg. Æn. 10, 370. — 2°) Au fig. : Bonum publicum privata gratia devictum, le bien général sacrifié au bien particulier, Sall. Jug. 25, 3.

* **dēvinctĭo,** ōnis, f. [devincio], action de lier, d'embarrasser dans des liens : ∼ magicæ, sortiléges, enchantements, charmes, Tertull. Spect. 2. — Liens d'amitié, attachement, Ennod.

devinctus, a, um, partic. et Pa. de devincio.

dēvinxi, parf. de devincio.

dē-vĭo, āvi, āre, 1. v. n., s'écarter du droit chemin, dévier (latin des bas temps), — a) au propre, Macrob. Somn. Scip. 1, 22; Augustin. Doctr. Christ. 3, 36, fin.; — b) au fig., Macrob. Sat. 5, 15; Symm. Ep. 9, 121; Auson. Prof. n° 5, fin.

dē-vĭŏlo, as, āre, 1. v. a., blesser, M. L. — II) violer, déshonorer, M. L.

Deviotia, plus exactement Teviotia, Cambden.; Zeiler.; peut-être aussi Litus Altum; Ripa Alta (cf. Baudrand.); Roxburg, Teviotdale, Tivedal, comté de l'Écosse méridion., qui confine au Northumberland, est traversé par le Téviot, et a pour chef lieu Harwick.

dēvirgĭnātĭo, ōnis, f. [devirgino], action d'enlever la virginité, de déflorer, de séduire une jeune fille, Scribon. Comp. 18.

« DEVIRGINATOR διαπαρθενευτής, » séducteur, corrupteur, Gloss. Vet.

dē-virgĭno, āvi, ātum, āre, 1. v. a., enlever la virginité, deflorer, déshonorer, seduire, Petron. Sat. 25, 1; Paul. Dig. 1, 18, 21; Hygin. Fab. 23. — 2°) métaph., au passif, passer l'âge de puberté, Varron dans Non. 458, 26.

* **dēvītātĭo,** ōnis, f. [devito], action d'éviter, d'esquiver : ∼ legionum, Cic. Att. 16, 2, 4.

dē-vīto, āre, 1. v. a., éviter, esquiver, échapper à qqche (rare, mais très-class.) : Salvæ sunt si illos fluctus devitaverint, elles sont sauvées si elles échappent à cette tempête, Plaut. Rud. 1, 2, 79; cf. ∼ procellam temporis, se dérober à l'orage (aux circonstances critiques), Cic. Verr. 1, 3, 8. ∼ malum, Ter. Andr. 3, 5, 5. ∼ letum, Lucr. 3, 1092. ∼ dolorem. Cic. Tusc. 2, 26. ∼ exiguum censum turpemque repulsam, se soustraire à la pauvreté et aux affronts, Hor. Ep. 1, 1, 44. ∼ suspicionem, échapper aux soupçons, Suet. Tib. 11. ∼ δυσφημίαν nominis, éviter la malignité du présage attaché à un nom (par ex. nonæ, nundinæ, qui renferment la négation non), id. Aug. 92, et autres sembl.

dē-vius, a, um, adj. [via], éloigné du chemin, à l'écart, de côté, écarté, détourné (très-class.) — 1) au propre : ∼ iter, chemin détourné; Cic. Att. 4, 3, 4; 14, 10; Suet. Galb. 20. ∼ oppidum, ville écartée, Cic. Pis. 36, ad fin. ∼ saltus, bois à l'écart, Liv. 41, 19. ∼ calles, id. 22, 14; 35, 30. ∼ rura, Ovid. Met. 1, 676; Fast. 2, 369. Per aspera ac devia, par des chemins rudes et non frayés, Suet. Tib. 60. In devia terrarum, dans des contrées inconnues, Lucan. 4, 161.

B) métaph., en parl. d'êtres animés, qui se trouvent sur des chemins détournés, qui habitent à l'écart, etc. : Anagnini, quum essent devii, descenderunt, ut istum consulem salutarent, comme ils n'étaient pas sur la route, descendirent, etc., Cic. Phil. 2, 41, 106; de même ∼ et silvestris gens, peuplade habitant à l'écart, au milieu des bois, Liv. 34, 20. ∼ montani, id. 34, 16. ∼ et parva civitas, Suet. Vesp. 4. Ut mihi devio Ripas et vacuum nemus Mirari libet, que j'aime, dans ma course vagabonde, à admirer les rives des fleuves et les bois silencieux! Hor. Od. 3, 25, 12. ∼ uxores (i. e. capellæ), les chèvres qui broutent à l'écart, id. ib. 1, 17, 6. ∼ scortum, courtisane demeurant à l'écart, dans un réduit solitaire, id. ib. 2, 11, 21. ∼ avis, le hibou solitaire, Ovid. Her. 2, 118. ∼ equus, cheval qui se jette de côté, Stat. Theb. 9, 804. — 2°) Poét. : ∼ limina, porte inaccessible, Prop. 4, 9, 27.

II) au fig. qui s'écarte, s'éloigne du droit chemin, qui s'égare dans la pensée, insensé, déraisonnable : Quid potest esse tam flexibile, tam devium quam animus ejus qui ad alterius non modo sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur? que peut-il y avoir de plus souple, de plus sujet aux écarts, etc., Cic. Læl. 25, 93. ∼ vita, conduite dérangée, vie déréglée, id. Fragm. ap. Lactant. 6, 24. Si nihil inductum et quasi devium loquimur, si je parle sans digression, sans détour (sans m'égarer en récits ou détails étrangers au sujet), Plin. Ep. 5, 6, 44. — Homo amentissimus atque in omnibus consiliis præceps et devius, homme insensé, déraisonnable et inconsidéré dans tous ses conseils, qui est toujours à côté de la vérité, hors du vrai sens, Cic. Phil. 5, 13, 37. Nullam sectam fuisse tam deviam quæ non viderit aliquid ex vero, il n'y a pas eu de secte tellement égarée qui n'ait vu au moins une partie de la vérité, Lactant. 7, 7. Tantummodo femina non sit Devia nec scriptis discat amare tuis, Ovid. Trist. 3, 7, 30. — Poét. suivi du génit. : Exsuperans astu, sed devius æqui, vous êtes plus fin, mais vous trahissez la justice, Sil. 1, 57; cf. ∼ pectora recti, même signific., id. 8, 318. Devius promissi es, vous vous écartez de, vous manquez à votre promesse, Mart. Capell. poet. 3, init. — L'adv. ne se rencontre pas.

dē-vŏco, āvi, ātum, āre, 1. v. a., appeler, rappeler, aussi appeler pour sortir ou pour descendre, et par rapport au but (cf. de, n° II, 2, c) appeler, faire venir qq. part, inviter à dîner (rare, mais très-class.) — 1°) au propre : Nihil est quod eum de provincia devocent. Ad gloriam devocant, ad triumphum, etc., il n'y a pas de raison pour le rappeler de sa province, etc., Cic. Prov. Cons. 12, 29. ∼ suos ab tumulo, faire descendre ses soldats d'une hauteur qu'ils occupent, Liv. 4, 39; cf. ∼ ex præsidiis, retirer ses troupes des garnisons qu'elles occupent, id. 33, 18. ∼ refixa sidera cœlo, faire descendre les astres du ciel, Hor. Epod. 17, 5; cf. ∼ Jovem cœlo sacrificio, Plin. 28, 2, 4; et : ∼ Jovem deosque alios

ad auxilium, *appeler Jupiter et les autres dieux à son secours*, *Liv.* 6, 20. ∾ aliquem in judicium, *appeler qqn en justice, devant les tribunaux*, *Valer. Max.* 6, 5, 5; *cf.* ∾ aliquem in certamen, *appeler, provoquer qqn au combat*, *id.* 3, 2, 21. Quotidie sic cœna ei coquebatur ut, quos invocatos vidisset in foro, omnes devocaret, *qu'il invitait tous ceux qu'il trouvait sur le Forum n'ayant pas reçu d'invitation*, *Nep. Cim.* 4, 3. — 2°) *métaph. avec un nom de chose pour sujet, faire sortir, faire venir* : Vermes terreni lac devocant (*sc.* e mammis), *les vers de terre font venir le lait*, *Plin.* 30, 14, 43. — II) *au fig.* : Non (illum) avaritia ab instituto cursu ad prædam aliquam devocavit, non lubido ad voluptatem, *etc.*, *la cupidité ne le détourna pas de sa ligne de conduite pour le porter à s'enrichir, les passions ne l'entraînèrent pas à la volupté*, *Cic. Manil.* 14; *cf.* ∾ humanissimam artem a simulacris deum hominumque in hoc, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 32. ∾ philosophiam e cœlo, *faire descendre la philosophie du ciel (sur la terre), la ramener de la spéculation à la pratique*, *Cic. Tusc.* 5, 4, 10. — Sese suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum, *qu'il ne mettrait pas en péril sa fortune et celle de son armée*, * *Cæs. B. G.* 6, 7, 6; *cf.* ∾ aliquem in suspicionem, *rendre qqn suspect, appeler le soupçon sur la tête de qqn*, *Auct. ad Herenn.* 2, 3. ∾ aliquem in id ut, *etc.*, *amener, réduire qqn au point de, etc.*, *Senec. Benef.* 6, 27. ∾ mortales ad perniciem, *entraîner, conduire les hommes à leur perte*, *Phædr.* 1, 20, 2. ∾ rem ad populum, *recourir, en appeler au peuple*, *Valer. Max.* 2, 7, 8.

dē-vŏlo, āre, *v. n.*, *descendre en volant, s'abattre, fondre sur* (*très-rare*) — 1°) *au propre* : Devolant angues jubati deorsum in impluvium duo Maxumi, *deux immenses serpents à crête s'abattent dans l'impluvium*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 56. Ergo Iris croceis per cœlum roscida pennis Devolat, *Iris descend des cieux sur ses ailes dorées*, *Virg. Æn.* 4, 702. Et Jovis in multas devolat ales aves, *et que l'oiseau de Jupiter fonde sur les habitants des airs*, *Ovid. A. A.* 3, 420. Turdus devolet illuc, *etc.*, *portez-y une grive, etc.*, *Hor. Sat.* 2, 5, 11. Qui nihil agenti sibi de cœlo devolaturam in sinum victoriam censeat, *qui pense que, sans aucun effort de sa part, la Victoire va venir s'abattre dans son sein*, *Liv.* 7, 12, *ad fin.* — II) *métaph. descendre rapidement, à la hâte, courir* : Devolant de tribunali, ut lictori auxilio essent, *ils descendent rapidement du tribunal, pour secourir le licteur*, *Liv.* 2, 29. — Devolet in terram liquidi color aureus ignis, *Lucr.* 6, 205. Alii inter tumultum præcipites pavore in forum devolant, *s'enfuient tremblants de peur sur le Forum*, *Liv.* 3, 15; *cf.* ∾ raptim ad puerum, *courir rapidement vers le jeune homme*, *Petron. Sat.* 105, 8. Non ab afflicta amicitia transfugere atque ad florentem aliam devolare, *ne point passer de l'amitié malheureuse à une amitié nouvelle et triomphante*, * *Cic. Quint.* 30, 93; *cf.* absolt, *Auct. Herenn.* 4, 17, 24.

dēvŏlūtus, a, um, *part. de* devolvo.

dē-volvo, volvi, vŏlūtum, ĕre, 3. *v. a.*, *rouler en bas, précipiter* (*très-class.*) — I) *au propre* : ∾ saxa in musculum, *rouler, précipiter des rochers du haut des murailles sur la galerie*, *Cæs. B. C.* 2, 11, 1 et 2; *cf.* ∾ saxa (amnis), *roule des rochers* (*parl. d'un fleuve*), *Quintil. Inst.* 12, 10, 61. ∾ auratas trabes, *rouler sur les assiégeants des poutres dorées*, *Virg. Æn.* 2, 449. ∾ tonitrua, *imiter le tonnerre derrière la scène en faisant rouler des boules*, *Phædr.* 5, 8, 23. ∾ clipeos e muris, *précipiter des boucliers du haut des murs*, *Curt.* 4, 3, *fin.* ∾ panem ex igne, *faire tomber, retirer le pain du feu*, *Catull.* 59, 4. ∾ corpora in humum, *se laisser tomber*, *Ovid. Met* 7, 574. ∾ se toris misero luctamine, *se laisser tomber du lit dans une crise terrible*, *Val. Flacc.* 1, 235, *etc.* — *Poét.* : Dum fusis mollia pensa Devolvunt, *tandis qu'elles filent de molles toisons*, *Virg. Georg.* 4, 349. — **b)** *au moyen, se rouler en bas, se laisser tomber, se précipiter* : Velut monte præcipiti devolutus torrens rapitur, *comme un torrent impétueux qui se précipite du haut d'une montagne*, *Liv.* 28, 6; *cf. Colum.* 1, 5, 2; *Curt.* 5, 3. Ruinæ maximæ modo jumenta cum oneribus devolvebantur, *Liv.* 21, 33; *de même*, ∾ ex præcipiti, *Curt.* 7, 11.

II) *au fig.* : Quem ego hominem, si quidem vivo, vita devolvam sua, *si je vis, je le tuerai, littéralmt je le précipiterai de sa vie ; on dit vulgairement, dans le même sens : descendre qqn*, *Plaut. Men.* 5, 5, 5. Per audaces nova dithyrambos Verba devolvit (*image empruntée aux fleuves qui se précipitent en roulant des cailloux*), *il introduit* (*il roule*) *des mots nouveaux dans ses audacieux dithyrambes*, *Hor. Od.* 4, 2, 11. — **b)** *au moyen, se tourner, se diriger précipitamment, impétueusement vers* : Postridie ad spem estis inanem pacis devoluti, *le surlendemain vous avez embrassé avidement une vaine espérance de paix, vous vous êtes laissé aller à de vaines espérances de paix*, * *Cic. Phil.* 7, 4, 13. Devolvere retro ad stirpem, fratri similior quam patri, *retourne à, rentre dans l'état obscur d'où tu es sorti, digne frère d'Aruns, indigne de ton père* (*Tarquin*), *Liv.* 1, 47. Sed si illa præstantis ingenii vis defecerit, confestim debemus ad otium et inertiam devolvi, *nous devons nous condamner au repos et au silence*, *Colum.* 1, *proœm.* § 29.

* **de-vŏmo**, ĕre, *v. a.*, *cracher, vomir* : Nihil peccat de savio. Ut devomas vult quod foris potaveris, *elle veut que vous rendiez ce que vous avez bu dehors*, *Cæcil. dans Gell.* 2, 23, 13.

Devona, *i. q.* Cadurci, Cadurcum.

Devōna, *v. des* Hermunduri; *cf.* Coburgum, *mais selon d'autres, Schweinfurt.*

Devona Vetus, *cut une université fondée en* 1480, *i. q.* Aberdea, Aberdonia.

Devonia, Devoniensis Comitatus, *Devon, comté angl. qui touche au N. au canal de Bristol ; il a Exeter pour capitale.*

Devonturum; *cf.* Daventria.

dēvŏrābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être dévoré*, *Alcim. ep.* 77, *ante med.*

* **dēvŏrātĭo**, ōnis, *f.* [devoro], *action de dévorer, d'engloutir, d'avaler* : ∾ carnis, *Tertull. Resurr. carn.* 54.

dēvŏrātor, ōris, *m.* [devoro], *celui qui dévore, avale, engloutit* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Resurr. carn.* 32; *Mart. Capell.* 1, *p.* 21, *et passim.* — 2°) *au fig., dissipateur, mange-tout*, *Prob.*; *Gloss. Isid.*

dēvŏrātōrĭus, a, um, *qui dévore, qui détruit*, *Tert. Idolol.* 1.

dēvŏrātrix, īcis, *f.*, *celle qui dévore*, *Acron. ad Hor. Ep.* 1, 13, 10; *Hier.*

dē-vŏro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *dévorer, avaler, engloutir* (*très-class., surtout fréq. au fig.*).

I) *au propre* : Stomachi partes eæ quæ sunt infra id quod devoratur dilatantur, quæ autem supra contrahuntur, *pendant que l'aliment descend* (*est avalé*), *les parties de l'œsophage qui sont au-dessous s'élargissent, celles qui sont au-dessus se resserrent*, *Cic. N. D.* 2, 54, 135; *de même*, ∾ ovum gallinaceum integrum, *Cato*, *R. R.* 71. ∾ laseris paullulum, *Cels.* 4, 4, *n°* 4. ∾ salivam suam, *avaler sa salive*, *id.* 2, 6. ∾ lapides, *Plin.* 8, 10, 10. ∾ succum, *id.* 20, 23, 98. ∾ fumum, *id.* 26, 6, 16, *et autres sembl.*

II) *métaph.* — 1°) *avec un nom de chose pour sujet, engloutir, absorber, dévorer, etc.* : Devorer ante, precor, subito telluris hiatu, *que la terre s'ouvre et m'engloutisse auparavant*, *Ovid. Her.* 3, 63; *cf. Plin.* 2, 91, 93. Vel me Zanclæa Charybdis Devoret, *ou que Charybde m'engloutisse*, *Ovid. Trist.* 5, 2, 74; *cf. Plin.* 31, 1, 1. Sol aquas devorans, *le soleil, qui pompe les eaux*, *id.* 20, *proœm.* Propter viarum mollitudinem, non confisus carris, ne rotæ devorarentur, *de peur que les roues ne s'enfonçassent*, *Vitr.* 10, 6. — 2°) *attirer avec avidité ou à la hâte, engloutir, absorber, s'imbiber, et autres expressions analogues* : Meretricem ego item esse reor mare ut est; quod des devorat, *je compare une courtisane à la mer, elle engloutit tout ce qu'on lui donne*, *Plaut. Truc.* 2, 7, 16. Qui jam spe et opinione illam prædam devorasset, *qui en espérance avait déjà dévoré, englouti cette proie*, *Cic. Verr.* 2, 1, 51; *cf.* : Avulsum est enim præter spem quod erat spe devoratum lucrum, *ce gain, déjà mangé en espérance*, *id. Flacc.* 24; *et* : Ille regis hereditatem spe devorarat, *id. Att.* 1, 16, 10. Quod emere non poterat oculis devorare, *dévorer des yeux*, *Justin.* 21, 5, 6; *cf.* : Spectat oculis devorantibus draucos, *il regarde avec des yeux d'envie, il dévore des yeux*, *Martial.* 1, 97. Auscultate atque operam date et mea dicta devorate, *écoutez avidement mes paroles*, *Plaut. Asin.* 3, 3, 59; *cf.* ∾ orationem dulcem (aures), *les oreilles avalent complaisamment les deux propos*, *id. Pœn.* 5, 2, 9. ∾ illos libros, *dévorer des livres, les lire avidement*, *Cic. Att.* 7, 3, 2. ∾ verbum ipsum (voluptatis), *id. Sest.* 10, 23. — Dilucida erit pronunciatio si verba tota exierint, quorum pars devorari, pars destitui solet, *d'être mangé* (*prononcé à demi*), *Quintil. Inst.* 11, 3, 33, *Spald.*; *de même*, ∾ verba, *manger les mots*, *Senec. De Ira*, 3, 14, *ad fin.*; *cf.* ∾ lacrimas, *dévorer ses larmes*, *Ovid. Fast.* 4, 845; *Met.* 13, 540; ∾ gemitus, *retenir ses gémissements*, *Senec. Ep.* 66, *med.* Ejus oratio, nimia religione attenuata, doctis et attente audientibus erat illustris : a multitudine autem et a foro devorabatur, *était en qq. sorte avalé tout cru, sans être digéré, c.-à-d. sans être apprécié dans ses détails*, *Cic. Brut.* 82, *Ellendt.*

3°) *en parl. de la fortune, des biens, dévorer, manger, engloutir* : Non reperiere hominem timide nec leviter hæc improbissima lucra ligurientem, devorare omnem pecuniam publicam non dubitavit, *il a eu l'audace de dévorer, de manger, d'engloutir tout l'argent de l'État*, *Cic. Verr.* 2, 3, 76; *de même*, *id. Phil.* 13, 2, 3; *Pis.* 21; 37; *Fam.* 11, 21, 2. *Et avec un nom de personne pour régime* : *Ba.* : Scortum quærit, habet argentum. Jam admordere hunc mihi lubet. *Si.* Jamne illum comesurus es? *Ba.* Dum recens est, Dum datur, dum calet, devorari decet : nam Boni viri me pauperant, improbi alunt, *il faut le plumer, etc.*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 26; *de même*, *id. Asin.* 2, 2, 71; *cf.* : Ut hominem devorari, cujus patrimonium consumitur, *Quintil. Inst.* 8, 6, 25. — **b)** *au fig. détruire, anéantir* : Devorent vos arma vestra, *que vous périssiez par vos propres armes*, *Justin.* 14, 4, 14. Aquilarum pennæ mixtas reliquarum alitum pennas devorant, *les plumes d'aigle mêlées aux plumes des autres oiseaux les consument*, *Plin.* 10, 3, 4. Vox in theatrorum orchestris scobe aut arena superjecta devoratur, *la voix se perd, est absorbée*, *id.* 11, 51, 112, § 270. Devoravi nomen imprudens modo, *j'ai oublié le nom* (*nous disons de même : j'ai mangé la consigne*), *Plaut. Trin.* 4, 2, 63. Devoratus pudor, *pudeur bannie, honte bue*, *Appul. Met.* 9, *p.* 225.

4°) *avaler qqche de désagréable, c.-à-d. le supporter patiemment* : Hominum ineptias ac stultitias, quæ devorandæ nobis sunt, non ferebat, *dévorer, souffrir, supporter en silence les sottises des hommes*, *Cic. Brut.* 67, 236; *de même*, ∾ molestiam paucorum dierum, *dévorer pendant quelques jours les dégoûts*, *id. Phil.* 6, 6, 17. ∾ tædium illud, *supporter cet ennui*, *Quintil. Inst.* 11, 2, 41. ∾ bilem et dolorem, *Tertull. Resurr. carn.* 54.

dēvortium, ii, *n.* [deveto], *chemin de côté, détour* : ∾ itinerum, *routes détournées*, *Tac. Agr.* 19.

* **dēvōtāmentum**, i, *n.*, *sortilége ; anathème, malédiction*, *Tertull. adv. Gnost.* 2.

dēvōtātio, ōnis, *f.*, *prière, supplication*, *Hier. Vulg.* 3 *Reg.* 8, 38.

devote, *adv.*; *voy.* devoveo, *Pa.*, *à la fin.*

dēvōtĭcius, a, um, *compris dans un vœu*, *Not. Tir. p.* 79.

dēvōtĭo, ōnis, *f.* [devoveo] — 1°) *action de se dévouer, dévouement* : Tu Deciorum devotionibus placatos deos esse censes, *vous croyez que le dévouement des Décius apaisa les dieux*, *Cic. N. D.* 3, 6, 15; *cf. en parl. du même* ∾ vitæ, *sacrifice de la vie*, *id. Rabir. Post.* 1, *fin.* — 2°) *métaph. dévouement, attachement* (*latin. des bas temps*) : Hæc quidem Heracliani ducis erga rempublicam devotio fuit, *tel fut le dévouement ou l'attachement d'Héraclien pour la république*, *Trebell. Poll. Gall.* 14; *de même*, *Capitol. Maxim. et Balb.* 11; *Veget. Mil.* 6, 28; 3, 4, *et pass.* — *De là* **b)** (*cf.* devotus, *part.*, *n°* 2) *dans les auteurs chrétiens, dévotion, piété*, *Lactant.* 2, 11, *med.*; *cf. à côté de* religio, *Lampr. Heliog.* 3. — *De là aussi* **c)** *empressement à payer les tributs, oppos.* indevotio, *Imperr. Gratian., Valentin. et Theod. Cod. Theod.* 1, 2, 7; *Cassiod. Variar.* 12, 16. — II) *imprécation, malédiction*, *Nep. Alcib.* 4, 5; 6, *fin.*; *Petron. Sat.* 103, 6. *Une semblable formule d'imprécation se trouve dans Macrob. Sat.* 3, 9. — III) *charme, enchantement, sortilége* (*qui causent du malheur*) *et, au concret, formule magique*, *Suet. Calig.* 3; *Tac. Ann.* 2, 69; 3, 13; 4, 52; 12, 65; 16, 31; *Appul. Met.* 1, *p.* 106. — 2°) *métaph. pour formule de prière en gén.* : Donec muneribus largis et devotionibus faustis completa navis pelago redderetur, *par des vœux salutaires, heureux*, *Appul. Met.* 11, *p.* 265.

dē-vōto, āre, *v. intens. a.* [devoveo], *vouer, dévouer, consacrer* (*rare*) : Patrio exemplo et me dicabo atque animam devotabo hostibus, *et je sacrifierai ma vie à l'ennemi*, *Att. dans Non.* 98, 13; *cf. Bothe, Poet. Scen. Fragm. p.* 161; *Neukirch. Fab. tog. p.* 81; *et Cic. faisant allusion à ces mots* : Quæ vis patrem Decium, quæ filium devotavit, immisit in armatas hostium copias? *quelle pensée animait Décius père et fils quand ils se dévouèrent, et les fit se précipiter au milieu des troupes ennemies?* * *Cic. Parad.* 1, 2, 12, *Orell. N. cr.* — 2°) *soumettre à des enchantements* : ∾ sortes, *ensorceler les sorts*, *Plaut. Casin.* 2, 6, 36. Si quis devotatus defixusque fuerit in suis nuptiis, *si qqn a été ensorcelé le jour de son mariage*, *Appul. Herb.* 7. — 3°) *invoquer en faisant des vœux* : ∾ numina, *invoquer les dieux*, *Appul. Met.* 9, *p.* 227.

« DEVOTOR et DEVOTRIX dicitur qui imprecatur, » *celui, celle qui fait des imprécations, qui maudit, Serv. Virg. Æn.* 4, 607 [devoveo].

devotus, a, um, *partic. et Pa. de* devoveo.

dē-vŏvĕo, vōvi, vōtum, ēre, 2. *v. a.* — I) *vouer, dédier, consacrer à la divinité (très-class.)* : Huic (*sc.* Marti) ea quæ bello ceperint plerumque devovent, *ils consacrent à Mars tout le butin qu'ils font à la guerre, Cæs. B. G.* 6, 17, 3; *de même,* ~ Dianæ pulcherrimum, *Cic. Off.* 3, 25, 95. ~ gnatam pro muta agna, *vouer, sacrifier sa fille au lieu d'une brebis, Hor. Sat.* 2, 3, 219. ~ capulum, *Petron. Sat.* 82, 2, *etc.*; *surtout fréqt* ~ se diis, *ou simplt* ~ se, *se vouer à la mort, Cic. N. D.* 2, 3, *fin.*; *Divin.* 1, 24, *ad fin.*; *Fin.* 2, 19, 61; *Phil.* 11, 6, 13; *Liv.* 8, 9; 9, 4; *Virg. Æn.* 12, 234, *Wagn.*; *cf.* : Devotis corporibus in hostem ruentes, *se précipitant sur l'ennemi après avoir dévoué leur vie, Liv.* 9, 17; *et* : Ancipiti deum iræ devotus, *id.* 10, 39. — Hinc Remus auspicio se devovet atque secundam Solus avem servat, *Rémus se dévoue, etc., Enn. Ann.* 1, 96 (*dans Cic. Divin.* 1, 48, 107). Devota morti pectora, *âmes dévouées à la mort, Hor. Od.* 4, 14, 18; *cf. sans* morti : Stabat devota juventus, *guerriers qui font le sacrifice de leur vie, Lucan.* 4, 533. *Cort., etc.* — 2° *métaph. vouer, consacrer qqche à qqn (rare)* : Vobis animam hanc soceroque Latino Devovi, *je vous ai dévoué ma vie ainsi qu'à Latinus, mon beau-père, Virg. Æn.* 11, 442; *cf.* ~ suos annos soli tibi, *je vous consacre ma vie, à vous seul, Ovid. Met.* 14, 683. ~ se amicitiæ alicujus, *se vouer aux intérêts de qqn., s'attacher à sa personne, Cæs. B. G.* 3, 22, 2; *cf.* ~ se gloriæ, *se dévouer à la gloire, Curt.* 9, 6, *fin.*

II) *vouer en qq. sorte qqche aux dieux infernaux, c.-à-d. maudire, exécrer (le plus souv. poét. ou dans la prose postér. à Auguste)* : Postquam audivit Eumolpidas sacerdotes a populo coactos ut se devoverent, *quand il apprit que le peuple avait forcé les prêtres eumolpides à le maudire, Nep. Alcib.* 4, 5; *de même,* ~ spiritum meum, *il maudit ma vie, c.-à-d. il me maudit, Petron. Sat.* 141, 4. ~ natum suum (Theseus), *Thésée maudit son fils, Ovid. Fast.* 6, 738. ~ se ipse, *se maudire soi-même, Quintil. Inst.* 5, 6, 2. ~ scelerata arma, *maudire, détester des guerres impies, Ovid. Met.* 5, 102. ~ suas artes, *id. ib.* 8, 234. Devota arbos, *Hor. Od.* 3, 4, 27. Devoti sanguinis ætas, *génération maudite, id. Epod.* 16, 9, *etc. Voy. une semblable formule d'imprécation dans Macrob. Sat.* 3, 9. — *A ce sens se rattache le suivant :*

III) *soumettre à des enchantements, à des sortilèges, ensorceler (de même poét.)* : Num te carminibus, num te pallentibus herbis Devovit tacito tempore noctis anus? *une vieille t'a-t-elle ensorcelé la nuit avec des formules magiques ou des herbes aux pâles couleurs? Tibull.* 1, 8, 18; *de même,* ~ te trajectis lanis, *elle t'a ensorcelé en traversant ton image avec de la laine, Ovid. Am.* 3, 7, 80; *cf.* : Num mea thessalico languent devota veneno Corpora, *suis-je donc ensorcelé au moyen des poisons de la Thessalie, id. ib.* 2, 7, 27. — *De là*

dēvōtus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, 2), *voué à qqn, c.-à-d. dévoué, adonné, fidèle, attaché* : Ni tibi deditus essem Devotusque cliens, *si je n'étais pour vous un client dévoué et plein de zèle, Juven.* 9, 72; *de même, à côté de* deditus, *Senec. Benef.* 3, 5. Quibus rebus et devotissimos sibi et fortissimos reddidit, *c'est par ces moyens qu'il leur inspira un dévouement à sa personne et un courage extraordinaires, Suet. Cæs.* 67, *fin.*; *cf. Senec. Benef.* 5, 17; *et* DEVOTISSIMVS NVMINI MAIESTATIQVE EIVS, *tout à fait dévoué à sa divinité et à sa majesté, Inscr. Orell. n°* 859. An quisquam nobis devotior exstat? *est-il qqn qui nous soit plus dévoué? Claudian. B. Gild.* 289. Si quando de moribus meis devotoque vobis animo dubitaveritis, *si qqfois vous doutiez de mon caractère et de mon attachement pour vous, Tiber. dans Suet. Tib.* 67. Equester ordo scenæ arenæque devotus, *l'ordre des chevaliers, adonné au théâtre et aux jeux du cirque, Suet. Calig.* 30; *cf.* ~ mulier vino, *femme livrée ou adonnée au vin, Phædr.* 4, 5, 6. — *Subst.* : Adcantuannus, cum DC devotis, quos illi Soldurios appellant, quorum hæc est conditio ut... quorum se amicitiæ dederint, *etc*... eruptionem facere conatus, *Adcantuannus tenta une sortie avec six cents hommes dévoués, fidèles, Cæs. B. G.* 3, 22. — *De là* 2°) *dans les auteurs chrétiens, soumis à Dieu, pieux, religieux, dévot* : ~ Roma Deo, *Rome, fidèle à Dieu, Prudent. adv. Symm.* 2, *fin.* ~ filia Christo, *Hieron. Ep.* 108, 2. ~ jejunia celebrant, *ils jeûnent avec dévotion, Auson. Idyll.* 1, 2. — *De même aussi l'adv.* : Deo devotissime serviamus, *servons Dieu avec beaucoup de dévotion, Lactant.* 6, 9, *fin.* Sabbati jejunium devotissime celebrare, *Augustin. Ep.* 36, *ad fin.*

devulsus, a, um, *partic. de* devello.

Dexămĕnus, i, *m., autre nom du centaure Eurytion, fils d'Ixion et d'un nuage, tué par Hercule, Ovid. Ib.* 406.

Deximontani, *Plin.* 6, 33 (26), § 99; *peuple sur la rive droite du Granis, qui est un fleuve de la Perside, mais qui, selon Pline,* per Susianen fluit. *Saumaise lit* : I xii montani.

Dexios, i, *m.* (δεξιός, *adroit*), *nom d'un esclave, Inscr. ap. Donat.* 47, 3. *Sous la forme* Dexius, *nom propre rom., Cic. Fam.* 7, 23, 4.

Dexippus, i, *m.,* = Δέξιππος, *nom propr. grec, Cic. Fam.* 14, 3, 3.

Dexo, ōnis, *m.* (Δέξων), *nom propr. grec, Cic. Verr.* 5, 42, 108; 5, 49, 128. *D'autres lisent* Dexio.

dextans, antis, *m.* [*contracté de* de *et* sextans : « as dempto sextante, » *Varro, L. L.* 5, 36, 47], *dix douzièmes d'un entier, Varro, l. l.* ~ jugeri, *dix douzièmes d'arpent, Colum.* 5, 1, 12. ~ horæ, *Plin* 18, 32, 75. Ut neque crassiores graduum crassitudines) dextante, neque tenuiores dodrante sint collocatæ, *l'épaisseur des degrés ne doit jamais être de plus de dix pouces ni moindre de neuf, Vitr.* 3, 3. Ut e libertorum defunctorum bonis pro semisse dextans ei cogeretur, *qu'on prît pour lui, sur les biens des affranchis qui venaient à mourir, dix douzièmes au lieu de la moitié, Suet. Ner.* 32. — *Poids de* 10 *onces, L. M.*

***dextella,** æ, *f., dimin.* [dextra], *petite main droite* : Quintus filius, ut scribis, Antonii est dextella, *est le bras droit d'Antoine, Cic. Att.* 14, 20, *ad fin.*

dexter, tĕra, tĕrum, *et plus souvent* tra, trum (*dat. plur. fem.* : dextrabus manibus, *Liv. Andron. dans Non.* 493, 20. — *Compar.* dexterior; *superl.* dextimus : *voy. la suite*), *adj.* [δεξιτερός = δεξιός], *droit, à droite, qui se trouve à droite* : Fiet ut ante oculos fuerit qui dexter hic idem Nunc sit lævus, et e lævo sit mutua dexter, *et réciproquement ce qui était à gauche sera à droite, Lucr.* 4, 302. In lemine habet lævam manum, Dextera digitis rationem computat, feriens femur dexterum, *il compte avec les doigts de la main droite, frappant sa cuisse droite, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 49 *et* 50; *de même* ~ manus, *id. Aul.* 4, 4, 23; *Capt.* 2, 3, 82; *Lucr.* 1, 318; 2, 25; *Cic. Divin.* 1, 23, 46. ~ pars membrorum (*opp.* læva), *les membres du côté droit, Lucr.* 4, 293. ~ humeri, *Cæs. B. G.* 7, 50, 2. ~ latus, *Hor. Ep.* 1, 16, 6; *Ovid. Her.* 21, 198; *A. A.* 3, 788; *Met.* 13, 730, *et beauc. d'autres.* ~ cornu, *l'aile droite (d'une armée), Ter. Eun.* 4, 7, 5; *Cæs. B. G.* 1, 52, 2; 6; 2, 23, 4, *et beauc. d'autres.* ~ ala, *Liv.* 31, 21. ~ acies, *id.* 27, 48, *et autres sembl.* « Dextrarum tibiarum genus est quæ dextra tenentur, » *Fest. p.* 56, *et autres sembl.* — Dextra ejus (fluminis) accolunt Deximontani, *la droite de ce fleuve est habitée par les Deximontains, Plin.* 6, 23, 26, § 99. — *Compar.* : Ut in dexteriore parte sint ostia, sic esse in sinisteriore simili ratione facta, *que les portes à gauche ressemblent à celles de droite, Varro, L. L.* 9, 27, 134; *de même* ~ pars, *opp.* læva, *la droite, le côté droit, Ovid. Met.* 7, 241. ~ rota, *opp.* sinisterior, *la roue de droite, id. ib.* 2, 138. ~ armus, *l'épaule droite, id. ib.* 12, 303. ~ humerus, *Suet. Claud.* 7. ~ latus, *id. Galb.* 21. ~ cornu, *Galba dans Cic. Fam.* 10, 30, 3, *et autres sembl.* — *Superl.* : A primo compito dextimam viam munit Epicurus, *Varron dans Non.* 94, 30. Sulla cum equitatu apud dextimos, in sinistra A. Manlius cum funditoribus, *etc., Sylla était tout à fait à droite avec la cavalerie, Sall. Jug.* 100, 2.

II) *au fig.* (*n'est peut-être pas dans la prose antér. à Aug.*) — 1°) *adroit, habile* : Rem per se popularem ita dexter egit ut, *etc., il soutint si adroitement les intérêts du peuple, Liv.* 8, 36. Quæ mollissima fandi Tempora, quis rebus dexter modus, *quels sont les moments les plus propices pour lui parler, quels sont les procédés, les ménagements convenables, Virg. Æn.* 4, 294; *de même* ~ tempus, *Hor. Sat.* 2, 1, 18. — *Adv.* : Apud regem liberaliter dextreque obeundo officia, *Liv.* 1, 34, *ad fin.* Nemo dexterius fortuna est usus, *personne n'a tiré parti plus habilement de la fortune, Hor. Sat.* 1, 9, 45. — 2°) (*sous le point de vue des Grecs, qui regardaient un présage à droite comme favorable*) *favorable, heureux* : « Dextra auspicia prospera, » *les auspices qui sont à droite sont favorables, Fest. p.* 56; *cf.* ~ omen, *Val. Flacc.* 1, 245. Salve, vera Jovis proles... Et nos et tua dexter adi pede sacra secundo, *Virg. Æn.* 8, 302; *cf.* ~ ac volens assit (numen), *que la divinité vienne favorable et propice, Quintil. Inst.* 4, *proœm.* 5. ~ Jove, *Pers.* 5, 114. ~ sidere, *sous un astre favorable, heureux, Stat. Silv.* 3, 4, 63, *et autres sembl.* — *De là (comme dans la plupart des langues; cf. l'hébr.* יָד יָמִין = יָמִין, *le grec* δεξιά, *et notre : la droite, etc.)* :

dextĕra *ou* **dextra,** æ, *f.* (*s.-ent.* manus), *la main droite, la droite (fréq. comme signe de salutation, de fidélité, comme emblème de force, de courage, de protection, d'alliance)* : Cedo sis dexteram, *donnez votre main droite, s'il vous plaît, Plaut. Pœn.* 1, 2, 102; *Ter. Heaut.* 3, 1, 84. Quod ego te per hanc dexteram oro, *je vous en supplie par cette main droite (que je touche), id. Andr.* 1, 5, 54; *cf.* : Per dexteram te istam oro, quam regi Dejotaro hospes hospiti porrexisti; istam, inquam, dexteram non tam in bellis neque in prœliis quam in promissis et fide firmiorem, *Cic. Dejot.* 3; *cf. aussi Sall. Jug.* 10, 3; *Hor. Ep.* 1, 7, 94, *passim.*; *et* : Dexteræ, quæ fidei testes esse solebant, perfidia sunt et scelere violatæ, *ces mains, gages de foi, ont été souillées par le crime et la perfidie, Cic. Phil.* 11, 2, 5. Vos libertatem atque patriam in dextris vostris portare, *liberté, patrie, vous portez tout dans vos mains, tout dépend de vos bras, de votre courage, Sall. Catil.* 58, 8; *cf. Virg. Æn.* 2, 291; *Hor. Epod.* 7, 10; *Ovid. Met.* 13, 176; *Sil.* 1, 77, *et beauc. d'autres.* Græcia tendit dexteram Italiæ suumque ei præsidium pollicetur, *Cic. Phil.* 10, 4, 9. Miserat civitas Lingonum vetere instituto dona legionibus dextras, hospitii insigne, *avait envoyé en présent aux légions deux mains entrelacées (en or, argent, etc.), symbole d'hospitalité, Tac. Hist.* 1, 54; *cf.* : Sisennam dextras concordiæ insignia syriaci exercitus nomine ad prætorianos ferentem variis artibus aggressus est, *id. ib.* 2, 4 (*de même, en grec* δεξιὰν πέμπειν *et* φέρειν).

B) *métaph.* — 1°) *le côté droit* : Picus et cornix est ab læva, corvus porro ab dextera, *à gauche sont un pivert et une corneille; à droite est un corbeau, Plaut. Asin.* 2, 1, 12; *cf. Cic. Divin.* 1, 39, 85; *de même* ab dextera, *Plaut. Amph.* 1, 1, 89; *Mil. gl.* 3, 1, 13; *Ter. Andr.* 4, 3, 19; *Sall. Catil.* 59, 2; *Ovid. Am.* 3, 2, 21; *Met.* 2, 5, *et passim.* Illico equites jubet dextera inducere, *sur-le-champ il fait avancer ou donner la cavalerie à droite, Plaut. Amph.* 1, 1, 88; *de même* dextera, *id. ib.* 177; *Cæs. B. C.* 2, 15, 3; *Sall. Jug.* 101, 9; *Liv.* 21, 43, *et beauc. d'autres.* Specta ad dexteram, *regardez à droite, Plaut. Pœn.* 3, 4, 1; *de même* ad dexteram, *id. Rud.* 1, 2, 67; 1, 4, 34; *Ter. Andr.* 4, 4, 12; *Heaut.* 4, 4, 10; *Ad.* 4, 2, 44; *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, *fin.*; *Cic. Univ.* 13; *Cæs. B. C.* 1, 69, 3, *et beauc. d'autres.* — 2°) *poét. pour main en gén.* : Omne sacrum rapiente dextra, *main sacrilège, Hor. Od.* 3, 3, 52. Nil faciet sceleris pia dextera, *soumise aux dieux, je le veux bien, votre main ne commettra (c.-à-d. vous ne commettrez) aucun crime, id. Sat.* 2, 1, 54.

II) *au fig. traité d'alliance, d'amitié* : Miserat amicitiam ac fœdus memoraturos et cupere renovari dextras daturumque honori Germanici, *etc., qu'il désirait renouveler les traités, Tac. Ann.* 2, 58.

dextere, *adv.*; *voy.* dexter, *n°* II, 1.

dextĕrior; *voy.* dexter.

dextĕrĭtas, ātis, *f.* [dexter, *n°* II] — 1°) *manière d'agir, adroite, aimable envers qqn, dextérité, adresse, habileté (rare, et non antér. à Aug.), Liv.* 28, 18; 37, 7, *ad fin.*; *Gell.* 13, 16; *Auson. Parent.* 14, 7. — * 2°) *félicité, prospérité, faveur* : Superis Diis atque omnium dexteritate pollentibus, *ayant pour eux les dieux supérieurs et jouissant d'une faveur universelle, Arnob.* 7, *p.* 225.

dextimus, a, um, *superl. de* dexter; *voy.* dexter, *n°* I, *à la fin.*

dextrāle, is, *n.* [dexter], *bracelet (lat. des bas temps), Cyprian. Habit. Virg. med. et passim.*; *Hier. Vulgat. Exod.* 35, 22.

***dextrālĭŏlum,** i, *n., dimin.* [dextrale], *petit bracelet, Vulg. Judith,* 10, 3.

dextrālis, is, *f., outil de charpentier (sorte de hache ou doloire), Isid.*

***dextrātĭo,** ōnis, *f.* [dexter], *mouvement de gauche à droite (dans les solennités religieuses)* : Tarpejum Jovem terna dextratione lustravit, *Solin.* 45, *med.*

dextrātus, a, um [dexter], *situé à droite (lat. des bas temps.)* : ~ ager, pars, *Auct. De Limit. p.* 298, *Goes.*

† **dextrŏchērĭum,** ii, *n.* [vox hybrida, *de* dexter *et* χείρ], *bracelet (lat. des bas temps.), Capitol. Maxim. duo,* 6; *Maxim. imp.* 1, *fin.*

dextrorsum *ou* **dextrorsus,** *et non contracté* dextrovorsum (dextroversum), *adv.* [dexter, versus], *du côté droit, à droite, vers la droite* : Dextrorsum orbem flammeum Radiatum solis liquier cursu novo, *Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. Ille sinistrorsum, hic

dextrorsum abit, *l'un s'écarte à gauche, l'autre à droite, Hor. Sat.* 2, 3, 50. — M. Horatius dextrorsus maritimam oram atque Antium, Q. Servilius lævа ad montes Ecetram pergunt, *Liv.* 6, 31. — Si deos salutas, dextrovorsum censeo, *si vous saluez les dieux, mon avis est que ce soit à droite, Plaut. Curc.* 1, 1, 70; *de même id. Rud.* 1, 2, 87; 2, 3, 38. Semitæ quæ videntur dextroversum separari, *sentiers qui paraissent se séparer sur la droite, Lactant.* 6, 7, *ad fin.*

dextrŏversum, *Plaut. Curc.* 1, 1, 69; *Rud.* 2, 3, 38; *Lact.* 6, 7, *ad fin., comme le précéd.*

dextrus, a, um, = dexter; *comme nom propre romain, Inscr. ap. Donat.* 297, 7.

di, *prép.; voy.* dis.

di (*ou* **dī**), *sync. pour* dii, *Virg., Hor.; voy.* deus.

Dīa, æ, *f., comme nom de femme* — 1°) *mère de Mercure, Cic. N. D.* 3, 22, 56. — 2°) *femme d'Ixion et mère de Pirithoüs, Hygin. Fab.* 155.

Dīa, æ, *f.,* Δία, — 1°) *ancien nom de l'île de* Naxos, *Ovid. Met.* 3, 690; 8, 174 (*cf. Eust. ad Hom. Od.* λ, 324). — 2°) *ville de la Chersonèse taurique* (*auj. la Crimée*), *Plin.* 4, 12, 26, § 86.

Dia, Δία, *Steph.; lieu en Thrace.*

Dia, Δία, *Steph.; lieu en Thessalie.*

Dia, *Plin.* 4, 12 (20), 61; Δία, *Ptol.; Diodor. Sic.; île dans le* Mare Creticum, *près de la côte septentrionale de la Crète, au N. de* Cnossus; *auj. Standia.*

Dia, Δία, *Anon. Peripl. Ponti Eux.* § 9 (*Geogr. min. t.* 1, *p.* 404); *Marcianus, Epit. Menippi,* § 8 (*p.* 569, *ed. Didot*); Διοσπολις, *Ptol.; v. de Bithynie, située entre l'embouchure de l'*Hypius *et* Lilæum.

Dia Vocontiorum; *cf.* Augusta Dea.

Diabas, æ (Dialas?) *Amm. Marc.* 23, 20 (*Vales.* 6.); Δέλας *ou* Σέλας, *Steph. Byz. v.* Ἀπάμεια; Σίλλας, *Isidor. Char.* § 2, *in Geogr. min. t.* 1, *p.* 250, *ed. Didot.; affluent du Tigre, auj. Diala ou Diyala; voy. Ritter, Geogr. t.* 9, 419 *sq.*

dĭăbăsis; *voy.* Conopon.

Diabate, es, *Ptol.; petite île sur la côte N.-O. de la Sardaigne, à l'O. du* Nymphæus Portus.

***diabathrārius,** ii, *m.* [diabathrum], *cordonnier qui confectionne une espèce de souliers très-bas, Plaut. Aul.* 3, 5, 39.

†**dĭăbăthrum,** i, *n.,* = διάβαθρον, *espèce de chaussure basse, Næv. dans Varron, L. L.* 7, 3, 92; *cf. Fest. p.* 56.

Diabetæ, *Plin.* 5, 31; Διαβῆται, *Steph.; quatre petites îles dans le* Mare Internum, *non loin de* Syme; *auj. Siskle.*

† **dĭăbētes,** æ, *m.,* = διαβήτης, *siphon, nommé aussi* sipho, *Colum.* 3, 10, 2. — *Le diabète, maladie:* ∼ mellitus, *le diabète sucré;* ∼ insipidus, *le diabète aqueux, sans saveur, L. M.*

Diablindi; Diablintæ; Diablintes; } *cf.* Aulerci Diablintes, *dans le Perche ou dans le Maine.*

Diablintes, um, *m.* (Diablintres, *var. lect.*), *les Diablintes, peuplade de la Gaule lyonnaise, dans le voisinage de la Mayenne, dans le départ. de la Sarthe, Cæs. B. G.* 3, 9, *fin. Les mêmes sont nommés* Diablinti, *Plin.* 4, 18, 32.

Diablintes; *cf. Phil. Briet. Geogr. Parallel.; Mich. Anton. Baudrand.;* Nœodunum, Νοιόδουνον, *Ptol.; capitale des* Aulerci Diablintes, *dans la* Gallia Lugdunens. Quarta; *selon les uns, auj. Jubleins; selon d'autres, i. q.* Novigentum Rotrudum, *Cell.* 2, 2, 71, *Nogent-le-Rotrou, v. du dépt d'Eure-et-Loire* (*haut Perche*), *sur la Huine. Voy. Walckenaer. Géogr. des Gaules, t.* 1, *p.* 387.

dĭăbŏle, ēs, *f.* (διαβολή), *diabole, fig. de rhét., Jul. Rufin. De Figur. sent. p.* 209, *dans Rutil. Lup. ed. Ruhnk.*

†**dĭăbŏlĭcus,** a, um, *adj.,* = διαβολικός, *diabolique, du diable, venant du diable :* Seditio diabolicis facibus inflammata, *sédition allumée par les torches du démon, Paul. Nol.* 29, 11; *de même Ambros. Ep.* 82.

†**dĭăbŏlus,** i, *m.,* = διάβολος, *le diable, le démon, Tertull. Anim.* 35; *adv. Marc.* 2, 10; *Lactant.* 2, 8, *et beauc. d'autres. Avec* ā *long :* Ne forte Diābolus illa Qua solet invidia, *etc., Paul. Nol.* 26, 528.

dĭăbŏtănōn, i, *n.* (διὰ βοτανῶν), *emplâtre d'herbes, L. M.*

dĭăbrōsis, ĕos, *f.* (διαβιβρώσκω), *action de ronger, de manger, érosion, diabrose :* ∼ vasorum, *L. M.*

†**dĭăcătŏchĭa,** æ, *f.,* = διακατοχή, *possession, détention, Cod. Justin.* 11, 58, 7. *Theod.* 5, 13, 30.

dĭăcătŏchus, i, *m.* (διακάτοχος), *détenteur, Cod. Theod.* 10, 16, 1.

diacecaumĕnē, es, *f.,* = διακεκαυμένη, *la zone torride, Hygin. Astron.* 1, 8, *où il est écrit souvent en grec.*

diacherăle, is, *n., sorte de collyre, Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculistes, p.* 63. — *Visconti* (*Op. Var. t.* 3, *p.* 331) *pense que dans cette inscription on a écrit* diacherale *au lieu de* diaceratoс leue, *c.-à-d.* collyrium διὰ κεράτος, *collyre composé avec de la corne de cerf, et que l'aspiration* (H) *a été introduite là par l'ignorance de l'époque ou de l'homme qui rendait ce remède.*

Diachersis Castellum, Διάχερσις φρούριον, *Ptol.;* Χέρσις, *Stadiasm. mar. magni,* § 63 (*Geogr. min. t.* 1, *p.* 452); *lieu fortifié de la* Cyrenaica, *au S. du* Boreum Promont., *au nord d'*Herculis Turris; *avait une garnison romaine.*

dĭăchĕton, i, *n., Plin.* 24, 13, 69; *comme* dipsacos; *lisez* diaxylon; *voy. ce mot.*

dĭăchylon, i, *n.* (διὰ χυλῶν), *diachylon, sorte de cataplasme dont on ignore la composition, Cœl. Aurel. Acut.* 2, 18, *ad fin.; id. ibid.* 29, *ante med.; id. Tard.* 3, 2, *ante med.; id. ibid.* 5, 1, *ante med.* — *Emplâtre résolutif dans lequel il entre des substances mucilagineuses, L. M.*

†**dĭăchȳton,** i, *n* (*s.-ent.* vinum), = διάχυτον, *espèce de vin doux, de vin cuit, Plin.* 14, 9, 11, § 84.

Diacira, *Ammian.* 24, 4; Διάκιρα, ἐν δεξιᾷ πλέοντι τὸν Εὐφράτην, *Zosimus;* Ἰδίκαρα, *Ptolem.; v. sur la rive gauche de l'Euphrate entre* Paraxmalcha *et* Is (*auj. Hit*), *près de l'île Izan* (*auj. Uzz*); *voy. Ritter, t.* 10, *p.* 143; *t.* 11, *p.* 737.

dĭăcissos, a, um, *composé de lierre, en parl. d'un collyre, Theod. Prisc.* 4, 1, *ante med.*

diacnus, *sync. de* diaconus.

dĭăco *ou* **dĭăcon,** ŏnis, *m.,* = diaconus, *Cypr.; Hier.; Cassiod. Complex.* 1 *ad Timoth.* 3.

dĭăcochlēcon (διὰ κοχλήκων), *dans Cœl. Aur. Tard.* 4, 3, 57, *où il est écrit à tort* diacocleon. *Bruno* (*dans son Castell. ren.*) *écrit* diacochlacon; *Kraus ne l'a point cité; c'est un remède pour les maladies du bas-ventre, à savoir du lait jeté sur des cailloux* (cochleæ, κόχληκες, *Cœl. Aur.*) *ardents et qu'on a laissé refroidir avec eux.*

†**dĭăcōdĭon,** i, *n.,* = διὰ κωδειῶν, *diacode, médicament préparé avec des têtes de pavot, Plin.* 20, 18, 76; 20, 19, 79.

dĭăcŏlĕa, æ, *f., Appul. De Herb.* 23, *comme* chamæmelum.

dĭăcŏnātus, ūs, *m.* [diaconus], *fonction de diacre, diaconat, Hieron. Ep.* 22, 28.

dĭăcŏnĭcum, i, *n., sacristie, ainsi appelée parce qu'on y serrait les vêtements sacerdotaux, les vases sacrés et tous les objets du culte, Imperr. Arcad. et Honor. Cod. Theod.* 16, 5, 30.

diaconissa, æ; *voy.* diaconus.

dĭăcŏnĭum, ii, *n.* (διακονεῖον), *Sulp. Sev. De Vit. Martin.* 5; *Cypr. Ep.* 49; *Ennod. ep.* 4, 21. = diaconatus, *diaconat.*

†**dĭăcŏnus,** i (*hétéroclite; au plur.* diacones, diaconibus, *Vulg. Timoth.* 3, 8; 12; *Phil.* 1, 1), *m.,* = διάκονος, *dans le lat. ecclés., servant d'église, aide, diacre, Tertull. Præscr.* 3; *Hieron. Ep.* 51, 1; *Cod. Justin.* 1, 3, 6, *et beauc. d'autres.* — *La femme qui remplissait ces fonctions s'appelait* diăconissa, æ, *f., diaconesse, Hieron. Ep.* 51, 2; *Cod. Justin.* 1, 3, 9; *Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver. p.* 79.

dĭăcŏpē, ēs, *f.,* διακοπή, *tmèse, figure par laquelle un mot est coupé en deux parties séparées par un autre, Charis.* 4, *p.* 240.

Diacopene, *contrée dans le* Pontus Polemoniacus, *près du* Lycus.

†**dĭăcŏpos,** i, *m.,* = διάκοπος, *section d'une digue pour laisser écouler l'eau, Ulp. Dig.* 47, 11, 10.

dĭăcŏprēgĭas, *n.* (διὰ κόπρου αἰγός), *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8, 115, *où on lit à tort* diacapregias, *emplâtre fait avec des excréments de chèvre* (*pour les hydropiques*).

dĭăcrommyon, i, *n., oignon, Appul.*

dĭăcȳmĭnus, a, um, *adj., ou plutôt indécl.* diacyminōn (διὰ κυμίνων), *fait de cumin, Plin. Valer.* 2, 8.

dĭădelphia, æ, *f.* (δίς, ἀδελφός), *t. de botan., diadelphie, classe du système de Linné qui comprend les plantes à plusieurs étamines réunies par leurs filets en deux corps distincts, L. M.*

†**dĭădēma,** ătis, *n.* (diadēma, æ, *f., Pompon. dans Prisc. p.* 679, *P.; Appul. Met.* 10, *p.* 253), = διάδημα, *ornement de tête royal, diadème, bandeau royal, Cic. Phil.* 2, 34, 85; 3, 5, 12; 10, 3, 7; *Quintil. Inst.* 9, 3, 61; *Suet. Cæs.* 79; *Tib.* 2; *Calig.* 22; *Hor. Od.* 2, 2, 21; *Juven.* 8, 259; 13, 79; 105, *et passim.*

dĭădēmālis, e, *adj., paré d'un diadème, Dracont. Satisf.* 33, *de Nabuchodon.*

dĭădēmătĭcus, a, um, *relatif au diadème:* ∼ forum, *le forum des diadèmes* (*à Pise*), *ainsi nommé sans doute parce qu'on y ceignait d'un diadème ou d'une couronne le front des vainqueurs, Lib. fr. ap. Non.* 3, 104.

dĭădēmătus, a, um, *adj.* [diadema], *orné d'un diadème:* ∼ Apollo, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 17 *et* 7, 44, 45, *où d'autres lisent* Dalmatico. — *Aussi comme surnom rom.* — 1°) L. Cæcilius Metellus ∼, *Cic. post red. ad Quir.* 3, 6; *cf. Plin.* 7, 44 (45), 144. — 2°) Antoninus ∼, *fils de l'emper. Macrin, autrement appelé* Diadumenus, *Lampr. Anton. Diadum.* 4.

Diades Athenæ; *cf.* Athena Diades.

dĭădŏchē, es, *f.* (διαδοχή), *succession d'un mal par crise, L. M.*

†**dĭădŏchos,** i, *m.,* = διάδοχος, *pierre précieuse semblable au béryl, Plin.* 37, 10, 57. — *Sous la forme latine* Diadochus, *c'est un surnom rom., Inscr. ap. Amaduzzium, Anecd. litter. t.* 3, *p.* 477, *n°* 34.

dĭădŏta, æ, *m.* (διαδότης), *le diviseur, le distributeur, en latin* divisor, *Cod. Theod.* 7, 4, 28, *pr.*

†**dĭădūmĕnus,** a, um, *adj.,* = διαδούμενος, *qui porte un ornement de tête royal ou diadème, paré d'un diadème :* ∼ juvenis, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. — 2°) Antoninus Diadumenus, *Diadumène, empereur romain, fils et successeur de Macrin; cf. Lamprid. Anton. Diadum.* 4. — 3° *mais dans une inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 241, 2, *il est appelé* Diadumenianus, *ainsi que sur toutes ses monnaies; voy. Eckhel, de N. V. t.* 7, *p.* 241. — **b)** *C'est aussi le nom d'un bel esclave dans Martial,* 3, 65, *et d'un dégustateur d'Auguste, dans une inscr. ap. Grut.* 63, 9, *où on lit à tort* Diadumenus.

dĭærĕsis, is, *f.* (διαίρεσις), *t. de gramm., diérèse, séparation des deux voyelles d'une diphthongue, comme dans* aquaï *p.* aquæ, *Serv. ad Virg. Æn.* 7, 464; *Prisc.* — *t. de rhet., figure nommée en latin* distributio, *Jul. Rufin.* 21, *p.* 242.

†**dĭæta** (zeta, *Lamprid. Heliog.* 29, *fin.;* 30, *et dans plusieurs manuscrits aux passages suiv.; cf. la lettre* D, *n°* II), æ, *f.,* = δίαιτα. — 1°) *manière de vivre, régime prescrit par le médecin, diète; au fig. :* Ipse occidi potuit (Clodius), sed ego diæta curari incipio; chirurgiæ tædet, *mais je commence à me traiter par la diète; la chirurgie m'ennuie, Cic. Att.* 4, 3, 3. — 2°) *corps de logis, habitation, appartement, chambre, maison de plaisance, etc.* (*postér. à Aug.*), *Plin. Ep.* 2, 17, 15; 5, 6, 31; 7, 5, 1; *Suet. Claud.* 10; *Petron. Sat.* 115; *Stat. Silv.* 2, 2, 83; *Ulp. Dig.* 7, 1, 13; 32, 9, 55, § 3; *Scæv. ib.* 24, 1, 66; *Inscr. Orell. n°* 4373; 44, 30, *et beauc. d'autres.*

DIÆTARCHUS, i, *m., diétarque, officier préposé à la garde ou au service d'un appartement, Inscr. Orell. n°* 2912. *Le même* DIÆTARCHA, æ, *m., ib. n°* 2913. *Cf. aussi l'art. suiv.*

***dĭætārĭus,** ii, *m.* [diæta], *valet ou garçon de chambre, esclave chargé du service des appartements ou de la salle à manger, Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 42. — *Dans un vaisseau les* diætarii *étaient ceux que les passagers chargeaient de garder les objets déposés dans leur chambre, Ulp.* 4, 9, 1.

dĭætēta, æ, *m.* (διαιτητής), *juge qui tranche un différent, arbitre, en lat.* arbiter, *Cod.* 2, 13, 27; 7, 62, 36; *Julian. epit. nov.* 76, § 285.

dĭætētĭca, æ, *f.* (*s.-ent.* ars), *Scrib. Compos.* 200, *et*

dĭætētĭcē, ēs, *f., C. Aur. Tard.* 2, 12, *diététique, partie de la médecine agissant par le régime et les médicaments; médecine* (*par opposit. à chirurgie*).

dĭætētĭcus, a, um, *qui concerne la diététique, C. Aur. Tard.* 2, 12. — *Subst. m., médecin diététique, Scrib. comp.* 200; *cf. Cic. Att.* 4, 3. 3.

dĭætŭla, æ, *f., petite pièce, petite chambre, Plin Ep.* 5, 6, *ad fin., où d'autres lisent* zethecula *ou* zotheecula.

†**dĭăglaucĭum** *ou* **-on,** ii, *n., baume, collyre préparé avec la plante appelée* glaucium, *Plin.* 27, 10, 59; *Scribon. Comp.* 22.

dĭăgnōsis, eos, *f.* (διάγνωσις), *diagnose, diagnostic, l'art ou l'action de reconnaître les maladies à leurs signes ou symptômes, L. M.*

Diagon, Διάγων, *Pausan.* 6, 21, 4; Δαλίων, *Strab. p.* 344; *affluent de l'Alphée, formait avec l'Erymanthe la frontière occidentale de l'Arcadie et de l'Élide.*

†**dĭăgōnālis,** e, *adj.* [*composé de* διαγώνιος *et*

de la terminaison latine ālis], *diagonal, qui va d'un angle d'une figure rectiligne à l'angle opposé* : ~ linea, *ligne diagonale*, *Vitr.* 9, 1; 6, 5. *Le même en grec pur* diagonios : ~ linea, *id.* 9, 1; 4, 1, *ad fin.*; ~ structura, *id.* 6, 11. *Aussi au fém.* diagonia linea, *id.* 9, 1; *et subst.* diagonii linea, *id.* 6, 4.

Diagondas, æ, *m.*, *nom propre d'homme dans Cic. De Leg.* 2, 37; *d'autres lisent à tort* Pagondas.

dĭāgōnĭcus, a, um, = diagonalis, *Vitr.* 9, 1.

diagonios, a, um, *et* diagonium, ii, *n.*; *voy.* diagonalis.

Dĭăgŏras, æ, *m.*, Διαγόρας, *Diagoras, philosophe athée et poëte de Mélos, contemporain de Pindare*; *Cic. N. D.* 1, 1, 23; 42; 3, 37; *Val. Max.* 1, 2; *Lactant.* 1, 2. — 2°) *un des athlètes les plus célèbres aux jeux olympiques, de Rhodes*, *Cic. Tusc.* 1, 46, 111; *Gell.* 3, 15, 3 (*cf. Pind. Ol.* 7, *Boeckh*). — 3°) *médecin grec*, *Plin.* 20, 18 (76).

† **dĭăgramma**, ătis, *n.*, = διάγραμμα, *représentation, dessin, figure; de là, dans la musique, gamme, échelle des tons*, *Vitr.* 5, 4; 61.

dĭăgrăphĭce, es, *f.*, διαγραφική, *l'art de dessiner*, *Plin.* 35, 10, 36, n° 8, *où cependant tous les manuscrits portent* graphice *dans le même sens*.

dĭăgrȳdium, ii, *n.* (δακρύδιον, lacrymula), *suc de scammonée préparé avec du coing*, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 12; *id. ibid.* 29, *a med.*; *id. ibid.* 3, 16; *cf. Veget. A. V.* 5, 32, 3.

dĭăĭtĕon, i, *n.* (διά, ἰτέα,), *sorte d'emplâtre fait avec du suc de saule*, *Cœl. Aurel. Tard.* 2, 13, § 170.

dialectica, æ, *f.*, *et* orum, *n.*; *voy.* dialecticus, n° II, 2 *et* 3.

1. **dialectice**, es; *voy.* dialecticus, n° II, 2.

2. **dialectice**, *adv.*; *voy. le suiv.* n° I.

† **dĭălectĭcus**, a, um, *adj.*, = διαλεκτικός, *relatif à la discussion, dialectique* : ~ captiones, *finesses de la dialectique*, *Cic. Fin.* 2, 6, 17. ~ disputationes, *discussions de logique*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27. ~ pars, *id. ib.* 12, 2, 13, *etc.* ~ sapientiæ professor, *professeur de dialectique, de logique*, *Plin.* 7, 53, 54. — *Adv.* dĭălectĭce, *logiquement, à l'aide du raisonnement, au moyen de la dialectique* : ~ disputare, *Cic. Fin.* 2, 6, 17. ~ dicta multa, *id. Acad.* 1, 2, 8. ~ probare, *prouver logiquement, par le raisonnement*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 37. — II) *substantivement* : — 1°) dialecticus, i, *m.*, *dialecticien, logicien*, *Cic. Or.* 32, 113; *Fin.* 2, 6, 15; *Divin.* 2, 4, 11; 2, 56; *Fat.* 6, 12; *Quintil. Inst.* 2, 4, 41; 7, 3, 41; *et passim.* — 2°) dialectica, æ, *f.* (*s.-ent.* ars), *la dialectique, la logique, l'art de raisonner*, *Cic. Acad.* 2, 28, 91; *Fin.* 2, 6, 15; 3, 12, 41; *Quintil. Inst.* 1, 10, 37; 3, 4, 10, *et passim. Le même avec la forme grecque*, dialectice, es, *f.*, *Quintil. Inst.* 2, 20, 7; 2, 17, 14; 2, 21, 13; *Capell.* 4, *p.* 97, *et passim.* — 3°) dialectica, orum, *n.*, *recherches dialectiques, choses de raisonnement*, *Cic. Fin.* 3, 12, 41; *Off.* 1, 6, 19; *Brut.* 31, 119; *Att.* 14, 12, *fin.*

† **dĭălectos**, i, *f.*, = διάλεκτος, *manière de parler, de s'exprimer, et spécialement dialecte, langage particulier, modification de la langue générale; avec un double sens dans Suet. Tib.* 56.

† **dĭălĕpĭdos**, = διὰ λεπίδος, *médicament liquide préparé avec de la limaille*, *Marc. Emp.* 9; *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 22; *autre ibid p.* 56; *autre ap. Murat.* 507, 2; *Orelli*, 4233, 4234.

† **dĭăleucos**, on, *adj.*, = διάλευκος, *mélangé de blanc* : ~ crocum, *Plin.* 21, 6, 17.

dĭălĭbănum, i, *n.* (διὰ λιβάνου), *médicament où il entre de l'encens*, *M. Emp.* 9; *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 22; *autre, ibid. p.* 43. *Dans Celse*, 6, 6, n° 13, *le même est écrit en grec et en deux mots* διὰ λιβάνου.

dĭālĭon, ĭi, *n.* (διηλιόω), *héliotrope, plante*, *Appul. Herb.* 49.

Dĭālis, e, *adj.* [*de* Dis, *dans* Diespiter = Juppiter; *voy. ce mot*] — I) *de Jupiter, relatif à Jupiter* : ~ flamen, *prêtre de Jupiter* (*institué par Numa, et le plus distingué parmi les Flamines*), « *Varro, L. L.* 5, 15, 25; 6, 2, 56; *Fabius Pictor et Massurius Sabinus dans Gell.* 10, 15; *Liv.* 5, 52, *fin.*; 31, 50; *Tac. Ann.* 3, 58; 71; 4, 16; *Fest. s. v.* MAXIMÆ, *p.* 103; *s. v.* IURARE, *p.* 17; *s. v.* PRÆCIAMITATORES (PRÆCIAS calatores, *etc.*? *cf. Serv. Virg. Georg.* 1, 268), *p.* 214; » *Vellej.* 2, 43; *Suet. Cæs.* 1; *Ovid. Fast.* 2, 282, *et beauc. d'autres; le même aussi* : ~ sacerdos, *prêtre de Jupiter*, *Suet. Domit.* 4, *et absolt* Dialis, *même signific.*, *Fabius Pictor l. l.*; *Tac. Ann. l. l.*; *Ovid. Fast.* 3, 397. *Sa femme* (*qui qqfois l'assistait dans les sacrifices*) *se nommait* Conjux sancta Dialis, *vénérable épouse du flamen Dialis*, *Ovid. Fast.* 6, 226 (*cf. aussi* flaminica). *Sa fonction s'appelait* Diale flaminium, *Suet. Aug.* 31; *son bonnet de prêtre* apex Dialis, *Liv.* 6, 41, *ad fin.* — *Dans un jeu de mots avec une étymologie* (*supposée*) *de* dies : Ut Tullius in consulem qui uno tantum die consulatum peregit : Solent, inquit, esse flamines diales; modo consules diales habemus, *Cic. dans Macrob. Sat.* 7, 3.

II) *relatif à l'air libre, aérien, éthéré* : Aquila alti culminis diales vias deserit, *l'aigle, abaissant son vol, quitte les voies aériennes*, *Appul. Met.* 6, *p.* 179.

dĭallăge, es, *f.*, διαλλαγή, *fig. de rhét. par laquelle tous les arguments sont amenés au même résultat*, *Quint.* 9, 2, *ad fin.* (*où il est écrit en grec; en latin on dit* consummatio *dans le même sens.*)

dĭălŏgismus, i, *m.*, *entretien, conversation, dialogue entre deux ou plusieurs interlocuteurs*; *Cic. Att.* 9, 18, *et ib.* 13 (*le mot est grec et doit être écrit en grec* : διαλογισμός.)

† **dĭălŏgista**, æ, *m.*, = διαλογιστής, *habile dans la discussion, logicien, dialecticien*, *Vulc. Gallic. Avid. Cass.* 4.

† **dĭălŏgus**, i, *m.*, = διάλογος, *entretien* (*philosophique*), *dialogue*, *Cic. Or.* 44, *ad fin.*; *Brut.* 60, *ad fin.*; *Fam.* 1, 9, 23; *Quintil. Inst.* 5, 14, 27; 6, 3, 44; 10, 1, 107, *et passim* (*écrit en grec*, *Cic. Att.* 5, 5; 15, 13; *Quintil. Inst.* 9, 2, 31; *dans ce dernier passage il est traduit par* sermocinatio).

dialutense purpuræ genus, *sorte de pourpre qui se trouve tantôt dans la vase* (lutense), *tantôt dans les algues* (algense), *Plin.* 9, 37 (61), 131.

dĭălyton, i, *n.* (διάλυτον), *Jul. Rufin. De Fig.* 18, *p.* 240; *Isid. Or.* 1, 35, 20, *comme* asyndeton.

dĭălȳsis, is, *f.* (διάλυσις), *séparation, t. techn. de la rhét. grecque*, *Rutil. Lup.* 1, 15, *p.* 52.

dĭămastīgōsis, is, *f.* (διαμαστίγωσις), *flagellation*, *Tert. ad Mart.* 4; *cf. Apol.* 50.

dĭămĕlĭlōton, i, *n.*, *cataplasme de mélilot*, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 3.

dĭămĕlĭton, i, *n.*, *remède composé en grande partie de miel* (διὰ μέλιτος), *Theod. Prisc.* 4, 1, *sub init.*

† **dĭămĕtros**, i, *f.*, = διάμετρος (*s. ent.* γραμμή, linea), *diamètre*, *Colum.* 5, 2, 7; *Vitr.* 10, 14; *Macrob. Somn. Scip.* 1, 20 *sq.*, *et passim.* — *Adjectivt* : ~ radiatio, *diamètre*, *Firm. Math.* 4, 1, *med.* — 2°) diametrou, *ce qui manque pour compléter une mesure, perte, préjudice* (τὸ ἐλλεῖπον *ou* τὸ διάφορον), *Cod. Theod.*, 13, 5, 38, *et ibid.* 13, 9, 5.

dĭămĕtrus, a, um, *diamétral*, *Firm.*; *voy.* diametros.

diamirrhion, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 3, 18; *lisez* diamirton.

dĭămirton (*ou mieux* diamyrton), i, *n.*, διὰ μύρτων, *décoction de myrte*, *Cœl. Aur. Acut.* 33, 18, *où on lit à tort* diamirrhion.

dĭămĭsus *ou* **dĭămĭsyos**, i, *m.*, *sorte de collyre*, *M. Emp.* 9; *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 22; *autre, ibid. p.* 55.

dĭămœrĭe, ēs, *f.* (διαμοιρία); *voyez* dianome.

† **dĭămōron**, i, *n.*, = διὰ μόρων, *jus de baies noires, jus ou sirop de mûres*, *Pallad. Sept.* 16; *Theod. Prisc.* 1, 15, *sub init.*

Diampolis, Διάμπολις, *Joann. Cantazum. vol.* 1, *p.* 294, 324, 431, 464, 464, *ed. Bonn.*; *v. de Thrace, à l'E. du fl.* Tonsus; *probabl. auj. Jamboli.*

Diamuna, Διάμουνα, *Ptol.*; *cf.* Jomanes.

Dĭāna (*dans des inscriptions on trouve aussi* DEANA, *Inscr. Orell.* n° 1453, 1462, 1546. *Et en retranchant le* D [*voy. la lettre* D, n° II] Jana, *Varro, R. R.* 6, 37, 3; *cf. Nigid. dans Macrob. Sat.* 1, 9. *Avec* ī *long*, *Cinna dans Suet. Gramm.* 11; *Virg. Æn.* 1, 499; *Ovid. Metam.* 8, 352; *de là aussi* Deiana, *Enn. dans Appul. De Deo Socr.*), æ, *f.*, *originairement déesse italique, plus tard identifiée avec l'*Ἄρτεμις *grecque, Diane, fille de Jupiter et de Latone, sœur d'Apollon, Lune* (Luna), *déesse chaste, protectrice de la virginité et de la naissance* (*en cette dernière qualité elle est nommée* Lucina), *de la chasse et des sortilèges nocturnes* (*en cette dernière qualité elle est triforme comme* Artemis *et se tient dans les carrefours*), *Cic. N. D.* 2, 27; 3, 23; *Catull.* 34; *Hor. Od.* 3, 22; *Carm. sec.* 1, 70; *Ovid. Fast.* 2, 155, 173; *Virg. Æn.* 4, 511, *et nombre d'autres.* — B) *par méton.* — 1°) *pour lune* : ~ nocturnæ forma, *Ovid. Met.* 15, 196 (*cf.* : Reparabat cornua Phœbe, *id. ib.* 1, 11). — 2°) *pour chasse*, *Martial. Spect.* 12. — II) *adj. qui en sont dérivés* : — 1°) Diānius, a, um, *relatif à Diane, de Diane* : ~ turba, *meute, c.-à-d. les chiens*, *Ovid. Fast.* 5, 141; *cf.* ~ arma, *attirail, équipage de chasse*, *Grat. Cyneg.* 253. — **b)** *subst* : Dianium, ii, *n.* — α) *lieu consacré à Diane*, *Liv.* 1, 48; *cf. Fest. p.* 56. — β) *promontoire d'Espagne*, *auj. Denia*, *Cic. Verr.* 2, 1, 34, *Zumpt. N. cr.* — 2°) Dianarius, a, um, *même signif.* : ~ radix, *comme* artemisia, *armoise, plante*, *Veget.* 3, 6, 7; 5, 32, 4. — 3°) Dianensis, e; *voy. ce mot.* — Ad Dianam, *nom de diverses localités*; *voy.* Ad Dianam.

Diana, *Anton. Itin.*; *à* 32 *m. p. à l'O. de Lambessa, à* 14 *à l'E. de* Nova Petra, *à* 46 *à l'O. de* Tamugadi, *à* 61 *à l'E. de* Sitifi, *auj. Zainah, en Algérie*; *cf.* Ad Dianam.

Diana Veteranorum, *Anton. Itin. p.* 35; *lieu dans l'intérieur de la* Numidia Massylorum, *à* 16 *m. p. à l'O. de* Taduti, *à* 18 *à l'E. de* Lamasba, *à* 44 *à l'O. de* Tamugadi, *à* 80 *à l'E. de* Sitifi; *auj. Zanah ou Izanah.*

Dianæ Fanum, *lieu de la Campanie, probabl. non loin de Capoue.*

Dianæ Fanum, *Favara, bourg de Sicile, dans le Val di Noto.*

Dianæ Fons, *source en Sicile, probabl. auj. le petit fleuve Favara, dans le Val di Noto, se jette dans la mer d'Afrique.*

Dianæ Portus, Ἀρτέμιδος λιμήν, *Ptol.*; *port sur la côte orientale de l'île de Corse, entre* Aleria *et* Mariana, *au-dessous du* Rotanus Fluv.

Dianæ Promontorium, *Ptol.*; *promontoire sur la côte N.-O. de Bithynie, sur le* Bosporus Thraciæ. *Il y avait un temple de Jupiter.*

Dianæ Promontorium, *promontoire de la* Laconica, *sur le* Sinus Laconicus.

Dianæ Templum; *cf.* Ephesus.

Dianarius, a, um; *voy.* Diana, n° II, 2.

dĭānātĭcus, i, *m.*, *prêtre de Diane*, *Maxim. Taurinens. ap. Murat. Anecd. Latin. t.* 4, *p.* 100.

diandria, æ, *f.* (δίς, ἀνδρεῖος), *diandrie, classe du système de Linné qui renferme les plantes à deux étamines*, *L. M.*

Dĭānensis, e, *adj.*, *de Diane, nom d'un des sept quartiers de la ville d'*Ariminum, *dans la prov.* Æmilia, *Inscr. ap. Grut.* 1094, 2; *Orelli*, 80. — *Nom d'un collège de jeunes gens dans la ville de* Nepe, *auj. Nepi*, *Inscr. ap. Grut.* 262, 2. — *Au pluriel*, Dianenses, ium : — 1°) *les habitants de la v. de* Diana. *en Numidie, entre* Lambesa *et* Nova Petra. *Inscr. ap. Maff. Mus. ver.* 458, 1. — 2°) *les habitants de la ville de* Dianium, *dans l'*Hispania Tarracon., *Plin.* 3, 3, 4.

Dĭānītis, ĭdis, *f.*, *espèce de myrrhe*, *Plin.* 12, 16, 35, *où d'autres lisent* Tamnatis.

Dianium, ii. *q.* Artemisium, *ville probabl. fondée par des Massiliens.* Dianenses, *Plin.* 3, 3, 4.

Dĭānium, *Mela*, 2, 8; *Plin.* 3, 6, 12; *île près de la côte d'Étrurie*; *i. q.* Artemisia.

Dianium Promontorium; *cf.* Artemisium.

Dianius, a, um; *voy.* Diana, n° II, 1.

Dianius Collis, *sel. Pitisc. i. q.* Aventinus mons, *à Rome.*

dĭānœa, æ, *f.*, = διάνοια, *pensée, sentiment, intention, fig. de rhét. qui consiste à proposer non ce qu'il faut faire, mais ce qui se fait*, *Jul. Rufin. De Fig. sent. et eloc. dans Rutil. Lup. ed. de Ruhnk.*

† **dĭănōme**, es, *f.*, = διανομή, *distribution d'argent* (*pour gagner des partisans ou soudoyer des séditieux*), *sédition, faction*, *Plin. Ep.* 10, 17, *fin.*; 10, 18, *où d'autres lisent* diamœrie.

dianthus, i, *m.* (*s.-ent.* flos) (δίς, ἄνθος), *œillet* : ~ caryophyllus, *fam. Sileneæ*, *L. M.*

Dianum; *cf. Baudrand.*; *Diano, bourg napolitain*; *prov. Principato citeriore.*

dĭăpanton, *adv.* (διὰ πάντων), *en toutes choses* : Coronatus diapanton, *couronné dans tous les jeux*. *Inscr. ap. Murat.* 659, 1; *autre ap. Grut.* 313, 8.

† **dĭăpasma**, ătis, *n.*, = διάπασμα, *poudre de senteur qu'on répandait, qu'on brûlait, pastilles de senteur*, *Plin.* 13, 2, 3; 21, 19, 73; *Martial.* 1, 88.

† **dĭăpāson**, = διὰ πασῶν (*s.-ent.* χορδῶν), *t. de musique, l'octave entière*, *Vitr.* 5, 4; *et de même, ibid.* diapente = διὰ πέντε, *quinte*; dĭătessaron = διατεσσάρων, *quarte*; disdiapason = δὶς διὰ πασῶν, *octave double.* (*Tous ces mots doivent peut-être ici, comme dans Macrob. Somn. Scip.* 2, 1, *être écrits en grec.*) *Cf. Capell.* 9, *p.* 325; *et Censor. De Die natal.* 10, n° 9.

dĭăpēdēsis, eos, *f.* (διαπηδάω), *diapédèse, éruption du sang par les pores*, *L. M.*

dĭăpegma, ătis, *n.* (διά, πήγνυμι), *diapegme, traverse, instrument de chirurgie*, *L. M.*

diapente; *voy.* Diapason.

Diaphanes, *Plin.* 4, 27; *fl. de la* Cilicia Campestris, *frontière occidentale de la Syrie.*

dĭăphōnĭa, æ, *f.* (διαφωνία), *t. de mus., dissonance, discordance, Isid.*

dĭăphŏra, æ, *f., fig. de rhet. qui consiste à répéter un mot dans un sens différent de celui qu'il avait la première fois, Rutil. Lup. De Fig. sent. et eloc.* 1, 11. (*Il faut l'écrire en grec.*)

† **dĭăphŏrēsis**, is, *f.*, = διαφόρησις, *dans la médec. des bas temps, transpiration, diaphorèse, Theod. Prisc. De Diæta* 14. — 2°) *défaillance, C. Aur. Acut.* 1, 15. — 3°) *évaporation, L. M.*

† **dĭăphŏrētĭcus**, a, um, = διαφορητικός, *diaphorétique, qui provoque la transpiration; relatif à la transpiration* : ∾ solutio, *affaiblissement causé par excès de transpiration, Cæl. Aur. Acut.* 1, 17. ∾ effectus, *effet, résultat de la transpiration ou d'une potion diaphorétique, id. ib.* 2, 10.

† **dĭăphragma**, ătis, *n.*, = διάφραγμα, *le diaphragme, Cæl. Aur. Tard.* 2, 12 (*Cels. Chron.* 2, 7, *l'écrit en grec*).

dĭăphragmătītis *ou* **dĭăphragmĭtis**, ĭtĭdis, *f.* (διάφραγμα), *inflammation du diaphragme, diaphragmatite, L. M.*

dĭăphysis, eos, *f.* (διαφύω), *diaphyse, corps ou partie moyenne d'un os long, L. M.*

Diapontius, ii, *m.*, = transmarinus, *nom propre dans Plaut. Most.* 2, 2, 66.

† **dĭapsalma**, ătis, *n.*, = διάψαλμα, *pause dans la musique, Hieron. Ep.* 28; *Augustin. in Psalm.* 4, *Sed.*

dĭăpsōrĭcum, i, *n.* (διὰ ψωρικῶν), *sorte de collyre, M. Emp.* 9; *Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 56 *et p.* 61, 66.

dĭăpsȳchus, a, um (διά, ψῦχος), *réfrigérant, Plin. Valerian.* 1, 6, *où on lit à tort* diapsicon.

dĭăpȳrus, a, um, *adj.*, διάπυρος, *incandescent; comme nom d'esclave, Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 39, *p.* 233.

Diarbechia; *cf.* Amida.

dĭărīces, is, *n., sorte de collyre* (διά, ἐρείκη), *Tochon, Cachets des Oculist. p.* 61.

dĭārĭum, ii, *n.* [dies] — 1°) *ration journalière, solde, salaire* (*dans ce sens seult au plur.*), *Cic. Att.* 8, 14; *Hor. Ep.* 1, 14, 40; *Martial.* 11, 108; *Senec. Contr.* 4, 27, *ad fin.*; *Petron. Sat.* 75, 4; 24, 7; 136, 4. — * 2°) *journal, relation jour par jour* : Qui diarium scribunt, quam Græci ἐφημερίδα vocant, *ceux qui écrivent un journal, que les Grecs appellent éphémérides, Asellius dans Gell.* 5, 18, 8.

Diarrheusa, *Plin.* 5, 31; *île du* Sin. Ephesius, *peut-être au N.-O. d'Éphèse, au S.-E. de* Myonnesos.

dĭarrhŏdon, i, *n.* (διάῤῥοδον), *sorte de collyre, Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 21; *et ap. Matthei Antiq. Gall. p.* 81.

dĭarrhœa, æ, *f.* (διάῤῥοια), *diarrhée, flux de ventre, Cæl. Aur. Acut.* 3, 19; *Isid.*

Diarrhœa, *Ptol.*; *port de la* Cyrenaica, *entre* Herculis Turris *et* Maritimæ Stationes, *au S. de* Boreum.

Diarrhytos; *cf.* Hippo-Diarrhytos.

dĭarthrōsis, eos (διά, ἀρθρόω), *diarthrose, articulation qui permet aux pièces osseuses de jouer librement en tous sens les unes sur les autres, L. M.*

dias, *Capell.* 6, *p.* 228; *et* 7, *p.* 238; *voy.* dyas.

dĭăschisma, ătis, *n.* (διάσχισμα), *t. de la langue musicale, la moitié du dièse, c.-à-d. du demi-ton mineur, Boeth. Music.* 3, 8, *p.* 1115.

diasmyrnes (διὰ σμύρνης), *n., M. Emp.* 9; *Scrib. Compos.* 26; *et* dĭasmyrnum, i (διάσμυρνον), *n., Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 31; *médicament où il entre de la myrrhe.*

diaspermăton, *indécl.* (διὰ σπερμάτων), *médicament fait avec des grains, Isid. Orig.* 4, 9.

dĭastăsis, eos, *f.* (διάστασις), *diastase, écartement, séparation de deux os qui étaient contigus, L. M.*

† **dĭastēma** (*ĕ bref, Sidon. Carm.* 15, 64), ătis, *n.*, = διάστημα, *écartement, distance, intervalle* (*latin des bas temps*), *Sidon. Ep.* 8, 11, *med.*; *dans la musique, intervalle, Marc. Capell.* 9, *p.* 32; *Censorin.* 13.

† **dĭastēmătĭcus**, a, um, *adj.*, = διαστηματικός, *modulé* (*qui parcourt différents intervalles de musique*) : ∾ vox (*opp.* continua), *voix modulée, Marc. Capell.* 9, *p.* 318.

dĭastŏle, es, *f.* (διαστολή), *t. de gramm., diastole, allongement d'une syllabe brève, Diom.* 2, *p.* 470; *Prisc. De Accent. p.* 1287; *Isid. Or.* 3, 19, 5. — 2°) *signe d'écriture pour empêcher de réunir deux mots qui doivent être divisés, Diom.*; *Isid.* — 3° *détermination du sens d'un substantif au moyen d'une épithète.* — 4°) *diastole, mouvement de dilatation du cœur et des artères, L. M.*

dĭastŏleus, ei, *m.* (διαστολεύς), *sorte de soldat de police, Cod.* 4, 69, 4.

† **dĭastȳlos**, on, *adj.*, = διάστυλος, *diastyle, c.-à-d. dont les colonnes sont espacées, qui a trois diamètres d'entre-colonnement* : ∾ species ædium, *maison construite en diastyle, dans le genre diastyle, Vitr.* 3, 2.

† **dĭăsyrmos**, i, *m.*, = διασυρμός, *injure, éloge ironique, Marc. Capell.* 5, *p.* 172. *Comme fig. de rhét., Aquila Rom.* 15, *p.* 135; *Jul. Rufin. De Fig.* 5, *p.* 198; *Isid. Or.* 2, 21, 42.

† **dĭăsyrtĭce**, *adv.*; *voy. le suivant.*

† **dĭăsyrtĭcus**, a, um, *adj.*, = διασυρτικός, *injurieux, ironiquement louangeur* : ∾ quiddam in eum dictum, *Spart. Carac.* 10. ∾ prædicatio, *Hieron. adv. Ruf.* 1, n° 1. — *Adv.*, diăsyrtice, *ironiquement, Serv. Virg. Æn.* 2, 193.

diatessaron; *voy.* diapason. — *En t. de méd., médicament composé de quatre ingrédients, Plin. Valerian.* 3, 22, *med.*

dĭăthēca, ōrum, *n.*, *testament, Mart.* 12, 71, *où on lit avec plus de raison* diatreta.

dĭăthĕsis, is, *f.* (διάθεσις), *maladie des yeux, Inscr. ap. Tochon, Cachets des Oculist. p.* 55. — *Diathèse, constitution, disposition d'une personne à être affectée d'une maladie, L. M.*

† **dĭăthȳra**, orum, *n.*, = διάθυρα, *balustrade, barrière, grille devant la porte des maisons grecques* (*devant les maisons romaines* prothyra; *voy. ce mot*); *peut-être aussi toit soutenu par deux ou quatre colonnes et qui avance au-dessus de la porte, espèce d'auvent, Vitr.* 6, 10. *Guil. Bechi, dans son Mus. Borb. t.* 8, *Scavi di Pomp. p.* 4, *prouve que le* diathyrum *était dans les maisons cet espace qui, dans les monastères, est situé entre deux portes et que les Italiens appellent auj.* porteria, *et dans lequel les visiteurs attendaient avant d'être introduits, sorte d'antichambre.*

dĭātim, *adv., de jour en jour, Gloss. Isid.*

dĭătoichon, i, *n.* (διάτοιχον), *sorte de construction qui consiste à remplir de fragments le dedans de la muraille, Plin.* 36, 22 (51), *où on lit généralement* diamicton.

† **dĭătŏnĭcus**, a, um, *adj.*, = διατονικός, *t. de musique, diatonique, qui parcourt l'échelle des tons* : ∾ modulatio, *Marc. Capell.* 9, *p.* 321.

† **dĭătŏnus**, a, um, *adj.*, = διάτονος (*tendu*), *dans l'architecture* : ∾ lateres, *pierres à deux parements, qui servent à lier fortement les murailles, Vitr.* 2, 8. — 2°) *Dans la musique* diatonum i, *n., modulation sans intervalles, Vitr.* 5, 4.

dĭătrētārĭus, i, *m.* [diatretus], *celui qui confectionne des ouvrages à jour, tourneur, Cod. Justin.* 10, 64, 1.

† **dĭătrētus**, a, um, *adj.*, = διάτρητος, *travaillé à jour, tourné, fait au tour* : ∾ calix, *Ulp. Dig.* 9, 2, 27, *fin.* — *Substantivement* diatreta, orum, *n., ouvrages à jour, vases ou coupes d'un travail précieux, Martial.* 12, 70.

† **dĭătrība**, æ, *f.*, = διατριβή, *lieu d'entretiens savants, école, secte, académie; entretien, discussion, Gell.* 1, 26; 17, 20, 4; 20, 13, 7.

† **dĭătrītæus**, a, um, *adj.*, = διατριταῖος, *troisième, de trois jours* : ∾ tempus, *l'espace de trois jours, Cæl. Aur. Acut.* 1, 3; *cf.* diatritus.

† **dĭătrĭtārĭus**, ii, *m.* (διατριταῖος), *diatritaire, nom donné autrefois à une secte de médecins qui prétendaient guérir toutes les maladies en tenant les malades à une diète sévère pendant trois jours, L. M.*

† **dĭătrĭtus**, i, *f.*, = διάτριτος, *retour de la fièvre le troisième jour, fièvre tierce, Cæl. Aur. Tard.* 1, 1 (*deux fois*).

† **dĭătȳpōsis**, is, *f.*, = διατύπωσις, *description oratoire, exposition, Marc. Capell.* 5, *p.* 172.

dĭaula, æ, *f.*, *Appul. De Herb.* 93, *comme* nepeta.

Diaulitæ; *cf.* Aulerci Diablintes.

† **dĭaulos**, i, *m.*, = δίαυλος, *double stade, Vitr.* 5, 11; *Hygin. Fab.* 173.

Diaulus, i, *m., nom d'un chirurgien, Mart.* 1, 31, 1.

dĭaxȳlon, i, *n., nom d'une plante nommée par les uns* erysisceptrum, *par les autres* adipsatheon; *Plin.* 24, 13, 69. *D'autres lisent à tort* diacheton *ou* diatiron. *La leçon* diaxylon *est confirmée par le passage semblable de Dioscoride où Pline a puisé.*

† **dĭăzeugmĕnon**, i, *n.*, = διαζευγμένον, *t. de rhét., disjonction, séparation, Marc. Capell.* 5, *p.* 176.

dĭazeuxis, *f.* (διάζευξις), *t. de rhét., disjonction, Val. Prob. Gramm.* 1, *p.* 1438.

dĭăzōgrăphus, i, *m.*, = διαζωγράφος, *le Peintre, titre du second livre d'Aggen. Urbic., parce qu'il se compose de diverses figures gravées sur cuivre, qu'on peut voir dans l'édit. de Guil. Goes, Amstel.* 1674, 4°.

† **dĭăzōma**, ătis, *n.*, = διάζωμα, *enceinte, espace étroit qui séparait les siéges au théâtre, Vitr.* 5, 7; *cf.* balteus, n° 2, d.

* **di-bălo**, āre, *v. a., en qq. sorte, diviser par des bêlements, diminuer, amoindrir, atténuer, décrier partout* (*sens douteux*); *plutôt divulguer, crier partout, colporter* : Tantam rem dibalare, ut pro nilo habuerit, *Cæcil. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100.

† **dĭbăphus**, a, um, *adj.*, = δίβαφος, *teint deux fois* (*une fois avec de l'écarlate et puis avec du pourpre*) : ∾ purpura, *pourpre de première qualité, belle pourpre, Plin.* 9, 39, 63; 21, 8, 22. — *Parce que les magistrats romains portaient des bandes de pourpre à leurs vêtements* — 2°) *au fig.* : dibaphus, i, *f.* (= ἡ δίβαφος *s.-ent.* ἐσθής), *dignité de l'état, haute charge* : Curtius noster dibaphum cogitat, sed eum infector moratur, *notre ami Curtius rêve la pourpre* (*le consulat*); *mais le teinturier le fait attendre, Cic. Fam.* 2, 16, *ad fin.* (*id. Att.* 2, 9, 2, *l'écrit en grec*).

dībătŭo, ere, *v. a., frapper à droite et à gauche, Not. Tir. p.* 113.

Diblo, ōnis, *Marmor. Roman.*; Divionense Castrum, *Gregor. Turon.* 2, 19; *Aimoin.* 2, 24; Diviodunum; *de S. Julian.*; *Antiq. de Bourg.*; *Succr. Iun. Gall.*; *Innocent.* 3, *lib.* 1, *epist.* 4; 2, *epist.* 186; Divionum, *cf. Petr. Cluv.*; *lieu fortifié du pays des* Lingones, *dans la* Gallia Belgica, *reçut, selon Valois, de l'empereur Aurélien de nouvelles fortifications* (veteres ferunt ab Aureliano Imp. fuisse ædificatum, *Gregor. Turon. c. l.*), *et s'appelle auj. Dijon, chef-lieu du départ. de la Côte-d'Or* (*Bourgogne*), *au confluent du Suzon et de l'Ouche, avec des antiquités rom.*; *autrefois résidence des ducs de Bourgogne; lieu natal de Saumaise, mort en* 1653; *de Bossuet, mort en* 1704; *de Crébillon, mort en* 1762, *et d'Alexandre Biron, mort en* 1773. Dibionenses, *Inscr. ap. Reines. Class.* 1, *n.* 263; Divionensis, e, *Cluv.* 2, 14.

Dibitach, *Plin.* 6, 27; *bourg dans la* Parapotamia (Sittacene, *Assyrie*), *sur le Tigre, non loin de* Ctesiphon.

Diblath, | **Diblathaim**, | *i. q.* Almon-Diblathaim.

Dibon, *Nehem.* 11, 25; Dimona, *Josue*, 15, 22; *Euseb.*; *lieu*, prægrandis villa, *Euseb.*, *dans le S. de la tribu de Juda, en Judée, peut-être à l'O. de Kabzeel.*

Dibon, *Num.* 21, 30; 32, 3, 34; *Josue*, 13, 9, 17; *Isai.* 15, 2; *Jerem.* 48, 18, 22; Dimon, *Isai.* 15, 9; *Hieronym. ad h. l.*; Δαιβών, Δηβών, *Sept.*; *v. de la tribu de Ruben, Josue*, 13, 17, *dans la* Peræa, *au N. de l'Arnon, à l'O. de Jahzah, et non pas, comme le prétend Bachiene, i. q. Debir; détruite par les Israélites et reconstruite par les Gadites; appartint plus tard aux Moabites. Ses ruines sont, selon Burckhardt, à une lieue au N. de l'Arnon; Seetzen les trouve dans une belle plaine verdoyante, coupée par une route romaine; selon Gesenius, auj. Dibân. Cf. Hamelsveld.* 3, 159.

Dibon-Gad, *Num.* 32, 25 *sq., la trente-neuvième étape des Israélites dans la* Peræa; *selon d'autres, dans la* Moabitis, *entre les fl.* Arnon *et* Zared; *et non, comme le veut Gesenius, la même que la v. de Dibon restaurée par les Gadites.*

† **dĭbrăchys**, = δίβραχυς, *dibraque ou pyrrhique, pied de vers composé de deux brèves, Diom. p.* 471, *P.*; *Mar. Victor. p.* 2486, *ib.* (*en lat.* bibrevis).

Dibræ; *cf. Barlet, Hist. de Scanderb.* 2; *v. d'Épire, probabl. auj. Dibres.*

dĭbrĕvis, e, *adj.* (*mot hybride* : δίς, brevis), *composé de deux syllabes brèves, Diomed.* 3, *p.* 472, *P.*

DI-BUCINO, āre, *v. a., trompeter, divulguer, répandre, d'après Vel. Long. p.* 2227, *P.*; *Cassiod. p.* 2294, *ib.*

† **dibus** *pour* **diis**, *Inscr. Voy.* Deus.

Dibutades, is, *m., nom d'un Sicyonien, potier à Corinthe, Plin.* 35, 12, *et* 37, 2.

dic, *impér. de* 2 dīco.

† **dīca**, æ, *f.*, = δίκη, *affaire judiciaire, procès, action en justice* (*chez les Grecs*), *ordin. dans l'expression* dicam scribere (alicui), = δίκην γράφειν τινί, *intenter un procès à qqn, porter plainte contre lui, Plaut. Aul.* 4, 10, 30; *Ter. Phorm.* 1, 2, 77; 2, 2, 15; 4, 3, 63; *Cic. Verr.* 2, 2, 14, *fin.*; 2, 2, 17; *même signif.* ∾ subscribere, *signer, appuyer, une accusation intentée par un autre, se joindre à un accusateur, Plaut. Pœn.* 3, 6, 5, *et en donnant plus de force à l'expression* : ∾ impingere, *intenter un procès,*

mettre un procès sur les bras à qqn., Ter. Phorm. 2, 3, 92. ✝ lege Rupilia sortiri dicas oportere, *tirer au sort les juges qui doivent connaître d'une affaire, Cic. Verr.* 2, 2, 17.

dĭcabŭla *et* **dĭcĭbŭla**, ōrum, *n.* [dicax], *babil, discours oisifs* (*latin. des bas temps*), *Marc. Capell.* 8, *p.* 273; *Tertull. adv. Valent.* 20.

dĭcācĭtas, atis, *f.* [dicax], *esprit, plaisanterie mordante, causticité* : « Dicacitas sine dubio a dicendo, quod est omni generi commune, ducta est : proprie tamen significat sermonem cum risu aliquos incessentem, » *Quintil. Inst.* 6, 3, 21; *cf. Cic. De Or.* 2, 54, 218; *Or.* 26; *Quintil. Inst.* 6, 3, 42; *Cic. De Or.* 2, 60, 244; *Quintil. Inst.* 6, 3, 29; *Suet. Vesp.* 22 *et* 23.

dicacule, *adv.*; *voy. le suiv.*

dĭcācŭlus, a, um, *adj.* [dicax] — * I) *bavard, babillard* : ~ amatrix, *Plaut. Asin.* 3, 1, 8. — II) *plaisant, caustique, railleur* (*peut être seult dans Appulée*) : ~ puella (*à côté de* lepida), *jeune fille qui aime à plaisanter, Appul. Met.* 2, *p.* 118. ~ sermo, *propos railleur, id. ib.* 3, 135. — *Adv.* dicacule : ~ dixerat probrum, *il lui avait dit une plaisante injure, Appul. Met.* 1, *p.* 106. ~ tractabat lurconem, *il raillait le gourmand, id. ib.* 1, *p.* 203.

Dicæa, Δίκαια, ας, *Hérodot.* 7, 109; *Scyl.*; *Steph.*; Dicææ, arum, *Plin.* 4, 11; Dicæopolis, Δικαιόπολις, πόλις ἐν τῇ Θράκῃ πλησίον Ἀβδήρων, *Suid.*; *Harpocrat.*; *v. des Bistones, en Thrace, près de la rive septentrion. du lac Bistonis, au N.-E. d'Abdère, au N.-O. de Maronia; selon Kruse, auj. Bauron; sel. d'autres, auj. Curnu.*

Dicæa, *Plin.* 4, 10, 17; *v. de Macédoine, près du* Sin. Thermæus.

Dicæarcheis, chēum, *m.* (Δικαιαρχεῖς, έων), *habitants de la v. de* Dicæarchia, *Lucil. ap. Fest.*; *voy., sur la forme du génitif, Lachman sur Lucr.* 3, 917, *p.* 192, *et* 5, 85, *p.* 281.

Dĭcæarchĭa, æ, *f.*, Δικαιαρχία *ou* Δικαιάρχεια, *ancien nom de* Puteoli, *Plin.* 3, 5, 9; *Fest. p.* 55. *La même est nommée* Dicarchis, idos, *f.*, *dans Petron. Sat.* 120, 68, *et* Dicæarchi mœnia, *Stat. Silv.* 2, 2, 96. — II) *de là sont dérivés* — 1°) Dicæarcheis, *habitants de cette ville, Lucil. dans Fest. s. v.* MINOREM, *p.* 91. — 2°) Dicarchēus, a, um, *adj.*, *relatif à Dicéarque, de Puteoles* (*Pouzzoles*) : ~ sinus, *Stat. Silv.* 2, 2, 110. ~ urbs, *Sil.* 13, 385. ~ proles, *id.* 8, 535. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dicæarchia, *Plin.* 3, 5; Δικαιαρχία, *Strab.* 5, *p.* 245, 248, 385, 793; Δικαιάρχεια, *Epitom. Steph.*; *cf. Diodor. Sic.* 4, *p.* 229; *Epigramm. Græc.* 4, *c.* εἰς θάλασσ.; Dicarchi Mœnia, *Papin. Stat.* 2, *Silv. carm.* 2, *v.* 96; *depuis Annibal, après la conquête par les Romains* : Putĕŏli, ōrum, *Cic. Quaest. Academ.* 4, 40; *id. Attic.* 10, *epist.* 4; *Pompej. Fest.*; *Flor.* 1, 16; *Varro, L. L.* 4, 5; *Senec. Epist.* 53; *Liv.* 24, 13; *Vellej. Paterc.* 1, 15; *Tacit. Ann.* 14, 27; *Mela*, 2, 4; *Inscript. Puteol. repert.*; Πυτεόλοι, *Dion Cass.* 59, *p.* 652; Ποτίολοι, *Steph.*; *Strab. d. l.*; *v. de Campanie, sur la côte, à l'O. de* Neapolis, *à l'E. de* Cumæ, *fondée par les Samiens dans la quatrième année de la soixante-quatrième olympiade, ou l'an* 232 *de Rome*; *tire son nom* ab aquæ calidæ putore, *Fest.*, ἀπὸ τῆς δυσωδίας τῶν ὑδάτων, *Strab.*, *ou* a multitudine puteorum, *Flor.*; a puteis, ἀπὸ τῶν φρεάτων, *Strab.*, nisi a putore potius (ex sulfure et alumine), *Varro. d. l.*; *fut anciennement* ἐπίνειον Κυμαίων, *Strab.*, *fut prise, dans la deuxième guerre punique, l'an* 538 *de Rome, par les Romains*; *agrandie et fortifiée, elle devint, après cette guerre, une colonie que* (Nero) Augustus deduxit; *cf. Plin.*; *Frontin. De Colon.*; *Liv.* 34, 45; *Vellej. Paterc.*; *elle porta depuis le nom de* Colonia Augusta, et cognomentum a Nerone; *cf. Tacit. l. c.* (ornavit Puteolos *Divi Nervæ pronepos* : — *T. Ælius Hadrianus Antoninus, August. Pont. M. Trib. Pot.* II. *Cos.* II. *design.* III. *P.* nam *opus pilarum vi maris conlapsum a Divo patre suo P. promissum restituit. Inscr. Puteolis repert.*); *fut détruite, l'an* 410, *par Alaric*; *l'an* 455, *par Genséric, et, quatre-vingt-dix ans plus tard, par Totila*; *reconstruite par les Grecs, prise par Romuald II, duc de Bénévent en* 715, *pillée au dixième siècle par les Hongrois, elle passa au quinzième siècle à Alphonse d'Aragon, et s'appelle auj. Pozzolo, Puzzuolo, v. dans la prov. de Naples, sur un golfe poissonneux, avec des antiquités rom.* Puteolani, *Cic. Attic.* 5, *epist.* 2, *hab.* Puteolanus, *adj.*, *ib. Epist.* 10; Dicarchæus, *adj.*, *Stat.* 2 *Silv.*, *carm.* 2, *v.* 110.

Dicæarchus, i, *m.*, Δικαίαρχος, *nom propre grec* — 1°) *Dicéarque, fondateur de la ville de* Dicæarchia *ou* Puteoli, *d'où* Dicæarchi Mœnia, *Stat.* — 2°) *Dicéarque, disciple d'Aristote, philosophe et géographe célèbre, Cic. Tusc.* 1, 10; 11; 18; 22; 21, *fin.*; *Divin.* 1, 3, 50; 2, 21; *Off.* 2, 5; *Att.* 2, 2, 16; 6, 2.

dĭcæŏlŏgĭa, æ, *f.*, = δικαιολογία, *justification, fig. de rhét., Rutil. Lup.* 3, *p.* 81.

Dicæopolis; *cf.* Dicæa.

Dĭcæŏsȳne, es, *f.*, = δικαιοσύνη, *la justice*; *comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 887, 10.

Dĭcæus, i, *m.*, = δίκαιος, *surnom d'Apollon, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 4. — *Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 978, 4.

Dicalidonæ, *ou plus exactement* Dicalidones; *cf.* Calidones.

Dicarchæus Sinus, *Stat.* 2, *Silv. carm.* 2, *v.* 110; Puteolanus Sinus, *Mela* 2, 4; *Sueton. August. c.* 98; *i. q.* Bajanus Sinus.

Dicarcheus, a, um; *voy.* Dicæarchia, *n°* II, 2.

Dicarchi Mœnia, *i. q.* Puteoli.

Dicarchis, idis; *voy.* Dicæarchia.

dicassit, *arch. pour* dicaverit (*comme* dixerit), *Fest. p.* 57.

* **dĭcātĭo**, ōnis, *f.* [1. dico, *n°* 2, B, 1], *déclaration qu'on se fait citoyen d'un État, Cic. Balb.* 11 (*voy. le passage dans son ensemble*). — 2°) *éloge, louange, action de prôner, de vanter.* — **a)** *au propre, Cod. Theod.* 9, 34, 2. — **b)** Dicatio tua *est encore un titre honorifique, qu'on trouve appliqué à des gouverneurs de province et qui équivaut à peu près à* : *Votre Excellence* (*latin des bas temps*). *Cf. Licinius dans Lactant. Mort. persec.* 48, *ante med.*; *Cassiod. Variar.* 11, 7; *id. ibid.* 9.

dicatura, *fausse leçon dans ce passage de Pline* (*Præf. H. N. a med.*) : Nec fiducia operis hæc est, sed in dicatura multa valde pretiosa, *etc.*; *lisez* sed indicatura. Multa valde, *etc.*

dĭcax, ācis, *adj.* [2. dico], *ironique, moqueur, satirique, mordant, piquant, etc.* (*très-classique*) : « Quicquid est salsum aut salubre in oratione, id proprium Atticorum est, e quibus tamen non omnes faceti. Lysias satis, *etc.*... Demosthenes minus habetur, quo quidem mihi nihil videtur urbanius, sed non tam dicax fuit quam facetus. Est autem illud acrioris ingenii, hoc majoris artis, » *mais il n'était pas aussi malin que plaisant*; *la première de ces deux qualités suppose un génie plus vif, la seconde annonce plus d'art, Cic. Or.* 26, 90; *cf.* « *Quintil. Inst.* 6, 3, 21; » *de même à côté de* facetus, *Cic. De Or.* 2, 54, 221; *id. Cœl.* 28, 67; *à côté de* venustus *et d'*urbanus, * *Catull.* 22, 2; *à côté de* lascivus, *Cœlius dans Quintil. Inst.* 6, 3, 41; *à côté de* cavillator, *Plaut. Truc.* 3, 2, 15, *et autres sembl.* ~ Satyri, *Hor. A. P.* 225. Populum etiam dicacem in te reddidisti, *le peuple même est devenu malin pour vous railler, Cic. Phil.* 2, 31, *fin.* Sententiæ levi et quasi dicaci argutia, *Gell.* 12, 2, *et autres sembl.* — *Compar.*, dicacior, *Cic. De Or.* 2, 60, 244. — *Superl.*, dicacissimus, *Petron. Sat.* 113, 12. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

✝ **dicdum** *et* **dīcĕdum**, *arch.*, *Plaut.*, *comme le suiv.*

✝ **dīce**, *arch. p.* dic, *Plaut.*; *Diom.*; *Quintil.*

✝ **dīce**, *p.* dicam (*de* 2. dico), *Cato ap. Quint.*

✝ **dīcēbo**, *arch. p.* dicam, *Nov. ap. Non.* 507.

dīcentārius, ii, *m.*, *orateur, Gloss. gr.-lat.* = λέκτης.

✝ **dĭchalcum**, i, *n.*, = δίχαλκον, *dichalque ou double chalque, petite pièce de monnaie de cuivre, la quatrième* (*selon d'autres la cinquième*) *partie de l'obole, Vitr.* 3, 1 (*cf. Plin.* 21, 34, 109).

dĭchŏmēnion, ii, *n.* (διχομηνία), *pivoine, plante, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à la lune dans son deuxième quartier, Appul. De Herb.* 64.

✝ **dĭchŏneutus**, a, um, *adj.*, = δίς, χώνευτος, *fondu deux fois, refondu, altéré, falsifié* (*en parl. de la monnaie*) : ~ æs, *monnaie de cuivre falsifiée, Cod. Theod.* 11, 21, 1.

dĭchŏphyĭa, æ, *f.* (δίχα, φύω), *maladie des cheveux qui se partagent en deux, L. M.*

✝ **dĭchŏrēus**, i, *m.*, = δίς, χορεῖος, *double trochée, double chorée, Cic. Or.* 63, 212, *sq.*

✝ **dĭchŏtŏmos**, on, *adj.*, = διχότομος, *divisée en moitiés, dont on ne voit que la moitié* (*en parl. de la lune*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6; *Firm. Math.* 4, *præf.* — *Partagé en deux, dichotome, en parl. d'une plante divisée par bifurcation, L. M.*

dĭchrŏnos *ou* **dĭchrŏnus**, a, um (δίχρονος), *qui a deux temps différents, commun* (*en parl. d'une syllabe*), *Mar. Victor. p.* 1966; *Pompei. gramm. p.* 23, *Lindem.*; *Diom.*; *T. Maur.*

Diciacum, Duciacum, Duodeciacum; *cf. Concil. tom. VIII*; *Douzy, petite v. de France, entre Sedan et Ivoy, dépt de la Somme* (*Picardie*); *mais, selon d'autres, Tuisy, sur la Vesle. L'an* 871, *un concile y destitua Hincmar de Laon et le condamna à la prison.*

✝ **dīcĭbĭlis**, e, *qu'on peut dire, Gloss. Philox.*

dicibula, orum; *voy.* dicabula.

dicio, onis, *f.*; *voy.* ditio.

dicis [*forme de génitif existant par elle-même, Voy. Charis.* 1, *p.* 23 *et* 73; *et qui n'est que la reproduction latine du grec* δίκης, *gén. de* δίκη, *manière, forme régulière, loi, stricte nécessité, et que Varron et Freund d'après lui rapportent à tort au verbe* dicere], *seult dans l'expression* dicis causa *ou* gratia, *origint t. techn. de la langue du droit et formule judiciaire*; *de là, en gén., pour la forme, en apparence, par manière d'acquit*, δίκης ἕνεκα, νόμου *ou* λόγου χάριν : Ut posset dicere se emisse, Archagato imperat ut illis aliquid quorum argentum fuerat numulorum dicis causa daret, *de donner pour la forme, ou par manière d'acquit, quelques menues pièces de monnaie aux ci-devant propriétaires de l'argenterie, Cic. Verr.* 2, 4, 24; *de même, id. Att.* 1, 18, 5, *Orell. N. cr.*; *Ulp. Dig.* 29, 5, 1, § 34. Sæpe etiam ad hoc commodantur pecuniæ ut dicis gratia numerationis loco intercedant, *Gaj. ib.* 13, 6, 4; *de même*, dicis gratia, *id. Inst.* 1, 103 *sq.* — 2°) *métaph.* : Si Pontifici accidat dicis causa epulanti, *Plin.* 28, 2, 5 (*où l'éditeur de la collection Nisard lit* : Ditis causa, *pour Pluton*). Nisi forte dicetis alias quidem inesse diis formas, et honoris et dicis causa species vos eis accommodavisse mortalium, *etc.*, *à moins que vous ne disiez que les dieux sont autrement faits, mais que, pour la forme, vous leur avez donné la figure humaine, Arnob.* 3, 16, *Orell. N. cr.*

dīcīsio, ōnis, *f.*, *comme* decisio, *qui est peut-être la vraie leçon, Frontin. De Colon. p.* 113, *Goes*; *p.* 333, *Keuz.*

1. **dĭco**, āvi, ātum, āre, 1 (« DICASSIT dixerit, » *Fest. p.* 57), *v. a.* [*dans l'origine c'était un seul et même mot avec* 2. dīco; *cf. la signif. d'*abdĭco *et d'*abdīco, *d'*indĭco *et d'*indīco, *d'*addĭco, *n°* 5, *et de* dedĭco, *n°* II, A, *etc.*]

annoncer, publier, faire connaître qqche (*cf. de* dico, *n°* I, *et* indīco). *Il ne se trouve peut-être plus dans ce sens que dans le passage suivant* : Sicubi ad auris Fama tuam pugnam clarans alata dicasset, *si la Renommée aux ailes rapides avait de sa voix éclatante publié en quelques lieux votre combat, Lucil. dans Non.* 287, 30. — *Bien plus fréquemment*

II) *terme techn. de la langue relig., adjuger en quelque sorte qqche à une divinité, à une personne déifiée, c.-à-d. dédier, vouer, consacrer par une déclaration formelle* (*cf.* dedico, *n°* II, A) : Patrio exemplo et me dicabo atque animam devotabo hostibus, *d'après l'exemple de mon père, je me dévouerai et je sacrifierai ma vie à l'ennemi, Att. dans Non.* 98, 12. Donum tibi (*sc.* Jovi) dicatum atque promissum, *don consacré et promis à Jupiter, Cic. Verr.* 2, 5, 72; *cf.* Ara condita atque dicata, *autel bâti et consacré, Liv.* 1, 7 (*remplacé par* : Aram condidit dedicavitque, *id.* 28, 46, *fin.*); *de même* ~ aram, *id.* 1, 7; 1, 20. ~ capitolium, templum Jovis O. M., *consacrer le Capitole, le temple de Jupiter O. M., en faire la dédicace, id.* 22, 38, *ad fin.* ~ templa, *Ovid. Fast.* 1, 610, 706, 3, 704. ~ delubrum ex manubiis, *vouer un temple sur les dépouilles de l'ennemi, Plin.* 7, 26, 27. ~ lychnuchum Apollini, *id.* 34, 3, 8. ~ statuas Olympiæ, *id.* 34, 4, 9. ~ vehiculum, *Tac. Germ.* 40. ~ carmen Veneri, *vouer, dédier un poème à Vénus, Plin.* 37, 10, 66; *cf. Suet. Ner.* 10, *fin.*, *et beauc. d'autres.* Cygni, non sine causa Apollini dicati, *les cygnes, justement consacrés à Apollon, Cic. Tusc.* 1, 30, 73. — *De là aussi* **b)** *avec un nom de personne pour régime, consacrer, élever au rang de la divinité, faire l'apothéose de qqn* (*cf.* dedico, *n°* II, A, b) : Janus geminus, a Numa dicatus, *Janus, élevé au rang des dieux par Numa, Plin.* 34, 7, 16. Ille inter numina dicatus Augustus, *le grand Auguste, mis au nombre des dieux, Tac. Ann.* 1, 59.

B) *métaph., en dehors de la sphère religieuse.* — 1°) *consacrer, dédier, attribuer qqche à qqn* : Ubi lubet, recita; aurium operam tibi dico, *je vous consacre mes oreilles, c. à d. je vous prête une religieuse attention, Plaut. Bacch.* 4, 9, 72; *de même* ~ operam, *donner ses soins, id. Pseud.* 1, 5, 147; *Ter. Phorm.* 1, 2, 12. ~ hunc totum diem tibi, *je vous consacre tout ce jour, Cic. Leg.* 2, 3, 7. ~ tuum studium meæ laudi, *id. Fam.* 2, 6, 4. ~ genus (orationis) epidicticum gymnasiis et palæstræ, *id. Or.* 13, 42. ~ librum Mæcenati, *dédier un livre à Mécène, Plin.* 19, 10, 57; *cf.* ~ librum laudibus ptisanæ, *id.*

18, 7, 15, *et passim.* — (Deiopeam) Connubio jungam stabili propriamque dicabo, *et je te la donnerai en propre, pour toujours, Virg. Æn.* 1, 73; *cf. le même vers, ib.* 4, 126. Non vidit eorum ipsorum qui tum adolescentes Crasso se dicarant horribiles miserosque casus, *qui, jeunes alors, s'étaient attachés à Crassus (l'avaient pris pour modèle et pour guide dans la carrière de l'éloquence), Cic. De Or.* 3, 3, 11; *cf.* ~ se Remis in clientelam, *se mettre sous le patronage des Rémois,* * *Cæs. B. G.* 6, 12, 7. ~ se alii civitati, *se faire citoyen d'une autre ville, Cic. Balb.* 11, 28, *et dans le même sens* ~ se in aliam civitatem, *même signif. id. ib.* 12, *fin.*

* 2°) (*comme* dedico, *n°* II, A, 2, c) *consacrer qqche pour le premier usage, inaugurer :* Illa primum acie secundanos nova signa novamque aquilam dicaturos, *les soldats de la seconde légion, qui allaient inaugurer dans cette bataille leurs nouveaux étendards et leur nouvelle aigle, Tac. Hist.* 5, 16. — *De là*

* **dĭcātus**, a, um, *part.* (*d'après le n°* II), *voué, consacré à qqn, dévoué :* CONSTANTINO ÆTERNO AVGVSTO ARRIVS DIOTIMVS... N. M. Q. (*i. e.* numini majestatique) EIVS DICATISSIMVS, *à Constantin, éternel, auguste, Arrius Diotimus... très-dévoué à sa divinité et à sa majesté, Inscr. Orell. n°* 1083.

2. **dīco**, xi, ctum, ere (*prés.* DEICO, *Inscr. Orell. n°* 4848; *cf. impér.* DEICANTO, *et parf.* DEIXSERINT, *P. C. de Therm. ib. n°* 3673. — *impér.* dice, *Var. dans Fest. s. v.* SUMMUSSI, *p.* 141; *Plaut. Capt.* 2, 2, 109; *Curc.* 1, 2, 43; *Bacch.* 4, 4, 65; *Merc.* 1, 2, 47; *Pœn.* 5, 4, 63; *Rud.* 1, 2, 36; 4, 4, 112. — *futur,* dice = dicam, *Caton dans Quintil. Inst.* 1, 7, 23; *Fest. p.* 55. *D'après G.-F. Grotefend, ce futur est formé par le retranchement de l'*m *final, retranchement qui appartient à l'ancienne langue des Ombriens, et par le changement de l'*a *en* e, *comme dans* facie = faciam, attinge = attingam, recipie = recipiam; mage = magis, pote = potis, *etc.* — *Autre forme du futur :* dicebo, *Novius, dans Non.* 507. — *Infin. prés. passif,* dicier, *Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9. — *Parf. sync.* dixti, *Plaut. Asin.* 4, 2, 14; *Men.* 5, 9, 39; *Mil. gl.* 2, 4, 12, *et plusieurs autres; Ter. Andr.* 3, 1, 1; 3, 2, 38; 3, 4, 14; 3, 5, 15, *et plusieurs autres; Cic. Cæcin.* 29, 82, *d'après Quintil. Inst.* 9, 3, 22. — *subj.* dixis, *Plaut. Asin.* 5, 1, 12; *Aul.* 4, 10, 14; *Capt.* 1, 2, 46; *Mil. gl.* 3, 2, 29; *Cæcil. dans Gell.* 7, 17, *fin.* — *infin.* dixe, *Plaut. fragm. ap. Non.* 105, 23; *Varro, ib.* 251, 16; *Arnob. init.; Auson. Sept. Sap. de Cleob.* 8 *v. a.* [*racine* DIC = ΔΕΙΚ, *dans* δείκνυμι, *d'où* digitus; *propr. montrer; de là, en l'appliquant par restriction à la langue seule, comme organe indicateur, indiquer, faire connaître, faire savoir par la parole, dire*]

dire, raconter, rapporter, mentionner, etc.

I) *au propre.*

A) *en gén. : Me.* Amphitruonis te esse aibas Sosiam. *So.* Peccaveram; Nam Amphitruonis socium næ me esse volui dicere, *j'ai voulu dire que je suis compagnon d'Amphitryon, Plaut. Amph.* 1, 1, 228. Advenisse familiarem dicito, *id. ib.* 1, 1, 197. Hæc uti sunt facta hero dicam, *je rapporterai tout cela à mon maître, comme cela s'est passé, id. ib.* 1, 1, 304; *cf. ib.* 2, 1, 23. Signi dic quid est? *id. ib.* 1, 1, 265. Si dixero mendacium, *si je fais un mensonge, si je mens, id. ib.* 1, 1, 43; *cf. opp.* vera dico, *id. ib.* 1, 1, 238; 2, 1, 12; 2, 2, 104, 205, *et pass.* Quo facto aut dicto adest opus, *ce qu'il faut dire et faire, Plaut. Amph.* 1, 1, 15; *cf.* Dictu opus est, *il faut dire, Ter. Heaut.* 5, 1, 68. Nihil est dictu facilius, *rien de plus facile à dire, id. Phorm.* 2, 1, 70. Turpe dictu, *honteux à dire, id. Ad.* 2, 4, 11. Indignis si male dicitur, bene dictum id esse dico; Verum si dignis dicitur, bene dictum'st meo quidem animo, *médire des bons, c'est dire du mal; médire de qui le mérite, c'est bien dire : tel est mon sentiment, Plaut. Curc.* 4, 2, 27. Non aspere (locutum esse), ut ille quem dixi, *dont j'ai fait mention, que j'ai nommé, Cic. De Or.* 3, 12, 45, *et autres sembl.* — **b)** dicitur, dicebatur, dictum est, *impers. avec une propos. infinitive pour régime, on prétend,* ***on dit****, on rapporte, on raconte, etc.; on disait, etc.; on a dit, etc. :* De hoc (*sc.* Diodoro) Verri dicitur habere eum perbona toreumata, *à propos de Diodore, on dit à Verrès qu'il a de beaux vases ciselés, Cic. Verr.* 2, 4, 18. Quum ab his omnia proficiscantur officia, non sine causa dicitur ad ea referri omnes nostras cogitationes, *on a raison de dire que, etc., id. Fin.* 3, 18, 60; *de même* dicitur, *Nep. Paus.* 5, 3; *Quintil. Inst.* 5, 7, 35; 7, 2, 44; *Ovid. Fast.* 4, 508, *Heins.* Titum multo apud patrem sermone orasse dicebatur ne, *etc., on disait que Titus avait longuement prié son père de ne pas, Tac. Hist.* 4, 52; *de même* dicebatur, *id. Ann.* 1, 10. In hac habitasse platea dictum'st Chrysidem, *on m'a dit que Chrysis demeurait dans cette rue, Ter. Andr.* 4, 5, 1; *de même* dictum est, *Cæs. B. G.* 1, 1, 5; *Liv.* 38, 49, 42, 53; *Quintil. Inst.* 6, 1, 27. Ut pulsis hostibus dici posset eos ab se per fidem in colloquio circumventos, *il ne voulait pas que l'on pût dire, si l'ennemi était battu, qu'il les avait appelés à une entrevue pour les surprendre, Cæs. B. G.* 1, 46, 3; *et aussi* hoc, illud dicitur, *avec une propos. infinit. p. régime, Cic. Fin.* 1, 24, 72; *De Or.* 1, 33, 150; *Quintil. Inst* 4, 2, 91; 11, 3, 17, *et passim.* — *De a, dans un autre sens, qui diffère du premier par un moindre degré de certitude dans l'énonciation, voy. Roth sur Tac. Agr. Excurs.* 14, *p.* 127 *et suiv., cf. aussi Krüger, Recherches,* 3, *p.* 326 *et suiv.; Ramsh. Gramm. p.* 632 *et suiv.; Zumpt, Gramm.* § 607. — **c)** dicor, diceris, dicitur, *avec une propos. inf. p. sujet, on dit, on raconte que je, tu, etc.; que je dois, que tu dois, etc. :* Tantum facinus modo inveni ego ut nos dicamur duo Omnium dignissimi esse quo cruciatus confluant, *que l'on dit que nous deux, plus que personne au monde, sommes dignes de tous les supplices, Plaut. Asin.* 2, 2, 47; *cf.* Neque es heres ejus a quo accepisse mutuam dicor, *Quintil. Inst.* 4, 1, 6; *et :* Dicar Princeps æolium carmen ad Italos Deduxisse modos, *on dira que, le premier, j'ai fait entendre sur la lyre italique les chants eoliens, Hor. Od.* 3, 30, 10, *et passim.* O Palæmon, sancte Neptuni comes, Quique, Hercule, illi socius esse diceris, *et qui passez même pour être son compagnon, pour partager ses honneurs, Plaut. Rud.* 1, 2, 72; *cf.* Ecce tibi similis, qui quondam Phryxon et Hellen Diceris inois eripuisse dolis, *Ovid. A. A.* 3, 176. Hasce ædis esse oportet Demænetus ubi dicitur habitare, *où l'on dit que demeure Déménète, Plaut. Asin.* 2, 3, 2. Quot annos nata dicitur? *quel âge dit-on qu'elle a? id. Cist.* 4, 2, 89. Is nunc dicitur venturus peregre, *id. Truc.* 1, 1, 66, *et nombre d'autres. Dans une double construction (d'après le n°* b *et* c) : Quum ducerentur ad necem, petisse dicitur major Titius a centurionibus uti se priorem quam fratrem interficerent, idque ab eis facile impetrasse atque ita esse interfectos, *comme on les conduisait au supplice, l'aîné, Titius, demanda, dit-on, aux centurions à être mis à mort avant son frère; cette grâce, ajoute-t-on, lui fut accordée, et ils furent exécutés dans cet ordre, Auct. B. Afr.* 28, *fin.; de même Suet. Oth.* 7. — **d)** dictum ac factum *ou* dictum factum (*en grec* ἅμα ἔπος, ἅμα ἔργον), *dans le langage de la conversation,* ***aussitôt dit, aussitôt fait, sans retard****, Ter. Andr.* 2, 3, 7, *Ruhnk; id. Heaut.* 4, 5, 12; 5, 1, 31; *cf.* dicto citius, *plus vite que la parole, sur-le-champ, sans délai, Virg. Æn.* 1, 142; *Liv.* 23, 47.

B) *en partic.,* — 1°) *dans le sens prégnant : prétendre, assurer, affirmer qqche comme certain :* Quibus creditum non est negantibus, iisdem credatur dicentibus? *ou ne les a pas crus quand ils niaient, et on les croirait quand ils affirment? ou : on n'a pas cru leurs dénégations, et on croirait leurs affirmations? Cic. Rabir. Post.* 12, *ad fin.; cf.* Quem esse negas, eumdem esse dicis, *vous dites qu'il n'existe pas, puis vous affirmez son existence, id. Tusc.* 1, 6, 12; *et :* Disputabant, ego contra disserebam; dicebant, ego negabam, *ils affirmaient, moi je niais, ou : ils étaient pour, moi contre, id. Fam.* 3, 8, 5.

2°) *dans la langue oratoire et judiciaire, parler en public, prononcer, réciter, débiter un discours, dire, exposer, etc.* — α) *avec l'accus. :* Recitetur oratio quæ propter rei magnitudinem dicta de scripto est, *qui a été prononcé écrit, Cic. Planc.* 30, *ad fin.; cf.* ~ sententiam de scripto, *lire son avis, id. Att.* 4, 3, 3; *de même* ~ controversias, *Quintil. Inst.* 3, 8, 51; 9, 2, 77. ~ procemium, ac narrationem, et argumenta, ***débiter****, prononcer l'exorde, exposer la narration, développer ses arguments, id. ib.* 2, 20, 10. ~ exordia, *id. ib.* 11, 3, 161. ~ theses et communes locos, *débiter des propositions générales et des lieux communs, id. ib.* 2, 1, 9; 12, 2, 25. ~ materias, *id. ib.* 2, 4, 41. ~ versus, *dire, déclamer des vers, Cic. Or.* 56, 189; *Quintil. Inst.* 6, 3, 86. ~ causam, *en parl. de l'accusé ou de son avocat, plaider une cause, présenter une défense, Cic. Rosc. Am.* 5; *Quint.* 8; *Balb.* 5; *Sest.* 8; *Quintil. Inst.* 5, 11, 39; 7, 4, 3; 8, 2, 24, *et passim; cf.* ~ causas (*en parl. de l'avocat*), *exercer la plaidoirie, être avocat, plaider, Cic. De Or.* 1, 2, 5; 2, 8, 32, *et passim.* ~ jus, *rendre la justice, Cic. Flacc.* 3; *Fam.* 13, 14; *de là la formule du préteur :* DO, DICO, ADDICO; *voy.* do, *etc.* — β) *absolt :* « Aliud videtur oratio esse, aliud disputatio; nec idem loqui quod dicere, attamen utrumque in disserendo est. Disputandi ratio et loquendi dialecticorum sit, oratorum autem dicendi et ornandi, [illegible] *une ample discussion, et parler n'est pas manier la parole, etc., Cic. Or.* 32. Est oratoris proprium apte, distincte, ornate dicere, *le propre de l'orateur est de parler d'une manière convenable, nette, ornée, id. Off.* 1, 1, 2. *De même* ~ de aliquo re, pro aliquo, contra aliquem, *etc., nombre de fois dans Cic. et Quintil.* — **b)** *métaph., en dehors de la* [illegible] *judiciaire :* Causam nullam [illegible] dico, [illegible] *rien à dire, je n'ai* [illegible] *aucune récrimination à faire, je ne vais point à l'encontre, Plaut. Mil. gl.* [illegible]; *Capt.* 3, 4, 92. *Ter. Phorm.* 2, 1, [illegible] — *A ce sens se rattache le suivant :*

3°) *exposer qqche par écrit, décrire, chanter, composer (le plus souv. poét.) :* Bisque die [illegible], tibi dicere laudes, *chanter tes louanges, Tibull.* 1, 3, 31; *de même* ~ laudes Phœbi et Dianæ, *Hor. C. S.* 76. ~ Dianam, Cynthium, Latonam, *célébrer Diane, Apollon, Latone, id. Od.* 1, 21, 1. ~ Alciden puerosque Ledæ, *id. ib.* 1, 12, 25. ~ cælestes, pugilemve equumve, *id. ib.* 4, 2, 19. ~ Pelidæ stomachum, *chanter la colère d'Achille, id. ib.* 1, 6, 5. ~ bella, *id. Ep.* 1, 16, 26; *Liv.* 7, 29. ~ carmen, *composer un poème, Hor. Od.* 1, 32, 3. *C. S.* 8; *Tibull.* 2, 1, 54. ~ modos, *faire entendre des chants, Hor. Od.* 3, 11, 7. ~ silvestrium naturas, *décrire les animaux sauvages, Plin.* 15, 30, 40, *et autres sembl.* — *De là aussi* — **b)** *en parlant de prédictions, prédire :* Sed bellicosis fata Quiritibus Hac lege dico, ne, *etc., mais j'annonce ces destinées aux belliqueux descendants de Romulus, à condition que... ne... etc., Hor. Od.* 3, 3, 58; *de même* ~ sortes per carmina, *prédire l'avenir en vers, id. A. P.* 403. ~ quicquid, *id. Sat.* 2, 5, 59. ~ hoc (Delphi), *Ovid. Trist.* 4, 8, 43, *et autres sembl.*

4°) *prononcer, articuler qqche (lettre, syllabe, mot) :* Demosthenem, scribit Phalereus, quum Rho dicere nequiret, exercitatione fecisse ut planissime diceret, *Démosthène, au rapport de Démétrius de Phalère, ne pouvait prononcer le Rho; à force d'exercice, il parvint à le prononcer très-nettement, Cic. Divin.* 2, 46; *de même, id. De Or.* 1, 61, 260; *Quintil. Inst.* 1, 4, 8; 1, 7, 21, 12, 10, 29, *et passim.*

5°) *nommer, dénommer, appeler qqche de qque manière :* Habitum quemdam vitalem corporis esse, Ἁρμονίαν Graji quam dicunt, *que les Grecs nomment ou appellent harmonie, Lucr.* 3, 101; *cf. :* Latine dicimus elocutionem quam Græci φράσιν vocant, *en latin nous appelons élocution ce que les Grecs nomment* φράσις, *Quintil. Inst.* 8, 1, 1. Qui Chaonios cognomine campos Chaoniamque omnem Trojano a Chaone dixit, *Virg. Æn.* 3, 335. Hic ames dici pater atque princeps, *aime qu'on t'appelle ici du nom de père, Hor. Od.* 1, 2, 50. Uxor quondam tua dicta, *moi que jadis tu appelais ton épouse, Virg. Æn.* 2, 678, *et autres sembl.* — *A ce sens se rattache le suivant :*

6°) *nommer, choisir, élire qqn à une dignité ou charge :* Ut consules roget prætor vel dictatorem dicat, *que le préteur propose des consuls, ou qu'il nomme, qu'il crée un dictateur, Cic. Att.* 9, 15; *de même* ~ dictatorem, *Liv.* 5, 9; 7, 26; 8, 29. ~ consulem, *id.* 10, 15; 24, 9; 26, 22 (*trois fois*). ~ magistrum equitum, *nommer un maître de la cavalerie, id.* 6, 39. ~ ædilem, *id.* 9, 46. ~ arbitrum bibendi, *élire pour roi du festin, Hor. Od.* 2, 7, 26, *et autres sembl.*

7°) *établir, fixer, régler, assigner, déterminer, préciser qqche :* Mea bona mea morte cognatis dicam; inter eos partiam, *je léguerai mes biens à mes parents après ma mort; j'en ferai le partage entre eux, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 113; *cf. :* Nummos certos dicas. Dico quinquaginta millia, *Pompon. dans Non.* 280, 19; *de même* ~ dotis paullulum vicino suo, *Afran. ib.* 26. ~ pecuniam omnem suam doti, *constituer en dot tout son argent, Cic. Flacc.* 35. Quoniam inter nos nuptiæ sunt dictæ, *puisque nous sommes convenus de nous marier, puisque notre mariage est conclu, Afran. dans Non.* 280, 24; *cf.* ~ diem nuptiis, *fixer un jour pour le mariage, Ter. Andr.* 1, 1, 75. ~ diem operi, *...un jour pour un travail, Cic. Verr.* 2, 1, 57. ~ diem juris, *assigner en justice pour tel jour, Plaut. Men.* 4, 2, 16. ~ diem exercitui ad conveniendum Pharas, *donner l'ordre à l'armée de se réunir à Phares à un jour donné, Liv.* 36, 8; *cf. id.* 42, 28, *et voy.* dies. ~ locum consiliis, *fixer un lieu pour une conférence, id.* 25, 16. ~ leges pacis, *fixer les conditions de la paix, id.* 33, 12; *cf.* ~ leges victis, *dicter des lois aux vaincus, id.* 34, 57. ~ legem tibi, *je vous fais mes conditions, Hor. Ep.* 2, 2, 18; *cf.* ~ legem pœnæ alienæ, *Ovid. Met.* 6, 137, *et* ~ legem sibi, *prononcer son propre jugement, id.* [illegible] 15, 72. ~ pre-

tium muneri, *assigner une valeur à un présent, dire ce qu'il vaut, Hor. Od.* 4, 8, 12, *et autres sembl.* — *Avec l'infinitif:* Prius data est quam tibi dari dicta, *Pacuv. dans Non.* 280, 28. Eodem Numida cum plerisque necessariis suis inermis, ut dictum erat, accedit, *suivant les conventions, comme il avait été dit, Sall. Jug.* 113, 6.

8°) (*le plus souv. dans le langage de la conversation*): ∼ alicui, *comme notre expression vulgaire : dire qqche, un mot à qqn, c'est-à-dire l'avertir, lui recommander, lui donner un avis, un conseil, le prévenir, le menacer :* Dicebam, pater, tibi ne matri consuleres male, *je vous disais bien, mon père, de ne pas maltraiter notre mère, Plaut. Asin.* 5, 2, 88; *cf. Nep. Datam.* 5. Dicebam : Medicare tuos desiste capillos, *je vous disais : Cessez de teindre vos cheveux, Ovid. Am.* 1, 14, 1. *Surtout fréq. dans l'expression* tibi (ego) dico, *je te le dis, je t'en préviens, tiens-le-toi pour dit, Plaut. Curc.* 4, 2, 30; *Bacch.* 4, 9, 76; *Men.* 2, 3, 27; 4, 3, 22; *Mil. gl.* 2, 2, 62; 2, 5, 24; *Pseud.* 1, 3, 15; *Pœn.* 5, 5, 26; *Ter. Andr.* 1, 2, 33, *Ruhnk.*; 4, 4, 23; *Eun.* 2, 3, 46; 87; *Phædr.* 4, 29, 18; *cf.* tibi dicimus, *Ovid. Her.* 20, 153; *Met.* 9, 122.

9°) ∼ sacramentum *ou* ∼ sacramento, *prêter le serment militaire, jurer fidélité; voy.* sacramentum.

II) *métaph., même signif. que* intelligo *et le grec* φημί, *pour expliquer une parole antérieure, entendre, signifier, vouloir dire; il peut qqfois se traduire en franç. par : c'est-à-dire :* Nec quemquam vidi qui magis ea quæ timenda esse negaret timeret, mortem dico et deos, *c'est-à-dire la mort et les dieux, Cic. N. D.* 1, 31, 86. Hæc igitur duo, vocis dico moderationem et verborum conclusionem, *etc., ces deux choses, je veux dire, etc., id. De Or.* 3, 44, 174. *M.* Sequar ut institui divinum illum virum quem... sæpius fortasse laudo quam necesse est. *At.* Platonem videlicet dicis, *c'est de Platon évidemment que vous voulez parler, id. Leg.* 3. 1. *Li.* Usque ad mortem volo. *De.* Cave sis malam rem. *Li.* Uxoris dico, non tuam, *j'entends celle (la mort) de ta femme, et non la tienne, Plaut. Asin.* 1, 1, 30, *et autres sembl.* — *De là*

dictum, i, *n., parole, mot* — I) *en gén. :* Haud doctis dictis certantes, sed male dictis, *luttant non pas de doctes, mais de méchantes paroles, Enn. Ann.* 8, 32; *de même* ∼ docta, *Plaut. Asin.* 3, 1, 22; *Trin.* 2, 2, 99; *Men.* 2, 1, 24; *Lucr.* 5, 114; *cf.* ∼ condocta, *Plaut. Pœn.* 3, 2, 3. Utinam Di faxint infecta dicta re eveniant tua, *Plaut. Amph.* 2, 1, 85. Neminem meum dictum magni facere, *id. Asin.* 2, 4, 1. ∼ ridiculum, *id. Capt.* 3, 1, 22. ∼ minimum, *Cic. Fam.* 1, 9, *et passim.* Ob admissum fœde dictumve superbe, *pour une action honteuse ou une parole hautaine, Lucr.* 5, 1223; *cf.* ∼ facete, *mot plaisant, plaisanterie, Plaut. Capt.* 1, 2, 73; *Pœn.* 3, 3, 24; *Ter. Eun.* 2, 2, 57; *Cic. Off.* 1, 29, 104, *et passim.* ∼ lepide, *joli mot, gentillesse, Plaut. Most.* 1, 3, 103. ∼ absurde, *absurdité, id. Capt.* 1, 1, 3, *et autres sembl.* — *Par pléonasme :* Feci ego istæc dicta quæ vos dicitis (*s.-ent.* me fecisse), *j'ai tenu le propos que nous m'attribuez, Plaut. Casin.* 5, 4, 17.

II) *en partic.* — 1°) *sentence, proverbe, mot, pensée :* Omnia nos itidem depascimur aurea dicta, *nous nous nourrissons de ses précieuses maximes, Lucr.* 3, 12; *cf. :* Veridicis igitur purgavit pectora dictis (Epicurus), *Épicure a donc guéri nos âmes en les nourrissant de saines pensées, id.* 6, 24. Catonis est dictum : Pedibus compensari pecuniam, *il y a un mot de Caton : on gagne de l'argent avec les jambes, Cic. Flacc.* 29, *fin. De là le titre d'un ouvrage de César :* Dicta collectanea (*ses* Ἀποφθέγματα, *dont Cic. fait mention, Fam.* 9, 16), *apophthegmes, recueil de sentences, Suet. Cæs.* 56. — *Surtout fréq.* **b)** *pour* facete dictum, *bon mot, mot plaisant ou piquant, ou simplement, mais dans le même sens, mot :* « Dicere aiunt Ennium flammam a sapiente facilius ore in ardente opprimi quam bona dicta teneat : hæc scilicet bona, quæ salsa sint. Nam ea dicta appellantur proprio jam nomine, » *Cic. De Or.* 2, 54, *fin.; cf. id. ap. Macrob. Sat.* 2, 1, *ad fin.; Quintil. Inst.* 6, 3, 16 *et* 36. *De même, Cic. Phil.* 2, 17; *Quintil. Inst.* 6, 3, 2; 28; 30, *et plusieurs autres; cf. aussi* dicterium.

2°) *la parole et particul. la parole mesurée, la poésie (à l'abstrait et au concret) :* Quum neque Musarum scopulos quisquam superarat, Nec dicti studiosus erat, *il n'y avait pas d'ami de la poésie, Enn. dans Cic. Brut.* 18, 71. — Rerum naturam expandere dictis, *développer dans ses vers les secrets de la nature, Lucr.* 1, 127; 5, 55. Ennius hirsuta cingat sua dicta corona, *qu'Ennius récite ses poésies au milieu d'un grossier auditoire, Prop.* 4, 1, 61. — **b)** *prédiction, prophétie, Lucr.* 1, 104; *Virg. Æn.* 2, 115; *Val. Flacc.* 2, 325, *et passim.*

3°) *prescription, ordre, commandement :* Dicto paruit consul, *le consul obéit à cet ordre, Liv.* 9, 41; *cf. :* Dicto paremus ovantes, *nous obéissons avec joie, Virg. Æn.* 3, 189; *et :* Dicta Fames Cereris peragit, *la Faim suit les prescriptions de Cérès, Ovid. Met.* 8, 815. Hæc ubi inter signa peditum dicta dedit, avolat deinde ad equites, *après avoir donné ces ordres à l'infanterie, il court rapidement à la cavalerie, Liv.* 3, 61; *cf. id.* 7, 33; 8, 34; 22, 25, *et passim.* Dicto audientem esse *et* dicto audire alicui, *obéir aux ordres de qqn, lui être soumis; voy.* audio, *n°* 4.

dĭcondyli, ōrum, *m. pl.* (δικόνδυλος), *doigts réunis par une membrane, C. Aur.*

dĭcŏtўlēdo, ōnis, *f.* (δίς, κοτυληδών), *qui a deux lobes ou cotylédons, dicotylédone, en parl. des plantes, L. M.*

† **dĭcrŏtum**, i, *n.* (*s.-ent.* navigium) = δίκροτος (*à deux rangs de rames*), *navire à deux rangs de rames, Cic. Att.* 5, 11, 4; 16, 4, *ad fin. Le même nommé aussi* dicrota, æ, *f.* (*s.-ent.* navis), *Auct. B. Alex.* 47.

dĭcrŏtus, a, um (δίς, κρότος), *se dit du pouls lorsque, à chaque pulsation, il semble battre deux fois, L. M.*

dictābŏlārĭum, ii, *n.* [dicto], *même signif. que* dicterium, *plaisanterie mordante, mot piquant, brocard, sarcasme, Laber. dans Front. De Or.* 1. — *Franc. Orioli in Effem. lett. t.* 10, *p.* 12, *pense que* Dictabolarium *fut le titre d'une pièce écrite par Laberius.*

Dictæum Antrum, *Virg. Georg.* 4, 151; *antre dans l'E. de l'île de Crète, probabl. dans le mont* Dicte; *il était consacré à Jupiter; Cybèle, dit-on, y cacha son fils pour le dérober à la vue de Saturne, son mari.*

Dictæus, a, um; *voy.* Dicte, *n°* II, 1.

Dictæus Mons, Δίκταιον ὄρος, *Callimach. Hymn. in Dianam, v.* 199; Dicte, ἡ Δίκτη, *Strab.* 10, *p.* 478 *sq.; Ptol.; montagne dans la partie E. de l'île de Crète, au N.-E. de* Hierapytna, *consacrée à Jupiter; elle s'appelle auj. Lasthi.* — Dictæus, *adj. :* ∼ rex, *i. e.* Minos, *Ovid.; i. q.* Jupiter, *Virgil.; aussi i. q.* Creticus, *Virg.*

dictāmen, ĭnis, *n., voix*, φωνή, *Gloss.*

Dictamnum, Δίκταμνον, *Ptol.;* Dictynna, *Mela*, 2, 7; *v. dans le N.-O. de l'île de Crète, au N.-O. de* Leuce Insula, *au S. du cap* Dictamnum; *auj. Dictamo, bourg, au N.-O. de Canea. C'est de cette ville que tirait son nom la plante (dictame) qui guérissait les blessures,* Dictamnus *ou* Dictamnum, *Plin.;* Origanum Dictamnus, *L.; cf. Aristotel. De Mirab. Auscult.; Virg. Æn.* 12, 412; *Tertull. De Pœnit. c.* 1.

Dictamnum, Δίκταμνον, *Ptol.; sans doute, i. q.* Dictynnæus Mons, *Plin.* 4, 12; *Solin. c.* 11; Δικτύνναιον ὄρος, *Dionysius Aglaoph.; cap sur la côte N.-O. de l'île de Crète, non loin de* Cimarus. *Le nom vient de la nymphe* Dictynna, *qui inventa, dit-on, des filets de chasse et de pêche, et qui, pour échapper aux embrassements de Minos, fils de Jupiter et d'Europe, se jeta* εἰς δίκτυα; *cf. Callimach. Hymn. in Dianam; Strab.* 10, *p.* 330. *C'est là, ou plus au S.-E., que* Diana Dictynna *avait un temple; cf. Strab.* 10, *p.* 479.

dictamnum *ou* **-us**, i; *voy.* Dicte, *n°* II, 2.

dictāta, ōrum, *n. pl.; voy.* dicto, *à la fin.*

dictātĭo, ōnis, *f.* [dicto], *action de dicter, dictée (latin des bas temps), Paul. Dig.* 29, 1, 4; *Symm. Ep.* 6, 4; *Sidon. Ep.* 9, 9, *med.*

* **dictātĭuncŭla**, æ, *f., dimin.* [dictatio], *petite, courte dictée, Hieron. adv. Vigil.* 3.

dictātor, ōris, *m.* [dicto, *en qque sorte le commandant*], *dictateur, magistrat suprême dans plusieurs États de l'Italie, élu pour six mois par les Romains dans des moments de danger et investi d'un pouvoir absolu; on l'appelait antérieurement* Magister populi, *aussi* Prætor maximus, « *Cic. Leg.* 3, 3, 9; *Rep.* 1, 40; *Liv.* 7, 3. — *Cic. Rep.* 2, 32; *Liv.* 2, 18; *Lydus, De Magistr.* 1, 36 38 » *et nombre d'autres; cf. Niebuhr, Hist.* 1, *p.* 587 *et suiv.; Adam, Antiq.; Creuzer, Antiq.* § 161, *et ses Excurs. XII sur Cic. Leg. p.* 509. — *En parl. des magistrats suprêmes d'autres villes d'Italie, Cic. Mil.* 10; *Liv.* 1, 23; *Spart. Hadr.* 18; *Inscr. Orell. n°* 112, 2293, 3786, *et passim.* — 2°) *métaph., en parlant d'Annibal, comme chef des Carthaginois :* COPIAS CARTACINIENSIS PRÆSENTED (sumod) DICTATORE OL. (or) OM, *etc., Column. Rostr.; cf. Caton dans Gell.* 10, 24, 7. — 3°) *celui qui dicte ce qu'un autre écrit, Salvian. Ep.* 9, *a med.*

dictātōrĭus, a, um, *adj., relatif au dictateur, dictatorial :* ∼ gladius, *Cic. Cluent.* 44, 123. ∼ majestas, *Liv.* 4, 14; 8, 30. ∼ fulmen, *id.* 6, 39. ∼ invidia, *la haine dont le dictateur est l'objet, id.* 22, 26; *cf.* ∼ animadversio, *châtiment infligé par le dictateur, Vellej.* 2, 68, *ad fin.* ∼ juvenis, *le fils du dictateur, Liv.* 7, 4.

* **dictātrix**, īcis, *f.* [dictator], *souveraine absolue, en plaisantant, Plaut. Pers.* 5, 1, 18.

dictātūra, æ, *f.* [dictator], *dignité de dictateur, dictature, Cic. Phil.* 1, 1, *ad fin.; Off.* 3, 31, 112; * *Cæs. B. C.* 3, 2; *Liv.* 6, 39; 7, 3, *fin.;* 8, 12; *Quintil. Inst.* 3, 8, 53; 5, 10, 71; *Suet. Cæs.* 76; *Aug.* 52, *et beauc. d'autres.* — 2°) *d'après une dérivation immédiate de* dictāre, *action de dicter, de faire des dictées aux écoliers; dans un double sens :* Sullam nescisse literas, qui dictaturam deposuerit, *puisqu'il avait abdiqué la dictature (la dictée), Cæs. dans Suet. Cæs.* 77.

Dicte, ēs, *f.*, Δίκτη, *montagne dans la partie orientale de l'île de Crète, où Jupiter avait été élevé et avait un temple, Plin.* 24, 17, 102. — II) *de là sont dérivés* — 1°) Dictæus, a, um, *du mont Dicté, poét. pour Crétois :* ∼ arva, *Virg. Æn.* 3, 171. ∼ saltus, *id. ib.* 4, 73. ∼ rura, *Ovid. Met.* 3, 2. ∼ antrum, *Virg. Georg.* 4, 152. ∼ nymphæ, *id. Ecl.* 6, 57. ∼ rex, *c.-à-d. Jupiter, id. Georg.* 2, 536; *mais aussi Minos, Ovid. Met.* 8, 43. ∼ Telestes, *id.* 9, 717. Dictææ astra coronæ, *c.-à-d. d'Ariane, Claudian. II Cons. Stil.* 208. ∼ arundo, *flèche des Crétois (réputés habiles archers), Sil.* 13, 184; *dans la même signif.* ∼ pennæ, *id.* 15, 634. — 2°) dictamnus, i, *f. ou* dictamnum, i, *n.* (*sc.* herba), *dictame, plante qui croissait principalt sur les monts Dicté et Ida et qui était souveraine pour les blessures,* Origanum dictamnus *Linn.*, « *Plin.* 8, 27, 41; 25, 8, 53; 26, 14, 87; *Virg. Æn.* 12, 412; » *Cic. N. D.* 2, 50, 126.

Dicte, es, *f.; i. q.* Dictæus Mons.

† **dictērĭum**, ii, *n.*, = δεικτήριον, *bon mot, brocard, sarcasme (dans la pure latin.* dictum; *voy. ce mot, n°* II, 1, b), *Varron dans Non.* 101, 3; *Martial.* 6, 44.

dictĭcus, a, um, = δεικτικός, *démonstratif, indicateur; c'est ainsi que Cœl. Aur. Tard.* 5, 1, *appelle l'index, le doigt indicateur.*

Dictidium, *v. sur la presqu'île d'*Acte (*Macédoine*), *près de l'Athos.*

dictĭo, ōnis, *f.* [dico] — 1°) *action de dire, de parler, de prononcer, d'exposer, discours, exposition, exposé, avis exprimé, jugement rendu, etc. (de bonne prose, mais le plus souvent dans la langue judiciaire et oratoire) :* ∼ sententiæ, *exposition, expression d'une pensée, Cic. Invent.* 2, 4. ∼ testimonii, *droit de porter témoignage; témoignage, déposition,* * *Ter. Phorm.* 2, 1, 63. ∼ causæ, *défense, plaidoyer, Cic. Quint.* 10, 35; *Sest.* 17, *fin.;* * *Cæs. B. G.* 1, 4, 2; *Liv.* 7, 5, *et passim.* ∼ multæ ovium et boum, *imposition d'une amende, condamnation à une amende en bœufs et en moutons, Cic. Rep.* 2, 9, *ad fin.* Si semel, si sæpius volet, dictio esto A. I, *c.-à-d. l'amende sera d'une livre, Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 70. — Græcos homines video seposuisse a ceteris dictionibus eam partem dicendi quæ in forensibus disceptationibus judiciorum aut deliberationum versaretur, *je vois que les Grecs ont séparé des autres genres d'éloquence celui qui embrasse les plaidoiries et les harangues, id. De Or.* 1, 6, 22; *de même* ∼ oratoriæ, *discours, id ib.* 2, 67, 270. ∼ subitæ, *improvisations, id. ib.* 1, 33, 152. ∼ extemporales, *même signif., Quintil. Inst.* 2, 4, 27. ∼ discipulorum, *amplifications d'écoliers, id. ib.* 2, 2, 6, *et passim.* — *De là* **b)** *au concret, mot, expression :* (Schema) λέξεως, id est verborum, vel dictionis, vel elocutionis, vel sermonis, vel orationis, *figure de mots ou de diction, ou d'élocution, ou de langage, ou de style, Quintil. Inst.* 9, 1, 17; *de même id. ib.* 9, 1, 4; 1, 5, 2. — 2°) *prédiction, oracle (rare; n'est pas dans Cic.) :* Flexa, non falsa autumare dictio Delphis solet, *les prédictions de l'oracle de Delphes sont souvent entortillées, mais non pas fausses, Pacuv. dans Non.* 237, 4; *de même Att. dans l'Auct. Herenn.* 2, 26, 42; *Liv.* 8, 24.

DICTIOSUS, a, um, *adj.* [dictum], *plaisant, satirique, railleur, diseur de bons mots :* « Hinc (*sc.* ab dicendo) appellatum dictum in mimo ac dictiosus, » *Varro, L. L.* 6, 7, 67.

Dictis, Δίκτις, *Ptol.; v. des* Tectosages, *en Galatie, entre* Landosia *et* Carima.

Dictis, *v. de la* Britannia, *citée dans la Notit. comme résidence du* Præfectus Numeri Nerviorum Dictensium *et identifiée généralement avec Ambleside dans le Westmoreland.*

dictĭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [dicto],

dire souvent ou expressément, déclarer, prétendre, soutenir, indiquer à plusieurs reprises, répéter (*de bonne prose*) — 1°) *en gén.* : Non, obsecro, es quem semper te esse dictitasti, *vous n'êtes pas, en vérité, l'homme que vous avez toujours prétendu être, Ter. Phorm.* 5, 1, 16; *cf.* : Quod sæpius Quinctius dictitabat, *comme le disait souvent Quinctius, Liv.* 3, 20; *et:* Quod levissimi ex Græcis dictitare solent, *id.* 9, 18. Tum quod malevolus vetus poeta dictitat, *etc., puis, comme le répète ce vieux poete malveillant, Ter. Heaut. prol.* 22; *cf. id. Phorm. prol.* 4. Qui ita dictitat, iis esse metuendum, *etc., Cic. Verr.* 1, 2, 4. Ut Lacedæmonii suos omnes agros esse dictitarint quos spiculo possent attingere, *comme les Lacédémoniens, qui pretendaient être maîtres de tout territoire où ils pouvaient lancer leurs javelots, id. Rep.* 3, 9. Cælius, profectus, ut dictitabat, ad Cæsarem, pervenit Thurios, *Celius, parti pour aller, disait-il, rejoindre César, est arrivé à Thurium, Cæs. B. C.* 3, 22, 3; *cf. id. ib.* 3, 32, 4 *et* 6; *Auct. B. Alex.* 58; 64, 3; *Sall. Catil.* 22, 2, *Kritz.*; *Nep. Lys.* 1, 4; *Liv.* 1, 49; 5, 2; 8, 31; *Vellej.* 2, 60, 2; *Tac. Ann.* 1, 72; *Suet. Cæs.* 30; *Tib.* 43; *Claud.* 3, *et passim.* — *Impersonnellement :* Male dictitatur tibi vulgo in sermonibus, *on ne vous épargne pas, on vous maltraite, dans les conversations, Plaut. Trin.* 1, 2, 62. — *II) *en partic. dans la langue du droit :* ∼ causas, *plaider fréquemment, excercer la plaidoirie, Cic. De Or.* 2, 13, 56.

dicto, āvi, ātum, āre, 1. *v. fréquent. a.* [dico], *dire, exposer, indiquer, déclarer souvent, à plusieurs reprises, répéter.*

I) *en gén.* (*très-rare*) : Ad aquam præbendam commodum adveni domum Decumo post mense, ut rationem te dictare intellego, *comme je vois que vous comptez, c.-à-d., à votre compte, Plaut. Amph.* 2, 2, 38. Rogarem te ut diceres pro me tu idem, qui illis orationem dictavisses, *je vous prierais, puisque vous avez parlé pour eux, de faire aussi pour moi la réponse, Cic. Fin.* 4, 22, *fin.* Mercemur servum qui dictet nomina, *achetons un esclave qui nous dise les noms, Hor. Ep.* 1, 6, 50. Hoc penus et hæc penus, et hujus peni et peneris veteres dictaverunt (*précédé de* penus dictum est), *les anciens disaient* penus *neutre et* penus *féminin, etc., Gell.* 4, 1, 2. — *Bien plus fréq. et très-class. est la signif. suivante :*

II) *en partic.* — 1°) *dire, dicter qqche à qqn pour le transcrire :* Quod, nisi exercitus sciret, non modo Tironi dictare, sed ne ipse quidem audere scribere, *non-seulement dicter à Tiron, mais, etc., Cic. Att.* 13, 9; *de même id. ib.* 7, 13, *b, fin.*; 2, 23; *Quintil. Inst.* 2, 4, 12; 10, 3, 18; 19; 22; *Plin. Ep.* 9, 36, 2; 9, 40, 2; *Suet. Tib.* 6; *Domit.* 13; *Ner.* 52; *Hor. Ep.* 1, 10, 49, *et beauc. d'autres. De même en parl. des maîtres qui dictaient* (*ce qui, par suite du manque de livres, avait lieu plus fréquemment que de notre temps*) : Memini quæ mihi parvo Orbilium dictare, *que me dictait, je m'en souviens, quand j'étais tout petit, le grammairien Orbilius, Hor. Ep.* 2, 1, 71, *Schmid.*; *cf. id. Sat.* 1, 10, 75. Epistulis prope ad triginta dictandis spiritum insumpsi, *à dicter trente lettres, M. Aurel. ad Front.* 4, *ad Cæs. Ep.* 7, *ed. A. Maio.* — *Comme l'usage de dicter devint avec le temps généralement dominant* (*voy. Gesner. sur Quintil. Inst.* 10, 3, 18), dictare *signifia simplement, dans la période d'Aug., composer :* Non si qua elegidia crudi Dictarunt proceres? non quicquid denique lectis Scribitur in citreis, *les élégies que composent les grands après dîner, etc., Pers.* 1, 52; *de même* ∼ ducentos versus, *composer deux cents vers, Hor. Sat.* 1, 4, 10; *et* carmina (*remplacé un peu plus haut et plus bas par* scribere), *id. Ep.* 2, 1, 110. ∼ codicillos, *dicter, faire écrire, dresser un codicille, Suet. Tib.* 22; *cf.* ∼ testamentum, *dicter son testament, ou transmettre au tabellion la volonté du testateur présent, id. Ner.* 32. *De là aussi* ∼ quantas summas, *disposer par testament de sommes déterminées, Mæcian. Dig.* 32, 95; *et au passif :* Non unus tibi rivalis dictabitur heres, *sera établi, institué, Juven.* 6, 218. *De même* ∼ actionem, *écrire, formuler, rédiger une plainte en justice pour qqn, Suet. Rhet.* 2, *et dans les jurisconsultes en gén. intenter une action, un procès, au civil ou au criminel, Papin. Dig.* 15, 1, 50; ∼ judicium, *même signif., Paul. Dig.* 9, 4, 22; *Scæv. ib.* 49, 9, 3, *et passim.*

2°) *prescrire, ordonner, conseiller qqche à qqn, instruire qqn, etc.* (*cf.* dico, *n°* I, B, 8; *dans ce sens, il est la racine de* dictator, *quoiqu'il ne se trouve pas d'exemples antérieurs à Auguste*) : Ineptissime fieri quum inter moras laudationum aut in aurem alicujus loquuntur... aut nonnunquam ad librarios suos ita respiciunt ut sportulam dictare videantur, *rien n'est plus contraire au bon ton, pendant ces pauses qu'on est obligé de faire pour laisser passer les applaudissements, que de parler à l'oreille de quelqu'un ou de jeter un coup d'œil à ses secrétaires comme pour leur recommander la sportule, Quintil. Inst.* 11, 3, 131, *Spald.* Dictataque jurant Sacramenta deis, *et ils font aux dieux les serments prescrits, Sil* 10, 448. — **b)** *métaph., en parl. de sujets abstraits :* Nobis et tutissimum est auctores plurimos sequi, et ita videtur ratio dictare, *et la raison semble le vouloir ainsi, Quintil. Inst.* 3, 4, 11; *cf.* : Ipsis rebus dictantibus, *les circonstances elles-mêmes donnant ce conseil, ou : obéissant aux circonstances, Pompon. Dig.* 1, 2, § 11. Quibus sordet omne quod natura dictavit, *gens qui méprisent toutes les prescriptions, toutes les indications de la nature, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 26; *de même avec l'accusatif, id. ib.* 1, 3, 16; 2, 15, 6; *Plin.* 26, 4, 9. — *De là*

dictāta, orum, *n.* (*d'après le n°* II, — 1°) *dictée d'un maître à des écoliers, cahiers écrits, leçons rédigées sous ou d'après la dictée du maître, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4; *Fin.* 4, 4, 10; *N. D.* 1, 26; *Tusc.* 2, 11, 96; *Hor. Ep.* 1, 1, 55; 1, 18, 43; *Pers.* 1, 29, *et autres. De là aussi en gén.* — 2°) *règles, instructions, p. ex. pour des gladiateurs, Suet. Cæs.* 26; *pour des mimes, Juven.* 5, 122.

dictor, ōris, *m.* [dico], *celui qui dit qqche, orateur* (*latin des bas temps*), *Augustin. Doctr. Chr.* 4, 19; *id. Faust.* 16, 26.

dictrix, īcis, *f., celle qui dit, Clédon. Gramm. p.* 1892, *mais sans autorité.*

dictum, i, *n.*; *voy.* dico, *à la fin.*

Dictum, Diganwy; *cf. Cambden. Brit. p.* 666, 672; *le petit lieu angl. nommé Diganwy, Diganwey, près des monts Gogarth* (*Alpes anglaises*), *dans le Caernarvonshire* (*Galles du Nord*).

dictŭrio, ire, *v. de désir, vouloir dire, avoir envie de dire* (*lat. des bas temps*) : Fortiter a se facta semper dicturiunt, et tamen tacent arrogantiæ metu, *ils meurent d'envie de raconter leurs prouesses, et cependant ils les taisent pour ne pas paraître orgueilleux, Macrob. Sat.* 7, 2; *de même id. ib.* 2, 3, *fin.*

dictus, a, um, *partic. de* dico.

dictus, us, *m.*, = dictum, dicterium, *mot, bon mot :* Referre carmen carmini, dictum dictui, prorsus ut meditatum crederes adversus omnia, *Sex. Aur. Vict. Epit.* 14.

Dictynna, æ, *f.*, Δίκτυννα, — I) *Dictynne, ville de Crète, Mel.* 2, 7, 12. *De là* Dictynnæus mons, *Plin.* 4, 12, 20; *Solin.* 11. — II) *surnom de Diane, Ovid. Met.* 2, 441; 5, 619; *Fast.* 6, 755; *Stat. Theb.* 9, 632. — *De là* Dictynnæum (-nēum), i, *n., endroit près de Sparte, consacré à Dictynne, Liv.* 34, 38.

Dictynna, i. q. Dictamnum.

Dictynnæum (Dictinneum), *Liv.*; *lieu de la* Laconica, *non loin de Sparte.*

Dictynnæus Mons; *cf.* Dictamnum Promontorium.

Dictys, ўos, *m.*, Δίκτυς. — I) *navigateur changé par Bacchus en dauphin, Ovid. Met.* 3, 615. — II) *centaure qui périt aux noces de Pirithoüs, Ovid. Met.* 12, 334 *sq.* — III) *pêcheur de l'île de Sériphe qui retira Persée jeté à la mer, Stat. Silv.* 2, 1, 95. — IV) Dictys Cretensis, *mythographe grec postérieur, auteur d'un ouvrage sur la guerre de Troie, traduit en latin par L. Septimius; voy. à son sujet Perizonius et Dederich, dans la préface à l'édition du dernier, p.* XI *sq.*

dida, æ, *f.*, = τίτθη, *nourrice. Comme surnom rom., Inscr. ap. Vet. Interpr. Moschioni. De Morb. Mulier. c.* 96 : Publ. Clodius Dida Vascularius.

dĭdascălĭce, ēs, *f., le genre didactique, Diom.* 3, *p.* 480.

† **dĭdascălĭcus**, a, um, *adj.*, = διδασκαλικός, *relatif à l'instruction, didactique* (*antér. et postér. au siècle class.*) : ∼ opusculum, *ouvrage didactique, Auson. Ep.* 17. — *Subst.* Didascalici, orum, *m.* (*s.-ent.* libri), *titre d'un ouvrage d'Attius, dans Gell.* 3, 11, 4.

Didattium, Διδάττιον, *Ptol.*; Dola, *Heuter, De Reb. Burg.*; *v. des* Sequani, *dans la* Gallia Belgica; *auj. Dole, v. du dépt du Jura* (*Franche-Comté*), *sur le Doubs, avec des antiquités rom.*

Didaucana (Dedaucana), *Ptol.*; *v. de Bithynie, entre* Prusa ad Hypium *et* Bithynion; *probabl. auj. Candria.*

dĭdĭci, *parf. de* disco.

dĭdĭdi, *parf. de* dido.

Didigua (Διδιγούα, Διδουγούα, *var. lect.*), *Ptol.* 5, 20, 4; Digba, *Plin.* 6, 26; 31, 126; *v. dans le S. de la Babylonie, sur la rive droite du Tigre au-dessous d'*Apamea; *selon Mannert, auj. Korna; selon d'autres Korna serait plutôt l'ancienne* Apamea (*voy. Ritter. tom.* 2, *p.* 1021), *dans le pachalik de Bagdad, Pline la nomme :* oppidum Mesopotamiæ, in ripa Tigris, circa confluentes.

Diditāni, ōrum, *m. pl., habitants d'un municipe de la Byzacène, en Afrique, mentionnés dans une inscr. ap. Gor. Inscr. Etr. t.* 2, *p.* 200, *et ap. Gazzera, Decr. di Patron. p.* 96.

dĭdĭtim, *adv., en se répandant, Gloss. Isid.*

dĭdĭtus, a, um, *partic. de* 1. dido.

Didius, a, um, *nom d'une famille romaine. De ses membres on connaît* Didius Julianus, *empereur romain, l'an* 193 *ap. J.-C., dont la vie a été décrite par Spartien. Labus, dans ses Monum. Bresc. p.* 29 *et suiv., traite avec grand soin des ancêtres de cet empereur.* — *La première syllabe est longue; c'est à tort qu'Ausone* (*Cæsar,* 20 *et* 21) *la fait brève.* — 2°) *adjectivt :* Lex Didia sumptuaria, *de l'an de Rome* 611, *Macrob. Sat.* 2, 13.

1. **dī-do** (*écrit aussi* disdo; *voy. la suite*), didi, dĭtum, ĕre, 3. *v. a., répartir, répandre, distribuer* (*antér. au siècle class. et poét; aussi une fois dans Tacite; surtout fréq. dans Lucrèce.*)

I) *au propre :* Numquam ego argentum pro vino congiario inter apparitores atque amicos meos disdidi, *jamais je n'ai distribué d'argent au lieu de vin, etc., Caton dans Front. Ep. ad Anton.* 1, 2. Nec facile in venas cibus omnis diditur ei, *les aliments se répandent difficilement dans ses veines, Lucr.* 2, 1136; *de même* ∼ cibum in venas, *id.* 4, 956; 6, 947. ∼ cibum in membra atque artus, *id.* 3, 703; *cf.* ∼ concoctum artubus, *id.* 4, 633. ∼ omne per caules palati, *id.* 4, 623; *cf. id.* 3, 246; 5, 269; 6, 1166. — *Absolt :* Dide, disjice, per me licebit; si egebis, tibi dolebit, *prodigue, gaspille, je le veux bien; si tu tombes dans la misère, tant pis pour toi, Cæcil. dans Cic. Cæl.* 16, 37.

II) *au fig. :* Dum munia didit (*sc.* servis), *tandis qu'il assigne à ses esclaves leurs fonctions, Hor. Sat.* 2, 2, 67. Per magnas didita gentes Solatia vitæ, *les commodités de la vie s'étendirent à des peuples nombreux, Lucr.* 5, 20; *cf.* ∼ rumor per agmina trojana, *le bruit court de rang en rang dans l'armée troyenne, Virg. Æn.* 7, 144. Tua terris didita fama, *ta renommée répandue dans l'univers, id. ib.* 8, 132; *cf.* ∼ fama in populos, *Sil.* 1, 186, *et* ∼ fama per provincias, *Tac. Ann.* 11, 1.

2. **Dīdō**, ūs *et* ōnis, *f.*, Διδώ, *Didon, célèbre fondatrice de Carthage, fille de Bélus, roi de Tyr, épouse de Sichée, sœur de Pygmalion, nommée aussi Élise ou Elisse : nomin.* Dido, *Virg. Æn.* 1, 299, 340, 360, *et beauc. d'autres*; *Ovid. Am.* 2, 18, 25; *Rem. Am.* 57; *Fast.* 3, 545, 640; *génit.* Didūs, *Cornutus ap. Charis. p.* 102, *P.*; *accus.* Dido, *Virg. Æn.* 4, 383; *Ovid. Her.* 7, 7; 133 (*dans les deux passages plusieurs mss portent* Didon); *Vellej.* 1, 6, 2; Didūn, *Attejus ap. Charis. l. l.*; *abl.* Didōne, *Enn. dans Prisc. p.* 685, *P.* — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 989, 2 : Plautia M. et C. L. Dido.

dīdōros, i, *m.* (δίς, δῶρον), *de deux palmes, en parl. de briques, Plin.* 35, 14, 49, *et Vitr.* 2, 3; *Hardouin et Schneider pensent, d'après des mss, qu'il faut lire* Lydion; *Schelius* (*ad Hygin. Gromat. p.* 122), *s'appuyant sur Veget. Milit.* 3, 8, *voudrait, dans les deux passages, lire* longum sesquipede, latum pede, altum semipede; *toutefois, le mot ayant ses analogues* pentadoron *et* tetradoron, *nous pensons qu'il n'y a pas de raison pour changer* didoron.

† **dĭdrachmon**, i, *et* didrachma, ătis, *n.*, = δίδραχμον, *didrachme, double drachme, Tertull. Præscr.* 11; *Hieron. in Matth.* 3, 10.

dī-dūco, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a., tirer, conduire en différents sens, écarter, séparer, diviser en tirant* (*très-class.*).

I) *au propre,* A) *en gén. :* Quum ventus eas (*sc.* nubes) leviter diducit eunteis Dissolvitque, *quand le vent écarte doucement les nuages dans leur marche et finit par les dissoudre, Lucr.* 6, 215. Quum compresserat digitos pugnumque fecerat, dialecticam aiebat ejus modi esse; quum autem diduxerat et manum dilataverat, palmæ illius similem eloquentiam esse dicebat, *quand il avait écarté les doigts et ouvert la main, Cic. Or.* 32, 113; *cf.* ∼ oculum, *ouvrir un œil, Cels.* 7, 7, *n°* 4; ∼ supercilium, *Plin.* 11, 37, 57; ∼ pedem et crus in diversa, *Cels.* 8, 22; ∼ os, *ouvrir la bouche, Plin.* 32, 4, 14; *Suet. Tib.* 53. ∼ nares, *Quintil. Inst.* 11, 3, 80. ∼ labra, *écarter les lèvres, id. ib.* 81. ∼ fauces immani hiatu, *ouvrir une gueule énorme, Sil.* 3, 194; ∼ rictum risu, *écarter* (*chez autrui, faire écarter*) *la bouche par le rire, c.-à-dire faire rire à gorge déployée, Hor. Sat.* 1, 10,

7, et autres sembl. ~ nodos manu, défaire des nœuds avec la main, Ovid. Met. 2, 560; cf. ~ complexus vestros, vous arracher des bras l'un de l'autre, Prop. 1, 13, 19. (Fluctus) Continuam diduxit humum, partesque resolvit In totidem, etc., le flot divisa la terre, Ovid. Met. 8, 588; cf. ~ arvaque et urbes, villes et campagnes (de Sicile) détachées (de l'Italie par la mer), Virg. Æn. 3, 419; ~ terram, id. Georg. 2, 354; et ~ scopulos (Hannibal), Annibal fendit les rochers (des Alpes), Juven. 10, 153; cf. en parlant des crevasses naturelles de la terre, Tac. Ann. 2, 47; 12, 69. — ~ cibum (digerere), digérer la nourriture (distribuer dans le corps les sucs des aliments, le chyle), Cels. 3, 4, ad fin.; voy. la suite. Quanto magis mixtos neque inter se diductos colores habet (sputum), tanto deterior, des couleurs distinctes, Cels. 2, 8, et autres sembl. — Suivi de in : Nihil concoqui, sed crudam materiam, sicut assumpta est, in corpus omne diduci, se répandre, se disséminer par tout le corps, Cels. præf. Si maxima flumina in rivos diducuntur, si les plus grands fleuves se partagent en ruisseaux, Quintil. Inst. 5, 13, 13; cf. Domum in multos diductam recessus, id. 11, 2, 18.

B) en partic. t. techn. de la langue milit., diviser les forces, en bonne et (plus fréq.) en mauvaise part; étendre, diviser, déployer, déplier; diviser, séparer, isoler : Diductis nostris paullatim navibus, nos vaisseaux s'étant écartés peu à peu, Cæs. B. C. 2, 6, 2, Oudend. et Herz. Instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent, ils disposent leur armée de manière à présenter des ailes étendues, Liv. 8, 38, Drak.; cf. : Diductis in latera viribus, ayant porté des deux côtés ses forces sur les ailes, Frontin, Strat. 2, 3, 8, Oudend.; de même ~ ordines, étendre les rangs, id. ib. 2, 3, 12; 2, 6, 4; ~ copias, développer ses forces, Cæs. B. C. 3, 111, 2. ~ cornua, étendre ses ailes, Liv. 31, 21. ~ robur, Lucan. 3, 584, Cort.; et poét. : ~ choros, Virg. Æn. 5, 581. — Ubi Crassus animadvertit suas copias propter exiguitatem non facile diduci, Crassus voyant que l'exiguité de ses forces ne lui permettait pas de les diviser, Cæs. B. G. 3, 23, 7; de même, id. ib. 6, 34, 5; B. C. 3, 40, 2; Sall. Jug. 25, 9; Liv. 26, 41; Tac. Ann. 2, 11; 4, 2; Frontin. 4, 7, 31, et beauc. d'autres.

II) au fig. (le plus souv. postér. à Auguste) : Duodecimus (locus misericordiæ) per quem disjunctio deploratur ab aliquo, quum diducaris ab eo quicum libentissime vixeris, ut a parente, filio, fratre, familiari, quand vous êtes séparé d'une personne avec qui vous étiez heureux de vivre, comme d'un père, d'un fils, d'un frère, d'un ami, Cic. Invent. 1, 55, ad fin.; cf. : Qui amicitias cohærentes diducere velit, rompre des liens d'amitié, Senec. De Ira, 2, 29; de même ~ nuptias, faire rompre un mariage, id. Controv. 2, 13; cf. ~ matrimonium, diviser des époux, Suet. Oth. 3; et : Si repudio diducta fuerit, si elle est répudiée par son mari, Senec. Contr. 2, 10. Diductam civitatem, ut civili bello, citoyens divisés en partis, comme dans une guerre civile, Tac. Ann. 4, 17; cf. plus bas. — Neque enim, ut in sterili jejunaque materia, eamdem speciem laudis diducere ac spargere atque identidem tractare debemus, étendre, éparpiller et traiter à plusieurs reprises un même genre de mérite, Plin. Paneg. 66, 1, Schwarz; cf. ~ argumenta, étendre ses preuves (ne pas les serrer), Quintil. Inst. 4, 2, 82; 5, 13, 12. ~ nomina, id. ib. 6, 3, 17, Spald. ~ litem domini et conductoris, arranger, accommoder le différend entre le propriétaire et l'entrepreneur, Colum. 3, 13, 12, et autres sembl. — Suivi de in : Romani pueri longis rationibus assem Discunt in partes centum diducere, les jeunes Romains apprennent à diviser un as en cent parties, Hor. A. P. 326. Iisdem temporibus in tres partes medicina diducta est, c'est à cette même époque que la médecine a été divisée en trois branches, Cels. præf.; de même ~ hæc omnia rursus in species, puis diviser tous ces genres en espèces, Quintil. Inst. 2, 14, 5; cf. id. ib. 5, 10, 61; 94; 7, 10, 1; 5; 6, et pass. ~ divisionem in digitos, calculer sur les doigts, id. ib. 4, 5, 24 (à côté de partiri); cf. ~ argumenta, id. ib. 11, 1, 53. ~ animum in tam multiplex officium, partager son esprit entre tant de devoirs divers, id. ib. 20, 7, 9. Ultio, incertum major an justior, senatum in studia diduxerat, avait partagé et passionné le sénat, Tac. Hist. 4, 6; de même ~ aliquem in studia, id. ib. 2, 68; cf. : Seditio in diversa consilia diduxerat vulgum, la multitude révoltée se partageait entre divers avis, Curt. 9, 1.

dīductio, ōnis, f. [diduco], action d'étendre, séparation (très-rare, peut-être seult dans Sénèque) : Ostendit intentionem spiritus velocitas ejus et diductio, l'intensité du vent qui souffle se prouve par sa rapidité et son étendue, Senec. Qu. Nat. 2, 8. Humor in diductione rerum ad quartas redactus est, lors de la séparation, de l'isolement des éléments, id. ib. 3, 13.

diductus, a, um, partic. de diduco.

Diduguа; cf. (plus exact que) Didigua.

Didūri, Plin. 6, 10; Δίδουροι, Ptol. 5, 9; peuple de la Sarmatia Asiatica, entre le Caucase et les Ceraunii Montes, ou entre les Samari et les Pylæ Sarmaticæ; mais selon Pline en Ibérie.

dīduxi, parf. de diduco.

Didyma, v. de la Mysia Minor, près d'Apollonia et du mont Pelecas.

Didyma, Δίδυμα, Ptol. in al. edit.; Δίδομα ou Δίδυμα, Notit. Hierocl.; Sidyma, Plin. 5, 27; Σίδυμα, Ptol.; Mss. Hierocl.; Σίδυμα, πόλις Λυκίας, Steph.; Sidymorum Civitas, Σιδύμων πόλις ἐπαρχίας Λυκαονίας (Λυκίας), Subscript. Concil. Quinisext. Zemarch. Episcop.; cf. Hardouin. in Emendat. Plin. 5, 68; v. de Lycie, près du Cragus, non loin de Tlos. Didymi, orum, Δίδυμοι, ων, Epiphan. Hæres. 73, p. 874; Eustath. in Subscript.; Notit. Eccles.

Didymæ, Plin. 5, 31; deux îles du Mare Ægæum, près de la côte de la Troade.

Didymæ, Plin. 5, 31; deux îles du Mare Internum, non loin de la côte de Lycie.

Didymæi, Didymei Oraculum; cf. Branchidæ Oraculum.

Dĭdymæus, i, m. (διδυμαῖος), surnom d'Apollon, c.-à-d. du soleil, qui éclaire l'atmosphère de deux manières, par lui-même et par la lune, qui reflète sa lumière, Macr. Sat. 1, 17; cf. Suet. Calig. 21; Ulp. Regular. tit. 22, et Plin. 6, 16, 31; 5, 29, 18. D'autres pensent, avec plus de vraisemblance, que ce nom lui vient de Δίδυμα, lieu où ce dieu avait un temple; cf. Pausan. Corinth. et Achaic.

Dĭdÿmāon, ŏnis, m., nom d'un artiste dans Virg. Æn. 5, 359.

Didÿme, Mela, 2, 7; Plin. 3, 9; Διδύμη, Strab.; Diodor. Sic. 5, 7; Didymæ, Ovid. 7, 469; une des îles Lipariennes, près de la côte septentrion. de la Sicile, au N.-O. de Lipara, à l'E. de Phœnicusa, tirait son nom ἀπὸ τοῦ σχήματος, et s'appelle auj. Salina, Salini, riche en figues, en vins, etc.

Didyme, lieu d'Ionie, près de Milet, avec un temple et un oracle d'Apollon.

Didyme, Anton. Itin.; v. de la Thébaïde S.-E., à 24 m. p. au S.-E. de Phœnicon, à 20 au N. d'Aphroditis, sur la route de Coptos à Berenice.

Dĭdÿmēon, i, n., sanctuaire d'Apollon en Ionie, Curt. 7, 5, 28; voy. Zumpt sur ce passage.

Didymi, Δίδυμοι, Pausanias, 2, 26, 3; bourg dans le S. de l'Argolis, au N. de Hermione; auj. Didyma. Voy. Curtius, Pelopon. t. 2, p. 464. Il y avait un temple d'Apollon, de Neptune et de Cérès.

Didymi Montes, montagnes situées peut-être dans la Persis, et auj. Ras-el-Hhad.

Didymotichos, v. peut-être des Odrysæ, en Thrace, sur la rive occidentale de l'Hebrus, à environ 1100 stad. (27 ½ milles) au N.-O. de Byzantium, à 150 (7 ½ lieues) au S.-O. d'Hadrianopolis; auj. Demotica, Dimotika, v. dans le sandschak de Gallipoli (Rum-Ili).

Didymus, montagne de Thessalie.

Didymus, montagne dans la Phrygia Major, peut-être au N.-E. de Cadmus Mons.

Didymus, i, m. (δίδυμος), surnom rom., Inscr. ap. Grut. 911, 3.

dĭdÿnămĭa, æ, f. (δίς, δύναμις), didynamie, classe du système de Linné qui renferme les plantes pourvues de quatre étamines, dont deux longues et deux courtes, L. M.

dīē, arch. pour diei, Virg.

dĭĕchidnon, i, n. (διὰ ἐχιδνῶν), = theriaca, thériaque, Cœl. Aur. Tard. 3, 2, ad fin.

dĭēcrastĭni; voy. crastinus.

dĭēcŭla, æ, f., dimin. [dies], le court délai d'un jour, Plaut. Pseud. 1, 5, 88; Ter. Andr. 4, 2, 27; Cic. Att. 5, 21, et plusieurs fois dans Appul.; de même, Met. 1, p. 106; ib. 6, 179, Elm.

Diedenhofa; cf. Theodonis Villa.

Diegi Villa, probabl. aussi Morœca, Villa Diego, bourg d'Espagne, royaume de la Vieille-Castille, près de la source du Pizza (Pitzuerga), du côté de Léon et des Asturies.

Dĭēlāïnus (p. Dialaïnus), i, m. (διά, λάϊνος, valde petreus), surnom rom., Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver. 275, 9.

dĭēlectrum, i, n., remède fait avec du succin (διὰ ἠλέκτρον).

Diemeni Insula, l'île montagneuse et boisée de Van-Diemen, près de la pointe S.-E. de la Nouvelle-Hollande, dont elle est séparée par le détroit de Bass, large de 30 milles (explorée d'abord par le chirurgien Bass, puis, en 1797, par Flinders; mais le passage ne fut atteint qu'en 1798); découverte l'an 1642, le 14 novembre, par Antoine Diemens, chef de la compagnie holland. des Indes orientales, et, suiv. d'autres, par Abel Tasman, mais reconnue comme île en 1797 par Flinders, et plus connue en 1803 par une colonie de criminels qu'y conduisit le capit. Bowen; augmentée plus tard par la réception des colons de Norfolk.

dĭennĭum, ii, n., Gloss. Isid., comme biennium.

Diensis Tractus, petite contrée dans le Dauphiné, chef-lieu Die, Dea Vocontiorum; cf. Sammarth. Gall. t. 2; Gassend. Vit. Peirescii.

Diensis Urbs, i. q. Colonia Diensis.

dĭĕphēbus, i, m. (διά, ἔφηβος), celui qui a passé l'adolescence, Not. Tir. p. 133.

Diepholta; cf. Zeiler, Topogr. Brunsvic.; Diepholz, bourg du comté du même nom, sur la Hunte, qui, à partir de là, prend le nom de Löhne.

Diepholtanus Comitatus, Diepholz, comté de Diepholz, dans le royaume de Hanovre, entre Oldenburg, Hoya, Minden et Osnabrück.

Dieppa; cf. Deppa.

dĭēpristĭne ou **dĭēpristĭni**, adv., la veille, Macr. Sat. 1, 4; Gell. 10, 24.

dĭēquarte, dĭēquarti et **dĭēquarto** ou **dĭē quarto**, adv., il y a quatre jours, Macr. Sat. 1, 4; Gell. 10, 24. — 2°) dans quatre jours, Pompon.

dĭēquinte et **diequinti**, adv., dans cinq jours, Gell. 10, 24.

dī-ērectus, a, um, partic. [erigo], en quelque sorte dressé, élevé tout étendu en l'air, désignation des crucifiés dans Plaute et Varron (ne se trouve point ailleurs, pas même dans Térence), t. d'injure comme notre « au diable » : I hinc, dierectus, va-t'en, pendard, Plaut. Merc. 1, 72; de même, abin, dierectus, même signific., id. ib. 4, 4, 16; Casin. 1, 15; Pœn. 1, 1, 32. — Adv. : Recede hinc, dierecte, va te faire pendre, id. Bacch. 4, 1, 7; de même : Abi, dierecte, id. Most. 1, 1, 8; Trin. 2, 4, 56. I, dierecte, in maxumam malam crucem, id. Pœn. 1, 2, 134. — I dierectum, cor meum, ac suspende te, va-t'en au diable, mon chéri, et pends-toi, id. Capt. 3, 4, 102, Lindem. — Abi, dierecta, st! abin hinc in malam crucem? même signific., id. Most. 3, 2, 163; de même : Quin tu i, dierecta, cum sucula et cum porculis, va-t'en au diable avec la truie et ses petits cochons, id. Rud. 4, 4, 126. — 2°) métaph. : Ducit lembum dierectum navis prædatoria, Plaut. Men. 2, 3, 87. Lien dierectu'st, ma rate est au supplice, c.-à-d., je me ronge le cœur, id. Curc. 2, 1, 29. Apage in dierectum a domo nostra istam insanitatem, fais-moi grâce de ces folies; au diable ces folies, Varron dans Non. 49, 26.

dĭēres, is, f. (διήρης), vaisseau à deux rangs de rames, Gloss. gr.-lat.

Dierna, Ptol.; v. de Dacie, entre les fl. Tibissus et Rhabo, près du Thorda actuel.

dĭes, ēi (autre forme du génit. dies, die et dii, comme dans acies, facies, pernicies, etc., citée par Gell. 9, 14; cf. Schneid. gr. 2, 356; die seul, Prisc. p. 780, P., même dans Virg. Georg. 1, 208, où Aulu-Gelle lit dies; voy. Wagner sur ce passage. Dans les mmss. les leçons hésitent entre die et diei, Cæs. B. G. 7, 11, 5; B. C. 1, 14, 3; 3, 76, 2; Justin. 2, 11, 17; cf. Oudend. sur Cæs. B. G. 2, 23, 1. Die paraît certain dans Sall. Jug. 21, 2; 52, 3; 97, 3; cf. Kritz sur le premier passage; et la forme dies, Enn. Ann. 16, 25, dans Gell. l. l. Aussi dans Cic. Sest. 12, 28. Aulu-Gelle lisait dies là où nos mmss., à l'exception du Cod. Lamb., donnent diei; peut-être les mots de ce passage n'appartiennent-ils pas à Cic. lui-même. Enfin la forme dii paraît certaine dans Virg. Æn. 1, 636, d'après Serv. ad h. l.; Gell. 9, 14, 18. — Datif, die, Plaut. Amph. 1, 1, 120 (d'après Serv. Virg. Georg. 1, 208; Plaut. ib. 1, 3, 48), m. (au sing. il est qqfois fém., surtout dans la signif. nº I, B, 1), le jour.

I) au propre A) en gén., le jour civil, composé de 24 heures. — α) masc. : « Dies primus est veris in Aquario, æstatis in Tauro, auctumni in Leone, hiemis in Scorpione. Quum uniuscujusque horum quatuor signorum dies tertius et vicesimus quatuor temporum sit primus, efficitur ut ver dies habeat XCI, etc..... quæ redacta ad dies civiles nostros, qui nunc sunt, etc., » le premier jour du printemps arrive dans le Verseau, etc., Varro, R. R. 1, 28, 1; cf. Plin. 2, 77, 79; Macrob. Sat. 1, 3; Gell. 3, 2. « REBVS IVRE IVDICATIS TRIGINTA DIES IVSTI SVNTO, » XII Tab. ap. Gell. 20,

1, 45, et 15, 13, *fin.*; *remplacé par* : per dies continuos XXX possideri, *pendant trente jours de suite, etc.*, *Gaj. Inst.* 3, 78; *cf. Dirks, trad. p.* 234 *et suiv.* Multa dies in bello conficit unus, *en guerre, un seul jour voit s'accomplir bien des choses*, *Enn. Ann.* 8, 76; *cf.* : Diu ego hunc cruciabo, non uno absolvam die, *je le tourmenterai longtemps; je ne le tiens pas quitte pour un jour, Plaut. Capt.* 3, 5, 73. Tantum gemiti et malæ molestiæ hic dies mihi obtulit, *Plaut. Aul.* 4, 9, 11. Hic ille est dies, *voici le jour fatal*, *id. Capt.* 3, 3, 3. Numquam ego istuc nomen umquam audivi ante hunc diem, *id. ib.* 3, 4, 101. Illo die impransus fui, *ce jour-là je n'avais pas dîné*, *id. Amph.* 1, 1, 98; *cf.* eo die, *Cæs. B. G.* 1, 22, *fin.*; 2, 6; 2, 32, *fin.*; 4, 11, 4; 5, 15, *fin.*, *et beauc. d'autres*; postero die, *le lendemain*, *Cæs. B. G.* 1, 15, 1; 3, 6, 3; 4, 11, 5; 4, 33, 1, *et beauc. d'autres*; *Cic. Verr.* 2, 2, 17; *Sall. Jug.* 29, 5; 38, 9; 59, 1; 75, 9; 112, 1, *et beauc. d'autres*; in posterum diem, *au lendemain, pour le lendemain*, *Cæs. B. G.* 7, 41, *fin.*; *B. C.* 1, 65, *fin.*, *et autres semblables.* Domi sedet totos dies, *des journées entières*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 34. Paucos dies ibi morati, *Cæs. B. G.* 7, 5, 4. Dies continuos XXX sub bruma esse noctem, *id. ib.* 5, 13, 3. Inque dies privos aboriser quæque creata, *Lucr.* 5, 732. Hosce aliquot dies non sentiet, *Ter. Heaut.* 4, 5, 4; *cf. id. Eun.* 1, 2, 71, *et autres sembl.* Festo die si quid prodegeris, Profesto egere liceat, *si vous êtes prodigue un jour de fête, vous pourrez bien être sans pain les jours ordinaires*, *Plaut. Aul.* 2, 8, 10; *de même* ∼ festus, *id. Casin.* 1, 49; *Pœn.* 3, 5, 13; 4, 2, 26; 5, 3, 14; 5, 4, 7; *Lucr.* 5, 1166, *et nombre d'autres.* — β) *fém.* : Postremæ longinqua dies quum fecerit ætas, *Enn. Ann.* 16, 25. Omnia ademit Una dies infesta tibi tot præmia vitæ, *Lucr.* 3, 912; *cf. id.* 3, 921; 5, 96 *et* 998. « Homines qui ex media nocte ad proximam mediam noctem in his horis XXIV nati sunt una die nati dicuntur, » *Varron dans Gell.* 3, 2, 2 (uno die, *Macrob. Sat.* 1, 3). Quibus effectis armatisque diebus XXX, a qua die materia cæsa est, *depuis le jour où le bois fut coupé*, *Cæs. B. C.* 1, 36, *fin.* Varronem profiteri se altera die ad colloquium venturum, *qu'il se rendrait le lendemain à l'entrevue*, *id. ib.* 3, 19, 3 (*remplacé peu après par* : Quo quum esset postero die ventum); *cf.* : Postera die, *Sall. Jug.* 68, 2 (*remplacé plus freq. dans le même par* postero die; *voy. plus haut*). ∼ pulchra, *beau jour, jour heureux*, *Hor. Od.* 1, 36, 10. ∼ suprema, *dernier jour*, *id. ib.* 1, 13, 20. ∼ atra, *jour funeste*, *Virg. Æn.* 6, 429. ∼ tarda, *jour lent à venir, jour impatiemment attendu*, *Ovid. Met.* 15, 868, *et autres sembl.* — γ) *la leçon est douteuse dans les passages suivants* : Naves solvunt atque altera (*Cod. Petav. L. pr. al.* altero) die Apolloniam prætervehuntur, *et le lendemain côtoient Apollonie*, *Cæs. B. C.* 3, 26, 1. Tertio (*autre leçon* : tertia) die, *le surlendemain, le troisième jour* (*d'après la manière de compter des Romains*), *id. ib.* 3, 37, 1.

b) *Phrases faites où entre* dies : Postridie ejus diei, *le lendemain de ce jour, ou le lendemain, expression favorite de César*, *B. G.* 1, 23, 1; 1, 47, 2; 1, 48, 2, *et beauc. d'autres*; *voy.* postridie *et cf.* Post diem tertium ejus diei, *le surlendemain*, *Cic. Att.* 3, 7; *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 2; *Liv.* 27, 35. Diem ex die exspectabam, *j'attendais de jour en jour*, *Cic. Att.* 7, 26, *ad fin.*; *cf.* : Diem ex die ducere Ædui, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5; *on dit aussi* diem de die prospectans, *attendant de jour en jour*, *Liv.* 5, 48, *et* diem de die differre, *remettre, différer de jour en jour*, *id.* 25, 25. LIBRAS FARRIS ENDO DIES DATO, *pour chaque jour, par jour, journellement*, *XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, 45; *cf. Dirks. trad. p.* 253; *cf.* : Affatim est hominum in dies qui singulas escas edunt, *il ne manque pas d'hommes qui vivent au jour le jour*, *Plaut. Men.* 3, 1, 10; *de même* in dies, *tous les jours, ou de jour en jour*, *Cic. Top.* 16, 62; *Cæs. B. G.* 3, 23, 7; 5, 58, 1; 7, 30, 4; *Vellej.* 2, 52, 2; *Liv.* 21, 11, *Drakenb.*; 34, 11, *et passim.*; *plus rarement au sing.* : Nihil usquam sui videt; in diem rapto vivit, *il n'a rien à lui, il vit de rapine au jour le jour*, *Liv.* 22, 39; *et* : Mutabilibus in diem causis (*opp.* natura perpetua), *causes qui changent tous les jours*, *id.* 31, 29 (*dans une autre signif.*, *voy. plus bas n°* II, A, 3). *Et encore plus rarement* ad diem, *pour un jour*, *Trebell. Gallien.* 17; *Vopisc. Firm.* 4. Ante diem; *voy.* ante, *n°* I, B, 2 *et* 3. Die crastini, noni, pristini, quinti *pour* die crastino, nono, *etc.*; *voy. les mots* crastinus, nonus, *etc.*, *et cf. Gell.* 10, 24; *Macrob. Sat.* 1, 4. — *Une inscription citée par Fabretti, p.* 347, *n°* 8, *indique comment les anciens comptaient les jours dans les épitaphes* : L. Annaio Firmo, Vixit annis V. M. II. D. VII. H. VI, *a vécu cinq ans, deux mois, six jours, six heures* (*les mois ainsi comptés étaient de trente jours*).

B) *en partic.* — 1°) *jour fixe, désigné pour qqche, terme dans le sens le plus large du mot* (*en justice, à l'armée, pour des payements, etc.*) — α) *masc.* : MORBVS SONTICVS... STATVS DIES CVM HOSTI... QVID HORVM FVIT VNVM IVDICI ARBITROVE REOVE DIES DIFFISSVS ESTO, *jour pris avec un étranger, etc.*, *XII Tab. ap. Cic. Off.* 1, 12; *Fest. s. v.* REUS, *p.* 227 (*voy. Dirks, traduct. p.* 191 *et suiv.*); *remplacé par* : STATVS CONDICTVSVE DIES CVM HOSTE, *d'après Cincius dans Gell.* 16, 4, 4; *et en plaisantant, avec allusion à ces mots de la loi* : (Proficiscor hoc noctis foras) Quo Venus Cupidoque imperat suadetque Amor. Si media nox est, sive est prima vespera, Si status condictus cum hoste intercedit dies, Tamen est eundum quo imperant ingratiis, *où m'appelle l'ordre de Vénus et de Cupidon et le conseil de l'Amour. Que la nuit soit avancée ou que le soir commence, s'il intervient ajournement convenu avec partie adverse, il faut se rendre, bon gré mal gré, où l'ordonnance appelle*, *Plaut. Curc.* 1, 1, 5 (*cité aussi dans Macrob. Sat.* 1, 16); *et de même freqt* : Status dies, *jour fixé*, *Plin. Ep.* 9, 39, 1; *Suet. Claud.* 1; *Flor.* 1, 13, 16, *et plusieurs autres.* Hic nuptiis dictus est dies, *même signif.* *Ter. Andr.* 1, 1, 75; *cf.* : Dies colloquio dictus est ex eo die quintus, *Cæs. B. G.* 1, 42, 4; *de même* ∼ dictus, *id. ib.* 5, 27, 5. Is certum diem conveniendi dicit, *id. ib.* 5, 57, 2; *de même* ∼ certo, *à jour fixe*, *Sall. Jug.* 79, 4; *cf.* : ∼ constituto, *même signif.*, *id. ib.* 13, *fin.* ∼ decretum colloquio, *id. ib.* 113, 3. ∼ præstitutum, *Liv.* 3, 22. ∼ præfinitus, *Plin.* 35, 10, 36; *Gell.* 16, 4, 3. ∼ ascriptus, *Phædr.* 4, 11, 8, *et autres sembl.* Quoniam advesperascit, dabis diem nobis aliquem, ut contra ista dicamus, *fixez-nous un jour pour répondre à ce que vous venez de dire*, *Cic. N. D.* 3, 40; *de même Cæs. B. G.* 1, 16, 5; 6, 35, 1; *B. C.* 1, 11, 2; *Sall. Jug.* 109, 3; *Liv.* 35, 35, *et beauc. d'autres.* — β) *fém.* : Ut quasi dies si dicta sit, *Plaut. Asin.* 5, 1, 11; *de même* ∼ dicta, *jour fixé*, *Cic. Fam.* 16, 10, *fin.*; *cf.* ∼ edicta ad conveniendum, *Liv.* 41, 10, *ad fin.* ∼ præstituta, *même signif.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 140; 2, 2, 28; *Ter. Phorm.* 3, 2, 38; *Cic. Verr.* 2, 3, 14, *fin.*; *Vatin.* 15, 37; *Tusc.* 1, 39; *Liv.* 45, 11, *et beauc. d'autres*; *cf.* ∼ constituta, *même signif.*, *Cic. Cæcin.* 11, 32; *Cæs. B. G.* 1, 4, 2; 1, 8, 3; ∼ certa ejus rei constituta, *id. B. C.* 3, 33, 1; ∼ pacta et constituta, *Cic. Catil.* 1, 9, 44; ∼ statuta, *même signific.*, *Liv.* 31, 29, *et* ∼ stata, *même signification*, *id.* 27, 23, *fin.* ∼ certa, *Cæs. B. G.* 6, 30, 4; 5, 1, 8; *B. C.* 1, 2, 6; *Nep. Chabr.* 3, *et beauc. d'autres* ∼ annua, *terme ou délai d'un an*, *Cic. Fam.* 7, 23; *Att.* 12, 3, *ad fin.*; *cf.* ∼ longa, *long terme*, *Plaut. Epid.* 4, 1, 18. ∼ cæca emere, oculata vendere, *acheter à crédit, vendre comptant*, *id. Pseud.* 1, 3, 67; *voy.* cæcus, *n°* II, 2. Hæc dies summa hodie est, mea amica sitne libera, An sempiternam servitutem serviat, *c'est aujourd'hui le jour suprême, qui doit décider si mon amie sera libre ou doit être esclave à jamais*, *id. Pers.* 1, 1, 34. Puto fore istam etiam a præcone diem, *Cic. Att.* 13, 3. Ubi ea dies venit (*il y a auparavant* : tempore ejus rei constituto), *quand le jour* (*le terme ou l'époque*) *fut venu*, *Cæs. B. G.* 7, 3. Præterita die qua suorum auxilia exspectaverant, *voyant passé le jour où ils attendaient du secours des leurs*, *id. ib.* 7, 77, 1; *cf. id. ib.* 6, 33, 4. Esse in lege quam diem proscriptiones fiant, *la loi détermine jusqu'à quel jour on peut afficher une vente*, *Cic. Rosc. Am.* 44, 128, *et autres sembl.* — γ) *les deux genres l'un à côté de l'autre* : Diem dicunt qua die ad ripam Rhodani omnes conveniant, *ils fixent un jour pour, etc.* Is dies erat a. d. V. Kal. Apr., *etc.*, *ce jour était fixé au 28 mars*, *Cæs. B. G.* 1, 6, *fin.*; *de même Cic. Att.* 2, 11; *Qu. Fr.* 3, 1, 3; *Liv.* 34, 35, *et passim.* — δ) *passages où la leçon est douteuse* : Ut ad eum (*autre leçon* : eam) diem revertantur, *il leur dit de revenir ce jour-là*, *Cæs. B. G.* 6, 33, *fin.*

2°) *comme dans toutes les langues, jour, dans le sens restreint, opposé à nuit* : « Ut vel quia est aliquid, aliud non sit, ut Dies est, nox non est; vel quia est aliquid, et aliud sit : Sol est super terram, dies est, » *il fait jour; donc il ne fait pas nuit,...; le soleil est sur l'horizon, donc il fait jour*, *Quintil. Inst.* 5, 8, 7. Pro di immortales, quis hic illuxit dies, *Cic. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 4, 76. Equidem credibile non est quantum scribam die, quin etiam noctibus, *de jour*, *Cic. Att.* 13, 26; *cf.* bis die *et* in die, *plus bas, au n°* 2, a; *mais différent de celui-ci* : Negat ullum esse cibum tam gravem quin is die et nocte concoquatur, *en un jour et une nuit*, *id. N. D.* 2, 9, 24; *cf. dans ce sens* die ac nocte, *Plin.* 29, 6, 36; nocte et die, *Liv.* 21, 39; *et simplt* die, *Hor. Sat.* 2, 1, 4; *Quintil. Inst.* 10, 3, 3; *cf. aussi* : Currus regat ille paternos Lucque diem aspectu prius et moderamen equorum, *pour un jour*, *Ovid. Met.* 2, 48; *et joint à* nox : (Themistocles) diem noctemque procul ab insula in salo navem tenuit in ancoris, *Thémistocle tint en mer son vaisseau à l'ancre loin de l'île pendant un jour et une nuit*, *Nep. Them.* 8, *fin.*; *cf. Cic. Divin.* 2, 27, 59; *Liv.* 22, 1, *fin.* *Mais on trouve plus freqt* diem noctemque *comme notre « jour et nuit, » c.-à-d. sans discontinuer*, *de même Cæs. B. G.* 5, 38; 7, 42, *fin.*; *B. C.* 1, 62; *remplacé plus rarement par* diem et noctem, *Auct. B. Hisp.* 38, 1; diem ac noctem, *Liv.* 27, 4 *et* 45; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 23; *et au plur.* dies noctesque, *jour et nuit, les jours et les nuits*, *Plaut. Rud.* 2, 3, 49; *Ter. Eun.* 1, 2, 113; *Cic. Att.* 7, 9, *fin.*; *Nep. Dat.* 4, 4, *et beauc. d'autres*; *aussi dans la position inverse* : Noctesque diesque, *Enn. Ann.* 10, 8; noctesque et dies, *Ter. Andr.* 4, 1, 53; *Eun.* 5, 8, 49; noctes atque dies, *Lucr.* 2, 12; 3, 62; *Cic. Fin.* 1, 16, 51; *Virg. Æn.* 6, 127, *et passim*; noctes ac dies, *Cic. Arch.* 11, 29; noctes et dies, *Cic. Brut.* 90, 308; *De Or.* 1, 61, 260; *Tusc.* 5, 25 *et* 39; *cf. aussi* : Neque noctem neque diem intermittit, *il n'interrompt sa marche ni le jour ni la nuit, il marche nuit et jour*, *Cæs. B. G.* 5, 38. *De même généralt aussi* : Qui nocte dieque frequentat Limina, *Martial.* 10, 58. Cum die, *à la pointe du jour, avec le jour, à l'aube*, *Ovid. Met.* 13, 677. De die, *de jour, en plein jour*; *voy.* de, *n°* I, B, 2.

3°) dies alicujus (*comme l'hébr.* יום; *voy. Gesen. Lex. s. h. v.*) — **a)** *même signif. que* dies natalis, *le jour anniversaire de la naissance*. Diem meum scis esse III. Non. Jan. Aderis igitur, *vous savez que le jour de ma naissance* (*mon jour*) *est le 3 janvier, vous viendrez donc*, *Cic. Att.* 13, 42, 2; *cf. la locution complète* : Natali die tuo, *id. ib.* 9, 5, *et passim* — **b)** *même signif. que* dies mortis, *le jour de la mort, le dernier jour* : Quandocumque fatalis et meus dies veniet statuarque tumulo, *quand mon jour, c.-à-d. mon dernier jour viendra, et que je serai mis au tombeau*, *Tac. Or.* 13, *fin.* *De même aussi* : Supremus dies, *même signific.*, *Suet. Aug.* 99; *Tib.* 67; *cf.* supremus vitæ dies, *id. Aug.* 61. *De là* diem suum obire, *mourir*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 12, 2; *dans le même sens aussi* obire diem supremum, *Nep. Milt.* 7, *fin.*; *Dion.* 2, *fin.*; *Suet. Claud.* 1; exigere diem supremum, *Tac. Ann.* 3, 16; explere supremum diem, *id. ib.* 1, 6; 3, 76; *et simplt* obire diem, *Plin.* 2, 109, 112; *Suet. Tib.* 4; *Vesp.* 1; *Gr.* 3; *cf. aussi* fungi diem, *Justin.* 19, 1, 1. — **c)** *même signif. que* dies febris, *jour de fièvre* : Etsi Non. Mart., die tuo, ut opinor, exspectabam epistolam a te longiorem, *et cependant le 7 mars, votre jour de fièvre, je crois, j'attendais de vous une lettre plus longue*, *Cic. Att.* 9, 2.

II) *métaph.* — A) *en gén.* (*du n°* I, A).

1°) *jour, journée, c.-à-d. ce qui s'y passe, événement mémorable, emploi de la journée* (*cf. l'hébr.* יום מדין, *le grec* ἐλεύθερον ἦμαρ, *le jour de la liberté, le jour où elle fut ou doit être conquise; et notre* : « *la journée d'Austerlitz, les journées de Juillet,* » *etc.*) : Is dies honestissimus nobis fuerat in senatu, *ce fut pour moi une journée bien honorable dans le sénat*, *Cic. Fam.* 1, 2, 3. Non tam dirus ille dies Sullanus C. Mario, *cette journée de la victoire de Sylla*, *id. Att.* 10, 8, 7. Equites romanos daturos illius diei pœnas, *que les chevaliers romains payeraient cher cette journée*, *id. Sest.* 12, 28. Hic dies et Romanis refecit animos et Persea perculit, *ce jour rendit le courage aux Romains*, *Liv.* 42, 67, *Drakenb.*; *cf. id.* 9, 39, *fin.*; *Vellej.* 2, 35, *Ruhnk.*; 2, 86; *Justin.* 9, 3, *fin.*; *Flor.* 2, 6, 58, *Duker.* Imponite quinquaginta annis magnum diem, *couronnez cinquante années de victoires par une grande journée*, *Tac. Agr.* 34. Quid pulchrius hac consuetudine excutiendi totum diem? .... Totum diem mecum scrutor, facta ac dicta mea remetior, *etc.*, *qu'y a-t-il de plus beau que cette habitude de se rendre compte de sa journée?* *Senec. De Ira*, 3, 36. Dies Alliensis, *i. q.* pugna Alliensis, *la journée de l'Allia*, *Liv.* 6, 1; *Suet. Vitell.* 11. ∼ Cannensis, *la journée de Cannes*, *Flor.* 4, 12, 35, *et passim.* *Et de même aussi en parl. de la disposition d'esprit dans un certain jour* (*nous disons il est dans ses bons jours, dans son mauvais jour, c.-à-d. dans ses jours de gaieté, dans son jour de mauvaise humeur*) : Qualem diem Tiberius induisset, *de quelle humeur Tibère était ce jour-là, si Tibère était dans un de ses bons ou de ses mauvais jours, dans un jour de gaieté ou de tristesse*, *Tac. Ann.* 6, 20, *Ruperti.*

2°) *journée de voyage* : Hanc regionem, dierum plus triginta in longitudinem, decem inter duo maria

in latitudinem patentem, *ce pays, qui a plus de trente jours de marche en longueur et dix en largeur, Liv.* 38, 59, *et passim.*

3°) *en gén.* (*comme* יום, ἡμέρα, *et notre « jour » pour*) *temps, délai; succession de temps, durée, vétusté :* Diem tempusque forsitan ipsum leniturum iras, *le temps et les circonstances apaiseront ces ressentiments, Liv.* 2, 45; *de même à côté de* tempus, *id.* 22, 39; 42, 50. Amorem intercapedine ipse lenivit dies, *le temps a calmé cet amour, Turpil. dans Non.* 522, 7; *de même au genre masculin :* ~ longus, *la longueur du temps, un long temps. Stat. Theb.* 1, 638; *Lucan.* 5, 139; *mais aussi* ~ longa, *le temps, la suite des siècles, Plaut. Epid.* 4, 1, 18; *Plin. Ep.* 8, 5, *fin.; cf. :* ~ perexigua, *très-court délai, Cic. Verr.* 1, 2, *ad fin.* ~ nulla, *sans délai, tout de suite, Ovid. Met.* 2, 372, *et passim.* Ex ea die ad hanc diem quæ fecisti in judicium voco, *Cic. Verr.* 2, 1, 12, *fin.* Ut infringatur hominum improbitas ipsa die, quæ delibitat cogitationes, *etc., le temps, qui affaiblit les pensées des hommes, adoucit leur méchanceté, id. Fam.* 1, 6; *cf. id. ib.* 7, 28, *ad fin.; Tusc.* 3, 22, 53, *et passim.* Induciæ inde, non pax facta : quarum et dies exierat, et ante diem rebellaverant, *le temps de l'armistice était écoulé, la trêve était expirée, et ils s'étaient révoltés avant l'expiration, avant le jour ou le temps, Liv.* 4, 30, *ad fin.; de même id.* 20, 34; 42, 47, *ad fin.* (*remplace par :* Quia tempus induciarum cum vejenti populo exierat, *id.* 4, 58). *De même* Dies festus *pour : temps de fête, fêtes :* Diem festum Dianæ per triduum agi, *que les fêtes de Diane duraient trois jours, Liv.* 25, 23, *etc.* — Die lanam et agnos vendat, *qu'il vende en temps convenable la laine et les agneaux, Cato, R. R.* 150, 2. Præsens quod fuerat malum in diem abiit, *est passé pour le moment, Ter. Phorm.* 5, 2, 16; *de même* in diem, *opp.* statim, *dans l'avenir, pour l'avenir, Qu. Cic. Pet. cons.* 12, 48; *et simplt,* in diem, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 48; *Ter. Eun.* 5, 7, 19; *Cic. Cœl.* 24. *Surtout fréqt* in diem vivere, *vivre au jour le jour, sans s'inquiéter du lendemain, de l'avenir, Cic. De Or.* 1, 40, 169; *Tusc.* 5, 11, 33; *Plin. Ep.* 5, 5, 4, *et beauc. d'autres; cf. le jeu de mots avec* de die *à l'article* de, *n°* I, B, 2, *fin.*

B) *en partic.* (*d'après le n°* I, B, 2) (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*).

1°) *lumière du jour, jour :* Contraque diem radiosque micantes Obliquantem oculos, *présentant obliquement les yeux au jour et aux rayons du soleil, ou détournant les yeux du jour, etc., Ovid. Met.* 7, 411; *de même id. ib.* 5, 444; 13 602; *Lucan.* 4, 68; *Plin.* 33, 4, 21; *Plin. Ep.* 6, 20, 6; 9, 36, 2, *et passim. De là aussi en parl. de la lumière des yeux, Stat. Theb.* 1, 237; *et au fig. en parl. de la conscience :* Sæva dies animi scelerumque in pectore Diræ, *cruelle lumière de l'âme, remords qui rongent le cœur du coupable, id. ib.* 1, 52. — *A ce sens se rattache le suivant :*

2°) *pour* cœlum, *ciel, contrée :* Sub quocumque die, quocumque est sidere mundi, *sous quelque ciel qu'il soit, quelque astre qui l'éclaire, Lucan.* 7, 189, *Corte; de même id.* 8, 217; *Stat. Theb.* 6, 201. — *De là comme* cœlum **b)** *temps, température, beau ou mauvais temps :* Totumque per annum Durat aprica dies, *les beaux jours durent toute l'année, Val. Flacc.* 1, 845; *de même :* ~ tranquillus, *temps calme, Plin.* 2, 45, 44; ~ mitis, *temps doux, id.* 11, 10, 10. ~ pestilentes, *saison malsaine, id.* 22, 23, 49.

III) Dies *personnifié* — 1°) = Sol, *opp. à* Luna, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 21; *à côté de* Mensis *et* Annus, *Ovid. Met.* 2, 25. — 2°) *comme fém., fille du Chaos, mère du Ciel et de la Terre, Hygin. Fab. præf.; mère aussi de la première Vénus, Cic. N. D.* 3, 23, 59. — *De là*

dĭū, *adv.* (*vieille forme d'ablatif*). — 1°) (*d'après le n°* I, B, 2) *de jour* (*quand il est rapproché de* noctu, *et peut-être seult dans les passages suiv.*) (*cf. plus haut, n°* I, B, 2) : Noctuque et diu ut viro subdola sies, obsecro, memento, *songe, je te le recommande, à tromper ton mari nuit et jour, Plaut. Casin.* 4, 4, 5; *de même* noctu diuque, *Titin. et Sall. Hist. fragm. dans Charis. p.* 185, *P.* Nec noctu nec diu, *ni nuit ni jour, Plaut. fragm. ap. Non.* 98, 27 (*Tac. Ann.* 15, 12, *fin.; les mmss hésitent entre* diu *et* die; *voy. Rupert. sur ce passage*).

II) (*d'après le n°* II, A, 3, *par conséq. proprement, quelque temps, un bout de temps. De là, avec une signification plus forte, longtemps* (*en ce sens il se trouve une infinité de fois dans toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Nimis diu et longum loquor, *je parle trop longtemps et trop longuement, Plaut. Pseud.* 2, 3, 21; *de même à côte de* longum, *id. Epid.* 3, 2, 40. Neque ea quisquam, nisi diu multumque scriptitavit... consequetur, *et personne n'acquerra ces qualités sinon en écrivant longtemps et beaucoup, Cic. De Or.* 1, 33, 152; *de même* diu multumque, *id. Or.* 1; *Phil.* 13, 5; *Sull.* 26, 73; *Att.* 4, 13, *fin., Sall. Jug.* 94, 3; *Petron. Sat.* 23, *fin.; Flor.* 2, 3, 5, *et beauc. d'autres; aussi* multum diuque, *Cic. De Senect.* 3, *fin.;* multum et diu, *id. Agr.* 2, 32, 88; *Invent.* 2, 19, 58; multum ac diu, *Appul. Met.* 2, *p.* 126; *cf. aussi :* Recordatus multum et diu cogitavi... Eam rem volutavi et diu disputavi, *Plaut. Most.* 1, 2, 1 *et* 4. Quorum sæpe et diu ad pedes jacuit stratus, *Cic. Quint.* 31, 96; *cf.* sæpe diuque, *souvent et longtemps, Hor. Ep.* 1, 13, 1; diu diuque, *Appul. Met.* 5, *p.* 167; 12, 266. Diu atque acriter pugnatum est, *on combattit longtemps avec acharnement, Cæs. B. G.* 1, 26; 3, 21, *etc.* — Diu ego hunc cruciabo, non uno absolvam die, *je ne le tiendrai pas quitte pour un jour, Plaut. Capt.* 3, 5, 73; *de même, id. Pers.* 2, 3, 12. Stoici diu mansuros aiunt animos; semper, negant, *Cic. Tusc.* 1, 31, *fin.* Qua (fama) diu princeps oratorum, aliquando æmulus Ciceronis existimatus est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 8. — Tam diu restitisti, *vous vous êtes arrêté si longtemps, Plaut. Most.* 3, 2, 100; *de même* tam diu, *id. Mil. gl.* 1, 34; 4, 2. 89; *Pœn.* 3, 1, 45; *Ter. Ad.* 2, 2, 27; *Hec.* 4, 4, 23; *Phorm.* 1, 3, 13, *et passim.* Eo quo jam diu Sum judicatus, *Plaut. Men.* 1, 1, 20; *de même* jam diu, *depuis longtemps, il y a longtemps que, id. Capt.* 4, 2, 102; *Most.* 1, 3, 144; *Pœn.* 5, 4, 29; *cf. :* Diu est jam, *même signific., id. Most.* 1, 4, 25. — Ille vult diu vivere, hic diu vixit. Quamquam, o di boni! quid est in hominis vita diu? *Cic. De Senect.* 19, 68 *et* 69; *cf. :* Qui sat diu vixisse sese homo arbitrabitur? *quel est l'homme qui croira avoir vécu assez longtemps? Plaut. Capt.* 4, 2, 12. Nimis diu maceror, *je souffre trop longtemps, depuis trop longtemps, id. Epid.* 3, 1, 2; *de même* nimis diu, *id. Merc.* 1, 54; *Pers.* 4, 4, 105, *et passim.* — Non diu apud hunc servies, *vous ne serez pas longtemps esclave chez lui, Plaut. Pers.* 4, 4, 65; *cf. :* haud diu, *id. Mil. gl.* 2, 1, 17; *Ter. Eun.* 2, 3, 67, *et passim.* — *Compar. :* Nolo te jactari diutius, *je ne veux pas vous promener plus longtemps, Plaut. Trin.* 3, 2, 59; *de même id. Rud.* 1, 2, 5; *Ter. Heaut.* 1, 1, 50; 3, 1, 15; *Cic. Læl.* 27, 104; *Rosc. Am.* 7, *fin.; Verr.* 1, 13, 34; *Att.* 7, 3; *Cæs. B. G.* 1, 16, 5; 1, 26, 1, *et autres. Dans les historiens il est employé fréqt sans comparaison :* Ne diutius commeatu prohiberetur, *Cæs. B. G.* 1, 49. Neque nostros exercitus propter frumenti inopiam diutius apud se morari posse confidebant, *id. ib.* 3, 9, 5; *cf. id. ib.* 3, 29, 2; 4, 35, 2; 7, 20, 5, *et plusieurs autres.* Neque illis qui victoriam adepti forent diutius ea uti licuisset, *Sall. Catil.* 39, 4. Inferioris Germaniæ legiones diutius sine Consulari fuere, *Tac. Hist.* 1, 9, *et autres sembl.* — *Superl.* (Cato) qui senex diutissime fuisset, *dont la vieillesse avait été la plus longue, Cic. Læl.* 1, 4; *de même id. Pis.* 37; *Manil.* 5, *fin.; Cæs. B. G.* 6, 21, 4; *Suet. Vitell.* 14, *et passim.* Ut quam diutissime te jucunda opinione oblectarem, *pour vous entretenir le plus longtemps possible dans une agréable opinion, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1; *de même avec* quam, *Cæs. B. C.* 3, 102, 3.

2°) *métaph. en parl. de qqche qui a déjà eu lieu depuis longtemps, il y a longtemps* (*le plus souvent antér. au siècle class.*) : Quod arci, quos summo opere fecerat, fessi pondere, diu facti, celeriter corruissent, *faits ou construits depuis longtemps, Varron dans Non.* 77, 14; *cf. :* Scelus, inquam, factum'st jam diu antiquom et vetus, *c'est un crime vieux déjà, ancien et commis depuis longtemps, Plaut. Most.* 2, 2, 45; *de même* jam diu, *id. Epid.* 1, 1, 9; *Men.* 2, 3, 28; *Pseud.* 1, 3, 4; *Ter. Eun.* 5, 6, 1; *Cic. Att.* 1, 19, 9, *et passim. Remplacé aussi par* diu jam, *Plin.* 25, 1, 1; 15, 15, 17; 19, 4, 15. Is ex Anactorio.... Huc commigravit in Calydonem haud diu, *il n'y a pas longtemps, depuis peu de temps, Ter. Ad.* 4, 5, 15. Nec loci gnara sum, nec diu hic fui, *j'ignore les chemins, j'ai si peu habité ce pays, Plaut. Rud.* 1, 3, 28. — Jam diu est factum quom discesti ab hero? *y a-t-il longtemps que vous avez quitté votre maître? Plaut. Asin.* 2, 1, 3; *de même suivi de* quom, *id. Merc.* 3, 1, 44; *avec* postquam, *id. Pers.* 5, 2, 41; *avec* quod, *id. Amph.* 1, 1, 146.

III) *dans Méla il est plusieurs fois appliqué par métaphore aux lieux mêmes : un long espace :* Italia... inter superum mare et inferum excurrit diu solida, *s'étend au loin, Mel.* 2, 4, 1; *de même id.* 1, 2, 3; 1, 3, 5.

Pour plus de renseignements sur cet article; voy. Hand Tursell. II, *p.* 285-291.

† **dĭescit,** *unipers., le jour point, il se fait jour, Gloss. Isid.*

† **dĭĕsis,** is, *f.,* = δίεσις, *dans la musique ancienne* — 1°) *dièse, quart de ton en musique; demi-ton dans le système de Pythagore; Vitr.* 5, 4; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1, *ad fin.* — 2°) *premier son perceptible d'un instrument, Vitr.* 5, 3.

Dĭespĭter, tris, *m.* [*d'après G. F. Grotef., il est composé de* Dies, *forme ombrienne allongée de* Dis, *et de* pater], *autre nom pour Jupiter, Varro, L. L.* 5, 10, 20; 9, 45, 146 *sq.; Plaut. Capt.* 4, 4, 1; *Pœn.* 3, 4, 29; 4, 2, 47; *Hor. Od.* 3, 2, 29; *Gell.* 5, 12, 5; *Macrob. Sat.* 1, 15; *Arnob.* 2, *p.* 93.

Diessenhofa; *cf. Ægid. Tschudy, Chr. Mscr.* 1, *ad ann.* 1178; 2, *ad ann.* 1415, 1460; *Stumpf.* 5, *p.* 73; *Steiner. Helvet. p.* 386; *i. q.* Darnasia.

Diesta, æ, *Venant. Fortunat.* 3, *carm.* 12; Diesthemium; Distemium; *cf. Zeiler, Topogr. Circ. Burg.; Diest, v. des Pays-Bas, dans la prov. du Brabant méridional, sur la Demer; cf.* Dispargum.

Diesthemium; *cf.* Diesta.

Diethmelium; *cf.* Dethmolda.

Diethusa, *Plin.* 4, 12 (23), 74; *petite île de la mer Égée.*

Dietia; *cf. Spener. Op. Her.* 3, 23; *Dillig. Hess. Chron.; Imhof, Notit. Procer. Imper.* 5, 6; *i. q.* Decia.

Dietmellum; *cf.* Dethmolda.

Dĭeuches, æ, *m., savant médecin grec antérieur au commencement du quatrième siècle av. J.-C., Plin.* 20, 5 (15), *et passim.*

dĭezeugmĕnon, i, *n.* (διεζευγμένον), *en t. de rhétor., disjonction, en pur latin* disjunctum, *Aquila Rom. De Fig. et Sent.* 43, *p.* 187.

* **diffāmātĭo,** ōnis, *f.* [diffamo], *action de répandre, de divulguer, de propager, de faire connaître :* ~ christianæ religionis, *Augustin. Civ. D.* 3, 31.

diffāmĭa, æ, *f.* [dis-fama], *perte de la réputation, peut-être seult dans St Augustin. Civ. D.* 3, 31, *et Quæst. Vet. Test.*

dif-fāmo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [fama], *répandre qqche par un bruit fâcheux, diffamer, décrier* (*rare et non antér. à Aug.*) : Vulgat adulterium diffamatumque parenti Indicat, *il publie l'adultère, et va le raconter au père, Ovid. Met.* 4, 236; *cf.* ~ prava, *Tac. Ann.* 14, 22. Viros feminasque illustres procacibus scriptis diffamaverat, *il avait diffamé dans des écrits injurieux des hommes et des femmes de distinction, Tac. Ann.* 1, 72; *cf.* ~ aliquem probroso carmine, *diffamer qqn dans des vers satiriques, id. ib.* 15, 49; ~ aliquem probris, *Appul. Met.* 1, *p.* 107. — *Avec une propos. infinitive pour régime :* Diffamat incendio repentino domum suam possideri, *il répand le bruit que le feu vient de prendre à sa maison, Appul. Met.* 4, *p.* 147. — 2°) *dans le latin des bas temps, sans idée accessoire fâcheuse, répandre, divulguer :* Deus quanto melius atque diffusius diffamatur, tanto diligitur et amatur ardentius, *plus on répand au loin la connaissance de Dieu, plus, etc., Augustin. De Morib. Eccl.* 14.

« DIFFARREATIO genus erat sacrificii quo inter virum et mulierem fiebat dissolutio. Dicta diffarreatio, quia fiebat farreo libo adhibito, » *diffarréation, dissolution solennelle du mariage, où l'on offrait un gâteau de pur froment, Fest. p.* 56. SACERDOTI CONFARREATIONVM ET DIFFARREATIONVM ADSVMPTO IN CONSILIVM, *Inscr. Orell. n°* 2648. *Voy.* confarreatio; *cf. Rein dans la Real Encyclop. de Pauly, vol.* 2, *p.* 1021.

diffātīgo, āre, *v. a., Plaut. Epid.* 1, 2, 15, *comme defatigo, qui est la leçon adoptée par d'autres.*

differens *et* **differenter;** *voy.* differo, *Pa.*

diffĕrentĭa, æ, *f.* [differo], *différence* (*de bonne prose, surtout fréq. dans Quint.*) — α) *avec le génit. :* ~ honesti et decori, *différence de l'honnête et du beau, Cic. Off.* 1, 27, 94. ~ naturarum, *id. ib.* 1, 31, 112. ~ morum, *Petron. Sat.* 84, 1. ~ personarum, locorum temporumque, *Quintil. Inst.* 12, 10, 70. ~ nostri Græcique sermonis, *id. ib.* 9, 4, 146. ~ artis, *Plin.* 34, 7, 18. *Au pluriel :* ~ græci sermonis, *Quintil. Inst.* 11, 2, 50. — β) *absol. :* Quanta differentia est in principiis naturalibus, *quelle variété dans les éléments de la nature; Cic. Fin.* 5, 7, 19; *de même Quintil. Inst.* 3, 7, 25; 1, 8, 37; 7, 2, 48, *et beauc. d'autres.*

diffĕrĭtas, ātis, *f.* [differo] (*antér. et postér. au siècle class.*), *différence, Lucr.* 4, 638; *Arab.* 2, *p.* 54; 7, *p.* 233.

dif-fĕro, distŭli, dīlātum, differre (*inf.* differrier, *Lucr.* 1, 1087. *En deux mots :* disque tulissent, *Plaut. Trin.* 4, 1, 14), *v. a. et n.*

I) *act. porter qqche çà et là, séparer, éparpiller, disperser, étendre, etc.* (*très-class.*)

A) *au propre :* Scintillas agere ac late differre favillam, *jeter des étincelles et disperser des cendres*, *Lucr.* 2, 675; *cf.* ~ favillam longe (ventus), *id.* 6, 692; *de même*, ~ nubila (vis venti), *id.* 1, 273, *Virg. Georg.* 3, 197. ~ ignem (ventus), *Cæs. B. C.* 2, 14, 2; *cf. id. B. G.* 5, 44, 2. ~ majorem partem classis (vis Africi), *la violence du vent d'Afrique dispersa la plus grande partie de la flotte*, *Vell.* 2, 79, 2. ~ rudentes fractosque remos (Eurus), *Hor. Epod.* 10, 6, *et plusieurs autres; cf. aussi :* Absque foret te, sat scio in alto Distraxissent disque tulissent tui satellites me fœde, *Plaut. Trin.* 4, 1, 14. Nos cum scapha tempestas dextrovorsum Differt ab illis, *la tempête nous emporte loin de la flotte*, *id. Rud.* 2, 3, 39; *cf.* ~ calidos ignes a medio, *Lucr.* 1, 1087. — ~ cytisum, *semer clair, espacer*, = disserere, digerere, *Varro, R. R.* 1, 43; *de même, Colum.* 11, 3, 30 *sq.*; 28; 42, *et pass.*; *cf.* ~ ulmos in versum, *transplanter des ormes et les aligner par rangée*, *Virg. Georg.* 4, 144, *Voss.* — Jam ego te faciam ut hic formicæ frustillatim differant, *Plaut. Curc.* 4, 4, 20; *cf.* ~ insepulta membra (lupi), *Hor. Epod.* 5, 99; *et* ~ Metium in diversa (quadrigæ), *les chars déchirèrent le corps de Métius, l'écartelèrent*, *Virg. Æn.* 8, 643.

B) *au fig.* — 1°) *pousser qqn dans différentes directions, pousser çà et là, agiter* (*dans ce sens seult antér. au siècle class.*) : Vorsor in amoris rota miser, Exanimor, feror, differor, distrahor, diripior; ita nubilam mentem animi habeo, *Plaut. Cist.* 2, 1, 5; *de même*, differor clamore, *ces cris me fendent la tête*, *id. Epid.* 1, 2, 15; ~ cupidine ejus, *id. Pœn.* 1, 1, 28; *cf.* ~ amore istius, *l'amour de cette femme me tourmente*, *id. Mil. gl.* 4, 4, 27. ~ lætitia, *id. Truc.* 4, 1, 3. ~ doloribus, *Ter. Ad.* 3, 4, 40. *Plus rare activement :* Jam ego te differam dictis meis, *je vais te déchirer, t'accabler, par mes discours*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 125; *cf. :* Orationem sperat invenisse se, Qui differat te, *Ter. Andr.* 2, 4, 5, *Ruhnk.*

2°) *répandre qqche par la renommée, colporter, divulguer; avec un nom de personne pour régime, décrier, diffamer, calomnier, répandre de mauvais bruits sur, etc.* (*le plus souvent antér. au siècle class. et postér. à Aug.; n'est pas dans Cic., ni dans César et Sall.*) — α) *avec un nom de chose pour régime direct :* Quum de me ista foris sermonibus differs, *puisque tu répands de tels bruits sur mon compte*, *Lucil. dans Non.* 284, 16; *cf. :* Rumores famam differant licebit nosque carpant, *Varro, ib.* 18. Qui male commissam libertatem populo rom. sermonibus distulerint, *qui vont dire partout qu'on a mal fait de confier au peuple romain la liberté*, *Liv.* 34, 49. Promissum jus anulorum fama distulit, *Suet. Cæs.* 33. *Avec une propos. infin. p. rég. :* Ne mi hanc famam differant Me germanam sororem in concubinatum tibi dedidisse, *qu'on n'aille pas dire que je t'ai donné ma propre sœur pour maîtresse*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 63; *de même, Ter. Heaut. prol.* 16; *Nep. Dion*, 10; *Val. Flacc.* 1, 753. *Suivi de* quasi *et d'une proposition p. rég. :* Rumore ab obtrectatoribus dilato, quasi eumdem mox et discruciatum necasset, *ses ennemis ayant répandu le bruit qu'il l'avait fait périr au milieu des tourments*, *Suet. Aug.* 14, *etc.* — *Impers. :* Quo pertinuit differri etiam per externos, tamquam veneno interceptus esset, *à quoi bon répandre, même chez les peuples étrangers, le bruit qu'il a péri empoisonné? Tac. Ann.* 3, 12; *cf. id. ib.* 4, 25. — β) *avec l'acc. d'un nom de personne :* Te jam, nisi reddi mihi vasa jubes, pipulo hic differam ante ædis, *si tu ne me rends mes ustensiles, je vais faire scandale à ta porte*, *Plaut. Aul.* 3, 2, 32; *de même* ~ (aliquem) maledicendo sermonibus, *dire partout du mal de qqn*, *Lucil. dans Non.* 284, 24. ~ imminentes dominos variis rumoribus, *Tac. Ann.* 1, 4. ~ te circum omnes alias puellas, *dénoncer, décrier*, *Prop.* 1, 4, 22. *Au passif :* Differor sermone miser, *Cæcil. dans Gell.* 2, 93, 10; *de même :* Æterna differor invidia, *je suis voué à un opprobre éternel*, *Prop.* 1, 16, 48.

3°) *quant au temps, différer, remettre qqche, tarder, avec un nom de personne p. régime, remettre, ajourner qqn à l'avenir, etc.* (*dans ce sens, très-class. et très-fréq.*) — α) *avec l'acc. du nom de chose :* Cetera præsenti sermoni reserventur. Hoc tamen non queo differre, *etc., voici cependant un point que je ne puis remettre, ou que je dois traiter à l'instant*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 8. ~ quotidie ac procrastinare rem, *remettre tous les jours à faire une chose*, *id. Rosc. Am.* 9, *ad fin.* ~ sæpe vadimonia, *id. Quint.* 5, *fin.* ~ iter in præsentia, *Cæs. B. C.* 3, 85, 4. ~ pleraque (*à côté de* omittere in præsens tempus), *Hor. A. P.* 44. Distulit ira sitim, *la colère fit passer sa soif*, *Ovid. Met.* 6, 366, *etc.* Venit tempus ita maturum ut differri jam hora non possit, *Cic. Phil.* 6, 7, 19; *de même*, ~ tempus, *id. ib.* 8, 8; *Prov. cons.* 11, *fin.*; *Liv.* 3, 46; *Ovid. Met.* 1, 724; 3, 578; 9, 766 *sq.* ~ diem de die, *remettre de jour en jour*, *Liv.* 25, 25, *et autres sembl.* Quærere distuli, *j'ai négligé de m'en informer*, *Hor. Od.* 4, 4, 21; *de même avec l'inf.*, *Liv.* 42, 2 (*mais non dans Suet. Cæs.* 81, *où* agere *se rapporte à* proposuerat; *cf. id. Aug.* 72; *Calig.* 49). Nihil dilaturi, quin periculum summæ rerum facerent, *Liv.* 6, 22, *fin.*; *de même, suivi de* quin, *Suet. Cæs.* 4. — Si placet, in hunc diem hactenus. Reliqua differamus in crastinum, *remettons le reste au lendemain*, *Cic. Rep.* 2, 44, *fin.*; *de même* ~ aliquid in posterum diem, *id. Dejot.* 7, 21; *cf. Cæs. B. C.* 1, 65, *fin.* ~ in posterum, *Cic. Verr.* 2, 1, 32; *de même, Cæs. B. G.* 7, 11, 5. ~ in aliud tempus, *Cic. Brut.* 87; *Cæs. B. C.* 1, 86, 2. ~ in adventum tuum, *Cic. Fam.* 2, 3, *ad fin.* ~ diem edicti in a. d. VI Kal. Dec., *id. Phil.* 3, 8, 20. ~ curandi tempus in annum, *remettre à une année le soin de sa guérison*, *Hor. Ep.* 1, 2, 39, *et autres sembl.* — *Poét. :* (Augustus) Differat in pueros ista tropæa suos, *qu'il réserve ces triomphes à ses enfants*, *Prop.* 4, 6, 82. — *Rarement avec* ad : Te id quod promulgasses misericordiæ nomine ad crudelitatis tempus distulisse, *Cic. Vatin.* 11, *fin.*; *cf. la suite.* — β) *avec l'acc. du nom de la personne :* Differri non posse adeo concitatos animos, *Liv.* 7, 14. Dilatus per frustrationem, *id.* 25, 25; *cf.* ~ aliquem variis frustrationibus, *employer avec quelqu'un toute sorte de moyens dilatoires, trouver des prétextes pour remettre qqn*, *Justin.* 9, 6, *fin.* ~ Campanos, *Liv.* 26, 33. ~ aliquem petentem, *ne pas écouter pour le moment la demande de qqn, faire attendre qqn qui demande*, *Suet. Vesp.* 23, *Ern.* ~ caros amicos, (*opp.* properare), *Martial.* 13, 55, *et autres sembl.* — *Poét. :* ~ vivacem anum, *c.-à-d. réserver pour l'avenir, conserver en vie*, *Ovid. Met.* 13, 519. — Sin autem differs me in tempus aliud, coram tecum loquar, *Cic. Fam.* 5, 12, *fin.*; *de même* ~ aliquem in spem impetrandi tandem honoris, *Liv.* 39, 32. ~ aliquem in septimum diem, *remettre qqn à sept jours, dire à qqn de revenir dans sept jours*, *Suet. Tib.* 32. ~ in aliud tempus, *id. Cæs.* 82, *Oudend.* ~ pugilum par postulatum in sequentis diei matutinum tempus, *renvoyer au lendemain matin l'envoi du couple de pugilés demandé*, *id. Aug.* 44, *fin.* Hector dilatus in decimum annum (belli), *remis* (*pour sa mort*) *à la dixième année de la guerre*, *Ovid. Met.* 12, 76. *Rarement avec* ad : Legati ad novos magistratus dilati, *Liv.* 41, 8; *de même :* ~ aliquem ad finem muneris, *Suet. Vitell.* 12. — Quas (legationes) partim dato responso ex itinere dimisit, partim distulit Tarraconem, *dit qu'il repondrait aux autres à Tarragone, remit à les entendre à Tarragone*, *Liv.* 26, 51.

II) *dans le sens neutre, en qq. sorte, se séparer, se distinguer, être différent, différer* (*empl. dans ce sens surtout depuis la période de Cic.*) : Qui (peripatetici academicique), re consentientes, vocabulis differebant, *les péripatéticiens et les académiciens, d'accord sur les choses, différaient sur les mots*, *Cic. Fin.* 4, 2, *fin.*; *cf.* Illi naturis differunt, voluntate autem similes sunt, *id. De Or.* 2, 23. Quod etiam si verbo differre videbitur, re tamen erit unum et omnibus in causis idem valebit, *id. Cæcin.* 21, 59. Ut distare aliquid aut ex aliqua parte differre videatur, *id. Cæcin.* 14. Ætates vestræ et illorum nihil aut non fere multum differunt, *il n'y a pas ou presque pas de différence entre votre âge et le leur*, *id. De Or.* 40, *fin.* Quasi vero paullum differat ager Campanus ac Stellatis, *id. Agr.* 2, 31, 85, *et une infinité d'autres.* Nec quicquam differre utrumne... an, *etc.*, *Hor. Sat.* 2, 3, 251; *cf. :* Quid enim differt barathrone Dones quicquid habes, an, *etc.? quelle différence y a-t-il entre jeter ce que vous avez dans un gouffre et, etc.? id.* 166. — β) *avec* ab : Ita ut pauxillum differat a cavillulis, *Plaut. Truc.* 3, 2, 18. Poetæ quæstionem attulerunt, quidnam esset illud quo ipsi differrent ab oratoribus, *quelle différence il y avait entre eux et les orateurs*, *Cic. Or.* 19, 66. In eo in quo natura ejus (*sc.* hominis) a reliquis animantibus differat, *id. Off.* 1, 27, *ad fin.* Quid hoc ab illo differt? ut ille cogatur restituere... ille non cogatur? *id. Cæcin.* 14. Ipsorum adventus in urbes sociorum non multum ab hostili expugnatione differant, *leur arrivée dans les villes alliées ressemble assez à une prise d'assaut*, *id. Manil.* 5, *fin.* Neque multum a gallica differunt consuetudine, *ils ne s'éloignent guère de la coutume gauloise*, *Cæs. B. G.* 5, 14; *cf. ib.* 6, 21; 6, 28, 5. Hoc fere ab reliquis differunt, quod, *etc.*, *leur différence d'avec les autres consiste en ce que, etc.*, *id. ib.* 6, 18, 3, *et autres sembl.* — γ) *avec* inter : Qui efficiant ne quid inter privatum et magistratum differat, *Cic. Rep.* 1, 43. Ut non multum differat inter summos et mediocres viros, *id. Off.* 2, 8, 30. Multa sunt alia quæ inter locum et locum plurimum differunt (*remplacé un peu plus haut par :* Inter locorum naturas quantum intersit), *id. Fat.* 4. Hæc cogitatione inter se differunt, re quidem copulata sunt, *on peut les distinguer métaphysiquement, mais réellement, non*, *id. Tusc.* 4, 11; *de même*, ~ inter se aliqua re, *id. Opt. gen.* 2, 6; *N. D.* 1, 7, 16; *Cæs. B. G.* 1, 1, 2; 6, 11, 1; *Quintil. Inst.* 12, 10, 22; 34; 67, *et beauc. d'autres.* Quæ quidem inter se plurimum differunt, *choses qui diffèrent beaucoup entre elles*, *Quintil. Inst.* 5, 14, 27. — δ) *rarement avec* cum : Occasio cum tempore hoc differt, *Cic. Invent.* 1, 27; *de même :* Hoc genus causæ cum superiore hoc differt, quod, *etc.*, *ce qui distingue ce genre de cause de l'autre, c'est que, etc.*, *id. ib.* 2, 30, 92, *Orell. N. cr.* — ε) *de même rare et seult. poét. ou dans la prose postér. à Aug. avec le dat. :* Quod pede certo Differt sermoni sermo merus, *Hor. Sat.* 1, 4, 48. Nec sic enitar tragico differre colori, *et je ne chercherai pas à m'éloigner tellement du caractère de la tragédie, etc.*, *id. A. P.* 236. Origo conchæ (margaritarum) haud multum ostrearum conchis differens, *peu différente de celle des écailles d'huître*, *Plin.* 9, 55, 54; *cf. :* Lingua (delphini) haud differens suillæ, *id.* 9, 8, 7. — *De là*

diffĕrens, entis, *Pa.*, *différent; dans Quintilien, comme subst.* (*opp. à* proprium), *différence*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 55; 58; 6, 3, 66; 7, 3, 3; 55 *sq.* — *Compar.* differentior, *Vulgat. interpr. Ep. Paul. ad Hebr.* 1, 4. — * *Adv.* differenter, *différemment; avec des différences :* Inseruimus pleraque differenter congruentia, *Solin.* 1.

dif-fertus, a, um, *partic.* [farcio, *séparé, écarté, distendu à force d'être bourré, c.-à-d.*] *bourré, rempli, plein* (*rare, mais très-class.; n'est pas dans Cic.*) : Erat plena lictorum et imperiorum provincia, differta præceptis atque exactoribus, *la province était pleine de licteurs et de magistrats, toute couverte d'agents et d'exacteurs*, * *Cæs. B. C.* 3, 32, 4; *de même*, ~ corpus odoribus, *corps embaumé, rempli à l'intérieur de substances aromatiques*, *Tac. Ann.* 16, 6. ~ Forum Appi nautis, cauponibus atque malignis, *le Forum d'Appius, couvert de matelots et de cabaretiers fripons*, *Hor. Sat.* 1, 5, 4; *cf. simpl.* ~ Forum, *id. Ep.* 1, 6, 59.

* **dif-fībŭlo**, āre, *v. a.*, *dégrafer :* Emicat et toto chlamydem diffibulat auro, *Stat. Theb.* 6, 570. ~ vincula cassidis, *Sidon. Ep.* 3, 3, *a med.*

difficile, *adv.*; *voy. le suiv. à la fin*, n° α.

dif-fĭcĭlis, e (*vieille forme* difficul, *comme* facul, famul, simul, *etc.*, *Varron dans Non.* 111, 25), *adj.* [facilis, *par conséq., qui n'est pas facile à faire, à achever, à accomplir, à supporter, etc; voy.* facilis; *c.-à-d.*]

difficile, malaisé, pénible, etc. (*très-fréq. et très-class.*)

I) *en gén. :* Nulla est tam facilis res quin difficilis siet quam invitus facias, *il n'y a rien de si facile qui ne devienne difficile quand on le fait à contre-cœur*, *Ter. Heaut.* 4, 6, 1; *cf. :* Tibi paterque avusque facilem fecit et planam viam Ad quærendum honorem; tu fecisti ut difficilis foret Culpa maxuma et desidia, *etc.*, *tu l'as rendue difficile, etc.*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 20; *et :* Sacrorum ipsorum diligentiam difficilem, apparatum perfacilem esse voluit, *il voulut que les cérémonies sacrées fussent d'une observance difficile, mais d'un appareil très-simple*, *Cic. Rep.* 2, 14, *Mos.* Quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat, *Cæs. B. G.* 2, 27, *fin.* Quam graves, quam difficiles plerisque videntur calamitatum societates! *que la plupart des gens trouvent lourde et pénible la société du malheur! Cic. Læl.* 17, *fin.* Rerum arduarum ac difficilium voluntaria ac diuturna perpessio, *id. Invent.* 2, 54, 163; *cf. id. Or.* 10; *Tusc.* 3, 34, *fin.*; *Plin.* 17, 4, 3, § 28. Contortas res et sæpe difficiles necessario perdiscimus, *nous sommes souvent forcés d'éclaircir des choses embrouillées et difficiles*, *id. De Or.* 1, 58, *fin.* Quam scopuloso difficilique in loco verser, *combien est pleine d'écueils et de périls la situation où je me trouve! id. Divin. in Cæcil.* 11, 35; *cf. :* Diversi in locos difficiles abeunt, *ils s'en vont séparément dans des lieux d'un accès difficile*, *Jug.* 87, *fin. Kritz.* Iter angustum et difficile, *Cæs. B. G.* 1, 6; *B. C.* 1, 65, 3. ~ valles, *vallons escarpés*, *id. ib.* 1, 68, 2. ~ et arduo ascensu, *id. ib.* 3, 34; *Cic. Verr.* 2, 4, 23. ~ atque impedita palus.

marais difficile et embarrassé, Cæs. B. G. 7, 19. ∼ transitus, *id. ib.* 6, 7, 5. ∼ aditus, *id. ib.* 7, 36; *Hor. Sat.* 1, 9, 56. Tempus erat anni difficillimum, *Cæs. B. C.* 1, 48, 5; *de même :* Exercitum difficili reipublicæ tempore conficere, *mettre sur pied une armée dans une situation critique de l'État, Cic. Manil.* 21; difficillimo reip. tempore, *id. Phil.* 3, 13, 36; *cf. :* Temporibus illis difficillimis solutionis, *à cette époque où il était si difficile de payer, où l'on était généralement si gêné, id. Cæcin.* 4, 11. Difficilioribus usi tempestatibus, *nous éprouvâmes de gros temps, Cæs. B. C.* 3, 15, 4. ∼ partus, *accouchement laborieux, Plin.* 24, 5, 13. ∼ urina, *dysurie, id.* 23, 9, 83. ∼ venter, *ventre resserré, id.* 22, 14, 15, *et autres sembl.* (Macer et Lucretius) alter humilis, alter difficilis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 87, *Frotsch.* Nimium difficile est reperiri amicum, *il est extrêmement difficile de trouver un ami, Plaut. Trin.* 3, 1, 20; *de même avec une proposition infinitive pour sujet, Ter. Andr.* 1, 3, 6; *Lucr.* 1, 148; *Cic. Læl.* 6, 22; 8, 26; 10, 33, *et beauc. d'autres; Cæs. B. G.* 1, 14, 2; 7, 58, 2; *B. C.* 1, 50, *fin., et beauc. d'autres.* (Rebus) difficilibus ad eloquendum, *objets difficiles à exprimer, Cic. Off.* 1, 35, 126; *de même* ∼ ad percipiendum, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 4; *cf. :* Difficile ad fidem est, in tam antiqua re, quot pugnaverint, *il est difficile, quand il s'agit d'une époque aussi ancienne, d'affirmer positivement quel fut le nombre des combattants, Liv.* 3, 5. (Id exprimere latine) difficile factu est, sed conabor tamen, *cela est difficile, cependant je vais l'essayer, Cic. Rep.* 1, 43; *de même* ∼ factu, *id. Off.* 1, 21, 71, *Beier; N. D.* 3, 1; *Univ.* 11. ∼ dictu, *id. Læl.* 3, 12; 7, 23; *Fam.* 1, 7, 2. ∼ aditu (locus), *lieu d'un accès difficile, Sall. Jug.* 91, *fin. Kritz.* Fructum fert difficilem concoctioni et stomacho inutilem, *fruit difficile à digérer, et qui ne profite pas à l'estomac, Plin.* 23, 8, 79. Adeo moderatio tuendæ libertatis.... in difficili est, *tant la modération dans la défense de la liberté est chose difficile, Liv.* 3, 65, *fin.; de même, Cels.* 5, 26, 1, *ad fin.; Scæv. Dig.* 28, 2, 29, § 15.

II) *en partic. en parl. du caractère, difficile à conduire, à satisfaire, exigeant, pointilleux, inflexible, inexorable, chagrin, morose, entêté, peu traitable, etc. :* Ut usque eo difficiles ac morosi simus ut nobis non satisfaciat ipse Demosthenes, *je suis tellement difficile que Démosthène lui-même ne me satisfait pas, Cic. Or.* 29, *ad fin.; cf. id. Fin.* 1, 18, 61; *Att. dans Non.* 407, 25; *Hor. Sat.* 2, 5, 90; *A. P.* 173. Atque hunc difficilem invitum servaret senem, *Ter. Heaut.* 3, 2, 24; *cf. :* Moderati, nec difficiles, nec inhumani senes, *Cic. De Senect.* 3, 7; *et :* Sunt morosi et anxii et iracundi et difficiles senes, *la vieillesse est morose, inquiète, d'un caractère irritable et difficile, id. ib.* 18, 65, *Gernh.* Habebat avunculum Q. Cæcilium.... divitem, difficillima natura, *Nep. Att.* 5; *cf.* ∼ bile tumet jecur, *Hor. Od.* 1, 13, 4. — Parentem habere avarum, illepidum, in liberos Difficilem, *etc., avoir un père avare, sans amabilité, dur pour ses enfants Att. dans Cic. N. D.* 3, 29, 72. Penelopen difficilem procis, *Pénélope inflexible à ses amants, Hor. Od.* 3, 10, 11; *de même* ∼ vocanti, *id. ib.* 3, 7, 32. ∼ Gradivo, *Ovid. A. A.* 2, 566. ∼ precibus, *peu accessible aux prières, id. Pont.* 2, 2, 20.

Adv. — α) difficile (*très-rare; peut-être non antér. à Auguste, car il est très-douteux dans Cic. Inv.* 2, 56, 169), *Vellej.* 2, 63, 3; *Plin.* 27, 12, 94; *Suet. Gramm.* 11; *Justin.* 27, 3, 2; *Pallad. Jan.* 7. — β) difficulter, *Cæs. B. C.* 1, 62; *Sall. Catil.* 14, 5; *Auct. B. Alex.* 48, 2; *Liv.* 1, 52; 42, 54; *Tac. Ann.* 12, 35; *Suet. Claud.* 41; *Vitell.* 14; *Quintil. Inst.* 1, 3, 3, *et ailleurs* (*dans Cic. Inv.* 2, 56, 169, *douteux; voy. Orell. N. cr.*). — γ) difficiliter, *Cic. Acad.* 2, 16, 49 *et* 50; *Colum.* 5, 3, 1; 5, 7, 1. — **b)** *Compar. :* difficilius, *Cæs. B. G.* 7, 58; *Quintil. Inst.* 1, 12, 8; 11, 2, 28; *Plin.* 22, 21, 28; *Suet. Cæs.* 29; *Ner.* 43, *et passim.* — **c)** *Superl.* difficillime, *Cic. Læl.* 17, 64; *Plin.* 16, 33, 60; 19, 7, 35, *et passim.*

difficiliter, *adv.; voy.* difficilis, *à la fin, n°* γ.

difficul; *voy.* difficilis, *au commenc.*

difficultas, ātis, *f.* [difficilis], *état de ce qui est difficile, difficulté, embarras, obstacle, situation pénible, peine, etc.* — 1°) *en gén. :* (*fréq. et de bonne prose au sing. et au plur.*) — α) *avec le génit. :* Difficultas ineundi consilii rem a rege ad plures transtulit, *la difficulté de prendre une résolution fit passer l'affaire du cabinet du roi aux mains de plusieurs conseillers, Cic. Rep.* 1, 34; *de même* ∼ discendi (*à côté de* labor), *la difficulté et la peine d'apprendre, id. Divin.* 1, 47, 105. ∼ dicendi, *difficulté à s'exprimer, id. De Or.* 1, 26, 120. ∼ navigandi, *difficulté de naviguer, id. ib.* 1, 18, 82; *Cæs. B. G.* 3, 12, *fin.* ∼ belli gerendi, *id. ib.* 3, 10; *cf. :* Hoc vectigali etiam belli difficultates sustentantur, *Cic. Agr.* 2, 30, 83. ∼ faciundi pontis, *la difficulté de construire un pont, Cæs. B. G.* 4, 17, 2, *etc.* ∼ viarum, *Cæs. B. G.* 7, 56, 2; *B. C.* 1, 70; *cf.* ∼ loci, *difficulté des lieux, Sall. Jug.* 98, 5; *Tac. Agr.* 17, *fin.* ∼ rerum, *Cic. Divin. in Cæcil.* 12; *Sall. Catil.* 57, 2; *Suet. Tib.* 16; 21. ∼ morbi, *guérison difficile d'une maladie, Cels.* 3, 1; *cf.* ∼ urinæ, *difficulté à uriner, rétention d'urine, id.* 2, 1, *et pass.* ∼ vecturæ, *difficulté des transports, Cic. Verr.* 2, 3, 82. ∼ summa navium, *pénurie de vaisseaux, difficulté d'en trouver, id. ib.* 2, 5, 20. ∼ rei frumentariæ, *disette de blé, Cæs. B. G.* 7, 17, 3. ∼ annonæ, *Suet. Aug.* 41; *cf.* ∼ numaria, *embarras financier, manque, besoin d'argent, Cic. Verr.* 2, 2, 28; *Suet. Tib.* 48, *et* ∼ domestica, *détresse, gêne intérieure, Cic. Catil.* 1, 6, 14, *etc.* — β) *absol. :* Ne qua ob eam suspicionem difficultas eveniat, *Plaut. Epid.* 2, 2, 105. Neutra in re vobis difficultas a me erit, *vous n'éprouverez aucun obstacle de ma part, Ter. Hec.* 4, 4, 45. Perspicio quantum in agendo difficultatis et quantum laboris sit habitura (altera pars actionis), *Cic. Cluent.* 1, 2; *de même, à côté de* labor, *Quintil. Inst.* 11, 1, 68; *et* habere difficultatem, *être difficile, offrir de la difficulté, Cic. Brut.* 7; *Att.* 13, 33. Pompeianis magnam res ad receptum difficultatem afferebat, *cela rendait la retraite fort difficile aux soldats de Pompée, Cæs. B. C.* 3, 51, 6; *de même, avec* ad aliquid, *id. B. G.* 7, 10, 1; *et sans* ad aliquid, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 11. Chrysippus, dum verbis utitur suis, delabitur in eas difficultates ut necessitatem fati confirmet invitus, *tombe dans de tels embarras, etc., id. Fat.* 17. Erat in magnis difficultatibus Cæsari res, ne impediretur, *César était dans un grand embarras, exposé à être empêché de passer le fleuve, etc., Cæs. B. G.* 7, 35, *et autres semblables.*

* 2°) *en partic.* (*d'après* difficilis, *n°* II), *humeur difficile, obstination, entêtement, exigence, caprices :* Servius præsto multis fuit; multorum stultitiam perpessus est, arrogantiam pertulit, difficultatem exsorbuit, *Servius obligea beaucoup de monde, supporta la sottise de bien des gens, souffrit leur arrogance, endura leurs caprices, Cic. Mur.* 9.

difficulter, *adv.; voy.* difficilis, *à la fin, n°* β.

difficulto, āre, *v. n., être d'une humeur difficile, Gloss. gr.-lat.*

diffidens *et* **diffidenter;** *voy.* diffido, *Pa.*

diffīdentia, æ, *f.* [diffido], *manque de confiance, méfiance, défiance, désespoir de qqche* (*très-class.; n'est pas dans César*) : Fidentiæ contrarium est diffidentia, *le contraire de la confiance est la défiance, Cic. Inv.* 2, 54, 165; *cf. Tusc.* 4, 37, 80; *de même, sans génitif, Quintil. Inst.* 5, 7, 1; 8, *proœm.* § 27; 9, 2, 72; *Ovid. Rem. Am.* 543, *et passim.* — Consulto lenius agere ac diffidentiam rei simulare, *affecter peu de confiance dans le succès, Sall. Jug.* 60, 5; *de même* ∼ memoriæ, *défiance de sa mémoire, Quintil. Inst.* 11, 3, 142. ∼ causæ, *peu de confiance dans la bonté de sa cause, Plin. Ep.* 5, 1, 7. ∼ copiarum, *Suet. Oth.* 9, *et passim.* — Vigilias ipse circumire, non tam diffidentia futurum quæ imperavisset quam, *etc., lui-même visitait les postes, non pas tant qu'il doutât de l'exécution de ses ordres que, etc., Sall. Jug.* 100, 4.

diffīdi, *parf. de* diffindo.

dif-fīdo, fisus, ĕre, 3. *v. n., n'avoir pas de confiance; ne pas se fier à, se défier de, avoir perdu toute confiance, tout espoir, désespérer, etc.* (*fréq. et très-class.*) — α) *avec le dat.* (*ainsi le plus fréq.*) : Eum potius (corrupisse) qui sibi aliqua ratione diffideret quam eum qui omni ratione confideret, *Cic. Cluent.* 23, 63; *de même* ∼ sibi, *ne pas compter sur soi, Plaut. Rud. prol.* 82; *Cic. Prov. cons.* 16, 38. ∼ sibi patriæque, *désespérer de soi et de la patrie, Sall. Catil.* 31, 3. ∼ suis rebus, *Cæs. B. G.* 5, 41, 5; *Sall. Jug.* 32, 5; 46, 1; 75, 1. ∼ suæ atque omnium saluti, *Cæs. B. G.* 6, 38, 2. ∼ summæ rei, *id. B. C.* 3, 94, *fin.* ∼ perpetuitati bonorum, *ne pas compter sur la durée de la prospérité, Cic. Fin.* 2, 27, 86. ∼ ingenio meo, *je me défie de mon génie, id. Mur.* 30, 63. ∼ huic sententiæ, *id. Tusc.* 5, 1, 3. ∼ illis (viris), *Ovid. Her.* 10, 97. ∼ cœlestibus monitis, *ne pas avoir confiance dans les avertissements du Ciel, id. Met.* 1, 397, *et autres semblables.* — *Impersonnellemt :* Cur M. Valerio non diffideretur, *pourquoi on aurait confiance en M. Valérius, Liv.* 24, 8; *de même, Tac. Ann.* 15, 4. — β) *avec une proposition infinitive pour régime :* Ut non sine causa antiquissimi invenire se posse quod cuperent diffisi sint, *les anciens ont désespéré de pouvoir trouver ce qu'ils désiraient, Cic. Acad.* 2, 3; *de même, id. Quint.* 24, 77; *Or.* 1, 3; 28, 97; *Cæs. B. G.* 6, 36; *Quintil. Inst.* 10, 1, 126, *et passim; cf. :* Quos diffidas sanos facere facies, *ceux que vous croirez ne pas pouvoir guérir, vous les guérirez, Cato, R. R.* 157, 13. — * γ) *avec* ne : Nec diffidere ne terras æterna teneret, *Lucr.* 5, 988. — δ) *Rarement avec l'ablatif* (*d'après l'analogie de* fido *et* confido) : Quum ingenio ejus diffisus, tum occasione, *se défiant non-seulement de son génie, mais des circonstances, Suet. Cæs.* 3, *Burm. et Oudend.; de même* ∼ paucitate suorum, *désespérer du petit nombre de ses soldats, Frontin. Strat.* 1, 8, 5, *Oudend.* ∼ paucitate cohortium, *Tac. Hist.* 2, 23. ∼ potestate, *Lactant.* 5, 20 (*aussi Cæs. B. C.* 1, 12, 2, *où plusieurs bons manuscr. portent* voluntate, *et ib.* 3, 97, 2, eo loco; *voy. Oudend. sur le premier passage*). — ε) *absolt :* Nam tu confidentem facile tuis factis facis, Eumdem ex confidente actutum diffidentem denuo, *vos actions m'inspirent confiance, puis tout à coup vous me faites retomber dans ma défiance, Plaut. Merc.* 5, 2, 15. Videsne tu illum tristem, demissum? Jacet, diffidit, abjecit hastas, *il est abattu, désespéré, il jette ses armes, Cic. Mur.* 21, 45. Ita graviter ægrum Eudemum fuisse ut omnes medici diffiderent, *que tous les médecins désespéraient, perdaient toute espérance, id. Divin.* 1, 25, 53. De Othone diffido, fortasse quia cupio, *id. Att.* 12, 43, *et passim.* — *De là*

diffidenter, *adv., avec défiance, timidité* (*très-rare*) : Timide et diffidenter attingere rationem veneficii, *il ne tentait l'empoisonnement que timidement et avec défiance,* * *Cic. Cluent.* 1; *cf. :* Multo se timidius ac diffidentius bella Pontica ingressum, *Justin.* 38, 7, 4.

dif-findo, fīdi, fissum (*écrit aussi* diffisum; *voy. la suite*), ĕre, 3. *v. a., fendre, séparer en deux, diviser, partager* (*rare, mais très-class.*) — I) *au propre :* Vitem mediam diffindito per medullam, *fendez la vigne au milieu, en divisant la moelle, Cato, R. R.* 41, 2. ∼ malos, *Enn. Ann.* 15, 1. ∼ ramum, *Varro, R. R.* 1, 40, *ad fin.* ∼ terram, *Lucr.* 6, 584. ∼ saxum, *fendre un rocher, Cic. Divin.* 1, 13, *fin.* ∼ semen compressu suo (terra), *la terre par sa pression fend la semence, id. De Senect.* 15, 51. ∼ cunnum mulæ, *Catull.* 97, 7. ∼ natem, *Hor. Sat.* 1, 8, 47. ∼ tempora plumbo, *fendre la tête avec une balle de plomb, Virg. Æn.* 9, 589; *Suet. Gram.* 11, *et autres semblables.* — *Poét. :* Diffidit urbium portas vir Macedo muneribus, *Philippe ouvrit, força à l'aide de la corruption les portes des villes, Hor. Od.* 3, 16, 13. — 2°) *métaph. avec un régime abstrait :* Hanc igitur omnem conjunctionem duplicem in longitudinem diffidit, *il coupa toute cette composition nouvelle en deux, dans le sens de la longueur, Cic. Univ.* 7. — II) *au fig. :* ∼ rigentem servi tenacitatem, *vaincre l'entêtement d'un esclave, Appul. Met.* 9, *p.* 225. *Surtout fréq.*

B) ∼ diem, *t. techn. judic., interrompre l'affaire en litige et la remettre au lendemain, suspendre, ajourner :* QVID. HORVM. FVIT. VNVM. IVDICI. ARBITROVE. REOVE. DIES. DIFFISVS. ESTO, *XII Tab. ap. Fest. s. v.* REUS, *p.* 227; *voy. Dirks, trad. p.* 203 *et suiv.,* et *cf. Ulp. Dig.* 2, 11, 2, § 3. Triste omen diem diffidit, *ce triste présage* (*coupa la journée*) *ajourna la présentation de la loi, Liv.* 9, 38, *ad fin.* Jussi igitur diem diffindi atque inde a subselliis pergo ire ad Favorinum, *etc., Gell.* 14, 2, 11. — * 2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire, faire la sieste, couper le jour par une sieste :* Æstivo diem si non diffinderem meo insititio somno meridie, vivere non possem, *si, un jour d'été, je ne faisais ma sieste accoutumée, je ne pourrais vivre, Varro, R. R.* 1, 2, 5.

dif-fingo, ĕre, *v. a., transformer, refaire, changer* (*très-rare; peut-être seult dans les passages suiv.*) : ∼ ferrum nova incude, *reforger des armes, les forger sur une nouvelle enclume, Hor. Od.* 1, 35, 39. — 2°) *au fig. :* Neque diffinget infectumque reddet Quod fugiens semel hora vexit, *il ne peut ni changer ni anéantir les faits que le temps a emportés sur son aile rapide, Hor. Od.* 3, 29, 47. Equidem nihil hinc diffingere possum, *id. Sat.* 2, 1, 79.

diffīnio; *voy.* definio.

* **diffissio,** ōnis, *f.* [diffindo, *n°* B, 2], *action de remettre la délibération au lendemain, prorogation, délai :* In dierum diffissionibus comperendinationibusque, *touchant les prorogations et les ajournements, Gell.* 14, 2, 1.

diffissus, a, um, *partic. de* diffindo.

diffīsus, a, um, *partic. de* diffido *et de* diffindo.

dif-fĭtĕor, ēri, *v. a.* [fateor], *nier disconvenir,*

ne pas avouer (*très-rare : peut-être seult dans les passages suiv.*) : Numquam diffitebor multa me et simulasse invitum et dissimulasse cum dolore, *je ne disconviendrai pas que j'ai souvent usé de feinte malgré moi, et que j'ai caché avec douleur bien des secrets*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4 ; *de même, avec une proposition infinitive pour régime*, *Quintil. Inst.* 2, 17, 5. Et pudor obscenum diffiteatur opus, *Ovid. Am.* 3, 14, 28. Quem fateare bonum, diffiteare parem, *que vous pouvez bien avouer pour honnête homme, mais non pas reconnaître comme votre égal*, *Auson. Cæs.* 14.

difflātus, us, *m.*, *souffle contraire*, *Ammian.* 15, 11, 18.

dif-flētus, a, um, *partic.* [fleo], *perdu à force de pleurer* (*poster. au siècle class. et très-rare*) : ~ oculi, *yeux abîmés, perdus à force de pleurer*, *Appul. Met.* 1, *p.* 104 ; *Pseudo-Quintil. Decl.* 6, 4.

dif-flo, avi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *écarter, dissiper, disperser en soufflant*, « flatu disturbare, » *Non.* (*antér. et poster. au siècle class.*) : Pars difflatur vento, pars autem obrigescit frigore, *Lucil. dans Non.* 97, 12 ; *de même* ~ legiones spiritu, *balayer des légions avec son souffle*, *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 17. ~ nubila (nimbi), *disperser les nuages*, *Auson. Ephem. ad fin.* ~ pulverem (ventus), *le vent balaie la poussière*, *Prud. Hamart.* 388.

dif-flŭo, ĕre, *v. n.*, *couler de côté et d'autre, se répandre* (*très-class. : plusieurs fois dans Lucrèce, mais n'est pas dans Virg., Hor. et Ovide*) — I) *au propre* : Quoniam, quassatis undique vasis, Diffluere humorem et laticem discedere cernis, *etc.*, *Lucr.* 3, 436 ; *cf.* : Ut nos quasi extra ripas diffluentes coerceret, *pour resserrer dans des limites le torrent de mon élocution*, *Cic. Brut.* 91, *ad fin.* ; *cf.* ~ in plures partes (Rhenus), *le Rhin se divise en plusieurs bras*, *Cæs. B. G.* 4, 10, 4. Ut ab summo tibi diffluat altus acervus, *que le tas s'affaisse par le sommet*, *Lucr.* 3, 198. — *Poet. en parl. de l'objet dont qqche découle* : Duo juvenes sparsi pulvere, Sudore multo diffluentes, *baignés ou ruisselant de sueur*, *Phædr.* 4, 25, 23 ; *de même* ~ sudore, *Plin.* 21, 13, 44. — 2°) *métaph.*, *se fondre, se dissoudre, s'évanouir, disparaître* : Veluti privata cibo natura animantum Diffluit amittens corpus, sic omnia debent Dissolvi, *etc.*, *comme on voit les animaux privés de nourriture dépérir et maigrir*, *Lucr.* 1, 1038. Juga montium diffluunt, totæ desedere regiones, *les sommets des montagnes se détachent, s'affaissent*, *Senec. Ep.* 91.

II) *au fig.*, *regorger, surabonder* : Ut ejus animam, qui nunc luxuria et lascivia Diffluit, retundam, *pour rabattre l'orgueil de cet homme, qui nage dans le luxe et la licence*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 72 ; *de même* ~ luxuria, *Cic. Off.* 1, 30, 106. ~ luxu et inertia, *vivre dans le luxe et la mollesse*, *Colum.* 12, *procem.* § 9, *remplacé par* ~ in luxum, *Prud. Symm.* 1, 125. ~ deliciis, *nager dans les délices, y être plongé*, *Cic. Læl.* 15 ; *cf.* : (Græci) ardentes his studiis, otio vero diffluentes, *qui se relâchent au sein de l'oisiveté, s'y livrent tout entiers*, *Cic. De Or.* 3, 32, *fin.* ; *cf.* ~ risu, *rire aux éclats, mourir de rire*, *Appul. Met.* 3, *p.* 132. — *En parl. d'un discours diffus* : Si alicujus inconditi arripias dissipatam aliquam sententiam, eamque... in quadrum redigas, efficiatur aptum illud quod fuerit antea diffluens ac solutum, *d'un morceau lâche et diffus vous ferez qqche de proportionné*, *Cic. Or.* 70, 233 ; *cf.* : Leves et futiles locutores, qui verbis humidis et lapsantibus diffluunt, *bavards futiles, qui se perdent en phrases molles et sans consistance*, *Gell.* 1, 15.

* **dif-flŭvĭo**, āre, *v. a.* [fluvius ; *cf.* quadrifluvium], *diviser, partager, fendre* (*en qque sorte en deux bras ou cours d'eau*) : ~ vitem, *diviser la vigne*, *Colum. Arb.* 7, 5 ; *cf. Schneid. sur Pallad.* 12, 15, 3, *p.* 207 *sq.*

* **difflŭus**, a, um, *adj.* [diffluo], *qui s'épanche de côté et d'autre, qui déborde* : Sumas ab alio lacte diffluos grossos, *Mattius dans Macrob. Sat.* 2, 16.

* **difflŭxĭo**, ōnis, *f.* [diffluo], *flux, écoulement*, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 18.

diffors, tis, *f. ou adj.* (*s.-ent.* oratio), *réfutation* (*sorte de réfutation qui porte non sur le fait allégué, mais sur le nom à lui donner, c.-à-d. sur le caractère même de ce fait*), *C. Jul. Victor, Art. rhet.* 3, § 3, *ed. Ang. Maio.*

diffractus, a, um, *partic. de* diffringo.

dif-fringo (*écrit aussi* difr.), *sans parf.*, fractum, ĕre, 3. *v. a.*, *briser en deux, casser, briser* (*très-rare*) : ~ crura, *briser les jambes*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 68. ~ axem, *rompre un essieu*, *Suet. Cæs.* 37. ~ gubernaculum, *briser le gouvernail*, *id. Aug.* 17. ~ basin Colossici Apollinis, *Vitr.* 10, 6.

diffūdi, *parf. de* diffundo.

dif-fŭgio, fūgi, ĕre, 3. *v. n.*, *fuir çà et là, se disperser, se diviser, se dissiper* (*très-clas. ; surtout fréq. dans Lucrèce ; n'est pas du tout dans César*) : Diffugiebat enim varium genus omne ferarum, Et nunc sæpe boves Lucæ, ferro male mactæ, Diffugiunt, *toutes les espèces d'animaux fuyaient de différents côtés*, *Lucr.* 5, 1337 *sq.* Animai Diffugiunt partes per caulas corporis omnes, *id.* 3, 256 ; *cf.* : Aut ita diffugient (primordia) ut, tempestate coacta, Fulmina diffugere atque imbres ventosque videmus, *comme nous voyons la foudre, les pluies et les vents se disperser dans les airs*, *id.* 1, 762 *sq.* Metu perterriti, repente diffugimus, *frappés de terreur, nous fuyons de tous côtés*, *Cic. Phil.* 2, 42, 108 ; *de même id. Fam.* 15, 1, 5 ; *Off.* 3, 32, 114 ; *Suet. Cæs.* 82 ; *Calig.* 57 ; *Claud.* 10 ; *Hor. Od.* 1, 35, 26 ; *Virg. Æn.* 2, 212 ; 4, 123 ; 5, 677 ; *Ovid. Fast.* 2, 211 ; 3, 555 ; *Met.* 7, 257 ; 8, 298, *et beauc. d'autres.* Diffugiunt stellæ, *les étoiles se cachent, disparaissent*, *Ovid. Met.* 2, 114 ; *cf.* : Diffugere nives, *les neiges sont fondues, se sont écoulées*, *Hor. Od.* 4, 7, 1 ; *et* : Neque Mordaces aliter diffugiunt sollicitudines, *c'est le seul moyen de dissiper les soucis cuisants*, *id. ib.* 1, 18, 4. — Tota exterrita silvis Diffugiunt armenta, *les troupeaux effrayés s'enfuient dans les bois*, *Virg. Georg.* 3, 150 ; *cf.* : Omnis campis diffugit arator, *les laboureurs s'enfuient à travers les plaines*, *id. Æn.* 10, 804. — Numidæ Getuli diffugere quotidie ex castris Scipionis, *se sauvaient, désertaient du camp de Scipion*, *Auct. B. Afr.* 32. — *Avec indication du but* : Spiritus unguenti suavis diffugit in auras, *la douce odeur du parfum se répand dans les airs*, *Lucr.* 3, 223. Trepidique in vicos passim suos diffugiunt, *Liv.* 21, 28 ; *et.* ~ ad sua præsidia, *Hirt. B. G.* 8, 35, *fin.* ~ ad naves, *Virg. Æn.* 2, 399.

* **diffŭgĭum**, ii, *n.* [diffugio], *action de se disperser, de fuir de côté et d'autre, de se dissiper* : Turbavere consilium trepidi nuncii ac proximorum diffugia, *et la dispersion des plus proches*, *Tac. Hist.* 1, 39, *ad fin.*

diffuit, *parf. de* dissum, dises.

* **dif-fulgŭro**, āre, *v. a.*, *faire étinceler des éclairs autour de qqche* : Postes chrysolithi fulvus diffulgurat ardor, *l'éclat jaunâtre de la topaze fait étinceler les montants des portes, ou les montants des portes étincellent de l'éclat des topazes*, *Sidon. Carm.* 11, 20.

* **dif-fulmĭno**, āre, *v. a.*, *disperser en qque sorte par la foudre une multitude* : ~ omnem obstantum turbam, *disperser comme d'un coup de foudre toute la multitude attroupée*, *Sil.* 5, 276.

* **dif-fūmĭgo**, āre, *v. a.*, *enfumer, fumiger tout autour* : Primo diffumigatur mulier, *on commence par fumiger la femme tout autour*, *Theod. Prisc.* 4, 1.

diffundĭto, āre, *v. intens. a.* [diffundo], *colporter, répandre* (*très-rare ; peut-être seult poster. au siècle class.*) : Diribitores pretium per potiores diffunditant domos, *les scrutateurs vont répandre de l'argent dans les meilleures maisons*, *Ammian.* 18, 5. Sol (ut aiunt physici), mens mundi, nostras mentes ex sese velut scintillas diffunditans, *le soleil, âme du monde (comme disent les physiciens), semant par tout l'univers nos âmes, comme autant d'étincelles échappées de sa substance*, *id.* 21, 1. Ubique sese diffunditans, *id.* 16, 12. — Amoris vi diffunditari ac deteri, *se fondre et se consumer d'amour*, *Pseudo-Plaut. Merc. prol.* 58.

dif-fundo, fūdi, fūsum, ĕre, 3. *v. a.*, *étendre en versant, verser, répandre* (*très-fréq. et très-class.*)

I) *au propre* : (Glacies) se admixto calore liquefacta et dilapsa diffunderet, *et la glace, quand la chaleur s'y mêle, se fondre, et s'en aller en eau*, *Cic. N. D.* 2, 10. Ex his partibus sanguis per venas in omne corpus diffunditur et spiritus per arterias, *le sang se répand par les veines dans tout le corps*, *id. ib.* 2, 55, 138. (Unda) Quæ passim rapido diffunditur Hellesponto, *Catull.* 64, 359 ; *cf.* : Tum freta diffundi jussit, *se répandre, s'étendre*, *Ovid. Met.* 1, 36. ~ vinum de doliis aut de seriis, *transvaser du vin des futailles ou des cruches* (*dans d'autres vases*), *Colum.* 12, 28, 3 ; *de même, en parl. de transvaser le vin*, *id.* 3, 2, 26 ; *Hor. Ep.* 1, 5, 4, *Schmid.* ; *Ovid. Fast.* 5, 517 ; *Juven.* 5, 30 ; 11, 159 ; *Lucan.* 4, 379, *et beauc. d'autres.*

2°) *métaph.*, *en parl. d'objets non liquides* : *répandre, étendre* : Placatumque nitet diffuso lumine cœlum, *Lucr.* 1, 9 ; *de même, id.* 3, 22 ; *cf.* : Luce diffusa toto cœlo, *la lumière qui éclaire le ciel*, *Cic. N. D.* 2, 37, *ad fin.* ; *et* : Phœbus jubar diffundet aquis, *Phébus répandra sa lumière sur les eaux*, *Val. Flacc.* 3, 119. Ab ejus summo, sicut palmæ, rami quam late diffunduntur, *de son sommet, comme de celui du palmier, ses rameaux s'étendent au loin*, *Cæs. B. G.* 6, 26, *fin.* ; *cf. plus bas Pa.* Dederatque comam diffundere ventis, *elle laissait flotter sa chevelure au gré des vents, avait donné aux vents sa chevelure à répandre*, *Virg. Æn.* 1, 319 ; *de même* ~ comam, *Ovid. Her.* 4, 114 ; *Fast.* 3, 538 ; *cf.* ~ capillos, *id. Met.* 10, 47. ~ signa (*i. e.* astra) cœlo, *semer les étoiles dans le ciel, parsemer le ciel d'étoiles*, *Hor. Sat.* 1, 5, 10. ~ equitem latis campis, *étendre au loin la cavalerie dans la plaine*, *Virg. Æn.* 11, 465. Modo occurrentibus silvis via coarctatur, modo latissimis pratis diffunditur et patescit, *s'ouvre, s'élargit*, *Plin. Ep.* 1, 17, 3, *et autres sembl.* — Quod cibus in totas, usque ab radicibus imis, Per truncos ac per ramos diffunditur omnes, *se répand dans le tronc et dans tous les rameaux*, *Lucr.* 1, 354 ; *cf.* ~ partem vocum per aures, *id. ib.* 4, 571. ~ vim mali Herculeos per artus, *fait circuler un poison violent dans les membres d'Hercule*, *Ovid. Met.* 9, 162. ~ æthera late in omnes partes, *Lucr.* 5, 470. ~ flammam in omne latus, *jeter des flammes de tous côtés*, *Ovid. Met.* 9, 239. ~ venenum in viam, *id. ib.* 10, 24, *et autres sembl.*

II) *au fig.* : Di vim suam longe lateque diffundunt, *les dieux étendent au loin leur puissance*, *Cic. Divin.* 1, 36, 79 ; *cf. au part. passé* : Errore longe lateque diffusi, *d'une erreur répandue si communément*, *id. Fin.* 2, 34, 115 ; *et de même* : Benevolentiam tam late longeque diffusam, *bienveillance qui s'étend à un si grand nombre de personnes*, *id. Leg.* 1, 12, 34. Cn. Pompeii sic late longeque diffusa laus ut, *etc.*, *la gloire de Pompée tellement répandue dans l'univers que, etc.*, *id. Balb.* 5, 13. Numerus optumatium late et varie diffusus, *id. Sest.* 45, 97. Flere licet certe ; flendo diffundimus iram, Perque sinum lacrimæ fluminis instar eunt, *en pleurant nous soulageons (épanchons, dissipons) notre colère*, *Ovid. Her.* 8, 61 ; *de même* ~ dolorem suum flendo, *id. Met.* 9, 143. Cur tantam diffuderit imis Oblivionem sensibus, *effacer à ce point un souvenir*, *Hor. Epod.* 14, 1, *et autres semblables.* — (Clausus) Claudia nunc a quo diffunditur et tribus et gens Per Latium, *s'étend, se ramifie, étend ses branches dans tout le Latium*, *Virg. Æn.* 7, 708 ; *de même* ~ affectus per totam actionem, *répandre la passion dans tout son débit, animer tout son débit par la passion*, *Quintil. Inst.* 7, 10, 12. Bella quis et paces longum diffundit in ævum? *qui se charge de transmettre à la postérité ces combats et ces traités de paix?* *Hor. Ep.* 1, 3, 8 ; *de même* ~ hæc in ora virum, *publier ces faits*, *Virg. Æn.* 4, 195. ~ animam in arma cruore, *rendre l'âme avec son sang*, *id. ib.* 10, 908. ~ crimen paucarum in omnes, *étendre à toutes le reproche mérité par un petit nombre*, *Ovid. A. A.* 3, 9. Ut prope in immensum diffundatur oratio mea, *de manière que mon discours s'étendrait pour ainsi dire à l'infini*, *Plin. Paneg.* 56, 2, *et autres semblables.*

2°) *en partic.*, *comme* dissolvere, solvere, remittere, *etc.*, *et par oppos. à* contrahere, adducere, *etc.*, *avec l'idée accessoire d'aisance, de liberté, d'abandon, de sans gêne, laisser couler, laisser s'épandre ou s'épanouir librement l'âme, le visage, etc., les rendre libres, c.-à-d. dilater, épanouir, égayer* (*cf. aussi notre « dissiper »*) : Spectabunt læti juvenes mixtæque puellæ, Diffundetque animos omnibus ista dies, *et ce jour épanouira tous les cœurs*, *Ovid. A. A.* 1, 218 ; *de même* ~ animos, *id. Met.* 4, 766. ~ vultum, *épanouir le visage*, *id. Pont.* 4, 4, 9 ; *Met.* 14, 272 ; *Senec. Ep.* 106. ~ dolorem flendo, *adoucir, soulager sa douleur par des larmes*, *Ovid. Met.* 9, 143 ; *cf.* ~ iram flendo, *id. Her.* 8, 61. — **b**) *en parl. des personnes elles-mêmes* : Ut ex bonis amici quasi diffundantur et incommodis contrahantur, *que le bonheur de leurs amis dilate leur âme, et que leurs maux la resserre*, *Cic. Læl.* 13, *fin. Klotz. N. cr.* Forte Jovem memorant, diffusum nectare, curas Seposuisse graves vacuaque agitasse remissos Cum Junone jocos, *on dit que Jupiter, égayé par le nectar, etc.*, *Ovid. Met.* 3, 318, *imité par Stat. Silv.* 4, 2, 54 ; *cf.* : Diffusus in risum, *qui rit aux éclats*, *Petron. Sat.* 10, 3. Diffusus hac contentione Trimalchio, *Trimalcion, égayé par cette discussion*, *id. ib.* 71, 1, *et passim.* — *De là*

diffūsus, a, um, *Pa.*, *répandu, étendu, large, vaste* (*mot favori des prosateurs poster. à Aug.*) — 1°) *au propre* : Platanus patulis diffusa ramis, *platane qui étend au loin ses rameaux*, *Cic. De Or.* 1, 7, 28 ; *cf.* : Diffusiora consepta, *enceintes plus étendues*, *Colum.* 1, 4, 7 ; *et* : Tertium genus (buxi) diffusius, *la troisième espèce de buis s'étend davantage*

Plin. 16, 16, 28. Diffusi jugera campi, *vastes campagnes*, *Martial.* 3, 31. Si latior scena et corona diffusior, *si la scène était plus vaste et le cercle plus nombreux*, *Plin. Ep.* 7, 17, 9. ∾ sus (*opp.* angusta), *gros et gras, corpulent*, *Plin.* 16, 6, 8, *ad fin.* — 2°) *au fig.* : Jus civile, quod nunc diffusum et dissipatum est, in certa genera coacturum, *qu'il resserrera dans des divisions précises les règles du droit civil, qui maintenant sont éparses et confuses*, *Cic. De Or.* 2, 33, 142; *cf.* : Rusticationis magna et diffusa materia est, *les matières relatives à l'agriculture sont vastes et étendues*, *Colum.* 11, 1, 10; *de même* : Opus diffusum, eruditum, nec minus varium quam ipsa natura, *ouvrage étendu, plein de savoir et aussi varié que la nature elle-même*, *Plin. Ep.* 3, 5, 6; *et appliqué à l'auteur* : Diophanes totum Dionysium, per multa diffusum volumina, sex epitomis circumscripsit, *Denys, dont l'ouvrage a beaucoup de volumes*, *id.* 1, 1, 10. Imperatoris nostri non aliud amplius ac diffusius meritum est quam quod, *etc.*, *le mérite le plus grand et le plus populaire de notre empereur, c'est que, etc.*, *Plin. Paneg.* 53, 3. — *Adv.* diffūse : Res disperse et diffuse dictæ unum in locum coguntur, *on réunit en un seul passage des objets épars et disséminés dans plusieurs*, *Cic. Inv.* 1, 52; *cf.* : Hæc latius aliquando dicenda sunt et diffusius, *avec plus de développements*, *id. Tusc.* 3, 10, 22. — *Le superl. de l'adj. et de l'adv. ne se rencontre pas.*

diffuse, *adv.*; *voy. le précéd.*, *Pa.*, *à la fin.*

* **diffūsĭlis**, e, *adj.* [diffundo], *expansible* : Levis ac diffusilis æther, *Lucr.* 5, 468.

* **diffūsĭo**, ōnis, *f.* [diffundo, *n°* II, 2] : ∾ animi, *sérénité de l'âme*, *Senec. Vit. beat.* 5 (*il y a un peu plus haut* : quies mentis). — 2°) *abondance* : ∾ voluptatum, *une mer de délices*, *Arn.*

DIFFUSOR, ōris, *m.* [diffundo, *n°* I, 1], *celui qui transvase des liquides* : ∾ OLEARIUS, *Inscr. Orell.* *n°* 4077.

diffusus, a, um, *partic. et Pa. de* diffundo.

* **dif-fŭtūtus**, a, um, *adj.* [futuo], *éreinté de débauche; perdu, épuisé par la débauche* : ∾ mentula, *Catull.* 29, 14.

† **dĭgămĭa**, æ, *f.*, = διγαμία, *second mariage, bigamie*, *Tertull. Monog.* 6; *Hieron. adv. Jovin.* 1, 37.

digamma, atis; *voy. l'art. suiv.*

+ **dĭgammon**, i, *ou* dĭgamma, ătis, *n.*, *aussi* dĭgammos, *f.* (*à cause de* litera), = δίγαμμον (*sc.* στοιχεῖον) *ou* δίγαμμα, *digamma éolique, lettre de l'alphabet éolique* (F), *remplacé en latin en partie par* V, *en partie par* F, *ou, d'après la décision transitoire de l'empereur Claude, par* F *renversé* (Ⅎ); (*voy. les lettres* F *et* V). — α) digammon, *Quintil. Inst.* 1, 4, 7, *Zumpt. et Meyer N. cr.*; *Prob. Virg. Georg.* 1, 70; *Donat. p.* 1736, *P. Lindem. N. cr.*; *Cassiod. p.* 2292, *P.* — β) digammos litera, *Terent. Maur. p.* 2387, *P.*; *et simplt* digammos, *Serv. Æn.* 1, 292, 642; 6, 359; *Pompej. ad Donat. p.* 21, *Lindem. N. cr.* — γ) digamma, *Prisc. p.* 542, *P.*; 545, *fin. ib.*; 709, *ib.*, *et pass.* — 2°) *en plaisantant, pour livre de recettes* (*en parl. du titre du* Fundorum reditus, *dont la première lettre est un digamma* : F), *Cic. Att.* 9, 9, *ad fin.*

† **dĭgămus**, a, *adj.*, = δίγαμος, *celui ou celle qui a été marié deux fois; bigame*, *Tertull. Exh. ad cast.* 7; *Hieron. Ep.* 2, *fin.*, *et pass.*

digastricus, i, *m.* (*s.-ent.* musculus), *le muscle digastrique, appelé aussi* biventer, *à deux ventres*, *L. M.*

Digba; *cf.* Didigua.

Digdica, *Anton. Itin.*; Digida, *Tab. Peut.*; *lieu dans la* Regio Syrtica, *entre* Cinyphus Fluv. *et* Syrtis Major, *à* 24 *m. p. à l'E. d'*Aubereum, *à* 24 *à l'O. de* Tugulus, *sur la route de* Leptis Magna *à* Berenice.

Digentia, æ, *Ovid.* 1, *epist.* 18, *v.* 104; *Horat.*; *rivière dans la* Sabina, *coulait près de la villa d'Horace*; *cf. Horat.* 2, *Od.* 18, 14; 3, *Od.* 1, 47 *sq.*; *se jetait dans l'Anio, et s'appelle auj. Licenza.*

Digēri, ōrum, *Plin.* 4, 11; Δίγηροι, ἔθνος Θρᾴκιον, *Steph.*; *peuple dans l'intérieur de la Thrace, peut-être sur la rive orient. du Strymon.*

dīgĕries, ei, *f.* [digero], *disposition, arrangement, ordre* (*lat. des bas temps.*), *Macrob. Sat. præf.* 1, 16, *med.* — 2°) = digestio, *digestion. Cod. Theod.* 14, 4, 4.

dī-gĕro, gessi, gestum, ĕre, 3. *v. a.*, *porter çà et là, de côté et d'autre, séparer, diviser, dissoudre, partager, répartir, etc.*

I) *au propre* — A) *en gén.* (*dans ce sens il est le plus souvent postér. à Aug.*) : (Insulæ) interdum junctæ copulatæque et continenti similes sunt, interdum discordantibus ventis digeruntur, (*les îles flottantes*) *sont qqfois déplacées, poussées de divers côtés par les vents*, *Plin. Ep.* 8, 20, 6; *cf.* : ∾ nubes (*opp.* congregare), *diviser les nuages*, *Senec. Qu. Nat.* 7, 22; ∾ nimbos, *même signific.*, *Plin.* 31, 4, 30, *et* ∾ conceptum vaporem huc illuc, *Plin. Ep.* 2, 17, 9. Digestos volui numerare colores (*sc.* florum), *Ovid. Fast.* 5, 213. — Stercoris pars in prata digerenda, *il faut étendre une partie du fumier sur les prés*, *Colum.* 11, 2, 18. (Achæmenidis) radice in pastillos digesta, *Plin.* 24, 17, 102 (*peut-être y a-t-il* degesta, *comme id.* 12, 27, 60). Inque canes totidem (*sc.* tres) trunco digestus ab uno Cerberus, *divisé, séparé, partagé en trois chiens, c.-à-d. qui présente entées sur un seul et même tronc trois têtes de chien*, *Ovid. Her.* 9, 93; *cf.* ∾ Nilus septem in cornua, *le Nil, qui se partage en sept bras*, *id. Met.* 9, 774 (*remplacé par* : Septem discretus in ostia Nilus, *id. ib.* 5, 324), *et* ∾ Crete centum per urbes, *la Crète qui présente cent villes différentes*, *id. Her.* 10, 67. ∾ populus romanus in classes (*à côté de* distributus), *Flor.* 1, 6, 4, *et autres sembl.*; *cf. Ovid. Fast.* 6, 83. Atque (augur Thestorides) novem volucres in belli digerit annos, *et l'augure fils de Thestor* (*Calchas*) *partage les oiseaux en neuf années de guerre, c.-à-d. prédit, d'après le nombre des oiseaux, que la guerre durera neuf ans*, *Ovid. Met.* 12, 21.

B) *en partic.* — 1°) (*également postér. à Aug.*) : ∾ cibum, *élaborer en divisant, broyer* : (Dentium) continuorum, qui digerunt cibum, lati et acuti, qui conficiunt, duplices, *les dents incisives, qui divisent les aliments*, *Plin.* 11, 37, 61; *et encore plus fréqt, comme le classique* concoquere, *digérer, en gén.*, *Senec. Controv.* 1, *proœm.*; *Cels.* 3, 4; 4, 7; *Quintil. Inst.* 10, 1, 19; 11, 2, 35, *et passim.*

2°) *dans la langue médic.*, *fondre, résoudre, écarter une cause morbide, relâcher, affaiblir*, *Cels.* 5, 18 (*deux fois*); 1, 9, *fin.*; 2, 17, *et passim*; *Plin.* 20, 7, 26; 26, 7, 25, *et passim.* — *Particul fréq. et très-class. dans l'acception suivante* :

3°) *avec l'idée accessoire d'ordre, diviser en coordonnant, répartir, arranger, mettre en ordre, classer, distribuer* : Quas (accepti tabulas) diligentissime legi et digessi, *j'ai soigneusement lu et classé ces pièces*, *Cic. Verr.* 2, 1, 23; *cf.* ∾ cetera nomina in codicem accepti et expensi, *répartir les autres titres dans le registre des recettes et dépenses*, *id. Rosc. Com.* 3, 9. ∾ capillos, *arranger ses cheveux*, *Ovid. Am.* 1, 7, 11; *et* ∾ crines, *Colum. poet.* 10, 165; *cf.* crines ordine, *Martial.* 3, 63. ∾ asparagum, *planter en files réglées, semer régulièrement des asperges*, *Cato*, *R. R.* 161, 3; *Plin.* 19, 8, 42, § 149; *cf. Virg. Georg.* 2, 54 *et* 267. ∾ bibliothecam, *arranger, ranger une bibliothèque*, *Cæs.* 44. Quæcumque in foliis descripsit carmina virgo Digerit in numerum, *Virg. Æn.* 3, 446 («ordinat, disponit,» *Serv.*).

II) *au fig.* — A) *en gén.* (*rare et non antér. à Aug.*) : Quam meruit solus pœnam digessit in omnes, *la peine qu'il a méritée seul, il l'a répartie sur tous, il en a fait supporter une partie à chacun*, *Ovid. Met.* 14, 469; *cf.* ∾ mala per annos longos, *id. Pont.* 1, 4, 9. ∾ tempora, *classer les temps*, *id. Fast.* 1, 27; *cf.* ∾ annum in totidem species, *partager l'année en autant de saisons*, *Tac. Germ.* 26, *et autres sembl. Plus fréquent et très-classique dans le sens suiv.*

B) *en partic.* : Facies ut mea mandata digeras, persequare, conficias, *faites en sorte de vous pénétrer de mes instructions, de vous en occuper et de les exécuter*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 14, 3. Non solum in digerendis quæstionibus, sed etiam in exsequendis, *Quintil. Inst.* 11, 2, 37; *cf. id. ib.* 10, 4, 1, *Spald. N. cr.* Reliquos usus ejus suo loco digeremus, *nous exposerons, nous décrirons chacun en son lieu ses autres usages*, *Plin.* 29, 2, 10, § 37, *et autres sembl.* — In præsentia tantummodo numeros et modos et partes argumentandi confuse et permiste dispersimus : post, descripte et electe in genus quodque causæ, quid cuique conveniat ex hac copia digeremus, *nous tirerons de ces matériaux et nous exposerons en détail, etc.*, *Cic. Invent.* 1, 30, 49; *cf.* : expositis a Cn. Flavio primum actionibus, nulli fuerunt qui illa artificiose digesta generatim componerent, *lorsque Cn. Flavius eut exposé les diverses formes d'actions, il ne se trouva personne qui sût donner à tous ces éléments un ordre méthodique*, *id. De Or.* 1, 41, 186; *de même* ∾ omne jus civile in genera, *diviser le droit civil en questions générales, ramener tout le droit civil à quelques divisions générales*, *id. De Or.* 1, 42, 190. ∾ commentarios in libros, *Quintil. Inst.* 10, 7, 30. ∾ res in ordinem, *id. ib.* 7, *proœm.* § 1. ∾ argumenta in digitos, *répartir ses arguments sur ses doigts*, *id. ib.* 11, 3, 114. ∾ commentarium per genera usus sui, *diviser un mémoire suivant l'ordre des matières* (*c.-à-d. ici, des maladies*), *Plin.* 29, 1, 8, *et autres sembl.* Ita digerit omina Calchas, *c'est ainsi que Calchas ordonne, arrange, c.-à-d. explique* (*les signes, les présages*), *Virg. Æn.* 2, 182 (interpretatur numinis commotionem vel futuri ordinem pandit, id est oraculorum vel ordinat vel disponit, *Serv.*) — *Suivi d'une proposition relative* : Ut nec qui consules secundum quosdam, nec quid quoque anno actum sit, in tanta vetustate non rerum modo, sed etiam auctorum, digerere possis, *de sorte que vous ne sauriez démêler et exposer avec ordre la succession des consuls, etc.*, *Liv.* 2, 21, 4. — *De là*

dīgestus, a, um, *Pa.* — 1°) *d'après le n°* I, B, 1, *dans Marc. Empir.*, *qui digère bien* : Observet ut illo triduo purissimus et digestissimus sit, *c.* 22, *med.* — 2°) (*d'après le n°* II, B) *substantivement* : Digesta, orum, *n.*, *nom d'une collection d'ouvrages se divisant en parties isolées*, *Gell.* 6, 5; *particul. le Digeste, nom d'une des compilations faites par ordre de Justinien*, *cf. Justin. Cod.* 1, 17, 3, § 1.

digesta, ōrum, *n.*; *voy. le précéd. à la fin.*

dīgestĭbĭlis, e, *adj.* [digero, *n°* I, B, 1], *relatif à la digestion, digestible* (*latin des bas temps*) : ∾ cibus, *aliment digestible, facile à digérer, de facile digestion*, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 5. ∾ oxygarum, *c.-à-d. qui favorise la digestion, digestif*, *Apic.* 1, 34.

dīgestĭlis, e, *adj.*, *d'excrétion, excréteur* : ∾ meatus, *les conduits ou méats excréteurs*, *Cassiod. Hist. eccl.* 6, 32.

* **dīgestim**, *adv.* [digero], *avec ordre* : ∾ aliquid scribere, *écrire avec méthode*, *Prud.* περὶ Στεφ. 3, 129.

dīgestĭo, ōnis, *f.* [digero] — 1°) *élaboration de la nourriture, digestion* (*postér. à Aug.*), *Cels. præf.*; *Quintil. Inst.* 11, 3, 19; *Capitol. Ver.* 4; *au plur.*, *Macrob. Sat.* 7, 4. — 2°) *division par ordre, répartition, classement, ordre, arrangement, distribution* : ∾ annorum, *suite des années*, *Vellej.* 2, 53, *fin.* ∾ (Italiæ) in literas, *c.-à-d. description coordonnée* (*il y a un peu plus haut* descriptio), *Plin.* 3, 5, 6, *fin.* — *Comme t. techn. de rhétorique, distribution*, *Cic. De Or.* 3, 53, 205 (*cité aussi dans Quintil. Inst.* 9, 1, 31; 9, 2, 2).

dīgestīvus, a, um, *digestif*, *Macer. Carm.* 1, 18; *Const. Afer*, 7, 1. — *Au n. subst.* : digestivum, i, *un digestif*, *L. M.*

dīgestōrĭus, a, um, *adj.* [digero, *n°* I, B, 1], *favorisant la digestion, résolutif, digestif* (*latin des bas temps*) : ∾ medicamentum, *Plin. Valer.* 2, 8. ∾ embamma, *Marc. Empir.* 20.

1. digestus, a, um, *partic. et Pa. de* digero.

* **2. dīgestus**, ūs, *m.* [digero], *distribution, répartition* : ∾ sanctarum opum, *administration du trésor impérial, du fisc proprement dit*, *Stat. Silv.* 3, 3, 86.

Digida, *i. q.* Digdica.

* **dĭgĭtābŭlum**, i, *n.* [digitus], *doigtier, gant pour cueillir les olives*, *Varro*, *R. R.* 1, 55 3; (*d'autres lisent* digitalibus).

dĭgĭtal, *Not. Tir. p.* 161, *et* dĭgĭtale, is, *n.*, *Varron*, *R. R.* 1, 55, *comme le précéd.*

dĭgĭtālis, e, *adj.* [digitus], *relatif au doigt, de doigt, digital; de la grosseur du doigt* : ∾ gracilitas, *Plin.* 14, 3, 4, § 40. ∾ crassitudo, *id.* 22, 20, 23.

* **dĭgĭtātus**, a, um, *adj.* [digitus], *pourvu de doigts, fissipède* (*parl. des oiseaux*), *par opposit. à palmipède* : ∾ aves, *Plin.* 11, 47, 107.

dĭgĭtellum, i, *n.*, *dimin.* [digitus], *grande joubarbe, plante*, *Colum.* 12, 7, 1; *Plin.* 18, 17, 45; 25; 13, 102; 26, 15, 92, *et passim.*

Dĭgĭtius, ii, *m.*, *nom propre rom.*, *par ex.* Sext. Digitius, *qui reçut une couronne murale*, *Liv.* 26, 48; *son fils fut préteur*, *Liv.* 34, 42, *et souv.*

dĭgĭtŭlus, i, *m.*, *dimin.* [digitus], *petit doigt*, *Turpil. ap. Non.* 5, 24; *Plaut. Rud.* 3, 4, 15; *Bacch.* 4, 4, 24; *Pœn.* 3, 1, 63; *Ter. Eun.* 2, 2, 53; *Varron dans Non.* 135, 24; *Cic. Scaur. fragm.* § 10 (*p.* 156, *ed. Beier*); *Hieron. Ep.* 125. — * 2°) *métaph.*, *en parl. du pied du perroquet*, *Appul. Flor.* 2, *p.* 349.

1. dĭgĭtus, i, *m.* [*se rattache étymologiquement à* ΔΕΙΚω, DICo, *par conséq. origint ce qui montre*], *doigt* : Tot (cyathos bibimus), quot digiti sunt tibi in manu, *nous avons bu autant de verres que vous avez de doigts à la main*, *Plaut. Stich.* 5, 4, 24; *de même*, *id. Most.* 5, 1, 69; *Mil. gl.* 2, 2, 47; 4, 57, *et autres sembl.* : ∾ pollex, *le pouce*; ∾ index *ou* salutaris, *l'index, l'indicateur*; medius, *aussi* infamis *et* impudicus, *doigt du milieu, le médius*; minimo proxi-

mus *ou* medicinalis, *le doigt annulaire;* minimus, *le petit doigt, chez nous l'auriculaire; voy. ces mots.*

b) *Expressions particul.:* Attingere aliquem digito (uno), *toucher qqn légèrement, faiblement, du bout du doigt, Plaut. Pers.* 5, 2, 15; *Ter. Eun.* 4, 6, 2, *Ruhnk.; Licinius dans Gell.* 19, 9, 13; *Cic. Tusc.* 5, 19, 55; *cf. avec* tangere, *Plaut. Rud.* 3, 5, 30; *Pœn.* 5, 5, 29. Attingere aliquid extremis digitis (*à côté de* primoribus labris gustare), *toucher, goûter légèrement, effleurer, id. Cæl.* 12. Attingere cœlum digito, *toucher le ciel du doigt* (*cf.:* ferire sidera vertice, *Hor.*), *être très-heureux, au comble du bonheur, id. Att.* 2, 1, 7. — Colere summis digitis, *honorer* (*toucher la victime ou l'offrande*) *du bout des doigts, Lactant.* 1, 20; 5, 19, *ad fin.; cf. Ovid. Fast.* 2, 573. — Computare digitis, *compter, calculer sur ou avec les doigts, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 51; *Plin.* 34, 9, 19, *n°* 29; *cf.:* Numerare per digitos, *Ovid. Fast.* 3, 123. *De là* Venire ad digitos, *être calculé, compté, Plin.* 2, 23, 21, § 87; *et:* Si tuos digitos novi, *ton savoir en fait de calcul, Cic. Att.* 5, 21, 13; *cf. aussi:* Digerere argumenta in digitos, *énumérer sur les doigts ses arguments, Quintil. Inst.* 11, 3, 114. — Concrepare digitos *ou* digitis, *faire claquer ses doigts, en signe de commandement, Petron. Sat.* 27, 5; *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 53; *Cic. Off.* 3, 19; *voy.* concrepo, *n°* I; *cf. aussi* digitus crepans, *Martial.* 3, 82, 15; digitorum crepitus, *id.* 14, 119; *et:* digitorum percussio, *Cic. Off.* 3, 19, 78. — Intendere digitum ad aliquid, *montrer qqche du doigt, avec le doigt, par la direction du doigt, Cic. De Or.* 1, 46, *fin.* — Liceri digito, (*dans les enchères*) *élever le doigt, Cic. Verr.* 2, 3, 11; *remplacé aussi par* tollere digitum, *id. ib.* 2, 1, 54. *Mais ce dernier signifie aussi se déclarer vaincu en levant les doigts, Sidon. Ep.* 5, 7; *cf. Martial. Spect.* 29, 5, *et Schol. Pers.* 5, 119. — Loqui digitis nutuque, *parler par gestes, Ovid. Trist.* 2, 453; *diff. de celui-ci:* Postquam fuerant digiti cum voce locuti, *c.-à-d. le son d'un instrument à cordes accompagnant le chant, Tibull.* 3, 4, 41; *cf.:* Ad digiti sonum, *id:* 1, 2, 31; *cf. aussi Lucr.* 4, 587; 5, 1384. *Et sur l'emploi varié des doigts dans le débit oratoire, cf. Quintil. Inst.* 1, 10, 35; 11, 3, 92 *sq.;* 103; 120, *et passim.* — Monstrari digito, *être montré au doigt, c.-à-d. être distingué, célèbre, attirer l'attention* (*en bonne part*), *Hor. Od.* 4, 3, 22; *Pers.* 1, 28; *remplacé par* demonstrari digito, *Tac. Or.* 7, *fin.* — Nescit quot digitos habeat in manu, *il ne sait pas combien il a de doigts à la main, en parl. de qqn qui ne sait pas la moindre chose, Plaut. Pers.* 2, 2, 5. — Percoquere aliquid in digitis, *cuire qqche dans les doigts, c.-à-d. tenter l'impossible, Plaut. Rud.* 4, 1, 11. — Ne digitum quidem porrigere alicujus rei causa, *ne pas vouloir même étendre le doigt pour qqche, ne vouloir pas faire un pas, se donner la moindre peine* (*cf. le grec* δάκτυλον προτεῖναι, ἐκτεῖναι), *Cic. Fin.* 3, 17, 57; *cf.* exserere digitum, *Pers.* 5, 119, *Scal.; et semblablement:* proferre digitum, *se remuer, entreprendre qqche, agir, Cic. Cæcin.* 25, 71. — Scalpere caput digito, *en parl. d'hommes efféminés soucieux de leur toilette, se gratter la tête du bout du doigt, Juven.* 9, 133, *Ruperti; cf. Senec. Ep.* 52, *ad fin.; habitude de Pompée, d'après Calvus ap. Schol. Lucan.* 7, 726, *et Senec. Contr.* 3, 19 (*Anthol. Meyer. n°* 71); *Ammian.* 17, 11. *Cf. sur quelques points de ce qui précède le traité d'Echtermeyer sur le nom et la signification symbolique des doigts chez les Grecs et les Romains* (*Progr. des Hall. Pædagogiums von* 1835). — *Dans Quintil.* 8, 5, *a med., l'expression* ad digitum pugnavi (*j'ai combattu jusqu'au doigt*) *est un jeu de mots dont le sens n'est pas très-clair; il semble, dans la bouche du gladiateur qui parle, faire allusion à une signification proverbiale de cette locution, dont on ne trouve trace nulle part; peut-être* ad digitum *signifiait-il: jusqu'à la dernière extrémité, jusqu'à épuisement de forces et de ressources; comme nous disons: Défendre jusqu'au dernier pouce de terrain; voy. Spalding sur ce passage.*

II) *métaph.* — 1°) *doigt du pied* (*cf. dans la même métaphore l'hébr.* אֶצְבַּע, *le grec.* δάκτυλος, *le franç. doigt*), *Lucr.* 3, 527, 653; *Virg. Æn.* 5, 426; *Petron. Sat.* 132, 14; *Senec. Ep.* 111; *Quintil. Inst.* 2, 3, 8; 11, 3, 125, *et beauc. d'autres. Se dit aussi des doigts des animaux, Varro, R. R.* 3, 9, 4; *Colum.* 8, 2, 8; *Plin.* 10, 42, 54, *et passim.*

2°) *petite branche, rameau, Plin.* 14, 1, 3, § 12; 17, 24, 37, § 224.

3°) *comme mesure de longueur, pouce romain, seizième partie du pes,* « *Frontin. Aquæd.* 24 *sq.;* » *Cæs. B. G.* 7, 73, 6; *B. C.* 2, 10, 4, *et passim.* Digiti primores, *bout des doigts, comme mesure, Cato, R. R.* 21, 2. Digitus transversus, *largeur, épaisseur d'un doigt, id. ib.* 45, *fin.;* 48, 2. *Proverbialement:* Digitum transversum non discedere ab aliqua re, *ne pas s'éloigner, s'écarter d'une ligne de qqche, Cic. Acad.* 2, 18, 58; *cf. sans* transversum: Oculos de isto nusquam dejicere, neque ab argento digitum discedere, *id. Verr.* 2, 4, 15; *et ellipt.:* Mihi certum est ab honestissima sententia digitum nusquam, *id. Att.* 7, 3, 11.

2. **Digitus**, i, *m., comme nom propre,* Digiti Idæi, *prêtres de Cybèle, Cic. N. D.* 3, 16, 42; *cf. Arnob.* 3, 41 *et* 43; *voy.* Dactylus.

* **dīglădĭābĭlis**, e, *adj.* [digladior], *qui combat, qui frappe de tous côtés; opiniâtre, acharné:* Hoc erat aspidis atque hominis Digladiabile dissidium, *Prudent. Cath.* 3, 147.

dī-glădĭor, āri, *v. dépon.* [gladius], *combattre l'un contre l'autre* (*mot cicéronien*): Quibus (sicis) digladiarentur inter se cives, (*poignards*) *avec lesquels les citoyens devaient s'entr'égorger, Cic. Leg.* 3, 9, 20. — 2°) *métaph. en parl. d'un combat de mots, disputer, discuter:* De quibus inter se digladiari solent (philosophi), *matières sur lesquelles les philosophes ont coutume de disputer, qui font le sujet des disputes entre les philosophes, Cic. Off.* 1, 9, 28. Quid Antipater digladiatur cum Carneade tot voluminibus, *pourquoi Antipater lance-t-il tant de volumes à la tête de Carnéade? id. Acad. fragm. ap. Non.* 65, 14; *cf. à côté de* depugnare, *id. ib.* 15. Digladientur illi, per me licet, *qu'ils s'escriment entre eux, je n'y mets pas le moindre obstacle, je m'en moque, id. Tusc.* 4, 21.

Diglitus, *Plin.* 6, 27, 31, 126; *nom du Tigre dans son cours supérieur:* nomen ipsi, qua tardior fluit, Diglito; unde concitatur, a celeritate Tigris incipit vocari.

diglossos, i, *f.* (δίγλωσσος), *Appul. Herb.* 58, *comme hypoglossa.*

† **digma**, ătis, *n.,* = δεῖγμα, *montre, échantillon; épreuve, Cod. Theod.* 14, 4, 9.

Digna; *cf.* Dinia.

dignābĭlis, e, = dignus, *digne, convenable, Alcim. Ep.* 10, *ad fin.; id. ep.* 72.

dignanter, *adv.; voy.* dignor, *à la fin, n°* A.

dignātĭo, ōnis, *f.* [dignor], *action de juger digne, d'honorer, estime* (*n'est peut-être pas antér. à Aug., car dans Cic. Att.* 10, 9, 2, *les mmss hésitent entre* dignatione *et* dignitate. *Se trouve le plus fréqt dans Tacite et Suétone*) — I) *au propre, action de juger digne, estime, considération, cas qu'on fait de qqn ou de qqche* (*dans ce sens il est très-rare*): Reliquas sorores nec cupiditate tanta nec dignatione dilexit, *il n'aima pas ses autres sœurs avec autant de passion, et n'en faisait pas autant de cas, Suet. Calig.* 24. A quo (*sc.* Ptolemæo) honorifice susceptus, diu in summa dignatione regis vixit, *il vécut longtemps près du roi, qui le combla de marques d'estime, Justin.* 28, 4, 10. — *Bien plus fréq.* II) *métaph. par rapport à la personne qui jouit d'une telle considération, dignité, rang, élévation, haute position, haute fortune, honneur, même signif. que* dignitas: Qui sacerdotiis non minus reddamus dignatione nostra honoris quam acceperimus, *que nous puissions rendre au sacerdoce, par notre propre dignité* (*peut-être par le choix qu'on a fait de nous*), *autant d'éclat qu'il nous en donne, Liv.* 10, 7, *fin.; de même id.* 2, 16; *Vellej.* 2, 59, 2; 2, 69, 3; *Tac. Ann.* 4, 52; 13, 20; 42, *fin.; Hist.* 1, 52, *fin.;* 3, 80; *Germ.* 13; 26; *Suet. Cæs.* 4; *Aug.* 46; *Galb.* 7, *et plusieurs autres.*

digne, *adv.; voy.* dignus, *à la fin.*

dignĭtas, atis, *f.* [dignus] — I) *au propre, état, qualité de ce qui est digne, mérite* (*dans ce sens il est rare et ne se trouve peut-être que dans Cicéron*): Lamia petit præturam: omnesque intelligunt nec dignitatem ei deesse nec gratiam, *et tout le monde comprend qu'il en est digne, et qu'il jouit de la faveur nécessaire pour y parvenir, qu'il ne manque ni de mérite ni de crédit, Cic. Fam.* 11, 17; *de même id. Agr.* 2, 2, 3. Itaque dignitas in ista scientia consularis numquam fuit, *mérite consulaire, titre pour être promu au consulat, id. Mur.* 13. Quem pro dignitate ne laudare quidem quisquam satis commode possit, *qu'on ne pourrait jamais louer autant qu'il le mérite, id. Rosc. Am.* 12, 33. — *Bien plus fréqt:*

II) *par méton.* (*la cause pour l'effet*), *dignité* (*personnelle ou officielle*) *résultant de qualités physiques ou morales, considération, distinction, estime, rang, position élevée, etc.:* « Dignitas (est) alicujus honesta et cultu et honore et verecundia digna auctoritas, » *la dignité donne une autorité fondée sur l'honneur, et nous concilie les hommages, les respects, Cic. Inv.* 2, 55. Quum autem pulchritudinis duo genera sint, quorum in altero sit venustas, in altero dignitas: venustatem muliebrem ducere debemus, dignitatem virilem, *l'agrément est le partage des femmes, et la dignité l'attribut des hommes, Cic. Off.* 1, 36, 130; *de même* ~ formæ, *extérieur imposant, id. ib.; Suet. Claud.* 30. ~ corporis, *même signific., Laber. dans Macrob. Sat.* 2, 7; *Nep. Dion.* 1, 2; *cf. aussi, Cic. Invent.* 2, 1; *Vellej.* 2, 29; *Plin. Paneg.* 4, 5. Ad extremum agere cum dignitate ac venustate, *avoir enfin une action noble et pleine de charme, id. De Or.* 1, 31, 142. In laudationibus, in quibus ad personarum dignitatem omnia referrentur, *dans lesquelles tout est relatif à la dignité des personnes, id. ib.* § 141. Magna illa laus... non fractum esse fortuna, retinuisse in rebus asperis dignitatem, *avoir conservé sa dignité dans l'adversité, id. ib.* 2, 85, 346. In senatu conservanda auctoritas, apud populum dignitas, *il faut conserver son autorité au sein du sénat et sa dignité auprès du peuple, Quintil. Inst.* 11, 3, 153, *et autres sembl.* In hanc celsissimam sedem dignitatis atque honoris multis meis laboribus et periculis ascendissem, *je me suis élevé à ce haut degré de considération à force de travaux et de périls, Cic. Sull.* 2, 5. Ut ex tam alto dignitatis gradu ad superos videatur deos pervenisse, *d'un si haut degré de dignité, Læl.* 3, *fin.; cf. id. Rep.* 1, 27 (*deux fois*). Est in ipsis (liberis populis) magnus delectus hominum et dignitatum, *il y a chez les peuples libres un grand choix à faire de personnes et de dignités, id. ib.* 1, 34. Quem (Epiredorigem) Cæsar ex humili loco ad summam dignitatem perduxerat, *Cæs. B. G.* 7, 39, 1. (Pompeius) quod neminem secum dignitate exæquari volebat, *parce qu'il* (*Pompée*) *ne voulait que personne l'égalât en dignité, Cæs. B. C.* 1, 4, 4. Eo tum statu res erat ut longe principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent, *les Remois avaient, en fait d'honneur, le second rang, id. B. G.* 6, 12, *fin.* Navibus transire (Rhenum) neque suæ neque populi romani dignitatis esse statuebat, *passer le Rhin sur des vaisseaux n'était digne ni de lui ni du peuple romain, id. ib.* 4, 17, 1; *cf. id. ib.* 6, 8, 1; 7, 66, 5; 7, 77, 6; *B. C.* 1, 9, 2, *et beauc. d'autres.* — **b)** *en partic. dignité officielle, rang, emploi, charge:* Gratulor lætorque tum præsenti, tum etiam sperata tua dignitate, *je vous félicite et je me réjouis tant de votre emploi présent que de celui que vous espérez, Cic. Fam.* 2, 9. Majestas est in imperio atque in omni populi romani dignitate, *la majesté est l'apanage de l'autorité militaire et de toutes les dignités que confère le peuple romain, id. ap. Quintil. Inst.* 7, 3, 35; *cf. de même au plur., souvent pris pour personnes constituées en dignité, hommes en place, hauts personnages, personnes d'un rang élevé, les autorités, les dignitaires, Quintil. Inst.* 11, 1, 67, *Spald. N. cr.; Plin.* 21, 7, 21; *Plin. Paneg.* 61, 2, *et passim.*

2°) *métaph. en parl. de choses, mérite, prix, valeur, beauté, excellence:* Satis ut commode Pro dignitate opsonii hæc concuret cocus, *selon le mérite du mets, Plaut. Bacch.* 1, 2, 23. Cn. Octavio honori fuisse accepimus quod præclaram ædificasset in Palatio et plenam dignitatis domum, *une maison magnifique et pleine de dignité, Cic. Off.* 1, 39; *cf.* ~ porticus, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 1; *De Or.* 3, 46, 180; ~ portus, urbis, *beauté, grandeur d'un port, d'une ville, Nep. Them.* 6; ~ loci, *Suet. Calig.* 41, *et passim.* Alioqui amictus fiet angustus, et dignitatem, quæ est in latitudine pectoris, perdet, *Quintil. Inst.* 11, 3, 141. ~ verborum, *choix des expressions, Cic. Prov. cons.* 11, 27; *Quintil. Inst.* 11, 3, 46; *cf. ib.* 8, 3, 24. ~ debita rerum, *id. ib.* 12, 1, 8; *cf. ib.* 8, 3, 38; ~ subsequendi, *id. ib.* 12, 11, 28. Dignitas innata felicitatis est, delata virtutis, *le bonheur est un mérite inné, celui de la vertu est acquis, Symmach. Orat. pro Synes.* (*ed. iter. A. Maio*), 3.

* **dignĭtōsus**, a, um, *adj.* [dignitas], *constitué en dignité; plein de dignité, distingué,* « ἀξιωματικός, » *Gloss. Philox.:* ~ homo, *Petron. Sat.* 57, 10.

digno, āre; *voy. le suiv., à la fin.*

dignor, ātus, āri, 1. *v. dépon. a.* [dignus], *juger digne, estimer, évaluer* (*le plus souv. poét. ou dans la prose postér. à Aug.; n'est pas dans César, Salluste ni Quintilien*) — α) ~ aliquem aliqua re: Haud equidem tali me dignor honore, *je ne me juge pas digne d'un tel honneur, je n'y prétends pas, je ne crois pas le mériter, Virg. Æn.* 1, 335; *de même* ~ aliquem honore, *Ovid. Met.* 1, 194; 3, 521; 8, 569; 14, 130; *Suet. Vesp.* 2, *fin.; Domit.* 2, *fin., et passim.* ~ te alio funere, *je t'accorderai, je te ferai d'autres*

fut vaincu, Virg. Æn. 11, 169. ~ hunc mensa, cubili (dea), *une deesse ne le partage ni sa table, son lit*, id. Ecl. 4, 63. ~ aliquem non sermone, non visu, *ne pas daigner adresser à qqn une parole, un regard*, Tac. Ann. 4, 74, *fin.* ~ libellum venia, *se montrer indulgent pour un livre*, Ovid. Trist. 3, 14, 51; Pont. 1, 8, 9, *et passim.* — β) *suivi d'une proposit. infinitive pour régime, comme le grec* ἀξιῶ *et* ἀξιοῦμαι, *regarder une action comme digne de soi, la trouver convenable, à sa convenance, vouloir bien faire qqche, daigner, accepter bien, vouloir de, etc.* : Jam nemo, fessus satiate videndi, Suspicere in cœli dignatur lucida templa, *personne... ne prend la peine d'élever ses regards jusqu'à la voûte céleste*, Lucr. 2, 1039; *de même avec la négation*, * Catull. 64, 407; Virg. Æn. 10, 730; 12, 464; Hor. Ep. 1, 19, 40; Colum. 5, 1, 3; Suet. Ner. 22; Vesp. 13, *et passim.* — *Affirmativement* : Cui se pulchra viro dignetur jungere Dido, *à qui la belle Didon consent à s'unir*, Virg. Æn. 4, 192; *de même id.* Ecl. 6, 1; Ovid. Am. 3, 1, 37; Fast. 4, 540; Trist. 4, 1, 52; Suet. Vesp. 7, *et passim.* — γ) *avec un double accusatif* : O felix si quem dignabitur, inquit, Ista virum! *ô bienheureux celui qu'elle jugera digne d'être son époux!* Ovid. Met. 8, 326; *de même* ~ Teucros dominos, *vouloir des Troyens pour maîtres*, Virg. Æn. 10, 866; ~ regem nostrum filium, Curt. 6, 10, *med.* — δ) *elliptiquement avec un seul accusatif* (*l'infin. est à suppléer d'après l'ensemble*) : Orant succedere muris Dignarique domos (*s.-ent.* visere), *ils le prient d'entrer dans leurs murs et d'honorer leurs maisons de sa visite*, Stat. Theb. 12, 785. Nullo Macedonum dignante Parthorum imperium, *tous les Macédoniens dédaignant l'empire des Parthes*, Justin. 41, 4. — *On trouve le part.* dignans, *adj. au superl.* dignantissimus, *très-honorable*, Salvian. Gubern. Dei, 1, 1 : Munus dignantissimæ visionis. — *De là*

dignanter, *adv., d'une manière honorable, digne, c.-à-d. favorablement, avec bonté* (*poster. au siècle class. et très-rare*) : Loquentem dignanter audite, *écoutez son langage plein de bienveillance*, Vopisc. Tac. 8. ~ impertias, *accordez-le-moi avec bonté*, Symm. Ep. 5, 63.

☞ **a)** *forme active* digno, are : Quis deos infernos, quis cœlestes dignet decorare hostiis, *qui daignera immoler des victimes à, etc.*, Pacuv. dans Non. 98, 15; *de même avec l'infin.*, id. ib. 470, 20; *dans* Serv. Virg. Æn. 11, 169, *et dans* Diomed. p. 395, P.; Att. *dans* Non. 470, 19. Hunc tanto munere digna, *faites-lui l'honneur d'un tel présent*, Calvus *dans* Serv. l. l.; *de même avec l'abl.*, Cic. Arat. 34. — **b)** dignor, ari, *avec la signif. passive* : Egone Argivum imperium attingam, aut Pelopis digner domo? *ou serai-je jugé digne de la famille de Pélops?* Att. *dans* Non. 281, 7; *de même avec l'ablat.*, Cic. De Or. 3, 7; Or. 19, 64 (*d'après* Non. 281, 10); *id.* Invent. 2, 39, 114, Orell. Not. cr.; Acad. 1, 10, 36; Œcon. fragm. ap. Prisc. p. 793, P.; Virg. Æn. 3, 475; *et avec l'infin.*, Att. *dans* Non. 281, 5; Lucr. 5, 52; Sil. 13, 569.

« DIGNORANT, signa imponunt, ut fieri solet in pecoribus, » *ils font des marques pour reconnaître, comme quand on marque un troupeau*, Fest. p. 55; *cf.* Comment. p. 404.

dīgnoscentĭa, æ, *f.* [dignosco], *faculté de distinguer, de discerner, discernement* (*latin. ecclés.*) : ~ appetendorum et vitandorum, Augustin. De Mor. eccl. 24. ~ mali et boni, *discernement du bien et du mal*, id. De Gen. 2, 9, *fin.* Il est écrit dinoscentia *dans* Jul. Val. Res gestæ Alex. M. 1, 21.

dignoscĭbĭlis *ou* **dīnoscĭbĭlis,** e, *qu'on peut distinguer, apercevoir*, J.-Val.

di-gnosco (*dans de bons mss on le trouve aussi écrit* dinosco), ere, *v. a.* [nosco], *reconnaître une chose dans sa différence avec d'autres, distinguer, discerner*, = discerno (*n'est peut-être pas antér. à Aug.*) — α) ~ aliquid *avec* ab *ou avec le simple ablatif* : Vix ut dignosci possit a mastiche vera, *de sorte qu'on peut à peine la distinguer de la vraie gomme*, Plin. 12, 17, 36. — Impransus non qui civem dignosceret hoste, *à jeun, il ne mettait aucune différence entre un citoyen et un ennemi*, Hor. Ep. 1, 15, 31; *de même* ~ rectum curvo, *distinguer le bien du mal*, id. ib. 2, 2, 44. — β) *simplement* ~ aliquid : Sonis homines, ut æra tinnitu, dignoscimus, *nous reconnaissons les hommes à leur voix comme les cloches à leur son*, Quintil. Inst. 11, 3, 31; *cf.* ~ vocem auribus, speciem oculis, *juger de la voix avec l'oreille et de la forme avec les yeux*, id. ib. 18. ~ dominum ac servum nullis educationis deliciis, *aucun luxe ne pouvait faire faire la différence entre le maître et l'esclave*, Tac. Germ. 20. ~ aliquid sapore, Colum. 2, 2, 20. ~ suos et alienos, id. 8, 5, 7. ~ vera bona atque illis multum diversa, Juven. 10, 2. ~ veri speciem, *discerner la vérité, reconnaître les caractères de la vérité*, Pers. 5, 105, *et autres semblabl.* — γ) *avec une proposition relative* : Dignoscere cautus Quid solidum crepet, *etc.*, *habile à reconnaître le solide mérite*, Pers. 5, 24. — δ) *absolt* : Inter se similes, vix ut dignoscere possis, *tellement semblables entre eux qu'il est difficile de les distinguer*, Ovid. Met. 13, 835; *de même* Suet. Oth. 12.

dignus, a, um, *adj.* [*c.-à-d.* DIC-nus, *probablement de la même racine que le grec* Δίκαιος, *dont la signific. radicale, comme celle d'*ἄξιος, *est : égal, de même prix, de même valeur que telle chose; voy. ces mots dans* Passow; *de là au fig.*] *digne* (*comme en franç. en bonne et en mauvaise part*), *en parl. de choses, correspondant à, qui répond à; convenable, décent, bienséant* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*); *se construit dans la langue littéraire avec l'abl.* (*de prix; cf.* Billroth, gr. § 162); ***avec une proposition relative ou*** *absolt; dans les poëtes du siècle d'Auguste, souvent aussi avec l'infin.; ailleurs encore avec* ut, *le gén. ou l'accusatif d'un pronom.* — α) *avec l'abl.* (*c'est la construction la plus fréquente*) : Abin hinc a me, dignus domino servus, *va-t'en loin de moi, esclave digne de ton maître*, Plaut. Amph. 2, 2, 227; *cf.* : L. Philippus, vir patre, avo, majoribus suis dignissimus, Cic. Phil. 3, 10, 25. Qui si dignum se majoribus suis præbuerit, *digne de ses ancêtres*, id. Fam. 2, 18, *ad fin.* Juvenes patre digni, Hor. A. P. 24, *et beauc. d'autres.* — Dignus es verberibus multis, *tu mérites une grêle de coups*, Plaut. Mil. gl. 2, 3, 71. Num quando amici novi digni amicitia veteribus sint anteponendi, Cic. Læl. 19. Si minus sapientes, at certe summa laude dignos, id. Rep. 3, 4. Vir denique optimus, omnium existimatione, dignissimus omni fortuna optima judicetur, id. ib. 3, 17, *et une infinité d'autres.* — Omnibus probris, quæ improbis viris Digna sunt, dignior nullus est homo, *personne ne mérite mieux tous les outrages réservés aux coquins*, Plaut. Bacch. 4, 3, 9. Digna mihi res quum omnium cognitione, tum nostra familiaritate visa est, Cic. Læl. 1, 4. Assentatio, quæ non modo amico, sed ne libero quidem digna est, *la flatterie, indigne non-seulement d'un ami, mais d'un homme libre*, id. ib. 24, 89. Quam dignæ Milonis in peroratione ipsa voces eo viro, qui, *etc.*, *paroles dignes de cet homme, telles qu'on les devait attendre de lui*, Quintil. Inst. 11, 1, 40. Dignius odio scelus, *crime plus haïssable, plus détestable*, id. ib. 7, 2, 36. O fons, dulci digne mero, *qui mérites qu'on y répande un vin délicieux*, Hor. Od. 3, 13, 2. Munera digna venustissima Venere, Plaut. Pœn. 5, 4, 4; *et dans le même sens* : Diem dignum Veneri (*abl.; voy.* Venus), id. ib. 1, 2, 45. Ut te dignam mala malam ætatem exigas, id. Aul. 1, 1, 4; *cf.* id. Trin. 1, 2, 122; Rud. 3, 2, 26, *et nombres d'autres.* — Dicendum dignum aliquid horum auribus, *digne de captiver leur attention*, Cic. Rep. 3, 13. Ut in gerenda re publica aliquid essemus memoria dignum consecuti, id. ib. 1, 8; *de même* dignum memoria, *digne qu'on s'en souvienne, digne de passer à la postérité*, * Cæs. B. G. 7, 25, 1; Phædr. 4, 21, 3, *et passim.* Si quid antea admisissem piaculo dignum, *digne de châtiment*, Liv. 40, 13, *et autres semblables.* Tribuere id cuique quod sit quoque dignum, *accorder à chacun selon son mérite*, Cic. Rep. 3, 11. Neque enim decorum est neque dis dignum, id. Divin. 1, 52. Curantem quicquid dignum sapiente bonoque est, Hor. Ep. 1, 4, 5, *et nombre d'autres.* Nam neque adhuc Vario videor nec dicere Cinna Digna, Virg. Ecl. 9, 36. — β) *avec une proposition relative* (*construction également fréquente, mais non dans les poëtes du siècle d'Aug.*) : Non videre dignus qui liber sies, *tu ne sembles pas digne de ta liberté*, Plaut. Pseud. 2, 2, 17; *cf.* id. Rud. 2, 6, 38; Mil. gl. 4, 2, 52. Qui modeste paret videtur qui aliquando imperet dignus esse, *semble digne de commander un jour*, Cic. Leg. 3, 2. Homines dignos quibuscum disseratur putant, *dignes que l'on discute avec eux*, id. Acad. 2, 6, 18. Digna fuit illa natura quæ meliora vellet, *ce caractère méritait d'être attaché à une meilleure cause*, Quintil. Inst. 10, 1, 131, *et beauc. d'autres.* — γ) *absolt* (*l'objet dont qqn ou qqche est digne est à suppléer d'après l'ensemble*) : *Mi.* Quem ament igitur? *Sy.* Alium quemlibet; Nam nostrorum nemo dignus est, *car aucun de nous ne le mérite* (*d'être aimé*), Plaut. Pœn. 4, 2, 39; *cf.* : Indignis si maledicitur, male dictum id esse dico : Verum si dignis dicitur, bene dictum'st, *si l'on dit du mal de ceux qui ne le méritent pas, on a tort; mais si l'on en dit de gens qui le méritent, on a raison*, id. Curc. 4, 2, 28; *et* : ~ Ut ne nimis cito diligere incipiant neve non dignos, *etc.*, *ni des gens qui ne le méritent pas*, Cic. Læl. 21, 78 *sq.* Illud exemplum ab dignis et idoneis ad indignos et non idoneos transfertur, Sall. Catil. 51, 27, Kritz. Dignis ait esse paratus, *il dit être prêt à rendre service aux hommes de mérite, aux honnêtes gens*, Hor. Ep. 1, 7, 22. Omnes, ait, malle laudatos a se, dignos indignosque, quam quemquam eo die castigatum esse, Liv. 24, 16, *et autres semblables.* Quem dices digniorem esse hominem hodie Athenis alterum? *cite-moi dans Athènes un homme plus méritant, plus estimable, un plus honnête homme*, Plaut. Ep. 1, 1, 24; *cf.* Suet. Aug. 54. Non potest qui dignus habetur patronus consularium indignus consulatu putari, Qu. Cic. Pet. cons. 1, 2. Dignior heres, *un héritier plus digne de les posséder* (*ces richesses*), Hor. Od. 2, 14, 25. Quibus (legatis) si videretur digna causa, *si la cause paraissait juste, le motif légitime*, Liv. 21, 6. Dignum operæ pretium, *digne prix des peines qu'on a prises*, Quintil. Inst. 12, 6, 7. Dignas grates persolvere, *payer dignement un service, ou la dette de la reconnaissance*, Virg. Æn. 1, 600; 2, 537. Digna gloria ruris, id. Georg. 1, 168, *et autres semblables.* — Ad tuam formam illa digna est, ***elle est belle comme vous***, **Plaut. Mil. gl. 4, 1, 21.** ***De*** *même plusieurs fois* : dignum est, *il est convenable, il convient, il est juste, bienséant*, = æquum est, decet, convenit, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 129; Merc. 1, 2, 22; **Ter. Phorm. 2, 3, 55, 129; Cic. Tusc. 2, 5, 14; Liv.** 1, 14; Senec. De Ira, 1, 12; Virg. Georg. 3, 391, ***et passim.*** — δ) ***avec l'inf.*** (***surtout fréq. dans les*** *poëtes du siècle d'Auguste; n'est pas du tout dans* Cic.) : Aut nihil aut paullo quoi (*sc.* Laodamiæ) tum concedere digna Lux mea, *etc.*, Catull. 68, 131; *de même* ~ decurrere spatium vitæ, *digne de passer sa vie, de vivre*, Ovid. Trist. 3, 4, 34. ~ ponere annos, id. ib. 4, 8, 14. ~ perire, id. Met. 1, 241; ~ credere, id. ib. 3, 34. ~ fuisse, id. ib. 14, 833; *et plus fréquemment au passif* : Et puer ipse fuit cantari dignus, *digne d'être chanté*, Virg. Ecl. 5, 54; *de même* ~ amari, id. ib. 89. ~ rapi, Ovid. Met. 7, 697. ~ describi, Hor. Sat. 1, 4, 3. ~ notari, id. ib. 1, 3, 24. ~ legi, id. ib. 1, 10, 72; Quintil. Inst. 10, 1, 96, *et nombre d'autres.* Auctoribus hoc dedi quibus dignius credi est, ***j'ai rapporté ce fait d'après des au****torités plus croyables*, Liv. 8, 26, *ad fin.* — ε) *avec* ut : Non sum dignus præ te ut figam palum in parietem, *près de vous, en comparaison de vous, je ne suis* ***pas digne d'enfoncer un clou dans la muraille***, **Plaut.** Mil. gl. 4, 4, 4; *de même* Liv. 24, 16; Quintil. Inst. 8, 5, 12; 12, 11, 24. — ζ) *avec le gén.* (*d'après le grec* ἄξιός τινος) : Non ego sum dignus salutis? ***ne mérité-je pas de vivre?*** **Plaut. Trin. 5, 2, 29.** Suscipe curam et cogitationem dignissimam tuæ virtutis, *ayez ce soin, cette pensée, si digne de votre mérite*, Balb. dans Cic. Att. 8, 15, A. — η) *avec l'acc. d'un pronom* : Non me censes scire quid dignus siem? *croyez-vous que je ne sais pas ce que je mérite?* Plaut. Capt. 5, 2, 16; *de même* Ter. Phorm. 3, 2, 34. Si exoptem, quantum dignus, tantum dent (di tibi), *etc.*, *si j'avais un souhait à former, les dieux vous accorderaient tout le bien que vous méritez*, Plaut. Pseud. 4, 1, 26.

Adv. : Quam digne ornata incedit, haud meretricie! *que sa mise est convenable et différente de la parure des courtisanes!* Plaut. Mil. gl. 3, 2, 58; *de même* id. Casin. 4, 1, 14; Cic. De Senect. 1, 2, Cassius, *dans* Cic. Fam. 12, 13; Vellej. 2, 67; Suet. Aug. 66; Hor. Od. 1, 6, 14; Ep. 2, 1, 164, *et passim.* — *Comp.*, Hor. Sat. 2, 7, 47. — ***Le superl. ne paraît pas se*** *rencontrer.*

dī-grĕdĭor, gressus, i, 3. *v. dépon. a.* [gradior], *s'en aller en se séparant, aller d'un autre côté, ou de différents côtés, s'en aller, se séparer, se quitter, s'éloigner, s'écarter*, = discedere (*très-class.*).

I) *au propre* : Luna tum congrediens cum sole, tum digrediens, *la lune, qui tantôt se rapproche du soleil, et tantôt s'en éloigne*, Cic. N. D. 2, 40, 103; *cf.* : Digredimur paullum, rursumque ad bella coimus, Ovid. Met. 9, 42. Ita utrique digrediuntur, ***c'est dans ces termes qu'ils se séparèrent***, **Sall. Jug. 22,** ***fin.; cf.*** : Digredimur flentes, *nous nous séparons en pleurant*, Ovid. Her. 18, 117; *et* : Ubi digressi, *quand on s'était séparé* (*après le repas*), Virg. Æn. 4, 80. — Quum esset æger, tamen omnibus rebus illis interfuit : numquam est a me digressus, ***jamais il ne m'a quitté***, Cic. Sull. 12; *de même* ~ ab aliquo, id. Fam. 4, 12; 12, 18; Att. 3, 9; Cæs. B. C. 1, 57, 4; Sall. Jug. 18, 11; Liv. 22, 7; Suet. Cæs. 43, *et passim*; *cf.* ~

a colloquio Caninii, *sortir d'une conférence avec Caninius, Cæs. B. C.* 1, 26, 4; *Liv.* 39, 35; ∼ a mari, *s'éloigner de la mer, Auct. B. Afr.* 7, 4. ∼ a Corcyra, *quitter l'île de Corcyre, Liv.* 42, 37. ∼ ex eo loco, *Cæs. B. C.* 1, 72, 4; *cf.* ∼ ex colloquio, *Liv.* 35, 38. ∼ domo, *sortir de sa maison, Sall. Jug.* 79, 7. ∼ triclinio, *Suet. Ner.* 43; *cf. id. Aug.* 74. ∼ inde, *Auct. B. Afr.* 86, 4; *Suet. Tib.* 6, *et passim.* — Hos ego digrediens lacrimis affabar obortis, *en les quittant je leur adressais ces paroles les larmes aux yeux, Virg. Æn.* 3, 492; *cf. absolt, id.* 5, 650; *Tac. Ann.* 1, 27, *Bach.*; *Hist.* 3, 69, *et passim.* Dein statim digrediens, *allant à l'écart, Sall. Jug.* 94, 2, *Kritz.* — Deinde ambo in sua castra digressi, *puis ils rentrèrent chacun dans son camp, Sall. Jug.* 109, 3; *de même* ∼ in urbem aut propinqua urbi, *revenir à Rome ou dans les environs, Tac. Ann.* 4, 74; 6, 1; *cf.* ∼ in urbem ad capessendos magistratus, *il quitta la Bretagne pour venir à Rome briguer les honneurs, id. Agr.* 6. ∼ ad sua tutanda, *revenir pour défendre ses intérêts, id. Ann.* 4, 73; *Frontin. Strat.* 1, 4, 3. ∼ Seleuciam, *s'en aller à Séleucie, Tac. Ann.* 2, 69. ∼ domum, *rentrer chez soi, id. ib.* 2, 30.

II) *au fig. s'en aller, quitter, s'éloigner, surtout s'écarter de son sujet en parlant* (*beaucoup croient à tort devoir lire ici* degredi, *qui signifie aller en bas, descendre, etc.*; *voy. ce mot*) : Nos nostro officio nihil digressos esse, *que nous ne nous sommes pas écartés de notre devoir,* * *Ter. Phorm.* 4, 5, 10. Digredi ab eo quod proposueris, *s'écarter de son sujet, Cic. De Or.* 2, 77, 311; *de même* ∼ parumper a causa, *id. Brut.* 93, *fin.* ∼ de causa, *id. Invent.* 1, 51, *ad fin.* ∼ ex eo, et regredi in id, *s'éloigner de son sujet et y revenir, Quintil. Inst.* 10, 6, 5. — Sæpe datur ad commovendos animos digrediendi locus, *il est souvent permis de faire une digression, pour émouvoir les cœurs, Cic. De Or.* 2, 77, 312; *de même absolt, Quintil. Inst.* 3, 11, 26; 4, 3, 17. — Verum huc longius quam voluntas fuit ab epistola Timarchidi digressa est oratio mea, *Cic. Verr.* 2, 3, 69, *fin.* Sed eo jam unde huc digressi sumus revertamur, *mais revenons enfin à notre sujet, dont nous nous sommes écartés, id. N. D.* 3, 23, *fin.*; *cf. id. Brut.* 87, *fin.*; *Quintil. Inst.* 2, 4, 15.

dīgressio, ōnis, *f.* [digredior], *action de se séparer, de s'en aller, éloignement, séparation.* — * I) *au propre* (*dans ce sens on emploie plus souvent* digressus; *voy. ce mot*) : Congressio, tum vero digressio nostra, *notre entrevue, puis notre séparation, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 4. — *Bien plus fréq.* II) *au fig. action de quitter, de s'écarter, surtout en parlant; écart, digression* : Qualis ad adjuvandum (*sc.* amicum) digressio (*sc.* a recto, *par allusion au passage de Cic. Læl.* 17), *telle est, pour rendre service à un ami, l'action de s'écarter de la justice, Gell.* 1, 3, 14. Quamquam ista mihi tua fuit perjucunda a proposita oratione digressio, *bien que j'aie trouvé pleine de charme cette digression que vous avez faite, Cic. Brut.* 85; *de même appliqué au discours, id. Invent.* 1, 51; *De Or.* 2, 77, 312; 3, 53, *fin.*; *Quintil. Inst.* 4, 2, 19; 9, 1, 28; 35; 9, 2, 56; 10, 1, 33.

dīgressīvus, a, um (digressio), *qui contient une digression, qui s'y rapporte ou y sert, Cassiod. Inst. div. litt.* 21.

1. **digressus,** a, um, *partic. de* digredior.

2. **digressus,** ūs, *m.* [digredior], *action de se séparer, de s'en aller, éloignement, séparation.* — I) *au propre* (*dans la bonne prose*) : Congressus nostri lamentationem pertimui, digressum vero non tulissem, *je n'eusse pu supporter notre séparation, Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 4; *de même opp.* accessus, *id. N. D.* 2, 19, 50; *à côté de* discessus, *id. De Senect.* 23, 85; *cf. aussi id. Pis.* 26, 63; *Att.* 1, 5, 4; *Plin.* 11, 29, 35, *fin.*; *Suet. Tib.* 10; *Ner.* 34. — II) *au fig. seult dans Quintil. action de s'éloigner, de s'écarter de son sujet en parlant, digression, Quintil. Inst.* 10, 5, 17; 4, 3, 14; *au plur., id. ib.* 10, 1, 47.

* **dī-grunnio,** īre, *v. n., en qque sorte, se tuer à grogner, éclater en grognements, grogner fortement, Phædr.* 5, 5, 27 (*s'il n'est pas plus correct de lire* degrunnit; *voy. ce dernier mot*).

digusto, ās, āre, 1. *v. a., goûter par ci, par là, Not. Tir. p.* 163.

digynia, æ, *f.* (δίς, γυνή), *digynie, nom du second ordre de plantes dans les douze classes de Linné, L. M.*

1. **dii,** deōrum, *pl. de* deus.

2. **dii,** *anc. gén. de* dies, *Aus. Gell., Virg. ap. Char.*

3. **Dii,** Δῖοι; *peuple qui habitait la chaîne du Rhodope* (*Thrace*), *voisin des* Trausi, *et peut-être i. q.* Dahi.

† **diiambus,** i, *m.*, = διίαμβος, *diiambe, double iambe, t. de métrique* ◡–◡–, *Donat. p.* 1739, *P.*; *Diom. p.* 477, *ib., et plus. autres* (*dans Terent. Maur. p.* 2415, *P. il est écrit en grec*).

Dijovis, is; *voy.* Diovis.

* **dījūdicatio,** ōnis, *f.* [dijudico], *jugement, sentence, décision, Cic. Leg.* 1, 21, 56.

dījūdicātrix, īcis, *f.*, *celle qui discerne, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 15, 23.

dījūdicium, ii, *n.*, *comme* dijudicatio, *Cic. fragm. Orat. pro Tull.* (*ab A. Maio, ed. in Class. Auct. t.* 2, *p.* 329), 1 : Itaque tum vestrum difficilius dijudicium, mea facilis defensio fore videbatur (*le manuscrit porte* diudicium).

dī-jūdico, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* — I) *avec l'idée prédominante du verbe, juger qqche en décidant entre plusieurs choses, en juger, en décider,* discernendo, distinguendo judicare (*très class.*) : Ego dicam quod mihi in mentem : tu dijudica, *je vais dire ma pensée; jugez-en, Ter. Heaut.* 5, 2, 33; *de même absolt* ∼ ex prima statim fronte, *juger au premier aspect, Quintil. Inst.* 12, 7, 8, *et passim.* — Pergin istuc prius dijudicare quam scis quid veri siet? *vous persistez donc à vouloir prononcer avant de connaître la vérité, Ter. Heaut.* 2, 2, 8. Aliena ut melius videant et dijudicent quam sua, *de manière qu'ils voient et jugent mieux les affaires d'autrui que les leurs propres, id. ib.* 3, 1, 98. Qui tam calide verbis controversias, non æquitate, dijudicas, *vous qui réglez si habilement les contestations plutôt d'après les mots que selon l'équité, Cic. Cæcin.* 17, 49; *de même* ∼ controversiam, *id. Fin.* 3, 2, 6. ∼ causam, *juger un procès, Liv.* 40, 16. ∼ litem, *même signific., Hor. Od.* 3, 5, 54, *et autres semblables.* — *Avec une proposition infinitive pour régime* : Quam (*sc.* uxorem) omnium Thebis vir unam esse optimam dijudicat, *que son mari regarde comme la plus honnête des femmes, Plaut. Amph.* 2, 2, 45. *Et avec une proposition relative* : Neque dijudicari posset uter utri virtute anteferendus videretur, *et l'on ne saurait décider lequel, etc., Cæs. B. G.* 5, 44, *fin.*, *et passim* — 2°) *métaph. en parlant de la décision par les armes* : Vos autem, incerta victoria Cæsarem secuti, dijudicata jam belli fortuna victum sequamini, *quand la fortune des armes s'est prononcée, ou a décidé, Cæs. B. C.* 2, 32, 6; *de même* ∼ discordiæ civium ferro, *discordes civiles réglées par les armes, ou dont le sort des armes a décidé, Vellej.* 2, 3, 3.

II) *avec l'idée prédominante de la particule, distinguer, discerner qqche en le jugeant,* = judicando discernere, distinguere : Nec habent istam artem vestram qua vera et falsa dijudicent, *pour démêler le vrai d'avec le faux, Cic. Acad.* 2, 33, 107; *cf.* ∼ recta ac prava, *distinguer le bien du mal, id. De Or.* 3, 50, 195; ∼ jus et injuriam, honesta ac turpia (*il y a un peu plus haut* legem bonam a mala dividere), *distinguer le juste et l'injuste, id. Leg.* 1, 16, 44; ∼ amorem verum et fictum, *distinguer le véritable amour du faux, id. Fam.* 9, 16, 2; ∼ benevolum et simulatorem, *Qu. Cic. Pet. cons.* 10; *aussi* ∼ vera a falsis, veri similia ab incredibilibus (*à côté de* distinguere), *Cic. Partit.* 40, 139, *et* ∼ inter has sententias, *faire la différence entre ces pensées, id. Tusc.* 1, 11, 23; *et simplement dans le même sens* : ∼ sententias subtilissime, *Gell.* 2, 7, 2. — *Avec une proposition relative* : Acri intentione dijudicandum est immodicum sit an grande, altum an enorme, *il faut apporter la plus grande attention à juger si...., ou si...., etc., Plin. Ep.* 9, 26, 6.

* **dījŭgātio,** ōnis, *f.* [dijugo], *séparation* : ∼ animarum a corporibus, *séparation des âmes d'avec les corps, Arnob.* 2, *p.* 53.

dī-jŭgo (*écrit aussi* disj.), *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a., dételer* : Tristem continuo dijugo conjugem (*i. e.* bovem cum altero jugo junctum), *Sever. Sanct.* 47. — *Séparer* (*deux choses étroitement unies*), *détacher* : ∼ aliquem ab infando petitu (*à côté de* disjunxit), *empêcher qqn de poursuivre une demande honteuse, détacher qqn d'un infâme projet, Arnob.* 5, *p.* 162. Qui sunt ab his longe natura et beatitudine disjugati, *que sépare des premiers leur nature aussi bien que le bonheur dont ils jouissent, id.* 7, *init.*

dijuncte, dijunctim, dijunctio, dijunctus *et* **dijungo;** *voy.* disj.

Dikla, *Gen.* 10, 27; 1 *Chron.* 1, 21; *peuplade d'Arabie; selon Bochart,* 2, 22, *i. q.* Minæi; *mais selon Michaelis Spicil.* 2, 176, *les habitants des bords du Tigre, depuis son embouchure jusqu'au golfe Persique.*

* **dīlābĭdus,** a, um, *adj.* [dilabor], *qui s'use, se détériore facilement, qui s'en va* : ∼ vestes propter brevitatem pili, *étoffes qui manquent de solidité à cause du peu de longueur du poil* (*dont elles sont faites*), *Plin.* 8, 48, 73, *fin.*

dī-lābor, apsus, 1, *v. dép. n., se séparer, s'écarter en tombant, tomber de divers côtés, s'écrouler, s'écouler, se dissiper, se fondre, etc.* (*très class.*, *n'est pas dans César*).

I) *au propre.* — A) *en gén.* : Nisi calore (*sc.* glacies) se, admixto calore, liquefacta et dilapsa diffunderet, *si la glace, pénétrée par la chaleur, ne se fondait, ne s'écoulait et se répandait de tous côtés, Cic. N. D.* 2, 10; *cf. de même* ∼ nix, *neige fondue, Liv.* 21, 36; ∼ nebula, *brouillard qui se dissipe, id.* 41, 2; ∼ humor, *liqueur qui s'échappe, Plin.* 2, 65, 65, ∼ calor, *chaleur qui se dissipe, se perd, Virg. Æn.* 4, 705. ∼ Vulcanus (*i. e.* ignis), *feu qui s'étend, se répand, Hor. Sat.* 1, 5, 73. Dilabens æstus, *reflux, Tac. Ann.* 14, 32, *etc.* Ungulaque in quinos dilapsa absumitur ungues, *sabot* (*de cheval*) *qui se divise en cinq ongles, Ovid. Met.* 1, 742. — *Poet.* (Proteus) in vincla Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit, *se fondra en eau, Virg. Georg.* 4, 410.

B) *en partic.* — 1°) *dans les histor., en parl. de personnes, partic. de soldats, s'en aller, courir de côté et d'autre, se disperser, se dissiper* : Exercitus, compositus ex variis gentibus, amisso duce ac passim multis sibi quisque imperium petentibus, brevi dilabitur, *l'armée..... se disperse promptement, Sall. Jug.* 18, 3; *de même id. Catil.* 57, 1; *Nep. Eum.* 3, 4, *Liv.* 9, 45; *Suet. Vitell.* 16; *Frontin. Strat.* 2, 1, 18; 2, 5, 18, *et passim.* ∼ ab signis, *abandonner les drapeaux, Liv.* 23, 18; *cf. de même avec* ab, *id.* 24, 46, 37, 20; *avec* ex, *id.* 6, 17. ∼ in oppida, *se disperser dans les places* (*fortes*), *id.* 8, 29; *cf. de même avec* in, *id.* 21, 32; 40, 33; 41, 5; 26; 44, 43; *Justin.* 13, 5, *fin.*; 16, 4, 17; *Frontin. Strat.* 3, 8, 3; *avec* ad, *Suet. Calig.* 48; *Justin.* 2, 12, 19; *Frontin. Strat.* 3, 6, 3; ∼ domum, *id.* 2, 12, *fin.*

2°) *dans le sens prégnant, se dissiper, s'écrouler, tomber par morceaux, périr, se perdre, se détruire* : Monumenta virûm dilapsa videmus, *nous voyons périr les monuments des hommes, Lucr.* 5, 312; *de même en parl. d'édifices, Liv.* 4, 20, *Drakenb.*; *Tac. Ann.* 4, 43; *Hist.* 1, 68; 86, *ad fin.*; *Senec. Ep.* 12, *et passim.* ∼ navis putris vetustate, *le vaisseau tombe de vétusté, Liv.* 35, 26. ∼ supellex vestisve condita situ, *les effets et les étoffes renfermées se pourrissent, Colum.* 12, 3, 5. ∼ cadavera tabo, *cadavres décomposés par la putréfaction, Virg. Georg.* 3, 557; *cf.* ∼ corpora fœda, *corps putréfiés et défigurés, Ovid. Met.* 7, 550. ∼ fax in cineres, *torche consumée, réduite en cendres, Hor. Od.* 4, 13, 28, *et autres semblables.*

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, B, 2) *s'écrouler, se dissiper, s'évanouir, périr, se perdre, etc.* : Male parta male dilabuntur, *bien mal acquis se dissipe promptement, ne profite pas* (*proverb.* : *ce qui vient de la flûte retourne au tambour*), *Poeta, ap. Cic. Phil.* 2, 27. Intento opus est animo ne omnia dilabantur, si unum aliquod effugerit, *il faut beaucoup d'attention pour que tout ne soit pas perdu, si l'on perd un mot, Cic. Tusc.* 4, 5, 10. Ut præclarissime constituta respublica dilaberetur, *pour qu'un État si bien constitué tombât en ruines, id. Off.* 2, 23; *de même* ∼ res familiaris, *la fortune se dissipe, id. ib.* 2, 18, 64; ∼ divitiæ, vis corporis, *etc., les richesses, la force du corps sont périssables, Sall. Jug.* 2, 2 : ∼ res discordia maxumæ (*opp.* crescere), *les États les plus puissants périssent par la discorde, id. ib.* 10, 6. ∼ omnis invidia, *la haine publique s'éteint, id. ib.* 27, 2; ∼ tempus, *le temps s'écoule, se passe, id. ib.* 36, 4. ∼ vectigalia publica negligentia, *tombent dans le désordre, sont perçus négligemment, Liv.* 33, 46, *fin.* ∼ curæ inter nova gaudia, *disparaissent, s'évanouissent, Ovid. Pont.* 4, 4, 21, *et autres semblables.* — Sunt alii plures fortasse, sed mea memoria dilabuntur, *il y en a encore d'autres peut-être, mais ils me sortent de la mémoire, Cic. Phil.* 13, 5, 11.

* **dīlăcĕrātio,** ōnis, *f.* [dilacero], *déchirement* : ∼ pœnarum, *Arnob.* 2, *p.* 74.

dī-lăcĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., déchirer, dilacérer, mettre en pièces* (*le plus souvent poét. ou dans la prose postér. à Aug.*; *n'est pas dans César*) — I) *au propre* : Dilaceranda feris dabor, *on me donnera à déchirer aux bêtes,* * *Catull.* 64, 152; *cf. Ovid. Her.* 12, 116; *de même* ∼ dominum (canes), *les chiens déchirent leur maître, Ovid. Met.* 3, 250; ∼ natum, *mettre son fils en morceaux, id. Her.* 11, 112; ∼ muliebre corpus tormentis, *torturer cruellement une femme, Tac. Ann.* 15, 57. ∼ aliquid (spicula), *blesser, Cels.* 7, 5, n° 2, *et autres semblables.* — II) *au fig.* : Ita omnia in duas partes abstracta

sunt, respublica, quæ media fuerat, dilacerata, *la république, qui était au milieu des deux partis, fut déchirée*, Sall. Jug. 41, 5, Kritz. (*probablement imitation de Thuc.* 3, 82, *fin.* : τὰ δὲ μέσα τῶν πολιτῶν ὑπ' ἀμφοτέρων διεφθείροντο). *De même* : Annum integrum ad dilacerandam rempublicam quærere, Cic. Mil. 9, 24. Quando, ut corpora verberibus, ita sævitia, libidine, malis consultis animus dilaceretur, *puisque, de même que les coups de fouet déchirent les corps (des coupables), de même l'âme (des tyrans) est déchirée par la cruauté, par la débauche, par les folles résolutions*, Tac. Ann. 6, 6, *fin.*; *cf.* ~ opes, *dévorer sa fortune*, Ovid. Her. 1, 90, Loers. Dilaceratus acerbitatibus, *abreuvé d'amertume*, Tac. Ann. 2, 71.

dī-lăchrȳmo, āre, *pleurer*, Not. Tir. p. 121.

***dī-lāmĭno**, āre, *v. a.* [lamina], *partager, diviser, fendre* : ~ nuces ictu, Ovid. Nux, 73.

dī-lancĭnātus, a, um, *partic.* [lancino], *déchiré, mis en pièces* (*latin des bas temps*) : ~ membra, Prudent. περὶ Στεφ. 5, 155. ~ vitalia, Ammian. 22, 15. Dilancinat, Not. Tir. p. 117.

dī-lănĭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *déchirer, dilacérer, mettre en pièces, en lambeaux* (*rare, mais très-class.*) : (Clodii cadaver) nocturnis canibus dilaniandum reliquisti, *vous l'avez laissé là (le corps de Clodius) en proie aux chiens qui rôdent la nuit dans les rues*, Cic. Mil. 13; *cf. id. poet.* Tusc. 2, 10, 24; Ovid. Met. 6, 645; 10, 387; *ib.* 597; Tac. Ann. 11, 22; 36; Claudian. in Ruf. 2, 408. ~ animam (*à côté de* dispergere), *morceler l'âme (le souffle vital)*, Lucr. 3, 538. *Dans la construction grecque* : Inornatas dilaniata comas, *déchirant, arrachant ses cheveux en désordre*, Ovid. Am. 3, 9, 52.

***dīlăpĭdātĭo**, ōnis, *f.* [dilapido], *dilapidation, dissipation* : ~ bonorum, Cod. Theod. 4, 20, 1.

dī-lăpĭdo, āre, *v. a., proprement, jeter de côté et d'autre, comme des pierres; de là disperser, dilapider, dissiper, dépenser à tort et à travers* (*très-rare*) : Priusquam dilapidet nostras triginta minas, *avant qu'il dépense, qu'il gaspille nos trente mines*, Ter. Phorm. 5, 7, 4; *cf.* : ~ facultates paternæ substantiæ, *dissiper son patrimoine*, Firmic. Math. 6, 10. (Juppiter) Grandine dilapidans hominumque boumque labores, *Jupiter qui frappe de la grêle, qui détruit avec la grêle les travaux des hommes et des bœufs, c.-à-d. qui hache à coups de grêle les moissons*, Colum. 10, 330.

***dīlapsĭo**, ōnis, *f.* [dilabor], *dissolution, décomposition, destruction, anéantissement* : ~ corporum mortuorum, *la dissolution des corps morts*, Augustin. Civ. D. 22, 12.

dilapsus, a, um, *partic. de* dilabor.

dī-largĭor, ītus, īri, 4. *v. dép. a.*, *donner, répartir, partager largement, faire des largesses de, prodiguer* (*très-rare*) : L. Sulla, qui omnia sine ulla religione quibus voluit est dilargitus, *L. Sylla, qui prodigua sans scrupule à ceux à qui il voulut le bien de tout le monde*, * Cic. Agr. 2, 29, *fin.*; *cf.* Suet. Cæs. 20. ~ pecuniam Magis, *prodiguer l'argent à des mages (à des devins)*, Tac. Ann. 16, 30. ~ fœdera sociis, Latium (*i. e.* jus Latii) externis, *id.* Hist. 3, 55.

☞ *dans la signif. passive* : Ærarium dilargitur populo rom., *on prodigue au peuple romain les richesses publiques*, C. Gracchus *dans* Prisc. p. 793, P. Dilargitis proscriptorum bonis, *après avoir distribué avec profusion les biens des proscrits*, Sall. *dans* Gell. 15, 13, 8.

dīlargītĭo, ōnis, *f.*, *largesses*, Cod. Justin.

dīlargītor, ōris, *m.*, *celui qui fait des largesses*, Cod. Justin.

dīlargus, a, um, *très-libéral*. Gloss. Isid.

dīlātātĭo, ōnis, *f.* [dilato], *extension, dilatation* (*latin des bas temps*) : ~ laminæ, Tertull. Anim. 37, *ad fin.* ~ superiorum, *id.* Præscr. 47. — *En t. de méd., dilatation, écartement, ouverture* : ~ vulneris, *d'une blessure*, L. M.

dīlātātor, ōris, *m.*, *celui qui étend, qui dilate*, Boëth. — *Au fig.* : Linguæ latinæ ~, *propagateur de la langue latine*, Cassiod. Inst. div. litt. 21.

dīlātātōrium, ii, *n.* (dilato), *dilatatoire, instrument de chirurgie, appelé aussi* speculum *et* dioptra : ~ vaginæ, L. M.

dīlātĭo, ōnis, *f.* [differo, *n°* B, 3], *délai, remise, ajournement, sursis* (*de bonne prose*). — α) *avec le génit.* : ~ temporis, *comme* dilatio *tout seul*, Cic. Phil. 3, 1, 2. ~ comitiorum, *ajournement des comices*, *id.* Manil. 1, 2. ~ belli, Liv. 9, 43; 45. ~ fœderis, *id.* 9, 5. ~ exitii, Tac. Ann. 6, 4, *ad. fin.*, *et passim.* — β) *absolt.* : Recentis animi alter (consul) eoque ferocior nullam dilationem patiebatur, *ne souffrait aucun retard, était impatient de tout délai*, Liv. 21, 52; *de même id.* 7, 14; 40, 57; 44, 25; Senec. De Ira, 3, 12; Suet. Ner. 15; Gr. 22, *et pass.*; *au plur.*, Liv. 5, 5; Vellej. 2, 79, *et passim.*

dīlāto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [differo], *dilater, étendre, élargir, grossir* (*très-classique; surtout fréq. dans Cic.; n'est pas du tout dans César*) — I) *au propre* : Ipsius (stomachi) partes eæ quæ sunt infra quam id quod devoratur dilatantur, quæ autem supra contrahuntur, *les parties d'en bas se dilatent, et celles d'en haut se contractent*, Cic. N. D. 2, 54, 135; *cf.* : Qui (pulmones) tum se contrahunt aspirantes, tum respiratu dilatant, *id. ib.* 2, 55, 136; *de même* ~ manum (*opp.* comprimere digitos), *ouvrir la main*, *id.* Or. 32, 113. ~ globum farinæ, *étendre, délayer une poignée de farine*, Varro, L. L. 5, 22, 31. ~ fundum, *agrandir une propriété*, Cic. Fin. 3, 15, 48. ~ castra, *élargir son camp*, Liv. 27, 46 (*opp.* coartatio plurium). ~ aciem, *étendre, déployer son front de bataille*, *id.* 31, 21. ~ cicatricem, *agrandir une plaie*, Plin. 17, 27, 42. ~ patulos rictus, *ouvrir la gueule toute grande*, Ovid. Met. 6, 378. ~ se mare, *la mer s'étend*, Plin. 5, 32, 40, *et autres sembl.* — II) *au fig.* : Ut aut ex verbis dilatetur, aut in verbum contrahatur oratio, Cic. Partit. 7, 23; *de même* ~ orationem, *étendre, allonger un discours*, *id.* Flacc. 5, 12; *cf.* ~ argumentum, *développer un sujet*, *id.* Parad. proœm. § 2. Hæc quæ dilatantur a nobis, Zeno sic premebat, Cic. N. D. 2, 7, *fin.*; *cf. id. ib.* 3, 9, 22; Quintil. Inst. 8, 4, 14. Justam eloquentiam dialecticam dilatatam esse putant (*opp.* contracta et astricta eloquentia), *pour eux, l'éloquence complète n'est que la dialectique développée*, Cic. Brut. 90, 309. ~ literas, *donner un son plein aux voyelles, les prononcer pleines*, *id. ib.* 74, 259. Ne in continentibus quidem terris vestrum nomen dilatari potest, *id. fragm. ap.* Non. 274, 7. Cernis profecto quantis in angustiis vestra se gloria dilatari velit, *vous voyez certainement dans quel espace étroit votre gloire veut se répandre*, Cic. Rep. 6, 20; *cf.* ~ se (*à côté de* attollere), Quintil. Inst. 2, 3, 8. Hæc lex, dilatata in ordinem cunctum, coangustari etiam potest, *cette loi, étendue à l'ordre entier, peut encore être restreinte*, Cic. Leg. 3, 14, *ad fin.*

***dīlātor**, ōris, *m.* [differo, *n°* B, 3], *temporiseur, celui qui diffère, qui remet, qui tarde*, Hor. A. P. 172.

dīlātōrĭus, a, um, *adj.* [differo, *n°* B, 3], *relatif au délai, à la remise, dilatoire* : ~ exceptiones (*opp.* peremptoriæ), Gaj. Dig. 44, 1, 3.

dīlātrātor, ōris, *m.*, *aboyeur*, Augustin.

dīlātro, āre, *v. n.*, *aboyer fort*, Gell.; Hier.

dilatus, a, um, *partic. de* differo.

dī-laudo, as, āre, 1. *v. a.*, *louer, vanter sous tous les rapports, faire grand éloge de* : Quos (libros) tu dilaudas, Cic. Att. 6, 2, 9.

***dī-lāxo**, āre, *v. a.*, *étendre, élargir, écarter* : Cruribu' crura dilaxat, Lucil. *dans* Porph. Hor. Sat. 1, 2, 125.

Dilean, Josue, 15, 38; Delean, Vulg.; *v. dans la plaine de la tribu de Juda, peut-être à 7 m. au S.-O. de Jérusalem, à 3 à l'É. de* Lachis.

dīlectātor, ōris, *m.*, *recruteur*, Inscr. *publiée par Léon Renier.*

dīlectĭo, ōnis, *f.* [diligo], *estime, affection, amour raisonné, éclairé* (*latin des bas temps*) : ~ Dei, Tertull. adv. Marc. 4, 27, *et passim.* Cælibatus sancti pura ~, Quint. declam. *quæ inscrib.* Tribun. Marian. 3.

dīlector, ōris, *m.* [diligo], *celui qui aime, amoureux, amant* (*postér. au siècle class.*) : ~ tuus, Appul. Flor. *n°* 9, *p.* 347. ~ parvulorum, *ami des petits enfants*, Tertull. adv. Marc. 4, 23.

dīlectus, a, um, *partic. et Pa. de* diligo.

dĭlemma, ătis, *n.* (δίλημμα), *dilemme, sorte d'argument*, Serv. *sur* Virg. Æn. 2, 675; 10, 449; *en latin il est appelé* complexio *par* Cic. Inv. 1, 29, *et* Syllogismus cornutus *par* Hieronym. ep. 69, *n°* 2.

dīlēnis, e, *adj.*, *très-doux*, Not. Tir. p. 129.

dīlexi, *parf. de* diligo.

dī-lībĕro, as, āre, 1. *v. a.*, *établir après avoir soigneusement pesé toutes choses*, Not. Tir. p. 57.

diligens, entis, *partic. et Pa. de* diligo.

diligenter, *adv.*; *voy.* diligo, *Pa.*, *à la fin.*

dīlĭgentĭa, æ, *f.* [diligens], *soin attentif, attention, zèle, empressement, diligence, exactitude* (*fréq. et très-class.*) — I) *en gén.* : « Ars demonstrat tantum ubi quæras atque ubi sit illud quod studeas invenire; reliqua sunt in cura, attentione animi, cogitatione, vigilantia, assiduitate, labore; complectar uno verbo quo sæpe jam usi sumus, diligentia, qua una virtute omnes virtutes reliquæ continentur, » *l'application, cette qualité qui renferme toutes les autres*, Cic. De Or. 2, 35, 150 (*voy. tout le chapitre dans son ensemble*). *De même absolt*, Plaut. Capt. 1, 2, 6; Rud. 3, 5, 40; Ter. Hec. 2, 2, 21; Cic. Planc. 4, 9; Fam. 10, 1, 3; Att. 2, 15, *fin.*; De Or. 1, 61, 260; Rep. 1, 22, *fin.*; 1, 35; Læl. 16, 60; 24, 89; 25, 95, *et beauc. d'autres*; Cæs. B. G. 1, 40, 4; 3, 20, 1; 3, 21, 3; 3, 25, *fin.*, *et plusieurs autres.* ~ obscura, Ter. Andr. prol. 21; *cf.* ~ inanis, Quintil. Inst. 5, 11, 30; ~ nimium sollicita, *soin trop empressé, zèle excessif*, *id. ib.* 3, 11, 22; 12, 1, 6; ~ sinistra, *zèle déplacé, importun*, Plin. Ep. 7, 28, *fin.* — β) *rarement avec le génit.* : Sacrorum ipsorum diligentiam difficilem, apparatum perfacilem esse voluit, *il voulut que l'observance des sacrifices fût difficile, mais que les apprêts en fussent très-faciles*, Cic. Rep. 2, 14; *cf.* : Adhibenda dignitatis commoditatisque diligentia, *il faut rechercher la dignité et la commodité*, *id.* Off. 1, 39. ~ mandatorum tuorum, *mon zèle à exécuter vos ordres*, *id.* Top. 1, *fin.* ~ tenuis illa divisionis, *ce soin minutieux apporté à la division* (*dans le discours*), Quintil. Inst. 4, 5, 6. — II) *en partic. attention, surveillance dans l'économie domestique, ordre, économie, épargne, ménage*, Cic. Off. 2, 24, *ad fin.*; Auct. Herenn. 4, 22, 25; Suet. Galb. 12, *fin.* *Dans Symmaque, ep.* 1, 31 (37), *il paraît avoir le sens d'amour, affection* : In amicitia stabili diligentia perseveres; *peut-être aussi dans* Cic. Mur. 40 : Pro mea summa in rempublicam diligentia.

dī-lĭgo, lexi, lectum, ĕre, 3. *v. a.* [1. lego], *proprement, distinguer qqn ou qqche parmi d'autres et le choisir, de là, en gén., honorer, considérer, estimer, aimer avec choix* (*voy.* amo, *au commenc.*, *et cf. les passages qui y sont cités au n°* 1 *avec* diligo) (*très-fréq. et très-class.*) : Nihil est enim virtute amabilius, nihil quod magis alliciat ad diligendum : quippe quum propter virtutem et probitatem etiam eos quos numquam vidimus quodam modo diligamus, *il n'est rien de plus aimable que la vertu, rien qui invite davantage à un tendre intérêt*, Cic. Læl. 8, 28; *cf. id. ib.* 9, 29 *sq.*; 14, 50; 15, 52; 20, 74; Rep. 1, 10, *fin.*; 1, 12; 1, 15; 2, 1, *et beauc. d'autres* (*cf. aussi les passages cités à* amo, *n°* 1, *et* 1. colo, *n°* II, 2, b, *avec* diligo); Cæs. B. G. 6, 19, *fin.*; B. C. 1, 61, 3; Suet. Cæs. 67; Aug. 57; Calig. 4; Virg. Æn. 9, 430; Hor. Od. 2, 20, 7; Ep. 2, 1, 248, *et nombre d'autres.* Satin habes, si feminarum nulla'st quam æque diligam? *me suffira-t-il de vous dire qu'il n'est pas une femme que j'aime autant?* Plaut. Amph. 1, 3, 11; *cf. id. ib.* 3, 3, 18; Virg. Æn. 1, 344; Hor. Od. 2, 5, 17; Epod. 12, 24; Suet. Cæs. 40; 52; Aug. 62, *et passim.* Te in germani fratris dilexi loco, *je t'ai chéri comme un frère*, Ter. Andr. 1, 5, 57; *cf.* Virg. Æn. 4, 31; Suet. Calig. 24, *et passim.* — Quem di diligunt, *que les dieux chérissent, l'enfant gâté des dieux, pour désigner un heureux*, Plaut. Bacch. 4, 7, 18; Ter. Andr. 5, 6, 9; Phorm. 5, 6, 14. — **b)** *métaph.* α) *avec des noms de chose pour régime* : Consilium hominis probavit, fidem est complexus, officia observantiamque dilexit, Cic. Balb. 28; *cf.* : ~ Cæsaris consilia in republica, *approuver la conduite de César dans la république*, *id.* Prov. cons. 10, *fin.* ~ benevolentiam, diligentiam, prudentiam mirifice, *id.* Att. 12, 34, *fin.* ~ aviæ memoriam, *honorer la mémoire de son aïeule*, Suet. Vesp. 2. ~ auream mediocritatem, *chérir une heureuse médiocrité*, Hor. Od. 2, 10, 6. ~ Cypron, *id. ib.* 1, 30, 2, *et autres semblables.* — β) *très-rarement avec des noms de chose pour sujet* : Montes amant cedrus, larix, *etc.*.... montes et valles diligit abies, robur, castaneæ, *etc.*, *se plaisent sur les montagnes et dans les vallées*, Plin. 16, 18, 30. — * **c)** *avec l'inf. pour* amare (*n°* 6), *aimer à faire qqche, le faire volontiers, avec plaisir, avoir l'habitude de le faire* : Pira nasci tali solo maxime diligunt, *c'est dans ces sortes de terrains que les poiriers viennent bien*, Pallad. Febr. 25, 1. — *De là*

A) **dīlĭgens**, entis, *Pa.*, *proprement, qui honore, qui aime, qui affectionne; attaché à; de là, par rapport à un nom de chose servant de régime, qui s'occupe de qqche, qui s'y livre avec zèle, attentif, soigneux, ponctuel, exact, etc.*; *opp. à* negligens (*très-fréq. et très-class.*).

I) *en gén.* α) *avec des prépositions* : Qui in re adventicia atque hereditaria tam diligens, tam attentus esset, *de ce qu'il était si ardent et si empressé pour une succession inattendue*, Cic. Verr. 2, 1, 48; *de même* ~ in rebus omnibus, *exact en toutes choses*, *id.* Læl. 17, 62; ~ in exquirendis temporibus, *id.* Rep. 2, 14, *fin.* ~ in quo, *exact sur ce point*, *id. ib.* 2, 22. ~ in ostentis animadvertendis, *id.* Divin. 1, 42, *fin.*; ~ in

compositione, soigné dans sa composition, Quintil. Inst. 10, 1, 79. ∼ in philosophia, zèle pour la philosophie, id. ib. 129. ∼ in eloquendo, soigné dans son élocution, id. ib. 63. ∼ in symmetria, qui recherche la symétrie, Plin. 34, 8, 19, n° 3, et passim. Quem tu ad custodiendum te diligentissimum fore putasti, Cic. Catil. 1, 8, 19; de même ∼ ad reportandum, exact à rapporter, à rendre (les objets prêtés), id. Verr. 2, 4, 3. ∼ ad cetera, zélés pour tout le reste, Quintil. Inst. 1, 1, 7. Qui volunt diligentes circa hoc videri, qui veulent paraître exacts sur ce point, Plin. 31, 5, 30. — β) avec le génit. : Q. Pompeio, castissimo viro atque omnis officii diligentissimo, Q. Pompée, cet homme si vertueux et si exact à remplir tous ses devoirs, Cic. Cœl. 30, 73; de même ∼ veritatis, Nep. Epam. 3. ∼ disciplinæ, Vellej. 1, 6; cf. ∼ literarum veterum, Gell. 4, 11, 4. ∼ compositionis, Quintil. Inst. 9, 4, 77 (cf. plus bas n° b). ∼ imperii, sévère en fait de commandement, Nep. Con. 1, 2. ∼ temperamenti, Plin. Paneg. 79, 5. ∼ naturæ, observateur consciencieux de la nature, Plin. 13, 4, 7. ∼ vitæ, attentif, qui s'intéresse à sa conservation, id. 32, 3, 13, et autres semblables. — γ) avec le datif : Etiam Corinthios video publicis equis assignandis et alendis, orborum et viduarum tributis, fuisse quondam diligentes, je vois aussi que les Corinthiens avaient autrefois grand soin de réserver et d'entretenir des chevaux pour le service de l'État, Cic. Rep. 2, 20. — δ) absolt : Homo navus et industrius, experientissimus ac diligentissimus orator, orateur aussi soigneux qu'expérimenté, Cic. Verr. 2, 3, 21. Neque pro cauto ac diligente se castris continuit, et il ne se tint pas renfermé dans son camp, comme eût pu le faire un homme prudent et circonspect, Cæs. fragm. ap. Charis. p. 101, P., et dans le même sens : Ut a diligenti curiosus distat, comme le curieux diffère de l'homme exact, Quintil. Inst. 8, 3, 55; cf. aussi la suite. Nec statim diligentem eum putabo qui promiscua ostenderit, id. ib. 1, 4, 24. Diligentiores sunt visi sibi, id. ib. 2, 15, 10, et beauc. d'autres. — **b)** métaph., avec des noms de chose pour sujet : Hanc ipsam (sc. cogitationem) assidua ac diligens scriptura superabit, un travail de composition fréquent et fait avec soin aura l'avantage même sur la méditation, Cic. De Or. 1, 33, 150; cf. ∼ literæ de omnibus rebus, lettre détaillée sur tous les points, id. Att. 4, fin.; et Diligentior notitia, connaissance exacte, approfondie, Plin. 6, 22, 24, § 84. ∼ stilus, style soigné, Tac. Or. 39. ∼ remedia, remèdes énergiques, Senec. Ep. 95. Si quis hoc exigat diligenti subtilitate, Plin. 3, 5, 6, § 45. Aliis diligentior ritus patrii mansit custodia, d'autres se montrèrent plus fidèles observateurs des coutumes de la patrie, Vellej. 1, 4.

II) en partic. par rapport à l'économie domestique, économe, ménager (cf. l'opp. negligens, = prodigus, et Ruhnk. Rutil. Lup. p. 95, a, ed. Frotsch.) : Homo frugi ac diligens, qui sua servare vellet, homme économe et rangé, qui voulait conserver son bien, Cic. Verr. 2, 4, 18. Ut cœnarem apud quemdam, ut sibi videbatur lautum et diligentem, ut mihi sordidum simul et sumptuosum, Plin. Ep. 2, 6, 1; cf. opp. à negligens, id. ib. 4, 13, 8, et à côté de parcus et opp. à luxuriosus, Auct. Herenn. 4, 34. Quum te pro illiberali diligentem (appelles), Quintil. Inst. 9, 3, 65. Ex re familiari, cujus diligentissimus erat, de son bien, dont il était très-économe, très-ménager, Suet. Gramm. 23. — Diligens est aussi un nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p. 298, n° 266.

Adv. (d'après le n° 1) : Accurate agatur, docte et diligenter, Plaut. Capt. 2, 1, 35; de même, id. Men. 5, 6, 3; Ter. Eun. 2, 1, 1; 2, 3, 47, et passim.; Cic. Phil. 1, 15, ad fin.; Fam. 6, 5; Att. 16, 16, A, fin.; Cæs. B. G. 2, 5; 3, 18, 6; 5, 49, 3, et passim. — Compar. Cic. Rep. 1, 22; 2, 43; Brut. 22, 86; Cæs. B. G. 3, 16, fin.; 6, 13, fin.; B. C. 3, 8, fin., et passim. — Superl., Cic. Læl. 2, 7; Rep. 2, 3; 15; 34, fin.; Cæs. B. G. 2, 28, fin.; 5, 35; B. C. 3, 81, et passim.

B) **dīlectus**, a, um, Pa., chéri, aimé, cher; estimé (postér. à Aug. et rare) : Augur apollineis modo dilectissimus aris, Stat. Theb. 8, 99. Luce mihi carior, dilectior, fili, mon fils, toi que j'aime et que je chéris plus que ma vie, Macrob. Somn. Scip. 2, 1, init. Luce dilectior omni Laurus, Claudian. Rapt. Pros. 3, 74, et passim.

Dilis, Plin. p. 507, place maritime de la Gaule entre Massilia et les Fossæ Marianæ (Foz-les-Martigues), selon d'Anville, auj. port de Pontheou; selon Papon (Hist. de Provence, 1, p. 30), Lauron; selon d'autres, Carro.

Dillinga, Cell.; cf. Brusch. De Episc.; Crus. Ann.; Stengel. 2. A. U. c. 66; la v. de Dillingen, en Bavière, cercle du Danube, sur le Danube, ancienne résidence de l'évêque d'Augsbourg, avec une université catholique, fondée en 1552, et un couvent de capucins, établi en 1694.

Dilna, Bela-Banga, Bala-Banga, bourg de Hongrie, dans le comitat de Horn, connu anciennt par ses mines d'or.

dĭlŏgĭa, æ, f. (διλογία), ambiguïté, double sens, équivoque, Ascon. ad Cic. Act. in Verr. 1, 9, 26, p. 139, 7, Bait.

dĭlŏphos, m. (δίλοφος), qui a deux aigrettes ou dont l'aigrette est partagée : ∼ ales, M. Capell. 2, p. 42.

dī-lōrīco, sans parf., ātum, are, 1. v. a., ouvrir, entr'ouvrir, déchirer un vêtement sur la poitrine (très-rare) : Ejus (sc. rei) diloricare tunicam et judicibus cicatrices adversas ostendere, déchirer la tunique de l'accusé et montrer aux juges les cicatrices de blessures qu'il avait reçues par devant, * Cic. De Or. 2, 28, 124; de même ∼ vestem pluritariam, déchirer un vêtement en plusieurs morceaux, Appul. Met. 6, p. 177. Diloricatis statim pannulis, ayant déchiré sur l'heure les haillons qui couvraient sa poitrine, ayant découvert sa poitrine, id. id. 7, p. 191.

† **dĭlōris**, e, adj. [vox hybrida; de δίς et lorum, à double lanière, c.-à-d.] qui a deux bandes de couleur : ∼ vestis, Vopisc. Aurel. 46.

dī-lūcĕo, ēre, v. n., proprement, faire jour, être clair jusqu'à laisser distinguer les corps; de là, au fig., être clair, distinct, évident (rare) : Dilucere deinde brevi fraus cœpit, dès lors la fraude commença à devenir sensible, ou évidente, Liv. 8, 27, fin.; cf. id. 3, 16; 25, 29, fin. Tum denique emolumentum ejus in animo tuo dilucebit, Gell. 16, 8, 16. Avec une proposition infinitive pour sujet : Per quod satis dilucet hanc capionem posse dici, ce qui montre clairement que, etc., id. 7, 10, fin.

dīlūcesco, luxi, ĕre, 3. v. inch. [diluceo], devenir clair, commencer à être clair, à faire jour, à luire; paraître (en parl. du jour); au parf., luire (rare). — α) impers. : Ad me, quum jam dilucesceret, deducuntur, on me les amène au point du jour, Cic. Catil. 3, 3. Jam dilucescebat quum signum consul dedit, Liv. 36, 24; et de même métaph. : Discussa est illa caligo... diluxit, patet, videmus omnia, cette obscurité est dissipée, tout est éclairci, tout se montre, nous voyons tout maintenant, Cic. Phil. 12, 2, 5. — β) personnellement : Omnem crede diem tibi diluxisse supremum, etc., crois que chaque jour qui luit est pour toi le dernier, * Hor. Ep. 1, 4, 13, Schmid.; cf. : Qui (dies) post eam noctem diluxerit, quel jour a succédé à cette nuit, Gell. 3, 2.

dīlūcĭdātĭo, ōnis, f., éclaircissement, lumière, Cassiod. Complex. 1 ad Corinth. 6; id. De Anim. 12, a med.

dilucide, adv.; voy. dilucidus, à la fin.

dīlūcĭdĭtas, ātis, f., = dilucidatio, clarté, éclaircissement, Boëth. Aristot. top. 1, 14, p. 671; id. ibid. 8, 2, p. 725.

* **dīlūcĭdo**, āre, v. a. [dilucidus], rendre clair, distinct, éclaircir : Rei dilucidandæ causa, pour éclaircir la chose, Auct. Herenn. 3, 4, 8. Quod forsitan priores nostri in commentis suis minime dilucidaverunt, Cassiod. Inst. Div. litt. 26.

dīlūcĭdus, a, um, adj. [diluceo], clair, lumineux, brillant. — I) au propre (très-rare) : Smaragdi in sole dilucidi ac liquidi, l'émeraude transparente et limpide au soleil, Plin. 37, 5, 18. — Plus fréq. II) au fig., en parl. du discours, clair, lumineux, net, évident (dans Cic. et Quint.) : ∼ oratio, discours ou style clair, Cic. Fin. 3, 1, 3. ∼ verbis uti, se servir de termes clairs, id. Invent. 1, 20, fin.; cf. ∼ verba, Quintil. Inst. 8, proœm. § 26. ∼ sermo, id. ib. 5, 14, 33; 11, 1, 53. ∼ enunciatio, prononciation distincte, id. ib. 7, 3, 2, et passim. — Compar. : Omnia docentes, et dilucidiora, non ampliora, facientes, éclaircissant tout sans l'amplifier, Cic. Or. 5, fin. — Le superl. ne se rencontre pas. — Adv. **a)** d'après le n° I : Dilucidius flagrant, sont plus brillants, Plin. 37, 3, 12. — **b)** d'après le n° II : ∼ expedire, exposer clairement, Ter. Phorm. 2, 3, 52; cf. ∼ explicare, Cic. Divin. 1, 51, 117. ∼ planeque dicere, id. Or. 23, fin.; cf. ∼ dicere, Quintil. Inst. 8, 6, 52. ∼ lex vetat, la loi le défend expressément, Cic. Vatin. 15, ad fin. ∼ docere, Liv. 39, 47, et passim. — Compar. : Latius et dilucidius Asclepiades præcepit, Asclépiade donna à ses préceptes plus de développement et de clarté, Cels. 2, 4. — Superl. : ∼ convincere, convaincre manifestement, Augustin. ad Hieron. Ep. 29, 2.

dīlūcŭlat, ābat, v. impers. [diluculum], il commence à faire jour; peut-être seulement dans Gell. 2, 29, 7; 7, 1, 6.

dīlūcŭlum, i, n. [diluceo], crépuscule du matin, point, pointe du jour, Plaut. Amph. 2, 2, 105, 111; Cic. Rosc. Am. 7, 19; Att. 16, 13, a; cf. Macrob. Sat. 1, 3, ad fin.; Censor. 24. — Au pluriel : Et jubes matutina dilucula lucere meridie, Fronto, ad Antonin. Imper. 1, 5.

* **dī-lūdĭum**, ii, n. [ludus], temps de repos, répit, entr'acte dans les jeux, Hor. Ep. 1, 19, 47, Schmid.

dī-lŭo, ui, ūtum, ĕre, 3. v. a., enlever en lavant, laver, détremper, dissoudre, faire fondre, délayer, noyer, etc. (fréq. et très-class.)

I) au propre A) en gén. : Super lateres coria inducuntur, ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset, pour que l'eau ne pût emporter les ouvrages en briques, * Cæs. B. C. 2, 10, 6. Ruit arduus æther, Et pluvia ingenti sata læta boumque labores Diluit, inonde et noie les moissons, etc., Virg. Georg. 1, 326; cf. : Sanguine diluitur tellus, cava terra lutescit, la terre est baignée de sang, Furius Antias dans Gell. 18, 11, 4; et : ∼ unguenta lacrimis, Ovid. Pont. 1, 9, 53. ∼ alvum helleboro, se purger avec de l'ellébore, Gell. 17, 15, 4. ∼ vulnus cruris aceto, bassiner la blessure de la jambe avec du vinaigre, Petron. Sat. 136, 7; cf. ∼ ulcus ovi albore, Scribon. Comp. 24. ∼ colorem, délayer, affaiblir une couleur, Plin. 31, 7, 42; Ovid. Pont. 4, 10, 62. Mutant saporem (amnium) et influentes rivi, ut Borysthenem, victique diluuntur, il arrive aussi que les affluents en changent le goût (des eaux fluviales), comme pour le Borysthène, en se mêlant dans le fleuve qui les absorbe, Plin. 31, 4, 39, et autres sembl.

- B) en partic., dissoudre qqche dans un liquide, l'y délayer : ∼ absinthia, faire infuser de l'absinthe, Lucr. 4, 224; 6, 930; cf. Liv. 40, 4, ad fin. ∼ helleborum, faire infuser de l'ellébore, Pers. 5, 100. ∼ vinum, couper le vin avec de l'eau, le tremper, Martial. 1, 107; voy. plus bas Pa. ∼ favos lacte et miti Baccho, délayer du miel dans du lait et du vin doux, Virg. Georg. 1, 344; cf. ∼ Hymettia mella Falerno, Hor. Sat. 2, 2, 16. ∼ insignem bacam aceto, dissoudre ou faire dissoudre dans du vinaigre une perle magnifique, id. ib. 2, 3, 241. ∼ medicamentum aceto, délayer, dissoudre un médicament dans du vinaigre, Cels. 5, 20; Scribon. Comp. 158; 261, et passim. ∼ circæam in vino, Plin. 27, 8, 38. ∼ rutam cum mero, Colum. 6, 4, 2. ∼ medicamentum ex aqua, Scribon. Comp. 247, et autres semblables.

II) au fig. 1°) affaiblir, énerver, effacer, détruire, éloigner, etc., qqche, surtout qqche de mauvais : Reprehensio est per quam argumentando adversariorum confirmatio diluitur, aut infirmatur, aut elevatur, on détruit ou on affaiblit les assertions des adversaires, Cic. Invent. 1, 42. Ille quo modo crimen commenticium confirmaret non inveniebat; ego res tam leves qua ratione infirmem ac diluam reperire non possum, et moi, de mon côté, je ne sais comment m'y prendre pour affaiblir ou détruire des reproches qui ont si peu de consistance, id. Rosc. Am. 15; de même, opp. confirmare, Quintil. Inst. 9, 2, 80. ∼ molestias omnes (à côté de extenuare), dissiper tous les chagrins, Cic. Tusc. 3, 16; cf. ∼ curam multo mero, noyer ses soucis dans le vin, Ovid. A. A. 1, 238; ∼ seriorem horam mero, id. Her. 19, 14, et ∼ vitium ex animo (Bacchus), Prop. 3, 17, 6. Si jam nollem ita diluere crimen ut dilui, si maintenant je ne voulais pas réfuter l'accusation comme je viens de le faire, Cic. Mil. 27; de même ∼ crimen, id. Brut. 80, 278; Liv. 4, 14; Quintil. Inst. 7, 10, 12 (opp. objicere); 9, 2, 53 (à côté de negare), et beauc. d'autres; cf. aussi Cic. Cœl. 15; Liv. 45, 10; Quintil. Inst. 4, 2, 26; 7, 1, 9; 11; 9, 2, 93; Ovid. Rem. 695; Am. 2, 2, 37, et beauc. d'autres. ∼ invidiam aliqua cavillatione, sauver l'odieux par une plaisanterie, Suet. Vesp. 23. ∼ injurias ære pauco, réparer ses torts avec un peu d'argent, Gell. 20, 1, 31. ∼ omnes affectuum vires, affaiblir les sentiments, Quintil. Inst. 11, 1, 52. — ∼ ejus auctoritatem, affaiblir, détruire son crédit, son autorité, Senec. Ep. 29. ∼ memoriam tam præclaræ rei, effacer le souvenir d'un fait si glorieux, Val. Max. 9, 2, 1.

* 2°) par analogie avec son synon. dissolvere, résoudre qqche de non expliqué, c.-à-d. l'expliquer : Abstine maledictis, et mihi quod rogavi dilue, laisse là les injures, et explique-moi ce que je t'ai demandé, Plaut. Rud. 4, 4, 64. — De là

dīlūtus, a, um, Pa., détrempé, délayé, affaibli, mince, faible (peut-être seult postér. à Aug.) — 1°) au propre : ∼ potio (opp. meraca), boisson, potion délayée, Cels. 1, 3; cf. vinum dilutius pueris, senibus meracius, il faut donner le vin plus trempé aux jeunes

gens, et plus pur aux vieillards, id. ib.; *et :* potio quam dilutissima, *id. ib.* — *De là aussi subst.* dilutum, i, *n.*, *liquide dans lequel qqche est délayé, dissous; dissolution, infusion, Plin.* 27, 7, 28. ~ rubor, *rouge clair, id.* 22, 22, 46; *cf.* ~ fulgor in hyacintho, *id.* 37, 9, 41, *et :* amethystus dilutior, *id. ib.* 40. ~ urina, *urine claire, Cels.* 2, 6. ~ odor, *opp.* acutus, *odeur faible, Plin.* 15, 28, 33, *et autres sembl.* — * **b)** *metaph., en parl. d'un buveur, ivre, qui a bu, qui est entre deux vins :* Sed tu quoque hoc ipsum paulo hilarior et dilutior lege (*opp.* abstemius), *et toi aussi, lis ces vers quand tu seras en gaieté, et que tu auras une pointe de vin, Auson. epist. a. Id.* 11. — 2° *au fig.* (*image empruntée aux couleurs*), *clair, évident :* Dilutior erat defectus, *Ammian.* 20, 3. — * *Adv.* dilute : Gallos post hæc dilutius (cautius?) esse poturos, quod illi venenum esse arbitrabantur, *après cela les Gaulois résolurent de boire leur vin plus trempé, parce qu'ils croyaient que c'était un poison, Cic. Fontej. fragm. ap. Ammian.* 15, 12.

Diluron, Διλουρών (*fausse leçon au lieu de* Αἰλουρών), *Ptol.* 2, 6; Eluro, *Mela;* Iluro, *Plin.* 3, 3; *v. des* Laletani, *sur la côte de l'*Hispania Tarraconn., *au N.-E. de* Barcino, *au S.-O. de* Blandæ; *auj. Mataro, v. de Catalogne, sur la mer.*

dilute, *adv.*; *voy.* diluo, *Pa., à la fin.*

dilūtum, i, *n.*; *voy.* diluo, *à la fin, au Pa.* dilutus.

dilutus, a, um, *partic. et Pa. de* diluo.

* **dīlŭvĭālis**, e, *adj.* [diluvium], *relatif à l'inondation, d'inondation, de débordement :* ~ irruptio, *i. e.* diluvium, *Solin.* 9.

dīlŭvĭes, em, *f.*, *aussi* dīluvium, ii, *n.*, *et* dīlŭvĭo, ōnis, *f.* (*voy. la suite*) [diluo], *proprement, action de délayer la terre; de là, métaph., inondation, débordement, cataclysme* (*dans les trois formes il ne se trouve que chez les poètes et dans la prose poster. à Aug.; il est cependant à remarquer que, dans Sénèque* (*Quæst. Nat.*), diluvium *est la désignation scientifique de notre « déluge; » voy. les citations au n°* β) — α) diluvies, *Lucr.* 5, 256; 6, 292; *Hor. Od.* 3, 29, 40; 4, 14, 28; *Plin.* 9, 4, 3. — β) diluvium, *Virg. Æn.* 7, 228; 12, 205; *Ovid. Met.* 1, 434; *Senec. Qu. Nat.* 3, 27; 29; *Plin. Ep.* 8, 17; *Flor.* 4, 2, 3. — γ) diluvio, *Censor.* 18, *med.; Tertull. Anim.* 46. — 2°) *métaph., dévastation, destruction, ruine :* Diluvio ex illo tot vasta per æquora vecti, *Virg. Æn.* 7, 228 (« ex illa vastitate, » *Serv.*); *de même, Val. Flacc.* 6, 394.

1. diluvio, onis; *voy.* diluvies, *n°* γ.

* **2. dīlŭvĭo**, āre, *v. a.* [diluvies], *inonder :* ~ omnia ex alto gurgite ponti, *Lucr.* 5, 388.

diluvium, ii; *voy.* diluvies, *n°* β.

† **dĭmăchæ**, ārum, *m.*, = διμάχαι, *dimaques, espèce de soldats macédoniens qui combattaient à pied et à cheval, Curt.* 5, 13.

dĭmăchærus, i, *m.* (διμάχαιρος), *gladiateur qui combat avec deux épées, Isid.; Orelli, Inscr.* 2584.

* **dī-mădesco**, dui, ĕre, 3, *v. n.*, *se fondre :* Dimaduere nives, *Lucan.* 6, 479.

Dimalum, Δίμαλον, *Polyb.* 3, 187, 9; Dimallum, *Liv.* 29, 12; 31, 27; *v. dans l'*Illyris Græca, *sur le* Genusus.

dīmānātĭo, ōnis, *f.*, *écoulement, Aug.*

* **dī-māno**, āre, *v. n.*, *couler de côté et d'autre, s'écouler, se répandre, s'étendre* (*très-rare*) *:* Tenuis sub artus Flamma dimanat, *une flamme subtile me pénètre jusqu'aux entrailles,* * *Catull.* 51, 10. Meus hic forensis labor vitæque ratio dimanavit ad existimationem hominum paulo latius, *mes travaux oratoires et ma vie sont connus et estimés, Cic. Cœl.* 3.

Dimastos, *Plin.* 4, 12, 22 (66); *haute montagne de l'île Cyclade nommée* Myconos, *dans le* Mare Ægæum.

Dimastus, *Plin.* 5, 31 (36), 133; *petite île, non loin de* Rhodus.

* **dīmensĭo**, ōnis, *f.* [dimetior], *dimension, mesure :* ~ quadrati, *Cic. Tusc.* 1, 24, 57. — *Metaph. :* ~ vocum, *Quintil.* 9, 4, 45; ~ versuum, *id.* 48; *cf. ibid.* 52 *et* 85.

dimensus, a, um, *partic. de* dimetior.

† **dĭmĕter** (*et*-trus), a, um, *adj.*, = δίμετρος, *dimètre, de deux mesures* (*latin des bas temps*) *:* ~ versus, *Diomed. p.* 506, *P.*; *et simplement* dimetrus, *un vers dimètre, Terent. Maur. p.* 2437, *ib.*

dī-mētĭor, mensus, īri, *v. dép. a.*, *mesurer une chose d'après la différence, la proportion de ses parties, mesurer; compasser, aligner* (*voy.* demetior, *au commenc.; rare, mais très-class.*) *:* Studium dimetiendi cœli atque terræ, *passion de mesurer le ciel et la terre, Cic. De Senect.* 14, 49. ~ et dinumerare syllabas, *mesurer et compter les syllabes, id. Or.* 43, 147. ~ campum ad certamen, *Virg. Æn.* 12, 117.

☞ *dans la signif. passive :* Columnæ altitudo dimetiatur in partes duodecim, *que la hauteur de la colonne soit partagée en douze parties, Vitr.* 3, 3; *de même, id.* 5, 9. Mirari se sollertiam ejus, a quo essent illa dimensa atque descripta, *Cic. De Senect.* 17, 59; *de même au partic., Cæs. B. G.* 2, 19, 5; 4, 17, 3; *Virg. Georg.* 1, 231; 2, 284.

dī-mēto, āvi, ātum, āre, 1, *v. a.*, *borner, délimiter qqche en le mesurant dans chacune de ses parties* (*rare; peut-être seulement dans les passages suivants*) *:* Locum castris dimetari jussit, *il fit tracer l'enceinte d'un camp, Liv.* 8, 38. Eorum (siderum) cursus dimetati, *leur cours* (*des astres*) *est tellement réglé, Cic. N. D.* 2, 62, 155; *cf. :* Dimetata signa, *id. ib.* 2, 43.

* **dimetrĭa**, æ, *f.* [dimeter], *poème composé de dimètres iambiques, Auson. Ep.* 16, 104.

Dimiatha, *i. q.* Damiata.

dīmĭcātĭo, ōnis, *f.* [dimico], *combat, bataille, lutte, surtout ardente, violente* (*fréq. et de bonne prose; n'est peut-être pas dans Salluste*). — **I)** *au propre, Cæs. B. C.* 3, 111, 2; *de même, Hirt. B. G.* 8, 11; 8, 18, 2; *Liv.* 25, 6, *ad fin.*; 41, 35, *fin.*; *Suet. Aug.* 10; 17; *Domit.* 6; *Frontin. Strat.* 2, 1, 11; 12; 2, 9, 6, *et plus. autres. Au plur., Cæs. B. G.* 7, 86, 3; *Auct. B. Alex.* 11, 3; 22, *fin.*; *Frontin. Strat.* 1, 11, 12. — β) *avec le génit. :* ~ prœlii, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1, § 5. ~ universæ rei, *bataille décisive, affaire capitale, Liv.* 1, 38; *remplacé par* ~ universa, *id.* 22, 32. — **II)** *métaph., en dehors de la sphère milit., combat, lutte :* Quanto opere mihi esset in hac petitione Milonis non modo contentione, sed etiam dimicatione elaborandum, *Cic. Fam.* 2, 6, *fin.* Talis in remp. nostram labor, assiduitas, dimicatio, *tels sont pour la république mon zèle, mon travail assidu et les luttes que je soutiens, id. Balb.* 2, *fin.*; *de même, Liv.* 10, 24; *Quintil. Inst.* 5, 7, 3; 6, 4, 4; 8, 3, 13, *et passim.* — β) *avec le génit. :* ~ vitæ, *combat où la vie est engagée, risque de perdre la vie, Cic. Planc.* 32; *de même* ~ capitis, *id. Prov. Cons.* 9, 23; *cf.* ~ capitis, famæ fortunarumque omnium, *risque de perdre la vie, l'honneur et la fortune, id. Rabir. perd.* 2, 5. ~ fortunæ (*à côté de* discrimen), *id. Sull.* 28.

dī-mĭco, āvi (*p. ex.* dimicavere, *Vellej.* 2, 85, 1; dimicaverant, *Cæs. B. G.* 2, 4, 3; dimicassent, *Vellej.* 2, 85, 5, *et pass.*; *au contraire* dimicuisse, *seulement Ovid. Am.* 2, 7, 2), ātum, āre, 1. *v. n.*, *combattre contre qqn en brandissant les armes, les armes à la main, combattre, se battre, faire la guerre* (*très-fréq. et très-class.; dans César seul trente-huit fois; il n'est pas du tout dans Salluste, Virgile ni Horace*).

I) *au propre :* Tantaque inter eos dissensio exsistit ut manum conserere atque armis dimicare conentur, *qu'ils en viennent aux mains et combattent, Cæs. B. C.* 1, 20, 4; *de même* ~ armis cum aliquo, *Nep. Milt.* 1, 2; ~ ferro pro patria, *Liv.* 1, 24; ~ acie cum aliquo, *id.* 2, 49, *ad fin.*; *remplacé par* ~ in acie, *Cæs. B. G.* 7, 64, 2. ~ prœlio, *id. ib.* 5, 16, 2; 6, 31, 1; 7, 6, 3; *B. C.* 3, 43, *fin.*; *cf. la suite.* ~ equitatu, *livrer un combat de cavalerie, Nep. Eum.* 3, *fin.* ~ navibus in flumine, *livrer un combat naval dans un fleuve, Auct. B. Alex.* 28, 2. ~ adversus aliquem exiguis copiis, *Nep. Milt.* 4, *fin.* ~ pro legibus, pro libertate, pro patria, *combattre pour les lois, la liberté, la patrie, Cic. Tusc.* 4, 19, *et autres semblables.* Illi se tuto dimicaturos existimabant, *Cæs. B. G.* 3, 24, 2; *de même absol. id. ib.* 2, 21; 5; 3, 17, *fin.*; 5, 49, 4 *et* 6; 6, 7, 4, *et beauc. d'autres.* — *Impersonnellement :* Ut si ancipiti prœlio dimicaretur, posset resisti, *Cæs. B. C.* 3, 63, 3; *de même* ~ prœlio, *id. ib.* 1, 41, 3; 3, 72, 3; *et passim; et sans* prœlio, *id. B. G.* 5, 16, 1; *B. C.* 3, 85, 3; *Cic. Off.* 1, 12, 38; *cf. aussi :* Desperata victoria in mortem dimicabatur, *désespérant de vaincre, on combattait pour immoler le plus d'ennemis possible, Vellej.* 2, 85, 4, *et passim.* — *Partic., en parl. des combats de gladiateurs, Suet. Cæs.* 26; 39; *Calig.* 27; 30; *Claud.* 21; *Plin.* 8, 7, 7, *et passim.* — **b)** *avec un sujet abstrait :* Leonum feritas inter se non dimicat, *les lions, tout féroces qu'ils sont, ne combattent pas entre eux, Plin. H. N.* 7, *proœm. fin.*

II) *metaph., en dehors de la sphère milit., combattre, lutter, se fatiguer, se donner de la peine, faire des efforts, etc. :* Quos ut incolumes conservare possimus, omni ratione erit dimicandum, *il faudra faire tous nos efforts pour, etc., Cic. Divin. in Cæcil.* 22, 72. Inter dimicantes competitores, *Liv.* 6, 41. — Sic vester sapiens, magno aliquo emolumento commotus, cum causa, si opus fuerit, dimicabit, *ainsi votre sage, quand il sera excité par quelque grand profit, luttera au besoin dans une cause judiciaire, Cic. Fin.* 2, 17, *ad fin. Otto, N. cr.* — De sua potentia dimicant homines hoc tempore periculo civitatis; nam si resp. defenditur, cur, *etc.? aujourd'hui c'est l'ambition de deux hommes qui met tout en feu et en péril; car si c'est la république qu'ils défendent, pourquoi, etc.? Cic. Att.* 7, 3. *Particul., avec l'idée accessoire de la perte imminente d'une chose ou d'un risque qu'elle court :* Mœstos sordidatos reos, de capite, de fama, de civitate, de fortunis, de liberis dimicantes (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* Qui auderent se et salutem suam in discrimen offerre), *qui risquent de perdre leur tête, leur honneur, etc., Cic. Sest.* 1; *de même* ~ de honore et gloria (*il y a un peu plus haut dans le même sens :* de vita, de gloria in discrimen vocantur), *id. Off.* 1, 24, 83, *Beier.* ~ de vita gloriæ causa, *exposer sa vie par amour de la gloire, id. Arch.* 10, 23; *cf.* ~ de vita, *id. ib.* 11, *fin.*; *Liv.* 24, 26. ~ de omnibus fortunis reip., *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, D; ~ de fama, *Nep. Timoth.* 4, 3. ~ de liberis, *Liv.* 3, 44, *fin.*; *et même* ~ de repulsa, *c.-à-d. être exposé au danger de recevoir un affront, id.* 6, 40; *cf. aussi :* Proinde in hoc discrimen, si juvat, accingere, ut in singulas horas capite dimices tuo, *si donc tu le veux, prépare-toi au danger de craindre sans cesse pour tes jours, Liv.* 2, 12. — **b)** *dans Tertullien, qui emprunte ce terme à la langue des gladiateurs* (*voy. plus haut, n°* I) : Ad hanc jam lineam dimicabit nostra congressio, *là se bornera notre lutte, Tertull. Pudic.* 6. Quamquam tota materia de duobus deis dimicetur, his interim lineis eam clusimus, *bien que tout le débat roule sur deux divinités, id. adv. Marc.* 1, 7.

Dimidia-Manasse, *Josue*, 15, 29; Basan; Dimidium Galaaditidis, *Josue*, 13, 31, *i. e. la moitié septentrionale;* Gilead, *Judic.* 5, 17; *tribu au N.-O. de la Palestine, bornée à l'O. par le Jourdain, au S. par Gad; elle occupa ses possessions montagneuses et boisées pendant la vie de Moïse; elle avait, sel. Josué* (13, 30), *soixante stades, et s'étendit, sel. Burckhardt, dans une partie du Haaran actuel et dans les districts de Dscholan, Belad Erbad, El-Bottein; cf. Basan., Belad Beni Obeid, El-Kura Dschebel, Adschelun, Mœrad, et Ezzueit.*

* **dīmĭdĭātĭo**, ōnis, *f.* [dimidio], *partage, séparation par moitié :* ~ salutis, *Tertull. adv. Marc.* 1, 24.

dīmĭdĭĕtas, ātis, *f.*, *la moitié*, = dimidium; *Pompej. Comment. Art. Donat.* 4, *n°* 8, *p.* 63.

dīmĭdĭo, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a.* [dimidius], *partager, diviser par moitié. Il ne se trouve à un temps défini qu'une seule fois, dans Tertullien :* Quid dimidias mendacio Christum? Totus veritas fuit, *pourquoi, par un mensonge, partager en deux le Christ? N'est-il pas la vérité tout entière? Tertull. De Carn. Chr.* 5. *Mais il est fréq. et très-class. au part. passé,* dimidiatus, *divisé, partagé par moitié, demi* (*d'après Varron dans Gell.* 3, 14, *il s'applique à un tout divisé en deux moitiés, dont l'une seulement éprouve tel ou tel accident, telle ou telle modification; tandis que* dimidius *se dit de ce qui n'est qu'une moitié; ou, comme l'explique exactement Aulu-Gelle :* « Dimidiatum nisi ipsum quod divisum est dici haud convenit; dimidium vero est non quod ipsum dimidiatum est, sed quæ ex dimidiato pars altera est, » *le mot* dimidiatus *s'applique à l'objet partagé en deux; le mot* dimidium *désigne chacune de ses deux parties*; *cf. cependant* dimidius, *n°* **1**) : Homines defoderunt in terram dimidiatos, *ils les enterrèrent à mi-corps, Caton dans Gell. l. l.*; *cf.* Dimidiatum digitum terram altam succernito, *id. R. R.* 151, 3; *et en plaisantant :* Procellunt se et procumbunt dimidiati, *ils s'allongent et se couchent à moitié sur la table, pour atteindre à tout, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 165; *cf. aussi métaph. :* Dies quidem jam ad umbilicum est dimidiatus mortuus, *le jour est à moitié passé, id. Men.* 1, 2, 45. ~ luna, *la lune à l'un de ses quartiers, Caton dans Plin.* 16, 39, 75; *cf.* ~ mensis, *demi-mois, Cic. Verr.* 2, 2, 51; *Tusc.* 2, 16. Sicuti si quis ferat vas vini dimidiatum, *Enn. dans Gell. l. l.* Uno oculo pedibusque duobus dimidiatus ut porcus, *avec un œil et deux pieds seulement, comme on coupe en deux un porc, Lucil. ib.*; *cf.* ~ aprum apposuit, *il servit une moitié de sanglier, Suet. Tib.* 34; *et* ~ lactucas et carduos, *Capitol. Pertin.* 12. ~ solea, *Lucil. dans Gell. l. l.* ~ librum, fabulam legi, *Varro, ib.*; *cf. :* Exesis posterioribus partibus versiculorum, dimidiatis fere,

retranchant les fins de vers, de manière à les couper à peu près en deux, *Cic. Tusc.* 5, 23, 66. *De même, dans le vers plaisant sur Térence :* Tu quoque, tu in summis, o dimidiate Menander, *etc.*, *demi-Ménandre*, *Cæs. dans Suet. Vita Ter. fin.*

dimidium, ii; *voy. le suivant.*

dī-midius, a, um, *adj.* [medius], *partagé par moitié, demi* (*pour la différence avec* dimidiatus, *voy. au mot.* dimidio).

1°) *ne se trouve, jusqu'à la période d'Aug., que joint à* pars, *p. ex. :* Dimidiam partem nationum usque omnium Subegit solus intra viginti dies, *il soumit en vingt jours la moitié de tous les peuples*, *Plaut. Curc.* 3, 77; *de même, id. Aul.* 4, 10, 37; *Rud.* 4, 4, 79; *Lucr.* 1, 618 *sq.*; 5, 720; *Cic. N. D.* 2, 40, 103; *Rosc. com.* 11, 32; *Fam.* 13, 29, 4; *Cæs. B. G.* 6, 31, 5; *B. C.* 1, 27; 3, 101 (*deux fois*) *Auct. B. Alex.* 14, 5; *Sall. Jug.* 64, 5; *Suet. Cæs.* 42; *Aug.* 101 (*cf. id. Tib.* 23); *Frontin. Strat.* 2, 3, 21; *Ovid. Fast.* 5, 122; *Trist.* 1, 2, 44, *et autres. Depuis la période d'Aug., surtout en poésie, on le trouve joint aussi à d'autres substantifs, à la place de* dimidiatus (*voy.* dimidio) : ~ annus, *la moitié de l'année*, *Manil.* 3, 393. ~ mullus (*opp.* lupus totus), *une moitié de mulet* (*poisson*), *Martial.* 2, 37. ~ Curios, *Juven.* 8, 4, *Ruperti.* ~ crus, *id.* 13, 95. ~ vultus, *la moitié du visage*, *id.* 15, 57. ~ Memnone, *id.* 15, 5. ~ forma circuli, *Plin.* 2, 59, 60. ~ clepsydræ, *Plin. Ep.* 6, 2, 5. ~ labro basia dare, *baiser du bout des lèvres, c.-à-d. légèrement, effleurer d'un baiser*, *Martial.* 2, 10 *et* 22. *De même, en parl. de bustes :* ~ Priapus, *Martial.* 11, 18; *cf. la plaisanterie de Cicéron au sujet du buste plus grand que nature de son frère Quintus :* Frater meus dimidius major est quam totus, *dans Macrob. Sat.* 2, 3 (*la moitié de mon frère est plus grande que l'entier, c.-à-d. mon frère est plus grand en buste qu'en pied; l'emploi de* dimidius *pour* dimidiatus *appartient vraisemblablement ici à Macrobe*). *Et en parl. des enfants issus de mariages mixtes :* Ut qui natus sit ignoret cujus sanguinis, quorum sacrorum sit? Dimidius Patrum sit, dimidius plebis, nec secum quidem ipse concors? *ceux qui naîtront ignoreront à quel sang, à quels sacrifices ils appartiennent; moitié patriciens, moitié plébéiens, ils n'auront pas en eux-mêmes d'unité*, *Liv.* 4, 2.

2°) *substantivement* — **a)** dimidium, ii, *n.; moitié* (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*) : Eodem uno tempore et horæ dimidio, *et en une demi-heure*, *Lucil. dans Gell.* 3, 14, 11; *de même avec le génit.*, *Plaut. Amph.* 5, 1, 73; *Aul.* 2, 4, 12; *Bacch.* 5, 2, 67; 71, *et nombre d'autres. Ch.* Haud permultum attulit. *Ni.* etiam dimidium censes? *Plaut. Bacch.* 2, 3, 87; *de même absolt, id. Aul.* 2, 4, 14; *Pseud.* 4, 7, 68; 5, 2, 29; *Pers.* 1, 2, 17, *et autres. L'ablatif* dimidio *avec des comparatifs, comme :* Dimidio minus opinor, *je crois qu'il y en avait la moitié moins*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 35; *de même, Cic. Att.* 9, 9, 2; *Flacc.* 20, 46; *Verr.* 2, 3, 33; *Cæs. B. G.* 5, 13, 2; *Hor. Sat.* 2, 3, 318, *et autres semblables.* — **b)** *rarement* dimidia, æ, *f.* (*s.-ent.* pars) : Verbenaca decocta in aqua ad dimidias, *verveine réduite à moitié par l'ébullition*, *Plin.* 25, 12, 73.

dīmĭnōrātio *et* **dēmĭnōrātio**, ōnis *f.*, *diminution*, *Vulgat. interpr. Eccli.* 22, 3.

dī-mĭnŭo, ĕre, *v. a.*, *partager, mettre en menus morceaux* (*menuiser*), *briser, diviser, etc.* (*voy.* deminuo) (*rare; peut-être seulement antérieur au siècle class.*) : Nimis velim lapidem, qui ego illi speculo diminuam caput, *que n'ai-je une pierre pour lui fracasser la tête!* *Plaut. Most.* 1, 3, 109; *de même* ~ caput illi homini, *id. Men.* 2, 2, 30; ~ caput tuum, *Ter. Eun.* 4, 7, 33; ~ cerebrum tibi, *id. Ad.* 4, 2, 32.

dīmĭnūtio, ōnis, *f.; voy.* dēminutio; *ce mot se prend aussi dans le sens de forme diminutive :* Ut autem pro Romo Romulus diceretur, blandimenti genere factum est, quod gaudet diminutione, *Hygin. Fab.* 30 (*ed. A. Maio, in Class. Auct. t.* 3, *p.* 12); *Acron sur Hor. Sat.* 2, 4, 60.

diminutivus, a, um; *voy.* deminutivus.

dīmissio, ōnis, *f.* [dimitto], *action de renvoyer de côté et d'autre, envoi, expédition* (*très-rare*) : Dimissiones libertorum ad fenerandas diripiendasque provincias, *envois d'affranchis pour ruiner par l'usure et piller les provinces*, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. ~ sanguinis, *saignée, émission sanguine*, *Gell.* 10, 8, *in lemm.* — * 2°) *congé, licenciement :* (Classis) inops et infirma propter dimissionem propugnatorum atque remigum, *pauvre et faible flotte à cause des congés accordés aux soldats et aux rameurs*, *Cic. Verr.* 2, 5, 33.

dimissor, ōris, *m.* [dimitto], *celui qui absout, qui remet* (*les péchés*) (*latin ecclés.*). ~ peccatorum, *Tertull. adv. Marc.* 4, 10, *et passim.*

« **dimissoriæ** literæ dicuntur quæ vulgo apostoli dicuntur (*lettres de renvoi, renvoi à une juridiction supérieure*). Dimissoriæ autem dictæ, quod causa ad eum qui appellatus est dimittitur, » *Modest. Dig.* 50, 16, 106; *cf. avec Marcian. ibid.* 49, 6, 1.

1. **dimissus**, a, um, *partic. de* dimitto.

2. **dimissus**, ūs, *m.*, *comme* dimissio, *Charis.* 2, *p.* 170, *P.* (*seulement au datif* dimissui).

dī-mitto, misi, missum, ere, 3, *v. a.*, *renvoyer de côté et d'autre, renvoyer en dispersant, c.-à-d.*

I) *envoyer çà et là, dans différentes directions* (*très-class.*) — α) *avec l'acc. :* Nævius pueros circum amicos dimittit, *Névius dépêche des esclaves vers ses amis*, *Cic. Quint.* 6, 2; *de même* ~ consules designatos circum provincias exercitusque, *envoyer les consuls désignés parcourir les provinces et inspecter les armées*, *Suet. Aug.* 64. ~ literas circum municipia, *expédier des circulaires dans les municipes*, *Cæs. B. C.* 3, 22, 1; *cf.* ~ literas circa præfectos, *écrire aux préfets*, *Liv.* 42, 51; ~ literas per omnes provincias civitatesque, *Cæs. B. C.* 3, 79, 4; *cf.* ~ nuncios per agros, *envoyer des messagers dans les campagnes*, *id. B. G.* 6, 31, 2; ~ librum per totam Italiam provinciasque, *répandre un livre dans l'Italie et les provinces*, *Plin. Ep.* 4, 7, 2; ~ edicta per provincias, *publier des édits dans les provinces*, *Suet. Galb.* 10. ~ certos per litora, *envoyer des hommes sûrs aux différents points du rivage*, *Virg. Æn.* 1, 577, *et autres semblables.* ~ nuncios tota civitate Æduorum, *envoyer des messagers dans tout le pays des Éduens*, *Cæs. B. G.* 7, 38, 9. ~ nuncios in omnes partes, *id. ib.* 4, 19, 2; 4, 34, 5; 5, 53, 4; *cf.* ~ speculatores in omnes partes, *envoyer des éclaireurs de tous côtés*, *id. ib.* 5, 49, 8; *et poét.* ~ aciem (*i. e.* oculos) in omnes partes, *promener ses regards de tous côtés*, *Ovid. Met.* 3, 381. ~ præfectos tribunosque militum in finitimas civitates frumenti petendi causa, *Cæs. B. G.* 3, 7, 3; *cf. :* ~ Manlium Fæsulas atque in eam partem Etruriæ, Septimium in agrum Picenum, *etc.*, *Sall. Catil.* 27, *et autres semblables.* ~ nuncios ad Centrones, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 39, 1; *de même avec* ad, *id. ib.* 6, 34, 8; *B. C.* 1, 52, *fin.*; 3, 79, 5; 3, 112, 6, *et passim.* ~ legatos quoquoversus, *Cæs. B. G.* 3, 23, 2; *de même id. ib.* 7, 4, 5; *B. C.* 1, 36, 2. — Dimissos equites pabulandi causa, *cavaliers envoyés de tous côtés pour fourrager*, *id. ib.* 1, 80, 3; *cf.* ~ equitatum, *id. B. G.* 7, 71, 5; *et* ~ omnem ab se equitatum, *renvoyer toute sa cavalerie*, *id. ib.* § 1. — *Au fig. :* ~ animum ignotas in artes, *recourir à un art inconnu*, *Ovid. Met.* 8, 188. — β) *sans l'accus. :* Dimisit enim circum omnes propinquas regiones, atque inde auxilia evocavit, *il envoya dans tous les pays voisins, et en fit venir des secours*, *Cæs. B. C.* 3, 112, 6; *de même* ~ per provincias, *Liv.* 29, 37; ~ ad amicos, *Cic. Tull. fragm.* § 22; *cf. aussi :* Magno coacto numero ex finitimis civitatibus in omnes partes dimittit, *Cæs. B. G.* 6, 43, 1.

II) *en parlant d'une foule, la laisser se disperser, ou la dissoudre; et dans le sens subjectif, la renvoyer, la congédier* (*d'auprès de soi*) : Quum senatu dimisso domum reductus, *etc.*, *lorsqu'après la séance du sénat, etc.* (*la séance ayant été levée et les sénateurs congédiés*), *Cic. Læl.* 3, 12; *de même* ~ senatum, *lever la séance du sénat*, *id. Verr.* 2, 4, 65; ~ concilium, *congédier une assemblée*, *id. Leg.* 2, 12, 31; *Vatin.* 2, 5; *Cæs. B. G.* 1, 18; 1, 31; 1, 33, 2; 2, 32, *et beauc. d'autres; cf.* ~ conventum, *Sall. Catil.* 21, *fin.* ~ exercitum (*t. techn. de la langue milit., licencier, congédier; cf. Vellej.* 2, 52, 4), *Cæs. B. C.* 1, 2, 6; 1, 9, 5; 1, 10, 3; 1, 11, 1, *et beauc. d'autres.* ~ plures manus (*à côté de* diducere *et opp.* continere manipulos ad signa, *retenir les hommes sous les drapeaux*), *Cæs. B. G.* 6, 34, 5. ~ delectum, *renvoyer une levée d'hommes*, *Plaut. Rud.* 4, 8, 15. ~ convivium, *lever la table, sortir de table*, *Liv.* 36, 29; *Tac. Ann.* 15, 30, *et autres sembl.* — *Et d'après cela*

III) *en gén., renvoyer d'auprès de soi une personne seule ou une réunion de personnes, congédier, éloigner, renvoyer, délivrer, etc.*

1°) *au propre :* Quam absurdum eum familiarissimum suum dimittere ab se et amandare in ultimas terras, *éloigner de soi et reléguer au bout du monde cet homme, son plus intime ami*, *Cic. Sull.* 20, 57; *de même* ~ aliquem ab se, *id. Fam.* 13, 63; *Nep. Att.* 4, 2 Dicentem te non me moeque, hinc te dimittam, *ce ne sera pas sans une ... dont je ... votre devant*, *id. ib.* 11, 18, *fin.* Hic ea ipsa quas contra fatum aquas placatasque dimitti, *de manière à renvoyer calmes et bien disposés ceux même contre qui l'on prononce*, *id. Or.* 10, 34. *de même* ~ aliquem incolumem, *Cæs. B. C.* 1, 13, 4; 1, 23, 3; *Justin.* 7, 6, 6, *et passim.* ~ aliquem impunitum, *laisser qqn impuni*, *Sall. Catil.* 51, 5. ~ aliquem subjugatum, *Nep. Hann.* 4, ~ neminem nisi victum, *triompher de tous ses ennemis*, *id. ib.* 5, *et autres semblables; cf. aussi :* Numquam, Hercle, quisquam me lenonem dixerit, Si non te ludos pessumos dimisero, *i. e.* pessime ludificatum, *je veux, par Hercule, perdre mon nom de prostitueur si je ne te renvoie* (*si tu ne t'en retournes*) *complètement bafoué*, *Plaut. Rud.* 3, 5, 12. ~ uxorem, *répudier, renvoyer sa femme, s'en séparer*, = repudiare, *Suet. Cæs.* 1; *Aug.* 62, 63, 69; *Tib.* 7; *Ner.* 35; *Justin.* 11, 11, 5, *et passim; cf. aussi* ~ aliquam e matrimonio, *Suet. Tib.* 49; *voy. aussi plus bas, n°* 2. ~ creditorem, *satisfaire, payer un créancier*, *Papin. Dig.* 31, 72. ~ debitorem, *remettre sa dette à un débiteur*, *Ulp. ib.* 50, 9, 4. ~ equos (*en parl. de cavaliers*), *mettre pied à terre pour combattre*, *Tac. Agr.* 37, *fin*; *Suet. Cæs.* 60; *Virg. Æn.* 10, 366, *Serv.*; *mais aussi pour fuir*, *Cæs. B. C.* 3, 69, *fin.* ~ hostem ex manibus, *laisser échapper l'ennemi*, *id. ib.* 1, 64, 2; *de même :* ~ Pompeium e manibus, *id. ib.* 3, 49, 2; *cf. aussi* ~ Demosthenem e manibus, *Cic. Or.* 30. ~ milites in oppidum, *Cæs. B. C.* 1, 21, 2. — *Absolt :* Dimittam, ut te velle video, *je te laisse* (*je m'éloigne*), *puisque tu le désires*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 106; *de même*, *Cic. De Or.* 1, 28; *Quintil. Inst.* 11, 3, 86, *et passim.* — **b)** *métaph.*, *avec un nom de chose pour régime :* Neque sine gravi causa eum locum quem ceperant dimitti censuerant oportere, *et ce n'était pas sans un grave motif qu'ils avaient cru devoir abandonner cette position dont ils s'étaient emparés*, *Cæs. B. C.* 1, 44, 4; *de même :* ~ Italiam, *abandonner l'Italie*, *id. ib.* 1, 25, 4. ~ ripas, *s'éloigner de la rive*, *id. B. G.* 5, 18, *fin.* ~ complura oppida, *évacuer nombre de places*, *Hirt. B. G.* 8, 5. ~ provinciam, *quitter la province*, *Liv.* 40, 43. ~ Phrygiam Paphlagoniamque, *Justin.* 38, 5, 6. ~ captam Trojam, *Ovid. Met.* 13, 226, *et autres semblables; cf.* ~ fortunas morte, *laisser ses biens en mourant*, *Cic. Tusc.* 1, 6, 12; *cf.* ~ patrimonium, *perdre son patrimoine*, *id. Cæcin.* 26, *fin.*; ~ speratam prædam ex manibus, *se laisser arracher des mains une proie sur laquelle on comptait*, *Cæs. B. G.* 6, 8, 1. ~ signa ex metu, *quitter par crainte les drapeaux*, *id. B. C.* 3, 69, *fin.*; *cf.* ~ arma, *laisser tomber ses armes*, *Senec. Ep.* 66, *ad fin.*; *Lucan.* 3, 367, *et autres semblables.*

2°) *au fig.*, *laisser échapper, abandonner* (*volontairement*) *qqche, y renoncer, en faire le sacrifice, l'abandon :* Ista philosophia, quæ nunc prope dimissa revocatur, *cette philosophie, à laquelle on revient après l'avoir abandonnée*, *Cic. Acad.* 2, 4, 11; *de même* ~ rem sæpius frustra tentatam, *laisser là une entreprise tentée plusieurs fois en vain*, *Cæs. B. C.* 1, 26, *fin.* ~ exploratam victoriam, *renoncer à une victoire certaine*, *id. B. G.* 7, 52, 2. ~ oppugnationem, *laisser là un siége, une attaque*, *id. ib.* 7, 17, 4; *B. C.* 3, 73, 1. ~ occasionem rei bene gerendæ, *négliger l'occasion d'un succès*, *id. B. G.* 5, 57, 1; *cf. id. B. C.* 1, 72, 4; 3, 25, 4; *et* ~ rei gerendæ facultatem, *id. ib.* 1, 28, 2; 3, 97, 1. ~ omnem rei frumentariæ spem, *désespérer de se procurer du blé*, *id. ib.* 1, 73, 1. ~ conditiones pacis, *laisser échapper l'occasion de faire la paix*, *id. ib.* 1, 26, 2. ~ principatum, *perdre le pouvoir, la supériorité*, *id. B. G.* 6, 12, 6. ~ tempus, *id. ib.* 2, 21, *fin.*; *Cic. De Or.* 2, 21, 89. ~ suum jus (*opp.* retinere), *renoncer à son droit*, *id. Balb.* 13, 31. ~ vim suam, *id. Fam.* 9, 12. ~ libertatem, *renoncer à la liberté*, *id. Planc.* 34, *fin.* ~ amicitias, *quitter ses amis, se séparer d'eux, rompre avec eux*, *id. Læl.* 21. ~ commemorationem nominis nostri, *perdre l'espoir de vivre dans la postérité*, *id. Arch.* 11, *fin.* ~ quæstionem, *laisser là une enquête*, *id. Verr.* 2, 2, 30. ~ curam, *oublier un soin*, *id. Att.* 14, 11; *Tac. Or.* 3. ~ præterita, instantia, futura pari oblivione, *enfouir dans un même oubli le passé, le présent et l'avenir*, *id. Hist.* 3, 36. ~ matrimonia, *répudier ses femmes*, *Suet. Calig.* 25. ~ fugam, *cesser de fuir*, *Virg. Æn.* 11, 706. ~ cœptum iter, *interrompre un voyage commencé*, *Ovid. Met.* 2, 598. ~ cursus, *id. ib.* 11, 446, *et autres semblables.* ~ tantam fortunam ex manibus, *laisser échapper de ses mains un succès aussi magnifique*, *Cæs. B. G.* 6, 37, *fin.* An dimissa res peti possit? an hæc dimissa sit? Dicit enim publicanus non rem, sed controversiam dimis-

sam, *Quintil. Decl.* 357, *ad fin.* — Cæsarem debere et studium et iracundiam suam reipublicæ dimittere, *même signif. que* condonare, *sacrifier à l'intérêt de l'État ses amitiés et ses haines*, *id. B. C.* 3, 69, 3; *cf.* ~ tributa alicui, *remettre à qqn des tributs, l'en exempter*, *Tac. Hist.* 3, 55.

Dimna, *Josue*, 21, 35; *v. de la tribu de Sebulon* (Galilæa Inferior).

Dimola, *Pertz.; cf. Zeiler.; Diemel, Dimel; fl. qui prend sa source sur le Pön, dans le Sauerland, traverse Waldeck et la Hesse électorale, et se jette, près de Carlshafen, dans le Weser.*

Dimon, ōnis, *i. q.* Dibon.

Dimona; *cf.* Dibon.

dimotus, a, um, *partic. de* dimoveo.

dī-mŏvĕo, ōvi, ōtum (DISMOTUM; *voy. plus bas*), ēre, 2. *v. a.* (*fréq. seulement depuis la période d'Aug.; ne se trouve pas du tout dans César ni dans Quintil.; peut-être pas non plus dans Cicéron, où* demovere *paraît être une leçon plus correcte*).

I) *mouvoir de côté et d'autre, dans différentes directions, séparer, partager, diviser :* Agricola incurvo terram dimovit aratro, *le laboureur a fendu la terre avec la charrue recourbée*, *Virg. Georg.* 2, 513; *cf.* ~ glebas unco aratro, *Ovid. Met.* 5, 341; *de même* ~ aera (*à côté de* dispellere umbras), *fendre l'air*, *Virg. Æn.* 5, 839; *cf.* ~ auras, *id. ib.* 9, 645; ~ cinerem foco, *écarter, remuer la cendre du foyer*, *Ovid. Met.* 8, 642; ~ undas, *fendre les ondes*, *Lucr.* 6, 892; *Ovid. Met.* 4, 708; *cf.* ~ aquas, *id. Her.* 18, 80; 19, 48. ~ rubum, *Hor. Od.* 1, 23, 7. *Poét. :* Ubi sol radiis terram dimovit obortis (*il y a plus haut :* Ubi roriferis terram nox obruit umbris), *étale, ouvre la terre, après avoir, en quelque sorte, écarté le rideau de ténèbres qui la voile, c.-à-d. l'éclaire de ses rayons*, *Lucr.* 6, 870. — *De là*

B) *métaph.* 1°) *éloigner, chasser une foule en la dispersant, en la dissipant :* Humentemque Aurora polo dimoverat umbram, *l'Aurore avait dissipé l'ombre humide*, *Virg. Æn.* 3, 589; 4, 7; *cf.* ~ gelidam umbram cælo, *id. ib.* 11, 210. ~ obstantes propinquos, *il (Régulus) écarta ses proches, qui s'opposaient à son départ*, *Hor. Od.* 3, 5, 51. ~ turbam, *écarter, fendre la foule*, *Tac. Hist.* 3, 31; 80; *Suet. Galb.* 19; *cf. :* Dimotis omnibus, *Tac. Hist.* 2, 49; *cf. métaph. :* VTEI EA BACANALIA SEI QVA SVNT .... DISMOTA SIENT, *c.-à-d. soient dissoutes, supprimées*, *S. C. de Bacchan. fin.* — 2°) *écarter, éloigner en séparant de qqche :* — **a)** *au propre :* Quos (equites) spes societatis a plebe dimoverat, *ceux (les chevaliers) que l'espoir d'une alliance avait éloignés du peuple*, *Sall. Jug.* 42, 1. (Elephanti) tanta narratur clementia contra minus validos ut in grege pecudum occurrentia manu dimoveat, ne quod obterat imprudens, *que, dans un troupeau de moutons, il écarte avec sa trompe ceux qui viennent à sa rencontre, afin de ne pas, sans le vouloir, en fouler qqn aux pieds*, *Plin.* 8, 7, 7, *fin.* Dimovit perfregitque custodias Pœna, *le Châtiment s'est fait jour à travers les satellites*, *Plin. Paneg.* 49. ~ parietes, *enlever les murailles*, *Tac. Ann.* 6, 24. ~ plagulas (lecticæ), *Suet. Tit.* 10, *et passim.* — **b)** *au fig. :* Gaudentem patrios findere sarculo Numquam dimoveas ut, *etc.*, *celui qui, etc... tu ne parviendras jamais à l'engager à, à le persuader de partir, pour, etc.*, *Hor. Od.* 1, 1, 13.

II) *mouvoir qqche dans différentes directions, mouvoir çà et là, agiter, mettre en mouvement* (*cf.* dimitto, n° I) (*dans ce sens peut-être seulement dans Celse*) : Pila similibusque superiores partes dimovendæ, *Cels.* 3, 27, 3; *de même* ~ manus, *exercer ses mains*, *id.* 2, 14, *ad fin.* ~ se inambulatione levi, *prendre de l'exercice en faisant une légère promenade*, *id.* 4, 24, *et passim.*

† **dīmulgātĭo**, ōnis, *f.*, *promulgation*, *Gloss. lat. gr.*

† **dīmulgātor**, ōris, *m.*, *celui qui promulgue*, *Dig.*

† **dīmulgātus**, a, um, *part. p. de* dimulgo, *promulgué*, *Gloss. lat. gr.*

Dimuri, *Plin.* 6, 20; *peuple de l'Inde.*

† **dīmus**, a, um, *Gloss. Isid.*, *comme* bimus.

Dina, *Esdra*, 4, 9; *v. de la tribu de Juda, dans la Judée, non loin d'*Apharsach.

Dina, *i. q.* Dinia.

Dina, *petit lac d'Arcadie.*

Dinæa, æ, *f.*, *nom d'une dame romaine*, *Cic. Cluent.* 7, 21; 12, 33; 14, 40.

Dinandinm, | **Dinandum**, | *i. q.* Deomant.

Dinantium, *Cell.* 2, 2; 59; Dinnanum, *Dinan, v. de France, dans le dépt des Côtes-du-Nord (Bretagne), sur la Rance, à 4 ½ milles de Saint-Malo.*

Dīnarchus, i, *m.* (Δείναρχος), *Dinarque, orateur athénien*, *Cic. De Or.* 2, 23, 94; *id. Brut.* 9, 36.

Dinaretum; *cf.* Cauda Bovis.

Dinastris, *i. q.* Tyras.

Dindari, *Plin.* 3, 22, 26; Dindarii, Δινδάριοι, *Ptol.; peuple de l'*Illyricum, *ou de la Dalmatie.*

Dindyma, orum; *voy.* Dindymus.

Dindўmārius, ii, *m.*, *celui qui rend un culte à Cybèle, souveraine du Dindyme*, *Commodian.* 17, 6; *Cod. Theod.* 14, 7, 2.

Dindymene; *voy.* Dindymus, *n°* II.

Dindўma, **Dindўmos**, *Propert.; cf.* Agdistis.

Dindymis, *Plin.* 5, 32; *i. q.* Cyzicum.

Dindymus, *Plin.* 5, 32, 40; *Prop.* 3, 22, 3; *Catull.* 63, 91; *Ovid. Fast.* 4, 249. *Autre forme* Dindyma, orum, *n.*, Δίνδυμα, τά, *Virg. Æn.* 9, 618; 10, 252; *Ovid. Met.* 2, 223; *Fast.* 4, 234; Δίνδυμον ὄρος, *Strab. p.* 567; Δίνδυμον ὄρος Κυζίκου, *Apollon. Scholiast. ad* 1, *v.* 985; *cf. Zosim.* 2, 31; *montagne dans la* Mysia Minor, *près de* Cyzicum, *consacrée à Rhéa, qui portait plusieurs noms empruntés aux endroits où elle était adorée :* Idæa, *Strab.; Cic.;* Dindўmēne, *Horat.;* ἡ Δινδυμηνή; Pessinuntia; Pessinuntis, idis, *Strab.;* Cybele, *Ovid.; Cic.;* Κυβέλη, *Strab.;* Berecyntia, *Virg.; Serv. ad Virg. Æneid.* 9, *v.* 82; *Vib. Sequest.; Ovid.;* Pylene, Πυλήνη, *Strab.; etc.; elle avait là un temple construit par les Argonautes; cf. Strabon, p.* 45, 469, 470, 567, 575, 626, 647. — *De là* II) Dindўmēne, es, *f.*, Δινδυμήνη, *Cybèle, qui était adorée sur cette montagne*, *Hor. Od.* 1, 16, 5. *On dit aussi* Dindymena, æ, *f.*, *dans le même sens :* Simul ite Dindymenæ dominæ vaga pecora, *Catull.* 63, 13. — *C'est encore le nom d'une esclave*, *Inscr. ap. Murat.* 755, 8.

dīne, es, *f.* (δίνη), *tourbillon :* Vortex ille est, vel, uti dicitur, dine, quum torquetur humus arida et ab infimo erigitur ad summum, *Appul. De Mundo.*

Dinekelspuhla, **Dunkelspila**, **Tricollis**, **Zeacollis**, **Zeapolis**; *cf. Lepta, De Vit. et Gest. Georg. Ludovic. a Sinsheim.; Abelin. Georg.; Bernh. Descript. Urb.; Merian. Topogr.; Knipschild, De Jur. Civ.; Dinkelsbuhl, Dunkelsbuhl, v. de Bavière, dans le cercle de Rezat, sur la Wernitz, à 3 milles de Nordlingen.*

dīneuo, is, ēre (δινεύω), *faire tourner ou tournoyer, faire tourbillonner :* Clausam æruginem campanam cum aceto decoquis, quam dinepsis (*lisez* dineuis, *que tu agites*) et teris diligenter, *Pelagon. Veterin.* 25, *a med.*

Dingelfinga; *cf.* Dingolvinga.

Dinglia, *Dingle, v. d'Irlande, dans le comté de Kerry, sur la côte N. de la baie du même nom.*

Dingolvinga, **Dingelfinga**; *cf. Avent. Ann. Bojor.; Gretser. De Episc. Aichstad.; Brunner. Ann. Bojor. Zeiler. Topogr. Bavar.; Dingelfingen, Dingolfing, v. de Bavière, dans le cercle du Bas-Danube, sur l'Isar, à 12 milles de Munich.*

Dinhaba; *cf.* Dinnhaba.

Dinhaba, **Dinnhaba**, *Gen.* 36, 32; 1 *Chron.* 1, 43; Δένναβα, *Sept.; n'est pas i. q.* Dennaba, *Hieronym.; v. du roi Béla, au N.-E. d'*Édom, Idumæa.

Dinia, **Dina**, **Digna**, **Dienensium Civitas**; *cf. Plin.* 3, 4; *Ptol.* 2, 10; *Gassena. Notit. Eccles. Diniens.; Fronton le Duc, Not. ad Concis. Cabil.; Sammarth. Gall. tom.* 1, *p.* 556; *Columb. De Episc. Diens.; Masson, Not. Episc. Gall.; Bouche, Hist. da Prov.* 4, 5; *i. q.* Civitas Diniensium. Diniensis, e, *Bert.* Dinienses, ium, *hab.*, *Inscr. ap. Durandi, delle Ant. Città di Pedona, etc., p.* 71.

Diniæ, arum, *Liv.* 38, 15; *v. de la* Phrygia Major, *entre* Metropolis *et* Synnada.

Dīnĭas, æ, *m.*, *peintre célèbre*, *Plin.* 35, 8.

Dinnanum, *i. q.* Dinantium.

Dīno *ou* **Dīnon**, ōnis, *m.* (Δείνων), *nom propre* — **a)** *d'un historien du temps de Philippe de Macédoine*, *Cic. Div.* 1, 23, 46; *Nep. Con.* 5; *Plin.* 10, 49 (70); — **b)** *d'un fondeur de statues*, *Plin.* 34, 8 (19), 50.

Dīnŏchăres, *peut-être par corruption p.* Dinocrates (*voy. ce mot*), *Plin.* 5, 10 (11), 62.

Dīnŏcrates, is, *m.* (Δεινοκράτης), *architecte grec du temps d'Alexandre le Gr.*, *Vitr.* 2, *pr.; Val. Max.* 1, 4, *extr.* 1; *Plin.* 7, 37 (38).

? **dīnōdo** *ou* **dēnōdo**, āre, *v. a.*, *dénouer, attribué à Sid.*

Dinogetia; | **Dinogutria**; | *cf.* Dirigota.

Dīnŏmăche, es, *f.*, Δεινομάχη, *mère d'Alcibiade; de là poét. :* Dinomaches ego sum, *je suis fils de Dinomaché, même signif. que : je suis un personnage distingué*, *Pers.* 4, 20.

Dīnŏmăchus, i, *m.* (Δεινόμαχος), *Dinomaque, philosophe grec mentionné avec Calliphon*, *Cic. fin.* 5, 8, 87; 5, 33, 119.

Dīnŏmĕnes, is, *m.* (Δινομένης), *statuaire distingué*, *Plin.* 34, 8.

dīnoscĭbĭlis *ou* **dignoscĭbĭlĭs**, e, *qu'on peut distinguer entre d'autres*, *Auct. itin. Alex.* (*ed. Maio*), *c.* 50.

dīnosco; *voy.* dignosco.

dīnōsis, is (ios *ou* eos), *f.*, = δείνωσις, *indignation*, *Marc. Capell.* 1, 5, *p.* 186.

dinotatus, *lisez* denotatus, *Cic. Acad.* 2, 18, 57.

dintrio, is, īre, *n.*, *belotter* (*cri de la belette*), *Auct. Philom.* 8, 61.

dīnŭmĕrātĭo, ōnis, *f.* [dinumero], *dénombrement, calcul, compte* (*très-rare*) : ~ noctium ac dierum, *Cic. Rep.* 3, 2, *fin.; cf.* ~ (dierum), *Paul. Sent.* 5, 33. ~ (personarum), *id. Dig.* 38, 10, 10, § 16. — *Comme fig. de rhét., d'après le grec* ἀπαρίθμησις, *Cic. De Or.* 3, 54, 207; *cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 1, 35, *qui toutefois ne l'admet pas comme figure*, *ib.* 9, 3, 91, *Spald.*

dī-nŭmĕro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *compter une foule dans ses individualités, nombrer, faire le dénombrement, calculer* (*très-class.; n'est pas dans César*) : ~ stellas, *Cic. Off.* 1, 43, 154. ~ annos, *id. Rep.* 2, 15; *cf.* ~ horas, *Plin.* 2, 73, 75. ~ tempora, * *Virg. Æn.* 6, 691. ~ noctes, *Ovid. Met.* 11, 574, *et passim.* ~ syllabas (*à côté de* dimetiri), *Cic. Or.* 43, 147. ~ spoliata templa, *Quintil. Inst.* 6, 1, 3. ~ generos ex cæde jacentes, *Ovid. Her.* 14, 80. ~ generis gradus, *id. Fast.* 2, 622. — *Absolt :* Centuriat Capuæ, dinumerat, *il fait des enrôlements par centuries, des levées à Capoue, il fait le compte des citoyens*, *Cic. Att.* 16, 9, *fin.* — 2°) *dans Plaute et Térence, en partic. t. techn. de la langue commerciale, compter, payer de l'argent :* ~ argentum, *Plaut. Epid.* 1, 1, 68; 3, 1, 17; 31; *de même* ~ stipendium ibus, *id. Mil. gl.* 1, 1, 74; *cf.* ~ viginti minas illi, *lui compter, lui verser vingt mines*, *Ter. Ad.* 5, 7, 17.

† **dī-nūmĭum**, ii, *n.* [vox hybr., *de* δίς *et* numus], *impôt de deux* numi, *Cod. Theod.* 14, 27, 2.

Dinumma, *Lex* 8, *Cod. Theod.; lieu de Rhétie, peut-être près de* Bilitio, *sel. Jacob Gothofred. dans les* Campi Canini.

dinuptila, æ, *f.*, *plante*, = bryonia, *Appul. Herb.* 66.

Dīnus, i, *m.* (δεινός, *terrible*), *surnom rom.*, *Inscr. ap. Vernazza, Dipl. di Adrian. p.* 22.

Dīo *ou* **-ōn**, ōnis, *m.*, Δίων, *Dion, beau-frère de Denys-l'Ancien, tyran de Syracuse, disciple et ami de Platon; sa vie a été écrite par Népos et Plutarque; cf. aussi Cic. Tusc.* 5, 35; *De Or.* 34.

Diobessi, *Plin.* 4, 18, 1; *peuple de Thrace.*

† **dĭōbŏlāris**, e, *adj.* [vox hybr., *de* διώβολον *et de la terminaison latine* āris], *qui coûte, qui est de la valeur de deux oboles :* ~ scorta, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 58; *cf. id. fragm. ap. Varron. L. L.* 7, 3, 93; *Fest. p.* 56. ~ anus, *vieille qui vaut au plus deux oboles*, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 64.

Diŏcæsarēa, *Plin.* 6, 3; Διοκαισάρεια, *Ptol.; v. de la* Garsauritis (Cappadocia Magna), Διοκαισαρέων Ἀδριανῶν, *médaille, sel. Hardouin.*

Diocæsarea, *Ptol.; Notit. Eccles.; v. dans l'intérieur de la* Cilicia Trachea, *près du fl.* Calycadnus *et de la v. de* Philadelphia, *portait le nom de* Metropolis.

Diocæsarea, *Ptol.; ville de la* Phrygia Magna, *près du Méandre; selon d'autres, i. q.* Laodicea.

Diocæsarēa, *Hieronym. in Jonam; id. De Loc. Hebr.; Hegesipp.* 1, 30; Διοκαισάρεια τῆς Παλαιστίνης, *Socrat.* 2, 33; Sepphoris, *Hieronym. in Jonam; Hegesipp. c. l.* Σεπφωρία, μεγίστη τῆς Γαλιλαίας πόλις, *Joseph. Bell.* 3, 3; ἡ κρατερωτάτη τῆς Γαλιλαίας πόλις, *id.* 2, 37; *id. Antiq.* 17, 12; 18, 3; *cf.* 14, 15; Samphora, τὰ Σάμφωρα τῆς Ἰουδαίας, *Joseph. Antiq.* 14, 10; Sapphura, Σάπφουρα, *Ptol.* 5, 16; *Cod. Palat.;* Καμφουρίς, *Vulg.;* Saphorine, *Hieronym. in Loc. Hebr.;* Sipuria, æ, *Benj. Tudelens.;* Zippori, *Benj. Tudelens.;* Zipporis, *Talmud. Megill. fol.* 6; *cf. Erachin.* 9, 6; *v. de la* Galilæa Inferior (*tribu de Sebulon*), *sel. Kloeden à* 4 ¾ *milles à l'O. de* Tiberias, *à* 4 ½ *au N.-E. d'Acco ou Ptolémaïs; sel. Benj. Tudelens., à trois parasanges* (?) (*à* 4 ½ *milles, selon Kloeden*) *au N. de Jesreel; sel. Euseb. à* 8 *mill. au N.-O. de Thabor, à* 18 *de* Tiberias; *cf. Reland.; Hérode Antipas, frère de Philippe, lui donna des murs, une importance et le nom de* Diocæsarea; *elle fut détruite par Cæsar Gallus, et doit s'appeler auj., selon Paultre, Safuri, Sefuria.* Sepphoreni, Σεπφορηνοί, ῶν, *mé-*

daille qui, selon Hardouin, se rapporte aux temps de Domitien et de Trajan.

Diŏcas, æ, *m.* (διώκω), *surnom rom., in Juris Civ. ante Justin.* (*ed. Maio, p.* 57).

Diocella; *cf.* Idea, *Chronotopogr. Congr. Cist. S. Bernh.*; *i. q.* Dei Cella.

Diŏchăres, is, *m., affranchi de César, Cic. Att.* 11, 6, *fin. De là :* Diocharinæ literæ, *id. ib.* 13, 45.

Dioclēa, *Aurel. Vict. Epitom.*; Doclea, Δόκλεα, *Ptol.*; *capitale des* Docleatæ, *en Dalmatie; selon les uns, le bourg de Medon, en Albanie, sur le lac Scutari; sel. d'autres, i. q.* Antibarum, *lieu natal de l'empereur Dioclétien.* Docleatæ, *Plin.*; *hab.*

Diocles, is, *m.* (Διοκλῆς), *médecin de Caryste, Plin.* 20, 30; 22, 35; 26, 2. — *Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 76, 4. — *Au fém.*, Dioclia, *Inscr. ap. Grut.* 1140, 5.

Diŏclētĭānus, i, *m.* C. Aurelius Valerius ~, *Dioclétien, empereur romain, qui régna de* 284-305 *ap. J.-C., Aurel. Vict. Cæs.* 38; *Epit.* 39; *Eutrop.* 9, 13 *sq.*; *nommé* Diocles *avant son élévation au trône, Aur. Vict. Ep.* 39. *Adject.* Diocletianus, a, um : Thermas Diocletianas, *Inscr. ap. Grut.* 179, 4.

Diŏclēus, a, um, *relatif à Dioclès, Cels.* 7, 5.

Dioclia, Διοκλία, *Notit. Hierocl.*; *v. dans la* Phrygia Major, *peut-être au S. de* Docela.

diodēla, æ, *f., plante inconnue, Appul. Herb.* 88.

Diodōri Insula, *Ptol.*; *Plin.* 6, 29 (34); *île du* Sin. Arabicus, *à* 60 *stad. de la côte des* Troglodytæ, *à l'O. d'*Adani, *au S. de* Panis, *au N. d'*Isidis Insula; *près du détroit de Bab-el-Mandeb; Perim.*

Diŏdōris, idis, *f.* (Διοδωρίς), *donnée par Jupiter. Surnom rom., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 74, *in nota.*

Diŏdōrus, i, *m.*, Διόδωρος. — I) *Diodore, philosophe péripatéticien, disciple de Critolaüs, Cic. Fin.* 5, 5; *Acad.* 2, 24; 42; *Tusc.* 5, 30 *sq.* — II) *dialecticien célèbre, Cic. Fat.* 6; *Plin.* 7, 53, 54; *cf. Cic. Fam.* 9, 4. — III) ~ Siculus, *Diodore de Sicile, célèbre historien du temps d'Aug. Son ouvrage :* Βιϐλιοθήκη, *dont il ne nous reste que des fragments, est cité par Pline, H. N. præf.* § 25.

Diŏdŏtus, i, *m.*, Διόδοτος, *Diodote, philosophe stoïcien, maître de Cicéron, Cic. Brut.* 90; *Fam.* 9, 4; 13, 16; *Att.* 2, 20; *Acad.* 2, 36; *Tusc.* 5, 39, *et beauc. d'autres; Tac. Or.* 30.

diœcēsānus, i, *m., un diocésain, personne appartenant au diocèse, Interpr. Cod. Theod.* 6, 2, 23.

† **diœcēsis**, is, *f.*, = διοίκησις, *étendue d'une juridiction, district, Cic. Fam.* 3, 8, 4 (*ib.* 13, 53 *et* 67, *il est écrit en grec pur*); *Cod. Theod.* 7, 6, 3; *Ammian.* 17, 7. — *De là* II) *dans le latin ecclés., district ecclésiastique, diocèse, circonscription d'un évêché, Sidon. Ep.* 7, 6, *med.*; *qqf. aussi paroisse, id.* 9, 16.

† **diœcētes**, æ, *m.*, = διοικητής, *intendant, trésorier, ministre des finances, Cic. Rabir. Post.* 8, 22; 10, 28.

diœcia, æ, *f.* (δίς, οἰκία), *diœcie, classe du système de Linné, qui renferme les plantes dont les fleurs mâles sont sur un pied et les fleurs femelles sur un autre, L. M.*

Diŏgās, æ, *m.* (Διογᾶς, *p.* Διογενής), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. p.* 202, *col.* 1.

Diŏgĕnes, is, *m.*, Διογένης. — I) ~ Apolloniates, *Diogène, célèbre philosophe ionique, disciple d'Anaximène, Cic. N. D.* 1, 12. — II) *le fameux philosophe cynique de Sinope, Cic. Tusc.* 1, 43; 3, 23; 5, 32; *N. D.* 3, 34; *Mur.* 36, *et beauc. d'autres.* — III) *stoïcien, maître de Carnéade et de Lélius, Cic. Divin.* 1, 3; 2, 43; *Fin.* 2, 8; 3, 10; *Tusc.* 4, 3; *De Senect.* 7, *et beauc. d'autres.* — IV) *ami de M. Cœlius Rufus, Cic. Fam.* 2, 12; *Cæl. ib.* 8, 8, *fin.* — V) *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40). — VI) *statuaire grec, id.* 35, 5 (4), *et plusieurs autres.*

Diŏgĕnētus, i, *m.* (Διογένητος), *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 107, 9; *ap. Fabretti, p.* 38, *n°* 186, *où on lit à tort* Diognetus; *ap. Smetium, p.* 34, *n°* 3.

Diŏgĕnĭānus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Murator.* 887, 7.

Diogenis Promontorium, *Ptol.*; *promontoire de la* Troglodytice, *entre* Aspis *et* Satyrorum Mons.

† **diōgmītæ**, arum, *m.*, = ΔΙΩΓΜΙΤΑΙ [*de* διωγμός, *poursuite*], *espèce de soldats garde-frontières, armés à la légère, pour poursuivre les brigands, Ammian.* 27, 9; *Capitol. Anton. Philos.* 21.

Diŏgnētus, i, *m.* (Διόγνητος), *Diognète, nom d'esclave, Inscr. ap. Fabrett. p.* 38, *n°* 86. (*Mais il faut lire* Diogenetus; *voy. ce nom.*) — 2°) *géomètre qui a mesuré les itinéraires d'Alexandre-le-Grand et que Pline cite avec Beton, Plin.* 6, 17.

Dioleos, *Ptol.*; *une des* Pseudostomata (Falsa Ora, *Plin.*) *du Nil, entre le* Sebennyticum *et le* Phatnicum Ostium. — 2°) *nom de l'isthme de Corinthe, Mela,* 2, 3, 7.

Diomedea, *Plin.* 3, 26; Διομήδεια, α; *Pseudo-Aristotel. De Mirabil.*; Diomedia, *Mela,* 2, 7; Trimerus, haud procul Apulis litoribus, *Tacit. Ann.* 4, 71; Teutria, *Plin. c. l.*; *une des îles* Diomedeæ, *près de la côte septentrionale de l'Apulie; auj. Tremiti, dans la mer Adriatique, dans la prov. napolitaine de la Capitanata. La mourut Julie, petite-fille d'Auguste, et on y voyait, selon Pline,* Diomedis Monumentum.

Diomēdēa, æ, *f.*, = Διομήδεια, *femme d'Iphiclus, mère d'Iolas.*

Diŏmēdēæ, δύο νῆσοι Διομήδειαι, *Strab. p.* 284, 215, 124; *Ptol.* 3, 1, 1; *Lycophr. Alex.* 594; *Antonin. Lib. c.* 37; *Steph. Byz. s. v.*; *Ovid. Met.* 14, 432; *Mela* 2, 17, 13; *Plin.* 3, 26, 30. 10, 44, 61; *Ælian. V. H.* 1, 1; *Dionys. Per.* 483; — *deux, et selon Ptolémée, cinq îles du* Mare Adriaticum; *au N.-O. du prom.* Garganum; *la plus grande s'appelait* Trimetus, κατ' ἐξοχὴν Diomedea; Tremetis *dans le Géogr. de Ravenne* (5, 25), *auj. Tremiti, groupe de trois îles.* Diomedēus, *adj.*; *i. q.* Apulicus.

Diŏmēdes, is, *m.*, Διομήδης. — I) *Diomède, fils de Tydée, petit-fils d'OEnée, roi d'Étolie* (*d'où* OEnides, *Ovid. Met.* 14, 512), *et de Déipyle, successeur d'Adraste à Argos, un des héros les plus célèbres de la guerre de Troie. Après la destruction de cette ville il se rendit en Apulie, où il fonda Argyrippe* (*Arpi*), *Ovid. Met.* 13, 100 *sq.*; 14, 457, 492 *et suiv.*; *Virg. Æn.* 1, 752; 8, 9; 11, 226 *sq. Hor. Sat.* 1, 5, 92; *A. P.* 146; *Justin.* 20, 1, *et beauc. d'autres.* — Diomedis Campus, *campagne autour d'Arpi, à laquelle appartenait aussi Cannes, Liv.* 25, 10; *cf. Fest. p.* 56; *Mannert, Italie,* 2, 84. — *De là* II) Dĭŏmēdēus (*écrit aussi* — ius), a, um, *adj., relatif à Diomède :* ~ enses, *Ovid. Met.* 15, 806. ~ furtum, *l'enlèvement du Palladium de Troie, Stat. Silv.* 5, 3, 179; *même signif.* ~ ausa, *Claudian. VI Cons. Honor.* 479. ~ agri, *c.-à-d. Étolien, Martial.* 13, 93; *au contr.* ~ arces, *villes fondées par Diomède en Italie, Stat. Silv.* 3, 3, 163. *De même aussi :* Diomedea insula *ou* Diomedeæ insulæ, *île ou groupe d'îles dans la mer Adriatique, sur les côtes de l'Apulie, auj. St-Domenico, St-Nicolas et Caprara. De là les oiseaux de ces îles* (*d'après la Fable, les compagnons métamorphosés de Diomède*), Diomedeæ aves, *Plin.* 10, 44, 61; *cf. Serv. Virg. Æn.* 11, 271; *Isid. Orig.* 12, 7, 28. — III) *roi des Bistoniens dans la Thrace, qui faisait dévorer ses prisonniers par ses chevaux; il fut en dernier lieu vaincu par Hercule, Serv. Virg. Æn.* 8, 300; 1, 752. *De là* Diomedei equi, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, *præf.* 12; *Auson. Idyll.* 19, 9; *cf. Claudian. in Rufin.* 1, 254.

Diomedeus *et* -ius, a, um; *voy.* Diomedes, *n°* I *et* II.

Diomedis (Diomedeum) Promontorium, *Plin.* 3, 22; *promontoire en Illyrie, probabl. auj. Pianca.*

Diomedis Campi, *i. q.* Campus Diomedis. *Annibal y battit les Romains l'an* 216 *av. J.-C.*

Diomedis Insula, *île du* Sin. Tergestinus, *qui doit s'appeler auj. Belforte.*

Diomedis Stabulum; *cf.* Tyrida.

Dion (Dium), *Plin.* 5, 18; Δῖον, *Ptol.*; *Joseph. Antiq.* 14, 8; *cf.* 13, 23; *Steph. Byz.*; *v. de la* Decapolis (*Palestine orientale*), *entre* Pella *et* Gadara.

Dion, Δῖον; *Scylax*; *Strabo p.* 330; *Thuc.* 4; 78; *Polyb.* 4, 28, 5, 9; *Ptol.* 3, 13, 15; *Pausanias* 9, 30, 8; Dium, *Liv.* 44, 7; *Plin.* 4, 10; *Itin.*; *Tab. Peuting.*; *v. de la* Pieria (*Macédoine*), *sur le* Sinus Thermaicus; *ruines près de Malathia; voy. Leeke Northern Greece, t.* 3, *p.* 408.

Dion, Dium, Δῖον, *Herodot.* 7, 22; *Thucyd.* 4; *Strab. p.* 331; *Scylax*; *v. de la* Chalcidice (*Macédoine*), *près de la côte du* Mare Acanthiorum, *au S.-E. de* Xerxis Fossa, *sur le versant N.-E. de l'Athos.*

Dionæus, a, um; *voy.* Dione, *n°* I *et* II, 2.

Dionantum, *i. q.* Deomant.

Diōne, es (-a, æ, *Cic. N. D.* 3, 23), *f.*, Διώνη. — I) *Dioné, mère de Vénus, Cic. l. l.*; *Hygin. Præf.*; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 433. — *De là* Dionæa vestis, *vêtement tissé par Dioné pour sa fille, Claudian. Epith. Pall. et Cel.* 102. — *Bien plus fréq. comme en grec* II) *Vénus, Ovid. Fast.* 2, 461; 5, 309; *Am.* 1, 14, 33; *A. A.* 2, 593; 3, 3, *et pass.* — *De là* 2°) Diōnæus, a, um, *adj., relatif à Dioné* (*Vénus*) : ~ mater, *c.-à-d. Vénus elle-même* (*par rapport à Énée*), *Virg. Æn.* 3, 19; *de là aussi* ~ Cæsar, *comme descendant d'Iule, d'Énée et par conséquent de Vénus, id. Ecl.* 9, 47. ~ columbæ, *consacrées à Vénus, Stat. Silv.* 3, 5, 80; *de même* ~ flores, *Colum.* 10, 286. ~ antrum, *grotte de Dioné, comme théâtre de l'amour et des chants d'amour, Hor. Od.* 2, 1, 39. ~ amores, *Venant. Carm.* 9, 3, 7.

Dionis; *cf.* Dionysiades.

Dionysi, *s. ent.* Oppidum *et* Promontorium, *Ptol.*; *v. et promontoire sur la côte méridionale de l'île de* Taprobane.

Dionysia; *cf.* Caretha.

Dionysia, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Acarnanie, près de* Leucadia, *elle faisait partie des Échinades.*

Dionysia, *île Cyclade entre* Hippuris *et* Cinara.

Dionysia, orum; *voy.* Dionysus, II.

Dionysiades Insulæ (Διονυσιάδας ἀφ' ἑαυτοῦ (Bacchus) προσηγόρευσε, *Diodor. Sic.* 5, 75; Dionis, *Tab. Peut.*; *deux îles près de la côte orientale de l'île de Crète, nommées encore auj. Dionysiades.*

Dionysiæus, a, um; *voy.* Dionysus, *n°* II, 3.

Dionysias, adis; *voy.* Dionysus, *n°* II, 2.

Dionysias, *Ptol.*; *v. de l'*Heptanomis (*Égypte*), *près du lac Mœris; probabl. auj. Schohba.*

Dionysias, *Plin.* 4, 12; Dionysia, *Mela,* 2, 7; *i. q.* Naxos.

Dionysii Monasterium *ou* **Sancti Dionysii Monasterium**, *Ann. Enhard. Fuldens.*; *cf. Ann. Bertinianor. pars* 1; *Ann. Einhard.*; Sancti Dionysii Monasterium, *Chronic. Moissiac.*; *Ann. Mettens.*; *Ann. Prudent. Trecens.*; *Ann. Hincmar. Remens*; *Chronic. Reginon.*; Sancti Dionysii Basilica, *Ann. Mettens.*; *Chronic. Moissiac.*; *cf. Ann. Mettens. p.* 335; Ad Sanctum Dionysium, *Ann. Laurissens. ad ann.* 768; *Ann. Fuldens. pars* 3; *Ann. Vedastin.*; *Chronic. Reginon.*; Dionysiopolis; Fanum sancti Dionysii; *cf. Aimon. Hist. Franc.* 4, 33; *Sainte-Marthe; Gall. Christian.* 3, 2; *Nithard. Ann.*; *i. q.* Catolacum.

Dionysiŏpŏlis, *Luen.*; *i. q.* Catolacum.

1. **Dĭŏnȳsĭus**, ii, *m.*, Διονύσιος, *Denys, nom de plusieurs Grecs célèbres, surtout* — I) *de Denys-l'Ancien, tyran de Syracuse, Nep. Dio,* 1; *Reg.* 2; *Justin.* 20, 1; *Cic. Tusc.* 5, 20 *sq.*; *N. D.* 3, 33 *sq. et passim.* — II) *son fils, également tyran de Syracuse, Nep. Dio,* 3 *sq.*; *Justin.* 21, 1 *sq.*; *Cic. Tusc.* 3 12; *Fam.* 9, 18; *Val. Max.* 6, 9, 6, *extr.* — III) ~ Heracleotes, *disciple de Zénon, de Citium, fut d'abord de l'école stoïcienne, plus tard de l'école cyrénaïque, Cic. Fin.* 5, 31; *Tusc.* 2, 25; 3, 9; *Acad.* 2, 22, *ad fin.* — IV) *stoïcien, contemporain de Cicéron, Cic. Tusc.* 2, 11.

2. **Dionysius**, a, um; *voy.* Dionysus, *n°* II, 1.

Dionysocles, is, *m.* (*gloire de Bacchus*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1125, 10.

Dĭŏnȳsŏdōrus, i, *m.* (Διονυσόδωρος) — **a**) *de Milet, géomètre, Plin.* 2, 109 (112); — **b**) *fondeur grec, Plin.* 84, 8 (19); — **c**) *peintre grec, id.* 35, 11 (40); — **d**) *médecin grec, id.* 37, 1 (3).

Dĭŏnȳsŏnȳmphas, ădis, *f.* (Διονυσονυμφάς), *plante,* = casignete, *Plin.* 24, 17 (102).

Dionysŏpŏlis, *Ptol.*; *Plin.*; *Mela* 2, 2; Διονύσου πόλις ἡ πρότερον Κρουνοί; *ville maritime de la Mésie, située entre* Odessus (*Varna*) *et* Calatis (*Kartolia*); *cf.* Barne.

Dionysopolis, Νάγαρα ἡ καὶ Διονυσόπολις, *Ptol.*; 7, 1, 23; *v. de la* Goryæa (India intra Gangem), *près du confluent du* Cophen *et du* Choaspes, *fondée, dit-on, par Bacchus; cf. Arrian. Anab.* 5, 1; *Curtius,* 3, 10, 7.

Dionysopolis, *Cic.*; Διονύσου πόλις, *Steph.*; *v. de la* Phrygia Pacatiana, κτίσμα Ἀττάλου καὶ Εὐμένους, *qui trouvèrent dans les environs une statue de Bacchus,* Διονύσου ξόανον, *peut-être sur la frontière de la* Phrygia Salutaria, *non loin de* Juliopolis. — Dionysopolitæ, *Plin.* 5, 29; *Cic. ad Quint.* 1, *epist.* 2, *c.* 2; Διονυσοπολεῖται, *médaille ap. Golz. selon Hardouin*; Διονυσο (πολιτῶν) Κ. (καὶ) Μητροπ. (ολιτῶν) Ἐπὶ Ἀρχ (ιερέως) Αὐρη (λίου) Κιλδιανῶν τῶν Ἄνω, *médaille ap. Harduin.*; *hab., dont Cicéron dit :* Dionysopolitas, qui erant inimicissimi mei, lenivi; quorum principem Hermippum non solum sermone meo, sed etiam familiaritate devinxi.

Dionysŏpŏlis, Διονύσου πόλις; *v. sur la côte N.-O. de l'île de Taprobane; auj. Magame, à l'E. de l'île de Manaar, qui en est voisine.*

Dĭŏnȳsŏpŏlītæ, ārum, *m., habitants de Dionysopolis en Phrygie, Cic. ad Qu. Fr.* 1, 2, 2 § 4; *Plin.* 5, 29 (29).

Dĭŏnȳsus *ou-os*, i, *m.*, Διόνυσος, *nom grec de*

Bacchus (*n'est pas dans les poetes du siècle d'Aug.*), *Cic. N. D.* 3, 21; 23; *Att. dans Macrob. Sat.* 6, 5; *Plaut. Stich.* 5, 2, 13; *Auson. Epigr.* 30. — II) *de là sont derivés* — 1°) Diŏnȳsia, **a**) orum, *n.*, Διονύσια τά (*s.-ent.* ἱερά), *fêtes dionysiaques, qui se celebraient tous les trois ans en Grèce* (*en lat.* Bacchanalia), *Plaut. Curc.* 5, 2, 45; *Cist.* 1, 1, 91; 1, 3, 8; *Pseud.* 1, 1, 57; *Ter. Heaut.* 1, 1, 110, *Donat.*; *ib.* 4, 4, 11. — **b**) æ, *f. célèbre danseuse romaine, Cic. Rosc. Com.* 8; *Gell.* 1, 5. — 2°) Diŏnȳsias, ădis, *f., pierre précieuse noire, Plin.* 37, 10, 57. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 4509. — 3°) Diŏnȳsiaci ludi, *i. q.* Liberalia, *Auson. Ecl. De Feriis Rom.* 29.

† **diŏpĕtes**, is, *m.*, = διοπετής (*tombant du ciel*): ∼ rana, *espèce de petite grenouille, vulgairement grenouille de pluie, Plin.* 32, 7, 24; *ib.* 10, 50.

Dĭŏphănes, is, *m.* (Διοφάνης), *nom propre* — **a**) *Diophane de Milet, maître de T. Gracchus, Cic. Brut.* 27, 104; — **b**) *de Nicée, auteur d'un traité en latin sur l'Agriculture, Varron, R. R.* 1, 1, 8; 1, 1, 10; 1, 9, 6; *Colum.* 1, 1, 10.

Dĭŏphantus, i, *m., surnom. rom., Inscr. ap. Murat.* 1034, 4.

Dĭŏpīthes, is, *m.* (Ζεύς, Διός, *et* πειθεῖς, *obéissant à Jupiter*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1613, 8.

† **dĭoptra**, æ, *f.*, = δίοπτρα, *quart de cercle, instrument d'optique pour prendre les hauteurs et les distances par la mesure des angles, Vitr.* 8, 6; *pour mesurer l'ombre au soleil, Plin.* 2, 69, 69. — Dioptra, *miroir pour explorer la matrice, autrement nommé* speculum *et* dilatatorium, *L. M.*

Dīōres, is, *m.* (Διώρης), *peintre grec, Varron, L. L.* 9, 6, *p.* 464.

Diōryctos, *Plin.* 4, 1; Διώρυκτος, *Polyb.* 5, 5; *le détroit situé entre l'île de Leucadie et la côte d'Acarnanie.*

Dioryx, ȳgis, *f.* (Διῶρυξ), *tranchée, canal par lequel l'eau du Nil était conduite dans les champs, Mela* 3, 8, *a med.*

Dios *siv.* Jovis Oppidum, *Anton. Itin.*; *lieu de la* Thebais, *à* 33 *m. p. au S.-E. de* Compasis, *à* 25 *au N.-O. d'*Aristonis, *sur la route de* Coptos *à* Berenice.

† **Dĭos bălănus**, i, *m.*, = Διὸς βάλανος, *espèce de châtaigne, peut-être marron, Plin.* 15, 23, 25.

Dios Hieron, *v. d'Ionie, au S.-E. de* Lebedus, *au N.-O. de Colophon, consacrée à Jupiter.*

Dios Hieron (Jovis Fanum), *v. de Lydie, à l'E. de Philadelphie, près du* Caysler; *n'est pas i. q.* Apollonos Hieron.

† **Dĭos pneuma**, ătis, *f.*, = Διὸς πνεῦμα, *espèce de romarin, Appul. Herb.* 79.

Dios Sacra, *Dionys. Byz. Anapl. Bosp.*; *golfe du côte asiatique du Bosphore, entre Poiras Kalessi et Fil Burnu Tabiassi.*

Dios tecnosia, æ, *f., source merveilleuse qui se trouvait à Andros dans le temple de Bacchus, Plin.* 2, 103. (*La plupart des mss. donnent* Dios theodosia.)

Dioscorias, adis, *Solin.*; Dioscurias, adis, *Plin.* 6, 5; *Mela,* 1, 19; Διοσκουριάς, άδος, *Scyl.*; *Arrian.*; *Ptol.* 5, 10; *Steph.*; *Strab.* 11, *p.* 497; *cf. Amm. Marc.* 22, 15; *Isidor. Origin.* 15, 1; *plus tard* Sebastopolis, *Plin.* 6, 4 *sq.*; Σεβαστὴ πολις, *Arrian. Peripl. Pont.*; Σεβαστόπολις, *Procop. Bell. Goth.* 4, 4; *Ptol. l. c.*; *Steph.*; *peut-être aussi* Soteriopolis, *Constant. Porph.*; *v. des* Heniochi, *dans la* Colchis, *sel. Strab. à* 360, *ou sel. Arrian.* 350 *stad.*, δυοῖν ἡμεραῖν ὁδῷ ἀλλήλοιν διέχοντα, *Polyb. c. l., à l'E. de* Pityus, *sel. Arrian. à* 2260 *stades de* Trapezus, *sur le* Pontus Euxinus; *sel. Strab. près du fl.* Charis; *sel. Plin.*, juxta fluvium Anthemunta, *fut construite, sel. Mela :* a Castore et Polluce Pontum cum Jasone ingressis; *colonie des Milésiens*; *elle s'appelle auj. Isgaur, Iskuriah, chef-lieu de la prov. de Mingrélie; mais selon d'autres, Savatopoli.*

Dioscorĭdis Insula, *Ptol.*; *Arrian.*; Dioscoridu, *Plin.* 3, 10; *île du* Mare Erythræum, *au S. de la côte des* Sachalitæ, *à l'E. de* Cocconagi Insulæ, *à environ* 6 *milles au N.-E. d'*Aromata Promont., *est appelée par Arrian. :* μεγίστη; *auj. Socotora, longue de* 20 *milles, large de* 8; *capitale : Tamurida.*

Dioscorum Portus, Διοσκορων λιμήν, *Ptol.*; *port sur la côte de la* Troglodytice, *entre* Bathys *et* Cereris Specula; *auj. le double port qui est au sud de Kore et Meroub* (21° 50′ *lat. nord.*).

Dioscŏrus, i, *m., surnom. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 409.

Dĭoscūrī, ōrum, *m.* (Διὸς κοῦροι), *les Dioscures, Castor et Pollux, Cic. N. D.* 3, 20, 53.

Dioscurias, *i. q.* Dioscorias.

Dioscuron (Dioscoron), *Plin.* 3, 10; *île du* Sinus Scylaceus, *à* 10 *m. p. de la côte du* Bruttium, *peut être au N.-E. de* Locri.

dĭoscyămos, i, *f., herbe, Appul. Herb.* 4.

Dioshieritæ, *Plin.* 5, 29; Διοσιερειτων, *medaille ap. Harduin.*; *peuple de Lydie, autour de* Διὸς ἱερον, *près du* Cayster.

Dioshieronitæ, *Plin.* 6, 26; *peuplade de Galatie.*

diosma, æ, *f.* (Διος), *diosme, genre de plantes, la plupart originaires du cap de Bonne-Espérance.*

Diospāge, es, *Plin.* 6, 26; Διος Πηγή, Jovis Fons; *v. de Mesopotamie, peut-être dans la contrée d'*Anthemus.

Diospolis, is, *Ptol.*; *v. de Bithynie, peut-être au S.-O. d Heraclée.*

Diospolis, *Notit. prov. Ægypt.*; Διὸς πόλις (Jovis Civitas), *Strab.* 17, *p.* 802; *v. dans l'intérieur du Delta, au S. de* Mendes, *près d'un lac; auj. Lydda.*

Diospŏlis, *Anton. Itin.*; *Plin.* 5, 14, 20; *Hieronym. in Loc. Ebr.*; *id. Epitaph. Paull. c.* 2; *id. in Obadjam, v.* 19; Διόσπολις, *Joann. Damascen. Epist. ad Theophil.*; *Joseph. Bell.* 1, 5; Διόσπολις Παλαιστίνης, *Steph.*; Jovis Civitas, *Cell.*; Lydda, æ, *Plin.* 5, 14; Λύδδα, ας, *Ptol.*; 1 *Machab.* 11, 34; *Actor.* 9, 28; *Joseph. Bell.* 2, 37; 3, 4; *id. Antiq.* 20, 5; *cf. Benjam. Tudelens.*; *Mischna Maasar Schen. c.* 5, *hal.* 2; *Sanhedr. Hieros.*; Luddis, *Tab. Peut.*; Lidda (Lydda), *Itiner. Hierosolym.*; *aussi* τὰ Λύδδα, *et* ἡ Λύδδη; *peut-être aussi* Lod, 1 *Chron.* 8, 12; *Nehem.* 11, 35; *ville située, sel. Joseph. Bell.* 3, 4, *dans le N.-O. de la* Judæa, *sans doute sur la frontière de la* Samaritis, *dans la tribu de Dan, à l'E.* (ἐγγὺς τῇ Ἰόππῃ, *Actor.*) *de Joppe; sel. Joann. Damascen. à* 18 *mill. au N.-O. de Jerusalem, sel. Anton. à* 22 *m. p. de* Betaron, *à* 12 *au N.-E. de* Jamnia, *ou sur la route de* Cæsarea *à* Eleutheropolis, *à* 28 (?) *m. p. au S. de* Betaron, *à* 18 (?) *au N.-O. d'*Eleutheropolis; *sel. l'Itiner. Burdigal. Hierosolym., à* 10 *m. p. au N.-O. de* Nicopolis, *à* 10 *au S. d'*Antipatris; *sel. Klœden dans la plaine de Saron, presque à* 150 *stades* (7 ½ *lieues*) *au S.-E. de Joppé, à* 100 (5 *lieues*) *au S. d'*Antipatris, *à environ* 215 (10 ¾ *lieues*) *au N.-O. de Jerusalem; fit, apres l'exil, partie de la* Samaria; *fut reunie à la* Judæa *par le roi de Syrie Démétrius Soter, Joseph. Antiq.* 13, 4; 1 *Machab. l. d.*; *detruite par* Cestius Gallius; *Joseph. Bell.* 2, 19. *C'est auj., selon Paultre, le petit village de Ludd, chez les Arabes Laddo. Cassius emmena les habitants en esclavage, mais M. Antonius les ramena dans leur patrie.*

Diospŏlis, *i. q.* Cabira. *Là était le célèbre temple :* ἱερὸν Μηνός *et* Σελήνης. *Mithridate embellit la ville, l'éleva au rang de résidence, et établit auprès d'elle des moulins. Pompée l'appela* Diospolis, *et plus tard* Pythodoris, *souveraine du* Pontus, Sebaste.

Diospŏlis, *Plin.* 5, 29; *i. q.* Laodicea ad Lycum.

Diospŏlis, *Anton. Itin.*; Διόσπολις ἡ Μικρά, *Ptol.*; *Strab.* 17, *p.* 814; Jovis Oppidum, *Plin.* 5, 9; *v. du* Nomos Diospolites, *sur la rive occident. du Nil, sel. Anton. à* 28 *m. p. au S.-E. d'Abydos, à* 27 *au N.-O. de* Tentyra, *probabl. auj. Hou, How.*

Diospŏlis Magna, *Plin.*; *cf.* Thebæ.

Diospolis Parva; *cf.* Diospolis.

Diospŏlītānus, a, um, *de Diospolis :* ∼ synodus, *Hieron. Ep.* 79.

Diospolites, es, *Plin.* 5, 5; Διοσπολίτης Νομός, *Ptol.*; *district, Nomos, dans la* Thebais, *à l'O. du Nil, entre* Tentyrites *et* Antæopolis; *sel. Ptol. entre le* Tentyrites *et le* Thinites.

Diospontum, *lieu dans l'*Armenia Minor, *à l'E. de l'Euphrate, près du* Melas.

† **Dĭospȳros**, i, *m.*, = Διόσπυρος, *lithospermum, grémil, herbe aux perles, plante, Plin.* 27, 11, 74.

† **dĭōta**, æ, *f.*, = διώτη, *vase à deux anses, cruche à vin, Hor. Od.* 1, 9, 8.

Dĭŏtīmus, i, *m.* (*qui honore Jupiter*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1053, 5.

Dĭŏtrŏphes, is, *m.* (*nourri par Jupiter*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 372, *n°* 159.

Dĭŏvis, is, *m.* [*d'après G.-F. Grotefeud, simple allongement ombrien de* Dis], *nom italien* (*ombrien*) *antique pour Jupiter, d'après Varron, L. L.* 5, 10, 20; *Gell.* 5, 12.

« DIOX, genus piscis frequens in Ponto, » *espèce de poisson, Fest. p.* 56.

Dipæa, æ, *Pausan.* 3, 11, 7, 8, 8, 6, *etc.*; *Herodot* 9, 35; *v. d'Arcadie, sur le fl. Helisson; selon Leake auj. les ruines près de Davia.* — Dipæenses, ium, *Pausan. l. d.*; *hab.*

Diphat, *i. q.* Riphat.

Dīphĭlus, i, *m.*, Δίφιλος. — I) *Diphile, célèbre poete comique grec de Sinope, que Plaute imita, Plaut. Casin. prol.* 32; *Rud. prol.* 32; *Ter. Ad. prol.* 6; *Vellej.* 1, 16, 3. — II) *architecte de Quintus Ciceron, Cic. Qu.* 3, 1, 1. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 43, 4. — IV) *dans Juven.* 3, 129, Diphilus *signifie : un Diphile, c.-a-d. un mechant petit Grec. D'autres lisent* Dysphilus (*mauvais ami*).

† **diphrȳges**, is, *f.*, = διφρυγές, τό, *matte de cuivre cuite deux fois, tutie, spode, Plin.* 34, 13, 37; *Cels.* 5, 7, 22; *Scrib. Comp.* 227 *et* 247.

diphthĕrītis, itidis, *f* (διφθέρα), *inflammation de la membrane muqueuse du tube intestinal, L. M.*

† **diphthongus**, i, *f.*, = δίφθογγος (*à double voyelle*), *diphthongue, Marc. Capell.* 3; *Prisc. p.* 561, *P., et passim.*

† **dĭphȳes**, is, *f.*, = διφυής, *pierre précieuse, d'ailleurs inconnue; Plin.* 37, 10, 57. — 2°) *plante inconnue, Appul. Herb.* 47.

dĭplangīum, ii, *n.* (διπλοῦν, ἀγγεῖον), *vaisseau de terre enferme dans un vase en cuivre, Th. Prisc.* 1, 11.

dĭplăsis, is, *f., le double, Capell.* 9, *p.* 322.

diplăsius, a, um (διπλάσιος), *double, plus grand de moitié, Cass.*; *Capell.* 9, *p.* 330.

dĭplē, ēs, *f.* (διπλῆ), *signe formé de deux lignes* (> *ou* <), *que les anciens metaient en marge d'un livre pour indiquer qqche d'intéressant.*

† **dĭplinthius**, a, um, *adj.*, = διπλίνθιος, *de l'épaisseur de deux tuiles; qui a deux rangs de briques d'épaisseur :* ∼ parietes, *Vitr.* 2, 8.

dĭploē, es, *f.* (διπλόη), *diploé, t. de chim., vaisseau double, double vase, L. M.* — *t. d'anat., tissu cellulaire interposé entre les deux tables des os du crâne, L. M.*

† **dĭplŏïs**, ĭdis, *f.*, = διπλοΐς, *vêtement, manteau, etc., qui fait deux fois le tour du corps, vêtement double ou doublé, manteau, surtout, Sulpic. Sever. Hist. sacr.* 1, 35 (*d'après Sam.* 1, 24, 5, *traduct. de l'hebr.* מעיל, *trad. dans la Vulg. par* chlamys); *Acron sur Hor. Ep.* 1, 17, 25; *peut-être aussi Nov. dans Non.* 316, 5.

† **diplōma**, atis, *n.*, = δίπλωμα, *lettre pliée doublement.* — 1°) *recommandation officielle pour ceux qui se rendaient dans leur province, Cic. Fam.* 6, 12, 3; *Att.* 10, 17, 4; *Pis.* 37. — 2°) *plus tard, toute lettre délivrée par un magistrat et renfermant une faveur pour qqn, diplôme, titre, brevet, Suet. Aug.* 50; *Calig.* 38; *Ner.* 12; *Oth.* 7; *Senec. Clem.* 1, 10, *fin.*; *Modest. Dig.* 48, 10, 27, *et passim.*

DIPLOMARIUS, ii, *m.* [diploma], *qui porte des diplômes impériaux; qui en fait usage; qui, en vertu de ces titres, voyage aux frais de l'État, Inscr. Orell. n°* 2917.

diplōpia, æ, *f.* (διπλόος, ὤψ), *diplopie, maladie dans laquelle on voit les objets doubles, L. M.*

Dipnias (Deipnias), *lieu dans la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *près de* Larissa.

Dipœnæ, *Pausan. Arcad. c.* 30; *v. de la* Tetrapolis, *i. e.* Callia, Nonacris *et* Dipœnæ (*Arcadie*), *entre* Calliæ *et* Nonacris.

dĭpondiarius, dipondium, dipondius; *voy.* dupondiarius, dupondium, dupondius.

† **dipsăcus**, i, *f.*, = δίψακος; *chardon à carder, plante,* Dipsacus fullonum *Linn.*; *Plin.* 27, 9, 47.

† **dipsas**, ădis, *f.*, = διψάς, *espèce de serpent dont la morsure cause une soif violente, dipsade, d'après Schneider,* Coluber vipera *Linn.*, *Lucan.* 9, 610; 718; 754; *Sil.* 3, 313. — 2°) *nom plein de justesse d'une entremetteuse, Ovid. Am.* 1, 8, 2.

dipsios (δίψιος), = aridus, *seulement comme épith. d'*Argos, *Plin.* 4, 5, 9.

† **diptĕros**, on, *adj.*, = δίπτερος, *t. d'archit., qui a deux ailes :* ∼ ædes, *bâtiment à deux ailes, Vitr.* 3, 1, 7, *præf.* — Diptera, *diptères, insectes à deux ailes, L. M.*

† **diptōta**, ōrum, *n.*, = δίπτωτα, *dans la gramm. postér., noms qui n'ont que deux cas. Diomed. p.* 288, *P.*; *Prisc. p.* 672, *ib., et autres; cf. aussi* diptotos forma, *forme qui n'a que deux cas, Ars Consent. p.* 2033, *fin. ib.*

† **diptȳcha**, ōrum, *n.*, = δίπτυχα, *tablettes doubles, pliées en deux* (*latin des bas temps*); *diptyques; tablettes, où les consuls, questeurs, etc., faisaient mettre leur nom et leur portrait pour en faire cadeau à leurs amis lors de leur entrée en charge, Cod. Theod.* 15, 9, 1; *Symm. Ep.* 2, 80; 5, 54, *et passim; voy. Ruperti ad Juven.* 8, 36.

diptȳchus, a, um, *qui renferme des diptyques, Fort.* 10, 7, 34.

Dipȳlon, i, *n.*, Δίπυλον, *porte d'Athènes, qui*

fermait le Céramique et par laquelle on allait à l'Académie, Cic. Fin. 5, 1; *Liv.* 31, 24.

† **dipyros**, on, *adj.*, = δίπυρος, *deux fois brûlé :* ~ Phaethon, *Martial.* 4, 47. — *C'est aussi un nom d'esclave, Inscr. in Effemer. letter. rom. t.* 2, *p.* 44, *où il faut lire* Dipyrus *au lieu de* Diparus).

diquadratus, i, *m.* (*carré en tous sens*), *surnom rom., Inscr. ap. Murator.* 1562, 2.

dira, æ, *f.*, *présage sinistre, Serv. Voy.* diræ.

? **dīrădio**, are, *a.*, *disposer en forme de rayons, Col.* 5, 6, *sub fin.* (*D'autres lisent, avec plus de vraisemblance,* disrarare.)

dīrādo; *voy.* derado; *raser, effleurer, Cassiod. Variar.* 11, 40.

Diræ, arum; *voy.* dirus, n° I, 2.

diraro *pour* **disraro**; *voy. ce mot.*

Direa, æ; *voy.* Dirce.

Dircæus, a, um; *voy.* Dirce, n° II.

Dirce, *Plin.* 4, 7; *Solin. c.* 7; *Ovid. Metam.* 2, *v.* 239; Δίρκη, *Pindar. Isthm. Od.* 8, *v.* 40; *Scholiast. Pindar. ad Olymp. Od.* 10, *v.* 101; *Nonn. Dionys.* 5, *v.* 356; *Euripid. Phœniss. v.* 648 *sq., v.* 737, 833; *Dircé, source de Béotie, non loin de* Thebæ, *se jetait dans l'*Ismenus, *et tirait son nom de Dircé, épouse de Lycus, roi de Thèbes. Cf. Hygin.; Apollodor.* 3, 5. *Près de cette source était la demeure de Pindare.* — Dircæus, *adj.*, *i. q.* Bœotius *ou* Thebanus, *Virg. :* ~ cygnus, *i. e. Pindare, Horat.* 4, *Od.* 2, *v.* 25. — *Voy. l'art. suiv.*

Dirce, ēs (*acc.* Dircam, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 65), *f.*, Δίρκη, *source au nord-ouest de Thèbes en Béotie, Plin.* 4, 7, 12; *Ovid. Met.* 2, 239; *Stat. Theb.* 1, 38. — B) *par méton.* — 1°) *poet., contrée qui avoisine cette source, Stat. Theb.* 2, 322. — 2°) *femme de Lycus, prince thébain, attachée à un taureau par Amphion et Zéthus à cause de sa cruauté envers Antiope, et enfin jetée dans la source de ce nom* (*selon la Fable changée en cette source*), *Prop.* 3, 15, 13; *Hygin. Fab.* 7 *et* 8; *Plaut. l. l.* — *De là* II) Dircæus, a, um, *adj.*, *dircéen, de là* (*la partie pour le tout*), *béotien :* ~ Thebæ, *Prop.* 3, 17, 33; *cf.* ~ ager, *Stat. Achill.* 1, 12, *et* ~ arva, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 320. ~ Amphion, *Virg. Ecl.* 2, 24. ~ cygnus, *Pindare, Hor. Od.* 4, 2, 25. ~ heros, *Polynice, Stat. Theb.* 2, 142, *etc.*

Dircenna, æ, *f.*; *source en Espagne, près de* Bilbilis, *Martial.* 1, 50.

dīre, *adv.*, *cruellement, Sen. Tr.* (*selon Quicherat*).

Dire (**Dira**), Δείρη ἄκρα, καὶ πολίχνιον ὁμώνυμον αὐτῇ, *Strab.* 16, *p.* 769, 773; *i. q.* Dere.

Direa, *Plin.* 6, 35, 1; *v. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la frontière d'Égypte.*

directa (*s.-ent.* via), *directement, par la voie directe, en droite ligne, Lucr.* 2, 198.

directangulus; *voy.* directiangulus.

dīrectārius, ii, *m.* [dirigo], *qui se glisse dans une maison pour voler* (*très-rare*), « *Ulp. Dig.* 47, 11, 7; » *Paul. Sent.* 5, 4.

directe, *adv.*; *voy.* dirigo, *Pa., à la fin*, n° a.

* **dīrectiangŭlus**, a, um, *adj.* [directus angulus], *à angle droit, rectangle, Marc. Capell.* 6, *p.* 230.

* **dīrectĭlīnĕus**, a, um, *adj.* [directus, linea], *rectiligne, Marc. Capell.* 6, *p.* 229.

directim; *voy.* dirigo, *Pa., à la fin*, n° d.

dīrectĭo, ōnis, *f.* [dirigo] (*mot très-rare*) — I) *action de rendre droit, uni, d'aplanir :* ~ plana coagmentorum, *Vitr.* 7, 3. — * 2°) *au concret, ligne droite, Appul. De Mundo, p.* 57. — II) *action de diriger vers un lieu, direction, au fig. :* ~ quædam rationis ad veritatem, *Quintil. Inst.* 3, 6, 30. — 2°) *envoi, Cassiod.; Ennod.*

directo, *adv.*; *voy.* dirigo, *Pa., à la fin*, n° b.

* **dīrectōrĭus**, a, um, *adj.* [dirigo], *dirigé qq. part :* ~ literæ, *lettre de voiture, Cod. Theod.* 14, 15, 3.

dīrectum, i, *n.* (dirigo, *ce qui est droit; de là*), *pour* rectum *et* jus, *droit; M. L.* — *De là l'italien* « diritto » *et le français* « droit ».

* **dīrectūra**, æ, *f.* [dirigo], *action de rendre droit, uni; nivellement, alignement; endroit nivelé, aplani, Vitr.* 7, 3.

directus, a, um, *partic. et Pa. de* dirigo.

dīrectus, a, um, *Pa.*, *dirigé tout droit* (*perpendiculairement ou horizontalement*), *roide, escarpé, etc.* — 1°) *au propre :* Auditus flexuosum iter habet, ne quid intrare possit, si simplex et directum pateret, *l'ouïe a des conduits tortueux, de peur que, s'ils étaient droits et unis, qqche ne s'y glissât, Cic. N. D.* 2, 57, 144; *cf.* ~ æs (tubæ), *opp.* flexum, *trompette droite, Ovid. Met.* 1, 98. Cæsarem a directo itinere averterat, *avait détourné César du droit chemin, Cæs. B. C.* 3, 9, 2. ~ latera, *ailes* (*d'une armée*) *déployées en droite ligne, id. B. G.* 7, 72, 1; *cf.* ~ trabes, *poutres droites, id. ib.* 7, 23, 1. ~ ordo (olearum), *ligne droite d'oliviers, oliviers plantés en ligne droite, Cic. Cæcin.* 8, 22. ~ arcus, *opp.* obliquus, *Ovid. Met.* 2, 129. ~ paries, *mur qui en coupe un autre à angle droit, Cic. Top.* 4. Ut contigui magis directioresque ictus fiant, *pour que les coups partent de points plus rapprochés, et portent plus droit, Quadrig. dans Gell.* 9, 1, 2. — Præruptus locus erat utraque ex parte directus, *lieu escarpé et coupé à pic des deux côtés, Cæs. B. C.* 1, 45, 4; *cf.* ~ jugum utraque ex parte præruptum, *id. ib.* 2, 24, 3; *et :* (Henna) ab omni aditu circumcisa atque directa, *Cic. Verr.* 2, 4, 48, *Zumpt, N. cr.* ~ cornu, *aile d'une armée déployée en ligne droite, Cæs. B. G.* 6, 26. — *Substantivement :* In directo pedum VIII esse, in anfracto XVI, id est in flexu, *en ligne droite, Varr. L. L.* 7, 2, 83; *de même opp. à* anfractus *et* circuitio, *Cic. Divin.* 2, 61, *fin.* Altitudo (montis) per directum IV M. pass., *Plin.* 5, 22, 18; *cf. id.* 3, 5, 9, § 66, *et passim.* Cadere in directum moderate (*à côté de* exire per devexum), *Senec. Qu. Nat.* 6, 20.

2°) *au fig. :* O præclaram beate vivendi et apertam et simplicem et directam viam, *ô belle, facile, simple et droite route, qui conduit au bonheur, Cic. Fin.* 1, 18; *cf.* ~ iter ad laudem, *chemin qui mène droit à la gloire, id. Cœl.* 17, 41. Non semper superet vera illa et directa ratio : vincat aliquando cupiditas, *etc.*, *la vraie et droite raison, id. ib.* 18. Huic tristi ac directo seni responderet Cælius, *Célius répondrait à ce triste et roide vieillard, id. ib.* 16, 38; *cf. :* Quid est in judicio? Directum, asperum, simplex, SI PARET HS IↃↃ DARI... Quid est in arbitrio? Mite, moderatum, QVANTVM ÆQVIVS MELIVS, *etc., que veut le demandeur? sa demande nette, formelle est de 700 sesterces. Quelle est la décision des arbitres? douce, modérée, conforme à l'équité, id. Rosc. Com.* 4, 11. ~ percunctatio et denunciatio belli, *question précise, déclaration de guerre nette et formelle, Liv.* 21, 19; *cf.* ~ conciones, *harangues directes, discours directs, Justin.* 38, 3, *fin.* (*voy.* obliquus); *et* ~ verba, *action directe, légale, complète, Cod. Justin.* 6, 23, 15. ~ actio, *même signific., Paul. Dig.* 3, 5, 46; 9, 4, 26; *Ulp. ib.* 3, 5, 19, *et beauc. d'autres; cf.* ~ institutio (*opp.* precaria), *institution* (*d'héritier*) *directe, formelle, Ulp. ib.* 29, 1, 19; ~ libertates (*opp.* fidei commissariæ), *affranchissements directs* (*faits par le testateur lui-même id. ib.* 29, 4, 12, *et Mæcian. ib.* 28.

Adv. — **a)** directe (*très-rare*) : Quum semel dictum sit directe, sicut natura ipsa tulerit invertatur ordo, *etc., quand une fois on aura exprimé la chose directement, dans l'ordre naturel, que l'on intervertisse l'ordre, Cic. Partit. or.* 7, 24. — *Bien plus fréq.* **b)** directo : Quum pondere et gravitate directo deorsum feratur (atomus), *comme par son poids l'atome se dirige toujours en bas, Cic. N. D.* 1, 25. Supra ea tigna directo transversas trabes injecerunt, *sur ces poutres ils mirent droit en travers des solives, Cæs. B. C.* 2, 9, 2. Argumentandi duo sunt genera, quorum alterum ad fidem directo spectat, alterum se inflectit ad motum, *il y a deux genres d'argumentation, dont l'un cherche directement à produire la conviction, et l'autre, plus flexible, s'accommode aux mouvements de la passion, Cic. Partit. or.* 13, 46; *de même Liv.* 1, 11, *fin.; Senec. Ep.* 66; *Paul. Dig.* 9, 4, 26; *Scæv. ib.* 32, 1, 103; *Martian. ib.* 40, 5, 55, *et passim.* — * **c)** directa : Quo magis ursimus altum directa, *plus nous les enfonçons en droite ligne* (*ces pièces de bois*), *Lucr.* 2, 197. — **d)** directum (*postér. au siècle class.*), *Appul. Dogm. Plat.* 3, *p.* 34; *Flor.* n° 23, *p.* 365; *Macrob. Sat.* 7, 12, *ad fin.*; 14, *med.* — *Compar. :* Phœnices eo directius gubernant quod eam (Cynosuram) tenent, *les Phéniciens suivent une route d'autant plus directe* (*t. de mar., gouvernent d'autant plus directement*) *qu'ils se guident sur la petite Ourse, Cic. Acad.* 2, 20, 66. — *Le superl. paraît ne se rencontrer ni à l'adj. ni à l'adv.*

dīrēmi, *parf. de* dirimo.

dīrempsi, *anc. parf. de* dirimo, *Char.*

* **dĭremptĭo**, ōnis, *f.* [dirimo], *séparation :* ~ amicitiæ, *rupture entre amis, Val. Max.* 4, 7, *init.* ~ æquitatis, *Val. Max.* 4, 7, 1.

1. **diremptus**, a, um, *partic. de* dirimo.

* 2. **dĭremptus**, ūs, *m.* [dirimo], *séparation, Cic. Tusc.* 1, 29, 71.

dīreptĭo, ōnis, *f.* [diripio] *pillage, dépouillement* (*rare, mais de bonne prose*) : Urbem sine legibus, *etc....* relictam direptioni et incendiis, *livrée au pillage et à l'incendie, Cic. Fam.* 4, 1, 2; *cf.* ~ urbis Syracusarum, *pillage de Syracuse, id. Verr.* 2, 4, 52; * *Cæs. B. C.* 3, 80; *et* ~ oppidi (*à côté de* expugnatio), *sac d'une ville, Suet. Claud.* 21; ~ profanorum sacrorumque, *Quintil. Inst.* 8, 3, 67; ~ sociorum (*à côté de* vexatio), *Cic. Catil.* 1, 7, 18. *Au pluriel, Cic. Fam.* 4, 13, 2; *Liv.* 44, 9, *ad fin.*

dīreptor, ōris, *m.* [diripio], *celui qui pille, brigand, pillard* (*très-rare*), *Cic. Phil.* 3, 12, 29; *Catil.* 2, 9, *ad fin.*

1. **direptus**, a, um, *partic. de* diripio.

* 2. **direptus**, ūs, *m.* [diripio], *pillage, dépouillement :* Res romana prædonibus direptui fuit, *l'empire romain fut la proie des brigands, Spart. Sever.* 19.

direxi, *parf. de* dirigo.

direxti, *sync. pour* direxisti, *Virg.*

diribĕo, *sans parf.*, itum, ēre, 2, *v. a.* [dis-habeo, *comme* dirimo *de* dis-emo; *cf. Wunder, Varia Lectt. Cod. Erf. p.* 93 *sq.*], *tenir éloigné l'un de l'autre, de là* (*t. techn. de la langue officielle*), *trier, séparer, classer, compter, dénombrer les tablettes jetées dans une même urne à l'occasion d'un vote, d'après leurs différentes inscriptions; c'est ce que nous appelons dépouillement du scrutin :* Dum de te quinque et septuaginta tabellæ diribeantur, *pourvu que l'on compte en votre faveur soixante-quinze suffrages, Cic. Pis.* 40, 96; *de même* ~ tabellas, *id. Qu. Fr.* 3, 4, 1 (*peut-être aussi Planc.* 20, 49, *voy. Wund. l. l. p.* 141 *sq. et ed. Planc. p.* 141); ~ suffragia, *Varro, R. R.* 3, 2, 1; ~ sententias, *Val. Max.* 9, 12, 7; *aussi absolt, Varro, R. R.* 3, 5, 18. — * 2°) *métaph., partager, distribuer :* En hic est ille terrarum victor et totius domitor orbis, qui gentes et regna diribet, jura externis mittit, *le voilà ce vainqueur du monde, ce conquérant de l'univers, qui distribue à son gré les peuples et les royaumes et dicte des lois aux nations étrangères, Plin.* 36, 15.

dĭrĭbĭtĭo, ōnis, *f.* [diribeo], *action de trier, de séparer; compte, relevé des votes, Cic. Planc.* 6, 14; *Symm. Laud. in Patr.* 3, *p.* 40, *ed. Mai.*

dĭrĭbĭtor, ōris, *m.* [diribeo], *celui qui compte, classe les bulletins des votants, scrutateur, Cic. Pis.* 15, *fin.; Auct. or. post. redit. in Senat.* 11, 28; *Auson. Grat. Act.* 5. — 2°) *métaph. esclave découpeur, écuyer tranchant :* Diribitores plusculi, splendide amicti; fercula copiosa puellæ scitule subministrare, *Appul. Met.* 2, 32, *p.* 137, *ed. Oudend.* — 3°) *distributeur :* Diribitores venumdatæ subito potestatis pretium per potiores diffunditant domos, *Ammian.* 18, 5.

dĭrĭbĭtōrium, ii, *n.* (*s.-ent.* ædificium, *dans Dio Cass.* 55, 8 : τὸ δειριβιτώριον) [diribeo], *lieu où se faisait le dépouillement des votes, et plus tard le payement de la solde et la distribution des largesses au peuple; cet édifice, commencé par Agrippa, avait été achevé par Auguste; cf. Dion. l.* 55, *c.* 8. *Il était situé sur le champ de Mars, Suet. Claud.* 18; *Plin.* 6, 40, 76.

Diridotis, Διρίδωτις, *Arrian. Ind.*; Teredon, onis, *Plin.* 6, 28; *Amm. Marc.* 23, 20; Τερηδών, όνος, *Ptol.*; *Strab.* 2, *p.* 55; 16, *p.* 526; *Ælian. De Animal.* 5, 14; *cf.* 17, 17; *Dionys. Charac. v.* 980; *ville, selon Strab.* πόλις, *de Babylonie* (*et non de la Chaldée, comme d'autres le prétendent*); *selon Élien :* γῆ δὲ ἐστιν αὕτη τῆς Βαβυλωνίας, *selon Plin. :* vicus infra confluentem Euphratis et Tigris; *sel. Ptol. entre les embouchures du Tigre, peut-être entre l'Euphrate et le Tigre, à l'O. de l'embouchure orientale du dernier. Ce fut là qu'aborda la flotte d'Alexandre.*

dīrigeo; *voy.* derigeo.

dī-rigo, rexi, rectum, ĕre, 3 (*parf. sync.* direxti, *Virg. Æn.* 6, 57) *v. a.*, *diriger de côté et d'autre, en droite ligne, aligner* (*très-class.*).

I) *au propre* — A) *en gén. :* Coronam si diviseris, arcus erit; si direxeris, virga, *coupez un cercle, vous aurez un arc; redressez-le, vous aurez une ligne droite, Senec. Qu. Nat.* 1, 10. Tigna non sublicæ modo directa ad perpendiculum, sed prona ac fastigata, *poutres qui ne sont pas enfoncées perpendiculairement comme des pilotis, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; *cf. ib.* § 8; *et* ~ crates, *id. B. C.* 3, 46, 5. ~ naves ante portum, *ranger en droite ligne les vaisseaux devant le port, Liv.* 37, 31; *cf.* ~ naves in pugnam, *aligner ses vaisseaux pour le combat, former sa ligne de bataille* (*sur mer*), *id.* 22, 19. ~ vicos, *construire régulièrement, aligner les rues, id.* 5, 55; *cf.* ~ castella, *construire une ligne de forteresses, Flor.* 4, 12, 26; ~ molem recta fronte, *élever une digue en droite ligne, Curt.* 4, 3, *et autres semblables.* ~ regiones lituo, *décrire, partager les régions du ciel avec le bâton*

augural, Cic. Divin. 1, 17; *cf.* ~ finem veterem viam regiam, *prendre ou fixer pour limite l'ancienne route royale, Liv.* 39, 27. *Particul. souvent* ~ aciem, *ranger une armée en bataille (sur une ligne droite), Cæs. B. G.* 6, 8, 5; *Auct. B. Afr.* 13, 2; *Liv.* 21, 47, *fin.*; 34, 28; *Suet. Calig.* 46; *Frontin. Strat.* 1, 12, 3; 2, 1, 4; 2, 2, 7; 12; 2, 3, 1; 8, *et beauc. d'autres; cf. aussi* ~ frontem, *même signific., Quintil. Inst.* 2, 13, 3; 5, 13, 11. *Proverb.* : Dirigere brachia contra torrentem, *nager contre le torrent, Juven.* 4, 89. — * **b)** *peut-être même signif. que fendre* : Clipeatus elephantum ubi machæra dirigit, *Plaut. Curc.* 3, 54 (*douteux*); *cf.* : « Dirigere apud Plautum invenitur pro discidere, » *Fest. p.* 53; *voy. Comment. p.* 400.

B) *en partic., par rapport au but, diriger, tourner qqche qque part, le mouvoir dans une certaine direction (ce sens est le plus fréq.)* : Se in hostium habiturum loco, qui non ex vestigio ad castra corneliana vela direxisset, *qu'il traiterait comme ennemis tous ceux qui sur-le-champ ne feraient pas voile vers le (ne se dirigeraient pas, ne se rendraient pas au) camp de Cornélius, Cæs. B. C.* 2, 25, 6; *de même* ~ aciem ad te, *tourner les yeux vers toi, Catull.* 63, 56; ~ cursum ad litora, *courir vers le rivage, Cæs. B. C.* 3, 25, 4; ~ iter ad Mutinam, *se rendre à Modène, marcher vers Modène, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, *et autres sembl. — Plus tard il est plus fréq. avec* in : ~ equum in consulem, *pousser son cheval contre le consul, Liv.* 2, 6. ~ currum in hostem, *lancer son char sur l'ennemi, Ovid. Met.* 12, 78. ~ tela manusque in corpus Æacidæ, *Apollon, toi qui as dirigé la flèche et le bras de Pâris contre Achille, Virg. Æn.* 6, 57. ~ tela in eum, *Frontin. Strat.* 3, 3, 4. ~ hastam in te, *Ovid. Met.* 8, 66. ~ dentes in inguina, *id. ib.* 8, 400. ~ cohortes in dextram viæ partem, *diriger des cohortes vers la droite du chemin, Frontin. Strat.* 1, 6, 1. ~ cursum in Africam, *faire voile ou naviguer vers l'Afrique, Vellej.* 2, 19, *fin.* ~ cursum per auras in lucos, *se rendre en volant dans les bois sacrés, Virg. Æn.* 6, 195, *et autres sembl.* ~ navem eo, *Nep. Chabr.* 4, 2. ~ gressum huc, *Virg. Æn.* 5, 162; 11, 855, *et autres sembl.; et poét. avec le datif* : Ilo namque procul validam direxerat hastam, *il avait de loin dirigé sa pesante lance contre Ilus, Virg. Æn.* 10, 401, *et autres sembl. — Sans désignation de but* : Ab iisdem (Etesiis) maritimi cursus (*i. e.* navium) celeres et certi diriguntur, *sont dirigés, guidés, réglés, Cic. N. D.* 2, 53; *de même* ~ iter navis, *Ovid. Fast.* 1, 4; *et* ~ cursum, *Frontin. Strat.* 3, 13, 6; *surtout fréq. en parl. d'armes, les jeter en visant, les diriger vers un but visé* : ~ spicula, *Virg. Æn.* 7, 497; 11, 654; *Ovid. Met.* 12, 606. ~ hastile, *Virg. Æn.* 12, 490. ~ tela, *Hor. Od.* 4, 9, 18. ~ sagittas, *Suet. Dom.* 19, *et beauc. d'autres; poét. aussi* ~ vulnera, *lancer des traits sûrs, Virg. Æn.* 10, 140; *Sil.* 2, 92, *Drakenb.; Tac. Hist.* 2, 35; *cf.* ~ vulnera alicui, *porter des coups, faire des blessures à qqn, Senec. Herc. OEt.* 160.

II) *au fig.* — A) *en gén., arranger, coordonner, disposer qqche (très-rare dans ce sens)* : Quidam materias quas discipulis ad dicendum dabant, non contenti divisione dirigere, latius dicendo prosequebantur, *quelques-uns, non contents de tracer à leurs élèves le plan des matières à traiter, leur en offraient de vive voix les principaux développements, Quintil. Inst.* 2, 6, 1. — *Bien plus fréq. (surtout dans Cicéron et Quintilien; mais pas du tout dans César) est le sens suiv.* :

B) *en partic.* : ~ aliquid ad *ou* ~ in aliquid, *aussi* ~ aliqua re, *diriger qqche sur ou vers qqche (qui sert de but) ou d'après qqche (qui sert de règle); conduire, déterminer, régler, fixer, etc.* — α) *avec* ad : Meas cogitationes sic dirigo, non ad illam parvulam Cynosuram... sed ad Helicen et clarissimos Septentriones, *je tourne mes pensées non pas vers...., mais vers, etc., Cic. Acad.* 2, 20, 66; *cf.* ~ orationem ad exempla, *tourner son discours vers les modèles, c.-à-d., en venir à les citer, à les offrir, id. Rep.* 2, 31, *fin.*; ~ mentem ad exemplum virtutum omnium, *Quintil. Inst.* 10, 2, 1; ~ judicium ad ea, *régler sur cela son jugement, id. ib.* 6, 5, 2. ~ se ad id quod est optimum natura, *rechercher ce qu'il y a de meilleur, s'y conformer, l'imiter, id. ib.* 12, 3, 8; *cf.* ~ se ad ea effingenda, *s'appliquer à imiter ce modèle, id. ib.* 10, 1, 127. ~ præcipua rerum ad famam, *Tac. Ann.* 4, 40, *et beauc. d'autres. — Dans un sens différent (c.-à-d.* ad *ayant la signif. de* secundum; *voy.* ad, *n°* I, D, 2) : Antonius in verbis et eligendis et collocandis nihil non ad rationem et tamquam ad artem dirigebat, *se conformait partout dans le choix et l'arrangement des mots à la raison et à l'art, Cic. Brut.* 37, 140; *de même* ~ vitam ad certam rationis normam, *régler sa vie sur des principes certains, id. Mur.* 2. ~ leges hominum ad naturam, *modeler les lois sur la nature, id. Leg.* 2, 5, *fin.* ~ artem et manum ad illius (*sc.* pulchritudinis) similitudinem, *id. Or.* 2, *fin.*, *et beauc. d'autres.* — β) *avec* in (*n'est pas dans Cicéron dans ce sens*) : Si tota mente in opus ipsum direxeris (intentionem), *Quintil. Inst.* 10, 3, 28; *de même* ~ communes locos in vitia, *id. ib.* 2, 1, 11; ~ morem obambulandi in impetum, *changer la marche en pas de course, Frontin. Strat.* 3, 2, 2, *et autres sembl.* — γ) *avec l'abl. (ainsi seul. dans Cic.)* : Quos (fines) utilitate aut voluptate dirigunt, *Cic. Fin.* 5, 20, *fin.*; *de même*, ~ omnia voluptate, *tout rapporter à la volupté, id. ib.* 2, 22, 71; ~ utilitatem honestate, *placer l'utile dans l'honnête, id. Off.* 3, 21, 83. ~ hæc rhythmicorum ac musicorum acerrima norma, *soumettre cela (l'arrangement des mots) aux lois strictes du rhythme et de la musique, id. De Or.* 3, 49, 190. — δ) *sans régime direct* : (Divinatio) fallit fortasse nonnumquam, sed tamen ad veritatem sæpissime dirigit, *la divination trompe qquefois, mais le plus souvent elle conduit droit à la vérité, Cic. Divin.* 1, 14, *ad fin.*

III) *dans le sens neutre, c.-à-d. sans complément exprimé* : Direxi (*s.-ent.* cursum *ou* navem) Nesida, *je me dirigeai vers Nésis, Sen. Ep.* 53. Quum romanæ legiones direxerint (*s.-ent.* se *ou* aciem), *quand les armées seront en présence, Tac. H.* 4, 58; *cf. Auct. B. Hisp.* 29. — *De là*

Dirigota, Dinogetia (Dirogetia), Dinogutria; *v. de la* Mœsia Inferior, *sur le Danube; probabl. i. q.* Drimagum; *Drimago, petite v. de Bulgarie, entre* Axiopolis *et* Kersova, *sur le Danube.*

dĭrĭmo, ēmi, emptum, ĕre, 3. *v. a.* [dis-ĕmo, *comme* diribeo *de* dis-habeo], *prendre de côté et d'autre, enlever dans différents sens, diviser, séparer (très-class.; surtout fréq. au fig.)*

I) *au propre* : Corpus immortale nullum esse ne individuum quidem, nec quod dirimi distrahive non possit, *il n'y a pas de corps immortel, indivisible, qui ne puisse être partagé et réduit aux divers éléments qui le composent, Cic. N. D.* 3, 12; *cf.* : Purpureusque color conchyli jungitur uno Corpore cum lanæ, dirimi qui non queat usquam, *sans pouvoir jamais en être séparé, Lucr.* 6, 1074. Ut in semijugera omnis modus dirimatur, *Colum.* 4, 18. Tiberis Vejentem agrum a Crustumino, dein Fidenatem Latinumque a Vaticano dirimens, *le Tibre, qui sépare le territoire de Véies de... etc., Plin.* 3, 5, 9, § 54; *cf.* : (Collis) Qui medius tutam castris dirimebat Ilerdam, *Lucan.* 4, 33; *et* : ~ sontes justis (Minos), *sépare les coupables des justes, Claudian. in Rufin.* 2, 477. Dirimit scinditque Sueviam continuum montium jugum, *une longue chaîne partage et coupe en deux la Suévie, Tac. Germ.* 43. Oppida nostra unius diei itinere dirimuntur, *sont distantes, éloignées, séparées l'une de l'autre d'un jour de marche, Plin. Ep.* 6, 8, 2; *cf.* : Diremptam mari gentem, *peuple séparé de nous par la mer, id. Paneg.* 32. Urbs Vulturno flumine dirempta, *ville que coupe en deux le Vulturne, Liv.* 22, 15; *et absolt* : Dirimente amne, *id.* 42, 39. Quo (spatio) adversarii dirimebantur, *Frontin. Strat.* 2, 2, 8, *et autres semblables. — Poét., appliqué à l'action de fendre la mer sur un navire, Stat. Theb.* 5, 482.

II) *au fig. interrompre, arrêter qqche dans sa durée, empêcher, déranger, retarder, remettre (image empruntée dans l'origine aux combattants qu'on sépare l'un de l'autre; et plus tard* dirimere, *comme son opposé* committere, *a été appliqué aux choses; cf.* : Sabinæ mulieres ausæ se inter tela volantia inferre, dirimere infestas acies, dirimere iras, *séparer les armées ennemies, apaiser le courroux des deux partis, Liv.* 1, 13) : Prœlium id tandem diremit nox interventu suo, *la nuit, qui survint enfin, termina le combat, Plaut. Amph.* 1, 1, 99; *de même* ~ prœlium, *mettre fin au combat, Cæs. B. C.* 1, 40, *fin.*; *Sall. Jug.* 60, *fin.*; *Liv.* 37, 32; *Frontin. Strat.* 2, 10, 1; *Virg. Æn.* 5, 467, *et passim; cf. Plin. Ep.* 4, 9, 9; ~ pugnam, *Liv.* 27, 13; ~ bellum, *id.* 27, 30; 40, 52; *Virg. Æn.* 12, 79; ~ certamina, *Ovid. Met.* 5, 314, *et autres sembl. — De là aussi, arranger, régler, accommoder* : ~ controversiam, *terminer, régler un différend, Cic. Off.* 3, 33, 119; ~ seditionem, *apaiser une sédition, Frontin. Strat.* 1, 8, 6; ~ litem, *terminer un procès, Ovid. Met.* 1, 21; ~ rem arbitrio, *régler, terminer une affaire par un arbitrage, id. Fast.* 6, 98, *et autres sembl.; puis, en parl. de l'action de séparer, de dénouer, de briser (violemment) une liaison* : ~ conjunctionem civium, *désunir les citoyens, Cic. Off.* 3, 5, 23; ~ societatem, *jeter le trouble dans une société, id. Sull.* 2, 6; *Liv.* 8, 23; ~ nuptias, *casser un mariage, Suet. Cæs.* 43; ~ affinitatem, *rompre une alliance, Tac. Ann.* 12, 4; ~ amicitias, *désunir des amis, id. ib.* 6, 29; *cf. Cic. Læl.* 10, 34. *De là aussi* ~ caritatem quæ est inter natos et parentes, *détruire l'affection qui règne entre les fils et les parents, id. ib.* 8, 27; ~ pacem, *rompre la paix, Liv.* 9, 8; *Quintil. Inst.* 2, 16, 7; ~ connubium, *id.* 4, 6, *et autres sembl. De même interrompre, déranger, supprimer un entretien, une délibération en commun, etc.* : ~ colloquium, *rompre une conférence, Cæs. B. G.* 1, 46, 4; ~ sermonem, *mettre fin à un entretien, Cic. Rep.* 1, 11; ~ concilia populi, *Liv.* 1, 36, *ad fin.*; ~ comitia, *interrompre les comices, id.* 40, 59, *et pass.*; *cf. absolt* : Actum est eo die nihil; nox diremit, *il n'y eut rien de terminé ce jour-là, la nuit interrompit les comices, Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 2. *Et de même enfin en gén.*

2°) *supprimer, troubler, anéantir, rendre vain, inutile, etc.* : (Natura animaï) an simul intereat nobiscum, morte dirempta, *anéantie par la mort, Lucr.* 1, 115. Qui se vidisse aut audisse quid dicat quod auspicium dirimeret, *avoir vu quelque objet ou entendu quelque parole qui vicie un auspice, Liv.* 8, 23, *ad fin.*; *cf.* : Quid gravius quam rem susceptam dirimi si unus augur ALIO DIE dixerit? *quoi de plus grave que de voir annuler une entreprise commencée par cela seul qu'un augure aura dit* : UN AUTRE JOUR, *Cic. Leg.* 2, 12, 31; *et* : Cur pulmo incisus etiam in bonis extis dirimat tempus et proferat diem, *pourquoi une entaille à un poumon, même dans les entrailles de victimes d'ailleurs irréprochables, ajourne-t-elle une entreprise, et la fait-elle remettre à un autre temps? id. Divin.* 1, 39, 85. Ea res consilium diremit, *cette circonstance déconcerta le projet, y fit renoncer, en empêcha l'exécution, Sall. Catil.* 18, *fin.*

Dirini, *Plin.* 3, 11 (16), 105; *peuple dans la* Græcia Magna, *avec une ville qui s'appelait peut-être* Dira *ou* Dirum.

dī-rĭpĭo, ŭi, eptum, ĕre, 3. *v. a.* [rapio], *tirer de côté et d'autre, déchirer, mettre en pièces (très-class.)*

I) *en gén. (dans ce sens il est rare)* : Vorsor in amoris rota miser, Examinor, feror, differor, distrahor, diripior, *je suis.... tiraillé, déchiré, Plaut. Cist.* 2, 1, 5. Pentheum diripuisse ajunt Bacchas, *on dit que les Bacchantes mirent en pièces Penthée, id. Merc.* 2, 4, 1; *de même* ~ Hippolytum (equi), *Hippolyte fut mis en pièces par ses coursiers, Ovid. A. A.* 1, 338; *Fast.* 5, 310; ~ nec opinantes (leæ), *les lionnes les déchirent au moment où ils y songent le moins, Lucr.* 5, 1319. ~ membra manibus nefandis, *Ovid. Met.* 3, 731; ~ artus unguibus, *id. Ib.* 601; ~ viscera nostra (feræ), *id. Her.* 11, 118, *et beauc. d'autres.* Obnixi lacerant cava nubila venti Diripiuntque fretum, *les vents dans leurs luttes divisent les nuages et bouleversent les mers, Stat. Theb.* 5, 367.

II) *en partic.* — A) *t. techn. de la langue milit., détruire, bouleverser, ravager, piller le territoire ou la propriété d'un ennemi (cette signif. est la plus fréq.)* : Cives romanos interficiunt bonaque eorum diripiunt, *ils mettent à mort les citoyens romains et pillent leurs biens, Cæs. B. G.* 7, 3; *de même* ~ bona, *id. ib.* 7, 42, 3; 7, 43, 2; 3; ~ magnum numerum frumenti commeatusque, *id. ib.* 7, 38, 9; ~ impedimenta, *id. ib.* 2, 17, 3; ~ naves more prædonum, *piller les vaisseaux comme des pirates, id. B. C.* 3, 112, 3; ~ prædas bellicas, *s'arracher le butin fait à la guerre, Sall. Jug.* 41, 7, *et autres sembl.* ~ oppidum, *mettre une ville au pillage, saccager une ville, Cæs. B. C.* 1, 21, 2; 3, 80, *fin.*; ~ urbes, *Liv.* 37, 32, *fin.*; ~ tecta, *piller les maisons, id.* 5, 41; ~ templa hostiliter, *piller les temples comme feraient des ennemis, id.* 37, 21; *cf.* ~ castra hostiliter, *id.* 2, 14, *et* ~ oppida hostiliter, *Suet. Cæs.* 54. ~ civitates, *Cæs. B. C.* 3, 31, *fin.*; ~ provincias, *piller, ravager des provinces, Cic. Manil.* 19, 57; ~ patriam, *id. Att.* 8, 2, 3, *et autres sembl.* — **b)** *avec un nom de personne pour régime* : (Cæsar) omnes ad se evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones, *César les réunit tout près de lui par l'espoir du butin en leur proposant le pillage des Éburons, Cæs. B. G.* 6, 34, 8; *de même, id. ib.* 6, 35, 4. ~ Lusitanos, *Nep. Cato*, 3, 4. Neu se ab hostibus diripi patiatur, *et ils le prient de ne pas permettre qu'ils soient pillés par l'ennemi, id. ib.* 7, 8, 4. Si imperata non facerent, ad nutum e vestigio diriperentur, *s'ils n'obéissaient pas, ils seraient sur-le-champ livrés au pillage au gré du vainqueur, Cæs. B. C.* 2, 12, 4, *et passim.*

2°) métaph., en dehors de la sphère milit., détruire, mettre à sac, piller : (Harpyiæ) Diripiuntque dapes contactuque omnia fœdant, elles (les Harpyies) pillent les mets et souillent tout de leur contact, Virg. Æn. 3, 227. Ut sciniei ardentis domus supellectilem diriperent ac sibi haberent, de telle sorte que les histrions pillaient et s'appropriaient tous les meubles et objets de la maison incendiée, Suet. Ner. 11.

B) s'arracher qqche, s'en disputer la possession (postér. à Aug.) : Qui pueris in epilogum productis talos jecit in medium, quos illi diripere cœperant, Quintil. Inst. 6, 1, 47 ; de même ~ editum librum, s'arracher un livre à son apparition, Suet. Vita Pers. ad fin. — En parlant de personnes : Diripitur ille toto foro patronus, sur tout le forum c'est à qui l'aura pour défenseur, on se l'arrache, on se le dispute, Senec. Brev. Vit. 7 ; de même ~ Timagenem, id. De Ira, 3, 23 ; ~ Homerum (urbes), plusieurs villes se disputent l'honneur d'avoir donné le jour à Homère, Stat. Silv. 5, 3, 131 ; ~ matrem avidis complexibus ambo, tous deux courent à l'envi leur mère de baisers, ou : se disputent les baisers de leur mère, id. Theb. 5, 722 ; ~ te potentiores per convivia, Martial. 7, 76.

dīrĭtas, ātis, f. [dirus] (mot rare, mais très-class.), ce qu'il y a de terrible, d'effrayant dans qqche, objet ou cause de crainte, de frayeur. — 1°) dans la destinée, accident, malheur amené par la destinée, événement fatal : Ut si qua invecta diritas casu foret, Ne me imparatum cura laceraret repens, afin que, si le hasard m'apportait qque malheur, je ne fusse pas déchiré par une peine subite, Cic. poet. Tusc. 3, 14. Quum ob totius diei diritatem non aliud auspicandi tempus accommodatius videretur, comme pendant toute cette journée malheureuse il n'y avait pas d'autre moment pour prendre les augures, Suet. Ner. 8 ; cf. ~ ominis, caractère fâcheux d'un présage, Gell. 4, 9, 10. — 2°) dans le caractère, humeur farouche, cruauté, barbarie : Quamquam sis omni diritate atque immanitate teterrimus, quoique vous ayez le caractère le plus farouche et le plus cruel, Cic. Vatin. 3, fin. Quanta in altero diritas, in altero comitas ! quelle humeur farouche chez l'un, quel caractère aimable chez l'autre ! id. De Senect. 18, ad fin. Augustum palam morum ejus (sc. Tiberii) diritatem adeo improbasse ut, etc., Auguste désapprouva publiquement si fort son caractère farouche (de Tibère), que, etc., Suet. Tib. 21.

dirodium, ii, n. (δίς, radius), roue à deux rayons qui se croisent, Not. Tir. p. 81.

† **dīrŭdis**, e, tout à fait ignorant, Not. Tir. p. 123.

dīrum, adv., cruellement, Sen. Tr.

dī-rumpo (s'écrit aussi disr.), rūpi, ruptum, ĕre, 3. v. a., rompre, fracasser, briser, déchirer ; diviser, séparer violemment (rare, mais très-class. ; n'est pas dans César).

I) au propre : Si attingas cum manu, Extemplo puer pædagogo tabula disrumpit caput, si on a le malheur, ou : si on s'avise de le toucher, aussitôt le jeune homme brise avec sa tablette la tête de son précepteur, Plaut. Bacch. 3, 3, 37. Geminos in ventre habere videor filios. Nihil metuo, nisi ne medius disrumpar miser, je ne crains rien, sinon d'éclater, de crever par le milieu du corps, de me rompre en deux par le milieu du corps, id. Curc. 2, 1, 7. Quum se in nubem induerint (venti) ejusque tenuissimam quamque partem cœperint dividere atque disrumpere, quand les vents pénètrent au sein d'un nuage, et commencent à en séparer et à en disperser toutes les parties, Cic. Divin. 2, 19, 44. Dirumpunt imagines Galbæ, on met en pièces les images de Galba, Tac. Hist. 1, 55. Homo diruptus, c.-à-d. qui a une hernie (à côté de dirutus), Cic. Phil. 13, 12. — Dans un sens obscène, Plaut. Casin. 4, 3, 11 ; Appul. Met. 7 et 9.

II) au fig. : Repente in medio cursu amicitias exorsa aliqua offensione dirumpimus, tout à coup l'amitié, au milieu de sa course, vient donner contre un écueil et s'y briser, Cic. Læl. 22, fin. ; cf. ~ humani generis societatem, détruire la société civile, id. Off. 3, 5, 21. Et, en empruntant l'image au jeu de corde (où deux hommes tiraient une corde chacun par un bout jusqu'à ce qu'elle se brisât ou que l'un ou l'autre tombât à terre) : Pater harum idem huic patruus adulescentulo est. Jamne hoc tenetis ? si tenetis, ducite : Cave dirumpatis : quæso sinite transigi, il est en même temps le père de ces jeunes filles et l'oncle de ce jeune homme. Avez-vous bien saisi ? Si vous avez saisi, tirez, mais ne rompez pas avec nous ; permettez-nous, je vous prie, d'achever, Plaut. Pœn. prol. 117, Scalig. — Surtout fréqt 2°) au passif, dans la langue vulgaire, comme chez nous : crever d'envie, de dépit, de joie, de rire, etc. Unum omnia posse dirumpuntur ii qui me aliquid posse doluerunt, en voyant un seul homme maître de tout, ceux-là crèvent d'envie qui..., etc., Cic. Att. 4, 16, 10 ; cf. : Infinito fratris tui plausu dirumpitur, id. Fam. 12, 2, 2. Non deterreor periculo, sed dirumpor dolore, le péril ne m'épouvante pas, mais j'étouffe de dépit, id. Att. 7, 12, 3 ; cf. ~ risu, crever de rire, Appul. Met. 3, init. — Une fois activt avec se : His ego diebus ludis scenicis dirupi me pene in judicio Galli Caninii, familiaris tui, Cic. Fam. 7, 1, 4.

« DIRUNCIANT, depurgant, » ils sarclent, Fest. p. 53 ; cf. Comment. p. 400 (peut-être faut-il lire DE-RUNCINANT ; voy. deruncino).

dī-rŭo, rŭi, rŭtum, ĕre, 3. v. a., tirer de côté et d'autre en renversant, renverser, démolir, détruire, ruiner (très-classique ; n'est pas dans César) : Hanc in horto maceriam jube dirui, faites abattre dans votre jardin ce mur en pierres sèches, Ter. Ad. 5, 7, 10 ; cf. ib. 18 ; de même ~ urbem, détruire, démolir une ville, Cic. Inv. 1, 40, 73 ; Qu. Fr. 1, 1, 8, § 25 ; Suet. Cæs. 54 ; Ovid. Met. 12, 551, et beauc. d'autres. ~ atque delere oppida, Auct. B. Afr. 20, fin. ~ et incendere casas, Auct. B. Hisp. 16, 2. ~ muros, abattre des murs, Nep. Con. 4, fin. ~ templa, Suet. Calig. 60 ; ~ arcum circi, id. Ner. 25 ; ~ monumentum, id. Domit. 8 ; Hor. Od. 3, 30, 4. ~ fores (vias), Prop. 4, 9, 14. ~ arbusta, arracher des arbustes, Virg. Æn. 10, 363. ~ regna Priami, détruire l'empire de Priam, Prop. 2, 28, 54 ; cf. id. 4, 1, 113, et autres sembl. — Absolt : Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis, il démolit, il bâtit, etc., Hor. Ep. 1, 1, 100 ; cf. (avec des régimes) : Nova diruunt, alia ædificant, ils abattent des maisons neuves et en construisent d'autres, Sall. Catil. 20, 12. — Par hyperbole : Decem legiones, quæ non solum vobis obsistere, sed etiam cœlum diruere possent, qui pourraient même renverser (nous dirions escalader) le ciel, Auct. B. Hisp. 42, fin. — 2°) métaph. : ~ agmina vasto impetu, défaire, dissiper, renverser les bataillons par un élan rapide, Hor. Od. 4, 14, 30. ~ omnia Bacchanalia, supprimer, abolir toutes les Bacchanales, Liv. 39, 18. Et dans la langue milit. : Ære dirutus, en qque sorte démoli, ruiné quant à la solde, privé (déchu) de la solde, en parlant d'un soldat que l'on punissait en lui retirant la solde, cassé aux gages, Varron dans Non. 532, 4 sq. ; cf. Fest. p. 53 ; Cic. Verr. 2, 5, 13, Zumpt ; cf. aussi en dehors de la sphère milit. et sans ære, en parl. d'un banqueroutier : Homo diruptus dirutusque Qu. Cœlius, usé et ruiné (crevé quant à la banque, aux payements), Cic. Phil. 13, 12.

dīrūpi, parf. de dirumpo.

* **dīruptio**, ōnis, f. [dirumpo], action de rompre, fracture, brisement : ~ magnorum corporum, Senec. Qu. Nat. 2, 15.

diruptus, a, um, partic. de dirumpo.

dīrus, a, um, adj. [se rattache peut-être à la même racine que δείδω, craindre], qui a un aspect fâcheux, effrayant, terrible, horrible. — 1°) il appartenait originairement à la langue augurale ; sinistre, de mauvais augure, qui annonce, présage, ou cause du malheur : QVÆ AVGVR INIVSTA, NEFASTA, VITIOSA, DIRA DEFIXERIT, IRRITA INFECTAQVE SVNTO, toute entreprise que l'augure déclarera injuste, néfaste, vicieuse, sinistre devra rester nulle et non avenue, Cic. Leg. 2, 8, fin. ; cf. id. Divin. 1, 16. Tristissima exta sine capite fuerunt, quibus nihil videtur esse dirius, id. ib. 2, 15, fin. ; cf. : Bubo, dirum mortalibus omen, Ovid. Met. 5, 550 ; ~ omen, présage funeste, Tac. Hist. 3, 56 ; Suet. Aug. 92 ; Tibull. 1, 3, 17 ; ~ aves, oiseaux de mauvais présage, Tac. Ann. 12, 43 ; Suet. Claud. 22 ; ~ alites, même signif., Plin. 18, 1, 1. ~ somnia, songes funestes, Valer. Flacc. 3, 59. ~ tempus, Cic. poet. Divin. 1, 11, 18. ~ exsecrationes, affreuses imprécations, Liv. 40, 56 ; 28, 22 ; Suet. Claud. 12 ; cf. ~ deprecationes, même signif., Plin. 28, 2, 4, § 19 ; ~ detestatio, même signif., Hor. Epod. 5, 89. ~ ritus sacrorum, cérémonies sacriléges, Tac. Ann. 16, 8. ~ religio, terreur religieuse que nous inspire un lieu, Virg. Æn. 8, 350, et autres sembl. — De là

B) substantivement : dīræ, arum, f. (s.-ent. res), indices, présages sinistres, signes de mauvais augure : Etenim diræ, sicut cetera auspicia, ut omina, ut signa, non causas afferunt cur quid eveniat, sed nunciant eventura, nisi provideris, les présages sinistres, comme les autres auspices, comme tous présages et tous signes, ne contiennent pas en eux les causes nécessaires de tel événement, mais ils annoncent son arrivée, si nous ne prenons pour l'empêcher les mesures convenables, Cic. Divin. 1, 16, 29. M. Crasso quod acciderit videmus dirarum obnuntiatione neglecta, nous voyons que le malheur de Crassus lui arriva pour avoir négligé les avertissements que lui donnaient les présages contraires à son expédition, id. ib. ; de même Plin. 28, 2, 4 et 5 ; Tac. Ann. 6, 24 ; Hor. Epod. 5, 89, et passim ; cf. Müll. Etrusq. 2, p. 117. Diræ ad Battarum, imprécations contre Battarus, titre d'un petit poëme de Valerius Caton. — 2°) comme nom propre Diræ, déesses de la vengeance, Furies, Virg. Æn. 12, 845 sq. ; 4, 473 ; Val. Flacc. 1, 804 ; Hor. Epod. 5, 89 ; Aur. Vict. Epit. 21, et passim ; les mêmes sont nommées aussi Diræ sorores, Virg. Æn. 7, 324 et 454.

II) métaph., en parl. du caractère, effrayant, horrible, farouche, cruel, terrible, etc. (dans ce sens il est presque exclusivement poét. ; mot qu'affectionnent surtout les poëtes du siècle d'Auguste ; il ne se trouve pas du tout dans la période cicéronienne ; cf. cependant diritas, n° 2) : Scena quem senem Latina vidit dirissimum, Varro poet. ap. Non. 100, 30. ~ Dea, c.-à-d. Circe, Ovid. Met. 14, 278 ; ~ Ulixes, le cruel Ulysse, Virg. Æn. 2, 261, 762 ; ~ Hannibal, le farouche Annibal, Hor. Od. 2, 12, 2 ; 3, 6, 36 (cité par Quintil. Inst. 8, 2, 9) ; ~ Afer, le farouche Africain, Hor. Od. 4, 4, 42 ; ~ Amulius, Ovid. Fast. 4, 53 ; ~ noverca, cruelle marâtre, id. Her. 12, 188 ; ~ pellex, id. ib. 5, 60, et autres semblables. ~ hydra, hydre terrible, Hor. Ep. 2, 1, 10 ; ~ serpens, Ovid. Met. 2, 651 ; ~ victima, id. A. A. 1, 334, et autres semblables. — **b)** avec des noms de chose et des noms abstraits pour sujet : ~ regio, pays triste, désolé ; climat rigoureux, Ovid. Trist. 3, 3, 5. ~ facies, figure terrible, id. Fast. 1, 553. ~ dapes, mets horribles, id. ib. 6, 663. ~ venena, poison subtil, terrible, Hor. Epod. 5, 61 ; Sat. 1, 9, 31. ~ Asphaltites lacus, le terrible lac Asphaltite, le lac Asphaltite empesté, Plin. 5, 15, 15. ~ ac pestifer scopulus, id. 4, 11, 18. ~ sinus syrtibus et vadoso mari, id. 5, 4, 4, et autres sembl. ~ bellum, guerre cruelle, Virg. Æn. 11, 217. ~ nefas, crime horrible, atroce, id. ib. 4, 563. ~ sollicitudines, noirs soucis, Hor. Epod. 13, 10. ~ amores, amour cruel, Ovid. Met. 10, 426. ~ superbia, orgueil effréné, insupportable, id. ib. 3, 354. ~ quies, repos cruel, Tac. Ann. 1, 65, et autres sembl. — Poét. correspondant au grec δεινός avec l'infin., capable de, qui a la force de : Contorquet nodis et obusto robore diram Vel portas quassare trabem, il brandit une poutre noueuse, dont le bout est durci au feu, capable de briser même les portes d'une ville, Sil. 4, 284.

Diruta, Druida, bourg des États du pape, délégat. de (à 1 mille de) Perugia, sur la rive orient. du Tibre.

DIRUTIO, ōnis, f. [diruo], destruction : ÆDEM EX DIRVTIONE RESTITVERVNT DEDICARVNTQVE, ils ont rebâti le temple détruit, et en ont fait la dédicace, Inscr. Grut. 3, 9.

dīrūtor, ōris, m., destructeur, Hier.

dirutus, a, um, partic. de diruo.

1. **dis**, **ditis**, riche ; voy. dives.

2. **Dis**, ītis (nom. Ditis, Petron. Sat. poet. 120, 76 ; Quintil. Inst. 1, 6, 34 ; cf. Serv. Virg. Æn. 6, 273 ; le nomin. Dis ne paraît pas se trouver dans les poëtes), m. [se rattache étymologiquement à dius, divus, deus], dans l'origine, désignation de la divinité en gén. et de Jupiter en partic. ; cf. les autres formes allongées Diespiter et Diovis = Juppiter ; plus tard, désignation exclusive du dieu des enfers, du Pluton des Grecs ; joint à pater, Varro L. L. 5, 10, 20 ; Cic. N. D. 2, 26 ; Tac. Hist. 4, 84, fin. ; Suet. Oth. 8 ; Petron. l. l. ; Inscr. Orell. n° 1465-1470 et 4967 ; sans pater, Virg. Georg. 4, 519 ; Æn. 4, 702 ; 5, 731 ; 6, 127, et pass. ; Ovid. Met. 4, 438, 511 ; 5, 384, sq. ; 15, 535 ; Fast. 4, 449, et pass.

3. **dis**, particule inséparable ; ne se trouve devant des voyelles et invariable que dans dishiasco ; elle se change en dir devant emo et habeo : dirimo, diribeo (p. dis-emo, dis-habeo) ; devant des consonnes, ou bien elle reste invariable : par ex. devant c, p, q, t, et devant s suivie d'une voyelle : discedo, dispar, disquiro, disto, dissentio (excepté disertus pour dissertus ; voy. disertus) ; ou bien elle assimile le s à la consonne suivante ; ce qui n'a lieu que devant f : differo ; ou enfin elle rejette le s et allonge la voyelle : dibalo, diduco, digero, dilabor, dimoveo, dinumero, diripio, discindo, divello. Devant j c'est tantôt dis, tantôt di : disjicio, disjungo à côté de dijugo et dijudico, de même que dans des manuscrits il n'est pas rare non plus de trouver les deux formes l'une à côté de l'autre. Cf. Schneid. Gr. 1, p. 546 et suiv. — II) Quant à la signification, dis correspond dans la plupart des cas à la même particule en français, comme dans dissoudre, disjoindre,

et indique la division, la separation d'un tout en plusieurs parties independantes les unes des autres, comme dans diffindo, diffugio, digero, dirumpo, *etc.; plus rarement elle designe la separation d'un objet d'avec un autre, comme dans* digredior, discedo, *n°* II; *et comme l'idée de separation est opposee à celle de liaison*, dis *forme qqfois les contraires des mots composes avec* con, *comme* diffido, diffiteor, discors, dissonus *opposes à* confido, confiteor, concors, consonus, *et même elle forme qqfois l'oppose du simple, comme dans* difficilis, discalceatus, discingo *opposes à* facilis, calceatus, cingo.

dis-advŏco, āre, 1. *v. a., ne point reconnaitre, nier, desavouer, M. L.*

Disahab, *Deuter.* 1, 1; Καταχρύσεα, *Sept.* Ubi auri plurimum est, *Vulg.; lieu dans le desert de Sin, en Arabie* (Arabia Petræa); *sel. Busching, auj. le port de Minah el Dsaha* (*port d'or*), *sur le golfe de Bahr-el-Akaba. Sel. Hieronym., cf. Euseb., il y avait à* 11 *milles d'Hebron et ailleurs dans le desert d'Arabie des mines d'or.*

dis-ămo, āre, 1. *v. a., aimer beaucoup, être épris de* : Ego vero etiam litterulas tuas disamo, *pour moi, il n'est pas jusqu'à vos petits caractères dont je ne sois épris, Fronto ad M. Cæsar.* 3, 3.

* **dis-calcĕātus**, a, um, *adj., sans chaussure, déchaussé, nu-pieds, Suet. Ner.* 51.

discalcĕo *ou* **discalcio**, are, *v. a., déchausser, Diom.; Gloss. Philox.*

* **dis-căpēdĭno**, avi, āre, 1. *v. a.* [capedo], *disjoindre, séparer*; ~ manus, *séparer les mains* : Primus Hyagnis in canendo manus discapedinavit, primus duas tibias uno spiritu animavit, *Appul. Flor.* 3, *p.* 141.

discăpello, āre (capillus), *dépiler* (*decheveler*), *M. L.*

discărĭcans, antis, *partic. de l'inusité* discarico (dis, carrus), *decharger, enlever du chariot, en ital.* « *scaricare* », *Venant. Vit. S. Menard.* 7.

* **dis-căvĕo**, ēre, *v. n., en qque sorte se garder, se préserver de qqche en s'en éloignant* : Dictum facessas doctum et discaveas malo, *obéissez aux sages conseils et fuyez les mauvais, ou : et fuyez le mal, Plaut. Men.* 2, 1, 24.

dis-cēdo, cessi, cessum, ĕre, 3. (*parf. sync.* discesti, *Plaut. Asin.* 2, 1, 3) *v. n.*

I) *s'écarter, se partager, se diviser, se séparer* (*rare, mais très-class.*)

A) *au propre* : Quum terra discessisset magnis quibusdam imbribus, descendit in illum hiatum, *la terre s'étant entr'ouverte par l'effet de pluies considérables, il descendit dans ce gouffre, Cic. Off.* 3, 9. ~ cœlum, *id. Divin.* 1, 43, 97; 44, 99; *Virg. Æn.* 9, 20, *Wagn. N. cr.* (*ce dernier cité aussi dans Senec. Qu. Nat.* 7, 20). ~ sulcus vomere, *la charrue creuse, fend le sillon, le sillon se partage sous le soc, Lucan.* 6, 382. VT SODALITATES DECVRIATIQVE DISCEDERENT; LEXQVE DE IIS FERRETVR VT QVI NON DISCESSISSENT EA POENA QVÆ EST DE VI TENERENTVR, *ordre aux réunions et aux décuries de se séparer, annonce d'une loi appliquant la peine portée contre la violence à ceux qui refuseraient de se séparer, SC. ap. Cic. Qu. Fr.* 2, 3, 5; *cf.* : Initium erat iræ, quum discedere populum jussissent tribuni, quod patres se submoveri haud sinebant, *quand les tribuns ordonnèrent au peuple de se séparer* (*de se ranger par tribus*), *Liv.* 3, 11; *et* : Ita populus ludibrio habitus ex concione discedit, *ainsi le peuple joué se retire de l'assemblee, Sall. Jug.* 34, *fin.* — Armati dextera ducti magisque in latitudinem discedunt, *Sisenn. dans Non.* 99, 7. In duas partes discedunt Numidæ, *les Numides se separent en deux partis, Sall. Jug.* 13, 1; *de même* ~ in partes, *Tac. Ann.* 1, 49; *cf.* : Concionem, quia permixta videbatur, discedere in manipulos jubet, *comme le trouble paraissait régner dans l'assemblée, il ordonna de se former par manipules, id. ib.* 1, 34. Et nebula ac fumus quoniam discedit in auras, *puisque le brouillard et la fumée se dissipent dans les airs, Lucr.* 3, 437. Prius omnem efflare colorem Particulas quam discedant ad semina rerum, *id.* 2, 833.

B) *au fig.* : Altera est divisio, quæ in tres partes et ipsa discedit, *il est une seconde division, qui se subdivise elle-même en trois parties, Quintil. Inst.* 12, 10, 58. Hæc quatuor velut proposita.... in duo genera discedunt, *se partagent en deux genres, id. ib.* 3, 6, 86.

II) *rompre ses rapports, ses liaisons avec qqn, le quitter, s'en séparer, l'abandonner, déserter, etc.* (*de même rare, mais très-class.*) : Uxor a Dolabella discessit, *la femme de Dolabella s'est separée de lui, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6. Ne existiment ita se alligatos ut ab amicis in republica peccantibus non discedant, *qu'ils ne se croient pas tellement liés qu'ils ne puissent rompre avec leurs amis coupables envers la république, Cic. Læl.* 12, 42; *de même* ~ ab amicis, *id. ib.* 20, 75. Discedere a nobis et novam tentare fortunam constituerunt, *ils resolurent de se separer de nous et de tenter une nouvelle fortune, Cæs. B. C.* 3, 60, 3. Milites in itinere ab eo discedunt, ac domum revertuntur, *ses soldats l'abandonnent en chemin, et s'en retournent dans leurs foyers, id. ib.* 1, 12, 2; *de même* ~ a Perseo, *Liv.* 43, 6. — *Impersonnellt* : Fugæ specie discessum, *la retraite eut l'air d'une fuite, Tac. Ann.* 6, 44, *fin.* — *Et enfin*

III) (*avec l'idée prédominante de* cedere, *tandis que dans le n°* II *celle de* dis *prédomine*), *s'en aller de qque lieu en s'en séparant, s'en éloigner, quitter, abandonner qqn* (*qqche*) (*se trouve le plus souvent dans ce sens à toutes les periodes de la langue et dans tous les genres de style*) :

A) *au propre* 1°) *en gén., construit avec* ab, ex *ou absolt, rarement avec* de : Jam diu est factum quum discesti ab hero, atque abisti ad forum, *il y a longtemps que vous avez quitte votre maitre pour aller au forum, Plaut. Asin.* 2, 1, 3; *de même à côté de* abire, *id. ib.* 3, 3, 13. Chrysippum discedere a puero insciente me, *Cic. Att.* 7, 2, *ad fin.* Quod legati eorum paullo ante a Cæsare discesserant, *Cæs. B. G.* 4, 12, 1; *de même* ~ ab suis, *id. ib.* 5, 3, 6; ~ ab exercitu, *abandonner l'armee, id. ib.* 7, 9, 1; *B. C.* 1, 9, 3, *et beauc. d'autres.* ~ a senis latere numquam, *ne jamais quitter un vieillard, Cic. Læl.* 1, 1. ~ a vallo, *Cæs. B. C.* 3, 37, 3. ~ ab loco, *sortir d'un lieu, s'en éloigner, le quitter, id. ib.* 5, 34, 1. ~ a litore, *s'éloigner du rivage, id. ib.* 5, 8, *fin.* Non ~ ab argento digitum, *ne pas s'éloigner d'un doigt de l'argenterie, ne pas la perdre de vue un instant, Cic. Verr.* 2, 4, 15, *et autres sembl.* — Non modo illum e Gallia non discessisse, sed ne a Mutina quidem recessisse, *que non-seulement il n'était pas sorti de la Gaule* (*Cisalpine*), *mais ne s'était pas même éloigné de Modène, Cic. Phil.* 8, 7, 21; *de même* ~ ex concione, *sortir d'une assemblée, Cæs. B. C.* 2, 33, 2; ~ e medio, *Suet. Cæs.* 1; ~ e patria, *Ovid. Trist.* 1, 3, 85, *et autres sembl.* — Tum de foro, quum jam advesperasceret, discessimus, *nous quittâmes le forum à la nuit tombante, Cic. Verr.* 2, 4, 65, *fin.* — Discedite templo, *sortez du temple, Ovid. Met.* 1, 381; *de même* ~ finibus Ausoniæ, *id. Trist.* 1, 3, 5. ~ lecto, *sortir du lit, se lever, id. Her.* 1, 81. — Ille discessit, ego somno solutus sum, *il disparut, je m'éveillai, Cic. Rep.* 6, 26, *fin.*; *de même absolt, Cæs. B. G.* 1, 39, 3; 4, 15, 4; *B. C.* 1, 22, *fin.*; 2, 14, 1; *Hor. Sat.* 1, 9, 8, *et beauc. d'autres.* — *Impersonnellement* : Ut neque longius ab agmine legionum discedi Cæsar pateretur, *César n'avait plus qu'un parti à prendre, c'était de ne pas permettre à la cavalerie, dans les marches, de trop s'éloigner des légions, Cæs. B. G.* 5, 19, 3; *de même* : Ab concilio disceditur, *le conseil se sépare, on quitte l'assemblee, id. ib.* 7, 2, *fin.* De colloquio discessum, *Liv.* 32, 40. Magna spe et lætitia omnium discessum, *tous se retirerent pleins d'espoir et de joie, Cæs. B. C.* 3, 87, *fin.* — **b)** *avec indication du but, s'en aller, se rendre qque part* : Milites qui lignationis causa in silvas discessissent, *les soldats qui étaient allés couper du bois dans les forêts, Cæs. B. G.* 5, 39, 2; *de même* ~ ex fuga in civitates, *à la suite de cette déroute, se retirent dans leurs cités, id. ib.* 7, 88, *fin.* ~ in castra, *aller, retourner au camp, id. B. C.* 1, 83, 3. ~ in proximos colles, *gagner les collines les plus proches, Sall. Jug.* 54, *fin.* ~ in loca occulta, *aller se cacher dans des retraites ignorées, id. ib.* 56, 3. ~ ad urbem, *gagner la ville, se rendre à la ville, Virg. Æn.* 12, 184, *et autres sembl.* ~ Capreas, *Tac. Ann.* 6, 20. ~ ex castris domum, *quitter le camp, et s'en retourner chez soi, Cæs. B. G.* 5, 7, 5; *cf. simplement* ~ domum, *id. B. C.* 1, 13, 3; 3, 87, 3; ~ domos suas, *Nep. Them.* 4, 2, *et passim.* ~ cubitum, *aller se coucher, Cic. Rep.* 6, 10.

2°) *en partic.* — **a)** *dans la langue milit., se retirer, s'en aller; battre en retraite* : Qua necessitate permotus, discessit a Brundisio obsessionemque nostrorum omisit, *cedant à cette nécessite, il evacua Brindes, et renonça à nous assieger, Cæs. B. C.* 3, 24, *fin.*; *de même* ~ ab Gergovia, *abandonne Gergovie, id. B. G.* 7, 43, *fin.*; 7, 59, 1; ~ a mari Dyrrhachioque, *id. B. C.* 3, 44, 1; ~ ab Zama, *Sall. Jug.* 61, *et pass.* ~ ex ea parte vici, *Cæs. B. G.* 3, 2, 1; ~ ex hibernis, *abandonner ses quartiers d'hiver, id. ib.* 5, 28, 3; 5, 41, 6; ~ ex eo loco, *id. B. C.* 3, 30, 7; 3, 102, 4; *cf.* : ~ ex iis locis cum classe, *id. ib.* 3, 101, *fin.* ~ Tarracone, *id. ib.* 2, 21, 5, *et autres semblables.* Dispersi ac dissipati discedunt, *battus et dispersés, ils se retirent, Cæs. B. G.* 5, 58, 3; *de même absolt, id. ib.* 5, 53, *fin.*; 6, 33, 4; 6, 35, 7, 6, 39, *fin.*, *et beauc. d'autres. De même dans la langue milit.* : Discedere ab signis, *quitter le drapeau, les rangs, Cæs. B. G.* 5, 16, 1; 5, 33, *fin.*; *B. C.* 1, 44, 4; *Liv.* 25, 20, *et passim*; *cf.* ~ ab ordinibus signisque, *Frontin. Strat.* 1, 5, 3. *Et* : Discedere ab armis, *deposer les armes, Cæs. B. G.* 5, 41, 8; *B. C.* 1, 9, 5; 3, 10, 3; *Sall. Catil.* 34, 1; *Cic. Phil.* 8, 11, 33, *Liv.* 9, 14; 29, 2, *et passim.*

b) *de même dans la langue milit., sortir du combat de qque manière* (*vainqueur, vaincu, blessé, etc.*), *le quitter, s'en aller, qqf. aussi en gen. à traduire par devenir, être, etc.* : Ut se utrique superiores discessisse existimarent, *que de part et d'autre ils croyaient rester vainqueurs, Cæs. B. C.* 1, 47, 1; *de même* ~ superior, *il resta vainqueur, il eut l'avantage, Sall. Catil.* 89, 4; ~ victor, *même signification, Cæs. B. C.* 3, 47, 6; *cf.* ~ victor ab hoste, *il eut ou remporta l'avantage sur l'ennemi, Hor. Ep.* 1, 10, 37; ~ victus, *il fut vaincu, Sall. Catil.* 49, 2, *Kritz.*; ~ graviter vulneratus, *il fut gravement blesse, il reçut une grave blessure, id. ib.* 61, 7, *et autres sembl.* — ~ æquo prœlio, *se retirer à avantage egal, Cæs. B. C.* 3, 112, 7; *cf.* ~ æqua manu, *même significat., Sall. Catil.* 39, 4; *et* ~ æquo Marte cum Volscis, *même significat., Liv.* 2, 40. ~ sine detrimento, *se retirer sans dommage, sans avoir éprouvé d'échec, Cæs. B. C.* 3, 46, 6, *et autres sembl.* — β) *métaph., en dehors de la sphère milit.* (*surtout souvent dans la sphère judiciaire, comme analogue à la première*) : Ut spoliis Sexti Roscii hoc judicio ornati auctique discedant, *pour sortir de ce procès parés et enrichis des dépouilles de Sextus Roscius, Cic. Rosc. Am.* 3, *fin.* Se, quo impudentius egerit, hoc superiorem discessurum, *que plus il montrerait d'audace, plus il obtiendrait d'avantage, id. Cæcin.* 1, 2; *de même* ~ liberatus, *il fut renvoyé absous, Nep. Phoc.* 2, 3, *Bremi*; ~ omnium judicio probatus, *Cic. Brut.* 64, 229; ~ impunita (tanta injuria), *un si grand attentat resta impuni, id. Verr.* 2, 4, 30; ~ nihilo firmior, *il n'en sortit pas mieux affermi, id. Fin.* 4, 19, 52, *et autres sembl.* — Discessisses non male, *vous ne vous en seriez pas mal tiré, Plaut. Stich.* 2, 2, 70; *cf.* ~ pulchre et probe et præter spem, *contre mon espérance je m'en tire à merveille, Ter. Phorm.* 5, 8, 58. ~ aut cum summa gloria aut sine molestia, *se retirer couvert de gloire ou sans échec fâcheux, Cic. Att.* 2, 21, *fin.*; *cf.* ~ a judicio capitis maxima gloria, *sortir couvert de gloire d'un procès capital, Nep. Epam.* 8, *fin.* — Denique Ita tum discedo ab illo, ut qui se filiam Neget daturum, *enfin en me quittant il me refuse la main de sa fille, Ter. Andr.* 1, 1, 121; *cf.* : Si possum discedere, ne causa optima in senatu pereat, *si je puis m'en tirer sans que la bonne cause en souffre au sénat, Cic. Fam.* 2, 16, *ad fin.*

B) *au fig.* — 1°) *en gén., quitter, cesser, se départir de qqche* (*particul. d'une action*), *s'en écarter, y renoncer, y manquer, etc.* : Acerba ita ferre ut nihil a statu naturæ discedas, nihil a dignitate sapientis, robusti animi est, *soutenir l'adversité sans sortir de l'état naturel, sans compromettre la dignité du sage, Cic. Off.* 1, 20, 67; *de même* ~ a fide justitiaque, *trahir son devoir et la justice, id. ib.* 3, 20, 79; ~ longe ab consuetudine mea et cautione ac diligentia, *id. Font.* 1, 2; ~ magnitudine timoris a constantia atque a mente, atque a se ipse, *l'excès de la peur lui fait perdre toute fermeté, lui ôte ses facultés et le fait sortir de son caractère, id. Divin.* 2, 55, 114; *cf.* ~ a se, *se démentir, cesser d'être soi, id. Brut.* 79, 273; *Fin.* 5, 11, 33; ~ a recta conscientia, *Att. dans Cic. Att.* 13, 20; ~ a sua sententia, *changer d'avis, Cæs. B. C.* 1, 2, 5; ~ ab officio, *id. B. G.* 1, 40, 3; ~ ab oppugnatione castrorum, *renoncer à l'attaque du camp, l'abandonner, id. B. C.* 2, 31, 3, *et autres sembl.* ~ a judiciisque causisque, *Cic. De Or.* 2, 33, 144; ~ a literis, *renoncer aux lettres, id. Fam.* 9, 26; ~ ab illa acerrima contentione, *renoncer à cette lutte acharnée, id. Or.* 31; ~ ab illa cavillatione, *cesser de chicaner ainsi, Quintil. Inst.* 12, 2, 14; ~ a suscepta semel persuasione, *id. ib.* 12, 2, 26, *et autres sembl.*

2°) *en partic.* — **a**) *dans le sens prégnant, s'en aller, passer, cesser, disparaître* (*très-rare*) : Modo audivi quartanam a te discessisse, *je viens d'apprendre que la fièvre quarte t'a quitté, Cic. Att.* 8, 6. Numquam ex animo meo discedet illius optimi viri memoria, *le souvenir de cet homme de bien ne sortira jamais de ma mémoire, id. Rep.* 6, 9. Hostibus eadem de causa spes potiundi oppidi discessit (*opp.* studium propugnandi accessit), *par la même raison l'ennemi perdit l'espoir de s'emparer de la place, Cæs. B. G.*

2, 7, 2, *Herz.* Ubi sollicitudines discessere, *quand ces inquiétudes se furent dissipées, Liv. 4, 52, fin.* — **b)** ~ in alicujus sententiam, *dans la langue des affaires publiques, se ranger à l'opinion, à l'avis de qqn, Liv.* 3, 41; 28, 45; *cf. l'opp.* ~ in alia omnia, *être de tout autre avis, Cic. Fam.* 10, 12, 3 (*voy.* alius, *n°* 6). *Semblablement :* Decurritur ad illud extremum atque ultimum SC., quo nisi pene in ipso urbis incendio... nunquam ante discessum est, *qu'on n'avait jamais abordé auparavant, extrémité à laquelle on n'en était jamais venu auparavant, Cæs. B. C.* 1, 5, 3; *et peut être aussi dans le passage suivant :* Ex oratione Cæsaris, *etc...* hanc in opinionem discessi, ut mihi tua salus dubia non esset, *d'après le langage de César, j'en suis venu à ne pas douter de votre salut, Cic. Fam.* 6, 14, *ad fin.* — **c)** ~ ab aliquo, *qqfois dans les lettres de Cicéron, quitter, laisser de côté qqn sous certain rapport, c.-à-d. l'excepter,* = excipere : Sic enim te existimare velim : quum a vobis meæ salutis auctoribus discesserim, neminem esse cujus officiis me tam esse devinctum confitear, *si je vous excepte, vous les auteurs de mon salut, il n'est personne à qui je reconnaisse avoir autant d'obligation, Cic. Fam.* 1, 9, 18, *Manut.* Omnes Cæsaris familiares satis opportune habeo implicatos consuetudine et benevolentia sic ut, quum ab illo discesserint, me habeant proximum, *qu'excepté lui, ou qu'après lui je suis leur meilleur ami, id. ib.* 6, 12, 2. Amoris erga me, quum a fraterno amore domesticoque discessi, tibi primas defero, *en exceptant l'affection que me portent mon frère et ma famille, c'est vous que je regarde comme mon meilleur ami, ou c'est votre amitié à laquelle j'attache le plus de prix, id. Att.* 1, 17, 5.

☞ *qqfois au part. passé :* Custodibus discessis, multi interficiuntur, *les gardes s'étant retirés, une foule de personnes sont mises à mort, Cæl. dans Prisc. p.* 869, *P.*

discens, entis, *part. de* disco, *celui qui apprend, écolier; élève, Quintil. Inst.* 1, 3, *ad fin.*, *Inscr. ap. Murator.* 940, 3; *ib.* 4, 968, 7; *Suet. Gramm.* 7.

discentia, æ, *f.* [disco], *action d'apprendre* (*latin des bas temps*), *Tertull. Anim.* 23 *et* 24.

Discentium, *i. q.* Desertina.

disceptātio, ōnis, *f.* [discepto], *dispute en paroles, par la parole* (*sans animosité*), *discussion, débat, contestation, etc.* (*de bonne prose au sing. et au plur.*) : Cum quibus omnis fere nobis disceptatio contentioque est, *c'est avec eux surtout que nous avons à discuter et à combattre, Cic. Divin.* 2, 72, 150. Magna ibi non disceptatio modo, sed etiam altercatio fuit, *il y eut alors non pas seulement une vive discussion, mais une dispute acharnée, Liv.* 38, 32; *de même absolt, Cic. Off.* 1, 11, 34, *Beier; ib.* 19, 64; *Agr.* 2, 21, 57; *Dejot.* 2, 5; *Liv.* 27, 5; 32, 40; 34, 62, *fin.*; 37, 56; 41, 22; *Quintil. Inst.* 3, 11, 11; 7, 5, 2; 12, 8, 10, *et passim.* — Lator ipse legis, quum esset controversia nulla facti, juris tamen disceptationem esse voluit, *le point de fait n'étant pas contesté, celui-là même qui a porté la loi a voulu que néanmoins le point de droit fût discuté, Cic. Mil.* 9, 23; *de même* ~ juris, *discussion de droit, Quintil. Inst.* 3, 6, 82. ~ forenses judiciorum aut deliberationum, *discussions sur le Forum à propos de sujets judiciaires ou de matières délibératives, Cic. De Or.* 1, 6, 22; *de même* ~ judiciorum, *discussions judiciaires, plaidoyers, Quintil. Inst.* 2, 4, 24. ~ judicationum, *même signific., id. ib.* 3, 11, 19, *et autres semblables.* ~ verborum (*opp.* directa denunciatio belli), *question de mots, Liv.* 21, 19. — 2°) *décision, sentence judiciaire, jugement* (*très-rare*) : ~ arbitrorum (*à côté de* publica judicia), *décision d'arbitres, Quintil. Inst.* 11, 1, 43. ~ prætoris, *arrêt du préteur, Ulp. Dig.* 2, 15, 8, § 24.

disceptātiuncula, æ, *f.*, *dim. du précéd.*, *Gell. Præf. sub fin.*

disceptātor, ōris, *m.* [discepto], *celui qui tranche une question litigieuse, qui décide, arbitre, juge :* « Disceptator, id est rei sententiæque moderator, » *le disceptator, c'est-à-dire la personne compétente appelée à connaître et à décider de l'affaire, qui prononce sur le fond et rend son arrêt dans la cause, Cic. Partit. or.* 3, 10. IVRIS DISCEPTATOR, QVI PRIVATA IVDICET IVDICARIVE IVBEAT, PRÆTOR ESTO, *id. Leg.* 3, 3, 8. Nec vero quisquam privatus erat disceptator aut arbiter litis, sed omnia conficiebantur judiciis regiis, *il n'y avait ni juges privés ni arbitres; toutes les affaires étaient remises au jugement des rois, qui prononçaient souverainement, id. Rep.* 5, 2. Ut vel severissimis disceptatoribus M. Cœlii vitam me probaturum esse confidam, *de telle sorte que j'ose croire faire approuver la conduite de M. Célius même par les juges les plus sévères, id. Cœl.* 15; *de même Plaut. Most.* 5, 1, 16, *Cic. Flacc.* 35, 97; *Agr.* 1, 2, 6; *Fam.* 13, 26, 2, **Cæs. B. G.* 7, 37, 5, *Oudend.* N. cr., *Liv.* 1, 50; 8, 23; 35, 45, 42, 42; *Asin. Pollio dans Quintil. Inst.* 9, 3, 13; *Quintil. ib.* 11, 1, 44, *et passim.*

disceptātrix, īcis, *f.* [disceptator], *celle qui décide, arbitre, juge* (*très-rare*) : Dialecticam inventam esse dicitis veri et falsi quasi disceptatricem et judicem, *vous dites que la dialectique a été inventée pour juger et prononcer entre le vrai et le faux*, **Cic. Acad.* 2, 28, 91. Cum trecentis pueribus exoletis, quos forma disceptatrice collegerat, in Palatio bacchabatur, *qu'il avait choisis à cause de leur beauté, Lampr. Commod.* 5.

discepto, avi, atum, are, 1. *v. a.* [dis *et* capio], *t. techn. de la langue judiciaire* (*propr., séparer des personnes qui se disputent en les saisissant; de là, appliqué à l'affaire en litige*), *décider, juger un procès, une affaire,* = dijudicare (*de bonne prose, mais rare*) : Quum esset controversia nulla facti, juris tamen disceptationem esse voluit, et electi judices isque prapositus questioni qui hæc juste sapienterque disceptet, *et, pour présider à cette affaire, un homme capable de la juger avec justice et avec sagesse, Cic. Mil.* 9. Hanc enim, C. Cæsar, causam si in foro dicerem, eodem audiente et disceptante te, *si je plaidais cette cause dans le Forum, sans cesser de vous avoir pour auditeur et pour juge, id. Dejot.* 2, 6; *cf. :* Ipso exercitu disceptante, *l'affaire étant soumise au jugement de l'armée elle-même, Liv.* 5, 4. Sella eburna posita, jus dicebat disceptabatque controversias minimarum rerum, *il rendait la justice et jugeait les procès relatifs aux plus minimes intérêts, id.* 41, 20; *cf.* ~ controversias inter se jure ac judicio, aut... bello, *id.* 38, 38, *fin.* Missuros se in Africam qui inter populum carthaginiensem et regem (Masinissam) in re præsenti disceptarent, *qu'ils enverraient en Afrique des commissaires pour prononcer sur les lieux mêmes entre le peuple de Carthage et le roi* (*Masinissa*), *id.* 34, 62, *ad fin.*; *de même* ~ inter amicos, *prononcer entre ses amis, Plin. Ep.* 7, 15, 2, *et pass.* FETIALES BELLA DISCEPTANTO, *que les féciaux décident de la paix et de la guerre, Cic. Leg.* 2, 9. — * **b)** *en dehors de la sphère judiciaire :* Quum Academici eorum controversias disceptarent, *quand les académiciens jugeaient leurs controverses, Cic. Tusc.* 4, 3, 6, *Kuhn.* — *Bien plus fréq.*

II) *métaph.* (*cf.* damno, *n°* II, *et* condemno, *n°* II) *en parl. des parties elles-mêmes, exposer une affaire juridique, c.-à-d. discuter sur qqche, le débattre, traiter, négocier, etc.* — α) *avec de :* Ostendit sibi placere regem Ptolemæum de controversiis jure apud se potius quam inter se armis disceptare, *il déclara vouloir que le roi Ptolémée et ses adversaires discutassent devant lui leurs intérêts conformément à la loi plutôt que de les débattre entre eux les armes à la main, Cæs. B. G.* 3, 107, *fin.*; *cf.* ~ de controversiis suis jure potius quam bello, *Sall. Jug.* 21, *fin. et voy. plus bas, n°* β; *de même,* ~ non de aliquo crimine, sed de publico jure, *parler en justice non pour se laver d'une accusation, mais pour discuter un point de droit public, Cic. Balb.* 28, 64; *cf.* ~ de fœderum jure verbis, *discuter verbalement les droits résultant des traités, Liv.* 21, 19; ~ de jure vectigalium, *id.* 34, 62; ~ de cunctis negotiis inter se, *débattre entre soi tous ses intérêts, Sall. Jug.* 11, 2, *et passim. Elliptiquement :* Qui jactura affectus est damni (*i. e.* de actione damni) disceptet, vel modice vindicetur, *que celui qui a éprouvé une perte intente une action en dommages-intérêts, ou reçoive une modeste indemnité, Callistr. Dig.* 48, 19, 28, § 12. — *Impersonnellement :* Quanto periculo de jure publico disceptaretur armis, *combien il était dangereux de décider par les armes une question de droit public, Cic. Fam.* 4, 14, 2; *de même* ~ de jure publico, *id. ib.* 6, 1, 5; ~ quorum de re, *ceux dont la propriété est mise en question, id. De Or.* 2, 43, 183; ~ de omnibus conditionibus, *débattre toutes les conditions, Cæs. B. C.* 1, 24, *fin.*; ~ de agro cum regis legatis, *discuter la question du territoire avec les ambassadeurs du roi, Liv.* 34, 62, *et pass.* — β) *absolt :* Erat non jure, non legibus, non disceptando decertandum, *il fallait lutter, non pas conformément aux principes du droit, aux termes des lois, aux règles d'une sage discussion, Cic. Planc.* 36; *de même* ~ cum palæstritis æquo jure, *id. Verr.* 2, 2, 15; *cf.* ~ jure potius quam bellum gerere, *Hirt. B. G.* 8, 55, *fin.*, *et passim.* Delegit centurionem, qui nunciaret regibus ne armis disceptarent, *il choisit un centurion qu'il chargea d'intimer aux rois la défense de vider par les armes leur différend, Tac. Ann.* 2, 65. — *Impersonnellement :* Ut coram imperatore qui res [illegible] set, sicut inter Marcellum Siculosque disceptatum fuerat disceptaretur, *que le [illegible] fut [illegible] même du général qui [illegible] de l'expédition, comme autrefois il avait eu lieu entre Marcellus et les Siciliens, Liv.* 26, 33, *et :* In senatu deinde apud consulem inter Aetolos Lacedæmoniosque disceptatum est, M. Fulvius profectus Romam, *etc., quand les Étoliens et les Lacédémoniens eurent en présence du consul soutenu leurs intérêts dans le conseil, M. Fulvius partit pour Rome, id.* 38, 35. — * **b)** *avec un nom de chose pour sujet :* Quamquam in uno prœlio omnis fortuna rei publicæ disceptat, *bien que la fortune de la république combatte, c.-à-d. soit en cause, quoique le sort de la république dépende d'une seule bataille, Cic. Fam.* 10, 10.

Discera Natio, *Plin.* 5, 5; *peuple d'Afrique.*

discernenter, *adv.*; *voy.* discerno, *Pa.*, *à la fin.*

* **discernĭbĭlis,** e, *adj.* [discerno], *qui peut être distingué, qu'on peut discerner :* ~ similitudo, *Augustin. Enchir.* 90.

discernĭcŭlum, i, *n.* [discerno], *aiguille de tête, poinçon pour partager les cheveux dans la toilette des femmes, Lucil. dans Non.* 35, 31; *cf. Varro, L. L.* 5, 29, 36. — * II) *au fig. distinction, différence :* Tum comperi duas species hellebori esse discerniculo coloris insignes, candidi et nigri, *qu'on peut facilement distinguer à la couleur, le blanc et le noir, Gell.* 17, 15, 4.

dis-cerno, crēvi, crētum, ĕre, 3. *v. a.*, *démêler plusieurs choses, c.-à-d.*

I) *au propre, séparer, diviser* (*fréq. dans ce sens depuis la période d'Aug.*; *n'est pas du tout dans Cic. ni dans César*) : Inter singulas (equas) a præsepibus interjicere (oportet) longurios, qui eas discernant, ne inter se pugnare possint, *il faut entre chaque cavale mettre des perches qui, partant de la crèche, les séparent et les empêchent de se battre, Varro, R. R.* 2, 7, 10. Omnia discrimina talia, quibus ordines discernerentur, et concordiæ et libertatis æque minuendæ esse (*précédé de* senatus a populo secretus), *que toutes ces distinctions, destinées à établir entre les divers ordres des lignes de démarcation, n'étaient bonnes qu'à affaiblir à la fois la concorde et la liberté, Liv.* 34, 54. Multis lignum hoc a carnibus discernitur tunicis, *Plin.* 13, 4, 7, § 33. Ad Anam, quo Lusitaniam a Bætica discrevimus, CXXVI M. passuum, *que nous avons pris pour limite entre la Lusitanie et la Bétique, id.* 4, 21, 35, § 116. Neque mons erat qui fines eorum discerneret, *et il n'y avait pas de montagnes pour délimiter, marquer, tracer la limite de leurs territoires, Sall. Jug.* 79, 3. Dives quæ munera Dido Fecerat et tenui tela discreverat auro, *présent de la riche Didon et qu'elle-même avait tissu en l'entremêlant de filets d'or, Virg. Æn.* 4, 264; 11, 75; *cf.* Saxum, Limes agro positus, litem ut discerneret arvis, *borne plantée dans la campagne pour séparer les héritages et empêcher les contestations, Virg. Æn.* 12, 898. — Ut hæc ipsa fortuna huc illucve discernit, sic medici partium est eniti ad reperiendam sanitatem, *quelles que soient d'ailleurs les conditions que le hasard présente au médecin* (*propr., comme le hasard divise, répartit, arrange, dispose cela de telle façon ou de telle autre*), *c'est au médecin à chercher les moyens de ramener la santé, Cels.* 7, 3. — *Au part. passé :* Duas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio certare, *deux villes, séparées par un espace considérable de mer et de terre, se disputent l'empire du monde, Liv.* 27, 39, *ad fin.*; *cf.* ~ Peræa a ceteris Judæis Jordane amne, *Plin.* 5, 14, 15. Philippus propior Italiæ ac mari tantum Ionio discretus erat, *Liv.* 23, 33; *de même* ~ sol tanto intervallo, *le soleil, séparé de nous par des distances infinies, Plin.* 2, 11, 8; ~ uxor velo, *Plin. Ep.* 4, 19, 3; ~ ager saxo, *champ qui a pour borne une pierre, Stat. Theb.* 5, 559; ~ decuriæ pluribus nominibus, *décuries qui portent des noms différents, Plin.* 33, 2, 7, *et autres semblables.* Et divisa colebatur discretaque tellus, *divisée et délimitée, Lucr.* 5, 1440; *de même* ~ tellus (*opp.* permixta), *id.* 691. Ubi discretas insula rumpit aquas, *s'interpose au milieu des eaux séparées, Ovid. Fast.* 2, 194. ~ sedes piorum, *la demeure des bons écartée, retirée, à part, solitaire, Hor. Od.* 2, 13, 23. Quæ (*sc.* luxuria et sordes), quum sint turpissima discreta ac separata, turpius junguntur, *ces deux vices, le luxe et l'avarice, déjà hideux quand ils existent séparément, sont plus hideux encore quand ils se trouvent réunis dans un même sujet, Plin. Ep.* 2, 6, *fin.* — Septem discretus in ostia Nilus, *le Nil, qui se partage en sept bras, qui a sept embouchures, Ovid. Met.* 5, 324 (*remplacé par :* Septem digestum in cornua Nilum, *id. ib.* 9,

774); *cf.* : Singularum (rerum) in partes discretus ordo, *Quintil. Inst.* 7, 1, 1.

II) *au fig.* (*séparer plusieurs choses d'après leurs différences, c.-à-d.*) *distinguer* (*dans ce sens il est fréq. et très-class.*) : Democritus, luminibus amissis, alba scilicet et atra discernere non poterat, *Democrite, ayant perdu la vue, ne pouvait plus distinguer le blanc du noir, Cic. Tusc.* 5, 39, 114; *de même,* ~ et dispicere insidiatorem et petitum insidiis, *distinguer l'auteur d'un guet-apens de sa victime, Liv.* 40, 10; ~ jus et injuriam, *Tac. Ann.* 2, 66; ~ probanda atque improbanda, *Quintil. Inst.* 2, 2, 11; ~ fas atque nefas, *Hor. Od.* 1, 18, 11, *et autres semblables.* Ipse diem noctemque negat discernere cœlo, *lui-même (Palinure) dit qu'il ne distingue plus au ciel le jour de la nuit, Virg. Æn.* 3, 201. — Ubi discerni stultus auditor et credulus ab religioso et sapienti judice (possit), *où l'on puisse reconnaître un sot et crédule auditeur d'avec un juge consciencieux et éclairé, Cic. Font.* 6, 13; *de même* ~ id quod visum erit a falso, *id. Acad.* 2, 8, 25; ~ pantheras a pardis solo candore, *Plin.* 8, 17, 23, *et autres semblables.* — Verba quoque ipsa Plane exaudiri discernique articulatim, *Lucr.* 4, 557; *de même* ~ suos, *reconnaître les siens, ses soldats, les hommes de son parti,* * *Cæs. B. G.* 7, 75. ~ piceam visu, *Plin.* 16, 10, 18; ~ temperantiam duobus modis, *diviser la tempérance en deux espèces, en distinguer, en reconnaître deux espèces, Cic. Partit. or.* 22, 77; ~ hoc modici judicii est, *il ne faut qu'un jugement médiocre pour discerner cela, Quintil. Inst.* 8, 3, 11, *et autres sembl.* — Animus discernit quid sit ejusdem generis, quid alterius, *l'esprit distingue ce qui appartient au même genre et ce qui appartient à un autre, Cic. Univ.* 8. Pecuniæ an famæ minus parceret haud facile discerneres *il n'était pas facile de décider si elle était plus prodigue de son argent que de sa réputation, Sall. Catil.* 25, 3, *Kritz. Not. cr.; de même avec* an, *Tac. Ann.* 5, 6; *Hist.* 3, 28; *Suet. Calig.* 25, *Bremi.* Nec discernatur interdiu nocte, æquo iniquo loco, jussu injussu imperatoris pugnent, *qu'ils combattront indifféremment la nuit ou le jour, avec ou sans l'avantage du lieu, sur ou contre l'ordre du général, Liv.* 8, 34, *ad fin.* — *De là*

* 1. **discernenter,** *adv., avec discernement, en faisant la différence :* Alii vero discernenter aiunt hoc adjutorii genus sic adhibendum, *etc., Cœl. Aur. Tard.* 1, 4, *n°* 81.

2. **discrētim,** *adv., séparément, à part :* ~ componit remota, *il réunit les objets séparés et en fait un tout, Appul. Met.* 6, *p.* 173. Singillatim ac discretim, *id. Flor.* 9, *p.* 347.

dis-cerpo, psi, ptum, ĕre, 3. *v. a.* [carpo], *déchirer, morceler, mettre en pièces, diviser, partager, etc.* (*très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propre :* Animus nec secerni, nec dividi, nec discerpi, nec distrahi potest, *l'âme ne peut être ni divisée ni décomposée, Cic. Tusc.* 1, 29, 71; *cf. id. N. D.* 1, 11, 27. Quem incomptis unguibus bacchantes asperoque ore discerpant, *pour que, de leurs ongles aigus et de leurs dents cruelles, les bacchantes le mettent en pièces, id. Acad. fragm. ap. Augustin. contra Acad.* 3, 7 (4, 2, *p.* 471, *ed. Orell.*); *cf. Virg. Georg.* 4, 522; *de même* ~ aliquem, *Liv.* 1, 16; 45, 38; *Suet. Cæs.* 17; *Calig.* 2; 28; *Ner.* 47. ~ semiustum cadaver (canes), *id. Domit.* 15. ~ avem regaliolum (volucres), *id. Cæs.* 81; ~ membra gruis, *membres d'une grue dépecée, Hor. Sat.* 2, 8, 86; ~ membranam coloris, *Lucr.* 4, 94, *et autres semblables.* — Ubi in parvas parteis discerpitur aurum, *comme l'or se divise en minces parcelles, Lucr.* 2, 829. — 2°) *métaph., anéantir, détruire, ruiner :* Quæ cuncta aerii discerpunt irrita venti, *mais les vents emportent et dispersent ses paroles, Catull.* 64, 142; *cf. :* Auræ Omnia (*sc.* mandata) discerpunt et nubibus irrita donant, *Virg. Æn.* 9, 313. — II) *au fig.* 1°) *en gén. :* Qui quæ complecti tota nequeunt, hæc facilius divulsa et quasi discerpta contrectant, *les objets que vous ne pouvez embrasser dans leur totalité, divisez-les, et vous les manierez facilement, Cic. De Or.* 3, 6, 24. Quum res ea quæ proposita est quasi in membra discerpitur, *ce sujet se divisant en qque sorte en plusieurs membres, id. Top.* 5, 28. — * 2°) *en partic.* (*comme* carpo, *n°* II, 2, b; concerpo, *n°* 2) *déchirer qqn en paroles, injurier :* Si me infestis discerpant sidera dictis, *Catull.* 66, 73.

discerpsi, *parf. de* discerpo.

discerptim, *adv., séparément, à part, Boëth. in Aristot. libr. de interpr. ed. pr. p.* 260.

discerptus, *part. de* discerpo.

discessi, *parf. de* discedo.

discessĭo, ōnis, *f.* [discedo] — I) (*très-rare*) *séparation d'époux, divorce, Ter. Andr.* 3, 3, 36; *séparation du peuple en partis, dissension* (*à côté de* seditio), *Gell.* 2, 12. — II) *action de s'en aller, départ, éloignement.* — 1°) *en gén.* (*dans ce sens il est également très-rare; cf.* discessus) : Nonanus desolatus aliorum discessione, *Tac. Ann.* 1, 30, *fin.* — *Bien plus fréq.* 2°) *en partic., t. techn. de la langue politique, action de passer du côté, c.-à-d. du parti de qqn en votant; division :* Senatus consultum de supplicatione per discessionem fecit, *procéda, vota par division, Cic. Phil.* 9, *fin.; de même Tac. Ann.* 6, 12; *Suet. Tib.* 31; *cf. Varron dans Gell.* 14, 7, 12. *Particul.* discessionem facere, *occasionner un vote par division, faire voter par division, Cic. Phil.* 14, 7, *fin.; Hirt. B. G.* 8, 52, *fin., Herz.;* 8, 53; *Cic. Sest.* 34, 74; *Tac. Ann.* 3, 69, *fin., et passim.*

1. **discessus,** a, um, *partic. de* discedo.

2. **discessus,** ūs, *m.* [discedo] — I) *action de se séparer, séparation, division* (*très-rare*) : ~ cœli, *entrebâillement du ciel, ciel entr'ouvert, c.-à-d. éclair, Cic. Divin.* 2, 28, 60. Est enim interitus quasi discessus et secretio ac diremptus earum partium quæ ante interitum junctione aliqua tenebantur, *la mort en effet est comme une séparation des parties qui étaient unies pendant la vie, id. Tusc.* 1, 29, 71. — II) *action de s'en aller, départ, éloignement* (*très-class.*) : Ut me levarat tuus adventus, sic discessus afflixit, *comme votre arrivée avait été pour moi une consolation, de même votre départ m'a profondément affligé, Cic. Att.* 12, 50; *de même* ~ subitus, *à côté de* præceps profectio, *Att. ib.* 9, 10, 6; ~ ab urbe, *Cic. ib.* 8, 3, 3; ~ præclarus e vita, *glorieux trépas, id. Divin.* 1, 23, 47; *cf. id. De Senect.* 23. ~ latronis, *id. Phil.* 5, 11, 30; *cf.* ~ ceterorum, *id. Catil.* 1, 3, 7; ~ legatorum, *Cæs. B. G.* 7, 5, *fin.* Nec credere quivi Hunc tantum tibi me discessu ferre dolorem, *et je n'ai pas cru que mon départ dût te causer l'amère douleur dont je suis témoin, Virg. Æn.* 6, 464. Discessu mugire boves, *id. ib.* 8, 215, *et passim.* — *Au pluriel :* Solis accessus discessusque solstitiis brumisque cognosci, *les époques où le soleil s'éloigne ou se rapproche de la terre sont les solstices d'hiver et d'été, Cic. N. D.* 2, 7, 19. — B) *en partic.* 1°) *dans la langue milit., action de quitter un lieu, de décamper, départ, levée d'un camp, retraite, Cæs. B. G.* 2, 14, 1; 4, 4, 6; 4, 14, 2; 5, 53, *fin.;* 7, 20, 1; 7, 41, 4, *et beauc. d'autres; Tac. Ann.* 2, 44, *Walth.; Frontin. Strat.* 1, 1, 9; 1, 5, 25. — * 2°) *dans Cicéron ce mot désigne son exil de Rome :* Omnia tum, perditorum civium scelere, discessu meo religionum jura polluta sunt, *par le fait de mon éloignement, c.-à-d. de mon exil, des citoyens pervers ont foulé aux pieds les droits les plus sacrés, Cic. Leg.* 2, 17, *Gœr.* (*cf.* absum, *n°* 9)

discesti, *sync. pour* discessisti, 2 *pers. parf. de* discedo.

† **discĕus,** ei, *m.,* = δίσκος (*disque*), *espèce de comète, météore en forme de disque, Plin.* 2, 25, 22.

discĭbĭlis, e, *adj., qui peut être appris, Boëth. in Aristot. Categ.* 4, *p.* 201. — *Au comparatif, id. De Syllog. Categor.* 1, *p.* 580.

discĭdi, *parf. de* discindo.

discĭdĭum, ii, *n.* [discindo] — I) *action de déchirer, de diviser, déchirement, séparation, division, etc.* (*dans ce sens il est plusieurs fois dans Lucrèce; très-rare ailleurs*) : Quæ partibus ejus (*sc.* corporis) Discidium parere et nexus exsolvere posset, *Lucr.* 1, 221; *cf. id.* 250, 453; 2, 119. ~ nubis, *id.* 6, 293. ~ humi, *la terre entr'ouverte, Solin.* 1, *med.* — II) *séparation d'un objet d'avec un autre qui lui est joint* (*au contraire* dissidium, *désunion, discorde; voy. ce mot et cf. Gronov. et Drakenb. Liv.* 25, 18; *Ern. Clav. Cic. s. h. v., mais particulièrement Klotz sur Cic. Læl.* 10, 35) (*très-fréq. et très-class.; n'est pas dans César*) : ~ corporis atque animai, *séparation de l'âme et du corps, Lucr.* 3, 851; *cf.* ~ animai, *id.* 3, 343, 348, 580. Valeant qui inter nos discidium volunt! Hanc, nisi mors, mihi adimet nemo, *malheur à ceux qui veulent nous séparer! La mort seule pourra l'arracher de mes bras, Ter. Andr.* 4, 2, 14; *de même en parl. de la séparation* (*départ*) *de deux amants* (*de deux époux*), *id. Hec.* 3, 5, 26; 5, 2, 16; *Cic. Att.* 15, 29, 2; *Tac. Ann.* 2, 86; 11, 30; *Suet. Domit.* 3; *Ovid. Met.* 5, 530; 14, 79, *et pass.; cf. :* Divortia atque affinitatum discidia, *divorces et ruptures d'alliances, Cic. Cluent.* 67. Confirmabat, quod desiderium tui discidii ferre non posset, se in exsilium iturum, *il affirmait que, ne pouvant supporter la douleur d'être séparé de vous, il irait vous rejoindre dans votre exil, id. Phil.* 2, 18, 45; *cf. id. Att.* 4, 1; *Senec. De Const. sap.* 8, *ad fin.* Disjunxit eos a colonis, ut, hoc discidio ac dissensione facta, oppidum in sua potestate posset habere, *afin que cette séparation et cette dissension le rendît maître de la ville, Cic. Sull.* 21. Ne qua amicorum discidia fiant, *afin que les amis ne se séparent pas de leurs amis, id. Læl.* 21, 78; *cf. id. ib.* 10, 35; *Cœl.* 13, 31; *Acad.* 1, 12, 43; *De Or.* 3, 16, 61; *Liv.* 25, 18; *Tac. Ann.* 14, 60, *et passim.*

dis-cīdo, ĕre, *v. a.* [cædo], *découper, séparer en coupant, en taillant* (*très-rare; peut-être seulement dans les passages suivants*) : Utrumque (*sc.* linguam et caudam serpentis) Sit lubitum in multas parteis discidere ferro, *qu'il nous plaise de couper en plusieurs parties l'un et l'autre objet* (*la langue et la queue du serpent*), *Lucr.* 3, 659; *de même id. ib.* 669.

discinctus, a, um, *partic. de* discingo.

dī-scindo, cĭdi, cissum, ĕre, 3. *v. a., déchirer, diviser, séparer, fendre, couper* (*très-class.*) — I) *au propre :* Salicem græcam discindito, *fendez un saule grec, Cato, R. R.* 40, 2. Discidit vestem? Resarcietur, *il a déchiré son vêtement? on le raccommodera, Ter. Ad.* 1, 2, 4 (*cité aussi dans Cic. Cœl.* 16, 38); *cf.* ~ vestem, *Ter. Eun.* 4, 3, 4; *Suet. Cæs.* 84; *Ner.* 42; *Vitell.* 17; *de même* ~ tunicam, *même signif., Cic. De Or.* 2, 47, 195. ~ purpureos amictus manu, *même signif., Virg. Æn.* 12, 602. ~ labrum, *déchirer la lèvre à qqn, Ter. Ad.* 4, 2, 20; *cf.* ~ maxillam ictu, *briser à qqn la mâchoire d'un coup* (*de poing*), *Suet. Calig.* 58; *et* ~ artus, *déchirer ses membres, Virg. Georg.* 3, 514. ~ nubem (vis venti), *la violence du vent déchire la nue, Lucr.* 6, 436. ~ cotem novacula, *couper une pierre avec un rasoir, Cic. Divin.* 1, 17, 32; *Liv.* 1, 36; *cf.* ~ trabes aut saxa securibus cuneisque, *couper des poutres ou des pierres avec des haches et des coins, Tac. Hist.* 5, 6, *fin.* ~ cunctantem flagellis, *faire déchirer à coups de verges qqn qui hésite, Suet. Calig.* 33, *et autres sembl.* Discissa nive sex in altitudinem pedum atque ita viis patefactis, *creusée, coupée en tranchée, jetée de côté et d'autre,* * *Cæs. B. G.* 7, 8, 2, *Herz.* — *Absolt :* Ducite istum.... facite inter terram atque cœlum ut medius sit, discindite, *amenez-le.... suspendez-le entre le ciel et la terre; déchirez-le de coups, Plaut. Mil. gl.* 5, 2. — II) *au fig. :* Discissa simul cum corpore disjicietur (vis animai), *l'âme coupée en deux se divisera donc avec le corps, Lucr.* 3, 639. Tales amicitiæ sunt remissione usus eluendæ, et, ut Catonem dicere audivi, dissuendæ magis quam discindendæ, *de telles amitiés doivent être doucement dénouées plutôt que brisées brusquement, Cic. Læl.* 21, 76. Omnis oratio aut continua est aut inter respondentem et interrogantem discissa, *scindé, coupé, divisé, partagé, Senec. Ep.* 89, *med.*

dis-cingo, nxi, nctum, ĕre, 3. *v. a., ôter la ceinture, la détacher, l'enlever.* — I) *au propre :* Discincta tunica fugiendum est ac pede nudo, *il faut fuir avec sa tunique sans ceinture et nu-pieds, Hor. Sat.* 1, 2, 132. Neque umquam, aut die aut nocte, aut excalcearetur aut discingeretur, *que jamais, ni nuit ni jour, il ne se déchaussa ni n'ôta sa ceinture, Vellej.* 2, 41, *ad fin.; cf. :* Tunicati et discincti, *avec leur tunique, mais sans ceinture, Suet. Aug.* 100; *et :* Jam discingitur armis, *il se dépouille de ses armes, m. à m. il ôte le ceinturon qui les retient, Sil.* 8, 34. Centuriones manipulorum, quorum signa amissa fuerant, destrictis gladiis discinctos destituit, *il enleva le baudrier aux centurions qui avaient laissé enlever leurs étendards, et les laissa avec leurs glaives nus, Liv.* 27, 13; *de même comme châtiment milit., Suet. Aug.* 24 *et* 100. Quum tenues nuper Marius discinxerit Afros, *a pillé récemment les pauvres Africains, Juven.* 8, 120; *cf.* ~ peltatam Amazona scythico nodo, *vaincre l'Amazone, la reine des Amazones, lui arracher son bouclier scythe, Martial.* 9, 102. — II) *au fig. :* Mihi crede, in sinu est (Cæsar), neque ego discingor, *croyez que je le porte dans mon cœur, et qu'il y restera; proprem. il est dans mon giron, et je ne défais point ma ceinture, c.-à-d. je ne le néglige pas, je cherche à conserver son amitié, Cic. Qu. Fr.* 2, 13; *cf. :* Habuit ingenium et grande et virile (Mæcenas), nisi illud secum discinxisset, *il (Mécène) avait un génie grand et viril, si seul avec lui-même il ne l'eût amolli, énervé, Senec. Ep.* 92, *fin.* Discinxit ratione dolos fraudesque resolvit, *c.-à-d. découvrit, dévoila, Sil.* 7, 153; *cf. :* Ut inter Methium et Paulum quæ veniunt in disceptationem discingas, *c.-à-d. que tu décides, prononces, Sidon. Ep.* 2, 7. — 2°) discinctus, a, um, *comme chez nous : relâché, c.-à-d. négligent, insouciant, nonchalant, oisif, efféminé, léger, libertin, etc.* (*propr. débraillé*) : Nugari cum illo et discincti ludere, *ils badinaient et jouaient avec lui dans leurs moments de loisir, Hor. Sat.* 2, 1, 73. Haud paravero Quod aut avarus ut Chremes terra premam, Discinctus aut perdam ut ne-

pos, *je ne veux pas amasser de l'argent pour l'enfouir comme l'avare Chremes, ou le dissiper comme un jeune débauché, id. Epod.* 1, 34; *de même* ∾ Natta, *Pers.* 3, 31; ∾ verna, *id.* 4, 22. Ipse ego segnis eram discinctaque in otia natus, *je suis paresseux et né pour de tranquilles loisirs, Ovid. Am.* 1, 9, 41.

discĭplīna (*autre forme non contractée* DISCIPVLINA, *Num. Hadr. ap. Eckh. D. N. V.* 6, *p.* 503; *le Cod. palimps. Cic. Rep.* 2, 19, prima manu *porte aussi* DISCIPVLINA), æ, *f.* [discipulus], *action, manière de s'instruire; instruction, éducation reçue; enseignement qu'on vient chercher, études faites sous un maître, apprentissage, etc.; instruction, dans le sens le plus large du mot* (*très-fréq. et de bonne prose*) — **I**) *au propre :* Ad hos (*sc.* Druides) magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrit (*il y a un peu plus bas* illo discendi causa proficiscuntur), *accourent auprès d'eux pour s'instruire, Cæs. B. G.* 6, 13, 4; *cf. ib.* 6, 14, 2 *et* 3. Senatus decrevit ut de principum filiis sex singulis Etruriæ populis in disciplinam traderentur, *le sénat ordonna que six enfants des principaux citoyens seraient confiés pour être instruits à chacun des peuples d'Étrurie, Cic. Divin.* 1, 41, 92; *cf. id. Verr.* 2, 1, 45; *Phil.* 2, 2. Eadem in literis ratio est reliquisque rebus quarum est disciplina, *il en est de même des lettres et des autres choses que l'on peut apprendre, qui sont les objets de l'instruction, de l'enseignement, id. Divin.* 2, 3, 10. Principio disciplinam puerilem ingenuis nullam certam aut destinatam legibus esse voluerunt, *d'abord ils ne voulurent pas que l'éducation des enfants de famille libre eût rien de fixe et de reglé par les lois, id. Rep.* 4, 3; 4; *cf. :* E ludo atque pueritiæ disciplinis, *au sortir de l'école et des leçons destinées à l'enfance, id. Manil.* 10, 28. Lentulum in primis imitatione tui fac erudias; nulla enim erit hac præstantior disciplina, *il ne saurait y avoir en effet pour lui d'enseignement préférable à celui-là, ou de meilleure école, id. Fam.* 1, 7, *fin., et autres semblables.*

II) *par méton.* (*la cause pour l'effet*), *tout ce qui s'apprend, tout ce qui fait la matière de l'enseignement, dans l'acception la plus large du mot, qu'il se rapporte aux détails de la vie privée ou aux sciences, aux arts, à la morale, à la politique, etc.; à trad. en franç. par doctrine, connaissance, science, discipline, etc.*

A) *objectivement :* Caveto alienam disciplinam temere contemnas, *gardez-vous de mépriser légèrement l'expérience d'autrui, Cato, R. R.* 1, 4. Qui hæc (*sc.* justitiam, fidem, æquitatem, *etc.*) disciplinis informata, alia moribus confirmarunt, sanxerunt autem alia legibus, *qui, après avoir jeté dans l'éducation la première semence de ces vertus, ont établi les unes dans les mœurs et sanctionné les autres par les lois, Cic. Rep.* 1, 2. Nisi ex ea (epistola) totius familiæ præcepta, et instituta, et disciplinam cognosceretis, *si cette lettre ne suffisait à vous faire connaître les principes, les habitudes et l'éducation de tous les membres de la famille, id. Verr.* 2, 3, 68. Quod, a pueris nullo officio aut disciplina assuefacti, nihil omnino contra voluntatem faciant, *parce que, n'ayant reçu dans l'enfance aucune instruction et n'étant pliés à aucuns devoirs, ils ne font absolument rien de contraire à leur volonté, Cæs. B. G.* 4, 1, 9. Satis esse magna utrimque incommoda accepta, quæ pro disciplina et præceptis habere possent, ut reliquos casus timerent, *que des deux parts ils avaient éprouvé d'assez cruels revers, qui pouvaient leur tenir lieu d'éducation et de principes et leur apprendre à craindre pour l'avenir les rigueurs de la fortune, id. B. C.* 3, 10, 4, *et autres semblables.* Cujus prima ætas dedita disciplinis fuit iisque artibus quibus instruimur ad hunc usum forensem, *dont le jeune âge fut consacré aux études, etc., Cic. Cœl.* 30, 72. Q. Scævola, homo omnium disciplina juris civilis eruditissimus, *Q. Scévola, homme le plus versé du monde dans la science du droit civil, id. De Or.* 1, 39, 18; *cf. id. Mur.* 10, *ad fin.; de même :* ∾ dicendi, *art oratoire, id. Brut.* 44, 163; ∾ musices, *talent musical, Quintil. Inst.* 1, 10, 15; ∾ omnis honesti justique, *science de l'honnête et du juste en toutes choses, id. ib.* 12, 2, 1; ∾ ruris, *agriculture, Colum.* 1, 1, 6; *cf. id. Proœm.* § 23, *et autres semblables.* ∾ militiæ, *science militaire, tactique, science, génie de la guerre, tactique militaire, Cic. Manil.* 10, 28; *cf.* ∾ bellica, *id. N. D.* 2, 64, 161; ∾ militaris, *même signific., Nep. Iphicr.* 1 *et* 2; *et en partic., en parl. de la discipline milit., Liv.* 8, 7, *ad fin.;* 8, 32; 34; 35; *Auct. B. Alex.* 65; *Tac. Germ.* 25; *Suet. Cæs.* 24, 65, *et beauc. d'autres; cf. aussi :* Et celeritate et copiis docuit quid populi romani disciplina atque opes possent, *par la rapidité de ses opérations et les moyens qu'il déploya il montra ce que pouvaient la discipline et les ressources du peuple romain, Cæs. B. G.* 6, 1, *fin.; et à côté de* usus, *id. ib.* 1, 40, 5. ∾ domestica, *ordre établi dans une maison, discipline domestique, Suet. Cæs.* 48; *cf.* ∾ domus, *id. Aug.* 65, *et autres sembl.* ∾ reipublicæ, *discipline, organisation de l'État, l'ordre politique, les principes ou le système du gouvernement, Cic. De Or.* 1, 34, 159; *cf. id. Rep.* 1, 33; 1, 46; 2, 38, *fin.;* 3, 3, *et plusieurs autres.* Quod gravius ferremus si quisquam ullam disciplinam philosophiæ probaret præter eam quam ipse sequeretur, *doctrine, enseignement, système philosophique, Cic. Acad.* 2, 3; *cf. id. Fin.* 1, 4, *fin.; N. D.* 1, 7; 11; 5, 32, 90; *Brut.* 25; *Off.* 3, 4, 20, *et beauc. d'autres.*

B) *subjectivement, coutume, habitude, usage contracté par l'instruction :* Sed tu, qui tam pro corrupto dicis causam filio, Eademne erat hæc disciplina tibi quum tu adolescens eras? *aviez-vous les mêmes habitudes quand vous étiez jeune? Plaut. Bacch.* 3, 3, 17. Si æs habent, dant mercem; eadem nos disciplina utimur, *s'ils ont, c.-à-d. s'ils tiennent l'argent* (*si je paye*), *ils donnent leur marchandise* (*leur pain, leur vin*); *c'est aussi ce que nous faisons* (*c'est chez nous la même chose : donnant donnant*), *id. Asin.* 1, 3, 49; *cf. :* Disciplina est eisdem munerarier Ancillas, *leur usage est de récompenser leurs servantes, Ter. Heaut.* 2, 3, 59, *Ruhnk.* Imitatur malarum malam disciplinam viro suo quæ interminatur, *c'est faire comme les méchantes femmes que de menacer son mari, Plaut. Casin.* 3, 5, 28; *cf. :* Imitari, Castor, potius avi mores disciplinamque debebas, *Castor, tu devais suivre de préférence les mœurs et la conduite de ton aïeul, Cic. Dejot.* 10; *cf. aussi id. Verr.* 2, 3, 68. Hæc hic disciplina pessuma est, Currenti, properanti haud quisquam dignum habet decedere, *quelle mauvaise habitude on a ici! Qu'un homme coure parce qu'il est pressé, on ne daigne pas se déranger pour lui, Plaut. Merc.* 1, 1, 6; *cf. id. Truc.* 1, 1, 30; 1, 2, 29.

disciplīnābĭlis, e, — 1°) *qui peut être enseigné :* ∾ scientia, *science méthodique, qui forme un corps, Cic.* — 2°) *disciplinable, Cassiod. Variar.* 4, 33.

disciplīnābĭlĭter, *adv., avec art, méthodiquement, Cassiod.; Sarisb.* 6, 15.

disciplīnāris, e, *adj., relatif à la discipline, disciplinaire, ou plutôt relatif à la science à l'art, conforme aux règles, méthodique, Boëth. Aristot. Topic.* 1, 1, *p.* 682.

disciplīnārĭter, *adv., d'après la discipline, disciplinairement ou plutôt conformément aux règles de l'art, méthodiquement :* ∾ versari in mathematicis, *Boëth. De Trinit. p.* 258.

disciplīnātio, ōnis, *f., action de discipliner, Augustin.*

disciplīnātus, a, um, *adj.* [disciplina], *discipliné, formé, accoutumé à* (*latin des bas temps*) : Disciplinatior in jejuniis, *accoutumé aux jeûnes, Tertull. Fug. in persec.* 1, *ad fin.* — 2°) *instruit, qui a de l'instruction.* — 3°) *au fig.* (*parl. d'un fruit*), *amélioré par la culture.*

disciplīnor, āri, *dépon., discipliner, former, Augustin.*

* **disciplīnōsus**, a, um, *adj.* [disciplina], *bien formé, habile :* ∾ gladiator, *Caton dans Non.* 463, 5; *cf. Gell.* 4, 8, 12.

discipula, æ; *voy.* discipulus.

discĭpŭlans, antis, *part. de l'inusité* discipulo, *celui qui enseigne ou qui précède :* Cinctus apostolica discipulante manu, *Dracont. Satisf.* 154.

* **discĭpŭlātus**, ūs, *m.* [discipulus], *réunion d'écoliers, classe :* In discipulatu, in convictu, *en classe, au réfectoire, Tertull. Præscr. hæret.* 22; *Cassiod. Variar.* 5, 40.

discĭpŭlus, i, *m.* [*pour* discibulus, *de* disco; *cf.* manipulus], *celui qui apprend, qui s'instruit, écolier, élève, disciple, Plaut. Bacch.* 1, 2, 44 *sq.;* 56; 3, 3, 23; *Cic. Fam.* 9, 16, 7; *Divin.* 1, 3, 6; 1, 23, 46; *N. D.* 3, 7, *et autres.* — *Au fém.* discipula, æ, *écolière, élève, Plaut. Aul.* 1, 1, 20; *Plin.* 35, 11, 40, *n°* 43; *Hor. Sat.* 1, 10, 91, *et passim; cf. métaph., en parl. du rossignol :* Audit discipula intentione magna et reddit, vicibusque reticet, *l'écolière écoute avec grande attention, puis répète la leçon et garde le silence tour à tour, Plin.* 10, 29, 43; *et en parl. de l'éloquence latine :* Latina... facundia similis græcæ ac prorsus ejus discipula videtur, *Quintil. Inst.* 12, 10, 27. — 2°) *garçon de boutique, de cabaret, marmiton; en gén. apprenti dans les arts non libéraux, Plaut. Aul.* 3, 1, 4; *Pseud.* 3, 2, 76; 96; *Paul. Sent.* 2, 8, 3. Discipulus est prioris posterior dies, *le lendemain est le disciple de la veille, c.-à-d. l'expérience de la veille profite au lendemain, Publ. Syrus in Mim.* — Discipuli, orum, *m. pl., les disciples de J.-C.* (*les douze apôtres, etc.*).

discissio, onis, *f.* [discindo], *séparation, division* (*latin des bas temps, pour le t. classique* discidium) : ∾ iniqua schismaticorum, *séparation coupable des schismatiques, schisme, Augustin De Fide et Symb.* 10. ∾ plebis, *division du peuple, id. Ep.* 261. ∾ syllabæ, *séparation d'une syllabe en deux, diérèse, Isid.* — 2°) *absence d'un membre.*

* **discissūra**, æ, *f.* [discindo], *action de déchirer, déchirure, déchirement :* ∾ corporis, *Ambros. Serm.* 13.

discissus, a, um, *partic. de* discindo.

dis-clūdo, si, sum, ere, 3. *v. a.* [*rare, mais très class.; tout à fait hors d'usage du temps de Macrobe, voy. Macrob. Sat.* 6, 4), *en qq. sorte enfermer à part, c.-à-d. séparer, garder, serrer à part; ce mot appartenait dans l'origine à la langue économique :* Si hi loculatas habent piscinas ubi dispares disclusos habeant pisces, *s'ils ont des viviers à compartiments où ils gardent renfermées à part les différentes espèces de poisson, Varro, R. R.* 3, 17, 4. — *De là* II) *métaph., avec l'idée prédominante de* dis, *tenir éloigné, séparé, séparer, reléguer, isoler, écarter :* Diffugere inde loci partes cœpere, paresque Cum paribus jungi res, et discludere mundum, Membraque dividere et magnas disponere partes, *etc., à diviser, à séparer le monde, c.-à-d. à en dégager les éléments jusque-là confondus pêle-mêle, Lucr.* 5, 439; *de même en parl. de l'acte de la création :* Tum durare solum et discludere Nerea ponto, *séparer, diviser, renfermer, confiner Nérée dans les eaux, Virg. Ecl.* 6, 35. Olim paludibus mons (Aventinus) erat ab reliquis disclusus, *Varro, L. L.* 5, 5, 14; *cf. :* Mons Cevenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, *les Cévennes, qui séparent les Arvernes des Helvétiens, Cæs. B. G.* 7, 8, 2. Ossibus ac nervis disclusis intus adacta (vis teli), *les nerfs et les os brisés, disloqués, Lucr.* 3, 172; *cf.* ∾ turres (*à côté de* disturbare domos), *id.* 6, 240. Quibus (*sc.* tignis) disclusis atque in contrariam partem revinctis, *tenus éloignés, à distance convenable, id. ib.* 4, 17, 7, *Herz.* — *En parl. d'objets abstraits :* Plato duas partes (animi) parere voluit, iram et cupiditatem, quas locis disclusit; iram in pectore, cupiditatem subter præcordia locavit, *Platon voulut soumettre à l'obéissance deux parties de l'âme, la colère et la cupidité, auxquelles il assigna des siéges ou demeures à part, Cic. Tusc.* 1, 10, 20. Quas (*sc.* iras libidinesque) semotas a mente et disclusas putat, *id. ib.* 1, 33, 80. Viribus haud ullis valuit discludere morsus Roboris Æneas, *il ne put parvenir, malgré tous ses efforts, à séparer, à ouvrir la racine de l'arbre dans laquelle sa lance était enfoncée, Virg. Æn.* 12, 788, *Heyne.*

* **disclūsio**, ōnis, *f.* [discludo], *séparation :* ∾ loci, *Appul. De Deo Socr. init.*

disclusus, a, um, *partic. de* discludo.

disco, dĭdĭci, ĕre, (* *partic. fut.* De anima sic auditurum, sic disciturum, *etc., Appul. dans Prisc. p.* 887, *P.*), 3. *v. a.* [*proprement* dic-sco, *opp. à* doc-eo, *de la racine* DIC, ΔΕΙΚ, *être instruit, enseigné*], *apprendre, apprendre à connaître, étudier, s'instruire, etc.* (*naturellt très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*). — α) *avec l'accus. :* Ut ego feci, qui literas græcas senex didici, *comme moi qui ai étudié la littérature grecque dans ma vieillesse, Cic. De Senect.* 8, 26; *de même* ∾ literas apud aliquem, *Cic. Fam.* 9, 10, 2; ∾ dialectica ab aliquo, *apprendre de qqn la dialectique, id. Acad.* 2, 30; ∾ artem ab aliquo, *Quintil. Inst.* 3, 1, 10; *Ovid. Pont.* 1, 4, 42, *et autres sembl.* Ut tibi liceret discere id de me, *afin que je pusse t'enseigner cela, Ter. Eun.* 2, 2, 31. Disce, puer, virtutem ex me verumque laborem, Fortunam ex aliis, *Virg. Æn.* 12, 435; *cf.* ∾ causam ex suis litigatoribus, *s'instruire d'une cause près de ses clients, Quintil. Inst.* 12, 8, 6, *et pass.* ∾ fabularum similia, *Cic. Rep.* 1, 36. ∾ artes, *apprendre les arts, id. ib.* 2, 21. ∾ palæstram, *apprendre à lutter, Quintil. Inst.* 5, 10, 121. ∾ affectum, *id. ib.* 1, 11, 2. ∾ inde vocabula prima, *Lucr.* 5, 1041. ∾ elementa prima, *apprendre à lire, Hor. Sat.* 1, 1, 26. ∾ dulces querelas, *Lucr.* 5, 1383; *cf.* ∾ preces, *Hor. Ep.* 2, 1, 133, *et autres semblables.* (Me) Dacus et ultimi Noscent Geloni, me peritus Discet Iber Rhodanique potor, *je serai connu de l'Ibère, Hor. Od.* 2, 20, 20; *cf.* ∾ Augustum Vindelici, *les Vindéliciens ont appris à connaître Auguste, id. ib.* 4, 14, 8; ∾ omnes crimine ab uno, *Virg. Æn.* 2, 66, *et autres semblables.* — *Passivt :* Dum est, unde jus civile discatur, adolescentes in disciplinam ei tradite *Cic. Verr.* 2, 1, 45; *cf.* ∾ jus,

Quintil. Inst. 12, 3, 9; *et :* Crassus quod disci potuit de jure didicit, *Crassus apprit ce qu'on pouvait apprendre du droit*, *Cic. De Or.* 2, 33, 143. Tot artibus discendis, *Quintil.* 12, 11, 9, *et autres semblables.* — β) *avec un infin. ou une proposition infinitive pour régime :* Quasi pueri qui nare discunt, *comme les enfants qui apprennent à nager*, *Plaut. Aul.* 4, 1, 9. Nisi palæstram, nisi saltare didicisset, *Cic. De Or.* 3, 22, 83; *de même*, ∼ rapere et clepere, *apprendre à voler et à dérober*, *Cic. Rep.* 4, 5 (*dans Non.* 20, 15); ∼ latine loqui, *apprendre à parler latin*, *Sall. Jug.* 101, 6; ∼ nobis ignoscere, *Quintil. Inst.* 11, 2, 45; ∼ assem in partes diducere, *Hor. A. P.* 326; ∼ bene ferre magnam fortunam, *id. Od.* 3, 27, 75, *et nombre d'autres.* — Bene ubi quod consilium discimus accidisse, hominem catum Eum esse declaramus, *là où nous savons qu'un projet a réussi, nous proclamons son auteur un habile homme*, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 15. Ibi discit cum omni equitatu Litavicum ad sollicitandos Æduos profectum, *Cæs. B. G.* 7, 54. Animadverti et didici ex tuis literis te omnibus in rebus habuisse rationem ut, *etc.*, *je vois et j'apprends par ta lettre que*, *etc.*, *Cic. Fam.* 3, 5. Sequor eas vias quas didici ab Antiocho.... quod ita didici, omne quod ipsum ex se connexum sit, verum esse, *etc.*, *id. Acad.* 2, 30, *ad fin.* Deos didici securum agere ævum, *Hor. Sat.* 1, 5, 101, *et autres sembl.* — γ) *avec des propositions relatives :* Plures discent quemadmodum hæc fiant quam quemadmodum his resistatur, *un plus grand nombre apprendra comment, etc., que comment*, *etc.*, *Cic. Læl.* 12, 41. A quo (legato) disceret senatus quantum in Etruria belli esset, *afin que ce député dît au sénat*, *ou : afin que le sénat apprît de lui, de sa bouche*, *etc.*, *Liv.* 10, 25. Qui didicit patriæ quid debeat, *etc.*, *celui qui sait ce qu'il doit à sa patrie, etc.*, *Hor. A. P.* 312, *et autres sembl.* — δ) *absolt :* Quamobrem disces tu quidem a principe hujus ætatis philosophorum, et disces quamdiu voles, *tu étudieras donc sous le prince des philosophes de notre temps*, *etc.*, *Cic. Off.* 1, 1, 2. Qui discant, *pour leur apprendre*, *etc.*, *Cæs. B. G.* 6, 14, 4; *cf. Quintil. Inst.* 1, 12, 14; 8, *proœm.* § 12; 10, 1, 15. Quum ipsi discendi aut visendi causa maria transmittant, *quand eux-mêmes avaient passé la mer pour apprendre et pour observer*, *Cic. Rep.* 1, 3. Discendi causa, *pour s'instruire*, *id. ib.* 1, 10; *Off.* 2, 1, 4; *Cæs. B. G.* 6, 13, *et passim.* Se ita a patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quam dolo contenderent, *Cæs. B. G.* 1, 13, 6. — *Elliptiqt :* Quod quum fecisse Socratem in fidibus audirem, vellem equidem etiam illud, — discebant enim fidibus antiqui, *s.-ent.* canere, *car les anciens apprenaient à jouer de la lyre*. *Cic. De Senect.* 8 *fin.* — **b)** *métaph., avec des noms de chose pour sujet :* Nequiter ferire malam male discit manus, *ma main ne sait plus frapper comme il faut un visage*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 159. Nec varios discet mentiri lana colores, *la laine ne saura plus, comme aujourd'hui, prendre de nouvelles couleurs*, *Virg. Ecl.* 4, 42. (Arbores) sive ultro sive, ab homine didicere blandos sapores, *les fruits ont adouci leur saveur, soit par eux-mêmes, soit par le travail de l'homme*, *Plin. H. N.* 16, *proœm.*

† **discŏbŏlus**, i, *m.*, = δισκοβόλος, *discobole, celui qui lance le disque ou le palet; célèbre statue de Myron*, *Quintil. Inst.* 2, 13, 10; *Plin.* 34, 8, 19, nº 3; *aussi de Naucyde*, *Plin. ib.* nº 19; *et tableau de Tauriscus*, *id.* 35, 11, 40, nº 40.

discoctus, a, um, *part. p. de* discoquo, *Vulgat. interpr. Ezech.* 24, 1.

discŏīdes, is, *adj.*, = δισκοειδής, *qui a la forme d'un disque :* ∼ figura, *Theod. Prisc.* 4, 2, *ad fin.* (*C'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* disaides, *inintelligible.*

discoideus, a, um, (δίσκος, εἶδος), *discoïdé, radié :* ∼ flos, *fleur radiée*, *L. M.*

discŏlĭus, ii, *m.* (δισκόλιος), *sorte de pied métrique, double scolius ou double amphibraque* (⏑–⏑⏑–⏑) *: vers composé seulement d'un iambe, d'un pyrrhique et d'un trochée.*

dis-cŏlor, ōris (*autre forme du fém. postér. au siècle class.*, discolora, *dans la signif. de laine d'une couleur différente*, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 302; ∼ serta, *Symm. Laud. in Valent.* 2, 1, *ed. Maj.* ∼ venustas, *Mart. Capell.* 4, *init. Une fois aussi* discoloria vestis, *étoffe d'une autre couleur*, *Petron. Sat.* 97, 3), *adj., de diverses couleurs, opp. à* concolor. *On trouve aussi* discoloreus, *Cassiod. Variar.* 1, 6. — I) *au propre*, — α) *avec le dat. :* Neutra pars esse debet discolor lanæ (*il y a un peu plus haut :* Si palatum atque lingua concolor lanæ est), *Colum.* 7, 3, 2. (Vestis) Sumatur fatis discolor alba meis, *prenons les vêtements blancs, si peu en rapport avec mon sort présent*, *Ovid. Trist.* 5, 5, 8. — β) *absolt :* Ut Pausias et ceteri pictores ejusdem generis loculatas magnas habent arculas, ubi discolores sint ceræ, *où sont des cires (des peintures) de diverses couleurs*, *Varro, R. R.* 3, 17, 4; *de même* ∼ signa, * *Cic. Verr.* 1, 13, *fin.* ∼ miles (*noir et blanc au trictrac*), *Ovid. Trist.* 2, 477, *Jahn.*; *cf.* ∼ agmen, *les coureurs aux vêtements de diverses couleurs* (*dans les courses publiques*), *id. Am.* 3, 2, 78. — II) *métaph.* — 1º) *qui contient, qui comprend soi-même diverses couleurs, bigarré, bariolé :* ∼ aves, *oiseaux aux couleurs variées*, *Plin.* 10, 2, 2. ∼ aura auri, *les reflets chatoyants de l'or* (*brillèrent à travers les branches*), * *Virg. Æn.* 6, 204. — 2º) *en gén. différent, divers :* Ut matrona meretrici dispar erit atque Discolor, infido scurræ distabit amicus, *comme une matrone différera d'une courtisane*, *etc.*, * *Hor. Ep.* 1, 18, 4; *de même* ∼ amnis pelago, *l'eau d'un fleuve ne ressemble pas à l'eau de la mer*, *Stat. Theb.* 9, 338. — Mille hominum species et rerum discolor usus, *Pers.* 5, 52.

discolorius *et* **discolorus**, a, um; *voy. le précéd. au comm.*

* **dis-concinnus**, a, um, *adj.*, *qui choque, qui est en désaccord, qui ne va pas avec :* ∼ oculos (*opp.* concinnos), *yeux louches, dépareillés*, *Front. De Or.* 2.

* **dis-condūco**, ĕre, *v. n.*, *n'être pas avantageux, être nuisible :* Nil disconducit huic rei, *il n'y a à cela nul inconvénient*, *Plaut. Trin.* 4, 2, 85.

disconvĕnĭens, entis, *part. de* disconvenio; *voy. ce mot.*

dis-convĕnĭentĭa, æ, *f.* [disconvenio], *état de ce qui n'est pas d'accord, disconvenance, désaccord, opp. à* convenientia, *Tertull. Testim. an.* 6.

dis-convĕnĭo, īre, 4. *v. n.*, *ne pas s'accorder, n'être pas d'accord, ne pas s'harmoniser* (*très-rare*) : Æstuat et vitæ disconvenit ordine toto, Diruit, ædificat, *etc.*, *il est dans une agitation perpétuelle, sa vie n'offre que contradictions, il abat, il élève*, *etc.*, *Hor. Ep.* 1, 1, 99. — *Impersonnellement :* Eo disconvenit inter Meque et te, *la différence entre vous et moi consiste en ce que*, *etc.*, *Hor. Ep.* 1, 14, 19. — Est disconveniens Deo ut ejusmodi potestate sit præditus, *il répugne à l'idée* (*au caractère*) *de Dieu qu'il soit doué du pouvoir* (*de nuire, sans avoir celui d'être utile*), *Lactant. De Ira D.* 3.

dis-cŏŏpĕrĭo, perui, pertum, īre, 4. *v. a.*, *découvrir, mettre à découvert* (*latin. ecclés.*), *Vulg. Ezech.* 22, 10; *Levit.* 8, 7; *Hier. Ep.* 128. — *Au partic.* discoopertus, *Hier. in Isai.* 7, 20, 4; *Sam.* 2, 6; *Ruth.* 3, 7.

† **discŏphŏrus**, i, *m.*, = δισκοφόρος, *celui qui porte un vase à manger* (discus, nº II), *un service, un plat, qui sert à table*, *Hieron. in Daniel. præf. fin.*

dis-cŏquo, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *faire bien cuire, trop cuire, faire une décoction*, *etc.* (*postér. à Aug.*), *Cels.* 6, 9; *Plin.* 22, 25, 70 *sq.*; 23; 6, 60; 32, 7, 26, *et passim*; *Plin. Valerian.* 3, 14. *a med.*

* **discordābĭlis**, e, *adj.* [discordo], *qui est en désaccord :* Inter nos fuisse ingenio haud discordabili, *il montrait avec nous un caractère assez accommodant*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 42.

discordĭa, æ, *f.* [discors], *désunion, désaccord, discorde, défaut d'harmonie, mésintelligence* (*très-class.; n'est pas dans César*), *Plaut. Truc.* 2, 4, 66; *Ter. Hec.* 4, 4, 71; *Cic. Tusc.* 4, 9, 21; *Læl.* 7, 24; *Off.* 1, 25, 85; *Mur.* 39, 83; *Sall. Catil.* 5, 2; *Jug.* 10, 6; *Liv.* 2, 24; 4, 26, *et beaucoup d'autres*; *Virg. Ecl.* 6, 72; *Georg.* 2, 496; *Æn.* 7, 545; *Hor. Epod.* 4, 2; *Sat.* 1, 4, 60; 1, 7, 15, *et beauc. d'autres. Au pluriel*, *Cic. Læl.* 7, 23; *Rep.* 1, 32; *Off.* 1, 25, 86; *Fin.* 1, 13, 44; *Phil.* 1, 1; *Mur.* 23, 47; *Font.* 15, 32; *Suet. Calig.* 26; *Claud.* 25, *et beauc. d'autres.* — **b)** *métaph., avec des noms de chose pour régime :* ∼ principiorum, *opposition des éléments*, *Lucr.* 5, 441. ∼ rerum, *id.* 6, 366. ∼ ponti, *agitation des flots*, *Lucan.* 5, 646. ∼ incertæ mentis, *combats d'une âme agitée*, *Ovid. Met.* 9, 630, *et autres semblables.* — II) *personnifiée*, Discordia, *déesse de la discorde, la Discorde, chez les Grecs Eris*, *Virg. Æn.* 6, 280; 8, 702, *Serv.*; *Petron. Sat.* 124, 271 *sq.*; 43, 3; *Hygin. Fab. præf. De là* Discordiæ malum, *pomme de la discorde, la pomme de discorde, célèbre dans la mythologie*, *Justin.* 12, 15, 11.

* **discordĭālis**, e, *adj.* [discordia], *qui cause, qui fait naître la discorde :* ∼ achates domibus, *Plin.* 37, 10, 54.

discordĭōsus, a, um, *adj.* [discordia], *porté à la discorde; où règne la discorde* (*extrêmement rare :* Volgus (Numidarum) seditiosum atque discordiosum erat, *le peuple numide était livré aux séditions et aux discordes*, * *Sall. Jug.* 66, 2. ∼ domus, *maison où règne la discorde*, *Sidon. Ep.* 6, 2.

discordis, e; *voy.* discors, *au comm.*

* **discordĭtas**, atis, *f.* [discors], *désunion, discorde*, *Pacuv. dans Non.* 97, 1.

discordo, āre, *v. n.* [discors], *être en désunion, en désaccord, en dispute, en mésintelligence, en guerre; être brouillés; mais aussi en gén., n'être pas d'accord, ne point s'accorder, être en désaccord sur un point, sur une question* (*rare; mais très-class.; n'est pas dans César*) : Qui scis eos nunc discordare inter se? *comment savez-vous qu'ils sont en désaccord, qu'ils sont brouillés?* *Ter. Andr.* 3, 3, 43; *de même*, ∼ inter se (*à côté de* dissidere), *Cic. Fin.* 1, 13, 44. Animus a se ipse dissidens secumque discordans, *âme qui n'est pas d'accord avec elle-même, qui se combat*, *id. ib.* 1, 18, 58; *de même* ∼ cum Cheruscis, *être en querelle avec les Chérusques*, *Tac. Ann.* 12, 28; ∼ adversus ventrem (membra), *les membres révoltés contre l'estomac*, *Quintil. Inst.* 5, 11, 19; ∼ ab oratione (vox), *le ton n'est pas d'accord avec les paroles*, *id. ib.* 11, 3, 45; ∼ a sermone (verbum), *mot qui sort du ton général du langage*, *id. ib.* 8, 3, 18; ∼ a se fortuna, *fortune qui se dément*, *Vellej.* 2, 54, 3; ∼ avaro parcus (*à côté de* bilaris nepoti discrepet), *l'homme économe diffère de l'avare*, *Hor. Ep.* 2, 2, 194. — *Absolt :* Ei ne noceret, Neu discordarent, si ambo in uno essent loco, *et de ne pas se quereller quand ils seraient ensemble*, *Plaut. Merc.* 2, 1, 7; *de même*, ∼ oppidani, *la dissension règne dans la ville*, *Auct. B. Hisp.* 34; ∼ eques, *les chevaliers s'y opposent*, *Hor. Ep.* 2, 1, 185; ∼ patria, *la patrie est livrée à la discorde*, *Tac. Ann.* 1, 9.

discŏrĭo, āre, *v. a.* (corium), *ôter la peau, écorcher*, *Gloss. gr.-lat.* = ἀποδέρω.

dis-cors, cordis (*nomin. f.* discordis, *Pompon. dans Prisc. p.* 726), *adj.* [cor], *qui n'est pas d'accord, qui n'est pas uni, qui est en désaccord, en mésintelligence, en querelle, en guerre, opp. à* concors (*très-classique; n'est pas dans César*) — **a)** *en parl. de personnes :* Homines non contentione, non ambitione discordes, *hommes que les luttes, que l'ambition ne divisent pas*, * *Cic. Agr.* 2, 33, 91. Ad alia discordes in uno adversus Patrum voluntatem consensisse, *en désaccord sur tout le reste, ils se montrèrent unis dans leur opposition aux patriciens*, *Liv.* 4, 26. In civitate discordi, *dans un État divisé*, *Tac. Hist.* 2, 10. Vexillarii discordium legionum, *les vexillaires des légions révoltées*, *id. Ann.* 1, 38. ∼ fetus, *le monstre discordant, c.-à-d. le minotaure, monstre à deux corps différents*, *Ovid. Met.* 8, 133. *Poét. :* Quid Bactra parent Tanaisque discors, *le Tanaïs, en guerre avec Rome*, *Hor. Od.* 3, 29, 28, *et autres semblables.* Civitas secum ipsa discors, *État divisé*, *Liv.* 2, 23. Filius (Tigranis) discors patri, *le fils de Tigrane, en guerre avec son père*, *Vellej.* 2, 37, 2; *de même avec le dat.*, *Tac. Ann.* 3, 42; 11, 6; 14, 38. — **b)** *avec des noms de chose pour régime :* Inter se discordia membra, *Lucr.* 5, 892; *de même* ∼ responsa inter se, *réponses opposées*, *Liv.* 9, 3. ∼ semina rerum non bene junctarum, *Ovid. Met.* 1, 9; ∼ venti, *les vents qui se combattent*, *Virg. Æn.* 10, 356; *Ovid. Am.* 2, 10, 9; *Met.* 4, 621. ∼ arma, *armes ennemies, combats*, *Virg. Georg.* 2, 459; *Tibull.* 2, 3, 37; *cf.* ∼ bella, *guerres acharnées*, *Ovid. Met.* 9, 403. ∼ animi, *Virg. Æn.* 9, 688. ∼ vesania, *folie qui se combat sans cesse*, *Hor. Sat.* 2, 3, 174. ∼ concordia rerum, *marche différente d'objets qui concourent à un même but*, *id. Ep.* 1, 12, 19. ∼ symphonia, *symphonie discordante*, *id. A. P.* 374. — 2º) *métaph., en gén., dissemblable, différent, discordant* (*postér. à Aug.*) : ∼ homines moribus et linguis, *homme de mœurs et de langues différentes*, *Curt.* 4, 13. ∼ linguæ tot populorum, *langues différentes de tant de peuples*, *Plin.* 3, 5, 6. ∼ æstus marini tempore, *marées irrégulières, qui arrivent à différents moments*, *id.* 2, 97, 99. ∼ mixtura generum vini, *diversité dans le mélange des vins*, *id.* 17, 22, 35, § 187. — *Les compar., superl. et adv. ne se rencontrent pas*

† **discrēbĭlis**, e, *qu'on peut distinguer :* ∼ vox, *J. Val. Res gestæ Alex. M.* 3, 42, *ed. Maio.*

† **discrēdo**, is, ĕre, *n.*, *ne pas croire, refuser de croire*, *J. Val. Res gestæ Alex. M.* 3, 58, *ed. Maio*; *Commodian. Præf.* 3; *Id. Instr.* 20.

discrepans, antis, *partic. et Pa. de* discrepo.

discrĕpantĭa, æ, *f.* [discrepo], *désaccord*,

disparité, diversité (*mot cicéronien*) : Majorem multo inter Stoicos et Peripateticos rerum esse aio discrepantiam quam verborum, *un plus grand désaccord dans les choses que dans les mots*, *Cic. Fin.* 3, 12, *ad fin.* Discrepantia scripti et voluntatis, *opposition de l'écrit avec l'intention*, *id. Top.* 25, *fin.* In actiones omnemque vitam nullam discrepantiam conferre debemus, *nos actions et notre vie entière ne doivent présenter aucune contradiction*, *id. Off.* 1, 31, 11.

* **discrĕpātĭo**, ōnis, *f.* [discrepo], *désaccord, désunion, défaut d'unité, d'entente, mésintelligence* : ~ inter consules fuit, *les deux consuls furent divisés*, *Liv.* 10, 18.

discrĕpĭto, are, *v. intens. n.* [discrepo], *n'être pas d'accord du tout, être complétement en désaccord, être tout à fait différent* (*mot de Lucrèce*) : ~ res longe, *la chose est bien différente*, *Lucr.* 6, 1104. ~ res positura, *id.* 2, 1018. ~ aliquid inter se (*à côté de* disjunctum), *id.* 3, 804.

dis-crĕpo, (avi? *Cic. Or.* 3, 50), āre, 1. *v. n.*, *n'être pas d'accord, en harmonie, différer, rendre un son différent, discordant.*

* I) *au propre* (*dans ce sens il est rare; et ne se trouve peut-être que dans Cicéron*) : Ut in fidibus aut in tibiis, quamvis paullum discrepent, tamen id a sciente animadverti solet : sic videndum est in vita, ne forte quid discrepet, *etc.*, *comme dans un concert de lyres ou de flûtes la discordance, quelque légère qu'elle soit, est sentie par les hommes de l'art, de même dans la vie il faut être attentif à ce qu'il n'y ait entre les actes aucune dissonance*, *Cic. Off.* 1, 40, *fin.*; *de même id. Rep.* 2, 42. — *Bien plus fréq., ainsi que déjà dans la seconde moitié du premier exemple,*

II) *au fig. n'être pas du même avis, être désuni, ne pas s'accorder; différer, être différent de, s'éloigner, s'écarter, etc.* : Ut in fidibus plurimis, si nulla earum ita contenta nervis sit ut concentum servare possit, omnes æque incontentæ sint, sic peccata, quia discrepant, æque discrepant, *si, dans un instrument, toutes les cordes sont si mal montées qu'on n'en puisse tirer d'harmonie, toutes sont mal d'accord également; il en est de même des fautes; comme chaque faute produit une dissonance morale, toutes sont pareillement discordantes*, *Cic. Fin.* 4, 27, 75. Oratio verbis discrepans, sententiis congruens, *discours qui, s'il diffère dans les mots, s'accorde dans les pensées*, *id. Leg.* 1, 10, *fin.* Tres duces discrepantes, prope ut defecerint alii ab aliis, *trois chefs divisés entre eux, et près de s'abandonner mutuellement*, *Liv.* 26, 41. Nec multum discrepat ætas, *leur âge est à peu près le même; ils sont à peu près du même âge*, * *Virg. Æn.* 10, 434, *etc.* Eadem dicit; nulla in re discrepat, *il tient le même langage, nulle différence dans ce qu'il dit*, *Cic. Verr.* 2, 5, 46. Omnium etiam de ceteris rebus discrepantium philosophorum, *de tous les philosophes, qui ne s'accordent pas sur le reste*, *id. Tusc.* 4, 28, 61. — Ut hæc duo (*sc.* honestas et utilitas) verbo inter se discrepare, re unum sonare videantur, *de sorte que ces deux choses* (*l'honnêteté et l'utilité*), *différentes par le nom, semblent n'être au fond qu'une même chose*, *id. Off.* 3, 21, 83; *cf.* ~ duæ leges inter se, *deux lois opposées*, *id. Invent.* 2, 49, 144. — Ut intelligatis discrepare ab æquitate sapientiam, *afin de vous apprendre que la justice et la sagesse ne sont pas la même chose*, *id. Rep.* 3, 9; *de même avec* ab, *id. Off.* 1, 40, 145; *De Or.* 3, 30, 118; *Planc.* 17, 42; *Att.* 2, 1, *ad fin.*; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4, *ad fin.*, *et passim.* — Facta ejus cum dictis discrepare, *ses actes démentent ses paroles*, *Cic. Fin.* 2, 30; *de même avec* cum, *id. ib.* 4, 22; *Varro, L. L.* 9, 59, 154. — Ipsi sibi singuli discrepantes, *en désaccord avec eux-mêmes*, *id. De Or.* 3, 50, *fin.*; *de même avec le datif*, *Hor. Or.* 1, 27, 6; *Sat.* 1, 6, 92; 2, 3, 108; *Ep.* 2, 2, 194; *A. P.* 152; 219; *Pers.* 6, 18, *et passim.*

2°) *métaph.* res discrepat, *et plus fréq. impersonnellement* discrepat, *on est en désaccord touchant qqche* (*surtout sur un fait*), *on ne s'accorde pas; le fait est controversé, il y a dissentiment, etc., opp. à* convenit (*voy.* convenio, *n°* I, B, 2, β) : Incidi in rem multum discrepantem auctorum opinionibus, *j'ai rencontré un fait sur lequel les écrivains sont partagés*, *Vellej.* 1, 7, 2; *cf.* : Causa latendi Discrepat, et dubium me quoque mentis habet, *on ne s'accorde pas sur le motif qui le portait à se cacher*, *Ovid. Fast.* 6, 572. — Quum de legibus conveniret, de latore tantum discreparet, *l'existence de ces lois est certaine, mais on ne s'accorde pas sur leur auteur*, *Liv.* 3, 31, *ad fin.*; *cf. de même opp.* convenit, *Suet. Claud.* 44. Id quod haud discrepat, *ce qui n'est pas contesté*, *id.* 9, 46; *cf.* : Sed quod discrepat sit in medio, *mais laissons dans le doute les faits contestés*, *Suet. Vitell.* 2. Nec discrepat quin dictator eo anno A. Cornelius fuerit, *et il n'est pas contesté qu'A. Cornelius fut dictateur cette année-là*, *Liv.* 8, 40; *de même suivi de* quin, *id.* 25, 28. Nec inter scriptores rerum discrepat solum, sed orationes quoque abhorrent inter se, *non seulement les historiens sont divisés, mais, etc.*, *id.* 38, 56; *de même* ~ inter auctores, *les auteurs sont partagés*, *id.* 22, 61; 29, 25.

* **dis-cresco**, crevi, ere, 3. *v. n.*, *croître, grandir en large, s'étendre, grossir beaucoup* : Inferior corporis pars in utrium modum inflata discreverat, *il était enflé, et son ventre était devenu aussi gros qu'une outre*, *Lactant. De Mort. pers.* 33, *ad fin.*

discrēte, *adv.*, *avec discernement*, *Cic. Inv.* 1, 3, *ad fin.* (*D'autres lisent* descripte).

discrētim, *adv.*; *voy.* discerno, *à la fin.*

discrētĭo, ōnis, *f.* [discerno] (*postér. au siècle class.*), *séparation, éloignement; discernement, triage*, *Tryphon. Dig.* 7, 1, 62; *Lactant.* 7, 12; *Prudent. Ham.* 26. — 2°) *distinction, différence*, *Pallad. Jul.* 4, 5; *Jul. Exsuperant.* 4.

discrētīve, *adv.*, *en séparant, en démêlant*, *Donat. ad. Terent. Eun.* 1, 2, 43; *Prisc.*

discrētīvus, a, um, *qui a la propriété de distinguer*, *Prisc.* 15, *p.* 1021; *id.* 17, *p.* 1061 *et* 1062.

discrētor, oris, *m.*, *celui qui distingue, qui démêle* : ~ cogitationum, *celui qui lit dans les cœurs*, *Hier. Vulgat. interpr. Paul. ad Hebr.* 4, 12.

discrētōrĭum, ĭi, *n.*, *ce qui sert à sécréter*, *C. Aur. Tard.* 2, 12.

discretus, a, um, *partic. de* discerno.

discrēvi, *parf. de* discerno *et de* discresco.

discrīmen, inis, *n.* [*contracté de* discerimen *de* discerno, *comme* crimen *de* cerimen *dérivé de* cerno], *proprement, ce qui divise, sépare; de là*

I) *proprement, espace qui divise, qui sépare, distance, espace intermédiaire, intervalle, séparation, ligne de démarcation, etc.* : Erat (Corinthus) posita in angustiis atque in faucibus Græciæ, sic ut... duo maria pene conjungeret, quum pertenui discrimine separarentur, *de sorte qu'elle réunissait presque en une seule deux mers séparées par un isthme étroit*, *Cic. Agr.* 2, 32, 87. Minimum quos inter et hostem Discrimen murus clausaque porta facit, *un mur, une porte fermée, voilà tout ce qui les sépare de l'ennemi*, *Ovid. Pont.* 1, 8, 62. Distinet æquato cœlum discrimine metas, *Lucr.* 5, 689; *cf.* ~ æquo, *à distance égale*, *Virg. Æn* 5, 154; *et* ~ parvum leti, *petite distance qui nous sépare de la mort*, *Ovid. Met.* 7, 426. Non est quod cernimus unum; Quinque jacent terræ : spatium discrimina fallit, *la distance où nous en sommes nous empêche de voir qu'elles sont séparées*, *id. ib.* 8, 578. (Parnasos) Emicuit pontoque fuit discrimen et astris, *Lucan.* 5, 76. Quæ (*sc.* litera F) inter discrimina dentium efflanda est, *entre les dents*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 29; *de même* ~ agminum, *divisions d'une armée*, *Curt.* 4, 12, *ad fin.* ~ ungulæ, *fente du sabot* (*chez le bœuf, le mouton, etc.*), *Colum.* 6, 15, *fin.*; 7, 5, 11; *Plin.* 11, 45, 105. ~ comæ, *cheveux partagés sur la tête*, *Ovid. A. A.* 2, 302; *Claudian. Nupt. Honor.* 103, *et dans un sens analogue, poét.* : ~ telluris pectitæ, *sillon, planche, de la terre bien peignée*, *Colum. poét.* 10, 94. ~ medium luci, *clairière d'un bois*, *Grat. Cyneg.* 486.

II) *au fig.* (*ce sens est le plus fréq.*), *différence, distinction* : Amabat omnes, nam discrimen non facit, neque signat linea alba, *il ne met pas de différence entre les personnes*, *Lucil. dans Non.* 282, 27. Iste qui omnia jura pretio exæquasset, omniumque rerum delectum atque discrimen pecunia sustulisset, *lui qui avait nivelé tous les droits en les mettant à prix, et qui, au moyen de l'argent, avait fait disparaître toutes les distinctions et toutes les différences*, *Cic. Verr.* 2, 2, 50; *cf.*: Officia tollebantur, delectu omni et discrimine remoto, *on anéantissait tous les devoirs en supprimant toute distinction et toute différence*, *id. Fin.* 4, 25, 69; *et*: (Populus) si judicat, non delectu aliquo aut sapientia ducitur ad judicandum.... Non est enim consilium in vulgo, non ratio, non discrimen, non diligentia, *le vulgaire manque de prudence, de raison, de discernement*, *id. Planc.* 4. Sit hoc discrimen inter gratiosos cives atque fortes, ut illi, *etc.*, *qu'il y ait cette différence entre les citoyens qui ont du crédit et ceux qui ont du courage, que les uns, etc.*, *id. Balb.* 21, *fin.* Nullo, ut in terrore solet, generis aut imperii discrimine, *sans aucun respect, comme il arrive dans les moments de terreur, pour la naissance ou pour l'autorité*, *Sall. Hist. fragm. ap. Non.* 282, 22; *cf.* : Sine ullo sexus discrimine, *sans aucune différence de sexe, sans faire attention au sexe, sans tenir compte du sexe*, *Suet. Calig.* 8, *et* : Rapti per agros viatores sine discrimine liberi servique, *hommes libres et esclaves indifféremment*, *id. Aug.* 32. Dum omisso sui alienique discrimine in vacuo aedificant, *sans considérer si le terrain leur appartient ou non, ils bâtissent partout où l'on n'a rien construit encore*, *Liv.* 5, 55; *de même* ~ salvo divinarum humanarumque rerum, *id.* 5, 40. ~ recti pravique, *différence entre le bien et le mal*, *Quintil. Inst.* 12, 3, 7. ~ vocum, *id. ib.* 1, 5, 25; *cf. de même en parl. des sons différents des cordes*, *Virg. Æn.* 6, 646. Simillima proles, Indiscreta suis, gratusque parentibus error. At nunc dura dedit vobis discrimina Pallas, *enfants pareils en tout, que leurs parents ne distinguaient pas l'un de l'autre, doux embarras qui charmait leur amour. Mais Pallas a su mettre entre vous de cruelles distinctions* (*par vos différentes blessures*), *id. ib.* 10, 391-3, *et autres sembl.* — *Poet.* : Tenues parvi discriminis umbræ, *ombres faibles, légères, difficiles à distinguer entre elles*, *Ovid. Met.* 6, 62.

B) *en partic., par rapport à des objets litigieux entre lesquels il y a à distinguer et, par suite, à décider, moment ou point décisif, crise, position critique, décision* : Quoniam res in id discrimen adducta est, utrum ille pœnas reipublicæ luat, an nos serviamus, *puisqu'il s'agit de savoir si cet homme sera puni par l'État, ou si nous serons esclaves*, *Cic. Phil.* 3, 11, 29; *cf.* : Ea res nunc in discrimine versatur utrum... an, *etc.*, *il s'agit maintenant de décider si...., ou si...., etc.*, *id. Quint.* 30, 92; *et* In discrimine est nunc humanum omne genus utrum vos, an Carthaginienses principes terrarum videat, *Liv.* 29, 17. Vicit disciplina militaris, vicit imperii majestas, quæ in discrimine fuerunt an ulla post hanc diem essent, *qui ont risqué d'être anéanties*, *id.* 8, 35. Hæc et his similia, utcumque animadversa aut existimata erunt, haud in magno equidem ponam discrimine, *je n'y ferai pas grande différence, je n'y attacherai pas une grande importance*, *id. Præf. med.* Postquam adesse discrimen ultimum belli animadvertit, *quand il vit arriver la crise décisive de la guerre*, *id.* 44, 23. Instant enim (adversarii), et sæpe discrimen omne committunt, *car ils insistent et font rouler sur ce point tout le sort de la cause, en font dépendre le sort entier de la cause*, *Quintil. Inst.* 6, 4, 17, *et autres semblables.* — *Et comme l'idée de moment décisif renferme celle de gravité, de péril,* discrimen *signifie aussi très-souvent*

2°) *métaph., moment décisif, périlleux, critique, position dangereuse, le plus fort du péril, grave ou suprême danger* : Quod defensores suos semper in præcipitem locum favore tollat, deinde in ipso discrimine periculi destituat, *au plus fort du danger*, *Liv.* 6, 17; *de même* ~ periculi, *id.* 8, 24. Videt imminere hostes atque in summo rem esse discrimine, *il se voit menacé par l'ennemi, et les affaires dans le plus grand péril*, * *Cæs. B. G.* 6, 38, 2; *cf.* : Adducta est res in maximum periculum et extremum pene discrimen, *les affaires sont dans le plus grand péril et à deux doigts de la ruine*, *Cic. Phil.* 7, 1; Quid, quod salus sociorum summum in periculum ac discrimen vocatur, *que dirai-je du danger et de la situation désespérée des alliés?* *id. Manil.* 5, 12; *et* : In extremo discrimine ac dimicatione fortunæ, *au milieu des circonstances les plus critiques et sous les coups de la fortune*, *id. Sull.* 28. In veteris fortunæ discrimen adducitur, *id. Mur.* 27, 55; *cf.* : Qui nepos avum in discrimen capitis adduxerit, *a gravement compromis la vie de son aïeul*, *id. Dejot.* 1, 2; *de même* : ~ capitis, *péril capital, danger de perdre la vie*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 49. Si ei subito sit allatum periculum discrimenque patriæ, *si on lui annonce tout à coup que la patrie est en péril, qu'elle est même à deux doigts de sa perte*, *Cic. Off.* 1, 43, 154. Utrum mihi respublica in discrimen committenda fuerit, *ai-je dû engager la république dans les circonstances les plus périlleuses?* *Liv.* 8, 32 Committendam rerum summam in discrimen, *id.* 33. 7, *et autres sembl.*

discrīmĭnālis, e, *adj.* [discrimino], *qui sert à séparer* (*latin des bas temps*) : ~ acus, *aiguille de toilette pour séparer les cheveux, aiguille de tête*, *Hieron. Ruf.* 3, 42. *On dit aussi substvt, dans le même sens* : discriminale, is, *n.*, *Vulg. Isai.* 3, 20, (*trad. de l'hébr.* פארים).

* **discrīmĭnātim**, *adv.* [discrimino], *séparément, à part*, *Varro, R. R.* 1, 7, 7.

discrīmĭnātĭo, ōnis, *f.*, *séparation*, *Diom.* 1, *p.* 306.

discrīmĭnātor, ōris, *m.* [discrimino], *celui qui discerne, qui fait la différence* (*latin des bas temps*) : ~ istorum omnium, *à côté de* distinctor, *Augustin. in Joann.* 20, 12.

* **discrīmĭnātrix,** īcis, *f.* [discriminator], *celle qui discerne, qui distingue :* ~ fandi ac nefandi, *Nazar. Paneg. ad Constant.* 7.

discrīmino, āvi, ātum, are, 1. *v. a.* [discrimen], *séparer, diviser; distinguer; différencier, varier, nuancer* (*très-rare*) : Nec minus ea discriminanda, in conserendo, quæ sunt fructuosa, *etc., il faut aussi, en semant, distinguer les espèces de bon rapport, Varro, R. R.* 1, 23, 4. Etruriam discriminat Cassia, **Cic. Phil.* 12, 9. Vigiliarum somnique, nec die nec nocte, discriminata tempora, *nulle différence entre le jour et la nuit, soit pour veiller, soit pour dormir, Liv.* 21, 4. Notæ quibus inter se similia discriminentur, *marques pour distinguer ce qui se ressemble, Senec. Ep.* 95, *ad fin., et autres semblables.* — Quum analogiæ sui cujusque temporis verba debeant discriminare, *Varro, L. L.* 9, 60, 154.

discrīmĭnōse, *adv., avec péril, J. Val. Res gestæ Alex. M.* 2, 31 (*ed. Maio*).

1. **discruciatus,** a, um, *partic. de* discrucio.

2. **discrŭcĭātus,** ūs, *m., action de martyriser, de torturer, cruelle souffrance, tourment, torture, Prudent. Ham.* 836.

dis-crucio, *sans parf.,* ātum, āre, 1. *v. a., en qque sorte écarteler sur une croix, c.-à-d. martyriser, torturer, tourmenter cruellement* (*se trouve plusieurs fois dans Plaute et dans Cic.; ailleurs très-rare*). — *1°) *physiquement :* Ut ille Trebonium et, si posset, etiam Brutum, Cassium discruciatos necarit, *elle* (*la convention écrite*) *portait que Trebonius et même Brutus et Cassius, s'il était possible, seraient mis à mort et cruellement torturés, Cic. Phil.* 13, 18. — *Plus fréq* 2°) *moralement :* ~ se, *ou, au moyen* discruciari, *s'inquiéter, se tourmenter* (*de soucis*), *se livrer, s'abandonner au chagrin, à l'angoisse, se laisser ronger par les soucis, par l'inquiétude, etc. :* Quid murmurillas tecum et te discrucias? *Pourquoi murmures-tu et te tourmentes-tu? Plaut. fragm. ap. Non.* 143, 3. — Ego discrucior miser amore, *malheureux, je me consume d'amour, Plaut. Casin.* 2, 3, 58. Discrucior miser, nisi ego illum jubeo ad carnificem rapi, *je me ronge de ne pouvoir le livrer au bourreau, id. Pœn.* 1, 2, 155. Propter me hæc nunc meo sodali dici discrucior miser, *je suis au supplice d'entendre ainsi traiter un ami à cause de moi, id. Bacch.* 3, 3, 31; *de même, avec une propos. infin. p. rég., Cic. Att.* 14, 6; *Catull.* 66, 76. Quod enim ipse celeriter arripuit, id quum tarde percipi videt, discruciatur, *quand il voit comprendre lentement ce que lui-même a compris sur l'heure, il est au supplice, Cic. Rosc. Com.* 11, 31. Discrucior animi, quia ab domo abeundum'st mihi, *je me désespère d'avoir à quitter la maison, Plaut. Aul.* 1, 2, 27; *de même* ~ animi, *Ter. Ad.* 4, 4, 1.

DISCUBITIO, onis, *f., endroit pour se coucher, couche, lit; salle à manger, Inscr. Orell. n°* 2106.

* **discŭbĭtus,** ūs, *m.* [discumbo], *action de se mettre à table, Val. Max.* 2, 1, 9.

discŭcurri, *anc. parf. de* discurro, *Suet.*

disculcio, *comme* discalcio, *Diom.*

disculptus, a, um, *part. de l'inus.* disculpo, *déchirer, lacérer, Tert. Pall. de Alex. M.* 4 (*d'autres lisent* discalptus).

dis-cumbo, cŭbŭi, cŭbĭtum, ĕre, 3. *v. n., se coucher en s'éparpillant dans différentes places.* — **a)** *le plus fréq. se mettre* (*se coucher*) *à table; cf.* accumbo), *aller à table* (*dans ce sens il est particult fréq. depuis la période d'Auguste; il n'est pas du tout dans Plaute et Térence*) : Discubuimus omnes præter illam; cui tamen Quintus de mensa misit, *nous nous mîmes tous à table, excepté elle; mais Quintus lui envoya des mets qu'on nous servait, Cic. Att.* 5, 1, 4; *de même, Lucr.* 3, 925; *Quintil. Inst.* 11, 2, 13; *Suet. Cæs.* 48; *Aug.* 70; *Claud.* 32; *Calig.* 45; *Tibull.* 2, 5, 95; *Virg. Æn.* 1, 708; *Ovid. Met.* 8, 566; 12, 155; *Fast.* 5, 520, *et passim. Qqf aussi en parl. d'une seule personne* (*cependant toujours avec l'idée accessoire d'une foule qui se couche en même temps*) : In convivio Germanici, quum super eum Piso discumberet, *Pison étant placé au-dessus de lui, Tac. Ann.* 3, 14; *de même id. ib.* 6, 50; *Suet. Aug.* 74; *Calig.* 37; *Vit. Ter.* 3; *Curt.* 8, 5; *Juven.* 5, 12. — *Impersonnellement, Cic. Verr.* 2, 1, 26; *Virg. Æn.* 1, 700; *Gell.* 3, 19, *et passim.* — **b)** *très-rarement, se coucher* (*au lit*), *se mettre au lit, aller dormir :* Cœnati discubuerunt ibidem, *après avoir mangé, ils couchèrent dans le même lieu, Cic. Invent.* 2, 4, 14.

* **dis-cŭnĕātus,** a, um, *adj., fendu, ouvert comme avec un coin :* ~ conchæ, *Plin.* 9, 30, 48.

dis-cŭpio, ĕre, 3. *v. n., appartient probablement à la langue vulgaire, en quelque sorte se mettre en quatre à force de souhaiter, c.-à-d. désirer, souhaiter ardemment, passionnément : Ch.* Lubet audire, nisi molestum'st. *Sy.* Quin discupio dicere, *Ch. Je serai charmé de l'entendre, si cela ne vous gêne pas. Sy. Et moi, je meurs d'envie de vous le dire, Plaut. Trin.* 4, 2, 87; *de même* ~ te videre, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 15, 2, *et* ~ se vendere, *Catull.* 106, 2.

dis-curro, cŭcurri *et* curri (*par ex.* discucurrit, *Suet. Calig.* 32; *à côté de* discurrisse, *Curt.* 4, 15), cursum, ĕre, 3.

I) *courir de différents côtés, dans différentes directions, çà et là, se disperser, etc.* (*fréq. seult depuis la période d'Aug.; n'est pas du tout dans Cic.*) : Tantus exercitus clamor exauditus est ut in muris armata civitas discurreret, *les cris de l'armée furent tels que les citoyens armés couraient çà et là tout effarés sur les remparts,* **Cæs. B. C.* 3, 105, 3; *de même* ~ deus in montibus altis, *Ovid. Fast.* 2, 285. Ut plebs pileata tota Urbe discurreret, *que le peuple, couvert du piléus, courait de tous côtés par la ville, Suet. Ner.* 57. Circa deum delubra discurrant, *qu'ils parcourent les temples, Liv.* 26, 9; *cf.* ~ circa vias, *courir les chemins, id.* 25, 9. Famuli populusque per omnes Discurrunt silvas, *parcourent les forêts, id. Met.* 14, 421; *cf.* ~ per ambitum lacus, *Suet. Claud.* 21; *et* ~ per Bajanum sinum equis, *parcourir en cavalcade le golfe de Baies, id. Calig.* 19. More victorum cum palma discucurrit, *id. ib.* 32, *et autres sembl.* — *Avec indication du but :* Trepidantes in omnes partes castrorum discurrere cœperunt, *dans leur trouble, ils commencent à courir de tous côtés dans le camp, Auct. B. Alex.* 31, 2; *de même* ~ a media in utramque partem, *courir du milieu aux deux extrémités, Quintil. Inst.* 2, 4, 15; ~ in latera, *voltiger sur les flancs* (*de l'armée*), *Frontin. Strat.* 2, 3, 10; ~ ad portas, *Liv.* 25, 37; *Virg. Æn.* 12, 577; ~ ad arma, *ils courent aux armes de tous côtés, Liv.* 5, 36; ~ ad prædam, *Curt.* 4, 15; ~ ad officia, *Petron. Sat.* 114; ~ ad rapiendas virgines, *ils courent çà et là enlever les jeunes filles, Liv.* 1, 9, *et autres sembl.* — *Impersonnellement :* Ilicet in muros tota discurritur urbe, *on accourt de tous les points de la ville sur les remparts, Virg. Æn.* 11, 468; *de même* ~ in tribus ad suffragium ferendum, *on court se ranger par tribus pour voter, Liv.* 25, 2; ~ ab cæde ad diripiendam urbem, *quitter le carnage et courir pour piller la ville, id.* 27, 16, *et passim.* — *Au passif, avec un sujet homogène :* Discursis magnis itineribus, *après avoir parcouru de grandes distances, Ammian.* 29, 5. — **b)** *avec des noms de chose et des noms abstraits pour sujet :* Discurrentes maculæ in gemma, *taches qui s'étendent sur une pierre précieuse, Plin.* 37, 1, 3; *de même* ~ rugosæ incisuræ per tota folia, *incisions rugueuses qui se prolongent sur toute l'étendue des feuilles, id.* 13, 21, 37; ~ catenæ circa latera, *id.* 33, 3, 12, *et passim.* (Nilus) diversa ruens septem discurrit in ora, *le Nil se partage en sept branches pour se jeter dans la mer, Virg. Georg.* 4, 292. Ex hoc fonte duæ grandes venæ in priora et terga discurrunt, *Plin.* 11, 37, 69. — Fama strenue tota urbe discurrit, *le bruit se répand rapidement dans toute la ville, Curt.* 4, 1. Secta bipartito quum mens discurret utroque, *Ovid. Rem. Am.* 443.

* II) *d'après le grec* διελθεῖν, *parcourir qqche en parlant, discuter, traiter, discourir :* Superque nunc, quia tempestivum est, pauca discurram, *et, puisque l'occasion est favorable, je dirai encore quelques mots, Ammian.* 17, 4 (*cf. dans le même sens les mots d'origine romane « discorrere, discourir »; et voy.* 2 discursus, *n°* II).

discursātio, ōnis, *f.* [discurso], *action de courir çà et là, de divers côtés, courses en sens divers, allées et venues* (*postér. à Aug. et rare*) : ~ officiosa per urbem, *nombreuses visites rendues en ville, Senec. Brev. vit.* 3. (*où d'autres lisent* discursitatio). ~ magna, *foule nombreuse se répandant de tous côtés, Frontin. Strat.* 1, 5, *fin.* ~ animalium, *Lactant. Opif. D.* 3; *cf.* ~ libera avium per aerem, *courses vagabondes des oiseaux dans les airs, id. ib. fin.*

discursātor, ōris, *m.* [discurso], *celui qui court çà et là, rôdeur, voltigeur* (*latin des bas temps*) : ~ pedites et leves, *voltigeurs armés à la légère, Ammian.* 16, 12; *cf.* ~ et repentinus hostis, *ennemi qui inquiète, harcèle au moment où l'on ne s'y attend pas, id.* 29, 5.

* **discursim,** *adv.* [discurro], *en courant de divers côtés :* ~ variantibus poculis, *les vins de différentes sortes circulant à la ronde, Macrob. Sat.* 7, 1.

discursio, ōnis, *f., allées et venues, Lact. Opif. Dei,* 3 (*d'autres lisent* discursatio).

? **discursĭtātio,** *Sen.; voy.* discursatio.

discurso, āre, *v. intens. n.* [discurro], *courir précipitamment çà et là, aller et venir* (*postér. à Aug. et rare*) : Multum in agendo discursantem, salientem, *etc.*... non agere dixit (Domitius Afer), sed satagere, *il* (*Domitius Afer*) *dit qu'aller et venir, courir de tous côtés n'est pas agir, mais se donner de la peine, Quintil. Inst.* 6, 3, 54; *cf. ib.* 11, 3, 126. Jam passim ab omni parte Italiæ, duce et auctore belli discursante Popedio, diversa per populos et urbes signa cecinere, *Flor.* 3, 18, 10.

1. **discursus,** a, um, *partic. de* discurro, *parcouru, Amm.* 29, 5.

2. **discursus,** ūs, *m.* [discurro], — I) *action de courir çà et là, à la débandade, de se répandre de divers côtés, de rôder, etc.* (*le plus souv. postér. à Aug.*) : Magno clamore discursuque passim fugæ se mandant, *ils fuient en poussant de grands cris et en se répandant de tous côtés, ou en courant dans toutes les directions, Hirt. B. G.* 8, 29, 2; *Liv.* 25, 25; *Quintil. Inst.* 1, 12, 10; 2, 12, 9; 4, 2, 3; 8, 3, 69; *Plin.* 32, 2, 5; *Plin. Ep.* 1, 9, 7; 8, 23, 5; *Ovid. Fast.* 2, 223; *Juven.* 1, 86; *Val. Flacc.* 5, 428, *et passim.* — 2°) *métaph. avec des noms de chose pour régime :* ~ radicum, *racines qui s'étendent de différents côtés, Plin.* 17, 20, 33. ~ venarum, *veines des pierres, id.* 34, 12, 29. ~ macularum, *ondes, veines* (*du bois*), *id.* 16, 15, 26. ~ torti vibratique ignei spiritus, *ligne tortueuse et brisée que suit la foudre, Plin. Ep.* 6, 20, 9. ~ telorum, *grêle de traits, Valer. Max.* 3, 1, 1. — II) *dans le latin des bas temps* (*d'après* discurro, *n°* II) *discours, entretien, conversation, conférence :* ~ redempti, *discours payés, Cod. Theod.* 9, 24, 1 (*cf. l'ital. « discorso, » le franç. « discours »*).

† **discus,** i, *m.,* = δίσκος, — I) *disque, palet, instrument d'exercice dans la gymnastique des anciens, Stat. Theb.* 6, 646 *sq.; Prop.* 3, 14, 10; *Hor. Od.* 1, 8, 11; *Sat.* 2, 2, 13; *A. P.* 380; *Ovid. Met.* 10, 177, *et passim.* — **b)** *proverb. :* Qui discum audire quam philosophum malunt, *qui aiment mieux entendre le son du palet que la voix d'un philosophe, c.-à-d. qui préfèrent des fadaises, des frivolités à des occupations sérieuses, Cic. De Or.* 2, 5, 21. — II) *plat, plateau en forme de disque, Appul. Met.* 2, *p.* 125; *Augustin. in Psalm.* 96. — III) *cadran, Vitr.* 9, 9. — IV) *sorte de crecelle, disque en bois muni de deux petites tiges de fer mobiles, qu'on agite pour donner le signal d'un mouvement :* Discus crepuit, *M. Aurel. Epist. Front. ad M. Cæs. ep.* 4, 6, *ed. Maio; cf. Cic. l. l.* — V) *disque d'une fleur, la partie d'une fleur radiée qui en occupe le centre, L. M.*

discusse, *adv.; voy.* discutio, *à la fin.*

discussio, ōnis, *f.* [discutio] (*très-rare*) — I) *commotion, secousse, ébranlement :* In dolio cantantis vox per totum cum quadam discussione percurrit et resonat, *quand on chante dans un tonneau, la voix le remplit, l'ébranle et est répercutée, Senec. Qu. Nat.* 6, 9. — II) *recherche, examen attentif, enquête, discussion :* Sequitur illa discussio, quid sit, *etc., vient ensuite la discussion, qui a pour objet de savoir ce qu'est, etc., Macrob. Somn. Scip.* 1, 16. — 2°) *en partic. dans les temps postér. de l'empire, inspection, révision, vérification, contrôle des revenus de l'État dans les provinces, Cod. Justin.* 10, 30, 1; *Symm. Ep.* 5, 74; *Juvenc.* 1, 144.

discussor, ōris, *m.* [discutio], *celui qui scrute, examine, recherche* (*latin des bas temps*), *Macrob. Somn. Scip.* 1, 21; *Cassiod. Variar.* 7, 7, *De Præf. Vigil.* — 2°) *en partic. dans la période impériale postérieure, employé chargé de contrôler les revenus de l'État dans les provinces, inspecteur, vérificateur, contrôleur des finances, en grec* λογοθέτης, *Cod. Justin.* 10, *tit.* 30; *Symm. Ep.* 5, 76; 10, 54; *Cassiod.* 4, 38; *id. Variar.* 9, 10, *et passim.*

* **discussōrius,** a, um, *adj.* [discutio], *résolutif, dissolvant, fondant :* ~ vis, *Plin.* 30, 8, 22.

discussus, a, um, *partic. de* discutio.

discŭtientia, æ, *f., moyen de dissoudre, dissolvant, discussif, résolutif, fondant, L. M.*

dis-cŭtio, cussi, cussum, ĕre, 3. *v. a.* [quatio], *abattre, fendre, fracasser, broyer, diviser, etc.*

I) *en gén. :* In Percutio dentesque adversos discutio omnis, *je le frappe et lui brise toutes les dents de devant, Lucil. dans Non.* 455, 18. Cur sancta deum delubra suasque Discutit infesto præclaras fulmine sedeis Et bene facta deum frangit simulacra (Juppiter)? *etc., Pourquoi Jupiter renverse-t-il avec sa foudre terrible les temples vénérables des dieux, ses brillantes demeures et les statues, offrandes faites aux immortels? Lucr.* 6, 418; *cf. :* Columna rostrata tota ad imum fulmine discussa est, *fut abattue jusqu'au*

pied par la foudre, *Liv.* 42, 20. Ne aut tela tormentis missa tabulationem perfringerent, aut saxa ex catapultis lateritium discuterent, *et que les briques ne pussent être brisées par les pierres qui partaient de leurs catapultes*, *Cæs. B. C.* 2, 9, 3; *cf.* ~ aliquantum muri tribus arietibus, *avec trois béliers ils font brèche au mur*, *Liv.* 21, 12. Rostro (navis) discusso, *brisé, fracassé*, *Auct. B. Alex.* 46, 2; *cf.* ~ tempora cava ictu, *fracasser la tête d'un coup*, *Ovid. Met.* 2, 625; ~ ora saxo, *briser la figure d'un coup de pierre*, *id. ib.* 4, 519. ~ percussam aquam, *diviser l'eau en frappant dessus ou en ramant*, *Plin.* 28, 8, 29. ~ nubes, *fendre les nuages*, *Ovid. Met.* 15, 70. ~ jubas capiti, *faire sauter l'aigrette du casque d'un guerrier*, *Virg. Æn.* 9, 810, *et autres semblables.*

II) *en partic.* A) *dans la langue médic., résoudre un principe morbifique, guérir*, = digerere, *Cels.* 2, 17; 3, 15; 5, 11; *Scribon. Comp.* 43; 263; 264; *Plin.* 30, 15, 47; 35, 15, 51, *et nombre d'autres.*

B) *dans le sens prégnant, faire passer qqche en le dispersant, en le divisant, dissiper, écarter, lever*, — 1°) *au propre* (*dans ce sens il est rare*): Unum momento temporis discussurum illos cœtus fuisse, *que seul en un moment il aurait dispersé toutes ces réunions*, *Liv.* 2, 28; *cf.* ~ Bœoticum consilium, *dissoudre le conseil des Béotiens*, *id.* 42, 44. Sole orto est discussa (caligo), *au lever du soleil, le brouillard se dissipa*, *id.* 29, 27; *de même* ~ caligo, *Cic. Phil.* 12, 2, 5; *cf.* ~ umbræ (sole), *Lucr.* 4, 34, 2; *Virg. Georg.* 3, 357; *Æn.* 12, 669, *et* ~ nox, *Lucan.* 5, 700. *Extraordint avec des noms de personne pour régime*: Cato discutit Etruscos, Gabinius Marsos, *etc.*, *abat, détruit, anéantit*, *Flor.* 3, 18, 13. — *Bien plus fréq. et très-classique* 2°) *au fig.*: Hunc igitur terrorem animi tenebrasque necesse est Non radii solis neque lucida tela diei Discutiant, sed naturæ species ratioque, *dissipent, dispersent, chassent, fassent évanouir*, *Lucr.* 1, 149; 2, 60; 3, 93; 6, 41; *cf. Cic. De Or.* 3, 57. De Commagene, quod rem totam discusseram, mirifice mihi blanditur Appius, *j'avais anéanti, déjoué toute l'affaire*, *id. Qu. Fr.* 2, 12; *de même, fréquemment*: ~ rem, *Liv.* 34, 56; 39, 10; 41, 25; 42, 12; *Suet. Domit.* 2, *et passim.* ~ et comprimere periculum consilio, *écarter le péril par sa prudence*, *Cic. Mur.* 39, 84. ~ periculum, *Liv.* 2, 52; *Frontin. Strat.* 2, 11, 4. ~ captiones (*il y a un peu plus haut* dissolvere interrogationes), *déjouer les subtilités*, *Cic. Acad.* 2, 15, 46. ~ omnem ejus cunctationem, *vaincre, faire cesser toute son hésitation*, *Asin. Pollion, dans Cic. Fam.* 10, 33, 2. ~ disceptationem, *éluder une discussion, ou la faire cesser, la trancher*, *Liv.* 38, 13. ~ crimen alicujus, *repousser l'accusation de qqn, la faire tomber*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 18. ~ famam, *Tac. Hist.* 2, 9. ~ consilia hostium, *déjouer les projets de l'ennemi*, *Frontin. Strat.* 4, 7, 31. ~ seditionem, *réprimer une sédition*, *id. ib.* 1, 9, 2; *Vellej.* 2, 81. ~ bellum (*à côté de* sepelire), *étouffer une guerre*, *id.* 2, 75. ~ nefas, *Flor.* 3, 18, 9, *et beauc. d'autres.* — *De là*

* **discusse,** *adv., exactement*: Explorare discussius, *examiner avec beaucoup de soin*, *Mart. Capell.* 8, *p.* 302.

☞ *Quant à la signification de rechercher, d'examiner (propr. de séparer, de distinguer intellectuellement, comme dans* disputare, discernere, *etc.), signification qui domine dans les dérivés postér. au siècle class., tels que* discussio, discussor *et* discusse, *ainsi que dans les termes des langues romanes*: *discutere, discussare, discussione, discuter, discussion, etc., il paraît qu'il ne s'en est pas conservé d'exemple dans les monuments de la langue écrite.*

disdiăpāsōn; *voy.* diapason.

disdōno, āre, *v. a., donner différentes choses ou à différentes personnes*, *Gloss. Isid.*; *Not. Tir. p.* 69.

† **disēmus,** a, um, *adj.*, = δίσημος, *dissyllabe*, *Mart. Capell.* 9, *p.* 330.

Disentina, *i. q.* Desertina.

diserctio, ōnis, *f.* (dis, erctum *ou* herctum), *partage d'un héritage*, *Fest.*

diserte, *adv.*; *voy.* dissero, *Pa., à la fin, n°* α.

disertim, *adv.*; *voy.* dissero, *Pa., à la fin, n°* β.

? **disertio;** *voy.* diserctio.

dĭsertĭtūdo, ĭnis, *f.* [disertus], *talent de parole, éloquence* (*latin des bas temps*), *Cassiod. Variar.* 8, 12, *ante med.*; *id. ibid.* 9, 21; 25; *Hieron. Ep.* 50, *n°* 5; *adv. Joann. Jerosol.* 13.

disertus, a, um; *voy.* dissero, *Pa.*

disfătīgābĭlis, e, *adj., qui peut être diversement fatigué*, *Not. Tir. p.* 118.

* **dis-glūtĭno,** āre, *v. a., séparer, détacher, décoller* (*oppos. à* conglutino): ~ conjuncta (*à côté de* dissuere), *Hieron. Ep.* 66, *n°* 12.

disgredior, eris, i, *depon.* 3., *comme* digredior, *Boeth. Aristot. Analyt. post.* 2, 11, *p.* 551.

disgrĕgātio, ōnis, *f.*, *séparation, distinction, disjonction*, *Boeth. De Divis. p.* 643.

disgrĕgātīvus, a, um, *qui peut se séparer, se disjoindre*, *Boeth. in Porphyr.* 3, *p.* 96; *id. Aristot. Topic.* 7, 2, *p.* 271.

* **dis-grĕgo,** āre, *v. a., diviser, séparer* (*opp. à* congrego): ~ ordinem in bina, *Mart. Capell.* 3, *p.* 71. *Au part. passif*: disgrĕgātus, *séparé, disjoint*, *Boeth. De Syllog. hypothet. p.* 607; *id.* 5, *Music.* 5.

* **disgrĕgus,** a, um, *adj.* [disgrego], *différent, dissemblable* (*à côté de* dispar), *Mart. Capell.* 9, *p.* 302.

* **dis-hĭasco,** ĕre, *v. n.*, *s'entr'ouvrir, se fendre*: Si dishiascent confibulæ ligneæ, *si les cercles viennent à se relâcher*, *Cato, R. R.* 12.

Disibodengense Cœnobium, Sancti Disibodi Cœnobium, *Diesenberg, Disibodenberg, bourg du district de Coblenz, non loin de Sobernheim, avec un ancien couvent de l'ordre de Cîteaux*; *cf. Bucelin. Germ. Sacra*; *Diplomat. Disibodeng. ap. Joann. Tabular. literar. spicileg.*

DISJURGIUM, ii, *n.* [dis-jurgium], *léger débat, petite querelle, dispute*, *Inscr. Orell. n°* 3023 (*id. aussi n°* 4777).

disjeci, *parf. de* disjicio.

disjecto, āre, *v. intens. a., jeter, lancer de divers côtés, disperser, éparpiller* (*mot de Lucrèce*): Naufragiis magnis multisque coortis Disjectare solet magnum mare transtra, cavernas, Antemnas, *etc.*, *la mer rejette des bancs de rameurs, des coques de navire, des vergues*, *Lucr.* 2, 554; *de même* ~ primordia æstus, *id. ib.* 563. Vis animi atque animaï... divisa seorsum Disjectatur, *id.* 3, 500.

1. **disjectus,** a, um, *partic. de* disjicio.

* 2. **disjectus,** ūs, *m.* [disjicio], *action de jeter de côté et d'autre, dispersion, dissolution*: ~ major turbæ materiaï, *Lucr.* 3, 941.

dis-jĭcio (*dans qques mmss il est aussi écrit* disicio), jēci, jectum, ĕre, 3. *v. a.* [jacio], *jeter, lancer, pousser de côté et d'autre, diviser, dissiper, disperser* (*fréq. dans les poëtes et les historiens, surtout depuis la période d'Aug.*; *n'est pas du tout dans Cic.*; *n'est pas non plus dans Plaute ni dans Tér.*)

I) *en gén.*: Acrior ardor enim conductis partibus esset, Languidior porro disjectis disque supatis, *la chaleur serait trop forte si tous les rayons étaient condensés*; *elle est plus modérée quand ils se dispersent et s'épandent de différents côtés*, *Lucr.* 1, 652; *cf.* ~ copia materiaï, *id.* 1, 1019; ~ materies, *id.* 2, 939; ~ vis animaï (*à côté de* dispertita *et* discissa), *id.* 3, 639. Disjectos redegit equos junxitque trementeis, *id.* 5, 400. — In vasta urbe lateque omnibus disjectis mœnibus, *dans une ville très-étendue et dans des murs disséminés au loin dans diverses directions*, *Liv.* 24, 2; *cf. id.* 24, 33, *fin.* Procella fit disjecta nube verius quam rupta, *Plin.* 2, 49, 50; *de même* ~ nubes, *dissiper les nuages*, *Ovid. Met.* 10, 179, *et* ~ nubila, *id. ib.* 1, 328. ~ membra, *id. ib.* 3, 724; *cf.* ~ corpora ponto (*à côté de* age diversos), *Virg. Æn.* 1, 70. ~ rates, *disperser les vaisseaux*, *id. ib.* 1, 43; *cf.* ~ naves passim, *même signific.*, *Liv.* 30, 24, *et* ~ naves in aperta Oceani, *Tac. Ann.* 2, 23, *et autres semblables.* ~ frontem mediam mentumque securi, *fendre la tête et le menton en deux d'un coup de hache*, *Virg. Æn.* 12, 308; *cf.*: Scyphus argenteus in duas partes disjectus, *coupe d'argent partagée en deux*, *Varron dans Gell.* 3, 14, 3.

II) *en partic.* A) *t. techn. de la langue milit., disperser, dissiper l'ennemi*: Milites facile hostium phalangem perfregerunt. Ea disjecta, gladiis destrictis, *etc.*, *nos soldats enfoncèrent facilement la phalange ennemie*; *quand elle fut rompue, ils mirent l'épée à la main*, *etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 25, 2; *de même*, *Liv.* 44, 41; *Pompeius dans Cic. Att.* 8, 12, *B*; *Sall. Catil.* 61, 3; *Jug.* 50, 6; 53, 3; *Nep. Milt.* 2, *et passim.*

B) *dans le sens prégnant, détruire en jetant de divers côtés, briser, ruiner, anéantir, etc.* — 1°) *au propre*: ~ arcem a fundamentis, *démolir une citadelle jusque dans ses fondements, raser une citadelle*, *Nep. Timol.* 3, 3; *de même* ~ mœnia urbium, *id. ib.* § 2; *Ovid. Met.* 12, 109. ~ munitiones, *Auct. B. Alex.* 63, 4. ~ statuas, *abattre des statues*, *Suet. Cæs.* 75; *Calig.* 34; ~ sepulcra, *renverser, détruire, démolir un tombeau*, *id. Cæs.* 81, *et pass.* ~ pecuniam, *perdre, dissiper sa fortune*, *Val. Max.* 3, 5, 2; *cf. absolt*: Dide, disjice, per me licet, *gaspille, dissipe, je le veux bien*, *Cæcil. dans Cic. Cæl.* 16, 37. — 2°) *au fig.* (*même signif. que* dissentire; *voy. ce mot, n°* II, B, 2): Disjice compositam pacem, sere crimina belli, *romps la paix conclue*, *Virg. Æn.* 7, 339; *de même* ~ pacem, *Sil.* 2, 295; ~ rem, *déconcerter une entreprise*, *Liv.* 2, 35; ~ hæc consilia ducis, *déconcerter les projets d'un général*, *id.* 25, 14; ~ cogitationem regiam, *Vellej.* 1, 10; ~ exspectationem novarum tabularum, *tromper l'attente d'une réduction des dettes*, *Suet. Cæs.* 42; ~ globum consensionis, *troubler l'accord, l'unanimité*, *Nep. Att.* 8, 4.

disjugatio *et* **disjugo;** *voy.* dij.

disjuncte, *adv.*; *voy.* disjungo, *Pa.*, *à la fin.*

disjunctim, *adv.*; *voy.* disjungo, *Pa.*, *à la fin, n°* b.

disjunctĭo, ōnis, *f.* [disjungo], *séparation* (*mot cicéronien*) — I) *en gén.*: In tanto luctu meorum, tanta disjunctione, tanta acerbitate, *au milieu d'une aussi grande douleur de ma famille, d'une aussi cruelle séparation, de tant d'amertume*, *Cic. Sest.* 21, 47; *cf.* ~ (amicorum), *à côté de* alienatio, *rupture entre amis ou avec des amis*, *id. Læl.* 21. Non potestatum dissimilitudo, sed animorum disjunctio dissensionem facit, *ce n'est pas l'incompatibilité des deux pouvoirs, mais la différence des sentiments, qui fait naître cette désunion*, *id. Agr.* 2, 6, 14; *cf.* ~ sententiæ, *divergence d'opinion*, *id. Prov. cons.* 17. — II) *en partic.* 1°) *dans la langue philosophique, opposition des assertions dans la conclusion logique*, *Cic. N. D.* 1, 25, 70; *Top.* 14, 56; *Acad.* 2, 30, 97; *Fat.* 16, 37; *cf.* disjunctus. — 2°) *fig. de rhet.* **a)** *disjonction, correspondant au grec* διεζευγμένον, *Cic. De Or.* 3, 54, 207 (*citée aussi dans Quintil. Inst.* 9, 1, 35); *Auct. Herenn.* 4, 27. — **b)** *correspondant au grec* συνοικειωσις, *Quintil. Inst.* 9, 3, 45.

disjunctīvus, a, um, *adj.* [disjungo], *opposé* (*postér. au siècle class.*) — 1°) *dans la langue philosophique*: ~ proloquium, *i. q.* disjunctio (*n°* II, 1), *Gell.* 5, 11, 9; *cf. ib.* § 8. — 2°) *dans la langue grammat., disjonctif, exprimé par des particules disjonctives* (aut, vel, sive, *etc.*), *Charis. p.* 199, *P.*; *Diom. p.* 409, *ib.*, *et beauc. d'autres*; *Papin. Dig.* 35, 1, 78; *Procul. ib.* 50, 16, 124.

disjunctus, a, um, *partic. et Pa. de* disjungo.

dis-jungo (*écrit aussi* dij), xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *détacher, dételer*; *séparer, éloigner*; *opp. à* conjungo (*fréq. et très-class.*; *n'est pas dans César*)

I) *au propre* 1°) *en parl. de dételer des bêtes de trait*: ~ asinum, bovem ab opere, *Varro, R. R.* 2, 6, 4; *Colum.* 2, 3, 1; 6, 14, 5; *Plin.* 18, 27, 67; *Veget.* 4, 15, 3; *aussi* ~ bovem opere, *Colum.* 6, 15, 2; *et simplt* ~ bovem, *id.* 6, 14, *fin.*; *Cic. Divin.* 2, 36, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 14, 28; *Ovid. Met.* 14, 648; *Juven.* 5, 119. — 2°) *en parl. d'éloigner de la mamelle, de sevrer des nourrissons*: ~ agnos a mamma, *sevrer des agneaux*, *Varro, R. R.* 2, 1, 20; *de même, id. ib.* 2, 7, 12; 2, 9, 12, *et passim.* — 3°) *en gén., séparer, diviser, écarter, éloigner.* — α) *absolt*: Quin ego servus, quando aspicio hunc, lacrumem, quia dijungimur, *je ne puis m'empêcher de pleurer de ce qu'on nous sépare*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 18. Intervallo locorum et temporum dijuncti sumus, *nous avons été séparés par l'espace et le temps*, *Cic. Fam.* 1, 7. Quod (flumen) Jugurthæ Bocchique regnum disjungebat, *ce fleuve séparait le royaume de Bocchus de celui de Jugurtha*, *Sall. Jug.* 92, 5, *et autres sembl.* — β) *avec* ab: Nisi (fons) munitione ac mole lapidum disjunctus esset a mari, *si cette source n'était séparée de la mer par des ouvrages de pierre et par une digue*, *Cic. Verr.* 2, 4, 53. Qua in parte Cappadocia ab Armenia disjungitur, *à l'endroit qui sépare la Cappadoce de l'Arménie*, *Sall. Hist. fragm.* 4, 20, *ed. Gerl.* (*dans Non.* 535, 17). Equitatus a lævo cornu brevi spatio disjunctus, *la cavalerie, qu'un étroit espace séparait de l'aile gauche*, *Liv.* 42, 59. — γ) *simplement avec l'ablat.*: Italis longe disjungimur oris, *nous sommes écartés bien loin de l'Italie*, * *Virg. Æn.* 1, 252. — * δ) *avec* inter se: Quid enim diversius esse putandum est, Aut magis inter se disjunctum discrepitansque, *Lucr.* 3, 804.

II) *au fig.* (*dans ce sens particult fréq. dans Cic.*) — α) *absolt* (*extrêmement rare*): Quem (oratorem) si patiuntur eumdem esse philosophum, sublata controversia est. Sin eos disjungent, hoc erunt inferiores, *etc.*, *si au contraire ils les séparent* (*s'ils distinguent le philosophe de l'orateur*), *etc.*, *Cic. De Or* 3, 35, *ad fin.* Quæ disjunctis populis tribui solent, connubia, *les avantages qu'on accorde aux peuples étrangers, mariages, etc.*, *id. Rep.* 2, 37. — β) *avec* ab: Ea res multo maxime Disjunxit illum ab illa, *ce motif l'indisposa surtout contre elle*, *Ter. Hec.* 1, 2, 86; *cf.* ~ eos a colonis, *même signification*, *Cic. Sull.*

21 ; ~ populum a senatu, *separer le peuple du senat, les opposer l'un à l'autre, les mettre dans deux camps opposes*, *id. Læl.* **12**, 41 ; ~ Pompeium a Cæsaris amicitia, *brouiller ensemble Cesar et Pompee, brouiller Cesar avec Pompee*, *id. Phil.* **2**, 9, *fin.*; ~ me ab orationibus, *je fais trève aux travaux oratoires*, *id. Fam.* 1, 9, 23, *Orell. N. cr.*; ~ nos a corporibus (*il y a un peu plus haut* sevocare, avocare *et* secernere animum a corpore), *faire divorce avec le corps*, *id. Tusc.* 1, 3... ~ pastionem a cultura, *Varro, R. R.* 1, 2, 22; *cf. ib.* 1, 3. ~ honesta a commodis (*opp.* commiscere), *separer l'honnête de l'utile*, *Cic. N. D.* 1, 7, 16. ~ artem a scientia, *Quintil. Inst.* 2, 15, 2. ~ veterem amicitiam sibi ab Romanis, *rompre la vieille amitié qui les unissait aux Romains*, *Liv.* **42**, 46, *et autres semblables.* — *De là*

disjunctus, a, um, *Pa., separé, écarté, eloigné.* — 1°, *au propre* : Ætolia procul a barbaris disjuncta gentibus, in sinu pacis posita, *l'Étolie, séparée des peuples barbares et placee au sein de la paix*, *Cic. Pis.* 37, 91 : *cf.* : In locis disjunctissimis maximeque diversis, *dans des lieux si eloignés et si différents*, *id. Manil.* 4. — 2°) *au fig.* : Quæ vita maxime disjuncta a cupiditate est et cum officio conjuncta, *la plus éloignee de la passion et la plus conforme au devoir*, *Cic. Rosc. Am.* 14, 39. Homines græcos longe a nostrorum hominum gravitate disjunctos, *bien loin*, *bien eloignés de la gravité romaine*, *id. Sest.* 67, 141. Mores M. Cœlii longissime a tanti sceleris atrocitate esse disjunctos, *les mœurs de M. Celius repugnent profondement à un crime aussi atroce*, *id. Cœl.* 22; *cf. id. De Or.* 1, 3. *fin.*; *Pis.* 1, 3. Nihil est ab ea cogitatione disjunctius, *rien n'est plus eloigne de cette pensee*, *id. Acad.* 2, 20, *ad fin. et autres sembl.* — Vetus illa doctrina eadem videtur et recte faciendi et bene dicendi magistra, neque disjuncti doctores, sed iidem erant vivendi præceptores atque dicendi, *et ce n'etaient pas des maîtres distincts; les mêmes enseignaient à la fois l'art de se conduire et l'art de parler*, *id. De Or.* 3, 15, 57. Ratio quæ similitudines transferat et disjuncta conjungat, *une raison telle qu'elle saisit et rapproche les ressemblances, et découvre les rapports du milieu de la diversite*, *id. Fin.* 2, 14, 45. — Suave genus dicendi conjunctione, quæ neque asperos habet concursus, neque disjunctos atque hiantes, *qui n'offre dans l'enchainement des mots ni aspérités ni hiatus*, *id. Part. or.* 6, 21; *cf. en parl. de l'orateur lui-même* : Brutum (oratorem) otiosum atque dijunctum, *Brutus, orateur neglige et décousu*, *Tac. Or.* 18. — Omne quod ita disjunctum sit, quasi aut etiam, aut non, *etc.*, *c.-à-d. opposé logiquement, disjonctif* (*i. q.* disjunctio, *n°* II, 1), *Cic. Acad.* 2, 30, 97.

Adv. * **a)** disjuncte, *en separant, séparément, à part*, *Fest. s. v.* SACRAM VIAM, *p.* 238. — **b)** disjunctim, *Paul. Dig.* 28, 7, 5; *Modest. ib.* 35, 1, 49; *Justin. Inst.* 2, 20, § 8.

dislocensis, e, *variante de* dialutensis *et de* dialucensis, *dans Plin.* 9, 37, 61; *voy. les comment. sur ce passage.*

DISMOTUM, dismoveo; *voy.* dimoveo, *au commenc.*

Dismuda, Dixmuda, *cf.* *Baudrand.; Zeiler, Topogr. Burg.; v. des Pays-Bas, sur l'Yperle, prov. de la Flandre occident., au S. de Nieuport, au N.-E. de Furnes.*

† DISOMUS, a, um, *adj.*, = δίσωμος, *qui renferme deux corps* : ~ vas, *sarcophage pour deux personnes*, *Inscr. Orell. n°* 4548.

* **dispālesco,** ere, *v. inch. n.* [dispalor], *se repandre au loin, tout autour* : Perisse suavius est Quam illud flagitium volgo dispalescere, *j'aimerais mieux mourir que de voir s'ébruiter une action aussi honteuse*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 123.

dis-pālor, ātus, āri, 1. *v. depon. n.*, *rôder autour en se dispersant* (*très-rare*) : Dispalati ab signis, digressi omnes ac dissipati, *eloignés de leurs étendards, et disperçes çà et là*, *Sisenna dans Non.* 101, 6; *de même*, *id. ib.* 7; *Nep. Lys.* 1, 2; *Hannib.* 5, 2; *Ammian.* 15, 3; 31, 2. — * 2°) *au fig.* : Multitudo in varias artes dispalata, *multitude qui s'est jetee dans différentes carrières*, *Pseudo-Sall. De Rep. ord.* 2, *med.*

dis-pando, *sans parf.*, sum, ĕre (*autre forme vulgaire* dispenno, dispessus *dans Plaute; voy. la suite*), *v. a., ouvrir, étendre, déplier en tendant* (*très-rare*) : Distennite hominem divorsum et dispennite, *étendez-lui les bras* (*sur un gibet*), *Plaut. Mil. gl.* 5, 14, *Lindem. N. cr.* Credo tibi esse eumdum actutum extra portam, Dispessis manibus patibulum quom habebis, *te voilà en posture comme on te fera marcher dans un instant à la porte de la ville, les deux mains en croix et le carcan au cou*, *id. ib.* **2**, 4, 7; *cf. Gell.* 15, 15. Dispansæ vestes in sole, *étoffes etendues au soleil*, *Lucr.* 1, 307; *de même* ~ arbor vastis ramis, *Plin.* 9, 4, 3. ~ palma dextræ manus, *la paume de la main droite ouverte*, *Suet. Domit.* 19. Neu distracta (natura) suum late dispandat hiatum, *que la nature dechiree ne montre pas ses vastes abîmes*, *Lucr.* 6, 599. — * 2°) *au fig., étendre dans le discours, amplifier, développer*, *L. Verus dans Front. Ep. ad Ver.* 3.

dispansus, a, um, *part. de* dispando.

dis-par, ăris, *adj., inegal, dissemblable, différent* (*freq. et très-class.*) — α) *absolt* : Dispares mores disparia studia sequentur, quorum dissimilitudo dissociat amicitias, *la difference des caractères entraine celle des goûts, et la différence des goûts rompt les amitiés*, *Cic. Læl.* 20, 74; *cf. id. Fin.* 2, 3, 10. Ostendi parem dignitatem, disparem fortunam in Murena atque in Sulpicio fuisse, *id. Mur.* **21**; *cf. id. Planc.* 24, *fin.*; *Prov. Cons.* 7, 17; *Cæs. B. G.* 7, 39; *Sall. Jug.* 52, 1, *et passim.* Aliæ (stellæ) disparibus temporibus eadem spatia conficiunt, *d'autres étoiles parcourent le même espace en plus ou moins de temps*, *Cic. N. D.* 1, 31, 87; *cf. id. Off.* 1, 34; 2, 18. ~ prœlium, *genre de combat différent*, *Cæs. B. G.* 5, 16, 2; *cf.* ~ certamen, *Ovid. Am.* 2, 2, 61. ~ habitus animorum, *dispositions d'esprit différentes*, *Liv.* 30, 28. ~ via dicendi, *méthode oratoire toute différente*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 67. Bruttius, haud dispar animorum, *Bruttius, aussi courageux*, *Sil.* 8, 570, *et autres sembl.* — ~ calami, *chalumeaux de longueur et de grosseur inegales, roseaux de grandeur inégale* (*dans la flûte de Pan*), *étagés, gradués*, *Ovid. Met.* 1, 711; *cf.* ~ avenæ, *flûte pastorale composée de roseaux de longueur et de grosseur inégales*, *id. ib.* 8, 192; ~ fistula, *même signific.*, *id. ib.* 2, 682; *et* ~ cicutæ, *roseaux de longueur et de grosseur inégales*, *Virg. Ecl.* 2, 36. — β) *avec le dat.* : Nullus enim color est omnino materiai Corporibus, neque par rebus, neque denique dispar, *Lucr.* 2, 738. Sunt his alii multum dispares, *il y en a d'autres bien différents de ceux-ci*, *Cic. Off.* 1, 30, 109; *de même* ~ illa oratio huic, *ce discours diffère de l'autre*, *id. De Or.* 2, 44; ~ atque discolor matrona meretrici, *Hor. Ep.* 1, 18, 3, *et autres sembl.* — γ) *avec le génit.* : Neque haberet (natura) in se quicquam admixtum dispar sui atque dissimile, *et que la nature ne renferme en elle aucun élément hétérogène*, *Cic. De Senect.* **21**, 78.

dispărābĭlis, e, *adj.*, = separabilis, *qu'on peut séparer*, *Alcim. Ep.* 16, *sub init.*

dispărasco, is, ere, 3. *v. n., être different, disparate* : Nempe testimonium, quod a nobis disparascere arbitraberis, animadvertis nobiscum profectu unescere, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 3, 9, *ante med.* (*terme suspecté, peut-être à tort*).

* **dispărātio,** ōnis, *f.* [disparo], *séparation* : ~ procreationis, *c.-à-d. délivrance, accouchement*, *Vitr.* 2, 9. Disparatione brevi, *Amm.* 21, 12.

dispărens, entis, *part. de l'inusité* disparco : Latibula in plures exitus disparentia, *retraites qui s'ouvrent sur plusieurs issues*, *Lact.* 3, 10, *où les meilleures éditions lisent* dispatentia; *on lit aussi* differentia.

Dispargum, *Chronic. Moissiacens.*; Disbargum; Desbargem; Dysporum; Hespargem; *cf. Hincmar.; Vit. Sti Remig. ap. Surium.; Sigebert. Gemblac. ad ann.* 431-445; *Aimoin. De Gest. Franc.; Gesta Reg. Francor.; Gregor. Turon.* **2**, 9; *Ado Viennens.; Chronic. Histor. Francor.; v. ou plutôt forteresse des* Thuringi, *en Germanie, sur une haute montagne consacrée* (*6 à 7 siècles av. J.-C.*) *aux assemblées des Teutons et à un culte du soleil; sel. d'autres, Disburg, dans l'ancien comté d'Henneberg, à 3 milles de la forêt de Thuringe, près des villages d'Helmershausen, Wallmuthausen, Aschenhausen, Erberhausen et Oberkatza, où, en faisant des fouilles du côté du grand-duché du Weimar, on trouva une courte épée, un bracelet d'or, une belle fibula, des ossements et des débris d'urnes; cf. Eckard. Rer. Franc.* **2**, **20**; *Heim. Description du Disbourg; sel. d'autres, Burgscheidungen, v. sur l'Unstrutt, district de Mersebourg, avec le château où résidaient les anciens rois de Thuringe; cf. le journal intitulé : Vorzeit (l'Antiquite), t.* II, *p.* 16. *Quelques-uns, p. ex. Mart. Cph. Laur.* : *Monum. Rom. in Thur.; Orig. Doring., etc., entendent par* Thuringi *les* Thulingi, *et prennent* Dispargum *pour Diest, prov. du Brabant méridion. cf. Chifflet, Lumin.* 1, *Salic.; Wendelin. Natal. Sol. LL. Salic.* 14; *Henschen. De Trib. Dagob.* 4, 8. — *D'autres* (*par ex. Bucher. Belg. Rom.* 15, 10; *Henschen. De Trib. Dagob.* 4, 8; *Schurzfleisch, Stemm. Antiq. Franc.; Valesius, Franc.* 3, *p.* 219; *Phil. de Vorburg, t.* 5, *ad ann.* 425; *Sagittar. Antiq. Regn. Turing.* 2, 2; *etc.*), *lisent, au lieu de* in terminis Toringorum (*Gregor. Turon.*), *d'après un ancien manuscrit* : Tungrorum, *et cherchent la* Dispargum. *Adam. Bremens.* 3, 50; *Schaten. Hist. Westphal.* 5, *p.* 271; *Miræus, Ann. Belg.; Pontan. Orig. Franc.* 4, 10 *sq.; etc., y voient Duisburg, dans le district de Juliers-Clèves-Berg; mais Chifflet, in Ananastas. Childer.* 1, 1, *y trouve Duisburg, et Mannert, Dysborg, Dysborch, dans le Brabant, à 3 milles de Bruxelles; Brower. Antiq. Fuldens., Dietesburg, dans le pays de Fulda; et Gelen., Hieroth.; de Furstenberg Monum. Paderborn., le château de Desenberg, dans l'ancien evêché de Paderborn.* Dispargum *fut la résidence de* Pharamundus (Faramundus; *cf. Prosper. Chronic.*), *roi de France, vers l'an* 418, *et de ses ancêtres. Là vécut aussi, selon Gregor. Turon. Hist. Franc.* 2, 9, *Clodwig.* (*Clodio, sel. Prosper. Chronic.; Cldogio, sel. Gregor. Turon.; Cloio, sel. Sidon. Apollin. in Panegyr. Majoran. v.* 210), *roi des Francs, vers l'an* 428.

dis-părĭlis, e, *adj., inégal, dissemblable, différent* (*très-rare*) : ~ pabulum, *pâturages d'une autre espèce*, *Varro, R. R.* 2, 11, 4. ~ formæ, *de forme différente*, *id. L. L.* 9, 29, 136. ~ aspiratio terrarum, *les différentes exhalaisons du sol*, * *Cic. Divin.* 1, 36, 79. ~ vites, *vignes d'une espèce differente*, *Colum.* 3, 2, 17. ~ ictus errantium siderum, *Plin.* 2, 45, 45. — *Adv.* dispariliter, *d'une manière différente, différemment, diversement, inégalement*, *Varro, R. R.* 1, 6, *fin.*; *L. L.* 9, 50, 150.

dispărĭlĭtas, atis, *f.* [disparilis], *dissemblance, différence* (*antér. et postér. au siècle class. et très-rare*) : ~ vocis, *différence de voix*, *Varro, L. L.* 10, 2, 169. ~ rerum, *nature diverse des objets*, *Gell. præf.* § 3. ~ collationis, *id.* 7, 3, 47.

dispariliter, *adv.*; *voy.* disparilis, *à la fin.*

dis-păro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., separer diviser* (*rare, mais très-class.*) : Juppiter nos per gentes alium alias disparat, *Jupiter nous sépare en nous distribuant les uns chez un peuple, les autres chez un autre*, *Plaut. Rud. prol.* **10**. (Servius Tullius) populum distribuit in quinque classes, senioresque a junioribus divisit, eosque ita disparavit ut, *etc.*, *sépara et distingua les vieillards et les jeunes gens de telle sorte que*, *Cic. Rep.* **2**, **22**, *Mos.* Quos ille ut disparandos deducendosque ad suos curaret, *de sorte qu'il les fit séparer et conduire chacun près de ses compatriotes*, * *Cæs. B. G.* **7**, 28, *fin.* — Lepide Nigidius tot sententias in eamdem rem, quasi aliud atque aliud diceret, disparavit, *Nigidius a su avec grâce diversifier tant de pensées diverses, ayant le même objet, qu'on dirait qu'il parle d'une chose, puis d'une autre, ou* : *que de grâces et de variété dans toutes ces idées qui roulent sur le même sujet et paraissent toujours offrir un sens nouveau*, *Gell.* **11**, **11**, *fin.* Ab omni turpitudinis labe disparata atque abjuncta divinitas, *la divinité, complétement étrangère à tout ce qui est honteux*, *Arnob.* 3, *p.* 105. — *Dans la rhet.* : « Disparatum est id quod ab aliqua re per oppositionem negationis separatur, hoc modo : Sapere, non sapere, » *Cic. Invent.* 1, 28; *cf. Quintil. Inst.* 5, 11, 31.

* **dispartĭbĭlis** e, *adj.* [dispartio], *qui peut se partager, divisible, à côté de* demutabilis, *Tertull. adv. Hermog.* 39.

dispartio *et* **dispartior**; *voy.* dispertio.

dispătens, entis, *part. de l'inusité* dispateo, *qui s'ouvre de plusieurs côtés, variante de* disparens; *voy. ce mot.*

* **dispectio,** ōnis, *f.* [despicio], *action de considérer sous toutes les faces; inspection, examen; par suite, discernement* : ~ tituli, *Tertull. Resurr. carn.* 19.

* **dispecto,** āre, *v. intens. a.* [despicio], *considerer, examiner attentivement, peser* : ~ momenta, *Arnob.* 1, *p.* 13.

dispector, ōris, *m.* [despicio], *celui qui examine, qui scrute, qui sonde* (*latin. ecclés.*) : ~ cordis Deus, *Dieu, qui sonde les cœurs*, *Tertull. Anim.* 15. ~ divinarum sententiarum, *celui qui examine les décisions de la divinité*, *id. ad Uxor.* 2, 8.

1. **dispectus,** a, um, *part. de* dispicio, *discerné*, *Anthol.*

2. **dispectus,** a, um, *part. de l'inusité* dispango, *pour* dispactus, *fixé, enfoncé séparément* : Est, ubi dispectas lapides posuimus, quas dispectas in rigore, et in latere limitis constituimus, *Var. auct. de Limit. p.* 70, *Goes.*

3. **dispectus,** ūs, *m.* [despicio], *considération, examen, recherche; discernement*, *Senec. De Ira*, **2**, 9; *Ep.* 94, *med.*; 109, *ad fin.*

dis-pello, puli, pulsum, ĕre, 3. *v. a., pousser, chasser dans diverses directions, disperser, dissiper* (*rare, mais très class.; n'est pas dans César*) — I) *au propre* : Dispulsa suo de cœtu materiai Copia ferretur magnum per inane soluta, *Lucr.* 1, 1016. Quæ (pecudes) dispulsæ sui generis sequuntur greges, *les animaux dispersés se réunissent aux troupeaux de même espèce que la leur, Cic. Att.* 7, 7, 7. Teucrorum alios, ater quos æquore turbo Dispulerat, *qu'avait dispersés la tempête, Virg. Æn.* 1, 512; *cf. ib.* 538. Somnus ab astris Aera dimovit tenebrosum et dispulit umbras, *et dissipa les ombres, id. ib.* 5, 839. Ærata dispellens æquora prora Pelias, *Pelias, fendant les ondes avec sa proue garnie d'airain, Stat. Theb.* 5, 335. — II) *au fig.* : (Philosophia) ab animo tamquam ab oculis caliginem dispulit, *la philosophie éclaira notre esprit comme la lumière dessille nos yeux, Cic. Tusc.* 1, 26, 64; *cf.* ∼ tenebras calumniæ, *Phædr.* 3, 10, 42. ∼ somnos, *Senec. Troad.* 452.

dispendĭōsus, a, um, *adj.* [dispendium], *qui cause du dommage, du tort, dommageable, désavantageux, nuisible, préjudiciable* (*poster. à Aug. et très rare*) : ∼ cunctatio, *hésitation, délai préjudiciable, Colum.* 5, 20, 1. ∼ labor, *Cassiod. Variar.* 3, 53; 7, 9. ∼ occasiones, *Cod. Theod.* 11, 2, 4, *et passim.*

dispendĭum, ii, *n.* [dispendo], *comme opp. à* compendium (*voy.* 3. dis, *n°* II), *dépense, frais; dommage, perte* (*le plus souvent antér. et postér. au siècle class.; n'est pas du tout dans la période cicéronienne*) : « Dispendium ideo, quod in dispendendo solet minus fieri, » *le mot* dispendium *marque qu'un objet diminue à force d'être pesé, Varro, L. L.* 5, 36, 50. Vis tu illam hodie, sine damno et dispendio Tuo, tuam libertam facere? *veux-tu, aujourd'hui même, sans frais et sans dommage, en faire ton affranchie? Plaut. Pœn.* 1, 1, 35; *cf. de même à côté de* sumptus, *Ter. Eun.* 5, 4, 7. Minore nusquam bene fui dispendio, *jamais je n'ai été bien traité à moins de frais, Plaut. Men.* 3, 2, 20. Ut gratiam ineat sine suo dispendio, *Ter. Hec.* 5, 2, 29. Neque dispendi facit hilum, *il ne fait aucune dépense, Enn. dans Varron, L. L.* 5, 22, 32; *cf.* : Plus dispendi faciant quam vescitur ætas, *ils dépensent plus qu'il ne convient à leur âge,* * *Lucr.* 2, 1127. Quicquid ex his omittitur magnum affert domino dispendium, *la moindre négligence sur ces divers points cause un grand dommage au maître, Colum.* 4, 24, 1. Quod dispendium pauci intelligunt, *c'est un dommage dont peu de personnes se rendent compte, Plin.* 36, 6, 9. Facta manu culpaque tua dispendia (*sc.* comæ) sentis, *la perte de ta chevelure, tes cheveux arrachés, Ovid. Am.* 1, 14, 43; *cf. id. ib.* 1, 7, 25. ∼ viarum, *allongement du chemin, détour, Martial.* 9, 100; *de même* ∼ silvæ, *marche pénible et lente à travers une forêt, Lucan.* 8, 2. — 2°) *au fig.* : Hic tibi ne qua moræ fuerint dispendia tanti, *perte de temps,* * *Virg. Æn.* 3, 453. ∼ famæ, *perte de réputation, Claudian. VI Cons. Honor.* 452. ∼ disciplinæ, *atteinte portée à la discipline, Auson. Grat. act.* 32.

dis-pendo, ĕre, *v. a., peser* (*peut-être seult antér. et postér. au siècle class.; car le passage de Q. Cic. dans Auson. Ecl. de Sign. mens.* 9, *n'est pas sûr*) : Dispendium ideo, quod in dispendendo solet minus fieri, *le mot* dispendium *marque qu'un objet diminue à force d'être pesé, Varro, L. L.* 5, 36, 50. Et quos panis alit gradibus dispensus ab altis, *le pain pesé, c.-à-d. distribué du haut des degrés, Prudent. in Symm.* 1, 584.

dispenno, ere; *voy.* dispando.

dispensātĭo, ōnis, *f.* [dispenso] — I) *administration, gestion domestique, économie,* — 1°) *au propre* : Eripueras senatui ærarii dispensationem, *tu avais enlevé au sénat le maniement des deniers publics, Cic. Vatin.* 15, 36. — 2°) *métaph.* ∼ annonæ, *administration des vivres, Liv.* 10, 11; *cf. id.* 4, 12, *ad fin.* Est autem in eximendis favis necessaria dispensatio, quoniam inopia cibi desperant moriunturque, *il faut mettre une certaine économie dans l'enlèvement des rayons, parce que le manque d'aliments les livre au désespoir et les fait périr, Plin.* 11, 14, 14. Hæc dispensatio per nomina aquarum et regionis Urbis partienda est, *cette distribution (d'eau), etc., Frontin. Aquæd.* 78, *fin.* — II) *fonction d'un* dispensator, *office d'administrateur, d'intendant, d'économe; administration, Cic. Rabir. Post.* 10, 28; *Att.* 15, 15, 3; *Suet. Oth.* 5; *Vesp.* 23; *Inscr. Orell. n°* 834. — *En t. de pharm., dispensation, action de distribuer, de distribuer par ordre les simples qui entrent dans un composé, afin qu'aucun des ingrédients ne soit oublié, L. M.*

dispensātīve, *adv., à la manière d'un administrateur, par conséq. en remplacement, comme représentant, Hieronym. Ep.* 112, *n°* 14.

dispensātīvus, a, um, *relatif à l'économie domestique, à l'administration de la maison* : ∼ philosophia, *Isid. Or.* 2, 24, 16.

dispensātor, oris, *m.* [dispenso], *administrateur, intendant domestique, économe* (*comme administrateur du trésor impérial; trésorier, caissier; intendant d'armée, etc.; c'étaient ordinairement des esclaves dans lesquels on pouvait avoir la plus grande confiance, mais qqfois aussi c'étaient des ingénus; voy. Orelli, note sur l'Inscr. n°* 4002) : « Ab ære pendendo dispensator, » *le mot* dispensator *vient de ce qu'anciennement on pesait le cuivre dans les payements, Varro, L. L.* 5, 36, 50; *cf. Plin.* 33, 3, 13, *et Fest. p.* 55; *de même, Cic. fragm. ap. Non.* 193, 10; *Juven.* 1, 91; *Suet. Aug.* 67; *Ner.* 44; *Galb.* 12; 20; *Vesp.* 22; *Plin.* 7, 39, 40; 33, 11, 52; *Inscr. Orell. n°* 790, 895, 1760, 2914 *sq.*, 3209, 4002, *et passim.* Dispensator Municipii Riditarum, *Inscr. Orelli,* 502 (*ce* dispensator *était C. Flavius Agricola, homme libre, admis dans la tribu Tromentine, et qui avait été revêtu des plus honorables fonctions dans divers municipes et colonies*).

* **dispensātōrĭus,** a, um, *adj.* [dispenso], *relatif à la gestion, à l'administration* (*latin des bas temps*) : ∼ contentio inter Petrum et Paulum, *lutte entre Pierre et Paul pour la conduite de l'Église, Hieron. in Isai.* 14, 53, 12. — *T. de pharm., dispensatoire ou Codex, livre contenant la formule de tous les remèdes, l'indication des drogues et des doses, etc., L. M.*

dispensātrix, īcis, *f.* [dispensator], *celle qui tient les comptes, intendante, femme de charge, Hieron. Quæst. Hebr. in Paralip.* 8; *Inscr. Murat.* 968, 9.

dispenso, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* — I) *origin. en parl. de l'argent, le diviser, le distribuer pour payer en le pesant* : Nunc alteris etiam ducentis (Philippis) usus est, qui dispensentur (*sc.* inter milites), *pour être répartis entre les soldats, Plaut. Bacch.* 4, 9, 47. — *De là* 2°) *en gén., arranger, régler, soigner, gérer, administrer des affaires d'argent* : Qui eas (*sc.* domesticas res) dispensavit neque adest istic, neque, *etc., celui qui les a réglées* (*les affaires domestiques*), *etc., Cic. Att.* 11, 1; *cf. Juven.* 7, 219. Ut ei (*sc.* Cononi) permiserit quem vellet eligere ad dispensandam pecuniam, *pour administrer les fonds de la guerre, Nep. Con.* 4, *Dähne.*

II) *métaph., en parl. d'autres choses, répartir, diviser, distribuer.* — 1°) *au propre* : (Fons) certis horarum spatiis dispensatur inter incolas, *l'eau se distribue aux habitants à certaines heures, Plin.* 18, 22, 51; *cf. Frontin. Aquæd.* 9. Factum jam Tiberio principe inopia chartæ ut e senatu darentur arbitri dispensandæ, *des commissaires pour en distribuer, Plin.* 13, 13, 27, *fin.* Vitis æqua portione sucum proli suæ dispensat, *partage également les sucs nourriciers entre ses rejetons, Colum.* 4, 24, 9. ∼ oscula suprema natos per omnes, *partage ses derniers baisers entre tous ses enfants, Ovid. Met.* 6, 278 (*cf.* dividit oscula, *Hor. Od.* 1, 36, 6). Breve lumen Candelæ, cujus dispenso et tempero filum, *dont je règle et ménage la mèche, Juven.* 3, 287. Quem (annum) intercalaribus mensibus interponendis ita dispensavit ut, *etc., qu'il arrangea au moyen de mois intercalaires de telle sorte que, Liv.* 1, 19, *ad fin.* — *Absolt, être dispensateur, intendant* : M. Licinius Eutychus qui dispensavit Volusio Torquato, Lucii filio, *etc., qui fut l'intendant de Volusius, etc., Iscr. dans le Giorn. degli Arcad. t.* 49, *p.* 282. — 2°) *au fig.* : Inventa non solum ordine, sed etiam momento quodam atque judicio dispensare atque componere, *ranger les matériaux non-seulement dans un ordre convenable, mais les distribuer avec sagesse et discernement, Cic. De Or.* 1, 31, 142; *de même, Hor. Sat.* 1, 2, 75; *Justin.* 7, 6, 4. Tandem summoti et coerciti a magistratibus; dispensarique lætitia inter impotentes ejus animos potuit, *c.-à-d. put leur être communiquée peu à peu, graduellement, Liv.* 27, 50, *fin.* In petulantiam erumpet male dispensata libertas, *la liberté mal réglée devient licence, Senec. Benef.* 1, 10. Quæ dispensant mortalia fata sorores, *les sœurs qui règlent ou mesurent les destinées humaines* (*les Parques*), *Ovid. Her.* 12, 3, *et autres sembl.* Quod consilium (*sc.* legatorum) dispensandæ cohonestandæque victoriæ imperatoribus majores dederunt nostri, *nos ancêtres, en donnant aux généraux des lieutenants, ont voulu leur composer un conseil propre à régler et à honorer la victoire, Liv.* 38, 47.

dispensor, āri, *dépon., s'employait primitivement comme le précéd., selon Caper dans Prisc.* 8, *p.* 791.

dispensus, a, um, *part. de* dispendo, *partagé, distribué, Prud. in Symm.* 1, 584; Dispensus utrimque Libra, *la Balance se partageant également (entre le jour et la nuit), Auson. ou, selon qqun., Q. Cic. in Eclogar. Auson. De Signis mensium,* 8.

* **dis-percŭtĭo,** ere, 3. *v. a., briser en deux, fracasser, faire sauter en frappant* : ∼ cerebrum, *fracasser la tête, faire sauter la cervelle, Plaut. Casin.* 3, 5, 18.

* **disperdĭtĭo,** ōnis, *f.* [disperdo], *action de détruire, ruine, destruction* : ∼ urbis, *Cic. Phil.* 3, 12, 31.

dis-perdo, didi, ditum, ere, 3. *v. a., détruire, gâter, ruiner, anéantir, etc.* (*rare, mais très class.; n'est pas dans César*) : Ede, es, disperde rem, *bois, mange, gaspille ton bien, Plaut. Casin.* 2, 3, 32; *cf. id. Trin.* 2, 2, 58; *et* : Ut a majoribus nostris possessiones relictas disperdat et dissipet, *pour qu'il gaspille et dissipe les biens que nous ont laissés nos aïeux,* * *Cic. Agr.* 1, 1, 2. (Purpureus color) Filatim quom distractu'st, disperditur omnis, *la couleur de pourpre, quand on divise la laine par fils, disparaît complètement,* * *Lucr.* 2, 831. Quæ ratio est ut tu imaginem istam (*sc.* Jalysi) velis incendio ædium facto disperdere? *quelle raison y a-t-il pour vouloir faire périr, anéantir ce tableau en incendiant la maison? Gell.* 15, 31, 4. *Poet.* : Non tu in triviis, indocte, solebas Stridenti miserum stipula disperdere carmen? *jeter un air au vent, le mal chanter, le massacrer,* * *Virg. Ecl.* 3, 27. — *Avec des noms de personne pour régime* : Di immortales meum herum servatum volunt, Et hunc disperditum lenonem, *les dieux veulent la conservation de mon maître, et la perte de ce misérable entremetteur, Plaut. Pœn.* 4, 2, 96. Qui tot ingenuos, matres familias, cives romanos occidit, arripuit, disperdidit, regiones vastavit, *etc., qui a mis à mort, arrêté, ruiné tant d'hommes libres, de femmes honorables, de citoyens romains, dévasté tant de pays, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10. Me mea disperdat nullo prohibente puella, *que ma maîtresse me ruine sans que personne s'y oppose, Ovid. Am.* 2, 10, 21.

dis-pĕrĕo, ii, īre, 4. *v. n., périr complétement, être détruit, perdu* (*rare, le plus souv. antér. au siècle class.; n'est pas dans César*) : Quin prius disperibit faxo quam unam calcem civerit, *je le tuerai avant qu'il fasse un pas, Plaut. Pœn.* 4, 2, 86. Minora quum sunt (tecta) quam postulat fundus, fructus solent disperire, *quand les bâtiments sont trop petits pour l'exploitation, les récoltes se perdent, Varro, R. R.* 1, 11, 1; *cf.* ∼ mala hiantia, *Colum.* 12, 46, 2; *et* : Unumne fundum pulcherrimum populi romani, caput vestræ pecuniæ, *etc.*... disperire patiemini? *laisserez-vous disperser par lambeaux le plus beau domaine du peuple romain, la source la plus abondante de vos revenus?* * *Cic. Agr.* 2, 29, 80. Disperit cibus, *les provisions se perdent, Lucr.* 3, 704; *de même* ∼ vestis multo sanguine, *voilà un vêtement plein de sang et gâté, id.* 5, 1421; ∼ prima radiorum lumina, *les premiers rayons du soleil se perdent dans l'espace, id.* 4, 377; *cf. id.* 5, 289; ∼ quicquid fulguris, *les éclairs s'évanouissent dans l'air, id.* 5, 285; ∼ serpens, *le serpent meurt, id.* 4, 641; ∼ tui labores, *vos travaux sont perdus, Catull.* 14, 11. — *Proverb.* : Male partum male disperit, *ce qui vient du fifre retourne au tambour, Plaut. Pœn.* 4, 2, 22 (*remplacé par* dilabitur, *Poeta ap. Cic. Phil.* 2, 27). — **b)** *dans la langue de la conversation* disperii! *je suis perdu! c'est fait de moi! Plaut. Bacch.* 5, 1, 28; *Aul.* 2, 2, 65; *Casin.* 5, 3, 2; *Cist.* 4, 2, 2, 47; *Most.* 2, 1, 28, *et beauc. d'autres; Ter. Heaut.* 2, 4, 24; 5, 2, 17; *Ad.* 3, 3, 1; *Afran. dans Non.* 110, 13; *remplacé une fois par* : Dispereo! *Plaut. Stich.* 5, 5, 12. — Dispeream si ou nisi, *que je meure si ou si ne.... pas, manière d'affirmer plus énergique, Catull.* 92, 2, 4; *Prop.* 2, 21, 9; *Hor. Sat.* 1, 9, 47; *Suet. Tib.* 59, *et passim.*

di-spergo (*dans le latin des bas temps et dans quelques mmss. des anciens auteurs il s'écrit aussi qqfois* dispargo; *cf.* aspergo *et* conspergo), si, sum, ĕre, 3. *v. a., disperser, éparpiller, répandre, jeter de côté et d'autre, etc.* (*fréq. et très class., surtout au part. passé*).

I) *au propre* : Puerum interea obtruncat membraque articulatim dividit, Perque agros passim dispergit corpus, id ea gratia Ut dum nati dissipatos artus captaret parens, *etc., cependant elle égorge l'enfant, coupe son corps en morceaux, et les jette çà et là dans la campagne, afin que, pendant que le père serait occupé à rechercher les membres épars de son fils, etc.,*

un vieux poete (*Attius?*) *dans Cic. N. D.* 3, 26, 67; *cf. par hypallage :* Membrorum collectio dispersa (*à côté de* dissipare), *Cic. Manil* 9, 22. *Mais :* (Tityos) novem dispersis jugera membris Obtineat, *que les membres épars de Tityus couvrent neuf arpents, Lucr.* 3, 1001 (*remplacé par* distentus, *Ovid. Met.* 4, 458). Cur deus tantam vim natricum viperarumque fecerit? Cur tam multa pestifera terra marique disperserit? *pourquoi a-t-il semé tant de fléaux dans l'univers? Cic. Acad.* 2, 38, 120. Quas (*sc.* nubes) validi toto dispergunt aere venti, *nuages que disperse dans l'air la violence des vents, Lucr.* 5, 255. An tibi jam mavis cerebrum dispergi hic? *aimes-tu mieux que je te fasse sauter la cervelle? Ter. Ad.* 5, 2, 7; *et par hypallage :* Ut cerebro dispergat viam? *que je tapisse la route avec sa cervelle? id. ib.* 3, 2, 19. Quod capræ lascivæ et quæ dispergant se. Contra oves, quæ se congregant et condensant in locum unum, *les chèvres vagabondes, qui s'éparpillent de tous côtés, Varro, R. R.* 2, 3, 9; *cf. :* Palantes comites quum montes inter opacos Quærimus et magna dispersos voce ciemus, *et que nous appelons à haute voix nos compagnons partis de différents côtés, Lucr.* 4, 578; *de même, au moyen,* dispersi, *en parl. de personnes, Cic. Flacc.* 13, 30; *Sest.* 42, 91; *et surtout fréq. en parl. de soldats, Cæs. B. G.* 1, 40, 8; 3, 28, 3; 4, 32, 5; 5, 58, 3; 6, 34, 3; 6; 6, 35, 6; 6, 36, 2; 7, 14, 4; 7, 16, 3; *B. C.* 1, 44, 1; 2, 38, 5; 3, 7, 3; 3, 92, 2; *Sall. Jug.* 98, 4, *et beauc. d'autres; cf.:* Dispersi a suis, pars cedere, *etc.*, *éparpillés loin des leurs, les uns fuyaient, Sall. Jug.* 51, 1; *et aux temps définis de l'act. :* Quæ (duo millia evocatorum) tota acie disperserat, *avait distribué dans toute l'armée, dans tous les rangs, Cæs. B. C.* 3, 88, 4, *Oudend. N. cr.* — Justum est fimum dispergere priusquam arescat aut jacto semine, *il faut étendre* (*ou épandre*) *le fumier avant qu'il sèche, ou quand les semailles sont faites, Plin.* 18, 23, 53. Validam vitem in ramos diducere censeo, et traducibus dispergere atque disrarare, *Colum.* 5, 6, 36. Lactuca hieme non æque commode dispergitur, *l'hiver n'est pas le temps propre à semer la laitue; la laitue se sème, c.-à-d. se plante, id.* 11, 3, 25. Ubi brachia et crura nudat et inæqualiter dispergit, *c.-à-d. les agite dans tous les sens, Cels.* 2, 6. Mesopotamia vicatim dispersa, *qui n'a que des bourgs éparpillés, Plin.* 6, 26, 30, *et autres.* — *Poét.:* Hic aries actus disperget saxa lacertis (*à côté de* effundere muros), *le bélier, dirigé par des bras vigoureux, fera voler les pierres des murailles, Lucan.* 1, 384, *Cort.* Laceros veluti dispersa capillos, *ayant les cheveux épars et en lambeaux, id.* 10, 84; *cf. Claudian. Rapt. Pros.* 1, 55. — Quanto est res amplior, augmine adempto, Et quo latior est, in cunctas undique partes Plura modo dispergit et a se corpora mittit, *plus elle lance et dissémine dans l'espace d'émanations, Lucr.* 2, 1135, *de même avec in et l'accus., id.* 1, 310; *Cæs. B. G.* 6, 34, 1; *Plin.* 11, 37, 89; 16, 30, 53; *Tac. Ann.* 3, 74, *et passim.* Aer penetrat foramina largus, Et dispargitur ad partes ita quasque minutas Corporis, *et pénètre dans les moindres parcelles du corps, Lucr.* 4, 896.

II) *au fig. :* In præsentia tantummodo numeros, et modos, et partes argumentandi confuse et permixte dispersimus; post descripte, *etc.....* ex hac copia digeremus, *nous nous contentons maintenant d'indiquer confusément le nombre, les formes et les parties de l'argumentation; plus tard nous présenterons avec ordre et régularité, etc., Cic. Invent.* 1, 30, 49; *cf.:* Omnia quæ sunt conclusa nunc artibus dispersa et dissipata quondam fuerunt, *tous ces éléments, réunis aujourd'hui par la méthode, étaient autrefois disséminés, épars, id. De Or.* 1, 42, 187; *cf. ib.* § 191, *et Quintil. Inst.* 9, 3, 39. Bellum tam longe lateque dispersum, *cette guerre, qui embrasse tant de pays éloignés, Cic. Manil.* 12, *fin.* Quæ in re dispersa atque infinita viderentur esse, *Qu. Cic. Pet. cons.* 1. Plebis vis soluta atque dispersa in multitudine minus poterat, *Sall. Jug.* 41, 6. Disperso rumore rem romanam aliis quoque ab nationibus lacerari, *ayant répandu le bruit que, Tac. Ann.* 4, 24; *de même* ∾ falsos rumores, *id. Hist.* 2, 96; *et absolt, comme en franç. :* Volgus fingendi avidum disperserat accitum in adoptionem, *avait répandu que, etc., id. ib.* 2, 1. — Membratim oportebit partes rei gestæ dispergere in causam, *il faut alors disperser la narration partie par partie dans le discours, Cic. Invent.* 1, 21, 30. Vitam dispergit in auras, *il exhale sa vie dans les airs, Virg. Æn.* 11, 617; *cf.* ∾ partem (voti) in auras, *Apollon fit se perdre dans les airs la moitié de son vœu* (*du vœu d'Aruns*), *id. ib.* 795. — *De là*

disperse, *adv., isolément, çà et là* (*très-rare*): ∾ et diffuse dictæ res, *choses dites çà et là, en différents endroits, Cic. Invent.* 1, 52. ∾ multis in locis dicta, *même signific., id. Verr.* 2, 4, 52. — *Même signif.* **b)** dispersim, *Varro, R. R.* 1, 1, 7; 3, 2, 13; *Suet. Cæs.* 80.

* **di-sperno,** ere, *v. a., mépriser :* ∾ jussa veterum Samaritum, *Juvenc.* 2, 257.

disperse *et* **dispersim**; *voy.* dispergo, *à la fin.*

1. **dispersus,** a, um, *partic. de* dispergo.

2. **dispersus,** ūs, *m., séparation, dispersion; abandon, Cic. Att.* 9, 9, *où d'autres lisent* dispersio, *d'autres* discessu.

dis-pertĭo (*écrit aussi* dispart. *dans plusieurs mnss.*), īvi *ou* ĭi, ītum, īre, 4. *v. a.* [partio], *partager, répartir, distribuer* (*très-class.; n'est pas dans César*)

I) *au propre :* Postquam utrimque exitum est maxuma copia, Dispertiti viri, dispertiti ordines, *on déploie de part et d'autre des forces redoutables. Les soldats prennent leur poste, les rangs s'alignent, Plaut. Amph.* 1, 1, 65; *de même* ∾ funditores inter manipulos, *distribuer des frondeurs entre les manipules, Sall. Jug.* 49, *fin.;* ∾ tirones inter legiones, *répartir les nouveaux soldats entre les légions, Auct. B. Afr.* 46, 3; ∾ auxiliarios equites tribunis legionum in utrumque latus, *répartit la cavalerie auxiliaire entre les tribuns des légions pour en couvrir les flancs, Sall. Jug.* 46, 7; ∾ copias trinis castris, *partager les troupes en trois camps, Auct. B. Afr.* 67, *fin.;* ∾ (conjuratos) municipiis, *répartir les conspirateurs dans les villes municipales, Cic. Catil.* 4, 4, 7; ∾ exercitum per oppida, *répartir une armée dans les places, Liv.* 29, 1, *et autres sembl.* Ut dispertirem opsonium hic bifariam, *pour faire deux parts des provisions, Plaut. Aul.* 2, 4, 3; *cf. id. ib.* 2, 5, 5, *et* ∾ secundam mensam servis, *partager entre les esclaves les mets du second service, Nep. Ages.* 8, 4. ∾ epulas trifariam, in jentacula et prandia, *etc., partager ses repas en trois, en déjeuners, dîners, etc., Suet. Vitell.* 13. Dispartiantur patris bona pariter, *que les biens paternels soient partagés également, Afran. dans Non.* 374, 33. ∾ pecuniam judicibus, *donner de l'argent aux juges, Cic. Cluent.* 25, 69. ∾ portas et proxuma loca tribunis, *confier les portes et les lieux du voisinage à la garde des tribuns, Sall. Jug.* 59, 1, *et autres sembl.* — *Au moyen :* Viden ut misere moliuntur! Nequeunt complecti satis. Etiam dispertimini? *vous séparez-vous bientôt? Plaut. Curc.* 1, 3, 33.

II) *au fig.* (*presque exclusivement dans Cicéron*): Ea quæ ad mortales pertinent quadrifariam dispertierim, in homines, in loca, in tempora, in res, *Varron dans Non.* 92, 16; *cf. Cic. N. D.* 1, 42, 190; 3, 29, 112; *Brut.* 44, 162. Romani homines, qui tempora voluptatis laborisque dispertiunt, *les Romains, qui font la part du plaisir et celle du travail, id. Mur.* 35, *fin.* Mihi tecum ita dispertitum officium fuisse in reipublicæ salute retinenda ut, *etc., nous nous sommes tellement partagé le soin de veiller au salut de la république que, etc., id. Fam.* 5, 2. Ceres et Libera, a quibus initia vitæ atque victus, morum, *etc....* hominibus et civitatibus data ac dispertita esse dicuntur, *Cérès et Proserpine, qui, dit-on, ont donné aux hommes et répandu dans les cités les premiers éléments d'une vie douce, de l'aisance et des bonnes mœurs, id. Verr.* 2, 5, 72. Tu quod damni et quod fecisti flagiti Populo viritim potuit dispertirier, *tout un peuple, homme par homme, aurait assez des crimes et des infamies que tu as commis à toi tout seul, Plaut. Pseud.* 1, 5, 26. *Une fois sous la forme déponente :* Jurisconsulti sæpe quod positum est in una cognitione, id in infinita dispertiuntur, *les jurisconsultes divisent souvent à l'infini quand ils pourraient simplifier* (*m. à m. divisent à l'infini ce qui est renfermé dans une seule et même notion*), *Cic. Leg.* 2, 19.

dispertior *et* **dispartior,** īri; *voy. le précéd. à la fin.*

* **dispertītĭo,** ōnis, *f.* [dispertio], *partage :* Eadem ratione non potest pati dispertitionem et demutationem, *par la même raison il est indivisible et immuable, Tertull. adv. Herm.* 31.

dispertītīvus, a, um, *qui énumère, ou qui partage, qui distribue; d'énumération, distributif, en parl. d'un nom de nombre, comme* singuli, bini, *etc. Prisc. De Fig. numer. p.* 1353.

dispertītus, a, um, *part. p. de* dispertio, *distribué, Cic.; Lucr.*

dis-pesco, *sans parf.*, pestum, ĕre, 3. *v. a.* [pasco], *propr séparer, ramener du pâturage* (« pecus a pastione deducere, » *Fest. p.* 55), *de là, comme* dijungere, *en gén. séparer, diviser, isoler* (*postér. à Aug. et très-rare*): Oceanus Africam, Europam Asiamque dispescit, *l'Océan sépare entre elles l'Afrique, l'Europe et l'Asie, Plin.* 2, 68, 68, § 173; *cf. :* Nilus Africam ab Æthiopia dispescens, *le Nil, qui sépare l'Afrique de l'Éthiopie, id.* 5, 9, 10; *de même* ∾ Samon a Mileto, *Appul. Flor.* 15, *p.* 350; ∾ habitacula summa ab infimis, *id. De Deo Socr. p.* 44. — * 2°) *au fig. :* Dispestæ disturbatæque nuptiæ, *mariage rompu et empêché, Appul. Met.* 4, *p.* 296.

dispessus, a, um; *voy.* dispando.

dispestus, a, um, *partic. de* dispesco.

dispĕto, is, ere, *v. a., demander instamment, Not. Tir. p.* 39.

dispex, ĭcis, *3 g., qui a la vue perçante, Gloss. vet.*, ὀξυβλέπτης.

di-spĭcĭo, spexi, spectum, ĕre, 3. *v. n. et a., en qque sorte voir en fendant, en séparant l'obscurité* (*cf.* dissereno); *voir, percer, pénétrer du regard; voir, regarder autour de soi, devant soi, au-dessus de soi, etc.; et actif, voir, apercevoir qqche à travers l'obscurité* (*très-class., surtout fréq. dans Cicéron, mais n'est pas du tout dans César ni dans les poëtes du siècle d'Aug.*)

I) *au propre* (*dans ce sens, il ne se trouve guère que neutre*): Isti autem tantis effusis tenebris ne scintillam quidem ullam ad dispiciendum reliquerunt, *ne laissèrent pas même une étincelle pour voir clair, Cic. Acad.* 2, 19, 61; *cf. :* Tanta oborta caligo est ut dispicere non posset, *il s'éleva un tel brouillard qu'il ne pouvait distinguer les objets, Suet. Ner.* 19; *et :* Qui tum etiam quum has terras incolentes circumfusi erant caligine, tamen acie mentis dispicere cupiebant, *cherchaient à voir avec les yeux de l'esprit, Cic. Tusc.* 1, 19, *fin.* Catuli, qui jam despecturi sunt, cæci æque et hi qui modo nati, *les petits des animaux, au moment où ils vont jouir de la vue, sont aveugles, tout aussi bien que ceux qui viennent de naître, id. Fin.* 4, 23, *fin.* Epaminondas, quum gravi vulnere exanimari se videret, ut primum dispexit, quæsivit, *etc., dès qu'il rouvrit les yeux, dès qu'il reprit ses sens, id. ib.* 2, 30, 97. Hoc age, ad terram aspice et dispice, Oculis investigans astute augura, *Plaut. Cist.* 4, 2, 25. — *Activt :* Dispecta est et Thyle, *on découvrit aussi Thylé, Tac. Agr.* 10, *Bach. Et en parl. de l'œil lui-même :* Avolsus radicibus ut nequit ullam Dispicere ipse oculus rem seorsum corpore toto, *de même qu'arraché de son orbite et séparé du corps l'œil ne peut rien voir, Lucr.* 3, 563.

II) *au fig. apercevoir, pénétrer des yeux de l'esprit, par l'intelligence, voir, comprendre clairement* (*en ce sens il est ordin. à l'actif*): Si imbecilli animi verum dispicere non possint, *si les esprits bornés ne savent pas distinguer le vrai, Cic. Divin.* 2, 39; *cf. :* Quorum nihil quum dispexisset cæcata mens, *leur esprit aveuglé n'y ayant rien compris, Liv.* 44, 6, *fin.;* *de même* ∾ mentem principis illa in cognitione, *démêler les sentiments de l'empereur dans ce procès, Tac. Ann.* 3, 22; ∾ merita, *distinguer les services, id. ib.* 13, 27. In ea re Pompeius quid velit non dispicio, *je ne vois pas bien, je ne démêle pas l'intention de Pompée dans cette affaire, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, *ad fin.* Sine paullulum ad me redeam, jam aliquid dispiciam, *j'inventerai bien qqche, Ter. Andr.* 3, 5, 16; *cf. Cic. Att.* 2, 20. — *De là* 2°) *par méton.* (*le plus souvent à l'impér.*), *prendre qqche en considération, le considérer, l'examiner :* Nunc velim dispicias res romanas; videas quid nobis de triumpho cogitandum putes, *maintenant examinez l'état des affaires à Rome; voyez ce qu'à votre avis je puis espérer relativement au triomphe, Cic. Att.* 6, 8. Discerne et dispice insidiatorem et petitum insidiis, *distinguez et démêlez l'auteur du guet-apens d'avec sa victime, Liv.* 40, 10. Dispice an tu, *etc., voyez si vous, etc., Plin. Ep.* 1, 18, 5. Dispice ne sit parum providum sperare, *etc., voyez si ce n'est pas manquer de prévoyance que d'espérer, etc., id. ib.* 2, 10, 5. Prius dispiciamus de his quæ in tutela sunt, *examinons d'abord les points relatifs à la tutelle, Gaj. Inst.* 1, § 143; *cf. :* Res patitur ut de conditione quis institoris dispiciat, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1; *et absolt :* Virtus est, ubi occasio admonet, dispicere, *c'est un mérite d'être sur ses gardes au besoin, Plaut. Pers.* 2, 3, 16.

* **dis-plāno,** āre, *v. a., aplanir, aligner, niveler :* Rutro caput displanat, *Varron dans Non.* 18, 25.

* **dis-plĭcātus,** a, um, *partic.* [plico], *étendu, dispersé, répandu :* (Apes) si quando displicatæ sunt, cymbalis reducunt in locum unum, *si par hasard les abeilles sont dispersées, on les réunit dans le même lieu au son des cymbales, Varro, R. R.* 3, 16, 7.

* **displĭcentĭa,** æ, *f.* [displiceo], *déplaisir, mécontentement, dégoût :* ∾ sui (*à côté de* tædium), *Senec. Tranq. An.* 2.

dis-plĭcĕo, ŭi (displicitus est, *Gell.* 1, 21, 4)

ĭtum, ēre, 2. *v. a.* [placeo], *déplaire* (*opp. à* placeo *et* complaceo; *voy.* 3. dis, *n°* II) (*rare, mais très-class.; n'est pas dans César*) : Quodne vobis placeat displiceat mihi? *faut-il que ce qui vous plaît me déplaise?* *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 19; *de même, opp.* placere, *id. Men.* 4, 2, 107; *Cic. Brut.* 57; *Quintil. Inst.* 12, 9, 6. Dissimulare non potero mihi quæ adhuc acta sunt displicere, *je ne puis dissimuler que je désapprouve tout ce qui s'est fait jusqu'ici, id. ib.* 8, 1, *fin.* Mortis mihi displicet auctor, *je blâme ou je hais le meurtrier*, *Ovid. Met.* 8, 493, *et beauc. d'autres.* Si displicebit vita, *Ter. Heaut.* 5, 2, 19; *de même, sans dat., Cic. Att.* 13, 21, 3 (*opp.* arridere); *Quintil. Inst.* 12, 9, 6 (*opp.* placere); *Suet. Calig.* 20; *Hor. Od.* 1, 38, 2; *Ep.* 1, 19, 47, *et passim.* In ea exercitatione non sane mihi displicet adhibere etiam istam rationem, *etc.*, *je ne m'oppose pas à ce que dans cet exercice on s'aide aussi de ces moyens, id. De Or.* 1, 34, 157; *de même, avec une propos. infinitive pour sujet, Quintil. Inst.* 2, 5, 17; *Suet. Claud.* 4; *Galb.* 16. — **b)** ~ sibi, *se déplaire, c.-à-d. être mécontent de soi, Ter. Heaut.* 5, 4, 20; *Poeta* (*Lucilius?*) *ap. Cic. Att.* 2, 18, 3; *aussi, en gén., être triste, morose, éprouver du malaise, être de mauvaise humeur, Cic. Phil.* 1, 5, 12; *cf.* : Aconitum potum protinus facit corpus grave et displicens, *l'aconit pris en boisson cause sur-le-champ de la pesanteur et du malaise, Scrib. Comp.* 188.

dis-plōdo, *sans parf.*, ōsum, ĕre, 3. *v. a., étendre, aplatir; ouvrir avec bruit* (*ne se trouve guère qu'antér. et postér. au siècle class. et au part. passé; n'est pas du tout dans la prose classique*) : (Ut sint) pecudes pedibus non latis, neque ingredientibus qui displodantur, *que ces bêtes* (*de race bovine*) *n'aient pas des pieds larges, qui tombent avec bruit en marchant, Varro, R. R.* 2, 5, 8; *cf. ib.* 2, 9, 4. *Au part. passé :* Quum plena animæ vesicula parva Sæpe ita dat pariter sonitum, displosa repente, *de même, remplie de vent, une vessie qui crève tout à coup éclate avec bruit, Lucr.* 6, 131; *cf.* * *Hor. Sat.* 1, 8, 46; *de même* ~ repente templa cœli, *soudain la voûte des cieux retentit des éclats du tonnerre, Lucr.* 6, 285 (*remplacé par* divolsa repente, *ib.* 122). ~ nares, *larges narines, Arnob.* 3, *p.* 108; 6, *p.* 196.

displōsus, a, um, *partic. de* displodo.

« **displŭvĭāta** (cava ædium) sunt in quibus deliquiæ arcam sustinentes stillicidia rejiciunt, » *les cours découvertes sont celles où les coyaux soutiennent le cheneau et ne forment point d'auvent* (*propr. les cours qui versent la pluie à l'extérieur des murs*), *Vitr.* 6, 3.

dispŏlĭābŭlum; *voy.* desidiabulum.

dispŏlĭātĭo, dispŏlĭātus, *etc.; voy.* despoliatio, *etc.*

† **dispondēus**, i, *m.*, = διςπόνδειος, *dispondée, pied composé de deux spondées, Diomed. p.* 476, *P.; Donat. p.* 1739, *ib., et beauc. d'autres.*

dis-pōno, pŏsŭi, pŏsĭtum (*contracté* dispostum, *Lucr.* 1, 47; 2, 644), ĕre, 3. *v. a., disposer, arranger, établir, répartir, étaler une masse* (*en la coordonnant*) (*fréq. et très-class.*)

I) *au propre,* A) *en gén., distribuer, répartir, arranger par divisions :* Postea quam Tyrannio mihi libros disposuit, mens addita videtur meis ædibus, *depuis que Tyrannion a arrangé mes livres, il semble qu'une intelligence nouvelle anime ma demeure, Cic. Att.* 4, 8, a; *cf.* : Pisistratus primus Homeri libros, confusos antea, sic disposuisse dicitur ut nunc habemus, *Pisistrate passe pour avoir le premier mis en ordre les œuvres d'Homère telles que nous les avons aujourd'hui, id. De Or.* 3, 34, 137. Arundinem sic serito : ternos pedes oculos disponito, *voici comme il faut planter les roseaux : mettez trois pieds de distance entre chaque œil, Cato, R. R.* 47; *cf.* ~ brassicam, *faire des rangées de choux, Colum.* 11, 3, 27; ~ arbores, *planter des arbres en rangs, Plin.* 17, 11, 15. ~ quidque suo loco, *mettre chaque chose à sa place, Colum.* 12, 2, 3; *cf.* ~ pennas in ordine, *Ovid. A. A.* 2, 45; *remplacé par :* ~ disjecta membra in ordinem, *remettre à leur place des membres épars, Senec. Hippol.* 1257. ~ cippos obliquis ordinibus in quincuncem, *disposer obliquement des pieux en quinconces, Cæs. B. G.* 7, 73, 5. ~ aciem, *ranger une armée en bataille, Tac. Hist.* 2, 41; *Plin.* 9, 8, 9. ~ male capillos, *mal arranger ses cheveux, Ovid. Am.* 1, 14, 35; *cf.* ~ comas, *id. Pont.* 3, 3, 16; *Martial.* 12, 83. ~ tectos enses per herbam, *placer çà et là des épées sous le gazon, Virg. Æn.* 3, 237; *de même* ~ ceras per atria, *placer dans l'atrium les images en cire de ses aïeux, Ovid. Fast.* 1, 591; *remplacé par* ~ expressos cera vultus singulis armariis, *même signific., Plin.* 35, 2, 2. ~ tabernas deversorias per litora et ripas, *établir des cabarets sur le rivage de la mer et sur le bord des rivières, Suet. Ner.* 27. ~ cubicula plurifariam, *id. Tib.* 43, *et autres sembl.* — *Poet.* : (Prometheus) Corpora disponens mentem non vidit in arte, *Prométhée en formant l'homme ne trouva pas dans son art de quoi lui donner une âme, Prop.* 3, 5, 9. Mœnia namque pio conor disponere versu, *représenter, décrire dans mes chants, id.* 4, 1, 57; *cf.* : Quos ego non finxi disposuique modos! *Ovid. Am.* 3, 7, 64.

B) *en partic. dans la langue milit., établir qque part une troupe, un poste, une machine de guerre; poser, poster, fixer, placer, etc., qque part :* Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit, *etc., après ces dispositions, il établit des garnisons et fortifie les retranchements, Cæs. B. G.* 1, 8, 2; *de même* ~ præsidia, *id. B. C.* 3, 15, 2; ~ stationes, *id. B. G.* 5, 15, *fin.*; *B. C.* 1, 73, 3; ~ custodias, *id. ib.* 3, 8, 4; ~ cohortes, *id. B. G.* 5, 33, 1; ~ equites, *id. ib.* 7, 56, 4; *B. C.* 3, 101, 3; ~ exploratores, *id. B. G.* 7, 35, 1; ~ insidias, *dresser une embuscade, Frontin. Strat.* 2, 5, 29, 39; 2, 9, 7; 2, 12, 2, *et passim.* Captivos obsidesque et prædam ~, *régler le sort des captifs, des otages et la répartition du butin, Liv.* 26, 51. ~ equos, *les répartir, les disposer par stations, id.* 37, 7. ~ ballistas machinasque, *établir des balistes et des machines, Suet. Calig.* 46, *et beauc. d'autres.* ~ custodias in muro, *Cæs. B. G.* 7, 27, 1; *de même, id. ib.* 7, 34, 1; 7, 69, *fin.*; 7, 78, *fin.*; *B. C.* 1, 27, *fin.*; 1, 83, *fin., et beauc. d'autres; cf.* ~ legiones in Appulia, hibernorum causa, *Cæs. B. C.* 1, 14, 3; ~ tormenta in muris, *id. ib.* 1, 17, 3; ~ sudes in opere, *disposer des pieux sur le retranchement, id. B. G.* 7, 81, 4, *et autres sembl.* ~ milites iis operibus quæ, *etc., Cæs. B. C.* 1, 21, 3; *de même* ~ exploratores omni fluminis parte, *placer de tous côtés des éclaireurs sur les bords du fleuve, id. B. G.* 7, 61, 1; ~ classem omni ora maritima, *répartir sa flotte sur tout le rivage, id. B. C.* 3, 5, 2. ~ naves in litore pluribus locis separatim, *id. ib.* 3, 24, 1; ~ cohortes castris præsidio, *placer des cohortes pour garder le camp, id. ib.* 3, 88, 4, *et autres sembl.* ~ præsidia custodiasque ad ripas Ligeris, *établir des garnisons et des postes sur les rives de la Loire, id. B. G.* 7, 55, 9; *cf. id. ib.* 7, 65, 3; 7, 80, 1; 6, 8, 5; *B. C.* 1, 50; ~ præsidia cis Rhenum, *id. B. G.* 4, 4, 3; *cf.* ~ legiones Narbone circumque ea loca hiemandi causa, *mettre les légions en quartiers d'hiver à Narbonne et dans les environs, id. B. C.* 1, 37, 1; ~ equites per oram maritimam, *établir la cavalerie sur le rivage de la mer, id. ib.* 3, 24, 4; *cf. id. ib.* 3, 111, 1; *Suet. Aug.* 32, 49; *Tib.* 37, 72; *Frontin. Strat.* 2, 5, 1; 3, 10, 6, *et autres sembl.*

II) *au fig.* : Verba ita disponunt ut pictores varietatem colorum, paria paribus referunt, *etc., ils disposent leurs mots comme les peintres leurs couleurs, rapprochant ce qui a du rapport, Cic. Or.* 19, *fin.*; *de même, en parl. de la distribution du discours selon les règles de l'art, id. De Or.* 2, 42, 179; 3, 25, 96, *et passim*; *Quintil. Inst.* 1, 12, 10; 3, 3, 10; 8, *proœm.* § 1; 9, 2, 5; 10, 1, 4; 10, 6, 2; 10, 7, 5, *et beauc. d'autres*; *cf. aussi :* Hanc tragœdiam disposui jam et intra me ipse formavi, *j'ai déjà fait le plan de cette tragédie, et je l'ai ordonné dans ma tête, Tac. Or.* 3. Fac ut plane iis omnibus quos devinctos tenes descriptum ac dispositum suum cuique munus sit, *Qu. Cic. Pet. cons.* 5, *ad fin.*; *cf.* ~ ministeria principatus in equites romanos, *partager les charges du palais entre les chevaliers romains, Tac. Hist.* 1, 58; *et :* Silanum increpuit, tamquam disponeret jam imperii curas, præficeretque rationibus libertos, *comme s'il réglait déjà les occupations impériales, id. Ann.* 16, 8. Consilia in omnem fortunam ita disposita habebat (*fig. empruntée à langue milit.*), *Liv.* 42, 29. In disponendo die, *dans la distribution de la journée, Suet. Tib.* 11; *de même* ~ diem, *régler l'emploi de la journée, Senec. Cons. ad Polyb.* 25, *fin.*; *Tac. Germ.* 30; *Plin. Ep.* 9, 36; *cf.* ~ otium, *id. ib.* 4, 23; ~ tempus otiosum, *Martial.* 5, 20; ~ opus et requiem pariter, *faire la part du travail et celle du repos, Pers.* 5, 43, *et autres sembl.*

2°) *postér. au siècle classique, avec une propos. infinitive pour régime* (*comme le grec* διατάσσω), *disposer, ordonner, établir :* Non alienum erit disponi apud quem puer interim educetur, *il sera bon de régler chez qui, en attendant, l'enfant devra être élevé, Ulp. Dig.* 43, 30, 3, § 4. Ut fundus hereditarius fundo non hereditario serviat arbiter disponere non potest, *l'arbitre ne peut décider qu'une propriété héréditaire dépendra d'une autre qui ne l'est pas, Javol. ib.* 10, 3, 18. (*Mais l'exemple suivant est douteux :* Thebani ab ea parte murorum quæ longissime remota erat apparere paucos disposuerunt, *les Thébains convinrent qu'un petit nombre seulement de soldats se montreraient sur la partie des remparts la plus éloignée de l'ennemi, Frontin. Strat.* 3, 2, 10, *voy. Oudend. sur ce passage.*) — *De là*

dispositus, a, um, *Pa.*, *distribué régulièrement, bien arrangé, disposé, distribué convenablement* (*très-rare*) : Nunc de studiis ad honorem dispositis, non de insita cujusque virtute disputo, *je parle maintenant des talents qui mènent au consulat, et non du mérite naturel de chacun, Cic. Mur.* 14. Ut certus siderum cursus, ita vita hominum disposita delectat, *une vie bien réglée nous fait le même plaisir que le cours régulier des astres, Plin. Ep.* 3, 1, 2; *aussi métaph.* vir dispositus, *esprit méthodique, id. ib.* 2, 11, 17. — *Compar.* : Animo neque formosius est quicquam nec dispositius, *rien de plus beau que l'âme ni de plus régulier, Senec. Qu. Nat. præf. ad fin.*; *cf.* : Mundo nihil potest esse nec dispositius ad ordinem nec aptius ad utilitatem, *Lactant. Ira D.* 10, *med.* — *Absolt* Ex disposito, *à dessein, exprès, Marc.* — *Subst. n. pl., dispositions* (*de loi*), *ordonnance :* Regalia disposita, *édits impériaux, Cass.* — *Adv.* Disposite : ~ accusare istum, *accuser régulièrement qqn, porter contre lui une accusation en forme, Cic. Verr.* 2, 4, 40, *fin.* ~ dicere, *parler avec ordre, Quintil. Inst.* 10, 7, 12. ~ mundus effectus est (*à côté de* ordinate), *le monde est régulier dans sa structure, Lactant.* 3, 17. — *Superl.* : ~ ædificare, *bâtir avec beaucoup de régularité, Sidon. Ep.* 5, 11.

Dispontium, *v. de la* Triphylia (Elis).

disporto, are, *v. a.*, *colporter, Not. Tir. p.* 11.

disposite, *adv.*; *voy.* dispono, *Pa.*, *à la fin.*

dispŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [dispono] — I) *distribution conforme aux règles de l'art, arrangement du discours, disposition du sujet, Cic. Invent.* 1, 7, 9; *De Or.* 2, 42, 179; *Auct. Herenn.* 1, 2, 3; 3, 10, 18; *Quintil. Inst.* 3, 3, 1 *sq.*; 7, *proœm.*; 7, 1; 7, 10, 5 *sq., et beauc. d'autres; dans l'architecture, Vitr.* 1, 2; *dans la peinture, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 10, *et autres sembl.* — **II)** *après le siècle class., règlement impératif, ordonnance, ordre, commandement, Capitol. Maxim.* 9; *Sidon. Ep.* 3, 6, *fin.*

dispŏsĭtor, ōris, *m.* [dispono], *ordonnateur :* ~ mundi Deus, *Senec. Qu. Nat.* 5, 18; *de même Lactant.* 4, 9.

dispŏsĭtrix, īcis, *f.*, *celle qui est à la tête d'une maison, Fortun. Carm.* 7, 6, 22.

dispŏsĭtūra, æ, *f.* [dispono], *disposition, arrangement, ordre, peut-être seult chez Lucr.* 1, 1026; 5, 193.

1. **dispositus**, a, um, *partic. et Pa. de* dispono.

* 2. **dispŏsĭtus**, ūs, *m.* [dispono], *arrangement, disposition :* Mucianus dispositu provisuque civilium rerum peritus, *Mucien, qui excellait à disposer les ressorts et à préparer le succès des affaires civiles, Tac. Hist.* 2, 5.

dispostus, *sync. pour* dispositus, *Lucr.*

dispŏsŭi, *parf. de* dispono.

disprētus, a, um, *part. de* disperno, *Gell.*

disprōfĭcĭo, is, ĕre, *n.*, *dégénérer, Hilar. De Trin.* 10, 33.

dis-pŭdet, ēre, *v. impers.* (*en qq. sorte crever ou éclater de honte, c.-à-d.*) *avoir grande honte, rougir de honte, être tout honteux* (*n'est peut-être que dans les passages suivants*) : Alia memorare, quæ illum facere vidi, dispudet, *je rougirais de honte de rapporter d'autres infamies, commises par lui en ma présence, Plaut. Bacch.* 3, 3, 77; *de même, id. Most.* 5, 2, 44; *Ter. Eun.* 5, 1, 16.

dispŭli, *parf. de* dispello.

dispulsus, a, um, *partic. de* dispello.

* **dis-pulvĕro**, āre, *v. a.*, *pulvériser, réduire en poussière :* Saxa, silvas, lapides, montes disjicis, dispulveras, *Næv. dans Non.* 95, 28.

dispunctĭo, ōnis, *f.* [dispungo], *révision, règlement, apurement de comptes* (*latin des bas temps*) — 1°) *au propre :* ~ concedenda creditoribus (*à côté de* recognitio), *il faut donner à ses créanciers un règlement de comptes, Ulp. Dig.* 42, 5, 15. — 2°) *au fig.* : ~ boni et mali operis, *examen des bonnes œuvres et des mauvaises, Tertull. adv. Marc.* 5, 12. ~ utriusque meriti, *même signific. id. Apol.* 18. ~ vitæ, *la mort* (*le compte arrêté de la vie*), *id. Testim. anim.* 4; *De Anim.* 33, *ad fin.*

* **dispunctor**, ōris, *m.* [dispungo], *juge priseur, examinateur :* ~ meritorum (*à côté de* judex), *juge des mérites de chacun, Tertull. adv. Marc.* 4, 17.

dispunctus, a, um, *partic. de* dispungo.

dis-pungo, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.*, *dans la langue des affaires postérieure à Aug., repasser, réviser, comparer, mettre en balance, égaliser la recette et la dépense, le doit et l'avoir :* « Dispungere est con-

ferre accepta et data, » dispungere, *c'est mettre en balance la recette et la dépense*, *Ulp. Dig.* 50, 16, 56. — I) *au propre* : ∾ rationes expensorum et acceptorum, *vérifier le compte de la recette et celui de la dépense, les balancer*, *Senec. Benef.* 4, 32, *fin.*; *de même* ∾ nostram et Julii Attici rationem, *examiner mon compte et celui de Julius Atticus*, *Colum.* 3, 3, 12. ∾ rationes (*à côté de* excutere), *Ulp. Dig.* 40, 7, 6, § 6. — II) *au fig.* : Dispunge et recense vitæ tuæ dies, *examinez, passez en revue chaque jour de votre vie*, *Senec. Brev. vit.* 7. Neque quisquam Scipione elegantius intervalla negotiorum otio dispunxit, *personne n'employa jamais avec plus de goût que Scipion les intervalles de loisir que laissent les affaires*, *Vellej.* 1, 13, 3, *Ruhnk. remplacé par* interpuncta intervalla, *Cic. Or.* 16, 53). ∾ elogia sententiis, *balancer les éloges par des critiques judicieuses*, *Tertull. Apol.* 44; *cf.* Specialis medicinæ dispuncta prophetia, *c.-à-d. éprouvée, confirmée, accomplie*, *id. adv. Marc.* 4, 10. ∾ ordinem coeptum, *c.-à-d. terminer, clore une liste*, *id. adv. Jud.* 9, *ad fin.*

dispŭo, is, ere, *v. a.*, *rejeter avec mépris*, *Tert. adv. Marc.* 1, 29; *Prud.*; *voy.* despuo.

* **dispŭtābĭlis**, e, *adj.* [disputo], *sur quoi l'on peut disputer, qui fait question, problématique* : ∾ omnis res in utramque partem, *toute matière prête à discussion*, *Senec. Ep.* 88, *ad fin.*

dispŭtātĭo, ōnis, *f.* [disputo] — * 1°) *supputation, compte, évaluation* : Quoniam diversæ agrorum formæ veniunt in disputationem, cujusque generis species subjiciemus, *puisque les dépenses de chaque genre de culture peuvent être évaluées, nous donnerons des exemples des comptes auxquels elles peuvent donner lieu*, *Colum.* 5, 1, *fin.* — *Bien plus fréq.* 2°) *considération, examen dialogué, discussion, controverse, débat, et, au concret, traité*, *Cic. Fam.* 1, 9, 23; *De Or.* 1, 2, 5; 43, 194; *Acad.* 2, 36, 116; *Læl.* 1, 3; 1, 5; 4, 14; *Rep.* 1, 7, *Creuz.*; 1, 8; 10, *et beauc. d'autres*; *Cæs. B. G.* 5, 30, 1; 5, 31, 3; *B. C.* 1, 33, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 80; 7, 2, 14; 10, 1, 36; 11, 1, 70, *et autres.*

dispŭtātīve, *adv.*, *comme* disputatorie, *par la voie du raisonnement, d'une manière logique, par un raisonnement en forme, exactement* : disputative atque veraciter Sylvanus ait : Si, *etc.*; *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 42.

dispŭtātīvus, a, um, *relatif à la discussion scientifique, au raisonnement strict et rigoureux, de discussion, de dispute* : ∾ intentiones, *Cassiod. Hist. eccles.* 9, 19.

dispŭtātĭuncŭla, æ, *f.*, *dimin.* [disputatio], *petite discussion, petit traité*, *Senec. Ep.* 117, *med.*; *Gell.* 1, 3, *ad fin.*

dispŭtātor, ōris, *m.* [disputo], *qui discute, traite, examine qqche contradictoirement, dans le dialogue, argumentateur, dialecticien* (*extrêmement rare*) : Demetrius Phalereus disputator subtilis, orator parum vehemens, *Démétrius de Phalère, excellent dialecticien et orateur peu véhément*, * *Cic. Off.* 1, 1, 3, *Beier.* Suæ artis unumquemque et auctorem et disputatorem optimum esse, *tout artiste écrit et raisonne mieux que personne sur son art*, *Val. Max.* 8, 12, *init.*

* **dispŭtātōrĭe**, *adv.* [disputo], *en disputant* : ∾ argumentosus, *chicaneur dans la discussion*, *Sidon. Ep.* 9, 9.

dispŭtātrix, icis, *f.* [disputator], *celle qui argumente, qui discute, désignation de la dialectique* (dialectica, *dans la pure latinité*), *Quintil. Inst.* 2, 20, 7, *Spald.*; 12, 2, 13.

dispŭtātus, a, um, *part. du suiv.*, *débattu* (*en parl. d'un compte*), *Plaut. Aul.* 3, 5, 55.

dis-pŭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *origin.*, *dans la langue des affaires, supputer, évaluer, calculer une somme dans ses détails* : Ubi disputata est ratio cum argentario, *quand le compte fut réglé avec le banquier*, *Plaut. Aul.* 3, 5, 55. — *De là*

II) *metaph.*, *en dehors de la langue des affaires, peser un objet douteux par la réflexion ou* (*plus ordin.*) *par la parole, le considérer, discuter, débattre, examiner, décomposer; disserter, discourir, raisonner sur qqche; soutenir qqche, etc.* (*de bonne prose; naturellement très-souvent dans les ouvrages de Cicéron sur la philosophie et la rhétorique*) : In meo corde eam rem volutavi et diu disputavi, *j'ai longtemps agité, pesé cela dans ma tête*, *Plaut. Most.* 1, 2, 4. — Ea quæ disputavi disserere malui quam judicare, *j'ai mieux aimé exposer le résultat de mes réflexions que de les juger* (*c.-à-d. je n'ai décidé sur rien* : *j'ai seulement exposé mes réflexions*), *Cic. N. D.* 3, 40, *ad fin.*; *cf.* : Disputabant, ego contra disserebant dicebant, ego negabam, *ils disaient blanc, je disais noir; ils affirmaient, je niais*, *id. Fam.* 3, 8. Neque hæc in eam sententiam disputo ut, *etc.*, *je ne soutiens pas que, etc.*, *id. De Or.* 1, 25, 117. Idque me arbitror Synnadis pro tribunali multis verbis disputavisse, *je crois avoir discuté longuement ce point à Synnade devant le tribunal*, *id. Fam.* 3, 8, 3, *et autres sembl.* (Druides) multa de sideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, *etc....* disputant et juventuti transdunt, *font de longues dissertations sur, etc., et les transmettent à la jeunesse*, *Cæs. B. G.* 6, 14, *fin.* (Socrates) quum de moribus, de virtutibus, denique de republica disputet, *Socrate dissertant sur les mœurs, les vertus et sur la direction des affaires publiques*, *Cic. Rep.* 1, 10. Disputandum de omni re in contrarias partes, *il faut soutenir successivement en toute chose le pour et le contre*, *id. De Or.* 1, 34, 158; *cf. id. Verr.* 2, 5, 3, *fin.*; *Fam.* 11, 27, *ad fin.*; *Cæs. B. C.* 1, 86, 3. Ab his qui contra disputant, *de ceux qui soutiennent le contraire*, *Cic. Rep.* 1, 3; *cf.* : Cuique contra Galli studia disputanti in ore semper erant illa de Iphigenia, *etc.*, *et qui, faisant la guerre aux études de Gallus, avait toujours à la bouche ces mots d'Achille dans Iphigénie, etc.* *id. ib.* 1, 18. Non inscite ad ea disputat quæ, *etc.*, *id. Tusc.* 3, 9; *cf. id. ib.* 1, 4, 7. Quod quum disputando rationibusque docuisset, *après avoir établi cela par la discussion et le raisonnement*, *id. Rep.* 1, 16, *Moser.* Quale sit de quo disputabitur, *quel sera le sujet de la discussion, la matière dont il sera traité*, *id. ib.* 1, 24. Disputatur in consilio a Petreio et Afranio, et tempus profectionis quæritur, *une discussion a lieu dans le conseil entre Pétréius et Afranius; il s'agit de fixer le moment du départ*, *Cæs. B. C.* 1, 67, *et autres sembl.* Nunc utriusque disceptator eccum adest, age disputa, *votre juge à tous deux est présent, allons! discute, ou expose tes raisons*, *Plaut. Most.* 5, 2, 16; *cf. id. Rud.* 3, 4, 13. Ut hanc rem vobis examussim disputem, *pour que je vous expose l'affaire exactement*, *id. Men. prol.* 50. Id isti vituperant factum, atque in eo disputant, Contaminari non decere fabulas, *et prétendent, soutiennent qu'on ne doit pas réunir plusieurs pièces pour en faire une*, *Ter. Andr. prol.* 15, *Ruhnk.*

disquāmo; *voy.* desquamo.

* **dis-quīro**, ĕre, *v. a.* [quæro], *rechercher curieusement, s'enquérir avec soin de, examiner sous toutes les faces* : Hic inpransi mecum disquirite, *ici, à jeun, examinez sérieusement avec moi, etc.*, *Hor. Sat.* 2, 2, 7.

disquīsītĭo, ōnis, *f.* [disquiro], *recherche, enquête* (*judiciaire*), * *Cic. Sull.* 28, 79; *Liv.* 8, 23; 26, 31; *Tac. Ann.* 3, 60; 5; 11; *Suet. Cæs.* 15; *Ner.* 2.

disrăpĭo; *voy.* dirapio.

dis-rāro, āre, *v. a.*, *dans la langue économique, élargir, éclaircir un arbre par la taille*, *Colum.* 4, 32, 4; 5, 6, 36. — 2°) *metaph. en parl. de la nourriture, délayer*, *Cœl. Aur. Acut.* 7, 15. *Au part. passif.* disraratus a, um, *qui a transpiré, sué* (*dont les pores sont ouverts*), *id. ib.* (*dans ces deux passages d'autres lisent* dirarare, diraratus).

disrumpo; *voy.* dirumpo.

dissāvĭor; *voy.* dissuavior.

dis-sĕco, ŭi, ētum, āre, 1, *v. a.*, *découper, diviser* (*postér. à Aug.; surtout fréq. dans Pline l'Ancien*) : ∾ unionem, *couper une perle en deux*, *Plin.* 9, 35, 58. ∾ pectus, *ouvrir la poitrine*, *id.* 11, 37, 70. ∾ caput viperæ, *couper la tête d'une vipère*, *id.* 29, 4, 21. ∾ mures, *mettre en pièces des rats*, *id.* 30, 9, 23. ∾ ranas, *déchiqueter des grenouilles*, *id.* 32, 9, 36. ∾ multos medios serra, *scier des hommes par le milieu du corps*, *Suet. Calig.* 27. ∾ sua quisque brachia ancipiti ferro, *s'ouvrir les veines d'une main mal assurée*, *Appul. Met.* 8, *p.* 214.

dissectĭo; *voy.* desectio.

dissectus, a, um, *partic. de* disseco.

dissēmĭnātĭo, ōnis, *f.* [dissemino], *action de répandre, de disséminer* (*postér. au siècle class.*) : ∾ Evangelii, *propagation de l'Évangile*, *Tertull. Fuga in persec.* 6. — *Au plur.* : ∾ malevolorum, *bruits répandus par la malveillance, médisances, calomnies*, *Appul. Met.* 11, *ad fin.*

dis-sēmĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *semer, disséminer; de là, au fig., répandre, propager* (*rare, mais de bonne prose*) : Ego omnia quæ gerebam jam tum in gerendo spargere me ac disseminare arbitrabar in orbis terræ memoriam sempiternam, *je croyais le propager et l'étendre jusque dans la postérité la plus reculée*, *Cic. Arch.* 12, 30; *cf. id. Planc.* 23, 56. ∾ malum latius opinione, *le mal s'étend plus loin qu'on ne pense*, *id. Catil.* 4, 3, *ad fin.* ∾ causam morbi intemperiem ebrietatis, *répandre le bruit que cette maladie est causée par l'ivresse*, *Justin.* 12, 13, *fin.* ∾ passim cupidines populis, *infecter les peuples de la contagion des passions*, *Appul. Met.* 5, *fin.*

dissensĭo, ōnis, *f.* [dissentio], *diversité de sentiment, dissentiment; désunion, mésintelligence, dissension, dispute, querelle* (*de bonne prose*) : Quibus in causis fuit inter peritissimos homines summa de jure dissensio, *les plus habiles jurisconsultes étaient divisés sur la question de droit*, *Cic. De Or.* 1, 56, 238; *cf. id. Brut.* 49, *fin.* Animorum disjunctio dissensionem facit, *la diversité des sentiments engendre la désunion*, *id. Agr.* 2, 6. Qualis fuit inter P. Africanum et Q. Metellum sine acerbitate dissensio, *ainsi P. Scipion l'Africain et Q. Metellus furent toujours opposés de sentiments et pourtant ne se haïrent jamais*, *id. Off.* 1, 25, 87; *cf. Quintil. Inst.* 3, 6, 22; 9, 1, 10; 11, 2, 14, *et autres sembl.* Disjunxit eos a colonis, ut hoc dissidio ac dissensione facta, *etc.*, *Cic. Sull.* 21; *de même*, *id. Agr.* 3, 2; *Læl.* 21, 77 (*deux fois*); *Cæs. B. G.* 5, 31, 1 (*deux fois*); *B. C.* 1, 20, 4; 3, 88, 1, *et beauc. d'autres.* ∾ civilis, *dissension civile*, *Cæs. B. C.* 1, 67, 3; *Sall. Jug.* 41, *fin.*; *Suet. Ner.* 3; *cf.* ∾ ordinum, *dissension entre les ordres de l'État*, *Tac. Ann.* 3, 27, *et autres sembl.* — *Au plur.*, *Cic. Agr.* 2, 37, 102; *Læl.* 7, 23; *Cæs. B. G.* 6, 22, *ad fin.*; 7, 1, 2; 7, 33, 1; 7, 34, 1; *B. C.* 3, 1, 3; *Tac. Agr.* 32, *et passim.* — **b)** *avec des noms de chose pour régime* : Hæc est illa quæ videtur utilium fieri cum honestis sæpe dissensio, *c'est là l'opposition qui paraît souvent exister entre l'honnête et l'utile*, *Cic. Off.* 3, 13, 56. Ut ipsa inter se vita unius sine actionum dissensione coloris sit, *que la vie en elle-même soit uniforme, sans aucun désaccord entre les actes dont elle se compose*, *Senec. Ep.* 20.

dissensor, ōris, *m.*, *celui qui est d'un avis différent*, *Gloss. gr.-lat.*; ἑτερογνώμων.

1. **dissensus**, a, um, *partic. de* dissentio.

2. **dissensus**, ūs, *m.* [dissentio], *dissentiment, désunion, mésintelligence, dispute* (*poét. ou dans la prose postér. à Aug.*), *Virg. Æn.* 11, 455; *Stat. Theb.* 10, 558; *Claudian. B. Gild.* 300; *Laud. Stil.* 2, 26; *Paul. Dig.* 17, 2, 65, § 3.

dissentānĕus, a, um, *adj.* [dissentio], *qui n'est pas du même avis, opposé, différent, opp. à* consentaneus, *Cic. Partit. or.* 2, 7; *cf. Nigid. dans Non. p.* 100, 7.

dissentĭo, si, sum, īre, 4. *v. n.*, *opp. à* consentio, *n'être pas du même avis, être d'un avis différent; ne pas s'entendre, se disputer* (*fréq. et très-class.*); *se construit ordinairement avec* ab aliquo; *plus rarement avec* inter se, cum aliquo, *le datif ou absolt* : Soles nonnumquam hac de re a me in disputationibus nostris dissentire, *souvent, dans nos discussions, tu es sur ce point d'un avis différent du mien*, *Cic. De Or.* 1, 2, 5; *de même*, *id. Fin.* 2, 25, 80; *Or.* 63, 214, *Rep.* 1, 19; *Quintil. Inst.* 7, 3, 8; 7, 4, 28; 9, 4, 10; 12, 3, 8, *et beauc. d'autres*; *cf. aussi, en parl. d'une inimitié réelle* : Ab his primo Marsi dissentire incipiunt.... tantaque inter eos dissensio exsistit ut manum conserere conentur, *les Marses commencèrent à se quereller avec eux.... et la dissension entre ces peuples est devenue telle qu'ils cherchent à vider leur différend les armes à la main*, *Cæs. B. C.* 1, 20, 4; *de même id. B. G.* 7, 29, 6. (Galli) tantum a ceterarum gentium more ac natura dissentiunt, (*les Gaulois*) *s'écartent tellement des usages et des mœurs des autres peuples*, *Cic. Font.* 9, *ad fin.*; *de même* ∾ ab reliquis malis moribus, *Sall. Catil.* 3, *fin.*; ∾ ab hoc publico more, *Quintil. Inst.* 1, 2, 2; ∾ a computatione, *n'être pas d'accord sur le compte*, *id. ib.* 1, 10, 35. — Illi inter se dissentiunt, *ils ne sont pas d'accord entre eux*, *Cic. Fin.* 2, 6, *ad fin.* — Illico dissentiamus cum Epicuro ubi dicit, *je cesse d'être de l'opinion d'Épicure quand il dit*, *Senec. Ep.* 18, *ad fin.*; *de même Auct. Harusp. resp.* 25, 54; *cf. aussi* ∾ secum, *n'être pas d'accord avec soi même, se démentir, être inconséquent*, *Quintil. Inst.* 3, 11, 18. — Mens provida Reguli Dissentientis conditionibus fœdis, *la prévoyance de Régulus, qui s'opposait à un traité honteux*, *Hor. Od.* 3, 5, 14. — Qui ad voluptatem omnia referunt longe dissentiunt, *ceux qui rapportent tout à la volupté sont loin d'être d'accord entre eux*, *Cic. Læl.* 9, 23; *de même id. N. D.* 1, 2, *fin.*; *Fin.* 5, 11, 33; *Quintil. Inst.* 3, 3, 13; 4, 2, 42; 9, 4, 2; *Hor. Ep.* 2, 2, 61; *Ovid. Fast.* 5, 9, *et passim*; *de même aussi, en parl. d'une inimitié réelle*, *Cic.*

Pal. 12, 11, 27; *Cæs. B. G.* 5, 29 *ad fin.*; *Auct. B. Hisp.* 37. Quia nescio quid in philosophia dissentiret, *à cause de je ne sais quel dissentiment philosophique*, *Cic. N. D.* 1, 33, *ad fin.*; *cf.* : Nisi quid tu dissentis, *à moins que vous ne soyez d'un avis différent, c.-à-d. ne pensez-vous pas comme moi? ou : avec votre permission, sous votre bon plaisir*, *Hor. Sat.* 2, 1, 79.

2°) *métaph., avec des sujets inanimés ou abstraits, n'être pas d'accord, différer* : Vitiositas est habitus aut affectio in tota vita inconstans et a se ipsa dissentiens, *Cic. Tusc.* 4, 13, 29; *de même* : ∼ ipsum a se, *n'être pas d'accord avec soi-même*, *id. Fin.* 5, 27; ∼ responsum ab interrogatione, *la réponse ne va pas à la demande*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 6; ∼ gestus ac vultus ab oratione, *le geste et la physionomie ne s'accordent pas avec la parole*, *id. ib.* 11, 3, 67; ∼ verba ab animo, *les paroles démentent les sentiments*, *id. ib.* 12, 1, 29. ∼ flos salis odore a sale, *la fleur de sel n'a pas la même odeur que le sel*, *Plin.* 31, 7, 42, *et beauc. d'autres.* — Quum videtur scriptoris voluntas cum scripto ipso dissentire, *quand les intentions du testateur sont visiblement en désaccord avec le testament*, *Auct. Herenn.* 1, 11, 19. — Ne orationi vita dissentiat, *que la vie ne démente pas ses paroles*, *Senec. Ep.* 20. — *Extraordinairement avec une proposition infinitive pour régime* : Præterea meminisse (*i. e.* memoria) jacet languetque sopore, Nec dissentit eum mortis letique potitum Jam pridem quem mens vivum se cernere credit, *en outre, la mémoire languit abattue par le sommeil et ne dément pas nos âmes lorsque cette proie de la mort et de la tombe leur apparaît vivante*, *Lucr.* 4, 768.

☞ *Une fois sous la forme accessoire déponente* : Qui intelligunt, qui faciunt dissentiuntur, *ceux qui conçoivent et ceux qui exécutent ne sont pas d'accord*, *Cæl. dans Prisc. p.* 801, *P.*

dissentior; *voy. le précéd., tout à la fin.*

dissento, as, āre, = dissentio, *leçon proposée par Taubm. dans Plaut. Men.* 5, 2, 58; *toutefois il admet* dissertatis, *d'après beauc. d'éditions et les mmss.*; *d'autres conjecturent* disceptatis *ou* decertatis.

dissēpărātio, ōnis, *f.*, *séparation, division* : Disseparationi eorum neque solem orientem unquam neque occidentem intervenisse, *Porc. Latro Declam. in Catil* 31.

dis-sēpăro, as, āre, 1. *v. a.*, *séparer, diviser*; *seulement au part. parf. passif* : Quæ temporibus disseparata sunt animorum præsumptione junguntur, *Nazar. Paneg. Const.* 2 (*où d'autres lisent* disparata).

* **dissēpīmentum**, i, *n.* [dissepio], *séparation, barrière qui sépare deux choses*, *Fest. s. v.* NAUCUM, *p.* 179.

dis-sēpio (*écrit aussi* dissæp. *dans plusieurs mmss.*), psi, ptum, īre, 4. *v. a.*, *limiter* (*comme par une enceinte*); *séparer, diviser* (*comme au moyen d'une haie*), *au propre et au fig.* (*très-rare*) : Ante oculos res rem finire videtur : Aer dissepit colles, atque aera montes, Terra mare et contra mare terras terminat omnes, *l'air borne les collines, les montagnes bornent l'air; la terre borne la mer, qui lui sert de borne à son tour*, *Lucr.* 1, 998; *cf.* : Circum cavum ædium erant, uniuscujusque rei utilitatis causa, parietibus dissepta (loca), *autour de la cour étaient, appropriées à chaque usage, des pièces fermées de murs et séparées entre elles*, *Varro, L. L.* 5, 33, 45, *et* : Vix ea limitibus dissepserat omnia certis, *à peine avait-il assigné à tout des limites fixes*, *Ovid. Met.* 1, 69; *et au fig.* : Tenui sane muro dissepiunt id quod excipiunt, *ils entourent d'un léger mur le terrain qu'ils se réservent*, * *Cic. Rep.* 4, 4. — *De là* 2°) disseptum, i, *n.*, *limite, clôture* : ∼ saxea domorum, *murs extérieurs des habitations*, *Lucr.* 6, 952; *de même aussi en parl. du diaphragme*, « quod ventrem et cetera intestina secernit, » *Macrob. Somn. Scip.* 1, 6, *ad fin.*

* **disseptĭo**, ōnis, *f.* [dissepio], *ce qui enclôt, clôture, séparation*, *Vitr.* 2, 8, *fin.*

disseptum, i, *n.*; *voy.* dissepio, *à la fin.*

disseptus, a, um, *partic. de* dissepio.

* **dissĕrēnasco**, āvi, ĕre, 3. *v. inch. n.* [dissereno], *s'éclaircir, devenir clair* : Quum undique disserenasset (*opp.* tempestas magnis procellis coorta), *le ciel s'étant éclairci de tous côtés*, *Liv.* 39, 46.

* **dis-sĕrēno**, āre, *v. n. et a.*, *être clair, serein, en qq. sorte par la séparation des nuages* (*cf.* dispicio) : Si cacumina (montium) pura fient, disserenabit, *si les nuages s'éloignent du sommet des montagnes, il fera beau*, *Plin.* 18, 35, 82. — Disserenat, *Not. Tir. p.* 123. — *Act., rendre serein, calme*; *rasséréner, calmer, apaiser* : Ipse (magister sacri palatii) insolentium scholarum mores procellosos moderationis suæ teminis prospere disserenat, *Cassiod. Variar.* 6, 6.

1. **dissĕro**, āre, *v. a.* (dis, sero), *cuire* : Vocabula rictum in i juncta disserarunt (*conj. p.* disseravērunt), *Terent. Maur. De Litteris, p.* 2385.

2. **dis-sĕro**, *sans parf.*, sĭtum, ĕre, 3. *v. a.*, *semer çà et là, en différents endroits, de distance en distance* (*rare*) : (Lactuca) Cæciliana mense januario recte disseritur, *on fait bien de semer la laitue pourprée au mois de janvier*, *Colum.* 11, 3, 26. ∼ semina in areolas, *id.* 11, 2, 30; *cf.* ∼ res in areas (olitor), *Varro, L. L.* 6, 7, 68. Dissita pars animæ per totum corpus, *la partie de l'âme répandue par tout le corps*, *Lucr.* 3, 144; *cf. id. ib.* 378, 4, 889.

3. **dis-sĕro**, rui, rtum (*partic. passé* dissertus *pour la première fois dans Hieron. in Isai.* 4, 11; *au contraire la forme classique* disertus *est très-fréquente comme Pa.; voy. plus bas au part.*), ĕre, 3. *v. a.*, *proprement, enfoncer, insérer çà et là, de distance en distance qq. part* : Taleæ pedem longæ mediocribus intermissis spatiis omnibus locis disserebantur, *des chausse-trappes d'un pied de longueur étaient disposées à de petites distances*, * *Cæs. B. G.* 7, 73, *fin.* — *De là*

II) *Au fig., appliqué au discours, comme* disputare *et notre détailler, exposer, discuter qqche, ou* (*plus souvent*) *parler de qqche, traiter un sujet, disserter sur, développer, etc.* (*de bonne prose et très-fréq.; surtout dans Cicéron et Quintilien*) — α) *avec l'acc. ne se trouve ordin. ainsi dans Cicéron qu'avec des pronoms; dans Tacite, au contraire, il est fréq. avec des noms pour régime direct*) : Ut in Catone majore Catonem induxi senem disputantem, *etc.*... sic idonea mihi Lælii persona visa est quæ de amicitia ea ipsa dissereret, quæ disputata ab eo meminisset Scævola, *Cic. Læl.* 1, 4; *cf.* ∼ quæ de immortalitate animorum, *traiter la question de l'immortalité de l'âme*, *id. De Senect.* 21, 78; ∼ nihil de ea re, *Tac. Ann.* 1, 6; ∼ seditiosa de continuatione tributorum, *id. ib.* 3, 40. ∼ super aliqua re, *discourir sur un sujet*, *Gell.* Te, quem ego ad disputandum elicere non potuissem, permulta de eloquentia cum Antonio disseruisse, *toi que je n'avais pu amener à discuter, tu t'es entretenu très-longuement sur l'éloquence avec Antoine*, *Cic. De Or.* 2, 3, 13; *cf.* ∼ hæc cum ipsis philosophis, *id. ib.* 1, 13, 57. Audite ea quæ sæpissime inter me et Scipionem de amicitia disserebantur, *écoutez les entretiens que j'ai eus fréquemment avec Scipion sur l'amitié*, *id. Læl.* 10, 33. Neque assentior iis qui hæc nuper disserere cœperunt, cum corporibus simul animos interire, *je ne partage pas l'avis de ceux qui ont soutenu récemment que l'âme périt avec le corps*, *id. ib.* 4, 13; *de même*, ∼ hæc subtilius, *id ib.* 5, 18; *cf.* ∼ hæc non inutiliter, *Colum.* 12, *proœm.* § 7; ∼ quod pluribus verbis in senatu, *Cic. Fam.* 12, 7; *cf. Sall. Jug.* 30, *fin.* ∼ ea quæ disputavi, *Cic. N. D.* 3, 40, 95; *cf. id. Fat.* 5; *Tusc.* 1, 11, 23. Ingrediar in disputationem ea lege qua credo omnibus in rebus disserendis utendum esse, *en entamant cette discussion, je vais poser une condition qu'on devrait, ce me semble, observer en traitant tous les sujets*, *id. Rep.* 1, 24. Pauci bona libertatis incassum disserere, *Tac. Ann.* 1, 4; *cf. id. ib.* 6, 34; *Hist.* 3, 81. Cujus negotii initium, ordinem, finem curatius disseram, *j'exposerai avec soin le commencement, la suite et la fin de cette affaire*, *id. Ann.* 2, 27; *cf. Hist.* 2, 2, *fin.*; *et* : Res ipsa hortari videtur... supra repetere ac paucis instituta majorum domi militiæque, quomodo rempublicam habuerint, *etc.*, disserere, *Sall. Catil.* 5, *fin.*, *Kritz*; *pour la dernière construction avec une proposition relative*, *cf. Quintil. Inst. Præf.* § 22 *et* 1, 10, 22; *et avec une propos. infinitive pour régime* : Malunt disserere nihil esse in auspiciis quam quid sit ediscere, *ils aiment mieux soutenir qu'il n'y a rien* (*de sensé*) *dans les auspices que d'apprendre en quoi ils consistent*, *Cic. Divin.* 1, 47, 105; *de même id. Fin.* 4, 1, 2, *et passim.* — β) *avec* de : Scipio triduum disseruit de republica, cujus disputationis fuit extremum fere de immortalitate animorum, *Scipion traita pendant trois jours la question du gouvernement*, *Cic. Læl.* 4, 14; *de même*, *id. Rep.* 1, 23, *fin.*; 1, 13; 1, 24; 2, 11; 2, 39; 3, 3, *et nombre d'autres*; *cf. aussi* : Consuetudo de omnibus rebus in contrarias partes disserendi, *l'habitude de soutenir en toutes choses le pour et le contre*, *Cic. Tusc.* 2, 3, 9, *et autres.* — *Impersonnellement* : Ut inter quos disseritur conveniat quid sit id de quo disseratur, *que ceux qui discutent ensemble s'entendent sur la nature des points à discuter*, *Cic. Fin.* 2, 1, *fin.* — *Plus rarement*, *pour* de, super aliqua re, *Gell.* 15, 2, 19. — γ) *abs.* : Senectus quamvis non sit gravis, ut memini Catonem anno ante quam est mortuus mecum et cum Scipione disserere, tamen, *etc.*, *comme je l'ai entendu Caton le soutenir, etc.*, *Cic. Fam.* 6, 21; *de même* ∼ cum aliquo, *id. Rep.* 1, 21. Ita censebat itaque disserebat (*dans une voie*, *etc.*), *id. Fam.* 1, 9. Alii in gerendo probabiles, in disserendo rudes, *d'autres, bons pour agir, sont inhabiles à discuter*, *id. Rep.* 1, 8; *cf. id. ib.* 3, 16. Contentiones in contrarias partes disserendi, *id. ib.* 3, 5; *cf. id. Att.* 9, 4, *fin.*; *Quintil. Inst.* 12, 1, 35; 12, 2, 25, *et passim.* Popo et causam disserendi, *Cic. Tusc.* 3, 3, *fin.* Totaque est λογική, quam rationem disserendi voco, *que j'appelle la dialectique*, *id. Fat.* 1; *cf. id. Fin.* 1, 7; *Acad.* 1, 8, 30, *et* : Artem se tradere bene disserendi, *id. De Or.* 2, 38. Adhibita disserendi elegantia, *id. ib.* 2, 2, *fin.*; *cf.* Disserendi subtilitas, *logique subtile, habileté à raisonner, dialectique*, *id. De Or.* 1, 15, 68, *et autres semblables.* — *De là*

disertus, a, um (*autre forme pour* dissertus, *cf.* « Difficultas laborque discendi disertam neglegentiam reddidit. Malunt enim disserere nihil esse in auspiciis quam quid sit ediscere, » *la difficulté d'apprendre et le travail nécessaire pour y parvenir fournissent des raisons spécieuses à la paresse; on aime mieux soutenir qu'il n'y a rien* (*de sensé*) *dans les auspices que d'apprendre en quoi ils consistent*, *Cic. Divin.* 1, 47, 105), *Pa.*, *habile à parler sur qqche, disert, qui s'exprime facilement* (*moins fort que* eloquens, *éloquent, d'après Antonius dans Cic. De Or.* 1, 21, *et Or.* 5, 18; *cependant employé ordin. aussi pour* eloquens) : Quis tibi hoc concesserit, aut initio genus hominum, non prudentium consiliis compulsum potius quam disertorum oratione delenitum, se oppidis mœnibusque sepsisse? aut vero reliquas utilitates non a sapientibus et fortibus viris, sed a disertis et ornate dicentibus esse constitutas? *mais par des hommes diserts et parlant avec art*, *Cic. De Or.* 1, 9, 36; *cf. id. Pis.* 2, 79, *fin.*; *Cæl.* 9, 21; *Rep.* 1, 3; *Quintil. Inst.* 2, 3, 7; 2, 12, 2; 6, 2, 3; 12, 1, 33, *et beauc. d'autres*; *Hor. Ep.* 1, 5, 19; 1, 19, 16; *A. P.* 370; *Ovid. A. A.* 2, 507; *Met.* 13, 228; *Trist.* 3, 11, 21, *et autres sembl.* — *Cf. aussi* ∼ ora, *Ovid. Trist.* 3, 11, 20; *et poet.* ∼ Arpi, *parce que Cicéron était né sur son territoire*, *Martial.* 4, 55. — Est enim leporum Disertus puer ac facetiarum, *c'est un bon juge en matière de goût et d'élégance*, *Catull.* 12, 9. — Callidum et disertum credidi hominem, *je le croyais plus fin, plus adroit*, *Ter. Eun.* 5, 7, 10. — *Comp.*, *Cic. De Or.* 3, 32, 129 (*à côté de* eloquentior). — *Superl.*, *Cic. Phil.* 2, 43, 111; *De Or.* 1, 54, 231; *Brut.* 91, 315; *Catull.* 49, 1.

2°) *métaph., appliqué au discours* : Illam orationem disertam sibi et oratoriam videri, fortem et virilem non videri, *qu'il trouvait ce discours habile et oratoire, mais non mâle et vigoureux*, *Cic. De Or.* 1, 54, 231; *cf.* ∼ historia, *id. Brut.* 26; ∼ epilogus, *id. Att.* 4, 15, 4; ∼ verba, *Ovid. Pont.* 3, 5, 8, *et passim.* Non modo quæ diserta, sed vel magis quæ honesta sunt, *non-seulement ce qui est éloquent, mais bien plutôt ce qui est honnête*, *Quintil. Inst.* 1, 8, 4; *cf. id. ib.* 2, 11, 5; 8, *proœm.* § 24; 8, 2, 21. — *Comp.* : ∼ sententia, *pensée plus complète*, *Senec. Ep.* 21. — *Superl.* : ∼ literæ, *Cic. Att.* 7, 2, *fin.*

Adv., d'une manière claire, nette, précise ou éloquente. — α) diserte, *Plaut. Amph.* 2, 1, 31; *Afran. dans Non.* 509, 23; *Liv.* 21, 19; 34, 59; 42, 23, *et passim.*; *Cic. De Or.* 1, 10, *fin.*; *Quintil. Inst.* 12, 1, 30; 12, 8, 3; *Tac. Or.* 9, 26. — β) disertim, *Liv. Andr.*, *Attius et Titin. dans Non.* 509, 25 *sq.*; *Plaut. Stich.* 1, 3, 87. — **b)** *Compar.*, *Martial.* 3, 38. — **c)** *Superl.*, *Liv.* 39, 28; *Quintil. Inst.* 6, 2, 26.

* **dis-serpo**, ĕre, *v. n.*, *se répandre, s'étendre en se glissant* : Cadunt toti montes magnique repente Concussu late disserpunt inde tremores, *des montagnes entières s'écroulent, et soudain des bruits formidables se répandent à la ronde*, *Lucr.* 6, 547.

dissertābundus, a, um, *qui harangue, qui pérore* : Eumque in corona adstantium dissertabundum invenimus, *Gell.* (*l'endroit n'est pas indiqué*).

dissertātĭo, ōnis, *f.* [disserto], *discussion soignée, dissertation, traité, recherche, à l'abstrait et au concret* (*postér. à Aug.*), *Plin.* 10, 68, 87; *Gell.* 1, 2, 6; 10, 4, 1; 14, 3, 5; 17, 13, 11, *et passim.*

* **dissertātor**, ōris, *m.* [disserto], *celui qui discute*, *Prudent. Apoth.* 850.

disserto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [dissero], *exposer, discuter, traiter soigneusement qqche en parlant, ou parler, discourir, discuter soigneusement sur*

qqche (*anter. au siècle class. et postér. à Aug., surtout dans Tacite*) : Quid ego cum illo dissertem amplius? *pourquoi discuter avec lui davantage? Caton dans Fest. s. v.* CITERIA, *p.* 46; *cf. :* Philosophi) seorsum quisque ostentandi gratia magno conventu hominum dissertaverunt, *ont disserté par ostentation au milieu d'une assemblée nombreuse, Gell.* 7, 14, 9. — Dic mihi istuc quod vos dissertatis, ut sciam, *dites-moi le sujet de votre entretien, que je le sache, Plaut. Men.* 5, 2, 58; *cf. :* Vim romanam pacisque bona dissertans, et sumi bellum etiam ab ignavis, *s'étendant sur la puissance romaine et sur les avantages de la paix, représentant que les lâches même pouvaient commencer la guerre, etc., Tac. Hist.* 4, 69; *de même* ~ hæc atque talia, *quand ils eurent exposé ces raisons et d'autres semblables, id. Ann.* 12, 11. — Rectius de iis quæ in publicum consulerentur totis exercitibus coram dissertaturos respondit, *il répondit que, comme les objets de leur délibération intéressaient les nations elles-mêmes, ils les traiteraient plus convenablement en présence de leurs armées entières, id. ib.* 13, 38.

Dissertinum; *cf.* Desertina.

dissertor, ōris, *m., comme* dissertator, *Non.* 4, 253.

dissertūrus, a, um, *part. f. de* 3. dissero, *qui exposera, qui traitera, Hier.*

dissertus, a, um; *voy.* 2. dissero, *au commenc.*

dissĕrŭi, *parf. de* 3. dissero.

?dissicio, is, ere, *v. a., séparer, diviser.* — *Fig. :* Singultus verba dissiciunt, *ses paroles sont entrecoupées de sanglots. Ce mot se trouve cité par Priscien,* 14, *p.* 1002, *parmi les composés de* dis, *et il résulte de l'ordre alphabétique d'après lequel il fait sa citation qu'il faut bien lire* dissicio. *Pareus, dans son Lex. crit., l'admet et le donne comme l'équivalent de* disjicio, *c.-à-d.* disseco, discindo, divido. *Il cite à l'appui* dissicit *de Plaut. Curc.* 3, 54; dissicietur *de Lucr.* 3, 639, *et une foule de passages de Cic., Virg., Ovide, Val. Fl., Liv., Suet., Stat., Val. Max., etc.; mais dans tous ces passages la leçon est douteuse et généralement remplacée par* disjicio. *Faut-il exclure ce mot, qu'on retrouve encore dans l'Itiner. Alex. M. (ed. Maio),* 62? *L'autorité de Priscien et l'accord de beaucoup de mmss semblent s'y opposer.*

***dissĭdentĭa**, æ, *f.* [dissideo], *différence :* ~ rerum, *Plin.* 29, 4, 23. *Dans Arnob.* 3, *p.* 120, *Orelli lit* differentia.

dis-sĭdĕo, ēdi, essum, ēre, 2. *v. n.* [sedeo], *être assis à distance l'un de l'autre, c.-à-d. être séparé, éloigné l'un de l'autre.* — I) *au propre* (*dans ce sens seult poét. et très-rare*) : Tam multa illa meo divisa est millia lecto Quanta Hypanis veneto dissidet Eridano, *que l'Hypanis est éloigné de l'Eridan, qui coule dans la Vénétie, Prop.* 1, 12, 4. Omnem equidem sceptris terram quæ libera nostris Dissidet externam reor, **Virg. Æn.* 7, 370. Ab omni dissidet turba procul, Celatque semet Laius, *Laïus se tient éloigné de la foule, et se dérobe à tous les regards, Senec. OEd.* 618. Qui partitis dissederat ante maniplis, *Sil.* 7, 736. — *Bien plus fréq. et très-class.* (*mais sans être dans César*) *est le sens suivant :*

II) *au fig. être séparé quant à l'intention, aux sentiments, c.-à-d. être désuni, n'être pas d'accord, n'être pas du même avis; se construit avec* ab, cum, inter se *ou absolt.* — α) *avec* ab : Nullam esse gentem neque tam dissidentem a populo romano odio quodam atque dissidio, neque tam fide benevolentiaque conjunctam, ex qua, *etc., qu'il n'est pas dans l'univers de nation tellement séparée du peuple romain par une sorte de haine et d'antipathie naturelle, etc., Cic. Balb.* 13, 30; *cf. id. Verr.* 2, 5, 71; *Læl.* 1, 2; *de même* ~ a senatu, *n'être pas d'accord avec le sénat, id. Brut.* 62, 223; ~ a tribuno plebis (consules), *les consuls étaient en désaccord avec le tribun du peuple, id. Sest.* 19, 44; ~ a Pompeio in tantis rebus, *ne pas s'accorder avec Pompée sur d'aussi graves intérêts, id. Att.* 7, 6, *fin.;* ~ a nobis (altera pars senatus), *une partie du sénat est contre moi, id. Rep.* 1, 19, *et autres sembl.* An parum disserui non verbis stoicos a peripateticis, sed universa re et tota sententia dissidere? *n'ai-je pas suffisamment prouvé que les stoïciens diffèrent des péripatéticiens non-seulement par les mots, mais par le fond même et l'ensemble de la doctrine? id. Fin.* 4, 1, 2; *cf.* ~ ab eo ipso (*sc.* Polemone) et a superioribus, *id. ib.* 4, 2, 3. Animus a se ipse dissidens secumque discordans, *âme qui ne s'accorde point avec elle-même, id. ib.* 1, 18, 58. Archytas iracundiam, videlicet dissidentem a ratione, seditionem quandam animi vere dicebat, *Archytas disait que la colère, en tant qu'opposée à la raison, était une espèce de révolte de l'âme, id. Rep.* 1, 38; *cf.* ~ plurimum a sapientia temeritatem, *la témérité est loin de s'accorder avec la sagesse, id. Off.* 2, 2, 8; ~ ab ingenio matris, *avoir un caractère différent de celui de sa mère, Ovid. Her.* 7, 36, *et autres sembl.* — β) *avec* inter se : Quin nunc leviter inter se dissident, *ils sont même un peu en désaccord, un léger désaccord les sépare, Cic. Att.* 1, 13, 2. Cupiditates in animis inclusæ inter se dissident atque discordant, *les passions renfermées dans l'âme sont dans un état de discorde et de lutte, id. Fin.* 1, 13, 44; *cf. id. N. D.* 1, 2, *fin.* — γ) *avec* cum : Cum Cleanthe, doctore suo, quam multis rebus Chrysippus dissidet, *sur combien d'objets Chrysippe n'est-il pas en désaccord avec Cléanthe, son maître? Cic. Acad.* 2, 47, 143; *cf. :* ~ non cum homine, sed cum causa, *id. Phil.* 12, 6, 15. — * δ) *avec le datif :* Virtus dissidens plebi, *la vertu, en désaccord avec le peuple, d'un autre avis que la multitude, Hor. Od.* 2, 2, 18. — ε) *absolt :* De qua (definitione summi boni) qui dissident de omni vitæ ratione dissident, *ceux qui diffèrent sur ce point (la définition du souverain bien) diffèrent sur toute la morale, Cic. Acad.* 2, 43, 132; *de même id. Leg.* 1, 20, 53 (*opp.* congruæ). Verbis eos, non re dissidere, *ils diffèrent quant aux termes, au fond ils sont d'accord, id. Fat.* 19, 44. Cum Julia primo concorditer et amore mutuo vixit, mox dissedit, *il vécut d'abord avec Julie en bonne intelligence et dans un amour mutuel; bientôt il se brouilla avec elle, Suet. Tib.* 7. Medus dissidet armis, *les Mèdes sont en guerre civile, Hor. Od.* 3, 8, 20; *cf. :* Dissidet miles, *le soldat se révolte, Tac. Ann.* 1, 46. Dissident olores et aquilæ, *vivent en hostilité, sont en guerre, sont ennemis, Plin.* 10, 74, 95, *et autres sembl.* — Spes incesserat dissidere hostem in Arminium ac Segestem, *c.-à-d. se diviserait en deux partis, celui d'Arminius et celui de Ségeste, se partagerait entre Arminius et Ségeste, Tac. Ann.* 1, 55. — *Impersonnellement :* Histriones propter quos dissidebatur, *les histrions qui entretenaient la discorde, Suet. Tib.* 37.

2°) *avec des noms de chose et des noms abstraits pour sujet, en gén. n'être pas égal, être dissemblable, différent, différer, s'éloigner :* Nostra legens, non multum a peripateticis dissidentia, *lisant mes écrits, assez d'accord avec la doctrine des péripatéticiens, Cic. Off.* 1, 1, 2; *cf.* ~ scriptum a sententia, *l'écrit diffère de la pensée, id. De Or.* 1, 31, 140; ~ gestus a voce, *geste qui n'est pas d'accord avec l'accent, Quintil. Inst.* 11, 3, 165; ~ caput oculique ab alia corporis inclinatione, *id. ib.* 1, 11, 16, *et passim.* — Si inæqualitate dissident (supercilia), *Quintil. Inst.* 11, 3, 79; *cf. :* Si toga dissidet impar, *si ma toge tombe inégalement, Hor. Ep.* 1, 1, 86, *Schmid.* (*cf. le contraire :* Ora ex toga duplex æqualiter sedeat, *que le bord de la toge tombe également des deux côtés, Quintil. Inst.* 11, 3, 141). Si duo hæc verba (*sc.* manubiæ et præda) idem significant, neque ulla re aliqua dissident, *si ces deux mots* (manubiæ *et* præda) *signifient la même chose et ne diffèrent en rien, Gell.* 13, 24, 4.

dissĭdĭum, ii, *n.* [dissideo, *n°* II], *désunion, mésintelligence, dissentiment, dispute, discorde* (*au contraire* discidium, *séparation; voy. ce mot*) (*rare et presque exclusivement dans Cicéron*) : Neque per vinum umquam ex me oritur dissidium in convivio. Si quis ibi est odiosus, abeo domum, *etc., jamais, même dans le vin, je ne suis une cause de désunion dans un festin. S'il y a quelque convive peu aimable, je m'en vais chez moi, etc., Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 59. Ut, quod una non estis, non dissensione ac dissidio vestro, sed voluntate ac judicio tuo factum esse videatur, *de sorte que, si vous n'êtes pas ensemble, ce n'est pas l'effet d'un dissentiment et d'une rupture entre vous, mais un acte de volonté et l'effet d'une résolution prise par toi, Cic. Att.* 1, 17, 7; *de même id. Balb.* 13, 30. *Au pluriel, id. Fin.* 1, 13, 44; *Læl.* 7, 23.

dissignātio, ōnis, *f.,* = designatio, *Tab. Heracl. p.* 53, *Marezoll.*

dissignātor, ōris, *m.,* = designator, *Plaut. Pœn. pr.* 19; *Orelli, Inscr.* 934, 3212; *Osann, Inscr. p.* 475; *cf. Orelli sur Hor. vol.* II, *p.* 449, *ed. sec.*

dis-signo, āre, *v. a., séparer en traçant.* — *Fig., excepter :* Dissignatum est OMNE, *le mot* omne *fait exception, Phoc.*

dis-sĭlio, ŭi, īre, 4. *v. n., sauter de côté et d'autre, se fendre, s'entr'ouvrir, se séparer par éclats, éclater, se briser, crever* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Duo de concurso corpora lata si cita dissiliant, *si deux corps larges et plats, lancés l'un contre l'autre, se brisent en se choquant, Lucr.* 1, 386; *cf. id.* 1, 392; 2, 86. Ferrum candescit in igni Dissiliuntque fere ferventi saxa vapore, *et souvent la chaleur fait fendre les pierres, id.* 1, 492; *de même* ~ silex igni, *le silex se brise au feu, Plin.* 36, 18, 29; *cf. :* Mortalis mucro, glacies seu futilis, ictu Dissiluit, *le coup fait voler l'épée en éclats, comme la glace fragile, Virg. Æn.* 12, 740; ~ æra (*sc.* frigore), *le froid brise l'airain, id. Georg.* 3, 363. ~ uva pressa pede, *le raisin est écrasé par le pied, Ovid. Trist.* 4, 6, 20. Divolsa repente Maxuma dissiluisse capacis mœnia mundi, *Lucr.* 6, 123; *cf. :* Hæc loca vi quondam et vasta convulsa ruina Dissiluisse ferunt, *on dit que ces pays, déchirés par une convulsion profonde, se sont violemment séparés, Virg. Æn.* 3, 416; *de même* ~ ima tellus convulsis cavernis, *Sil.* 5, 616; ~ omne solum, *le sol s'entr'ouvre, Ovid. Met.* 2, 260; ~ lamina, *id. ib.* 5, 173; 12, 488, *et passim.* Boves dissilire degustata bupresti, *crever,* dirumpere, *on dit que les bœufs crèvent en mangeant des buprestes, Plin.* 22, 22, 36; *de même id.* 29, 4, 27; *et* ~ risu, *Senec. Ep.* 113, *ad fin.* — (Vox) ubi Dissiluit semel in multas, *dès que la voix s'est divisée, c.-à-d. dès que le son éclate et se multiplie, Lucr.* 4, 607 (*précédé de :* Partes in cunctas dividitur vox). — * **b)** *au fig. :* Gratia sic fratrum geminorum, Amphionis atque Zethi, dissiluit, *c'est ainsi qu'entre les deux frères Zéthus et Amphion la bonne intelligence fut rompue, ou c'est ainsi qu'entre Zéthus et Amphion le lien fraternel se brisa, Hor. Ep.* 1, 18, 41.

dis-sĭmĭlis, e, *adj., dissemblable, différent* (*opp. à* similis *et* consimilis; *voy.* 3. dis, *n°* II) (*très-fréq. et très-class.*); *se construit avec le génit., le dat., avec* atque, et, inter se *ou absol.* (*pour le changement de construction, cf. particulièrement Cic. Brut.* 81, *fin. jusqu'à* 83, *med.*) — α) *avec le génit. :* (P. Crassus) dum Cyri et Alexandri similis esse voluit, et L. Crassi et multorum Crassorum inventus est dissimillimus, *Publius Crassus, en voulant ressembler à Alexandre et à Cyrus, n'a pas même, à beaucoup près, ressemblé à L. Crassus et à beaucoup d'autres membres de sa famille, Cic. Brut.* 81, *fin.* Hujus (*sc.* L. Bestiæ) dissimilis in tribunatu reliquaque omni vita, civis improbus L. Licinius Nerva, *L. Licinius Nerva, mauvais citoyen, différent de L. Bestia dans le tribunat et dans tout le reste de sa vie, id. ib.* 34, 129; *de même* ~ sis Sectani, *ne ressemblez pas à Sectanus, Hor. Sat.* 1, 4, 112; ~ artificium hoc ceterorum, *Cic. De Or.* 2, 19, 83; non ~ offensio odii, *inimitié qui tient de la haine, qui s'en rapproche, id. ib.* 2, 51, *fin.;* ~ cives tui, *id. Fam.* 10, 6, 3; *cf.* ~ sui, *qui n'est pas d'accord avec soi-même, qui ne se ressemble point, id. Phil.* 2, 24, 59; *Verr.* 2, 2, 20; *De Or.* 3, 7, 26; *Brut.* 93, 320; *Ovid. Met.* 11, 273, *et passim; cf. aussi plus bas n°* δ. — β) *avec le datif :* Nihil tam dissimile quam Cotta Sulpicio, *rien ne se ressemble moins que Cotta et Sulpicius, Cic. Brut.* 56; *de même* ~ quis homini, *id. Fin.* 5, 22, 62; ~ illa contentio huic judicio, *id. Sull.* 17, 49; ~ hoc superiori, *cette règle diffère de la première, id. Fin.* 4, 6, 15; ~ proximo, *id. Acad.* 2, 33, 105; ~ hoc illi, *cette chose ne ressemble pas à cette autre, à celle qui précède, Hor. Sat.* 1, 6, 49. — γ) *avec* atque *ou* et : Quoniam duplex natura duarum Dissimilis rerum longe constare reperta est, Corporis atque loci, *Lucr.* 1, 505; *cf. :* Aut quiescendum, quod est non dissimile atque ire in Solonium aut Antium; aut etiam adjuvandum, *qu'il fallait se tenir en repos, ce qui est la même chose que d'aller à Solonium ou à Antium, ou bien, etc., Cic. Att.* 2, 3, 3; *et :* Hæc sunt, tribuni, consilia vestra, non, hercule, dissimilia ac si quis ægro, *etc., tels sont vos conseils, tribuns; c'est absolument comme si à un malade, etc., Liv.* 5, 5, *fin.* — Quamquam dissimilis est militum causa et tua, illi secuti sunt, tu quæsisti ducem, *etc., et encore la cause de l'armée diffère de la tienne, etc., Cic. Phil.* 2, 24, 59; *de même id. Planc.* 28, 68; *Brut.* 82, 285. — δ) *avec* inter se : Dissimiles longe inter se variosque colores, *Lucr.* 2, 783; *de même id.* 2, 720; *Cic. De Or.* 3, 7, 25 *sq.; Brut.* 82, *fin. sq.; Quintil. Inst.* 9, 4, 17, *et passim; cf. :* Quum inter vos in dicendo dissimillimi sitis, *bien que votre genre d'éloquence soit différent, Cic. De Or.* 2, 29; *et dans une double construction :* Atticorum similes esse volumus, *etc....* Quo modo, qui sunt et inter se dissimiles et aliorum, *nous voulons ressembler aux Attiques, etc.... Comment! quand ils diffèrent entre eux autant qu'ils diffèrent des autres, id. Brut.* 83, 287. — ε) *absolt :* Quemadmodum in dissimillimis motibus inæquales et varios cursus servaret una conversio, *comment, parmi les mouvements si dissemblables des astres, s'effectuait leur cours inégal et si varié par l'effet de la seule rotation, Cic. Rep.* 1, 14. Is concentus ex dissimillimarum vocum moderatione concors tamen efficitur et congruens, *id. ib.* 2, 42. Eos qui nascuntur eodem tempore posse in dissi-

miles incidere naturas propter cœli dissimilitudinem, *que ceux qui naissent dans le même temps peuvent être de nature différente à cause de la différence des climats, id. Divin. 2, 44, fin., et nombre d'autres. Extraordin. :* Ætate et forma haud dissimili in dominum erat, *qui pour l'âge et la figure ressemblait assez à son maître, Tac. Ann. 2, 39.*

Adv. dissimiliter (*rare*) : Voluptas etiam varia dici solet quum percipitur e multis dissimilibus rebus, dissimiliter efficientibus voluptates, *qui font diversement plaisir, Cic. Fin. 2, 3, 10; Sall. Jug. 89, 6; Liv. 27, 48; Vitr. 8, 3; Gell. 18, 12, 3, et passim.* Pecus protinus desinere a nobis possideri, dissimiliter atque si sub custodia mea sit, *Paul. Dig. 41, 2, 3, § 13.*

dissĭmĭlĭtūdo, inis, *f.* [dissimilis], *dissemblance, différence (très-fréq. au sing. et au plur.) : Sing., Cic. Læl. 20, 74; Divin. 2, 44, fin.; De Or. 1, 59, 252; Fin. 5, 7, 19; Leg. 1, 10, 30; Fam. 2, 13, 2; Quintil. Inst. 5, 2, 3; 9, 3, 92, et beauc. d'autres. — Plur., Cic. Off. 1, 30, 107 et fin.; de Or. 3, 7, 26; Brut. 82, 285; Divin. 2, 45, 94; Fat. 4, ad fin. et passim.*

dissĭmŭlāmentum, i, *n.* [dissimulo], *feinte, dissimulation, apparence (poster. au siècle class.), Appul. Flor. n° 3, p. 341; Apol. p. 329.*

dissimulanter, *adv.; voy.* dissimulo, *à la fin.*

***dissĭmŭlantia,** æ, *f.* [dissimulo], *dissimulation, feinte :* Socratem opinor in hac ironia dissimulantiaque longe lepore et humanitate omnibus præstitisse, *Socrate, à mon avis, n'a pas d'égal pour la grâce et la politesse dans ce genre de feinte et d'ironie, Cic. De Or. 2, 67, 270.*

dissĭmŭlāte, *adv., fausse leçon pour* dissimulare, *dans Cic. Invent. 1, 17, ante med.*

dissĭmŭlātĭo, ōnis, *f.* [dissimulo], *dissimulation, déguisement (de bonne prose), Cic. Off. 3, 15; De Or. 2, 67; 68; 86; Quintil. Inst. 6, 3, 85; 9, 2, 14; 9, 4, 147; Tac. Ann. 11, 26; 13, 15; 25; Hist. 4, 18; 56; Agr. 6, 18, fin. — 2°) en partic., désignation de l'ironie* (εἰρωνεία) *socratique, Cic. Acad. 2, 5, ad fin.; expression trop restreinte pour cette idée, au jugement de Quintil. Inst. 9, 2, 44. — II) dans le latin des bas temps, action de ne pas faire attention, de ne pas prendre soin, négligence, incurie :* Solennis excusatio negligentium est dispendia ex dissimulatione venientia deo imputare vel casibus, *l'excuse banale des hommes négligents, c'est d'imputer à Dieu ou au hasard le dommage causé par leur incurie, Veget. Vet. 6, prœm. § 1; de même ib. § 3; Mil. 1, 18.*

dissĭmŭlātor, ōris, *m.* [dissimulo], *celui qui dissimule, qui cache, Sall. Catil. 5, 4; Quintil. Inst. 2, 2, 5; 2, 17, 6; Tac. Hist. 2, 56; Hor. Ep. 1, 9, 9; Ovid. Met. 5, 61.*

dissĭmŭlo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [dissimilis, *par conséq. proprement, représenter qqche de dissemblable, de différent de soi; de là*] *se poser, faire comme si qqche n'était pas, le cacher, le dissimuler, le taire, etc. (très-fréq. et très-class.)* — α) *avec l'accus. :* Nihil fingam, nihil dissimulem, nihil obtegam, *pour ne rien feindre, ne rien dissimuler, ne rien cacher, Cic. Att. 1, 18; de même* ~ aliquid, *à côté de* tegere, *Cæs. B. C. 1, 19, 2; à côté de* obtegere, *Suet. Ner. 29; à côté de* celare, *Ter. Andr. 1, 1, 105; à côté de* occultare, *Cic. Off. 1, 30, 105; Cæs. B. C. 2, 31, 6; cf. Cic. Rosc. Am. 31, 86.* Nec ut emat melius, nec ut vendat quicquam simulabit aut dissimulabit vir bonus, *ni pour acheter à meilleur marché, ni pour vendre plus cher l'homme de bien ne feindra rien, ne dissimulera rien, id. Off. 3, 15; cf. :* Numquam diffitebor multa me et simulasse invitum et dissimulasse cum dolore, *j'avoue que souvent j'ai malgré moi employé la feinte, que souvent aussi, la mort dans l'âme, j'ai été obligé d'avoir recours à la dissimulation, Planc. dans Cic. Fam. 10, 8, 4.* Ut quædam in actione dissimulata subito in altercando proferantur, *Quintil. Inst. 6, 4, 14.* Consonantium quædam insequente vocali dissimulatur, *quelquefois on ne prononce pas une consonne suivie d'une voyelle, id. ib. 11, 3, 34.* ~ occultam febrem, *dissimuler une fièvre cachée, Hor. Ep. 1, 16, 23; cf.* ~ metum, *id. Od. 2, 20, 17.* ~ gaudia, *Ovid. Met. 6, 653.* ~ nomen suum, *cacher son nom, id. Trist. 4, 9, 32.* ~ natum cultu, *cacher son fils sous une mise étrangère, id. Met. 13, 163.* ~ se, *c.-à-d. prendre une autre forme, id. ib. 2, 731.* ~ deum, *c.-à-d. cachant sa divinité, id. Her. 4, 56; Fast. 5, 504; cf. aussi, au moyen :* Dissimulata deam, *même signific., id. ib. 6, 507; Stat. Silv. 1, 2, 14; et* ~ virum veste longa (Achilles), *cacher l'homme sous les longs vêtements d'une femme, s'habiller ou habiller qqn en femme, Ovid. A. A. 1, 690.* — β) *avec une proposition infinitive pour régime :* Dissimulabam me harum sermonem operam dare, *je faisais semblant de ne pas écouter ce qu'elles disaient, Plaut. Epid. 2, 2, 54; de même id. Casin. 4, 1, 13; Most. 5, 1, 23; Pœn. prol. 112; Cic. Att. 8, 1, fin.; Quintil. Inst. 1, 2, 2; 9, 4, 80, 10, 3, 14; Suet. Cæs. 10; 73; Calig. 2, et passim; Ovid. Trist. 1, 7, 5, et passim.* — γ) *avec une propos. relative :* Nec judices a quo sint moti dissimulant, *et les juges ne cachent pas, laissent voir qui les a émus, Quintil. Inst. 12, 9, 7; de même id. 6, prœm. § 7; Virg. Æn. 4, 291, et passim.* — * δ) *avec* quasi : Dissimulabo, hos quasi non videam, *je ferai semblant de ne pas les voir, Plaut. Mil. gl. 4, 2, 2.* — ε) *absolt : Sc.* Visane est ea esse? *Pa.* Imo edepol plane ea est; sed quomodo Dissimulabat! *Plaut. Mil. gl. 2, 5, 53; de même id. Most. 4, 3, 23; Men. 4, 2, 44; 78; Merc. 5, 4, 13; Cic. Off. 1, 30, 108; Mur. 19, 40 (opp.* fateri*); Cæs. B. C. 1, 19, 1; Virg. Æn. 1, 516; Hor. Sat. 1, 9, 66; Ovid. Her. 17, 151, et beauc. d'autres.* — Primo fingere alia, dissimulare de conjuratione, *désavouer la conspiration, etc., Sall. Catil. 47, 1; de même* ~ de conditione sua, *même signific., Paul. Dig. 40, 13, 4.*

* II) *ne tenir pas compte de qqche, n'y pas faire attention, le négliger :* ~ damnosam curationem, *Veget. 1, prœm. § 5.* Dissimulatus Macri consulatus, *on ne tint pas compte de Macer pour le consulat (il avait été désigné), Tac. H. 2, 71. — De là*

dissĭmŭlanter, *adv., en dissimulant, avec dissimulation, d'une manière cachée, secrètement, en secret, à la dérobée :* Non aperte, nec eodem modo semper, sed varie dissimulanterque conclusis, *Cic. Brut. 79, 274; Fam. 1, 5, b, fin.; Liv. 40, 23; Suet. Tib. 21 (opp.* palam*); Ner. 33; Ovid. Her. 20, 132; A. A. 1, 488, et passim. — Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas.*

* **dissĭpābĭlis,** e, *adj.* [dissipo], *qui se dissipe, se divise, s'évapore facilement :* ~ ignis et aer, *Cic. N. D. 3, 12, ad fin.*

dissĭpātĭo, ōnis, *f.* [dissipo], *action de dissiper, de disperser, de diviser, dispersion, éparpillement (mot cicéronien) — 1°) en gén. :* Nec ulla res magis Carthaginem et Corinthum pervertit aliquando quam hic error ac dissipatio civium, *rien ne contribua davantage à perdre Carthage et Corinthe que cette vie errante et cette dispersion de leurs citoyens, Cic. Rep. 2, 4. — 2°) dans le sens prégnant, dissolution, anéantissement, destruction :* Epicurus, dum individuorum corporum concretionem fugit, ne interitus et dissipatio consequatur, *pour éviter leur anéantissement et leur destruction, Cic. N. D. 1, 25, fin.* ~ prædæ, *vente, gaspillage du butin, Cic. Phil. 13, 5, 10. — Comme fig. de rhét., Cic. De Or. 3, 54, 207 (d'après Quintil. Inst. 9, 1, 35; les manuscrits de Cicéron portent* disputatio).

* **dissĭpātor,** ōris, *m.* [dissipo], *celui qui dissipe, détruit, anéantit, destructeur :* ~ triumphi hostici (Abram), *Prudent. Psych. 34, præf.*

dis-sĭpo (*peut-être à écrire plus correctement, d'après les mmss,* dissipo), āvi, ātum (*part. passé avec la tmèse :* disque supatis, *Lucr. 1, 652*), āre; 1. *v. a.* [SUPO = jacio; *voy. l'article* SUPAT, *par conséq. même signif. que* disjicio], *dissiper, disperser, répandre, diviser, etc. (très-fréq. et très-class., surtout dans Cicéron, qui, en retour, n'emploie pas* disjicere; *voy. ce mot*)

I) *au propre* A) *en gén. :* Acrior ardor enim conductis partibus esset, Languidior porro disjectis disque supatis, *la chaleur serait plus vive si les parties étaient serrées, et plus languissante si elles étaient écartées et lâches, Lucr. 1, 652.* Claras scintillas dissupat ignis, *le feu lance de tous côtés de brillantes étincelles, id. 6, 163; cf.* ~ ardoris semina (ventus), *id. 6, 181; et :* Ignis totis se passim dissipavit castris, *le feu se répandit, se propagea de tous côtés dans le camp, Liv. 30, 5.* Ut (aqua) in aliquem lapidem incidat ac late dissipetur, *comme l'eau qui tombe sur une pierre rejaillit et s'éparpille au loin, Varro, R. R. 3, 14, 2.* (Medea dicitur) in fuga fratris sui membra in iis locis, qua se parens persequeretur, dissipavisse, *Cic. Manil. 9; cf.* ~ ossa Quirini, *Hor. Epod. 16, 14. — Au moyen :* Qui dissipatos homines congregavit et ad societatem vitæ convocavit, *qui a rassemblé les hommes dispersés et les a réunis pour vivre en société, Cic. Tusc. 1, 25, 62; cf. :* Dispersi ac dissipati discedunt, *ils marchent dispersés et à la débandade, Cæs. B. G. 5, 58, 3; de même id. ib. 2, 24, 4; B. C. 1, 55, 1, etc.* — Dissupat in corpus sese cibus omne animantum, *la nourriture se répand par tout le corps des animaux, Lucr. 1, 351; cf.* ~ piceum venenum per ossa, *un noir poison s'insinue dans tous ses membres, Ovid. Met. 4, 502.* Simul sortes ipsas et cetera quæ erant ad sortem parata disturbavit et aliud alio dissipavit, *le renversa, et jeta un objet d'un côté, l'autre d'un autre, Cic. Divin. 1, 34, fin. — Au moyen :* Hostes dispersi dissipantur in finitimas civitates, *les ennemis dispersés s'enfuient à la débandade dans les cités voisines, Hirt. B. G. 8, 5, fin., Hirt.; cf. :* In mille curias contionesque dispersam et dissipatam esse rempublicam, *Liv. 2, 28.*

B) *en partic.* 1°) *t. techn. de la langue milit., chasser de côté et d'autre, dissiper, disperser l'ennemi :* In medio secunda legio immissa dissipavit phalangem (*il y a un peu plus bas :* disjecerunt), *rompit la phalange, Liv. 44, 41; de même* ~ ordines pugnantium, *rompre les rangs de combattants id. 6, 12, fin.; Frontin. Strat. 2, 2, 11;* ~ aciem, *id. ib. 2, 1, 14;* ~ hostes, *mettre l'ennemi en déroute, Cic. Fam. 2, 10, 3;* ~ classem, *disperser une flotte, Lentul. dans Cic. Fam. 12, 14; cf. Flor. 4, 11, 6;* ~ omnes copias, *id. 3, 5, 11;* ~ præsidia, *id. 4, 9, 4, et autres sembl.* — **b)** *métaph., en parl. de sujets abstraits :* Quum urbem Punici exercitus ex dissipata passim fuga reliquiæ tutabantur, *cette ville était défendue par les débris de l'armée carthaginoise, échappés à la déroute, Liv. 28, 20; de même id. 38, 27; de même id. 38, 27; cf. :* Collectis ex dissipato cursu militibus, *soldats réunis après une déroute, id. 2, 59.*

2°) *t. techn. de médec., comme* discutere, *résoudre une cause de maladie :* ~ humorem, *résoudre une humeur, Cels. 5, 28, 7.* ~ suppurationem, *prévenir la suppuration, Scribon. Comp. 263.*

3°) *dans le sens prégnant, détruire, anéantir en jetant de côté et d'autre, mettre en pièces, faire voler en éclats :* Statuam deturbant, affligunt, comminuunt, dissipant, *ils renversent, abattent, mettent en pièces, détruisent la statue, Cic. Pis. 38, 93; cf.* ~ turres quadratas (machinæ), *les machines démolissent des tours carrées, Vitr. 1, 5.* Quum agunt, rapiunt, tenent, dissipant quæ volunt, *Cic. Rep. 3, 33.* Ignis, quocumque invasit, cuncta disturbat et dissipat, *le feu, partout où il porte ses ravages, détruit, anéantit tout, Cic. N. D. 2, 15, 41.* Qui discedere animum censent, alii statim dissipari, alii diu permanere censent, *id. Tusc. 1, 9, 18; cf. ib. 1, 11, 24.* Ut a majoribus nostris possessiones relictas disperdat et dissipet, *pour dissiper et gaspiller les biens que nous ont laissés nos pères, id. Agr. 1, 1, 2; cf.* ~ rem familiarem, *manger son bien, id. Fam. 4, 7, 5;* ~ patrimonium, *même signif., Crassus dans Cic. De Or. 2, 55.* ~ avitas opes per luxum, *dissiper au sein du luxe le bien de ses aïeux, Tac. Ann. 13, 34.* ~ reliquias reip., *dévorer les débris de la république, Cic. Phil. 2, 3, 6, et passim.*

II) *au fig.* A) *en gén. :* Omnia fere quæ sunt conclusa nunc artibus dispersa et dissipata quondam fuerunt, *tous ces éléments, réunis par la méthode, étaient autrefois disséminés, épars, Cic. De Or. 1, 42.* Facilius est enim apta dissolvere quam dissipata connectere, *il est plus facile de rompre la trame d'une période que de former de lambeaux épars un tissu régulier, id. Or. 71, 235; de même en parl. d'un discours sans liaison, ni ordre, décousu, sans suite, incohérent, id. ib. 65, fin.; 70, 233; et appliqué à l'orateur, décousu :* (Curio) quum tardus in cogitando, tum in instruendo dissipatus fuit, *Curion avait l'invention lente et la composition décousue, id. Brut. 59, fin.* Famam istam fascium dissipaverunt, *ont répandu, ont semé ce bruit des faisceaux (avec lesquels je paraîtrais), id. Phil. 14, 6, 15; cf. Suet. Galb. 19; et avec une proposition infinitive pour régime :* Quum homines lauti et urbani sermones hujusmodi dissipassent, me magna pecunia a vera accusatione esse deductum, *quoique des hommes riches et distingués eussent répandu le bruit que, pour une forte somme d'argent, j'avais renoncé à une accusation sérieuse, id. Verr. 2, 1, 6, ad fin.; de même id. Flacc. 6, 14; Cæl. dans Cic. Fam. 8, 1, ad fin.; Suet. Vesp. 6.* — Dissipatum passim bellum, *la guerre s'étend de tous côtés, Liv. 28, 3.*

B) *en partic. (d'après le n° I, B, 3) :* Dissipat Evius curas edaces, *Bacchus dissipe les noirs soucis, Hor. Od. 2, 11, 17.* Sævus et puppi magister Dissipat amplexus, atque oscula fida revellit, *dérange, interrompt, les embrassements, y met fin, Stat. Silv. 3, 2, 57.*

1. **dissĭtus,** a, um, *partic. de* dissero.

2. **dis-sĭtus,** a, um, *adj., situé à l'écart, écarté, éloigné (mot d'Appulée) :* Neque longule dissita, neque proxime assita possumus cernere, *nous ne pouvons bien voir ni les objets éloignés, ni ceux qui sont trop près, Appul. Flor. init.* ~ femora, *i. q.* divaricata, *jambes écartées, id. Met. 7.*

dissŏcĭābĭlis, e, *adj.* [dissocio] — * 1°) *act.*

qui sépare : ~ oceanus, *l'océan, qui divise comme une barrière infranchissable*, *Hor. Od.* 1, 3, 22. — 2°) *pass. qu'on ne peut réunir ou associer, incompatible* : ~ olim res miscuerit, *et unit deux choses autrefois inconciliables*, *Tac. Agr.* 3. ~ corpus, *Claudian. in Rufin.* 2, 238.

* **dissŏcĭābĭlis**, e, *adj.* [dissocio], *qu'on ne peut réunir, associer, inconciliable, incompatible* : Humanis animal dissociale cibis (*en parl. des Juifs qui ont des prescriptions particulières pour le manger*), *Rutil. Itin.* 1, 384.

dissŏcĭātio, ōnis, *f.* [dissocio], *séparation, antipathie, répugnance* (*poster. à Aug.*), *Plin.* 6, 1, 1; 7, 13, 11; 22, 21, 30; *Tac. Ann.* 16, 34.

dis-sŏcĭo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *retrancher la liaison de, séparer*, — I) *au propre* (*dans ce sens presque exclusivement poét.*) : Nec penetrare pati sibi quicquam quod queat artas Dissociare intus partes, *qui puisse désunir ces éléments intimement unis*, *Lucr.* 3, 810; 5, 355; *cf.* : Dissociata locis concordi pace ligavit, *Ovid. Met.* 1, 25; *de même* ~ montes opaca valle, *séparer les montagnes par un vallon ombragé*, * *Hor. Ep.* 1, 16, 5. ~ Bruttia ora profundo, *Stat. Silv.* 1, 3, 32. — II) *au fig.*, *séparer quant aux sentiments, désunir, diviser, rendre étranger* (*dans ce sens il se trouve aussi plusieurs fois dans Cic.*) : Morum dissimilitudo dissociat amicitias, *la différence des caractères détruit l'amitié*, *Cic. Læl.* 20, 74. Homines antea dissociatos jucundissimo inter se sermonis vinculo colligavit, *il a rapproché par le charme de doux entretiens des hommes autrefois dispersés*, *id. Rep.* 3, 2; *de même* ~ barbarorum copias, *séparer, isoler les troupes des barbares*, *Tac. Ann.* 12, 55, *fin.* ~ populum armis civilibus, *exciter un peuple à la guerre civile*, *Frontin. Strat.* 1, 10, 4. ~ animos civium, *porter la désunion au milieu des citoyens*, *Nep. Att.* 2, 2. ~ disertos a doctis, *séparer les hommes instruits des ignorants*, *Cic. De Or.* 3, 19, 72 (*cf. un peu plus haut* : doctrinarum divortia facta). ~ mentibus inter se suspectis tironem a veterano, legionem a legione, *désunir et rendre suspects les uns aux autres les jeunes soldats et les vétérans, une légion et une autre*, *Tac. Ann.* 1, 28 *fin.* — Ipse legiones in agrum Tencterum induxit, excidium minitans ni causam suam dissociarent, *les menaçant d'une destruction totale s'ils ne séparaient pas leur cause* (*de celle des Ansibariens*), *s'ils n'abandonnaient le parti* (*des Ansibariens*), *Tac. Ann.* 13, 56 (*il y a un peu plus haut* : Illi Tencteros, ulteriores etiam nationes socias, bello vocabant); *de même id. Hist.* 4, 37. — *Avec* se : In nulla se nobis parte dissocians, *ne se séparant de nous sur aucun point*, *Cassiod. Variar.* 1, 43.

dissŏlūbĭlis, e, *adj.* [dissolvo], *dissoluble, séparable, divisible* : ~ et dividuum mortale omne animal, *tout être mortel est composé de parties et sujet à la dissolution*, *Cic. N. D.* 3, 12, 29. ~ coagmentatio, *id. ib.* 1, 8, 20. — *Compar.* : Quicquid infra æthereum cœlum est mutabilius esse et dissolubilius, *Augustin. De Genes.* 8.

dissŏlŭendus, dissolŭi, dissolŭo, *diérèse poét. pour* dissolvendus, dissolvi, dissolvo, *Tibull. Catull.*

dissolute, *adv.*; *voy.* dissolvo, *Pa.*, *à la fin.*

dissŏlūtio, ōnis, *f.* [dissolvo], *action de désunir, de désagréger, désagrégation, dissolution, destruction, anéantissement* (*de bonne prose*) — I) *au propre* : Nec ~ navigii sequebatur, *et le navire tardait à se démonter, à se briser*, *Tac. Ann.* 14, 5. ~ naturæ (mors), *l'anéantissement de la nature* (*la mort*), *Cic. Leg.* 1, 11; *Fin.* 5, 11, 31; *cf. id. ib.* 2, 31. ~ stomachi, *c.-à-d. dévoiement*, *Plin.* 20, 22, 91. — II) *au fig.* A) *en gén. suppression, destruction, anéantissement* : ~ legum omnium, *renversement de toutes les lois*, *Cic. Phil.* 1, 9. ~ imperii, *ruine de l'empire*, *Tac. Ann.* 13, 50. — B) *en partic.* 1°) *réfutation, action d'écarter, de repousser* : ~ criminum, *réfutation des griefs*, *Cic. Cluent.* 1, 3; *cf. Auct. Herenn.* 1, 3, 4. — 2°) (*d'après* dissolutus, *n°* 1) *en parl. du discours, manque de liaison, défaut de suite, incohérence, suppression des particules conjonctives* : Constructio verborum tum conjunctionibus copuletur, tum dissolutionibus relaxetur, *que tantôt la construction se serre au moyen des conjonctions, et tantôt se relâche par leur suppression*, *Cic. Partit.* 6, 21; *cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 50; *Auct. Herenn.* 4, 30. — 3°) (*d'après* dissolutus, *n°* 2) *en parl. du caractère, faiblesse, mollesse, lâcheté de cœur; dissolution, débauche, vie dissolue, efféminée, etc.* : Si humanitas appellanda est in acerbissima injuria (*sc.* vindicanda) remissio animi ac dissolutio, *si l'on doit appeler humanité cette mollesse et cette lâcheté à venger la plus mortelle injure*, *Cic. Fam.* 5, 2, 9; *de même* ~ judiciorum, *corruption de la justice*, *id. Verr.* 2, 4, 59, *fin.* ~ Gallieni, pernoctantis in publico, *vie dissolue de Gallien, qui passait les nuits dehors*, *Trebell. Poll. XXX Tyr.* 23. — Hæc non est quies quæ motum omnem molestiam judicat, sed dissolutio et languor, *être importuné de tout mouvement, ce n'est pas là du repos; c'est de la mollesse et de la langueur*, *Senec. Ep.* 3, *ad fin.*; *cf.* ~ animorum, *relâchement, faiblesse des esprits*, *id. Constant. Sap.* 4. *De même, vie dissolue, débauche* : Ille beneficiis suis provocat ad compunctionem, nos ruimus in dissolutionem, *nous nous jetons dans la débauche*, *Salvian. Gub. Dei*, 6, 18.

dissŏlūtīve, *adv.*, *de manière à dissoudre, à corrompre*; *voy. le suivant.*

dissŏlūtīvus, a, um, *propre à dissoudre, à corrompre, dissolvant* : Si corruptivum est dissolutivum, et corrumpi est dissolvi, *Boeth. Arist. Topic.* 4, 4, *p.* 689. — *Adv.* dissolutive : Si corruptio est dissolutio substantiæ, et corrumpere est dissolvere, et corruptive est dissolutive, *id. ibid.* 8, 2, *p.* 721.

dissŏlūtor, ōris, *m.* [dissolvo], *destructeur* (*latin des bas temps*) : ~ sepulcrorum, *violateur de sépultures*, *Cod. Theod.* 3, 16, 1; *Cod. Just.* 5, 17, 8.

* **dissŏlūtrix**, īcis, *f.* [dissolutor], *destructrice* : ~ corporis (mors), *la destructrice de nos corps* (*la mort*), *Tertull. Anim.* 42.

dissolutus, a, um, *partic. et Pa. de* dissolvo.

dis-solvo (*chez les poëtes il est quelquefois quadrisyllabe* : dissŏlŭo, *Catull.* 66, 38; *de même* dissŏluenda *en cinq syllabes*, *Tibull.* 1, 7, 2; 40; 1, 10, 62, *et autres sembl.*), solvi, sŏlūtum, ĕre, 3. *v. a.*, *dissoudre, résoudre, séparer, diviser, détruire, anéantir en séparant, etc.* (*fréq. et très-class.*)

I) *au propre*, A) *en gén.* : Facilius est apta dissolvere quam dissipata connectere, *il est plus facile de désunir des parties bien liées que de, etc.*, *Cic. Or.* 71, 235. Opus ipsa suum eadem quæ coagmentavit natura dissolvit, *après avoir assemblé les éléments de son œuvre, la nature elle-même les désunit*, *id. De Senect.* 20, 72. Dissolvunt nodos omnes et vincla relaxant, *ils dénouent tous les nœuds et relâchent tous les liens*, *Lucr.* 6, 356; *de même* ~ contextum, *id.* 1, 244. ~ stamina, *Tibull.* 1, 7, 2. ~ ornatas comas, *dénouer ses cheveux ornés de bandelettes ou de guirlandes*, *id.* 1, 10, 62; ~ capillum, *même signif.*, *Plin.* 28, 7, 23. ~ sparta navium, *id.* 24, 9, 40. ~ pontem, *proprement, dissoudre le pont en ses divers éléments, c.-à-d. le détruire, le rompre*, *Nep. Them.* 5, 1 (*on trouve dans le même sens* rescindere pontem, *id. Milt.* 3, 4), *et autres sembl.* ~ nubila solis calore, *la chaleur du soleil dissipe les nuages*, *Lucr.* 6, 514; *cf.* ~ nubes (ventus, *à côté de* diducit), *même signific.*, *id.* 6, 216; ~ glaciem (sol), *le soleil fait fondre la glace*, *id.* 6, 964; ~ æs (fulmen), *la foudre fond l'airain*, *id.* 6, 352; ~ corpora (vis), *id.* 1, 224; ~ se (venti vortex), *le vent se dissipe*, *id.* 6, 446; ~ tenebras luce, *la lumière dissipe les ténèbres*, *Varro, L. L.* 6, 8, 72. Dissolutum offendi navigium vel potius dissipatum, *j'ai trouvé le navire fracassé ou plutôt mis en pièces*, *Cic. Att.* 15, 11, 3. ~ navem, *même signif.*, *Phædr.* 4, 22, 10; *Ovid. Trist.* 4, 8, 18. ~ stomachum, *causer le dévoiement*, *Plin.* 20, 23, 96. ~ ilia sua risu, *crever de rire*, *Petron. Sat.* 24, 5. ~ resinam omnem oleo, *faire dissoudre de la résine dans de l'huile*, *Plin.* 14, 20, 25. ~ scopas; *voy.* scopa. ~ collegia, *dissoudre des assemblées*, *Suet. Aug.* 32. ~ cohortem Germanorum, *casser, licencier une cohorte*, *id. Galb.* 12, *et autres sembl.*; *cf.* ~ animam, *ôter la vie, faire périr*, *Lucr.* 3, 601; *cf. id. ib.* 456, 471, 706; *Cic. Tusc.* 1, 11, 24.

B) *en partic.* 1°) *dans la langue des affaires, payer une somme due*, dinumerando solvere, *ainsi* : P. Sittii prædiis venditis æs alienum ejusdem dissolutum est, *P. Sittius a payé ses dettes en vendant ses propriétés*, *Cic. Sull.* 20, 56; *de même* ~ æs alienum, *même signific.*, *id. Off.* 2, 2, 4; *Plin.* 33, 3, 13. ~ nomen, *acquitter une obligation, un billet*, *Cic. Planc.* 28. ~ omne quod debuit Roscio, *il a payé à Roscius tout ce qu'il lui devait*, *id. Rosc. Com.* 13, 38. ~ quæ debeo, *Ter. Phorm.* 4, 3, 50. ~ pecuniam pro iis rebus, * *Cæs. B. C.* 1, 87, 1. ~ pecuniam publicam ulli civitati, *Cic. Verr.* 2, 3, 75. — Qui (Lycurgus) me ea pœna multaverit quam sine mutuatione et sine versura possem dissolvere, *qui* (*Lycurgue*) *m'a condamné à une amende que je peux payer sans emprunt et sans renouvellement*, *id. Tusc.* 1, 42, 100; *cf.* ~ et compensare damna, *réparer des dommages, en payer la valeur*, *id. Verr.* 2, 5, 13. ~ vota, *acquitter ou s'acquitter de ses vœux*, *id. Att.* 15, 11, *ad fin.*; *Catull.* 66, 38. — * **b)** *au moyen, appliqué à la personne* : Qui magno in ære alieno majores etiam possessiones habent, quorum amore adducti dissolvi nullo modo possunt, *se libérer, s'affranchir* (*de la dette*), *Cic. Catil.* 2, 8, 18.

2°) *dans la langue médic., comme* digerere, discutere, *dissoudre, résoudre une cause de maladie, un principe morbifique*, *Plin.* 20, 12, 48; 24, 6, 24; 24, 9, 38; 27, 8, 43; 28, 8, 29; 32, 9, 31.

II) *au fig.*, *dissoudre, supprimer, détruire, anéantir, etc.* — A) *en gén.* : Utilitas si amicitias conglutinaret, eadem commutata dissolveret, *si c'était l'utilité qui dût faire le ciment de l'amitié, l'utilité venant à changer emporterait l'amitié avec elle*, *Cic. Læl.* 9, 32; *cf. id. De Or.* 1, 42, 188; *de même* ~ amicitiam, *détruire l'amitié*, *id. Rosc. Am.* 39. ~ societatem, *même signific.*, *id. Rosc. Com.* 13, 38. ~ consortionem, *détruire l'union, l'égalité*, *id. Off.* 3, 6. ~ matrimonia, *casser des mariages*, *Cod. Just.* 5, 17, 8, *et autres sembl.* ~ perjurium, *annuler un parjure*, *Cic. Off.* 3, 32, 113; *cf.* ~ religiones, *fouler aux pieds la religion*, *Liv.* 40, 29. ~ leges, acta Cæsaris, *abolir les lois, annuler les actes de César*, *Cic. Phil.* 1, 7, *fin.*; 8, *init.* ~ judicia publica, *anéantir la justice, supprimer les tribunaux*, *id. Agr.* 2, 13, *fin.* ~ hoc interdictum, *lever cet interdit*, *id. Cæcin.* 14, 40, *et autres sembl.* ~ argentariam, *quitter la banque, ou faire banqueroute*, *id. ib.* 4, 11. ~ regiam potestatem, *anéantir le pouvoir royal*, *Nep. Lys.* 3, *ad fin.*; *cf.* ~ rempublicam, *renverser les lois de l'État*, *Liv.* 5, 6, *ad fin.* ~ disciplinam severitatemque, *anéantir la discipline et la subordination*, *Auct. B. Alex.* 65; *cf.* ~ severitatem, *même signific.*, *Cic. Mur.* 31, 65. ~ frigus, *Hor. Od.* 1, 9, 5, *et autres sembl.* Mortem cuncta mortalium mala dissolvere, *que la mort met fin à tous les maux des mortels*, *Sall. Catil.* 51, 20; *cf. avec un régime personnel* : Plerosque senectus dissolvit, *la plupart meurent de vieillesse*, *id. Jug.* 17, 6.

B) *en partic.* 1°) *dans la langue oratoire et philosophique, mettre au néant une assertion, une prétention, la réfuter, l'écarter* : Erucii criminatio tota, ut arbitror, dissoluta est (*à côté de* diluere), *l'accusation d'Erucius est, je crois, réfutée tout entière*, *Cic. Rosc. Am.* 29, 82. Seu proposita confirmamus, seu contra dicta dissolvimus, *soit que nous prouvions ce que nous avons avancé, soit que nous réfutions l'adversaire*, *Quintil. Inst.* 4, *procem.* § 6; *de même*, *Cic. De Or.* 2, 38; *Acad.* 2, 15, 24; *Divin.* 2, 4, 11; *Tusc.* 3, 30; *Quintil. Inst.* 5, 13, 2; 13 *sq.*; 6, 3, 10; 9, 4, 15; *Tac. Ann.* 13, 21, *et passim.*

2°) (*d'après le n°* I, B, 1, b), *délivrer, dégager, libérer qqn* : Obsecro, dissolve jam me : nimis diu animi pendeo, *je t'en supplie, tire-moi enfin d'inquiétude; voilà trop longtemps que je suis au supplice, ou, je t'en supplie, tire-moi enfin de peine; voilà trop longtemps que durent mes inquiétudes, etc.*, *Plaut. Merc.* 1, 54; *de même id. Pœn.* 1, 1, 20; *Ter. Heaut.* 3, 1, 102. — *De là*

dissŏlūtus, a, um, *adj.*, *dissous, relâché.* — 1°) *appliqué au discours* : Alterum nimis est vinctum ut de industria factum appareat, alterum nimis dissolutum ut pervagatum ac vulgare videatur, *l'un n'est pas assez libre, et l'art s'y fait trop sentir; l'autre est trop lâche, et par cela même semble vulgaire et trivial*, *Cic. Or.* 57, *ad fin.*; *cf.* : Ut ne immoderata aut angusta aut dissoluta aut fluens sit oratio, *pour que le style ne soit ni trop étendu ni trop resserré, ni lâche et négligé*, *id. ibid.* 58, 198; *cf. Quintil. Inst.* 2, 11, 7; 8, 6, 62; 9, 3, 53, *et passim.* — *De là* **b)** *subst.* dissolutum, i, *n.*, *comme fig. de style, i. q.* ἀσύνδετον, *absence de liaison*, *Cic. De Or.* 3, 54, 207 (*aussi cité dans Quintil. Inst.* 9, 1, 34). — 2°) *en parl. du caractère, lâche, faible, mou; dissolu, dépravé, corrompu; négligent, insouciant* : Nam negligere quid de se quisque sentiat non solum arrogantis est, sed omnino dissoluti, *c'est le fait je ne dis pas seulement d'un arrogant, mais d'un homme sans mœurs, de ne s'inquiéter nullement des jugements qu'on porte de lui*, *Cic. Off.* 1, 28, 99. Cupio in tantis reipublicæ periculis me non dissolutum videri, *je désire ne pas être accusé de faiblesse en présence des dangers si graves qui menacent la république*, *id. Catil.* 1, 2, 4; *cf.* ~ in prætermittendo (*opp.* crudelis in animadvertendo), *id. Verr.* 2, 5, 3, *fin.* Poterone esse in eos vehemens qui, *etc....* in eum dissolutus qui, *etc.*, *pourrai-je être sévère envers ceux qui....., et indulgent envers celui qui*, *id. ib.* 2, 5, 40. Tu (*sc.* Verres) omnium hominum dissolutissimus crudelissimusque semper fuisti, *vous vous êtes toujours montré le plus mou et le plus cruel des hommes*, *id. ib.* 2, 3, 56; *cf. id. ib.* 2, 3, 57; *Tusc.* 4, 25, *ad fin.*; *Nep. Alcib.* 1, *fin.*, *et passim.* Quis tam disso-

lutus in re familiari fuisset, quis tam negligens, etc., qui, dans l'administration de sa fortune, se fut montré à ce point insouciant et négligent, Cic. Quint. 91, 38; cf. id. ib. 12, 40, et autres sembl. ∼ animus, relâchement d'esprit, amollissement, id. Rosc. Am. 11, 32; cf. ∼ mens luxu, âme énervée par le luxe, Tac. Ann. 15, 49, fin.; ∼ consuetudo Græcorum, coutumes abâtardies des Grecs, Cic. Flacc. 9; et ∼ mores, mœurs relâchées, Phædr. 1, 2, 12. ∼ comitas, politesse efféminée, Quintil. Inst. 2, 2, 5. Libelli multo dissolutiores ipsis actionibus, écrits plus dissolus que les actions elles-mêmes, Senec. Contr. 5, præf. Nihil jam denique a me asperum in quemquam fit, nec tamen quicquam populare ac dissolutum, je ne traite personne avec dureté, je n'agis pas non plus de manière à chercher la popularité par une conduite molle et flatteuse, Cic. Att. 1, 19, 8. Nec vero histrionibus oratoribusque concedendum est ut iis hæc (sc. vultus, oculi, manuum motus) apta sint, nobis dissoluta, il ne faut pas laisser aux histrions et aux orateurs l'avantage de la décence sur ces différents points (le regard, les mouvements des yeux et du corps, etc.), et nous réserver à nous la mollesse, id. Off. 1, 35, 129.

Adv. dissŏlūte — **a)** d'après le n° 1 : ∼ dicere demptis conjunctionibus, supprimer dans le style les particules conjonctives, Cic. Or. 39, 135. — **b)** d'après le n° 2 : ∼ et turpiter scribere de restitutione alicujus, écrire des choses basses et honteuses pour obtenir le rappel de qqn., Cic. Att. 14, 13, ad fin. ∼ vendere decumas, vendre les dîmes à bas prix, id. Verr. 2, 3, 39, ad fin. ∼ jus suum relinquere, abandonner lâchement son droit, id. Cæcin. 36. ∼ factum aliquid, trait de faiblesse, id. Verr. 2, 5, 8; cf. id. Phil. 6, 1.

dissŏnantĭa, æ, f. [dissono], dissonance, c.-à-d. désaccord; différence (latin des bas temps), Claud. Mamert. De Stat. An. 2, 21; Hieron. De Script. Eccl. De Sto Petro.

dis-sŏno, āre, v. n., ne pas résonner, ne pas retentir d'accord, être dissonant, sonner mal, rendre un son confus, opp. à consono (très-rare; n'est pas antér. à Aug.) : Dissonantes loci, lieux qui produisent de faux tons, des dissonances, qui rendent un écho faux, Vitr. 5, 8. — 2°) au fig. n'être pas d'accord, s'écarter, différer : An universa quæ majores prodiderunt hujus temporis culturæ respondeant, an aliqua dissonent, si toutes les règles que nous ont laissées les anciens peuvent encore trouver leur application dans l'état actuel de l'agriculture, ou s'il y faut apporter des modifications, Colum. 1, 1, 3.

dissŏnōrus, a, um, dissonant, T. Maur. De Litter. p. 2387.

dis-sŏnus, a, um, adj., opp. à consonus, dissonant, discordant, confus (n'est pas antér. à Aug.; n'est pas non plus dans Virg., Hor. et Ovide.) — I) au propre : Ubi chorus canentium non ad certos modos neque numeris præeuntis magistri consentit, dissonum quiddam ac tumultuosum audientibus canere videtur, le chœur.... paraît chanter qqche de confus et de tumultueux, Colum. 12, 2, 4; de même ∼ clamores, Liv. 4, 28; Plin. Ep. 3, 20, 4. ∼ voces (opp. congruens clamor), id. 30, 34. ∼ questus, Tac. Ann. 1, 34. ∼ vapor, vapeur qui produit un bruit strident, un sifflement, vapeur frémissante, Plin. 2, 43, 43. ∼ carmen, poëme composé moitié dans une langue, moitié dans l'autre, Auson. Ep. 11; il l'appelle ailleurs (ep. 12) carmen bilingue; c'est aussi probablement ce qu'il entend par colonomon. — 2°) en gén., qui n'est pas d'accord, qui s'éloigne, diffère : Per tot gentes dissonas sermone moribusque, parmi tant de nations différentes de langage et de mœurs, Liv. 1, 18; cf. : Tot dissona lingua Agmina (Hannibalis), tant de bataillons parlant des langues différentes, Sil. 16, 19; Diversi postulantium habitus ac dissonæ voces, les suppliants différaient d'attitude et de ton, Plin. Paneg. 56, 6; et ∼ ora vulgi, propos divers du vulgaire, Lucan. 3, 289. ∼ nationes, nations différentes, Ammian. 23, 6, et autres sembl. ∼ venustas (opp. jucunde consonat), Quintil. Inst. 9, 3, 72. ∼ cursus solis, cours changeant du soleil, Plin. 36, 10, 15. ∼ carmina, vers élégiaques, Stat. Silv. 2, 2, 114. — Adeo nihil apud Latinos dissonum ab romana re præter animos erat, tant, au courage près, il n'y avait entre les Latins et les Romains aucune différence! Liv. 8, 8. — * II) au fig., qui n'est pas en harmonie, d'accord, quant aux sentiments, hostile : Collidens dissona corda Seditio, la sédition qui anime les uns contre les autres ces cœurs ennemis, Sil. 11, 45.

* **dis-sors**, rtis, adj. (oppos. à consors), d'un sort ou lot particulier, qui n'entre point en partage : Mea seposita est ab omni milite dissors Gloria, ma gloire est à moi tout entière, point de soldat qui en réclame sa part, Ovid. Am. 2, 12, 11 (voy. le passage dans son ensemble).

† **dissortium**, ii, n., désunion, Vet. Gloss., διαχωρισμός, ἀπόστασις (oppos. consortium).

dis-suādeo, si, sum, ēre, 2. v. a., t. techn. de la langue politique, dissuader, déconseiller, détourner d'un projet (très-class.) : Quis enim umquam tam secunda concione legem agrariam suasit quam ego dissuasi? qui jamais en effet, proposant une loi agraire, fut écouté avec plus de faveur que moi, qui la combattais? Cic. Agr. 2, 37, 101; de même ∼ legem, combattre une loi, s'opposer à l'adoption d'une loi, Vellej. 2, 32. ∼ pacem, Liv. 30, 37. ∼ pœnam suam, Tac. Ann. 13, 26, et autres sembl. Qui non modo non censuerit captivos remittendos, verum etiam dissuaserit, qui non-seulement ne fut pas d'avis que l'on rachetât les captifs, mais qui s'opposa même à cette mesure, Cic. Off. 3, 27, 101. (Regulus) quum de captivis dissuasurus esset, Régulus sur le point de dissuader de racheter les captifs, id. ib. 3, 30, 110. Qui prodeunt dissuasuri ne hanc legem accipiatis, ceux qui montent à la tribune pour vous détourner d'accepter cette loi, C. Gracch. dans Gell. 11, 10, 4; de même avec ne, Gell. 7, 2, 10. Societatem cum rege Pyrrho inire dissuasit, il s'opposa à la conclusion d'un traité d'alliance avec le roi Pyrrhus, Suet. Tib. 2. — Absolt : (C. Papirius) quum ferret legem de tribunis plebis reficiendis, dissuasimus nos, (C. Papirius) ayant proposé une loi pour faire une nouvelle élection de tribuns, nous nous y sommes opposés, Cic. Læl. 25, 96; de même * Cæs. B. G. 7, 15, fin.; Vellej. 2, 31, fin.; Quintil. Inst. 2, 4, 33; 3, 4, 15; 3, 8, 6; 15, et passim. — 2°) métaph., en dehors de la sphère politique : Minus placet magis quod suadetur, quod dissuadetur placet, ce qu'on nous conseille ne nous agrée pas, nous voulons ce dont on veut nous détourner, Plaut. Trin. 3, 2, 44; cf. id. Cist. 2, 1, 10. Certum studiorum facere delectum nemo dissuaserit, personne ne trouvera mauvais que nous fassions un choix parmi les objets de nos études, Quintil. Inst. 2, 8, 7; de même, avec une proposition infinitive pour régime, id. ib. 4, 2, 121; Senec. Herc. OEt. 930; et absolt, Plaut. Asin. 5, 2, 81; Suet. Aug. 8; Domit. 2; Gell. 1, 6, 3; Ovid. Met. 1, 619; 2, 53.

dissŭāsĭo, ōnis, f. [dissuadeo], action de dissuader, de détourner (très-rare) : ∼ rogationis ejus, opposition faite à sa proposition de loi, attaques contre sa proposition, * Cic. Cluent. 51, 140; de même opp. suasio, Auct. Herenn. 1, 2. Au pluriel, Senec. Ep. 94, med.

dissŭāsor, ōris, m. [dissuadeo], celui qui dissuade (très-rare), Cic. De Or. 2, 65, 261; Liv. 2, 41; Lucan. 4, 248; Claudian. Rapt. Pros. 3, 28.

dissuassem, sync. pour dissuasissem, Ov.

* **dis-sŭāvĭor**, āri, v. dépon. a., couvrir de baisers, baiser tendrement : ∼ tuos oculos, Qu. Cic. dans Cic. Fam. 16, 27, fin. Front. ad M. Cæs. ep. 3, 3.

dis-suesco, is, ĕre, 3. v. n., se déshabituer de, avec l'infin., Alcim. Avit. 4, 46.

dissulco, āre, v. a., fendre en sillonnant, Fort. Vit. S. Mart. 4, 242.

« DISSULCUS porcus dicitur, quum in cervice setas dividit, » porc dont les soies sont partagées sur le cou, Fest. p. 55 (d'autres écrivent disulcus).

dissulto, āre, v. intens. n. [dissilio], sauter violemment çà et là, se briser avec violence, éclater (poét. et dans la prose postér. à Aug.) : Maximus insonat æther, Dissultant ripæ refluitque exterritus amnis, les rives sont écrasées, et le fleuve épouvanté recule, Virg. Æn. 8, 240; de même : Nec fulmine tanti ∼ crepitus, le bruit de la foudre n'éclate pas avec tant de force, id. ib. 12, 923. ∼ ferrum utrimque, le fer saute, éclate des deux côtés, Plin. 37, 4, 15. ∼ Vulcanius ardor, Sil. 9, 607; cf. id. 7, 143.

dis-sŭo, sans parf., ūtum, ĕre, 3. v. a., propr. défaire une couture, découdre; de là, en gén., séparer, dissoudre (rare) — 1°) au propre : Altera dissuto pectus aperta sinu, l'autre, la robe ouverte, laisse voir son sein, Ovid. Fast. 1, 408. Laxum caput compage soluta Oscitat hesternis dissutis undique malis, cette tête puissante, que ne soutiennent plus les muscles qui lui servent de liens, bâille, la bouche ouverte depuis la veille, Pers. 3, 59. — 2°) au fig. : Tales amicitiæ sunt remissione usus eluendæ et, ut Catonem dicere audivi, dissuendæ magis quam discindendæ, en amitié il faut découdre, et non pas rompre, Cic. Læl. 21, 76; de même ∼ sensim amicitias (opp. repente præcidere), [illegible] de ses amis, id. Off. 1, 33, 120.

dissupabilis, dissupatio, dissupo, are, voy. dissipabilis, dissipatio, dissipo.

dissutus, a, um, partic. de dissuo.

dissyllabus; voy. disyllabus.

Dista, [illegible] de l'Asie Pétrée, près de [illegible].

dis-tabesco, bui, ĕre, 3. v. inch., se dissoudre, se fondre, se délayer (antér. et postér. au siècle class.) : Simito cum musto distabescat (sal), laisse fondre le sel avec le vin doux, Cato, R. R. [illegible]; de même ∼ jecur in coquendo, le foie fond en cuisant, Fest. s. v. MONSTRA, p. 104. ∼ [illegible] in aqua, Veget. 1, 11, 13. — 2°) au fig. : In quantas iniquitates distabui! à quel degré d'iniquité n'étais-je pas parvenu dans ma corruption! Augustin. Confess. 3, 3.

dis-tædet, DISTISUM (d'après Fest. p. [illegible]), ēre, 2. v. impers., s'ennuyer beaucoup, fortement (très-rare) : Haud quod tui me neque domi distædeat, non pas que je m'ennuie à la maison ou près de vous, Plaut. Amph. 1, 3, 5. Me cum hoc ipso distædet loqui, il me répugne de lui parler, Ter. Phorm. 5, 8, 22. — Distisus, a, um, arch. pour distæsus, fatigué, dégoûté, Massurius ap. Macr. Sat. 3, 6.

distantĭa, æ, f. [disto], distance, éloignement, — 1°) au propre : A longissimis distantiæ suæ (sc. Veneris) finibus, quand elle (la planète de Vénus) est le plus éloignée du soleil, Plin. 2, 15, 17, fin. — 2°) Au fig., différence : Tanta est inter eos morum studiorumque distantia, il y a entre eux une si grande différence de caractère et de goûts, * Cic. Læl. 20, 74; de même ∼ caloris, différence de chaleur, Quintil. Inst. 7, 10, 10. ∼ conditionis, différence de condition, id. ib. 5, 10, 26. Au plur. ∼ coloris rufi, nuances, variétés du rouge, Gell. 2, 26, 6.

distectus, a, um, part. de l'inusité distego, découvert, nu, Alcim. Avit. 4, 409.

distēgum, i, n., édifice à deux étages, Inscr. ap. Donat. 2, n° 188; Grut. Inscr. 292, 1.

distēgus, a, um (δίστεγος), qui a deux étages : ∼ armarium, Inscr. ap. Grut. 385, 4.

Distemium, Diesthemium, i. q. Diesta.

dis-tempĕro, as, āre, 1. v. a., mal gouverner, ou mal diriger, ou peut-être simplement diriger souverainement, Sarisb. 5, 10; cf. Plin. Valer. 1, 6.

dis-tendo (autre forme vulg. distenno; voy. la suite), di, tum (* distensis navibus, Auct. B. Alex. 45, 2; distensis tentoria velis, Coripp. 7 Johann. 324), ĕre, 3. v. a., tendre, étendre (fréq. seult depuis la période d'Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron.)

I) au propre : Distendite hominem divorsum et dispennite, qu'on l'écartèle, qu'on le pende! Plaut. Mil. gl. 5, 14, Lindem. N. cr.; cf. Tityos novem Jugeribus distentus erat, Tityus était étendu sur un terrain de neuf arpents, qu'il couvrait de son corps, Ovid. Met. 4, 458; de même ∼ brachia, étendre les bras, id. ib. 4, 491. ∼ corpus temonibus, étendre un corps au moyen de perches, Colum. 6, 19, fin. ∼ aciem, étendre sa ligne de bataille, développer ses troupes, * Cæs. B. C. 3, 92, 2; cf. ∼ copias hostium, forcer l'ennemi à s'étendre, Liv. 2, 23; ∼ hostes, même signific., id. ib. 34, 29. Distensis suis navibus, éloigner ses vaisseaux les uns des autres, donner à sa flotte plus d'étendue, Auct. B. Alex. 45, 2. ∼ sagum, étendre une casaque, Suet. Oth. 2, Casaub. — Duabus admotis quadrigis, in currus earum distentum illigat Mettum, il fait approcher deux chars, y fait attacher Métius les membres tendus par chacun d'eux, Liv. 1, 28; de même ∼ utramque manum in latus, laisser tomber ses bras le long de ses côtés, Quintil. Inst. 11, 3, 114. ∼ pontem in agros, jeter un pont qui se prolonge jusque sur la campagne, Lucan. 4, 140.

B) par méton. — 1°) (l'effet pour la cause) distendre, remplir, emplir, gonfler de qqche, particul. de nourriture (originairement peut-être emprunté au gonflement des mamelles) : Illæ senem Cupiunt extrudere incœnem ex ædibus, Ut ipsæ solæ ventres distendant suos, elles veulent chasser sans souper le vieux de la maison, afin de se remplir seules le ventre, Plaut. Casin. 4, 1, 19; de même ∼ ubera cytiso, gonfler ses mamelles en broutant le cytise, Virg. Ecl. 9, 31; cf. ∼ ubera lacte, même signific., id. ib. 4, 21; et métaph. ∼ capellas lacte, même signific., id. ib. 7, 3. ∼ ducem (i. e. bovem) denso pingui, engraisser un bœuf en lui donnant une forte nourriture, id. Georg. 3, 124. ∼ cellas nectare, les abeilles remplissent de miel les cellules de leurs ruches, id. Æn. 1, 433; cf. ∼ horrea plena spicis, remplir les granges de blé, Tibull. 2, 5, 84. — * 2°) (la cause par l'effet),

tourmenter, torturer en étendant, en étirant : Ut larga meri potione per fallaciam oneratos repente, veretris deligatis, fidicularum simul urinæque tormento distenderet, *il faisait boire outre mesure les victimes de sa supercherie, puis tout à coup, leur faisant lier la verge, il leur faisait souffrir la pression des cordes et le besoin d'uriner, Suet. Tib.* 62.

II) *au fig. diviser, partager, distraire :* Consules, diversis itineribus profecti ab urbe, velut in duo pariter bella distenderant curas hominum, *les consuls.... avaient partagé l'attention entre deux guerres, Liv.* 27, 40; *cf.* ~ curam villicæ, *partager les soins de la fermière, l'attirer tour à tour, se la disputer, Colum.* 12, 46, 1; *et* ~ sedulitatem villici, *appeler sur divers objets ou sur divers points l'attention ou la surveillance du fermier, id.* 1, 6, 8. ~ animos, *cette chose distrait, amuse les esprits, Liv.* 9, 12, *fin.* — *De là*

distentus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B, 1), *rempli, plein :* ~ ubera, *mamelles gonflées de lait, Hor. Epod.* 2, 46; *cf. :* Distentius uber, *mamelles mieux remplies, id. Sat.* 1, 1, 110. Nec temere umquam triclinio abscessit nisi distentus ac madens, *jamais il ne sortit de table sans être gorgé de nourriture et de vin, Suet. Claud.* 33; *cf. :* Distentus solitaria cœna, *qui s'est bourré seul de nourriture, Plin. Paneg.* 49, 6. — *Compar :* Distentior sagina, *embonpoint qui distend le ventre, Ammian.* 28, 4.

distenno, ere; *voy.* distendo, *au commencement.*

distensus, a, um; *voy.* distendo, *au commencement.*

distentio, ōnis, *f.* [distendo], *tension, extension, gonflement, distension* (*très-rare*), *Cels.* 2, 4; 8; 8, 4; 25; *Scrib. Comp.* 89.

distento, āre, *fréq. de* distendo, *gonfler, remplir, Virg., Ecl.* 9, 31 (*où on lit aussi* distendant); *Tib.* 2, 5, 84 (*où on lit aussi* distendit).

1. **distentus,** a, um, — 1°) *partic. et Pa. de* distendo. — 2°) *partic. et Pa. de* distineo.

* 2. **distentus,** ūs, *m.* [distendo], *tension, extension, distension :* Sufflatæ cutis distentu ictus hominum et morsus canum arcent, *ils distendent leur peau en se gonflant, et ils bravent ainsi les coups des hommes et les morsures des chiens, Plin.* 8, 38, 58.

dis-tergo, is, rsi, ĕre, 3. *v. a., essuyer en divers sens, Not. Tir. p.* 80.

distermĭnātio, ōnis, *f., action de déterminer, de borner, délimitation, bornage, Simplic. p.* 83, *Goes.*

* **distermĭnātor,** ōris, *m.* [distermino], *celui qui borne, délimite, sépare :* Axis divisor et disterminator mundi, *l'axe qui sépare le monde, Appul. De Mundo, p.* 57.

dis-termĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., isoler en délimitant, séparer* (*rare, le plus souvent postér. à Aug.*) : Quas (stellas) intervallum binas disterminat unum, *Cic. Arat.* 94; *de même,* ~ Hispanias Galliasque Pyrenæi montes, *les Pyrénées séparent les Espagnes des Gaules, Plin.* 3, 3, 4. ~ prædia urbana communibus parietibus, *séparer les propriétés de ville par des murs mitoyens, Paul. Dig.* 10, 1, 4, § 10, *et passim.* Arabia Judæam ab Ægypto disterminat, *l'Arabie sépare la Judée de l'Égypte, Plin.* 12, 21, 45; *de même* ~ Vettones ab Asturia, *id.* 4, 20, 34. ~ Gallica arva ab Ausoniis, *la Gaule de l'Italie, Lucan.* 1, 216, *Corte.* ~ Asiam ab Europa, *séparer l'Asie de l'Europe, id.* 9, 957.

* **distermĭnus,** a, um, *adj.* [distermino], *éloigné, séparé :* Audit Tartessos latis distermina terris, *Tartesse, que séparent de vastes pays, Sil.* 5, 399.

di-sterno, ĕre, *v. a., étendre à part, séparément :* ~ lectum, *dresser un lit, Appul. Met.* 10; *de même, id. ib.* 2, *p.* 121.

dis-tĕro, trivi, ĕre, 3. *v. a., broyer* — * 1°) *au propre :* ~ caseum in mortario, *broyer du fromage dans un mortier, Cato, R. R.* 75. — * 2°) *au fig. :* ~ eum clunibus basiisque, *fatiguer qqn de ses caresses et de ses baisers, Petron. Sat.* 24, 4.

dis-texo, is, ĕre, *v. a., ourdir* (*de la toile*), *Sidon.*

distĭchiăsis (δίς, στίχος), *double rangée,* = districhiasis (δίς, θρίξ, *double cheveu*) *districhiase, maladie de l'œil qui consiste dans la présence d'une double rangée de cils dont l'une se dirige vers le globe oculaire, L. M.*

† **distĭchus,** a, um, *adj.,* = δίστιχος, *qui a deux rangs, composé de deux rangs :* ~ hordeum, *escourgeon, orge à deux rangs de grains, Colum.* 2, 9, 16. — 2°) *subst.* DISTICHUM, i, *n., édifice composé de deux rangs de chambres, à deux étages, Inscr. Fabretti, p.* 627, *n°* 234. — **b)** distichon, i, *n., deux vers formant un sens, distique, Martial.* 8, 29; 3, 11; *Suet. Cæs.* 51, *Oth.* 3, *et passim.*

distillārius, ii, *m., marchand de liqueur, Senec. ep.* 56 (*où la leçon la plus généralement admise est* crustularius).

distillātĭo, distillo; *voy.* destillatio destillo.

* **di-stĭmŭlo,** āre, *v. a., piquer, tourmenter; métaph. :* Animum fodicant, bona distimulant, facta et famam sauciant, *ils se tourmentent l'esprit, gaspillent leur bien, salissent leur vie et leur réputation, Plaut. Bacch.* 1, 1, 30.

distincte, *adv.; voy.* distinguo, *Pa., à la fin.*

distinctio, ōnis, *f.* [distinguo] — I) (*d'après* distinguo, *n°* I, B), *distinction :* Harum rerum facilis est et expedita distinctio, *la distinction entre ces objets est facile, Cic. Fin.* 1, 10, 33; *de même* ~ facilis ingenui et illiberalis joci, *il est facile de distinguer une bonne plaisanterie d'avec une mauvaise, id. Off.* 1, 29, *ad fin.* ~ justorum injustorumque (lex), *distinction entre le juste et l'injuste* (*la loi*), *id. Leg.* 2, 5, *fin.* ~ veri a falso, *distinction du vrai et du faux, id. Fin.* 1, 19, *fin.* ~ quæstionum, *position nette des questions, Quintil. Inst.* 4, 5, 6, *et autres sembl.* — 2°) *objectivement, différence :* Modo intelligatur quæ sit causarum distinctio ac dissimilitudo, *différence des causes, Cic. Fat.* 19; *de même* ~ volucrum, *Plin.* 10, 11, 13. Animus dijudicat quæ distinctio sit inter ea quæ gignantur et ea quæ sint semper eadem, *l'âme conçoit la différence qui existe entre les objets engendrés et ceux qui sont toujours les mêmes, Cic. Univ.* 8. Quia nulla in visis distinctio appareat, *parce qu'il n'y a aucune différence entre les objets aperçus; id. Acad.* 2, 15, *fin.* Videndum est an hæc sententia cum distinctione vera sit, ut si, *etc., Ulp. Dig.* 47, 2, 44. — 3°) *dans la langue oratoire et grammaticale, séparation, division dans un discours; et, au concret, signe de division, ponctuation, Cic. De Or.* 3, 48, 186; *Quintil. Inst.* 1, 5, 27; 11, 3, 37 *sq.; Diom. p.* 432, *P.* ~ media, *point placé à demi-hauteur des lettres* (*équivalant au point et virgule*), *Diom. Isid.* — 4°) *fig. oratoire; séparation, définition, distinction, Cic. De Or.* 3, 54, 206; *Quintil. Inst.* 9, 3, 65; 82. — II) (*d'après* distingo, *n°* II) *distinction, ornement, éclat, splendeur :* Lunæ siderumque omnium distinctionem, varietatem, pulchritudinem, ordinem, *la beauté, la variété, l'éclat, l'ordre de la lune et de tous les astres, Cic. N. D.* 2, 5, 15. ~ honosque civitatis, *Plin.* 28, 3, 3, § 13.

distinctor, ōris, *m.* [distinguo], *celui qui distingue, qui fait la différence* (*latin des bas temps*) : ~ justorum injustorumque (judices), (*les juges*), *qui distinguent la justice de l'injustice, Ammian.* 22, 3; *de même id.* 28, 4; *Augustin. in Joann.* 20, 12.

1. **distinctus,** a, um, *partic. et Pa. de* distinguo.

2. **distinctus,** ūs, *m.* [distinguo], *distinction; objectivt, différence* (*postér. à Aug. et très-rare*) : Animal et ore ac distinctu pinnarum a ceteris avibus diversum, (*le phénix*) *oiseau différent des autres par sa tête et par les couleurs variées de ses ailes,* * *Tac. Ann.* 6, 28. Viridis cum regula longo Synnada distinctu variat, *une longue bande verdâtre orne et varie le marbre de Synnade, Stat. Silv.* 1, 5, 41.

dis-tĭnĕo, tĭnŭi, tentum, ēre, 2. *v. a.* [teneo], *tenir des deux côtés, joindre en comblant l'intervalle, unir, fixer, assujettir; et, en ne considérant que l'idée d'intervalle, tenir à distance, tenir éloigné, diviser, séparer.*

A) *au propre :* Tigna binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur; quibus disclusis, *etc., les pieux étaient assujettis des deux côtés par des chevilles, Cæs. B. G.* 4, 17, 7. Intervalla concameranda aut solidanda fistucationibus uti distineantur, *Vitr.* 3, 3. Mare, quod late terrarum distinet oras, *la mer, qui sépare au loin les terres, Lucr.* 5, 204. Distinet æquato cœlum discrimine metas, *id.* 5, 689. Qua duo porrectus longe freta distinet isthmos, *où l'isthme en s'allongeant partage les deux mers, Ovid. Her.* 8, 69, *Heins.; cf. id. ib.* 12, 104; *Lucan.* 4, 675. — Quem Notus trans maris æquora Cunctantem spatio longius annuo Dulci distinet a domo, *que le Notus retient loin de chez lui, au delà des mers, pendant plus d'une année, Hor. Od.* 4, 5, 12.

B) *au fig. tenir l'esprit occupé dans différentes directions, partager l'attention, distraire, tirailler en divers sens, etc. :* Distineor et divellor dolore, *mon cœur se déchire, Cic. Planc.* 33. Duæ factiones senatum distinebant, *deux factions partageaient le sénat, Liv.* 9, 16; *cf. id.* 5, 20; *Tac. Hist.* 1, 32. Quæ (res) distinere unanimos videbatur, *qui semblait être le seul obstacle à l'union, rompre la bonne harmonie, la conformité de sentiments, Liv.* 7, 21. Potuisse ancipiti bello distinere regem, *il pouvait occuper le roi de deux guerres à la fois, id.* 44, 20. — *Mais particul. souvent*

II) *en gén., retenir qqn en l'arrêtant qque part, l'occuper, l'entraver, l'empêcher :* Legiones a præsidio atque impedimentis interclusas maximum flumen distinebat, *un très-grand fleuve arrêtait les légions et les tenait séparées de leurs quartiers et des bagages, Cæs. B. G.* 7, 59, 5. Manus hostium distineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum sit, *id. ib.* 2, 5, 2; *de même* ~ manum, *id. ib.* 3, 11, 4; 7, 50, 1; 7, 84, 3; *B. C.* 3, 52, 1. ~ copias Cæsaris, *id. ib.* 3, 44, 2. ~ Volscos, *Liv.* 4, 59. ~ Parthos hyrcano bello, *occuper les Parthes au moyen de la guerre d'Hyrcanie, Tac. Ann.* 14, 25. ~ britannicum militem hoste et mari, *les soldats de Bretagne étaient séparés par la mer et occupés à combattre l'ennemi, la guerre et l'Océan les tenaient éloignés, id. Hist.* 2, 32, *et pass.* Nos hic in multitudine et celebritate judiciorum et novis legibus ita distinemur ut, *etc., le grand nombre des jugements et les nouvelles lois nous donnent tant à faire, Cic. Fam.* 7, 2, *fin.; cf. id. ib.* 12, 30, 2; *Att.* 2, 23; *de même :* Quum litibus distineretur magnisque terroribus vexaretur, *Nep. Att.* 9, 4. Oppidani ad omnia tuenda atque obeunda multifariam distineri cœpti sunt, *Liv.* 21, 8. Quominus strueret crimina novo et furori proximo amore distinebatur, *était empêchée d'intenter des accusations par un amour nouveau et qui allait presque jusqu'à la folie, Tac. Ann.* 11, 12. — **b)** *métaph., avec des noms de chose pour régime :* Ne imperita militum multitudo per me pacem distineri putet, *que la multitude ignorante des soldats ne croie pas que c'est moi qui retarde la paix, Cic. Phil.* 12, 12, 28; *de même* ~ pacem, *même signific., Liv.* 2, 15, *ad fin.* ~ victoriam, *empêcher de vaincre, Cæs. B. G.* 7, 37, 3. ~ rem, *mettre obstacle à qqche, Liv.* 37, 12. — *De là*

distentus, a, um, *Pa., retardé, retenu, occupé :* Quum tot tantisque negotiis distentus sit ut respirare libere non possit, *étant occupé de tant et de si grandes affaires qu'il peut à peine respirer, Cic. Rosc. Am.* 8, 22; *de même id. Qu. Fr.* 3, 8, 3; *Plin. Ep.* 6, 18, 1; *Paneg.* 86, 2, *et passim.* Quoniam intelligo te distentissimum esse qua de Buthrotiis, qua de Bruto, *parce que je comprends que vous êtes excessivement occupé tant des Buthrotiens que de ce qui concerne Brutus, Cic. Att.* 15, 18. Dum in opere nostri distenti essent, *tandis que les nôtres étaient occupés à cet ouvrage, Auct. B. Hisp.* 23. Neronem circa summa scelera distentum, *Néron méditant les plus grands forfaits, Tac. Ann.* 16, 8, *fin.* — Fac esse distentam (*sc.* mentem divinam), cœlum versantem, terram tuentem, *etc., supposez qu'elle* (*l'intelligence divine*) *est occupée à diriger les mouvements célestes et à veiller sur la terre, Cic. N. D.* 3, 39, *ad fin.* Medium tempus distentum impeditumque qua officiis maximis, qua amicitia principum, *le temps qui se trouvait entre était pris et occupé par les plus graves devoirs à remplir et l'amitié des princes à cultiver, Plin. Ep.* 3, 5, 7. — *Le compar. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

di-stinguo, nxi, nctum, ĕre, 3. *v. a., proprement, séparer par des points; de là, en gén. :*

I) *isoler, diviser, séparer, partager.*

A) *au propre* (*dans ce sens il est très-rare et presque exclusivement poét.*) : Sic onus inclusum numero distinxit eodem Cura dei, *Ovid. Met.* 1, 47. ~ crinem docta manu, *séparer, c.-à-d. arranger artistement ses cheveux, Senec. Troad.* 884; *cf. métaph.* ~ caput acu, *séparer ses cheveux avec une aiguille, Claudian. Nupt. Hon.* 284. — *Bien plus fréq. et très-class.* (*mais n'est pas du tout dans César*) :

B) *au fig., séparer plusieurs choses d'après leurs différences, c.-à-d. distinguer,* = discernere, — 1°) *en gén. :* Ea (crimina) quo pacto distinguere ac separare possim nescio, *je ne sais comment faire pour distinguer et présenter séparément ces différents chefs d'accusation, Cic. Verr.* 2, 4, 41; *cf. à côté de* dividere, *id. Pis.* 28, 69. Ut servos non numero distinguant, sed appellent uno familiæ nomine, *id. Cæcin.* 20; *de même* ~ cadentes guttas intervallis, *faire tomber une liqueur goutte à goutte, laisser un intervalle entre la chute des gouttes, id. De Or.* 3, 48, 186. ~ oratorum genera ætatibus, *id. Brut.* 19. ~ status familiarum agnationibus, *id. Leg.* 1, 7, *fin.* Qua via captiosa solvantur, ambigua distinguantur ostendit, *il montre comment on peut démêler les équivoques, id. Fin.* 1, 7; *id. Brut.* 41, 152; *Or.* 4, 16; *cf.* ~ secernenda, *id. Top.* 7, 31. ~ genera causarum, *Quintil. Inst.* 4, 2, 68, *et autres semblables.* Ut discretus labor

fortes ignavosque distingueret, *afin qu'une tâche séparée permît de distinguer les braves et les lâches, Tac. Hist.* 3, 27. — Veri similia ab incredibilibus dijudicare et distinguere, *Cic. Partit.* 40; *cf.* ~ vera somnia a falsis, *distinguer les songes vrais des faux, id. Divin.* 2, 61; ~ Granium aut Vargulam a Crasso, a Catulo, *id. De Or.* 2, 60, 244; ~ artificem ab inscio, *l'homme habile de l'ignorant, id. Acad.* 2, 7, 22; ~ voluntatem a facto, *l'intention du fait, Liv.* 45, 24; ~ thesin a causa, *Quintil. Inst.* 3, 5, 11, *et beauc. d'autres.* — Qui non poterit vero distinguere falsum, *celui qui ne pourra distinguer le vrai du faux, Hor. Ep.* 1, 10, 29. — Simiarum genera caudis inter se distinguuntur, *c'est par la queue que se distinguent les différentes espèces de singes, Plin.* 8, 54, 80. — *Impers.:* Quid sit melius, quid præstabilius, quid inter naturam et rationem intersit non distinguitur, *on ne démêle pas ce qu'il y a de meilleur, de préférable, la différence enfin qui existe entre la nature et la raison, Cic. N. D.* 3, 10, 26; *cf.:* Malus arborem significet an hominem non bonum apice distinguitur, *on distingue au moyen d'un accent si le mot* malus *veut dire un pommier ou un méchant homme, Quintil. Inst.* 1, 7, 2. Nunciatum Claudio perisse Messalinam, non distincto sua an aliena manu, *on annonça à Claude que Messaline était morte, sans dire si c'était de sa propre main ou par la main d'autrui, Tac. Ann.* 11, 38.

2°) *en partic. dans la langue oratoire et grammaticale, séparer convenablement les membres du discours, c.-à-d. les couper, les diviser par des pauses :* In qua (lectione) puer ut sciat ubi suspendere spiritum debeat, quo loco versum distinguere, ubi claudatur sensus, *etc., qu'en lisant l'enfant sache où il doit reprendre haleine, sur quel endroit du vers il doit s'arrêter, où se termine le sens, Quintil. Inst.* 1, 8, 1; *cf.:* Eam (orationem) distinguent atque concident, *id. ib.* 11, 2, 27; *et :* Incidit has (*sc.* voces) et distinxit in partes, *il débrouilla ces sons confus, inarticulés, et les rendit distincts, Cic. Rep.* 3, 2, *Mos.* — Distinctio est silentii nota, *etc.....* Distinguere autem oportet ante similitudines, *etc., la ponctuation est un signe de repos; or, il faut s'arrêter avant les comparaisons, etc., Diom. p.* 432, *P.*

II) *distinguer, orner, parer, varier, nuancer* (*dans ce sens, il est le plus fréq. au Pa.; voy. plus bas*) — 1°) *au propre :* Jam tibi lividos Distinguet auctumnus racemos Purpureo varius colore, *l'automne teindra les grappes des diverses nuances de la pourpre, Hor. Od.* 2, 5, 11; *de même* ~ poma vario colore, *colorer les fruits de nuances diverses, Ovid. Nux,* 31. ~ aurum gemmarum nitor, *l'or étincelle de l'éclat des pierres précieuses, Senec. Med.* 573; *cf.* ~ candorem minii guttis ex auro (gemma), *est d'un blanc semé de gouttes de vermillon tirant sur l'or, Plin.* 37, 10, 62; ~ quæ legit Mæonia acu, *Senec. Herc. Œt.* 665. — 2°) *au fig. :* Si quisquam dicitur, nisi orator, formare orationem eamque variare et distinguere quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus, *nuancer le style au moyen des mots et des pensées, Cic. De Or.* 2, 9, 36; *de même, appliqué au discours, id. Invent.* 2, 15, 49 (*à côté de* illustrare); *De Or.* 2, 13; *Liv.* 9, 17. Ut postea variari voluptas distinguique possit, *pour qu'on puisse varier le plaisir, Cic. Fin.* 1, 11, 38; *cf.* ~ cœnam comœdis, *embellir un festin par la représentation de comédies, Plin. Ep.* 3, 1, 9. — *De là*

distinctus, a, um, *Pa.* — 1°) (*d'après le n°* I), *séparé, distingué :* Urbs delubris distincta spatiisque communibus, *ville où s'élèvent* (*par intervalles*) *des temples et s'étendent des places publiques, Cic. Rep.* 1, 26. Illa (*sc.* Macedonum) phalanx immobilis et unius generis; romana acies distinctior, ex pluribus partibus constans, *etc., les troupes romaines étaient plus variées, et comprenaient différentes armes, Liv.* 9, 19. Hesiodus circa CXX annos distinctus ab Homeri ætate, *Homère était de 120 ans postérieur à Homère, Vellej.* 1, 7. — Concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis, *il faut former un concert de sons séparés par des intervalles, de notes à divers intervalles, Cic. Rep.* 2, 42; *cf. id. ib.* 6, 18. — **b)** *appliqué au discours :* ~ oratio, *style coupé convenablement, Quintil. Inst.* 11, 3, 35. — 2°) (*d'après le n°* II), *distingué, orné :* Pocula ex auro, quæ gemmis erant distincta clarissimis, *coupes d'or ornées de pierreries, Cic. Verr.* 2, 4, 27; *de même* ~ et ornatum cœlum astris, *ciel parsemé d'étoiles, id. N. D.* 2, 37, *ad fin.* Distinctamque lyram gemmis et dentibus indis Sustinet a læva, *Ovid. Metam.* 11, 167. ~ herbæ innumeris floribus, *gazon émaillé de mille fleurs, Ovid. Met.* 5, 266. ~ retia maculis, *id. Her.* 5, 19. — **b)** *au fig. :* Quoniam distinctos dignitatis gradus non habebat, non tenebat ornatum suum civitas, *Cic. Rep.* 1, 27, *fin.* Compositam orationem et ornatam, et artificio quodam et expolitione distinctam, *style poli et soigné, nuancé, orné avec goût, id. De Or.* 1, 12; *de même appliqué au discours, Quintil. Inst.* 5, 14, 33; *cf. métaph., en parl. de l'orateur lui-même :* Non verisimile est quam sit utroque genere et creber et distinctus Cato, *on ne saurait croire combien, en ce genre* (*de style*), *Caton est riche et brillant, Cic. Brut.* 17, *fin. Ellendt; et :* Utroque distinctior et urbanior et altior Cicero, *Cicéron est plus orné, plus poli et plus élevé que tous les deux, Tac. Or.* 18. — *Adv.* distincte — **a)** (*d'après le n°* 1), *d'une manière convenablement coupée, distincte, clairement, nettement :* Quæ fuse olim disputabantur ac libere, ea nunc articulatim distincteque dicuntur, *la discussion, autrefois libre et sans règle dans son abondance, doit être aujourd'hui nette et précise, Cic. Leg.* 1, 13, 36; *de même* ~ dicere, *parler avec netteté, id. Or.* 28, *ad fin.;* ~ scribere, *id. Tusc.* 2, 3, 7; ~ designare, *désigner avec précision, Plin. Paneg.* 88, 6. *Au compar.* ~ enunciare, *énoncer clairement, id. Ep.* 7, 13. *Au superl.:* Hoc credendum, hoc tenendum distinctissime persuadens, *Cassiod. Complex. ad Ephes.* 3. — **b)** (*d'après le n°* 2), *d'une manière distinguée, élégante :* Qui distincte, qui explicate, qui abundanter, qui illuminate et rebus et verbis dicunt, *les orateurs qui ont, en fait de pensées et d'expressions, l'ornement, le développement, l'abondance et l'éclat, Cic. De Or.* 3, 14, 53; *cf. id. Off.* 1, 1, 2. Nihil est illo vitæ genere distinctius, *rien de plus élégant que ce genre de vie, Plin. Ep.* 3, 1, 1.

distirpo, āre, *v. a., extirper, Not. Tir. p.* 139.

DISTISUM; *voy.* distædet.

distĭtium, ii, *n., intervalle, distance :* Distitiis acies vicina propinquis, *Iscan. De Bell. Troj.*

distĭto, as, āre, *Colum.* 6, 2; *lisez* disto.

distitutus, = destitutus, *Not. Tir. p.* 40.

di-sto, āre, *v. n., être distant, éloigné, séparé* (*fréq. et très class.*)

I) *au propre :* Ut fossæ solum tantundem pateret quantum summa labra distabant, *de manière à ce que le fond du fossé fût aussi large que la distance entre ses deux bords, Cæs. B. G.* 7, 72, 1; *cf. id. ib.* 4, 17, 6; *Cic. Phil.* 2, 27, 67; *Liv.* 33, 1; *Ovid. Met.* 2, 241; 8, 248, *et beauc. d'autres.* Quæ turres pedes LXXX inter se distarent, *ces tours étaient éloignées les unes des autres de 80 pieds, Cæs. B. G.* 7, 72, *fin.; de même* ~ trabes inter se binos pedes, *il y avait entre les poutres un intervalle de deux pieds, id. ib.* 7, 23, 1; *cf. id. B. C.* 2, 10, 2; ~ ordines ternos inter se pedes, *id. B. G.* 7, 73, 8; ~ pontes inter se millia passuum IV, *ces ponts étaient à une distance de 4 m. pas l'un de l'autre, id. B. C.* 1, 40, 1; ~ multum sidera inter se, *les astres sont bien éloignés les uns des autres, Cic. Tusc.* 5, 24, 69; ~ hastati inter se modicum spatium, *Liv.* 8, 8, *et beauc. d'autres.* — (Imago) Distare a speculo tantum semota videtur, *autant l'image paraît éloignée du miroir, Lucr.* 4, 289; *de même* ~ castra ab castris, *Cæs. B. C.* 1, 82, 3; 3, 103, 2; ~ terra ab hujus terræ continuatione, *ce pays est éloigné de notre continent, Cic. N. D.* 2, 66, *et passim.* — Quum tanto Phrygia gallica distet humus, *Ovid. Fast.* 4, 362; *cf. :* Et sol ex æquo meta distabat utraque, *le soleil était également éloigné des deux bouts de sa carrière, id. Met.* 3, 145; *et probablement aussi :* Foro nimium distare Carinas Jam grandis natu queritur, *déjà vieux, il se plaint de la longue distance qui sépare le Forum du quartier des Carènes, Hor. Ep.* 1, 7, 48. In liquida, spatio distante, tuetur Nescio quid quasi corpus aqua, *à quelque distance, Ovid. Met.* 11, 715.

2°) *métaph., en parlant de l'éloignement quant au temps :* Zeuxis atque Parrhasius non multum ætate distantes, *Zeuxis et Parrhasius vivaient à peu près dans le même temps, Quintil. Inst.* 12, 10, 4. Tum efflorescat non multum inter se distantium tempore oratorum ingens proventus, *alors doit se produire avec éclat une grande quantité d'orateurs presque contemporains, id. ib.* § 11. Quantum distet ab Inacho Codrus, *combien de temps s'est écoulé entre Inachus et Codrus, Hor. Od.* 3, 19, 1. — Haud multum distanti tempore Calpurnii Pisonem, Æmilii Lepidam amiserant, *à bien peu de distance, ou presque dans le même temps les Calpurnius avaient perdu Pison, et les Emilius Lépida, Tac. Ann.* 3, 24.

II) *au fig., être différent quant à la nature, se distinguer, différer,* = differre, discrepare (*ce sens est le plus fréq., mais il n'est pas dans César*) : Hoc quam habet vim, ut distare aliquid aut ex aliqua parte differre videatur, *Cic. Cæcin.* 14; *cf. :* Quamquam vocabula prope idem valere videantur, tamen, quia res differebant, nomina rerum distare voluerunt, *quoique ces termes semblent avoir à peu près la même signification, cependant, comme les choses différaient entre elles, leurs noms devaient être différents, id. Top.* 8, 34. Moribus et legibus distant (civitates), *Quintil. Inst.* 5, 10, 40; *cf.* In plerisque idem est, qui circa testes, locus et personis modo distat, *id. ib.* 6, 4, 21. In totum metaphora brevior est similitudo, eoque distat quod, *etc., en somme, la métaphore est plus courte que la comparaison, et elle en diffère en ce que, etc., id. ib.* 8, 6, 8. — Multum inter se distant istæ facultates, longeque sunt diversæ atque sejunctæ, *Cic. De Or.* 1, 49, 215; *de même* ~ multum inter se genera dicendi, *id. Or.* 16, 52; ~ duo genera non multum inter se, *Quintil. Inst.* 7, 2, 3. — Hominum vita tantum distat a victu et cultu bestiarum, *la vie des hommes diffère autant de la vie et des mœurs des bêtes, Cic. Off.* 2, 4, 15; *de même avec* ab, *id. ib.* 3, 17, 71; *Rosc. Am.* 15, 44; *De Or.* 2, 65, 263, *Acad.* 2, 18; 59; *Quintil. Inst.* 5, 10, 114; 6, 5, 3; 8, 3, 55; 8, 6, 22; 12, 9, 9; *Hor. Sat.* 2, 2, 53; *Ovid. Trist.* 1, 2, 11; 2, 353, *et pass.; cf. aussi :* Quid enim tam distans quam a severitate comitas? *qu'y a-t-il de plus éloigné que la douceur de la sévérité? Cic. Or.* 10, 34; *et :* Eo distare prœmium ab epilogo quod, *etc., Quintil. Inst.* 4, 1, 28. — Ut matrona meretrici dispar erit atque Discolor, infido scurræ distabit amicus, *autant une femme respectable diffère d'une courtisane, autant un véritable ami différera du flatteur, Hor. Ep.* 1, 18, 4, *Schmid; de même* ~ paullum sepultæ inertiæ celata virtus, *l'homme de cœur dont on ne parle plus n'a pas beaucoup d'avantage sur le lâche enterré, id. Od.* 4, 9, 29; *et probablement aussi :* ~ quid æra lupinis, *id. Ep.* 1, 7, 23; Emendata videri Pulchraque et exactis minimum distantia miror, *id. ib.* 2, 1, 72; ~ enthymema syllogismo, *le syllogisme diffère de l'enthymème, Quintil. Inst.* 5, 10, 7, *et passim.* — *Impers. :* Distat sumasne pudenter An rapias, *il y a de la différence entre prendre modestement et arracher avec violence, Hor. Ep.* 1, 17, 44; *de même id. ib.* 2, 2, 195; *Sat.* 2, 3, 210; *Quintil. Inst.* 5, 10, 26.

dis-torquĕo, rsi, rtum, ēre, 2. *v. a., tourner de côté et d'autre, tordre, contourner, déranger* (*rare, mais très-class.*) : Os ut sibi distorsit carnufex! *voyez donc le maraud, quelle grimace il nous fait! Ter. Eun.* 4, 4, 3; *de même :* ~ ora cachinno, *se tordre la bouche en riant aux éclats, Ovid. A. A.* 3, 287; ~ oculos, *Hor. Sat.* 1, 9, 65; ~ labra, *Quintil. Inst.* 1, 11, 9. — B) *par méton., tourmenter, torturer.* — 1°) *au propre, Senec. Benef.* 7, 19; *Suet. Domit.* 10. — 2°) *au fig. :* Quem repulsa distorqueat (*à côté de* amore cruciari), *Senec. Ep.* 74. ~ cogitationem, *Petron. Sat.* 52, 2. — *De là*

distortus, a, um, *Pa., tortu, contrefait, difforme :* Demonstravi digito pictum Gallum, distortum ejecta lingua, buccis fluentibus, *contrefait, la langue sortie de la bouche et les joues pendantes, Cic. De Or.* 2, 66, 266; *cf. Suet. Aug.* 83; *Quintil. Inst.* 2, 5, 11; 2, 13, 10. ~ vultus, *visage grimaçant, id. ib.* 6, 3, 29; ~ crura, *jambes contournées, Hor. Sat.* 1, 3, 47, — Solos sapientes esse, si distortissimi sint, formosos, *que le sage seul est beau, fût-il le plus difforme du monde, Cic. Mur.* 29, 61; *cf. :* Manibus pedibusque articulari morbo distortissimis, *il avait les mains et les pieds tout contrefaits par l'effet d'une maladie articulaire, Suet. Galb.* 21. — 2°) *au fig. :* Multa genera sunt enunciandi, nec ullum distortius quam hoc quo, *etc., torturé, entortillé, contourné, Cic. Fat.* 8, *fin.* Distorta cogitatio, *pensée tourmentée, Petr. fragm. Trag. Burm.* 55. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

distorsus, a, um, *Prisc., comme* distortus, *part. de* distorqueo.

distortĭo, ōnis, *f.* [distorqueo], *contorsion, distorsion, torsion :* ~ membrorum, *distorsion des membres, membres tordus, contrefaits, Cic. Tusc.* 4, 13, 29; *cf. id. Fin.* 5, 12, 35. ~ oris, *Cels.* 4, 2, 2. — *Entorse, foulure, L. M.*

distortor, ōris, *m., celui qui tourmente, Ter. Ph.* 2, 3, 27, *ap. Prisc.* 9, *p.* 871. *Mais d'autres lisent* contortor.

distortus, a, um, *partic. et Pa. de* distorqueo

distractĭo, ōnis, *f.* [distraho], — 1°) *action de tirer de différents côtés :* Membrorum ~, *convulsions, Gell.* 12, 1. — 2°) *séparation, division,* — I) *au propre :* ~ humanorum animorum, *séparation des âmes humaines, Cic. N. D.* 1, 11, 27; *cf.* ~ animi corporisque, *la séparation de l'âme et du corps, Senec. Ep.* 30, *ad fin.* ~ harum voluptatum (*à côté de* discidium), *distinction, différence entre ces plaisirs, Plaut.*

Pseud. 1, 1, 68. — 2°) *en partic. dans la langue des affaires, vente par parties isolées, morcellement, vente en détail :* ~ fundi, *morcellement d'un fonds, Ulp. Dig.* 2, 15, 8, § 15. ~ mercium, *commerce en détail, débit, détail, id. ib.* 14, 3, 5, § 12. — II) *au fig., brouille, désunion, discorde, éloignement :* Nulla nobis societas cum tyrannis et potius summa distractio est, *nous n'avons aucune société avec les tyrans, ou plutôt entre eux et nous il règne une profonde division, Cic. Off.* 3, 6, 32 ; *de même* ~ civium, *Varron, dans Non.* 287, 15.

distractor, ōris, *m.* [distraho, n° I, A, 2], — 1°) *celui qui débite, qui vend en détail :* ~ argenti, *changeur de monnaies, Cod. Justin.* 8, 14, 27; 12, 35. — 2°) *celui qui tire en divers sens (Achille traînant Hector à son char), Anthol.*

1\. **distractus,** a, um, *partic. et Pa. de* distraho.

*2\. **distractus,** ūs, *m.* [distraho], *résolution d'un contrat, par opp. à* contractus, *Justin. Inst.* 4, 28, § 6.

dis-trăho, xi, ctum, ĕre, 3. *v. a.* — I) *tirer en sens divers, dans diverses directions, déchirer, séparer, diviser violemment (fréq. et très-class.)*

A) *au propre,* 1°) *en gén. :* Corpus immortale nullum esse, ne individuum quidem, nec quod dirimi distrahive non possit, *il n'y a point de corps immortel; il n'y en a pas même qui soit simple, et qui ne puisse être divisé ou séparé, Cic. N. D.* 3, 12 ; *cf. id. Tusc.* 1, 29, 71. Versor in amoris rota miser. Exanimor, feror, differor, distrahor, diripior, *Plaut. Cist.* 2, 1, 5; *cf. :* Mettum Fufetium equis ad curriculum ex utraque parte deligatum distraxit, *il fit attacher par chaque membre Metius Fufetius à un char, et le fit ainsi écarteler, Varron dans Non.* 287, 22 ; *et de même en parl. du même :* ~ corpus passim, *faire écarteler qqn, Liv.* 1, 28, *ad fin ; et en parl. d'Hippolyte :* Turbatis distractus equis, *mis en pièces par ses chevaux effrayés, Virg. Æn.* 7, 787. Quæ (materia) neque perrumpi neque distrahi potest, *ce bois ne peut être ni enfoncé ni arraché, Cæs. B. G.* 7, 23, *fin.; cf.* ~ vallum (*à côté de* diripere), *détruire un retranchement, Liv.* 25, 36. Pompeius suis prædixerat ut Cæsaris impetum exciperent, neve se loco moverent, aciemque ejus distrahi paterentur, *Pompée avait recommandé aux siens de recevoir sans bouger le choc des soldats de César, et de laisser se rompre sa ligne de bataille, Cæs. B. C.* 3, 92, 1. Taurus mons mediam distrahens Asiam, *le Taurus, qui sépare l'Asie en deux, Plin.* 5, 27, 27, *et autres sembl.*

2°) *en partic. dans la langue des affaires, vendre en détail, détailler, débiter, morceler,* = divendere (*il est, dans ce sens, le plus souv. postér. à Aug.*) : Dividant, differant, dissipent, distrahant, *Lucil. dans Non.* 287, 9. Coemendo quædam tantum ut pluris postea distraheret, *achetant en gros certains objets pour les revendre ensuite plus cher en détail, Suet. Vesp.* 16; *de même* ~ instrumentum, *vendre un mobilier pièce à pièce, id. Calig.* 39. ~ agros, *morceler des champs, Tac. Ann.* 6, 17; *cf.* ~ fundum, *vendre une propriété par petites portions, Ulp. Dig.* 2, 15, 8, § 15; ~ merces, *faire le commerce de détail ou en détail, Justin.* 9, 1, 6; ~ bona venum, *Gell.* 20, 1, 19, *et beauc. d'autres.*

B) *au fig. :* Qui hæc natura cohærentia opinione distraxissent, *qui séparaient dans leur pensée ces objets, naturellement unis, Cic. Off.* 3, 3, 11 ; *cf. Quintil. Inst.* 4, 3, 4. Quum utilitas ad se rapere, honestas contra revocare ad se videtur, fit ut distrahatur in deliberando animus afferatque ancipitem curam cogitandi, *il arrive qu'en délibérant l'esprit est sollicité en sens divers, partagé, tiraillé, Cic. Off.* 1, 3, 9; *cf. un peu plus haut :* In quo considerando sæpe animi in contrarias sententias distrahuntur, *l'esprit est partagé entre deux avis contraires ; cf. aussi :* Distrahor; tum hoc mihi probabilius, tum illud videtur, *j'hésite ; c'est tantôt l'un et tantôt l'autre qui me paraît le plus probable, le plus raisonnable, id. Acad.* 2, 43, *fin.* Quum Tiberium anceps cura distraheret, vine militum... an, *etc., Tibère hésitait s'il emploierait la force...., ou si, etc., Tac. Ann.* 2, 40; *cf. :* Tiridates distrahi consiliis iret contra, an, *etc., Tiridate délibérait s'il marcherait à la rencontre de l'ennemi, ou si, etc., id. ib.* 6, 44. Obsessos hinc fides, inde egestas inter decus ac flagitium distrahebant, *les assiégés, retenus par le devoir, mais tourmentés par la famine, hésitaient entre la gloire et le déshonneur, id. Hist.* 4, 60. Oratoris industriam in plura studia distrahere nolim, *je ne voudrais pas partager le temps ou l'attention de l'orateur entre un trop grand nombre d'études, Cic. De Or.* 1, 59; *cf. :* Quum in omnes curas distraheretur, *Tac. Ann.* 4, 40. Sic distrahuntur in contrarias partes impotentium cupiditates, *Cic. Tusc.* 5, 20, *ad fin.; cf. :* Si matrimonium Liviæ velut in partes domum Cæsarum distraxisset, *si le mariage de Livie divisait en partis la famille impériale, Tac. Ann.* 4, 40. Dum tribuni consulesque ad se quisque omnia trahant, nihil relictum esse virium in medio; distractam laceratamque remp. magis quorum in manu sit quam ut incolumis sit quæri, *Liv.* 2, 57; *cf. :* Quæ sententia omnem societatem distrahit civitatis, *cette opinion conduit au renversement de toute société, Cic. Off.* 3, 6, 28. Ut Cæsarem et Pompeium perfidia hominum distractos rursus in pristinam concordiam reducas, *que vous réconciliiez César et Pompée, brouillés par de perfides avis, Balbus dans Cic. Att.* 8, 15, *A ; de même* ~ amorem, *détruire l'amour, Ter. Phorm.* 3, 2, 33 ; ~ concilium Bœotorum, *dissoudre le conseil des Béotiens, Liv.* 42, 47; ~ collegia, *dissoudre des assemblées, Suet. Cæs.* 42. ~ matrimonium, *casser un mariage, Gaj. Dig.* 24, 2, 2, *et cf.* Subjicitur etiam L. Metellus ab inimicis Cæsaris, qui hanc rem distrahat reliquasque res, quascumque agere instituerit, impediat, *pour faire échouer cette affaire et déconcerter tous ses projets, Cæs. B. C.* 1, 33, 3. Omnia judicia aut distrahendarum controversiarum aut puniendorum maleficiorum causa reperta sunt, *i. e.* dirimendarum, *les tribunaux ont été institués ou pour régler les différends ou pour punir les crimes, Cic. Cæcin.* 2, 6; *de même* ~ controversias, *même signif., Suet. Cæs.* 85. ~ voces, *c.-à-d. admettre l'hiatus* (*opp.* contrahere), *Cic. Or.* 45. Qua ipse fama distraheretur, *i. q.* differretur, *et quels mauvais bruits couraient sur son compte, et combien il était diffamé, décrié, Tac. Ann.* 3, 10.

II) *entraîner qqche en le séparant, arracher, détacher, séparer, éloigner.*

A) *au propre :* Qui tanto amore suas possessiones amplexi tenebant ut ab his membra divelli citius ac distrahi posse diceres, *qui étaient si passionnément attachés à leurs propriétés qu'on leur eût plutôt arraché les membres que de les en séparer, Cic. Sull.* 20, *ad fin.* Illam a me distrahit necessitas, *c'est la nécessité qui l'éloigne de moi, Ter. Hec.* 3, 5, 42; *de même id. Phorm.* 1, 4, 24; *Cic. Fam.* 4, 13, 2.

B) *au fig. :* Sapientiam, temperantiam, fortitudinem copulatas esse docui cum voluptate, ut ab ea nullo modo nec divelli nec distrahi possint, *que la sagesse, la tempérance, le courage sont tellement unis au plaisir qu'on ne saurait en aucune façon les en détacher, Cic. Fin.* 1, 16, *Gær. De même, en parl. de personnes, détourner, éloigner, séparer de qqn quant au sentiment, rendre étranger :* Postea quam se totum Pompeius Cæsari tradidit, quid ego illum ab eo distrahere conarer? *pourquoi chercherais-je à l'en détacher?* (*précédé de :* a conjunctione avocare *et de* a familiaritate disjungere), *id. Phil.* 2, 10; *de même, à côté de* divellere, *id. Planc.* 42, 102. — *De là*

distractus, a, um, *Pa., divisé* (*très-rare*) : (Conjectus animaï) Et divisio inter se ac distractior intus, *Lucr.* 4, 962. — 2°) *au fig., distrait, occupé de côté et d'autre :* Tamquam distractissimus ille tantorum onerum (operum?) mole huic uni negotio vacaret animus, *comme si son esprit, surchargé du poids de tant d'affaires diverses, n'avait à s'occuper que de celle-là, Vellej.* 2, 114, *douteux. — L'adv. ne se rencontre pas.*

distrātus, a, um, *part. de* disterno, *étendu à terre, dressé* (*en parl. d'un lit*), *Appul. Met.* 2, *p.* 121, 25.

distrecto, as, *comme* detrecto, *Not. Tir. p.* 59.

dis-trĭbŭo, ui, ūtum, ĕre, 3. *v. a., distribuer, répartir, partager; donner, poser, placer qque part en distribuant, etc.* (*très-class.*) : Argentum distributum est ex sententia, *l'argent a été distribué selon votre désir, Ter. Ad.* 3, 3, 17. Partiendum sibi ac latius distribuendum exercitum putavit, *Cæs. B. G.* 3, 10, *fin.* Fuisti apud Læcam illa nocte, Catilina, distribuisti partes Italiæ, statuisti quo quemque proficisci placeret, *vous avez distribué les différentes parties de l'Italie, vous avez assigné à chacun le poste où il devait se rendre, Cic. Catil.* 1, 4, 9; *cf. id. ib.* 3, 4, 8. — Reliquum populum distribuit in quinque classes, senioresque a junioribus divisit, *il partagea le reste du peuple en cinq classes, Cic. Rep.* 2, 22; *cf.* ~ populi partes in tribus, *diviser le peuple en tribus, id. Leg.* 3, 3, 7, *et* ~ populum in partes duas, *Ovid. Fast.* 6, 84; *de même* ~ copias in tres partes, *Cæs. B. G.* 6, 32, 3; 7, 61, 4; 7, 67, 1. ~ equites sese in duas partes, *la cavalerie se partage en deux, id. B. C.* 1, 55, 2. ~ pueros in classes, *Quintil. Inst.* 1, 2, 23. ~ orbem in duodecim partes, *Cic. Tusc.* 1, 28, *et beauc. d'autres.* Quos (milites) circum familiares conventus Campaniæ custodiæ causa distribuit, *il répartit, pour la garde de la Campanie, les soldats dans des réunions qui lui étaient dévouées, Cæs. B. C.* 1, 14, *fin., cf.* ~ gladiatorias familias Capuam et in cetera municipia, *que les troupes de gladiateurs seraient reparties en Campanie et dans les autres municipes, Sall. Catil.* 30, *ad fin.;* ~ Numidas in hiberna in proximis thessalis urbibus, *Liv.* 42, 67 ; *et* ~ legiones et auxilia provinciatim, *répartir par provinces les légions et les troupes auxiliaires, Suet. Aug.* 49. Quos (milites) in legiones distribuerat, *Cæs. B. C.* 3, 4, 2; *cf.* ~ milites in supplementum legionum, *Frontin. Strat.* 4, 1, 43. — Gladiatores Cæsaris commode Pompeius distribuit binos singulis patribus familiarum, *Pompée distribua les gladiateurs de César en en donnant deux à chaque père de famille, Cic. Att.* 7, 14, 2; *de même* ~ naves quæstori, legatis, præfectis, equitibus, *Cæs. B. G.* 4, 22, 3 *et* 5. ~ equos Germanis, *id. ib.* 7, 65, *fin.;* ~ pecunias exercitui, *distribuer de l'argent à son armée, id. B. C.* 1, 39, 3, *et pass.; cf. aussi* ~ pecuniam in judices, *donner de l'argent aux juges, Cic. Cluent.* 27, 74; ~ naves in legiones, *Tac. Ann.* 2, 8; ~ pecus viritim, *Cæs. B. G.* 7, 71, 7; ~ capita singula ex captivis toto exercitu prædæ nomine, *id. ib.* 7, 89, *fin.* ~ Pœnorum arma inter suos, *ils partagèrent entre eux les armes des Carthaginois, Frontin. Strat.* 4, 7, 12, *et autres sembl. Extraord. en parl. de la répartition d'une prestation entre plusieurs :* Alterum (genus) emendi, quod præterea civitatibus æqualiter esset distributum, *l'autre consiste à acheter* (*une certaine quantité de grains*) *dont la fourniture est également répartie entre les villes, Cic. Verr.* 2, 3, 70, *Zumpt.*

2°) *en parl. d'objets abstraits :* Quæ observata sunt in usu ac tractatione dicendi, hæc ab hominibus... animadversa ac notata, verbis designata, generibus illustrata, partibus distributa sunt, *les observations faites dans l'expérience et le maniement de la parole ont été recueillies...., et distribuées en divers corps, Cic. De Or.* 1, 23, 109. An schema sit distributis subjecta ratio, *si un raisonnement déduit de plusieurs propositions* (*énoncées à part*) *est une figure, Quintil. Inst.* 9, 3, 93; *cf. id. ib.* 9, 1, 34. Meministis me ita distribuisse initio causam, in crimen... et in audaciam, *c'est ainsi, vous vous en souvenez, que j'ai divisé mon plaidoyer en commençant, Cic. Rosc. Am.* 42. Hac (*sc.* honesti) regula vitæ opera distribuat, *que ce principe d'honnêteté règle les occupations de notre vie, préside aux occupations, etc., Senec. Benef.* 7, 2. — *De là*

distrĭbūte, *adv., avec ordre, avec méthode* (*très-rare*) : Se neque distincte neque distribute neque eleganter neque ornate scribere, *qu'il n'écrivait ni avec netteté, ni avec méthode, ni avec élégance, ni d'une manière ornée, Cic. Tusc.* 2, 3, 7. Sin distributius tractare quis volet, partiatur in animum et corpus, *etc., si quelqu'un veut traiter ce sujet avec ordre, qu'il fonde sa division sur la distinction de l'âme et du corps, id. Invent.* 2, 59. — *Autre forme :* Distributim, *Boeth. in Porphyr.* 4, *p.* 87; *id. in Cic. Topic.* 3, *p.* 794, *opposé à* confuse.

distrĭbūtim ; *voy.* distribute, *à la suite de l'article* distribuo.

distrĭbūtĭo, ōnis, *f.* [distribuo], *distribution, arrangement, répartition :* ~ invidiæ et criminum, *part faite des imputations de la haine et des accusations positives, Cic. Cluent.* 1. ~ cœli, *division du ciel, id. Divin.* 2, 20. ~ utilis rerum ac partium in locos, *répartition des sujets et de leurs parties en lieux communs, Quintil. Inst.* 7, 1, 1. *Au pluriel :* Ut distributiones, ut genera partium generumve partes, *Cic. Partit.* 2, *ad fin. — Comme fig. de rhét., distribution, Cic. De Or.* 3, 53, 203; *Auct. Herenn.* 4, 35. *Dans l'architecture, distribution, Vitr.* 1, 2, *ad fin.*

distrĭbūtīvus, a, um, *distributif, t. de gramm., Prisc.*

* **distrĭbūtor,** ōris, *m.* [distribuo], *distributeur, dispensateur :* ~ dispensatorque bonorum (deus), *Dieu, le distributeur et dispensateur de tous biens, Appul. Trismeg.* (*Dans Cic. Pis.* 15, *au lieu de* distributores, *il faut lire* diribitores; *voy. ce mot*)

distributus, a, um, *partic. de* distribuo.

districte, *adv.; voy.* distringo, *Pa., à la fin, n°* α.

districtim, *adv.; voy.* distringo, *Pa., à la fin, n°* β.

* **districtĭo,** ōnis, *f.* [distringo] — 1°) *difficulté, embarras :* Sine ulla districtione, *Paul. Dig.* 4, 8, 16. — 2°) *punition, supplice :* Minoribus solatium, insolentibus severitatem suæ districtionis objiciat, *Cassiod. Variar.* 3, 34. In partem pietatis recidit mitigata districtio, *id. ibid.* 47.

districtīvus, a, um, *dans la langue médicale, qui relâche, qui résout, opp.* constrictivus : Adjutoria ∼, *Cæl. Acut.* 3, 3, 20.

districtus, a, um, *partic. et Pa. de* distringo.

« DISTRIGILLA me, περίξυσόν με, » *frotte-moi avec le strigile, Gloss. Lat. Gr.*

di-stringo, nxi, ictum, ere, 3. *v. a.* — I) *étendre, déplier, ouvrir (très-rare)* : Saxum ingens volvunt alii, radiisque rotarum Districti pendent, *d'autres roulent un énorme rocher, ou sont suspendus aux rayons de roues qui les emportent*, * *Virg. Æn.* 6, 617. — *Poét.* : (Canum) Longe alio sonitu rabies districta minatur, *la gueule béante de chiens furieux le menace en poussant des cris bien autrement terribles, Lucr.* 5, 1064. — *Bien plus fréq. surtout depuis la période d'Aug.; n'est pas du tout dans César; et dans Cicéron il se trouve seult comme Pa.*

II) (*comme* distineo, n° II), *arrêter, empêcher, occuper sur plusieurs points ou de plusieurs choses* : Hannibalem sine mora mittendum in Africam esse ad distringendos Romanos, *qu'il fallait sans retard envoyer Annibal en Afrique pour faire diversion sur les Romains, Liv.* 35, 18, *fin.* ∼ copias regias populatione maritimæ oræ, *tenir en éveil les troupes royales en ravageant les côtes, id.* 44, 35. ∼ Scipionem oppugnatione plurium oppidorum, *occuper Scipion en assiégeant plusieurs villes à la fois, Frontin. Strat.* 1, 3, 5, *Oud. N. cr.* ∼ Romanum a tergo, *Flor.* 2, 13, 1, *Duker.*: *métaph.* ∼ urbem (*i. q.* Romanos) incendiis, *occuper les citoyens en mettant le feu en différents endroits, id.* 4, 1, 2. Distringit quem multarum rerum varietas, *celui qui a de nombreuses occupations, Phædr.* 4, 26, 3; *cf.* : Innumera rusticos cura distringat, *Plin.* 18, 26, 65, § 239. Distringor officio ut maximo sic molestissimo, *Plin. Ep.* 1, 10, 9; *cf. id. ib.* 7, 15, 1; 3, 5, 19; *Quintil. Inst.* 12, 1, 5 *et* 7. Non te, Juppiter, distringimus votis, *Jupiter, nous ne te fatiguons pas de nos vœux, Plin. Paneg.* 94, 2. — 2°) *métaph., en parl. d'objets abstraits* : Ut discordiam moveret, qua consensus Romanorum distringeretur, *par laquelle l'accord des Romains serait dérangé, troublé, Frontin. Strat.* 1, 8, 1, *Oud. N. cr.* — *De là*

districtus, a, um, *Pa.* — 1°) (*en qque sorte tendu, roide, c.-à-d.*) *sévère, inflexible, rigoureux* (*postér. à Aug.*) : Ut quis districtior accusator velut sacrosanctus erat; leves, ignobiles pœnis afficiebantur, *tout accusateur un peu redoutable devenait en quelque sorte inviolable; ceux qui n'avaient ni talent ni renommée étaient punis, Tac. Ann.* 4, 36, *fin.*; *de même* ∼ feneratrix (*opp.* amica obsequens), *usurière impitoyable, Val. Max.* 8, 2, 2. ∼ censura, *censure, blâme sévère, id.* 2, 9, 6. Probatissimi quique et districtissimi defensores, *les défenseurs les plus honnêtes et les plus ardents, les plus dévoués, Cod. Justin.* 1, 55, 6. — *Plus fréq. et très-class.* 2°) *lié, enchaîné, empêché, diversement occupé, sollicité en sens divers* : Videbam me hoc judicio districtum atque obligatum futurum, *je voyais que ce procès serait pour moi une occupation et en quelque sorte une chaîne, Cic. Verr.* 1, 9; *cf.* : (Vinculo mortali) alii alligati sunt, alii astricti, alii districti quoque, *il y a des hommes simplement attachés à la vie, d'autres qui y sont liés, d'autres enfin qui y sont enchaînés, Senec. Vit. beat.* 16, *fin.* — Districtus mihi videris esse, quod et bonus civis et bonus amicus es, *tu me parais bien embarrassé, étant à la fois bon citoyen et bon ami, Cic. Fam.* 2, 15, 3. — Ut vos ancipiti contentione districti de imperio dimicaretis, *Cic. Manil.* 4, 9; *de même id. De Or.* 3, 2, 7; *Quintil. Ep. ad Tryph.* 1; * *Hor. Sat.* 2, 8, 68; *Nep. Hann.* 13, 2; *Val. Max.* 8, 7, 15, *ext.*; *cf.* ∼ imperium circa mala sua, *l'empire (romain) troublé par les discordes civiles, par ses maux intérieurs, Flor.* 4, 12, 1; *et au compar.* : Numquam me a causis et judiciis districtiorem fuisse, *que je n'ai jamais été plus chargé de causes, Cic. Qu. Fr.* 2, 16.

Adv., d'après le n° 1, *sévèrement*, — α) districte : ∼ minatus, *menaçant avec sévérité, Plin. Ep.* 9, 21, 4. ∼ deneganda, *choses que l'on doit nier formellement, Ulp. Dig.* 3, 3, 13. — β) districtim : ∼ innocens, *complétement innocent, Senec. Contr.* 7. — **b)** *Compar.* districtius : ∼ repercutere, *Tertull. Idol.* 5. ∼ vivere, *mener une vie plus austère, Hieron. Ep.* 22, n° 11. — **c)** *Superl.* Districtissime : ∼ custodiri, *être observé strictement, fidèlement (en parl. d'édits), Cassiod. Variar.* 9, 18, *a med.*

distrīvi, *parf. de* distero.

* **dis-trunco**, āre, *v. a., couper, trancher en deux* : Jam ego te hic agnum faciam et medium distruncabo, *je vais te couper en deux comme un mouton, Plaut. Truc.* 2, 7, 53.

distŭli, *parf. de* differo.

* **disturbātio**, ōnis, *f.* [disturbo], *destruction, démolition, ruine* : ∼ Corinthi, *Cic. Off.* 3, 11. — *Au fig., trouble, bouleversement, désordre* : Iris dicitur quasi ἔρις, id est lis; nam numquam ad conciliationem mittitur, sicut Mercurius, sed semper ad disturbationem, *pour mettre le trouble, la zizanie, Mythogr.* 2, *ab Aug. Maio edit. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 85, *col.* 2.

dis-turbo, avi, atum, āre, 1. *v. a., disperser, séparer violemment, mettre en désordre en séparant* (*rare dans ce sens*) : Cædi vidistis populum romanum, concionem gladiis disturbari, *vous avez vu massacrer le peuple romain, vous avez vu l'assemblée dispersée à coups d'épée, Cic. Mil.* 33, *ad fin.* Simia sortes et cetera quæ erant ad sortem parata disturbavit et aliud alio dissipavit, *le singe dispersa et jeta de différents côtés les bulletins et tous les objets réunis pour le tirage au sort, id. Divin.* 1, 34, *fin.* Tantus Auster sicula disturbat freta, *tant l'Auster bouleverse violemment le détroit de Sicile, Senec. Hippol.* 1012. — *Bien plus fréq. et très class.* (*mais n'est pas dans les poetes du siècle d'Aug.*)

B) *dans le sens prégnant, démolir, détruire (surtout fréq. en parl. d'édifices)* : Tum fulmina mittat et ædes Sæpe suas disturbet, *puis qu'il (Jupiter) lance la foudre et souvent renverse ses propres temples, Lucr.* 2, 1102; *de même* ∼ domos, *démolir des maisons, id.* 6, 241. ∼ domum meam, *Cic. Phil.* 5, 7, 19. ∼ urbes, *détruire des villes, Lucr.* 6, 587. ∼ porticum Catuli, *Cic. Att.* 4, 3, *et beauc. d'autres.* (Ætas) Quod fregisset adhuc disturbans dissoluensque, *Lucr.* 1, 560. (Ignis) quocumque invasit, cuncta disturbat ac dissipat, *le feu, partout où il se porte, consume, détruit tout, Cic. N. D.* 2, 15, 41. Ut rates perrumperet atque opera disturbaret, *de manière à fracasser les vaisseaux et à renverser les ouvrages de fortification*, * *Cæs. B. C.* 1, 26, 1. Si qua in vineis aut fossor disturbavit.... vinitor restituere debet et fracta juga considerate resarcire, *etc., Colum.* 11, 1, 38.

2°) *au fig., détruire, anéantir, ruiner, etc.* : At nunc disturba quas statuisti machinas, *maintenant renonce aux ruses que tu as ourdies, Plaut. Pseud.* 1, 5, 137. Quam (fidem amicorum) qui lædit disturbat vitæ societatem, *celui qui trahit la confiance de ses amis bouleverse la société, Cic. Rosc. Am.* 38, 111; *cf.* ∼ concordiam, *détruire la concorde, Sall. Hist. fragm.* 1, 19, *ed. Gerl.* (*Orat. L. Philippi*); *de même* ∼ atque pervertere legem, *violer et fouler aux pieds la loi, id. Agr.* 2, 37, 101. ∼ judicium (*à côté de* tollere), *annuler un jugement, id. Sull.* 5, 15; *cf. ib.* 25, 71; ∼ rem, *déconcerter un plan, id. Fam.* 11, 21, *fin.*; *cf.* ∼ nuptias, *empêcher un mariage, Ter. Andr.* 1, 2, 11.

disturpo, as, āre, 1. *v. a., souiller, couvrir de souillure, Not. Tir. p.* 70.

dis-ūnio, īre, 4. *v. a., désunir, séparer, disjoindre* : disuniuntur (*variante* : dissuuntur) tenacium matrimoniorum nexus, *Arnob.* 3, *p.* 116 (*p.* 145 *de l'édit. d'OEhler*); *les manuscrits portent* disuriuntur.

† **disyllăbus**, a, um, *adj.*, = δισύλλαβος, *dissyllabe, Lucil. dans Non.* 26, 7; *Quintil. Inst.* 1, 5, 31; *Donat. p.* 7, *Lindem. N. cr.*; *Terent. Maur. p.* 2431, *P., et beauc. d'autres.*

* **dītātor**, ōris, *m.* [dito], *celui qui enrichit* : ∼ fidelium (Spiritus S.), (*le Saint-Esprit*) *source de richesse pour les fidèles, Augustin. Conf.* 5, 5.

dītesco, ĕre, *v. inch. n.* [dis = dives], *devenir riche, s'enrichir* (*mot poét.*), *Lucr.* 4, 1249; 5, 1248; *Hor. Sat.* 2, 5, 10; *Claudian. Mall. Theod.* 308; *Laud. Stil.* 2, 396; *Idyll.* 1, 22.

dīthălassus, a, um (διθάλασσος), *baigné par deux mers, Hier.* *Vulgat. Act. Apost.* 27, 41.

† **dīthyrambĭcus**, a, um, *adj.*, = διθυραμβικός, *dithyrambique* : ∼ poema, *Cic. Opt. gen. or.* 1.

dīthyrambĭos, ĭi, *f., jusquiame, plante, Apul.*

† **dīthÿrambus**, i, *m.*, = διθύραμβος, *dithyrambe, poésie dithyrambique* (*voy. ce mot dans Passow*), *Cic. De Or.* 3, 48, 145; *Hor. Od.* 4, 2, 10. (*L'étymologie de ce mot semble être celle que lui donne Voss d'après l'Etymol. M.* : λῦθι ῥάμμα, solve suturam, *exclamation de Jupiter quand Bacchus sortit de sa cuisse, où il avait été renfermé et sans doute cousu. La quantité de la syllabe* di, *longue en latin comme en grec, rend cette conjecture très-probable.*)

ditiæ, ārum, *f. pl., sync. pour* divitiæ, *richesses, Plaut.*

dītĭfico, āre, *v. a., comme* dito, *enrichir, Cassiod. Variar.* 8, 26; *Gloss.*

ditio (*écrit à tort* dicio; *voy. sur cette question C. Kærcher, Beitræge zur lat. Etymol. und Lexicogr. Vierte liefer., Karlsruhe,* 1854; *voy. aussi Ezschuck, sur Eutrop.* 4, 17, *p.* 2?3, *mot* ..., *et également Kl..., Dict. lat. allem. au mot* ditio; *ne se rencontre qu'aux gén., datif, accus. et ablat. sing.*) [...] *le plus probabl. dérivé de dare; appartenant, quant au sens, de* deditio; *n'en est même peut-être qu'une abréviation, propr., dédition, reddition, capitulation, de là, par rapport à la personne à laquelle on se rend, et t. techn. de la langue milit. et politique, autorité, souveraineté, puissance, pouvoir, domination, empire.* — α) *génit.* : Commagenem, ditionis regiæ usque ad id tempus, in provinciarum formam redegit, *il rangea au nombre des provinces la Commagène, soumise jusqu'alors à l'autorité royale, Suet. Vesp.* 8. Parum quod inter Alpes Apenninumque agri sit, suæ ditionis fecisse, *les Carthaginois avaient soumis à leur empire tout le territoire entre les Alpes et l'Apennin, Liv.* 21, 53; *de même id.* 21, 60, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Tyros mare ditionis suæ fecit, *Tyr asservit les mers, Curt.* 4, 4, *ad fin.* — β) *datif* : Regionem urbi oppositam ditioni ejus adjecit, *Curt.* 4, 1; *cf.* : Subjecit ditioni suæ hostes, *il soumit les ennemis à son empire, Frontin. Strat.* 1, 3, 10. Ceteri ditioni Alexandri ipsos se permittunt, *se soumettent à Alexandre, Curt.* 6, 5; *cf. plus bas, n°* 2. — γ) *acc.* (*aussi très-fréq.*) : Dedunt se, divina humanaque omnia, urbem et liberos, in ditionem atque in arbitrium cuncti thebano poplo, *Plaut. Amph.* 1, 1, 103; *de même, Liv.* 7, 31; 26, 33, *ad fin., et pass.*; *cf.* : Qui omnia quæ nunc sub Carthaginiensibus sunt in ditionem tradent, *qui remettront en notre pouvoir tout ce qui est maintenant soumis à Carthage, Liv.* 26, 43. — Certior factus est omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi romani esse redactas, *Cæs. B. G.* 2, 34, *fin.*; *de même, Cic. Agr.* 2, 27, *fin.*; *Prov. Cons* 13, 2; *Liv.* 26, 21; 41, 19; *Suet. Tib.* 16, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Urbes multas sub imperium populi romani ditionemque subjunxit, *il a soumis beaucoup de villes à la domination du peuple romain, Cic. Verr.* 2, 1, 21; *et* : Ilergetes in jus ditionemque recepit, *Liv.* 21, 61. (Provinciæ Galliæ) sub populi romani imperium ditionemque ceciderant, *tombèrent au pouvoir et sous l'empire du peuple romain, Cic., Fontej.* 1, 2; *cf.* : Quia voluntate concesserant in ditionem, *comme ils s'étaient volontairement soumis à notre puissance, Liv.* 30, 7. Ea quoque gens in ditionem venit, *id.* 32, 31; *de même, id.* 40, 28; *Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 32, *et beauc. d'autres.* Quæ (exteræ nationes) in amicitiam populi romani ditionemque essent, *Cic. Divin. in Cæcil.* 20, 66 (*cf., pour la construction, surtout Kritz sur Sall. Jug.* 112, 3). — δ) *ablat.* (*de même très-fréq.*) : Neque recusaturos quominus perpetuo sub illorum ditione atque imperio essent, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7; *de même, Ovid. Met.* 14, 609. Nationes quæ in eorum regno ac ditione sunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 27; *et* : Ea gens in parte magis quam in ditione Carthaginiensium erat, *cette ville était plutôt dans le parti que sous la dépendance de Carthage, Liv.* 21, 5. Quod Æduos in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, *Cæs. B. G.* 1, 33, 2; *cf.* : Qui terras omni ditione tenerent, *dont la domination devait embrasser le monde, Virg. Æn.* 1, 236; *de même, id. ib.* 1, 622. Late jam tum ditione premebat Sarrastis populos, *id. ib.* 7, 737; *cf. id. ib.* 10, 54.

2°) *métaph. en dehors de la sphère milit. et politique* : Loquere; aures meas profecto dedo in ditionem tuam, *parlez; je tiens mes oreilles à votre disposition, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 8. Postquam respublica in paucorum potentium jus atque ditionem concessit, *depuis que la république est tombée aux mains de quelques hommes puissants, Sall. Catil.* 20, 7. Hoc capite omnes gentes, *etc.*.... decemvirum ditioni, judicio potestatique permissa esse dico, *je dis que, par cet article, tous les peuples, etc., sont livrés, abandonnés à l'autorité, à la juridiction et à l'arbitraire des décemvirs, Cic. Agr.* 2, 15, 19; *cf.* : Ut decoris dedecorisque discrimen sub ditione ejus magistratus (*sc.* censoris) esset, *de telle sorte que l'honneur et le déshonneur des citoyens fût aux mains de ce magistrat (le censeur), Liv.* 4, 8. Si fas est respirare P. Quintium contra nutum ditionemque Nævii, *Cic. Quint.* 30, *ad fin.* M. Scaurus istum in sua potestate ac ditione tenuit, *id. Verr.* 2, 1, 38. Tutoribus in pupillos tantam esse auctoritatem potestatemque fas non est ut caput liberum fidei suæ commissum alienæ ditioni subjiciant, *les tuteurs ne sauraient avoir assez de puissance et d'autorité sur leurs pupilles pour pouvoir remettre en des mains étrangères une personne libre confiée à leur honneur, Gell.* 5, 19, 10. — Ditio *est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 43, 4.

Ditiones, *Plin.* 3, 22; *peuplade de la Dalmatie.*

dītior, ditissimus, *compar. et superl. de* DIS (*qui servent à* DIVES).

dītĭus, compar. sans positif, plus richement, Stat. Sil. 1, 5, 31. — Dītissime, superl., très-richement, Appul. De Deo Socr. extr.

Ditmarsia, Dittmarsia, Dithmarsia; cf. Zeiler, Topogr. Saxon. Infer.; Dithmarsen, contrée du Holstein, sur la mer du Nord, longue de 7 milles, large de 4; séparée par l'Eider du Schleswig. — Ditmarsi, hab.

dīto, āvi, āre, (autre forme non contractée, divitant, Att. dans Gell. 14, 1, 34, et dans Non. 95, 9; Turpil. dans Non. l. l.) : v. a. [dis = dives], enrichir, rendre riche (ne se trouve peut-être pas en prose avant Tite-Live) : ~ socios præmiis belli, enrichir ses alliés avec le butin fait à la guerre, Liv. 37, 54. Castra militem ditavere, le soldat s'est enrichi dans les camps, id. 21, 60, ad fin. Quid censes munera terræ, Quid maris extremos Arabas ditantis et Indos, Hor. Ep. 1, 6, 6. Quid proderat ditasse pelignas anus? à quoi bon avoir enrichi les vieilles sorcières du pays des Pélignes? id. Epod. 17, 60. Satis superque me benignitas tua Ditavit, je dois à votre bonté des richesses plus que suffisantes, id. ib. 1, 32. — Au moyen : Quod rex romanus tum ipse ditari, exhaustus magnificentia publicorum operum, tum præda delenire popularium animos studebat, le roi des Romains, désirant s'enrichir lui-même, épuisé qu'il était par les dépenses considérables des travaux publics, et voulant s'attacher par l'appât du butin les cœurs de ses sujets, Liv. 1, 57. — **b)** métaph., avec des noms de chose pour régime : Iter omne viarum Largifica stipe ditantes, Lucr. 2, 628. Quum lingua Catonis et Enni Sermonem patrium ditaverit, puisque la langue de Caton et d'Ennius a enrichi l'idiome national, Hor. A. P. 57. Cujus (Nili) in Ægyptum lenis perlabitur unda Ditatura suam certo sub tempore terram, Alcim. 1, 263.

† **dītrŏchæus,** i, m., = διτρόχαιος, ditrochée, double trochée, Donat. p. 1739, P.; Diomed. p. 477, fin. ib., et beauc. d'autres.

Dittainus, Dictaino, Dittaino, petit fl. de Sicile, coule dans le Val di Demona et di Noto, et se jette dans le Jaretta.

dīum, ii, et dīvum, i, n. (δίας), l'air, le ciel. Sub dio ou divo, en plein air, Virg.; Hor. — Fig. Sub divum rapere, exposer (des mystères) au grand jour, Hor.; voy. divus.

Dium; cf. Oros. 9; Maffæus, 11, 15; Goes. Rer. Hispan. tom. 2; i. q. Bæones (Diu).

Dium, i. q. Colonia Diensis.

Dium, Plin. 4, 20; v. sur le cap du même nom, en Crète, au N.-O. de Cnossus.

Dium, Δῖον, v. de Macédoine sur le Sinus Thermæus, entre l'Olympe et Pydna, Thuc.; Polyb., Strabo; Liv.; Plin.; Itin.; T. Peut.; Pausan.; Diodor.; Stephan., etc.

Dium, Plin. 4, 12; Δῖον, Strab.; Ptol.; Homer.; Euseb. Præparat. Evang. 5, 31; Dia, Δία, Steph.; v. (mais selon Ptol., cap, ἄκρον) sur la côte N.-O. de l'Eubée, à l'E. de Thermopylæ, au N.-O. d'Athenæ Diades; sel. Kruse, auj. Agia.

Dium, Δῖον, Ptol. 5, 13; Euseb.; i. q. Dion Palestinæ.

Dium Promontorium, Δῖον ἄκρον, Ptol.; cap sur la côte N. de l'île de Crète, au S.-O. de l'île Dia; auj. Kavo Stavro.

diu, adv.; voy. dies, à la fin.

Diur, Ptol.; fl. de la Mauretania Tingitana, entre Asama (Asana, Plin.) et Duth (Phthut, Agathodæm.), au N. de l'Atlas, au S.-O. du Lixus.

diuresis, eos, f. (διουρέω), diurèse, sécrétion abondante d'urine, L. M.

† **dĭūrētĭcus,** a, um, adj., = διουρητικός, diurétique, qui provoque l'urine : ~ vina, Pallad. Oct. 14, 3. ~ potiones, Veget. 5, 71, fin. ~ medicamenta, médicaments diurétiques, ou mieux, subst., diurétiques; de même, au sing., un diurétique, un puissant diurétique, Cœl. Aur. Tard. 1, 4, n° 117.

« DIURNALIS, ἡμερούσιος », Gloss. Lat. Gr. — De là le franç. journalier, journal; l'ital. giornale.

***diurnārius,** ii, m. [diurnus, n° A], celui qui rédige des journaux, journaliste, Cod. Theod. 8, 4, 8.

diurne, adv., tout le jour, ou journellement, Dracont. 1, Hexaem. 68; id. 3, ibid. 602.

***dĭurno,** āre, v. n. [diurnus], durer, subsister longtemps : Neque (dii) optimum quemquam inter nos sinunt diurnare, les dieux ne laissent pas longtemps au milieu de nous ce qu'il y a d'excellent parmi les hommes, Quadrig. dans Gell. 17, 2, 16; et dans Non. 100, 20 (« inusitate dixit pro diu vivere, » Gell.).

dĭurnus, a, um, adj. [dies], relatif au jour, — A) dans un sens plus large, journalier (n'est peut-être pas antér. à Aug. dans ce sens) : Ætatis fata diurna, destinée d'un jour, Ovid. Her. 6, 37. Primus omnium instituit ut tam senatus quam populi diurna acta conficerent et publicarentur, le premier il ordonna qu'on fît et publiât des journaux contenant les actes journaliers du peuple et du sénat, Suet. Cæs. 20; de même Tac. Ann. 13, 31; Suet. Claud. 41, Oudend. N. cr.; dans le même sens : ~ commentarii, éphémérides, journaux, id. Aug. 64; aussi subst. diurna, orum, n. : ~ populi romani, journaux du peuple romain, Tac. Ann. 16, 22; au sing. diurnum, i, n., Juven. 6, 482; cf. aussi dans l'inversion : Matrem Antoniam non apud auctores rerum, non diurna actorum scriptura reperio ullo insigni officio functam, je ne trouve ni dans les historiens ni dans les journaux du temps qu'Antonia, mère (de Germanicus), ait figuré à ses funérailles, Tac. Ann. 3, 3. (Sur ces acta diurna, voy. Lips. Exc. ad. Tac. Ann. 5, 4; Ernest. Exc. ad Suet. Cæs. 20; Rupert. ad Juven. 2, 136; Walch sur Tac. Agr. 114; et particul. l'excellent ouvrage de M. Victor Leclerc intitulé : les Journaux chez les Romains. Voy. aussi notre dictionn. au mot acta.) ~ cibus, nourriture journalière, ration, Liv. 4, 12, ad fin.; de même ~ victus, même signific., Suet. Ner. 36, fin.; aussi subst. diurnum, i, n. (cf. diarium), même signific., Senec. Ep. 80; Contr. 5, 33, ad fin.; cf. : In Tiridaten octingenta numum millia diurna erogavit, il fournit à Tiridate huit cent mille sesterces par jour, Suet. Ner. 30. Mercede diurna conductum, loué à tant par jour, payé tant par jour, loué ou payé à la journée, Hor. Sat. 2, 7, 17.

B) dans un sens plus restreint (d'après dies, n° I, B, 2), opp. à nocturnus, de jour (dans ce sens très-fréq. et très-class.) : Tempus est pars quædam æternitatis cum alicujus annui, menstrui, diurni nocturnive spatii certa significatione, le temps est une partie de l'éternité, avec désignation déterminée d'un espace durant une année, un mois, une journée ou une nuit, Cic. Invent. 1, 26, 39. An censes me tantos labores diurnos nocturnosque domi militiæque suscepturum fuisse si, etc., pensez-vous donc que j'aurais entrepris tant de travaux et tant de veilles à Rome et dans les camps si, etc.? id. De Senect. 23, 82; cf. de même opp. nocturnus, Lucr. 6, 849; Cic. Off. 3, 21, 84; Tusc. 1, 21, 48; Agr. 2, 2, 4; Cæs. B. G. 1, 38, fin.; 7, 9, 4; 7, 22, 4; 7, 56, 3; B. C. 3, 13, 1; Quintil. Inst. 7, 2, 44; 12, 11, 19; Hor. Ep. 1, 19, 11; 2, 2, 79; A. P. 269; Ovid. Fast. 3, 878, et beauc. d'autres. Cernere censemus solem lumenque diurnum, nous sommes habitués à voir le soleil et la lumière pendant le jour, Lucr. 4, 458; de même ~ lumen, Ovid. Fast. 4, 449; cf. ~ stella, c.-à-d. l'étoile du matin, Plaut. Men. 1, 2, 62; ~ currus, c.-à-d. le char du soleil, Ovid. Men. 4, 629; ~ ignes, même signific., id. ib. 7, 192; ~ nitor, même signific., id. Her. 18, 78, et autres semblables. ~ actus, affaires, actes qui se font le jour, de jour, Suet. Aug. 78.

dius, a, um; voy. divus.

† **dĭus,** ii, n., arch. pour deus, Varr.; voy. MEDIUS (fidius).

Diusburch, Chronic. Reginon.; Diusburgum, Contin. Chronic. Reginon.; Duisburg, Ann. Coloniens.; Duiciburgum; Duisburgum; Tuiscoburgum; cf. Teschemacher, Ann. Clivens.; Furstenberg, Monument. Paderb.; Sagittar. Antiq. Thur.; Zeiler, Westphal.; Werdenhag. de Repb. Hans. 4, 2; Chifflet in Child.; probabl. Duisburg, v. dans le district prussien de Juliers-Clève-Berg, à 1/4 de mille de l'embouchure de la Ruhr dans le Rhin, à 3 1/2 milles au N. de Dusseldorf, à 8 1/2 au N.-E. de Juliers, avec une Université fondée en 1655 par Frédéric-Guillaume le Grand, électeur de Brandebourg. Sel. d'autres la même que Teutoburgum, où Arminius battit Quintil. Varus; cf. Dispargum. — Duisburgensis, adj., sel. la Continuat. Chronic. Reginon.

dĭuscŭle, adv. [diu], un bout de temps, assez longtemps : Quum diuscule attenderim, après avoir assez longtemps prêté attention, Augustin. Trinit. 11, 2.

diutine, adv.; voy. le suiv., à la fin.

dĭūtĭnus, a, um, adj. [diu], qui dure longtemps, de longue durée, long (rare, mais très-class.) : (Supplicium) Longum diutinumque, a mane ad vesperum, il est bien long le supplice qui dure du matin jusqu'au soir, Plaut. Mil. gl. 2, 6, 23; de même ~ mansiones Lemni, *ces longs séjours à Lemnos, Ter. Phorm. 5, 8, 23. ~ servitus, long esclavage, Cic. Fam. 11, 8, 2. ~ lætatio (opp. longior dolor), joie prolongée, Cæs. B. G. 5, 52, fin. ~ labor, id. B. C. 2, 13, 2; 2, 14, 1. ~ conclusio, id. ib. 2, 22, 1. ~ militia, Liv. 5, 11. ~ bellum, id. 25, 1. ~ pax, id. 6, 33. ~ otium, id. 25, 7. ~ morbus, maladie longue ou chronique, Suet. Calig. 1, et autres sembl. — Le compar. et le superl. ne se rencontrent pas. — Adv. diutine, longtemps : ~ uti, Plaut. Rud. 4, 7, 15.

dĭūtĭus, dĭūtissĭme; voy. diu.

dĭūtŭle, adv. [diu], quelque temps, un bout de temps (postér. au siècle class.), Gell. 5, 10, 7; 11, 16, 6; Macrob. Sat. 7, 11; 13, et passim.

diuturne, adv.; voy. diuturnus, à la fin.

dĭūturnĭtas, ātis, f. [diuturnus], longueur de temps, longue durée (de bonne prose) — α) avec le gén. (ainsi seult dans César) : ~ temporis, longueur de temps, Cic. N. D. 2, 2, 5; Fin. 2, 27, 87 (opp. brevitas). ~ imperii, longue durée, antiquité de l'empire, id. Manil. 9, 26; cf. : ~ victoriæ et dominationis, id. Att. 7, 22, 1. ~ pacis, id. De Or. 1, 4, 14; Cæs. B. C. 1, 85, 7. ~ otii, id. ib. 2, 36, 1. ~ belli, longueur de la guerre, id. B. G. 1, 40, 8; Sall. Jug. 64, fin. ~ pugnæ, Cæs. B. G. 3, 4, 3. ~ oppugnationis, id. B. C. 3, 9, 6. ~ memoriæ, ténacité de la mémoire, Cic. De Or. 1, 28, 129. ~ reipublicæ, id. Rep. 2, 14, fin., et beauc. d'autres. — β) absolt, Cic. De Senect. 11, fin.; N. D. 2, 2, 5; Leg. 2, 10, 24; Rep. 2, 3; Fin. 1, 12, 40 (à côté de longinquitas), et passim.

dĭūturnus, a, um, adj. [diu, n° II], qui dure, subsiste, vit longtemps, de longue durée, long, durable (très-class.) : Quid putet in rebus humanis diuturnum qui cognoverit quid sit æternum? que peut-on appeler de longue durée dans les choses humaines, quand on a une idée de l'éternité? Cic. Rep. 1, 17; cf. ~ gloria, opp. æterna, gloire durable, id. ib. 6, 21; et opp. extremum, id. De Senect. 19, 69. ~ usus, long usage, id. Læl. 22, fin. ~ bellum, id. Manil. 12, fin. ~ pax, id. Rep. 5, 2; Prov. Cons. 3. ~ quies, Sall. Catil. 31. ~ labor, Cæs. B. C. 2, 45, ad fin. ~ obsidio, Ovid. Fast. 6, 352. ~ mala, id. Trist. 4, 6, 50, et autres sembl. ~ status reipublicæ, état durable de la république, Cic. Rep. 2, 37; cf. ~ respublica, république qui a duré, dure ou doit durer longtemps, id. ib. 1, 26; 2, 3; 3, 4; et ~ rex, roi qui vit, qui règne longtemps, id. ib. 2, 12. — Compar. ~ equæ, vivant plus longtemps, Varro, R. R. 2, 7, 11; cf. ~ filia, Ovid. Fast. 6, 219; et hic ~, id. Met. 3, 472. ~ molestiæ, qui durent plus longtemps, Cic. Fam. 6, 13, 3. ~ impunitas, plus longue impunité, Cæs. B. G. 1, 14, 5. ~ multa, Plin. 7, 55, 56. — Le superl. ne se rencontre pas. — *Adv. compar. : Suspicor diuturnius te moraturum, je prévois que vous tarderez plus longtemps, Sidon. Ep. 2.

Diuza (Duiza), Chronic. Reginon.; Divitia (Divicia), æ, Ann. Laurissens.; Diutia, æ, Ann. Einhard.; Duitium; Deutz, Duiz, v. sur le Rhin, à l'E. de Cologne; cf. Divitense Monumentum.

diva, æ; voy. divus.

Diva; cf. Dæa.

Diva, Ptol.; fl. de l'Hispania Tarracon., a son embouchure près des Caristi, et s'appelle auj. Deva; il prend sa source près du mont St Adriano, et se jette dans le golfe de Biscaye.

Diva, i. q. Deva.

dī-vāgor, āri, v. dépon. a., se répandre, errer, rôder çà et là (postér. au siècle class.) : Animus in multa dispersus huc illuc divagatur, l'âme, dispersée dans mille objets, erre çà et là, Lactant. 4, 3, ad fin.

dīvālis, e, adj. [divus], divin (très-rare) : ~ nomen, nom divin, Spartian. Carac. 11, fin. FERIÆ DIVALES ANGERONIÆ, célébrées le 21 décembre, Fast. Varii Flacc. ap. Orell. Inscr. II, p. 410; les mêmes nommées aussi DIVALIA, Calend. Maff. ib. p. 411. — 2°) impérial ~ : constitutiones, constitutions impériales, Justin. Cod. præf. De Emend. n° 4.

Divanturæ Insulæ, les 5 à 6 îles Divantures, dans la mer des Indes, au N. des Maldives, royaume de Canacor, dans l'Inde antérieure.

dī-vārĭco, sans parf., ātum, āre, 1. v. a. et n. — 1°) act., écarter (très-rare) : ~ taleas super terram, Cato, R. R. 45, fin. ~ tigna, Vitr. 10, 2. ~ hominem in ea statua, placer un homme à cheval sur cette statue, Cic. Verr. 2, 4, 40. Divaricatis cruribus, les jambes écartées, Prudent. περὶ Στεφ. 5, 252; cf. de même ~ pedibus, même signif., Ammian. 22, 11. Fornicata est quondam, et divaricavit pedes suos omni transeunti, s'est prostituée à tous les passants, Hier. ep. 79, n° 11. Quod Israel, quasi meretrix, cunctis dæmonibus divaricarit pedes suos, sacra narrat historia, id. Comment. 16, in Isai. 57, 7. — *2°) neutr. être écarté, s'écarter, se fendre : Nec cujus (sc. bovis)

ungulæ divaricent, *et dont le sabot ne se fende pas, Varro, R. R.* 2, 5, 8.

di-vello, velli (*Ovid. Met.* 11, 38, *Jahn. N. cr.*), vulsum, ere, 3. *v. a.* — I) *arracher, détacher, séparer violemment, déchirer* (*très-class.; n'est pas du tout dans César*).

A) *au propre :* Res a natura copulatas audebit divellere, *il aura l'audace de séparer violemment des objets que la nature avait unis, Cic. Off.* 3, 18, *fin.* ∼ corpus et undis spargere, *mettre en pièces qqn, et le jeter dans les flots, Virg. Æn.* 4, 600; *de même* ∼ corpus, *Ovid. Met.* 4, 112. ∼ agnam, *Hor. Sat.* 1, 8, 27; *cf.* ∼ suos artus lacero morsu, *se déchirer les membres à belles dents, Ovid. Met.* 8, 878; ∼ membra, *Trist.* 3, 9, 27; *Met.* 13, 865, *et autres sembl.* ∼ magnos montes manibus, *c.-à-d. fendre, creuser, Lucr.* 1, 202; *cf.* ∼ mediam partem quercus (*à côté de* discidere), *fendre un chêne en deux, Gell.* 15, 16, 3. ∼ nodos manibus, *briser, déchirer des nœuds, Virg. Æn.* 2, 220. ∼ pænulam sentibus, *Suet. Ner.* 48. ∼ nubem, *déchirer la nue* (*parl. des vents ou de la foudre*), *Lucr.* 6, 203; *cf.* ∼ mœnia mundi, *briser les remparts du monde, id.* 6, 122. ∼ vulnus suis manibus, *déchirer, rouvrir de ses mains sa blessure, Auct. B. Afr.* 88, 4.

B) *au fig. :* Commoda civium non divellere, atque omnes æquitate eadem continere, *confondre tous les intérêts, et réunir tous les citoyens sous la protection de la même justice, Cic. Off.* 2, 23, 82. Ars, quæ rem dissolutam divulsamque conglutinaret, *id. De Or.* 1, 41, 188; *cf. id. ib.* 3, 6, 24. Affinitas divelli nullo modo poterat, *les nœuds de la parenté ne pouvaient nullement être détruits, rompus, id. Quint.* 6, 25; *cf.* ∼ amicitiam, *rompre l'amitié, Senec. Ep.* 6, et ∼ amorem querimoniis, *détruire, tuer l'amour à force de plaintes, de reproches, Hor. Od.* 1, 13, 19. ∼ somnos (cura), *les soucis troublent le sommeil, id. Ep.* 1, 10, 18. Distineor et divellor dolore, *je suis tiraillé dans différentes directions par la douleur, la douleur me déchire, Cic. Planc.* 33.

II) (*de* distraho, *n°* II), *arracher en séparant de qqche, séparer, éloigner* (*de même très-class.*).

A) *au propre :* Qui tanto amore suas possessiones amplexi tenebant ut ab his membra divelli citius ac distrahi posse diceres, *qui étaient si passionnément attachés à leurs propriétés qu'on leur eût plutôt arraché les membres que de les en séparer, Cic. Sull.* 20, *ad fin.; de même* ∼ aliquem ab aliquo, *séparer qqn de qqn, id. Catil.* 2, 10, 22; *Mil.* 36. ∼ liberos a parentum complexu, *arracher les enfants des bras de leurs parents, Sall. Catil.* 51, 9; *aussi sans* ab : divelli aliquem dulci amplexu, *s'arracher à de doux embrassements, Virg. Æn.* 8, 568; *cf.* ∼ Damalin adultero, *Hor. Od.* 1, 36, 19. Nec ∼ me umquam Gyas, *ni Gyas ne pourra me séparer (de toi), nous séparer, id. ib.* 2, 17, 15.

B) *au fig. :* Sapientiam, temperantiam, fortitudinem copulatas esse docui cum voluptate, ut ab ea nullo modo nec divelli nec distrahi possint, *j'ai prouvé que la sagesse, la tempérance, le courage sont unis au plaisir, et ne peuvent en aucune façon en être séparés, Cic. Fin.* 1, 16, *Gær. De même, en parl. de personnes, séparer, éloigner, retirer, aliéner quant aux sentiments :* Qui a me mei servatorem capitis divellat ac distrahat, *qui veut séparer de moi et arracher de mes bras mon sauveur, Cic. Planc.* 42, 102.

dī-vendo, *sans parf.*, dītum, ĕre, 3. *v. a., vendre par parties, par parcelles, en détail, morceler* (*rare*) : ∼ bona populi romani, *Cic. Agr.* 1, 3; *de même* ∼ bona, *Liv.* 3, 13; *Tac. Ann.* 6, 17. ∼ prædam, *Liv.* 1, 53.

dīventilātus, a, um, *part. p. de* diventilo, *disséminé, répandu, Tert.*

dī-verbĕro, *sans parf.*, ātum, āre, 1. *v. a., frapper, briser, séparer, diviser en frappant* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Donec vis obiit, quæ res diverberet ictu, *Lucr.* 1, 223; *de même :* ∼ aerias undas, *fendre les airs, id.* 2, 151. ∼ volucres auras sagitta, *fendre l'air avec une flèche, Virg. Æn.* 5, 503. ∼ umbras ferro, *id. ib.* 6, 294; 9, 411. ∼ fluctus, *Curt.* 4, 4. — 2°) *métaph., rosser, battre :* ∼ servum, *étriller un esclave, Lactant.* 2, 7, *ad fin.*

†**dī-verbĭum,** ii, *n.* [verbum], *discours alternatif dans la comédie, c.-à-d. dialogue, Liv.* 7, 2; *Petron. Sat.* 64, 2; *Diom. p.* 489, *P.; Donat. Præf. ad Terent. fin.*

***dī-vergium,** ii, *n.* [vergo], *point de séparation :* Montium jugis ac divergiis aquarum, *bief, point où un cours d'eau se partage en deux bras, versants de montagnes, Sicul. Flacc. p.* 24, *ed. Goes.; cf.* divortium.

dīverro; *voy.* deverro.

diverse, *adv.; voy.* diverto, *Pa., à la fin.*

diversiclinius, a, um, *irrégulier, hétéroclite, t. de gramm., Prisc.* 17, 1016.

dīversi-cŏlor, ōris, 3 *g.*, *et* diversicolorus, a, um, [diversus], *de diverses couleurs* (*latin des bas temps*) : ∼ unda, *Mart. Capell.* 1, *p.* 6. Diversicolora metalla, *métaux de diverses couleurs, id.* 8, *p.* 274.

dīversĭfĭcātus, a, um, *adj., diversifié, varié, Boeth. De Unitate, p.* 966, *où il est joint à* separatus.

dīversĭpellis, is, *m. f., fourbe, artificieux* (*vrai Protée*), *Gloss. Isid.*

dīversĭtas, ātis, *f.* [diversus], *mot postér. à Aug.*) — 1°) (*d'après* diversus, *n°* I, B) *opposition, contradiction :* Mira diversitate naturæ, *par une singulière contradiction de nature, Tac. Germ.* 15, *Rupert.* Mira inter exercitum imperatoremque diversitas, *étrange opposition entre l'armée et son général, id. Hist.* 1, 62; *cf.* ∼ auctorum, *divergence entre les auteurs, Plin.* 6, 26, 30; *Suet. Calig.* 8; *et :* ∼ mira inter medicos, *avis opposés des médecins, Plin.* 20, 5, 19. — 2°) (*d'après* diversus, *n°* II) *diversité, différence, variété :* ∼ tanta per omnes gentes nationesque linguæ, *si grande diversité de langage entre tous les peuples, Quintil. Inst.* 11, 3, 87. ∼ ciborum, *variété de mets, id. ib.* 1, 12, 5. ∼ multiplex personarum, causarum, *etc., infinie diversité de personnes, de causes, etc., id. ib.* 10, 5, 10. ∼ ingeniorum, *Plin. Ep.* 7, 30, *fin.* ∼ consiliorum, *Tac. Hist.* 4, 76, *et autres sembl.* ∼ inter unciam et digitum, *différence entre une once et un doigt, Frontin. Aquæd.* 24, *et autres sembl.*

dīversĭvŏcus, a, um, *se dit des êtres qui, ayant une nature différente, sont aussi désignés par des noms différents, Boeth. in Aristot. Categor.* 1, *p.* 115.

dīverso, *adv., Cassiod., comme* diverse.

dīversor, dīversōrium; *voy.* deversor, deversorium.

diversus, a, um, *partic. et Pa. de* diverto.

dīvertĭcŭlum, i, *n.; voy.* dēvertĭcŭlum.

dī-verto (vorto), ti, sum, ĕre, 3. *v. n., s'en aller, se séparer, se disperser, aller de divers côtés* (*très-rare aux temps définis; n'est pas du tout dans la période class.*) — I) *au propre :* (Uxor) sive diverterit, sive nupta est adhuc, *soit qu'elle (l'épouse) ait divorcé, soit qu'elle obéisse encore aux lois du mariage, Ulp. Dig.* 9, 2, 57, § 30; *cf. de même, en parl. du divorce :* Si uxor a legato diverterit, *Papin. ib.* 5, 1, 42; *et :* Nullis etiam tunc matrimoniis divertentibus, *puisqu'il n'y avait pas alors de mariages dissous par le divorce, ou : les époux ne se séparant jamais, Gell.* 4, 3. *Voy. aussi* divortium. — II) *au fig., s'écarter, différer l'un de l'autre :* Divortunt mores virgini longe ac lupæ, *la fille sage a d'autres mœurs que la courtisane, Plaut. Epid.* 3, 3, 22. — *Mais extrêmement fréq. est :*

dīversus (vorsus), a, um, *Pa., tourné de côté et d'autre, c.-à-d.* — I) *dans des directions contraires, opposé, adverse,* = contrarius (*très-class.*)

A) *au propre :* Distennite hominem divorsum et dispennite, *Plaut. Mil. gl.* 5, 14; *cf. :* Pentheum diripuisse ajunt Bacchas, nugas maximas Fuisse credo, præut quo pacto ego divorsus distrahor, *les Bacchantes, dit-on, mirent en pièces Penthée; bagatelle, je pense, auprès de la manière dont je suis moi-même tourmenté, déchiré, id. Merc.* 2, 4, 2. In currus earum (quadrigarum) distentum illigat Mettum. Deinde in diversum iter equi concitati, *etc., puis les chevaux lancés dans des directions opposées, Liv.* 1, 28. ∼ fenestræ, *situées vis-à-vis, Prop.* 1, 3, 31; *cf.* ∼ ripa, *la rive opposée, Sil.* 1, 264, *Drak.* Erat iter a proposito diversum, contrariamque in partem iri videbatur, *le chemin que nous suivions était opposé au but où nous allions, et nous paraissions suivre une direction toute contraire, Cæs. B. C.* 1, 69, 1; *cf. :* Diverso ab ea regione itinere, *id. ib.* 3, 41, 4; *et :* Diversis ab flumine regionibus, *en s'éloignant du fleuve, id. B. G.* 6, 25, 3. Diversam aciem in duas partes constituit, *il rangea son armée sur deux fronts opposés, id. B. C.* 1, 40, 5. Anguli maxime inter se diversos et cœli verticibus ipsis ex utraque parte subnixos, *c.-à-d. les deux cercles polaires, Cic. Rep.* 6, 20. Menelaus, Græciam repetens, diversum ad mare terramque Libyam dejectus, *Ménélas, retournant en Grèce, fut jeté vers une mer opposée et aborda en Libye, Tac. Ann.* 2, 60; *cf. :* Procurrentibus in diversa terris, *dans ces terres parallèlement opposées, id. Agr.* 11. Cetera animalia in diversum posterioribus articuli pedibus quam prioribus, *les autres quadrupèdes ont les pieds de derrière articulés en sens contraire des pieds de devant, plient les jambes de devant et celles de derrière en sens contraire, Plin.* 11, 45, 101. Necessarium latas per transversum coaxationes substerni, *il faut mettre dessous deux planches en travers l'un de l'autre, Plin.* 36, 25, 62.

B) *au fig.* — 1°) *en gén. :* Monstrum ex contrariis diversisque inter se pugnantibus naturæ studiis cupiditatibusque conflatum, *monstre composé de qualités et de passions opposées, Cic. Cal.* 5, *fin.*; *cf. :* Quis non diversa præsentibus contrariaque exspectatis aut speret aut timeat? *comment ne pas espérer ou craindre l'opposé de ce que nous voyons, le contraire de ce que nous avions espéré? Vellej.* 2, 75, 2. Mores quos pessuma ac divorsa inter se mala, luxuria atque avaritia, vexabant, *les mœurs que corrompaient deux vices funestes et opposés, le luxe et la cupidité, Sall. Catil.* 5, 8, *Kritz; cf. :* Diversis duobus vitiis, avaritia et luxuria, civitatem laborare, *deux vices opposés, la cupidité et le luxe, minaient la république, Liv.* 34, 4; *et au superl. :* Næ illi falsi sunt qui diversissimas res pariter exspectant, ignaviæ voluptatem et præmia virtutis, *c'est certes se tromper grandement que de prétendre à la fois à deux choses tout à fait contraires, le plaisir de la lâcheté et les récompenses de la valeur, Sall. Jug.* 85, 20. Diversa sibi ambo consilia capiunt, Cæsar ut quam primum secum Antonio conjungeret, Pompeius ut venientibus in itinere se opponeret, *tous deux prennent des partis opposés, Cæs. B. C.* 3, 30, 1. Est huic diversum vitio vitium prope majus, *il y a un défaut contraire à celui-là, qui le surpasse en qque sorte, Hor. Ep.* 1, 18, 5; *cf. :* Semper diversa his quæ aliis placebant dicendo, *étant toujours d'un avis contraire à celui des autres, Vellej.* 2, 80, 2. Initio reges diversi pars ingenium, alii corpus exercebant, *au commencement les rois, obéissant à des goûts opposés, exerçaient les uns leur esprit, les autres leur corps, Sall. Catil.* 2, 1. Diversi imperatoribus (*sc.* Scipioni et Mummio) mores, diversa fuerunt studia, *Vellej.* 1, 13, 3. Nec natura potest justo secernere iniquum, Dividit ut bona diversis, fugienda petendis, *comme elle distingue le bien de son contraire, les objets de nos désirs des objets de notre aversion, Hor. Sat.* 1, 3, 114; *cf. id. ib.* 1, 1, 3; *Vellej.* 2, 60, *fin., et autres sembl.* — *Compar. :* Quid enim divorsius esse putandum est, Aut magis inter se disjunctum discrepitansque Quam, *etc., qu'y a-t-il en effet qui soit plus opposé, etc...? Lucr.* 3, 803.

2°) *Particul.* (*comme* contrarius, *n°* II, 2), *opposé et hostile, qui est d'une opinion opposée, etc. :* Certa igitur cum illo, qui a te totus diversus est, *lutte donc contre lui, qui ne s'accorde sur rien avec toi, Cic. Acad.* 2, 32. De Achaiæ urbibus, regionis ab se diversæ, sollicitus, *inquiet au sujet des villes de l'Achaïe, qui s'était prononcée contre lui, Liv.* 32, 38. Possum ego diversos iterum conjungere amantes, *je puis réconcilier des amants brouillés, Prop.* 1, 10, 15. Victores diversam aciem Marti ac Mercurio sacravere, *les vainqueurs dévouèrent à Mars et à Mercure l'armée ennemie, Tac. Ann.* 13, 57; *de même* ∼ acies, *id. ib.* 14, 30. ∼ factio, *Suet. Cæs.* 20; *Tib.* 3, *fin.; cf.* ∼ partes, *id. Cæs.* 1; *August.* 51; *et :* Diversæ partis advocatus, *avocat de l'adversaire, de la partie opposée, id. Gramm.* 4. Exin diversi ordiuntur, *etc., Tac. Ann.* 2, 10. ∼ subsellia, *le banc de l'adversaire, banc opposé, c.-à-d. la partie ou l'avocat adverse, Quintil. Inst.* 11, 3, 133; *cf. Tac. Or.* 34. — Aut nostram minuemus invidiam, aut etiam in diversum eam transferemus, *ou nous diminuerons l'odieux de notre cause, ou nous le rejetterons sur l'adversaire, Quintil. Inst.* 11, 1, 64. Defectio Tarentinorum utrum priore anno an hoc facta sit in diversum auctores trahunt, *c'est sur quoi les auteurs ne sont pas d'accord, Liv.* 25, 11, *fin.; cf. :* Nullo in diversum auctore, *personne n'ouvrant un avis contraire, id. ib.* 69. — Consistentis ex diverso patroni, *le patron se plaçant à l'opposé, en face (de l'adversaire), Quintil. Inst.* 4, 1, 42; *de même,* ex diverso, *du côté opposé, id. ib.* 5, 11, 43; 6, 3, 81; 12, 9, 16; *Tac. Ann.* 13, 40; *Hist.* 4, 16; 3, 73; 3, 5; 3, 13, *et beauc. d'autres; aussi* e diverso, *Justin.* 30, 4, 6; *ce dernier, dans Suétone, signifie, comme* contra, *au contraire :* Sunt qui putent, *etc.*... alii e diverso, *etc., d'autres, au contraire, etc., Suet. Cæs.* 86; *cf. id. Aug.* 27; *Domit.* 9.

II) *tourné dans un autre sens, dans une autre direction; séparé, isolé, à part* (*c'est le sens le plus fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*).

A) *au propre :* Omnium primum diversæ state, Neve inter vos significetis, *avant tout, tenez-vous séparées, et ne vous faites pas de signes les unes aux autres, Plaut. Truc.* 4, 3, 14 *cf.* Diversi pugna-

bant, *ils combattaient séparement*, *Cæs. B. C.* 1, 58, 4; Ego quæ mente agitavi omnes jam antea diversi audistis, *je vous ai déjà tous instruits séparément de mes projets*, *Sall. Catil.* 20, 5; *et* : Periculosum esse, sive juncti unum premant, sive id diversi gerant bellum, *Liv.* 10, 25. Quum Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, *ayant vu les Numides fuir dispersés et en désordre de tous côtés*, *Cæs. B. G.* 2, 24, 4; *cf.* : Ex diversa fuga in unum collecti, *s'étant ralliés après leur fuite et leur dispersion*, *Liv.* 42, 8; *et* : Submersas obrue puppes, Aut age diversos et disjice corpora ponto, *ou pousse-les les uns d'un côté, les autres de l'autre*, *Virg. Æn.* 1, 70. Diversi consules ad vastandos agros discedunt, *les consuls s'en vont chacun de leur côté pour ravager la campagne*, *Liv.* 10, 33, *fin.*; *de même*, *id.* 22, 56; *Nep. Dat.* 11, 3, *et passim.*; *cf.* : Quo diversus abis? *où donc t'en vas-tu d'un autre côté? Virg. Æn.* 5, 166; 11, 855. — Qui (portus) quum diversos inter se aditus habeant, in exitu conjunguntur et confluunt, *quoique ces ports aient chacun une entrée particulière, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 52, *fin.*; *cf. id. Agr.* 2, 32, 87; *Liv.* 40, 22. Duobus in locis disjunctissimis maximeque diversis, *dans deux endroits très-éloignés l'un de l'autre*, *Cic. Manil.* 4; *de même* ~ loca, *id. ib.* 16; *Cæs. B. G.* 2, 22, 1, *et beauc. d'autres*; *cf. au superl.* : Diversissimis locis subeundo ad mœnia, *Liv.* 4, 22. ~ itinera, *routes différentes*, *Cæs. B. G.* 7, 16, *fin.*; *B. C.* 3, 67, 2. ~ prœlium, *combat livré dans différents endroits*, *Hirt. B. G.* 8, 19, 2. ~ Æsar, *c.-à-d. l'Æsar, qui coule dans un autre pays, sur un territoire étranger*, *Ovid. Met.* 15, 23. Sunt ea innumerabilia quæ a diversis emebantur, *par certains, par quelques-uns, par divers* (*comme désignation indéterminée de personnes*), *Cic. Phil.* 2, 37. — Diverso terrarum distineri, *être retenu au loin*, *Tac. Ann.* 3, 59. Nostri per diversum iere, *par d'autres chemins, par des chemins différents*, *id. ib.* 15, 15.

B) *au fig. différent, inégal, dissemblable* : Varia et diversa genera et bellorum et hostium, *différentes espèces de guerres et d'ennemis*, *Cic. Manil.* 10, *fin.*; *cf.* : Illius variis et diversis et in omnem partem diffusis disputationibus, *id. De Or.* 3, 16, 61, *et* : Cetera quæ collegisti ex variis et diversis studiis, *les autres connaissances que vous avez recueillies de vos diverses études*, *id. ib.* 1, 61, *fin.* Diversa ac dissimilis pars, *id. Invent.* 1, 23, 33; *cf.* : Diversa studia in dissimili ratione, *id. Catil.* 2, 5; *et* : Oris habitu simili aut diverso, *d'une physionomie semblable ou différente*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 34, *et passim.* Ut par ingenio, ita morum diversus, *d'un génie égal, mais d'un caractère différent*, *Tac. Ann.* 14, 19. — Hæc videntur esse a proposita ratione diversa, *Cic. Brut.* 90; *cf.* : Ab his longe diversas literas Q. Catulus in senatu recitavit, *Q. Catulus lut dans le sénat une lettre bien différente de celle-là*, *Sall. Catil.* 34, *fin.*; *et* : Simulatio multum ab hac jactatione diversa, *la feinte ne ressemble guère à cette jactance*, *Quintil. Inst.* 4, 1, 9; *cf. aussi*, *id. ib.* 2, 10, 7. — Huic diversa sententia eorum fuit, *leur avis fut opposé au sien*, *id. ib.* 3, 6, 32; *cf. de même avec le dat.*, *id. ib.* 2, 3, 10; 3, 10, 3; 6, 3, 1; 9, 2, 46; 10, 3, 17, *et beauc. d'autres.* — Diversa in hac ac supradicta alite quædam, *cet oiseau et le précédent présentent quelques caractères différents*, *Plin.* 10, 12, 15. — Eruca diversæ est quam lactuca naturæ, *le chou et la laitue sont de nature différente*, *id.* 19, 8, 44. — E diverso quam, *autrement que*, *Plin.* 23, 4, 39.

Adv. dīverse (*d'après le n° II*), *dans diverses directions, çà et là, de divers côtés* (*très-rare*) : Curæ meum animum divorse trahunt, *les soucis partagent mon esprit*, *Ter. Andr.* 1, 5, 25. Corpora cæsa toto campo ac prostrata diverse jacebant, *les corps de ceux qui avaient péri étaient étendus de différents côtés dans la campagne*, *Auct. B. Afr.* 40, *fin.* Pauci paullo divorsius, sed omnes tamen advorsis vulneribus conciderant, *quelques-uns un peu à l'écart, mais tous cependant avaient été frappés par devant*, *Sall. Catil.* 61, 3. Legionarii qui multifariam diverseque tendebant, *les légionnaires, dont les tentes étaient en plusieurs endroits et à une certaine distance*, *Suet. Galb.* 19. — Inconstans est, quod ab eodem de eadem re diverse dicitur, *c'est un homme inconséquent, puisque sur le même sujet il tient différents langages*, *Cic. Invent.* 1, 50. Quibus diversissime afficiebatur, *Suet. Tib.* 66. Virgilius verbo isto utitur a tua sententia diverse, *Virgile emploie ce mot dans un sens différent du vôtre*, *Gell.* 7, 17, 9.

dīves, ĭtis (*autre forme* dis, dite; *voy. la suite*), *adj.* [*se rattache peut être à* divus], *riche*, — α. dives (*très-class. et très-fréq.*; *seult le nom. et l'acc. plur. neutres ne se rencontrent pas*; *voy. par contre n°* β; *abl. sing. ordin.* divite, *par ex. Plaut. Cist.* 2, 1, 56; *Hor. Od.* 4, 8, 5; *Ep.* 2, 2, 31; 121; *A. P.* 409, *et passim*; *Ovid. Am.* 1, 10, 53; *Met.* 5, 49; *Quintil. Inst.* 4, 2, 95; 7, 4, 23, *et beauc. d'autres*; diviti, *Plin.* 3, 1, 3; 7, 29, 30) : Non temerarium'st, ubi dives blande appellat pauperem, *Plaut. Aul.* 2, 2, 7; *de même opp.* pauper, *id. ib.* 19; 49; *Cist.* 2, 1, 56; *Men.* 4, 2, 9; *Pœn.* 3, 1, 13, *et beauc. d'autres.* « Quem intelligimus divitem, *etc.?* » *qui croyons-nous riche? qu'entendons-nous par une personne riche? Cic. Parad.* 6, 1. Solos sapientes esse, si mendicissimi, divites, *le sage seul est riche, fût-il le dernier des mendiants*, *Cic. Mur.* 29, *ad fin.*; *de même opp.* mendici, *id. Phil.* 8, 3, 9, *et autres sembl.* — Crassus, quum cognomine dives tum copiis, *Crassus, riche par son surnom, riche par sa fortune*, *Cic. Off.* 2, 16, 57; *cf.* : Fufidius, Dives agris, dives positis in fenore numis, *Fufidius, riche en terres, riche en argent placé à intérêt*, *Hor. Sat.* 1, 2, 13; *A. P.* 421; *de même avec l'ablat.* : ~ pecore et multa tellure, *en bétail et en terres étendues*, *id. Epod.* 15, 19. ~ antiquo censu, *riche d'un antique patrimoine*, *id. Sat.* 2, 3, 169. ~ amico Hercule, *riche par la faveur d'Hercule* (*protecteur de la richesse*), *c.-à-d. par la découverte d'un trésor ou quelque prompt moyen de faire fortune*, *id. ib.* 2, 6, 12. ~ bubus, *en bœufs*, *Ovid. Met.* 15, 12. ~ dote, *par la dot de sa femme*, *id. Her.* 11, 100, *et beauc. d'autres.* Quam dives pecoris nivei, quam lactis abundans, *Virg. Ecl.* 2, 20; *de même avec le génit.* ~ opum, *id. Georg.* 2, 468; *Æn.* 1, 14; 2, 22; *Ovid. Fast.* 3, 570. ~ armenti, *riche en gros bétail*, *id. Her.* 9, 91. ~ equûm, pictæ vestis et auri, *en coursiers, en étoffes brodées et en or*, *Virg. Æn.* 9, 26. ~ artium, *en objets d'art*, *Hor. Od.* 4, 8, 8, 5, *et beauc. d'autres.* Dives ab omni armento, *en bétail de toute sorte*, *Val. Flacc.* 6, 204. — *Métaph. en parl. de choses, riche, puissant; magnifique, précieux, etc.* : Animus hominis dives, non arca appellari solet, *on appelle riche l'âme de l'homme, et non son coffre-fort*, *Cic. Parad.* 6, 1, 44; *de même* ~ Capua, *la riche Capoue*, *Virg. Georg.* 2, 224. ~ Anagnia, *id. ib.* 7, 684. ~ Achaia, *Ovid. Met.* 8, 268. ~ ager, *riches ou fertiles campagnes, sol fertile*, *Virg. Æn.* 7, 262. ~ ramus, *id. ib.* 6, 195. ~ mensæ, *table bien servie, splendide, etc.*, *Hor. Sat.* 2, 4, 87. ~ lingua, *langue riche, richesse du langage*, *id. Ep.* 2, 2, 121. ~ vena, *veine féconde*, *id. A. P.* 409, *et nombre d'autres.* Templum nunc vestigiis revulsorum donorum, tum donis dives erat, *était enrichi par les offrandes des mortels*, *Liv.* 45, 28; *de même* : ~ Africa triumphis, *l'Afrique féconde en triomphes*, *Virg. Æn.* 4, 38. ~ Mantua avis, *id. ib.* 10, 201, *Wagn.* ~ terra amomo, *Ovid. Met.* 10, 307, *et beauc. d'autres.* Dives opis natura suæ, *la nature ne doit sa richesse qu'à elle-même*, *Hor. Sat.* 1, 2, 74. — β) dis, *neutre* dite (*ainsi le plus souvent poét.*; *en prose seulement depuis la période d'Aug.*) : Dis quidem esses, Demea, Ac tuam rem constabilisses, *tu serais riche, Déméa, et tu aurais assis ta fortune*, *Ter. Ad.* 5, 1, 8. Dite solum, *sol fertile*, *Val. Flacc.* 2, 296. Scin Cratini, hujus ditis, ædes? *tu connais la maison de Cratinus, de ce richard? Ter. Ad.* 4, 2, 42; *de même* : Ditis domus, *d'une riche maison*, *Hor. Epod.* 2, 65. Ille sæpe gregis diti placitura magistro, *au riche conducteur du troupeau*, *Tibull.* 2, 5, 36, *Huschk. N. cr.* Ditem hostem quamvis pauperis victoris præmium esse, *un ennemi riche est la proie du vainqueur, si pauvre qu'il soit*, *Liv.* 9, 40; *de même*, ditem, *Ter. Heaut.* 3, 3, 48; *Phorm.* 4, 3, 48; *Suet. Galb.* 3. Diti de pectore, *de son cœur généreux*, *Lucr.* 1, 414; *de même* in diti domo, *dans une riche demeure*, *Liv.* 42, 34; *cf.* : Patre usus est diligente... et, ut tum erant tempora, diti, *et riche, pour ce temps-là*, *Nep. Att.* 1, 2. Quam estis maxume potentes, dites, fortunati, *etc.*, *combien vous êtes puissants, riches et fortunés*, *Ter. Ad.* 9, 4, 27; *de même* dites, *Tibull.* 1, 1, 78; 3, 6, 13; *Hor. Od.* 1, 7, 9; *Sil.* 3, 673. Delubra ditia donis, *temples enrichis par les offrandes*, *Ovid. Met.* 2, 77; *de même* : Opulenta ac ditia stipendia, *fructueuses, riches campagnes* (*militaires*), *Liv.* 21, 43. Oh! si paterent pectora ditum! *oh! si le cœur des riches était à nu! Senec. Her. OEt.* 649; *remplacé par* : Regem ditium Mycenarum, *roi de la riche Mycènes*, *Auson. Grat. act.* 59. Ditibus indulgent epulis, *ils se livrent à des festins splendides*, *Stat. Theb.* 5, 187; *de même* ditibus promissis commotum agmen, *l'armée excitée par les brillantes promesses de son chef*, *Sil.* 3, 512. — **b)** *Compar.* — α) divitior (*ainsi le plus fréq. en prose et en poésie, à l'exception d'Horace*; *voy. la suite, n°* β), *Plaut. Aul.* 5, 2; *Pseud.* 5, 2, 24; *Ter. Phorm.* 1, 1, 8; *Lucr.* 5, 1114; *Cic. Rep.* 1, 17, *med.*; 1, 32; *Læl.* 16, 58; *De Or.* 3, 48, 185; *Parad.* 6, 3, 49; *Ovid. Her.* 16, 34; *Met* 6, 542; *Pont.* 3, 4, 110. — β) ditior, *Liv. Præf. ad fin.*; *Hor. Sat.* 1, 1, 40; 1, 5, 91; 1, 9, 51; 2, 7, 52; *Sil.* 13, 684; *Stat. Theb.* 3, 481. — **c)** *Superl.* α) divitissimus (*de bonne prose*), *Cic. Off.* 2, 17; *Divin.* 1, 36; *Parad.* 6, 2, 48; *Nep. Alcib.* 2; *Phoc.* 1. — β) ditissimus (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*), *Virg. Georg.* 2, 136; *Æn.* 1, 343; 7, 537; 9, 360; 10, 563; *Ovid. Met.* 5, 129; *Val. Flacc.* 5, 123; *Sil.* 3, 397; *Auson. Epigr.* 54 (*deux fois*); * *Cæs. B. G.* 1, 2, 1; *Liv.* 10, 46; *Suet. Ner.* 9. — *Absolt et subst.*, *un riche* : Venerabilior Lare dives, *le riche, plus vénérable que les Lares*, *Hor. Sat.* 2, 5, 14. Nihil est insolentius novitio divite, *rien n'est plus insolent qu'un riche de fraîche date*, *Senec. Controv.* 2, 9, *a med.* — Dives *est aussi un surnom rom.* : *le Riche* : Crassus Dives, *Crassus le Riche*, *Cic. Att.* 2, 13.

Adv. (*postér. à Aug. et très-rare*) : Non umquam aliis habitastis in antris Ditius, *jamais vous n'avez été mieux logés dans vos antres*, *Stat. Silv.* 1, 5, 31. Domos ditissime exornare, *orner sa demeure avec une grande richesse, avec un luxe extrême*, *Appul. De Deo Socr.*, *fin.*

† **dīvesco**, is, ere, *n.*, *comme* dītesco, *Cassiod.*

Divetum, *Divito, petite v. de Sicile dans le Val di Demona, à* 1 ¾ *mille de Messine.*

dīvexatio, ōnis, *f.*, *action de déchirer, de tirailler, mot attribué à saint Augustin sans autre indication.*

dī-vexo, āre (*infin. prés. passif archaïque* : divexarier; *voy. à la suite*), *v. a.*, *déchirer, tirailler, arracher*; *ravager, saccager* (*très-rare*) : Neu reliquias sic meas siris, denudatis ossibus, Tetra sanie delibutas, fœde divexarier, *ne laisse pas déchirer nos restes décharnés et sanglants*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Impetus furentis atque omnia divexare et diripere cupientis, *violence d'un furieux qui veut tout ravager, tout piller*, *Cic. Phil.* 11, 2, 14; *de même* ~ agros civium optimorum, *dévaster les campagnes des meilleurs citoyens*, *id. ib.* 13, 9, *fin.* ~ meam rem, *Plaut. Pers.* 5, 2, 4. — 2°) *au fig.*, *torturer, tourmenter, vexer* : ~ matrem, *tourmenter sa mère*, *Suet. Ner.* 34 (*peut-être aussi* : ~ clientelas, *vexer ses clients*, *id. Calig.* 3; *voy. Baumg. Crus. sur ce passage*).

* **dī-vexus**, a, um, *adj.* [veho], *étendu* : ~ mystice manus (Jacobi), *Augustin. Confess.* 10, 34.

Divi Laurentii Insulæ, *Cluv.* 6, 10; Lunæ Insulæ, *ib.*; *peut-être i. q.* Menuthias (Menuthia), *Ptol.*; *Cluv. l. c.*; *Madagascar, Madécasse, île Dauphine, île Saint-Laurent, près de la côte orientale de l'Afrique méridionale et séparée de ce littoral par le canal de Mozambique; ainsi nommée parce qu'elle fut découverte en* 1506, *le jour de la Saint-Laurent, ou bien parce qu'elle le fut par le Portugais Laurentio, fils de Francisco Almeyda, commandant des troupes portugaises dans l'Inde; elle était appelée du temps d'Henri II, roi de France, l'île du Dauphin.*

Dīvĭāna, æ, *f.*, = Diana *ou* Luna, *Varron, L. L.* 5, 68; *ainsi nommée parce qu'elle parcourt le ciel en haut et en large, d'après l'explication de Varron*, *ibid.*

Divico, ōnis, *noble Helvétien, général dans la guerre contre Cassius et député auprès de César*, *Cæs. B. G.* 1, 13, 2; 1, 14, 7.

dĭvĭdĭa, æ, *f.* [dividus] (*antér. au siècle class.*; *empl. le plus fréq. dans Plaute*; *n'est pas du tout dans Térence*), *séparation*; *de là, au fig.* — 1°) *dissension, discorde* : Ne horum dividiæ et discordiæ dissipent Et disturbent tantas et tam opimas civium Divitias, *que leurs divisions et leurs discordes ne dissipent pas de si belles et de si grandes fortunes*, *Att. dans Non.* 101, 20 (« dissensiones, » *Non.*); *cf.* : « Dividiam discordiam, » *Fest. p.* 54. — 2°) (*comme le grec* μέριμνα, *de* μερίς, μερίζω, *partager, en qq. sorte* affectus animum dividens diverseque trahens; *cf. Ter. Andr.* 1, 5, 25; *Virg. Æn.* 4, 285) *souci, chagrin, inquiétude, ennui, peine d'esprit, etc.* : Dividias mentis conficit omnis amor, *tout amour cause des peines*, *Propert. ou Petron.* (?) *dans Fulg.* 564, 28. Nam quod tibi est Ægre, idem mihi est dividiæ, *si tu as tes peines, j'ai aussi mes chagrins*, *Plaut. Casin.* 2, 2, 11; *de même id. Bacch.* 4, 6, 1; 4, 9, 160; *Merc.* 3, 4, 34; *Stich.* 1, 1, 19 (*à côté de* senio); *Turpil. dans Non.* 96, 25; *cf.* : Nam mihi dividia (dividiæ?) est tonstricem meam sic multatam male, *je suis désolé*

que ma barbière ait été ainsi maltraitée, *Plaut. Truc.* 4, 4, 3. Hujus me dividia cogit plus quam est par loqui, *son chagrin me fait parler plus que je ne voudrais*, *Att. dans Non.* 96, 23 (« tædium, » *Non.*). Quum cogito, Potius quam in dividiam veniam, *mais puisque j'y pense, plutôt que de m'exposer à quelque fâcherie*, *Plaut. Stich.* 3, 1, 40.

« DIVIDICULA antiqui dicebant quæ nunc sunt castella, ex quibus a rivo communi aquam quisque in suum fundum ducit, *conduits ou réservoirs d'eau* (*t. de la science hydraulique*), *Fest. p.* 53 [divido].

dī-vĭdo, visi, visum, ĕre, 3. (*parf. sync.* di visse, *Hor. Sat.* 2, 3, 169) *v. a.* [vido, *d'où sont dérivés* vidua, viduo, *etc.*] — *Séparer l'un de l'autre, diviser, partager, distribuer, etc.* (*très-fréq. et très-class.*)

A) *au propre :* Europam Libyamque rapax ubi dividit unda, *où l'onde furieuse sépare l'Europe de la Libye*, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 20, *et N. D.* 3, 10. Discludere mundum membraque dividere et magnas disponere partes, *Lucr.* 6, 440; *cf. :* Si omne animal secari ac dividi potest, nullum est eorum individuum, *si tout animal peut-être coupé et divisé en parties, il n'en est pas d'indivisibles*, *Cic. N. D.* 3, 12; *de même* ~ crassum aerem, *fendre, traverser l'air épais*, *id. Tusc.* 1, 19. *ad fin.* (*à côté de* perrumpere); *cf. :* ~ nubila, *Hor. Od.* 1, 34, 6. ~ muros, *abattre un pan des murs*, *Virg. Æn.* 2, 234. ~ marmor cuneis, *fendre le marbre avec des coins*, *Plin.* 36, 5, 4, *nº* 2. ~ coronam hostium mediam, *rompre le cercle formé par l'ennemi*, *Auct. B. Afr.* 17, 2; *cf.* ~ hunc medium securi, *elle le coupa en deux*, *Hor. Sat.* 1, 1, 100; *et* ~ mediam frontem ferro, *fendre la tête à qqn*, *Virg. Æn.* 9, 751; *aussi simplt* ~ insulam, *partager une île en deux* (*parl. d'un fleuve*), *Liv.* 24, 6. *Poet. :* ~ vagam cœlo volucrem, *percer un oiseau qui vole dans les airs*, *Sil.* 2, 90. — Sol ætheris oras Partit et in partes non æquas dividit orbem, *et divise le monde en parties inégales*, *Lucr.* 5, 683; *de même* ~ Galliam in partes tres, *Cæs. B. G.* 1, 1. ~ vicus in duas partes flumine, *ce bourg est partagé en deux par une rivière*, *id. ib.* 3, 1, 6. ~ civitatem Helvetiam in quatuor pagos, *id. ib.* 1, 12, 4. ~ spatium urbis in regiones vicosque, *diviser une ville par quartiers et par sections*, *Suet. Aug.* 30. ~ rivum Anienis in plurimos lacus, *id. Claud.* 20. ~ populum unum in duas partes, *Cic. Rep.* 1, 19; *cf. Cæs. B. G.* 7, 32, 5; *B. C.* 1, 35, 3; *et :* Divisi in factiones, *Suet. Ner.* 20, *et autres sembl.*

2°) *métaph.* — **a)** *pour* distribuere, *donner, remettre en distribuant, partager, distribuer répartir entre plusieurs :* Quin tu potius prædam divide, *que ne fais-tu plutôt le partage du butin*, *Plaut. Rud.* 4, 3, 72; *de même* ~ argentum, *id. Aul.* 2, 2, 3. ~ pecudes et agros, *Lucr.* 5, 1109; *cf.* ~ agros, *Cic. Rep.* 2, 18; ~ agrum viritim, *distribuer par tête un territoire*, *id. Brut.* 14, 57; *cf.* ~ bona viritim, *id. Tusc.* 3, 20, 48, *et* ~ panaria cum obsonio viritim, *Suet. Calig.* 18. ~ munera, vestem, aurum, *etc.*, *id. Aug.* 7, *et beauc. d'autres.* — Dividere argenti dixit nummos in viros, *a dit de distribuer de l'argent aux hommes, a annoncé une distribution d'argent*, *Plaut. Aul.* 1, 2, 30; *cf. la suite.* Thracia in Rhœmetalcen inque liberos Cotyis dividitur, *Tac. Ann.* 2, 67; *cf. id. ib.* 3, 38; *de même en parlant de la distribution de troupes dans un lieu :* ~ equitatum in omnes partes, *Cæs. B. G.* 6, 43, 4. ~ exercitum omnem passim in civitates, *répartir la cavalerie dans les cités*, *Liv.* 28, 2; *cf.* ~ magnam multitudinem in custodias, *id.* 6, 3, *fin.* ~ Romanos in custodiam civitatum, *id.* 43, 19; *cf.* ~ exercitum in hiberna Magnesiam, *etc.*, *id.* 37, 45, *ad fin.*; *cf. aussi :* ~ conjuratos municipatim, *répartir les conjurés dans les villes municipales*, *Suet. Cæs.* 14. — Agros quos bello Romulus ceperat divisit viritim civibus, *Cic. Rep.* 2, 14; *de même avec le dat.* (*le plus freqmt*) : ~ agrum sordidissimo cuique, *Liv.* 1, 47; *cf. id.* 34, 32; *Suet. Cæs.* 20; *Aug.* 4, *et beauc. d'autres.* ~ tabellas toti Italiæ, *distribuer par toute l'Italie des copies des registres*, *Cic. Sull.* 15. ~ prædam militibus, *Sall. Jug.* 91, 6. ~ loca præfectis, *assigner aux préfets les postes qu'ils doivent occuper*, *Liv.* 25, 30. ~ duo prædia natis duobus, *Hor. Sat.* 2, 3, 169. ~ oscula nulli, *ne donner de baisers à personne*, *id. Od.* 1, 36, 6, *et autres sembl.*; *cf. avec une double construction :* Divisit in singulos milites trecenos æris, duplex centurionibus, triplex equiti, *il donna aux soldats trois cents as par tête, le double aux centurions, le triple aux chevaliers*, *Liv.* 40, 59. — Ob eam rem inter participes dividam prædam et participabo, *Plaut. Pers.* 5, 1, 5; *de même* ~ inter se, *id. Pœn.* 3, 5, 30; *Nep. Thras.* 1, *fin.* — Per populum fumantia (liba) mane solebat Dividere, *il avait coutume de distribuer au peuple le matin des gâteaux fumants*, *Ovid. Fast.* 3, 672; *de même* ~ agros per veteranos, *Suet. Dom.* 9. — Dimidiam tecum potius partem dividam, *je partagerai plutôt avec toi*, *Plaut. Aul.* 4, 10, 37; *de même*, ~ bonum dimidium cum Jove, *id. Amph.* 3, 1, 73. ~ factum tecum, *je m'associe à toi, action*, *id. Stich.* 5, 4, 15. ~ præmia mecum, *il est récompensé comme moi*, *Ovid. Fast.* 4, 887. ~ se cum fratre, *Petron. Sat.* 11, 4. — *Absolt :* Non divides (*à côté de* dispertire), *Plaut. Aul.* 2, 4, 4; *de même*, *Lic.* 44, 45; *Ovid. Met.* 13, 102, *et pass.* — **b)** *dans la langue judiciaire, comme* distrahere *et* divendere, *détailler, vendre en détail, débiter*, *Suet. Cæs.* 54; *Ner.* 26. — **c)** *dans le sens obscène, fendre*, *Plaut. Aul.* 2, 4, 7.

B) *au fig.* — 1°) *en gén. :* Qui bona divisit tripartito, *celui qui divisa les biens en trois classes, qui en admit trois sortes*, *Cic. Tusc.* 5, 13, *fin.*; *de même* ~ annum ex æquo, *partager l'année en deux*, *Ovid. Met.* 5, 565. ~ horas (bucina), *annoncer au son de la trompette les divisions de la journée*, *Lucan.* 2, 689. ~ tempora curarum remissionumque, *régler le temps des affaires et celui du repos*, *Tac. Agr.* 9. ~ dignitatem ordinum, *classer les ordres* (*de citoyens*), *id. Ann.* 13, 27. ~ et explanare ambigua, *séparer les éléments d'une proposition équivoque et y porter la lumière*, *Cic. Or.* 32, *fin.* — Idem genus universum in species certas partietur et dividet, *il partagera un genre entier en espèces déterminées*, *id. ib.* 33, 117; *cf. de même en parl. d'une distribution logique ou oratoire*, *id. Fin.* 2, 9, 26; *Quintil. Inst.* 3, 6, 37; 104; 5, 10, 102; 8, 6, 58, *et beauc. d'autres.* ~ verba, *diviser les mots, les couper à la fin de la ligne*, *Suet. Aug.* 87. — Nos alio mentes, alio divisimus aures, *nos oreilles étaient dans un lieu, nos esprits dans un autre*, *Catull.* 62, 15; *cf. :* Atque animum nunc huc celerem, nunc dividit illuc, *sa rapide pensée flotte entre divers objets*, *Virg. Æn.* 4, 285.

2°) *en partic.* — **a)** ~ sententiam, *t. techn. de la langue politique, séparer les objets de différente nature réunis dans un vote, pour faire voter sur chacun en particulier, diviser la question*, *Cic. Mil.* 6; *Fam.* 1, 2; *Plin. Ep.* 8, 14, 15; *Senec. Ep.* 21; *Vit. beat.* 3. *Cette proposition se formulait par le terme :* DIVIDE, « *Ascon. Cic. Mil.* 6, 14. » — **b)** (*d'après le nº* A, 2, a) *partager, distribuer ; attribuer, répartir, allouer :* Sic belli rationem esse divisam ut, *etc.*, *que tel était le droit de la guerre que, etc.; ou : que les choses de la guerre étaient réglées de telle sorte que, etc.*, *Cæs. B. C.* 3, 17, 3. ~ hæc temporibus, *assigner à chacun de ces objets son moment, régler le temps de chacun de ces objets*, *Ter. Andr.* 3, 1, 18; *Justin. Præf.* § 3. Ea (negotia) divisa hoc modo dicebantur, *etc.*, *ces objets étaient réglés, répartis de la manière suivante*, *Sall. Catil.* 43, 2. — **c)** *dans le sens prégnant, résoudre, dissoudre en divisant, détruire, anéantir*, = dissolvere : Quid nostrum concentum dividat, *ce qui fait que nous ne sommes plus d'accord*, *Hor. Ep.* 1, 14, 31. (Inter Hectora et Achillem) Ira fuit capitalis ut ultima divideret mors, (*entre Hector et Achille*) *existait une animosité telle qu'il eût fallu la mort pour y mettre fin*, *id. Sat.* 1, 7, 13.

II) *couper en qque sorte en séparant de qqche, c.-à-d. séparer, diviser, isoler, éloigner* (*de même très-class.*)

A) *au propre :* Flumen Rhenus agrum helvetium a Germanis dividit... flumen Rhodanus provinciam nostram ab Helvetiis dividit, *le Rhin sépare des Germains le territoire des Helvétiens, le Rhône sépare notre province des Helvétiens*, *Cæs. B. G.* 1, 2, 3; *de même*, ~ fines Sequanorum ab Helvetiis (mons Jura), *id. ib.* 1, 8, 1. ~ fines Cassivellauni a maritimis civitatibus, *sépare les états de Cassivellaunus des pays maritimes*, *id. ib.* 5, 11, 9. ~ Macedoniam a Thessalia, *id. B. C.* 3, 36, 3. ~ Sequanos a provincia nostra (Rhodanus), *id. B. G.* 1, 33, 4. ~ Gallos ab Aquitanis, a Belgis, *id. ib.* 1, 1, 2, *et plusieurs autres.* Populum distribuit in quinque classes, senioresque a junioribus divisit, eosque ita disparavit ut, *etc.*, *il distribua le peuple en cinq classes, sépara les vieillards des jeunes gens et les distingua de telle sorte que, etc.*, *Cic. Rep.* 2, 22. Ante vel a membris dividar ipse meis, *mon âme sera plus tôt séparée de mon corps*, *Ovid. Am.* 1, 6, 36. — Tam multa illa meo divisa est millia lecto Quanta Hypanis veneto dissidet Eridano, *Prop.* 1, 12, 3; *cf. :* Non dextras miseris complexibus ausim Dividere, *Stat. Theb.* 3, 166; *et :* Atque tuis toto dividor orbe rogis, *tout l'univers me sépare de tes cendres*, *Ovid. Pont.* 1, 9, 48. — Dividor (*sc.* ab uxore) haud aliter quam si mea membra relinquam, *Ovid. Trist.* 1, 3, 73; *cf. Prop.* 1, 12, 10. Hesperia (Italia) quam procul longa via dividit invia terris, *séparé* ... *Virg. Æn.* 3, 383; *cf. :* Quem (parentem) nunc mæstum patria Ardea longe Dividit, ... *id. ib.* 12, 45. Discedite a contactu ac dividite turbidos, *fuyez leur contact, séparez-vous des séditieux*, *Tac. Ann.* 1, 43, *fin.*

B) *au fig.*, *séparer, isoler, distinguer :* Nos legem bonam a mala nulla alia nisi naturæ norma dividere possumus, *nous ne pouvons distinguer une bonne loi d'une mauvaise qu'en prenant la nature pour règle*, *Cic. Leg.* 1, 16, 44. Paullatim segregari a marito, dividere defensionem cœpit (*opp.* se comitem exitii promittebat), *peu à peu elle s'isola de son mari et sépara sa défense de la sienne*, *Tac. Ann.* 4, 15.

2°) *métaph. pour* distinguere (*nº* II), *distinguer en isolant, orner, décorer* (*très rare*) : Qualis gemma micat, fulvum quæ dividit aurum, *telle brille une pierre précieuse, enchâssée dans l'or*, *Virg. Æn.* 10, 134. Plurimis liciis texere Alexandria instituit, scutulis dividere Gallia, *le tissu à plusieurs lisses nous vient d'Alexandrie, le tricot de la Gaule*, *Plin.* 8, 48, 74, § 196. — *De là*

dīvīsus, a, um, *Pa.*, *divisé, partagé :* Divisæ arboribus patriæ, *chaque arbre a sa patrie*, *Virg. Georg.* Conjectus animai Et divisior inter se ac distractior intus, *Lucr.* 4, 962. — *Adv.* divise, *Gell.* 1, 22, 16; 7, 2, *fin.*; *Tertull. Carn. Chr.* 13.

* **dīvĭdŭĭtas**, atis, *f.* [dividuus], *partage :* Legata quæ dividuitatem non recipiunt tota ad legatarium pertinent, *les legs indivisibles* (*qui n'admettent point de partage*), *appartiennent tout entiers au légataire* (*universel*), *Caj. Dig.* 35, 2, 80.

* **dīvĭdus**, a, um, *adj.* [divido], *séparé, isolé :* Nosque ut seorsum dividos leto offeras, *pour nous faire périr séparément*, *Att. dans Non.* 95, 25 (« separatos, » *Non.*)

dīvĭdŭus, a, um, *adj.* [divido] — I) *divisible :* Omne animal et dissolubile et dividuum sit necesse est, *tout animal est nécessairement divisible et dissoluble*, *Cic. N. D.* 3, 12, 29; *de même id. Univ.* 7. — II) *divisé, partagé* (*le plus souvent poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Dividuum talentum faciam... Dimidium tibi sume, dimidium huic cedo, *je partage en deux ce talent; toi, prends-en une moitié; je lui donne l'autre*, *Plaut. Rud.* 5, 3, 53; *cf. Ter. Ad.* 2, 2, 33. Et mihi dividuo findetur munere quadra, *j'aurai aussi ma part du gâteau*, * *Hor. Ep.* 1, 19, 49; *de même* ~ coma, *cheveux partagés*, *Ovid. Am.* 1, 5, 10. ~ aqua, *courant d'eau qui se divise*, *id. Fast.* 1, 292. ~ equi amne, *elles suivent les étalons séparés* (*d'elles*) *par un fleuve*, *id. Art. Am.* 2, 488. ~ Luna, *le croissant de la lune, la lune à son second quartier*, *id. Met.* 3, 682 (*Jahn :* dimidia); *Plin.* 2, 97, 99, § 215. ~ arbores, *arbres qui se bifurquent*, *id.* 16, 30, 53. ~ labor apium, *travail réparti entre les abeilles*, *Senec. Ep.* 121, *ad fin.* Dividuum (me) tenent alter et alter amor, *une foule d'amours partagent ma vie*, *Ovid. Am.* 2, 10, 10. — 2°) *dans la gramm. des bas temps :* « Dividuum nomen, quod a duobus vel amplioribus ad singulos habet relationem, vel ad plures in numeros pares distributos, ut uterque, alteruter, quisque, singuli, bini, terni, centeni, » *le nom partitif est celui qui, etc.*, *Prisc. p.* 581, *P.*

« DIVIGENA (æ, *m.*), θεογενής, » *né d'un dieu*, *Gloss. Lat. Gr.*

dīvīna, æ, *f.*, *devineresse :* ~ anus, *vieille sorcière*, *Hor. Sat.* 1, 6, 113.

dīvīnālis, e, *qui concerne Dieu :* ~ philosophia, *la théologie*, *Isid. Orig.* 2, 24.

dīvīnātio, ōnis, *f.* [divino], *divination, art de deviner, de prédire; pressentiment*, μαντική, « *Cic. Divin.* 1, 1; 2, 5, 13; 2, 63, 130; *N. D.* 1, 22, 55; *Leg.* 2, 13, 32; » *Rosc. Am.* 34, 96, *et passim*; *Nep. Att.* 9, 1; 16, *fin.* ~ animi, *Cic. Fam.* 3, 13. — 2°) *t. techn. de la langue judic., débat qui a pour objet de faire décider qui sera l'accusateur. C'est le titre du discours de Cicéron contre Cécilius :* Divinatio in Cæcilium; *Cic. ad. Q. fr.* 3, 2, 1; *Cælius ap. Cic. Fam.* 8, 8, 3; *cf.* « *Ascon. Argum.*; *Quintil. Inst.* 3, 10, 3; 7, 4, 33; *Bassus ap. Gell.* 2, 4; » *Suet. Cæs.* 55. — 3°) *nature divine, divinité*, *Isid.*

* **dīvīnātor**, ōris, *m.* [divino], *devin, prophète*, *Firm. Math.* 5, 5, *ad fin.*

* **dīvīnātrix**, īcis, *f.* [divinator], *devineresse; adjectivt :* Præsidia divinatricum artium, *le secours de la divination*, *Tertull. Anim.* 46.

dīvīne, *adv.*; *voy.* divinus, *à la fin.*

Divini Portus, *i. q.* Deorum Portus.

dīvīnĭcontŭmācĭa, æ, *f.*, *mépris des choses di-*

cines, Appul. Apol.; mais beaucoup lisent en deux mots : divini contumacia.

* **dīvīnĭ-pŏtens,** entis, *adj.* [divinus], *habile à deviner; à côté de* saga, *Appul. Met.* 9, *p.* 230.

* **dīvīnĭ-scĭens,** entis, *adj.* [divinus], *habile à deviner :* ~ magia, *la magie, qui nous révèle les secrets de l'avenir, Appul. Apol. p.* 290.

dīvīnĭtas, ātis, *f.* [divinus], *qualité divine, divinité, Cic. N. D.* 1, 13, 34; 14, *fin.; Divin.* 2, 11, *et pass. En parl. de Romulus divinisé, apothéose, Liv.* 1, 15; *de même en parl. d'Auguste, Suet. Aug.* 97. — II) *métaph.* 1°) *vertu de deviner, divination, Cic. Divin.* 2, 58; 38; *Plin.* 2, 58, 59. — 2°) *qualité distinguée, supérieure, excellence, supériorité, divinité : de l'orateur, Cic. De Or.* 2, 20, 86 (*opp.* humanitas); 2, 74; 89; *Or.* 19, 62. ~ (memoriæ), *excellence de la mémoire, Quintil. Inst.* 11, 2, 7. *Au pluriel :* Divinitates splendoresque astrorum, *les propriétés merveilleuses et l'éclat des astres, Vitr.* 9, 1, *med.*

dīvīnĭtus, *adv.* [divinus], *provenant de la divinité, de la part des dieux, par la divinité* (*très-class.; n'est pas dans César*) : Divinitus Non metuo quin meæ uxori latæ suppetiæ sient, *je ne crains pas que ma femme ait reçu du renfort du ciel, Plaut. Amph.* 5, 1, 53; *cf. :* Ut et ipsum, quod erat hominis proprium, non partum per nos, sed divinitus ad nos delatum videretur, *Cic. De Or.* 1, 46, 202. Nequaquam nobis divinitus esse creatam Naturam mundi, *que la nature n'a pas été créée par Dieu, Lucr.* 2, 180; *cf. id.* 5, 199; 1, 151. Nec divinitus interdum Venerisque sagittis Deteriore fit ut forma muliercula ametur, *ce n'est pas par une faveur du ciel ou par la puissance de Vénus que quelquefois une laide se fait aimer, id.* 4, 1274. Si quid cui magnum aut incredibile acciderit, maximeque si id divinitus accidisse potuerit videri, *Cic. Partit.* 23, *ad fin.* Velut prodigio divinitus facto, *comme par un prodige d'en haut, Quintil. Inst.* 1, 10, 47. Forte quadam (an?) divinitus super ripas Tiberis effusus, *le Tibre débordé, soit par hasard, soit par l'effet de la colère des dieux, Liv.* 1, 4, *Bauer.; cf. :* Casu quodam an divinitus, *par hasard ou par un coup du ciel, Suet. Claud.* 13, *fin. Bremi; et :* Seu forte, seu divinitus (exercitus restitit), *Aur. Vict. Vir. ill.* 2. Haud quia sit divinitus illis Ingenium, aut rerum fato prudentia major, *ce n'est pas que le ciel ait mis en eux* (*les oiseaux*) *plus de génie, ou que le destin leur ait donné plus d'expérience, Virg. Georg.* 1, 415, *Wagn.* — II) *métaph.* 1°) *par inspiration divine, par divination, prévision : Ca.* Potin conjecturam facere si narrem tibi Hac nocte quod ego somniavi dormiens? *Pa.* Vah, solus hic homo'st qui sciat divinitus. Quin conjectores a me consilium petunt, *etc., Ca. Si je te raconte le songe que j'ai fait cette nuit en dormant, sauras-tu me l'expliquer? — Pa. Parbleu! je suis le seul qui connaisse les secrets d'en haut; les devins eux-mêmes viennent me consulter, Plaut. Curc.* 2, 1, 33; *de même, Lucr.* 1, 737; 5, 53; *Cic. Sull.* 15, 43; *De Or.* 1, 7, 26; *et opp.* conjectura, *Suet. Cæs.* 1, *ad fin. Ruhnk et Bremi.* — 2°) *d'une manière excellente, merveilleusement, excellemment, divinement* (*cicéronien*) : Quæ philosophi (Platonis) divinitus ferunt esse dicta, *merveilleuses, divines paroles de Platon, au dire de tout le monde, Cic. De Or.* 1, 7, 28; *de même* ~ scripta, *id. Fam.* 1, 9, 12. ~ dicta, *id. De Or.* 3, 1, *ad fin.;* 2, 2, 7. ~ loquitur Pompeius, *Pompée parle d'or, id. Att.* 2, 21, *fin.* ~ ille locus inductus a me, *avec un véritable bonheur je prononçai les paroles suivantes, id. ib.* 1, 16, 9.

dīvīno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [divinus, *n°* II, 1], *deviner, lire dans l'avenir, prédire, prophétiser, prévoir, pressentir* (*très-class.*) : Non equidem hoc divinavi, sed aliquid tale putavi fore, *je ne l'ai pas prophétisé, mais j'ai présumé qu'il en serait à peu près ainsi, Cic. Att.* 16, 8, *fin.* Ut nihil boni divinet animus, *que mon esprit ne présage rien de bon, que je n'aie que de funestes pressentiments, Liv.* 3, 67; *cf. :* Quod mens sua sponte divinat, idem subjicit ratio haud fallax, *mes pressentiments sont justifiés par la raison, id.* 26, 41; *et :* Animo non divinante futura, *mon esprit ne devinant pas, ou ne prévoyant pas l'avenir, Ovid. Trist.* 4, 8, 29. Quibus nemo similem divinat immortalitatem, *Plin.* 7, 55, 56. Permulta collecta sunt ab Antipatro, quæ mirabiliter a Socrate divinata sunt, *ont été prévues, devinées par Socrate, Cic. Divin.* 1, 54, 123; *cf. :* Ut divinatas auferat augur opes, *les richesses qu'il voyait d'avance, Ovid. Nux,* 80. — Neque ego ea quæ facta sunt, fore quum dicebam, divinabam futura, *quand je disais que ce qui est arrivé arriverait, je ne devinais pas l'avenir, Cic. Fam.* 6, 1, 5; *de même, avec une proposition infinitive pour régime, id. De Senect.* 4, *fin.; Rep.* 2, 5; *Quint.* 19; *Liv.* 4, 2, *et beauc. d'autres.* — Neque augures divinare Romæ sedentes potuisse quid in castris consuli vitii obvenisset, *les augures, bien tranquilles à Rome, n'ont pu deviner ce qui est arrivé de fâcheux au consul dans son camp, Liv.* 8, 23; *de même, avec une propos. relative, id.* 40, 36; 41, 24. — Hariolatur. Quia me amat, propterea Venus fecit eam ut divinaret, *elle devine l'avenir. Vénus, en récompense de l'amour qu'elle a pour moi, lui a donné la science de divination, Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 42; *de même, absolt, Ter. Hec.* 4, 4, 74; *Cic. Divin.* 1, 3; 5; 6; 23; 30; 40; 2, 3; 21, *et nombre d'autres; Hor. Sat.* 2, 5, 60; *Ovid. Met.* 11, 694; *Trist.* 1, 9, 52, *et passim.* Si de exitu divinaret, *s'il pressentait sa fin, Nep. Ages.* 6, 1.

dīvīnus, a, um, *adj.* [divus], *relatif à la divinité, divin* (*très-class. et très-fréq.*) : Divinæ Matris imago, *Lucr.* 2, 610. Quæ fieri divino numine rentur, *que l'on croit produits par la puissance divine, id.* 1, 155; 6, 57, 91; *de même* ~ numen, *Dieu, la divinité ou la volonté divine, id.* 4, 1229; 5, 123; *Cic. N. D.* 1, 9, 22; *Mil.* 30, *ad fin., et passim.* ~ stirps, *origine divine, Virg. Æn.* 5, 711; *Ovid. Met.* 2, 633; *cf.* ~ semen, *id. ib.* 1, 78; *et :* ~ origo, *Liv.* 1, 15. Pergamum divina mœnitum manu, *Pergame, fortifiée par la main des dieux, par les dieux, Plaut. Bacch.* 4, 9, 2; *cf. :* Romanos non sine ope divina bellum gerere, *Cæs. B. G.* 2, 31, 2; *et :* Ut existiment eum quasi divino consilio isti negotio præpositum esse, *Cic. Fam.* 13, 4, *fin.* Stellæ divinis animatæ mentibus, *Cic. Rep.* 6, 15. Qui in vita humana divina studia coluerunt, *id. ib.* 6, 18. Animos hominum esse divinos, *que l'âme humaine est d'origine divine, id. Læl.* 4, 13; *cf. :* Hoc divinum animal (homo; *il y a un peu plus haut :* quasi mortalem deum), *id. Fin.* 2, 13, 40. ~ aliquis instinctus inflatusque, *une inspiration divine, je ne sais quel souffle divin, id. Divin.* 1, 6, *fin.; cf. :* Major aliqua causa atque divinior, *id. Fin.* 5, 11, 33, *et autres sembl.* ~ condimenta, *goûtés par les dieux, divins, Plaut. Pseud.* 3, 2, 37. ~ odor (Veneris), *Virg. Æn.* 1, 403; *cf.* ~ decoris, *id. ib.* 5, 647. ~ ars Palladis, *id. ib.* 2, 15, *et autres sembl.* — *Au superl. :* ~ dona, *dons divins, dignes de la divinité, Cic. Leg.* 2, 18. Re divina facta, *après l'accomplissement de la cérémonie religieuse, du service divin, du sacrifice, etc., Plaut. Amph.* 3, 3, 13; *dans le même sens* res divina, *très-fréq., id. Epid.* 2, 3, 11; 3, 3, 34; 37; 38; 3, 4, 65, *et beauc. d'autres; Ter. Eun.* 3, 3, 7; *Hec.* 1, 2, 109; *Cic. N. D.* 3, 18, 47; *Divin.* 2, 10; *Nep. Hannib.* 2, 4; *Plin.* 18, 2, 2; *Suet. Tib.* 44, *et beauc. d'autres; plus rare au pluriel,* divinæ res, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 81; *Cic. Verr.* 2, 4, 8; *Divin.* 2, 10; *Liv.* 23, 11. *Ce dernier pris aussi en gén. pour affaires religieuses, Cæs. B. G.* 6, 13, 4; 6, 21, 1; *Cic. Divin.* 1, 4, *fin. A ce sens se rapporte aussi :* ~ verba, *formule de prière, d'expiation, Cato, R. R.* 14, 3. ~ religiones (*opp.* fides humana), *la religion, Liv.* 9, 9; *cf. id.* 34, 31. — **b)** *fréqt joint à* humanus *pour exprimer plus énergiquement la masse, la totalité de toutes choses, choses de toute espèce, etc.* (*cf.* di hominesque, *au mot* deus, *n°* 1, b, *à la fin.*) : Dedunt se, divina humanaque omnia, *ils se livrent, eux et tout ce qu'ils possèdent, Plaut. Amph.* 1, 1, 102; *cf. id. Trin.* 2, 4, 78; *Liv.* 9, 14; *Suet. Cæs.* 84; *de même* ~ res, *Cic. Læl.* 6. ~ jura, *id. Rosc. Am.* 23, *fin.; Cæs. B. C.* 6, 1, *fin.* ~ scelera, *Liv.* 3, 19; *cf. id.* 29, 18, *fin.* ~ spes, *id.* 10, 40, *et autres sembl. Mais dans l'explication qui se reproduit fréqt du mot* philosophia *par* scientia divinarum humanarumque rerum *il faut entendre par* divinæ res *la nature, la science des dieux et de la création par opp. à* humanæ res, *la science de l'homme, la morale, Cic. Tusc.* 5, 3, 7; 4, 26, 57; *Off.* 1, 43, 153, *Beier;* 2, 2, 5; *Fin.* 2, 12, 37; *Senec. Ep.* 88; 90; *Quintil. Inst.* 12, 2, 8; 20, *et pass.; cf. Cic. Or.* 34; *Quintil. Inst.* 10, 1, 35. *Et de la même manière, dans la langue du droit,* divinæ res, *droit naturel, par opp. à* humanæ res, *droit positif, Cic. Sest.* 42, 91; *Justin. Inst.* 1, 1; *Ulp. Dig.* 1, 1, 10.

II) *métaph.* — 1°) *plein de l'inspiration divine, inspiré, devin, prophétique, plein de pressentiments, etc. :* Melancholicos censebat habere aliquid in animis præsagiens atque divinum, *Cic. Divin.* 1, 38. Animus appropinquante morte multo est divinior, *etc., l'âme, à l'approche de la mort, prévoit bien mieux l'avenir, id. ib.* 1, 30, 63; *cf. :* Nihil illo Antiati somnio fieri posse divinius, *rien de plus prophétique que ce songe d'Antium, id. ib.* 1, 28, *fin.* Quum ille potius divinus fuerit, *tandis qu'il était plutôt inspiré par les dieux, Nep. Att.* 9, 1. Fibrarum et pennæ divinarumque sagacem Flammarum, *les flammes prophétiques, Sil.* 3, 344. Numquam edepol tu mihi divini quicquam creduis post hunc diem, *Plaut. Amph.* 2, 2, 40; *cf. id. Bacch.* 3, 4, 5; *et joint à* humani, *id. sm.* 5, 2, 4; *Pœn.* 2, 20. *Poét. en parl. du poète* (*inspiré*) : ~ vates, *Hor. A. P.* 400; *cf. :* Divini pectoris carmina, *poésies, fruits de l'inspiration, Lucr.* 1, 731, *et passim.* — *Avec le génit. :* Utilium que sagax rerum et divina futuri Sententia, *la sagesse, qui découvre l'utile et prédit l'avenir, Hor. A. P.* 218; *de même* ~ avis imbrium imminentium, *oiseau qui annonce l'orage, id. Od.* 3, 27, 10. ~ *Subst.* divinus, i, *m., devin, Cic. Divin.* 1, 58; 2, 3; *Fat.* 8; *Liv.* 1, 36; *Hor. Sat.* 1, 6, 114, *et pass.* — *Au fém.* divina, æ, *devineresse, prophétesse, Petron. Sat.* 7, 2.

2°) *comme* cœlestis, *n°* 3 (*mais bien plus fréq. en prose*), *épithète pour tout ce qui est distingué, magnifique; divin, surnaturel, céleste, excellent, extraordinaire, merveilleux, etc. :* Hunc ex maxime raro genere hominum judicare debemus et pene divino, *nous devons le regarder comme un homme d'une espèce extrêmement rare et presque divine, Cic. Læl.* 18. Ut genere etiam putaretur, non solum ingenio esse divino, *de telle sorte que son génie aussi bien que sa naissance semblait avoir qqche de divin, id. Rep.* 2, 2. Magni cujusdam civis et divini viri, *id. ib.* 1, 29; *cf. :* Illas cœlestes divinasque legiones Martiam et quartam, *ces admirables, ces divines légions, la légion de Mars et la quatrième, id. Phil.* 5, 11. ~ senatus in supplicatione deneganda, *le sénat fut admirable dans son refus de supplications, id. Qu. Fr.* 2, 8. ~ homo in dicendo, *qui parle divinement, d'une divine éloquence, divin orateur, id. De Or.* 1, 10, 40. ~ homo, *Crispus dans Quintil. Inst.* 8, 5, 17. ~ orator, *Quintil. Inst.* 4, 3, 13, *et autres semblables.* Ut incredibilis quædam et divina virtus existeret, *Cic. Rep.* 3, 3; *de même* ~ et incredibili fide, *d'une probité admirable et inouïe, ou d'un dévouement admirable et inouï, id. Mil.* 33, *fin.* ~ admurmuratio senatus, *acclamations enthousiastes du sénat, id. Verr.* 2, 5, 16. ~ memoria, *mémoire excellente, id. Acad.* 2, 1, 2. ~ eloquentia M. Tullii, *la divine, l'admirable éloquence de Cicéron, Quintil. Inst.* 2, 16, 7. ~ quædam et homerica facultas eloquendi, *élocution admirable et presque digne de la poésie d'Homère, id. ib.* 10, 1, 81. ~ ille nitor loquendi, *cet admirable éclat de style, ce style d'un éclat merveilleux, id. ib.* 83. ~ illa ironia, *id. ib.* 4, 1, 70. Hæc in te, Sulpici, divina sunt, *Sulpicius, vous possédez ces qualités au suprême degré, Cic. De Or.* 1, 29, *et autres semblables.* — *Au compar. :* Ratione nihil est in homine divinius, *il n'y a rien de plus divin dans l'homme que la raison, Cic. Fin.* 5, 13, *ad. fin.; de même id. Parad.* 1, 3, 14. — *Depuis la période impériale, très-fréq., épithète des empereurs :* ~ domus, *Phædr.* 5, 8, 38; *Inscr. Grut.* 29, 14; 30, 1; 31, 2, *et beauc. d'autres.* (*Inscr. Orell. n°* 277 *et* 339). ~ indulgentia, *Jabol. Dig.* 1, 4, 3, *et nombre d'autres.*

Adv. divīne. — I) (*d'après le n°* I) *d'une manière divine, divinement, par la puissance divine :* Nunc tu divine fac huc assis, Sosia, *au nom des dieux, Sosie, tâche de te trouver ici, Plaut. Amph.* 3, 3, 21. — II) (*d'après le n°* II) *d'une manière prophétique, par divination :* Plura divine præsensa et prædicta reperiri, *on trouve beaucoup de pressentiments et de prédictions qui se sont réalisés, Cic. Divin.* 1, 55; *de même id. Att.* 10, 4; *et au compar., Cic. Rep.* 2, 5, *Mos.* — 2°) *d'une manière divine, céleste, supérieure, excellente, divinement, excellemment, parfaitement :* Divine Plato escam malorum appellat voluptatem, *Platon dit excellemment que la volupté est l'appât des méchants, Cic. De Senect.* 13, 44; *de même* ~ quæ ut omnium exsequitur M. Tullius, *Quintil. Inst.* 1, 6, 18. ~ servavit Cicero, *id. ib.* 11, 1, 62. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

Divio, *i. q.* Dibio.

Diviodunensis *ou* **Oscarensis Pagus,** *le Dijonnais, petite contrée de la Bourgogne, autour de Dijon, à l'O. de la Franche-Comté.*

Diviodunum; *cf.* Dibio.

Divionense Castrum, | *i. q.* Dibio
Divionum, *Cluv.* II. 15, |

Divionensis, e, *adj., de Dijon :* Divionenses clientes, *Inscr. ap. Reines. cl.* 1, *n°* 263, *où il est mieux de lire, d'après Orelli, n°* 4083, Divione consistentes.

divise, *adv.; voy.* divido, *Pa., à la fin.*

dīvīsi, *parf. de* divido.

* **dīvīsĭbĭlis,** e, *adj.* [divido], *divisible, composé de parties qu'on peut séparer :* ~ anima (*à côté de* dissolubilis), *Tertull. Anim.* 14.

dīvīsim, *Appul. Trism. p.* 87, 24, *comme* divise.

dīvīsĭo, ōnis, *f.* [divido], *division, distribution,* — 1°) *au propre* (*dans ce sens il est extrêmement rare*

et peut-être seult poster. à Aug.) — A) *en gén.* : Darius vix denis armatis singulos hostes, si divisio fieret, evenire dicebat, *Darius disait que, si l'on divisait les deux armées, dix de ses hommes auraient à peine un ennemi à combattre, Justin.* 11, 13, 7. — B) *en partic.* — 1°) *même signif. que* distributio, *répartition, distribution* : Divisiones agrorum, ne ipsis quidem qui fecere laudatas, (*on rappelait*) *les distributions de terres, désapprouvées même par leurs auteurs, Tac. Ann.* 1, 10. — **b)** *au concret, ce qui est distribué, distribution de vivres, etc., Paul. Dig.* 30, 122; *Marc. ib.* 33, 1, 23; *Inscr. Orell. n°* 3094, 4396. — 2°) *dans le sens obscène, action de déshonorer, viol, d'après Cic. Fam.* 9, 22, 4, *et Quintil. Inst.* 8, 3, 46. — II) *au fig.* 1°) *division, distribution logique ou oratoire* (*dans ce sens il est fréq. dans Cicéron et Quint.*), *Cic. N. D.* 3, 3; *Off.* 3, 2, 9; *Acad.* 2, 31, 99; *Quintil. Inst.* 7, 1, 1; 5, 10, 63; 2, *cap.* 6 : « De divisione, » *et beauc. d'autres.* — 2°) *diérèse, t. de gramm., Prisc.*

dīvīsīvus, a, um, *qui peut être divisé, susceptible de division, Boeth. in Porphyr.* 3, *p.* 96; *id. Aristot. Topic.* 7, 2, *p.* 721.

dīvīsor, ōris, *m.* [divido]. — * I) *celui qui divise, arrange, régulateur* : ~ et determinator mundi (axis), *l'axe qui partage le monde, Appul. De Mundo, p.* 57. — *Plus fréq.* II) *celui qui répartit, distribue, distributeur* : ~ Italiæ, *Cic. Phil.* 11, 6; *de même id. ib.* 5, 7, *fin.* — 2°) *en partic., celui qui est soudoyé par un candidat pour gagner les électeurs en leur distribuant de l'argent, courtier d'élections, brocanteur de suffrages* (*les gens de cette espèce passaient pour infâmes*), *Qu. Cic. Petit. Cons.* 14, 57; *Cic. Planc.* 19, 48; *Cornel. fragm.* 1 (*n°* 18, *p.* 450, *ed. Orell.*); *Mur.* 26, *ad fin.*; *Verr.* 1, 8, 22; 2, 4, 20, *fin.*; 2, 3, 69; *De Or.* 2, 63, *fin.*; *Suet. Aug.* 3; *cf. Adam. Antiq.* 1, *p.* 132; *Creuzer, Antiq. p.* 163.

dīvisse, *sync. pour* divisisse, *Hor.*

dīvīsūra, æ, *f.* [divido], *division; au concret, ouverture que l'on fait dans les chairs, entaille, incision, découpure, fente, division, Plin.* 16, 30, 53; *cf. Cœl. Acut.* 3, 4, 47; *et id. Tard.* 2, 12, 147 *et* 148; *Pallad. Oct.* 12, 7. *Au plur., id.* 25, 13, 106; *ib.* 5, 21.

1. **dīvīsus**, a, um, *partic. et Pa. de* divido.

2. **dīvīsus**, ūs, *m.* [divido], *division* (*très-rare; ne se trouve qu'au dat.*) : Quanta Macedonia esset, quam divisui facilis, *l'étendue de la Macédoine et la facilité avec laquelle elle pouvait être partagée, Liv.* 45, 30. Vectigalia prædæ ac divisui principum quibusdam et magistratibus erant, *les impôts étaient une proie que se partageaient les magistrats et quelques particuliers puissants, id.* 33, 46, *fin.*; *de même id.* 1, 54, *ad fin.*

* **dīvitātio**, ōnis, *f.* [dives], *action d'enrichir* : Genus divitationis sibi non displicere, *que cette manière de devenir riche ne lui déplaisait point, Petron. Sat.* 137.

Divitense Monumentum, *lieu dans la* Germania Inferior; *probabl. i. q.* Tuitium, *Rupert. Tutiens; cf.* Diuza; *relié à Cologne par un pont qu'on dit construit par Constantin le Grand.* — Tutiensis, e.

Divitenses, ium, *m., habitants de la ville de* Duizia *ou* Divitia, *vis-à-vis de Cologne, auj. Deutsch ou Duyts, Ammian.* 26, 7; 27, 1; *Inscr. Orell. n°* 1085 *et* 1086; *cf. Mann. Germ. p.* 234.

divitia, æ; *voy.* divitiæ.

Divitia, *i. q.* Diuza.

Divitiacus, i, *m.* — 1°) *Divitiacus, frère de Dumnorix, chef des Éduens du temps de la guerre des Gaules, ami des Romains, Cæs. B. G.* 1, 3, 18 *sq.*, 31 *sq.*, 41; 2, 5, 10, 14, 15; 6, 12; 7, 39. — 2°) *chef des Suessions, Cæs. B. G.* 2, 4.

dīvitiæ, arum (* *sing. accus.* divitiam, *Att. dans Non.* 475, 24), *f.* [dives], *richesses, biens, fortune,* — I) *au propre, Plaut. Bacch.* 2, 3, 99; *Capt.* 2, 2, 31, 36, 49, 68, 70; *Cic. Læl.* 6 (*deux fois*); 23, 86; *Rep.* 1, 34; 2, 25; 3, 12 (*deux fois*); 3, 14; *Hor. Od.* 2, 3, 20; *Sat.* 2, 2, 101; 2, 5, 22; 2, 8, 18; *Ep.* 1, 4, 7, *et nombre d'autres.* — *Proverbt* : Superare Crassum divitiis, *être plus riche que Crassus, c.-à-d. être extrêmement riche, heureux, Cic. Att.* 1, 4, *fin.* — 2°) *métaph.* : Templum ea tempestate inclutum divitiis, *c.-à-d. par les riches présents, les ornements précieux, Liv.* 26, 11; *cf.* : Aurea marmoreo redimicula solvite collo, Demite divitias; tota lavanda dea est, *c.-à-d. ses ornements riches, précieux, Ovid. Fast.* 4, 136. Palmira urbs nobilis situ, divitiis soli et aquis amœnis, *c.-à-d. par la fertilité de son sol, Plin.* 5, 25, 21; *cf.* : (Seges) neque deficiat macie, neque pinguior æquo Divitiis pereat luxuriosa suis, *ne périsse pas par excès d'abondance, Ovid. Fast.* 1, 690. — II) *au fig.* (*très-rare*) : In oratione Crassi divitias atque ornamenta ejus ingenii perspexi (*peut-être par allusion aux richesses connues de Crassus*), *le discours de Crassus m'a révélé la richesse* (*ou la fécondité*) *et l'éclat de son génie, Cic. De Or.* 1, 35, 161; *cf.* ~ verborum (*à côté de* ubertas), *richesse d'élocution, riche élocution, Quintil. Inst.* 10, 1, 13.

dīvitiārium, ii, *n., trésor, Ambr. De Offic. loco incerto.*

dīvitior, *compar. de* dives; *voy. ce mot.*

Divitis Capitis Insulæ, *i. q.* Gorgades Insulæ.

Divitis Capitis Mare, *mer Verte, nom d'une partie de la mer Atlantique, sur la côte occident. de l'Afrique, entre le cap Blanc et le cap Vert.*

divito, are; *voy.* dito, *au commenc.*

Divo, *petite v. dans l'*Hispania Tarracon., *peut-être près des* Caristi, *non loin de* Tritium.

Dīvŏdūrum, i, *n., ville des* Mediomatrici *dans la Gaule Belgique, auj. Metz, Tac. Hist.* 1, 63; *cf. Ukert, Gaule, p.* 510. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dīvŏdūrum, *Tacit. Hist.* 1, 63; *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Διουόδουρον, *Ptol.*; Divodurum Mediomatricorum, *Cluv.* 3, 9; Divodurum Mediomatricum, *Cluv.* 2, 12; Mediomatricorum Civitas, *Notitt. Prov. et Civit. Gall.*; Metti, orum, *Notitt. c.*; Meti, orum, *Notit. Imper. sub dispos. Magist. Pedit.*; *Cell.*; Mediomatrici, orum, *Amm. Marc.* 15, 27; 17, *init.*; Mettis, is, *Venant. Fortunat.* 3, *carm.* 12, *ad Villic.*; Metæ, arum, *Chronic. Albert. Stadens.*; *Ann. Laurissens.*; *Ann. Prudent. Trecens.*; *Chronic. Moissiac.*; *Nithard. Hist.* 4, *p.* 106; Mettæ, arum, *Ann. Einhard.*; *Ann. Titian.* Mediomatricum, *Chronic. Reginon.*; Medriomatrice, *Ann. Laureshamens.*; Mediomatrica, æ, *Chronic. Moissiacens.*; Metensis (Mettensis) Urbs, *Ann. Laurissens. Minor.*; *Ann. Bertinianor. pars* 1; *cf. Thuan. Hist.*; *Sammarthan. Gall. Christ.*; Metensis (Civitas) Urbs, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 10; *capitale des* Mediomatrices, *dans la* Gallia Belgica, *sel. Anton. à m. p. au N. de* Scardona, *à* 38 *au N.-E. de* Tullum, *sur la rive orientale de la Moselle; auj. Metz, chef-lieu du départ. de la Moselle* (*Lorraine*), *à l'embouchure de la Seille dans la Moselle. Il y avait là, d'après la Notit. Imper.* : Magister Peditum *de la légion* Prima Flavia, *et ce fut là que Julien, faisant la guerre aux Germains, fit garder les prisonniers et le butin.* Mettensis, e, *Cell.* 2, 3; 63; *Ann. Sangallens. breviss.*; *Chronic. Reginon.*; *Notæ hist. Sangallens.*; *Ann. Einhard.*; *Ann. Hincmar. Remens.*; *Ann. Vedastin.*; *Chronic. Reginon.*; *Continuat. Chronic. Reginon.*; Metensis, e, *Vit. Carol. M. p.* 53; *Chronic. Bavar. Andr. Ratisbon.*; *Ann. Laurissens.*; *Ann. Fuldens. P. V.*; Metenses, ium, *Ann. Hincmar. Remens.*; Mettenses, ium, *Ann. Caroli M.* 3, *p.* 18.

* **dī-volvo**, ĕre, *v. a., rouler çà et là, au fig.* : Multa secum ipse divolvens, *roulant une foule de pensées dans son esprit, Ammian.* 26, 4.

Divona, æ, *f., ville dans le voisinage de Bordeaux, avec une source claire, auj. Cahors, Auson. Urb.* 14, 32; *cf. Ukert, Gaule, p.* 388.

Divōna, *source à* Burdigala (Gallia Aquitania), *avec des eaux minérales.*

Dīvōna, *i. q.* Cadurci.

Divona Cadurcorum; *cf.* Cadurci.

Divonna, *i. q.* Cadurci.

dīvorsus, *arch.*; *voy.* diversus.

dīvortium (DIVERTIUM, *Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 138, *lin.* 9; *Inscr. Orell. n°* 4859), ii, *n.* [diverto], *division, séparation.* — I) *divorce, originair seult empl. en parl. de la femme, Cic. De Or.* 3, 40; *Cluent.* 5, 14; *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 31; *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 7; *mais plus tard aussi en gén., Cic. Att.* 12, 52; 13, 7; *Phil.* 2, 28, 69; *De Or.* 1, 40, 183; *Top.* 4, 19; *Cluent.* 67; *Quintil. Inst.* 7, 4, 11; *Suet. Cæs.* 6; *Aug.* 62; *Claud.* 26; *Tit.* 4; *Domit.* 10, *et beauc. d'autres*; *cf. Rein, Droit privé, p.* 204 *sqq.* — II) *au concret, point de séparation, bifurcation, embranchement de deux routes, Virg. Æn.* 9, 379; *cf.* ~ itinerum, *Liv.* 44, 2. Artissimo inter Europam Asiamque divortio Byzantium posuere Græci, *les Grecs ont fondé Byzance sur un détroit très-resserré entre l'Europe et l'Asie, Tac. Ann.* 12, 63. *De même plusieurs fois* ~ aquarum, *point où un cours d'eau se partage en deux bras; point où une montagne forme un double versant, ou versants de montagne où les eaux se séparent, Cic. Att.* 5, 20, 3; *Fam.* 2, 10, 2; *Liv.* 38, 45. — 2°) *au fig.* : Ut ex Apennino fluminum, sic ex communi sapientium jugo sunt doctrinarum facta divortia, *etc., comme du haut de l'Apennin les fleuves se séparent, ainsi du fond commun de la philosophie sont sorties, ou se sont formées, diverses écoles, Cic. De Or.* 3, 19. Per divortium veris atque hiemis, *aux jours qui séparent l'hiver du printemps, Colum.* 4, 27, 1.

dīvorto, *arch.*; *voy.* diverto.

dīvulgātio, ōnis, *f.* [divulgo], *action de faire connaître, de répandre, de populariser* (*lat. des bas temps*) : ~ literaturæ, *vulgarisation des lettres, propagation des connaissances littéraires, Tertull. Test. anim.* 5.

dīvulgatus, a, um, *partic. et Pa. de* divulgo.

dī-vulgo, āvi, atum, āre, 1. *v. a., répandre parmi les hommes, rendre public, publier, divulguer, etc.* (*rare, mais très-class.*) : ~ librum, *publier un livre, Cic. Att.* 12, 40; 13, 21, 4; *Or.* 31, *fin.*; *cf.* ~ seria, *id. Phil.* 2, 4. ~ consilium Domitii, *divulguer le projet, le plan de Domitius,* * *Cæs. B. C.* 1, 20, 1. ~ chirographa omnium, *divulguer les dettes* (*écrites*), *les obligations de tous* (*ses débiteurs*), *Suet. Calig.* 24. ~ versiculos, *publier des vers, id. Calig.* 8. ~ omnem minimum, *id. Oth.* 3, *fin., et autres sembl.* ~ rem sermonibus, *divulguer un fait, Cic. Fontej.* 5, 10; *cf.* ~ aliquid turpi fama, *publier un fait honteux, Tac. Ann.* 12, 49. ~ opinionem tam gloriosæ expeditionis, *Justin.* 42, 2, 11; *cf.* ~ hanc opinionem in Macedoniam, *propager cette opinion en Macédoine, Justin.* 12, 5, 5. Quare visum est occultius agendum, neque ullo modo divulgandum de te jam esse perfectum, *c'est pourquoi il m'a semblé qu'il fallait agir avec discrétion, et ne pas publier, ou ne pas faire connaître officiellement que votre affaire est faite, Cic. Fam.* 6, 12, 3; *de même avec une propos. infin. pour régime, Suet. Claud.* 39, *fin.* — *De là*

dīvulgātus, a, um, *Pa.* — 1°) *divulgué, répandu, rendu public* : (Cujus viri) Divulgata vetus jam ad cœlum gloria fertur, *dont la gloire, qui depuis longtemps remplit le monde, s'élève maintenant jusqu'aux cieux, Lucr.* 6, 8. Ne divulgata atque incredibilia avide accepta veris antehabeant, *de ne pas préférer à la vérité des bruits incroyables, accueillis avidement par la malignité, Tac. Ann.* 4, 11. Afer divulgato ingenio, *id. ib.* 4, 52. Adipiscendi magistratus levissimi et divulgatissimi (*sc.* præturæ) festinatio, *empressement à briguer la magistrature la moins élevée et la plus facile à obtenir, Cic. Fam.* 10, 26, 2. — *Le compar. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

dīvulsi, *parf. de* divello.

* **dīvulsio**, ōnis, *f.* [divello], *déchirement, action d'arracher, de séparer violemment, Hieron. Ep.* 117, *n°* 3.

divulsus, a, um, *partic. de* divello.

dīvum, *n.*; *voy.* divus, *n°* 2.

dīvus, *et sans digamma,* dīus, a, um, *adj.* [δῖος], *relatif à la divinité, divin* (*le plus souvent par archaïsme et poétique*). *Comme adjectif il est très-rare* : Res divas edicit, prædicit castus, *Næv. dans Non.* 197, 15; *de même* diva caro, *chair divine, Prudent. Psych.* 76. Dia de clade coorta Flammæ tempestas, *i. q.* deorum, *Lucr.* 6, 642; *de même* dius administer, *ministre des dieux, Varro, L. L.* 7, 3, 88. « DIUM fulgur appellabant diurnum, quod putabant Jovis, ut nocturnum Summani, » *Fest. p.* 57 (*peut-être comme adjectif a-t-il une relation plus étroite avec* dies). — *Bien plus fréqt subst* divus (dīus), i, *m., et* diva (dia), æ, *f., dieu, divinité.* — α) *forme* divus : Si divus, si diva esset, qui sibi præpetem misisset, volens propitius adesset, *si c'était un dieu ou une déesse qui lui avait envoyé cet oiseau favorable, il priait l'un ou l'autre de lui être favorable, formule de prière dans Liv.* 7, 26; *cf. ib.* 29, 27; 8, 9. Is divus (*sc.* Apollo) exstinguet perduelles vestros, *ce dieu* (*Apollon*) *fera périr vos ennemis, Carm. Marcii, ib.* 25, 12; *cf.* Dive, quem proles Niobea magnæ Vindicem linguæ sensit, *dieu dont le bras vengeur se fit sentir aux enfants de la trop insolente Niobé, Hor. Od.* 4. 6, 1. Mortalin' decuit violari vulnere divam? *était-il convenable qu'une déesse fût blessée par un mortel? Virg. Æn.* 12, 797. Utinam me divi adaxint ad suspendium, *mieux vaudrait que les dieux m'eussent fait pendre, Plaut. Aul.* 1, 1, 11; *de même* divi, *Lucr.* 6, 387; *Virg. Æn.* 3, 363; 12, 28; *Hor. Od.* 4, 2, 38, *et passim*; divos, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 133; *Cic. Leg.* 2, 8; *Virg. Ecl.* 1, 42; 8, 19; *Æn.* 3, 222; *Hor. Od.* 2, 8, 11; *Sat.* 2, 3, 176, *et beauc. d'autres.* Divumque hominumque pater, rex, *père, roi des dieux et des hommes, Enn. Ann.* 1, 138; 6, 19; 7, 45; *Virg. Æn.* 1, 65; 2, 648; 10, 2, 18, 743, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Pro divum fidem, *au nom des dieux, Ter. Ad.* 4, 7,

28; *plus rarement* divorum, *Virg. Æn.* 7, 211. — (Munera Digna diva venustissima Venere. *Plaut. Pœn.* 5, 4, 4. Turni sic est affata sororem Diva deam, *c.-à-d. Junon*, *Virg. Æn.* 12, 139; *cf. id. ib.* 1, 447; 482, *et beauc. d'autres.* — β) *forme* dius. Dii Indigetes diique Manes, *dieux indigètes et dieux Mânes, formule de prière dans Liv.* 8, 9. Dia Dearum, *Enn. Ann.* 1, 166; *cf.* DIA DIA, *c.-à-d. Cérès*, *Inscr. Orell. n°* 961 *et* 1499. — II° *métaph.* 1°) *épithète de tout ce qui est divinisé, égal à la divinité, ou distingué, éminent, égal, semblable à la divinité, divin* : Alabandenses templum urbis Romæ se fecisse commemoraverunt, ludosque anniversarios ei divæ instituisse, *Liv.* 43, 6; *cf. par sarcasme* : Est ergo flamen, ut Jovi, ut Marti, ut Quirino, sic divo Julio M. Antonius, *comme Jupiter, Mars et Quirinus ont leur flamine, de même M. Antoine est le flamine du divin Jules*, *Cic. Phil.* 2, 43. — O Romule, Romule die, Qualem te patriæ custodem di genuerunt, *ô divin Romulus, quel puissant protecteur les dieux ont donné en toi à la patrie*, *Enn. Ann.* 1, 178. Dia Camilla, *la divine Camille*, *Virg. Æn.* 11, 657. Dias in luminis oras, *à la brillante lumière du jour*, *Lucr.* 1, 23; *de même* ∾ Voluptas, *l'ineffable Volupté*, *id.* 2, 172. ∾ otia, *id.* 5, 1386. ∾ profundum, *la vaste mer, l'immensité des mers* (*cf.* ἅλς δῖα), *Ovid. Met.* 4, 537. ∾ sententia Catonis, *le sage Caton*, *Hor. Sat.* 1, 2, 32. ∾ poemata, *poëmes divins, admirables*, *Pers.* 1, 31, *et autres sembl.* — *C'est ainsi que, depuis la période d'Auguste*, divus *fut l'épithète habituelle des empereurs romains après leur mort ; se trouve ainsi nombre de fois sur des monnaies et inscriptions.*

2°) dīvum, i, *n.*, *ciel, le ciel*, *Varro, L. L.* 5, 10, 72. *Surtout fréq.* sub divo (*forme accessoire* : sub diu, *Lucr.* 4, 212), *comme* sub Jove, *en plein air, sous le ciel, sans autre abri que les cieux*, *Cic. Verr.* 2, 1, 19, *Zumpt. N. cr.*; *Varro, L. L.* 5, 10, 20; *Cels.* 1, 2; *Suet. Cæs.* 72, *Oudend. N. cr.*; *Aug.* 82; *Virg. Georg.* 3, 435; *Hor. Od.* 2, 3, 23; 3, 2, 5, *et beauc. d'autres*; *Colum.* 6, 13, 3; 12, *proœm.* § 2; 12, 12, 1. Sub divum rapiam, *j'exposerai en plein air*, *Hor. Od.* 1, 18, 13.

Diwenovium, *s.-ent.* Flumen, *Cell.* 2, 5; 21; *fl. dans la Germanie N.-E., auj. Divenow, embouchure du Frische Haff dans la mer Baltique, en Poméranie.*

dixe, *sync. pour* dixisse, *Plaut.*; *Auson.*

† **dixis**, *sync. pour* dixeris, *Cæcil.*; *Plaut.*

Dixmuda, *i. q.* Dismuda.

dixti, *sync. pour* dixisti, *Ter.*; *Cic.*; *Mart.*

Dīzălă, æ, *m.*, *mot dace, surn. rom.*, *Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 64, *n°* 222.

Dizo, ōnis, *m.*, *surnom rom.*, *Inscr. d'Aquilée, ap. Murat.* 790, 1.

Dizza; *cf.* decia.

Dmōïs, ĭdis, *f.* (δμωΐς, *femme esclave*), *nom d'esclave*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 604, *n°* 43, *et ap. Kellermann, Vigil. Rom. laterc. p.* 62, *n°* 201. *On lit à tort dans Fabrett.* DIMOIDI, *et dans Kellerm.* DMOTDI.

1. **do**, dĕdi, dătum, dare (*autre forme allongée* dănit, *Plaut. Pers.* 2, 5, 4; dănunt, *Pacuv.*, *Næv. et Cæcil. dans Non.* 97, 14 *sq.*; *Plaut. Most.* 1, 2, 48; 3, 1, 34; *Merc.* 2, 1, 2; *Pseud.* 3, 1, 4; *Pers.* 5, 2, 70; *Rud.* 3, 1, 2; 4, 7, 3; *Truc.* 1, 2, 79; 2, 1, 34; *fragm. dans Non.* 120, 5; *cf. Fest. p.* 52. — *Conj.* : duim, *Plaut. Aul.* 4, 6, 6; *Ter. Heaut.* 1, 1, 38; duis, *Plaut. Capt.* 2, 2, 81; *Men.* 2, 1, 42; *Merc.* 2, 3, 67; *Rud.* 5, 3, 12; *vieille formule dans Liv.* 10, 19; duit, *Plaut. Asin.* 2, 4, 54; *Aul.* 1, 1, 23; *vieille formule dans Liv.* 22, 10, *init.*; duint, *Plaut. Amph. prol.* 72; *Most.* 3, 1, 126; *Pseud.* 4, 1, 25; *Trin.* 2, 4, 35; *Ter. Andr.* 4, 1, 43; *Phorm.* 3, 2, 34; 4, 5, 1; 5, 7, 83; 5, 8, 16. *Impérat.* DVITOR, *XII Tab. ap. Plin.* 21, 3, 5, *ex conject.* — *Infin.* DASI, *d'après Fest. p.* 52. — Dane = dasne, *Plaut. Truc.* 2, 4, 22), 1. *v. a.*, *donner, dans l'acception la plus large du mot ; de là, passant, d'après les rapports les plus divers, aux significations de ses composés, dérivés et synonymes* (concedere, edere, tradere, dedere, donare, præbere, tribuere, offerre, *etc.*), *il signifie : accorder, octroyer, permettre, abandonner, gratifier, offrir, rendre, etc.* (*naturell. extrêmement fréq. dans toutes les périodes et tous les styles*) : Eam carnem victoribus danunt, *Næv. dans Non. l. l.* Patiere quod dant, quando optata non danunt, *contente-toi de ce qu'ils te donnent, puisqu'ils ne te donnent pas ce que tu désires*, *Cæcil. ib.* Ea dona quæ illic Amphitruoni sunt data, *les présents faits à Amphitryon*, *Plaut. Amph. prol.* 138; *cf.* : Patera quæ dono mi illic data'st, *la coupe dont on m'a fait présent*, *id. ib.* 1, 3, 36. Ut, dandis recipiendisque meritis, quod quisque minus per se ipse posset, id acciperet ab alio vicissimque redderet, *afin que, par un échange de bons offices, ce que l'un n'avait pas, il le reçût d'un autre et le rendit à son tour*, *Cic. Læl.* 8; *cf.* : Ut par sit ratio acceptorum et datorum, *pour balancer le compte de ce qu'on a donné et de ce qu'on a reçu, pour établir une compensation entre les bons offices reçus et rendus*, *id. ib.* 16, 58; *et* : Ita Helvetios a majoribus suis institutos esse ut obsides accipere, non dare, consuerint, *que les Helvétiens avaient hérité de leurs aïeux l'usage de recevoir et non de donner des otages*, *Cæs. B. G.* 1, 4, *fin.*; *de même* ∾ obsides, *id. ib.* 1, 19, 1; 1, 31, 7; 2, 1, 2; 2, 3, 3, *et nombres d'autres.* Quod domicilium quamque patriam (*sc.* mundum) dii nobis communem secum dederunt, *Cic. Rep.* 1, 13. Hominibus animus datus est ex illis sempiternis ignibus, *etc.*, *une âme a été donnée aux hommes, qui a son principe dans ces feux éternels*, *id. ib.* 6, 15; *cf. ib.* 6, 17. Mandant imperia, magistratus, *etc.*... sed ea dant magis quæ, etiamsi nolint, danda sint, *ils confient les commandements et les magistratures,..... mais ils donnent des objets qu'ils ne peuvent s'empêcher de donner*, *id. ib.* 1, 31; *cf.* ∾ imperia, *id. ib.* 1, 44. Addita centuria, quæ, ad summum usum urbis, fabris tignariis est data, *on ajouta une centurie, qui, pour l'utilité commune, fut assignée aux charpentiers*, *id. ib.* 2, 22. Lycurgus agros locupletium plebi, ut servitio, colendos dedit, *Lycurgue donna à cultiver au peuple, comme à des esclaves, les campagnes des riches*, *id. ib.* 3, 9, *fin.* Ei filiam suam in matrimonium dat, *il lui donne sa fille en mariage*, *Cæs. B. G.* 1, 3, 5. Literas ad te numquam habui cui darem quin dederim, *je n'ai jamais eu personne à qui remettre une lettre pour vous sans lui en remettre une*, *Cic. Fam.* 12, 19; *de même* ∾ literas (ad aliquem), *écrire à qqn, proprement donner une lettre pour qqn, charger qqn de la remettre, de la faire parvenir, locution très-fréquente*; *cf. Cic. Att.* 5, 11; *dans le même sens aussi* ∾ aliquid ad aliquem, *charger de qqche pour qqn*, *id. ib.* 10, 8, *ad fin.* ∾ literas alicui, *tantôt en parl. de l'écrivain lui-même, donner à qqn une lettre pour la remettre*, *Cic. Att.* 5, 15, *fin.*; *tantôt, en parl. du messager, remettre une lettre à qqn*, *Cic. Att.* 5, 4, *init.* Dare pœnas; *voy.* pœna. — Dare aliquid ab aliquo, *donner qque chose de la part de qqn*, *Cic. Flacc.* 15, — Vitam, honorem, decus sibi datum esse justitia regis existimabant, *ils croyaient devoir la vie, leur dignité, l'honneur enfin à la justice du roi*, *Cic. Rep.* 1, 41. Quoniam me quodammodo invitas et tui spem das, *puisque vous m'encouragez et me donnez l'espoir de vous entendre*, *id. ib.* 1, 10. Dabant hæ feriæ tibi opportunam sane facultatem ad explicandas tuas literas, *ces fêtes te permettaient facilement de développer ta lettre*, *id. ib.* 1, 9; *cf.* ∾ ansas alicui ad reprehendendum, *donner prise au blâme de qqn*, *id. Læl.* 16, 59. ∾ multas causas suspicionum offensionumque, *faire naître beaucoup de soupçons et de plaintes*, *id. ib.* 24. ∾ facultatem per provinciam itineris faciundi, *permettre à qqn de traverser la province*, *Cæs. B. G.* 1, 7, 5; *on dit aussi* ∾ iter alicui per provinciam, *même signif.*, *id. ib.* 1, 8, 3; *Liv.* 8, 5; 21, 20, *et passim.* ∾ modicam libertatem populo, *accorder un peu de liberté au peuple*, *Cic. Rep.* 2, 31. ∾ consilium, *donner un conseil*, *id. Læl.* 13. ∾ præcepta, *donner des préceptes, recommander*, *id. ib.* 4, *fin.* ∾ tempus alicui ut, *etc.*, *donner à qqn le temps, l'occasion de, etc.*, *id. Rep.* 1, 3. ∾ inter se fidem et jusjurandum, *se donner réciproquement sa foi et son serment*, *Cæs. B. G.* 1, 3, *fin.* ∾ operam virtuti, *s'appliquer à la vertu*, *Cic. Læl.* 22, 84; *aussi* ∾ operam ne, *tâcher de ne pas, donner ses soins, appliquer son attention à ne point*, *id. ib.* 21, 78. ∾ veniam amicitiæ, *pardonner à l'amitié*, *id. ib.* 17. ∾ vela (ventis), *faire voile*, *id. De Or.* 2, 44, 187. Me librum L. Cossinio ad te perferendum dedisse, *j'ai remis à L. Cossinius un livre pour te le porter*, *Cic. Att.* 2, 1. Sin homo amens diripiendam urbem daturus est, *si au contraire ce furieux doit livrer la ville au pillage*, *id. Fam.* 14, 14, *et autres sembl.* — Ita dat se res, *voilà comme l'affaire se présente, c.-à-d. voilà l'affaire, voici les circonstances*, *Porta ap. Cic. N. D.* 2, 26; *cf.* : Prout tempus ac res se daret, *selon que l'occasion et la chose elle-même se présentaient*, *Liv.* 28, 5, *Gron.*, *et autres sembl.* *Le part. passé est qqfois* (*le plus souvent dans les poëtes*) *employé substantivement* : data, orum, *n.*, *dons, présents*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 72; *Prop.* 3, 15, 6; *Ovid. Met.* 6, 463 (*mais non dans Cic. Cluent.* 24, 66, *où* dona data *se rapportent ensemble, comme dans la formule ancienne citée par Liv.* 22, 10, *init.* : DATUM DONUM DUIT P. R. Q., *ce présent fut fait au peuple romain*). — β) *poét. avec l'inf.* : Da mihi frui perpetua virginitate, *accorde-moi une virginité perpétuelle*, *Ovid. Met.* 1, 486; *de même id. ibid.* 8, 350. Di tibi dent capta classem reducere Troja, *que les dieux t'accordent de ramener, après avoir pris Troie, ta flotte dans ta patrie*, *Hor. Sat.* 2, 3, 119; *de même id. ib.* 1, 4, 39; *Ep.* 1, 16, 61; *A. P.* 323, *et nombre d'autres.* — γ) *suivi de* ne : *faire que... ne pas ; accorder que... ne pas* : Da femina ne sim, omnia præstiteris, *accorde-moi de n'être pas femme, tu auras comblé mes vœux*, *Ovid. Met.* 12, 202.

B) *en partic.* 1°) *dans la langue milit.* — **a)** ∾ nomina, *se présenter pour le service militaire, s'enrôler* (*propr. donner son nom*), *Cic. Phil.* 7, 4, 13; *Liv.* 2, 24; 5, 10; *cf. métaph. en dehors de la sphère militaire*, *Plaut. Pseud.* 4, 6, 38. — **b)** ∾ manus (*propr. tendre les mains aux fers comme vaincu*; *cf. Cic. Læl.* 26, 99; *de là*) *se constituer prisonnier, se rendre*, *Nep. Ham.* 1, 4; *et plus fréq. métaph., en dehors de la sphère milit., pour céder, plier, acquiescer, se rendre*, *Plaut. Pers.* 5, 2, 72; *Cic. Læl.* 26, 99; *Att.* 2, 22, 2; *Cæs. B. G.* 5, 31, 3; *Ovid. Her.* 4, 14; *Fast.* 3, 688; *Virg. Æn.* 11, 568; *Hor. Epod.* 17, 1, *et pass.* — **c)** terga, *pour l'expression plus ordinaire* vertere terga; *voy.* tergum.

2°) *dans la langue judiciaire*, DO, DICO, ADDICO, *termes dont se servait le préteur dans l'exercice de ses fonctions, c'est-à-dire* DO *en donnant des juges aux parties*, DICO *en déclarant le droit et en prononçant le jugement* ; ADDICO *en adjugeant la propriété* ; *cf. Varro, L. L.* 6, 4, 59; *Rein, Droit privé*, *p.* 408; *de là* tria verba, *les trois verbes*, *Ovid. Fast.* 1, 47.

3°) *dans la langue philosophique, accorder, concéder, accepter comme démontré* (*une assertion, une prétention*) : In geometria prima si dederis, danda sunt omnia. Concede nihil esse bonum nisi quod honestum sit : concedendum est in virtute sola positam esse beatam vitam. Vide rursus retro. Dato hoc, dandum erit illud, *etc.*, *en géométrie, admettez une proposition, il faut que vous admettiez toutes les autres ; de même, accordez qu'il n'y a rien de bon que ce qui est honnête, il faut accorder que la vertu seule constitue le bonheur. Maintenant suivez l'ordre inverse : si vous tombez d'accord de ce dernier point, il faudra que vous accordiez le premier*, *Cic. Fin.* 5, 28, 83; *de même*, *id. Tusc.* 1, 11, 25; *Invent.* 1, 31, *fin.*

4°) *avec indication du but, donner, porter, transporter, apporter, etc., qqche de qque part ; mettre, poster, placer ; mettre dans tel ou tel état, rendre* : ∾ se, *se rendre qque part.* Tum genu ad quemque icero; ad terram dabo, *alors je porterai un coup de genou à chacun, je le jetterai par terre*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 17; *cf. de même* ∾ aliquem ad terram, *même signif.*, *Liv.* 31, 37; *Flor.* 4, 2, *fin.* Vel me hæc deambulatio ad languorem dedit, *il a suffi de cette promenade pour me fatiguer*, *Ter. Heaut.* 4, 6, 3. Hanc mihi in manum dat, *elle la remet en mes mains*, *id. Andr.* 1, 5, 62. Præcipitem me in pistrinum dabit, *id. ib.* 1, 3, 9; *de même* ∾ hostes in fugam, *mettre l'ennemi en fuite*, *Cæs. B. G.* 5, 51, *ad fin.* ∾ hostem in conspectum, *mettre l'ennemi en vue, laisser ou faire apercevoir l'ennemi* (*par ex. le jour suivant mit l'ennemi en présence*), *Liv.* 3, 69, *ad fin.* ∾ aliquem in vincula, *mettre qqn dans les fers, charger qqn de fers, jeter qqn en prison*, *Flor.* 3, 10, 18. ∾ arma in profluentes, *id.* 4, 12, 9. ∾ aliquem usque Sicanium fretum, *lancer qqn dans la mer de Sicile*, *Val. Flacc.* 2, 28. ∾ aliquem leto, *mettre qqn à mort*, *Phædr.* 1, 22, 9. — In viam quod te des hoc tempore, nihil est, *il n'y a pas de raison pour te mettre en route par ce temps*, *Cic. Fam.* 14, 12; *de même* ∾ sese in fugam, *se mettre en fuite, fuir, s'enfuir*, *id. Verr.* 2, 4, 43, *ad fin.*; *cf.* ∾ se fugæ, *même signific.*, *id. Att.* 7, 23, 2. Socrates, quam se cumque in partem dedisset, omnium fuit facile princeps, *Socrate, à quelque objet qu'il s'appliquât, remportait facilement l'avantage sur tous*, *id. De Or.* 3, 16, 60, *et autres sembl.* — Adeo depexum dabo, *m. à m. je le rendrai si bien peigné, c.-à-d. je l'arrangerai si bien.*

5°) ∾ aliquid alicui, *faire qqche pour complaire à qqn, le lui accorder, le lui céder, lui en faire le sacrifice* (*pour* condonare, *empl. plus habituell.*) : Da hoc illi mortuæ, da ceteris amicis ac familiaribus, da patriæ, *fais cela pour la morte, fais-le pour tes amis et connaissances, fais-le pour ta patrie*, *Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, *ad fin.* Noli putare, mi Cicero, me hoc auribus tuis dare, *ne croyez pas, mon cher Cicéron, que je dis ceci pour vous plaire*, *Trebon. ib.* 12, 16; *de même* ∾ Cære hospitio Vestalium cultisque diis, *accorder la grâce de Céré à l'hospitalité qu'elle a donnée aux vestales et au culte des dieux entretenu par elle, c.-à-d. lui pardonner en considération de, etc.*, *Liv.* 7, 20. ∾ plus stomacho quam consilio, *don-*

ner plus à la colère qu'à la prudence, *Quintil. Inst* 10, 1, 117, *et autres sembl.* — Ut concessisti illum senatui, sic da hunc populo, *comme vous avez fait grâce à l'un en faveur du sénat, faites grâce à l'autre en faveur du peuple*, *Cic. Lig.* 12, 37. — *De là*

b) ~ se alicui, *se donner entièrement, se livrer, s'attacher, se vouer, se consacrer, se dévouer à qqn, le servir, etc.* : Dedit se etiam regibus; huic ipsi Alexandrino grandem jam antea pecuniam crediderat, *il s'attacha aussi à la personne des rois*, *Cic. Rabir. Post.* 2, 4; *de même*, *Ter. Eun.* 3, 3, 10; *Heaut.* 4, 3, 10; *Ad.* 5, 3, 52; *Poeta, ap. Cic. Fam.* 2, 8, 2, *Manut.*; *Cic. Att.* 7, 12, 3; *Nep. Att.* 9; *Tac. Ann.* 1, 31; *cf. Ovid. Her.* 16, 161. — Illum se et hominibus pythagoreis et studiis illis dedisse, *qu'il s'attacha aux pythagoriciens, et partagea leurs doctrines*, *Cic. Rep.* 1, 111; *de même* ~ se sermonibus vulgi, *prêter l'oreille aux discours du vulgaire, se laisser guider par eux*, *id. ib.* 6, 23. ~ se jucunditati, *se livrer à la joie, aux divertissements*, *id. Off.* 1, 34, *et passim*; ~ se populo ac coronæ, *se montrer au peuple et à l'assemblée, c.-à-d. être présent*, *id. Verr.* 2, 3, 19; *cf.* ~ se convivio, *se livrer à un festin*, *Suet. Cæs.* 31, *et autres semblables*. Si se dant (judices) et sua sponte quo impellimus inclinant, *si les juges s'y prêtent et se portent d'eux-mêmes dans la direction où nous voulons les pousser*, *Cic. De Or.* 2, 44, 187.

6°) *appliqué à la parole, indiquer, annoncer, communiquer, dire, rapporter, raconter qqche* (*comme accipere, pour apprendre, entendre; voy.* accipio, *n°* 2) (*le plus souv. anter. au siècle class. et poét.*) : Herili filio hanc fabricam dabo Super auro amicaque ejus inventu Bacchide, *je vais maintenant tromper ainsi mon jeune maître au sujet de l'or et de la découverte de Bacchis, sa maîtresse*, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 132. Quam ob rem has partes didicerim paucis dabo, *je vais dire en peu de mots pourquoi, etc.*, *Ter. Heaut. prol.* 10; *cf. Virg. Ecl.* 1, 19. Imo etiam dabo, quo magis credas, *je dirai même, pour te convaincre davantage*, *Ter. Phorm.* 5, 6, 37. Da mihi nunc, satisne probas? *dis-moi maintenant, approuves-tu, etc.*, *Cic. Acad.* 1, 3, 10. (*Gœrentz soupçonne* da te mihi nunc; *voy. ses remarques sur ce passage.*) Thessalici da bella ducis, *chante les combats du héros thessalien*, *Val. Flacc.* 5, 219. Is datus erat locus colloquio, *c'était le lieu fixé pour la conférence*, *Liv.* 33, 13. Fixa canens... Sæpe dedit sedem notas mutantibus urbes, *organe des destins immuables, souvent il offrit un refuge aux exilés d'une illustre patrie*, *Lucan.* 5, 107, *Corte.* — *Au passif, poét. même signif. que* narratur, dicitur, fertur, *etc.* : Seu pius Æneas eripuisse datur, *soit que l'on dise qu'Énée enleva, etc.*, *Ovid. Fast.* 6, 434; *de même*, *Stat. Theb.* 7, 315; *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 337.

7°) ~ fabulam, *même signif. que* docere fabulam, *donner, faire représenter une pièce de théâtre* : Minor fuit aliquanto is, qui primus fabulam dedit, quam ii, qui multas docuerant, *etc.*, *quand le premier il fit représenter sa pièce, il était un peu plus jeune que Plaute et Névius, qui en donnèrent plusieurs*, *Cic. Brut.* 18, *fin.*; *de même*, *id. Tusc.* 1, 1, *fin.*; *Ter. Eun. prol.* 9; 23; *Heaut. prol.* 33; *Hec. prol.* 1, *Donat.*, *et metaph.*, *Cic. Cluent.* 31, 84.

8°) ~ verba (alicui), *donner des paroles vides, vaines, c.-à-d. tromper, duper, abuser*, *Plaut. Aul.* 1, 1, 25; (*apt.* 5, 1, 25; *Pseud.* 4, 5, 7; *Rud.* 2, 2, 19; 4, 3, 57; 4, 4, 28; *Ter. Andr.* 1, 3, 6, *Ruhnk.*; 3, 2, 24; *Eun. prol.* 24, *Donat.*; 4, 5, 1; *Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 24; *Cic. Phil.* 13, 16, *ad fin.*; *Att.* 15, 16, *A*; *Hor. Sat.* 1, 3, 22; *Pers.* 4, 45; *Martial.* 2, 76, *et beauc. d'autres.*

9°) ~ alicui (aliquid laudi, crimini, vitio, *etc.*), *faire un mérite, un crime à qqn de qqche, attribuer, imputer*, *Ter. Andr. prol.* 8; *Ad.* 3, 3, 24; *Cic. Off.* 1, 21, 71; 2, 17, 58; *Divin. in Cæcil.* 10; *Brut.* 80, 277, *et beauc. d'autres. De là :*

dătum, i, *n., pièce mise en avant, changée de place, au jeu d'échecs*, *Cic. fragm. ap. Non.* 170, 30; *Quintil.* 11, 2, 38.

2° **do**, *accus. de* domus; *voy.* domus *au commenc. n°* a, δ.

Doadum, Dovacum, Duacum, Theodoadum; *cf. Baudrand.; Sincer. Hin.; Lipsius, De Amphith.; Doué, v. de France, dept de Maine-et-Loire* (*Anjou*), *avec des antiquités romaines.*

Doana, æ, *Ptol.*; *fl. dans la* Lestarum Regio (India extra Gangem), *prend sa source, sel. d'Anville, chez les* Besyngi Anthropophagi, *à l'E. du Besynga, se jette à* Berobe, *au N.-O. de Daona, dans le* Sin. Sabaracus, *et s'appelle auj., suiv. Mannert, Ava; il traverse le royaume du même nom, et se jette dans le golfe de Bengale. D'Anville le prend à tort pour le Tenasserim.*

Doanas, *Ptol.*; *petit fleuve près des* Thoani, *dans la* Serica.

Doanas, *v. des* Doani, *dans l'*India extra Gangem, *au S.-E. de* Berobe, *probabl. auj., sel. d'Anville, Tanasserim, Tenasserim, dans l'empire de Siam.*

Doani, *peuple dans l'*India extra Gangem, *peut-être près du* Sin. Perimulicus. *La capitale était* Conthata.

Doberanum, Dobranum; *cf. Topogr. Sax. Infer.; Doberan, Dobberan, bourg du Mecklembourg-Schwerin, à 2 milles de Rostock, à* ½ *de la mer Baltique, avec les plus anciens bains de mer qu'ait eus l'Allemagne.*

Doberes, *peuple dans la Thrace occidentale, à l'E. du* Strymon, *voisin des* Paeones.

Dŏbēriensis, e, *relatif à* Doberum, *v. de Macédoine, mentionnée dans une Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 325.

Doberus; *cf.* Deborus.

Doboca, *Doboka, bourg de Transylvanie, sur le petit Marosch, dans la gespaunsch. du même nom.*

Dobocensis Comitatus; *cf.* Chegensis Comitatus.

Dobranum, *i. q.* Doberanum.

Dobrinia, Dobrinum, Dobriznum, Debricinium; *cf. Cromer.; Staravolsc.; Hartknoch, Prusse ancienne et nouvelle*, 2, *p.* 270; *Guagnin.; Dobrzyn, v. de Pologne, gouvernement de Plock, sur la Vistule; une autre v. de ce nom est située sur la Drewenz.*

Dobrinum; | *cf.* Dobrinia.
Dobriznum; |

Dobuni (Lobuni), *Ptol.*; *peut-être i. q.* Bodunni, *Dio Cass.*; *peuple dans la* Britannia Romana, *à l'O. des* Catyeuchlani, *à l'E. des* Silures, *le long de la rive orientale de la* Sabrina, *auj. dans le Gloucestershire, au S.-E. du Warwikshire, et à l'O. de l'Oxfordshire.*

Doccomium, *Bert.*; Dochzetum; Doccumum, Dockcetum; *cf. Emmius, De Fris.; Zeiler. Topogr. Belg.; Dockum, Dokkum, v. des Pays-Bas, sur le Diep, prov. de Frise; jointe à la mer du Nord par un canal, à* 4 ½ *milles au N.-E. de Franecker, à 5 au N.-O. de Gröningue.*

Doccumum, *i. q.* Doccomium.

Docea, *v. de Paphlagonie, non loin* (*à l'O.*) *de* Pompeiopolis; *probabl. auj. Tonsich.*

Docĕla, Δοκέλα, *Ptol.*; *v. dans la* Phrygia Magna, *au N. de* Dioclia, *dans la contrée où se trouve* Lysias.

dŏcenter, *adv., en instruisant*, *Mart. Capell. c.* 4, *p.* 134; *telle est la leçon que soutient, d'après un mmscr.*, *Barth. Adv.* 34, 19. *Mais Grotius lit* decenter.

dŏcĕo, cŭi, ctum, ēre, *v. a., instruire, enseigner, montrer, faire voir, etc.* — I) *en gén.* : Pejor magister te istæc docuit, non ego. Nimis es tu ad istas res discipulus docilior quam ad illa quæ te docui, *c'est un méchant maître qui t'a enseigné cela, et non pas moi. Tu es plus porté à suivre ces leçons que les miennes*, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 55; *de même, avec un double acc.* : ~ hunc hominem cursuram, *apprenez-lui à courir*, *id. Trin.* 4, 3, 9. ~ aliquem artem, *enseigner un art à qqn*, *Cic. De Or.* 2, 54. ~ aliquem literas, *enseigner les lettres à qqn*, *id. Pis.* 30. ~ aliquem ejusmodi rem, *id. Quint.* 25, 79. ~ pueros elementa, *montrer à lire aux enfants*, *Hor. Ep.* 1, 20, 17, *et autres sembl.* *Passivt* : Is reliqua frustra docetur, *c'est inutilement qu'on lui enseigne le reste*, *Quintil. Inst.* 4, 2, 90; *de même*, *id. ib.* 1, 5, 11; 3, 8, 70; 6, 2, 3; *Hor. Od.* 3, 6, 21; *Sat.* 1, 6, 76, *et beauc. d'autres*; *cf.* : Doctus dogmam, *instruit dans un système, formé à une opinion*, *Laber. dans Prisc. p.* 679, *fin.*, *P.*, *et* : Doctus militiam, *qui connaît le service, qui a appris l'art de la guerre*, *Sall. Hist. fragm.* 1, 40, *p.* 224, *ed. Gerl.* — Ut doceam Rullum posthac in iis saltem tacere rebus in quibus, *etc.*, *pour apprendre à Rullus à se taire désormais sur des affaires dans lesquelles, etc.*, *Cic. Agr.* 3, 2; *de même, avec l'accus. et l'infin.*, *id. Phil.* 2, 4, 8; *Hor. Sat.* 1, 1, 91; *Ep.* 1, 14, 30, *et pass.*; *cf. ellipt.* : ~ Socratem fidibus, *apprendre à Socrate à jouer de la lyre*, *Cic. Fam.* 9, 22, 3 (*cf.* Scire fidibus, *Ter. Eun.* 1, 2, 53); *de même* : ~ aliquem equo, armis, *apprendre à qqn à manier un cheval, les armes*, *Liv.* 29, 1. — Ut de ejus injuriis judices docerent, *Cic. Verr.* 2, 4, 51; *de même* ~ aliquem de aliqua re, *instruire qqn de qqche*, *id. Rosc. Am.* 9, 26; 44, 127; *De Or.* 2, 24, 102; *Sall. Jug.* 13, 3, *et pass.* — Doceant eum qui vir Sext. Roscius fuerit, *qu'ils lui disent quel homme était Sext. Roscius*, *Cic. Rosc. Am.* 9, 25; *de même* ~ aliquem *avec une propos. relative*, *id. Fl.* 8, 2, 2; *Fam.* 3, 6, 7, 3, 3; *Quintil. Inst.* 6, 1, 20, *et pass.* — Studiose docendo erudiunt atque docent, *ils forment et instruisent ceux qui ont le désir d'apprendre*, *Cic. Off.* 1, 44, 156; *de même* ~ multa aliquem, *id. Divin.* 2, 2; *De Senect.* 9, 29; *Quintil. Inst.* 2, 5, 13; 10, 2, 28; 12, 2, 11; *Hor. Sat.* 2, 2, 50; *Ep.* 1, 16, 1, 4, 17, 3, *et nombre d'autres.* — Cepit studiose omnia Docere, educare, ita uti si esset filia, *il se mit à lui enseigner tout, à l'élever comme si elle eût été sa fille*, *Ter. Eun.* 1, 2, 37; *de même* ~ aliquid, *Cæs. B. G.* 5, 42, *fin.*; *Quintil. Inst.* 7, 10, 10; 9, 4, 137; 10, 1, 15; *Hor. A. P.* 306, *et nombre d'autres*; *cf. aussi* : Quod de lacu Albano docuisset Vejens vaticinans, *ce qu'il avait prédit au sujet du lac d'Albe*, *Liv.* 5, 15. — Docui per literas id nec opus esse nec fieri posse, *j'ai fait savoir ou annoncé par lettre, par écrit que cela n'était ni nécessaire ni possible*, *Cic. Att.* 16, 8; *de même, avec une propos. infin. p. rég.*, *Cæs. B. G.* 5, 1, 7; 5, 28, 4; 5, 47, *fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 5, 13; 7, 5, 3; 12, 10, 24; *Hor. Sat.* 2, 3, 63; 81; 2, 8, 31, *et nombre d'autres.* — Quum doceo et explano, *quand j'expose et quand j'explique un sujet, quand je donne les renseignements et explications nécessaires*, *Cic. De Or.* 2, 19, 82; *de même, absolt*, *id. Or.* 42; *Quintil. Inst.* 3, 4, 15; 3, 5, 2; 10, 1, 17, *et beauc. d'autres*; *cf. aussi* : Tyrannio docet apud me, *Tyrannion donne des leçons chez moi*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 4, *ad fin.*

B) *en partic.* ~ fabulam, *comme le grec* διδάσκειν, *en quelque sorte faire étudier une pièce, dresser les acteurs qui doivent la représenter, c.-à-d. la porter sur la scène, la donner, la faire représenter* : Minor fuit aliquanto is, qui primus fabulam dedit, quam ii, qui multas docuerant (Plautus et Nævius), *quand le premier il fit représenter sa pièce, il était un peu plus jeune que Plaute et Névius, qui en donnèrent plusieurs*, *Cic. Brut.* 18, *fin.*; *de même*, *id. Tusc.* 4, 29, 63; *Hor. A. P.* 288; *Gell.* 17, 21, 42. — *De là*

doctus, a, um (*génit. plur. archaïque* : doctûm, *Plaut. Pseud.* 2, 3, 11), *Pa., qui a appris, qui sait, instruit, savant, expert, adroit dans qqche, etc.* : Doctus vir et græcis literis eruditus, *homme instruit et possédant bien la littérature grecque*, *Cic. Brut.* 30, 114; *cf. id. De Or.* 1, 22, 102; 2, 74, 299. Adolescentes humanissimi et doctissimi, rectissimis studiis atque optimis artibus præditi, *jeunes gens pleins de politesse et de savoir, pourvus d'une instruction solide et de talents éminents*, *id. Cœl.* 10, 24. Fuit enim doctus ex disciplina stoicorum, *il avait été formé à l'école des stoïciens*, *id. Brut.* 25. Non tam in dicendo admirabiles quam docti et græcis literis et latinis, *leur éloquence était encore moins admirable que leur connaissance des lettres grecques et latines*, *id. ib.* 46; *de même, avec l'ablat.*, *id. ib.* 45, *fin.*; *Sall. Catil.* 25, 2; *Martial.* 10, 76; *cf.* : Nec minus græce quam latine doctus, *il savait aussi bien le grec que le latin*, *Suet. Gramm.* 7. Quæ fandi doctissima Cymodocea, *Cymodocée, la plus habile à parler d'entre elles*, *Virg. Æn.* 10, 225; *de même* ~ legum atque morum populi romani jurisque civilis, *versé dans les lois, les mœurs du peuple romain et dans le droit civil*, *Gell.* 13, 12, 1. ~ sagittarum, *Aur. Vict. Epit.* 11. ~ artis lanificæ, *qui sait filer la laine*, *Claudian. in Eutrop.* 2, 381. (Mæcenas) Docte sermones utriusque linguæ, *versé dans les deux langues* (*le grec et le latin*), *Hor. Od.* 3, 8, 5; *de même, avec l'accus.* ~ dulces modos (*à côté de* citharæ sciens), *qui sait chanter*, *id. ib.* 3, 9, 10. ~ omina, *Stat. Theb.* 2, 692. ~ literas, *qui connaît la littérature*, *Gell.* 19, 9, 7. Doctus sagittas tendere sericas, *habile à manier l'arc des Sères*, *Hor. Od.* 1, 29, 9; *de même, avec l'infin.*, *id. ib.* 3, 6, 38; 4, 13, 7; *Carm. Sec.* 75, *et beauc. d'autres.* Carmine ab omni Ad delinquendum doctior esse potest, *la poésie ne la disposera que mieux à faillir*, *Ovid. Trist.* 2, 256. In parum fausto carmine docta fui, *je me suis, pour mon malheur, rendue habile en poésie*, *id. Her.* 21, 182. Sapphica puella Musa doctior, *plus habile dans le chant*, *Catull.* 35, 17; *de même* docta puella, *Prop.* 1, 7, 11; 2, 11, 6; 2, 13, 11; *Ovid. A. A.* 2, 281. — **b)** *en parl. de choses* : ~ frontes, *m.-à-m. les têtes savantes, c.-à-d. les savants*, *Hor. Od.* 1, 1, 29. ~ tibia, *flûte savante*, *Prop.* 2, 30, 16. ~ carmina, *beaux vers*, *Tibull.* 2, 3, 20; *cf.* ~ vox, *voix mélodieuse*, *Ovid. Pont.* 2, 5, 52, *et* ~ prece, *prière bien modulée*, *Hor. Ep.* 2, 1, 135. ~ manus artificis, *main habile, ou habileté de l'artiste*, *Tibull.* 1, 8, 12; *cf. id.* 2, 1, 70; *Ovid. A. A.* 1, 518; *Fast.* 3, 832; 6, 792. ~ falx, *Prop.* 2, 19, 12, *et autres semblables.* — 2°) *dans Plaute et Tér. comme notre expression vulg. adroit, pour* : *prudent, sage, avisé, fin, rusé* : Ma-

lum, callidum, doctum, *méchant, fin, rusé*, Plaut. Pseud. 2, 4, 35; *de même*, id. Bacch. 4, 4, 43; Most. 1, 3, 122; 5, 1, 24; Merc. 3, 4, 47; Epid. 3, 3, 47, *et beauc. d'autres*; Ter. Hec. 2, 1, 6; Eun. 4, 7, 21; *cf. aussi* ~ dolus, *ruse habile, tour de finesse*, Plaut. Mil. gl. 2, 1, 69; Pseud. 1, 5, 70, 113; Pers. 4, 3, 11, *et passim*. — *Adv.* Docte, 1°) *savamment, adroitement, habilement* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*). — *Compar.*, Hor. Ep. 2, 1, 33; Martial. 7, 46. — *Superl.*, Sall. Jug. 95, 3. — 2°) *prudemment, sagement, finement*, Plaut. Epid. 3, 3, 23; Bacch. 4, 4, 43; Most. 5, 1, 21, *et beauc. d'autres*. — *Compar.*, id. Mil. gl. 4, 2, 99.

Doch, Dok, Δώκ, 1 Machab. 16, 15; *lieu fortifié dans la tribu de Benjamin* (*Judée*), *près de Jéricho, si ce n'est le fort même de Jéricho; mais suiv. d'autres dans la tribu d'Ephraïm. Ce fut là que Ptolémée assassina son beau-père Simon Machabée et ses fils; probabl. ou Taurus, ou Thrax, châteaux forts, non loin de Jéricho, détruits par le grand Pompée.*

Dochi, Plin. 6, 30; *peuple dans l'*Æthiopia supra Ægyptum.

dochiminus; *voy.* dochmiacus, *à la fin.*

dŏchlēn, æ, *f.* — 1°) *plante appelée aussi* chamæpitys, Appul. Herb. 26. — 2°) *plante appelée aussi* bromium, id. ibid. 66.

dochmiăcus, a, um, *dochmiaque, relatif au pied dochmius*, M.-Vict. Gramm. p. 2534. *Il est probable que dans* Capell. 9, p. 334, *il faut lire* dochmiacæ *au lieu de* dochiminæ.

† **dochmĭus,** ii, *m.*, = δόχμιος (*s.-ent.* πούς), *dochmius, pied dochmiaque*, ⏑——⏑—, Cic. Or. 64, *fin.*; Quintil. Inst. 9, 4, 79; 97; 99.

Dochzetum; *cf.* Doccomium.

dŏcĭbĭlis, e, *adj.* [doceo], *qui apprend facilement* (*latin des bas temps*), Tertull. Monog. 12; Prisc. p. 1125, P.

dŏcĭbĭlĭtas, ātis, *f.*, = docilitas, Isid. Sentent. 5, 14.

dŏcĭlis, e, *adj.* [doceo], *qui peut aisément être instruit, qui apprend facilement* (*fréq. et très-class.*): Indus aut Pœnus unam coercet beluam, et eam docilem et humanis moribus assuetam, *l'Indien ou le Carthaginois ne gouverne qu'un animal* (*l'éléphant*), *et encore un animal docile et familiarisé avec l'homme*, Cic. Rep. 2, 40; *de même*, id. De Or. 2, 19, 80, 82; 2, 79, 323; Liv. 23, 29; Quintil. Inst. 2, 9, 3; 10, 1, 48; Hor. Od. 3, 11, 1; Carm. Sec. 45; Sat. 2, 3, 34; A. P. 336, *et beauc. d'autres*; *cf. au comp.*, Quintil. Inst. 1, 12, 9; 4, 2, 24; 4, 5, 1. — Operarii ad agriculturam dociles, *ouvriers qui apprennent facilement l'agriculture*, Varro, R. R. 1, 17, 3; *de même*, Cic. Fam. 7, 20, *fin.*; Tusc. 2, 6; *au compar.*, Plaut. Bacch. 1, 2, 56. — Habebant luscinias græco atque latino sermone dociles, *ils avaient des rossignols qui apprenaient à parler grec et latin*, Plin. 10, 42, 59; *de même* ~ omnes imitandis turpibus, *l'homme est en général porté à imiter le mal*, Juven. 14, 40. — *Construction poétique avec le gén.*: ~ modorum, *qui a retenu des vers*, Hor. Od. 4, 6, 43. ~ pravi, *qui se laisse facilement entraîner au mal*, id. Sat. 2, 2, 52. ~ fallendi, *qui apprend facilement à tromper*, Sil. 3, 233. ~ freni (equus), *coursier docile au frein*, id. 16, 360; *et avec l'inf.*: ~ cerva accedere mensis, *biche à qui l'on apprend à s'approcher de la table*, id. 13, 120. — 2°) *métaph. en parl. de choses*: ~ capilli, *cheveux flexibles*, Ovid. Am. 1, 14, 13. ~ os, *voix souple, bien conduite*, id. Am. 3, 344. ~ et bibula chrysocolla, Plin. 33, 5, 27. ~ hasta relegi et relinqui, Val. Flacc. 6, 237. ~ pavor pascere rumorem, *la terreur, qui recueille et accroît les bruits alarmants*, Sil. 4, 8, *etc.* — *Le superl. ne se rencontre pas.* — Docilis *est aussi un surnom rom.*, Inscr. ap. Fabrett. p. 749, n° 566. — *Adv.* docĭlĭter, *en apprenant facilement*, selon Diom. p. 401, P.

dŏcĭlĭtas, ātis, *f.* [docilis]; *aptitude, facilité à apprendre*, Cic. Sest. 42, 91; Fin. 5, 13; Nep. Att. 1, 3; Plin. 8, 1; 8, 42, 64. ~ ad omnes fere artes, *facilité pour apprendre tous les arts*, Suet. Tit. 3. — — * 2°) *métaph., flexibilité, souplesse morale, docilité, douceur, bonté*, Eutrop. 10, 4.

dŏcĭlĭter, *adv.*; *voy.* docilis, *à la fin.*

Docimæum, Δοκίμαιον, Ptol.; Docimēum, Δοκίμειον, Steph.; Docimia, Δοκιμία, Strab. p. 437, 577; Docimium, Δοκίμιον, Notit. Hierocl.; Docymeum, Tab. Peut.; *v.*, πόλις Φρυγίας, Steph.; κώμη, *dans la* Phrygia Magna, *sel. la Tabl. de Peut.*, Strab., *à* 32 *m. p. au S.-O. de* Synnada. *Là se trouvait, sel.* Strab. *l. c.*, τὸ λατόμιον τοῦ Συνναδικοῦ λίθου (*la pierre, le marbre de Synnada*, Lapis Synnadicus, Plin. 35, 1; Docimenum metallum, Cod. Theod. Lex 9, 11; *cf.* Martial. 9, epigr. 76; Stat. Silv. 1, carm. 5, *se trouve encore auj. près de Seid Gazi, village*), οὕτω μὲν 'Ρωμαῖοι καλοῦσιν· οἱ δ' ἐπιχώριοι Δοκιμίτην καὶ Δοκιμαίαν.

dŏcĭmăsia, æ, *f.* (δοκιμάζω), *recherche, épreuve, essai, docimasie*: ~ pulmonum, *épreuve des poumons*, L. M.

dŏcĭmen, ĭnis, *n.*, Terent. De Metr. p. 2425, *comme* documentum.

dŏcĭmentum, i, *n.*, *comme* documentum, Not. Tir. p. 88.

Dŏcĭmēnus, a, um, *relatif à* Docimenum, *de* Docimenum: ~ metallum, *marbre de D.* (*appelé aussi* Synnadicum *et* Phrygium (*dans* Hor. Od. 1, 3, 41; Phrygius lapis), Cod. Theod. 11, 28, 9.

Dŏcĭmus, a, um, = δόκιμος, = probatus, *comme surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 546, 6.

† **dŏcis,** ĭdis, *f.*, = δοκίς, *météore igné, en forme de poutre*, Appul. De Mundo, p. 58. *Ce même phénomène est appelé* trabes *par* Senec. Quæst. Nat 15, § 4. — *C'est aussi le nom d'une figure de solide, en bon latin* asser: Si æqua fuerit latitudo longitudini, et major sit altitudo, illæ figuræ a nobis asseres, a Græcis docides nominantur, Boeth. Arithm. 2, 29, p. 1035.

dŏcismus, i, *m.*, = experimentum, *épreuve*, Senec. Controv. 2, 11, *sub fin.* (*ou d'autres lisent* idiotismus).

Doclea, *i. q.* Dioclea.

Docleas, ātis, *m.*, *de Docléa*: ~ caseus, *fromage dockéate, de Docléa*, Plin. 11, 42, 97.

Docleatæ, Plin. 3, 22; *peuple de Dalmatie, autour de* Doclea.

docte, *adv.*; *voy.* doceo, Pa.

* **doctĭcănus,** a, um, *adj.* [doctus, cano], *qui chante savamment*: ~ sensus, *sentiment musical*, Marc. Capell. 2, p. 30.

* **doctĭfĭcus,** a, um, *adj.* [doctus, facio], *qui rend savant*: ~ ardor (*i. e.* Pallas), Marc. Capell. 1, *init.*

doctĭlŏquax, ācis, 3 *g.*, *comme* doctiloquus, Dracont. Satisf. 61.

doctĭlŏquus, a, um, *adj.* [doctus, loquor], *qui parle savamment, bien; éloquent, en parlant des personnes ou des choses* (*antér. et postér. au siècle class.*): ~ oratores, Enn. dans Varro, L. L. 7, 3, 89; *de même* ~ juvenis, Marc. Capell. 9, p. 306. ~ carmen, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 294, 7; Sidon. Carm. 22, 82.

* **doctĭ-sŏnus,** a, um, *adj.* [doctus], *qui rend un son harmonieux, savant, juste*: ~ artes, *talent musical*, Sidon. Carm. 15, 180.

doctĭto, āre, *v. a.*, *fréq. de* doceo, Gloss. Isid.

* **doctĭuscŭle,** *adv.* [doctus], *un peu savamment, avec assez d'habileté*: ~ positum verbum deprecor, *le verbe* deprecor *est employé avec assez d'habileté*, Gell. 6, 16, 2.

doctor, ōris, *m.* [doceo], *maître, celui qui enseigne, instructeur, professeur* (*par ex. d'éloquence, de droit civil, des premiers éléments aux enfants; dans l'art de conduire un char, de lutter dans l'arène; instructeur d'une cohorte, etc.*), Cic. De Or. 1, 6, 23; 19, 86; 3, 15, 57; 3, 32; Divin. 1, 3, 6; Or. 33, 117; Fam. 7, 19; Quintil. Inst. 2, 2, 2; 2, 4, 5; 2, 17, 7; Hor. Od. 4, 6, 25; Sat. 1, 1, 26; 1, 6, 82; Orelli, Inscr. n° 1790, n° 4211; Fabrett. Inscr. p. 189, n° 434, *et* p. 234, n° 613; p. 143, n° 160; Murat. 954, 4, *et beauc. d'autres.*

doctrīna, æ, *f.* [doctor], *action d'instruire, enseignement, instruction* (*qu'on donne ou qu'on reçoit*) (*très-class., mais n'est pas dans César; cf.* disciplina): Quæ in commentarium meum retuli sunt ejusmodi, non aliqua mihi doctrina tradita, sed in rerum usu causisque tractata, Cic. De Or. 1, 48, 208; *de même*, id. ib. 1, 3, 11; 2, 54, 218; Mur. 30, 63; Sest. 56; Quintil. Inst. 2, 8, 3; 8; 2, 19, 1 *sq.*; 6, 3, 12; 7, 10, 14; 8, proœm. § 12; 12, 2, 1 (*dans tous ces passages de Quint. il est opp. à* natura; *cf. aussi* Hor. Ep. 1, 18, 100); Quintil. Inst. 2, 12, 8; Hor. Od. 4, 4, 33, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph.* A) *objectivt, doctrine, connaissance, science, art, théorie, méthode, instruction, dans le sens le plus étendu, communiquée par l'enseignement*: Est unum perfugium doctrina ac literæ, quibus semper usi sumus, *l'instruction et les lettres sont une consolation à laquelle j'ai toujours eu recours*, Cic. Fam. 6, 12, *fin.*; *de même, à côté de* literæ, id. Rep. 2, 10; Quintil. Inst. 11, 1, 89; *cf. aussi*: Nonnulli literis ac studiis doctrinæ dediti, *quelques hommes adonnés à l'étude des belles-lettres et des sciences*, Cic. Balb. 1, 3; *et avec ce dern. cf.* id. Rep. 1, 9 *fin.*; Or. 10, 34; Cœl. 10, 24. Malis studiis malisque doctrinis totas civitates evertere, *bouleverser des cités au moyen d'études mal dirigées et de systèmes funestes*, id. Leg. 2, 15, *fin.*; *cf.* id. Rep. 1, 17, *fin.*; 1, 35, *fin.* Piso, græcis doctrinis eruditus, *Pison, instruit dans les sciences de la Grèce*, id. Brut. 67, 236; *cf.* id. Arch. 7; N. D. 3, 9, 23; Qu. Fr. 1, 1, 7, *fin.*; Rep. 1, 36; De Or. 3, 34, 139. Qui ad domesticum morem etiam hanc a Socrate adventiciam doctrinam adhibuerunt, *etc.*, id. Rep. 3, 3. A prima ætate me omnis ars et doctrina liberalis et maxime philosophia delectavit, *dès mes premières années tout art, tout enseignement libéral, mais surtout celui de la philosophie, eut pour moi des charmes*, Cic. Fam. 4, 4, 4; *cf.* id. De Or. 3, 32, 127; Acad. 2, 1. ~ dicendi, *la science de la parole, l'enseignement de l'éloquence, la rhétorique*, id. Partit. 1, 3. Auctorem doctrinæ ejus (*sc.* Numæ) falso Samium Pythagoram edunt, Liv. 1, 18. Juvenis ante doctrinam deos spernentem natus, *jeune homme né avant la doctrine qui apprend à mépriser les dieux, avant l'éclosion de ce système d'athéisme*, id. 10, 40. Milites arte sollertiaque se explicant, ac tantum doctrina potuit ut, *etc.*, *les soldats se développent avec art et intelligence, et tel fut l'avantage de l'instruction que, etc.*, Auct. B. Alex. 15, 16 *et autres sembl.* — * B) *habitude prise par l'instruction, principe*: Neque id fecit natura solum, sed etiam doctrina, *et il ne devait pas seulement cet avantage à la nature, mais encore à ses principes*, Nep. Att. 17, *ad fin.*

doctrīnālis, e, *de science*: ~ philosophia, *sciences abstraites*, Isid. Orig. 2, 24; *comme synonyme de* mathematica, *les mathématiques*, Cassiod. Instit. liberal. litt. præf.

doctrix, īcis, *f.*, *celle qui enseigne, maîtresse*, Cassiod. Hist. eccles. 6, 33; Serv.; Prisc.; Hier. Vulgat. interpr. Sapient. 8, 4.

doctus, a, um, *partic. et Pa. de* doceo.

documen, inis; *voy.* documentum, *au commenc.*

« DOCUMENTATIO, νουθεσία », *avertissement*, Gloss. Lat. Gr.

dŏcŭmentum, i (*autres formes*: dŏcŭmen, Lucr. 6, 392, *et* dŏcĭmen, Terent. Maur. p. 2425, P.), *n.* [doceo: « Documenta exempla docendi causa dicuntur, » *on appelle* documenta *les exemples donnés comme leçons*, Varro, L. L. 6, 7, 68], *ce qui peut servir de leçon, leçon, exemple, trait* (*qui instruit ou avertit*), *preuve, modèle, avertissement, avis, etc.* (*très-class.*) — α) *avec le génit.*: P. Rutilius documentum fuit hominibus nostris virtutis, antiquitatis, prudentiæ, *P. Rutilius fut pour les Romains un modèle de vertu, de fermeté antique, de sagesse*, Cic. Rabir. Post. 10, 27; *cf.*: Clementiæ civilitatisque ejus multa et magna documenta sunt, *on cite de lui beaucoup de traits remarquables de clémence et de caractère libéral*, Suet. Aug. 51; *de même* ~ humanorum casuum (fuit Perseus), (*Persée fut un exemple des vicissitudes humaines*, Liv. 45, 40. ~ recens sui cuique periculi (Turnus erat), id. 1, 52. ~ fidei dare, *donner une preuve de sa fidélité, ou un exemple de dévouement*, id. 22, 39. ~ eloquentiæ dare, id. 45, 37. ~ patientiæ dedimus, *nous avons donné une grande preuve, ou un grand exemple de patience*, Tac. Agr. 2; *cf.* Hist. 4, 60. ~ judicii mei, id. ib. 1, 15. ~ cavendæ similis injuriæ illis datum, *cela doit leur apprendre à se préserver de semblables outrages*, Liv. 3, 50. ~ sui dare, id. 32, 7. ~ multa egregii principis dare, *prouver par une foule de traits qu'on est un excellent prince*, Suet. Galb. 14. Illud referatur documentum tanti mox evasuri viri, *je vais rapporter ce fait qui annonçait le grand homme à venir*, Vellej. 2, 42. Quarum rerum maxuma documenta hæc habeo quod, *etc.*, *et ce qui prouve surtout ce que j'avance, c'est que, etc.*, Sall. Catil. 9, 4. Omnis te exempli documenta in illustri posita monumento intueri, Liv. Præf. Nisi (res) documentum sit adversus superbiam nobilium plebeiæ libertatis, *si ce fait n'était pas une preuve de la hardiesse du peuple contre la tyrannie de la noblesse, ne montrait la fierté que le peuple opposait à l'orgueil des nobles*, id. 9, 46. Cujus rei ut cetera exempla præteream, Demosthenes quoque atque Æschines possunt esse documento, *et, pour ne pas citer d'autres exemples, Démosthène et Eschine peuvent nous en fournir la preuve*, Quintil. Inst. 7, 1, 2. — β) *suivi d'une proposition relative ou infinitive*: Dederas enim quam contemneres populares insanias jam inde ab adolescentia documenta maxima, *dès ton enfance tu avais donné les plus grandes preuves de ton mépris pour les folies populaires*, Cic. Mil. 8, *fin.* Ex quo nimirum documentum nos capere fortuna voluit quid esset victis extimescendum, *la fortune a voulu nous apprendre par là ce que les vaincus doivent redouter*, id. Phil. 11, 2, 5. Habeat me ipsum sibi documento quæ vitæ via facillime viros bonos ad honorem perducat, *qu'il prenne exemple sur moi; il verra par quelle conduite, etc.*,

id. Agr. 1, 9, *ad fin.* Quantum in bello fortuna posset jam ipsi incommodis suis satis essent documento, *leurs revers même montraient assez toute la puissance de la fortune dans la guerre, Cæs. B. C.* 3, 10, 6. Quanta cura regum amicorum liberos tueatur populus romanus documento Ptolemæum esse, *Liv.* 45, 44. Se documento futurum utrum... an, *etc., id.* 3, 56, *fin.*; *cf.* : Daturum documentum honestis an secus amicis uteretur, *il montrera s'il cultivait, ou non, d'honorables amitiés, Tac. Ann.* 3, 6, *fin.* Haud sane, cur ad majora tibi fidamus, documenti quicquam dedisti, *certes vous n'avez rien fait qui nous engage à vous témoigner plus de confiance, Liv.* 24, 8. — Ut (Cato) esset hominibus documento ea quoque percipi posse quæ senes concupissent, *de telle sorte que Caton a prouvé que les vieillards aussi peuvent apprendre tout ce qu'ils veulent, Quintil. Inst.* 12, 11, 23. — γ) *suivi de* ne *ou de* ut : Ego illis captivis aliis documentum dabo Ne tale quisquam facinus incipere audeat, *je vais donner à ces autres captifs un exemple qui les détourne tous d'oser pareille chose, Plaut. Capt.* 3, 5, 49; *de même* documentum esse ne, *servir d'exemple à qqn pour ne pas, Liv.* 21, 19; * *Hor. Sat.* 1, 4, 110. ~ documento esse ne, *Liv.* 7, 6. Ceteris ut parcius instarent fuere documentum, *cela apprit aux autres à mettre moins d'ardeur dans la poursuite des fuyards, Curt.* 8, 14, — δ) *absolt* : Singulis effossis oculis domum remittit, ut sint reliquis documento, et magnitudine pœnæ perterreant alios, *il leur crève un œil à chacun, et les renvoie chez eux pour servir d'exemple aux autres et les effrayer par la vue d'un traitement aussi cruel, Cæs. B. G.* 7, 4, *fin.*; *de même* documento esse (alicui), *Liv.* 5, 51; 24, 8; *Quintil. Inst.* 6, 3, 10; 11, 3, 4, *et pass.* Æquitate deum erga bona malaque documenta, *ainsi la justice des dieux opposait un bon exemple à un mauvais, Tac. Ann.* 16, 33.

dōcus, i, *f.*, *comme* docis, *Plin.* 2, 26, 26, *où Hard. l'écrit en grec.*

Dodanim, *Gen.* 10, 4; 1 *Chron.* 1, 7; Δοδανάμ, Δωδανάν, *Sept. d'après plusieurs manuscrits : Chald., Syr., Arab., Vulg.*; Ῥόδιοι, *Sept. sel. le texte réc.*; *Samar. Text.*; *peuple qui, selon Schultess, Parad., est le même que les* Rhodii; *et suiv. Bochart, Phal.* 3, 6, *colonie grecque établie sur le Rhône; selon Gesen.* (*Dictionn.*) *et Michaëlis Spicil.* 1, 120, *ce serait Dodone, en Épire*; *cf. Vater, Comm.* 1, 110 *sq.*

dōdĕcāchrŏnos, dōdĕcāsyllăbos, *etc.*; *voy.* duodecachronos, *etc.*

dōdĕcandrĭa, æ, *f.* (δώδεκα, ἀνδρεῖος), *dodécandrie, classe du système de Linné renfermant les plantes dont les fleurs ont douze étamines, L. M.*

Dodecaschœnus, Δωδεκάσχοινος, *Ptol.*; *Herodot.* 2, 29; *contrée dans la Thébaïde, au S. de Syène, sur la rive orientale du Nil, à l'endroit où ce fleuve, selon Hérodote*, καθάπερ ὁ Μαίανδρος, σκολιός ἐστι. *Là se trouvent* Catarractes Minor *et* Hierasycaminos.

† **dōdĕcātēmŏrĭon**, ii, *n.*, = δωδεκατημόριον, *t. d'astronomie, dodécatémorie, douzième partie d'une constellation, Manil.* 2, 694, 699, 711, *et passim.*

† **dōdĕcăthĕon**, i, *n.*, = δωδεκάθεον, *herbe des douze dieux* (Consentes), *peut-être* Primula vulg. *Linn., Plin.* 25, 4, 9. *Marcell. Empir.* 27, *ante med.* — *Il est parlé, dans Suet. Aug.* 70, *d'une* dodecatheos cœna, *repas de douze divinités, où les convives étaient vêtus en dieux et déesses.*

Dodon, *source et ruisseau d'Épire, près du temple de* Jupiter Dodonæus.

Dōdōna, æ (Dōdōne, es, *Plin.* 2, 103, 106; *Claudian. III Cons. Hon.* 117), *f.*, Δωδώνη, *Dodone, ville d'Épire, fameuse par les oracles que rendaient les chênes d'un bois sacré situé dans son voisinage, Cic. Divin.* 1, 43, 95; *Plin. l. l.*; *Ovid. Trist.* 4, 8, 43; *Lucan.* 6, 426, *et passim.* — 2°) *par méton.* **a)** *pour la forêt de chênes de Dodone, Virg. Georg.* 1, 149, *Serv.* — **b)** *pour les prêtres de Dodone, Nep. Lys.* 3, 2. — II) *adj. qui en sont dérivés* — 1°) Dōdōnæus, a, um, *de Dodone* : ~ quercus, *chêne de la forêt de Dodone, Cic. Att.* 2, 4; *cf.* Sacra Jovi quercus de semine dodonæo, *Ovid. Met.* 7, 623. ~ oraculum, *Cic. Divin.* 1, 1, *fin.* ~ Juppiter, *id. ib.* 1, 34, 76; *Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 1. ~ lebetas, *Virg. Æn.* 3, 466, *Wagn.* ~ agmina, *Claudian. Bell. Get.* 136, *et passim.* — * 2°) Dōdōnĭus, a, um, *adj., même signif.* : ~ quercus, *Claudian. Rapt. Pros.* 1, 31. — 3°) Dōdōnis, ĭdis, *f.*, *même signif.* : ~ terra, *Ovid. Met.* 13, 716. ~ quercus, *Val. Flacc.* 1, 32. ~ Thyene, *Thyène de Dodone, une des Hyades comme institutrice de Jupiter, Ovid. Fast.* 6, 711; *c'est ainsi que ces dernières sont nommées* Dodonides Nymphæ, *Hygin. Fab.* 182. — 4°) Dōdōnigĕnæ populi, *c.-à-d. peuples qui se nourrissent de glands, Sidon. Ep.* 6, 12, *med.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dōdōna, æ, *Ovid. Trist.* 4, 8; 43; *Justin.* 12, 2; *Corn. Nep.* 6, 3; ἡ Δωδώνη, ης, *Homer.*; πόλις τῆς Μολοσσίδος, *Steph.*; *Suid.*; τῆς Θεσπρωτίδος, *Pausan. Attic. c.* 17; *Strab. p.* 28, 324, 328, 402; *Aristotel. Meteor.* 1, 14; *cf. Herodot.* 2, 55 *bis*, 58; Δωδώνη τῆς Θεσπρωτίδος, *Pindar.*; *v. de la* Molossis, *sur la frontière de la* Thesprotia (Epirus), πρότερον ὑπὸ Θεσπρωτοῖς, — ὕστερον δὲ ὑπὸ Μολοττοῖς, *Strab.*, *à l'O. du fl.* Arachtus, *sur le versant occidental du mont* Tomarus; *sel. Leake, auj. ruines sur la colline de Kastriza à l'extrémité sud du lac de Ioannina; dans la chênaie, se trouvait le célèbre temple de Jupiter*, Templum Jovis dodonæi, *Plin.* 4, 1; τὸ ἱερόν, *Strab.*; ἱερὸν Διὸς ἐν Δωδώνῃ, *Pausan.*; Fanum Jovis dodonæi, *Marcian. Capell.* 6, *avec le plus ancien oracle de la Grèce; cf. Cic.*

Dodonæus, a, um; *voy.* Dodona, 1er *article*, *n°* II, 1.

Dodone, *v. dans la* Perrhæbia (*Thessalie*), *non loin de l'*Olympus Mons, *et du fleuve* Emotas, *Homer. Il.* 2, 743, *Strabo, p.* 331, 441.

Dodonia, *i. q.* Epirus.

Dodonigena, æ; *voy.* Dodona, 1er *article*, *n°* II, 4.

Dodonis, idis; *voy.* Dodona, 1er *article*, *n°* II, 3.

Dodonius, a, um; *voy.* Dodona, 1er *article*, *n°* II, 2.

dodra, æ, *f.* [dodrans], *boisson préparée avec neuf ingrédients différents, Auson. Epigr.* 86 *et* 87. *Dans le même sens* : * dodralis potio, *id. ib.* 86, *in lemm.*

dodralis, e; *voy. le précéd.*

dodrans, antis, *m.*, *trois quarts de l'entier* (*voy.* as, *n°* 1) : Quintus frater Argiletani ædificii reliquum dodrantem emit HS DCCXXV, *mon frère Quintus a acheté* 725 *sesterces les trois quarts qui subsistent encore du temple d'Argilète, Cic. Att.* 1, 14, *ad fin.*; *cf.* : Solvere dodrantem, *payer* 75 *pour* 100, *Martial.* 8, 9. Heres ex dodrante, *héritier pour les trois quarts, Nep. Att.* 5, 2; *Suet. Cæs.* 83. — Dodrans jugeri, *Colum.* 5, 1, 11; *Liv.* 8, 11. ~ operæ, *Colum.* 2, 4, 8. ~ horæ, *Plin.* 2, 14, 11. Pondo dodrans, *Scrib. Comp.* 45, *etc. Comme mesure de longueur, neuf pouces, Plin.* 36, 9, 14, *n°* 5; *Suet. Aug.* 79; *Frontin. Aquæd.* 65. — *La valeur du* dodrans *dans les monnaies de famille était indiquée par le signe* S··· *Morell. Thes. num. famil. Rom., in gente Cassia, tab.* 3, *fig.* 1; *Eckhel, D. N. V., t.* 5, *p.* 168, *de même que la valeur du* bes, *dans le même cas, était représentée par* S:, *voy. Barpt. Borghes. Decad. num.* 4, *oss.* 7. *On trouve aussi dans une inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 228 : *in F. P.* VIIS, *c.-à-d.* in fronte pedes septem dodrans.

dodrantālis, e, *adj.* [dodrans], *de la longueur de neuf pouces* : ~ stirps, *Colum.* 5, 6, 12. ~ ramos, *Plin.* 15, 30, 39. ~ altitudo, *Colum.* 11, 3, 44.

dodrantārius, a, um, *adj.* [dodrans], *relatif au* dodrans : ~ tabulæ, *livre de dettes mis en usage par suite de la* lex Valeria feneratoria, *Cic. Fontej. fragm.* 2, *Niebuhr.*; *cf. aussi Nieb. Hist.* 1, *p.* 678.

Dœantis Campus, Δοίαντος πεδίον, *Apollon.* 2, *v.* 373; *Nonn. Dionys.* 13, *v.* 516; *Scholiast. ad Apollon. l. c.*; Themiscyra, Θεμισκύρη, πεδίον ἐστίν, *Hecatæus ap. Steph.*; *Strab.*; *plaine dans la partie N.-O. du Pont, au N.-E. de l'embouchure de l'Iris; autour de Thémiscyre*, ἀπὸ Χαδισίης μεχρὶ Θερμώδοντος, *sel. Hécatée ap. Steph., où, sel. le Scoliast. d'Apollon. d. l., habitaient les Amazones*, αἱ Ἀμαζόνες.

Doesburgum, *Cell.* 2, 3; 12; Drusoburgum, Drusiana Arx; *cf. Zeiler, Topogr. Westphal.*; *Werdenhag.* 4, 2; *Doesbourg, petite v. fortifiée des Pays-Bas, dans la prov. de Gueldre, à* 7 ½ *milles au S. de Zwoll, à* 3 ½ *au N. de Clèves, au confluent de l'ancien et du nouvel Yssel. Là commençait la* Drusiana Fossa; *Kruse place là* Asciburgum.

† **doga**, æ, *f.*, = δοχή; *cf. aussi Nieb. Hist.* 1, *p.* 678, *vase* (*peut-être comme mesure de liquides*), *Vopisc. Aurel.* 48; *cf.* « Doga, βούττης, » *Gloss. Philox.*

« DOGARIUS, βουττοποιός, » *fabricant ou marchand de dogæ; voy.* doga; *Gloss. Lat. Gr.*

† **dogma**, ătis, *n.* (*autre forme féminine* : Pythagoream dogmam doctus, *Laber. dans Prisc. p.* 679, *fin. P.*) = δόγμα, *principe philosophique, dogme, Cic. Acad.* 2, 43, 133; *Fin.* 2, 32, 105; *Martial.* 1, 9; 9, 48; *Juven.* 13, 121, *et pass.* (*Cic. Acad.* 2, 9, 27, *l'écrit en grec*). — Dogma *signifie aussi ce que l'on charge quelqu'un de faire, une commission, Alcim. Ep.* 78, *a med.*

† **dogmătĭcus**, a, um, *adj.*, = δογματικός, *relatif au principe philosophique, dogmatique* : ~ lites, *discussion de principes, discussion philosophique, Auson. Idyll.* 12, 16.

dogmătistes, æ, *m.* (δογματιστής), *dogmatiste, celui qui établit une doctrine, Hieron.*; *celui qui est l'auteur ou le défenseur d'un dogme, Rufin. Invect. in Hieronym.* 2, *n°* 25.

† **dogmătīzo**, are, *v. n.*, = δογματίζω, *établir, avancer des principes, un dogme, une doctrine, dogmatiser, Augustin. Ep.* 57, 8, *fin.* — 2°) *v. a., enseigner qqche comme dogme, Cassiod. Hist. eccles.* 2, 8. *Au part. passif* dogmatizatus, *celui qui a été instruit dans un dogme, Cassiod. Hist. eccles.* 2, 12.

Doli (Doli); *peuple dans l'île de* Panchæa (Arabia Felix).

Dola, *Déal, v. d'Angleterre, dans le comté de Kent, sur la Manche, non loin de Douvres.*

Dola, *Cluv.* 2, 5; Dolum; *cf. Stephan. Tornacens. epist.* 126 *sq.* 159; *Ivo Carnotens. epist.* 176 *sq.*; *Sammarth. Gall. t.* 3, *p.* 595; *Innocent III, in Regist.* 1, *epist.* 168; 2, *epist.* 79; *Dol, village de France, dépt d'Ille-et-Vilaine* (*Bretagne*), *à* 2 *lieues de la mer.* Dōlensis, e, *Bert.*

Dola, *Cell.* 2, 2; 16; *Heuter. De Reb. Burg.*; *Dôle, v. de France, sur le Doubs, départ. du Jura, avec des antiquités rom.*; *cf.* Crusina.

dŏlābella, æ, *f.*, *dimin.* [dolabra], *petite houe, petite dolabre ou doloire, Colum.* 2, 24, 4 *sq.* — II) Dolabella, æ, *m.*, *nom d'une famille romaine, dans la* gens Cornelia, *dont le membre le plus connu est* P. Cornelius Dolabella, *gendre de Cicéron; cf. Drumann, Hist. rom.* 2, 560-579. — *De là* 2°) Dolabelliana pira, *sorte de poires ainsi nommées d'un Dolabella* (*non autrement connu*) *qui les avait introduites ou spécialement cultivées, Colum.* 5, 10, 18; 12, 10, 4; *Plin.* 15, 15, 16.

Dolabellianus, a, um; *voy. le précéd. n°* II, 2.

dŏlābra, æ, *f.* [dolo], *dolabre, outil à deux faces, présentant d'un côté une hache ou cognée et de l'autre une pioche ou un pic, en grand usage dans l'art militaire, Liv.* 4, 37; 21, 11; *Tac. Hist.* 3, 20, 27; *Curt.* 8, 4; 9, 5; *Juven.* 8, 248; *houe, pioche, instrument, ustensile des laboureurs, Colum. Arb.* 10, 2; *Pallad. Jan.* 3, 3; *Febr.* 21, 2; *couperet de boucher ou de sacrificateur, Paul. Dig.* 33, 7, 18; *cf. Fest. s. v.* SCENA, *p.* 256. *On peut voir la figure d'une doloire dans Murator. Inscr. p.* 538, *et dans Bertoli, Antiq. d'Aquileja.* — *En t. de chir., doloire, jet de bande oblique, qui, dans un bandage, ne recouvre pas en entier le jet précédent, L. M.*

DOLABRARIUS, ii, *m.* [dolabra], *fabricant ou marchand de dolabres, Inscr. Orell. n°* 4071 *et* 4081.

* **dŏlābrātus**, a, um, *adj.* [dolabra], — 1°) *travaillé avec la dolabre, dégrossi, Cæs. B. G.* 7, 73. — 2°) *en forme de dolabre* : ~ securis, *hache en forme de dolabre, Pallad.* 1, 43, 3.

* **dŏlāmen**, ĭnis, *n.* [dolo], *action de tailler avec la dolabre* : ~ trunci, *équarrissage d'un tronc d'arbre, Appul. Flor.* 1.

Dolates, cognom. Salentini, *Plin.* 3, 14; *peuple de l'Ombrie.*

* **dŏlātĭlis**, e, *adj.* [dolo], *facile à travailler avec la dolabre* : ~ lapides, *pierres qui se taillent facilement, Auct. de Limit. ap. Goes. p.* 270. — *Travaillé avec la dolabre* : ~ charta, *papier fait avec la dolabre, c'est-à-dire tablette en bois préparée pour écrire, Venant. Carm.* 7, 8, 21.

dŏlātĭo, ōnis, *f.*, *Augustin.*, *comme* dolamen.

dŏlātor, ōris, *m.*, = πελεκητής, *celui qui travaille avec la dolabre, charpentier, Gloss. vet.*

* **dŏlātōrium**, ii, *n.* [dolo], *marteau de tailleur de pierres, traduction du grec* λαξευτήριον, *Hieron. Ep.* 106, *fin.*

dŏlātus, a, um, *part. de* dolo.

* **dŏlātus**, ūs, *m.* [dolo], *action de tailler* : ~ gemmæ, *taille d'une pierre précieuse, Prudent. Psych.* 836.

Dolchinium, *Cluv.*; *cf.* Olchinium.

dŏlĕārius; *voy.* doliarius.

dŏlendus, a, um, *part. fut. p. de* doleo, *déplorable, Ov.*

dŏlens, entis, 3 *g.* — 1°) *qui s'afflige, Hor.* — 2°) *qui cause de la douleur; affligeant, Sall.*; *Ov.* — *Comp.?* dŏlentius (*qui peut aussi être entendu comme le compar. de l'adverbe, avec plus d'affliction*), *Ovid. Met.* 4, 245.

dolenter, *adv.*; *voy.* doleo, *à la fin.*

* **dŏlentĭa**, æ, *f.* [doleo], *douleur, mot de Nævius, d'après Gell.* 19, 7, 9.

dŏlĕo, ŭi, ĭtum (doliturus, *Liv.* 39, 43, *fin.*; *Prop.* 1, 15, 27; *Virg. Æn.* 11, 732; *Hor. Epod.* 15, 11; *Sat.* 1, 2, 112; 1, 10, 89; *Ovid. Met.* 9, 257, *et pass.*; *cf. aussi plus bas* ☞), ēre, 2. *v. n. et a., éprouver, sentir de la douleur, de la souffrance, souffrir.; en parl. de choses, être douloureux, faire mal, causer de la douleur.* — I) *au physique :* Nequeo caput Tollere, ita dolui itaque ego nunc doleo, *etc., je ne puis lever la tête tant j'ai souffert et tant je souffre encore, Plaut. Truc.* 2, 6, 45; *de même id. Aul.* 3, 1, 5; *Cist.* 1, 1, 62. — Si cor dolet, et si jecur, aut pulmones, aut præcordia, uno verbo omnia sana faciet (brassica) intro quæ dolitabunt, *Cato, R. R.* 157, 7; *cf.* ~ pes, oculi, caput, latera, pulmones, *j'ai mal au pied, aux yeux, à la tête, aux flancs, aux poumons, Cic. Tusc.* 2, 19, 44. ~ caput, *la tête me fait mal, Plaut. Amph.* 5, 1, 7; *cf.* ~ caput a sole, *le soleil fait mal à la tête, Plin.* 24, 5, 10. ~ renes, *Plaut. Curc.* 2, 1, 21. ~ hiræ omnes, *id. ib.* 23. ~ oculi, *id. Most.* 4, 2, 10. ~ pes ægri, *Lucr.* 3, 111. ~ dens, *une dent me fait souffrir, Plin.* 20, 21, 84. ~ uterum, *Plaut. Aul.* 4, 7, 10, *et autres semblables.* — Misero nunc malæ dolent, *Plant. Amph.* 1, 1, 252; *cf. :* Quod tuo viro oculi doleant, *de ce que votre mari a mal aux yeux, Ter. Phorm.* 5, 8, 64. Non metuo ne quid mihi doleat, quod ferias, *je ne crains pas de souffrir à la suite de vos coups, Plaut. Bach.* 5, 2, 54. — *Impersonnellement :* Mihi dolet quum ego vapulo, *il m'en cuit quand je reçois des coups, Plaut. Epid.* 1, 2, 44; *cf. id. Pœn.* 1, 1, 22. Si stimulos pugnis cædis, manibus plus dolet, *si vous frappez à coups de poing sur un aiguillon, vos mains n'en seront pas mieux, id. Truc.* 4, 2, 55. — *Le nom de la partie malade se met aussi à l'accusatif :* Quum in singulis articulorum tuorum doloribus torqueri soleam, mi magister, quid opinaris me pati quum animum doleas, *quand tu souffres dans l'âme, quand ton cœur est malade, M. Aurel. ad Front. De Nep. anim. ep.* 1 (*ed. Ang. Maio*).

II) *au moral,* — 1°) *avec des noms de personnes p. sujets, éprouver douloureusement qqche, le ressentir vivement, le regretter, déplorer, s'affliger de qqche (ce sens est le plus fréq. et très-class.)* — α) *avec l'accus. :* Quia meum casum luctumque doluerunt, *parce qu'ils se sont affligés de me voir malheureux et dans la douleur, Cic. Sest.* 69, 145; *de même* ~ casum, *id. Vatin,* 13, 31; *Sall. Catil.* 40, 2. ~ Dionis mortem, *Cic. Cœl.* 10, 24. ~ vicem alicujus, *déplorer le sort, le malheur de qqn, id. Verr.* 2, 1, 44; *Att.* 6, 3, 4; 8, 2, 2; 8, 15, *fin.*; *Tac. Hist.* 1, 29; *Suet. Tib.* 52, *et passim.* ~ injurias alicujus, *ressentir les injures faites à qqn, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, *fin.* ~ aliquid, *Cic. Tusc.* 3, 32, *fin.*; *Flacc.* 24; *Virg. Æn.* 1, 9; *Hor. Sat.* 1, 2, 112, *et beauc. d'autres.* — β) *avec une proposition infinitive pour régime :* Inferiores non dolere (debent) se a suis superari, *Cic. Læl.* 20; *de même id. Att.* 6, 3, 4; *Cæs. B. G.* 3, 2, 5; 5, 54, *fin.*; 7, 1, 3; *B. C.* 1, 64, 2; *Suet. Aug.* 16; *Tib.* 7, *et pass.*; *Lucr.* 3, 900; *Virg. Æn.* 4, 434; *Ovid. Met.* 2, 352; 3, 260; 8, 44, *et beauc. d'autres. Avec le simple infinitif :* Vinci dolentem Herculem, *Hercule, qui ne voulait pas être vaincu, Hor. Od.* 4, 4, 62. — γ) *avec l'ablatif :* Lætari bonis rebus et dolere contrariis, *se réjouir de la prospérité, s'affliger de l'adversité, Cic. Læl.* 13, 17; *de même* ~ delicto (*opp.* gaudere correctione), *regretter sa faute, id. ib.* 24, *fin.* — laude aliena, *envier le mérite ou la gloire d'autrui, id. Fam.* 5, 8, 2. ~ clade accepta, *Liv.* 5, 11. ~ injuriis civitatis suæ, *id.* 29, 21. ~ dolore alicujus, *partager la douleur de qqn, compatir à ses peines, Virg. Æn.* 1, 669. ~ mea virtute, *Hor. Epod.* 15, 11. ~ læso Metello, *s'indigner, se fâcher de voir attaquer Métellus, id. Sat.* 2, 1, 67. ~ quibus negatis, *id. ib.* 1, 1, 75. ~ successu, *Ovid. Met.* 6, 130. ~ Hercule deo, *id. ib.* 9, 257. ~ rapto Ganymede, *id. Fast.* 6, 43, *et autres sembl.* — δ) *avec* de *ou* ex : De Hortensio te certo scio dolere, *Cic. Att.* 6, 6, 2; *de même id. ib.* 12, 1, 2; *Hor. Ep.* 1, 14, 7; *Ovid. A. A.* 2, 448; *Met.* 7, 831; *Trist.* 4, 10, 84, *et passim.* Quo gravius homines ex commutatione rerum doleant, *pour rendre plus sensibles aux hommes les vicissitudes de la fortune, Cæs. B. G.* 1, 14, 5; *cf. :* Quoniam tum ex me doluisti, nunc ut duplicetur tuum ex me gaudium præstabo, *puisque j'ai été pour vous un sujet de douleur, je prends l'engagement de vous causer une joie deux fois plus grande, Cic. Fam.* 16, 21, 2, *et :* EX QVO (*sc.* filio) NIHIL VNQVAM DOLVIT, NISI CVM IS NON FVIT, *le seul chagrin que lui a causé son fils, ç'a été par sa mort, Inscr. Orell.* n° 4609. — ε) *suivi de* quod, quia *ou* si : Doluisse se quod populi romani beneficium sibi extorqueretur, *Cæs. B. C.* 1, 9, 2; *de même Ovid. Met.* 5, 24; *cf. :* Si id dolemus quod eo jam frui nobis non licet, *si nous nous affligeons de ne pouvoir plus en jouir, Cic. Brut.* 1, 5. Doleo quia doles et angere, *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2. Doliturus si placeant spe Deterius nostra, *je m'affligerai si ces productions de mon génie sont moins bien accueillies que je ne l'espérais, Hor. Sat.* 1, 10, 89; *cf. Cic. Planc.* 1. ~ ζ) *absolt :* Ah! nescis quam doleam, *ah! vous ne savez pas quel est mon chagrin, Ter. Heaut.* 5, 1, 61. Et desperant et dolent et novissime oderunt, *ils désespèrent (d'égaler de tels modèles), se dépitent, et finissent par haïr, Quintil. Inst.* 2, 4, 10; *de même id. ib.* 9, 1, 23; 9, 2, 26; 9, 4, 143; 11, 3, 58; *Virg. Æn.* 6, 733; *Hor. Ep.* 1, 6, 12, *et nombre d'autres.* Pars dolere pro gloria imperii, pars timere libertati, *les uns s'affligeaient pour la gloire de l'empire, les autres allaient jusqu'à craindre pour l'indépendance nationale, Sall. Jug.* 39, 1, *Kritz.*; *cf. :* In mea tamen persona, non tantum pro te dolet, *Senec. Consol. ad Helv.* 17. — *En parl. des malheureux :* Lugebisque alios, aderisque dolentibus, *et tu viendras en aide à ceux qui sont dans l'affliction, qui souffrent, Ovid. Met.* 10, 142.

2°) *avec des noms de chose p. sujets, être douloureux, causer de la douleur, de la peine (dans ce sens il est plus rare, et le plus souvent antér. au siècle class.)* — α) *avec le dat. :* Animus mihi dolet, *je suis affligé, Plaut. Merc.* 2, 3, 54. Dolet illud huic quod, *il est fâché de ce que, etc., id. Capt.* 1, 2, 49; *de même id. Cist.* 2, 1, 20; *Mil. gl.* 4, 8, 15; 3, 3; *Ter. Eun.* 1, 2, 13; *Ad.* 2, 4, 8; 3, 4, 5; 4, 5, 48; 4, 7, 15; *Cic. De Or.* 1, 53, *fin.*; *Sall. Jug.* 84, 1. — *Impersonnellement :* Mihi dolebit, non tibi, si quid ego stulte fecero, *c'est à moi, et non pas à vous, qu'il en cuira si je fais qque sottise, Plaut. Men.* 2, 3, 84; *de même, Ter. Phorm.* 1, 3, 10; *Cæcil. dans Cic. Cœl.* 16, 37; *Cic. Mur.* 20, 42. — β) *avec l'accus. :* Me mediæ noctes, me sidera prona jacentem Frigidaque Eoo me dolet aura gelu, *le milieu des nuits, l'heure où les astres sont sur leur déclin, la froide haleine de l'aurore naissante sont pour moi autant de causes de souffrance, Prop.* 1, 16, 24. — γ) *absolt :* Dolet (*sc.* mihi) dictum imprudenti adolescenti et libero, *Ter. Eun.* 3, 1, 40. Nec dolent prava, sed frustra voluisse, *leur chagrin n'est pas d'avoir voulu le mal, mais de l'avoir voulu en vain, Senec. Tranq. an.* 2.

☞ *Au moyen :* DE QVA NIHIL ALIVD DOLITVS EST (VIR) NISI MORTEM, *qui n'a causé à son mari d'autre chagrin que celui de sa mort, Inscr. Grut.* n° 793, 4, *et* 794, 2; *de même* DOLEATVR, *ib.* 676, 11.

dŏlens, entis, *Pa., douloureux, pénible :* Nil illo fertur... vidisse dolentius, *jamais, dit-on, il ne vit objet (ou spectacle) plus affligeant, Ovid. Met.* 4, 246. — *Plus fréq. à l'adv.* dolenter, *d'une manière douloureuse, douloureusement, péniblement, tristement, etc. :* Dolenter hoc dicam potius quam contumeliose, *je le dirai avec douleur plutôt qu'avec amertume, Cic. Phil.* 8, 7, 22; *id. De Or.* 2, 52, 211; *Or.* 38; *Vatin.* 4, *ad fin.*; *Planc. dans Cic. Fam.* 8, 24, 6; *Plin. Ep.* 1, 5, 4; 4, 11, 2, *et pass.* — *Compar.* dŏlentius, *Cic. Sest.* 6, 14. — *Le superl. ne se rencontre pas.*

dŏlesco, is, ĕre, *n.*, = ἄχθομαι, *s'affliger, Gloss. Philox.*

Dŏlĭanum, *v. du Piémont,* Dogliani, *prov. de Mondovi, sur le Réa.*

dŏlĭāris, e, *adj.* [dolium], *relatif au tonneau :* ~ vinum, *vin du tonneau, c.-à-d. jeune, nouveau, non encore soutiré, Ulp. Dig.* 18, 6, 1, § 4. Doliare opus, *ouvrage de poterie (les tonneaux étant primitivement en terre), plusieurs Inscr. ap. Murator. p.* 497 *et suiv.* — 2°) *gros comme un tonneau :* Doliaris anus, *vieille femme grosse comme un tonneau, Plaut. Pseud.* 2, 2, 64.

dŏlĭārĭus *et* **dŏlĕārĭus**, a, um, *adj.* [dolium], *relatif au tonneau :* DOLEARIA OFFICINA, *fabrique de tonneaux, atelier, boutique de tonnelier, Inscr. Orell.* n° 4838. ~ servus, *esclave sommelier, Inscr. ap. Grut.* 583, 1. — *Subst.* Dŏlĭārĭus, ĭi, *m., fabricant ou marchand des vaisseaux (vases) appelés* dolia, *Inscr. ap. Don. cl.* 7, *tab.* 4, *p.* 239. — **b)** *subst.* doliarium, ii, *n., lieu où sont les tonneaux, cellier, cave, Gaj. Dig.* 18, 1, 35, § 7.

Dolicæ Insulæ; *Pline,* 6, 28; *îles du* Mare Erythræum, *sur la côte de l'*Arabia Felix.

Dŏlĭcha, *Ptol.*; *Strab.*; Dŏliche, es, *Liv.* 42, 53; 44, 2; *v. dans la partie N.-E. de la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *formait, avec* Azorum *et* Pythium, *la* Tripolis regio, *Strab.*; *Liv.* 42, 53; 44, 2.

Dŏliche, es, *Anton. Itiner.*; Δολίχη, *Notit. Episcop.*; *Ptol.*; *Notit. Hierocl.*; Dolica, *Tab. Peuting.*; *v. de la* Commagene (*Syrie*), *sel. Anton. de* 12 *à* 15 *m. p. à l'O. de* Zeugma, *sur la route d'*Edessa *à* Germanicia, *sel. la Table à* 41 *au S.-O. de* Samosata; *près de l'*Aindab *actuel.*

Doliche; *cf.* Icaria.

DOLICHENVS (*écrit aussi* DOLOCENVS *et* DVLCENVS), *surnom de Jupiter, tiré de* Doliche*ne* (*en grec* Δολιχηνή *et* Δολίχη), *ville de la* Commagene, *Inscr. ap. Orelli,* n° 1233-1235; *cf. Marini Atti, p.* 538, 9.

Dŏlĭchiste, *Plin.* 5, 31; Δολιχίστη, *Ptol.*; *île du* Mare Internum, *sur la côte de la Lycie, à l'O. des* Chelidoniæ Insulæ, *en face de la chaîne de la* Chimæra.

dŏlĭchos (*en grec* ὁ δόλιχος, *et non* δολιχός; *cf. Steph. Thes.*), *plante qui s'appelle aussi* phaseolus, *et en franç. fève de marais, féverolle, Plin.* 16, 44, 92.

Dŏlĭchus, i, *m., et* Dŏliche, es, *f.* (= δολιχός, ή, *long, longue*), *surnoms rom., Inscr. in Giorn. Arcad. anno* 1825, *mense decembre p.* 348; *ap. Grut.* 307, 1.

dŏlĭdus, a, um, *adj.* [dolor], *douloureux (latin des bas temps) :* ~ motus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 3; *de même id. ib.* 3, 6.

dōlĭŏlum, i, *n., dimin., petit tonneau, tonnelet, baril, quartaut, Colum.* 12, 44, 3; *Liv.* 5, 40. — **b)** *nom propr.* DOLIOLA, orum, *n., lieu à Rome, d'après Varro, L. L.* 5, 32, 43; *Fest. p.* 52. — 2°) doliola florum, *calice des fleurs, Plin.* 11, 13, 13; *ib.* 15, 15, *douteux*; *cf. Schneid. sur Varro, R. R. p.* 579.

Doliolus; *cf.* Testaceus Mons.

Doliones, Δολίονες, ων, *Strab.* 12, *p.* 575, 678; *peuple de Mysie, autour de* Cyzicus, *et entre les fl.* Rhyndacus *et* Æsepus.

Doliŏnis, idis, *Plin.* 5, 32, 40; *i. q.* Cyzicum.

Doliŏnis, Δολιονίς, ίδος, *Strab.* 12, *p.* 576, 681; Dolionia; *contrée de la Mysie, près de l'*Æsepus. Doliŏnius, *adj., Valer. Flacc.* 5, 6.

* **dŏlĭto**, āre, *v. intens. n.* [doleo], *faire beaucoup souffrir, c.-à-d. être très-douloureux :* Omnia sana faciet (brassica) intro quæ dolitabunt, *le chou guérira toutes les affections internes, Cato, R. R.* 157, 7.

Dolitum, *i. q.* Toletum.

dŏlĭtūrus, a, um, *part. fut. de* doleo, *qui s'affligera, Hor. Sat.* 1, 10, 89.

dōlĭum, ii, *n.* (*écrit au sing.* doleum, *Gargil. De Re hort. ed. A. A. Scottio*; *au plur.* DOLEA, *Calend. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 381), *tonneau, Cato, R. R.* 69, 1; 10, 4; 11, 1; *Varro, R. R.* 3, 15, 2; 1, 22, 4; *Colum.* 11, 2, 70; 12, 18, 5; 12, 54, 2; *Plaut. Cist.* 2, 2, 7; *Ter. Heaut.* 3, 1, 51; *Hor. Od.* 3, 11, 27; *Epod.* 2, 47, *et nombre d'autres.* — Ut, si is potare velit, de dolio sibi hauriendum putet? *de sorte que, s'il veut boire, il faudra qu'il tire au tonneau, c.-à-d. boire son vin nouveau non encore soutiré, Cic. Brut.* 83, 288. — *Proverbe :* In pertusum ingerimus dicta dolium; operam ludimus, *nous mettons là des paroles dans un tonneau vide, nous perdons absolument notre peine, Plaut. Pseud.* 1, 3, 135; *cf.* cribrum, *n°* c. — 2°) *sorte de météore igné, Manil.*

Dollarius *ou* **Emdanus Sinus**, *le golfe de* Dollart *entre la Frise orientale et Grœningue, à l'embouchure de l'Ems; se forma en* 1277.

1. **dŏlo**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., travailler avec la dolabre, tailler, dégrossir, démaigrir, façonner en taillant :* ~ materiem, *tailler, dégrossir du bois, Cato, R. R.* 31, *fin.*; *Lucr.* 5, 1266. ~ taleas, *façonner des pieux, Cat.* 45. ~ robur, *équarrir un chêne, Cic. Divin.* 2, 41, 86. ~ scyphum cælo, *Varron dans Non.* 99, 18. ~ perticas in quadrum, *Colum.* 8, 3, 7. Stipes acernus eram properanti falce dolatus, *je n'étais qu'un tronc d'érable grossièrement équarri, Prop.* 4, 2, 59; *cf. :* Non enim est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *Cic. Acad.* 2, 31, 100. — **b)** *métapht.* ~ fuste, *caresser à coups de trique, c.-à-d. rosser, Hor. Sat.* 1, 5, 23. *Et dans le sens obscène :* ~ uxorem, *Pompon. dans Non.* 166, 1; *cf.* dedolo. — 2°) *Au fig. :* Neque tractu orationis leni et æquabili perpolivit illud opus, sed, sicut potuit, dolavit, *ce n'est pas une œuvre d'un style doux, égal, poli, mais quelque chose de sabré, comme pouvait le faire l'auteur, Cic. De Or.* 2, 13. Hodie hunc dolum dolamus, *voici la ruse que j'ourdis, que je trame aujourd'hui, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 64.

2. † **dolo** *ou* **dolon**, ōnis, *m.*, = δόλων, — I) *canne à épée, bâton armé d'une pointe aiguë, dolon.*

poignard : « Ingens contus cum ferro brevissimo, » *long pieu armé d'un fer très court, Varron dans Serv. Virg. Æn.* 7, 664; *de même Virg. l. l.; Suet. Claud.* 13; *Domit.* 17; *Ulpian. Dig.* 9, 2, 52; *cf. Isid. Orig.* 18, 9, 4. — **b)** *métaph. en parl. de l'aiguillon de la mouche, Phædr.* 3, 6, 3. — 2°) *la plus petite voile, voile du hunier, Liv.* 36, 44; 45; 37, 30; *cf. Isid. Orig.* 19, 3, 3. — II) Dolo, ōnis (*acc. :* Dolum, *Plaut. Pseud.* 4, 8, 7), *m., nom. propr.,* Δόλων, — 1°) *Dolon, fils d'Eumède (d'où son nom* Eumedides; *voy. ce mot), espion des Troyens dans la guerre de Troie, Ovid. Met.* 13, 98, 244; *Hom. Il.* 2, 135; *Virg. Æn.* 12, 347, *Serv. et Heyne; Macrob. Sat.* 5, 16; *Hygin. Fab.* 113; *Dict. Cret.* 2, 37. — 2°) *fils de Priam, Hygin. Fab.* 90.

Dolonci, *Plin.* 4, 12; Dolonci, *Solin.* 10; Δόλογκοι, *Steph.*; *peuplade dans la* Chersonesus Thracica.

Dolopeis, idis; *voy.* Dolopes, *n°* II, 2.

Dolopeius, a, um; *voy.* Dolopes, *n°* II, 1.

Dŏlŏpes, um (*sing. accus.* Dolopem, *Liv.* 42, 58), *m.,* Δόλοπες, *Dolopes, peuplade de Thessalie, célèbre dans la mythologie, Plin.* 4, 2, 3 (*cet auteur la rattache à l'Étolie*); *Cic. Rep.* 2, 4; *Virg. Æn.* 2, 7, 29, 415, 785; *Ovid. Met.* 12, 364; *Nep. Cim.* 2, 5; *Homer.; Strabon; Ptol., etc.* — II) *de là sont dérivés* — 1°) Dŏlŏpēius, a, um, *adj., des Dolopes :* ∼ busta, *Val. Flacc.* 2, 10. — 2°) Dolopēis, idis, *f., même signif. :* ∼ urbs, *c.-à-d.* Ctimene, *Hygin. Fab.* 14. — 3°) Dolopia, æ, *f., Dolopie, partie de la Thessalie, jadis habitée par les Dolopes, Liv.* 32, 13; 36, 33; 38, 8, 39, 26; *voy.* Dolopia, *à son ordre alphabétique.*

Dŏlŏpes, *Ptol., peuple dans l'Afrique orientale, au S. des* Nubæ.

Dolopes, *petite peuplade de l'île de* Scyros, *qui se livrait à la piraterie; elle fut chassée par Cimon, Nep. Cim.* 2.

Dolopia, æ; *voy.* Dolopes, 1^{er} *art., n°* II, 3.

Dolopia, æ, *Liv.* 36, 33; *Virg.;* Δολοπία, *Thucyd.* 2, *extr.; Strab.* 9, *p.* 430, 432, 437, *excerpt.* 26; *contrée dans la Thessalie S.-O. ou plutôt dans l'Épire S.-E.; elle était bornée à l'E. par l'O*thrys, *au N. par le* Pindus, *à l'O. par l'*Athamania, *au S. par l'Étolie et les* Agræi; *elle était traversée par l'Achéloüs.*

dŏlor, oris, *m.* [doleo], *douleur, sentiment douloureux, pénible, souffrance (très-fréq. dans toutes les périodes et tous les styles)* — I) *au physique :* « Dolor est motus asper in corpore, alienus a sensibus, » *la douleur est une agitation pénible dans le corps, différente des sensations ordinaires, Cic. Tusc.* 2, 15. Insignitas injurias, plagas, verbera, vibices, eos dolores atque carnificinas te facere ausum esse, *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. *De même* ∼ corporis, *Lucr.* 4, 1075. ∼ capitis, *mal de tête, migraine, id.* 6, 785. ∼ dentium, oculorum, *id.* 6, 660. ∼ pedum, *goutte aux pieds, Cic. Brut.* 34, 130. ∼ articulorum, *goutte aux mains, id. Att.* 1, 5, *fin.* ∼ laterum, *pleurésie, point de côté, Hor. Sat.* 1, 9, 32; 2, 3, 29, *etc.* Ubi utero exorti dolores, ut solent puerperæ, *quand elle ressentit les douleurs de l'accouchement, Plaut. Amph.* 5, 1, 40; *cf. id. ib.* 48; 3, 1, 19; *Cist.* 1, 2, 22; *Truc.* 4, 3, 33 (*à côté de* labor); *Ter. Andr.* 1, 5, 33 (*à côté de* laborare); *Ad.* 3, 1, 2; 3, 4, 40, *et passim; cf. plaisamment, en parl. des coliques qu'éprouve un affamé, Plaut. Stich.* 1, 3, 11.

II) *au moral, comme désignation générale, tout sentiment douloureux, pénible; douleur morale, peine, chagrin, souci, tourment, affliction, colère, ressentiment, irritation, etc. :* « Dolor (est) ægritudo crucians, » *Cic. Tusc.* 4, 8, 18. Si cadit in sapientem animi dolor, *si le sage est accessible à la douleur, id. Læl.* 13, 48. Quanta est cura in animo, quantum corde capio dolorem, *Plaut. Truc.* 2, 5, 5; *de même à côté de* cura, *Cic. Fam.* 4, 6, 2. Evenit In labore atque in dolore ut mors obrepat interim, *au milieu des peines et des chagrins la mort vient tout doucement nous saisir, Plaut. Pseud.* 2, 3, 20. Nostri casus plus honoris habuerunt quam laboris, neque tantum molestiæ quantum gloriæ, majoremque lætitiam ex desiderio bonorum percepimus quam ex lætitia improborum dolorem, *et le regret des bons citoyens m'a plus réjoui que la joie des méchants ne m'a affligé, Cic. Rep.* 1, 4; *cf. opp.* lætatio, *Cæs. B. G.* 5, 52, *fin.* Te dolorem quem acceperis quum summi viri tum amicissimi morte ferre moderate, *vous supportez avec modération la douleur que vous a causée la mort du grand homme qui fut votre ami, Cic. Læl.* 2, 8; *cf. :* Eorum dolorem qui lugebant suos oratione refricabam, *ma parole ravivait la douleur de ceux qui regrettaient leurs proches, id. De Or.* 2, 48, *fin.; et :* Magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem, *les Germains étaient profondément affligés de la mort d'Arioviste, Cæs. B. G.* 5, 29, 3; *cf. aussi, id. ib.* 7, 38, 3. Magnum et acerbum dolorem commovent, mulierculis præsertim, quum eripiuntur e manibus ea quibus ad res divinas uti consuerunt, *les femmes surtout éprouvent une vive douleur quand on leur arrache les objets dont elles se servent pour faire des sacrifices aux dieux, Cic. Verr.* 2, 4, 21, *fin.* Vehementer te esse sollicitum et in communibus miseriis præcipuo quodam dolore angi multi ad nos quotidie deferunt, *et qu'au milieu de notre commun malheur vous ressentez une douleur qui se distingue de toutes les autres, id. Fam.* 4, 3; *cf. id. Phil.* 8, 6, 18. Ego in hac sententia dicenda non parebo dolori meo, non iracundiæ serviam, *en énonçant cet avis je ne céderai pas à ma douleur, je ne me laisserai pas entraîner par mon ressentiment, id. Prov. cons.* 1, 2; *cf. id. ib.* 18, 44; *Cæs. B. G.* 1, 20, 5. Qui accepit injuriam, et meminit et præ se fert dolorem suum, *homme qui reçoit un outrage, en garde le souvenir, et ne cache pas son ressentiment, Cic. Off.* 2, 22, *ad fin.* His rebus fiebat ut minus facile finitimis bellum inferre possent : qua de causa homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur, *et c'est ce qui contrariait vivement ces hommes avides de combats, Cæs. B. G.* 1, 2, 4; *cf. id. ib.* 5, 4, *fin.;* 7, 15, 2; 7, 63, 7; *B. C.* 2, 33, 1; 3, 21, 4; 3, 74, 2; *cf. aussi :* In eas (naves) indiligentiæ suæ ac doloris iracundia erupit, *id. ib.* 3, 8, 3. Quis indomitas tantus dolor excitat iras? *quel motif si pénible excite en vous cette colère indomptée? Virg. Æn.* 2, 594; *cf. :* Qui non moderabitur iræ Infectum volet esse dolor quod suaserit et mens, *celui qui ne saura pas maîtriser sa colère regrettera les excès auxquels l'aura poussé son ressentiment, Hor. Ep.* 1, 2, 60. Amator agit ubi secum, Accedam? an potius mediter finire dolores? *ou ne songerai-je pas plutôt à terminer mes tourments? id. Sat.* 2, 3, 263; *cf. Ovid. A. A.* 2, 519; *Prop.* 1, 13, 9; 1, 18, 3; 3, 20, 27, *et beauc. d'autres.* — Catonem veteres inimicitiæ Cæsaris incitant et dolor repulsæ, *Caton est excité par sa vieille inimitié contre César et par le ressentiment de l'affront qu'il a éprouvé, Cæs. B. C.* 1, 4, 2; *de même* ∼ repulsæ, *Ovid. Met.* 3, 395. ∼ injuriæ, *Liv.* 1, 40. ∼ ignominiæ, *sentiment pénible de la honte, Suet. Vesp.* 8. ∼ conjugis amissæ, *colère causée par l'enlèvement de sa femme, Ovid. Met.* 7, 688, *etc.* Justus mihi dolor etiam adversus deos esset, quod, *etc., je pourrais justement reprocher même aux dieux immortels que, etc., Tac. Ann.* 2, 71.

B) *par méton.* — 1°) *sujet, motif de la douleur :* Illa (potest) etiam duris mentibus esse dolor, *Prop.* 1, 14, 18. Quicquid id est, neque enim debet dolor ille referri, Non potes, *etc., Ovid. Pont.* 3, 3, 73. — 2°) *dans la langue oratoire pour le grec* πάθος, *expression passionnée, pathétique, Cic. De Or.* 3, 25; *Brut.* 24, 93, *Ellendt.; Or.* 37, 130; 62, 209; *De Or.* 2, 17, *ad fin.;* 2, 45; 188. *Cf. Ernest. Lex. techn. Lat. p.* 346 *sq.*

dŏlōrĭfĭcus, a, um (dolor, facio), *douloureux, Onomast. Vet.*

dŏlōrōsus, a, um, *adj.* [dolor], *douloureux (lat. des bas temps) :* ∼ loci, *places où l'on souffre, qui font souffrir, Veget.* 4, 22. ∼ exstantia, *enflure douloureuse, Cœl. Aur. Tard.* 4, 5.

dolose, *adv.; voy.* dolosus, *à la fin.*

dŏlōsĭtas, atis, *f.* [dolosus], *tromperie, fourberie, Vulg. Sir.* 37, 3.

dŏlōsus, a, um, *adj.* [dolus], *fourbe, trompeur, rusé, astucieux (rare et le plus souv. poét.) :* Dum consulo Quid agam, quem dolum doloso contra conservo parem, *tandis que je délibère sur ce que je dois faire, que je me demande quelle ruse j'ourdirai contre mon compagnon d'esclavage, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 43; *de même* ∼ fidicina, *id. Epid.* 3, 2, 36. ∼ mulier, *Hor. Sat.* 2, 5, 70. ∼ gens, *Ovid. Met.* 14, 92. ∼ vulpes, *renard rusé, Phædr.* 1, 13, 11, *etc.* ∼ consilia, *Poet. ap. Cic. Rabir. Post.* 2, 4. ∼ artes, *Ovid. Met.* 15, 473. *Suivi de l'inf. :* Diffugiunt ... amici, Ferre jugum pariter dolosi, *refusant déloyalement de porter avec vous le joug (de l'adversité), Hor. Od.* 1, 35, 28. — *Poét. :* ∼ taurus, *le taureau trompeur, c.-à-d. Jupiter changé en taureau, Hor. Od.* 3, 27, 25. Incedis per ignes Suppositos cineri doloso, *vous marchez sur un feu que couvre une cendre trompeuse, id. ib.* 2, 1, 8; *cf.* Dolosa statera, *balance qui n'est pas juste, Hier.* ∼ numus, *pièce fausse, Pers. prol.* 12. — *Adv.* dŏlōse, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 4; *Truc.* 2, 5, 9; *Cic. Off.* 3, 15, 61. — *Les compar. et superl. ne se rencontrent pas, ainsi qu'à l'adj.*

Dolum : *cf.* Dolo.

† **dolus,** i, *m.,* = δόλος, *comme astutia et calliditas (cf. aussi l'hébreu* תַּחְבּוּלָה, *le grec* ..., *et notre mot adresse, qui signifie au propre ... , ... d'adresse, de là dans l'antiquité et notamment dans la langue juridique avec l'épithète* malus, *expression ... pour : ruse, artifice, supercherie, fourberie, dol, fraude :* « Doli vocabulum nunc tantum in mala re usurpatur, quod antiquos etiam in bonis rebus utebantur. Unde adhuc dicimus Sine dolo malo, nimirum quia solebat dici et bonus, » *nous ne nous servons du mot dolus que pour le mal; chez les anciens on l'employait aussi pour le bien; c'est pourquoi nous disons encore : Sine dolo malo, parce qu'à ce mot dolus se pouvait joindre l'épithète* bonus, *Fest. p.* 53. « In quibus ipsis (formulis) quum ex eo (sc. Aquilio) quæreretur quid esset Dolus malus, respondebat : quum esset aliud simulatum, aliud actum, » *comme on lui demandait (à Aquilius) ce que c'était que le dol, il répondait que le dol consiste à feindre une chose tandis que l'on en fait une autre, Cic. Off.* 3, 14, 60; *cf. id. Top.* 9, *fin. et N. D.* 3, 30. « Labeo sic definit : Dolum malum esse omnem calliditatem, fallaciam, machinationem, ad circumveniendum, fallendum, decipiendum alterum adhibitam, » *Labeon définit le dol toute finesse, toute ruse, toute intrigue employées pour circonvenir, tromper, abuser autrui, Ulp. Dig.* 4, 3, 1. *De même* dolus malus, *d'après Cic. Off.* 3, 15, 61; 4, 2; *Plaut.* 30, 74; *Att.* 1, 1, 3; *formule officielle dans Liv.* 1, 24, *ad fin. et* 38, 11; *Ter. Eun.* 3, 3, 9, *Donat., Dig.* 4, 3, *tit. :* De dolo malo, *et ib.* 44, 4, *tit. :* De doli mali et metus exceptione, *de l'exception fondée sur le dol et la crainte, et beauc. d'autres passages. Cf. Rein, Droit privé, p.* 439 *et* 504. Dolo malo, *Ter. Eun.* 3, 3, 9; *Liv.* 1, 24, 38, *frauduleusement, par supercherie, dans une intention criminelle.* Sine dolo malo, *loyalement, de bonne foi, Liv.* 1, 24. — *Bien plus fréq. et très-class. (mais rare dans Cicéron; cf. en revanche le mot* fraus) :

2°) *sans* malus, *dans la même acception, ruse, adresse, fourberie, tromperie, supercherie :* Neque quo pacto fallam, neque quid inde auferam, Neque quem dolum ad eum aut machinam commoliar, Scio quicquam; ita omnes meos dolos, fallacias, Præstigias præstinxit commoditas patris, *Poeta ap. Cic. N. D.* 3, 29, 76; *cf. :* Huic quia bonæ artes desunt, dolis atque fallaciis contendit, *le second (le lâche), à défaut de vertus, emploie la ruse et l'intrigue (pour parvenir), Sall. Catil.* 11, 2. Deartuatus sum miser Hujus scelesti technis qui me, ut lubitum'st, ductavit dolis, *qui avec ses ruses m'a mené comme il l'a voulu, Plaut. Capt.* 3, 4, 109; *de même :* ∼ consuere, *ourdir, tramer une fourberie, id. Amphit.* 1, 1, 211. ∼ versare, *Virg. Æn.* 2, 62. ∼ nectere, *Liv.* 27, 28, *init. et autres sembl.* Nam doli non doli sunt, nisi astu colas, *la ruse n'est pas de la ruse si vous ne l'assaisonnez de finesse, Plaut. Capt.* 2, 1, 30; *de même, à côté de* astu, *Suet. Tib.* 65; *Virg. Æn.* 11, 704; *cf. à côté de* astutia, *Sall. Catil.* 26, 2. Viginti minas Per sycophantiam atque per doctos dolos Paritas, ut auferas a me, *par l'intrigue et au moyen de tes plus fines ruses, Plaut. Pseud.* 1, 5, 70; *cf. id.* 113; *etc.* Per dolum atque insidias, *par la ruse et les piéges tendus, Cæs. B. G.* 4, 13, 1; *cf. avec le dernier :* Ut magis virtute quam dolo contenderent, aut insidiis niterentur, *id. ib.* 1, 13, 6. Hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt, *des ennemis sans foi ne cherchent que le moment et l'occasion de tromper, id. B. C.* 2, 14, 1; *de même à côté de* fraus, *Liv.* 1, 53. Consilio etiam additus dolus, *à la prudence il joignit la ruse, id.* 1, 11. Per dolum ac proditionem, *par ruse et en trahison, id.* 2, 3. Ille dolis instructus et arte pelasga, *Virg. Æn.* 2, 152, *et nombre d'autres.* ∼ subterranei, = cuniculi, *mines, tranchées souterraines, Flor.* 1, 12, 9. Acris violentia triste leonum Seminium sequitur, vulpeis dolus et fuga cervis A patribus datur, *le lion hérite de la férocité de ses pères, le renard de la ruse et le cerf de la rapidité à fuir, Lucr.* 3, 742; *cf. id.* 5, 856 *et* 861. — Dolus *personnifié comme divinité, Val. Flacc.* 2, 205.

† **dōma,** atis, *n.,* = δῶμα, *toit plat, terrasse d'une maison :* Dicere aliquid super domata, *crier qqche sur les toits, par dessus les maisons, le publier hautement, Hieron. Ep.* 106, *n°* 63; 58, *n°* 11; *Vulg. Matth.* 10, 27. — *De là le franç. dôme.*

dŏmābĭlis, e, *adj.* [domo], *domptable, qu'on peut dompter (mot poét.) :* ∼ Cantaber, *Hor. Od.* 4, 14, 41. Immune necis nullaque domabile flamma, *que la mort ne peut atteindre et dont la flamme ne saurait triompher, Ovid. Met.* 9, 253.

Domæ, Δομαί, *Arrian. Indic.; île déserte sur la*

côte de la Gédrosie, au S. de Bibacta, *à l'O. de l'embouchure de l'Indus.*

Domana, æ, *Tab. Peut.; Ptol.; v. dans l'intérieur de l'*Armenia Minor, *sel. Ptol. entre* Nicopolis *et* Satala; *mais sel. la Table, à 18 m. p. à l'O. de* Satala.

Domanitis, *district de la Paphlagonie septentrion., au S.-E. de Sinope, au N.-O. de l'Halys.*

Domatha, *Plin.* 6, 28; *v. de l'*Arabia Felix.

dŏmātor, ōris; *voy.* domitor, *au commenc.*

dŏmātus, a, um, *part. p. de* domo, *dompté, Petr.*

dŏmāvi, *arch. pour* domui, *parf. de* domo, *Vet. poet. ap. Char.* 4, *sub fin.*

Domazanes, *Plin.* 6, 29; *peuple sur la côte du pays des Troglodytes* (*Égypte*).

* **dŏmĕfactus**, a, um, [domo, facio], *dompté, apprivoisé, subjugué; métaph.* : ~ tellus aratro, *sol dompté par le soc de la charrue, sol labouré, Petron. Sat.* 99, 3.

Domeri, orum, *Anton. Itiner.; v. de Macédoine, entre* Philippi *et* Amphipolis.

Domestica Vallis, *le district suisse de Domleschgerthal* (*vallée de Dombeschyer*), *dans le canton des Grisons.*

* **dŏmestĭcātim**, *adv.* [domesticus], *à la maison, dans la maison, chez soi; ou peut-être plutôt en employant les personnes de la maison* : ~ apparare aliquid (*opp.* oblocare macellariis), *Suet. Cæs.* 26.

dŏmestĭcātus, ūs, *m., Cassiod. Variar.* 10, 11, *comme* primiceriatus; *voy. ce mot.*

domestice, *adv.; voy.* domesticus, *à la fin.*

dŏmestĭci, ōrum, *m. pl.; voy.* domesticus, *n°* 2.

dŏmestĭcĭtas, ātis, *f., domesticité, Vet. interpr. Irenæi,* 3, 20.

dŏmestĭcus, a, um, *adj.* [domus], *relatif à la maison, de maison, domestique.* — I) *au propre* (*dans ce sens il est extrêmement rare*) : Dico intra domesticos parietes, dico extra conventum, *etc., je plaide dans l'intérieur d'un appartement, hors de cette enceinte, Cic. Dejot.* 2, 5. ~ vestis, *vêtement qu'on porte chez soi, négligé, Cic. Fin.* 2, 24; *Suet. Aug.* 73; *Vitell.* 8; *Capitol. Anton. Pius* 6, *et passim.* Domesticus otior, *je me repose à la maison, Hor. Sat.* 1, 6, 128. — *Bien plus fréq. et très-classique est le sens suivant* :

II) *métaph. relatif à la famille, de famille, domestique.* — A) *en gén.* : Quis umquam in luctu domestico, quis in funere familiari cœnavit cum toga pulla? *qui jamais, dans un deuil domestique, à l'occasion même de la mort d'un parent, s'est mis à table avec une toge brune? Cic. Vatin.* 13; *cf.* ~ luctus Memnonis amissi, *Ovid. Met.* 13, 578, *et* ~ mœror, *chagrin domestique, Suet. Calig.* 5. Usu et domesticis præceptis multo magis eruditus quam literis, *Cic. Rep.* 6, 22, *fin.; cf.* : Cum Scipionibus erat ei non modo hospitium, verum etiam domesticus usus et consuetudo, *mais même des rapports habituels et une liaison intime, id. Rosc. Am.* 6; *de même* ~ usus, *Quintil. Inst.* 4, *prooem.* § 1; *cf. Ovid. Pont.* 4, 3, 15. Valde jam lautus es, qui gravere literas ad me dare, homini præsertim prope domestico, *vous êtes bien grand seigneur, pour refuser de m'adresser une lettre, surtout par un homme qui fait en quelque sorte partie de ma maison, Cic. Fam.* 7, 14; *cf.* ~ prædones (*à côté de* hospites *et* amici), *id. Rosc. Am.* 6. ~ mala, *malheurs domestiques, id. Sest.* 45, 97; *cf.* ~ clades (*à côté de* avunculus absumptus), *même signific., Liv.* 9, 17; ~ exempla, *id.* 37, 25; *Quintil. Inst.* 9, 3, 73; ~ religio, *religion, culte domestique* (*ayant pour objet les Lares, et particulier aux membres de la famille*), *Suet. Claud.* 12; ~ convivium, *repas pris en famille, id. ib.* 44, *et autres sembl.*

2°) *substantivement*, domestici, orum, *m., membres de la famille, qui habitent la même maison, Cic. Rabir. Post.* 2, 4; *Liv.* 1, 42; *Suet. Aug.* 89, 78; *Claud.* 9; *Tit.* 8, *et pass. Aussi pour domestiques, esclaves, Suet. Oth.* 10; *et pour la suite, la société de qqn, Cod. Theod.* 1, 12, 3; *Cod. Justin.* 12, 7; *cf.* ~ milites, *gardes du corps, Vopisc. Numer.* 13.

B) *en partic. par opp. à ce qui est étranger ou public, particulier, privé, intime, national* : Id ita esse quum ex aliorum objectationibus, tum etiam ex domestico judicio atque animi conscientia intelligebant, *ils comprenaient que cela était vrai et par les objections des autres et par eux-mêmes, d'après leur conscience intime, Cæs. B. C.* 3, 60, 2, *Held. et Mœb.; cf.* ~ Furiæ, *furies qui s'attachent à qqn et ne le quittent point, Cic. Rosc. Am.* 24, 67, *et* : ~ copiæ rei frumentariæ, *les grains qu'ils avaient chez eux en abondance, Cæs. B. G.* 2, 10, 4. — Si superavissent vel domesticis opibus vel externis auxiliis, *Cæs. B. C.* 2, 5, *fin.; cf.* : Externa lubentius in tali re quam domestica recordor, *en pareil cas, je me rappelle plus volontiers les exemples pris chez les étrangers que ceux de notre nation, Cic. Off.* 2, 8. Facile patior non esse nos transmarinis nec importatis artibus eruditos, sed genuinis domesticisque virtutibus, *id. Rep.* 2, 15, *fin.; cf.* ~ mos, *opp.* adventicia doctrina, *traditions nationales, id. ib.* 3, 3, *Mos.; et* : Satis mirari non queo unde hoc sit tam insolens domesticarum rerum fastidium, *je ne puis assez m'étonner d'où vient cet orgueilleux dédain pour notre histoire, id. Fin.* 1, 3, *ad fin.* Potestis igitur alienigenas domesticis anteferre? *pouvez-vous bien préférer des étrangers à vos compatriotes? id. Fontej.* 10, *fin.* ~ bellum, *guerre intestine, civile, Cæs. B. G.* 5, 9, 4; *cf.* ~ hostes, *ennemis privés, Cic. Vatin.* 10, 25; ~ insidiæ, *à côté de* intestinum scelus, *id. Fam.* 5, 2, *et* ~ et intestinum malum, *id. Verr.* 2, 1, 15; ~ ac vernaculum crimen (*opp.* Romam de provincia apportatum), *id. ib.* 2, 3, 61; ~ facta celebrare, *célébrer des faits empruntés à l'histoire nationale, Hor. A. P.* 287, *et autres semblables.* — Res domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur, rem vero publicam nostri majores certe melioribus temperaverunt institutis, *nous administrons certainement mieux nos fortunes particulières et toutes nos affaires domestiques, mais nos pères ont mieux réglé la direction des affaires publiques, Cic. Tusc.* 1, 1, 2; *cf.* : Et domestica feremus, ut censes, et publica paulo etiam fortius, *je saurai supporter, ainsi que vous le pensez, mes infortunes particulières, et plus courageusement encore les malheurs de la république, id. Fam.* 5, 13, 4; *et* : Apud Penates deos domesticum publico adjunxisse fœdus, *Liv.* 1, 1, *ad fin.* Ut vestitum, sic sententiam habeas aliam domesticam, aliam forensem, *avoir, comme on a des vêtements divers, une opinion pour la maison et une autre pour la ville, Cic. Fin.* 2, 24; *cf.* : Forensibus nostris rebus etiam domesticæ literæ respondebunt, *nos travaux de cabinet seront dignes de nos discours publics, id. Or.* 43, *fin.; et* : Foris claros domestica destruebat infamia, *Plin. Paneg.* 83, 4. Socrates in rebus etiam privatis ac domesticis rhetoricen esse demonstrat, *Quintil. Inst.* 2, 21, 4, *et autres semblables.*

Adv. dŏmestĭce, *à la maison, en particulier* (*lat. des bas temps*) : ~ et secrete, *Tertull. Pall.* 4. ~ confectus libellus, *livre composé chez soi, près du foyer domestique, Symm. Ep.* 10, 36, *ad fin.*

dŏmi; *voy.* domus.

dŏmĭcĭlĭum, ii, *n.* [domus], *habitation, demeure, domicile* (*fréq. et très-class.*), *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 41; *Cic. Arch.* 4, 9; *N. D.* 2, 60; *Rep.* 1, 13; 26; 2, 19; *Verr.* 2, 2, 3; *Brut.* 73, *ad fin.; Cæs. B. G.* 1, 30, 3; 1, 31, 14; 2, 29, *fin.;* 6, 30, 3; *B. C.* 1, 86, 3; 3, 112, 3, *et nombre d'autres.* — II) *au fig.* (*surtout fréq. dans Cic.*) : Nulla alia in civitate, nisi in qua populi potestas summa est, ullum domicilium libertas habet, *la liberté n'a de domicile, ou ne saurait habiter dans une autre cité que là où s'exerce la toute-puissance du peuple romain, Cic. Rep.* 1, 31. Capuæ, in domicilio superbiæ atque in sedibus luxuriæ collocati, *établis à Capoue, le séjour de l'orgueil et le siége du luxe, id. Agr.* 2, 35, *ad fin.; de même* ~ honestissimum senectutis (Lacedæmon), *Lacédémone, ce séjour si honorable pour la vieillesse, c.-à-d. où la vieillesse est si honorée, id. De Senect.* 18, 63. ~ imperii et gloriæ (Roma), (*Rome*) *le siége de l'empire et de la gloire, id. De Or.* 1, 23; *cf.* ~ gloriæ, *id. Balb.* 5, 13. ~ mentis, *le siége de l'âme* (*la tête*), *id. N. D.* 1, 27, 76; *cf. Vellej.* 2, 69, 4. Suorum improbissimorum sermonum domicilium in auribus ejus (*sc.* Pompeii) collocarant, *ils avaient pris les oreilles de Pompée pour réceptacle de leurs paroles impies, Cic. Pis.* 31, 76. Cui verbo (*sc.* fideliter) domicilium est proprium in officio, migrationes in alienum multæ, *ce mot* (fideliter) *est pris dans son acception propre quand il s'agit du devoir; il a encore beaucoup d'acceptions étrangères, id. Fam.* 16, 17.

dŏmĭcœnĭum, ii, *n.* [domus, cœna], *repas* (*simple*) *qu'on prend chez soi, table ordinaire; peut-être seult dans Martial,* 5, 78 *et* 12, 77.

dŏmĭcŭla, æ, *f., petite maison, maisonnette, cassine* (*t. de mépris*), *Frontin.*

Dŏmĭdūcus, i, *m.*, *et* **Dŏmĭdūca**, æ, *f.* [domus, duco], *divinité tutélaire qui veillait sur les nouvelles mariées lorsqu'on les conduisait à la maison du mari, Augustin. Civ. D.* 6, 9; 7, 3.

dŏmĭna, æ (*abl. plur. seulement* dominis, *Curt.* 3, 12, 8; *cf. Schneid. gr.* 2, *p.* 27, *et Struve, p.* 10), *f.* [dominus], *maîtresse de maison, par rapport aux domestiques; même signif. que* hera, materfamilias, *Plaut. Cist.* 4, 2, 107; *Stich.* 2, 1, 24; *Ter. Heaut.* 2, 3, 57; 60; 4, 1, 15; *Quintil. Inst.* 5, 11, 34 *sq., et pass.* — II) *en gén. comme le grec* δέσποινα, *maîtresse qui donne des ordres, souveraine* : Sit sane Fors domina campi, *j'admets que la Fortune règne en souveraine au champ de Mars, Cic. Pis.* 2; *cf.* : Hæc una virtus omnium est domina et regina virtutum, *cette vertu est la souveraine et la reine de toutes les autres, id. Off.* 3, 6, 28; *de même* : Voluptates blandissimæ dominæ, *les voluptés sont d'aimables souveraines, id. ib.* 2, 10, 37; *et* : Cupiditas honoris, imperii, provinciarum quam dura est domina! quam imperiosa! quam vehemens! *que l'ambition, qui nous fait convoiter les dignités, le commandement des armées, le gouvernement des provinces, est une rude maîtresse! qu'elle est impérieuse! que son caractère est violent! id. Parad.* 5, 2, *fin.* Juncti currum dominæ subiere leones, *les lions, attelés au char de Cybèle, traînèrent doucement leur souveraine, Virg. Æn.* 3, 113, *Serv.; de même en parl. de Vénus, Ovid. A. A.* 1, 148; *Prop.* 3, 3, 31; *Petron. Sat.* 85, 5; *en parl. de Junon, Prop.* 2, 5, 17; *de Diane, Martial.* 12, 18; *d'Isis, Inscr. Grut.* 82, 2; *cf. Inscr. Orell. n°* 1884. — **b)** *adjectivement* : Tu desiderium dominæ mihi mitius Urbis Esse jubes, *vous m'engagez à regretter moins vivement la reine des cités* (*Rome*), *Martial.* 12, 21. — B) *en partic.* 1°) *désignation d'une femme de la famille impériale, Suet. Domit.* 13; *Claud.* 39. — 2°) *t. de caresse* **a)** *pour épouse, Virg. Æn.* 6, 397, *Serv.; Ovid. Trist.* 4, 3, 9; 5, 5, 7; *Orell. Inscr. n°* 2663. — **b)** *pour amante, maîtresse, Tibull.* 1, 1, 46; 2, 6, 47; 3, 4, 74; *Prop.* 1, 4, 2; 1, 7, 6, *et nombre d'autres.*

dŏmĭnædĭus; *voy.* domnædius.

dŏmĭnans, antis; *voy.* dominor, *à la fin.*

dŏmĭnanter, *adv., en dominant, Dracont. Hexaem.* 1, 331.

dŏmĭnātĭo, ōnis, *f.* [dominor], *domination, le plus souvent avec des idées accessoires odieuses au Romain républicain; gouvernement, empire, pouvoir absolu, despotique, autorité souveraine, souveraineté, despotisme* (*de bonne prose; n'est pas dans César*), *Cic. Rep.* 1, 32 (*opp.* libertas, *comme ib.* 1, 43; *Asin. Pollion, dans Cic. Fam.* 10, 31, 3; *Sall. Jug.* 31, 16; *Liv.* 3, 39; 4, 5; 6, 18; *Tac. Ann.* 6, 42, *et pass.*); *Cic. Rep.* 2, 9; 19; *Phil.* 3, 14, 34; *Agr.* 1, 6, *fin.; Corn.* 1, *p.* 450, *ed. Orelli; Att.* 7, 22, 1; 8, 3, 6; 8, 21; *Sall. Catil.* 5, 6; 28, 4; *Nep. Milt.* 3, 4; *Lys.* 1, 4; *Quintil. Inst.* 9, 2, 97; *Tac. Ann.* 1, 3; 5, 3; 6, 43, *et beauc. d'autres. Au plur., Cic. Rep.* 2, 26, *fin., Mos.; Sall. Hist. fragm.* 1, 9, *p.* 214, *ed. Gerl.*: Provenere dominationes, *les monarchies s'établirent, Tac. Ann.* 3, 26; 12, 4, 30; 13, 1. — 2°) *métaph.* : ~ regnumque judiciorum, *domination et autorité sur les tribunaux, Cic. Verr.* 1, 12, 35; *cf.* ~ regia in judiciis, *espèce de tyrannie exercée dans le domaine de la justice, id. ib.* 2, 5, 68. ~ firma et moderata rationis in libidinem, *empire ferme et modéré tout ensemble de la raison sur les passions, Id. Invent.* 2, 54, 164.

* **dŏmĭnātor**, ōris, *m.* [dominor], *dominateur, souverain, maître* : ~ rerum Deus, *Dieu, le maître du monde, Cic.* (*Enn. dans Cic.?*) *N. D.* 2, 2.

dŏmĭnātrix, icis, *f.* [dominator], *maîtresse, souveraine, dominatrice* (*très-rare*) ; ~ cæca ac temeraria animi cupiditas, *la passion, qui exerce sur l'âme un empire aveugle et téméraire, * Cic. Invent.* 1, 2. ~ vasti freti Creta, *la Crète, reine de la vaste mer, Senec. Hippol.* 85.

1. **dŏmĭnātus**, a, um, *part. de* dominor, *qui a dominé, régné sur, Virg.; Plin.*

2. **dŏmĭnātus**, ūs (*dat.* dominatu, *Cæs. dans Gell.* 4, 16, 8), *m.* [dominor], *domination, particult autorité souveraine, pouvoir suprême, absolu, despotique, empire, gouvernement* (*cf.* dominatio) (*de bonne prose, le plus fréq. dans Cicéron*), *Cic. Rep.* 1, 27 (*opp.* libertas; *cf. opp.* servitus, *id. Dejot.* 11, 30); *Rep.* 28; 2, 26; 3, 33; *Tusc.* 5, 20; *Phil.* 11, 14, 36; *De Or.* 2, 55, 225; *Divin.* 1, 25, 53; *Off.* 2, 1, 2; *Cæs. B. C.* 1, 4, *fin. Au pluriel, Cic. Rep.* 1, 39; *Prudent. Ham.* 517. — 2°) *métaph.* : ~ animi, *empire de l'âme, Cic. Rep.* 1, 38; *cf.* ~ consilii, *autorité de la sagesse, id. ib.* ~ cupiditatum, *tyrannie des passions, id. Parad.* 5, 3, 40. ~ omnium rerum (*à côté de* principatus *et de* potestas), *id. N. D.* 2, 11; *cf. id. Rep.* 1, 17. ~ omnis terrenorum commodorum est in homine, *l'homme a le pouvoir absolu de disposer de tous les biens de la terre, id. N. D.* 2, 60, *ad fin.*

dŏmĭnĭcālis, e, *Dig., comme* dominicus.

dŏmĭnĭcārius, a, um, *du dimanche, Augustin. ep.* 36, *ad Casulan. n°* 21.

dŏmĭnĭcātus, ūs, *m., administration, intendance, Cassiod. Variar.* 3, 25

Dominicopolis, Fanum Sti Desiderii, *Saint Dizier, v. de France, départ. de la Haute-Marne (Champagne), sur la Marne.*

Dominicopolis; *cf.* Sancti Dominici Civitas.

dŏmĭnĭcum, i, *n.*: *voy.* dominicus, *à la fin.*

dŏmĭnĭcus (*contract.* DOMNICUS, *Inscr. Orell. n°* 3201), a, um, *adj.* [dominus], *relatif au maître, du maître, qui appartient au maître (rare, n'est pas dans Cicéron)*: ~ pecuarias rationes, *Varro, R. R.* 2, 10, 10. ~ habitationes, *demeure, habitation, appartements du maître, Colum.* 9, *præf.* § 1. ~ palatium, *Senec. Ep.* 47. ~ vinum, *vin du maître (réservé pour sa table), Petron. Sat.* 31, 2. ~ jussus, *id. ib.* 28, 7. ~ GENIUS, *Inscr. Orell. n°* 1721. ~ APOTHECA, *ib. n°* 2591, *et autres sembl.* — II) *métaph.* 1°) *depuis l'empire, impérial*: ~ res, *biens impériaux, Cod. Justin.* 7, 38. ~ coloni, *colons de l'empereur, ib.* 3, 26, 7. ~ OPERA, *œuvres impériales, Inscr. Orell. n°* 1243, *etc.* — *Subst.* Dominicum, i, *n., recueil de poésies de l'empereur Néron, Suet. Vitell.* 11, *fin.* — *S. Cyprien, De Op. et Eleemos. p.* 203, *emploie ce mot dans le sens de* cœna Dominica, *la communion ecclésiastique; mais Ant. Mibby, dans les Atti dell' Acad. Archeol. Rom. t.* 2, *p.* 408, *soutient que* dominicum, *dans ce passage, signifie une basilique. En effet Hieronym. dans son Chron. ad ann. ab Abraham* 2344 *et* 2357, *appelle la basilique d'Antioche* dominicum, id est κυριακόν, *la maison du Seigneur.* — 2°) *dans le lat. d'église,* dies Dominicus *ou* Dominica, *le jour du Seigneur, le dimanche, Tertull. Coron.* 3; *Jejun.* 15, *et beauc. d'autres.*

dŏmĭnĭum, ii, *n.* [dominus] — I) (*d'après* dominus, *n°* II, B, 1) *en qque sorte festin, banquet, régal*: « Dominia, convivia, » *Non. (très-rare), Lucil. dans Non.* 281, 25 (*à côté de* sodalitia); * *Cic. Verr.* 2, 3, 4, *Zumpt. N. cr.*; *Gell.* 2, 24, 2. — II) *t. techn. judic. postér., propriété ou droit de propriété,* « *Gaj. Instit.* 1, 54; 2, 40; *Ulp.* 19, 2; » *Cod. Justin.* 2, 3, 20, *et beauc. d'autres*; *Val. Max.* 4, 4, *init.*; *Plin.* 37, 8, 27; *cf. Hugo, Hist. du droit, p.* 192 *et suiv. et* 523. — * 2°) *au concret, comme chez nous, autorité, pour maître, seigneur, souverain; au fig.*: Vides quam malam servitutem serviturus sit quem voluptates doloresque, incertissima dominia impotentissimaque alternis possidebunt, *vous voyez dans quel triste esclavage vivra l'homme que posséderont tour à tour la volupté et la douleur, les plus capricieux et les plus durs de tous les tyrans, Senec. Vita beata,* 5.

dŏmĭnor, ātus, āri, *v. dépon. n.* [dominus], *être seigneur, dominer (fréq. et très-class.)*: Imperare quam plurimis, frui voluptatibus, pollere, regnare, dominari, *Cic. Rep.* 3, 12; *de même absolt, id.* 1, 33; *Rabir. Post.* 14, 39; *Sall. Catil.* 2, 2; 33, 3; *Liv.* 33, 46; *Tac. Ann.* 4, 7; 15, 53, *fin.*; *Hist.* 1, 21; *Virg. Æn.* 2, 363, *et beauc. d'autres.* Ut in capite fortunisque hominum honestissimorum dominentur ii qui, *etc., de sorte que la vie et les biens des hommes les plus honorables soient entre les mains de ceux qui, etc., Cic. Quint.* 30, 94; *de même id. ib.* 31, 98; *Divin. in Cæcil.* 7, *fin.*; *Verr.* 2, 1, 51, *fin.*; *Liv.* 8, 31; *Virg. Æn.* 2, 327; *Ovid. Fast.* 3, 315, *et passim.* Ab his per cruciatum interfici inter quos dominari consuessent, *être mis à mort, au milieu des tourments, par des hommes à qui ils commandaient habituellement,* * *Cæs. B. G.* 2, 31, *fin.*; *de même, Ovid. Am.* 3, 6, 63. Sanctius his animal... Deerat adhuc, et quod dominari in cetera posset, *il manquait au monde un être plus auguste, qui pût exercer son empire sur les autres animaux, id. Met.* 1, 77; *de même* ~ in adversarios, *tyranniser ses adversaires, Liv.* 3, 53. Summa dominarier arce, *Virg. Æn.* 7, 70; *de même id. ib.* 6, 766; 1, 285; 3, 97. Toti dominabere mundo, *tu régneras sur tout l'univers, Claudian. in Rufin.* 1, 143. ~ omnium rerum, *donner des lois au monde, Lact. Ira,* 14, 3; *de même, Tert. Hab. mul.* 1, *et passim, dans le lat. des bas temps.*

2°) *métaph., avec des noms de chose ou des noms abstraits pour sujet*: Cleanthes solem dominari et rerum potiri putat, *Cléanthe regarde le soleil comme le maître et le roi de la nature, Cic. Acad.* 2, 41. Nusquam latius dominari mare, *que nulle part la mer n'étend plus loin son empire, Tac. Agr.* 10, *fin.* Pestis in magnæ dominatur mœnibus urbis, *la peste étend ses ravages dans les murs de la vaste cité, Ovid. Met.* 7, 553. Inter nitentia culta Infelix lolium et steriles dominantur avenæ, *au milieu des brillantes moissons s'élèvent la triste ivraie et la stérile avoine sauvage, Virg. Georg.* 1, 154. Ubi libido dominatur innocentiæ leve præsidium est, *là où la passion commande l'innocence ne trouve que bien peu d'appui, Crassus dans Cic. Or.* 65; *de même* ~ consilium, *Cic. Rep.* 1, 38. ~ potestas (*sc.* censura) longinquitate, *la censure est par la durée de son exercice le premier des pouvoirs publics, Liv.* 9, 33. ~ oratio, *Quintil. Inst.* 8, 3, 62. ~ nomina, *mots propres, de l'usage le plus ordinaire,* * *Hor. A. P.* 234, *et autres sembl.* Non enim ejusmodi partem reipublicæ geris in qua fortuna dominetur, sed in qua plurimum ratio possit et diligentia, *la partie des affaires publiques dont vous êtes chargé n'est pas soumise aux caprices de la fortune; c'est la raison, c'est l'activité qui doivent la régler et la conduire, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1, § 4; *de même* ~ usus dicendi in libera civitate, *la parole est souveraine dans un État libre, id. De Or.* 2, 8, 33. ~ nimia ista potentia in civitate, *id. Cæcin.* 25, 71. ~ actio in dicendo, *de toutes les parties de l'éloquence, c'est l'action qui est la plus puissante, id. ap. Quintil. Inst.* 11, 3, 7. ~ effectus maxime in ingressu ac fine (causæ), *l'effet de l'éloquence est surtout sensible au commencement et à la fin du discours, Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 7, *et autres sembl.* Senectus si usque ad ultimum spiritum dominatur in suos, *Cic. De Senect.* 9, 38. — *De là*

dŏmĭnans, antis, *Pa., dominant*: Et magis est animus vitai claustra coercens Et dominantior ad vitam quam vis animai, *plus essentiel à la vie, Lucr.* 3, 398.

☞ dominor, ari, *passivement, être dominé*: O domus antiqua, heu! quam dispari Dominare domino! *ô antique palais, que tu appartiens aujourd'hui à un maître différent! Enn. dans Cic. Off.* 1, 39, 139. Omne pecus ea natura est ut curari et dominari possit, *tout animal est de nature à recevoir les soins de l'homme et à pouvoir être dominé par lui, Nigid. dans Prisc. p.* 793. Hic est verus triumphus, quum dominatores dominantur, *c'est là le vrai triomphe, quand les dominateurs se soumettent à l'autorité, Lactant. Mort. pers.* 16.

Dominorum Alba, Herrenalbense Cœnobium; *cf. Idea Chrono-Topogr. Congr. Cist. St. Bern.*; *Crusii Ann. Suev.*; *Steinweeg Mansc.*; *i. q.* Alba Dominorum.

Dominorum Vallis, *le bourg de la basse Hongrie nommé Herrengrund, Spana Dollina, dans le gespannsch. de Sohl, à* 1 *mille de Neusohl (Nouveau-Sohl).*

dŏmĭnŭla, æ, *f., Salv. De Gubern. Dei,* 4; *dim. de* domina.

* **dŏmĭnŭlus**, i, *m., dimin., petit maître, petit seigneur, Scæv. Dig.* 32, 1, 41, § 4.

dŏmĭnus (*dans des inscriptions il est écrit qqf. par syncope* DOMNVS), i, *m.*, [domus], *origint, propriétaire de la maison et de ses appartenances, particult de la* familia; *maître de maison, possesseur, propriétaire, etc.*: O domus antiqua, heu! quam dispari Dominare domino, *ô antique palais, que tu appartiens aujourd'hui à un maître différent! Enn. dans Cic. Off.* 1, 39, 139. Nec domo dominus, sed domino domus honestanda est, *etc., ce n'est pas la maison qui doit honorer le maître, c'est le maître qui doit honorer la maison, Cic. ib.* 39, 139; *cf. id. Fin.* 1, 18, 58. (Villicus) familiam exerceat, consideret; quæ dominus imperaverit fiant, *etc., que le villicus occupe les esclaves, qu'il observe bien les ordres du maître, et les fasse exécuter, Cato, R. R.* 5, 3 *sq.*; *de même, opp.* servus, *Plaut. Amph.* 2, 2, 227; *Mil. gl.* 3, 1, 149; *Ter. Ad.* 5, 6, 6; *Eun.* 3, 2, 33; *Varro, R. R.* 1, 2, 17; *id. ap. Non.* 355, 19; *Cic. Dejot.* 11, 30; *Sall. Jug.* 31, 11, *et beauc. d'autres*; *opp.* familia, *Ter. Ad.* 1, 2, 9; *opp.* ancilla, *Cic. De Or.* 2, 68, 276, *et à côté de* herus, *Plaut. Capt.* 2, 3, 3; *cf. aussi Plaut. Asin.* 3, 3, 70; *Cist.* 2, 3, 55; *Pseud.* 4, 7, 90 *sq.*; *Pœn. prol.* 73; *Cic. N. D.* 2, 63, *et beauc. d'autres. Aussi en parl. du fils du maître, jeune seigneur, Plaut. Capt. prol.* 18. — Siet in iis agris qui non sæpe dominos mutant.... De domino bono colono melius emetur, *il y aura plus de profit à acheter d'un bon propriétaire, etc., Cato, R. R.* 1, 4; *cf. Cic. Att.* 12, 19; *De Senect.* 16, 56; *Hor. Ep.* 2, 2, 174; *de même* ~ rerum suarum, *possesseur de son bien, Cic. Tusc.* 3, 5, 11. ~ auctionum, *id. Quint.* 5, 19. ~ navigii, *propriétaire d'un navire, Petron. Sat.* 100, 7. ~ insularum, *Suet. Cæs.* 41; *Tib.* 48. ~ equi, *maître, propriétaire d'un cheval, id. Cæs.* 61, *et autres semblables.* — *En parl. de celui qui possède un art*: Nec prosunt domino quæ prosunt omnibus artes, *Ovid. Met.* 1, 524; *de même id. ibid.* 13, 138. — *De là*

II) *en gén., comme notre « seigneur, » pour chef, maître, souverain arbitre, président, commandant (sous le rapport des affaires publiques et empl. en parl. d'un seul, il entraîne ordinairement chez les Romains républicains l'idée accessoire odieuse de maître injuste, despotique)*: Quæ mihi atque uxori res vortat bene, Gregique huic, et dominis, atque conductoribus, *Plaut. Asin. prol.* 3; *de même, Cic. Att.* 4, 14, 3. Hujus principis populi et omnium gentium domini atque victoris, *de ce peuple roi du monde, maître et vainqueur de toutes les nations, Cic. Planc.* 4, *ad fin.*; *cf.* O populum qui (*sc.* populi) domini sunt legum, judiciorum, belli, pacis, fœderum, capitis uniuscujusque, pecuniæ, *comme étant (les peuples) les maîtres des lois, de la justice, de la guerre, de la paix, des alliances, de la vie et des biens de chacun en particulier, id. Rep.* 1, 32. Sit hoc persuasum civibus dominos esse omnium rerum ac moderatores deos, *que les citoyens se persuadent bien que les dieux sont les maîtres absolus et les gouverneurs de toutes choses, id. Leg.* 2, 7; *cf. id. Fin.* 4, 5; *Univ.* 7. Videsne ut de rege (*sc.* Tarquinio) dominus exstiterit uniusque vitio genus reipublicæ ex bono in deterrimum conversum sit? Hic est enim dominus populi, quem Græci tyrannum vocant, *etc., voyez-vous comme un roi (Tarquin) se changea en un maître, et comment, par la faute d'un seul homme, le gouvernement, de bon qu'il était, devint détestable? Ce sont ces maîtres du peuple que les Grecs appellent tyrans, Cic. Rep.* 2, 26; *cf. id.* 1, 45; *Off.* 3, 21, 83; *Virg. Æn.* 4, 214; *et au fig.*: Liberatos se per eum dicunt gravissimis dominis, terrore sempiterno et divino ac nocturno metu, *ils disent qu'il les a délivrés d'insupportables tyrans, c.-à-d. d'une frayeur sans relâche et d'une crainte des dieux qui les tourmentait même la nuit, Cic. Tusc.* 1, 21. — **b)** *poét. qqf. comme adjectif*: Injiciam dominas in mea jura manus, *je me saisirai de mon bien avec autorité, Ovid. Am.* 2, 5, 30. Implorantem animam dominis assibilat aris, *Stat. Theb.* 5, 578. Dominæ aures, *Claud., l'oreille du prince.*

B) *en partic.* 1°) *avec ou sans* convivii *ou* epuli *comme* rex, *qui donne un festin, qui régale, amphitryon, Cic. Vatin.* 13; *Lucil., Varro et Sall. dans Non.* 281, 21 *sq.*; *Varron dans Gell.* 13, 11, 5; *Liv.* 23, 8; *Petron. Sat.* 34, 5. — 2°) *sous l'empire (Auguste et Tibère le déclinaient encore, Suet. Aug.* 53; *Tib.* 27, *il devient la désignation des empereurs (le maître), Suet. Dom.* 13; *Martial.* 5, 8; 10, 72; *Phædr.* 2, 5, 14; *Inscr. Orell. n°* 1109, 1146, *et pass.* — 3°) *t. de caresse, pour amant, Ovid. Am.* 3, 7, 11. — 4°) *t. de salutation comme notre « Monsieur, » Senec. Ep.* 3; *Martial.* 6, 88; *aussi Suet. Claud.* 21.

* **dŏmĭporta**, æ, *f.* [domus, porto], *celui qui porte sa maison, épithète poét. du limaçon, Poeta ap. Cic. Divin.* 2, 64, 133.

dŏmĭrĕdĭtio, ōnis, *f., retour à la maison, Hygin. Fab.* 125, *où il faut peut-être lire en deux mots*: domum reditio; *cf. toutefois* domitio, domuitio.

DOMISEDA, æ, *f.* [domus, sedeo], *qui reste à la maison, sédentaire, épithète de femme, Inscr. Orell. n°* 4639.

dŏmĭtātio, onis, *f.*, = οἰκειότης, *Gloss. Gr Lat.*

Domitiana Statio, *port en Étrurie.*

1. **Domitianus**, a, um; *voy.* Domitius *et* Domitianus, i.

2. **Dŏmĭtĭānus**, i, *m.*: T. Flavius ~, *Domitien, empereur romain, dont la Vie a été écrite par Suétone et Aurélius Victor.* — *C'est lui qui fit construire la* Via Domitiana, *voie latérale à la voie Appienne, qui conduisait de Sinuessa à Putéoles (Pouzzoles), Stat. Silv.* 4, *præf. id. ib.* 4, 3. ~ mensis, *c.-à-d. octobre, dans lequel il était né, Suet. Domit.* 13.

Dŏmĭtillus, a, um, *dimin. de* Domitius; *comme surn. rom.*, Domitilla, æ, *f., Inscr. ap. Grut.* 245, 1.

dŏmĭtio; *voy.* domuitio.

Domitiopolis, Δομιτιόπολις, *Ptol.*; Dometiopolis, Δομετιούπολις Ἰσαυρίας πόλις, *Steph.*; *v. dans la* Seleutis (Cilicia Trachea), *au N. d'*Anemurium, *sur la frontière d'Isaurie, près du fl.* Arymagdus. *Le nom vient peut-être de* Domitia, *femme de Domitien.*

Domitium; *cf. Theatr. Europ.* 6, *p.* 134, 178; *Schurtzfleisch. Res Mecklenb.*; *Topogr. Sax. Infer.*; *Doemitz, petite v. fortifiée du Mecklembourg-Schwérin, dans le district de Parchim, sur l'Elbe.*

Dŏmĭtĭus, a, um, *adj., désignation d'une famille romaine. Ainsi* Cn. Domitius, *censeur, l'an de Rome* 638, *vainqueur des Allobroges, Cic. Verr.* 2, 1, 55; *Cluent.* 42; *Fontej.* 12; *c'est peut-être son nom qui fut donné à la* Domitia Via *dans la Gaule, id. ib.* 4. Cn. Domitius Ænobarbus, *qui donna son nom à la* Lex Domitia de sacerdotiis, a. u. c. 649, *Cic. Agr.* 2, 7. L. Domitius Ænobarbus, consul a. u. c. 699, *lieutenant de Pompée dans la guerre civile, Cic. Att.* 1, 1; 8, 1; *Mil.* 8; *Cæs. B. G.* 5, 1; *B. C.* 1, 6; 15 *sq.*; 2, 18 *et suiv.* Domitiani milites, *Cæs. B. C.* 1, 16; 22; 23; 25;

3, 36. Cn. Domitius Calvinus, *consul l'an 700 av. J.-C., Cic. Dejot.* 5; *Cæl.* 13; *Sest.* 53; *Qu. Fr.* 2, 13, *et autres sembl. — Au feminin,* Horti Domities, *lieu à Rome, dans la quatorzieme region. —* Domitius *est aussi le nom d'une divinite presidant aux noces:* Deus Domitius, *Augustin. Civ. D.* 9.

dŏmĭto, āre, *v. intens. a.* [domo], *dompter, soumettre* (*très rare, peut-être empl. d'abord par Virgile*) : ∼ boves, *soumettre des bœufs au joug, Virg. Georg.* 1, 285. ∼ quadrupedum omne genus, *Manil.* 4, 234. ∼ elephantos, *apprivoiser des eléphants, Plin.* 8, 8, 8. *Poet.* : Juventus exercentur equis domitantque in pulvere currus, *attelage, Virg. Æn.* 7, 163.

dŏmĭtor (*autre forme poster. au siècle class.* domator, *Pseudo-Tibull.* 4, 1, 116; *Ammian.* 21, 5), ōris, *m.* [domo], *dompteur, celui qui dompte, réduit, dresse, apprivoise* (*rare, mais très-class.*) : ∼ equorum, *dompteur de chevaux, Cic. Off.* 1, 26, 90; *de même Virg. Æn.* 7, 189, 651, 691; 9, 523, 12, 128, 550; *Inscr. Orell. n°* 4179. — 2°) *metaph., vainqueur, triomphateur* : Ut Clodius odisset (Milonem) vexatorem furoris, domitorem armorum suorum, *qui avait réprimé ses fureurs, qui avait triomphé de ses armes, Cic. Mil.* 15, *ad fin.*; *cf.* : ∼ belli externi, *Tac. Hist.* 2, 76, *fin.* ∼ Persarum (*à côté de* victor), *vainqueur des Perses, Cic. Rep.* 1, 3; *cf.* ∼ Hispaniæ Galliæque, *conquérant de l'Espagne et de la Gaule, Liv.* 21, 43; *et* ∼ Trojæ, *Hor. Ep.* 1, 2, 19. ∼ maris (Neptunus), (*Neptune*) *qui apaise les flots, Virg. Æn.* 5, 799; *cf.* ∼ freti Tiphys, *Tiphys, dont l'art soumit les mers, Senec. Med.* 2. — ∼ ac frenator infinitæ potestatis (animus), *l'âme qui sait enchaîner et reduire un pouvoir absolu, Plin. Paneg.* 55, 9; *cf.* ∼ curarum (somnus), *le sommeil, qui triomphe des soucis, Senec. Agam.* 75.

dŏmĭtrix, īcis, *f.* [domitor], *celle qui dompte, qui maîtrise* (*très-rare*) : ∼ equorum Epidaurus, *Epidaure, où se domptent les coursiers, Virg. Georg.* 3, 44; *cf.* : FERARVM DOMITRICEM DIANAM, *Diane, qui dompte les bêtes sauvages, Inscr. Orell. n°* 1447, *et poet.* ∼ ferarum clava (Herculis), *même signific., Ovid. Her.* 9, 117. ∼ leonum Idæa Mater, *Grat. Cyneg.* 19. — 2°) *métaph.* ∼ rerum omnium (ferrum), *le fer qui vient à bout de tout, Plin.* 36, 16, 25.

dŏmĭtūra, æ, *f.* [domo], *action de dompter, de soumettre, d'apprivoiser* (*très-rare*) : ∼ boum, *soin de dompter les bœufs, Colum.* 6, 2, 1; *Plin.* 8, 45, 70, § 179.

1. **domitus,** a, um, *partic. de* domo.

* 2. **dŏmĭtus,** ūs, *m.* [domo], *action de dompter:* ∼ quadrupedum, *Cic. N. D.* 2, 60, 151.

DOMNA, æ, *f., Inscr. ap. Don. cl.* 8, *n°* 74; *ap. Murat.* 201, 1, *sync. pour* domina.

DOMNÆDIUS, ii, *m.* [dominus, ædes], *maître ou principal locataire d'une maison, Inscr. Orell. n°* 4787; *cf. Marini, Atti,* 2, *p.* 644. *Le nom entier :* dominædius, *se trouve dans Paulin de Nole,* 20, 104, *et ep.* 28; *on le trouve en deux mots,* dominus ædium, *dans Appul. Metam.* 10, *p.* 707, *Oudend.*

domniārium, ii, *n., pouvoir du maître, domination, M. L. — De la le franç. « danger. »*

DOMNICUS; *voy.* dominicus.

DOMNIFUNDA, æ, *f.* [domina, fundus], *maîtresse d'un fonds de terre, Inscr. Orell. n°* 4584.

Domnio, ōnis, *m., dimin. de* domnus, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 531, 5.

DOMNIPRÆDIA, æ, *f.* [domina, prædium], *maîtresse d'un bien fonds, Inscr. Orell. n°* 104.

Domnotonus, i; *voy.* Dumnotinus.

domnŭla, æ, *f.* (*sync. de* dominula), *petite femme* (*épouse*), *M. Aur. ap. Fronton.* 5, *ad M. Cæs. ep.* 24; *id. ap. eund. Fer. Alsiens. ep.* 1.

DOMNUS; *voy.* dominus, *au comm.*

dŏmo, ui, itum (*autre forme* domāvi, *Poeta ap. Charis. p.* 252, *P., et* domāta, *Petron. Sat.* 74, 14), āre, *v. a.* [*se rattache etymol. à* δαμάω *et à l'allem.* zahm], *dompter, réduire, dresser, apprivoiser* (*très-class.; n'est pas dans César*) — I) *au propre :* ∼ boves, *dompter les bœufs, Varro, R. R.* 1, 20, 2; *Plaut. Pers.* 2, 3, 7; 13; *Petron. Sat.* 53, 2. ∼ et condocefacere feras beluas, *dompter et apprivoiser des bêtes sauvages, Cic. N. D.* 2, 64, 161; *cf. id. Rep.* 2, 40; *Off.* 2, 4, 14; *Plaut. Truc.* 2, 2, 64. ∼ pecus, *bœufs accoutumés au joug, Sall. Jug.* 75, 4. ∼ vitulos, *Virg. Georg.* 3, 164. ∼ elephantos, *apprivoiser des éléphants, Plin.* 8, 8, 8 (*plusieurs fois*), *etc.* ∼ asinum ad aliquid, *Varro, R. R.* 2, 6, 4; *cf.* ∼ boves aratro, *Colum.* 6, 22, 1. Ille tigrim rabie solvet, pacique domabit, *Manil.* 5, 707. — II) *metaph., apprivoiser, dompter, vaincre, reduire, etc. :* Quas nationes nemo umquam fuit quin frangi domarique cuperet, *il n'est personne qui n'ait desiré voir dompter ces nations, Cic. Prov. Cons.* 1, *ad fin.*; *de même en parl. d'un ennemi, vaincre, subjuguer, soumettre, id. ib.* § 32; *Fontej.* 1, 2; *Liv.* 7, 32, *Tac. Agr.* 13; 24; *Hor. Od.* 1, 12, 54; 2, 12, 6; 3, 8, 22; 4, 8, 18, *et beauc. d'autres; cf. poét. :* Quæ te cumque domat Venus, *quel que soit l'amour qui te subjugue, Hor. Od.* 1, 27, 14. Acrior illum Cura domat, *un souci plus cruel le tourmente, Virg. Georg.* 3, 539, *et :* Quibus unda pepercit, Illos longa domant inopi jejunia victu, *ceux que l'onde a épargnés sont en proie aux horreurs d'une longue famine, Ovid. Met.* 1, 312. ∼ terram rastris, *herser la terre, Virg. Æn.* 9, 608. ∼ ferrum igne, *amollir le fer à l'aide du feu, Plin.* 36, 27, 68; *cf.* ∼ plurima sulphure, *id.* 35, 15, 50. ∼ vim fluminis, *contenir l'impétuosité d'un fleuve, Liv.* 21, 30; *cf.* ∼ impetus fluminum, *même signif., Plin* 36, 1, 1. *Merc.* Gestiunt pugni mihi. — *So.* Si in me exerciturus, quæso in parietem ut primum domes, *les poings me grillent. — Si tu les apprêtes pour moi, attendris-les un peu contre la muraille, Plaut. Amph.* 1, 1, 168. — *Poét.* ∼ uvam prælo, *pressurer le raisin, Hor. Od.* 1, 20, 9. ∼ partem tergoris ferventibus undis, *c.-à-d. amollir par la cuisson, faire bouillir dans l'eau, cuire à l'eau bouillante, Ovid. Met.* 8, 651. ∼ impexos crines certo ordine, *ranger ses cheveux en désordre, Stat. Achill.* 1, 328. — Servum suos Domitos habere oportet oculos et manus orationemque, *il faut qu'un esclave soit maître de ses yeux, de ses mains et de sa langue, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 81; *cf. :* Docemur auctoritate nutuque legum domitas habere libidines, coercere omnes cupiditates, *l'autorité des lois nous apprend à dompter nos passions et à maîtriser tous nos désirs, Cic. De Or.* 1, 43, *fin.* Virtus omnia (*sc.* aspera et ardua) domuerat, *le courage avait triomphé de tout, Sall. Catil.* 7, 5; *cf.* ∼ horrida verba, *dompter l'âpre fierté du langage* (*d'un orgueilleux*), *Tibull.* 11, 5, 6; *de même* ∼ avidum spiritum, *vaincre sa cupidité, Hor. Od.* 2, 2, 9. ∼ invidiam, *triompher de l'envie, id. Ep.* 2, 1, 12. ∼ iracundias, *vaincre les ressentiments, Plin.* 37, 10, 54, *et autres sembl.*

Domoduscella; *cf. Ægid. Tschudi, Chronic. Mansc. p.* 1, *ad ann.* 1410; *Bullinger. Chronic. Mansc.* 9, 4; *Domo d'Ossola* (*d'Oscella*), *bourg du Milanais sur le Tosa, comté d'Anghiera, au-dessous d'Ugogna, Vogogna.*

dŏmŭi, *parf. de* domo.

† **domuis,** *ancien gén. non contracté de* domus, *Varro ap. Non.*

dŏmŭĭtĭo, ōnis, *f.* [domus, itio], *retour chez soi* (*dans sa maison ou dans sa patrie*) (*antér. et postér. au siècle classique*), *Pacuv. et Lucil. dans Non.* 96, 2 *sq.*; *Att. ib.* 357, 9; *Poeta ap. Auct. Herenn.* 3, 21; *Appul. Met.* 2, *ad fin.*

dŏmuncŭla, æ, *f., dimin.* [domus], *petite maison, maisonnette* (*n'est pas antér. à Aug.*), *Vitr.* 6, 10; *Appul. Met.* 4, *p.* 154; *Val. Max.* 4, 4, 8; *Ulp. Dig.* 47, 12, 3, *fin.* — 2°) *cabine de navire, Gloss. Isid.*

dŏmus, *flottant entre la deuxième et la quatrième déclin.* (*voy. la suite*), *f.* [δόμος], *maison, habitation, demeure. Formes de cas* — **a)** *sing.* α) *nomin.* domus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 206; *Bacch.* 3, 1, 6; *Men.* 2, 3, 13, *et passim.*; *Ter. Andr.* 5, 3, 20; *Eun.* 5, 9, 8; 28, *et passim.*; *Cic. Læl.* 27, 103; *Rep.* 1, 43; 3, 9, *et nombres d'autres.* — β) *génit., dans les auteurs comiques, seulement* domi : Haud quod tui me neque domi distædeat, *ce n'est pas que j'aie pris en aversion vous ou la maison, Plaut. Amph.* 1, 3, 5. Non fugitivus est hic homo; commeminit domi, *cet homme n'est pas un esclave fugitif; il songe à la maison, id. Trin.* 4, 3, 20; *cf. :* Domi focique fac vicissim ut memineris, *songe à ton tour à te rappeler notre maison, notre foyer, Ter. Eun.* 4, 7, 45. Quamquam domi cupio (*i. q.* cupidus sum), opperiar tamen, *quoique je désire retourner à la maison, j'attendrai cependant, Plaut. Trin.* 4, 1, 22, *Lindem. d'après Donat. Ter. l. l.* (*Codd. et edd. plurr.* domum). Decora domi, *ornements de la maison, Cæcil. dans Donat. l. l.* Æqualem atque hospitem Quotidianum et lautum convivam domi, *bon convive à la maison, Afran. dans Non.* 337, 23; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 266. *Mais depuis Varron* domūs, *Varro, L. L.* 5, 33, 45 (*deux fois*); *Catull.* 64, 246; *Virg. Georg.* 4, 209; *Æn.* 1, 356; 4, 318, 645; 6, 27, 53, 81; 7, 371; *Hor. Sat.* 2, 5, 108; 2, 6, 88; *Ovid. Met.* 2, 737; 13, 525; *Stat. Silv.* 5, 2, 77; *Suet. Cæs.* 81; *Aug.* 5, 25, 65; 100; *Tib.* 14, *et beauc. d'autres. La forme non contractee* domuis, *Varron dans Non.* 491, 22, *et Nigidius d'après Gell.* 4, 16, 1; *la forme* domos, *exclusivt empl. par Aug., d'après Suet. Aug.* 87, *ne se trouve point ailleurs.* — γ) *datif :* domo, *Cato, R. R.* 134, 2; 139; 141, 2; *Hor. Ep.* 1, 10, 13. domui, *Cæs. B. C.* 3, 112, 8; *Quintil. Inst.* 1, 10, 32; 7, 1, 53, *Spald. et Zumpt. N. cr.*; *Tac. Hist.* 4, 68; *Ovid. Met.* 4, 66; *Trist.* 1, 2, 101; 3, 12, 50; *Pont.* 1, 2, 108; 2, 3, 75, *et par contraction* domu, *Lucr.* 4, 999. — δ) *accus.* domum, *Plaut. Aul. prol.* 3; *Epid.* 1, 2, 42; *Bacch.* 3, 3, 54, *et passim.*; *Ter. Eun.* 2, 3, 90; *Hec.* 2, 1, 24; *Cic. Rep.* 1, 39; 2, 5; 6, 19; 23; 26. *et nombre d'autres. Forme apocopée* do = δῶ (*pour* δῶμα) : Endo suam do, *dans sa maison, Enn. dans Diom. p.* 436, *P., et dans Auson. Idyll.* 12, 18. — ε) *vocat.* domus, *Enn. dans Cic. Off.* 1, 39, 139; *Virg. Æn.* 2, 241. — ζ) *ablat., forme prédominante* domo, *Plaut. Aul.* 1, 2, 27; *Curc.* 1, 3, 55; *Epid.* 5, 2, 16; *Merc.* 2, 3, 61, *et beauc. d'autres; Ter. Eun.* 5, 5, 18; *Ad.* 4, 7, 29; *Cic. Rep.* 2, 4; *Off.* 1, 39, 139 (*quatre fois*), *et nombre d'autres.* Domu, *probablt seult Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 48, *et Inscr. Grut.* 599, 8. — **b)** *Plur.* α) *nomin., seult* domus, *Virg. Georg.* 4, 481; *Liv.* 3, 32; *Suet. Ner.* 38. — β) *génit.* domorum, *Lucr.* 1, 355, 490; 2, 114, 191; 6, 223, 228, 561, 860, 952; *Virg. Georg.* 4, 159; *Æn.* 2, 445; 8, 98; 11, 882; 12, 132; *Plin.* 36, 13, 19. domuum, *Plin.* 8, 57, 82; *Tac. Ann.* 3, 24; 6, 45; *Juven.* 3, 72. — γ) *dat. et abl., seult* domibus, *Varro, L. L.* 5, 33, 44; *Cæs. B. G.* 6, 11, 2; *B. C.* 3, 42, *fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 4, 4; *Tac. Ann.* 3, 6; 6, 3; *Hist.* 1, 4; 1, 84; *Germ.* 46; *Virg. Georg.* 2, 443; *Hor. Od.* 1, 22, 22; *Sat.* 2, 6, 71, *et beauc. d'autres.* — δ) *accus. : forme prédominante* domos, *Plaut. Pœn.* 3, 6, 19; *Lucr.* 1, 19; 6, 241; *Cic. Rep.* 1, 13 (*deux fois*); *Tusc.* 5, 4, 10; *Cæs. B. G.* 1, 30, 3; *B. C.* 3, 82, 4; *Sall. Catil.* 12, 3 *et* 4; 20, 11; 51, 9; 52, 5; *Virg. Georg.* 1, 182; 2, 115, 209, 511; 4, 446, *et beauc. d'autres. Fréq. les mmss. hésitent entre* domos *et* domus; *cf. Beier, Cic. Off.* 2, 18, 64; *Drak. Liv.* 3, 29, 5; *Oud. Suet. Claud.* 25. *La forme* domus *est certaine, Att. dans Gell.* 14, 6, 34, *et Quadrig. ib.* 17, 2, 5.

2°) *formes adverbiales* — **a)** domi (*autre forme* domui *dans qques mmss. de Cic. Tusc.* 1, 22, 51, *et Mil.* 7; *aussi dans l'Ed. Venet. Cæs. B. G.* 1, 18, 6; *aussi Caton, R. R.* 9. *Quelques mmss. portent* domui), *à la maison, chez soi, dans la maison* (*sans mouvement*), *Plaut. Amph.* 2, 1, 12, 28, 46, 66, *et nombre d'autres; Ter. Andr.* 3, 2, 34; 3, 4, 19; 4, 2, 31, *et beauc. d'autres; Cic. Læl.* 1, 2; *Rep.* 1, 13; 1, 39; *Fin.* 5, 15, 42, *et beauc. d'autres; Virg. Ecl.* 3, 33; 7, 15; *Hor. Sat.* 1, 1, 67; 2, 3, 232; 2, 5, 31; *Ep.* 1, 5, 3; 1, 6, 44; 1, 19, 36, *et nombre d'autres; cf. opp.* foris, *Plaut. Capt.* 1, 2, 33; *Cist.* 2, 1, 2; *Merc.* 3, 4, 2 (*deux fois*); *Cic. Phil.* 2, 11, 26; *Sall. Catil.* 52, 21, *et beauc. d'autres.* — Meæ domi, *chez moi, Plaut. Aul.* 3, 2, 18; *Curc.* 4, 2, 32; *Epid.* 3, 4, 63; *Most.* 1, 3, 34; *Mil. gl.* 2, 2, 3; 3, 1, 144; *Ter. Hec.* 2, 2, 15; *et dans la position* domi meæ, *Caton dans Charis. p.* 101, *P.*; *Plaut. Epid.* 4, 1, 36; *Cic. Fam.* 10, 25, *fin.*; 13, 69. Tuæ domi, *chez toi, Cic. Fam.* 4, 7, 4. Suæ domi, *chez lui, Plaut. Pers.* 4, 3, 43; *et dans la position* domi suæ, *même signific., Plaut. Truc.* 2, 6, 50; *Varro, L. L.* 9, 41, 144; *Cic. Mil.* 7; *Cæcin.* 4, 10; *Quintil. Inst.* 1, 1, 22, *et pass.* Nostræ domi, *chez nous, Plaut. Men.* 2, 3, 9; *Pœn.* 4, 2, 16; *Truc.* 2, 2, 6; *Cic. Tusc.* 5, 39; *et dans la position* domi nostræ, *même signific., Plaut. Most.* 4, 1, 18; *Cic. Verr.* 2, 2, 2. Alienæ domi, *Cic. Tusc.* 1, 22, 51; *Fam.* 4, 7, 4. — Domi Cæsaris, *Cic. Att.* 1, 12, 3; 2, 7, 3, *Orell. N. cr.* Istius domi (educatus), *élevé chez lui, id. Quint.* 5, 21; *cf.* domi illius (fuisti), *vous avez été chez lui, id. Divin. in Cæcil.* 18, *et :* cujus domi (fueras, molitus est, nascuntur), *id. Verr.* 2, 5, 42; *Phil.* 2, 19, 48; *Fam.* 9, 3, *fin.* — **b)** domum, *à la maison, dans la maison* (*avec mouvement pour s'y rendre*), *Plaut. Amph.* 1, 1, 40, 106, 294; 2, 1, 55, *et nombre d'autres; Ter. Andr.* 1, 5, 20; 3, 4, 15; 5, 6, 14; *Eun.* 1, 2, 125, *et beauc. d'autres; Cic. Læl.* 3, 12; *Verr.* 1, 9, 25; *Acad.* 1, 3; *Fam.* 11, 27, 5, *et beauc. d'autres; Virg. Ecl.* 1, 36; 4, 21; 7, 44; 8, 68 *sq.*; 10, 77, *et nombre d'autres.* Domum meam, *à ma maison, chez moi* (*avec mouvement*), *Cic. Att.* 1, 1, 3; *Fam.* 9, 19. Domum suam, *à sa maison, chez lui* (*avec mouvement*), *Plaut. Amph.* 2, 2, 31; *Cic. Rep.* 1, 14; 2, 9; *Rosc. Am.* 18, *fin.*; *Pis.* 7, 16; *Arch.* 3, 5; *Off.* 2, 22, 76; *Cæs. B. G.* 2, 10, 4, *et pass.* Domum regiam (comportant), *Sall. Jug.* 76, *ad fin.* Pomponii domum (venisse dicitur), *on dit qu'il alla chez Pomponius, Cic. Off.* 3, 31, 112; *de même :* domum Roscii, *id. Rosc. Com.* 9, 26, *et :* cujusdam hominis nobilis domum, *id. Or. in Toga*

cand. p. 521, ed. Orell. — Au pluriel : domos, Liv. 3, 5; 27, 51; 34, 45; 39, 16, 44, 45, et passim. Domos nostras, chez nous, dans nos maisons (avec mouvement), Plaut. Pœn. 3, 6, 19. Domos suas, Sall. Jug. 66, 3; et en renversant l'ordre des mots suas domos, Liv. 2, 7. — Sous la forme domus : Ludis relictis, domus magna pars hominum ad conjuges liberosque lætum nuncium portabant, Liv. 45, 1, 10, Drakenb. — Qqfois aussi avec in et l'accus. : Rex in domum se recepit, Liv. 44, 45. Tunc in domos atque in tecta refugiebant, id. 26, 10. Cur non introeo in nostram domum? pourquoi n'entré je pas chez nous? Plaut. Amph. 1, 1, 253; de même id. Capt. 4, 4, 3. Dico te priore nocte venisse in M. Lææ domum, je dis que la nuit dernière vous êtes allé chez M. Leeca, Cic. Catil. 1, 4; cf. : Arma omnia in domum Gallonii contulit, Cæs. B. C. 2, 18, 2, et : Ut tensam Jovis O. M. e sacrario in domum Vespasiani et inde in Circum deduceret, Suet. Vesp. 5. — c) domo α) de la maison, de chez soi, Plaut. Amph. 1, 3, 4; Epid. 1, 1, 44; Stich. 1, 1, 29; Trin. 4, 3, 3; Mil. gl. 4, 2, 7, et nombre d'autres; Ter. Eun. 4, 3, 19; 4, 6, 15; Phorm. 4, 1, 20; Cic. Rep. 1, 13; Flacc. 6, 14; Or. 26, 89; Fam. 9, 5, et beauc. d'autres. — β) pour domi, à la maison, chez soi, dans la maison (rare ainsi et ne se trouve peut-être pas dans Cicéron) : Hæc ubi domo nascuntur, quand cela vient, naît, se produit à la maison, Varro, R. R. 1, 8, 2. Epaminondas domo se tenuit, Epaminondas resta chez lui, Nep. Epam. 10, 3 (de même aussi Pseudo-Cic. Dom. 3, 6, et in Senat. 11, 29). Cæsar domo abditus, César caché dans sa maison, Suet. Cæs. 20. Tabulæ domo asservantur, Appul. Apol. p. 541. — Qqfois aussi avec in et l'abl. : In domo furtum factum ab eo qui domi fuit, un vol fut commis dans la maison par celui qui l'habitait, Quintil. Inst. 5, 10, 16. Rem quam e villa mea surripuit in domo mea ponat, Senec. Const. sap. 7, med. Quod in domo sua facere mysteria dicebatur, parce qu'on l'accusait de célébrer chez lui des mystères, Nep. Alcib. 3, fin. Quid illuc clamoris obsecro in nostra domo est? quels sont donc, je vous prie, ces cris que l'on entend chez nous? Plaut. Casin. 3, 4, 29; de même id. Pseud. 1, 1, 82; Senec. Consol. ad Marc. 26. — Educatus in domo Pericli, élevé chez Périclès, Nep. Alcib. 2; de même in domo ejus, id. Lys. 2, 5; Tac. Ann. 4, 21.

3°) dans le langage de la conversation domi habere aliquid, avoir qqche à la maison, c.-à-d. en avoir provision, le posséder soi-même : Domi habet animum falsiloquum... Domi dolos, domi delenifica facta, domi fallacias, il est tout mensonge, tout ruse, tout flatterie, tout fourberie, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 36 sq. Domi habuit unde disceret, il a été à bonne école, Ter. Ad. 3, 3, 59, Ruhnk. Dans le même sens : Quicquid habes ad consolandum, collige et illa scribe, non ex doctrina neque ex libris; nam id quidem domi est; sed, etc., car ce n'est pas là ce qui manque, car on n'est pas en peine de cela, Cic. Att. 10, 14, 2; cf. aussi : Ego prima domi modo docta dictito, Plaut. Truc. 2, 5, 4; et : Sed quid ego nunc hæc ad te, cujus domi nascuntur? γλαῦκ' εἰς Ἀθήνας, mais pourquoi vous écrire ces pensées, qui abondent chez vous? C'est vraiment porter de l'eau à la rivière (m. à m. un hibou à Athènes), Cic. Fam. 9, 3, fin.

B) par métaph. poét. en parl. de toute espèce d'édifices ou de lieux de séjour, d'habitation. Ainsi en parl. du labyrinthe, Virg. Æn. 6, 27; en parl. d'une grotte sacrée, id. ib. 6, 81; du séjour des dieux, id. ib. 10, 1; 101; Ovid. Met. 4, 736; 6, 269, et pass.; en parl. du vent, Virg. Georg. 1, 371; Ovid. Met. 1, 279; des animaux, Virg. Georg. 2, 209; Æn. 5, 214; 8, 235; Stat. Theb. 1, 367; de la prison de Danaé, Prop. 2, 20, 12, Kuin.; d'un tombeau : ~ marmorea, Tibull. 3, 2, 22; dans le même sens : DOMVS ÆTERNA, Inscr. Orell. n° 1174, 4525 sq. ~ ÆTERNALIS, ib. n° 4518 (cf. en hébr. בֵּית בֵּית הָעוֹלָם, pour tombeau, Eccl. 12, 5), et ~ CERTA, ib. n° 4850; en parl. du corps comme demeure de l'âme, Ovid. Met. 15, 159, 458, et autres semblables.

II) par méton. — 1°) dans un sens plus large : patrie, demeure : M. Su. Siculus sum Syracusanus. M. So. Ea domus et patria est mihi, M. Su. Je suis Sicilien, de Syracuse. M. So. C'est aussi ma patrie et mon séjour, Plaut. Men. 5, 9, 10; de même à côté de patria, id. Merc. 3, 4, 68; Virg. Æn. 7, 122; mais aussi avec patria comme adj., Plaut. Merc. 5, 1, 2; Ovid. Met. 11, 259; cf. aussi Plaut. Mil. gl. 2, 5, 41; Virg. Æn. 5, 638; 3, 85; 8, 39; Ovid. Met. 13, 227; 7, 399; 9, 410, et pass. Multi suam rem bene gessere et publicam patria procul, Multi qui domi ætatem agerent propterea sunt improbati, beaucoup de gens ont servi leurs intérêts propres et l'intérêt public étant éloignés de leur patrie, tandis que beaucoup de gens ont été blâmés pour avoir vécu chez eux, Enn. dans Cic. Fam. 7, 6, cf. : Ego eram domi imperator summus in patria mea, Plaut. Pseud. 4, 7, 75; de même id. Truc. 2, 6, 30; Capt. 2, 1, 3; 3, 4, 11; Pœn. 5, 2, 6; Cæs. B. G. 1, 18, 6; 1, 20, 2; 1, 28, 3; 4, 1, 4, sq.; 7, 4, 8; 7, 39, 1; Cic. Verr. 2, 1, 17; Qu. Fr. 2, 14, ad fin; Sall. Catil. 17, 4; Jug. 8, 1; 79, fin.; Auct. B. Alex. 26, 1, et beauc. d'autres. — Victores victis hostibus legiones reveniunt domum, l'ennemi une fois vaincu, les légions victorieuses retournent dans leur patrie, Plaut. Amph. 1, 1, 33; de même id. ib. 52; Epid. 2, 2, 22; Cic. Fam. 7, 5; 17; 30; Cæs. B. C. 1, 34, 3, Oudend. N. cr.; Liv. 23, 20, et passim. — Ut (Galli) domo emigrent, Cæs. B. G. 1, 31, 14. Qui genus? unde domo? quelle est votre famille? de quel pays êtes vous? Virg. Æn. 8, 114; de même id. ib. 10, 183. — De là les expressions belli domique, en guerre et en paix, et domi militiæque, en paix et en guerre; voy. bellum et militia; et cf. : Noster populus in pace et domi imperat... in bello sic paret ut, etc., notre peuple, en paix et dans son pays, est le maître; en guerre il sait tellement obéir que, etc., Cic. Rep. 1, 40.

2°) les gens de la maison, famille, maison, race (cf. le grec οἶκος et l'hébr. בַּיִת; voy. Gesen. Lex. s. h. v. n° 7) : Domus te nostra tota salutat, toute ma famille vous salue, Cic. Att. 4, 12; de même id. Fam. 13, 46; Liv. 3, 32; Quintil. Inst. 7, 1, 53 (deux fois); 3, 6, 99; Tac. Ann. 3, 55; Agr. 19; Suet. Aug. 25; 58, 65; Virg. Æn. 1, 284; 3, 97; 7, 371; 9, 448; 12, 59; Hor. Od. 1, 6, 8; 3, 6, 26; 3, 7, 18, et beauc. d'autres. — De là b) dans la langue philosophique, école, secte philosophique, Cic. Acad. 1, 4; Senec. Ep. 29, ad fin.; Benef. 5, 15, Gronov.

dŏmuscula, lisez domuncula.

dŏmūsĭo, ōnis, f., usage de la maison, action ou droit d'en user, Petr. fr. Trag. 46, Burm.

dŏmŭtio; voy. domuitio.

Donaberga; cf. Danubii Insula.

* **dōnābĭlis**, e, adj. [dono], qu'on peut ou qu'on doit gratifier; au fig. : ~ homo infortunio, qui mérite qu'on lui fasse un présent de malheur, Plaut. Rud. 3, 2, 40.

Dōnăce, es, f. (= donax, roseau), surnom rom., Inscr. ap. Grut. 106, 13.

Donacēsa, Plin. 4, 8; montagne de la Thessalie.

dōnārĭum, ii, n. [donum], lieu où l'on conservait les dons, les offrandes, trésor d'un temple (n'est peut-être pas antér. à Aug.), Lucan. 9, 516; Appul. Met. 1, p. 221. — II) par méton. 1°) temple, sanctuaire, autel, Virg. Georg. 3, 533, Serv.; Ovid. Fast. 3, 335; Am. 2, 13, 13. — 2°) l'offrande elle-même, le don, Liv. 42, 28; Gell. 2, 10, 3; Aur. Vict. Cæs. 35. — 3°) don, récompense militaire, Tac.

Donastienum, Fanum Sti Sebastiani; cf. Baudrand.; Saint Sébastien, Donastian, v. d'Espagne, prov. de Guipuscoa, près du golfe de Biscaye.

dōnātārĭus, ĭi, m., donataire, celui à qui on a fait un don, Cod.

Donatiana, lieu dans la Pannonia Infer., à 12 mill. d'Antiana.

* **dōnātĭcus**, a, um, adj. [dono], donné, offert (comme prix aux vainqueurs dans les jeux) : ~ hastæ, Caton dans Fest. s. v. OPTIONATUS, p. 185, « DONATICÆ coronæ dictæ quod his victores in ludis donabantur, quæ postea magnificentiæ causa institutæ sunt super modum aptarum capitibus, quali amplitudine fiunt, quum lares ornantur, » Fest. p. 52.

dōnātĭo, ōnis, f. [dono], donation, largesse, à l'abstr. et au concret, Cic. Phil. 4, 4, 9; Verr. 2, 3, 80; Opt. gen. 7, 19; Rosc. Am. 9; Justin. Inst. 2, 7, de Donationibus; le même titre aussi Dig. 39, 5 et 6; Cod. Justin. 5, 3; 16; 8, 54; 55; 57; cf. Rein, Droit privé, p. 202 sq. et 340.

dōnātĭuncŭla, æ, f., dim. du précéd., Not. Tir. p. 69.

dōnātīvum, i, n. [dono], don impérial aux soldats (voy. congiarium, n° 2), Suet. Calig. 46; Galb. 16, 17, 20; Domit. 2; Tac. Hist. 1, 18, 37, fin.; 2, 82, 94; 4, 19, 36, 58, et pass.; opp. congiarium, Plin. Paneg. 25, 2, Schwarz.; Tac. Ann. 12, 41; 14, 11; Suet. Ner. 7; Lamprid. Alex. Sev. 26. — L'époque où se faisaient ces dons est indiquée dans le passage suivant de Cassiod. Hist. eccles. 6, 30, ante med. : Quum venisset tempus quo imperialia solent milites dona accipere (hoc enim agitur plerumque die Kalendaram Januar. et natali principum et urbium regiarum). — Adjectivement : EX COLLATIONE LEGATIVI AC DONATIVI [illegible], Inscr. ap. Grut. 421, 1.

dōnātīvus, a, um; voy. le précéd., à la fin.

dōnātor, ōris, m. [dono], celui qui donne, donateur (postér. à Aug., très-fréq. dans les jurisconsultes), Paul. Dig. 42, 1, 49; Ulp. ib. 39, 5, 18, 19; Justin. Inst. 2, 7, § 2; Cod. Justin. 8, 54, 1, et beauc. d'autres; Senec. Hippol. 1217.

dōnātrix, īcis, f. [donator], donatrice, Cod. Justin. 8, 54, 20; Prud. περὶ στεφ. 11, 191.

Dōnātus, i, m. — 1°) Ælius ~, Donat, célèbre grammairien romain du quatrième siècle de l'ère chrétienne, maître de saint Jérôme, cf. Bahr, Hist. de la Litt. p. 533 sq. et 68. — 2°) Tiberius Claudius ~, plus récent que le précédent, commentateur de Virgile; cf. Bæhr, Hist. de la Litt. p. 91.

Donatus, Donato, petit fl. napolitain dans la prov. de la Calabria Ulteriore.

Donaverda, / **Donavertia**, i. q. Danubii Insula.

† **dŏnax**, acis, m., = δόναξ, — 1°) espèce de jonc, roseau de Chypre, Plin. 16, 36, 66; 24, 11, 50; 32, 10, 52. — 2°) sorte de poisson de mer, Plin. 32, 11, 53, ad fin. — 3°) nom d'un soldat dans Ter. Eun. 4, 7, 4, peut-être à cause de sa taille élevée. — 4°) C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p. 302.

Doncanonium; cf. Cambden, Britann.; Duncannon, lieu fortifié d'Irlande dans le comté de Wexford, près de la côte orientale de la baie de Waterfort.

Doncastria; cf. Danum.

Doncheriācum, Doncherium, Donchéry, v. de France, dépt des Ardennes (Champagne), sur la Meuse.

dōnĕc, conj. [abrév. de dōnĭcum, qui a la même signif., mais ne se trouve usité qu'avant et après le siècle class., Liv. Andr. Cato et Plaut. dans Charis. p. 178, P.; Cato, R. R. 146, 2; 149, 2; 161, 3; Plaut. Aul. 1, 1, 19; Capt. 2, 2, 89; Most. 1, 2, 34; Pseud. 4, 7, 72; Truc. 1, 1, 18; fragm. ap. Prisc. p. 692, P., très-douteux; Nep. Ham. 1, 4. Dans l'inscription donnée par Orell. n° 4370, DONIQVIES = DONIQVI IS et le premier = donicum], désigne le rapport de temps de deux actions entre elles — I) dans la simultanéité, par rapport au but de ces actions, ou — II) dans la succession continue, de sorte que dès le commencement de l'une l'autre cesse (par conséquent il a la même signif. que dum, n° I, B et II) aussi longtemps que, ou jusqu'à ce que (très-fréq. avant la pér. class. et depuis la pér. d'Aug.; mais extrêmement rare dans Cicéron et pas du tout dans César.)

I) aussi longtemps que, tant que, pendant que (dans ce sens peut-être seult depuis la pér. d'Aug., — α) avec l'indic. : Neque dulces amores Sperne puer, Donec virenti canities abest, tant que vous êtes dans la force de l'âge, et que les cheveux blancs ne couvrent pas encore votre front, Hor. Od. 1, 9, 17. Donec gratus eram tibi, etc.... Persarum vigui rege beatior... Donec non alia magis Arsisti, etc.... Romana vigui clarior Ilia, tant que j'ai su te plaire, j'ai été plus heureux que le grand roi... Tant qu'une autre femme n'a pas fait battre ton cœur, j'étais plus fière, plus glorieuse qu'Ilia, id. ib. 3, 9, 1 et 5; de même, Ovid. Trist. 1, 1, 53; Liv. 2, 49; 6, 13; Tac. Ann. 14, 50; Hist. 4, 12; Or. 8; 40, et pass. Donec eris felix, multos numerabis amicos, tant que vous serez heureux, vous aurez une foule d'amis, Ovid. Trist. 1, 9, 5. — β) avec le subj. : (Elephanti) nihil sane trepidabant donec continenti velut ponte agerentur, les éléphants étaient tranquilles tant qu'on les faisait passer sur un pont solide et continu, Liv. 21, 28, ad fin.; Tac. Ann. 1, 51. — Edixit ne quis militis, donec in castris esset, bona possideret aut venderet, il fit défense d'acquérir ou de vendre les biens des soldats tant qu'ils seraient sous les drapeaux, Liv. 2, 24; de même dans le style indirect, id. 4, 2; 60; 21, 10; 25, 11; 27, 38; 34, 23; Tac. Ann. 12, 64, et pass.; cf. Hand Tursell. 2, p. 291-299.

II) jusqu'à ce que, jusqu'à ce qu'enfin, jusqu'au moment où, etc. (il se trouve dans ce sens à toutes les périodes) — α) avec l'ind. (cf. Zumpt, Gr. § 575) : Ne quoquam exsurgatis donec a me erit signum datum, ne vous portez nulle part avant que je vous en donne le signal, Plaut. Bacch. 4, 4, 106. Haud desinam donec perfecero hoc, je ne cesserai que quand j'aurai fini, Ter. Phorm. 2, 3, 73; cf. ib 4, 1, 24. Hic jam tercentum totos regnabitur annos... Donec regina sacerdos geminam partu dabit Ilia pro-

lem, *cette ville (Albe) sera le siege d'un empire qui durera trois cents ans, jusqu'à ce que la prêtresse-reine Ilia ait mis au monde deux jumeaux*, Virg. Æn. 1, 273. Tanto magis contende tenacia vincla Donec talis erit qualem, etc., *resserre d'autant plus ses liens jusqu'à ce que tu lui voies, par une dernière metamorphose, reprendre la forme qu'il avait pendant son sommeil*, id. Georg. 4, 413, etc. — Neque credebam Donec Sosia fecit sibi uti crederem, *je ne le croyais pas jusqu'à ce que Sosie m'ait forcé à le croire*, Plaut. Amph. 2, 1, 51; *de même avec le parf.*, Lucr. 2, 1130; 5, 686, 706; Liv. Præf.; 3, 48; 23, 31; 45, 6; Prop. 1, 9, 29; Virg. Ecl. 6, 85; Æn. 2, 630; 6, 745; Hor. Sat. 1, 3, 103; Ep. 1, 10, 35, *et beauc. d'autres*. Socii consurgere tonsis... Donec rostra tenent siccum, etc., *ses compagnons se mettent à ramer jusqu'à ce que la proue des navires touche le rivage*, Virg. Æn. 10, 301; cf. id. ib. 268; Val. Flacc. 8, 290. Largitionis inde prædæque dulcedine sensus malorum publicorum adimi donec gabina res regi romano in manum traditur, *jusqu'à ce que les possessions des Gabins fussent remises aux mains du roi de Rome*, Liv. 1, 54, fin.; cf. id. 4, 34; Hor. Sat. 1, 5, 21, et : Jamque catervatim dat stragem.... Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt, *leurs cadavres restaient amoncelés jusqu'à ce que les hommes eussent pris le parti de les enfouir et de les recouvrir de terre*, Virg. Georg. 3, 558. — β) *avec le subj.* : Actia pugna Te duce per pueros hostili more refertur, donec Alterutrum velox Victoria fronde coronet, *jusqu'à ce que la Victoire agile couronne de lauriers l'un des deux chefs*, Hor. Ep. 1, 18, 63; *de même au prés.*, Quintil. Inst. 1, 1, 33; Tac. Ann. 2, 6; Hist. 5, 6; Germ. 1, 20, 21, 31, 35, *et pass.* — Threissa sagittam Deprompsit pharetra cornuque infensa tetendit, Et duxit longe donec curvata coirent Inter se capita et manibus jam tangeret æquis Læva aciem ferri, *elle tire une flèche de son carquois, et dans sa colère bande son arc; elle le tire à elle jusqu'à ce que les deux bouts se réunissent, etc.*, Virg. Æn. 11, 860; *de même à l'imparf.*, Senec. Ep. 70; Quintil. Inst. 11, 3, 6; Tac. Hist. 1, 13, 46; 2, 8, 49; Agr. 19, fin.; Plin. Ep. 9, 33, 6. — Trepidationis aliquantum edebant donec quietem ipse timor circumspectantibus aquam fecisset, *ils montraient un peu d'effroi jusqu'à ce que, la crainte même leur faisant porter de tous côtés leurs regards, ils découvrirent enfin de l'eau*, Liv. 21, 28, ad fin.; *de même avec un plus-que-parf.* id. 47, 7; Auct. B. Afr. 18, 4; 31, fin. — γ) *ellipt. sans verbe* : Neque quisquam hominem conspicatu'st donec in navi super, *et on ne vit personne jusqu'à ce qu'il fût monté sur le vaisseau, ou : et avant qu'aucun de nous l'eût aperçu, notre homme était dans le vaisseau*, Plaut. Merc. 1, 2, 82; *cf. le suivant*, n° b, γ.

b) *avec* usque, usque adeo, usque eo, eo usque, in tantum. — α) *avec l'indic.* : Ibi odorans usque donec persecutus volpem ero vestigiis, *et là flairant jusqu'à ce que j'aie trouvé la trace du renard*, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 114; *de même* id. Rud. 3, 4, 11; Ter. Ad. 4, 6, 6. Id aliquoties in die facito usque adeo donec sal desiverit tabescere biduum, *jusqu'à ce que le sel soit tout à fait fondu*, Cato, R. R. 88, 1; *de même* id. ib. § 1; Plaut. Cist. 2, 3, 40; Ter. Andr. 4, 1, 38. Usque eo timui ne, etc.... donec ad rejiciendos judices venimus, *j'ai craint que, etc... jusqu'à ce que nous en vînmes à la récusation des juges*, Cic. Verr. 2, 1, 6, fin. Eo usque me vivere vultis donec, alterius vestrum superstes, haud ambiguum regem alterum mea morte faciam, *vous désirez que je vive jusqu'au moment où, survivant à l'un de vous, je laisse l'autre, en mourant, héritier incontesté de ma couronne*, Liv. 40, 8, ad fin. (Humum) in tantum deprimere donec altitudinis mensuram datam ceperit, *fouiller la terre jusqu'à la profondeur qu'elle doit avoir*, Colum. 3, 13, 9. — β) *avec le subj.* : Usque Sessuri, donec cantor « Vos plaudite » dicat, *spectateurs qui resteront à leurs places jusqu'à ce que le chanteur dise : « Applaudissez » (c.-à-d., jusqu'à la fin du spectacle)*, Hor. A. P. 155. Nisi istunc invitassitis Usque adeo donec qua domum abeat nesciat, Peristis ambo, *si vous ne l'engagez à boire jusqu'à ce qu'il ne sache plus comment retourner chez lui, vous êtes morts tous les deux*, Plaut. Rud. 3, 5, 32. Ut usque eo locum obtinerent donec ab hoste missum telum ad se perveniret, *de garder leur position jusqu'à ce que les traits de l'ennemi commencent à les atteindre*, Auct. B. Afr. 31, 1. Nec eo usque trahatur spiritus donec deficiat, *il ne faut pas parler jusqu'à perdre haleine*, Quintil. Inst. 11, 3, 53. — γ) *elliptiquement sans verbe* : Usque illud visum est Pamphilo neutiquam grave, Donec jam in ipsis nuptiis, *cela ne sembla nullement grave à Pamphile jusqu'au moment du mariage*, Ter. Hec. 1, 2, 51; cf. *plus haut*, n° a, γ.

2°) *en partic. dans des assertions négatives, pour indiquer que qqche ne doit pas se faire ou n'aura pas lieu avant un certain laps de temps, avant que* : Me bello e tanto digressum et cæde recenti Attrectare nefas donec me flumine vivo Abluero, *après tant de combats et sorti tout récemment du milieu du carnage, je ne puis toucher (ces objets sacrés) avant de m'être purifié avec l'onde d'une source vive*, Virg. Æn. 2, 720; cf. Hor. Od. 3, 5, 45; Liv. 1, 39; Tac. Ann. 2, 82; *de même aussi avec* donicum, Plaut. Aul. 1, 1, 19; Most. 1, 2, 35.

Doneschinga, *Donaueschingen, Doneschingen, bourg badois, dans le cercle du Danube, à 10 mille au N.-E. de Bâle. Dans la cour du château est la source du Danube.*

Donettini, *peuple dans la* Molossis (Epirus).

donicum, *conj.; voy.* donec, *au commenc.*

dōnĭfer, ĕra, ĕrum (donum, fero), *libéral*, Augustin.

* **dōnĭfĭco**, āre, *v. n.* [donum-facio], *faire des dons, des présents*, Hygin. Fab. 112.

Donincum, **Doningium**, **Dorlanium**, **Dulincum**, **Dulingium**, **Duleneum**, **Durlendium**, *Doulens, Dourlens, v. de France fortifiée, dépt de la Somme (Picardie), sur l'Authie.*

Doningium, *i. q.* Donincum.

DONIQVE; *voy.* donec, *au commenc.*

Donnifrons, **Damfronium**, **Dunfronium in Aulercis**, *Domfront, v. de France, dépt de l'Orne, sur la limite du Maine et de la Normandie.*

Donnillus, i, *m.*, *dimin. de* Donnus, *surn. rom.*, Inscr. ap. Grut. 1066, 4.

Donnus, i, *m.*, *nom d'un petit roi des Alpes, père de M. Jul. Cottius, qui fut institué par Auguste* præfectus Alpium, Inscr. Segusina ap. Maff. Mus. Ver. p. 234; Ovid. Pont. 4, 7, 29, *où il faut lire* Donni, *et non* Dauni. — *C'est aussi un surn. rom.*, Inscr. ap. Cavedoni, Marm. Mod. p. 262, n° 47.

dōno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [donum] — I) ~ aliquid (aliquem) alicui, *faire don de qqche à qqn, le lui accorder, donner, remettre, faire présent de, etc.* (*fréq. et très-class.*)

A) *en gén.* : Donavi ei quæ voluit, quæ postulavit : te quoque ei dono dedi, *je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, tout ce qu'il m'a demandé; je t'ai aussi donné à lui*, Plaut. Mil. gl. 4, 5, 5; cf. id. Pœn. 2, 23. Non pauca suis adjutoribus large effuseque donabat, *il donnait avec profusion des sommes énormes à ses partisans*, Cic. Rosc. Am. 8, fin. Munera ista vel civibus tuis vel dis immortalibus dona, *offrez ces dons soit à vos concitoyens, soit aux dieux immortels*, id. Tusc. 5, 32, 90. Prædam militibus donat, *il abandonne le butin aux soldats*, Cæs. B. G. 7, 11, fin. Donasset jamne catenam ex-voto Laribus, *s'il avait fait de ses chaînes un ex-voto pour les dieux Lares*, Hor. Sat. 1, 5, 65, *et nombre d'autres*. Mihi populus romanus illa in concione non unius diei gratulationem, sed æternitatem immortalitatemque donavit, *dans cette assemblée le peuple romain m'a accordé non pas des félicitations d'un jour; il m'a bien réellement donné l'immortalité*, Cic. Pis. 3, 7. Quibus studiis hæc temporum velut subseciva donabimus, *nous donnerons à ces études nos heures de loisir*, Quintil. Inst. 1, 12, 13. Neque eligit (virgo) Cui donet impermissa raptim Gaudia, *et elle ne choisit pas (la jeune fille) l'homme à qui elle accordera en secret ses faveurs*, Hor. Od. 3, 6, 27. (Cadus) Spes donare novas largus, (*ce tonneau*) *fécond en espérances nouvelles*, id. ib. 4, 12, 19. Uxorem cum dote fidemque et amicos Et genus et formam regina pecunia donat, *épouse bien dotée, crédit, amis, naissance, beauté, l'argent, roi du monde, nous donne tout cela*, id. Ep. 1, 6, 37. Me qui tibi donat Amor, Ovid. Am. 1, 3, 12: (Auræ) Omnia (mandata) discerpunt et nubibus irrita donant, *les vents emportent ses recommandations, et les dispersent dans les airs*, Virg. Æn. 9, 313, *et autres sembl.* — β) *avec l'inf.* (*poét.*) : Divinare etenim magnus mihi donat Apollo, *car Apollon m'accorde le don de prophétie*, Hor. Sat. 2, 5, 60; *de même* id. Od. 1, 31, 18. Huic loricam Donat habere viro, *il lui fait présent d'une cuirasse, il la lui donne à posséder*, Virg. Æn. 5, 262 (*d'après le grec* δῶκεν ἵππον ἄγειν, Hom. Il. ψ', 612); cf. *plus bas*, n° II, β. *De même aussi* : Armaque Lauso Donat habere humeris, id. ibid. 10, 701.

2°) *au fig., abandonner qqche à qqn, le lui sacrifier, lui en faire le sacrifice* (cf. condono, n° A, 2) : Tu tuas amicitias ut reipublicæ donares, te vicisti, *vous avez triomphé de vous-même au point de sacrifier vos affections à la république*, Cic. Fam. 5, 4, 2; *de même* ~ iram patriæ, Sil. 15, 603.

B) *en partic. faire don à qqn d'une dette, d'une obligation, l'en tenir quitte, la lui remettre.* — 1°) *au propre* : Mercedes habitationum annuas conductoribus donavit, *il fit remise aux fermiers d'une année de fermage*, Cæs. B. C. 3, 21, 1. ~ causam illi, *il lui donna gain de cause (le dispensa de plaider sa cause)*, Justin. 32, 2, 4. ~ legem, i. e. actionem lege datam, *renoncer à poursuivre en justice*, Petron. poet. 18, 6; *dans le même sens* ~ negotium (*à côté de* componere), *laisser tomber un procès, ne pas suivre une affaire*, Suet. Calig. 40. — 2°) *au fig. pour* condonare *empl. plus ordint, laisser impuni soit une faute, soit celui qui l'a commise, pardonner (dans ce sens il n'est peut-être pas antér. à Aug.)* : Culpa gravis precibus donatur sæpe suorum, *souvent, à la prière de nos amis, une faute grave nous est pardonnée*, Ovid. Pont. 2, 7, 51. Noxæ damnatus donatur populo romano, donatur tribuniciæ potestati, *condamné, il doit son pardon aux prières du peuple romain, aux instances des tribuns*, Liv. 8, 35; cf. id. 2, 35; *de même* : ~ eum vobis, *je lui pardonne par considération pour vous*, Petron. Sat. 30, 11. ~ patrem filio, *pardonner au fils en faveur du père*, Justin. 32, 25. ~ ne victum quidem memoriæ patris, *il n'épargna pas le vaincu, même pour honorer la mémoire de son père*, id. 38, 6.

II) ~ aliquem aliqua re, *gratifier qqn de qqche* (*de même très-classique et très-fréq.*) : Quo pacto sit donis donatus plurimis, *comment il reçut de nombreux présents*, Plaut. Amph. prol. 137; cf. id. Stich. 5, 2, 8, et Cæs. B. C. 3, 53, fin.; *de même* ~ aliquem patera, *faire présent d'une coupe à qqn*, Plaut. Amph. 2, 2, 131, 134, 139. ~ aliquem anulo aureo, *donner à qqn un anneau d'or*, Cic. Verr. 2, 3. 80. ~ aliquem civitate, *accorder à qqn le droit de cité*, id. Arch. 3, 5; Cæs. B. G. 1, 47, 4. ~ aliquem laurea apollinari, *honorer qqn de la palme d'Apollon, ou couronner qqn du laurier d'Apollon*, Hor. Od. 4, 2, 9, *et nombre d'autres*. Meritos in prœliis more militiæ donat, *il récompense les soldats qui ont bien combattu*, Sall. Jug. 54, 1; cf. : Donatum atque laudatum magnifice pro concione Jugurtham in prætorium abduxit, *il récompense et loue en pleine assemblée Jugurtha, et l'emmène dans sa tente*, id. ib. 8, 2, *et autres sembl.* — β) *antér. au siècle class.* : ~ aliquem aliquid (cf. condono, n° II) : Egon te pro hoc nuncio quid donem? quid? quid? nescio, *que te donnerai-je pour cette nouvelle? quoi? quoi? ma foi! je n'en sais rien*, Ter. Hec. 5, 4, 9; *de même avec l'inf.* (cf. *plus haut*, n° I, β) : Atque Anchises doctu', Venus quem pulcra dearum Fari donavit, divinum pectus habere, *Anchise, à qui la belle Vénus donna la connaissance de l'avenir*, Enn. Ann. 1, 32. — γ) *avec le génit., très-rare* : Donare sorores monilium, *donner à ses sœurs des colliers*, Appul. (*cet exemple nous semble douteux*).

dōnōsus, a, um, *qui donne, libéral*, Plaut. Epid. 2, 3, 14 (*où d'autres lisent* danosus *ou* damnosus).

Donuca, Liv. 40, 58, *post init.; montagne de Thessalie.*

dōnum, i, *n.* [do], *don libre, volontaire, présent, cadeau*, Plaut. Amph. prol. 138 sq.; 1, 3, 36-40; Most. 1, 3, 27 sq.; Mil. gl. 4, 2, 26; Truc. 2, 6, 63; Cic. Cluent. 9, ad fin.; Tusc. 5, 7, 20; Læl. 15, 55, *et nombre d'autres*. Certatim dona mittunt et munera, *ils envoient à l'envi des dons et des offrandes*, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 121; *à côté de* munus, id. Cist. 1, 1, 95; Cic. Cluent. 24, 66; Arch. 8, 18; De Or. 2, 71; De Senect. 12, 40; Ulp. Dig. 38, 1, 7; Paul. ib. 37; Valens, ib. 47; Ovid. A. A. 3, 654, *et pass.* Ultima ou suprema dona, *les derniers devoirs, les derniers honneurs, les funérailles*, Ovid. Her. 7, 192; Am. 3, 9, 50; Val. Flacc. 2, 471; Senec. Hippol. 1273. — 2°) *en partic. don offert à la divinité, offrande*, Plaut. Rud. prol. 23; Lucr. 4, 1233; 6, 753; Cic. Rep. 2, 24, fin.; Liv. 2, 23; 5, 25; 7, 38; Virg. Æn. 3, 439, *et beauc. d'autres. Souvent dans les écrivains il est fait mention de dons militaires*, dona militaria; *on entend par ces mots en général des harnais, des colliers, des agrafes, des chaînes, des couronnes et toute sorte d'objets en or ou en argent; c'étaient aussi des courones vallaires, murales, obsidionales, des lances sans fer et autres objets analogues.* Cf. Suet. Aug. 25; Inscr. ap. Morcell. De Stil. t. 1, p. 110.

Donum Dei; *cf.* Cambden, Britann.; Buchanan. Hist. Scot.; *cf.* Allectum.

Dōnūsa, æ, *f.*, *Donuse, petite île de la mer Égée,*

à l'E. de Naxos, auj. Denusa, Mel. 2, 7, 11 (ou la leçon Dionysia prédomine); Plin. 4, 12, 23; Virg. Æn. 3, 125; Cir. 475; Tac. Ann. 4, 30; cf. Mann. Grèce, p. 756. — C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p. 148, n° 191.

Dophka, *Num.* 33, 12; Ῥάφακα, *Sept.; Syr.; étape des Israélites, dans le N. du désert de Sin; selon Pococke au S. d'Hebron, dans la Judée; cf. Hamelsveld*, 3, *p.* 367.

Dor, Δώρ, *Josue*, 17, 2, 11; *Judic.* 1, 27; 1 *Reg.* 4, 11; 1 *Chron* 7, 29; *Hieronym.*; Dora, orum, *Plin.* 5, 12, 19; τὰ Δῶρα, *Ptol.; Joseph. Vit.; Joseph. Antiq.* 5, 1; 13, 1; *id. Bell.* 2, 17; *Joseph. cont. Apion.* 2, 9; 1 *Machab.* 15, 11, 13, 25; Dora, æ, Δώρα, ας, *Steph.*; Dura, æ, *Polyb.* 5, 66; Dorus, Δῶρος, *Steph.*; Dornaphet *et* Nephetdor, *Hieronym.*; Naphoth-Dor, *Josue* (in regionibus Dor, *Vulg.*), 11, 2; (rex Dor, et provinciæ Dor, *Vulg.*), 12, 23; *cf.* 17, 11; *mais où* Νεφάθ, tertia pars Nephetæ (*donnée à tort pour la* tertia pars urbis Naphet, *Vulgat.*), *désigne peut-être la contrée autour de Dor*, Ναφεδδώρ, *Sept.; Josue*, 11, 2; τοῦ Ναφὰθ Δώρ, *Sept.; Josue*, 12, 23; πᾶσα Νεφθαδώρ, *Sept.* 1 *Reg.* 4, 11; Νεφὰθ πόλις ἄρχοντος Σολομῶν, *Euseb.*; Thora, *Tab. Peut.*; Doron, Δωρ. Ἱερ. Ἀσυλ. Αυτο. Ναυαρ., *médailles; v. sur la côte de la tribu de* Manasse (Samaria), *sel. Hieronym. à* 9 *milles, sel. la Table à* 8 *au N. de* Cæsarea; *sel. la Table à* 20 *au S. de Ptolemaïs, sur le versant occidental du mont* Carmelus; *cf. Joseph. Vita; fut assiégée par Antiochus Soter (Sidetes) l'an* 139 *av. J.-C.; cf.* 1 *Machab. l. c.; fortifiée ensuite par le général romain Gabinius, cf. Joseph. Antiq.* 14, 10; 15, 13; *elle s'appelle auj. Tartura, et n'est plus qu'un misérable village, sel. Pococke*, 2, 85; *cf. Paultre et Busching, Géographie universelle*, 5; *cf. Reland, Palæst.; Hamelsveld*, 3, *p.* 246 *sq.; Bachiene*, 3, *p.* 261 *sq.*

Dōra, *i. q.* Dor.

Dora, *Plin.* 6, 28 (Δόρη), *source célèbre en Arabie.*

Dora, *Steph.; île du* Sin. Persicus.

Dora (Doria), Baltea, Duria (Doria) Major, *fl. de la* Gallia Transpadana; *auj. la Dora, Doria, fl. de Sardaigne, en Piémont; il prend sa source sur le Col Blanche, dans la prov. d'Aoste, et se jette près de Crescentino dans le Pô.*

Dora Riparia, Duria (Doria) Minor; *fl. dans la* Gallia Transpadana, *coule au S. de la* Duria Major, *et s'appelle auj. Dora, Doria, en Piémont; prend sa source au Col de Ture (Dauphiné), et se joint au Pô au-dessous de Turin.*

Doranon, *Anton. Itin.; lieu du Pont, à* 24 *m. p. au S.-E. de Mogaron, à* 40 *au N.-O. de* Sebastopolis.

Doras, *lieu de la* Sicyonia (Peloponnesus), *non loin de Titane.*

Dorath, *Ptol.; v. dans l'intérieur de la* Mauretania Tingitana, *près du fl. Diur, dans la contrée de* Julia Campestris; *ruines sur la montagne actuelle de Dedes.*

Dorbeta, *Ptol.; v. de la* Mygdonia (*Mésopotamie*), *près du Tigre, au N. d'Amida.*

dorca, æ, *m., chevreuil, Grat. Cyn.* 1, 200.

dorcădĭon, ii, *n., dictame, plante, Appul. Herb.* 14 *et* 62.

† **dorcas,** ădis (*autre forme* dorca, æ, *m., Grat. Cyn.* 200), *f.*, = δορκάς, *gazelle, antilope*, Antilope Dorcas *Linn., Martial.* 10, 65; 13, 98 (*dans Lucr.* 4, 1157, *il est écrit en grec*). — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, c.* 2, 74.

Dorcestria, Dunium (Durnium), *Ptol.*; Durnovarium, *Anton. Itiner.*; Darnovarda, *capitale des Durotriges, dans la* Britannia Romana, *près de la mer, sur la route de* Muridunum *à* Viroconium; *auj. Dorchester, capitale du Dorsetshire, sur la rive méridion. du Froome. Mannert prend simplement* Dunium (*selon d'autres i. q.* Muridunum, *Anton.*) *pour Dorchester.*

Dorceus, ei, *m.*, Δορκεύς (*en qque sorte preneur de gazelles*), *Dorcée, nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 210; *Hygin. Fab.* 181.

dorcīdĭon, ii, *n., pouliot, herbe, Appul. Herb. c.* 92.

Dorciniæ Civitas, *Cambden, Britann.; Dorchester, bourg anglais de l'Oxfordshire, près du confluent de la Tame et de l'Isis.*

Dordanum, Dordiacum, Dordincum, Dordinga, *Ann. St. Columb. Senonens.*; Durdanum, *Dourdan, v. de France, dépt de la Seine (Ile-de-France), sur l'Orge.*

Dordiacum; Dordincum; Dordingum; } *cf.* Dordanum.

Dordomana, *Ptol., v. de la Parthie, non loin d'Aracana, au S.-E. des* Portæ Caspiæ.

Dordracum Dorderacum, *Cluv.; Cell., Luen., cf. Guicciard. Descript. Belg.; Boxhorn. Theatr. Holland.; Zeiler, Topogr. Circ. Burg.*; Dordrechtum, *Bert.; Dortrecht, Dort, v. des Pays-Bas, dans la prov. de la Hollande méridion., sur une île formée en* 1421 *près de la mer, à* 8 ½ *milles au S.-O. d'Amsterdam. Sur le synode qui y fut tenu du* 13 *novembre* 1618 *jusqu'au* 9 *mai* 1619, *cf. Acta et Scripta Synodal. Dordracena Ministror. Remonstrat. etc.* Dordracenus, *adj., Luen.*

Dōres, um, *m.*, Δωριεῖς, *les Doriens, Cic. Rep.* 2, 4; *Flacc.* 27; *dont la souche était* Dōrus, i, *m., fils d'Hellen, Vitr.* 4, 1; *ou de Neptune, d'après Serv. Virg. Æn.* 2, 27. — II) *de là sont dérivés* 1°) Dōricus, a, um, *adj., dorien* : ∾ gens, *Plin.* 6, 2, 2. ∾ genus (architecturæ), *genre ou style dorique (en architecture), Vitr.* 4, 6. ∾ ædes, *édifice construit dans le genre dorique, id. ib.* ∾ symmetria, *disposition, symétrie, ornement du genre dorique, id. ib.* ∾ dicta, *mots du dialecte dorien ou dorique, Quintil. Inst.* 8, 3, 59 (*d'autres lisent* : Dorice dicta, *comme Suet. Tib.* 56 : Dorice Rhodii loquuntur, *les Rhodiens parlent dorien*); *de là aussi* Dorici, *ceux qui parlent le dialecte dorien, Gell.* 2, 26, 10. — **b)** *par méton. pour Grec* : ∾ castra, *camp des Doriens, Virg. Æn.* 2, 27; 6, 88; *Prop.* 2, 8, 32; *Ovid. Her.* 16, 370. ∾ nox, *Val. Flacc.* 2, 573. ∾ ignes, *feux allumés par les Doriens, Senec. Agam.* 611. ∾ Ancon, *Juven.* 4, 40. — 2°) Dōrius, a, um, *adj., dorien* : ∾ carmen, *vers doriques, poésie en vers doriques, Hor. Epod.* 9, 6; *cf.* ∾ moduli, *chant, musique dorique, Plin.* 7, 56, 57, *et* ∾ phthongus, *accent dorien, id.* 2, 23, 20, *et subst.* : Tibicen Dorium canebat bellicosum, *la flûte jouait un air dorien qui respirait la guerre, Appul. Met.* 10, *p.* 254. — 3°) Dōrienses, ium, *m., les Doriens, Justin.* 2, 6, 16. — 4°) Dōris, ĭdis, *adj. fém., dorienne* : ∾ dialectos, *le dialecte dorien, Suet. Tib.* 56. ∾ tellus, *c.-à-d. la Sicile, Senec. Herc. fur.* 81. — **b)** *subst.* α) *Doride, contrée de la Hellade, Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 13; *dans l'Asie mineure, Plin.* 5, 27, 29 *sq.* — β) *Doris, fille de l'Océan, femme de Nérée et mère de cinquante nymphes de la mer, Ovid. Met.* 2, 11, 269; 13, 742; *Hygin. Fab. præf.* — *Par méton. pour mer, Virg. Ecl.* 10, 5; *Ovid. Fast.* 4, 678; *Stat. Silv.* 3, 2, 89. — γ) *plante nommée aussi* pseudanchusa *et* echios, *buglosse, Plin.* 22, 20, 24. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dōres, um, *Cic.*; Δωριεῖς, *Strab. p.* 61, 267, *etc.; Pausan. Attic. c.* 39; *Polyb.* 5, 7; *Apollodor.* 1, 7; Dorienses, *Justin.*; *les Doriens, branche principale des Hellènes; ils descendaient de Dorus*, Helleni filius; *cf. Apollodor. l. c.; ils émigrèrent de l'*Hestiæotis (*Thessalie*); *pressés par les* Perrhæbi, *ils passèrent en Macédoine, en Crète et dans la Doride*, Dorica Tetrapolis; *se rendirent, après la guerre de Troie, sous Hyllus, dans le Péloponnèse.*

Dorestadum, *Ann. Mettens.; Ann. Enhard. Fuldens.; Ann. Ruodolf. Fuldens.; Ann. Bertinianor.; Ann. Prudent. Trecens., Ann. Hincmar. Remens.; i. q.* Batavodurum.

Doria Baltea; *cf.* Dora.

Dorias, *fl. dans l'*India extra Gangem, *probabl. auj. Lancan, sinon i. q.* Dorius.

Dorica Hexapolis, Dorica Pentapolis, *cf. Herodot.* 1, 144, *comprenait les villes suivantes* : Lindus, Camirus, Jalyssus (*dans l'île de Rhodes*), Cos (*dans l'île du même nom*), Halicarnassus *et* Cnidus. *Plus tard* Halicarnassus *se sépara.*

Dorica Tetrapolis, Δωριέων Τετράπολις, *Strab.* 9, *p.* 434, Erineum, Boium, Pindus, Cytinium.

Dorice, *adv.; voy.* Dores, *n°* II, 1.

Doricus, a, um; *voy.* Dores, *n°* II, 1.

Doricus Sinus, Doridis Sinus, *golfe de la* Doris (Asia Minor), *i. q.* Sin. Ceramicus.

Dorienses, ium; *voy.* Dores, *n°* II, 3.

Dorion, *Plin.* 5, 29; *v. d'Ionie; autre en Magnésie, Plin.* 4, 10.

Dōrion, *Plin.* 4, 5; 5, 29; *Lucan.* 6, 353; *Stat. Theb.* 4, 181; Δώριον, *Homer.; Pausan.; lieu dans la Messénie occident., au N.-E. de* Cyparissia, *au N.-O. d'*Electra; *dans la plaine de Sulima. Ce fut là, selon Homer. Il.* 2, 599, *que Thamyris, dans sa lutte avec les Muses, perdit la vue. Cf. Strab. p.* 350.

Doris, idis; *voy.* Dores, *n°* II, 4.

Doris, idis, *Plin.* 5, 27, 29; 28, 29; *Ptol.; cf. Herodot.* 1, 144; *contrée dans la Carie occidentale; était habitée, avant la colonie dorienne, par des Cariens.*

Dōris, idis, *Plin.* 4, 10; *Mela*, 2, 3; ἡ Δωρίς, *Herodot.; Strab.* 8; *Lycophron. v.* 980; *contrée de la Hellade, bornée à l'E. par la Phocide, au N. par l'Œta, à l'O. par l'Étolie, au S. par la Locris Ozole. Le Cephissus y prend sa source.*

Dorisci, *Plin.* 6, 23; *peuple dans l'E. de la Parætacène, sur les frontières de l'Aria, de la Drangiana et de la Carmania.*

Doriscum Promontorium, *promontoire de Béotie, sur l'Euripe, à l'O. de l'Eubée.*

Doriscus, Δορίσκος, τόπος, *Steph.*, *et Herodot.* 7, 59, 108; *plaine de la Thrace, près de l'embouchure de l'Hebrus, au N. de l'île de Samothrace, où Xerxès passa en revue son armée passant en Grèce, probabl. auj. la plaine de Rumgik.*

Doriscus, *Amm. Marc.* 18, 6; 31, 4; *Curt.* 3, 2; *Plin.* 4, 11; *Mela*, 2, 2; Δορίσκος, *Herodot. l. c.;* τόπος Θρᾴκης, *Steph.; v. de la Thrace, à l'O. de l'embouchure de l'Hebrus, et qui, selon Kruse, doit s'appeler auj. Tusla, selon d'autres Dyme.*

Dorium; *cf.* Dorion.

Dorius, a, um; *voy.* Dores, *n°* II, 2.

Dorius, *Ptol.; i. q.* Durius.

Dorius, *Ptol.; fl. de l'*India extra Gangem, *coulait près de la v. de Corgatha, à l'O. du Serus; se jetait dans le* Sin. Sabaracus, *et s'appelle auj. Pegu* (Pegus); *prend sa source dans le lac Chimay, et se jette dans le golfe de Bengale.*

Dorlanium, *i. q.* Domnenum.

dormībo, *Caton; Plaut.; arch. pour* dormiam, *fut. de* dormio; *voy. ce mot, au commenc.*

dormĭendus, a, um, *part. fut. p. du suiv., qu'il faut passer à dormir, Catull.; Anthol.*

dormĭo, īvi *ou* ii, ītum, 4. (*futur* dormibo, *Plaut. Trin.* 3, 2, 100; dormibit, *Cato, R. R.* 5, 5), *v. n., dormir.* — I) *au propre* : *Ph.* Tace. *Pa.* Quid taceam? Quin tu is dormitum? *Ph.* Dormio, ne occlamites. *Pa.* Tu quidem vigilas. *Ph.* At meo more dormio; hic somnu'st mihi, *Ph. Tais-toi. Pa. Pourquoi me tairai-je? Que ne vas-tu dormir? Ph. Je dors, ne crie donc pas ainsi. Pa. Mais tu ne dors pas. Ph. Je dors à ma manière; c'est là mon sommeil, à moi, Plaut. Curc.* 1, 3, 27; *cf. de même* ire dormitum, *aller se coucher, id. Aul.* 2, 4, 23; *Most.* 3, 2, 4; 16; *Pseud.* 2, 2, 70; *Hor. Sat.* 1, 5, 48; 1, 6, 119, *et beauc. d'autres; cf. aussi* dormitum dimittitur, *enfin on le laisse aller coucher, Hor. Ep.* 1, 7, 73. — *Impers.* : Minimum dormitur in illo (lecto), *on ne peut dormir dans ce lit, Juven.* 6, 269. — *Proverbe* : Non omnibus dormio; « proverbium natum a Cipio quodam, qui Pararhencon dictus est, quod simularet dormientem, quo impunitius uxor ejus mœcharetur; ejus meminit Lucilius, » *je ne dors pas pour tout le monde (je vois clair quand je veux), etc., Fest. p.* 182; *cf. aussi Cic. Fam.* 7, 24. — In utramvis aurem dormire, *dormir sur les deux oreilles, c.-à-d. profondément, dans une entière sécurité; voy.* auris, *n°* 1. — **b)** *poét., au passif, en parl. du temps, être passé en dormant* : Nox est perpetua una dormienda, *il faut dormir toute une éternelle nuit, Catull.* 5, 6. Tota mihi dormitur hiems, *je dors tout l'hiver, Martial.* 13, 59. — 2°) *dans le sens prégnant, en parl. du sommeil de la mort* : Quid si ego illum tractim tangam ut dormiat? *si je le touchais pour l'endormir, Plaut. Amph.* 1, 1, 157; *cf. ib.* 142, *et le passage ci-dessus de Catull.* 5, 6; *aussi Inscr. Orell.* 4760, 4808. — II) *au fig.* : 1°) *reposer, être oisif, inactif* : Hoc vide ut dormiunt pessuli pessumi, Nec mea gratia commovent se ocius, *voyez-vous comme ces méchants verrous reposent et ne remuent pas le moins du monde en ma faveur, Plaut. Curc.* 1, 2, 67; *de même Ter. Ad.* 4, 5, 59; *Cic. Verr.* 2, 5, 70; *Prop.* 3, 6, 34; *Juven.* 2, 37, *Rupert.; Martial.* 10, 62. — 2°) *être sans inquiétude, sans souci, ne pas s'inquiéter d'une chose* : Uxorem duxit... et inde filiam Suscepit jam unam dum tu dormis, *il s'est marié, et a déjà eu une fille pendant que tu dors, Ter. Phorm.* 5, 8, 18; *de même Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 17.

dormisco, is, ĕre, *v. n., s'endormir, Prisc.*

dormītātĭo, ōnis, *f., sommeil, envie de dormir, Hier. Vulgat. interpr. Psalm.* 131, 4; *Arnob.*

dormītātor, ōris, *m.* [dormito], *rêveur, radoteur; peut-être voleur de nuit (qui dort pendant le jour; cf. Gloss. Phil.), ou amant; seulement dans Plaut. Trin.* 4, 2, 20 *et* 142.

dormītĭo, ōnis, *f.* [dormio] (*seult antér. et postér. au siècle class.*), *action de dormir, sommeil, Varron dans Non.* 100, 1 *et* 2. *Dans les Pères de l'Église, sommeil de la mort, Tertull. Patient.* 9; *Hieron. Ep.* 108, *n°* 15, *et pass.; cf. aussi Inscr. Orell. n°* 4461.

dormīto, āvi, āre, 1. *v. intens. n.* [dormio], *avoir envie de dormir, commencer à dormir, s'endormir.* — I) *au propre* : Te dormitare ajebas; mensa ablata est; cubitum hinc abiimus, *tu disais que tu avais envie de*

dormir, on enlève la table, nous allons nous coucher, Plaut. Amph. 2, 2, 175; *de même id. Pan.* 3, 6, 9; *Trin.* 1, 2, 133; *Cic. Att.* 2, 16; *Divin.* 1, 28, 59; *Hor. A. P.* 105. — 2° *par métaph. poét.* Sub aurora, jam dormitante lucerna, *un peu avant l'aurore, lorsque la lampe commençait à s'éteindre, Ovid. Her.* 19, 195. — II) *au fig., être inactif, rêver, radoter :* Nunc te meliu'st expergiscier Atque argento comparando fingere fallaciam.... Ad hoc diei tempus dormitasti in otio. Quin tu abs te socordiam omnem reice, *etc., il vaut mieux te réveiller et inventer qque tour pour avoir de l'argent..... Tu as dormi tranquille jusqu'à cette heure de la journée. Allons! au diable la paresse! Plaut. Asin.* 2, 1, 5; *de même id. Epid.* 1, 2, 59; *Bacch.* 2, 3, 6; *Trin.* 4, 2, 139; *Hor. A. P.* 359; *Quintil. Inst.* 10, 1, 24, *Spald.*; 12, 1, 22. Istam oscitantem et dormitantem sapientiam Scævolarum otio concedamus, *laissons pour les loisirs des Scévola cette prudence endormie, cette sagesse inactive, Cic. De Or.* 2, 33, 144. Ubi dormitandi potius quam dormiendi locus est, *Sidon. ep.* 2, 2, *a med.*

* **dormītor**, ōris, *m.* [dormio], *dormeur, celui qui aime à dormir, Martial.* 10, 4.

dormītōrium, ii, *n.; voy.* dormitorius, *à la fin.*

dormītōrius, a, um, *adj.* [dormio], *relatif au sommeil, de sommeil, où l'on dort (postér. à Aug.) :* ~ cubiculum, *chambre à coucher, Plin. Ep.* 5, 6, 21. ~ membrum, *même signific., id. ib.* 2, 17, 9. — *Subst.* dormitorium, ii, *n., chambre à coucher, Plin.* 3, 6, 17.

Dormunda, Tremonia, *Cluv.* 3, 15; *Cell.; Luen.; cf. Zeiler, Topogr. Westph.; Ditmar. Chronic.* 6; *Chytræus, Chronic. Sax.* 16, *p.* 404; *Dortmund, v. de Prusse, district d'Arnsberg, sur l'Emscher, à* 6 ½ *milles à l'E. de Duisbourg.*

Dornacum; *cf. Stumpf.* 12, *p.* 386; *Urstis. Chronic. Basil.* 1, *p.* 24; *Dornach, Dornegg, Dorneck, village et château de Suisse, canton de Soleure, sur le fl. Bies.*

Dornaphet; *cf.* Dor.

Dornburgum; *cf. Beyer. Geogr.; Fabric. Orig. Sax.* 2, 227; *Dornburg, petite v. de Weimar, sur une montagne près de la Saale, à* 1 ¼ *mille au N. E. d'Iena, était d'abord un palais royal,* Palatium Regium, *résidence d'Othon I*er *(en* 965) *et d'Othon II (en* 980). *Mathilde, sœur d'Othon II et abbesse de Quedlinbourg, y réunit les états de Thuringe, et l'empereur Henri II y tint une assemblée de l'empire en* 1005. *Regino, Luitprand, Witichind, Ditmar et Hroswitha ne citent pas Dornbourg comme une ville. Autour de la ville impériale s'éleva peu à peu le village qui obtint par la suite le* jus oppidanum *(le droit d'avoir des marchés, de recueillir des artisans, etc.); cf. Schwabe; cf. Lpz. Ltz. n°* 182, *juillet* 1825.

Dornocum, Dornotunum (Dornodunum), Dunrodunum, *Dornock, capitale du comté de Southerland, Écosse septentrion., sur le golfe de Dornock.*

Dornonia (Dordonia), *Ann. Laurissens.; Ann. Einhard.; i. q.* Duranius.

Dornovaria, *i. q.* Durnovaria.

Dorobernia, *Cell.; Edmund. Gibson. Dissert.; i. q.* Dubris.

Doron, i, *Plin.* 5, 27; *v. de la* Cilicia Trachea, *non loin de* Jotape.

Doron *et* **Dororum Vicus**; *cf.* Daron.

Dorostena, æ, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 115; Dorostorum, *Anton. Itin.;* Dorostolus, Δορόστολος, *Procop. Ædif.* 4, 7; Durosteron, *Tab. Peut.;* Durostorum, *Notitt.;* Δουρόστορον, *Ptol. Cod. Palat.;* Δουρόστολον, *Vulg.; v. de la* Mœsia Inferior, *sur le Danube, à* 200 *stades (*5 *milles) au S.-O. d'*Axiopolis, *était, selon Anton., le lieu de campement de la* Legio XI Cl. (undecima Claudia, *Notit.*), Milites quarti Constantini, *Notit.; et s'appelle auj. Silistria, Sistria, v. sur le Danube, en Bulgarie.*

Dōrostĕrum, **Dorostolos**, **Dorostorum**, *i. q.* Dorostena.

Dōrŏthĕus, i, *m.* Δωρόθεος, *peintre renommé, du temps de Néron, Plin.* 35, 10. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 2064, 7.

Dorovernia, **Dorovernum**, *i. q.* Cantuaria.

Dŏrŏxănium, ii, *n., fleuve de l'Inde, dont les flots roulaient de l'or, Curt.* 8, 9; *Prop.* 4, 5, 21.

Dorpatum; *cf.* Derpatum.

Dorsetia, Dorcestria, Dorcestriensis Comitatus, *cf. Spedæus, Theatr. Magn. Britann.; le comté angl. de Dorset, borné au S. par la Manche. Capitale Dorchester.*

dorsifer, ĕra, um, *qui porte sur son dos, en parl. d'une mule, Inscr. ap. Ferret. in mmss. Lapid.* 5, 28. 31; ~ dare, *Nep. Arist.* 3, *faire la dot, doter.* Conferre in dotem, *Plin. ep.* 2, 4; dare doti *ou* in dotem, *Modest., donner en dot.* Dicere dotem, doti *ou* in dotem, *régler la dot, Cic.; Plaut. Amph.* 2, 2, 209; *Aul.* 3, 5, 17; *Epid.* 2, 1, 11, *et beauc. d'autres; Ter. Andr.* 5, 4, 47; *Heaut.* 5, 1, 64 *sq.; Ad.* 3, 2, 47, *et pass.; Cic. Cæcin.* 25, *fin. Klotz.; Flacc.* 35; *Cic. Quint.* 31, 98; *Att.* 14, 13, 5; *Leg.* 2, 16, 41; *(cs. B. G.* 6, 19, 1; *Hor. Sat.* 1, 2, 131; 1, 4, 50; *Ep.* 1, 6, 36, *et nombre d'autres. (f. sur tout ce qui est relatif à la* dos *et les t. techn. qui s'y rapportent* (dotis datio, dictio, promissio, *etc.*), *Cod. Justin.* 5, 12, *et Dig.* 23, 3, *tit.* De juri dotium, *règles de droit en matière de dot, Cod. Justin.* 5, 15: De dote cauta, non numerata; *de la dot garantie, hypothéquée, mais non donnée comptant, id.* 5, 11. De dotis promissione et nuda pollicitatione, *de la simple promesse de dot, Dig.* 33, 4, *tit.* De dote prælegata, *ib.* 37, 7: De dotis collatione; *voy. aussi Zimmern, Hist. du Droit,* 1re *partie,* §§ 156-161; *Rein, Droit privé, p.* 194 *et suiv.* — *On disait aussi* dos *en parl. du salaire donné à une femme comme prix de son déshonneur :* Præter quod ei uxor sua quotidianis dotibus quæsivit, *par ses dots de chaque jour, Appul. Apol. p.* 553, *Oudend.* — 2°) *métaph. dot, ornement, don, qualités, avantage, mérite, talent, etc. (dans ce sens il n'est fréq. que depuis la pér. d'Aug.) :* Cujus (*sc.* juris civilis) artem quum indotatam esse et incomptam videres, verborum eam dote locupletasti et ornasti, *vous l'avez enrichie et parée de tous les ornements du langage, Cic. De Or.* 1, 55. ~ vinearum (pedamenta, vimina), *les accessoires des vignes (échalas, osiers, etc.), Colum.* 4, 30, 1; 3, 3, 5 *et* 8; *cf.* ~ prædiorum, *meubles, instruments de culture, d'une ferme, Papin. Dig.* 33, 7, 2; *Scæv. ib.* 20, § 3. ~ magnæ uvarum, *Colum.* 3, 2, 17; *cf.* ~ omnis unionum in candore, *tout le mérite des perles est dans leur blancheur, Plin.* 9, 35, 56. ~ mulsi, *id.* 22, 24, 50. ~ aquatilium, *id.* 32, 11, 53. ~ formæ, *dons de la beauté, Ovid. Met.* 9, 717; *cf.* ~ oris, *beauté du visage, id. ib.* 5, 562, *et* ~ corporis, *avantages physiques, id. ib.* 583. ~ ingenii (*opp.* bona corporis), *dons du génie, id. A. A.* 2, 112; *cf.* ~ naturæ fortunæque, *qualités naturelles et dons de la fortune, Plin. Ep.* 3, 3, 4. ~ omnes belli et togæ, *toutes les qualités civiles et militaires, Vellej.* 1, 12, 3, *et autres semblables.* Est quoque carminibus meritas celebrare puellas Dos mea, *mon mérite, c'est de célébrer dans mes vers les beautés dignes de cet hommage, Ovid. Am.* 1, 10, 60. Non invenio dominum silvæque meumque (*sc.* Phaonem): Vile solum locus est; dos erat ille loci, *il était l'ornement de ces lieux, id. Her.* 15, 146.

Dorso, ōnis, *m., surnom dans la* gens Fabia, *par ex.* C. Fabius Dorso, *Liv.* 5, 46, *et* M. Fabius ~, *id.* 7, 28. *On trouve aussi* Dorsuo, *Val. Max.* 1, 1.

Dorsta, Dosta, *la v. de Dorsten, district de Munster, sur la Lippe.*

dorsŭālia, ium, *n. pl.; voy.* dorsualis, *à la fin.*

dorsŭālis, e, *adj.* [dorsum], *relatif au dos, du dos, qui est sur le dos, dorsal (postér. au siècle class.) :* ~ notæ equi, *marques au dos que porte un cheval, Appul. Met.* 11, *p.* 266; *cf.* ~ crustæ ferarum, *peau épaisse et dure de certains animaux (les serpents, l'éléphant, le rhinocéros, etc.), Ammian.* 22, 15, *et* ~ pinnæ, *plumes du dos, Solin.* 12. — *Subst.* dorsualia, ium, *m., housses, couvertures pour les animaux, Trebell. Gallien.* 8.

dorsŭārius, a, um; *voy.* dossuarius.

dorsum, i, *n.* (*autre forme masc.* dorsus, *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 44; *aussi cité dans Non.* 203, 6), *dos d'hommes et d'animaux, Plaut. l. l.; Casin.* 2, 8, 23; *Epid.* 1, 1, 85; *Trin.* 3, 2, 93; *Plin.* 11, 37, 86; *ib.* 39, 94; *Virg. Georg.* 3, 116; *Hor. Ep.* 1, 10, 38; *Sat.* 1, 9, 21, *et nombre d'autres.* — 2°) *métaph. en parl. d'objets qui ont cette forme :* ~ jugi, *c.-à-d. croupe, flancs d'une montagne, * Cæs. B. G.* 7, 44; *Liv.* 44, 4. ~ montis, *même signific., id.* 1, 3, 41, 18; *Tac. Ann.* 4, 47. ~ Apennini, *Suet. Cæs.* 44. ~ prærupti nemoris, *bois sur le penchant d'une montagne escarpée, Hor. Sat.* 2, 6, 91; *cf.* ~ nemoris, *Virg. Georg.* 3, 436. ~ speluncæ, *rocher qui couvre une caverne, id. Æn.* 8, 234; *cf. id. ib.* 1, 113; 10, 303, *Serv.; Plin. Ep.* 6, 31, 17; 9, 7, 4. ~ viæ, *la partie élevée, bombée d'une route, la chaussée, Stat. Silv.* 4, 3, 44. ~ duplex dentalium, *les deux pointes saillantes d'un soc de charrue, Virg. Georg.* 1, 172. ~ canalium foliorum, *parties saillantes que forment les canaux dans les feuilles, Plin.* 25, 5, 21. Dorsa maris, *surface de la mer, Avien.* Dorsum navis, *le tillac d'un vaisseau, Cass.* Dorsa aeris, *l'espace des airs, Boeth.*

Dorsum Tridentinum, *le mont Dos di Trent, près de Trente, dans le Tyrol.*

dorsŭōsus, a, um, *qui élève son dos (parl. d'un écueil), Amm.*

dorsus, i, *m., arch., Plaut., comme* dorsum.

Dorticon *ou* **Dortigon**, i, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Ptol.; Procop. Ædif.* 4, 6; *v. de la* Mœsia Superior, *à* 10 *m. p. au S.-E. d'*Aquæ, *à* 17 *au N.-O. de* Bononia, *près du Danube.*

Dorum; *cf.* Dor.

Dorum, *lieu de l'île Méroé, dans l'*Æthiopia supra Ægyptum.

Dorus, i; *voy.* Dores, *au commenc.*

Dorventania, *i. q.* Derventia.

† **dŏrycnĭon**, ii, *n.,* = δορύκνιον, *plante vénéneuse inconnue, Plin.* 21, 31, 105; 28, 7, 21; *Scribon. Comp.* 191.

Doryctela, *i. q.* Æolis.

Dŏrȳlæum, i, *n., ville de Phrygie, auj. Eski-Sciehre, Cic. Flacc.* 17. *Ses habitants* Dorylenses, ium, *m., id. ib.; les mêmes* Dorylæi, *Plin.* 5, 29, 29; *cf. Mann. Asie min.* 3, *p.* 91 *et suiv.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Dorylæum, *Plin.; Cic.;* Δορύλαιον, *Strab.;* Doryleium, Δορύλειον, *Ptol.;* Dorylæium, Δορυλάειον, *Steph.;* Dorylleium, Δορύλλειον, *Eustath. ad Dionys. v.* 810; *v. de la* Phrygia Epictetos, *au N. de* Synnada, *sur la rive occident. du* Bathys; *détruite par les Turcs, elle fut reconstruite par l'empereur grec Michel en* 1171, *et s'appelle auj. Eski-Shehr ou Sciehre (c.-à-d. ancienne ville).* Dorylæi, *Plin.* 5, 29, *hab.;* Dorylæus, *adj.;* Dorylenses, ium, *Cic. pro Flacc. c.* 17.

Dŏrȳlas, æ, *m.* (Δορύλας), *nom propre* — **a)** *compagnon de Persée, Ov. Met.* 5, 129 *et* 130. — **b)** *compagnon de Pirithoüs, id. ibid.* 12, 330.

dŏrypetron, i, *n.* (δορύπετρον), *comme* leontopodium, *Plin.*

Dŏrȳphŏrion, ōnis, *m., dimin. de* doryphori, *nom d'esclave, Inscr. ap. Grut.* 874, 5.

Dŏrȳphŏrĭānus, i, *m., nom propre, soit d'un homme, soit d'une fonction, Ammian.* 28, 12.

† **dŏrȳphŏrus** (-os) *et* dŏrĭfĕrus, i (*inscr. ap. Grut.* 403, 7), *m.,* = Δορυφόρος, *doryphore, soldat armé d'une lance, statue de Polyclète, célèbre dans l'antiquité, Cic. Brut.* 86, 296; *Or.* 2; *Quintil. Inst.* 5, 12, 21, *Spald.; Plin.* 34, 8, 19, *n°* 2. — *C'est aussi le nom des serviteurs de la suite des rois de Perse, Curt.* 3, 7, 15. — *Surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 677, 5.

dōs, ōtis, *f.* [do, *comme dans le dialecte sicilien* δωτίνη, *de* διδόναι, *Varro, L. L.* 5, 36, 48], *ce que l'épouse apporte à l'époux, et quelquef. l'époux à l'épouse, dot, trousseau :* Dotem conficere, *Cic. Quint.*

Dosa, æ, *Ptol.; v. dans l'intérieur de l'Assyrie, entre* Oroba *et* Degea.

Dosareni, *peuple dans le N.-O. de l'*Arabia Felix, *au S.-E. des* Macoretæ.

Dosăron, onis, *moins exactement* Dosarone, *Ptol.; fl. de l'*India intra Gangem; *il coulait sur la côte orientale, à environ* 150 *stades au N. du* Tyndis, *à* 650 *de l'*Adamas *et se jetait dans le* Sinus Gangeticus; *probabl. auj. Manahada.*

Dosarone; *cf.* Dosaron.

Dosci, *Strab.* 11, *p.* 495; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du* Pal. Mæotis *et du* Bosporus Cimmerius, *voisin des* Sittaceni; *il faisait partie des* Mæotæ.

Dosiădes, is, *m.* (Δωσιάδης), *historien qui a écrit sur la Crète, Plin.* 4, 12 (20).

dosis, eos, *f.* (δόσις), *dose, quantité et proportion déterminées des ingrédients qui entrent dans la composition d'un remède, L. M.*

Dōsĭthĕus, i, *m., astrologue grec, Plin.* 18, 31 (24).

Dossennus, i, *m.:* Fabius ~, *poëte qui a fait des atellanes, Hor. Ep.* 2, 1, 173; *Plin.* 14, 13, 15; *Senec. Ep.* 89; *cf. Bothe, Frgm.* 2, *p.* 31 *sq.* — *Comme surnom rom., et écrit* Dossenus, *il se trouve sur une monnaie de la* Gens Rubria, *ap. Eckhel. D. N. V. t.* 5, *p.* 296.

dossŭārĭus, a, um, *adj.* [dorsum], *qui porte sur le dos (très-rare) :* ~ aselli, *Varro, R. R.* 2, 6, *fin.* ~ jumenta, *bêtes de somme, id. ib.* 2, 10, 5.

dōtālis, e, *adj.* [dos], *relatif à la dot, de dot, dotal, donné ou apporté en dot (par la femme, qqf. aussi par le mari) :* ~ ædes, *maison apportée en dot, Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 30; 4, 6, 63; *cf.* ~ prædia, *même signific., Cic. Att.* 15, 20, 4. ~ regia, *Virg. Æn.* 9, 737; 11, 369; *cf.* ~ regnum, *Ovid. Her.* 12, 53; *Met.* 4, 705; 14, 569; *Fast.* 6, 593. ~ patria, *id. Met.* 8, 67. ~ tellus, *id. Her.* 4, 163; ~ agri, *Hor. Ep.* 1, 6, 21. ~ arma, *Sil.* 17, 75, *et beauc. d'autres.* ~ servus, *Plaut. Asin.* 1, 1, 72; *cf. Paul.*

Dig. 24, 1, 28; *Senec. Contr.* 3, 21; *de même* ∾ Tyrii, *Virg. Æn.* 4, 104.

dotatus, a, um, *Pa. de* doto.

Doteiacum, *Ann. Laurissens.; Ann. Einhard.; i. q.* Dieiacum, *Douzy.*

Dotecum, *Deutichem, v. des Pays Bas, dans la prov. de Gueldres, sur l'ancien Yssel.*

dotes, *pl. de* dos.

Dothaim, *Hieronym.; Judith.* 4, 5; 7, 3; Δοθαείμ, Δωθαίμ, *Sept.; Euseb.;* Dothan, *Gen.* 37, 18; 2 *Reg.* 6, 13; Δωταία, *Judith*, 3, 9; *v. de la tribu d'Isachar* (Samaritis, *sel. Eusèbe à* 12 *mill. au N. de* Samaria, *sel. Bachiene au N.-O. de* Scythopolis, *au S. E. de Jesreel, sur le versant occidental des monts Gilboa; mais, selon Klæden, à* 100 *stades* (5 *lieues*) *au N.-E. de Jesreel, au S.-E. du mont Thabor, à l'E. de Nain, au S.-O. de la plaine de Saron; cf. Hamelsveld.* 3, 29 *sq. C'est là que Joseph fut vendu par ses frères, et qu'Élisée frappa les Syriens de cécité.*

dothinenteritis, itidis, *f.* (δοθιήν, ἔντερον), *dothinentérite, inflammation furonculeuse des intestins, L. M.*

Dōtilla, æ, *f., dimin. de* dos. *Comme surn. rom., Inscr. ap. Murator.* 1598, 10; *Bertoli. Ant. d'Aquileja, p.* 240, *n°* 314.

Dotion (Δώτιον), *Plin.* 4, 9, 16; *v. et cap de la* Magnesia (*Thessalie*).

Dotion (um), *cap de la* Pallene (*Macédoine*), *peut-être à l'O. de* Canastræum.

1. **dōto**, āvi, atum, are, 1. *v. a.* [dos], *pourvoir* (*particult. richement*) *d'une dot, doter. Rare aux temps définis* (*et peut être non antér. à Aug.*): Vitellii, hostis sui, filiam splendidissime maritavit, dotavitque etiam et instruxit, *il maria richement la fille de Vitellius son ennemi, la dota même, et lui fournit tous les effets nécessaires, Suet. Vesp.* 14. Sanguine trojano et rutulo dotabere virgo, *jeune fille, pour ton mariage coulera le sang troyen et le sang rutule, Virg. Æn.* 7, 318. Toto pariter dotabere mundo, *tu recevras le monde en dot, Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 290; *cf. id. IV Cons. Hon.* 648. *Et métaph.*: In Arabia et olea dotatur lacrima, *dans l'Arabie olivier donne un suc* (*m.-à-m. est pourvu d'un suc*) *en larmes* (dotatior *indique que ce suc est précieux*), *Plin.* 12, 17, 38. Et steriles spinos et inertem fetibus ornum Dotat, *il fait produire le prunellier stérile et l'orme sauvage, Pallad. poet. Insit.* 63. — *Bien plus fréq. et très-class.*

dōtātus, a, um, *Pa., bien, richement doté*: Quid pericli sit dotatæ uxoris vitium dicere, *combien il peut en coûter de reprocher ses défauts à une femme qui vous a apporté une riche dot, Plaut. Asin.* 5, 2, 49; *de même id. Aul.* 2, 2, 62; 3, 5, 16; 61; *Most.* 3, 2, 14; *Men. prol.* 61; *Mil. gl.* 3, 1, 86; *Stich.* 4, 1, 56; *Ter. Phorm.* 5, 7, 47; *Cic. Att.* 14, 13, 5; *Prop.* 1, 8, 35; *Hor. Od.* 3, 24, 19, *et pass.* — 2°) *métaph.*: ∾ ulmus vite, *orme uni à la vigne, ou vigne mariée à l'ormeau, Plin.* 18, 28, 68. Quæ dotatissima forma Mille procis placuit, *qui, douée d'une admirable beauté, plut à mille prétendants, Ovid. Met.* 11, 301. — *Le compar. et l'adv. ne se rencontrent pas.*

2. **Dōto**, ūs, *f.*, Δωτώ, *Doto, nymphe de la mer, Virg. Æn.* 9, 102; *Val. Flacc.* 1, 134; *Claudian. Nupt. Hon. et Mar.* 169.

Dovæum; *cf.* Doadum.

Dovarnena, *Douarnenez, bourg de France, en Bretagne.*

Dovonia, *i. q.* Dubris.

Dowina, *Ann. Fuldens. pars* 3; *cf.* Devena.

Doxa, æ, *f.*, δόξα, *surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 351, *n°* 37.

draba, æ, *f., drabe ou drave, genre de plantes crucifères, L. M.*

Drabescus, Δραβῆσκος, *Strab. p.* 331; *Steph.;* Drabescus Edonica, Δραβῆσκος ἡ Ἠδωνική, *Thucyd.* 1, 100; 4, 102; *cf. Appian. Civil.* 4; *v. de l'*Edonis (*Macédoine*); *plus tard réunie à la Thrace; selon Appian. sur le Strymon; selon Kruse, près de la rive orient. de l'*Angitis, *au N.-O. de* Datum, *et auj. Drama, v. de Macédoine, au N. du golfe de Contessa.*

Drabus; *cf.* Dravus.

draca, æ, *f., espèce de chiens dont les ongles sont très-longs, Colum.* 7, 12; *cf. Ulit. ad Grat. Cyneg.* 276.

Dracæ, *peuple près du Caucase, peut-être dans la Colchide.*

† DRACÆNA, æ, *f.* =, δράκαινα, *dragon femelle, d'après Donat p.* 1747, *P.; Prisc. p.* 643 *et* 684, *ib.; Cledon. p.* 1896, *ib.*

Dracenæ, Dracenum, Draguignianum; *cf. Nostradam. Centur. Proph.; Draguignan, chef-lieu du dépt du Var* (*Provence*) *sur le Pis.*

Drachmæ, *peuple de l'Asie, peut-être voisin des* Astaveni.

† **drachma** (*forme allongée* drachuma, *comme* Alcumena, Esculapius, Hercules, *Plaut. Trin.* 2, 4, 23), æ, *f.*, = δραχμή, *petite monnaie grecque, drachme, environ de la valeur du denier romain, Varr. dans Cic. Divin.* 1, 54; *Plaut. Merc.* 4, 4, 3; *Pseud.* 1, 1, 84 *sq.;* 3, 2, 19; *Ter. Andr.* 2, 6, 20, *Heaut.* 3, 3, 40; *Cic. Fam.* 2, 17; *Flacc.* 15, 34; *Hor. Sat.* 2, 7, 43, *et beauc. d'autres.* — 2°) *comme poids, huitième partie d'une once, moitié d'un sicilicus, environ quatre grammes, Plin.* 21, 34, 109; *Rhem. Fann. de Pond.* 17 *sq.*

Drachonus, Draconus, Drahonus, i, *Auson. Mosell.; le fl. Træn, dans le district de Trèves; se jette dans la Moselle.*

§ **drachŭma**, æ, *f.; voy.* drachma, *au commenc.*

† **drăco**, ōnis (*génit.* dracontis, *Att. dans Non.* 426, 2, *et accus.* dracontem, *id. ap. Charis. p.* 101, *P.*), *m.*, = δράκων, *dragon, espèce de serpent* (*ceux de l'espèce apprivoisée, particul. ceux d'Épidaure, étaient des animaux favoris chez les Romains voluptueux; cf. Casaub. Suet. Tib.* 72, *et Bœttiger, Sabina, deuxième partie, p.* 188 *et suiv.*), *Cic. Divin.* 2, 30; 66; *Plin.* 8, 17, 22; 29, 4, 22; *Suet. Tib. l. l.; Aug.* 94; *Ner.* 6; *Senec. De Ira*, 2, 31; *Martial.* 7, 87; *Claudian. Nupt. Honor. et Mar.* 193. *Comme gardien de trésor, Cic. Phil.* 13, 5, 12; *Phædr.* 4, 20; *Fest. s. h. v. p.* 51. — II) *par méton.* 1°) *comme constellation, Cic. poeta, N. D.* 2, 42. — 2°) *comme enseigne de cohorte, Veget. Mil.* 2, 13; *Prudent. Cath.* 5, 56; *Treb. Poll. Gallien.* 8; *cf. Isid. Orig.* 18, 3, 3. — 3°) ∾ marinus, *poisson de mer inconnu, Plin. Plin.* 9, 27, 43 *et* 32, 11, 53; *Isid. Orig.* 12, 6, 42. — 4°) *vase à eau, tortueux comme un serpent, Senec. Qu. Nat.* 3, 24. — 5°) *vieux cep de vigne, Plin.* 17, 23, 35, *n°* 24; *ib.* 22, 35, *n°* 14; 14, 1, 3. — **a)** Draco, ōnis, *m., nom propre* — **b)** *législateur d'Athènes, Cic. Rep.* 2, 1; *De Or.* 1, 44; *Gell.* 11, 18. — **c)** *chien d'Actéon, Hygin. Fab.* 181. — *T. de bot., sang de dragon*: draconis sanguis, *suc du* pterocarpus draco, *Fam. Palmæ, L. M.*

Draco, *montagne de Phrygie, entre le* Tmolus *et l'*Olympus.

Draco (Dracon), *Dragone, fl. napolitain, qui prend sa source sur le Vésuve et se jette dans le Sarno.*

Dracomontanus *ou* **Trachenbergensis Principatus**, *Trachenberg, principauté de la Silésie, district de Breslau.*

Dracomontium, Trachenberga; *cf. Henel. Siles. Renov.; Trachenberg, capitale de la principauté du même nom, à* 5 ½ *milles au N.-O. de Breslau.*

Dracon; *cf.* Draco.

drăcon, ontis, *m., comme* draco, *dragon, Att.; voy.* draco.

drăcōnārius, ii, *m.* [draco, *n°* II, 2], *porte-étendard, enseigne, Veget. Mil.* 2, 7; 13; *Ammian.* 20, 4.

Dracōnerium; *cf. Theatr. Pedemont.; Martinière; Dronero, v. du Piémont, prov. de Cuneo, sur le fl. Maira.*

drăcōnēus, a, um, *de serpent, de dragon*: ∾ nexus, *Hygin. ab Aug. Maio edit. in Class. Auct. t.* 3, *p.* 21, *fab.* 28.

drăcōnĭgĕna, æ, *comm.* [draco, gigno], *engendré, né d'un dragon* (*mot poét.*): ∾ urbs, *Thèbes, Ovid. Fast.* 3, 865. ∾ hostis, *Alexandre le Grand* (*qu'Olympias passait pour avoir conçu d'un serpent, d'après Justin.* 11, 11, 3; 12, 16, 2), *Sidon. Carm.* 2, 80.

Drăcōnĭgĕna Urbs, *Ovid.; i. q.* Thebæ, *en Béotie; Cadmus, selon la Fable, la construisit à l'aide des hommes nés des dents de dragon semées par lui.*

Draconis Mons, *Dragon* (*Mont*), *bourg de France, en Provence, près du Rhône et de la v. de Pont Saint-Esprit.*

* **drăcontārium**, ii, *n.* [draco], *collier, couronne en forme de serpent, Tertull. Cor. mil.* 15.

drăcontēa, æ, *f., Appul. Herb.* 14, *comme* dracontium.

drăcontēus, a, um, *de serpent, de dragon*: ∾ pedes, *Hygin. ab Aug. Maio edit., in Class. Auct. t.* 3, *p.* 46, *fab.* 128.

† **dracontia**, æ, *f., ou* dracontias, æ, *m.*, = δρακοντίας. — 1°) *pierre précieuse qui, selon les anciens, se trouvait dans la tête du dragon, Plin.* 37, 10, 57; *Solin.* 43. — 2°) *espèce de blé, Plin.* 18, 7, 12.

Dracontia (Dracontius), Δρακόντιος νῆσος, *Ptol.; île près de la côte de la* Zeugitana, *au N. d'Hippo Diarrhytus, au S. de la Sardaigne, probabl. auj. Cani.*

dracontias, æ, *m.* (δρακοντίας), *voy.* dracontia.

dracontios vitis, *espèce de vigne très-recherchée, Colum.* 3, 2, 28.

dracontites, æ, *m.*, *Isid.*, *comme* dracontia.

† **drăcontium**, ii, *n.*, = δρακόντιον, *herbe de serpent, serpentaire, plante*, Arum dracunculus *Linn.*, *Plin.* 24, 16, 91. Dracontii radix, *même signif., Veget.* 4, 66, 1.

Draconum, Δράκανον, *Strab.*, *promontoire sur la côte orientale de l'île d'Icaria.*

Draconum, Δράκανον, *Strab.*, *v. dans la partie E. de l'île d'Icaria, au S. O. de Samos, île de la mer Égée, Plin.* 4, 12.

Draconus, *i. q.* Drachonus.

Draculna (Dracuinna), *Ptol.; lieu de Rhétie, près du Danube, à l'E. de* Brogodurum, Brigobannum; *selon les uns, Echingen, v. du Wurtemberg, sur le Danube, à* 8 *milles au S.-E. de Tubingue; selon d'autres, dans le voisinage de Donaueschingen.*

drăcuncŭlus, i, *m., dimin.* [draco], *petit serpent, Lamprid. Alex. Sev.* 14. — 2°) *fil entortillé comme un serpent, torsade, Inscr. Orel.* n° 1572. — 3°) *espèce de poisson venimeux, Plin.* 32, 11, 53. 4°) *estragon, plante*, Artemisia dracunculus *Linn., Plin.* 24, 16, 91.

Dracus, *Cell.; fl. de la* Gallia Narbon. (Viennensis), *avait son embouchure, près de* Cularo, *dans l'*Isara, *et s'appelle auj. Drac; il coule dans le départ. des Hautes-Alpes et se jette dans l'Isère au-dessous de Grenoble.*

Dragamuntina, Travemunda, *Travemunde, petite v. à l'embouchure de la Trave dans la mer Baltique, à 2 milles de Lubeck.*

dragantum, i; *voy.* tragacantha.

Dragini Pagus, *Ann. Laurissens.;* Draigni Pagus, *Ann. Einhard.; district dans l'Allemagne N.-O., près de la Lippe et au S.-O. du district de Munster; selon Falke, Traditt. Corb., il comprenait les bourgs de Cappenberg, Hertfeld, Lisborn et Werne.*

dragma, *Prisc., Isid., pour* drachma.

Drahonus, *fl. de la* Gallia Belgica; *cf.* Drachonus.

† **drāma**, ătis, *n.*, = δρᾶμα, *drame, Auson. Ep.* 18, 15. *De là* dramaticum poema, *poëme dramatique, Diom. p.* 480, *P.*

Drama, *v. de Thrace, près de la frontière de la Macédoine.*

Dramasa, *Plin.* 6, 19, 22; *i. q.* Polus Australis.

drāmătĭcus, a, um (δραματικός), *dramatique, qui concerne le drame, Diom.* 3, *p.* 480.

Drancæus *et* **Drangæus**, a, um, *relatif aux* Drancæ *ou* Drangæ (*voy. ce dernier*), *Val. Fl.* 6, 106.

Drangæ, *Curt.; Plin.* 6, 17, 23; Δράγγαι, *Strab.* 15, *p.* 721; *Diodor.* 17, 81; *habitants de la* Drangiana.

Drangiāna, *Plin.;* ἡ Δραγγιανή, *Ptol.; Strab. p.* 516, 723; Drangina, Δραγγινή, *Diodor. l. c.; contrée de l'Asie, bornée à l'E. par le* Paropamisus M., *au N. par le* Sariphi M. *et par l'*Aria, *à l'O. par la* Parætacene *et la* Carmania, *au S. par l'*Arachosia; *elle comprenait la prov. actuelle de Sedschestan, Sistan, dans le Kabulistan; capitale Zarend.*

drangiāni, ōrum, *m., habitants de la Drangiane, Justin.* 45, 6.

Dransa, æ, *Cell.* 2, 2; 137; *Dranse, petit fl. suisse, qui coule près de Martinach et se jette dans le Rhône.*

† **drāpĕta**, æ, *m.*, = δραπέτης, *esclave fugitif, maraudeur, Plaut. Curc.* 2, 3, 11.

drappus, i, *m., linge, étoffe, M. L. De là l'ital. drappo, le franç. drap.*

Drapsăca; *cf.* Adrapsa.

drasticum, i, *n.* (δραστικός, δράω) (*s.-ent* medicamen), *drastique, médicament, purgation énergique, L. M.*

Drastoca, *Ptol.; v. des* Paropamisadæ, *peut-être sur le versant N.-O. du* Paropamisus Mons, *entre* Barborana *et* Niphanda, *près des sources du* Dargomanes.

Dratæ; *cf.* Dagræ.

Drauca, æ, *f.*, = tribas, *nom d'esclave, Inscr. ap. Orelli n°* 5002.

* **draucus**, i, *m., qui se livre à la débauche avec des hommes, Martial.* 9, 28; *cf.*: « δραυκος καταπύγων, » *Gloss. Philox.*

Draudacum, *Liv.* 43, 19; *v. des* Penestæ, *dans l'*Illyris Græca.

Draus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 747, 8.

Drausi, orum; *peuplade de Thrace.*

Dravoburgum, *Zeiler, Itin. Germ. Contin.; le bourg d'Illyrie nommé Drabourg, haut Drabourg, dans le cercle de Klagenfurt (basse Carinthie), près de la Drau.*

Drāvus, *Flor.* 4, 2; *Eutrop.; Ann. Einhard.; Ann. Enhard. Fuldens.; Ann. Fuldens. p.* 5; *Jornand. De Regnor. Succ. p.* 44; *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 2, 13; *Venant. Fortunat. De S. Martin.* 4; Drabus, Δράβος, *Strab.* 7; Draus, *Plin.* 3, 25; *Jornand. De Regnor. Succ. p.* 39; Δράος, *Suid.; cf. Ptol.; Cluv.; Cell.; Bert.; Szentivan. Misc. Curios.; fl. du* Noricum, *prend sa source sur la frontière de la Rhétie, traverse la Pannonie, se réunit, au S.-E. de* Mursa Major, *avec le Danube, et s'appelle auj. Drave, Draw, Drau, prend sa source dans la vallée de Puster (dans le Tyrol), devient navigable près de Villach, et a son embouchure au-dessous d'Essek; cf.* Carpis.

drenso, āre, *v. n., crier (en parl. de cygne), Auct. Philom.* 23.

Drentia, *cf. Baudrand.; Drenthe, prov. des Pays-Bas, entre Groningue, le haut Yssel, le Hanovre et la Frise. Capitale Assen.*

Drĕpăna, ōrum, *n.,* Δρέπανα, *Drépane, ville sur la côte occidentale de la Sicile, auj. Trapani, Caton d'après Serv. Virg. Æn.* 3, 707; *Plin.* 3, 8, 14, § 90; *Liv.* 28, 41; *Flor.* 2, 2, 12. *La même* Drepanum, *Virg. Æn.* 3, 707, *et* Drepane (es), *f., Sil.* 14, 269. *Le promontoire qui se trouve dans son voisinage,* Promontorium Drepanum, *Plin.* 3, 8, 14, § 88; *et ses habitants* Drepanitani, *Cic. Verr.* 2, 2, 57; 2, 4, 17; *Plin.* 3, 8, 14, § 91. — *Voy. ci-dessous les articles géogr. spéciaux :* Drepanum, *etc.*

Drepana, *i. q.* Drepanum.

Drepane, es, Δρεπάνη, *Steph.;* Drepănum, Δρέπανον, *Etymolog. Magn.; Nicephor. Callist.* 7, 49; *appelée plus tard par Constantin-le-Grand, du nom de sa mère,* Helenopolis, Ἑλενόπολις, *Nicephor. l. c.; v. de Bithynie, sur la* Propontis, *peut-être au S.-E. de* Chalcedon., *au N. O. de Nicomédie.*

Drepane, *i. q.* Corcyra.

† **drĕpănis,** is, *f.,* = δρεπανίς, *nom d'un oiseau qui a les pattes très-courtes et très-faibles, Plin.* 11, 47 (107), hirundo apus *Linn. C'est la même que l'*hirundo riparia *dont parle Plin.* 10, 33 (49), *et* 30, 4 (12), *ou l'hirondelle de murailles.*

Drepanius, ii, *m.:* Latinus Pacatus ∼, *auteur d'un panégyrique de Théodose, Aquitain, Sidon. Apoll. lib.* 8, *ep.* 11, *ad Lupum.*

Drepanum, *v. et prom. de Sicile; voy.* Drepana.

Drepanum Promontorium (Boos Ura), *Ptol.; cap sur la côte N.-O. de l'île de Crète, au N.-E. de l'île de* Leuce, *à l'E. de* Dictamnum; *auj. Drapano, sur la côte N. de Candie; mais, selon Kruse, le cap Maleca.*

Drepanum Promontorium, *Ptol.; promontoire dans le S.-O. de l'île de* Cyprus, *au N.-O. de* Paphos, *probabl. auj. cap Bianco, cap de Baffo.*

Drepanum Promontorium, *Ptol.; promontoire dans la* Cyrenaica, *au S. de* Boreum, *entre les* Maritimæ Stationes *et* Automala.

Drepanum Promontorium, *Ptol.; promontoire dans le S.-E. de l'*Heptanomis (*Égypte*), *sur le* Sin. Heroopolites, *presque à* 140 *mill. rom. au N. de* Myoshormus, *à l'O. du* Posidium Promont., *en Arabie; probabl. auj. Garib; selon d'autres Ezzeit.*

Drepanum Promontorium, *Ptol.; Strab.; cf.* Rhium.

Drepanum Promontorium, *Plin.* 3, 8; *Ptol.; cap dans la partie à l'E. de la Sicile, au N. de* Tauromenium, *au S. de* Messana, *à l'O. de* Rhegium; *auj. capo di Sant Alessio, ou la digue du port de Messine; cf.* Drepana.

Drepsa, *Amm. Marc.* 23, 26; Δρέψα μητρόπολις, *Ptol.; capitale de la* Sogdiana, *au S. d'*Alexandria, *peut-être sur le versant N. des* Oxii Montes, *et dans la contrée du Washghard actuel.*

Drepsiāni, *Ptol.; peuple dans l'E. de la* Sogdiana, *à l'E. des* Oxiani, *entre les* Attasii *et les* Anieses.

Dresda, *Cluv.* 3, 17; *Cell.; cf. Zeiler, Topogr. Sax. Super.; Dresser. De Urb.; Peckenstein, Theatr. Sax.; Rhegin. ad ann.* 808; Dresēna, *Schurzfleisch.; Dresde, capitale du royaume de Saxe dans le cercle de Meissen, à l'embouchure de la Weisseritz dans l'Elbe.* Dresdensis, e.

Dressenium, Driesena, Driessa, *Driesen, v. de Prusse, district de Francfort, sur la Netze.*

Driburgum; *cf. Monum. Paderborn.; Driburg, v. de Prusse, district de Minden, avec des sources minérales.*

Dricca, æ, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 113; *fl. de la* Sarmatia Europæa, *peut être près du* Tibiscus.

Drilæ, Δρῖλαι, *peuple dans la Cappadoce N.-E., si ce n'est plutôt dans l'E. du Pont, au S.-O. des frontières de la Colchide.*

Drilo, onis, *Plin.* 3, 22 *et* 21, 7; *Vib. Sequest.* 3, 22; *Ptol.; Cluv.* 4, 4; Drilon, Δρίλων, ωνος, *Strab.* 7, *p.* 316; *Scyl.;* Δρίλων, ποταμὸς Ἰλλυρίων, *Scholiast. ad Nicand. Theriac. v.* 607; Drinus Albus, *Cell.* 2, 8, 100; *fl. d'Illyrie, sur la frontière méridion. de la Dalmatie, se jetait non loin de* Lissus *dans le* Mare Adriaticum, *et s'appelle auj. Drino Bianco. A proprement parler, il y a deux fl. de ce nom dans la Roumélie, dont l'un, le Drino Bianco, coule sur les Alpes Dinares, suiv. d'autres sur l'Argentaro* (Scardus); *l'autre, le Drino Negro, prend sa source dans le lac d'Ochri; ces deux fleuves se réunissent et se jettent dans la mer Adriatique.*

Drilonius Sinus; *cf. Baudrand; Lucius, De Regn. Dalmatic.; golfe de Drino, non loin d'Alessio, en Albanie, formé par les deux fl. Drino.*

drīlŏpŏta, æ, *m.,* δριλοπότης, *celui qui boit dans une coupe faite en forme de Priape, Vet. interpr. ad Juven.* 2, 95 (*d'autres lisent :* veretillo pota, drillopota, phallopota).

Drimagum; *cf.* Dirigota.

Drimati, *Plin.* 6, 28; *peuple d'Arabie.*

† **drīmȳphăgia,** æ, *f.,* = δριμυφαγία, *action de manger des mets forts, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1.

Drimyssa, *petite île du* Sin. Smyrnæus, *près de la côte de l'Ionie, au N. de* Clazomenæ; *peut-être i. q.* Drymusa.

drindĭo, īre, *v. n., belotter (cri de la belette), Auct. Philom.* 61.

Drinopolis, *Drinovar, v. fortifiée de Servie, sur une île du Drino.*

Drinus, ὁ Δρῖνος, *Cedren.; cf. Nicephor. Callist.* 17, 28; Drinius, *Plin.* 3, 26; Drinus Niger, *Cell.* 2, 8, 100; *fl. d'Illyrie; auj. Drino Negro; cf.* Caradrina.

Drinus, *Cluv.* 4, 1, 4; Δρῖνος, *Ptol.; peut-être aussi* Drilo Minor, *Cell.; fl. d'Illyrie, prend sa source dans les montagnes de la Dalmatie, sel. Ptol. sur le* Scardus, *se jette au S.-O. de* Sirmium, *à l'O. de* Taurunum, *dans le* Savus, *et s'appelle auj. Drina; il coule dans la Bosnie, et forme la frontière N.-O. de la Servie.*

Dripsinas, atis, *adj. des 3 genres, relatif à* Dripsinum, *place de l'*Ager Vicetinus, *auj. Trissino, Inscr. ap. Murator.* 328, 1. *Au pluriel* Dripsinates, um, *habitants de cette ville, Inscr. ap. Grut.* 480, 5.

Drivastum, *i. q.* Triastum.

Drixiparos, *i. q.* Drizipara.

Drizipara, æ, *Anton. Itin.;* Drixiparos, Δριξιπάρος, *Suid.;* Drusipara, æ (Drusiparum), *Itiner. Hierosolymit.; Anton. Itin.;* Δρουσιπάρα, *Ptol.; v. de Thrace, à* 14 *m. p. au S.-E. de* Bergulæ, *à* 34 *au N.-O. d'Héraclée, à* 68 *au S.-E. d'*Hadrianopolis.

Drocæ, Drocum; *cf. Thuan. Hist.* 34 *sq.;* Druodorum, Durocases (Durocassæ, Durocasses, Durcasses), *Anton. Itiner.;* Durocassium, *Tab. Peut.;* Fanum Druĭdum; *v. des* Eburovices, *dans la* Gallia Lugdunensis Quarta, *au S.-O. de* Lutetia, *au N. d'*Autricum, *au N.-O. de* Carnutes; *auj. Dreux, v. du dépt d'Eure-et-Loire (Ile-de-France), sur la Blaise; bataille, en* 1562, *entre les protestants et les catholiques.*

Droghdæa, Drogeda, Pontana; *cf. Cambden; Cox, Hist. Hibern.; Drogheda, Tredagh, v. d'Irlande, capitale du comté de Louth, prov. de Leinster, près de l'embouchure du Boyne dans la mer.*

Droi, *peuple de Thrace, peut-être sur le versant méridion. du mont* Pangæus, *voisin des* Dersæi *et des* Panæi.

Dromaria, Drumoria; *cf. Miræi Geogr. Eccl.; Dromore, Drummore, v. d'Irlande, prov. d'Ulster, sur le Lagang.*

† **drŏmas,** ădis, *m.,* = δρομάς, — 1°) *dromadaire, Liv.* 37, 40; *Curt.* 5, 2; *Vopisc. Aurel.* 28. *Même signific.,* dromedarius, ii, *m., Hieron. Vit. Malchi,* 10. — 2°) Dromas, ădis, *nom d'un chien d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 217. — 3°) *C'est aussi un surnom rom. (de femme), Inscr. ap. Maffei, Mus. Ver.* 298, 6.

drŏmĕda, æ, *f.* (?), *Hier.; Isid., comme* dromas.

dromedarius, ii; *voy.* dromas, *n°* 1.

Dromiscos, *Plin.* 2, 89; *île du* Mare Icarium, *près de la côte de l'Ionie, non loin de Milet, jointe depuis au continent.*

drŏmo, ōnis, *m.,* = δρόμων (*coureur*) — 1°) *espèce de poisson ou de coquillage (cancre), Plin.* 32, 11, 53. — 2°) *vaisseau qui vogue rapidement, fin voilier; espèce particulière de vaisseau long et léger, Cod. Justin.* 1, 27, 2; *cf. Isid. Orig.* 19, 1, 14. *Il paraîtrait, d'après un passage de Cassiod. Variar.* 5, *ep.* 17, *que la trirème nommée* dromo *ne laissait voir que le nombre de rames et cachait la figure des hommes.* — Dromo *était aussi le nom d'un petit cancre qui figurait dans les mystères de Mithra, Hieronym. ep.* 107, *n°* 2. — Dromo *est encore un nom d'esclave dans Ter. Andr., Heautont., Adelph., et dans Plaut. Aul.* 2, 9, 1. — *Surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 952, 1.

drŏmōnarchus, i, *m., celui qui commande le petit navire nommé* dromo, *Inscr. ap. Gor. Inscr. Etrusc. t.* 3, *p.* 92.

drŏmōnārius, ii, *m., rameur du navire long et léger appelé* dromo, *Cassiod. Variar.* 4, 15.

† **drŏmos,** i, *m.,* = δρόμος, — 1°) *stade, carrière, lice, à Lacédémone, Liv.* 34, 27. — 2°) *course, carrière, en général, Inscr. Grut.* 339, 2. — 3°) *nom d'un chien, Orelli, Inscr. n°* 4730.

Drŏmos Achilleos, Δρόμος Ἀχίλλειος, *Ptol.* 3, 5; *Tzetzes, ad Lycophron. Alex. v.* 192; *auj. Rossa Dscharigatsch. langue de terre dans la Steppe de Nogai; cf.* Achilleos Dromos. *Arrian. confond à tort* Leuce, Achillis Insula, *avec la presqu'île de* Dromos.

Drona, æ; *cf. Ann. Laurissens. ad ann.* 769; Dronoma, *probabl. i. q.* Duranius.

drŏpăcātor, ōris, *m.,* = dropacistes, *Vet. Testam. Dasumii, de l'an* 109 *apr. J.-C., in Annal. dell' Istit. archeol. t.* 3, *p.* 387, *lin.* 68 : Stephanus dropacator.

drŏpăcistes, æ, *m.* (δρωπακιστής), *celui qui épile avec le* dropax, *Gloss. Philox.*

drŏpăco, as, āre, 1. *v. a., épiler, Theod. Prisc.* 4, 1, *ante med.*

† **drŏpax,** ăcis, *f.,* = δρῶπαξ, *onguent épilatoire, Martial.* 3, 74; 10, 65.

Dropici, Δροπικοί, *Herodot.* 1, 125; *peuple de la* Persis, *entre les* Dai *et les* Sagartii.

Drosache (Rhosocha), *Ptol.; v. de la* Serica, *au N.-E. d'*Aspacara, *au N.-O. de* Thogara, *selon d'Anville sur le versant N. des* Casii Montes.

Drosica Regio, *Ptol.; contrée dans l'intérieur de la Thrace, entre* Mædica *et* Cæletica, *du côté de la Macédoine.*

drŏsŏlĭthus, i, *m.* (δροσόλιθος), *pierre précieuse qui sue devant le feu.*

Drŏsus, i, *m.* (δρόσος, *rosée*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 742, *n°* 509.

Drotmanni (Droomanni) Vicus, *Continuat. Chronic. Reginor.; i. q.* Dormunda, Dortmund.

Drubetis, *Tab. Peut.;* Druphegis; *v. de Dacie, peut-être auj. la v. de Crojowa, sur le Schiul (Syl), en Valachie.*

drudus, a, um, *adj.,* = fidus, amicus, amasius; *peut-être est-ce un mot d'origine germanique; cf. l'allem. « traut, » cher, intime, affidé; l'ital. « drudo. »* — *Comme surn. rom., Inscr. ap. Murator.* 177, 5.

Druentia, *Liv.* 21, 32; *Plin.* 3, 4; *Auson. Mosella, v.* 479; *Sil. Ital.* 3, *v.* 468; *Vib. Sequest. De Flum.;* Δρουεντία, *Strab.* 4, 5; Druentius, *Isidor. Chronic. Gothor. p.* 177; Δρουέντιος, *Ptol.; cf. Masson. Descript. Flum.; fl. de la* Gallia Lugdunensis, *prend sa source dans les Alpes, se jette au S. d'*Avenio *dans le* Rhodanus, *et s'appelle auj. Durance; il prend sa source au pied des Alpes Cottiennes; a son embouchure non loin d'Avignon. Annibal le passa et les Romains y naviguaient; car la Notit. Imper. in Prov. Gall. Ripens. mentionne* Præfecti Classis Bracariorum Ebruduni Sabaudiæ, *et Gruter, n.* 4, *p.* 413, *donne une inscription qui porte :* Patrono Nautar. Druenticorum et Utriclariorum. *Or* Ebrudunum *était situé sur la* Druentia.

Drŭentĭcus, a, um, *relatif à la* Druentia (*Durance*), *Inscr. ap. Murat.* 957, 4; *ap. Grut.* 413, 4.

Drugeri, *Plin.* 4, 7; *peuple de Thrace.*

Druias, adis, *Lampr., et* Druis, idis, *f., Vop., druidesse; voy.* Druides.

Druidæ, *probabl. i. q.* Drocæ.

Drŭĭdæ, arum, *ou* Drŭĭdes, um, *Steph.; Strab.* 4; *Cæs. Gall.* 6; *Sueton. Claud.; Tac. Ann.* 13; *Mela,* 3, 2; *Diogen. Laert.; Lamprid. in Alex. Vopisc. Aurel.; Lucan. Phars.* 1; *Plin.* 16, 44; 24, 11; 29, 3; 30, 1; *Brower, Ann. Trevir.;* Eubages, *Amm. Marc.* 15; Saronides, *Diodor. Sic.* 6, 9; *les druides, instituteurs et prêtres des Gaulois, qui doivent avoir donné leur nom à la ville de Dreux; cf. Berol.* 5; *Ann. Viterb.*

Drŭĭdes, um (Druidæ, arum, *Cic. Divin.* 1, 41; *Tac. Ann.* 14, 30; *Hist.* 4, 54; *Suet. Claud.* 25; *Lu-*

can. 1, 451. *Forme douteuse à l'accus.* Druidas, *Mel.* 3, 2, 3; *Plin.* 30, 1, 4), *m.*, *Druides, prêtres et devins des Gaulois,* « *Cæs. B. G.* 6, 13; 14; 16; 18; *Lucan. l. l.;* » *Cæs. B. G.* 6, 21; *Plin.* 16, 44, 95; *cf. Barth, sur les Druides des Celtes, Erlangen,* 1826, 8; *The Celtic Druids, by Godfrey Higgins, Lond.* 1831, 8, *et Ukert, Gaule, p.* 223 *et suiv. De là* Druas, adis, *f., druidesse, prêtresse et devineresse gauloise, Lamprid. Alex. Sev.* 60. *La même nommée aussi* Druis, *Inscr. Orell. n°* 2200; *Vopisc. Aurel.* 44; *Numer.* 15.

drŭĭnus, a, um, δρύϊνος, *de chêne. Comme nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 89, 3; *plus correcte ap. J.-O. Labusium, Ant. Monum. Bresc. p.* 67.

Druis, idis; *voy.* Druides, *n°* 2.

Druma, Druna, *Auson. Mosell. v.* 479; *cf. Masson. Descript. Flum.; fl. de la* Gallia Viennensis (Narbonensis), *se jette au S. de* Valentia *dans le* Rhodanus; *auj. la Drôme, qui prend sa source dans les Alpes.*

Drumoria; *cf.* Drumaria.

†† **drungus,** i, *m., division, troupe de soldats, dronge, bataillon (lat. des bas temps), Veget. Mil.* 3, 16; *Vopisc. Prop.* 19.

Druodorum, *i. q.* Drocæ.

† **drūpa** (æ) oliva, = δρύππα (*voy. Passow au mot* δρυπεπής), *olive trop mûre, fanée, qui commence à brunir, Plin.* 15, 1, 2; *et absolt* drupa, æ, *f., id.* 15, 7, 7; 17, 24, 37, § 230; 19, 5, 26; *la même écrite* druppa, *id.* 26, 27, 60. — *Fruit à coquille dure, L. M.*

Drusenhemium, *Cell.* 2, 3; 34; *Drussenheim, petite v. de France, près de l'embouchure de la Sure et de la Motter dans le Rhin.*

Drusi Stativa, *peut-être i. q.* Drusenhemium.

Drusiana Arx, *i. q.* Doesburgum.

Drūsĭāna Fossa, *Tacit. Ann.* 2, 18; Drusianæ (Drusinæ) Fossæ, *Sueton. in Claud.; cf. Tacit.* 3, 52; *Hist.* 5, 23; *canal creusé par Drusus, père de Germanicus, dans la Germanie N.-O., réunissait le Rhin avec l'Yssel, et allait peut-être de Doesbourg jusqu'à Isselsort,* 1 *m. au-dessus d'Arnheim, sur une longueur d'environ* 8 *m. p., où un canal joint encore aujourd'hui une partie du Rhin avec l'ancien Yssel; suiv. d'autres le nouv. Yssel. Suiv. Junius, Tillemonius, Freinshem, etc., il fut achevé par* Paullinus Pompeius, *dont Juste Lipse cependant transporte l'ouvrage sur la rive occident. près de la division du Rhin* (Vahalis); *cf. Tacit. Hist.* 5, 19.

Drusiana Urbs, Frauenburgum; *cf. Zeiler. Descript. Polon.; Frauenburg, petite v. de Prusse, district de Königsberg, près de l'embouchure de la Baude dans le Frische Haff.*

Drusianus, a, um; *voy.* Drusus.

Drusias, adis, Δρουσιάς, *Ptol.* 5, 16; *Joseph. Antiq.* 15, 13; *Reland. Palæstina,* 3; *n'est pas i. q.* Drusus *et* Drusio, onis; *v. ou fort dans la* Samaria, *à environ* 10 *m. p. de* Neapolis, *Sichem, fondée par Hérode-le-Grand en l'honneur de* Drusus, *fils de Livie, de la famille d'Auguste. C'est ainsi qu'Hérode donna aussi à la plus grande tour de* Cæsarea *le nom de* Drusus.

Drusillanus *ou* **Drusillianus,** i, *m., surn. rom., Plin.* 33, 11, 52; *Tert. Pall.* 5; *Inscr. ap. Murator.* 893, 2. — *Au fém.* Drusilliana, *Inscr. ap. Murat.* 893, 3.

Drusipara, *Druzipara, Druzipera* (Δρουσίπαρα, Δριζίπαρος), *Baudrand; v. de Thrace, située sur les bords du Melas, à* 24 *lieues d'Adrianople, à* 17 *de* Sclivræa; *cf.* Drizipara.

Drusiparum, *i. q.* Drizipara.

Drusis, *Drausen, lac de la Prusse occident., près de la ville d'Elbing, a son embouchure dans le Frische Haff.*

Druso, onis, *m., mauvais historien du temps d'Auguste, Hor. Sat.* 1, 3, 86.

Drusoburgum; *cf.* Doesburgum.

Drūsŏmăgus (*le nom vient peut-être du conquérant*); *cf.* Cambodunum. *De Raiser compare* Drusomagus *avec Druisheim, lieu de Bavière entre le Danube et le Lech, à un quart de lieue cependant de l'ancienne place romaine. D'autres pensent à Memmingen, à* 3 ¼ *m. au N.-O. de Kempten, et Leichtlen place* Drusomagus *dans la Rhétie méridion., à l'E. du Rhin. au N. à* 1 ¼ *m. au N. de* Magia, *sur la place du Drusen actuel, presque à* 2 *m. au S.-O. de Feldkirch.*

Drusum (Bruxos), *ou* Druzum, Δροῦζον, *Ptol.; v. dans la* Phrygia Major, *au S. d'*Eucarpia, *près d'*Eumenia; *selon d'autres, entre* Otryæ *et* Lysias.

Drūsus, i, *m., Drusus, surnom romain célèbre dans la famille des Livius, adopté pour la première fois par un Livius après avoir tué dans un combat* Drausus, *général gaulois, Suet. Tib.* 3. — *De la* Drusiana fossa, *fosse creusée par Drusus, Tac. Ann.* 2, 8, *Rupert.; ou* Drusinæ fossæ, *même signific., Suet. Claud.* 1; *canal dans la partie inférieure du Rhin, exécuté par Drusus, fils de Livie; cf. Ukert, Gaule, p.* 134 *et suiv.* — Drusiani horti, *Cic. Att.* 12, 23. — Pes Drusianus habet monetalem pedem et sescunciam, *c.-à-d. treize onces et demie, Hygin. p.* 210, *Goes.* — *Et* Drusilla, æ, *f., nom de plusieurs femmes de la famille des* Livius; *la plus célèbre fut* Livia Drusilla, *deuxième femme d'Auguste; voy.* Livius. *Une autre* Drusilla, *fille de* Drusus Germanicus, *Tac. Ann.* 6, 15; *Suet. Calig.* 7; 24, *et pass.*

Drusus, Δροῦσος, *Joseph. Antiq.* 15, 13; Drusio, onis, *id. Bell.* 1, 16; *tour bâtie par Hérode le Grand sur la côte de la* Samaria, *près du port de* Cæsarea, *où il construisit un amphithéâtre et un temple en l'honneur d'Auguste.*

Druzum, *i. q.* Drusum.

Drўădes, um (*dat. grec,* dryasin, *Prop.* 1, 20, 12; *cf. ib.* 32 *et* 34), *f.,* Δρυάδες, *nymphes des arbres, des forêts, Dryades, Prop.* 1, 20, 45; *Virg. Ecl.* 5, 59; *Georg.* 1, 11; 3, 40; 4, 460; *Ovid. Met.* 3, 507; 6, 453; 8, 747, *et pass. Au sing.* Dryas, *Martial.* 9, 62. *Datif pluriel sous la forme grecque* Dryasin, *Prop.* 1, 20, 12 (*comme ibid.* 32: Hamadryasin, *et ibid.* 34: Thyniasin).

Dryantides, æ; *voy.* 1. Dryas, *n°* 1.

1. **Drўas,** antis, *m.,* Δρύας. — I) *Dryas, père de Lycurgue, roi de Thrace, Hygin. Fab.* 132 *et* 242; *Serv. Virg. Æn.* 3, 14. *De là* Dryantides, æ, *m., Lycurgue, Ovid. ib.* 347; *cf. Hygin. et Serv. l. l.* — II) *un Lapithe, Ovid. Met.* 12, 290 *sq.* — III) *chasseur qui prit part à la chasse de Calydon, Ovid. Met.* 8, 307.

2. **Dryas,** adis; *voy.* Dryades, *à la fin.*

Dryas, *petit fl. de Thessalie, coulait entre le* Sperchius *et l'*Asopus, *et se jetait dans le* Sin. Maliacus.

Drybactæ, *Ptol.* 6, 12, 4; *petite peuplade de la* Sogdiana, *entre les* Oxydracæ, *et les* Candari.

Dryitæ, *Ptol.* 6, 12, 1; *peuple sur les monts Dardus, dans la* Mauretania Cæsariensis.

† **Drўītis,** idis, *f.,* = δρυΐτις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 11, 73.

Drylæ, *peuple dans le Pont, entre les* Macrones *et les* Mossynœci.

Drymæ; *cf.* Drymæa.

Drymæa, Δρυμαία, *Pausan. Phoc. cap.* 3, 33; Drymæ, *Liv.;* Drymia, Δρυμία, πόλις Φωκίδος, *Steph.;* Drymos, Δρύμος, *Herodot.* 8, 33; *Demosthen. De Fals. Leg.; v. de la* Phocis, *près de la rive méridion. du* Cephissus, *à l'E. d'*Elatea; *auj. ruines situées entre Kamares et Glunista. Cérès y avait un temple et des fêtes qui lui sont consacrées sous le nom de:* Thesmophoria; *cf. Plin.*

Drymæa Regio, *Plin.* 4, 3, 4; *contrée de la* Phocis, *près de la frontière de la* (Locris) Doris.

Drўmo, us, *f.,* = Δρυμώ, *nom d'une nymphe, Virg. Georg.* 4, 336.

Drymodes (Δρυμώδης, Sylvosa), *Plin.* 4, 6; *i. q.* Arcadia.

Drymŭlus, i, *m.* (*dimin. de* δρυμός, *forêt de chênes*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 606, 11.

Drymusa, *Plin.* 5, 31; *Liv.* 38, 39; Δρυμοῦσσα, *Theodor.* 8; *Polyb. Excerp. Leg.* 36; *île du* Sin. Smyrnæus, *près de la côte ionienne, au S.-O. de l'embouchure de l'Hermus, au N. de* Clazomenæ.

Drynæmetium, Δρυναιμέτιον, *Strab.; v. de* Galatie.

Dryopa, *v. dans le S.-E. de l'*Argolis, *non loin d'*Hermione.

Drўŏpe, es, *f.,* Δρυόπη. — I) *Dryope, mère d'Amphisse, qu'elle eut d'Apollon, Ovid. Met.* 9, 331; 364 *sq.* — II) *mère de Tarquitus, qu'elle eut de Faune, Virg. Æn.* 10, 551, 346. — III) *nom d'une Lemnienne, Val. Fl.* 2, 174.

Dryope, Δρυόπη, *Tzetz. ad Lycophr. v.* 980; *v. de la* Doris, *à l'O. de* Drymæa, *au N.-O. de* Lilæa.

Drўŏpēius, *lisez* Triopeius, *Ovid. Met.* 8, 751.

Drўŏpes, um, *m.,* Δρύοπες, *Dryopes, peuplade d'Épire, Plin.* 4, *præf.; Virg. Æn.* 4, 146. *Au sing.* Dryops, *un Dryope, Ovid. ib.* 490.

Dryŏpes, um, *Plin.* 4, 1; *Virg.* 4, *v.* 146; *Marcian. Capell.* 6; *Lucan.* 3, *v.* 180; οἱ Δρύοπες, *Herodot.* 8, 31, 43, 46, 73; *Diodor. Sic.* 4, 168; *Thucyd.* 7, 57; *Suid.; Pherec. ap. Scholiast. ad Apollod.* 1, 1213; *Strab.* 8, *p.* 373; 9, *p.* 439; *Apollodor.* 2, 6, 7; *Aristot.; les Dryopes, peuple dans le S. de la* Doris (Hellas), *le long de la rive occident. du* Cephissus, *était probabl. une tribu des Doriens, qui s'établit en partie dans le S. de la Chaonie (Épire), à l'E. des* Ceraunii Montes, *en partie dans le N.-O. de la Béotie; Strab. l. c. le nomme au S.-O. de la Thessalie, et Marcian. Capell. le place entre le* Pindus *et les* Mœnæi.

Dryopes, *peuplade de la Troade, probabl. près d'Abydos.*

† **drўŏphŏnon,** i, *n.,* = δρυόφονον, *plante de la famille des fougères, Plin.* 27, 9, 49.

† **Dryŏpis,** idis, Δρυοπίς, ίδος, *Herodot.* 1, 56; 8, 31; *cf. Pausan.* 4, 34, *contrée du S.-O. de la Thessalie, selon les uns dans la* Phthiotis, *selon les autres dans la* Doris.

Dryopis, *i. q.* Cythnus.

Dryopolis; *cf. Zeiler, Topogr. Franc.; Sagittar. Antiq. Thuring.; Willibald Vit. Bonifac.; Spangenb. Histor. Bonifac.; i. q.* Aichstadium.

† **drўŏptĕris,** idis, *f.,* = δρυοπτερίς, *dryoptéride, plante semblable à la précédente, Plin.* 27, 9, 48.

† **dryos hyphéar,** = δρυὸς ὕφεαρ, *gui de chêne, Plin.* 16, 44, 93. — 2°) *germandrée, plante, Appul.*

drys, yos, *f., plante appelée aussi* chamæpitys *et* drysites, *Appul. Herb.* 24.

Drys, yos, *Suid.; v. de la* Chaonia (Epirus), *au N.-O. d'*Omphalon, *au S.-E. d'*Hadrianopolis.

Drys, Δρῦς, *Steph., Scyl.; Suid.; v. de Thrace; selon Scylax, près de* Dicæa *et de* Maronea, *sur le* Sin. Ismarus.

Dryusa, *Plin.* 5, 32; *i. q.* Samos.

Dschunia; *cf.* Jamna.

dua; *voy.* duo.

Duaca Gallica; *cf. Cambden, Britan.;* Gallivensis Comitatus; *le comté irlandais de Gallway, Galloway, prov. de Connaught, borné à l'O. par la mer. Capitale Gallway.*

Duăcum, *Cell.* 2, 3; 164; *cf. Zeiler, Topogr. Burg.; Hojus, Descript. Duac.; Guicciard. Descript. Belg.; cf.* Catuacum.

Duæ Germaniæ, *Inscript. ap. Gruter. n°* 4, *p.* 482; Utriusque Germaniæ, *Inscript. ap. Grut. n.* 1, *p.* 375; *cf. Reines. Class.* 6, *n.* 123; *i. e.* Germania Inferior *et* Superior.

Duæum, *i. q.* Doadum.

dŭālis, e, *adj.* [duo], *de deux, qui renferme deux:* ~ numerus (nasi), *le nez composé de deux parties, les deux narines, Lactant. Opif. D.* 10. *Dans la langue grammaticale:* ~ numerus, *le duel, Quintil. Inst.* 1, 5, 42.

dŭālĭtas, ātis, *f., dualité, le nombre deux, Cassiod. Variar.* 11, 2, *ad Joann. Papam.*

Duana Veteranorum; *cf.* Diana Veteranorum.

dŭăpondo, *n. pl. indécl., deux livres (pesant), Vitr.; Quint.* Pondo dua, *même sens, Scrib.*

dŭārĭus, a, um, *de deux, binaire, Mar. Vict. p.* 254.

Duasdives (Duæ-Dives), *Ann. Einhard.;* Duosdives, *Ann. Laurissens.; lieu de France, peut-être dans le dépt du Haut-Rhin (Alsace), à l'O. du Rhin et non pas dans l'Anjou. Ce fut là que, l'an* 769, *Charlemagne s'entretint avec son frère Carloman.*

Duatus Sinus, *Plin.* 6, 28; *golfe d'Arabie.*

Duba, Dubena; *cf. Zeiler. Topogr. Saxon. Super.; Dresser. Isag. Histor.;* Thebæ Saxonicæ, *Phil. Melanchthon.; Duben, ville de Prusse, district de Mersebourg, à* 16 *milles au S.-O. de Berlin, à* 3 ¾ *au N.-O. de Torgau.*

« DUBENUS apud antiquos dicebatur qui nunc dominus (dubius? *cf.* ADDUBANUM, *et Gloss.:* DUBINUS δισσός), » *comme* dominus, *Fest. p.* 51.

dubie, *adv.; voy.* dubius, *à la fin.*

dŭbĭĕtas, ātis, *f.* [dubius], *doute, incertitude (postér. au siècle class.), Ammian.* 20, 4; *Eutrop.* 6, 19.

dŭbingĕnĭōsus, a, um, = ἀφυής, *mal doué sous le rapport de l'intelligence, Gloss. Lat. Gr.*

dŭbĭo, āre, *Fest., comme* dubitare.

Dubios Campus, *contrée du S. de l'Arménie à environ* 1520 *stad.* (28 *m.*) *au S. de* Theodosiopis, *près de la prov. de l'Iran nommée Eriwan (Arménie persane); et non i. q.* Campi Araccæi, *Tibull.* 6, *Eleg.* 1, *v.* 142, *qu'il faut plutôt placer vers la* Parapotamia, *autour d'*Aracca.

dŭbĭōsus, a, um, *adj.* [dubius], *douteux (postér. au siècle class.):* ~ fabulæ, *Gell.* 3, 3, 3. ~ hoc (*à côté de* inexplicabile), *id.* 5, 10, 15.

Dūbis, is, *m.* Δοῦβις, *rivière de la Gaule Belgique, auj. Doubs, Cæs. B. G.* 1, 38, 4; *cf. Ukert, Gaule, p.* 135 *et* 136.

Dubis, is; *cf. Cæs. Gall.* 1, 68, *et Chifflet. Vesont.* 1, 4; *v. dans la* Maxima Sequanorum; *i. q.* Alduabis, Alduadubis.

dŭbĭtābĭlis, e, *adj.* [dubito], *douteux, équi-*

voque, incertain (*très-rare*). — **a)** *pass.* : ~ verum, *vérité douteuse, Ovid. Met.* 1, 223. ~ virtus, *courage ou vertu équivoque, id. ib.* 13, 21. — **b)** *act.* ~ pectus, *âme qui doute, livrée à l'incertitude, Prudent. Apoth.* 649.

dŭbĭtans, antis, 3 *g., part. de* dubito. *Fig.* ~ lumina, *regards qui expriment la crainte, l'incertitude, Stat.; yeux mourants, Sil.*

dubitanter, *adv.; voy.* dubito, *à la fin, n°* A.

dubitatim, *adv.; voy.* dubito, *à la fin, n°* B.

dŭbitatio, ōnis, *f.* [dubito], — I) *hésitation dans son opinion, dans son jugement, incertitude, doute* (*fréq. et de bonne prose*) — α) *absolt* : Nec tibi sollicitudinem ex dubitatione mea, nec spem ex affirmatione afferre volui, *je n'ai voulu ni vous tourmenter par mes incertitudes ni vous inspirer d'espérances par mes affirmations, Cic. Fam.* 9, 17, *ad fin.* Quum res non conjectura, sed oculis ac manibus teneretur, neque in causa ulla dubitatio posset esse, *comme le fait n'était pas l'objet de conjectures, mais qu'on le voyait des yeux, qu'on le touchait des mains et qu'il ne pouvait y avoir à cet égard aucune incertitude, id. Cluent.* 7, 20. In ea obscuritate ac dubitatione omnium, *au milieu de cette incertitude et de cette ignorance générale, id. ib.* 27. Quod quamquam dubitationem non habet, tamen rationes quoque cur hoc ita sit afferendas puto, *bien que la chose ne soit pas douteuse, je veux néanmoins donner en même temps les raisons pour lesquelles il en est ainsi, id. Fin.* 5, 10; *cf. id. Agr.* 1, 4, 11; *Quintil. Inst.* 4, 3, 6. Ad ea eligenda quæ dubitationem afferunt adhibere doctos homines, *employer des hommes habiles pour décider entre les objets douteux, Cic. Off.* 1, 41, 147; *cf. id. ib.* 3, 4, 18. Eo sibi minus dubitationis dari quod, *etc., ce qui le faisait moins douter, ce qui diminuait son incertitude, c'est que, etc., Cæs. B. G.* 1, 14, 1. Ad tollendam dubitationem sola non sufficiunt, *pour faire cesser, pour lever tous les doutes, pour faire cesser toute incertitude, il ne suffit pas, etc., Quintil. Inst.* 5, 9, 8; *cf. id. ib.* 5, 13, 51; *Cic. Att.* 12, 6, *fin., et pass. De même dans Cicéron qqfois :* Sine ulla dubitatione, *sans aucune incertitude, sans aucun doute, c.-à-d.* (*par litote*) *avec une certitude pleine et entière, certainement, résolument, etc.* (*plus fort que* sine dubio; *voy.* dubius, *n°* I, B, 2, b, ε), *Cic. Tusc.* 3, 3, 5; *Balb.* 13, 31; *Verr.* 2, 4, 18; *Catil.* 4, 3, 5; *Phil.* 14, 4, 10; *de même aussi* sine dubitatione, *Colum.* 3, 6, 2 (*mais bien plus fréq^t dans la signif. n°* II; *voy. la suite*). — β) *avec le génit.* : Quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit, *ce qui ne permit plus de douter de l'arrivée des légions, ce qui fit cesser le doute sur l'arrivée, etc., Cæs. B. G.* 5, 48, *fin.; cf.* : Sive (vos) juris dubitatio (*i. e.* dubitatio penes quem esset jus) tardiores fecit ad judicandum, *soit que l'incertitude sur le point de savoir qui a droit vous rende plus timides à prononcer, id. Cæcin.* 4, *et* : Libet dubitationem hujus utilitatis eximere, *il faut lever tous les doutes sur l'utilité de cet objet, c.-à-d. il faut enfin savoir positivement si cet objet est utile ou non, ou il faut rendre évidente l'utilité de cet objet, Quintil. Inst.* 1, 10, 28. — γ) *avec* de : Illam socraticam dubitationem de omnibus rebus et nulla affirmatione adhibita consuetudinem disserendi reliquerunt, *on a laissé là le doute méthodique de Socrate sur toutes choses et sa coutume de discuter sans rien affirmer, Cic. Acad.* 1, 4, 17; *de même Auct. B. Afr.* 26. — δ) *avec des propos. relatives ou interrogatives :* Si quando dubitatio accidit quale sit id de quo consideretur, *s'il s'élève quelque doute sur l'objet soumis à l'examen, Cic. Off.* 3, 4, 18; *de même id. Cluent.* 28, 76; *Fam.* 15, 21. Alterum potest habere dubitationem adhibendumne fuerit hoc genus... an plane omittendum, *d'un autre côté il peut paraître douteux si l'on doit employer ce genre..... ou y renoncer complétement, id. Off.* 3, 2, 9; *de même id. Fam.* 3, 5, 3; *Quintil. Inst.* 11, 2, 44. — ε) *avec* quin : Quum hic locus nihil habeat dubitationis quin homines plurimum hominibus et prosint et obsint, *ce passage établissant clairement que les hommes se servent et se nuisent beaucoup entre eux, Cic. Off.* 2, 5, 17; *cf. id. N. D.* 2, 63, 158. — ζ) *avec une propos. infin. p. rég. :* Hoc a rustico factum extra dubitationem est, *il est hors de doute, on ne peut douter que cela a été fait par un rustre, Quintil. Inst.* 7, 1, 48. — 2°) *comme fig. de rhét., même signif. que le grec* διαπόρησις, *dubitation, Auct. Herenn.* 4, 29; *cf. Ernest. Lex. Technol. lat. p.* 136.

B) *par métan.* (dubito, *n°* I, B), *réflexion, recherche, examen :* Exsistit hoc loco quædam quæstio subdifficilis, num quando amici novi veteribus sint anteponendi... indigna dubitatio homine! *ici se présente une question un peu difficile ; c'est de savoir si dans quelques circonstances on doit préférer de nouveaux amis aux anciens ; mais au fond c'est là une recherche indigne d'un homme, le doute sur cette question serait indigne d'un homme, l'examen en pareille matière serait déjà une indignité, Cic. Læl.* 19; ~ ad rempublicam adeundi, *id. Rep.* 1, 7, *Mos.*

II) *hésitation dans la résolution, considération, réflexion, indécision, incertitude, irrésolution, etc. :* Quid ageret, quo se verteret nesciebat... Itaque æstuabat dubitatione; versabat se in utramque partem non solum mente, verum etiam corpore, *il ne savait que faire, ni de quel côté se tourner, aussi était-il livré à la plus pénible irrésolution, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 30; *cf.* : Qui timor! quæ dubitatio! quanta hæsitatio tractusque verborum! *quelle crainte! quelle irrésolution! quel bégayement même et quelle lenteur dans le parler! id. De Or.* 2, 50. Inter dubitationem et moras senati, *au milieu des hésitations et des lenteurs du sénat, Sall. Jug.* 30, 3; *cf. id. ib.* 62, 9. Aluit dubitatione bellum, *ses hésitations même furent pour la guerre un aliment, Tac. Ann.* 3, 41, *fin., et autres sembl.* (Cæsar) nulla interposita dubitatione legiones ex castris educit, *César sans hésiter, ou César incontinent fait sortir du camp ses légions, Cæs. B. G.* 7, 40, 1; *dans ce sens il est très-fréq. dans Cic. :* sine ulla dubitatione, *sans hésiter, sans tarder, sans délai, incontinent, à l'instant même, Cic. Fontej.* 6; *Cluent.* 28; *Verr.* 2, 3, 12; *Pis.* 3; 21, *fin.; Phil.* 14, 1; *N. D.* 1, 1; *De Or.* 2, 28, 122; 3, 49, 188; *Invent.* 2, 8, 27; *Brut.* 7; *Fam.* 1, 5, b, 2; *Att.* 13, 25; 14, 13, B, *fin.;* 16, 7; 16, 16, A, 6, *et* B, 9; *rarement simpl^t :* sine dubitatione, *même signific., Cic. Agr.* 2, 9, 23; *N. D.* 3, 34, 84; *Acad.* 2, 29, 94; *Top.* 15, *fin.; Att.* 11, 16, 3; *de même encore, Cic. Fil. Fam.* 16, 21, *et Auct. B. Alex.* 63, 2.

dubitative, *adv.; voy. le suiv.*

dŭbĭtātīvus, a, um, *adj.* [dubito], *douteux* (*lat. des bas temps*); ~ sensus, *sens douteux, Tertull. adv. Marc.* 2, 25, *ad fin.* — 2°) *dubitatif, t. de gramm., Prisc.* — *Adv.* dubitative : ~ pronunciare, *prononcer en doutant, en hésitant, id. Car. Chr.* 23, *fin.* — 3°) *pour exprimer le doute, t. de gramm., Prisc.*

dŭbĭtātor, ōris, *m.* [dubito], *celui qui doute* (*lat. des bas temps*): ~ resurrectionis, *Tertull. adv. Hæret.* 33. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 794, 5.

dŭbĭto, āvi, ātum, āre, *v. intens. n. et a.* [*forme radicale* DUBO : « DUBAT dubitat, » *Fest. p.* 51, *dérivé de* duo, *comme* διοιάζω *de* δοιοί; *en allem.* « *zweifeln* » *de* « *zwei* »]

balancer de deux côtés, flotter çà et là, et seul^t intellectuellement, dans l'opinion ou la résolution (*très-fréq. à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style, prédominant dans la prose classique avec des négations ou dans des interrogations négatives, comme* non dubito, haud dubito, quis dubitat? *etc.; voy. la suite*).

I) *balancer, flotter, hésiter dans une opinion, dans un jugement, être incertain, indécis, douter de qqche, révoquer qqche en doute, etc.* — α) *absol.* (*rare, mais très-class.*) : Ne vinolenti quidem quæ faciunt eadem approbatione faciunt qua sobrii; dubitant, hæsitant, revocant se interdum, *les hommes même qui ont bu n'agissent pas avec la même assurance que les hommes à jeun; ils doutent, ils hésitent, ils se retiennent souvent, Cic. Acad.* 2, 17, 52; *cf. ib.* 2, 23, 72. Et interrogamus et dubitamus et affirmamus, *nous interrogeons, nous doutons et nous affirmons, Quintil. Inst.* 6, 3, 70; *cf. id. ib.* 10, 1, 19; 10, 3, 19. Livius frequentissime dubitat, *Tite-Live exprime souvent des doutes, id. ib.* 2, 4, 19; *de même, id.* 9, 2, 20. Vivo equidem.... Ne dubita; nam vera vides, *je vis, n'en doutez pas; c'est bien moi que vous voyez, Virg. Æn.* 3, 316, *et autres semblables.* Ut jam liceat una comprehensione omnia complecti non dubitantemque dicere, *etc., de sorte que je ne fais pas difficulté de tout comprendre sous une même proposition et de dire, Cic. Fin.* 5, 9, 26, *Otto N. cr.* — β) *avec* de (*très-class.*) : Cornelius ipse etiam nunc de indicando dubitat, *Cornelius lui-même hésite jusqu'à présent à le dénoncer, Cic. Sull.* 18, 52; *de même id. Fam.* 12, 17; *Quintil. Inst.* 1, 10, 29; 4, 5, 13. *Avec la négation :* Nec vero de hoc quisquam dubitare posset, nisi, *etc., personne n'en saurait douter, sinon, etc., Cic. Tusc.* 1, 30, 73; *de même* ~ de aliqua re, *douter de qque chose, d'un fait, etc., id. N. D.* 1, 8. ~ de divina ratione, *révoquer en doute la sagesse divine, id. ib.* 2, 39, 99. ~ de tua erga me voluntate, *je doute de tes intentions à mon égard, id. Fam.* 13, 45, *fin.; cf. Att.* 12, 26. ~ de ejus fide, *il ne faut pas douter de sa fidélité, Cæs. B. G.* 7, 21, 1; *cf. id. ib.* 7, 77, 10; 1, 40, *fin.* ~ de carminibus, *Quintil. Inst.* 10, 5, 4. ~ de ultima illa (parte), *id. ib.* 12, 2, 10. ~ de se, *douter de soi, n'être pas sûr de soi, Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, A, *et beauc. d'autres. Impersonnellement :* In quo judicio non de armis dubitatum, sed de verbis quæsitum esse dicatur, *Cic. Cæcin.* 13, 38. De judicio Panætii dubitari non potest, *on ne peut douter de l'opinion de Panétius, id. Off.* 3, 3; *de même* ~ de auctore, *on ne connaît pas avec certitude l'auteur, Quintil. Inst.* 7, 2, 8. Adeo de hac (virtute) nihil dubitabitur, *tant cette vertu doit peu faire l'objet d'un doute, id. ib.* 2, 20, 7. — γ) *avec l'acc.* (*dans la prose class. seul^t avec un pronom ; n'est pas du tout dans César*) : Hæc non turpe est dubitare philosophos quæ ne rustici quidem dubitant? *n'est-il pas honteux de voir des philosophes douter de ces vérités, dont ne doutent pas même des paysans ? Cic. Off.* 3, 19, 77; *de même Quintil. Inst.* 2, 17, 2; *Plaut. Pseud.* 2, 1, 2; *Ovid. Her.* 17, 37; *Met.* 6, 194; *Trist.* 2, 331. Percipe porro Quid dubitem et quæ nunc animo sententia surgat, *ce que je pèse dans mon esprit, ce que j'examine sous différents aspects, Virg. Æn.* 9, 191. — *Au passif :* Causa prorsus quod dubitari posset nihil habebat, *Cic. Verr.* 2, 2, 22; *cf. id. ib.* 28; *Liv.* 5, 3. (Phaethon) intravit dubitati tecta parentis, *Ovid. Met.* 2, 20. ~ sidera, *astres qu'on n'espérait plus revoir, Stat. Silv.* 1, 4, 2. Ne auctor dubitaretur, *de sorte qu'on ne doutât pas qui était l'auteur* (*de cet attentat*), *Tac. Ann.* 14, 7; *cf. plus bas n°* ε. Hæc dicta parenti Haud dubitanda refer, *rapporte à ton père ces véridiques paroles, Virg. Æn.* 3, 170. — δ) *avec une propos. relative* (*de bonne prose, mais rare*) : Ubi tu dubites quid sumas potissimum, *où vous ne savez quoi préférer, Ter. Phorm.* 2, 2, 29. Non dubito quid nobis agendum putes, *je sais bien ce que tu nous conseilleras de faire, Cic. Att.* 10, 1, 2; *de même, id. Fam.* 11, 17, 2; 15, 9; *Cæs. B. C.* 2, 32, 10. Cur dubitas quid de republica sentias? *pourquoi douter sur ce que vous devez penser du gouvernement d'un État? Cic. Rep.* 1, 38, *fin.; cf. id. ib.* 3, 17, *fin.; Manil.* 16, *fin.* — ε) *avec des propos. interrogatives* (*très-fréq. et très-class.; n'est pas dans César*) : Desinite dubitare utrum sit utilius, *etc.*... an, *etc., cessez de douter lequel vaut mieux de...., ou de..., etc., Cic. Verr.* 2, 3, 89. Si me non improbissime Dolabella tractasset, dubitassem fortasse utrum remissior essem an summo jure contenderem, *si la conduite de Dolabella n'avait pas été déloyale avec moi, peut-être douterais-je encore si je dois garder quelque ménagement avec lui ou le poursuivre avec rigueur, id. Att.* 16, 15, 1; *et cf. impersonnellement, id. Att.* 4, 15, 7; *Liv.* 5, 3. Honestumne factu sit an turpe dubitant, *ils doutent si c'est un acte honnête ou honteux, Cic. Off.* 1, 3, 9. Dubitavi hos homines emerem an non emerem diu, *j'ai longtemps balancé à acheter ces esclaves, Plaut. Capt.* 2, 3, 95; *cf. Sall. Jug.* 74, 2; *Hor. Od.* 1, 12, 35. Recte necne crocum floresque perambulet Attæ Fabula si dubitem, *Hor. Ep.* 2, 1, 80. Dubito num idem tibi suadere quod mihi debeam, *je doute si je dois vous donner les mêmes conseils que je me donnerais à moi-même, Plin. Ep.* 6, 27, 1. De L. Bruto fortasse dubitarim an propter infinitum odium tyranni effrenatius in Aruntem invaserit, *quant à Brutus, je ne suis pas bien sûr que sa haine implacable pour le tyran ne le fit pas se précipiter avec trop de furie contre Aruns, Cic. Tusc.* 4, 22, 50, *et autres sembl. Cf. partic. pour l'expression* dubito an *l'art.* an, *n°* 2. — *Poét. au passif* (*cf. plus haut, n°* γ) : An dea sim dubitor, *on doute de ma divinité, Ovid. Met.* 6, 208. — ζ) non dubito quin (*très-fréq. et très-class.*): Non, hercle, dubito quin tibi ingenio nemo præstiterit, *je ne doute assurément pas qu'en fait de talent vous n'ayez pas de supérieur, Cic. Rep.* 1, 23; *de même, id. Divin.* 1, 57, 129; *De Senect.* 10, 31; *Att.* 6, 2, 3; 16, 16, F; *Fam.* 13, 73, *fin.; Verr.* 2, 1, 40; *Att.* 5, 11, 6; *Off.* 3, 3, 11; *Cæs. B. G.* 1, 31; 5, 15; 7, 66, 6; *Quintil. Inst.* 12, 1, 42; *Suet. Tib.* 17; *Ovid. Her.* 17, 11; 245; *A. A.* 1, 316; *Trist.* 5, 7, 59, *et beauc. d'autres; cf. impers., Cic. Acad.* 2, 23, *fin.; Off.* 3, 2, 9; *Quintil. Inst.* 10, 2, 1. Illud cave dubites quin ego omnia faciam quæ interesse tua.... existimem, *garde-toi bien de douter que je fasse tout ce que je croirai être dans tes intérêts, Cic. Fam.* 5, 20, 6. Quid dubitas quin sit paratum nomen puero Postumus? *pourquoi doutez-vous que Postumus soit le nom réservé à cet enfant, Plaut. Aul.* 2, 1, 42; *de même dans la question, id. Pœn.* 1, 1, 55; 4, 2, 59; *Quintil. Inst.* 7, 6, 10; *cf. Cic. N. D.* 2, 38, 97; *Cæs. B. G.* 38, 8. — η) *avec une proposit. infin. pour régime* (*fréq. seul. depuis la période d'Aug. et ordin. négatif*; *n'est pas du tout dans Plaute, Térence, Ci-*

céron, César et Salluste ; prédomine au contraire dans Nepos) : Quod terram atque ignem mortalia sumpsi Esse neque humorem dubitavi aurasque perire, *de ce que j'ai affirmé que la terre et le feu sont des êtres mortels et de ce que je n'ai pas douté de la destruction de l'eau et de l'air, Lucr.* 5, 250. Gratos tibi optatosque esse qui de me rumores afferuntur non dubito, *je ne doute pas que les bruits répandus sur mon compte ne te soient agréables, Cic. Fil. Fam.* 16, 21, 2 (*cf. par contre* § 7 : Noli dubitare quin te sublevaturus sim, *ne doutez pas que je ne vienne à votre aide*). Cui noset caritate et amore tuum officium præstaturos non debes dubitare *Trebon. dans Cic. Fam.* 12, 16, 2. Non dubito fore plerosque qui, *etc., je ne doute pas que la plupart ne, etc., Nep. Præf.* § 1 ; *de même, id. Milt.* 3, 6; *Lys.* 3, 5; *Alcib.* 9, 5; *Ages.* 3, 1; *Eum.* 2, 3; *Hann.* 11, 2; *Liv.* 2, 64; 22, 55, *Drak., et beauc. d'autres; Quintil. Inst.* 3, 7, 5; 5, 10, 76; 9, 4, 114; 10, 1, 73; 10, 3, 22; 12, 10, 20, *et passim; Suet. Claud.* 35, *et beauc. d'autres ; cf. dans les interrogations :* An est quisquam qui dubitet tribunos pl. offensos ac concitatos esse? *est-il quelqu'un qui doute que les tribuns ne soient offensés, irrités? Liv.* 5, 3; *de même avec* quis dubitat, *Quintil. Inst.* 9, 4, 68; 130; 10, 1, 81; *et impersonnellement :* An, si, *etc.....* dubitabitur ibi partes oratoris esse præcipuas? *id. Proœm.* § 12. — *Affirmativement :* Piraticam ut musicam, fabricam dici adhuc dubitabant mei præceptores, *mes maîtres doutaient encore qu'on pût dire piratica (le métier de pirate), comme on dit* musica, fabrica, *Quintil. Inst.* 8, 3, 34.

2°) *métaph., avec des noms de chose et des noms abstraits pour sujet, être incertain, douteux, balancer :* Si tardior manus dubitet, *si la main trop lente n'est pas sûre, Quintil. Inst.* 5, 10, 124. Suspensa ac velut dubitans oratio, ut tamen deliberare, non hæsitare videamur, *le discours peut être suspendu et comme exprimant le doute, pourvu que nous semblions délibérer, et non pas hésiter, id. ib.* 10, 7, 22. Aut vincere aut, si fortuna dubitabit, in prœlio potius quam in fuga mortem oppetere, *il nous faut ou vaincre ou si, la fortune balance, périr plutôt en combattant qu'en fuyant, Liv.* 21, 44, *fin.* Hoc de se sacerdos gravida confessa est; nec mox fama dubitavit, quum, *etc., c'est l'aveu que fit à propos d'elle-même la prêtresse enceinte, et l'opinion n'hésita pas, quand, etc., Flor.* 1, 1, 2.

B) *par méton., réfléchir, considérer, peser une chose (en la roulant dans son esprit)*, = in utramque partem cogitare, deliberare, *etc. (très-rare)* : Hæc dum dubitas, menses abierunt decem, *pendant que tu fais ces réflexions, dix mois se sont écoulés, Ter. Ad.* 4, 5, 57. Restat, judices, ut hoc dubitemus, uter potius Sext. Roscium occiderit, *etc., il nous reste, juges, à chercher lequel des deux a tué Sext. Roscius, Cic. Rosc. Am.* 31, 88. Percipe porro quid dubitem et quæ nunc animo sententia surgat, *or écoute ce que je médite et quelle résolution se présente à mon esprit, Virg. Æn.* 9, 191.

II) *hésiter, balancer dans une résolution, être indécis, tarder, faire difficulté de, etc.* — α) *avec l'inf. (le plus ordin. ainsi)* : Non dubitaverim me gravissimis tempestatibus obvium ferre, *je ne balancerai pas à braver les plus terribles orages, Cic. Rep.* 1, 4; *de même avec la négation, id. ib.* 1, 15; *Læl.* 1; *De Or.* 1, 40, *et beauc. d'autres; Cæs. B. G.* 2, 23, 2; 6, 8, 1; *B. C.* 1, 71, 2; 2, 33, 2 *et fin.*; 3, 87, 6; 3, 106, 3; *Virg. Æn.* 7, 311; 8, 614, *et beauc. d'autres.* Quid dubitamus pultare atque huc evocare ambos foras? *que tardons-nous à frapper et à les prier de sortir tous les deux? Plaut. Bacch.* 5, 1, 29; *de même dans l'interrogation, id. Epid.* 2, 2, 75; *Mil. gl.* 4, 2, 17; *Pseud.* 2, 2, 30; 5, 2, 16; *Pœn.* 3, 5, 44; *Cæs. B. C.* 2, 34, 4; *Quintil. Inst.* 12, 5, 3; 12, 10, 63; *Virg. Æn.* 6, 807, *et pass.* — *Très-rarement affirmativt :* Omnia versa Atque ignota videt dubitatque agnoscere matrem, *et il tarde à reconnaître sa mère, Stat. Achill.* 1, 250. Si forte dubitaret quod afferretur accipere, *s'il balançait à accepter les conditions qu'on lui proposait, Curt.* 4, 5. Iisdem mandatum ut occiderent, si venire dubitaret, *on leur avait aussi donné l'ordre de le tuer, s'il faisait difficulté de venir, id.* 10, 8. *Elliptiquement :* Quod dubitas ne feceris, *quand tu doutes, abstiens-toi d'agir, dans le doute abstiens-toi, Plin. Ep.* 1, 18, 5. — β) non dubito quin (*ainsi seult qqf. dans Cicéron et César*) : Nemo dubitabat quin voluntatem spectaret ejus quem, *etc., personne ne doutait, ne faisait difficulté de croire qu'il ne tînt compte de la volonté de celui que, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 13; *de même, id. Mil.* 23, 63; *Agr.* 2, 26, 69; *Cæs. B. G.* 2, 2, 5; *B. C.* 3, 37, 1; *cf. :* Nolite dubitare quin huic uni credatis omnia, *n'hésitez pas à remettre tout entre ses mains, Cic. Manil.* 23, 68 ; *et dans l'interrogation :* Dubitabitis, judices, quin ab hoc ignotissimo Phryge nobilissimum civem vindicetis? *balancerez-vous, juges, à soustraire un de nos citoyens les plus honorables aux poursuites de cet obscur Phrygien? id. Flacc.* 17, 40. — γ) *absolt (rare)* : Te neque umquam dubitasse, neque timuisse, *quoi! tu n'as pas balancé, tu n'as pas craint? Cæs. B. G.* 1, 41, 3. Quid igitur ego dubito? aut cur non introeo in nostram domum? *que tardé-je donc, et pourquoi ne pas entrer chez moi? Plaut. Amph.* 1, 2, 283; *de même dans les interrogations, id. Men.* 5, 7, 6; *Cæs. B. G.* 5, 44, 3; *Virg. Æn.* 9, 12. Nec res dubitare remittit, *Ovid. Met.* 11, 376. Magnitudine supplicii dubitantes cogit, *il force par l'énormité des supplices à se joindre à lui ceux qui hésitaient encore, Cæs. B. G.* 7, 4, 9; *de même id. ib.* 7, 63, 3; *Sall. Catil.* 28, 1, *et pass.* — *De là*

A) **dŭbĭtanter,** *adv.* — * 1°) *d'une manière douteuse :* Sine ulla affirmatione, simul quærentes, dubitanter unum quodque dicemus, *sans rien affirmer, nous livrant à des recherches communes, nous énoncerons chaque chose en doutant, avec l'accent du doute, Cic. Invent.* 2, 3, 10. — 2°) *en hésitant, avec hésitation (très-rare)* : Illum verecunde et dubitanter recepisse, *je l'ai reçu avec réserve et en hésitant, Cic. Brut.* 22, 87; *cf. :* Pericula non dubitanter adii, *j'ai bravé le péril sans hésiter, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 2.

B) **dŭbĭtātim,** *adv.* (*même signif. que* dubitanter, *n°* 2), *en hésitant, avec hésitation (seult dans les passages suiv.)* : Quod hostem non dubitatim iter facere cernebat, *comme il voyait l'ennemi marcher avec assurance, Sisenna dans Non.* 98, 33; *de même Cœl. Ann. ib.*

dŭbium, ii, *n.; voy.* dubius, *n°* 2, b.

dŭbĭus, a, um, *adj.* [DUBO; *voy.* dubito], — I) *qui se meut de deux côtés, chancelant, balançant, flottant çà et là*

A) *au propre (dans ce sens il est extrêmement rare)* : Ut jactetur aquæ fluctu quoque terra vacillans; Ut vas in terra non quit constare, nisi humor Destitit in dubio fluctu jactarier intus, *si le liquide ne cesse pas de s'agiter en tous sens, Lucr.* 6, 556; *cf. :* Circumagente se vento fluctibus dubiis volvi cœptum est mare, *le vent prenant toutes les directions, la mer devint orageuse, Liv.* 37, 16. — *Bien plus fréqt et très-class.*

B) *au fig. qui flotte moralement, qui balance, qui doute* — 1°) *act.* **a)** *qui hésite dans son opinion, entre deux partis, qui doute, indécis, irrésolu, incertain,* = ambigens, hæsitans, *etc.* (*dans ce sens il n'est pas dans César.*) : Sit est is homo, sicut anni multi me dubiam dant, *est-ce bien lui? il y a si longtemps, je suis incertaine, Plaut. Epid.* 4, 1, 17. Quæ res est quæ cujusquam animum in hac causa dubium facere possit? *qu'y a-t-il dans cette cause qui puisse faire naître le doute dans l'esprit de personne? Cic. Manil.* 10. — Tentat enim dubiam mentem rationis egestas, Ecquænam fuerit mundi genitalis origo, *etc., c'est-là faiblesse de notre raison qui nous fait douter quelle dut être l'origine du monde, Lucr.* 5, 1210; *cf. :* Equites procul visi ab dubiis quinam essent, *nos soldats aperçurent les cavaliers, mais sans savoir qui ils étaient, Liv.* 4, 40. Dubius sum quid faciam, *je ne sais à quoi me décider, Hor. Sat.* 1, 9, 40. Dubius unde rumperet silentium, *ne sachant par où commencer à parler, id. Epod.* 5, 85. Spemque metumque inter dubii, seu vivere credant, sive extrema pati, *partagés entre la crainte et l'espérance, ne sachant s'ils vivent ou s'ils ont terminé leur carrière, Virg. Æn.* 1, 218; *cf. Liv.* 1, 42. — Philippus, non dubius quin Athamanes quoque exui castris potuissent, *Philippe, ne doutant pas qu'on n'eût pu aussi forcer le camp des Athamanes, Liv.* 31, 42; *de même,* haud dubius quin, *id.* 42, 14; *Curt.* 5, 12. — Dictator minime dubius bellum cum his populis Patres jussuros, *le dictateur assuré que le sénat déclarerait la guerre à ces peuples, Liv.* 6, 14; *de même* haud dubius *avec une proposit. infinitive p. régime, id.* 31, 24; *Curt.* 9, 7. — Nec sum animi dubius verbis ea vincere magnum Quam sit, *je n'ignore pas, je sais combien il est difficile d'exprimer tous ces détails, Virg. Georg.* 3, 289; *de même,* dubius *avec des génitifs :* ~ animi, *qui ne sait quel parti prendre, Auct. B. Alex.* 56, 2, *Oudend. N. cr.* ~ mentis, *même signific., Ovid. Fast.* 6, 572. ~ consilii, *même signific., Justin.* 2, 13. ~ sententiæ, *indécis, irrésolu, Liv.* 33, 25, *Drak.* ~ salutis, *qui doute de son salut, inquiet sur son salut, Ovid. Met.* 15, 438. ~ vitæ, *qui craint pour sa vie, id. Trist.* 3, 3, 25. ~ fati, *incertain de sa destinée, Lucan.* 7, 611, *et pass.; cf. Zumpt, Gr.* § 437. — **b)** *chancelant dans sa résolution, irrésolu, indécis (extrêmement rare)* : Dubius atque hæsitans Jugurtha incolumes transeunt, *Jugurtha étant dans le doute et l'hésitation, ils passent sans dommage, Sall. Jug.* 107, 6; *cf.* ~ hostes (*opp.* firmi), *ennemis qui hésitent, qui mollissent, qui plient, id. ib.* 51, *fin.* Nutantes ac dubiæ civitates, *États dont la fidélité est chancelante, Suet. Cæs.* 4, *fin.* Toxea quid faciat dubium... Haud patitur dubitare diu, *Ovid. Met* 8, 441.

2°) *dans le sens passif, sur quoi l'on est incertain douteux, incertain, indécis, indéterminé, etc. (ce sens est le plus fréquent dans toutes les périodes et dans tous les styles)* : Videsne igitur quæ dubia sint ea sumi pro certis atque concessis? *ne voyez-vous donc pas que l'on prend pour certain et avoué ce qui est douteux, Cic. Divin.* 2, 51, 106; *cf. id. ib.* 2, 50, *fin.* 4, 24, 67. *Invent.* 1, 38; *De Or.* 1, 20, 92; *Mur.* 32, 63 ; *Quintil. Inst.* 3, 4, 8 ; 7, 8, 6. Nihil ægrius est quam res secernere apertas ab dubiis, *rien n'est plus difficile que de distinguer ce qui est certain de ce qui est douteux, Lucr.* 4, 469; *cf.* ~ verba, *opp.* aperta, *expressions vagues, Quintil. Inst.* 7, 2, 48; ~ jus, *opp.* certum, *droit incertain, id. ib.* 12, 3, 6, *et opp.* confessum, *id. ib.* 7, 7, 7. In regno, ubi nec obscura quidem est aut dubia servitus, *sous un roi, où l'esclavage n'est ni obscur ni douteux, Cic. Rep.* 1, 31 ; *de même* ~ vel anceps genus causarum, *causes douteuses et équivoques, Quintil. Inst.* 4, 1, 40; *cf. id. ib.* 9, 2, 69. ~ variique casus, *Auct. ap. Cic. Cluent.* 21, 58; ~ et incerta societas, *Suet. Aug.* 17, *et autres semblables.* Quia sciebam dubiam fortunam esse scenicam, Spe incerta, certum mihi laborem sustuli, *comme je savais qu'au théâtre le succès est chose fort incertaine, etc., Ter. Hec. prol. alt.* 8; *de même* ~ salus (*opp.* aperta pernicies), *salut douteux, Cic. N. D.* 3, 27, 69. ~ spes pacis, *vagues espérances de paix, id. Att.* 8, 13. ~ victoria, *victoire balancée ou qui balance, indécise, Cæs. B. G.* 7, 80, 6; *cf.* ~ victoria, præda, laus, *Sall. Jug.* 85, 48. ~ Marte, *avec des chances égales, Vell.* 2, 55, 3. ~ spes armorum, *chances égales à la guerre, id.* 2, 71. ~ discrimen pugnæ, *combat douteux, lutte indécise, Sil.* 5, 519. ~ prœlia, *même signific., Tac. Germ.* 6. ~ auctor, *auteur inconnu, Ovid. Met.* 12, 61, *et autres sembl.* An auspicia repetenda, ne quid dubiis diis agerem? *fallait-il donc prendre une seconde fois les auspices, pour ne rien entreprendre sans être certain de la faveur des dieux? Liv.* 8, 32. Dubii socii suspensæque ex fortuna fidei (*opp.* fideles socii *et* certi hostes), *alliés douteux et dont la fidélité dépend de la fortune, id.* 44, 18; *cf. Cæs. B. C.* 1, 3, 5; *de même* ~ Hispaniæ, *Tac. Ann.* 3, 44; *cf. :* Gens dubiæ ad id voluntatis, *peuple dont les dispositions à cet égard sont équivoques, Liv.* 9, 15. ~ lux, *jour douteux, demi-jour (se dit du crépuscule du matin), Ovid. Met.* 11, 596; *et dans le même sens* ~ sidera, *astres pâlissants, Juven.* 5, 22; *cf.* ~ nox, *pour crépuscule du soir, Ovid. Met.* 4, 401. ~ cœlum, *ciel sombre, couvert, Virg. Georg.* 1, 252; *cf.* ~ et quasi languidus dies, *jour douteux et languissant, Plin. Ep.* 6, 20, 6. Dubiaque tegens lanugine malas, *et dont une barbe naissante couvrait, ombrageait le menton, Ovid. Met.* 9, 398; 13, 754; *cf. :* Dubia lanuginis umbra, *Claudian. Epith. Pall. et Cel.* 42. ~ vina, *vins dont la maturité est incertaine, Plin.* 18, 31, 74, *ad fin.* ~ consilia, *projets vagues, Tac. Agr.* 18, *et autres semblables.* Hunc annum sequitur annus haud dubiis consulibus (*cf. un peu plus bas le contraire :* Papirius Semproniusque, quorum de consulatu dubitabatur), *cette année est suivie d'une autre dont les consuls sont bien connus, Liv.* 4, 8; *de même* haud dubius prætor, *id.* 39, 39, *ad fin.* Haud dubii hostes, *ennemis déclarés, id.* 37, 49. Haud dubii Galli (*opp.* degeneres, mixti, Gallogræci vere), *véritables Gaulois, francs Gaulois, id.* 38, 17. Dubius pater, *père douteux, c.-à-d. père dont le fils présumé pourrait bien n'être pas son fils, Ovid. Fast.* 2, 351. Dubia cœna, *souper équivoque, Hieron. ep.* 22, *n°* 16.

b) *au neutre, absol.* — α) (non, haud) dubium est, *il est (il n'est pas) douteux, incertain, indécis, etc.* — αα) *absol. :* Si quid erit dubium, *s'il y a quelque doute, Plaut. Epid.* 5, 1, 40. Haud dubium id quidem est, *cela n'est pas douteux, Plaut. Pœn.* 3, 4, 27; *de même, Ter. Andr.* 2, 3, 25; *cf. dans les interrogations :* Oh! dubiumne id est? *oh! y a-t-il quelque doute? Ter. Eun.* 1, 2, 49; *de même, id. Heaut.* 3, 3, 46; *Phorm.* 5, 2, 9, *et avec le dat. :* An dubium id tibi est? *en doutez-vous? Ter. Heaut.* 5, 1, 38; *de même, Cic. Fam.* 4, 15. — ββ) *avec* de : De Pompeii exitu mihi dubium numquam fuit, *je n'ai jamais eu le moindre doute sur la fin de Pompée, Cic.*

Att. 11, 6, 5; *de même* ~ de eorum jure, *id. De Or.* 1, 57. ~ de re, *Quintil. Inst.* 7, 5, 4; *cf. ib.* 7, 6, 3. — γγ) *avec une propos. interrogative :* Illud dubium (est), ad id quod summum bonum dicitis ecquænam fieri possit accessio, *ce qu'il y a de douteux, c'est comment ce que vous appelez le souverain bien pourrait être augmenté, Cic. Fin.* 4, 24, 67; *cf. Quintil. Inst.* 7, 9, 12. Hoc ergo, credo, dubium est, uter nostrum sit verecundior, *le point douteux est, je pense, de décider lequel de nous deux montre le plus de réserve, Cic. Acad.* 2, 41, 126. — Hoc enim dubium est, utrum ridere audientes an indignari debuerint, *on se demande s'ils devaient rire ou s'indigner à ces paroles, Quintil. Inst.* 6, 3, 83. Ambiorix copias suas judicione non conduxerit... an tempore exclusus... dubium est, *Ambiorix fit-il exprès de ne point amener ses troupes ou bien le temps lui manqua-t-il? on l'ignore, Cæs. B. G.* 6, 31, 1. An dubium vobis fuit inesse vis aliqua videretur necne? *avez-vous douté qu'il y eût violence ou non? Cic. Cæcin.* 11, 31, *etc.* — *Depuis la période d'Auguste fréqt* dubium *absolt et adv. :* Codicilli, dubium ad quem scripti, *mémoire adressé on ne sait à qui, Quintil. Inst.* 7, 2, 52. Quo postquam dubium pius an sceleratus Orestes venerat, *quand Oreste (fils pieux ou dénaturé, qui sait?) fut arrivé dans ces lieux, Ovid. Trist.* 4, 4, 69; *de même, Suet. Cæs.* 58; *Aug.* 28; *Tib.* 10; *Flor.* 1, 1, 12; 2, 14, 3. Erechtheus Justitia dubium validisne potentior armis, *Ovid. Met.* 6, 678; *cf. id. Pont.* 3, 1, 17. Neque multo post exstincto Maximo, dubium an quæsita morte, *bientôt après mourut Maxime, on ne sait si sa mort fut volontaire, Tac. Ann.* 1, 5; *de même, Flor.* 1, 1, 8; 4, 2, 91, *et pass.* — δδ) non dubium est quin : Non dubium est quin uxorem nolit filius, *il n'est pas douteux, ou il est certain que le fils ne veut pas se marier, Ter. Andr.* 1, 2, 1; *de même, id. Eun.* 5, 6, 27; *Cic. De Or.* 2, 8, 32; *Att.* 13, 45; *Quintil. Inst.* 11, 2, 10, *et beauc. d'autres ; de même* haud dubium est quin, *Ter. Andr.* 2, 3, 17; 3, 2, 50; *Ad.* 5, 9, 19, *et dans l'interrogation, Quintil. Inst.* 3, 2, 1; 10, 1, 5. — εε) *avec une proposit. infinitive pour régime :* Periisse me una haud dubium est, *il est certain que ç'a été ma perte en même temps, Ter. Hec.* 3, 1, 46; *de même, Liv.* 38, 6; *Suet. Cæs.* 52, *ad fin.; cf. dans les interrogations :* An dubium tibi est eam esse hanc? *doutez-vous que ce soit elle? Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 9. — *Ellipt. :* Nos quidem hoc sentimus : si exploratum tibi sit posse te illius regni potiri, non esse cunctandum; si dubium sit, non esse conandum, *voici mon avis : s'il vous est démontré que vous pouvez vous emparer de son royaume, il n'y a pas à balancer; dans le doute (qu'il en puisse être ainsi), il ne faut pas même essayer, Cic. Fam.* 1, 7, 5. — β) dubium habere, *regarder comme incertain, révoquer en doute, douter :* An tu dubium habebis etiam sancte quum jurem tibi? *en douterez-vous quand je vous le jure sur mes grands dieux? Plaut. Capt.* 4, 2, 112. An dubium habetis officere quid vobis possit, *etc.? êtes-vous incertains sur les objets qui peuvent vous nuire? Sall. Hist. fragm.* 3, 22, *p.* 233, *ed. Gerl.; cf. :* Hæc habere dubia neque his ita confidere, *etc., Cic. Acad.* 2, 9, *ad fin.* — γ) in dubium : In generum causis atque naturis omnia sita esse quæ in dubium vocarentur, *tout ce qu'on révoque en doute, Cic. De Or.* 2, 34; *cf. :* Illud me Cordubæ pro concione dixisse nemo vocabit in dubium, *personne ne mettra en doute que j'aie en pleine assemblée prononcé ces paroles à Cordoue, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 5; *voy. aussi plus bas n°* 3, b. Non eo dico, C. Aquili, quo mihi veniat in dubium tua fides et constantia, *si je parle ainsi, Aquilius, ce n'est pas que je doute de votre probité et de votre fermeté, Cic. Quint.* 2; *de même, id. ib.* 21, 67; *Liv.* 3, 13; *cf. :* Alii non veniunt in dubium de voluntate, *les autres ne donnent lieu à aucun doute sur leur volonté, c.-à-d. ce qu'ils veulent est clair, ne fait pas le moindre doute, Cic. Att.* 11, 15, 23; *voy. aussi plus bas, n°* 3 b. — δ) in dubio : Dum in dubio est animus, *tandis que son esprit est encore indécis, Ter. Andr.* 1, 5, 31; *cf. Lucan.* 7, 247. In dubioque fuere utrorum ad regna cadundum, *et ils furent en doute, ou incertains, etc., Lucr.* 3, 848; *cf. id.* 3, 1098; *Quintil. Inst.* 7, 9, 9. Æstate potius quam hieme dandum non est in dubio, *cela ne fait pas question ou doute, Plin.* 25, 5, 24. *etc.* Ut in dubio poneret utrum... an, *etc., de telle sorte qu'il doutait, ou qu'il mettait en doute si,... ou si..., etc., Liv.* 34, 5; *voy. aussi plus bas, n°* 3, b. — ε) sine dubio, *sans doute, certainement, indubitablement, incontestablement (très-fréq.; dans Cic. plus de vingt fois; pas du tout dans César ni dans Salluste) : Th.* Numquid, Gnatho, dubitas quin ego nunc perpetuo perierim? *Gn.* Sine dubio, opinor, *Th. Doutes-tu, Gnathon, que je sois ruiné à tout jamais? Gn. Sans doute, c'est mon avis, Ter. Eun.* 5, 9, 14; *de même Cic. Verr.* 2, 1, 2; 47; 2, 2, 73; *Catil.* 2, 1; *Balb.* 24, 55; *Tusc.* 2, 7, 18; *Off.* 1, 29, 102; *N. D.* 1, 9, 23, *et beauc. d'autres ; voy. les passages dans Stuerenb. Cic. Off. p.* 134 *sq.; qqf., surtout dans Quintilien, suivi des particules adversatives* sed, verum, at, *etc., incontestablement, certainement, ... mais, etc. :* Sæpe de L. Crasso, familiari illo tuo, videor audisse quum te togatis omnibus sine dubio anteferret... sed, quod ab eo te mirifice diligi intelligebam, arbitrabar illum propter benevolentiam id uberius dicere, *etc., j'ai souvent entendu L. Crassus, votre ami, dire qu'il vous mettait incontestablement dans son estime audessus de tous les Romains ; mais, comme je savais qu'il vous chérissait au suprême degré, je m'imaginais que son affection pour vous lui faisait mettre un peu d'exagération dans ce jugement porté sur votre compte, Cic. N. D.* 1, 21, 58, *de même, suivi de* sed, *id. De Or.* 3, 57; *Quintil. Inst.* 1, 6, 38; 5, 10, 53; 6, 3, 64; *suivi de* sed tamen, *id. ib.* 12, 6, 7; *suivi de* tamen, *id. ib.* 3, 8, 21; 5, 7, 28; 6, 4, 12; *suivi de* verum, *id. ib.* 8, *prooem.* § 33; *suivi de* at, *id. ib.* 8, 3, 67; *suivi de* autem, *id. ib.* 1, 6, 12, *Spald.* — ζ) procul dubio (*extrêmement rare*), *comme* sine dubio, *sans doute, sans nul doute, Lucr.* 3, 638; *Liv.* 39, 40, *fin.; Plin.* 18, 21, 50, *ad fin.; et, en renversant l'ordre des mots :* dubio procul, *Lucr.* 1, 812; 2, 261.

3°) *par méton. comme* anceps (*n°* 4) *et notre mot : « critique », même signif. que dangereux, difficile, délicat, etc. (fréq., mais le plus souv. poét.) :* Res dubias, egenas, inopiosas consili, *positions critiques, malheureuses, qui demandent bien de la prudence, Plaut. Pœn.* 1, 1, 2, *de même* ~ res, *id. Capt.* 2, 3, 46; *Most.* 5, 1, 1; *Epid.* 1, 2, 10; *Sall. Catil.* 10, 2; 39, 3; *Jug.* 14, 5; *Liv.* 2, 50, *fin.; Tac. Ann.* 2, 62, *et passim; cf.* ~ pericla (*à côté de* advorsæ res), *Lucr.* 3, 55, 1089; ~ tempora (*opp.* secunda), *temps, ou circonstances critiques, difficiles, malheur, adversité, Hor. Od.* 4, 9, 36; *et substantivement :* Mens dubiis percussa labat, *l'adversité m'abat, Lucan.* 6, 596. Mons erat ascensu dubius, *montagne difficile à gravir, Prop.* 4, 4, 83; *cf.:* Quæ (loca) dubia nisu videbantur, *lieux qui semblaient d'un difficile accès, Sall. Jug.* 94, 2. — **b)** *au neutre absol.* (*même signif. que* discrimen, *n°* II, B, 2, *et* periculum) : Mea quidem hercle certe in dubio vita est, *ma vie est en danger, Ter. Andr.* 2, 2, 10, *Ruhnk.*; *de même, Sall. Catil.* 52, 6; *cf. Ovid. Am.* 2, 13, 2. Sese suas exercitûsque fortunas in dubium non devocaturum, *qu'il n'exposera pas aux hasards sa fortune et celle de son armée, Cæs. B. G.* 6, 7, 6; *cf. Cic. Cæcin.* 27, 76. Tua fama et gnatæ vita in dubium veniet, *ta réputation et la vie de ta fille seront en péril, Ter. Ad.* 3, 2, 42; *cf. id. ib.* 2, 2, 35; *Ovid. Her.* 16, 138, *Loers.* ~ æger, *malade en péril, Ov. Pont.* 3, 4, 8. ~ caput, *tête menacée, Val. Fl.* 4, 271. *id.* Dubius vitæ, *dont la vie est en péril, Ov. Trist.* 3, 3, 25. ~ animantia, *animaux malades, Stat. Ach.* 1, 117.

II) *pour le synon.* varius, *varié, qui met dans l'embarras du choix (seul. dans les passages suivants) :* O multimodis varie dubium et prosperum copem diem, *ô jour heureux! fécond en événements divers, Pacuv. dans Non.* 84, 23. *Et c'est probablement aussi ainsi qu'il faut expliquer :* dubia cœna, *un repas varié, abondamment, richement servi, Ter. Phorm.* 2, 2, 28, *car l'explication qu'y ajoute Térence :* « Ubi tu dubites quid sumas potissimum, » *n'est qu'extérieurement applicable à la signification de* dubius. *Cf.* Nam variæ res Ut noceant homini credas, memor illius escæ Quæ simplex olim tibi sederit; at simul assis Miscueris elixa, *etc....* Vides ut pallidus omnis Cœna desurgat dubia? *voyez-vous comme tous se lèvent pâles de cette table richement servie? Hor. Sat.* 2, 2, 77; *de même encore :* Fercula dubiæ cœnæ, *mets d'un repas somptueux, Auson. Mosell.* 102.

Adv. dubie (*d'après le n°* I, B, 1) *d'une manière incertaine, douteuse (n'est pas dans Plaute, Térence et César) :* Potest accidere ut aliquod signum dubie datum pro certo sit acceptum, *il peut arriver qu'un signe donné sans caractère de certitude soit pris pour certain, Cic. Divin.* 1, 55. *Partict souvent (principalt depuis la période d'Aug.) avec des négations :* non (haud) dubie, *sans (aucun) doute, incontestablement, certainement, sûrement, indubitablement :* Etsi non dubie mihi nunciabatur Parthos transisse Euphratem, tamen, *etc., quoique j'eusse reçu la nouvelle certaine du passage de l'Euphrate par les Parthes, cependant, etc., Cic. Fam.* 15, 1 (*à l'adv. il ne se trouve pas ailleurs dans Cicéron*). Non dubie, *Quintil. Inst.* 7, 2, 6; 9, 4, 67; *Frontin. Strat.* 2, 3, 16; *et suivi de* sed (*cf. plus haut* dubius, *n°* I, B, 2, b, ε), *Quintil. Inst.* 11, 2, 1. *De même aussi :* nec dubie, *Liv.* 2, 23, *ad fin.; Quintil. Inst.* 2, 14, 2; *et suivi de* verum, *id. ib.* 3, 4, 1; *suivi de* sed, *Tac. Ann.* 4, 19, *fin.* Post ea loci consul haud dubie jam victor pervenit in oppidum Cirtam, *ensuite le consul, incontestablement vainqueur, ou, après cette victoire incontestable le consul arriva à la ville de Cirta, Sall. Jug.* 102, 1 (*cf. au contr. dans Cicéron :* Si coloniarum et municipiorum sine ulla dubitatione hostis est, *Phil.* 14, 4, 10; *cf. de même aussi, Liv.* 3, 38; *Cic. Catil.* 4, 3, 5); *de même* haud hubie, *Liv.* 1, 9; 13; 3, 24; 38; 53; 4, 2; 23; 5; 10, *fin.*; 33, *fin.*; 49, *fin., et beauc. d'autres (environ soixante-dix fois dans ses ouvrages; voy. les passages dans Stuerenb. Cic. Off. p.* 138); *Quintil. Inst.* 10, 1, 85; *Tac. Ann.* 2, 43; 88; *Hist.* 1, 7; 46; 72; 3, 86; 4, 27, *ad fin.*, 80; *Germ.* 28; *Suet. Cæs.* 55; *Calig.* 9; *Galb.* 2.

Dublinensis Comitatus, *le comté irlandais de Dublin, prov. de Leinster.*

Dublinum, *Cambd. Britann.;* Dublinia; Dublinium, *Cell.; sel. d'Anville i. q.* Eblana, *Dublin, capitale du royaume d'Irlande, sur les deux rives du Liffy.* Dublinensis, e.

Dubræ *ou* **Dubri**, *plur.* (Præpositus militum Tungricanorum Dubris), *Notit. Imp.;* Dubris, **is**, *Cluver.* 2, 19; Davonia; *cf.* Ad Portum Dubris; *port des* Cantii, *dans la* Britannia Romana, *sel. Anton. Itin. à* 14 *m. p. au S.-O. de* Durovernum, *à* 66 *au S.-E. de* Londinium; *auj. Douvres, n. du Kentshire, sur la Manche; du temps de Jules César la citadelle était déjà fortifiée, et Guillaume le Conquérant ne fit que l'étendre.*

duc, *impér. de* duco.

Ducaledonii; *cf.* Caledonii.

Ducaledonius Sinus, *i. q.* Caledonius Oceanus.

dŭcālis, e, *adj.* [dux], *de chef, d'empereur (postér. au siècle class.) :* ~ tunicæ, *tunique impériale, Valer. Imp. ap. Vopisc. Aurel.* 13. — *Adv.* ducaliter : ~ antecedere, *marcher à la tête de ses troupes, comme il convient à un bon général, Sidon. Ep.* 5, 13. — *Compar. :* ~ administrare rem militarem, *diriger les opérations militaires avec plus de savoir, avec une main plus faite pour le commandement, id. ib.* 8, 6.

ducaliter, *adv.; voy. le précéd.*

dŭcātor, ōris, *m.* [dux], *guide, conducteur (mot postér. au siècle class.) :* ~ civitatis, *chef de la cité, Tertull. adv. Jud.* 13.

* **dŭcātrix**, icis, *f.* [ducator], *guide, conductrice :* ~ vitiorum iracundia et libido, *la colère et la débauche mènent à leur suite tous les vices, Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 14.

dŭcātus, ūs, *m.* [dux], *commandement militaire (postér à Aug.), Suet. Tib.* 19; *Ner.* 35; *Flor.* 3, 21, 2; *Justin.* 2, 15, 14; 9, 6, 8; 30, 2, 5. — *Duché, M. L.*

duce, — 1°) dŭce, *abl. sing. de* dux. — 2°) dūce, *arch. pour* duc, *Plaut.*

dŭcēna, æ, *f.* [duceni], *dignité, grade du* ducenarius (*subst.*), *n°* 1, *Cod. Justin.* 12, 20, 4.

dŭcēnārĭa, æ, *f.; voy.* dŭcēnārĭus, a, um.

dŭcēnārĭus, ii, *m.; voy.* ducenarius, a, um.

dŭcēnārĭus, a, um, *adj.* [ducens], *qui renferme, concerne, comprend* 200 (*postér. à Aug.*) : ~ pondera, *poids de deux cents livres, Plin.* 7, 20, 19. ~ procuratores, *intendants qui ont un traitement de* 200 *mille sesterces, Suet. Claud.* 24 (*cf. Dio Cass.* 53, 15); *Inscr. Orell. n°* 3444; *cf. ib. n°* 946, 2648. ~ judices, *juges choisis parmi ceux qui possédaient* 200 *mille sesterces, Suet. Aug.* 32; *cf. Rein, Droit privé, p.* 413. — *Subst.* ducenarius, ii, *m.* — 1°) *dans la langue militaire, commandant de* 200 *hommes, Veget. Mil.* 2, 8. — 2°) dŭcēnārĭa, æ, *f., fonction du procurateur appelé* ducenarius; *voy. ci-dessus.*

dŭcēni, æ, a, *adj. num. distr., par deux cents, et qqfois, au nombre de* 200, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 40, *Hirt. B. G.* 8, 4; *Liv.* 9, 19; 40, 18; *Colum.* 5, 3, 2; *Plin.* 7, 2, 2; 9, 3, 2, *et nombre d'autres; génit.* ducenum, *Plin.* 9, 3, 2.

dŭcentēni, æ, a, *pl., Liv.* 40, 18, 5; 45, 16, 3; *comme le précédent, qui est même, dans ces passages, comme partout, la leçon préférée.*

dŭcentēsĭma, æ, *f.* (*s.-ent.* pars) [ducenti], *la deux centième partie comme impôt, un demi pour cent, Tac. Ann.* 2, 42; *Suet. Calig.* 16.

dŭcenti, æ, a (*autre forme sing.* ducentum, *Colum.* 5, 3, 7; *on le trouve aussi écrit* duocenti;

Gracchus legem tulit ne quis in Italia amplius quam ducenta jugera possideret, *Sic. Flacc. de Cond. Agr. p. 2, Goes.*), *adj. num.* [duo, centum], *deux cents, Plaut. Bacch.* 4, 4, 55; 58; 4, 8, 27; 38; 41, *et nombre d'autres; génit.* ducentum, *Varro, R. R.* 3, 2, 15. — 2°) *métaph., p. un nombre considérable indéterminé, Plaut. Asin.* 2, 2, 10; *Catull.* 37, 7 *sq.*; *Hor. Sat.* 1, 3, 11; 10, 60; 4, 9; 6, 42, *et passim.*

dŭcentĭes, *adv. num.* [ducenti], *deux cents fois, Cic. Phil.* 2, 16, 40; *Cels.* 2, 14, *ad fin.* — 2°) *métaph. pour un nombre considérable indéterminé, Catull.* 29, 15.

ducentum; *voy.* ducenti, *au commenc.*

Ducera, *Douzère, bourg de France.*

Duciacum, *Ann. Hincmar. Remens.*; *i. q.* Diciacum.

dŭcĭānus, a, um, *adj.* [dux], *relatif au chef, au général* (*lat. des bas temps*) : ~ officium, *fonction de général, Cod. Theod.* 15, 11, 2. ~ apparitores, *appariteurs, serviteurs du général, ib.* 11, 25, 1. ~ judicium, *jugement rendu, arrêt porté par le général, Cod. Justin.* 7, 62, 38. — *Substantivt* ducianus, i, *m., officier attaché au général, Cod. Theod.* 7, 16, 3; *Cod. Justin.* 1, 27, 2, § 8.

dŭcis, *gén. de* dux.

dūco, xi, ctum, ĕre, 3. (*impér.* duce, *Plaut. Epid.* 3, 3, 18; *Most.* 1, 4, 11; *Pœn.* 5, 4, 59; *Rud.* 2, 3, 55; *Trin.* 2, 2, 103; *Truc.* 2, 5, 26. — *Parf. sync.* duxti, *Varron dans Non.* 283, 32; *Catull.* 91, 9; *Prop.* 1, 3, 27), *v. a., conduire, mener, diriger, tirer, traîner, porter, mouvoir, dans le sens le plus étendu du mot, de là il passe très-fréq. à la signif. des composés* abducere, deducere, adducere, producere, *etc., et des synonymes* agere, trahere, *etc.; naturellt très-fréquent à toutes les périodes de la langue et dans tous les genres de style*)

I) *au propre* A) *en gén.*: *Ly.* Sequere. *Ph.* Quo sequar? quo ducis nunc me? *Ly.* Ad illam quæ, *etc., Ly. Suis-moi. Ph. Où faut-il te suivre? Ly. Vers la personne qui, etc., Plaut. Bacch.* 3, 3, 2. Duc hos intro, *fais-les entrer dans la maison, id. Amph.* 2, 2, 224; *Aul.* 2, 6, 13. Duc ac demonstra mihi, *conduis-moi et montre-moi, etc., id. Cist.* 2, 3, 36. Suas secum mulierculas sunt in castra ducturi? *emmèneront-ils leurs femmes avec eux dans leur camp? Cic. Catil.* 2, 10, *ad fin.*; *cf.* ~ reliquos principes obsidum loco secum, *il emmène avec lui le reste des chefs en guise d'otages, pour lui tenir lieu d'otages, Cæs. B. G.* 5, 5, *fin., et nombre d'autres.* (Difficile iter) vix qua singuli carri ducerentur, (*chemin difficile*) *par où l'on pouvait à peine faire passer une voiture de front, Cæs. B. G.* 1, 6, 1; *cf.* ~ plaustra, *conduire une charrette, Ovid. Trist.* 3, 10, 34. Quanti ille agros emit, qua aquam duceret, *pour y faire passer de l'eau, Caton dans Charis. p.* 192, *P.*; *de même* ~ aquam per fundum ejus, *amener de l'eau à travers sa propriété, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, § 4. ~ spiritum naribus, *aspirer, respirer l'air, Varro, R. R.* 2, 3, 5; *de même* ~ spiritum per siccas fauces, *aspirer l'air, de son gosier sec, Senec. Benef.* 3, 8; *cf.* ~ aerem spiritu, *Cic. N. D.* 2, 6, *fin.*; ~ animam spiritu, *id. ib.* 2, 54, 136; *et en gén.* ~ spiritum, *vivre, id. Fam.* 10, 1; *cf.* ~ vitam et spiritum, *id. Manil.* 12, 33. ~ thura naribus, *aspirer, respirer l'encens, Hor. Od.* 4, 1, 22. ~ succos nectaris, *boire le nectar, id. ib.* 3, 3, 34; *cf.* ~ pocula, *id. ib.* 1, 17, 22, *et* ~ Liberum, *id. ib.* 4, 12, 14; *et poét.* ~ jucunda oblivia vitæ (*en parl. des eaux du Léthé*), *boire l'oubli d'une vie inquiète, oublier une vie inquiète, id. Sat.* 2, 6, 62 (*cf. Virg. Æn.* 6, 714 *sq.*), *et autres semblables.* ~ mucronem, *tirer l'epée du fourreau, dégaîner, Virg. Æn.* 12, 378; *cf.* ~ ferrum vagina, *Ovid. Fast.* 4, 929, *et* ~ ensem vagina, *Sil.* 8, 342. ~ sortem, *tirer au sort, Cic. Divin.* 2, 33; *Virg. Æn.* 6, 22; *de là aussi métaph. en parl. de ce qui est tiré au sort, Cic. Divin.* 1, 18, 34; *Rep.* 1, 34; *Suet. Cæs.* 12; *Aug.* 35; *Claud.* 6; *Tac. Ann.* 1, 54; 3, 28; 13, 29, *et passim.* ~ pondus aratri, *conduire, tirer la charrue pesante, Ovid. Met.* 7, 119. ~ remos, *ramer, naviguer, id. ib.* 1, 294; *cf. id. ib.* 4, 353. ~ lanas, *filer la laine, id. ib.* 4, 34; *cf.* stamina, *ourdir la toile, id. ib.* 4, 221. ~ ubera, *c.-à-d. traire, id. ib.* 9, 358. ~ frena manu, *tenir les rênes à la main, conduire, diriger un coursier, id. ib.* 15, 518. ~ ilia, *tirer les flancs* (*en haletant*), *haleter, Hor. Ep.* 1, 1, 9. ~ os, *faire la grimace, Cic. Or.* 25, *fin.*; *Quintil. Inst.* 9, 3, 101; *cf.* ~ vultum, *Ovid. Met.* 2, 774, *Bach.*; *Pont.* 4, 8, 13; *Martial.* 1, 41, *et autres semblables.* Non equos impiger Curru ducet achaico Victorem, *porter, mener, Hor. Od.* 4, 3, 5; *cf.* Locuples, quem ducit priva triremis, *le riche, que porte une trirème à lui, qui lui appartient, id. Ep.* 1, 1, 93. Quo te, Mœri, pedes? An quo via ducit, in urbem? *où te portent tes pas, Mœris? où va ce chemin? à la ville? Virg. Ecl.* 9, 1, *Voss*; *cf. Plin. Ep.* 7, 5; *Virg. Æn.* 1, 401, *et Ovid. Fast.* 2, 679. — *Absolt*: Sibi quisque ducere, trahere, rapere, *chacun de tirer à soi, de s'approprier, de voler, Sall. Jug.* 41, 5. Brundisium Minuci melius via ducat an Appi? *si c'est par la voie de Minucius ou par celle d'A, puis que l'on va plus commodément à Brindes? Hor. Ep.* 1, 18, 20; *de même* ~ via ad undas, *Ovid. Met.* 3, 602, *et* ~ via ad infernas sedes, *ce chemin conduit aux enfers, id. ib.* 4, 433; *cf.* ~ iter ad urbem, *ib.* 437. — **b)** ~ se, *t. de conversation, s'en aller, partir, déguerpir, Plaut. Amph.* 4, 3, 8; *Aul.* 4, 8, 8; *Bacch.* 4, 2, 11; *Ter. Hec.* 4, 1, 7; *Asin. dans Cic. Fam.* 10, 32.

B) *en partic.* 1°) *t. techn. de la langue politique, traîner qqn en justice, en prison, au supplice*: POST. DEINDE. MANVS. INIECTIO. ESTO. IN. IVS. DVCITO, *puis saisissez-vous de sa personne, et amenez le en justice, traînez-le au tribunal, XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, 45; *cf. Dirks. traduct. p.* 240 *et suiv.*; *de même* ~ in jus, *Liv.* 2, 27. Illos duci in carcerem jubent, *ils les font conduire, mettre ou traîner en prison, Cic. Verr.* 2, 5, 30; *de même* ~ aliquem in carcerem, *Suet. Cæs.* 20. ~ in vincula, *id. ib.* 79. ~ ad mortem, *conduire ou traîner au supplice, Cic. Catil.* 1, 1, 1; *Nep. Phoc.* 4, 3, *et sans indication de but, Plaut. Capt.* 3, 5, 65; *Senec. De Ira,* 1, 16; *Suet. Calig.* 27, *et passim.* NI. IVDICATVM. FACIT. AVT. QVIS. ENDO. EM. IVRE. VINDICIT. SECVM. DVCITO. VINCITO, *etc., XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, 45; *de même en parl. d'un débiteur emmené comme esclave* (addictus), *un vieux poète dans Cic. De Or.* 2, 63, 255; *Plaut. Bacch.* 5, 2, 87; *Cic. Flacc.* 20, *fin.*; *Liv.* 6, 14; 15, 20; *cf.*: Ductum se ab creditore non in servitium, sed in ergastulum et carnificinam esse, *que son créancier l'avait non pas emmené en esclavage, mais jeté dans un ergastulum et dans un lieu de torture, id.* 2, 23, *med.*

2°) ~ uxorem, *emmener chez soi une femme, c.-à-d. se marier*: Bona uxor si ea deducta est, *etc.* .... Verum egon eam ducam domum, Quæ, *etc.? mais j'emmènerais chez moi comme épouse une femme qui, etc., Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 91; *de même* ~ uxorem domum, *id. Aul.* 2, 1, 40; *Ter. Phorm.* 2, 1, 68. ~ filiam Orgetorigis in matrimonium, *il épousa la fille d'Orgétorix, Cæs. B. G.* 1, 9, 3; *cf. Liv.* 4, 4. Eum uxorem ducturum esse aliam, *qu'il prendrait une autre femme, Plaut. Cist.* 1, 1, 105; *de même* ~ uxorem (*ou* aliquam, filiam alicujus, *etc.*), *id. Aul.* 2, 1, 48; *Casin. prol.* 69; 1, 19, *et beauc. d'autres; Ter. Andr.* 1, 1, 128; 2, 1, 21; *Ad.* 1, 1, 21; 5, 4, 13, *et beauc. d'autres; Cic. Sest.* 3; *Cæs. B. G.* 1, 53, 4; *B. C.* 3, 110, 2; *Virg. Ecl.* 8, 29, *et beauc. d'autres. Absolt*: Si tu negaris ducere, *si tu ne veux pas épouser, ou te marier, Ter. Andr.* 2, 3, 5; *de même id. ib.* 2, 3, 9; 2, 4, 8; 3, 5, 7; *Phorm.* 2, 3, 76; *Liv.* 4, 4, *et pass. Extraordt pour* nubere: Si ignorans statum Erotis ut liberum duxisti, isque postea servus est judicatus, *etc., si, ignorant l'état d'Eros, vous l'avez épousé comme libre, et que dans la suite un jugement l'ait déclaré esclave, Imp. Antonin. in Cod. Justin.* 5, 18, 3. — *Dans les poëtes comiques, en parl. d'emmener des filles publiques, Plaut. Most.* 1, 1, 35; 4, 2, 44; *Men.* 1, 2, 15; *Stich.* 5, 4, 48; *Truc.* 3, 2, 10, *et beauc. d'autres.*

3°) *dans la langue militaire, conduire, faire marcher, faire avancer l'armée* (*qque part*) *en qualité de général*: Ut locis apertis exercitum duceret, *pour conduire l'armée à travers des pays découverts, Cæs. B. G.* 1, 41, 4; *cf. id. B. C.* 1, 64, *fin.*; 1, 68, 1; *de même* ~ exercitum ab Allobrogibus in Segusianos, *conduire l'armée de chez les Allobroges chez les Ségusiens, id. B. G.* 1, 10, *fin.* ~ exercitum in fines Suessionum, *conduire l'armée sur le territoire des Suessions, id. ib.* 2, 12, 1; *cf. id. ib.* 4, 38, 3; 5, 18, 1; ~ exercitum (legiones, *etc.*) in Bellovacos, *id. ib.* 2, 13, 1; 5, 24, 2; 7, 34, 2 (*deux fois*), *et beauc. d'autres; cf.* Jussus partem legionum ipse aut per filium in Armeniam ducere, *il reçut l'ordre de conduire ou par lui-même ou par son fils une partie des légions en Arménie, Tac. Ann.* 2, 57. ~ cohortes ad eam partem munitionum quæ, *etc., Cæs. B. C.* 3, 62, 2. ~ exercitum Uticam, *id. ib.* 2, 26, 1. ~ reliquas copias contra Labienum, *id. B. G.* 7, 61, *fin., et autres semblables.* — *Au passif, en parl. des soldats, marcher, avancer*: Quam in partem aut quo consilio ducerentur, *de quel côté on les conduisait et dans quel dessein, Cæs. B. G.* 1, 40, 2. *Et à l'actif absolt, en parl. du général lui-même, marcher, avancer* (*expression favorite de Tite-Live; n'est pas dans César ni dans Salluste*): (Mettus) ducit quam proxime ad hostem potest, *Mettus fait approcher son armée le plus près possible de l'ennemi, Liv.* 1, 23; *de même id.* 1, 2; 9, 31, 22, 18; 31, 38; 34, 50, 44, 30, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *en gén. conduire, diriger, commander l'armée ou* (*plus fréqt*) *une division de l'armée*: Qua in legatione duxit exercitum, signa contulit, *etc.*, *en cette qualité de lieutenant, il commanda l'armée et livra bataille, Cic. Mur.* 9, 20; *de même* ~ exercitum, *être à la tête d'une armée, Nep. Eum.* 13, 1, *Epam.* 7, 3. Qui superiore anno primum pilum duxerat, *qui l'année d'auparavant avait commandé la première compagnie des triaires, Cæs. B. G.* 5, 35, 6, *de même* ~ primum pilum, *id. ib.* 6, 38, 1; *B. C.* 3, 91, 1. ~ ordinem, *commander une compagnie, être centurion, id. ib.* 1, 13, 4; 3, 104, 3; *Suet. Vesp.* 1. ~ partem exercitus, *Sall. Jug.* 55, 4, *et autres semblables. Rarement, faire avancer une division de l'armée, avancer avec elle*: Consuetudine sua Cæsar sex legiones expeditas ducebat; post eas... inde, *etc.*, *César, selon sa coutume, s'avançait à la tête de six légions sans bagages, Cæs. B. G.* 2, 19, 2; *de là aussi en parl. de la division même de l'armée qui prend les devants, qui forme l'avant-garde*: Pars equitum et auxiliariæ cohortes ducebant, mox prima legio, *etc., en avant marchaient une partie de la cavalerie et les cohortes auxiliaires, puis la première légion, etc., Tac. Ann.* 1, 51; *cf. id. ib.* 1, 64, *fin.* — β) *métaph. en dehors de la sphère milit., conduire, diriger une compagnie, une société, en être le chef, guide, supérieur, président, etc.*: Accedit etiam, quod familiam ducit in jure civili, singularis memoria, summa scientia, *il y joint encore, ce qui est le plus important, l'essentiel dans le droit civil, une mémoire extraordinaire et un profond savoir, Cic. Fam.* 7, 5, *ad fin., Manut.*; *de même* ~ familiam, *id. Phil.* 5, 11, 30, *et Fin.* 4, 16, 45. ~ ordines, *être à la tête d'un ordre quelconque, marcher au premier rang, id. Phil.* 1, 8, 20. ~ classem (discipulorum), *être le premier de sa classe* (*en parlant d'écoliers*), *Quintil. Inst.* 1, 2, 24, *Spald.* ~ funus, *célébrer des funérailles, mener une pompe funèbre, marcher en tête du convoi, Hor. Epod.* 8, 12. ~ toros, *Ovid. Fast.* 6, 668, *et autres semblables.*

4°) *avec l'idée accessoire de production, de création, préparer qqche en le dirigeant, produire, former, arranger, disposer, organiser, etc.*: Qui parietem sic per vestibulum sororis instituit ducere, sic agere fundamenta ut, *etc., qui entreprit de faire passer un mur par le vestibule de sa sœur, et en jeta les fondements de telle sorte que, etc., Cic. Mil.* 27, *fin.*; *cf.* ~ muros, *bâtir, construire des murs, Hor. Od.* 4, 6, 23; *de même* ~ vallum ex castris ad aquam, *élever, conduire un retranchement depuis le camp jusqu'au lieu où était l'eau, Cæs. B. C.* 1, 73, 2. ~ fossam, *creuser un fossé, id. B. G.* 7, 72, 1; 7, 73, 2. ~ arcum, *Ovid. Met.* 3, 160. ~ sulcum, *tracer un sillon, Colum.* 2, 2, 27. ~ lateres de terra, *faire des briques de terre, Vitr.* 2, 3. ~ vivos vultus de marmore (*à côté de* excudere spirantia æra), *faire des statues de marbre, tirer du marbre des traits vivants, Virg. Æn.* 6, 849; *cf. id. ib.* 7, 634; *Hor. Ep.* 2, 1, 240; *Varron dans Non.* 283, 32; *Plin.* 7, 37, 38; *Quintil. Inst.* 10, 3, 18, *Spald.*; *Juven.* 7, 237; *de là poét. aussi*: ~ epos, *composer un poëme épique, écrire une épopée, traiter le genre épique, Hor. Sat.* 1, 10, 44. ~ carmen, *faire des vers, Ovid. Trist.* 1, 11, 18; 3, 14, 32; *Pont.* 1, 5, 7. ~ versus, *même signific., id. Trist.* 5, 12, 63, *et autres sembl.* ~ lineam, *tracer une ligne, Plin.* 35, 10, 35; *Quintil. Inst.* 2, 6, 2; *cf.* ~ orbem, *décrire un cercle, id. ib.* 11, 3, 118. ~ alvum, *lâcher le ventre, purger, Cels.* 2, 12; 4, 4; 10; 6, 14, *et beauc. d'autres.* ~ alapam alicui, *appliquer un soufflet à qqn, Phædr.* 5, 3, 2; *cf.* ~ colaphum, *donner un coup de poing, Quintil. Inst.* 6, 3, 83, *Spald.*; ~ pugnam, *combattre, Paul. Dig.* 47, 10, 4, *et autres semblables. De même en partic., en parl. de représentations, de danses organisées, etc.*: ~ funus, *célébrer des funérailles, Cic. Quint.* 15, *ad. fin.*; *Ovid. Met.* 14, 746; *Virg. Georg.* 4, 256; *cf.* ~ exsequias, *même signific., Plin.* 8, 42, 64. ~ pompam, *célébrer une pompe, Ovid. Her.* 12, 152; *Fast.* 6, 405; *Met.* 13, 699. ~ choros, *former, diriger des chœurs de danse, Tibull.* 2, 1, 56; *Hor. Od.* 1, 4, 5; 4, 7, 6, *et beauc. d'autres; cf.*: ~ choreas, *former, diriger des danses, Ovid. Met.* 8, 582; 14, 520. — *A ce sens se rattache le suivant*:

5°) *prendre, recevoir, se couvrir de* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Aug.*): ~ cicatricem, *se cicatriser, Ovid. Trist.* 3, 11, 66; *Liv.* 29, 32, 12. ~ rimam, *se fendre, id. Met.* 4, 65. ~ situm, *moisir, Quintil. Inst.* 1, 2, 18. ~ formam, *prendre une forme, Ovid. Met.* 1, 402. ~ colorem, *se colorer* (*parl. du raisin*), *id. ib.* 3, 485; *cf.* ~ pallorem, *pâlir, id. ib.* 8, 762. ~ nomina, *recevoir un nom, tirer son nom*

de), *Hor. Od.* 3, 27, 76; ∼ notam, *avoir, porter une marque, id. ib.* 4, 2, 59, *et autres semblables.*

II) *au fig.* A) *en gén.* : Ducit quo quemque voluntas, *selon la direction qu' mprime à chacun son caprice, Lucr.* 2, 258; *cf. Hor. Ep.* 1, 3, 27; 1, 6, 57. Ad strepitum citharæ cessatum ducere curam, *endormir les soucis au bruit de la lyre, id. ib.* 1, 2, 31. Liber vota bonos ducit ad exitus, *Bacchus accomplit* (*mène à bonne fin*) *les vœux des mortels, id. Od.* 4, 8, 34; *cf.* : Popularis error ad meliora ducendus, *erreur populaire à réformer, Quintil. Inst.* 12, 1, 26. Per quædam parva sane ducant (futurum oratorem), *qu'ils fassent passer le futur orateur par de petits détails, id.* 1, 10, 5; *cf. id. ib.* 1, 1, 27; 1, 5, 58; 1, 9, 5, *et pass. C'est ici sans doute aussi qu'il faut rapporter le passage si controversé* : Ludos et inania honoris medio rationis atque abundantiæ duxit, *quant aux jeux et aux vaines cérémonies attribuées à sa dignité, il sut en les célébrant tenir le milieu entre un calcul parcimonieux et la profusion, Tac. Agr.* 6, *fin.*; *voy.* medius. — *Partici fréq. et très-class.*

B) *en partic.* 1°) *dériver, déduire, tirer l'origine ou le commencement de qqche* : Ut illa prudentia in earum trium rerum aliqua versetur, a qua totius vitæ ducat exordium, *dont elle puisse faire le fondement de toute notre conduite, Cic. Fin.* 5, 7, 18; *cf.* ∼ exordium a nostra persona, *tirer l'exorde de notre personne, Quintil. Inst.* 3, 8, 8; 4, 1, 7. ∼ principium disputationis a principe investigandæ veritatis, *appuyer le début de la discussion sur un principe de celui qui a poussé plus loin que personne la recherche de la vérité; s'étayer tout d'abord de l'autorité de celui qui, etc., Cic. N. D.* 2, 21, *fin.* ∼ belli initium a fame, *commencer la guerre par affamer l'ennemi, id. Att.* 9, 9, 2; *cf.* ∼ initium a lacte cunisque, *commencer l'éducation des enfants à l'allaitement et au berceau, Quintil. Inst.* 1, 1, 21. ∼ initia causasque omnium ex quatuor temporum mutationibus, *Cic. N. D.* 2, 19, 49. ∼ originem ab Isocrate, *tirer son origine d'Isocrate, Quintil. Inst.* 2, 15, 4; *de même id. ib.* 1, 6, 38; *Hor. Od.* 3, 17, 5, *et passim.* ∼ ingressionem non ex oratoriis disputationibus, sed e media philosophia repetere, *emprunter son début non pas aux discussions oratoires, mais aux principes mêmes de la philosophie, id. Or.* 3, 11. ∼ honestum ab iis rebus, *tirer, faire dériver l'honnête de ces choses ou de ces principes qui, etc., id. Off.* 1, 18, 60. ∼ orationem sæpius ab eodem verbo, *Cic. Or.* 39, 135. ∼ nomen ex quo, *d'où il tire son nom, id. Acad.* 11, 41; *cf.* ∼ nomen a Græco, *emprunter son nom au grec, le tirer du grec, Quintil. Inst.* 1, 6, 3; *de même id. ib.* 3, 7, 1; 5, 10, 6; *Hor. Sat.* 2, 1, 66, *et un nombre infini d'autres; cf. aussi* : Utrumque (*sc.* amor et amicitia) ductum est ab amando, *tous les deux* (*l'amour et l'amitié*) *sont dérivés du verbe aimer, Cic. Læl.* 27.

2°) *conduire, diriger, mener qqn de qque manière dans sa volonté ou son opinion, l'engager, le pousser, l'attirer à qqche, en bonne et en mauvaise part* (*dans ce sens le plus fréq. au passif*) : Ita me ad credendum tua ducit oratio, *tant ton discours m'amène à croire, etc., Cic. Tusc.* 2, 18. Nos ducit scholarum consuetudo, *Quintil. Inst.* 4, 2, 28. Ducere animos solent (fabellæ), *les fables intéressent ordinairement, id. ib.* 5, 11, 19; *cf. id. ib.* 9, 1, 21. Ducit te species, *l'extérieur te séduit, Hor. Sat.* 2, 3, 35, *et autres semblables.* Declamatores quosdam perversa ducit ambitio ut, *etc., quelques déclamateurs se laissent aller à l'ambition déplacée de, etc., Quintil. Inst.* 10, 7, 21. — *Au passif* : Quodsi quem statuæ magnopere delectant, et si quis earum honore aut gloria ducitur, is, *etc., Cic. Verr.* 2, 2, 58, *ad fin.*; *de même* ∼ eloquentiæ laude, *être sensible à la gloire de l'éloquence, id. Or.* 32, 115. ∼ quæstu et lucro, *être attiré par le gain, être sensible à l'appât du gain, id. Tusc.* 5, 3, 9. ∼ hoc errore ut, *etc., se laisser abuser par cette erreur que, s'imaginer follement que, id. Off.* 1, 41; *cf.* ∼ literis eorum et urbanitate ut, *etc., a voulu, charmé de leur esprit ou de leur mérite littéraire et de leur urbanité, etc., id. Rosc. Am.* 41, 120. Omnes trahimur et ducimur ad cognitionis et scientiæ cupiditatem, *nous sommes tous attirés par un penchant irrésistible au désir d'apprendre et de savoir, id. Off.* 1, 6, *et autres semblables.* — **b)** *en mauvaise part, comme notre « mener, faire aller, » pour tromper, se jouer, se moquer, Plaut. Most.* 3, 2, 26; *Capt.* 4, 2, 7; *Ter. Andr.* 4, 1, 20; *Phorm.* 3, 2, 15; *Prop.* 2, 17, 1; *Ovid. Her.* 19, 13; *Met.* 3, 587 (*à côté de* decipere).

3°) *traîner, tirer qqche par rapport au temps, traîner en longueur* : Ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem (natura loci), *de telle sorte que la nature même du terrain donnait une grande facilité pour traîner la guerre en longueur, Cæs. B. G.* 1, 38, 4; *de même* ∼ bellum, *id. B. C.* 2, 18, 6; 2, 37, 5; 6; *Cic. Fam.* 7, 3, 2; *Liv.* 22, 25, *et beauc. d'autres; cf.* ∼ bellum longius, *Cæs. B. C.* 1, 64, 2; 3, 42, 3, *et* ∼ bellum in hiemem, *prolonger la guerre jusqu'à l'hiver, id. ib.* 1, 61, 3. ∼ eam rem longius, *traîner une affaire en longueur, id. B. G.* 7, 11, 4; *cf.* ∼ rem prope in noctem, *prolonger une affaire jusqu'à la nuit, id. B. C.* 3, 51, 7; ∼ rem leniter, *Liv.* 5, 41, *et autres semblables.* — *Aussi métaph. en parl. du temps lui-même* : ∼ tempus, *gagner du temps, Cic. Verr.* 2, 1, 11; *Nep. Them.* 7. ∼ diem ex die, *différer de jour en jour, Cæs. B. G.* 1, 16, 4; *et même en parl. de personnes qu'on tient en suspens* : Ubi se diutius duci intellexit, *quand il vit qu'on le remettait de jour en jour, id. ib.* § 5. — *Plus rarement* (*et le plus souvent poét.*) **b)** *en gén. en parl. du temps, le passer, vivre, en jouir* : Quo studio Aristophanem putamus ætatem in literis duxisse? *avec quelle ardeur pensons-nous qu'Aristophane passait sa vie au sein de l'étude, Cic. Fin.* 5, 19; *de même* ∼ ætatem, *vivre, passer ses jours, Hor. Ep.* 2, 2, 202. ∼ vitam, *même signific., id. Epod.* 17, 63; *cf. Virg. Æn.* 2, 641 (*il y a un peu plus haut* : vitam producere). ∼ noctem, *passer la nuit, Prop.* 1, 11, 5; *Plin. Ep.* 6, 31, 13. ∼ somnos, *dormir, Virg. Æn.* 4, 560, *Heyne.*

4°) *dans la langue des affaires, faire une somme, additionner un total, évaluer en masse* : Age nunc summam sumptus duc, *allons! faites le compte de la dépense, Lucil. dans Non.* 283, 30. Minimum ut sequamur, quoniam XC med. duximus, accedant eo, *etc., au bas mot, puisque nous avons compté 90 médimnes, joignons-y, etc., Cic. Verr.* 2, 3, 49; *de même id. Att.* 6, 1, 5 *et* 16; 6, 2, 7; *Varro, R. R.* 3, 16, 11; *Gell.* 1, 20, 5. — **b)** *métaph., en dehors de la sphère des affaires,* — α) ∼ rationem alicujus, *calculer, considérer, peser l'avantage de qqn, avoir en vue ses intérêts* (*expression favorite de Cicéron*) : Quum pacis conditiones ad te afferri viderem, duxi meam rationem, quam tibi facile me probaturum arbitrabar, *quand j'ai vu qu'on vous faisait des propositions de paix, j'ai fait mon petit calcul, que je comptais facilement vous faire approuver, Cic. Att.* 8, 11, D, § 7; *de même* ∼ suam quoque rationem, *il fit aussi son calcul, id. Verr.* 2, 1, 48, *et* ∼ non minorem aratorum quam populi rationem, *tenir compte des laboureurs aussi bien que du peuple des villes, Suet. Aug.* 42, *fin. Oudend. et Wolf. N. cr.* Pudori malui famæque cedere quam salutis meæ rationem ducere, *j'ai mieux aimé songer à ma renommée que de m'occuper de mon salut, Cic. Fam.* 7, 3; *de même* ∼ rationem officii, non commodi, *tenir compte du devoir, et non de l'intérêt, id. Sest.* 10, 23; *cf. id. Rosc. Am.* 44, 128. ∼ rationem officii atque existimationis, *songer au devoir et à l'estime publique, id. Quint.* 16, 53. — β) *en gén. priser, estimer, évaluer, juger qqche de qque manière, le prendre pour qqche, en porter un certain jugement, etc.* (*cf.* existimo *avec* æstimo) (*dans ce sens il est très-fréq. en prose et en poésie*) : Nec ille... Lælius eo dictus est sapiens, quod non intelligeret quid suavissimum esset, sed quia parvi id duceret, *mais parce qu'il en faisait peu de cas, Cic. Fin.* 2, 8, 24. Tu ausus es pro nihilo præ tua præda tot res sanctissimas ducere? *tu as osé, pour t'enrichir, montrer si peu de respect à tant d'objets si vénérables, id. Verr.* 2, 2, 16, *ad fin.*; *cf. Auct. Herenn.* 4, 20, 28. Ea pro falsis ducit, *il traite de faux ces récits, Sall. Catil.* 3, 2; *cf.* ∼ innocentiam pro malevolentia, *prendre la probité pour de la malveillance, id. ib.* 12, 1. Vos eritis judices Laudin' an vitio duci id factum oportuit, *vous jugerez si on devait faire de cela un sujet de blâme ou d'éloge, Ter. Ad. prol.* 5; *de même* ∼ aliquid honori, *regarder qqche comme un honneur, Sall. Jug.* 11, 3. ∼ aliquid laudi, *tenir qqche pour glorieux, Nep. Præf.* § 4. ∼ aliquem despicatui, *mépriser qqn, Cic. Flacc.* 27, 65. Nihil præter virtutem in bonis ducere (*il y a dans le même sens un peu plus bas* in bonis habere *et* = numerare), *ne compter que la vertu au nombre des biens, Cic. Fin.* 3, 3; *de même* ∼ aliquem in numero hostium, *mettre qqn au nombre des ennemis, id. Verr.* 2, 5, 25, *ad fin.*; *Cæs. B. G.* 6, 32, 1; *cf. ib.* 6, 23, 8, *et sans* in, *ib.* 6, 21, 2; *cf.* ∼ aliquem loco affinium, *regarder qqn comme un parent, Sall. Jug.* 14, 1, *Kritz. N. cr.*, *et* ∼ aliquid testimonii loco, *prendre qqche pour un témoignage, Quintil. Inst.* 5, 9, 10. Tutelæ nostræ duximus quum Africo bello urgerentur, *nous les prîmes sous notre protection quand ils étaient tourmentés par la guerre d'Afrique, Liv.* 21, 41; *cf.* : Officii duxit exorare filiæ patrem, *etc., il crut de son devoir de, etc., Suet. Tib.* 11. Faceret quod e republica fideque sua duceret, *qu'il fît ce qu'il regardait comme utile à l'État et digne de son dévouement, id.* 25, 7, *et autres sembl.* Malum quum amici tuum ducis malum, *quand tu considères comme tien, quand tu prends pour toi le malheur de ton ami, Plaut. Capt.* 1, 2, 48; *cf.* : Archytas iracundiam seditionem quandam animi vere ducebat, *Archytas avait raison de regarder la colère comme une révolte de l'âme, Cic. Rep.* 1, 38. Eorum quos idoneos ducebat consilium habet, *il forme un conseil de ceux qu'il jugeait capables, Sall. Jug.* 62, 4; *et* : Nil rectum nisi quod placuit sibi ducunt, *ils ne trouvent bien, ils n'approuvent que ce qui leur a plu, Hor. Ep.* 2, 1, 83. Sic equidem ducebam animo rebarque futurum, *je le croyais, j'en étais persuadé, j'y comptais, Virg. Æn.* 6, 690. Ut omnia tua in te posita esse ducas humanosque casus virtute inferiores putes, *croyez que tous vos biens sont en vous-même* (*ou dépendent de vous-même, c.-à-d. que votre sort dépend de vous*), *et que tous les événements de la vie humaine sont inférieurs à la vertu, Cic. Læl.* 2, 7; *de même avec une propos. infin. pour régime, id. ib.* 19, *ad fin.*; *Rep.* 1, 2; 1, 17; 1, 38; 3, 9 (*trois fois*); *Cæs. B. G.* 1, 3, 2; 4, 30, 2; 6, 18, *et nombre d'autres.*

***ductābĭlĭtas,** ātis, *f.* [ducto], *facilité à se laisser tromper, Att. dans Non.* 150, 13.

ductārĭe, *adv., en traînant en longueur, Plaut. fragm. ap. Fest. au mot* Navus (*d'autres lisent* : ductārier, *infin. passif de* ducto.)

ductārĭus, a, um, *adj.* [ducto], *qui sert à tirer, de trait* : ∼ funis, *corde, câble de halage, cordelle; peut-être seult dans Vitr.* 10, 2; 3 *et* 5.

ductĭlis, e, *adj.* [duco], *qu'on peut conduire, détourner* (*en parl. de l'eau*) (*postér. à Aug. et rare*); *qu'on peut tirer, mobile* : ∼ flumen aquæ riguæ, *canal, Martial.* 12, 31. — 2°) *qui peut-être battu mince ou étiré* (*en parl. des métaux*), *malléable, ductile* : ∼ æs, *airain ductile, Plin.* 34, 8, 20.

ductim, *adv.* [duco], *en ramenant la main à soi* (*quand on coupe avec la serpe*); *très-rare* : Major pars operis in vinea ductim potius quam cæsim facienda est (*il y a dans le même sens un peu plus bas* ductu falcis, non ictu), *la plus grande partie du travail de la vigne se fait plutôt en tirant la serpe à soi qu'en frappant avec, Colum.* 4, 25, 2. — 2°) *tout d'un trait, sans respirer* (*quand on boit*) : Invergere in me liquores tuos Sino ductim, *je bois votre vin tout d'une haleine, Plaut. Curc.* 1, 2, 13.

ductĭo, ōnis, *f.* [duco], *action de conduire, de diriger, de tirer* (*très-rare, peut-être non antér. à Aug.*) : ∼ aquarum, *conduite d'eau, Vitr.* 1, 1; 10, 19. ∼ alvi, *relâchement de ventre, Cels.* 2, 12; 4, 24, *fin.* ∼ hominis, *exercice du droit de propriété sur qqn, Ulp. Dig.* 43, 29, 3.

ductĭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [duco] (*mot de Plaute*), *conduire, emmener avec soi* : Venales illic ductitavit, quisquis est, *il a été ici marchand d'esclaves, quel qu'il soit, Plaut. Rud.* 2, 7, 26. — 2°) *en partic. emmener chez soi comme épouse, épouser* : Quasi bella sit, quasi eampse reges ductitent, *comme si elle était belle, comme si des rois se disputaient sa main, Plaut. Pœn.* 1, 2, 60. — II) *au fig., conduire qqn en qque sorte par le nez, le duper, tromper* : Ego follitim ductitabo, *je le duperai complétement, Plaut. Epid.* 3, 2, 15.

ducto, āvi, ātum, āre, 1. *v. intens. a.* [duco], *conduire* (*très-fréq. dans Plaute; ailleurs, peut-être seult encore dans Térence, Salluste, et une fois dans Tacite; n'est certainement pas dans Cicéron, César et les auteurs du siècle d'Aug.*) — I) *au propre, conduire souvent, mener de côté et d'autre, avoir toujours à ses côtés* : Eho istum, puer, circumduce hasce ædes et conclavia; nam egomet ductarem nisi mihi esset ad forum negotium, *holà! enfant. Conduis-le dans toute la maison et dans les appartements; je le conduirais moi-même si je n'avais une affaire au Forum, Plaut. Most.* 3, 2, 158. Tu inter eas restim ductans saltabis, *tu tendras entre elles une corde roide, et tu danseras dessus, Ter. Ad.* 4, 7, 34, *Ruhnk.* ∼ exercitum per saltuosa loca, *conduire une armée à travers des pays boisés, Sall. Jug.* 38, 1; *de même* ∼ exercitum, *id. Catil.* 11, 5; 17, 7; *Jug.* 70, 2; * *Tac. Hist.* 2, 100; *cf.* ∼ equites in exercitu, *Sall. Catil.* 19, 3 (*d'après Quintil. Inst.* 8, 3, 44, *cette expression fut blâmée par plusieurs comme obscène, probabl. à cause de la signif. suivante du mot* ducto). — 2°) *en partic.* : ∼ aliquam, *emmener, mener chez soi une concubine, Plaut. Asin.* 1, 3, 12; 13; 17; 37; 5, 2, 13; *Men.* 4, 3, 20; *Pœn.* 4, 2, 46; *Ter. Phorm.* 3, 2, 15. — II) *au fig.* 1°) *en qque sorte mener par le bout du nez, tromper, duper, Plaut. Most.* 3, 2, 159; *Capt.* 3, 4,

109; 3, 5, 97; Mil. gl. 2, 1, 15. — * 2°) juger d'une certaine manière, regarder comme : Omne ego pro nihilo esse ducto, je regarde tout cela comme rien, je me moque de tout cela, Plaut. Pers. 4, 4, 85.

ductor, ōris, m. [duco], guide, chef (très class.; t. favori de Virgile, employé par lui environ vingt trois fois; n'est pas dans César) : ∼ leonum (à côté de magistri), conducteur de lions, Lucr. 5, 1310. ∼ exercitus, chef, général d'armée, * Cic. Tusc. 1, 37. ∼ ordinum, le centurion du primipile, qui guide toute la colonne, Liv. 7, 41; de même dans la sphère milit., Liv. 1, 28; 10, 21, fin.; 22, 61, fin.; Lucr. 1, 87; Virg. Æn. 2, 14; 8, 6, 129, et beauc. d'autres; cf. ∼ apum (dans leurs combats), id. Georg. 4, 88; et en parl. des chefs dans les jeux guerriers, id. Æn. 5, 133, 249, 561; Suet. Tib. 6. ∼ classis, Virg. Æn. 6, 334; Ovid. Met. 12, 574. ∼ aquarum Tibris, le Tibre, roi des fleuves, Stat. Silv. 3, 5, 112. ∼ ferreus, poét., ouvrier en fer, forgeron, Auct. Priap. 32, ad fin.

1. **ductus,** a, um, partic. de duco.

2. **ductus,** ūs, m. [duco], action de conduire, de diriger (très-class.) — I) au propre. A) en gén. : ∼ aquarum, aqueduc, Cic. Off. 2, 4, 14; Leg. 2, 1, 2; cf. l'ouvrage de Frontin : de Aquæductibus; dans ce sens simplement aussi ductus, id. ib. 5 sq. ∼ æqualis porticus, portique qui allonge ses flancs symétriques, m. à m. conduite égale d'un portique, Lucr. 4, 427. ∼ muri, construction d'un mur, Cic. Rep. 2, 6. ∼ literarum, tracé des lettres, écriture, Quintil. Inst. 1, 1, 25; 27; 10, 2, 2; Plin. 8, 3, 3. ∼ oris (à côté de vultus), expression de la bouche, Cic. Fin. 5, 17, 47. ∼ macularum, direction des taches (dans les pierres précieuses), Plin. 37, 12, 74. — B) en partic., conduite militaire, commandement, Cic. Manil. 21; Fam. 3, 11, 4; Cæs. B. G. 7, 62, 2; B. C. 1, 7, 6; Auct. B. Alex. 43; Vellej. 2, 78; 115; Tac. Agr. 5; Suet. Vesp. 4, et pass.; fréqt joint à auspicium (voy. ce mot, n° 1), Plaut. Amph. 1, 1, 41; 2, 2, 25; Liv. 5, 46; 8, 31; 10, 7; 28, 38; 40, 52; 41, 28; Inscr. Orell. n° 563, et pass.; mais qqfois aussi opp. à auspicium, qui signifie commandement en chef, Tac. Ann. 2, 41; Curt. 6, 3; Suet. Aug. 21, Ruhnk. — II) au fig. appliqué au discours, — 1°) ensemble, liaison, suite, économie, Quintil. Inst. 4, 2, 53. — 2°) période, Quintil. Inst. 9, 4, 30, Spald. Cf. sur les deux signif. figurées, Ernest. Lex. Techn. p. 138 sq.

Duderstadium; cf. Zeiler, Topogr. Mog.; Serar. Mogunt.; Werdenhagen, De Rebpubl. Hans.; Duderstadt, v. du Hanovre, principauté de Gœttingue, à l'embouchure de la Brehme, dans la Hahle, à 3 ½ m. au S.-E. de Gœttingue, à 2 ½ m. au N.-E. de Heiligenstadt.

Dudua, æ, Plin.; v. des Trocmi, en Galatie, au S. de Tavium.

dūdum, adv. temp. [diu, dum : il y a quelque temps, il y a un moment, naguère, depuis peu, récemment; cf. Donat. Ter. Andr. 3, 4, 3; Prisc. p. 1018, P.; de là]

I) il y a peu de temps, depuis peu, antérieurement, etc. (très-fréq. dans Plaute et Térence, plusieurs fois aussi dans les ouvrages philosophiques et les lettres de Cicéron, ainsi que dans Virg.; ailleurs très-rare, à l'exception du composé jamdudum; il n'est pas du tout dans César) : Ego sum Sosia ille quem tu dudum esse ajebas mihi, je suis ce Sosie que depuis un moment tu me dis que tu es toi-même, Plaut. Amph. 1, 1, 231; de même id. ib. 2, 1, 73; 3, 2, 35, et beauc. d'autres; Ter. Andr. 3, 4, 12; Heaut. 3, 3, 34; 4, 5, 38, et beauc. d'autres; Cic. Tusc. 1, 31, 76; De Or. 2, 65, 262; Att. 11, 24; Virg. Æn. 5, 650; Stat. Theb. 1, 670. — b) par rapport au présent, antérieurement, précédemment, déjà, auparavant : Nunc assentatrix scelesta est, dudum adversatrix erat, elle me flatte maintenant; auparavant elle était mon ennemie, Plaut. Most. 1, 3, 100; de même opp. nunc, id. Men. 5, 5, 33; 5, 1, 29; Amph. 1, 2, 17; 3, 2, 13, et passim.; Ter. Andr. 5, 1, 5; Eun. 4, 4, 16; 4, 5, 5; Cic. Brut. 36, 138; Virg. Æn. 2, 726; 12, 632. opp. nunc demum, maintenant enfin, Plaut. Rud. 4, 4, 78; cf. id. Epid. 3, 4, 22. Sc. Nunc demum experior prius ob oculos mihi caliginem obstitisse. Pa. Dudum edepol hoc planum quidem, Sc. Maintenant enfin je reconnais que jusqu'ici j'avais un bandeau devant les yeux. — Pa. Il y a parbleu longtemps qu'on le voyait bien, id. Mil. gl. 2, 4, 52. — Sans opposition de semblables particules : Minoris multo facio quam dudum senes, Plaut. Epid. 5, 1, 54; de même id. Truc. 4, 3, 29; Ter. Phorm. 2, 4, 19; Virg. Æn. 10, 599. Eadem istæc verba dudum illi dixi omnia, je viens de lui tenir absolument le même langage, Plaut. Bacch. 4, 9, 95; de même id. Pseud. 4, 7, 104, Pœn. 1, 3, 7; Ter. Andr. 5, 1, 21; Cic. Brut. 72, 252. c) dans Plaute avec ut ou quum pour désigner un passé très rapproché ou la présence, à l'instant que : Nam ut dudum hinc abii, accessi ad adolescentes in foro, à peine étais-je parti d'ici que j'ai rejoint nos jeunes gens sur le Forum, Plaut. Capt. 3, 1, 18; cf. id. Aul. 4, 8, 5; Cist. 4, 2, 44; Bacch. 4, 9, 33. Scibis qui dudum tecum venit quum pallam mihi Detulisti, celui qui est venu avec toi au moment où tu m'as apporté le manteau, id. Men. 2, 3, 41; cf. ib. 5, 1, 1. Plus rarement sans cette conjonction : Is se ad portum dixerat Ire dudum, il a dit qu'il se rendait au port à l'instant, Plaut. Merc. 2, 3, 129.

II) pour désigner un passé plus éloigné, seult dans l'expression : haud dudum, il n'y a pas longtemps, c.-à-d. récemment, il y a un instant, = modo; quam dudum, combien de temps, que..... longtemps : To. E Persia ad me allatæ modo sunt istæ a meo domino. Do. Quando? To. Haud dudum, To. C'est mon maître qui me les a dernièrement apportées de Perse. — Do. Quand? — To. Tout récemment, Plaut. Pers. 4, 3, 29. Vide quam dudum hic asto et pulto! Voyez combien il y a de temps que je suis ici et que je frappe à la porte, id. Stich. 2, 1, 38; de même Ter. Andr. 5, 2, 9; Eun. 4, 4, 30; Cic. Att. 14, 12, ad fin. Cf. aussi jamdudum.

Dudum, Ptol.; v. des Nigritæ, dans l'intérieur de l'Afrique, à l'E. de Tagama, à l'O. de Panagra, au S. du Niger.

* **dŭella,** æ, f. [duo], le tiers de l'once romaine, Rhemn. Fann. De Pond. 23.

duellator, duellicus; voy. bellator, bellicus.

† **dŭellio,** ōnis, m., rebelle, Gloss. Isid.

* **dŭellis,** is, m. [duellum = bellum], ennemi armé, guerrier, Arnob. 1, p. 10.

Duellium, Duellum, Tuela, Hohentwiel, forteresse, à 3 ¾ m. au S. de Tuttlingen, à 2 au N.-E. de Schaffhouse.

dŭellĭum, ĭi, n., tyrannie, Gloss.

Dŭellĭus (dans des manuscrits et des inscriptions il est écrit aussi Duilius et Duillius), ii, m. [duellum = bellum, cf. Cic. Or. 45, 153, et Quintil. Inst. 1, 4, 15], C., célèbre vainqueur des Carthaginois sur mer, en l'honneur de qui fut érigée la columna rostrata, l'an de R. 493, Cic. Rep. 1, 1, Maj. et Creuz. N. cr.; De Senect. 13, 44; N. D. 2, 66; Planc. 25; Sil. 6, 665; cf. Orelli, inscr. 549.

dŭello, āre; voy. bello.

Duellona; voy. Bellona.

duellum; voy. bellum.

Duerstadium, Cell.; i. q. Batavodurum.

Duesma, Dumasia, Duesme, bourg français sur la Seine, dans le Duesmois, à environ 4 ½ m. de Châtillon.

Duesmensis Pagus ou **Tractus,** le Duesmois, petite contrée de France, près de la source de la Seine, en Bourgogne.

« DUICENSUS dicebatur cum altero, id est cum filio, census, » recensé avec un autre (le père avec le fils), Fest. p. 51. [duis = bis et censeo].

Duicziburgum; cf. Duisburch.

DUIDENS; voy. bidens, n° 2, b.

duīgæ, Varro, L. L. 7, 30, comme bigæ.

dŭĭginti pour **viginti.**

duīlis, Gloss., comme bilis.

Duilius ou **Duillius;** voy. Duellius.

duim; voy. do, au commencement.

Duina, i. q. Carambacis.

Duina, Duna; cf. Baudrand; Duna, Dwina, fl. russe, prend sa source dans le lac de la Duna, forme la limite entre la Livonie, la Sémigalle et la Courlande, et se jette, près de Dunamunde, dans le golfe de Riga. Sel. d'autres, i. q., Rubo, Ptol.; cf. Chesinus.

duīni, Varro, L. L. 7, 30, comme bini.

Duinum, Tybein, petite v. fortifiée d'Illyrie, sur le Karst, dans l'ancien Craïn intérieur, à 2 milles de Trieste, près de la mer Adriatique.

duis, — 1°) verb.; voy. do, au commencement. — 2°) num.; voy. bis, au commencement.

Duisburgum; cf. Diusburg. Duisburgensis, e.

dŭītæ, ārum, m. [duo], hérétiques qui admettent deux divinités, Prudent. Hamart. præf. 37.

* **dŭītas,** ātis, f. [duo], le nombre deux, Labéon dans Javol. Dig. 50, 16, 242.

Duitium, i. q. Diuza.

duitor; voy. do, au commencement.

dulcăcĭdus, a, um, adj. [dulcis, acidus], aigre-doux (lat. des bas temps) : ∼ liquor, Seren. Sammon. 11, 151; de même id. 32, 607.

dulcămāra, æ, f., douce-amère, plante (Solanum ∼, Linn. Solanum, L. M.

dulcamarus, a, um, doux et amer, Plaut. Cist. 1, 1, 71, Pseud. 1, 1, 61, 2, 4, 1, Truc. 2, 3, 35.

* **dulcator,** ōris, m. [dulco], celui qui rend doux : ∼ fontis amari, Paulin. Nol. Carm. 23, 257.

dulce, adv., voy. dulcis, à la fin, n° 3.

dulcedo, inis, f. [dulcis], douceur, — I) au propre, douceur, saveur douce (dans ce sens rare) : Radix amara cum quadam dulcedine, racine amère, qui a pourtant une certaine douceur, Plin. 25, 6, 30. — Bien plus fréq. et très-class. (mais n'est pas dans César), — II) au fig., agrément, douceur, amabilité, attrait, charme : ∼ nimia aquarum, saveur trop douce de l'eau, Lucr. 6, 1265; cf. ∼ frugum et vini, Liv. 5, 33, et ∼ vini, Plin. 14, 22, 28. Tu blanda ... voluptas.... Aut aliquem fructum capiant dulcedinis almæ (il y a un peu haut, opp. dolor), Lucr. 2, 971; cf. Cic. Fin. 2, 13; 2, 34, 114; Leg. 1, 17, fin, 2, 15, 38; Virg. Georg. 1, 412; 4, 55 ∼ honoris et pecuniæ, appât des honneurs et de l'argent, Matius dans Cic. Fam. 11, 28, 2; de même ∼ avium (genit. obj.), les doux chants, les concerts des oiseaux, Auct. ap. Quintil. Inst. 9, 3, 70. ∼ agrariæ legis, les douceurs de la loi agraire, Liv. 2, 42. ∼ potestatis ejus, la douceur de son autorité, id. 5, 6, ad fin. ∼ vitæ, Cels. 6, 6. ∼ orationis, douceur, charme de style, Cic. De Or. 3, 40, 161; cf. ∼ vocis, charme de la voix, Ovid. Met. 1, 709. ∼ gloriæ, attrait de la gloire, Cic. Arch. 10, 24. ∼ iracundiæ, entraînement de la colère, id. Qu. Fr. 1, 2, 2, ad fin.; cf. ∼ iræ, même signific., Liv. 9, 14, ad fin. ∼ amoris, charme, délices de l'amour, Virg. Æn. 11, 538, et autres semblables. ∼ plebeios creandi, plaisir de nommer des magistrats plébéiens, Liv. 5, 13; cf. ∼ prædandi, joie du pillage, id. 6, 41, ad fin.; ∼ scabendi, plaisir, bonheur, soulagement qu'on éprouve en se grattant, Plin. 8, 25, 37. ∼ furandi, plaisir de voler, id. 8, 57, 82, et pass. Au plur. : Reges Attalici magnis philologiæ dulcedinibus inducti, attirés par le charme de l'étude des lettres, Vitr. 7, præf.

dulcesco, dulcui, ĕre, 3. v. inch. [dulcis], devenir doux, Cic. De Senect. 15, 53; Plin. 3, 18, 22; 31, 7, 41; Paulin. Nol. carm. 17, 23.

dulcia, orum; voy. dulcis, n° I, 2.

dulcĭārius, ii, m. [dulcia], pâtissier, confiseur, joint à pistor, Martial. 14, 222, in lemm.; Appul. Met. 10, p. 244; sans pistor, Lamprid. Heliog. 27; Trebell. Claud. 14; Veget. Mil. 1, 7.

dulcĭcŭlus, a, um, adj., dimin. [dulcis], doux au goût, doucet (très-rare) : ∼ potio, * Cic. Tusc. 3, 19, ad fin. ∼ caseus, comme t. de caresse, * Plaut. Pœn. 1, 2, 177.

dulcĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [dulcis, fero], qui renferme des douceurs, doux (très-rare) : ∼ ficus, la figue sucrée, Enn. dans Charis. p. 103, P. ∼ cantharum, bocal, vase plein de douceurs, confitures, etc., Plaut. Pseud. 5, 1, 18.

dulcĭflŭus, a, um, dont les eaux sont douces, Dracont. Hexaemer. 49.

dulcĭlŏquus, a, um, adj. [dulcis, loquor], dont le son est doux (latin des bas temps et rare) : ∼ calami, pipeaux mélodieux, Auson. Idyll. 20. 4. ∼ ars Orphei, le talent enchanteur d'Orphée, Sidon. Ep. 8, 11.

* **dulcĭ-mŏdus,** a, um, adj. [dulcis], dont le son, les mélodies sont doux, agréables : ∼ psalmi, psaumes mélodieux, Prudent. Psych. 664.

* **dulcĭnervis,** e, adj. [dulcis, nervus], pourvu d'une charmante corde ou dont la corde est souple, flexible : ∼ arcus, Mart. Capell. 9, p. 310.

Dulcinium; cf. Olchinium.

* **dulcĭŏla,** ōrum, n., dimin. [dulcis], petits gâteaux, friandises : ∼ mellita, gâteaux au miel, miellés, Appul. Met. 4, p. 115.

* **dulcĭōrĕlŏquus,** a, um, adj. [dulcis, os, loquor], dont la parole est douce, épithète de Nestor, = ἡδυεπής, Næv. dans Gell. 19, 7, 13.

dulcis, e, adj. [ordin. rapproché de γλυκύς; θέλγω en paraît plus près; cf. aussi in-dulgeo, qui affecte agréablement le sens du goût], doux, agréable (très-fréq.; mais n'est pas dans César) — I) au propre, opp. à amarus : (Animal) sentit et calida et frigida et dulcia et amara, l'animal sent le chaud et le froid, la douceur et l'amertume, Cic. N. D. 3, 13; cf. Plaut. Cist. 1, 1, 72; de même ∼ mel, miel doux, Plaut. Asin. 3, 3, 24; Truc. 2, 4, 20; Lucr. 1, 946; 4, 22; cf. ∼ liquor mellis, même signific., id. 1, 937; 4, 13. ∼ aqua, eau douce, id. 6, 891; Auct. B. Alex. 8; 9. ∼ poma, fruits savoureux, Lucr. 5, 1376; Hor. Sat. 2, 5, 15. ∼ vinum, bon vin, id. Od. 3, 12, 1; cf.

~ merum, *id. ib.* 3, 13, 2, *et* ~ dolium, *tonneau de bon vin, id. Epod.* 2, 47. ~ olivum, *id. Sat.* 2, 4, 64. ~ sapor, *id. Od.* 3, 1, 19, *et autres semblables. Compar.* : ~ uva, *Ovid. Met.* 13, 795. *Superl.* ~ panis, *pain d'un goût exquis, Plin.* 18, 10, 20, *et autres semblables. — De là* 2°) *subst. et hétérocl.* : dulcia, orum, *n., gâteaux, friandises, gâteaux au miel, au sucre* (*lat. des bas temps*), *Vopisc. Tacit.* 6; *Lamprid. Heliog.* 26; 31; *Prudent. Psych.* 429.

II) *au fig., doux, c.-à-d. agréable, aimable, charmant, attrayant, caressant, etc.* : Dulcia atque amara apud te sum eloquutus omnia, Scis amorem, scis laborem, scis egestatem meam, *je t'ai dit tout ce qui m'était doux et amer; tu sais mon amour, tu sais ma peine, tu connais ma misère, Plaut. Pseud.* 2, 4, 2; *cf. id. ib.* 1, 1, 61; *Truc.* 1, 2, 78; 2, 3, 25; *de même* ~ vita, *Lucr.* 2, 997; *cf.* ~ lumina vitæ, *la douce lumière de la vie, l'existence, id.* 5, 987, *et* ~ solatia vitæ, *charmes qui consolent, embellissent la vie, id.* 5, 21. ~ orator, *Cic. Off.* 1, 1, 3; *cf. de même en parl. d'orateurs ou d'écrivains, Quintil. Inst.* 10, 1, 77; 73; 12, 10, 44; *cf. aussi* : Non quo ea (oratione) Lælii quicquam sit dulcius, *non pas que rien soit plus agréable que ce discours de Lélius, Cic. Brut.* 21, 83, *et* ~ genus dicendi, *style doux, Quintil. Inst.* 2, 8, 4. ~ carmen, *vers agréables, id. ib.* 12, 10, 33. ~ poemata, *poëmes charmants, Hor. A. P.* 99, *et autres sembl.* ~ nomen libertatis, *doux nom de liberté, Cic. Verr.* 2, 5, 63; *cf. id. Att.* 15, 13, 3. ~ amores, *amours heureux, Hor. Od.* 1, 9, 15. ~ otium, *doux loisir, id. Epod.* 1, 8. ~ fortuna, *sort favorable, id. Od.* 1, 37, 11, *et nombre d'autres. Superl.* : ~ epistola, *lettre charmante, délicieuse, Cic. Att.* 15, 13, 4. Quod in amicissimo quoque dulcissimum est, *ce qui nous charme dans nos meilleurs amis, id. Læl.* 23, *fin., et autres semblables.*

2°) *particul., en parl. de rapports d'amitié ou d'amour, d'ami, d'amants, etc., amical, complaisant, obligeant, agréable, aimable, cher* : Melius de quibusbam acerbos inimicos mereri quam eos amicos qui dulces videantur, *la rudesse de nos ennemis nous est quelquefois plus utile que la complaisance de nos amis, Cic. Læl.* 24, *ad fin.*; *cf.* : Amicitia remissior esse debet, et liberior, et dulcior, et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *id. ib.* 18, *fin.* ~ liberi, *chers enfants, Hor. Epod.* 2, 40; *cf.* ~ nata, *fille chérie, id. Sat.* 2, 3, 199. ~ alumnus, *id. Od.* 3, 23, 7; *Ep.* 1, 4, 8. *De là dans des allocutions* : Optime et dulcissime frater, *mon bon, mon cher frère, le meilleur et le plus aimé des frères, Cic. Leg.* 3, 11; *cf.* Dulcissime Attice, *id. Att.* 6, 2, 9; Mi dulcissime Tiro, *Cic. fil. Fam.* 16, 21, 2; *de même* : Dulcis amice, *Hor. Ep.* 1, 7, 12. Dulce decus meum, *mon bonheur et ma gloire, id. Od.* 1, 1, 2; *et absolt* : Quid agis, dulcissime rerum? *comment vous portez-vous, mon cher, mon ami* (*m. à m., ce que j'ai de plus cher au monde*), *id. Sat.* 1, 9, 4 (*cf. Loers sur Ovid. Her.* 4, 125, *et Jacobs, Œuvres diverses*, 5ᵉ *partie, p.* 250, 633 *et suiv.*)

Adv. (*d'après le n°* II) — α) dulcĭter, *Cic. Fin.* 2, 6, 18; *Quintil. Inst.* 1, 10, 24; 4, 2, 62; 9, 4, 14; 12, 10, 71. — β) dulce, *Hor. Od.* 1, 22, 23, 24; *Ep.* 1, 7, 27; *Stat. Silv.* 3, 4, 8; *Theb.* 4, 274. — **b)** *Compar., Quintil. Inst.* 12, 10, 27; *Prop.* 1, 2, 14. — γ) *Superl., Cic. Brut.* 20.

Dulcis Aqua, *Dolceaqua, bourg du Piémont, prov. de Spoleto, sur le Nernia.*

Dulcis Portus, Γλυκὺς λιμήν, *Strab.* 7, *p.* 324; *Dio Cass. L. p.* 426; *peut-être i. q.* Olivæ Portus, Ἐλείας λιμήν, *Ptol.*; *port ou plutôt golfe sur la côte de la* Thesprotia (Epirus), *dans lequel se jetait l'Achéron. Jusqu'à lui s'étendait la* Κασσιοπαίων χώρα, Cassopia.

Dulcis Vallis; *cf. Guler. Rhæt.*; *Imhoff N. P.* 7, 6; *Vadutz, bourg et château dans la vallée du Rhin, principauté de Lichtenstein, près de la frontière du canton des Grisons.*

dulcĭsŏnōrus, a, um, *adj., comme* dulcisonus : Rem tibi concessi, doctissime, dulcisonoram (*d'autres lisent* : dulcisonorem), *Serv. in Centim. p.* 1826, *Putsch.*

* **dulcĭsŏnus**, a, um, *adj.* [dulcis, sonus], *dont le son est doux, agréable* : ~ murmur, *doux murmure, Sidon. Carm.* 6, 5; *Auct. Carm. in Anthol. lat. t.* 2, *p.* 444, *Burm.* Porrige dulcisonas attentis auribus odas. *Cf. Cassiod. Variar.* 2, 40, *a med.*

dulcĭtas, ātis, *f.* [dulcis], *douceur, amabilité* (*antér. et postér. au siècle class.*) : ~ conspirantis animæ, *douceur qu'on trouve dans l'union des âmes, dans un ami, dans l'amitié, Att. dans Non.* 96, 27. ~ fici, *goût sucré de la figue, Appul. De Mundo.*

dulcĭter, *adv.*; *voy.* dulcis, *à la fin, n°* α.

dulcĭtūdo, inis, *f.* [dulcis], *douceur, qualité de ce qui est doux au goût* (*très-rare*) — 1°) *au propre* : Gustatus, qui dulcitudine præter ceteros sensus commovetur, *le goût, qui plus que les autres sens est sensible à la douceur, Cic. De Or.* 3, 25, 99. — 2°) *au fig. douceur, c.-à-d. absence de rigueur, modération* : ~ usurarum, *intérêts modérés* (*de l'argent prêté*), *Ulp. Dig.* 42, 8, 10. — 3°) *charme, agrément, rapports agréables* : CVM QVA VIXIT ANNIS XIII. CVM MAGNA DVLCITVDINE, *dans une grande tendresse, dans la plus douce union* (*d'après* dulcis, *n°* II, 2), *Inscr. Grut.* 752, 3; *de même Inscr. Fabrett.* 250, 4.

dulcium, i, *n., sorte de pomme, mot cité par D. A. G. Cramer ad Vet. Schol. in Juven. Sat.* 3, 188. *D'autres l'entendent autrement*

dulco, āre, *v. a.* [dulcis], *adoucir, rendre doux,* (*lat. des bas temps*), *Sidon. Ep.* 5, 4; *Carm.* 2, 105.

dulcor, ōris, *m.* [dulcis], *douceur* (*cf. l'opp.* amaror) (*lat. des bas temps*), *Tertull. adv. Marc.* 1, 6; 3, 5, *et passim.*

dulcōrārius, ii, *m., Sarisb.* 8, 13.

***dulcōro**, āre, *v. a.* [dulcor], *adoucir, édulcorer* : ~ amaritudinem, *Hieron. Ep.* 22, *n°* 9.

dulcŭi, *parf. de* dulceo *et de* dulcesco.

Dulecum, Damliagum, *Cambden. Britann.*; *Duelecke, Duleck, Dulck, bourg d'Irlande, dans le comté d'Eastmeath, prov. de Leinster.*

Dulenĕum; *cf.* Donincum.

Dulgĭbīni, *Tac. Germ. c.* 34; Dulgumnii, Δουλγούμνιοι, *Ptol.* 2, 11; *peuple de Germanie, anciennem. à l'O. de la* Visurgis, *autour de Paderborn, mais depuis le sixième siècle à l'O. des* Chamavi, *à l'E. de la* Visurgis, *faisait partie des* Cherusci, *et était, suiv. d'autres, établi au S. de la principauté de Calenberg et au N.-O. de la principauté de Grubenhagen, plus vraisemblablement, autour de Dransfeld, Hardegsen, Gœttingue, etc., au S. d'Eimbeck.*

† **dūlĭce**, *adv.*, = δουλικῶς, *à la manière d'un esclave, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 60.

Dulichium, ii, *n., Ovid. Trist.* 1, 5, 67; 4, 1, 31; *Mela*, 2, 7; *Virg. Æn.* 3, *v.* 270; *id. Eclog.* 6, 76; Δουλίχιον, *Homer. Odyss.* α' *v.* 246; *Strab. p.* 335, 340, 453; 455, 456; 458; *Steph.*; *Suid.*; Dulichia (*s.-ent.* insula), *Propert.* 2, 14, 4; *plus tard* Dolicha, Δολίχα, ας, *Strab. l. d.*; *sel. Steph. aussi* Oxea, Ὀξεῖα; *île de la mer Ionienne, au S.-E. d'Ithaque, près de la côte d'Étolie, faisait partie des* Echinades. *De là* 2°) Dulichius, a, um, *adj., relatif à Dulichium ou poét. à Ulysse. De même* ~ dux, *c.-à-d. Ulysse, Ovid. Met.* 14, 226; *Rem. Am.* 272. *De là aussi* ~ vertex, *la tête d'Ulysse, Ovid. Met.* 13, 107. ~ portus, *id. Met.* 13, 711. ~ rates, *les vaisseaux d'Ulysse, Virg. Ecl.* 6, 76. ~ Irus, *Prop.* 3, 5, 17. ~ manus, *Ovid. Met.* 13, 425. ~ palatum, *le palais, le goût, l'avidité des compagnons d'Ulysse, id. Trist.* 4, 1, 31. ~ proci, *les amants de Pénélope, Stat. Silv.* 5, 1, 58; *cf. Ovid. Her.* 1, 87.

Dulincum, Dulingium, *i. q.* Donincum.

Dulmense, *Ann. Hincmar. Remens.*; *sel. Pertz, auj. le Dormois,* « in remensi diocesi, ubi vicus Sindunum ad Axonam, *Senuc.* »

Dulopolis, *Steph.*; *v. d'Afrique, peut-être dans le* Nomos Libycus.

Dulopolis Acanthus, *Plin.* 5, 28; *v. de Carie.*

Dūlŏrestes, æ, *et* is, *m., Oreste esclave, titre d'une tragédie* — 1°) *d'Ennius, citée par Non.* 2, 165; — 2°) *de Pacuvius, citée par Prisc.* 5, *p.* 668, *Putsch., et par d'autres.*

Dūlus, i, *m.* (δοῦλος, *esclave*), *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 1624, 12.

dum, *conj.* [*de la même origine que* donec], *désigne le rapport temporel de deux actions l'une avec l'autre,* — I) *dans la contemporanéité ou* — II) *dans la succession continue, de manière que lorsque l'une commence l'autre cesse.*

I) *dans la contemporanéité* :

A) *sans égard à la limite des deux actions, pendant que, tandis que* (*dans cette signification il se construit régulièrement avec l'indicatif; excepté toutefois dans le discours indirect,* oratio obliqua, *dans lequel outre l'indic. on employait qqf. aussi le subj.*; *il n'y a que des poëtes du siècle d'Aug. et des prosateurs postérieurs qui emploient qqf. le subj. même dans le style direct; voy. la suite*) — α) *avec l'indic.* : Dum cum hac usuraria Uxore nunc mihi morigero, hæc curata sint Fac sis, *pendant que je contente mes désirs avec cette épouse d'un moment, fais en sorte de tout apprêter, Plaut. Amph.* 3, 3, 25; *de même avec le prés., id. Aul.* 4, 2, 14; *Bacch.* 4, 7, 19; *Ter. Heaut.* 2, 2, 11; *Cic. Cluent.* 32, *fin.*; *Virg. Ecl.* 3, 75; *Hor. Ep.* 2, 1, 190, *et nombre d'autres. Au prés. histor.* : Namque sub ingenti lustrat dum singula templo,... dum quæ fortuna sit urbi Artificumque manus miratur, *etc., Virg. Æn.* 1, 453 *et suiv.* Dum hæc geruntur, Cæsari nunciatum est, *etc., pendant que ceci se passe* (*se passait*), *on annonça à César que, etc., Cæs. B. G.* 1, 46, 1; *cf. cette même formule de transition, id. ib.* 3, 17, 1; 4, 32, 1; 4, 34, 3; 5, 22, 1; 6, 7, 1; 7, 37, 1, 7, 42, 1; 7, 57, 1; 7, 66, 1; 7, 75, 1; *B. C.* 1, 56, 1; 2, 1, 1, *et beauc. d'autres.* Dum ea conquiruntur et conferuntur, nocte intermissa, circiter hominum millia VI.... ad Rhenum contenderunt, *tandis qu'ils s'occupent de rechercher et de réunir tous ces objets, la nuit étant venue, environ 6,000 hommes......... se dirigèrent* (*se dirigent*) *vers le Rhin, Cæs. B. G.* 1, 27, 4; *cf. id. B. C.* 1, 37, 1. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius Massiliam pervenit, *id. ib.* 1, 36, 1, *et autres sembl.* — Dum hæc in Appulia gerebantur, Samnites... urbem non tenuerunt, *Liv.* 10, 36, *ad fin.*; *de même à l'imparf., id.* 21, 53; 41, 14; *Nep. Hann.* 2, 4; *Tac. Agr.* 41; *cf. Cic. Rosc. Am.* 32, 91. — Nunc animum advortite, Dum hujus argumentum eloquar Comœdiæ, *maintenant prêtez-moi votre attention, pendant que je vais vous expliquer le sujet de cette comédie, Plaut. Amph. prol.* 96. — Dum Cyri et Alexandri similis esse voluit, Crassorum inventus est dissimillimus, *pendant qu'il s'étudie à imiter Cyrus et Alexandre, on trouve qu'il ne ressemblait guère aux Crassus, Cic. Brut.* 81, *fin.*; *de même au parf., id. Mur.* 27, 55; *Phil.* 14, 12, 33; *Att.* 1, 16, 2; *Nep. Reg.* 2, 2, *et passim.* — Dum in unam partem oculos animosque hostium certamen averterat, pluribus locis scalis capitur murus, *tandis que l'attaque de l'ennemi avait détourné l'attention d'un autre côté, le rempart est escaladé en plusieurs endroits, Liv.* 32, 24. — Bellum ingens geret Italia... moresque viris et mœnia ponet, Tertia dum Latio regnantem viderit æstas Ternaque transierint Rutulis hiberna subactis, *pendant les trois premières années de son règne dans le Latium, pendant les trois années qui suivront la soumission des Rutules, Virg. Æn.* 1, 265. — *Dans le discours oblique ou discours indirect* : Dic, hospes, Spartæ nos te hic vidisse jacentes, Dum sanctis patriæ legibus obsequimur, *étranger, va dire à Sparte que tu nous as vus gisants ici, morts en obéissant aux saintes lois de la patrie, Poeta, ap. Cic. Tusc.* 1, 42, 101; *de même Liv.* 2, 57; 26, 16; *Tac. Ann.* 15, 59; *Hist.* 1, 33; *Ovid. Met.* 4, 776, *et beauc. d'autres.* — β) *avec le subj.* : Nunc venio ad illud extremum, in quo dixisti, dum Planci in me meritum verbis extollerem, me arcem facere e cloaca, *je viens à ce dernier reproche que vous me faisiez, de faire une citadelle d'un cloaque, en exaltant le service que m'a rendu Plancus, Cic. Planc.* 40; *de même dans le discours indirect ou oblique, id. De Or.* 1, 41, *fin.*; *Mur.* 24; *Att.* 5, 17, 3; *Sall. Catil.* 7, 6; *Suet. Ner.* 35; *Tac. Hist.* 4, 17, *fin.* — O quoties ausæ, caneret dum valle sub alta, Rumpere mugitu carmina docta boves, *combien de fois, tandis qu'il chantait au fond d'une vallée profonde, ses génisses ne troublèrent-elles pas en mugissant ses divins chants, Tibull.* 2, 3, 19, *Huschk.*; *de même dans le discours direct, Ovid. Pont.* 3, 3, 2; *Virg. Georg.* 4, 457; *Martial.* 1, 22; *Claudian. Gigant.* 102; *Aur. Vict. Vir. ill.* 35; *id. Cæs.* 39; *Hygin. Fab.* 12, *et pass.* — **b)** *avec* subito, interea, jam, adhuc *dans le membre de phrase principal; voy. plus bas ces mots.*

2°) *en partic., en parl. de la durée dans le présent, il correspond au français* : *encore*; *et ne se trouve ainsi que* — **a)** *construit avec* etiam, primum *et le plus souvent avec les négations* non, nec, haud, nihil, nullus, nemo; *voy. ces mots*; *il indique que la chose niée n'a pas eu lieu encore, et il se traduit, avec la négation, par* « *pas encore* »; nihildum, *rien encore*; nullusdum, *aucun encore*; nemodum, *personne encore.* — **b)** *dans le langage de la conversation, ajouté comme renfort enclitique à qqes impératifs et interjections, en franç.* : *eh bien! eh bien! donc* : Sosia adesdum, paucis te volo, *Sosie, çà, viens ici; je veux te dire deux mots, Ter. Andr.* 1, 1, 2; *de même* abidum, *allons va-t'en, id. Heaut.* 2, 3, 8; circumspicedum, *regarde donc un peu, Plaut. Trin.* 1, 2, 109; dicdum, *or çà, dis-moi, Ter. Hec.* 5, 3, 5; facitodum, *id. Heaut.* 3, 2, 39; iteradum, *Poeta ap. Cic. Att.* 14, 14; jubedum, *Plaut. Rud.* 3, 5, 7; manedum, *id. Bacch.* 4, 6, 24; *Ter. Hec.* 5, 4, 4; memoradum, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 103; tacedum, *id. Men.* 2, 2, 73; tangedum, *id. Rud.* 3, 5, 5, *et pass.* — Agedum, *allons, courage* (*celui-là est le plus fréqt*), *Plaut. Amph.* 2, 2, 151; 5, 1, 29; *Asin.* 4, 1, 1; 5, 1, 1, *et beauc.*

d'autres; *Ter. Eun.* 4, 4, 27; *Heaut.* 2, 3, 69; *Hec.* 3, 1, 35; *Phorm.* 5, 3, 1; *Cic. Sull.* 26; *Liv.* 7, 9; 9, 16, *et passim.*; *Catull.* 63, 78; *Stat. Theb.* 7, 126, *et passim*; agitedum, *Liv.* 3, 62, *Drakenb.*; 5, 52; 7, 34, *ad fin.*; cedodum, *donne vite*, *Ter. Phorm.* 2, 2, 15; ehodum, *id. Andr.* 1, 2, 13; 2, 1, 24; 3, 5, 10; *Eun.* 2, 3, 68. *Avec tmèse* : sine me dum isthæc judicare, *laissez-moi en juger*, *Plaut.*

B) *par rapport à la limite des deux actions, même signif. que* tamdiu quam, *en franç. aussi longtemps que.* — 1°) *au propre* (*ne se trouve ainsi qu'avec l'indic., excepté dans le discours oblique, c.-à-d. indirect*): Bene factum a vobis, dum vivitis, non abscedet, *tant que vous vivez, votre bonne action ne vous quittera pas*, *Caton dans Gell.* 16, 1, *ad fin.*; *de même au prés.*, * *Cic. Læl.* 4, 14; *De Senect.* 23, 86; *Att.* 9, 10, 3; *Fin.* 3, 2, 9; *Cæs. B. G.* 7, 50, *fin.*, *et passim.* Quid illos opinamini animi habuisse atque habituros, dum vivent? *quels croyez-vous qu'aient été leurs sentiments? quels croyez-vous qu'ils seront pendant le reste de leur vie? Caton dans Gell.* 10, 13, 17; *de même au fut.*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 103; *Cic. Rosc. Am.* 32, *ad fin.*; *Leg.* 1, 1, 2; *Virg. Æn.* 1, 607 *sq.*, *et beauc. d'autres.* — β) *avec le subj.* : Non tibi venit in mentem Si, dum vivas, tibi bene facias, Jam pol id quidem esse haud perlonginquum, *ne songes-tu pas que, si tu te donnes un peu de bon temps pendant ta vie, cela ne sera, morbleu, pas bien long*, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 76. Pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant, *les autres étaient d'avis de se faire jour à travers l'ennemi, tandis qu'ils étaient assez forts encore*, *Cæs. B. G.* 7, 77, 2. Ut sua sponte, dum sine periculo liceret, excederet Gadibus, *tandis qu'il le pouvait sans péril*, *id. B. C.* 2, 20, 3. Hoc unum esse tempus de pace agendi, dum sibi uterque confideret, ut pares ambo viderentur : si vero, *etc.*, *id. ib.* 3, 10, 7. *C'est ici peut-être aussi la place de ce passage controversé* : De quo (*sc.* animo) dum disputem, tuam mihi dari velim, Cotta, eloquentiam, *tandis que je discute sur ce sujet, je voudrais, Cotta, avoir ton éloquence*, *Cic. N. D.* 2, 59. *Ellipt, sans verbe* : Non fugis hinc præceps, dum præcipitare potestas? *Virg. Æn.* 4, 565. — **b)** *joint à* tamdiu, tantum, tantummodo, tantisper, usque, *ou oppos. à* postea, postquam, deinde, ubi, nunc, *etc.* : C. Claudius usus est hoc Cupidine tamdiu dum forum diis immortalibus populoque romano habuit ornatum, *C. Claudius se servit de ce Cupidon tant qu'il tint le Forum orné en l'honneur des dieux immortels et du peuple romain*, *Cic. Verr.* 2, 4, 3; *de même avec* tamdiu, *id. Catil.* 3, 7; *De Senect.* 12, 41; *Tusc.* 5, 33, *ad fin.*; *Att.* 9, 6, 5; *Fam.* 9, 12, 1; *avec* tantum, *Liv.* 27, 42; *avec* tantummodo, *seulement tant que, seulement pendant le temps que*, *Sall. Jug.* 53, 3; *avec* tantisper, *Plaut. Truc. prol.* 11; *Ter. Ad.* 1, 1, 44; *Heaut.* 1, 1, 54; *avec* usque, *Cic. Verr.* 2, 1, 5. — Quæ dum erant occulta, necessario ab iis qui ea tenebant petebantur : postea vero pervulgata sunt, *etc.*, *Cic. Mur.* 12, 26; *de même* dum... postea quam, *Cæs. B. G.* 7, 82, 1; *Cic. Rosc. Am.* 43, *ad fin.*; dum.... postquam, *Sall. Jug.* 53, 3; *Liv.* 21, 13; *cf. Ter. Andr.* 1, 1, 27; dum... deinde, *Cic. Att.* 9, 6, 5; *Liv.* 27, 42; dum... sed ubi, *Plaut. Capt.* 2, 1, 37; *Cæs. B. C.* 1, 51, 5; dum.... nunc, *Ter. Andr.* 1, 2, 17; *Cic. Acad.* 1, 4, 11. — *Pour* tamdiu... dum, *plus rarement* dum..., *tant que, aussi longtemps que* : Sic virgo dum intacta manet, dum cara suis, *tant qu'une vierge reste pure, elle est chérie de ses parents*, *Catull.* 62, 45 *et* 56; *cf. Quintil. Inst.* 9, 3, 16. — **c)** *dans Plaute plusieurs fois, fortifié au moyen de* quidem : *Li.* Salvum hercle erit. *Me.* Credam fore, dum quidem ipse in manu habeo, *Li. Soyez tranquille, il sera bien conservé* (*l'argent*). — *Me. Je le crois, tant que je l'aurai entre les mains*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 57; *de même id. ib.* 5, 2, 20; *Bacch.* 2, 2, 48; *Merc.* 2, 3, 53; *Pseud.* 1, 5, 92.

2°) *métaph.* **a)** *dans des rapports conditionnels, faisant office de particule restrictive comme* quatenus *et* duntaxat, *en franç.* : *en tant, en tant seulement, si seulement, supposé que, pourvu que, etc.* (*dans ce sens il est naturellt toujours avec le subj. Du reste fréquent en prose et en poésie, mais n'est pas dans César*) : Dum pereas, nihil interduo, dicant vivere, *pourvu que tu crèves, qu'on te dise vivant, je m'en moque comme d'un zeste*, *Plaut. Capt.* 3, 5, 36. *Ly.* Concede, inspiciam quid sit scriptum. *Cu.* Maxime, Tuo arbitratu, dum auferam abs te id quod peto, *Ly. Laisse-moi voir ce qui est écrit sur le registre.* — *Cu. A ton aise, pourvu que tu me donnes ce que je te demande*, *id. Curc.* 3, 58; *cf.* : Dum res maneant, verba fingant arbitratu suo, *pourvu que les choses restent, qu'ils arrangent les mots à leur manière; pourvu que les principes restent, ils peuvent inventer des termes à leur guise*, *Cic. Fin.* 5, 29, *fin.* Oderint, dum metuant, *qu'ils me haïssent, pourvu qu'ils me craignent*, *Att. dans Cic. Off.* 1, 28, 97. Licet lascivire dum nihil metuas, *Cic. Rep.* 1, 40, *et autres semblables.* Qui vel ipse sese in cruciatum dari cuperet, dum de patris morte quæreretur, *pourvu que l'on fît une enquête sur la mort de son père*, *Cic. Rosc. Am.* 41, 119; *de même à l'imparf.*, *Sall. Catil.* 40, 4; *Jug.* 68, 3. Licet nobis in digressionibus uti vel historico nonnunquam nitore, dum in his meminerimus non athletarum toros, sed militum lacertos esse, *Quintil. Inst.* 10, 1, 33. — *An.* Non pudet vanitatis? *Do.* Minime, dum ob rem, *An. N'as-tu pas honte de ton imposture?* — *Do. Pas du tout, pourvu qu'elle me soit utile*, *Ter. Phorm.* 3, 2, 41; *de même sans verbe*, *Cic. Fam.* 7, 9; *Acad.* 2, 32, 104; *Quintil. Inst.* 4, 1, 70; 9, 4, 58; 71; 10, 3, 5; *cf.* dum eatenus, *id. ib.* 1, 11, 1. — β) *fortifié au moyen de* modo *et réuni avec lui en un seul mot dans* dummodo : Æque istuc facio, dummodo Eam des quæ sit quæstuosa, *etc.*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 189; *de même id. Aul.* 2, 2, 62; *Mil. gl.* 2, 2, 98; *Cic. Rep.* 3, 3; *Off.* 3, 21; *Catil.* 1, 5; 9; *Phil.* 12, 4, 9; *Prop.* 3, 18, 17; *Ovid. Fast.* 5, 242, *et pass.*; *cf.* : Sin autem jejunitatem... dummodo sit polita, dum urbana, dum elegans, in attico genere ponit, *etc.*, *si au contraire il comprend dans le genre attique un style sec, pourvu qu'il soit poli, élégant, de bon ton*, *Cic. Brut.* 82, 285. — *Séparé* : Mea nil refert, dum patiar modo, *Ter. Eun.* 2, 3, 28; *de même id. Heaut.* 3, 1, 57; *Val. Flacc.* 5, 265. — γ) *joint à* tamen *et dans Plaute* (*cf. plus haut*, n° 1, c) *à* quidem : Ergo ut in oratore optimus quisque, sic in oratione firmissimum quodque sit primum, dum illud tamen in utroque teneatur, ut, *etc.*, *Cic. De Or.* 2, 77, 314; *de même Cels.* 3, 4; *Quintil. Inst.* 1, 1, 11; 2, 12, 7; 8 *proœm.* § 32, *et pass.* Dum quidem hercle tecum nupta sit, sane velim, *je le veux bien, pourvu toutefois qu'elle soit mariée avec toi*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 20; *de même id. Aul.* 2, 2, 34; *cf. le* n° *suiv.* — δ) *dans des propositions négatives, joint à* ne, *si seulement... ne.... pas; supposé que... ne... pas; pourvu que... ne pas, etc.* : VTEI. SENATVS. NOSTER. DECERNERET. DVM. NE. MINVS. SENATORIBVS C. ADESENT., *pourvu qu'il n'y eût pas moins de cent sénateurs présents*, *S. C. de Bacch.* (*trois fois*). Id faciat sæpe, dum ne lassus fiat, *qu'il le fasse souvent, pourvu qu'il ne s'y fatigue pas*, *Cato, R. R.* 5, 4. Dum ille ne sis quem ego esse nolo, sis mea causa, qui lubet, *Plaut. Trin.* 4, 2, 137; *cf. id. Aul.* 3, 5, 17; *Bacch.* 4, 8, 26; *Curc.* 1, 1, 36; *Ter. Hec.* 4, 4, 12; *Cic. Att.* 6, 1, 4; 8, 11, B, *ad fin.*; *Liv.* 3, 21, *Drakenb.*; 28, 40; 33, 24, *fin.*; *Ovid. Her.* 3, 81. *De même aussi* dummodo ne, *Cic. De Or.* 3, 48, 185; *Fam.* 10, 25, 2; *Qu. Fr.* 1, 1, 7; *Att.* 12, 45, *et pass. Et* dum quidem ne, *Plaut. Merc.* 2, 3, 89. — **b)** *avec une idée accessoire de cause, aussi longtemps que, tout le temps que, tant que* (*extrêmt rare; naturellt de même seult avec le subj.*) : Obsidio deinde per paucos dies magis quam oppugnatio fuit, dum vulnus ducis curaretur, *pendant quelques jours ce fut plutôt un blocus qu'un siége vivement poussé, aussi longtemps que la blessure du général ne fut pas guérie*, *Liv.* 21, 8; *cf. id.* 24, 40. Sæpe indigens somni, et dum per vicos deportaretur et deposita lectica inter aliquas moras condormiebat, *Suet. Aug.* 78, *fin.* Vectorem pavidæ Castor dum quæreret Helles, Passus Amyclæa pinguescere Cyllaron herba, *Val. Flacc.* 1, 425. Se quoque moveri interius finget (orator), dum aditus sibi ad aures faciat et auctoritatem induat vera sentientis, *Quintil. Inst.* 4, 1, 46.

II) *exprimant la succession continue, tant que, jusqu'à ce que* (*se trouve joint au subj. ou à l'ind.*); *cf. par ex.* : Quid dicam, quantus amor bestiarum sit in educandis custodiendisque iis quæ procreaverunt, usque ad eum finem, dum possint se ipsa defendere? *jusqu'à ce qu'ils puissent se défendre eux-mêmes*, *Cic. N. D.* 2, 51, *fin.*; *à côté de* : Ea mansit in conditione atque pacto usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt, *jusqu'après la récusation des juges*, *id. Ver.* 1, 6, 16; *cf. de même aussi Ter. Heaut.* 3, 2, 32, *avec Eun.* 1, 2, 126; *et Liv.* 4, 21, *fin.*, *avec* 27, 42. *Cependant il faut observer que le subj. domine dans Cicéron et César*). — α) *avec le subj.* : Is dum veniat, sedens ibi opperibere, *vous attendrez ici qu'il vienne*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 14; *cf.* : Paullisper mane, dum edormiscat unum somnum, *reste ici, jusqu'à ce qu'il ait dormi un somme*, *id. Amph.* 2, 2, 64; *et* : Exspecta, amabo te, dum Atticum conveniam, *attendez, je vous prie, que j'aille trouver Atticus*, *Cic. Att.* 7, 1, 4; *de même avec* exspectare, *id. Læl.* 13; *Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.*; 4, 13, 2; 4, 23, 4; *Liv.* 3, 11, *fin.*; *Tac. Or.* 19, *fin.*; *Hor. Ep.* 1, 2, 42; *Lucan.* 5, 303, *et beauc. d'autres*; *avec* morari, *Hirt. B. G.* 8, 28, *Liv.* 1, 21, *fin.*; 22, 38, *et pass.*, *cf. plus bas*, n° β. Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa muri altitudo expleatur, *jusqu'à ce que le mur soit élevé à la hauteur voulue*, *Cæs. B. G.* 7, 23, 4. Itaque dum locus comminus pugnandi daretur, æquo animo singulas binis navibus objiciebant, *jusqu'à ce qu'ils pussent combattre de près*, *id. B. C.* 1, 58, 4; *cf.* : Multa quoque et bello passus, dum conderet urbem Inferretque deos Latio, *jusqu'à ce qu'il pût fonder sa ville et porter ses dieux dans le Latium*, *Virg. Æn.* 1, 5. Ut spatium intercedere posset dum milites convenirent, legatis respondit, *etc.*, *pour laisser écouler le temps nécessaire au rassemblement des troupes, il répondit aux députés, etc.*, *Cæs. B. G.* 1, 7, *fin.* Cæsar ex eo tempore, dum ad flumen Varum veniatur, se frumentum daturum pollicetur, *depuis ce moment jusqu'à ce qu'on arrive sur les bords du Var*, *id. B. C.* 1, 87, 1. Differant in tempus aliud, dum defervescat ira, *jusqu'à ce que sa colère se soit apaisée*, *Cic. Tusc.* 4, 36, 78 (*cf. ibid.* dum se ipsi colligant). Quippe qui moram temporis quærerent, dum Hannibal in Africam trajiceret, *Liv.* 30, 16, *fin.*, *et autres sembl.* — β) *avec l'indic.* : Tu hic nos, dum eximus, interea opperibere, *tu attendras ici notre sortie*, *Ter. Heaut.* 4, 7, 5; *de même avec* opperiri, *Cic. Att.* 10, 3; *avec* manere aliquem, *Ter. Phorm.* 3, 2, 28; *avec* exspectare, *id. Eun.* 1, 2, 126; *avec* morari; *Liv.* 27, 42; *cf.* : Causas innecte morandi, Dum pelago desævit hiems, *trouve des prétextes pour le retenir, jusqu'à ce que la saison des tempêtes soit passée*, *Virg. Æn.* 4, 52. Retine, dum ego huc servos evoco, *jusqu'à ce que je fasse sortir les esclaves*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 89; *cf.* : Tityre, dum redeo, brevis est via, pasce capellas, *Tityre, jusqu'à mon retour* (*je ne vais pas loin*), *fais paître mes chèvres*, *Virg. Ecl.* 9, 23. — Struppis, quibus lectica deligata erat, usque adeo verberari jussit dum animam efflavit, *il le fit battre avec les courroies qui attachaient la litière jusqu'à ce qu'il expirât*, *Gracch. dans Gell.* 10, 3, 5; *cf. de même au parf.* : Interdum mecum graviter deserta querebar ... moras, Dum me jucundis lapsam sopor impulit alis, *Prop.* 1, 3, 45. *Au futur.* : Quæ maneant, dum me fata perire volent, *ce qui m'est réservé jusqu'au jour où je dois mourir*, *id.* 1, 14, 14.

Pour plus de renseignements sur ce mot voy. dans Hand Tursell. 2, *p.* 303-330.

Duma, *Josue*, 21, 11; Ἰδουμαία, *Sept.*; *Arab.*, *d'après deux manuscrits hébreux, peut-être i. q.* Δουμαιθα, *Ptol.*; *lieu dans une vallée de l'*Idumæa, *à proprement parler sur la frontière de l'*Arabia Petræa *et du désert de* Seir, *à 7 journées* (980 *stades*, 24 ½ *milles*) *à l'O. de Damas, à* 13 (1820 *stades*, 45 ½ *milles*) *de* Medina, *sel. Niebuhr, dans le district de Dschof-al-Sirhan, prov. d'Alguf, où, sel. d'Anville, Abulfeda, Arab.*; *cf. Gesenius, Michaelis Suppl.* 2, 420 *sq.*, *se trouve encore auj. une v. de Dumath Aldschandel, i. e. Duma des roches, Duma de la Syrie. Hieronym. considère Duma comme une partie de l'*Idumæa.

Duma, *Gen.* 25, 14; 1 *Chron.* 1, 30; *petite peuplade du pays d'*Edom, Idumæa; *elle descendait d'Ismaël.*

Duma, *Josue*, 15, 52; *v. de la tribu de Juda dans le Daroma, sel. Hieronym. in Locis à 17 mill.; et selon le même* (*in Esa.* 21, 11), *à 20 mill. au S.-E. d'*Eleutheropolis.

Dumætha, *Ptol.*; *v. dans le S.-E. de l'*Arabia Deserta.

* **dūmālis**, e, *adj.* [dumus], *buissonneux, hérissé comme un buisson* : ~ coma, *Mart. Capell.* 4, *p.* 95.

Dumana, *Plin.* 6, 29, *v. de la* Thebais, *peut-être sur la frontière de l'Éthiopie.*

Dumatheni, Δουμαθηνοί, *médaille ap. Pignor.*; *hab. d'une ville de* Dumatha (*et non* Thumata, *Plin.* 6, 28, *ou* Thamatha, *Notit. Imper.*) *dans l'*Arabia Deserta.

Dumbæ, **Dumbarum** *ou* **Dumbensis Principatus**, *Dombes, ancienne principauté de France, capitale Trévoux, auj. une partie du dépt de l'Ain.*

Dumbarum; *cf. Buchanan.*; *Dumbar, Dunbar, bourg de l'Écosse mérid., dans le Haddingtownshire, à l'embouchure du Forth, à l'E. d'Édimbourg. Olivier Cromwell, le 23 septembre 1651, y battit le roi Charles II.*

Dumbarum Principatus; *cf.* Dumbæ.

Dumblanum; *cf. Buchanan.*; *Dumblain, Dumblane, petite v. d'Écosse, dans le comté de Perth, sur l'Allan.*

Dumbritonium (Dunbritonium), *i. q.* Britannodunum.

DUMECTA; *voy.* dumetum, *au commenc.*

DUMESCO, ere [dumus], *être couvert de buissons*, *d'après Diom. p.* 335, *P.*

dūmētum, i, *n.* [*autre forme* DUMECTA antiqui quasi DUMECTA appellabant quæ nos dumeta, » *Fest. p.* 51 [dumus], *buisson, bois touffu, épineux*, *Cic. Tusc.* 5, 23; *Colum.* 1, 2, 5; *Virg. Georg.* 1, 15; *Hor. Od.* 3, 4, 63; 3, 29, 23, *et pass.* — 2°) *au fig.* : Quum sit campus in quo exsultare possit oratio, cur eam tantas in angustias et stoicorum dumeta compellimus? *quand nous avons un vaste champ où peut librement se développer l'éloquence, pourquoi l'engager dans les défilés tortueux et hérissés de ronces de la philosophie stoïcienne?* *Cic. Acad.* 2, 35; *de même id. N. D.* 1, 24, *fin.*

Dūmeus, a, um, = dumosus. *Comme surnom rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 353, *n°* 57.

DUMIA tribus, *f., une des tribus romaines, Inscr. ap. Grut.* 772, 3; 920, 8 *et* 975, 11; *mais selon Thomassi. De Seneonibus* (*in epist. inter Marm. Felsin. Malvasiæ, p.* 505), *il faut lire* Lem *au lieu de* Dum, *c.-à-d.* Lemonia.

* **dūmĭcŏla**, æ, *m.* [dumus, colo], *habitant des buissons* : ~ Arieni, *Avien. Perieg.* 895.

Dummera, *Zeiler, Topogr. Westph.*; *lac de Dummer, entre Munster, Osnabruck, Minden et Diepholz.*

dummodo; *voy.* dum, *n°* I, B, 2, a, β.

Dumna, *Plin.* 4, 16; Δοῦμνα, *Ptol.*; *île près de la côte N.-O. de la* Britannia Barbara; *faisait peut-être partie des Orcades; mais suiv. Pline, elle appartenait aux* Acmodæ; *auj. Hay, Hoy, avec de hautes montagnes.*

Dumnissus, *Auson. Mosell.*; Dumnus, *Tab. Peut.*; *v. des* Treveri, *dans la* Gallia Belgica, *entre* Belginum *et* Bingium; *sel. Cluv. auj. Densen*; *lieu au-dessous de Kirchberg, district de Coblenz.*

Dumnonea, *la côte N. de la Bretagne.*

Dumnonii, *Solin. c.* 22; *Anton. Itin. i. q.* Damnonii.

Dumnoricum, *Dumnotyr, bourg d'Écosse.*

Dumnotinus *et* **Dumnotonus**, *Auson. Ep.* 4, 52; 5, 13, 29. *Adject.* : ~ domus, *id. Ep.* 7, 56; *lieu des* Meduli, *dans la* Gallia Aquitania; *probabl. auj. Domnissan, non loin de Bordeaux.*

Dumnus; *cf.* Dumnissus. *Quelques-uns séparent les deux villes et prennent* Dumnus *pour le Daun, Dhaun, bourg et château sur le Hundsruck, à l'embouchure de la Simmer dans la Nahe.*

dūmōsus (*vieille forme* dusmosus, *comme* Casmena, Casmili, *etc., Liv. Andr. dans Fest. p.* 51), a, um, *adj.* [dumus], *couvert de buissons, buissonneux* (*rare*) : ~ rupes, *rocher couvert de buissons*, *Virg. Ecl.* 1, 76; *cf.* ~ saxa, *même signific.*, *Ovid. Met.* 10, 535; ~ glareosique montes, *Colum.* 4, 33, 5 *et* ~ colles, *id. poët.* 10, 150. ~ arva, *Virg. Georg.* 2, 180.

dumtaxat, *adv.*; *voy.* duntaxat.

dūmus (*vieille forme primitive* DUSMUS *pour* dumosus), i, *m., buisson*, *Cic. Tusc.* 5, 23, 65; *Virg. Georg.* 3, 315, 338; 4, 130; *Æn.* 4, 526; 8, 348, *et plusieurs autres.*

Duna, *Cluv.* 4, 23; *i. q.* Duina.

Duncaledonia; / *cf.* Caledonia.
Duncheldinum; \

Dunelmensis Comitatus; *cf. Cambden et Spiræus Britann.*; *Durham, comté angl. qui touche à la mer d'Allemagne.*

Dunelmum (Dunhelmum), Duremum, *Durham, capitale du comté du même nom sur le Weare.*

Dunensis Comitatus, *Down, Downe, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, touche à la mer d'Irlande.*

Dunensis Tractus, **Dunensium Regio** (Pagus), *Ann. Bertinianor. p.* 1; *Dunois, petite contrée de France, dans la Beauce, entre le Vendômois, l'Orléanais et le Perche, dans le dépt d'Eure-et-Loire. La capitale était Châteaudun.*

Dunensium Regio, *i. q.* Dunensis Tractus.

Dunestorium Castrum; *cf. Baudrand, Dict. géogr.*; *Dunster, bourg angl. dans le comté de Sommerset, près de la Saverne, au N.-E. de Wells.*

Dunfreja (Dumfrega); *cf. Cambden. Britann.*; *Dumfries, capitale du comté du même nom, à l'embouchure du Nith.*

Dunfrejensis Comitatus, *Dumfries, comté de l'Écosse méridion. borné au S. par la mer d'Irlande.*

Dunfronium, *i. q.* Donnifrons.

Dunga (Dunpa), æ, *v. de l'*Ariace, *sur la côte N.-O. de l'*India intra Gangem, *au S. du fl.* Goaris, *auj. selon les uns Pernalla, v. dans l'O. du pays des Marattes; suiv. d'autres, Goja, v. près de la baie de Cambaya, prov. de Guzurate.*

Dungalensis *ou* **Tyrconensis Comitatus**, *Donegal, Dunnegal, Tyrconel, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, borné au N.-O. par la mer.*

Dungalia, **Conatia**, *Cambden, Britann.*; *Donegal, Tyrconel, capitale de la prov. irlandaise du même nom, à l'embouchure de l'Eask dans la baie de Donegal.*

Dunganum, *i. q.* Docanonium.

Dungisbacum Promontorium, *i. q.* Bernbium.

Dunhelmum; *cf.* Dunelmum.

Dunium, *plus exactement peut-être* Durnium, *Ptol.*; *i. q.* Dorcestria.

Dunkeldinum, *sel. Cambden, i. q.* Caledonia.

Dunkerānum, *Dundalk, v. d'Irlande, comté de Louth, prov. de Leinster, sur la baie du même nom.*

Dunmocha, *Dunwich, petite ville maritime angl., comté de Suffolk.*

Dunquerca, **Dunkerka**; *cf. Guicciard. Descr. Belg.*; *Strad. De Bello Belg.*; *Topogr. Circ. Burg.*; *Dunkerque, ville maritime fortifiée, dépt du Nord, près des dunes, à* 7 ½ *milles au S.-O. de Bruges, à* 4 *au N.-O. de Saint-Omer. Travaux hydrauliques de Napoléon.*

Dunrōdonum; *cf.* Dornocum.

Dunsium, **Dusium**, *Duns, petite v. d'Écosse, dans le comté de Haddington*; *cf. Wadding. Ann. Minor.*

duntaxat (*écrit aussi* dumt., *et dans les plus anciens monuments de la langue il est qque fois séparé par quelques mots* : dum.... taxat : *voy. la suite*), *adv.* [dum, taxo; *par conséq. au propre, pendant qu'on le taxe, qu'on l'évalue, qu'on le pèse exactement, c.-à-d.*]

I) *exactement, dans la juste mesure, ou bien* — A) *pas plus, c.-à-d. seulement*; *ou* — B) *pas moins, c.-à-d. pour le moins, au moins* (*dans les deux significations il est fréq. et très-class.*)

A) *pas plus que la juste mesure, c.-à-d. seulement*, = tantummodo, — 1°) *surtout dans des déterminations de nombre* : MITTANTVR MVLIERES LIBERÆ DVNTAXAT QVINQVE, ITA VT, PRÆTER OBSTETRICES DVAS, IN EO CONCLAVI NE PLVRES MVLIERES LIBERÆ SINT QVAM DECEM, *qu'on envoie seulement cinq femmes libres, de telle sorte qu'outre les deux accoucheuses il n'y ait pas dans cette chambre plus de dix femmes libres*, *Edict. Præt. ap. Ulp. Dig.* 25, 4, 1, § 10, *med.* Vineam veterem si in alium locum transferre voles, duntaxat brachium crassam licebit, *si vous voulez transplanter une vieille vigne, ce ne sera possible que si elle est grosse seulement comme le bras*, *Cato, R. R.* 49 (*cité aussi dans Plin.* 17, 22, 35, § 198). Ut consules potestatem haberent tempore duntaxat annuam, genere ipso ac jure regiam, *les consuls devaient exercer un pouvoir qui ne durait qu'une année, mais qui, par sa nature et ses prérogatives, était une vraie royauté*, *Cic. Rep.* 2, 32. — 2°) *en gén. dans d'autres rapports restrictifs* : Duntaxat ut hoc promittere possis, *etc.*, *Lucr.* 3, 378. Peditatu duntaxat procul ad speciem utitur, equites in aciem mittit, *il n'emploie son infanterie que de loin et pour le coup d'œil seulement; c'est sa cavalerie qu'il fait entrer en ligne*, * *Cæs. B. C.* 2, 41, 2; *de même Cic. N. D.* 1, 38, 107; 1, 44, 123; *De Or.* 2, 27, 119; *Liv.* 10, 25; 27, 17; 37, 53; *Tac. Germ.* 25; *Suet. Cæs.* 55, 75; *Aug.* 47; *Hor. Sat.* 2, 6, 42, *et beauc. d'autres.*

B) *pas moins que la juste mesure, c.-à-d. pour le moins, au moins, du moins*, — 1°) *comme n°* A, 1, *surtout dans des déterminations de nombre* : Jubebo ad istam quinque perferre minas; Præterea obsonari duntaxat ad minam, *je lui ferai porter cinq mines; je ferai de plus faire des provisions pour au moins une mine*, * *Plaut. Truc.* 2, 4, 91. Quum in testamento scriptum esset ut heres in funere aut in monumento DVNTAXAT AVREOS CENTVM consumeret, non licet minus consumere; si amplius vellet, licet, neque ob eam rem contra testamentum facere videtur, *comme le testament portait que l'héritier dépenserait pour les funérailles ou le tombeau au moins cent pièces d'or, il ne peut dépenser moins; s'il veut dépenser plus, il le peut, et ne semble pas en cela contrevenir au testament*, *Alf. Varus Dig.* 50, 16, 202. Statim Arpinum irem, ni te in Formiano commodissime exspectari viderem, duntaxat ad prid. Non. Mai., *si je ne voyais qu'il est plus commode pour vous qu'on vous attende à Formies; venez seulement avant la veille des nones de mai*, *Cic. Att.* 2, 14; *cf.* IBI EPVLENTVR DVMTAXAT IN V ID. IVL., *qu'ils y vivent au moins jusqu'au 5 des ides de juillet*, *Inscr. Orell. n°* 707. — 2°) *en gén. dans d'autres rapports restrictifs* : Valde me Athenæ delectarunt, urbs duntaxat et urbis ornamentum, *Athènes m'a beaucoup plu, du moins la ville et ses ornements*, *Cic. Att.* 5, 10, 5; *cf. id. ib.* 2, 17, 2; *Fam.* 12, 1; *Mil.* 2, 5; *De Or.* 1, 58, 249; *Brut.* 28, 108; *Lœl.* 15, 53, *et pass.*; *Cels.* 5, 26; *Senec. Benef.* 5, 2; *Ep.* 58; *Quintil. Inst.* 1, 4, 20, 2, 10, 2; 3, 8, 10; 11, 3, 156, 162; *Hor. A. P.* 23, *et beauc. d'autres.*

II) *dans la mesure où qqche a de la valeur, en tant que, autant que, jusqu'à ce point, jusque-là* (*dans ce sens rare, mais très-class.*) Conjicere ut possis ex hoc primordia rerum, Quale sit, in magno jactari semper inani : Duntaxat rerum magnarum parva potest res Exemplare dare et vestigia notitiai, *autant qu'une petite chose peut faire voir, etc.*, *Lucr.* 2, 123; *cf.* VT VINVM VSIBVS VESTRIS, DVMTAXAT QVVM PVBLICE EPVLAS EXERCERITIS, HABERE POSSITIS, *afin que vous puissiez avoir du vin pour votre consommation, en tant que vous serez chargés des festins publics*, *Inscr. Orell. n°* 3678. POST MORTEM EJVS QVI IN ALTERIVS POTESTATE FVERIT, POSTEAVE QVAM IS EMANCIPATVS MANV MISSVS ALIENATVSVE FVERIT, DVNTAXAT DE PECVLIO, ET SI QVID DOLO MALO EIVS IN CVIVS POTESTATE EST FACTVM ERIT QVOMINVS PECVLII ESSET, *etc.*, *en ce qui touche le* peculium, *Edict. Præt. ap. Ulp. Dig.* 15, 2, 1; *de même* duntaxat de peculio, *très-fréq. dans les jurisconsultes*, *Dig.* 15, *tit.* 1 *et* 5; *cf.* duntaxat de eo quod, *Ulp. Dig.* 4, 3, 17; *et* : de eo duntaxat quod, *id. ib.* 14, 4, 7, *fin.* Nos animo duntaxat vigemus, etiam magis quam quum florebamus : re familiari comminuti sumus, *moi je n'ai rien perdu de mon courage, j'en ai même plus que dans la jeunesse; ma fortune seule est brisée*, *Cic. Att.* 4, 3, *ad fin.*; *cf. id. Dejot.* 1; *N. D.* 2, 18, 47. Sin autem jejunitatem et siccitatem et inopiam, dummodo sit polita, dum urbana, dum elegans, in attico genere ponit, hoc recte duntaxat : sed quia sunt in Atticis alia meliora, videat ne, *etc.*, *mais s'il comprend dans le genre attique un style sec et maigre, pourvu qu'il soit poli, élégant et de bon ton, j'y consens, c'est bien jusque-là; mais, comme il y a mieux que cela chez les Attiques, qu'il prenne garde que, etc.*, *id. Brut.* 82, 285; *cf. id. Divin.* 2, 43. *Dans les plus anciens monuments on le trouve aussi séparé par qques mots* : EVM (magistratum) QVIS VOLET MAGISTRATVS MVLTARE, DVM MINORE PARTI (*c'est ainsi qu'il faut lire*) FAMILIAS TAXAT, LICETO, *pourvu que ce soit d'une partie plus faible, d'une portion moindre de la moitié de son avoir*, *Lex Silia, ap. Fest. s. v.* PVBLICA PONDERA, *p.* 246, 6, *ed. Müll.*; *et par conseq. il faut aussi, dans la Tabula Bantina, ligne* 10, *suppléer et lire* : dum minoris PARTVS FAMILIAS TAXAT LICETO; *voy. Klenze, Philol. Abhandlungen* (*Berlin*, 1839, *p.* 15).

Cf. sur cet article Hand Tursell. 2, *p.* 330-339.

Dunum, *Ptol.*; *cf. Richard. Cox. Hibern. Angl.*; *v. des* Menapii, *en Hibernie. sel. Cell. auj. Down, Down Patrick, capitale du comté irlandais du même nom, près du lac de Com, avec le tombeau de saint Patrice.*

Dunum, *i. q.* Castellodunum.

Dunum, *sel. Leichtlen, auj. Duningen, village du pays de Bade, dans le cercle de Treisam, à l'E. du Rhin, au N.-E. d'Hausen.*

Dunum Æstuarium, *golfe sur la côte de la* Britannia Romana; *sel. les uns, la baie de Robinhood, dans le comté d'York; suiv. d'autres, la baie de Whitby, dans le même comté.*

Dunus (Dunum), *sel. Leichtlen, montagne de Bünberg, dans le cercle badois de Treisam, au S. de Hördingen, au N. du fl. Wiesen.*

duŏ, æ, o (*acc. masc., aussi souvent* duo *que* duos; *cf.* ambo. *Passages avec* duæ : *Att. dans Charis. p.* 101, *P.*; *Plaut. Epid.* 2, 2, 4; 3, 2, 37; *Most.* 3, 2, 89, 147, 148; *Pseud.* 1, 3, 99; 4, 2, 43; *Varro, R. R.* 1, 18, 2; 3, 1, 9; *Cic. Rep.* 1, 10; 1, 13; 2, 14; 2, 19; *Verr.* 2, 2, 9; *pro Tull.* § 19, *Beier. N. cr.*; *Fam.* 3, 4, 2; 7, 25, 2; *Att.* 9, 11, *A.* 2; *Cæs. B. G.* 7, 69, 2; *Liv.* 6, 42 *fin.*; 35, 21; *Suet. Calig.* 41; *Oth.* 1; 5, *et pass.*; *Virg. Æn.* 11, 285; *Hor. Sat.* 1, 7, 15, *et pass.* — *Génit.* duum, *Næv. dans Charis. p.* 102, *P.*; *Att. dans Cic. Or.* 46, *fin.*; *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2; *Sall. Jug.* 106, 5; *Liv.* 3, 25; *Plin.* 12, 19, 42, § 89; 15, 17, 18, § 63, *et beauc. d'autres.* — *Neutre* dua, *Att. dans Cic. Or.* 46, *ad fin.*; *et réuni avec* pondo *aussi* duapondo, *Vitr.* 10, 17; *Scribon. Comp.* 45; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 15. — *La quantité* dūŏ *ne se trouve que dans Auson. Epist.* 19, 13), *adj. numer.* [δύο], *deux* : Jam hi ambo et servus et hera frustra sunt duo, Qui me Amphitruonem rentur esse, *Plaut. Amph.* 3, 3, 19. Angues duo maxumi, *deux énormes serpents*, *id. ib.* 5, 1, 56. Duo talenta argenti numerata, *deux talents d'argent bien comptés*, *id. Asin.* 1, 3, 41, *et autres semblables.*

dŭŏdĕcachrŏnus, a, um, *qui a douze temps, M. Victorin. p. 2485.*

† **dŭodecas**, adis, *f.*, = δωδεκάς, *le nombre douze, Tertull. Præscr. 49.*

duŏdĕcasēmus, a, um, *M. Victor. p. 2481*, *comme* duodecachronus.

duŏdĕcasyllabus, a, um, *qui a douze syllabes, Not. Tir. p. 184.*

duŏdecemvir, ĭri, *m.*, *duodecemvir, un des douze magistrats ou peut-être des douze prêtres consacrés au culte de la mère des dieux, selon Orelli, Inscript. nº 3969. Cf. Fabretti, Inscript. p. 720, nº 419; Murat. 1024, 1.*

dŭŏdĕcennis, e, *adj.* [duodecim, annus], *âgé de douze ans (lat. des bas temps), Sulpic. Sever. Dial. 1, 10; 3, 2.*

* **dŭŏdĕcennĭum**, ii, *n.* [duodecennis], *âge de douze ans, Cod. Theod. 2, 27, 1.*

Duodeciacum ; *cf.* Dicíacum.

dŭŏdĕcĭes, *adv. numér.* [duodecim], *douze fois, Cic. Verr. 2, 2, 75; Liv. 38, 28. Lactance, De Phœnic. 28, le fait quadrisyllabe* : Duodecies undis irrigat omne nemus.

dŭŏdĕcim, *num.* [duo, decem], *douze, Plaut. Epid. 5, 2, 10; Cic. Rep. 2, 17; Cæs. B. G. 1, 5, 2, et nombre d'autres. De même* duodecim (*et plus fréq* XII) Tabulæ, *lois des Douze Tables, Cic. Off. 1, 12; Quintil. Inst. 5, 14, 18; Varro, L. L. 5, 4, 8, et beauc. d'autres; les mêmes aussi absolt* : duodecim (*ou* XII), *Cic. Leg. 2, 23 (plusieurs fois); Off. 3, 16, et pass.* ~ scripta, *nom d'une sorte de jeu chez les anciens; voy.* scriptum. [*On trouve aussi l'orthographe* duodecem *dans Cic. Orat. in Vatin. ed. Ang. Maio, p. 122, ed. Mediol.*]

dŭŏdĕcĭmo, *adv.; voy. le suiv., à la fin.*

dŭŏ-dĕcĭmus, a, um, *adj. numér., douzième (mot favori de César)* : ~ dies, *Cato, R. R. 162, 3.* ~ legio, *Cæs. B. G. 2, 23, 4; 2, 25, 1; 3, 1, 1; 7, 62, 4; B. C. 3, 34, 3. — Substantivt (s.-ent.* pars), *le douzième, la douzième partie* : Liberis proscriptorum duodecima bonorum concessit, *Spartian. Hadrian. 18. — Adv.* duodecimo (consul), *consul pour la douzième fois, Capitol. Anton. Pius, 1.*

dŭŏdēmillēsĭmus, a, um, *neuf cent quatre-vingt-dix-huitième; Procul. Dig. 17, 2, 80 (où d'autres lisent* duomillesimus; *voy. ce mot).*

* **dŭŏdēnārĭus**, a, um, *adj.* [duodeni], *contenant le nombre douze* : ~ numerus, *Varro, L. L. 5, 4, 10.*

dŭŏ-dēni, æ, a, *nombre distrib., par douze, douze à la fois* : Uxores habent deni duodenique inter se communes, *ils ont une femme pour dix ou douze, Cæs. B. G. 5, 14, 4.* Duodena describit in singulos homines jugera, *leur donne douze arpents par tête, Cic. Agr. 2, 31, 85.* Ii in utrumque mare vergentes incoluere urbibus duodenis terras, *ils fondèrent douze villes dans les pays qui s'étendent vers les deux mers, Liv. 5, 33; cf.* Fossa duplex duodenum pedum, *deux fossés de douze pieds, Cæs. B. G. 7, 36, 7.* ~ millia, *douze milles, id. ib. 7, 75, 3.* ~ astra, *les douze signes du zodiaque, Virg. Georg. 1, 232; cf.* ~ signa, *même signific., Ovid. Met. 13, 618.* Nec inveniuntur qui velint debere reipublicæ, præsertim duodenis assibus, quanti a privatis mutuantur, *on ne trouve personne qui veuille devoir à une république, principalement pour lui payer des intérêts à 12 pour 100 par an, et sur le même pied qu'aux particuliers, Plin. ep. 10, 62.*

duodennium, ii, *n.*, *comme* duodecennium, *Leontius seu Mythographus III editus ab Ang. Maio, in Class. Auct. t. 3, p. 163.*

* **dŭŏ-dē-nōnāginta**, *adv. numér., quatre-vingt-huit, Plin. 3, 16, 20.*

* **dŭŏ-dē-ŏctōginta**, *adv. numér., soixante-dix-huit, Plin. 3, 5, 9, § 62.*

* **dŭŏ-dē-quadrāgēni**, æ, a, *adj. numér., par trente-huit, trente-huit à la fois* : ~ pedum columnæ, *colonnes de trente-huit pieds, Plin. 36, 15, 24, nº 7.*

* **dŭŏ-dē-quadrāgēsĭmus**, a, um, *adj. numér., trente-huitième* : ~ anno, *Liv. 1, 40.*

dŭŏ-dē-quadrāginta, *adv. numer., trente-huit, Cic. Tusc. 5, 20; Liv. 35, 40.*

* **dŭŏ-dē-quinquāgēni**, æ, a, *adj. numér., par quarante-huit, quarante-huit à la fois* : ~ diebus, *pendant quarante-huit jours, Plin. 2, 8, 6, § 38.*

dŭŏ-dē-quinquāgēsĭmus, a, um, *adj. numér., quarante-huitième* : ~ anno, *Cic. Brut. 44.* ~ die, *Colum 9, 14, 4.*

dŭŏ-dē-quinquāginta, *adv. numér., quarante-huit, Colum. 9, 14, 1; 12, 5, 1.*

* **dŭŏ-dē-sexāgēsĭmus**, a, um, *adj. numér., cinquante-huitième* : ~ annus, *Vellej. 2, 53, 13.*

* **dŭo-dē-sexaginta**, *adv. numer., cinquante-huit, Plin. 11, 9, 9.*

* **dŭo-dē-tricesimus**, a, um, *adj. numer., le vingt-huitième* : ~ dies, *Varron dans Gell. 3, 10, 6.*

* **dŭo-dē-triciens** *ou* **duodetricies**, *adv. numer., vingt-huit fois, Cic. Verr. 2, 3, 70, Zumpt, N. cr.*

dŭo-dē-triginta, *adv. numer., vingt-huit, Liv. 33, 36, ad fin.; Suet. Tib. 1, et pass.*

* **dŭŏ-dē-vicēni**, æ, a, *adj. numer., par dix-huit, dix-huit à la fois* : ~ denarius, *Liv. 26, 41.*

Dŭŏdēvicesimani, *s.-ent.* milites, *les soldats de la dix-huitième légion; voy. Alex. Genial. 6, 22.*

dŭŏ-dē-vicēsĭmus (*ou* viges.), a, um, *adj. numer., dix-huitième, Caton et Varron dans Non. 100, 11 sq.; Plin. 2, 73, 75; Plin. Ep. 6, 20, 5, et par tmèse* : Duo enim devicesima Olympiade, *la dix-huitième olympiade, Plin. 35, 8, 34. (Il est écrit* duo devicensimus *dans la Tab. Ancyrana Aug. nº 3).*

dŭŏ-dē-vīgintēsĭmus, a, um, *dix-huitième, Monum. Ancyr. nº 3, ap. Grut. 231, où ce mot est considéré comme une faute du graveur.*

dŭŏ-dē-vīginti, *adj. numer., dix-huit, Plaut. Pœn. 4, 2, 74 sq.; Cic. Acad. 2, 41, 128; Rep. 2, 22; Cæs. B. G. 2, 5, fin.; B. C. 3, 71, et pass.; cf. aussi* : Annis mille centum et duobus de viginti fere, *etc., Eutrop. 10, 9.*

dŭŏ-et-vīcēsĭmāni, ōrum, *m.* [duo-et-vicesimus], *soldats de la vingt deuxième légion, Tac. Hist. 5, 1; 4, 37.*

dŭŏ-et-vīcēsĭmus, a, um, *adj. numér., le vingt-deuxième* : ~ anno, *Fab. Pictor, dans Gell. 5, 4.* ~ legio, *Tac. Hist. 1, 18, Bach. N. cr.; 1, 55; 4, 24; 4, 37; cf. l'art. précéd.*

dŭŏmillēsĭmus, a, um, *deux-millième, Procul. Dig. 17, 2, 80 (où d'autres lisent* duodemillesimus; *d'autres, en deux mots,* duo millesimus).

duonus; *voy.* bonus, *au commenc.*

DUOVIR, dŭovĭralis; *voy.* duumvir.

dŭŏvĭrātes, ium, *m.*, *ceux qui ont rempli les fonctions du duumvirat, Inscr. ap. Grut. 207, sub fin. Voy. sur cette leçon Raym. Guarini et J.-B. Zannoni, qui ont vu et publié avec commentaire cette inscription (Naples, 1824; Florence, 1826).*

duplāris, e, *adj.* [duplus], *qui contient le double (lat. des bas temps)* : ~ numerus, *Macrob. Somn. Scip. 1, 6; 2, 1.* ~ miles, *soldat qui pour récompense reçoit une solde double, Veget. Mil. 2, 7; de même dans la forme,* DUPLARIUS, *Inscr. Orell. nº 2003, 3476, 3481, 3485, 3531, 3535; voy.* duplicarius.

DUPLARIUS; *voy. le précéd.*

dŭplātim, *adv., doublement, Cassiod.*

? **duplātio**, ōnis, *f.*, *Paul. Jct., comme* duplicatio.

Duplavilis, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob. 2, 13; v. des* Venetii *dans la* Gallia Transpadana, *sur le fl.* Plavis, *peut-être au S.-O. d'*Acilium. Duplavilenses, *Fortunat. 4, De Vita Sti Martini.*

dŭplex, icis (*abl. ordint* duplici; duplice, *Hor. Sat. 2, 2, 122*), *adj.* [duo, plico], *double — I) au propre* : Omnia quæ tuimur fieri tum bina tuendo, *etc.* ... Binaque per totas ædeis geminare Supellex Et duplices hominum facies et corpora bina, *tout ce que nous voyons alors (dans l'ivresse) devient double à nos yeux; meubles, figures et corps, tout a doublé autour de nous, Lucr. 4, 453, cf.* ~ aer, *à côté de* geminus, *id. 4, 275, et* ~ cursus, *à côté de* duæ viæ, *Cic. Tusc. 1, 30.* ~ pars, *opp.* simplex, *deux parts, Quintil. Inst. 8, 5, 4; cf. id. ib. 4, 4, 5.* ~ modus, *opp.* par *et* sesquiplex, *Cic. Or. 57, 193, et autres semblables.* Semper enim partus duplici de semine constat, *Lucr. 4, 1225.* Quem locum duplici altissimo muro munierant, *ils avaient fortifié ce lieu au moyen d'un double mur très-élevé, ou de deux murs très-élevés, Cæs. B. G. 2, 29, 3; de même* ~ fossa duodenum pedum, *id. ib. 7, 36, fin.* ~ vallum, *double retranchement, id. B. C. 3, 63, 3.* ~ rates, *id. ib. 1, 25, 6.* ~ tabellæ, *tablettes doubles (dont l'une se referme sur l'autre), composées de deux feuilles, Suet. Aug. 27; Ovid. Rem. Am. 667; cf.* ~ dorsum, *composé de deux pièces de bois, Virg. Georg. 1, 172, Heyne et Voss.* ~ acies, *double ligne de bataille, deux corps ou deux masses de combattants, Cæs. B. G. 3, 24, 1; B. C. 1, 83, 1; 3, 67, 3, et pass.; cf.* ~ prœlium, *Suet. Aug. 13.* ~ seditio, *id. Tib. 25.* ~ triumphus, *double triomphe, deux triomphes à la fois, id. Domit. 6.* ~ cura, *id. Tib. 8, et autres semblables.*

B) *métaph.* — 1°) *en parl. de choses qui, par le partage par moitié, sont devenues doubles, fendu, divisé, partagé* : Ne duplices habeatis linguas, ne ego bilingues vos necem, *n'ayez pas deux langues, si vous ne voulez que je vous extermine comme gens à double langage, ou, défaites-vous de vos doubles langues, si vous ne voulez que je vous tue pour vos discours ambigus, Plaut. Trin. 4, 3, [illegible]; cf. id. Asin. 3, 3, 103; de même* ~ lien, *Hor. Sat. 2, 2, 122; Plin. 30, 6, 23; Veget. 2, 10, 6.* ~ folia palmæ, *feuilles bifides du palmier, Plin. 16, 24, 38.* ~ lex, *loi qui a deux parties, Quintil. Inst. 7, 7, 10.* — 2°) *poét. comme le grec* [illegible], *en parl. de choses qui existent par paires, pour* ambo *ou* uterque : ~ oculi, *les deux yeux, Lucr. 6, 1145.* ~ palmæ, *les deux mains, Virg. Æn. 1, 93; cf. Ovid. Am. 3, 327.* — 3°) *par opp. à* simple, *comme le grec* [illegible] *et notre mot « double » (dans double semelle, double bière, etc.), pour fort, épais, grand, considérable, grossier* : ~ clavi, *gros clous, Cato, R. R. 20.* ~ amiculum, *manteau grossier, Nep. Datam. 3; cf.* ~ pannus, *drap épais, commun, Hor. Ep. 1, 17, 25, Schmid.* ~ fenus, *Prop. 3, 1, 22 (dans le même sens* magnum fenus, *grosse usure, intérêts énormes, Tibull. 2, 6, 22). — 4°) suivi de* quam, *dans la prose postér. à Aug. pour* alterum tantum, *deux fois autant, le double, Colum. 1, 8, 8, Plin. 19, 1, 2; Quintil. Inst. 2, 3, 3.*

II) *au fig. dans les poètes, comme le grec* [illegible], *en parl. du caractère, double, fourbe, rusé, plein de duplicité* : ~ Ulixes, *l'artificieux Ulysse, Hor. Od. 1, 6, 7.* ~ Amathusia, *la perfide Vénus, Catull. 68, 51.* Vos ego sensi duplices, *je me suis aperçu de votre duplicité, j'ai reconnu que vous êtes doubles (par les choses comme par le nom, moralement et matériellement, en parl. à de doubles tablettes), Ov. Amor. 1, 12, 27.*

Adv. dupliciter, *doublement, Lucr. 6, 510; Cic. Acad. 2, 32, 104; Fam. 9, 20; Cœl. ib. 8, 10, 3; Arnob. 5, p. 182.*

duplĭcārĭus, ii, *m.* [duplex], *soldat qui reçoit pour récompense une double paye, double ration, « Varro, L. L. 5, 16, 26; » Liv. 2, 59, fin.; Inscr. Orell. nº 3533, 4994 (cf. Cæs. B. C. 3, 53, fin.; Liv. 7, 37, et 24, 47); écrit aussi* DUPLICIARIUS, *Inscr. Orell. nº 3534; voy. aussi* duplaris.

duplĭcātĭo, ōnis, *f.* [duplico], *action de doubler (postér. à Aug.)* : ~ radiorum, *réfraction des rayons, Senec. Qu. Nat. 4, 8; Paul. Dig. 9, 4, 31; Ulp. ib. 48, 19, 8, et passim.*

duplicato, *adv.; voy.* duplico, *à la fin.*

* **duplĭcātor**, ōris, *m.* [duplico], *celui qui double, agrandit* : ~ sinistrarum opinionum, *celui qui propage des opinions funestes, Sidon. Ep. 3, 13.*

Duplices Aquæ, ad Duplices Aquas; *cf. Brusch. De Monast. Germ.; Bucelin. De German. Sacr.; Zwiefalten, Zweyfalten, bourg et abbaye de bénédictins, entre Munderkingen et Riedlingen, près du Danube, dans le cercle wurtembergeois du Danube, à 4 milles d'Ulm.*

DUPLICIARIUS; *voy.* duplicarius.

duplĭcĭtas, ātis, *f.* [duplex], *état de ce qui est double (lat. des bas temps)* : ~ aurium, *les deux oreilles, Lactant. Opif. Dei, 8; de même* ~ narium, *id. ib. 10.*

dupliciter, *adv.; voy.* duplex, *à la fin.*

dŭplĭco, āvi, ātum, āre, (ū *long, Virg. Ecl. 2, 67*), *v. a.* [duplex], *doubler, augmenter d'autant, accroître, agrandir de moitié (très-class.)* — I) *au propre* : ~ numerum dierum, *doubler le nombre des jours, Cic. N. D. 1, 22; de même* ~ numerum, *id. Rep. 2, 20 (deux fois); Cæs. B. G. 4, 36, 2; 6, 1, fin.; Tac. Hist. 2, 30.* ~ modum hastæ, *doubler la longueur de la lance, donner aux soldats des lances doubles en longueur, Nep. Iphicr. 1, ad fin.* ~ exercitum, *Cic. Att. 5, 18, 2; cf.* ~ copias, *doubler le nombre de ses troupes, avoir, lever, se procurer des troupes deux fois aussi considérables, Liv. 7, 7.* ~ fructum, *donner deux fois plus de fruits, Varro, R. R. 1, 69, 1; cf.* ~ reditum pretio, *doubler son revenu, Colum. 12, 52, 2, et* ~ rem, *doubler sa fortune, Pers. 6, 78.* ~ stipendium legionibus in perpetuum, *Suet. Cæs. 26.* ~ tributa, *id. Vesp. 16.* ~ verba, *répéter les mots, Cic. Or. 39, 135 (à côté de* iterare); *Partit. 6, 20 sq.; mais aussi former des mots composés, composer des mots (p. ex.* androgynus), *Liv. 27, 11.* Vota metu duplicant matres, *redoublent leurs vœux, leurs prières, Virg. Æn. 8, 556.*

B) *métaph.* — 1°) (*d'après* duplex, *nº I, B, 3°*) *redoubler, même signif. que agrandir, augmenter, multiplier* : Mobilitas duplicatur, et impetus ille gravescit, *Lucr. 6, 337.* Duplicato ejus diei itinere, *Cæs. B. C. 3, 76, fin.; cf.* ~ cursu, *id. ib. 3, 92, 2.* Et sol crescentes decedens duplicat umbras, *le soleil à son déclin allonge l'ombre des corps, Virg. Ecl. 2, 67; cf.* : Omne latet cœlum duplicataque noctis imago

est, Ovid. Met. 11, 550; et : Duplicata nimbo flumina, id. Am. 1, 9, 11. Ut in dies magis magisque hæc nascens de me duplicetur opinio, afin que cette opinion sur mon compte, qui ne fait que de naître, s'étende chaque jour de plus en plus, Cic. fil. Fam. 16, 21, 2. Senectus per se gravis curam duplicat, la vieillesse, naturellement triste, multiplie les soucis, Sall. Or. Cottæ, p. 245, ed. Gerl.; cf. ∾ sollicitudines, Lucej. dans Cic. Fam. 5, 14, 2. ∾ bellum, étendre la guerre (la rendre plus active, ou la porter sur plusieurs points à la fois), Sall. fragm. ap. Serv. Virg. Ecl. 2, 67. — 2°) dans les poëtes et la prose postér. à Aug. par méton. (l'effet pour la cause), courber, ployer, plier un corps : Incidit ictus Ingens ad terram duplicato poplite Turnus, Turnus frappé sent ses jarrets ployer sous lui, et tombe à terre, Virg. Æn. 12, 927; de même ∾ corpus frigore, corps ployé, courbé par le froid, Val. Max. 5, 1, 1, ext. Latos huic hasta per armos Acta tremit duplicatque virum transfixa dolore, la lance le traverse entre les deux épaules, et la douleur courbe son corps, Virg. Æn. 11, 645; de même, Ovid. Met. 6, 293; Stat. Theb. 3, 89; 6, 859. — De là

* **dŭplĭcāto**, adv., doublement, au double, une fois autant, Plin. 2, 17, 14, fin.

duplĭo, ōnis, m. [duplus], le double (très-rare), XII Tab. ap. Fest. s. v. VINDICIÆ, p. 279; Plin. 18, 3, 3, § 12; cf. Fest. p. 50.

1. **duplo**, adv., doublement : ∾ pereo, je meurs deux fois, OEdit. ap. Gell.

2. **duplo**, āre, v. a. [duplus], doubler (seult dans le lat. des jurisconsultes pour le class. duplico), Ulp. Dig. 40, 12, 20; Paul. ib. 11, 3, 14; Gaj. ib. 38, 10, 3; cf. « Duplabis duplicabis, » Fest. p. 51.

duplomum, i, n., Inscr. ap. Murat. 564, 1, où il faut lire sans doute diplomum. On trouve aussi, par fausse orthographe, duplummum, Not. Tir. p. 124.

duplum, i, n.; voy. duplus, B.

duplus, a, um, adj. [duplex], doublement grand, deux fois aussi considérable : ∾ et tripla intervalla, intervalles doubles et triples, Cic. Univ. 7. ∾ pars, id. ib. ∾ scrobes, Plaut. fragm. ap. Prisc. p. 751, P. ∾ pecunia, deux fois autant d'argent, Liv. 29, 19. ∾ donativum, Suet. Domit. 2. — B) substantivement : — 1°) duplum, i, n., le double : A terra ad lunam centum viginti sex millia stadiorum esse, ab ea usque ad solem duplum, inde ad duodecim signa triplicatum, Plin. 2, 21, 19. Quid tu dubitas quin dupli tibi auri et hominis fur leno siet, qui t'empêche de faire condamner le prostitueur, pour le vol de ton or et de ton esclave, à la peine du double? Plaut. Pœn. 1, 1, 56. Furem dupli condemnari, feneratorem quadrupli, qu'un voleur soit condamné au double de la somme volée et un usurier au quadruple, Cato, R. R. præf. : de même Cic. Off. 3, 16, 65. Decrevit ut, si judicatum negaret, in duplum iret, il résolut, si son adversaire refusait d'exécuter le jugement, de réclamer doubles dommages-intérêts, Cic. Flacc. 21; de même : in duplum, Ulp. Dig. 40, 12, 20, et passim. Herba quincuncialis fere, foliis duplo majoribus, Plin. 27, 11, 74. — 2°) dupla, æ, f. (s.-ent. pecunia), prix double, Plaut. Capt. 4, 2, 39, Lindem.; Varro, R. R. 2, 10, 5; Ulp. Dig. 21, 1, 31, § 20; cf. Dig. 21, 2, 6 tit. : De evictionibus et duplæ stipulatione, des évictions et de la stipulation relative au double prix.

dŭpondĭārĭus ou **dĭpondĭārĭus**, a, um, adj. [dupondius], comprenant deux as : ∾ orbiculus, diamètre de la monnaie appelée dupondius, Colum. 4, 30, 4. — Substantivement dupondiarius, ii, m. (s.-ent. numus), pièce de monnaie de deux as, Plin. 34, 2, 2. — 2°) métaph., comme diobolaris, dans le sens de petit, vil, méprisable : ∾ dominus, comme le peuple dit : un beau maître de deux liards, Petron. Sat. 58, 5. ∾ homo, id. ib. 74, 15.

dŭpondĭus, ii, m., ou **dŭpondĭum**, ii, n. [duo pondo], somme de deux as — 1°) comme monnaie, Varro, L. L. 5, 36, 47; 9, 49, 148; Cic. Quint. 16, 53; Petron. Sat. 14, 3; 58, 4. — b) métaph., indigence, Petron. Sat. 58, 13. — 2°) comme mesure, deux pieds, Colum. 3, 13, 5; 3, 15, 2; 4, 1, 3; 4, 32, 2, et beauc. d'autres. — Dipondius s'emploie aussi pour le simple nombre deux : Sexies septuagesies dipondius facit quadringentos tricies dipondius; similiter octies septuagesies dipondius quingentos septuaginta sex, c.-à-d. $6 \times 72 = 432$; et $8 \times 72 = 576$. — On appelait encore dipondius, par plaisanterie, l'étudiant en droit de première année; voy. Imper. Justinian. in epist. 2, præmissa libris Digestor. § 2.

Duppi, i. q. Cadupi.

Dura; cf. Dor.

Dūra, æ, Amm. Marc. 4, 1; 23, 5, 8; 24, 1, 5; Dura, orum, Δοῦρα, ων, Polyb. 5, 48, 49; Isidor. Charac.; Nīcānŏris Urbs, Νικάνορος πόλις, Isidor. Charac.; v. de Mésopotamie, sur la rive orientale de l'Euphrate, près de l'embouchure du Chaboras; au S.-E. de Circesium; était sel. Isidor. Charac. κτίσμα Μακεδόνων, et fut appelée, par les Grecs Εὔρωπος.

Dura, Dan. 3, 1; Hieronym.; τὸ πεδίον τοῦ περιβόλου, Alexandrin. 70; Δέειρα, Theodotion.; Δήηρα, Ptol. 6, 3; plaine autour de Babylone, sel. Sanhedrin (Tractat. Talmud.), depuis le fleuve Eschel jusqu'à la v. de Rabbath (limite inconnue, sur la rive orientale de l'Euphrate, à 8 ½ milles de Hillah), où Nabuchodonosor éleva la statue (Al Hymer) grosse de six aunes et haute de soixante que ses sujets devaient adorer. Ptolém. la transporte vers la Susiana (au N.-O. de cette contrée?).

Dura, æ, Ann. Alaman.; Ann. Guelferb.; Ann. Naz.; Ann. Laurissens.; Duria, æ, Ann. Einhard.; Ann. Laurissens. ann. 769; Ann. Mettens.; Marcodurum, Tacit. Hist. 4, 28; Marcomagum, Anton. Itin.; Tab. Peut.; Durenum; cl. Zeiler, Topogr. Westph.; Miræus, Fasc. Belg.; v. des Ubiens, dans la Germania Inferior, entre Aquæ et Colonia; auj. Duren, Deuren; ville prussienne, district d'Aix-la-Chapelle, sur la Ruhr, à 1 ⅓ mille au S. de Juliers.

Duraba, æ, Ptol.; v. de Babylonie, près de l'Euphrate, peut-être à l'E. de Volgesia.

dūrābĭlis, e, adj. [duro], durable (rare, n'est pas antér. à Aug.), Ovid. Her. 4, 89; Colum. 12, 38, 7; 12, 55, 1. — Compar., Appul. Apol. p. 314. — Le superl. ne se rencontre point. — Adv. dūrābĭlĭter, toujours, constamment, Cassiod. Hist. eccles. 1, 9, ante med.

dūrābĭlĭtas, atis, f. [durabilis], durée, conservation, solidité (lat. des bas temps) : ∾ frumentorum, Pallad. 1, 36, 2.

dūrābĭlĭter, adv.; voy. durabilis, à la fin.

DURACENUM malum, n., sorte de fruit acide, limon (?), Isid.

Duracii, Duracium; cf. Thuan. Histor. 33; 68; Spen. Histor. insig.; Duras, Durasfort, bourg français, dépt du Lot (Guienne), sur le Lot, à 9 milles de Bordeaux.

dūrăcĭnus, a, um, adj. [durus, acinus], origint en parl. du raisin, dont le grain est dur, ferme (qui n'est bon qu'à manger) : ∾ uva, Cato, R. R. 7, 2; Plin. 14, 1, 3, § 14; Suet. Aug. 76; Martial. 13, 22; cf. ∾ vites, Colum. 3, 2, 1. — Métaph., en parlant d'autres fruits : ∾ persica, Plin. 15, 12, 11; ib. 28, 34; Pallad. Febr. 25, 32; Nov. 7, 8. ∾ cerasa, Plin. 15, 25, 30.

Duracium, Toarcium, Thuarcium, Thouars, v. de France, dépt des Deux-Sèvres (Poitou), sur le Thoué.

dūrāmen, ĭnis, n. [duro], dureté, congélation, au concret (très-rare) : ∾ aquarum, eau gelée, glace, Lucr. 6, 530. En parl. du bois dur de la vigne; voy. le suiv.

dūrāmentum, i, n. [duro], état de ce qui est devenu dur, dureté, au concret. — I) au propre, vigne dont le bois est devenu dur, Colum. 4, 21, 1; Plin. 17, 23, 35, § 208; Pallad. Febr. 12, 1. On dit aussi duramen, Colum. 4, 22, 1. — II) au fig., affermissement, solidité, à côté de robur : Accedit duramentum virtutis, en outre, la vertu s'affermit, Senec. Tranq. an. 1.

Durānius, Auson. Mosell. v. 464; Sidon. Apollinar. Carm. 22, v. 101; Durantia, Cell.; Drona; Dronomia; cf. Mass. Descript. Flum. Gall.; fl. de la Gallia Aquitania; auj. la Dordogne, prend sa source au pied du Mont d'Or, dans le dépt du Puy-de-Dôme, se jette au-dessus de Bordeaux dans la Garonne, qui s'appelle alors la Gironde.

Durantis (Durandis) Castrum; i. q. Urbania.

Duras, æ; cf. Dravus.

Durastellum, Durestallum, Durstallum, Duretal, v. de France, dépt de la Loire (Anjou), sur la Loire, entre Angers et la Flèche.

Durates, branche des Callaici Bracarii, dans la Gallæcia.

† **dūrātĕus**, a, um, adj., δουράτεος, de bois, seulement en parl. du cheval de Troie : ∾ equus, Lucr. 1, 477 (l'expression homérique ἵππος δουράτεος, Od. 8, 493; 512). Le même est dit aussi equus dūrius ou dūrēus (en grec ἵππος δούριος ou δούρειος), Aur. Vict. Orig. 1; Fest. s. v. EPEUS, p. 61. Poét. par métaph. duria nox, la nuit pendant laquelle les Grecs sortirent du cheval, Val. Flacc. 2, 573.

dūrātĭŏla, æ, f., dimin. de duritia, petit durillon, Pelagon. Veterin. 16, ante med.

Duratona, æ, Joh. Vaillant.; fl. de l'Hispania Tarracon., prenait peut-être sa source dans les montagnes d'Orospeda, et coulait dans la Nouvelle-Castille près du lieu nommé Cabeza del Griego.

* **dūrātor**, ōris, m. [duro], celui qui endurcit : ∾ corporum Ister, Pacat. Paneg. Theod. 33.

dūrātrix, īcis, f. [durator], qui rend solide, durable : ∾ firmitas, Plin. 14, 1, 3, § 17.

Duraverus; cf. Cantuaria.

Durbeta, æ, probabl. i. q. Mausilium.

Durbis, is; Durbutum; Durbuy, Durby, petite v. des Pays-Bas, dans la prov. de Liége, sur l'Ourthe.

Durdānum; cf. Dordanum.

Durdus Mons, montagnes de la Mauretania Cæsariensis, s'étendant du S.-O. au N.-E.

dure, adv.; voy. durus, à la fin.

Duregum, Thuregum, Thuricum, Tigurum, Cluv. 12, 2; 17; Cell. 2, 3; 41; Turigum, Cluv. l. d.; cf. Bulling. Histor. Tigur. Mss.; Hottinger, Specul. Tigur.; Haller, Hist. Mss.; la v. de Zurch, Zurich, capitale du canton suisse du même nom, à l'endroit où la Limmat sort du lac de Zurich.

Duremum; cf. Dunelmum.

Duremum, i. q. Dura.

Durere (Durerie), lieu dans la Gallia Lugdunens. Tertia; probabl. près du Herius, au N.-O. de Condivicnum.

dūresco, rui, ĕre, 3. v. inch., durcir, s'endurcir, devenir dur : Durescit humor, l'eau devient solide, gèle, * Cic. N. D. 2, 10, 26; de même au prés. ∾ limus, l'argile durcit au feu, Virg. Ecl. 8, 80. ∾ campus, id. Georg. 1, 72. ∾ corpus, Ovid. Met. 8, 607. ∾ curalium, id. ib. 15, 417. Oraque duruerant, id. ib. 2, 831. Durescente materia, la matière, la substance venant à durcir, Tac. Germ. 45. — II) au fig. : Ne quis eos (pueros) in Gracchorum Catonisque et aliorum similium lectione durescere velit, il faut prendre garde que ces enfants ne prennent un style dur en lisant les Gracques, Caton et autres écrivains semblables, Quintil. Inst. 2, 5, 21; de même id. ib. 10, 5, 16.

Durestallum, i. q. Durastellum.

†† **dureta**, æ, f. [mot espagn.], cuve à bain, baignoire, Suet. Aug. 82, fin.

dūrĕus, a, um; voy. durius, a, um.

Durfos, Chronic. Reginor.; lieu ou château près de la Meuse; sel. Pertz auj. Deverem, dans les Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, non loin de Heusden.

Durga, Ptol. 4, 3, 43; lieu dans l'intérieur de la Regio Syrtica, entre le fl. Cinyphus et la v. de Leptis Magna.

Duria, fl. chez les Helvetii; coulait non loin de Ad Fines; selon Leichtlen, il s'appelle auj. Thur (Dur) et se jette dans le Rhin au S. de Rheinau.

Duria Major, Plin. 3, 16; cf. Claudian. De Laud. Seren.; fl. dans la Gallia Transpadana, sort des Alpes Grajæ, coule près d'Augusta Prætoria, Eporedia, et se jette au N.-O. d'Industria dans le Pô; cf. Dora Baltea.

Duria Minor, Plin. 3, 16; fl. dans la Gallia Transpadana, prend sa source dans les Alpes Cottiæ, et se jette au S.-O. de Dura Major, près d'Augusta Taurinorum, dans le Pô; cf. Dora Riparia.

Durias, æ, fl. du littoral d'Espagne, le Guadalquivir, dans la prov. de Valence, prend sa source dans la Sierra Morena, et se jette dans le golfe de Valence.

dūribuccius, a, um (durus, bucca), qui a la bouche dure, Gloss. Isid.

dūrĭcordĭa, æ, f. [durus, cor], dureté de cœur, endurcissement (lat. ecclés.), Tertull. adv. Marc. 5, 4; 13.

* **dūrĭcŏrĭus**, a, um, adj. [durus, corium], qui a l'écorce, la peau dure : ∾ ficus, figue à peau dure, Cloatius dans Macrob. Sat. 2, 16.

dūrĭcors, ordis, adj., Sarisb. Epist. 182.

Duricortora; cf. Civitas Remorum.

dūrĭcus, a, um, comme durateus : Durica castra, chantier de vaisseaux, Gloss. Isid.

Dūriensis, e, adj., relatif au Douro, Cic. Balb. 2 (mais Græv. et Ernesti, approuvés par Scheller et Orelli, lisent : Turiensis).

Durine, Plin. 6; v. d'Arabie.

Duringia, Chronic. Mossiacens.; Duringa, Cluv. 3, 8; i. q. Thuringia.

dūrĭtas, atis, f. [durus], dureté, rudesse : * ∾ orationis, à côté de severitatem, Cic. Or. 16, fin.

duriter, adv.; voy. durus, à la fin.

dūrĭtĭa, æ (autre forme rare durities, Cels. 3, 24; 6, 18, 6, et pass.; accus. duritiem, * Lucr. 4, 269; Catull. 66, 50; Ovid. Met. 1, 401; 4, 751; Her. 4, 85, Jahn. N. cr.; cf. Loers Ovid Her. 2, 137; ablat.

duritie, *Plin.* 28, 15, 60, *Plin. Paneg.* 82, 6; *Suet. Ner.* 34; *mais dans Tac. Ann.* 3, 34 *il faut lire* duritie, *comme ib.* 6, 34), *f.* [durus], *dureté.* — 1) *au propre :* ~ saxi, *Lucr.* 4, 269; *cf. Ovid. Met.* 1, 401, *et* 4, 751. ~ ferri, *Catull.* 66, 50. ~ adamantina, *Plin.* 37, 11, 73. ~ lactis coacti, *id.* 23, 7, 64. ~ pellis, *Ovid. Met.* 3, 64 *sq., et autres sembl.* — 2°) *dans la langue médicale, dureté, resserrement, obstruction :* ~ præcordiorum, *Cels.* 3, 24. ~ alvi, *resserrement du corps, corps ou ventre resserré, constipation, Suet. Ner.* 34. ~ vulvarum, *Plin.* 28, 19, 77, § 250, *et autres semblables. Au pluriel, Plin.* 23, 4, 47; 25, 5, 22; 27, 9, 57; 31, 3, 21, § 34, *et beauc. d'autres.* — B) *métaph. en parlant du vin, goût dur, âpre, âpreté, opp.* suavitas, *Plin.* 14, 7, 9. — II) *au fig.* 1°) (*d'après* durus, n° II, A, 2, b), *vie dure, laborieuse, pénible :* Ego jam a principio in parsimonia, atque in duritia, atque industria omnem adolescentiam meam abstinui, agro colendo, *etc., Caton dans Fest. s. v.* REPASTINARI, *p.* 231, *fin.; de même Plaut. Most.* 1, 2, 75; *Truc.* 2, 2, 56; * *Cæs. B. G.* 6, 21, 3; *Cic. Tusc.* 5, 26, 74; *Partit.* 23, 81; *Sall. Jug.* 100, 5; *Tac. Ann.* 6, 34; *Plin. Paneg.* 82, 6; *Justin.* 9, 2, 9, *et pass.; cf. métaph. :* Qui patientiam et duritiam in socratico sermone maxime adamarat, *qui, dans les leçons de Socrate, s'était passionné surtout pour la patience et la fermeté, Cic. De Or.* 3, 17.

2°) (*d'après* durus, n° II), *dureté d'âme, sévérité, rigueur, insensibilité :* Tum hoc timet ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit, *puis il craint que vous n'ayez encore ajouté à votre ancienne sévérité,* * *Ter. Heaut.* 3, 1, 26; *de même Prop.* 3, 12, 20; *Ovid. Her.* 2, 137; *Trist.* 1, 8, 46; *cf.* ~ oris qui depudere didicerat, *impudence qui ne sait plus rougir, ou qui a appris à ne rougir de rien, Senec. Const. Sap.* 17.

3°) (*d'après* durus, n° II, 3), *rigueur, cruauté, inhumanité :* Duritiam lenitatemve multarum (legum) ex bono et æquo moderatus est, *il modifia d'après les règles de l'équité la rigueur ou la trop grande indulgence de beaucoup de lois, Suet. Claud.* 14; *de même* ~ imperii, *sévérité du commandement, Tac. Hist.* 1, 23. ~ operum, *difficulté, rudesse des travaux, id. Ann.* 1, 35; *cf.* ~ cœli militiæque, *dureté, rigueur du climat et du service, id. ib.* 13, 35.

durities; *voy. le précéd. au commenc.*

* **dūrĭtūdo,** inis, *f.* [durus, n° II, 2], *impudence, effronterie :* Qui illius impudentiam norat et duritudinem, *qui connaissait son effronterie et son impudence, Caton dans Gell.* 17, 2, 20 (*cité aussi dans Non.* 100, 23).

1. **dūrĭus,** *compar. n. de* durus, *et compar. adv. de* dure *et de* duriter.

2. **durius,** a, um; *voy.* durateus.

3. **Durĭus,** *Mela,* 3, 1; *Flor.; Oros.* 5, 7; *Isidor. Hist. Suevor.; Plin.* 4, 21; *Sil. Ital.* 1, *v.* 234; Δούριος, *Strab.; Ptol.;* Dorius; *fl. de Lusitanie, prenait sa source dans la partie N.-O. du mont* Idubeda, *au S.-E. de* Larna, *au N.-O. de* Numantia; *coulait près des* Arevaci, Vaccæi; *séparait les* Vettones *et les* Lusitani *des* Callaici; *formait la limite méridion. de la* Gallæcia; *avait son embouchure entre* Avarum Promontor. *et* Cale, *et s'appelle auj. Duero, Douro; vient d'un lac de la prov. de Soria, traverse la Galice et Léon, et se jette au-dessous d'Oporto dans la mer Atlantique.* — *Suiv. Sil. Ital. on trouvait de l'or dans son sable.*

dūrĭuscŭlus, a, um, *adj., dimin.* [durus, n° II, 1], *un peu dur, un peu rude* (*peut-être seult dans les passages suivants*) : ~ Catullus, *Plin. H. N. præf.* § 2; *cf.* ~ versus, *Plin. Ep.* 1, 16, 5.

Durlacum, *Cluv.* 3, 10; *Luen.; peut-être aussi* Turris ad Lacum; *cf. Zeiler, Ann. Colmar. ad ann.* 1279-1281; *Merian. Topograph. Suev.; Durlach, v. badoise, dans le cercle de Pfinz et d'Enz, au pied du Thurmberg, à* 7 *milles au N.-O. de Stuttgard, à* 7 ¾ *au S. de Mannheim.*

Durlendium; *cf.* Doninum.

Durnium, *Liv.* 43, 30; *v. des* Parthini, *dans l'*Illyris Græca, *peut-être au S.-E. d'*Epidamnus.

Durnium, *i. q.* Dorcestria.

Durnomagus, *Anton. Itin.; lieu des* Ubii, *dans la* Germania Inferior, *à* 2 ¾ *milles au N.-O. de la* Colonia Agrippina, *et au S.-E. de* Novesium; *auj. Dormagen, bourg à* 4 ¾ *milles au N.-E. de Juliers.*

Durnovaria (Dornavaria); *cf.* Dorcestria.

dūro, āvi, ātum, āre, 1. *v. a. et n.* [durus], *durcir, rendre dur* (*très-fréq. dans la période antér. au siècle class. et sous Aug.; n'est pas du tout dans Cicéron*).

I) *au propre.* — α) *act. :* Quæ nobis durata ac spissa videntur, Hæc magis hamatis inter sese esse necesse est, *etc., Lucr.* 2, 444; *de même au partic. parf.* ~ coria (*à côté de* condurare ferrum), *id.* 6, 970; *cf.* ~ cutis, *Ovid. Met.* 4, 177. ~ cæmenta calce (*opp.* interlita luto), *lier des moellons avec de la chaux, Liv.* 21, 11; ~ ova in aqua, *œufs durs, bouillis dans l'eau, Plin.* 29, 3, 11; ~ pontus frigore, *mer gelée, Ovid. Pont.* 4, 9, 85; ~ nives solo, *durcir la neige sur le sol, Hor. Od.* 3, 24, 39; ~ aqua salibus, *eau fortement saturée de sel, Colum.* 7, 4, *fin.; voy.* durus, n° I. Anniculа mula montibus et feris locis pascitur, ut ungulas duret, *on fait paître la mule d'un an sur les montagnes et sur les lieux sauvages pour endurcir ses sabots, Colum.* 6, 37, 11; *de même* ~ ferrum ictibus, *battre le fer, Plin.* 34, 15, 43. ~ guttas in grana, *id.* 12, 19, 42, *fin.* ~ uvam fumo, *faire sécher le raisin à la fumée, Hor. Sat.* 2, 4, 72. *Dans la langue médic. :* ~ corpus, *resserrer le ventre, opp.* mollire, *Cels.* 2, 14; *cf. id.* 2, 33, *fin. Dans la langue des foulons, fouler une étoffe, Plaut. Asin.* 5, 2, 57 (*dans un jeu de mots avec allusion à la signification,* n° II, A, 2). — * β) *neutre :* Namque canebat uti magnum per inane coacta Semina.... et ipse tener mundi concreverit orbis; Tum durare solum et discludere Nerea ponto Cœperit, *i. q.* durescere, *comment la terre commença à se durcir et à reléguer la mer dans son lit, Virg. Ecl.* 6, 35.

II) *au fig.* A) (*d'après* durus, n° II, 1) — 1°) *act., endurcir, accoutumer à un travail pénible, fortifier* (*très-class.*) : Atque ipsi pariter durum sufferre laborem, Atque opere in duro durarent membra manusque, *et dans de rudes travaux ils endurcissaient, fortifiaient leurs corps et leurs mains, Lucr.* 5, 1359; *cf.* ~ membra animumque, *fortifier son corps et son âme, Hor. Sat.* 1, 4, 119, *et* ~ humeros ad volnera, *endurcir ses épaules aux blessures, Virg. Georg.* 3, 257. Hoc se labore durant homines adolescentes atque hoc genere venationis exercent, *c'est par ce travail que les jeunes gens se fortifient, etc.,* * *Cæs. B. G.* 6, 23, 3; *cf.* ~ exercitum crebris expeditionibus patientiaque periculorum, *endurcir son armée à la fatigue au moyen de fréquentes expéditions et en lui faisant braver les périls, Vellej.* 2, 78, 2. *Ca.* Crucior. *Ps.* Cor dura.... *Ca.* Quonam pacto possim vincere animum? *Ca. Je suis tourmenté. Ps. Fortifie ton âme. Ca. Le moyen de triompher de mes sentiments, Plaut. Pseud.* 1, 3, 6; *cf.* ~ mentem, *affermir son courage, Tac. Ann.* 3, 15, *et pass.* Ab duratis usu armorum pulsi, *mis en fuite par des soldats aguerris, endurcis par le maniement des armes, Liv.* 7, 29; *de même au part., id.* 23, 18; 30, 28; 38, 17; 42, 52, *et pass.*

2°) *neutr., être endurci aux fatigues, c.-à-d. être patient, attendre, patienter, persévérer, persister, durer, continuer de vivre qque part, etc.; et dans ce sens il devient même un nouveau v. act. dans la signif. endurer, supporter, souffrir qqche :* Non quis parumper durare opperirier? *tu ne peux patienter et attendre un peu? Plaut. Truc.* 2, 3, 5 *sq.* Durare nequeo in ædibus, *je ne puis tenir à la maison, id. Amph.* 3, 2, 1; *cf. id. Men.* 5, 2, 31; *Merc.* 3, 4, 59; *Ter. Ad.* 4, 2, 15; *Liv.* 5, 2, 6; 38, 6, *fin.; Quintil. Inst.* 11, 3, 23; *Virg. Æn.* 9, 604; *Prop.* 1, 6, 11; *Hor. Ep.* 1, 1, 82, *et passim; cf. impers., Liv.* 10, 46. Durate et vosmet rebus servate secundis, *souffrez patiemment et conservez-vous pour des temps plus heureux, Virg. Æn.* 1, 207; *cf. Suet. Calig.* 45; *Gallion dans Quintil. Inst.* 9, 2, 91; *Ovid. Am.* 3, 11, 27, *et passim.* Nequeo durare quin ego herum accusem meum, *je ne puis me tenir d'accuser mon maître, Plaut. Curc.* 1, 3, 19; *de même id. Mil. gl.* 4, 6, 34; *Suet. Claud.* 26. — β) *avec l'acc.* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : Patior quemvis durare laborem, *je me soumets à toutes les épreuves, Virg. Æn.* 8, 577; *de même* ~ quascumque vias, *je supporte la fatigue de tous les voyages, Stat. Silv.* 5, 2, 153; *et avec des noms de chose p. sujet :* Sine funibus Vix durare carinæ Possunt imperiosius Æquor, *sans câbles les vaisseaux résistent avec peine aux assauts de la mer en furie, Hor. Od.* 1, 14, 7; *cf. :* (Vitis genus, quod) nebulas sustinet et pruinas, quod siccitatem durat et ventos, (*espèce de vigne*) *qui brave les brouillards et les frimas, qui supporte la sécheresse et résiste aux vents, Pallad. Febr.* 9, 1. — *De là* **b)** *en gén., continuer de durer, de subsister, durer, exister* (*très-fréq.*) : *Ar.* Ubi illæc (talenta) quæ dedi ante? *Cl.* Abusa. Num, si ea durarent mihi, *etc., Ar. Où sont les talents que je t'ai donnés? Cl. Dépensés. Est-ce que, si je les avais encore, etc., Plaut. Asin.* 1, 3, 44. Quid dubitas tandem quin extra prodita corpus.... Non modo non omnem possit durare per ævum, Sed minimum quodvis nequeat consistere tempus? *non-seulement ne peut pas durer toujours, mais, etc., Lucr.* 3, 604; *cf. id.* 3, 812; 5, 62; 357; *Virg. Georg.* 2, 100; *Suet. Calig.* 6, *et passim.* Neque post mortem durare videtur (corpus), *le corps ne paraît pas se conserver après la mort, Lucr.* 3, 339; *cf. ib.* 561, 798. Ad posteros virtus durabit, non perveniet invidia, *la vertu passera à la postérité, l'envie restera en route, Quintil. Inst.* 3, 1, 21; *cf. id. ib.* 1, 11, 18; 1, 2, 20; 1, 5, 21; 1, 10, 30; 3, 1, 9; 5, 11, 41; 11, 2, 8. Maneat, quæso, duretque gentibus, si non amor nostri, at certe odium sui, *que dure et que subsiste longtemps chez ces peuples sinon l'amour de Rome, au moins la haine qu'ils se portent, ou : puissent, ah! puissent les nations, à défaut d'amour pour nous, persévérer dans cette haine d'elles-mêmes! Tac. Germ.* 33. Durante originis vi, *par l'effet toujours subsistant d'une commune origine, id. Agr.* 11; *cf. :* Durante adhuc iracundia, *sa colère n'étant pas encore apaisée, Petron. Sat.* 96, 3; *et de même avec* adhuc, *Suet. Gramm.* 24; *cf. :* Munera quibus donatus est durant, ostenduntur que adhuc Baiis, *les présents qu'on lui fit subsistent et se voient encore à Baies, id. Tib.* 6, *et autres semblables.* Ut vivere durent, *pour qu'ils supportent la vie, Lucan.* 4, 519; *de même avec l'infin., Sil.* 10, 653; 11, 75; *Petron. Sat.* 41, 2. *Dans Tacite qqfois en parl. de personnes pour* vivere : Narratum ab iis qui nostram ad juventam duraverunt, *fait raconté par ceux qui ont vécu jusqu'au temps de notre jeunesse, Tac. Ann.* 3, 16; *de même id. Or.* 17; *Agr.* 44. *Et dans le même sens une fois* (*d'après la meilleure leçon*), *en parl. de l'extension dans l'espace :* Durant siquidem colles paullatimque rarescunt, *les forêts continuent sans interruption, et ne s'éclaircissent que peu à peu, Germ.* 30.

B) (*d'après* durus, n° II, 2) — 1°) *act., rendre dur, insensible, émousser quant au sentiment* (*rare et peut-être pas antér. à Aug.*) : (Juppiter) Ut inquinavit ære tempus aureum, Ærea dehinc ferro duravit secula, *il* (*Jupiter*) *mêla d'abord d'airain l'âge d'or, puis de l'âge d'airain fit l'âge de fer* (*donna aux hommes la dureté du fer*), *Hor. Epod.* 16, 65. Is etiam ad plagas, ut pessima quæque mancipia, durabitur, *il deviendra insensible aux coups, comme les plus méchants esclaves, Quintil. Inst.* 1, 3, 14 (*cf.* § 12 : Quæ in pravum induruerunt, *ce qui a crû dans une mauvaise direction*). Ad omne facinus durato, *endurci à tous les crimes, Tac. Hist.* 4, 59. — *Au moyen, s'invétérer, devenir irremédiable :* Multa linguæ vitia, nisi primis eximuntur annis, inemendabili in posterum pravitate durantur, *bien des vices de prononciation, si on ne les fait disparaître dans les premières années, deviennent par la suite incorrigibles, Quintil. Inst.* 1, 1, 37.

2°) *neutr., être dur, insensible, cruel* (*de même rare et non antér. à Aug.*) : Ut non durat (pater) ultra pœnam abdicationis, *comme la rigueur d'un père ne va pas plus loin que l'abdication, c.-à-d. l'abandon, l'exhérédation, Quintil. Inst.* 9, 2, 88. In nullius umquam suorum necem duravit, *il ne porta jamais la cruauté jusqu'à faire périr aucun des siens Tac. Ann.* 1, 6. Cujus tam crudeles manus in hoc supplicium durassent? *quelles mains eussent été assez cruelles pour se prêter à ce supplice? Petron. Sat.* 105, *fin.; cf. :* Usque ad cædem ejus duratura filii odia, (*et personne ne croyait*) *que la haine de son fils se porterait jusqu'à l'assassiner, Tac. Ann.* 14, 1, *fin.*

Durobius, *probabl. i. q.* Roffa.

Durobrevæ; *cf.* Durobrivis.

Durŏbrīvæ, ārum, *Anton. Itin. p.* 475; *v. des* Coritani, *sur la frontière des* Catyeuchlani, *dans la* Britannia Romana, *à* 35 *m. p. au N.-O. de* Duroli Pons, *au N. de* Lactodurum, *sel. Cell. sur la rive de l'*Aufona (Altona, *Tacit.*), *au N.-E. de Northampton, au S.-O. de Peterborough; selon les uns, auj. Castor, sur le Nen; selon d'autres, Chesterton.*

Durobrivæ, *Anton. Itin. p.* 472; Durobrevæ, *Beda, Hist. Eccl.* 2, 3; Roffa, æ, *Cell.* 2, 4; 21; Rhofi, *Beda, Hist. Eccl.* 2, 6; *v. des* Cantii, *dans la* Britannia Romana, *à* 25 *m. p. au N.-O. de* Durovernum, *à* 27 *au S.-E. de* Londinium; *auj. Rochester, v. du comté de Kent, sur le Medvay.* Roffensis, e, *Cell.;* Rhoffensis, e, *Beda, Hist. Eccl.* 2, 7.

Durŏburgum, *Hartenberg, bourg de Bavière, entre Kaiserslautern et Frankenthal, non loin de Turkheim.*

Durŏcases;
Durŏcassæ; } *cf.* Drocæ.
Durŏcasses;

Durŏcassium, *i. q.* Drocæ. *Les Druides doivent avoir demeuré dans les environs.*

Durocatalauni, ōrum, *Anton. Itin.; à tort* Durŏcătălōnium; *à* 27 *m. p. au S. de* Durocortorum, *à* 33 *au N. d'*Artiaca. *Cf.* Catalauni.

Durocobrivæ, *Anton. Itin. p.* 471, 476, 479;

ville des Catyeuchlani, *dans la* Britannia Romana, *à 12 m. p. au S.-E. de* Magiovinium, *à 12 m. N.-O. de* Verulamium; *probabl. auj. Hertford, Cambden. Britann.; capitale du comté du même nom, sur le fl. Lea. Selon les uns Great Berk, Hamsted, bourg près du Boulbourne comté d'Hartford, autrefois résidence des rois de* Mercia; *selon d'autres, Dunstable, bourg en ce pays.* Hartfordiensis, e.

Dūrŏcorŏvium, *i. q.* Corinium.

Dūrŏcortŏrum, i, *n.*, Δουρικόρτορα, Durocortorum Remorum, *Ann. Prudent. Trecens.; Ann. Hincmar. Remens.; capitale des* Remi *dans la Gaule Belgique; auj. Reims, Cæs. B. G.* 6, 44; *cf. Ukert, Gaule, p.* 535; *cf.* Civitas Remorum. Remensis, e, *Ann. Bertinian.*

Duroicoregum (Duro-ico-Regum), *Tab. Peut.; lieu dans la* Gallia Belgica, *à* 14 *m. p. de* Samarobriva, *à* 12 *d'*Aldulia, *chez les* Ambiani; *probabl. auj. Douriers, dépt de la Somme.*

Durŏlēvum, *Anton. Itin. p.* 472; *v. des* Cantii, *dans la* Britannia Romana, *à* 13 *m. p. au S.-E. de* Durobrivis, *à* 12 *à l'O. de* Durovernum; *sel. Cell. auj. Lenham, bourg du Kentshire; selon Reynolds, Newington; selon Mannert, Bapchild.*

Durŏli Pons, *Anton. Itin. p.* 474; *lieu chez les* Catyeuchlani, *selon les uns chez les* Iceni, *à* 35 *m. p. au S.-E. de* Durobrivæ, *à* 25 *au N.-O. de* Camboritum; *sel. Mannert, i. q.* Cantal rigia; *selon Reynolds, Ramseg; selon d'autres, Godmanchester.*

Durŏlitum, *Anton. Itin. p.* 480; *v. des* Trinobantes, *dans la* Britannia Romana, *à* 5 (*et non pas à* 15) *m. p. au N. de* Londinium; *sel. Cambd. et Cell. auj. Leiton, bourg sur le fl. Ley; selon Reynolds et Mannert, Rumford, dans l'Essex; selon d'autres, Oldford.*

Duronia, æ, *Liv.* 10, 39; *v. des* Samnites; *inconnue.*

Duronum, *Anton. Itin. p.* 381; *v. des* Veromandui, *dans la* Gallia Belgica, *à* 12 *m. p. au S. de* Bagacum, *à* 10 *au N.-O. de* Verbinum; *auj. Estréung.*

Durostadium, *i. q.* Batavodurum.

Durosteron; / **Durostorum**; *cf.* Dorostena.

Durŏtincum, *v. des* Allobroges, *dans la* Gallia Viennensis (Narbon.), *au N.-O. de* Brigantio, *au S.-E. de* Cularo.

Durŏtriges, *Ptol.; peuple de la* Britannia Romana, *au S.-O. des* Belgæ, *à l'E. des* Dumnonii, *dans le Dorsetshire actuel.*

Durŏvernum; *cf.* Cantuaria.

Durrachium, *Catull. carm.* 37; *i. q.* Dyrrachium.

Durstallum; *cf.* Durastellum.

dūrŭi, *parf. de* duresco.

dūrus, a, um, *adj.*, *dur.* — I) *au propre*, A) *affectant surtout le sens du toucher :* Quæ nobis durata ac spissa videntur... Adamantina saxa Et validi silices ac duri robora ferri, *et le fer dur*, *Lucr.* 2, 499; *de même* ~ silex, *dur caillou*, *Virg. Æn.* 6, 471. ~ ferrum, *Hor. Od.* 3, 11, 31. ~ cautes, *Virg. Æn.* 4, 366; *Ovid. Met.* 4, 672. ~ bipennes, *haches bien trempées*, *Hor. Od.* 4, 4, 57. ~ ligones, *durs, rudes hoyaux*, *id. Epod.* 5, 30. ~ aratrum, *id. Sat.* 1, 1, 28. ~ compes, *rudes entraves*, *id. Epod.* 4, 4. ~ pellis, *peau dure (épaisse ou rude)*, *Lucr.* 6, 1194; *Virg. Georg.* 3, 502; *cf.* ~ cutis, *Ovid. Met.* 8, 805. ~ alvus, *ventre serré*, *Cels.* 6, 18, *n°* 9; *Hor. Sat.* 2, 4, 27. ~ aqua, *eau qui se conserve, qui se corrompt difficilement*, *Cels.* 2, 30 *fin.*; *cf.* ~ muria, *saumure forte*, *Colum.* 6, 30, *fin.*; 12, 6, 1, *et beauc. d'autres; voy.* muria. ~ dumeta, *rudes, âpres buissons*, *Ovid. Met.* 1, 105, *et autres semblables.* ~ gallina, *poule coriace, dont la chair est dure (soit naturellement, soit par défaut de cuisson)*, *id. ib.* 2, 418; *cf. :* Fungi qui in coquendo duriores fient, *champignons qui durcissent en cuisant*, *Plin.* 22, 23, 47, *ad fin., et autres sembl.* — *Superl. :* Ladanum durissimum tactu, *Plin.* 26, 8, 30; *cf. :* Etiam durissimus tophus vel carbunculus, *Colum.* 3, 11, 7, *et beauc. d'autres. Subst. :* E duro (*s.-ent.* ligno), *du bois dur de la vigne*, *Colum.* 3, 6, 2; 3, 10, 15; 21, *et beauc. d'autres; cf.* duramentum.

B) *metaph.* — 1°) *affectant le sens du goût, âpre, dur, acerbe :* ~ vinum, *opp.* suavis, *vin dur*, *Pallad. Oct.* 14, 5; *cf.* ~ sapor Bacchi, *âpre saveur du vin*, *Virg. Georg.* 4, 102; ~ acetum, *vinaigre sûr, piquant*, *Seren. Sammon.* 40 *et* 35. — 2°) *affectant l'ouïe :* Vocis genera permulta :... grave, acutum, flexibile, durum, *il y a plusieurs espèces de voix : il y en a de graves, d'aiguës, de flexibles, de dures (ou de rudes)*, *Cic. N. D.* 2, 58, 146; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 15 *et* 32. — *De là, dans la rhétorique, dur, rude, sec* (*cf.* asper, *n°* 3) : Fit frequentissime aspera et dura et dissoluta et hians oratio, *son style est souvent rude, dur, peu périodique et peu fondu*, *Quintil. Inst.* 8, 6, 62; *de même* ~ consonantes, *consonnes rudes ou dures*, *id. ib.* 11, 3, 35. ~ syllabæ, *syllabes rudes*, *id. ib.* 12, 10, 30. ~ verba, *mots durs, peu harmonieux*, *id. ib.* 8, 3, 32 *sq.*; *cf. ib.* 1, 5, 72. ~ compositio, *style dur*, *id. ib.* 9, 4, 142.

II) *au fig.* — 1° *opposé à ce qui est fin, cultivé sous le rapport de l'intelligence, rude, grossier, sans art, sans culture :* Q. Ælius Tubero (Stoicus) vita severus et congruens cum ea disciplina quam colebat; paullo etiam durior.... sed ut vita sic oratione durus, incultus, horridus, *grossier, inculte, âpre dans son langage comme dans ses mœurs*, *Cic. Brut.* 31; *cf. id. Fin.* 4, 28, 78; *Mur.* 29. Attilius, poeta durissimus, *Attilius, poète rocailleux*, *id. Att.* 14, 20, 3; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 93; 8, *proœm.* § 26; *Hor. Sat.* 1, 4, 8, *et pass.* Pictor durus in coloribus, *peintre dont le coloris est dur, qui ne possède pas l'art des nuances, mauvais coloriste*, *Plin.* 35, 11, 40; *cf. :* Duriora et Tuscanicis proxima Callon atque Hegesias, jam minus rigida Calamis, molliora adhuc supra dictis Myron fecit, *les ouvrages de Callon et d'Hégésias sont d'un style sec, qui rappelle l'école de Toscane*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 7. — **b**) *mais qqfois comme qualité louable, opp. à ce qui est efféminé, faible : endurci, fort, robuste (dans ce sens particul. fréq. dans les poëtes)* : Fortes et duri Spartiatæ, *les courageux et durs Spartiates*, *Cic. Tusc.* 1, 43; *cf. :* Ligures, durum in armis genus, *les Liguriens, guerriers infatigables*, *Liv.* 27, 48; *de même* ~ Dardanidæ, *Troyens, que rien n'abat*, *Virg. Æn.* 3, 94. ~ Hannibal, *l'infatigable Annibal*, *Hor. Od.* 2, 12, 2. ~ Iberia, *la belliqueuse Ibérie*, *id. ib.* 4, 14, 50. ~ vindemiator, *id. Sat.* 1, 7, 29; *cf.* ~ ilia messorum, *estomac de fer des moissonneurs*, *id. Epod.* 3, 4; ~ juvenci, *robustes taureaux*, *Ovid. Met.* 3, 584, *et autres semblables.*

2°) *opp. à ce qui est tendre, doux moralement, dur, rude, sévère, insensible, inflexible, etc. :* Quis se tam durum agrestemque præberet qui hanc mihi non daret veniam? *etc., qui pourrait se montrer assez cruel, assez sauvage pour, etc.? Cic. Or.* 43, 148; *cf. :* Quis nostrum animo tam agresti et duro fuit ut, *etc.? qui de nous fut assez sauvage, assez insensible pour, etc., id. Arch.* 8. Neque sunt audiendi qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt, quæ quidem est, quum multis in rebus, tum in amicitia, tenera atque tractabilis, *il ne faut pas écouter ceux qui veulent que la vertu soit sauvage et inflexible, tandis qu'elle est au contraire presque en tout, mais surtout en amitié, douce et maniable*, *id. Læl.* 13, *ad fin.* Adeone ingenio esse duro te atque inexorabili ut neque misericordia neque precibus molliri queas? *êtes-vous donc d'un caractère tellement dur et inexorable que, etc., Ter. Phorm.* 3, 2, 12. Satis jam, satis pater durus fui, *assez et trop longtemps j'ai été un père dur*, *id. Heaut.* 3, 1, 30; *cf. id. Ad.* 1, 1, 39; *Cic. Cæl.* 16; *Hor. Sat.* 1, 2, 17. Varius, qui est habitus judex durior, *Varius, qui passa pour un juge sévère*, *Cic. Fin.* 2, 19, 62; *cf. Cæs. B. C.* 3, 20, 4. Quod si duriorem te ejus miseræ et afflictæ fortunæ præbes, *si vous vous montrez insensible au sort de cette femme malheureuse et abattue*, *Anton. dans Cic. Att.* 14, 13, A (*cf. le contraire à la fin de la lettre :* Ut eo te placabiliorem præbeas). Duri hominis vel potius vix hominis videtur periculum capitis inferre multis, *il y a de la dureté ou plutôt de l'inhumanité à intenter fréquemment des accusations capitales*, *Cic. Off.* 2, 14, 50. Flectere mollibus Jam durum imperiis, *Hor. Od.* 4, 1, 7. Quid nos dura refugimus ætas? *race endurcie, devant quel crime avons-nous reculé? id. ib.* 1, 35, 34. Gens dura atque aspera cultu, *nation cruelle, de mœurs sauvages*, *Virg. Æn.* 5, 730. Quo tempore primum Deucalion vacuum lapides jactavit in orbem, Unde homines nati durum genus, *d'où naquirent les hommes, au cœur dur comme elles (les pierres)*, *Virg. Georg.* 1, 63; *cf. Ovid. Met.* 1, 414. Audite me, duro corde, *écoutez-moi, cœurs endurcis.* Os durum, *impudence*, *Ter. Eun.* 4, 7, 36, *Ruhnk.*; *Cic. Quint.* 24, *ad fin.*; *Ovid. Met.* 5, 451. Dura facie, *au front sans pudeur*, *Hier., et autres sembl.* — *En parl. de la rude austérité de la vie stoïque; voy. plus haut, n°* 1.

3°) *en parl. de choses, dur, rude; oppressif, rigoureux; pénible, difficile; défavorable, etc. :* Opulento homini hoc servitus dura est : Hoc magis miser est divitis servus, *il est dur d'être l'esclave d'un maître riche; on n'en est que plus malheureux*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 12; *de même* ~ servitus, *rude esclavage*, *Cic. Rep.* 1, 44; 2, 25; *cf.* ~ lex, *loi sévère*, *Plaut. Merc.* 4, 6, 1, *et* ~ conditio, *condition rigoureuse*, *Cic. Rabir. Post.* 6, *fin.* O Geta, provinciam cepisti duram, *vous vous êtes chargé là d'une mission difficile*, *Ter. Phorm.* 1, 2, 23; *cf.* ~ partes, *id. Eun.* 2, 3, 62; *Anton. dans Cic. Att.* 10, 8, A; ~ labor, *travail pénible, rude tâche*, *Lucr.* 3, 461, 1012; 5, 1271, 1358; ~ subvectiones, *transports difficiles*, *Cæs. B. G.* 7, 10, 1; ~ venatus, *chasse fatigante*, *Ovid. Met.* 4, 307. Frigida hæc omnis duraque cultu et aspera plaga est, *toute cette contrée est froide, âpre et inculte*, *Liv.* 45, 30, *ad fin.* Durissimo tempore anni, *dans la saison la plus rude de l'année*, *Cæs. B. G.* 7, 8, 2; *cf. id. B. C.* 3, 25, 3; *Hirt. B. G.* 8, 5, *fin.* Heu! hercle morbum acrem ac durum, *forte et dangereuse maladie*, *Plaut. Men.* 5, 2, 119; *cf.* ~ valetudo, *mauvaise santé*, *Hor. Sat.* 2, 2, 88; ~ dolores, *profond ressentiment*, *Virg. Æn.* 5, 5; ~ frigus, *froid rigoureux*, *Plaut. Men.* 5, 6, 10; *Lucr.* 5, 816; ~ fames, *faim cruelle*, *Hor. Sat.* 1, 6; ~ pauperies, *dure pauvreté*, *id. Od.* 4, 9, 49; ~ causa, *cause difficile*, *Lucr.* 3, 484; *Quintil. Inst.* 4, 1, 25; *Hor. Sat.* 1, 10, 26; ~ nomen (*opp.* molle), *nom dur, terme peu ménagé, pris dans une acception peu favorable*, *Cic. Off.* 1, 12; ~ verbum, *parole dure, amère*, *id. Brut.* 79, 274; ~ propositio, *Quintil. Inst.* 4, 5, 5, *etc.* — *De.* Etiamne id lex coegit? *Ph.* Illud durum, *De. La loi exige-t-elle aussi cela? Ph. Rigoureusement*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 8; *de même au neutr. sing.*, *Quintil. Inst.* 11, 1, 85; 12, 1, 36; 9, 2, 92; *Hor. Sat.* 1, 9, 42, *et beauc. d'autres; cf. ellipt.* Non vanæ redeat sanguis imagini... Durum; sed levius fit patientia, *etc. Cela est cruel; mais la patience adoucit, etc.*, *Hor. Od.* 1, 24, 19. *Au plur. :* Siccis omnia dura deus proposuit, *Dieu a créé la misère pour les gens sobres*, *Hor. Od.* 1, 18, 3; *de même id. Ep.* 2, 1, 141; *Virg. Æn.* 8, 522; *Ovid. Met.* 9, 545, *et pass.* (*Au fem. plur. ellipt, s.-ent.* partes, *Ter. Heaut.* 4, 4, 22, *très-douteux.*) — *Compar. :* Hi, si quid erat durius, concurrebant, *si les cavaliers étaient mal menés, ils (les fantassins) accouraient à leur aide*, *Cæs. B. G.* 1, 48, 6; *de même id. ib.* 5, 29, 6; *B. C.* 3, 94, 6.

Adv. (*le positif sous trois formes :* duriter, dure *et* durum, *dont aucune ne se trouve dans Cicéron ni dans César*) — A) (*d'après le n°* I, A) *durement :* Juga premunt duriter colla (boum), *le joug presse durement le cou des bœufs*, *Vitr.* 10, 8. Faciem durum cacantis habes, *Martial.* 3, 89. — *Compar.* durius, *Vitr.* 10, 15, *fin.* — B) (*d'après le n°* II, 1—3) — 1°) *rudement, lourdement, sans grâce, sans élégance :* Extra numerum procedere, membra moventes Duriter et duro terram pede pellere matrem, *et sauter lourdement sur le sein de la terre, leur mère*, *Lucr.* 5, 1401; *de même* duriter, *Auct. Herenn.* 4, 10, 15; *Gell.* 17, 10, 15; *et* dure, *Hor. Ep.* 2, 1, 66; *Quintil. Inst.* 9, 4, 58; 10, 2, 19; *Gell.* 18, 11, 2. — *Comp.*, *Ovid. Remed. Am.* 337; *Hor. Sat.* 2, 3, 22; *Quintil. Inst.* 8, 6, 24; 9, 4, 15; 117. — **b**) *durement, rudement, rigoureusement :* Primo hæc pudice vitam, parce ac duriter agebat, *d'abord elle était sage, économe, menant une vie sévère*, *Ter. Andr.* 1, 1, 47; *de même, id. Ad.* 1, 1, 20; *Novius dans Non.* 512. — 2°) *durement (avec dureté), sévèrement, avec rudesse :* Quam tibi ex ore orationem duriter dictis dedit, *comme il t'a parlé durement! Enn. dans Non.* 512, 7; *de même* duriter, *Afran. et Cæcil. ib.; Ter. Ad.* 4, 5, 28. — *Compar.*, *Cic. Lig.* 6; *Att.* 1, 1, 4; *Fam.* 11, 27, 7; *Cæs. B. C.* 1, 22, *fin.*; *Tac. Agr.* 16; *Ann.* 4, 52; *Senec. Ep.* 8, *et passim.* — *Superl.*, *Hadrian. ap. Ulp. Dig.* 47, 14, 1. — 3°) *durement, malheureusement, défavorablement :* Durius cadentibus rebus, *en cas de malheur, si les choses tournaient mal*, *Suet. Tib.* 14, *ad fin.*

Durus, ὁ Δοῦρος, *Zosim.*; *fl. d'Assyrie, au N. du* Delas; *selon d'autres, i. q.* Delas.

Durus Campus, *la contrée d'Hartfeld, autour de Neresheim, dans le cercle de Jaxt en Würtemberg.*

Durvus Mons, *montagnes dans la* Maxima Sequanorum, *au S. O. des* Rauraci, *au N.-O. des* Helvetii; *probabl. auj. Pierre Pertus ou Pertuis, défilé sur le Jura, canton de Berne. Suiv. quelques-uns Jules César, suiv. d'autres un préfet romain en Helvétie, le fit percer, pour arriver* ex Aventicensi Pago, *par un chemin plus court*, ad Sequanos. *Cf. Stumpf.* 12, *p.* 384; *Urst.* 1, *p.* 4.

Dusa, *le fl. Douze, qui prend sa source dans les Pyrénées, et se jette près de Tartas dans l'Adour.*

Dusæ (Dysæ) **ad Olympium**, *v. de Bithynie, peut-être au S.-O. d'*Antoniopolis, *probabl. auj. Duztsche, Tuske, bourg.*

Dusare, lieu des Dosareni, dans l'Arabia Felix, sur une hauteur.

Dusareni; cf. Dosareni.

dusaria, ōrum, n. pl. (Δουσάρης), fêtes en l'honneur de Bacchus, Tert. Apol. 24.

dŭsarītis, ĭdis, f. (s.-ent. myrrha), sorte de myrrhe, Plin. 12, 16, 35.

Dusburgum, Cluv. 3, 3; i. q. Doesburgum.

Dusiaca, æ, Ann. Fuldens. p. 3; lieu en France; selon Pertz, Tousy, dans le départ. de la Meurthe (Lorraine); mais selon Mich. German. 4, de Re diplomat., Tulle, en ce même endroit.

Dusium; cf. Dunsium.

dusius, ii, m. (mot gaulois), lutin, mauvais génie, incube, August. Civ. Dei, 15, 23; Isid.

Dusmisus Pagus, i. q. Duesmensis Pagus.

dusmosus, a, um; voy. dumosus.

Dusseldorpium, Luen; cf. Zeiler, Topogr.; Dusseldorf, capitale du district du même nom, à l'embouchure de la Dussel dans le Rhin, à 3 ¼ milles au S.-O. de Duisbourg, à 6 au N.-E. de Juliers. Dusseldorpiensis, e.

Dussella, Düssel, petit fl. qui se jette dans le Rhin près de Düsseldorf.

Duth, Δούθ, Ptol.; Phthut, Φθούτ, Tab. Agathodæm.: fl. de la Mauretania Tingitana, entre le Diur et Una.

Dutlinga, Tuttlingen, petite v. du Wurtemberg, sur la rive méridion. du Danube, à 8 ½ milles au S.-O. de Tubingue. Cf. Juliomagus.

duum, arch. pour duorum; voy. duo.

duumvir; voy. duumviri.

DUUMVIRALICIUS, ii, m. [duumviralis], qui a été duumvir, Inscr. Orell., n° 3721.

dŭumvĭrālis, e, adj. [duumviri], relatif au duumvir: ~ POTESTATE, investi de la dignité de duumvir, c.-à-d. duumvir, Inscr. Fabrett., p. 29, n° 129. — Plus fréq. 2°) subst. duumviralis, is, m., qui a été duumvir, Ulp. Dig. 50, 3, 1; Inscr. Orell. n° 3727, 3816.

dŭumvĭrālĭtas, ātis, f. [duumviralis], duumvirat, charge de duumvir, Cod. Justin. 5, 27, 1.

dŭumvĭrātus, ūs, m. [duumviri], duumvirat, charge de duumvir, Plin. Ep. 4, 22, 1; Ulp. Dig. 50, 3, 1; Inscr. Orell. n° 3817.

dŭumvĭri (et dans des Inscriptions DUOMVIRI), ōrum (forme accessoire archaïque du nominatif pluriel DVOMVIRES, Inscr. ap. Orelli, n° 3808 [duovir], duumvirs, magistrature romaine composée de deux personnes. — I) ~ perduellionis, autorité judiciaire extraordinaire. Ainsi dans le procès des Horaces, Liv. 1, 26; de M. Manlius, Liv. 6, 20; de C. Rabirius, Cic. Rabir. perd. 4. Cf. Walter, Hist. du droit, 1, p. 24; Zachariæ, Sylla, p. 145, et suiv. — 2°) ~ sacrorum, conservateurs des livres sibyllins, Liv. 3, 10; cf. Dion. Hal. 4, 62 (plus tard remplacés par des décemvirs). — 3°) ~ navales, autorité extraordinaire pour l'équipement des flottes, Liv. 9, 30; 40, 18; 41, 1. — 4°) ~ ædis faciendæ s. locandæ s. dedicandæ, duumvirs chargés de la construction d'un temple. Ils traitaient avec les entrepreneurs, surveillaient et recevaient l'ouvrage, et étaient aussi chargés de la dédicace ou inauguration, Liv. 7, 28; 22, 33; au sing. duumvir, id. 2, 42; 35, 41. — 5°) première magistrature des villes municipales, Cic. Agr. 2, 34, 93; Cæs. B. C. 1, 23, 4; 1, 30, 1; Inscr. Orell. n° 2540. ~ QVINQVENNALES, duumvirs élus pour cinq ans, ib. n° 3882 sq. ~ IVRI DICVNDO, duumvirs nommés pour rendre la justice, ib. n° 3805 sq. Au sing. DVVMVIR, Cic. Att. 2, 6, 1; Inscr. ap. Orelli, n° 3813 sq.; 4982; écrit aussi DVOVIR, n° 3822, 3886. Cf. Savigny, Hist. du droit romain, 1 p. 50 et suiv.

Duus, Δοῦος, Δῦος, Ptol. 4, 1, 2; fl. dans la Mauretania Tingitana, entre la v. de Sala et le mont Atlas Minor.

Duvelandia, Duiveland, île des Pays-Bas, prov. de Seeland, séparée de Schouwen par le canal de Dyk (Dykwasser).

dux, ducis, com. [duco], guide, conducteur, conductrice — I) en gén.: Illis non ducem locorum, non exploratorem fuisse, Liv. 9, 5; cf. ~ itineris, Curt. 5, 4. ~ regendæ civitatis (à côté de auctor publici consilii), celui qui est à la tête du gouvernement, qui dirige les affaires publiques, Cic. De Or. 3, 17, 63. Dux isti quondam et magister ad despoliandum Dianæ templum fuit, il était le chef et le guide des hommes mis en œuvre par Verrès pour dépouiller le temple de Diane, id. Verr. 2, 3, 21. Nihil desperandum Teucro duce et auspice Teucro, sous la conduite et les auspices de Teucer il ne faut désespérer de rien, Hor. Od. 1, 7, 27, et autres semblables. Au fémin., Cic. Fin. 1, 21, Lael. 5, 19; Divin. 2, 30; Tusc. 1, 12, 27; 4, 30, 64, Virg. Æn. 1, 364; Ovid Met. 3, 12; 14, 121, 13, 484, et beauc. d'autres. — II) en partic. dans la langue milit., chef, général en chef, commandant, Cæs. B. G. 1, 13, 2; 2, 23, 4 (à côté de qui summam imperii tenebat); 3, 18, 7; 3, 23, 3, et nombre d'autres. Comme général en sous-ordre (cf. duco, n° I, B, 3, b, et imperator), opp. à imperator, Cæs. B. G. 3, 21, 1; Cic. Off. 3, 26, 99; Flacc. 12, 27; Tac. Hist. 3, 37, et pass. — 2°) métaph. en dehors de la sphère milit.: Dux regit examen, le poète qu'anime une noble audace entraîne la foule sur ses pas, Hor. Ep. 1, 1, 23; cf. ~ gregis, i. e. aries, Ovid. Met. 5, 327; 7, 311, et ~ armenti, i. e. taurus, id. ib. 8, 884. — De là les mots « duc et doge. »

Duxonum, Duchs, Duchezow, Dux, v. de Bohême, cercle de Leutmeritz, à 9 ¾ milles au N. O. de Prague, à 6 ½ au S. de Dresde.

duxti, sync. pour duxisti, 2. p. parf. de duco.

Duziacum, i. q. Diciacum.

Dyardanes, Curtius, 8, 9; OEdanes, Οἰδάνης, Strab. p. 719; fl. de l'India intra Gangem, se jette, selon Strabon, dans le Gange; il s'appelle probabl. auj. Brahmaputra, prend sa source dans le Thibet occidental, sur les monts Kantaïsse, à l'E. des sources du Gange, traverse, sous le nom de Tsampu, le Thibet, l'Aschem, le Bengale et se jette, sous le nom de Menga, non loin de Dacca, près de l'embouchure la plus orientale du Gange, dans le golfe de Bengale.

† **dy̆as**, ădis, f., = δυάς, le nombre deux, Macrob. Somn. Scip. 1, 6; 12; Augustin. Conf. 4, 15.

Dyla, Ann. Fuldens. p. 5; Dyle, fl. des Pays-Bas, prov. de Brabant, prend sa source près de Marbais, coule près de Lowen (Louvain), se joint près de Malines avec la Rupel, et se jette dans l'Escaut.

Dymæ, ārum, Liv. 27, 31, 32; Dyme, Plin. 4, 5; Δύμη, Ptol.; Strab. 8, p. 337, 387, etc.; Polyb. 2, 41; Pausan. Achaj. c. 6, 46; cf. Stat.; probabl. autrefois Palea, et i. q. Stratos, Homer.; v. dans l'Achaïe N.-O., sel. Steph. à 300 stad. (7 ½ m.), sel. Pausan. à 400 (10 m.) au N. du fl. Larissus, sel. Strab. à 60 stad. (3 lieues) au S.-E. du cap Araxus; elle passa, l'an 284 av. J.-C., à Philippe de Macédoine, fut prise par le général rom. Sulpitius; colonisée sous le grand Pompée, qui, suiv. Strabon, y transporta, après la guerre des pirates, ἀνθρώπους μιγάδας, cf. Plin.; ruines près du village Karavostasi. — De là 2°) Dymæus, a, um, adj., dyméen: ~ ager, Liv. 27, 31, fin. Au plur. subst. Dymæi, orum, m., Dyméens, Cic. Att. 16, 1.

Dymantis, ĭdis; voy. 2. Dymas.

1. **Dymas**, æ, Amm. Marc. 23, 26; fl. de la Sogdiana.

2. **Dy̆mas**, antis, m., Δύμας, Dymas, père d'Hécube, Ovid. Met. 11, 761; Serv. Virg. Æn. 7, 320; 2, 340, 394, 428; Hygin. Fab. 91; 111. De là celle-ci est nommée Dymantis, ĭdis, f., Ovid. Met. 13, 620. — C'est aussi un nom propre rom., Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p. 566.

Dyme, Anton. Itin. p. 333; Δύμη, Ptol. 3, 11, 13; v. de Thrace, près de la rive orientale de l'Hebrus, entre Trajanopolis et Plotinopolis; auj. probablement Feredsjik.

Dime; voy. Dymæ.

Dymela, cf. Zeiler; i. q. Dimola.

? **dynamia**, æ, f. (δυνάμεια), puissance, efficacité, vertu (des médicaments), Isid.

† **dy̆nămis**, is, f., = δύναμις. — * 1°) grande quantité, abondance, foule (cf. le lat. vis), Plaut. Pseud. 1, 2, 77. — 2°) carré d'un nombre, puissance (cf. le lat. potestas), Arnob. 2, p. 60.

Dynămus, i, m., = potens; comme surnom rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver. 288, 5.

dynasta ou **dy̆nastes**, æ, m., = δυνάστης, prince, seigneur, souverain, Cic. Phil. 11, 12, ad fin.; Att. 2, 9; Cæs. B. C. 3, 3, 2; Nep. Datam. 2; Ages. 7.

Dynate, es, f., = δυνατή, surn. rom., Inscr. ap. Grut. 619, 5.

Dyndasum, Δύνδασον, Steph. Byz.; v. de Carie.

dy̆ōny̆mus, a, um, = δυώνυμος, qui a deux noms, Prisc. 2, 580.

Dyos, i. q. Duus.

Dypolis; cf. Lemnos.

Dyras, fl. de la Phthiotis (Thessalie), se jetait au N. du Sperchius dans le Sin. Maliacus.

Dyraspes, is, m., fleuve de Scythie, Ov. Pont. 4, 10, 53 et 610.

Dyris, is, m., Δύρις, nom que les habitants du pays donnaient au mont Atlas, Plin. 5, 1.

Dyrrachinus, a, um; voy. Dyrrachium.

Dyrrachium, Mela, 2, 3; Plin. 3, 23; Velle. Patere. 2, 49; 51; Pomp. Fest.; Flor. 4, 2; Liv. 43, 21; Cic. 14, epist. 1, 3; Cæs. Civ. 3, 13 sq. 41, 57, et sq. 89; Tacit. Histor. 2, 83; Anton. Itin.; Δυῤῥάχιον, Pausan. Eliac. 2, 16; Dio Cass. 41; Durrachium, Catull. c. 37; antérieurem. Epidamnus, Plin. l. c., Mela, d. l., Pomp. Fest.; Ἐπίδαμνος, Dio Cass.; Strab. p. 316; v. de l'Illyris Græca sur la côte, au N. de l'embouchure de l'Apsus, au N.-O. de Eulis, fut une colonie corinthienne et corcyréenne, ἀποικία Κερκυραίων, fondée Olymp. 38, 2; reçut des Romains le nom de Dyrrachium, cf. Mela, l. d., eut, suivant la Lex 7, Dig. de Censib., le jus Italicum, et s'appelle auj. Durazzo, Duradsch, v. commerçante de l'Albanie turque, sur un golfe de la mer Adriatique. Cf. Thucyd. 1; Diodor. Sic.; Euseb. Chron.; Mirœus, Geogr. Eccles. etc., Dyrrachinus, adj.; Dyrrachini, Cic.; Liv. 44, 30; Epidamnii, Ἐπιδάμνιοι, Pausan. Eliac. c. l.; Ælian. Var. Hist. 13, 16.

Dyrzela, Δύρζηλα, Plin.; peut-être i. q. Zorzila, Ζόρζιλα, Hierocl.; et Zarzela, orum, Ζάρζηλα, ων, Notit. Episc.; v. de Pisidie, peut-être au S. de Seleucia, entre Olbasa et Orbanassa.

dysæsthēsia, æ, f. (δύς, αἰσθάνομαι), dysesthésie, dérangement ou perte de la sensibilité, L. M.

dysēcoia, æ, f. (δυσηκοΐα), dysécée ou dysécoïe, affaiblissement ou perte de l'ouïe, L. M.

dysarestius, a, um (δυσαρέστιος, à qui il est difficile de plaire); au plur. subst., Dysarestia, titre d'un ouvrage d'Aristophontes Atheniensis, Fulgent. Mythol. 3, 6, a med.

Dysartum, i. q. Desertum.

Dyscelados, Mela, 2, 7; Apollon. Rhod.; sel. Voss, surnom de l'île d'Issa, Ἴσσα, Apollon. Argon. 4, 565.

Dyscŏlius, ii, m., nom propre, Inscr. ap. Murat. 566, 1 (où toutefois il est écrit Discolius.)

dyscŏlus, a, um (δύσκολος), difficile, morose, Hier. Vulgat. Petr. 1, 2, 18; Not. Tir. p. 163.

dyscrasia, æ, f. (δύς, κεράννυμι), dyscrasie, altération des humeurs, L. M.

dyscrāsia, æ, f. (δυσκρασία), mauvais tempérament, Macr. Sat. 7, 10.

† **dysentĕria**, æ, f., = δυσεντερία, dyssenterie, Plin. 26, 8, 28, fin.; 28, 9, 33, § 128 (Dans Cels. 4, 15, et Cic. Fam. 7, 26, il est écrit en grec.)

† **dysentĕrĭăcus**, Not. Tir. p. 180, et dysentĕrĭcus, a, um, adj., = δυσεντερικός, relatif à la dyssenterie: ~ passio, Pallad. Febr. 31, fin. — Subst. dysentericus, i, m., qui a la dyssenterie, malade de la dyssenterie, Plin. 22, 24, 55; 26, 8, 28; Scrib. Comp. 95; Firmic. Math. 8.

† **dysĕrōs**, ōtis, adj., = δυσέρως, malheureux en amour, Auson. Epigr. 92, 1.

dyslalia, æ, f. (δύς, λαλιά), dyslalie, difficulté de parler, L. M.

dysmēnorrhœa, æ, f. (δύς, μήν, ῥέω,) dysménorrhée, dérangement du flux menstruel, L. M.

dysŏrexia, æ, f. (δύς, ὀρέγω), dysorexie, perte ou dépravation de l'appétit, L. M.

Dysoron, montagne riche en or, probabl. dans l'Emathia (Macédoine), le long de la rive méridion. de l'Erigon jusqu'à la rive occident. de l'Axius, au N. d'Edessa.

dysosmus, i, f. (δύσοσμος), scordium ou germandrée aquatique, plante, Appul. De Herb. 70.

† **dyspepsia**, æ, f., = δυσπεψία, dyspepsie, digestion difficile, Cato, R. R. 127, 1.

dysphăgia, æ, f. (δύς, φαγεῖν), dysphagie, difficulté d'avaler, L. M.

dysphĭlos ou -us, a, um (δυσφιλής), odieux, T. Maur.

dysphōnia, æ, f. (δύς, φωνή), dysphonie, altération de la voix, L. M.

dysphŏria, æ, f. (δύς, φορέω), dysphorie, état de malaise, L. M.

† **dysphŏrĭcus**, a, um, adj., = δυσφορικός, malheureux, qui souffre, Firmic. Math. 8, 12.

† **dyspnœa**, æ, f., = δύσπνοια, dyspnée, difficulté de respirer, Plin. 23, 4, 47; 26, 7, 19 (dans Cels. 4, 4, il est écrit en grec).

† **dyspnŏĭcus**, i, m., = δυσπνοικός, atteint de dyspnée, qui respire difficilement, Plin. 24, 6, 14.

Dyspontium, Strabo, p. 357; Pausanias, 6, 22, 4; Steph. Byz.; lieu de la Pisatis, dans le Peloponnesus, dans les environs de Skaphidi.

Dysporum, i. q. Dispargum.

dysprŏphĕron, = δυσπρόφερον, vice de langage

qui consiste à employer des expressions dures à prononcer, Capell. 5, *p.* 167.

dystŏcia, æ, *f.* (δύς, τίκτω), *dystocie, accouchement difficile L. M.*

† **dȳsūrĭa**, æ, *f.*, = δυσουρία, *dysurie, difficulté d'uriner, Cœl. Aur. Tard.* 5, 4; *Pelagon. Veterin.* 8, *med.* (*Dans Cic. Att.* 10, 10, *il est écrit en grec.*)

† **dȳsūrĭăcus**, i, *m.*, = δυσουριακός, *atteint de dysurie, Firmic. Math.* 8.

E

1. **E, e**, *indécl. n., ou* (*à cause de* litera) *fém., cinquième lettre de l'alphabet latin, la seconde dans la série des voyelles, correspond aussi bien à l'*E *qu'à l'*η *des Grecs, Terent. Maur. p.* 2386, *P.; Auson. Idyll. de liter. monos.* 3 *et* 4; *Mart. Capell.* 3, *p.* 58. *L'e bref est en latin la plus légère des voyelles; aussi le voit-on non-seulement dans les changements de forme qui ont pour but d'affaiblir le son et dans les langues vulgaires qui articulent moins durement les voyelles prendre la place des autres voyelles, mais encore remplacer fréquemment, comme son final, une syllabe terminée par une consonne que la prononciation laisse mourir et qqfois même, surtout à la fin des mots, disparaître entièrement. La transformation de l'*a *en* e (*qui avait lieu particulièrement devant deux consonnes, attendu que dans une syllabe ouverte* ă *se change ordinairement en* ĭ; *voy. l'art.* A) *se montre dans les composés* refello, commendo, ineptus, confercio, incestus, perpetior, *et autres semblables. Qqfois l'orthographe est incertaine, comme dans les composés de* spargo, *qui s'écrivent tantôt* aspergo, conspergo, dispergo, *etc., tantôt* aspargo, conspargo, dispargo, *etc., comme aussi à côté de* dispando *on rencontre la forme vulgaire* dispenno (*voy. ces mots dans le dict.*). *Le même changement se trouve encore dans toutes les réduplications verbales qui se sont conservées, comme* cĕcidi, cĕcini, pĕperi, pĕpigi, tĕtigi; pĕperci, fĕfelli; dĕdi et stĕti (*de* cado, cano, pario, pango, tango, parco, fallo, DA *et* STA), *tandis que les voyelles* i, o, u, *dans la réduplication, n'éprouvaient aucune modification* (bĭbi; mŏmordi; tŭtudi); *car les formes différenciées qu'on rencontre dans Gell.* 7, 9, *sont très-certainement des formes grécisées. Or, de même qu'à côté de* pĕpĭgi *on voit, au moyen de la syncope* (*élément qui, en latin, domine dans la formation des mots*), *se former le parf.* pēgi, *ainsi on explique les parfaits* cēpi, fēci, jēci, frēgi *et* ēgi *comme des syncopes de* cĕcĭpi, fĕfĭci, jĕjĭci, fĕfrĭgi *et* ĕĭgi (*ce dernier analogue à* dĕgo *de* dēĭgo). — ĕ *est mis pour* i *dans les formes neutres des adj. en* is (acre, agreste, facile, *etc.*), *dans les formes de nominatif* ædes, apes, canes, *etc.* (*p.* ædis, apis, canis, *etc.; voy. le dict.*), *ainsi que dans les datifs* morte, jure dicundo, Dijove, victore, *etc.* (*voy. le dict. et cf. Schneider,* 2, *p.* 201 *et suiv., et Quint. Inst.* 1, 4, 17); *puis dans les nominatifs en* es, *dont le gén. est en* ĭtis; *puis dans les manières d'écrire et de prononcer appartenant en partie à la langue vulgaire* : CEPET, EXEMET, NAVEBOS (*Colum. Rostr.*), FVET, DEDET, TEMPESTATEBVS, TIBE (*tombeau de Scipion*), COMPROMESISE (*S. C. de Bacch.*), MENERVA, MAGESTER, HERE, VEA, VELLA, *etc.* (*Quintil. Inst.* 1, 4, 8 *et* 17; *Varro, R. R.* 1, 2, 14; *cf. Cic. De Or.* 3, 12, 46); *de même encore* Vergilius, neglĕgo, intellĕgo *pour* Virgilius, negligo, intellĭgo, *et autres semblables. Vraisemblablement aussi l'abl.* ĕ *de la troisième déclinaison vient de* ī (*ou* id). — *On ne voit pas aussi fréquemment* o *et* u *se changer en* ĕ; *toutefois il ne manque pas d'exemples, comme* verto, vertex, vester, *de* vorto, vortex, voster; auger *pour* augur; *on voit même* ĕ *mis pour* ū *long dans* dejĕro *et* pejĕro *de* jūro.

On trouve ĕ *remplaçant, comme son affaibli, une syllabe finale que terminaient des consonnes dans le vocatif des noms en* us *de la deuxième déclin., dans les formes passées et passives, comme* scripsere, conabare, conabere *de* scripserunt, conabaris, conaberis; *dans les formes de futur* attinge, dice, facie, recipie *de* attingam, dicam, faciam, recipiam (*voy. le dict. au mot* dico *au commenc.*); *dans les formes* mage, pote, *de* magis, potis, *et autres semblables.*

*L'*ĕ *disparaît entièrement dans les impératifs* dic, duc, fac, fer; *dans l'infinitif anté-classique* biber (*voy.* bibere); *dans les vocatifs de la deuxième déclin. en* i, *comme* Gai, geni, fili, canteri, columbari, mantuari, volturi, mi, *et même, comme son initial, dans le présent du verbe* esse (sum, sumus, sunt, sim, *etc., pour* esum, esumus, esunt, esim, *etc.*). *Mais il n'y a pas apocope dans les formes* facul, simul, Bacchanal, *etc.; voy. le dict. vol.* 1, *p.* XI, *col.* 2 *et suiv.*

*L'*ē *long remplace le plus souv. les diphthongues* æ *et* œ (*voy. ces diphthongues*); *toutefois il remplace aussi qqfois l'*ā, *comme dans* anhēlo, *de* hālo, *et dans le rustique* bēlo, *pour* bālo. *Il remplace également l'*ī, *comme dans* LEBER, SPECA, AMECVS, *pour* līber, spica, amicus (*Quintil. Inst. l. l.; Varro R. R.* 1, 48, 2; *Fest. p.* 13) *et dans les mots empruntés au grec, comme* chorēa, Darēus, *qu'on trouve avec* Academīa, Alexandrīa; *voy. la lettre* I.

Comme abréviation E *signifie* (*le plus souv. joint à d'autres abréviations*) egregius, equus, eques, erexit, evocatus, *etc., p. ex.* E. M. V. = egregiæ memoriæ vir; E. Q. R. = eques Romanus; EE. QQ. RR. = Equites Romani; E. P. = equo publico; E. M. D. S. P. E. = e monitu de sua pecunia erexit, *etc.*

2. **e**, *prép.; voy.* ex.

ēăle, ēs, *f., animal d'Éthiopie, de la grandeur de l'hippopotame, selon Cuvier, le rhinocéros à deux cornes, Plin.* 8, 21 (30), 73.

Eānus, i, *m., altération comique du mot* Janus, *Cic. ap. Macr. Sat.* 1, 9.

eapse; *voy.* ipse, *au commenc.*

Eārīne, es, *f.* (*printanière*), *surnom. rom., Inscr. ap. Orelli, n°* 4264.

† **ĕărīnus**, a, um, *adj.*, = ἐαρινός, *de printemps, printanier; par suite, verdoyant, vert* : ~ oves, *brebis à toison verte, Tertull. Hab. mul.* 8.

Eărīnus, i, *m., nom d'un esclave de l'empereur Domitien, Martial.* 9, 12; 13, 14; 17, 18; *Stat. Silv.* 3, 3 (*Mart.* 9, 12, *fait l'*E *long*).

Easo, onis; **Œaso**, *Ptol.*; Olarso, *Plin.*; *v. des* Vascones, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur le fl.* Magrada, *et au pied des Pyrénées; auj. Oiarso, près de la mer.*

Eason, Jarson, Œason (Oiarson), *Ptol.; cap dans la* Gallia Narbon., *sur la frontière de la* Gallia Aquitania.

ĕā-tĕnus, *adv.* [is], *sert à déterminer la limite d'une action ou d'un rapport : en tant que, autant que* (*très-rare; ne se trouve point dans César; peut-être ne se rencontre-t il pas du tout avant Cic.; car, dans le passage de Plaut. Most.* 1, 2, 50, *la leçon est fort douteuse*) : Ex ulterioribus eatenus sanguis sequitur, quatenus emittitur, *Cels.* 2, 10; *suivi de* quatenus, *Javol. Dig.* 47, 2, 92. Caules lactucæ, ab imo depurgatos eatenus qua tenera folia videbuntur, in alveo salire oportet, *il faut saler dans un bassin des tiges de laitue épluchée depuis le pied jusqu'à l'endroit où l'on s'aperçoit que les feuilles commencent à être tendres, Colum.* 12, 9, 1; *de même suivi de* qua, *id.* 4, 7, 2; *Quintil. Inst.* 1, 11, 1. Hoc civile, quod vocant, eatenus exercuerunt quoad populum præstare voluerunt, *mais ils n'ont professé ce qu'ils appelaient le droit civil qu'autant qu'ils pouvaient ainsi être utiles au peuple, Cic. Leg.* 1, 4, 14; *de même suivi de* quoad, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 3 (*et peut-être aussi Univ.* 11). Verba persequens eatenus, ut ea non abhorreant a more nostro, *suivant les mots* (*les reproduisant mot pour mot*), *en tant qu'ils n'étaient point contraires au génie de notre langue, Cic. Opt. gen.* 7, *ad fin.; de même suivi de* ut, *Cels.* 5, 26; 7, 19; *Colum.* 5, 1, 3; 5, 5; 3; *cf. suivi de* ne, *Cels.* 6, 6; *Colum.* 5, 6, 14; *Suet. Tib.* 33; *Justin.* 5, 2, 10. — 2°) *plus tard il s'appliqua au temps, jusque-là, jusqu'alors; aussi longtemps que, tant que* : Gordianus, qui Cæsar eatenus fuerat, a militibus... Augustus est appellatus, *Gordien, qui jusque-là avait été César, fut appelé Auguste par les soldats. Capitol. Gordian.* 22. Hoc eatenus factum est donec, *etc., cela eut lieu jusqu'à ce que, Oros.* 6, 1. — *Cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 339—341.

Eauna, Ejauna, Eona, Jauna, *Hyenne, Yenne, bourg de Savoie, sur le Rhône, province de Chambéry.*

Eba, æ; **Maranus Mons**, *Monte Marano, v. napolitaine sur le Calore, prov. du Principato Ulteriore.*

Ebal, ālis; *cf. Deut.* 27, 4, 13; *Josue*, 8, 33; *cf.* 30; *pointe âpre et rude des monts Éphraïm dans la* Samaria, *au N. de* Neapolis, *en face du mont Garizim. Là doivent avoir été prononcées des malédictions contre les hommes vivant contre la loi, comme le prescrivit Moïse; en entrant dans la terre de Chanaan. Cf. Judic.* 9, 7; *Reland.; Hamelsveld.* 1, 371 *sq.*

Ebellinum; *cf.* Biela.

Ebeltoftia; **Pomagrium**, *Ebeltoft, v. dans l'évêché d'Aarhuus* (*Nordjutland*), *sur l'Helgenais.*

† **ĕbĕnĭnus**, a, um, *adj.*, = ἐβένινος, *d'ébène* : ~ tigna, *Hieron. Ezech.* 27, 16. ~ dentes, *id. ib.*

ĕbĕnotrĭchon, i, *n.*, = ἐβενότριχον, *App. De Herb.* 51, *sorte de rue, plante.*

† **ĕbĕnus**, i, *m.*, = ἔβενος, *ébénier, arbre; ébène, bois de l'ébénier,* Diospyros Ebenum *Linn., Plin.* 16, 40, 76, § 204; 6, 30, 35, § 197; *Virg. Georg.* 2, 117; *Ovid. Met.* 11, 610; *Pers.* 5, 135; *Lucan.* 10, 117, 304, *et passim; cf. aussi, Isid. Orig.* 17, 7, 36. — *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Nibby, Viagg. antic. t.* 1, *p.* 104, *où on lit* evenus *p.* ebenus.

Eberacum, Ebuacum; *cf. Bucelin. Germ. Sacr.; Brusch. Chronol. Monast. Topogr. Franc.; Eberach, Erbach, bourg de Bavière, à 8 lieues de Schweinfurt, ancienne abbaye de Cîteaux, fondée en* 1126 *par l'évêque de Bamberg.*

Eberobritum; *cf. Manriquez, Ann. Cisterc.* 2, *ad ann.* 1147; *i. q.* Alcobatia.

Ebersberga, *Ebersberg, bourg d'Autriche sur la Traun, non loin de Passau. Bataille le 7 mai* 1809.

Ebersdorfium; *cf. Albin. Chron. Misn.; Ebersdorf, Ebersbach, village de l'Erzegebirge, sur la Zschopau, à* 1 *lieue de Chemnitz.*

Ebersperga; *cf.* Eburobergomum.

Eberstenensis *ou* **Ebertinus Comitatus**, *comté d'Eberstein, près de la forêt Noire, traversé par la Murg.*

Eberstenium, *Eberstein, château et bourg dans le comté du même nom.*

Ebeshamum, *Epsham, Epsom, petite ville anglaise, dans le comté de Surry, à* 14 *milles de Londres.*

ē-bĭbo, bi, bĭtum, 3, *v. a., épuiser en buvant, boire tout, avaler jusqu'à la dernière goutte* (*ne se trouve ni dans Cicéron ni dans César.* — I) *au propr.* Ædes nostræ vix capient, scio. Quid comedent! quid ebibent! *jamais notre maison n'y pourra suffire; comme tout cela va manger et boire! Ter. Heaut.* 2, 3, 14;

de même joint à comedere, *Plaut. Trin.* 2, 1, 20. ∼ Massici montis uberrimos fructus, *id. Pseud.* 5, 2, 11. ∼ hirneam vini, *id. Amph.* 1, 1, 276. ∼ poculum, *id. Curc.* 2, 3, 80. ∼ ubera lactantia, *épuiser les mamelles pleines de lait, Ovid. Met.* 6, 342. Fluminibus satis profundis ebibitis, *Sidon. Carm.* 9, 39, *et autres.* ∼ elephantos dracones, *c.-à-d. sucent tout le sang des éléphants, Plin.* 8, 12, 12; *cf.* ∼ sanguinem, *Plaut. Curc.* 1, 2, 65. — Non ego cum vino simitu ebibi imperium tuum, *je n'ai point avalé ton ordre avec le vin, je ne l'ai point oublié en buvant, Plaut. Amph.* 2, 1, 84 (*cf. le verbe simple :* bibere mandata, *id. Pers.* 2, 1, 3; *voy.* bibo, n° 4, c). — *Poét.* Invenies illic qui Nestoris ebibat annos, *qui boive à l'âge de Nestor Ovid. Fast.* 3, 533 (*voy. le passage dans le contexte.*) — 2°) *métaph., en parl. d'objets inanimés, s'imprégner s'imbiber s'abreuver de* (*cf.* bibo, *n°* 5) : (Fretum) peregrinos ebibit amnes, *la mer* (*boit, c.-à-d.*) *reçoit ou absorbe dans son sein tous les fleuves de la terre, Ovid. Met.* 8, 776. A quo (lacu) postremo ebibitur amnis, *le fleuve finit par se perdre dans le lac, Plin.* 5, 15, 15. Donec omnem ebibat saniem (lana), *jusqu'à ce que la laine s'imprègne de teinture, id.* 9, 38, 62. — * II) *en gén., absorber, engloutir, dévorer, consumer, manger, dissiper :* Filius aut etiam hæc libertus ut ebibat heres, Custodis? *Hor. Sat.* 2, 3, 122.

Ebilingua (Webiligingia, Weibilingua), *Ann. Fuldens. ann.* 899; Weibilingua, *Ann. Fuldens. p.* 5, *ann.* 887; Weibilingon, *Ann. Fuldens. p.* 4, *ann. c.*; Wehibilingua, *Ann. Fuldens. p.* 5, *ann.* 893; *sel. le Chronic. Gottwic, auj. le bourg de Wiblingen, dans le Wurtemberg à l'embouchure de l'Iller dans le Danube, non loin d'Ulm.*

Ebillinum, *Ayerbe, Ajeyrve, bourg d'Espagne, royaume de Navarre.*

ĕbiscum, i, *n., comme* hĭbiscum, *Scrib. Larg. compos.* 80 *et* 82.

* **ē-bīto,** ĕre, *v. n., sortir, s'en aller, Plaut. Stich.* 2, 4, 28.

Eblāna, æ, *Ptol.* 2, 2, 8; *v. des* Eblanii, *dans l'*Hibernia, *i. q.* Dublinium; *hab.* Eblanii.

ē-blandior, ītus, 4. *v. a., caresser pour obtenir, obtenir à force de caresses, de flatteries* (*rare, mais bien classique*) : Enitere, elabora vel potius eblandire, effice ut, *etc., emploie tous tes soins, tes efforts, ou plutôt les moyens de persuasion les plus insinuants pour que, Cic. Att.* 16, 16, C, § 12; *cf. Plin.* 9, 8, 8. *fin.* Neque enim omnia emebat aut eblandiebatur, sed vim etiam flagitiis adhibebat, *Liv.* 27, 31; *de même :* ∼ unum consulatus diem, *mendier par des flatteries une seule journée de consulat, Tac. Hist.* 3, 37. ∼ solitudinem ruris, *Colum.* 8, 11, 1. — **b)** *avec un nom de chose p. sujet :* Cœlo fecunditatem omnem eblandito, *un ciel* (*trop favorable*) *ayant épuisé leur fécondité, Plin.* 16, 27, 51; *cf. Vitr.* 7, 5; *et :* Ut eblandiatur lac igneam sævitiam, *pour que le lait tempère la fureur de la maladie, adoucisse l'inflammation, Colum.* 7, 5, 16.

☞ *Partic.* eblanditus, a, um, *dans le sens passif, obtenu par des flatteries, par des caresses; flatté, charmé :* Eblandita illa, non enucleata esse suffragia, *que ces suffrages étaient mendiés, dus à l'intrigue, Cic. Planc.* 4, 10; *cf.* ∼ preces, *Plin. Paneg.* 70, *ad fin.* — *Séduit, enchanté :* Aures nostræ cadentis apte orationis modis eblanditæ, *notre oreille flattée par la chute heureuse des phrases, Gell.* 11, 13, 5. — Eblanditæ virtutes, *vertus feintes, fausses, Prud. Psych.* 338.

Eblānii; *voy.* Eblana.

Eblitei Montes, *Plin.* 6, 32, 8; *montagnes en Arabie.*

Ebŏda, Ἐβόδα, *Ptol.* 5, 17; *v. dans l'*Arabia Petræa, *au-dessus des* Nigri Montes, *près d'*Elusia; *sel. d'autres, près du désert de Zur.*

Ebŏde, es, *Plin.* 5, 28; *v. des* Helmodones, *dans l'*Arabia Felix.

Ebodia; *cf.* Arica.

Ebodiæ Fretum, *le détroit d'Alderney, Pas de Blanchart, entre l'île d'Alderney et la France.*

Ebodurum, *lieu rom. dans la Rhétie S.-O., près de la rive orient. du Rhin; sel. Leichtlen au N. de* Drusomagus, *au S.-O. de* Clunia *sur l'emplacement du lieu nommé auj. Benduren.*

Ebŏlum, Ebolus; *cf. Martinière; Eboli, Evoli, v. napolitaine, sur le Silaro, prov. du Principato Citeriore.*

Ebŏlus, *i. q.* Ebolum.

Ebŏra, æ, *Plin.* 4, 22; *Mela,* 3, 1; *Itin. p.* 418, 426; *Ptol.* 2, 5, 3; Liberalitas Julia; *Plin. l. c.;* Liberalitas Julia Ebora, *Inscript. ap. Gruter. n.* 9, *p.* 489; *médaille frappée du temps d'Auguste;* Liberalitas Julia Ebora Permissu Cæsaris Augusti Pontificis Maximi, *médaille de la même époque;* Municipium Liberalitas Julia, *médaille;* Elbora; *v. de Lusitanie, au S. du Tage, au N. de l'Anas, au N.-E. de Salacia, jouissait, suiv. Pline, du droit latin et s'appelle auj. Evora, capitale de la prov. d'Alentejo; cf. Resend, Antiq. Evoræ; Moraïs, Geogr. eccles.*

Ebora, *Mela,* 3, 1; *Strabo, p.* 140, *Ptol.* 2, 4, 11; *Itin. p.* 426; *Steph. Byz.; Inscr. ap. Gruter. p.* 486; *lieu fortifié,* castellum, *dans l'*Hispania Bætica, *sur la rive orient. du* Bætis; *auj. Lucar de Barrameda.*

Ebora, *Mela,* 3, 1; *v. dans la* Gallæcia (Hispania Tarracon.), *près du fl.* Tamaris, *peut-être auj. le bourg de Muros, en Galice, à l'embouchure de la Tambre; suiv. d'autres, auj. le port Obre, à l'embouchure du Tamaro.*

Ebora Alta, *Evoramente, bourg du Portugal, prov. d'Alentejo, non loin d'Evora.*

Ebora Edetanorum, *Ptol.* 2, 6, 63; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *non loin de Damiana.*

Eboracensis Comitatus, *Cell.* 2, 4; 17; *Fuller.; comté angl. d'York, borné au N.-E. par Durham et la mer du Nord; capitale York.*

Eboracensis Nova Civitas, Belgium Novum, *république de l'Amérique septentrionale, New-York, entre le Massachussets, le Connecticut, la mer, le New-Jersey, la Pensylvanie et le Vermont, jusqu'aux lacs Ontario et Erié; capitale New-York, sur le fl. Hudson.*

Ebŏrăcum, *Eutrop.; cf.* Colonia Eboracensis. Eboracensis, e, *Claud.* 2, 23.

ĕbŏrārius (ebur), ii, *m.* [ebur], *ouvrier en ivoire, tabletier, Cod. Justin.* 10, 64, 14; *Inscr. Orell. n°* 3180, 4302.

Eboregia, *Ann. Fuldens. p.* 5, *ann.* 894; *cf.* Eporedia.

Ebŏrensis, e, *adj., d'Ebora, v. de Lusitanie; au pluriel,* Eburenses, *habit. d'Ebora, Inscr. ap. Grut.* 199, 4.

Eboreshemium, *sel. les Ann. Hincmar. Remens. ann.* 870; *cf. Schœpflin. Alsat.; peut-être la v. de France Ebenheim, Obernay, Oberebenheim, dép. du Bas-Rhin, sur l'Ergée, à 3 milles au S.-O. de Strasbourg.*

ĕbŏrĕus, a, um, *adj.* [ebur], *d'ivoire, fait d'ivoire :* ∼ Juppiter, *Plin.* 36, 5, 4. ∼ mensæ, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 43 (*et peut-être* ∼ oppida, *Quintil. Inst.* 6, 3, 61, *Spald. N. cr.*). ∼ opercula, ∼ pyxis, *Orelli, Inscr. n°* 3838.

Eborica (Ebroica), *Cæs.;* Ebroïcæ, arum, *Cell.* 2, 2; 73; Ebroicum (Evroicum); Eburo; Eburonicum; Ebroicense Oppidum, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 873; Ebrocensis Civitas, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 878; Mediolanum, *Ptol.;* Mediolanum Aulercorum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; cf. Amm. Marc.* 15, 27; Civitas Ebroicorum (Eburovicum), *Notit. Gall.; capitale des* Aulerci Eburovices, *dans la* Gallia Lugdun., *à* 23 *m. p. au S. de* Rotomagus, *à* 17 *au N.-O. de* Durocasses, *à* 37 *au N.-O. de* Lutetia; *auj. Évreux, chef-lieu du dépt de l'Eure, sur l'Iton; près de là le superbe château de Navarre.* Ebroicensis, e. *Cf. Imhof. Geneal. Famil. Gallic.*

Eborobritum, *plus justement* Eburobritium; *cf.* Alcobatia.

Ebŏrŏdūnum, *i. q.* Castrum Ebredunense.

Ebŏsia; *cf.* Ebusus.

Ebracum; *cf.* Eberacum.

Ebredunum, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 6; Ebredunensis Civitas, *id. c.* 4, 8; *cf.* Castrum Ebredunense. Ebredunensis, e, *Bert.*

Ebrelodunum; *cf.* Ebrolium.

* **ēbrĭăcus,** a, um, *adj.* [ebrius; *cf.* merăcus, *de* merus], *ivre :* Homo ebriacus somno sanari solet, *le sommeil dissipe l'ivresse, Laber. dans Non.* 108, 7.

* **ēbrĭāmen,** inis, *n.* [ebrio], *liqueur enivrante* (*fermentée, spiritueuse*), *Tertull. De Jejun.* 9 (*trad. de l'hébr.* שכר).

ēbrĭĕtas, ātis, *f.* [ebrius], *ivresse, enivrement,* * *Cic. Tusc.* 4, 12; *Senec. Ep.* 83, *med.; Quintil. Inst.* 1, 11, 2; 5, 10, 34; 8, 4, 16; *Plin.* 14, 22, 28; 30, 15, 51; * *Hor. Ep.* 1, 5, 16; *Ovid. A. A.* 1, 597; *Rem. Am.* 809, *et passim.* — **b)** *métaph., en parl. de choses, surabondance de suc* (*dans un fruit*); Nimio liquore abundat, rumpitque se pomi ipsius, etiam in sua matre, ebrietas, *le fruit* (*patète*), *ivre de liquide, crève sur sa mère même, Plin.* 13, 4, 9, § 45.

ēbrio, āre, *v. a.* [ebrius], *enivrer* (*lat. des bas temps*). — 1°) *au propre :* ∼ mulieres, *Macrob. Sat.* 7, 6, *med.* — 2°) *au fig. :* ∼ animas, *Macrob. Somn. Scip.* 12, *med.*

* **ēbrĭolatus,** a, um, *adj.* [ebriolus], *un peu ivre, légèrement enivré ou aviné, Laber. dans Non.* 108, 6; *Plaut. fragm. ap. Non. ibid., où d'autres lisent* ebriacus, *d'autres* ebriatus.

ēbrĭŏlus, a, um, *adj., dimin.* [ebrius], *un peu ivre, légèrement enivré ou aviné, peut-être seul. dans Plaut. Curc.* 2, 3, 11; 1, 3, 36.

* **ēbrĭōsĭtas,** ātis, *f.* [ebriosus], *ivrognerie, habitude de s'enivrer, Cic. Tusc.* 4, 12.

ēbrĭōsus, a, um, *adj.* [ebrius], *qui aime à boire, adonné au vin; substant. ivrogne, Cic. Fat.* 5, 10. *Acad.* 2, 17, 53; *Senec. Ep.* 83, *med.; Colum.* 11, 1, 13, *Plin.* 30, 15, 51, *et passim; Salvian. adv. Avar.* 4, 4. — *Compar., Catull.* 27, 4. — **b)** *métaph.* ∼ acina, *pepins de raisin qui nagent dans le jus, grains de raisin pleins de jus, Catull.* 27, 4.

ēbrĭus, a, um, *adj.* [ē-ri, bibo, *ainsi primitivt qui a tout bu, c.-à-d.*] *qui a bu jusqu'à satiété; correspondant à* satur (*il est très-rare en ce sens*) : Quum tu satura atque ebria eris, puer ut satur sit facito, *quand tu auras toi-même mangé et bu tout ton soûl, que l'enfant ait aussi ce qu'il lui faut, Ter. Hec.* 5, 2, 3, *Ruhnk.; cf. :* Aperitur ostium, Unde saturitate sæpe ego exii ebrius, *Plaut. Capt.* 1, 1, 35 — *Sens beaucoup plus usité et très-classique,* — **B)** *dans le sens prégnant, qui a bien bu, aviné, ivre, pris de vin :* Homo hic ebrius est... Tu istic, ubi bibisti? *cet homme est ivre... Dans quel endroit t'es-tu arrêté à boire? Plaut. Amph.* 2, 1, 25; *de même id. ib.* 1, 1, 116; 3, 4, 16; *Aul.* 4, 10, 19 *sq., et passim; Lucr.* 3, 1064; *Cic. Mil.* 24, 65; *Phil.* 2, 41, 105; *Divin.* 2, 58, 120; *Senec. Ep.* 83, *med.; Quintil. Inst.* 11, 3, 57; *Prop.* 4, 5, 46; *Hor. Sat.* 1, 4, 51; 2, 3, 60; *Ovid. A. A.* 1, 543; *Met.* 4, 26; *Fast.* 2, 582; 5, 337 *sq., et beauc. d'autres.* — **b)** *poét. en parl. des choses,* ∼ vestigia, *mes pas avinés, Prop.* 1, 3, 9; *cf.* ∼ signa, *les marques avinées* (*de leur fuite*), *id.* 3, 3, 48. ∼ verba, *Tibull.* 3, 6, 36. ∼ nox, *nuit d'ivresse, orgie nocturne, Martial.* 10, 47, *cf.* ∼ bruma, *l'hiver, saison d'ivresse et d'orgies, id.* 13, 1, *et autres sembl.* — 2°) *au fig. :* Ebrius jam sanguine civium et tanto magis eum sitiens, *Plin.* 14, 22, 28, *fin.* Regina (Cleopatra), fortuna dulci ebria, *enivrée de sa prospérité, de son bonheur, Hor. Od.* 1, 37, 12. Dulcis pueri ebrios ocellos, *les yeux langoureux, noyés de volupté, Catull.* 45, 11. — II) *en gén., abondamment pourvu, rempli, plein, riche de* (*poét.*) : Facite cœnam mihi ut ebria sit, *faites-moi un souper copieux, à donner une indigestion, Plaut. Casin.* 3, 6, 18. ∼ lana de sanguine conchæ, *laine abreuvée du sang d'un coquillage, c.-à-d. teinte en pourpre, Martial.* 14, 154; *cf. id.* 13, 82. ∼ lucerna nimbis Nicerotianis, *lampe humide des parfums de Nicéros, id.* 10, 38.

Ebro, onis, *Tab. Peut.; i. q.* Edro.

Ebrŏdūnum; *cf.* Castrum Ebredunense.

Ebrodunum, *Luen.; Zeiler. Topogr. Helvet.; Stumpf, Chronic. Helvet.* Eburodunum, *Tab. Peut.; v. du* Pagus Urbigenus (Gallia Belgica, *mais plutôt* Lugdunens.); *auj. Iferten, Yverdun, v. dans le canton de Vaud, près du lac de Neuchâtel et sur une île formée par l'Orbe* (*Thiele*).

Ebroïcæ, Ebroicum, } *i. q.* Eborica.

Ebrolium, Ebrelodunum, *Ebreuil, v. de France, dépt de l'Allier* (*basse Auvergne*), *sur la Sioule, à 5 milles de Clermont.*

Ebron, *Josue,* 19, 28; *v. de la* Galilæa Superior, *peut-être à 4 ½ mill. au S.-E. de Tyr, anciennem. dans la tribu d'Asser.*

Ebronium, *Ann. Benedict.* 3, 22; *Evron, petite v. de France, dépt de la Mayenne, sur l'Evre.*

Ebrudunum, *Notit. Imper.; i. q.* Castrum Ebredunense. *Sel. la Notit. c., il y avait là un* Præfectus Classis Bracariorum Ebruduni Sapaudiæ.

Ebrus, *Jornand. De Regnor. Success. p.* 39; *cf.* Hebrus.

Ebuda Occidentalis, *Ptol.;* Leogus, *Cambden. Britann.; île près de la côte occident. de la* Britannia Barbara, *au N.-O. d'*Ebuda Orientalis, *faisait partie des Ebudes et s'appelle auj. Lewis, la plus grande des îles Hebrides* (37 ½ *mill. carrés*); *chef-lieu Stornaway.*

Ebuda Orientalis, *Ptol.; une des* Ebudæ Insulæ, *à l'O. des* Caledonii; *auj. Sky, Skionach, dans le comté d'Inverness, en Écosse, contenait* 37 ¼ *milles carrés, et a les ports d'Ornosay et de Portrée; cf. Buchanan.*

Ebūdæ Insulæ, Ἐβουδαι, *Ptol.* 2, 2; Hebudes

(Ebūdes), *Plin.* 4, 16; *Solin.* 1, 22; *sel. Pline trente, mais sel. Ptol. seulement cinq îles près de la côte orientale de la* Britannia Barbara; *peut-être en partie auj. les îles Hebrides, îles Western, dont vingt sont habitées.* Ebudes, *dit Saumaise sur Solin.*, Mela nullas recenset, et nullas Emodas Ptolemaeus. Vix sane mihi dubium est quin Emodæ, vel Emudæ, et Ebudæ eædem sint. *Sel. Ptol., elles s'appelaient* Ebuda Orientalis *et* Occidentalis, Ricina, Maleos *et* Epidium.

ē-bullĭo, īre (*forme access. post-class.* ebullo, are; *voy. à la suite*), *v. n. et a.* — I) *neutre, bouillonner, jeter des bouillons, s'élever ou déborder en bouillonnant* (*post-class. en ce sens*). — 1°) *au propre :* Fontium venæ ebullant, *les sources bouillonnent, Tertull. De Pall.* 2. — 2°) *au fig. :* Dum risus ebullit, *Appul. Met.* 2, *p.* 128. *Poet. :* Oh! si Ebullit patrui præclarum funus! *i. e.* prodit, *oh! si le convoi funèbre de mon oncle sortait avec pompe (comme en bouillonnant), Pers.* 2, 10, *Dubner.* — II) *act., répandre, produire, faire sortir, faire jaillir (très-class. en ce sens; mais rare)* — 1°) *au propr. :* ~ animam, *c.-à-d. rendre l'âme, exhaler le (dernier) souffle, Petron.* 42, 3; 62, 10. — 2°) *au fig. :* ~ virtutes, *c.-à-d. prôner, louer, vanter avec emphase les vertus (et, comme on dit vulgairement, les faire mousser), Cic. Tusc.* 3, 18, 42, *Kuhn; cf. id. Fin.* 5, 27, 80 (*et le grec* παφλάζειν).

ēbullītio, ōnis, *f.*, *ébullition, en t. de chim., dégagement de bulles d'air quand on mélange certaines substances; effervescence; en t. de méd., toute éruption passagère qui survient à la peau, L. M.*

ĕbŭlum, i, *n.*, *et* ĕbŭlus, i, *m.*, *hièble, plante :* Sambucus Ebulus *Linn.*, *Cato, R. R.* 37, 2; *Plin.* 25, 10, 71; 26, 8, 49; *Virg. Ecl.* 10, 27; *Colum. poet.* 10, 10; *Veget.* 1, 14, 5.

ĕbur, ŏris (*cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 22 *sq.*), *n.*, *l'ivoire, Cic. Leg.* 2, 18; *Brut.* 73, *ad fin.*; *Parad.* 1, 3; *Quintil. Inst.* 2, 21, 9; 12, 10, 9; *Virg. Georg.* 1, 57; *Æn.* 10, 137; 12, 68; *Hor. Od.* 1, 31, 6; *Ep.* 2, 1, 96; 2, 2, 180, *et très-souvent.* Ebur atramento candefacere; *voy.* atramentum, *n°* 4. — B) *par méton. m.* 1°) *tout objet fait avec de l'ivoire; par ex. en parl. de statues, Virg. Georg.* 1, 480; *Ovid. Met.* 15, 792; *d'une flûte,* tibia, *Virg. Georg.* 2, 193; *d'un fourreau d'épée, Ovid. Met.* 4, 148; *de la chaise curule,* sella curulis, *Hor. Ep.* 1, 6, 54; *Ovid. Fast.* 5, 51; *Pont.* 4, 5, 18. — * 2°) *p. éléphant :* Quin illud ebur ducatur ad aras, Et cadat ante lares, *Juven.* 12, 112.

Ebura, *Masson. Descript. Flum. Gall.; cf.* Audura.

Ebura, *Liv.; cf.* Libora.

Ebura, *cognom.* Cerealis, *Plin.* 3, 1, 3; *Inscr. ap. Muratori, p.* 461; *v. de l'*Hispania Bætica, *au S.-E. de* Corduba; *probabl. dans le voisinage de Santa Cruz.*

Eburaici, *sans doute i. q.* Eburovices, *dans le dépt de l'Eure, autour d'Évreux.*

eburarius; *voy.* eborarius.

ĕbŭrātus, a, um, *adj.* [ebur], *orné d'ivoire :* ~ lecti, *Plaut. Stich.* 2, 2, 53. ~ vehicula, *id. Aul.* 2, 1, 46. ~ sella, *Lamprid. Heliog.* 4, *fin.*

Eburia; *cf.* Ebora.

ĕburĭcus, a, um, *relatif à* Eburum, *Inscr. ap. Grut.* 23, 5.

Eburini, *Plin.* 3, 10, 15; 3, 11, 55; *peuple peut-être en Lucanie. De là* Eburina juga, *Sall. fr.* 3, *p.* 222, *Gerl.*

* **ĕburnĕŏlus**, a, um, *adj., dimin.* [eburneus], *d'ivoire :* ~ fistula, *Cic. De Or.* 3, 60, 225 (*dans Gell.* 1, 11, 16, eburnea).

ĕburnĕus *et* (*peut-être seul. chez les poëtes*) ĕburnus, a, um, *adj.* [ebur] — I) *relatif à l'éléphant, d'éléphant :* Eburnei dentes, *dents d'éléphant, Liv.* 37, 59. — *Beauc. plus souv.* II) *d'ivoire, fait avec de l'ivoire,* — α) eburneus : ~ signum, *statue d'ivoire, Cic. Verr.* 2, 4, 1; *Ovid. Met.* 4, 354. ~ lectus, *Suet. Cæs.* 84. ~ præsepe, *id. Calig.* 55. ~ quadrigæ, *id. Ner.* 22. ~ tabulæ, *id. ib.* 31, *et passim.* — β) eburnus (*seulem. dans Virg. et Hor.*) : ~ humerus, *Virg. Georg.* 3, 7. ~ pecten, *id. Æn.* 6, 647. ~ vagina, *id. ib.* 9, 305. ~ porta, *id. ib.* 6, 699; *Hor. Od.* 3, 27, 41. ~ lyra, *id. ib.* 2, 11, 22. ~ lecti, *id. Sat.* 2, 6, 103. ~ currus, *Ovid. Her.* 15, 91. ~ valvæ, *id. Met.* 4, 185. ~ sceptrum, *id. ib.* 1, 178; 7, 103, *et passim.* ~ ensis, *c.-à-d. avec une poignée en ivoire, Virg. Æn.* 11, 11. — 2°) *poet. et métaph., blanc comme l'ivoire :* eburnea brachia, *Ovid. Am.* 3, 7, 7; *cf. dans le même sens :* ~ cervix, *id. Her.* 20, 59; ~ colla, *id. Met.* 3, 422; 4, 335; ~ terga, *id. ib.* 10, 592.

Eburobergomum (Eborubergomum, *Adelzr.* 14, 3); Ebersperga, *Ebersberg, bourg de Bavière, dans le cercle de l'Isar, à* 4 ½ *milles au S.-E. de Munich, à* 1 ½ *au N.-O. de Wasserbourg.* Eberspergensis, e.

Eburobrica, *Anton. Itin.; lieu dans la* Gallia Lugduneus., *à* 18 *m. p. au N.-E. d'*Autesiodorum, *à* 33 *au S.-O. de* Tricases; *probabl. auj. Saint-Florentin, petite v. du départ. de l'Yonne, sur l'Armançon, entre Auxerre et Troyes.*

Eburobritium; *cf.* Alcobatia.

Ĕbŭrōdūnenses, ium, *habitants d'*Eburodunum (*Yverdun*), *Orelli, Inscr. n°* 344.

Eburodunensis Lacus; *cf.* Neocomensis Lacus.

Eburŏdūnum, *i. q.* Ebrodunum.

Eburodunum, *i. q.* Castrum Ebredonense.

Eburodunum, *et non* Robodunum, *Ptol.; v. des* Quadi, *dans la Germanie S.-E.; sel. Cell. i. q.* Brunna; *sel. d'autres sur le fl. March, près de Drosing.*

Eburōnes, um, *m.*, Ἐβουρῶνες, *les Eburons, peuple de la* Gallia Belgica, *répandu depuis Liége jusqu'à Aix-la-Chapelle, Cæs. B. G.* 2, 4; 4, 6; 5, 24 *sq.*; 6, 5; 6, 31 *sq.*; *Plin.* 4, 18, 32; *cf. Ukert, Gall. p.* 368.

Eburŏvīces; *cf.* Aulerci.

Ebūrum, *Ptol.; v. des* Quadi, *dans la Germanie S.-O., sel. Mannert, sur la Waag, dans la Haute-Hongrie; sel. Cell. i. q.* Olmutium, *Zeiler. Topogr. Morav.; Balbin. de Reb. Bohem.; Bucelin. Topogr. Germ.; Olmütz, capitale du cercle de Moravie du même nom, sur la March, à* 21 ½ *mill. au N.-E. de Vienne. Mais d'autres mettent Olmütz à la place de l'anc.* Philecia *et prennent* Eburum *pour Owar.*

Ebūrūnum, *i. q.* Castrum Ebredunense.

Ebusia, *i. q.* Ebusus.

Ebusitānus; *voy.* Ebusus, *à la fin.*

Ebusium; *cf.* Ebusus.

Ebusmi Regina, *v. dans la* Bactriana, *probabl. non loin de Balkhe, au N. du confluent du Bamian et du Dehasch.*

Ebŭsus, Ἔβουσος, *Strab.*; *Mela*, 2, 7; *Plin.* 3, 5; 15, 9; *Fest. Avien. v.* 621 (*avec ū long*); *Liv.* 22, 20; Ebosia (Ebusia), *Stat.* 1, *Silv.* 6, *v.* 15; *Sil.* 3, 362 (*avec ŭ bref*); *Manil.* 4, 638 (*avec ŭ bref*); Ebysos, Ἔβυσος, *Dionys.*; Ebyssos, Ἔβυσσος, *Ptol.*; Pityusa Major, *Petr. de Marc. Hisp.*; *cf. Cell.; île du* Mare Internum, *à l'E. de la côte de l'*Hispania Tarracon., *au S.-O. de la* Balearis Major, *formait avec* Ophiusa *les* Pityusæ Insulæ, *et s'appelle auj. Iviça, Ibiza, Yviza, île de la Méditerranée, avec une capitale du même nom.* Ebusitanus, *adj.*; *Plin.* 3, 5, 11; *Mela*, 2, 7; Ebusita, æ, *m.*, *sel. Barth. et Gevart., var. lect. pour* Ebosia, *Stat.*

Ebŭsus, *Mela*, 2, 7; Ἔβουσος, *Strab.*; *Ptol.*; Ebusium, ii, *Inscript. ap. Gruter. Imp. Caro dicat.*; *R. P.* (Respublica) Ebusium, *Inscript. ap. Gruter. n°* 11, *p.* 868; Ebusus, *cognom.* Phœnissa (Pœnorum Colonia), *Sil. Ital.* 3, *v.* 362; *ancienne capitale de l'île du même nom; auj. Iviça, au S.-E.*

Ĕbŭsus, i, *m.*, *nom d'un Rutule tué par* Corynæus, *Virg. Æn.* 12, 299.

Ebutiana, *v. dans le* Samnium, *probabl. au N.-O. d'*Alifæ.

Ecæ; arum; *cf. Megiser. Delic. Neapol.; i. q.* Æcæ.

Ecana; *cf.* Æcæ.

ē-canto, as, are, 1. *a.*, *Gloss. Gr.-Lat.*; ἐξαυλῶ, *chanter.*

ecastor; *voy.* 2. Castor.

ē-caudis, e (e, cauda), *écourté, tronqué, dont on a coupé la queue :* Ecaudes versus = miuri, *Diom.* 3, *p.* 499, *vers dont la fin est abrégée, hexamètre ayant deux brèves au dernier pied.*

ecbăsis, is, *f.* (ἔκβασις), *Serv. ad G.* 2, 209, *digression.*

Ecbătăna, ōrum, *Curt.* 5, 8; *Plin.* 6, 4; *Tacit. Ann.* 15, 31; *Justin.* 12, 1; *Cic. pro Leg. Manil. c.* 4; *Amm. Marc.* 23, 23; Ecbatana, æ, *Hieronym. Chronic. Euseb.*; *Lucil. Sat.* 7, *ap. Nonn. Marcell. p.* 533, 30; Ἐκβάτανα, ων, *Strab. p.* 522 *sqq.*, 724, 731, 742; *Demosth. Philipp.* 4, *p.* 100; *Diodor. Sic.* 2, 13; *Ælian. Var. Hist.* 7, 7; *id. De Animal.* 10, 6; *Ptol.*; *Polyb.* 10, 24; *Themistius, Orat.* 26, *p.* 319; 2 *Machab.* 9, 3; *Esdr.* 6, 2; *Tobias*, 5, 9; *Judith*, 1, 2 *sq.*; *cf. Joseph. Antiq.* 9, 4. Ecbătănæ, ārum, *f.*, *Appul. De Mund.* Ἄμαθα, Ahmetha, 70; Ecbatana Medorum, *Plin.* 6, 27; Ecbatana Mediæ, τὰ Ἐκβάτανα τῆς Μηδίας, *Herodot.* 3, 64; *Diodor. Sic.* 14, 23; *cf.* 2 *et* 17; *Plutarch. Alexand.*; *Joseph. Antiq.* 10, *extrem.*; Agbatana, Ἀγβάτανα, *Steph.*; *Ctesias.*; *Herodot.* 1, 98; 3, 92; Apobatana, *Isidor. Charac.*; *capitale de la Médie, à* 12 *stades du mont* Orontes; *cf. Diodor. Sic., construite par Déjocès, roi de Médie, vers* 728 *av. J.-C.*; *cf. Herodot.* 1, 98; *agrandie et embellie par Séleucus, Plin.* 6, 24; *reçut de l'eau de Semiramis; cf. Diodor. Sic.; fut la résidence des rois mèdes; cf. Polyb.; et, depuis Cyrus, des rois perses, qui demeuraient cependant à Suse l'hiver; cf. Ælian. De Animal.* 10, 6; *Xenoph. Anab.* 3, 5, 10; *id. Cyrop.* 8, 6; *eut un superbe palais de roi, un temple d'*Αἰνή (*Anaïtis*); *sept enceintes de murs toujours plus élevés vers l'intérieur; une étendue de* 250 *stades* (12 ½ *lieues*), *et s'appelle auj. Hamadan, v. de Perse, à* 40 *mill. de Bagdad et à égale distance d'Ispahan. Déjà au dixième siècle de l'ère chrétienne elle n'avait, suiv. Ibn-Haukal, qu'une parasange de longueur et de largeur. Suiv. Ker Porter elle compte auj.* 40 *à* 50,000 *hab.*; *cf. Ker Porter; Olivier, Voyage en Perse; Wahl, Ancienne et Nouvelle Asie; Jahn.; Reland.*

Ecbătăna, Magorum Oppidum, *Plin.* 6, 26; *v. de la* Persis, *peut-être non loin de* Pasargadæ. *C'est d'elle que Pline dit :* Translatum ab Dario rege ad montes.

Ecbătăna, ōrum, *Plin.* 5, 19; Ἐκβάτανα, Συρίας πόλις, *et* Agbatana, Ἀγβάτανα, πολίχνιον Συρίας, *Steph.*; Ἐκβάτανα ἐν Συρίῃ, *Herodot.* 3, 64; *v. de la* Galilæa Infer., *au pied du mont Carmel; probabl. auj. Caiffa. C'est là que mourut le roi perse Cambyse, qui, suiv. l'oracle, devait éviter Ecbatane; mais l'oracle faisait allusion à* Ecbatana Mediæ.

ecbŏla, æ, *f.* (ἐκβολή), *Pacuv. dans Varr. L. L.* 6, 6, *fin.*, *sorte de javelot.*

† **ecbŏlas**, adis, *f.*, = ἐκβολάς, *sorte de raisin d'Égypte (qui produit l'avortement), Plin.* 14, 18, 22.

ecbŏle, es *ou* **exbŏlă**, æ, *f.*, *mot de signif. incertaine; peut-être sorte d'arme de jet, trait, Pacuv. ap. Varron, L. L.* 6, 7, 101.

ecca, eccam; *voy.* ecce, *n°* II.

ecce, *pron. démonstr.* [ec-ce; *voy.* ce, *n°* 3], *voici, voilà, pour appeler plus fortement l'attention sur un objet :* Quem quæro optime ecce obviam mihi est, *voilà précisément devant moi celui que je cherche, Plaut. Bacch.* 4, 4, 16. Ecce autem video rure redeuntem senem, *or voilà que je vois un vieillard revenant de la campagne, Ter. Eun.* 5, 5, 25. Daphni, quid antiquos signorum suspicis ortus? Ecce Dionæi processit Cæsaris astrum, *voici qu'apparaît au ciel l'astre de César, le descendant de Vénus (Dioné), Virg. Ecl.* 9, 47. Ecce trahebatur passis priameia virgo Crinibus, *id. Æn.* 2, 403; *cf. id. ib.* 6, 337; *Ovid. Met.* 2, 441, *et passim.* Audiat hæc tantum vel qui venit ecce Palæmon, *Virg. Ecl.* 3, 50; *de même au milieu d'une phrase, Ovid. Met.* 2, 93.

B) *particulièr.* 1°) *pour indiquer qu'un objet est là, est présent (dans ce sens il est le plus souv. elliptique) :* Quid cessamus ludos facere? Circus noster ecce adest, *qu'attendons-nous pour célébrer nos jeux? Voilà que notre cirque est là, est prêt, Plaut. fragm. ap. Varro, L. L.* 5, 32, 42, *fin.*; *de même avec* adest, *Ovid. Met.* 2, 496; 3, 102. — Quid me quæris? quid laboras? quid hunc sollicitas? Ecce me, *me voici, Plaut. Epid.* 5, 2, 15; *de même :* Ecce me, *id. Curc.* 1, 3, 6; *Mil. gl.* 1, 1, 69; *Ter. Ad.* 5, 9, 38. Ecce nos, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 17. Ecce odium meum, *voici mon tourment, l'objet de ma haine, id. Pœn.* 1, 2, 139. Ecce Gripi scelera, *voilà les crimes de Gripus, c.-à-d. les objets dont il comptait s'emparer, id. Rud.* 4, 4, 134. Ecce tuæ literæ de Varrone, *voilà que me parvient ta lettre relative à Varron, Cic. Att.* 13, 16; *et simplt :* Ecce, *voilà, c.-à-d. me voilà, Plaut. Asin.* 1, 1, 96.

2°) *dans les récits, pour introduire un nouvel objet après d'autres déjà mentionnés (procédé cicéronien) :* Consecuti sunt hos Critias, Theramenes, Lysias, *etc....* Ecce tibi exortus est Isocrates, *après eux vinrent Critias, Théramène, Lysias, etc.... Voilà qu'enfin paraît Isocrate, Cic. De Or.* 2, 22, *ad fin.*; *de même, id. Or.* 16, *ad fin.* Quid? Noster hic Cæsar nonne novam quandam rationem attulit orationis, *etc.....* Ecce præsentes duo prope æquales Sulpicius et Cotta, *et César n'a-t-il pas introduit dans l'éloquence une manière nouvelle et qui lui est propre? Voici deux jeunes gens, à peu près du même âge, Sulpicius et Cotta, id. De Or.* 3, 3, 31; *de même ellipt, id. Divin.* 2, 70; *Acad.* 2, 43, 134; *Pis.* 21.

3) *pour amener une chose inattendue ou étonnante; de là qqfois joint à* subito, repente, de improviso, *etc. :* Ecce Apollo mihi ex oraculo imperat Ut, *etc., j'entends l'oracle d'Apollon qui m'ordonne de, Plaut. Men.* 5, 2, 87. Ecce tibi consul, prætor, *etc....* nova novi generis edicta proponunt, *mais voici qu'un consul, un préteur... publient des ordonnances jusque-là sans exemple, Cic. Sest.* 41, 89. Et ecce de improviso ad nos accedit cana veritas, *voilà que tout à coup l'auguste vérité s'approche de nous, Varron dans Non.* 243, 1; *cf. Sall. Jug.* 14, 11. Discubitum noctu ut imus,

ecce ad me advenit mulier, *Plaut. Merc.* 1, 1, 99; *de même précédé de* quum, *Cic. Cæcin.* 7, 20; *avec* dum, *Hor. Sat.* 1, 9, 60; *avec* ubi, *Virg. Æn.* 3, 219. — *Ellipt.* : Philotimi literæ... eos qui in his locis erant admodum delectarunt. Ecce postridie Cassio literæ Capua a Lucretio, *Cic. Att.* 7, 24; *de même id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6; *Acad.* 2, 38; *joint à* subito, *id. Att.* 8, 8, 10, 3; *cf.* Ecce autem repente, *id. Verr.* 2, 5, 34; *et précédé de* quum, *id. Att.* 2, 8; 2, 15, 3; *Liv.* 2, 36, *ad fin.* *Sur* ecce autem, *voy.* autem, *n°* II.

II) *Dans le langage vulgaire* ecce *se réunit en un seul mot avec les pronoms* is, ille *et* iste *sous les formes suivantes : nomin. :* ecca, *la voici, la voilà, Plaut. Men.* 1, 2, 66; *Rud.* 4, 4, 130; *Ter. Eun.* 1, 1, 34. eccilla, *Plaut. Stich.* 4, 1, 30. eccillud, *id. Rud.* 2, 7, 18. *accus. sing.* eccum, *le voici, le voilà, Plaut. Amph. prol.* 120; 1, 2, 35; 3, 2, 16; 3, 4, 22, *et très souv.; Titin. dans Charis. p.* 177, *P.;* eccam, *Plaut. Amph.* 2, 2, 146; *Asin.* 1, 2, 25; *Cist.* 4, 1, 3, *et très souv.; Ter. Andr.* 3, 2, 52; 3, 3, 48; 3, 4, 26; 5, 5, 1, *et très souv.; Ter. Eun.* 4, 5, 12; 4, 7, 18; *Hec.* 4, 1, 8; 5, 4, 14. eccillum, *Plaut. Merc.* 2, 3, 98; *Pers.* 2, 2, 65; 3, 1, 64; *Trin.* 3, 1, 21. eccillam, *Plaut. Aul.* 4, 10, 51; *Mil. gl.* 3, 1, 194. eccistam, *Plaut. Curc.* 5, 2, 17. *plur.* eccos, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 19; *Most.* 1, 3, 154; *Men.* 1, 4, 1; *Mil. gl.* 4, 7, 27; 5, 35; *Rud.* 2, 2, 4; *Ter. Heaut.* 2, 3, 15; *Afran. dans Charis. p.* 95, *P.* ecca, *Plaut. Rud.* 4, 4, 110. — *Voy. pour plus de détails, Hand. Tursell.* 2, *p.* 343-351.

† **eccentros**, i, *adj.*, = ἔκκεντρος, *qui se trouve hors du centre, excentrique :* ~ terra, *Marc. Capell.* 8, *p.* 287; *cf. ib. p.* 299.

eccĕre *ou* **ĕcĕre** [*du démonstr.* e *et de* Ceres; *cf.* ecastor, equirine, *et voy. l'art.* ce, *n°* 3; *selon d'autres, de* ecce res *ou* rem, *voilà la chose*], *par Cérès! exclamation qui exprime protestation, serment ou étonnement; cf.* Eccere, κατὰ τῆς Δήμητρος, *Gloss.* (*seulem. dans les passages*) : Eccere, jam tuatim Facis ut tuis nulla apud te sit fides, *par Cérès! vous voilà bien! Vous ne voulez jamais rien croire de ce que vous disent vos gens, Plaut. Amph.* 2, 1, 4; *de même id. Truc.* 2, 2, 58; *Casin.* 2, 6, 34; *Men.* 2, 3, 50. — *Lys.* Tute ad eum adeas, tute concilies, tute posças. *Ph.* Eccere, *Lys. Va le trouver toi-même, rends-le-nous favorable, et fais la demande.* — *Ph. Fort bien! Plaut. Trin.* 2, 2, 105; *de même Ter. Phorm.* 2, 2, 5; *cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 343.

† **eccheuma**, atis, *n.*, = ἔκχευμα, *action de verser, Plaut. Pœn.* 3, 3, 88.

ecchymōma, atis, *n.* (ἐκχύω, αἷμα), *ecchymose, extravasation de sang dans le tissu de nos organes, sugillation, L. M.*

eccillam, eccillum, eccistam; *voy.* ecce, *n°* II.

† **ecclēsia** (*on trouve la quantité* ecclēsia, *Venant. Carm.* 3, 6, 24, *et* ĕclēsia, *Paul. Nol. Carm.* 15, 117; 28, 32; 38, 153), æ, *f.*, = ἐκκλησία, *l'assemblée du peuple* (*chez les Grecs*), *joint à* bûle, *le sénat, Plin. Ep.* 10, 111, 1. — II) *métaph.* A) *dans le lat. de l'Église* — 1°) *assemblée religieuse des chrétiens, association, communauté chrétienne* (*se trouve presque à chaque ligne dans les Pères de l'Église.* — 2°) *lieu de réunion des chrétiens, église, ibid.; cf. aussi Aurel. dans Vopisc.* 20; *Ammian.* 21, 2, *fin.; ib.* 28, 6, *ad fin.* — B) *en gén., lieu de réunion, rendez-vous, Auson. Ep.* 24, 93.

Ecclesia, Methymna (Medina) Cœlestis; *la villa Medina Celi, en Espagne, prov. de Soria.*

Ecclesiæ, arum, *v. de Sardaigne, nommée Iglesias, prov. de Capo di Cagliari, sur la côte méridionale.*

† **ecclēsĭastĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐκκλησιαστικός, *relatif à l'Église, de l'Église, ecclésiastique :* ~ pax, *Tertull. Pudic.* 22. — B) *substantivt*, ecclesiasticus, i, *m.* — 1°) *administrateur, fabricien d'une église, Cod. Theod.* 1, 3, 22. — 2°) *l'Ecclésiastique, nom du livre de Sirach, un des livres de la Bible.*

† **ecclēsiecdĭcus**, i, *m.*, = ἐκκλησιεκδικός, *avocat d'une église, Cod. Theod.* 1, 5, 34, 5.

ecclēsĭŏla, æ, *f.*, *dimin. d'*ecclesia, *petite église, Alcim. ep.* 39, 71, 79.

ecclĭsis, eos, *f.* (ἐκκλίνω), *ecclise, luxation, L. M.*

eccŏpe, es, *f.* (ἐκκοπή), *eccopé, plaie du crâne ou d'un os quand elle est oblique et sans perte de substance, L. M.*

eccŏprŏtĭcum, i, *n.* (ἐκκοπρόω), *eccoprotique, purgatif doux et léger, L. M.*

eccŭbi, ἧπου, = an alicubi, an usquam, *est-ce que quelque part? Onomast. Vet.*

eccum, eccos; *voy.* ecce, *n°* II.

Ecdaumava, *v. des* Bezeni, *dans la* Gallogræcia, *sur la frontière de Lycaonie, au N.-E. de* Laodicea Combusta.

† **ecdĭcus**, i, *m.*, = ἔκδικος, *même sign. que* cognitor *ou* defensor civitatis, *citoyen chargé de défendre les intérêts du peuple dans les villes municipales, avocat public, Cic. Fam.* 13, 56, *Plin. Ep.* 10, 111.

Ecdini, orum, *m.*, *peuple des Alpes, Inscr. tropæi August. ap. Plin.* 3, 20 (24), 137.

Ecdippa, æ, *Plin.* 5, 19; Ecdippa, orum, *Ptol.*; Ecdippon, Ἐκδιππων, *Joseph.; sel. Hieronym.*, in nono milliario Ptolemaidis pergentibus Tyrum; *sel. Klœden, à environ* 40 *stades au N.-E. de* Ptolemais, *à* 153 *au S.-O. de* Tyrus; *i. q. Achsib; auj. le bourg de Sib, Zib.*

Ecdŏtus, i, *m.*, = Ἔκδοτος, *surnom rom., Inscr. ap. Murator.* 947, 3.

ecere; *voy.* eccere.

Ecetra, æ, *Liv.* 3, 10; 6, 31; Echetra, Ἐχέτρα, *Dionys. Halic.* 8, 5; Ἐχετρανῶν πόλις τοῦ Οὐολούσκων ἔθνους ἐπιφανεστάτη, *id.* 10, 21; *v. des* Volsci, *dans le* Latium, *sur la frontière des* Æqui; *selon Abeken, près de Monte Fortino à l'E. de* Velitræ. Ecetrani, *Liv.* 3, 4; *hab.*

ecfatus, ecfero, ecfloresco, *etc.*; *voy.* eff.

Echa, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 870 : *Ech, lieu des Pays-Bas, prov. de Limbourg, sur la Meuse, non loin de Maaseyk.*

† **ēchēa**, orum, *n.*, = ἠχεῖα, *vases placés dans les théâtres pour les rendre plus sonores, pour étendre et grossir le son, Vitr.* 1, 1; 5, 5.

Echĕcrătes, æ, *m.*, Ἐχεκράτης, *Échécrate, philosophe pythagoricien, contemporain de Platon, Cic. Fin.* 5, 29, 87.

Echedamia, *Pausan. Phoc.; v. inconnue, dans la Phocide.*

ĕchĕdermia, æ, *f.*, *cardialgie, Veg.* 5, 53, 1.

Echĕdōrus, Ἐχείδωρος (Χείδωρος, *Herodot.* 7, 124, 127; Ἐχέδωρος, *Ptol.;* Dorus, Δῶρος (Ἐχείδωρος), *Scyl.; fl. de Macédoine, qui prenait sa source chez les* Crestonii, *traversait la* Mygdonia, *et se jetait à l'E. de l'*Axius *dans le* Sin. Thermæus.

Echedum, *le château d'Etsed, en Hongrie.*

Echeiæ, Ἐχειαί, *Strab.* 10, *p.* 360; *v. de Laconie, fondée par Teleclus.*

Echelidæ, Ἐχελίδαι, *Stephan. Byz.; Etym. M.; Hesych., lieu en Attique, non loin d'Athènes.*

† **ĕchĕnēis**, idis, *f.*, = ἐχενηΐς, *poisson de mer, échénéis, échine, autrement rémora,* Echeneis Remora *Linn., Plin.* 9, 25, 41; 32, 1, 1; *Lucan.* 6, 675; *Ovid. Hal.* 99; *Cassiod. Var.* 1, 35.

Echetia, Ἐχετία, *Steph.; sel. Bochart. Phaleg.* 3, 5, *i. q.* Ecetra.

Echetla, æ, Ἐχέτλα, *Steph.; Polyb.* 1, 15; *Diodor. Sic.* 20, 32; *v. dans le S.-E. de la Sicile, selon Cluver, auj. Occhiala ou Occhula, non loin de la ville de Gran Michele.*

Echetlienses, *Plin.* 3, 8; *habitants d'*Echetla; *cf. Cluver. Sicil. Antiq.* 2, 10.

Echetra, *i. q.* Ecetra.

Echialia, *Plin.* 4, 12; *île sur la côte d'Étolie, faisait partie des* Echinades.

† **Echĭdna**, æ, *f.*, = ἔχιδνα, *vipère, hydre.* — 1°) ~ Lernæa, *l'hydre de Lerne, tuée par Hercule, Ovid. Met.* 9, 69, 158; *Fast.* 5, 405. — 2°) *monstre moitié femme, moitié serpent, qui donna le jour à Cerbère, Ovid. Met.* 4, 501; 10, 313; *de là le nom de* Canis Echidnea *donné à Cerbère, id. ib.* 7, 408.

Echidneus, a, um; *voy. la fin de l'art. précéd.*

Echīnădes, um, *f.*, Ἐχινάδες, *les Echinades, groupe de petites îles dans la mer Ionienne, à l'embouchure de l'Achéloüs, auj. Curzolari, Mel.* 2, 7, 10; *Plin.* 2, 85, 87; 4, 12, 19; *Ovid. Met.* 8, 589; *Strabo, p.* 335, 350, 453, 458; *Apollodor.* 2, 4, 5; *Thucyd., et autres;* Ἐχῖναι, *Steph. Byz.;* Ὀξεῖαι, *Strab. p.* 458; *voy. Mannert, Grèce, p.* 81 *et suiv.*

Echīnæ, *i. q.* Echinades.

ĕchīnātus, a, um, *adj.* [echinus, *hérisson*], *hérissé de piquants, de pointes :* ~ calyx, *Plin.* 15, 23, 25. ~ capitula spinis, *id.* 27, 9, 47. ~ folia, *id.* 22, 9, 11.

Echineis, *Cic. Arat.; probabl. i. q.* Chios Insula.

† **ĕchīnŏmētræ**, ārum, *m.*, = ἐχινομῆτραι, *espèce d'oursins de mer, échinomètres, Plin.* 9, 31, 51.

† **ĕchīnŏphŏra**, æ, *f.*, = ἐχινοφόρα, *espèce de limace ou de conque radiée, Plin.* 32, 11, 53, § 147.

† **ĕchīnŏpus**, ŏdis, *m.*, = ἐχινόπους, *échinopode, probabl. sorte de genêt épineux, Plin.* 11, 8, 8.

† **ĕchīnus**, i, *m.*, = ἐχῖνος, *hérisson, ordin. oursin de mer* (*bon à manger*), Echinus esculentus *Linn.; Varro, L. L.* 5, 12, 23; *Afran. dans Non.* 216, 11; *Plin.* 9, 31, 51; *Hor. Epod.* 5, 28; *Sat.* 2, 4, 33; *Ep.* 1, 15, 23, *Petron. Sat.* 69, 7, *Pallad. Jan.* 16; *Dec.* 6, 1; *hérisson de terre* (*autrement* ericius), *Claudian. Idyll.* 1, 17, *Gesn.; cf. Isid. Orig.* 12, 6, 57. — B) *métaph., en parl. d'objets qui ont la forme du hérisson,* — 1°) *ustensile en cuivre dont on se sert dans les cuisines ou les salles à manger peut-être pour laver les vases à boire, Hor. Sat.* 1, 6, 117, 2, 8, 52. — 2°) *capsule de châtaigne, hérissée de piquants, Calpurn. Ecl.* 2, 83; *Pallad. Insit.* 155. — 3°) *en archit., échine, ove, quart de rond, ornement au chapiteau des colonnes d'ordre ionique, Vitr.* 4, 3; 7.

Echinus, *Ptol.; lieu, sinu, dans le S.-O. de la* Cyrenaica, *non loin des* Herculis Arenæ (*Cramer*).

Echinus, i, *Plin.* 4, 1, 2; *v. d'Acarnanie.*

Echinus, *promontoire dans la* Phthiotis, *près de la v. du même nom.*

Echinus, *Liv.* 32, 33; *Mela,* 2, 3; Ἐχῖνος, *Ptol.;* Ἐχῖνος, *Strab. p.* 60, 435, 442; *Polyb.* 17, 3; 9, 41; Scymnus Chius, *v.* 602; *v. dans la* Phthiotis (*Thessalie*), *à* 150 *stad.* (7 ½ *lieues*) *au N. de* Phalara, *au S.-E. d'*Eœmeus, *sur la côte du* Sin. Maliacus; *Liv.* 32, 33, 24, 13; *auj. Akhino.*

Echinussa, *i. q.* Cimolus.

1. **ĕchĭon**, ii, *n.*, = ἔχιον, *sorte de médicament préparé avec de la cendre de vipère, Plin.* 29, 6, 38, § 119.

2. **Echīon**, onis, *m.* — I°) *Échion, un des héros qui naquirent des dents du dragon tué par Cadmus; il fut père de Penthée et époux d'Agavé, Ovid. Met.* 3, 126; 10, 686; *Stat. Theb.* 4, 569; *Hygin. Fab.* 178. *De là* Echione natus *pour* Pentheus, *Ovid. Met.* 3, 526. — B) *d'*Echion *on a formé* 1°) Echionides, æ, *m., fils d'Échion, c. à-d. Penthée, Ovid. Met.* 3, 513 *et* 701. — 2°) Echĭonius, a, um, *adj., par métonym. p. Cadméen ou Thébain :* ~ hydrus, *l'hydre tuée par Cadmus, Val. Flacc.* 8, 343. ~ dens, *les dents du dragon tué par Cadmus, id.* 7, 554. ~ aula, *id.* 7, 301; *cf.* ~ arces, *Ovid. Trist.* 5, 5, 53. ~ nomen, *Virg. Æn.* 12, 515, *Wagn. N. cr.; cf.* ~ plebs, *Stat. Theb.* 1, 169. ~ Bacchus, *Pallad. Insit.* 45. — II) *fils de Mercure, Argonaute, est un de ceux qui prirent part à la chasse de Calydon, Ovid. Met.* 8, 311; *Hygin. Fab.* 14. — *De là* B) Echĭonius, a, um, *adj., relatif à Échion :* ~ lacerto, *Ovid. Met.* 8, 345. — III) *nom d'un célèbre peintre grec, Cic. Parad.* 5, 2, 37; *Brut.* 18, 70; *Plin.* 35, 10.

echion, ii, *n.*, *langue de bœuf ou vipérine, plante borraginée :* Echion vulgare, Fam. Boragineæ, *L. M.*

Echīoniæ Arces, *Ovid. Trist.* 5, 5, 53; *i. q.* Thebæ, *en Béotie.* Echionides, æ, *m.*, *Ovid., i. q.* Pentheus; *dans Serv. i. q.* Thebanus. Echiŏnius, *adj.*, *Stat., i. q.* Thebanus.

Echionides, æ; *voy.* 2. Echion, *n°* I, B, 1.

Echionius, a, um; *voy.* 2. Echion, *n°* I, B, 2, et II, B.

† **ĕchĭos**, i, *f.*, = ἔχιος, *vipérine, herbe aux vipères, Plin.* 25, 9, 58.

† **ĕchis**, is, *m.*, *plante appelée aussi* pseudanchusa *et* doris, *fausse anchuse, Plin.* 22, 20, 24.

† **ĕchītes**, æ, *m.*, = ἐχίτης, — 1°) *échite, sorte d'agate, Plin.* 37, 11, 72. — 2°) *plante inconnue, semblable à la scammonée, et efficace contre la morsure des vipères.*

† **ēcho**, ūs, *f.*, = ἠχώ, *son répercuté, écho* (*en pur latin* imago), « *Plin.* 36, 15, 24; » *Pers.* 1, 102; *Auson. Mos.* 297; *Ep.* 10, 23; 25, 68. *Personnification de l'écho, la nymphe Écho, Ovid. Met.* 3, 358 *sq.; Auson. Epigr.* 99, 1; 11, 7.

† **ēchŏĭcus**, a, um, *adj.*, = ἠχωϊκός, *d'écho, qui produit un écho, échoïque :* ~ elegi, *Sidon. Ep.* 8, 11. ~ metrum, *vers dont la dernière syllabe ressemble à l'avant-dernière, Serv. Centim. p.* 1826, *P.*

Ēchus, i, *m.*, = Ἦχος, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 729, 1.

Echymnia, *Mela,* 2, 2, 9; *ville de Thrace, peut-être au S.-O. de l'embouchure du Strymon.*

Eckesiœa, Ekesium, *Baudrand.; Ekesjo, v. suédoise, dans le Joenkoping, prov. de Smaland, sur le fl. Arby.*

eclampsia, æ, *f.* (ἐκλάμπω), *convulsion instantanée, sorte d'épilepsie :* ~ parturientium; ~ neonatorum, *L. M.*

Eclanum, *Tab. Peut.; cf.* Æclanum. *Quelques-uns les distinguent et transportent* Eclanum *en Campanie, à la place de la* Colonia, *prov. de la Terra di Lavoro.*

† **ecligma**, atis, *n.*, = ἔκλειγμα, *médicament qu'on laisse fondre dans la bouche, éclegme ou*

ecligme, looch, Plin. 21, 21, 89; 24, 7, 23; 26, 8, 35. *On dit aussi* ecligmatium, ii, *n., Theod. Prisc.* 2, 17.

† **eclipsis,** is, *f.,* = ἔκλειψις (*cessation, défaillance, absence, défaut*) : ∼ solis, *éclipse de soleil, Auct. Herenn.* 3, 22; *et sans* solis, *Plin.* 2, 12, 9 (*en pur lat.* defectio *et* defectus).

† **eclipticus,** a, um, *adj.,* = ἐκλειπτικός, *relatif ou sujet aux éclipses* : ∼ signa, *Manil.* 4, 816, 846; *cf. Plin.* 2, 16, 13, § 68. ∼ linea, *l'écliptique, Serv. Virg. Æn.* 10, 216.

† **eclŏga,** æ, *f.,* = ἐκλογή, *choix fait dans un ouvrage, extrait, recueil* : Eclogas ex Annali descriptas, *Varron dans Charis. p.* 97, *P.* — 2°) *particul. nom commun à tous les petits poëmes, poésies fugitives, comme celles dont se composent les Silves de Stace; cf. Stat. Silv.* 3, *præf.*; 4, *præf.*; *les Idylles d'Ausone; cf. Auson. Idyll.* 10, *præf.*; *les Odes d'Horace, id. ib.* 11, *præf., et dans quelques manuscrits d'Horace; chez les grammairiens les Bucoliques,* Bucolica, *de Virgile sont intitulées* Eclogæ; *cf. Heyne, De Carm. Bucol. in Virg. Op. ed. Wagn.* 1, *p.* 18.

* **eclŏgārii,** orum, *m.* [eclogа], = eclogæ, *choix de morceaux, morceaux choisis dans un ouvrage, extraits, Cic. Att.* 16, 2, *fin. Orell. N. cr.*

Eclŏge, es, *f.* (Ἐκλογή), *nom grec de femme, Suet. Ner.* 50.

ecmĕles, *adj.,* = ἐκμελής, *qui est hors du ton, qui résonne faux* : ∼ voces, *Boeth. Music.* 5, 10, *p.* 1167.

† **ecnĕphĭas,** æ, *m.,* = ἐκνεφίας, *ouragan produit par la rencontre de deux nuages qui donnent naissance à deux vents contraires, Plin.* 2, 48, 49 (*dans Senec. Qu. Nat.* 5, 12, *il est écrit en grec*).

Ecnŏmos, Ἔκνομος, *Diodor. Sic.* 4, 80; *Plutarch. in Dio.*; *Polyb.* 1, 23; *montagne dans le S. de l'île de Sicile, près de l'embouchure de l'*Himera; *probabl. auj. Monte di (Alicata) Licata. Sur cette montagne était un château construit par Phalaris, avec le taureau d'airain où il brûlait les gens qui lui étaient suspects.*

Ecobrīga, Ecobrŏgis, *lieu des* Trocmi, *dans la* Gallogræcia, *entre* Ancyra *et* Tavium.

Ecolesimus *ou* **Ecolimensis Pagus,** *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 844; *cf. ann.* 845; Engolismensis *ou* Inculismensis Provincia; *cf. du Chêne, Antiq. de France, Ant.*; *petite prov. française, l'Angoumois, bornée à l'E. par le Limousin et par la Marche, au N. par le Poitou, à l'O. par la Saintonge, au S. par le Périgord, avec la Saintonge méridion.*; *auj. le dépt de la Charente. La capitale fut Angoulême.* Ecolismenses, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 845.

Ecolesma, *i. q.* Æquolesima.

Econia, *bourg de Thessalie, près du* Sin. Maliacus.

econtra; *voy.* contra, *n°* I, B, 2, δ.

† **ecphŏra,** æ, *f.,* = ἐκφορά, *avance, saillie dans les édifices, Vitr.* 3, 3; 6, 2.

ecphrastes, æ, *m.,* = ἐκφραστής, *traducteur, interprète, commentateur, Fulg.* (*dans le titre d'un de ses opuscules*).

ecpiesmus, i, *m.* (ἐκπιέζω), *ecpiesme, sortie de l'œil hors de son orbite, L. M.*

ecplexis, eos, *f.* (ἔκπληξις), *ecplexie, stupeur occasionnée par une grande surprise, L. M.*

ecpȳrōsis, is, *f.,* = ἐκπύρωσις, *Nigid. dans Serv. sur Virg. Ecl.* 4, 10, *et* 6, 41, *embrasement.*

ecquando, *adv.* [ec; *voy.* ce *et* quando], *est-ce que jamais? s'emploie dans une interrogation vive, pleine de passion (et particul. d'indignation) (rare, mais très-classique)* : Quæ, malum, ista fuit amentia? Ecquando te rationem factorum tuorum redditurum putasti? Ecquando his de rebus tales viros audituros existimasti? *Misérable! quel égarement est le tien? N'as-tu donc jamais songé que tu rendrais un jour compte de tes actions? N'as-tu jamais pensé qu'il te faudrait répondre de pareils actes devant un tribunal composé de juges intègres? Cic. Verr.* 2, 2, 17; *de même id. ib.* 2, 5, 26; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15; *Liv.* 3, 67; *Senec. De Ira,* 3, 28; *Val. Flacc.* 2, 395. *Suivi de* nisi, *Cic. Agr.* 7, 7, 17 (*et peut-être de* si, *Liv.* 5, 44). — β) *suivi de la particule interrogative et enclitique* ne : Ecquandone tibi liber sum visus? *Prop.* 2, 8, 15; *de même Vellej.* 2, 14, 2, *Ruhnk.*; *Appul. Apol. p.* 290. *Suivi de* nisi, *Cic. Fin.* 5, 22, 63, *Dav. et Orell. N. cr.*

ecqui, ecquæ *ou* **ecqua** (*cf. Zumpt sur Cic. Verr.* 2, 4, 11, § 25, *et voy.* aliqui), ecquod, *pron. interrog. adj.* [*voy.* ce *et* qui], *y a-t-il quelque... quelqu'un ou quelqu'une qui? y a-t-il un ou une? (dans les interrogations vives, passionnées) m. sign.* que num qui, quæ (qua), quod (*très-classique, mais ne se trouve pas dans César*) : Ecqui pudor est? ecquæ religio, Verres? ecqui metus? *où est donc la pudeur? le respect de la religion, la crainte des lois, Verrès? Cic. Verr.* 2, 4, 8; *cf.* : Ecquæ seditio unquam fuit in qua non ille princeps? ecqui seditiosus cui ille non familiaris? ecquæ turbulenta concio cujus ille non concitator? *y a-t-il jamais eu une sédition dont il n'ait été le chef? un séditieux dont il n'ait été le familier? un rassemblement tumultueux qu'il n'ait provoqué? id. Sest.* 52; *de même au fém.* ecquæ, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 1; *Stich.* 2, 2, 42; *Lucr.* 5, 1212; *Cic. Acad.* 2, 26, *fin.*; *Att.* 8, 12, 4; *Ovid. Her.* 16, 341; *mais* ecqua, *Plaut. Most.* 3, 2, 83; *Men.* 1, 2, 86; *Mil. gl.* 3, 1, 199; *Ter. Eun.* 3, 3, 15; *Cic. Verr.* 2, 1, 24, *fin.*; *Att.* 7, 8, 4; *Invent.* 2, 12, *fin.* (*trois fois*); *Virg. Æn.* 3, 341, *et passim.* Rus Sunii ecquod haberem, *Ter. Eun.* 3, 3, 13; *de même* ecquod, *Cic. Verr.* 2, 3, 57; *Invent.* 2, 12, *fin.*; *Liv.* 1, 9; *Ovid. Pont.* 3, 1, 3; 4, 10, 3, *et passim.* Ibi interrogat Ecquem in Epidauro Lyconem trapezitam noverim, *ici il me demande si je n'ai pas connu à Épidaure un Lycon, banquier, Plaut. Curc.* 2, 3, 62; *de même* ecquem, *id. Pœn.* 5, 2, 84; *Rud.* 1, 2, 37; 2, 2, 7, *et pass.*; *Ter. Hec.* 5, 3, 6; *cf.* ecquam, *Plaut. Epid.* 3, 4, 5; *Mil. gl.* 3, 1, 187; *Merc.* 2, 3, 56, *et passim.*; ecquas, *id. Pseud.* 1, 5, 69; ecqui silices, *Ovid. Pont.* 4, 10, 3. — *Suivi de la particule enclitique* nam : Tentat enim dubiam mentem rationis egestas Ecquænam fuerit mundi genitalis origo, *Lucr.* 5, 1211; *de même* ecquænam accessio, *Cic. Fin.* 4, 24, 67; ecquodnam curriculum, *id. Brut.* 6, 22; Ecquonam modo, ecquonam loco artis indigent? *est-ce qu'en qque façon, est-ce qu'en qque endroit ils ont besoin d'art? id. Partit.* 14. — *Sans substantif* : Qui cœna poscit? ecqui poscit prandio? *qui en veut (de mes bons mots) pour un souper? qui en demande pour un dîner? ou : qqn en veut-il... qqn en demande-t-il? Plaut. Stich.* 1, 3, 69.

ecquis, ecquid (*abl.* ecqui; *voy. sous le n°* B, 2), *pron. interr. subst., y a-t-il quelqu'un qui? y a-t-il un? (dans les interrogations vives et passionnées) m. sign.* que num quis, quid (*très-classique; mais ne se trouve pas dans César*) : Aperite hoc. Heus ecquis hic est? ecquis aperit hoc ostium? *Ouvre. Holà! qqn est-il là? ou : Qui est là? qui ouvre cette porte? Plaut. Amph.* 4, 1, 12; *de même* ecquis, *id. Bacch.* 4, 1, 9 *sq.*; *Most.* 4, 2, 19 *sq.*; *Asin.* 2, 4, 26; 5, 2, 60; *Capt.* 2, 3, 99; 3, 2, 10; 4, 2, 50, *et très-souv., Ter. Eun.* 3, 3, 16 *sq.*; 5, 9, 1; *Liv.* 3, 68; *Virg. Æn.* 9, 51; *Hor. Sat.* 2, 7, 34, *et passim*; ecquid, *Plaut. Asin.* 3, 3, 58; *Curc.* 1, 2, 39; *Ter. Heaut.* 3, 3, 34; *Cic. Verr.* 2, 2, 62; *Att.* 12, 7; *Fam.* 7, 11; *Liv.* 40, 40, *et passim*; eccui, *Cic. Mur.* 33; ecquem, *Plaut. Cist.* 4, 2, 42; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 15, *et autres.* — *Suivi de la particule enclitique* nam : Quid huc tantum hominum incedunt? Ecquidnam afferunt, *pourquoi cette immense procession de gens qui viennent ici? Qu'apportent-ils de nouveau? Plaut. Pœn.* 3, 3, 5. — **b)** *joint à des substantifs, pour* ecqui : Ecquis alius Sosia intu'st, qui mei similis siet? *y a-t-il ici dedans un autre Sosie qui me ressemble? Plaut. Amph.* 2, 2, 226; *de même id. Most.* 2, 1, 7; *Men.* 4, 2, 110; *Liv.* 23, 12, *fin.*; *Virg. Ecl.* 10, 28; *Ovid. Am.* 3, 1, 15, *et passim.*

B) *adverbes qui en dérivent* :

1°) ecquid, *m. sign. que* numquid, num, *est-ce que en qque chose? si en qque chose (dans les interrogations directes et indirectes)* : Domi ego sum, inquam. Ecquid audis? *je suis à la maison, te dis-je. Entends-tu? Plaut. Amph.* 2, 1, 29; *de même id. Aul.* 2, 3, 3; *Asin.* 5, 2, 50; *Curc.* 2, 8, 19; *Bacch.* 1, 2, 53, *et passim*; *Ter. Andr.* 5, 2, 30; *Eun.* 2, 2, 48; 3, 2, 3; *Cic. Cluent.* 26, 71; *Acad.* 2, 39, 122; *Rep.* 3, 11; *Tusc.* 1, 8; *Att.* 2, 2, 3; *Liv.* 3, 11, *ad fin.*; 4, 3; 5, 52; *Virg. Æn.* 3, 342; *Hor. Ep.* 1, 18, 82, *et très-souv.*; *cf. joint à* tandem, *Cic. Rosc. Am.* 16, 46. — *Tr.* Ecquid placent (ædes)? *Th.* Ecquid placeant me rogas? *la maison te plaît-elle? Tu demandes si elle me plaît? Plaut. Most.* 3, 3, 4; *de même id. Bacch.* 4, 10, 10; *Mil. gl.* 3, 1, 114; 4, 2, 3; *Cic. Fam.* 7, 16, 3; *Liv.* 27, 10; 44, 27. *Moins fréquemment (comme* quid*) pour* cur : Quæsitum ecquid ita non adissent magistratum ut, *etc., on demanda pourquoi ils ne s'étaient point adressés au magistrat, Liv.* 42, 26.

* 2°) ecqui *comme* num aliqui, *est-ce que de quelque façon? si de qque manière* : Cœpi observare ecqui majorem filius Mihi honorem haberet quam ejus habuisset pater, *je me suis mis à observer le fils pour voir s'il avait pour moi une plus grande dévotion que le père, Plaut. Aul. prol.* 16.

3°) ecquo *comme* num aliquo, *où (avec mouvt)? et en prenant, comme souv. en franç., le tour négatif, où ne... pas? est-il un lieu, un degré où ne... pas?* Quid esses si tibi ille non tam multa tribuisset? Ecquo te tua virtus provexisset? ecquo genus? *Que serais-tu s'il ne t'eût comblé de ses bienfaits? Où ton mérite t'aurait-il conduit? où t'aurait porté ta naissance? Cic. Phil.* 13, 11.

Cf. sur ces adverbes Hand. Tursell. II, *p.* 351-355.

ecquo, *adv.*; *voy.* ecquis, *n°* B, 3.

ecragino, as, *peut-être* = aufugio, *Petr. Sat.* 61, *extr. ed. Anton.* (*D'autres lisent* egraginavi.)

Ecregma (Emersum, *Plin.* 5, 13), atis, τὸ Ἔκρηγμα, ατος, *Diodor.* 19, 64; *Strab.* 1, *p.* 65; 16, *p.* 760; *Plutarch. in Anton.*; τὸ Ἔκρηγμα Σιρβωνίδος λίμνης, *Ptol.*; *embouchure du Lac. Sirbonis, dans la Casiotis* (Ægyptus Infer.), *non loin de la v. de* Casium.

Ecretice, es, *Plin.* 6, 4; Ἐκρητική, *contrée dans la* Colchis, *peut-être une partie de la Mingrélie septentrion.*

Ecron, Ekron, *une des cinq capitales des Philistins* (Pentapolis), *sel. Paultre et Klœden dans la plaine de* Sephela (*tribu de Dan*), *à environ* 42 *stades au S.-E. de* Jamnia, *à* 60 *au N.-O. de* Gath, *à* 128 *à l'O. de* Nicopolis; *encore auj. Acaron. Alexandre, roi de Syrie, la donna à Jonathan. Cf.* Accaron.

† **ecstăsis,** is, *f.,* = ἔκστασις, *extase, état extatique, Tertull. Anim.* 45; *Augustin. De Gen. ad lit.* 12; *Hieron. in Isai. præf.*

ectăsis, is, *f.* (ἔκτασις), *Serv. sur Virg. Æn.* 10, 473; *ectase, allongement d'une voyelle brève; ectase, extension de la peau, L. M.*

Ectenæ, *Pausan.*; *peuple de Béotie, autour de* Thebæ; *c'est d'un de ses rois nommé* Ogyges (Ogygus) (*cf. Pausan.*) *que la ville de Thèbes reçut le nom d'*Ogygia.

ecthlipsis, is, *f.,* ἔκθλιψις, *ecthlipse, élision d'une* m *finale, Diom.* 2, *p.* 436; *Charis.* 4, *p.* 249.

ecthȳma, ătis, *n.* (ἔκθυμα), *ecthyme, exanthème léger qui apparaît subitement et dure peu de temps, ampoule, bouton, L. M.*

ectillōtĭcum, i, *n.* (*s.-ent.* remedium) (ἐκτίλλω), *ectillotique, remède épilatoire, L. M.*

Ectini, *Plin.* 3, 20; *peuple sur les Alpes.*

Ectodurum, Leutkerka, Leutkircha; *cf. Zeiler. Topogr. Suev.*; *Baudrand*; *Knipschild, De C. Imp.* 3, 30; *Meier. Topogr. Suev.*; *Leutkirch, v. du Wurtemberg, dans le cercle du Danube, sur le fl. Eschach.*

† **ectŏmon,** i, *n.,* = ἔκτομον, *sorte d'ellébore noir, Plin.* 25, 5, 21, § 51.

ectŏpĭa, æ, *f.* (ἐκ, τόπος), *ectopie, anomalie quelconque dans la situation d'un organe, L. M.*

ectoproticum; *voy.* eccoproticum.

† **ectrōma,** ătis, *n.,* = ἔκτρωμα, *avortement, Tertull. adv. Hær.* 7.

ectrōmătius, a, um, *abortif* : ∼ vinum, *Plin.* 14, 16, *ed. de Bâle,* 1530 (*d'autres lisent* phthorius).

† **ectrŏpa,** æ, *f.,* = ἐκτροπή, *i. q.* deversorium, *auberge, hôtellerie, Varron dans Non.* 393, 1.

ectrŏpium, ii, *n.* (ἐκτρέπω), *ectropion, renversement des paupières en dehors, éraillement, L. M.*

ectrŏpœsophăgium, ii, *n.* (ἐκτρέπω, οἰσοφάγος), *instrument pour renverser l'œsophage, L. M.*

† **ectȳpus,** a, um, *adj.,* = ἔκτυπος, *qui est fait d'après un type, un modèle, fait en relief, travaillé ou relevé en bosse, saillant; qui contient un travail en relief, Plin.* 35, 12, 43; 37, 10, 63; *cf.* ∼ imago eminente gemma, *Senec. Benef.* 3, 26.

Eculeo, ōnis (*probabl.* Aculeo), *m., nom propre d'un auteur qui a écrit ou sur Tibère ou sur la peinture, Plin.* 35, 10.

eculeus, i; *voy.* equuleus.

eczēma, ătis, *n.* (ἐκζέω), *eczème, pustule qui cause une chaleur brûlante, L. M.*

ĕdācĭtas, ātis, *f.* [edax], *voracité, appétit dévorant, Plaut. Pers.* 1, 2, 7; *Cic. Qu. Fr.* 3, 9, *fin.*

ĕdax, ācis, *adj.* [1. edo], *vorace, glouton, avide, Plaut. Pers.* 3, 3, 16; *Ter. Eun. prol.* 38; *Heaut. prol.* 38; *Phorm.* 2, 2, 21; *Cic. Flacc.* 17, 41; *Fam.* 9, 20, 2 (*abl.* edaci, *comme Ovid. Met.* 15, 354; *Val. Flacc.* 6, 420, *et beauc. d'autres*); *Hor. Sat.* 2, 2, 92; *Ep.* 2, 1, 173; *Epod.* 2, 34; *Ovid. Trist.* 1, 6, 11; *Am.* 2, 6, 33, *et souv.* — *Superl., Senec. Ep.* 60. — 2°) *poét. et métaph., en parl. de choses et d'êtres abstraits, qui dévore, ronge, consume, mine; dévorant, rongeur, destructeur* : ∼ ignis, *feu dévorant, Virg. Æn.* 2, 758; *Ovid. Met.* 9, 202; 14, 541; *Fast.* 4,

785. ~ imber, *la pluie qui ronge*, *Hor. Od.* 3, 30, 3. ~ natura, *Ovid. Met.* 15, 354. ~ tempus, *id. Pont.* 4, 10, 7; *cf. avec le genit.* : ~ tempus rerum, *le temps qui mine tout*, *id. Met.* 15, 234. ~ vetustas, *m. sign.*, *id. ib.* 15, 872. ~ curæ, *soucis rongeurs*, *Hor. Od.* 2, 11, 18, *et autres.*

Eddara, *Ptol.* 5, 19, 3; Dadara, *Cod. Palat.*; *v. dans l'*Arabia Deserta, *sur l'Euphrate, entre* Audattha *et* Balatæa.

Edeates, *peuple d'Illyrie, peut-être près de la frontière meridion. du* Noricum *et une branche des* Japodes.

†« EDEATRÆ (*ou* Edeatræ), qui præsunt regiis epulis, dicti ἀπὸ τῶν ἐδεσμάτων, » *Fest. p.* 62; *cf. Comment. p.* 419 [ἐδέατροι, *ecuyers tranchants, officiers de bouche; voy. Passow sur ce mot*].

ē-dĕcĭmo (decumo), *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [*choisir le dixième, de là, en gén.*), *choisir, trier* (*lat. des bas temps.*), *Symm. Ep.* 5, 81; 9, 21; *Macrob. Sat.* 1, 5; 2, 1; *cf.* « Edecimata electa, » *Fest. p.* 60.

Edelberga, Heidelberga, *Cluv.* 3, 10, 18; *Cell.*; *Luen.*; Myrtilletum; Myrtillorum Mons; *cf. Zeiler. Topogr. Palat.*; *id. Itin. Germ.*; *Bert. Comm. Germ.*; *Freher. Orig. Palat.*; *Spannh. Hist. Eccles. Sec.* 14; *Heidelberg, v. du pays de Bade, dans le cercle du Neckar, sur le Neckar, à 2 ½ m. au S.-E. de Mannheim, à 10 ¼ au N.-O. de Stuttgard, avec une université fondée en* 1386 *par le comte palatin Rupertus.* Heidelbergensis, e. *Là se fit* : Confessio fidei theolog. et ministror. Heidelb. (de uno vero Deo et tribus in eodem personis; de duab. in una persona Christi naturis; de sacra Domini in J.-Chr. cœna), *en allem. et en latin, Heidelb.* 1575; *là fut composé, par ordre de l'électeur Frédéric III du Palatinat, l'an* 1562, *par Casp. Olevianus et Zach. Ursinus*, Catechismus Heidelbergensis, sive Palatinus, *traduit ensuite en latin par J. Lagus et Lamb. Ludolph. Pithopœus, et imprimé pour la première fois en allem. et en latin l'an* 1563, *in-8°, à Heidelberg. Cf. Ancien et Nouveau Temps de Heidelberg, par Engelmann, Heidelb.* 1823.

Eden, Edenis, 2 *Reg.* 19, 12; *Isai.* 10, 11, 12; *Ezech.* 27, 23; *contrée de la Mésopotamie, auj. le district actuel de Maadan, dans le pachalik turc de Diarbekir, à l'O. du Tigre. Michaelis Supplem. et Wichman comparent* Eden, *sans beaucoup de vraisemblance, avec* Adane (Athana), *port dans l'*Arabia Felix, *l'Aden actuel.*

Eden, *Amos*, 1, 5; *Michael. Suppl.*; *une vallée agréable, à l'O. de Damas, sur la frontière de la Cœle-Syrie. Quelques-uns la placent comme ville près du Liban, à côté du fl.* Adonis.

Eden, *Gen.* 2, 8, 15; 3, 23; 4, 16; *Isai.* 51, 3; *Ezech.* 28, 13; 31, 9; *Joel*, 2, 3; Ἐδέμ, *Sept.*; Ἐδέν, *Alexandr.*; Παράδεισος, *ib.*; Paradisus, *Vulg.* (*le nom vient de* ἡδονή, *agrément, grâce*), *contrée de l'Asie* (*suiv. les Hébreux dans le nord*), *où se trouvait la source d'un torrent qui se divisait au delà en quatre principaux fl.* : Phasis, Araxes, Tigris *et* Euphrates; *cf. Gen.* 2, 10 *sq.* — *Bochart et Huet prennent le Pison pour le bras occidental du Tigre, et le Gihon pour le bras orient., Cusch pour le Chusistan, et transportent* Eden *dans le pachalik de Bagdad, autour de Korne, près du Tigre.* — *Reland. Dissertt. Miscell. et D. Calmet prennent le Pison pour le* Phasis, *le Gihon pour l'*Araxes, *le pays de* Hevila *pour la* Colchis, *le pays de Cusch pour la* Cossæa; *cf. Strab.* 11, *p.* 512; *Diodor.* 17, *p.* 111; *Steph.*; *Appian. Parth.*; *et par conséq.* Eden *pour l'Armenie.* — *Clericus, Comm. in Pentat. compare le Pison avec le Chrysorrhoas et le Gihon avec l'*Orontes, *par conséq. l'*Eden *avec la Syrie.* — *Michaelis Suppl., cf. Jahn Archæol., prend le Gihon pour l'*Oxus, *le Pison pour l'A*raxes, *place dans le pays de Cush l'ancienne v. de Chath* (*Balkhe*), *dans le pays d'*Hevila *le peuple des Chwalisces, Chwalisses; cf. Muller, dans le Magasin de Büsching*, 16, 287; *et place par conseq. l'*Eden *près de la mer Caspienne; cf. Sickler, dans le Journal theol. mensuel d'August. t.* 1, 2; *le Journal théologique moderne*, 5, 45 *et suiv.*; 12, 133 *et suiv.*; *Schlœzer, dans la Correspondance littéraire de Michaelis*, 1. — *Hartmann, Éclaircissements sur l'Asie*, 1, *p.* 3 *et suiv., trouve le Pison dans le* Phasis, *le Gihon dans l'*Oxus, *le pays d'*Hevila *dans la* Colchis, *et Cusch en Bactrie; par conséq. l'*Eden *dans la charmante plaine de Cachemire* (*paradis de l'Inde*), *dans l'Afghanistan; cf. Hérodote*, 3, 17; *Heeren, Idées*, 2, *p.* 336. — *Buttmann, Géograph. ancienne de l'Orient, Berlin*, 1803, *regarde le Pison comme le* Besynga, *le Gihon comme le Gange, l'Hiddekel comme l'*Indus, *mais l'*Hevila *comme l'Ana, Cusch comme le pays le plus mérid.* (*Éthiopie*); *par conséq.* l'Eden *comme un district de l'Inde.* — *Schulthess, Paradis, etc., Zurich*, 1816, *identifie le torrent d'Eden à l'Océan, le Gihon à l'Astaboras et le Pison à l'Indus. Hasse, Decouvertes dans le champ de l'histoire de la terre et des hommes, Halle*, 1801, *plaçant le paradis sur la cote de la Baltique, en Russie.* — *Kannegiesser, Tableau de l'Antiquite, Halle*, 1815, *prend le Pison pour le Gange, le Gihon pour l'Indus, le Hiddekel pour l'Oxus, le Pharath pour le Jaxarte, le pays d'Hevila pour le Chaplan, Cusch pour l'Inde meridionale, et Assur pour la Bactrie.* — *Latreille, Memoires sur divers sujets de géogr. anc., etc., Paris*, 1819, *compare le Pison avec l'*Oxus (*Sihun*), *le Gihon avec le fl. Tedzen, l'Hiddekel avec le* Mardus (*Kisil-Osen*), *Phrath avec le* Phasis, *ou l'*Araxes *et l'*Eden *avec la prov. d'Iran, Masanderan, Mazanderan, Tarabesten, partie occident. de l'Hyrcanie. D'ailleurs cf. encore : Epiphanes, De Ancorato et epist. ad Jo. Hierosolym.*; *Augustin. in Gen.*; *Damascen. De O. F.* 2, 19; *Hieronym. De Loc. Hebraic.*; *Malvenda, De Parad. Volupt.*; *Vorst, Diatrib. de Parad.*; *Huetius, De Situ Parad.*; *Van Till, De Situ Parad.*; *Marck. Hist. Parad.*; *Morini, Diss. de Parad. terrestri, ap. Bochart. Géogr. sacrée*; *Eichhorn, Histoire Primitive de Gabler, et Bellermann, Manuel, Erfurt*, 1804. — *Sur l'état bienheureux des premiers hommes dans l'*Eden, *comparez la description de l'âge d'or dans Diod. Sic.* 1, 8; *Hesiod.*; *Virg. Georg.* 1, 123 *sq.*; *Ovid. Metam.* 1, 89 *sq.*; *Lucret.* 5, *et sur l'expulsion de l'*Eden, *ou sur l'origine des maux dans le monde, le mythe de Pandore.*

Edenates, *Plin.* 3, 20, 24; *peuple des Alpes, en Provence ou en Savoie.*

Edenburgum; *cf.* Edinum.

Edeneida, *île de la mer Égée, dans la contrée de Scyros.*

ēdentŭlus, a, um, = edentulus, *Not. Tir. p.* 111.

ē-dento, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [dens], *faire tomber, arracher ou casser les dents, priver de dents, édenter* (*peut-être seulem. dans les passages suiv.*) : Nimis velim improbissumo homini malas edentaverint, *Plaut. Rud.* 3, 2, 48. Edentatæ belluæ morsus, *Macrob. Sat.* 7, 3.

ē-dentŭlus, a, um, *adj.* [dens], *sans dents, édenté, qui n'a plus de dents, vieux* (*antérieur et postérieur à l'époque classique*) : ~ vetulæ, *vielles édentées, Plaut. Most.* 1, 3, 118; *cf. id. Casin.* 3, 2, 20; *Men.* 5, 2, 111; *Prudent.* Περὶ στεφ. 10, 305; *Arnob.* 3, *p.* 108. ~ bestia muræna, *Tertull. Pall.* 5. — 2°) *métaph., en parl. du vieux vin, qui a perdu son mordant, Plaut. Pœn.* 3, 3, 87.

edepol; *voy.* Pollux.

Eder Turris; *cf. Micha*, 4, 8; *Luc.* 2, 8; *i. q.* Ader.

Eder, *Hieronym.*; *Euseb.*; *n'est pas i. q.* Eder-Jagur, *puisque Jagur est une v. particulière; lieu dans la tribu de Juda, entre* Jagur *et* Cina.

edera, æ, *et ses dérivés; voy. par* hed.

Edesa; *cf.* Edessa.

Edessa, æ, *Anton. Itin.*; *Liv.* 45, 29, 30; *Justin.* 7, 1; Αἴδεσσα, *Ptol.*; Edesa, æ, Ἔδεσα, ας, *Polyb.* 5, 97; *v. dans l'*Emathia (*Macédoine*), *au S. d'*Ægæ, *à l'E. de l'*Axius, *au N. d'*Astræus, *au S.-O. de* Gordynia, *fut autrefois le lieu de résidence et de sépulture des rois de Macédoine, et s'appelle auj. Vodhena, v. près du Vistritza.* Edessæus, *adj.*, *Liv.* 42, 51.

Edessa, Ἔδεσσα, ας, *Appian. Syr.*; *i. q.* Hierapolis Syriæ *ou* Bambyce.

Edessa, æ, *Tacit.* 12, 12; *Eutrop.* 7, 11; *Tab. Peut.*; *notit. Eccl.*; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 49; (Edissa), *Hieronym.*; (Edesa), *Anton. Itin.*; Ἔδεσσα, *Ptol.*; Edessa Calirrhoe, *Plin.* 5, 24; Καλιῤῥόη (*au beau cours*), *Steph.*; Edesa, æ, Ἔδεσα, *Procop. Pers.* 2, 12; *cf.* 1, 17; *Socrat. Hist.* 4, 18; *cf. Euseb. Chron.*; *Evagrius*, 4, 8; Metropolis Colonia Edessenorum, Μητρόπ. Κολ. Ἐδεσσηνῶν, *médailles de Sévère Alexandre et de Gordien; appelée par les Macédoniens* Antiochia, *Plin.* 5, 27; Ἀντιόχεια, *Steph., sel. Ephraëm Syr., Hieronym., Targum Hierosolym., i. q.* Erech, *Gen.* 10, 10; *v. dans l'Osroène* (*Mésopotamie*), *à l'E. de l'Euphrate, à* 250 *stades au N. de* Carræ, *à* 380 *au S.-E. de* Samosata, *à* 400 *à l'E. de* Zeugma, *sur le petit fl.* Scirtus, *fut fondée, dit-on, par Nemrod, détruite par l'armée de Trajan. Reconstruite après un tremblement de terre en* 525, *elle reçut de l'empereur Justin le nom de* Justinopolis, *fut colonie rom. et s'appelle auj. Er-Roha, Orfa, Ursa, Rakka; cf. Abulféda, dans Büsching's Magasin*, 4, 239 *sq., capitale du pachalik du même nom, contrée d'Al-Dschesira, avec des antiquités; fut du temps de J.-C. la capitale de l'Osroène, et contient encore auj. un tombeau du siècle des Séleucides; cf. Tavernier*, 2, 4; *Olivier*, 4, 418. *La mourut l'empereur rom. Caracalla*, *cf. Niebuhr, Descriptions de voyage*, 2, 406. Edessa, Ἔδεσσα, *Zosim.* 3, 12; *hab.* ... *cf. Mannert, Geogr. Ecclés.*

Edessæus, a, um; *voy.* Edessa, *n°* I.

Edessena Regio, *contrée dans l'Osroène, autour d'*Edessa, *peut-être auj. le pachalik d'Orfa, Urfa, Rakka, contrée d'Al Dschesira, à l'E. du Frat.*

Edessenus, a, um; *voy.* Edessa, *n°* II.

Edēta, Ἥδητα ἡ καὶ Λείρια, *Ptol.* 2, 6, 63; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarraconensis, *au S.-O. de* Saguntum, *au N.-O. de* Valentia, *près de la rive N. du* Turia; *auj. Liria, ville du royaume de Valencia, avec des antiquités rom.*

Edētāni, *Plin.* 3, 3; Hedetani, *Cell.*, Sedetani, *Liv.* 28, 24; 29, 2; 34, 20; Ἠδητανοί (*var. lect.* Σιδητανοί), *Strab. p.* 156, 162, 163; *cf. Petr. de Marca*, 2, 7; *Sil. Italic.*; *peuple sur la rive orient. de l'*Hispan. Tarracon., *au S.-O. des* Hercaones, *au N. des* Contestani, *à l'E. d'*Orospeda Mons. — Sedetanus, *adj.* : ~ cohors, *Sil. Italic.* 3, *v.* 371.

Edetania, *Plin.* 4, 3; *Ptol.*; Sedetania, Σιδητανία, *Appian.*; *pays des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *s'étendait, sel. Ptol., de* Saguntum *jusqu'à* Cæsar Augusta, *mais sel. Sil. Italic. jusqu'à* Sætabis, *et suiv. Strabon, qui ne connaît pas de* Contestani, *depuis* Carthago Nova *jusqu'au fl.* Sucro; *probabl. le N. du royaume de Valencia, et en partie le S. de l'Aragon.*

ēdĭbĭlis, e (edo), *Cassiod.*; *Gloss. Phil.*; *mangeable, L. M.*

ēdīce, *anc. impér. du suiv.*, *Virg.*; *Diom.*

ē-dīco, xi, ctum, 3. (*anc. forme du subj.* : EXDEICATIS; *du gérondif* : EXDEICENDVM, *S. C. de Bacchan.*; *Impérat.* edice, *Virg. Æn.* 11, 463), *v. a.*

I) *comme term. techn., en parl. des magistrats, publier, proclamer, édicter, faire connaître officiellement; fixer, déterminer, assigner* : (coss.) DE BACANALIBVS ITA EXDEICENDVM CENSVERE NEI QVIS EORVM BACANAL HABVISE VELET, *etc.*, *S. C. de Bacchan.* Consulem edicere ut senatus consulto ne obtemperet... edicere est ausus ut senatus ad vestitum rediret, *qu'un consul défend au sénat d'obéir à son propre decret;... il a osé ordonner que le sénat reprendrait ses habits ordinaires, Cic. Pis.* 8; *suivi de même de* ut *ou de* ne, *id. Vatin.* 14; *Qu. Fr.* 1, 1, 9, *et pass.*; *cf. à l'ablat. du partic. parf.* : Edicto ut *et* ne, *Liv.* 10, 36; 5, 19; *et avec le simpl. subj.* : Quum tribuni plebis edixissent senatus adesset a. d. XIII. Kal. Jan., *les tribuns ayant ordonné que le sénat fût réuni pour le* 13 *des calendes de janvier, Cic. Fam.* 11, 6; *de même Virg. Æn.* 10, 258; 3, 235. Non proscripta neque edicta die, *sans annonce, sans affiche préalable, sans avoir indiqué le jour soit par affiche, soit par un édit, Cic. Verr.* 2, 1, 54; *de même* dies edicta, *Liv.* 33, 14, *ad fin.* ~ diem comitiis, *fixer le jour de la réunion des comices, id.* 26, 18; 31, 49, *fin. Drak.* ~ diem exercitui ad conveniendum, *id.* 31, 11; *cf. id.* 40, 26; 22, 12; 29, 1; ~ justitium, *annoncer la clôture des tribunaux, la suspension des affaires, Cic. Phil.* 6, 1, 2; ~ comitia a. d. XI. Kal. Febr., *convoquer les comices pour le* 11 *des calendes de février, id. Qu. Fr.* 2, 2, 2; ~ senatum in diem posterum, *Liv.* 3, 38, *ad fin.*; *cf. Suet. Cæs.* 80; ~ conventum sociis Tarraconem, *indiquer une assemblée des alliés à Tarracon, Liv.* 26, 51; ~ novemdiale sacrum, *id.* 21, 62; *cf.* ~ supplicationem populo in diem unum, *id.* 32, 1, *fin.* ~ delectum, *id.* 2, 55. ~ prædam omnem militibus, *faire annoncer aux soldats le partage de tout le butin, id.* 8, 36, *et pass.* Si quis eum pulsasset, edixit sese judicium injuriarum non daturum, *Cic. Verr.* 2, 2, 27; *de même avec une propos. infin. p. régime, Liv.* 21, 11; 26, 27. — *Absolt* : Tum ille (Antonius) edixit ita ut me exciperet et Lælium nominatim, *Cic. Att.* 11, 7, 2. Quod Vitellius de cærimoniis publicis edixisset, *que Vitellius eût donné un édit sur le culte public, Tac. Hist.* 2, 91; *cf.* ~ de natali suo, *Suet. Calig.* 26; ~ de iisdem, *id. Rhet.* 1.

2°) *partic. en parl. du préteur, faire connaître, en entrant en charge, les principes d'après lesquels on se réglera* : Est tibi edicendum quæ sis observaturus in jure dicendo, *il te faut exposer d'avance les règles de ta juridiction, Cic. Fin.* 2, 22, 74; *voy.* edictum.

II) *métaph., en dehors de la sphère officielle, faire connaître, déclarer, publier, dire, prononcer, établir, ordonner, etc.* (*très-fréq. et très-classique*) : Ut tu scire possis, edico tibi : si falsa dixis, næ otio excruciabere, *je te le dis, afin que tu le saches bien : si tu mens, tu seras roué de coups, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 29; *cf. id. ib.* 2, 2, 4; *Capt.* 4, 2, 23. Dico omnibus... Omnibus amicis notisque edico meis In hunc diem a me ut caveant, ne credant mihi, *je le dis à tous,... je préviens mes amis et connaissances qu'ils aient à bien*

se garder ce jour-là de me croire en rien, id. Pseud. 1, 1, 125; de même suivi de ut ou de ne, id. ib. 1, 5, 91; 3, 2, 66, 113; Pers. 2, 2, 58; Truc. 4, 3, 6; Ter. Eun. 3, 5, 30; 4, 7, 36; Hec. 4, 1, 50; Hor. Sat. 2, 3, 227, et passim. Dico, edico vobis nostrum esse illum herilem filium, je vous le dis, je vous le déclare, c'est là le fils de notre maître, Ter. Eun. 5, 5, 20. Nullus fere ab eo (sc. Demosthene) locus sine quadam conformatione sententiæ edicitur, on trouve à peine un passage de lui où le fond des idées ne se produise sous une forme saillante, ne soit relevé par qque figure de pensée, Cic. Or. 39, ad fin. Milites edicunt, penes quem quisque sit Cæsaris miles, ut producatur, on ordonne à tous ceux qui ont en leur pouvoir quelque soldat de César de le livrer, Cæs. B. C. 1, 76, 4; cf. Sall. Catil. 48, 4, Kritz. Alius finis veræ amicitiæ constituendus est, si prius quid maxime reprehendere Scipio solitus sit edixero, j'aurai donc à prescrire d'autres bornes à la véritable amitié, quand j'aurai rappelé une autre maxime que Scipion repoussait énergiquement, Cic. Læl. 16, 59. Hoc simul edixi, * Hor. Ep. 1, 19, 10. Si quis nunc mergos suaves edixerit assos, que qqn maintenant s'avise de publier que les plongeons grillés sont excellents, id. Sat. 2, 2, 51. Incipiens stabulis edico in mollibus herbam Carpere oves, Virg. Georg. 3, 295; cf. id. Æn. 11, 463; Sil. 7, 313; 528. — De là

ēdictum, i, n., publication officielle faite par les magistrats romains, règlement, ordonnance, édit, décret, par ex. des édiles, Cic. Phil. 9, 7, ad fin.; Off. 3, 17, 71; Gell. 4, 2; Dig. 21, 1; d'un tribun du peuple, Cic. Manil. 19, ad fin.; du dictateur, Liv. 8, 34; des consuls, id. 8, 7; 24, 8; des proconsuls, id. 26, 12; de César pendant la guerre civile, Cæs. B. C. 2, 19, et passim. — 2°) particul., la déclaration publique par laquelle le préteur, en entrant en charge, fait connaître les principes qui régleront sa conduite comme magistrat (c'est de ces déclarations de principes renouvelées et complétées chaque année que s'est formé insensiblement l'Édit perpétuel, edictum perpetuum, par oppos. à édit accidentel, edicta prout res incidit), qui est une partie considérable du droit romain, Cic. Verr. 2, 1, 41 sq.; 2, 3, 7; 14 sq.; Quint. 19; Flacc. 28, 67, et une foule d'autres; cf. sur les Édits, l'Hist. du Droit de Hugo, p. 414 et suiv.; celle de Zimmer, t. 1, p. 118, et suiv.; le Droit privé de Rein, p. 70 et suiv.; 80; 83, et les sources indiquées dans ces Manuels. — II) métaph., en dehors de la sphère officielle, — 1°) ordre, règlement, Ter. Heaut. 4, 1, 10. — * 2°) énonciation, énoncé, joint à effatum et enunciativum, Senec. Ep. 117.

ēdictālis, e, adj. [edictum], qui concerne un édit, édictal (lat. des bas temps) : ~ possessio bonorum, possession de biens conférée par un édit, Ulp. Dig. 38, 6, 1, § 4. ~ programma, c.-à-d. édit impérial, Cassiod. Var. 1, 31; 2, 24; 7, 42.

ēdictĭo, ōnis, f. [edico], proclamation, ordre, ordonnance, p. le terme ordinaire edictum, seulem. Plaut. Capt. 4, 2, 31, 43; Pseud. 1, 2, 10, 39.

ēdicto, āvi, 1. v. intens. a. [edico], proclamer, déclarer, faire savoir, faire connaître (seul. dans Plaute) : Tute edictas facta tua, ex me quæris quid deliqueris, tu proclames toi-même ce que tu as fait, et tu me demandes quel est ton crime? Plaut. Amph. 2, 2, 184. Meorum mœrorum atque amorum summam edictavi tibi, je t'ai fait connaître tous mes chagrins et mes amours, id. Epid. 1, 2, 2; de même ~ omnia, id. Men. 4, 2, 79.

edictum, i; voy. edico, à la fin.

ēdidi, parf. d'ēdo.

edi medi, Titin.; Char., formule de serment.

ēdim, is, anc. subj. p. edam, Plaut.; Hor.

Edinodunum, i. q. Edenburgum.

Edinum, Edenburgum, Cluv. 2, 24; cf. Cambden. Brit.; Buchanan. Rer. Scot. 1; Lesle, Descript. Scot.; i. q. Alata Castra.

ē-disco, dĭdĭci, 3. v. a., apprendre par cœur, graver dans sa mémoire, se bien pénétrer de (très-classique) : Ut non legantur modo (poetæ), sed etiam ediscantur, afin que les poëtes soient non-seulement lus, mais appris par cœur, Cic. Tusc. 2, 11, 27; cf. : Hæc discenda, imo ediscenda sunt, il faut apprendre cela et le bien retenir, Senec. Ep. 123, fin.; et : Quum Demosthenem in primis legendum vel ediscendum potius putem, Quintil. Inst. 10, 1, 105. Ad verbum ediscendus libellus, opuscule qu'il faut apprendre mot pour mot, Cic. Acad. 2, 44, 135; de même ~ quam plurima ad verbum, id. De Or. 1, 34, 157. ~ ad verbum, Quintil. Inst. 11, 2, 44. Lepta ediscat Hesiodum et habeat in ore Τῆς δ' ἀρετῆς ἱδρῶτα, Cic. Fam. 6, 18, fin. ~ magnum numerum versuum, * Cæs. B. G. 6, 14, 3. ~ dicta clarorum virorum et electos locos, Quintil. Inst. 1, 1, 36; de même ib. 1, 11, 14, et passim; cf. : De ediscendo, Quintil. Inst. 2, cap. 7. Poet. ~ vultus alicujus, retenir les traits de qqn, Val. Flacc. 1, 368. Omnia quæ beatus audiit Eurotas jussitque ediscere laurus, tous les chants qu'écouta jadis l'Eurotas privilégié et qu'il fit retenir aux lauriers de ses bords, Virg. Ecl. 6, 83.

B) en gén., se bien pénétrer de qqche, l'apprendre à fond, l'étudier (dans ce sens il est le plus souv. poét.; Ovide surtout affectionne beauc. ce mot) : Qui (adolescentes) istam artem (juris) non ediscant (il y a un peu plus haut : Si quis aliam artem didicerit), Cic. De Or. 1, 58 (d'autres lisent addiscant); de même ~ leges, Ovid. Am. 1, 15, 5. ~ linguas duas, id. A. A. 2, 122. ~ ritus pios populi, id. Fast. 2, 546. ~ usum (herbarum), id. Met. 7, 99. ~ artes paternas, id. ib. 2, 639, Gier. ~ numeros modosque vitæ, Hor. Ep. 2, 2, 144, et passim. Quum decreta senatus exposuisset, atque edidicisset invicem quemadmodum tractandum bellum in Hispania foret, Liv. 23, 28. Usu fortiter edisco tristia posse pati, l'expérience du malheur m'apprend à le supporter avec courage, Ovid. Her. 7, 180. — Edidici quid perfida Troja pararet, j'appris ce que préparait la perfide Troie, je découvris ses perfides desseins, id. Met. 13, 246. — De là 2°) poét. au parf. edidici j'ai appris, c.-à-d. je sais, je connais : Jam reor hoc ipsos edidicisse deos, Tibull. 2, 2, 12; de même ~ cunctos, Ovid. Pont. 3, 7, 4.

Edissa; cf. Edessa.

Edissa, Edissæ (Odysseæ) Portus, Cic. Verr. 5, 33 sq.; fort sur la côte S.-E. de la Sicile, à l'O. du cap Odysseum, au S.-O. de Syracuse.

ēdissĕrātor, lisez edissertator.

ē-dissĕro, rui, rtum, 3. v. n., exposer qqche en détail, raconter dans le détail, développer, expliquer, détailler (rare, mais très-classique; n'est pas dans César) : Jam animum advorte, ac mihi quæ dicam edissere, voyons, occupe-toi de moi, et dis-moi, dans le plus menu détail, ce que je dois dire (fais-moi bien ma leçon), Plaut. Capt. 5, 2, 14; cf. : Neque necesse est edisseri a nobis quæ finis funestæ familiæ, il n'est pas nécessaire d'expliquer quelle fut la fin de cette famille funeste, Cic. Leg. 2, 22; et : Quum agi, non quemadmodum agantur, edisseri oportet, Liv. 44, 41. Productus et in concionem Lælius eadem edisseruit (il y a un peu plus haut dans le même sens exposuit), id. 27, 7; de même ~ res gestas, exposer les faits, id. 34, 52. ~ cunctandi utilitates, faire ressortir l'utilité, les avantages d'une sage lenteur, Tac. Hist. 3, 52. ~ viam gerendi belli, Justin. 31, 5, 2. ~ hæc vera roganti, * Virg. Æn. 2, 149. ~ tantum hoc, * Hor. Sat. 2, 3, 306. — Absolt : Quis (Catone) in docendo edisserendoque subtilior? où trouver plus de simplicité dans l'exposition des faits et des arguments? Cic. Brut. 17.

ēdissertātio, ōnis, leçon préférable à edissertio; voy. ce mot.

* **ēdissertātor**, ōris, m. [edisserto], celui qui explique, qui développe : ~ harum rerum, Auson. Sapient. prol. fin.

* **ēdissertĭo**, ōnis, f. [edissero], exposition, explication, développement : ~ Scripturarum, Hieron. in Matth. 21 (il vaut mieux lire edissertatio).

ē-disserto, āvi, ātum, āre, 1. v. a., exposer avec exactitude, expliquer ou raconter en détail, développer (rare, et le plus souv. dans les auteurs antér. et postér. à l'époque classique; n'est pas dans Cicéron ni dans César) : Ordine omne uti quidque actum'st Edissertavit, il a raconté avec ordre et en détail comment tout s'est passé, Plaut. Amph. 2, 1, 53; de même id. Casin. 5, 2, 36; Stich. 2, 1, 30; Arnob. 1, p. 34; Tertull. Resurr. carn. 33. Neque aggrediar narrare quæ edissertando minora vero fecero, je n'essaierai pas de raconter ce qu'on ne saurait détailler sans l'affaiblir, * Liv. 22, 54.

ēdĭtīcius ou -tĭus, a, um, adj. [2. edo, n° II, 3, b], indiqué, proposé, seulem. dans la locution : ~ judices, juges que les plaignants proposaient de choisir, dans ce qu'on appelait causa sodaliciorum, Cic. Planc. 15, et Mur. 23, 47; cf. Wunder, Cic. Planc. p. 76 sq.; Klotz, sur le disc. de Cic. 1, p. 644, et 2. edo, loc. citat.

ēdĭtĭo, ōnis, f. [2. edo, n° II] — 1°) enfantement, accouchement, production (lat. des bas temps), Ulp. Dig. 50, 2, 2, § 6; Tertull. adv. Jud. 1. — 2°) publication, édition d'un ouvrage (période postér. à Auguste), Senec. Benef. 4, 28; Quintil. Ep. ad Tryph. § 2; Proœm. § 7; Plin. Ep. 1, 2, 5; 1, 8, 4; 2, 10, 6; 3, 15, 1, et passim. — b) dans le sens concret, édition, Quintil. Inst. 5, 11, 40; 12, 10, 55. — 3°) aperçu narratif, récit, Liv. 4, 23. — b) term. techn. de droit, indication, désignation, détermination de l'action qu'on veut intenter, Ulp. Dig. 2, 13, 1 sq. — c) choix, nomination : ~ judicum, désignation des juges, Cic. ~ tribuum, désignation des tribus, Cic. Planc. 16, 39 et 41. ~ consulum, nomination, création des consuls; voy. edo, n° II, 3, b, et editicius. — 4°) action de fournir, d'acquitter une redevance, prestation : ~ operarum, exécution de travaux, Norat. Dig. 38, 1, 50. — 5°) action de donner des jeux, des spectacles, représentation, exhibition : ~ muneris gladiatorii, exhibition d'un combat de gladiateurs, Inscr. Orell. n° 3811, 5020; Symm. Ep. 4, 8. ~ Circensium, Vopisc. Aur. 12. Editionem Cari, les jeux donnés par Carus, id. Car. 20. Au plur., Tac. H. 3, 37. — 6°) présentation, production (de pièces) : ~ rationum, production de comptes, Dig.

ēdĭtor, ōris, m. [2. edo, n° II] — * 1°) celui qui met au jour, qui produit, qui engendre; qui cause; auteur, fondateur : ~ nocturnæ auræ (Volturnus), Lucan. 2, 423. — 2°) (d'après edo, n° II, 4) celui qui prépare, qui donne des jeux, des spectacles (lat. des bas temps) : ~ ludorum, Vopisc. Carin. 21; Capitol. Anton. Phil. 23; Inscr. Orell. n° 3762.

1. ēdĭtus, a, um, partic. et Pa. de 2. edo.

* **2. ēdĭtus**, ūs, m. [2. edo], déjection, excrément, fiente : ~ boum, bouse de bœuf, Ulp. Dig. 32, 55, § 6.

1. ĕdo, ēdi, ēsum, ĕre, 3. (supin, esum, Plaut. Curc. 2, 1, 13; Men. 3, 1, 11; Stich. 1, 3, 28; esu, id. Pseud. 3, 2, 35. — Les formes contractées es, est, estis, etc., sont très-fréq. en prose et en poésie; de là aussi au passif estur, Plaut. Most. 1, 3, 78; Pœn. 4, 2, 13; Cels. 27, 3; Ovid. Pont. 1, 1, 69, et essetur, Varro, L. L. 5, 22, 31. — Formes vieillies du subj. prés. edim, Plaut. Aul. 3, 2, 16; Trin. 2, 4, 73, 74; Cæcil. et Pompon. dans Non. 507, 7; edis, Plaut. Pœn. 4, 2, 45; Trin. 2, 4, 72; edit, Cato R. R. 1, 56, 6; 1, 57, 9 sq.; Plaut. Capt. 3, 1, 1; 3; Aul. 4, 6, 6; Pœn. prol. 9; Hor. Epod. 3, 3; Sat. 2, 8, 90; edimus, Plaut. Pœn. 3, 1, 34; editis, Nov. dans Non. l. l.), v. a., manger, — I) au propre : Ille ipse astat quando edit, Næv. dans Prisc. p. 893; voy. encore la forme non contractée, Cic. Att. 13, 52. Miserrimus est qui, quum esse cupit, quod edit non habet, celui-là est très-malheureux qui, lorsqu'il a faim, n'a pas de quoi manger, Plaut. Capt. 3, 1, 3. Ut de symbolis essemus, Ter. Eun. 3, 4, 2. Mergi eos (sc. pullos) in aquam jussit, ut biberent, quoniam esse nollent, il fit jeter les poulets à l'eau, afin qu'ils bussent, puisqu'ils ne voulaient pas manger, Cic. N. D. 2, 3, 7, et autres sembl. Postquam exempta fames et amor compressus edendi, l'envie de manger, Virg. Æn. 8, 184; cf. : Collecta fatigat edendi Ex longo rabies, id. ibid. 9, 63; et : Ut vertere morsus Exiguam in Cererem penuria adegit edendi, le manque de vivres, id. ibid. 7, 113. — 2°) Proverb. a) ~ multos modios salis simul, manger à la fois plusieurs boisseaux de sel, Cic. Læl. 19. — b) ~ de patella, manger dans le vase sacré, c.-à-d. faire peu de cas de la religion, n'avoir pour elle aucun respect (voy. patella), Cic. Fin. 2, 7, ad fin. — c) ~ pugnos, goûter des poings, c.-à-d. être assommé de coups, recevoir de bons horions, Plaut. Amph. 1, 1, 153. — B) métaph. * 1°) ~ bona, manger, dissiper, dévorer son bien, Plaut. Truc. 4, 2, 29. — 2°) avec des noms de chose pour sujets, ronger, consumer, dévorer, miner, ruiner, détruire (poét.) : Ut mala culmos Esset robigo, Virg. Georg. 1, 151; de même ~ carinas lentus vapor (i. e. flamma), un feu lent consume les vaisseaux, id. Æn. 5, 683. ~ corpora virus, Ovid. Ib. 608, et passim. — II) au fig., ronger, consumer, miner; mordre à qqche, y prendre plaisir, le dévorer (ne se trouve guère que chez les poëtes) : Si quid est animum, si un vice ronge ton cœur, Hor. Ep. 1, 2, 39; cf. : Nimium libenter edi sermonem tuum, que j'ai goûté, savouré ton discours! Plaut. Aul. 3, 6, 1. — Nec te tantus edat tacitam dolor, Virg. Æn. 12, 801. Nec edunt oblivia laudem, l'oubli ne détruit pas le mérite, Sil. 13, 665, et autres.

2. ē-do, dĭdi, dĭtum, 3. v. a., faire sortir, mettre dehors (fréq. et très-classique).

I) en gén. : Quum corpora pauca caloris Diffugere forasque per os est editus aer, quand une faible portion de chaleur s'est échappée et que le souffle s'est exhalé, (est sorti) par la bouche, Lucr. 3, 123; cf. ~ sputa per fauces tussi, rendre des crachats par la gorge, expectorer, id. 6, 1188. ~ urinam, uriner, lâcher l'urine, * Plin. 28, 4, 7; cf. ~ stercus, fienter, Colum. 2, 14. ~ animam, rendre l'âme, expirer, mourir, Cic. Sest. 38, 83; Ovid. Her. 9, 62; cf. ~ extremum vitæ spiritum, rendre le dernier soupir, Cic. Phil. 12, 9, et

~ vitam, *id. Fin.* 5, 2. ~ clamorem, *pousser un cri ou des cris, id. Divin.* 2, 23; *cf.* ~ nimios risus, *rire aux éclats, id. Qu. Fr.* 2, 10, 2. ~ hinnitum patulis sub naribus (equus), *Lucr.* 5, 1075; ~ voces, *faire entendre des sons, Cic. Tusc.* 2, 8; ~ dulces modos, *de doux accents, une douce mélodie, Ovid. Fast.* 1, 444; ~ questus, *exhaler des plaintes, id. Met.* 4, 588; ~ hinnitus, *pousser des hennissements, hennir, id. ib.* 2, 669; ~ latratus, *des aboiements, aboyer, id. ib.* 4, 451, *et autres locutions analogues.* Mæander in sinum maris editur, *le Méandre se jette dans la mer, Liv.* 38, 13; *de même id.* 39, 53, *fin.* — Clanculum ex ædibus me edidi foras, *je me suis lestement esquivé de la maison, Plaut. Most.* 3, 2, 9.

II) *particul., mettre au jour qqche de nouveau, produire, enfanter, créer, faire, etc.; par ex.*

1°) *en parl. des nouveau-nés, des enfants nouvellement mis au monde* (*le plus souv. chez les poètes et dans la prose postér. au siècle d'Auguste*): Qui ingrati genitoribus inventi sunt... indignos esse putandos Vivam progeniem qui in oras luminis edant, *ceux qui ont été ingrats envers les auteurs de leurs jours... doivent être jugés indignes de mettre à la lumière une progéniture vivante, Lucr.* 2, 618. Crocodilos dicunt, quum in terra partum ediderint, obruere ova, deinde discedere, *on dit que les crocodiles, quand ils ont pondu, recouvrent leurs œufs et se retirent, Cic. N. D.* 2, 52; *de même* ~ partum, *enfanter, accoucher, Liv.* 1, 39; *cf.* ~ aliquem partu, *Virg. Æn.* 7, 660; *Ovid. Met.* 4, 210; 13, 487, *et:* ~ aliquem maturis nisibus, *id. Fast.* 5, 172. Edidit invita geminos Latona noverca, *Latone donna le jour à deux enfants en dépit de leur marâtre, id. Met.* 6, 336; *de même* ~ nepotem Atlantis (Pleias), *id. Fast.* 5, 664, *et passim.* — (Draconem) Qui luci ediderat genitor Saturnius, idem Abdidit, *Saturne son père, qui l'avait mis au jour, l'éloigna, Cic. poeta Divin.* 2, 30, 64; *cf.:* Electram maximus Atlas Edidit, *Virg. Æn.* 8, 137. *Au passif:* Hebetes non magis secundum naturam hominis eduntur quam prodigiosa corpora, *Quintil. Inst.* 1, 1, 2. *Plus fréq. au partic.:* Ubi esset aliquis in lucem editus, *dès qu'on était venu à la lumière, Poeta ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115 (*traduction du* τὸν φύντα *d'Euripide*); *cf. Ovid. Met.* 15, 221; *de même* editus partu, *id. ib.* 5, 517; 9, 678; *Fast.* 5, 26. ~ Venus aquis, *Vénus sortie ou née du sein des eaux, id. Her.* 7, 60; *cf.* ~ Limnate flumine Gange, *id. Met.* 5, 58; *et avec de:* ~ de flumine, *id. Her.* 5, 19 *cf. Zumpt, Gramm. Lat.* § 451). ~ ille hac, *Ovid. Met.* 10, 298; *cf.* ~ Mæcenas atavis regibus, *Mécène, issu de rois, tes aïeux, Hor. Od.* 1, 1, 1; ~ infans ex nepte Julia, *Suet. Aug.* 65, *et autres sembl.* — **b)** *métaph.* (Tellus) Edidit innumeras species, *Ovid. Met.* 1, 436; *cf. Liv.* 21, 41. ~ frondem ulmus, *l'orme se couvre de feuillage, pousse des feuilles, Colum.* 5, 6, 2. Quod ea (*sc.* academia) præstantissimos in eloquentia viros ediderit, *de ce qu'elle* (*l'Académie*) *a produit des orateurs éminents, Quintil. Inst.* 12, 2, 25.

2°) *en parlant de productions littéraires, publier, mettre au jour* (*très-classique*): Ut illos de republica libros edidisti, nihil a te sane postea accepimus, *depuis que vous avez publié vos livres sur la république, nous n'avons absolument rien reçu de vous, Cic. Brut.* 5, 19; *de même* ~ librum contra suum doctorem, *id. Acad.* 2, 4, 12. ~ annales suos, *publier ses livres d'annales, id. Att.* 2, 16, 4. ~ orationem scriptam, *un discours écrit, Sall. Catil.* 31, 6. ~ aliquid, *Cic. Leg.* 1, 2, 7; *Quintil. Inst.* 5, 10, 120; 3, 1, 18; 2, 1, 11; *Hor. A. P.* 390, *et beauc. d'autres. — A ce sens se rattache le suivant*

3°) *en gén., faire connaître, déclarer, exposer, annoncer, révéler, faire une communication, donner une indication,* « exponere »: Apud eosdem (*sc.* censores) qui magistratu abierint edant et exponant quid in magistratu gesserint, *que les magistrats en sortant de charge exposent leur gestion devant ces mêmes* (*censeurs*), *Cic. Leg.* 3, 20, 47; *cf. Lucr.* 4, 181, 910; *Hor. Sat.* 2, 5, 61. Si tibi est commodum, ede illa quæ cœperas et Bruto et mihi, *reprenez donc, s'il vous plaît, pour Brutus et pour moi, le détail commencé, Cic. Brut.* 5, 20; *de même* ~ nomen patrium, *déclarer le nom de son père, son nom de famille, Ovid. Met.* 3, 580; 9, 531; *Hor. Sat.* 2, 4, 10. ~ veros ortus, *révéler la véritable naissance, Ovid. Met.* 2, 43. Auctor necis editus, *déclaré l'auteur de cette mort, id. ibid.* 8, 448. ~ mea fata tibi, *id.* 11, 668, *et autres sembl.* Quod Apollo Pythius oraculum edidit, Spartam nulla re alia nisi avaritia esse perituram, id, *etc., quant à l'oracle d'Apollon pythien, qui annonçait que Sparte ne périrait que par son avarice, cet oracle, etc., Cic. Off.* 2, 22, 77; *cf. Liv.* 40, 45; 22, 10; 42, 2. Auctorem doctrinæ ejus falso Pythagoram edunt, *on donne faussement Pythagore pour l'auteur de cette doctrine, id.* 1, 18; *cf. id.* 1, 46; 22, 27, *ad fin., et passim.* Iis editis imperiis, *après avoir donné ou publié ces ordres, id.* 29, 25; *cf.:* Edito alio tempore ac loco, *après avoir indiqué un autre temps et un autre lieu* (*joint à* constitutum tempus et locus), *Quintil. Inst.* 4, 2, 98. Quæ opinio erat edita in vulgus, *cette opinion était répandue dans le public, Cæs. B. C.* 3, 29, 3; *cf. Nep. Datam.* 6, 4. ~ consilia hostium, *trahir, révéler les plans de l'ennemi, Liv.* 10, 27, *et autres sembl. Poet.* ~ arma violentaque bella, *chanter les armes et les rudes combats, Ovid. Am.* 1, 1, 1. — *De là*

b) *t. techn. de la langue des juristes et des publicistes, annoncer, déclarer, indiquer, désigner, déterminer, fixer, exposer, établir, etc.* « Qua quisque actione agere volet, eam prius edere debet. Nam æquissimum videtur eum qui acturus est edere actionem, *etc.*.... Edere est etiam copiam describendi facere, vel in libello complecti et dare vel dictare. Eum quoque edere Labeo ait qui producat adversarium suum ad album, et demonstret quid dictaturus sit, vel id dicendo quo uti velit, *etc.;* » *on est tenu de faire savoir le genre d'action qu'on veut intenter; car il est de toute justice que celui qui doit poursuivre indique quelle action il intente, Ulp. Dig.* 2, 13 (*tit.* de Edendo), 1 *sq.; de même* ~ verba, *proposer qque chose dans de certains termes, formuler une proposition, une demande, Cic. Quint.* 20, 63; *cf.* ~ judicium, *désigner le tribunal devant lequel on veut que la cause soit portée, id. ib.* 21. ~ tribus, *en parl. du plaignant dans ce qu'on appelait* causa sodaliciorum, *désigner les tribus dans lesquelles devront être pris les juges ou arbitres* (*le plaignant avait le droit de proposer au défendeur quatre tribus dont celui-ci ne pouvait récuser qu'une seule; alors il choisissait à son gré dans les trois autres les juges appelés à prononcer*), « *Cic. Planc.* 15-17; » *cf. Wund. Cic. Planc. p.* 76 *sq., et voy.* editicius. Socium tibi in hujus bonis edidisti Quintium, *tu as déclaré P. Quintius ton associé dans l'achat de ses biens, Cic. Quint.* 24 *fin.* Quantum Apronius edidisset deberi, tantum ex edicto dandum erat, *tout ce qu'Apronius avait déclaré être dû devait être payé, aux termes de l'édit, id. Verr.* 2, 3, 29. (Tota Sicilia) in communibus postulatis civitatum omnium consulibus edidit rogare atque orare patres conscriptos ut, *etc., la Sicile entière, dans les requêtes présentées par toutes les villes aux consuls, prie et supplie les sénateurs de, etc., id. ib.* 2, 2, 42. Dona data Masinissæ mandataque edita, *des présents furent faits à Masinissa et des instructions lui furent données, Liv.* 31, 19; *cf. id.* 34, 35. Ederet (consul) quid fieri velit, *que le consul ordonnât ce qu'il voulait qu'on fît, donnât ses ordres, id.* 40, 40; *cf. id.* 45, 34. — β) *métaph., en dehors de la sphère du droit:* Postquam hanc rationem cordi ventrique edidi, Accessit animus ad meam sententiam, *quand j'eus fait ce sage raisonnement à mon esprit et à mon estomac, la sensualité s'est rangée de mon avis, Plaut. Aul.* 2, 8, 12.

4°) *en parl. d'autres objets, produire qqche, faire, causer, commettre* (*fréq. et très-classique*): Oves nullum fructum edere ex se sine cultu hominum et curatione possent, *les brebis ne produiraient aucun bénéfice, ne donneraient aucun profit, ne seraient d'aucun rapport sans les soins qu'elles reçoivent de l'homme, Cic. N. D.* 2, 63, 158. Nec sine corpore enim vitales edere motus Sola potest animi per se natura, *l'âme seule ne saurait, sans le corps, produire les mouvements de la vie, Lucr.* 3, 559; *de même* ~ prœlia pugnasque, *livrer des batailles et des combats, id.* 2, 118; 4, 1007; *Liv.* 8, 9; 21, 43; 24, 16; 25, 38; *cf.* ~ cædem, *faire du carnage, id.* 5, 13; 10, 45; 27, 48; 28, 33; 40, 32, *et passim;* ~ strages, *faire un grand carnage, Cic. Leg.* 3, 9, 22; *Virg. Æn.* 9, 785 *et* 527; ~ aliquantum trepidationis, *causer un peu de désordre, Liv.* 21, 28; *cf.* ~ tumultum, *id.* 36, 19. ~ ruinas, *être cause d'une ruine, faire ou causer du ravage, Cic. Leg.* 1, 13 *fin.* ~ scelus, facinus, *commettre un crime, id. Phil.* 13, 9, *fin.* ~ annuum operam, *faire un service annuel, Liv.* 5, 4; *cf. id.* 3, 63; *Suet. Tib.* 35; *Calig.* 58. ~ munus gladiatorium (*joint à* parare), *donner le spectacle d'un combat de gladiateurs, Liv.* 28, 21; *Suet. Calig.* 18; *Claud.* 2; *Tit.* 7; 8; *cf.* ~ ludos, *donner des jeux, Tac. Ann.* 1, 15; 3, 64; 12, 41; 14, 21; *Suet. Cæs.* 10; 89; *Aug.* 10, *et beauc. d'autres.* ~ spectaculum, *un spectacle, Tac. Ann.* 14, 17; *Hist.* 2, 67; 71, *Suet. Cæs.* 44; 49; *Tib.* 47, *et très souv.* ~ gladiatores, *donner des gladiateurs* (*les faire combattre*), *Suet. Aug.* 45, *et autres choses sembl.* Quod scribis cupisse te simile in superiore parte provinciæ edere exemplum severitatis tuæ, *quant à ce que tu [illegible] de [illegible] à l'[illegible] supérieure un [illegible] de [illegible], Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 5; *de même* [illegible] exemplum in aliquem, *faire un exemple de qqn, le donner en exemple, sévir contre lui pour l'exemple,* [illegible] 5, 7, 21; *Cæs. B. G.* 1, 31, 12; [illegible] *fin. et* 22; *cf.* ~ scelus in aliquem, *commettre un crime contre qqn, Cic. Sest.* 27. — *De là*

ēditus, a, um, *Pa.* (*mis dehors,* [illegible], *de là comme* excelsus), *en parl. des lieux, saillant, éminent, haut, élevé, oppos. à* imus, planus (*cf.* [illegible]) [illegible] ex planitie editus, *Cæs. B. G.* 2, 8, 3; *de même en ce sens id. B. C.* 1, 43, 2; *Sall. Jug.* 92, 1; *Tac. Ann.* [illegible], 27, 107. *Doederlein, Synon.* 2, *p.* 96, *et suiv.* (*très-fréq. et très-classique*): Quæ sunt alia [illegible] edita quomque, *les lieux les plus élevés, qui dominent, Lucr.* 5, 1131; *cf. id.* 6, 562, *et* edita in altum, *Tac. Ann.* 3, 71. Henna est loco perexcelso atque edito, *Henna est située dans un lieu très-élevé, Cic. Verr.* 2, 4, 48; *de même Cæs. B. G.* 3, 19, 1 (*opposé à* acclivis); 7, 18, 3; 7, 69, 1; *B. C.* 3, 37, 4; *Sall. Jug.* 92, 5; 93, 3; *Liv.* 2, 30, *et beauc. d'autres. Substantivt* in edito, *sur une hauteur, Suet. Aug.* 72; ex edito, *d'un lieu élevé, Plin.* 31, 3, 27; *et au plur.* edita montium, *les sommets des montagnes, Tac. Ann.* 4, 46; 12, 56. — *Compar., Cæs. B. C.* 1, 7, 5; 1, 43, 2; *Senec. Qu. Nat.* 7, 5. — *Superl., Auct. B. Alex.* 28, 3; 72. — * 2°) *au fig. qui est à un degré plus élevé:* Viribus editior, *plus fort, plus puissant, Hor. Sat.* 1, 3, 110. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

* 3. **ĕdo**, ōnis, *m.* [1. edo], *grand mangeur, glouton, Varron dans Non.* 48, 19.

edocenter, *adv.; voy.* edoceo, *à la fin.*

ē-dŏcĕo, cui, ctum, 2. *v. a., apprendre, enseigner qqche à fond, complètement, à qqn, l'instruire entièrement, lui donner une connaissance exacte, des renseignements complets sur qqche, montrer, faire voir* (*très-classique*): Eadem hæc intus edocebo quo ego scio Stratippoclem, *j'instruirai en même temps Stratippoclès de ce que je sais, Plaut. Epid.* 5, 1, 56; *de même avec un double accus., id. Trin.* 2, 2, 91; *Sall. Catil.* 16, 1; *Liv.* 1, 20; *Plin. Paneg.* 26, *et autres; cf. au passif:* Cicero per legatos cuncta edoctus, *Cicéron instruit de tout par les députés, Sall. Catil.* 45, 1; *de même Liv.* 25, 40; *Tac. Ann.* 13, 47; *Lucan.* 1, 587, *et avec l'acc. et l'inf.:* (Tages) primus Etruscam Edocuit gentem casus aperire futuros, *Tagès enseigna le premier aux Étrusques l'art de lire dans l'avenir, Ovid. Met.* 15, 559; *cf. au passif:* Edoctus tandem deos esse, *Liv.* 29, 18. Producuntur ii quos ille edocuerat quæ dici vellet, *on amène ceux à qui il avait fait la leçon sur ce qu'il voulait qui fût dit, Cæs. B. G.* 7, 38, 4; *de même avec l'acc. et une propos. relative, id. B. C.* 3, 108; 2; *cf. au passif:* Servi jam ante edocti quæ interrogati pronunciarent, *les esclaves stylés d'avance sur ce qu'ils auraient à répondre si on les interrogeait, id. B. G.* 7, 20, 10; *de même Liv.* 32, 26. — Eadem fere quæ Volturcius de paratis incendiis, de cæde bonorum, de itinere hostium senatum edocet, *Sall. Catil.* 48, 4. — Potitii, ab Evandro edocti, antistites sacri ejus fuerunt, *Liv.* 32, 26; *cf.:* Tot cladibus edocti, *instruits par tant de désastres, id.* 30, 37; *et:* In qua (disciplina) edoctus esset, *id.* 24, 4. — Neque eam rationem eapse umquam edocet Venus, *Plaut. Truc.* 1, 1, 3; *de même:* ~ omnia ordine, *Liv.* 24, 24. — Quid fieri velit edocet, *Cæs. B. G.* 3, 18, 2; *de même avec une simple propos. relative, id. ib.* 7, 19, 4; *Liv.* 37, 25; *cf. Ter. Phorm.* 3, 3, 7, *et avec une propos. infinitive p. régime, Virg. Æn.* 8, 13. — Ut adeas Lesbonicum, edoceas ut res se habet, *que tu ailles voir Lesbonique et que tu lui apprennes où en sont les choses, Plaut. Trin.* 3, 3, 20. Phanium edocebo Ne quid vereatur Phormionem, *Ter. Phorm.* 5, 2, 17. — **b)** *métaph. avec des sujets abstraits:* Fama Punici belli satis edocuerat viam tantum Alpes esse, *Liv.* 27, 39. Edocuit tamen ratio... ut, *etc., la raison a pourtant démontré que,* * *Cic. Tusc.* 3, 33, 80. — *De là*

* **ēdŏcenter,** *adv., d'une manière instructive:* ~ scriptum est, *Gell.* 16, 8, 3.

ē-dŏlo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., travailler, façonner avec la houe.* — * 1°) *au propr.:* ~ lingulas, *Colum.* 8, 11, 4. — 2°) *au fig. travailler, préparer, mettre en état, exécuter, fabriquer, mener à bonne fin* (*rare*)): Quum Quintipor Clodianus tot comœdias sine ulla fecerit Musa, ego unum libellum non edolem! ut ait Ennius, *quoi! lorqu'un esclave de Quintus, Clodianus, a fait tant de comédies sans instruction aucune, je ne pourrais pas, moi, exécuter un seul petit opuscule! Varron dans Non.* 448, 17. Quæ in manibus habebam abjeci, quod jusseras edolavi, *j'ai laissé de*

côté ce que j'avais en main pour m'occuper de ce que vous me demandiez; j'ai tout quitté et me suis mis à votre besogne, * Cic. Att. 13, 47. ~ puerum decem mensibus, Varron dans Non. 392, 30.

Edom, Gen. 36, 31; 32, 3; Numer. 21, 4; 24, 18; 33, 37; Exod. 15, 15; 1 Reg. 11, 14 sq.; 22, 48; 2 Reg. 3, 8, 9; 8, 20; 1 Sam. 14, 47; 2 Sam. 8, 14; 1 Chron. 1, 43; Isai. 11, 14; 34, 5, 6; 63, 1; Jerem. 11, 26; 25, 21; 27, 3; 49, 7, 17, 20, 22; Ezech. 25, 12-14; 35, 15; 36, 5; Jerem. 4, 21, 22; Psalm. 60, 10; 137, 7; Amos, 1, 11; Abdi. v. 8; Malach. 1, 4; Joel, 3, 24; Hieronym. Ἐδώμ, Sept.; Idumaea, Plin. 5, 13; Juvenal. Sat. 8, v. 160; Stat. Silv. 5, 2; Mart. 10, epigr. 50; Hieronym.; Ἰδουμαία, 1 Machab. 4, 29; 5, 3; Marc. 3, 8; Joseph. Antiq. 2, 1; ἡ Ἰδουμαίων γῆ, Ælian. Animal. 6, 17; Ἰδουμαία ἡ μεγάλη, Joseph. Bell. 4, 30; Idume, es, Sil. Ital. 3, v. 600; Lucan. 3, v. 216; Edomitarum Terra, Numer. 20, 23; 21, 4; contrée de l'Arabia Petræa, primitivement le long de la frontière S.-E. de la Judée, au S.-E. du désert de Kadesch Barnea ou du mont Seïr; mais elle comprit aussi du temps des rois israélites l'Amalecitis; s'étendit plus tard dans la Moabitis et au S. des tribus de Juda et de Siméon (Idumæa Superior), et, refoulée dans ses anciennes limites, elle répondit depuis jusqu'aux temps de Trajan à la contrée nommée Nabathæa. Là étaient situées Dinhaba, Avith, Pagu, Elath, Eziongeber, Sela, Bostra et Theman.

ēdŏmātor, ōris, m., lisez enodator, Tertull. Pall. 6.

Edomītæ, Num. 20, 14, 18, 20, 21; Deut. 23, 7; Judic. 11, 17, 18; 2 Sam. 8, 13; 1 Reg. 11, 14; 2 Reg. 14, 7; 1 Chronic. 10, 12; 2 Chronic. 21, 9; 25, 14; 28, 17; Psalm. 60, 2; Ἰδουμαῖοι, Sept.; Idumæi, Martial. 2, epigr. 2; Strab. 16, p. 749, 760; Ælian. Histor. Animal. 6, 17; 1 Mach. 5, 3; 2 Mach. 10, 16, 17; Seirii (fils de Seir), orum, 2 Chron. 25, 2; cf. Gen. 2, 21; Esaini (fils d'Ésaü), Deuter. 2, 4, 12; peuple d'Édom, descendait d'Ésaü, frère jumeau de Jacob; cf. Gen. 25, 20 sq.; 36, 9, 43; il s'établit, après avoir expulsé les Horites, Deut. 2, 12, dans le S. du Chanaan montagneux; il vivait sous des rois avant les Israélites; cf. Gen. 36, 31, à qui il refusa le passage, Num. 20; Judic. 11 (à quoi s'oppose pourtant le Deut. 2, 4 sq., 29); fut pressé par Saül, 1 Sam. 14, 47; vaincu par David, 2 Sam. 8; 1 Chron. 18, 11, 13; se révolta sous Salomon, 1 Reg. 11, et se sépara de Juda (892-884, Chr.) 2 Reg. 8, 20 sq.; 2 Chronic. 21. Quoique Amasia eût pris la v. de Sela (2 Reg. 14; 2 Chron. 25, 14 sq.), et Usia le port d'Elath (2 Chron. 26, 2), les Édomites restèrent cependant victorieux, 2 Chron. 28, 17; s'allièrent avec les Chaldéens sous Nabuchodonosor contre les Israélites (Ezéch., Abdias, Psaume 100, Lament. de Jérém.); s'étaient répandus alors jusqu'à Dedan, en Arabie, Jerem. 49; Ezech. 25, et jusqu'à Bozza dans l'Auranitis, Amos; Jerem. 49, 7, et même dans le pays d'Uz; s'emparèrent pendant l'exil des possessions méridion. des Israélites, 1 Mach. 5, 65; cf. Ezech. 35, 10; 36, 5; prirent Hébron, Joseph. Bell. 5, 7; furent malheureux dans leur lutte contre Judas Machabée, 1 Mach. 5, 3, 65; 2 Mach. 10, 17 sq.; 12, 32; Joseph. Antiq. 11, 11; et entièrement subjugués par J. Hyrcanus, Joseph. Ant. 13, 9, 15, 17; et incorporés au royaume de Juda; mais ils exercèrent, sel. Joseph. Bell. 4, 4, 5; 7, 8, une horrible vengeance sur Jérusalem, assiégée par Titus. — Livrés au commerce, ils élevaient en outre le bétail. — Sous la domination romaine, Herodes M., Herodes Agrippa I et Herodes Agrippa II, originaires d'Idumée, occupèrent le trône de Juda; cf. Noldii Hist. Idumæa, siv. de Vit. et Gest. Herodum. Franeq. 1660; van Iperen, Hist. Edomæor. et Amalek. Leovald. 1764; Epiphan. Hæres. 55. Des prophéties prédisaient leur avenir; cf. Psaume 137, 9; Jerem. 49, 7; Ezech. 25, 12; 32, 29; 35, 5; Abdias, et après l'exil; cf. Malach. 1, 1 sq. Idumæus, adj., Martial. 2, epigr. 2; cf. 1 Reg. 11, 1.

ēdŏmĭto, as, āre, fréquent. d'edomare, s'efforcer de dompter complétement, Venant. 9, carm. 1, 143.

ēdŏmĭtus, a, um, part. d'edomo.

ē-dŏmo, ŭi, ĭtum, āre, 1. v. a., dompter complétement, réduire, subjuguer (rare; ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste): (Roma) edomito sustulit orbe caput, Rome, après avoir subjugué l'univers, leva sa tête altière, Ovid. Fast. 4, 256; cf. id. A. A. 3, 114. — 2°) métaph.: Pastinaca edomita, opp. agrestis, le panais cultivé, oppos. à panais sauvage, Colum. 9, 4, 5. ~ æs igni, dompter l'airain par le feu, Plin. 33, 3, 20. ~ ramum oleæ curvando, id. 17, 19, 30. — Vitiosam naturam ab eo sic edomitam et compressam esse doctrina ut, etc., il avait su si bien dompter et comprimer par l'éducation son naturel vicieux que, etc., * Cic. Fat. 5, 10 (d'autres lisent domitam); de même ~ feritatem, dompter le naturel farouche, Colum. 11, 3, 37. ~ nefas, triompher de la corruption, * Hor. Od. 4, 5, 22. ~ labores, surmonter les fatigues, endurer des travaux, Sil. 3, 531.

Edon, onis, Serv. sur Virg. Ἠδών, ωνος; ou Edōnus, i, Virg. Æn. 12, 365; Plin. 4, 11, 18; Ἠδωνός, Steph.; montagne de Thrace, probabl. une branche du mont Pangæus; voy. Edonus.

Edones, i. q. Edoni.

Edones, Plin. 6, 17 (19), 50; peuple, peut-être dans la Scythia intra Imaum, entre les Histi et les Camæ.

Edoni, Ovid. Trist. 4, 1, 41; Plin. 4, 11; chez Horat. i. q. Thraces; Ἠδωνοί, Thucyd. 1, p. 66; Herodot. 7, 110, 112, 114; Edones, um, Ἠδωνες, ων, Ptol.; Thucyd. 4, p. 320; Epigramm. Græc. 4, c. εις εικ. αρχ.; peuple dans l'Edonis (Thrace), au S.-E. du Strymon, près de la côte. — Tzetz. ad Alexand. Lycophron. v. 419, a comme Θρακῶν ἔθνη: Ἠδωνοὶ καὶ Ἠδωνες, mais il dit que les Ἠδωνες habitaient τὴν παραθαλασσίαν, et les Ἠδωνοὶ τὴν μεσόγειαν.

Edonis, idis; voy. 1. Edonus, n° II, 2.

Edōnis, idis, Ἠδωνίς, Ptol.; Macedonia Adjecta; contrée dans la Thrace S.-E., sur les deux rives du fl. Angitas, bornée au S.-E. par le Strymon et le mont Pangæus, et comprenait sel. Ptol. l'emplacement occupé par: Scotusa, Berga, Gasorus, Amphipolis et Philippi. — Edonus, adj.; Edonius, adj., Sil. Ital.; Edonis, idis, adj., Ovid. i. q. Thracius.

1. **Edōnus,** i, m., Ἠδωνός, Édon, montagne située dans le sud-est de la Thrace, Plin. 4, 11, 18, § 50; on l'appelle aussi Edon, Serv. Virg. Æn. 12. 365. — De là II) Edōni, orum, m., Ἠδωνοί, les Édoniens, peuple répandu autour de l'Édon, Plin. 4, 11, 18, § 40; célèbre par le culte de Bacchus, Hor. Od. 2, 7, 27; voy. Bacchus. — D'Edonus on a formé — 1°) Edōnus, a, um, adj., Édonien, poét. p. Thrace: ~ Boreæ, Virg. Æn. 12, 365, Wagn. N. cr.; cf. ~ venti, Val. Flacc. 6, 340, et ~ hiemes, Stat. Theb. 5, 78. ~ juga, Ovid. Trist. 4, 1, 42. ~ currus, Stat. Theb. 12, 733. ~ Bacchus, Ovid. Rem. Am. 593. — 2°) Edōnis (Edŏnis avec ŏ bref, Sil. 4, 778, Drak.; Lucan. 1, 675), ĭdis, f., Édonienne, femme de Thrace: ~ matres, Ovid. Met. 11, 69. Subst.: les Bacchantes, Prop. 1, 3, 5.

2. **Edonus,** a, um; voy. l'art. précéd. n° II, 1.

EDOR; voy. ador, au commenc.

ē-dormĭo, īvi ou ii, 4. v. n. et a., dormir à discrétion, achever de dormir, finir son somme, ou plutôt dissiper (son ivresse) en dormant (rare; mais très-classique; se dit le plus souv. des personnes ivres): Vinolenti dubitant, hæsitant... quumque edormiverunt, etc., les gens ivres sont indécis, ils hésitent... et quand ils ont bien dormi, Cic. Acad. 2, 17, 52. Edormi crapulam et exhala, désenivre-toi en dormant, cuve ton vin, id. Phil. 2, 12, fin.; de même ~ nocturnum vinum, Gell. 6, 10, fin.; et poét.: Fufius ebrius olim Quum Ilionam edormit, l'ivrogne Fufius, quand il joue Ilioné endormie, * Hor. Sat. 2, 3, 61. — Dimidium ex hoc (tempore) edormitur, la moitié de ce temps se passe à dormir, Senec. Ep. 99.

ēdormisco, ĕre, v. inch. a. [edormio], achever de dormir, finir son somme, ou plutôt dissiper (son ivresse) en dormant (peut-être seulem. dans les passages suivants): ~ crapulam, cuver son vin, Plaut. Rud. 2, 7, 28; de même ~ hoc villi, cuver cette piquette, Ter. Ad. 5, 2, 11. ~ unum somnum, ne faire qu'un somme, Plaut. Amph. 2, 2, 65.

Edosa (on lit auj. Edos), v. d'Afrique, peut-être au S. du Nomos Libycus.

Edrei, Adraa (Ἐδραΐ, Sept.; Ἀδραά, Euseb.) von Richter, Pèlerinage; Edra, Edrata, Burckhardt; v. dans la Dimidia Manasse, située sel. Seetzen et Klœden à environ 108 stades à l'E. d'Abila, à 100 à l'O. de Beesterah (Bostra), sur une montagne; auj. le village de Drâa, dans l'Hauran, près du Regenbach. Des ruines sur toute la longue côte parsemée de rochers; cf. Adraa.

Edrei, Jos. 19, 37; v. de la tribu de Nephtali (Galilæa Superior), au S.-E. de Kades, au N.-O. d'En-Hazor.

Edro (Edron), onis, Plin. 3, 16; Ebro, onis, Tab. Peut.; port des Veneti, dans la Gallia Transpadana, entre les fl. Medoacus Major et Minor; sel. d'autres i. q. Claudia, Chiozza.

Edrum, Cell.; v. des Euganei, dans la Gallia Transpadana, à l'O. du Lacus Benacus, près du fl. Clesius; probabl. i. q. Idrus, Idro, bourg du Milanais, déleg. de Brescia sur le Lago d'Idro. Edrani, Inscript. Lapid.; hab. — Selon les uns, i. q. Edulum; sel. les autres le nom viendrait de l'hydre qu'Hercule doit avoir tuée dans cette contrée; mais suiv. d'autres de, ὕδωρ, lac d'Idro.

Edrus, i, Ptol. 2, 2, 12; Andros (Handros), Plin.; île sur la côte orientale de l'Hibernie, à l'E. de la v. d'Eblana; peut-être auj. Patrick, île irlandaise, comté de Dublin, ancienne demeure de l'apôtre irland. saint Patrick, mais n'est certainement pas i. q. Bardesey; cf. Cambden, Brit.

ēdŭcātio, ōnis, f. [2. educo], éducation (appart. à la bonne prose) — 1°) se dit surtout de l'homme, Cic. De Or. 3, 31, 124; Leg. 3, 13; Quintil. Inst. 1, 1, 21; 1, 2, 6; 1, 11, 17; Tac. Ann. 3, 52; Germ. 20, et beauc. d'autres. — 2°) Métaph. **a)** en parl. des animaux, Cic. Fin. 3, 19; Rosc. Am. 22, fin.; Colum. 7, 12, 11; 8, 11, 1. — **b)** des plantes, Plin. 16, 25, 39; Macrob. Sat. 1, 7.

ēdŭcātor, ōris, m. [2. educo], celui qui élève (rare, mais appart. à la bonne prose); se dit surtout des parents, soit naturels, soit d'adoption, nourricier, père, Cic. Planc. 33, 81; Quintil. Inst. 7, 1, 14; cf. Cic. N. D. 2, 34. Plus tard il s'est dit aussi du pédagogue, du précepteur, Tac. Ann. 11, 1; 12, 41; 14, 3; Ulp. Dig. 40, 2, 13, et beauc. d'autres.

ēdŭcātrix, īcis, f. [educator], celle qui élève, nourrice, mère, Colum. 8, 11, 14; Inscr. Don. 14, n° 39. Et métaph.: Earum (rerum) parens est educatrixque sapientia, c'est la sagesse qui donne et développe tous ces avantages, * Cic. Leg. 1, 24.

* **ēdŭcātus,** ūs, m. [2. educo], l'éducation, Tertull. Resurr. carn. 60.

1. **ē-dūco,** xi, ctum, ĕre, 3. (impér. educe, Plaut. Pers. 4, 1, 11; Stich. 5, 6, 1) v. a., faire sortir, tirer de, retirer, mettre dehors, etc. (très-fréq. et très-classique):

I) en gén.: Dum illam educunt huc novam nuptam foras, tandis que l'on conduit la nouvelle mariée hors de la maison, Plaut. Casin. 4, 3, 1; de même avec un nom de personne pour régime, id. Epid. 3, 4, 36 (opp. introducere); Mil. gl. 4, 6, 53; Pers. 4, 1, 11; Cic. Qu. Fr. 3, 3, ad fin., et passim; cf. aussi ~ populum e comitio in septem jugera forensia, Varro, R. R. 1, 2, 9; ~ mulierem ab domo secum, emmener une femme de chez elle avec soi, Cæs. B. G. 1, 53, 4, Oudend. N. cr. — ~ rete foras, retirer le filet de l'eau, Plaut. Truc. 1, 1, 18; cf. ~ pisces everriculo in litus, amener les poissons sur le rivage avec un filet, Varro, R. R. 3, 17, 7. ~ radicem e terra, arracher de terre une racine, id. ib. 3, 10, 5. ~ gladium, tirer le glaive du fourreau, Cæs. B. G. 5, 44; 8; Cic. Att. 4, 3, 3; Sall. Catil. 51, 36; cf. ~ gladium e vagina, Cic. Invent. 2, 4, 14. ~ sortem, tirer au sort (tirer le bulletin ou le signe convenu de l'urne ou de tout autre objet qui le renferme), id. Verr. 2, 2, 51, ad fin.; cf. ~ aliquos ex urna, id. ib. 2, 2, 17, et ~ tribus, tirer de l'urne le nom des tribus, id. Agr. 2, 8, 21. ~ telum corpore, extraire, retirer un trait du corps, Virg. Æn. 10, 744; cf. ~ Milonem athletam vestigio, faire lâcher pied à l'athlète Milon, Plin. 7, 19, et pass. ~ lacum (joint à emittere), détourner l'eau d'un lac, Cic. Divin. 1, 44, 100; cf. ~ fistulam, Varro, R. R. 3, 14, 2; ~ aquam in fossas, amener l'eau dans les fossés, Plin. 18, 19, 49, § 179, et ~ aquam in fundum interiorem, Paul. Dig. 8, 3, 29. — ~ se foras, se retirer, sortir, Ter. Hec. 3, 3, 4; cf. ~ se multitudini, sortir de la foule, s'élever au-dessus de la multitude, Senec. De Vita beata, 2, ad fin.

II) particul.

A) à toutes les périodes — 1°) t. techn. de la langue du droit public. — **a)** assigner qqn en justice, le citer, le traduire devant les tribunaux, l'amener devant les juges (cf. duco, n° I, B, 1): Quum in jus ipsum eduxi, quand je l'eus cité devant les tribunaux, Cic. Verr. 2, 3, 47; cf. ~ ex domo in jus, Quintil. Inst. 7, 8, 6. SI. QVIS. EORVM. AD. ME. EDVCTVS. FVERIT, si qqn d'entre eux est cité devant moi, Edict. Præt. ap. Gell. 11, 17, 2; de même ~ aliquem ad consules, traduire qqn devant les consuls, Cic. Planc. 23; et absolt: ~ aliquem, id. Verr. 2, 2, 36, Zumpt, N. cr.; 2, 2, 37; 2, 3, 65. — Une fois aussi dans le sens de conduire au supplice (l'expression ordin. est duco, Cic. Verr. 2, 2, 26): Nisi si ad tintinnaculos vos voltis educi viros, Plaut. Truc. 4, 3, 8. — **b)** en parl. des fonctionnaires publics ou magistrats, emmener qqn avec soi dans sa province: Quos educere invitos in provinciam non potuit, eos invitos retinere qui potuit? comment a-t-il pu retenir malgré eux ceux qu'il n'a pu emmener avec lui malgré eux dans sa province? Cic. fragm. ap. Quintil. Inst. 5, 10, 76; de même ~ medicum secum, emmener avec soi un médecin, id. Pis. 34.

2°) *t. techn. de la langue milit., faire partir une armée, la mettre en campagne, en marche* (*ce sens domine dans César*) : Amphitruo castris illico Producit omnem exercitum, contra Teleboæ ex oppido Legiones educunt suas, *Amphitryon fait aussitôt avancer toute son armée hors du camp, de leur côté les Téléboens font sortir de la place toutes leurs légions, Plaut. Amph.* 1, 1, 63 ; *de même* ∼ præsidium ex oppido (*opp.* introducere), *Cæs. B. C.* 1, 13, 2. ∼ cohortes ex urbe, *id. ib.* 1, 12, 2. ∼ exercitum ab urbe, *Liv.* 3, 21. ∼ copias e castris, *id. B. G.* 1, 50, 1 ; 2, 8, *fin.*; 7, 13, 1 ; 7, 40, 1 ; 7, 49, 1 ; 7, 51, 2 ; 7, 53, 1 ; 7, 79, 2 ; 7, 80, 1 ; *B. C.* 1, 43, 3 ; 2, 27, *fin.*; 3, 30, 3 ; 3, 84, 2 ; *Liv.* 31, 37, *et passim ; on dit aussi* ∼ copias castris, *Cæs. B. G.* 1, 51, 2 ; 4, 13, *fin.*; *B. C.* 1, 68, 1 ; *Virg. Æn.* 11, 20. ∼ legiones ex hibernis, *Cæs. B. G.* 1, 10, 3 ; 5, 27, 9 ; 5, 47, *ad fin.*; *Liv.* 40, 39. ∼ singula millia armatorum quotannis ex finibus, *Cæs. B. G.* 4, 1, *et autres locut. sembl.*; *cf. aussi* ∼ impedimenta ex castris, *Cæs. B. G.* 7, 68, 1. — *Sans indication du point de départ :* ∼ cohortes, *faire sortir des cohortes, Cæs. B. G.* 3, 26, 2 ; *B. C.* 1, 41, 2 ; 1, 64, 6 ; 3, 41, 1 ; 3, 54, *fin.*; 3, 75, 2 ; 3, 76, 3 ; 3, 85, *fin.*; *Sall. Jug.* 68, 2 ; *Liv.* 39, 15 ; *Frontin. Strat.* 1, 5, 22 ; 2, 1, 1 ; 2, 5, 22 ; 31, *et une foule d'autres exempl.*; *cf.* ∼ exercitum pransum, paratum, cohortatum foras, *Caton dans Gell.* 15, 13, 5 ; ∼ exercitum in expeditionem, *mettre une armée en campagne, la faire partir pour une expédition, Cic. Divin.* 1, 33, 72 ; ∼ copias adversus Afranium, *Frontin. Strat.* 1, 5, 9 ; 2, 2, 5, *et autres.* — *Et absolt, en parl. du général lui-même, entrer en campagne, se mettre en marche, partir ; cf.* duco, *n°* I, B, 3 : Sin maturius ex hibernis educeret, *si au contraire il quittait trop tôt ses quartiers d'hiver, Cæs. B. G.* 7, 10, 1 ; *de même* ∼ ex oppido, *id. ib.* 7, 81, 3 ; *cf.* ∼ tribus simul portis, *sortir par les trois portes à la fois, Liv.* 41, 26. Ad legionem Pompeii duplici acie eduxit, *Cæs. B. G.* 3, 67, 3. Tullus in aciem educit, *Liv.* 1, 23 ; *de même* ∼ in aciem, *id.* 8, 9 ; 21, 39 ; 60 ; 27, 2 ; *Frontin. Strat.* 2, 1, 5, *et passim.*

3°) *t. de marine, faire sortir un vaisseau du port, le faire partir :* ∼ naves ex portu, *Cæs. B. C.* 1, 59, 2 ; 2, 22, 5 ; 3, 26, 2 ; *aussi* ∼ classem portu, *Plin.* 2, 12, 9, § 55.

4°) *t. d'économ., en parl. des oiseaux, faire en qque sorte sortir les petits de l'œuf, couver :* Illam mihi tam tranquillam facis quam mare est olim, quum ibi alcedo pullos educit suos, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 143 ; *de même* ∼ fœtum, *Plin.* 10, 54, 75 (*joint à* excludere); 10, 25, 36 ; 9, 10, 12, § 37. — *De là* **b)** *métaph. en parl. des hommes,* — α) *élever un enfant, lui donner l'éducation* (*physique ou intellectuelle et morale*), *nourrir, éduquer* (*dans ce sens le verbe* 2. ēdŭco, as, *est plus usité ; voy. ce mot*) : Non possunt militares pueri setanio educier, *on ne peut pas nourrir des fils de militaires avec des azeroles* (*avec des pelures d'oignon*), *Plaut. Truc.* 5, 16. Bene ego istam eduxi meæ domi et pudice, *je l'ai élevée chez moi dans de bons principes, id. Curc.* 4, 2, 32 ; *de même id. Epid.* 4, 1, 34 ; *Most.* 1, 3, 29 ; *Rud.* 1, 3, 38 ; *Ter. Andr.* 5, 4, 38 ; *Heaut.* 2, 1, 14 ; *Ad.* 5, 4, 21, *et passim.*; *Cic. De Or.* 2, 28, 124 ; *Liv.* 1, 39, *ad fin.*; 21, 43, *Drak.*; *Tac. Ann.* 1, 4, 41 ; *Prop.* 3, 9, 51 ; *Virg. Æn.* 7, 763 ; 8, 413 ; 9, 584, *et pass.* — *Au fig. :* Senex plane eductus in nutricatu Venerio, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 55. — β) *en gén., enfanter, produire, mettre au jour,* « edere » : Quem tibi longævo serum Lavinia conjunx Educet silvis regem, *Virg. Æn.* 6, 765 ; *de même id. ib.* 6, 779. — Qualis Eurotæ progignunt flumina myrtus, Auraveve distinctos educit verna colores, * *Catull.* 64, 90.

5°) *dans le langage familier, avaler un breuvage, épuiser, vider une coupe : Ste.* Date, bibat, tibicini. *Sag.* Tene tibicen primum, postidea loci Si hoc eduxeris, *etc., Steph. Donne à boire au joueur de flûte. Sag. Tiens, joueur de flûte, cela d'abord ; ensuite, quand tu auras avalé cela, c.-à-d. vidé la coupe, etc., Plaut. Stich.* 5, 5, 18 ; *de même id. ib.* 5, 6, 1. *Dans un jeu de mots, avec allusion à la signif. n°* 4, b, α : Cadus erat vini ; inde implevi hirneam ; eam ego, ut matre fuerat natum, vini eduxi meri, *il y avait un tonneau de vin ; je remplis de ce vin un grand flacon, et, tel qu'il était sorti du sein maternel, je l'avalai tout pur, Plaut. Amph.* 1, 1, 274.

B) *à partir de la période d'Auguste* — 1°) *en considérant le mouvt comme dirigé de bas en haut* (*cf.* effero *et* erigo), *exhausser, lever en haut, élever, faire surgir :* (Ortygia me) superas eduxit sub auras, *Ortygie m'a fait surgir à la lumière supérieure, Ovid. Met.* 5, 641. Sic, ubi tolluntur festis aulæa theatris, Surgere signa solent .. placidoque educta tenore Tota patent, *ainsi, dans les jeux solennels, quand s'élève la toile du théâtre, on voit paraître les figures qu'elle représente... et, surgissant par degrés avec le mouvement ascensionnel qui les déroule, elles apparaissent tout entières, id. ib.* 3, 113 ; *cf. au fig. :* (Pindarus) vires animumque moresque Aureos educit in astra, *Hor. Od.* 4, 2, 23. — **b)** *avec l'idée access. de création, élever, construire :* Turrim summis sub astra Eductam tectis, *une tour élevée jusqu'aux astres, Virg. Æn.* 2, 461 ; *cf. :* Aramque sepulcri Congerere arboribus cœloque educere certant, *ils entassent à l'envi les matériaux du bûcher et l'élèvent jusqu'aux nues, id. ib.* 6, 178 ; *imité par Sil.* 15, 388 ; *de même :* ∼ molem cœlo, *Virg. Æn.* 2, 186 ; ∼ turres altius, *Tac. Ann.* 12, 16 ; *Hist.* 4, 30 ; ∼ pyramides instar montium, *id. Ann.* 2, 61 ; ∼ mœnia caminis Cyclopum, *Virg. Æn.* 6, 630.

2°) *en parl. du temps, l'éconduire, le mener à fin, c.-à-d. le passer, l'employer, le consumer* (*cf.* duco, *n°* II, B, 3, b) : Si forte pios eduximus annos, *si par hasard j'ai passé pieusement mes années* (*si mes jours sont purs*), *Prop.* 2, 9, 47 ; *de même* ∼ insomnem noctem ludo, *passer toute la nuit au jeu, Stat. Theb.* 2, 74. ∼ somnos sub hiberno cœlo, *passer sous la voûte du ciel les rudes nuits de l'hiver, Sil.* 11, 405. ∼ nimbos luxu, *Val. Flacc.* 2, 371.

2. **ēdŭco**, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [1. educo, *n°* II, A, 4, b], *élever un enfant, lui donner l'éducation physique ou morale, le nourrir, le faire grandir sous ses auspices* (*très-fréq. et très-classique*) : « Educit obstetrix, educat nutrix, instituit pædagogus, docet magister, » *la sage-femme tire du sein de la mère, la nourrice élève, le pédagogue forme, le maître instruit, Varron dans Non.* 447, 33 (*toutefois cette distinction n'est pas observée dans l'usage ; voy. ce qui suit et* 1. educo, *n°* II, A, 4, b) : Dat heræ suæ (puellam), orat ut eam curet, educet ; Hera facit, educavit magna industria, Quasi si esset ex se nata, *il donne cette petite fille à la maîtresse et la prie d'en avoir soin, de l'élever ; la maîtresse s'en charge, et elle fait son éducation avec le zèle d'une mère, Plaut. Casin. prol.* 44 *sq.* Athenis natus altusque educatusque Atticis, *né à Athènes, nourri et élevé parmi les Athéniens, id. Rud.* 3, 4, 36. Is mecum a puero puer Bene pudiceque educatu'st usque ad adolescentiam, *cet enfant a été élevé sous mes yeux, dès son enfance jusqu'à l'adolescence, dans d'excellents principes, id. Capt.* 5, 3, 16, *et autres exempl.*; *cf. id. Casin.* 2, 3, 38 ; *Men.* 5, 5, 7 ; *Trin.* 2, 4, 111, *et pass.*; *Att. dans Non.* 422, 14 ; *Ter. Eun.* 1, 2, 37 ; *Ad.* 3, 4, 49 ; *Phorm.* 5, 7, 50 ; *Cic. Lœl.* 20, 75 ; *Rep.* 2, 21 ; *De Or.* 1, 31 ; *Ovid. Fast.* 6, 487 ; *Met.* 3, 314, *et très-souv.*

2°) *métaph. :* Neque enim hac nos patria lege genuit aut educavit ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis, *la patrie, en effet, ne nous a pas donné la vie et l'éducation à la condition de n'attendre de nous aucune reconnaissance pour ses soins nourriciers, Cic. Rep.* 1, 4. Educata hujus (*sc.* epidictici generis) nutrimentis eloquentia ipsa se postea colorat et roborat, *ce genre* (*le genre démonstratif*) *est la nourriture de l'éloquence, qui, plus tard, se colore et se fortifie elle-même, id. Or.* 13, *fin.*; *cf. :* Hæc ars tota dicendi habet hanc vim ut ea quæ sunt orta jam in nobis et procreata educet atque confirmet, *tout cet art oratoire a pour effet de développer et de fortifier en nous les germes que la nature y a déposés, id. De Or.* 2, 87, 356 ; *et :* In his (scholis) educatur orator, *c'est dans ces écoles que se forme l'orateur, Quintil. Inst.* 9, 2, 81 ; *de même* ∼ oratorem, *id. ib. Proœm.* § 5. — **b)** *poét. et dans la prose postér. à Auguste, en parl. des plantes et des animaux, faire croître, nourrir, alimenter :* Quod pontus, quod terra, quod educat aer Poscit, *il demande que la mer, la terre et l'air se dépeuplent pour lui* (*de leurs produits*), *Ovid. Met.* 8, 832 ; *cf. id. Pont.* 1, 10, 9. Ut vidua vitis... numquam mitem educat uvam, *comme une vigne veuve ne donne jamais un raisin mûr et doux, Catull.* 62, 50 ; *de même* ∼ pomum, non uvas (ager), *Ovid. Pont.* 1, 3, 51. ∼ herbas (humus), *id. Met.* 15, 97. ∼ Cæcuba, *Plin.* 16, 37, 67. ∼ florem (imber), *la pluie fait pousser les fleurs, Catull.* 62, 41, *et autres.* Tractus uter plures lepores, uter educet apros, *laquelle de ces contrées nourrit le plus de lièvres, le plus de sangliers, Hor. Ep.* 1, 15, 22.

ēductĭo, ōnis, *f.* [1. educo], *action de faire sortir, sortie* (*antér. et postér. à la période class.*) : ∼ e castris, *Caton dans Fest. s. v.* PROPERAM, *p.* 216. ∼ examinis, *Pallad. Jun.* 7, 6.

* **ēductor**, ōris, *m.* [1. educo, *n°* II, A, 4, b], *celui qui élève, qui nourrit* (*pour* educator, *plus usité*), *Front. Ep. ad amic.* 15.

Edui ; *cf.* Ædui.

* **ē-dulco**, āre, 1. *v. a., rendre doux, rendre agréable :* ∼ vitam, *Matius dans Gell.* 15, 25, 2, *et dans Non.* 106, 21.

ēdulcorātio, ōnis, *f.*, *édulcoration, L. M.*

Edulia *et* **Edulica**, æ ; *voy.* Edusa.

ēdūlis, e, *adj.* [1. edo], *bon à manger, qui se mange, comestible* (*rare*) : ∼ capreæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 43. — *Substantivt au plur.* edulia, ium, *n.*, *comestibles, vivres, aliments, denrées, mets, plats, Afran. dans Non.* 28, 30 ; *Varron dans Non.* 108, 22 ; *Suet. Calig.* 40, *Oudend. N. cr.*; *Ulp. Dig.* 1, 16, 6, *fin.*; *Gell.* 7, 16, 4 ; 17, 11, *ad fin.*; *cf. Varro, L. L.* 6, 8, 74. *Le même, dans la période post-classique, est hétéroclite : génit.* eduliorum, *Appul. Met.* 5, *p.* 160 ; *dat.* edulis, *Gell.* 19, 9, 3 ; *nominatif sing.* edulium, *Fulgent.* 565, 9 (*mais il est très-douteux dans Varron, L. L.* 7, 3, 93).

edulium, ii ; *voy. l'art. précéd., à la fin.*

Edulius Mons, *montagne au N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *s'étendait depuis les* Pyrenæi Montes *à travers le territoire oriental des* Vascones *jusque près de* Cæsar Augusta, *et doit s'appeler auj. Jaca, Jacca dans le royaume d'Aragon.*

Edulum, *Guler. Rhæt.* 12, *p.* 176 ; *Edulo, bourg du Milanais, délég. de Brescia, près de la source de l'Oglio.*

Eduma, *bourg dans la* Samaria, *près de la rive occidentale du Jourdain, à* 12 *mill. à l'E. de* Sichem, Neapolis.

ēdūrātus, a, um, *part. passif* (*d'un verbe* eduro *qui n'existe point comme verbe transitif*), *durci, endurci :* ∼ fronte, *Alcim. Prol. ad carm.*

ē-dūresco, ĕre, *v. inch. n.*, *durcir, devenir dur, Cœl. Aur. Acut.* 2, 34.

ē-dūro, āre, *v. n.*, *durer, subsister* (*après Auguste et très-rare*) : Quod cadentis jam solis fulgor in ortus edurat adeo clarus ut sidera hebetet, *parce que les dernières clartés du soleil couchant y durent jusqu'au lever de cet astre, et jettent assez de lumière pour effacer les étoiles, Tac. Germ.* 45. Ut neque memoriæ ulla effigies literarum tanto ævo potuerit edurare, *qu'aucun monument écrit n'en a pu conserver le souvenir, Gell.* 14, 1, 18.

ē-dūrus, a, um, *adj.*, *excessivement dur, très-dur* (*très-rare*) : ∼ pirus, *Virg. Georg.* 4, 145. — *Au fig. :* Nec tamen eduro quod petit ore nega, *toutefois ne lui refuse pas d'une bouche cruelle ce qu'il demande, Ovid. A. A.* 3, 476.

Edus, *petit fl. de Ligurie ; probabl. auj. Sadodela.*

Ēdūsa, æ, *f.* [edo], *divinité qui veille sur les aliments des enfants, Varron dans Non.* 108, 22 ; *la même* Edulia, æ, *f.*, *Donat. Ter. Phorm.* 1, 1, 15, *et* Edulica, æ, *f.*, *Augustin. Civ. D.* 4, 11.

Edyllium, ii, *n.*, *autre forme plus exacte peut-être du mot* Idyllium, *plus usité, idylle.*

Eĕtion, ōnis, *m.*, Ἠετίων, *Eétion, père d'Andromaque, roi de Thèbes en Mysie, Ovid. Trist.* 5, 5, 44 ; *Fast.* 4, 280. *De là* Eetioneæ Thebæ, *Ovid. Met.* 12, 110.

Ēĕtĭōneus, a, um, = Ἠετιώνειος, *relatif à Eétion :* ∼ Thebæ, *Ov. Met.* 12, 110 ; *cf. Hom. Il.* 1, 366.

Eetionia, Ἠετιώνεια, *Thuc., Demosth., Pausan., Plutarch., Steph.*; *promontoire de l'Attique, près du port du Pirée.*

effābĭlis, e, *adj.* [effor], *qui peut se dire, s'exprimer, se définir, se raconter, se décrire* (*post-classique*) : Paucis cogitabilis, nemini effabilis, *que peu conçoivent, que personne ne peut exprimer, Appul. Apol. p.* 315.

* **ef-fæcātus**, a, um, *adj.* [fæx], *nettoyé de toute ordure, purifié de toute souillure, épuré, au fig. :* ∼ voluptas animi (*joint à* purgata), *Appul. Dogm. Plat.* 2, *p.* 22.

effafilatus, *lisez* expapillatus ; *voy. ce mot.*

* **effāmen**, ĭnis, *n.* [effor], *paroles, discours, Marc. Capell.* 4, *init.*

ef-farcĭo *et* -fercio, *sans parf.*, fertus, 4. *v. a.*, *remplir, farcir, bourrer, combler* (*très-rare*) : Intervalla grandibus saxis effarciuntur, *les intervalles sont comblés avec d'énormes rochers,* * *Cæs. B. G.* 7, 23, 2. Bibite, este, effercite vos, *buvez, mangez, bourrez-vous, Plaut. Most.* 1, 1, 62. — *De là*

effertus, a, um, *Pa.*, *rempli, plein, comblé, riche, abondant :* Neque jejuniosiorem nec magis effertum fame Vidi, *non, je n'en vis jamais de plus famélique, de plus soûle de jeûne, Plaut. Capt.* 3, 1, 6. Hereditatem sum aptus effertissimam, *id. ib.* 4, 1, 8 ; *cf. id. Asin.* 2, 2, 16.

effascĭnātio, ōnis, *f.* [effascino], *enchantement, fascination, au plur., Plin.* 19, 4, 19 ; 37, 10, 54.

ef-fascĭno, āre, *v. a.*, *enchanter, fasciner, Plin.* 7, 2, 2, § 16 ; *Gell.* 9, 4, 7.

EFFATIO, ōnis, *f.* [effor], *action de parler, selon Serv. Virg. Æn.* 3, 463.

effatum, i; *voy.* effor, *à la fin.*

effatus, ūs, *m.* [effor], *action de parler, langage, la parole; paroles, récit, relation; prédiction, oracle, App. Met.* 4, *p.* 157, 32, *Elmenh.; Tertull. Anim.* 6.

effecte, *adv.; voy.* efficio, *Pa., n°* B, *à la fin.*

effectio, ōnis, *f.* [efficio] (*seulem. dans la langue philosophique de Cicéron*) — 1°) *action de parfaire, d'effectuer, d'accomplir, de finir; exécution, production, travail, pratique :* ∼ artis, *le fini, la perfection ou la fin dernière de l'art, Cic. Fin.* 3, 7, 24. ∼ recta (*trad. du grec κατόρθωσις*), *la perfection morale, id. ib.* 3, 14, 45. — * 2°) *i. q.* causa efficiens, *la cause première, efficiente, Cic. Acad.* 1, 2, 6.

effectito, as, *fréquent. d'*effecto, *inusité, qui est lui-même le fréquent. d'*efficio, *Not. Tir. p.* 36.

* **effectīvus**, a, um, *adj.* [efficio], *relatif à la pratique, à l'exercice, pratique :* ∼ ars, *Quintil. Inst.* 2, 18, 5. — *Adv.* Effective, *en faisant un ouvrage quelconque, en faisant, en produisant, Quintil.* 2, 18.

* **effector**, ōris, *m.* [efficio], *celui qui fait, qui exécute, auteur, artisan, ouvrier, cause de* (*mot cicéronien*), *Cic. Univ.* 5, *fin.;* 11; *Divin.* 2, 26; *De Or.* 1, 33, 150 (*cité encore par Quintil. Inst.* 10, 3, 1; *on trouve employé dans ce sens* perfector, *Cic. De Or.* 1, 60, *ad fin.*

effectrix, īcis, *f.* [effector], *celle qui exécute, qui fait, auteur, cause de, peut-être seulem. dans Cic. Fin.* 2, 17, 55; *Univ.* 10.

1. **effectus**, a, um, *partic. et Pa. d'*efficio.

2. **effectus**, ūs, *m.* [efficio], *action d'exécuter, exécution, accomplissement, achèvement, réalisation.* — I) *en gén.:* Ut ad effectum horum consiliorum pervenirem, *pour arriver à la réalisation de ces plans, pour les mener à bonne fin, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 4; *de même* ∼ operis, *exécution d'un ouvrage, Liv.* 21, 7. Hoc spe concipere, audacis animi fuisse; ad effectum adducere, virtutis et fortunæ ingentis, *il y avait de l'audace à l'espérer; le mener à fin exigeait beaucoup de courage et un rare bonheur, id.* 33, 33, *fin.; cf.* ∼ spei, *réalisation d'une espérance, id.* 21, 57; *et :* Et tibi ad effectum vires det Cæsar, *Prop.* 3, 9, 27. Ut peccatum est patriam prodere, parentes violare, fana depeculari, quæ sunt in effectu, sic timere, sic mœrere, sic in libidine esse peccatum est, etiam sine effectu, *de même que c'est pécher de trahir sa patrie, d'outrager ses parents, de piller les temples, toutes actions qui sont des faits extérieurement accomplis, de même c'est pécher que de craindre, que d'être affligé, que d'avoir des sentiments déréglés, lors même qu'il n'en résulte aucun effet visible, Cic. Fin.* 3, 9, *ad fin.; cf. :* Et jam quum opera (*sc.* oppugnationis) in effectu erant circa Oreum, *comme les ouvrages* (*destinés au siége*) *étaient déjà achevés autour d'Oréum, Liv.* 31, 46, *ad fin.* Hæc verba, QUOD STATUERIT, cum effectu accipimus, non verbotenus, *ces mots,* quod statuerit, *nous les entendons dans un sens effectif, et non verbal, Ulp. Dig.* 2, 2, 1; *de même* cum effectu, *Paul. ib.* 40, 7, 1. — II) *particul., avec égard à la conséquence d'une action, effet, résultat, suite, conséquence :* Quarum (herbarum) causam ignorares, vim et effectum videres, *dont vous verriez la vertu et les effets sans en connaître la cause, Cic. Divin.* 2, 20, *fin.; cf. Plin.* 27, 13, 119. Effectus eloquentiæ est audientium approbatio, *l'effet de l'éloquence est l'assentiment des auditeurs, Cic. Tusc.* 2, 1, 3; *cf. Quintil. Inst.* 2, 17, 25; 2, 18, 2. Ne sine ullo effectu æstas extraheretur, *de peur que l'été ne se passât sans résultat, Liv.* 32, 9, *fin.; cf. id.* 34, 26; 40, 22, *fin.* Quum plura argumenta ad unum effectum deducuntur, *Quintil. Inst.* 9, 2, 103. Q., cujus similis effectus speciesque, *id. ib.* 1, 4, 9. — *Au pluriel :* Antidotos ex multis atque interim contrariis quoque inter se effectibus componi videmus, *Quintil. Inst.* 1, 10, 6.

* **ef-fēcundo**, āre, 1. *v. a., féconder, fertiliser :* ∼ solum patrium, *Vopisc. Prob.* 21.

effeminate, *adv.; voy.* effemino, *à la fin.*

effēmĭnātĭo, ōnis, *f.* [effemino], *affaiblissement, faiblesse, mollesse :* ∼ corporis, *Firm. Math.* 7, 16. ∼ animi, *esprit efféminé, Hieron. in Isai.* 14, 52, 2.

effeminatus, a, um, *partic. et Pa. d'*effemino.

ef-fēmĭno, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [femina], *rendre femme, faire du sexe féminin, faire passer d'une nature quelconque à la nature de femme, féminiser.* — * I) *au propr.:* Effeminarunt eum (*sc.* aerem) Junonique tribuerunt, quod nihil est eo mollius, *le féminisèrent* (*l'air*) *et le consacrèrent à Junon, parce qu'il n'y a rien de plus mou, Cic. N. D.* 2, 26. — *Beaucoup plus fréq. et très-class.* — II) *au fig. rendre efféminé, amollir, énerver, affaiblir, rendre lâche :* Fortitudinis præcepta sunt quæ effeminari virum vetant in dolore, *les préceptes de courage sont ceux qui empêchent l'homme de mollir dans la douleur, Cic. Fin.* 2, 29, 94; *de même* ∼ corpus animumque virilem, * *Sall. Catil.* 11, 3. ∼ animos, *Cæs. B. G.* 1, 1, 3. ∼ homines (*joint à* remollescere), *id. ib.* 4, 2, *fin.; cf. :* Nunc quidem cogitationibus mollissimis effeminamur, *Cic. Tusc.* 1, 40. ∼ vultus, *donner à son visage un air féminin, id. Or. in Clod. fragm.* 5, *p.* 153, *ed. Orell.* — Illa translucida elocutio res ipsas effeminat, *Quintil. Inst.* 8, *proœm.* § 20. — 2°) *par métonym.* (causa pro effectu), *déshonorer, souiller, avilir :* Trabeata per urbes Ostentatur anus titulumque effeminat anni, *on promène sous la trabée par les villes une vieille femme qui fut homme, et son nom souille le nom de l'année, Claudian. in Eutrop.* 1, 10. — *De là*

effēmĭnātus, a, um, *Pa.* — 1°) *féminisé, qui a pris l'air ou le costume d'une femme; au fig. efféminé, amolli, énervé, mou :* Ne quid effeminatum aut molle, ne quid durum aut rusticum sit, *il faut éviter la mollesse et l'air efféminé, la dureté et la rusticité, Cic. Off.* 1, 35, 129; *cf. id. Tusc.* 4, 30. Intolerabile est servire impuro, impudico, effeminato, numquam sobrio, *on ne saurait supporter d'être l'esclave d'un tyran impur, impudique, efféminé, intempérant, id. Phil.* 3, 5; *de même absol., un efféminé, en parl. des histrions qui imitent les gestes et le costume de la femme, Colum. Præf.* § 15; *cf.* ∼ histrio, *histrion sous un costume de femme, Tertull. Spect.* 25. — Funeralis illa vox nefariis stupris, religiosis altaribus effeminata, *Cic. Planc.* 35, 86; *de même* ∼ ac levis opinio, *opinion sans consistance, sans portée, id. Tusc.* 2, 22, 52. ∼ et enervis compositio, *composition molle et sans nerf, Quintil. Inst.* 9, 4, 142; *cf. id. ib.* 1, 8, 2; 2, 5, 10; 8, 3, 6; 11, 3, 32; 91, *et passim.* — *Compar. :* ∼ multitudo Cypriorum, *Val. Max.* 9, 3, *fin.* — *Superl. :* ∼ animi languor, *Q. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 27. — 2°) *dans un sens obscène, celui qui se laisse employer comme une femme,* = pathicus, *Suet. Aug.* 68; *Auct. Priap.* 58, 2. — *Adv.* effēmĭnāte (*d'après le n°* 1), *Cic. Off.* 1, 4, *ad fin.; Senec. Cons. ad Polyb.* 36; *Val. Max.* 2, 7, 9.

* **effĕrasco**, ere, 3. *v. inch. n.* [2. effero], *devenir farouche, furieux :* ∼ leones immanius, *Ammian.* 18, 7.

efferate, *adv.; voy.* 2. effero, *à la fin.*

efferatus, a, um, *partic. et Pa. de* 2. effero.

efferbui, *parf. d'*efferveo.

effercio; *voy.* effarcio.

effĕrĭtas, ātis, *f.* [efferus], *état complétement sauvage, grossièreté, rudesse, mœurs farouches* (*rare*): Eos ex efferitate illa ad justitiam atque mansuetudinem transduxerunt, *Cic. Sest.* 42, 91. Quas (terras) peragrans omnem efferitatem expuli, *id. Poet. Tusc.* 2, 8, 20. *De même aussi Lactant. Mort. persec.* 9; *voy. Klotz, Nouv. Annal. vol.* 22, *p.* 167, *et Supplém. aux Tuscul. de Cic., Leipz.* 1843, *p.* 75 *et suiv.*

1. **ef-fĕro** (*s'écrit aussi* ecfero), extŭli, ēlātum, efferre, *v. a., porter dehors, tirer dehors, sortir* (*act.*), *exporter, transporter, emporter, enlever en portant, etc.* (*très-fréq. et très-classique*).

I) *au propr.* A) *en génér. :* Vide ex navi efferantur quæ jam imperavi omnia, *veille à ce qu'on débarque du navire tout ce que j'ai ordonné, fais apporter du vaisseau, etc., Plaut. Amph.* 2, 1, 82; *cf.* ∼ tela, *etc.,* ex ædibus Cethegi, *enlever les armes de la maison de Céthégus, Cic. Catil.* 3, 3, *fin.* Ego tibi argentum jubeo jam intus efferri foras, *je vous prie de prendre de l'argent là-dedans* (*dans ce cabinet*), *Plaut. Bacch.* 1, 1, 62; *cf. id. ib.* 4, 9, 127; *Most.* 2, 1, 58; *Mil. gl.* 4, 8, 4. ∼ aurum foras, *id. Aul.* 4, 5, 5. ∼ argentum ad aliquem, *apporter de l'argent à qqn, id. Epid.* 5, 1, 27; *Truc.* 3, 1, 16. ∼ machæram huc, *apporte-moi un coutelas, id. Mil. gl.* 2, 5, 53; *cf. Stich.* 2, 2, 28. ∼ puerum extra ædes usquam, *emporter un enfant hors de la maison qque part, Ter. Hec.* 4, 1, 48. ∼ cistellam domo, *id. Eun.* 4, 6, 15; *cf.* ∼ cibaria sibi quemque domo, *que chacun emporte des vivres de chez soi, Cæs. B. G.* 1, 5, 3; *et :* ∼ frumentum ab Ilerda, *exporter du blé d'Ilerda, id. B. C.* 1, 78, 1. ∼ piscem de custodia, *tirer un poisson du vivier, Colum.* 8, 17, *ad fin.* ∼ literas, *Cæs. B. G.* 5, 45, 4, *Oudend. N. cr.* ∼ mucronem, *emporter un glaive, Cic. Catil.* 2, 1, 2; *cf.* ∼ vexilla, signa, arma (e castris, extra fines, *etc.*), *emporter ou sortir les enseignes, les armes hors du camp, hors des frontières, c.-à-d. faire une sortie, une excursion, Liv.* 10, 19; 27, 2; 29, 21; 30, 5; 40, 25; 42, 23; 25; *Tac. Hist.* 3, 31, *et passim.* Ferrum a latere deripuit elatumque deferebat in pectus, *il tira son épée, et déjà la levait pour la plonger dans son sein, Tac. Ann.* 1, 35, *ad fin.* — Utinam ne umquam Medea Colchis cupido corde pedem extulisset, *plût au Ciel que jamais Médée, poussée par la passion, n'eût mis le pied hors de la Colchide! Enn. dans Non.* 297, 20; *de même* ∼ pedem, *sortir, Virg. Æn.* 2, 657; *cf.* ∼ pedem ædibus, *sortir de la maison, Plaut. Bacch.* 3, 3, 19. ∼ pedem porta, *franchir le seuil, Cic. Att.* 6, 8, 5; 7, 2, 6; *Suet. Tib.* 38. ∼ pedem quoquam, *Plaut. Capt.* 2, 3, 97. — (Ignis) quo pacto per loca septa insinuarit et hinc dominatus ut extulerit se, *Lucr.* 6, 89 *et* 385; *de même* ∼ se vallo (equus), *Tac. Ann.* 15, 7. — Furium legatum longius extulit cursus, *Liv.* 3, 5; *cf. :* Messium impetus per hostes extulit ad castra Volscorum, *id.* 4, 29.

B) *partic.* 1°) *comme le grec ἐκφέρω, emporter* (*un mort*) *de la maison au lieu de la sépulture, enlever un mort, porter en terre, enterrer, ensevelir :* Me. Cædundum illum ego conduxi. Eu. Tum tu idem optumum'st Loces efferendum; nam jam credo mortuus est, *Meg. J'ai payé pour qu'on le tue. Eucl. Tu devrais plutôt payer son enterrement; car je crois qu'il est déjà mort, Plaut. Aul.* 3, 6, 32; *de même id. Most.* 4, 3, 8 *sqq.; Ter. Andr.* 1, 1, 90, *Donat. et Ruhnk.; Cic. N. D.* 3, 32, 80; *Nep. Att.* 17; *Liv.* 2, 33; 3, 18, *fin.; Quintil. Inst.* 8, 5, 21; *Suet. Aug.* 99; *Ner.* 9; 30; 33; *Hor. Sat.* 2, 5, 85, *et passim.* — **b)** *métaph. :* Meo unius funere elata populi romani esset respublica, *Liv.* 28, 28; *de même id.* 24, 22; 31, 29.

2°) *en parl. d'un sol fertile, produire, porter, donner, rapporter :* Ut id quod agri efferant sui quascumque velit in terras portare possit ac mittere, *pour pouvoir porter et expédier partout où il voudra ce que rapportent ses champs, les produits de ses terres, Cic. Rep.* 2, 4, *fin.; de même* ∼ uberiores fruges ager, *un champ donne une moisson plus abondante, id. Brut.* 4, 16; *cf. aussi id. Verr.* 2, 3, 47, *fin.;* 86; *Lucr.* 1, 180; 2, 654. — **b)** *métaph. :* Ea quæ efferant aliquid ex sese perfectiores habere naturas quam ea quæ ex iis efferantur, *ce qui donne un produit a une nature plus parfaite que ce qui est produit, Cic. N. D.* 2, 33, *fin.; cf. : Quintil. Inst.* 10, 1, 109; *et poët. :* Hæc (*sc.* Italia) genus acre virum Marsos pubemque sabellam... Extulit, *c'est elle* (*l'Italie*) *qui a produit la race vigoureuse des Marses et la jeunesse sabine, Virg. Georg.* 2, 169.

3°) *avec égard à la direction de bas en haut* (*cf.* erigo *et* educo, *n°* II, B, 1), *lever, élever, soulever, etc. :* Continuo simul ac paullo vehementius aura Inflarit fluctus, erexerit, extuleritque, *aussitôt que le souffle un peu plus violent du vent aura gonflé, dressé et soulevé les flots, Lucil. dans Non.* 297, 25. Ab suis sublevatus, murum ascendit; eos ipse rursus singulos exceptans in murum extulit, *soulevé par les siens, il escalada le mur; puis lui-même les y éleva les uns après les autres, Cæs. B. G.* 7, 47, *fin.* Si hæc (pars operis) esset in altitudinem turris elata, *si cette portion d'ouvrage avait été élevée à la hauteur de la tour, id. B. C.* 2, 8, *fin.; cf. :* Supra humeri altitudinem elata manus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 103; *et :* Elato alte malleo, *ayant levé le marteau en l'air, Suet. Calig.* 32. Corvus e conspectu elatus, *le corbeau ayant disparu dans les airs, Liv.* 7, 26. Pulvis elatus, *poussière soulevée, id.* 4, 33. Elata super capita scuta, *Tac. Hist.* 3, 27. ∼ jubar (luna), *Petron. poet.* 89, 2, 54. *Poët. :* Quum decorum mitibus pomis caput Auctumnus agris extulit, *Hor. Epod.* 2, 18.

II) *au fig.* 1°) *produire au jour, à la lumière, faire paraître, publier, divulguer, répandre :* Quod neque in vulgum disciplinam efferri velint neque, *etc., parce qu'ils ne veulent ni que leur science se répande dans le vulgaire ni que, etc., Cæs. B. G.* 6, 14, 4; *cf.* ∼ rationem defecius in vulgus, *Plin.* 2, 12, 9. Elataque vox ejus in vulgus hisce verbis, *voici ses paroles telles que la renommée les publia, Tac. Ann.* 12, 21; ∼ tuum peccatum foras, *publie ta faute, Ter. Phorm.* 5, 7, 65, *Ruhnk.; et* ∼ hoc foras, *Cic. Phil.* 10, 3; *de même* ∼ clandestina consilia, *mettre au jour, révéler des projets clandestins, Cæs. B. G.* 7, 1, 6. ∼ rem, *id. ib.* 7, 2, 2. ∼ has meas ineptias, *divulguer mes sottises, les futilités dont je vous entretiens, Cic. De Or.* 1, 24, 111. ∼ divinitus dicta, *id. ib.* 3, 1, *ad fin., et autres sembl.* — *Avec une propos. relative :* Posteaquam in volgus militum elatum est qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, *etc., quand on sut dans les rangs des soldats quelle arrogance Arioviste avait montrée dans l'entrevue, etc., Cæs. B. G.* 1, 46, 4. — *De là* **b)** *partic. en parl. du discours, prononcer, exprimer, exposer, énoncer, dire :* Verbum de verbo expressum extulit, *il l'a traduit, reproduit mot pour mot, Ter. Ad. prol.* 11. Ut verba inter se ratione conjuncta sen-

tentiam efferant, *que les mots joints entre eux d'après certaines règles (de syntaxe) expriment la pensée, Varro, L. L.* 8, 1, 103. Si graves sententiæ inconditis verbis efferuntur, *Cic. Or.* 44, 150; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 13. Quæ incisim aut membratim efferuntur, ea vel aptissime cadere debent, *quand on procède par membres et par incises, il faut donner un soin particulier à l'harmonie des chutes, Cic. Or.* 67; *cf. Quintil. Inst.* 9, 4, 33; 8, 3, 40; 10, 2, 17. Pleraque utroque modo efferuntur, « luxuriatur, luxuriat, » *etc., la plupart ont cours sous les deux formes,* luxuriatur, luxuriat, *id. ib.* 9, 3, 7; *cf. id. ib.* 1, 5, 16; 64; 2, 14, 2.

2°) *au passif, sortir en qque sorte de soi-même, être emporté par la passion, être emporté, entraîné, transporté hors de soi :* Usque adeo studio atque odio illius efferor ira, *Lucil. dans Cic. Tusc.* 4, 21, *fin.*; *de même* ~ studio, *se laisser emporter par le zèle, Cic. De Senect.* 23, 83; *Att.* 1, 8, 2; *N. D.* 1, 20, *fin.*; *Cæs. B. C.* 1, 45, 2; *cf.* ~ cupiditate, *par la passion, Cic. Divin.* 1, 24, 49; ~ vi naturæ atque ingenii, *entraîné par l'ardeur de son caractère et de son imagination, id. Mur.* 31, 65; ~ lætitia, *être transporté de joie, id. Dejot.* 9, 26 (*cf. activt :* Comitia ista præclara, quæ me lætitia extulerunt, *ces admirables comices qui m'ont transporté de joie, id. Fam.* 2, 10); ~ incredibili gaudio, *id. Fam.* 10, 12, 2; *cf. id. Rep.* 3, 30; *Suet. Cæs.* 22; ~ voluptate canendi ac saltandi, *être transporté par le plaisir du chant et de la danse id. Calig.* 54; ~ popularitate, *avoir la passion de la popularité, id. Ner.* 53.

3°) (*d'après le n°* I, B, 3) *élever, hausser, faire monter, exalter, grandir :* Multi extulerunt eorum (*sc.* pavonum) pretia, ita ut ova eorum veneant quinis, *beaucoup en ont fait monter le prix à tel point qu'un œuf de paon se vend maintenant cinq deniers, Varro, R. R.* 3, 6, *ad fin.* Quorum animi altius se extulerunt et aliquid dignum dono deorum efficere potuerunt, *dont l'esprit s'éleva plus haut et put exécuter qque chose qui fût digne de ce présent des dieux, Cic. Rep.* 3, 3. Qui (populus) te tam mature ad summum imperium per omnes honorum gradus extulit, *qui t'a élevé sitôt à la première dignité de l'État après t'avoir fait passer par tous les degrés des honneurs, id. Catil.* 1, 11, 28; *cf. :* Quam (Urgulaniam) supra leges amicitia Augustæ extulerat, *que l'amitié d'Augusta avait élevée au-dessus des lois, Tac. Ann.* 2, 34; *et :* Marcum Agrippam ignobilem loco geminatis consulatibus extulit, *id. ib.* 1, 3; *cf. encore id. ib.* 4, 40. ~ aliquem pecunia aut honore, *donner à qqn une position plus élevée par la richesse ou par les dignités, Sall. Jug.* 49, 4. Reipublicæ præcipitanti subveni, patriam demersam extuli, *j'ai soutenu la république chancelante, je l'ai retirée de l'abîme, Cic. Sull.* 31, 87; *cf. Nep. Dion,* 6; *Cic. Prov. Cons.* 14, 34. Itaque eos viros suspiciunt maximisque efferunt laudibus in quibus, *etc....* despiciunt autem eos et contemnunt in quibus, *etc., c'est pourquoi ils admirent et comblent des plus grands éloges les hommes chez lesquels, etc....; ils méprisent au contraire et regardent avec dédain ceux chez qui, etc., id. Off.* 2, 10, 36; *cf. Cæs. B. C.* 3, 87; *de même* ~ aliquem summis laudibus ad cœlum, *porter qqn aux nues, exalter son mérite, Cic. Fam.* 9, 14; *cf. Nep. Dion,* 7, *fin.*; ~ aliquid maximis laudibus, *Cic. Læl.* 7, 24; ~ aliquem laudibus, *Tac. Ann.* 3, 72; ~ aliquem verbis, *Cic. De Or.* 3, 14, 52; ~ aliquid versibus, *id. Rep.* 1, 14; *et simplt* ~ aliquid, *louer, vanter, exalter qqche, id. Verr.* 2, 4, 56; *Tac. Ann.* 2, 63. Regulum subversa Crassorum et Orfiti domus in summum odium extulerat, *deux nobles maisons renversées, celle des Crassus et celle d'Orfitus, avaient allumé contre Régulus une haine universelle, id. Hist.* 4, 42; *cf.* ~ rem in summam invidiam, *Quintil. Inst.* 8, 4, 19. — *De là* **b)** *partic.* ~ se, *s'élever, se produire, se montrer, paraître :* (Virtus) quum se extulit et ostendit suum lumen, *la vertu, quand elle s'est produite et a montré l'éclat qui l'environne, Cic. Læl.* 27; *cf. aussi la métaphore empruntée au lever des astres :* In quam (Græciam) quum intueor, maxime mihi occurrunt, Attice, et quasi lucent Athenæ tuæ, qua in urbe primum se orator extulit, *quand je porte mes regards sur ce pays, Atticus, votre chère Athènes se présente d'abord et brille à mes yeux, Athènes, où s'est levé le premier orateur, id. Brut.* 7, 26. Hunc Sulpicium adolescentulum audivi, oratione celeri et concitata et verbis effervescentibus, *etc....:* Non sum aspernatus; volo enim se efferat in adolescente fecunditas, *etc., j'aime à voir dans la jeunesse cet excès de fécondité, j'aime que, dans un jeune homme, la fécondité se montre, se mette en relief, id. De Or.* 2, 21. — *Et* β) *en mauv. part :* ~ se *ou au passif,* efferri, *se prévaloir, se targuer, se vanter, être fier, tirer vanité de, etc.* (*métaph. empruntée des chevaux qui se cabrent; cf. :* Neque hac deformitate reditus mei tam P. Scipio exsultabit atque efferet sese quam Hanno, *et cette honte de mon retour causera moins de transports et d'orgueil à Scipion qu'à Hannon, Liv.* 30, 20; *et :* Quum facultas illa cito scribendi contigerit, resistamus et provideamus et efferentes se equos frenis quibusdam coerceamus, *contenons par le frein l'ardeur qui emporte nos coursiers, Quintil. Inst.* 10, 3, 10; *voy. Freund, dans les Nouv. Annales de Philologie, de Jahn,* 1835, *vol.* XIII, *p.* 286 *et suiv.*). Nec cohibendo efferentem se fortunam, quanto altius elatus erat, eo fœdius corruit (Atilius), *faute de tempérer l'ivresse de sa fortune, plus son élévation avait été grande, plus sa chute fut triste, Liv.* 30, 30. Quod aut cupias ardenter aut adeptus efferas te insolenter, *ces objets qui excitent dans votre âme ou de fougueux désirs ou, après l'obtention, des transports d'orgueil et de joie, Cic. Tusc.* 4, 17, 39; *cf.* ~ se altius et incivilius, *Flor.* 1, 26, 8; ~ sese audacia, scelere atque superbia, *se livrer à tous les excès de l'audace, du crime et de l'orgueil, Sall. Jug.* 14, 11. Huic equidem consilio palmam do, hic me magnifice effero, Qui vim tantam in me et potestatem habeam tantæ astutiæ, *etc., je donne la palme à ce plan; c'est ici que je triomphe! Avoir assez de génie, combiner un tour assez adroit pour que, etc.! Ter. Heaut.* 4, 3, 31. — (Fortunati) efferuntur fere fastidio et contumacia, *les gens heureux sont presque toujours bouffis d'orgueil et d'insolence, Cic. Læl.* 15, 54. *Particul. fréq. au part. parf. :* Freti amicitia Cæsaris et stulta ac barbara arrogantia elati, despiciebant suos, *Cæs. B. C.* 3, 59, 3; *de même* ~ recenti victoria, *fier de sa récente victoire, id. B. G.* 5, 47, 4. ~ spe celeris victoriæ, *id. ib.* 7, 47, 3. ~ gloria, *id. B. C.* 3, 79, 6. ~ et inflatus his rebus, *fier de ces succès, Cic. Agr.* 2, 35, 97. ~ secunda fortuna magnisque opibus, *Nep. Alcib.* 7, 3, *et autres sembl.* — *Moins usité à l'actif* (*et par une métaph. peut-être empruntée au vent*) : Is demum vir erit cujus animum nec prospera (fortuna) flatu suo efferet nec adversa infringet, *celui-là sera vraiment homme qui ne se laissera ni exalter par le souffle de la prospérité ni abattre par le vent de l'adversité, Liv.* 45, 8, *fin.*

4°) *dans une acception anté-class. et très-rare, mener à fin, porter jusqu'au bout, c.-à-d. supporter, endurer, souffrir :* ~ laborem, *supporter des épreuves, Att. dans Cic. Sest.* 48; *Lucr.* 1, 142; *cf.* ~ malum patiendo, *souffrir un mal avec patience, Cic. poet. Tusc.* 4, 29, 63. — *De là*

ēlātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I, B, 3, *et* II, 3, b), *élevé, haut* (*rare*) — I) *au propre :* Modo in elatiora, modo in depressiora clivi obliquum agi sulcum oportebit, *il faudra tracer un sillon oblique, tantôt sur la crête, tantôt au bas de la colline, Colum.* 2, 4, 10. Elatissimæ lucernæ, *lanternes très-élevées, Tertull. Apol.* 53. — II) *au fig. élevé, grand, haut :* Splendidissimum videri quod animo magno elatoque humanasque res despiciente factum sit, *on trouve brillant ce que fait une âme grande, élevée, qui méprise les choses humaines, Cic. Off.* 1, 18, 61; *de même* ~ animo, *id. Tusc.* 1, 40, 96. ~ verba, *termes pompeux, expressions nobles, élevées, id. Or.* 36, 124, *Meyer.* Parus insula, opibus elata, *l'île de Paros, fière, enorgueillie de ses richesses, Nep. Milt.* 7, 2. — *Adv. :* (Theophrastus) non ausus est elate et ample loqui quum humiliter demisseque sentiret, *Théophraste n'osa pas tenir un langage élevé et grand quand il n'avait que des sentiments étroits et bas, Cic. Tusc.* 5, 9; *de même* ~ dicere (*opp.* summisse), *id. Opt. gen.* 4, 10. — *Compar. :* ~ se gerere, *Nep. Paus.* 2, 3; *cf.* ~ et arrogantius præfatur, *Gell.* 9, 15, 4.

2. **ef-fĕro,** āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [ferus] (*faire pour ainsi dire sortir de sa nature; cf.* effemino), *rendre farouche, sauvage, abrutir* (*très-classique; employé surtout à partir de la période d'Auguste*) : — 1°) *dans le sens physique :* Qui (homines), quasi cultores terræ constituti, non patiuntur eam nec immanitate beluarum efferari, nec stirpium asperitate vastari, *qui, constitués en qque sorte les cultivateurs de la terre, ne souffrent pas que la férocité des bêtes en fasse un désert sauvage ni que sa fertilité soit étouffée par les épines, Cic. N. D.* 2, 39, 99. Promissa barba et capilli efferaverunt speciem oris, *sa longue barbe, ses longs cheveux ont donné à ses traits un aspect sauvage, Liv.* 2, 23; *cf.* ~ vultum, *Suet. Calig.* 50. Efferantia sese ulcera, *plaies qui s'enflamment, qui s'enveniment, Plin.* 26, 14, 87, § 146. *Poét. :* Raptum Superis Mars efferat aurum, *Mars transforme en farouches armures l'or enlevé aux dieux, Stat. Achill.* 1, 425. — 2°) *dans le sens moral :* Equidem arbitror multas esse gentes sic immanitate efferatas ut apud eas nulla suspicio deorum sit, *je pense qu'il y a beaucoup de nations tellement abruties par la cruauté qu'elles ne soupçonnent même pas qu'il y ait des dieux, Cic. N. D.* 1, 23; *cf. id. Tusc.* 1, 13, 32. Hunc (militem) natura et moribus immitem ferumque insuper dux ipse efferavit, *ce soldat avait déjà un naturel et des mœurs farouches; son général l'a encore rendu plus sauvage, Liv.* 23, 5; *cf. id.* 2, 29; *de même* ~ animos, *id.* 1, 19; 25, 26. ~ ingenia, *Curt.* 8, 2, 9, 19. Efferavit ea cædes Thebanos omnes ad exsecrabile odium Romanorum, *Liv.* 33, 29. — *De là*

efferatus, a, um, *Pa., rendu farouche, effarouché, furieux :* Attonito vultu efferatoque nihil aliud quam cædem cogito, *l'air égaré, l'œil farouche, je ne respire que meurtre et que sang, Petron. Sat.* 82, 1. — *Compar. :* ~ mores ritusque, *mœurs et coutumes plus barbares, Liv.* 34, 24. — *Superl. :* ~ affectus, *les passions les plus sauvages, les plus violentes, Senec. Ep.* 121. — *Adv.* efferate : ~ sævire, *Lactant.* 5, 20.

effertus, a, um, *partic. et Pa.*; *voy.* effarcio.

ef-ferus, a, um, *adj., très-farouche, très sauvage, furieux, cruel* (*mot poét., employé le plus souv. par Virg.*) : ~ proles, *Lucr.* 2, 605; *cf.* ~ juventus, *Virg. Æn* 8, 6. ~ Dido, *id ib.* 4, 642. ~ Chimæra, *id. ib.* 7, 787, *Heyne.* ~ mens Caci, *id. ib.* 8, 205; *cf.* ~ vis animi, *id. ib.* 10, 893; ~ corda, *Val. Flacc.* 1, 79, 8; ~ ira, *id* 5, 517; ~ virtus Bebrycis, *id.* 2, 648; ~ facta tyranni, *Virg. Æn.* 8, 484; ~ facinus, *Senec. Phæn.* 264. ~ loca, *lieux sauvages, Val. Fl.* 4, 318.

effervens, entis, *partic. et Pa. de* effervo.

effervescentia, æ, *f., effervescence, L. M.*

ef-fervesco, fervi, 3. *v. inch. n.* — I) *s'élever en bouillonnant, bouillonner, bouillir, s'échauffer, fermenter.* — A) *au propr. :* Dictum fretum a similitudine ferventis aquæ, quod in fretum sæpe concurrat æstus atque effervescat, « fretum » (*détroit, bras de mer*) *doit son nom à l'analogie de l'eau qui bouillonne* (ferventis aquæ), *parce que souvent, dans les bras de mer et les détroits, les flots se heurtent et bouillonnent, Varro, L. L.* 7, 2, 85; *cf. :* Aquæ quæ effervescunt subditis ignibus, *l'eau qui bouillonne sur le feu, Cic. N. D.* 2, 10, 27. Ubi satis efferverit (vinum mustum), *quand le* (*vin doux*) *aura suffisamment fermenté, Cato, R. R.* 115, 1; *cf. :* Ut in effervescendo vinum se pene purget, *Colum.* 12, 25, 4. *Poét. :* Sidera cœperunt toto effervescere cœlo, *à briller, à éclater dans toute l'étendue des cieux, Ovid. Met.* 1, 71. — B) *au fig.* (*terme favori de Cicéron*) : Campus atque illæ undæ comitiorum, ut mare profundum et immensum, sic effervescunt, quodam quasi æstu, ut ad alios accedant, ab aliis autem recedant, *cette plaine et ces flots des comices se soulèvent et s'agitent comme une mer profonde et immense, et une sorte de flux et de reflux les rapproche des uns, les éloigne des autres, Cic. Planc.* 6, 15; *cf. :* Quum mithridaticos impetus totumque Pontum armatum, effervescentem in Asiam atque erumpentem, ægre repulsum et cervicibus interclusum suis sustinerent, *lorsqu'ils soutenaient les attaques de Mithridate et tous les efforts du Pont, dont les bataillons en armes, se soulevant contre l'Asie et se débordant sur elle, n'étaient qu'avec peine repoussés et retenus par la digue qu'ils lui opposaient, id. Prov. Cons.* 4; *et :* Ut his saltem finibus luxuriæ effervescentis æstus coerceretur, *pour contenir au moins dans ces limites les flots du luxe débordé, Gell.* 2, 24, *fin.* Verbis effervescentibus et paullo nimium redundantibus, *Cic. De Or.* 2, 21. Si cui nimium effervisse videtur hujus vel in suscipiendis vel in gerendis inimicitiis vis, ferocitas, pertinacia, *si qqn trouve qu'il a montré trop de violence, d'acharnement ou d'opiniâtreté contre ses ennemis, id. Cœl.* 31, *fin.*; *cf. Lucr.* 5, 1334, *et Tac. Or.* 10. Iracundaque mens facile effervescit in ira, *une âme irritable se livre aisément aux transports de la colère, Lucr.* 3, 296; *cf. :* M. Pontidius, effervescens in dicendo stomacho sæpe iracundiaque vehementius, *Cic. Brut.* 70, 246; *de même en parl. de l'emportement de la colère, Tac. Ann.* 1, 74, *fin.*; *Gell.* 1, 26, 8. — * II) *cesser de bouillonner, se rasseoir, s'apaiser, se calmer :* Sin (servus) in hoc tantum latuisset, quoad iracundia domini effervesceret, *Ulp. Dig.* 21, 1, 17, § 4.

ef-fervo, ĕre, *v. n., bouillonner, fermenter* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : Quotiens Cyclopum effervere in agros Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam, *que de fois nous avons vu l'Etna, brisant ses fournaises, s'élancer en flots bouillonnants dans les campagnes des Cyclopes, Virg. Georg.* 1, 471. Quatenus in pullos animales vortier ova Cernimus alituum vermesque effervere, *puisque nous voyons les œufs des oiseaux se transformer en êtres animés,*

et les vers, nés de la fermentation, sortir en grouillant (en bouillonnant pour ainsi dire), *Lucr.* 2, 928; *cf. Virg. Georg.* 4, 556. Ubi pulverea Nemeen effervere nube Conspicit, *Stat. Theb.* 4, 664. — *De là*

effervens, entis, *Pa., agité par la passion* : Siquidem lætitia dicitur exsultatio quædam animi gaudio effervenlior eventu rerum expetitarum, *Gell.* 2, 27, 3.

effēte, *adv., Mart.* 2, 27; *lisez* effecte.

ef-fētus (*qu'on écrit aussi* effœtus), a, um, *adj., se dit des animaux femelles qui ont mis bas ou pondu* (*le plus souv. chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste*) — 1°) *au propr.* (*et, dans ce sens, ne se trouve guère que dans Columelle*) : Quum effetæ loca genitalia tumebunt, *quand les parties génitales de la femelle qui a mis bas seront enflées*, *Colum.* 7, 7, 4; *de même id.* 7, 12, 11; 13; 9, 1, 7. Ova removenda sunt, ne incubans inani spe diutius detineatur effeta, *il faut retirer les œufs, afin que la mère qui couve ne soit pas plus longtemps retenue par une vaine espérance*, *id.* 8, 5, 15. *Poét.* : Simul effetas linquunt examina ceras, *Lucan.* 9, 285. — II) *par métonym.* (causa pro effectu), *épuisé par l'enfantement, épuisé à force de produire* : Aliquæ (gallinæ) quotidie, aliquæ bis die, aliquæ in tantum ut effetæ moriantur, *qques poules pondent tous les jours, quelques-unes deux fois, quelques autres si souvent qu'elles meurent d'épuisement*, *Plin.* 10, 53, 74. — *De là* 2°) *métaph., en gén., épuisé, énervé, languissant, fatigué* : Jamque adeo fracta est ætas, effetaque tellus Vix animalia parva creat, * *Lucr.* 2, 1151; *cf.* ~ et defatigatum solum, *sol épuisé et fatigué*, *Colum. Præf.* § 1, *et* ~ natura (*joint à* lassa), *Plin. Ep.* 6, 21, 1. Tauri senio effeti, *taureaux épuisés de vieillesse*, *id.* 6, 24. Libidinosa et intemperans adolescentia effetum corpus tradit senectuti, *une jeunesse débauchée et intempérante lègue à la vieillesse un corps énervé*, * *Cic. De Senect.* 9, 29; *cf.* ~ vires (corporis), *force épuisées, languissantes*, *Virg.* 5, 396; ~ spes, *vaine espérance, stérile espoir*, *Val. Flacc.* 4, 380. *Poét.* : Verique effeta senectus, *ta vieillesse épuisée et incapable de lire la vérité* (*en parl. à une prêtresse*), *Virg. Æn.* 7, 440 (*cf.* : Vana veri, *id. ib.* 10, 630). — *Compar.* : Nec oratio argumentis sit effetior nec sententiis rarior, *Appul. Flor. p.* 366. — *On ne rencontre ni le superl. ni l'adv.*

effĭcābĭlĭter, *adv., efficacement, Interpr. Iren.* 2, 22.

effĭcācĭa, æ, *f.* [efficax], *efficacité, propriété, énergie, vertu, activité* (*mot postér. à Auguste*), *Plin.* 11, 5, 4; *Ammian.* 16, 12, 25.

effĭcācĭtas, ātis, *f.* [efficax], *efficacité, énergie, vertu; peut-être seulem. dans Cic. Tusc.* 4, 13, *ad fin.*; *Qu. Cic. Petit. cons.* 3.

efficaciter, *adv.*; *voy.* efficax, *à la fin.*

effĭcax, ācis, *adj.* [efficio], *efficace, actif, agissant, énergique, puissant* (*ne se rencontre fréquemm. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est ni dans Cicéron ni dans César; cf. toutefois, quant à Cicéron, le mot* efficacitas) : Nosti Marcellum, quam tardus et parum efficax sit, *tu sais combien Marcellus est lent et peu actif*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 3; *cf.* ~ Hercules, *Hor. Epod.* 3, 17. ~ scientia (magica), *science puissante* (*la magie*), *id. ib.* 17, 1. ~ preces, *prières efficaces*, *Liv.* 9, 20. ~ studium promerendi amoris, *Suet. Calig.* 3. ~ herba in dolore stomachi, *Plin.* 27, 13, 109. ~ preces ad muliebre ingenium, *prières puissantes sur l'esprit des femmes*, *Liv.* 1, 9, *fin.*; *de même avec* ad, *Senec. Benef.* 2, 7, *fin.*; *cf. au compar.*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 41; *Plin. Paneg.* 84. Elatine oculorum fluxionibus efficax, *l'élatine est efficace dans les fluxions des yeux*, *Plin.* 27, 9, 50; *de même avec le dat.*, *id.* 28, 14, 58; *cf. au superl.*, *Liv.* 41, 15. Frutex efficacissimus contra sagittarum ictus, *Plin.* 13, 21, 36; *cf.* ~ herba adversus serpentium venena, *herbe efficace contre le venin des serpents*, *id.* 24, 15, 80. (Cadus) Spes donare novas largus amaraque Curarum eluere efficax, *vin prodigue de nouvelles espérances et dont la vertu dissipe l'amertume des soucis*, *Hor. Od.* 4, 12, 20. — Quum sit efficacissimum de integro locum exarare, *Colum.* 2, 17, 3.

Adv., efficāciter, *Quintil. Inst.* 5, 13, 25; *Senec. Brev. vit.* 6; *Plin.* 24, 6, 14, *et très-souv.* — *Compar.*, efficacius, *Quintil. Inst.* 8, 4, 8; *Tac. Germ.* 8; *Plin. Ep.* 6, 6, 8. — *Superl.*, efficacissime, *Plin.* 26, 12, 79; *Plin. Ep.* 2, 13, *fin.*

efficiālĭter, *adv., efficacement, Sarisb. Epist.* 277.

efficiens, entis, *partic. et Pa. d'*efficio.

efficienter, *adv.*; *voy.* efficio, *Pa. n°* A.

effĭcĭentĭa, æ, *f.* [efficio], *efficacité, effet, vertu, propriété* (*mot rare de la langue philosophique*), *Cic. N. D.* 2, 37, 95; *Fat.* 9, 19.

ef-fĭcĭo, fēci, fectum, 3. (*parf. du subj.* effexis, *Plaut. Asin.* 3, 5, 63; *Pœn.* 1, 3, 19; *infin. pass.* effieri, *id. Pers.* 5, 1, 9), *v. a.*

mener à fin, achever, terminer, mettre en état, opérer, effectuer, former, exécuter, faire, produire, etc. (*terme très-fréquent à toutes les périodes et dans tous les genres de style*)

I) *en gén.* — α) *avec l'accus.* : Male quod mulier facere incepit, nisi id efficere perpetrat, Id illi morbo, *etc.*... Nimis quam paucæ efficiunt, si quid occeperint bene facere, *le mal qu'une femme a commencé, il faut qu'elle l'achève; sinon, elle est malade, etc.... qu'il en est peu qui aient le courage d'achever le bien qu'elles ont commencé! Plaut. Truc.* 2, 5, 12 *sq.*; *cf. id. Pers.* 5, 1, 9; *Cæs. B. C.* 1, 36, *ad fin.*; 1, 61, 2. Magna me facinora decet efficere, *il convient que j'exécute de grandes actions*, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 16; *de même* ~ facinora, *faire des actions*, *Cic. Phil.* 2, 42, 109; *cf.* ~ opus, *faire un ouvrage*, *id. ib.* 4, 1, 6; 36; *Truc.* 5, 17; *Cæs. B. G.* 4, 18, 1; 7, 35, 4; 6, 9, 4, *et très-souv.*; ~ pontem, *construire un pont*, *Cæs. B. G.* 6, 6, 1; 7, 35, 1; *B. C.* 1, 40, 1; 1, 62, *fin.*: ~ ligneas turres, tormenta, *construire des tours en bois, des machines de guerre*, *id. ib.* 3, 9, 3; 3, 39, *fin.*; ~ castella, *id. ib.* 3, 44, 3; ~ panes ex hoc (genere radicis), *faire du pain avec cette sorte de racine*, *id. ib.* 3, 48, 3; ~ sphæram (Archimedes), *construire une sphère* (*en parl. d'Archimède*), *Cic. Rep.* 1, 17; ~ columnam, *dresser une colonne*, *id. Verr.* 2, 1, 56, *et autres sembl.* Mosa insulam efficit Batavorum, *la Meuse forme l'île des Bataves*, *Cæs. B. G.* 4, 10, 2; *de même id. ib.* § 4; 6, 31, 3; *B. C.* 3, 40, 4; *cf.* ~ portum (insula), *former un port*, *id. ib.* 3, 112, 2; *Virg. Æn.* 1, 160. ~ magnum numerum cratium, scalarum, *etc.*, *faire un grand nombre de claies, d'échelles*, *Cæs. B. G.* 7, 81, 1; ~ aliquid dignum dono deorum, *faire qqche qui soit digne de ce don des dieux*, *Cic. Rep.* 3, 3; *cf. id. De Or.* 1, 26, 120; ~ civitatem, *former une cité, un État*, *id. Rep.* 2, 30; *cf. id. ib.* 3, 32. ~ varios concentus, septem sonos, *produire des accords divers, sept sons*, *id. ib.* 6, 18; ~ magnas rerum commutationes, *amener de grandes révolutions*, *Cæs. B. C.* 3, 68, 1; ~ tantos progressus, *faire de si grands progrès*, *Cic. Brut.* 78, 272. Hæc sunt quæ clamores et admirationes in bonis oratoribus efficiunt, *voilà ce qui, dans les bons orateurs, excite les acclamations et l'enthousiasme*, *id. De Or.* 1, 33, 152; *Qu. Fr.* 3, 1, 3, *et autres locut. anal.* Quibus (militibus) coactis XIII (cohortes) efficit, *de ces soldats réunis il forme treize cohortes*, *Cæs. B. C.* 1, 15, 5; *cf.* ~ delectu habito duas legiones, *id. ib.* 1, 31, 2; ~ legiones novem, *id. ib.* 3, 4, 1; ~ unam ex duabus (legionibus), *réunir deux légions en une, de deux en faire une*, *id. ib.* 3, 89, 1; ~ ad duo millia ferme boum, *réunir jusqu'à deux mille bœufs*, *Liv.* 22, 16, *et très-souv.* ~ lepide meum officium, *je ferai mon devoir comme il faut*, *Plaut. Truc.* 4, 2, 1 *sq.*; *cf.* ~ nostra munia, *id. Stich.* 5, 4, 13, *et* ~ munus, *Cic. Rep.* 1, 46, *fin.*; *Leg.* 1, 5, 16. ~ nuptias alicui, *faire marier qqn, négocier, faire un mariage*, *Ter. Andr.* 3, 4, 16. ~ aurum alicui, *procurer de l'or*, *Plaut. Bacch.* 2, 2, 55; *cf. id. Pœn.* 1, 1, 57; *Ter. Heaut.* 3, 3, 23. ~ hanc mulierem tibi, tua ut sit, *si je fais que cette femme soit à toi, soit la tienne*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 110, *et cf.* Quod a Curione effeceram, *ce que j'avais obtenu de Curion*, *Cic. Att.* 10, 10. — Amor mores hominum moros et morosos efficit, *l'amour rend le caractère farouche et triste*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 43; *de même avec un double accusatif*, *Cic. Læl.* 15, 54; *Off.* 1, 1, 2; *Rep.* 2, 42; *Cæs. B. G.* 3, 24, *ad fin.*; 5, 14, 2; 5, 33, 5, *et très-souv.*; *cf.* : Hunc (montem) murus circumdatus arcem efficit, *le mur qui entoure cette montagne en fait une citadelle*, *Cæs. B. G.* 1, 38, 6, *et* ~ aliquem consulem, *faire, créer, nommer qqn consul*, *Cic. Læl.* 20, 73; ~ aliquem dictatorem, *id. Att.* 15, 21; *cf. aussi* : Quæ res et vires alit et immani corporum magnitudine homines efficit, *cette chose alimente les forces et fait des hommes d'une taille colossale*, *Cæs. B. G.* 4, 1, 9; *et* : Id (genus radicis) ad similitudinem panis efficiebant, *ils faisaient de cette racine une sorte de pain*, *id. B. C.* 3, 48, 1. — β) *suivi de* ut : Eniti et efficere ut amici jacentem animum excitet, *faire en sorte qu'il relève le courage abattu de son ami*, *Cic. Læl.* 16, 59; *de même id. Rep.* 1, 20; 3, 31; *Cæs. B. G.* 2, 5, 5; 2, 17, 4; 4, 2, 2, *et très-souv.*; *cf.* : Hoc si efficiam plane ut, *etc.*, *si je fais que, si je réussis à faire que*, *Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 62; *et* : Si id efficere non posset ut, *etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 50, 3. Neque polliceor me effecturum ut ne qua particula prætermissa sit, *je ne promets pas de faire qu'il n'y ait rien d'omis* (*dans ma leçon*), *Cic. Rep.* 1, 24, *fin.* — γ) *suivi de* ne (*très-rare et peut-être ne se rencontre pas avant la période d'Auguste*) : Efficiam posthac ne quemquam voce lacessas, *je ferai en sorte que tu ne harcèles plus personne de ta voix*, *Virg. Ecl.* 3, 51; *de même Afric. Dig.* 3, 3, 78; *cf.* ~ aliquem ou aliquid ne, *etc.*, *id. ib.* 19, 2, 35; *Quint. Inst.* 3, 6, 102; 8, 3, 20. — δ) *suivi de* quominus (*très-rare aussi*), *faire que... ne; empêcher* : Est aliquid quod prohibeat efficiatque Quominus quo missum est veniat, *Lucr.* 1, 976; *de même Quintil. Inst.* 11, 1, 48; *Ulp. Dig.* 49, 14, 29. — ε) *suivi d'une proposition infinitive comme régime* (*très-rare et pas avant Aug.*) : Vehementer efficit ea coire, *etc.*, *il s'applique fortement à réunir ces éléments*, *Vitr.* 2, 6; *de même Ulp. Dig.* 38, 2, 14, § 8; 47, 11, 10. — ζ) *absol.* (*freq. et très-classique*) : Si effecero, Dabin mihi argentum? *si je réussis, me donneras-tu de l'argent? Plaut. Pseud.* 1, 5, 121; *cf. id. ib.* 4, 1, 39 *sq.*; 4, 8, 5; *Pers.* 1, 3, 87; *Cic. Rep.* 1, 43; *Cæs. B. G.* 7, 26, 2, *et autres sembl.* Uterque (villicus et dispensator) se a scientiæ delectatione ad efficiendi utilitatem refert, *l'un et l'autre empruntent à la science des lumières pour leur art, mais ils subordonnent tout à la pratique*, *Cic. Rep.* 5, 3.

II) *particul.* — 1°) *dans la langue économ.*, *en parl. du produit, du rapport, du profit que donne une chose, rapporter, produire, donner* : (Ager Leontinus) plurimum efficit, *le sol de Léontinum est très-fertile, donne ou produit beaucoup*, *Cic. Verr.* 2, 3, 63, *ad fin.*; *cf.* : Ager efficit cum octavo, cum decumo, bene ut agatur, *on est heureux quand cette terre rapporte huit, dix* (*médimnes*) *pour un*, *id. ib.* 2, 3, 47. Si (vineæ) centenos sestertios in singula jugera efficiant, *si elles* (*les vignes*) *rapportent cent sesterces par arpent*, *Colum.* 3, 3, 3. Pessima est fetura quum matres binæ ternos hœdos efficiunt, *le pire qui puisse arriver, c'est lorsque deux mères ne font que trois chevreaux à elles deux*, *id.* 7, 6, 7. *Métaph. en parl. des personnes* : Liciti sunt usque eo quoad se efficere posse arbitrabantur, *ils enchérirent tant qu'ils crurent avoir qque bénéfice à réaliser*, *Cic. Verr.* 2, 3, 33, *ad fin.* — *A ce sens se rattachent les suivants* :

2°) *en parl. de nombres, donner ou former un total, faire* : Ea (tributa) vix in fenus Pompeii quod satis sit, efficiunt *ils* (*ces tributs*) *font à peine de quoi payer les intérêts de Pompée*, *Cic. Att.* 6, 1, 3 (*cf. un peu plus haut* : Nec id satis efficit [*d'autres lisent* efficitur] in usuram menstruam). Quæ computatio efficit vicies quater centena XL M. passuum, *ce calcul donne un total de* 2,440,000 *pas*, *Plin.* 6, 33, 38, § 206; *cf. ib.* § 209.

3°) *dans la langue philosophique, établir, prouver, démontrer* : Cato minutis interrogationibus quasi punctis quod proposuit efficit, *Caton prouve sa thèse en procédant par de petites et incisives et interrogations*, *Cic. Parad. proœm.* § 2. In quibus (libris) vult efficere (Dicæarchus) animos esse mortales, *dans lesquels* (*livres*) *il* (*Dicéarque*) *cherche à établir que les âmes sont mortelles*, *id. Tusc.* 1, 31, *fin.* *Au passif* efficitur, *il* (*en*) *résulte, il suit de là* : Si esset corpus aliquod immortale, non esset omne mutabile; ita efficitur ut omne corpus mortale sit, *s'il y avait qque corps immortel, tout corps ne serait pas muable; il suit de là que tout corps est mortel*, *id. N. D.* 3, 12, 30. Ex quo efficitur hominem naturæ obedientem homini nocere non posse, *d'où l'on conclut que l'homme qui obéit aux lois de la nature ne saurait nuire à l'homme*, *id. Tusc.* 3, 5, 25; *cf.* : Ex quo illud efficitur ne justos quidem esse natura, *id. Rep.* 3, 11. Quid igitur sequitur? *qu'en concluez-vous? que suit-il de là? id. ib.* 3, 12, *Mos.* — *De là*

A) **effĭcĭens,** entis, *Pa., qui effectue, qui produit, efficient, dans la langue philos.* : « Proximus est locus rerum efficientium, quæ causæ appellantur; deinde rerum effectarum ab efficientibus causis, » *après ce lieu vient immédiatement celui des forces efficientes nommées causes; et ensuite celui des choses produites par les causes efficientes ou des effets*, *Cic. Top.* 14, *fin.*; *cf.* « *id. Acad.* 1, 6, 24; *Fin.* 3, 16, 55; » *Divin.* 1, 55, 125; *Fat.* 14, 33; *Quintil. Inst.* 5, 10, 86. *Subst. avec le génitif* : Virtus efficiens utilitatis, *la vertu qui produit des avantages, source d'avantages*, = effectrix, *Cic. Off.* 3, 3, 12, *Beier*; *de même* ~ voluptatis (virtus), *la vertu qui procure le plaisir*, *id. ib.* 3, 33; *cf.* : Ea quæ sunt luxuriosis efficientia voluptatum, *id. Fin.* 2, 7, 21, *Otto*; *et* : Quæ (causæ) sunt efficientes pulcherrimarum rerum, *ces causes produisent les plus beaux effets*, *id. Univ.* 14, *ad fin.* — * *Adv. d'une manière efficace, efficiente* (*au lieu d'*efficienter *on*

emploie dans la période postér. à Aug. efficaciter) : Non sic causa intelligi debet ut quod cuique antecedat, id ei causa sit, sed quod cuique efficienter antecedat, *il ne faut pas entendre par cause tout ce qui précède un fait, mais ce qui le précède d'une manière efficiente, Cic. Fat.* 15, 34.

B) **effectus,** a, um, *Pa.* — 1°) *effectué, produit, achevé, terminé, exécuté :* Una (materia) diligenter effecta plus proderit quam plures inchoatæ et quasi degustatæ, *un seul sujet terminé avec soin servira plus que plusieurs seulement ébauchés et pour ainsi dire effleurés, Quintil. Inst.* 10, 5, 23; *cf. id. ib.* 5, 13, 34; 8, 3, 88; *et au compar. :* Nitidius aliquid atque effectius postulantibus, *demandant qqche de plus brillant et de plus achevé, id. ib.* 12, 10, 45. — 2°) *dans la langue philos., qui est le produit, le résultat, l'effet d'une cause* (*oppos. à* causa), *Cic. Top.* 18; *cf.* ∼ res, *id. ib.* 4, 14, *fin.; et subst.* **effectum, i,** *n., l'effet, id. ib.* 3; *Quintil. Inst.* 6, 3, 66; 5, 10, 94. — *Adv.* **effecte, a)** *effectivement, en effet, en réalité, dans le fait, Martial.* 2, 27; *Ammian.* 16, 5. — **b)** *d'une manière efficace ou efficiente ou effective :* Sed de hoc quum ego perfectius, tum vos effectius, *Appul. Flor.* 16, *p.* 357. — *Le superl. ne se rencontre ni sous la forme d'adj. ni sous la forme d'adv.*

* **effictio,** ōnis, *f.* [effingo], *t. de rhét., effiction, portrait, description de la forme matérielle, de la nature physique, Auct. Herenn.* 4, 49, 63.

effictus, a, um, *partic. d'*effingo.

effigia, æ; *voy.* effigies, *au comm.*

effigiātus, a, um, *part. parf. d'*effigio.

* **effigiātus,** ūs, *m.* [effigio], *représentation, description, portrait, Appul. Flor.* 15, *p.* 350.

effigies, ei (*forme access. antér. à l'époque class. nomin.* effigia, *Plaut. Rud.* 2, 4, 7; *Afran. dans Non.* 493, 2; *accus. plur.* effigias, *Lucr.* 4, 46 *et* 81), *f.* [effingo, *n°* I], *imitation par l'art, représentation d'un objet* (*dans le sens concret*); *ainsi*

I) *très-classique avec l'idée accessoire de ressemblance avec l'objet reproduit par l'imitation; ressemblance, image, portrait, effigie.*

A) *au propr. :* Sunt igitur tenues formarum consimilesque Effigies, *de tous les corps s'échappent de subtiles et ressemblantes images, Lucr.* 4, 104; *cf. id. ib.* 46 *et* 83. Veneris effigia hæc quidem est, *c'est tout le portrait de Vénus,* * *Plaut. Rud.* 2, 4, 7; *cf. :* Sit sane, ut vultis, deus effigies hominis et imago, *que Dieu soit, j'y consens, puisque vous le voulez, l'image et la ressemblance de l'homme, Cic. N. D.* 1, 37, 103; *et :* Ne vestigium quidem ejus nec simulacrum, sed quandam effigiem spirantis mortui, *il n'en reste ni la trace ni le simulacre; il n'offre plus que l'image d'un mort qui respire, id. Qu. Fr.* 1, 3, 1; *cf. aussi :* Simulacrum deæ (Paphiæ Veneris) non effigie humana, *la déesse n'est point représentée sous la figure humaine, Tac. Hist.* 2, 3, *fin.; et :* Quam (tellurem) satus Iapeto... Finxit in effigiem moderantum cuncta deorum, *que le fils de Japet a façonnée à l'image des dieux souverains, Ovid. Met.* 1, 83. (Statuam Mithridatis) ne tum quidem in ipsis urbis periculis attigerunt. Ac forsitan vix convenire videretur, quem ipsum hominem cuperent evertere, ejus effigiem simulacrumque servare, *et on aurait peut-être peine à concevoir que l'homme qu'ils désiraient renverser lui-même, ils respectassent ainsi sa simple image, Cic. Verr.* 2, 2, 65, *ad fin.* Effigiem Xanthi Trojamque videtis, *vous voyez l'image du Xanthe et de Troie, Virg. Æn.* 3, 497. *En parl. des ombres, des fantômes, Ovid. Met.* 14, 358; *Sil.* 13, 778; *cf. Liv.* 21, 40. — **b)** *expressions adverbiales :* in, ad effigiem *ou* effigie, *à l'image de, en forme de, à la ressemblance de, Sil.* 5, 5; *Plin.* 5, 10, 11; 21, 5, 11.

B) *au fig.* (*terme favori de Cicéron*) : Perfectæ eloquentiæ speciem animo videmus, effigiem auribus quærimus, *notre esprit contemple l'idéal de la parfaite éloquence, nous cherchons à en reproduire l'image pour l'oreille, Cic. Or.* 3 (*voir le passage entier*); *cf. :* An statuas et imagines, non animarum simulacra, sed corporum, studiose multi summi homines reliquerunt, consiliorum relinquere ac virtutum nostrarum effigiem nonne multo malle debemus summis ingeniis expressam et politam? *eh! quoi, tant de grands hommes ont pris soin de laisser après eux des statues et des portraits, images non de leur esprit, mais de leurs corps, et nous ne souhaiterions pas avec plus d'ardeur de laisser de nos pensées et de nos vertus des tableaux tracés et achevés par les mains les plus habiles? id. Arch.* 12. Sext. Peducæus, qui hunc nostrum reliquit effigiem et humanitatis et probitatis suæ filium, *Sext. Peducéus qui nous a laissé dans son fils l'image de sa bonté et de sa probité, id. Fin.* 2, 18, 58; *cf. id. Tusc.* 3, 2; *De Or.* 1, 43, 193; *Liv.* 26, 41; 1, 56. Cyrus ille a Xenophonte non ad historiæ fidem scriptus, sed ad effigiem justi imperii, *cette Cyropédie écrite par Xénophon non pas au point de vue de l'exactitude historique, mais comme idéal d'un gouvernement juste, id. Qu. Fr.* 1, 1, 8. Ea quæ memoria tenere vellent effingenda animo... sic fore ut res ipsas rerum effigies notaret, *qu'il faut se représenter dans son esprit les objets dont on veut conserver le souvenir.... qu'ainsi l'image des objets rappelle les objets mêmes, id. De Or.* 2, 86, *fin.; cf.* effingo, *n°* I, B.

II) *chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug., en gén., représentation plastique* (*plus rarement pittoresque*) *d'un objet, figure, portrait, statue :* Quem procul ex alga mœstis Minois ocellis Saxea ut effigies bacchantis, *que la fille de Minos, debout parmi les algues du rivage, contemple d'un œil morne, pareille à la statue de marbre d'une bacchante,* * *Catull.* 64, 61; *de même Virg. Æn.* 2, 167, 184; 3, 148; 7, 177, 443; 4, 508, *Heyne; Hor. Sat.* 1, 8, 30; *Ovid. Her.* 20, 239; *Tac. Ann.* 1, 74; 6, 2; *Hist.* 5, 9, *et passim.* Non ideo probaverim, quod ipse aliquando vidi, depictam in tabula sipariove imaginem rei cujus atrocitate judex erat commovendus. Quæ enim est actoris infantia qui mutam illam effigiem magis quam orationem pro se putet locuturam? *quel est l'avocat assez convaincu de son insuffisance pour croire que cette peinture muette fera plus d'effet que ses paroles? Quintil. Inst.* 6, 1, 32; *cf. id. ib.* 12, 10, 5; *Ovid. Trist.* 1, 7, 7.

effigio, āvi, ātum, āre, *v. a.* [effigies], *donner la forme; figurer, façonner; représenter; couvrir de figures :* Imagines variis artibus effigiatæ, *Appul. Apol. p.* 282, 18. Urnula miris simulacris effigiata, *id. Met.* 11, *p.* 262, 27. Truncus dolamine effigiatur, *id. Flor. init.* Aurei nummi effigiati in vultum novi principis, *pièces d'or à l'effigie du nouveau prince, Amm.* 26, 7. ∼ hominem (Deus), *Prudent. Cathem.* 10, 4. ∼ aliquem imaginibus, *Sidon. Ep.* 6, 12.

effigūrātio, ōnis, *f., représentation, reproduction d'une figure, trad. du grec* προςωποποιΐα, *prosopopée, Rufinian. De Schem. dian. p.* 275.

* **ef-findo,** ĕre, *v. a., fendre :* ∼ fluctus rectos, *Manil.* 4, 283.

ef-fingo, finxi, fictum, 3. *v. a., primitivt, façonner en maniant, en pétrissant,* = fingendo exprimere, ἐκμάσσειν; *voy.* fingo). *De là*

I) *former, figurer, reproduire, représenter, imiter, copier, par les procédés de l'art* (*sculpture, peinture, ciselure*) (*très-classique, et le plus souv. dans le sens figuré*) — A) *au propr. :* Aspersa temere pigmenta in tabula oris lineamenta effingere possunt. Num etiam Veneris Coæ pulchritudinem effingi posse aspersione fortuita putas? *des couleurs jetées au hasard sur une toile peuvent figurer les traits d'un visage. Mais crois-tu qu'un pareil moyen puisse aussi représenter la beauté de la Vénus de Cos? Cic. Divin.* 1, 13, 23. Nec ullam vim esse naturæ ut sui dissimilia posset effingere, *qu'aucune force naturelle* (*cause*) *ne saurait produire un effet dissemblable à elle-même, id. N. D.* 3, 9, 23. Profanos (esse) qui deum imagines mortalibus materiis in species hominum effingant, *que ceux-là sont profanes* (*impies*) *qui, avec des matières périssables, se fabriquent des dieux à la ressemblance des hommes, Tac. Hist.* 5, 5, *et autres. Poët. :* (Dædalus) Bis conatus erat casus (*sc.* Icari) effingere in auro, *deux fois il s'était efforcé de représenter sur l'or sa chute funeste, Virg. Æn.* 6, 32; *cf. id. ib.* 10, 640; *Lucan.* 5, 713. Horrentes effingens crine galeros, *Sil.* 1, 404.

B) *au fig. exprimer, rendre, faire le portrait, dépeindre, décrire :* (Natura) speciem ita formavit oris ut in ea penitus reconditos mores effingeret, *la nature a disposé les traits de la face humaine de manière à y peindre les habitudes les plus secrètes de l'âme, Cic. Leg.* 1, 9; *cf. id. Rosc. Am.* 16, 47; *De Or.* 2, 43, *fin.; Tac. Ann.* 11, 14; *Quintil. Inst.* 6, 2, 17. An vero statuarum artifices pictoresque clarissimi, quum corpora quam speciosissima fingendo pingendoque efficere cuperent, numquam in hunc inciderant, *etc....* Nos qui oratorem studemus effingere, *etc., et nous qui voulons tracer l'idéal de l'orateur, id. ib.* 5, 12, 21. Effinge aliquid et excude (*sc.* scribendo) quod sit perpetuo tuum, *composez, forgez quelque ouvrage qui soit pour vous un bien durable, Plin. Ep.* 1, 3, 4. Nec sufficiat imaginem virtutis effingere et solam, ut sic dixerim, cutem, vel potius illas Epicuri figuras quas e summis corporibus dicit effluere, *on ne doit pas s'en tenir, en imitant les qualités, à une vaine apparence, qui n'en est pour ainsi dire que l'épiderme, ou qui ressemble, pour mieux dire, à ces simulacres qui, selon Épicure, s'échappent sans cesse de la surface des corps, Quintil. Inst.* 10, 2, 15; *cf. id. ib.* 10, 1, 108; 6, 1, 28; 11, 3, 89, *sq.; Plin. Ep.* 9, 12, 2. — *En part. de la représentation par intuition, de la représentation des objets extérieurs dans l'imagination :* Visum impressum effictumque ex eo unde esset, *représentation formée et moulée d'après l'objet dont elle émane, id. Acad.* 2, 6, 18; *cf. id. Tusc.* 1, 25, 61; *De Or.* 2, 86, *fin.*

II) *frotter, essuyer, enlever en frottant* (*extrêm. dans les passages suiv.*) : Fiscinas spongia effingat, *que l'éponge essuie les corbeilles, Cato R. R.* 67, 2 (*cf.* Fiscinas spongia tergendas, *Plin.* 15, 6, 5). Meministis tum e foro spongiis effingi sanguinem, *vous vous souvenez qu'on étancha avec des éponges le sang qui ruisselait dans le Forum, Cic. Sext.* 35, *fin.*

* III) *frotter, caresser, palper :* Me miserum, quod non medicorum jussa ministro Effingoque manus insideoque toro, *que je suis malheureux de ne pouvoir ni exécuter les ordres des médecins, ni caresser tes mains, ni m'asseoir sur ta couche, Ovid. Her.* 20, 134 (*cf. :* Sæpe manus ægras manibus fingebat amicis, *id. Fast.* 5, 409).

efflo, ēre; *voy.* efficio, *au comm.*

* **ef-firmo,** are, 1. *v. a., affermir, fortifier :* Tu te ipse effirma et compara, *Att. dans Non.* 236, 18.

efflāgĭtātio, ōnis, *f.* [efflagito], *demande pressante, vives instances* (*très-rare*), * *Cic. Fam.* 5, 19, 2; *Plancus, ib.* 10, 24, 6.

efflagitatus, a, um, *part. d'*efflagito.

* **efflāgĭtātus,** ūs, *m.* [efflagito], *demande pressante, vives instances :* Coactu atque efflagitatu meo, *Cic. Verr.* 2, 5, 29.

ef-flāgĭto, āvi, ātum, āre, 1. *v. a., demander avec instance, presser, solliciter vivement, insister pour obtenir* (*très-classique; n'est pas dans César*) : Epistolam hanc convicio efflagitarunt codicilli tui, *votre billet, avec ses gronderies, m'arrache cette lettre, Cic. Qu. Fr.* 2, 11; *de même* ∼ libros, *demander instamment des livres, Quintil. Ep. ad Tryph.* § 3. ∼ collationes, *exiger des contributions, Suet. Ner.* 38. ∼ notum ensem, *Virg. Æn.* 12, 759. ∼ aliquem custodem factis atque dictis suis, *Suet. Tib.* 12, *fin.* ∼ signum pugnæ, *réclamer le signal du combat, Liv.* 3, 60. ∼ misericordiam alicujus (*joint à* requirere), *implorer la pitié de qqn, Cic. Mil.* 34, *et autres sembl.* — Quum iste a Cn. Dolabella efflagitasset ut se ad regem Nicomedem mitteret, *comme il avait prié instamment Dolabella de l'envoyer auprès du roi Nicomède, Cic. Verr.* 2, 1, 24; *de même suivi de* ut, *Quintil. Ep. ad Tryph.* § 1; *cf.* ∼ aliquem ut, *solliciter qqn de, Auct. B. Hisp.* 29, 7; *et avec le subj. sans* ut, *Suet. Tit.* 5. — *Absolt :* Si moribus incompositus, cum convicio efflagitat, *s'il est d'un caractère peu accommodant, il vous gourmande d'un ton pressant, vous rappelle durement à la question, Quintil. Inst.* 4, 5, 10; *de même Suet. Domit.* 3.

* **ef-flammans,** antis, *adj.* [flammo], *qui jette des flammes, rayonnant :* ∼ stellæ, *Marc. Capell.* 2, *p.* 45.

efflātio, ōnis, *f., Sarisb.* 8, 6.

efflātus, ūs, *m.* [efflo], *issue pour l'air, Sen. Quæst. nat.* 5, 14; *d'autres lisent* afflātus, *action de souffler, de respirer seulement par la bouche, M. L.*

ef-fleo, ēvi, ētum, ēre, *v. n., pleurer abondamment, s'épuiser à pleurer :* ∼ totos oculos, *pleurer toutes les larmes de ses yeux, Quint. Decl.* 6, 4.

efflicte *et* **efflictim,** *adv.; voy.* effligo.

* **efflicto,** āre, 1. *v. intens. a.* [effligo], *assommer, tuer, abattre :* Non tu scis quam efflictentur homines noctu hic in via? *Plaut. Stich.* 4, 2, 26.

ef-flīgo, xi, ctum, 3. *v. a., faire disparaître en frappant, anéantir à force de coups, abattre, assommer, tuer, exterminer* (*extrêmement rare*) : Nisi pedatu tertio omnis efflixero (*joint à* obtruncavero *et* occidero), *si au troisième choc je n'ai pas exterminé tout le monde, Plaut. Cist.* 2, 1, 50; *cf.* ∼ rabidos canes (*joint à* cædere), *abattre des chiens enragés, Senec. Ira,* 1, 15; ∼ viperas et natrices, *id. ib.* 2, 31, *ad fin.* — Quam tu propediem effliges scio, *celle que tu feras crever dans peu, j'en suis sûr, Plaut. Asin.* 4, 2, 9. ∼ manibus spicas, *écraser des épis entre ses mains, Tert. adv. Marc.* 12. — *De là*

efflictim, *adv., à mourir, à crever :* ∼ amare, deperire, *etc., i. e.* « amare usque donicum effligatur, » *aimer passionnément, éperdument, à en mourir* (*famil. à mort*), *Prob. dans Charis. p.* 178 (*avant et après la période classique*), *Næv. dans Charis. l. l.; Plaut. Amph.* 1, 3, 19 (*deux fois*); *Casin. prol.* 49; *Merc.* 2, 3, 107; *Pœn. prol.* 96; 5, 2, 15; *Laber. et Pompon. dans Non.* 104, 24 *sq.; Appul. Met.* 5, *p.* 171. *Dans le même sens* (*t. post-class.*) Efflicte diligere, *Symm. Ep.* 1, 84.

ef-flo, āvi, atum, āre, 1. *v. a. et n., pousser dehors en soufflant, rejeter par le souffle, exhaler, rendre (le plus souv. chez les poetes et dans la prose poster. à Aug.)* — I) *act. :* (Sol) suos efflavit languidus ignes, *Lucr.* 5, 651; *cf.* ~ ignes ætnæos faucibus, *Virg. Æn.* 7, 786; ~ ignes ore et naribus, *vomir des flammes par la bouche et par les naseaux, Ovid. Met.* 2, 85; *et* ~ lucem elatis naribus (equi Solis), *Virg. Æn.* 12, 115; *de même* ~ mare patulis naribus, *lancer l'onde salée par ses larges narines, Ovid. Met.* 3, 686; *cf.* ~ nimbos in sublime (balænæ), *lancer dans les airs des nuées d'eau (en parl. de la baleine, Plin.* 9, 7, 6; ~ pulverem, *id.* 29, 6, 39; ~ vina somno, *cuver son vin, se désenivrer en dormant, Stat. Theb.* 5, 209; ~ colorem, *perdre sa couleur (par une sorte d'evaporation), Lucr.* 2, 832, *et autres sembl.* Bestiolæ, si quæ prope nascuntur aut inferuntur, aut efflantur (*sc.* vento) aut aritudine cito pereunt, *Varro, R. R.* 1, 12, 2. — 2°) *partic. fréq.* ~ animam, *rendre l'âme, la vie, expirer, « Cic. Tusc.* 1, 9, *fin.;* » *Plaut. Pers.* 4, 4, 86; *Truc.* 4, 4, 23; *Cic. Mil.* 18, *fin.; Nep. Paus.* 5, 4; *Suet. Domit.* 2; *Aug.* 99; *on dit aussi* ~ extremum halitum, *rendre le dernier soupir, Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 22. ~ vitam in nubila, *Sil.* 17, 557; *et tout à fait absolt :* (Anguem) Abjicit efflantem et laceratum affligit in unda, *Cic. poet. Divin.* 1, 47, 106. — **b)** *métaph.* * α) *en parl. de blessures mortelles :* Efflantes libet internectere plagas, *Stat. Theb.* 8, 168. — β) *avec une proposit. infin. pour régime, exhaler qqche pour ainsi dire avec le dernier souffle :* Quam verum est quod moriens (Brutus) efflavit, non in re, sed in verbo tantum esse virtutem, *combien sont vraies ces paroles exhalées par Brutus mourant, que la vertu n'est qu'un mot, Flor.* 4, 7, 11. — II) *neutre (très-rare), être rejeté par le souffle, être exhalé; rendre l'âme, expirer :* Modis quibus irritata repente Flamma foras vastis Ætnæ fornacibus efflet Expediam, *je vais dire comment la flamme irritée s'échappe des vastes fournaises de l'Etna, Lucr.* 6, 682; *de même id.* 6, 700. Efflat odor, *l'odeur s'exhale, Fort.*

* **ef-flōrĕo**, ēre, 2. *v. n., fleurir, être en fleurs :* ~ lilia nostris campis, *Tertull. Jud. Dom.* 209.

ef-flōresco, rui, ere, *v. inch. n. (mot cicéronien), fleurir, être en fleurs; seulem. au fig., naître de (comme un rejeton), résulter; briller, être embelli, enrichi de :* Amputanda plura sunt illi ætati (*sc.* adolescentiæ), si quidem efflorescit ingenii laudibus, quam inserenda, *à cet âge (l'adolescence) il y a plus à elaguer qu'à greffer, car il brille de toutes les fleurs du genie, Cic. Cæl.* 31, 76; *cf. :* Corpus in juventam efflorescit, *le corps entre dans la fleur de la jeunesse, Augustin. Lib. quæst.* 83, 9. Utilitas efflorescit ex amicitia, *cet avantage résulte, naît de l'amitié (comme une fleur qu'elle produit), Cic. Læl.* 27; *de même id. Rep.* 1, 29; *De Or.* 1. 6; 2, 78, *fin.;* 3, 48, 185; *Fin.* 1, 20, 69.

effluenter, *en s'écoulant, App. Met.* 2, *p.* 313; *lisez* affluenter.

effluentia, æ, *f., écoulement, épanchement, Plin.* 26, 10, 60; *lisez* affluentiam.

ef-flŭo, xi, 3. *v. n., sortir, s'échapper en coulant, couler de, découler, s'écouler (très-classique, partic. fréq. dans le sens fig.; n'est pas dans César).*

I) *au propre :* Ipsa copia nimborum Urgens ex supero premit ac facit effluere imbres, *la masse des nuages pèse de tout son poids, s'abaisse et fait ainsi couler la pluie, Lucr.* 6, 512; *de même* ~ una cum sanguine vitam, *que la vie s'échappe avec le sang, Cic. Tusc.* 2, 24, *fin.* ~ humor e cavis populi nigræ, *la sève coule, s'échappe des troncs du peuplier noir, Plin.* 24, 8, 32. ~ succina petris, *id.* 37, 2, 11. ~ amnis in Oceanum, *le fleuve va se jeter dans l'Océan, id. ib.* Ne qua levis effluat aura, *pour qu'il ne se perde pas le plus léger souffle, pour recueillir jusqu'au souffle le plus léger, Ovid. Met.* 6, 233. *Poétiq. :* Effluat ambrosia quasi vero et nectare tinctus (oleaster), *comme s'il ruisselait d'ambroisie et de nectar, Lucr.* 6, 972; *cf. avec l'accus. :* Quantum stagna Tagi rudibus stillantia venis Effluxere decus, *tous les trésors que roule le Tage dans ses flots, Claudian. Prob. et Olyb.* 52.

B) *métaph. en parl. de corps non liquides, sortir, s'échapper, tomber (poét. et dans la prose postér. à Aug.) :* Illas Epicuri figuras quas e summis corporibus dicit effluere, *ces simulacres qui, selon Épicure, s'échappent sans cesse de la surface des corps, Quintil. Inst.* 10, 2, 15, *Spald.; cf. Gell.* 5, 16, 3. Effluit effuso cui toga laxa sinu, *dont la robe lâche tombe et flotte à l'abandon,* * *Tibull.* 1, 6, 40; *cf. Claudian. IV Cons. Honor.* 208. Manibus nitidum teneris opus effluit, *le brillant ouvrage tombe, s'échappe de ses mains delicates, Lucr.* 6, 798; *cf. Ovid. Met.* 3, 39; *Curt.* 8, 14. — *Et* 2°, *avec l'idee accessoire de disparition, disparaître, passer, s'effacer :* Neque adhuc de pectore cædis Effluxere notæ, *et les traces de sa blessure n'ont pas encore disparu de son sein, Ovid. Met.* 6, 670; *cf. Suet. Aug,* 97; *Plin.* 27, 13, 111.

II) *au fig. :* Utrumque hoc falsum est; effluet, *ce sont deux mensonges; ils se répandront, ils s'ébruiteront,* « emanabit, » * *Ter. Eun.* 1, 2, 41; *cf. Auct. Or. pro Domo,* 46, 121. Interim pudet etiam dubitare, *etc.....* Quo fit ut non rudia tantum et fortuita, sed impropria interim effluant, *on rougirait d'hesiter... il arrive de là qu'il vous échappe non-seulement des choses brutes et fortuites, mais qqfois même impropres, Quintil. Inst.* 10, 3, 20. Tanta est intimorum multitudo ut ex iis aliquis potius effluat quam novo sit aditus, *la foule des intimes est si grande qu'on en verrait plutôt quelqu'un déborder qu'un nouveau trouver accès, Cic. Fam.* 6, 19, 2. — *Et*

2°) *avec l'idée aussi de disparition, passer, disparaître, s'évanouir, se perdre, s'éclipser, manquer (cf. n° I, B, 2) :* Præterita ætas quamvis longa quum effluxisset, *quelque long que fût le passé, une fois qu'il était écoulé, Cic. De Senect.* 2, 4; *cf. id. ib.* 19, 69; *Att.* 12, 43, *fin.* Et jam illa prævelox (memoria) fere cito effluit, *ces mémoires si promptes oublient vite, font promptement défaut, Quintil. Inst.* 11, 2, 44. Viso mens ægra effluxit hiatu, *Sil.* 6, 245; *cf.* Planctu contusa, peribit, Effluet in lacrimas, *elle fondra en larmes, Lucan.* 9, 106. — *Se dit partic. dans ce sens en parl. de ce qui sort de la mémoire, de ce qu'on oublie :* Si nostri oblitus es, dabo operam ut istuc veniam ante quam plane ex animo tuo effluo, *si tu nous a oublié, je ferai en sorte d'aller te joindre avant que je sois tout à fait sorti de ton souvenir, Cic. Fam.* 7, 14; *cf. id. Brut.* 61; *Fin.* 1, 12, 41; *Verr.* 2, 4, 26; *Ovid. Rem. Am.* 6.6.

efflŭus, a, um, *adj.* [effluo], *qui s'écoule, coule ou découle (lat. des bas temps) :* ~ ignis, *Avien. Progn. Arat.* 1717. ~ amnis in pontum cadit, *id. Perieg.* 1162.

efflŭvĭum, ii, *n.* [effluo], *écoulement, épanchement; endroit où a lieu l'écoulement (poster. à Aug. et très-rare) :* Humoris e corpore ~, *Plin.* 7, 51, 52. ~ lacus, *endroit où les eaux du lac se déchargent, où le lac se dégorge. Tac. Ann.* 13, 57.

effluxi, *parf.* d'effluo.

effluxio, ōnis, *f.* [effluo], *Papin. Dig.* 43, 10, *init., endroit par où l'eau s'écoule, ruisseau pour l'écoulement des eaux pluviales.*

effluxus, a, um, *Isid., changeant, volage.*

* **ef-fōco,** āre, 1. *v. a.* [faux], *suffoquer, étouffer :* Quum effocandas invicem fauces præbuissent, *Flor.* 2, 11. — *Métaph. :* Bonis suis effocantur, *ils succombent sous le poids de leurs prospérités, ils sont gorgés de richesses; famil. : leur bien les étouffe, Senec. Brev. Vit.* 2 (*leçon douteuse; d'autres lisent* offoco).

ef-fŏdĭo, fōdi, fossum, 3. (*forme access. de l'infin.,* effodiri, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 44. *Subj.* effodint, *Plaut. Capt.* 3, 5, 66), *v. a., faire sortir, retirer en fouillant, en creusant, creuser, fouir pour extraire, extraire du sol, déterrer (très-class.) :* Nec lapides e terra exciderentur, nec ferrum, æs, argentum, aurum efloderetur, (*sans le travail de l'homme*) *on n'extrairait ni les pierres des carrières où on les taille, ni le fer, le cuivre, l'argent et l'or des mines qui les recèlent, Cic. Off.* 2, 3, *fin., Beier, N. cr.; cf.* ~ carbones e sepulcris, *Plin.* 35, 6, 24; ~ lapides speculares puteis, *on trouve le talc dans les puits, id.* 36, 22, 45; ~ aulam auri plenam, *déterrer une marmite remplie d'or, Plaut. Aul.* 4, 8; 9; *cf.* ~ thesaurum, *déterrer un trésor, id. Trin.* 3, 4, 53; 4, 4, 8; *Petron. Sat.* 88, 8; ~ opes, *Ovid. Met.* 1, 140; *et littéralement :* Ex hoc sepulcro vetere (*i. e.* ex sene avaro) viginti minas Effodiam ego hodie, *Plaut. Pseud.* 1, 4, 20. — ~ signum, *Liv.* 22, 3, *ad fin.* ~ saxum medio de limite, *Juven.* 16, 38, *et autres sembl.* — ~ domos, *Cæs. B. C.* 3, 42, *fin.; cf.* ~ terram altius, *creuser la terre plus profondément, Quintil. Inst.* 10, 3, 2; ~ humum rastello, *Suet. Ner.* 19; ~ montem, *id. Claud.* 25, *et :* ~ tellurem, *Petron. poet.* 128, 6, 2. ~ lacum, *creuser un lac, Suet. Domit.* 4; *cf.* ~ cavernas, *id. Ner.* 48; ~ sepulcra, *ouvrir des tombeaux, fouiller les sépultures, Virg. Georg.* 1, 497, *et autres sembl. Au vocat. partic. pass. :* Ex sterquilinio effosse, tua illæc præda sit? *un pareil butin à un gueux qui sort de son fumier! Plaut. Casin.* 1, 26. — *Partic. fréq.* effodere oculos *ou* oculum (alicui) *crever, arracher les yeux ou un œil à qqn, Plaut. Aul.* 1, 1, 14, 2, 2, 12; *Curc.* 3, 26; *Men.* 1, 2, 46; *Mil. gl.* 2, 3, 44; *Trin.* 2, 4, 62; * *Ter. Eun.* 4, 6, 2; *Cæs. B. G.* 7, 4, *fin.; Cic. Rep.* 3, 17; *Suet. Domit.* 17, *et beauc. d'autres; cf.* ~ lumen, *Virg. Æn.* 3, 663; *et métaph. :* Critolaus evertit Corinthum, Carthaginem Hasdrubal. Hi duo illos oculos oræ maritimæ effoderunt, *ces généraux privèrent la côte maritime de ses deux yeux, c.-à-d. de ses deux ports les plus importants, Cic. N. D.* 3, 38, 91; *et :* Collisa inter se duo reipublicæ capita (*sc.* Pompeius et Cæsar) effossumque alterum romani imperii lumen, *et l'empire romain perdit un de ses deux yeux (de ses deux plus grands hommes) Vellej.* 2, 52, 3. — *De même aussi* ~ vesicam, *Plaut. Casin.* 2, 8, 22; *et poét. :* ~ subjectis viscera telis, *dechirer les entrailles avec un fer homicide (qu'on y introduit pour faire périr le fruit qu'elles renferment), Ovid. Am.* 2, 14, 27. ~ verba atroci stylo, *percer les mots avec un style impitoyable, c.-à-d. soumettre l'expression à la plus sévère critique, Petr. Sat.* 4.

effœcundo; *voy.* effecundo.

effœtus; *voy.* effetus.

ef-for, ātus, 1. *v. dépon. a., exprimer par la parole, dire, émettre, énoncer, parler (mot de l'anc. langue religieuse et poét.; cf. Cic. De Or.* 3, 38, 153; *partic. fréq. dans Virgile) :* Sed tamen effabor; dictis dabit ipsa fidem res, *je parlerai toutefois; les faits feront foi de ce que j'avance,* * *Lucr.* 5, 105. Hæc effatu' pater, repente recessit, *ayant ainsi parlé, Enn. Ann.* 1, 52; *cf. Virg. Georg.* 4, 450; *Æn.* 3, 463; 4, 30, 76, 456, 499; 6, 560, *et très-souv. Hor. Epod.* 18, 37; *Lucan.* 8, 347, *et autres sembl.* Quæ cecinerit divino spiritu instinctus, ea se nec ut indicta sint revocare posse; et tacendo forsitan quæ dii immortales vulgari velint, haud minus quam celanda effando, nefas contrahi, *et que peut-être, en taisant ce que les dieux immortels veulent que l'on publie, on ne commettait pas un moindre crime que si l'on divulguait ce qu'il faut tenir secret, Liv.* 5, 15, *fin.* Ad templum effandum, *pour la consécration du temple, Cic. Att.* 13, 42 *extr.* Quod ut sensit, trepidanter effatus (Nero) : Ἵππων μ' ὠκυπόδων, *etc., Suet. Ner.* 49. Populorum pauca effatu digna aut facilia nomina, *et peu de ces nations ont des noms qui soient dignes d'être cités ou faciles à transcrire, Plin.* 3, 21, 25, *et autres sembl.* — * 2°) *partic. en terme de dialectique, émettre une opinion, une assertion, formuler une proposition :* Quod ita effabimur, aut vivet cras Hermachus, aut non vivet, *ce que nous formulerons ainsi : ou Hermachus vivra demain ou il ne vivra pas, Cic. Acad.* 2, 30, 97; *cf. plus bas* effatum.

☞ **effātus,** a, um, *dans le sens passif, exprimé, énoncé, établi, déterminé :* « Effata dicuntur, quod augures finem auspiciorum cœlestum extra urbem agris sunt effati ubi esset; hinc effari templa dicuntur ab auguribus, *on dit* effata, *parce que les augures ont annoncé* (effati sunt) *hors de la ville dans la campagne la circonscription celeste où se prendront les auspices; de là l'expression :* effari templa ab auguribus, « *les augures énoncent la région des auspices,* » *Varro, L. L.* 6, 7, 65; *cf. Libri Augur. ap. Gell.* 13, 14; *Serv. Virg. Æn.* 6, 197; *Fest. s. v.* MINORA TEMPLA, *p.* 173; *Cic. Leg.* 2, 8, *fin.; Liv.* 10, 37, *fin.* FATIDICORVM ET VATVM EFFATA INCOGNITA, *les réponses des devins et des prophètes, Cic. Leg.* 2, 8, 20; *cf. Liv.* 1, 24. — 2°) *particul.* effatum, i, *n., t. de logique, assertion, proposition, principe, maxime, sentence, Cic. Acad.* 2, 29, *ad fin. (traduct. du grec* ἀξίωμα*); Senec. Ep.* 117.

effōrmis *et* **eformis,** e, *adj., fait en dehors de la forme ordinaire, qui s'écarte de la forme; cf.* enormis; *Not. Tir. p.* 110.

* **ef-fŏro,** āre, *v. a., percer, trouer :* ~ truncum, *Colum.* 9, 1, 3.

* **effossĭo,** ōnis, *f.* [effodio], *fouille; au plur. :* ~ laboriosæ, *Cod. Justin.* 11, 6, 3.

* **ef-fŏvĕo,** ēre, *v. a., échauffer, enflammer, irriter (une plaie) :* ~ carnem, *Veget.* 6, 28, 2 (*douteux*).

* **effractārĭus,** ii, *m.* [effractor], *celui qui vole avec effraction, Senec. Ep.* 68.

effractor, ōris, *m.* [effringo], *celui qui vole avec effraction, qui brise les portes pour voler (lat. de la langue du droit), Paul. Dig.* 1, 15, 3; *Ulp. Dig.* 47, 17, 1; *Sidon. Ep.* 9, 7.

effractūra, æ, *f.* [effringo], *vol avec effraction (lat. de la langue du droit), Paul. Dig.* 15, 3, 2: *Scæv. ib.* 2, 48.

effractus, a, um, *part.* d'effringo.

effrenate, *adv.; voy.* effreno, *à la fin.*

effrēnātio, ōnis, *f.* [effreno], *affranchissement de tout frein, licence, débordement, dérèglement, écart :* ∼ impotentis animi, *emportement d'un esprit furieux, Cic. Phil.* 5, 8, 22.

effrenatus, a, um, *partic. et Pa. d'*effreno.

effrenis, e ; *voy.* effrenus, *au commenc.*

ef-frēno, *sans parf.*, ātum, are. 1. *v. a.*, *affranchir, délivrer du frein, lâcher la bride à, déchaîner (extrêmement rare aux modes personnels)* : Id cum majore vi equorum facietis, si effrenatos in eos equos immittitis, *Liv.* 40, 40 ; *de même, id.* 37, 41. *Poét. et métaph. :* Regnantem ætolis Vulturnum in prœlia campis Effrenat, *il déchaîne le Vulturne, qui règne dans les champs étoliens, Sil.* 9, 496. — *Beaucoup plus fréquent (mais non dans César), au participe*

effrēnātus, a, um, *Pa.*, *débridé, dégagé, délivré du frein ; qui n'a plus de frein, plus d'entraves ; déchaîné, débordé, déréglé, désordonné, effréné (expression favorite de Cicéron)* : Ut equos ferocitate exsultantes domitoribus tradere soleant, sic homines secundis rebus effrenatos tamquam in gyrum rationis duci oportere, *etc.*, *qu'il faut de même faire rentrer dans les limites de la raison les hommes qui, dans la prospérité, ne savent pas garder de mesure, Cic. Off.* 1, 26, 90. Populi soluti effrenatique, *id. Rep.* 1, 34, *Mos.; et :* Libido effrenata et indomita, *passion effrenée et indomptée, id. Cluent.* 6 ; *Verr.* 2, 1, 24. Cupiditas effrenata ac furiosa, *id. Catil.* 1, 10 ; *et :* Mens effrenata atque præceps, *esprit livré à tous les emportements, id. Cæl.* 15, 35. Libertas effrenata et præceps, *liberté effrénée, sans frein ni mesure, Liv.* 34, 49. *et autres sembl.* Effrenata insolentia multitudo, *Cic. Rep.* 1, 42, *fin.*; *cf. id. Tusc.* 3, 5, 11. Effrenata illa ferocia, *id. ib.* 5, 8; *de même* ∼ violentia, *id. Phil.* 12, 11. ∼ petulantia, *Plin. Ep.* 4, 25, *fin.*, *et autres sembl.* — *Compar.* : ∼ vox (*joint à* libera), *liberté de langage qui s'emporte au delà des bornes, Cic. De Or.* 3, 53, *ad fin.* ∼ libido (Appii), *la passion furieuse (d'Appius) Liv.* 3, 50. ∼ iracundia, *transport de colère, Quintil. Inst.* 9, 2, 3. — *Superl.* : ∼ affectus, *Senec. Ep.* 88. — *Adv.*, effrenate, *Cic. De Senect.* 12, 39. — *Compar.*, effrenatius, *id. Phil.* 14, 9, 26. — *Le superl. ne paraît pas se rencontrer.*

ef-frēnus, a, um (*forme access.* effrenis mula, *Plin.* 8, 44, 69), *adj.* [frenum], *qui n'a pas de frein, ou plus de frein (ne se trouve point avant Aug. et ne se rencontre guère que chez les poètes, pour* effrenatus, *qui ne s'emploie qu'en prose)* — 1°) *au propr.* : ∼ equus, *cheval débridé, sans frein, Liv.* 4, 33. — 2°) *au fig. sans frein, effréné, déchaîné, emporté, débordé, déréglé, désordonné, fougueux :* ∼ gens, *Virg. Georg.* 3, 382. ∼ amor, *Ovid. Met.* 6, 465. ∼ juventa (equi), *Stat. Achill.* 1, 277. ∼ profatus, *langage libre de toute entrave, prose, id. Silv.* 5, 3, 103.

ef-frĭco, xi (*Tertull. adv. Marc.* 4, 12), ātum, 1. *v. a.*, *enlever en frottant, frotter, essuyer (après Aug. et très-rare)* — 1°) *au propre :* ∼ sudorem equi fronte, *essuyer, éponger la sueur au front d'un cheval, Appul. Met.* 1, *p.* 103. ∼ calices, *id. ib.* 4, *p.* 145. ∼ spicas decerptas, *Tertull. l. l., où d'autres lisent* efflixerant, *d'*effligo; *voy. ce mot.* — 2°) *Au fig. :* At illis diu rubigo animorum effricanda est, *mais il faut un long travail pour enlever la rouille de leurs esprits, Senec. Ep.* 95.

ef-fringo, frēgi, fractum, 3. *v. a. et n.* — I) *briser, rompre, ouvrir en brisant :* « Effringere quam aperire putant robustius, *ils trouvent qu'il y a plus de force à briser qu'à ouvrir,* » *Quintil. Inst.* 2, 12, 1 (*très-classique*). ∼ cardines foribus, *Plaut. Amph.* 4, 2, 6; *Asin.* 2, 3, 8; *et plus souv.* ∼ fores, *enfoncer une porte, Plaut. Stich.* 2, 2, 3; *Bacch.* 4, 2, 4; *Mil. gl.* 4, 6, 35; *Ter. Ad.* 1, 2, 8, 23, 40; *Cic. Verr.* 2, 4, 23; *cf.* ∼ valvas, *id. ib.* 43; ∼ januam, *id. Mur.* 15, 33; ∼ tabernas, *Suet. Ner.* 26; ∼ carcerem, *forcer une prison, Tac. Ann.* 1, 21; ∼ cistam, * *Hor. Ep.* 1, 17, 54; *et poét.* ∼ urbem, *emporter une ville d'assaut, la prendre de vive force, Stat. Theb.* 9, 556. ∼ crura alcui, *casser les jambes à qqn, Suet. Aug.* 67. — ∼ jugum, *Ovid. Trist.* 5, 2, 40. ∼ cerebrum, *briser le crâne, faire jaillir la cervelle, Virg. Æn.* 5, 480. ∼ corpus, *Senec. Phœn.* 159; *cf. poét. :* ∼ animam, *arracher la vie, id. Herc. Œt.* 1451. — * II) *neutre, se briser, se heurter contre :* (Spumeus fluctus) vestras effringet in urbes, *Sil.* 1, 647.

* **ef-frondesco**, dui, 3. *v. inch. n.*, *se couvrir de feuillage, pousser des feuilles, Vopisc. Prob.* 19.

* **ef-frons**, ntis, *adj.* (*seulem. au fig.*), *qui n'a plus aucune pudeur, impudent, effronté :* ∼ consilium, *Vopisc. Num.* 13.

ef-frutico, are, *v. a. et n.* (*lat. des bas temps*) — * I) *actif, pousser des rejetons, des branches, du feuillage; métaph. en gén. produire :* Semina hominem ex utraque substantia effruticant, *Tertull. Anim.* 27. — * II) *neutre, pousser, être produit :* ∼ nævus aliquis, *Tertull. ad Nat.* 1, 5.

« EFFUGIA vocari veteri more solet hostia, quæ ad aras adducta est immolanda, si casu effugeret, *victime échappée de l'autel.* » *Serv. Virg. Æn.* 2, 140.

ef-fŭgio, fūgi, 3 (*forme archaïque* EXFOCIVNT, *Inscr. Column. rostr.*), *v. n. et a.* (*très-class. et très-fréq., surtout dans le sens actif ; voy. ce qui suit*).

I) *neutre, s'enfuir, ou, avec l'idée dominante de succès, échapper, s'échapper, se sauver :* Effugias ex urbe inanis, profugus patriam deseras, *Plaut. Trin.* 3, 2, 75; *de même* ∼ ex urbe, *s'enfuir de la ville, id. ib.* 2, 4, 196. ∼ e prœlio, *se sauver du combat, Cic. Phil.* 2, 29. ∼ e manibus, *s'échapper des mains, id. Manil.* 9, *et passim; cf. métaph.* ∼ ex sitella (sors), *s'échapper de l'urne, en parl. d'une boule, Plaut. Casin.* 2, 6, 44. ∼ a vita maritima, *renoncer à la vie maritime, id. Bacch.* 2, 3, 108; *de même* ∼ a quibus, *Cic. Sest.* 54, *ad fin.*; *cf.* ∼ ab omni verborum vilitate, *il faut éviter dans les termes toute bassesse, toute trivialité, Petron. Sat.* 118, 4. ∼ patria, *s'exiler de sa patrie, Plaut. Merc.* 3, 4, 75. ∼ foras, *se sauver dehors, id. Most.* 1, 4, 3; *cf. id. Curc.* 5, 1, 8; *Ter. Eun.* 5, 5, 3. ∼ ad regem, *se réfugier auprès du roi, Curt.* 4, 15. *Absolt :* Pisces ne effugiant cavet, *il veille à ce que les poissons ne s'échappent pas, Plaut. Truc.* 1, 1, 16; *de même Cæs. B. G.* 5, 58, 4; *Cic. Att.* 1, 16, 2, *et beauc. d'autres ; cf.* ∼ via Nolam ferente, *s'échapper par le chemin qui conduit à Nole, Liv.* 8, 26.

II) *act.* — 1°) *avec des noms de pers. pour suj. :* ∼ aliquid, *éviter qqche, y échapper, s'y soustraire, s'en éloigner :* Quadrigas si nunc inscendas Jovis Atque hinc fugias, ita vix poteris effugere infortunium, *tu aurais encore de la peine à éviter le malheur, Plaut. Amph.* 1, 1, 295; *de même* ∼ pauca (*joint à* subterfugere), *id. Capt.* 5, 2, 18. ∼ malam rem, *id. Asin.* 2, 4, 9. ∼ impias propinquorum manus, *se soustraire aux mains criminelles de ses proches, Cic. Rep.* 6, 12. ∼ dolores, *échapper aux douleurs, id. Qu. Fr.* 1, 4, 4. ∼ mortem, *échapper à la mort, Cæs. B. G.* 6, 30, 2. ∼ periculum celeritate, *se soustraire au péril par sa vitesse id. ib.* 4, 35, 1; *cf. id. B. C.* 2, 41, 6. ∼ equitatum Cæsaris, *id. ib.* 1, 65, 4. ∼ hæc vincula, *Hor. Sat.* 2, 3, 61, *et en mille autres endroits; cf. :* Hæc morte effugiuntur, *on évite ces accidents par la mort, la mort prévient ces maux, Cic. Tusc.* 1, 36. Ea ætas tua, quæ cupiditates adolescentiæ jam effugerit, *l'âge où tu es a échappé déjà aux passions de la jeunesse, Tac. Hist.* 1, 15. — *Moins usité avec une propos. relative :* Numquam hodie effugies quin mea manu moriare, *tu ne parviendras jamais aujourd'hui à éviter de mourir de ma main, il faut qu'aujourd'hui tu meures de ma main, Næv. dans Cic. Tusc.* 6, 1. — 2°) *avec des noms de chose pour suj. :* Res (me) effugit, *cela m'échappe, je ne le remarque pas, je n'y fais pas attention :* Ubi eum locum omnem cogitatione sepseris, nihil te effugiet, atque omne quod erit in re occurret atque incidet, *quand tu auras une fois embrassé et pour ainsi dire enclos ce lieu dans ta pensée, rien ne t'échappera, et tout ce que renfermera le sujet s'offrira, se présentera à toi, Cic. De Or.* 2, 34, *ad fin.* Adeo nullius rei cura Romanos, ne longinqua quidem effugiebat, *Liv.* 22, 33. Neque hoc parentes Effugerit spectaculum, *Hor. Epod.* 5, 102. Somniculosum plurima effugiunt, *beaucoup de choses échappent à l'indolent, Colum.* 11, 1, 13, *et beauc. d'autres.* — *Moins usité avec une propos. infin. pour suj. :* Custodis curam non effugiat observare desilientem matricem, *que le gardien ne manque pas d'épier les moments où la mère sortira de la retraite, Colum.* 8, 11, 12.

effŭgium, ii, *n.* [effugio], *action de fuir, fuite, évasion (rare, mais très-class.; n'est pas dans César)* : Effugiumque fugæ prolatet copia semper, *Lucr.* 1, 982. Effugium præcludere eunti, *couper toute retraite à qqn, id.* 3, 523; *cf. id.* 1, 974; *de même* ∼ dare victis, *laisser échapper les vaincus, Auct. B. Alex.* 16; *cf. Liv.* 23, 1; *Tac. Hist.* 1, 43. ∼ patere in publicum, *Liv.* 24, 26. Nullam ne ad effugium quidem navem habentibus, *n'ayant plus un seul vaisseau même pour fuir, id.* 21, 42, *et autres sembl.* ∼ mortis assequi, *parvenir à sauver sa tête, Cic. Verr.* 2, 5, 64, *fin. Au plur. :* Quos illi fors et pœnas ob nostra reposcent Effugia, *qu'ils puniront peut-être pour ma fuite, de ce que je me suis dérobé au supplice, Virg. Æn.* 2, 140; *Tac. Ann.* 12, 56; 15, 63. — 2°) *dans le sens concret, moyen d'évasion, issue pour fuir :* Alius (bestias) esse cornibus armatas, alias habere effugia pennarum, *les unes sont armées de cornes, les autres ont des ailes pour fuir, Cic. N. D.* 2, 47, 121; *cf. Tac. Ann.* 1, 47. Visis militibus qui effugia insederant, *ayant aperçu les soldats qui gardaient les issues, id. ib.* 3, 32; *cf. id. ib.* 12, 31; 16, 15.

ef-fūgo, avi, atum, 1. *v. a.*, *mettre en fuite, chasser (lat. des bas temps), Hieron. Ep.* 18, n° 19; *Dict. Cret.* 2, 3.

ef-fulgéo, si, 2. (*forme access. de l'infin.* effulgĕre, *Virg. Æn.* 8, 677), *v. n.*, *sortir en brillant, avec éclat, briller, éclater, luire au dehors (ne se trouve pas avant la période d'Aug.*) : Continuo nova lux oculis effulsit, *aussitôt une lumière nouvelle éclata aux yeux, Virg. Æn.* 9, 731, *Wagn. N. cr.*, *cf. Lucr.* 22, 1, 28, 15; 41, 21. Ipsique in puppibus auro Ductores longe effulgent ostroque decori, *Virg. Æn.* 5, 133; *cf.* ∼ auro (fluctus), *(on voyait) les flots resplendir de l'éclat de l'or, id. ib.* 8, 677; ∼ umbo (Pallas), *id. ib.* 2, 616, *Wagn.*; ∼ veste nivea (sacerdos), *ayant une robe d'une éclatante blancheur, Sil.* 3, 695; ∼ ornatu, *Tac. Ann.* 13, 13. — 2°) *au fig. :* Omnis Græciæ fabulositas sicut et literarum claritas ex hoc primum sinu effulsit, *toutes les fables de la Grèce, tout l'éclat de la littérature ont jeté les premières lueurs sur les bords de ce golfe, Plin. H. N.* 4, *init.* Perseus caput belli erat... nec fama conspectum eum efficiebat, sed effulgebant Philippus ac Magnus Alexander, *ceux qui brillaient du plus vif éclat étaient Philippe et Alexandre le Grand, Liv.* 35, 7. Si quis (barbarorum) audacia aut insignibus effulgens, *si quelque barbare était signalé par son audace ou par l'éclat de sa parure guerrière, Tac. Hist.* 4, 29. Sive sensus aliquis arguta et brevi sententia effulsit, *id. Or.* 20; *cf. Quintil. Inst.* 10, 6, 5.

ef-fulgŭro *ou* **effulgŏro**, ās, āre, *n.*, *briller, lancer des éclairs, jeter une vive lueur, au propre, en parl. d'une ville incendiée, Ennod. Métaph. :* In quibus literarum commerciis ad unguem politi sermonis fulgor effulgurat, *Ennod. Epith.* 1, 8.

ef-fultus, a, um, *partic.* [fulcio], *appuyé sur, soutenu par (poét. et dans la prose postér. à Aug.)* : Horum effultus tergo stratisque jacebat Velleribus, *Virg. Æn.* 7, 94; *cf.* ∼ foliis, *couché sur un lit de feuillage, id. ib.* 8, 368; *Stat. Silv.* 3, 1, 5; *Appul. Met.* 2, *p.* 123.

* **ef-fūmĭgātus**, a, um, *partic.* [fumigo], *chassé par la fumée :* ∼ coluber, *Tertull. ad Mart.* 1.

* **ef-fūmo**, āre, *v. n.*, *jeter de la fumée :* ∼ moles, *Auct. Ætn.* 497.

ef-fundo, fūdi, fūsum, 3. (*forme archaïque du partic. parf.* « EXFVTI, effusi », *Fest. p.* 81, *Müll. N. cr.*), *v. a.*, *épancher, répandre, verser, faire sortir en versant, étaler, étendre, etc.* (*très-classique; particul. fréq. dans le sens métaph. et fig.*)

I) *au propre :* Effunde hoc (*sc.* vinum) cito in barathrum (*i. e.* ventrem), *verse ou engloutis cela (ce vin) dans le gouffre (de ton estomac), Plaut. Curc.* 1, 2, 28; *cf. Cic. Pis.* 10, *et Wund. Lectt. Cod. Erfurt. p.* LI. ∼ aquam oblatam in galea, *répandre l'eau qui est offerte dans un casque, Frontin. Strat.* 1, 7, 7. ∼ humorem, *Cels.* 7, 15. ∼ lacrimas, *verser, répandre des larmes, pleurer, Enn. dans Lucr.* 1, 126; *Lucr.* 1, 92; *Cic. Planc.* 42, 101. ∼ imbrem (procella), *la tempête fait tomber la pluie, Curt.* 8, 13. ∼ se in Oceanum (Ganges), *se jeter dans l'Océan, Plin.* 2, 108, 112; *de même* ∼ se mare, *la mer s'élargit, Mel.* 1, 1, 5; *cf. au passif dans le sens moyen :* Mare neque redundat umquam neque effunditur, *la mer ne déborde jamais, Cic. N. D.* 2, 45, 116; *voy. aussi le Pa.*

B) *métaph. en parlant de corps non liquides* — 1°) *en gén. répandre, jeter, éparpiller, etc.* (*dans ce sens il se trouve le plus souv. chez les poètes et dans la prose postér. à Aug.*; *mot favori de Virgile*) : ∼ saccos nummorum, *vider des sacs d'écus, en étaler le contenu, Hor. Sat.* 2, 3, 149. ∼ milium vel frumentum in flumen, *jeter du mil ou du blé dans le fleuve, Ulp. Dig.* 9, 2, 27, § 19. Si tam vehementer cervicem percusserit ut ei oculus effunderetur, *s'il lui a frappé la tête avec tant de violence que l'œil en ait jailli, id. ib.* 19, 2, 13, § 4. ∼ tela, *lancer une grêle de traits, les faire pleuvoir, Virg. Æn.* 9, 509; *Liv.* 27, 18. Nec non et troia pubes Ascanio auxilium castris effundit apertis, *la jeunesse troyenne, sortant du camp, s'élance en flots impétueux au secours d'Ascagne, Virg. Æn.* 7, 522. Equus repente corruit consulemque lapsum super caput effudit, *le cheval tomba tout à coup et étala le consul à terre, Liv.* 22, 3; *de même, en parl. d'un cavalier rec-*

verse, *id.* 10, 11; 27, 32; *Plin.* 8, 42, 65; *Curt.* 8, 14; *Virg. Æn.* 10, 574, 893; *cf.* : (Puppis) solvitur effunditque viros, *le navire s'ouvre et jette l'equipage au milieu des flots*, *Val. Flacc.* 8, 358; *et* : (Quæ via) Excutiat Teucros vallo atque effundat in æquum, *quelle manœuvre peut forcer les Troyens à sortir de leurs retranchements et à se répandre dans la plaine*, *Virg. Æn.* 9, 68. Ipsum Pronum sterne solo portisque effunde sub altis, *id. ib.* 11, 485; *cf.* ~ aliquem solo, *terrasser qqn, le renverser sur le sol*, *id. ib.* 12, 532. Manibus omnis effundit habenas, *il laisse flotter les rênes, les abandonne*, *id. ib.* 5, 818; *cf. id. ib.* 12, 499; *Stat. Theb.* 9, 182. Ut in gremium ejus (*sc.* medici) caput resupinus effundat, *qu'il renverse sa tête sur le sein du médecin*, *Cels.* 7, 7, 4. *Poët.* : Carmina molli numero fluere, ut per læve severos Effundat junctura ungues, *de telle sorte que le joint, parfaitement dissimulé, laisse l'ongle le plus sévère glisser sur le poli*, *Pers.* 1, 65.

2°) *particul.* — **a)** ~ se, *ou, au passif, dans le sens moyen, en parl. des personnes, se répandre en grand nombre, sortir en foule d'un lieu, s'étendre, se développer (expression qu'affectionnent les historiens)* : Quum equitatus noster liberius se in agros effunderet, *comme notre cavalerie se répandait plus librement dans la campagne*, *Cæs. B. G.* 5, 19, 2, *Oudend. N. cr.*; *de même* ~ se, *id. B. C.* 2, 7, 3; *Liv.* 26, 19; 34, 8; *Vellej.* 2, 112, 4; *Suet. Calig.* 4, *fin.*; *Cæs.* 44, *et autres sembl.* Arma capiunt et omnibus portis ad opem ferendam effunduntur, *ils prennent les armes et s'élancent à flots pressés par toutes les portes au secours des leurs*, *Liv.* 38, 6; *de même, dans le sens moyen*, *Tac. Ann.* 1, 23; *et partic. fréq. au partic.* effusus, *Sall. Jug.* 55, 4; 69, 2; *Liv.* 1, 14; 9, 31; 22, 3; 30, 5; 34, 16; 38, 20; *Tac. Ann.* 4, 25, *fin.*; 12, 31; 15, 23; *Virg. Æn.* 6, 305, *et autres sembl.* — **b)** *avec l'idée access. de production, produire en abondance, prodiguer* : Segetes fecundæ et uberes non solum fruges, verum herbas etiam effundunt inimicissimas frugibus, *les terres fertiles produisent non-seulement de riches moissons, mais encore les herbes les plus nuisibles aux moissons*, *Cic. Or.* 15, 48; *cf.* ~ fruges (auctumnus), *Hor. Od.* 4, 7, 11. ~ hæc enim ætas effudit hanc copiam, *telle fut la fécondité de ce grand siècle (ce siècle a produit cette pléiade d'orateurs)*, *Cic. Brut.* 9, 36. — **c)** *en parl. de ce qu'on possède, du bien, du patrimoine, dissiper, gaspiller, jeter (nous disons, en style vulgaire* :« *jeter l'argent, semer son bien, jeter son argent par les fenêtres* »*)* : Quod (*sc.* patrimonium) adeptus est per scelus, id per luxuriam effundere atque consumere sperat, *le patrimoine qu'il a acquis par le crime, il espère le gaspiller et le dévorer par la débauche*, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6; *de même* ~ patrimonium, *id. Phil.* 3, 2. ~ ærarium, *ruiner le trésor*, *id. Agr.* 1, 5, 15; *Tusc.* 3, 20, 48. ~ sumptus, *dépenser à tort et à travers*, *id. Rosc. Am.* 24, 68. ~ opes, *Plin.* 7, 25, 26. ~ reditus publicos non in classem exercitusque, sed in dies festos, *dépenser les revenus publics non à équiper une flotte et à lever des armées, mais en fêtes et en spectacles*, *Justin.* 6, 9, 3; *et absolt* : Effundite, emite, facite quod vobis lubet, *gaspillez, achetez, faites ce qu'il vous plaît*, *Ter. Ad.* 5, 9, 34.

II) *au fig.* — A) *en gén. dire avec effusion, exprimer, révéler* : Effudi vobis omnia quæ sentiebam, *je vous ai fait part sans aucune réserve de toutes mes pensées*, *Cic. De Or.* 1, 34, *fin.*; *cf. id. Att.* 16, 7, 5; *Flacc.* 17, 41; *Quintil. Inst.* 3, 2, 10; 10, 3, 17; *Val. Flacc.* 7, 434; *de même* ~ procellam eloquentiæ, *verser les torrents de son éloquence*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 158. ~ totos affectus, *laisser déborder ou éclater sa passion tout entière*, *id. ib.* 4, 1, 28. ~ tales voces, *laisser tomber ces mots*, *Virg. Æn.* 5, 723. ~ questus, *répandre des plaintes, les laisser échapper, leur donner un libre cours*, *id. ib.* 5, 780. ~ carmina, *Ovid. Her.* 12, 139, *et passim.* A judicibus oratio avertitur; vox in coronam turbamque effunditur, *la voix se répand dans toute l'assemblée et dans toute la foule*, *Cic. Flacc.* 28, *ad fin.*; *cf.* ~ questus in aera, *exhaler ses plaintes dans les airs*, *Ovid. Met.* 9, 370. ~ iram in aliquem, *épancher sa colère, la faire déborder contre qqn*, *Liv.* 39, 34. ~ omne odium in auxilii præsentis spem, *id.* 31, 44.

B) (*particul. d'après le n°* I, B, 2, a *et* c)

1°) ~ se, *ou, au passif, dans le sens moyen, se donner carrière, se laisser aller, s'abandonner, se livrer à* : An temperantem eum dices qui se in aliqua libidine continuerit, in aliqua effuderit? *appellerez-vous tempérant celui qui, contenant une passion, s'abandonne sans réserve à une autre?* *Cic. Parad.* 3, 1. (Pompeius) in nos suavissime hercule effusus, *Pompée s'est exprimé à mon sujet, s'est étendu sur mon chapitre dans les termes les plus aimables*, *id. Att.* 4, 9; *de même, dans le sens moyen* : ~ in tantam licentiam socordiamque, *Liv.* 52, 20. ~ in Venerem, *s'adonner aux plaisirs de Vénus*, *id.* 29, 23. ~ in amorem alicujus, *se passionner pour qqn*, *Tac. Ann.* 1, 54. ~ in jocos, *prodiguer les bons mots, les plaisanteries*, *Suet. Aug.* 98. ~ in cachinnos, *rire aux éclats, à gorge deployée*, *id. Calig.* 32. ~ in questus, lacrimas, vota, *se répandre en plaintes, en larmes, en vœux*, *Tac. Ann.* 1, 11. ~ in lacrimas, *id. ib.* 3, 23; 4, 8; *Hist.* 2, 45; *dans le même sens* : ~ lacrimis, *Virg. Æn.* 2, 651; *cf.* ~ ad preces lacrimasque, *en venir aux prières et aux larmes*, *Liv.* 44, 31, *ad fin.*; ~ ad luxuriam, *se plonger dans le luxe, se livrer à tous les débordements du luxe*, *id.* 34, 6. Terra effunditur in herbas, *Plin.* 17, 8, 4; *cf.* ~ in vomitionem (stomachus), *id.* 23, 1, 23.

2°) *verser entièrement, c.-à-d. laisser aller, laisser échapper, perdre* : Ut me existimares tam inconstantem ut collectam gratiam florentissimi hominis effunderem, *assez inconstant pour laisser échapper la faveur d'un homme si puissant*, *Cic. Fam.* 2, 16; *de même* ~ vires, *épuiser ses forces, et aussi les déployer*, *Liv.* 10, 28; *Ovid. Met.* 12, 107. ~ curam sui, *négliger le soin de sa personne*, *Senec. Ira*, 2, 35. ~ verecundiam, *bannir, secouer toute pudeur*, *id. Ep.* 11. ~ animam, *rendre l'âme, mourir*, *Virg. Æn.* 1, 98; *cf.* ~ vitam, *Ovid. Her.* 7, 181. — *De là*

effūsus, a, um, *Pa.*, *étendu, étalé, allongé; vaste, large (ne commence à être fréq. employé qu'à partir de la période d'Auguste)* — 1°) *au propre* : Quum somno dedita membra Effusumque jacet sine sensu corpus onustum, *quand les membres sont livrés au sommeil et que le corps étendu et engourdi gît privé de sentiment*, *Lucr.* 3, 114; *cf.* : Effusum late mare, *la mer qui s'étend au loin*, *Hor. Ep.* 1, 11, 26; Effusa loca, *vastes plaines*, *Tac. Germ.* 30, *et* : Effusissimus Hadriatici maris sinus, *le vaste golfe de la mer Adriatique*, *Vellej.* 2, 43, *Ruhnk.* Effuso tam late incendio, *par un si vaste incendie*, *Liv.* 30, 5; *cf.* ~ cædes, *vaste carnage*, *id.* 42, 65; ~ cursus, *course précipitée, fuite à toutes jambes*, *id.* 2, 50; *cf. Plin. Ep.* 6, 20, 11. Margo conchæ foris effusus, *bord d'une coquille qui se renverse en dehors, bord évasé*, *Plin.* 9, 33, 52. ~ membra, *membres énormes*, *Stat. Theb.* 6, 841. ~ habenis, *à rênes flottantes, à bride abattue*, *Frontin. Strat.* 2, 5, 31; *cf.* : Quam posset effusissimis habenis, *à bride abattue, ventre à terre*, *Liv.* 37, 20. ~ comæ, *chevelure flottante*, *Ovid. Her.* 7, 70; *Am.* 1, 9, 38; *A. A.* 3, 784, *et très-souv.*; *cf. aussi métaph.* : (Nymphæ) Cæsariem effusæ nitidam per candida colla, *dont la luisante chevelure flotte sur leurs blanches épaules*, *Virg. Georg.* 4, 338. — 2°) *particul.*, *prodigue, dissipateur* : Quis in rapacitate avarior? quis in largitione effusior? *où trouver un homme plus avide dans ses rapines, plus prodigue dans ses largesses?* *Cic. Cæl.* 6. Vigore animi acerrimus, munificentiæ effusissimus, *d'une munificence sans borne*, *Vellej.* 2, 41.

II) *au fig. relâché, qui se donne carrière, immodéré, excessif* : ~ licentia, *licence sans bornes*, *Liv.* 44, 1; *cf.* ~ lætitia, *joie immodérée*, *id.* 35, 43, *fin.* — *Compar* : ~ cultus in verbis, *Quintil. Inst.* 3, 8, 58. — *Superl.* : ~ laudationes, *éloges exagérés*, *Petron. Sat.* 48, 7. ~ amplexus, *embrassement avec effusion*, *id. ib.* 139, 4. ~ studium, *goût très-prononcé, passion (d'une chose)*, *Suet. Ner.* 40.

Adv. effuse — I) (*d'après le n°* I) *en se répandant, à la débandade, en désordre* : ~ ire, *aller en désordre*, *Sall. Jug.* 105, 3; *cf.* ~ fugere, *fuir à la débandade, précipitamment*, *Liv.* 3, 22; 40, 48; ~ persequi, *poursuivre à outrance*, *id.* 43, 23; *Curt.* 9, 8. ~ vastare, *répandre au loin la dévastation*, *Liv.* 1, 10; 44, 30; *cf.* effusius prædari, *piller sans rien respecter*, *id.* 34, 16, *et pass.* — Illud spatium annale alii ita effuse interpretabantur ut possit usque ad decennium extendi, *dans un sens si large*, *Cod. Just.* 7, 40, 1. — **b)** *avec profusion ou prodigalité, en grande quantité* : Non pauca suis adjutoribus large effuseque donabat, *il donnait largement et libéralement*, *Cic. Rosc. Am.* 8, *fin.*; *cf.* ~ vivere, *vivre avec somptuosité, largement*, *id. Cæl.* 16, *fin.*; ~ liberalem esse, *Aug. dans Suet. Aug.* 71; ~ affluant opes, *Liv.* 3, 26; *et au compar.* : Affluxere... virile ac muliebre secus, omnis ætas, ob propinquitatem loci effusius, *il s'y rendit une immense multitude, de tout sexe et de tout âge, dont la proximité du lieu augmentait encore l'affluence*, *Tac. Ann.* 4, 62. — 2°) (*d'après le n°* II) *sans retenue, d'une manière immodérée, excessive* : Quum inaniter et effuse animus exsultat, *quand l'âme se livre aux transports d'une folle joie*, *Cic. Tusc.* 4, 6, 13. ~ amare, *aimer passionnément, éperdument*, *Plin. Ep.* 6, 26, 2. — *Compar.* effusius : ~ dicere, *parler avec excès, avec diffusion*, *Plin. Ep.* 1, 20, 20. ~ fovere, *id. ib.* 7, 24, 4. ~ excipere, *accueillir avec enthousiasme*, *Suet. Ner.* 22. ~ favere, *Tac. Hist.* 1, 19. — *Superl.* effusissime : ~ diligere, *Plin. Ep.* 7, 30, 1; *Paneg.* 84, 4.

effuse, *adv.*; *voy. la fin de l'art. précéd.*

effūsibĭlis, e, *qu'on peut répandre*, *Interpr. Iren.* 1, 1.

effūsio, ōnis, *f.* [effundo], *action de répandre, épanchement, écoulement, effusion (mot cicéronien)* — I) *au propre* : ~ aquæ, *Cic. N. D.* 2, 10. ~ sanguinis, *effusion du sang*, *Arn.* — B) *métaph.* 1°) *action de se répandre, de sortir en foule* : Effusiones hominum ex oppidis, *Cic. Pis.* 22. — *Sortie de l'enfant qui vient au monde*, *Hier.* — 2°) *prodigalité, profusion*, *Cic. Partit.* 23, 81; *Att.* 7, 3, 3; *Liv.* 44, 9; *Vopisc. Flor.* 1; *au plur. Cic. Off.* 2, 16, 56; *Rosc. Am.* 46, 134. — II) *au fig.*, *effusion, abandon* : ~ animi in lætitia, *transport de joie*, *Cic. Tusc.* 4, 31, 66.

* **effūsor**, ōris, *m.* [effundo], *celui qui verse, qui répand, par ex. le sang*, *Aug.*; *Ennod.* — *Celui qui prodigue* : ~ pretii, *Augustin. Serm. de divers.* 27, *fin.*

* **effūsōrie**, *adv.* (effusus, effundo], *comme effuse, n°* 1, *en se répandant, à la débandade, en desordre* : ~ digressi sunt per provincias, *Ammian.* 31, 16, *ad fin.*

effūsōrium, ii, *n.* [effusus], *Gloss. Gr.-Lat.*, *instrument pour verser, tuyau pour soutirer.*

effusus, a, um, *partic. et Pa. d'effundo.*

* **effūtĭcius** *ou*-tius, a, um, *adj.* [effutio], *imaginé, forgé plaisamment* : ~ verbum, *Varro*, *L. L.* 7, 5, 98.

ef-fūtĭo, *sans parf.*, ītum, 4. *v. a.* (FVTIO, *d'après Prisc. p.* 631, *P.*], *débiter qqche en bavardant, dire, prétendre, raconter, etc., en jasant ou comme lorsqu'on bavarde (très-classique)* : Multa licet simili ratione effutiat ore, *il n'y a pas de raison pour qu'il ne débite pas sur le même fondement mille contes absurdes*, *Lucr.* 5, 908; *de même* ~ aliquid, *débiter une chose sans portée, sans consistance*, *Cic. N. D.* 1, 30, 84; * *Hor. A. P.* 231; *Gell.* 5, 1; *cf.* effutita temere (vaticinia), *vaines prédictions, frivoles oracles*, *Cic. Divin.* 2, 55, 113. Ita temere de mundo effutiunt, *ils débitent tant de misères sur la création du monde*, *id. N. D.* 2, 37, 94; *et tout à fait absolt*, *dire des riens, parler inconsidérément*, *Ter. Phorm.* 5, 1, 19; *Cic Tusc.* 5, 31, 88.

ef-fŭtŭo, ŭi, 3. *v. a.*, *dissiper par le libertinage; épuiser par la débauche* : Cur nunc tam latera effututa pandas, *Catull.* 6, 13. ~ aurum, *Poeta ap. Suet. Cæs.* 51, *fin.*

* **ē-gĕlĭdo**, āre, *v. a.* [gelidus], *dégeler, faire dégeler* : ~ fibras glaciales, *Sidon. Ep.* 4, 1.

ē-gĕlĭdus, a, um, *adj.* — I) (ex *privatif, comme dans* effrenare), *dont on a ôté le froid, tiède, dégourdi, en parl. des liquides (chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug.)* : ~ potio et frigidæ propior, *boisson tiède et presque froide*, *Cels.* 4, 18, *fin.*; *cf.* ~ aqua (*opp.* frigida), *id.* 6, 18; *cf. Suet. Aug.* 82; *Plin.* 31, 2, 6. Jam ver egelidos refert tepores, *Catull.* 46, 1; *cf.* ~ ver (*joint à* mollissimus annus), *la tiède température du printemps*, *Colum. poët.* 10, 282; *et* ~ hiemes, *Auson. Ep.* 24, 97. ~ Notus (*opp.* gelidus Boreas), *Ovid. Am.* 2, 11, 10. ~ Mosella, *Auson. Ep.* 2, 4. — * II) (ex *augmentatif, comme dans* edurus, efferus, *etc.*) *excessivement froid, glacé* : ~ Hister, *Auson. Cæs.* 21, 1.

Egabra, Agabra, Ægabra, *v. de l'*Hispania Bætica; *lieu actuellement nommé Cabra, en Andalousie, entre Cordoue et Grenade*; *cf. Maty, Dict.*

Egăra, æ, *dans deux inscript., dont l'une en l'honneur d'Antonin le Pieux*; *cf. Petr. de Marc.*; *v. de l'*Hispania Tarracon., *près de la rive occident. du fl.* Rubricatus, *fut, selon une inscription, municipium, et doit s'appeler auj., selon Cell., Terracia, Terrassa.* Terraciensis, e, *Cell. Là se trouvaient les* Aquicaldenses, *Plin.*; Aquæ Calidæ.

Egates, *i. q.* Ægates.

Egbatana, *sel. Scaliger, De Causs. LL. c.* 37, *i. q.* Ecbatana Mediæ.

Egea, *v. de la* Cynuria (Peloponnesus), *non loin d'*Athenæ; *auj. le bourg de Vostizza, Vistidscha, en Morée.*

Egelasta (Egalasta, Egelastæ), es, *sel. Plin.* 31, 7 (39), 80; Ἐγέλαστα, *Ptol.*; *v. des* Carpetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *au S. du* Durius; *auj. Yniesta, royaume de la Nouvelle-Castille.* Egelestani, *Plin.* 3, 3; *hab.*

Egelestani, *Plin.* 3, 3; *peuple de l'Hispania Tarraconensis, entre les* Dianenses *et les* Horetani; *cf.* Egelesta.

ē-gelo, *sans parf.*, atum, 1. *v. a.*, *rendre tiède, tiédir (mot post-class.)*, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 5; *Tard.* 4, 3.

egens, entis, *partic. et Pa. d'*egeo.

* **ĕgēnŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [egenus], *besogneux, nécessiteux*, *Paul. Nol.* 29, 12.

ĕgēnus, a, um, *adj.* [egeo], *qui manque de qqche, qui a besoin de, privé de* (*rare; ne se trouve pas avant la période d'Aug.; n'est pas dans Horace*). — α) *avec le génit.* : (Nos) Omnibus exhaustos jam casibus, omnium egenos, *nous, qui sommes épuisés par tous les malheurs et qui manquons de tout*, *Virg. Æn.* 1, 599; *de même* ~ omnium, *Liv.* 9, 6. ~ omnis spei, *qui a perdu tout espoir*, *Tac. Ann.* 1, 53. ~ aquarum (regio), *pays qui manque d'eau*, *id. ib.* 15, 3, *fin.*; *cf. id. ib.* 4, 30. ~ decoris, *Sil.* 6, 304. — β) *avec l'ablat.* : ~ commeatu, *Tac. Ann.* 12, 46; 15, 12. — γ) *absol.*, *mesquin, chétif, maigre, pauvre, misérable* : ~ res, *détresse, misère, malheur*, *Plaut. Capt.* 2, 3, 46; *Pœn.* 1, 1, 2; *Virg. Æn.* 6, 91; 8, 365; 10, 367. — *et au neutre, subst.* : In egeno, *dans un sol maigre*, *Colum.* 3, 10, 4; 4, 31, 1.

ĕgĕo, ui, 2. (* *partic. fut.* egitura, *Tertull. adv. Marc.* 4, 24) *v. n.*, *être dans le besoin, manquer, être pauvre; ou, avec l'indication de l'objet dont on éprouve le besoin, manquer de, être privé de, avoir besoin de* (*voy.* careo *au comm. et cf.* : « Sapiens eget nulla re; egere enim necessitatis est, *le sage ne manque de rien; car manquer implique nécessité, besoin*, » *Senec. Ep.* 9, *med.*), *dans ce dernier cas il se construit le plus souv. avec l'abl., rarem. avec le génit.; dans la langue anté-classique il se trouve aussi avec l'accusatif.* — **a)** *absol.* (*c'est ainsi qu'il domine dans Plaute et Térence*) : Hoc non convenit, Me in divitiis esse agrumque habere, egere illum autem, *cela ne convient pas que je sois riche et possède des terres, et que lui soit dans le besoin*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 57; *cf.* : Siquidem hercle vendundum'st, pater vembit multo potius Quam te, me vivo, umquam sinam egere aut mendicare, *plutôt que je te laisse jamais manquer ou mendier*, *id. Most.* 1, 3, 73; *de même id. Truc.* 2, 1, 12; 4, 2, 32; *Trin.* 2, 2, 49; *Merc.* 5, 4, 60; *Aul.* 2, 8, 11; *Capt.* 3, 4, 49; *Curc.* 1, 2, 53; *Trin.* 2, 1, 25; *Ter. Heaut.* 5, 2, 11; *Cic. Rosc. Com.* 8 (*opp.* locupletem esse); *Hor. Sat.* 2, 2, 103 (*opp.* dives); *Ep.* 1, 2, 56; 2, 1, 228, *et passim.* — *Impersonnellt* : Amatur atque egetur acriter, *on est fort épris et on est dans un dénûment complet*, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 39. — **b)** *avec indication de l'objet dont on manque*, — α) *à l'ablat.* : Et earum rerum quibus abundaremus exportatio et earum quibus egeremus invectio, *l'exportation des produits qui abonderaient chez nous et l'importation de ceux dont nous manquerions*, *Cic. Off.* 2, 3, *ad fin.*; *cf. id. Rep.* 2, 5; *Fam.* 10, 16, 2; *de même* ~ omnibus necessariis rebus, *manquer de toutes les choses nécessaires*, *Cæs. B. C.* 3, 32, 4. ~ copiis, *n'avait pas de troupes*, *Cic. Off.* 1, 16, *fin.* ~ oculis ad cernendum, *id. N. D.* 2, 57, 143. ~ bibliothecis græcis, *n'avoir pas les bibliothèques grecques à sa disposition*, *id. Tusc.* 2, 2, 6; *cf. id. Divin.* 2, 2, 5; ~ medicina, *avoir besoin d'un remède*, *id. Læl.* 3; ~ nullo, *n'avoir besoin de rien*, *id. ib.* 9, 30; ~ consilio, opera nostra, *avoir besoin de conseil, de nos soins, de notre coopération*, *id. ib.* 14, *fin.*; ~ auxilio, *avoir besoin de secours*, *id. Fam.* 2, 17, 16, *et en mille autres endroits.* — *Avec un nom de chose p. sujet, demander, vouloir, exiger, avoir besoin de* : Magnum opus est egetque exercitatione non parva, *c'est une grande affaire et qui demande beaucoup d'exercice*, *Cic. Læl.* 5; *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 38; 1, 8, 4; 1, 10, 7, *et beauc. d'autres.* — β) *au génit.* (*douteux dans Cicéron; voy. la suite*) : Tute si pudoris egeas, sumas mutuum, *si tu manques de pudeur, empruntes-en*, *Plaut. Amph.* 2, 2, 187; *de même* ~ tui, admonitricis, *id. Truc.* 2, 6, 20; *cf. id. Mil. gl.* 4, 2, 42, *et Hor. Ep.* 1, 18, 67; ~ auxilii, *Cæs. B. C.* 6, 11, 4; ~ medicinæ (*al.* medicina; *cf. ce qui précède*), *Cic. Fam.* 9, 3, *ad fin.*; ~ medici, curatoris, *Hor. Ep.* 1, 1, 102; *cf.* ~ custodis, *id. Sat.* 1, 4, 118; ~ æris (*opp.* locuples mancipiis), *pauvre en espèces*, *id. Ep.* 1, 6, 39; ~ nullius, *id. ib.* 1, 17, 22; ~ nutricis, *Ovid. Trist.* 6, 135; alienæ facundiæ, *avoir besoin de l'éloquence d'autrui*, *Tac. Ann.* 13, 3, *et passim.* — *Avec un nom de chose pour sujet* : Nec prorsus quicquam nostræ rationis egere, *Lucr.* 3, 45; *de même Quintil. Inst.* 5, 14, 5; 2, 16, 13; 3, 8, 63, *et passim.* — γ) *à l'accus.* : Lanam, aurum, vestem, purpuram bene præbeo, nec quicquam eges, *Plaut. Men.* 1, 2, 12.

II) *qqfois métaph.* — 1°) (*pour* careo, *plus usité*) *n'avoir point qqche, en être privé* : C. Macer auctoritate semper eguit, *Macer n'a jamais joui d'aucune considération*, *Cic. Brut.* 67, 238; *de même* ~ donis tuis, somno, *je suis privé de tes bienfaits, sommeil*, *Stat. Silv.* 5, 4, 2. — *Avec un nom de chose p. sujet* : Proprio quæ tum res nomine egebat, *chose qui n'avait point alors de nom qui lui fût propre*, *Lucr.* 3, 135. — * 2°) *se passer d'une chose, en supporter la privation* : Si quid est quod utar, utor; si non est, egeo. Vitio vertunt, quia multa egeo, at ego illis, quia nequeunt egere, *quand j'ai une chose, je m'en sers; si je ne l'ai pas, je m'en passe. Ils me font un crime de ce que je me passe de beaucoup de choses; moi je leur reproche de ne pouvoir point s'en passer*, *Caton dans Gell.* 14, 23, 1. — 3°) *comme le grec* δέομαι (*cf. aussi l'anglais « to want »*), *désirer, souhaiter qqche, le trouver à dire, en sentir la privation, le besoin* : *Ar.* Cur me retentas? *Ph.* Quia tui amans abeuntis egeo, *Plaut. Asin.* 3, 3, 1; *de même si* plausoris eges, *si tu veux qu'on t'applaudisse*, *Hor. A. P.* 154. ~ tantuli, *id. Sat.* 1, 1, 59; *cf. à l'ablat.* : ~ pane, *je ne demande que du pain*, *id. Ep.* 1, 10, 11. — *De là*

ĕgens, entis, *Pa.*, *qui manque du nécessaire, nécessiteux, dénué, indigent, très-pauvre* (*très-classique*) : Quocirca (amici) et absentes assunt et egentes abundant et imbecilli valent, *etc.*, *c'est pourquoi absents, ils (les amis) sont présents; pauvres, ils sont dans l'abondance; faibles, ils sont forts, etc.*, *Cic. Læl.* 7. Qui amans egens ingressus est princeps in amoris vias, *Plaut. Pers.* 1, 1, 1; *de même, id. ib.* 2, 3, 4; *Stich.* 2, 2, 7; *Ter. Ad.* 3, 3, 30; *Phorm.* 2, 3, 10; *Cic. Cluent.* 59, 163; *Flacc.* 15, 35, *et beauc. d'autres*; *cf. oppos. à* locuples, *Cæs. B. C.* 3, 59, 2; *Callistr. Dig.* 22, 5, 3; *et oppos. à* abundans, *Cic. Parad.* 6, 1, 43. In agris habet delectum egentium ac perditorum, *Cæs. B. G.* 7, 4, 2; *cf. Sall. Catil.* 33, 1; 18, 4. — *Compar.* : Nihil illo regno spoliatius, nihil rege egentius, *rien de plus dépouillé que ce royaume, rien de plus nécessiteux que ce roi*, *Cic. Att.* 6, 1, 4. — *Superl.* : Egestates tot egentissimorum hominum, *id. ib.* 9, 7, 5; *de même, id. Sest.* 52, 111; *Rosc. Am.* 8, *ad fin.*; *et opp.* locuples, *Liv.* 1, 47. — *L'adv. ne se rencontre pas.*

Ēgĕrĭa, æ, *f.*, Ἠγερία, *Égérie, nymphe ou camène connue dans la mythologie romaine; Numa avait avec elle de fréquents et mystérieux entretiens; c'est elle qui l'inspirait. Le bosquet et la source qui lui sont consacrés se trouvaient dans le voisinage d'Aricie* (*selon d'autres près de Rome devant la* Porta Capena), *Liv.* 1, 19; 21; *Val. Max.* 1, 2, 1; *Ovid. Am.* 2, 17, 18; *Fast.* 3, 154, 261 *sq.*; 4, 669; *Met.* 15, 482 *sq.*, 547 *sq.*; *Virg. Æn.* 7, 763, *Heyne*; *ib.* 775; *Juven.* 3, 12 *sq.*; *Dion. Hal.* 2, 60 *sq. Cf. Muller, la Campagne de Rome, II, p.* 177 *et suiv.*, 260 *et suiv.*

Egeriæ (Saltus) **Lucus**; *cf. Virg.; Ovid.; Sil. Ital.; Martial.; Juvenal. Sat.* 3, 10 *sq.*; *bois consacré à Égérie, dans le Latium, non loin de Rome et d'Aricia, avec une source que Fea, Nibby et Vasi, dans son Itinerario istruttivo di Roma e delle sue vicinanze, riveduto dal A. Nibby, Rome,* 1824, *placent près de la* Porta Capena, *dans la vallée au-dessous du* Cœlius Mons, *mais que Venuti et Nardini placent dans la vallée de la Caffarella, à quelques milles rom. en dehors de la porte de Saint-Sébastien. Wagner. Carol. Franc. Christ. Comment. de* Egeriæ fonte et specu ejusque situ, *Marburg, chez Krieger,* 1826, *place la source à quelque distance de la* Porta Capena, *près du fl.* Almo, *et sur la rive opposée le temple des Muses.*

ĕgĕrĭes, em, e, *f.* [egero], *excréments des animaux, fiente, fumier* (*lat. des bas temps*), *Solin.* 40; *Paul. Nol. carm.* 32, 281.

Egĕrĭus, ii, *m.*, *frère de Lucumon*, *Liv.* 1, 34.

Egerius *ou* **Ægerius Lacus**, *Ægerisse, lac suisse, dans le canton de Zug.*

ē-germĭno, āvi, 1. *v. n.*, *germer, pousser, bourgeonner* : ~ oculi (plantarum), *Colum.* 4, 17, 4; 27, 4; 32, 5.

ē-gĕro, is, gessi, gestum, ĕre, 3. *v. a.*, *porter dehors, emporter dehors, rejeter, faire sortir, évacuer; digérer, etc.* (*à l'exception d'un exemple qui se trouve dans l'Auct. Bell. Alex. il ne se rencontre pas avant Aug.*) — I) *au propre* : Victorem vagum prædam ex hostium tectis egerentem, *le vainqueur errant qui emporte le butin fait dans les maisons de l'ennemi*, *Liv.* 6, 3, *Drak.*; *cf. id.* 9, 31; 25, 25. ~ pecuniam ex ærario, *emporter de l'argent du trésor*, *id.* 30, 39, *ad fin.* ~ lapides ex mari, *retirer des pierres de la mer*, *Auct. B. Alex.* 21, *fin.*; *cf.* ~ fluctus e navi, *retirer, pomper l'eau d'un navire*, *Ovid. Met.* 11, 488. ~ stercus e columbariis, *enlever le fumier des colombiers*, *Colum.* 2, 14, 1. ~ humanas opes a Veiis, *Liv.* 5, 22. ~ humum scrobibus, *retirer la terre des fosses*, *Colum.* 2, 2, 19; *Ovid. Met.* 7, 243. Tantum nivis effodiendum atque egerendum est, *tant il faut creuser et enlever de neige*, *Liv.* 21, 37. ~ silices humeris, *emporter des cailloux sur ses épaules*, *Plin.* 33, 4, 21. ~ aquam vomitu, *vomir de l'eau*, *Curt.* 7, 5; *cf.* ~ dapes, *vomir des aliments*, *Ovid. Met.* 6, 664; ~ urinam, *uriner*, *Plin.* 29, 5, 32, *fin.*; 37, 3, 13. ~ sanguinem, *vomir du sang*, *id.* 31, 6, 33; *Ovid. Met.* 12, 136; ~ animam, *rendre l'âme*, *Lucan.* 3, 718. Multum vitalis spiritus egestum, *qu'une grande partie de la force vitale s'était retirée*, *Tac. Ann.* 15, 64. — *épuiser, vider* : Bona fortunasque in tributum egerunt, in annonam frumentum, *leurs biens et leurs revenus sont absorbés par les impôts, leurs grains par les fournitures*, *Tac. Agr.* 31, *Walch. et Roth* (*Bach* aggerantur). *Avec un nom de chose p. sujet* : Gravitas cœli egerit populos, *l'insalubrité du climat chasse les peuples, les force à émigrer*, *Senec. Ep.* 91. — 2°) *poet. p.* efferre (*n°* I, B, 1), *porter en terre, ensevelir* : (Phœbus) egessit avidis dorica castra rogis, *Apollon transporta sur les bûchers avides tout le camp grec* (*dépeupla le camp grec pour charger les bûchers*), *Prop.* 4, 6, 34; *de même* ~ urbes alternis mortibus, *Stat. Theb.* 1, 37. — II) *au fig.*, *exprimer, exhaler, laisser éclater, épancher, répandre, rendre* : Tales pietas peritura querelas Egerit, *telles sont les plaintes qu'exhale la piété avec le dernier soupir*, = prodit, *Lucan.* 2, 64; *cf.* ~ iras ululatibus, *exhaler sa fureur en affreux hurlements*, *Sil.* 4, 280; *et* ~ sermones, *i. q.* edere, *rapporter des conversations*, *Senec. Ep.* 66. Expletur lacrimis egeriturque dolor, *elle se rassasie de pleurs, et sa douleur s'exhale, se dissipe*, *Ovid. Trist.* 4, 3, 38. Tota querelis Egeritur fletuque dies, *tout le jour se passe en plaintes et en larmes, à pleurer et à gémir*, *Val. Flac.* 8, 455; *de même* ~ noctem metu, *passer la nuit dans les alarmes*, *id.* 5, 299.

† **ĕgersĭmon**, i, *n.*, = ἐγέρσιμον, *qui a la vertu d'exciter, moyen propre à éveiller l'esprit*, *Mart. Capell.* 9, *p.* 308.

Egesta; *cf.* Acesta.

ĕgestas, ātis, *f.* [egeo], *indigence, grande pauvreté, misère, détresse* (*très-fréq. et très-class.*) : Istam paupertatem vel potius egestatem ac mendacitatem tuam numquam obscure tulisti, *Cic. Parad.* 6, 1, *fin.*; *de même Plaut. Pseud.* 2, 4, 2; *Trin.* 2, 2, 57; 77; 4, 2, 5 *et passim.*; *Cic. Rosc. Am.* 49, *fin.*; *Catil.* 2, 11, *ad fin.*; *Invent.* 1, 47, 88; * *Cæs. B. G.* 6, 24, 4; *Virg. Georg.* 1, 146; 3, 319; *Æn.* 6, 276, *et passim*; *cf. au plur.* : Egestates tot egentissimorum hominum, *Cic. Att.* 9, 7, 5. — *Avec un nom de chose p. sujet* : ~ patrii sermonis, *la pauvreté de notre langue nationale*, *Lucr.* 1, 832; 3, 261; *cf.* ~ linguæ, *id.* 1, 140; *et* ~ animi, *pauvreté d'esprit*, *Cic. Pis.* 11. — *Suivi d'un génit. objectif, manque, défaut, disette de* : ~ pabuli, *manque de pâturages*, *Sall. Jug.* 44, 4; *cf.* ~ cibi, *défaut de nourriture*, *Tac. Ann.* 6, 23. ~ rei familiaris, *Suet. Vitell.* 7. ~ rationis, *l'ignorance des causes*, *Lucr.* 5, 1210.

ēgestio, ōnis, *f.* [egero], *action d'emporter, de retirer, d'évacuer, de faire sortir* (*rare et postér. à Aug.*) : ~ cadaverum et ruderum, *enlèvement des cadavres et des décombres*, *Suet. Ner.* 38. ~ ventris et urinæ, *évacuation alvine et épanchement de l'urine*, *Aur. Tard.* 5, 10; *on dit aussi simplt* egestio, *Suet. Claud.* 44, *fin.*; *Veget.* 5, 14, 6. ~ publicarum opum, *épuisement de la richesse publique, dilapidation du trésor*, *Plin. Ep.* 8, 6, 7.

* **ēgestīvus**, a, um, *adj.* [egero], *t. de méd., laxatif, qui fait évacuer* : ~ vis, *Macer, De Anetho*, 14.

* **ĕgestōsus**, a, um, *adj.* [egestas], *très-pauvre, indigent, réduit à la mendicité* : ~ parentes, *Aur. Vict. Epist.* 12.

1. **egestus**, a, um, *partic. d'*egero.

2. **ēgestus**, ūs, *m.* [egero], *action d'emporter, d'enlever, de retirer* (*très-rare et postér. à Aug.*) : Alto Egestu penitus cavare terras, *Stat. Silv.* 4, 3, 42. ~ ventris, *évacuation, déjection alvine*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 30.

Egeta, *i. q.* Ægeta.

ēgi, *parf. d'*ago.

Egiditania, Equitania, Igiditania, *cf. Mariana, Hist. de Esp.* 4, 12; *Idanha a Velha, ville portugaise, prov. de Beira; lieu natal du roi des Visigoths Bamba ou Wamba, en Espagne, mort en* 689; *cf. Roderic. Hist.* 2 *et Mariana, l. c. Non loin de là, sur*

le Ponsul, est un petit endroit nommé Flauha a Nova.

Egidora, æ, *Ann. Einhard. Fuldens. ann.* 811; *Ann. Ruodolf. Fuldens. ann.* 857; *Ann. Fuldens. p.* 3, *ann.* 873; *cf. Tacit.*: Agidora, æ, *Ann. Einhard. ann.* 808, 811, 815, 828; Eidera, Eidora, Epidora; *cf. Pondan. Chorogr. Dan.; le fl. Eider, qui prend sa source près de Lœlndorp, dans le Holstein, forme la frontière du Danemark et de l'Allemagne, et se jette près de Tœnningen dans la mer du Nord. Le canal de Kiel le joint à la mer Baltique.*

ē-gigno, is, ere, *Lucr.* 2, 702, *produire, engendrer.*

Egilium, *Giglio, petite île sur la côte de Toscane, riche en vin, en marbre et en sardines.*

ĕgĭtūra, æ, *f., Tert. adv. Marc.* 4, 24, *indigence, besoin.*

Eglaim, *Isaias*, 15, 8; Agallim, Ἀγαλλείμ, *Euseb.; v. des Moabites* (Peræa), *sel. Gesen. à 8 mill. rom. au S.-E. d'*Areopolis, *Rabbath-Moab.*

Eglath-Salisia, *Isaias*, 15, 5; Eglath-(Selisya) Selisija, *Jerem.* 48, 34; Ἀγέλλια Σαλίσια, *Sept.; peut-être i. q.* En-Eglaim, *Ezech.* 47, 10; Ἐναγαλλείμ, *Sept.; et* Agalla, Ἄγαλλα, *Joseph. Antiq.* 14, 2; Necla, Νέκλα (Γέλκα), *Ptol.; v. dans la* Moabitis, *sur la rive S.-O. du* Lac. Asphaltites, *sel. Lightfoot près de Zoar (au sud?). La v. formait la limite extrême des Moabites, et s'appelait aussi Eglat la troisième, pour la distinguer de deux autres v. de ce nom. D'autres prennent* Eglath-Salisja *pour un nom appellatif et traduisent: Ils crient comme une vache de trois ans.*

†† **eglecopala**, æ, *f., nom donné par les Gaulois à la marne colombine, Plin.* 17, 8, 4.

Eglis, Thelis, *cf. Baudrand.; Egly, fl., prend sa source dans le Languedoc, traverse une partie du départ. des Pyrenées-Orientales (Roussillon) et se jette dans la Méditerranée.*

Eglisavia, *Stumpf.* 6, *p.* 129; *Stettler*, 4, *p.* 181, *tome* 1; *Eglisau, v. suisse, sur le Rhin, canton de Zurich.*

Eglon, onis, *Josue* 10, 3, 5, 34, 36 *sq.*; 15, 35, 39; *Hieronym.; Euseb.; v. de la tribu de* Juda (Judæa), *sel. Klœden à environ 56 stades au S.-O. d'*Adullam, *à 60 au S.-E. de Lachis, à 100 au N.-O. d'Hébron, à 75 au S.-E. de Libnah. Selon Paultre, elle existe encore auj. comme ruines, sous le nom d'*Eglon; *Hieronym. et Euseb. la prennent à tort pour* Adullam.

Egnatia, æ, *Plin.* 2, 107; 3, 11; Ἐγνατία, *Ptol.; Strab.;* Gnatia, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Horat.* 1, *Sat.* 4, *v.* 97; *v. de l'*Apulia Peucetia, *près de la mer, sel. Anton. Itin. à 15 m. p. au S.-E. d'*Arnestum, *à 37 au S.-E. de* Barium, *à 21 au N.-O. de* Speluncæ, *à 39 au N.-O. de* Brundusium, *avait de l'eau mauvaise,* lymphis iratis exstructa, *Horat., et s'appelle auj. Torre d'Agnazzo ou d'Egnatia, dans la Terra d'Otranto.*

Egnatia Via, *cf. Strab.* 7, *p.* 223; *route pavée et munie de bornes milliaires, conduisait par la Macédoine en Thrace, partait de* Dyrrachium *et* Apollonia, *se joignait à* Clodianæ, *traversait* Lychnidus, Heraclea, Edessa, Pella, Thessalonica, Amphipolis, Philippi, *etc., jusqu'aux fl.* Cypselus *et* Hebrus. *C'est par cette route que les troupes romaines qui, de* Brundusium *et d'*Hydruntum, *allaient débarquer à* Dyrrachium *et* Apollonia *se dirigeaient sur l'Asie.*

Egnātius, i, *m.* M. ∼ Rufus, *édile l'an de Rome 728, trama une conspiration contre Auguste, Suet. Aug.* 19; *Vellej.* 2, 91 *sq.; Senec. Clem.* 1, 9; *Brev. Vitæ*, 5; *Tac. Ann.* 1, 10; *Dion Cass.* 53, 24. *De là* Egnatianum scelus, *Vellej.* 2, 93. — *Autres* Egnatii, *Cic. Cluent.* 48; *Att.* 6, 1; 13, 34; *Fam.* 13, 43; *Ernest. Clav. Cic. dans l'Ind. Hist. s. h. v. Le nom de femme est* Egnatia Maximilla, *Tac. Ann.* 15, 71.

Egnātŭlēius, i, *m.* L. ∼, *questeur qui, avec la légion de Mars, passa du parti d'Antoine à celui d'Octave, Cic. Phil.* 3, 3.

ĕgŏ (*anc. forme du dat.* me, *Enn. et Lucil. dans Fest. s. v.* ME, *p.* 175; *Varro R. R.* 3, 16, 2; *cf. toutefois Dacier sur Fest. p.* 516. MIHEI, *Inscr. sepulcr. in Bullett. dell. Inst.* 1838, *p.* 165. *Accus.* MEHE *selon Quintil. Inst.* 1, 5, 21. *Genit. plur.* nostrorum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 110; *Pœn.* 3, 1, 37; 4, 2, 39; *Amph. fragm. ap. Non.* 285, 26. *Datif et ablatif plur.* « NIS, pro nobis, » *Fest. s. v.* CALLIM, *p.* 47, *ed. Mull.; Accus. plur.* ENOS, *trois fois dans le chant des Fratr. Arval.*), *pron. pers.* [ἐγώ], *je, moi:* Meruimus et ego et pater de vobis, *mon père et moi nous vous avons obligés, Plaut. Amph. prol.* 40. Hanc fabulam Juppiter hodie ipse aget, Et ego una cum illo, *Jupiter jouera aujourd'hui cette pièce, et moi avec lui, id. ib.* 95. Tum te audes Sosiam esse dicere, Qui ego sum? *tu oses dire que tu es Sosie, quand c'est moi qui suis Sosie? id. ib.* 1, 1, 218; *cf.*: Ego tu sum, tu es ego: uni animi sumus, *je suis toi, tu es moi, nous ne sommes qu'une seule âme, id. Stich.* 5, 4, 49; *et la locution* alter ego, *au mot* alter, *n°* 3, d, γ. — *Fortifié par* met: *Am.* Quis te verberavit? *Sos.* Egomet memet, *Am. Qui t'a battu? Sos. Je me suis battu moi-même, Plaut. Amph.* 2, 1, 60. Credebam primo mihimet Sosiæ, *id. ib.* 2, 1, 50. Quæ quasi per nebulam nosmet scimus et audivimus, *dont la connaissance ne nous est arrivée que d'une manière confuse et comme à travers un nuage, id. Pseud.* 1, 5, 48. Cariorem esse patriam nobis quam nosmetipsos, *que la patrie nous est plus chère que nous-mêmes, Cic. Fin.* 3, 19, *ad fin., et en mille autres endroits.* — *Fortifié par* pte: Mihipte, *Caton dans Fest. p.* 103. Mepte fieri servom, *Plaut. Men.* 5, 8, 10. — *Redoublé à l'accusatif:* Comprimit ensem Nescio qui deus et meme ad graviora reservat, *Sil.* 9, 651 (*mais dans Virg. Æn.* 9, 427, *il est écrit* me, me). — **b)** mihi *et* nobis *comme* dativi ethici, *c.-à-d. comme datifs explétifs, comme quand nous disons en français: corrigez-moi ce drôle! faites-moi déguerpir toute cette canaille* (*cf. Ruddim.* 2, *p.* 126, *not.* 44; *Ramsh. Gramm. p.* 388; *Zumpt, Gr.* § 408): Quid enim mihi L. Pauli nepos quærit, quomodo duo soles visi sint, *etc.? eh quoi! le petit-fils de Paul-Émile demande pourquoi l'on a vu deux soleils? Cic. Rep.* 1, 19; *cf. id. Parad.* 5, 2; *Hor. Ep.* 1, 3, 15, *Schmid; et au plur., Ter. Ad.* 2, 4, 12. Sit mihi (orator) tinctus literis, audierit aliquid, legerit, *etc., je veux que l'orateur ait une teinture de littérature, etc., Cic. De Or.* 2, 20, 85; *cf. Liv. Præf.* § 9; 2, 29, *fin.; Quintil. Inst.* 1, 11, 14; 2, 4, 9; 12, 2, 31; *Virg. Georg.* 1, 45; *Sil.* 1, 46, *Drak.; et au plur., Quintil. Inst.* 1, 2, 1. Hic mihi Q. Fufius pacis commoda memorat, *Cic. Phil.* 8, 4; *cf. Sall. Catil.* 52, 11, *Kritz.* Mallem divitias mihi dedisses isti, *Catull.* 24, 4. Tu mihi seu magni superas jam saxa Timavi, *etc., Virg. Ecl.* 8, 6, *et autres semblables.*

Egolesima, } *cf.* Engolesima.
Egolisena; }

egomet; *voy. l'art. précéd.*

Egonum Vicus, Habentium Vicus, Vicohabentia, *Vicovenza, bourg des États du pape, délég. de Ferrara, à 5 m. de la v. de Ferrare.*

Egopolis, *Kelskemet, bourg en Hongrie.*

Egorigium, *Ptol.; lieu dans la* Germania Inferior; *sel. d'Anville auj. Jonquerad, château des Pays-Bas, près du fl. Kyll; sel. d'autres le lieu nommé Kütt, district de Trèves.*

Egōsa (Engosa); *cf.* Campus Rotundus.

Egovarri, *surnom des* Namarini, *Plin.* 4, 20 (34), 111; *peuple de l'*Hispania Tarraconensis.

Egra, *Ptol.; Plin.* 6, 28, (34); *v. d'Arabie.*

Egra, *Cell.* 2, 5; 29; Agara, *Chronic. Moissiac. ann.* 805; *l'Eger, fleuve de Bohême, prend sa source près de Heydels dans le Fichtelgebirg et se jette dans l'Elbe près de Leutmeritz.*

Egra, *Cluv.* 3, 11; *Cell.;* OEgra; *cf. Balbin. Epitom. Bohem.* 3, 16; 5, 8; *id. Miscell. Bohem.* 1, 25; 3, 4; *Bert. Rer. Germ.* 3; *Munster. Cosmogr.; Topogr. Bohem.; Eger, v. de Bohême, dans le district du même nom, cercle d'Elnbogen, sur l'Eger.* Egrensis, e.

Egra, æ, *Zeiler. Itiner. Germ.; Eger, petit fl. du comté d'OEttingen, coule non loin de Nördlingue, et se jette dans la Wernitz, près de Harbourg, dans le cercle de Rezat en Bavière.*

ēgrānātus, a, um, *part. de l'inus.* egrano, *privé de ses graines, égrené:* ∼ caricæ, *Plin. Valer.* 3, 14, *où d'autres lisent* ægre natæ.

ē-grĕdior, gressus, 3. (*infin.* egredier, *Plaut. Pœn.* 3, 4, 32), *v. n. et a.*

I) *neutre, aller dehors, sortir* (*très-classique*).

A) *au propre,* 1°) *en gén.:* Estne Ampelisca hæc quæ foras e fano egreditur? *est-ce Ampélisca qui sort du temple? Plaut. Rud.* 2, 3, 4; *cf.* ∼ e fano huc, *id. ib.* 3, 2, 49; *de même* ∼ e cubiculo, *sortir de sa chambre à coucher, Cic. Rep.* 1, 12. ∼ ex oppido, *Cæs. B. G.* 2, 13, 2; 7, 11, 7. ∼ ex suis finibus, *id. ib.* 6, 31, 4. ∼ ex castris, *du camp, id. ib.* 6, 36, 2. ∼ e curia, *du sénat, Liv.* 2, 48; 7, 31, *et autres sembl.* ∼ ab sese, *de chez soi, Plaut. Truc.* 4, 3, 78; *de même avec* ab, *id. Epid.* 3, 2, 44; *Ter. Andr.* 1, 3, 21; *Phorm.* 5, 1, 5; *Suet. Claud.* 23; *cf.* ∼ a nobis foras, *Ter. Heaut.* 3, 2, 50. ∼ domo, *de la maison, Plaut. Aul.* 1, 2, 1; *de même* ∼ porta, *Cic. Tusc.* 1, 7; *Cæs. B. G.* 7, 28, 3; *Liv.* 9, 16. ∼ Roma, *sortir de Rome, Cic. Quint.* 6, 24; *Hor. Sat.* 1, 5, 1; *cf. Suet. Aug.* 53; *Tib.* 40. ∼ tabernaculo, *id. Aug.* 91. ∼ triclinio, *id. Calig.* 36, *et autres sembl.; cf.* ∼ domo foras, *Plaut. Merc.* 4, 6, 5. ∼ hinc, *sortir d'ici, id. Men.* 2, 2, 74. ∼ intus, *sortir de chez soi, de l'intérieur du logis, id. Pers.* 2, 4, 30. ∼ unde, *Cæs. B. G.* 5, 37, 4, *et autres semblables.* — Placide egredere et sonitum prohibe forum, *sors doucement, et prends garde au bruit de la porte et des gonds, Plaut. Curc.* 1, 3, 1; *de même absolt. id. Casin.* 3, 2, 6; *Mil. gl.* 2, 6, 59; *Pœn.* 3, 2, 36 *sq., et beauc. d'autres.* ∼ foras, *Plaut. Amph.* 5, 1, 27; *Curc.* 4, 1, 5; *Casin.* 2, 1, 15; *Mil. gl.* 4, 1, 40; 4, 5, 16, *et beauc. d'autres; de même* ∼ obviam, *aller au-devant, Liv.* 9, 16. ∼ per medias hostium stationes, *passer à travers les postes ennemis, id.* 5, 46; *cf. poét.:* ∼ per Veneris res, *Lucr.* 2, 437. ∼ extra munitiones, *sortir hors des fortifications, Cæs. B. G.* 6, 35, 9; 6, 36, 1; *B. C.* 3, 65, 4. ∼ extra fines, terminos, cancellos, *franchir les limites, les barrières, les barreaux, Cic. Quint.* 10, 35 *sq.* ∼ extra portam, *Liv.* 3, 68; *cf.* ∼ ad portam, *aller à la porte, id.* 33, 47, *fin.* ∼ in vadum, *id.* 8, 24, *et autres semblables.* — **b)** *dans la direction de bas en haut, s'élever, monter:* Jam scalis egressi milites prope summa ceperant, *déjà les soldats, ayant monté par des échelles, étaient presque arrivés au haut, Sall. Jug.* 60, 6, *Kritz; cf.* ∼ ad summum montis, *arriver au sommet de la montagne, id. ib.* 93, 2. ∼ in tumulum, *Liv.* 26, 44. ∼ in altitudinem, *id.* 40, 22. ∼ in vallum, *parvenir sur le haut du rempart, Tac. Hist.* 3, 29. ∼ in tectum, *au haut du toit, id. ib.* 3, 71. ∼ in mœnia, *escalader les murs, id. ib.* 4, 29. ∼ in sublime (liquor), *jaillir en l'air, s'élever, Plin.* 2, 42, 42. Altius egressus cœlestia tecta cremabis, *Ovid. Met.* 2, 136.

2°) *partic.* **a)** *t. de guerre, partir, se mettre en marche:* ∼ e castris, *sortir du camp, Cæs. B. G.* 7, 36, 7; 7, 58, 2, *et passim; aussi* ∼ castris, *Cæs. B. G.* 2, 11, 1; *Sall. Jug.* 91, 3, *et absolt, Cæs. B. C.* 3, 77, 1; *Sall. Jug.* 91, 2; 106, 4; *cf. aussi* ∼ in pacata sociorumque populi romani fines, *Liv.* 10 32, *et* ∼ ad prœlium, *marcher au combat, Cæs. B. C.* 2, 35, 5; ∼ ad oppugnandum, *Sall. Jug.* 59, 1. — **b)** *t. de marine,* α) ∼ (ex) navi *ou absolt, débarquer:* ∼ ex navi, *Cic. Vatin.* 5, 12; *Cæs. B. G.* 4, 26, 2; 4, 27, 3; *B. C.* 3, 106, 4. ∼ navi, *id. B. G.* 4, 21, 9; 4, 24, 1; *Liv.* 45, 13; *cf.* ∼ ratibus, *Ovid. Met.* 8, 153; *et absolt, Cæs. B. G.* 4, 23, 4; *Liv.* 1, 1; *Ovid. Her.* 21, 91; *cf. dans le même sens* ∼ in terram, *prendre terre, débarquer, Cic. Verr.* 2, 5, 51; *Frontin. Strat.* 2, 5, 44; *et* ∼ in litus, *id. ib.* 1, 5, 7. — β) ∼ e portu, *ou absolt, mettre à la voile, quitter le port, Cic. Att.* 6, 8, 4; *Quintil. Inst.* 10, 7, 23; — *Ovid. Trist.* 1, 10, 6.

B) *au fig., s'écarter, s'éloigner de qqche en parlant, faire une digression* (*rare*): Ut egrederetur a proposito ornandi causa, *qu'il s'écartait de son sujet pour l'orner, faisait des digressions pour embellir son sujet, Cic. Brut.* 21, 82, *Ellendt; cf.* ∼ ex quibus, *Quintil. Inst.* 3, 9, 4; *absolt, id. ib.* 4, 3, 15; *et* ∼ extra præscriptum, *id. ib.* 1, 1, 27.

II) *act. passer par-dessus, franchir, laisser derrière soi* (*dans ce sens il est surtout fréq. chez les historiens; ne se trouve pas dans la période anté-classique et dans Cicéron*).

A) *au propre:* ∼ fines, *franchir, dépasser la frontière, Cæs. B. G.* 1, 44, 14, *Oudend.* ∼ munitiones nostras, *id. B. C.* 3, 52, *fin.* ∼ flumen Mulucham, *passer le fleuve Mulucha, Sall. Jug.* 110, *ad fin.* ∼ urbem, *sortir de la ville, Liv.* 1, 29, *ad fin.;* 3, 57, *ad fin.;* 22, 55, *ad fin.;* 25, 8; 29, 6; ∼ tecta, *Plin. Ep.* 6, 20, 8. ∼ tentoria, *franchir le seuil des tentes, aller au delà des tentes, Tac. Ann.* 1, 30; *Lucan.* 5, 510, *et autres sembl.* — ∼ navem, *sortir du vaisseau, débarquer, Front. Strat.* 1, 12, 1, *Oudend. N. cr.* — ∼ portum (navis), *sortir du port, mettre à la voile, Quintil. Inst.* 4, 1, 61.

B) *au fig., s'élever au-dessus de, surpasser, dépasser, outre-passer, excéder, franchir:* Victor omnium gentium Pompeius, suoque et civium voto major, et per omnia fortunam hominis egressus, *et s'étant élevé en toutes choses au-dessus de la fortune d'un mortel, Vellej.* 2, 40, 2; *de même* ∼ præturam, *dépasser la préture* (*aller au delà dans la carrière des honneurs*), *Tac. Ann.* 3, 30. ∼ quintum annum, *aller au delà de la cinquième année, Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 6. ∼ modum, *passer les bornes, sortir de la mesure, id. ib.* 8, 6, 16; 9, 4, 146; *Tac. Ann.* 13, 2. ∼ sexum, *s'élever au-dessus de son sexe, id. ib.* 16, 10, *fin.* ∼ clementiam majorum suasque leges, *sortir, s'écarter de la clémence de ses pères et de ses propres lois, id. ib.* 3, 24. ∼ relationem, *changer l'objet de la délibération, faire une motion d'ordre, id. ib.* 2, 38. ∼ medios metus, *Val. Flacc.* 2, 277, *et autres sembl.* — Propinqua muris tecta et altitudinem mœnium egressa, *les édifices voisins des murs et qui en excédaient la hauteur, Tac. Hist.* 3, 30, *fin.*

ēgrĕgiātus, ūs, *m.* [egregius, *n°* II], *égrégiat, titre d'Egregius sous les derniers empereurs, équivalant à Votre Excellence, Votre Seigneurie, Cod. Theod.* 8, 4, 3; 10, 7, 1; 10, 20, 1; 12, 1, 5, *et ailleurs.*

egregie, *adv.; voy.* egregius, *à la fin.*

ē-gregius, a, um (*superl.*: Mulier egregissima forma, *Pacuv. dans Prisc. p.* 600, *fin.*; *et*: Egregissime grammatice, *Auct. ap. Gell.* 14, 5, 3; *cf. l'adv. compar.* egregius, *Juven.* 11, 12), *adj.* [grex, *ainsi, tiré du troupeau, choisi dans la foule et mis à part, c.-à-d.*], *distingué, remarquable, éminent, supérieur, excellent, parfait, de choix, d'élite* (*très-classique*): Est idem in procuratione civitatis egregius, *il se distingue encore dans l'administration des affaires publiques, Cic. De Or.* 1, 49, 215; *cf.* ~ Lælius in bellica laude, *Lélius, guerrier du premier mérite, id. Brut.* 21, 84; *et* ~ vir in aliis artibus, *Sall. Jug.* 82, 2. ~ vir, *homme supérieur, grand homme, Cic. Læl.* 19, 69. ~ civis, *excellent citoyen, id. Brut.* 25, 95. ~ poeta, *poete éminent, id. De Or.* 1, 3, 11. ~ senatus, *Liv.* 2, 49. ~ par consulum, *deux grands consuls, id.* 27, 34. ~ Cæsar, *Hor. Od.* 1, 6, 11; 3, 25, 4, *et autres sembl.* ~ et præclara indoles ad dicendum, *admirable talent de parole, heureux et remarquable naturel pour parler, Cic. De Or.* 1, 29; *cf. id. Phil.* 1, 1, 2; *Tac. Or.* 9. ~ forma, *beauté remarquable, rare, Ter. Andr.* 1, 1, 45; *cf.* ~ facies, *id. Phorm.* 1, 2, 50; *Lucr.* 5, 1169; ~ colores, odores, *id.* 5, 739; *Cic. Fin.* 2, 20, 64; ~ corpus, *corps remarquablement beau, Hor. Sat.* 1, 6, 67; *Ovid. Trist.* 5, 13, 14; ~ os, *id. Her.* 4, 78, *et autres semblables.* ~ virtus, *Cæs. B. G.* 1, 28, 5. ~ fides, *id. ib.* 1, 19, 2. ~ voluntas in aliquem, *excellentes dispositions envers qqn, id. ib.* 5, 4, 3. ~ victoria, *victoire signalée, brillante, Liv.* 2, 47, *et autres sembl.* Vir bello egregius, *guerrier renommé, illustre, Liv.* 5, 47; *cf. id.* 7, 6; *Tac. Agr.* 14; *Ovid. Met.* 5, 49. Fortunatusque laborum Egregiusque animi, *et distingué par son courage, par la noblesse de son âme, Virg. Æn* 11, 417; *de même avec le génit.* ~ fati mentisque, *Stat. Theb.* 3, 99. ~ linguæ, *éloquent, Sil.* 5, 77. — Egregii juvenum, *distingués parmi la jeunesse, Stat. Theb.* 2, 152. — *Au neutre substantivt*: Postquam cuncta scelerum suorum pro egregiis accipi videt, *voyant que tous ses crimes sont érigés en vertus, Tac. Ann.* 14, 60; *cf. ce qui suit.*

I) *sous l'empire, particul. distingué sous le rapport de la considération, du rang, de la fortune, etc.; éminent, considérable, honorable, glorieux*: Si te privatus adoptarem, et mihi egregium erat Cnæi Pompeii et M. Crassi sobolem in penates meos asciscere, et tibi insigne Sulpiciæ ac Lutatiæ decora nobilitati tuæ adjecisse, *si j'étais simple particulier et que je t'adoptasse, ce serait encore une gloire pour moi de faire entrer dans ma maison le descendant de Crassus et de Pompée et pour toi un beau privilége d'ajouter à ta noblesse l'illustration des Sulpicius et des Lutatius, Tac. Hist.* 1, 15; *cf.*: Idque et sibi et cunctis egregium, *id. Ann.* 3, 6; *et, comme substantif, joint à un adjectif*: Quod humani divinique juris sciens egregium publicum et bonas domi artes dehonestavisset, *parce que, profondément versé dans les lois divines et humaines, il déshonorait un grand mérite d'homme d'État et de belles qualités domestiques, id. ib.* 3, 70, *fin.* — *De là* Egregius, *titre des hauts fonctionnaires de l'État, équivalant à peu près à Son Excellence, Sa Seigneurie, Cod. Theod.* 6, 22, 1, *et* Vir Egregius, *Inscr. Grut.* 89, 4; 345, 3; 346, 2; 347, 1, *et beauc. d'autres; cf. Lactant.* 5, 14, *ad fin.*

Adv. ēgrĕgĭe, *d'une manière distinguée, remarquable, excellente; d'une manière toute particulière, toute spéciale.* — α) *avec des verbes*: ~ studere (*opp.* mediocriter), *Ter. Andr.* 1, 1, 31. ~ pingere, fingere, *exceller dans la peinture, dans la statuaire, Cic. Brut.* 73, *fin.* ~ loqui, *parler à merveille, id. Fin.* 2, 6, *ad fin.* ~ vincere, *remporter une brillante victoire, vaincre avec éclat, Liv.* 21, 40; *cf.* ~ absolvi, *id.* 9, 26, *et autres sembl.* — *Beaucoup plus souv.* β) *avec des adjectifs, tout à fait, parfaitement*: Egregie cordatus homo, *Enn. Ann.* 10, 5 (*cf. Cic. Rep.* 1, 18); *de même* ~ fortis et bonus imperator, *général d'un courage et d'un mérite peu communs, Cic. De Or.* 2, 66, 268. ~ subtilis scriptor, *écrivain d'une grande finesse, id. Brut* 9. ~ munitum oppidum, *place admirablement fortifiée, Cæs. B. G.* 2, 29, 2; *cf. id. ib.* 5, 9, 4; 5, 11, 7; 5, 21, 4; 7, 36, 5, *et autres sembl.* — γ) *absolt, comme expression d'approbation, d'assentiment*: Egregie, Cæsar, quod lacrimas parentum vectigales esse non pateris, *c'est très-bien à toi, César, ou c'est une gloire pour toi de ne pas souffrir qu'un impôt soit levé sur les larmes paternelles, Plin. Paneg.* 38, 3; *cf.*: Egregie prorsus atque magnifice, nisi, *etc.*, *Suet. Vitell.* 10.

egressio, ōnis, *f.* [egredior], *action de sortir, sortie* (*mot poster. à Aug.*) — I°) *au propre*: ~ nocturna (ex castello), *Appul. Met.* 8, *p.* 208. — II) *au fig. t. de rhet., action de s'écarter du sujet, digression, en grec παρέκβασις, Quintil. Inst.* 4, 3, 12; 15; 3, 9, 4; *cf. ib.* 4, 3, de egressione. *Au pluriel, id. ib.* 11, 3, 164; 12, 10, 60.

1. **egressus**, a, um, *partic. d'egredior.*

2. **ēgressus**, ūs, *m.* [egredior], *action de sortir, sortie, départ* (*très-class.*) — I) *au propre* A) *en gén., sortie, départ.* — 1°) *dans le sens abstr.* Frequentia sua vestrum egressum (*sc.* in provinciam) ornando, *honorant votre départ par un nombreux cortége*, * *Cic. Pis.* 13, *fin.* Cæsar rarus egressu domoque aut hortis clausus, *César qui sortait rarement et se tenait renfermé dans sa maison ou dans ses jardins, Tac. Ann.* 15, 53; *de même au pluriel, Sall. Jug.* 35, 5, *Kritz; Tac. Ann.* 3, 33; 11, 12; 15, 36; *Or.* 6; *Ovid. Fast.* 1, 138. *De même en parl. des oiseaux, vol, volée, Ovid. Met.* 11, 748; *Colum.* 8, 8, 1. — 2°) *dans le sens concret, issue, sortie*: Per tenebrosum et sordidum egressum extraho Gitona, *par une ténébreuse et noire issue, Petron. Sat.* 91, 3; *de même au pluriel, Tac. Ann.* 16, 10; *et poét. en parl. des bouches de l'Ister, Ovid. Trist.* 2, 189. — B) *particul.* (*d'après* egredior, *n°* I, A, 2, b), *débarquement, descente à terre, Cæs. B. G.* 5, 8, 3; *B. C.* 3, 23, 1; *Auct. B. Afr.* 3 *fin.* — II) *au fig. t. de rhét., digression, Quintil. Inst.* 4, 3, 12; *essor, latitude, carrière que se donne le narrateur, Tac. Ann.* 4, 32.

egrettus, a, um, *arch. p.* egressus, *Fest.*

egrex, ĕgis, *Gloss. Isid.*, *comme* egregius.

egui, *parf. d'egeo.*

Eguituri, *Plin.* 4, 20; *peuple des Alpes.*

egūla, æ, *f.*, *espèce de soufre* (*pour blanchir les laines*), *Plin.* 35, 15, 50.

* **ē-gurgĭto**, āre, *v. a.* [gurges], *verser dehors, jeter dehors, faire sortir, tirer du fond* (*avec l'idée accessoire de profusion, de prodigalité*): ~ argentum domo, *faire sortir tout l'argent de la maison* (*pour le gaspiller*), *jeter l'argent par les fenêtres, Plaut. Epid.* 4, 2, 12.

Egurres, Egurri, *peuple de l'*Hispania Tarracon.; *branche des* Astures; *cf.* Cigurri.

ehe *ou* **hehe**, *interj. qui exprime l'étonnement, Enn. ap. Varron, L. L.* 6, 5.

ēhem, *interj., exclamation d'agréable surprise, ah! ha! hé! tiens! Plaut. Asin.* 2, 4, 43; *Most.* 3, 2, 38; *Mil. gl.* 4, 9, 5; *Rud.* 3, 5, 25; *Ter. Andr.* 2, 5, 6; *Eun.* 1, 2, 6; 3, 2, 9; *Ad.* 1, 2, 1; *Appul. Met.* 2, *p.* 124.

Ehetium, *Tab. Peut.; peut-être i. q.* Netion, Νήτιον, *Strab.; v. de l'*Apulia Peucetia, *entre* Celia *et* Canusium. Neretini (Netini, *Harduin.*), *Plin.* 3, 11; *hab.*

ēheu, *interj., exclamation qui exprime la douleur, ah! hélas! Plaut. Capt.* 1, 2, 49; 5, 3, 18; *Mil. gl.* 4, 8, 32, *et passim; Ter. Heaut.* 1, 1, 31; 5, 4, 20; *Hec.* 1, 1, 17 *Phorm.* 1, 4, 10. *Chez les poetes épiques et lyriques on trouve partout la quantité* ēheu; *de là beaucoup de modernes* (*s'autorisant d'ailleurs des meilleurs manuscrits*) *veulent qu'on lise partout* heu heu; *cf. Burmann, Voss et Wagner, Virg. Ecl.* 2, 58; *Sillig, Catull. p.* 283; *Huschk. Tibull.* 2, *p.* 711; *Fea, Hor. Od.* 1, 15, 9.

ēho, *interj. dans les comiques; elle exprime l'interrogation, le commandement, le reproche; ho! hé! holà! Plaut. Epid.* 3, 4, 69; 5, 2, 22; *Bacch.* 4, 7, 5; *Merc.* 1, 2, 77; *Ter. Andr.* 5, 4, 5; *Eun.* 4, 4, 24; *Phorm.* 2, 3, 35; — *Plaut. Most.* 3, 2, 157; *Men.* 2, 3, 78; *Pseud.* 1, 3, 114; *Ter. Ad.* 5, 9, 13; *Hec.* 4, 4, 97; — *Plaut. Bacch.* 3, 3, 40; *Mil. gl.* 3, 2, 12; *Pers.* 3, 3, 2; *Ter. Andr.* 4, 2, 27; *Phorm.* 4, 4, 3. *Suivi de la particule enclitique* dum, *Ter. Andr.* 3, 5, 10; 2, 1, 24; *Eun.* 2, 3, 69; *Andr.* 1, 2, 13; *cf. Hand Tursell.* 2, *p.* 360 *sq.*

Ehrenberti Saxum, *Freher. Comm. in Auson. Mosell.; Brower. et Masen. Ann. Trev. t.* 2, *lib.* 14, 19, 24 *sq.; Ehrenbreitstein, forteresse située en face de Coblenz et qu'on dit fondée par les Romains.*

Eiāzius, ii, *m.*, *surnom de Jupiter, venant peut-être de ἐάω, permettre, et équivalant par conséquent à* Jupiter consentiens, *Inscr. ap. Grut.* 21, 2.

Eichsfeldia, *Zeiler. Topogr. Mogunt.; Serrar. Mogunt.; Eichsfeld, district qui renferme les villes de Heiligenstadt, Dingelstedt, Duderstadt, Worbis, etc.; auj. en partie* (*pour* 30 *milles carrés*) *dans le district d'Erfurt et en partie* (4 *milles carrés*) *dans la principauté de Gœttingue.*

Eichstetum, *sel. les Ann. Laurissens. Minor.*; Eichstat (Elmstat, *Ann. Fuld.* = *Fuldens.*), Eihstadium, *i. q.* Aichstadium. Eichstadiensis, e, *Pertz.*

Eidēra, } *i. q.* Egidora.
Eidora, }

Eidumania; *cf.* Idumania.

Eiffalia, *Eifel, district prussien, dans le cercle du Bas-Rhin, entre les fl. Erft, Kyll et Ahr.*

Eigarus, Aigarus, Isarus; *cf. Masson. Descript. Flum. Gall.; le fl. Aigues, Eygues, dans le Dauphiné, coule près de Nyons, dépt de la Drôme, et se jette dans le Rhône.*

Eilethyia, Εἰλείθυια; *cf.* Lucina.

Eimeno (Emeno); *cf.* Agino

Eindovia, *Guicciard. Descript. Belg.; Zeiler. Topogr. Germ. Infer.; Eindhofen, Eyndhofen, v. des Pays-Bas, prov. du Brabant septentrional, à l'embouchure de la Gender dans la Dommel.*

Eion, onis, Ἠιών, όνος, *Thucyd.* 1, 98; 4, 7, 50, 102; *Plutarch. Cimon.; Steph.; cf. Tzetz. ad Lycophron. Alexand. v.* 417; *v. dans l'*Edonia (*Macédoine*), *à l'embouchure du Strymon, à* 25 *stad.* (1 ¼ *lieue*) *au S. E. d'*Amphipolis, *fut le port de ce lieu, et s'appelle auj., sel. Kruse, Contessa, v. à l'embouchure du Strymon dans le golfe de Contessa; sel. d'autres, Rendina; sel. d'Anville, Pondino.*

Eion, Eiones, Ἠιόνες; *cf. Homer.; v. de l'*Argolis, *près du cap* Scyllæum.

Eisacus; *cf.* Atagis.

Eiseoberga, *Luen.*; Eisenberga; *Eisenberg, v. près de la Saale, dans le duché d'Altenbourg, à* 2 *milles de Zeitz.*

Eisenberga, *Fabric. Orig. Sax.* 7, *p.* 770; *Eisenberg, château en Bohême, dans le cercle de Saatz.*

ĕĭsŏnŏmus, i, *m.*, *conforme à la loi* [ἴσος, νόμος]; *comme surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, 3.

ējā (*dans quelques manuscrits, il s'écrit aussi* heja) [εἶα] — 1°) *exclamation de joie ou d'agréable surprise, ah! ha! Plaut. Rud.* 2, 4, 8; *Men.* 2, 3, 30; *Ter. Heaut.* 5, 5, 19; 3, 2, 10; *et dans la locution* eja vero, *peste! Plaut. Epid.* 2, 2, 77; *Mil. gl.* 4, 4, 5; *Rud.* 2, 3, 9; *Cic. Rep.* 3, 5. — 2°) *servant à encourager, courage! allons! Plaut. Most.* 3, 1, 71; *Plin. Ep.* 4, 29; *Virg. Æn.* 9, 38; *Hor. Sat.* 1, 1, 18; 2, 6, 23; *et dans la locution* eja age, *bien! courage! Virg. Æn.* 4, 569; *Stat. Ach.* 2, 198 (*et peut-être aussi* 1, 508); *Sil.* 1, 2, 268.

ējăcŭlātio, ōnis, *f.*, *éjaculation, émission de la semence, L. M.*

ējăcŭlātōrius, a, um (ejaculor), *éjaculatoire, servant à l'éjaculation*: ~ vasa, *les vaisseaux éjaculatoires, L. M.*

ejaculo, āre; *voy. l'art. suiv. au commenc.*

ē-jăcŭlor, ātus, 1. *v. dépon.* (*forme access. active*: Se in salum ejaculaverat, *Gell.* 16, 19, *ad fin.*), *lancer avec force, éjaculer* (*rare et pas avant Aug.*): ~ aquas, *Ovid. Met.* 4, 124; *Fast.* 1, 270. ~ se in altum (sanguis), *sang qui jaillit dans l'air, Id. Met.* 6, 259. ~ umbram in forum, *projeter de l'ombre sur le forum, Plin.* 4, 12, 23, § 73; *cf. id.* 37, 9.

☞ ejaculari *dans le sens passif, Scrib. Comp.* 84.

Ejauna; *cf.* Eauna.

ējēci, *parf. d'ejicio.*

ējectāmentum, i, *n.* [ejecto], *ce qui est rejeté, rebut* (*très-rare*): ~ cetera maris, *les autres objets que la mer rejette sur le rivage, Tac. Germ.* 45; *Appul. Apol.* 297.

* **ējectīcius** *ou* -tĭus, a, um, *adj.* [ejicio], *qui sert à rejeter, qui expulse*: ~ vulva, *c.-à-d. qui a avorté, qui a mis bas avant terme, Plin.* 11, 37, 84.

ējectio, ōnis, *f.* [ejicio], *action de rejeter, de jeter hors, expulsion, bannissement* (*extrêmement rare*): Mortem et ejectionem timemus, *nous craignons la mort et le bannissement*, * *Cic. Att.* 2, 18. ~ articuli, *luxation, Cœl. Aur. Tard.* 2, 1. ~ litteræ, *élision, Char.*

ējectiuncŭla, æ, *f.*, *M. Emp.* 10, *légère luxation.*

ējecto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [ejicio], *rejeter hors, chasser, pousser, lancer; vomir, rendre, etc.* (*mot poét. de la période d'Auguste*): ~ arenas, *rejeter des sables, Ovid. Met.* 5, 353. ~ favillam, *des cendres, id. ib.* 2, 231. ~ undas in campos, *Sil.* 10, 320. ~ quicquid ab auriferis fossis, *Stat. Silv.* 3, 3, 89. ~ cruentas dapes ore, *vomir des aliments ensanglantés, Ovid. Met.* 14, 211; *cf.* ~ saniem per ora, *rendre du sang corrompu par la bouche, Lucan.* 3, 658.

ējectūra, æ, *f.*, *action de jeter dehors, de rejeter, rejet, Boeth.* 2, *Geom. p.* 1215; *et, selon Gesner, dans Veg. A. Vet.* 2, 45, *luxation.*

1. **ejectus**, a, um, *partic. d'ejicio.*

* 2. **ējectus**, ūs, *m.* [ejicio], *action de jeter hors,*

de rejeter, de rendre, d'exhaler, émission : ~ animai foras, *respiration. Lucr.* 4, 961.

ejeratio *et* **ejero;** *voy.* ejur.

ē-jicio, jēci, jectum, 3. (eicit *en deux syllabes, Lucr.* 3, 890; 4, 1268), *v. a., jeter hors, mettre dehors, chasser, faire sortir, éloigner de force, etc. (très-classique).*

I) *au propre* A) *en génér. :* ~ aliquem e senatu, *chasser, exclure qqn du sénat, Cic. De Senect.* 12, *ad fin.; Liv.* 43, 15; *cf.* ~ ex oppido, *Cæs. B. C.* 1, 30, 3; ~ de senatu, *exclure, chasser du sénat, Liv.* 40, 51; 41, 26; ~ de collegio, *exclure d'une société, Cic. Qu. Fr.* 2, 5; ~ a suis diis penatibus, *id. Quint.* 26, 83; ~ finibus, *Sall. Jug.* 14, 8; ~ domo, *Plaut. Asin.* 1, 3, 9; *Lucr.* 5, 982: *Cæs. B. G.* 4, 7, 3; *cf.* Nudum ejicit domo atque focis patriis exturbat, *Cic. Rosc. Am.* 8, 23. ~ ædibus foras, *mettre qqn à la porte, le chasser de la maison, Plaut. Asin.* 1, 2, 1; *et* ~ omnes amasios foras, *mettre tous les galants à la porte, id. Truc.* 3, 1, 14. ~ aliquem, *Cic. Rep.* 1, 42; *Mil.* 38, *ad fin.; Cæs. B. G.* 7, 4, 4; *B. C.* 2, 19, *fin.* ~ aliquem in exsilium, *exiler, bannir qqn, Cic. Catil.* 2, 7, *et beauc. d'autres; cf. en parl. du cavalier, le jeter à bas, Virg. Æn.* 10, 894, *Heyne.* ~ vitem ex se, *produire une vigne, Varro R. R.* 1, 31, 3. ~ sanguinem, *rendre, vomir, cracher du sang, Plin.* 24, 5, 10; *cf. Cic. Fam.* 14, 7; *Cels.* 1, 3; *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. ~ (fetum), *avorter, Ulp. Dig.* 9, 2, 27, § 22; *cf. Lucr.* 4, 1268. ~ linguam, *tirer la langue, Cic. De Or.* 2, 66, 266. ~ cervicem, *luxer, démettre, déboîter le cou,* = luxare, *Veget.* 3, 41, 1; *cf.* ~ armum, *se démettre l'épaule, id.* 2, 45, 7; ~ coxas, *se démettre les côtes, Hygin. Fab.* 57. — **b)** ~ se (ex aliquo loco), *s'élancer hors d'un lieu, en sortir précipitamment, Cæs. B. G.* 4, 15, 1; 5, 15, 3; 5, 21, 5; 7, 28, 5; 7, 47, 4; *B. C.* 3, 16, 3; *Cic. Catil.* 1, 12, *ad fin., et beauc. d'autres; cf.* ~ sese in terram e navi, *sauter, s'élancer d'un navire sur le rivage, Cic. Verr.* 2, 5, 35; ~ se in agros, *se jeter dans la campagne, Liv.* 6, 3; ~ se foras, *id.* 1, 40, *fin.*

B) *partic., t. de marine, pousser un navire à terre, c.-à-d.* — 1°) *le faire aborder :* ~ naves, *Cæs. B. C.* 3, 25, 4; *cf.* ~ navem in terram, *id. ib.* 3, 28, 5; ~ naves ad Chium, *aborder à Chio, Liv.* 44, 28. — *Beauc. plus souv.* 2°) *le faire échouer, le jeter à la côte, le faire naufrager :* ~ scapham, *Plaut. Rud.* 1, 2, 80 *sq.* (*voy. le passage entier*). ~ naves in litore, *Cæs. B. G.* 5, 10, 2; *cf.* ~ naves in litora, *les vaisseaux échouèrent, firent naufrage sur nos côtes, Liv.* 29, 18; ~ classem ad Baleares insulas, *id.* 23, 34, *fin.;* ~ naves apud insulas, *jeter les vaisseaux sur des îles, Tac. Ann.* 2, 24, *et autres sembl.* — *Et métaph., en parl. des personnes naufragées, Plaut. Rud.* 2, 7, 4; 2, 3, 78; 1, 5, 14; *Ter. Andr.* 1, 3, 18; 5, 4, 20; *Cic. Rosc. Am.* 26, 72; *Virg. Æn.* 4, 373; *Ovid. Met.* 13, 536; *Her.* 7, 89, *et beauc. d'autres.* — *De là* **b)** *par métonym.* (causa pro effectu) ejectus homo, *homme sans aveu, sans feu ni lieu, Cic. Quint.* 19, *ad fin.* (*selon d'autres, d'après le n°* II, B, *un misérable, rejeté, méprisé de tous*).

II) *au fig.* A) *en gén. :* ~ curam ex animo, *bannir les soucis, affranchir son âme de tous soins, Plaut. Casin. prol.* 23; *cf. Cic. Rosc. Am.* 19, 53; *Liv.* 28, 28; 30, 13. ~ mollitiem animi, *bannir une faiblesse, Ter. Eun.* 2, 1, 16. ~ superstitionis stirpes, *extirper les croyances superstitieuses, Cic. Divin.* 2, 72. — *Poét.* Ejectus die, *privé de la lumière, aveugle, Stat. Theb.* 4, 617. — **b)** ~ se, *s'élancer hors, se produire, se déclarer, éclater tout à coup :* Quæ (voluptates), quum inclusæ diutius fuerunt, subito se nonnumquam profundunt atque ejiciunt universæ, *etc., passions, qui, trop longtemps contenues, éclatent tout à coup et se font jour, se donnent carrière, Cic. Cœl.* 31, 75.

B) *particul. comme le grec* ἐκβάλλειν, *rejeter en blâmant, repousser, ne point admettre :* Cynicorum ratio tota est ejicienda, *il faut rejeter tout le système des cyniques, Cic. Off.* 1, 41, 148; *cf. id. Cluent.* 31, 86; *Fin.* 5, 8, 23 (*joint, dans les deux passages, à* explodere); *De Or.* 1, 32, 146; *Att.* 2, 24, 2. *De même en parl. de personnes, siffler, huer (partic. un acteur, un orateur, etc.), Cic. De Or.* 3, 50, *fin.; Auct. Herenn.* 4, 47 (*joint à* deridere); *cf. Cic. Sest.* 55, 118.

ējŭlātĭo, ōnis, *f.* [ejulo], *lamentations, plaintes, doléances,* * *Plaut. Capt.* 2, 1, 7; * *Cic. Leg.* 2, 23, *ad fin.*

ējŭlātus, ūs, *m.* [ejulo], *lamentations, plaintes, doléances, Cic. Tusc.* 2, 23, 55; *Auct. Or. de Har. resp.* 18, 39; *Gell.* 1, 26, 7.

* **ejŭlito**, āvi, 1. *v. intens. a.* [ejulo], *se lamenter beaucoup, Lucil. dans Varron, L. L.* 7, 5, 100, *et dans Non.* 21, 20.

ējŭlo, āre, *v. n. et a.* [*de l'exclamation plaintive* hei, heu; *cf. Dœderl. Synon.* 3, *p.* 156] — 1°) *neutre, pousser des hélas! se lamenter, se plaindre, pleurer, Plaut. Aul.* 2, 4, 39; 4, 9, 17; 4, 10, 66; *Merc.* 4, 1, 16; * *Cic. Tusc.* 2, 7, 19; *Gell.* 12, 5, 9. — 2°) *act., pleurer, déplorer vivement qqche (post-class.) :* ~ fortunas meas, *Appul. Met.* 3, *p.* 129. ~ sese altius, *id. ib.* 4, *p.* 153.

* **ē-juncesco**, ĕre, *v. inch. n.* [juncus], *monter, s'élever comme un jonc, c.-à-d. devenir élancé, maigre, grêle, s'épuiser :* ~ vitis, *Plin.* 17, 22, 35, § 182.

ē-juncĭdus, a, um, *adj.* [juncus], *qui s'est élevé comme un jonc, mince, élancé comme un jonc; grêle, maigre, menu :* « Ejuncidum ἐκλεπτωθέν, » *Gloss. Philox.* ~ sarmentum, *Varro, R. R.* 1, 31, 3. ~ mulieres, *id. ib.* 2, 10, 8. ~ vitis, *Plin.* 17, 22, 35, § 173.

EJUNO; *voy.* Juno.

ējūrātĭo (ejeratio, *Tertull. Spect.* 4; *cf.* ejuro), ōnis, *f.* [ejuro, *n°* II] (*mot postér. à Aug.*), *abdication, démission d'un emploi, retraite :* ~ ignominiosa consulum, *Val. Max.* 2, 7, 7, *fin.* — *De là* 2°) *métaph., renonciation :* ~ bonæ spei, *renonciation à d'heureuses espérances, Senec. Vit. beat.* 26.

ē-jūro (*s'écrit aussi* ējĕro, *Scipion dans Cic. De Or.* 2, 70, 285, *deux fois; Cic. Phil.* 12, 7, 18, *Wersnd. N. cr.; Tertull. Spect.* 24; *Idol.* 18; *cf.* pejero), āvi, ātum, 1. *v. a., écarter, éloigner, repousser en jurant, protester qu'on n'a pas ou qu'on ne veut pas, refuser, nier, récuser; t. techn. de la langue des juristes, des publicistes et des commerçants.* — I) *dans la langue des juristes :* ~ forum *ou* judicem iniquum sibi, *récuser un tribunal ou un juge comme prevenu, rejeter, protester contre, Scipio, l. l.; Cic. Verr.* 2, 3, 60; *Phil.* 12, 7, 18, *Manut. et Wernsd.* — II) *de la langue des publicistes :* ~ magistratum, imperium, *etc., se démettre de ses fonctions en protestant par serment qu'on les a exercées conformément aux lois,* jurando abdicare, *Tac. Hist.* 3, 37, 68; 4, 39; *Ann.* 12, 4; *Plin. Ep.* 1, 23, 3; *et absolt, Tac. Ann.* 13, 14; *cf. sur cette signif.* d'ejuro, *Roth. Emendd. Tacitt.* (*Nuernb. Gymnas.-Progr.* 1833), *p.* 5 *sq.* — *De là* 2°) *métaph., en dehors de la sphère publique (comme* abdicare), *rejeter, repousser, nier, renier, ne pas reconnaître comme sien, ne vouloir plus de qqche, l'abjurer :* ~ militiam, *quitter le service, Plaut. fragm. ap. Fest. p.* 58. ~ patriam, *abjurer sa patrie, Tac. Hist.* 4, 28; *cf.* ~ patriæ nomen, *Justin.* 12, 4, 1. ~ suas orationes in Antonium, *renier ses discours contre Antoine, Asin. Pollion dans Senec. Suas.* 7. ~ liberos, *renier ses enfants, Senec. Cons. ad Marc.* 19; *cf.* ~ patrem (*joint à* aversari), *renier son père, id. Benef.* 6, 4; *et poét. :* ejurata fides domitorque inimicus, *c'en est fait; il abjure sa docilité (le lion), et celui qui l'a dompté devient son ennemi, Stat. Achill.* 2, 188. — III) *dans la langue commerciale :* ~ bonam copiam (*opposé de* jurare bonam copiam), *protester qu'on ne peut satisfaire ses créanciers, jurer qu'on est insolvable, déposer son bilan, se déclarer en faillite, Cic. Fam.* 9, 16, 7, *Manut.*

ējus, *gén. de* is.

ējuscĕmŏdi, *gén., comme* ejusmodi, *Gell.* 16, 8, *med.; Tert. Apol.* 10, *med.; Appul. Met.* 10, *ante med. p.* 244.

ējusdemmŏdi, *gén., Cic., Quint. Fr.* 1, 1, 4; *Acad.* 4, 24; *Verr.* 2, 2, 12; *Div.* 2, 13, *de la même manière.*

ējusmŏdi, *gén.* (ejus, modi), *Cic. Manil.* 2; *Fam.* 4, 11, *et passim, de cette façon, de cette sorte, espèce, manière ou nature.*

Ekechires, *peuple dans la partie N.-O. du Pont, entre les* Byzeres *et les* Bechiri.

Ekenesium, Quercuum Peninsula, *Ekenas, Ekenos, ville et port russe, sur une pointe de terre du golfe de Finlande.*

Ekesium, *Baudrand.; i. q.* Eckesiœa.

Ekrebel, Ἐκρεβήλ, *Judith.* 7, 18; Betharaba, *Vulgat.; v., peut-être au N.-E. de la* Samaria, *dans la contrée de* Dothaim.

Ekron, *Josue*, 13, 3; 1 *Sam.* 17, 52; 2 *Reg.* 1, 3, 6; *Amos*, 1, 8; *Sophon.* 2, 4; *Zachar.* 9, 5; *cf.* Accaron.

ē-lābor, lapsus, 3. *v. dépon. n. et a.*

I) *neutre, se glisser hors, tomber hors, s'échapper, se dérober, s'esquiver, se dégager, s'enfuir, sortir, etc. (très-classique).*

A) *au propre :* Anguilla est; elabitur, *c'est une anguille; il vous glisse dans la main, il vous échappe, Plaut. Pseud.* 2, 4, 57; *de même, en parl. d'un serpent, Liv.* 1, 56; 26, 19; *Virg. Georg.* 1, 244; *Ovid. Met.* 9, 63. Quum se convolvens sol elaberetur et abiret, *comme le soleil se dérobait, c.-à-d. était sur son déclin, Cic. Divin.* 1, 23, 46. Quum (animal) ex utero elapsum excidit, *quand l'animal, sorti du sein maternel, tombe, id. N. D.* 2, 51, 128; *cf. id. Catil.* 1, 6, *fin.* Elapsæ manibus cecidere tabellæ, *les tablettes glissèrent de mes mains et tombèrent, Ovid. Met.* 9, 571; *cf. :* Gladius ei e manu elapsus, *le glaive s'échappa de ses mains, Justin.* 33, 2, 3. Jumentum e manibus curantium elapsum in ulteriorem ripam effugit, *la bête, échappée des mains de ceux qui la soignaient, s'enfuit sur l'autre rive, Liv.* 44, 40. Animi corporibus elapsi circum terram ipsam volutantur, *les âmes qui se sont retirées des corps circulent autour de la terre, Cic. Rep.* 6, 26, *fin.; cf. Tusc.* 1, 45, *fin.* Quicquid incidit fastigio musculi elabitur, *Cæs. B. C.* 2, 11, 1. Quum infestis cuspidibus concurrissent, Manlii cuspis super galeam hostis, Metii trans cervicem equi elapsa est, *traversa le cou du cheval, Liv.* 8, 7. — Foras elapsa volabant Corpora multa vaporis et aeris, *Lucr.* 5, 490. — **b)** *avec mouvement de bas en haut, s'élever, monter :* (Ignis) frondes elapsus in altas, *le feu, s'élevant au feuillage supérieur, Virg. Georg.* 2, 305.

2°) *partic. en parl. de personnes, échapper par la fuite, s'enfuir, se sauver, s'échapper :* Pauci ex prœlio elapsi, *peu échappèrent du combat, Cæs. B. G.* 5, 37, *fin.; de même* ~ e soceri manibus ac ferro, *échapper aux mains et aux fers de son beau-père, Cic. Att.* 10, 4, 3. ~ de cæde Pyrrhi, *Virg. Æn.* 2, 526. ~ telis Achivum, *id. ib.* 2, 318; *cf.* ~ custodiæ, *Tac. Ann.* 5, 10. ~ inter tumultum, *se sauver à la faveur du tumulte, Liv.* 28, 33. ~ mediis Achivis, *s'échapper du milieu des Grecs, Virg. Æn.* 1, 242, *et autres sembl.*

B) *au fig.* 1°) *en génér., échapper, s'échapper, s'enfuir :* Ego nihil umquam vidi quod tam e manibus elaberetur quam mihi tum est elapsa illa causa, *je n'ai jamais rien vu qui s'échappât des mains comme cette cause s'échappa alors des miennes, Cic. De Or.* 2, 50; *cf. :* Reipublicæ statum illum elapsum scito esse de manibus, *id. Att.* 1, 16, 6; *et, en même temps, cf.* Si hæc, elapsa de manibus nostris, in eum annum qui consequitur redundarint, *id. Mur.* 39, 85. Animus devinctus paullatim elapsus est Bacchidi, *s'est insensiblement éloigné, détaché de Bacchis, Ter. Hec.* 1, 2, 94. Nisi (M. Tullius) et rhetoricos suos (libros) ipse adolescenti sibi elapsos diceret, *s'il ne disait lui-même que ses traités de rhétorique sont échappés à sa jeunesse, ont été publiés trop tôt, Quintil. Inst.* 3, 1, 20. — Avide ruendo ad libertatem in servitutem elapsos juvare nolle, *qui, pour courir trop avidement à la liberté sont tombés, sans s'en apercevoir, dans la servitude, Liv.* 3, 37. (Medici) elapsos in pravum artus posse integrare, *peuvent rétablir, remettre les membres déviés, Tac. Hist.* 4, 81.

2°) *particul.* **a)** *échapper aux tribunaux, à la justice :* Qui te ex tot tantisque criminibus elapsum post quinquennium statuarum nomine arcessat, *qui, après cinq ans, lorsque tu t'es tiré de tant et de si graves accusations, vient te rechercher pour des statues, Cic. Verr.* 2, 2, 58; *de même en parl. de personnes, id. ib.* 2, 1, 39, *ad fin.; De Senect.* 12, *fin.; Qu. Fr.* 3, 4, 2; *Quintil. Inst.* 2, 11, 2; 3, 6, 83; 2, 15, 8; 6, 3, 10; *Suet. Tib.* 33, *et autres. Plus rarement avec des noms de chose pour suj. :* Ne quod maleficium negotiumve impunitate vel mora elaberetur, *pour qu'aucun méfait ne restât impuni, qu'aucune affaire ne traînât en longueur, Suet. Aug.* 32. — **b)** *dans le sens prégnant, disparaître en volant, s'envoler, passer, s'évanouir :* Quia semper aves quod abest, præsentia temnis, Imperfecta tibi elapsa est ingrataque vita, *parce que tu désires toujours ce que tu n'as pas, dédaignant ce que tu as, ta vie s'est écoulée imparfaite et désagréable, Lucr.* 3, 971; *de même* ~ ea spes, *cet espoir s'est évanoui, Plaut. Capt.* 3, 5, 101. ~ assensio omnis illa, *adieu toute mon approbation, je cesse d'approuver, Cic. Tusc.* 1, 11, 24. ~ aliquid memoria, *qqche échappe de ma mémoire, id. Phil.* 13, 5, 11; *cf. Quintil. Inst.* 10, 3, 33; *Lucan.* 9, 80.

* II) *act. comme* effugere, *éviter un mal (sens très-rare et postér. à Aug.) :* ~ pugnam aut vincula, *éviter le combat ou les fers, Tac. Ann.* 1, 61. ~ custodias, *échapper de prison, id. Hist.* 3, 59; *Flor.* 1, 10, 7, *Duker. N. cr.* ~ vim ignium (statua), *statue qui avait échappé à la violence des flammes, à l'incendie, Tac. Ann.* 4, 64.

* **ēlăbōrātĭo**, ōnis, *f.* [elaboro], *exécution soignée, travail attentif, application à une œuvre, perfectionnement d'un travail, élaboration, Auct. Herenn.* 4, 22, *fin.*

* **ēlăbōrātus**, ūs, *m.* [elaboro], *comme* elaboratio, *seul. à l'abl. sing., Appul. Flor. p.* 346.

ē-lăbōro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr.,*

obtenir à force d'efforts ou faire de grands efforts pour obtenir un résultat, s'efforcer, tâcher, — *emti (très-classique; le plus souv. dans Cicéron; n'est ni dans Plaute, ni dans Térence, ni dans César); se construit avec* ut, in aliqua re, in aliquid, *avec une proposit. infinit. pour régime ou absolt* — α) *suivi de* ut: Enitere, elabora, vel potius eblandire, effice ut Plancus, quem spero optimum esse, sit etiam melior opera tua, *Cic. Att.* 16, 16, C, § 12; *de même id. Qu. Fr.* 1, 1, 14, *fin.; De Or.* 2, 72, *fin.; Qu. Cic. Petit. Cons.* 5, 18 (*deux fois*); *et impersonnellt, Cic. Or.* 12, 38. — β) ∾ in aliqua re (*construit ainsi le plus souv. dans Cicéron*): (Senes) elaborant in iis quæ sciunt nihil omnino ad se pertinere, *les vieillards se préoccupent de choses, travaillent avec ardeur à des choses qu'ils savent parfaitement ne les point regarder, n'être pas faites pour eux, Cic. De Senect.* 7, 24, *Gernh.; de même id. ib.* 8, 26; 11, 38; *Tusc.* 1, 1, *Kuhn.; De Or.* 1, 3; 1, 5, 18, 19; 1, 7, 22; *Or.* 16, *ad fin.;* 28, 98; *Off.* 1, 1, 3, *Beier; Agr.* 2, 25, *ad fin.; Fam.* 2, 6, *ad fin., et passim; Quintil. Inst.* 5, 10, 119; *et impersonnellt, Tac. Or.* 29. — *De même* ∾ in eo (iis) ut, *etc., Cic. Fin.* 1, 4; *Quintil. Inst.* 4, 1, 45. — γ) ∾ in aliquid (*extrêmement rare*): Ei non in unam partem aliquam, sed in omnia elaborandum est, *il a à s'occuper sérieusement non pas d'un détail particulier, mais de tout, Quintil. Inst.* 2, 8, 8; *peut-être aussi de même id. ib.* 12, 1, 31; *voy. Spald. N. cr.* — *δ) *avec une proposit. infin. pour régime:* (Declamatores) breviores commentarios facere elaborarunt, *se sont efforcés de faire, etc., Quintil. Inst.* 3, 8, 58. — ε) *absol.* (*également très-rare*): Qui, etiam si antea non studuerunt huic gratiæ, tamen ex tempore elaborare ejus causa, cui debent aut volunt, facile possunt, *Qu. Cic. Petit. Cons.* 6, 24; *de même Domit. Afer. dans Quintil. Inst.* 6, 3, 68.

II) *act., faire avec application, travailler avec soin, perfectionner, élaborer, produire par un travail assidu* (*dans ce sens il est ordin. au passif et particul. employé à partir de la période d'Auguste*): Sic, mi Pæte, habeto quicquid elaborari aut effici potuerit ad istorum benevolentiam conciliandam summo studio me consecutum esse, *sois persuadé, mon cher Pétus, que tout ce qu'il était possible de faire pour gagner leur bienveillance, je l'ai fait, Cic. Fam.* 9, 16. Id agi, id cogitari, id elaborari ut, *etc., id. Verr.* 2, 1, 11. In ingenio quoque, sicut in agro, quamquam alia diu serantur atque elaborentur, gratiora tamen quæ sua sponte nascuntur, *il en est du génie comme de la terre; si l'on estime les fruits d'une longue culture et d'un pénible travail, les productions qui naissent d'elles-mêmes sont les plus agréables, Tac. Or.* 6, *fin.* (Græcia) omnes artes vetustiores habet, et multo ante non inventas solum, sed etiam perfectas, quam hæc est a Græcis elaborata dicendi vis atque copia, *bien avant que cet art de l'éloquence fût cultivé chez elle, Cic. Brut.* 7, 26. Multæ (causæ) quas non minus diligenter elaboratas et tamquam elucubratas afferebamus, *travaillées avec soin, id. ib.* 90, *fin.; cf. de même au part. parf., id. Manil.* 1; *Cœl.* 19, 45; *Or.* 11; *Quintil. Inst.* 4, 1, 54; 8, 3, 12; 9, 4, 1; 10, 4, 4; *Hor. Epod.* 14, 12, *et passim.* Filius contentus elaborato a parentibus imperio, *de l'empire constitué par ses parents, formé par leur travail, Justin.* 1, 2, 11. — *A l'actif:* Ægina candelabrorum superficiem duntaxat elaboravit, *n'a travaillé avec soin que la partie supérieure des candélabres, Plin.* 34, 3, 6. Non Siculæ dapes Dulcem elaborabunt saporem, *pour celui-là les mets siciliens n'auront jamais, quoi qu'on fasse, une agréable saveur, Hor. Od.* 3, 1, 19. — **b)** *en t. de rhét.* elaboratus *a souv. l'idée accessoire d'excès, trop travaillé, qui sent le travail:* Ne elaborata concinnitas et quoddam aucupium delectationis manifesto deprehensum appareat, *de peur de laisser trop voir cette exacte symétrie qui sent le travail et cette envie de plaire qui semble toujours viser à l'effet, Cic. Or.* 25, 84; *de même:* Nihil arcessiti et elaborati, *rien de recherché et qui sente le travail, Quintil. Inst.* 12, 10, 40.

ĕlăcăta, æ, *ou* **ĕlăcăte**, *f.* (ἠλακάτη), *nom d'un poisson; voy.* elacatenes.

Elacatæon, *montagne de l'*Estiæotis (*Thessalie*).

† **ĕlăcătēnes**, um, *m.*, = ἠλακατῆνες, *espèce de poissons marinés, Plin.* 32, 11, 53. *Les mêmes sont nommés* elacatæ, *Colum.* 8, 17, 12. *Cf.* « ELACATENA, genus salsamenti quod appellatur vulgo melandrea, » *Fest. p.* 57; *cf. Comment. p.* 410.

ēlactesco, is, ĕre, *v. n., devenir blanc comme du lait, Plin.* 20, 21, 84, *où d'autres lisent* lactescere.

Elæa, æ, *Plin.* 5, 30; *Mela,* 1, 18; *Frontin.* 4, 5; *Liv.* 35, 13; 36, 43; 37, 37; Ἐλαία, *Ptol.; Polyb. Excerpt. Legat.* 21; *Plutarch. Phocion.;* πόλις Αἰολική, *Strab.; v. de l'Æolis, près de l'embouchure du* Caicus, *à* 128 *stades au S. O. de* Pergamum, *au N. de* Grynium, *fondée par Mnesthée, chef des Athéniens dans la guerre de Troie; elle doit s'appeler auj. Jalea, sel. d'autres, Lalea; sel. Smith, Epist. duæ, etc., Ayasman; selon Leake, Kliseli.* Elæenses, ium, *Liv.* 37, 19.

Elæa, Elæum, *port dans l'*Honorias (*Bithynie*), *au S. O. d'Heraclée, au N. E. de* Prusias.

Elææ Portus, Ἐλαίας λιμήν, *Ptol.; port dans la* Thesprotia (Epirus), *près de l'Achéron, probabl. auj. Porto Fanari; sel. Kruse, dans la* Cassopia, *au S. de l'embouchure de l'Achéron, et auj. Lautcha.*

Elæātis, idis, Ἐλαιᾶτις, *Thucyd.; petite contrée autour d'*Elæa, *dans la* Thesprotia.

† **ĕlæempŏrĭa**, æ, *f.*, ἐλαιεμπορία, *commerce d'huile, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 19.

ĕlæŏgărum, i, *n., Apic., huile mêlée avec le garum, garum à l'huile.*

ĕlæomălăche, es, *f., nom d'une plante, Appul. Herb.* 40.

† **ĕlæŏmĕli**, *n., indécl.*, = ἐλαιόμελι, *éléomiel, suc qui coule des branches de l'olivier, Plin.* 15, 7, 7; 23, 4, 50.

ĕlæŏmŏlŏche, es, *f., App. Herb.* 38, *guimauve, plante.*

† **ĕlæōn**, ōnis, *m.*, = ἐλαιών, *lieu planté d'oliviers, Tertull. adv. Marc.* 4, 39, *fin.*

Elæon, *Plin.* 4, 7; *v. de Béotie, sur l'*Euripus. (*Hardouin lit* Heleon; *mais on trouve* Ἐλαιών *dans Hom. Il. B,* 500, *et K,* 266.) — *C'est aussi le nom d'une plaine dans Liv.* 42, 23 (*acc.* Elæona).

Elæon, *montagne de Judée, non loin d'*Hierosolyma.

ĕlæosacchărum, i, *n.* (ἔλαιον, σάκχαρον), *sucre huileux, huile et sucre mêlé, L. M.*

† **ĕlæothĕsium**, ii, *n.*, = ἐλαιοθέσιον, *lieu dans les bains où l'on serrait l'huile destinée aux frictions, Vitr.* 5, 11.

Elæum; *cf.* Elea.

Elæum Promontorium, Ἐλαίαάκρα, *Ptol.; cap sur la côte orient. de l'île de Chypre, non loin de Salamine.*

Elæum Promontorium, *cap dans la* Thesprotia (Epirus).

Elæus, *ville d'Étolie, entre* Curium *et* Macynia.

Elæus, untis, Ἐλαιοῦς, *Ptol.; ville dans le S. de la* Chaonia (Epirus), *au S. de* Phœnice, *à l'E. de* Posidium; *sel. Kruse, auj. Palea Auli; sel. d'autres, Docna, au N. de Butrinto.*

Elæus, Elatos, *fl. de l'*Honorias (*Bithynie*), *prenait sa source non loin de* Claudiopolis, *et se jetait près d'*Elæum *dans le* Pontus Euxinus; *auj. Lau-Su.*

Elæus, untis, *Liv.* 31, 16; *Plin.* 4, 11; Ἐλαιοῦς, *Ptol.; Dionys. Heracleot.; Scymn.; Demosth. De Corona; id. adv. Aristocrat.; Arrian. Exped. Alex.* 1, *p.* 92; *Thucyd.; Zosim.* 2, 23; Ἐλαιοῦς, πόλις ἐν Ἑλλησπόντῳ, *Steph.;* Eleus, untis, *Mela,* 2, 2; Ἐλεοῦς, *Strab.* 7, *extr.; Herodot.* 7, 21; *cf. Procop. De Ædific.* 4, 10; *v. dans le S.-E. de la* Chersonesus Thraciæ, *sur la côte, au S.-O. de* Madytos, *à l'O. de* Dardanus Nova; *probabl. auj. Critia. Là était le tombeau de Protésilas, tué par Hector.*

Elæus, *Ptol.; ville de la* Doris (Asia Minor).

Elæus (Elæon, Elaion), *montagnes de l'Elis, sur la frontière d'Arcadie, à l'O. de* Megalopolis, *au N. de* Phigalia, *près du fl.* Neda. *On y trouvait une grotte consacrée à Cérès.*

Elæusa, Elæussa, *île sur la côte de la* Cilicia Trachea, *en face de* Corycus; *cf.* Eleusa.

Elæusa, *Plin.* 5, 31; *île du* Sin. Smyrnæus, *près de la côte ionienne, à l'O. de Smyrne.*

Elæusa (Elæussa); Eleusa, *Strab.; île à* 4 *stades de la côte méridion. de la Carie, au N.-E. de* Dædala, *à l'E. de* Phalarus, *au N. de la v. de Rhodes; sel. Kruse, auj. l'île de White.*

Ĕlăgăbălus, i, *m.*, Ἐλαγάβαλος, *divinité à laquelle les Syriens rendaient un culte à Emisa, v. de Phénicie, près du fl. Oronte, Inscr. p. Schœnwisner, Iter Pannon. t.* 2, *p.* 277; *médaille ap. Eckhel, D. N. V. t.* 7, *p.* 249. — 2°) = Heliogabalus, *Héliogabale, empereur rom., Lamprid. Elag.* 1; *Vopisc. Aurel.* 25 (*on trouve aussi* Alagabalus, *Inscr. ap. Grut.* 32, 12.)

Ĕlāīnus, i, *m.* (= Ἐλαϊνός, *oléagineux*) *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 681, 2.

Elaites Nomos, Ἐλαΐτης νομός, *Strab.* 17, *p.* 551; *district de l'*Ægyptus Inferior, *peut-être à l'E. du* Canopicum Ostium; *sel. OErtel. i. q.* Menelaites Nomos.

Elaiticus Sinus, Ἐλαϊτικὸς κόλπος, *Strab.; golfe sur la côte de l'Æolis, à l'O. d'E..., en partie méridion. du* Sin. Adramyttenus.

Elaitis, idis, Ἐλαΐτις, ... *Scyl.* ..., *p.* 571, 615; *contrée autour d'Elæa, dans l'Æolis. Elle était traversée par le* Caicus.

Elais, idis, *Fest. Avien.; ancienne ... de Palestine.*

Elam, *Gen.* 14, 1; *Isai.* 11, 11; 21, 2, *Jerem.* 25, 25; *Esdr.* 4, 9; *Daniel,* 8, 2, Elymais, *Plin.* 6, 27; Ἐλυμαΐς, 1 *Machab.* 6, 1, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 512; *Joseph. Ant.* 1, 6; Elymais, *i.* Ἐλυμαΐς, *Strab. ed. Ald., Xyland., Casaubon.;* Elymæa, Ἐλυμαία, *Ælian. Hist. Animal.* 12, 23; Elymaïs, Ἐλυμαΐς (Ἐλυμαΐς) χώρα Ἀσσυρίων πρὸς τῇ Περσίδι, τῆς Σουσίδος ἐγγύς, *Steph; contrée en Perse; mais, chez les écrivains antérieurs à l'exil, la Perse elle-même; elle s'étendait depuis* Eulæus *jusqu'à* Oroatis, Arosis, *depuis la Médie jusqu'au* Sin. Persicus; *sel. d'autres, bornée à l'E. par la* Persis (*Farsistan*), *au N. par la la Médie, à l'O. par la Babylonie, au S. par le golfe Persique; fut sauvage au N., riche en eaux au S.; suiv. Strabon, se divisait en districts* (ἐπαρχίαι), Massabatica, Gabiana, Corbiana, *et en petites dynasties* (δυναστεῖαι μικραί), *celles des* Sagabeni *et des* Silaceni; *eut peut-être ses propres rois, Gen.* 16, 1, *parmi lesquels Kedorlaomer s'avança jusqu'au Jourdain et jusqu'à la mer Morte, Gen.* 14, 2; *fut puissante, Ezech.* 32, 24, *mais fut probabl. conquise par Nabuchodonosor, l'an* 590 *av. J.-C., et incorporée à son empire, Jerem.* 49, 34 *sq.; cf. v.* 30; *elle tomba bientôt après au pouvoir des Mèdes; cf. Isai.* 21, 2; *Jerem.* 25, 25. *Suiv. Daniel,* 8, 2 (*cf. Joseph. Ant.* 1, 6), *Suse fut la capitale de l'Elam* (*Perse*). *Ici,* ἐν τῇ Ἐλυμαΐᾳ χώρᾳ, *était un temple d'Adonis,* Adonidis (Adonis, *Hieronym. Ezech.* 7, 14; Thamus, *Hieronym. epist.* 13, *ad Paulin.;* τοῦ Θαμμοῦς, *Ezech.* 8, 14) Templum; *cf. Ælian. Hist. Animal.* 12, 23; *cf. Gesen. Dict. et Comment. ad Isaiam.*

Elam, *Gen.* 10, 22; *Jerem.* 49, 35 *sq.;* 1 *Chron.* 1, 17; Ἐλμ, *Sept.;* Αἰλάμ, *Syr.;* Elamitæ, *Hieronym.;* Ἐλαμῖται, *Actor.* 2, 9; Elymæi, *Tacit.* 6, 44; Ἐλυμαῖοι, *Strab.;* Ἐλυμαῖοι, *Joseph. Antiq.* 1, 7; *Steph.; peuple de l'*Elam, Elymais, *descendait de Sem, second fils de Noé; sous Déjocès, du temps d'Esarhaddon, il conquit sa liberté et secoua le joug assyrien, et joint aux Babyloniens, renversa l'empire assyrien, l'an* 1625 *av. J.-C. Cf. Assemanni, Bibl. Orient.; Bochart. Phaleg.; Michael. Spicil.* 2, 63.

* **ē-lāmentābĭlis**, e, *adj., lamentable, tout à fait plaintif:* ∾ gemitus, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57, *Mos. N. cr.*

Elamītæ, ārum, *peuple et ville d'Arabie, Plin.* 6, 28, *où Hardouin lit* Elaitæ *ou* Leanitæ.

Elāna, *i. q.* Ælana.

Elancon (Elancorum) Emporium, *Ptol.; port dans l'*Ajorum Regio (India intra Gangem), *au S.* (*sel. d'Anville, à* 11 ¾ *m.*) *de l'embouchure du* Baris, *au N.* (*sel. d'Anville, à* 7 ½ *m.*) *de* Cottiara; *sel. d'Anville, près du cap Eli ou Dili, dans Abulfeda, Ras-Heili, cap d'Heili.*

ē-languesco, gui, 3. *v. inch., devenir languissant, s'affaiblir, s'épuiser de langueur* (*ne se trouve pas avant Aug.*): Ut elanguescendum aliena ignavia esset, *Liv.* 1, 46; *de même au temps prés., id.* 35, 45; *Vellej.* 2, 111, *fin.; Plin.* 9, 30, 48; *Sil.* 4, 140, *et passim.* — Elanguimus, Patres conscripti, nec jam ille senatus sumus qui, *etc., la langueur nous a gagnés, Pères conscrits, et nous ne sommes plus ce sénat qui, etc., Tac. Hist.* 4, 42, *fin.; de même au temps passé, Suet. Galb.* 1; *Liv.* 5, 26; 23, 23; *Curt.* 4, 15; *Gell.* 16, 3, 2; *Val. Flacc.* 4, 572.

elanguidus, a, um, *languissant, qui perd sa force, Venant. I, De Vita S. Martini,* 296.

Elaniticus Sinus, *Cell.;* Ælaniticus Sinus, *Plin.* 5, 11; *cf.* 6, 29; Ἀϊλανίτης κόλπος, *Strab.;* Ἐλανείτης κόλπος, *Ptol.* 5, 17; Alaïnites Sinus, Ἀλαινίτης (Αἰλανίτης) κόλπος, *Diodor. Sic.* 3, 43; *Æant. chez les Arabes; baie orient. du* Sin. Arabicus; *auj. Bahr-el-Akaba. Là se trouvaient Elath et Ezion-geber.*

ĕlăphia, æ, *f.* (ἔλαφος), *élaphie, mal de cerf, L. M.*

Elaphites Insulæ, *Plin.* 3, *extr.: trois îles du* Mare Adriaticum, *sur la côte de l'*Illyris Græca, *près de Mélite* (*à* 15 *m. p. sel. Pline*).

Elaphītis, idis, *Plin.* 5, 31; *île du* Mare Ægæum, *autour de* Chios, *entre* OEnussa *et* Eurynassa.

† **ĕlăphŏbŏscon**, ἐλαφόβοσκον (*nourriture des cerfs*), *panais sauvage, Plin.* 22, 22, 37.

Elaphŏnēsos, Ἐλαφόνησος, *Scyl.:* Elaphonnesos (Cervorum Insula, *Cell.*), *Plin.* 5, 32; *sans doute i. q.* Proconnesos, *Mela,* 2, 7; *Plin.;* Προκόννησος,

Scyl.; Strab. 13, *p.* 405; Proconnesos, Προικόννησος, *Ptol.; Zosim.* 2, 30; *île dans la* Propontis, *au N. de la* Doliones Peninsula, *appelée auj. Marmora et qui a d'excellent vin, du marbre et de l'albâtre blanc. — Scyl. sépare les deux îles, et Apollon. Schol. ad* 2, *v.* 279, *dit* : Προκόννησος (Προχόννησος), πρότερον νῆσος, προσεχῶς. *Strab. c. l. divise l'île en* Proconnesos Vetus, Προκόννησος ἡ παλαιά, *sauvage et deserte, et en* Proconnesus Nova, Προκόννησος ἡ νῦν, *peuplée et riche en marbre.* Proconnesius, *adj.* : ~ marmor, *Plin.* 36, 6; *Vitruv.* 2, 8; Προικοννήσιος, *adj.*, ~ μάρμαρος, *Zosim.* 2, 30.

Elăphos *ou* **Elaphus,** *fl. au S. de l'Arcadie, se jetait dans l'Alphée.*

Elăphus, *mont sur l'île* Arginussa.

Elaphūsa, *Plin.* 4, 12; *île de la mer Ionienne, près de Corcyre.*

ē-lăpĭdātus, a, um, *partic.* [lapido], *épierré* : ~ solum, *Plin.* 17, 4, 3, § 30; 17, 10, 14; 18, 16, 43.

ēlapsio, ōnis, *Dig., fuite, évasion.*

elapsus, a, um, *partic. d'elabor.*

ē-lăquĕo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., délivrer des liens, des fers, ôter ou briser les fers, mettre en liberté, élargir* (*post-class.*) — 1°) *au propre* : ~ aliquem, *Ammian.* 30, 1. — 2°) *au fig.* : ~ aliquem a vinculo angoris, *délivrer qqn des étreintes de la douleur, Sidon. Ep.* 8, 9. ~ constantiam animi, *donner libre carrière à la constance de son âme, Prudent. adv. Symm.* 2, 147.

***ē-largĭor,** īri, *v. dépon. n., donner largement, faire des largesses, distribuer en présent* : ~ quantum, *Pers.* 3, 70.

ē-largītio, ōnis, *f., Cod., largesses.*

ēlargītor, ōris, *m., Dig., qui fait des largesses.*

Elaris; *cf.* Elaver.

Elarona, Eloro, Iluro, *Anton. Itin.;* Oloro (Olero), onis; Leronensium Civitas; *cf. Sammarth. Gall. Christ.; Thuan.; Arnold. Oihenart. Notit. utriusq. Vascon.; v. dans la* Novempopulania (Gallia Aquitanica); *auj. Oleron, v. dans le dépt des Basses-Pyrénées (Béarn), sur le gave du Pau.*

Elassar, *Gen.* 14, 1, 9; *cf. Judith.* 1, 6, *mais où les Sept. lisent* : Ειριώχ, ὁ βασιλεὺς Ἐλυμαίων, *et la Vulgate* : Rex Elicorum; *n'est sans doute pas i. q.* Thelassar; *une partie de la Médie, peut-être jusqu'à* Ragæ; *sel. d'autres, contrée en Assyrie.*

* **ē-lassesco,** ĕre, *v. inch. n., se fatiguer, devenir languissant; au fig.* : ~ nimia germinatio, *Plin.* 16, 25, 41.

ēlastĭcus, a, um, *élastique* : ~ vis, *élasticité, L. M.*

Elata, æ, *ou* Elatas, æ, *Ptol.; Plin.; fl. de Bithynie, se jetait peut-être au S.-O. du* Parthenius, *non loin de* Diapolis, *dans le* Pontus Euxinus. — Elatæus, *adj.*

1. **elate,** *adv.; voy.* 1. effero, *Pa., à la fin.*

† 2. **ĕlăte,** es, *f.*, = ἐλάτη, *sorte de sapin, en lat.* abies, *Plin.* 12, 28, 62; 23, 5, 53.

Elatēa, æ, Ἐλάτεια, *Steph.;* Elatia, *Liv.* 42, 54; *v. dans la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *sur la rive méridion. du* Peneus, *au S.-O. de* Gonnos; *sel. Kruse, auj. Baba, avec un port et une ancienne église.*

Elatea, Ἐλάτεια, *Strab.* 9, *p.* 407; *Pausan. Phoc. c.* 34 *sq.;* Elatia, *Liv.* 28, 7; 32, 18; *v. de la* Phocis, *près de la rive N. du* Cephissus, *à l'E. de* Drymæa, *au N.-O. de* Cleonæ, *fut, après Delphes,* τῶν ἐν Φωκεῦσι μεγίστη πόλεων τῶν ἄλλων, *eut un temple d'Esculape; fut détruite par les Perses, prise par Philippe de Macédoine avant la bataille de Chéronée; repoussa le siége du général romain* T. Flaminius *et s'appelle auj. Lefta; près de la v. (à l'E.) était un temple de Minerve,* Ἀθήνη Κραναία. Elateenses, ium, Ἐλατεῖς, *Pausan. l. c.; hab.*

Elātēĭus, a, um, *adj., d'Elatus* : ~ Cæneus, *Cénée, fils d'Elatus, Ovid. Met.* 12, 497. ~ proles, *le même, id. ib.* 12, 189; *voy.* Cæneus.

† **ĕlătērĭum,** ii, *n.*, = ἐλατήριον, *médicament préparé avec le suc des concombres sauvages, Cels.* 5, 12; 6, 5; *Scribon. Comp.* 70; 224; *Plin.* 20, 1, 3.

ēlătĕrŏmĕtrum, i, *n.*, = (ἐλατήρ, μέτρον), *élatéromètre, appareil propre à mesurer l'élasticité de l'air raréfié, L. M.*

Elath, Ἠλάθ, *Euseb.; cf.* Ælana. *Sous David la v. passa avec Édom à Juda,* 2 *Sam.* 8, 14; *fut perdue sous Joram, fut reprise par Asarja,* 2 *Reg.* 14, 22; *revint, grâce au roi de Syrie Rezin, à Édom,* 2 *Reg.* 16, 6; *cf.* 2 *Chron.* 28, 17; *fut prise plus tard par les Romains, avait encore une tour du temps d'Abulféda, et s'appelle auj. Ailah, Aile, séparée d'Akaba par la rivière de Wadi Araba; cf. Benjam. Tudelens.; Reland.; Michael. Suppl. Déjà Salomon se servait de son port,* 2 *Reg.* 9, 26; 2 *Chron.* 8, 17.

Elatia; *cf.* Elatea *et* Elatria.

† **ĕlătīne,** es, *f.*, = ἐλατίνη, *plante de l'espèce* Antirrhinum, *élatine, velvote, Plin.* 27, 9, 50.

ēlātio, ōnis, *f.* [effero], *action d'emporter, d'enlever, d'exporter.* — I) *au propre* : ~ FERRI, *exportation du fer, Inscr. Fratr. Arval. ap. Marin.* 43 *et* 402. — B) *particul.* 1°) *l'action d'enlever un mort, de le porter en terre* : ~ mortui, *Ulp. Dig.* 11, 7, 14, § 3. — 2°) *action d'élever, de soulever* : ~ onerum, *action de soulever des fardeaux, Vitr.* 8, 10. — II) *au fig.* 1°) *action d'être transporté, entraîné par une passion* : Lætitia quasi gestientis animi elatio voluptaria, *la joie est en qque sorte le transport d'un cœur qui bondit de plaisir, Cic. Fin.* 3, 10, *fin.* (*cf.* efferri lætitia, *au mot* effero, n° II, 2). — 2°) *élévation, hauteur, grandeur, noblesse* : In hac elatione et magnitudine animi facillime pertinacia et nimia cupiditas principatus innascitur, *cette élévation et cette grandeur d'âme donnent facilement naissance à une opiniâtreté blâmable et à une ambition effrénée, Cic. Off.* 1, 19, 64; *cf.* : Elatio atque altitudo orationis, *élévation, sublimité du style, id. Brut.* 17, 66. — *Supériorité* : Parium autem comparatio nec elationem habet nec submissionem, *id. Top.* 18, 71. — *Exagération, amplification, hyperbole, Cic.; Plin.*

† **ēlătītes,** æ, *m.*, = ἐλατίτης, *sorte d'hématite, élatite, pierre précieuse, Plin.* 36, 20, 38.

Elatium, *v. dans la* Decapolis Palestinæ, *peut-être au N.-E. de Philadelphie.*

ĒLĀTĪVUS, a, um, *adj., Gloss. gr. lat.* : « elativa, ἐκφορικά », *peut-être* : *qui concerne l'expression.*

ēlāto, as, āre, = dilato, *répandre, propager* : ~ verbum Domini, *répandre la parole du Seigneur, Cassiod. Complex. Act. Apost.* 13.

ēlātōrie, *adv., par amplification, par hyperbole, Ascon. in divin. Verr.* 1.

Elatos; *cf.* Elatus.

Elatria, æ, Ἐλατρειά, *Strab.* 7, *p.* 324; Ἐλάτεια ἡ καὶ Ἐλάτρεια, *Steph.;* Elatia, *Liv.* 31; 3; *cf.* 34, 25; Ἐλάτεια, *Demosthen. De Halonn.* § 32; *Harpocration; v. dans la* Thesprotia (Epirus), *dont la position est incertaine. Voy. Leake, Northern Greece t.* 4, *p.* 74 *sq.*

* **ē-lātro,** āre, *v. a., aboyer fortement, crier* : ~ aliquid acriter, *Hor. Ep.* 1, 18, 18.

elātus, a, um, *partic. et Pa. d'effero.*

Elatus *ou* **Elatos,** *Plin.* 4, 12; *v. dans la partie O. de l'île de Crète.*

Elatus, *Plin.* 4, 19, 54; *mont sur l'île de Zacynthus.*

Elatus, i, *m., s.-ent.* fluvius, *ou* Elatum, i, *n., s.-ent.* flumen, *fl. d'Arcadie, Plin.* 31, 2.

Ĕlătus, i, *m., fils d'Atrax, père de Cænis, Hygin. Fab.* 14. 173 *et* 142; *cf.* Elateius.

« ELAUDARE plus quam nominare, » *citer avec éloge, Fest. p.* 57.

elautus, a, um, *partic. d'elavo.*

Ĕlăver, eris, *n., Cæs. B. G.* 7, 34; 35; 53, *fin.;* Elaris, *Sidon. Panegyr. Majoran. v.* 209; Elauris, *Theodulf. Aurelian. Parænes. ad Judic. v.* 111; *fl. dans la* Gallia Aquitanica; *auj. Allier; prend sa source sur le mont Lozère, dans les Cévennes, coule près de Moulins, traverse le Velay et l'Auvergne, et se jette dans la Loire, à une lieue au-dessous de Nevers (Nivernais).*

ē-lăvo, lāvi, lautum *et* lōtum, 1. *v. a., enlever, ôter en lavant; laver, nettoyer (très-rare; ne se rencontre pas dans la période cicéronienne)* — I) *au propre* : Comesum, expotum, exunctum, elotum in balneis, *Plaut. Trin.* 2, 4, 5; *cf.* : Elautæ ambæ opera Neptuni, *id. Rud.* 3, 3, 37; *de même* Elota cerussa, *Cels.* 6, 6, n° 3; *et* Elota oliva, *Colum.* 12, 52, 21. — II) *métaph., chez Plaute, dans le sens moyen, se nettoyer, c.-à-d. se dépouiller de sa fortune, la perdre* : Mare haud est mare, vos mare accerrimum; Nam in mari repperi, hic elavi bonis, *la mer n'est pas la mer; c'est vous qui êtes la mer la plus terrible; car la mer m'a enrichi; chez vous mon bien s'est englouti, Plaut. Asin.* 1, 2, 9; *cf. id. Rud.* 5, 2, 20; 2, 7, 21.

Elberfeldia, *Elberfeld, v. de Prusse, sur la Wupper, cercle de Dusseldorf.*

Elbestii, Ἐλβέστιοι, *Steph.; peuple de la* Mauretania Tingitana, *et dans la* Bætica *de l'Espagne.*

Elbii Lacus, *lac en Étrurie, probabl. auj. Lago di Vico, prov. de Pisa.*

Elbii Vicus, *bourg d'Étrurie, peut-être près de Pise, probabl. auj. la petite v. toscane de Vico, Pisana, prov. de Pisa.*

Elbinga, *Elbing, v. de Prusse, cercle de Dantzig, sur l'Elbing, qui sort à une lieue de là du lac Drausen et se jette dans le frische Haff.*

Elbo, Ἐλβώ, *Herodot.* 2, 140; *Thucyd.* 1, 110; *Steph. Byz.; île sur la côte de l'*Ægyptus Inferior, *à l'O. de* Phatniticum, *à l'E. de* Sebennyticum Nili Ostium, *auj. sur le lac Menzaleh.*

Elbŏcŏrii, ōrum, *m., peuple de Lusitanie, Plin.* 4, 22 (36).

Elbōra, Libora, *Ptol.; non pas i. q.* Talabrica; *cf. Mariana, Hist. d'España,* 4, 13 *sq.;* 12, 10; 16, 16; 17, 16; *auj. Talavera de la Reyna, villa dans la prov. de Toledo, sur le Tage; i. q.* Æbura. *Lieu natal de l'historien espagnol Mariana.*

Elbŏvium, Ellebovium; *cf. Imof. Gen. Gall.; Elbeuf, v. de France, dépt de la Seine-Inférieure (Normandie), sur la Seine.*

Elburgum, *Cluv.* 2, 19; *Baudrand; Elburg, v. des Pays-Bas, prov. de Gueldre, sur le Zuyderzée.*

Elcēbus, *Anton. Itin.;* Helcebus, Ἕλκηβος, *Ptol.; peut-être aussi* Helellum, *Tab. Peut.;* Helvetus (Helvelus), *Mss. Anton. Itin.; v. des* Tribocci, *dans la* Germania Superior, *à l'O. du Rhin, sel. Anton. Itin. à* 6 *m. p. au N. d'*Argentuaria, *à* 12 *au S. d'*Argentoratum; *sel. Cluvier, auj. Ell,* Hellum; *cf. Beat. Rhenanus, De Reb. Germ.; Zeiler, Topogr. Alsat.; Wimpheling, in Catal. Episc. Argentin.; bourg sur l'Ill, non loin de Benfeld, où l'on trouva les statues de Mercure et de Diane, des médailles d'or et d'argent; sel. Beat. Rhenanus et Jos. Simler, i. q.* Sletstadium; *sel. Kruse, Zelsenheim, à* 4 ½ *m. au S. de Strasbourg, à* 1 ½ *au N. d'Arkelsheim.*

Elcēthium, Ἐλκέθιον, *Ptol.* 3, 4, 15; *v. sur la côte orientale de la Sicile, près d'*Halyciæ, *peut-être entre* Lilybæum *et* Mazara.

El-Chatr; *cf.* Chetro.

Elcobatia, *Acoba, bourg du Portugal, prov. d'Estremadura, à* 4 *m. au S. de Leira; sel. d'autres i. q.* Alcobatia, Eburobitium.

Eldamarii, *Plin.* 6, 26 (30); *peuple en Mésopotamie, peut-être près de la frontière arabe.*

Eldana, *v. de l'*India intra Gangem; *probabl. auj. dans la contrée boisée de Morung, dans le N. du Bengale.*

Eldāna, æ, *Saldanna, bourg d'Espagne, royaume de la Vieille-Castille, près de la frontière de Léon et de la source du Carrion.*

Eldena, æ, *Topogr. Sax. Infer.; Eldena, bourg du Mecklembourg, sur l'Elbe.*

Ĕlĕa, æ, *Cic. Nat. Deor.* 3, 33; Ἐλέα, *Steph.;* *Strab.* 6, *p.* 252; Ella, æ, Ἕλλη, ης, *Strab. l. c.;* Helia, æ, *Plin.* 3, 5; Hyela, Ὑέλη, *Herodot.* 1, 167; *Strab. l. d.;* Velea, Βελέα, *Steph.;* Velia, æ, *Cic. ad Attic.* 16, *epist.* 7; *id.* 7, *epist.* 19; *id. Philipp.* 1, *c.* 4; *Vellej. Paterc.* 2, 79; *Mela,* 2, 4; Veliæ, arum, Οὐέλιαι, *Ptol.; v. sur la côte de la Lucanie, au S.-E. de* Pæstum, *au N. de* Palinurus Portus, *fondée par les Phocéens; cf. Herodot., Strab.; d'une source nommée* Ella, *elle s'appela d'abord* Hyela, *puis* Elea; *cf. Strab.; elle fut le lieu natal de Zénon; cf. Cic. Nat. Deor.* 3, 33; *id. Tuscul.* 2, 22, *et elle porte auj. le nom de Castello a Mare della Brucca, v. napolit., entre le Policastro et le golfe de Salerno, prov. du Principato Citeriore.* Eleātes, is, *m., Cic. Tuscul.* 2, 22; *cf. Epigr. Græc.* 3, *c.* εἰς Φιλοσόφ.; **Velienses,** *Cic.* 7, *epist.* 20; Velini, *Virg.* 6, *v.* 380.

Elĕa, Ἐλέα, *Steph.;* Hales, etis, *Cic.* 7, *epist.* 20; Heles, etis; *Cic.* 16, *epist.* 7; *fleuve de Lucanie, près de la v. d'*Elea; *probabl. auj. Pisciotta; sel. d'autres, Halente, dans le Principato Citeriore; se jette dans la mer de Toscane.*

Eleæ Promontorium, *cap dans le N. de l'île de* Cyprus, *peut-être à l'O. de* Carpasia; *sel. Pococke, auj. Chaulebernau.*

Eleasa, Ἐλέασα, 1 *Machab.* 9, 5; *i. q.* Adasa, Alasa.

Ĕlĕātes, æ, *m., Cic. Tusc.* 2, 22; *et* Eleātĭcus, a, um, *Éléate, éléatique, d'Élée, v. de Lucanie, Cic. Acad.* 4, 42.

* **ēlĕcēbra** (*s'écrit aussi* exlec.), æ, *f.* [elicio], *celle qui emploie la séduction pour obtenir de l'argent (terme particulier à Plaute), Plaut. Men.* 2, 3, 26; *Bacch.* 4, 9, 29; *cf. Fest. p.* 57.

Electa; *cf. Sammarth.; Masson.; i. q.* Alecta.

electārium (*s'écrit aussi* electuarium), ii, *n.* [ecligma], *préparation pharmaceutique qui fond dans la bouche, électuaire, Cœl. Aur. Tard.* 2, 13; *cf. Isid. Orig.* 4, 9, 10.

electe, *adv.; voy.* eligo, *Pa., à la fin.*

* **ēlectĭbĭlis,** e, *adj.* [eligo], *choisi, de choix, d'élite* : ~ partes, *Appul. Met.* 10, *p.* 245.

* **ēlectĭlis,** e, *adj.* [eligo], *choisi, de choix* : ~

piscatus (*joint à* probus), *Plaut. Most.* 3, 2, 41.

ēlectio, ōnis, *f.* [eligo], *choix, triage,* * *Cic. Or.* 20, 68; *Quintil. Inst.* 1, 12, 4; *proœm.* § 2; 3, 4, 8; 10, 1, 6; *Vellej.* 2, 72, *fin.*; *Tac. Ann.* 6, 22; *Or.* 23, *et pass. Au pluriel, Tac. Or.* 35.

ēlective, *adv., Prisc., pour exprimer l'action de choisir.*

1. **ēlecto,** are, *v. intens. a.* [elicio], *obtenir par séduction, par surprise les secrets de qqn, tirer les vers du nez, Plaut. Asin.* 2, 2, 29; *Merc.* 1, 2, 111; *cf. Fest. p.* 57.

* 2. **ēlecto,** are, *v. intens. a.* [eligo], *choisir :* ~ legionem, *Plaut. Truc.* 2, 6, 27.

* 1. **ēlector,** ōris, *m.,* [eligo], *celui qui choisit, électeur, Auct. Herenn.* 4, 4, *fin.*

† 2. **ēlector,** ōris, *m.,* = ἠλέκτωρ, *le soleil rayonnant, Plin.* 37, 2, 11; *Isid. Orig.* 16, 24, 1.

Ēlectra, æ (*nomin. avec l'a long, Prop.* 2, 14, 5; *Ovid. Fast.* 4, 177; *Cic. Arat.* 36. *Accus.* Electran, *Ovid. Trist.* 2, 395; *Fast.* 4, 32; 174), *f.,* Ἠλέκτρα, — I) *Électre, fille d'Atlas et de Pleione, une des sept Pléiades, mère de Dardanus, qu'elle eut de Jupiter, Ovid. Fast.* 4, 31 *sq.,* 174; *Virg. Æn.* 8, 135: *Serv. ib.* 7, 207; 10, 272; *Hygin. Fab.* 155 *et* 192. — *De là* Electria tellus, *la terre d'Électre, c.-à-d. Samothrace, Val. Flacc.* 2, 431. — II) *fille d'Agamemnon et de Clytemnestre, sœur d'Oreste, Prop.* 2, 14, 5; *Hor. Sat.* 2, 3, 140; *Vellej.* 1, 1, 3; *Juven.* 8, 218; *Hygin. Fab.* 117, 122; *Serv. Virg. Æn.* 4, 471. *C'est aussi le titre d'une tragédie, Ovid. Trist.* 2, 395; *Suet. Cæs.* 84. — III) *une des Danaïdes, Hygin. Fab.* 170. — IV) *une des nymphes Océanides, femme de Thaumas, mère des Harpyes, Serv. Virg. Æn.* 3, 212, 241.

Electra, *Pausan.* 4, 33, 6, *fl. de Messénie, un des ruisseaux de la plaine de Soulima. Voy. Leake Morea, tom.* 1, *p.* 482; *Curtius Pelop. t.* 2, *p.* 154.

Ēlectra, *Ptol.* 3, 17, 4; *fl. sur la côte méridionale de l'île de Crète; selon Hœck (Kreta, vol.* 1, *p.* 393); *auj. Galigni; selon d'autres auj. Malogniti.*

* **ēlectrĕus,** a, um, *adj.* [electrum], *d'ambre :* ~ nummi, *Lamprid. Alex. Sev.* 25 (*où d'autres lisent* electrinus).

Ēlectria, *probabl. i. q.* Samos.

ēlectrĭcĭtas, ātis, *f.* (electrum), *électricité, L. M.*

Ēlectrides, Chœrades, *deux petites îles du* Sin. Tarentinus; *probabl. auj. Pietre Sizzose, proprement rochers sauvages.*

Ēlectrides, Ἠλεκτρίδες, *Strab.* 5, *p.* 215; *Aristot. De Mirab. Ausc. c.* 82; *Steph. Byz.; schol. Apollon. Rhod.* 4, 580; *Scymnus Chius,* 373; *Mela,* 2, 7, 13; *îles du* Mare Adriaticum, *à l'embouchure du* Padus, πρὸ τοῦ Παδοῦ, *Strab.; mais c'est sans doute une erreur, car déjà Plin.* 37, 2, *dit :* qua adpellatione nullas (Electridas insulas) umquam ibi (in mari Adriatico) fuisse certum est.

Electrides, um, *Plin.* 4, 13, 16; 37, 2; *îles du* Mare Germanicum, *probabl. entre le curische et le frische Haff, d'où venait l'ambre :* ἤλεκτρον, *Herodot.,* succinum, *Tacit. Germ. c.* 45. *Mais, sel. Tacit. l. c. les Romains reçurent l'ambre des côtes de la Prusse, où, n'étant d'aucun usage, il est, dit-il, recueilli brut, et porté chez nous dans son état informe :* ipsis (Æstiis) nullo in usu, rude legitur, informe perfertur. *Évidemment l'erreur reposait sur la confusion des noms* Venedi *et* Veneti.

* **ēlectrĭfer,** ĕra, ĕrum, *adj.* [electrum fero], *qui produit de l'ambre :* ~ alni, *Claudian. Fescenn.* 12, 14.

ēlectrīnus, a, um, *adj.* [electrum], *d'ambre, fait d'ambre (post-classique) :* ~ patera, *Trebell. Poll. XXX Tyr.* 13. ~ vasa, *Paul. Dig.* 34, 2, 32, § 5. ~ anuli, *Marc. Empir.* 8; *Hier. ep.* 54, *n°* 19.

Electris, idis, *Servius sur Virg. Æn.* 11; *v.* 271; Febra, æ, *Servius, l. c.; île au N.-E. du* Sin. Tarentinus, *non loin de Tarente,* haud longe a Calabria, in conspectu Tarentinæ Civitatis; *cf. Servius; probabl. auj. Monte Sardo.*

Electrius, a, um; *voy.* Electra, *n°* I.

ēlectrix, īcis, *f.,* *celle qui choisit ou qui attire, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 194; *lisez* meretrix.

† **ēlectrum,** i, *n.,* = ἤλεκτρον (*voy. Passow, au mot* ἤλεκτρον), *ambre jaune, succin (en bon lat.* succinum), « *Plin.* 37, 2, 11; » *Ovid. Met.* 15, 316; *Virg. Ecl.* 8, 54. — 2°) *métonym., petite boule d'ambre que les dames romaines portaient dans les mains pour les rafraîchir, Ovid. Met.* 2, 365; *cf. Bœttig. Sabina, II, p.* 210. — II) *composition métallique (naturelle ou artificielle) semblable à l'ambre pour la couleur, et où il entre de l'or et de l'argent,* « *Plin.* 33, 4, 23; *Isid. Orig.* 16, 24, 2; » *Virg. Æn.* 8, 402; 624; *Sil.* 1, 229. — 2°) *métonym., objet fait avec de l'ambre, Martial.* 8, 51; *Juven.* 14, 307.

Electryon, ōnis *ou* ōnis, *m.,* = Ἠλεκτρύων, ωνος, *et* ονος, *Électryon, fils de Persée et de Danaé, femme d'Amazon, père d'Alcmène, Hygin. Fab.* 244.

electuarium; *voy.* electarium.

1. **electus,** a, um, *partic. et Pa. d'eligo.*

* 2. **electus,** us, *m.* [eligo], *choix :* ~ necis, *Ovid. Her.* 2, 144, *Loers N. cr.*

† **elĕēmŏsȳna,** æ, *f.,* = ἐλεημοσύνη, *aumône (lat. eccles.), Tertull. Patient.* 7; *Augustin. Civ. D.* 21, 27, *et passim.*

ĕlĕēmŏsȳnarius, ii, *m., qui se fait à titre d'aumône :* ~ largitio, *Alcim. ep.* 1, *princ.*

Elefantine, *i. q.* Elephantine.

ēlĕgans (*écrit* eligans *dans qques manuscrits; cf. Beier, Cic. Or. Fragm. p.* 105), antis, *adj.* [*forme access. p.* eligens *d'eligo, Cic. N. D.* 2, 28, *ad fin.*], *à peu près comme notre « choisi. »*

I) *dans la période ante-classique il se prend en mauv. part, mou, délicat, qui a le goût du luxe, dégoûté, renchéri, difficile :* « Elegans homo non dicebatur cum laude; sed id fere verbum ad ætatem M. Catonis vitii, non laudis fuit; est namque hoc animadvertere cum in quibusdam aliis, tum in libro Catonis, qui inscriptus est Carmen de moribus. Ex quo libro verba hæc sunt : Avaritiam omnia vitia habere putabant; sumptuosus, cupidus, elegans, vitiosus, irritus qui habebatur, is laudabatur. » Ex quibus verbis apparet elegantem dictum antiquitus non ab ingenii elegantia, sed qui nimis lecto amœnoque cultu victuque esset, *etc., appeler un homme « élégant, » ce n'était pas le louer. L'élégance, jusqu'au temps de Caton à peu près, fut un vice, et non une qualité. On en voit la preuve dans plusieurs écrits, et entre autres dans l'ouvrage de Caton intitulé : « Plainte sur les mœurs, » où nous lisons : « Ils pensaient que l'avarice renfermait tous les vices. Le luxe, la cupidité, l'élégance, la luxure, la paresse obtenaient leurs éloges. » Élégance ne signifiait donc pas alors délicatesse d'esprit, mais raffinement dans les mets et la parure,* » *Gell.* 11, 2; *cf. Non.* 465, 11 *sq.* Mendax, cupes, avarus, Despoliator, elegans, latebricolarum hominum corruptor, *etc.,* * *Plaut. Trin.* 2, 1, 14. *Cl.* Rufamne illam virginem, *etc.?* non possum, pater. *Ch.* Heja, ut elegans est! *voyez! comme il est délicat, difficile! Ter. Heaut.* 5, 5, 19, *Ruhnk.*; *cf. id. Eun.* 3, 1, 18, *et* 3, 5, 18.

II) *à partir de la période classique il se prend en bonne part, choisi, de choix, d'élite, de bon goût, exquis, fin, distingué* — 1°) *en parl. des personnes :* Rusticos ei nos videri minus est mirandum, qui manicatam tunicam et mitram et purpureas fascias habere non possumus. Tu vero festivus, tu elegans, tu solus urbanus, quem decet muliebris ornatus, *etc., toi seul es gracieux, élégant et poli, toi à qui sied la parure d'une femme, Cic. Clod. et Cur.* 5, *p.* 105, *ed. Beier*; *cf. joint à* mundus, *id. fin.* 2, 8, 23; *joint à* splendidus, *Nep. Att.* 13, 5, *et opp.* parcus, *Cic. Brut.* 40, 148; *Or.* 25, 83. ~ auctor et admirator liberalium studiorum omnisque doctrinæ, *qui cultivait et appréciait avec un goût exquis les belles-lettres et tous les arts libéraux, Vellej.* 1, 13. ~ mulier (Phryne), *joint à* formosa, *Phryné, élégante et belle femme, Val. Max.* 4, 3, 3, *ext.* Intelligo te, hominem in omni judicio elegantissimum, quæ me digna putaris coemisse, *je vois bien que, avec votre goût si distingué en tout, vous avez acheté ce que vous avez jugé digne de m'appartenir, Cic. Fam.* 7, 23, *et autres sembl.* Lysias, egregie subtilis scriptor atque elegans, *Lysias, écrivain d'une délicatesse et d'une élégance parfaites, Cic. Brut.* 9; *de même id. ib.* 16, 63, 68, 239; *Quintil. Inst.* 10, 1, 78, 87, 93, *et passim; cf. au compar.:* Quis verbis aut ornatior aut elegantior (*sc.* Cæsare)? *qui s'exprima jamais en termes plus choisis, plus élégants que César? Cic. ap. Suet. Cæs.* 55; *et au superl.* ~ poeta, *Nep. Att.* 12, 4. — Nicophanes, elegans et concinnus (pictor), *Plin.* 36, 10, 36, *n°* 23. 2°) *avec des noms de chose p. sujet :* Quæ (meretrices) dum foris sunt, nihil videtur mundius, Nec magis compositum quicquam, nec magis elegans, *Ter. Eun.* 5, 4, 13; *cf. joint à* decorum, *Cic.* 1, 30. A necessariis artificiis ad elegantiora defluximus, *des arts nécessaires on passa aux beaux-arts, id. Tusc.* 1, 25, 62; *cf. Liv.* 44, 9. Artes elegantes et ingenuæ, *les arts libéraux, les beaux-arts, Cic. Fin.* 3, 2. ~ temperamentum, *tempérament ingénieux, moyen terme admirable, Tac. Ann.* 11, 4. ~ color, *Plin.* 15, 8, 8. ~ solum, *champ bien cultivé, id.* 14, 4, 5, *et autres sembl.* — Perspicitis hoc genus (jocandi) quam sit facetum, quam elegans, quam oratorium, *vous voyez combien ce genre est plaisant, élégant, oratoire, Cic. De Or.* 2, 59, 241; *cf. id. Off.* 1, 29, 104; *Brut.* 65; *Quintil. Inst.* 6, 3, 39, 10, 1, 65, *et passim.* — *Compar.:* Quæ adhuc proposuisti popularia sunt, ego autem a te elegantiora desidero, *tout ce que tu as dit jusqu'ici est bon pour le public, mais j'attends de toi quelque chose de mieux, Cic. Fin.* 4, 10. *Superl.:* ~ epistola, *lettre charmante, très-aimable, id. Att.* 16, 13, a; *cf.* ~ scripta Terentii, *Quintil. Inst.* 10, 1, 99. — Utrum sit elegantius et partibus utilius Trebonii mortem persequi an Cæsaris, *s'il est plus séant et plus avantageux aux partis de venger la mort de Trebonius que celle de César, Antoine dans Cic. Phil.* 13, 18.

Adv. eleganter, *avec choix, discernement, avec goût, finesse, élégance, grâce, convenance, etc.:* Lautiores eleganter accepti, *les plus riches ayant reçu un accueil empressé, distingué, Cic. Att.* 13, 52, 2. Quiete et pure atque eleganter actæ ætatis placida ac lenis senectus, *une vie calme, pure et honorable mène à une vieillesse paisible et douce, id. De Senect.* 5; *cf.* ~ acta vita, *vie honorable, Liv.* 35, 31. Herba foliis rotundis eleganter vestita, *herbe élégamment revêtue de feuilles rondes, Plin.* 25, 5, 19, *et autres sembl.* — *Compar.:* (Sempronia) psallere et saltare elegantius quam necesse est probæ, *Sall. Catil.* 25, 2. Quid enim facere potuit elegantius ad hominum existimationem? *qu'a-t-il pu faire de mieux entendu pour établir sa réputation? Cic. Divin. in Cæcil.* 17; *de même* ~ aut justius fieri, *id. Fam.* 3, 8, 2. ~ facturos se, *etc., qu'ils feraient mieux de, etc., Liv.* 37, 1. Neminem elegantius loca cepisse, præsidia disposuisse, *que personne n'a jamais choisi ses positions et disposé ses postes d'une manière plus convenable, mieux entendue, plus intelligente, Liv.* 35, 14. — Causam pro publicanis accurate eleganterque dixisse Lælium, *Cic. Brut.* 22, 86; *de même en parl. du style, id. Fam.* 5, 13, 3; *Tusc.* 2, 3; *Quintil. Inst.* 6, 3, 102; 8, 2, 21; 9, 2, 98, *et autres; cf. au superl., Cic. Brut.* 72, 252; *Quintil. Inst.* 11, 1, 74.

eleganter, *adv.; voy. la fin de l'art. précéd.*

ēlĕgantĭa, æ, *f.* [elegans] — * I) *état de ce qui est choisi, avantage inhérent aux objets de choix, d'élite (anté-classique et très-rare) :* Iste metus me macerat, quod ille fastidiosu'st, Oculi ejus ne sententiam mutent ubi viderit me, Atque ejus elegantia meam extemplo speciem spernat, *c'est son goût difficile qui me glace de crainte. Si ses yeux le faisaient changer de sentiment quand il me verra! Si son extrême beauté allait tout d'abord dédaigner mes faibles charmes! Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 20. — *Bien plus souv.* — II) *bon goût, finesse, délicatesse, élégance, grâce, convenance, beauté, charme, etc.* — α) *avec le génit.:* Tu eloquentiam ab elegantia doctrinæ segregandam putes, *vous concevez l'éloquence indépendamment du goût que donne l'instruction, Cic. De Or.* 1, 2, 5; *de même* ~ vitæ, *élégance de mœurs, Tac. Ann.* 14, 19. ~ morum, *élégance de mœurs, id. Ann.* 5, 8. ~ capilli (*joint à* venustas oris), *coiffure élégante, cheveux disposés avec grâce, Plin.* 35, 10, 36, *n°* 5. ~ ac subtilitas operum, *id.* 16, 15, 26, *et autres sembl.* ~ verborum Latinorum, *Cic. Brut.* 75, 261; *cf.* ~ scriptorum (*joint à* subtilitas), *beauté, charme des écrivains, id. Fam.* 4, 4; ~ latini sermonis (*joint à* subtilitas), *beauté de la langue latine, id. De Or.* 2, 7, 28; ~ mira sermonis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 114; ~ figurarum, *id. ib.* 12, 9, 6; *et métaph.* ~ Socraticorum, *id. ib.* 10, 1, 83; *cf.* ~ Secundi, *id. ib.* 12, 10, 11. — *Au pluriel :* ~ vocum verborumque, *élégance de l'expression, heureux choix des mots, Gell.* 2, 9, *fin.* — β) *absol.:* Qua munditia homines! qua elegantia! *quels types d'élégance! quels modèles de bon goût! Cic. Fam.* 9, 20, 2; *cf. id. Sull.* 28, 79; *Leg.* 3, 1. Quæ agricultura abhorret ab omni politiore elegantia, *id. Fin.* 3, 2; *cf. Plin.* 13, 9, 18; 14, 6, 8, § 71; *Suet. Aug.* 73. Elegantia modo et munditia remanebit; sermo purus erit et latinus, *la propreté seule viendra au secours des grâces naturelles, le style sera pur et d'une exquise latinité, Cic. Or.* 23, *fin.*; *cf. Quintil. Inst.* 6, 3, 20; 10, 2, 19, *et passim.* — *Au plur.:* Laudatus propter elegantias dominus, *le maître complimenté pour cette galanterie, Petron. Sat.* 34, 5. Julianus rhetor veterum elegantiarum cura et memoria multa fuit, *se distingua par la recherche des anciennes élégances et par sa prodigieuse mémoire, Gell.* 1, 4; *cf. id.* 19, 4.

* **ēlĕgātus,** i, *m., sorte de poisson inconnu, Auson. Epigr.* 4, 59.

Elegerda, *Ptol.; v. dans la troisième partie de* l'Armenia Magna, *non loin de* Mazara.

† **ĕlĕgi,** ōrum, *m.,* = ἔλεγοι, *vers élégiaques, élégie, Tibull.* 2, 4, 13; *Prop.* 4, 1, 135; *Hor. Od.* 1, 33, 3; *Ep.* 2, 2, 91; *A. P.* 77; *Ovid. Am.* 2, 1, 21;

3, 15, 2; 19; Fast. 2, 3, 125; Juven. 1, 4; Tac. Or. 10.

Elegia, Ἐλέγεια, Steph.; Dio Cass. 68, 18; 71, 2; Ptol. 5, 13; Elegia, æ; v. de l'Armenia Magna, auj. Iljeh, non loin d'Erzeroum.

Elegia, Plin. 5, 20; v. de l'Armenia minor, sur la rive droite de l'Euphrate; auj. Iz Oghlu.

† **ĕlĕgīa** (que d'autres écrivent elegea), æ, f., = ἐλεγεία, I), l'élégie, Quintil. Inst. 1, 8, 6; 10, 1, 58, 93; Ovid. Her. 15, 7; Am. 3, 1, 7; 3, 9, 3; Rem. Am. 379 (dans tous les passages d'Ovide la quantité du nominatif est ĕlegīā, comme qqfois Amalthēā, Electrā, Rheā, etc.; cf. Loers sur l'Her. 15, 7. D'autres écrivent et scandent, ĕlegēia), Stat. Silv. 1, 2, 7; Martial. 5, 30; Auson. Parent. 7, 1. — II) espèce de jonc, Plin. 16, 36, 66, § 167.

Elegia; cf. Elegea.

† **ĕlĕgīăcus**, a, um, adj., = ἐλεγιακός, élégiaque : ~ carmen, Diomed. p. 507, P.; Serv. p. 1824, ib.; Marc. Capell. 5, 168.

ĕlĕgīārius, a, um, relatif à l'élégie, élégiaque : ~ poetæ, les poetes élégiaques, Fragm. post Censor. 9.

ēlĕgĭbĭlis, e, qu'on peut choisir, qui mérite d'être choisi, Boëth. Aristot. Topic. 3, 1, p. 680; id. Aristot. Elench. Sophist. 1, 12, p. 742.

* **ĕlĕgīdārĭon**, ii, n. [elegidion], une toute petite élégie, Petron. Sat. 109, 8.

† **ĕlĕgīdĭon**, ii, n., = ἐλεγείδιον, une petite élégie, Pers. 1, 51.

† **ĕlĕgīon** (s'écrit aussi ĕlegēon), ii, n., = ἐλεγεῖον, poëme élégiaque, élégie, Auson. Epigr. 94, 2; au pluriel, id. Parent. 29, 2.

Elegium, Tab. Peut.; lieu dans le Noricum Ripense, au S. du Danube, à 2 ½ milles au S.-E. de Lauriacum, à 5 ½ au S.-O. d'Artape; selon les uns, auj. Erlach, bourg d'Autriche, au S.-O. d'Ips; suiv. d'autres, non loin de Strengberg.

* **ē-lēgo**, āvi, 1. v. a., léguer par testament à un étranger (hors de sa famille), Petron. Sat. 43, 5.

Elegosine, Plin. 6, 27 (31), 126; lieu de l'Armenia Magna, où, selon Pline, fonte conspicuo in planitie Tigris oritur.

ĕlĕgus, i, m.; voy. elegi, orum.

ĕlĕgus, a, um (ἔλεγος), élégiaque : ~ metrum, ~ pentametrum; ~ hexameter, Diom. 3, p. 502.

Elei, orum, Plin.; Liv. 32, 5; οἱ Ἠλεῖοι, ων, Pausan. Eliac. 1, 5, 10; 2, 22; Strab. 8, p. 336-358, etc.; Thucyd. 1, p. 22; Diodor. Sic. 11; Demosth. Orat.; Polyb. 4, 72, 77; habitants d'Elis ou d'Elea.

Eleia, Sext. Ruf. c. 27; Ἐληία, Ptol. 5, 18, 12; Hileia, æ, Amm. Marc. 18, 10; v. de la Mésopotamie, au N.-E. de Carræ, à 25 mill. au N.-O. de Singara, à l'E. du Chaborus. Eleiensis, e : ~ ager, Sext. Rufus (Festus), c. 27. Il commet ici une erreur quand il dit : agro in eleiense, prope Singaram pugna, car Amm. Marc. désigne deux combats différents par les mots : apud Hileiam et Singaram certatum est. Selon Valois, Eleiensi manque dans le mss. Reg.

Ēlēis, idis; voy. Elis, n° 2, 3.

Ĕlĕlēis, idis; voy. l'art. suiv.

† **Ĕlĕleus**, ei, m., = Ἐλελεύς [de ἐλελεῦ, cri des Bacchantes], surnom de Bacchus, Ovid. Met. 4, 15. De là Eleleides Bacchæ, id. Her. 4, 47, Loers, N. cr. — Macrobe Sat. 1, 17, donne aussi ce nom au soleil, qui tourne toujours, mais il l'écrit en grec.

† **ĕlĕlisphăcos**, i, m., = ἐλελισφακός, sorte de sauge, Plin. 22, 25, 71; 25, 10, 73; 26, 15, 89.

ĕlĕmenta, ōrum, n. [l'étymologie est inconnue; peut-être du primitif ol, d'où olesco, adolesco, indoles, soboles), matière première, parties constitutives des choses, principes, éléments; en grec στοιχεῖα. Mundialia elementa, les éléments de l'univers, Tertul. Spectac. 6. — I) au propre, Lucr. 1, 827, 912; 2, 393, 691, 981, et beauc. d'autres; Cic. Acad. 1, 7, 26; Senec. Qu. Nat. 3, 12 sq.; De Ira, 2, 18; Quintil. Inst. 2, 17, 38; 3, 8, 31; Ovid. Met. 15, 238; 1, 29, et beauc. d'autres; cf. Creuz. Cic. Rep. 1, 24. — Au sing. elementum, i, en parl. d'un seul élément, d'un des quatre éléments, Plin. 10, 69, 88; 11, 36, 42; 31, 1, 1; Juven. 15, 86; Ammian. 17, 13. — II) métaph. — 1°) l'alphabet, Suet. Cæs. 56. — Plus souv. 2°) en génér., principes, éléments d'une science ou d'un art, rudiments : ~ puerorum, les éléments qu'on enseigne aux enfants, Cic. De Or. 1, 35, 163; cf. Quintil. Inst. procem. § 21; 1, 1, 35; Hor. Sat. 1, 1, 26; Ep. 1, 20, 17, et beauc. d'autres. ~ loquendi, les éléments du langage, Cic. Acad. 2, 28, fin.; cf. De Or. 2, 11, 45; Quintil. Inst. 2, 3, 13; de même aussi : Primasque magistris Accepere artes, elementa ætatis, ab isdem, ils reçurent des mêmes maîtres les premières connaissances, l'instruction qui se donne aux jeunes gens, Ovid. Met. 9, 719. — **b)** partic., les dix catégories d'Aristote, Quintil. Inst. 3, 6, 23 sq., Spald. — et * **c)** par métonym., les élèves qui fréquentent les écoles élémentaires, les cours primaires : Vix se prima elementa ad spem tollere effingendæ quam summam putant eloquentiæ audebunt, un élève qui n'en est encore qu'aux prémiers éléments osera difficilement élever ses espérances jusqu'à reproduire une éloquence qu'il regarde comme le type de la perfection, Quintil. Inst. 6, 2, 26, Spald. et Meyer. — et 3°) en génér., commencements, début, principes (dans d'autres choses), naissance, germe, etc. : ~ prima Romæ, les premiers commencements de Rome, Ovid. Fast. 3, 179. ~ prima Cæsaris, id. ib. 709. ~ cupidinis pravi, Hor. Od. 3, 24, 52; cf. ~ irarum, Sil. 3, 77; ~ vitiorum, Juven. 14, 123, et passim.

ĕlĕmentārĭus, a, um, adj. [elementa, n° II], relatif aux premiers principes, aux éléments, élémentaire, rudimentaire (postér. à Aug. et très-rare) : ~ senex, vieux maître d'école, Senec. Ep. 36. ~ literæ, connaissances élémentaires, Capitol. Pertin. 1.

* **ĕlĕmentīcius** ou -tius, a, um, adj. [elementa], relatif aux éléments, élémentaire : ~ substantiæ, substances élémentaires, Tertull. De Anima 32.

elemi, indécl., élémi, sorte de résine dont on distingue deux sortes, l'une venant d'Éthiopie, l'autre d'Amérique : Amyris elemifera, fam. Terebinthiaceæ, L. M.

Elenæ, ārum, Helenæ Vicus; Lenense Castrum; Lendum; Lentiacum; Lentium; cf. Guicciard. Belg.; Zeiler. Topogr. Burg.; Miræus; n'est pas i. q. Nemetacum; Lens, v. de France, dépt du Pas-de-Calais (Artois), sur le Souchs, à 2 ½ m. au N.-E. d'Arras, à 2 ¼ au N.-O. de Douai.

† **ĕlenchus**, i, m., = ἔλεγχος. — I) parure précieuse, pendants d'oreille (c'étaient des perles en forme de poire), Plin. 9, 35, 56; Juven. 6, 459; Paul. Dig. 34, 2, 32, § 8; cf. Bættig. Sabina, p. 56. — II) table des matières, index d'un livre, Suet. Gramm. 8; Plin. Hist. Nat. 2, in lemm.

ĕlencticus, a, um, = ἐλεγκτικός, propre à produire la conviction, convaincant ~ enthymema, Cic. Jul. Vict. Art. rhet. (ed. A. Maio) 11, p. 67.

ē-lentesco, ĕre, v. inch. n., devenir tendre, mou, s'amollir : ~ panis, Cœl. Aur. Acut. 2, 18.

Eleon, ōnis, Ἐλεών, Homer. Il. 2, 500; Strabon, p. 404; Steph. Byz.; Plin. 4, 7, 12; bourg de Béotie, peut-être au N-O. de Tanagra, non loin de Hyle.

Eleph, Josue, 18, 28; v. de la tribu de Benjamin en Judée, entre Jebus (Jérusalem) et Zela.

Elephantaria, v. dans le N. de l'île de Sardaigne, entre Molania et Valentia; probabl. auj. Tempi, bourg de l'intérieur, vers le N.

ĕlĕphantārius, ii, m., Inscr. ap. Jo-Mengotium, de' Plestini Umbri, p. 22, cornac d'un éléphant (écrit elefantarius).

elephantia et **elephantiacus**; voy. elephantiasis.

Elephantiăcum (Elephanciacum), Brusch. Chronic. Monast. Germ.; Merian. Topogr. Suev.; Elwanga; Ellwangen, v. du Würtemberg, dans le cercle de la Jaxt, sur la Jaxt.

† **ĕlĕphantĭăsis** (elephantiosis, Veget. 4, 3, 4), is, f., = ἐλεφαντίασις, sorte de lèpre maligne, éléphantiasis, « Plin. 26, 1, 5; 20, 14, 52; Veget. 1, 9; 1, 16; 4, 3, 4 (dans Cels. 3, 25, il est écrit en grec). La même maladie s'appelle aussi elephas; voy. ce mot; elephantia, æ, Scrib. Comp. 250; et elephanticus morbus, Isid. Orig. 4, 8, 12. Celui qui en est atteint, elephantiacus, Firm. Math. 8, 18, ad fin. Hieronym. 6, in Ezech. 18; et elephanticus, Firm. Math. 8, 28.

elephanticus, i; voy. la fin de l'art précéd.

Elĕphantīne, Tacit. Ann. 2, 61; Mela, 1, 9, 2. Varro, R. R. 1, 7, 6; Ἐλεφαντίνη, Herodot. 2, 17, 19, 29, 30; Agatharchid. De m. Rubr.; Ptol.; Strab. 17, p. 817; Elephantis, idis, Plin. 5, 9, 10, 59; Elefantine, es, Notit. Imper.; cf. Bochart, Phaleg. 4, 26; île du Nil avec une ville du même nom, dans la Thebaïs, à 50 m. p. au N. d'Apollinis Magna Urbs, à environ 10 milles rom. au S.-O. de Syene; auj. Djesiret-el-Sag ou Djezirel-Assuam (Geziret-el-Sag), Elephantine, prov. de Said. On y a trouvé des tessons de vases d'argile cuite, avec des inscriptions grecques et égyptiennes, ainsi qu'un rouleau de papyrus, de onze pouces de long et cinq de circonférence, avec une partie de l'Iliade en grosses lettres initiales, à l'instar de celles du temps des Ptolomées et des anciens empereurs romains. Dans des lignes numérotées sont des scolies. Elphantine et Syene furent les barrières de l'empire romain, claustra imperii romani. Tacit. l. c.

Ĕlephantine, Ἐλεφαντίνη πόλις, Dio Cass. 54, p. 599; Elephantis, idis, Mela, 1, 9; v. sur l'île Elephantine, dans la Thebaïs.

† **ĕlĕphantīnus**, a, um, adj., = ἐλεφάντινος, d'ivoire : ~ liber, livre formé de tablettes d'ivoire, Vopisc. Tacit. 8. ~ atramentum, encre préparée avec du noir d'ivoire, Plin. 37, 6, 25.

elephantiosis; voy. elephantiasis, au commenc.

ĕlĕphantiōsus, a, um, comme elephantiacus, malade de l'éléphantiasis, Veg. Veter. 1, 16 (si la leçon est exacte); et Augustin. 9, De Genes. ad litt. 10, a med.

Ĕlĕphantis, idis, f., Ἐλεφαντίς. — I) île du Nil; voy. Elephantine. — II) nom d'une poetesse grecque très-licencieuse, Suet. Tib. 43; Martial. 12, 43.

Elĕphantŏphăgi Ethiopes, Agatharchides, De m. Rubr.; Ptol.; Strab. p. 771; Diodor. 3, c. 26; peuple dans le S. de l'Æthiopia supra Ægyptum, à l'O. du Nil.

Ĕlephantōrum Pascua, sur l'île Taprobane, dans la contrée de Dana.

elephantus, i; voy. elephas, au commenc.

† **ĕlĕphās**, antis, et ĕlĕphantus, i (la première forme domine au nomin. sing.; aux autres cas c'est la dernière. Dans l'Auct. B. Afr. 72, 4; 84, 1, les meilleurs manuscrits flottent entre elephas, elephans et elephantus), m., = ἐλέφας, l'éléphant, « Plin. 8, 1, 1; » Plaut. Mil. gl. 1, 1, 25; 30; Stich. 1, 3, 14; Eun. 3, 1, 23; Cic. N. D. 1, 35; 2, 47, fin.; De Senect. 9; Liv. 44, 41; Plin. 6, 19, 22; Martial. Spect. 19, et mille autres. La dureté du cuir de l'éléphant a donné lieu au prov. : Elephanti corio circumtentus, il a le cuir d'un éléphant, c.-à-d. il a la tête dure, il est stupide, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 80. — II) métaph. comme le grec ἐλέφας. — 1°) l'ivoire, Virg. Georg. 3, 26; Æn. 3, 464; 6, 896. — 2°) l'éléphantiasis, Lucr. 6, 1112; Seren. Samm. 10. — 3°) poisson de mer, Plin. 9, 5, 4; 32, 11, 53.

Elephas, antis, Ἐλέφας ὄρος, Ptol.; montagne dans l'Æthiopia supra Ægyptum, près de la côte du Sin. Avalites, à l'O. d'Acanæ, à l'E. du Cobe; auj. Djebel Fil, ou Baba Filek (pointe d'éléphant).

Elepta, æ, Niebla, villa d'Espagne, prov. de Sevila, sur le Tinto.

Elesion, **Hilesion**, Plin.; v. en Béotie.

Elethi, Plin. 4, 11, 18; peuple de Thrace.

Eletisa, i. q. Bletisa.

Ēleum Promontorium, Ptol.; cap de la Chersonèse de Thrace, près de la v. d'Elæus.

Eleus; cf. Elæus. Alexandre y passa se rendant en Asie.

Ĕleûs, Plin.; île voisine de la côte d'Ionie, peut-

Eleus, a, um; voy. Elis, n° II, 1.

être au N.-E. de Pharmacusa, au S.-O. de Miletus.

Ēleusa, Plin. 4, 12; cf. Strab. 9, 275; île du sinus Saronicus, près des côtes de l'Argolide, à l'E. du cap Spiræum, à l'O. d'Astypalæa Atticæ; probabl. auj. Laoussa.

Ēleusa, la même qu'Elæusa.

Ēleusa, Plin.; ἡ Ἐλεοῦσα, Oppian. De Piscat. 3, 209; Joseph. Antiq. 16, 4; Strab. 14, p. 671; Elæussa, Ἐλαιοῦσσα, Steph.; Sebaste, Σεβαστή, Steph.; Joseph. l. c.; cf. 6, 8; île sur la côte de la Cilicia Trachea, à l'E. de l'embouchure du Calycadnus.

Eleusin, inis (accus. Eleusin, Frontin. Strat. 4, 7, 44), Mela, 2, 3; Plin. 4, 7; 25, 11; Tac. Hist. 4, 83; Liv. 31, 26; Justin. 2, 6; Ovid. Fast. 4, 507; Metam. 7, 449; Her. 4, 67; Stat. Theb. 2, 382; 7, 411; 12, 132, 627; Claudian. Rapt. Pros. 1, 11. Eleusis, inis, Ἐλευσίς, ῖνος, Pausan. 1, 38; Herod. 8, 65; Strab. 395 sqq.; Steph.; Scyl.; Thucyd. 2, 19 et 20; Philostr. Vit. Apollon.; cf. Cic. N. D. 1, 42; id. Att. 5, 1; ville de l'Attique, sur la côte du sinus Saronicus, au N.-O. d'Athènes, au S. de Phyle, près du Céphise; avait un ἱερὸν Δήμητρος, Scyl., temple de Cérès, qui avait enseigné aux habitants à semer le blé, à espérer une vie immortelle et heureuse aux champs Elysées; cette v. était célèbre par les mystères d'Eleusis, Eleusinia sacra, Spart. Hadr. c. 13; elle s'appelle auj., Lepsina, Elefsin, en ruines. — De là Eleusina mater, c.-à-d. Cérès, Virg. Georg. 1, 163; cf. Eleusina Ceres et Proserpina, Vitr. 7, præf. ad fin., et Eleusinia sacra, Suet. Claud. 25; Gell. 11, 6, 5; cf. Eleusinium certamen, id. 15, 20, 3; et substantivt : Eleusinia, ium, n., la fête de Cérès à Eleusis, Tertull. Apol. 7; adv. Valent. 1.

Eleusinia, ium, *et* Elensinus, a, um; *voy.* Eleusin.

Eleusinium, *lieu dans la* Laconica *occidentale, à* 15 *stad. de* Lapithæum.

Eleusinus Sinus, *i. q.* Saronicus Sinus.

Eleusipŏlis, *Plaut.; v. d'Arabie.*

Eleusis; *cf.* Eleusin.

Eleusis, inis, Ἔλευσις, *Strab.* 17, *p.* 800; *nommée aussi, d'après Jul. César, qui y vainquit Ptolémée,* Juliopolis, *ville de l'*Ægyptus Inferior, *non loin du* Canopicum Nili Ostium, *près de* Nicopolis, *non loin d'*Alexandria.

Eleusis, *ville de Béotie près du lac* Copais, *Strab. p.* 407; *Pausan.* 9, 24, 2.

Ĕleuthĕra, æ, *f.,* = Ἐλευθέρα, *surnom rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 154, 10.

Eleuthera Cilicia, *contrée dans l'E. de la Cilicie, entre les monts* Amanus *et* Taurus, *du côté de la Cataonie et de la Syrie.*

Eleutheræ, *i. q.* Eleuthera.

Eleuthĕræ, arum, *Plin.* 4, 7; *et* 34, 8, Ἐλευθεραί, *Strab.; Pausan. Attic. c.* 38; *Steph.; Diodor. Sic.* 4; *v. de l'Attique, près de la frontière de la Béotie, sur le versant méridional du mont Cithéron, au N.-O. d'Éleusis, avec un temple de Bacchus.* Eleutherenses.

Eleutheri Cadurci, *Cæs.* 7, 57; *peuple dans la* Gallia Aquitan. Prima, *branche des* Cadurci, *autour d'*Albiga.

† **ĕleuthĕrĭa,** æ, *f.,* = ἐλευθερία, *la liberté ou la déesse de la liberté, Plaut. Stich.* 3, 1, 21.

Eleutherion *ou* **Eleutherius,** *petit fl. de l'*Argolis, *près d'*Heræum, *entre Argos et Mycène, se joignait à l'Astérion.*

Eleutheris, idis, *f.,* = Ἐλευθερίς, *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 612, 11.

ĕleuthĕrium, ii, *n., collier, ornement du cou, et signe de liberté, Gloss. Philox.; Not. Tir. p.* 161.

† **Eleuthĕrĭus,** i, *m.,* = Ἐλευθέριος (*le libérateur*), *épith. d'un dieu :* ~ Liber, *Arnob.* 6, *p.* 207. — *De là* Eleutheria, orum, *n., la fête de Jupiter Libérateur, fête en l'honneur de la liberté, Plaut. Pers.* 1, 1, 29.

Eleutherna *ou* **Eleuthernæ,** Ἐλεύθερνα *ou* Ἐλεύθερναι (*quelquefois corrompu en* Ἐλευθερά, ἐλευθεραί), *Plin.* 4, 12; *Tab. Peut.; Scylax; Steph.; Stadiasm.; Ptol.* 3, 17, 10; *Polyb.* 4, 53, 55; *Dio Cass.* 36, 1; *Athenæus,* 14, *p.* 638; *Hierocles, p.* 650; *v. de Crète, dont les ruines s'appellent encore auj. Eletherna.* Eleuthernæi, Ἐλευθερναῖοι, *Polyb.* 4, 53; *médaille regin. Gothor. ap. Spanhem.*

Eleuthĕrŏcilĭces, um, *m.* (*libres Ciliciens*), *peuple de Cilicie, probablement les habitants primitifs, Cic. Att.* 5, 20, 5; *Fam.* 15, 4, 10; *cf. Mannert, Asie Mineure,* 1, *p.* 38 *et suiv.*

Ĕleuthero-Lacones, um, *Pausan. Lacon. c.* 21, 24; Libera Gens, *Plin.* 4, 5; *peuple sur la côte de la* Laconica, *avec les villes, déclarées libres par Auguste, de* Gythium, Teuthrone, Las, Pyrrhichus, Cœnopolis ad Tænarum, OEtylos, Leuctra, Tholamæ, Alagonia, Gerenia, Asopus, Bœæ, Acriæ, Zarax, Epidaurus Limera, Brasiæ, Marios *et* Geronthræ; *peut-être auj. les Mainottes, Maniotes, sous des souverains élus par eux-mêmes, dans le district de Maina, prov. de Braccio di Maina.*

Ĕleuthĕrŏpŏlis, *Hieronym. in. Isai.* 21, 11; *id. in Obadj. v.* 1, 5, 19; *Anton. Itin.;* Ἐλευθερόπολις, *Vita S. Epiphan.; Euseb.;* Ἐλευθερόπολις, μία τῶν τῆς πρώτης Παλαιστίνης, *Suid.; cf. Sozom.* 6, 32; *Cedren. p.* 26; *v. de la* Judæa, *sel. Anton. Itin. à* 20 *m. p. d'*Ælia, *à* 24 *d'*Ascalon; *sel. Klœden, à environ* 150 *stades à l'O. de* Hierosolyma, *à* 74 *au S.-E. de* Nicopolis; *fut fondée au troisième siècle et fut le lieu natal d'Epiphanius.* Eleutheropolitanus, *adj., Hieronym. Vit. Hilarion.*

Eleuthĕrŏpolis, Freystadium Orientale, *Freystadt, petite v. de Silésie, à l'O. de l'Oder, à 5 milles au N.-O. de Glogau.*

Eleutheropolis ad Vagum, *Freystadt, petite v. hongroise, sur la* Waag, *gespannsch. de Neitra, non loin de Leopoldstadt.*

Eleutheropolis Tessinensis, *Freystadt, v. de la Silésie autrichienne, sur l'OElsa, dans le cercle* (*à* 20 *milles au N.-O.*) *de Teschen, à* 4 ¾ *au S.-E. de Ratibor.*

Ĕleuthĕrus, i, *m.,* = Ἐλεύθερος, *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 11 0, 2.

Eleuthĕrus, *Plin.* 5, 20; 9, 10; ὁ Ἐλεύθερος, *Ptol.; Strab.* 16, *p.* 753 *sq.; Joseph. Antiq.* 13, 8; *id. Bell.* 1, 13; 1 *Machab.* 21, 7; 12, 30; *fl. de Phénicie, sur la frontière de la Syrie, prend sa source sur l'Antiliban, coule à* 3 *milles au N. de* Tripolis, *au S. d'*Orthosia, *se jette dans le* Mare Internum, *et s'appelle auj. Nahr el Kibir, qui prend sa source sur le haut Liban et qui a son embouchure au N. d'*Orthosia.

Eleuthĕrus, *Guilelm. Tyrius,* 7, 22; 13, 9; *fl. de la Cœle Syrie au N. de Tyr, au S. de* Sarepta; *peut-être auj. Kasemiesch, Kasimir, Kasmie, se jette à peu près à* 1 *lieue au N. dans la mer.*

Eleuthĕrus, ὁ Ἐλεύθερος, *Ptol.; fl. de Sicile, peut-être près de* Panormus, *et auj. Bajaria ou Admirati; il se jette dans la mer à l'E. de Palerme. Cf. Cluver. Descript. Sicil.*

ēlĕvātĭo, ōnis, *f.* [elevo], *action d'élever, élévation :* ~ manuum, *élévation des mains, Hieronym.* ~ vocis, *de la voix, Isid.* — *Comme fig. de rhét., détraction, espèce d'ironie, Quintil. Inst.* 9, 2, 50.

ēlĕvātor, ōris, *m., celui qui élève, qui sauve :* Deus ~ meus, *Vulgat.* 2 *Reg.* 22, 3.

ēlĕvātōrĭum, ii, *n.* (elevatio), *élévatoire, instrument qui sert à relever les pièces d'os enfoncées dans l'intérieur du crâne, L. M.*

ēlēvi, *parf. d'*ēlino.

elevies, *comme* eluvies.

ē-lĕvo, *sans parf.,* atum, 1. *v. a.* — I) *au propre, élever, lever de terre, soulever, exhausser* (*très-rare en ce sens*) : ~ contabulationem, *élever, faire monter un plancher, un toit formé de solives, Cæs. B. C.* 2, 9, 5 *et* 7. ~ lumbos in altum, *Appul. Met.* 4, *p.* 143. — *Poét. :* Elevat hunc pluma, squamis hunc fabula vestit, *la fable élève l'un à l'aide d'un plumage, c.-à-d. lui donne des ailes pour voler, en fait un oiseau, elle revêt l'autre d'écailles, Claudian. Eutrop.* 1, 295; *et :* Neve inimica meas elevet aura preces, *de peur que le souffle ennemi n'emporte ma prière* (auferat, dissipet), *Prop.* 1, 8, 12. — ~ fructum, *recueillir, récolter le fruit, Colum.* 3, 21, 3. — *Plus souv.* II) *au fig., rendre léger, alléger, adoucir, soulager :* ~ ægritudinem (*joint à* obtundere), *adoucir le chagrin, Cic. Tusc.* 3, 16; *et :* ~ sollicitudines (*opp.* duplicare), *Luccej. dans Cic. Fam.* 5, 14, 2. *Particul. fréq. dans le sens de* — 2°) *amoindrir en considération, en force, en valeur, etc.; diminuer, rabaisser, ravaler, rapetisser, affaiblir, atténuer, etc.:* (In amicitia) multæ causæ suspicionum offensionumque dantur, quas tum evitare, tum elevare, tum ferre sapientis est, *l'amitié offre mille sujets de soupçon et de plainte qu'il appartient au sage de prévenir, d'amoindrir ou de supporter, Cic. Læl.* 24; *de même :* ~ objectum ab adversario, *atténuer l'objection de l'adversaire, lui ôter son poids, sa valeur, id. De Or.* 2, 56, *fin.; cf. id. Invent.* 1, 42; *Quintil. Inst.* 6, 3, 75 *sq.;* 11, 3, 176; ~ perspicuitatem, *affaiblir l'évidence, Cic. N. D.* 3, 4; ~ auctoritatem, *diminuer le crédit de qqn, Liv.* 3, 21; 37, 57, *ad fin.* ~ res gestas (*opp.* verbis extollere), *rabaisser les actes de qqn, id.* 28, 43; *cf. ib.* 44, *fin.* ~ noxam multitudinis, *id.* 45, 10, *et autres sembl. Avec un nom de personne p. régime :* Est plane oratoris movere risum, quod frangit adversarium, quod impedit, quod deterret, quod refutat, *provoquer le rire est pour l'orateur une puissante ressource, parce que le rire déconcerte un adversaire, l'embarrasse, l'affaiblit, l'intimide, le réfute, Cic. De Or.* 2, 58, 236; *cf. :* Elevabatur index indiciumque, *on infirmait l'autorité du dénonciateur et la valeur de la dénonciation, Liv.* 26, 27. Samnitium bella extollit, elevat Etruscos, *id.* 9, 37. Elevat assiduos copia longa viros, *une longue abondance énerve les hommes par l'inaction, Prop.* 2, 33, 44; *cf. id.* 2, 34, 58.

ēlexi, *parf. d'*elicio.

Elgina, Elgis, *Elgin, capitale écossaise du comté d'Elgin, Murray, sur le Lossie, à* 1 ½ *mille de la mer du Nord.*

Elgŏvæ *ou* **Selgovæ,** *Ptol.* 2, 3, 8; *peuple dans le N. de la* Britannia Romana, *au N. d'*Ituna Æstuarium, *au S. de la source de la* Glota, *dans l'Écosse méridion. actuelle, nommément dans l'O. du comté de Dumfries et dans l'E. de la prov. de Galloway.*

Elgovia, Eligovia, Sacer Pagus; *cf. Stumpf.* 5, *p.* 107; *Ellgöw, Elck, Elckow, Helligau, bourg suisse, dans le canton de Zurich, i. q.* Augia Sacra.

Elgus, Ἔλγος, *Steph.; v. de Syrie.*

Elia; *cf.* Helia.

Eliæ; *cf.* Elices.

Elias, adis; *voy.* Elis, *n°* II, 4.

Elibanus Mons, *Fisardo, mont napolitain, dans la prov. de la* Calabria Ulteriore.

ēlībero, as, = libero, 1. *v. a., délivrer, Not. Tir. p.* 57.

Elibyrge, Ἐλιβύργη, *Hécatée dans Steph. Byz.; v. de la Tartesside en Espagne, peut-être i. q.* Iliberis.

Elice; *cf.* Helice.

ēlĭces, um, *m.* [elicio; *cf.* colliciæ], *rigoles pour la conduite ou l'écoulement des eaux, Colum.* 2, 8, 3; 11, 2, 82; *cf. Fest. p.* 5.., *Serv. Virg. Georg.* 1, 109.

Elices (*var. lect.* Alices, Ilice), *Anton. Itin. p.* 55; *lieu dans l'intérieur de* Byzacium, *à* 16 *m. p. de* Germaniciana, *à* 18 *de* Tusdrum.

elichrysum, i, *n., plante ombellifère, Plin.* 21, 25; *voy.* Helichrysos.

ē-lĭcio, licui *et* lexi (elicuit, *Cæs. B. C.* 3, 100, 2; elexisse, *Arnob.* 5, *p.* 154), citum (*de même partic.* elicitus, *Stat. Theb.* 4, 414; *Lucan.* 9, 932; *Vellej.* 2, 104, 4), 3. *v. a.* [lacio], *faire sortir par la séduction, attirer; tirer de, etc.* (*très-classique*) — I) *au propre :* Ut eum propere huc eliciat foras, *pour l'attirer promptement dehors, Plaut. Bacch.* 3, 1, 17; *cf. id. Men.* 5, 6, 3. ~ hostem ex paludibus silvisque, *attirer l'ennemi hors des marais et des forêts, Cæs. B. G.* 7, 32, 2. ~ omnes citra flumen, *id. ib.* 6, 8, 2. ~ hostes in suum locum, *id. ib.* 5, 50, 3. ~ aliquem ad pugnam, *id. B. C.* 3, 38, 1; 3, 85, 2; *Liv.* 2, 62; *cf.* ~ aliquem in prœlium, *attirer au combat, Tac. Ann.* 15, 13. ~ aliquem præmiis ex civitatibus sociorum ad subeunda pericula, *engager par l'appât des récompenses des hommes choisis dans les villes alliées à s'exposer* (*pour notre salut*), *Cic. Balb.* 9. ~ vatem ad colloquium, *attirer le devin à une conférence, Liv.* 5, 15. ~ aliquem ut, *etc., amener qqn à faire qqche id.* 6, 34, *ad fin.; cf. Cic. Tusc.* 5, 7, *fin., et autres sembl.* — ~ ferrum e terræ cavernis, *extraire le fer des entrailles de la terre, Cic. N. D.* 2, 60, 151. ~ ignem lapidum conflictu, *faire jaillir le feu du choc de deux pierres, id. ib.* 2, 9, *ad fin.* ~ sanguinem, *tirer du sang, id. poet. Tusc.* 1, 48, *fin. Kuhn.; Tac. Ann.* 12, 47. ~ sudorem, *provoquer la sueur, Plin.* 25, 11, 89. ~ alvum, *provoquer les selles, relâcher le ventre, id.* 19, 5, 26. ~ lacrimas, *arracher ou tirer des larmes, faire pleurer, Plaut. Trin.* 2, 2, 13; *Vellej.* 2, 104, 4. ~ literas, *obtenir une lettre, Cic. Att.* 7, 12, 3; 9, 2. ~ cadum, *faire obtenir à qqn, lui valoir un jarre de vin, Hor. Od.* 4, 12, 17, *et autres semblables.* — B) *partic. dans la langue religieuse, évoquer Jupiter, les Mânes, une divinité ou un génie par des formules magiques :* ~ Jovem, Manes, *etc., Ovid. Fast.* 3, 327; *Plin.* 28, 8, 27, § 104; *Arnob.* 5, *p.* 154; — *Cic. Vatin.* 6; *Tibull.* 1, 2, 46; *Hor. Sat.* 1, 8, 29; *Stat. Theb.* 4, 414; 479; *Lucan.* 6, 733; *Tac. Ann.* 2, 28, *et passim.* — *Dans un sens analogue :* ~ fulmina, *conjurer la foudre, Liv.* 1, 20, *fin.; Plin.* 28, 2, 3, *fin.* — II) *au fig. :* Terra elicit herbescentem ex eo (*sc.* semine) viriditatem, *la terre tire de cette semence développée et pousse au dehors une jeune tige verdoyante, Cic. De Senect.* 15, 51. Veræ voces tum demum pectore ab imo Eliciuntur, *Lucr.* 3, 58; *cf. ib.* 496; *de même* ~ vocem, *arracher la voix à qqn, le forcer à parler, Cic. Tusc.* 2, 24, *Klotz. N. cr.; Cœl.* 24, *fin.; Dejot.* 1, *fin;* ~ voces et querelas, *arracher des paroles et des plaintes, id. Brut.* 80, 278. ~ sermonem, *Liv.* 9, 6. ~ verbum ex eo de via ac ratione dicendi, *obtenir ou tirer de lui un seul mot sur la nature et les règles de l'éloquence, Cic. De Or.* 1, 21, 97. ~ sonos, *tirer des sons, id. N. D.* 2, 60. ~ sententiam alicujus, *id. Att.* 7, 1, 5; *cf.* ~ arcana ejus, *arracher les secrets de qqn, Liv.* 40, 23; *et* ~ veritatem, *tirer la vérité, Tac. Ann.* 4, 45. ~ causas præsensionum, *expliquer ou pénétrer les causes des pressentiments, Cic. Divin.* 1, 8. ~ misericordiam, *Liv.* 8, 28, *Drakenb.; Tac. Hist.* 3, 58; *cf.* ~ cupidinem, *id. Ann.* 16, 14. ~ iram, *provoquer la colère, Curt.* 8, 5, *ad fin.* ~ studia civium, *gagner l'affection des citoyens, Tac. Ann.* 15, 33, *et autres sembl.*

elicitus, a, um, *partic.; voy. l'art. précéd.*

Ēlĭcĭus, ii, *m.* [elicio, *n°* I, B], *surnom de Jupiter lorsqu'on l'implorait pour obtenir des signes célestes, Liv.* 1, 20, *fin.; Ovid. Fast.* 3, 328; *Varro, L. L.* 6, 9, 77; *Plin.* 2, 53, 54.

Elicoci, Ἐλίκωκοι (*var. lect.* Ἐλύκωκοι, Ἐλούκωκοι), *Ptol.* 2, 10; *peuple de la* Gallia Narbonensis, *autour d'*Alba Augusta; *cf. Ukert. Geogr. tom.* 2, 2, *p.* 440.

Ēlĭdensis, e, *adj., relatif à Elis, ville du Péloponnèse, Gell.* 2, 18, *init.*

ē-līdo, si, sum, 3. *v. a.* — I) *faire sortir, faire jaillir par un choc, tirer violemment de, arracher, etc.* — A) *au propre :* ~ aurigam e curru, *arracher le conducteur de son char, l'en précipiter, Cic. Rep.* 2, 41. ~ oculos, *arracher les yeux, Plaut. Rud.* 3, 2, 45; *Virg. Æn.* 8, 261. ~ ignem velut e silice, *faire*

jaillir le feu comme d'un caillou, Plin. 11, 37, 76; cf. ~ flammas ex sese, lancer la flamme, en parl. des yeux, id. 18, 35, 84; et ~ ignes nubibus, faire jaillir le feu des nuages entrechoqués, Ovid. Met. 6, 696. ~ aerem litus, Lucan. 7, 476. ~ partum, faire avorter, Cels. 1, 7; Colum. 6, 23, 1; 7, 9, 9, Plin. 25, 3, 7. ~ literas, elider des lettres, les éliminer par syncope, Gell. 5, 12, 5. ~ vina prelis, écraser le raisin sous le pressoir, Prop. 4, 6, 73; cf. ~ herbam, arracher l'herbe, Ovid. Fast. 4, 371, et autres sembl. — B) au fig. : ~ animam alicui, serrer la gorge à qqn, l'étrangler, l'étouffer, Lucil. dans Non. 391, 32. (Imago) recta retrorsum Sic eliditur ut, etc., l'image de droite est renvoyée, répercutée de telle sorte que, Lucr. 4, 297; cf. ib. 316 et 300; et ~ colores repercussu parietum, produire des couleurs par la réverbération des murailles, Plin. 37, 9, 52. ~ sibilum, produire un sifflement, Cels. 4, 4, 2; cf. ~ sonum, rendre un son, Plin. 11, 51, 112; 14, 22, 28; et ~ vocem, Quintil. Inst. 11, 3, 51. ~ morbum, chasser une maladie, Cels. 4, 4, 3; 6, 6, 37; Hor. Ep. 1, 15, 6. ~ magnas sententias, faire jaillir de grandes pensées (image empruntée aux nuages qui se déchargent), Quintil. Inst. 2, 11, 7, Spald. — II) faire disparaître en frappant, broyer, briser, écraser, fracasser, froisser, fouler. — A) au propre : ~ talos alicui, briser les os à qqn, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 12. ~ tuum caput, te casser la tête, id. Pœn. 2, 46; Liv. 21, 45. ~ ~ fauces, serrer la gorge, étrangler, Ovid. Met. 12, 142. ~ naves, briser des vaisseaux, * Cæs. B. C. 3, 27, 2. ~ aliquem stipite, assommer qqn à coups de massue, Curt. 9, 7, ad fin. ~ draconem pondere, Plin. 11, 11. ~ geminos angues (Hercules), écrasa entre ses mains les deux serpents, Virg. Æn. 8, 289; cf. ~ infantes, Flor. 3, 3, 17, et passim. — B) au fig. briser, abattre, détruire, anéantir : (Poetæ) nervos omnes virtutis elidunt, les poètes énervent entièrement la vertu, lui ôtent toute vigueur, Cic. Tusc. 2, 11, ad fin.; cf. : Qui rebus his fractus ægritudine eliditur, qui, abattu par ces événements, est accablé ou anéanti de douleur, id. ib. 5, 6, 16. ~ prius pactum per posterius, annuler une première convention par une seconde, Paul. Dig. 2, 14, 27.

Elienses, Elii, i. q. Elei, dans l'Elis.

ē-ligo, lēgi, lectum, 3. v. a., ôter, prendre, enlever en faisant un choix, un triage; choisir, trier, prendre, élire, etc. (très-classique) : ~ pedes e capite et e collo pullorum, enlever la vermine de la tête et du cou des poulets, Varro, R. R. 3, 9, 14. ~ uvam ad edendum (joint à legere), choisir ou cueillir, en le choisissant, du raisin pour le manger, id. ib. 1, 54, 2. ~ herbas, arracher les herbes, id. ib. 1, 47; Colum. 4, 5; cf. au fig., Cic. Tusc. 3, 34, 83 et 84. — Non solum ex malis eligere minima oportere, sed etiam excerpere ex ipsis, si quid inesset boni, qu'il ne faut pas seulement entre plusieurs maux choisir les moindres, mais encore en retirer ce qu'ils peuvent renfermer de bon, Cic. Off. 3, 1, 3. Ut de tribus Antoniis eligas quem velis, afin que tu choisisses parmi les trois Antoine celui que tu voudras, id. Phil. 10, 2, 5. A multis eligere homines commodissimum quodque, id. Invent. 2, 2, 5. Ut in comparando difficile ad eligendum sit quid maxime velis, id. Rep. 1, 35, ad fin., et autres sembl. — De là

ēlectus, a, um, Pa., choisi, d'élite, de choix, excellent, exquis, supérieur : ~ par columbarum, Petron. Sat. 85, 6. Viri electissimi civitatis, les citoyens les plus distingués d'une ville, Cic. Quint. 2; de même ~ pugiles, Suet. Calig. 18. ~ quisque, id. ib. 49. ~ verba, termes choisis, Cic. Fin. 3, 7, fin.; cf. ~ scripta, excellents écrits, Catull. 36, 6. ~ res, Petron. Sat. 36, 4, et autres sembl. Electius verbum, Auct. Herenn. 2, 26, fin. — Au neutre, subst. electa, orum, extraits, morceaux choisis, Plin. Ep. 3, 5, 17. — Adv. electe, Cic. Invent. 1, 30, 49. Compar. electius, Gell. 18, 7, 2.

Elii, peuple dans le S. de l'Æthiopia supra Ægyptum, peut-être près des sources de l'Astaboras.

Eliia; cf. Eleia.

Elija, bourg dans l'Armenia Minor, sur la frontière de la Cappadoce, entre Corne et Melita.

Elim, Αἰλείμ, Exod. 15, 27; 16, 1; Num. 33, 9; la sixième étape des Israélites dans l'Arabia Petræa, entre le mont Sinaï et le désert de Sin; sel. Burckhardt, auj. Wady Gharendel, dans la charmante vallée de Girondel (Korondel), à environ 2 milles au N. de Tor, à 9 ou 10 de Suez, où Shaw compta neuf sources. Encore auj. une d'elles doit s'appeler Hamman Musa (Bain de Moïse), i. q. Beer-Elim. Cf. Pococke, 1, p. 234 sq.; Humelsveld, 3, p. 362; Niebuhr, 1, p. 228.

Elim, source ou torrent dans la Moabitis.

ēlīmātĭo, ōnis, f. [elimo] — 1°) débrouillement, éclaircissement, Justinian. Præf. 3, De Emend. cod. § 3. — 2°) diminution, amoindrissement, réduction : ~ carnis, enlèvement de chairs, Cœl. Aur. Tard. 5, 11.

* **ēlīmātor**, ōris, m. [elimo], celui qui (enlève avec la lime, c.-à-d. qui) purge, qui nettoie, qui lave : ~ humanarum macularum (Christus), Tertull. adv. Marc. 4, 35.

Elimberum (Climberum, cod. Vatican.), Mela, 3, 2, 4; Eliberre, Tab. Peut., Climberum, Itin. p. 462; plus tard Augusta Ausciorum, auj. Auch, v. des Auscii, dans l'Aquitania.

Elimea, Liv. 31, 40; 42, 53; Ἐλίμεια, Strab. p. 326; Steph. Byz.; Elimiotis, idis, Liv. 45, 30; Ἐλιμιῶτις, ιν, Arrian. Exped. Alex. 1, 7, 5; contrée dans le S. de la Macedonia superior, au S. de l'Haliacmon, dans les districts modernes de Grevena, Venja et Tjersemba; elle avait une ville du même nom, Ἐλίμεια, Steph. Byz.; Ἔλυμα dans les mss. de Ptol. 3, 13, 21.

Elimei ou **Elimiotæ**, Thucyd. 2, 99; Ptol. 3, 13, 21; Strab. p. 434; Steph.; hab. de l'Elimea.

« ELIMES ἄποικος, παρόριος, » qui habite au delà de nos frontières, Gloss. Philox. [ex-limes], étranger.

ē-līmino, sans parf., ātum, 1. v. a. [limen] (mot poét., qu'on ne trouve guère qu'avant et après la période classique), mettre hors du seuil de la maison, mettre à la porte, mettre dehors, éloigner, chasser : ~ aliquem, Pacuv., Att. et Pompon. dans Non. 38, 31 sq.; cf. ~ aliquem soli patrii finibus, chasser qqn de sa patrie, Sidon. Ep. 4, 10. ~ se, se retirer, sortir, Enn. dans Non. 39, 4; Varro, ib. 292, 23. ~ gradus, mettre le pied dehors, un ancien poëte dans Quintil. Inst. 8, 3, 31. — * 2°) au fig. : ~ dicta foras, divulguer les discours, Hor. Ep. 1, 5, 25.

Elimiotis, i. q. Elimea.

ē-līmo, āvi, ātum, 1. v. a., limer, lisser, c.-à-d. — I) polir, purger, nettoyer, Ovid. Met. 4, 176; Macrob. Somn. Scip. 1, 12, ad fin. ~ dentes, se nettoyer les dents, Tertull. Pœn. 11. — 2°) métaph., exécuter avec art, polir, perfectionner, donner à un ouvrage le fini, le poli, le limer, le retoucher : Velim σχόλιον aliquod elimes ad me, dressez-moi donc une petite note, un petit mémoire que vous m'enverrez, Att. dans Cic. Att. 16, 7, 3; cf. Quintil. Inst. 2, 7, 5. ~ animum, purifier son âme, Augustin. contra Acad. 2, 7. Elimati, i. q. eruditi, polis, perfectionnés, cultivés, instruits, Gell. præf. § 19. — II) diminuer, amoindrir, affaiblir, énerver : ~ vires, diminuer les forces, Cœl. Aur. Tard. 2, 14.

ē-limpĭdo, āvi, 1. v. a., rendre clair, limpide, propre, nettoyer complétement (lat. des bas temps) : ~ vulnera, Veget. 3, 27, 4; 6, 28, 2; 1, 26, 2.

Elinga, Ἤλιγγα, Polyb. 9, 18, v. de l'Hispania Bætica; selon Ukert (vol. 2, 1, p. 379), non loin de Baecula.

* **ē-lingo**, ĕre, v. a., enlever en léchant, lécher : ~ oculum, Plin. 25, 13, 97.

ē-linguis, e, adj. (à qui on a coupé la langue; d'où, par métonym.), sans langue, qui ne parle pas, muet (très rare), Cic. Flacc. 10, 22; Liv. 10, 19 (joint à mutus); Auct. Orat. post Red. 3, 7 (joint à mutus et tacitus). — 2°) dans le sens prégnant, qui est sans éloquence, qui n'a pas le talent de la parole, Cic. Brut. 26, 100; Cels. præf. med.; Tac. Or. 36, fin. (opp. disertus). — 3°) qui n'est pas doué de la parole, muet, Prud. — 4°) qui a perdu la langue (par pourriture), Cassiod. 6; Hist. Eccles. 15.

* **ē-linguo**, āre, v. a. [lingua], ôter la langue, la couper ou l'arracher, Plaut. Aul. 2, 2, 72; cf. « elinguis habet linguam, sed usu ejus caret; ELINGVATVS linguam amisit, » Fronto, De Diff. voc. p. 2200, fin., P.

* **ē-līno**, lēvi, 3. v. a., salir, souiller entièrement : ~ vestimenta luto, Lucil. dans Non. 103, 30 (« maculavit, » Non.).

Eliocroca, Itin. p. 401; v. dans le S.-O. de l'Hispania Tarraconens., à 44 m. à l'O. de Carthago Nova; auj. Lorca, bourg dans le royaume de Murcie.

Eliopolis, Tab. Peut.; i. q. Heliopolis Cœle-Syriæ.

ēliquāmen, ĭnis, n. [eliquo], liquide extrait d'une substance, jus, suc, Col. 9, 14.

* **ēliquātio**, ōnis, f. [eliquo], action de rendre liquide, dissolution, solution : ~ materiæ, Cœl. Aur. Acut. 2, 32. — 2°) liquation, ressuage, opération métallurgique par laquelle on sépare un métal plus fusible d'un autre qui l'est moins, L. M.

* **ē-liquesco**, ĕre, v. n., devenir liquide par l'effet de la pression, sous le pressoir être exprimé, couler : ~ olea, Varro, R. R.

ēliquium, ii, n. [eliquo] (mot post-class.) — 1°) écoulement, au plur., Solin. 18. — 2°) éclipse, au plur. : ~ lunæ (opp. adauctus), Solin. 23, fin.

ē-liquo, āvi, ātum, 1. v. a., clarifier, rendre clair, épurer (mot postér. à Aug.) : ~ vinum a fæcibus, clarifier du vin, Colum. 12, 27; cf. id. 12, 19, 4; 21, 5; 22, 1; 50, 11; Senec. Qu. Nat 3, 26. — 2°) au fig. : ~ aliquid plorabile, exprimer mollement, laisser tomber de sa bouche, articuler à peine, distiller goutte à goutte des récits lamentables, * Pers. 1, 35, Plum. — II) avec prédominance de la signification du verbe simple, — 1°) laisser couler lentement : ~ fluviales aquas (mons), montagne d'où découlent les eaux d'un fleuve, Appul. Met. 10, p. 253. — 2°) rendre tout à fait liquide, liquéfier, fondre : ~ metalla, Prudent. Hamart. 263.

Ēlis, idis (accus. Elin. Ovid. Met. 2, 679; 5, 608; 12, 550; Stat. Silv 2, 6, 47; Plin. 2, 71, 73; 7, 20, 20; Elidem, Nep. Alcib. 4, 4; ablat. ordin. Elide; mais Cic. N. D. 3, 23, 59, et Fam. 13, 26, 2, balance entre Eli et Elide), f., Ἦλις (aussi Ἠλεία, Strab., Ptol., Polyb., etc.), l'Élide, partie la plus occidentale du Péloponnèse et dont la capitale, du même nom, est située près d'Olympie, « Mel. 2, 3, 4; Plin. 4, 5, 6; » Cic. Divin. 1, 41; Virg. Æn. 3, 694; 6, 588; Ovid. Met. 9, 187; Val. Flacc. 1, 389, et très-souv. ailleurs; en parl. de la capitale ELIS, Nep. Alcib. 4, 4; Ovid. Met. 12, 550; cf. Mannert, Grèce, p. 479 et suiv. — II) De là dérivent 1°) Ēlēus, a, um, adj., Éléen, d'Élide, et souv. chez les poëtes p. olympique : ~ flumen, c.-à-d. l'Alphée, Ovid. Met. 5, 576; ~ amnis, même sign., Poeta ap. Senec. Qu. Nat. 3, 1. ~ campus, c.-à-d. Olympie, Virg. Georg. 3, 202; cf. ~ carcer, la barrière du stade olympique, Tibull. 1, 4, 33; Ovid. Her. 18, 166; ~ quadriga, Prop. 3, 9, 17; ~ palma, Hor. Od. 4, 2, 17; ~ Juppiter, Prop. 3, 2, 20; le même ~ parens, Val. Flacc. 4, 227. ~ lustra, Stat. Silv. 2, 6, 72. — Au plur. subst. Elei, orum, m., les Éléens, les habitants de l'Élide ou d'Élis, Plin. 10, 28, 40. — 2°) Elii, orum, m., même signif., Cic. Divin. 2, 12, 28; Plin. 4, 5, 6. — * 3°) Ēlēis, ĭdis, f., d'Élide : ~ humus, Virg. Catal. 11, 32, Heyne. — * 4°) Ēlias, ădis, f., d'Élide, poét. p. olympique : ~ equæ, Virg. Georg. 1, 59, Heyne.

Elis, is, Mela, 2, 5; Liv. 38, 32; Cic. 13, epist. 26; Corn. Nep. 7, 4; Senec. Quæst. Natur. 6, 25; Cæs. Civ. 3, 105; Justin. 5, 1; Ἦλις, ιν, Steph. Byz.; Ἦλις, πόλις πρὸς τῇ Ὀλυμπίᾳ, Steph.; Elis, idis, Ἦλις, ιδος, Strab. 8, passim.; Diodor. Sic. 11, 54; cf. Pausan. Messen. c. 28; Pindar. Olymp. 1, v. 28; capitale de l'Élide, sur la rive méridion. du Peneus, à 300 stades (7 ½ m.) au N.-O. d'Olympie, à 120 (3 m.) au S.-E. de Cyllène. L'acropole de la ville était située sur la colline qui s'appelle auj. Kaloscopi (Belvédère); la place de l'ancienne ville est occupée par trois petits villages, qu'on appelle Palæopoli. Elēus, adj., Ovid.; Elideus, Ἠλίδειος, Steph.; Elidensis, e, Gellius, 2, 18; Elias, adis, adj. f., Virg.; Ellius, adj., Cic.

Elisa, Ezech. 27, 7; Ἐλίσας, Joseph.; sel. Bochart. Phaleg. 3, 4, i. q. Elis; suiv. d'autres, i. q. Hellas; mais plutôt i. q. Laconica; pays qui, selon Pline, 9, 36, était riche en pourpres; cf. Pausan. Lacon.; Horat. 2 ou 18, v. 7 sq.; Stat. Silv. 1, 2; car d'Élisa Tyr reçut des couleurs, des pourpres, etc. Josèphe y voit l'Æolis, le Chaldéen la Provincia Italiæ, et Schulthess, Parad., la côte N.-O. de l'Afrique (Fez), Carthage ayant été nommée anciennement Elischa, suiv. Serv. sur Virg.; cf. Michael. Spicil. 1, 79 sq.

Elisa (Elischah), Gen. 10, 4; Ἐλισαῖοι, Joseph.; peuple de Grèce, qui descendait de Javan; sans doute i. q. Hellenes. Josèphe le compare aux Αἰολεῖς, Æoles.

Elisacia, Ann. Hincmar. Remens. ann. 869; Ann. Fuldens. p. 5, ann. 887; Elisatia, Ann. c. ann. 888; Elisaza, Nithard. Hist. 3, p. 101; Elizatius Ducatus, Ann. Hincmar. Remens. ann. 817; Elsatia, Cluv. 2, 12; 3, 6; Helisacia, Ann. Bertinianor. p. 1, ann. 833; Helisatia, Ann. Prudent. Trecens. ann. 838, 839; Helizatia, ib. ann. 860; i. q. Alsatia.

Elisari, Ptol. 6, 7, 7; peuple de l'Arabia Felix, au sud des Cassaniti, près du détroit de Bab-el Mandeb; les El-Asyr dans le Yemen.

Elisatiæ Comitatus duo, sel. les Ann. Hincmar. Remens. ann. 870, i. e. Sundgau et Nordgau.

Elischowe, Ann. Hincmar. Remens. ann. 870; sel. Pertz, cf. Schœpfl. Als. i. q. Alsegaudia, dans le Sundgau (dép. du Bas-Rhin) · sel. Valois, non loin d'Elz, district de Trèves.

ēlīsi, *part. d'elido.*

Elisil Campi, Alvea, *v. de la Gallia Aquitan., au S.-O. d'Avaricum, au N.-E. de Mediolanum; probabl. auj. Aluchamps, Elachamps.*

ēlīsio, ōnis, *f.* [elido], *action de faire sortir ou jaillir par le choc, action d'exprimer* : ∼ lacrimæ, *action d'arracher des larmes, Senec. Ep.* 99. — 2°) *chez les gramm. de la période postér. la suppression d'une lettre, élision.*

Elison, Ἐλίσων, *Dio Cass.* 54, 33; *i. q.* Aliso.

Élissa (*et dans quelques manuscrits* Elisa), æ, *f.*, Ἔλισσα, *Élise, autre nom de Didon (il ne se rencontre que dans les poëtes), Virg. Æn.* 4, 335, 610; 5, 3; *Ovid. Am.* 2, 18, 31; *A. A.* 3, 40; *Fast.* 3, 553, *et passim.* — *De là* 2°) Elissæus (Elisæus), a, um, *adj., poét. pour Carthaginois* : ∼ patres, *Sil.* 6, 346. ∼ tyrannus, *c.-à-d. Hannibal, id.* 2, 239. ∼ lacerti, *id.* 15, 524.

Elissæus, a, um; *voy. le précéd., n°* 2.

Elissus, Ἔλισσος φρούριον, *Cedren.*; *i. q.* Lissus, Alessio.

Elister, ri; Elstera, æ, *Bert.*; Elyster, ri, *Cell.*; *Luen.*; *le fl. Ellster, l'Elster noir, prend sa source près de Camenz, dans la haute Lusace, et se jette dans l'Elbe, au-dessus de Wittemberg.*

elisus, a, um, *partic. d'elido.*

ēlītigo, as, are, *cesser de quereller ou de plaider, Not. Tir. p.* 34.

Elius, i; *voy.* Elis, *n°* II, 2.

ēlixatim, *adv., en faisant bouillir, Apic.* 5, 8 (*leçon douteuse*).

ēlixātūra, æ, *f.* [elixo], *dans le sens concret, substance qu'on a fait bouillir, Apic.* 9, 1; *Macer. Herb. c. de Spica.*

ēlixir, is, *n.* (*elescir, mot arabe*), *elixir, teinture, quintessence, extrait, L. M.*

ēlixivātio, ōnis, *f.*, *elixivation, action de laver les cendres d'une substance pour en tirer les sels, alcalis, etc., L. M.*

ēlixo, avi, ātum, 1. *v. a.* [elixus], *faire bouillir (lat. des bas temps), Apic.* 2, 1; 3, 6; 9, *et passim.*

Elixoia, Ἐλιξοία, *Hecatée d'Abdère dans Steph. Byz.*; *île des Hyperboréens, au delà du fl. Carambyces; cf. Diodor.* 2, 47. *Peut-être Jutland au delà de l'Eider. Cf. Ukert, Geogr.* 3, 1, *p.* 88.

ē-lixus, a, um, *adj.* [lix], *bouilli*, — 1°) *au propre, Varron dans Non.* 62, 14; *Plin.* 20, 6, 23; *Hor. Sat.* 2, 2, 74; *Juven.* 3, 294; 13, 85; *cf. le plaisant jeu de mots de Plaut. Pœn.* 1, 2, 67; *Most.* 5, 1, 66. — 2°) *métaph., tout trempé, entièrement mouillé* : ∼ calcei, *Varron dans Non.* 48, 27. ∼ balneator, *baigneur qui est toujours dans l'eau, Martial.* 3, 7. ∼ nates, *c.-à-d. toutes mouillées de l'eau du bain, Pers.* 4, 40.

Elixus, *Strab.* 10, *p.* 487; *Steph.*; *ruisseau dans l'île de Céos, non loin de* Coressus; *selon Steph., source près d'Iulis.*

Elizatium, Salesia, Seletio (Salecio), Salsa Rhenana; *cf. Tolner. H. P. p.* 32; *Vit. S. Adelheid. ap. Mabillon. Act. S. ordin. Benedict.*; *Meibom.*; *Freher. Orig. Palat.* 1, 3; *Seltz, Selz, petite ville française, dans le dépt du Bas-Rhin (bas-Palatinat), sur le Rhin, à 6 m. au N.-E. de Strasbourg. La femme d'Othon Ier y fonda un couvent de Benedictins, transformé en abbaye sous Henri II. Henri VII éleva l'abbé de ce chapitre à la dignité de prince.*

Elkosch, *Nahum,* 1, 1; *lieu natal du prophète Nahum; sel. Hieronym. ad l. c. i. q.* Elkesei (Elcesi); *cf. Epiphan. De Vit. Prophet.*; *lieu de la Galilæa*, πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαβὰρ ἐκ πόλεως Συμέων, *Epiphan. l. c.*, usque hodie viculus parvulus, *Hieronym.*; *sel. Asseman. Bibl. Orient. i. q.* Alkus, *lieu d'Assyrie, sur la rive orientale du Tigre, à 2 m. au N. de Mossoul, avec le prétendu tombeau du prophète. Là fut le siége du patriarche nestorien, qui s'appelle toujours Élie; cf. Niebuhr, Description de l'Arabie; Jahn, Introduction; Rosenmüller, Schol.*; *Reland. On ne saurait préciser le lieu natal de Nahum; mais Jahn se prononce pour* Elkesi.

Ella; *cf.* Elea.

Ella, *Pertz*; Ellus (Gellus); Elsus; Illus; Alsa; *cf. Zeiler. Topogr. Alsat.*; *id. Itin. Germ.*; *Gebwiler. Panegyr. Carol.*; *le fl. Ell, Ill, prend sa source dans le Jura, parcourt le départ. du Bas-Rhin, devient navigable près de Colmar, et se jette non loin de Strasbourg dans le Rhin.*

Ella, Ilia; *cf. Baudrand.*; *l'Ille, fl. de France, prend sa source dans le Limousin (dépt de la Haute-Vienne), et se jette près de Libourne dans la Dordogne.*

ellāgicum, i, *n.* (Galli), *s.-ent.* acidum, *acide ellagique, formé par la décomposition spontanée de l'infusion de noix de galle, L. M.*

Ellebogium, Malmogia, *Malmoe, Malmusden, v. de Suède, sur le Sund, contrée de Schonen.*

elleborum, *voy.* hell.

Ellebovium, *i. q.* Elbovium.

Elliberis; *cf.* Eliberi.

***ellipsis**, is, *f.*, = ἔλλειψις, *t. de rhét. ellipse, suppression d'un mot, en bon lat.* detractio, *Quint. Inst.* 8, 6, 21; *cf. id. ib.* 1, 5, 40.

Ellomenus, Ἐλλόμενος, *Thucyd.* 3, 94; *v. de Leucade; selon Leake (Northern Greece, vol.* 3, *p.* 13), *auj. le port de Kliméno.*

Ellŏpia, Ἐλλοπία, *Strab.* 10, *init.*; *petite v. au N. de l'île d'Eubée, sur la mer occident., de Cérinthe au N.-E. d'Adepsos, à l'O. de Portas. Dans le voisinage les* Aquæ Calidæ, quæ Ellopiæ vocantur, *Plin.* 4, 12. Ellopenses, ium, *Cell., hab.*

Ellopia, Ἐλλοπία, *Strab. c. l.*; *i. q.* Eubœa.

Ellŏpia, *lieu de Beotie.*

Ellŏpia, *peuple de l'île d'Eubée, entre les* Histiæi *et les* Leleges.

ellops; *voy.* helops.

ellum, ellam; *voy.* ecce.

Ellus, *i. q.* Ella.

Ellus; *cf.* Hyllus.

ellychnium, ii, *n.*, = ἐλλύχνιον, *mèche, lumignon, Plin.* 23, 4, 41; 28, 11, 47; *Vitr.* 8, 1; *Stat. Silv.* 1, 9, 29.

Elmantica, æ, Ἐλμαντική, *Polyb.* 3, 14; Helmantica, *Liv.* 21, 5; Σαλμάντικα, *Ptol.* 2, 5, 9; Salmatice, *Itin. p.* 443; *v. de l'*Hispania Tarraconensis; *auj. Salamanca, sur le Tormes, royaume de Leon, avec un pont romain.*

Elna, *i. q.* Eliberri.

Elna, *la Lianne, petit fl. de Picardie, se jette dans la mer au-dessous de Boulogne.*

Elno, onis; Sti-Amanti Civitas (Monasterium), *Ann. Einhard.*; *cf. Guicciard. Descpt. Belg.*; *Miræus, Orig. Benedict. i. q.* Amandopolis.

ē-lŏco, āvi, ātum, 1. *v. a., louer, donner à loyer, à bail, affermer* : ∼ fundum, *affermer une terre, Cic. Verr.* 2, 3, 22; *cf.* ∼ bovem, *Colum.* 1, 7, 6. ∼ funus, *charger qqn de faire les funérailles moyennant un prix convenu, faire prix pour un enterrement, Plin.* 21, 3, 7; *cf.* ∼ sese curandum, *id.* 26, 1, 3. — *Métaph.* : ∼ gentem Judæorum, *i. q.* ejus vectigalia, *affermer les impôts de la nation juive, Cic. Flacc.* 28, *fin.*

***ēlŏcūtĭlis**, e, *adj.* [eloquor], *qui concerne la parole, éloquent* : ∼ facundia, *Appul. Met.* 11, *p.* 258.

ēlŏcūtio, ōnis *f.* [eloquor], *en t. de rhét., l'élocution, le style oratoire, en grec* φράσις, *manière de s'exprimer, de s'énoncer, Cic. Invent.* 1, 7, 9; *Quintil. Inst. procem.* § 22; 8, *procem.* § 13; 8, 1, 1; 3, 3, 1; 3, 9, 2; 9, 1, 17, *et très souv.*

ēlŏcūtiuncŭla, æ, *f.*, *Rufin. De Fig. sent. et eloc.* 1, *p.* 196, *Ruhnk., petite phrase.*

ēlŏcūtōrius, a, um, *Quint.* 2, 14, *qui concerne l'élocution; au fém., sous-ent.* ars *ou* pars.

ēlŏcūtrix, icis, *f.*, *Quint.* 2, 14, *celle qui parle, qui porte la parole.*

elocutus, a, um, *partic. d'eloquor.*

ēlŏgio, āvi, ātum, 1. *v. a.* [elogium], *décrire brièvement, exposer en peu de mots (lat. des bas temps), Cæl. Aur. Tard.* 2, 1; 5, 4.

ē-lŏgium, ii, *n.* [logus; *cf. Bost. Opusc. Plaut.* 1, *p.* 93 *sq.*], *expression d'une volonté, d'une pensée, d'un jugement; et partic.* — 1°) *courte pensée, sentence, apophthegme* : ∼ Solonis, *apophthegme de Solon, Cic. De Senect.* 20, 73. — 2°) *inscription tumulaire, épitaphe, légende (c'est le sens le plus ordin.), Caton dans Gell.* 3, 7, 19; *Cic. De Senect.* 17, 61; *Fin.* 2, 35; *Tusc.* 1, 14, 31; *Pis.* 29, *fin.*; *Suet. Claud.* 1, *et passim (on trouve d'anciens exemples de ces* Elogia *dans Orell. Inscr. n°* 534 *sq.*). — *Légende gravée ou tracée sur des portes, Plaut. Merc.* 2, 3, 74; *sur les portraits des ancêtres, Suet. Galb.* 3; *sur des tables votives, id. Calig.* 24. — 3°) *courte disposition dans les testaments, note, observation (ayant principalement pour but de déshériter), Cic. Cluent.* 48, 135; *cf. Quintil. Inst.* 7, 4, 20; *Afric. Dig.* 28, 2, 14, *fin.*; *Ulp. ib.* 37, 10, 1, § 9; *Suet. Vita Hor. sub init.*; *de là dans le Cod. Justin.* ultima elogia, *dernières volontés, testament en gén., Cod.* 3, 28, 37, § 1, *et passim. Déclaration judiciaire, sentence, jugement, arrêt dans les affaires criminelles, Suet. Calig.* 27; *Spart. Sever.* 2; *Lamprid. Alex. Sever.* 33; *Amman.* 7, 2, 19, 12; *de là aussi* elogium mittere aliquem cum elogio, *envoyer un coupable avec indication du délit commis, commentaire, analyse de la cause, devant le magistrat compétent, Cod. Dig.* 48, 3, 11; *Macrom. id.* 48, 3, 6; *Modestin. id.* 49, 16, 3.

Elon, *Jos.* 19, 43; 1 *Reg.* 4, 9; *v. de la tribu de Dan, dans la Judée, près de Thamnatha, peut-être à l'E. d'Emmaus Nicopolis.*

Elone, es, Ἠλώνη, *Homer. Il.* 2, 739; *Strab.* 9, *p.* 440; *Steph. Byz.*; *v. dans la Perrhæbia (Thessalie), au pied du versant S.-O. de l'Olympe, près du* Orcon, *Strab., près de l'Eurotas, plus tard elle portait le nom de Limone; selon Leake (North. Greece, vol.* 3, *p.* 345), *auj. Selos.*

elongatio, onis, *f.* — 1°) *éloignement, distance* : Elongatio fenestræ a lumine, *éloignement où une fenêtre se trouve du soleil, Boeth. De Inst. arithm.* 1, 9, 7. — 2°) *élongation, augmentation maladive de la longueur d'un membre; extension pratiquée pour réduire une fracture ou une luxation, L. M.*

ELONGO, μηκύνω, ἀφίστημι, *« allonger, prolonger, étendre »* : ∼ terminos terræ, *Hier., reculer les bornes de la terre.* ∼ amicos, *éloigner les amis, id. Dans le sens neutre, s'éloigner, Prosp.*; *Hier.*; *Gloss. Philox.*

elops; *voy.* helops.

eloquens, entis, *partic. et Pa. d'eloquor.*

eloquenter, *adv.*; *voy.* eloquor, *Pa.*, *à la fin.*

ēlŏquentia, æ, *f.* [eloquor], *éloquence, talent de la parole, « Cic. Partit.* 23, 79; *De Or.* 1, 5, 19; 1, 32, 146; *Quintil. Inst.* 9, 17, 2; 12, 10, 7 *et en mille endroits.*

ēlŏquium, ii, *n.* [eloquor]. — I) *est employé par les poëtes du siècle d'Auguste et par les prosateurs qui les imitent pour* eloquentia, *l'éloquence,* * *Hor. A. P.* 217; * *Virg. Æn.* 11, 383; *Ovid. Trist.* 2, 9, 46; *Met.* 13, 63, 322, *et passim*; *Vellej.* 2, 68, 1; *Plin.* 11, 17, 18. — II) *dans le lat. des bas temps, entretien, conversation, langage, discours en gén., Diomed. p.* 433, *P.*; *Mamert. Paneg. Maxim.* 9. *Au plur.*, sacra eloquia, *Hier., les saintes Écritures.*

ē-lŏquor, lŏcūtus, 3. *v. dépon. a., exprimer par la parole, énoncer, exposer, déclarer, prononcer, indiquer, dire* : « Eloqui hoc est omnia quæ mente conceperis promere atque ad audientes proferre, » *Quintil. Inst.* 8, *procem.* § 11 (*très-las que*). — I) *en gén. (c'est le sens le plus fréq. dans Plaute)* — α) *avec l'accus.* : Fieri potest ut recte quis sentiat et id quod sentit eloqui non possit, *il peut se faire que l'on pense juste et qu'on ne puisse exprimer ce qu'on pense, Cic. Tusc.* 1, 3, 6; *de même* ∼ præclare cogitata mentis, *exprimer admirablement ses pensées, id. Brut.* 72, *ad fin.*; ∼ audita, *dire, rapporter ce qu'on a entendu, Plaut. Amph.* 1, 1, 45. ∼ nomen meum, *id. ib. prol.* 18. ∼ argumentum hujus tragœdiæ, *exposer le sujet de cette tragédie, id. ib.* 51; 96. ∼ rem ut facta est, *raconter, dire comment les choses se sont passées, id. ib.* 4, 5, 8, *et autres sembl.* Ille unum elocutus, ut memoria tenerent milites, *etc.,* * *Cæs. B. C.* 2, 34, 5. Gratum elocuta consiliantibus Junone divis : « Ilion, Ilion, *etc.,* » *Hor. Od.* 3, 3, 17, *et autres sembl.* — β) *absol. parler, s'exprimer, s'énoncer, s'expliquer* : *Eu.* Dic mihi, quæso, quis ea est quam vis ducere uxorem. *Me.* Eloquar, *je le dirai, je parlerai, Plaut. Aul.* 2, 1, 48. Ubi sunt spes meæ? Eloquere, obsecro, *etc., id. Curc.* 2, 3, 29. Perge eloqui, *continue, parle, Ter. Phorm.* 4, 3, 36. Eloquar, an sileam? *dois-je parler ou me taire? Virg. Æn.* 3, 39, *et autres exemples.* — II) *partic., parler avec art, expliquer éloquemment, exprimer en style oratoire (dans ce sens il ne s'emploie qu'absolt)* : « Et græce ab eloquendo ῥήτωρ et latine eloquens dictus est, *etc.,* » *Cic. Or.* 19; *cf. Quintil. Inst.* 10, 1, 5. Eloqui copiose melius est quam vel acutissime sine eloquentia cogitare, *Cic. Off.* 1, 44, 156; *cf.* : Sin oratoris nihil vis esse, nisi composite, ornate, copiose eloqui, quæro, *etc., parler avec art, avec éclat et abondance, id. De Or.* 1, 11, 48. Tanta in eo inveniendi copia et eloquendi facultas, *Quintil. Inst.* 10, 1, 69, *et beauc. d'autres.* — *De là*

ēlŏquens, entis, *Pa., qui s'exprime avec art et talent, éloquent, qui a le talent de la parole* : « Is est eloquens qui et humilia subtiliter et magna graviter et mediocria temperate potest dicere, *etc.,* » *Cic. Or.* 29, 100 *sq.*; *cf.* « *id. ib.* 36, 19 » M. Antonius disertos ait se vidisse multos, eloquentem omnino neminem, *« M. Antoine dit qu'il a vu beaucoup d'hommes diserts, mais qu'il n'en a pas vu un seul éloquent, id. ib.* 5, 18 *sq.*; *De Or.* 1, 21; *Quintil. Inst.* 8, *procem.* § 13; 12, 1, 21; *cf. Plin. Ep.* 5, 20, 5. ∼ rhetor, *Cic. N. D.* 2, 1. ∼ senator (Cato), *Quintil. Inst.* 11, 1, 36. ∼ Asianus Attico differt, *id. ib.* 12, 10, 1, *et*

beauc. d'autres. — *Compar.* eloquentior, *Quintil. Inst.* 12, 6, 6. — *Superl.* eloquentissimus, *id. ib.* 1, 1, 21; 4, 2, 58; 5, 13, 3; 8, *proœm.* § 13; *Tac. Agr.* 10. — ***Adv. compar.*** eloquentius, ***Plin. Ep.*** 3, 18, 6. — *Superl.* eloquentissime, *id. ib.* 2, 11, 17; 6, 21, 4.

☞ ēlŏcūtus, a, um, *dans le sens passif, exprimé, énoncé :* An quædam extrinsecus sint elocuta, *Ulp. Dig.* 3, 2, 13. § 6.

Elorĭa Tempe, *Ovid. Fast.* 4, *v.* 487; τὸ Ἑλώριον πεδίον, *Diodor. Sic.* 13, 19; *contrée ravissante de Sicile, arrosée par l'*Elorus.

Elŏrōna, *i. q.* Elarona.

Elōrum Flumen, *Plin.*; Ἕλωρος, *Steph.*; Helorus, *Sil. Ital.* 14, *v.* 270; *Virg. Æn.* 3, *v.* 689; *Vib. Sequest.*; *cf. Ovid. Fast.* 4; *fl. dans le S.-E. de l'île de Sicile, prenait sa source près d'*Acræ *et avait son embouchure au S. de Syracuse, probabl. i. q.* Abysus; *auj. le fl. Tellaro ou Telloro, qui dans la partie intérieure s'appelle Abisso; il coule dans le Val di Noto et se jette dans la mer près de* Ceretana. *A son embouchure se trouvait la ville d'*Elorus, *Plin.* 3, 8, 14. *dont les charmantes prairies s'appelaient* Eloria Tempe, *Ovid. Fast.* 4, 477; *et les habitants* Elorini, *Cic. Verr.* 2, 3, 43, *ad fin.*

Elōrus *ou* **Helōrus,** Ἕλωρος, *Ptol.; Diodor.; Steph.;* Helorus, *Cic.; Liv.; Virgil.; Silius;* Ἕλωρος, *Etym. M. p.* 333; Ἕλωρον, *Scylax;* Elorum castellum, *Plin.* 32, 2, 7. *Vib. Sequest.*; *v. sur le fl.* Elorus, *en Sicile, au S.-O. de Syracuse, au N. du cap* Pachynum. Elōrius, *adj., Ovid.; Cic.;* Helorius, *adj.;* Elorini, *Cic.; hab.*

Elos; *cf.* Hellas.

Elōtes *ou* **Helōtes,** um, *ou* Helōtæ, arum, *Corn. Nep.;* Ilotæ, *Liv.; les Ilotes ou Elotes, hab. de la v. d'*Helos, *dans la* Laconica; *ils étaient, depuis l'an* 1059 *av. J.-C., esclaves des Lacédémoniens.*

Eloth, *i. q.* Ælana.

ēlōtus, a, um, *partic. d'*elavo.

Elpēnor, ŏris, *m.,* Ἐλπήνωρ, *Elpénor, un des compagnons d'Ulysse, que Circé changea en pourceau, Juven.* 15, 22; *plus tard, ayant recouvré la forme humaine, il se cassa le cou dans un moment d'ivresse, Ovid. Trist.* 3, 4, 19; *Met.* 14, 252; *ib.* 487.

Elpĭdēphorus *et mieux* **Elpĭdŏphorus,** i, *m.* (ἐλπίς, φέρω, *qui apporte l'espoir*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 960, 8; *autre ap. Murat.* 195, 5.

Elrica, Alrica, *Alrick, Elrick, fl. d'Écosse, dans la Tweeddale, se jette, près de Selkirk, dans la Tweed.*

Elricum, *Ellrich, Elrich, v. prussienne, district d'Erfurt, au N.-O. de Nordhausen, sur la Zorge. Dans le voisinage se trouve la grotte d'albâtre, longue de* 288 *pieds et large de* 250, *nommée Nelle, avec un bassin d'eau de* 50 *pieds de profondeur, où les poissons gèlent de froid.*

Elsenara, æ; Helsingora, *Helsingœr, v. danoise, dans l'île de Seeland, sur l'Oresund; lieu natal de l'historien Jean Isaac Pontanus, mort en* 1640 *à Harderwick.*

Elsus; *cf.* Ella.

Eltenum, *i. q.* Altinæ.

Elthecon, *Josue,* 15, 59; *v. sur le mont Juda* (Judæa), *près de Beth-Anoth; sel. d'autres, sur la frontière de la tribu de Benjamin.*

Eltheka (Ethece), *Josue,* 19, 44; 21, 23; Ἐλκωθαείμ, *Sept.*; *v. des lévites, à l'O. de la tribu de Dan* (Judæa), *peut-être non loin d'*Ekron.

Eltholad (El-Tholad), *Josue,* 15, 30; 19, 4; Ἐλβωυδάδ, *Sept.*; *probabl. i. q.* Tholad, 1 *Chronic.* 4, 21; *v. de la tribu de Juda, plus tard de la tribu de Siméon, entre Azem et Chesil.*

Eltzia, æ, *Vales.*; *Elz, bourg du district de Trèves, près du fl. du même nom.*

ēlŭacrus, a, um, *adj.* [eluo], *qui sert à laver, à nettoyer :* ~ labrum, *cuve à laver, Cato, R. R.* 10, 4 *et* 11, 3, *douteux* (*d'autres lisent* vinarium).

ē-lūcĕo, xi, 2. *v. n., luire, briller au dehors* (*très-classique; partic. fréq. dans le sens figuré et dans Cicéron*) — I) *au propre :* Erat is splendidissimo candore inter flammas circulus elucens, *ce cercle brillait au milieu des flammes de l'éclat le plus éblouissant, Cic. Rep.* 6, 16. *Poët. en parl. de la couleur dorée des abeilles, Virg. Georg.* 4, 98. — II) *au fig. briller, être éclatant, éclater, se montrer, se produire, paraître :* Non latuit scintilla ingenii, quæ jam tum elucebat in puero, *l'étincelle de génie, qui déjà brillait dans cet enfant, n'échappa point aux regards attentifs, se décela, Cic. Rep.* 2, 21; *cf. id. Cœl.* 19, 45; *Off.* 1, 29, 103; *1, 28, 98; 1, 5, 17; *De Or.* 2, 13, 55; *Orat.* 40, *fin.*; *Quintil. Inst.* 1, 1, 2; 8, 6, 4, *et passim.* Ex quo elucebit omnis constantia, *Cic. Off.* 1, 29, 102; *cf. id. Partit.* 12. Hæc (benevolentia) magis elucet inter æquales, *cette bienveillance éclate davantage, est plus vive entre gens du même âge, id. Læl.* 27, 101. Quasi lumen aliquod, exstinctis ceteris, elucere sanctitatem, et prudentiam, et dignitatem tuam, *id. Fam.* 4, 3, 2; *de même id. Læl.* 14; *Rosc. Am.* 31; *Nep. Paus.* 1, 6, 2; *Lucr.* 2, 1051, *et passim.*

ēlūcesco, is, ere, *n., commencer à luire, devenir clair, Hier.; Lact.*

ēlūcĭdo, as, āre, *rendre lucide, mettre en lumière, au jour; révéler, annoncer, Vulgata interpr. Eccli.* 24, 31.

* **ē-lūcĭfĭco,** āre, *v. a.* [lucificus], *priver de la lumière, aveugler, Laber. dans Non.* 106, 21, *et dans Gell.* 10, 17, *fin.*

* **ēluctābĭlis,** e, *adj.* [eluctor], *dont on peut se dégager par la lutte, contre lequel on peut lutter, qu'on peut surmonter :* ~ aquæ nec pediti nec navigio, *lac qui n'est ni guéable ni navigable, Senec. Qu. Nat.* 6, 8.

* **ēluctātĭo,** ōnis, *f.* [eluctor], *lutte, effort pour se dégager; au fig.* ~ adversus mala, *Lactant.* 3, 11.

ē-luctor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* (*peut-être ne se trouve point avant Aug.*) — I) *neutre, lutter pour se dégager, se dégager en luttant, se faire jour avec peine, sortir avec effort :* ~ aqua omnis, *Virg. Georg.* 2, 244; *de même en parl. des eaux, Senec. Qu. Nat.* 4, 2; *Lucan.* 2, 219. Compositus et velut eluctantium verborum, *guindé et dont le langage est pénible, embarrassé, Tac. Ann.* 4, 31. — II) *act., se dégager, se tirer, se sauver de, échapper à, triompher de :* ~ tot ac tam validas manus, *se tirer de tant de mains vigoureuses, Liv.* 24, 26, *ad fin.* ~ nives, *Tac. Hist.* 3, 59; *cf.* ~ locorum difficultates, *ayant triomphé des difficultés des lieux, id. Agr.* 17, *fin.* ~ furorem, *Stat. Achill.* 1, 525, *et autres sembl.* ~ viam ponti, *Val. Flacc.* 8, 184. ☞ Qui eluctati collis excelsa conscenderent, *Jornand. Get.* 38, *à la fin* (*dans cette phrase* eluctati *est-il une épithète à* collis *comme le prétend le supplément de l'abbé Furlanetto à Forcellini, et signifie-t-il : élevé, haut? ou bien est-il un nominatif pluriel se rapportant à* qui; *c.-à-d. qui ayant lutté, s'étant donné beaucoup de mal, ou ayant lutté de vitesse avec l'ennemi pour gravir au sommet de la colline? Cette dernière interprétation me paraît préférable.*)

ēlūcŭbrātĭo, ōnis, *f. Ennod., veilles consacrées au travail, travail assidu, élucubration.*

ē-lūcŭbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*forme access. dépon.* eram elucubratus, *Cic. Att.* 7, 19), *faire à force de veilles, travailler à la lumière, la nuit, préparer avec effort, Cic. Brut.* 90, *fin.*; *Tac. Or.* 9; *Colum.* 10, *præf. fin.*

ē-lūcus, i, *m.* [lux] (*celui qui a veillé toute la nuit; de là*) *un rêveur, ou plutôt engourdissement, stupidité, hébétement, Gell.* 4, 19; *Tertull. Cor. mil.* 7; *cf. Fest. p.* 57.

ē-lūdo, si, sum, 3. *v. n. et a.* — * I) *neutre, cesser de jouer :* Solebat Aquilius litus ita definire: qua fluctus eluderet, *Aquilius définissait le rivage : le lieu où le flot vient expirer en se jouant, où vient mourir le jeu des flots, Cic. Top.* 7, *fin.*, *et Quintil. Inst.* 5, 14, 34. — II) *act.* A) *gagner au jeu* (*très-rare*) : Miles, quæso ut mihi dicas unde illunc habeas anulum Quem parasitus hic te elusit, *soldat, dis-moi, je te prie, d'où te vient cet anneau que ce parasite t'a gagné, Plaut. Curc.* 5, 2, 31; *cf. :* Elusi militem in alea, *id. ib.* 11. *Poët. :* Tibi victrices... Eludet palmas una puella tuas, *une jeune fille, réduite à elle-même, t'arracha en se jouant toutes ces palmes triomphales, Prop.* 4, 1, 140. — *Beauc. plus souv. et très-class.* (*partic. dans le sens métaph.*) — B) *t. techn. de la langue des gladiateurs, parer, esquiver les coups de l'adversaire :* Callidus emissas eludere simius hastas, *singe habile à esquiver les traits qu'on lui lance, Martial.* 14, 202; *de même* ~ cæstus cito motu, *Manil.* 5, 163; *cf. absolt :* Non enim in acie versatur et ferro, sed quasi rudibus ejus eludit oratio. A me autem (ut cum maximis minima conferam) gladiatorum par nobilissimum inducitur, *etc., cet orateur ne se jette point dans la mêlée le fer à la main; sa parole n'est en quelque sorte qu'un fleuret pour parer les coups. Mais moi, s'il m'est permis de comparer les petites choses aux grandes, je vais mettre en scène les deux gladiateurs les plus célèbres, Cic. Opt. gen.* 6, 17. — *Poët. :* ~ vulnera, *frapper en vain, Ovid. Met.* 12, 104. — *De là* 2°) *métaph., jouer, tromper, éluder, se dérober à, déjouer, etc. :* Certum est hominem eludere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 109; *de même* ~ aliquem, *Ter. Phorm.* 5, 6, 45; *Cic. Divin. in Cæcil.* 14; *Sest.* 43, *ad fin.*; * *Cæs. B. C.* 1, 58, 1, *Herz.*; *Liv.* 22, 18; 36, 45; 44, 36 : *Virg. Æn.* 11, 695; *Hor. Sat.* 1, 10, 41; *Ep.* 1, 17, 18; *Tibull.* 2, 1, 19, *et beauc. d'autres; cf. absolt Cic. Pis.* 33, 82. — ~ manus scrutantium, *échapper aux mains de ceux qui nous cherchent, Petron. Sat.* 97, 4. ~ bellum quiete, quietem bello, *Liv.* 2, 48; *cf.* ~ pugnam, *id.* 27, 18, *et* ~ bellum metu, *éluder la guerre par crainte, Tac. Ann.* 2, 52. ~ fidem miraculis, *détruire la foi qu'on a aux miracles, Liv.* 26, 19. ~ ultionem prævaricando, *éluder la vengeance des lois par une collusion, Tac. Ann.* 14, 41. ~ indicia seditionis, *éluder l'effet des bruits de sédition parvenus aux oreilles de qqn, id. Hist.* 1, 26, *et autres sembl.* — *Et* **b)** *partic. avec l'idée access. de moquerie, se moquer, se jouer, se railler de qqn ou de qqche, tourner en dérision. exposer à la risée, insulter, etc. :* Et vos ab illo irridemini, et ipsi illum vicissim eluditis, *il se moque de vous, et à votre tour vous vous jouez de lui, Cic. Acad.* 2, 39, 123; *de même* ~ aliquem, *id. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.*; 14; *Liv.* 7, 13; *Tac. Ann.* 6, 46; 16, 28, *et beauc. d'autres. Cf. absolt, Ter. Eun.* 1, 1, 10; *Cic. Catil.* 1, 1; *Liv.* 1, 48; 2, 45; 9, 6; *Tac. Ann.* 2, 79, *et beauc. d'autres.* — Si quemadmodum Q. Fabius meas res gestas in Hispania elevavit, sic et ego contra gloriam ejus eludere et meam verbis extollere velim, *si, de même que Q. Fabius a rabaissé ce que j'ai fait en Espagne, je voulais de mon côté tourner sa gloire en ridicule et rehausser la mienne par des discours, Liv.* 28, 44, *ad fin.*; *de même* ~ aliquid, *id.* 1, 36; 6, 41; 9, 2, *et beauc. d'autres.*

ē-lūgĕo, xi, 2. *v. a., porter le deuil, être en deuil de qqn pendant le temps voulu, déplorer convenablement la perte de qqn* (*rare*) ; ~ virum (mulier), *Paul. Dig.* 3, 2, 10; *Ulp. ib.* 11. ~ patriam, *porter le deuil de sa patrie, pleurer ses malheurs, Cic. Fam.* 9, 20, *fin.* ~ luctum, *avoir épuisé ses regrets, Gell.* 7, 5, 4. *Absolt, Liv.* 34, 7.

Elui, Ilui (Elvi, Ilvi), *sel. Vales. in al. Cæs. Libr.*; Helvi, *Plin.*; Ἐλουοί, *Strab. p.* 190; Helvii, *Cæs. B. G.* 7, 7, 75; *id. B. C.* 1, 35; *peuple de la* Gallia Narbon. (Provincia Romana, *Cæs.*); *il était établi au N. des* Volcæ Arecomici, *à l'O. du* Rhodanus, *à l'E. du mont* Gebenna, *dans la contrée du Vivarais. La capitale était* Alba Helvia.

Eluia *ou* **Elvia,** *Ptol.*; *v. dans l'intérieur de la Paphlagonie, dans le voisinage de* Tobata.

ē-lumbis, e, *adj.* [lumbus], *éreinté; au fig. énervé, débile, faible,* « evulso lumbo, » *Fest. p.* 57. Ciceronem male audisse a Bruto, ut ipsius verbis utar, tamquam fractum atque elumbem, *comme brisé et éreinté, c.-à-d. sans force, sans vigueur, Tac. Or.* 18. — * 2°) *métaph.* ~ virus, *venin sans force, Prudent.* περὶ Στεφ. 2, 216.

« ELUMINATIO, φωτισμός, » *Gloss. Philox., illumination.*

ē-lūmĭnātus, a, um, *adj.* [lumen], *privé de la lumière, aveugle, Sidon. Ep.* 8, 11, *ad fin.*

ē-lŭo, ŭi, ūtum, 3. *v. a., enlever en lavant, laver, rincer, nettoyer, purger, purifier, effacer, etc.* (*très-classique*). — I) *au propre :* ~ vascula, *laver les vases* (*consacrés*), *les purifier, Plaut. Aul.* 2, 3, 3. ~ patinas, *id. Capt.* 4, 2, 66. ~ argentum, *laver, nettoyer la vaisselle d'argent, id. Pseud.* 1, 2, 29. ~ bacas immundas, *Colum.* 12, 52, 21; 6, 3, 4. ~ os, *se rincer la bouche, Cels.* 3, 4. ~ maculas vestium, *enlever les taches des vêtements, Plin.* 20, 8, 28; *cf. Plaut. Pœn.* 1, 1, 71; *Cic. Verr.* 2, 5, 46, *et Sest.* 29, 63. ~ purpureum colorem, *Lucr.* 6, 1076; *de même* ~ colorem, *enlever la couleur, la faire passer* (*en lavant*), *Quintil. Inst.* 1, 1, 5; *cf.* ~ atramentum, *effacer l'encre, Plin.* 35, 6, 25. ~ aliquid ex aqua, *laver qqche avec de l'eau, Cels.* 7, 21, *fin.* ~ corpus, *Ovid. Met.* 11, 141. ~ se asinino lacte, *se laver avec du lait d'ânesse, Cels.* 4, 24, *et autres sembl.* — B) *métaph.* 1°) *nettoyer, purifier :* Vasa eluto auro, *vase d'or purifié, Capitol. Pertin.* 8. — 2°) *dépouiller de qqche, dépeupler, propr. rendre net, c.-à-d. vide, nu :* ~ Ponticum Phasim et stagna Mæotidis (*sc.* avibus), *dépeupler le Phase et les Palus Méotides des oiseaux* (*faisans*) *qui fréquentent leurs bords, Colum.* 8, 8, 10. — *De même* **b)** *dans Plaute* (*comme* elavo, *n°* II), *dans le sens moyen, se dépouiller de son bien, le dissiper, se ruiner* (*faire une lessive de sa fortune*), *Plaut. Rud.* 2, 7, 21 *sq.*; *Stich.* 5, 2, 21. — II) *au fig., laver, effacer, oublier* : Ut centurionum profusus sanguis eluatur : num elui prædicatio crudelitatis potest? *lors même que le sang des centurions, répandu à flots, pourrait être effacé, comment effacer le souvenir de sa barbarie? Cic. Phil.* 12, 6; *cf.* ~ infectum scelus sub gurgite vasto, *Virg. Æn.* 6, 742, *et* ~ crimen, *Ovid. Met.* 11, 141. ~ vitia, *Quintil. Inst.* 2, 3, 2, *et autres sembl.* ~ men-

tes maculatas crimine, *purifier les âmes souillées par le crime*, *Sil.* 11, 200; *cf.* : Diu in istis vitiis jacuimus; elui difficile est; non enim inquinati sumus, sed infecti, *nous avons longtemps croupi dans ces vices; il est difficile de s'en purifier; car nous n'en sommes point souillés, mais infectés, c.-à-d. pénétrés, imprégnés*, *Senec. Ep.* 59. — Tales amicitiæ sunt remissione usus eluendæ, *de telles amitiés doivent être mises de côté en rendant les relations de plus en plus rares*, *Cic. Læl.* 21; *cf.* ~ amara curarum (cadus), *noyer les soucis, en parl. du vin*, *Hor. Od.* 4, 12, 20. — *De là*

ēlūtus, a, um, *Pa., lavé, élavé, délayé, c.-à-d. privé de sève, faible, débile. Comp.*, elutior (us), *Hor. Sat.* 2, 4, 16; *Plin.* 34, 13, 33.

Eluro, *Mela*, 2, 6; Iluro, *Plin.*; Αἰλουρών, *Ptol.* 2, 6, 19; *v. des* Lacetani *dans l'*Hipania Tarrac.; *auj. Mataro, ou selon d'autres, Pineda, en Catalogne*; *cf.* Diluron.

Elūsa, *Claud. ad Ruffin.* 1, *v.* 137; Elusaberis; *cf. Sidon. Apollinar.* 7, 6; *Sulp. Sever.* 2; *Amm. Marc.* 15; *Gregor. Turon.* 7, 22; *Oyhenart. Notit. Vascon.*; *Sammath. Gall. t.* 1, *p.* 95; *Bajol. hist. sacr. Aquit. c.* 4; *Flodoard. Hist. eccl. Rem.* 2, 5; *capitale des* Elusates, *dans la* Gallia Aquitan. tertia (Novempopulania); *auj.* Civitat (Civitas), *lieu près d'Eauze, v. sur la Gelize, départ. du Gers* (*Armagnac*), *lieu natal du général rom. Ruffinus, mort en* 397.

Elusa, *Ptol.* 5, 17; *Hieronym. ad Isai.* 15; *id. Vit. Hilarion.*; *cf. Reland.*; *v. de l'*Arabia Petræa, *près du désert de Sur, à environ 7 milles géograph. au S. d'Akrabim, à 29 au S. de Jéricho, au-dessus des* Nigri Montes.

Elusaberis; *cf.* Elusa. *Cluv.* 2, 10, *prend* Elusaberis *pour* Augusta Ausciorum.

Elusani, *Sidon. Apollin.* 7, *epist.* 6; Elusates, ium, *Plin.*; *Cæs.*; *peuple dans la* Gallia Aquitan. tertia, *autour d'Eauze.*

Elusates, ium, *m.*, *peuple de la Gaule répandu dans l'Aquitaine*, *Cæs. B. G.* 3, 27; *Plin.* 4, 19, 33; *voy.* Elusani.

ē-lusco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [luscus], *éborgner, rendre borgne* (*lat. des bas temps*), *Ulp. Dig.* 9, 2, 5, § 3; 10, 4, 17; 13, 3, 3; *Marcell. ib.* 20, 1, 27, *et autres.*

ēlusi, *parf. d'*ēlūdo.

Ēlūsīnensis, e, *relatif à Élusa, v. d'Aquitaine*, *Inscr. ap. Grut.* 708, 7, *où il faut lire* Elusinensi *au lieu d'*Elusensi, *d'après Jac. Grasser, Dissert. de Antiquit. Nemaus. p.* 64.

Elusio Mansio, *Itin. Hieros. p.* 551, *station dans la* Gallia Narbon., *à 20 m. p. de Toulouse et à 33 m. p. de Carcassonne; probabl. auj. Saint-Pierre d'Elzonne.*

elusus, a, um, *partic. d'*eludo.

ēlūtācius, a, um, *Plin.* 33, 4, 21, *qui est d'or lavé. D'autres lisent* alutacius.

ēlūtia, ōrum, *n. pl.*, *Plin.* 34, 16, 47, *minerai lavé, lavures d'or.*

* **ēlūtio**, ōnis, *f.* [eluo], *action de laver* : ~ panis, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 1. — *Purification, Fort.*

ēlūtrīātio, ōnis, *f.*, *élutriation, action de verser d'un vase dans un autre; décantation d'une liqueur dans laquelle on a délayé une substance réduite en poudre, L. M.*

ēlutrio, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [eluo], *rincer, laver* : ~ lintea, *rincer des voiles*, *Laber. dans Gell.* 16, 7, 5; *de même* ~ vellus, *dégraisser la laine*, *Plin.* 9, 38, 62. — * 2°) *métaph., rendre clair, clarifier*, *Plin.* 14, 17, 21.

elutus, a, um, *partic. et Pa. d'*eluo.

eluvies; *voy. le mot suiv.*

ēlŭvĭo, ōnis, *et* ēlŭvies, em, e (*la première forme ne se trouve que dans Cicéron; cf.* colluvio, *au comm.*), *écoulement des eaux sales, des immondices*, *Plin.* 2, 82, 84; *Pallad.* 1, 40, 4; *Juven.* 3, 32. ~ ventris, *cours de ventre*, *Lucil. dans Non.* 103, 33; *Aur. Vict. Epit.* 9, *fin.* — *De là* II) *en génér., débordement des eaux, inondation, déluge*, *Cic. Off.* 2, 5, 16; *Ovid. Met.* 15, 267; *Tac. Ann.* 13, 57. *Au pluriel*, *Cic. Rep.* 6, 21. — *Et* 2°) *ravin, fondrière* (*creusée par un torrent*), *Curt.* 5, 4, *ad fin.* (*il y a un peu plus haut* vorago concursu cavata torrentium); 6, 4, *ad fin. Au plur. joint à* voragines, *id.* 8, 11. *Au fig. la lie, la honte* (*d'une population*).

eluxi, *parf. d'*eluceo.

Elva, Helvæ, arum, *Varell. Hist. Helv.*; *cf.* Alba (Elvas).

Elvanga, Elwanga, *i. q.* Elephantiacum.

Elvi; *cf.* Elui.

Elvia, *i. q.* Elua.

* **Elvīnus**, a, um, = Helvinus, *blond* : ~ Ceres, *Juven.* 3, 320, = flava Ceres, *Virg.* (*selon d'autres*, = eluina *d'eluo, laver, à cause des ablutions dans les mystères; d'autres lisent* Eleusina).

* **ē-luxŭrior**, ari, *v. dépon.*, *produire en abondance, avec excès, avec l'abl.* : ~ vites pampinis, *Colum. Arb.* 3, 2.

Elyma, Ἔλυμα (*probabl. il faut lire* Ἔρυκα, *d'après Sylburg et Cluver.*), *Dion. Hal.* 1, 52; *v. de Sicile.*

Elўma, Ἔλυμα, *Ptol.*; *cf.* Elimea.

Elymæi, *Tacit.* 6, 44; *Plin.* 6, 36, 31; 12, 18, 38; Ἐλυμαῖοι, *Strab. p.* 522, 524, 739; *Ptol.* 6, 3; Ἔλυμοι, *Joseph. Antiq.* 1, 7; Ἐλαμῖται, *Act. Apost.* 2, 9; *cf.* Elam, *les habitants de l'Elymaïs. Sel. Josèphe les Perses descendaient de ce peuple.*

Elymæi, *Plin.*; *peuple de l'Inde.*

Elymāis, idis, *Hieronym. in Daniel.*; Ἐλυμαΐς, ΐδος, *Polyb. De Virt. et Vit.*; *Appian. Syr.*; *Strab.* 16, *p.* 744; *Diodor. Sic.*; *contrée de la* Susiana *ou limitrophe à la* Susiana.

Elymais, ἡ Ἐλυμαΐς, *Ptol.* 6, 2, 6; *Polyb.* 5, 44; *contrée de la* Media Magna, *entre la* Choromithrene *et la* Sigriane.

Elymais, insignis Urbs, Elymaidis erat caput, *Bochart*, 2, 2; Ἐλυμαΐς, πόλις ἐν τῇ Περσίδι πλούτῳ διαφέρουσα, Elymais in Perside urbs prædives, *Joseph. Antiq.* 12, 9; ἔστιν Ἐλυμαΐς ἐν τῇ Περσίδι πόλις, Elymais in Perside urbs, *Vulgat.*; *Angl. in Polyglott.*; 1 *Machab.* 6, 1, 2; πόλις Ἐλυμαΐς ἐν τῇ Περσίδι, Elymæorum Urbs, in Perside, *edit. Ald. et Wechel.*; *H. Grot.*; *prétendue capitale de l'*Elymais, *Elam*; *sel. Frolich in Prolegom. sur Anna*, 2. *Syr. i. q.* Persepolis, Περσέπολις, 2 *Machab.* 9, 2; *mais qui avait été déjà détruite, du temps d'Antiochus par Alexandre; sel. Ker Porter, auj. Concabar, Kangobar, entre Hamadan* (Ecbatana) *et Kermanschah; selon d'autres, i. q.* Seleucia ad Hedyphontem. *Mais nulle part on ne cite positivement une v. du nom d'Elymaïs. A Elymaïs il y avait un riche temple de la déesse* Nanæa, ἱερὸν τῆς Ναναίας, 2 *Machab.* 1, 13, 15; ἱερὸν Ἀρτέμιδος, Dianæ Templum, *Joseph. c.* 1; Ἄζαρα (τὰ Ζάρα, *sel. Causabon.*, Ζάρητις, Ἄρτεμις Περσ., Zaretis, Diana Persica, *Hesych.*) ἱερὸν Ἀθηνᾶς, Azara, templum Minervæ, *Strab.*; ἱερὸν Ἐλυμαίας Ἀφροδίτης, Templum Veneris Elymææ, *Appian. Syr. p.* 131, 212, *qu'Antiochus Epiphane chercha à piller*, 1 *Machab.* 6, 3. *D'après Polyb. Fragm. lib.* 31, *De Virt. et Vit.*, *Antiochus Epiphane entreprit une expédition contre Elymaïs pour piller le temple de Diane* (Diana, Elymaidos Provinciæ Dea, *Hieronym. in Daniel.* 11), *mais il fut battu par les indigènes. La même chose est racontée par Appian. Syr. sur le compte d'Epiphane au sujet du temple de Vénus, dont nous avons parlé. Strabon*, 16, *p.* 744. *c.* 1 (*cf. Diodor. Sic.* 19), *rapporte au contraire qu'Antiochus le Grand, père d'Epiphane, dans son expédition contre le temple de Minerve* (*de Bel*), *aurait été tué à Elymaïs.*

Elymi; *cf.* Helymi.

Elymi, Ἔλυμοι, *Joseph.*; *i. q.* Elymæi, Elam.

Elymia, Ἐλυμία, *Xenoph. Hellen.* 6, 5, 13; *v. d'Arcadie, au N. de Mantinée, au S. d'Orchomène.*

Elymiōtæ, Ἐλυμιῶται, *Ptol.*; *peuplade de l'*Illyris Græca, *près de la côte, entre les fl.* Genusus *et* Apsus, *mais elle ne s'étendait pas jusqu'à l'*Aous.

Elymiotis, is, Ἐλυμιῶτις, ιν, *Arrian. Exped. Alex.* 1, *p.* 19; *i. q.* Elimea.

ĕlўmus, i, *m.* (εἰλέω), *élime, genre de plantes graminées* : ~ arenarius, fam. Gramineæ, *L. M.*

Elўrus, Ἔλυρος, *Scylax*, *Steph.*; *Pausan. Phoc. c.* 16; *Stadiasm. mar. m.*; *v. de Crète, sur la côte méridionale de l'île; selon Pashley* (*Travels, vol.* 2, *p.* 105), *auj. Palæocastron, près de Rhodovani.* Elyrii, Ἐλύριοι, ων, *médaille dans le Thesaur. Brandenb.*; *Pellerin, Rec. des Méd. vol.* 3, *p.* 68; *Mionnet, Suppl. vol.* 4, *p.* 319; *hab.*

Elysii, orum, *m.*, *peuple qui habitait l'est de la Germanie entre l'Oder et la Vistule, et qui appartenait à la race des Lygiens. Tac. Germ.* 43.

Elўsii Campi *ou* **Elўsium**, *Homer. Odyss.* δ.; *Plutarch. Sertor.*; *id. ad Apollon.*; *Virg.*; *Tibull.*; *Propert.*; *Martial.*; *les champs Élysées, séjour des bons dans l'empire des morts; sel. Virg. en Béotie; d'ordinaire placés dans les* Fortunatæ Insulæ; *cf. Virg. Æn.* 6; *id. Georg.* 1; *Windet, De Vit. funct. stat. etc. sect.* 8. Elysius, *adj.* ~ campi, *Virg.*; ~ domus, *Ovid.*

Ēlўsium, ii, *n.*, Ἠλύσιον, *l'Élysée, séjour des bienheureux*, *Virg. Æn.* 5, 735, *Serv.*; 6, 542, 744, *et passim*; *cf. Heyne, Virg. Æn.* 6, 675 *sq. et ejusd. libri Exc.* 8, *p.* 1019, *ed. Wagn.* — II) *De là* Elysius, a, um, *adj.*, *élyséen, de l'Élysée* : ~ campi, *les champs Élysées*, *Virg. Georg.* 1, 38; *Tibull.* 1, 3, 58; 3, 5, 23; *Ovid. Ib.* 175. *cf.* ~ ager, *Martial.* 10, 101; ~ plagæ, *id.* 6, 58. ~ domus, *Ovid. Met.* 14, 111; *cf.* ~ sedes, *Lucan.* 3, 12; *et* ~ Chaos, *Stat. Theb.* 4, 520. ~ rosæ, *Prop.* 4, 7, 60. ~ puella, *c.-à-d. Proserpine*, *Martial.* 10, 24. — **b)** *Subst.* Elysii, orum, *m.* (*s.-ent.* campi), *les champs Élysées*, *Martial.* 9, 52; *Lucan.* 6, 699.

Ēlўsius, a, um; *voy. le préced. n°* II.

Elyster, *i. q.* Elster.

Elyster, eris, *Sch.*; *le fl. Elster, le grand Elster ou l'Elster blanc, prend sa source près du village d'Elster, reçoit la Pleisse non loin de Leipzig et se jette près de Rapzig dans la Saale.*

ĕlythrītis, itidis, *f.* (ἔλυτρον), *elytroïte, inflammation du vagin, L. M.*

ĕlytrŏcēle, es, *f.* (ἔλυτρον, κήλη), *elytrocèle, hernie à travers les parois du vagin, L. M.*

ĕlytrorrhăgia, æ, *f.* (ἔλυτρον, ῥέω), *elytrorrhagie, écoulement de sang par le vagin, L. M.*

ĕlytrorrhăphia, æ, *f.* (ἔλυτρον, ῥάπτω), *élytrorrhaphie, suture du vagin, L. M.*

Elza, *i. q.* Alisontia.

em, *comme* eum; *voy.* is, *au commenc.*

Ema; *cf.* Æmona.

Emear; *cf.* Rephaim.

* **ē-măcĕrātus**, a, um, *partic.* [macero], *amaigri, exténué, épuisé, miné*, *Senec. Cons. ad Marc.* 10, *ad fin.*

ē-măcesco, cŭi, 3. *v. inch. n.*, *devenir maigre, maigrir* (*extrêmement rare*), *Cels.* 2, 2.

ē-măcio, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *amaigrir, appauvrir, épuiser une terre* (*appartient à la langue de l'économie rurale*), *Colum.* 2, 10, 25; 2, 10, 1; 4, 24, 12; 4, 33, 3; 4, 6, 3 (*peut-être aussi Plin.* 18, 10, 25, *où la leçon vulgaire est* emacrari).

ēmăcitas, atis, *f.* [emax], *passion, manie d'acheter*, *Colum.* 4, 3, 1; *Plin. Ep.* 3, 7, 8.

ē-macresco, crŭi, 3. *v. inch. n.*, *devenir maigre, maigrir* (*très-rare*), *Cels.* 2, 4 *et* 5.

emacror, ari; *voy.* emacio, *à la fin.*

ē-măcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *détacher, purger de taches, nettoyer, purifier* (*mot postér. à Auguste*), *Plin.* 21, 19, 75; *Gell.* 6, 5, 9; *Appul. Apol. p.* 278; *Macrob. Sat.* 7, 13. — 2°) *métaph.* : ~ domum odoribus arabicis, *purifier une maison avec des fumigations de parfums d'Arabie*, *Ammian.* 29, 1.

ēmădeo, es, ui, = madeo, *Ov. Trist.* 5, 4, 40 (*leçon douteuse; d'autres lisent* demaduisse; *d'autres* immaduisse).

ēmānātio, ōnis, *f.* [emano], *émanation* (*lat. des bas temps*), *Vulg. Sapient.* 7, 25.

ēmānātor, ōris, *m.*, *celui qui répand* : ~ lactei sermonis, *Cassiod. Instit. divin. litt.* 20.

ēmancĭpātio (*s'écrit aussi* emancup.), ōnis, *f.* [emancipo], *t. techn. de la langue du droit.* — 1°) *dans le sens rigoureux, action d'affranchir son fils de la puissance paternelle* (patria potestas) *et de le livrer à lui-même, affranchissement, émancipation* (*ce qui avait lieu par une triple* mancipatio *et* manumissio; *voy.* emancipo), « *Gaj. Inst.* 1, 132; *Ulp. Fragm.* 10, 1; *Justin. Inst.* 1, 12, § 6; » *Quintil. Inst.* 11, 1, 65. — 2°) ~ familiæ, *émancipation de la famille, vente fictive par laquelle on aliénait son droit de chef de famille en faisant un testament appelé* per æs et libram, *Gell.* 15, 27, 3.

ēmancĭpātor, ōris, *m.* [emancipo], *celui qui émancipe* (*post-classique*), *Prudent. Cathem.* 7, 184.

ē-mancĭpo (*s'écrit aussi* emancupo), āvi, ātum, 1. *v. a.*, *t. techn. de la langue du droit.* — I) *dans l'acception rigoureuse, affranchir son fils de la puissance paternelle* (patria potestas) *et le livrer à lui-même, le reconnaître indépendant; ce qui avait lieu au moyen d'une triple* mancipatio *et* manumissio; *affranchir, émanciper*, « *Gaj. Dig.* 1, 132 *sq.*; *Ulp. Fragm.* 10, 1; *Justin. Inst.* 1, 12, § 6; » *Liv.* 7, 16; *Plin. Ep.* 4, 2, 2, *et beauc. d'autres; cf. Unterholzner, Journal pour la science du Droit*, 2, *p.* 157-164; *Zimmern, Hist. du Droit*, 1, § 225; *Rein, Droit civil, p.* 228 *et suiv.* — II) *dans un sens plus large, faire passer de sa propre puissance sous la puissance d'un autre, céder à qqn l'autorité et les droits qu'on avait* : ~ filium in adoptionem, *émanciper son fils pour le mettre en état d'être adopté par un autre*, *Cic. Fin.* 1, 7, 24; *cf. Plin. Ep.* 8, 18, 4, *et Fest. p.* 58. ~ agrum, *aliéner, céder une terre*, *Suet. Oth.* 4; *cf.* ~ prædia paterna, *Quintil. Inst.* 6, 3, 44. — 2°) *métaph., en dehors de la langue du droit, livrer, faire abandon de, aliéner, vendre; soumettre, assujettir* : Mu-

lier, tibi me emancupo, Tuus sum, *femme, je me livre à toi ou je me fais ton esclave, je t'appartiens*, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 59; *cf. Hor. Epod.* 9, 12. (Senectus) si jus suum retinet, si nemini emancipata est, *si elle (la vieillesse) conserve son droit, si elle n'est assujettie à personne*, *Cic. De Senect.* 11, 38; *cf.* : Venditus atque emancipatus tribunatus, *id. Phil.* 2, 21, 51.

ē-manco, avi, 1. *v. a.* [mancus], *mutiler, estropier, tronquer, rendre manchot* : ~ omnes, *Labien. dans Senec. Contr.* 5, 33, *ad fin.*

ē-măneo, nsi, 2. *v. n.* — * 1°) *rester dehors*, *Stat. Theb.* 7, 650. — 2°) *t. milit.*, *s'absenter au delà de son congé, dépasser les limites fixées par la permission*, *Modest. Dig.* 49, 16, 3.

Emanici, *Plin.* 3, 1 ; *peuple de l'* Hispania Bætica.

ē-māno, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *couler de, découler, sortir* (*très-classique ; partic. fréq. dans le sens figuré et dans Cicéron*). — I) *au propre*, *Lucr.* 3, 582 ; *Cic. poet. Divin.* 2, 30; *Colum.* 6, 32, 1 ; *Gell.* 19, 5, 6; *Appul. Met.* 10, *p.* 243. — II) *au fig.* 1°) *sortir de qqche, émaner, provenir, tirer son origine de* : Alii quoque alio ex fonte præceptores dicendi emanaverunt, *il y eut encore d'autres rhéteurs sortis d'une autre école*, *Cic. Invent.* 2, 2, 7; *cf. id. Cœl.* 8, 19. Ex quo (loco) vis omnis oportet emanet ratiocinationis, *d'où doit émaner toute la force de l'argument*, *id. Invent.* 1, 37, 67 ; *cf. id. De Or.* 1, 42, 189. Hinc hæc recentior Academia emanavit, *de là est sortie cette nouvelle Académie*, *id. ib.* 3, 18, *ad fin.*; *cf.* ~ istinc mala, *les maux découlent de cette source*, *id. Att.* 7, 21. — 2°) *s'étendre, se répandre, se propager* : Emanabat latius malum, *le mal s'étendait plus loin, portait plus loin ses ravages*, *Flor.* 4, 9, 5. Singularem eloquii suavitatem ore ejus (*sc.* Platonis) emanaturam dixerunt, *Val. Max.* 1, 6, 3, *ext.* — *Et surtout fréq.* — **b)** *particul. se divulguer, se répandre, transpirer dans le public, devenir public, venir à la connaissance de tout le monde* : Nequaquam oratio mea exire atque in vulgus emanare poterit, *mon discours ne pourra nullement sortir de cette enceinte et se répandre dans le public*, *Cic. Rosc. Am.* 1, 3; *cf. id. Att.* 3, 12, 2 ; *Brut.* 65 ; *Verr.* 2, 1, 1; *Leg.* 1, 14, *fin.*; *Qu. Cic. petit. cons.* 5, 17; *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 2 ; *Liv.* 8, 3; 42, 16; 44, 35, *et beauc. d'autres. Cf. avec une propos. infin. pour régime*, *Liv.* 3, 24; *Suet. Ner.* 6.

* **ēmansio**, ōnis, *f.* [emaneo, *n°* 2], *émansion, action de demeurer absent au delà de son congé, de dépasser sa permission, en parl. d'un soldat*, *Arr. Menand. Dig.* 49, 16, 4, § 15.

ēmansor, ōris, *m.* [emaneo, *n°* 2], *émanseur, celui qui s'absente au delà de son congé, qui dépasse sa permission, retardataire*, « *Modest. Dig.* 49, 16, 3, § 2; « *ib.* § 5; *Arr. Menand. ib.* 4, *p.* 13; *ib.* 5, § 6; *Claud. Saturn. ib.* 48, 19, 16, § 5.

ē-marcesco, cui, 3. *v. inch. n.*, *se faner, se flétrir* (*très-rare*); *au fig. dépérir, s'amoindrir* : ~ auctoritas, *Plin.* 15, 29, 36. ~ refugium, *Hieron. Isai.* 5, 17, 4.

†† **emarcus**, i, *m.* [*mot gaulois*], *émarque, espèce de vigne de médiocre qualité*, *Colum.* 3, 2, 25; 2, 4, § 10.

* **ē-margĭno**, āre, *v. a.*, *enlever les bords, faire tomber les croûtes* : ~ ulcera, *élargir les plaies*, *Plin.* 14, 28, 9, 41.

* **ēmascŭlātor**, ōris, *m.* [emasculo], *corrupteur de jeunes gens*, *Appul. Apol. p.* 321.

ē-mascŭlo, āre, *v. a.* [masculus], *rendre impuissant, émasculer, châtrer* (*post-class.*) : ~ asinum, *Appul. Met.* 7, *p.* 198. ~ sacerdotes herbis quibusdam, *rendre des prêtres impuissants au moyen de certaines herbes*, *Serv. Virg. Æn* 6, 661.

Emath, *v. de la tribu de Nephtali, dans la* Judæa. *Près de là était un temple en marbre, élevé par Hérode le Grand en l'honneur d'Auguste.*

Emath ; *cf.* Chamath.

Ēmăthĭa, æ, *f.*, 'Ημαθία, *Hom. Il.* 14, 226; *Justin*, 7, 1 ; *Polyb.* 24, 8, 4 ; *Liv.* 40, 3; *Ptol.; Strab. p.* 329; *Émathie, province de Macédoine*, *Plin.* 4, 10, 17. — B) *par métonym. poét.* — 1°) *la Macédoine*, *Virg. Georg.* 4, 390. — 2°) *la Thessalie, et particul. les environs de Pharsale*, *Virg. Georg.* 1, 492, *Serv. et Heyne; cf. ce qui suit.* — II) *De là* — 1°) Emăthĭus, a, um, *adj.*, *d'Émathie, c.-à-d. par métonym. poét.* — **a)** *macédonien* : ~ Perses, *Corn. Sever. dans Senec. Suas.* 7. ~ campi, *Ovid. Met.* 5, 313. ~ dux, *c.-à-d. Alexandre*, *id. Trist.* 3, 5, 39; *en parl. du même* : ~ manes, *Stat. Silv.* 3, 2, 117; *cf.* ~ tecta, *les maisons d'Alexandrie*, *Lucan.* 10, 58. — **b)** *thessalien* : ~ vertex, *c.-à-d. le Pélion*, *Virg. Cir.* 34. ~ acies, *la bataille de Pharsale*, *Lucan.* 8, 531; *en parl de la même* : ~ clades, *le désastre de Pharsale*, *id.* 9, 950; ~ ruina, *id.* 9, 33; *cf. aussi* ~ ferrum, *id.* 9, 245 ; *et* ~ campi, *id.* 1, 1. — **c)** *thrace* : ~ ventus, *Lucil. dans Jul. Rufin. De Fig.* § 26 *Ruhnk.* — 2°) Emathis, idis, *f.*, *d'Émathie, c.-à-d.* — **a)** *macédonienne, comme subst.* Emathides, *les filles du roi de Macédoine Piérus*, *Ovid. Met.* 5, 669. — **b)** *de Thessalie* : ~ tellus, *Lucan.* 6, 580 ; *cf. comme subst.* Emathis, *i. q.* Emathia, *id.* 6, 350.

Emathia, *ville de Macédoine*, *Strab. p.* 329.

Emathis, idis; *voy.* Emathia, *n°* II, 2.

Emathius, a, um; *voy.* Emathia, *n°* II, 1.

Emathraba, 'Εμάτραβα, *ex Cell.; i. q.* Hemath Magna.

ē-mātūresco, rŭi, 3. *v. inch.*, *mûrir entièrement, parvenir à parfaite maturité* (*très-rare*) — 1°) *au propre* : ~ semen, *la semence mûrit*, *Plin.* 25, 4, 17. ~ segetes, *Gell.* 2, 29, 7. — * 2°) *au fig. s'adoucir, se calmer* : ~ ira Cæsaris, *Ovid. Trist.* 2, 124.

* **ē-mātūro**, āre, *v. a.*, *faire mûrir entièrement, rendre tout à fait mûr, amener à parfaite maturité* : ~ fruges (calor), *Eumen. Grat. Act. ad Const.* 10.

Emaus, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 870; Amaus, *Vales. Notit.*; Amansensis Pagus, *Erric. De Miracul. S. Germani ; peut-être i. q.* Atoariensis Pagus, *Chronic. Besuens.*; *lieu de la* Gallia Narbonensis; *probl. auj. le bourg d'Amanze, dépt de la Haute-Saône, à 3 milles au S.-O. de Vesoul.*

Emaus *ou* **Amaus Comitatus**, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 839; *peut-être i. q.* Atuariensis Comitatus, *Chronic. Besuens.*; *contrée de la* Gallia Narbon., *probabl. entre les fl.* Arar, Oscara, Tila *et* Vincenna; *peut-être dans le dépt de la Haute-Saône.* (*Franche-Comté*).

Emāus ; *cf.* Paropamisus.

ēmax, ācis [emo ; *cf.* edax, bibax, *etc.*], *qui a la manie, la passion d'acheter, acheteur*, *Cato, R. R.* 2, *fin.*; * *Cic. Parad.* 6, 3, 51; *Ovid. A. A.* 1, 421. *Poét.* : Non tu prece poscis emaci, *ce n'est pas toi qui marchandes avec les dieux dans tes prières*, *Pers.* 2, 3.

Emba, *Emb, Jemba, fl. russe, près des Kirghises Dschem, prend sa source dans les montagnes de Mangislaw, forme la limite entre le gouvernement d'Orembourg et les Kirghises, et se jette dans la mer Caspienne. Sur les rives se trouve en abondance la framboise des steppes.*

embădālis, e, *relatif à l'aire, de l'aire* : ~ spatium, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1218.

embădum, i, *n.*, = ἐμβαδόν, *aire, emplacement uni, large espace de terre*, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1213.

embænetica, *lisez* empenetica; *voy. ce mot.*

† **embamma**, atis, *n.*, = ἔμβαμμα, *sauce piquante, assaisonnement, condiment acide pour exciter l'appétit*, *Colum.* 12, 57, *fin.*; *Plin.* 20, 14, 53; 22, 22, 44, *et passim.*

† **embăsĭcœtas**, æ, *m.*, = ἐμβασικοίτης, *comme* cinædus; *c'est aussi le nom d'un vase à boire qui a une forme obscène ; de là le double sens qu'on trouve dans Petron. Sat.* 24, 1 *et* 2.

Embasis, Emsia, Amasia, *Embs, bourg du duché de Nassau sur la Lahn à 1 mille de Dietz. De là partait, selon Tac. Ann.* 1, 50, *le fossé palissade, établi par Tibère et continué par Trajan et Hadrien jusqu'au Danube, qui reliait les châteaux romains et les défendait contre les attaques de l'ennemi.*

embăter, ĕris, *m.* (ἐμβάτηρ), *Vitr.* 1, 2, *rainure de baliste* (*leçon douteuse*).

Embda ; *cf.* Emda.

Embdanus Comitatus, *Cluv.* 3, 15 ; Embdanus Principatus, *Cell.*; Frisia Orientalis, *Cell.* 2, 5; 48; *Cluv.* 2, 18; 3, 15; *cf. Emmius, in Reb. Frisic.*; *id. De Fris. et Frisior. Rep.*; *la Frise orientale, dans la principauté de Hanovre, bornée à l'E. par l'Oldenbourg, au N. par la mer du Nord et le Dollart, à l'O. par l'Ems, Grœningue, etc., au S. par Meppen. Capitale Emden.*

† **emblēma**, ătis (*abl. plur.* emblematis, *Cic. Verr.* 2, 4, 22; * *Quintil. Inst.* 2, 4, 27; *cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 267), *n.*, = ἔμβλημα, *placage, ornement rapporté, pièce de rapport.* — **a)** *ornement en relief des vases et ustensiles*, *Cic Verr.* 2, 4, 17, 22 *sq.*; *Paul. Dig.* 34, 2, 32, *et très souvent.* — **b)** *ouvrage de pièces de rapport, mosaïque*; *Lucil. dans Cic. Or.* 44; *De Or.* 3, 43, *et Brut.* 79, 274; *Varro, R. R.* 3, 2, 4. *Au fig., pièces de rapport dans le style*, *Quintil.* 2, 4.

† **embŏla**, æ, *f.*, = ἐμβολή, *action de charger des marchandises à bord d'un navire, chargement* (*lat. des bas temps*), *Cod. Theod.* 1, 2, 10; *Novell.* 163, 2.

embŏlĭārĭă, æ, *f.* [embolium], *actrice d'intermèdes*, *Plin.* 7, 48, 49, § 158; *Inscr. Morat.* 660, 4.

Embŏlĭma, orum, 'Εμβόλιμα, *Ptol.* 7, 1, 57; *Arrian.* 4, 28; Ecbolima, *Curtius*, 8, 12 ; *v. de l'*India intra Gangem, *sel. Ptol. près de l'embouchure du* Suastus *dans l'*Indus; *selon d'Anville, à environ 75 stad. au N. de* Taxila, *à 80 au S.-O. d'*Aornos.

† **embŏlĭmæus**, a, um, *adj.*, = ἐμβολιμαῖος, *intercalaire, embolismeen, embolismique* (intercalaris) : ~ dies, *Auson. Eclog. de rat. dier.* 13 *On dit aussi* embolimus, = ἐμβόλιμος, *Solin.* 1, *et* embolimaris, *Isid.*

embolimaris, e; *voy. l'art. précéd.*

embolimus, a, um; *voy. l'art. précéd.*

embolismus, i, *m* (ἐμβολισμός), *Isid.*, *embolisme, intercalation.*

† **embŏlĭum**, ii, *n.*, = ἐμβόλιον, *chose intercalée, hors-d'œuvre, accessoire; dans la langue scénique intermède, ballet*, *Cic. Sest.* 54, 116. (« Embolia pertinent ad gestus saltatorios. » *Schol.*)

† **embŏlum**, i, *n.*, = ἔμβολον, *éperon de vaisseau* : ~ aeneum, *Petron. Sat.* 30, 1.

† **embŏlus**, i, *m.*, = ἔμβολος, *t. de mécan.*, *piston des pompes foulantes et aspirantes, cheville, clavette*, *Vitr.* 10, 12.

Emborodunum ; *cf. Tacit. Ann.* 15; *id. Hist.* 2; *Plin.* 14, 3; *Vopisc. in Aureliano et Probo ; Amm. Marc.* 15; *Robert. et Sammarth. Gall.*; *Masson. Descript. Flum. Gall.*; *Belleforet, Cosmogr.*; *i. q.* Castrum Ebredunense.

embrăche, es, *f.* (ἐμβρέχω), *embrocation, fomentation faite sur une partie malade avec un liquide gras, huileux, qu'on y fait tomber goutte à goutte*, *L. M.*

Embrĭca ; *cf. Teschenmacher, Clivia antiq. et modern.*; *Merian. Topogr. Westphal.*; *cf.* Ascibur gum.

embrŏchă, æ, *f.*, = ἐμβροχή, *embrocation, irrigation*, *Theod. Prisc.* 1, 33.

Embrŏdūnum Caturigum, *i, q.* Castrum Ebredunense.

embrȳon, ōnis, *n.* (ἔμβρυον), *embryon, germe non encore développé, particulièrement fœtus qui commence à se former dans le ventre de la mère*, *L. M.*

embryŏthlastes, æ, *m.* (ἔμβρυον, θλάστης), *instrument propre à broyer les os du fœtus pour en faciliter l'extraction*, *L. M.*

embryŏtŏmia, æ, *f.* (ἔμβρυον, τέμνω), *embryotomie, dissection du fœtus; — dépècement du fœtus mort dans la matrice*, *L. M.*

embryulcia, æ, *f.* (ἔμβρυον, ἕλκω), *embryulcie, extraction du fœtus à l'aide d'instruments*, *L. M.*

Emda, *Cell.* 2, 5; 8; *Cluv.* 3, 3, 15; *Luen.*; Embda, *Cell.*; *peut-être aussi* Emetha; *cf. Werdenhag. De Rep. Hanseat.*; *Reidan.* 11, *ad ann.* 1594; *Grot. De Bell. Belg.*; *Bert. Comm. Germ.* 3, *p.* 525; *Ubbo Emm. De Reb. Fris.* 14, *p.* 210; *id. De Eccl. in Fris. Orient.*; *i. q.* Amasia.

Emdanus Sinus ; *cf.* Dollarius Sinus.

* **ē-mĕdĭtātus**, a, um, *partic.* [meditor], *imaginé, inventé; étudié, feint* : ~ fletus, *Appul. Met.* 2, *p.* 126.

ē-mĕdullātus, a, um, *partic.* [medullo], *dont on a retiré la moelle.* — * 1°) *au propre* : ~ radix, *Plin.* 22, 22, 43. — * 2°) *au fig. affaibli, énervé, sans force* : ~ virtutes, *Sidon. Ep.* 8, 6.

Emelia, Emilia, *Cambden*; *Emely, Awn, bourg d'Irlande, comté de Tipperary, prov. de Munster.*

emem (*p.* eumeum), *comme* eumdem, *Fest*

ēmendābĭlis, e, *adj.* [emendo], *réparable, qu'on peut corriger* : ~ error, *Liv.* 44, 10. ~ ætas, *Senec. Clement.* 7.

emendate, *adv.*; *voy.* emendo, *Pa.*, *à la fin.*

ēmendātĭo, ōnis, *f.* [emendo], *action de corriger, correction, réprimande; comme fig. de rhét. correction*, *Cic. Fin.* 4, 9 (*joint à* correctio); *Quintil. Inst.* 1, 5, 34; 2, 4, 10; 13; 5, 10, 73; 10, 4, 1; *Plin.* 8, 51, 78; *Claud. Saturn. Dig.* 48, 19, 16, § 2, *et beauc. d'autres.*

ēmendator, ōris, *m.* [emendo], *celui qui corrige, qui améliore, réformateur*. *Cic. Balb.* 8, 20; *Phil.* 2, 17, *ad fin.*; *Brut.* 74, 259; *Plin. Paneg.* 6, 2; *Ep.* 6, 5, 4, *et passim.*

ēmendātōrĭus, a, um, *adj.* [emendo], *qui a la vertu de corriger, de purifier* (*lat. des bas temps*) : ~ ignis, *le feu qui purifie*, *Augustin. in Psalm.* 27, *init.*

ēmendātrix, icis, *f.* [emendator], *celle qui corrige, réformatrice*, *Cic. Leg.* 1, 22, 58; *Tusc.* 4, 32, 69.

emendatus, a, um, *partic. et Pa. d'*emendo.

ē-mendīco, *sans parf.*, atum, 1. *v. a.*, *mendier* (*mot postér. à Aug.*), *Suet. Aug.* 91, *fin.*, *Cas.* 54; *Cod. Theod.* 9, 2, 14, *et passim.*

ē-mendo, avi, atum, 1. *v. a.* [mendum], *corriger, purger de fautes, rectifier, réformer, amender, redresser, retoucher, effacer, racheter* (*très-classique; n'est pas dans César*) : Ut cupiditatibus principum et vitiis infici solet tota civitas, sic emendari et corrigi continentia, *comme les passions et les vices des premiers de l'État infectent toute la cité, ainsi leur régularité l'épure et la corrige, Cic. Leg.* 3, 13, 30; *cf. Quintil. Inst.* 2, 2, 7; 2, 4, 14 *et* 9, 3, 88; *de même* ~ leviter tuum consilium (*joint à* conformare), *corriger légèrement ton plan, Cic. Mar.* 29. ~ consuetudinem vitiosam, *réformer une habitude vicieuse, id. Brut.* 75. ~ vitia adolescentiæ multis virtutibus, *effacer, racheter par de nombreuses vertus les vices de sa jeunesse, Nep. Them.* 1. ~ facta priora novis, *Ovid. Fast.* 4, 596. ~ res italas legibus, *réformer l'Italie par de sages lois, Hor. Ep.* 2, 1, 3. ~ legem severius, *Suet. Aug.* 34. ~ succos acerbos in pomis, *corriger l'âcreté des fruits, Ovid. Med. fac.* 5; *cf.* ~ terram terra, *amender une terre en la mélangeant avec une autre, Plin.* 17, 5, 3. ~ bovem cubitorem fame et siti, *Colum.* 6, 2, 11. — *Particul. freq. en parl. des corrections et améliorations apportées au langage* (*parlé ou écrit*), *Cic. Att.* 2, 16, *ad fin.*; *Or.* 46; *Quintil. Inst.* 2, 2, 7; 8, 2, 4; 10, 2, 20; 10, 3, 17, *et beauc. d'autres. Et dans la langue médicale, comme* corrigere *p. guérir* : ~ dolores capitis, *guérir les maux de tête, Plin.* 20, 13, 50. ~ tussim, *id.* 20, 16, 62. ~ albugines oculorum, *id.* 32, 7, 24. ~ cicatrices, *id.* 36, 21, 42, *et beauc. d'autres.* — 2°) *dans la langue post-classique, particul. corriger, châtier, punir* : Poterit libertum non obsequentem emendare aut verbis aut fustium castigatione, *Ulp. Dig.* 1, 16, 9, § 3, *de même Lamprid. Alex. Sev.* 51; *Lactant. Mort. pers.* 22. — *De là*

ēmendātus, a, um, *Pa., purgé de fautes, correct, parfait, pur, irréprochable* : ~ mores, *mœurs irréprochables, Cic. Læl.* 17; *cf.* ~ vir, *Hor. Ep.* 1, 16, 30; *Plin. Ep.* 3, 3, 5. ~ et latina locutio, *style correct et d'une latinité pure, Cic. Brut.* 74; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 1; 33; 2, 4, 15; 1, 6, 30; 8, 1, 1, *et passim.* ~ opus, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 35. ~ aqua, *id.* 36, 15, 24, *n°* 9. — *Compar.* : ~ mulier, *Petron. Sat.* 126, 13. ~ vita, *Ulp. Dig.* 4, 3, 11. — *Superl.* : ~ homo (*joint à* optimus), *Plin. Ep.* 8, 22, 2. ~ libri, *Quintil. Ep. ad Tryph.* § 3; *cf.* : Certe enim recentissima quæque sunt correcta et emendata maxime, *Cic. Acad.* 1, 4, 13. — *Adv.* ēmendāte : ~ loqui, scribere, *etc., parler, écrire correctement, Cic. Opt. gen.* 2; *Quintil. Inst.* 8, 1, 2; 8, 3, 1; *Hirt. B. G.* 8, *procem.* § 6; *Vitr.* 10, 11. — *Compar.* ~ facere capillum, *Plin.* 34, 8, 19, *n°* 3.

ēmensio, ōnis, *f.*, *cours, révolution* : ~ lunaris, *l'année lunaire, Isid.*

emensus, a, um, *partic. d'*emetior.

ē-mentior, ītus, 4. *v. dépon. a.*, *imaginer, controuver, inventer pour tromper, avancer faussement, alléguer, simuler, feindre, supposer, etc.* (*très-classique; n'est pas dans César*) : Quæ dixisti modo, Omnia ementitu's (es), *ce que tu viens de dire n'est que pur mensonge, tu l'as inventé, Plaut. Amph.* 1, 1, 255; *de même* ~ aliquid, *Cic. Balb.* 2, 5; *Phil.* 2, 33, 83; *Opt. gen.* 7, 21; *Sall. Catil.* 49, 4; *Liv.* 9, 18; 21, 63; 25, 3, *et passim; et avec une propos. infin. p. régime, Cic. Planc.* 30, 73; *Liv.* 1, 8; *Suet. Calig.* 51; *Ner.* 22; 33; *Tac. Ann.* 2, 66; 13, 47; *Hist.* 2, 42, *et passim; de même* ~ aliquem, *se donner, se faire passer pour qqn; prendre ses airs, son allure, l'imiter, Plaut. Trin.* 4, 2, 143; *Petron. Sat.* 82, 3. — *Absolt, mentir, calomnier* : Ego hæc omnia Chrysogonum fecisse dico, ut ementiretur, ut malum civem Roscium fuisse fingeret, *je dis que Chrysogonus a fait tout cela pour calomnier, pour représenter Roscius comme un mauvais citoyen, Cic. Rosc. Am.* 44; *de même id. Divin.* 1, 9; *Partit.* 14, 50; *Suet. Cæs.* 66; *cf.* : Alii ementiti sunt in eos quos oderant, *les autres calomnièrent ceux qu'ils détestaient, Cic. Partit.* 14, 50. Quoniam quidem concessum est rhetoribus ementiri in historiis, ut aliquid dicere possint argutius, *de s'écarter de la vérité, d'inventer, Cic. Brut.* 11, 42.

☞ ementitus, a, um, *dans le sens passif, imaginé, inventé, controuvé, feint, supposé, faux, menteur, C. Memmius dans Prisc. p.* 793, *P.*; *Cic. Phil.* 2, 35; *N. D.* 2, 21, 56; *Tusc.* 3, 24, 58.

ēmentum, i, *n.* [e, mens], *idée, pensée, Gloss. Isid.*

* **ē-meo**, *sans parf.*, atum, 1. *v. a.*, *parcourir en partant d'un point quelconque, traverser* : Emeato mari cum classe defertur ad litus, *Amman.* 29, 5.

ē-mercor, atus, 1. *v. dépon. a.*, *acheter, acquérir* (*postér. à Aug.*) : ~ adulterium ingentibus donis, *acheter l'adultère à force de présents, Tac. Ann.* 13, 44. ~ aditum principis, *id. ib.* 16, 1. ~ avaritiam præfecti, *id. ib.* 12, 40; *cf.* ~ hostes ad exuendam fidem, *id. ib.* 12, 14.

☞ emercor *dans le sens passif, être acheté, Amman.* 21, 6; 26, 2.

« EMERE antiqui dicebant pro accipere. » *Fest. s. v.* ABEMITO, *p.* 5; *cf.* adimo *et* demo.

ē-mĕrĕo, ui, itum, 2. *v. a.*, *et peut-être sans exemple avant la période d'Aug.*, ē-mereor, itus, 2. *v. dépon.* — I) *acquérir, obtenir par un service quelconque, mériter, gagner* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Quid ego emerui, adolescens, mali, Quamobrem ita faceres? *quel mal t'ai-je fait, jeune homme, pour que tu agisses ainsi? Plaut. Aul.* 4, 10, 5. Emerui generosos vestis honores, *j'ai mérité l'illustre honneur de la robe* (*qu'on donne aux mères fécondes*), *Prop.* 4, 11, 61. Mihi altior sollicitudo, quale judicium hominum emererer, accessit, *je me suis profondément préoccupé de l'opinion que je donnerais de moi, Quintil. Inst.* 4, *proœm.* § 1; *cf.* : Emerendi favoris gratia canunt, *ils chantent pour mériter la faveur, id. ib.* 4, 1, 2. Acca Larentia corpus in vulgus dabat pecuniamque emeruerat ex eo quæstu uberem, *Acca Larentia se prostituait et avait gagné beaucoup d'argent à ce commerce, Gell.* 6, 7, 5. — *Poet. avec une propos. infinit. p. rég.* : Ennius emeruit Contiguus poni, Scipio magne, tibi, *Ennius a mérité d'être placé près de toi, illustre Scipion, Ovid. A. A.* 3, 410; *cf.* : Ille emeruit vocis habere fidem, *id. Fast.* 4, 58. — *Au partic. passé, avec signif. passive, mérité* : Emerito caput insere cœlo, *Sil.* 7, 19; *de même id.* 11, 464; *Manil.* 1, 404; *Sidon. Carm.* 2, 209.

2°) *dans Tibulle et Ovide* emerere aliquem, *comme* demereri aliquem, *bien mériter de qqn, l'obliger, lui rendre service* : ~ virum, *Tibull.* 1, 9, 60, *Ovid. Trist.* 4, 8, 52; *Am.* 2, 8, 24; *Her.* 6, 138. — *Bien plus souv.* (*mais non dans César*)

II) *finir son service, achever son temps de service, t. de la langue militaire* : Nemini spes emerendi stipendia adempta, *on n'a ôté à personne l'espoir d'achever son temps, Liv.* 25, 6; *de même au partic. passé* : Emerita stipendia, *service fini, fin du service, Sall. Jug.* 84, 2, *Kritz.*; *Cic. De Senect.* 14, 49; *Liv.* 3, 57; 21, 43; 33, 3; 37, 4; 39, 38, *fin.*; 42, 34, *et passim. De même* Emerita militia, *Suet. Calig.* 44. *De même* : Emerita arma, *Plin. Paneg.* 15, 3. *De même* Emeriti anni, *Ovid. Trist.* 4, 8, 21; *cf. id. Fast.* 3, 43. *Comme v. dépon.* : Cornelium, fortissime militiæ stipendia emeritum, publicis vinculis oneravit, *il chargea de fers Cornélius, qui avait très-vaillamment fourni sa carrière militaire, Val. Max.* 6, 1, 10. *De là* emeritus, i, *m.*, *soldat qui a fini son temps, qui a servi, libéré, vétéran, Tac. Ann.* 1, 28; *Suet. Aug.* 24; *Lucan.* 1, 344, *et passim.* — 2°) *métaph., en dehors de la sphère milit.* : Etsi annuum tempus (*sc.* magistratus) prope jam emeritum habebamus, *etc., bien que nous fussions presque arrivé au terme de notre carrière administrative, Cic. Att.* 6, 5, 3; *cf.* Annuæ mihi operæ a. d. III. cal. Sext. emerentur, *mes fonctions annuelles expirent le trois des calendes de Sextilis, id. ib.* 6, 2, 6. — *Le partic. passé* emeritus, a, um, *à partir de la période d'Auguste, a la signification moyenne, qui a servi, usé par le service, hors de service, qui a fait son temps ou fourni sa carrière* : Exemptsrat emeritis jam juga Phœbus equis, *Phébus avait déjà dételé ses coursiers, qui avaient fourni leur course, Ovid. Fast.* 4, 688; *cf.* : Apes fessæ et jam emeritæ, *Plin.* 11, 11, 11; *de même* ~ palmes, *id.* 17, 23, 35, § 206. ~ aratrum, *Ovid. Fast.* 1, 665. ~ latus (*joint à* invalidum), *flancs épuisés, id. Am.* 3, 11, 14. ~ acus, *aiguille qui ne peut plus servir, hors de service, Juven.* 6, 498. ~ rogus, *bûcher éteint, consumé, Prop.* 4, 11, 72.

emereor; *voy. l'art précéd. au commenc.*

ē-mergo, si, sum, 3. *v. a. et n.* — I) *act., tirer du milieu, du sein de; faire venir à la surface, faire surnager, faire monter* (*très-rare en ce sens et ne se trouve guère que construit avec* se), *ou, dans le sens moyen, revenir à la surface, surnager, s'élever, surgir, monter, apparaître, se montrer* (*n'est pas dans Plaute, César, Virgile et Horace*).

1) *au propre* : Quum jam vicesima Cancri Septimaque ex undis pars sese emergit in astra, *lorsque déjà le vingt-septième degré de l'écrevisse sort de l'onde, monte dans les cieux, Manil.* 5, 198; *de même* ~ se torrens imo hiatu, *Auct. Etn.* 118. ~ se sol e pelago, *le soleil se dégage des flots de l'Océan, Avien. Perieg.* [illegible]. — Tibi (somnianti) subito sum visus emersus e flumine, *je t'apparus tout à coup en songe sortant du fleuve, Cic. Divin.* 1, 28; *de même* emersus e palude, *Liv.* 1, 13; emersus paludibus, *Tac. Ann.* 1, 61. *Poet.* : Cernit et emersas in lucem tendere noctes, *il voit la nuit, dès sa naissance, tendre vers le jour, Ovid. Met.* 15, 186; *de même* ~ nox, *id. Fast.* 3, 399.

2°) *au fig. s'élever au-dessus de, se tirer avec effort, se dégager péniblement de* : Facile ex illis sese emersurum malis, *qu'il se tirerait aisément de ces maux, Ter. Andr.* 3, 3, 30, *Ruhnk.*; *de même* ~ se ex malis, *Nep. Att.* 11, 1, *Dähne.* — Quis gubernacula reipublicæ tractare posse arbitraretur hominem emersum subito ex diuturnis tenebris lustrorum ac stuprorum? *qui croirait que le gouvernail de la république puisse être dirigé par un homme sorti tout à coup des ténèbres du vice et de la débauche où il a été si longtemps plongé? Cic. Sest.* 9; *cf.* : Tu emersus e cœno, omnium facile omnibus rebus infimus, *toi, sorti de la fange, id. Vatin.* 7, 17. Velut emerso ab admiratione animo, *Liv.* 8, 7, *ad fin.* — *Une fois peut être avec le sens actif* : Ut possim rerum tantas emergere moles, *afin que je puisse me tirer de ces immenses difficultés* (*de mon sujet*), *Manil.* 1, 116 (*mais dans Ovid. Fast.* 3, 367, *il faut lire* : Sol « evolverat » orbem). — *Beauc. plus souv. et très-classique*

II) *neutre* (*comme plus haut* emergere se), *sortir du sein des eaux, d'un lieu où l'on est plongé, revenir à la surface, remonter, apparaître, etc.* — A) *au propre* : Dionysii equus emersit e flumine, *le cheval de Denys sortit du fleuve, Cic. Divin.* 2, 31, *ad fin.*; *de même* ~ e vadis, *id. Cal.* 21. ~ ex alto, *id. Fin.* 4, 23, 64. ~ de paludibus, *Liv.* 22, 3. ~ ab infima ara (anguis), *sortit du pied de l'autel, Cic. Divin.* 1, 33, 72. ~ sub exsistentibus glebis (pisces), *Liv.* 42, 2. ~ extra aquam, *sortir hors de l'eau, Plin.* 13, 18, 32. ~ foras (*joint à* exsilire), *Lucr.* 2, 200. ~ ad ortus, *id.* 5, 697. ~ in suam lucem (luna), *Liv.* 44, 37, *et autres sembl.* — Emerseram commode ex Antiati in Appiam ad Tres Tabernas, *je m'en allais tranquillement d'Antium par la voie Appia, et j'étais arrivé aux Trois Tavernes, Cic. Att.* 2, 12, 2; *cf.* ~ e patrio regno (*joint à* Cappadociæ latebris se occultare), *se sauver de ses États, id. Manil.* 3. ~ ægre in apertos campos (Manlius), *parvenir difficilement à gagner les plaines, la rase campagne, Liv.* 21, 25, *et passim. Absolt* : (Plataleam avem) advolantem ad eas aves, quæ se in mari mergerent; quæ quum emersissent piscemque cepissent, *etc., Cic. N. D.* 2, 49; *cf. id. Fin.* 3, 14, *ad fin.*; *de même* ~ sol, *le soleil se lève, sort des flots de l'Océan* (*d'après les idées des anciens*), *Cic. Arat.* 76 (*de même N. D.* 2, 44, 113); *Tac. Germ.* 45; *cf.* ~ stellæ, *Plin.* 2, 14, 11, *et passim.* — *Impersonnellt, Ter. Ad.* 3, 2, 4.

2°) *particul. naître, sortir, percer, se faire jour* : Herbescens viriditas vaginis quasi pubescens includitur; e quibus quum emersit, fundit frugem, *etc., une herbe verdoyante et tendre est enfermée dans une gaîne; quand elle en est sortie, elle produit un fruit, Cic. De Senect.* 15, 51; *cf.* ~ flos ex caule, *la fleur sort de la tige, Plin.* 21, 17, 66; *de même* ~ totus infans utero, *id.* 11, 51, 112. ~ ova, *id.* 10, 52, 74. — ~ ventus, *le vent s'est élevé, id.* 2, 82, 84.

B) *au fig. sortir avec peine, se dégager péniblement, se tirer de, se dépêtrer de, etc.* : Qua ex vita vel dicam quo ex sermone emersit, totumque se ejecit atque extulit, *quels qu'aient été ces écarts, ou plutôt ces bruits, il s'en est sauvé, il s'en est entièrement dégagé, Cic. Cœl.* 31, 75; *de même* ~ ex miserrimis naturæ tuæ sordibus, *id. Pis.* 12, 27. ~ ex peculatus judicio, *se tirer d'une accusation de péculat, id. Verr.* 2, 1, 5. ~ ex paternis probris ac vitiis, *id. ib.* 2, 3, 69. ~ ex mendicitate, *sortir de la dernière misère, id. Vatin.* 9, *fin.* ~ vixdum e naufragiis prioris culpæ, *Liv.* 5, 52. ~ ex obnoxia pace, *id.* 9, 10. ~ ex omni sævitia fortunæ (virtus), *id.* 25, 38. ~ ex hoc publica utilitas, *Ulp. Dig.* 47, 10, 5, *fin. et autres sembl.* Quum tam multa ex illo mari (*sc.* Ponto) bella emerserint, tam multa porro in Pontum invecta sint, *puisque tant de guerres sont sorties de cette mer et que tant de guerres aussi y ont été portées, Cic. Verr.* 2, 4, 38. — Equidem multos vidi, qui totam adolescentiam voluptatibus dedissent, emersisse aliquando et se ad frugem bonam, ut dicitur, recepisse, *j'en ai vu beaucoup qui, après s'être plongés dans les plaisirs pendant toute leur jeunesse, ont fini par se relever, et, comme on dit, par se ranger, Cic. Cœl.* 12. Nullus in imperio meo sumptus factus est. Hac autem re incredibile est quantum civitates emerserint, *aucune dépense n'a été*

faite pour moi, pour mon service. On ne saurait croire combien cela a soulagé les villes, les a remises à flot, id. Att. 6, 2, 4; cf. ∼ ad summas opes, s'élever à la plus grande puissance, Lucr. 2, 13; 3, 63. ∼ in quod fastigium, Vellej. 2, 65. Quamvis enim demersæ sint leges alicujus opibus, quamvis timefacta libertas, emergunt tamen hæc aliquando, etc., les lois ont beau être opprimées par la puissance d'un homme, la liberté a beau être étouffée sous la terreur, elles finissent toujours par se relever et reprendre leur empire, Cic. Off. 2, 7, 24; cf. id. Cluent. 65, 183. Nunc emergit amor, nunc desiderium ferre non possum, maintenant l'amitié reprend le dessus, l'affection se réveille, et je ne puis plus supporter d'être loin de lui, id. Att. 9, 10, 2; cf. ∼ dolor, la douleur revient, id. ib. 9, 6, 5. — Ex quo magis emergit quale sit decorum illud, etc., par où l'on voit plus clairement ce qu'il faut entendre par ce décorum, id. Off. 1, 31; cf.: Tanti sceleris indicium per Fulviam emersit, cet abominable complot fut révélé, l'attentat fut dénoncé par Fulvie, Flor. 4, 1, 6.

Emeriacum, Cluv. 3, 15; i. q. Embrica.

Emerica ou **Emmerica;** cf. Asciburgum.

Emerita, Isidor. Chronic. Gothor. p. 169, 172; Mela, 2, 6; i. q. Augusta Emerita. Emeritensis, e, conventus, Plin. 4, 22; cf. Ludov. Nonius c.

Emerita Jucataniensis, Mérida d'Yucatan, v. de l'Amérique du Nord, capitale de l'intendance (presqu'île) du même nom, sur le golfe du Mexique, dans la Nouvelle-Espagne.

Emeritensis Urbs, Isidor. Chronic. Gothor. p. 169; i. q. Augusta Emerita.

emeritus, a, um, partic. d'emereo. Outre les sens indiqués au verbe emereor, il signifie aussi qui a reçu la liberté, affranchi, Inscr. ap. Murat. 802, 3. — C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p. 62, nº 206.

1. **emersus,** a, um, partic. d'emergo.

2. **ēmersus,** ūs, m. [emergo], action de sortir, de se tirer, de se dégager de (ne se rencontre pas avant Aug.): ∼ serpentium, Plin. 22, 22, 46. ∼ fluminis, au plur., endroit où le fleuve sort (du lac qu'il traverse), id. 9, 22, 38. ∼ stellæ, le lever d'un astre, id. 18, 25, 58; Colum. 7, 3, 24. ∼ hostium, apparition d'ennemis qui débouchent, Vitr. 10, 22.

Emesa, æ, Fest. Avien. v. 1084; Anton. Itin.; Amm. Marc. 26, 18 (Vales. 6, extr.); Ἔμεσα, ης, Julian. Petav. De Elagabal.; Emesus, Ἔμεσος, Herodian. 5, 3; Emisa, æ, Ἔμισα, ας, Zosim. 1, 39, 51, 54; Emessa, æ, Vopisc. Aurelian. c. 25; Ἔμεσσα, Constantin. Porphyrogen.; Emissa, æ, Amm. Marc. 14, 26 (Vales. 8); Ἔμισσα, ας, Ptol.; Steph.; Emisa, orum? Ἐμίσων πόλις, Dionys. Perieg.; Ἐμίσων Κολωνίας, médailles de Jul. Domna et de Caracalla; Μητρόπ. Κολ. Ἐμίσων Ἡλία Πυθία, médaille d'Héliogabale; Chemps, τὸ Χέμψ, Constantin. Porphyrogen.; v. dans le S. de l'Apamene (Syrie), sur la rive orient. de l'Orontes, sel. Anton. Itin. à 16 m. p. au S.-O. de Palmyre, au S. d'Aréthuse, à 64 au S.-E. d'Apamia, près du Liban; c'est pourquoi on lit dans Steph.: πόλις Φοινικῆς Λιβανουσίας. Elle reçut une colonie romaine, fut le lieu natal d'Antoninus Heliogabalus, Amm. Marc. 26, 18; avait un temple du soleil, riche en or et en argent, dont le prêtre était Héliogabale, et s'appelle auj. Hems, Hims, Homs, v., près de l'Aasi, dans le pachal. de Damas. Emeseni, Plin. 5, 23; Ἐμεσηνοί, ῶν, Strab. 16, p. 518; Emiseni, Ἐμισηνοί, médaille d'Anton. Pius; Zosim. 1, 54; habit.; Emesenus, adj., Ἐμεσηνός, Zosim. 1, 10; ∼ μειράκιον, i. e. Heliogabalus; Emisenus, adj., Ἐμισηνός, Zosim. 1, 44. Aurélien y vainquit Zénobie; cf. Vopisc. in Aurelian.

EMETHA; cf. Emda.

† **ĕmĕtica,** æ, f., = ἐμετική, émétique (moyen de vomissement employé par les débauchés de Rome pour pouvoir se livrer plusieurs fois aux plaisirs de la table), Cæl. dans Cic. Fam. 8, 1, fin.

ĕmĕtĭcus, a, um, = ἐμετικός, qui fait vomir, émétique, Appul. Herb. 55.

ĕmētīne, es, f. (ἐμέω), émétine, alcali qu'on extrait de l'ipécacuanha, L. M.

ē-mētior, mensus, 4. v. dépon. a., mesurer entièrement (ne commence à être fréqt employé qu'à partir de la période d'Aug.) — I) au propre: ∼ spatium oculis, mesurer des yeux l'espace, Virg. Æn. 10, 772. ∼ longitudines et altitudines vocis, mesurer la durée des sons et l'élévation des tons de la voix, Gell. 16, 18, 4. — II) métaph. 1º) avec mouvt, mesurer, c.-à-d. parcourir d'un bout à l'autre, traverser un espace, laisser derrière soi une étendue parcourue: Septima jam vertitur æstas Quum freta, quum terras omnes, tot inhospita saxa Sideraque emensæ ferimur, voilà bientôt sept années révolues que nous voguons, après avoir parcouru des mers orageuses, des contrées lointaines, des rocs inhospitaliers, des climats inconnus, Virg. Æn. 5, 628; de même id. ib. 11, 244; Tibull. 3, 4, 17; Liv. 27, 43, 48; 31, 24; 38, 17, fin.; Plin. 7, 20, 20; Tac. Ann. 11, 32; 15, 16, et passim; cf. poét.: ∼ pelagi terræque laborem, passer par toutes les épreuves de la mer et de la terre, Sil. 4, 53; et dans Tacite en parl. du temps: Galba tribus et septuaginta annis quinque principes prospera fortuna emensus, Galba qui, dans une carrière de soixante-treize ans, traversa cinq règnes, toujours favorisé de la fortune, Tac. Hist. 1, 49. — 2º) donner en mesurant, fournir, distribuer, dispenser: Cur, improbe, caræ Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo? pourquoi, pervers, ne pas faire à ta chère patrie une petite part de ces trésors que tu as entassés? * Hor. Sat. 2, 2, 105. (Hesiodus) eadem mensura reddere jubet qua acceperis, aut etiam cumulatiore, si possis. Ego autem voluntatem tibi profecto emetiar, sed rem ipsam nondum posse videor, * Cic. Brut. 4, 16.

☞ ēmensus, a, um, partic., dans le sens passif (d'après le nº II, 1 et 2) — 1º) parcouru, traversé, qu'on a laissé derrière soi, Liv. 21, 30; 43, 21, fin.; Val. Flacc. 5, 182; 4, 351. — 2º) distribué, donné, dispensé, Senec. Qu. Nat. 4, 4.

* **ē-mĕto,** ĕre, v. a., enlever en moissonnant, moissonner, récolter: ∼ plus frumenti agris, Hor. Ep. 1, 6, 21.

Emeum, Plin. 6, 29; v. d'Éthiopie, peut-être sur la frontière d'Égypte.

ēmi, parf. d'emo.

* **ēmĭcātim,** adv. [emico], en sautant, par sauts, par bonds: ∼ prosiliens, Sidon. Ep. 2, 13, ad fin.

* **ēmĭcātio,** ōnis, f. [emico], action de s'élancer (en haut), de s'élever, de monter, de croître: Emicationes silvarum, Appul. De Mundo, p. 71.

ē-mĭco, cŭi (cf. Quintil. Inst. 1, 6, 17), catum, 1. v. n. et a., s'élancer dehors, sortir rapidement; jaillir, bondir; s'élever, surgir, paraître (ne commence à devenir fréq. qu'à partir de la période d'Aug.; n'est ni dans Cicéron ni dans César) — I) neutre A) au propre: E nostro quum missus corpore sanguis Emicat exsultans alte spargitque cruorem, quand, s'échappant de la veine ouverte, le sang s'élève en jet de pourpre et se répand au loin, Lucr. 2, 195; cf. ∼ flamma ex monte, des flammes sortent de la montagne, Plin. 2, 88, 89. ∼ multi calami ex una radice, d'une seule racine s'élèvent plusieurs tiges de roseau, id. 27, 8, 40. ∼ dracones de extis, id. 37, 77. ∼ fulgura ab omni parte cœli, les éclairs partent de tous les points du ciel, Curt. 8, 4. ∼ uterque pronus carcere, tous deux s'élancent pleins d'ardeur de la barrière, Ovid. Met. 10, 652. — ∼ ardor flammaï, Lucr. 5, 1098; cf. ∼ scaturigines, Liv. 44, 33. ∼ cruor alte, Ovid. Met. 4, 121. ∼ sanguis per foramen, id. ib. 9, 130. ∼ scintillæ inter fumum, les étincelles jaillissent à travers la fumée, Quintil. Inst. 8, 5, 29. ∼ sol super terras, le soleil apparaît à l'horizon, Val. Flacc. 4, 96; cf. ∼ dies, le jour paraît, id. 1, 655. ∼ telum nervo, le trait part lancé par la corde, Ovid. Met. 15, 67; cf. emicantia saxa tormento, pierres lancées par les machines, Liv. 44, 10. Hostem rati emicant, sine discrimine insultant, persuadés que ce sont des ennemis, ils se lèvent aussitôt, et, sans réfléchir, se répandent en insultes, Flor. 1, 18, 4, et autres sembl. Emicat in partem sanguis unde icimur ictu, Lucr. 4, 1046; de même ∼ juvenum manus ardens in litus, la troupe impatiente des jeunes gens s'élance sur le rivage, Virg. Æn. 6, 5. ∼ in currus, s'élancer sur un char, id. ib. 12, 327. ∼ sanguis in altum, Ovid. Met. 6, 260. ∼ rami in excelsum, les rameaux s'élancent dans les airs, Plin. 12, 5, 11, et passim.; cf. l'expression plaisante: Continuo meum cor cœpit artem facere ludicram Atque in pectus emicare, et mon cœur aussitôt de faire l'exercice et de bondir contre ma poitrine, * Plaut. Aul. 4, 3, 4.

B) au fig.: Agrippinæ is pavor, ea consternatio mentis, quamvis vultu premeretur, emicuit ut, etc., la frayeur et le trouble d'Agrippine, quelque soin qu'elle prît de composer ses traits, éclatèrent si visiblement que, etc., Tac. Ann. 13, 16. Quos (sc. Cyrum et Semiramim) et magnitudine animi et claritate rerum longe emicuisse credebat, qu'il regardait comme s'étant le plus signalés par leur grandeur d'âme et l'éclat de leurs actions, Curt. 7, 6; cf.: Inter ceteros Themistoclis gloria emicuit, la gloire de Thémistocle effaça celle des autres, Justin. 2, 9, 15; et: Inter quæ verbum emicuit si forte decorum, * Hor. Ep. 2, 1, 73.

* II) act., faire jaillir, faire naître, produire: Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flammas, Ovid. Met. 8, 355; voy. Jahn et Bach sur ce passage.

* **ēmigrātio,** ōnis, f. [emigro], émigration: ∼ inquilinorum, Ulp. Dig. 39, 2, 28.

ē-mĭgro, āvi, atum, 1. v. n. et a. — I) neutre, émigrer, changer de séjour, quitter un pays ou une demeure, déménager, aller s'établir ou loger ailleurs (rare, mais très-classique): Me. Nego (me habitare in illisce ædibus). Mu. Nimio hæc impudenter negas, Nisi quo nocte hac emigrasti. Se. Concede hac, filia. Quid tu ais? Num hinc emigrasti? Me. Quem in locum, etc.? Men. Je le nie (que j'habite cette maison). — Mu. Le nier est par trop impudent, à moins que cette nuit tu ne sois allé loger ailleurs. — Se. Retire-toi par ici, ma fille. (à Ménechme): Voyons; est-ce que tu as changé d'habitation? — Mén. Pour aller où, etc.? Plaut. Men. 5, 2, 70 sq.; cf. id. Most. 2, 2, 40 et 72; Alfen. Dig. 19, 2, 27; de même ∼ ex illa domo, Cic. Verr. 2, 5, 12. ∼ domo, id. ib. 2, 2, 36, Garat. et Zumpt.; * Cæs. B. G. 1, 31, 14. ∼ e vita, quitter la vie, mourir, Cic. Leg. 2, 19, 48. — II) act. (seulem. avant et après la période classique) — 1º) ∼ se, comme le précédent, émigrer, se retirer, s'en aller ailleurs: Quod pestis, senia et jurgia sesemet ædibus emigrarunt, Titin. dans Non. 2, 18. — * 2º) ∼ scripturas, s'écarter, sortir des saintes Écritures, les transgresser, Tertull. Cor. mil. 1.

Emilia; cf. Emelia.

Emim (Emenses, Emes, Emiten), Gen. 14, 5; Deut. 2, 10 sq.; peuple fort et gigantesque, dans le Basan, Batanæa, peut-être voisin des Rephaim, primitivement dans la Moabitis; cf. Lightfoot, Chorogr. in Luc.; Bonfrer.; Hamelsveld, 3, 14 sq.

Eminacium, Ptol.; v. de Dalmatie, près de Scodra.

* **ēmĭnātio,** ōnis, f. [eminor], proclamation menaçante, avis menaçant, menace, Plaut. Capt. 4, 2, 19; cf. ib. 11.

eminens, entis, partic. et Pa. d'emineo.

eminenter, adv.; voy. emineo, Pa., à la fin.

ēmĭnentia, æ, f. [eminens], éminence dans le sens concret, hauteur, élévation (physique), Cic. N. D. 1, 38 (joint à soliditas); Appul. Flor. nº 18, p. 359; et au pluriel, Plin. 37, 10, 63. De là, en t. de peinture, les clairs, le relief d'un tableau, la lumière, Cic. Acad. 2, 7, 2 (opp. umbræ, les ombres). — 2º) au fig. distinction, supériorité, prééminence, excellence: ∼ quædam formarum, Gell. 5, 11, 9. De là: per eminentiam, i. q. κατ' ἐξοχήν, par excellence, Ulp. Fragm. 11, 3.

ē-mĭnĕo, ŭi, 2. v. n., s'élever au dessus, sortir de, être saillant (fréq. et très-classique) — I) au propre: Quum ex terra nihil emineret quod contemplationi cœli officere posset, comme rien ne s'élevait de terre qui pût empêcher de contempler le ciel, Cic. Divin. 1, 42; de même ∼ globus terræ e mari, le globe de la terre élevé au-dessus de la mer, id. Tusc. 1, 28. ∼ stipites ex terra, Cæs. B. G. 7, 73, 6; cf. ∼ stipites ab ramis, les pieux étaient plantés les branches en haut, ib. § 3. ∼ belua ponto, Ovid. Met. 4, 690. ∼ rupes æquore, les rochers s'élèvent hors des flots, Lucan. 2, 667. ∼ moles aqua, Curt. 4, 2. Oculi duo extra terram emineant, que deux yeux (du scion) soient hors de terre, Plin. 17, 21, 35, § 154. ∼ balæna dorso multum super aquas, id. 9, 6, 5, ad fin. ∼ ferrum per costas, le fer sortait à travers les côtes, Liv. 8, 7, et autres sembl. Vallo muniri vetuit, quod eminere et procul videri necesse erat, il défendit d'entourer d'une palissade ce qui devait dominer et être vu de loin, Cæs. B. C. 1, 41, 4; de même absolt, id. ib. 2, 9, 1; Sall. Jug. 94, 2; Lucr. 1, 780, et beauc. d'autres; cf. ∼ alte, Ovid. Met. 15, 697; 9, 226, Jahn. N. cr. — Hasta in partes eminet ambas, Ovid. Met. 5, 139; de même ∼ jugum in mare, Cæs. B. C. 2, 24, 3; cf. ∼ lingua in altum (i. e. mare), Liv. 44, 11.

2º) particul., en peinture, en parl. des clairs, des reliefs d'un tableau, Cic. De Or. 3, 26; Quintil. Inst. 2, 17, 21; 8, 5, 26; Plin. 35, 11, 40, § 131, et passim; cf. eminentia.

II) au fig. — 1º) en gén.: Animus, quum erit inclusus in corpore, eminebit foras, (si) l'âme, quand elle aura été renfermée dans le corps, s'élance hors de sa prison, Cic. Rep. 6, 26, Mos. Ii quorum eminet audacia atque projecta est, ceux dont l'audace éclate, id. Cluent. 65, 183. Quod quo studiosius ab ipsis opprimitur et absconditur, eo magis eminet et apparet, plus ils mettent de soin à l'étouffer et à le cacher, plus il éclate et devient manifeste, id. Rosc. Am. 41, fin.; cf. id. Verr. 2, 5, 62, Zumpt. N. cr.; Tusc. 2, 26,

ad fin.; Quintil. Inst. 2, 12, 7; 11, 1, 56; 11, 3, 75, *Spald.; Liv.* 2, 5, *ad fin.;* 2, 10; 21, 35; *Curt.* 4, 1; 8, 1, *fin.; Ovid. Fast.* 3, 250; *Her.* 12, 38. — Vix ex gratulando miser jam eminebam, *à peine parvenais-je à me tirer de ce déluge de félicitations,* * *Plaut. Capt.* 3, 2, 5, *Lindem.* Per confusa frementis Verba tamen volgi vox eminet una : « Quis ille est? » *au milieu des exclamations de la foule frémissante une seule parole domine : Qui est-il? Ovid. Met.* 15, 607.

2°) *se distinguer par ses bonnes qualités, sortir de la foule, se mettre hors ligne ; exceller ; surpasser les autres,* « excellere » : Excellit atque eminet vis, potestas nomenque regium, *le prépondérance appartient à la royauté, Cic. Rep.* 2, 28; *cf. Tac. Or.* 32. Demosthenes unus eminet inter omnes in omni genere dicendi, *Démosthène surpasse tous les autres orateurs dans tous les genres d'éloquence, id. Or.* 29, *ad fin.; de même avec* inter, *Quintil. Inst.* 8, 5, 9; 12. 5, 5; *cf. avec* super, *Flor.* 4, 2, 11. ∾ in aliqua re, *Quintil. Inst.* 1, 12, 15; 2, 3, 6; 8, 3, 64; 11, 1, 93, *et passim.* ∾ aliqua re, *Vellej.* 2, 127, 2; 2, 130, 1; *Quintil. Inst.* 2, 8, 4; 3, 8, 65; *et absolt. Cic. Or.* 26, 31; *Liv.* 5, 36; *Vellej.* 2, 49, *et autres.* — *De là*

ēmĭnens, entis, *Pa., qui s'élève, haut, élevé.* — 1°) *au propre :* ∾ trabes, *Cæs. B. C.* 2, 9, 4. ∾ promontoria, *id. ib.* 2, 23, 2. ∾ saxa, *Sall. Jug.* 93, 4. ∾ oculi, *yeux saillants, Cic. Vatin.* 2. ∾ genæ leviter, *joues légèrement saillantes, id. N. D.* 2, 57, 143. ∾ statura, *taille élevée, haute stature, Suet. Calig.* 50. ∾ capita papaverum, *les têtes de pavots qui s'élevaient au-dessus des autres, Frontin. Strat.* 1, 1, 4; *Flor.* 1, 7, 7. ∾ ædes (*opp.* plana), *id.* 1, 9, 4. ∾ nihil (in globo), *Cic. N. D.* 2, 18; *cf. ib.* 1, 27; *et eminentia, et autres sembl.* Patibulo eminens affigebatur, *Sall. Hist. fragm. dans Non.* 366, 14 (*p.* 243, *ed. Gerl.*). — *Compar. :* ∾ trabes, *poutres plus longues, Cæs. B. C.* 2, 9, 3. ∾ nasus a summo, *Suet. Aug.* 79. — *Superl. :* ∾ aliquod (*i. e.* vertex), *Quintil. Inst.* 8, 2, 7; *cf.* ∾ mons, *haute montagne, Flor.* 4, 12, 49. — 2°) *au fig. éminent, supérieur, distingué, haut* (*particul. fréq. dans la période d'Auguste, et le plus souv. au superl.*) : ∾ ingenium, *génie éminent, esprit distingué, Quintil. Inst.* 6, *procem.* § 1. ∾ res dictu, *Vellej.* 2, 114, 1. — *Compar. :* ∾ quædam picta (*oppos.* reductiora), *Quintil.* 11, 3, 46. ∾ eloquentia, *éloquence plus remarquable, Tac. Or.* 25. — *Superl. :* ∾ auctores, *les écrivains supérieurs, Quintil. Inst.* 1, 2, 2; 1, 10, 10; *de même id. ib.* 2, 3, 1; 9, 4, 79; 10, 1, 46; 4, *procem.* § 3; 12, 10, 12, *et beauc. d'autres; cf. Ruhnk. Vellej.* 2, 83, *fin. Dans les derniers temps de l'empire, Votre Éminence, titre du* Præfectus prætorio *et du* Magister militum, *Cod. Justin.* 12, 47, 1; 9, 41, 11, *et beauc. d'autres.* — * *Adv.* emĭnenter : Non eminentius quam municipaliter natus, *sa naissance n'était pas au-dessus d'une famille municipale, Sidon. Ep.* 1, 11. — Eminens *est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Don. p.* 224, *n°* 12.

E-MINISCOR, MENTUS, 3. *v. dépon. a.* [*voy.* comminiscor], *imaginer, inventer :* « EMINISCITUR, COMMINISCITUR, REMINISCITUR, SUBMINISCITUR, » *Not. Tir.* « EMENTUM excogitatio, » *Gloss. Isid.* (*D'après une conjecture, il se trouverait aussi dans Nep. Alcib.* 2, 1, *Heusing. N. cr., et dans Varron, L. L.* 6, 6, 63, *Müll.*)

ēministrātio, ōnis, *f., action d'administrer, de donner, de présenter :* ∾ potionum, *Inscr. ap. Grut.* 461.

* **ē-mĭnor**, āri, *v. dépon. n., déclarer, prévenir avec menace, faire une déclaration menaçante, menacer :* Eminor interminorque, ne quis mi obstiterit obviam, *Plaut. Capt.* 4, 2, 11.

ēmĭnŭlus, a, um, *adj. dimin.* [emineo], *qui s'élève ou s'avance un peu, légèrement saillant* (*peut-être ne se trouve que dans Varron*) : ∾ genua (boum), *Varro, R. R.* 2, 5, 8. ∾ dentes, *id. ib.* 2, 9, 3. ∾ spina, *ib.* § 4.

ē-mĭnus, *adv.* [manus; *cf. son opposé* comminus], *loin de la main, hors de la portée du bras, de loin, à distance, t. milit. pour désigner la lutte avec des armes de jet ou de trait, avec des javelots, des traits, etc.* (*très-classique*), *opp.* comminus; *voy. ce mot :* Quotidie utrimque eminus fundis, sagittis reliquisque telis pugnabatur, *chaque jour on se battait de loin avec les frondes, les flèches et les autres traits, Cæs. B. C.* 1, 26, 1; *cf. Sall. Jug.* 50, 4; 101, 4; *Tac. Hist.* 3, 27; *Agr.* 36; *Virg. Æn.* 10, 346, 645, 776, 801; 11, 674; 12, 342, 711, 921, *et beauc. d'autres.* — II) *en gén., de loin, dans le lointain* (*n'est fréq. en ce sens qu'à partir de la période d'Aug.*), *opp.* comminus; *voy. ce mot au n°* II. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, *d'autres jetaient de loin du haut du mur sur la terrasse des torches et du bois sec, Cæs. B. G.* 7, 24, 4. Præmissa levis armatura, quæ muros interim obiret oppugnationemque eminus inciperet, *et commencer l'attaque de loin, Tac. Ann.* 13, 41. At nunc, quod superest, fer opem, precor, eminus unam, *Ovid. Pont.* 1, 6, 17. Stetit aggere campi Eminus, unde omnis Prospiceret clades, *Lucan.* 7, 650. — *Cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 365-367.

ē-mīror, ari, *v. dépon. a., s'étonner, être grandement surpris de qqche, être étonné, stupéfait de* (*très-rare*) : Aspera Nigris æquora ventis Emirabitur insolens, *Hor. Od.* 1, 5, 8; *de même Appul. Met. p.* 274, *Oudend.*

Emisa ; *cf.* Emesa.

ē-miscĕo, ēre, *v. a., verser en mêlant, mêler :* ∾ vina, *Manil.* 5, 244.

Emischabales, *Plin.* 6, 28; *v. d'Arabie.*

ēmisi, *parf. d'emitto.*

Emissa, *i. q.* Emesa.

ēmissārium, ii, *n.* [emitto], *issue pour l'écoulement, ouverture par laquelle se décharge le trop plein :* ∾ (lacus), *décharge d'un lac, écluse, bonde, Cic. Fam.* 16, 18; *Plin.* 33, 4, 21; *Suet. Claud.* 20, 32. ∾ vomicæ facere, *ouvrir un abcès, le vider, Scribon. Comp.* 229; *cf.* ∾ collectionis, *id. ib.* 206. — *Se dit aussi de quelques petites veines du crâne :* ∾ Santorini, *L. M.*

ēmissārius, ii, *m.* [emitto; *relatif à l'envoi; qu'on envoie; de là*] *celui qui est envoyé pour épier, espion, émissaire, agent, Cic. Verr.* 2, 2, 8, *Ascon.;* 2, 3, 40; 2, 5, 41, *fin.; Fam.* 7, 2, 3; *Cæl. ib.* 8, 8, 3; *Vellej.* 2, 28, *fin.; Suet. Galb.* 15; *Domit.* 11. *Envoyé, courrier, messager, Hier.* — 2°) *en t. de botan., jeune rejeton, jeune pousse, Plin.* 17, 23, 35, § 208.

Emissarius, *Desaguadero, fl. de l'Amérique méridion. dans le Chili espagnol, prend sa source sur les montagnes des Andes et se jette dans la mer de Magellan.*

ēmissīcius, *ou* -tius, a, um, *adj.* [emitto], *qu'on envoie pour espionner, pour explorer; métaph. :* ∾ oculi, *regards qui espionnent, Plaut. Aul.* 1, 1, 2; *Tertull. Pall.* 3.

ēmissio, ōnis, *f.* [emitto], *action de laisser aller, de lâcher, d'envoyer, de lancer, de darder* (*rare*) : ∾ anguis, *action de lâcher un serpent, Cic. Divin.* 2, 29 (*trois fois*). ∾ radiorum ex oculis, *éclairs que lancent les yeux, Gell.* 5, 16, 2. — * 2°) *par métonym., force d'impulsion, émission :* ∾ graviores telorum, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57.

ēmissor, ōris, *m., celui qui envoie, qui lance, Augustin. Civ. Dei,* 7, 3.

1. **ēmissus**, a, um, *partic. d'emitto.*

* 2. **ēmissus**, ūs, *m.* [emitto], *action de lâcher, de lancer, Lucr.* 4, 206.

Emisus, *i. q.* Emesa.

* **ē-mītesco**, ĕre, *v. inch. n., devenir tout à fait doux, mûrir :* ∾ mel, *Colum.* 9, 14, 10, *Schneid. N. cr.*

ē-mitto, mīsi, missum, 3. *v. a., mettre hors, lâcher, relâcher, délivrer, laisser aller ou échapper, qqfois jeter, lancer* (*très-fréq. et très-classique*).

I) *au propre* — A) *en gén. :* Ut cum æqualibus possis, quibuscum tamquam e carceribus emissus sis, cum eisdem ad calcem ut dicitur pervenire, *de pouvoir, comme on dit, atteindre la dernière borne avec ceux de notre âge, qui sont entrés en même temps que nous dans la carrière, Cic. Læl.* 27, 101; *cf. Plaut. Pers.* 3, 3, 31; *de même* ∾ aliquem e carcere, *faire sortir qqn de prison, Cic. Planc.* 12, *ad fin.;* ∾ aliquem ex vinculis, *délivrer qqn des fers, Plaut. Capt.* 2, 3, 48; *Cic. Tusc.* 1, 31; ∾ aliquem e custodia, *faire sortir qqn de prison, élargir, id. ib.* 1, 49, 118; ∾ essedarios ex silvis, *Cæs. B. G.* 5, 19, 2; *cf. comme terme de la langue militaire, id. ib.* 5, 26, 3; 5, 51, 5; 5, 58, 4; 6, 42, 1, *et beauc. d'autres.* ∾ aliquem de carcere, *Cic. Verr.* 2, 5, 9; *cf.* ∾ aliquem de manibus, *laisser échapper qqn de ses mains, id. Cæl.* 28; *Liv.* 21, 48; *on dit aussi* e manibus, *id.* 22, 3; *et simplt* manibus, *id.* 44, 36. ∾ aliquem noctu per vallum, *Cæs. B. C.* 1, 76, 4. ∾ aliquem pabulatum, *envoyer qqn fourrager, id. ib.* 1, 81, 4; *cf. id. ib.* 3, 76, 1. ∾ aliquem sub jugum, *faire passer sous le joug, Liv.* 9, 6, *fin., et autres sembl.* Ut abs te non emissus ex urbe, sed immissus in urbem esse videatur, *si bien que c'est moins un fugitif que tu laisses sortir de Rome qu'un furieux que tu déchaînes contre elle, Cic. Catil.* 1, 11; *cf. id. Rep.* 4, 5, *fin.* — Ut præoptarent scutum manu emittere et nudo corpore pugnare, *qu'ils préféraient se débarrasser de leur bouclier et combattre le corps découvert, Cæs. B. G.* 1, 25, 4. ∾ pila, *jeter, lancer des javelots, id. B. C.* 2, 23, 1; *Liv.* 9, 13; 32, 17, *et passim; cf.* ∾ hastam in fines eorum, *Liv.* 1, 32. ∾ aquam ex lacu Albano, *lâcher les eaux du lac d'Albe, id.* 5, 15; *cf.* ∾ aquam impetu, *Suet. Claud.* 32. ∾ lacum, *ouvrir une décharge à un lac, Cic. Att.* 4, 15, 5; *Suet. Cæs.* 44; *Claud.* 20 *sq.* ∾ flumen per proxima montis, *Curt.* 7, 11. ∾ sanguinem de aure, *Colum.* 6, 14, 3; *cf.* ∾ sanguinem venis, *tirer du sang, saigner, Plin.* 25, 5, 23. ∾ ova, *pondre des œufs, id.* 11, 24, 29. ∾ folia, *pousser des feuilles, id.* 13, 20, 39; *cf. métaph. :* Ulmi emittuntur in ramos, *id.* 17, 12, 18; *et :* Buxum emittitur in metas, *le buis pousse en pyramide, id.* 16, 16, 28. ∾ librum de arte aleam ludendi, *publier un livre sur l'art de jouer aux jeux de hasard, Suet. Claud.* 33; *cf. Cic. Fam.* 7, 33. ∾ fulmina, *lancer la foudre, id. Divin.* 2, 19, *fin.* ∾ sonitum ex alto, *Lucr.* 4, 696; *cf.* ∾ vocem cælo, *Liv.* 5, 51; *de même* ∾ sonitum linguæ, *Lucr.* 5, 1043; ∾ vocem, *faire entendre un son, id.* 4, 550, 797; 5, 1037; *Liv.* 1, 54, 58, *et beauc. d'autres.* ∾ flatum crepitumque ventris, *Suet. Claud.* 32, *fin.* ∾ animam, *expirer, rendre l'âme, Nep. Epam.* 9, 3. — Si nubium conflictu ardor expressus se emiserit, id esse fulmen, *si le feu qui s'allume au choc violent des nuages vient à s'échapper, c'est la foudre, Cic. Divin.* 2, 19, 44.

B) *particul.* manu emittere aliquem, *pour la locution ordinaire* manu mittere aliquem, *affranchir qqn de la puissance d'un autre; affranchir* (*anté-classique et à partir de la période d'Auguste*), *Plaut. Capt.* 3, 5, 55; *Curc.* 5, 2, 18; *Men.* 5, 8, 52; *Rud.* 4, 6, 14, *et passim; Ter. Phorm.* 5, 5, 2; *Liv.* 24, 18; *Suet. Vitell.* 6; *Tac. Ann.* 15, 19; *Macrob. Sat.* 1, 11; *se dit aussi sans* manu, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 37; *Ter. Ad.* 5, 9, 19.

II) *au fig. laisser échapper, lâcher; émettre, énoncer, produire :* Manibus manifesta suis emittere quoquam, *laisser échapper l'évidence de ses mains, Lucr.* 4, 505; *cf. :* Emissa de manibus res est, *Liv.* 37, 12. Quum illud facetum dictum emissum hærere debeat, (*image prise du trait qu'on décoche et qui doit rester dans la blessure*), *quand ce trait piquant une fois décoché doit se fixer dans la blessure, Cic. De Or.* 2, 54, 219; *cf.* ∾ argumenta, *produire des arguments, id. ib.* 2, 53, 214; *et :* Nihil est tam volucre quam maledictum; nihil facilius emittitur, nihil citius excipitur, latius dissipatur, *rien ne vole plus rapidement qu'une médisance; rien n'échappe avec plus de facilité, n'est recueilli plus vite, ne se propage plus au loin, id. Planc.* 23, *ad fin.*

Emma, *l'Em, fl. russe, joint le lac Péipus avec le lac Wirz.*

Emma, æ, *Tab. Peut.;* Imma, *Plin.* 5, 24; Ἴμμα, ας, *Ptol.;* Immæ, arum, *Sext. Ruf. c.* 24; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 51; Ἴμμαι, *Syncell. p.* 385; Timæ, arum, *Hieronym. Chronic.; v. de la* Seleucis, *Ptol., sur la limite de* Commagene, *Plin.* (*Syrie*), *sel. la Tab. Peut. à* 33 *mill. d'*Antiochia, *à* 20 *de Chalcis; sel. Hieronym:* haud longe ab Antiochia, πλησίον Ἀντιοχείας, *Syncell.; probabl. auj. Kuph, bourg. Selon Sext. Ruf., Jornand. et Syncell., Aurélien y battit Zénobie.*

Emmana, *Stumpf.* 7, *p.* 199, 227; *cf.* Amma.

Emmanæ, *ou* **Ammæ Vallis**, *la vallée d'Emmen, en Suisse, canton de Berne, traversée par la grande Emmat.*

emmănes, is, *m.* [ἐμμανής], *App. Herb.* 4. *jusquiame, plante.*

Emmaus; *cf.* Emaus.

Emmaus, untis, Ἐμμαοῦς, *Luc.* 24, 13; Amimaus, Ἀμμαοῦς, *Joseph. Bell.* 7, 27; *bourg dans la tribu de Benjamin* (Judæa), *sel. Joseph. l. c. à* 60 *stad.* (3 *lieues*) *de Jérusalem; auj. Kurigat-el-Anub, sur la route de Jérusalem à Jaffa.*

Emmaus, untis, *Plin.;* Ἐμμαοῦς, *Ptol.; Joseph. Ant.* 12, 11; 13, 1; 17, 12; Ἀμμαούς, *Joseph. Bell. Jud.* 2, 7, 25; Ἐμμαούμ, 1 *Machab.* 3, 40 *et* 57; 9, 50, *plus tard* Nicopolis, *Itin.; Sozom. H. Eccl.* 5, 21; *Chronicon Paschal. p.* 267; *Syncell. Chron. p.* 676, *éd. Bonn.; auj. Amwas près de Latroun.*

Emmaus *ou* **Ammaus**, untis, Ἀμμαοῦς, *Joseph. Bell.* 4, 2; *cf. id. Antiq.* 23, 3; Aquæ Calidæ in Tiberiade, τὰ ἐν Τιβεριάδι θερμὰ ὕδατα, *Joseph. Vita, p.* 1005; Tiberienses Thermæ, *Talmudist.;* Tiberias, Aquis Calidis salubris, *Plin.* 5, 15; Chammath, *ou* Hammath, *Talmudist.; lieu dans la* Galilæa Infer., *non loin de* Tiberias, *avec des sources minérales. Près de là un pont sur le Jourdain. Cf. Guilielm. Tyrus.* 18, 21; *Lightfoot, in Hor. Talmud.; Simon. Onomast.; Offerhaus, Spicil.; Bachiene.*

emmĕles, is, *adj. des 3 genres*, = ἐμμελής, *harmonieux*, *Boeth. Music.* 5, 4, *p.* 1164.

Emmera Magna, *Monumenta Paderborn.*; *cf.* Ambra.

Emmera Parva, *Univ. Lex*; *la petite Emmer, fl. de Westphalie, qui se jette près de Munster dans le Wéser.*

Emmerica, *i. q.* Ascibuygum.

emmŏton, i, *n.* [ἔμμοτον], *Th. Prisc.* 1, 28, *rouleau de charpie imprégnée d'un médicament.*

ĕmo, ēmi, emptum, 3 (*parf. du subj.* emissim, *Plaut. Casin.* 2, 5, 39), *v. a.* [*peut-être est-ce le même qu'*EMERE = accipere], *acheter* (*naturellement très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les genres de style*).

I *au propre :* Hic, postquam hunc emit, dedit eum huic gnato suo Peculiarem, *Plaut. Capt. prol.* 19. Qui puellam ab eo emerat, *qui avait acheté de lui la jeune fille*, *id. Rud. prol.* 59. Emit hosce de præda ambos de quæstoribus, *id. Capt. prol.* 34; 1, 2, 2; 2, 3, 93; *de même* ~ de præda, *id. Epid.* 1, 1, 62; ~ aliquid de aliquo, *acheter, qqche de qqn*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 64; *Cic. Att.* 10, 5, 3; 13, 31; 4; *Rosc. Am.* 2, 6. *Ep.* Quanti eam emit? *Th.* Vili. *Ep.* Quot minis? *Th.* Quadraginta minis, *Ep. Combien l'a-t-il achetée? Th. Pas cher. Ep. Combien de mines? id. Epid.* 1, 1, 49 *sq.*; *de même* ~ quanti, *Ter. Ad.* 2, 2, 41. ~ tanti, quanti, *etc.*, *Cic. Off.* 3, 14, 59. ~ minoris aut pluris, *id. Verr.* 2, 4, 7; *Off.* 3, 12, 51; *Att.* 10, 5, 3, *et passim.* ~ duodeviginti minis, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 74; ~ duobus millibus numum, *Cic. Rosc. Am.* 2, 6; ~ magno, parvo, *acheter cher, peu cher*, *id. Att.* 13, 29, *ad fin.*; ~ immenso quædam, *immensément cher*, *Suet. Calig.* 39, *et passim*; *cf. Zumpt, Gramm.* § 444. ~ bene, *acheter bien*, *c.-à-d. bon marché*, *Cic. Att.* 1, 13, *ad fin.*; 12, 23, 3. ~ male, *acheter cher*, *id. ib.* 2, 4, 1; *cf.* ~ care, *Hor. Ep.* 2, 1, 238. ~ quatuor tabernas in publicum, *acheter quatre boutiques pour l'État*, *Liv.* 39, 44; 44, 16, *fin.* ~ piper in libras, *acheter du poivre à tant la livre*, *Plin.* 12, 7, 14. ~ fundum in diem, *acheter une terre à crédit, à terme, avec du temps pour payer*, *Nep. Att.* 9, 5. Quæ ex empto aut vendito aut conducto aut locato contra fidem fiunt, *les infractions aux conditions de l'achat, ou de la vente, ou de la location*, *Cic. N. D.* 3, 30, 74; *de même dans la langue du droit :* Ex empto, *Ulp. Dig.* 17, 1, 14; *cf. le titre :* De actionibus empti et venditi, *Dig.* 19, 1; *Cod. Justin.* 4, 49.

II) *au fig. acheter, obtenir en achetant, à prix d'argent :* Aliquando desinat ea se putare posse emere quæ ipse semper habuit venalia, fidem, jusjurandum, veritatem, officium, religionem, *qu'il cesse enfin de croire qu'il pourra acheter ce dont lui-même a toujours trafiqué, la bonne foi, le serment, la vérité, le devoir, la religion*, *Cic. Verr.* 2, 3, 62; *cf. :* Oppianicum judici ad emendas sententias dedisse pecuniam, *qu'Oppianicus a donné de l'argent au juge pour acheter les voix*, *id. Cluent.* 36, *ad fin.*; *de même* ~ militem, *acheter les soldats*, *Tac. Hist.* 1, 5, *fin.*; *Suet. Galb.* 15. ~ exercitum, *Flor.* 3, 1, 9. ~ animos centurionum militumque, *Tac. Hist.* 4, 57. ~ percussorem in aliquem, *soudoyer l'assassin de qqn*, *Curt.* 4, 1, *et autres sembl.* ~ aliquem beneficiis, *gagner qqn par des bienfaits*, *Plaut. Asin.* 1, 1, 57; *cf.* Teque sibi generum Tethys emat omnibus undis, *Téthys donnerait toutes ses eaux pour t'avoir pour gendre*, *Virg. Georg.* 1, 31, *et* ~ aliquem dote, *Ovid. Met.* 8, 54. ~ spem pretio, *Ter. Ad.* 2, 2, 11. ~ immortalitatem morte, *acheter l'immortalité par la mort*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 71; *cf.* ~ æternum nomen sanguine (miles), *Ovid. Am.* 2, 10, 32. ~ pulmenta laboribus, *Hor. Ep.* 1, 18, 48. ~ voluptatem dolore, *acheter le plaisir par la douleur*, *id. ib.* 1, 2, 55, *et autres sembl.* Vel morte emisse volebant Spectari Fabio, *ils voulaient, même au prix de leur vie, attirer les regards de Fabius*, *Sil.* 7, 620; *de même, avec une propos. infinit. p. rég.*, *Stat. Theb.* 1, 163. Quantine emptum velit Hannibal ut nos Vertentes terga aspiciat? *que ne donnerait point Annibal pour nous voir tourner le dos*, *Sil.* 10, 287.

Emodæ; *cf.* Æmodæ.

* **ē-mŏdĕror**, āri, *v. dépon. a.*, *modérer, calmer :* ~ dolorem verbis, *calmer la douleur par des paroles*, *Ovid. Rem. Am.* 130.

Emodes; *cf.* Æmodæ.

Emodi Montes, *Strab. p.* 511, 698, 715; Emodus, *Plin.* 6, 16; Ἠμωδὰ ὄρη, *Ptol.*; τὸ Ἠμωδὸν ὄρος, *Diod.* 2, *p.* 120; *monts à l'E. de la* Scythia extra Imaum, *forment la limite N.-O. de l'*India extra Gangem, *donnent leurs sources aux fl. qui tombent du côté du nord dans le Gange, s'appellent auj. Himaleh, Himmali, Himalaya et séparent l'Inde orientale du Thibet. Là est le Dholagir (haut de 26,862 pieds). Des sapins et cedres abattus en ce lieu Alexandre le Grand construisit la flotte qui navigua sur l'Hydaspe.*

Emodorum Promontorium, *Plin.* 6, 17; *i. q.* Imaus.

ē-mŏdŭlor, āri, *v. depon. a.*, *moduler, chanter :* ~ Musam per undenos pedes, *Ovid. Am.* 1, 1, 30.

Emodus; *cf.* Paropamisus.

Emodus Mons, *i. q.* Emodi Montes.

emolimentum, i; *voy.* emolumentum, *au commenc.*

ē-mōlĭor, ītus, 4. *v. dépon. a.*, *rendre, rejeter, faire sortir, évacuer après avoir amassé, amoncelé* (*très-rare*) : ~ nauseam pituitæ per nares, *rejeter par les narines le résultat des nausées causées par la pituite*, *Colum.* 8, 5, 21; *cf. Cels.* 4, 6. — *Soulever, amonceler :* ~ fretum (venti), *les vents soulèvent la mer*, *Senec. Agam.* 476. — *Exécuter, mener à fin, achever, venir à bout de :* Insanum magnum molior negotium, Metuoque ut hodie possim emolirier, *j'entreprends une œuvre gigantesque et je crains bien de ne pouvoir la mener aujourd'hui à bonne fin*, * *Plaut. Bacch.* 4, 5, 2.

ē-mollĭo, ii, ītum, 4. *v. a.*, *amollir, rendre mou* (*ne se trouve peut-être pas avant Aug.*) — I) *au propre :* Humor arcus fundasque et jaculorum amenta emollierat, *l'humidité avait amolli les arcs, les frondes et les courroies des javelots* *Liv.* 37, 41; *de même*, *Cels.* 8, 4; *Plin.* 10, 60, 80; 18, 7, 17; 20, 2, 6; 27, 7, 28; 28, 19, 77, *et passim.* — 2°) *métaph. :* ~ colores, *rendre les couleurs plus tendres*, *Plin.* 35, 17, 57. — II) *au fig.* — 1°) *en bonne part, adoucir, rendre doux :* ~ mores, *adoucir les mœurs*, *Ovid. Pont.* 2, 9, 48. ~ severa præcepta, *adoucir la rigueur des ordres*, *Aur. Vict. Epit.* 48. — 2°) *en mauv. part, rendre mou, énerver, amollir, affaiblir :* ~ exercitum (Capua), *Capoue amollit l'armée*, *Liv.* 27, 3; *cf. id.* 38, 49; *Tac. Hist.* 3, 2; *Agr.* 11. ~ omne robur (voluptas), *le plaisir énerve toute force*, *Senec. Ep.* 92. ~ auctoritatem principis, *affaiblir l'autorité du prince*, *Aur. Vict. Epit.* 1.

ē-mŏlo, *sans parf.*, ĭtum, 3. *v. a.*, *moudre entièrement*, — * 1°) *au propre :* ~ hordeum, *Veget.* 5, 23, 7. — * 2°) *métaph. consommer à force de moudre :* ~ granaria, *épuise tes greniers*, *Pers.* 6, 26.

ēmŏlŭmenticius, a, um, *relatif aux émoluments :* ~ terror, *crainte de perdre ses émoluments*, *Cassiod. Variar.* 9, 6.

ēmŏlŭmentum (*souv. aussi, à cause de l'étymologie, on écrit* emolimentum; *cf.* monumentum, *et voy. Ruhnk sur Vellej.* 2, 78), i, *n.* [emolior, *ainsi proprem. opération, exécution; de là*]

I) *effort qu'on fait, peine qu'on se donne pour obtenir un résultat* (*cf.* elaboro) (*rare en ce sens*) : Nec de cocleis ac gliribus quæro, quod reliquum est, neque enim magnum emolumentum esse potest : Non istuc tam simplex est, inquit Appius, quam tu putas, o Axi noster, *car cela ne saurait présenter de grandes difficultés. Cela n'est pas aussi simple que tu le penses, mon cher Axius*, *Varro, R. R.* 3, 14, 1. Neque exercitum sine magno commeatu atque emolumento in unum locum contrahere posse, *ne pouvoir réunir une armée, concentrer des troupes sans une grande quantité de vivres et sans beaucoup de peines*, * *Cæs. B. G.* 1, 34, 3, *Oudend. N. cr.* — * 2°) *dans le sens concret, travail, œuvre, ouvrage, construction, édifice, etc. :* ~ vetera, *Cod. Theod.* 15, 1, 19. — *Beauc. plus souv.*

II) *résultat heureux, succès, réussite, gain, profit, avantage, intérêt, utilité, émolument, etc.* — α) *absol. :* « (In hominum societate) et emolumenta et detrimenta (quæ ὠφελήματα et βλάμματα appellant) communia esse voluerunt, *on a voulu qu'en société les profits et les pertes, les avantages et les inconvénients, appelés chez les Grecs* ὠφελήματα *et* βλάμματα, *fussent communs*, » *Cic. Fin.* 3, 21; *de même opp.* detrimentum, *id.* 1, 16, 53; *cf. opp.* damnum, *Suet. Aug.* 25. Nullum emolumentum esse, nullum injustitia partum præmium tantum, semper ut timeas, *etc.*, *Cic. Rep.* 3, 16, *fin.*; *de même joint à* præmium, *id. De Or.* 2, 85, 346; *cf. joint à* utilitas, *id. ib.* 1, 8, *fin.* Boni nullo emolumento impelluntur in fraudem, improbi sæpe parvo, *il n'est pas d'intérêt qui puisse porter l'honnête homme à faire le mal, mais le malhonnête homme le fait souvent pour peu de chose*, *id. Mil.* 12, 32; *cf. id. Fontej.* 8, 17; *Fin.* 2, 18, 59; *Fam.* 7, 10, *ad fin.*; *Liv.* 5, 4; 6, 39; 21, 43; *Vellej.* 1, 17, 5; *Quintil. Inst.* 3, 8, 7; * *Lucr.* 5, 167, *et très-souv.* — β) *avec le génit. :* Emolumenta rerum fallacibus judiciis vident... pœnam non vident, *dans leur faux jugement, ils voient l'avantage qu'ils peuvent retirer du crime, ils n'en voient pas le châtiment*, *Cic. Off.* 3, 8, 36; *de même* ~ victoriæ, *les avantages de la victoire*, *Vellej.* 2, 105, *ad fin.*; ~ belli, *id.* 2, 114, 4; *Justin.* 9, 1, 2; ~ pacis, *Tac. Ann.* 11, 7; ~ ergastulorum, *Plin.* 18, 3, 4, *fin.*; ~ laborum, *Juven.* 3, 22; ~ sacramentorum (*joint à* præmia), *id.* 16, 35, *et très-souv.* Tibi sit emolumentum honoris, mihi, quod objectent, Siet, *Plaut. Trin.* 3, 2, 68 *et* 81.

Emona, *i. q.* Æmona.

***ē-mŏnĕo**, ēre, *v. a.*, *avertir, prévenir par un avis :* ~ aliquem ut, *etc.*, *Cic. Fam.* 1, 7, 9, *Mart. Lag.*

Emoræi; *cf.* Amorræi, Amorrhæi. *Du temps d'Abraham cette tribu cananéenne était établie au S. de Jérusalem, autour de Chazazon-Thamar*, *Gen.* 14, 7, *plus tard entre la mer Méditerranée et la mer Morte, plus tard sur le mont Juda*, *Deut.* 1, 19 *sq.*; *Num.* 13, 20; *Josue*, 11, 3. *Mais une partie se répandit aussi autour de Sichem et d'Hébron*, *Gen.* 48, 22. *Déjà avant Moïse les Amorites avaient fondé deux royaumes à l'E. du Jourdain; celui du N. s'appelait Basan, et celui du S. s'étendait jusqu'au Jabbok; plus tard, sous Sichon, jusqu'à l'Arnon; cf. Num.* 21, 13, 24 *sq.*; 32, 33, 39; *Deuter.* 4, 46 *sq.*; 31, 4. *Mais Joseph. Antiq.* 5, 1, *se trompe en nommant le pays des Émorites, qui échut à la demi-tribu Manassé, à l'E. du Jourdain, la septième partie du pays des Canaanites; car ces Emorites n'étaient pas établis dans le Canaan proprement dit.*

ē-mŏrĭor, mortuus, 3 (*anc. forme de l'infin.* emoriri, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 124; *Ter. Eun.* 3, 1, 42), *v. dépon. n.*, *mourir entièrement, mourir tout entier, disparaître, s'évanouir par la mort, etc.*; *voy. Dœderlein, Synon.* 3, *p.* 183 *et suiv.* (*fréq. et très-class.*; *n'est pas dans César*). — I) *au propre : Ba.* Actum est de me; jam morior, Simo. *Ha.* Hercle haud te sinam emori, nisi argentum mihi redditur, *Ba. C'est fait de moi; je me meurs. Ha. Par Hercule! je ne te laisserai pas mourir tout à fait que mon argent ne me soit rendu*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 124. Emori me malim quam hæc non ejus uxori indicem, *j'aimerais mieux mourir que de ne pas dire cela à sa femme*, *id. Asin.* 4, 2, 1; *cf. id. Aul.* 4, 5, 1; *Ter. Phorm.* 5, 7, 63; *Cic. Pis.* 7, 15; *Off.* 3, 32, 114; *Parad.* 3, 2, 24; *Sall. Catil.* 20, 9; *Jug.* 14, *ad fin.*; *Ovid. Met.* 3, 391. Quasi tu nescias Repente ut emoriantur humani Joves, *etc.*, *est-ce que tu ne sais pas que les Jupiters de ce bas monde meurent au moment où on s'y attend le moins? Plaut. Casin.* 2, 5, 26 *sq.*; *de même id. Bacch.* 5, 2, 86; *Men. prol.* 36; 39; *Truc.* 5, 35, *et beauc. d'autres*; *Ter. Eun.* 5, 2, 49; *Varron dans Non.* 392, 29; *Cic. poet. Tusc.* 1, 8; 41; *De Or.* 1, 57, 243; *De Senect.* 19, 71; 22, 80; *Planc.* 37; *Fam.* 2, 15, 3; *Catull.* 52, 1; 4, *et passim.* — 2°) *métaph., en parl. des corps inanimés, mourir, dépérir, s'éteindre :* ~ membrum, *un membre meurt, se paralyse*, *Cels.* 5, 26, 34, *fin.* ~ arbor, *l'arbre meurt*, *Vitr.* 2, 9; *Plin.* 17, 24, 37, § 221. ~ carbo, *le charbon s'éteint*, *id.* 16, 6, 8, § 23. — II) *au fig. mourir, disparaître, s'évanouir, cesser, s'éclipser, périr :* Mors iis non terribilis quorum laus emori non potest, *la mort n'a rien de terrible pour ceux dont la gloire ne peut périr*, *Cic. Parad.* 2, 18; *de même* ~ vis, *Cels.* 2, 10; ~ dicta comparatione meliorum (*joint à* evanescere), *Quintil. Inst.* 12, 10, 75; ~ spes (*opp.* elucere), *id. ib.* 1, 1, 2; ~ amor, *l'amour s'éteint, cesse*, *Ovid. Rem. Am.* 654; ~ auxilium, *Plaut. Epid.* 1, 2, 14.

ēmorsus, a, um [*de l'inus.* emordeo], *mordu*, *Plin.* 24, 11, 57.

* **ēmortŭālis**, e, *adj.* [emorior], *relatif à la mort, de la mort :* ~ dies (*opp.* natalis), *Plaut. Pseud.* 4, 7, 139.

emortuus, a, um, *partic. d'*emorior.

emotus, a, um, *partic. d'*emoveo.

ē-mŏvĕo (*s'écrit aussi* exmov., *Plaut. Truc.* 1, 1, 59), mōvi, mōtum, 2 (*parf. syncopé* emostis, *Liv.* 37, 53, *ad fin.*), *v. a.*, *ôter d'un lieu, déplacer; porter en avant, avancer; écarter, éloigner, chasser; remuer, émouvoir, ébranler* (*ne devient fréq. qu'à partir de la période d'Aug.*; *mot favori de Tite-Live; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* ~ multitudinem e foro, *faire retirer la foule du Forum*, *Liv.* 25, 1. ~ plebem de medio (lictores), *les licteurs écartent la foule*, *id.* 6, 38. ~ legatos curia, *faire sortir les députés du sénat*, *id.* 30, 23; *cf.* ~ milites ædificiis, *id.* 27, 3; ~ aliquos senatu, *id.* 45, 15, *et* ~ postes cardine, *faire sortir les portes de leurs gonds*, *Virg. Æn.* 2, 493. ~ Antiochum ultra juga Tauri, *repousser Antiochus au delà du mont Taurus*, *Liv.* 37, 53, *ad fin.*; 38, 12; 42, 42; 50; *cf.* ~ aliquos cis

Vulturnum, *id.* 26, 34. — ∾ labias primores sensim, *avancer légèrement l'extrémité des lèvres*, *Nigid. dans Gell.* 10, 4, 4. ∾ terram, *ôter de la terre*, *Colum.* 3, 13, 10; *cf.* ∾ solum, *labourer le sol*, *id.* 3, 18, 1. ∾ muros fundamentaque, *ébranler les murs et leurs fondements*, *Virg. Æn.* 2, 610; *cf.* ∾ pontum, *bouleverser les ondes, soulever les flots*, *Sil.* 17, 284. — II) *au fig. éloigner, chasser, bannir, dissiper* : SI MORBUS PESTILENTIAQUE EX AGRO ROMANO EMOTA ESSET, *si la maladie et la peste étaient chassées du territoire romain, ancienne formule dans Liv.* 41, 21; *cf.* ∾ Phronesium suum nomen omne ex pectore, *a fait sortir entièrement son nom de mon esprit* (*c.-à-d. m'a fait perdre la raison; car* phronesis *signifie raison*), *Plaut. Truc.* 1, 1, 59. ∾ curas dictis, *bannir les soucis par des paroles* (*joint à* pellere dolorem), *Virg. Æn.* 6, 382.

« EMPANDA, paganorum dea, » *Fest. p.* 57; *cf. Comment. p.* 409, *et particul. K. O. Muller.*

Empĕdŏcles, is, *m.*, Ἐμπεδοκλῆς, *Empédocle, célèbre philosophe d'Agrigente, qui vivait vers l'an* 460 *av. J.-C.*, *Lucr.* 1, 717 *sq.*; *Cic. N. D.* 1, 12; *De Or.* 1, 50, 217; *Tusc.* 1, 9, 19; *Quintil. Inst.* 1, 4, 4; 3, 1, 8; *Plin.* 29, 1, 44; *Gell.* 17, 21, 14; *Hor. Ep.* 1, 12, 20; *A. P.* 465. — *De là* II) Empedoclēus, a, um, *adj.*, *d'Empédocle* : ∾ sanguis, *le sang, siége de l'âme, d'après la doctrine d'Empédocle*, *Cic. Tusc.* 1, 17, *fin. Et subst* : Empedoclea, orum, *n.*, *la doctrine d'Empédocle*, *id. Qu. Fr.* 2, 11, *fin.*

empēnētĭca, æ, *f.* (ἐμπεινητική, d'ἐμπεινάω), *l'art d'avoir faim* : Empeneticam facere, *faire le métier d'affamé, de grand mangeur*, *Cæl. ad Cic. Fam.* 8, 1 (*d'autres lisent* emeticam; *voy. ce mot; d'autres* embæneticam).

† **empĕtros**, i, *m.*, = ἔμπετρος, *plante appelée en lat.* calcifraga, *perce-pierre*, *Plin.* 27, 9, 51.

† **emphăsis**, is, *f.*, = ἔμφασις, *fig. de rhét., emphase, expression qui fait entendre plus qu'elle ne dit*, *Quintil. Inst.* 9, 2, 64; 8, 2, 11; 8, 3, 36, *et passim.*

emphractum, i, *n.*, *Apic.* 9, 14, *sorte de mets composé de plusieurs choses et cuit à l'étouffée.*

emphractus, a, um (ἔμφρακτος), *couvert* : ∾ naves, *navires pontés*, *Ulp. Dig.* 14, 1, 1.

emphragma, ătis, *n.*, = ἔμφραγμα, *obstruction, t. de méd.*, *Veget.* 2, 12 *et* 19.

emphȳsēma, ătis, *n.* (ἐμφυσάω), *emphysème, tuméfaction causée par l'introduction de l'air ou par le développement d'un gaz quelconque dans le tissu cellulaire, L. M.*

emphyteuma, ătis, *n.*, *Cod.* 4, *tit.* 56, *amélioration d'un bien-fonds.*

† **emphȳteusis**, ĕos, *f.*, = ἐμφύτευσις (*action de planter dans*), *dans la langue du droit, emphytéose, bail emphytéotique*, *Cod. Just.* 4, 66, 1; *Justin. Inst.* 3, 25, 3; *cf. Rein, Droit civil, p.* 168 *et suiv.*

† **emphȳteuta**, æ, *m.*, = ἐμφυτευτής, *celui qui a un bail emphytéotique, emphytéote*, *Cod. Just.* 4, 66, 1 *sq.*; *le même est encore appelé, dans le même endroit,* emphyteuticarius; *mais ce dernier s'emploie aussi adjectivt, relatif à l'emphytéose* : ∾ prædium, contractus, *ib.*, *terre affermée par bail emphytéotique; bail emphytéotique.*

emphȳteutĭcārius, a, um; *voy. l'art. précéd.*

† **emphȳteutĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐμφυτευτικός, *relatif à l'emphytéose* : ∾ jus, contractus, *etc.*, *Cod. Justin.* 4, 66, 1 *sq.*; *voy. l'art. précéd.*

† **empīrĭce**, es, *f.*, = ἐμπειρική, *la médecine empirique, empirisme médical*, *Plin.* 29, 1, 4. *De là* empirici, orum, *m.*, *les empiriques, médecins qui traitent d'après la médecine empirique*, *Cic. Acad.* 2, 39 (*dans Cels. præf. il est écrit en grec*); empirica, orum, *n.*, *les écrits des médecins empiriques, la doctrine empirique*, *Plin.* 20, 12, 48.

empiricus; *voy. l'art. précéd.*

emplastĭcum, i, *n.* (ἐμπλάσσω), *remède qui empêche la transpiration en bouchant les pores sur lesquels on l'applique, L. M.*

emplastrātĭo, ōnis, *f.* [emplastro], *t. d'horticulture, action d'insérer une écorce dans la fente d'une greffe, ente en écusson, emplâtration*, « *Colum.* 5, 11, 1; *Arb.* 26, 1; 11, 2, 59; » *Plin.* 17, 16, 26; *Pallad. Jun.* 5, 2.

emplastro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *t. d'horticulture, insérer une écorce dans la fente d'une greffe, emplâtrer, greffer en écusson, écussonner*, *Colum.* 5, 11, 10; 11, 2, 37; *Pallad. Maj.* 6; *Nov.* 7, 7.

† **emplastrum**, i, *n.* (*du temps d'Aulu-Gelle quelques-uns déclinaient* emplastra, æ, *f.*, *Gell.* 16, 7, *fin.*), = ἔμπλαστρον, — 1°) *t. de méd., emplâtre*, « *Cels.* 5, 17; 19; » *Cato, R. R.* 39, 2; *Plin.* 21, 4, 10, *et beauc. d'autres.* — b) *au fig.* : Quid est jusjurandum? Emplastrum æris alieni, *qu'est-ce qu'un serment? la greffe d'une dette*, *Laber. dans Gell.* 16, 7, *fin.* — 2°) *t. d'horticulture, insertion d'une écorce dans la fente d'une greffe, ente en écusson*, *Colum.* 5, 11, 10; *Arb.* 26, 8 *sq.*; *Plin.* 17, 14, 23; 17, 16, 26; *Pallad. Febr.* 17, 1; *Jun.* 5, 3.

† **emplecton**, i, *n.*, = ἔμπλεκτον, *remplage, maçonnerie où l'espace qui sépare deux murs opposés est rempli par des pierres cassées et du mortier*, *Vitr.* 2, 8.

empneumătōsis, is, *f.* (ἐμπνευμάτωσις), *gonflement, enflure*, *C. Aur. Tard.* 3, 8.

empŏnēma, ătis, *n.* (ἐμπόνημα), *les améliorations faites à un fonds de terre, la plus-value qu'on lui a donnée par le travail*, *Cod.* 4, 66, 2; *Julian. Epit. Nov. c.* 7, § 34; *cf. c.* 58, § 202.

† **empŏrētĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐμπορητικός, *relatif au commerce, de commerce* : ∾ charta, *papier de commerce, c.-à-d. d'emballage ou d'enveloppe*, *Plin.* 13, 12, 23; *Isid. Orig.* 6, 10, 5.

Emporia, orum, *Liv.* 29, 25; 34, 62; ∾ Punica, *id.* 29, 33, *extrem.*; *peut être i. q.* Byzacium, *si ce n'est pas plutôt une contrée de ce pays, au N.-E. de la* Leptis Minor, *près de la mer. Elle provoqua la seconde guerre punique. Ce fut là qu'aborda Scipion venant du* Lilybætanus Portus.

Emporiæ, arum, *Liv.* 24, 9; *Sil. Ital.* 3, *v.* 369; *Mela*, 2, 6; Ἐμπορίαι, *Ptol.*; Emporium, Ἐμπόριον, *Steph.*; *Scyl.*; *Strab.* 3, *p.* 159; *Polyb.* 3; *sans doute i. q.* Indica (Indigetum Urbs, Ἰνδικὴ πόλις Ἰβηρίας, *Steph.*, *v. des* Indigetes, *dans l'*Hispania Tarracon., *près du* Clodianus, *et* πλησίον Πυρήνης, *Steph.*, *fut, sel. Strab.* κτίσμα Μασσαλιωτῶν (Massiliensium), *et proprement* δίπολις, *Strab.* (duo oppida muro divisa, unum Græci habebant a Phocæa, unde Massilienses oriundi; alterum Hispani (Indigetes), *Liv. l. c.*; *auj. Ampurias, v. de Catalogne, à* 2 *m. de Roses. Caton y fut vainqueur l'an de Rome* 558 *ou* 559. Emporienses, Ἐμπορῖται, *Strab. c. l.*

Emporiæ, *Liv.* 21, 60; 28, 42; *v. de Sardaigne, qui doit auj. s'appeler Castel Aragonese.* Emporitani, orum, *Liv.* 34, 16; *hab.*

Emporicus Sinus, *Ptol.*; *golfe sur la côte de la* Mauretania Tingitana, *près du fl. Subur. Les Phéniciens y naviguaient.*

Emporiensis Tractus; *cf. Merul. Cosmogr.*; *contrée d'Espagne, infertile, Ampurdam, autour d'*Empiæ.

† **empŏrĭum**, ii, *n.*, = ἐμπόριον, *marché, place où a lieu un marché* (*en parl. soit du lieu où, dans une ville, se tient le marché, soit de la ville même où il se tient*), *Plaut. Amph.* 4, 1, 4; *Varro, R. R.* 2, 9, 6; *Cic. Att.* 5, 2, 2; *Liv.* 21, 57; 35, 10, *fin.*; 41, 1; 27; *Vitr.* 2, 8; *Plin.* 6, 20, 23, *et passim.*

Emporium, *Liv.*; Empolia; *Empoli, petite v. de Toscane, près de l'Arno, prov. de Florence.*

Emporium; *cf.* Emporiæ.

Emporium, *Liv.* 21, 57; 41, 1; 26, 19, *et passim*; *lieu dans la* Gallia Cispadana, *à* 5 *m. du* Padus, *non loin de* Placentia; *probabl. auj. Ponte Nura.*

Emporium Arabiæ, *v. de l'*Arabia Felix, *entre* Madoce *et* Mariaba; *auj. Makulla, v. dans la contrée d'Hadramaut; où, selon d'autres, le Rocab situé dans le voisinage.*

Emporium Bruttiorum, Ἐμπόριον, *Strab.*; *port dans le S. O. du* Bruttium, *non loin* (*au sud*) *de* Medama; *selon d'autres, i. q.* Orestis Portus.

Emporium Segestanorum, Ἐμπόριον Σεγεστανῶν, *Ptol.*; Ἐμπόριον Αἰγεστέων, *Strab.* 6, *p.* 266; *lieu près de* Segesta, *en Sicile.*

Empŏrius, ii, *m.*, *rhéteur latin des bas temps*; *voy. Antiq. rhet. Lat. ex bibl. Fr. Pithæi, p.* 278 *et suiv.*; *p.* 303 *et suiv. Capper.*

† **empŏrus**, i, *m.*, = ἔμπορος, *marchand, commerçant*, *Auson. Epist.* 22, 28; *cf.* emporos, *Plaut. Merc.* 1, 1, 9.

empresmus, i, *m.* (ἐν, πρήθω), *combustion spontanée, L. M.*

emprosthŏtŏnia, æ, *f.* (ἐμπροσθοτονία), *emprosthotonie, tétanos avec flexion du corps en avant*, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 6.

emprosthŏtŏnĭcus, a, um, *qui a une emprosthotonie*, *Cæl. Aurel. Acut.* 3, 6.

emprosthŏtŏnus, i, *m.* (ἔμπροσθεν, τείνω), *emprosthotonos, tétanos avec flexion du corps en avant, L. M.*

emptĭcius (emt.) *ou* -tius, a, um, *adj.* [emo], *qui s'achète, acheté* : ∾ glans, *Varro, R. R.* 3, 2, 12. ∾ salsamenta, *id. ib.* 3, 17, 7. ∾ coquus, *Petron. Sat.* 47, 12.

emptĭo (emt.), ōnis, *f.* [emo], *action d'acheter, achat, marché, acquisition*, « *Varro, R. R.* 2, 2, 5; 2, 3, 5; » *Cic. Cæcin.* 6, 17; *Att.* 12, 38; *Plin.* 33, 3, 13; *Tac. Hist.* 3, 34, *et une infinité d'autres; cf. sur le droit qui régissait la matière, Gaj. Inst.* 3, 139; *le titre* « de Emptione et Venditione, » *Justin. Inst.* 3, 23; *Dig.* 18, 1, *et Rein, Droit civil, p.* 349 *et suiv.* ∾ equina, *achat de chevaux* (*joint à* boum et asinorum), *Varro, R. R.* 2, 7, 6. — 2°) *métaph. contrat d'achat ou de vente*, *Scæv. Dig.* 32, 1, 102, *et passim.* — *Acte de mariage, Isid.*

emptĭōnālis, e, *adj.*, *lisez* comptionalis, *Cic. Fam.* 7, 29.

emptĭto (emt.), avi, atum, 1. *v. intens. a.*, *acheter souvent, acheter* (*très-rare; peut-être ne se trouve point av. Aug.*), *Colum.* 8, 10, 6; *Plin. Ep.* 6, 19, 3; *Tac. Ann.* 14, 41.

« EMPTIVOM MILITEM, mercenarium, » *soldat mercenaire*, *Fest. p.* 38 [emo].

emptor (emt.), ōris, *m.*, *acheteur*, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 148 *sq.*; *Pers.* 4, 4, 31; *Cic. Off.* 3, 12, 51; *Phil.* 2, 38; *Cæcin.* 7, 12; *Hor. Sat.* 1, 2, 83; 2, 5, 109; *Ep.* 2, 2, 167; *A. P.* 249, *et une infin. d'autres; cf. sur le droit qui régissait la matière les auteurs cités au mot* emptio : ∾ pretiosus decorum, *celui qui achète à prix d'or le déshonneur* (*d'une femme*), *Hor. Od.* 3, 6, 32. ∾ familiæ, *l'acheteur simulé dans le testament* per æs et libram, *ou contrat d'émancipation*, *Suet. Ner.* 4, *Bremi*; *cf. Brisson. De Form. p.* 586 *sq.*; *Heinecc. Ant. Rom.* 2, 10, 6 *sq. et Rein, Droit civil, p.* 375.

emptrix (emtr.), īcis, *f.* [emptor], *acheteuse*, *Modest. Dig.* 21, 2, 63; *Cod. Justin.* 4, 54, 1.

* **emptŭrĭens** (emt.), entis, *adj.* [emo], *qui a envie, qui brûle d'acheter*, *Varro, R. R. proœm.* § 6.

emptus (emt.), a, um, *partic. d'emo.*

Empulum, *Liv.* 7, 18; *v. du* Latium, *près de* Tibur, *auj. Ampiglione, lieu dans la Campagna di Roma, à* 1 *m. de Tivoli*; *cf. Kircher. Hist. Eustach. Marian.*

empyēma, atis, *n.* (ἐμπύημα), *empyème, amas de pus dans quelque cavité du corps, L. M.*

empyēsis, is, *f.* (ἐμπύησις), *Isid.*, *empyème, amas de pus dans la poitrine.*

empyĭcus, i, *m.* [ἔμπυος], *M. Emp.* 7; *Theod. Prisc.* 2, 10, *celui qui crache le sang* (*un sang corrompu et purulent*).

Empylus, i, *m.* (Ἔμπυλος), *orateur rhodien, célèbre par sa mémoire*, *Cic. ap. Quintil.* 10, 6, 4.

empyomphălus, i, *m.* (ἔμπυος, ὀμφαλός), *empyomphale, amas de pus dans le sac d'une hernie ombilicale, abcès à l'ombilic, L. M.*

empȳreuma, ătis, *n.* [ἐμπύρευμα], *Cels.*, *empyreume, odeur de brûlé.*

Emsia; *cf.* Embasis.

emūcĭdus, a, um, = mucidus : ∾ vitis, *lisez* ejuncida, *Plin.* 17, 22, 35, n^{o} 9.

Emudæ, *i. q.* Æmodæ.

ē-mūgĭo, ire, *v. a.*, *mugir, exhaler ou pousser en mugissant* (*très-rare*), *Quintil. Inst.* 2, 12, 9; *Auct. Ætnæ*, 294.

ē-mulgĕo, *sans parf.*, sum, 2. *v. a.*, *traire jusqu'à la dernière goutte* : ∾ exiguum lactis, *Colum.* 7, 3, 17. — 2°) *poét. en gén. épuiser, absorber* : ∾ paludem, *Catull.* 68, 110. ∾ serum, *id.* 80, 8. — *Nettoyer* : ∾ vasa, *nettoyer des vases, des vaisseaux, L. M.*

emulgo, as, *leçon d'un manuscr. de Liv.* 9, 46, 5.

ēmulsīne, es, *f.* (emulsio), *émulsine ou amygdaline, substance particulière ou lait qu'on extrait des amandes amères, etc., L. M.*

ēmulsio, ōnis, *f.* (emulgeo), *émulsion, lait d'amandes ou amygdaline, L. M.*

emulsus, a, um, *partic. d'*emulgeo.

* **ēmunctio**, ōnis, *f.* [emungo], *action de se moucher* : ∾ frequentior, *Quintil. Inst.* 11, 3, 80.

ēmunctōrium, ii, *n.* [emungo], *mouchettes*, *Vulg. Exod.* 25, 38 (*traduct. de l'hébreu* (מְלְקָחַיִם).

emunctus, a, um, *partic. d'*emungo.

ēmundātĭo, ōnis, *f.* [emundo], *la Purification* (*lat. des bas temps*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 9; *Bapt.* 5.

ē-mundo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *nettoyer entièrement, purifier* (*terme favori de Columelle*) : ∾ bubilia, *Colum.* 2, 15, 7; *cf. id.* 9, 14, 7; 11, 2, 71; ∾ humum, *id.* 6, 30, 2. ∾ pennas gallinæ, *id.* 8, 4, 4. ∾ vinum, *id.* 12, 23, 2; *cf.* ∾ segetes, *émonder*, *Moret. id.* 11, 2, 73, *et passim.*

ē-mungo, nxi, nctum, 3 (*parf. syncop.* emunxti, *Plaut. Most.* 5, 1, 60 *et* 61), *v. a.*, *moucher.* — I) *au propre* : ∾ se, *se moucher*, *Auct. Herenn.* 4, 54;

Auct. ap. Suet. Vit. Hor. Au passif, dans le sens moyen, se moucher : Ut neque spuerent neque emungerentur, Varron dans Non. 481, 18 ; de même Juven. 6, 147. Absolt, emungere, Hier., se moucher. — II) métaph. : Tu ut oculos emungare ex capite per nasum tuos, d'être mouché de sorte qu'on te tire les yeux par le nez, Plaut. Casin. 2, 6, 39. Æsopus, naris emunctæ senex, Natura numquam verba cui potuit dare, Ésope, ce vieillard au nez bien mouché, c.-à-d. fin, à qui la nature n'a jamais pu en imposer, Phædr. 3, 3, 14 ; de même Emunctæ naris (Lucilius), Hor. Sat. 1, 4, 8 ; cf. aussi : Limati quidam (Attici) et emuncti, les Attiques, au style net et châtié, Quintil. Inst. 12, 10, 17. — 2°) particul. chez les comiques, comme le grec ἀπομύσσειν (voy. Passow, à ce mot), moucher, duper, escroquer, dépouiller adroitement de : Miserum me auro esse emunctum, malheureux! comme ils m'ont soufflé mon or! Plaut. Bacch. 5, 1, 15 ; cf. : Emunxi argento senes, j'ai soufflé l'argent des vieillards, Ter. Phorm. 4, 4, 1, Donat. et Ruhnk.; et : Quovis posse me emungi volo, Lucil. dans Non. 36, 19; et simplt ∼ aliquem, duper qqn, en tirer de l'argent, Plaut. Bacch. 4, 4, 50; Epid. 3, 4, 58; Most. 5, 1, 60 sq.; Poeta ap. Cic. Læl. 26, 99; Hor. A. P. 238.

ē-mūnio, ii, itum, 4. v. a., entourer, garnir de tout ce qui peut consolider ou protéger contre un danger quelconque, munir, fortifier, entourer de remparts, de fortifications (ne se trouve pas avant Aug.) — I) au propre : ∼ locum arcis in modum, fortifier un lieu comme une citadelle, Liv. 24, 21, fin.; cf. ∼ murum, id. 21, 7; 26, 46; ∼ arduos colles in ascensum (urbem instruere editas arces in altum), Senec. Clem. 1, 19; ∼ postes, barricader une porte, Virg. Æn. 8, 227; ∼ caveam retibus, Colum. 8, 8, 4; ∼ sola et latera horreorum, id. 1, 6, 16. ∼ vites caveis ab injuria pecoris, garantir les vignes contre la dent des troupeaux en les entourant de fossés, id. 5, 6, 21. — II) métaph. en gén. apprêter, préparer, mettre en état, établir; rendre praticable, dégager, etc. : ∼ toros ostro auroque, garnir des lits de pourpre et d'or, Stat. Theb. 1, 518. ∼ silvas ac paludes, rendre des forêts, des marais praticables, y pratiquer des chemins, Tac. Agr. 31.

* **ē-musco**, āre, v. a. [muscus], ôter la mousse, émousser : ∼ oleas, Colum. 11, 2, 41.

emussĭtātus, a, um, lisez amussitatus.

* **ēmūtātio**, ōnis, f. [emuto], changement, mutation (joint à novitas), Quintil. Inst. 8, 6, 51.

ē-mūto, sans parf., ātum, 1. v. a., changer (peut-être seulem. dans les passages suivants) : ∼ caput appositis capillis, changer, métamorphoser une tête en l'affublant d'un toupet, Manil. 5, 149. ∼ dicendi figuras in perversum, Quintil. Inst. 8, 2, 19.

† **ĕmys**, ydis, f., = ἐμύς, espèce de tortue d'eau douce, Plin. 32, 4, 14.

ēn, interj. [qui a de l'analogie avec le grec ἤν], voici! voilà! (très-classique; fréq. surt. dans Virgile; rare dans Plaute et Térence).

1°) s'emploie dans les vives émotions (souv. comme expression d'un sentiment d'indignation), pour amener un objet important ou inattendu (se construit généralt avec le nomin., rarement avec l'acc.) : Ubi rorarii estis? En sunt. Ubi sunt accensi? Ecce, Plaut. Frgm. ap. Varro L. L. 6, 3, 92; cf. : En quatuor aras : Ecce duas tibi, Daphni; duas altaria Phœbo, voici quatre autels, deux pour toi, Daphnis, et deux pour Apollon, Virg. Ecl. 5, 65. En fœderum interpretes, societatis pactores, religionis auctores, voilà donc les hommes chargés d'interpréter les alliances, de saisir l'esprit des traités et d'en assurer les droits augustes et sacrés! Cic. Verr. 2, 5, 21; de même : En cui liberos tuos committas! en memoria mortui sodalis! en metus vivorum existimationis! voilà l'homme à qui vous pouvez confier vos enfants! voilà comme on se souvient d'un ami après sa mort, et comme on respecte l'opinion des vivants! id. ib. 2, 1, 37, Zumpt. N. cr. En crimen, en causa cur, etc., id. Dejot. 6, 17; cf. en causam cur, etc., id. Phil. 5, 6; En Varus et legiones! voilà Varus et ses légions! Tac. Ann. 1, 65; En Priamus, Virg. Æn. 1, 461, et autres sembl. En queis consevimus agros, voilà pour qui nous avons ensemencé nos terres! id. Ecl. 1, 73. — Avec des pronoms : En ego, vester Ascanius! me voilà, moi, votre Ascagne! Virg. Æn. 5, 672; de même En ego! eh bien! me voilà! Ovid. Pont. 2, 3, 25; Ovid. Met. 2, 520; Plin. 21, 3, 9. En hic! le voici! Cic. Fam. 13, 15; Cluent. 65, 184; Ovid. Met. 11, 7; cf. : Consul en! inquit, hic est, le voici, le consul! Liv. 22, 6. En illæ sunt ædes, voici la maison, Plaut. Trin. prol. 3. En cui, voilà à qui Cic. Verr. 2, 1, 37. En quod, id. ib. 2, 3, 47. — Avec des propositions entières : Abnuunt. En mehercule in vobis resident mores pristini, ils refusent. Que vous gardez bien, par Hercule! la tradition des mœurs anciennes! Plaut. Truc. prol. 7. In castris en meis fama mortis meæ non accepta solum, sed etiam exspectata est, voici que dans mon camp la nouvelle de ma mort est non pas seulement accueillie, mais attendue, Liv. 28, 27. Cerno en thalamos ardere jugales, Val. Flacc. 1, 226. En quantum Tigris, quantum celer ambit Orontes, Lucan. 6, 51. En tandem Illyriorum paullo ante tributariis Asia et tot gentium spolia fastidio sunt, Curt. 10, 2, et autres sembl.

2°) dans les interrogations — **a)** pour éveiller l'attention de l'auditeur : Tenes quorsum hæc tendant quæ loquor? En, excetra tu, quæ tibi amicos tot habes... num quoipiam est hodie tua tuorum opera conservorum Nitidiusculum caput? comprends-tu ce que je veux dire? Comment, infâme que tu es, lorsque tu as tant d'amants... tu ne procures pas à un seul de tes camarades de quoi rendre sa chevelure un peu luisante? Plaut. Pseud. 1, 2, 82. En ibi tu quicquam nasci putas posse aut coli natum? penses-tu donc qu'il puisse venir là qqche ou qu'on le puisse cultiver, s'il venait? Varro R. R. 1, 2, 5. En quid agis? voyons, que fais-tu là? c.-à-d. tu ne fais donc rien? Pers. 3, 5. En quam aliquis in acie hortaretur ut, etc.? voilà la jeunesse armée que, sur un champ de bataille, on exhorterait à, etc.! Val. Max. 7, 6, 3, ext. — Plus souv. **b)** pour marquer son propre étonnement ou pour exciter la passion : En quid ago? Rursusne procos irrisa priores Experiar? que faire? hélas! Irai-je encore, après avoir été si cruellement jouée, rechercher mes premiers prétendants? Virg. Æn. 4, 534; de même en quid ago? Prudent. Apoth. 470; en quid agam? eh! bien, que dois-je faire? Pers. 5, 134. En quo discordia cives Produxit miseros? voilà où la discorde a conduit les malheureux citoyens? Virg. Ecl. 1, 72. En cur magister ejus possideat campi Leontini duo millia jugerum immunia? Cic. Phil. 3, 9, 22. — En umquam aspiciam te? te verrai-je jamais? Plaut. Trin. 2, 4, 189; de même très-souv. en umquam, est-ce que jamais? est-ce que quelque jour? id. Cist. 1, 1, 88; Men. 5, 5, 26; Rud. 4, 3, 48; 4, 4, 73; Ter. Phorm. 2, 2, 15; 2, 3, 1; Liv. 4, 3; 8, 30; 9, 10; 10, 8; 24, 14; Virg. Ecl. 1, 68; Sil. 16, 91, et beauc. d'autres; cf. « Enumquam, ecquando, » Fest. p. 57; et : « Enumquam, εἴ ποτε, καί ποτε, » Gloss. Philox.

3°) avec un impératif, pour engager à mettre dans une action plus d'empressement, plus de zèle, allons! voyons! eh! bien, donc : En me dato, allons! fais-moi passer chez lui, c.-à-d. donne-moi à lui, fais-lui cadeau de moi, Plaut. Pœn. 1, 1, 31. Hos tibi dant calamos, en accipe, Musæ, les Muses te donnent ces chalumeaux, prends-les donc, Virg. Ecl. 6, 69. En age, segnes Rumpe moras, id. Georg. 3, 42; de même en age, Prop. 1, 1, 21; Sil. 3, 179; Val. Flacc. 4, 70. — Cf. sur cette particule Hand. Tursell. 2, p. 367-373.

En-Eglaim, Ezech. 47, 10; cf. Eglath-Salisja. Reland (cf. Hieronym.), la place sur la rive N. du Mare Mortuum, près de l'embouchure du Jourdain.

En-Gannim, Josue, 15, 34; v. située dans la plaine de la tribu de Juda, entre Sannoah et Thapuach; sel. d'autres, au N. d'Engaddi.

En-Gannim, Josue, 19, 21; 21, 29; v. de la tribu d'Issachar (Samaria).

En-Gedi; cf. Engadæ.

En-Hada, Josue, 19, 21; v. de la tribu d'Issachar, dans le N. de la Samaria.

En-Hazor; cf. En-Chazor.

En-Rimmon, Nehem. 11, 29; i. q. Ain. D'autres confondent En-Rimmon avec Rimmon.

En-Tappuach, Josue, 17, 7; v. dans le S. de la tribu de Manassé (Samaria).

Ena, **Œna**, v. de l'Argolis.

Enada, v. de la Judæa, à 10 mill. au N.-E. d'Eleutheropolis, au S.-O. de Jérusalem.

Enæcadloæ, ārum, habit. des forêts qui environnent le Mare Hylæum, Plin. 4, 12, où Elzev. porte Enæcadloæ.

Enæcadlonæ, Plin.; peuple ou hab. d'une v. sur la Chersonesus Taurica.

Enagora, Plin. 5, 31; île près de la côte de Lycie.

Enaim, Gen. 38, 21; Hieronym.; Enam, Josue, 15, 34; Αἰνάν, 70; cf. Euseb.; v. dans le N. (dans la plaine) de la tribu de Juda, entre Thapuach et Jarmuth, au S.-O. de Jérusalem, de laquelle saint Jérôme dit : Hodieque villa est « Bethenim », circa Terebinthum.

Enakim (Enakite), Deut. 2, 10, 11; Josue, 11, 21 sq.; cf. 15, 14; Judic. 1, 20; cf. Numer. 13, 23, 34; cf. v. 29; Deut. 1, 28; 9, 2; peuple dans le S. de la Judée, dans la contrée d'Hebron, Josue, l. c., descendait d'Enak; il se divisait en Sesai, Thalmai et Ahiman, vivait, sel. Michael. Syntagm., etc., dans des cavernes, et put à peine se maintenir après sa dispersion dans les villes de Gad, Asdod et Gaza.

ĕnallăge, es, f. [ἐναλλαγή], énallage, permutation des parties du discours entre elles, Gramm.

Enam, i. q. Enaim.

ĕnargīa, æ, f. [ἐνάργεια], Isid., description pittoresque, hypotypose. Ce mot se trouve plusieurs fois dans Quintil., mais écrit en grec.

Enarginum, Orgon, v. de France, dépt des Bouches du Rhône, sur la Durance; cf. Anargium.

ēnāris, e, sans nez ou qui n'a presque pas de nez, Serv. sur Virg. Æn. 9, 716.

ēnarrābĭlis, e, adj. [enarro], qu'on peut raconter, décrire, exprimer (très-rare; ne se trouve point avant Auguste) : ∼ textus clipei, Virg. Æn. 8, 625, Heyne. ∼ motus, Quintil. Inst. 6, 3, 6. ∼ fœditas, id. ib. 12, 10, 76. ∼ aliquid, Senec. Ep. 121, med.

enarrate, adv.; voy. enarro, à la fin.

ēnarrātio, ōnis, f. [enarro], développement, explication, interprétation, commentaire, Quintil. Inst. 1, 4, 2 sq.; 2, 5, 1; 1, 9, 1; 1, 8, 18.

ēnarrātīvus, a, um, qui sert à exposer, à développer, Diom. 3, p. 479.

ēnarrātor, ōris, m. [enarro], celui qui explique, commentateur, interprète (post-classique) : ∼ Satirarum M. Varronis, Gell. 13, 30, 1; de même ∼ Sallustii, id. 18, 4, 2, et ∼ idonei vocum antiquarum, id. 18, 6, 8.

ē-narro, āvi, ātum, 1. v. a., raconter en détail, expliquer en détail, exposer tout au long, dire explicitement (rare, mais très-classique; n'est pas dans César) : Omnem rem modo seni, Quo pacto haberet, enarramus ordine, Ter. Ad. 3, 3, 11; de même Plaut. Amph. 1, 3, 27; Mil. gl. 2, 1, 1; Ter. Heaut. 2, 3, 32; Cic. Invent. 1, 20; Divin. 1, 26; Liv. 27, 50; Quintil. Inst. 10, 1, 101, Spald. — Grammaticus si quæstiones explicet, historias exponat, poemata enarret, id. ib. 1, 2, 14, Spald.; de même Plin. 36, 13, 19; Gell. 13, 10, 2; 18, 9, 4. — De là

ēnarrātius, adv. compar., avec plus de détail, plus explicitement, plus au long : ∼ scribere, Gell. 10, 1, 7 (opp. breviter et subobscure); id. 13, 12, 5.

ĕnarthrōsis, eos (ἐν, ἄρθρον), énarthrose, sorte d'articulation produite par une tête osseuse reçue dans une cavité plus ou moins profonde, L. M.

ē-nascor, atus, 3. v. dépon. n., naître de, sortir de, provenir de, pousser, s'élever de (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est ni dans Plaute, ni dans Térence, ni dans Cicéron; peut-être n'est-il pas non plus dans César; car enatus est très-douteux, B. G. 2, 17, 4) : E quibus enasci coliculi vix queunt, dont il peut naître à peine qques chétifs rejetons, Varro R. R. 1, 41, 4; de même, en parl. des plantes, Colum. 5, 4, 2; 11, 3, 48; Liv. 32, 1, ad fin.; 43, 13; Quintil. Inst. 6, 3, 77; Suet. Aug. 94, et passim. ∼ dentes ex mento, Varro, R. R. 2, 9, 3; cf. ∼ cornua (cervorum) cutibus, Plin. 11, 37, 45, fin. ∼ quidque, * Lucr. 1, 171. ∼ capillus, Liv. 32, 1. ∼ gibba pone cervicem, Suet. Domit. 23. ∼ insula medio alveo, Curt. 2, 8, fin.; cf. Plin. Ep. 6, 31, 17; Procul. Dig. 41, 1, 56; Paul. ib. 41, 2, 1. Inde quasi enata subito classis erupit, c'est de là que sortit une flotte improvisée (née pour ainsi dire subitement), Flor. 2, 15, 14. — (Crocodilea) illita molestias in facie enascentes tollit, efface les taches de rousseur qui se forment, qui naissent sur le visage, Plin. 28, 8, 28.

ēnāter, tris, f. (εἰνατέρ), femme du frère, belle-sœur, Inscr. ap. Orelli, n° 4943 (où ce mot est employé en parl. d'un homme qui avait épousé la sœur du mort).

ē-năto, āvi, 1. v. n., sortir, s'échapper à la nage, se sauver en nageant (extrêmement rare) — I) au propre, Auct. B. Alex. 18, fin.; Vitr. 6, præf.; Hor. A. P. 20. — II) au fig. se tirer d'affaire, sortir d'embarras, s'échapper, Cic. Tusc. 5, 30, 87.

enatus, a, um, partic. d'enascor.

* **ēnāvātus**, a, um, partic. [navo], achevé, accompli, exécuté, mis en état : ∼ operæ præmia, le salaire dû pour l'accomplissement de l'œuvre, Tac. Hist. 3, 74.

ē-nāvigo, āvi, ātum, 1. v. n. et a. — I) neutre, sortir en naviguant, achever une navigation, aborder à. — 1°) au propre : ∼ de ea civitate, Scæv. Dig. 45, 1, 122. ∼ Rhodum, aborder à Rhodes, Suet. Tib. 11. — * 2°) au fig. éviter le naufrage, se tirer d'affaire, échapper : Ex quibus (sc. logicis) quoniam tamquam e scrupulosis cotibus enavigavit

oratio, reliquæ disputationis cursum enenmus, *puisque heureusement nous voilà échappés de ces écueils, continuons notre course*, *Cic. Tusc.* 4, 14, *ad fin.* — II) *act. parcourir d'une extrémité à l'autre une étendue d'eau quelconque, traverser, passer* : ∼ undam, *Hor. Od.* 2, 14, 11. ∼ sinum, *Plin.* 9, 3, 2. ∼ (Indum), *id.* 6, 17, 21, § 60.

† **encænĭa**, orum, *n.*, = ἐγκαίνια, τά, *dédicace, solennité d'inauguration d'un temple, Augustin. in Joann.* 84. — *De là* encæniare, *inaugurer, dédier, et, en parl. d'un vêtement, le mettre pour la première fois, ou, comme on dit vulgairement, l'étrener* : ∼ (novam tunicam, *etc.*), *id. ib.*

encænio, are; *voy. l'art. précéd.*

encanthis, idis, *f.* (ἐγκανθίς), *encanthis, dégénérescence cancéreuse de la caroncule lacrymale, L. M.*

† **encardĭa**, æ, *f.* = ἐγκαρδία, *pierre précieuse inconnue qui a la figure d'un cœur, Plin.* 37, 10, 58.

† **encarpa**, orum, *n.*, = ἔγκαρπα, *t. d'archit., festons, guirlandes, Vitr.* 4, 1. (*D'autres font ce nom masc.* : encarpi, ōrum, *contrairement à l'analogie du grec* ἔγκαρπα, *qui a le même sens.*)

encarpi, orum; *voy. le mot précéd.*

encăthesma, ătis, *n.* [ἐγκάθεσμα], *dépôt d'humeur, App.*

encăthisma, ătis, *n.*, = ἐγκάθισμα, *action de s'asseoir dans de l'eau préparée, bain de siége, Cœl. Aur. Acut.* 3, 18, *a med.*

encauma, ătis, *n.* (ἔγκαυμα), *encaume, ulcère profond des enveloppes de l'œil, L. M.*

encaustes, æ, *m.* [ἐγκαύστης], *celui qui exécute des peintures à l'encaustique, Vitr.* 7, 9.

† **encaustĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐγκαυστικός, *relatif à la peinture encaustique, encaustique* : ∼ picturæ, *Plin.* 35, 11, 39. — 2°) *substantivt*, encaustica, æ, *f.*, = ἐγκαυστική, *la peinture encaustique, encaustique, id. ib.*

encaustium, ii, *n.* (encaustus), *émail, L. M.*

† **encaustus**, a, um, *adj.*, = ἔγκαυστος : ∼ genus pingendi, *la peinture encaustique*, « *Plin.* 35, 11, 41; » *voy. sur cette peinture Ottf. Mueller, Archéol.* § 320, *et Letronne, dans le Journ. des Savants*, 1835, *sept. p.* 540-556. — ∼ Phaethon, *Phaéton représenté dans une peinture encaustique, Martial.* 4, 47. — 2°) *subst.* encaustum, i, *n.*, = ἔγκαυστον, *encre rouge dont se servaient les derniers empereurs romains, Cod. Justin.* 1, 23, 6; *Augustin. contra Faust.* 3, 18, *et passim.* (*C'est ce que Tir. Not. p.* 195, *appelle* incaustum.)

encautărium, ii, *n.*, *les archives publiques, Cod. Theod.* 13, 10, 8.

encautum, i, *n.*, *estampille faite avec un fer chaud, Cod. Theod.*

Encĕlădus, i, *m.*, Ἐγκέλαδος, *Encélade, un des géants, sur lequel Jupiter renversa le mont Etna, Virg. Æn.* 3, 578; 4, 179; *Ovid. Am.* 3, 12, 27; *Claudian. III Cons. Honor.* 161; *Rapt. Pros.* 3, 187, 350, *et passim.*; *Hygin. Fab. præf.*

encĕphălītis, idis, *f.* (ἐγκέφαλος), *encéphalite, inflammation de l'encéphale, L. M.*

encĕphălŏcēle, es, *f.* (ἐγκέφαλος, κήλη), *encéphalocèle, hernie du cerveau à travers une ouverture du crâne, L. M.*

En-Chazor (En-Hazor), *Josue*, 19, 37; *v. de la tribu de* Naphtali (Galilæa Superior), *dans la contrée de Kades, entre* Edrei *et* Jereon.

encheirēsis, eos, *f.* (ἐγχειρέω), *encheirèse, procédé pour exécuter une opération chirurgicale, L. M.*

Enchelanæ, *v. des* Dassaretæ, *dans l'*Illyris Græca, *au S. du* Lac. Lychnitis.

Enchĕleæ *ou* **Enchĕliæ**, ārum, *m.*, *peuple d'Illyrie, Mela*, 2, 3, 11; *Plin.* 3, 21, 25; *Lucan.* 3, 199.

enchīrĭdĭon, ii, *n.* (ἐγχειρίδιον), *manuel, Dig.* 1, 2, 2; *et, dans la langue chirurgicale, une lancette, Inscr. ap. Grut.* 70, 8.

enchōrius, a, um, = ἐγχώριος, *du pays, indigène, Philargyr. ad Virg. Georg.* 4, 298.

enchusa (*et* anchusa, enchrysa), = onochiles *ou* onochelis, *Plin.* 22, 21, 25.

Enchūsa, *Bert.*; *Guicciard. Descript. Belg.*; Enkhusa, *Cell.* 2, 3; 158; Enchusia; Encusa; Meusa; *Enkhuizen, v. des Pays-Bas, prov. de la Hollande septentrionale, sur le Zuydersée.*

† **enclīma**, ătis, *n.*, ἔγκλιμα, *inclinaison de l'équateur sur l'horizon, hauteur du pôle, Vitr.* 9, 9.

enclĭtĭcus, a, um [ἐγκλιτικός], *d'enclitique, en t. de gramm.*; *subst. f.*, enclitica, æ, *et* encliticum, i, *n.*, *Prisc.* 14, *p.* 988 *et* 977, *Putsch.*, *enclitique, comme les mots* que, ve, ce, *qui s'appuient sur le mot qui les précède et font corps avec lui.*

† **encolpiæ**, arum, *m.*, = ἐγκολπίαι ἄνεμοι, *vents qui soufflent dans les détroits, App. De Mundo, p.* 61 (*dans Senec. Qu. Nat.* 5, 8, *il est écrit en grec*).

encolpismus, i, *m.*, = ἐγκολπισμός, *encolpisme, injection dans le vagin, Theod. Prisc.* 3, 5.

Encolpius, a, um, = ἐγκόλπιος, *porté dans le sein*; *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 13, 35, 5.

encolpizo, = ἐγκολπίζω, *administrer une injection dans le vagin, Theod. Prisc.* 4, 1.

Encolpus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 55, 2.

† **encombōmăta**, um, *n.*, = ἐγκομβώματα, *vêtement blanc à l'usage des femmes, casaque, Varron dans Non.* 543, 1.

† **encōmĭŏgrăphus**, i, *m.*, = ἐγκωμιογράφος, *auteur d'un panégyrique, panégyriste, encomiographe, M. Aurel. dans Front. Ep. ad M. Cæsar.* 2, 9.

encōmĭŏlŏgĭcus, a, um [ἐγκωμιολογικός], *de panégyrique, Plotius, De Metr. p.* 2662.

encŏpē, es, *f.* (ἐγκοπή), *encopé, plaie faite par un instrument tranchant, entaille, L. M.*

Encopia, **Enecopia**, *Enkoping, v. suédoise, sur le lac Mælar.*

† **Encrătītæ**, arum, *m.*, = Ἐγκρατῖται, *les Encratites* (*les Continents*), *secte de gnostiques, Hieron. adv. Jovin.* 1, 13.

† **Encrĭnŏmĕnos**, i, *m.*, = Ἐγκρινόμενος, *m.*, *celui qui a été choisi parmi les athlètes, nom d'une statue d'Alcamène, Plin.* 34, 8, 19, *n°* 12.

† **encyclĭos**, on, *adj.*, = ἐγκύκλιος, *qui a la forme d'un cercle, de cercle, circulaire*; *métaph.* : ∼ disciplina, = ἐγκύκλιος παιδεία, *le cercle des sciences et des arts, l'ensemble des études, instruction encyclopédique que recevaient les jeunes Grecs avant d'entrer dans une carrière spéciale, instruction classique, Vitr.* 1, 1; 6, *præf.* — Encyclium, ii, *n.*, *lettre encyclique, Cassiod. Inst. Div.* 23. Encyclias lectiones, *id. Hist. eccles.* 6, 37.

encȳmŏnis, ĭdis, *f.*, = ἐγκυμονίς, *qui est enceinte, Plin.* 37, 10, 66.

† **encytus** (*s'écrit aussi* enchyt.), i, *m.*, = ἔγχυτος, *sorte de pâtisserie, gâteau, Cato R. R.* 80.

Endelavia, *Endelave, petite île danoise du diocèse d'Aarhuus.*

Enderoduni *ou* **Enderini**, ōrum, *m.*, *habitants d'*Enderon, *Plin.* 3, 22 (26), 144.

Endēron, Ἔνδηρον, *Ptol.*; *v. de Dalmatie, probabl. auj. le bourg d'Endaro, Endero.*

endĭădys *ou* **hendiadys** (ἕν, διά, δύο *ou* δυοῖν), *fig. poét. par laquelle on exprime une seule chose par deux mots, par ex.* : Tum succos herbasque dedi, *pour* succos herbarum, *Tibull.* 1, 7, 13; Pateris libamus et auro, *p.* pateris aureis, *Virg. Georg.* 2, 192.

Endidæ, *Anton. Itin. p.* 275; *lieu de Rhétie, à* 24 *m. p. au S.-O. de* Sublavio, *à* 24 *au N.-O. de* Tridentum; *sel. Kruse auj. Enn, Enga, sur la rive orient. de l'Adige, à* 3 *milles au S. de Botzen*; *selon Lapie, auj. Auer.*

Endigetæ, Ἐνδιγέται, *Ptol.*; Indigetes, um, *Plin.* 3, 3; Ἰνδικῆται, *Strab.*; *Steph.*; *peuple dans le N.-E. de l'*Hispania Tarracon., *au N. des* Laletani, *à l'E. des* Lacetani, *au N.-E. des* Ausetani, *dans la Catalogne actuelle.*

endo, *préposition*; *voy.* in, *au commenc. De même, pour les mots commençant par* endo, *cherchez par* in (im).

Endor, *Hieronym.*; *Josue*, 17, 11; 1 *Sam.* 28, 7; *Psalm.* 83, 11; Ἀένδωρ, *Sept.*; Aëdor, Ἀήδωρ, *Euseb.*; Ændor, *Hieronym.*; Endoron, Ἔνδωρον, *Joseph. Antiq.* 6, 5; *v. de la tribu de Manassé, dans la plaine de Jesreel* (Galilæa Infer.), *à* 4 *milles au S.-E. de* Nain, πλησίον Ναΐμ, *au N.-E. de* Jesreel, juxta montem Thabor, ad meridiem in quarto milliario, *Hieronym.*, *faisait autrefois partie de la tribu de Manassé, et s'appelle auj. comme village, Endur, sur le versant occidental du mont Hermon*; *cf. Reland et Bachiene.*

Endor Torrens; *cf.* Kischon Galilææ.

Endŏvellĭcus, i, *m.*, *surnom d'Hercule chez les Celtes, Inscr. ap. Grut.* 87, 9, 10, 11, 12, *et* 88, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8; *cf. Reines. in Append. ad Inscr. ant. n°* 6; *et une Inscr. dans les Mém. de l'Acad. des Inscr. et B. L. Paris, t.* 3, *p.* 178.

endrŏmĭdātus, a, um, *vêtu d'une endromide* (*voy.* endronis), *Sidon. Ep.* 2, 2.

† **endrŏmis**, ĭdis, *f.*, = ἐνδρομίς, *endromide, manteau de laine dont se couvraient les athlètes quand ils avaient trop chaud, Martial.* 4, 19, 14, 126; *Juven.* 3, 102. *Plus tard ce fut aussi un manteau d'étoffe très-fine qui se portait par luxe* : ∼ Tyriæ, *id.* 6, 246, *Rupert.*

Endȳmĭon, ōnis, *m.*, Ἐνδυμίων, *Endymion, beau jeune homme que Diane, éprise de sa beauté, transporta sur le mont Latmus, en Carie*; *son amour pour Junon le fit condamner par Jupiter à un sommeil perpétuel*; *dans cet état de sommeil il fut vivement aimé de la Lune, Cic. Tusc.* 1, 38, 92; *Fin.* 5, 20; *Prop.* 2, 15, 15; *Ovid. A. A.* 3, 83. — *Métaph., en gén., un beau jeune homme tendrement aimé, un Endymion, Juven.* 10, 318; *Appul. Met.* 1, *p.* 107. — II) *De là* Endymionei sopores, *Auson. Idyll.* 6, 41.

Endymionēus, a, um, *voy. l'art. précéd. à la fin.*

* **ēnĕcātrix**, icis, *f.* [eneco], *celle qui met à mort* : ∼ nascentium (domina Pharaonis), *Tertull. adv. Marc.* 1, 29, *ad fin.*

ēnĕcātus, a, um, *et* enectus, a, um, *partic. d'eneco.*

ē-nĕco (*s'écrit aussi* enico), cui (enicavit, *Plaut. Asin.* 5, 2, 71), ctum (*plus rarem.* enecatum; *de même au partic.* enecatus, *Plin.* 18, 13, 34; 30, 12, 34; *joint à* enectus, *id.* 7, 9, 7; 26, 13, 90, § 159, 1. (*anc. forme du fut. passé*, enicasso, *Plaut. Most.* 1, 3, 55 *et* 66), *v. a.*, *faire périr, tuer* (*fréq. et très-class.*; *particul. employé dans le sens métaphorique*; *n'est pas dans César*) — I) *au propre* : Puer ambo angues enicat, *Plaut. Amph.* 5, 1, 67; *de même id. Most.* 1, 3, 62; *Aul.* 5, 22; *Rud.* 2, 5, 19; *Varron dans Non.* 81, 12; *Auct. B. Afr.* 84, 1; *Plin.* 23, 2, 32; 25, 13, 9, *et beauc. d'autres.* — *tuer, faire mourir une plante, l'arrêter dans sa croissance* : ∼ cicer, ervum, *Plin.* 18, 17; 44, § 155; *cf.* ∼ Bacchum (*i. e.* vinum) pulvere, *faire mourir la vigne par la sécheresse, Lucan.* 9, 434 (*joint à* exurere messes). — II) *métaph.*, *en gén.*, *épuiser entièrement, énerver, affaiblir, paralyser, ruiner* : Mento summam aquam attingens enectus siti Tantalus, *Tantale ayant de l'eau jusqu'au menton et mourant de soif, Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 5, 10; *cf.* ∼ fame, *mort de faim, Plaut. Pers.* 2, 5, 17; *Cic. Divin.* 2, 35; *Liv.* 21, 40, *et passim.* Bos est enectus arando, *le bœuf est harassé, épuisé par la fatigue du labour, Hor. Ep.* 1, 7, 87. — *De là* 2°) *dans la langue de la conversation, faire mourir, tuer, assommer, torturer, martyriser* : Si movero me, auctor sum uti me amando hic enices, *si je remue seulement, je te permets de m'assassiner de tes caresses à l'instant, Plaut. Merc.* 2, 2, 41; *de même* ∼ aliquem jurgio, *assommer qqn de reproches, id. ib.* 3, 2, 14; ∼ aliquem odio, *id. Asin.* 5, 2, 71; *Pers.* 1, 1, 49; *Rud.* 4, 3, 7; ∼ aliquem rogitando, *assommer de questions, Ter. Eun.* 3, 5, 6; *et simplt* ∼ aliquem, *Plaut. Most.* 3, 1, 120; *Amph.* 5, 1, 4; *particul. fréq.* : enicas *ou* enicas me, *tu m'assommes, tu me fais mourir, tu me romps la tête, Plaut. Merc.* 1, 45; 2, 4, 25; 5, 2, 75; *Pœn.* 5, 4, 98; *Truc.* 1, 2, 21; *Ter. Phorm.* 2, 3, 37; 5, 6, 16. — B) *au fig.* : Ea pars animi quæ voluptate alitur nec inopia enecta nec satietate affluenti, *cette partie de l'âme qui se nourrit de volupté n'est anéantie ni par le besoin ni par la satiété, Cic. Divin.* 1, 29, 61; *cf. id. Att.* 6, 1, 2.

Enecopia; *cf.* Encopia.

† **ĕnĕma**, ătis, *n.*, = ἔνεμα, *clystère, lavement, Theod. Prisc.* 2, 1.

ĕnĕmĭon, ii, *n.*, = ἠνέμιον, *pavot, Appul. Herb.* 53.

ĕnergănĕus, a, um (ἐνεργής, *fort*), *fort, puissant, solide* : ∼ trabes, *Vitr.* 5, 1, *sub fin.* (*par conjecture p. la vulgate* everganeæ, *bien travaillées*).

† **ĕnergēma**, ătis, *n.*, = ἐνέργημα, *effet, action, vertu* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Præsc.* 30; *Carn. Christ.* 34. *Dans Prudence il est écrit et scandé* energĭma, *Apoth.* 468, *possession de l'esprit malin.*

ĕnergīa, æ, *f.* [ἐνέργεια], *activité intérieure, force, énergie, Hier.* — *force efficace, énergie, t. de méd., L. M.*

ĕnergūmĕnus, a, um, = ἐνεργούμενος, *possédé du démon, énergumène* (*celui qui est travaillé intérieurement par l'esprit malin*), *Sulp. Sever. Dial.* 2, 8; 1, 20; 3, 6.

* **ēnervātĭo**, ōnis, *f.* [enervo], *épuisement, affaiblissement* : ∼ voluptatis, *Arnob.* 3, *p.* 105.

ēnervātus, a, um, *part. d'enervo*; *compar.* enervatior, *Boeth.* 4, *pros.* 2, *a med.* : Quid enervatius ignorantiæ cæcitate?

ē-nervis, e, *adj.* [nervus], *énervé, affaibli, faible, sans nerfs, languissant, lâche, efféminé* (*très-rare et seulem. ap. Aug.*; *cf. toutefois* enervo) : ∼ et exossam saltationem, *Appul. Met.* 1, *p.* 104, 3 (*où d'autres lisent* enervem et exossem). ∼ corpus, *Petron. Post.* 119, 25. ∼ homo, *Senec. Thyest.* 176. ∼ compositio (*joint à* effeminata), *composition faible, Quintil. Inst.* 9, 4, 142; *cf.* ∼ orator (*joint à* solutus), *Tac. Or.* 18,

ad fin. ∼ et luxum spectaculum, spectacle de mollesse et de corruption, Plin Paneg. 33, 1.

ē-nervo, avi, atum, 1. (enervans et ěnervatum avec e bref dans Prudent. Cathem. 8, 64; contra Symm. 2, 143) v. a. (enervis, retirer les nerfs, priver de nerfs, enerver (rare en ce sens et post-classique): ∼ poplites securi, Appul. Met. 8, p. 215. ∼ cerebella, Apic. 4, 2; 7, 7. Enervatus Melampus, c.-à-d. mutilé, châtré, Claudian. in Eutrop. 1, 315.

II) metaph. en gén., enerver, affaiblir, amollir, efféminer, épuiser (très-classique et partic. fréq. au participe passé; n'est pas dans César): Non plane me enervavit, non afflixit senectus, la vieillesse ne m'a pas entièrement énervé, Cic. De Senect. 10, 32; de même ∼ corpora animosque, Liv. 23, 18. ∼ artus undis, Ovid. Met. 4, 286. ∼ vires, Hor. Epod. 8, 2. ∼ animos (citharæ), Ovid. Rem. Am. 753. ∼ orationem compositione verborum, affaiblir, énerver le style par l'arrangement des mots, par le rhythme, Cic. Or. 68, fin.; cf. ∼ corpus orationis, Petr. Sat. 2, 2. ∼ incendium belli (joint à contundere), étouffer l'incendie de la guerre, Cic. Rep. 1, 1. — Au partic. passé: Quum enervatis atque exsanguibus consulatus tamquam gladius esset datus, Cic. Sest. 10, 24; cf. id. Att. 2, 14; Pis. 33, fin.; 35, 12. ∼ philosophus (joint à mollis et languidus), id. De Or. 1; 52, ad fin. ∼ ratio et oratio (joint à mollis), discours languissant, mou, sans nerf, id. Tusc. 4, 17, 38; cf. ∼ muliebrisque sententia, pensée qui n'a rien de fort, rien de mâle, id. ib. 2, 6. ∼ vita (joint à ignava), Gell. 19, 12, fin. ∼ felicitas, Senec. Provid. 4, med.

ēnervus, a, um, comme enervis, Appul. Met. 1, p. 404, 3, où d'autres lisent enervis.

Eneti, Jornand. De Reb. Getic. p. 109; Paul. Warnefr. De Gest. Longob. 2, 12; i. q. Veneti, dans la Gallia Transpadana.

enfractārius, ii, m., Not. Tir. p. 132, mot dont on ignore et l'origine et la signification; on conjecture, mais sans grande probabilité, qu'il pourrait être pour emphractarius, d'ἐμφράσσω, obstruer, boucher, et qu'il signifie celui qui, pour ne pas être obligé à faire une chose qui lui répugne, se dérobe aux recherches et se barricade, à peu près comme les conscrits que nous appelons réfractaires.

Engadæ, arum, Ἔγγαδαι, Joseph. Bell. 3, 4; cf. 2, 3; id. Antiq. 9, 1; Engadda, æ, Plin. 5, 17; Solin. c. 35; Engaddi, Hieronym. Loc. Ebr.; Engada, Ἐγγάδα, Steph.; Ptol. 5, 16, Ἐγγαδὶ, Sept.; En-Gedi, 1 Sam. 24, 1; 2 Chron. 20, 2; Josue, 15, 62; Cantic. Cant. 1, 14; Ezech. 48, 10; anciennement Hazezon-Thamar, Gen. 14, 7; 2 Chron. 20, 2; v. dans l'E. de la tribu de Juda, selon Josèphe, Antiq. l. c. à 300 stad. (7 ½ m.) au S. de Hierosolyma, sur la rive du Lac. Asphaltites; sel. Klœden et Seetzen, à environ 70 stades au S.-E. d'Hébron, au N.-E. du Carmel, à environ 200 stades au N. de la rive S. du lac cité, à 236 au S. de l'embouchure du Jourdain dans ce lac, près du ruisseau d'Ain-Dschiddy. Reland place la v. à l'extrémité N. de la mer Morte, au S. de Jéricho; cf. Euseb.; Hieronym. in Ezech. la place sur la rive méridion. de cette même mer.

Engadda; } cf. Angadæ.
Engaddi; }

Engedi, 1 Sam. 24, 2; désert dans la Judæa, près de la mer Morte; il fait partie du désert de Juda, et c'est, sel. Mariti, un pays de montagnes. Il y a encore là auj. une sombre caverne, dans laquelle Saül tomba au pouvoir de David; cf. 1 Sam. 24, 4.

engeisōma, atis, n. (ἐγγείσωμα), engeisome, fracture du crâne de manière que les deux morceaux se recouvrent en forme de tuile, L. M.

Engelberga; cf. Ingelberga.

† **engibata**, um, n., engibates, petites figures de verre que l'on mettait dans des vases pleins d'eau, où elles se mouvaient (peut-être faut-il lire angibata (ἄγγος, βαίνω) ou anchibata (ἀγχί, βαίνω), ludions, Vitr. 10, 12.

Engolesima, Ann. Lauriss. ann. 769; Egolisena, æ, Ann. Einhard. ann. 169; Egolesima, Ann. Lauriss. ann. 769; i. q. Æquolesima, Angoulême.

Engolisma; cf. Æquolesima.

Engolismensis Provincia; cf. Ecolesimus Pagus.

† **Engŏnăsi** ou **Engŏnăsin**, = Ἐν γόνασι (ν) (sur les genoux), les Agenouillés, constellation nommée en lat. pur Nixus, Cic. poet. N. D. 2, 42; Manil. 5, 646; Hygin. Astr. 2, 6; 3, 5.

† **engŏnăton**, i, n., espèce de cadran solaire, Vitr. 9, 9 (où, selon d'anciens mss, il faut lire ecgonalos, = ἐκ γόνατος, ex genu, c.-à-d. Hercule agenouillé).

Engosa (Egosa), Ptol.; i. q. Campus Rotundus.

Enguinus, a, um; voy. l'art. suiv.

Engŭĭon (s'écrit aussi Engўion), i, n., Ἐγγύιον, Plutarch. Marcell. 5; Steph., Ἔγγυον, Diodor. 4, 79; 16, 72; Ptol. 3, 4, 14; Engyum, Sil. 14, 249; v. de Sicile; auj. Gangi vetere. — II) De là Enguina civitas, Cic. Verr. 2, 3, 43, Zumpt. N. cr.; et Enguini, orum, m., les habitants de cette ville, id. ib. 2, 4, 44; 2, 5, 7, 2; Plin. 3, 8, 14, § 91. (D'autres lisent Engyna civitas et Engyni, orum.)

Engulisma, Cell. 2, 2, 41; cf. Æquolesima.

Engyium; } cf. Enguion.
Engyum; }

engythēca, æ, f., = ἐγγυθήκη, appareil sur lequel on plaçait les vases, la vaisselle, les amphores, etc.; voy. incitega.

† **enhæmon**, i, n., = ἔναιμον (s.-ent. φάρμακον), hémostatique, remède pour arrêter le sang, Plin. 12, 17, 38.

† **enharmŏnĭcus** ou **enharmŏnĭus**, a, um, adj., = ἐναρμονικός ou ἐναρμόνιος, enharmonique: ∼ genus melodiæ musicæ, un des trois modes de la musique grecque (enharmonicum, diatonum, chromaticum), où les quarts de ton prédominaient, le genre enharmonique, Macrob. Somn. Scip. 2, 4, ad fin.; Marc. Capell. 9, p. 315.

† **enhydris**, ĭdis, f., = ἐνυδρίς, couleuvre d'eau, Plin. 30, 3, 8; 32, 7, 26.

† **enhydros** (-us), i, m., = ἔνυδρος, pierre précieuse inconnue, qui contient un liquide, Plin. 37, 11, 73; Solin. 37; 67.

enhydrus, i, m., = enhydris, Solin. 45.

enico, are; voy. eneco.

Enienes (Enianes); cf. Ænianes.

ĕnim, conj. [contract. de ē, voy. cé, et de nam; comme equidem, de ē quidem], particule démonstrative, servant primitivement (comme la particule grecque νή, avec laquelle elle a une grande analogie) à fortifier, et par suite, métaph., à appuyer ou à expliquer une pensée précédemment exprimée; elle se place ordin. après un ou plusieurs mots allant ensemble; ce n'est que chez les comiques qu'on la rencontre qqfois au commencement de la phrase. On la trouve avec quoque, soit avant, soit après; cf. Cic. Fin. 2, 33, 108, avec Liv. 3, 50.

I) pour fortifier ou confirmer une proposition précédemment émise, comme equidem, certe, vero; de là souvent jointe à ces particules, notamment avec la dernière (voy. ci-dessous, n° b), en effet, en vérité, certes, assurément, effectivement, oui, etc. Ch. Te uxor ajebat tua Me vocare. St. Ego enim vocari jussi, ta femme m'a dit que tu me demandais. St. Oui, je lui ai dit de te faire venir, Plaut. Casin. 2, 4, 2. Ornanda est enim dignitas domo, non ex domo tota quærenda, il faut en effet chercher un nouveau lustre dans sa maison, mais il ne faut pas croire que toute notre dignité puisse venir d'elle, Cic. Off. 1, 39, 139. In his est enim aliqua obscuritas, effectivement, en effet, id. Tusc. 1, 32, 78. Nihil hunc (sc. Dumnorigem) se absente pro sano facturum arbitratus (Cæsar), qui præsentis imperium neglexisset. Ille enim revocatus resistere ac se manu defendere cœpit, en effet, lorsqu'on le rappela, il résista et opposa les voies de fait, Cæs. B. G. 5, 7, 8. Quum, læta civitate, dictator unus nihil nec famæ nec literis crederet, tum M. Metilius tribunus plebis id enim ferendum esse negat, déclare que cela n'est réellement pas tolérable, Liv. 22, 25. — Ep. Ni ergo matris filia est, In meum numum, in tuum talentum pignus da. Pe. Enim istæc captio est, Ep. Gageons qu'elle est la fille de sa mère, moi un didrachme, toi un talent. Per. Point d'équivoque (litt. (non), car c'est une attrape), Plaut. Epid. 5, 2, 36. Ch. Eum sororem despondisse Lysiteli. Lys. Enim me nominat, Ch. qu'il ait marié sa sœur à Lysitélès. Lys. Ah! ah! il me nomme, id. Trin. 5, 2, 10. Enim non ibis nunc vicissim nisi scio, tu ne sortiras pas d'ici, je te le jure, que je ne sache, id. Pers. 2, 2, 54; cf. id. Most. 5, 2, 12. — Th. Quid tute tecum? Tr. Nihil enim, Th. Que marmottes-tu là? Tr. Rien en vérité, Plaut. Most. 3, 1, 24; de même nihil enim, Ter. Ad. 4, 5, 22; Hec. 5, 4, 10; cf. enim Nihil, Plaut. Bacch. 4, 4, 51. Pa. Quid metuis? Se. Enim ne nosmet perdiderimus uspiam, id. Mil. gl. 2, 5, 19. — Tua pol refert enim, id. Stich. 4, 2, 36. Certe enim hic nescio quis loquitur, id. Amph. 1, 1, 175; de même Certe enim, id. ib. 2, 2, 26; Asin. 3, 3, 24; Ter. Andr. 3, 2, 23. — De même pour exprimer l'ironie ou l'indignation: Tu enim repertu's Philocratem qui superes veriverbio! c'est bien toi, en effet, qui l'emporteras sur Philocrate en langage véridique! Plaut. Capt. 3, 4, 36. Quæ autem sumunt ut concludant id quod volunt, ex his duo sibi putant concedi: neque enim quisquam repugnat, des propositions qu'ils avancent pour arriver à leur conclusion ils pensent qu'il en est deux que tout le monde leur accordera, et personne en effet ne songe à les contester, Cic. Acad. 2, 13, 41, Gœr.; cf. id. Mil. 3, 8. Blesamius tyrannum Cæsarem scriberet? Multorum enim civium capita viderat, il avait en effet vu les têtes d'un grand nombre de citoyens, id Dejot. 12, 33 sq.; de même, id. Verr. 2, 1, 13; Phil. 7, 8; Liv. 7, 32; 34, 7; Hor. Ep. 1, 19, 44, et passim. Non assequimur. Isti enim videlicet Attici nostri quod volunt assequuntur, Cic. Brut. 84; de même joint à videlicet, id. Fontej. 9, 19; Catil. 2, 6. Ca. Faxo haud tantillum dederis verborum mihi. Me. Namque enim tu, credo, mihi imprudenti obrepseris, en effet, ce sera toi, je pense, qui auras abusé de ma bonne foi, Plaut. Trin. 1, 2, 23.

b) fortifié par vero et ne formant avec lui qu'un seul mot, enimvero (différent du simple et placé ordin. au comm. de la propos.), en vérité, en effet, effectivement, dans le fait, au fond, vraiment, réellement, sans doute, etc. Enimvero Chremes nimis graviter cruciat adolescentulum, il faut avouer aussi que Chrémès tourmente trop ce jeune homme, Ter. Heaut. 5, 5, 1. Enimvero jam nequeo contineri, en vérité, j'ai peine à me contenir, Plaut. Capt. 3, 4, 60. Enimvero, inquit Crassus, mirari satis non queo, etc., effectivement, dit Crassus, je ne puis assez m'étonner, Cic. De Or. 1, 36. Enimvero illud se tacere suam conscientiam non pati, que, tout bien examiné, sa conscience ne lui permettait pas de taire cela, Liv. 5, 25. Quum gladii abditi ex omnibus locis deverticuli protraherentur, enimvero manifesta res visa, etc., id. 1, 51, ad fin. — Postridie mane ab eo postulo ut Syracusanis liceret senatus consultum quod pridie fecissent mihi reddere. Ille enimvero negat, le lendemain matin je le somme d'autoriser les Syracusains à me remettre le sénatus-consulte de la veille. Il me refuse, le croiriez-vous? Cic. Verr. 2, 4, 66; de même Ille enimvero, id. ib. 2, 5, 59; Liv. 3, 35, ad fin. Hic enimvero, Cic. Verr. 2, 3, 60. Enimvero iste, id. ib. 2, 3, 25. — De même dans les réponses confirmatives cf. certe, n° I, 1, b): Me. Ain vero? Sos. Ajo enimvero, Merc. Dis-tu oui? So. Oui, en vérité, Plaut. Amph. 1, 1, 188; cf. id. Pers. 2, 2, 2. Al. Tun'te abisse hodie hinc negas? Am. Nego enimvero, oui, je le nie, id. Amph. 2, 2, 127. Ph. Amandone exorarier vis te an osculando? Li. Enimvero utrumque, je veux l'un et l'autre, ma foi! id. Asin. 3, 3, 98. So. Cur non introeo in nostram domum? Me. Quid, domum vostram? So. Ita enimvero, Sos. Que n'entré-je chez nous? Merc. Comment, chez vous? Sos. Sans doute, chez nous, id. Amph. 1, 1, 254. Pa. Incommode hercle. Ch. Immo enimvero infeliciter, Ter. Eun. 2, 3, 37. — Et dans les phrases qui expriment l'ironie ou l'indignation: Da. Ubi voles, accesse. Si. Bene sane; id enimvero hic nunc abest, Dav. Quand tu voudras, tu pourras faire venir la future. Sim. Fort bien; il ne manque plus que cela en effet, Ter. Andr. 5, 2, 7. Enimvero, Antipho, multimodis cum istoc animo es vituperandus, id. Phorm. 3, 1, 1. Enimvero ferendum hoc quidem non est, voilà, en effet, qui n'est pas supportable, Cic. Verr. 2, 1, 26. Enimvero senatus indignari, tantum consulem ausum, Liv. 43, 1; cf. id. 6, 14; 25, 41; 27, 30; 33, 46; 34, 58.

II) metaph.

1°) pour motiver une assertion précédemment émise, car: Hæc sunt non nugæ, non enim mortualia, Hem! ce ne sont pas là des sornettes, car ce ne sont pas des chansons d'enterrement, Plaut. Asin. 4, 1, 63. Mihi omne tempus est ad meos libros vacuum; numquam enim sunt illi occupati, j'ai tout le temps d'être avec mes livres, car personne ne me les dispute, Cic. Rep. 1, 9. Quas (geometricas formas) ut vidisset, exclamavisse ut bono essent animo, videre enim se hominum vestigia, quand il les eut vues (ces figures de géométrie), il leur cria d'avoir bon courage, car il voyait des traces humaines, id. ib. 1, 17, et dans mille autres passages. — Dans les propositions mises entre parenthèses: Quocirca (dicendum est enim sæpius), quum judicaveris, diligere oportet, ainsi (car il ne faut pas se lasser de le répéter) c'est après avoir jugé qu'il faut aimer, Cic. Læl. 22, 85; cf. id. Tusc. 2, 24, 58. Quod si essent falsæ notitiæ (ἔννοιας enim notitias appellare tu videbare), etc., id. Acad. 2, 7, 22. Rumpor et invideo (quid enim non omnia narrem?), etc., je crève de dépit et d'envie (car pourquoi ne dirais-je pas tout?), Ovid. Her. 16, 221. Di maris et cœli (quid enim nisi vota supersunt?), Solvere quassatæ parcite membra ratis, id. Trist. 1, 2, 1, et autres sembl. — **b)** il arrive souvent, comme en français,

d'avec à *suppléer par la pensée la proposition motivée par* enim : An malumus Epicurum imitari, qui multa præclare sæpe dicit? quam enim sibi constanter convenienterque dicat non laborat, *aimons-nous mieux imiter Épicure, qui dit souvent de bonnes choses? car il ne s'embarrasse pas trop de savoir si ce qu'il dit cadre avec ses principes, Cic. Tusc.* 5, 9, 26; *cf. id. De Or.* 2, 6, 24; *Leg.* 2, 7, 17. *Am.* Qui istuc potis est fieri, quæso, ut dicis, jamdudum, modo? *Al.* Quid enim censes? te ut deludam contra? *etc., Amph. Comment cela se peut-il? Comment t'aurais-je vue il n'y a qu'un moment, tout à l'heure? — Alc. Tu crois peut être que je prends ma revanche et que je te plaisante à mon tour, Plaut. Amph.* 2, 2, 62; *cf. Cic. Tusc.* 1, 6, 10; *Hor. Sat.* 2, 3, 124; *Curt.* 5, 8; 10, 2, *et passim. Il en est de même de la locution vulgaire :* Quid enim? *en quelque sorte : Que pourrait-on me répliquer à ce qui vient d'être dit?* Quid enim? fortemne possumus dicere eumdem illum Torquatum? *car, quoi? avec de tels sentiments pouvons-nous louer la force d'âme du premier Torquatus? Cic. Fin.* 2, 22, 72; *de même id. ib.* 2, 28, 93; *Fam.* 5, 15, 2; *Luccejus, ib.* 5, 14, 2; *Hor. Sat.* 1, 1, 7; 2, 3, 132, *et beauc. d'autres.*

2°) *pour expliquer une assertion précédemment émise, à savoir, c'est que : Sy.* Si futurum est, do tibi operam hanc. *Mi.* Quomodo? *Syn.* Ut enim, ubi mihi vapulandum est, tu corium sufferas, *Syn. S'il en est ainsi, je vais te mettre à l'épreuve. Mil. Comment? Syn. A savoir, ou : Eh bien! la première fois que je devrai être battu, tu porteras les coups, Plaut. Pœn.* 4, 2, 33. *Lu.* Di me perdant si bibi, Si bibere potui. *Pa.* Qui jam? *Lu.* Quia enim obsorbui, *Lu. Que les dieux me confondent si j'ai bu, si j'ai eu seulement le temps de boire. Pal. Comment donc? Lu. C'est que je n'ai fait que manger, id. Mil. gl.* 3, 2, 21; *de même* Quia enim, *id. Amph.* 2, 2, 34; *Capt.* 4, 2, 104; *Casin.* 2, 6, 33; *Ter. Heaut.* 1, 2, 14. Non igitur videtur nec frumentarius ille Rhodios nec hic ædium venditor celare emptores debuisse. Neque enim id est celare quicquid reticeas; sed quum, quod tu scias, id ignorare, emolumenti tui causa, velis eos quorum intersit id scire, *il nous semble donc que ni le marchand de blé ni le vendeur de la maison ne devaient laisser les acheteurs dans l'ignorance. Sans doute ce n'est pas celer une chose que de la taire; mais c'est commettre cette faute que de laisser ignorer aux acheteurs, pour en faire votre profit, ce que vous savez, et qu'il serait de leur intérêt de savoir, id. Off.* 3, 13, *ad fin.* Nihil equidem novi, nec quod præter ceteros ipse sentiam. Nam quum antiquissimam sententiam, tum omnium populorum et gentium consensu comprobatam sequor. Duo sunt enim divinandi genera, *etc., car il y a deux sortes de divination, id. Divin.* 1, 6, 11; *cf. :* Primum mihi videtur de genere belli, deinde de magnitudine, tum de imperatore diligendo esse dicendum. Genus est enim belli ejusmodi, *etc., id. Manil.* 2, 6. — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* 2, *p.* 374-409.*

enimvero; *voy.* enim.

Eningia, æ (Finningia), *Plin.* 4, 13; Epigia, *Mss.*; Fenningia, *Cluv.* 3, 21; Finnia, *Cluv.* 2, 1; 3, 21; *Cell.* 3, 5; 85; Finnonia, *cf. Munster.*; *Zeiler.*; Finnlandia, *Cluv.* 4, 28; *île* (*presqu'île*) *de la mer Baltique, auj. Finlande, gouvernem. russe entre les golfes de Bothnie et de Finlande.* Finnicus, *adj.*; *cf.* Fenni.

ēniŏchus *p.* **Heniochus**; *voy. ce mot. C'est aussi un nom d'esclave chez les Romains, Inscr. ap. Grut.* 611, 10.

Enipeus (*en trois syll.*), i, *m.*, Ἐνιπεύς, *rivière de Thessalie qui se jette dans le Pénée, Virg. Georg.* 4, 368; *Lucan.* 7, 116; *comme dieu fluvial, aimé de Tyro, sœur de Salmonée, dont il eut Pélias et Nélée, Prop.* 1, 13, 21; 3, 19, 13; *Ovid. Am.* 3, 6, 43; *Met.* 6, 116; *Hygin. Fab.* 157. — *Vocat.* Enīpeu, *Ovid. Met.* 7, 229. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Enipeus, ei, *Liv.* 44, 8; *fl. de la* Pieria (*Thrace*), *vient de l'Olympe et se jette non loin de* Dium *dans le* Sin. Thermaicus; *auj. riv. de Litokhoro. V. Leake, Northern Greece, vol.* 3, *p.* 406, 420.

Enipeus, *Plin.* 4, 8; *Ovid. Metam.* 1, *v.* 579; 7, *v.* 228; Ἐνιπεύς, έως, *Appian. Civ.* 2; *Strab.* 9, *p.* 356; *fl. de la* Thessaliotis (*Thessalie*), *prenait sa source sur l'*Othrys, *se joignait, au N.-O. de Pharsale, avec l'*Apidanus, *et se jetait dans le Pénée; auj. Fersaliti.*

Enipeus, *appelé plus tard* Barnichius, *Strab. p.* 356; *fl. de l'*Elis, *avait sa source près de* Salmone, *coulait non loin de la* Triphylia, *et se jetait dans l'*Alpheus.

Enipi, *Plin.* 5, 5; *peuple d'Afrique, peut-être dans la contrée du mont* Ater.

Enisa, æ, *Ann. Sti Emmeran. Ratispon. Majus*; *i. q.* Ausa.

ēnise, *adv., comme* enixe.

Enisis, *Nisi, petit fleuve de Sicile, dans le Val di Demona.*

Enispe, es, *Plin.* 4, 6; Ἐνίσπη, *Homer. Il.* 2, 606, *Strab. p.* 388; *Pausan.* 8, 25, 12; *lieu en Arcadie, peut-être au-dessous d'*Orchomenos.

enisus, a, um, *partic. et Pa. d'*enitor.

ē-nĭteo, tui, 2. *v. n., briller, être brillant* (*très classique*) — I) *au propre :* Fruges enitent, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 5; *cf.* ~ myrtus floridis ramulis, *Catull.* 61, 21, *et* ~ campus, *Virg. Georg.* 2, 211. ~ ~ cœlum, *le ciel se rassérène, redevient pur et brillant, Gell.* 19, 1, 7. Tantum egregio decus enitet ore, *Virg. Æn.* 4, 150. — II) *au fig.* (*terme favori de Cicéron*), *briller, se distinguer, se signaler, jeter de l'éclat, éclater :* Quod in eis orationibus quæ Philippicæ nominantur enituerat Demosthenes, *s'était signalé dans ceux de ses discours qui sont intitulés Philippiques, Cic. Att.* 2, 1, 3, *cf. id. Invent.* 2, 2, 5; *De Or.* 2, 28, *fin*; *Flacc.* 7, 17; *de même* ~ virtus in bello, *la valeur* (*de Caton*) *brilla dans cette guerre, id. Mur.* 14, *ad fin.*; *cf. Liv.* 1, 42; 4, 3. ~ oratio Crassi, *Cic. Brut.* 59, 215. In tantum suam felicitatem virtutemque enituisse, *Liv.* 22, 27.

ē-nĭtesco, tui, 3. *v. inch. n., devenir brillant, éclatant, briller* (*plusieurs fois dans la période postérieure à Auguste; n'est pas dans Cicéron; cf. au contraire l'art. précéd.*) — 1°) *au propre :* Ut (oculi) in hilaritate enitescant et tristitiæ quoddam nubilum ducant, *que les yeux dans la joie deviennent brillants, et dans la tristesse se voilent comme d'un nuage, Quintil. Inst.* 1, 3, 75. — *Poét. :* Enitescis pulchrior multo (Barine), *Hor. Od.* 2, 8, 6. — 2°) *au fig. briller, se distinguer, se signaler :* Sibi novum bellum exoptabat, ubi virtus enitescere posset, *il souhaitait une nouvelle guerre où il pût signaler son courage, où sa valeur pût se signaler, Sall. Catil.* 54, 4; *de même* ~ gloria, *Auct. Herenn.* 4, 44, 57; *cf.* ~ fama virtusque felicitatis romanæ, *Gell.* 17, 21, 33. ~ facundia, *Quintil. Inst.* 10, 5, 14; *cf. Tac. Or.* 20. Utque studiis honestis et eloquentiæ gloria enitesceret, *id. Ann.* 12, 58; *de même* ~ plebis toga (*i. e.* pacis artibus), *id. ib.* 11, 7.

ē-nītor, īsus *ou* ixus (*également usité*), 3. *v. dépon. n. et act.*

I) *neutre* A) *s'appuyer, prendre un point d'appui pour sortir, c. à-d. faire effort pour sortir, chercher à se dégager; s'élever, se tirer, sortir à force de travail.* — 1°) *au propre :* Dum per angustias aditus et ingruentem multitudinem enituntur, *en voulant se faire jour dans ces étroits passages et à travers les flots de la multitude, Tac. Ann.* 16, 5; *cf. Liv.* 30, 24; 21, 36. Enisæ legiones in aperta et solida, *id. ib.* 1, 65, *ad fin.*; *cf. id. ib.* 2, 80, *fin.* — Adeo erat impedita vallis ut in ascensu, nisi sublevati a suis, primi non facile eniterentur, *la pente du vallon était si roide que les premiers ne pouvaient presque pas gravir sans être aidés par ceux qui les suivaient, Cæs. B. C.* 2, 34, 5; *cf. Liv.* 2, 65; *Ovid. Met.* 2, 64; *Hor. Od.* 3, 3, 10; *Plin.* 18, 28, 68; *de même* ~ in editiora, *Tac. Ann.* 1, 70; ~ in verticem montis, *Curt.* 7, 11. — *Poet. :* Viribus eniti quarum assuescant (vites), *sur lesquels* (*pieux*) *la vigne prenne l'habitude de s'appuyer, de s'élever, Virg. Georg.* 2, 360; *cf. Tac. Ann.* 14, 28. — 2°) *au fig. :* Nihil tam alte natura constituit quo virtus non posset eniti, *Curt.* 7, 11.

B) *s'efforcer de, faire des efforts pour, tâcher de, s'appliquer à :* Enitare, contendas, efficias ut... hereditatem propinqui sui C. Capito obtineat, *démène-toi, ne néglige rien, fais tous les efforts possibles pour obtenir que C. Capiton ait l'héritage de son parent, Cic. Fam.* 13, 29, 5; *de même suivi de* ut, *id. Læl.* 16, 59; *Off.* 3, 10, 42; *Rep.* 2, 30; *Att.* 9, 15, 4; *Cæs. B. C.* 2, 6, 4; *Sall. Jug.* 22, 2; *Liv.* 42, 46, *et beauc. d'autres.* Illud pugna et enitere ne quid nobis temporis prorogetur, *Cic. Fam.* 3, 10, 3; *de même, suivi de* ne, *Sall. Jug.* 10, *fin.*; *cf. ci-dessous* ☞ *n°* b. *Moins usité avec l'infinit. :* Corrigere mihi gnatum porro enitere, *tâche toujours de corriger mon fils, Ter. Andr.* 3, 4, 17, *Ruhnk.*; *de même Sall. Jug.* 14, 1; *Hor. Od.* 3, 27, 47; *A. P.* 236. — *Absolt :* Ego, quod potero, enitar sedulo, *Ter. Heaut.* 5, 4, 15; *de même Cic. Rep.* 6, 24 (*deux fois*); *Quintil. Inst.* 7, 10, 14; *Colum.* 1, 9, 6, *et passim*; *cf.* ~ pro aliquo, *Ter. Phorm.* 3, 1, 11; ~ in aliqua re, *faire des efforts dans une circonstance, Cic. De Or.* 2, 72, *fin.*, *et* ~ ad dicendum, *aspirer au talent de la parole, id. ib.* 1, 4, 14. — Scribis in cœlum ferri profectionem meam; sed ita si a. Kal. Jan. redeam; quod (*accus. respect.*) quidem, certe enitar, *je ferai du moins mon possible, Cic. Att.* 16, 6, 2; *cf. id. ib.* 13, 10, *fin. Orell. N. cr.*

II) *act.* (*ne se trouve peut-être pas avant la période d'Aug.*) — 1°) *produire avec effort, enfanter, accoucher, mettre bas :* Atcho Porcii cuidam nupsit, et apud eum plures enixa partus decessit, *Atché épousa un certain Porci, chez qui elle mourut après avoir donné le jour à plusieurs enfants, Liv.* 40, 4; *de même* enixa *avec l'accus. :* Nec face tantum Cisseis prægnans ignes enixa jugales, *la fille de Cissée n'aura pas seule porté dans son sein un flambeau de discorde, Virg.* 7, 320. — *Absolt* (Andromache) servitio enixa, *Andromaque, qui fut mère dans l'esclavage* (*elle donna le jour à Molossus*), *id. Æn.* 3, 327 *Forbig.*; *Quintil. Inst.* 6, *proœm.* § 4; *Tac. Ann.* 2, 84; 14, 12; *Suet. Tib.* 4; *Calig.* 8; *Virg. Æn.* 3, 391; 8, 44; *Ovid. Met.* 1, 670; 3, 344; *Her.* 4, 58, *et beauc. d'autres. Absolt, Quintil. Inst.* 5, 13, 9; *Tac. Ann.* 5, 1; *Suet. Calig.* 25; *Ner.* 23, *et passim.* — 2°) *gravir avec effort, monter, grimper au haut de :* ~ Pyrenæum et Alpes et immensa viarum spatia ægre, *gravir les Pyrénées et les Alpes, etc., Tac. Hist.* 1, 23, *fin.*, *de même* ~ aggerem, *escalader le rempart, id. Ann.* 2, 20, *et* ~ totum spatium, *Colum.* 2, 2, 27.

☞ ēnixus, a, um, *dans le sens passif,* — **a)** *né :* Quod in luco Martis enixi sunt, *Justin.* 43, 2, 7. — **b)** *tenté avec effort* (*employé impersonnellt*) : Ab iisdem summa ope enisum ne tale decretum fieret, *ils firent encore tous leurs efforts pour empêcher de faire un tel décret, Sall. Jug.* 25, 2. — *De là*

ēnixus (ēnisus), a, um, *Pa.* — 1°) *qui s'efforce, qui tâche, zélé, empressé :* Faciebat enixo studio ne, *etc., il mettait le zèle le plus empressé à empêcher que, Liv.* 42, 3; *cf.* ~ opera (*joint à* prompta), *Frontin. Strat.* 2, 5, 30; *de même* ~ virtus, *Liv.* 6, 24, *ad fin.*; ~ voluntas, *Papin. Dig.* 31, 1, 77, § 23. — *Compar. :* ~ opera, *travail plus pénible, Senec. Benef.* 6, 17; *Plin.* 9, 8, 9, *fin.* — * 2°) enixa, *celle qui a cessé d'enfanter, de mettre bas, c.-à-d. qui est épuisée par l'enfantement, Colum.* 6, 22, 1, *Schneid.* — *Adv.* **a)** enixe, *avec effort, avec zèle, de toutes ses forces, de tout son pouvoir, avec énergie, avec acharnement, Plaut. Trin.* 3, 2, 26; *Cic. Sest.* 16, 38; *Cæs. B. C.* 3, 35, *fin.*; *Liv.* 4, 26, *fin.*; 41; 6, 40; 26, 47, *et beauc. d'autres.* — *Compar.*, enixius, *Liv.* 29, 1; *Suet. Tib.* 50; *Galb.* 3. — *Superl.*, enixissime, *id. Cæs.* 5. — * **b)** enixim, *même signif., Sisenn. dans Non.* 107, 19.

enixe, *adv.*; *voy. l'art. précéd., à la fin.*

enixim; *voy.* enitor, *Pa., à la fin.*

1. **enixus**, a, um, *partic. et Pa. d'*enitor.

2. **ēnixus**, ūs, *m.* [enitor], *enfantement, accouchement, Plin.* 7, 6, 5; 10, 63, 83; 10, 64, 84.

Enjedinum, **Enyedinum**, **Agnetinum**, *Enied, Strassbourg, bourg de Transylvanie, dans la gespanschaft de Weissenbourg, près du Marosch.*

Enkhusa; *cf.* Enchusa.

Enna, **Ennæus** *et* **Ennensis**; *voy.* Henn.

Enna, æ, *Cic. Verr. De Sign.* 4, 48; *cf.* 36, 44; *Mela,* 2, 7; Ἔννα, ας, *Diodor. Sic.* 5, 3; *Callimach. Hymn. in Cerer. v.* 15; *Municip.* Henna, æ, *médaille dans Spanhem.*; *v. dans l'intérieur de la Sicile. De là* Umbilicus, ὀμφαλός, *Diod. Sic. l. d.*; ὀμφαλὸς νήσου, *Callimach. l. c., au N. de* Gelasium, *à l'E. de l'Himera; auj. Castrogiovanne, v. sur une montagne dans le Val di Noto, connue par l'enlèvement de Proserpine, Diodor. Sic., et par un temple de Cérès :* Enneæ Numina Divæ, *Sil. Ital.* 1, *v.* 93. Ennenses, ium, *Cic. Verr. De Sign. c.* 48; Hennenses, *Plin.* 3, 8; Ennæus (Hennæus), *adj., Ovid. Metam.* 5, *v.* 385; Ennensis, e, *adj., Cic.* — *Voy.* Henna.

« ENNAM, etiamne, » *Fest. p.* 57.

ennĕăchordus, i, *m.*, ἐννεάχορδος, *concert de neuf cordes, Boeth. Music.* 1, 10.

Enneacrunos; *voy.* Callirrhoe, *n°* 4.

ennĕădĭcus, a, um, *relatif au nombre neuf :* ~ anni, *les années qui reviennent après une série de huit ans, Firm. Math.* 5, 3.

ennĕăgŏnus, i, *m.*, = ἐννεάγωνος, *enneagone, figure géométrique à neuf angles, Boeth. Germ.* 2, *p.* 1225.

Enneahodoi; *cf.* Amphipolis.

enneandria, æ, *f.* (ἐννέα, ἀνδρεῖος), *ennéandrie, classe du système de Linné, qui renferme les plantes dont la fleur a neuf étamines, L. M.*

Enneaphrygæ, *v. dans le S. de l'Attique, près du cap* Sunium.

† **ennĕăphthongos**, on, *adj.*, = ἐννεάφθογγος, *qui rend neuf sons :* ~ chelys, *Marc. Capell.* 1, *p.* 17.

† **ennĕăphyllon**, i, *n.*, = ἐννεάφυλλον, *herbe à*

neuf feuilles, selon Sprengel Dentaria enneaphylla *Linn., Plin.* 27, 9, 54.

Enneapolis, *Mela,* 2, 3, 9; *v. d'Élide, probabl. i. q.* Pylos.

† **ennĕas,** ădis, *f.,* = ἐννεάς, *le nombre neuf, une neuvaine, Censorin. De Die nat.* 14.

ennĕēmĭmĕris, is, *f.* (ἐννέα, ἥμισυς, μέρος), *les grammairiens appellent ainsi la césure du vers héroïque quand elle vient après le 4e pied, c.-à-d. comme 9e syllabe.*

Ennemase, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 3, 31; *lieu fortifié en Rhétie, dans le cercle de Trente.*

Ennon, *i. q.* Ænon.

Ennianista, æ; *voy.* Ennius, *n°* B, 2.

Ennianus, æ; *voy.* Ennius, *n°* B, 1.

Ennius, i, *m.* — I) *Q. Ennius, le plus grand poëte de la période anté-classique, créateur de l'épopée latine, né à Rudies, en Calabre, l'an* 515, *mort l'an* 585 *de la fondation de Rome; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom. p.* 78 *et suiv.; et Bernardy, Esquisse de la Littérature lat. p.* 176 *et suiv.; et les auteurs cités par ces deux historiens.* — B) *de là* 1°) Ennianus, a, um, *adj., d'Ennius, dû à Ennius :* ∼ versus, *Senec. Ep.* 108; *cf. Gell.* 12, 2, 7. ∼ Neoptolemus, *le Néoptolème d'Ennius, id.* 5, 15, *fin.* ∼ populus, *les amis de la poésie d'Ennius, Senec. dans Gell.* 12, 2, 10. — 2°) Ennianista, æ, *m., imitateur d'Ennius, Auct. ap. Gell.* 8, 5, 3. — II) L., *nom d'un chevalier romain, Tac. Ann.* 3, 70.

Ennŏdius, ii, *m.* (Magnus Felix Ennodius), *évêque chrétien de Pavie* (511-521), *contemporain de Boèce et de Cassiodore, écrivain latin qui s'essaya aussi dans la poésie; voy. Bæhr, Hist. de la Littér. romaine.*

† **ennœa,** æ, *f.,* = ἔννοια, *l'Idée, un des éons des Valentiniens, Tertull. adv. Valent.* 7.

Ennŏmus, i, *m., Ovid. Met.* 13, 260, *lisez* Eunomus.

Ennŏsigæus, i, *m.,* Ἐννοσίγαιος, *celui qui ébranle la terre (avec son trident), surnom de Neptune, Juven.* 10, 182; *Ammian.* 17, 7, *ad fin.*

Ennuchus, i, *m.* (Ἔννυχος, *nocturne*), *surn. rom., Inscr. ap. Rosinium, Dissert. Isagog. ad Herculan. tab.* 15, *col.* 2; *et écrit sans* h, *Inscr. ap. Murat.* 1573, 9.

ē-no, āvi, 1. *v. n. et a.* — I) *sortir à la nage, s'échapper, se sauver en nageant (rare, mais très-classique)* : In vado'st; jam facile enabit, * *Plaut. Rud.* 1, 2, 81. ∼ e concha, * *Cic. Fin.* 3, 19, 63. ∼ in Erythræam, *Liv.* 44, 28; *cf.* ∼ in terram, *id.* 33, 41. — 2°) *poét. et métaph. en parl. de la navigation aérienne au moyen des ailes,* * *Lucr.* 3, 590; * *Virg. Æn.* 6, 16; *Sil.* 12, 95. — II) *act., parcourir un espace en nageant, traverser à la nage ou par eau (dans les poëtes postérieurs à Aug.)* : ∼ tantum orbem fretis, *Val. Flacc.* 5, 316. ∼ has valles, *Sil.* 3, 662.

enodate, *adv.; voy.* enodo, *à la fin.*

ēnōdātio, ōnis, *f.* [enodo], *action de dénouer, c.-à-d. développement, explication, éclaircissement, Cic. Top.* 7, 31; *N. D.* 3, 24, 62.

ēnōdātor, ōris, *m.* [enodo], *celui qui dénoue, développe, interprète, explique :* ∼ vocis, *grammairien, Tertull. Pall.* 6.

ēnōdis, e, *adj.* [nodus], *qui est sans nœuds, qui n'est pas noueux (chez les poëtes et dans la prose postér. à Aug.)* : ∼ trunci, *Virg. Georg.* 2, 78; *cf.* ∼ cedri, *Claudian. Rapt. Pros.* 3, 360, *et* ∼ nitor arborum, *Plin.* 5, 1, 1, § 14. — 2°) *métaph. uni, lisse, flexible, souple :* ∼ artus (*autre leçon :* arcus) laterum, *Claudian. in Eutrop.* 2, 361. — II) *au fig. en parl. du style, clair, uni, coulant, facile, sans difficultés :* ∼ elegi, *Plin. Ep.* 5, 17, 2.

ē-nōdo, āvi, ātum, 1. *v. a., enlever les nœuds :* ∼ vitem, *enlever les nœuds de la vigne, Cato R. R.* 33, 1; *de même id.* 44; *Colum.* 5, 6, 14. — 2°) *métaph.* ∼ arcum, *ôter la corde d'un arc, le mettre hors de service en enlevant la corde, Appul. Met.* 5, *p.* 172. — II) *au fig. en parl. du style, développer, expliquer, dégager de toute difficulté, dissiper l'obscurité, éclaircir (le plus souv. anté-classique)* : Tu autem quod quæro abs te enoda et qui sis explica, *explique-moi ce que je veux savoir de toi et dis-moi qui tu es, Att. dans Non.* 15, 7; *cf. Enn. Pacuv., Turpil. et Varro, ib.* 11 *sq.* ∼ nomina, *donner l'étymologie des mots, Cic. N. D.* 3, 24, 62. ∼ præcepta, *expliquer des préceptes, id. Invent.* 2, 2, 6. ∼ voluntatem contrariæ legis, *Auct. Herenn.* 2, 10, *ad fin.* ∼ plerosque juris laqueos, *guider le plus souvent dans le labyrinthe inextricable des lois, Gell.* 13, 10, 1. — *De là*

ēnōdāte, *adv.* (*d'après le n°* II), *en dénouant les difficultés, clairement, avec lucidité :* ∼ narrare, *Cic. Invent.* 1, 21, *fin.* — *Compar. :* ∼ explicare, *id. Fin.* 5, 9, *ad fin.* — *Superl. :* ∼ expedire, *Augustin. Confess.* 5, 6.

Enœchadlœ, on, *n.* (Ἐνοίχαδλοι), *habitants de la Crimée; voy.* Enæchadloæ.

Enopa, Ἐνόπη, *Homer. Il.* ι, *v.* 149; *v. de Messénie, au N.-E. de Cardamyle, une des sept villes promises comme dot à Achille par Agamemnon; sans doute i. q.* Gerenia.

† **ĕnorchis,** is, *f.,* = ἔνορχις, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

ENORMATE, *adv.* « Enormate, cui addi minuive nihil potest, » *Gloss. Isid.*

ē-normis, e, *adj.* [norma], *qui sort de la règle, qui est contre la règle (mot postér. à Aug.)* — 1°) *irrégulier, insolite :* ∼ toga, *toge mal faite, qui choque la mode, Quintil. Inst.* 11, 3, 139. ∼ vici (*joint à* huc et illuc flexi), *Tac. Ann.* 15, 38. — *Bien plus souv.* 2°) *qui sort des proportions, énorme, immense, prodigieux, gigantesque, démesuré, colossal :* Breves sunt (umbræ) malis pirisque; cædem enormes cerasis, lauris, *Plin.* 17, 12, 17; *de même* ∼ spatium (*joint à* immensum), *espace immense, Tac. Agr.* 10; *cf.* ∼ hastæ (*joint à* immensa scuta), *lances très-longues, id. Ann.* 2, 14; *et* ∼ gladii (*opp.* parva scuta), *longues épées, id. Agr.* 36. ∼ Colossi, *Stat. Silv.* 1, 3, 51; *cf.* ∼ corpus, *taille gigantesque, colossale, Suet. Calig.* 50; *et* ∼ proceritas, *id. Vitell.* 17. ∼ uniones, *Plin.* 9, 35, 6, *et autres sembl.* ∼ senecta, *très-grand âge, très-longue vieillesse, vieillesse interminable, Appul.* 9, . 232. ∼ versus et aliquid supra mensuram trahent s, *vers trop longs et qui dépassent la mesure, Senec. dans Gell.* 12, 2, 10. ∼ loquacitas, *loquacité intarissable, Petron. Sat.* 2, 7; *cf. Plin. Ep.* 9, 26, 6. — *Compar. :* prologus ∼ quam fabula, *Spart. Æl. Ver.* 1, *fin.* — *Adv.* ēnormiter, *d'après le n°* 1, *Senec. Qu. Nat.* 1, 7; *Plin.* 36, 10, 15; 37, 6, 23; *Veget.* 2, 8, 2; 2, 28, 10. — *Le superl. de l'adj., le compar. et le superl. de l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

ēnormĭtas, ātis, *f.* [enormis] (*mot postér. à Aug.*) — 1°) *irrégularité, Quintil. Inst.* 9, 4, 27. — 2°) *grandeur ou grosseur démesurée, énormité, grande intensité, Senec. Const. sap.* 18; *Spart. Carac.* 2; *Capitol. Gord.* 29, *et passim.*

enormiter, *adv.; voy.* enormis, *à la fin.*

Enos, *haute montagne de l'île de* Cephalonia.

Enosis, *Plin.* 3, 7; *petite île près de la Sardaigne, à l'O. du* Sulcense Promont.; *probabl. auj. Antioco, près de la côte S.-O. de la Sardaigne et jointe à elle par un pont.*

ē-nōtesco, tui, 3. *v. inch. n., être porté à la connaissance du public, être divulgué, publié, et, par suite, acquérir de la notoriété, se faire connaître (mot postér. à Aug. et très-rare)* : Ut eloquentia per gentes enotesceret, *Senec. Benef.* 3, 32. Enotuerunt quidam tui versus, *Plin. Ep.* 2, 10, 3; *de même au parfait, Tac. Hist.* 3, 34, *ad fin.; Suet. Oth.* 3 (*joint à* divulgare).

Ĕnŏthĕa, æ, *f.,* = Ἐνώθεα, *nom d'une courtisane, dans Petron. Sat.* 134.

ē-nŏto, āvi, ātum, 1. *v. a., noter, consigner dans des notes; marquer, tracer (ne se trouve pas avant Aug.; est très-rare)* : Meditabar aliquid enotabamque, *je produisais quelques pensées dont je prenais note, Plin. Ep.* 1, 3, 1; *de même* ∼ figuras, *tracer les figures, les formes qu'on observe, les dessiner, id. ib.* 6, 16, 10. ∼ verbum « cui » tribus literis, *écrire le mot* cui *en trois lettres, Quintil. Inst.* 1, 7, 27. ∼ signa nostra, *Appul. Met.* 9, *p.* 237. *Poét.* Pictis anas enotata pennis, *Petron. poet. Sat.* 93, 2, 4.

enrhythmĭcus, a, um, = ἐνρυθμικός, *et* enrhythmus, a, um, = ἔνρυθμος, *qui a du rhythme et du nombre, Capell.* 8, *p.* 328.

ens, entis, *n.* [sum], *ce qui est, chose, être, objet; mot formé, comme* essentia, *d'après le grec* οὐσία, *par Flavius (ou Fabianus), selon Quintil. Inst.* 8, 3, 33, *Spald. N. cr.; cf. Meyer sur Quintil. Inst.* 2, 14, 2.

Ensdorfense Monasterium, Ensdorpium, *Ensdorf, bourg de Bavière, sur la Vils, non loin d'Amberg, avec une abbaye de bénédictins, fondée par Othon IV, comte de Wittelsbach.*

ensĭcŭlus, i, *m.* (*et aussi* ENSICULA, æ, *f., selon Probus dans Prisc. p.* 618, *fin.*), *dimin.* [ensis], *petite épée, Plaut. Rud.* 4, 4, 112, 113, 116.

ensĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [ensis, fero], *qui porte une épée, épith. d'Orion (comme en grec* ξιφήρης*), Ovid. Fast.* 4, 388; *A. A.* 2, 56.

ensiformis, e (ensis, forma), *ensiforme, qui a la forme d'une épée ou d'un sabre, L. M.*

Ensigausium, Illigusium, *Essengeaux, Issangeaux, bourg de France, prov. du Velay, à* 1 *mille de la Loire.*

ensĭlia, um, *n. pl., Not. Tir. p.* 126, *lieu où l'on dépose les épées.*

ensĭpŏtens, tis, *puissant par l'épée, brave, courageux, guerrier, Corip. Laud. Justin.* 4, 368; *cf. id. Johann.* 4, 925.

ensis, is, *m., épée, glaive (ne se trouve guère que chez les poetes; a la même signif. que* gladius, *selon Quintil. Inst.* 10, 1, 11), *Lucr.* 5, 1292; *Cic. poet. dans Gell.* 15, 6, 3, *et N. D.* 2, 63, *fin.; Tibull.* 1, 3, 47; 1, 10, 1; *Virg. Æn.* 2, 393, 553, 600, *et beauc. d'autres; Liv.* 7, 10. *Dans le sens de fourreau ou de poignée d'epée, Virg. Æn.* 4, 261. ∼ falcatus, *Ovid. Met.* 4, 726; ∼ hamatus, *id. ibid. v.* 80. — II) *par métonym.* 1°) *p. la guerre, les combats, Sil.* 7, 167; *Stat. Silv.* 4, 7, 45. — 2°) *p. le pouvoir royal, Lucan.* 5, 61. — 3°) Ensis, *comme constellation, la même qu'Orion, Val. Flacc.* 2, 68; *cf.* ensifer.

Ensishemium, Enshemium; *cf. Topogr. Alsat.; Ensisheim, Enzen, Einsheim, v. de France, départ. du Haut-Rhin (Alsace), sur le Guntelbach, à* 3 *milles au S. de Colmar.*

entăsis, is, *f.* [ἔντασις], *renflement au milieu des colonnes, Vitr.*

entătĭcus, a, um, = ἐντατικός, *qui a la vertu d'étendre, intensif, en parl. d'un emplâtre :* ∼ emplastron, *Fulg. Mythol.* 3, 7. *Comme nom de plante :* entătĭcos, i, *f., App. Herb.* 15, *satyrion.*

† **entĕlĕchia,** æ, *f.,* = ἐντελέχεια, *dans la langue de la philosophie d'Aristote, l'entéléchie, l'essence de l'âme (le principe actif qui a son but en lui-même), Tertull. Anim.* 32.

Entella, æ, *Sil. Ital.* 14, *v.* 205; Ἔντελλα, *Ptol.; Steph.; Diodor. Sic.* 14, 49; *v. de Sicile, sur le* Crimissus; *les ruines, nommées encore Entella, se voient à l'E. de Poggio Reale, près de Calabrisi, dans le Val di Mazzara.* Entellini, *Cic.; hab.*

Entella, *Ptol.; fl. de Ligurie, entre* Delphini Portus *et* Tigulia; *sel. Cell. auj. Lavagna, dans le duché de Gênes; il se jette dans la Méditerranée.*

Entellīni, ōrum, *m., les habitants de la ville d'Entella en Sicile, Plin.* 3, 8, 14, § 91. *Au sing.* Entellinus, *Cic. Verr.* 2, 3, 87. *Et adjectivt :* Entellinus senatus, *id. ib.*

Entellus, i, *m., Entelle, héros sicilien, fondateur d'Entella, Virg. Æn.* 5, 387.

entĕrītis, itidis, *f.* (ἔντερον), *entérite, inflammation des intestins, L. M.*

† **entĕrŏcēle,** ēs, *f.,* = ἐντεροκήλη, *entérocèle, espèce de hernie, Plin.* 26, 13, 83; *Martial.* 10, 56; 11, 84. *De là* enterocelicus, i, *m., celui qui a une entérocèle, Plin.* 26, 8, 49; *Martial.* 12, 70.

entĕrŏcystŏcēle, es, *f.* (ἔντερον, κύστις, κήλη), *entérocystocèle, hernie simultanée de la vessie et de l'intestin, L. M.*

entĕrŏ-ĕpiplocēle, es, *f.* (ἔντερον, ἐπίπλοον, κήλη), *entéroépiplocèle, hernie simultanée de l'épiploon et de l'intestin, L. M.*

entĕrŏhydrŏcēle, es, *f.* (ἔντερον, ὕδωρ, κήλη), *entérohydrocèle, hydrocèle compliquée d'une hernie intestinale, L. M.*

entĕromphălus, i, *m.* (ἔντερον, ὀμφαλός), *entéromphale, hernie ombilicale formée par l'intestin, L. M.*

entĕrŏrăphia, æ, *f.* (ἔντερον, ῥαφή), *entérorrhaphie, suture pour maintenir en contact les lèvres d'une plaie faite à l'intestin, L. M.*

entĕrŏstĕnōsis, eos, *f.* (ἔντερον, στένωσις), *entérosténose, rétrécissement des intestins, L. M.*

entĕrŏtŏmia, æ, *f.* (ἔντερον, τομή), *entérotomie, opération qui consiste à ouvrir un intestin, L. M.*

* **enthĕātus,** a, um, *adj.* [entheus], *inspiré par une divinité, rempli d'une divinité :* ∼ turba Bellonæ, *Martial.* 12, 57.

† **enthēca,** æ, *f.,* ἐνθήκη, *lieu où l'on serre quelque chose, dépôt; réserve, épargne :* ∼ aulica, *cellier privé du prince, Cassiod. Variar.* 12, 4. ∼ (auri), *Augustin. Serm. de divers.* 42. — *Au fig. :* Entheca memoriæ, *le dépôt de la mémoire, Fulg. Præf. prisc. Serm.* — *Matériel d'une exploitation rurale, Cod. Theod.* 15, 1, 12. — *Greniers publics, ibid.* 14, 3, 7.

† **enthĕus,** a, um, *adj.,* = ἔνθεος, *inspiré par une divinité (mot poét. et postér. à la période d'Aug.), Martial.* 11, 84; *Stat. Silv.* 1, 2, 227; 3, 5, 97; *Senec. Med.* 382, *et passim.* — * 2) *act., qui enthousiasme, inspirateur :* ∼ mater, *c.-à-d. Cybèle, Martial.* 5, 41.

enthusiastæ, ārum, *m., les enthousiastes, nom d'une secte d'hérétiques, Cod. Theod.* 16, 5, 65, § 5.

† **enthȳmēma**, ătis, *n.*, = ἐνθύμημα, *t. de rhet. et de dialect.* — 1°) *réflexion, méditation, conception, pensée, raisonnement; en bon lat.* commentatio, *Quintil. Inst.* « 5, 10, 1; 5, 14, 1; 24; » 8, 5, 4, *et beauc. d'autres; Cic. Top.* 14; *Juven.* 6, 450. — 2°) *t. de logique, enthymème, conclusion fondée soit sur les conséquences, soit sur la contradiction, Cic. Top.* 13, 55; *Quintil. Inst.* 8, 5, 9.

enthȳmēmătĭcus, a, um, = ἐνθυμηματικός; *relatif à l'enthymème; C. Jul. Vict.* (*edente A. Maio*), *Art. rhet.* 11, *ante med.*

† **enthȳmēsis**, is, *f.*, = ἐνθύμησις, *animation, feu, ardeur; qqfois pensée, conception* (*lat. ecclés.*), *Tertull. adv. Valent.* 9, *fin.*; *adv. Hæret.* 7.

Entīmus, i, *m.* (ἔντιμος, *précieux*), *surnom rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 315, *n°* 394.

Entlibuchinus Tractus, *Entlibuch, cercle suisse, dans le canton de Lucerne, ayant pour chef-lieu Schupfheim.*

Entŏchus, i, *m.*, *statuaire grec, Plin.* 36, 5, 4.

Entŏle, es, *f.* (ἐντολή, *ordre, recommandation*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 581, 13.

Entropa, æ, *f.*, *et* Entropes, ēnis, *f.*, *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 936, 1; *ap. Maff. Mus. Veron.* 296, 5.

entrŏpium, ii, *n.* (ἐντρέπω), *maladie de la paupière qui se retourne en dedans, L. M.*

Entzia, æ, *Cell.* 2, 3; 179; *lieu dans le district de Coblenz, non loin de Rheinmagen.*

ē-nūbĭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *dégager de tout nuage, de toute obscurité; éclaircir, éclairer* (*lat. ecclés.*) — 1°) *au propre* : ~ vestibula clarissimis lucernis, *éclairer le vestibule avec de brillantes lanternes, Tertull. Apol.* 35. — 2°) *au fig.* : ~ veritatem, *faire éclater la vérité, la dégager, Paul. Carm.* 21, 667. ~ cognoscenda, *Augustin. Doctr. Christ.* 4, 10; *cf. Tertull. Anim.* 3.

ē-nūbo, psi, 3. *v. n.* (*terme particul. à Tite-Live*) — 1°) *se marier hors de sa famille, hors de sa classe; se mésallier, en parl. d'une femme* : ~ e patribus, *Liv.* 4, 4; 10, 23. — 2°) *en gén. se marier et quitter, en se mariant, la maison paternelle, Liv.* 26, 34.

« ENUBRO inhibenti, » *c.-à-d. qui empêche, Fest. p.* 57; *cf. Comment. p.* 410.

enucleate, *adv.*; *voy.* enucleo, *Pa.*, *à la fin.*

enucleatus, a, um, *partic. et Pa. d'*enucleo.

ē-nuclĕo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *ôter le noyau, nettoyer* : ~ bacas, *Scribon. Comp.* 233; *Marc. Emp.* 20; *Apic.* 4, *fin.* — II) *métaph. rendre clair, éclaircir, expliquer, développer, simplifier, Cic. Tusc.* 5, 8, 23; *Partit.* 17; *Gell.* 19, 8, 14; *Cod. Justin.* 1, 17, *in lemm.* — De là

ēnucleātus, a, um, *Pa.* — 1°) *pur, clair, net, non falsifié* : ~ suffragia (*opp.* eblandita), *suffrages loyaux, de bon aloi, donnés par conviction, indépendants, libres de toute influence illégitime, Cic. Planc.* 4, 10. ~ reprehensiones voluntatum, *simples erreurs de la volonté ou erreurs de la simple volonté, Gell.* 7, 3, 47 (*cf. un peu plus loin* : Voluntates nudas, *de simples pensées*). — 2°) *en parl. du style, pur, clair, simple, sans ornement* : ~ genus dicendi, *style clair et simple, Cic. De Or.* 3, 9; *Or.* 26, *fin.* — *Adv.* ēnŭclĕāte (*d'après le n°* 2), *clairement, simplement, Cic. Qu. Fr.* 3, 3; *Or.* 9, 28; *Brut.* 30, 115; 9, 35; *Fin.* 4, 3, 6; 5, 29, 88; *Tusc.* 4, 14, 33. — *Compar.*, enucleatius, *Cassiod. Instit. div. litt.* 15. — *Superl.*, enucleatissime, *Augustin. Enchir.* 83.

ē-nūdo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.*, *dépouiller, priver* : ~ Romam suis civibus, *enlever à Rome ses citoyens, ses habitants, la dépeupler, Cassiod. Variar.* 10, 13. ~ alqm agrorum fructibus, *id. ibid.* 4, 80, *et passim.*

ēnŭmĕrātio, ōnis, *f.* [enumero], *énumération, dénombrement, détail, revue* : ~ malorum, *des maux, Cic. Leg.* 3, 10. ~ singulorum argumentorum, *action de passer en revue tous les arguments l'un après l'autre, id. Cluent.* 24. ~ oratorum, *énumération des orateurs, id. Brut.* 36, *ad fin.* — 2°) *dans la langue de la rhét. récapitulation, résumé, en grec* ἀνακεφαλαίωσις, *Cic. Invent.* 1, 29, 45; 1, 52; *Quintil. Inst.* 6, 1, 1; 5, 14, 11, *et passim.*

ē-nŭmĕro, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *compter entièrement, évaluer, supputer, calculer, etc.* (*très-classique*) : Jamne enumerasti id quod ad te rediturum putes? *as-tu déjà fait le calcul de ce qui doit, selon toi, te revenir? Ter. Ad.* 2, 2, 28; *de même* ~ dies, *compter les jours,* * *Cæs. B. C.* 3, 105, 2. ~ peculium, *taxer, évaluer le pécule, Plaut. Asin.* 2, 4, 91. ~ pretium, *payer, solder le prix, Cic. Rosc. Am.* 46, 133. — 2°) *partic. énumérer, faire l'énumération, le dénombrement, le détail, passer en revue, résumer, récapituler* (*c'est le sens le plus fréq.*) : Enumerare possum, ad eum pastum capessendum conficiendumque, quæ sit in figuris animantium et quam solers subtilisque descriptio partium, *etc.*, *Cic. N. D.* 2, 47, 121; *cf. Sall. Catil.* 51, 9; *de même* ~ stipendia, *Liv.* 3, 58; ~ prœlia, *faire le récit des batailles, Nep. Hann.* 5; ~ triumphos et domitas gentes, *passer en revue les triomphes et les peuples conquis, Ovid. Fast.* 3, 719. ~ vulnera, oves, *Prop.* 2, 1, 44 (*joint à* narrare). ~ plurima fando, *faire un récit détaillé, Virg. Æn.* 4, 334. ~ prolem meorum, *passer en revue toute la suite de mes descendants, id. ib.* 6, 717. ~ femineos cœtus alicui, *Ovid. A. A.* 1, 254, *et autres sembl.* ~ Juniam familiam a stirpe ad hanc ætatem ordine, *passer en revue toute la famille Junia depuis son origine jusqu'à nos jours, Nep. Att.* 18, 3.

« ENUMQUAM, = cequando, » *Fest.*

ēnuncĭātio (enuntiat.), ōnis, *f.* [enuncio], *en t. de rhét. et de dialect. énonciation, énoncé d'un jugement, proposition; en gén. exposition, exposé, récit, Cic. Fat.* 1; 10; 12; *Quintil. Inst.* 7, 3, 2; 9, 1, 23. — *Prononciation, Isid.*

ēnuncĭātīvus (enuntiat.), a, um, *adj.* [enuncio], *relatif à l'énonciation, qui énonce, énonciatif, Senec. Ep.* 117 (*deux fois*).

ēnuncĭātor, ōris, *m.*, *Inscr. ap. Cardin. Iscriz. Velitern. n°* 87, *celui qui expose, qui énonce; peut-être celui qui dirige le débit des acteurs, maître de déclamation.*

ēnuncĭātrix (enuntiat.), īcis, *f.* [enuncio], *celle qui énonce, qui exprime, interprète* : ~ ars (rhetorice), *l'art de s'énoncer, de parler, la rhétorique, Quintil. Inst.* 2, 15, 21. ~ sensuum (lingua), *la langue, interprète des pensées, Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 771.

enunciatum (enuntiat.), i; *voy.* enuncio, *n°* II.

ē-nuncio (*qui s'écrit aussi* enuntio), āvi, ātum, 1. *v. a.*, *faire connaître, dire* (*partic. dire qqche qu'il faudrait tenir secret*), *publier, divulguer, révéler, ébruiter, dévoiler, trahir, etc.* (*appartient à la bonne prose*) : Ut quod meæ concreditum'st Taciturnitati clam, fidei et fiduciæ Ne enunciarem quoiquam, *de ne révéler à personne ce qui a été confié à ma discrétion et à ma foi, Plaut. Trin.* 1, 2, 106; *de même* ~ sociorum consilia adversariis, *révéler aux adversaires les projets de ses collègues, Cic. Rosc. Am.* 40, 117; *cf. Cæs. B. G.* 1, 17, 5; ~ rem Helvetiis per indicium, *id. ib.* 1, 4, 1; *cf.* ~ dolum Ciceroni per Fulviam, *Sall. Catil.* 28, 2. ~ mysteria, *dévoiler les mystères, Cic. Mur.* 11, 25; *De Or.* 1, 47, 206; *cf. Liv.* 10, 38; 39, 10; 23, 35; *Cæs. B. G.* 1, 31, 2; 5, 58, 1, *et beauc. d'autres. Avec une propos. infin. p. rég., Plaut. Pœn.* 4, 2, 66; *et absolt, Cæs. B. G.* 1, 30, *fin.*

II) *métaph. en gén. exprimer, énoncer, exposer, dire, etc.* (*ne se trouve guère que dans Cicéron et Quintilien comme t. de rhét., de dialect. et de gramm.*) : Quum inflexo commutatoque verbo res eadem enunciatur ornatius, *quand par le changement d'un mot la même pensée est énoncée avec plus d'agrément, Cic. De Or.* 3, 42, 168; *de même* ~ sententias breviter, *exprimer brièvement ses pensées, id. Fin.* 2, 7, 20. ~ obscena nudis nominibus, *dire des choses obscènes sans voiler l'expression, Quintil. Inst.* 8, 3, 38. ~ voluntatem aliquam, *exprimer une volonté, id. ib.* 3, 3, 1; *cf. id. ib.* 9, 1, 16; 19; 8, 3, 62. — Fundamentum dialecticæ est quicquid enuncietur (id autem appellant ἀξίωμα, quod est quasi effatum) aut verum esse aut falsum, *etc.*, *le fondement de la dialectique est que tout ce qu'on énonce* (*en grec* ἀξίωμα, *ce que nous pouvons traduire par* effatum, *proposition*) *est vrai ou faux, Cic. Acad.* 2, 29, *ad fin.*; *au partic. substantivt* enunciatum, i, *n.*, *proposition*, = enunciatio, *id. Fat.* 9, 19, *et* 12, 28. — *Énoncer, prononcer* : (Literæ) quæ scribuntur aliter quam enunciantur, (*lettres*) *qui s'écrivent autrement qu'elles ne se prononcent, Quintil. Inst.* 1, 7, 28; *cf. id. ib.* 1, 5, 18; 27; 1, 11, 4; 2, 11, 4; 11, 2, 47. Masculino genere « cor, » ut multa alia, enunciavit Ennius, *Ennius a employé le mot* cor *au masculin, Cæsell. dans Gell.* 7, 2, 4.

ē-nuncŭpo, as, āre, *Not. Tir. p.* 73, *comme* nuncupo.

* **ē-nundĭno**, āre, *v. a.*, *trafiquer de, acheter; au fig.* : ~ Spiritum sanctum, *Tertull. Idolol.* 9.

enuntiatio, enuntiativus, *etc.*; *voy.* enunc.

* **ēnuptĭo**, ōnis, *f.* [enubo], *mariage d'une femme hors de sa classe, mésalliance* : ~ gentis, *Liv.* 39, 19.

ĕnūrēsis, eos, *f.* (ἐν, οὔρησις), *énurésie, incontinence d'urine, L. M.*

Enus, *i. q.* OEnus.

ē-nūtrio, ivi ou ii, itum, 4. *v. a.*, *nourrir, élever, avoir soin de, entretenir* (*rare; ne se trouve pas avant Aug.*) ~ puerum sub antris, *Ovid. Met.* 4, 289; *de même* Purpurarum laterum genus putri limo enutritum, *espèce de murex qui se nourrit de limon corrompu, Plin.* 9, 37, 61. ~ platanum, *id.* 12, 1, 1, [illegible]; *au fig.* : Unde origines ædificiorum sint institutæ, et quibus rationibus enutritæ et progressæ sint gradatim ad hanc finitionem, *quelle a été l'origine de l'architecture, son développement, ses progrès, Vitr.* 2, 1, *ad fin.*

Ēnўălius, ii, *m.*, Ἐνυάλιος, *Mars ou tout autre dieu de la guerre, Macr. Sat.* 1, 19.

Enydra, Ἔνυδρα, *Strab.*; *v. de la Séleucis* (*Syrie*), *non loin de* Marathos.

Enyedinum, *Cell.* 2, 8; 90; *cf.* Engedinum; *selon d'autres i. q.* Singidava.

Ēnўo, ūs, *f.*, Ἐνυώ, *Ényo, déesse de la guerre, en lat.* Bellona (*seulement dans les poètes poster. à Aug.*), *Sil.* 10, 203; *Stat. Theb.* 8, 657. — 2°) *par métonym. p. guerre, combat* : ~ navalis, *Martial. Spect.* 24.

1. **ĕo**, ivi, ire (*infin. pass.* irier, *Plaut. Rud.* 4, 7, 16), *v. n.*, *aller, dans le sens le plus étendu du mot, en parl. de tout mouvement des êtres vivants ou inanimés, aller, marcher, s'avancer, se rendre, chevaucher, naviguer, couler, se mouvoir, etc.* (*naturellement très-fréq. à toutes les périodes et dans tous les genres de style*).

I) *au propre* — A) *en gén.* : De. Ego eo ad forum, nisi quid vis. Li. I! etiamne ambulas? *Dem. Je vais au Forum, si je ne te suis bon à rien. — Lib. Va donc! tu es encore là? Plaut. Asin.* 1, 1, 95. I domum, *va à la maison, id. Asin.* 5, 2, 71 *sq.* Pone nos recede; nos priores ibimus, *passe derrière nous; nous irons* (*ou passerons*) *les premiers, id. Pœn.* 3, 2, 34. I in crucem, *va te faire pendre! id. Asin.* 5, 2, 91; *cf.* : I in malam crucem, *id. Casin.* 3, 5, 17; *Pseud.* 3, 2, 57; 4, 7, 86; *et* : I in malam rem hinc cum istac magnificentia, *va-t'en à la malheure avec ta magnificence! Ter. Phorm.* 5, 7, 37. Iens in Pompeianum, *allant* (*se rendant*) *à la maison de campagne de Pompée, Cic. Att.* 4, 9, *fin.* Ii subsidio suis ierunt, *ils allèrent au secours des leurs, Cæs. B. G.* 7, 62, 8. Ibat Hylas Hamadryasin, *Hylas allait aux Hamadryades, Prop.* 1, 20, 32. — Quum it dormitum, *quand il va se coucher, Plaut. Aul.* 2, 4, 23; *de même id. Most.* 3, 2, 4; 16; *Hor. Sat.* 1, 6, 119, *et beauc. d'autres; cf.* ~ dormitum, lusum, *aller dormir, aller jouer, Hor. Sat.* 1, 5, 48. ~ cubitum, *aller se coucher, Plaut. Casin.* 4, 4, 27; 5, 4, 8; *Pseud.* 3, 2, 57; *Cic. Rosc. Am.* 23; *Divin.* 2, 59, 122, *et beauc. d'autres. Poét.*, *avec l'accus. du but* : Ibis Cecropios portus, *Ovid. Her.* 10, 125, *Locrs; de même* ~ Sardoos recessus, *Sil.* 12, 368; *cf.* ~ hinc Afros, *aller d'ici en Afrique, Virg. Ecl.* 1, 65. *Et avec un régime homogène* : Nec meminit notas, ut prius, ire vias, *il ne sait plus, comme autrefois, suivre les voies accoutumées, Prop.* 1, 1, 17; *de même* ~ exsequias, *Ter. Phorm.* 5, 8, 37. ~ pompam funeris, *suivre un convoi funèbre, accompagner un mort à sa dernière demeure, Ovid. Fast.* 6, 663, *et autres sembl.* Ego ire in Piræum volo, In vesperum parare piscatum mihi, *je veux aller au Pirée, Plaut. Most.* 1, 1, 63; *cf.* ~ visere ad aliquam, *Ter. Hec.* 1, 2, 114; *Phorm.* 1, 2, 52. ~ videre, *aller voir, Prop.* 1, 1, 12. — Quo pedibus ab Tarracone itineribus magnis ierat, *où il s'était rendu de Tarragone à pied et à grandes journées, Liv.* 28, 17. Qui cum eo equis ierant, *id.* 1, 15; *de même* ~ equis, curru, *aller à cheval* (*en parl. de plusieurs*), *aller en char, id.* 28, 9; *Ovid. Her.* 1, 46; *cf.* ~ in equis, *aller dans un char* (*traîné par des chevaux*), *id. A. A.* 1, 214; *et* ~ in rheda, *Martial.* 3, 47. ~ super equos, *aller à cheval* (*en parl. de plusieurs*), *Justin.* 41, 3; *et en s.-entendant* equis, *Virg. Æn.* 5, 554. ~ puppibus, *aller sur des vaisseaux, Ovid. Her.* 19, 180; *cf.* ~ cum classe Pisas, *aller avec une flotte à Pise, Liv.* 41, 17, *et autres sembl.* Concedere porro quo poterunt undæ, quom pisces ire nequibunt? *Lucr.* 1, 381. — **b)** *en parl. des choses* : Ubi ex multo cibo alvus non it, *dès que, par l'excès de nourriture, le ventre n'est pas libre* (*ne va pas*), *Cato, R. R.* 157, 7; *de même* ~ sanguis naribus, *le sang s'échappe, coule par le nez, Lucr.* 6, 1202. ~ Euphrates jam mollior undis, *Virg. Æn.* 8, 726. ~ sudor per artus, *la sueur ruisselle sur les membres, id. ib.* 2, 174. ~ succus in artus, *la sève se distribue, circule dans les membres, Lucr.* 2, 683. ~ telum (*joint à* volare), *le trait part, id.* 1, 970. ~ nubes, *id.* 6, 215. ~ trabes, *les poutres tombent, croulent, id.* 6, 564, *et autres sembl.* Donicum in semen videris ire (asparagum), *jusqu'à ce que tu la voies* (*l'asperge*) *monter en*

graine, Cato, R. R. 161, 3; *de même Colum.* 2, 12, 9; *Plin.* 18, 17, 45; *cf.* : Quasi in corpus eant (juvenes), *de prendre, pour ainsi dire, du corps, Quintil. Inst.* 2, 10, 5; *et* : Sanguis it in succos, in magnos brachia ramos, *son sang se change en sève, ses bras s'allongent en branches, Ovid. Met.* 10, 493.

B) *partic.* — 1°) *marcher, avancer sur qqn avec des dispositions hostiles* : Illi, ubi, præter spem, quos fugere credebant infestis signis ad se ire viderunt, impetum modo ferre non potuerunt, *dès qu'ils virent ceux qu'ils croyaient en fuite marcher sur eux enseignes déployées, ils ne purent même pas soutenir le choc, Cæs. B. G.* 6, 8, 6; *de même* ~ ad hostem, *marcher à l'ennemi, Liv.* 42, 49. ~ contra hostem, *Cæs. B. G.* 7, 67, 2; *cf. B. C.* 3, 31, *ad fin.* ~ adversus hostem, *Liv.* 42, 49; ~ in hostem, *id.* 2, 6; *Virg. Æn.* 9, 424, *et beauc. d'autres*; *cf.* ~ in Capitolium, *marcher sur le Capitole, monter à l'assaut du Capitole, Liv.* 3, 17.

2°) *dans le sens prégnant, s'en aller, s'écouler, passer, fuir, disparaître, s'évanouir* (*très-rare*) : Sæpe hominem paullatim cernimus ire Et membratim vitalem deperdere sensum, *souvent nous voyons l'homme s'en aller* (*dépérir, décliner*) *peu à peu et perdre membre à membre la sensibilité vitale, Lucr.* 3, 525; *cf. ib.* 529, 593.

II) *au fig.* — A) *en gén.* : Stultitia maxuma hæc est Me ire in opus alienum, aut tibi meam operam pollicitari, *ce serait le comble de la folie que j'allasse me charger de la besogne d'autrui ou te promettre ma coopération, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 6. Quoniam, non contenti libertate certa, in dubiam imperii servitiique aleam imus, *puisque, non contents d'une liberté assurée, nous allons courir les chances incertaines de la domination et de la servitude, Liv.* 1, 23, *fin.* In alteram causam non collega solum præceps ierat, sed omnis factio nobilium, *on avait vu passer* (*ou se ranger*) *avec empressement dans le parti contraire non-seulement son collègue, mais la faction des nobles tout entière, id.* 2, 27. In rixam non ibimus, *nous ne nous querellerons pas, Quintil. Inst.* 6, 4, 13. Ire iterum in lacrimas Cogitur, *il est forcé de se répandre encore en larmes, Virg. Æn.* 4, 413; *Stat. Theb.* 11, 193. Ibimus in pœnas, *nous en viendrons aux châtiments, à punir, Ovid. Met.* 5, 668, *et autres sembl.* Certius est ire per singula, *il est plus sûr de tout parcourir en détail, Quintil. Inst.* 6, 1, 12; *cf. id. ib.* 4, 2, 32; 7, 1, 64; 10, 5, 21. Tertius est modus, ad quem non per gradus itur, *id. ib.* 8, 4, 7, *et autres sembl.* Ire infitias, *nier, aller à l'encontre*; *voy.* infitiæ. — Non longe Latina subsequi debent et cito pariter ire, *et bientôt aller de front, aller de pair, marcher ensemble, Quintil. Inst.* 1, 1, 14. Nascuntur ex his aliæ contradictiones euntque interim longius, *il naît de là de nouveaux débats qui se prolongent, id. ib.* 5, 13, 54. Ne tam bona quidem ulla erit (compositio) ut debeat esse continua et in eosdem semper pedes ire, *id. ib.* 9, 4, 142. Quum per omnes et personas et affectus eat (comœdia), *id. ib.* 1, 8, 7; *cf. id. ib.* 1, 2, 13; *Juven.* 1, 142. Phrygiæ per oppida facti Rumor it, *le bruit de ce fait se répand dans toutes les villes de la Phrygie, Ovid. Met.* 6, 146. It clamor cœlo, *le cri monte au ciel, Virg. Æn.* 5, 451. Factoque in secula ituro, Lætantur tribuisse locum, *qui passera à la postérité, aux siècles à venir, Sil.* 12, 312; *cf. avec une propos. inf. pour sujet* : Ibit in secula fuisse principem cui, *etc.*, *les siècles apprendront qu'il y a eu un prince à qui, etc., Plin. Paneg.* 55.

B) *partic.* — 1°) *dans la langue politique* — **a)** pedibus ire *ou simplt* ire in aliquam sententiam, *se ranger de l'avis de qqn dans un vote, passer de son côté* (*oppos.* discedere; *voy. ce mot, n°* III, B, 2, b) : Quum omnes, laudibus modo prosequentes virum, in sententiam ejus pedibus irent, *comme tout le monde, le comblant de louanges, se rangeait de son avis, Liv.* 9, 8, *ad fin.*; *de même id. ib.* 5, 9. Quando pars major eorum qui aderant in eamdem sententiam ibat, bellum erat consensu, *quand la majorité se rangeait de cet avis, se réunissait à cette opinion, id.* 1, 32, *ad fin.*; *de même id.* 34, 43; 42, 3, *ad fin.*; *cf.* : Ibatur in eam sententiam, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, *ad fin.*; *Tac. Ann.* 3, 23; 12, 48. — *La locution opposée est* **b)** ire in alia omnia, *voter contre une proposition*; *voter tout excepté cela*; *préférer toute opinion à celle-là*; *voy.* alius, *n°* 6.

2°) *en t. de commerce, être vendu, se vendre, se débiter à un prix quelconque,* = veneo : Justum est singulas vehes fimi denario ire, *une charretée de fumier doit se vendre un denier, Plin.* 18, 23, 53. Tot Galatæ, tot Pontus eat, tot Lydia numis, *Claudian. Eutrop.* 1, 203.

3°) *dans le sens prégnant, en parl. du temps, passer, s'écouler. Fuir* : It dies, ego mihi cesso, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 12; *de même* ~ dies, *le jour s'écoule, Hor. Od.* 2, 14, 5; 4, 5, 7. ~ anni, *les années s'enfuient, id. Ep.* 2, 2, 55; *cf.* ~ anni more fluentis aquæ, *Ovid. A. A.* 3, 62.

4°) *avec l'idée accessoire d'un résultat bon ou mauvais, aller de telle ou telle façon, réussir bien ou mal, avoir telle ou telle issue* : Incipit res melius ire quam putaram, *la chose commence à aller mieux que je ne pensais, Cic. Att.* 14, 15; *cf.* : Ire in melius valetudinem principis, *que la santé du prince s'améliore, Tac. Ann.* 12, 68. Prorsus ibat res, *l'affaire allait bien, Cic. Att.* 14, 20, *ad fin.* Di propitii eodem cursu quo fluxere res ire patiantur, *Curt.* 8, 5. Postquam omnia fatis Cæsaris ire videt, *Lucan.* 4, 144. *De là l'expression de souhait* : Sic eat! *puisse-t-il en être ou arriver ainsi de! qu'ainsi soit traité quiconque! Liv.* 1, 26; *Lucan.* 5, 297, *Cort.*; 2, 304; *Claudian. in Eutrop.* 2, 155.

5°) *joint à un supin, comme le grec* μέλλειν, *se mettre à faire une chose quelconque, en avoir la pensée, le projet, l'intention, etc.* : Si opulentus it petitum pauperioris gratiam, Pauper metuit congredi, *si un riche va rechercher l'amitié d'un pauvre, le pauvre a peur de s'approcher, Plaut. Aul.* 2, 2, 69. Occiperes tute amare et me ires consultum male, *id. Bacch.* 3, 6, 36. Quod uti prohibitum irem, quod in me esset, meo labori non parsi, *pour empêcher cela, je n'ai rien négligé de ce qui dépendait de moi, Caton dans Fest. s. v.* PARSI, *p.* 210; *de même* ~ perditum gentem universam, *aller perdre, vouloir perdre la race entière, Liv.* 32, 22. ~ ultum injurias, scelera, *s'apprêter à venger les injures, les crimes, id.* 2, 6; *Quintil. Inst.* 11, 1, 42. ~ servitum grajis matribus, *Virg. Æn.* 2, 786, *et une infinité d'autres exemples.* Bonorum præmia ereptum eunt, *Sall. Jug.* 85, 42. *De là l'union bien connue de l'infin. pass.* iri *avec le supin pour exprimer l'infin. fut. pass.* : Mihi omne argentum redditum iri, *que tout mon argent me sera rendu, Plaut. Curc.* 4, 2, 5. Mihi istæc videtur præda prædatum irier, *ce butin me paraît devoir être pillé, id. Rud.* 4, 7, 16, *et autres sembl.* — *Poét. aussi avec l'infin.* : Seu pedibus terras, seu pontum carpere remis Ibis, *Prop.* 1, 6, 34; *de même* ~ attollere facta regum, *Stat. Silv.* 5, 3, 11. ~ fateri, *id. Theb.* 3, 61, *et autres.*

6°) *impér.* i, eas, eat, *etc., expression de mépris, d'ironie ou d'indignation*; *plus fréquente à partir de la période d'Auguste* : *va donc! qu'il aille à présent!* Non repetisse parum est; pugnas ne reddar, Achille. I nunc, et cupidi nomen amantis habe, *c'est peu de ne m'avoir pas réclamée; tu t'opposes à ce qu'on me rende, Achille. Va maintenant, porte le nom d'amant passionné! Ovid. Her.* 3, 26; *de même* I nunc, *id. ib.* 4, 127; 9, 105; 17, 57; *Am.* 1, 7, 35; *A. A.* 2, 222, 635; *Prop.* 2, 29, 22; *Virg. Æn.* 7, 425; *Juven.* 6, 306; *Martial.* 1, 43, *et passim.* Neque te teneo neque dicta refello. I, sequere Italiam ventis, pete regna per undas! *je ne te retiens ni ne te réponds. Va, poursuis l'Italie à la faveur des vents; cherche à travers les flots ce royaume qui t'attend! Virg. Æn.* 4, 381; *de même* I, *id. ib.* 9, 634. Fremunt omnibus locis : irent, crearent consules ex plebe, transferrent auspicia, quo nefas esset, *Liv.* 7, 6, *ad fin.*

2. **eo**, *adv.*; *voy.* is, *à la fin.*

Eoa; *cf.* Civitas OEensis.

Eodanda, *Plin.* 6, 28; *île sur la côte de l'Arabie.*

eodem, *adv.*; *voy.* idem, *à la fin.*

eoiei *ou* **oiei**, *exclamation qui exprime la douleur*; *voy. Bentl. sur Ter. Eun.* 4, 4, 47; *Heaut.* 1, 1, 31. *Phorm.* 43, 58.

† **eon**, ōnis, *f.*, *arbre inconnu, Plin.* 13, 22, 39; 1, 13, 39.

Eona, *i. q.* Eauna.

eopse; *voy.* ipse, *au comm.*

Eordæa, *Liv.* 43, 21; Ἐορδαία, *Arrian. Exped. Alex.* 1; *Polyb. Excerpt.* 17, 19; *contrée dans la Macédoine N.-O.*

Eordæa, *Liv.* 31, 40; *v. des* Eordetæ, *dans l'*Illyris Græca.

Eordæi; *cf.* Eordenses.

Eordenses, ium, *Plin.* 4, 10, 17; Eordæi, *Liv.* 45, 30, 33; Eordi, orum, *Liv.*; Ἐορδοί, *Thucyd.* 2, 99; *Herodot.* 7, 185; *Strab.*; *peuple de l'*Eordæa (*Macédoine*), *à l'O. du fl.* Astræus, *au N.-E. du mont* Bermius.

Eordetæ *ou* **Eordeti**, Ἐόρδεται *ou* Ἐόρδετοι, *Ptol.*; *peuple dans l'*Illyris Græca, *au N. du mont* Tomarus, *près de l'*Aous.

Eordi, *i. q.* Eordenses.

Eorītæ, *peuple dans le S. de l'*Arachosia.

Eorta, *v. des* Scordisci, *dans la* Pannonia Inferior, *à l'O. du Danube.*

Eorte *et* **Ehorte**, es, *f.*, = Ἑορτή, *surnom rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 672, 4; 88, 12.

Ēōs (*ne se trouve qu'au nominatif*), *f.*, Ἠώς, *l'Aurore, en lat.* Aurora, *Ovid. Fast.* 3, 877; 4, 389; *Senec. Herc. OEt.* 615. — 2°) *par méton., l'est, l'orient, Lucan.* 9, 544. — II) *de là* Ĕōus, a, um, *adj.* — 1°) *de l'aurore, du matin, matinal* : ~ Atlantides absconduntur, *les filles d'Atlas, les Pléiades, disparaissent dans l'éclat du matin, Virg. Georg.* 1, 221. — *Plus souv.* 2°) *oriental, de l'Orient* (*mot favori des poetes de la période d'Aug.*) : ~ domus Auroræ, *Prop.* 2, 18, 8. ~ equus, *id.* 4, 3, 10. ~ Arabes, *Tibull.* 3, 2, 24; *cf.* ~ domus Arabum, *Virg. Georg.* 2, 115. ~ acies, *id. Æn.* 1, 489, *Heyne.* ~ cœlum, *le ciel de l'Orient, Ovid. Met.* 4, 197. ~ ripa, *Prop.* 4, 5, 21. ~ mare, *Tibull.* 2, 2, 16; *cf.* ~ fluctus, *Hor. Epod.* 2, 51. ~ partes, *id. Od.* 1, 35, 31; *Ovid. Fast.* 1, 140; *cf.* ~ orbis, *l'Orient, id. ib.* 3, 466; 5, 557, *et autres sembl.* — **b)** Ēōus, i, *m.* α) *comme* ἠῷος (*s.-ent.* ἀστήρ) *l'étoile du matin, Prop.* 3, 24, 7; *Virg. Georg.* 1, 288. — β) *un habitant de l'Orient, un Oriental, Ovid. Trist.* 4, 9, 22, *Jahn.*; *Am.* 1, 15, 29; *Prop.* 2, 3, 43 *sq.* — γ) *nom d'un des coursiers du soleil, Ovid. Met.* 2, 153.

Eous, a, um; *voy. l'art. précéd., n°* **II.**

Ēōus, i, *m.*; *voy.* Eos, *n°* II, b.

eousque, *ou plutôt* eo usque; *voy.* is *à la fin.*

Epacria, æ, *Cell.*; *v. de l'Attique, fondée par Cécrops.*

ĕpactæ, arum, *f.*, *pl.* [ἐπακταὶ ἡμέραι], *Isid., Or.* 6, 17, 29 *et* 31, *jours intercalaires* (*p. faire concorder l'année lunaire et l'année solaire*).

Ēpactĭcus, i, *m.* (= ἐπακτικός, *qui attire*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 270, 5.

Ĕpænĕtus, i, *m.* (= ἐπαινετός, *louable*), *nom d'esclave chez les Romains, Inscr. ap. Donat.* 404, 16.

Ĕpăgăthus, i, *m.* (ἐπαγαθός, *très-bon*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 206, *n°* 50.

Epageritæ, *Plin.* 6, 5 (5), *peuple peut-être près du* Mare Hyrcanum.

ĕpagoge, es, *f.* [ἐπαγωγή], *Tir. ap. Gell.* 7, 3, *induction, t. de logique.*

ĕpagon, ōnis, *m.* [ἐπάγων], *Vitr., moufle, poulie.*

Epagris, *Plin.* 4, 12; *i. q.* Andros.

ĕpălimma, atis, *n.* [ἐπάλειμμα], *sorte de parfum très-commun, Paul. Diac. p.* 82, 15, *où on a coutume de lire à tort* epilimma.

Epamanduodurum, *Itin. p.* 386, 349. Epamantuorum *ou* Epamantodurum Civitas, *colonie romaine dans la* Gallia Lugdunensis, *près du* Dubis, *au N.-E. de* Vesontio; *auj. Mandeure, petite ville du dépt du Doubs.*

Ĕpămīnondas, æ, *m.*, Ἐπαμεινώνδας, *Épaminondas, célèbre général thébain, vainqueur à Leuctres et à Mantinée,* « *Nep. Epam.*; *Justin.* 6, 7 *sq.*; » *Cic. De Or.* 3, 34, *fin.*; *Tusc.* 1, 2, 4; 1, 15, 33; 1, 49, 116; 2, 24, *fin.*; 5, 17; *Fam.* 5, 12, 5, *et passim.*

ĕpănădiplōsis, is, *f.* [ἐπαναδίπλωσις], *Rufin. De Schem. lex. p.* 233, *Ruhnk, épanadiplose, répétition d'un mot.*

ĕpănălepsis, is, *f.* [ἐπανάληψις], *Mart. Capel.* 5, *post. med. p.* 115; *et Rufin. De Schem. lex. p.* 30, *ed. Ruhnk., épanalepse, reprise, répétition d'un mot ou d'une pensée.*

ĕpănăphŏra, æ, *f.* [ἐπαναφορά], *Mart. Capell.* 5, 175; *Aquil. Rom. De Fig. sent., et Rufin. De Schem. lex., épanaphore, répétition d'un mot en tête de plusieurs phrases.*

ĕpănŏdos, i, *f.* [ἐπάνοδος], *Rufin. De Schem. lex., épanode ou régression, répétition d'un mot.*

ĕpănorthōsis, is, *f.* [ἐπανόρθωσις], *Rufin., épanorthose, correction, fig. de rhét.*

Epanterii, *Liv.* 28, 46; *peuple des* Alpes Maritimæ, *probabl. près d'*Albium Intemelium (*Ligurie*).

ĕpanthĕmum, i, *n.*, *plante nommée aussi* chamalæa *et* lacteris, *Appul. Herb.* 111 (*d'autres lisent* eupantheon).

Epaphra *ou* **Epaphras**, æ, *m.*, *surnom rom.* (*dimin. d'*Epaphroditus), *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 295, 9.

† **ĕpaphærĕsis**, i, *f.*, = ἐπαφαίρεσις, *action d'enlever de nouveau, retranchement répété* : ~ barbæ, *Mart.* 8, 52; *au fig., évacuation répétée, Veget.* 5, 24, 5; 2, 45.

Epaphrŏdītiānus, a, um, *relatif à* Epaphroditus : ~ horti, *les jardins d'Épaphrodite, Frontin. De Aquæduct.* 68.

Ĕpăphrŏdītus, i, *m.*, Ἐπαφρόδιτος, *surn. rom., Tac. Ann.* 15, 55; *Suet. Ner.* 49, *et Dom.* 14; *Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 448.

Ĕpăphus, i, *m.*, Ἔπαφος, *Épaphus, fils de Jupiter Ammon et d'Io, fondateur de Memphis en Égypte, Ovid. Met.* 1, 748; *Hygin. Fab.* 140. — *Autre personnage du même nom, amant d'Antiope, Hygin. Fab.* 7.

Epardus, *fl. de Médie, chez les* Mardi.

* **ĕ-pastus**, a, um, *partic.* [pasco], *mangé, brouté entièrement, dont on s'est repu :* ∼ escæ, *Ovid. Halieut.* 119.

Epaunensis (Epauna, Epaunum), *ou* Epaonensis (Epaona), *ou* Eponensis (Epone), *ou* Pomensis, *ou* Pounensis Civitas; *cf. Baron. Concil. Collect.; Sirmond. ad Ennod.* 1, *epist.* 13; *Chifflet. Diss. de loc. Eponens. Concil.; Labbe, Diss. de Concil. Epaun.; v. de Bourgogne, où Sigismond convoqua un concile en* 517. *Selon les uns, qui lisent*, Apamiensis, *i. q.* Apamiæ, *Pamiers; sel. les autres Mandeure; sel. d'autres, Pau, dept des Basses-Pyrénées; mais, moins vraisemblablem., i. q.* Eauna.

Epei, *Plin.* 4, 5; Ἐπειοί, *Homer.; Strab.* 9; *Steph.; i. q.* Elei.

Epei, Ἐπειοι, *colonie d'Élis, i. q.* Ætoli.

† **ependȳtes**, æ, *m.*, = ἐπενδύτης, *vêtement de dessus, surtout, Hieron. Vit Hil.* 4.

ĕpenthĕsis, is, *f.* [ἐπένθεσις], *Serv. ad Virg. G.* 1, 164, *epenthèse, addition d'une lettre ou d'une syllabe dans le corps d'un mot.*

Ĕpĕrastus, i, *m.* (= ἐπέραστος, *très-aimable*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 623, *n°* 201.

Eperiæ, arum; *cf.* Aperiascio.

Eperiesinum (Eperiessinum); Eperiessium; *cf. Zeiler. Collect.* 1, 5; *Cromer. Hist. Polon.; i. q.* Aperiascio.

Eperodiensis Comitatus; *cf.* Canapitium.

Epetini, ōrum; *voy. le suiv. à la fin.*

Epetium, Ἐπέτιον, *Plin.* 3, 25; *Ptol.* 2, 16, 4; *Polyb.* 32, 18; Epetius portus, *Tab. Peut.; v. sur la côte de la Dalmatie, entre* Salona *et l'embouchure du Naro; auj. ruines près de Stobretz, à l'embouchure du Xarnuvriza.* Epetini, orum, *Plin.* 3, 22; *hab.*

Ĕpēus (Epius, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 13), i, *m.*, Ἐπειος, *Épéus, fils de Panopée, auteur du cheval de Troie, Virg. Æn.* 2, 264, *Heyne; Ovid. Fast.* 3, 825; *Hygin. Fab.* 108; *Plaut. fragm. dans Varron L. L.* 7, 3, 88, *fin.; Fest. p.* 61.

ĕpexēgēsis, is, *f.* [ἐπεξήγησις], *Serv. ad Virg. Æn.* 6, 7, *épexégèse ou apposition, t. de gramm.*

Epha, *Isai.*, 60, 6; *contrée dans l'*Arabia Petræa, *peut-être près de Midian. Le nom vient d'Épha, fils de Midian; cf. Gen.* 25, 4.

Ephaliga, *v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, au N. de* Circesium, *probabl. auj. Elpisara.*

† **ĕphalmātor**, ōris, *m.* [vox hibr. *de* ἐφάλλομαι *et de la terminaison latine* ator], *danseur, sauteur, Firm. Math.* 8, 15; *cf. Manil.* 5, 439.

* **ĕphēbātus**, i, *m.* [ephebus], *qui est parvenu à l'adolescence, Varron dans Non.* 140, 18 (*d'autres lisent* ephebitus).

† **ĕphēbēum** *ou* -ium, *n.*, = ἐφηβεῖον, *salle des jeunes gens dans la palestre, Vitr.* 5, 11; *cf. Gloss. Isid.:* ephebion, locus constuprationis puerorum imberbium.

ĕphēbīa, æ, *f.* [ἐφηβεία, ἐφηβία], *Donat. ad Ter. Andr.* 1, 1, 24. — 1°) *adolescence, âge de jeune homme.* — 2°) = ephebeum, *Vulgat. interpr. Machab.* 2, 4, 9.

† **ĕphēbĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐφηβικός: ∼ chlamyda, *Appul. Met.* 10, *p.* 253.

ĕphēbĭtus; *voy.* ĕphēbātus.

† **ephebium**, ii, = ephebeum.

† **ĕphēbus**, i, *m.*, = ἔφηβος, *éphèbe, adolescent chez les Grecs* (*de dix-huit à vingt ans*), *Ter. Eun.* 5, 1, 8; *Cic. Flacc.* 21, 51; *N. D.* 1, 28, 79; *Suet. Aug.* 98; *Ner.* 12; *Hor. Ep.* 2, 1, 171, *et passim.* Is postquam excessit ex ephebis (*d'après le grec* ἐξελθεῖν ἐξ ἐφήβων), *Ter. Andr.* 1, 1, 24, *Ruhnk.* (*Cité encore dans Cic. De Or.* 2, 80, 327).

† **ĕphĕdra**, æ, *f.*, = ἐφέδρα, *prêle, équisetum, plante, Plin.* 26, 7, 20.

ephedron, i, *n.*, = ephedra, *plante, Plin.* 26, 13, 83.

ĕphēlis, ĭdis, *f.*, = ἐφηλίς, *éphélide, tache de rousseur, Cels.* 6, 5.

ĕphēmĕra, æ, *f.* (ἐπί, ἡμέρα, ἐφ' ἡμεράν), *fièvre éphemère, d'un jour, L. M.*

† **ĕphēmĕris**, ĭdis, *f.*, = ἐφημερίς, *éphéméride, journal, mémorial journalier, livre de dépenses, calendrier, Cic. Quint.* 18, 57; *Nep. Att.* 13, 6; *Senec. Ep.* 123; *Plin.* 29, 1; 5, § 9; *Prop.* 3, 23, 20; *Ovid Am.* 1, 12, 25.

† **ephēmĕron**, i, *n.*, = ἐφήμερον, *nom d'une plante inconnue, probabl. l'iris des bois, Plin.* 25, 13, 107.

Epher; *cf.* Hepher.

ĕphēsia, æ, *f.*, *plante appelée aussi* artemisia *ou* aristolochia, *Appul. De Herb.* 10 *et* 19.

Ephesinus, a, um, *lisez* Ephesius.

Ephesius Conventus, *Plin.* 5, 29; *juridiction d'Éphèse en Ionie. Elle comprenait, selon Plin.:* temnitores Cæsarienses, Metropolitæ, Cilbiani Inferiores *et* Superiores, Mysomacedones, Mastaurenses, Brullitæ, Hypæpeni, Dioshieritæ.

Ephesius, a, um; *voy.* Ephesus, *n°* II.

Ephestas, antis, *m.* [ἐφεστώς], *surnom d'un affranchi rom., Inscr. ap. Murat.* 19, 2.

Ephestion, ōnis, *m.* (ἐφεστίων, *plus familier*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 156, *n°* 254.

Ĕphĕsus, i, *f.*, Ἔφεσος, *Éphèse, ancienne et célèbre ville d'Ionie, très-commerçante, avec un temple de Diane: auj. Aja-Soluk,* « *Mel.* 1, 17, 2; *Plin.* 5, 29, 31; » *Plaut. Bacch.* 2, 1, 2; 2, 3, 75, 102; 4, 9, 124, *et une infinité d'autres exemples; cf. Mannert, Asie mineure, p.* 309, *et suiv.* — *De là* II) Ephesius, a, um, *adj.*, *d'Éphèse, éphésien :* ∼ Diana, *la Diane d'Éphèse, Plaut. Bacch.* 2, 3, 73; *Mil. gl.* 2, 5, 1; *Cic. Divin.* 1, 23, *fin.* ∼ mater, *née à Éphèse, id. Phil.* 3, 6, 15. ∼ pecunia, *l'argent du temple d'Éphèse, Cæs. B. C.* 3, 33, *fin.;* 3, 105, 1. — *Substantivt* Ephesii, orum, *m.*, *les Éphésiens, Plaut. Bacch.* 2, 3, 75; *Cic. Tusc.* 5, 36, 105; *Plin.* 34, 8, 19, § 58; *Frontin. Strat.* 3, 3, 7; 3, 9, 10. — *Voy. ci-dessous l'art géogr. spécial.*

Ephesus, *Plin.* 4, 26; 5, 29; *Eutrop.; Liv.* 33, 38; 37, 45; 38, 13, 39; *Mela; Cæs.; Justin.* 2, 4; *Corn. Nep.* 17, 3; *Cic. Agr.* 2, 15; *Senec. epist.* 102; *Vellej. Paterc.* 1, 4; *Oros.* 1, 15; *Chronic. Albert. Stadens. p.* 166; *Chronic. Martin. Polon.;* Ἔφεσος, *Strab.* 12, 14; *Herodot.* 1, 142; *Polyb. Legat.* 36; *Ælian. Var. Hist.* 8, 5; *Actor.* 18, 19, 21, 24; 19, 1, 17 *sq.;* 1 *Corinth.* 15, 32; 2 *Timoth.* 1, 18; *Apocal.* 1, 11; *cf. Pausan. Achaic. c.* 3; *Plutarch. in Lysand.; Epigramm. Græc.* 4, c. εἰς ναούς, *et* εἰς πολ.; *v. d'Ionie, à environ 12 milles au S.-E. de Smyrne, à l'embouchure du Caystre; est appelée dans Steph.:* ἐπιφανεστάτη; *dans Plin.* 5, 29: Asiæ Lumen, *et* Amazonum opus; *avait entre la v. et le port un superbe temple de Diane:* Ephesiæ Dianæ, *Plin.; Liv.; cf. Herodot.; Vitruv.; Xenoph.; Polk, Diss. de M. Ephes. Diana; temple qui, commencé par Chersiphron* (*Ctésiphron*) *et achevé seulement au bout de deux cent vingt ans, brûla une première fois, l'an* 400 *av. J.-C., le jour où Socrate but la ciguë, et fut encore incendié, l'an* 356 *av. J.-C., la nuit de la naissance d'Alexandre le Grand à Pella, par la main d'Hérostrate; cf. Val. Max.* 7, 14; *Gell. Noct. Att.* 2, 6; *mais il fut reconstruit plus magnifiquement sous la direction de Dinocrate; cf. Strab.* 14, *p.* 640; *Cic. Nat. Deor.* 2, 27; *Macrob. Sat.* 2, 3, *et resta debout jusqu'au temps de l'apôtre saint Paul; cf. Actor.* 19, 20, 35. *La v., indépendante jusqu'à l'an* 560 *av. J.-C., fut prise par Crésus, passa tantôt au pouvoir des Grecs, tantôt sous la domination des Perses; échut après la bataille du Granique à Alexandre le Grand; devint sous les Romains la capitale de l'*Asia Proconsularis; *perdit sous Constantin le Grand son temple; passa sous Alexis Comnène aux mahométans. Prise en* 1206 *par les Grecs, mais déjà reprise dès l'an* 1283 *par les Turcs, elle s'appelle auj. sel. Thom. Smyth, comme village, Aja-Soluk ou Aja-Juny* (*ce nom vient peut-être d'*ἅγιος Θεολόγος *et* Ἰωάννης, *chez les Grecs modernes* ἅγιος Θεολόγος, *parce qu'ils croient l'apôtre et évangéliste saint Jean enterré là*); *mais, sel. Pococke,* 3, *p.* 66; *de Bruyn, Voyage au Levant, on en voit les ruines près d'Aja-Soluk, et, sel. Diez, Feso* (*Efezo*), *chez les Turcs Figera* (*Figena*). *Aujourd'hui le temple de Diane, dont la statue était, disait-on, tombée du ciel, Actor.* 19, 35, *offre dans ses ruines un refuge pour les brigands.* Ephesius, *adj., Plin.; Cic.;* Ephesenus, *adj., Ann. Fuldens. p.* 3, *ann.* 863; *Ann. Hincm. Remens.;* Ephesii, *Tacit. Ann.* 3, 61; 4, 55; 16, 23; *id. Dialog. De Orator. c.* 15; *Flor.* 3, 8; Ἐφέσιοι, *Strab.* 14, *init.; médailles;* Ἐφεσίων πρώτων Ἀσίας τῆς Ἱερᾶς καὶ Αὐτονόμου, *médaille de Vespasien.* — *Selden, in Marmor. Arundell. p.* 571 *sq., mentionne des médailles dans lesquelles Éphèse porte le nom de* Νεωκόρος, *surveillante d'un temple et de la divinité à laquelle il est consacré. Mais toutes les villes où il y avait de beaux temples d'une ou de plusieurs divinités s'attribuaient ce nom. De là souvent:* B. *ou* Γ. Νεωκ., *c.-à-d. que la v. fut doublement ou triplement* Νεωκόρος; *cf. Ruben Diss. de urbib. Neocoris; Spanheim epist. ad Morell.; du Fresne, Gl. Gr. p.* 998; *Peter.* 2, 361; *Casaubon ad Monum. Ancyr. p.* 24 *sq.*

Ephialtes (Ephialta, *Solon praef. carm.* 7, 15), æ, *m.*, Ἐφιάλτης. — I) *Éphialte, frère d'Otus, géant qui voulut escalader le ciel et qui fut tué par Apollon, Claudian. B. Get.* 75. — II) *traître qui livra les Spartiates aux Thermopyles, Frontin. Strat.* 2, 2, 13. — III) *comme nom appellatif, cauchemar, ephialte, Macr.; Serv. et L. M.*

Ephialtium, *Ptol.; cap dans l'île de Carpatho.*

ĕphĭdrōsis, eos, *f.* (ἐφίδρωσις), *sueur critique, L. M.*

ĕphippĭārius, ii, *m.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 712, *n°* 339, *fabricant de housses.*

* **ĕphippĭātus**, a, um, *adj.*, *qui est couvert d'une housse,* ephippium: ∼ equites, *cavaliers assis sur une housse, Cæs. B. G.* 4, 2, 5.

† **ĕphippium**, ii, *n.*, = ἐφίππιον, *couverture de cheval, housse, schabraque,* « tegimen equi ad mollem vecturam paratum, » *Non.* (*en lat.* stragulum), *Varro R. R.* 2, 7, 15; *id. ap. Non.* 108, 32; *Cæs. B. G.* 4, 2, 4; *Cic. Fin.* 3, 4, 15; *Gell.* 5, 5, 3, *et passim.* — 2°) *adverbialt:* Optat ephippia bos piger, optat arare caballus, *le bœuf paresseux voudrait porter la housse, le cheval voudrait labourer, Hor. Ep.* 1, 14, 43; ephippium, ii, *n.* (ἐφίππιον), *la selle du Turc, partie de l'os sphénoïde qui ressemble à une selle à piquer, L. M.*

ĕphŏdus, i, *f.* [ἔφοδος], *Firmin. Mathes.* 6, 32, *in Lemmate, principes, commencements, introduction.*

† **ĕphŏrus**, i, *m.*, = ἔφορος (*surveillant*), *éphore, magistrat de Sparte, Cic. Leg.* 3, 7, 16; *Tusc.* 1, 42, 100; *Off.* 2, 23; *génit. plur.* ephorûm, *Nep. Ages.* 4. — II) *comme nom propre* Ephorus, i, *m.*, Ἔφορος, *Éphorus, célèbre historien grec de Cumes, disciple d'Isocrate, Cic. De Or.* 2, 13, *fin.;* 23; 3, 9, *fin.; Brut.* 56; *Or.* 51, 172; 57, 194. — III) *surn. rom., Inscr. ap. Marat.* 201, 1.

Ephra, *v. de la tribu Demi-Manassé* (Samaria), *près de la frontière d'Éphraïm.*

Ephraim, Ἐφραΐμ, *Joseph. Bell.* 5, 33; *Sept.;* Ephrem, Ἐφρέμ, *Cod. al. Sept.;* Ephraimum, Ἐφραΐμ, *Joan.* 11, 54; *peut-être i. q.* Ephron, 2 *Chron.* 13, 19; *Euseb.; v. de la tribu de Benjamin, au N.-O. du désert de Juda,* ἐγγὺς ἐρήμου, *Joan., sel. Euseb.* 8; *sel. Hieronym. à* 20 *mill. au N. de Jérusalem, peut-être sur la frontière de la Judæa et de la Samaria. Vespasien en fit la conquête; cf. Reland.; Lightfoot.; Offerhaus. Spicil.*

Ephraim, Ἐφραΐμ, *Sept.; Isai.*, 7, 2, 8, 9; 11, 13, 20; 28, 1 *sq.; Jerem.* 31, 20; *Num.* 2, 18; *Josue.* 16, 5; 17, 10, 17; *Judic.* 1, 29; 12, 1 *sq.; Psalm.* 60, 9; 78, 67; 80, 3; 2 *Sam.* 13, 23; 2 *Chron.* 15, 9; *Osee,* 7, 8, 11; 10, 11; 11, 8, 9; 12, 19; *cf. Joseph. Antiq.* 5, 1; Ephraimitica Tribus, *Cell.* 3, 13; 16, *tribu de la Palestine, bornée à l'E. par le Jourdain, au N. par la tribu Demi-Manassé et par celle d'Issachar, à l'O. par la Méditerranée; cf. Josue,* 16, 7 *sq., au S. par Dan et par Benjamin; s'étendait, selon Josué, c.* 1, *au N. de Jéricho jusqu'au ruisseau de Kanah, et comprenait les villes de* Samaria, Sichem (Sicima, Neapolis), Thirza (Thersa), *résidence royale, avant la fondation de Samarie,* Gophna, Luz, Siloh, *siége du tabernacle,* Taphua, Beth-Horon, Lydda, Gazer (Gazara), Saron, *etc.; cf. Joseph.*

Ephraim, *Josue,* 17, 15; 20, 7; *Judic.* 7, 24; 17, 1; 19, 16, 18; 1 *Sam.* 9, 4; 14, 22; 1 *Reg.* 4, 8; *peut-être i. q.* Ephron, *Josue,* 15, 9; *montagne dans la tribu du même nom, s'élevait au N. de Benjamin, et s'étendait par l'E. de la tribu Demi-Manassé jusqu'à la frontière d'Issachar; cf. Jahn; Hamelsveld.*

Ephraim, 2 *Sam.* 18, 6; *cf.* 2 *Reg.* 2, 24; *forêt ou contrée boisée au S.-O. de la tribu d'Éphraïm, peut-être près de la frontière de Benjamin, au N. de Bethel, où Absalon tomba. Suivant* 2 *Sam.* 17, 22; *cf. Judic.* 12, 1-6, *et Bachiene, Description de la Palestine, t.* 1, *v.* 1, 367, *la bataille eut lieu sur la rive orientale du Jourdain; cf. au contraire* 2 *Sam.* 18, 6, 23, *et Hamelsveld,* 1, *p.* 438. *Peut-être les Israelites, après avoir sous Jonathan chassé les Philistins du défilé de Michmas, trouvèrent-ils là beaucoup de miel sauvage; cf.* 1 *Sam.* 14, 25.

Ephraim, 2 *Reg.* 14, 13; *Nehem.* 8, 16; *Esdr.*, 12, 39; *porte dans le quartier septentrional de Jérusalem.*

Ephraim Regnum, *i. q.* Israelis Regnum.

Ephrata (Ephratha), *Gen.* 35, 16, 19; *cf.* 48, 7; *Ruth,* 4, 11; 1 *Sam.* 1, 1; *i. q.* Beth-Lehem.

Ephrata, *Hieronym. De Loc. Hebraic.;* Ἐφραθά, *Euseb.; contrée autour de* Bethlehem Juda.

Ephratæi (Ephrathites), *Ruth.* 1, 1; 1 *Reg.* 11, 26; *hab. de* Beth-Lehem.

Ephrem, | *i. q.* Ephraim.
Ephron, |

Ephron, Ἐφρών, 1 *Machab.* 5, 46; 2 *Machab.* 12, 27; *v. de la tribu de Gad* (Gileaditis), *à l'embouchure du Jabboc dans le Jourdain; sel. d'autres bien plus au N., à l'E. de* Scythopolis. *Judas Machabée la détruisit; cf. Reland.*

Ephron; *cf.* Ephraim, (*montagne*).

Ephternacum, *i. q.* Epternacum.

Ĕphўra, æ, *et* (*poét.*) Ĕphўre, ēs, *f.*, Ἐφύρα, *ion.* Ἐφύρη, *Éphyre, ancien nom de Corinthe, Plin.* 4, 4, 5; *Ovid. Met.* 2, 240; 7, 391; *Her.* 12, 27; *Stat. Silv.* 2, 2, 34; *d'après la Fable, elle doit ce nom d'Éphyre à une nymphe de la mer,* Ephyre, *Virg. Georg.* 4, 343; *Hygin. Fab.* 275. — II) *de là les adjectifs :* 1°) Ĕphўrēĭus, a, um, *d'Éphyre, éphyréen, corinthien :* ~ æra, *Virg. Georg.* 2, 464; *cf.* Corinthus, *n°* II, 1, 6. — 2°) Ĕphўræus *ou* Ĕphўrēus, a, um, *m. sign. :* ~ litus, *Stat. Theb.* 6, 253. ~ mœnia, *c.-à-d. Syracuse, Sil.* 14, 180; *cf. ib.* 52; *et aussi* Dyrrhachium, *fondée par les Corcyréens de Corinthe, Lucan.* 6, 17. — 3°) Ĕphўrēiădes, æ, *m., Éphyréen, Corinthien, Stat. Theb.* 6, 652. — 4°) Ĕphўrēias, ădis, *f., Éphyréenne, Corinthienne :* ~ puellæ, *Claudian. Bell. Get.* 629. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Ephўra, Ἐφύρα, *Strab. p.* 338; *v. d'Étolie, au N. d'*Agrinium.

Ephўra, Ἐφύρα, *v. des* Agræi, *dans l'*Agrais (*Acarnanie*), *entre* Metropolis *et* Limnæa.

Ephўra, Ἐφύρα, *Homer. Il.* 2, *v.* 659; 6, *v.* 152; 15, *v.* 531; *id. Odyss.* 1, *v.* 259; *Pausan.; Strab.* 7, *p.* 328; 8, *p.* 338, 520; *v. de la* Cœle-Elis, *à* 120 *stad. au N.-O. d'*Elis, *près du village moderne Klisura. Voy. Curtius, Pelopon.* 1, *p.* 39.

Ephўra, *nom de plusieurs villes de la Thessalie. Strabon, p.* 338, 442.

Ephўra, Ἐφύρη, *Thucyd.* 1, 1, 46; Ἐφύρα, ας, *Apollodor.* 2, 7; *Strab. p.* 324; *v. de la* Thesprotia (Epirus), *sur la rive N.-O. de l'Achéron, au S.-O. du* Promont. Chimærium; *i. q.* Cichyrus.

Ephyræus, a, um; *voy. l'art. précéd. n°* II, 2.

Ephyre, *Plin.* 4, 12; *cf. Ovid. Metam.* 2, *v.* 239; *île du* Sin. Argolicus.

Ephyre, *cf.* Cichyrus.

Ephўrēa Mœnia, *n. pl., Lucan.; comme colonie de Corinthe, i. q.* Dyrrhachium; — *dans Sil.* 14, 180, *i. q.* Syracusæ.

Ephyreiades, æ; *voy.* Ephyra, *n°* II, 3.

Ephyreias, adis; *voy.* Ephyra, *n°* II, 4.

Ephyreius, a, um; *voy.* Ephyra, *n°* II, 1

Ephyreus, a, um; *voy.* Ephyra, *n°* II, 2.

Ĕphўri, ōrum, *m.*, = Ἔφυροι, *les Éphyres, peuple d'Étolie, Plin.* 4, 2 (3).

Epiacum, *Ptol.; v. des* Brigantes, *dans la* Britannia Romana, *probabl. au S. de Carlisle, et auj. Pap-Castle.*

† **ĕpĭbăta**, æ, *m.*, = ἐπιβάτης. — 1°) *soldat de marine, Auct. B. Alex.* 11, 4; *Auct. B. Afr.* 20, 1; 62, 1; 63, 4; *Vitr.* 2, 8. — 2°) *conducteur de chameaux, chamelier, Hygin. Gromat. p.* 10, *col.* 2.

ĕpĭbătēgos, i, *f.*, = ἐπιβατηγός, *bâtiment qui ne sert qu'au transport des passagers, Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 12.

ĕpĭbŏlē, es, *f.* (ἐπιβολή), *Rutil. Lup. De Fig. sent. et eloc.* 7, *p.* 24, *epibole, fig. de rhét.*

ĕpĭcădium, ii, *n.* (ἐπί, εἰκάς), *fête en l'honneur d'Épicure, qui se célébrait le* 20 *du mois de Gamélion, Not. Tir. p.* 148. *Ceux qui la célébraient s'appelaient* εἰκαδισταί.

Epicaria, æ, *Ptol.; v. de Dalmatie, dans la contrée de* Scodra, *probabl. auj. Papadoras, en Albanie.*

Epĭcarpia, æ, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 347, *n°* 9.

ĕpĭcarpium, ii, *n.* (ἐπί, κάρπος), *épicarpe, topique irritant qu'on applique au poignet, L. M.*

† **ĕpĭcēdīon**, i, *n.*, = ἐπικήδειον, *chant funèbre, Stat. Silv.* 2, *præf.*; 5, 3 *et* 5, *in Lemm.*

ĕpicertŏmēsis, is, *f.*, = ἐπικερτόμησις, *moquerie, sarcasme.*

Epichăris, idis, *f.*, = Ἐπίχαρις, *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1232, 9. — *Femme d'un affranchi, Tac. Ann.* 15, 51 *et* 57.

Epicharmĭus, a, um, = Ἐπιχάρμειος, *relatif à Épicharme, Q. Cic. Petit consul.* 10; *Gell.* 1, 15.

Ĕpĭcharmus, i, *m.*, Ἐπίχαρμος, *Épicharme, célèbre philosophe pythagoricien et poëte comique, né à Cos, vécut, dès sa première jeunesse, à Syracuse; d'où son surnom de* Siculus, *Cic. Tusc.* 1, 8; *Hor. Ep.* 2, 1, 58, *Schmid.; Colum.* 1, 1, 8; 7, 3, 6; *Plin.* 20, 9, 34, *et passim.* — 2°) *titre d'un poëme d'Ennius, Cic. Acad.* 2, 16, *fin.*

† **ĕpĭchīrēma**, ătis, *n.*, = ἐπιχείρημα, *t. de rhét. épichérème, sorte d'argument, syllogisme, Quintil. Inst.* 5, 10, 2 *sq.*; 5, 14, 5; 14; 8, 5, 4.

ĕpĭchŏrion, ii, *n.* (ἐπί, χόριον), *epichorion, épiderme, L. M.*

ĕpĭchrōsis, eos, *f.* (ἐπιχρόω), *épichrose, peau bariolée, L. M.*

Epichus; *cf.* Tacape.

† **ĕpĭchўsis**, is, *f.*, = ἐπίχυσις, *vase, pot à verser de l'eau, aiguière, Varro L. L.* 5, 26, 35; *Plaut. Rud.* 5, 2, 32.

† **ĕpĭcĭthărisma**, ătis, *n.*, = ἐπικιθάρισμα, *musique qui terminait une représentation dramatique, Tertull. adv. Valent.* 33.

Ĕpĭclērus, i, *f.* (Ἐπίκληρος), *l'Héritière, titre d'une pièce de Ménandre, Cic. Am.* 26; *Quintil.* 10, 1, 70.

ĕpiclintæ, ārum, *f. pl.* (ἐπικλίνται), *Appul. Mund.* 65, 23, *secousses obliques de tremblement de terre.*

Ĕpĭcnēmĭdii, ōrum, *m.*, Ἐπικνημίδιοι, *surnom des Locriens entre la Phocide et la Béotie, Plin.* 4, 7 (12), 27.

Epĭcnēmĭdii; *cf.* Locri.

† **ĕpĭcœnus**, a, um, *adj.*, = ἐπίκοινος, *t. de gramm., épicène, qui est des deux genres* (*en lat.* promiscuus) : ~ genus, *Donat. p.* 1746, *fin.* (*Quintilien, Charisius et autres gramm. l'écrivent en grec.*)

† **ĕpĭcōpus**, a, um, *adj.*, = ἐπίκωπος, *garni de rames :* ~ phaselus, *Cic. Att.* 14, 16.

Epicorus; *cf.* Epidaurus.

Epicrane, *Plin.* 4, 7; Ἐπικρήνη, *Martian. Capella; source de Béotie, peut-être près de l'Hélicon, entre* Dirce *et* Arethusa.

ĕpĭcrănius, ii, *m.* (ἐπί, κρανίον), *s.-ent.* musculus, *le muscle épicranien, L. M.*

Epicrătes, æ, *m.*, Ἐπικράτης, *Épicrate, c.-à-d. supérieur en puissance, dominateur; c'est le nom que Cicéron donne à Pompée, Att.* 2, 3. — II) *nom d'un philosophe ou rhéteur athénien, Cic. fil. Fam.* 16, 21. — 2°) *nom d'un homme d'Agyrium, Cic. Verr.* 2, 2, 9.

ĕpĭcrĭsis, eos, *f.* (ἐπί, κρίσις), *épicrise, jugement qu'on porte sur l'issue probable d'une maladie, L. M.*

ĕpĭcrŏcum, i, *n.*, = ἐπίκροκον (*voy. ce mot dans Passow*), *robe fine et transparente à l'usage des femmes, Næv. dans Varro, L. L.* 7, 3, 92; *Varron dans Non.* 318, 25; *cf. Fest. p.* 62. — 2°) *métaph., comme adjectif, mince, fin, transparent, délicat, Plaut. Pers.* 1, 3, 16.

Ĕpictēsis, ēsidis, *ou* ēsis, *f.* (= ἐπίκτησις, *acquisition*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 145, *n°* 20.

Ĕpictētus, i, *m.* Ἐπίκτητος, *Épictète, philosophe stoïcien, né à Hiérapolis en Phrygie, florissait sous les empereurs Trajan et Hadrien, Gell.* 1, 2; 2, 18; 17, 19; 19, 1. — *Surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 536, 1.

Epicureus, a, um; *voy.* Epicurus, *n°* II.

ĕpĭcūrīzo, as, āre, *v. n., vivre à la façon d'Épicure, partager ses principes, Salvian. Gubern. D.* 1, 1.

Ĕpĭcūrus, i, *m.*, Ἐπίκουρος, *Épicure, célèbre philosophe grec de Gargette dans l'Attique, fondateur de la philosophie épicurienne, qui regardait le plaisir comme le souverain bien,* « *Cic. Fin.* 1, 9; 2, 2 *sq.*; » *Acad.* 2, 42; *Tusc.* 1, 34; 2, 3, 8, *et une infin. d'autres.* — *De là* II) Ĕpĭcūrēus, a, um, *adj., d'Épicure, épicurien :* ~ medicamenta doloris, *c.-à-d. le plaisir, Cic. Fin.* 2, 7, *fin.* ~ secta, *Suet. Gramm.* 8; *Inscr. ap. Fabretti, p.* 29, *n°* 130; *cf. ap. Ignarra, De Phratr. p.* 118. *Et très-souv. substantivt* Epicurei, orum, *m., les disciples ou sectateurs d'Épicure, les Épicuriens, Cic. Fin.* 1, 7, 25; 2, 25, 81; *Tusc.* 1, 31, 77, *et beauc. d'autres. Au sing., Suet. Gramm.* 6. — Epicurus *est encore un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 981, 10.

† **ĕpĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐπικός, *épique :* ~ poeta (Ennius), *Cic. Opt. gen.* 1, 2. ~ poema, *id. ib.* 1, 1; *cf.* ~ carmen, *poëme épique, épopée, Quintil. Inst.* 10, 1, 62.

† **ĕpĭcўclus**, i, *m.*, = ἐπίκυκλος, *épicycle, t. d'astron., Marc. Capell.* 8, *p.* 297.

Ĕpĭcȳdes, is, *m.* (Ἐπικύδης), *Épicyde, frère d'Hippocrate, Syracusain, d'origine carthaginoise par sa mère, Liv.* 24, 6, 7; 24, *et suiv.*

ĕpĭcystŏtŏmĭa, æ, *f.* (ἐπί, κύστις, τέμνω), *épicystotomie, taille sus-pubienne, L. M.*

Epidamniensis, e; *voy.* Epidamnus.

Epidamnius, a, um; *voy.* Epidamnus.

Ĕpĭdamnus, i, *m.*, Ἐπίδαμνος, *Épidamne, ancien nom de Dyrrhachium,* « *Mel.* 2, 3, 13; *Plin.* 3, 23, 26; *Plaut. Men.* 2, 1, 38; » *ib. prol.* 49; 51; 72, *et passim.* — II) *de là les adj. :* 1°) Ĕpĭdamnĭus, a, um, *d'Épidamne :* ~ natio, *Plaut. Men.* 2, 1, 33. — 2°) Ĕpĭdamnĭensis, e, *m. sign. :* ~ cives, *Plaut. Men.* 5, 7, 11; *cf. id. ib. prol.* 57.

Ĕpĭdaphna, æ, *f., ou* Ĕpĭdaphnes, *adj.*, = Ἐπιδάφνη *ou* Ἐπὶ Δάφνης, *faubourg d'Antioche, Tac. Ann.* 2, 83; *cf. Plin.* 5, 21, 18.

Epidărum (Epidaurum?), *Plin.; v. de l'île de Chypre; probabl. auj. Pitarevil.*

Epidaureus, a, um; *voy.* Epidaurus, *n°* I, B, 2.

Epidauria Rura, *Stat. Theb.* 4, 123; *contrée autour d'*Epidaurus, *dans l'*Argolis.

Epidauricus, a, um; *voy.* Epidaurus, *n°* I, B, 3.

Ĕpidaurĭtānus, a, um, *relatif à la ville d'Épidaure, en Dalmatie, Inscr. ap. Marini, Fratr. Arv. p.* 455. *Au plur.*, Epidauritani, *les habitants de cette ville, Hieronym. Vit. Hilarion. n°* 40.

Epidaurius, a, um; *voy.* Epidaurus, *n°* I, B, 1.

Epidaurum, *Plin.* 3, 22; *Geogr. Rav.*; Epidaurus, Ἐπίδαυρος, *Ptol.* 2, 16, 4; *Dio Cass.* 41, 49; *Procop. Goth.* 1, 7; *Colon.* Epidaurum Leg. IX, *Inscr. ap. Golz.*; Epitaurum, *Tab. Peut.*; *Inscr. ap. Gruter.*; *v. de Dalmatie, sel. Plin. colonie romaine, et à* 100 *m. p. au S. du fl. Naro; auj. Ragusa Vecchia, bourg dans le cercle et à* 2 *milles au S. de Raguse.*

Epidaurus, *Cæs. Civ.* 3, 12, 42; *Alex. c.* 44; *i. q.* Epidaurum.

Ĕpĭdaurus, i, *f.*, Ἐπίδαυρος, — I) *Épidaure, ville de l'Argolide, sur le golfe Saronique, avec un célèbre temple d'Esculape; auj. Pidauro,* « *Mela,* 2, 3, 8; *Plin.* 4, 5, 9, § 18; *Liv.* 45, 28; » *Cic. N. D.* 3, 34, 83; *Virg. Georg.* 3, 44, *et passim; cf. Mannert, Grèce, p.* 664, *et suiv.* — B) *De là les adj. :* 1°) Ĕpĭdaurĭus, a, um, *d'Épidaure :* ~ litora, *Ovid. Met.* 15, 643. ~ tellus, *id. ib.* 7, 436; *cf.* ~ rura, *Stat. Theb.* 4, 123. ~ serpens, *Hor. Sat.* 1, 3, 27. ~ nutrix Semeles, Beroe, *Ovid. Met.* 3, 278; ~ deus, *le dieu d'Épidaure, Esculape, Prop.* 2, 1, 61; *le même s'appelle aussi absolt* Epidaurius, *Ovid. Met.* 15, 723; *Pont.* 1, 3, 21. *De même substantivt* Epidaurii, orum, *m., les habitants d'Épidaure, Mela,* 2, 3, 8. — 2°) Ĕpĭdaurēus, a, um, *m. sign. :* ~ sedes, *Avien. Arat.* 207. — 3°) Ĕpĭdaurĭcus, a, um, *m. sign. :* ~ litus, *Mela,* 2, 7, 10. — II) Epidaurus Limera, Ἐπίδαυρος ἡ Λιμηρά, *château fort sur la côte orientale de la Laconie, Plin.* 4, 5, 9, § 17; *cf. Mannert, Grèce, p.* 604, *et suiv.* — III) *ville de Dalmatie, Plin.* 3, 22, 26; *Auct. B. Alex.* 44, *fin.*; *cf. Mannert, Illyr. p.* 350. *Les hab.* Epidauritani; *voy.* Epidauritanus. *V. ci-dessous l'art. spécial.*

Epidaurus, *Plin.* 4, 5; *Liv.* 10, *extr.*; 45, 28; *Mela,* 2, 3; *cf. Cic. Natur. Deor.* 3, 34; Ἐπίδαυρος, *Pausan. Corinth. c.* 26; *Ptol.; Thucyd.* 4, *p.* 283; *Herodot.*; Ἐπίδαυρος, *Polyb.* 2, 52; Ἐπίδαυρος ἱερά, *Plutarch. in Pericl.; primitivement* Epicarus, *v. de l'Argolis, sur la côte du* Sin. Saronicus, *au N.-O. de* Methone, *à l'O. de la v. d'Égine, consacrée à Esculape, dont le temple, où se tenait une liste exacte des maladies les plus importantes et où les plus grands médecins s'instruisaient, était placé à* 5 *m. p. à l'O. de la v., et s'appelle auj. Pidauro;* Epidaurii, *Mela,* 2, 3; Ἐπιδαύριοι, *médailles;* Epidaurius, *adj., Ovid.; Stat.;* Æsculapius, *Inscr. ap. Reines.*

Epidaurus Limĕra, *Plin.* 4, 5; Ἐπίδαυρος ἡ Λιμηρά (λειμῶνας οὐ λιμένας ἔχουσα), *Pausan. Lacon. c.* 21, 23; *Strab.* 8, *p.* 368; *Thucyd.* 4, 56; 6, 105; *Apollodor.*; Ἐπίδαυρος, *Ptol.*; *Scyl.*; *v. de la* Laconica, *sur le* Sin. Argolicus, *au N. du cap* Minoa, *avait un temple d'Esculape et de Vénus, un excellent port :* Dios Soteros, *et s'appelle auj. Monemvasia, Malvasia, connue pour son vin de Malvoisie.* Epidaureus, *adj., Avien.*; Epidaurius, *adj., Ovid.*; Epidauritanus, *adj., Hieron.*; *cf. Coranell. Descr. Moreæ.*

Ĕpĭdectus, i, *m.* (= ἐπιδεκτός, *accueilli*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 521, 8.

Epĭdēlium, Delium, *Pausan.* 3, 23, 2; *Strab. p.* 368; *v. sur la côte de la* Laconica, *au S. d'*Epidaurus, *à* 100 *stad.* (5 *lieues*) *au N. du cap* Malia, *avec un temple d'Apollon; auj. ruines sur le cap Kamili.*

ĕpĭdēmētĭca, orum, *n. pl.* [ἐπιδημητικά], *Cod. Justin., logement des militaires qui arrivent dans une ville; suiv. d'autres, l'argent donné pour s'exempter de loger des soldats.* — Epĭdēmētĭci, ōrum, *m. pl., officiers qui distribuent les billets de logement, ibid.*

† **ĕpĭdēmus**, a, um, *adj.*, = ἐπίδημος, *épidémique :* ~ species luis, *Ammian.* 19, 4. — *Dominant, régnant, L. M.*

† **ĕpĭdermis**, idis, *f.*, = ἐπιδερμίς, *dureté de la peau; épiderme, surpeau, Veget.* 3, 61, 1.

ĕpĭdesmus, i, *m.* (ἐπίδεσμος), *épidesme, bandage supérieur, destiné à assujettir un appareil, L. M.*

Epidexius, ii, *m.* (= ἐπιδέξιος, *qui est à droite*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1691, 1.

Ĕpĭdĭcăzŏmĕnos, i, *m.*, Ἐπιδικαζόμενος, *celui qui attend son arrêt, titre d'une pièce d'Apollodore, Ter. Phorm. prol.* 26.

ĕpĭdĭctĭcālis, e, *qui indique, qui montre* : ∼ terminus, *la limite qui indique la direction de toutes les autres, Var. auct. de Limit. p.* 250, 252, 253, *Goes.*

ĕpĭdictĭcus, a, um [ἐπιδεικτικός], *de montre, d'apparat* : ∼ genus, *le genre démonstratif, Cic. Or.* 13, *ad fin.*

Ĕpĭdĭcus, i, *m.*, *Épidicus, titre d'une comédie de Plaute, emprunté à un esclave qui y figure. — Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 250, *col.* 3.

ĕpĭdĭdўmis, ĭdis, *f.* (ἐπί, δίδυμος), *épididyme, corps oblong situé le long du bord supérieur du testicule, L. M.*

ĕpĭdĭdўmītis, ītidis, *f.* (epididymis), *épididymite, inflammation de l'épididyme, L. M.*

Epidii, *Ptol.*; *peuple de la* Britannia Barbara, *au S.-O. de* Glotæ Æstuarium, *sur la presqu'île de* Cantiera.

Epidiorum Peninsula, *i. q.* Cantyra, Cantiera.

† **ĕpĭdīpnis**, ĭdis, *f.*, = ἐπιδειπνίς, *dessert; au sing., Petron. Sat.* 69, 6; *au pluriel, Martial.* 11, 31.

Epidium, *Ptol.* 2, 2; Epidia; Yla; *cf. Cambden. Britann.*; *Zeiler. Descpt. Britann.*; *île près de la côte occidentale de la* Britannia Barbara, *faisait partie, sel. Ptol., des* Ebudæ *du S., et s'appelle auj. Ila, Isla, une des îles Hébrides, dans le comté écossais d'Inverary, à l'O. de Cantyr.*

Epidium Promontorium, *Ptol.*; *cap dans la* Britannia Barbara; *auj. cap Cantiere, sur la presqu'île du même nom*; *cf.* Cantieræ Rostrum.

Ĕpĭdius, ii, *m.*, *rhéteur romain, maître de Marc-Antoine et d'Auguste, Suet. Rhet.* 4. — 2°) ∼ Marullus, *tribun du peuple du temps de César, Suet. Cæs.* 79 *sq.*

† EPIDIXIS, is, *f.*, = ἐπίδειξις, *représentation d'essai, essai, Inscr. Orell. n°* 2620.

Epidōra; *cf.* Egidora.

Epidorensis Præfectura, *Eiderstædt, contrée du Schleswick, entre les fl. Hever et Eider, ayant pour capitale Tœnningen.*

† **ĕpĭdrŏmus**, i, *m.*, = ἐπίδρομος, *corde qui va de haut en bas pour serrer et relâcher un filet, un tissu, Cato R. R.* 13, 1, *Schneid.*; *Plin.* 19, 1, 2, § 11. — 2°) *voile de la poupe, d'après Isid. Orig.* 19, 3, 3.

Ĕpĭgămus, i, *m.* (= ἐπίγαμος, *nubile*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1077, *col.* 1.

ĕpĭgastrium, ii, *n.* (ἐπί, γαστήρ), *épigastre, la partie moyenne et supérieure de l'abdomen, L. M.*

Ĕpĭgĕnes, is, *m.*, = Ἐπιγένης, *écrivain grec de Rhodes, Varron R. R.* 1, 1, 8; *cf. Colum.* 1, 1, 9; *Senec. Quæst. nat.* 7, 3; *Plin.* 7, 49 (50); 7, 56 (57).

epigia, æ, *f.* [ἐπίγεια], *Plin.* 16, 36 (66), *sorte de roseau rampant.*

Epigia, *Plin. Mss.*; *cf.* Eninga.

† **ĕpĭglossis**, ĭdis, *f.*, = ἐπιγλωσσίς, *épiglotte, cartilage élastique à l'orifice du larynx, Plin.* 11, 37, 66 (*dans Gell.* 17, 11, 4, *et Macrob. Sat.* 7, 15, *il est écrit en grec*). — *Comme t. d'anatomie on dit aussi* epiglottis, *L. M.*

Ĕpĭgŏne, es, *f.*, = Ἐπιγόνη (*née après*), *surn. rom., Inscr. in Archeogr. Triest. t.* 1, *p.* 94.

Ĕpĭgŏni, orum, *m.*, Ἐπίγονοι, *les Epigones, c.-à-d. les Descendants. On appelait ainsi* — 1°) *les fils des sept héros qui assiégèrent Thèbes, Hygin. Fab.* 71; *titre d'une tragédie d'Eschyle, traduite en latin par Attius, Cic. Opt. gen.* 6, 18; *Tusc.* 2, 25, 60, *Kuhn.*; *Off.* 1, 31, 114; *Non.* 342, 12. — 2°) *les enfants qu'Alexandre le Grand eut de diverses femmes asiatiques, Justin.* 12, 4, *fin.*

† **ĕpĭgramma**, ătis, *n.* (*dat. plur.* epigrammatis, *Cic. Att.* 1, 16, 15. *génit. plur.* epigrammaton, *Martial.* 1, *præf.*; 1, 2), = ἐπίγραμμα. 1°) *inscription, titre, épigraphe : à la base d'une statue, Cic. Verr.* 2, 4, 57; *sur une offrande faite à un dieu, Nep. Paus.* 1, 3; *sur une pierre tumulaire, épitaphe, inscription funèbre, Petron. Sat.* 115, *fin.*; *comme flétrissure imprimée avec un fer chaud, id. ib.* 103, 4. — 2°) *épigramme, Cic. Tusc.* 1, 34, 84; *Arch.* 10, 25, *et beauc. d'autres*; *de même,* Epigrammata, *les épigrammes du poète Martial.*

ĕpĭgrammătārius, ii, *m.* [epigramma], *poëte épigrammatique, épigrammatiste, celui qui publie des satires (lat. des bas temps), Vopisc. Florian.* 3; *Saturn.* 7.

† **ĕpĭgrammătĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐπιγραμματικός, *épigrammatique* : ∼ poeta Martialis, *Spartian. Æl. Ver.* 5.

† **ĕpĭgrammătion**, ii, *n.*, = ἐπιγραμμάτιον, *petite épigramme, petite pièce de vers, Varro, L. L.* 7, 3, 86.

† **ĕpĭgrammătista**, æ, *m.*, = ἐπιγραμματιστής, *un épigrammatiste, Sidon. Ep.* 4, 1, *où d'autres lisent* epigrammista.

† **ĕpĭgri**, orum, *m.*, *clous de métal ou chevilles de bois pour garnir la semelle des brodequins, Senec. Benef.* 2, 12, *fin. Gron.*; *cf. Isid. Orig.* 19, 69, 7.

ĕpĭgrŏma, atis, *n.* (ἐπί, γρῶμα), *instrument d'arpentage, tablette sur laquelle les arpenteurs tracent les limites et les mesures des champs, Not. Tir. p.* 124.

† **ĕpĭlepsia**, æ, *f.*, = ἐπιληψία, *épilepsie, mal caduc, haut-mal, Lamprid. Heliog.* 20.

† **ĕpĭlepticus**, i, *m.*, = ἐπιληπτικός, *épileptique, Auct. fragm. jur. antejust. p.* 38, *ed. Mai.*

† **ĕpĭlēus**, i, *m.*, = ἐπιλαῖος, *sorte d'autour, émerillon, oiseau de proie, Plin.* 10, 8, 9.

ĕpilimma; *voy.* epalimma.

epilobium, ii, *n.* (ἐπί, λοβός), *épilobe, genre de plantes* : ∼ angustifolium, fam. Onagrariæ, *L. M.*

ĕpĭlŏgĭcus, a, um, = ἐπιλογικός, *relatif à la reddition de comptes, à l'explication, Cur. Fortunatian.* 2, *Art. rhet. p.* 70, *Capper.*

ĕpĭlŏgismus, i, *m.* (ἐπιλογίζω), *méthode d'induction, méthode diagnostique, L. M.*

† **ĕpĭlŏgōnius**, a, um (ἐπίλογος), *qui se conçoit plutôt par le raisonnement que par les sens* : ∼ terminus, *limite déterminée par appréciation ou supposition, Var. auct. de Limit. p.* 252, *Goes.*

† **ĕpĭlŏgus**, i, *m.*, = ἐπίλογος, *dernière partie d'un discours, épilogue (en bon lat.* peroratio *ou* conclusio), « *Cic. Brut.* 33, *fin.*; *Quintil. Inst.* 6, 1, 55; 4, 1, 28; » *Cic. De Or.* 2, 69; *Tusc.* 1, 47; *Planc.* 34; *Att.* 4, 15, 4; *Quintil. Inst.* 6, 1, 37; 50, *et beauc. d'autres.*

† **Ĕpĭmăchus**, i, *m.* (= ἐπίμαχος, expugnabilis ou auxiliator in pugna), *surn. rom., Inscr. ap. Amaduttium, Anecd. litt. t.* 3, *p.* 473.

Epimaranitæ, *Plin.*; *peuple d'Arabie.*

† **ĕpĭmēdion**, ii, *n.*, *plante inconnue, Plin.* 27, 9, 53. — 2°) *rampe d'escalier, Inscr. Orell. n°* 3301.

† **ĕpĭmĕlas**, antis, *m.*, = ἐπιμέλας, *pierre précieuse noirâtre qui n'est pas autrement connue, Plin.* 37, 10, 58.

Ĕpĭmĕlīa, æ, *f.* (= ἐπιμέλεια, *soin, diligence*), *nom propre d'une servante qui sert la Philologie, dans Capell.* 2, *p.* 37.

ĕpĭmēnia, orum, *pl. n.* [ἐπιμήνια], *offrandes ou présents qu'on faisait tous les mois, Juven.* 7, 119; *Gloss. Isid.*

Ĕpĭmĕnĭdes, is, *m.*, Ἐπιμενίδης, *Épiménide, célèbre poëte et devin grec, de Crète, Cic. Leg.* 2, 11, 28; *Divin.* 1, 18; *Plin.* 7, 48, 49; 7, 52, 53. — *On a peut être donné son nom à ce qu'on appelle* : Epimenidium genus bulborum, *Plin.* 19, 7, 30. ∼ genus scillæ, *id.* 18, 5 (30).

Ĕpĭmĕnĭdius, a, um, *d'Épiménide*; *voy.* Epimenides.

ĕpĭmĕrismus, ii, *m.*, = ἐπιμερισμός, *épimérisme, reprise de ce qui a déjà été exposé, nouvelle distribution des parties d'un sujet pour les mieux graver dans la mémoire, Capell.* 5, *sub fin.*

Ĕpĭmētheus, ei, *m.*, Ἐπιμηθεύς, *Épiméthée, fils de Jupiter et de Clymène, mari de Pandore, Hygin. Fab. præf.* 142. *De là le nom d'*Ĕpĭmēthis, ĭdis, *f.*, Ἐπιμηθίς, *donné à sa fille Pyrrha, Ovid. Met.* 1, 390.

Epimethis, idis; *voy. l'art. précéd.*

ĕpĭmētrum, i, *n.*, = ἐπίμετρον, *ce qu'on donne par-dessus la mesure, en pur latin* cumulus, *Cod. Theod.* 12, 6, 15.

Ĕpĭmīlia, æ, *f.*, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 787, 3; *cf. Maff. Mus. Ver.* 155, 1, *où le surn.* Epimilia *manque.*

Epinaburgum, **Biburgum**; *cf. Bucelin. Geogr. sacr.*; *Biburg, ancienne abbaye de bénédictins, non loin d'Abensberg, dans le cercle du Regen, en Bavière.*

Epinaburgum ad Vilsam; *cf. Lazius, De Migrat. gent.*; *Biburg, Vilsbiburg, petite v. de Bavière, sur la Vils, dans le cercle de l'Isar, presque à* 2 *m. au S.-E. de Landshut*; *sel. d'autres, i. q.* Bibacum.

Epinausĭmăche, es, *f.*, *combat naval, titre d'une tragédie d'Accius, Prisc.* 6, *p.* 695 (*il est écrit en grec et en trois mots* : ἐπὶ ναυσὶ μάχη, *dans Non.* 8, 14).

epinephridion, ii, *n.* [ἐπινεφρίδιον], *Fulg. Myth.* 2, 5; *graisse des reins*; *d'autres lisent* epomphalion.

Ĕpĭnīce, es, *f.*, = Ἐπινίκη, *surn. rom., Inscr. ap. Donat* 417, 18.

† **ĕpĭnīcia**, ōrum, *n.*, = ἐπινίκια, τά, *chants de victoire, Suet. Ner.* 43, *fin.*

Ĕpĭnīcus, i, *m.*, = Ἐπίνικος, *surn. rom., Inscr. ap. Grut. et ap. Murat.* 934, 2, *où la leçon* Epinicus *est défectueuse.*

ĕpĭnŏmen, inis, *n.*, *Not. Tir. p.* 35, *surnom.*

† **ĕpĭnyctis**, idis, *f.*, = ἐπινυκτίς, — 1°) *pustule ou bouton très douloureux (qui survient la nuit), Plin.* 20, 2, 6 (*dans Cels.* 5, 28, 15, *il est écrit en grec*). — 2°) *fistule lacrymale, appelée aussi syce, Plin.* 20, 6, 21.

ĕpĭōnĭcus, a, um, = ἐπί, Ἰωνικός, *comme* ionicus a majore, *désignation d'une espèce de pied, en t. de métrique, Prisc. De Metr. Terentian. p.* 1319, *Putsch.*

† **ĕpĭpactis**, idis, *f.*, = ἐπιπακτίς, *herbe appelée aussi* helleborine, *Plin.* 13, 20, 35; 27, 9, 52.

ĕpĭpĕdŏnĭcus, a, um [ἐπιπεδονικός], *qui est sur un plan, Frontin. De Colon. p.* 112 *et* 133; *Scul. Flacc. De Condit. agror. p.* 26, *Goes.*

ĕpĭpĕdus, a, um, *plan, uni, de plaine, Boeth. Geom.* 2, *p.* 1226.

† **ĕpĭpĕtron**, i, *n.*, = ἐπίπετρον, *plante qui croît sur les rochers, Plin.* 21, 15, 52.

Ĕpĭphănenses *ou* **Ĕpĭphănienses**, ium, *hab. d'*Epiphania *en Syrie, Plin.* 5, 23 (19), 82.

Ĕpĭphănes, is, *m.*, Ἐπιφανής, *Épiphane, fils d'Antiochus, roi de Commagène, Tac. Hist.* 2, 25, *fin.*

Ĕpĭphănīa *ou* **-ēa**, æ, *f.*, Ἐπιφάνεια, *l'Épiphanie, manifestation de N.-S. aux mages, Isid.*

Ĕpĭphănĭa, orum, *n.*, *la fête des Rois, les Rois, l'Épiphanie, Cod. Theod.* 15, 5, 5.

Ĕpĭphănīa ad Euphratem, *Plin.* 5, 24; *v. de la* Commagene (*Syrie*), *peut-être près de* Samosata.

Ĕpĭphănīa ad Orontem, *i. q.* Amatha.

Ĕpĭphănīa Ciliciæ, *Plin.* 5, 27; *Cic. Fam.* 15, 4, 7; Ἐπιφάνεια, ας, *Appian. Mithrid. c.* 96; *Ptol.* 5, 8; *Steph.*; *Notit. Episcop.*; *anciennem.* Œniandos; *v. dans l'intérieur de la* Cilicia Campestris, *sel. la Notit. c.* in Provincia Secunda, *près de l'embouchure du* Carsus, *au versant S.-O. du mont* Amanus; *sel. d'autres, près des* Amanicæ Pylæ; *prise par les Romains l'an* 683 *de Rome*; *probabl. auj. Serfandacar.*

ĕpĭphōnēma, atis, *n.*, ἐπιφώνημα, *en t. de rhét. épiphonème, sentence en exclamation, Quintil. Inst.* 8, 5, 11; 11, 1, 52; *Rufin. De Fig. sent. et eloc.* 29, *p.* 217.

† **ĕpĭphŏra**, æ, *f.*, = ἐπιφορά, *écoulement qui est le résultat d'une maladie, flux, larmoiement, Colum.* 6, 17, 8; *Plin.* 20, 12, 48; 29, 6, 38; 21, 19, 74; 28, 14, 58, *et passim* (*dans Cic. Fam.* 16, 23, *il est écrit en grec*).

ĕpĭphўsis, eos, *f.* (ἐπίφυσις), *épiphyse, portion d'un os qui est séparée du corps par un cartilage dont le temps amène l'ossification, L. M.*

ĕpĭplexis, is, *f.* [ἐπίπληξις], *réprimande, reproche, Rufin. De Fig. sent. et eloc.* 21, *p.* 212.

ĕpĭplŏce, es, *f.* [ἐπιπλοκή], *combinaison de diverses espèces de mètres, Rufin. De Fig. sent. et eloc.* 1, 13, *p.* 44; *Mar. Vict. p.* 2506; *cf. Quintil. Inst.* 7, 1; *Ernesti, Lex. techn. gr. p.* 127.

ĕpĭplŏcele, es, *f.* (ἐπίπλοον, κήλη), *épiplocèle, hernie formée par l'épiploon, L. M.*

epiploon; *voy.* omentum.

ĕpĭpŏdius, ii, *m.* (= ἐπιπόδιος, *qui entrave les pieds*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 761.

Epipŏlæ, arum, *Liv.* 25, 44; Ἐπιπολαί, *Diodor. Sic.* 14, 19; *lieu entouré de murs par* Dionysius *et joint à Syracuse, en Sicile. Là était la prison taillée dans le roc* (Latomiæ) *où Polyxène écrivit, dit-on, son poëme intitulé « Cyclops »*; *cf. Cic. in Verr.*; *Cluver. Sicil. Antiq.*

Epirensis, e; *voy.* Epirus, *n°* II, 3.

† **ĕpĭrhēdium**, ii, *n.* [ἐπί, rheda; *cf. Quintil. Inst.* 1, 5, 68; *peut-être est-il plus exact de dire qu'il est directement emprunté aux Grecs, qui avaient admis dans leur langue le terme gaulois « reda »*; *voy. Rost. Opusc. Plaut. p.* 95 *sq.*], *la courroie avec laquelle on attache le cheval au char, courroie d'attelage, Juv. Sat.* 8, 66. *Scheff. De Re vehic.* 2, 32, *le prend pour une espèce de char.*

Ĕpīrōta, æ, *m.*, *surn. rom., Suet. Gramm.* 16.

Epirōtæ, *Cic.*; *Liv.* 42, 38; 43, 21, 23; 45, 34; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 38; Ἠπειρῶται, *Plutarch. in Pyrrh.*; *Strab.* 7, *p.* 225; Pyrrhidæ, arum, *Justin.*; *hab. de l'Épire.*

Epirotes, æ, *m.*; *voy.* Epirus, *n°* II, 1

Epiroticus, a, um; *voy.* Epirus, *n°* II, 2.

Ēpīrus *ou* **-os**, i, *f.*, Ἤπειρος, *l'Épire, province du nord de la Grèce,* « *Mel.* 2, 3, 4 *sq.*; 2, 7, 10; *Plin.* 4, 1, 1; » *Cic. Att.* 2, 4, 5; *Virg. Georg.* 1, 59; 3, 121; *Æn.* 3, 292, *Ovid. Met.* 8, 283, *et beauc. d'autres.* — II) *De là* — 1°) Epīrōtes, æ, *m.*, Ἠπειρώτης, *d'Épire, Épirote, Plin.* 3, 11, 15; *Aur. Vict. Vir. ill.* 33. Epirōtes *avec* i *bref, Auson. Profess.* 15, 13. — *Adjectivt :* Epirotæ equi, *Veget.* 6, 6, 3. — 2°) Ēpīrōticus, a, um, *adj.*, Ἠπειρωτικός, *d'Épire :* ∼ familia, *Varro, R. R.* 1, 17, 5. ∼ boves, *id. ib.* 2, 5, 10. ∼ canes, *id. ib.* 2, 9, 5. ∼ res, *Cic. Fam.* 13, 18, *fin.* ∼ literæ, *id. Att.* 5, 20, 9; 12, 53, *et autres sembl.* — 3°) Epīrensis, e, *adj.*, *d'Épire :* ∼ Alexander, *Liv.* 8, 17. — *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Ēpirus, *Cic. Philipp.* 11, *c.* 11; *id. Attic.* 3, *epist.* 7; *Eutrop.* 2, 11; *Cæs. Civ.* 3, 30, 80; *Liv.* 8, 24; 29, 12; 33, 17; 42, 38; *Mela*, 2, 3; *Plin.* 3, 23; 4, 1; *Flor.* 1, 18; 4, 2, 11; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 27, 45, 50, 66; Epiros, *id. l. d. p.* 39; *id. De Reb. Getic. p.* 107, 109; Ἤπειρος, *Steph.*; *Strab.* 6, *passim*; *Scyl.*; *Pausan. Eliac.* 1, 23; *Ptol.* 5; *Thucyd.* 3; *Athenæus*, 3, 1; *l'Épire, contrée de la Grèce, bornée à l'E. par la Thessalie, au N. par l'*Illyris Græca, *à l'O. par la mer Ionienne, au S. par le* Sin. Ambracius *et par l'Étolie; elle comprenait :* Chaonia, Thesprotia, Molossis, Cassopia (Cassiope) *et* Cestrine; *était montagneuse, mais riche en pâturages et en excellents chevaux; eut autrefois des rois puissants* (Æacides, *d'*Æacus, *grand-père d'Achille, dont le fils Pyrrhus ou Néoptolème, Virg., doit avoir été le premier*); *fut administrée plus tard par un magistrat; passa ensuite aux Romains, au quatorzième siècle aux Turcs, et forme auj. le pachalik de Janina*, Epirus (*Albanie méridionale*), *avec Janina pour capitale.* Epirensis, e, *Liv.*; Epiroticus, *adj.*; *Cic.*; *Plin.*; *Corn. Nep.*

Epirus Antiqua, *comprenait l'Épire proprement dite.*

Epirus Melæna *ou* **Nigra**; *cf.* Cephalenia.

Epirus Nova, *i. q.* Illyris Græca, *ensuite partie de l'empire romain d'Orient.*

Epis, *Plin.* 6, 29; *v. dans l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la frontière d'Égypte, à l'O. de Méroé.*

Ĕpĭsattŏmĕnos, i, *m.* Ἐπισαττόμενος, *le Porte-bât, titre d'une comédie de Cæcilius Statius, Prisc.* 7, *p.* 760, *Putsch.* (*C'est ainsi qu'il faut lire, au lieu d'*Episatomo.)

† **ĕpiscēnium**, ii, *n.*, = ἐπισκήνιον, *partie du théâtre, étage supérieur, couronnement de la scène, Vitr.* 7, 5; *on dit aussi* episcenos, = ἐπίσκηνος, *id.* 5, 7; *cf. Mueller, Archéol. de l'art,* § 289.

episcenos, i; *voy. l'art. précéd.*

ĕpiscepsis, is, *f.* [ἐπίσκηψις], *Inscr., inspection.*

ĕpiscŏpālis, e, *adj.* [episcopus], *d'évêque, épiscopal :* ∼ solium, *Prudent.* περὶ Στεφ. 33. — *Adv.*, ĕpiscopăliter, *en évêque, épiscopalement, Augustin. Confess.* 5, 13.

episcopaliter, *adv.*; *voy. l'art. précéd.*

ĕpiscŏpātus, ūs, *m.* [episcopus], *épiscopat, dignité d'évêque, Tertull. Bapt.* 17; *Ammian.* 27, 3, 12.

Episcopatus, **Vescovatum**, *Vescovato, petit district du Milanais, province de Crémone, entre les fl. Delmon et Oglio, avec un chef-lieu du même nom.*

Episcopi Castrum, *Bishopskastle, bourg anglais, dans la prov. de Shrop, évêché d'Herefort, sur l'Ony, à 1 m. au S.-E. de Montgomery.*

Episcopi Cella, *Simler.* 2, *p.* 683; *Stumpf.* 5, *p.* 93; *Ægid. Tschudy. Chronic. Mss.*; *Luen.*; *Bischofszell, v. de Suisse, canton de Thurgovie, sur la Thur, à 3 lieues au N.-O. de Saint-Gall, à 5 au S. de Constance.*

Episcopi Insula; *cf. Zeiler. Topogr. Saxon. Sup.*; *Knaut. Prodr. Misn.*; *Peckenstein, Theatr. Saxon.* 3, *p.* 148; *Bischofswerda, v. saxonne, non loin de Meissen, à 5 lieues à l'E. de Dresde.*

Episcopi Villa, *Luen.*; *Bischofswiller, Bischweiler, petite ville de France, dépt du Bas-Rhin (Alsace inférieure) sur la Motter.*

Episcopium, *Vescovia, bourg, dans les États de l'Église.*

† **ĕpiscŏpus**, i, *m.*, = ἐπίσκοπος, *inspecteur, surveillant, intendant, Arcad. Dig.* 50, 4, 18, § 7; *Inscr. Orell. n°* 4024 (*dans Cic. Att.* 7, 11, *ad fin. il est écrit en grec*). — 2°) *particul. évêque, très-fréq. dans les Pères de l'Église.*

† **ĕpiscȳnium**, ii, *n.*, = ἐπισκύνιον, *sourcils; au fig. sévérité, rigueur :* ∼ censoriæ intentionis, *Tertull. Pall.* 4.

Episibrium, *Plin.* 3, 1; *v. de l'*Hispania Bætica.

ĕpisiorrhăphia, æ, *f.* (ἐπίσιον, ῥαφή), *suture des grandes lèvres de la vulve, L. M.*

ĕpisŏlium *ou* **ĕpitŏlium**, ii, *n.*, *siége de bain, Not. Tir. p.* 158.

ĕpistalma, ătis, *n.*, = ἐπίσταλμα, *mandat de l'empereur, Cod.* 7, 37, 3.

† **ĕpistătes**, æ, *m.*, = ἐπιστάτης, *surveillant, chef, supérieur, Tertull. Mart.* 3; *Cato, R. R.* 56 (*douteux*).

ĕpistaxis, eos, *f.* (ἐπιστάζω), *écoulement de sang par le nez, L. M.*

† **ĕpistēmŏnĭcus**, a, um, = ἐπιστημονικός, *qui donne la science, qui fait savoir, Boeth. Arist. Analyt. post.* 1, 2, *p.* 523.

† **ĕpistŏla**, æ, *f.*, = ἐπιστολή, *envoi, communication épistolaire, missive, lettre :* Venio nunc ad tuas literas, quas pluribus epistolis accepi, dum sum in Arpinati, *j'arrive maintenant à ta lettre que tu m'as adressée en plusieurs envois, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3. Quod illa dicat peregre allatam epistolam, *etc.*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 16; *de même id. Bacch.* 3, 6, 32; 4, 9, 83; *Mil. gl.* 4, 6, 10, *et beauc. d'autres; Cic. Phil.* 2, 31; *Verr.* 2, 3, 69, *fin.*; *Fam.* 2, 4, *et beauc. d'autres; Hor. Ep.* 2, 2, 22; *Ovid. Her.* 15, 219; 17, 1; 18, 217, *et une infinité d'autres.* Narcissus ab epistolis, *Narcisse le secrétaire, Suet. Claud.* 28; *cf.* ab, *n°* I, C, 17. — *Dans la langue post-classique il est qqfois au plur.* epistolæ, *par analogie avec* literæ, *en parl. d'une seule lettre, Justin.* 1, 6, 1; 11, 12, 9; 17, 2, 9; 20, 5, 12. — 2°) *particul., rescrit de l'empereur, Frontin. Aquæd.* 105, *et beauc. d'autres.*

ĕpistŏlăris, e, *adj.* [epistola], *de lettre, par lettre, épistolaire* (*postér. à Aug.*). ∼ chartæ, *papier à lettres, Martial.* 14, 11, *in lemm.* ∼ colloquium, *correspondance épistolaire, Augustin. Ep. ad Marcell.* 5. — 2°) *subst.* epistolares, ium, *m.*, *les secrétaires d'État impériaux, Cod. Justin.* 7, 62, 32.

ĕpistŏlărius, a, um, = epistolaris, *épistolaire, Ennod.* 1, *ep.* 22. *Subst. m.*, *celui qui apporte des lettres, courrier, messager, Salv. Gub. D.* 2, *p.* 174, *Rittersh.*

† **ĕpistŏlĭcus**, a, um, *adj.*, = ἐπιστολικός, *de lettre, épistolaire :* Epistolicæ Quæstiones, *titre d'un écrit de Caton, Gell.* 7, 10, 2, *et de Varron, id.* 14, 7, 4 *et*, 14, 8, 2.

ĕpistŏlium, ii, *n.*, = ἐπιστόλιον, *courte lettre, bout de lettre, billet, Catull.* 68, 2.

ĕpistŏma, ătis, *n.* (ἐπί, στόμα), — 1°) *épistome, bouchon, tampon, L. M.* — 2°) *soupirail, ventouse, évent, L. M.*

ĕpistŏmium, ii, *n.*, = ἐπιστόμιον, *clef d'un robinet, bonde, tampon, ce avec quoi on bouche une ouverture, Vitr.* 9, 6; 10, 13; *Varro, R. R.* 3, 5, 16, *Schneid. N. cr.*; *Senec. Ep.* 80; *Ulp. Dig.* 19, 1, 17, § 8.

ĕpistrătēgia, æ, *f.* [ἐπιστρατηγία], *Inscr. ap. Murat.* 686, 6, *et* 1096, 3, *épistratégie, surintendance militaire.*

ĕpistrătēgus, i, *m.*, = ἐπιστράτηγος, *épistratège, préfet d'une province d'Égypte et surintendant des préfectures, Inscr. ap. Grut.* 130, 1.

ĕpistrŏphe, es, *f.* [ἐπιστροφή], *Rufin. De Schem.* § 16, *p.* 238, *Ruhnk*; *cf. Ernesti, Lex. techn. Gr. p.* 127, *épistrophe, terminaison semblable de plusieurs phrases.*

† **ĕpistȳlium**, ii, *n.*, = ἐπιστύλιον, *t. d'archit., la poutre qui repose sur les colonnes, épistyle, architrave, Vitr.* 3, 1 *sq.*; 4, 3; 5, 1; 10, 6; *Varro, R. R.* 3, 5, 11; *Plin.* 36, 14, 21; *cf. Fest. p.* 61; *Isid. Orig.* 15, 8, 15; 19, 10, 24; *cf. Orelli, Inscr. n°* 3278; *voy. Mueller, Archéol. de l'art,* § 282.

ĕpisȳnălœphe, es, *f.* (ἐπισυναλοιφή), *synalèphe, réunion de deux syllabes en une seule dans la prononciation, Diom.* 2, *p.* 437, *et passim; Gramm.*

Ĕpĭtāge, es, *f.* (= ἐπιταγή, *injonction*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 936, 7.

Epitalium, *v. de la* Triphylia (Elis), *à l'embouchure du* Diagon *dans l'*Alpheus, *à l'E. d'*Olympia.

ĕpĭtăphĭŏlum, i, *m.*, *petite épitaphe, Inscr. ap. Murat.* 162, 2 (*où il est écrit* epitafiolum, *et où il faut lire* cepotaphiolum; *voy. ce mot*).

† **ĕpĭtăphista**, æ, *m.*, = ἐπιταφίστης, *faiseur d'épitaphes, ou plutôt d'oraisons funèbres, épitaphiste, Sidon. Ep.* 11, 9, *ad fin.*

† **ĕpĭtăphĭum**, ii, *n.*, = ἐπιτάφιον, *épitaphe, oraison funèbre, en parl. du célèbre discours de Périclès sur les Athéniens tombés sur le champ de bataille, dans le Ménexène de Platon*, Menexenus (*peut-être faut-il lire* epitaphius, ii, *m.* (= ἐπιτάφιος, *s.-ent.* λόγος), *Cic. Tusc.* 5, 12, 36, *Kuhn.* — 2°) *épitaphe, inscription tumulaire, Orelli, Inscr.* 1022, 4518.

ĕpĭtăsis, is, *f.* [ἐπίτασις], *Donat. De Comœd. p.* XVIII, 20, *Klotz, épitase, nœud de l'intrigue, partie d'une comédie qui précède la catastrophe ou dénoûment.*

Epitaurum, *i. q.* Epidaurum.

† **ĕpĭthălămĭum**, ii, *n.*, = ἐπιθαλάμιον, *chant nuptial, épithalame, Trebell. Poll. Gallien.* 11. *C'est le nom que donne Quintilien au célèbre* « Carmen nuptiale » *de Catull.* (62) Epithalamium, *Quintil. Inst.* 9, 3, 16.

† **ĕpĭthēca**, æ, *f.*, = ἐπιθήκη, *surcroît, surplus, addition, augmentation, Plaut. Trin.* 4, 3, 18.

ĕpĭthēlium, ii, *n.* (ἐπί, θηλή), *épithélium, épiderme qui recouvre l'origine des membranes muqueuses, L. M.*

† **ĕpĭthĕma**, ătis, *n.*, = ἐπίθεμα, *dans la langue médicale, épithème, topique, Scribon. Comp.* 160; *Marc. Empir.* 20.

† **ĕpĭthĕmătium**, ii, *n.*, = ἐπιθεμάτιον, *dans la langue médicale, petit épithème, petit topique, Marc. Empir.* 20, 27.

ĕpĭthĕrăpeusis, i, *f.*, = ἐπιθεράπευσις, *fig. de rhét. qui consiste à aggraver en le développant par une raison un terme déjà dur dont on s'est servi, Ascon. in Verr.* 1, 9, *ad fin.*

Ĕpĭthēras (ἐπιθήρας, *pour la chasse*), *surn. de la ville de Ptolémaïs, Plin.* 6, 29 (34), 71.

† **ĕpĭthĕton**, i, *n.*, = ἐπίθετον, *en t. de gramm., épithète, Quintil. Inst.* 8, 2, 10; 8, 3, 20; 8, 6, 29; 41; *Macrob. Sat.* 6, 5; *Tert. Pall.* 4, *et passim.*

Epithusa, æ, *f.* (ἐπιθοῦσα, *part. d'*ἐπιθέω, incurro), *surn. rom., Inscr. in Bollett. dell' Istit. archeol. t.* 2, *p.* 211.

Ĕpĭthȳmēte, es, *f.*, = ἐπιθυμητή, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 228.

Ĕpĭthȳmētus, i, *m.*, = ἐπιθυμητός, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fr. Arv. p.* 229.

ĕpĭthȳmon, i, *n.*, = ἐπίθυμον, *fleur du thym, épithym, Plin.* 26, 8, 35; *ib.* 11, 66; 12, 81.

ĕpĭtīmia, æ, *f.* [ἐπιτιμία], *Modest. in l.* 21, § 2, *D. de tut. et curat.*, *honneur, considération.*

ĕpĭtīmēsis, is, *f.*, = ἐπιτίμησις, *reproche, blâme, t. de rhét., Rufin. De Fig. sent. et eloc.* 21, *p.* 212; *id. De Schem. Dian.* 7, *p.* 271.

† EPITOGIUM, ii, *n.* [vox hibr. *de* ἐπί *et* toga], *épitoge, vêtement pour mettre par-dessus la toge, surtout, d'après Quintil. Inst.* 1, 5, 68.

ĕpĭtŏlium *ou* **episolium**, ii, *n.* (*étymol. et signif. incertaines; peut-être siége de bain*), *Not. Tir. p.* 158 *et* 184.

† **ĕpĭtŏma**, æ, *ou* ĕpĭtŏmē, ēs, *f.*, = ἐπιτομή, *abrégé, épitome, extrait, Cic. Att.* 12, 5, 3, *Orell. N. cr.*; 13, 8; *Colum.* 1, 1, 10, *et passim.*

ĕpĭtŏmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [epitome], *mettre en abrégé, en épitome, abréger, épitomer, extraire* (*post-classique*) : ∼ historiam, *Treb. Poll. XXX Tyr.* 30, *ad fin.* ∼ aliquid, *Veget. Mil.* 1, 8, *fin. Dans le Digeste on trouve souv. le part.* epitomatus, *abrégé.*

ĕpĭtŏnium, ii, *n.* [ἐπιτόνιον], *Vitr.* 9, 6; 10, 13, *rouleau pour enrouler une corde* (*d'autres lisent* epistomium).

† **ĕpĭtoxis**, ĭdis, *f.*, = ἐπιτοξίς, *entaille de la catapulte où se plaçait la corde, Vitr.* 10, 15.

† **Ĕpĭtrăpĕzios**, i, *m.*, = ἐπιτραπέζιος, *qu'on met ou qui se trouve sur la table :* ∼ Hercules, *c.-à-d. statuette d'Hercule placée sur une table de dessert, et représentant le dieu avec une coupe à la main droite et une massue à la gauche, Stat. Silv.* 4, 6, *in lemm.*; *cf. Martial.* 9, 44.

Ĕpĭtrĕpontes, ium, *m.*, = Permittentes, *titre d'une comédie de Ménandre, citée par Quintil.* 10, 1, § 70, *et Sidon.* 4, *ep.* 12.

† **ĕpĭtrĭtos**, a, um, *adj.*, = ἐπίτριτος, *qui renferme quatre tiers, un tiers en sus, Gell.* 18, 14, 5; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 1; *cf.* as, *à la fin.* — 2°) ∼ pes, *t. de métrique, pied composé de trois longues et d'une brève, placée n'importe à quelle place,* ◡−−−, −◡−−, −−◡−, −−−◡, *Diomed. p.* 477, *P.*, *et beauc. d'autres.*

ĕpĭtrŏchasmos, i, *m.* (ἐπιτροχασμός), *nom technique grec d'une figure de rhét. qui consiste à parcourir rapidement des sujets grands et divers, Aquila Rom. De Fig. sent. et eloc.* 6, *p.* 148.

ĕpĭtrŏpe, es, *f.* (ἐπιτροπή), *concession, permission, seulem. comme t. techn., fig. de rhét., Rutil. Lup.* 2, 17, *p.* 130; *Rufinian. De Fig. sent. et eloc. p.* 216.

† ĕpĭtrŏpus *ou* -os, i, *m.*, = ἐπίτροπος, *surveillant, intendant, épitrope, régisseur d'un domaine, Auson. Ep.* 22, 2. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1151, 10.

Ĕpitus, *Plin.* 4, 10; *montagne de la* Pallene (*Macédoine*).

Ĕpĭtўches, is, *m.* (= ἐπιτυχής, voti compos), *nom d'un affranchi à Rome, Inscr. ap. Donat.* 328, 5.

Ĕpĭtynchānus, i, *m.*, *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 1101, 4.

† **ĕpĭtyrum,** i, *n.*, = ἐπίτυρον, *mets préparé avec des olives confites, Cato, R. R.* 119; *Colum.* 12, 49, 9; *Plaut. Mil. gl.* 1, 1, 24; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 97.

Epium (Ἔπιον), *Plin.* 4, 6; *v. de la* Triphylia, *sur la frontière d'Arcadie, entre* Macistus *et* Hypana.

† **ĕpiūrus,** i, *m.*, = ἐπίουρος, *clou en bois, cheville, piquet, tuteur* (*soutien d'un arbrisseau*), *Pallad. Nov.* 7, 14.

Ēpius, ii, *m.* (= ἤπιος, *doux, placide*), *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 251, *col.* 2.

ĕpĭzeuxis, is, *f.* (ἐπίζευξις), *Char.* 4, 250; *Diom.* 2, 440, *répétition immédiate du même mot, fig. de rhét.*

† **ĕpĭzўgis,** idis, *f.*, = ἐπιζυγίς, *cheville, attache à l'ouverture d'une catapulte pour fixer la corde qu'on y fait passer, Vitr.* 10, 17.

† **ĕpōdes,** um, *m.*, *poisson de mer inconnu, Ovid. Hal.* 126; *Plin.* 32, 11, 54.

ĕpōdicus, a, um (epodos), *relatif à l'épode, Mar. Victor. p.* 2501, *où, au lieu de* odicis, *il faut lire* epodicis.

† **ĕpōdos,** i, *m.*, = ἐπῳδός (*qui chante après*), *épode, sorte de poésie lyrique inventée par Archiloque et dans laquelle se succèdent deux vers dont le second est plus petit que le premier; cette poésie exclut le dystique élégiaque. Telles sont, dans la littérature latine, les épodes d'Horace* (Epodi), « *Ter. Maur. p.* 2422, *P.*; *Diom. p.* 482, *ib.*; » *Quintil. Inst.* 10, 1, 96; *Auson. Ep.* 10, 37; 16, 2.

ĕpogdŏus Numerus, = ἐπόγδοος, *qui renferme un nombre, plus la huitième partie de ce nombre, par ex.* 9 *par rapport à* 8, *Macr. Somn. Scip.* 2, 1, *a med.*

Epoissus, *Anton. Itin.*; Epusus (Epusum), *Notit. Imper.*; *sans doute i. q.* Ivodium; *lieu des* Treveri, *dans la* Gallia Belgica, *à l'E. de la Moselle, fut le quartier de cantonnement d'un* Præfectus Lætorum Actorum Belgiæ Primæ, *et s'appelle auj. Yvoix* (*Ypsch*), *Yvoix-Carignan, petite v. dans le grand-duché de Luxembourg, sur le fl. Chiers. Cf.* Cariniacum.

EPOLONUS; *voy* epulo, *au comm.*

Epŏmandūrum; *cf.* Epamanduodurum.

Epomeus Mons, *Plin.*; *Ferrar.*; *montagne de l'île d'Ænaria, fut en éruption sous Auguste, Titus et Dioclétien, et doit s'appeler auj. Monte di San Julian; cf.* Epopos.

ĕpomphălion, ii, *n.* (ἐπομφάλιον), *emplâtre qui se met sur l'épigastre, Fulgent. Myth.* 2, 5.

† **Ĕpŏna,** æ, *f.* [*peut-être d'*ἐπί *et* ὄνος; *cf. Orell. Inscr. nº* 1793. *Selon d'autres, le second élément du mot serait* epus, *forme access. d'*equus; *cf. Mueller, Etrusc.* 1, *p.* 17; *Dœderlein, Synon.* 4, *p.* 287 *et suiv.*], *déesse tutélaire des ânes, des chevaux, etc., Tertull. ad Nat.* 1, 11; *Apol.* 16; *Juven.* 8, 157; *Prudent. Apoth.* 197; *Appul. Met.* 3, *p.* 141; *Inscr. Orell. nº* 402; 1792 *sq.*

Epona, Phœringa; *cf. Aventin.*; *Merian. Topogr. Bavar.*; *Pfœring, bourg de Bavière, près du Danube, dans le cercle de Regen, non loin de Ratisbonne. Là commence la palissade élevée par l'empereur Probus contre les attaques de l'ennemi. Selon d'autres, i. q.* Epinaburgum.

Ĕpŏpeus, i, *m.*, *pilote dont parle Ovid. Met.* 3, 619.

† **Epopos,** *Plin.* 2, 88 (89), 203, *volcan éteint de l'île de* Pithecusa.

† **ĕpops,** ŏpis, *m.*, = ἔποψ, *huppe, oiseau, Ovid. Met.* 6, 674; *Virg. Cul.* 251; *cf.* upupa.

† **ĕpoptæ,** arum, *m.*, = ἐπόπται, *époptes, ceux qui, dans les mystères d'Éleusis, avaient atteint le troisième et le plus haut grade et qui étaient admis à contempler l'intérieur du sanctuaire, époptes, Tertull. adv. Valent.* 1.

Epŏra, *Anton. Itin.*; Eporensis Respublica, *Inscr. ap. Gruter.*; Eporense Municipium, *Inscr. ap. Gruter.*; *peut-être i. q.* Ripepora (in ripa Eporæ?), *Plin.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *sur le* Bætis, *à* 28 *m. p. au N.-E. de* Corduba; *auj. Montoro, royaume d'Andalousie; selon d'autres, Aldea del Rio, en ce même endroit.*

Ĕpŏrēdia, æ, *Anton. Itin.*; *Plin.* 3, 17; *Cic. ad Div.* 11, 20 *et* 23; *Tab. Peut.*; *Vellej. Paterc.* 1, 15; *Tacit. Hist.* 1, 70; *Ann. Einhard. ann.* 801; Eporea *et* Eporeia, *Ravenn.* 4, 30; Ἐπορεδία, *Ptol.*; Eporegia, *Ann. Tilian. ann.* 801; Eboregia, *Ann. Fuldens. p.* 5, *ann.* 894; *v. des* Salassi, *dans la* Gallia Transpadana, *sur la rive orient. de la* Doria Major, *sel. Anton. Itin. à* 33 *m. p. au N.-O. de* Vercellæ, *à* 21 *au S. E. de* Vitricium; *fut, selon Plin., cf. Cic.* 11, *epist.* 20, 23: Sibyllinis jussis a populo rom. condita, *devint colonie et ensuite municipe; auj. Ivrea.*

« EPOREDIAS Galli bonos equorum domitores vocant, » *Plin.* 3, 17, 21; *cf.* Epona, *au comm.*

Ĕpŏrĕdŏrix, igis, *m.*, Ἐπορεδόριξ, *Paraphr.*, *nom d'un Éduen de distinction qui servait dans l'armée de César, Cæs. B. G.* 7, 38 *sq.*; 7, 54 *sq.*; 7, 56. — 2º, *autre Éduen du même nom, Cæs. B. G.* 7, 67, *fin.*

Ĕpŏrensis, *relatif à* Epora, *v. de l'Hispan.* Bætica, *Inscr. ap. Grut.* 105, 11.

† **ĕpos** (*ne se trouve qu'au nomin. et à l'acc.*), *n.*, = ἔπος, *le poème épique, l'épopée, Hor. Sat.* 1, 10, 43; *Martial.* 12, 95; *Auson. Profess.* 5, 10.

Epotium, *v. de la* Gallia Narbon., *sur la* Druentia, *au N. de* Segustero; *auj. Upaix, dans le Dauphiné.*

ē-pōto, āvi, pōtum (*dans la latinité des bas temps* potatum; *voy. à la fin*), 1. *v. a.*, *vider, épuiser en buvant, boire tout* (*très-rare aux modes personnels, et seulem. après Auguste; au part. parf. il est très-classique*): Celerius potuit comestum quam epotum (venenum) in venas permanare? *Cic. Cluent.* 62, 173; *de même* ~ medicamentum, *Liv.* 8, 18; ~ potionem, *Quintil. Inst.* 7, 2, 17; 25; *Ovid. Met.* 5, 153, *et passim.* Quem (adolescentem) statim epoto poculo mortuum esse dixistis, *Cic. Cluent.* 60, 168; *de même*: ~ poculum, *Liv.* 40, 24; amphoram, *Suet. Tib.* 42; *Phædr.* 3, 1, 1. — *Poét., épuiser, boire, s'imprégner, s'imbiber, de, absorber, pomper, engloutir, faire disparaître, etc.*: Quum sol et vapor omnis, Omnibus epotis humoribus, exsuperarint, *Lucr.* 5, 385. Ter licet epotum ter vomat illa fretum (Charybdis), *elle peut rendre trois fois les flots trois fois absorbés, Ovid. Pont.* 4, 10, 28. Epoto Sarmata pastus equo (*i. e.* sanguine equino), *Martial. Spect.* 3. Ubi terreno Lycus est epotus hiatu, *où Lycus fut englouti dans la terre entr'ouverte, Ovid. Met.* 15, 273. — Quæque Tyron (*i. e.* purpuram Tyriam) toties epotavere lacernæ, *qui se sont tant de fois imprégnées, imbibées de la pourpre de Tyr, Martial.* 2, 29. Etiam Romæ naumachias videbar epotaturus, *Sidon. Ep.* 1, 5.

epotus, a, um, *partic. du précédent.*

Epponina, æ, *f.*, *femme gauloise, épouse de Julius Sabinus, Tac. Hist.* 4, 67.

Epternacum, Ephterniacum, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 870; *Echternach, Epternach, petite v. des Pays-Bas, sur la rive droite de la Sauer, à* 2 *milles à l'O. de Trèves, à* 3 ½ *au N.-O. de Luxembourg; sel. Cluv. i. q.* Andethanna (Andethannalis).

epulæ, arum; *voy.* epulum.

ĕpŭlāris, e, *adj.* [epulum], *de festin, de repas, de table*: ~ accubitio amicorum, *réunion d'amis à table, Cic. De Senect.* 13, *ad fin.* ~ sacrificium ludorum, *id. De Or.* 3, 19, *fin.*; *cf.* epulo, *nº* 2. ~ sermo, *Appul. Met.* 2, *p.* 123. — 2º) *substantivement*: « EPULARES appellabantur qui in quibusdam ludis nocte epulabantur, » *Fest. p.* 61.

ĕpŭlātĭcius, a, um, « qui epulis dat operam, » *adj.*, *qui s'occupe de repas, Gloss. Isid.*

ĕpŭlātio, ōnis, *f.* [epulor], *repas, festin* (*très-rare*), *Lucil. dans Non.* 204, 18; *Colum.* 12, 3, 2; *Petron. Sat.* 141, 10; *Suet. Calig.* 18; *Val. Max.* 2, 5, 4, *ext.*

ĕpŭlis, is, *f.* (ἐπί, οὖλον), *excroissance de chair aux gencives, qui s'étend aux dernières molaires et empêche d'ouvrir la bouche, L. M.*

ĕpŭlo, ōnis (*forme accessoire* EPOLONUS, i, *selon Fest. p.* 59), *m.* [epulum], *celui qui prend part à un repas, convive.* — I) *en gén.* (*dans ce sens il n'est usité qu'après la période classique*), *Appul. Met.* 2, *p.* 123; 9, *p.* 235; 10, *p.* 246; *Firm. Math.* 5, 4, *fin.* — *Il est beaucoup plus fréq.* 2º) *dans le sens particulier*: Triumviri *ou* Septemviri Epulones (*dans les inscriptions on lit aussi* SEPTEMVIR *et* SEPTEMVIRI [VII. VIR.] EPVLONVM), *terme techn. de la langue religieuse, épulons, collège de prêtres qui présidaient aux festins de sacrifices offerts aux dieux; ils furent d'abord trois, plus tard sept,* « *Cic. De Or.* 3, 19, *ad fin.*; » *Liv.* 33, 42; *Gell.* 12, 6; *cf. Plin. Ep.* 2, 11, 12; *Lucan.* 1, 602; *Inscr. Orell. nº* 590, 773, 2259 *sq.*; *Calend. Prænest. Jan.* (*Orell. Inscr.* 2, *p.* 382 [illegible]); *de même* Epulo, *Enn. dans Varr. L. L.* [illegible], Mulei V. et Triumviri Epulo, *Liv.* 40, [illegible]; *Inscr. Orell. nº* 2363. — II) Epulo, ōnis, *m.*, *comme nom propre, Virg. Æn.* 12, 459; *cf. Inscr. ap. Grut.* 183, 1.

ĕpŭlōnus, i, *m.*, = [illegible], *conviva, Appul. Met.* 9, *p.* [illegible], 26 (*d'autres lisent* epulones).

ĕpŭlor, atus, 1. *v. dépon. n. et a.* [epulum], *faire un repas, manger; faire bonne chère, assister à un repas somptueux, à un festin, festoyer.* — Iº) *neutre* (*très classique; n'est ni dans Plaute ni dans Térence*): Ut in voluptate sit qui epuletur, in dolore qui torqueatur, *Cic. Fin.* 2, 5, 16; *de même id. De Senect.* 13, 45; *Tusc.* 1, 47, 113; *Att.* 5, 9; *Fam.* 9, 26, *fin.*; *Flacc.* 6, *ad fin.*; *De Or.* 2, 86, 353; *Liv.* [illegible]; 44, 31; *Vellej.* 2, 101, *fin.*; *Tac. Hist.* 3, 38; *Suet. Aug.* 35; *Virg. Æn.* 3, 224; *Georg.* 2, 537, *et beauc. d'autres.* — II) *act.* (*n'est usité dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*): Non (potui) socios, non ipsum absumere ferro Ascanium patriisque epulandum ponere mensis? *Virg. Æn.* 4, 606; *cf. Ovid. Met.* 15, 111; *Senec. Troad.* 1103; *de même* ~ pullos, *Plin.* 8, 43, 68, *fin.*

ĕpŭlōsus, a, um, *Cassiod. Variar.* 8, 31, *a med.*, *où il y a beaucoup de mets, riche, somptueux, splendide, en parl. d'un festin.*

ĕpŭlum, i, *n.*, *et au plur. hétéroclite* epulæ, arum (« EPULAM antiqui etiam singulariter posuere, » *Fest. p.* 62), *f.* [*étymologie inconnue; selon quelques uns, ce serait la contraction d'edipulum, d'edo*], *mets délicats, aliments recherchés, exquis* (*dans ce sens, seul. au plur.*): Si in ædem ad cenam veneris... Sed ibi (opulento) congestæ sint epulæ a clientibus, *etc., Plaut. Trin.* 2, 4, 70. Mensæ conquisitissimis epulis exstruebantur, *les tables étaient chargées des mets les plus exquis, Cic. Tusc.* 5, 21, 62. Ibi vino et epulis onerati, *Sall. Jug.* 76, *fin.*; *de même opp.* vinum, *Liv.* 8, 16; 9, 18, *Drakenb.*; 23, 18; *Nep. Dion.* 4, 4, *et passim*; *cf. opp.* merum, *Ovid. Met.* 8, 572, *et opp.* pocula, *Virg. Georg.* 4, 378; *Æn.* 1, 723. Postquam exempta fames epulis, *id. ib.* 1, 216; *de même Ovid. Met.* 8, 829, 842; 15, 82; *Plin.* 33, 1, 6, *et passim. Poét.*: Cui stragula vestis, blattarum ac tinearum epulæ, putrescat in arca, *Hor. Sat.* 2, 3, 119; *cf. Virg. Æn.* 6, 599.

2º) *au fig.*: Fuit operæ pretium ejus Oculis epulas dare, *Plaut. Pœn.* 5, 4, 2. Ea pars animi erecta saturata bonarum cogitationum epulis, *cette partie de l'âme nourrie et saturée de bonnes pensées, Cic. Divin.* 1, 29, 61; *cf.* ~ discendi, *festin de science, régal savant, id. Top.* 4, *fin.*

II) *en gén.* (*riche, somptueux, splendide, solennel*) *repas, festin, banquet* (*au sing. il signifie le plus souv. repas sacré, ou célébré dans les solennités publiques ou donné à un grand nombre de personnes, à une foule; cf.* epulo, *nº* I, 2) — α) *sing.*: Ludi plebeii per biduum instaurati, et Jovis epulum fuit ludorum causa, *Liv.* 25, 2, *fin.*; *cf. id.* 27, 36; 31, 4, *fin.*; 33, 42, *fin.*; *Val. Max.* 2, 1, 2; *Gell.* 12, 8, 2; *Fest. p.* 59. ~ funebre, *repas funèbre, de funérailles, Cic. Vatin.* 12 *sq.*; *cf. Liv.* 39, 46. Quum epulum Q. Maximus Africani patrui sui nomine populo romano daret, *Cic. Mur.* 36; *de même Vellej.* 2, 56; *Tac. Hist.* 1, 76; *Suet. Cæs.* 26; *Calig.* 17; *Vitell.* 10; *Hor. Sat.* 2, 3, 86, *et beauc. d'autres*; *joint à* visceratio, *Suet. Cæs.* 38; *cf. ce qui suit.* — *En parl. d'un repas en général, Suet. Aug.* 98; *Juven.* 3, 229. — 3º *plur.*: Quæ (carmina) in epulis esse cantitata a singulis convivis de clarorum virorum laudibus, *que ces vers ont été chantés dans les banquets par chacun des convives en l'honneur des grands hommes, Cic. Brut.* 19, 75; *cf. id. Tusc.* 1, 2, 3 *sq.*; *Quintil. Inst.* 1, 10, 20. In quibusdam neque pecuniæ modus est neque honoris... nec epularum nec reliquarum cupiditatum, *Cic. Fin.* 1, 16, 51; *de même* ~ regis, *table, festin de roi, id. Rep.* 2, 21; *Hor. Sat.* 2, 2, 45; *cf.* * *Cæs. B. G.* 6, 28, *fin.* ~ divum, *Virg. Æn.* 1, 79. ~ prodigæ, *Tac. Hist.* 1, 62. ~ familiares, *Suet. Ner.* 22, *et autres épith. semblables.* — *Plus rare en parl. de banquets religieux ou publics* (*cf. le nº* α), *Cic. Leg.* 2, 25, 63; *Flacc.* 38, 95; *Hor. Od.* 3, 8, 6; *cf. joint à* viscerationes, *Cic. Off.* 2, 16. — *Se dit aussi de l'argent dépensé pour le banquet à offrir aux décurions et aux collègues, Inscr. ap. Donat., et ap. Murat.* 681, 2.

Epusus; *cf.* Epoissus.

Ēpȳtĭdes, æ, *m.* (Ἠπυτίδης), *précepteur d'Ascagne, Virg. Æn.* 5, 547.

Epytus, i, *m.*, *roi d'Albe, Ov. Fast.* 4, 44 (*Burm. lit* Epitus). — 2º) *autre de ce nom, compagnon d'Amphion, Stat. Th.* 10, 400.

ĕqua, æ, *f.* [equus], *jument, cavale, Varro, R. R.*

2, 7, 4; *Colum.* 3, 9, 5; 6, 35; *Cic. Verr.* 2, 1, 10; *Virg. Georg.* 1, 59; 3, 266, *et beauc. d'autres. Dat. et ablat. plur.* equis, *Varro, R. R.* 2, 1, 19; *Colum.* 6, 37, 8; *Plin.* 11, 41, 96; *Ulp. Dig.* 50, 13, 2; *et concurremment* equabus, *Pallad. Mart.* 13, 1 *et* 5; *cf. Schneider, Gr.* 2, *p.* 26.

Equăbona, *i. q.* Æquabona; *probabl. auj. Couna.*

Equæsi, *Inscr. ap. Resend. Antiq. Lusit.* 1, 21; *Vasæus, p.* 254; *peuple de Lusitanie, entre les* Cælerini *et les* Interamici, *près des* Limici.

ĕquārĭus, a, um, *adj.* [equus], *relatif aux chevaux, de cheval* (*très-rare*) : ∼ medicus, *vétérinaire, Val. Max.* 9, 15, 2. — 2°) *substantivt* **a)** equarius, ii, *m., palefrenier, valet d'écurie, Solin.* 45. — **b)** equaria, æ, *f.* (*s-ent.* res), *haras :* ∼ grandes, *Varro, R. R.* 2, *proœm.* § 6.

ĕques, itis, *m.* [equus], *celui qui va à cheval, cavalier.*

I) *en génér. :* Equitum celerissimus, *Enn. Ann.* 7, 80; *Liv.* 26, 2; 28, 9; *Labéon dans Javol. Dig.* 9, 2, 57; *Ovid. Fast.* 5, 700 (*en parl. de Castor; cf. Hor. Od.* 1, 12, 26; *Sat.* 2, 1, 26); *Hor. Od.* 4, 11, 27 (*en parl. de Bellérophon; cf. id. ib.* 3, 12, 8); *Ep.* 1, 2, 65; 1, 10, 38, *et passim.* — *Par métaph. poétique, en parl. du cavalier avec sa monture :* ∼ quadrupes, *Enn. Ann.* 7, 22 *et* 82 (*dans Non.* 106, 31; *Gell.* 18, 5, *et Macrob. Sat.* 6, 9, *qui, comme les autres grammairiens anciens, prennent* eques *comme synon. d'*equus); *ce qu'imite Virg. Georg.* 3, 116, *Heyne.* — *Beaucoup plus souvent*

II) *en particul.* 1°) *dans la langue militaire, soldat qui sert à cheval, cavalier, opposé à* pedes, *soldat à pied, fantassin, Cæs. B. G.* 1, 15, 3 (*deux fois*); 1, 18 *fin.;* 1, 23, 2; 1, 42, 5; 1, 46, *fin., et beauc. d'autres; opp.* pedites, *Cæs. B. G.* 1, 48, 5; 2, 24, 1; 4, 33, 3, *et une infinité d'autres; il est aussi opposé à* viri *ou* homines *mis pour* pedites, *Liv.* 21, 27; 9, 19. — *Sur les* equites singulares; *voy.* singularis. — **b)** *par métonym. ou dans le sens collectif, le cavalier, c.-à-d. la cavalerie, les cavaliers :* Plurimum in Ætolis equitibus præsidii fuit; is longe tum optimus eques in Græcia erat, *Liv.* 33, 7, *fin.; de même id.* 2, 20; 8, 38; *Auct. B. Hisp.* 15; *Suet. Galb.* 12; *Curt.* 3, 2.

2°) equites, *l'ordre des chevaliers, les chevaliers, qui tenaient le milieu, pour le rang, entre le sénat et le peuple* (plebs); *c'étaient sous Romulus les* 300 Celeres; *sous Servius Tullius ils formaient déjà* 18 *centuries; dans le dernier siècle de la république ils avaient acquis une haute considération et une grande influence dans les affaires publiques, tant par les immenses richesses que leur rapportait le fermage des impôts publics que par l'administration de la justice, dont ils avaient le privilége depuis l'an de Rome* 632, *en vertu de la loi* Sempronia judiciaria, « *Liv.* 1, 15; 30, 43; *Cic. Rep.* 2, 20; 22; *Fontej.* 8; *Verr.* 1, 13; *De Or.* 2, 48, *fin.; Plin.* 33, 1, 7 *sq.;* » *Cic. Cluent.* 55, 152; *Rosc. Com.* 14, *ad fin.; Flacc.* 2, 4; *Phil.* 7, 6; *Cæs. B. C.* 1, 23, 2; *Sall. Jug.* 65, 2; *Ovid. Am.* 1, 3, 8; *Fast.* 4, 293; *Hor. Od.* 1, 20, 5; 3, 16, 20; *Sat.* 1, 10, 76, *et une infinité d'autres; cf. Adam, Antiquités,* 1, *p.* 32 *et suiv.; Creuzer, Antiquités,* § 87 *et suiv.* — **b)** *au sing., dans le sens collectif, le chevalier, p. l'ordre des chevaliers, Suet. Aug.* 34; *Calig.* 26; *Ner.* 11; 12; 37; *Vesp.* 9; *Martial.* 8, 15, *et passim.*

ĕquester, tris, tre (*m.* equestris, *Liv.* 27, 1, *comme* acris, celebris, celeris, *et passim; cf. Ramsh. Gr. p.* 72), *adj.* [eques], *relatif au cavalier, de cavalier, équestre,* — I) *en gén.* (*très-rare*) : ∼ statuæ inauratæ, *statues équestres dorées, Cic. Verr.* 2, 2, 61; *Phil.* 6, 5; 9, 6; *Suet. Tit.* 2. — *Beaucoup plus fréq.* II) *dans des sens particuliers :* — 1°) *relatif à la cavalerie, aux soldats à cheval :* ∼ prœlium, *combat de cavalerie, Cæs. B. G.* 1, 18, *ad fin.;* 1, 48, 4; 2, 8, 2; 2, 9, 2, *et une infinité d'autres; cf.* ∼ pugna, *Cic. Verr.* 2, 4, 55; ∼ tumultus, *Liv.* 27, 1; ∼ terror, *id.* 27, 42; ∼ procella, *id.* 10, 5. ∼ copiæ (*opp.* pedestres), *troupes à cheval, cavalerie, Cic. Fin.* 2, 34, 112. ∼ arma, *Liv.* 35, 23; *cf.* ∼ scuta, *id.* 43, 6; ∼ militia, *Suet. Claud.* 25, *et autres sembl. De même comme épithète de la Fortune, Liv.* 40, 40. — 2°) *relatif à l'ordre des chevaliers, des chevaliers ou de chevalier :* ∼ ordo, *l'ordre équestre, l'ordre des chevaliers, Cic. Planc.* 35, 87; *Suet. Aug.* 100; *Tib.* 51; *Claud.* 6; *Calig.* 30, *et beauc. d'autres; cf.* ∼ loco natus, ortus, *etc., issu d'une famille de chevaliers, Cic. Rep.* 1, 6; *Agr.* 1, 9, *ad fin.;* ∼ genere natus, *Vellej.* 2, 88; ∼ census, *revenu nécessaire à un cavalier, le cens de chevalier, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, § 6; *Liv.* 5, 7; *Suet. Cæs.* 33; *Aug.* 40; *Hor. A. P.* 383; ∼ annulus (*i. e.* aureus, *l'anneau d'or que les chevaliers avaient seuls droit de porter*), *Hor. Sat.* 2, 7, 53; *cf. Plin.* 33, 1, 8 *sq.* ∼ splendor, *Cic. Rosc. Am.* 48, 140. ∼ dignitas, *Nep. Att.* 1; *Suet. Claud.* 24. ∼ familia, *id. Cæs.* 1, *et autres semblables.* — *Dans Tacite on trouve deux fois* equester *substantivement p.* eques, *Ann.* 12, 60; 13, 10, *fin. Il y avait aussi un ordre équestre dans les municipes et les colonies; il tenait le milieu entre les décurions et le peuple* (plebs), *et il s'appelait aussi* ordo augustalium, *Inscr. ap. Grut.* 431, 1. — *Au plur.* equestria, ium, *n. substantivt* (*s-ent.* loca), *les bancs ou banquettes des chevaliers au théâtre* (*les* 14 *premiers gradins*), *Petron. Sat.* 126, 10; *Senec. Benef.* 7, 12; *Suet. Calig.* 26. — Equester *était aussi un surnom rom., Ulp. Dig.* 36, 4, 1, § 3.

Equestris; *cf.* Civitas Equestris.

Equi *ou* **Hippi Promontorium**, Ἵππου ἄκρα, *Ptol.; Scyl.; cap dans la* Numidia Massylorum, *à l'O. de* Stoborrum. *Dans le voisinage étaient situés :* Equi Urbs et Lacus, Ἵππου πόλις καὶ λιμήν, *Scyl.*

Ĕquĭcŭlus, i, *m., dimin. d'*equus; *comme surnom rom., Varro, R. R.* 2, 7.

ĕquĭdem, *adv.* [*formé du démonstratif* ĕ *et de* quidem; *voy. l'article* ce], *particule démonstrative servant à fortifier, certes, certainement, sans doute, à la vérité; synon.* certe, revera, *etc.* (*fréq. et très-classique; il est ordinairement uni à la première personne*)

I) *en gén. :* Equidem Sosia Amphitruonis sum, *je suis Sosie, serviteur d'Amphitryon, le fait est sûr, Plaut. Amph.* 1, 1, 255. *Am.* Tu istic, ubi bibisti? *So.* Nusquam equidem bibi, *id. ib.* 2, 1, 26. Nihil, inquit, equidem novi, *à la vérité, rien de nouveau, Cic. Divin.* 1, 6, 11. Equidem et ante hoc tempus te dilexi et semper me a te diligi sensi, *certes je te chérissais déjà avant cette époque, id. Fam.* 11, 29, 2. Equidem etiam illud mihi animum advertisse videor, *id. ib.* 15, 4, 14; *cf. Cæs. dans Gell.* 13, 3, 5, *et passim.* Id equidem ego certo scio, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 33; *de même joint à* ego, *Ter. Heaut.* 11, 1, 19; *Cic. Mil.* 2, 5, *d'après Serv. Virg. Æn.* 1, 576; *Sall. Catil.* 51, 15; *Jug.* 10, 6, *Kritz.* — Equidem, here, nos jam dudum hic te absentem incusamus, qui abieris, *Ter. Phorm.* 3, 1, 7; *de même avec la* 1[re] *pers. plur., Cic. Fin.* 3, 2, *fin.; Sest.* 57, 122; *Sall. Catil.* 52, 11; 51, 20; *Plin.* 25, 13, 95. — Equidem si scis tute quot habeas hodie digitos in manu, *Plaut. Pers.* 2, 2, 5; *de même avec la* 2[e] *pers. sing., id. Stich.* 4, 1, 48; *Sall. Catil.* 58, 4. — Insanit hic equidem, qui ipse male dicit sibi, *Plaut. Men.* 2, 2, 35. O lepidum senicem, atque equidem plane eductum in nutricatu Venerio, *id. Mil.* 3, 1, 55; *cf. Bacch.* 4, 9, 50. Di me equidem omnes adjuvant, *id. Men.* 3, 3, 27; *cf. Tac. Or.* 27. Equidem innumerabiles mihi videntur, *Varro, R. R.* 1, 5, 1. Nam equidem harum miserebat, *Plaut. Stich.* 2, 2, 5; *cf. id. Pers.* 4, 4, 87. Vanum equidem hoc consilium est, *Sall. Catil.* 52, 16; *cf. Liv.* 5, 51. — **b)** *Qqfois il est renforcé par* certe, edepol, *etc.* (*ce qui a lieu le plus souvent dans Plaute*) : Certe equidem noster sum, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 23; *de même id. Pers.* 2, 2, 27; *Virg. Ecl.* 9, 7; *cf. :* Equidem certo idem sum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 291. Credo edepol equidem dormire solem, *id. ib.* 1, 1, 126; *de même* equidem pol, *id. Most.* 1, 3, 22; 29; *Ter. Eun.* 5, 2, 37; certe equidem edepol, *Plaut. Aul.* 2, 2, 38; *cf. avec la* 3[e] *pers. :* Equidem edepol liberali'st, quisquis est, *id. Pers.* 4, 3, 76. Equidem ecastor vigilo, *id. Amph.* 2, 2, 66; *de même id. Men.* 4, 2, 95. Equidem hercle addam operam sedulo, *id. Cist.* 1, 1, 54; *de même id. Epid.* 3, 4, 48; *Mil. gl.* 4, 7, 24; *Men.* 3, 2, 39; *Merc.* 2, 1, 40; *Ter. Phorm.* 5, 3, 24.

II) *particul.* 1°) *bien, sans doute, certainement, sans contredit, dans les concessions et suivi de* sed, verum, *etc. :* Dixi equidem; sed, si parum intellexisti, dicam denuo, *je l'ai bien déjà dit; mais, si tu l'as mal compris, je vais le répéter, Plaut. Rud.* 4, 4, 59. Sic ego, si jam mihi disputandum sit de his nostris studiis, nolim equidem apud rusticos, sed multo minus apud vos, *de même, si j'avais à discourir sur cet art, objet de mes études, je ne voudrais pas que ce fût en présence de paysans* (*d'ignorants*), *mais encore moins devant vous, Cic. De Or.* 2, 6, *fin.; cf. Liv.* 3, 68. Quibus epistolis sum equidem abs te lacessitus ad scribendum, sed iccirco sum tardior, quod, *etc., Cic. Att.* 1, 13, *et ailleurs; cf. suivi de* verum, *Plaut. Merc.* 2, 1, 40 (*joint à* ego); *Ter. Heaut.* 4, 1, 34; *Cic. Fam.* 16, 16; *suivi de* verumtamen, *id. ib.* 12, 30, 3; *suivi de* tamen, *Liv.* 4, 3; *Plin. Paneg.* 31; *suivi de* sed tamen, *Cic. De Senect.* 10, 32; *Fam.* 9, 13, 4; 11, 14, 2; *Qu. Fr.* 3, 5, 4; *Hor. Sat.* 2, 1, 79, *et passim.*

2°) *Qqfois avec une relation à la personne qui parle, quant à moi, pour moi, pour ma part, de mon côté :* Equidem me Cæsaris militem dici volui, vos me Imperatoris nomine appellavistis, *j'ai voulu, moi, être appelé soldat de César, vous m'avez appelé, vous, du nom d'impérator, Cæs. B. C.* 2, 32, *fin.* De urbanis rebus plura tu scis; sæpius et certiora audis. Equidem doleo non me tuis literis certiorem fieri, *pour moi je suis fâché que tes lettres ne m'en parlent pas, ne me mettent point au courant, Cic. Att.* 6, 3, 4. Quod equidem sciam, *Plin.* 2, 25, 23; *cf. :* Ut nihil quod equidem noverim prætercam, *id.* 2, 98, 101. — *Cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 422-437.

ĕquĭ-fĕrus, i, *m.* [equus], *cheval sauvage, Plin.* 28, 10, 45; *ib.* 13, 55.

ĕquīle, is, *n.* [equus; *cf.* bubile, caprile, ovile, *etc.*], *écurie, étable à chevaux, Cato, R. R.* 14, 2; *Varro, R. R.* 2, 7, 15; *Suet. Calig.* 55.

Equilium, Æquilium, *Jesolo, bourg dans la Terra Firma, contrée de Venise.*

* **ĕquĭmentum**, i, *n.* [equus], *prix, salaire pour la saillie d'une jument, Varron dans Non.* 69, 27.

* **ĕquĭ-mulga**, æ, *m.* [equus, mulgeo], *celui qui trait le lait des juments, qui vit de leur lait, Sidon. Ep.* 4, 1, 43 (*d'autres lisent* equimulgos).

ĕquīnus, a, um, *adj.* [equus], *de cheval, chevalin :* ∼ pecus, *Varro, R. R.* 2, 7, 7; *cf.* ∼ genus, *la race chevaline, Colum.* 6, 27, 1. ∼ lac, *Varro, R. R.* 2, 11, 1. ∼ stercus, *id. ib.* 1, 38, 3, *et passim.* ∼ cervix, *Hor. A. P.* 1. ∼ cauda, *id. Ep.* 2, 1, 45. ∼ ubera, *id. Epod.* 8, 8. ∼ pedes, *Plin.* 4, 13, 27. ∼ seta, *crins de cheval,* * *Cic. Tusc.* 5, 21, 62. ∼ emptio (*i. e.* equorum), *Varro, R. R.* 2, 7, 6.

* **ĕquĭo**, ire, *v. n.* [equus], *en parl. des juments, être en chaleur, Plin.* 10, 63, 83, § 181.

ĕquīrĭa, ōrum, *n.* [equus], *courses des chevaux qui avaient lieu tous les ans le* 27 *février et le* 14 *mars, au champ de Mars, en l'honneur du dieu Mars,* « *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Ovid. Fast.* 2, 859; 3, 519; *Fest. au mot* equiria, *p.* 61; *au mot* MARTIALIS CAMPUS, *p.* 96. »

EQUIRINE, jusjurandum per Quirinum, *formule de serment: Par Quirinus, c.-à-d. par Romulus,* » *Fest. p.* 61 [*cf. l'art.* ce].

ĕquĭsĕtis; *voy. le suivant.*

ĕquĭsētum (*s'écrit aussi* equisætum), i, *n.* [equus], *plante, prêle des bois, equisétum, hippuris, Plin.* 26, 13, 83; *on l'appelle aussi* equisetis, *id.* 18, 28, 67, § 259.

ĕquĭso, ōnis, *m.* [equus], *écuyer, valet d'écurie, palefrenier, Varron dans Non.* 105, 14; 32 *sq.; Val. Max.* 7, 3, *ext.* 2; *Appul. Met.* 7, *p.* 194. Equisones nautici, *haleurs, ceux qui tirent un navire avec des cordages, Varron dans Non.* 106, 1; *id.* 451, 4.

* **ĕquĭtābĭlis**, e, *adj.* [equito], *où la cavalerie peut se déployer :* ∼ et vasta planities, *Curt.* 4, 9. ∼ campi, *Amm.* 22, 15.

Equitania, *Ann. Sangallens. Major. ann.* 721, 760, 762; *i. q.* Aquitania.

Equitania; *cf. Mariana, Hist. de Espan.* 4, 12; *Colmenar. Delic. de Portug.; Idanha a Velha, petite v. portugaise, dans la prov. de Beira, sur le Ponsul, sur la frontière de l'Estremadura; cf.* Egiditania.

* **ĕquĭtātĭo**, ōnis, *f.* [equito], *équitation, exercice à cheval, Plin.* 28, 4, 14.

ĕquĭtātūra, æ, *f., harnachement de chevaux, harnais, appareil hippique? au plur., Sarisb. ep.* 285.

1. **ĕquĭtātus**, ūs, *m.* [equito]. — * I) *dans le sens abstrait, action d'aller à cheval, de monter à cheval :* Femina atteri adurique equitatu notum est, *Plin.* 28, 15, 61, *ad fin.* — II) *dans le sens concret* — 1°) *la cavalerie* (*excessivement commun dans ce sens*), *Cæs. B. G.* 1, 15, 1; 2; 1, 18, 5; 1, 24, 1; 1. 42, 4, *et une infinité d'autres; dat.* equitatu, *Cæs. B. G.* 1, 18, *fin.;* 1, 39, 5; 1, 52, *fin.; et* equitatui, *id. ib.* 1, 42, 5; 7, 4, 9; *B. C.* 3, 89, 3. — *Au pluriel, Cæs. B. C.* 1, 61, 3; 3, 8, 1; *Cic. Fontej.* 2; *Sall. Jug.* 46, 7; *Auct. B. Afr.* 14; *Flor.* 3, 11, 8. — 2°) *l'ordre des chevaliers* (*extrêmement rare*), *Plin.* 33, 2, 9; *Auson. Idyll.* 11, 78.

* 2. **ĕquĭtātus**, ūs, *m.* [equio], *chaleur de la cavale, joint à* hinnitus, *Lucil. dans Varro, L. L.* 7, 5, 100.

* **ĕquĭtĭārĭus**, ii, *m.* [equitium], *inspecteur des haras, Firm. Math.* 8, 13.

ĕquĭtĭum, ii, *n.* [equus], *haras, Colum.* 6, 27, 1; *Ulp. Dig.* 6, 1, 1; 7, 8, 12, § 4, *et passim.*

Ĕquĭtĭus, i, *m., surnom d'une famille rom., Varro, R. R.* 2, 1.

ĕquĭto, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [eques], *aller à cheval, monter à cheval, chevaucher,* — I) *neutre* (*très-classique; n'est point dans César*) : Quum in illo nostro exercitu equitaret cum suis delectis equiti-

bus, *comme il se promenait à cheval au milieu de notre armée avec l'élite de sa cavalerie*, *Cic. Dejot.* 10; *de même Sall. Jug.* 6, 1; *Suet. Cæs.* 57; *Tit.* 3; *Hor. Od.* 2, 9, 24; 4, 4, 44, *et passim.* ∾ in equo, *Javol. Dig.* 9, 2, 57; *cf.* ∾ in equuleis, *Cic. Verr.* 2, 4, 20; *voy.* equuleus, *n°* II, 1; *et* ∾ in arundine longa, *aller à cheval sur un long bâton, Hor. Sat.* 2, 3, 248. — **B**) *particulièr.* (*d'après le sens d'eques, n°* II, 1): « EQVITARE antiqui dicebant equum publicum merere, » *Fest. p.* 61. — **C**) *metaph.* — * **a)** *en parl. du cheval, galoper, Lucil. dans Gell.* 18, 5, 10, *et dans Non.* 107, 1. — * **b)** *monter, dans le sens obscène, Juven.* 6, 311. — **II**) *act., traverser un lieu à cheval* (*postérieur à Auguste et peut-être usité seulem. au passif*) : Dum perfidum glacie flumen equitatur, *Flor.* 3, 4, 5, *Duker. N. cr.* Equitataque Culmina Taygeti, *Claud. Bell. Get.* 192. Fluxis equitata Bactra Parthis, *Sidon. Carm.* 23, 249.

Equorum Porta, *Jerem.* 31, 40; *porte à Jérusalem.*

Equotuticus, | **Equus Magnus,** } *i. q.* Equus Tuticus.

ĕquŭla, æ, *f., dimin.* [equa], *jeune cavale, pouliche, Varron dans Non.* 106, 12. — *Dans un sens obscène, en parl. d'une femme lascive, Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 617, *P.*

Ĕquŭleo, ōnis, *m., surnom rom.* : Decius ∾, *Plin.* 38, 10 (36).

ĕquŭlĕus (*s'écrit aussi* eculeus), i, *m., dimin.* [equus], *jeune cheval, poulain.* — **I**) *au propre, Varr., Pompon. et Cic. dans Non.* 105, 11 *sq.; Liv.* 31, 12. — **II**) *métaph.* — 1°) ∾ argentei nobiles, *célèbres petits chevaux d'argent* (*ouvrage d'art*), *Cic. Verr.* 2, 4, 20; *de là un peu plus bas, dans un sens sarcastique :* Jactabit se et in his equitabit equuleis: Emi, pecuniam solvi, *comme il sera fier et se pavanera sur ces petits chevaux : J'ai acheté, j'ai payé.* — 2°) *chevalet sur lequel on mettait à la question, instrument de torture, Cic. Mil.* 21, *fin.; id. poet. Tusc.* 3, 28, 67; *Curt.* 6, 10; *Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 109. *Senec. ep.* 67 : Equuleo longior factus, *allongé par le chevalet.*

ĕquŭlus, i, *m., dimin.* [equus], *jeune cheval, poulain, Varro, R. R.* 2, 7, 13; 2, 8, *fin.;* * *Cic. N. D.* 2, 14, 38.

ĕquus, i, *m.* [*il y a de l'analogie avec le grec* ἴκκος, *forme access. de* ἵππος; *cf. Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 17], *cheval, coursier.* « *Varro, R. R.* 2, 7; *Colum.* 6, 27 *sq.; Plin.* 8, 42, 64 *sq.; Pallad. Mart.* 13; » *Enn. Ann.* 5, 8; 18, 21; *Plaut. Bacch.* 1, 1, 39; *Men.* 5, 2, 109; *Cic. Rep.* 1, 43; 1, 7, 9, *et une infinité d'autres. Comme victime à offrir en sacrifice, le cheval était consacré à Mars, Fest. p.* 61, *et s. v.* October equus, *p.* 111, *Comment. p.* 543; *Prop.* 4, 1, 20. — **b)** *particul.* α) *en parl. du cavalier dans la locution adverbiale :* equis virisque (viri = pedites; *cf.* eques *et* vir), *hommes et chevaux, c.-à-d. en mettant en jeu tous ses moyens, en déployant toutes ses ressources, en faisant jouer tous les ressorts, de toutes ses forces, etc., Liv.* 5, 37; *Flor.* 2, 7, 8; *on dit aussi* equis, viris, *Cic. Phil.* 8, 7, 21; *Fam.* 9, 7; *cf. Nep. Hamilc.* 4; *et :* viris equisque, *Cic. Off.* 3, 33. — *Et par une métaphore tirée des chevaux qui courent dans la carrière :* Ego cursu corrigam tarditatem tum equis, tum vero, quoniam scribis poema ab eo nostrum probari, quadrigis poeticis, *tant à cheval que... monté sur le quadrige poétique, c.-à-d. en prose et en vers, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, a (*voy. le passage entier*). — **c)** *poet. en parl. du vent, Catull.* 66, 54; *Val. Flacc.* 1, 611. — **d)** *dans le sens obscène, en parl. de l'homme sous la femme, Hor. Sat.* 2, 7, 50; *Petron. Sat.* 24, 4; *Appul. Met.* 2, *p.* 122; *Ovid. A. A.* 3, 778; *Martial.* 11, 104. — **e)** *Proverbial. :* Equi donati dentes non inspiciuntur, *on ne regarde point aux dents d'un cheval donné, à cheval donné on ne regarde point à la bouche, Hieronym. Ep. ad Ephes. proœm.*

II) *par métonym.* — 1°) equus bipes, *cheval marin, Virg. Georg.* 4, 389; *Auct. Pervig. Vener.* 10. ∾ fluviatilis, *hippopotame, Plin.* 8, 21, 30. — 2°) equus ligneus, *comme l'expression homérique* ἁλὸς ἵπποι, *navire, coursier des mers, Plaut. Rud.* 1, 5, 10. — 3°) *le cheval de Troie, le cheval de bois,* « *Virg. Æn.* 2, 112 *sq.; Hygin. Fab.* 108; » *Plaut. Bacch.* 4, 9, 12; *Prop.* 3, 1, 25; *Hor. Od.* 4, 6, 13, *et beauc. d'autres.* — * **b**) *au fig. en parl. d'une conspiration secrète, Cic. Mur.* 37, 78. — 4°) *machine de guerre ayant la forme d'un cheval et servant à ébranler les murailles; on l'appela plus tard* aries, *Plin.* 7, 56, 57, § 202. — 5°) *Pégase, constellation, Colum.* 11, 2, 31; *Plin.* 18, 26, 65; *Hygin. Astron.* 2, 18; 3, 17.

Equus Tuticus, *Anton. Itin.; Tab. Peut.;* Equotuticus, *Cic. Att.* 6, *init.*, Equus Magnus, *Itiner. Hierosolym.;* Tuticum, Τούτικον, *Ptol.*, Oppidulum quod versu dicere non est, *Horat.* 1, *Sat.* 5, *v. du Samnium, sur la frontière des* Hirpini; *au N.-E. de* Beneventum; *auj. S. Eleuterio, dans le Principato Ulteriore, selon d'autres, à tort sans doute, Castel Franco.*

1. **ēr** *ou* **eres,** ēris, *m.* (χήρ), *hérisson, Nemes. Cyneg.* 57.

2. **Ĕr,** Pamphylius, *nom d'un Pamphylien qui ressuscita, Cic. Rep.* 6, 3, 3; 6, 6, 6; 6, 7, 7.

era, æ; *voy.* hera.

Erae; *cf.* Elaphus.

Eractum, Ἤρακτον, *Ptol.* 3, 5, 30; *v. des* Bastarnes, *dans la* Sarmatia Europæa; *probabl. i. q.* Rova, *Row, bourg de Podolie; sel. d'autres, non loin de Kaminietz.*

* **ērādīcātio,** ōnis, *f.* [eradico], *déracinement, éradication :* ∾ antichristi, *Tertull. Resurr.* 27, *fin.*

* **ē-rādīcitus** (exrad.), *adv., jusqu'à la dernière racine, radicalement, Plaut. Most.* 5, 1, 63 (*cité aussi par Front. De Or.* 1).

ē-rādīco (exr.), āvi, ātum, 1 (*infin.* eradicarier, *Plaut. Aul.* 2, 4, 21), *v. a., arracher avec la racine, déraciner, extirper* (*antérieur à la période classique*). — **I**) *au propre :* ∾ ex terra enata, *Varro, R. R.* 1, 27, 2. — 2°) *metaph. :* ∾ aliquem, *détruire, exterminer, anéantir, ruiner, perdre entièrement, écraser qqn, Plaut. Pers.* 5, 2, 38; *Truc.* 3, 1, 15; *Merc.* 4, 4, 35; *Aul.* 2, 4, 21; *Rud.* 5, 2, 59; *Bacch.* 5, 1, 6; *Ter. Andr.* 4, 4, 22; *Heaut.* 3, 3, 28. — * **II**) *au fig. :* Pugnis memorandis meis Eradicabam hominum aureis, *j'arrachais les oreilles aux gens, c.-à-d. j'étourdissais leurs oreilles, je les fatiguais du récit de mes exploits guerriers, Plaut. Epid.* 3, 3, 53.

ē-rādo, si, sum, 3. *v. a., enlever ou effacer en raclant, racler, rayer, raser* (*antér. et postér. à la période classique.* — **I**) *au propre :* Quibus (rostris) dentatis penitus eradunt terram atque eruunt, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *de même* ∾ muscum, *arracher la mousse, Colum.* 4, 24, 6; ∾ medullam, *id. Arb.* 9, *ad fin.; Plin.* 17, 21, 35, § 162. ∾ aliquem (albo), *rayer qqn d'une liste, le retrancher, le supprimer, Plin. Paneg.* 25, 3; *Tac. Ann.* 4, 42, *fin.; cf.* ∾ inscriptos titulos monumento, *Paul. Sent.* 1, 21, 8. *Poët. et métaph. :* ∾ genas, *arracher la barbe, raser* (*il y a un peu avant, dans le même sens,* vellere), *Prop.* 4, 8, 26. — **II**) *au fig. extirper, détruire, bannir :* Curam habendi penitus corde eraserim, (*bien que*) *j'aie complétement banni de mon âme la passion des richesses, Phædr.* 3, *prol.* 21; *de même* ∾ elementa cupidinis pravi, *étouffer dans son cœur le germe d'une mauvaise passion,* * *Hor. Od.* 3, 24, 51; ∾ vitia, *extirper les vices, Senec. Ep.* 11. ∾ vestigia quoque nobilium civitatum (tempus), *faire disparaître, effacer jusqu'aux derniers vestiges des illustres cités, id.* 91; *cf.* ∾ tempora vitæ, *Ovid. Trist.* 4, 9, 5.

Eræ, arum, Ἔραι, *Strab.* 14, *p.* 644; *Thucyd.* 8, 19; *ville sur la presqu'île d'Ionie, à l'E. d'*Argæum Promontor., *à l'O. de* Teos, *au S. de* Casistus, *peut-être fondée par une colonie de Téos, car Strabon l'appelle* πολίχνιον Τηΐων, Tejorum oppidulum.

Eragiza, *Ptol.; v. de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *non loin d'*Arimara, *au S.-E. d'*Hierapolis; *selon Busching, auj. Razek, à 2 journées de Marat.*

Erăna, æ, *Cic. Fam.* 15, 4, 8; Ἔρανα, *Strab.* 8, *p.* 348, 361; *v. sur la côte occident. de la Messénie, au N.-O. de* Pylos, *au S.-O. de* Cyparissia; *auj. Anc. Navarino; selon d'autres Arene.*

Erăna, æ, *Cic.* 15, *epist.* 4; *lieu des* Eleuthero-Cilices, *en Cilicie, sur l'*Amanus, *près des* Aræ Alexandri M.

Erania, Ἠρανία, ας, *Diodor. Sic.; cf.* Urania.

ĕrănista, æ, *m.* (ἐρανιστής), *Inscr., celui qui fait une collecte, qui recueille une cotisation.*

Erannoboas, æ, *Plin.* 6, 18; Ἐραννοβόας, *Arrian. Indic. c.* 4, 10; *fl. de l'*India intra Gangem, *prend sa source au S.-O. des* Emodi Montes, *coule à l'O. du Gange, et se jette, sel. Arrien, dans ce fleuve près de* Palibothra; *n'est sans doute pas le Son, Saone; cf.* Sonus; *sel. d'Anville, i. q.* Jomanes; *selon d'autres, i. q.* Condochates, *Gunduck.*

ĕranthĕmum, i, *n.* (ἐράνθεμον), *ou* eranthis, *camomille, Plin.* 22, 21.

† **ĕrănus,** i, *m.*, = ἔρανος, *collecte, cotisation, contribution volontaire pour les pauvres, Auct. Ep. Plin.* 10, 93 *et* 94.

Eranusa, æ, *Plin.* 3, 10, *île de* Sin. Scylacius *entre* Tuis *et* Meloessa.

eraphius, ii, *m.*, *nom d'*[illegible], *Plin.* 36, 9, 14.

Eras, *v. d'Ionie, près d'Éphèse.*

Ĕrăsinus, i, *m.*, = Ἐρασῖνος, *rivière d'Argolide, auj. Kephalari, Mel.* 2, 3, 9; *Ovid. Met.* 15, 275; *voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — *Comme nom propre d'homme,* Erasinus (*aimable enfant*), *Auson. Praef. Idyll.* 7. *On trouve aussi le fém.*, Erasina, *Inscr. ap. Orelli, n°* 4857.

Erasinus, *fl. d'Arcadie, avait son embouchure non loin de* Bura, *dans le* Sin. Corinthiacus.

Ĕrăsinus, *Ovid. Metam.* 15, *v.* 275; *Mela,* 2, 3; *Plin.* 2, 103; *Senec. Quæst. Nat.* 3, 26; *Stat. Theb.* 1, *v.* 357; Ἐρασῖνος, *Strab.* 8, *p.* 256; *Herodot.* 6, 76; *Pausan. Corinth. c.* 36, *fl. de l'Argolide, prenait sa source sur le mont* Stymphalus *ou dans le* Pal. Stymphalis, *en Arcadie; cf. Herodot; disparaissait sous la terre, se joignait ensuite au* Phryxus; *se jetait avec celui-ci, près de* Temenium, *dans le* Sin. Corinthiacus; *auj. Kephalari; cf.* Arsinus.

Erasinus, *fl. de l'Attique.*

Ĕrăsistrătus, i, *m.*, Ἐρασίστρατος, *Érasistrate, célèbre médecin alexandrin, qui vivait sous Ptolémée Lagus; il fut chef d'une école de médecine,* « *Cels. præf.;* » 3, 4; 4, 4, *et beauc. d'autres.*

Ĕrasmius, ii, *m.* (= ἐράσμιος, *aimable*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 386, *n°* 228.

† **ĕrastes,** æ, *m.*, = ἐραστής, *amant, M. Aurel. ap. Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 10.

Erastus, i, *m.* (= ἐραστός, *aimable*), *surn. rom. ap. Murat.* 68, 2.

erasus, a, um, *partic. d'*erado.

Ĕrătīne, es, *f.* (= ἐρατεινή, *aimable*), *nom d'une nymphe, fille de Vénus dans Capell.* 9, 306.

Ĕrătō (*ne se trouve qu'au nomin.*), *f.*, Ἐρατώ, — **I**) *Érato, muse de la poésie lyrique et érotique, Ovid. Fast.* 4, 195, 349; *A. A.* 2, 16, 425; *Auson. Idyll.* 20, 6. — 2°) *p. métonym. p. muse, en gén., Virg. Æn.* 7, 37, *Serv.; Claudian. Mall. Theod.* 282. — **II**) *nom d'une reine d'Arménie, Tac. Ann.* 2, 4.

Eratones Insulæ, *Plin.* 6, 29; *îles du* Sin. Arabicus, *près de la côte S.-E. de la* Troglodytice.

Ĕrătosthĕnes, is, *m.*, Ἐρατοσθένης, *Ératosthène, célèbre géographe, poëte et philosophe d'Alexandrie, sous Ptolémée Évergète, Varro, R. R.* 1, 2, 3; *Cic. Att.* 2, 6; *Cæs. B. G.* 6, 24, 2; *Plin. Elench.* 2; 5; *id.* 2, 108, 112; *Quintil. Inst.* 1, 1, 16; 11, 2, 14.

Ĕrătus, i, *m.* (= ἠρατός, *aimable*), *Amable, surn. rom., Inscr. ap. Lupium, Epitaph. S. Severæ, p.* 160 *et suiv.*

Eravisci, *Plin.* 3, 35 (28), 148; *entre les* Cornacates *et les* Hercuniates, *peut-être dans le voisinage de la Save; i. q.* Aravisci.

Eravus; *cf. Catel.; Masson. Descept. Flum.; i. q.* Arauraris.

Erbessus *ou* **Herbessus,** *Plin.;* Ἔρβησσος, *Ptol.; Steph.;* Vessa, æ, Οὔεσσα, *Polyæn.* 5, 1, *num.* 4; *Bochart.; cf. Polyb.* 1, 18; *v. dans l'intérieur méridional de la Sicile, à l'E. d'Agrigente, à l'O. de Syracuse; position incertaine.* Herbessenses, *Plin.* 3, 8 (14); *hab.*

Erbessus, *Liv.* 24, 30; *Cluv.; v. dans la partie E. de la Sicile, près des sources de l'*Anapus *et de la v. de Syracuse, entre* Mactorium *et* Triocala.

Erbita *ou* **Herbita,** æ, *Cic. Verr.* 3, 32 (76); *v. dans l'intérieur de la Sicile, probabl. auj. Nicosia, v. dans le Val di Demona.*

Ercabus, *Ptol.; v. de la* Sarmatia Europæa, *près du fl.* Carcinites (Hypacaris), *entre* Tracana *et* Pasiris.

Ercăvicensis, e; *voy.* Ergavica.

Erchia, *Steph.; cf. Meurs. Reliq. Attiq. c.* 5; *lieu de l'Attique, peut-être entre* Aphidna *et* Melita, *lieu natal de Xénophon,* Ξενοφῶν, Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος τὸν δῆμον Ἐρχιεύς (Erchiensis), *Diogen. Laert. Vit. init.*

Erchoas, *Ptol.; v. de l'*Æthiopia supra Ægyptum, *sur la rive occident. du Nil, au N. de* Satachtha, *au S. de* Cambysæ Ærarium, *non loin de* Primis Parva, *du côté de Meroé.*

ercisco *et* **ercturn;** *voy.* hercisco.

Ercobriga; *cf.* Talabriga.

Ercta *ou* **Ercte,** Ἑρκτή, *Diodor. Eclog.* 23; Εἰρκτή, *Polyb.* 1, 56; Erctorum Monumentum, Ἑρκτῶν ὀχύρωμα, *Diodor.* 22, 10, 4; 23, 20; *mont et château au N.-O. de la Sicile, à l'E. d'Eryx, à l'O. de* Panormus, *probabl. auj. Monte Pellegrino, château au S.-E. du cap di S. Vito, dans le Val di Mazzaro, non loin de Palerme.*

Ercuriacum, Ann. Hincmar. Remens. ann. 880; lieu sur la frontière de la Gallia Lugdun. et Narbon.; sel. Pertz, auj. Ecri, sur l'Ain (Axona); mais sel. Bouq., Ribemont, sur l'Isère.

Ercyna, petit fl. de Béotie, non loin de Lebadia, se jetait peut-être dans le Lac. Copais.

Erdĭni, Ptol.; peuple de l'Hibernie, entre les Nagnatæ et Vennicnii, peut-être sur les rives de l'Eash, auj. dans le comte de Donegal.

Erdodium, Erdod, bourg de la haute Hongrie, dans la gespannschaft de Szathmar, cercle au delà de la Theiss.

Erdonia, æ, Ptol.; v. de l'Apulia Daunia.

Erdoniæ, selon quelques-uns, Hardogna, dans la Capitanata; cf. Ardoneæ.

Erebantium, Ptol.; cap sur la côte orientale de l'île de Sardaigne; selon Phil. Briet, auj. capo della Testa, dans le N.-E.; sel. d'autres, Punta S. Reparata.

Erĕbantium, cap dans le N.-E. de la Sardaigne, auj. capo della Testa.

Erebeus, a, um; voy. Erebus, n° II.

Erebidæ, Ptol.; peuple de la Regio Syrtica, à l'O. des Nycpii, à l'E. des Ararauceles, entre Cephalæ et le fl. Cinyphus.

Erebindus et **Erebinthus**, i, m., variantes pour Erebinthodes.

Erebinthodes, is, f., Plin. 5, 32; deux îles de la Propontis, près de la côte de Bithynie, au S.-E. de Chalcedon, font auj. probabl. partie des îles des Princes, Demonesi; cf. Chalcitis, qui était située à l'E. de ces îles.

Ĕrĕbus, i, m., Ἔρεβος. — 1°) Érèbe, dieu des ténèbres, fils du Chaos et frère de la Nuit, « Cic. N. D. 3, 17, fin.; Hygin. Myth. præf.; » Virg. Æn. 4, 510; Ovid. Met. 14, 404. — 2°) l'enfer, l'Érèbe, Virg. Georg. 4, 471, Serv.; Æn. 6, 247; 7, 140; Ovid. Met. 5, 543; 10, 76, et passim. — De là II) Erebēus, a, um, adj., relatif à l'Érèbe : ~ colubræ, Ovid. Ib. 270.

Ereccon, v. près de la côte de la Judæa, au N. de Joppé, près de la frontière de la tribu de Dan.

Erech, Gen. 10, 10; Arach, Hieronym.; sans doute i. q. Edessa; sel. Salmas. ad Solin., et Bochart, Phal. 4, 16, i. q. Aracca, Ptol., ou Aracha, Amm. Marc. 23, 21, sur la frontière de la Susiane et de la Babylonie. Bochart, l. c. compare avec cet Erech l'Ardericca, Ἀρδέρικκα, d'Hérodote, 1, 185; 6, 119. Mais Erech était à plus de 200 stades de Suse.

Erechthēæ Arces, Ovid.; i. q. Athenæ. Erechthĭdæ, arum, Ovid., i. q. Athenienses; Erechtheus, adj., Ovid. : ~ litus, Valer. Max., i. e. la côte, le littoral de l'Attique; Erechthonius, adj., Propert., mais dans Virg. i. q. Trojanus.

Erechtheus (trisyllabe), ei, m., Ἐρεχθεύς, Érechthée, selon la Fable, roi d'Athènes, père de Procris, d'Orithye, de Chthonie et de Créuse, qui se dévouèrent à la mort pour le salut de la patrie, Cic. Tusc. 1, 48, 116; Fin. 5, 22, 62; N. D. 3, 19; Sest. 21, 48; Ovid. Met. 6, 677 sq.; 7, 697; Justin. 2, 6, 12. — II) De là les adjectifs : — 1°) Erechthēus, a, um, Erechthéen, c.-à-d. Athénien, d'Athènes : ~ domus, Ovid. Fast. 5, 204. — ~ arces, Ovid. Met. 8, 548; cf. ~ litus, Val. Max. 6, 1, 1, ext. — 2°) Erechthidæ, arum, m., les Érechthides, poét. pour les Athéniens, Ovid. Met. 7, 430. — 3°) Ĕrechthis, ĭdis, f., la fille d'Érechthée, Orithye, Ovid. Her. 16; Procris, id. Met. 7, 726.

Erechtheus, a, um; voy. le mot précéd., n° II, 1.

Erechthidæ, arum; voy. Erechtheus, n° II, 2.

Erechthis, idis; voy. Erechtheus, n° II, 3.

Erechthŏmĕnus, i, m. (= ἐρεχθόμενος, fâché), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 605, 10.

erecte, adv.; voy. erigo, Pa., à la fin.

ērectio, ōnis, f. [erigo], action d'élever, de dresser, d'ériger, érection : ~ tignorum, Vitr. 10, 5, fin. ~ firma (corporis) (i. e. vis procreandi), id. 8, præf., maintien ferme et droit. — Érection du membre viril ou du clitoris, L. M.

ērector, ōris, m. (erigo), celui qui érige un monument, Inscr. ap. Fabretti, p. 629, n° 248, et Visc. Op. var. t. 2, p. 69; et Cardinali, Iscriz. Velit. p. 44. — Comme t. d'anat., s.-ent. musculus, le muscle érecteur : ~ penis, ~ clitoridis, L. M.

erectus, a, um, partic. et Pa. d'erigo.

Erembi, ōrum (Ἐρεμβοί), = Troglodytæ, dans Prisc. Perieg. v. 170 et 892 : Erembum (p. Ereborum) genus infelix.

ē-rēmĭgo, āvi, ātum, 1. v. a., parcourir, franchir en naviguant, fendre avec les rames (postér. à Aug. et très-rare) : ~ undas, Sil. 14, 190. ~ septentrionem, Plin. 2, 67, 67, § 168.

† **ĕrēmīta**, æ, m., = ἐρημίτης, ermite, solitaire, Sulpic. Sever. Dial. 17. On trouve la seconde syllabe abrégée à tort dans Venant. Vit. S. Martin. 3, 428.

Eremitarum Cœnobium in Helvetiis; Eremitarum Monasterium, Eremus Deiparæ Matris, Eremus Divæ Virginis, Eremus Helvetiorum, Monasterium in Sylva, Meginradi Cella; cf. Stumpf. 6, p. 165; Hartmann, Ann. Einsiedl.; Steiner. Helvet.; Einsiedeln, bourg suisse, dans le canton de Schwyz, sur le Sihl, à 2 m. au S. E. de Zug, à 4 au S.-E. de Zurich, avec une abbaye de bénédictins.

† **ĕrēmītis**, idis, f., = ἐρημιτίς, d'ermites, de solitaires : ~ congregatio, Sidon. Ep. 9, 3.

Eremmom (Erembon), lieu dans la Judæa, à l'O. d'Hebron.

† **ĕrēmŏdĭcium**, ii, n., = ἐρημοδικίον, défaut, jugement ou condamnation par défaut, Ulp. Dig. 4, 4, 7, fin.; 46, 7, 13; Cod. Justin. 3, 1, 13, § 3.

† **ĕrēmus** (ĕrēmus, Prudent. Cathem. 5, 89; Psych. 371; Enchir. 12), a, um, adj., = ἔρημος, solitaire, désert (lat. des bas temps) : ~ loca, lieux déserts, solitude, Cod. Justin. 11, 57, 4. — Substantivt eremus, i, m. (s.-ent. locus), ou f. (s.-ent. regio), désert, solitude, Tertull. Idol. 5; Sulpic. Sever. Dial. 1, 15.

Erēmus Deiparæ Matris, et

Erēmus Divæ Virginis; cf. Eremitarum Cœnobium in Helvetiis.

Erēmus Helvetiorum, contrée dans le S.-E. de la Germanie; elle s'étendait, sel. Leichtlen, depuis le Rhin, au S.-E. de Nœomagus (Spire), jusqu'à la Rauhe Alp (Alpe agreste), dans la direction d'Ad Lunam (Lonsee), ou entre le Rhin, le Mein et l'Alpe agreste; sel. Kruse à l'O. de Vallum Romanum (Mur du Diable) depuis le Mein jusque près de la source du Neckar, frontière septentrion. du Klettgau, et i. q. Decumates Agri.

Eremus Helvetiorum; cf. Eremitarum Cœnobium in Helvetiis.

Ereneum, Martinière; de La Force, Descr. de la France; Ernée, v. de France, départ. de la Mayenne (Maine) sur l'Ernée, qui se jette non loin de Laval dans la Mayenne.

Erenstein, Ann. Hincmar. Remens. ann. 870; Erestein (Herestein, Merenstein, Nerestein), Contin. Reginon. ann. 953; abbaye en Alsace, entre Strasbourg et Schlettstadt, sur l'Ill.

ē-rēpo, psi, 3. (plus-que-parf. du subj. sync. erepsemus, Hor. Sat. 1, 5, 79) v. n. et a. (antérieur à l'époque classique et postér. à la période d'Auguste) — I) neutre, sortir en rampant, en se traînant, se traîner hors de, Plaut. Aul. 4, 4, 1; Varro, R. R. 3, 15; Sil. 15, 617; Stat. Theb. 11, 581. — 2°) et, si la direction du mouvement est de bas en haut, s'élever, monter en rampant, Suet. Tib. 60. Par métaph. poét., en parl. d'un édifice, sortir insensiblement de terre, s'élever de ses fondements, Stat. Silv. 2, 2, 30. — II) act. * 1°) parcourir, traverser en rampant, en se traînant : ~ totum agrum genibus, Juven. 6, 526. — * 2°) franchir, gravir péniblement : ~ montes, * Hor. Sat. 1, 5, 79.

ērepticius, a, um; voy. ereptorius.

* **ēreptio**, ōnis, f. [eripio], spoliation d'une propriété, déprédation, vol, Cic. Verr. 2, 4, 5.

* **ērepto**, āre, v. intens. n. [erepo], sortir en rampant; par métaph. sortir, se dégager avec peine : ~ pecunia ex paupertate, l'argent (le premier qu'on gagne) sort difficilement de la pauvreté, c.-à-d. pour un pauvre le premier argent est le plus difficile à gagner, Senec. Ep. 101.

ēreptor, ōris, m. [eripio], celui qui enlève, spoliateur, ravisseur, déprédateur, voleur : ~ bonorum, Cic. Quint. 8. ~ libertatis, id. Sest. 51. — plur. : ~ terrarum, Tac. Ann. 13, 55, fin.

ēreptōrius, a, um, qui peut être enlevé par punition, par amende (c'est ainsi que paraît devoir être rétabli, d'après Hugo, le fragm. 19, 17, d'Ulp. : Lege nobis acquiritur, vel caducum, vel ereptorium (autre leçon erepticium).

ereptus, a, um, partic. d'eripio.

ēres, ēris, m. [χήρ], hérisson, Nemes. Cyneg. 57.

Eresburch, Ann. Laubac. ann. 772; Erisburgum, Ann. Juvavens. Major. ann. 785; Ann. Petavian. ann. 772; Erespurg, Ann. Alamann. ann. 785; Eresburuc, Ann. Guelferbyt.; Eresburc, Ann. Carol. M. 1, p. 4; Ann. Sti Emmerani Ratispon. Major. ann. 772; Eresburgum, Ann. Enhard. Fuldens. ann. 772, 776; Contin. Reginon. ann. 939; Æresburg, Ann. Laurcsham. ann. 775, 794; Ann. Lauriss. Minor. ann. 772; Æresburgum, Ann. Lauriss. ann. 772, 776, 780, 785; Ann. Einhard. ann. c.; Heresburc, Ann. Naz. ann. 785; Heresburg, Ann. Lauriss. Minor. ann. 774; Meresburg, Ann. Sangallens. Major. ann. 785; cf. Baron. tom. 9, ann. 799; Regino, Monument. Paderborn. 2; Stangelfol. Chronol. hist. Circul. Westphal. 2, p. 100; lieu fortifié (Castellum, fort) en Westphalie, était la principale forteresse des Saxons (là était déposée l'idole Irminsul, Ann. Lauriss.; Ermensul, Ann. Petav.; Ann. Einhard); fut prise par Charlemagne, et s'appelle auj. Stadtberg, Marsberg, v. sur la Diemel, dans le cercle d'Arnsberg, où Charlemagne ipsum castellum a novo ædificavit, et basilicam (église de Saint-Pierre et Saint-Paul) ibidem construxit, Ann. Lauresham. ann. 785. Jules César passe pour avoir fondé la partie située sur la montagne : Marsberg (montagne de Mars).

Eresos, Plin.; Mela, 2, 7; Ἐρεσός (Ἐρέσιος; Ἐρεσσός, Ἐρέσσιος), Steph.; Strab.; Thucyd. 3; Eressus, Ἐρεσσός; Scyl.; Diodor. Sic. 14, 94; Ptol.; Scyl.; v. sur la côte S.-O. de l'île de Lesbos, au S.-E. d'Antissa, sel. Strab. entre Pyrrha et Sigrium, sel. Ptol. entre Pyrrha et Malia, lieu natal du philos. Théophraste, et auj. Erissi, Eresso, Hiersi, mais non i. q. Geremia.

Eressus; i. q. Eresos.

Eresus, v. de l'île d'Ebusus (Iviça), colonie de Carthage.

Eretenus (Eretænus), petit fl. de la Venetia (Gallia Transpadana), probabl. auj. il Retone.

erethismus, i, m. (ἐρεθίζω), éréthisme, tension violente des fibres, L. M.

Ĕretria, æ, f., Ἐρέτρια, Érétrie, la ville la plus importante de l'île d'Eubée, patrie du philosophe Ménédème, Mel. 2, 7, 9; Plin. 4, 12, 21; Cic. Acad. 2, 42, Gœr. N. cr.; Liv. 32, 16; 35, 38, et autres; cf. Mannert, Grèce, p. 259 et suiv. — II) de là 1°) Eretrius, a, um, adj., Érétrien, d'Érétrie : ~ creta, sorte de craie ou de céruse qu'on employait en médecine, Plin. 33, 13, 57; dans le même sens : ~ terra, Cels. 5, 15; 6, 3; et substantivt Eretria, æ, f., Plin. 35, 6, 21; Vitr. 7, 14. — 2°) Eretriensis, e, adj., d'Érétrie : ~ Gongylus, Nep. Paus. 2. — Substantivt Eretrienses, ium, m., les habitants d'Érétrie, les Érétriens, Liv. 35, 38. — 3°) Eretriaci, orum, m., les sectateurs de la philosophie de Ménédème, Cic. Acad. 2, 42. — Les mêmes s'appelaient aussi 4°) Eretrici, orum, m., Cic. De Or. 3, 17; Senec. Ep. 88, ad fin. Au sing. Eretricus, un philosophe de l'école d'Érétrie, Cic. Tusc. 5, 39. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.

Eretrĭa, Liv. 32, 16; 35, 38; Mela, 2, 7; Plin. 4, 12; 35, 6; Vellej. Paterc. 1, 4; Corn. Nep. 1, 4; Ἐρέτρια, ας, Scyl.; Ptol.; Strab. 10; Polyb.; Nonn. Dionys. 13, v. 153; Dio Cass. 54, p. 601; Homer.; v. sur la rive S.-O. de l'île d'Eubée, à l'O. d'Œchalia, à l'E. de Delphinium, au S.-E. de Chalcis, fondée par les Athéniens; elle s'appela Melaneis, plus tard Arotria, et ensuite Eretria, fut détruite par Darius, l'an 490 av. J.-C., Olymp. 72, 3, mais se releva; cf. Strab., et s'appelle auj. sel. Kruse Palæo-Castro; mais, selon d'autres, Protamo ou Rocco (Trocco), ou Gravalinais, lieu natal de Ménédème, fondateur de l'école philosoph. des Erétriens. Eretrii, Mela, 2, 2; Eretrienses, ium, Liv. 35, 38; Ἐρετριεῖς, έων, Thucyd. 1, 12; cf. Strab. 10; hab.; Eretrius, adj. : ~ creta, Plin.; Eretriăcus, adj., Cic. (Eretriaci, Cic., i. e. philos. de l'école érétrienne); Eretrias, adis, subst. m., Cic.; Eretricus, m., Cic.

Eretrĭa Phthiotidis, Liv. 33, 16; Ἐρέτρια τῆς Φθιώτιδος, Polyb. Excerpt. 17, 16; Ἐρέτρια, ας, Strab. 9; Demosth. Philipp. 3, 50; Eretriæ, arum, Ἐρέτριαι, Ptol.; v. de la Phthiotis (Thessalie), au S.-E. du Lac. Bœbeis; probabl. auj. le village Tjangli. Voy. Leake, Northern Greece, vol. 4, p. 466.

Eretriacus et **Eretricus**; voy. Eretria, n° II, 3.

Eretriensis, e; voy. Eretria, n° II, 2.

Eretrius, a, um; voy. Eretria, n° II, 1.

Ērētum, Anton. Itin.; Liv. 3, 29; Virg. 7, v. 711; Valer. Max. 2, 4; Ἤρητον, Strab. 5, p. 228; v. des Sabini sur l'Allia, près du Tibre, au N.-E. de Rome, sel. Anton. Itin. sur la Via Salaria, à 18 m. p. de Rome; auj. Grotta Marozza. Bataille entre les Sabins et les Romains. Eretinus, adj., Tibull.

Erez-Kedem, Gen. 29, 1; cf. 25, 6; i. q. Arabia Deserta.

Erezii, Plin. 5, 30; peuple de la Phrygia Magna, près des Apolloniatæ ad Ryndacum et des Miletopolitæ D'autres comparent cependant avec invraisemblance la v. d'Eriza.

Erfa, *Muller, Ann. Saxon; Tromsd.; Eff, bourg et château de plaisance, appelé depuis 1676 par le duc Frédéric de Gotha Friedrichswerth, à 2 ½ lieues de Gotha, probabl. fondé par Rodolphe d'Erfa, de Hongrie, au milieu du cinquième siècle.*

Erfordia, *Cluv.* 3, 16, 18; *Cell.*; Erphesfurtum (*Erphesfurt*), *Ann. Ruodolf. Fuldens. ann.* 852; Erfesfurdum, *Contin. Reginon. ann.* 936; Jerofordia, Hieranofordia, Herempfordia; *cf. Dresser. De Urb.; Hundorp. Encom. Erfurt; Sagittar. Antiq. Thur.; Olear. Synt. Thur; Rehefeld. De Prim. Erford. Academ. nat.; Harprecht. Halcyon. Erph.; Guden. Hist. Erph.; Erfurt, capitale du cercle du même nom, sur la Gera, était déjà debout avant les temps des rois francs de la race carlovingienne; fut sous Charlemagne la résidence de Madalgoz ou Madalgando, inspecteur des marchandises amenées aux Vénètes; enfin évêché fondé en 742 par Boniface, que Charlemagne transféra en 759 à Paderborn, et une église consacrée à Marie (base de la cathédrale construite depuis, en 1153); elle fut prise par Gustave-Adolphe et ensuite par Banner. Concile en 932 au sujet des jours de jeûne et de fête; congrès en 1808 depuis le 27 septembre jusqu'au 14 octobre (entrevue de Napoléon et d'Alexandre).* Erfordiensis, e, *Luen.*

Erfta; *cf.* Arnapha.

Erfurtum, Episfurtum, Erpesfurtum, *Cod. Guelferb.; i. q.* Erfordia.

ergā, *prep.* [*de la même racine que* vergo, *par conséquent tourné, incliné vers*], *vis-à-vis, en face.*

I) *au propre, dans le sens local (anter. à la période classique et très-rare)*: Tonstricem Suram Novisti nostram, quæ med erga ædes habet, *vis-à-vis de chez moi, en face de ma maison, Plaut. Truc.* 2, 4. 52. Machinamenta erga regiam capitis constituta, *Appul. Dogm. Plat. p.* 9. — *Beaucoup plus fréq. et dans la bonne prose*

II) *au fig.* ∾ aliquem, *plus rarem.* ∾ aliquid, *en parl. des sentiments, des procédés, et, dans la langue classique, touj. en parl. de sentiments bienveillants, de procédés aimables*: Ut eodem modo erga amicos affecti simus quo erga nosmet ipsos... ut nostra in amicos benevolentia illorum erga nos benevolentiæ pariter æqualiterque respondeat, *que notre bienveillance envers nos amis réponde à celle qu'ils ont pour nous, Cic. Læl.* 16; *cf. id. Fin.* 1, 20, 68; *Plaut. Capt.* 2, 3, 47; *Trin.* 3, 1, 18. Quod me esse scit erga se benevolum, *id. Capt.* 2, 2, 100; *cf. id. Mil. gl.* 4, 6, 15; *Rud.* 5, 3, 33; *Cic. De Or.* 2, 43. Ut erga me merita est, *selon qu'elle a mérité de moi, s'est conduite à mon égard, Plaut. Amph.* 5, 1, 49; *Cist.* 1, 1, 111; *cf. Cic. Fam.* 1, 9. Id non sine divina bonitate erga homines fieri arbitrabantur, *ils ne croyaient pas que cela pût se faire sans une grande bonté de Dieu pour les hommes, Cic. N. D.* 2, 23, 60. Pro vetere ac perpetua erga populum romanum fide, *Cæs. B. G.* 5, 44, 4; *cf. id. B. C.* 1, 84, 3. Omnium esse Jugivinorum optimam erga se voluntatem, *id. ib.* 1, 12, 1; *cf. ib.* 2, 17, 2, *et autres sembl.* — Nunc te oro per precem et per mei te erga bonitatem patris, *et par les bontés, la bienveillance de mon père pour toi, Plaut. Capt.* 2, 1, 48; *de même*: Te erga, *Ter. Heaut.* 2, 3, 24; med erga, *Plaut. Capt.* 2, 3, 56; se erga, *Ter. Heaut.* 1, 2, 15; amicum erga, *Plaut. Trin.* 5, 2, 4; *cf. ce qui suit.* — *Avec des noms de choses pour rég.*: Quum in universam rempublicam, tum etiam erga meam salutem fide ac benevolentia singulari, *d'une fidélité et d'une bienveillance particulières tant pour l'État en général que pour mon propre bien, Cic. Prov. cons.* 1; *cf. id. Att.* 8, 3, 2; *Plin. Paneg.* 50, 4. Ea prima Tiberio erga pecuniam alienam diligentia fuit, *Tac. Ann.* 4, 20, *et passim.* — *En parl. de sentiments hostiles, pour* contra *ou* adversus, *plus usités en ce sens*: Ne malus item erga me sit ut erga illum fuit, *Plaut. Pseud.* 4, 3, 4; *de même id. Aul.* 4, 10, 62; *Casin.* 3, 4, 27; *Ter. Hec.* 3, 5, 36; *Nep. Alcib.* 4, 4; *Dat.* 10, *fin.*; *Ham.* 4, *fin.*; *Hann.* 1, *fin.*; *Tac. Hist.* 2, 99; 4, 49; *Ann.* 2, 2; *cf. transposé dans* med erga, *Plaut. Asin.* 1, 1, 5; *Epid.* 3, 3, 9. — 2°) *dans les auteurs postérieurs à Auguste (partic. dans Tacite) il est employé en général pour marquer toute espèce de disposition morale à l'égard de qqn ou de qqche, au sujet de, à l'égard de, relativement à, par rapport à, envers, sur, touchant*: Anxii erga Sejanum, cujus durior congressus, *inquiets au sujet de Séjan, c.-à-d. en peine d'arriver à Séjan, dont l'accès était plus difficile, Tac. Ann.* 4, 74. Erga germanicos exercitus laudes gratesque, *id. Hist.* 2, 55, *ad fin.* Isque illi finis inscitiæ erga domum suam fuit, *id. Ann.* 11, 25, *fin.* Prisco erga duces honore, *id. ib.* 3, 74, *ad fin.*; *cf. Plin. Paneg.* 55, 3. Suprema erga memoriam filii sui munera, *Tac. Ann.* 3, 2. Iisdem erga aliena sumptibus, *id. Hist.* 1, 20. Attoniæ semper fama erga dominantium exitus, *id. Ann.* 4, 11; *de même Ammian.* 16, 10. — *Cf. sur cet article Hand. Tursell.* 2, *p.* 437-440.

Erga, *v. des Ilergetes, dans l'Hispania Tarracon., à l'O. d'Ilerda.*

Ergăsimus, i, *m.* (= ἐργάσιμος, *qui peut travailler ou être travaillé*), *surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 1571, 1.

Ergasteria, *lieu dans la Mysia Minor, au S. de* Cyzicus, *au N. de* Pergamus.

† **ergastērĭum**, ii, *n.*, = ἐργαστήριον, *atelier, boutique, Cod. Justin.* 1, 3, 2: 12, 41, 2. — *Ce mot, au pluriel, paraît signifier encore les ouvrages accessoires dont on étaie les statues pour les empêcher de tomber de vétusté, ou peut être seulement le piédestal, la base, le soubassement, Inscr. in Ann. dell' Instit. archeol. t.* 6, *p.* 111.

ergastĭcus, a, um, = ἐργαστικός, *relatif à l'œuvre, qui apprend à former, à façonner*: ∾ schema, *Capell.* 6, *p.* 231.

ergastŭlāris, e; *voy. le mot suiv.*

ergastŭlārius, a, um, *adj., de maison de correction, de maison de force, de prison d'esclaves (lat. des bas temps)*: ∾ servus, *Ammian.* 14, 11, *ad fin.* — *Forme access.*: In tenebris ergastularibus, *Sidon. Ep.* 7, 9. — *Substantivt* ergastularii, orum, *m* (*s.-ent.* servi), *geôliers des maisons de correction pour les esclaves, Colum.* 1, 8, 17.

ergastŭlum, i, *n.* [ἐργάζομαι], *maison de travail pour les criminels (les esclaves, les débiteurs, etc.), maison de correction, maison de force, Colum.* 1, 6, 3; 1, 8, 16; 11, 1, 22; *Cic. Cluent.* 7, 21; *Rabir. Perd.* 7, 20; *Liv.* 2, 23; 7, 4; *Suet. Aug.* 32; *Tib.* 8, *et passim.* — 2°) *metaph. au plur.* ergastula, orum, *n.* (*comme* stabula, servitia, mancipia, *etc.*), *les détenus (d'une maison de correction), les condamnés à la réclusion, les reclus,* * *Cæs. B. C.* 3, 22, 2; *Brutus, dans Cic. Fam.* 11, 13, 2; *Plin.* 18, 6, 7, § 36; *Flor.* 4, 8, 1; *Juven.* 14, 24, *et passim. Forme access. masc. du sing.* ergastulus, i, *un détenu, Lucil. dans Non.* 447, 7 *sq.*

ergastulus, i; *voy. la fin de l'art. précédent.*

† **ergata**, æ, *m.*, = ἐργάτης, *cabestan, Vitr.* 1, 1; 10, 4.

Ergathelia, *i. q.* Argathelia.

ergătĭcus, a, um, *relatif au cabestan* (ergata), *Not. Tir. p.* 177.

Ergavia, æ, *Ptol.*; *Liv.* 40, 50; Ergavica Vasconum, æ, *Cell.* 2, 1; 88, *v. dans le S.-E. du pays des* Vascones (Hispania Tarracon.), *à l'E. de* Cascantum, *à l'O. d'Alavona, au N.-E. de l'Iberus, n'est sans doute pas auj. Igualada, petite v. de la Catalogne, sur la Noya, puisque celle-ci est beaucoup trop loin vers l'E.*

Ergăvĭca Celtiberum, *Cell.* 2, 1, 88; *Ptol.*; Municipium Ergavica, *médaille d'Auguste*; Ergavica, æ, *médaille de Tibère*; Ergavica (Ergavia), *Liv.* 40, 50; *v. des Celtiberes, dans l'*Hispania Tarracon., *peut-être au S.-E. de* Bilbilis; *probabl. auj. Alcaniz, petite v. d'Aragon, au N.-O. de Tortosa, sur le Guadalope; selon d'autres, près de la source du Tage.* Ergavicenses, *Plin.* 3, 3; Ercavicensis, e, *Inscr. ap. Gruter. n.* 9, *p.* 382.

Ergavica Vasconum, *i. q.* Ergavia.

Ergavicensis, e, *et* **Ergavicenses**, ium; *voy.* Ergavica.

Ergētīni; *voy.* Hergetum.

Ergetum; *cf.* Hergetum.

Ergeus, ei, *ou* eos, *m.*, = Ἐργεύς, *père de Céléno, Hygin. Fab.* 157.

Erginus, Ἐργῖνος, *Mela*, 2, 2, 6; *Plin.* 4, 11; *cf. Apollon. Argonaut.* 1, *v.* 217; *fl. de Thrace, coulait à l'O. de* Byzantium, *près de l'*Athyras, *et se jetait dans la* Propontide. — *C'est aussi le nom d'un Argonaute, Hygin. Fab.* 14.

Ergitia, *cf. Zeiler. Itin. Germ. cont.; Ergers (Argens), petit fl. dans le dépt du Bas-Rhin (Alsace), prend sa source dans les Vosges, et se jette dans l'Ill au-dessus de Strasbourg.*

Ergitium, *v. de l'*Apulia Daunia, *au S.-E. de* Teanum, *au N.-O. de* Sipontum.

ergō (*ne se trouve avec* ŏ *bref que quelquefois dans Ovide et dans les poëtes postérieurs à Auguste, Ovid. Her.* 5, 59, *Lennep.*; *Trist.* 1, 1, 87; *Lucan.* 9, 256; *Val. Flacc.* 2, 407; *Claudian. Ep.* 4, 17), *adv.* [*il a, comme* erga, *quelque parenté de racine avec* vergo, *tourné vers, venant ou provenant de qqche, c.-à-d.*] *par suite de, à cause de, pour.*

I) *avec le* **génit.** (*et placé après, comme* causa *et* gratia), *par suite de, à cause de, pour (ne se trouve dans ce sens que comme archaïsme et dans les auteurs antérieurs à la période classique; toutefois on ne le trouve ni dans Plaute ni dans Térence)*: Mars pater, te precor quæsoque uti sies volens propitiusque mihi, domo familiæque nostræ, quojus rei ergo agrum, terram fundumque meum suovitaurilia circumagi jussi, *raison pour laquelle, ou à cause de quoi j'ai fait, etc., Cato R. R.* 141, 2; *de même* hujus rei ergo, *pour ce motif, pour cette raison, à cause de cela, id. ib.* 139, 1; *ib.* 139; *Tab. publica ap. Liv.* 40, 52, *fin.*; 41, 28, *ad fin.* Neu (quis) dono militari virtutis ergo donator, *S. C. ap. Liv.* 25, 7; *de même* virtutis ergo, *Lex ap. Cic. Opt. gen.* 7; *Sisenn. dans Non.* 107, 16; ejus victoriæ ergo, *Inscr. ap. Nep. Paus.* 1, 3; funeris ergo, *Lex ap. Cic. Leg.* 2, 23, *ad fin.*; 25, *fin.*; ejus legis ergo, *en vertu de cette loi, Cic. Att.* 3, 23, 2; communis exempli et fidei ergo, *Quadrig. dans Gell.* 3, 8, 8; formidinis ergo, *par peur, Lucr.* 5, 1245; illius ergo, *Virg. Æn.* 6, 670. — *Il est bien plus fréq. et très-classique employé*

II) *absol.* (*pour* cujus rei ergo), *ainsi, par conséquent, partant, d'après cela, de là, pour cette raison, donc, aussi*: Unus homo nobis cunctando restituit rem; ergo postque magisque viri nunc gloria claret, *aussi sa gloire brille-t-elle aujourd'hui d'un vif éclat, Enn. dans Cic. De Senect.* 4. Græcum te, Albuci, quam Romanum atque Sabinum... Maluisti dici. Græce ergo prætor Athenis... te saluto, *en conséquence, je te salue en grec, etc., Lucil. dans Cic. Fin.* 1, 3, 9. *Gy.* Perfidiosus est amor. *Si.* Ergo in me peculatum facit, *l'amour est plein de perfidie. — C'est donc pour cela qu'il se rend concussionnaire contre moi (qu'il me maltraite si fort), Plaut. Cist.* 1, 1, 74. Polemoni et jam ante Aristoteli ea prima visa sunt quæ paullo ante dixi. Ergo nata est sententia veterum Academicorum, *etc., Polémon et avant lui Aristote ont pensé que, parmi les premiers besoins de notre nature, il fallait ranger ceux dont je viens de parler; et de là est venue la doctrine des anciens académiciens, Cic. Fin.* 2, 11, 34. Albano non plus animi erat quam fidei: nec manere ergo, nec transire aperte ausus, *etc., n'osant en conséquence ni... ni, Liv.* 1, 27. Candidus insuetum miratur limen Olympi... Ergo alacris silvas et cetera rura voluptas Panaque pastoresque tenet, *Virg. Ecl.* 5, 58, *et autres sembl.* Ergo istoc magis, quia vaniloquus, vapulabis, *Plaut. Amph.* 1, 1, 222; *cf. id. Mil. gl.* 4, 6, 18. — *Avant et après la période classique on trouve par pléonasme*: ergo igitur: Quo pacto ergo igitur? *comment donc? Plaut. Trin.* 3, 3, 27; *de même Appul. Met.* 1, *p.* 104, *et passim. De même dans Térence et dans Tite-Live* itaque ergo. *Ter. Eun.* 2, 3, 25; *Liv.* 1, 25, *Drak.*; 3, 31, *Gronov.*; 9, 31, *fin.*; 39, 25. — *De là*

B) *métaph.* 1°) *dans une conclusion logique, donc, par conséquent, ainsi, conséquemment, etc.*: Negat hæc filiam me suam esse: non ergo hæc mater mea est, *elle n'est donc point ma mère, Plaut. Epid.* 4, 2, 20. Esse oportebat vocis formas ternas, ut in hoc, humanus, humana, humanum; sed habent quædam binas, ut cervus, cerva; quædam singulas ut aper, et sic multa. Non ergo est in hujuscemodi generibus analogia, *Varro, L. L.* 8, 24, 115; *de même id. ib.* 8, 25, 115; 8, 26, 116, *et passim*; *cf.*: Non est ergo analogia, *id. ib.* 8, 32, 118; 8, 35, 119. Aut nullum causæ genus est, aut judiciale solum, aut et judiciale et demonstrativum et deliberativum. Nullum dicere causæ esse genus amentia est, *etc.*.... Relinquitur ergo, ut omnia tria genera sint causarum, *Cic. Invent.* 1, 9, *fin.* Quis est enim in quo sit cupiditas quin recte cupidus dici possit? Ergo et avarus erit, sed finite; et adulter, verum habebit modum, *id. Fin.* 2, 9, 27. Quis tam esset ferreus qui eam vitam ferre posset, *etc.*? Verum ergo illud est quod a Tarentino Archyta, ut opinor, dici solitum nostros senes commemorare audivi, *etc., id. Læl.* 23, 88, *et beauc. d'autres*; *cf. correspondant avec* igitur, *Cic. Læl.* 14, *fin. et* 15, *init.*; *N. D.* 2, 21, 56 *sq.* — *Il s'emploie ainsi, particul. dans Cicéron, pour* an (*voy. ce mot, n°* 1, d) *dans l'argumentation sous forme interrogative,* a minore ad majus *ou* ex æquo, *en franç. ainsi, à ce compte, sur ce pied-là, de cette façon*: Ergo hæc veteranus miles facere poterit, doctus vir sapiensque non poterit? *ainsi un vieux soldat pourra faire cela, et un homme éclairé, un philosophe ne le pourra pas? Cic. Tusc.* 2, 17, 39; *de même, avec les temps futurs, id. ib.* § 41; 1, 14, 31; 3, 15, 31; *Off.* 1, 31, 114; *Fin.* 2, 33, *ad fin.* Ergo illi intelligunt quid Epicurus dicat, ego non intelligo? *ainsi ils comprennent, eux, ce que veut dire Épicure, et moi je ne le comprends pas? id. ib.* 2, 4, 13; *cf. id. Arch.* 9. Ergo Ennio licuit ve-

tera contemnenti dicere, *etc*..... mihi de antiquis eodem modo non licebit? *à ce compte Ennius aura pu... et moi je ne pourrai pas? id. Or.* 51, 171; *cf. id. Arch.* 8, 9, *fin.*

2°) *dans les phrases interrogatives exprimant une conséquence, alors donc : Ps.* Istuc ego jam satis scio. *Si.* Cur ergo quod scis me rogas? *Je sais cela suffisamment. — Pourquoi alors, ou : pourquoi donc me demandes-tu ce que tu sais? Plaut. Pseud.* 4, 1, 10. Ergo in iis adolescentibus bonam spem esse dicemus quos, *etc.*? *Cic. Fin.* 2, 35, 117. Dedemus ergo Hannibalem? dicet aliquis, *nous livrerons donc, ou : alors nous livrerons Hannibal? dira quelqu'un, Liv.* 21, 10, *ad fin., et autres sembl.* Furere tibi Empedocles videtur : at mihi dignissimum rebus his de quibus loquitur sonum fundere. Num ergo is excæcat nos aut orbat sensibus, si, *etc.? Cic. Acad.* 2, 23, 74; *de même* num ergo, *est ce donc que...? Quintil. Inst.* 10, 1, 5; *cf. id. ib.* 6, 3, 79. Quid stamus? quin ergo imus atque obsonium curamus? *que n'allons-nous donc nous occuper du menu? Plaut. Merc.* 3, 3, 21; *de même* quin ergo, *que ne... donc, id. Asin.* 1, 1, 15; 2, 2, 113; *Merc.* 5, 2, 88; *Mil. gl.* 4, 2, 93. *Il revient surtout fréquemment dans la locution* quid ergo? *comme le grec* τί οὖν, *pourquoi donc? comment donc? quoi donc? eh! quoi! eh bien! donc:* Quid ergo hanc dubitas colloqui? *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 17; *cf. Cic. Fin.* 4, 14; *Ter. Phorm.* 5, 7, 55; *Tibull.* 3, 6, 51. Quid ergo? Hujusne vitæ propositio et cogitatio aut Thyesten levare poterit aut Æetam, *etc.? Cic. Tusc.* 3, 18; *de même id. Off.* 3, 20, 81, *Beier*; 3, 15, 61; 3, 18, 73; 3, 19, 76; *Rosc. Am.* 1, 2; *Cæcin.* 20; *Mur.* 23, 47, *et souv. ailleurs; Cæs. B. G.* 7, 77, 10, *et souv. ailleurs.*

3°) *avec des impératifs, donc, alors: Ha.* Omnem rem tenes. *Ps.* Quid ego ni teneam? *Ha.* Dato ergo istum symbolum illi, *Plaut. Pseud.* 2, 2, 57. Probatis genus et rectissime conclusum dicitis, *etc.*..... Vide ergo hanc conclusionem probaturusne sis, *etc., vois donc si tu dois approuver cette conclusion, Cic. Acad.* 2, 30, 96. Desinite ergo de compositione loqui, *Cæs. B. C.* 3, 19, *fin.* Sequere ergo, *Plaut. Asin.* 2, 4, 83; *Rud.* 1, 2, 94; *Stich.* 5, 2, 20; *cf.* amplectere ergo, *id. Curc.* 1, 3, 16; tace ergo, *alors tais-toi, tais-toi donc, id. Aul.* 3, 2, 14; *Epid.* 2, 2, 57; dic ergo, *id. Pers.* 2, 2, 57; ausculta ergo, *id. ib.* 4, 6, 19; *Casin.* 2, 4, 18, *et autres sembl.* Quin tu ergo i modo, *va donc! Plaut. Merc.* 5, 2, 114; *cf.* : Quin tu ergo omitte genua, *id. Rud.* 3, 2, 14. Agedum ergo, *id. ib.* 3, 4, 15. Intro ergo abeant, *id. Casin.* 3, 6, 17; *de même avec le subj., id. Mil. gl.* 1, 1, 78; 3, 3, 69; 5, 27; *Cic. Fin.* 5, 8, *fin.*; *Brut.* 43. — *Avec le futur :* Ergo, si sapis, mussitabis, *Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 66.

4°) *il s'emploie, comme* igitur, *pour reprendre une pensée interrompue, donc :* Tres viæ sunt ad Mutinam, quo festinat animus ut, *etc.*..... Tres ergo, ut dixi, viæ, *il y a trois routes pour aller à Modène, où j'ai hâte d'arriver, pour..... Il y a donc, comme je le disais, trois routes, ou : je dis donc qu'il y a, etc., Cic. Phil.* 12, 9, 22; *cf. id. Partit.* 13, 46; *De Or.* 1, 57; *Top.* 19, 73; *Tusc.* 1, 2, 4. *De même (comme* igitur *et* inquam*) après une parenthèse, Cic. Tusc.* 1, 7, 14; *Fin.* 2, 34, 113; *Fam.* 15, 10. *Plus rarement pour* inquam *dans une simple répétition : dis-je, ou : donc :* Mihi tuus pater, Pater hujus ergo, hospes Antidamas fuit, *ton père; le père, dis-je, ou: le père donc de celui-ci, Antidamas, fut mon hôte, Plaut. Pœn.* 5, 2, 91.

Voy. pour plus de détails Hand. Tursell. 2, *p.* 440-467.

† **ergŏlăbus**, i, *m.*, = ἐργολάβος, *celui qui entreprend un travail pour qqn, entrepreneur, ouvrier, Cod. Justin.* 4, 59.

Eribanum, *v. de Campanie, sur le* Vulturnus.

Erĭbœa, æ; *v. des* Parthini, *dans l'*Illyris Græca; *probabl. auj. Croia.*

Eribœa, Ἐρίβοια, *Ptol.; v. de Bithynie, entre les* Sinn. Cianus *et* Atacenus.

Eribolum, Ἐρίβωλον; Hyribolum; *peut-être la même que* Eribœa; *v. de Bithynie, à environ* 12 *m. à l'O. de Nicomédie; auj. Erekli ou Arakli, lieu de débarquement ou v. près de la mer de Marmara, dans le pachalik de Roumélie.*

ĕrīcæus, a, um, *adj.* [erice], *de bruyère :* ~ mel, *appelé aussi* mel silvestre, *miel de bruyère, miel sauvage, que les abeilles recueillent sur les bruyères, Plin.* 11, 16, 15.

† **ĕrīce**, ēs, *f.*, = ἐρείκη, *bruyère de la grande espèce, Plin.* 24, 9, 39; 11, 16, 15.

Erichtheus, = Erechtheus.

Ĕrichtho, *f.*, Ἐριχθώ, *Erichtho, magicienne de Thessalie, que Pompée consulta, Lucan.* 6, 508; *de là, métaph., en parl. d'une autre magicienne, Ovid. Her.* 15, 139.

Erichthŏnius, i, *m.*, Ἐριχθόνιος, — I) *fils de Vulcain, roi d'Athènes, inventeur du char à quatre chevaux (quadrige), Virg. Georg.* 3, 113, *Serv.; Plin.* 7, 56, 57, § 202; *Ovid. Met.* 2, 553; 9, 424; *Hygin. Fab.* 166. — *De là* Erichtonius populus, *c.-à-d. le peuple athénien, Prop.* 2, 6, 4. — II) *fils de Dardanus, père de Tros, roi de Troie, Ovid. Fast.* 4, 33; *cf. Serv. Virg. Æn.* 8, 130. — *De là* Erichthonius arces, *les citadelles troyennes, Troie, Virg. Cul.* 333, 342.

Erichthonius, a, um; *voy. l'art. précéd., n°* I *et* II.

Ericinum, *v. de l'île de Sardaigne.*

Ericis Portus; *cf.* Erycis Portus.

Ericium (Ericinum), *Liv.* 36, 13; *v. de l'*Estiæotis (*Thessalie*), *sur la rive orient. du Pénée, à l'O. d'Ithome, au S.-O. d'*Europus.

ēricius, ii, *m.* [er], *le hérisson, Varron dans Non.* 49, 10, *et* 106, 18; *cf. Isid. Orig.* 12, 3, 7. — 2°) *métaph., dans la langue militaire, chevaux de frise, poutre de résistance, palissades hérissées de pointes de fer, Cæs. B. C.* 3, 67, 5 *et* 6; *Sall. fragm. ap. Non.* 555, 2.

Ericodes; *cf.* Æricusa.

Erĭcūsa, *Plin.* 4, 12; ἡ Ἐρικοῦσα, *Ptol.; île de la mer Ionienne, sel. Ptol. entre* Corcyra *et* Cephalenia; *probabl. auj. Varcusa; mais, sel. d'autres, Pacsu, Raxo, une des sept îles Éoliennes, au S.-E. de Corfou, avec le chef-lieu Porto Gai.*

Erĭcūsa, *i. q.* Æricusa.

Ērĭdănus, i, *m.*, Ἠριδανός, *l'Éridan, nom grec du Pô, fleuve d'Italie, Plin.* 3, 16, 20; *Virg. Georg.* 1, 372; *Æn.* 6, 659; *Prop.* 1, 12, 4; 4, 10, 39; *Ovid. Met.* 2, 324, 372; *Jornand. De Reb. gest. p.* 109. — 2°) *l'Eridan, constellation,* Eridanus, *Hygin. Astr.* 2, 32; *Mart. Capell.* 8, *p.* 282. — *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Grut.* 63, 12 (*où il est écrit* Heridanus).

Erĭdănus, Ἠερίδανος, *Pausan. Attic. c.* 19; *fl. de l'Attique, prenait sa source sur le mont* Hymethus, *coulait à l'E. d'*Athenæ *et se jetait dans l'*Ilissus.

Erĭdănus, *Rodaun, petit fl. qui se joint, près de Danzig, à la Vistule.*

Erĭdănus; *cf. Masson, Descript. Flum.; i. q.* Rhodanus.

Erigena, *i. q.* Æra, *en Écosse.*

† **ērigĕron**, ontis, *m.*, = ἠριγέρων, *seneçon, plante,* Senecio vulg. *Linn., Plin.* 25, 13, 106; 22, 25, 64.

ērĭgĭdus, a, um, *très-roide :* Erigidus strictis qui regnat in ossibus horror, *Petron. fragm. Sat. p.* 681, *ed. Burm.* (*mais Burm. lui-même dans la seconde édition lit :* Frigidus adstrictis).

ērĭgo, rexi, rectum, 3. *v. a., dresser de bas en haut, ériger, élever, lever, mettre debout* (*très-fréq. et très-classique*)

I) *au propre,* — A) *en génér.* : Jamque rubrum tremulis jubar ignibus erigere alte Quum cœptat natura supraque extollere montes, *faire monter vers les cieux, Lucr.* 4, 405; *de même* ~ caput, *dresser la tête, la lever, id.* 5, 1207; ~ arborem (*joint à* extollere), *redresser un arbre, Cic. Fin.* 5, 14, 39; ~ hominem, *donner à l'homme le privilége de se tenir droit, d'avoir le front tourné vers le ciel, id. Leg.* 1, 9, 26. ~ jacentem, *Curt.* 7, 3. ~ hastas, *Liv.* 1, 27; 33, 10. ~ digitum, *lever le doigt, Quintil. Inst.* 11, 3, 120. ~ manus ad tectum, *id. ib.* 11, 3, 118; *cf.* ~ scalas ad mœnia, *planter, dresser les échelles contre les murs, Liv.* 32, 14. ~ agmen in adversum clivum, *échelonner son armée sur le versant de la colline opposée, id.* 9, 31, *ad fin.*; *cf. id.* 3, 18; 9, 43; 10, 26; 1, 27; *Tac. Agr.* 36; *Hist.* 4, 71; 3, 71, *et passim.* ~ oculos, *lever les yeux, Cic. Sest.* 31, 68. **b)** ~ se, *ou* (*plus souv., particul. depuis la période d'Auguste*) erigi, *dans le sens moyen, se lever, se dresser, se tenir sur ses pieds :* Quum paullum firmitatis accesserit, conituntur (pueri) ut sese erigant, et manibus utuntur, *quand les enfants ont pris un peu de force, ils font des efforts pour se dresser et s'aident de leurs mains, Cic. Fin.* 5, 15, 42; *de même* ~ sese aut sublevare (Alces), *Cæs. B. G.* 6, 27, 2. — Statura breves in digitos eriguntur, *les personnes de petite taille se dressent sur leurs pieds, Quintil. Inst.* 2, 3, 8; *cf.* ~ in ungues, *id. ib.* 11, 3, 120; ~ in armos (equus), *Stat. Theb.* 6, 502; ~ in auras, *Ovid. Met.* 3, 43; 15, 512; ~ sub auras, *Virg. Æn.* 8, 25; ~ ad sidera (fumus), *la fumée s'élève, monte vers le ciel, id. ib.* 9, 24, *et autres. En parl. des lieux qui montent, qui vont en pente, Virg. Æn.* 8, 417; *Tac. Germ.* 36; *cf. le Pa.* — B) *particulièr. ériger, dresser, élever, construire, bâtir* (*rare*) : ~ turres cum tertiis tabulatis, *élever des tours à trois étages, Cæs. B. C.* 1, 26, 1; *de même* ~ saxeas turres, *Flor.* 3, 2, *fin.*

II) *au fig.* — A) *en génér. dresser, élever; rendre attentif, appliqué; animer, intéresser, éveiller :* Erigite mentes auresque vestras, et me de invidiosis rebus dicentem attendite, *dressez l'esprit et l'oreille, c.-à-d. prêtez toute votre attention, Cic. Sull.* 11, 33; *cf.* ~ aures, *joint à* animum attendere, *id. Verr.* 2, 1, 10; *et* ~ animos ad audiendum, *rendre l'auditeur attentif, éveiller son attention, id. Acad.* 2, 4, 10. Quum res relata exspectatione certaminis senatum erexisset, *eut éveillé l'attention du sénat, Liv.* 37, 1; *voy. au part., n°* B, 2. ~ aculeos severitatis in rem, *etc., stimuler la sévérité contre une chose, littéral. dresser les aiguillons de la sévérité contre une chose, id. Cœl.* 12, 29. — Ubi illa antiqua libertas, quæ malis oppressa civilibus extollere jam caput et aliquando recreata se erigere debebat? *devait un jour relever la tête et se redresser, id. Planc.* 13, *fin.* Paullulum se erexit, et addidit historiæ majorem sonum vocis, *id. De Or.* 2, 12, *fin.*

B) *particul. relever de l'abattement, rendre le courage, donner de la confiance, encourager :* Erigebat animum jam demissum et oppressum Oppianicus, *Oppianicus, abattu et découragé, sentait renaître son espoir, Cic. Cluent.* 21, 58; *cf. id. ib.* 70, 200. Quibus (factis atque consiliis) illam tu provinciam afflictam et perditam erexisti atque recreasti, *vous avez relevé cette province déjà accablée et ruinée, vous lui avez rendu sa force, id. Verr.* 2, 3, 91; *cf.* ~ rem publicam, *Pompeius dans Cic. Att.* 8, 12, C, *fin.*; ~ rem publicam ex tam gravi casu, *Liv.* 6, 2. ~ multos populos ad cupidinem novæ fortunæ, *id.* 21, 19. ~ Germanos ad spem belli, Cæsarem ad coercendum, *relever l'espoir des Germains, exciter Germanicus à réprimer leur audace, Tac. Ann.* 2, 25; *cf. id. ib.* 2, 71; *Flor.* 3, 18, 3. ~ Lusitanos, *id.* 2, 17, 15. ~ fiduciam Pori, *Curt.* 8, 13, *et autres sembl.* — Non dubito quin tuis literis se magis etiam erexerit ab omnique sollicitudine abstraxerit, *je ne doute pas que votre lettre ne lui ait rendu le courage et n'ait dissipé tous ses chagrins, Cic. Dejot.* 14; *de même* ~ se, *reprendre courage, id. Agr.* 2, 32, 87; *Qu. Fr.* 1, 1, 1; 1, 3, 5; *cf.* ~ se in spem, *renaître à l'espérance, Liv.* 3, 1. — *De là*

ērectus, a, um, *Pa., érigé, élevé, dressé, haut :* Primum eos (*sc.* homines) humo excitatos celsos et erectos constituit, *et d'abord ces hommes sortis de la terre, il les a faits d'une taille élevée et droite, Cic. N. D.* 2, 56; *cf.* ~ et celsus status, *position verticale, droite, id. Or.* 18, 59; ~ incessus, *démarche droite, noble, Tac. Hist.* 1, 53; ~ vultus, *front dressé vers le ciel, Ovid. Met.* 1, 86; *et au compar.* ~ coxæ, *Cels.* 7, 16. ~ viriditas culmo geniculato, *Cic. De Senect.* 15. ~ proræ, *Cæs. B. G.* 3, 13, 2; *cf.* ~ petra in metæ modum, *pierre dressée en manière de borne, Curt.* 8, 11; *et au compar.* : (Aponus fons) Alto colle minor, planis erectior arvis, *Claudian. Idyll.* 6, 11. — *Superl.* : ~ proceritudo obeliscorum, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* 1, 31.

B) *au fig.* — 1°) *haut, élevé au-dessus du commun, qui a des sentiments nobles, élevés :* Celsus et erectus, et ea quæ homini accidere possunt omnia parva ducens, *d'une âme élevée et fière, regardant comme peu de chose tout ce qui peut arriver à l'homme, Cic. Tusc.* 5, 14, 42; *cf.* ~ animus, *joint à* magnus, *id. Dejot.* 13, 36; *et au compar.* : ~ homo, *id. Off.* 1, 30. Habet mens nostra natura sublime quiddam et erectum et impatiens superioris, *Quintil. Inst.* 11, 1, 16; *cf. Tac. Agr.* 4. — **b)** *en mauvaise part, qui va la tête levée, qui se dresse fièrement, qui se rengorge, fier, superbe, hautain :* (Oratorem) erectum et celsum, huc atque illuc intuentem vagari cum caterva toto foro, *Cic. De Or.* 1, 40, *fin.*; *cf. id. Fontej.* 11. — 2°) *qui a l'esprit tendu, attentif, appliqué :* ~ judices, *juges attentifs, Cic. Brut.* 54, 200; *cf.* ~ suspensique (Horatii), *Liv.* 1, 25; ~ plebs, civitas exspectatione, *id.* 2, 54; 3, 47; ~ vos ad libertatem recuperandam (*joint à* ardentes), *vous qui êtes pleins d'ardeur pour ressaisir votre liberté, Cic. Phil.* 4, 5. ~ mens circa studia, *Quintil. Inst.* 1, 3, 10. ~ studium in legendo, *goût prononcé pour la lecture, Cic. Fam.* 5, 12, 5. — *Compar.* : Pythagoreis moris fuit, quum evigilassent animos ad lyram excitare, quo essent ad agendum erectiores, *Quintil. Inst.* 9, 4, 12. — 3°) *encouragé, rassuré, plein de confiance; hardi :* Legiones nostras

in eum sæpe locum profectas alacri animo et erecto, unde se numquam redituras arbitrarentur, *Cic. De Senect.* 20, 75. Nunc vero multo sum erectior, *je suis beaucoup plus rassuré maintenant, id. Phil.* 4, 1, 2.

Adv. (*d'après le n°* B, 3) (*latin des bas temps*), *au compar.* : ∼ judicare, *juger hardiment, Gell.* 7, 3, *fin.*; *de même* ∼ loqui, *parler librement, hardiment, Ammian.* 15, 5.

Erigon, onis, Ἐριγών, *Strab.* 7, *p.* 327, 330; Erigonus, *Liv.* 39, 53; *fl. de Macédoine*, ex Illyrico per Pæoniam fluens, *selon Tite-Live, et qui se jette, au N. de* Dysorum M., *dans l'*Axius, *et avec celui-ci dans le* Sin. Thermaicus; *auj. Zrna Rjeka ou, chez les Turcs, Kutjuk Kara-Sou.*

Ērĭgŏne, ēs, *f.*, Ἠριγόνη, — I) *Érigone, fille d'Icarius; ne pouvant supporter la douleur que lui causait la mort de son père, elle se pendit, et fut, en récompense de sa piété, placée dans le zodiaque sous le nom de la Vierge, Hygin. Fab.* 130, 254; *Virg. Georg.* 1, 33, *Serv.*; *Ovid. Met.* 6, 125. — *De là* Ērigŏnēius Canis, *le chien d'Érigone, c.-à-d. Mæra, chien d'Icarius, placé au ciel en même temps qu'elle, Ovid. Fast.* 5, 723; *on dit aussi* Canis Erigones, *Colum.* 10, 400. — II) *fille d'Égisthe et de Clytemnestre, Hygin. Fab.* 122; *Dict. Cret.* 6, 2, 4. — III) *titre d'une tragédie de Q. Cicéron, perdue en route par la négligence d'un messager, Cic. Qu. Fr.* 1; 3, 9.

Erigoneius, a, um; *voy. l'art. précéd.*, *n°* I.

Erigonus; *cf.* Erigon.

Ērĭgŏnus, i, *m.*, Ἠρίγονος, *peintre grec, Plin.* 35, 11 (40).

ērilis; *voy.* herilis.

Erimanthus, i, *m.*, *nom d'un mathématicien ou d'un devin, Juven.* 3, 120.

ĕrīnācĕus (*s'écrit aussi* herin), i, *m.* [er; *cf.* ericius], *hérisson, Plin.* 8, 37, 56.

Erinæi, *Ptol.*; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *voisin des* Vali, *entre la* Rha *et les* Ceraunii Montes.

Erineo, *Plin.* 4, 5; Erineus Portus, Ἐρινεὸς λιμὴν, *Ptol.*; *port d'Achaie, au N.-O. d'Ægium, au S.-E. de* Rhium; *auj. Lambirio, Lampiri.*

† **ĕrīnĕos**, i, *f.*, = ἐρινεός, *nom d'une plante, peut-être le figuier sauvage*, Campanula Rapunculus *Linn.*, *Plin.* 23, 7, 65.

Erinĕos (Erineum), *Mel.* 2, 3, 4; *Plin.* 4, 7, 13; Ἐρινεός, *Strab.* 9, *p.* 362; *Tzetz. ad Lycophron. v.* 980; *v. de la* Doris, *formait, avec* Bojum, Pindus (Ἀκύφας, *Strab. d. l.*) *et* Cytinium, *la tétrapole dorique*, Dorica Tetrapolis, *et était située sur la rive septentrion. du* Pindus, *au N. de* Bojum, *à l'O. de* Pindus.

Erineum, Ἐρινεόν, *Strab. p.* 434; *v. de la* Phthiotis *en Thessalie.*

Erineus, *fl. de Sicile; probabl. auj. Miranda.*

Erinna, æ, *f.*, Ἤριννα, *Érinne, prêtresse de Lesbos, contemporaine de Sappho, Plin.* 34, 8, 19, § 57. *Génit.* Erinnes, *Prop.* 2, 3, 22.

Ĕrinnys (*s'écrit aussi* Erinys; *cf. Wagner sur Virg. Æn.* 2, 337), yos, *f.*, Ἐριννύς (Ἐρινύς), *Erinnys, une des Furies, Virg. Æn.* 7, 447, 570; *Ovid. Met.* 1, 241; 4, 490; 11, 14, *et beauc. d'autres. Accus.* Erinnyn, *Ovid. Met.* 1, 725. *Au plur.* Erinnyes, *les Furies, Prop.* 2, 20, 29; *Ovid. Her.* 11, 103. *Accus.* Erinnyas, *Stat. Theb.* 11, 445. — II) *métaph.* — 1°) *en parl. d'Hélène* : Trojæ patriæ communis Erinys, *la Furie, le fléau de Troie, Virg. Æn.* 2, 573. — 2°) *comme nom appellatif, rage, fureur*, furor, *Virg. Æn.* 2, 337. ∼ civilis, *les fureurs de la guerre civile, Lucan.* 4, 187.

Erinum (Erimum); *Regina, lieu en Calabre.*

† **ĕrĭŏphŏros**, i, *m.*, = ἐριοφόρος (*qui porte de la laine*), *sorte d'oignon cotonneux*, Eriophoron vulg. *Linn.*, *Plin.* 19, 2, 10.

ĕrĭoxylon, i, *n.* (ἔριον, ξύλον, *laine du bois*), *sorte de laine qu'on tirait de certains arbres, coton*, = gossipium, *Ulp. Dig.* 32, 70, § 9, *où il est écrit en grec.*

† **ĕrĭphĭa**, æ, *f.*, = ἐριφεία, *nom d'une plante inconnue, Plin.* 24, 18, 103. — 2°) *nom d'une naïade, Hygin. Fab.* 182.

Ĕrĭphȳla, æ, *ou* -e, es, *f.*, Ἐριφύλη, *Eriphyle, fille de Talaus, femme d'Amphiaraüs, qu'elle livra à Polynice pour un collier d'or. Elle fut tuée par son fils Alcméon, vengeur de son père, Cic. Verr.* 2, 4, 18; *Invent.* 1, 50, 94; *Prop.* 2, 16, 29; 3, 13, 57; *Ovid. A. A.* 3, 13; *Virg. Æn.* 6, 445; *Hygin. Fab.* 73; *voy.* Amphiaraus. *De là* Eriphylæi penates, *Stat. Theb.* 4, 211.

Eriphylæus, a, um; *voy.* Eriphyla.

ē-rĭpio, ĭpui, eptum, 3. *v. a.*, *tirer brusquement hors, faire sortir avec violence, arracher, emporter, retirer, etc.* (*fréq. et très-classique*).

I) *au propre* : ∼ tibias ex ore, *arracher la flûte de la bouche, Plaut. Stich.* 5, 4, 36; *cf.* ∼ bolum e faucibus, *Ter. Heaut.* 4, 2, 6. ∼ hirundines ex nido, *retirer des hirondelles de leur nid, Plaut. Rud.* 3, 4, 67, 3, 1, 8. ∼ torrem ab igne, *tirer un tison du feu, Ovid. Met.* 8, 457. ∼ ensem vagina, *tirer le glaive du fourreau, Virg. Æn.* 4, 579, *et autres sembl.* ∼ aliena bona, *prendre le bien d'autrui, Plaut. Pers.* 1, 2, 11; *de même* ∼ vela, armamenta, copias, *Cæs. B. G.* 3, 14, 7; 6, 30, 2; 7, 54, 3. ∼ nubem, *écarter un nuage, Virg. Æn.* 2, 606; ∼ purgamenta hortorum, *emporter les immondices des jardins* (*dans une charrette*), *Tac. Ann.* 11, 32, *fin. et autres sembl.* ∼ aliquem, *délivrer, affranchir qqn, Plaut. Men.* 5, 8, 3; 5; *Cæs. B. C.* 3, 110, 4; *Liv.* 2, 54, *et passim*; *cf.* ∼ aliquem e manibus hostium, *tirer qqn des mains de l'ennemi, Cæs. B. G.* 1, 53, 6; *Liv.* 5, 51; 41, 14. ∼ Abydenos ex obsidione, *délivrer les habitants d'Abydos assiégés, faire lever le siége d'Abydos, id.* 31, 16; ∼ aliquem ex periculo, *tirer qqn du danger, l'y soustraire, Cæs. B. G.* 4, 12, 5; aliquem ex miseriis, *Crassus dans Cic. De Or.* 1, 52; ∼ aliquem ex media morte, *arracher qqn à une mort certaine, Cic. Verr.* 2, 5, 6; *cf.* ∼ filium a morte, *arracher son fils à la mort, l'en préserver, id. Divin.* 2, 10; ∼ istum de vestra severitate, *le dérober à votre sévérité, id. Verr.* 2, 5, 67; ∼ aliquem malis, *Virg. Æn.* 6, 365, *et passim.* Erepto ex equo C. Flaminio, *Flaminius ayant été arraché de son cheval, Liv.* 23, 45. — ∼ oculum alicui, *arracher un œil à qqn; Plaut. Men.* 5, 7, 22; *Ter. Ad.* 3, 2, 20; *de même* ∼ gladium isti, *id. Casin.* 3, 5, 7; ∼ classem Cæsari, *Cæs. B. C.* 3, 111, 4, *et passim.* ∼ concubinam militi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 2; *de même* ∼ aliquem (aliquam) alicui, *id. Merc.* 5, 4, 12; *Rud.* 3, 4, 7; *Ter. Ad. prol.* 8; 2, 2, 30; 4, 5, 34; *Cic. Læl.* 27, 102, *et passim*; *plus rarem.* : ∼ aliquem ab aliquo, *Ter. Ad.* 3, 2, 30; *Eun.* 4, 6, 1, 14. — **b**) ∼ se, *se dégager, se tirer, s'affranchir de, se dérober, se soustraire à, Cæs. B. G.* 1 4, 2; 6, 43, *fin.*; *cf.* ∼ se ex manibus militum, *se dégager des mains des soldats, id. ib.* 7, 46, *fin.*; ∼ se ab illa miseria, *se tirer de cette misère, Cic. Fam.* 9, 13. ∼ se sequentibus, *se dérober à ceux qui* (*nous*) *poursuivent, aux poursuites, Liv.* 29, 32; ∼ se hosti fuga, *Curt.* 5, 13; ∼ se leto, *Virg. Æn.* 2, 134; ∼ se flammis, *se dérober aux flammes, id. ib.* 2, 289; ∼ se moræ, *Hor. Od.* 3, 29, 5, *et autres sembl.* — **c**) *proverb.* : Lupo agnum eripere, *arracher un agneau à un loup, c.-à-d. tenter une chose difficile, impossible, Plaut. Pœn.* 3, 5, 31.

2°) *depuis les poëtes de la période d'Auguste* eripi *s'est employé dans le sens prégnant, être emporté, enlevé, ravi, moissonné par la mort* : Si sine me fatis erepta fuisses, *Ovid. Met.* 1, 358. Primis conjux ereptus in annis, *Val. Flacc.* 3, 316; *cf.* : In flore ætatis ereptus rebus humanis, *enlevé aux affaires humaines à la fleur de son âge, Curt.* 10, 5.

II) *au fig.* : ∼ responsiones omnes hoc verbo, *Plaut. Most.* 3, 1, 63; *cf.* ∼ orationem alicui ex ore, *tirer à qqn les paroles de la bouche, les lui arracher, id. Merc.* 1, 2, 64. ∼ primam vocem ab ore loquentis, *Virg. Æn.* 7, 119. ∼ alicui jus suum, *dépouiller qqn de son droit, Plaut. Rud.* 3, 4, 6. ∼ libertatem (hostis), *ôter la liberté, id. Capt.* 2, 2, 61; *cf. Cic. Rep.* 1, 17. ∼ potestatem hominis omnino aspiciendi (*opp.* suppeditare omnium rerum abundantiam), *ôter absolument tout moyen de voir une face humaine, condamner à un isolement absolu, id. Læl.* 23, 87; *cf. Cæs. B. C.* 1, 3, 5. ∼ omnem usum navium, *empêcher de se servir des vaisseaux, id. B. G.* 3, 14, 7. ∼ semestre imperium, *id. B. C.* 1, 9, 2; *cf.* ∼ tetrarchiam alicui, *ôter la tétrarchie à qqn, Cic. Divin.* 2, 37, 79. ∼ alicui errorem, *tirer qqn d'erreur, lui ôter son erreur, id. Att.* 10, 4, 6; *cf. Tusc.* 4, 31; *Off.* 2, 3, 10, *Beier.* ∼ alicui timorem, *dissiper les craintes de qqn, id. Catil.* 1, 7, *fin.* ∼ omnibus omnem illius victoriæ παῤῥησίαν, *id. Att.* 1, 16, 8. ∼ lucem, *faire disparaître la lumière, obscurcir une question, l'embrouiller, id. Acad.* 2, 10; 32, *fin.*; *N. D.* 1, 3, 6, *et beauc. d'autres*; *cf.* ∼ cœlumque diemque Teucrorum ex oculis, *enlever, dérober aux Troyens la vue du ciel et du jour, Virg. Æn.* 1, 88, *et* ∼ prospectum oculis, *dérober la vue, id. ib.* 8, 254. ∼ tempora certa modosque, *Hor. Sat.* 1, 4, 57. ∼ jocos, venerem, *etc.* (anni), *id. Ep.* 2, 2, 56. ∼ vatibus omnem fidem, *retirer ou refuser toute croyance aux poëtes, Ovid. Met.* 15, 15, 283. ∼ fugam, *pour* ∼ se fuga *ou pour le simple* rapere fugam, *prendre la fuite, Virg. Æn.* 2, 619. — *Poét. avec une propos. infin. pour sujet* : Posse loqui eripitur, *la faculté de parler est ôtée, Ovid. Met.* 2, 483. Illis eriperes verbis mihi sidera cœlo Lucere, *tu me ferais croire par ces paroles que les astres ne brillent point au ciel, littéral. tu m'ôterais la croyance que les astres, etc., Tibull.* 1, 9, 35. Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin Hoc potius quam gallina tergere palatum, *Hor. Sat.* 2, 2, 23.

Eris, idos, *f.* (Ἔρις), *déesse de la lutte, des disputes, Hygin. Fab.* 92.

Erisane, *v. de la* Bætica (Hispania Bætica), *dans les* Mariani Montes, *où Viriathe fut assiégé.*

Erisburg, *et*

Erisburgum, *i. q.* Eresburgh.

Ērĭscus, i, *m.* (*dimin. d'*Ἔρως, *petit Amour*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1024, 5.

Ērĭsichthon (*s'écrit aussi* Erys.), onis, *m.*, Ἐρυσίχθων, *Érisichthon, fils du roi de Thessalie Triopas, abattit le bosquet consacré à Cérès; pour l'en punir, cette déesse lui envoya une faim si horrible qu'il dévora ses propres membres, Ovid. Met.* 8, 739 *sq.*

† **ĕrisma**, æ, *f.*, = ἔρεισμα, *arc-boutant, soutien, étai, Vitr.* 6, 11; 10, 1.

Erisse, *Risso, bourg de Natolie, sur la mer Noire, à l'E. de Trébisonde.*

Erissos, *i. q.* Apollonia Chalcidices, *près de l'*Athos.

† **ĕristālis**, is, *f.*, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

Eristhe (Eriste), *lieu dans l'*Arabia Felix, *près de la côte; auj. Keschin, Kaschen, ville commerçante, prov. de Sedshar, en face de l'île de Socotora.*

† **ĕrĭthăce**, es, *f.*, = ἐριθάκη, *nourriture des abeilles, appelée aussi* sandaraca *et* cerinthus, *sandaraque, Plin.* 11, 7, 17 (*dans Varron, R. R.* 3, 16, 8 *et* 23, *il est écrit en grec*).

† **ĕrĭthăcus**, i, *m.*, = ἐρίθακος, *nom d'un oiseau inconnu, Plin.* 10, 29, 44.

† **ĕrĭthăles**, is, *n.*, = ἐριθαλές, *petite joubarbe, Plin.* 25, 13, 102.

Ērĭtĭmus, i, *m.* (ἐρίτιμος, *très-honoré*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 195, 6.

Eritium, *Liv.* 36, 13, *Drak.*; *v. de Thessalie.*

« ERITUDO, servitudo, » *Fest. p.* 62; *cf. Comment. p.* 420; *d'*erus *ou* herus; *cf.* ERITUDO, dominatio, *Placid. Gloss. p.* 460; ERITUDO, δεσποτεία, *Labb. Gloss.*

* **ē-rīvo**, āre, *v. a.*, *faire écouler par des rigoles, faire sortir, donner un écoulement, une issue* : ∼ pluvias aquas auctumni, *Plin.* 17, 26, 40.

Eriza, æ, *Liv.* 38, 14; Erizorum Urbs, ἡ τῶν Ἐρίζων πόλις, *Synod. Quinisext. Constantinopol.* 3; *v. de la* Phrygia Major, *près des frontières de la Carie et de la Pisidie, entre* Cibyra *et* Tabæ.

Erizenus, a, um, *d'*Eriza : ∼ regio; *Plin.* 10, 43 (60).

Erla, *Cluv.* 3, 3; *Cell.*; *Erlau, v. de la haute Hongrie, reçut l'an* 1010, *de saint Étienne, une juridiction civile, fut assiégée inutilement en* 1552 *par Soliman, mais prise en* 1596 *par Mahomet III, et délivrée en* 1678 *du joug turc; i. q.* Agria. *Cf. Buchholz. Ind. Chronic, p.* 802.

Erlacum; *cf. Stettler,* 1, *p.* 222; *Stumpf,* 8, *p.* 266, 392; *Erlach, Cerlier, petite v. suisse, près du lac de Bienne, canton de Berne.*

Erlanga, *Zeiler. Topogr. Franc.*; *Pastor. Franc. Rediv.*; *Erlangen, v. de Bavière, dans le cercle de la Rezat, à l'embouchure de la Schwalbach dans la Regnitz, à* 2 *m. au N. de Nuremberg, avec une université fondée en* 1743.

Erlaphus, **Arlapa**; *cf. Zeiler. Itin. Germ.*; *Aventin. Ann. Boic.* 4, 4; *peut-être i. q.* Eræ, *Jornand. De Reb. Getic. p.* 130; *le fl. Erlach, Erlaf, Erlaph, prend sa source dans le lac d'Erlach* (*Styrie*), *au pied de l'OEtscher, et se jette, près de Pechlarn, à l'E. d'Ips, dans le Danube.*

Erma, *Hieronym.*; *i. q.* Arma *ou* Horma. *Bonfrer compare* Horma *avec le livre des Nombres,* 14, 45; 21, 3.

Ermæa, **Hermæa**, *île non loin de la Sardaigne, probabl. auj. Tavolara, petite île près de la côte N.-E.*

Ermandica, æ, *Nicol. Perott.*; Helmantica (Elmantica), *Polyb.*; Hermantica, *Liv.* 21, 5; *cf.* 3, 14; *plus exactement* Salmantica, æ, *Interp. Polyb. latin.*; *Inscript. ex August. œvo ap. Gruter. n.* 2, *p.* 199; *Ptol.*; Vettonum Urbs, *Ptol.*; *v. de Lusitanie, au N.-E. des* Vettones, *sur la rive N. du* Tormes, *au S. de* Sibaria; *auj. Salamanque, capitale de la prov. du même nom, avec un pont romain; mais Polybe cite son* Helmantica *comme située près des* Vaccæi, *peut-être non loin d'*Arbucula; *cf. Ludov. Nonius, Descript. Histor. c.* 38.

Erminius, *Carol. du Fresne*; *i. q.* Armenius, *Arménien.*

Ermiōne, *i. q.* Hermione.

Ermslebia; *cf. Lang. Chron. Zitt. ann.* 1193; *Leibnit. Script. Rer. Germ.* 2, *p.* 285; *Tromsdorf; Ermsleben, bourg prussien, dans le cercle de Merseburg sur la Selke, à ¼ m. au S.-E. de Halberstadt, à ¼ au S.-O. de Bernbourg.*

Ernaginenses, ium; *voy. l'art. suivant à la fin.*

Ernaginum, *Ptol.; Anton. Itin.; Tab. Peut.; plus tard* Arnaguine; *v. des* Salyi, *dans la* Gallia Narbon.; *sel. Anton. à 7 m. p. au N. E. d'*Arelate; *sel. d'autres, auj. Saint Gabriel, bourg de Provence; sel. d'autres, i. q.* Verneguium, *le bourg de Vernègues, en ce pays, à 2 lieues de Lambesc.* Ernaginenses, ium, *Inscript. ap. Gruter. n°* 4, *p.* 413.

erneum, i, *n., gâteau cuit dans un pot, Cato, R. R.* 81.

Ernodūnum, *lieu de la* Gallia Aquitan., *sur la route de* Burdigala *à* Augustodunum, *au S.-O. d'*Avaricum; *selon les uns, auj. Saint-Ambroise sur l'Arnon; mais, selon les autres, i. q.* Exclodunum, *dans le Berry, à 6 m. de Bourges.*

Ernolatia, æ, *Tab. Peut.; lieu du* Noricum, *dans la contrée de* Gabromagus; *peut-être le bourg autrichien Haal, Hall, dans le cercle de la Traun, non loin de Crems-Munster, avec des sources minérales.*

Ernus, *affluent du* Liger, *dans la* Gallia Aquitan., *entre l'*Avara *et l'*Andria.

Ernus Lacus; *cf. Beerevell. Délic. de l'Irlande; i. q.* Dernus.

Eroanum, *sel. les uns, i. q.* Terva, *Ptol.; capitale de l'Arménie; selon les autres, invraisemblabl., i. q.* Artaxata; *Eriwan, capitale de la prov. d'Irvan, Eriwan, Arménie persane, sur le Zanghi. Cf. Tavernier et Chardin, Voyages, etc.*

Erochus, Ἔρωχος, *Herod.* 8, 33; *v. de Phocide.*

ē-rōdo, *sans parf.*, sum, ere, *v. a., enlever en rongeant, ronger, brouter, manger :* ~ vites (animalia), *les animaux broutent la vigne, Cic. Fragm. ap. Plin.* 30, 15, 52; *cf.* ~ frondes, *Colum. poet.* 10, 323. — 2°) *métaph. ronger, corroder :* ~ æs, ferrum (aqua), *l'eau ronge, corrode, rouille, oxyde l'airain, le fer, Plin.* 31, 2, 19. ~ arbores sale, *id.* 12, 9, 20. *Particul. dans la langue médicale, en parl. des remèdes corrosifs, Cels.* 5, 28; *Plin.* 24, 11, 52; 34, 15, 46.

ērŏgātĭo, ōnis, *f.* [erogo], *dépense, distribution, payement, partage :* ~ pecuniæ **Cic. Att.* 15, 2, *fin.*; *de même Ulp. Dig.* 25, 1, 3; *Callist. ib.* 50, 4, 14; *Papin. ib.* 33, 1, 10; *Cod. Justin.* 12, 38, 16, *et passim.* ~ aquarum, *distribution des eaux, Frontin. Aquæd.* 77; *de même au pluriel, ib.* 3. — * 2°) *abrogation :* ~ legis, *Tertull. Idol.* 5.

ērŏgātor, ōris, *m.* [erogo], *celui qui dispense, distribue (la paye et les vivres aux soldats), distributeur, dispensateur (lat. des bas temps) :* ~ alicujus præstationis, *Cod. Justin.* 12, 38, 16. ~ virginis, *celui qui donne une jeune fille, c.-à-d. qui la marie, Tertull. Pud.*

ērŏgātōrĭus, a, um, *adj.* [erogo], *relatif à la distribution (des eaux) :* ~ modulus, *Frontin. Aquæd.* 34.

ē-rŏgĭto, āre, *v. intens. a., questionner, demander avec instances, peut-être seulem. dans Plaut. Capt.* 5, 1, 32, *et Sil.* 10, 476.

ē-rŏgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *primitivt terme techn. de la langue des publicistes, prendre dans le trésor public une somme d'argent après avoir consulté le peuple, dépenser, payer avec l'argent du Trésor :* Volo uti mihi respondeas, erogarisne pecunias ex ærario tuis legibus, *etc., je veux que tu me répondes si tu as tiré de l'argent du Trésor au moyen de tes lois, Cic. Vatin.* 12; *cf. id. Verr.* 2, 3, 71; 2, 5, 19; *Qu. Fr.* 1, 2, 4, § 14; *Liv.* 22, 23; 33, 47, *et passim.*; *cf.* ~ pecuniam in classem, *dépenser pour l'équipement d'une flotte, Cic. Flacc.* 13; ~ in æs alienum nummos, *lever des impositions pour le payement de ses dettes, id. Att.* 6, 1, 21; ~ unde in eos sumptus, *Liv.* 1, 20. — B) *métaph. en dehors de la sphère officielle :* Tironem Curio commendes ut ei, si quid opus erit, in sumptum eroget, *recommande Tiron à Curius, afin que celui-ci, en cas de besoin, fournisse à ses dépenses, Cic. Att.* 8, 5, *fin.*; *de même* ~ aliquid in pretium servi, *Paul. Dig.* 25, 2, 35, *fin.* ~ bona sua in fraudem futuræ actionis, *dissiper ses biens pour les soustraire à l'action qui doit être intentée, Gaj. ib.* 17, 2, 68. ~ grandem pecuniam in Tigellinum, *donner par testament, léguer une somme énorme à Tigellinus, Tac. Ann.* 16, 17; *cf.* ~ octogena nummum millia diurna in Tiridatem, *Suet. Ner.* 30. ~ odores, unguenta ad funus, *fournir des parfums, des essences pour les funérailles, Ulp. Dig.* 15, 3, 7. Quum nihil de bonis erogatur, *id. ib.* 24, 1, 5, *ad fin.*; *cf.* ~ aliquid ex bonis, *Paul. ib.* 26, 7, 12. ~ aliquid pro introitu, *Scæv.* 32, 1, 102, *ad fin.*, *et autres sembl.* — 2°) *au fig. dans Tertullien :* ~ aliquem, *abandonner, livrer, sacrifier qqn, l'envoyer à la mort :* Illam injuriam civitatis nullus expendit, quum tot justi impendimur, quum tot innocentes erogamur, *Tertull. Apol.* 44; *de même id. Spect.* 19; *Præscript.* 2. — * II) *obtenir à force de prières, fléchir :* Supplicis anxiæ piis precibus erogatus, *Appul. Met.* 5, *p.* 165.

Ĕrōmĕne, es, *f.* (ἐρωμένη, amata), *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 244, *n°* 670.

Ĕrōmĕnis, idis, *f.*, = ἐρωμενίς, amata, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 659, 1.

Ĕrōmĕnĭum, ii, *n.*, = ἐρωμένιον, *dimin. d'*ἐρώμενον, *petit objet d'amour,* = amasius, amasia.

ĕrōmĕnus, i, *m.* (= ἐρώμενος, amatus), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 659, 1.

Eropæi, *Ptol.; peuple de la* Regio Syrtica, *entre les fl.* Cinyphus *et* Triton, *à l'E. des* Achæmenes, *à l'O. des* Astacures.

Eros, ōtis, *m.*, Ἔρως, *nom d'un grand nombre d'esclaves et d'affranchis romains, Cic. Fam.* 12, 26; *Att.* 10, 15; 15, 15; 20; *Ulp. Dig.* 6, 1, 5, *fin.*, *et beauc. d'autres.* — II) *nom d'un acteur du temps de Cicéron, Cic. Rosc. Com.* 11. — III) *titre de la quatrième églogue de Némésien, où il s'agit des amours de deux bergers.*

ērōsĭo, ōnis, *f.* [erodo], *action de ronger, érosion :* ~ genarum, *Plin.* 22, 3, 34. ~ stomachi, *id.* 27, 10, 60.

erosus, a, um, *partic. d'*erodo.

Ĕrōtărĭna, æ, *f.* (ἐρωτάρινος, cupidineus), *surn. rom., Inscr. ap. Rosmini, Storia di Mil. t.* 4, *p.* 448.

ĕrōtĭcus, a, um, = ἐρωτικός, *d'amour, érotique, Gell.* 19, 9.

Ĕrōtĭon *et* **Ĕrōtĭum**, ii, *n.*, = ἐρώτιον, *surn. rom. de femme, Mart.* 5, 34; *id.* 5, 37; 10, 61. *Sous la forme* Erotium, *nom d'une courtisane dans Plaut. Men.* 4, 2, 111.

Ĕrōtis, ĭnis (*p.* Erotis, idis), = ἐρωτίς, amicula, *surn. rom., Inscr. ap. Fabretti, p.* 215, *n°* 551.

ĕrōtŏmănĭa, æ, *f.* (ἔρως, μανία), *érotomanie, délire érotique, L. M.*

ĕrōtŏpægnion, ii, *n.* (ἔρως, παίγνιον), *poème sur les jeux d'enfants, Gell.* 2, 24.

***ē-rŏtundātus**, a, um, *partic.* [rotundo], *arrondi, bien travaillé; au fig. :* ~ structura verborum (*joint à* lēvis), *Sidon. Ep.* 9, 7.

ĕrōtȳlus, i, *m.*, = ἐρωτυλός, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

Erpachium, *Zeiler. Topogr. Franc.; Imhoff. N. P.* 8, 3; *Freher. Orig.* 2, 6; *Werdenhagen, De Rbsp. Hans.* 1, 4; *Erbach, petite v. dans l'Odenwald (forêt d'Odin), sur le Mumling, à quelques m. de Darmstadt.*

Erpesfurtum, } *i. q.* Erfordia.
Erphesfurtum, }

Erpis, is, *lieu de la* Mauretania Cæsariens., *probabl. auj. Macarmeda, dans le royaume de Fez.*

Erpisfurtum; *cf.* Erfordia.

Erquicum, *Ercoca, Erquico, petite v. d'Afrique sur la côte d'Abex, avec un port.*

errābundus, a, um, *adj.* [erro], *qui erre çà et là, errant, vagabond (rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* ~ odor, *Lucret.* 4, 694. Nunc in liminibus starent, nunc errabundi domos suos pervagarentur, *Liv.* 1, 29; *cf. Suet. Cæs.* 31; *de même* ~ naves (*joint à* dispersæ), *Auct. B. Afr.* 2, 4; ~ naves vagabantur, *id.* 21, 3; ~ triremis, *id.* 44, 2. ~ agmen, *Curt.* 8, 4; *et par métaph. poét. :* ~ vestigia bovis, *pas errants d'un bœuf, Virg. Ecl.* 6, 58.

***errantia**, æ, *f.* [erro], *action d'errer :* ~ animi, *Att. dans Non.* 204, 13.

errātĭcius, a, um, *qui a coutume d'errer, sujet à errer :* ~ animus, *Fronto, De Differ. voc. p.* 2199 (*voy.* errativus, *variante adoptée par qques-uns*).

errātĭcus, a, um, *adj.* [erro], *qui erre, qui court à l'aventure (le plus souv. dans les auteurs antérieurs à la période classique et postérieurs à Auguste) :* ~ stellæ, *astres errants, les planètes, Auct. ap. Gell.* 3, 10, 2; 14, 1, 11; 18; *Senec. Qu. Nat.* 7, 23. ~ Delos, *la flottante Délos, Ovid. Met.* 6, 333. ~ homo, *Gell.* 9, 2, 6. ~ sanguis, *érysipèle ambulant, Plin.* 26, 13, 84. — 2°) *particul. en t. de botanique, en parl. des plantes sauvages, qui s'étendent ou grimpent partout, comme* silvestris, = brassica, *Cato, R. R.* 157, 12; *Plin.* 20, 9, 36; ~ cucumis, *id.* 20, 2, 4; ~ intubum, *id.* 19, 8, 39; ~ salix, *Vitr.* 8, 1; *cf. métaph. :* Vitis serpens multiplici lapsu et erratico, ** Cic. De Sen.* 15, 52. — ~ febris, *fièvre erratique, irrégulière, L. M.*

errātĭlis, e, *adj.*, = erraticus : ~ feræ, *Cassiod. Variar.* 1, 21.

errātĭo, ōnis, *f.* [erro], *action d'errer, de courir çà et là, de s'égarer.* — 1°) *au propre :* Sane hac multo propius ibis, et minor est erratio, *Ter. Ad.* 4, 2, 41; *de même Plaut. Rud.* 1, 2, 90; *Cic. N. D.* 2, 21, 56; *Univers.* 6. — * 2°) *au fig. égarement, erreur, faute :* Stultitia est in factis doctisque per ignorantiam recti bonique erratio, *Lactant.* 5, 17.

ERRATIVUS (*autre leçon* ERRATICIUS) animus est qui solet errare et desinit, *Fronto, De Differ. voc. p.* 2200, *P.*

errātrix, īcis, *f.*, *celle qui erre, qui vagabonde, Fronto, De Differ. voc. p.* 2199.

erratum, i; *voy.* 1. erro, *n°* I, B, 2, b.

errātus, a, um, *part. d'*erro, *parcouru en errant, Virg. Æn.* 3, 690; *Val. Flacc.* 4, 447; *Ovid. Fast.* 4, 573.

errātus, ūs, *m.* [erro], *action d'errer, d'aller au hasard, de s'égarer (dans les prosateurs antérieurs et postérieurs à Auguste)* — 1°) *au propre :* Longis erratibus actus (Cadmus), *Ovid. Met.* 4, 567. — 2°) *au fig. erreur :* Vitia demonstrari oportet in tam proclivi erratu, *Plin.* 37, 5, 18.

errhinum, i, *n.* (ἐν, ῥίς), *sternutatoire, poudre ou autre substance pour faire éternuer, L. M.*

1. **erro**, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre* — A) *en génér. errer, aller çà et là, courir à l'aventure, être incertain, hésiter, etc. (fréq. et très-classique) :* Dum ego propter te errans patria careo demens, *pendant qu'errant à cause de toi, insensé que je suis, je n'ai point de patrie, Ter. Heaut.* 2, 3, 16; *cf. :* Quum vagus et exsul erraret, atque undique exclusus Oppianicus in Falernum se contulisset, *lorsque Oppianicus errait exilé, Cic. Cluent.* 62, 175. Ignari hominumque locorumque Erramus vento huc et vastis fluctibus acti, *nous errons dans ces parages, où nous ont poussés les vents et les flots, Virg. Æn.* 1, 333; *cf. id. ib.* 1, 32; 3, 200; *Ovid. Met.* 3, 175; *Fast.* 2, 335, *et beauc. d'autres.* Ego Arpini volo esse pridie Cal.; deinde circum villulas nostras errare, *je veux ensuite faire une tournée pour visiter mes maisons de campagne, Cic. Att.* 8, 9, 3. Videor pios errare per lucos, *Hor. Od.* 3, 4, 7. Inter audaces lupus errat agnos, *id. ib.* 3, 18, 13; *de même en parl. des animaux, id. Sat.* 1, 8, 35; *Epod.* 2, 12; *Virg. Ecl.* 1, 9; 2, 21; 6, 40; *Georg.* 4, 11, *et beauc. d'autres.* — *Impersonnellt :* Male tum Libyæ solis erratur in agris, *on erre, Virg. Georg.* 3, 249. — **b)** *métaph. en parl. d'objets inanimés :* (Stellæ) quæ errantes et quasi vagæ nominantur, *Cic. Rep.* 1, 14; *de même en parl. des planètes, Cic. N. D.* 2, 20; 3, 20; *Tusc.* 1, 25, 62; *Plin.* 2, 6, 4; *cf. en parl. du mouvement des astres en génér., Hor. Ep.* 1, 12, 17. Cocytus errans flumine languido, *id. Od.* 2, 14, 18; *cf. Virg. Georg.* 3, 14. Errantesque per altum Cyanæ, *Val. Flacc.* 4, 561; *cf. :* Hic, ubi nunc fora sunt lintres errare videres, *Ovid. Fast.* 2, 391. Vidi ad frontem sparsos errare capillos, *c.-à-d. flotter épars sur le front, Prop.* 2, 1, 7; *cf. id.* 2, 22, 9; *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 31. Errantia lumina, *regards qui vont sans cesse d'un objet à un autre, incertains, mal assurés, Prop.* 3, 14, 27; *cf. Stat. Theb.* 10, 150. Pulmonibus errat Ignis edax, *le feu dévorant erre autour des poumons, c.-à-d. les enveloppe, Ovid. Met.* 9, 201, *et autres sembl.*

2°) *au fig. errer sans but, n'avoir ni but ni plan déterminé :* Quid illud sit de quo disputetur explanetur, ne vagari et errare cogatur oratio, *déterminons bien l'objet de la question, pour éviter de nous égarer dans de vagues et stériles disputes, Cic. De Or.* 1, 48, 209; *cf. :* Errans et vaga sententia (*opp.* stabilis certaque), *id. N. D.* 2, 1, 2; *et :* Eo fit ut errem et vager latius, *id. Acad.* 2, 20, 66. Solutum quiddam sit nec vagum tamen, ut ingredi libere, non ut licenter videatur errare, *id. Or.* 23, 77. Ut nostram stabilem conscientiam contemnamus, aliorum errantem opinionem aucupemur, *que nous obéissions à l'opinion flottante et incertaine d'autrui, id. Fin.* 2, 22, 71. Utque carina Quam ventus ventoque rapit contrarius æstus,... Thestias haud aliter dubiis affectibus errat, *est ainsi ballottée par le flux et le reflux de ses sentiments, Ovid. Met.* 8, 473. Ne tuus erret honos, *afin qu'il ne se mêle point d'incertitude, d'hésitation au récit de ta fête, id. Fast.* 1, 368; *cf. id. ib.* 3, 543. Erro quam insistas viam, *je suis incertain, dans le doute sur la route que tu dois suivre, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 197.

B) *particul. s'éloigner du droit chemin, de la véritable route, s'égarer, se tromper de voie, faire fausse route (rare dans le sens propre, mais très-fréq. et très-*

classique au fig.) — 1°) *au propre :* Homo qui erranti comiter monstrat viam, *un homme qui indique complaisamment le chemin à celui qui s'égare, Enn. dans Cic. Off.* 1, 16, 51. Fatone erepta Creusa Substitit erravitne via seu lassa resedit Incertum, *se trompa-t-elle de route ou s'arrêta-t-elle fatiguée, c'est ce qu'on ignore, Virg. Æn.* 2, 739.

2°) *au fig. s'écarter de la vérité, être dans l'erreur, dans le faux, se tromper, se méprendre :* Quin etiam morbis in corporis avius errat Sæpe animus; dementit enim deliraque fatur, *Lucr.* 3, 464; *cf. id.* 2, 740. Quid tu his rebus credis fieri? Tota erras via, *tu te trompes du tout au tout, tu es dans une erreur grossière, ou complète, tu es à cent lieues de la vérité, Ter. Eun.* 2, 2, 14; *cf. :* In eo non tu quidem tota re, sed temporibus errasti, *tu ne t'es pas trompé précisément pour les faits, mais tu as confondu les époques, Cic. Phil.* 2, 9, *fin.* ~ longe, *se tromper fort, être dans une profonde erreur, Ter. Ad.* 1, 1, 40; *cf.* ~ procul, *être bien loin de la vérité, Sall. Jug.* 85, 38, *Kritz. n. cr.* Tam hi frustra sunt dico qui me Amphitruonem rentur esse : errant probe, *ils se trompent grandement, Plaut. Amph.* 3, 3, 20; *de même* ~ vehementer, *Cic. Acad.* 2, 32, 103; ~ valde, *se tromper fort, id. De Or.* 2, 19, 83, *et autres sembl.* Errare malo cum Platone quam cum istis vera sentire, *j'aime mieux avoir tort avec Platon qu'avoir raison avec eux, Cic. Tusc.* 1, 17, 39; *cf. :* Videte ne utilius vobis sit illis ducibus errare quam hoc magistro erudiri, *id. Balb.* 28, 64. Erras si id credis, *si tu crois cela, tu as tort. Ter. Heaut.* 1, 1, 53; *de même suivi de* si, *id. Hec.* 4, 4, 60; *Cæs. B. G.* 5, 41, 5; 7, 29, 2, *et beauc. d'autres.* Hic de nostris verbis errat, *il a mal retenu nos paroles, Ter. Heaut.* 2, 3, 22; *de même* ~ in aliqua re, *se tromper en quelque chose, Quintil. Inst.* 6, 3, 112; 10, 2, 21; 11, 1, 81, *et passim.* ~ in alteram partem, *Quintil. Inst.* 10, 1, 26; *cf.* Fœda omnia et deformia, errantisque in alienos fetus naturæ visa, *Liv.* 31, 12. — *Plus rarement avec l'accusatif du pronom :* Mone, quæso, si quid erro, *si je me trompe en qqche, si je commets qque erreur, avertis-moi, Plaut. Most.* 1, 3, 30; *de même* ~ quid, *Ter. Andr.* 3, 2, 18; *Quintil. Inst.* 2, 5, 16; 2, 3, 11; 2, 6, 6. ~ hoc, *id. Phorm.* 5, 3, 21. *Poët. aussi avec l'acc. d'un nom :* Sed tamen errabant etiamnum tempora, *ils se trompaient dans la supputation des temps, Ovid. Fast.* 3, 155. *Au passif :* Si nihil esset erratum, *si aucune erreur n'eût été commise, Quintil. Inst.* 6, 5, 7. *Impersonnellt :* Si erratur in nomine, *si l'on se trompe de nom, sur le nom, si on commet une erreur de nom, Cic. Fin.* 4, 20, *ad fin.; cf. :* Tutius circa priores vel erratur, *Quintil. Inst.* 2, 5, 26. *A l'abl. du part. pass. :* Cui errato nulla venia, recte facto exigua laus, *se trompe-t-il; on est pour lui sans indulgence; fait-il bien, on ne lui en sait gré que faiblement, Cic. Agr.* 2, 2, *fin.; cf. Ruhnk. Ter. Hec.* 5, 1. 10. — *Qqfois aussi commettre une faute, faillir, manquer, pécher par erreur :* Nobis demeres acerbam necessitudinem pariter te errantem et illum sceleratissimum persequi, *toi qui pèches par erreur et lui dont la pensée est criminelle, Sall. Jug.* 102, 5; *cf. :* Postquam errasse regem et Jugurthæ scelere lapsum deprecati sunt, *id. ib.* 104, 4. — *De là* **b)** erratum, i, *n., faute, erreur, manquement, fausse vue, aberration de l'esprit :* Illud de Flavio et fastis, si secus est, commune erratum est, *Cic. Att.* 6, 1, 18; *cf. id. ib.* 13, 44, *fin.; Fam.* 5, 20, 8. Nullam ob turpitudinem, nullum ob totius vitæ non dicam vitium, sed erratum, *id. Cluent.* 48; *cf. id. Lig.* 1; *Sall.* 23; *et au pluriel, id. Fam.* 16, 21, 2; *Sall. Jug.* 102, 10; *Ovid. Pont.* 2, 3, 66.

II) *act. chez les poëtes de la période d'Auguste* (*mais seulem. au part. passé*), *parcourir sans direction fixe, errer à travers :* Immensum est erratas dicere terras: Præteritus Cereri nullus in orbe locus, *il serait trop long de dire les pays qu'elle a parcourus dans sa course errante, Ovid. Fast.* 4, 573; *de même* ~ ager, *id. ib.* 3, 655; ~ orbis, *Val. Flacc.* 4, 447; ~ litora, *Virg. Æn.* 3, 690.

2. **erro,** ōnis, *m.* [1. erro], *celui qui est touj. errant, vagabond, Tibull.* 2, 6; *Ovid. Her.* 15, 53; *particul. en parl. des esclaves, Edict. Ædil. ap. Gell.* 4, 2, 1; *Ulp. Dig.* 21, 1, 17, § 14; *Arr. Men. ib.* 49, 16, 4, *ad fin.; Hor. Sat.* 2, 7, 113. *En parl. de la reine des abeilles :* ~ dux, *Colum.* 9, 10, *fin. En parl. des planètes,* = erraticus, *Nigid. dans Gell.* 3, 10, 2, *et* 14, 1, 11. Nec nostros servire sinant erronibus agros, *en parl. des vétérans qui envahissent les terres d'autrui, Valer. Cato, Diræ,* 70. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Schiassi, G. al Mus. Bologn. p.* 67.

***errōnĕus,** a, um, *adj.* [erro], *errant, vagabond :* ~ canes, *chiens errants, Colum.* 7, 12, 5.

error, ōris, *m.* [erro], *action d'errer; savoir* — I) *en génér. action d'errer çà et là, à l'aventure* (*rare en ce sens et le plus souv. poét.*) — 1°) *au propre :* Error ac dissipatio civium (*sc.* mercatorum), *migration continuelle et dispersion des citoyens (des marchands), Cic. Rep.* 2, 4, *Mos.; cf.* erratio, *n°* 1. Subito navium pars, de qua timebat, ex errore eodem conferebatur, *Auct. B. Afr.* 11; *cf. Ovid. Her.* 16, 29; *Met.* 14, 484; 15, 771; *Trist.* 4, 10, 100; *Virg. Æn.* 1, 755; 6, 532, *et beauc. d'autres. Métaph., en parl. du mouvement des atomes, Lucr.* 2, 131; *des mille détours d'un fleuve, Ovid. Met.* 1, 582; *des détours du labyrinthe, id. ib.* 8, 161, 167. — 2°) *au fig. incertitude, indécision, ignorance, doute où l'on est sur qqche, hésitation :* Potiundi (*sc.* amoris) tempore in ipso Fluctuat incertis erroribus ardor amantum, *Lucr.* 4, 1073; *cf. id.* 3, 1065. Nec quid corde nunc consili capere possim Scio, tantus cum cura meo est error animo, *mon esprit ne sait à quel parti s'arrêter, tant l'inquiétude fait de ma tête un chaos, Plaut. Merc.* 2, 3, 13; *cf. Liv.* 9, 15; 45; 27, 47; *Ovid. Fast.* 5, 362, *et passim.; de même avec le génit. :* ~ viarum, *incertitude, ignorance des chemins, Liv.* 24, 17; *cf.* ~ veri, *ignorance de la vérité, Tac. Hist.* 2, 72.

II) *particul. action de s'écarter du droit chemin, de la véritable route, de faire fausse route, écart, égarement.* — 1°) *au propre* (*très-rare*) : Reduxit me usque ex errore in viam, *il m'a toujours remis dans mon chemin, Plaut. Pseud.* 2, 3, 2. Jumenta, nullo regente, decesserant militari via, et errore delata per quatuor stadia, *etc., Curt.* 5, *fin.*

2°) *au fig. action de s'éloigner de la vérité, erreur, illusion, méprise, malentendu, aveuglement, préjugé, etc.* (*c'est la signification ordinaire et la plus classique*) : Erroris ambo ego illos et dementiæ Complebo, *Plaut. Amph.* 1, 2, 8. Opinionibus vulgi rapimur in errorem, nec vera cernimus, *les opinions de la foule nous font tomber dans des erreurs et nous empêchent de voir la vérité, Cic. Leg.* 2, 17, 43; *cf.* Inducere imperitos in errorem, *induire en erreur les gens inexpérimentés, id. Brut.* 85, 293; *Nep. Hann.* 9, 3. Errore quodam fallimur in disputando, *on s'abuse dans une discussion par suite d'une erreur où l'on est, Cic. Rep.* 3, 35. Si errorem velis tollere, *si vous voulez dissiper son erreur, le tirer d'erreur, id. ib.* 1, 24; *de même* Errorem tollere, *id. ib.* 2, 10; *Fin.* 1, 11, 37; ~ deponere, *ouvrir les yeux, revenir de son erreur, id. Phil.* 8, 11, 32; ~ eripere alicui, *tirer qqn d'erreur, lui ouvrir les yeux, id. Att.* 10, 4, 6; ~ demere, *Hor. Ep.* 2, 2, 140, *et autres sembl.* ~ mentis, *égarement de l'esprit, absence de raison, délire, aberration, folie, Cic. Att.* 3, 13, 2; *cf. Hor. A. P.* 454; *Virg. Georg.* 3, 513; *de même, poét., en parl. des autres perturbations de l'esprit, par ex. de la peur, Ovid. Fast.* 3, 555; *de l'amour, Virg. Ecl.* 8, 41; *Ovid. Am.* 1, 10, 9; *cf. ib.* 1, 2, 35. Aut aliquis latet error; equo ne credite, Teucri, *cette machine cache quelque fraude, quelque tromperie, Virg. Æn.* 2, 48; *cf. :* Mutando nunc vestem nunc tegumenta capitis errore etiam sese ab insidiis munierat, *Liv.* 22, 1; *et :* Par forma aut ætas errorem agnoscentibus fecerat, *le rapport de la taille ou de l'âge induisait en erreur ceux qui cherchaient à les reconnaître, Tac. Ann.* 4, 63. — *Plus rarem. en parl. d'un égarement moral, faute, manquement, erreur* (*cf.* erro, *n°* 1, B, 2) : Sive velis qui sint mores inquirere nostros, Errorem misero detrahe, labe carent, *Ovid. Pont.* 4, 8, 20; *cf. id. ib.* 2, 2, 57; 2, 3, 92.

Erroris insula, *i. q.* Albusama.

ērŭbescentĭa, æ, *f.* [erubesco], *action de rougir de pudeur, pudeur, honte, rougeur* (*post-classique*), *Tertull. ad Nat.* 1, 16; *Pœnit.* 10.

ē-rŭbesco, bŭi, 3. *v. inch. n. et a.* — I) *neutre, rougir, devenir rouge.* — A) *en génér. :* Vidi te totis erubuisse genis, *j'ai vu la rougeur couvrir ton visage, Ovid. Am.* 2, 8, 16; *de même id. Met.* 4, 330; *Pont.* 2, 1, 36. — B) *particul. rougir par pudeur ou de honte, avoir honte, être honteux.* — α) *absol. avec des prépos. ou avec l'ablat. :* Mulier erubuit ceu lacte et purpura mista, *Enn. Ann.* 11, 12. Erubui mecastor misera propter clamorem tuum, *etc., Plaut. Truc.* 2, 2, 36; *de même Ter. Ad.* 4, 5, 9; *Cic. Rosc. Com.* 3, 8; *Fin.* 2, 9, 28; *Fam.* 5, 12, *et passim.* ~ in aliqua re, *rougir de qqche, Cic. Leg.* 14, *fin.* ~ aliqua re, *Liv.* 40, 14; *Quintil. Inst.* 6, 4, 8; *Ovid. Met.* 5, 584; *Fast.* 2, 168; *cf.* ~ viro, *Trist.* 4, 3, 64, *et passim.* ~ de sorore multum, *Spart. Sever.* 15. — β) *avec l'accus. :* Jura fidemque Supplicis erubuit *les droits et la sainteté du [illegible] suppliant le touchèrent, ou il sut respecter les droits, etc., Virg. Æn.* 2, 542; *de même* ~ statuas, *Prop.* 3, 14, 10, ~ [illegible], *Senec. Ep.* 95 (*faut-il rapporter ici les passages de Cic. Catil.* 16, 39, *et N. D.* 1, 39, 111? *c'est ce qu'il est difficile de décider, attendu que dans ces passages le verbe peut s'expliquer aussi d'une manière absolue*). *Particul. fréq. et très-classique avec une proposition infinitive pour régime :* Erubescunt pudici etiam loqui de pudicitia, *les personnes pudiques rougissent même de parler de la pudeur, Cic. Leg.* 1, 19; *de même Liv.* 10, 8; 45, 35, *Quintil. Inst.* 1, 10, 13; 6, 1, 14; *Virg. Ecl.* 6, 2, *et beauc. d'autres.* — *Au partic. fut. pass.* erubescendus, a, um, *dont on doit rougir, honteux :* ~ ignes (amoris), *Hor. Od.* 1, 27, 15. ~ sentina, *Val. Max.* 2, 7, 1. ~ causa belli, *Flor.* 2, 14, 3. ~ animi domestici clades, *id.* 3, 12, 3.

Erubris, *Cell.* 2, 3; 29; Erubrus, *Auson. Mosell. v.* 359; *fl. de la* Gallia Belgica; *auj. Rober, Rouver, se jette près de Trèves dans la Moselle.*

ērūca, æ, *f.* — 1°) *chenille, Colum.* 11, 3, 63; 10, 333; *Plin.* 17, 24, 37. — 2°) *sorte de chou,* Brassica eruca *Linn., Colum.* 11, 3, 29; 10, 109; 372; *Plin.* 19, 8, 44; *Hor. Sat.* 2, 8, 51; *Martial.* 3, 75, *et passim.*

Erucius, ii, *m., nom propre rom., par ex.* C. ~, *Cic. Rosc. Amer.* 13, 35.

ēructātĭo, ōnis, *f.* [eructo], *action de rejeter, de vomir* (*postér. à l'époque classique et très-rare*) : ~ terrenæ, *Appul. De Mundo, p.* 60. (*Dans Cassiod. Hist. eccles.* 1, 15, *il est écrit* eructuatio.)

ē-ructo, āre, *v. a., rejeter, vomir, rendre par la bouche* (*rare, mais très-classique*) : In illo ganearum tuarum fumo, unde tu nos turpissime eructando ejecisti, *dont tu nous a chassés par tes impurs vomissements, Cic. Pis.* 6, 13. (Polyphemus) saniem eructans et frusta cruento Per somnum commista mero, *Virg. Æn.* 3, 632; *cf.* ~ Gangeticas aves temulenter, *Colum.* 8, 8, 10. — 2°) *au fig. :* ~ cædem sermonibus suis, *vomir le meurtre, c.-à-d. parler d'assassinat dans l'ivresse, Cic. Catil.* 2, 5, 10. — II) *en génér. rendre, rejeter, vomir, exhaler; lancer, chasser :* Tartarus horrificos eructans faucibus æstus, *Lucr.* 3, 1025; *de même* ~ aquam, *Varro, R. R.* 3, 14. 2; ~ odorem, *id. ib.* 1, 4, 4; ~ noxium virus, *Colum.* 1, 5, 6. ~ arenam, *Virg. Æn.* 6, 297. ~ flammas, vaporem, fumum, *Just.* 4, 1, 4.

***ēructus,** a, um, *Pa., vomi; de là, métaph., sale, impur :* ~ vinum (*joint à* fetidum), *vin tourné. aigri, Gell.* 11, 7, 3.

eructus, a, um; *voy.* 2. ERUGO

ē-rūdĕro, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a., débarrasser, déblayer un terrain des décombres dont il est jonché* (*très-rare*) : ~ solum, *Varro, R. R.* 2, 2, 7. — 2°) *au fig. purger, nettoyer :* ~ volumen de supervacuis sententiis, *purger un ouvrage des pensées superflues, Sidon. Ep.* 5, 15. ~ aures opportunitate salsi sermonis, *id. ib.* 5, 7.

ērŭdĭbĭlis, e, *qu'on peut instruire, docile, Fulg. De Contin. Virg. p.* 747.

ērŭdīmentum, i, *n., ce qui sert à instruire, Interpr. Irenæi,* 2, 30.

ē-rŭdĭo, ivi *ou* ii, ītum, 4. *v. a., ôter en qque sorte la rudesse, polir, dégrossir, c.-à-d. former, façonner par l'instruction, instruire, enseigner* (*fréq. et très-classique*) : Studiosos discendi erudiunt atque docent, *ils instruisent ceux qui désirent apprendre, Cic. Off.* 1, 44, 156; *de même* ~ aliquem, *id. Divin.* 2, 2 (*joint à* docere); *De Or.* 3, 9, 35 (*joint à* instituere); *ib.* 2, 1, 12; *Quintil. Inst. proœm.* § 1, 6, *et beauc. d'autres.* ~ filios ad majorum instituta (*joint à* instituere), *former les fils suivant les maximes des ancêtres, Cic. Verr.* 2, 3, 69; *cf. id. Tusc.* 1, 26; ~ aliquem artibus, *enseigner les lettres à qqn, id. Fam.* 1, 7, *fin.; cf.* ~ aliquem artibus ad Græcorum disciplinam, *id. Rep.* 2, 19; 21. Profitens se eruditurum alios ad veritatem, *Lact.* 5, 2, *a med.* ~ aliquem in jure civili, *enseigner à qqn le droit civil, id. De Or.* 1, 59, *fin.; cf. id. Qu. Fr.* 1, 1, 3; *poët. et dans la prose postér. à Aug. :* ~ aliquem leges præceptaque belli, *Stat. Theb.* 10, 507; *cf. Val. Flacc.* 2, 50; *voy. aussi au part.* eruditus, *avec une propos. infin. pour régime, enseigner à qqn à, l'instruire, le former, le dresser à faire qqche, Plin.* 33, 11, 53; *cf. aussi sans* aliquem, *Ovid. Fast.* 3, 829; *Sil.* 11, 352; *et avec une propos. relative, Ovid. Fast.* 3, 294. ~ tirones neque in ludo neque per lanistas, *c.-à-d. faire instruire, Suet. Cæs.* 26. Gladiatores sub eodem magistro eruditi, *Quintil. Inst.* 2, 17, 33. Athenas erudiendi gratia missus, *Justin.* 17, 3, 11. —

Obviæ mihi velim sint tuæ literæ, quæ me erudiant de omni re publica, *je voudrais trouver en chemin une lettre de toi, qui m'instruise, qui m'informe de l'état des affaires publiques, Cic. Fam.* 2, 12. — **b)** *métaph. avec un nom de chose pour régime :* Hortaturque sequi damnosasque erudit artes, *Ovid. Met.* 8, 215. Ut flerent oculos erudiere suos, *ils ont formé leurs yeux à pleurer, leur ont enseigné les pleurs, Ovid. Rem. Am.* 690. Erudit admotas ipse capillus acus, *id. Am.* 1, 14, 30. Polycletus consummasse hanc scientiam judicatur, et toreuticen sic erudisse ut Phidias aperuisse, *Polyclète passe pour avoir porté cette science à son plus haut degré, et pour avoir perfectionné l'art de la ciselure comme Phidias l'avait ébauché, créé, Plin.* 34, 8, 19, § 56. — *De là*

ērŭdītus, a, um, *Pa., instruit, qui a de l'instruction, des connaissances, de l'érudition, savant, érudit, habile, etc.* « Vellem equidem aut ipse (*sc.* Epicurus) doctrinis fuisset instructior, — est enim non satis politus iis artibus quas qui tenent « eruditi » appellantur, — aut ne deterruisset alios a studiis, *car il n'est point assez versé dans les connaissances qu'il faut posséder pour être appelé savant,* » *Cic. Fin.* 1, 7, *fin.* Mihi nunc vos tamquam alicui Græculo otioso et loquaci, et fortasse docto atque erudito, quæstiunculam ponitis? *id. De Or.* 1, 22, 102. Quam ob rem semper mihi et doctrina et eruditi homines et tua ista studia placuerunt, *id. Rep.* 1, 17, *fin.* Oratorem celeriter complexi sumus, nec eum primo eruditum, aptum tamen ad dicendum, post autem eruditum, *nous avons aspiré de bonne heure à devenir orateurs; ce fut d'abord sans y chercher d'art: on se contentait d'un talent heureux; l'art vint ensuite, id. Tusc.* 1, 3. * Nec sicut vulgus, sed ut eruditi solent appellare sapientem, *id. Læl.* 2, 6; *cf. opp.* rusticus, *Quintil. Inst.* 11, 1, 45; 8, 6, 75, *et beauc. d'autres.* Facile patior non esse nos transmarinis nec importatis artibus eruditos, sed genuinis domesticisque virtutibus, *Cic. Rep.* 2, 15, *fin.* Homines non literis ad rei militaris scientiam, sed rebus gestis ac victoriis eruditos, *hommes formés à la science militaire non par l'étude et par les livres, mais par des actions d'éclat et des victoires, id. Fontej.* 15, 33; *de même :* Eruditi doctrina atque optimarum artium studiis, *hommes formés, perfectionnés par une éducation brillante, id. Qu. Fr.* 1, 1, 7, *fin.; cf. id. Brut.* 67, 236; *Arch.* 7; *N. D.* 3, 9, 23, *et passim.* Eruditi socraticis disputationibus, *formés par les entretiens de Socrate, id. De Or.* 3, 34, 139. A pueris eruditi artibus militiæ, *instruits dès l'enfance dans l'art de la guerre, Liv.* 42, 52, *et beauc. d'autres; cf. au compar. :* Qui orator (*sc.* Calvus) quum fuisset literis eruditior quam Curio, *plus lettré que Curion, Cic. Brut.* 82; *et au superl. :* Scævola, homo omnium et disciplina juris civilis eruditissimus, *Scévola, l'homme le plus profondément versé dans la science du droit, id. De Or.* 1, 39, 180. — Græcas res eruditi, *versés dans l'histoire grecque, Gell.* 2, 21, 3; *cf. id.* 19, 12, 9. — Peritus obsequi eruditusque utilia honestis miscere, *sachant condescendre à propos et instruit à concilier l'utile avec l'honnête, Tac. Agr.* 8. — 2°) *métaph. avec des noms de choses pour suj. :* Quod ceteri minus eruditis hominum seculis fuerunt, *dans des siècles moins éclairés, Cic. Rep.* 2, 10; *de même* ~ tempora (*joint à* docti homines), *siècle de lumières, id. ib.* ~ aures, *oreilles exercées, délicates, id. ib.* 2, 42; *Quintil. Inst.* 10, 1, 32. ~ animus, *Cic. Fam.* 5, 14. ~ oratio (*opp.* popularis), *la langue des gens instruits, Parad. proœm.* § 4; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 17; 8, 6, 24; 12, 2, 3, *et autres.* ~ palata, *palais délicats, fins* (*joint à* docta), *Colum.* 8, 16, 4; *cf.* ~ gustus, *Tac. Ann.* 16, 18.

Adv. ērŭdĭte, *savamment, en homme instruit; compar., Cic. De Senect.* 1, *fin.; Quintil. Inst.* 1, 5, 36. — *Superl., Cic. Or.* 52.

ērŭdis, e, *adj., très-grossier, très-ignorant, Not. Tir. p.* 123.

erudite, *adv.; voy.* erudio, *Pa., à la fin.*

ērŭdītĭo, ōnis, *f.* [erudio], *action d'enseigner, d'instruire :* De ejus eruditione quod labores, nihil est, quoniam ingenium ejus nosti, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, *fin.; cf. :* Potiorem in scholis eruditionem esse quam domi, *Quintil. Inst.* 2, 3, 10; *et :* Est adeo id vitium plerumque seræ eruditionis, quam Græci ὀψιμαθίαν appellant, *Gell.* 11, 7, 3. — *Beaucoup plus souv.* 2°) *métaph., les connaissances acquises par l'étude, science, instruction, savoir, érudition :* Qui aut excellentis ingenii magnitudine, aut præclara eruditione atque doctrina aut utraque re ornati, *Cic. Off.* 1, 33; *de même id. De Or.* 2, 1; *Fin.* 1, 21, 71; *Tusc.* 1, 2, 4; *Divin.* 2, 63, *fin.; Quintil. Inst.* 1, 4, 6; 6, 3, 17, *et beauc. d'autres. Au plur., Vitr.* 1, 1; *Gell. Præf.* § 3.

ērŭdītor, ōris, *m.* [erudio], *celui qui instruit, maître, précepteur, instituteur, Tertull. Pall.* 4; *Hieron. Vit. Hilar.*

* **ērŭdītrix,** īcis, *f.* [eruditor], *celle qui enseigne, maîtresse, institutrice :* ~ Hannibalis Africa, *Flor.* 2, 6, 38.

* **ērŭdītŭlus,** i, *m., dimin., qui a quelque expérience de, passablement initié à* (*l'amour*), *Catull.* 57, 7.

1. **eruditus,** a, um, *partic. et Pa. d'*erudio.

* 2. **ērŭdītus,** ūs, *m.* [erudio], *instruction, érudition, savoir, à l'ablat. sing., Tertull. adv. Valent.* 29.

* **ērūgātio,** ōnis, *f.* [1. erugo], *action d'effacer les rides :* ~ cutis, *Plin.* 28, 12, 50.

1. **ē-rūgo,** āre, *v. a., effacer les rides, Plin.* 13, 12, 26; 21, 19, 74; 28, 12, 50. — *Aplanir, faire disparaître les aspérités, Gloss. Isid.*

2. ERUGO, āre (*sel. d'autres,* ere), semel factum significat, quod eructare sæpius, » *Fest. p.* 62. — *De là seulement*

Eruli, *Claud. Mamert. in Panegyr. Maximinian. c.* 5; *Jornand. De Reb. Getic. p.* 83; Heruli, orum, *Amm. Marc.* 7, 1, 8; *Jornand. De Regnor. Success. p.* 59, 62; *id. De Reb. Getic. p.* 103, 133; *Paul. Warnefr. De Getic. Longobard.* 1, 1, 19; *Chronic. Albert. Stad. p.* 169, *peut-être i. q.* Hirri, *Plin.* 4, 27; *cf. Procop. Hist. Goth.; Sigonius; Grot. Præf. ad Script. Goth.; Hermannides, De Script. Suec.; peuple dans le N.-E. de la Germanie entre les fleuves* Vistula *et* Vipera; *il était, suivant les uns, originaire de la Scandinavie; fut établi jusqu'à Alexandre le Grand dans la* Sarmatia Asiatica, *émigra ensuite en Poméranie et dans le Mecklenbourg* (*Werlen*), *mais alla, suiv. Hugo Grotius, s'établir avec les* Rugii, *du temps de Trajan, en Scandinavie, d'où il fut chassé sous Justinien par les Danois. Suiv. Procope les* Heruli *demeurèrent au delà du Danube, dans la haute Hongrie, battirent au cinquième siècle les Lombards, et, pressés par ces derniers, s'établirent à Rugen, d'où une partie se porta avec les Goths en Italie, une autre se dirigea vers les Gépides. Au commencement du quatrième siècle ils s'unirent aux* Caviones (Chaivones), *furent plus connus après la mort d'Attila en* 453; *allèrent avec les* Turcilingi, *les* Sciri, *etc., sous la conduite d'Odoacre, fils d'Ædico ou Eticho* (*cf. Plin.* 4, 27), *au cinquième siècle, en Italie, où ils détrônèrent, en* 476, *Romulus Augustulus, et proclamèrent roi Odoacre, qui fut renversé par Théodoric, roi des Ostrogoths, en* 493. *La partie chassée par les Gépides passa le Danube, fut battue par Anastasius et transportée dans la contrée de* Singedunum (*en Servie*). *Depuis cette époque ils paraissent comme* stipendiarii (*mercenaires*) *dans l'armée rom. Sous Justinien ils reçurent de nouvelles demeures, combattirent bravement les Goths, se civilisèrent un peu, mais disparurent en suite de l'histoire.* Cluver (3, 35) *compare ce peuple aux* Lemovii, *parce qu'au moyen âge les* Heruli *étaient souvent cités avec les* Rugii, *mais jamais les* Lemovii.

ē-rumpo, rūpi, ruptum, 3. *v. a. et n.*

I) *act. faire sortir avec impétuosité, jeter, lancer avec force; percer, briser, ouvrir, faire éclater ou aboutir* (*un abcès*) (*rare; le plus souv. antérieur à l'époque classique*)

A) *au propre :* (Brassica) tumida concoquit, eadem erumpit, *le chou fait aboutir les tumeurs, Cato, R. R.* 157, 3. Faucibus eruptos iterum vis ut vomat ignes, *Lucr.* 1, 725; *cf. id.* 6, 583; *Cic. Arat.* 111; *et :* Quum sanguis eruptus est, *quand le sang a jailli, Scribon. Comp.* 84. Ubi se erupit nervis conjecta cupido, *Lucr.* 4, 1111; *cf. :* Portis se foras erumpunt, *ils s'élancent hors des portes, Cæs. B. C.* 2, 14, 1; *et :* Et caput unde altus primum se erumpit Enipeus, *la source d'où se précipite le profond Enipée, Virg. Georg.* 4, 368.

B) *au fig. :* Jamne erumpere hoc licet mihi gaudium? *puis-je enfin laisser éclater ma joie? Ter. Eun.* 3, 5, 2. Ne in me stomachum erumpant, quum sint tibi irati, *pour qu'ils ne déchargent pas leur bile sur moi, Cic. Att.* 16, 3; *cf. :* Ut erumpere diu coercitam iram in hostes communes possit, *afin qu'il puisse laisser éclater contre les ennemis communs sa colère longtemps contenue, Liv.* 36, 7. Sic illi invidiosa conjunctio non ad occultam recidit obtrectationem, sed ad bellum se erupit, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 14, 2. — *Bien plus souv. et très-classique, dans le sens*

II) *neutre, sortir avec impétuosité, se précipiter, s'élancer, paraître tout à coup, éclater, faire explosion, etc.*

A) *au propre :* Post dato signo ex castris erumperent, *Cæs. B. G.* 3, 5, *fin.; cf. :* Qui (ignes) ex Ætnæ vertice erumpunt, *feux qui jaillissent du sommet de l'Etna, Cic. Verr.* 2, 4, 48; *et :* Ex eo (stagno) duos amnes erumpere, *Plin.* 6, 22, 24, § 86. Ne quo loco erumperent Pompeiani, *Cæs. B. C.* 3, 44, 4; *cf.* ~ portis, *Sall. Jug.* 99, 1, *et* ~ a porta, *Liv.* 34, 26. Sive noctu, sive interdiu erumperent, *Cæs. B. C.* 1, 81, 2; *de même absolt, Liv.* 9, 37; 29, 33, *et autres; cf.* Abiit, excessit, evasit, erupit, *Cic. Catil.* 2, 1. ~ per hostes, *se jeter, s'élancer au milieu des ennemis, se faire jour à travers leurs rangs, Liv.* 22, 50; *cf.* ~ inter tela hostium, *Sall. Jug.* 101, 9. ~ ad Catilinam, *id. Catil.* 43, 2; *de même Curt.* 6, 3, *et autres sembl.*

2°) *particul. pousser, sortir* (*de terre ou de son enveloppe*), *croître :* ~ folium e latere, *Plin.* 15, 14, 15, *ad fin.* ~ lentor cortice, *id.* 13, 6, 12. ~ hordeum, *id.* 18, 7, 10, § 51. ~ dentes, *les dents percent, id.* 11, 37, 64, *fin.*

B) *au fig. percer, se faire jour, se montrer; sortir de son sujet, faire une digression :* Quum illa conjuratio ex latebris atque ex tenebris erupisset, *quand cette conjuration eut éclaté, fut sortie des ténébreuses retraites où elle se tramait, Cic. Sest.* 4. Qui ex media (oratione) erumpit cito ad id redire debet unde devertit, *celui qui s'est interrompu au milieu de son discours, pour faire une digression, doit se hâter de revenir à son sujet, Quintil. Inst.* 4, 3, 17. — Quid est quod jam amplius expectes si nec privata domus parietibus continere voces conjurationis tuæ potest, si illustrantur, si erumpunt omnia? *si tout apparaît au grand jour, si toute la vérité éclate? Cic. Catil.* 1, 3. Risus quo pacto concitetur, quomodo exsistat atque ita repente erumpat ut, *etc., Cic. De Or.* 2, 58, 235; *cf.* ~ aliquando vera vox, *la voix de la vérité éclatera un jour, id. Phil.* 10, 9, 19. ~ affectus, *Quintil. Inst.* 9, 3, 54. ~ verba vi quadam veritatis, *id. ib.* 9, 2, 76, *et autres sembl.* Furorem biennio ante conceptum erupisse in meo consulatu scripsi, *id. Sull.* 24; *cf.* ~ curæ privatæ in certaminibus publicis, *Liv.* 7, 21. ~ lumen dicendi per obstantia, *Quintil. Inst.* 12, 9, 5. — Ut odia occulta civium, quæ tacitis nunc discordiis continentur, in fortunas optimi cujusque erumperent, *pour que les haines secrètes, contenues en ce moment par le silence des discordes civiles, éclatent contre la fortune de tous les honnêtes gens, Cic. Mur.* 53, 47; *de même* ~ vitia in amicos, *ses vices se trahissent contre ses amis, id. Læl.* 21; ~ iracundia in naves, *Cæs. B. C.* 3, 8, 3; ~ conspirationes in rempublicam, *Quintil. Inst.* 12, 7, 2, *et autres sembl.* Vereor ne istæc fortitudo in nervum erumpat, *je crains un peu que toutes ces prouesses ne finissent par la prison, Ter. Phorm.* 2, 2, 11, *Ruhnk.; cf. :* Quod mox in omnium perniciem erupturum esset, *Liv.* 34, 61. Omnia quæ per hoc triennium agitata sunt in hos dies, in hos menses, in hoc tempus erumpunt, *tout ce qui a été tramé pendant ces trois années éclate ou se révèle aujourd'hui, Cic. Mur.* 38. Elisa (vox) in illum sonum erumpit, *c'est le son qui résulte de la voix heurtée, Quintil. Inst.* 11, 3, 51. Ego illos credo qui aderant velut mente captos et quo essent in loco ignaros erupisse in hunc voluptatis affectum, *id. ib.* 8, 3, 4; *cf.* ~ in omne genus crudelitatis, *s'abandonner à tous les genres de cruauté, donner carrière à ses instincts cruels, Suet. Tib.* 61. Rem ad ultimum seditionis erupturam, *qu'on en viendra aux derniers excès de la révolte, Liv.* 2, 45; *cf.* ~ ad majora vitia, *Suet. Ner.* 27. Nunc tanto in odio est omnibus (dominatio) ut quorsus eruptura sit horreamus, *elle* (*la domination*) *est devenue tout à coup si odieuse à tout le monde que je ne puis penser sans frémir aux explosions qui sont inévitables, Cic. Att.* 2, 21; *cf.* ~ huc ejus affectus, *ut, etc., Quintil. Inst.* 9, 2, 64.

ēruncīno, as, āre, 1. *v. a., enlever avec le rabot, raboter, Not. Tir. p.* 157.

ē-runco, āre, *v. a., arracher :* ~ herbas, *les mauvaises herbes, Colum.* 2, 10, 28. ~ areas, *purger, nettoyer le terrain en arrachant les mauvaises herbes, essarter, id.* 11, 3, 14.

ē-rŭo, ŭi, ŭtum, 3. *v. a., tirer en creusant, en fouillant, déterrer, extraire, arracher, etc.* (*fréq. et très-classique*)

I) *au propre :* Qui sciet ubi quidque positum sit, quaque eo veniat, is, etiam si quid obrutum erit, poterit eruere, *celui qui saura où tout se place, celui-là, la chose fût-elle enfouie, saura bien la déterrer, Cic. Fin.* 4, 4, *ad fin.; de même* ~ aurum terrā, *extraire l'or des entrailles de la terre, Ovid. Am.* 3, 8, 53; *cf.* ~ caprificos sepulcris, *Hor. Epod.* 5, 17; ~ gemmam vadis, *pêcher une perle au fond de la mer, Martial.* 8, 28; ~ reliquias humanorum corporum solo ac parietibus, *Tac. Ann.* 2, 69. ~ segetem ab radicibus imis, *Virg. Georg.* 1, 320; *cf.* ~ pinum radicibus, *déra-*

ciner un pin, id. Æn. 5, 449, *Heyne, N. cr.; et* ∾ herbam radicitus, *Plin.* 21, 11, 36. ∾ mortuum, *déterrer un mort, Cic. Divin.* 1, 27, *fin.* ∾ oculum, *arracher un œil, Plin.* 25, 8, 50; 28, 8, 29, § 114. ∾ dentes de sinistra parte, *arracher les dents du côté gauche de la mâchoire, id.* 28, 8, 27, § 96. ∾ aquam remis, *faire jaillir l'eau avec les rames, Ovid. Her.* 5, 54; *cf.* ∾ sepulcra (hyæna), *fouiller les tombeaux, Plin.* 8, 30, 44. *Avec la construction grecque :* Eruitur oculos, *on lui arrache les yeux, Ovid. Met.* 12, 269.

2°) *à partir de la période d'Auguste, il signifie qqfois particul. détruire, renverser, démolir, ruiner de fond en comble :* ∾ urbem totam a sedibus, *Virg. Æn.* 2, 612; *de même* ∾ oppida convulsis muris, *Sil.* 3, 2, 13; *cf. sous le n°* II, 2.

II) *au fig., déterrer, produire au grand jour, découvrir, dévoiler :* Profecto tibi illum (servum fugitivum) reperiam, nisi si in Dalmatiam aufugerit : et inde tamen aliquando eruam, *je te retrouverai à coup sûr cet esclave (fugitif), à moins qu'il ne se soit enfui en Dalmatie ; et encore irai-je quelque jour l'y déterrer, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, *fin.; cf. Curt.* 4, 14. Scrutari locos ex quibus argumenta eruamus, *explorer les sources où nous pouvons puiser nos arguments, Cic. De Or.* 2, 34, 146; *cf. id. Tusc.* 1, 13. Si quid est quod indagaris, inveneris, ex tenebris erueris, *id. Agr.* 1, 3. Non ex sermone hominum recenti, sed ex annalium vetustate eruenda est memoria nobilitatis tuæ, *il faut tirer de la poudre des annales tes titres de noblesse, id. Mur.* 7, 16; *de même* ∾ memoriam, *déterrer la mémoire, la trouver à force d'exercices, id. De Or.* 2, 68, 360; ∾ veritatem, *Quintil. Inst.* 12, 9, 3; ∾ causam rerum et rationem, *Plin.* 18, 4, 5. Sacra recognosces annalibus eruta priscis, *tu passeras en revue, exhumées des antiques annales, nos cérémonies religieuses, Ovid. Fast.* 1, 17. Mi, sicunde potes, erues qui decem legati Mummio fuerint, *tu me découvriras, si tu peux, quels furent les dix lieutenants de Mummius, Cic. Att.* 13, 30, 2, *et autres sembl.* Fanum fieri volo: neque hoc mihi erui potest, *je veux construire une chapelle : on ne peut m'ôter cette idée de la tête, Cic. Att.* 12, 36.

2°) *particul., renverser, détruire, ruiner, bouleverser :* Trojanas ut opes et lamentabile regnum Eruerint Danai, *comment les Grecs ont détruit la puissance de Troie et ce malheureux royaume, Virg. Æn.* 2, 5; *cf.* ∾ civitatem, *bouleverser un État, Tac. Hist.* 4, 72. ∾ Thracas (*joint à* frangere gentem), *Stat. Theb.* 5, 76.

Erupa, *Ptol.; v. au N. de l'*Arabia Deserta, *entre* Thauba *et* Alata.

ēruptĭo, ōnis, *f.* [erumpo, *n°* II], *action de sortir avec impétuosité, sortie impétueuse.* — I) *au propre* A) *en génér. :* Universi eruptionem tentavere, circumdatis clathris ferreis, *tous (ces éléphants) tentèrent une sortie, Plin.* 8, 7, 7, § 21; *de même id.* 16, 10, 19; 18, 17, 44, *et autres. Au pluriel, Plin.* 24, 15, 86. — B) *particul.* — 1°) *dans la langue militaire, sortie, incursion, irruption, invasion :* Illi omnibus copiis repente ex oppido eruptionem fecerunt, *ils firent tout à coup une sortie de la place avec toutes leurs troupes, Cæs. B. G.* 2, 33, 2; *de même id. ib.* 3, 3, 3; 3, 5, 2; 3, 6, 1, *et beauc. d'autres.* — 2°) *en t. de médecine, éruption, sortie de pustules, de boutons, Plin.* 33, *proœm.* 5; 24, 9, 38; *au pluriel,* 20, 7, 26, § 67; 20, 8, 27; 26, 11, 73; 28, 6, 28. — II) *au fig.* ∾ vitiorum, *débordement de vices, Senec. Clem.* 1, 2.

ēruptor, ōris, *m.* [erumpo], *en t. de guerre, celui qui fait une sortie, une attaque, Ammian.* 24, 5.

eruptus, a, um, *partic. d'*erumpo.

erus, i; *voy.* herus.

eruscus, i, = rubus, *Appul. Herb.* 87.

erutus, a, um, *partic. d'*eruo.

Ervates; *cf.* Arnapha.

ervĭlĭa, æ, *f.* [ervum], *espèce de plante légumineuse, lentille, ers, Varro, R. R.* 1, 32, 2; *Colum.* 2, 13, 1; *Seren. Samon.* 585; *cf. Fest. p.* 62.

†**ervum,** i, *n.* [*corruption d'*ὄροβος], *espèce de plante légumineuse, lentille, ers,* Ervum Ervilia *Linn., Virg. Ecl.* 3, 100, *Voss.; Colum.* 2, 10, 34; 11, 2, 10; *Pallad. Jan.* 8; *Ovid. Medic. fac.* 55.

Eryannus, *Plin.* 5, 30; *fl. de la* Troas, *prend sa source sur l'*Ida.

Erybium, *v. de la* Doris (Hellas), *au pied N.-O. du Parnasse.*

Erȳce; *cf.* Eryx.

Erȳce, es, ἡ Ἐρύκη, *Callias, in Reb. Sicul. ap. Macrob.* 5, 19; *v. de Sicile, près du* Lac. Palicorum, *sel. Call. l. d. à environ* 90 *stad.* (4½ *lieues*) *de* Gela.

Erȳce, *Steph.; fl. de Sicile, près de la v. du même nom, au-dessous de* Symæthus.

Erycinus, a, um; *voy.* Eryx, *n°* II.

Erycis (Ericis, Fricus) Portus. *Ptol ; Anton. Itin.; v. sur la côte de Ligurie, auj. Lerice, v. du duché de Gênes, à l'E. de Sestri di Levante, à l'O. de Sarzana, près d'un golfe séparé par une langue de terre du golfe de Spezzia, avec un château sur un rocher, S. Maria ; cf. Alberti, Descript. Ital.*

Erycius Clarus, *nom d'homme ; on compte deux personnages de ce nom ; l'un fut préfet de Rome, Spartian. Sev.* 13 *et Gell.* 6, 6.

Erȳcus, *Cic. Verr.* 2, 2, 8; *Tac. A.* 4, 43; *i. q.* Eryx Mons.

Erymandrus, *peut-être i. q.* Hermandus, *Plin.* 6, 25; *fl. de la* Drangiana, *près de la frontière de l'*Arachosia, *mais, sel. Pline, dans l'*Arachosia, *près de* Parabeste.

Ĕrȳmanthēus, a, um, *voy.* Erymanthus, *n°* I, B, 2.

Ĕrȳmanthias, adis; *voy.* Erymanthus, *n°* I, B, 3.

Ĕrȳmanthis, idis; *voy.* Erymanthus, *n°* I, B, 4.

Ĕrȳmanthius, a, um; *voy.* Erymanthus, *n°* I, B, 1.

Ĕrȳmanthus, i, *m.*, Ἐρύμανθος, — I) *l'Érymanthe, montagne d'Arcadie, sur les frontières de l'Élide, où Hercule terrassa le fameux sanglier connu sous le nom de sanglier d'Érymanthe, Ovid. Her.* 9, 87; *Met.* 5, 608; *Martial.* 11, 69. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — B) *De là* 1°) Ĕrȳmanthius, a, um, *adj., de l'Érymanthe :* ∾ belua, *Cic. Tusc.* 2, 9, 22. ∾ aper, *id. ib.* 4, 22, 55; *et dans un jeu de mot sarcastique avec* Verres immanissimus, *id. Verr.* 2, 4, 43, *fin.* ∾ mater, *c.-à-d. Atalante, de Tégée en Arcadie, Stat. Theb.* 12, 805. — 2°) Ĕrȳmanthēus, a, um, *adj. de l'Érymanthe :* ∾ monstrum, *Val. Flacc.* 1, 374. — 3°) Ĕrȳmanthĭas, ădis, *f., de l'Érymanthe :* ∾ Nymphæ, *Stat. Theb.* 4, 329. — 4°) Ĕrȳmanthis, ĭdis, *f., de l'Érymanthe :* ∾ silvæ, *Ovid. Met.* 2, 499. ∾ ursa, *Callisto, Arcadienne, que Jupiter métamorphosa en ourse, et plaça au ciel comme constellation, id. Trist.* 1, 4, 1; 3, 4, 47. — II) *l'Érymanthe, fleuve qui prend sa source dans la montagne de ce nom, Mel.* 2, 3, 5; *Plin.* 4, 6, 10; *Ovid. Met.* 2, 244. — III) *nom d'un fl. de Perse, Plin.* 6, 23, 25.

Ĕrȳmanthus, *Virg.* 6, *v.* 801; *Senec. Hercul. fur. v.* 228; *cf. Ovid. Trist.* 1, *eleg.* 4, 1; Ἐρύμανθος, *Pausan. Arcad. c.* 24; *montagne dans l'O. de l'Arcadie, sur la frontière de l'Élide, où Hercule, selon Pausan. l. c., et Apollodor. Bibl.* 2, 5; 4, *tua un énorme sanglier.*

Ĕrȳmanthus, *Mela,* 2, 3; *Ovid. Metam.* 2, *v.* 244; Ἐρύμανθος, *Pausan. Arcad. c.* 24; *fl. sur la frontière d'Arcadie, prenait sa source, selon Pausan. sur le mont* Lampea, *et se jetait dans l'*Alpheus; *auj. Dimitzana.*

Ĕrymnæ, ārum, *f.* = Ἐρυμναί, *v. de Thessalie, Plin.* 4, 9 (16), 32.

Erymogdus, *fl. de la* Selentis (Cilicia Trachea), *près de la v. de* Domitiopolis.

†**ērynge,** es, *f. et* ēryngion, ii, *n.* = ἠρύγγη *et* ἠρύγγιον, *sorte de chardon, chardon roulant, panicaut.* Eryngium campestre *Linn.; selon d'autres, l'épine jaune mouchetée,* Scolymus maculatus *Linn., Plin.* 22, 7, 8; *Colum.* 6, 5, 2; *Scribon. Comp.* 153; 165; *Veget.* 1, 17, 14; 4, 3, 7.

Erysiche, Ἐρυσίχη, *Steph.; Strab.* 10, 460; *v. d'Acarnanie; cf.* OEniadæ.

†**ĕrȳsĭmum,** i, *n.* = ἐρύσιμον, *sorte de céréale appelée aussi* irio, *Plin.* 18, 10, 22.

ĕrȳsĭpĕlăceus, a, um (erysipelas), *érysipélateux, de la nature de l'érysipèle, L. M.*

†**ĕrȳsĭpĕlas,** ătis, *n.* = ἐρυσίπελας, *érésipèle, ou mieux érysipèle, inflammation de la peau, Cels.* 5, 28, 11 (*ib.* 5, 26, 31 *et* 33, *il est écrit en grec*).

ĕrȳsisceptrum, i, *n.* = ἐρυσίσκηπτρον, *nom d'une espèce d'arbuste épineux, appelé aussi* adipsatheon *ou* diacheton (genista acanthoclada), *Plin.* 24, 13 (69), 112; 12, 24 (52).

ĕrȳsithăles, is, *f.* = ἐρυσιθάλης, *nom d'une plante médicinale, Plin.* 26, 13, 85.

Erysthena (Erystena); *Steph.; v. de l'île de Chypre.*

erythace; *voy.* erithace.

Ĕrȳthēa *ou* **īa,** æ, *f.*, Ἐρύθεια, *Érythée, petite île du détroit de Gibraltar, habitée par le géant Géryon, Mel.* 3, 6, 2; *Plin.* 4, 21, 36; *cf. Ukert, Ibérie, p.* 240, *et ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* 1°) Ĕrȳthīus, a, um, *adj. Érythéen, d'Érythée :* ∾ ad litora Gades, *Sil.* 16, 195. — 2°) Ĕrȳthēis, ĭdis, *f. d'Érythée :* ∾ boves, *Ovid. Fast.* 1, 543; *dans le même sens* ∾ præda, *id. ib.* 5, 649.

Erytheis, idis, *voy.* Erythea, *n°* II, 2.

ĕrȳthēma, ătis, *n. ou* erythrema, ătis, *n.* (ἐρύθημα), *érythème ou erythrème, rougeur inflammatoire, L. M.*

Ĕrȳthia, *Mela,* 3, 6; *Propert.; île près de la côte occident. de la Lusitanie; peut-être auj. Berlenga, petite île à* 1 *m. de l'Estramadure de Portugal.*

Ĕrȳthīa, æ, *Plin.* 4, 21; Ἐρύθεια, *Strab.* 3, *p.* 257; *Herodot.* 4, 8; *Apollodor.* 1, 6, 2, 5; *Hesiod. Theogon. v.* 289; *Eustath. ad Dionys. v.* 558; Aphrodisias; Junonia; *île près de la côte de l'*Hispania Bætica, *séparée de Gades par un détroit, qui, selon Gosselin, forme la partie actuelle de l'île de Leon, mais qui, selon d'autres, s'appelle la Carraca, île et village du royaume de Séville, en face de Cadix. C'est là qu'Hercule enleva les bœufs de Géryon.*

Ĕrythini, Ἐρυθῖνοι, *Homer.; Steph.; Arrian.; Apollon. Argonaut.* 2, *v.* 943; *v. de Paphlagonie, sel. Arrian. à* 60 *stad.* (3 *lieues*) *d'*Amastris.

Erythīus, a, um; *voy.* Erythea, *n°* II, 2.

ĕrȳthīnus, i, *m.* = ἐρυθῖνος, *sorte de rouget, rouget barbet, poisson de mer, Plin.* 9, 16, 23; *Ovid. Hal.* 104.

Erythra, *i. q.* Paphos.

Ĕrȳthræ, ārum, *f.* = Ἐρυθραί, — I) *Érythres ou Érythrée, v. de Béotie, au pied du Cithéron, Plin.* 4, 7, 12; *Stat. Theb.* 7, 265; *cf. Mannert, Grèce, p.* 238. — II) *une des douze villes principales d'Ionie, fondée par elle, Plin.* 31, 2, 10; *Cic. Verr.* 2, 1, 19; *Liv.* 44, 28. — *De là* 2°, Ērythræus, a, um, *adj. Érythréen, d'Érythrée :* ∾ sibylla, *Cic. Divin.* 1, 18; *Varron dans Serv. Virg. Æn.* 6, 36. ∾ terra, *Liv.* 36, 45; ∾ triremes, *id.* 37, 11. — *Substantivt* Erythræa, æ, *f., le territoire d'Érythres, id.* 37, 12; 44, 28; *et :* Erythræi, orum, *m., les habitants d'Érythres, id.* 38, 39; *Frontin. Strat.* 2, 5, 15. — III) *port de la ville d'Eupalium, dans la Locride, sur le golfe de Corinthe, Liv.* 28, 8; *cf. Mannert, Grèce, p.* 125. *Voy. ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

†**Erythræ,** arum, *Liv.* 28, 8; Erythræ Ætolorum, *ib.; v. d'Étolie, sur la côte, à l'E. de* Naupactus, *au N. d'*OEneon. Erythræi, *Liv.* 26, 43; *hab.*

Erythræ, *Plin.;* Ἐρυθραί, *Homer.; Strab. p.* 404, 409; *Pausan. Bœot. c.* 2; *lieu ou petite v. de Béotie, au S. de Thèbes, au N.-E. de* Plateæ, *près de la rive S. de l'*Asopus *et du pied N. du* Cithæron.

Erythræ, *Cic. Verr. Præt. Urb. c.* 19; *Liv.* 37, 8; *Plin.* 5, 29; *Tacit. Ann.* 6, 12; Ἐρυθραί, *Ælian. Var. Hist.* 8, 5; *Strab.* 14, *p.* 618 *sqq.; Ptol.; Steph.; Pausan. Achaic. c.* 5; Erythræum Oppidum, *Amm. Marc.* 31, 42; *une des douze principales v. sur la côte occident. de l'Ionie, au N.-O. de Clazomène, au N.-E. de la v. de Chios, avait un temple d'Hercule, Pausan. Achaic. c.* 5; *lieu natal de la* Sibylla Erythræa, *Pausan. Phoc. c.* 12; *auj. Ritri.* Erythræi, *Liv.* 36, 43; 38, 39; Ἐρυθραῖοι, ων, *médaille d'*Elagabalus. Erythræus, *adj. :* ∾ Sibylla, *Cic.; Virg.*

Erythræa, æ, *Flor.* 3, 7; *v. de l'île de Crète, entre* Cydonia *et* Cnossus, *sans doute près du cap* Erythræum.

Ērythræa, *Solin. c.* 23; *i. q.* Cotinussa.

Erythræum Mare, *Plin.* 6, 23 *sq.;* Ἐρυθρὰ θάλασσα, *Ptol.; Strab.* 17, *p.* 553; *Polyb.* 5, 48; *Ælian. Hist. Animal.* 11, 9; 16, 14; *Philostorg.* 3, 6; *Joseph. Antiq.* 8, 6; *cf. Strab. p.* 32, 38, *et passim;* ἡ Ἐρυθρὴ θάλασσα, *Herodot.* 1, 180, 189; 4, 37; *Dionys. Perieg. v.* 1132; Australe Mare, Νοτίη ἡ θάλασσα, *Herodot.* 4, 37; *cf.* 3, 93; *Dionys. c. l.;* Rubrum Mare, *Plin.* 5, 11; 6, 22 *sq.*, 24, 25, 26, 29, 31; *Curt.* 6, 2; 8, 9; *cf. Mela,* 3, 8; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 47; *id. de Reb. Getic.;* Edom Mare, *ex Cell.* 3, 17; 7; *une partie de l'*Oceanus Australis, *près de la côte méridionale de l'Arabie, jusque vers Taprobane et jusqu'à l'Inde, recevait, sel. Herodot.* 1, 180, 189, *l'Euphrate et le Tigre; tenait, sel. Curt. et Pline, son nom du roi Érythras, et se divisait, sel. Plin.* 6, 24; *Solin. c.* 58, *en :* Sin. Persicus *et en* Sin. Arabicus; *auj. i. q.* Indicus Oceanus; Indicum Mare, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 89, *mer des Indes ; comprend le golfe Arabique et le golfe Persique, celui de Bengale, Cambaya, Siam, Tunkin et Whanghai, la mer du Japon, les routes de Malacca et Sunda, s'étendait donc entre l'Afrique, l'Asie et l'Australie.* Erythræus, *adj. Indien :* ∾ dens, *Martial., i. q. ivoire.*

Erythræum Promontorium, Ἐρυθραῖον ἄκρον, *Ptol.; cap sur la côte N. de l'île de Crète; probabl. auj. Capo Xacro ou Rosso.*

†**ĕrythræus,** a, um, *adj.* = ἐρυθραῖος, *rougeâtre :* ∾ aries, *Colum.* 7, 2, *fin.;* 7, 3, 2; *cf. Plin.* 8,

48, 75. — II) comme adj. propr. voy. Erythræ, n° II, 2, et Erythras, n° 2. — III) C'est aussi le nom d'un des quatre chevaux du soleil, dans Fulg. Mythol. 1, 11.

† **ĕrythraïcon**, i, n. = ἐρυθραικόν, espèce de satyrion à écorce rouge, Plin. 26, 10, 63.

† **ĕrythrănum**, i, n. = ἐρυθρανόν, espèce de lierre à baies rouges, Plin. 16, 34, 62.

Ĕrȳthras, æ, m., Ἐρυθράς, Érythras, selon la Fable, roi de l'Asie méridionale (de l'Arabie ou de la Perse), qui donna son nom à la mer Rouge ou golfe Arabique et Persique, « Mel. 3, 8, 1; Plin. 6, 23, 28; Curt. 8, 9; » cf. Mannert, Inde, p. 394. — De là 2°) Ĕrythræus, a, um, Érythréen ou d'Érythrée : ~ mare, la mer Érythrée ou mer Rouge (en lat. pur. Mare Rubrum), Mel., Plin. et Curt. l. l. ~ alga, les algues du golfe Persique, Martial. 10, 16. ~ lapilli, les cailloux du golfe Persique, id. 5, 37; cf. Stat. Silv. 4, 6, 18. Poét., dans un sens plus étendu, p. indien : ~ oræ, Stat. Theb. 7, 566. ~ dens, l'ivoire, Martial. 13, 100. ~ triumphi, les triomphes de Bacchus dans les Indes, id. 8, 26.

Erythras, Ἐρυθρᾶς λιμήν, Strab. p. 644; port sur la côte occident. de l'Ionie, près de la v. d'Erythræ.

† **ĕrythrŏcŏmos**, on, adj. = ἐρυθρόκομος, roux, qui a les cheveux roux : ~ genus, espèce de grenadier, Plin. 13, 19, 34.

† **ĕrythrŏdănus**, i, m. = ἐρυθρόδανος, garance des teinturiers, Rubia tinctorum Linn. (en bon lat. rubia), Plin. 24, 11, 56.

† **Erythrŏpŏlis**; cf. Aræ Flaviæ.

Erythrŏpŏlis, Rœdbye, Rœbye, petite v. danoise, sur l'île de Laaland.

ĕrythros, on, adj. = ἐρυθρός, rouge : ~ rhus, Plin. 24, 11, 55. ~ venenum, id. 21, 31, 105.

Erythrum, Ἐρυθρόν, Ptol.; lieu, τόπος, dans la Cyrenaica, entre Darnis et Naustathmus, non loin de Chersis; probabl. auj. Al-Throan.

Ĕryx, ȳcis, m., Ἔρυξ, Éryx, haute montagne, célèbre par un temple de Vénus, et située sur la côte occidentale de la Sicile, près de Drepanum, avec une ville du même nom; selon la Fable, elle devait son nom à un roi de Sicile, nommé Éryx, et fils de Butas et de Vénus, par conséq. frère d'Énée; auj. elle s'appelle Monte di S. Giuliano, Mel. 2, 7, 17; Plin. 3, 8, 14, § 90; Ovid. A. A. 2, 420; Fast. 4, 874; Met. 2, 221; Virg. Æn. 1, 570; 5, 24; 419; 630; 772; Hygin. Fab. 260; cf. Mannert. Ital. 2, p. 382 et suiv. La montagne s'appelle aussi Erycus, i, Cic. Verr. 2, 2, 8, Zumpt. N. cr.; 2, 2, 47; Tac. Ann. 4, 43 (peut-être aussi Flor. 2, 2, 12). — De là II) Ĕrycinus, a, um, adj. de l'Éryx : ~ vertex, le sommet de l'Éryx, Virg. Æn. 5, 757, Heyne. ~ Venus, Cic. Divin. in Cæcil. 17; Verr. 2, 1, 10; 2, 2, 8; un temple avait été construit à Vénus Erycine, l'an de Rome 537, à Rome, sur le Capitole, et, en 571, devant la Porte Colline, Liv. 23, 30 et 31; — 40, 34; cf. Ovid. Rem. Am. 550; Fast. 4, 871 sq. ~ templa, Stat. Silv. 1, 2, 160. ~ concha, consacrée à Vénus, Prop. 3, 13, 6. ~ litora, les côtes de Sicile, Virg. Æn. 10, 36; cf. ~ thapsos, Lucan. 9, 919. — Substantivt Erycina, æ, f., la déesse de l'Éryx, c.-à-d. Vénus, Hor. Od. 1, 2, 33; Ovid. Her. 15, 57; Met. 5, 363; et : Erycini, orum, m., les habitants de la ville d'Éryx, Plin. 3, 8, 14, § 91.

Eryx, ycis, Liv. 21, 10; 28, 41; Ἔρυξ, υκος, Strab. 6, p. 188; 13, p. 418; Thucyd. 6, init.; Polyb. 1, 56; Eryce, Jornand. de Regnor. Success. p. 29; Ἐρύκη, Ælian.; v. située sur le versant occident. du mont de même nom, en Sicile; auj. Trapani del Monte.

Eryx, ycis, Cell.; fl. de Sicile, près de Capitomanæ.

Ĕsāia, æ, m., comme Esaias; voy. ce mot; Alcim. 6, 44, fait à tort la première syllabe brève.

Ĕsāiānus, a, um, relatif à Esaias (Isaïe) : ~ supplicium, Sulpic. Sever. ep. 2.

Ĕsāias, æ, m. Esaie (Isaïe), Prudent. περὶ Στεφ. 5, 524; en trois syllabes, id. Apoth. 595.

Esar; cf. Æsar.

Esbonitæ Arabes, arum (um), Plin. 5, 11; peuple de l'Arabia Petræa; selon d'autres, aux environs d'Hesbon.

Esbunta ou **Esbuntum**, ex Cell.; Ἐσβούτα, Esbuta, Ptol. Cod. Palat.; Sebunta, Σεβοῦντα, Ptol. 5, 17; Vulg.; v. de l'Arabia Petræa; mais, selon d'autres, i. q. Hesbon.

Esbus, untis, Ἐσβοῦς, Ptol.; Notit. Imper.; v. peut-être dans l'Idumæa, près de la frontière de la Judée.

Esbus (Ἐσβός), i, Hieronym. in Loc. Ebr.; Esbus, untis, ou peut-être bien indecl.; τῆς Ἐσβοῦς, Euseb.; cf. Esebon.

esca, æ (genit. sing. escas, Liv. Andron. dans Prisc. p. 679, P.), f. [edo], ce que mangent les hommes et les animaux, nourriture, aliments (très-classique) — I) en génér. A) au propre : Dii nec escis aut potionibus vescuntur, les dieux ne se nourrissent ni d'aliments ni de boissons (comme les nôtres), Cic. N. D. 2, 28; de même id. Divin. 1, 51; Fin. 2, 28; Plaut. Men. 1, 1, 12; Most. 3, 2, 2; Mil. gl. 2, 6, 98; Virg. Georg. 4, 17; Hor. Sat. 2, 2, 72; 2, 8, 5, et beauc. d'autres. Au pluriel, Plaut. Casin. 2, 8, 56; Men. 3, 1, 10; Pseud. 3, 2, 41; Truc. 2, 7, 48; Virg. Æn. 12, 475. — B) au fig. : Tun', vetule, auriculis alienis colligis escas? vieux fou! est-ce donc là ce dont tu repais les oreilles d'autrui? Pers. 1, 22. — II) particul., appât, amorce pour prendre les animaux, — 1°) au propre, Plaut. Asin. 1, 3, 68; Martial. 4, 56; Petron. Sat. 3, fin. — 2°) au fig. : Divine Plato escam malorum appellat voluptatem, quod ea videlicet homines capiantur ut pisces, Platon appelle à juste titre la volupté l'appât de tous les maux, parce que les hommes s'y laissent prendre comme les poissons à l'amorce, Cic. De Senect. 13, 44.

Esca, æ, Cell. 2, 4, 9; Cambden.; Phil. Briet.; Esk, fl. de l'Écosse méridion., dans la contrée d'Eskdale.

Escadia, probabl. i. q. Escua, Plin. 3, 3, 5; Ptol.; v. de l'Hispania Bætica, à l'E. de Séville.

escālis, e, adj. [esca], — 1°) qui concerne la nourriture, où se servent les mets : ~ argentum (joint à potorium), vaisselle d'argent, Modestin. Dig. 33, 10, 8. — * 2°) d'appât, d'amorce : ~ vulnus, blessure faite par un hameçon, Poet. Anthol. Lat. 2, p. 453, Burm.

Escămus, Plin. 3, 26; Escus, Tab. Peut.; Inscript. ap. Gruter. n° 9, p. 566; OEscus, Cell.; fl. de la Mœsia Inferior, vient de l'Hæmus, s'appelle auj. Isca, Ischa, Ischu ou Ostru, en Bulgarie, et se jette dans le Danube.

escărius, a, um, adj. [esca] — 1°) relatif aux mets, de mets, qui sert à mettre les mets : ~ mensa, table à manger, Varro, L. L. 6, 25, 34, fin.; cf. Fest. p. 58. ~ vasa, vaisselle, Plin. 36, 26, 67; cf. ~ argentum, vaisselle d'argent, Ulp. Dig. 34, 2, 19, § 12; Paul. ib. 34, 2, 32, § 2; 33, 10, 3. ~ aurum, Inscr. ap. Grut. 582, 9; et absolt escaria, vaisselle, Juven. 12, 46. ~ uvæ, raisin bon à manger, mangeable, comestible, Plin. 14, 3, 4, § 42. — * 2°) d'appât, d'amorce : ~ vincla, Plaut. Men. 1, 1, 18.

escātĭlis, e, adj. [esca], bon à manger, comestible, qui se mange (post-classique) : ~ pluvia mannæ, Tertull. Pœnit. 5; de même id. adv. Marc. 1, 1.

ē-scendo, di, sum, 3. v. n. et a. [scando] — I) neutre, monter, s'élever, sortir d'un lieu bas (cf. ascendo au comm. et Schneider, Gr. Lat. 1, p. 552, Not.) (rare, mais très-classique; n'est pas dans César) — A) en génér. : ~ ex alto puteo ad summum, monter du fond d'un puits aux bords, Plaut. Mil. gl. 4, 4, 44. ~ in currum, monter sur un char, id. Merc. 5, 2, 90. ~ in cœlum, au ciel, id. Trin. 4, 2, 100. ~ in rotam, monter sur la roue (du supplice), Cic. Tusc. 5, 9, 24, Klotz. N. cr. ~ in rostra, à la tribune aux harangues, id. Off. 3, 20, 80; cf. ~ in concionem, id. Qu. Fr. 1, 2, 5; Liv. 8, 33; ~ in malum (navis), au haut d'un mât, id. 30, 25, fin. — 2°) au fig. : Utque ad nos contemptus Samnitium pervenit, supra non escendit, et comment le mépris des Samnites arrive jusqu'à nous, sans monter plus haut, sans atteindre personne au-dessus de nous, Liv. 7, 30. — B) particul., débarquer, monter du navire sur le rivage : Legati Asiam petentes Delphos quum escendissent, quand les députés qui se rendaient en Asie eurent débarqué à Delphes, Liv. 29, 11. — II) act. monter sur (postér. à Auguste) : ~ vehiculum, Senec. Vit. beat. 23. ~ suggestum, Tac. Ann. 13, 5; cf. ~ rostra. id. ib. 15, 59.

1. **escensus**, a, um, part. passé d'escendo : escensis navigiis, Ammian. 16, 12.

2. **escensus**, ūs, m. (escendo), assaut, escalade, Tac. Ann. 13, 39.

† **eschăra**, æ, f. = ἐσχάρα, — 1°) base d'une machine de guerre, Vitr. 10, 17, 20. — 2°) en t. de méd., escarre, croûte, Cœl. Aur. Tard. 5, 1, ad fin. Vulnera crustas habentia, quas medici escharas vocant, Marcell. Empir. 8, § 5, init. De là escharoticus, i, m. = ἐσχαρωτικός, escarotique, qui a des escarres, id. ib. 1, 1, fin.

eschărītes, æ, m. = ἐσχαρίτης (s. ent. ἄρτος), pain tout en croûte, qu'on servait vers la fin du repas; d'où, dans Plaute, escharulæ mulieres, les femmes qui font ce pain; cf. Athenee, 3, 109 E et 115 E. ed. Casaub.; Cœl. Rhodig. 20; Pollux, 6, 11.

eschărōsis, is, f. = ἐσχάρωσις, formation d'une escarre ou croûte sur la plaie, Cœl. Aur. Tard. 1, 4.

eschărōtĭcus, i, m. = ἐσχαρωτικός, celui qui a des escarres, Cœl. Aur. Tard. 1, 1.

Eschatia, Ἐσχατιά, Steph.; contrée d'Afrique; cf. Africa.

Eschatiotis, marais en Achaïe, non loin de Corinthe.

eschătŏcollion ou **eschatocollon**, i, n. = ἐσχατόκολλον, la dernière page d'un livre ou d'un cahier, oppos. protocollon; Mart. epigr. 2, 6.

Escheda, Esta, Werdenhagen, De Reb. Hanseat.; Este, fl. de la principauté de Lünebourg, se jette près d'Estebrugge dans l'Elbe.

Eschinganus Vicus, i. q. Doneschinga.

Eschthmoth ou **Esthmoth**, i. q. Esthemo.

Escia, Cell. 2, 4; 9; Cambden.; Phil. Briet.; Eskdale, contrée de l'Écosse méridion., sur l'Esk.

* **escĭfer**, ĕra, ĕrum, adj. [esca fero], qui porte à manger : ~ volucres, Paul. Nol. Carm. 19, 223.

escit; voy. sum, au commenc.

Escius; cf. OEscus.

* **esco**, āre, v. a., manger : Ciconiæ serpentes escandi gratia insectantur, Solin. 40, fin.

Esco, onis, Tab. Peut.; lieu de Vindélicie, sur le Licus, sur la route d'Augusta Vindelicorum par Cambodunum; sel. Cell. et Leichtlen, auj. Schongau, v. de Bavière, sur le Lech, dans le cercle d'Isar; sel. d'autres, près du village d'Au.

Escol, Num. 13, 24 sq.; Deut. 1, 24; vallée dans la Judée, près de la vallée d'Hébron, où l'on fait encore auj. beaucoup de vin (suiv. Shaw.).

Escol Torrens, Numer. 32, 9; Hieronym. Epitaph. Paul., ou Epist. 27, c. 5; ou Botri; fl. dans le S. de la Judée, non pas au N. d'Hébron et au S. de Bethsur, mais au S. d'Eleutheropolis, près d'un autre Bethsur, Hieronym.; se jetait peut-être, au S.-O. de Lachis, dans le Sorek, et avec celui-ci, près d'Ascalon, dans la mer. D'autres comparent le Besor, qui coulait bien plus au S.

escolimbum, fausse leçon, dans Murat. Inscr. 484, 3, où il faut lire : et colimbum a solo (non a colo) constituit.

Escovium, Escuina, Écouis, Écouen, bourg dans l'Ile-de-France.

Escua, Plin. 3, 1 (3), 10; i. q. Osca.

Escuina, i. q. Escovium.

escŭla, æ, f. dimin. d'esca, Plaut. Men. 3, 1, 10, où la plupart lisent esca.

escŭlentus, a, um [esca], relatif au manger, à l'alimentation, qui a été mangé ou qui peut l'être, mangeable, qui se mange, comestible; cf. poculentus : ~ frusta, morceaux qu'on a mangés et qu'on rend, Cic. Phil. 2, 25, fin.; cf. id. N. D. 2, 49; 56, ad fin.; Scæv. dans Gell. 4, 1, 17; Ulp. Dig. 33, 9, 3, § 3. ~ animalia (joint à innocua), Plin. 8, 55, 81. ~ merces, Colum. 11, 3, 50. Crocodilus, semper esculento ore, le crocodile, qui a la bouche touj. pleine de nourriture, Plin. 8, 25, 37. — Compar. : Non posse a vino et esculentioribus cibis abstinere, ne pouvoir s'abstenir de vin et de mets délicats, succulents ou substantiels, Hieron. Ep. 22, 11.

esculetum, esculeus, esculinus et **esculus**; voy. æsc.

escunt; voy. sum, au commenc.

Escuriacum, Escuriale, Scoriacum, Scoriale; cf. Baudrand.; Villa Escorial, El-Escurial, ville espagnole, dans la prov. de Ségovie, à 5 ½ milles de Madrid, avec un célèbre couvent élevé en l'honneur de saint Laurent.

Escuriale, i. q. Escuriacum.

Escus; cf. Escamus.

Escus, Tab. Peut.; Iscus, Ἰσκός, Procop. Ædif. 4, 6; OEscus, Anton. Itin.; OEscus Triballorum, Οἰσκὸς Τριβαλλῶν, Ptol.; v. de la Mœsia Inferior, sur l'Escus; peut-être auj. Ischa, v. de Bulgarie, à l'embouchure de l'Ischa dans le Danube.

Esdraela, Ἐσδράηλα, **Stradela**, Büsching, Géographie, V.; Esdrelon ou Esdrelon, Ἐσδρηλὼμ, Judith. 1, 8; 4, 5; 7, 4; cf. Quaresm.; Jesreel ou Jezrael Vallis, Josua, 17, 16; Judic. 6, 33; Hosea, 1, 5; Megiddonis (Planities) Vallis, 2 Reg. 23, 29 sq.; Vallis (Planities), 1 Sam. 31, 7; i. q. Campus Magnus, s'étendait au S.-O. du mont Thabor, dans la tribu d'Issachar, au S.-E. de la plaine de Zabulon et du Kischon jusqu'au versant occident. des monts Gilboa, et s'appelle auj. Merdsch Ibn Amer (campagne du fils d'Amer), longue de 4 milles, large de 2, auj.

déserte; cf. Quaresm.; Hasselquist. 1, 176; *Shaw.; Maundrel; de Troilo; Burckhardt; Mariti; Reland; Hamelsveld et Jahn. Il s'y livra beaucoup de batailles entre Gédéon et les Madianiens, Judic.* 6, 33, *entre Saül et les Philistins,* 1 *Samuel,* 29, 1; *entre Ahab et les Syriens,* 1 *Reg.* 20, 26. *La Josias, roi de Juda, fut blessé mortellement par les archers du pharaon Necho, roi d'Egypte,* 2 *Reg.* 23, 29; 2 *Chronic.* 35, 22.

Esebon, *Hieron. Loc. Ebr.;* Ἐσεβών, 70; Hesebon, *Vulgat.; Jesaia,* 15, 4; 16, 8, 9; *Cant. Cantic.* 7, 4 *sq.; Num.* 21, 25; *Jerem.* 49, 3; Esbus, *Hieronym. in Loc. Ebr.; v. de la* Peræa, *était la résidence royale la plus ancienne des* Amorrhæi; *cf. Num.* 31, 26; *Deut.* 2, 24, 30; 3, 2; *Josua,* 13, 10; *faisait partie de la tribu de Gad; cf. Josua,* 13, 26; 21, 39; 1 *Chronic.* 6, 81, *mais était située dans la tribu de Ruben; cf. Numer.* 32, 37; *Josua,* 13, 17; *passa de nouveau à Moab; cf. Jesaia,* 15, 4 (*gloire de Moab*); *Jerem.* 48, 1; *était située, suiv. Hieronym., à* 20 *mill. du Jourdain, à* 6 ¼ *milles au S. d'*Eleale (*Elaleh*); *est appelée chez Abulfeda une petite ville, et son nom est auj., suiv. Setzen et Legh, Hüsbân. Burckhardt y trouva beaucoup de ruines, et Seetzen cite dans le voisinage un étang considérable; cf. Cant. Cantic. l. d.; cf. Reland.; Hamelsveld,* 3, *p.* 153.

Esem, Esmona, Hermona, *v. du pays d'Edom, peut-être près de la frontière de Judée.*

Esena, æ; Esenæ, arum; *cf. Chytræus, Sax.* 15, *p.* 392; *Zeiler. Itin. Germ.; Imhof. Not. Proc. Imp.* 5, 8; 2; *Ubbo Emmius; Hammelman Op.; Esens, v. du Hanovre, dans la Frise orientale, près de l'embouchure du fl. de même nom.*

esenbeckia, æ, *f.* (*Esenbeck*), *plante d'Esenbeck:* ∾ febrifuga, *L. M.*

Esepus, *i. q.* Æsepus, *coulait à l'E. du* Granicus, *à l'O. du* Tarsus, *se jetait en face de l'île d'Halone dans la Propontide, et s'appelle auj., sel. Kruse, Satal.*

Eser, *Ptol.; v. dans l'île de Méroé; cf.* Æsar.

Esernia, *Frontin. de Colon.; Leand. Albert.; Magin. Descpt. Ital.; Megiser. Debil. Neap.; i. q.* Æsernia.

Esesfelth (Esfelth, Eselfelth, Esselfelth, Essesfelth), *Ann. Einhard. ann.* 809; Esselfelt, *Vit. Car. M. p.* 62; Esesfeld (Eselfeldum, Esesfeldum), *Ann. l. ann.* 817; *Ann. Enhard. Fuldens. ann.* 809; Esseveldoburg, *Chronic. Moisiac.;* Itzehoa, *Zeiler. Descpt. Hols.; Angel. Chronic. Holst.; Itzehœ, v. danoise, dans le duché de Holstein, sur la Stœr.*

Esia, Œsia, Oisia; *cf. Baudrand.; l'Oise, rivière dans le N.-O. de la France, prend sa source dans le départ. des Ardennes, près de Tourneau de Sologne, et se jette à 6 milles de Paris dans la Seine.*

Esiones (Asiones); *peuple de Lydie, sur le Caystre.*

ēsĭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [edo], *avoir coutume de manger de qqche, manger souvent de* (*antér. et postér. à l'époque classique*), *Cato, R. R.* 157, 10 (*se trouve aussi dans Plin.* 20, 9, 33); *Plaut. Capt.* 1, 2, 85; *Pseud.* 3, 2, 41; *Gell.* 4, 11, 1 *et* 9.

Esmantia, *Amanze, bourg français, dépt de la Meurthe* (*Lorraine*), *sur la Meurthe, à 2 lieues à l'E. de Nancy.*

Esmona; *cf.* Esem.

* **ēsor,** ōris, *m.* [edo], *celui qui mange, mangeur:* ∾ prandiorum optimorum, *Front. de Fer. Alsiens.* 3.

† **ēsox,** ocis, *m.* = ἴσοξ, *poisson du Rhin, sorte de brochet, Plin.* 9, 15, 17.

Espernæum (Espernacum); Sparnacum, *cf. Sammarth. Gall.* 4, *p.* 84; *i. q.* Asprentia.

Ἑσπέρου Κέρας, *Mela,* 3, 9; *à l'O. de l'Afrique; selon les uns, auj. le cap Vert; selon les autres, le cap Palmas.*

Espinoium, Spinetum, *Epinoy, Espinoy, bourg, dans le dépt du Pas-de-Calais* (*Artois*), *entre Brassel et Douai.*

Esquĭlĭæ (*s'écrit aussi* Exquiliæ; *cf. Schneider, Gr. p.* 554), arum, *f., les Esquilies, la plus grande des sept collines de Rome, avec plusieurs éminences* (*de là le plur.*); *elle fut jointe à la ville par Servius Tullius, et devint un des quartiers de Rome, Varro, L. L.* 5, 8, 15; *Liv.* 1, 44; *Ovid. Fast.* 3, 246; 6, 601; 683; *Prop.* 3, 23, 24; 4, 8, 1; *Hor. Sat.* 2, 6, 33; 1, 8, 14; *Tac. Ann.* 15, 40; *Suet. Tib.* 15; *Ner.* 31; *Juven.* 11, 51, *et beauc. d'autres; cf. Creuzer. Antiquit., p.* 25. — II) *de là* 1°) Esquilius, a, um, *adj., des Esquilies, Esquilin:* ∾ mons, *i. q.* Esquiliæ, *le mont Esquilin, Ovid. Fast.* 2, 435. — 2°) Esquĭlīnus, a, um, *du mont Esquilin:* ∾ tribus, *la tribu de l'Esquilin, Varro, L. L.* 5, 8, 14 *sq.; Liv.* 45, 15; *Plin.* 18, 3, 3, *et passim.* ∾ porta, *la porte Esquiline, Tac. Ann.* 2, 32, *fin.; elle s'appelait aussi absolt* Esquilina, æ, *Cic. Pis.* 23, *ad fin.* ∾ campus, *Suet. Claud.* 25 ∾ alites, *les oiseaux de proie qui dévoraient les cadavres des criminels exécutés sur le mont Esquilin, Hor. Epod.* 5, 100; *cf.* ∾ venehcium, *le sortilège esquilin* (*pour l'exécution duquel on apportait de l'Esquilin les ossements des morts, etc.*), *id. ib.* 17, 58.

* 3°) Esquilianus, a, um, *adj. même signif.:* ∾ collis, *Liv.* 1, 48.

Esquiliarius (Exqu.), a, um; *voy. l'art. précéd. n°* II, 3.

Esquĭlīna Porta, *Cic.; Liv.; Plin.* 3, 5; *la porte Esquiline, dans la partie O. de la v. de Rome; auj. Porta di S. Lorenzo.*

Esquilinus (Exqu.), a, um; *voy.* Esquiliæ, *n°* II, 2.

Esquilius (Exqu.), a, um; *voy.* Esquiliæ, *n°* II, 1.

Esseeum, *Kreckwitz, Descpt. Hungar.; Isthuanfius, de Reb. Hungar.; i. q.* Mursa.

esseda, æ; *voy.* essedum.

essedārius, ii, *m.* [essedum] — 1° *soldat* (*gaulois ou breton*) *qui combattait sur un char, à la guerre, Cæs. B. G.* 4, 24, 1; 5, 15, 1; 5, 19, 1; *Cic. Fam.* 7, 6, *fin.; comme gladiateur, Petron. Sat.* 36, 6; *Suet. Calig.* 35; *Claud.* 21; *Inscr. Orell. n°* 2566; *voy.* essedum. — *Au fémin.* mulier essedaria, *Petron. Sat.* 45, 7.

Essĕdŏnes, um, *Plin.* 6, 7; *Mela,* 2, 1; Ἰσσηδόνες, *Ptol.; Herodot.* 1, 201; 4, 25; *Strab.; peuple de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis, *sel. Ptol. dans la* Serica *et dans la* Scythia extra Imaum, *sel. Hérodote dans la contrée des* Massagetæ, *sel. Pline dans la* Sarmatia Europæa, super Mæotin, *près des* Sauromatæ; *peut-être i. q.* Cosacci Donnenses, *au S.-E. du Don.* Essedŏnius, *adj., Val. Flacc.* 6, 750; *Lucan.* 3, 280.

†† **essĕdum,** i, *n.* (*dans les poëtes il n'est employé qu'au pluriel, à cause de la mesure,* esseda, orum, *voy. ce qui suit. Au fémin.:* essedas transcurrentes, *Senec. Ep.* 56, *peut-être par analogie avec* bigæ, quadrigæ) [*mot celtique*], *char de guerre à deux roues des Gaulois et des Bretons, Cæs. B. G.* 4, 32 *sq.;* 5, 9, 3; 5, 16, 2; 5, 19, 1; *Virg. Georg.* 3, 204, *Wagn.; plus tard il fut employé par les Romains comme char de luxe et de lutte dans les jeux, Cic. Phil.* 2, 24; *Att.* 6, 1, *ad fin.; Suet. Aug.* 76; *Calig.* 51; *Claud.* 33; *Galb.* 18; *Prop.* 2, 1, 76; 2, 32, 5; *Ovid. Am.* 2, 16, 49, *et passim.*

Essena; *cf.* Asnidia.

Esselfeld *ou* **Esselfelth,** *i. q.* Esesfelth. *Château que Charlemagne doit avoir fait élever en* 809 *contre les Danois, sous la direction d'Egbert; cf. Ann. Soisel., Eginhard. et Metens. ann.* 809; *Aventin. Ann. Boi.* 4, 9; *Eckhart, Rer. Franc.* 27, 58. *L'an* 817 *les Danois l'assiégèrent inutilement; cf. Ann. Lauresham. et Bertin. ann.* 817; *Eckhart, Rer. Franc.* 28, 137.

Essendia, *Imhof. Notit. Proc. Imp.* 3, 22; *Luen.; i. q.* Asnidia.

Essēni, ōrum, *m.* = Ἐσσηνοί, *tribu de la Palestine, Plin.* 5, 17 (15), 73.

essentia, æ, *f.* [sum], *l'essence, la nature d'une chose, comme traduction du mot grec* οὐσία: Hæc interpretatio (rhetorices) non minus dura est, quam illa Flavii «essentia» atque «entia», *Quintil. Inst.* 2, 14, 2, *Meier;* 3, 6, 23; 8, 3, 13; *cf. Senec. Ep.* 58, *init., où le mot est attribué à Cicéron. — Essence, huile essentielle, extrait d'un végétal, L. M.*

essentiālis, e (essentia), *essentiel, extrait par la distillation:* Sal ∾ tartari, *sel essentiel ou essence de tartre, L. M.*

essentiālĭter, *adv.* [essentia], *essentiellement, par essence* (*lat. des bas temps*), *Augustin. de Trin.* 7, 2.

Essexia, *Cluv.* 2, 21; *cf. Cambden. Britann.; Thuan. Hist. Temp.; Holand. Heroolog. Angl.; Du Chêne Hist. Angl.;* Trinobantum Regio, *Essex, comté anglais, borné à l'E. par la mer du N., au S. par la Tamise. Capitale: Colchester.*

Essina, *Ptol.; port sur la frontière de l'*Azania Regio, *dans l'E. de l'Afrique, au S. de* Litus Magnum *et* Parvum; *sel. d'autres, au N. de l'embouchure du* Raptus.

Essios, *i. q.* Issa.

essora, æ, *f.* (Sora), *fièvre ortiée, L. M.*

Essŭi, ōrum, *m., peuplade de la Gaule, répandue, selon Mannert, dans le Bas-Rhin; selon Ukert, peut-être la même que les* Esubii *et* Sesuvii, *à l'O. de la* Sequana; *Cæs. B. G.* 5, 24, 2; *cf. Mannert, Gaule, p.* 177; *Ukert, Gaule, p.* 329.

Esta; *cf.* Escheda.

Estensis Marchionatus, *Æneæ Silv. Histor. Fortuer.* 3, *p.* 94; *Este, ancien margraviat, dans la prov. actuelle de Padoue. La capitale était Este; cf.* Ateste, *v. sur le Bacchiglione, prov de Padoue.* Estensis *et* Estensis, *v. Æneæ Silv. l. c. p.* 94 *sq.*

Esteva, Estevien, Staviacum, *cf. Bucel. Stemm.* 4; *Staffs, Estavay, v. suisse sur le lac de Neuchâtel, canton de Fribourg.*

Esthama, *v. de la* Judæa, *au N. d'*Eleutheropolis.

Esthaol (Eschthaol), *Josua,* 15, 33; 19, 41; *Judic.* 13, 25, 16, 31; 18, 2, 8, 11; *Hieronym.,* Ἀσταώλ, 70; *v. dans la plaine de* Sephela (Judæa), *plus tard dans la tribu de Dan, sel. Eusèbe, au N.-E. d'Askalon, au S.-E. d'Asdod, mais, sel. Hieronym.* in decimo Eleutheropoleos milliario contra Aquilonem pergentibus Nicopolim. *Samson fut enterré entre elle et Zarea.*

Esthemo, *Josua,* 15, 50; *Hieronym. de Loc.;* Esthemoa, *Josua,* 21, 14; 1 *Sam.* 30, 28; *v. des Lévites, dans la* Daroma (Judæa), *sel. Euseb.* ἐν τῷ Δαρωμᾷ ὁρίων Ἐλευθεροπόλεως, *sel. Klœden, presque à* 100 *stades* (5 *lieues*) *au S. E. d'*Eleutheropolis, *près de la frontière de la tribu de Siméon; sel. Poultre, en ruines.*

esthĭŏmĕnos, on (ἐσθίω), *esthiomène, c.-à-d. corrosif, rongeant:* ∾ herpes, *L. M.*

Esthonia, æ, *Chytræus Chron. Sax.; Pontan. de Reb. Dan.; Russow Chron.; Hartknoch, de Rep. Pol.* 1, 8; Estonia, Estenia, *Cluv.* 4, 26; *l'Esthonie, gouvernem. russe, borné à l'O. par la mer Baltique; capitale Reval.* Estones, *Chronic. Albert. Stadens. p.* 303.

Estia, æ, *f.* (= ἑστία, *maison, foyer*); *comme surn. rom. masc., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 262, 8.

Estia, *Mela,* 3, 3; *lac dans le N.-E. de l'Allemagne, sel. d'autres, i. q.* Aquæ Dulcis Sinus; *mais, selon Diez, le lac Dummer, dans le royaume de Hanovre, entre Osnabrück et Diepholz.*

Estiæ, *v. sur la côte de Bithynie, sur la Propontide, probabl. auj. Algiro.*

Estiæotis, idis, Ἑστιαιῶτις, ιδος, *Strab.* 9, *p.* 301; *Ptol.;* Histiæotis, Ἱστιαιῶτις, ιν, *Herodot.* 1, 56; *cf. Dionys. Halic.* 1; *contrée de Thessalie, était bornée à l'E. par la* Perrhæbia *et en partie par la* Pelasgiotis, *au N. par le mont* Lacmon *et par les* Cambunii Montes, *à l'O. par les* Perrhæbi, *ou par le* Pindus, *au S. par le fl.* Peneus, *ou s'étendait la plus au S. La se trouvaient, sel. Ptol.:* Phæstus, Gomphi, Ithome, *etc.* Estiotæ, Ἑστιῶται, *Ptol.;* Estiæotæ, *Strab.; hab.*

Esties, *cap en Bithynie, sur le* Bosporus Thracicus.

Estiones, um, οἱ Ἐστίωνες, *Strab.* 4, *p.* 206; *cf. Zeiler. Itin. Germ.* 1, *peuple de Vindélicie, autour de* Campodunum, *près de la source de l'Iller et des frontières du Tyrol.*

Estiones, *i. q.* Æstii.

Estionum (Esthionum) Mons; *Esthenberg* (*mont Esthonien*), *dans le cercle tyrolien de Feldkirch.*

Estivale, Estivalium, Stivale, *Estival, bourg dans le dépt de la Mayenne* (*Maine*), *avec une abbaye de Bénédictins fondée en* 1109 *par Rodolphe de Beaumont.*

Estola, *Esla, fl. d'Espagne, prend sa source dans les monts d'Asturie, et se jette près de Zamora dans le Duero.*

Estonia; *cf.* Esthonia.

Estremadura; *cf.* Extremadura.

* **estrix,** īcis, *f.* [esor], *celle qui mange* (*beaucoup*), *grande mangeuse, Plaut. Casin.* 4, 1, 20.

estur: *voy.* edo, *au comm.*

Esubiāni, ōrum, *peuple des Alpes, Plin.* 3, 20.

Esubii, orum, *m., les Essubiens, peuplade gauloise, à l'ouest de la* Sequana, *Cæs. B. G.* 3, 7, *fin.; voy.* Essui.

Esubopes, is, *m., roi de Colchide, qui, ayant rencontré un sol vierge, en tira d'immenses quantités d'or et d'argent; voy. Plin.* 33, 3.

ē-sūdo, as, āre, *p.* exsudo: esudatus liquor, *Cæl. Acut.* 2, 16, 97.

Esula (Æsulæ); *cf.* Æsola.

* **ēsŭrĭālis,** e, *adj.* [esurio], *de faim:* Venter gutturque resident esuriales ferias, *mon ventre et mon gosier chôment la fête de la Faim, Plaut. Capt.* 3, 1, 8; *se trouve aussi dans Front. de Fer. Aliens.* 3.

esurienter, *adv.: voy.* 1. esurio, *à la fin.*

ēsŭrĭes, ei, *f.* [1. esurio], *faim, appétit, besoin de manger* (*très-rare*) — 1°) *au propre, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 1, *fin.; Hieron. Ep.* 125, 33. — 2°) *au fig.:* ∾ avida ignorantiæ, *l'avide appétit de notre ignorance, Sidon. Ep.* 6, 6.

* **ēsŭrīgo,** inis, *f.* [1. esurio], *faim, voracité, gourmandise, Varron dans Non.* 106, 15.

1. **ēsŭrĭo,** *sans parf.,* ītum, ire (*futur.* esuribo,

bis, Pompon. et Novius dans Non. 479 sq.), v. désid. n. et a. [1. edo], avoir envie de manger, avoir faim, être affamé (très-classique), Plaut. Capt. 4, 2, 86; 4, 4, 4. Casin. 3, 6, 6, et beauc. d'autres; Cic. Tusc. 5, 34; Verr. 2, 5, 34; Cæl. dans Cic. Fam. 8, 17, fin.; Ovid. Rem. Am. 631; Hor. Sat. 1, 2, 115; 1, 3, 93; 2, 3, 113, et beauc. d'autres. Esuriendi semper inexplebilis aviditas, faim dévorante, insatiable, Plin. 11, 54, 118. Au partic. fut. act.: (Spes est) nos esrituros satis, Ter. Heaut. 5, 2, 28. — Poét. au passif: Nil ibi, quod nobis esuriatur, erit, il n'y aura rien là de propre à exciter notre appétit, Ovid. Pont. 1, 10, 10. — 2°) métaph.: Arbores fetu exinanitas naturale est avide esurire, il est naturel que les arbres épuisés à force de produire aient besoin de se nourrir, Plin. 17, 2, 2, § 12. Vellera esuriunt, la laine a faim, c.-à-d. absorbe la teinture, id. 9, 39, 64. — 2°) au fig. (postér. à Auguste), désirer, convoiter, regarder d'un œil avide: Quid tibi divitiis opus est, quæ te esurire cogunt? qu'as-tu besoin de richesses, qui ne font qu'aiguiser ta faim (stimuler ton avarice)? Curt. 7, 8. Et à l'actif: Nisi totum Parthorum esurisset aurum (Crassus), s'il n'eût convoité tout l'or des Parthes, Plin. 33, 10, 47.

2. **ēsŭrĭo**, ōnis, m. [1. esurio], un affamé, un famélique, un grand mangeur, Petron. Sat. 44, 2. Dans un jeu de mots plaisant avec saturio, Plaut. Pers. 1, 3, 23.

Esuris, is, Anton. Itin. p. 425, 431; v. de l'Hispania Bætica; peut-être près de l'embouchure de l'Anas; sel. Resend. i. q. Xerez de Badajoz ou Xerez de Cavalleros; sel. Wesseling., auj. Tavira; sel. Ukert, auj. ruines près d'Ayamonte.

ēsŭrītĭo, ōnis, f. [1. esurio], la faim (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron), Catull. 23, 14; Gell. 16, 3, 3 sq.; Martial. 1, 100. Au pluriel, Catull. 21, 1.

* **ēsŭrītor**, ōris, m. [esurio], celui qui a faim, homme affamé, famélique, Martial. 3, 14.

1. **ēsus**, a, um, Partic. de 1. edo.

2. **ēsus**, ūs, m. [1. edo], action de manger (le plus souv. antér. et postér. à l'époque classique): Oleas esui optime condi scribit Cato, Varro, R. R. 1, 60; cf.: Percussis esui dare decoctum, le donner à manger bouilli aux personnes blessées, Plin. 20, 17, 69; et: Non quæ esui tantum et potui forent, Gell. 4, 1, 20. Quid si esum et potum de naturæ sortibus eximas? Tertull. Anim. 43.

3. **Esus** (s'écrit aussi Hesus), i, m., divinité gauloise à qui on offrait du sang humain, Inscr. Orell. n° 1993; Lucan. 1, 445; Lactant. 1, 21.

Ēsȳchus, voy. Hesychus.

et, conj. qui, dans l'origine, sert à lier extérieurement et de la manière la plus générale des mots isolés ou des propositions entières; en français « et. »

I) en génér.: Qui illius impudentiam norat et duritudinem, qui connaissait son impudence et sa dureté, Caton dans Gell. 17, 2, 20. Te nunc sancta precor, Venus et genetrix patris nostri, je t'implore maintenant, Vénus, déesse sainte et mère de mon père, Enn. Ann. 1, 17. Blande et docte percontat, Næv. dans Non. 474, 7. Ut, quoad possem et liceret, a senis latere numquam discederem, que, tant que je le pourrais et qu'on me le permettrait, je ne quitterais pas le vieillard, Cic. Læl. 1. De quo præclare et multa præcipiuntur, id. Or. 21, 70. Qui filium consularem clarum virum et magnis rebus gestis amisit, id. Fam. 4, 6; cf.: Major (frater) et qui prius imperitarat, Brancus nomine, Liv. 21, 31. Hæc pueris, et mulierculis, et servis, et servorum simillimis liberis, esse grata, que ces (plaisirs) sont chers et aux enfants, et aux femmes, et aux esclaves, et aux hommes libres qui ressemblent aux esclaves, Cic. Off. 2, 16, 57 et autres sembl. — Salicta locis aquosis, humectis, umbrosis, propter amnes ibi seri oportet. Et id videto, uti, etc., Cato, R. R. 9. Optime vero, frater: et fieri sic decet, d'accord, mon frère, et cela est convenable, Cic. Leg. 2, 3, fin. Qua de re est igitur inter summos viros major dissensio? Et omitto illa, quæ relicta jam videntur, et j'omets, ou: encore passé-je sous silence, etc., id. Acad. 2, 42, et autres sembl.

II) particul. 1°) pour rattacher une idée importante sur laquelle il faut insister: et même, et de plus, et surtout, et en général, et aussi, et cela: Te enim jam appello, et ea voce, ut me exaudire possis, car c'est vers toi que j'élève la voix, et assez haut pour que tu puisses l'entendre, Cic. Mil. 25. At laudat, et sæpe, virtutem, mais il fait, et souvent, l'éloge de la vertu, id. Tusc. 3, 20, 48, cf. Id, et facile, effici posse, Nep. Milt. 3, 4. Errabas, Verres, et vehementer errabas, tu te trompais, Verrès, et cela gravement, Cic. Verr. 2, 5, 46; de même en répétant le même mot, id. ib. 2, 2, 21; 2, 3, 65; Catil. 3, 10; Dejot. 3; Mil. 23, 61, et beauc. d'autres; Liv. 26, 13; Senec. de Clem. 15, et beauc. d'autres. — Hæc nostra ut exigua et minima contemnimus, Cic. Acad. 2, 41, 127; cf.: Ne majorem largiar ei, qui contra dicturus est, libertatem et licentiam, id. ib. 2, 10. Nulla enim nobis societas cum tyrannis, et potius summa distractio est, id. Off. 3, 6, 32; cf.: Cur eo non estis contenti? et cur id potius contenditis, quod, etc.? id. Acad. 2, 17, 74. — Si te ipse et tuas cogitationes et studia perspexeris, id. Fin. 2, 21, 69. Omitto illa, quæ relicta jam videntur, et Herillum, qui in cognitione et scientia summum bonum ponit, id. Acad. 2, 42. Romani, quibus Pœni et Hannibal in cervicibus erat, Justin. 29, 3, 7. — Studiose ab his siderum magnitudines, intervalla, cursus anquirebantur et cuncta cœlestia, ils recherchaient avec soin les grandeurs, les distances, les mouvements des astres, et tout ce qui est relatif au ciel, Cic. Tusc. 5, 4, 10. Quanto artificio esset sensus nostros mentemque et totam constructionem hominis fabricata natura, id. Acad. 2, 27. Valde a Xenocrate et Aristotele et ab illa Platonis familia discreparet, id. Leg. 1, 21, 55. Quum Virginius maxime et tribuni de lege agerent, Liv. 3, 25, et autres sembl. Præterea et appetendi et refugiendi, et omnino rerum gerendarum initia proficiscuntur aut a voluptate aut a dolore, et nos désirs et nos aversions, et en général tous les principes ou motifs de nos actions ont leur source ou dans le plaisir ou dans la douleur, Cic. Fin. 1, 12, 42.

2°) pour rattacher une idée égale, semblable ou différente, après les mots æque, par, idem, similis, alius, etc. (mais on emploie plus souv. atque, voy. ce mot, n° I, 2); alors il a le sens de: que: Nisi æque amicos et nosmet ipsos diligamus, si nous n'aimions nos amis comme nous-mêmes, autant que nous-mêmes, Cic. Fin. 1, 20, 67; voy. æque, n° 3. Omnia fuisse in Themistocle paria et in Coriolano, que tout était pareil dans Thémistocle et dans Coriolan, Cic. Brut. 11, 43; cf.: Nunc tu mihi es germanus pariter corpore et animo, tu es maintenant mon frère d'esprit comme de corps, Ter. Ad. 5, 8, 34. Clodius eadem hora Interamnæ fuerat et Romæ, Clodius avait été à Intéramne et à Rome à la même heure, à la même heure qu'à Rome, Cic. Mil. 17, ad fin.; cf.: Non eadem nobis et illis necessitudo impendet, Sall. Catil. 58, 11; et: Hæc eodem tempore Cæsari mandata referebantur, et legati ab Æduis veniebant, Cæs. B. G. 1, 37, 1. Similem sibi videri vitam hominum et mercatum eum, qui, etc., Cic. Tusc. 5, 3, 9, Kühn.; cf. Lucr. 2, 416 et 420. Non enim alia causa est æquitatis in uno servo et in pluribus, la justice n'est pas autre, qu'il s'agisse d'un esclave ou de plusieurs, Cic. Cæcin. 20, 57; de même id. Off. 2, 18; De Or. 3, 18, 66; Cæl. 28, ad fin.; Cæl. dans Cic. Fam. 8, 1, 3. Ergo aliter homines aliter philosophos loqui putas oportere, quanti quidque sit? aliter doctos et indoctos? que les savants parlent autrement que les ignorants? Cic. Fin. 5, 29, fin.

3°) pour lier deux moments qui se touchent immédiatement (seulem. dans les poëtes et les historiens, particul. depuis la période d'Auguste; cf. atque, n° II, 5): Advenit, et fera velivolantibus Navibu' complevit manu' litora, elle arrive, et la troupe farouche couvre nos rivages de ses vaisseaux rapides. Poeta ap. Cic. Divin. 1, 31, fin. Dixit, et extemplo... sensit medios delapsus in hostes, il dit, et aussitôt s'aperçoit qu'il est tombé au milieu des ennemis, Virg. Æn. 2, 376; de même dixit, et, id. ib. 1, 402; 2, 705; 3, 258; Val. Flacc. 1, 569; 3, 476; Stat. Theb. 2, 120; 3, 253, et passim; cf. nec plura effatus, et, Virg. Æn. 8, 443; sic fatus, et, Stat. Theb. 12, 773, et simul effatur, et, Lucan. 6, 246. Nec longum tempus, et ingens exiit arbos, Virg. Georg. 2, 80; cf. Stat. Theb. 7, 300; Plin. Ep. 5, 14, 8, Schæf.; Tac. Hist. 2, 95. Vix prima inceperat æstas, Et pater Anchises dare fatis vela jubebat, Virg. Æn. 3, 9; de même vix... et, id. ib. 5, 858; 6, 498; Stat. Theb. 2, 293; cf. vixdum... et, Liv. 43, 4.

4°) après un impératif, pour rattacher la conséquence que doit avoir une action (poét. et dans la prose postér. à Auguste): Dic quibus in terris, et eris mihi magnus Apollo, dis-moi dans quelles contrées, et tu seras pour moi le grand Apollon, Virg. Ecl. 3, 104; cf. Ovid. Am. 2, 14, 44; Phædr. 3, 5, 7; Lucan. 4, 487; Senec. De Clem. 1, 16; Plin. Paneg. 43, 3; 45, 6. Sit mihi, quod nunc est, etiam minus, et mihi vivam Quod superest ævi, Hor. Ep. 1, 18, 107.

5°) pour rattacher la mineure (assumptio ou propositio minor) dans un raisonnement; en français: or (cf. atque, n° II, 8): Composita ea conclusio sic est: Eorum, quæ videntur, alia vera sunt, alia falsa; et quod falsum, id percipi non potest: nullum igitur est visum, quod percipi possit, parmi les apparences, les unes sont vraies, les autres sont fausses; or ce qui est faux ne saurait être perçu; donc, etc., Cic. Acad. 2, 13, 40, Gær.; de même id. Tusc. 3, 4, 9; 5, 17; N. D. 3, 13, 33, et passim.

6°) avec une idée accessoire d'affirmation: et, en vérité; et réellement; oui; ou simplement et: Præclare exigis, Quinte: at ego effugisse arbitrabar: et tibi horum nihil deberi potest, vous êtes exigeant, Quintus; moi qui croyais avoir échappé; en vérité, on ne peut rien vous devoir, Cic. Leg. 2, 3, 7. Multa me sollicitant... et sexcenta sunt, id. Att. 2, 19. Et sunt illa sapientis, id. Tusc. 3, 8, fin. Kühn. Et erat, ut retuli, clementior, celui-ci était bien, comme je l'ai dit, naturellement doux, Tac. Ann. 2. 57. Jam pridem a me illos abducere Thestylis orat; Et faciet, quoniam sordent tibi munera nostra, depuis longtemps Thestylis me demande à les emmener; elle le fera, en vérité, puisque tu dédaignes mes présents, Virg. Ecl. 2, 44, et autres sembl. Sed estne ille noster Parmeno? et certe ipsus est, mais est-ce bien là notre Parmenon? C'est bien lui, Ter. Eun. 5, 6, 4; de même avec certe, id. Ad. 1, 1, 53; avec hercle, Cic. Brut. 72; Fin. 2, 8; Fam. 2, 18, 2.

7°) pour rattacher une interrogation emphatique ou une exclamation: Et sunt qui de via Appia querantur, taceant de curia? Et il y a des gens qui se plaignent de la voie Appia sans rien dire du sénat? Cic. Mil. 33, 91; de même id. Sest. 37, 80; Cluent. 40, 111; Phil. 1, 8, et plus. autres; Virg. Georg. 2, 433; Æn. 1, 48; Ovid. Am. 3, 3, 33; Met. 13, 338, et passim. Et his tot criminibus testimoniisque convictus, in eorum tabella spem sibi aliquam proponit, etc., et convaincu de tant de crimes, accablé par tant de témoignages, il fonde encore quelque espoir sur leur jugement! Cic. Verr. 2, 5, 16, fin.; de même id. Mil. 12, fin.; Plin. Paneg. 28, 6; Flor. 4, 2, 89.

8°) pour rattacher une idée qui vient se joindre à la précédente soit comme de même nature, soit comme complétive; en franç.: et même, et aussi, comme aussi, ainsi que, de même que, et en outre, etc.; de là aussi qqfois pour etiam: Terentia te maxime diligit, salutemque tibi plurimam ascribit, et Tulliola, deliciæ nostræ, Terentia t'aime par-dessus tout et te fait mille amitiés, ainsi que Tulliola, nos délices, Cic. Att. 1, 5, fin. Ge. Salvus sis. Di. Et tu salve, bonjour. — Bonjour à toi aussi, Plaut. Stich. 2, 1, 44; de même id. Trin. 1, 2, 11; Mil. gl. 4, 8, 42; Ter. Hec. 1, 2, 122; de même Salve et tu, Plaut. Most. 3, 1, 42; voy. ce qui suit. Multis quidem ante cruciatis et necatis. Et prædones multi sæpe pœnas dant, on voit aussi des voleurs punis; oui, des voleurs sont punis, Cic. N. D. 3, 33, 82. Hæc ipsa mihi sunt voluptati; et erant illa Torquatis, cela même est pour moi une grande volupté; c'en était une aussi pour les Torquatus, id. Fin. 1, 7, 25. Ubi tunc eras? Romæ. Verum quid ad rem? et alii multi, il y en avait bien d'autres encore, id. Rosc. Am. 33, 92; cf. ib. § 94. Et illud videndum quanto magis homines mala fugiant, id. Partit. 26. Castra peto valeatque Venus valeantque puellæ! Et mihi sunt vires, et mihi facta tuba est! j'ai aussi des forces; le clairon est fait pour moi aussi, Tibull. 2, 6, 10; cf. Ovid. Trist. 1, 3, 83. Nihil verius. Probe et ille, Cic. Tusc. 4, 34, 73; de même et ille, id. ib. 3, 13, ad fin. Si tuus servus nullus fuerit, etc..... tamen et ipsi tuæ familiæ genere et nomine continebantur, id. Cæcin. 20, fin.; de même et ipse, id. De Or. 1, 46, 202; Liv. 1, 12; 6, 3; 8, 3, et beauc. d'autres; cf. simul et ille, Cic. Cluent. 4, 10; 17, 48; 57, 155; Verr. 2, 5, 1. Simul et iste, id. ib. 2, 1, 41; Sall. Jug. 20, 1, et autres sembl. Et nunc ego amore pereo, Plaut. Pœn. 1, 1, 14; de même et nunc, id. Curc. 4, 2, 7; Cic. Leg. 2, 16, 40; Fam. 13, 54, 2; Cæs. B. G. 6, 13, fin.; on trouve aussi nunc et, Hor. Od. 1, 4, 11; cf. nonnumquam et, Cæs. B. G. 1, 15, 3; sunt et, Cic. Top. 6; Virg. Æn. 9, 136; meruit et, Suet. Cæs. 3, et très-souv. Quoniam formam cepi hujus in me et statum, Decet et facta moresque hujus habere me similes item, Plaut. Amph. 1, 1, 111. Relinquitur nonum, quod dixi de numero, utriusque partis commune. Nam et qui parat pecus, necesse est constituat numerum, etc., Varro, R. R. 2, 1, 24; de même nam et, Cic. Leg. 1, 11; 2, 25, 63; De Or. 1, 25; 49, 214; 2, 11, 48; Off. 1, 40, 142; Liv. 6, 19, et passim; cf. at et, Cic. Tusc. 3, 3; sed et, id. Att. 5, 10, ad fin.; Quintil. Inst. 10, 1, 107; et précédé de non modo (solum), Cic. Verr. 1, 1; Prov. Cons. 8, 19; Att. 11, 9, 2; Suet. Aug. 89, et beauc. d'autres; ergo et, Cic. Fin. 3, 8, 27; Leg. 1, 12, 33; Divin. 1, 50, 114; itaque et, id. Tusc. 3, 26, 63, et autres sembl.

9°) et, *répété deux fois* (et... et) *sert, comme en grec* καὶ... καὶ *ou* τε καὶ, *à la liaison partitive de deux idées; en franç. :* et... et; *tant.... que; non-seulement.... mais encore; aussi bien.... que :* Hoc etiam ad malum accersebatur malum, Et discipulus et magister perhibebantur improbi, *et le disciple et le maître; maître et disciple; le disciple comme le maître*, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 23. Et ego te et ille mactamus infortunio, *id. ib.* 4, 8, 45. Nam ille eidem audivi Ulixem, ut ego sum, fuisse et audacem et malum, *id. ib.* 4, 9, 25. Eloquere utrumque nobis, et quid tibi est, et quid velis nostram operam, ut nos sciamus, *id. Cist.* 1, 1, 59. Ut et severitas adhibeatur et contumelia repellatur, *de manière et à admettre la sévérité et à écarter l'outrage*, *Cic. Off.* 1, 38, 137. Dimitto autem (puerum) a me, et ut a magistris ne abducam et quod mater discedit, *id. Qu. Fr.* 3, 9, *fin.* Non et legatum argentum est et non est legata numerata pecunia, *il est impossible que tout l'argent ait été légué et que l'argent comptant ne l'ait pas été*, *id. Top.* 13, *et beauc. d'autres. Répété plus de deux fois :* Quo facilius et hujus hominis innocentissimi miserias et illorum audaciam cognoscere possitis et reipublicæ calamitatem, *afin que vous puissiez plus facilement connaître et les malheurs de cet homme innocent, et leur insolence et les désastres de la république*, *Cic. Rosc. Am.* 5, *fin.*; *de même trois fois, id. Att.* 12, 4, 2; *Qu. Fr.* 3, 9, *fin.*, *et très-souv.; six fois, Cic. Fam.* 13, 25; *dix fois, id. De Or.* 1, 20, 90. *Avec que ou* atque *pour correspondant dans la seconde proposition :* Nam et semper me coluit diligentissimeque observavit et a studiis nostris non abhorret, *Cic. Fam.* 13, 22. Non despero fore aliquem aliquando qui et studio acriore, et otio ac facultate dicendi majore ac maturiore et labore atque industria superiore... existat talis orator, qualem quærimus, *id. De Or.* 1, 21, 95. *Mais à partir de la période d'Auguste on trouve qqfois* et... que *pour* et... et : Id et singulis universisque semper honori fuisse, *que cela a toujours été honorable et pour chacun en particulier et pour tous en général*, *Liv.* 4, 2; *de même id.* 5, 46, *ad fin.*; 24, 2, *ad fin.*; 32, 32, *ad fin.*; *Tac. Agr.* 2, *fin.*; *Suet. Ner.* 33, *et passim.* — *Quelquefois le second* et *sert à rattacher une idée plus importante;* et... et *sont alors équivalents à* quum... tum. Homo et in aliis causis exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, *Cic. Quint.* 1, 3; *de même id. Fat.* 1, 2; *De Or.* 1, 9, 38; *Off.* 2, 11, 38. — *De là* **b)** et... neque *ou* neque... et, *quand l'une des deux propositions est négative* (*au contraire* et... et non, et non... et, *quand la négation ne porte que sur un seul mot de cette proposition*) : Ego vero et exspectabo ea quæ polliceris neque exigam, nisi tuo commodo, *pour moi non-seulement j'attendrai ce que vous promettez, mais encore je n'exigerai qu'autant que cela vous accommodera*, *Cic. Brut.* 4, *ad fin.* Ego si et Silius is fuerit quem tu putas, nec Drusus facilem se præbuerit, Damasippum velim aggrediare, *id. Att.* 12, 33. Cui quidem ita sunt Stoici assensi, ut et, quicquid honestum esset, id utile esse censerent, nec utile quicquam, quod non honestum, *id. Off.* 3, 3, 11. Pueris nobis Cn. Aufidius prætorius et in senatu sententiam dicebat nec amicis deliberantibus deerat et Græcam scribebat historiam et videbat in literis, *dans mon enfance Aufidius, qui avait été préteur, non-seulement opinait dans le sénat, et assistait ses amis de ses conseils, mais il écrivait de plus l'histoire grecque et voyait (clair) dans les monuments littéraires*, *id. Tusc.* 5, 38, *fin.* Quia et consul aberat... nec per occupatam armis Punicis Italiam facile erat aut nuncium aut literas mitti, nec dictatorem populus creare poterat, *Liv.* 22, 8, *et autres sembl.* — Furnium nostrum tanti a te fieri, quantum ipsius humanitas et dignitas postulat, nec miror et gaudeo, *je m'en réjouis sans m'en étonner*, *Cic. Fam.* 10, 1, *fin.* Nam nec in eo jus cognationis servavit, cui ademit regnum, et eum, cui dedit, impudicum fecit ante quam regem, *Justin.* 8, 6, *fin.* — Id et nobis erit perjucundum et tibi non sane devium, *Cic. Att.* 2, 4, *ad fin.*; *cf. plus haut le passage des Fam.* 13, 12. Locus is melior, quem et non coquit sol et tangit ros, *le lieu le meilleur est celui que le soleil ne brûle point et où la rosée abonde*, *Varro, R. R.* 3, 14.

10°) *plus rarem.* tum... et; et... tum *dans le même sens :* Omnis ejus oratio tum in virtute laudanda et in hominibus ad virtutis studium cohortandis consumebatur, *Cic. Acad.* 1, 4, 16. Longius autem procedens et in ceteris eloquentiæ partibus, tum maxime in celeritate et continuatione verborum adhærescens, sui dissimilior videbatur fieri quotidie, *id. Brut.* 93, 320.

Voyez, pour plus de détails, Hand. Tursell. 2, *p.* 467-540.

Etalli, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 44; *peuple, peut-être dans la* Gallia Belgica (*Lorraine, Estival?*). Germanos, *dit Jornand. l. c.*, Etallos, Britones, Hispanos, Hiberos, Astures, Cantabros — Augustus — servire coegit, romanisq. legibus vivere.

Etam (Etham), 1 *Chron.* 4, 3, 32; 2 *Chron.* 11, 6; *Judic.* 15, 8, 11; Ἤταμ, 70; *non pas sel. Bonfrer. i. q.* Eter (Athar); *v. sur une hauteur dans la tribu de Juda* (*de Siméon, Cell.*), *à 60 stad.* (3 *lieues*) *au S. de* Hierosolyma, *dans une contrée riche en eau, d'où sel. Joseph. Antiq.* 8, 2, *un aqueduc en partie existant conduisait à Jérusalem; cf. Reland. et Busching.*

Etaxalos, i, *f.*, *île près de l'Éolie*, *Plin.* 6, 28

Etēa, æ, *Plin.* 4, 12; Ἤτεια, ας, *Steph.*; *cf. Diogen. Laert. Vit. Myson.*; *v. de l'île de Crète, entre le cap* Cyamum *et la v. de* Pergamum. *Lieu natal de Myson, un des sept sages de la Grèce.*

Etelelesta; *cf.* Egelesta.

Etēnenses, *peuple de Pisidie, près de la frontière de l'Isaurie.*

ĕt-ĕnim, *conj.*, *sert à rattacher une proposition ou qui fortifie ou qui motive : et en effet, et à la vérité, car, à savoir, c'est que* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période classique, particul. chez Cicéron; il ne se trouve qu'une fois dans Plaute, et n'est pas dans César*) : Verum profecto hoc petere me precario A vobis jussit leniter dictis bonis. Etenim ille, cujus huc jussu venio, Juppiter, Non minus quam vostrum quivis formidat malum, *car celui par l'ordre de qui je viens ici, Jupiter, ne redoute pas moins le mal que qui que ce soit d'entre vous*, * *Plaut. Amph. prol.* 26. Non possum equidem dicere, me illa in cogitatione acrius aut diligentius solere versari, quam in ista ipsa, quæ mihi, Læli, a te proponuntur. Etenim quum in suo quemque opere artificem nihil aliud cogitare videam, nisi quo sit in illo genere melior; ego... non me inertiorem esse confitear, *si, etc.?* *En effet, quand je vois que chaque artiste, dans son genre, n'a d'autre pensée, d'autre but, que de l'emporter sur les autres, ne serais-je pas convaincu d'une inertie coupable, si, etc.? Cic. Rep.* 1, 22. Præclare quidem dicis; etenim video jam, quo pergat oratio, *tu parles à merveille; en effet, je vois déjà où tu veux en venir, id. ib.* 3, 32. (Ennius) ita ferebat duo quæ maxima putantur onera, paupertatem et senectutem, ut eis pene delectari videretur. Etenim quum contemplor animo, quatuor reperio causas, cur senectus misera videatur, *etc.*, *id. De Senect.* 5, *ad fin. et autres sembl.* Tutemet a nobis jam quovis tempore, vatum Terriloquis victus dictis, desciscere quæres? Quippe etenim quam multa tibi jam fingere possum Somnia, quæ vitæ rationes vortere possint, *etc.*, *Lucr.* 1, 105; *de même* quippe etenim, *id.* 2, 548; 3, 801; 5, 1061; 6, 1234, *et passim.* Tutus bos etenim rura perambulat, *Hor. Od.* 4, 5, 17. — *Placée entre parenthèse* (*cf.* enim, *n°* II, 1) : Ejus autem legationis princeps est Hejus (etenim est primus civitatis), ne forte, *etc.*, *Héjus est le chef de cette députation* (*il est en effet* ou *car il est le premier de la ville*), *Cic. Verr.* 2, 4, 7; *de même id. Att.* 10, 17, *fin.*; *Acad.* 2, 31, 99; *Liv.* 3, 24, *ad fin.* — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* 2, *p.* 540-545.

Etenna, æ, *sel. Polyb.* 5, 73, 3; ὁ Ἐτέννης ἐπίσκοπος *in Not. Episc.*; *v. de Pamphylie* ὑπὲρ Σίδης, *au-dessus de* Sida. Etennenses, Ἐτεννεῖς, *Polyb.* 5, 73; *ils habitaient, sel. Polybe,* τῆς Πισιδικῆς τὴν ὑπὲρ Σίδης ὀρεινήν.

Etĕŏcles, is *et* ĕos, *m.*, Ἐτεοκλῆς, *Étéocle, fils d'OEdipe et de Jocaste, frère de Polynice et auteur de la guerre de Thèbes, décrite en douze chants par le poëte latin Stace; on trouve le génit.* Eteoclis, *Stat. Theb.* 3, 214; Eteocleos, *id. ib.* 12, 421; *l'accus.* Eteoclea, *id. ib.* 7, 688. — *De là* Eteocleæ contentiones, *Appul. Met.* 10, *p.* 245.

Etĕŏclēus, a, um, = Ἐτεόκλειος; *voy.* Eteocles, *à la fin.*

Eteocrētæ *ou* **Eteocrētes**, *Homer. Odyss.*; *Strab.* 5, *p.* 338; 10, *p.* 728; *Diodor. Sic.* 5; *Sil.* 14, 41; *peuple dans le S. de l'île de Crète, ayant pour capitale Prasos, où se trouvait un superbe temple de Jupiter.*

Eteōnos, *Homer.*; Eteonus, *Stat. Th.* 7, 266, *v. de Béotie.*

Etĕrejānus, a, um, *qui provient d'un certain Étéréius :* ∼ castanea, *Plin.* 15, 23 (25), 94; *cf. ib.* 17, 17 (26), 122.

Eterejus, i, *m.*, *nom propre rom.*, *par ex. Plin.* 17, 17 (26), 94.

Etĕrōdes, is, *m.* (ἕτερος, ᾠδή), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 251, 1.

† **ētēsiăcus**, a, um, *adj.* = ἐτησιακός, *relatif aux vents étésiens :* ∼ vitis, *raisin qui commence à mûrir au moment où soufflent les vents étésiens*, *Plin.* 14, 3, 4, § 36.

† **ētēsiæ**, arum, *m.* = ἐτησίαι (*s.-ent.* ἄνεμοι; *et fém.*, *en s.-ent.* πνοαί; etesiæ quas non nulli etesias dixerunt, *Hygin. Astron.* 2, 4), *les vents étésiens, qui soufflent, chaque année, pendant quarante jours, vers le temps de la canicule*, « *Senec. Qu. Nat.* 5, 10 *sq.*; *Colum.* 11, 2, 56; 58; » *Lucr.* 6, 717; *Cic. N. D.* 2, 53; *Fam.* 2, 15, *fin.*; *id. poet. Or.* 45; *Cæs. B. C.* 3, 107; *Liv.* 37, 23, *et beauc. d'autres. Adjectivt :* Etesia flabra aquilonum, *Lucr.* 5, 741; 6, 731. — Etesius lapis, *sorte de pierre serpentine bonne pour fabriquer des mortiers*, *Plin.* 36, 22, 43, *ed. Hard.* (*mais les autres édit. portent :* Ephesius lapis; *cf. Vitr.* 10, 7, *qui parle d'une ephesius lapis et Isid. Or.* 16, 4. *D'autres lisent edesius.*)

etesius, a, um; *voy. l'art. préced. à la fin.*

ētēsias, æ, *m.*, *le vent étésien :* Aquilo mollitur sidere æstate media, mutatque nomen, et etesias vocatur, *Plin.* 18, 34, 77. *Plus usité au pluriel, etesiæ.*

Eteta, *Ptol. i. q.* Ægeta.

Etham, *Exod.* 13, 20; *Numer.* 33, 6; *lieu de campement des Israélites dans l'*Arabia Petræa, *au commencement du désert du même nom, près de la frontière de l'*Ægypt. infer.; *sel. Calmet, le même que* Buthum.

Etham, *Numer.* 33, 2; *désert dans l'*Arabia Petræa, *sur le* Sin. Heroopolites; *la partie S.-O. du désert de* Sur.

Etheleus, *Plin.* 5, 32 : *fl. de la* Mysia Minor, *sur la frontière de la* Troas; *i. q.* Æthaloes.

Ethēlus, i, *m.* *Cyzicénien, de haute stature, tué par Ancée*, *Val. Flacc.* 3, 138.

Ethelrugi, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 83; *peuple dans l'île de* Scanzia, *entre les* Unixæ *et les* Arochiranni.

Ēthēmon, ŏnis, *m.* (ἐθήμων, *habituel*), *nom propre d'homme*, *Ovid. Met.* 5, 163.

Ethece, *Cell.*; *cf.* Eltheka.

Ether, *v. des Lévites dans le* Daroma, *sel. Klæden à* 50 *stades* (2 ½ *lieues*) *au N.-O. de* Moladah (Malatha, *Euseb.*), 120 (6 *lieues*) *au S.-E. de Rimmon; i. q.* Athar.

Etheron, i, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 80; *v. de l'île de* Taprobane.

† **ēthĭcē**, ēs, *f.* = ἠθική, *l'éthique, partie de la philosophie qui traite de la morale*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 15; 2, 21, 3; *de même* ethica, æ, *Lactant.* 3, 13.

† **ēthĭcus**, a, um (ĕthĭcis *avec* ĕ *bref*, *Prudent. Hamart.* 583), *adj.* = ἠθικός, *éthique, moral (postér. à l'époque classique)* : ∼ res, *l'éthique*, *Gell.* 1, 2, 4. ∼ dictio, *style qui décrit le caractère*, *Sidon. Ep.* 8, 11. ∼ psalmus, *Hieronym. ep.* 39, *n°* 2.

Ethini, *peuplade dans la* Regio Syrtica.

Ēthis, ĭdis, *f.* (ἦθος), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 619, 2.

ēthmŏīdēus, a, um (ἠθμός, εἶδος), *ethmoïdien, qui appartient à l'ethmoïde :* os ∼, *l'os ethmoïde, l'ethmoïde*, *L. M.*

ethnĭcālis, e, *relatif aux païens, païen :* ∼ litteræ, *les lettres païennes*, *Tert. Spect.* 5.

ethnice, *adv.*; *voy. l'art. suiv. à la fin.*

† **ethnĭcus**, a, um, *adj.* = ἐθνικός, *des païens, ethnique; et substantivement* ethnicus, i, *m.*, *un païen; se trouve très-souv. dans les Pères de l'Église; c'est primitivt la traduction de l'hébreu* גוים, gentes. — *Adv.* ethnĭce, *à la manière des païens, en païen :* ∼ vivere, *Tertull. Pud.* 9.

† **ēthŏlŏgĭa**, æ, *f.* = ἠθολογία, *éthologie, peinture des mœurs et du caractère, portrait*, *Quintil. Inst.* 1, 9, 3, *Spald.*; *Suet. Gramm.* 4.

† **ēthŏlŏgus**, i, *m.* = ἠθολόγος, *éthologue, celui qui imite ou parodie les habitudes, les mœurs et les gestes d'un autre, mime, comédien :* ∼ mimus, *Cic. De Or.* 2, 60, 244.

Ethopia, *Liv.* 38, 2, *lieu des* Athamanes, *en* Epire, *sur la rive orient. de l'*Arachtus, *au S. d'*Athenæon, *au N. d'*Argithea, *au S.-O. de* Gomphi; *sel. Kruse auj. Avados-Ru.*

ēthŏpœia, æ, *f.* = ἠθοποιία, *éthopée, fig. de rhét.*, *Rutil. Lup. de Fig. sent. et eloc.* 1, 21, *p.* 66; *Aquila Rom.* 4, *p.* 146; *Rufin. de Schem. dian.* 13, *p.* 275.

† **ēthos**, *n.* = ἦθος, — * 1°) *mœurs, caractère, morale*, *Sidon. carm.* 15, 101. — *Sentiments, passions :* Sensus animi, quæ vocant græci ethe, *les sentiments, les passions que les Grecs appellent ethe*, *Plin.* 35, 10 (36), *n°* 19. — * 2°) *peinture des mœurs, des caractères :* In argumentis Cæcilius poscit palmam, in

ethesin Terentius, in sermonibus Plautus, *Varron dans Non.* 374, 9.

Ethrāvi, ōrum, *m., peuple de l'Éolide, Plin.* 6, 28 (32), 158.

ĕt-ĭam, *conj., sert à rattacher une idée qui, en dehors de ce qui a été dit déja, a aussi de la valeur : même, et même, aussi, encore, de plus :*

I) *en génér. :* Id quoi obtigerat, hoc etiam ad malum accersebatur malum, *quand cela était arrivé à qqn, un autre mal encore venait se joindre au premier, c.-à-d. cette première peine était suivie d'une autre, Plaut. Bacch.* 3, 3, 22; *cf. Ter. Andr.* 1, 3, 10; *Cic. De Senect.* 6, 16; *N. D.* 2, 52, 130. Tute istic (dixisti) etiam astante hoc Sosia, *Plaut. Amph.* 2, 2, 115. Hæc res agetur nobis, vobis Fabula. Sed etiam est, paucis vos quod monitos voluerim, *mais encore un mot, j'ai un avertissement à vous donner, id. Capt. prol.* 53; *cf. id. Bacch.* 3, 6, 17; *Cic. Acad.* 2, 12, 38. Atque alias etiam dicendi quasi virtutes sequetur, *il (l'orateur) devra encore rechercher les autres qualités du discours, id. Or.* 40, *ad fin.* Unum etiam vos oro, ut, *etc., encore une chose et ce sera la seule, c'est que, etc., Ter. Eun.* 5, 8, 54; *cf. id. Heaut.* 5, 1, 22; *Phorm.* 5, 5, 3; *Virg. Æn.* 11, 352; *Suet. Cæs.* 24, *et passim.* Obsecro, etiamne hoc negabis te auream pateram mihi dedisse dono hodie? *Plaut. Amph.* 2, 2, 128; *cf. id. Bacch.* 2, 3, 40. Mihi quidem etiam Appii Cæci carmen.... Pythagoreorum videtur. Multa etiam sunt in nostris institutis ducta ab illis, *selon moi, le poeme d'Appius Cæcus est encore une œuvre pythagoricienne. Nous avons même dans nos institutions beaucoup de choses qui nous viennent de là, Cic. Tusc.* 4, 2, 4; *cf. id. N. D.* 2, 58. Hei mihi! Etiam de sorte nunc venio in dubium miser? ... Etiam insuper defraudet? *Ter. Ad.* 2, 2, 38; *cf. :* Adjecit insuper Cæsar etiam gladiatorium munus, *Suet. Cæs.* 10, *fin.* Caret epulis exstructisque mensis et frequentibus poculis : caret ergo etiam vinolentia et cruditate et insomniis, *Cic. De Senect.* 13, 44. Etiam tu quoque assentaris huic? *Plaut. Amph.* 2, 2, 70; *de même* etiam quoque, *id. Asin.* 2, 4, 95; *Pseud.* 1, 1, 120; 1, 3, 118; *Lucr.* 3, 293; 5, 518; 603, *et passim; Varro, R. R.* 1, 1, 3; *Gell.* 18, 12, 9; *cf.* quoque etiam, *Plaut. Amph. prol.* 30; 2, 2, 85; 121; *Epid.* 4, 2, 19; *Merc.* 2, 2, 28; *Ter. Hec.* 4, 1, 28; 5, 1, 7; *Cic. Fam.* 4, 8; *Verr.* 2, 3, 88, *ad fin.; voy.* quoque. — *Surtout fréquent dans la locution :* non modo (solum).... sed (verum) etiam, *non-seulement... mais encore :* Tenebat non modo auctoritatem, sed etiam imperium in suos, *il avait non-seulement de l'autorité, mais encore de l'empire sur les siens, Cic. De Senect.* 11, 37. Eorum querela inveteratas non solum familiaritates exstingui solere, sed odia etiam gigni sempiterna, *id. Læl.* 10, *ad fin.* Neque solum ut quieto, sed etiam ut magno animo simus hortantur, neque auxilium modo defensioni meæ, verum etiam silentium pollicentur, *id. Mil.* 1, *ad fin.*

II) *particul.* 1°) *pour rattacher une idée plus importante; en franç. : et même, bien plus :* Quid de virtute ejus dicam? de magnitudine animi, gravitate, constantia? quæ omnes docti atque sapientes summa, quidam etiam sola bona esse dixerunt, *qualités que tous les philosophes regardent comme le souverain bien, quelques-uns même comme le seul réel, Cic. Dejot.* 13, 37. Nos enim defendimus, etiam insipientem multa comprehendere, *nous soutenons que, même sans être sage, on peut connaître beaucoup de choses, id. Acad.* 2, 47, 144. Si infantes pueri, mutæ etiam bestiæ pene loquuntur, *si les enfants au berceau et les bêtes mêmes, toutes muettes qu'elles sont, nous disent, id. Fin.* 1, 21. Etenim quis mortalium tolerare potest, illis divitias superare, nobis rem familiarem etiam ad necessaria deesse? *même pour nous procurer le nécessaire, Sall. Catil.* 20, 11. Collaudans subinde vocem deprecantis, quasi etiam in gemitu prædulcem, *Suet. Calig.* 33. Illiteratum, iners ac pene etiam turpe est non putare tanti cognitionem, *etc., Plin. Ep.* 2, 3, 8, *et autres sembl. De même, très-souv. après des propositions négatives, pour* immo, potius : Mamertina civitas improba antea non erat; etiam erat inimica improborum, *elle était même ennemie des méchants, Cic. Verr.* 2, 4, 10. Ille adjutorem servum contra dominum repudiavit, tu etiam accusatorem adhibuisti, *id. Dejot.* 11, 31. Hoc idem nostri sæpius non tulissent, quod Græci laudare etiam solent, *nous autres nous n'aurions pas supporté le plus souvent ce qui, chez les Grecs, obtenait même des éloges, id. Or.* 45, 153. Quid, si ne dives quidem? quid, si pauper etiam? *id. Parad.* 6, 1, 42, *et autres sembl.* Tantum abesse dicebat, ut id consentaneum esset, ut maxime etiam repugnaret, *Cic. Acad.* 2, 9, 28; *cf. Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 15, 2. Tantum abest, ut se indicet : perficiet etiam ut dolere alterius improbe facto videatur, *Cic. Fin.* 2, 17; *cf. id. ib.* 5, 20, *ad fin.* Immo etiam, hoc qui occultari facilius credas, dabo, *Ter. Hec.* 5, 4, 29. Quin etiam insuper vestem omnem miseræ discidit, *bien plus, pour surcroît d'outrage, il a mis en loques les vêtements de la malheureuse, id. Eun.* 4, 3, 4; *voy.* immo *et* quin. — *De même, très-fréquemm. avec les comparatifs pour leur donner plus de force : encore (dans le latin postérieur on remplace* etiam *par* adhuc; *voy. ce mot n°* 9) : *He.* Mane, nondum audisti, Demea, Quod est gravissimum. *De.* An quid est etiam amplius? *He.* Vero amplius, *Ter. Ad.* 3, 4, 22. Ut enim in corporibus magnæ dissimilitudines sunt : sic in animis exsistunt majores etiam varietates, *il y a entre les esprits une diversité plus grande encore, Cic. Off.* 1, 30, 107. Sunt autem etiam clariora vel plane perspicua, *id. Fin.* 5, 20. Dic, dic etiam clarius, *parle, parle encore plus haut ou plus distinctement, id. Verr.* 2, 3, 75, *fin.* Plusculum etiam quam concedet veritas, *id. Fam.* 5, 12, 3, *et autres sembl.*

2°) *en y faisant prédominer l'idée démonstrative de* jam, *on l'emploie comme affirmation : oui; précisément; sans doute; assurément :* « Ut sequens probabilitatem, ubicumque hæc aut occurrat aut deficiat, aut etiam, aut non respondere possit, » *à recueillir en toute circonstance les probabilités qui se présentent, pour pouvoir, d'après elles, répondre oui ou non, Cic. Acad.* 2, 32, 104; *cf. id. ib.* 2, 30, 97; *N. D.* 1, 25, 70; *Rosc. Com.* 3, 9. *Jupp.* Numquid vis? *Al.* Etiam : ut actutum advenias, *Plaut. Amph.* 1, 3, 46. *Th.* Numquid processit ad forum hodie novi? *Si.* Etiam. *Th.* Quid tandem? *id. Most.* 4, 3, 8. *Ba.* Tua quod nihil refert, percontari desinas. *Pa.* Nihil aliud dicam? *Ba.* Etiam, *Ter. Hec.* 5, 3, 13. « Misericordia commotus ne sis. » Etiam, *tu seras sourd à la pitié. Oui. Cic. Mur.* 31, 65. Dices, Habeo hic quos legam, non minus disertos. Etiam : sed legendi semper occasio est, audiendi non semper, *Plin. Ep.* 2, 3, 9. Zeno in una virtute positam beatam vitam putat. Quid Antiochus? Etiam, inquit, beatam, sed non beatissimam, *Zénon pense que la vertu seule fait le bonheur. Que dit Antiochus? Oui, le bonheur; mais non le parfait bonheur, Cic. Acad.* 2, 43, 134. Cui quum respondissem, me mea provincia decedere : Etiam mehercule, inquit, ut opinor, ex Africa, *id. Planc.* 26, *fin.* Quid? etiam, *id. Att.* 4, 5; *cf. id. ib.* 1, 13, 6; 2, 6, *fin.; Qu. Fr.* 3, 1, 7, § 24. *An.* Num quid patri subolet? *Ge.* Nihil etiam, *rien en vérité, Ter. Phorm.* 3, 1, 10; *de même* nihil etiam audio, *id. Heaut.* 5, 5, 13.

3°) *en y faisant prédominer l'idée de temps : encore, toujours :* Etsi admodum In ambiguo est etiam nunc, quid de hac re fuat, *quoique l'issue de tout ceci soit encore incertaine, Plaut. Trin.* 2, 4, 193; *cf. Ter. Hec.* 4, 3, 8. Olim fano consumebatur omne quod profanum erat, ut etiam fit, quod Prætor Urbis quotannis facit quom Herculi immolat publice juvencam, *Varro, L. L.* 6, 7, 65. Quum iste etiam cubaret, in cubiculum introductus est, *il fut introduit dans sa chambre, comme il dormait encore, ou était encore couché, Cic. Verr.* 2, 3, 23. Invalidus, etiamque tremens, etiam inscius ævi, *Virg. Georg.* 3, 189; *cf. id. Æn.* 6, 485; *Sall. Catil.* 61, 4. Sed tu etiamne astas, nec quæ dico obtemperas? *Plaut. Most.* 2, 2, 89; *cf. Ter. Eun.* 2, 2, 55; *Hec.* 3, 4, 16; *Heaut.* 4, 4, 20. Quousque tandem abutere, Catilina, patientia nostra? quamdiu etiam furor iste tuus nos eludet? *combien de temps encore ta fureur se jouera-t-elle de nous? Cic. Catil.* 1, 1. — *Avec des négations :* Quia tibi minas viginti pro amica etiam non dedit, *parcequ'il ne t'a pas encore donné vingt mines pour son amie, Plaut. Pseud.* 1, 3, 46. Non satis pernosti me etiam, qualis sim, *Ter. Andr.* 3, 2, 23. Non dico fortasse etiam quod sentio, *je ne m'explique pas bien encore apparemment, Cic. Tusc.* 1, 6, 12. Ut modo visum ab se Ambiorigem in fuga captivi, nec plane etiam abisse ex conspectu contenderent, *Cæs. B. G.* 6, 43, 4. Improbum facinus, judices, non ferendum, nemini lege concessum, sed fortasse adhuc in nullo etiam vindicatum, *Cic. Verr.* 2, 3, 84. Egomet quoque ejus causa in funus prodeo. Nihil suspicans etiam mali, *je me rends moi-même, à cause de lui, à l'enterrement, ne soupçonnant encore rien de mal, Ter. Andr.* 1, 1, 89. Hunc ego numquam videram etiam, *je ne l'avais point encore vu, id. Eun.* 5, 8, 6; *de même id. ib.* 5, 9, 62. Quid egerint inter se, nondum etiam scio, *id. Hec.* 1, 2, 117; *de même id. ib.* 5, 1, 18; *Heaut.* 3, 3, 35; *Andr.* 1, 2, 30. Hæc ego omnia, vixdum etiam cœtu vestro dimisso, comperi, *Cic. Catil.* 1, 4, *fin.*

4°) *dans la langue familière, lorsqu'on interroge, surtout avec indignation : encore donc; encore :* Etiam caves, ne videat forte hinc te a patre aliquis exiens? *tu crains donc encore que quelqu'un ne te voie, en sortant de chez ton père? Ter. Heaut.* 2, 2, 6. Etiam tu, here, istunc amoves abs te atque ipse me aggredire? *chasse-moi ce drôle-là, mon maître, et viens à moi! Plaut. Asin.* 3, 3, 124. — Etiam clamas, carnufex? *tu cries encore, bourreau? Plaut. Amph.* 1, 1, 220; *cf. id. ib.* 225; 2, 1, 21; *Most.* 2, 1, 30; *Ter. Eun.* 5, 7, 16; *Petron. Sat.* 21, *fin.;* 95, 4. Is mihi etiam gloriabitur se omnes magistratus sine repulsa assecutum? *il se vantera encore à moi de pouvoir arriver à toutes les magistratures, sans essuyer de refus? Cic. Pis.* 1, 2; *cf. id. Verr.* 2, 1, 60; 2, 2, 42, *fin.*

5°) *également dans le langage familier avec des impératifs : donc ou toujours. Tr.* Circumspice dum, numquis est, Sermonem nostrum qui aucupet. *Th.* Tutum probe est. *Tr.* Circumspice etiam. *Th.* Nemo est, loquere nunc jam. *Tr. Regarde bien s'il n'y a personne aux environs qui écoute notre entretien. Th. Il n'y a rien à craindre. Tr. Regarde toujours. Th. Il n'y a personne, tu peux parler maintenant, Plaut. Most.* 2, 2, 43; *cf. id. ib.* 4, 2, 3. Etiam tu, homo nihili, quod di dant boni, cave culpa tua amissis, *id. Bacch.* 5, 2, 70; *cf. Ter. Andr.* 5, 2, 8. Vide, mi Parmeno, etiam sodes, ut mihi hæc certa et clara attuleris, *encore une fois, mon cher Parménon, es-tu bien sûr de ton fait? id. Hec.* 5, 4, 1. *De là aussi dans les interrogations qui contiennent un ordre :* Scelerate, etiam respicis? *scélérat, veux-tu bien regarder de ce côté? Plaut. Pers.* 2, 4, 4; *de même* etiam vigilas? *id. Most.* 2, 1, 35; etiam aperis? *veux-tu donc ouvrir? id. ib.* 4, 2, 28; etiam taces? *te tairas-tu enfin? Ter. Ad.* 4, 2, 11; etiam tu hinc abis? *t'en iras-tu d'ici? id. Phorm.* 3, 3, 9; *cf.* etiamne abis? *Plaut. Pœn.* 1, 3, 22; etiamne ambulas? *id. Asin.* 1, 1, 95.

6°) etiam atque etiam *pour indiquer la continuité, la non-interruption, de là aussi l'énergie d'une action, en franç. continuellement, sans relâche, sans discontinuer, à plusieurs reprises, sans cesse, sans interruption, bien des fois, de plus en plus :* Quid noctis videtur in altisono cœli clipeo? Temo superat Stellas sublime cogens etiam atque etiam noctis iter, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 4, 94. Faciendum videtur, ut diligenter etiam atque etiam argumenta cum argumentis comparemus, *nous devons, ce me semble, comparer entre eux avec soin et sans nous lasser les arguments, Cic. Divin.* 1, 4; *cf. id. Fam.* 16, 15. Optimus quisque confitetur, multa se ignorare et multa sibi etiam atque etiam esse discenda, *et qu'il a sans cesse de nouvelles choses à apprendre, id. Tusc.* 3, 28, 69; *de même* ~ dicere, *id. Fam.* 13, 28. ~ commonefacere, *ne point se lasser d'avertir, donner avertissement sur avertissement, id. ib.* 13, 72. ~ affirmare promissa, *Liv.* 22, 13. ~ curare, ut, *etc., veiller avec le plus grand soin à ce que, etc., id.* 41, 19. ~ consulere, *id.* 38, 9. ~ se avertere, *Balb. dans Cic. Att.* 8, 15, A, 2. ~ queri, *Catull.* 63, 61, *et autres sembl.* Te moneo, hoc etiam atque etiam ut reputes, quid facere expetas, *Plaut. Trin.* 3, 2, 48; *de même* ~ cogitare aliquid, *Ter. Eun.* 1, 1, 11. ~ considerare, *Cic. Manil.* 19, *ad fin.; Liv.* 3, 45, *ad fin. Drakenb.* ~ reputare, *Sall. Jug.* 85, 28. ~ videre, *Cic. Divin. in Cæcil.* 12; *Acad.* 2, 19, 62; *Liv.* 36, 28. ~ aspicere, *Hor. Ep.* 1, 18, 76, *et autres sembl.* Hoc te vehementer etiam atque etiam rogo, *Cic. Fam.* 13, 5, *fin.;* 12, 28, *ad fin.; cf. id. Verr.* 2, 5, 72. Hæc quamquam nihilo meliora sunt, nunc etiam atque etiam multo desperatiora, *de jour en jour plus désespérées, id. ib.* 6, 22. Quare etiam atque etiam sunt venti corpora cæca, *les vents sont donc décidément, ou je ne saurais trop le répéter, des corps aveugles, Lucr.* 1, 296. — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* II, *p.* 545—578.

ĕtĭam-num *et (plus souv.)* ĕtĭam-nunc *(on ne trouve que cette dernière forme dans Cicéron et dans César; quelques-uns écrivent aussi* etiam num *et* etiam nunc *en deux mots), conj., encore à présent, maintenant encore, encore : Ev.* Etiamnunc mulier intu'st? *Sy.* Etiam, *la femme est-elle encore à la maison? elle y est encore, Plaut. Merc.* 4, 5, 14. Ego vero, inquit, te præsertim (recipio), cujus aves hospitales etiamnunc ructor, quas mihi apposuisti paucis ante diebus, *toi, dont les oiseaux étrangers me reviennent encore plusieurs jours après que tu me les as servis à ta table, Varro, R. R.* 3, 2, 3. Vide utram tibi libet etiamnum capere, cape provinciam, *Plaut. Stich.* 5, 4, 16. Quod frontem lecticæ struebant, ex ea herba torta torum appellatum; hoc quod injicitur, etiamnum toral dicitur, *s'appelle encore aujourd'hui, porte encore le nom de..., Varron dans Non.* 11, 15. De

materia loquor orationis etiamnunc, non ipsa de genere dicendi, *je parle encore de la matière et non de la forme du discours*, *Cic. Or.* 34, 119. Ut mihi perpaucorum videatur quemquam exstare, qui etiamnunc credat iis, quorum prædicta quotidie videat re et eventis refelli, *si bien qu'il me paraît étrange que quelqu'un puisse encore croire à ceux dont il voit les prédictions chaque jour démenties par les faits*, *id. Divin.* 2, 47, *fin.* Dux hostium cum exercitu supra caput est : vos cunctamini etiamnunc, quid intra mœnia deprehensis hostibus faciatis? *Sall. Catil.* 52, 25; *cf. id. Jug.* 31, 3; *Cic. Verr.* 2, 3, 38; *Rosc. Am.* 28, 78. Etiamnunc deprecor, hospes, me sine et insontem misero dimitte parenti, *Val. Flacc.* 7, 454, *et autres sembl.* — *Avec des négations :* Neque quicquam cum ea facit etiamnum stupri, *jusqu'à présent il ne fait rien de mal avec elle*, *Plaut. Pæn. prol.* 99; *cf.* Jam illud mihi quidem mirum videri solet, tot homines, tam ingeniosos, per tot annos etiamnunc statuere non potuisse, utrum, *etc.*, *Cic. Mur.* 12, *fin.* Nec Telamoniades etiam nunc hiscere quicquam Audet, *Ovid. Met.* 13, 231. Quo de homine nihil etiamnunc dicere nobis est necesse, *il n'est pas nécessaire que nous parlions davantage de cet homme*, *Cic. Cluent.* 59, 163. — *Relativement au passé il équivaut à* etiam tunc, *alors encore :* Athenis in Lyceo quum etiamnum platanus novella esset, radices trium et triginta cubitorum egisse, *Varro, R. R.* 1, 37, 5. Cujus rei non modo non præterit tempus, sed ne maturum quidem etiamnunc meo quidem judicio fuit, *non-seulement le temps de faire cela n'est point passé, mais, à mon avis, il n'est point encore venu*, *Cic. Fam.* 10, 10. Confirmasti, te ipsum jam esse exiturum : dixisti, paullulum tibi esse etiamnunc moræ, quod ego viverem, *tu as déclaré que le temps de ton départ était arrivé : tu as dit que si tu le retardais encore de quelques moments, c'est que je vivais*, *id. Catil.* 1, 4, 9. Ii, qui in jugo constiterant, nullo etiamnunc usu rei militaris percepto, neque in eo, quod probaverant, consilio permanere neque, *etc.*, *Cæs. B. G.* 6, 40, 6; *cf. id. ib.* 7, 62, 6. Epistolam, quam Balbo quum etiamnunc in provincia esset, scripsi, legendam tibi misi, *je t'ai envoyé à lire la lettre que j'ai écrite à Balbus, quand il était encore dans sa province*, *Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32, *fin.*; *cf. :* Quum tristis hiems etiamnum frigore saxa Rumperet, et glacie cursus frenaret aquarum, Ille comam mollis jam tondebat hyacinthi, *Virg. Georg.* 4, 135. Sed tamen errabant etiamnum tempora, donec Cæsaris in multis hæc quoque cura fuit, *Ovid. Fast.* 3, 155. Primi exercuere Ardices Corinthius et Telephanes Sicyonius, sine ullo etiamnum colore, jam tamen spargentes lineas intus, *Plin.* 35, 3, 5, *et autres sembl.*

II) *à partir de la période d'Auguste il s'emploie qqfois pour le simple* etiam : *encore, de plus, en outre :* His addemus etiamnum unam Græcæ inventionis sententiam, *nous ajouterons encore à cela une pensée d'invention grecque*, *Plin.* 6, 33, 39; *cf. id.* 32, 5, 18. Alia etiamnum generibus ipsis in sexu differentia, *id.* 16, 10, 19; *cf. id.* 22, 25, 64; *Cels.* 5, 26, 20; 7, 29, *ad fin.* Duas etiamnunc formulas præpositis adjiciam, *j'ajouterai encore deux formules*, *Colum.* 5, 3, 1. In quibus etiamnum hodie in numeroso et lætiore convictu potionem e centum herbis mulso additis credidere saluberrimam, *Plin.* 25, 8, 47. Quæram : an et avaritia, et luxuria, et dementia æque rotundæ sunt. Sunt enim et ipsæ animalia. Si has quoque corrotundaverint, etiamnunc interrogabo, an prudens ambulatio animal sit nec ne, *Senec. Ep.* 113, *et autres sembl.* Si plus est, quod tolli opus est, adhibenda sunt etiamnum vehementiora, *Cels.* 5, 26, 30; *de même avec des comparatifs* (*cf.* etiam, *n°* II, 1), *Cels.* 5, 28, 17; 8, 20; *Plin.* 17, 22, 35, § 177; *Senec.* 87; 102, *et passim.*

Voy. pour plus de détails Hand. Tursell. II, *p.* 580—587.

ĕtĭam-si (*s'écrit qqfois aussi en deux mots*), *particule conditionnelle exprimant une concession : quand même, lors même que, bien que, quoique :* — α) *avec l'indic. :* Eamne ego sinam impune? immo etiamsi alterum Tantum perdundum est, perdam potius, quam, *etc.*, *la laisserai-je impunie? Oui, dussé-je perdre encore une fois autant, je le perdrai plutôt que de, etc.*, *Plaut. Epid.* 3, 4, 81. Etiamsi dudum fuerat ambiguum hoc mihi : Nunc non est, *lors même que j'aurais hésité longtemps jusqu'ici, maintenant je n'hésite plus*, *Ter. Hec.* 4, 4, 26. Ista veritas etiamsi jucunda non est, mihi tamen grata est, *bien que ce ne soit pas une vérité agréable, elle l'est néanmoins pour moi*, *Cic. Att.* 3, 24, *fin.* Quibus quidem Romulum tenebris etiamsi natura ad humanum exitum abripuit, virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse *id. Rep.* 1, 16. Quibus etiamsi ingenium, ut tu putas, non maxime defuit, doctrina certe et otium et hercule etiam studium illud discendi acerrimum defuit, *qui, s'ils n'ont pas manqué entièrement de dispositions, comme tu le crois, ont du moins manqué de, etc.*, *id. De Or.* 1, 17, *fin.* Eundem igitur esse creditote, etiamsi nullum videbitis, *croyez donc qu'elle (mon âme) existera touj., alors même qu'elle sera devenue pour vous tout à fait invisible*, *id. De Senect.* 22, 79, *et autres sembl.* — β) *avec le subj. :* At pol ego, etiamsi vetet, Edim atque ambabus malis expletis vorem, *lors même qu'il le défendrait, malgré sa défense*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 73. Quæ etiamsi essent, quæ nulla sunt, pellere se ipsa et agitari inter se concursu fortasse possent, *ils n'existeraient pas, mais quand même ils existeraient, etc.*, *Cic. N. D.* 1, 39, *fin.* Quod, etiamsi nobilitatum non sit, tamen honestum est, quodque vere dicimus, etiamsi a nullo laudetur, natura esse laudabile, *id. Off.* 1, 4, *fin.* Neque enim hoc cogitavit vir justissimus neque in bonis viris legendis id assequi potuisset, etiamsi cupisset, *id. Mil.* 8, 21, *et autres sembl.* — γ) *sans verbe.* Hunc librum etiamsi minus nostra commendatione, tuo tamen nomine divulgari necesse sit, *il faut que ce livre paraisse, sinon avec la recommandation de mon nom, du moins sous les auspices du tien*, *Cic. Or.* 31, *fin.*; *cf. :* Singula levia sunt et communia : universa vero valent, etiamsi non ut fulmine, tamen ut grandine, *les détails sont faibles et communs : mais l'ensemble a de la valeur, et produit l'effet non de la foudre, mais de la grêle*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 5. Quis est enim, qui isti ætati atque etiam isti dignitati non possit, quam velit petulanter etiamsi sine ulla suspicione, at non sine argumento maledicere? *Cic. Cæl.* 3, *fin.* Quæ mihi omnia etiamsi non prius, attamen clarius fulsisse in Scipione Æmiliano videntur, *Plin.* 7, 27, 28, *et autres sembl.* — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* 2, *p.* 588-596.

ĕtĭam-tum *et* (*plus rarement*) ĕtiam-tunc, *conj. alors encore, alors même, encore* (*généralement construit avec l'imparfait*) : Omnes etiamtum retinebant illum Pericli succum; sed erant paullo uberiore filo, *tous conservaient encore* (*alors encore*) *cette sève de Périclès; mais, etc.*, *Cic. De Or.* 2, 22, *ad fin.* Etiamtum vita hominum sine cupiditate agitabatur, *la vie humaine, à cette époque, était encore exempte de convoitise*, *Sall. Catil.* 2, 1. Tamen is ad id locorum talis vir (nam postea ambitione præceps datus est) petere non audebat; etiamtum alios magistratus plebes, consulatum nobilitas inter se per manus tradebat, *id. Jug.* 63, 6. Manebant etiamtum vestigia morientis libertatis, *quelques accents restaient encore à la liberté mourante*, *Tac. Ann.* 1, 74. Nam etiamtum Agricola Britanniam obtinebat, *id. Agr.* 39, *et autres sembl.* Inter lætitiam plebis et suorum fugam, trepida etiamtum civitate, quum ex Mamilii rogatione tres quæsitores rogarentur, *etc.*, *Sall. Jug.* 40, 4; *cf. id. ib.* 21, 2; *Tac. Ann.* 1, 49; *Suet. Tib.* 42; *Calig.* 10. Quum viderem, ne vobis quidem omnibus re etiamtum probata, si illum morte multassem, fore, ut ejus socios... persequi non possem, *etc.*, *Cic. Catil.* 2, 2, 4. Veniunt ad istum domestici nuncii literasque a patre afferunt a Cal. Dec., quum isti etiamtum de Sthenio in integro tota res esset, *id. Verr.* 2, 2, 39, *fin.*; *de même* quum etiamtum, *id. ib.* 2, 5, 34; *Sall. Jug.* 51, 2. — *Avec le présent historique :* Diebus sane pauculis Post, Pamphilus me solum seducit foras : Narratque, ut virgo ab se integra etiamtum siet, *quelques jours après, Pamphile me prend à part et m'emmène dehors : là il me raconte, comment la jeune fille est encore intacte*, *Ter. Hec.* 1, 2, 70. — *Voy. pour plus de détails, Hand. Tursell.* 2, *p.* 596-600.

Etīni, ōrum, *m.*, *habitants d'une ville inconnue de la Sicile*, *Plin.* 3, 10.

Etionea, Etioneia, *cap de l'Attique.*

Etis, Ἦτις, *Pausanias*, 3, 22, 11; *Steph.*; *v. dans le S.-E. de la* Laconica, *sur la côte, au N.-O. de* Bœæ *et d'*Aphrodisias; *fondée, à ce qu'on dit, par Énée.*

Etobema, Ἠτόβημα, *Ptol.* 2, 6, 63; *quelques-uns lisent* Ἠτόβησα, Etobesa, æ, Etovissa, æ, *Liv.* 21, 22; *v. des* Edetani, *dans l'*Hispania Tarracon., *près de la côte, au S. E. de* Leonica, *au N.-E. de* Valentia; *probabl.* Oropesa; *selon d'autres i. q.* Segorvia, *Ségorbe, v. d'Espagne, prov. de Valencia; cf. Sigon. ad Liv.; Petr. de Marca*, 2, 7.

Etobesa; *cf.* Etobema.

Etocetum, *Itin. p.* 470; *v. de la* Britannia Romana, *peut-être dans le S.-E. des* Cornavii, *à* 12 *miil. de* Pennocrucium (*Penkridge*); *auj., selon Reynolds et Lapie, Wall; selon Mannert et d'autres, i. q.* Lichfeldia (*V. Cambden. Descpt. Angl.*) *Lichfield, v. du Staffordshire; selon d'autres, Ulcester; cf.* Utocetum.

Etormus, *i. q.* [illegible], *Inscr. ap. Grut.* 196, 4. *La vraie* [illegible] *Gruter, Antiq. Neman.*, *porte* Etotemus. *Quelle est la vraie leçon?*

Etona, *i. q.* Atlona.

Etosca, æ, *Velley. Pater.* 2, 30 *et Petr. de Marca i. q.* Ilerosca; *v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon., *près d'*Ilerda; *probabl. la même qu'*Osca, *quoique Strabon sépare ces deux villes.*

Etovissa; *cf.* Etobema.

Etriculum, *Lattarico, v. napolit., P.* [illegible] *de la Calabria Citeriore.*

Etrūria, æ, *f.*, *l'Étrurie, province du centre de l'Italie*, = *Mel.* 2, 4, 2; *Plin.* 3, 5, 8; = *Cic. Divin.* 1, 41, 92; *Catil.* 2, 5, *ad fin.*; *Liv.* 1, 35, *fin.*; *Virg. Æn.* 8, 494; 12, 232, *et beauc. d'autres*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 302-434; *Ottfr. Müller, Étrusques.* — *De là* II. Etruscus, a, um, *adj.*, *Étrusque, d'Étrurie :* ∼ litus, *Mel.* 2, 7, 19; *Hor. Od.* 1, 2, 14; *Carm. Sec.* 38; *Epod.* 16, 40. ∼ mare, *la mer d'Étrurie*, *id. Od.* 3, 29, 35. ∼ juga, *Virg. Æn.* 8, 480. ∼ manus Porsenæ, *Hor. Epod.* 16, 4. ∼ disciplina, *la doctrine religieuse des Étrusques*, *Cic. Fam.* 6, 6, 3; *Plin.* 2, 83, 85; 10, 15, 17; *cf.* ∼ haruspices, *Catil.* 4, 5, 5; *voy. Müller, Étrusques*, 2, *p.* 29, *et suiv.* ∼ literæ, *Liv.* 9, 36. ∼ coronæ, *couronnes d'or et de pierreries portées par les triomphateurs*, *Plin.* 21, 3, 4; 33, 1, 4; *Tertull. de Coron.* 13. ∼ aurum, *amulette d'or que portaient les jeunes Romains de distinction*, *Juven.* 5, 164 *et cf.* — *Substantiv.*, Etrusci, orum, *m.*, *les Étrusques*, *Cic. Divin.* 1, 42; *Liv.* 1, 34; 2, 7, *et un nombre infini de fois.* — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Etrūria, *Liv.* 4, 23, 25; 5, 8; 9, 35; 10, 31; 11, 49; 31, 26; *Mela*, 2, 4; *Corn. Nep.* 23, 4; *Plin.* 3, 5, 15, *Flor.* 1, 13; 3, 18, 21; 4, 2; *Sueton. Otho*, c. 1; *Varro, R. R.* 1, 9; *Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 385; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 25; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 20; Æturia, *Inscpt. ap. Reines. class.* 6, *n°* 114; Tuscia, æ, *Amm. Marcell.* 27, 4; 28, *init.*; *Frontin. de Colon.*; *Inscpt. ap. Gruter. p.* 387, 476, 486; *Cod. Theod. lex* XII, *de Indulg.*; Tyrrhēnia, æ, *Ovid.*; Τυῤῥηνία, ας, *Strab.* 5; *Apollodor. Bibl.* 1, 9; *Diodor. Sic.* 4; *Dionys. Halic.* 6; *Dioscorid.* 1, 93; *Aristotel. Polit.* 7, 10; *Polyb.* 2, 16; ἡ τῶν Τυῤῥηνῶν, *sc.* χώρα, *Strabon*; *contrée de l'*Italia Propria, *bornée à l'E. par le Tibre, au N. par les Apennins et par le fl.* Macra, *à l'O. par le* Mare Tyrrhenum, *au S. par le Tibre; reçut des colonies des Pelasges, fut prise par les* Tusci, *et comprenait la Toscane actuelle, duché borné à l'E. par les États ecclésiastiques, au N. par Parme, au S.-O. par la Méditerranée et la délégat. de Viterbe; cf. Var. Tract. de Princip. Ital.; Aretini Hist. Florent.; Kircher, Iter Etrusc.; Contaren. Hist. Etrusc.; Postell. de Hetrur. Origin. etc.*

Etruria suburbana; *cf.* Patrimonium Petri.

Etrusci, *Liv.* 1, 2, 3; 5, 38; 6, 9; 7, 21; 9, 39; 10, 45; 41, 13; *Flor.* 1, 17, 21; 3, 78; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 22; *cf. Catull. carm.* 38; Etrurii, *Flacc. de Cond. Agr. c.* 3; Thusci, *Plin.* 3, 5; Tusci, *Fest. Pompej.*; *Virg. Georg.* 1, *v.* 499; 10, *v.* 164; *Plin.* 33, 2; *Inscpt. Fragm. Marm. Triumph. Capitol., Prænest. et Florentin. ap. Manut.*; *Amm. Marc.* 14, 40; Θυοσκόοι, *Dionys. Halic.* 1, *p.* 24; Tyrrhēni, *Virg.*; *Plin.* 3, 5; *Flacc. l. c.*; Τυῤῥηνοί, *Strab. passim*; *Scyl.*; *Polyb.*; *des habit. de l'Étrurie passèrent probablem. les Alpes sous le nom de* Rasenæ (Ra-Seni, Rhætii); *s'appelèrent d'abord* Umbri, Ὀμβρικοί, *cf. Plin.* 3, 5; *chez les Grecs des temps les plus anciens* (antiquitus, *Plin. d. l.*) : Pelasgi; *ensuite, après une colonie lydienne* (Lydi, a quorum rege Tyrrheni, *Plin. d. l.*; *cf. Flacc. l. c.*) : Tyrrheni; *chez les Romains* Tusci; *ils se composaient de douze peuplades nommées d'après les principales villes* (Arretium, Cære, Clusium, Cortona, Falerii, Perusia, Rusellæ, Tarquinii, Veji, Vetulonium, Volaterra *et* Volsinii; *cf. Cluv. et Holsten.*); *cf. Liv.* 4, 23; 5, *init.*; 7, 21; *Dionys. Halic.* 6, *p.* 399, *mais, plus tard, sous les empereurs, ils se composèrent de quinze États confédérés* (Etrur. XV Populor., *Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 385; Ætrur. XV Populor., *Inscpt. ap. Reines. class.* 6, *n°* 114), *dont chacun avait son chef nommé* Lucumo; *se distinguèrent par l'art* (*vases, figures, colonnades*) *et par l'explication des signes* (*augures*); *furent subjugués par les Romains, et disparurent depuis de l'histoire.*

Etruscum Mare, *Luen.*; *cf.* Tyrrhenum Mare.

Etruscus, a, um; *voy. l'art. précéd. n°* II.

et-si, *conj.* [et *et n°* II. si], *comme* etiamsi, *particule conditionnelle exprimant une concession : quand même, quand bien même, lors même que, bien que, quoique,*

— α) *avec l'indic.* : *Er.* Gaude audacter. *He.* Gaudeo, etsi nihil scio, quod gaudeam, *réjouissez-vous hardiment.* — *Je me réjouis, bien que je ne sache rien, dont j'aie à me réjouir, Plaut. Capt.* 4, 2, 62. Etsi scio ego, Philumena, meum jus esse... ego tamen patrio animo victus faciam, ut, *etc., bien que je sache, Philumène, que c'est mon droit... néanmoins, etc., Ter. Hec.* 2, 2, 1. Etsi abest maturitas ætatis, jam tamen personare aures ejus hujusmodi vocibus, non est inutile, *bien qu'il n'ait point encore atteint la maturité de l'âge, cependant il n'est pas inutile que déjà des mots de ce genre résonnent à ses oreilles, Cic. Fam.* 6, 18, 3. Ergo, etsi conferre manum pudor iraque monstrat, Objiciunt portas tamen et præcepta facessunt, *Virg. Æn.* 9, 44, *et autres sembl.* Vapulo hercle ego invitus tamen, Etsi malum merui, *c'est bien malgré moi que je reçois des coups, bien que je les aie mérités, Plaut. Casin.* 5, 3, 16; *cf.* : Tamen fiet, etsi tu fidem servaveris, *id. Rud.* 5, 2, 63. — β) *avec le subjonctif* : Pol, etsi taceas, palam id quidem est, *en vérité, tu as beau te taire, la chose est découverte, Plaut. Aul.* 3, 2, 7; *cf. id. Truc.* 4, 3, 41. Etsi cupidissime expetitum a me sit, tamen non est nostra contentione perfectum, *quelque vif qu'ait été mon désir, je n'ai pu obtenir par mes efforts, Cic. Att.* 7, 3. Etsi nihil aliud Sullæ nisi consulatum abstulissetis, tamen eo vos contentos esse oportebat, *lors même que vous n'auriez enlevé à Sylla que le consulat, vous auriez dû vous contenter de ce succès, id. Sull.* 32, 90. Ubi etsi adjectum aliquid numero sit, magna certe cædes fuit, *bien qu'on ait beaucoup exagéré, le carnage a été grand, Liv.* 3, 8, *ad fin., et autres sembl.* — **c)** *sans verbe* : Atque ei, etsi nequaquam parem illius ingenio, ut pro nostro tamen studio meritam gratiam debitamque referamus, *et si cet hommage n'est pas proportionné à la grandeur de son génie, il attestera toujours l'ardeur de notre zèle et notre juste reconnaissance, Cic. De Or.* 3, 4, 14. Superbiæ crudelitatique etsi seras, non leves tamen venire pœnas, *l'orgueil et la cruauté sont toujours punis, tardivement parfois mais néanmoins sévèrement, Liv.* 3, 56; *cf. id.* 38, 41 (*deux fois*). De nobis etsi non iniquum certe triste senatus consultum factum est, *id.* 26, 6, 2; *cf. Suet. Calig.* 12; *Tac. Or.* 19. — 2°) *métaph., comme* quamquam, *plus usité, pour restreindre ou pour rectifier une assertion précédemment émise : bien que, quoique, en grec* καίπερ, καίτοι : Vale atque salve : etsi aliter ut dicam meres, *santé et salut : bien que tu mérites que je dise autre chose, Plaut. Capt.* 3, 5, 86. Habet enim res deliberationem : etsi ex parte magna tibi assentior, *l'affaire demande qu'on y pense, bien que je sois presque entièrement de ton avis, Cic. Att.* 7, 3, 3. Utriusque nostrum idem consilium esse debet : etsi in me graviores injuriæ et certe notiores, *id. ib.* 13, 41. Do, do pœnas temeritatis meæ. Etsi quæ fuit illa temeritas? *me voilà puni de mon imprudence; quoique, après tout, l'imprudence n'ait pas été grande, id. ib.* 9, 10, 2; *cf. id. ib.* 16, 7, 3. Lectis tuis literis admiratus equidem sum, te tam vehementer sententiam commutasse : sed non sine causa, arbitrabar. Etsi, quamvis non fueris suasor et impulsor profectionis meæ, approbator certe fuisti, dummodo Cal. Jan. Romæ essem, *id. ib.* § 2. — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* 2, *p.* 600-609.

Ettersburgum ; *cf. Celii Orat. de Laud. Vinariæ; Ettersburg, village du Weimar, au pied de l'Ettersberg* (*mont Etter*) *non loin de Weimar, avec un château fondé en* 1706.

Etymander, Ἐτύμανδρος, *Arrian.* 4, 6, 13; *fl. de la* Drangiana, *coulait* δι' Εὐεργετῶν, *prenait sa source dans le N. du mont* Paropamisus, *et s'appelle auj. Hindmend, fl. du Kabulistan, qui prend sa source sur les monts de Salomon et se jette dans le lac de Zareh. Les riverains* Etymandri, Ἐτύμανδροι, *Ptol.* 6, 17.

† **ē-tussio**, *p.* extussio, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 10, 104; *cf.* esudo.

† **ĕtўmŏlŏgĭa**, æ, *f.* = ἐτυμολογία, *étymologie, origine et sens primitif d'un mot, Cic. Acad.* 1, 8, 32; *Quintil. Inst.* 1, 6, 1; 28; 7, 3, 25; *Cassiod. Inst. div. litt.* 1, *et beauc. d'autres.* (*dans Cic. Top.* 8, 35, *il est écrit en grec et traduit par* veriloquium).

† **ĕtўmŏlŏgĭce**, ēs, *f.* = ἐτυμολογική, *l'étymologie, la science étymologique, Varro, L. L.* 7, 1, 80 (*ib.* 7, 6, 102 *écrit en grec*).

† **ĕtўmŏlŏgĭcus**, a, um, *adj.* = ἐτυμολογικός, *étymologique* : ∼ ratio, *Gell.* 1, 8, 1.

† **ĕtўmon**, i, *n.* = ἔτυμον, *étymologie, origine et sens primitif d'un mot, Varro, R. R.* 1, 48, 2; *Gell.* 18, 4, 11, *et passim.*

† **eu**, *interj.* = εὖ, *bien! très-bien! bravo! à merveille! exclamation de joie et d'approbation, Plaut. Most.* 1, 4, 26; *Ter. Phorm.* 3, 1, 14; — *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 10; *Eun.* 1, 2, 74; *Hor. A. P.* 328; *cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 609 *sq.*

Euazæ *ou* **Evazæ**, *Plin.* 6, 7; *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du Tanaïs, voisin des* Cottæ.

Euăgōgus, i, *m.* (εὐάγωγος, *facile à conduire*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 516, 7.

Euanthes, is, *m.* Εὐάνθης, *auteur grec, de Milet, contemporain de Thalès, Plin.* 8, 22. *Il y eut encore deux écrivains de ce nom, l'un de Samos, l'autre de Cyzique. Voy. Vossius.*

Euanthia, Εὐανθία, *Ptol.* 3, 15, 3; Euanthis, Εὐανθίς, *Scyl.*; Œanthe, *Plin.* 4, 3; Οἰάνθη Λοκρῶν πόλις, *Steph.*; Œanthea (Œanthia), Οἰάνθεια, *Pausan. Phoc. extr.*; *v. des* Locri Ozolæ, *dans la* Locris, *sur la côte occident. du* Sin. Crissæus; *auj. Galaxidi, v. sur le golfe de Lepanto, détruite en* 1821 *par les Turcs.*

Euanthus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 104, 6.

Euarchus, i, *m.* Εὔαρχος; *voy.* Evarchus.

Euărestus, i, *m.* Εὐάρεστος, *surn. d'un certain Titius qui vivait sous Antonin le Pieux, Dig.* 36, 1, 16, § 17.

Euaspla, *Arrian. Anab.* 4, 24; *fl. de l'*India intra Gangem, *prend sa source dans le N. du mont* Paropamisus, *selon Lassen, i. q.* Choaspes; *selon Ritter et Thirlwall, i. q.* Coas *ou* Choes; *selon Reichard, auj. Alishona; selon Wilson* (*Ariana, p.* 188), *auj. Khonar ou Kama.*

Euathlus, i, *m.* Εὔαθλος, *nom d'un rhéteur dont parle Quintil.* 3, 1.

Eubages, um, *m.* Οὐάγεις [*lisez* Οὐάτεις, *Vates. V. Strabon, p.* 198], *les Eubages, devins des Gaulois, qui cherchaient à découvrir et révélaient les secrets de la nature, Ammian.* 15, 9, *où Valois lit* Euhages.

Eubălius, ii, *m.* (εὖ, βάλιος, bene maculatus), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 58, *n°* 334.

Eubius, ii, *m., nom d'un historien dans Ovid. Trist.* 2, 416, *mais la leçon n'est pas certaine; voy. les interprètes.*

Eubœa, æ, *f.*, Εὔβοια, *l'Eubée, île de la mer Égée, qui n'est séparée de la Béotie que par le détroit de l'Euripe; auj. Negroponte, Mel.* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12, 21; *Ovid. Met.* 13, 660, *et passim; cf. Mannert, Grèce, p.* 244 *et suiv.* — II) *de là* 1°) Eubŏĭcus, a, um, *adj. Eubéen, de l'Eubée* : ∼ litus, *Prop.* 2, 26, 38; *cf.* ∼ cautes, *c.-à-d. le promontoire de Capharée, Virg. Æn.* 11, 260; *et* ∼ sinus, *Prop.* 4, 1, 114. ∼ undæ, *Ovid. Met.* 9, 218. ∼ Anthedon, *Anthédon, en Béotie, vis-à-vis de l'Eubée, id.* 7, 232; 13, 905; *cf.* ∼ cultor aquarum, *c.-à-d. Glaucus d'Anthédon, id. ib.* 14, 4. ∼ urbs, *c.-à-d. Cumes, comme colonie des Chalcidiens de l'Eubée, id. ib.* 14, 155; *cf.* ∼ oræ Cumarum, *Virg. Æn.* 6, 2; *de là* ∼ Sibylla, *la Sibylle de Cumes, Martial.* 9, 30; ∼ carmen, *les oracles* (*en vers*) *de la Sibylle de Cumes, Ovid. Fast.* 4, 257; ∼ pulveris anni, *les années de la poussière euboïque, c.-à-d. le grand âge de la Sibylle, qui devait vivre autant d'années qu'il y avait de grains dans un monceau de poussière qu'elle avait montré, Stat. Silv.* 1, 4, 126; *cf. Ovid. Met.* 14, 136. — 2°) Eubœus, a, um, *adj. eubéen* : ∼ plebes, *Stat. Silv.* 5, 3, 137. — 3°) Eubŏïs, ĭdis, *f., de l'Eubée* : ∼ ora, *Stat. Achill.* 1, 414. ∼ tellus, *la contrée de Cumes, id. Silv.* 1, 2, 263. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Eubœa, *Liv.* 27, 32; 28, 5; 31, 45 *sq.*; 32, 16 *sq.*; 35, *extr.*; 45, 30; *Tacit. Ann.* 2, 54; 5, 10; *Plin.* 4, 11 *sq.*; *Vellej. Paterc.* 1, 4; *Flor.* 2, 7, 8; 3, 5; *Mela*, 2, 7; *Corn. Nep. Themistocl. c.* 3; Εὔβοια, *Ptol.*; *Diodor. Sic.* 11, 12; 13, 47; *Strab.* 10; *Harpocration.*; *Pausan. Achaj. c.* 26; *Id. Arcad. c.* 14; *Id. Attic. c.* 31; *Homer. Iliad.* 5, *v.* 21; *Scholiast. ad Homer. Odyss.* γ, *v.* 177; *Scyl.*; *Steph.*; *Plutarch. Themistocl.*; *Demosth. Philipp.* 4, *p.* 54; *anciennem.* Chalcis, idis, *Calliden. ap. Plin.* 4, 12; *cf. Strab.* 9, *passim*; Macris, *Plin.*; *c. l.*; Μάκρις, *Strab.* 10, *init.*; *Dionys. Perieg. v.* 520; Macra, *Plin. l. c. ex Aristid.*; Abantias, *Plin. d. l.*; Ἀβαντιάς, *Dionys. l. l.*; Abantis, Ἀβαντίς, *Strab.* 10 *init.*; Asopis, *chez les poëtes*; *cf. Plin. l. d.*; Oche, Ὄχη ἐστὶν ὁμώνυμον αὐτῇ τὸ μέγιστον τῶν ἐνταῦθα ὀρῶν, *Strab. d. l.*; Ellopia, Ἐλλοπία ἀπὸ Ἔλλοπος τοῦ Ἴωνος, *Strab.*; *île du* Mare Ægæum, *séparée de la Béotie par l'*Euripus *au S.-E. de la Thessalie; peuplée d'abord par les* Leleges, *elle reçut des colons d'Athènes, eut de bonne heure des rois, plus tard un gouvernement démocratique; subjuguée par Philippe de Macédoine, ensuite par Mithridate, mais délivrée toujours par les Romains; province romaine sous Vespasien; elle s'appelle auj. Negroponte, Egribos, Euripo, jointe au continent par un pont près de Chalcis.*

Eubœa, *montagne de l'*Argolis, *avec l'*Heræum, *où l'on célébrait les* Heræa, *Strab. p.* 449 (*des jeux solennels s'y célébraient en l'honneur de Junon*).

Eubœa, Εὔβοια, *Marcian. Heracl. p.* 12; *Strab. p.* 272, 449; *v. dans le S.-E. de la Sicile, sel. Marcian. c. l. près de* Mylæ, *sel. Strab. non loin de* Callipolis, *probabl. à l'O. de l'*Hybla Minor, *à la place du Castellazio actuel, lieu fortifié dans le Val di Noto.*

Eubœus, a, um; *voy.* Eubœa, *n°* II, 2.

Euboïca Anthēdon, *Ovid.*; *i. e.* Anthedon Bœotiæ.

Euboïca Urbs, *Ovid.*; *i. q.* Cumæ, *colonie eubéenne.*

eubŏïce, es, *f.* = εὐβοϊκή, *s.-ent.* βοτάνη, *plante appelée aussi* ebulum, *hièble, Appul. Herb.* 91.

Euboicum Litus, *Prop.*; *i. q.* Aulis.

Euboicus, a, um; *voy.* Eubœa, *n°* II, 1.

Euboicus Sinus, *Liv.*; *cf.* Euripus.

Eubois, idis; *voy.* Eubœa, *n°* II, 3.

Eubŏlīdes, is, *m., célèbre statuaire, Plin.* 34, 8.

eubŏlion, ii, *n.* = dictamnus, *Appul. Herb.* 62.

Eubŏlus, i, *m.* (Εὔβολος), *écrivain grec, a écrit sur l'économie rurale, Varro, R. R.* 1, 1, 9.

Eubrogis *d'après le ms. de l'Escurial*; Ecobrogis *d'après les autres mss., Anton. Itin. p.* 203; *lieu en Galatie, à* 20 *m. p. à l'E. de* Sarmalium, *à* 24 *à l'O. d'*Adapera, *à* 78 *à l'E. d'*Ancyra, *à* 48 *à l'O. de* Tavia, Tavium.

Eubūleus, i, *m.* = Εὐβουλεύς, *un des Dioscures, Cic. N. D.* 3, 21, 53.

Eubūlidas, æ, *m.* (Εὐβουλίδας), *nom propre grec dans la Grande Grèce, Cic. Verr.* 3, 23, 56; *cf. ib.* 5, 42, 49.

Eubūlis, idis, *f.* (εὐβουλίς, *bonne conseillère*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 28.

Eubūlus, i, *m.* (εὔβουλος, *bon conseiller*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 695, *n°* 160.

Euburiates, um, *Flor.* 2, 3; *Plin.* 3, 5; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 31; *peuple sur la côte de la Ligurie, entre les* Oxybii *et les* Ingauni.

Euburo, *v. de Lusitanie, Plin.* 4, 21.

Eucærus, i, *m.* (= εὔκαιρος, *opportun*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 430, *n°* 4.

Eucarpēni, ōrum; *voy.* Eucarpia.

Eucarpia, æ, *f.* (εὐκαρπία, *abondance de fruits*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 132, *n°* 79.

Eucarpia, Εὐκαρπία, *Strab. p.* 576; *Steph.*; *Plin.* 5, 29; *Hierocles, p.* 666; *Ptol.* 5, 2, 24; *Notic. Episc.*; *v. de la* Phrygia Magna (Salutaris, *sel. la Notit. c.*), *à l'O. de* Synnada. Eucarpeni, *Plin.* 5, 29; Eucarpiensis, e.

Eucarpus, i, *m.* (= εὔκαρπος, *fructueux*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 420.

Euchadia, æ, *f.* = Εὐχαδία, *nom propre grec de femme, Cic. Pis.* 36, 89.

Euchăris, ĭtis, *m. et f.* (= εὔχαρις, *gracieux*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 379, 6; *autre ap. Grut.* 665, 1. — *Comme adj.* : ∼ lingua, *Vulgat. interpr. Siracid.* 6, 5.

† **Euchăristĭa**, æ, *f.* = εὐχαριστία, *l'Eucharistie, un des sept sacrements de l'Église, Cyprian. Ep.* 10.

† **euchăristĭcon**, i, *n.* = εὐχαριστικόν, *actions de grâces, remercîment, Tertull. Præscr. hæret.* 47. *Titre d'un poëme d'actions de grâces adressé par Stace à l'empereur Domitien, Stat. Silv.* 4, 2.

Euchăristŭs, i, *m.* = Εὐχάριστος, *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Frat. Arv. p.* 34.

Euchărius, ii, *m.* = Εὔχαρις, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 1.

Euchatæ, *Plin.* 6, 17; *peuple de la* Scythia intra Imaum, *entre les* Camacæ *et les* Cotieri.

Euche, es, *f.* (= εὐχή, *prière*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 435, 7. (*On le trouve écrit vicieusement* Euchi, *Inscr. ap. Grut.* 994, 4; *et* Heuche, *Inscr. ap. Grut.* 942, 11.

Euchir, iros, *m.* = Εὔχειρ, *nom d'un artiste grec, Plin.* 34, 8 (19), *n°* 34.

euchlōrīnē, es, *f.* (εὖ, χλωρός), *euchlorine, gaz oxyde chloreux, L. M.*

Euchŏmĕnus, i, *m.* (= εὐχόμενος, *qui se glorifie*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 215, *n°* 551.

Euchrus, i, *m.* (= εὔχροος, *bien coloré*), *nom d'esclave à Rome, Inscr. ap. Fabrett. p.* 65, *n°* 6.

euchymia, æ, *f.* (εὖ, χυμός), *euchymie, bonne qualité des humeurs, bonne constitution, L. M.*

Euclīa, æ, *f.* (= εὔκλεια, *célébrité*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1137, 3.

Euclīdes, is, *m.*, Εὐκλείδης, — 1°) *Euclide*,

philosophe de Mégare, disciple de Socrate et fondateur de l'école mégarique, Cic. Acad. 2, 42, 129; *Gell.* 6, 10; *Sidon. Carm.* 2, 176. — 2°) *mathématicien d'Alexandrie, sous Ptolémée Philadelphe, Cic. De Or.* 3, 33.

Euclitus, i, *m., nom d'esclave rom., Inscr. ap. Murat.* 1462, 6.

eucnēmos, on, *adj.* (εὔκνημος), *qui a de belles jambes, Plin.* 34, 8 (19), n° 21.

Eucolpus, i, *m.* (εὔκολπος, *à la belle poitrine*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 950, *col.* 1.

Eucŏmus, i, *m.* (εὔκομος, *à la belle chevelure*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 980, 4.

Eucopolitana Regio, *Jornand. de Reb. Getic., p.* 135; *contrée de la* Mœsia Inferior, *près de l'embouchure du Danube, demeure des* Gothi Minores.

Eucrătes, is, *m.* (εὐκράτης, *puissant*), *surn. rom., Inscr. in Giorn. Arcad. an.* 1822, *t.* 7, *p.* 477.

Eucratĭdes, æ, *m., nom propre grec, Justin.* 34, 6, 1.

Eucratidia, Εὐκρατιδία, *Strab.* 11, *p.* 516; *Ptol.* 6, 11, 8; *Steph.; Ptol.; v. de la* Bactriana, *entre les fl.* Zariaspis *et* Dargidus, *au N. de* Bactra.

Eucritus, i, *m.* (εὔκριτος, *bien choisi*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, *col.* 4.

Euctus, i, *m.* (εὐκτός, *désiré*), *surn. rom., Mart.* 8, 6.

† **Eudæmon,** ŏnis, *com.* = Εὐδαίμων (*heureux*), *surnom grec de la partie méridionale de l'Arabie, Arabie Heureuse* (Arabia Felix), *Mel.* 3, 8, 6; *et de ses habitants,* Eudæmones, *Vopisc. Aurel.* 33; *Capitol. Macr.* 12.

Eudāmus, i, *m.* (= Εὔδαμος), *nom propre grec dans la Grande Grèce, Ascon. ad Cic. Mil. p.* 33, *Bait.*

Eudemia, *Plin.* 4, 12; *île du* Sin. Thermæus, *entre* Solimnia *et* Nea.

Eudēmus, i, *m.* (= Εὔδημος), *nom propre grec, Cic. Div.* 1, 25, 53; *médecin grec, Plin.* 29, 1, 8; *Tac. Ann.* 4, 3.

EUDIÆON, lineum filum quod medici extremo in clysterio relinquunt, per quod κλυσμός emittitur, *canule de seringue, Paul. diac. p.* 78, 13; *cf. le grec* εὐδίαιος, *trou par lequel on vide la sentine.*

Eudicus, i, *m.* (Εὔδικος), *écrivain grec, Plin.* 31, 2 (9).

Eudieru Turris, *Liv.* 44, 3; *lieu en Macédoine; selon Leake (Northern Greece, tom.* 3, *p.* 351, 417), *auj. Konispoli.*

Eudiphus, Εὔδιφος, *Ptol.* 5, 6, 10; Eudiphis, *Geogr. Rav., v. du* Pontus Polemoniacus.

Eudius, a, um (= εὔδιος, *serein*), *surn. rom.* — 1°) Eudius, ii, *m., Inscr. ap. Grut.* 676, 12. — 2°) Eudia, æ, *f., Inscr. ap. Fabrett. p.* 306, n° 31.

Eudixata, *Ptol.; v. de l'*Armenia Minor, *entre* Carape *et* Godasa, *au-dessous de* Nicopolis.

Eudo (Eudon), ŏnis, *Plin.* 5, 29 (29), *fl. de la* Phrygia Major, *non loin de Tralles, peut-être près des frontières de la Carie.*

Eudocia, Εὐδοκία, *nom de quatre villes de l'Asie mineure, mentionnées dans le* Synecdemus *d'Hiéroclès; la première était située dans la* Phrygia Pacatiana, *la seconde dans la Pamphylie non loin de* Termessus, *la troisième en Lycie, la quatrième en Cappadoce.*

Eudōrus, i, *m.* (Εὔδωρος), *nom d'un peintre et statuaire, Plin.* 35, 11 (40).

Eudōses, *Tacit. Germ.* 40, *peuple dans le N.-E. de la Germanie, sur la rive orient. de l'Elbe, à l'O. des* Reudigni, *au N. des* Hevelli (Aviones, Caviones), *au S. des* Varini, *au S.-E. des* Teutones, *autour de Kyritz, au N.-O. de Neustadt, dans le cercle de Potsdam, entre la Dosse à l'E. et la Havel à l'O.; selon d'autres, autour de Rostock. Suiv. Ptol.* Bunitium *se trouvait là.*

Eudoxus, i, *m.* (Εὔδοξος), *astrologue grec, disciple de Platon, Cic. Rep.* 1, 14, 22; *Div.* 2, 42; *Colum.* 1, *pr.* 32; 9, 14, 12; *Plin.* 30, 1, 2.

Eudracinum, *Tab. Peut.; lieu des* Salassi, *dans la* Gallia Transpadana, *sur le versant S.-O. des* Alpes Penninæ, *à environ* 16 *mill. rom. au N.-O. d'*Augusta Prætoria.

Eudrapa, æ, Εὔδραπα, *Ptol.* 5, 2, 6; *v. de la Mésopotamie, au dessous de l'embouchure du* Saocoras *dans l'Euphrate, auj. Eder, Edir.*

Eudrastus, i, *m.* (εὖ, δράω, *qui fait bien*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 233, 3.

Eudrŏmus, i, *m.* (= εὔδρομος, *qui court bien*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 497, n° 3.

Euemerus; *voy.* Evhemerus.

Euēnor, oris, *m.,* Εὐήνωρ, *Événor, peintre célèbre, Plin.* 35, 9.

Euenus, Εὔηνος, *Strab.* 13, *p.* 612, *fl. de la* Mysia Major, *coulant non loin d'*Adramyttium, *et avant son embouchure au N. de* Pitane.

Euēnus, Εὔηνος ou Εὔηνος, *Sophocl. Trach.* 559; *Thuc.* 2, 83; *Strabo, p.* 327; *Pausan.* 3, 18, 12; 10, 38, 2; *Ptol.* 3, 15, *fl. de l'Étolie.*

Euergetæ, *cf.* Agriaspæ.

Euforbium (Euphorbium), *Tab. Peut.; v. de la* Phrygia Major, *entre* Synnada *et* Apamea. Euphorbeni, *Plin.* 5, 29.

Eufrates; *i. q.* Euphrates.

† **eugălacton,** i, *n.* = εὐγάλακτον, *nom d'une plante qui n'est pas autrement connue, Plin.* 27, 9, 58.

Euganea Vallis; Ausugii Vallis, *Val Sugan, vallée dans le Tyrol.*

Euganeæ Alpes, *probabl. la partie méridion. des* Alpes Rhæticæ, *dans la* Gallia Transpadana.

Eugănei, *Liv.* 1, 1; *Martial.* 4, *epigr.* 25; *Plin.* 3, 19, 20; 4, 19; *Sidon. Apollinar. Panegyr. Anthem. v.* 189; *peuple de la* Gallia Transpadana, *primitivemt dans la* Venetia, *près de la mer Adriatique, chassé par les* Heneti *et les* Trojani; *plus tard près des* Alpes Rhæticæ, *à l'E. du Lac.* Larius, *à l'O. de l'*Athesis; *cf. Baudrand.* Euganĕus, *adj., Lucan.* 7, 192; *Mart.* 13, 89; *Juven.* 8, 15; *Sidon. Carm.* 9, 191.

Euganeus; *cf.* Timavus.

euge, *interj.* = εὖγε, *exclamation de joie, d'approbation, d'admiration, etc.: bien! très-bien! bravo! courage! à merveille! admirablement! (seulem. dans Plaute et Térence)*: Ut afflictantur miseræ! Euge, euge, perbene, Ab saxo avortit fluctus ad litus scapham, *Plaut. Rud.* 1, 2, 75; *de même id. Aul.* 4, 6, 11; *Epid.* 3, 2, 21; *Stich.* 5, 6, 5; *Mil. gl.* 4, 1, 20, *et beauc. d'autres; Ter. Andr.* 2, 2, 8; *Heaut.* 4, 2, 10; *et aussi* euge papæ! *Plaut. Merc.* 3, 4, 41 (eugepæ *qu'on trouve dans quelques passages de Plaute n'est peut-être que la contraction de* euge papæ, *comme Capt.* 2, 2, 24; *Epid.* 1, 1, 7; *Pseud.* 2, 4, 53; *Rud.* 1, 2, 81; 2, 4, 24; *toutefois la leçon n'est nulle part confirmée par les manuscrits*). — 2°) *avec une idée accessoire d'ironie: à merveille! c'est très-bien! Am.* Quid, postquam lavi? *Al.* Accubuisti. *So.* Euge, optime, *Plaut. Amph.* 2, 2, 170; *de même id. Pers.* 1, 3, 10; *Ter. Ad.* 5, 7, 13. — *Voy. pour plus de détails Hand. Tursell.* 2, *p.* 610 *sq.*

Eugĕnes, ĕtis, *m. et* Eugĕnes, is, *f.* (εὐγένης, *bien né*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 676, 6; *ap. Murat.* 886, 8.

Eugĕnĕsis, is, *f., surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 438, 10.

† **eugĕnĕus** ou -ĭus, a, um, *adj.* = εὐγενής, εὐγένειος, *de noble naissance, bien né, noble; épith. d'une bonne espèce de vin*: ~ (vinum), *vin généreux, Cato, R. R.* 6, 4; *Varro, R. R.* 1, 25. ~ (uvæ), *Colum.* 3, 2, 16. — *Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1035, 1.

Eugenii Insula, *Inisowen, presqu'île irlandaise, dans le N. de la prov. d'Ulster.*

Eugenium, *lieu des* Parthini, *dans l'*Illyris Græca, *peut-être près de la rive N. de l'*Apsus, *non loin de* Scampes, *sur l'*Egnatia Via.

Eugenius Hyge, *Eugeniusberg, mont en Hongrie (Mont d'Eugenius), près du Danube.*

Eugeon, i, *Oggion, lieu du Milanais.*

eugepæ; *voy.* euge, n° 1.

eugīum, ii, *n.* medium foramen τοῦ αἰδοίου γυναικείου et ipsum αἰδοῖον, ab εὐγειος, fecundus, *Lucil. et Laber. ap. Non.* 2, 304 *et* 8, 56.

Eugrammos, i, *m., artiste grec, Plin.* 35, 12 (43).

Eugrapte, es, *f., surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 427, 16.

Eugubium, *i. q.* Aguvium. Egubinus, *adj.*

Euhēmĕrus, i, *m.; voy.* Evhemerus.

Euhippa, *Plin.* 5, 29; *cf.* Thyatira.

Euhoe; *voy.* Evoe.

Euhȳdrium, i, *n., v. de Thessalie, Liv.* 32, 13.

Euias *et* **Euhias,** ădis; *f.; voy.* Evius.

Euippe ou **Euhippe,** es, *f.* (Εὐίππη), *femme de Piérus, Ov. Met.* 5, 303.

Euïus; *voy.* Evius.

Eulæus, *Plin.* 6, 23, 27, 31; Εὐλαιος, *Diodor. Sic.* 19 19; *Strab.* 15, *p.* 728; *Arrian. Exped. Alex.* 7, 7; *Pin.* 6, 26; Ulai, *Daniel,* 8, 2; *fl. de la* Susiana, *sur la frontière de l'*Elymais (Elam), *prenait sa source ou sur les* Caspii Montes, *ou sur le* Zagros Mons, *traversait Suse, et se jetait au S. de l'embouchure du Tigre dans l'Euphrate, mais suiv. Pline dans le* Sin. Characenus, *et sel. Ptol.* 6, 3, *dans le* Sin. Persicus; *auj. Karun; sel. Ker Porter, auj. Abzal (fl. du Desful, Desphul), prov. du Chusistan (Khuzistan); sel. Ker Porter le Kerrah, actuel coulant à l'O., plus à l'E.*

Eulalus, i, *m.* (εὔλαλος, *qui parle bien*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 620, 4.

Eulepa, *lieu de la* Sargarausena (*Cappadoce*).

Eulimene, es, *f.* (εὐλιμένη, *ayant un bon port*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 764, 7.

Eulimenus, i (εὐλίμενος, *au bon port*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 241, 2.

Eulisia, *Procop., contrée près du Caucase, peut-être auj. Kabarda, contrée de la Caucasie, à l'E. de la mer Noire, se compose de la grande (Beslankhu) et de la petite (nommée Taltostane, à l'O., et Gilachstama à l'E.).*

Eulŏgia, æ, *f.* (εὐλογία, benedictio), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 424, 4.

eulŏgiārius, ii, *m., qui confectionne ou qui porte des eulogies ou présents que les évêques envoyaient de leur table, Not. Tir. p.* 192; *voy. le Gloss. de Ducange au mot* eulogia.

Eulŏgus, i, *m.* (εὔλογος, *raisonnable*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 387, n° 235.

Eumăchus, i, *m.* (Εὔμαχος), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 154, 8.

Eumæus, i, *m.,* Εὔμαιος, *Eumée, intendant des troupeaux d'Ulysse, dans Homère, Varro, R. R.* 2, 4, 1.

Eumărus, i, *m.* (Εὔμαρος), *peintre d'Athènes, Plin.* 35, 8 (34).

Eumăthia, æ, *f.* (εὖ, μανθάνω, *qui apprend bien*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 838, 13.

† **eumēces,** is, *n.* = εὐμήκες (*d'une bonne longueur*) — 1°, *nom d'une espèce de baume, Plin.* 12, 25, 54. — 2°, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

Eumēdes, is, *m.,* Εὐμήδης, *Eumèdes, héraut troyen, père de Dolon, Ovid. Trist.* 3, 4, 27; *Virg. Æn.* 12, 346.

Eumēlis, ĭdis, *f.* (Εὐμηλίς), *fille d'Eumélus, Stat. Astr.* 4, 8, 49.

Eumēlus, i, *m.* (Εὔμηλος), *nom propre grec* — **a)** *roi de Patras, Ov. Met.* 7, 390; — **b)** *fils d'Admète, Hygin. Fab.* 97. — **c)** *Troyen, Virg. Æn.* 5, 664.

Eumĕnes, is, *m.,* Εὐμένης, *Eumènes, célèbre lieutenant d'Alexandre le Grand, et gouverneur de la Cappadoce après la mort de celui-ci, Nep. Eum.; Justin.* 13, 4 *sq.; Curt.* 10, 4. — 2°) *nom de plusieurs rois de Pergame, Liv.* 37, 52; *Flor.* 2, 20, 2; *Nep. Hann.* 11.

Eumenetica Regio, *Plin.* 5, 29; *contrée autour d'*Eumenia, *dans la* Phrygia Major.

Eumenia, æ, *Eutrop.* 4, 2; *Plin.* 5, 29; Εὐμένεια, ας, *Notit. Eccles.; Strab.* 12, *p.* 576; *Ptol.; Notit. Hierocl.; v. de la* Phrygia Major, *sur le fl.* Glaucos, *et sur la route de* Dorylleum *à* Apamea *au S.-E. de* Pelta, *fondée par Eumènes, frère du roi Attalus; auj. Iskele. Une autre* Eumenia *se trouvait, selon Steph., en Carie, et une troisième en Hyrcanie.* Eumeneticus, *adj.*

Eumenia, Omenia, *Omegna, bourg de Sardaigne, dans la prov. de Novara, dans le duché de Milan.*

Euměnĭdes, um, *f.,* Εὐμενίδες (*les bienveillantes, les bonnes*), *les Euménides, nom donné par euphémisme aux Furies, Cic. N. D.* 3, 18, 46; *Hor. Od.* 2, 13, 36; *Virg. Georg.* 1, 278; 4, 483; *Æn.* 4, 469, *et passim. Au singulier, une Euménide, une Furie, Sil.* 2, 559; *Stat. Theb.* 12, 423.

eumētria, æ, *f.* (εὐμετρία), *symétrie, proportion, Veg. A. V.* 4, 2, 21.

† **eumithres,** æ, *m., nom d'une pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

Eumolpias, *probabl. i. q.* Colonia Augusta Julia Philippensis.

Eumolpidæ, arum; *voy. l'art. suiv.*

Eumolpus, i, *m.,* Εὔμολπος, *Eumolpe, selon la fable, poëte de Thrace et prêtre de Cérès, qui introduisit dans l'Attique les mystères d'Eleusis. C'est aussi le nom d'un de ses descendants, fils de Musée, Ovid. Met.* 11, 93. *C'est de lui encore que tirait son nom une famille sacerdotale d'Athènes, les Eumolpides,* Eumolpidæ, arum, *m.,* Εὐμολπίδαι, *Cic. Leg.* 2, 14, 35; *Nep. Alc.* 4, 5, 6, 5 (*cf. Just.* 5, 1, 3); *Tac. H.* 4, 83.

Eunāpus, Εὔναπος, *fl. de l'Acarnanie, se jetait au S.-O. de* Metropolis *dans l'*Achelous.

Euneno; *cf. Mason. Descpt. Flum. Gall.; Zeiler. Topogr.; Stumpf. Chron.; i. q.* Agino.

† **eunĕos,** i, *m., nom d'une pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58 (*d'autres lisent:* eureos).

Eunētes, æ, *m.* (εὐνέτης, concubinus), *surn. rom., Inscr. ap. Vignol. Inscr. Sel. p.* 209.

Eunica, æ, f. (εὐνική, femme de chambre), nom d'esclave, Inscr. ap. Murat. 933, 11.

Eunicus, i, m. (Εὔνικος), fondeur et ciseleur grec, Plin. 33, 12 (55); id. 34, 8 (19), n° 25.

Eunöë, es, f. (Εὐνόη), femme de Bogud, roi de Mauritanie, Suet. Cæs. 52.

Eunœa, æ, f. (εὔνοια, bienveillance), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 394, 8.

Eunŏētus, i, m. (εὐνόητος, intelligible), surn. rom. ap. Spon, Miscell. Antiq. p. 12.

Eunŏmia, æ, f. (εὐνομία, équité), surn. rom., Inscr. ap. Mur. 1136, 6.

Eunŏmiāni, ōrum, Eunomiens, sectateurs d'Eunomius, Cod.; voy. sur leurs erreurs Hieronym. adv. Vigilant.; August. de Hæres. c. 54.

Eunŏmius, ii, m., auteur de la doctrine des Eunomiens; il a écrit une ἔκθεσιν, exposition de la foi, publiée par Valois et reproduite par Fabric. Biblioth. gr. t. 8, p. 253.

Eunomos, i, m. (εὔνομος, qui suit de bonnes lois), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1116, 9.

Eunostidæ, arum, membres d'une confrérie instituée en l'honneur du héros Eunostus, honoré à Tanagre, en Béotie. Il était interdit aux femmes, sous peine de mort, d'entrer dans son temple, Plut. Quæst. 40 Rer. Græc.; cf. Inscr. ap. Fabr. p. 456, n° 74, et Ignarra de Phratriis, p. 115.

eunūchīnus, a, um, adj. [eunuchus], d'eunuque, relatif aux eunuques: ∾ facies, Hieron. Ep. 12, 27.

† **eunūchion**, ii, n. = εὐνούχιον, sorte de laitue qui a la propriété de rendre impuissant, Plin. 19, 8, 38, § 127.

† **eunūchismus**, i, m. = εὐνουχισμός, castration, Cœl. Aur. Tard. 1, 4.

† **eunūchīzātus**, a, um, Partic. [εὐνουχίζω], qui a perdu la virilité, eunuque, castrat, Hieron. contr. Jov. 1, 7.

* **eunūcho**, āre, v. a. [eunuchus], rendre eunuque, dépouiller de la virilité, châtrer: ∾ se, Varron, dans Non. 106, 8.

† **eunūchus**, i, m. = εὐνοῦχος, eunuque, celui à qui on a ôté la virilité, castrat, Cic. Or. 70, 232; Martial. 3, 82; Juven. 6, 366; 378; 12, 35, et beauc. d'autres. — 2°) l'Eunuque, titre d'une comédie de Térence, et au fém. parce que l'on sous-entend fabula: In Eunuchum suam, Ter. Eun. prol. 32.

Eunus, oi, m. (Εὔνους), nom propre grec; c'était par ex. celui du chef des esclaves révoltés dans la première guerre des esclaves, en Sicile, Liv. Epit. 56, et passim.

euo; voy. evans.

Euoe; voy. Evoe.

Euœnos, Εὔοινος, cf. Peparethus.

Euōnymitæ, Εὐωνυμῖται, Ptol. 4, 7, 33; Steph.; Agathemer. 2, 5; Plin. 5, 35, 29, peuple de l'Æthiopia supra Ægyptum, partie des Nubæ, sur la rive occident. du Nil, peut-être près de l'embouchure de l'Astapus dans le Nil; sel. d'autres, non loin de Sélime.

1. **euōnўmos**, i, f. (εὐώνυμος), fusain, arbrisseau, Plin. 13, 22 (38).

2. **Euonymos**, Plin. 3, 9; Εὐώνυμος, Diodor. Sic. 5, 7; cf. Strab. p. 276; une des Liparæorum Insulæ, sel. Strab. à l'E. de Lipara, sel. Plin. minima, et sel. Strab. ἔρημος; auj. Panaria.

Eupălămos, i, m. (Εὐπάλαμος), — **a)** père de Dédale, Hygin. Fab. 244; Plin. 7, 56 (57); — **b)** héros qui prit part à la chasse de Calydon, Ov. Met. 8, 360.

Eupalia; cf. Eupalium.

Eupalium, Liv. 28, 8; Εὐπάλιον; Strab. p. 427, 450; Thuc. 3, 96, 102; Steph.; Eupalia, Plin. 3, 3; Εὐπαλία, Steph.; v. des Locri Ozolæ, dans la Locris, dans la plaine de Marathia, selon Leake, Northern Greece, vol. 2, p. 617.

Eupător, ŏris, m. (Εὐπάτωρ), surn. de Mithridate, roi de Pont, Plin. 33, 12 (54).

† **eupătŏrĭa**, æ, f. = εὐπατορία, plante appelée aussi agrimonia, aigremoine, Plin. 25, 6, 29.

Eupatoria; cf. Thom. Corneille, Dictionn. géograph.; v. de Cappadoce, fondée par Mithridate Eupator et appelée ensuite par Pompée le Grand Pompejopolis.

Eupătŏrĭa, Εὐπατορία, Ptol.; v. sur la côte occident. de la Chersonesus Taurica, fondée par Mithridate Eupator, non loin de Chersonesus; auj., selon qques, Inkermann; Becker (Die Herakleotische Halbinsel, 1856, p. 51) la ville était située sur le Cap S.-Paul près de la Karabelnaja.

Eupătŏrĭa, æ, Plin. 6, 2; Εὐπατορία, Strab. 12, p. 556; Appian. Mithridat.; plus tard Magnopolis, Μαγνόπολις, Strab. l. c.; v. du Pont, au S. du Sin. Amisenus, au confluent de l'Iris et du Lycus, fut fondée par Mithridate et achevée par Pompée (qui lui donna son nom).

Eupĕlastus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 70, 2.

eupĕlios, ii, f. (εὐπέλιος) = daphnoides, nom de plante, Appul. Herb. 58.

Eupĕrilemptus, i, m. (Εὐπερίληπτος), nom d'un affranchi, Inscr. ap. Fabrett. p. 296, n° 257.

† **eupĕtălos**, i, f. = εὐπέταλος, — 1°) plante appelée aussi daphnoides, Plin. 15, 30, 39, fin. — 2°) nom d'une pierre précieuse inconnue, Plin. 37, 10, 56.

Euphēme, es, f. (Εὐφήμη), nourrice des Muses, mère de Crotus, Hygin. Astron. 2, 27.

Euphēmus, i, m. (Εὔφημος), fils de Neptune, Argonaute, Hygin. Fab. 14, 173.

Euphēno, us, f. (Εὐφηνώ), fille de Danaüs, Hygin. Fab. 170.

euphōnia, æ, f. (εὐφωνία), euphonie, Donat. p. 1751.

Euphorbēni, ōrum, m. (Εὐφορβηνοί), habitants d'Euphorbium, Plin. 5, 29.

euphorbia, æ et ium, ii; voy. Euphorbus, n° II.

Euphorbium, i. q. Euforbium.

Euphorbus, i, m., Εὔφορβος, Euphorbe, — I) fils de Panthous, Troyen dont Pythagore prétendait avoir reçu l'âme par l'effet de la métempsycose, Ovid. Met. 15, 161; Gell. 4, 11, fin. — II) célèbre médecin grec, qui a donné son nom à la plante d'Afrique qu'on appelle euphorbia, æ, f., Plin. 5, 1, 1, fin.; 25, 7, 38; elle s'appelle encore euphorbium, ii, n., id. 25, 12, 91; 26, 8, 34.

euphŏria, æ, f. (εὖ, φορά), euphorie, bien-être, action de se trouver bien, en parl. d'un malade, L. M.

Euphŏrio et -on, ōnis, m., Εὐφορίων, Euphorion, poëte tragique, fort obscur, de Chalcis, en Eubée; il vivait du temps de Ptolémée Évergète, Cic. Divin. 2, 64, 132; Tusc. 3, 19, 45; Quintil. Inst. 10, 1, 56; 11, 2, 14; Suet. Tib. 70, Casaub.

Euphŏrius, ii, m. et Euphorus, i, m., surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1017, 3; ap. Grut. 865, 12.

Euphrānor, ŏris, m., Εὐφράνωρ, Euphranor, célèbre peintre et sculpteur, contemporain de Praxitèle, Quintil. Inst. 12, 10, 6; 12; Plin. 34, 8, 19; 35, 11, 40; Juven. 3, 217; cf. Sillig. Catal. Art. p. 205 sq. — 2°) architecte, Vitr. 7, pr. 14. — 3°) Rhodien, chef de la flotte sous César, Auct. b. Alex. 15 et 25. — 4°) surn. rom., Inscr. ap. Grut. 865, 12.

Euphranta Turris, Εὐφράντα πύργος, Ptol. 4, 3, 14; Euphrantas Turris, ὁ Εὐφράντας πύργος, Strab. p. 836; Stadiasm.; lieu fortifié dans la Regio Syrtica, sur la limite de la Cyrenaica, fondé par les Cyrenenses; auj. Kasr Safran.

Euphrăsia, æ, f. (Εὐφρασία), Euphrasie, surn. rom., Inscr. ap. Murat. 1330, 1.

euphrăsia, æ, f. (εὔφρων), euphraise, petite plante annuelle qu'on emploie contre les maladies des yeux: ∾ officinalis, Fam. Rhinanthaceæ, L. M.

Euphrātæus, a, um (Εὐφραταῖος), de l'Euphrate: ∾ diademata, Stat. Silv. 2, 2, 121.

Euphratensis ou **Euphratesia Provincia**; cf. Comagene.

Euphrātes (EVFRATES; voy. plus bas n° III), is, m., Εὐφράτης, פְּרָת, l'Euphrate, fl. de Syrie, qui a sa source dans l'Arménie, et, après sa réunion au Tigre, va se jeter dans le golfe Persique, auj. Frat, Mel. 1, 11, 2; 3, 8, 5; Plin. 5, 24, 20; Plin. Paneg. 14. abl. Euphrate, Lucan. 8, 358. — 2°) par métonym. p. les habitants de l'Euphrate: Hinc movet Euphrates, illinc Germania bellum, Virg. Georg. 1, 509. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial. — II) philosophe du temps de Pline le Jeune, Plin. Ep. 1, 10. — III) surn. rom. (très-rare): M. IVNIVS EVFRATES, Inscr. in Bullett. dell' Instit. 1844, p. 90.

Euphrātes, is, Plin. 5, 12, 24, 26; 6, 9, 26 sq.; 34, 15; Eutrop. 6, 18; 8, 6; 9, 2; Mela, 1, 11; 3, 8; Justin. 11, 12; Tacit. Ann. 4, 5; 6, 37; 14, 25; Id. Hist. 5, 9; Amm. Marc. 14, 9; 18, 7; 23, 4, 6, 11, 21; Benjam. Tudelens.; Juvenal. Satyr. 8, v. 51; Flor. 1, 11; 3, 5, 11; 4, 12; Curt. 6, 2; Lucan.; Jornand. de Regnor. Success. p. 23, 62; Εὐφράτης, ου, Herodot. 1, 180; Steph.; Arrian. Exped. Alex. 1; 7, 21; Ptol. 5, 5, 13, 15, 17, 26; Xenoph. Anab. 1, 4; Id. Cyrop. 1; Steph.; Isidor. Charac.; Strab. p. 47, 739-742, 746-749, et passim; Polyb. 9, 35; Zosim. 3, 12; Dio Cass. 40; Appian. Civ. 2, extr.; Joseph. Ant. 1, 6; Id. Bell. 7, 28; Judith, 1, 6; Sirach. 24, 36; 1 Maccab. 3, 32, 37; Apocal. 9, 14; 16, 12; Eufrates, is, Jornand. de Reb. Get. p. 89; Euphrat, Gen. 15, 18; Phrath, Gen. 2, 14; Deut. 1, 7; Josua, 1, 4; 2 Chron. 35, 20; de préférence Flumen, Exod. 23, 31; Jesaia, 7, 20; Jerem. 2, 18; 51, 36; Micha, 7, 12; Flumen Magnum, Deut. 1, 7; cf. Apocal. 9, 14; fl. de l'Asie occidentale; naît, dans les montagnes de l'Arménie, de deux sources qui se réunissent à environ 20 parasanges royaux au S.-O. d'Erzeroum; cf. Ptol.; sel. Pline, sur le mont Aba (Abus), dans l'Armenia Major; cf. Strabon, 11, p. 363; selon Ptolém. au S.-O. des Moschici Montes; s'appelle (sel. Pline, 5, 24) près de sa source, au mont Capotes (Apote, Solin. c. 37), Pyxurates; traverse près d'Elegia, sous le nom d'Omira, Plin. 5, 24, le Taurus; reçoit ensuite le nom d'Euphrate (Plin. l. c.); franchit, près de Samosata, les défilés de l'Arménie, sépare dans la direction S.-E. la Syrie de la Mésopotamie; se divise, non loin de Massice (octoginta trib. millib. pass, a Zeugmate, Plin. 5, 26), en deux bras, dont celui de l'O. atteint Babylone et se perd dans les marais, celui de l'E. au contraire passe à Séleucie; cf. Ptol. 5, 17; Strab.; Polyb. 9, 35, et se jette, près de Digba (Korna), dans le Tigre; cf. Pline, 5, 24; mais se jetait anciennem. non loin de l'embouchure du Tigre dans le Sin. Persic.; cf. Strab.; Plin. 5, 20; 6, 31; auj. le Forat ou Frat, qui sort, suiv. Ker Porter, par trois sources des monts d'Arménie: — **a)** Kara-Su (Eau Noire), à quelques milles angl. au N. d'Erzeroum; — **b)** Westfrat, à 30 milles angl. au S. d'Erzeroum; — **c)** la troisième à quelques milles angl. plus à l'E., non loin de Bayazid; toutes trois se réunissent, presqu'en face de la source du Tigre, au pied des montagnes. Il coule parallèlement (souvent seulement à 5 milles) avec le Tigre, se réunit à lui près de Korna, Korneh, et se jette, sous le nom de Schattul-Arab (Tigre et Euphrate réunis), dans le golfe Persique. Son eau trouble, suiv. Rauwolf, rougeâtre, suiv. Tavernier, monte au printemps plus haut que celle du Tigre, atteint vers la fin d'avril sa plus grande hauteur, et baisse à la fin de juin. Sur son cours, rapide jusqu'à El-Bir, plus doux en Mésopotamie, cf. Abulféda dans l'introduction à ses Tabb. geogr., trad. en latin par Reiske, dans le Magasin de Busching, t. 4; Wahl, Asie; Ritter, Géogr. 2, 120, et suiv.; Niebuhr, Voyage, 2, p. 142; Pococke.

Euphrātis, idis, f., située près de l'Euphrate: ∾ ripa, ap. Sidon. ep. in Marm. 8, 9.

Euphrātis Vada, Xenoph. Anab. 1, 4, 11, 16; les Gués de l'Euphrate, près de Thapsacus, dans la Palmyrene, où l'Euphrate n'a que quatre stades de largeur.

Euphron, ŏnis, m. (εὔφρων, gai), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 448, 7.

Euphrŏnides, æ, f. (Εὐφρονίδης), statuaire, Plin. 34, 8.

Euphrŏnĭma, æ, f. (Εὐφρονίμη), surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p. 315, n° 396.

Euphrŏnius, ii, m. (Εὐφρόνιος), écrivain agronome d'Athènes, Plin. 14, 19; Colum. 1, 1, ed. Schneid.

Euphrŏsўne, es, f. (Εὐφροσύνη), Euphrosyne, une des Grâces.

† **euphrŏsўnum**, i, n. = εὐφρόσυνον, plante qu'on appelle aussi buglossos, buglosse, Plin. 25, 8, 40.

Euphrŏsўnus, i, n. (Εὐφρόσυνος), surn. de Mercure. C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p. 672, n° 8. Il est écrit Euphrosunus dans une Inscr. ap. Mar. Iscriz. Alb. p. 26.

Eupilis, is, Plin. 3, 19, lac dans la Gallia Transpadana, traversé par le Lambus; s'appelle auj. Lago di Pusciana, près de la v. de Pusciano, prov. de Como.

Eupistus, i, m. (εὔπιστος, crédule ou croyable), surn. rom., Inscr. ap. Mur. 997, 11.

Eupius, ii, m. p. Eupœus (Εὐποιός), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 580, 8.

Euplastus, i, m. (Εὔπλαστος), surn. rom., Inscr. ap. Fabr. 126, 40.

† **euplea**, æ, f., nom d'une plante inconnue, Plin. 25, 10, 81.

Euplīa, æ, f. (εὔπλεια, bien pleine), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 723, 4.

† **euplŏcămus**, i, m. = εὐπλόκαμος, qui a de belles boucles (de cheveux), de belles tresses, Lucil. dans Non. 35, 31.

Euplœa (Eupléa), æ, Stat. Silv. 2, carm. 2, v. 79 sq.; 3, Silv. carm. 1, v. 149; Εὔπλοια; île du Sinus Puteolanus, près de Neapolis; probabl. auj. Gajola.

Eupŏlĕmus, i, m. (Εὐπόλεμος), nom propre grec, Cic. Verr. 4, 22, 49.

Eupŏlion, i. q. Eupalium.

Eupŏlis, ĭdis, *m.*, Εὔπολις, *Eupolis, célèbre poète comique d'Athènes, contemporain d'Aristophane, Hor. Sat.* 1, 4, 1; *Vellej.* 1, 16, *Plin. Ep.* 1, 20, 17; *Quintil. Inst.* 1, 10, 18; 10, 1, 66; 12, 10, 65. *acc.* Eupolin, *Hor. Sat.* 2, 3, 12; Eupolidem, *Pers.* 1, 124.

Eupompus, i, *m., célèbre peintre qui forma Pamphile, le maître d'Apelles, Plin.* 35, 9.

Eupŏrĭa, æ, *f.* (εὐπορία, *abondance*), *surn. rom., Inscr. ap Marin. Iscriz. Alb. p.* 119. — *Épithète de certains médicaments, Theod. Prisc. ou Oct. Horat. præf.* 1 *et* 21.

Euporia, æ, *Ptol.; v. de la* Mygdonia (*Macédoine*), *entre* Apollonia *et* Physcæ, *mais selon Ptolem. dans la* Bisaltia.

Eupŏristus, i, *m.* (εὐπόριστος, *qu'on se procure aisément*), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1142, 4.

Eupŏrus, i, *m.* (εὔπορος, *opulent*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.*, 112, 6. — *Nom d'un esclave de C. Gracchus, Macr. Sat.* 1, 11; *Vell.* 2, 6; *Val. Max.* 6, 8; *Aurel. Vict. Epit.* 65.

Eupraxĭa, æ, *f.* (Εὐπραξία), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 353, 10.

Euprĕpes, etis, *m. et* Euprĕpius, ii, *m.* (Εὐπρεπής), *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 158, 1; 1250, 6.

Euprosdectus, i, *m.* (εὐπρόσδεκτος, *bien reçu*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 361, 9.

Euprosopon; *cf.* Dei Facies.

euptĕron, i, *n.* (εὔπτερον), *plante* = polytrichon, *Appul. Herb.* 51.

Eura, æ; *cf. Masson. Descpt. Flum. Gall.; l'Aure, fl. français, en Normandie, se jette dans l'Eure; un autre de ce nom se jette dans la Drôme.*

euræ, arum, *f.* (εὐραί), *extrémités ferrées de l'essieu, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 127, 4; *cf. Pollux Onomast.* 1, 10.

Euræ Castrum, *Yeure-le-Château, lieu fortifié, dans l'Orléanais, à* 1 *lieue de Pluviers, sur la petite rivière de Rinarde.*

Euralium, Εὐράλιον, *Plin.* 5, 29; *v. dans l'intérieur de la Carie.*

Eurema *p.* **Heurema**, æ, *f.* (εὕρημα, *invention*), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 393, 2.

eureos, i, *m., pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10 (58), 161; *Col.* 11, 2, 14.

Eurĕsis, is, *f.* (εὕρησις *et* εὕρεσις), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 674, 10.

Eurētus, i, *m.* (εὑρητός), *surn. rom., Inscr. ap. Schiassium, Guida al Museo di Bologna, p.* 40.

† **eurīnus**, i, *m.* = εὐρῖνος, ∼ ventus, *le vent d'est, Colum.* 11, 2, 14.

† **eurīpĭce**, es, *f.* = εὐριπική, *sorte de jonc, Plin.* 21, 18, 71.

Eurīpĭdes, is, *m.*, Εὐριπίδης, *Euripides, célèbre poète tragique d'Athènes, Quintil. Inst.* 10, 1, 67 *sq.; Gell.* 15, 20; *Cic. Tusc.* 1, 26, *ad fin.*; 1, 48; 3, 14, *et beauc. d'autres. De là* Euripidēum carmen, *Cic. Tusc.* 3, 25.

Euripideus, a, um; *voy. la fin de l'art. précéd.*

eurīpus (os), i, *m.* = εὔριπος, *détroit, Cic. Mur.* 17; *Plin.* 6, 23, 26, § 99; 2, 97, 100. — 2°) *particul.* Eūripus, i, Εὔριπος, *l'Euripe, détroit qui sépare la Béotie de l'Eubée, auj. Egribos, Mel.* 2, 7, 9; *Plin.* 4, 12, 21; *Cic. N. D.* 3, 10; *Liv.* 28, 6; 31, 24; *Lucan.* 5, 235, *et passim. Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *métaph., aqueduc, canal, fossé, rigole,* « Ductus aquarum, quos isti nilos et euripos vocant, » *Cic. Leg.* 2, 1, 2; *de même Vitr.* 7, 5; *Frontin. Aquæd.* 84; *Senec. Ep.* 83; *Plin.* 5, 10, 11; 36, 15, 24, § 123; *Plin. Ep.* 1, 3, *et passim.* — 2°) *particul., fossé rempli d'eau qui entourait le cirque à Rome, Suet. Cæs.* 39; *Plin.* 8, 7, 7; *Lamprid. Heliog.* 23; *cf. Adam, Antiquit.*, 2, *p.* 28.

Eurīpus, *Liv.* 28, 6; 35, 37; *Plin.* 4, 7, 12; *Mela,* 2, 7; *Flor.* 2, 8; *Ovid. Pont.* 1, 8; 38; *Cic.; Sil. Ital.* 14, *v.* 144; *Claudian. in Rufin.* 1, *v.* 92; *Lucan.* 5, *v.* 234; Εὔριπος, *Steph.; Herodot.* 8, 7; *Scyl.; Strab.* 9, *p.* 278; *Epigr. Græc.* 1; *détroit entre l'Eubée, l'Attique et la Béotie, à l'O. de Chalcis, à l'E. d'Aulis, avec flux et reflux; cf. Strab.; Mela; Liv., et s'appelle auj. détroit d'Egribos, Euripo ou baie de Talanta au N., et baie d'Euripo au S.*

Eurīpus, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 841; *i. q.* Fretum Caletanum.

Eurŏaquilo, ōnis, *m., vent du nord-est, Vulgata Act. apostol.* 27, 14.

« EUROAUSTER dictus, quod ex una parte habeat Eurum, ab altera Austrum, » *Isid. Orig.* 13, 11, 6; *cf.* Euronotus.

Euroboreus Oceanus, *i. q.* Pigrum Mare.

Eurome, *i. q.* Euromus.

Euromensium Provincia, *Liv.* 45, 25 *sq.; cf. Polyb. Legat* 93; ἡ Εὐρώμῳ; *contrée autour d'Euromus, en Carie.*

Euromensium Urbs; *cf.* Euromus.

Euromus, *Liv.* 38, 30; Eurome, *Plin.* 5, 29, Εὔρωμος, *Polyb.* 17, 2; *Strab.* 14, *p.* 636, 658; *v. dans l'intérieur de la Carie, près du versant N. du mont* Latmus, *au N.-E. de* Mylassa, *sel. Strab.* : ἀπὸ τῆς Μυλασίας πρὸς ἕω δὲ τε. Καρίας, *avec les ruines d'un superbe temple.* Euromenses, ium, *Liv.* 45, 25.

† **eurŏnŏtus**, i, *m.* = εὐρόνοτος, *vent sud quart-sud est, Colum.* 11, 2, 42; *Plin.* 2, 47; 46, *Vitr.* 1, 6.

Eurōpa, æ, *et* Eurōpe, es, *f.*, Εὐρώπη, — I) *Europe, fille d'Agenor, roi de Phénicie, sœur de Cadmus, mère de Sarpédon et de Minos, qu'elle eut de Jupiter; celui-ci, pour l'enlever, avait pris la forme d'un taureau et l'avait emmenée dans l'île de Crète, Ovid. Met.* 2, 836 *sq.; Hygin. Fab.* 155; 178; *nomin.* Europe, *Hor. Od.* 3, 27, 25; 57; *Prop.* 2, 28, 52; *genit.* Europæ, *Mel.* 2, 7, 12; *accus.* Europen, *Ovid. A. A.* 1, 323; *Juven.* 8, 34. Europam, *Varro, R. R.* 2, 5, 5; *Ovid. Her.* 4, 55. — 2°) *Poét. et métaph., portique du Champ de Mars, orné d'un tableau représentant l'enlèvement d'Europe, Martial.* 2, 14; 3, 20; *cf. id.* 11, 1. — B) *de là* Eurōpæus, a, um, *adj., d'Europe* : ∼ dux, *c.-à-d. Minos, Ovid. Met.* 8, 23. — II) *partie du monde qui a été nommée de son nom, l'Europe; la forme qui domine est* Europa, *Mel.* 1, 3, 1; 4, 1; 5, 1; *Plin.* 3, *proœm.; ib.* 1, 1; 4, 23, 37, *et une infinité d'autres.* Europe, *Mel.* 1, 2, 1; 2, 1, 1; *acc.* Europen, *id.* 1, 1, 6; 2, 6, 9; *Hor. Od.* 3, 3, 47. — B) *de là* 1°) Eurōpæus, a, um, *adj., Européen, d'Europe* : ∼ adversarii, *Nep. Eum.* 3. ∼ Scythi, *Curt.* 7, 7. — 2°) Eurōpensis, e, *adj., même signif.* : ∼ exercitus, *Vopisc. Prob.* 13. ∼ res, *id. Aurel.* 31 (*où d'autres lisent* : Europienses). *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Eurōpa, æ, *Plin.* 3, 11; 4, 11, 13, 16; 9, 36; 19, 1; *Cic.; Mela,* 1, 3, 5, 19; 2, 6 *sq.; Eutrop.* 4, 2; *Liv.* 37, 45; *Varro, L. L.* 4, 3, 6; *Lucan.* 2, *v.* 674; *Tacit.* 12, 63; *Justin.* 2, 4; *Amm. Marc.* 22, 12; *Flor.* 3, 10; *Jornand. de Reb. Getic. p.* 79, 139; *Paul. Warnefr.* 1, 1; *Chronic. Albert. Stadens. p.* 129; *Hieronym. ad. Ezech.* 5, 5; ἡ Εὐρώπη, *Herodot.* 2, 33, 44; *Steph.; Strab.* 7, *p.* 221; *Dionys. Perieg. v.* 7, 62, 502; *Arrian. Peripl.; Plato; Ælian. Var.* 3, 17; *Aristot. Polit.* 7, 10; *Porphyrog. in Prov.; Hippocrat. de Aerib.*; Insulæ Populorum, *Sacr. Scrpt.; l'Europe, une des trois parties du monde ancien, dont Strabon représente la figure sous la forme d'un dragon,* δράκων, *et les modernes sous celle d'une jeune fille assise, était séparée de l'Asie, sel. Strab.* 2, *p.* 87; *Dionys. Perieg. v.* 14; *Arrian. Peripl.; Mela, par le Tanaïs* (*cf. Oros. Hist.* 1, 2; *Ovid. Pont.* 4, *epist.* 10, *v.* 55); *sel. Hérodote,* 4, 45; *Plato in Phædon., par le Phase; sel. Hippocrat. de Aerib. par le* Pal. Mæotis; *sel. Dionys. v.* 19; *Eratosth. ap. Strab.* 1, *extr. par l'isthme entre la mer Caspienne et la mer Noire au N.-E.; sel. Dionys. Perieg. v.* 14, *par l'Hellespont au S.; mais dans les contrées méridionales par le* Bosporus Thraciæ; *était bornée au N. par le* Sin. Codanus, *tirait son nom d'Europe, fille d'Agénor, roi de Phénicie, enlevée par Jupiter et conduite dans l'île de Crète, Ovid. Metam.* 2; *cf. Herodot.* 1; *Euseb. Chron.; Bochart. Phaleg., et fut peuplée, selon les saintes Écritures, par des Japhétites* (*Gomer, i. e.* Cimmerii, *sur la côte N. de la mer Noire; Javan, i. q.* Ionii; *Elisa, i. e.* Hellenes; *Tharsis, autour de* Tartessus *dans l'Espagne S.; Dodanim, i. q.* Dodonæi *en Épire; Chithim, en partie en Macédoine; Tiras, i. e.* Thracii, *ou les riverains du fl. Tyras, Dniester*); *auj. l'Europe, la plus petite des cinq parties du monde, bornée à l'E. par l'Oural, le Don, la mer Noire, le détroit de Constantinople et l'Archipel; au N, par la mer Glaciale; à l'O. par la mer Atlantique, et au S. par la Méditerranée.* Europæus, *adj., Corn. Nep.;* Europensis, e, *Flav. Vopisc.*

Europa, æ, *Sext. Ruf.; sous Dioclétien et Constantin une petite contrée de la Thrace.*

Europæus, a, um; *voy. l'art. précéd. n°* I, B, *et n°* II, B, 1.

Europensis, e; *voy.* Europa, (*sel. d'autres,* europiensis), *n°* II, B, 2.

Eurōpus, i, *m.* (Εὔρωπος), *nom d'un roi de Macédoine, Just.* 7, 1.

Europus, *Ptol.; v. des* Almopii, *en Macédoine.*

Europus, *Plin.* 4, 10; Εὐρωπός, *Steph.; v. de l'*Emathia (*Macédoine*), *à l'E. de Stobi.*

Europus, *Plin.* 5, 24; Εὐρωπός, *Ptol.; Steph.; cf. Lucian.; v. de la* Commagene, *selon d'autres, de la* Cyrrhestica (*Syrie*), *sur l'Euphrate au S. de* Zeugma, *au N.-E. d'Hierapolis, probabl. auj. Nesim, Pococke vit, à 2½ milles au S. de Bir, les murs et le château de Jerabis, que Niebuhr appelle sur sa carte Jerabolo.*

Europus, Εὐρωπός, *Polyb.* 5, 49; *Isidor. Charac.; v. de Mésopotamie, sur la rive orient. de l'Euphrate, près de Dura, si ce n'est pas la même que Dura.*

Europus, *Plin.* 6, 26; *Amm. Marc.* 23, 23; *Strab.*, *v. de la* Ragiana (Media Magna), *au N.-E. de Ragæ, près des* Portæ Caspiæ, *sel. d'autres, i. q. Ragæ. Suiv. Cell., la v. s'appelait autrefois* Ragæ; *mais fut ensuite nommée* Europus *par Nicator, et* Arsace *par les Parthes.*

Europus, *lieu de la* Stymphalea (*Macédoine*).

Europus ad Axium, *Plin.* 4, 10; *v. de la* Mygdonia, *sur la frontière de la* Pelagonia, *sur la rive orient. de l'*Axius, *au N. O. d'*Astabus; *sel. Kruse, auj. Keupreli.*

Eurotas, æ, *m.*, Εὐρώτας, *l'Eurotas, fleuve principal de la Laconie, qui traversait Sparte, auj. Basilipotamo, Mel.* 2, 3, 9; *Plin.* 4, 5, 8, *Cic. Invent.* 2, 21, 96; *Tusc.* 5, 34, 98; *Ovid. Met.* 2, 247, *Am.* 2, 17, 32, *et beauc. d'autres, cf. Mannert, Grece, p.* 565, *et suiv.; nomin.* Eurōta, *Cic. poet. Tusc.* 2, 15, *fin.*, *accus.* Eurotan, *Ovid. Met.* 10, 169; *cf. aussi Virg. Æn.* 1, 498 : Qualis in Eurotæ ripis aut per juga Cynthi Exercet Diana choros.

Eurōtas, *Strab.;* Titaresus, *Lucan.* 6, *v.* 376; Τιταρήσιος, *Homer.; fl. dans le N. de la* Pelasgiotis, *sel. d'autres dans l'O. de l'*Estiæotis (*Thessalie*), *coulait de l'*Olympus *et se jetait dans le* Peneus.

Eurōtas, Εὐρώτας, *Polyb.* 8, 28; Galēsus, *Liv.*, Galæsus, *Horat.* 2 *ou* 6, *v.* 10; *fl. de la Calabre, coulait non loin de Tarente, se jetait dans le* Sin. Tarentinus, *et doit s'appeler auj. Bagrada, sel. Philipp. Briet, Tara; mais d'autres y voient à tort le Cervaro actuel.*

† **eurōtĭas**, æ, *m.* = εὐρωτίας, *nom d'une pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

eurōus, a, um, *adj.* [eurus, *cf.* arctous, Lesbous] *de l'Eurus, du levant, oriental* : ∼ fluctus, *Virg. Æn.* 3, 533, *Heyne N. cr.*

† **eurus**, i, *m.* = εὖρος, *l'Eurus, vent du sud-est, que quelques-uns nomment* Vulturnus, « *Colum.* 11, 2, 65; 5, 5, 15; *Senec. Qu. Nat.* 5, 16; *Plin.* 2, 47, 46; *Gell.* 2, 22, 7 *sq.; Vitr.* 1, 6; » *Hor. Od.* 1, 28, 25; 2, 16, 24; 4, 4, 43, *et passim. Au plur., Virg. Georg.* 2, 339; 441; *Ovid. Her.* 11, 9; 15, 9; *Am.* 1, 9, 13, *et passim.* — B) *métaph., pour le vent d'est, Ovid. Trist.* 1, 2, 27 (*opp.* Zephyrus); *Met.* 1, 61; *Manil.* 4, 589. *De là poét. p. l'Orient, le levant, Ovid. Met.* 2, 160; *Val. Flacc.* 1, 539; *Claud. Laud. Stil.* 2, 417. — *Et* 2°) *pour vent, en génér., Virg. Georg.* 3, 382.

Eurȳăle, es, *f.* = Εὐρυάλη, *Euryale,* — 1°) *fille du roi Minos, mère d'Orion par Neptune, Hygin. Astron.* 2, 35. — 2°) *fille de Prætus, roi d'Argos, id. Fab. præfat.* — 3°) *une des Gorgones, id. ibid.* — 4°) *nom d'une reine des Amazones, Val. Flacc.* 5, 612.

Eurȳălus, i, *m.* (Εὐρύαλος), — 1°) *fils d'Io, dévoré par des serpents, Ovid. Ibis,* 287. — 2°) *ami de Nisus, Virg. Æn.* 5, 295 *à* 9, 179. — 3°) *nom d'un histrion, Juven. Sat* 6, 81.

Euryalus, Belvedera, *Belvedere, lieu dans l'O. de la Sicile, près de Syracuse.*

Eurȳănassa, æ, *f.* (Εὐρυάνασσα), *île de la mer Égée, près de l'Ionie, Plin.* 5, 31.

Eurȳbătes, æ, *m.* (Εὐρυβάτης), *Ithacien qu'Ulysse garda toujours près de lui comme héraut, Ovid. Her.* 3, 9.

Euryclēa *et* **Euryclīa**, æ, *f.* (Εὐρύκλεια), *Euryclée, nourrice d'Ulysse, Hygin. Fab.* 125; *Cic. Tusc.* 5, 16.

Eurȳdămas, antis, *m.* (Εὐρυδάμας), — 1°) *fils d'Irus, argonaute, Hygin. Fab.* 14. — 2°) *un des prétendants de Pénélope, Sil.* 2, 178. — 3°) *surnom d'Hector, Ovid. Ibis,* 331; *Sil.* 2, 186.

Eurȳdĭce, ēs, *f.*, Εὐρυδίκη, — I) *Eurydice, épouse d'Orphée, mourut de la morsure d'un serpent. Orphée obtint de Pluton la permission de la ramener des enfers, à condition que, chemin faisant, il ne retournerait pas la tête pour la regarder. Il ne put tenir sa promesse, et Eurydice fut obligée de retourner aux enfers, Ovid. Met.* 10, 31 *sq.; Virg. Æn.* 4, 486; *Hygin. Fab.* 164. — II) *fille de Danaüs, Hygin. Fab.* 170. — III) *nom d'une esclave de Rhea Silvia,* Euridica, *Enn. dans Cic. Divin.* 1, 20, *Orell. N. cr.*

Eurȳlŏchus, i, *m.*, Εὐρύλοχος, *Euryloque, le seul des compagnons d'Ulysse qui ne but point du breuvage magique préparé par Circé, Ovid. Met.* 14, 252; 287.

Eurÿmăchus, i, *m.* (Εὐρύμαχος), *Eurymaque, un des pretendants de Penélope, Ovid. Her.* 1, 92.

Eurÿmĕdon, ontis, *m.* (Εὐρυμέδων), *Eurymédon, fils de Faune, Stat. Theb.* 11, 32.

Eurÿmĕdon, ontis, *Mela*, 1, 14; *Frontin.* 4, *extr.; Liv.* 33, 41; 37, 23; Εὐρυμέδων, *Thucyd.* 1; *Zosim.* 5, 16; *cf. Diodor. Sic.* 11, 60 *sq.; Plutarch. Cimon.; fl. de Pamphylie, venait du* Taurus, *coulait près d'*Aspendus, *se jetait dans la mer à* 180 *stades de* Side, *et doit s'appeler auj. Kapri-Su. Près de son embouchure Cimon battit le même jour les Perses par terre et par mer.*

Eurÿmĕnæ, arum, *Valer. Flacc.;* Eurymene, *Liv.* 39, 25; *v. sur la côte de la* Pelasgiotis (*Thessalie*), *à l'E. du mont Ossa, au S. de l'embouchure du Pénée, au N.-O. de* Rhizus *et de* Melibœa.

Eurymides, æ; *voy. l'art.* Eurymus.

Eurymna, *i. q.* Tralles.

Eurÿmus, i, *m.*, Εὔρυμος, *Eurymus, augure, père du devin Télème, Hygin. Fab.* 125 *et* 128. *De là le nom patronymique de ce dernier :* Eurÿmides, æ, *Ovid. Met.* 13, 771.

Eurynassa, *Plin.* 5, 31; *île aux environs de* Chios, *entre* Elaphitis *et* Arginusa.

Eurÿnŏme, es, *f.*, Εὐρυνόμη, *Eurynomé,* — 1°) *fille de l'Océan et de Thétis, mère de Leucothoé, Ovid. Met.* 4, 210 *sq.* — 2°) *fille d'Apollon, mère d'Adraste et d'Ériphyle, Hygin. Fab.* 69. — 3°) *mère des Grâces, id. ibid. præfat.*

Eurynone, es, *f.*, *fille d'Amyntas, roi de Macédoine, Just.* 7, 4.

Eurypylis, idis, *voy. l'art. suiv.* n° I, 2.

Eurÿpÿlus, i, *m.*, Εὐρύπυλος, — I) *Eurypyle, fils d'Hercule, roi de l'île de Cos, Ovid. Met.* 7, 363. — *De là* 2°) Eurypylis, ïdis, *f.*, *Eurypylienne, d'Eurypyle, c.-à-d. de Cos :* ~ textura, *Prop.* 4, 5, 23. — II) *fils d'Evémon de Thessalie, qui conduisait un char de guerre devant Troie, Ovid. Met.* 13, 357; *Virg. Æn.* 2, 114; *Hygin. Fab.* 97.

Eurysăces, æ, *m.* (Εὐρυσάκης), *fils d'Ajax, titre d'une pièce de Pacuvius, Schol. Bob. ad Cic. Sest. p.* 305, *Baiter, et passim.*

Eurysthĕnes, is, *m.* (Εὐρυσθένης), — **a)** *fils d'Egyptus, Hygin. Fab.* 170; — **b)** *roi de Sparte, Cic. Div.* 2, 43, 191; *Nep. Ages.* 1.

1. **Eurystheus** (*trisyllabe*), ei, *m.*, Εὐρυσθεύς, *Eurysthée, fils de Sthénélus, petit-fils de Persée, roi de Mycènes, qui, à l'instigation de Junon, imposa à Hercule les douze travaux, Ovid. Her.* 9, 7; 45; *Met.* 9, 203; 274; *Hygin. Fab.* 30; *accus.* Eurysthea, *Virg. Georg.* 3, 4.

2. **Eurysthēus**, a, um, *relatif à Eurysthée, Stat. Th.* 6, 711.

Eurytānes, Εὐρυτᾶνες, *Strab.* 10, *p.* 448, 451, 465; *Thucyd.* 3; *peuple d'Étolie, peut-être au N. de* Naupactus, *où Ulysse perdit la vie.*

Eurythia, *Ptol.; île près de la côte N.-O. de la* Mauretania Tingitana.

† **eurythmĭa**, æ, *f.* = εὐρυθμία, *en t. d'archit., bel ordre, belle disposition, arrangement heureux, harmonieux des parties entre elles, harmonie, justes proportions, eurythmie, symétrie, Vitr.* 1, 2; 6, 2.

Eurÿtion, onis, *m.; voy.* Eurÿtus, II.

Eurytis, idis; *voy. l'art. suiv.*

Eurÿtus, i, *m.*, Εὔρυτος, — I) *Eurytus, roi d'OEchalie, père d'Iole, Ovid. Met.* 9, 356. *De là le nom de celle-ci :* Eurÿtis, ïdis, *id. ib.* 9, 395; *Her.* 9, 133. — II) *nom d'un centaure, Ovid. Met.* 12, 220. *Le même s'appelle aussi* Eurytion, *id. A. A.* 1, 593 (*cf. Hom. Od.* 21, 285.) — III) *Argonaute, Val. Fl.* 1, 439; 3, 99, 471; 6, 569.

† **euschēme**, *adv.* [εὐσχήμως], *élégamment, avec grâce, bien, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 58; *Trin.* 3, 1, 24.

Euschēmon, ŏnis, *m. et* Euschēmus, i, *m.* (εὐσχήμων), *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 330, 7; *autre ap. Murat.* 945, 10.

† **eusĕbes**, is, *n.* = εὐσεβές, *pierre précieuse inconnue, Plin.* 37, 10, 58.

Eusĕbēs, etis, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 518, 6.

Eusĕbes, is, *m.* (Εὐσεβής, *pieux*), *Eusèbe, surnom d'Ariobarzane, Cic. Fam.* 15, 2.

Eusĕbĭa, æ, *f.*, *femme de l'empereur Constance, Ammian.* 16, 10.

Eusebia ad Argæum Montem, Εὐσέβεια ἡ πρὸς τῷ Ἀργαίῳ, *Strab.* 12, *p.* 537; *cf.* Cæsarea.

Eusebia ad Taurum, Εὐσέβεια ἡ πρὸς τῷ Ταύρῳ, *Strab.* 12, *p.* 537; Tyana, orum, *Amm. Marc.* 23, 19; 25, 33; Tyana, æ, *Flav. Vopisc. in Aurelian. c.* 22 *sq.;* τὰ Τύανα, *Strab. c. l.: Sozom.* 6, 12; *peut-être i. q.* Dana, æ, Δάνα (*de* Τύανα?), *Xenoph. Anab.* 1, *p.* 147 (*sel. Hase plus près du Taurus que* Tyana); *mais ce n'est sans doute pas la même que* Danae, *comme le prétend Ortel; car Ptolém. transporte cette v. dans le* Pontus Ptolemoniacus; *v. de la* Tyanitis (Cappadocia Magna), *plus tard capitale de la* Cappadocia Secunda, *sur le* Sarus, *près du* Taurus, *fut le lieu natal du philosophe Apollonius; cf. Amm. Marc. l. d., et doit s'appeler auj. Tyena.* Tyanæi, orum, *Vopisc. l. c.;* Τυανέων..., Ἱερ. Τ. Ιερ. Ασυ. Αυ. Ετ. Κα. *sel. Hardouin,* Τυανέων Καπ. πρώτης, ἱερᾶς, ἀσύλου, αὐτονόμου, ἔτει κά, *medaille d'Adrien;* Τυανεύς, *adj.;* Tyaneius, *adj.*, incola, *Ovid. Metam.* 8, *v.* 721, *mais qui, d'après le vers* 621, *parle de la Phrygie.*

Eusebia Cæsarea, Εὐσέβεια Καισάρεια, *médaille; i. q.* Cæsarea.

Eusĕbĭus, ii, *m.*, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1139, 5. — 2°) *Eusèbe, évêque de Césarée, Hieronym. in Ezech.* 6, 18. — 3°) *rhéteur latin, Rufin. p.* 191, *Baiter.*

Eusēmus, i, *m.* (εὔσημος, *de bon augure*), *Inscr. ap. Grut.* 1037, 6.

Eusene, es, Εὐσήνη, *Ptol.; Arrian.; v. du Pont, à* 160 *stades* (4 *milles*) *à l'O. d'*Amisus.

Eusimara, æ, *Ptol.; v. de la* Melitene (Cappadocia Magna), *sur l'Euphrate, entre* Phusipara *et* Jassus.

Eustesium, *Jornandes, de Reb. Getic. p.* 99; *i. q.* Novæ, *in* Mœsia Inferiore.

eustŏmăchus, a, um, εὐστόμαχος, *bon pour l'estomac, Theod. Prisc. de Diæta,* 7.

Eustŏmus, i, *m.*, Εὔστομος, *surn. rom., Inscr. ap. Murat.* 1549, 6.

Eustrŏphus, i, *m.* (εὔστροφος, *bien tourné*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 936, 9.

† **eustÿlos**, on, *adj.* = εὔστυλος, *qui a des colonnes symétriquement disposées, Vitr.* 3, 2.

Eusubii, *Cæs.; peut-être i. q.* Lexovii *ou* Unelli.

Eutactus, i, *m.* (εὔτακτος, *bien rangé*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 83.

Eutaxĭa, æ, *f.* (εὐταξία, *bon ordre*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 474, 7.

Euteletos, *Mela*, 2, 7, 7; *île près de la côte de la* Regio Syrtica, *non loin de la* Syrtis Major.

Euterpe, ēs, *f.*, Εὐτέρπη, *Euterpe, muse de la musique, Hor. Od.* 1, 1, 3, 3; *Auson. Idyll.* 20, 4.

Euthăles, is, *m.* (εὐθαλής, *bien fleuri*), *surn. rom., Inscr. ap. De-Lama, Iscriz. Vell. p.* 69.

euthănăsia, æ, *f.* (εὖ, θάνατος) *euthanasie, mort douce, sans douleur, sans agonie, L. M.*

Euthane, *Mela*, 1, 16, 2; Eutane, *Plin.* 5, 29 (29); Euthenæ, arum, Εὐθηναί, *Steph.; v. de Carie, peut-être au N.-E. de Loryma, près des monts Pandion.*

Euthēmus, i, *m.* (εὐθήμων, *bien posé*), *surn. rom., Inscr. ap. Fabr. p.* 179, n° 374.

Euthene, *Plin.; v. dans la presqu'île de* Doris, *sur le* Sin. Doridis, *peut-être près de* Loryma.

Euthēnia, æ, *f. et* Euthēnis, idis, *f.* (εὐθήνεια, *abondance*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 634, 5, *et* 783, 7.

euthēriston, i, *n.* (εὐθέριστον), *espèce de baume, arbre, Plin.* 12, 25, 54.

Euthesis, *lieu de Béotie, non loin de* Thespiæ.

Euthĕtus, i, *m.* (εὔθετος, *bien posé*), *surn. rom., Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 370.

euthĭa, æ, *f.* (*s.-ent.* γραμμή), *ligne droite, Mart. Capell.* 9, *p.* 216; *Vulc.*

Euthÿcrătes, is, *m.*, Εὐθυκράτης, *fils et disciple de Lysippe, peintre célèbre, Plin.* 34, 8.

Euthÿdēmus, i, *m.*, Εὐθύδημος, *nom d'un Éphésien, Cic. Fam.* 13, 36.

† **euthygrammum**, i, *n.* = εὐθύγραμμον, *règle, équerre, instrument pour tracer des lignes droites, Vitr.* 1, 1.

Euthymēdes, is, *m.*, Εὐθυμήδης, *peintre, Plin.* 35, 11.

Euthymedia, *Ptol.; i. q.* Sagala.

Euthÿmia, æ, *f.* (εὐθυμία, *tranquillité d'âme*), *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 146, 1.

Euthÿmus, i, *m.* (εὔθυμος), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 345, 9. — 2°) *nom d'un pugile de Locres en Italie, Plin.* 7, 47.

Euthÿnŏus, i, *m.* (εὐθύνους, *à l'esprit prompt*), *nom propre grec, Cic. Tusc.* 1, 48, 115.

euthyus, a, um (εὔθυος, *qui sacrifie comme il faut*), *Accius dans Macr.* 6, 6, *où Voss lit* Evie *au lieu d'*Euthya.

eutŏcia, æ, *f.* (εὖ, τόκος), *eutocie, accouchement heureux, régulier L. M.* — 2°) *surn. rom. Inscr. ap. Murat.* 130, 7.

Eutŏnus, i, *m.* (εὔτονος, *bien tendu*), *nom d'un cheval dans une Inscr. ap. Murat.* 624, 1.

Eutrăpēlus, i, *m.* (εὐτράπελος, *qui se tourne aisement*), *surn. rom. ap. Cic. Fam.* 9, 36 (*cf.* 7, 32), *et ap. Nep. Att.* 12; *Hor. ep.* 1, 18, 31; *Mart.* 7, 83.

Eutresii, *Pausan. Achaic. c.* 27; *peuple d'Arcadie, avec les villes de* Zoetium, Tricolom *et* Paroria, *du sein desquelles s'éleva* Megalopolis.

Eutresis, *bourg de Béotie.*

Eutropium, *lieu de Bithynie, peut-être non loin de* Chalcedon, *où Phocas assassina l'empereur d'Orient Mauritius, en* 602; *cf. Nicephor.* 18, 19; *Theophylact.; Simocatta Vit.*

Eutrŏpĭus, ii, *m.*, Flavius ~, *Eutrope, historien romain qui vivait dans le milieu du quatrième siècle de l'ère chrétienne, compagnon d'armes de l'empereur Julien, a écrit un abrégé de l'histoire romaine,* Breviarium Historiæ Romanæ; *cf. Tzschucke dans son édition d'Eutrope, et Bæhr, Hist. de la littér. rom. p.* 344 *et suiv.*

Eutÿches, is, *m.; voy.* Eutychius.

Eutychia (Euthia, *Mss.*), *Plin.* 4, 12; Εὔθεια; *île du* Sin. Pagasicus, *sur la côte de la Thessalie.*

Eutÿchides, is, *m.*, Εὐτυχίδης, *fondeur et sculpteur de Sicyone, Plin.* 34, 8 (19); *id.* 86, 5 (4).

Eutÿchĭus, ii, *m.* (*s'écrivait auparavant le plus souv.* Eutyches, is, *m.*), *célèbre grammairien de Constantinople, dont nous avons encore un Traité de la Conjugaison, voy. Auct. Gr. Lat. p.* 2143, *Putsch.; Lindemann, Corpus Gramm. Lat. vol.* 1, *p.* 151 *sq.*

Euxĕnĭdas, æ, *m.* (Εὐξενίδας), *peintre grec, Plin.* 35, 10 (36), n° 7.

Euxīnus, a, um, *adj.* = Εὔξεινος (*hospitalier*), *épithète de la mer Noire. Elle est ordinair. jointe à* Pontus (*voy. ce mot*), *le Pont-Euxin. Dans Ovide on trouve souv. aussi :* ~ mare, *Ovid. Trist.* 4, 8, 42; 4, 10, 97; 5, 10, 2; *Pont.* 4, 6, 46. ~ æquor, *id. Trist.* 5, 2, 63. ~ aquæ, *id. Pont.* 2, 6, 2; 3, 2, 60; 3, 6, 2, *et passim.* ~ fretum, *id. ib.* 2, 2, 2. ~ undæ, *id. ib.* 4, 8, 1. ~ vada, *id. ib.* 4, 9, 2. ~ litus, *id. Trist.* 5, 10, 13; *Pont.* 4, 3, 51. *Et absolt.* Euxinus, i (*sc.* Pontus), *id. Trist.* 2, 197; 4, 1, 60.

† **euzōmon**, i, *n.* = εὔζωμον, *espèce de roquette, en bonne latinité* eruca (n° 2), *Plin.* 20, 13, 49.

Eva, æ, *f.*, *Ève, la première femme, Tert. Virg. Vel.* 5; *Prudent. Hamart.* 741.

Eva, Εὔα, *Pausan.* 2, 38, 6; *village,* κώμη, *dans l'Argolis.*

Eva (Eua), æ, Εὔα, πόλις Ἀρκαδίας, *Steph.; médaille dans Mionnet Supplem. vol.* 4, *p.* 9, 48; *v. d'Arcadie.*

Eva *ou plutôt* Euan, Εὐάν, *Pausan,* 4, 31, 4, *montagne de Messénie, enfermait la v. de Messine au N.-O. comme le mont* Ithome *au N.-E.*

* **ēvăcŭātio**, ōnis, *f.* [evacuo], *évacuation; au fig., affaiblissement, suppression :* ~ fidei, *Tertull. adv. Marc.* 4, 24.

ē-văcŭo, *sans parfait,* ātum, 1. *v. a.*, *vider* (*mot postér. à Auguste*) — 1°) *au propre :* ~ alvum, *Plin.* 20, 6, 23; 32, 9, 33. — 2°) *au fig., affaiblir, épuiser, anéantir, supprimer :* ~ obligationem, *Cod. Justin.* 8, 43, 4.

ēvădātĭcĭæ, ārum, *f.*, *fêtes où l'on pouvait se dispenser de paraître en témoignagne, Not. Tir. p.* 120.

ēvădĭmōnium, ii, *n.*, *acte de celui qui se dispense de paraître en justice, Not. Tir. p.* 120.

Evadne, es, *f.*, Εὐάδνη, *Evadné, fille d'Iphis, épouse de Capanée, qu'elle aimait si tendrement que, lorsqu'il fut mis sur le bûcher, elle s'y jeta elle-même, Prop.* 3, 13, 24; 1, 15, 21; *Virg. Æn.* 6, 447; *Ovid. Am.* 3, 6, 41; *Trist.* 4, 3, 64; 5, 5, 54; *Martial.* 4, 75; *Hygin. Fab.* 243 *et* 256.

ē-vādo, si, sum, 3. (*parf. sync.* evasti, *Hor. Sat.* 2, 7, 68; *Sil.* 15, 796), *v. n. et a.*

I) *neutre, sortir de, aller hors, partir* (*fréq. et très-classique*)

A) *au propre :* 1°) *en génér. :* Si (apes) ex alvo minus frequentes evadunt ac subsidit aliqua pars, suffumigandum, *Varro, R. R.* 3, 16, 36; *de même* ~ ex aqua, *sortir de l'eau, Plaut. Rud.* 1, 2, 86; ~ ex balneis, *sortir du bain, Cic. Cæl.* 27, 65. ~ oppido, *Sall. Jug.* 56, 5; ~ undis, *Virg. Æn.* 9, 99; ~ puteo, *Phædr.* 4, 9, 11. Abiit, excessit, evasit, erupit, *il est parti, il s'est retiré, il a fui, il s'est précipité hors de nos murs, Cic. Catil.* 2, 1. — Deinde aliquo tempore patefactis terræ faucibus ex illis abditis sedibus evadere in hæc loca, quæ nos incolimus, atque exire potuissent, *sortir de ces retraites ténébreuses, Cic. N. D.* 2, 37, 95; *cf.* ~ per præruptum saxum in Capitolium, *Liv.* 5, 46 *et* ~ in terram, *débarquer, s'élancer du navire sur le rivage, id.* 29,

37, fin. — *La direction du mouvement étant de bas en haut :* Evado ad summi fastigia culminis, *s'élancer au faîte, Virg. Æn.* 2, 458; *de même* ~ ad parietem, *Suet. Ner.* 48. ~ in muros, *escalader les murs, Liv.* 2, 17; 4, 34; 10, 17; ~ in jugum, *id.* 33, 8. ~ in cacumen, *Curt.* 7, 11. ~ super capita hostium, *id.* 5, 3, *et autres sembl.*

2°) *particul., avec l'idée de danger évité, s'échapper, se sauver, s'esquiver, se dégager, s'évader :* Aut e morbo evasurum ægrotum, aut e periculo navem, aut ex insidiis exercitum, *qu'un malade guérira, qu'un vaisseau se tirera du danger ou une armée d'une embuscade, Cic. Divin.* 2, 5, 13; *de même* ~ ex fuga, * *Cæs. B. G.* 3, 19, 4; ~ e manibus hostium, *s'échapper des mains de l'ennemi, Liv.* 22, 49; ~ ex judicio, *se tirer d'un jugement, Cic. Verr.* 2, 1, 5; ~ e tanto periculo, *Liv.* 42, 18. ~ periculo, *id.* 21, 33. Adverso colle, sicuti præceptum fuerat, evadunt, *ils s'échappent, comme on le leur avait recommandé, par la colline opposée, Sall. Jug.* 52, 3; *cf. id. ib.* 50, *fin.; Liv.* 1, 12, *fin.*; 10, 1, *et beauc. d'autres.*

B) *au fig.* 1°) *en gén. :* Accedit, ut eo facilius animus evadat ex hoc aëre eumque perrumpat, quod nihil est animo velocius, *ajoutons qu'il est d'autant plus facile à l'âme de fendre cet air (de s'en échapper), que rien n'est plus rapide que l'âme, Cic. Tusc.* 1, 19; *cf.* ~ ex corpore (animus), *l'âme s'échappe, se dégage du corps, id. De Senect.* 22, 80; *et :* Tene, quum ab iis qui se judicum numero haberi volunt, evaseris ad eos venire qui, *etc., quoi! après être sorti des mains de ceux qui prétendent être juges, vous paraîtriez devant ceux qui, etc., id. Tusc.* 1, 41, 98. Numquam hodie quivi ad conjecturam evadere, *je n'ai jamais pu aujourd'hui arriver à une conjecture, Plaut. Rud.* 3, 1, 20. Ne in infinitum quæstio evadat, *pour que la question n'aille pas se perdre dans l'infini, Quintil. Inst.* 2, 17, 16. — *La direction du mouvement étant de bas en haut :* Nitamur semper ad optima : quod facientes aut evademus in summum, aut certe multos infra nos videbimus, *visons toujours à ce qu'il y a de mieux; en agissant ainsi ou nous arriverons au faîte ou du moins nous en laisserons beaucoup au-dessous de nous, id. ib.* 12, 11, 30.

2°) *particul., avec l'idée d'obstacle surmonté, de difficulté vaincue : parvenir à, arriver à, s'effectuer, avoir lieu, devenir, aboutir à, avoir telle ou telle issue :* Sic homines sæpe minutatim ex communibus proprii, ex fucosis firmi suffragatores evadunt, *c'est ainsi qu'à leur hommage banal et peu sincère succède, pour servir notre demande, un zèle exclusif et inébranlable, Qu. Cic. Pet. cons.* 9, 35; *cf. Cic. Or.* 27, 95; *Fin.* 4, 25, 69. Non patiebatur eos, quos judicabat non posse oratores evadere, operam apud sese perdere, *il ne permettait pas, que ceux qu'il pensait ne pouvoir devenir orateurs, perdissent leur peine auprès de lui, id. De Or.* 1, 28; *cf. id. Brut.* 34, *fin.*; 87, 299; *Fin.* 4, 28, 78; *cf. :* Juvenis evasit vere indolis regiæ, *Liv.* 1, 39; *et :* Quod tu ejusmodi evasisti, *parce que tu es devenu tel, Cic. Verr.* 2, 3, 69. — *Avec des noms abstraits pour suj. :* Ut ita fastidiosæ mollesque mentes evadant civium, ut, *etc., que l'esprit des citoyens devient si susceptible et si délicat, que, etc., id. Rep.* 1, 43, *fin.* Si quando aliquod somnium verum evaserit, non id fortuito accidisse, *que si parfois un songe s'est trouvé vrai, ce n'a pas été par l'effet du hasard, id. Divin.* 2, 53. Vereor ne hæc quoque lætitia vana evadat, *je crains bien que cette joie ne soit encore sans objet, Liv.* 23, 12. Quoniam primum vanum inceptum evasisset, *puisque la première entreprise avait échoué, id.* 35, 47, *et autres sembl.* — *Mi.* Satin intellegis? Intellego hercle : sed quo evadas nescio, *comprends-tu bien? — Je comprends parfaitement : mais je ne vois pas où tu veux en venir, Plaut. Pœn.* 1, 1, 44; *cf. Ter. Andr.* 1, 1, 100, *Ruhnk.*; 1, 2, 5. Nimia illæc licentia Profecto evadet in aliquod magnum malum, *assurément cette licence amènera quelque grand malheur, id. Ad.* 3, 4, 64. Demiror quid sit, et quo evadat, sum in metu, *Plaut. Asin.* 1, 1, 68; *cf. Cic. Att.* 14, 19, *fin.*; *de même* ~ quorsum, *Attic. ib.* 9, 18, *fin.*; *Nep. Dion.* 8, 1; *et* ~ huccine (beneficia), *voilà donc où tes bienfaits ont abouti! Sall. Jug.* 14, 9. — **b)** *dans le sens prégnant, s'effectuer, s'accomplir, arriver, se réaliser :* Aliquando id, quod somniavimus, evadere, *que, quelquefois, ce que nous avons rêvé, arrive, se réalise, Cic. Divin.* 2, 59, *équivalent de :* Si somnium verum evasit aliquod, *si quelque songe s'est trouvé vrai, id. ib.* 2, 71, 146.

II) *act.* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est point dans Cicéron*), *passer, franchir, traverser, parcourir, laisser derrière soi, etc.*

A) *au propre* 1°) *en génér. :* Omnem videbar evasisse viam, *je croyais avoir parcouru tout le chemin, Virg. Æn.* 2, 730, *Wagn. N. cr.*; *de même* ~ tot urbes, *id. ib.* 3, 282; ~ vada, arva, *Ovid. Met.* 3, 19. ~ amnem, *passer un fleuve, Tac. Ann.* 12, 35; ~ limen haræ, *Colum.* 7, 9, 13. ~ vestibulum (apes), *id.* 9, 12, 1, *et autres sembl.* — *La direction du mouvement étant de bas en haut :* Sic fata gradus evaserat altos, *à ces mots elle avait franchi les degrés élevés, Virg. Æn.* 4, 685; *de même* ~ ardua, *gravir, gagner, franchir des hauteurs, des lieux escarpés, Liv.* 2, 65. — 2°) *particul., s'échapper de, échapper à, se soustraire à, se dérober à, se tirer de, éviter :* effugere : Nostrasne evadere demens Sperasti te posse manus? *insensé! as-tu donc espéré échapper à nos mains? Virg. Æn.* 9, 560; *de même* ~ loca mortis, *Ovid. Met.* 14, 126; ~ flammam, *échapper aux flammes, Virg. Æn.* 5, 689. ~ angustias, *sortir d'un défilé, Liv.* 21, 32; 38, 2; ~ nocturnas insidias, *Suet. Cæs.* 74. ~ aliquem, *Tiber. ap. Suet. Tib.* 61.

B) *au fig.* 1°) *en génér. :* ~ vitam, *sortir de la vie, la quitter, Appul. Met.* 4, *p.* 140. — *La direction du mouvement étant de bas en haut.* Si hæc quoque jam lenius supina perseverantibus studiis evaseris, *quand tu auras encore surmonté, par une application soutenue, ces difficultés déjà moins ardues, Quint.* 12, 10, 79. — 2°) *particul., échapper à, éviter; se sauver, se tirer de :* Ideirco omnes evasuros censent ægritudinem, *tout le monde pense se tirer de la maladie, Lucil. dans Non.* 294, 7; *de même* ~ necem, *échapper à la mort, Phædr.* 4, 6, 4; ~ gravem casum, *éviter un grand malheur, Tac. Ann.* 14, 6; ~ sermones malignorum, *échapper aux propos des médisants, Plin. Ep.* 7, 24, 3, *et beauc. d'autres.*

ēvădor, āris, āri, *se dispenser de paraître en justice, Not. Tir. p.* 120.

Evæi, *Prudent. Hamartig.* 422; *Vulgata Deuteron.* 5, 23; *peuple de la Palestine.*

* **ēvăgātĭo,** ōnis, *f.* [evagor], *action d'errer, de s'écarter, de s'éloigner à l'aventure :* ~ stellarum, *Plin.* 2, 17, 14.

Evageræ (Evagoræ), *Jornand. de Reb. Getic. p.* 82; *peuple de l'île de* Scanzia.

Evagina, *Tab. Peut.*; Phuibagina, æ, *Ptol.*; *v. de Galatie, entre* Saralium *et* Tavium, *au S.-E. de l'Halys.*

* **ē-vāgĭnātĭo,** ōnis, *f.* [evagor], *action d'errer, de se répandre çà et là :* Circumscriptis evaginationibus, *Arnob.* 1, 50, *Orell.*

ē-vāgīno, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [vagina], *tirer du fourreau, dégainer* (*post-classique*) : ~ gladium, *Justin.* 1, 9; *Hygin. Fab.* 164; *Vulg. Exod.* 15, 10; *Judith.* 13, 9, *et ailleurs.*

ē-văgor, ātus, 1. *v. dépon. et a.* — I) *neutre, courir çà et là, se répandre au loin, s'étendre, se propager, errer* (*très-classique; n'est pas dans César*) — A) *au propre :* Incubantibus gallinis juxta ponendus est cibus, ne longius evagatæ refrigerent ova, *Colum.* 8, 5, 14. Frontibus adversis concurrendum erat, quia, nullo circa ad evagandum relicto spatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant in directum utrimque nitentes, *il fallait s'attaquer de front, parce que, aucun espace n'ayant été laissé pour permettre aux soldats de s'écarter de leur position* (*de se jeter de côté*), *Liv.* 22, 47. Cappari evagatur per agros, *Plin.* 19, 8, 48; *de même* ~ Nilus, *id.* 10, 33, 49; ~ ignis ulterius, *Paul. Dig.* 9, 2, 30, § 3. — B) *au fig. :* Qui appetitus longius evagantur et tamquam exsultantes non satis a ratione retinentur, *ces appétits se donnent une trop libre carrière et la raison ne comprime point assez leur essor,* * *Cic. Off.* 1, 29, 102. Per ignota capita late evagata est vis morbi, *Liv.* 3, 7, *ad fin.* Ne Demostheni permittant evagari, sed eum dicere de ipso causæ statu cogant, *qu'ils ne permettent point à Démosthène de s'écarter du sujet, et qu'ils le forcent à parler sur l'état même de la cause, Quintil. Inst.* 3, 6, 3; *de même en parl. des digressions dans le discours, id. ib.* 2, 4, 32; 3, 11, 25. — * II) *act. dépasser, sortir de, franchir, trangresser :* ~ ordinem, *Hor. Od.* 4, 15, 10.

Evagogus; *voy.* Euagogus.

Evăgon, ŏnis, *m.*, Εὐάγων, *député des Pariens, de la famille des Ophiogènes, Plin.* 28, 3; *cf. Salm. ad Solin. p.* 348.

ē-vălesco, lŭi, 3. *v. inch. n., prendre de la force en grandissant, se fortifier* (*ne se trouve point avant Auguste*) : Vix illa, quæ παραγόμενα vocant,... nobis permittimus.... Sed hoc feliciter, evaluit, *à peine nous permettons-nous de former des dérivés; en voici un toutefois qui a réussi :* evaluit, *Quintil. Inst.* 8, 6, 32. — I) *au propre :* Quum evaluissent flagella pedes binos, *quand les surgeons, devenus plus forts, eurent atteint la longueur de deux pieds, Plin.* 17, 15, 25; *cf.* ~ iram, *id. ib.* 40, 5; — II) *au fig.* A) *en génér. :* Adjuta cura natura magis evalescit, *la nature, aidée par le travail, acquiert plus de vigueur encore, Quintil. Inst.* 2, 8, 5. Multa secutura, quæ ad usque bellum evalescerent, *qu'il surviendrait mille événements qui pourraient prendre les proportions d'une guerre, Tac. Ann.* 14, 58, *fin.* Tempus in suspicionem, causa in crimen, affectatio quietis in tumultum evaluit, *l'heure parut suspecte, le motif criminel, et un excès de précaution devint une cause de tumulte, id. Hist.* 1, 80. — 2°) *métaph.* **a)** *au part., être capable de, avoir la force de, pouvoir :* Ut ne ipsa quidem natura in hos ita evaluerit, ut non res simplicissimæ utique discrimine aliquo discernantur, *Quintil. Inst.* 10, 2, 10. Sed non Dardaniæ medicari cuspidis ictum Evaluit, *mais son art fut impuissant contre la blessure faite par la lance Troyenne,* * *Virg. Æn.* 7, 757; *de même avec une propos. infin. p. complément,* * *Hor. Ep.* 2, 1, 201; *Stat. Silv.* 5, 2, 79; *Claudian. Cons. Honor.* 303; *Rapt. Pros.* 3, 92. — **b)** *valoir, coûter :* Quum ipsa margarita centies sestertium sine contentione evaluisset, *Macrob. Sat.* 2, 13, *fin.* — B) *particul. en parl. d'un mot, d'une expression, dominer dans l'usage, avoir prévalu, régner :* Ita nationis nomen, non gentis evaluisse paullatim, *que le nom d'une tribu, non de la nation, prévalut insensiblement, Tac. Germ.* 2, *ad fin.*; *de même Quintil. Inst.* 9, 3, 13.

ēvălĭdus, a, um, *fort, solide, Sil.* 1, 552, *où d'autres, avec plus de vraisemblance, lisent* et validus.

ēvallĕfăcĭo, is, ēci, 3. *v. a., proprement, mettre hors de la vallée, c.-à-d. chasser, Varro ap. Non.* 3, 158; *cf.* evallo.

1. **ē-vallo,** āvi, 1. *v. a.* [vallum], *mettre hors des retranchements, c.-à-d. rejeter, mettre dehors, chasser* (*seulem. dans le passage suiv.*) : ~ nos foras, *nous met à la porte, Varron dans Non.* 102, 6; ~ aliquem, *Titin. ib.* 5.

2. **ē-vallo,** ĕre, *v. a.* [2. vallus], *rejeter, en vannant, la balle ou la poussière du blé, séparer la balle du grain, vanner, seulem. dans Plin.* 18, 10, 23, § 97 *et* 99.

Evan (*qu'il faut peut-être écrire* Euan), *m.*, Εὐάν, *Evan, surnom de Bacchus, Lucr.* 5, 742; *Ovid. Met.* 4, 15. — *De là* II) ēvans, antis, *qui appelle ou invoque Évan, épith. des Bacchantes, Catull.* 64, 391; *Virg. Æn.* 6, 517; *Sil.* 1, 101, *et passim.*

Évander *ou* **Evandrus** (*qu'il faut peut-être écrire* Euander, Euandrus), ri, *m.*, Εὔανδρος, — I) *Évandre, fils de Carmenta* (*voy.* Carmentis), *né à Pallantion en Arcadie, passa en Italie soixante ans avant la guerre de Troie et y fonda la ville de* Pallanteum, *Liv.* 1, 5; *Ovid. Fast.* 1, 471, 497, 583; 2, 279; 4, 65; 5, 91; *Virg. Æn.* 8, 52; 119; 9, 9; 10, 515, *et beauc. d'autres; nomin. grec* Evandrus, *Virg. Æn.* 8, 100; 185; 313; 545; 558; *vocat.* Evandre, *id. ib.* 11, 55. — *De là* 2°) Evandrius, a, um, *adj. d'Évandre :* ~ ensis, *l'épée de Pallas, fils d'Évandre, Virg. Æn.* 10, 394. ~ regna, *l'empire romain, Sil.* 7, 18. ~ collis, *le mont Palatin, Stat. Silv.* 4, 1, 7; *le même* ~ mons, *Claudian.* 6 *Cons. Honor.* 11. — II) *nom d'un graveur grec, que M. Antoine fit venir d'Alexandrie à Rome, Hor. Sat.* 1, 3, 91, *Schol.*; *Plin.* 36, 5, 4, § 32.

Evandrius, a, um; *voy. l'art. précéd. n°* I, 2.

Evandrus, i; *voy.* Evander, *n°* I.

ē-vānesco, nŭi, 3. (*partic. fut. :* evaniturus brevi religiones falsas, *Lactant.* 5, 4, *fin.*), *v. inch., s'évanouir, se dissiper, disparaître, passer, se perdre, devenir nul ou vain* (*très-classique; n'est pas dans César*) — I) *au propre :* Bacchi quum flos evanuit, aut quum Spiritus unguenti suavis diffugit in auras, *quand le bouquet du vin s'est évaporé, ou quand la douce haleine d'un parfum s'est exhalée dans les airs, Lucr.* 3, 222; *de même* ~ paullatim et decrescere pondus, *id.* 5, 536; ~ stinguique colorem, *id.* 2, 828; ~ pruna, *Varro, R. R.* 2, 4, 6; ~ aquæ, *les eaux s'évaporent, Senec. Qu. Nat.* 3, 24; *cf.* ~ vinum et salsamentum vetustate, *le vin et la salaison ont perdu leur force, se sont éventés par l'effet du temps, Cic. Divin.* 2, 57. Cornuaque extremæ velut evanescere lunæ, *Ovid. Met.* 2, 117, *et autres sembl.* Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram, *et disparut aux regards dans le lointain, dissipée en un léger souffle, Virg. Æn.* 9, 658; *de même Ovid. Met.* 14, 432; *Fast.* 2, 509. — II) *au fig. :* Ne cum poeta scriptura evanesceret, *de peur que l'œuvre ne pérît avec le poëte, Ter. Hec. prol. alt.* 5; *cf. :* Exstinctis his, omnis eorum memoria sensim obscurata est et evanuit, *après leur mort, tout leur souvenir s'est insensiblement effacé et perdu, Cic. De Or.* 2, 23, 95; *de même* ~ orationes, *ces discours sont perdus, id. Brut.* 27, *fin.*; ~

Hortensius, *id. ib.* 94. ~ sententiæ Aristonis, Pyrrhonis (*opp.* stabilitatem habere), *id. Tusc.* 5, 30, 85, *et autres sembl.* Postea quam extenuari spem nostram et evanescere vidi, *quand je vis notre espoir s'évanouir, Cic. Att.* 3, 13; *de même* ~ rumor, *Liv.* 28, 25; 44, 31; ~ fama, *id.* 33, 8. ~ ingenium, *id.* 2, 48; ~ omnis vis herbarum, *Ovid. Met.* 14, 356; ~ bella per tædia et moras (*opp.* valida impetu), *Tac. Hist.* 2, 32; ~ donatio, *la donation devient nulle, perd sa validité* (*opp.* valere), *Ulp. Dig.* 24, 1, 11, § 7; *cf.* ~ actio dotis, *id. ib.* 24, 3, 21. Evanescunt hæc atque emoriuntur comparatione meliorum, *Quintil. Inst.* 12, 10, 75.

Evandria, æ; *v. de l'*Hispania Tarracon., *près du Tage, auj. Talavera la Vieja, bourg sur le Tage, prov. de Tolède; donné à tort sans doute comme i. q.* Oliventia.

† **ēvangĕlĭcus**, a, um, *adj.* = εὐαγγελικός, *évangélique :* ~ scriptura, *l'Évangile, les saintes Écritures, Tertull. adv. Marc.* 39. ~ vox, *Prudent. Apoth.* 495, *et une infinité d'autres.*

† **ēvangĕlista**, æ, *m.* = εὐαγγελίστης, *évangéliste, Prudent. Cathem.* 6, 77, *et beauc. d'autres.*

† **ēvangĕlium**, ii, *n.* = εὐαγγέλιον (*la bonne nouvelle*), *l'Evangile, très-souv. dans les écrivains ecclésiastiques. Au plur., sacrifices et prières à l'occasion d'heureuses nouvelles; gratification donnée au messager qui les apporte, Cic. Att.* 2, 3, *et* 12.

ēvangĕlīzātor, ōris, *m.* [evangelium], *prédicateur de l'Évangile, Tertull. Cor. Mil.* 9; *Præscr.* 4.

ēvangĕlīzo, as, āre (εὐαγγελίζω), *n., Arn.; Isid., prêcher l'Évangile, évangéliser.— Act., prêcher, Hier.; Arn.; — prédire, annoncer :* ~ gaudium magnum, *Vulgata interpr. Luc.* 2, 19. ~ Jesum, *id. Act. Apost.* 8, 35. *Au passif, être évangélisé, Arn.*

Evangelorum Portus, Εὐαγγέλων λιμήν, *Ptol.; port de la* Troglodytice, *entre* Deorum Salutaris Portus *et* Ptolemais Troglodytica.

Evangĕlus, i, *m.*, Εὐάγγελος, *nom propre, Vitr.* 10, 7.

ēvănĭdus, a, um, *adj.* [evanesco], *qui disparaît, se dissipe; qui perd sa force, affaibli, languissant* (*très-rare; ne se trouve point avant Auguste*) : ~ pectora, *Ovid. Met.* 5, 435. ~ oleæ, *oliviers sans vigueur, languissants, Colum. Arb.* 17, 3; *cf.* ~ arbores, *Vitr.* 2, 10. ~ materia vetustate, *id.* 2, 8. ~ et siticulosa calx, *id.* 7, 2, *et* ~ viriditas, *Plin.* 37, 5, 18. — 2°) *au fig. :* ~ amor, *Ovid. Rem. Am.* 653. ~ gaudium (*joint à* leve), *joie éphémère, passagère, sans consistance, Senec. Ep.* 35.

ē-vanno, ĕre, *v. a.* [vannus], *vanner, séparer la balle du grain, en l'agitant,* — * 1°) *au propre :* ~ acus, *Varro, R. R.* 1, 52, *fin.* — * 2°) *métaph., rejeter, écarter, chasser :* ~ aliquem, *Pompon. dans Non.* 19, 23.

evans, antis; *voy.* Evan, *n°* II.

Evanthia, *Plin.* 5, 29; *cf.* Tralles.

ēvăpōrātĭo, ōnis, *f.* [evaporo], *évaporation :* ~ terræ, *Senec. Qu. Nat.* 1, 1; 6. 13; ~ nivis, *Gell.* 19, 5, 6.

ēvăpōrātīvus, a, um, *adj.* [evaporo], *qui produit l'évaporation :* ~ virtus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 8.

ē-văpōro, āre, *v. a., évaporer* (*postérieur à la période classique*), *Gell.* 19, 5, 7 *et* 8; *Tertull. Pall.* 6, *fin. — Au fig., laisser transpirer ou percer, communiquer, Cass. — Faire évanouir, détruire, Tert.*

Evarchus, *fl. de Paphlagonie.*

Evāristus, i, *m.* (εὖ, ἄριστος), *nom d'esclave, Inscr. in Mus. di Este, p.* 156.

ēvāsio, ōnis, *f., action de s'échapper, évasion, Vulgata interpr. Judith.* 12, 20.

ē-vasto, āvi, ātum, 1. *v. a., ravager entièrement, dévaster* (*expression favorite de Tite-Live; extrêmement rare ailleurs*) : Ibi duo consulares exercitus diversis vagati partibus omnia evastarunt, *là les deux armées consulaires ravagèrent tout, Liv.* 10, 15; *de même id.* 5, 5; 8, 37; 28, 44; 32, 33, *Drak. et passim; Sil.* 15, 185.

ēvāsus, a, um, *part. d'evado :* ~ fulgur, *foudre évitée, Juven.* 12, 17.

ēvax, *interj.* [*cri naturel comme* evoe, εὐοῖ], *cri de joie, de jubilation : hé!* (*ne se trouve que dans Plaute*), *Plaut. Curc.* 1, 2, 3; *Casin.* 4, 4, 13; *Bacch.* 2, 3, 13; 4, 4, 73; *Men.* 1, 2, 18; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 98.

Evazæ, *Plin.* 6, 7, *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *à l'E. du* Palus Mæotis, *au S.-E. du* Tanaïs.

ēvectĭo, ōnis, *f.* [eveho], — * 1°) *action de s'élever en l'air, de voler en haut :* ~ sublimis, *Appul. Met.* 5, *p.* 169. — 2°) *dans la langue du droit, permission pour prendre la poste, Caton dans Fronton. Ep. ad Antonin.* 1, 2, *extr.; Cod. Justin.* 12, 51, 3 *sq.; Symm. Ep.* 4, 6; *Augustin. Ep.* 55.

ēvecto, ās, āre, *fréquent. d'eveho, Gloss. Vet. :* « evecto, ἐποχοῦμαι. »

1. **evectus**, a, um, *Partic. d'eveho.*

2. **evectus**, ūs, *m.* [eveho], *transport des marchandises, Varro, R. R.* 1, 16, 2, *Schneid. N. cr.; Plin.* 18, 5, 6, § 28. — *action d'élever, Virg. Culex.*

ē-vĕho, xi, ctum, 3. *v. a., transporter* (*sur des chariots ou sur des bâtiments*), *emporter, faire sortir, retirer, etc.* (*rare, mais très-classique; n'est pas dans César*).

I) *au propre :* Omnia (signa) ex fanis, ex locis publicis palam plaustris evecta exportataque esse, *que toutes les statues qui se trouvaient dans les temples et dans les lieux publics en furent enlevées et emportées sur des chariots, Cic. Verr.* 2, 1, 20; *de même* ~ aquas ex planis locis, *Liv.* 1, 38, *fin.; cf. Plin.* 2, 103, 106. ~ stercus (*joint à* exportare), *enlever du fumier, Cato, R. R.* 5, 8. ~ merces (*opp.* inveho), *exporter des marchandises, Varro, R. R.* 1, 16, 6; *Ulp. Dig.* 10, 4, 5, *et autres sembl.* Incaute se evehentes Massinissa excipiebat, *Massinissa arrêtait au passage tous ceux qui sortaient imprudemment, Liv.* 29, 34. — ~ naves in altum, *id.* 25, 27. — *La direction du mouvement étant de bas en haut :* Palmaque nobilis Terrarum dominos evehit ad deos, *et la noble palme élève jusqu'aux dieux, souverains de l'univers,* * *Hor. Od.* 1, 1, 6; *cf.* ~ aliquem ad æthera, *élever qqn jusqu'aux nues, jusqu'au ciel, Virg. Æn.* 6, 130. ~ ad auras, *Ovid. Met.* 14, 127. ~ in cœlum, *Juven.* 1, 38. — **b)** *au passif dans le sens moyen, s'avancer en voiture, à cheval, par eau, sortir, se porter en avant :* Ipse (magister equitum) princeps calcaribus subditis evectus effreno equo in medios ignes infertur, *le maître de la cavalerie lui-même, pressant avec l'éperon les flancs de son cheval, s'élance à bride abattue, au milieu des flammes, Liv.* 4, 33; *cf.* ~ longius, *Tac. Ann.* 12, 14. ~ de nocte, *Suet. Aug.* 97, *fin.* Evecti Ægeo mari Delum trajecerunt, *Liv.* 44, 28, *fin.; cf. id.* 28, 30. ~ ad portum, *id.* 37, 15, *fin.* ~ in altum, *id.* 21, 50; ~ ratibus ad regem, *Justin.* 2, 6, *et autres sembl.* Alii resolutis oris (loris?) in ancoras evehuntur, alii, ne quid teneat, ancoralia incidunt, *les uns, s'attachent aux cables pour lever l'ancre, les autres pour aller plus vite, les coupent, etc., Liv.* 22, 19. *Avec l'accusatif du lieu :* Evectus os amnis quadraginta stadia processit in mare, *étant sorti de l'embouchure du fleuve il s'avança dans la mer à une distance de quarante stades, Curt.* 9, 9, *fin.; cf. :* Cur tua præscriptos evecta est pagina gyros, *Prop.* 3, 3, 21. — *La direction du mouvement étant de bas en haut :* Flectenti carpentum dextra in Urbium clivum, ut in collem Esquiliarium eveheretur, restitit pavidus, *pour gravir le mont Esquilin, Liv.* 1, 48.

II) *au fig. :* Ut semel e Piræeo eloquentia evecta est, omnes peragravit insulas, *quand une fois l'éloquence eut quitté le port du Pirée, elle parcourut toutes les îles, Cic. Brut.* 13, 51; *cf. :* Fama ejus evecta insulas et proximas provincias pervagata, *Tac. Ann.* 12, 36. Spe vana evectus, *transporté d'un vain espoir, Liv.* 42, 62; *cf.* ~ inconsultius, *id.* 35, 31; *et* ~ longius, *Quintil. Inst.* 9, 3, 87. Magicæ vanitates in tantum evectæ, ut abrogare herbis fidem cunctis possent, *les sottises magiques portées au point d'ôter toute confiance dans la vertu des végétaux, Plin.* 26, 4, 9. — *La direction du mouvement étant de bas en haut : élever, faire monter :* Quem (*sc.* Agrippam) usque in tertium consulatum et mox collegium tribuniciæ potestatis amicitia Principis evexerat, *Vellej.* 2, 90; *cf.* ~ aliquos ad consulatus, *en élever quelques-uns au consulat, Tac. Or.* 13 *et* ~ imperium ad summum fastigium, *Curt.* 4, 14. — *Au partic. parf. :* Consiliarii in summum evecti fastigium, *parvenus au faîte, Vellej.* 2, 56, 3; *cf. id.* 2, 53, 3. Ingentes et privatum supra modum evectæ opes, *richesses immenses et qui excèdent la mesure d'une fortune privée, Tac. Ann.* 14, 52.

« EVELATUM eventilatum, *Fest.;* » *lisez, avec Saumaise,* evallatum, *vanné.*

ē-vello, velli (*Cic. Sest.* 28; *De Or.* 1, 53, *ad fin.*), *post-classique* vulsi (*Flor.* 4, 12, 38; *Marc. Empir.* 8), vulsum, 3. *v. a., arracher, enlever* (*très-classique*) — I) *au propre :* Linguam se evellisse M. Catoni, *qu'il avait arraché la langue à M. Caton, Cic. Sest.* 28; *de même* ~ ferrum, *arracher le fer* (*d'une plaie*), * *Cæs. B. G.* 1, 25, 3. ~ arborem, *arracher un arbre, Liv.* 33, 5. ~ dentes, *Plin.* 30, 3, 8, *et autres sembl.* ~ spinas agro, *Hor. Ep.* 1, 14, 5; *cf.* ~ ebulum, cicutam e segete, *Plin.* 17, 9, 6, *fin.* ~ clavos e sepulcro, *id.* 34, 15, 44. ~ statuam de monumento, *Ulp. Dig.* 47, 12, 2. *Poét. :* ~ odorem e turis glebis (*joint à* divellere), *Lucr.* 3, 328. ~ castra obsessa, *délivrer le camp assiégé, Sil.* 7, 335. — II) *au fig., arracher, déraciner, anéantir, etc.* (*expression favorite de Cicéron*) : Nec radicitus evelli mala posse putandum est, *Lucr.* 3, 311. Consules non modo ex memoria sed etiam ex fastis evellendi, *il faut arracher le souvenir de ces consuls non-seulement de sa mémoire, mais même des fastes, Cic. Sest.* 14, *ad fin.; de même* ~ scrupulum ex animo, *bannir, lever un scrupule, id. Rosc. Am.* 2, 6; *cf.* ~ aculeum severitatis, *arracher la pointe, émousser le glaive de votre sévérité, id. Cluent.* 55, 152. ~ omnem eorum importunitatem ex intimis mentibus, *id. De Or.* 1, 53, *ad fin.; cf. id. Cluent.* 1, *ad fin.* ~ opiniones, *détruire, déraciner, ruiner des opinions, Cic.*

Evelpĭdes, is, Εὐελπίδης, *célèbre oculiste, Cels.* 6, 6.

Evelpistus, i, *m.* Εὐέλπιστος, *nom d'un médecin, Cels.* 7, *præf.; voy.* Euhelpistus.

Evēmĕlia, æ, *f., nom d'une servante, Paul. Dig.* 40, 1, 10.

Evēmĕrus, i, *m.*, Εὐήμερος, *Evémère, historien et poète, du temps de Ptolémée Lagus, Lact.* 1, 11; *Varro, R. R.* 1, 48; *Cic. N. D.* 1, 42, *post med.; Colum.* 9, 2.

Eveninus, a, um; *voy.* Evenus, *n°* II.

ē-vĕnĭo, vēni, ventum, 4. (*prés. du subj.* evenat, *Enn. dans Non.* 507, 20), *v. n., venir hors, sortir de.*

I) *au propre* (*extrêmement rare en ce sens*) : Merses profundo : pulchrior evenit, *plongez-le au fond : il en sortira plus beau, Hor. Od.* 4, 4, 65. Talea et tota arundo serius prædicto tempore evenit, *la bouture et le roseau tout entier demandent peu de temps pour croître, Colum.* 4, 32, 2. — Sine modo rus eveniat, *Plaut. Casin.* 2, 8, 1. Eamque eventuram exagogam Capuam salvam et sospitem, *id. Rud.* 3, 2, 17. — *Beaucoup plus fréq. et très-classique.*

II) *au fig.* 1°) *en génér., se produire, arriver, avoir lieu, se faire, se réaliser, se rencontrer, et* ~ alicui, *arriver à quelqu'un, échoir, tomber en partage, survenir* (*voy.* 2. accido, *n°* 4 *et* 1, contingo, *n°* II, B, 3, b) : In hominum ætate multa eveniunt hujusmodi : Capiunt voluptates, capiunt rursum miserias. Iræ interveniunt, redeunt rursum in gratiam. Verum iræ si quæ forte eveniunt hujusmodi, *etc., dans la vie humaine il arrive beaucoup de choses de ce genre; on a des plaisirs; on a des peines; on se brouille; on se raccommode; mais s'il survient de ces nuages, etc., Plaut. Amph.* 3, 2, 57 *sq.; cf. :* Maxime id in rebus publicis evenit, *Cic. Rep.* 1, 44. Timebam, ne evenirent ea, quæ acciderunt, *je craignais ce qui est arrivé, Cic. Fam.* 6, 21; *cf. id. Planc.* 6, 15; *Sall. Catil.* 51, 26. Quid homini potest turpius, quid viro miserius aut acerbius usu venire? quod tantum evenire dedecus, quæ tanta calamitas inveniri potest? *que peut-il arriver à un homme de plus honteux, de plus malheureux, de plus cruel? quel si grand déshonneur est jamais arrivé? où trouver un malheur plus grand? Cic. Quint.* 15, 49. Quem (*sc.* tyrannum) si optimates oppresserunt, quod ferme evenit, habet statum respublica de tribus secundarium, *etc., Cic. Rep.* 1, 42; *cf. :* Quod evenit sæpius, *ce qui arrive souvent, id. ib.;* Quod plerumque evenit, *ce qui arrive ordinairement, id. ib.* 2, 28, *ad fin.; et :* Hoc in hac juncta conformatione reipublicæ non ferme sine magnis principum vitiis evenit, *id. ib.* 1, 45, *ad fin.* Ut alia Tusculi, alia Romæ eveniat sæpe tempestas, *id. Divin.* 2, 45. Quota enim quæque res evenit prædicta ab istis? aut si evenit quippiam : quid afferri potest, cur non casu id evenerit? *combien arrive-t-il de choses prédites par eux? ou, si quelqu'une de leurs prédictions se réalise, quelle raison a-t-on de croire que ce n'est pas par l'effet du hasard? id. Divin.* 2, 24, 52. Ubi pax evenerat, *dès que la paix était rétablie, Sall. Catil.* 9, 3, *et autres sembl.* Vereor, ne idem eveniat in meas literas, *je crains que la même chose n'arrive à ma lettre, que ma lettre n'ait le même sort, Cic. Fam.* 2, 10. — *Impersonnellt :* Evenit, senibus ambobus simul Iter ut esset, *il arriva que les deux vieillards voyageassent ensemble, Ter. Phorm.* 1, 2, 15; *de même suivi de* ut, *Cic. Invent.* 1, 35; *Brutus dans Cic. De Or.* 2, 55, 224; *Quintil. Inst.* 1, 5, 28; 2, 12, 5; 8 *proœm.* § 22, *et plusieurs autres.* Utinam mortem oppetam, priusquam evenat, quod in pauperie mea senex graviter gemam, *Enn. dans Non.* 507, 20 (*cf.* 2 accido, *n°* 4). Ob id, quod furtum fecit servus, evenit, quo minus eum habere domino liceat, sicut ob id, quod obligatus est fundus, accidere possit, ut eum habere domino non liceat, *Pompon. Dig.* 30, 1, 45. — *Avec le dat. :* Illi divitiæ evenerunt maxumæ, *de grandes richesses lui sont arrivées, Plaut. Men. prol.* 67; *cf. :* Damna evenerunt maxuma misero mihi, *j'ai essuyé*

de grandes pertes, id. Stich. 1, 3, 56. Merito tibi ea evenerunt a me, *je t'ai traité comme tu le méritais, tu n'as eu de moi que ce que tu méritais, id. Capt.* 2, 3, 55. Si aliter ut dixi accidisset, qui possem queri, quum mihi nihil improviso evenisset, *s'il en était arrivé autrement que je ne l'ai dit (si ma disgrâce avait eu un dénouement moins heureux), de quoi aurais-je à me plaindre, puisqu'il ne me serait rien arrivé d'imprévu? Cic. Rep.* 1, 4. Quibus (improbis) utinam ipsis evenissent ea, quæ tum homines precabantur! *id. Sest.* 33; *cf. id. Fin.* 1, 16, 53 *et beauc. d'autres.* L. Genucio consuli ea provincia sorte evenit, *cette province échut par le sort à L. Genucius, Liv.* 7, 6; *et sans* sorte, *même signification, Sall. Jug.* 35, 3; *Liv.* 2, 40, *fin.*; 9, 41; 23, 25, *fin., et beauc. d'autres.* Si quid sibi eveniret, *s'il lui arrivait quelque chose, quelque malheur*, (*c.-à-d. par euphémisme*) *s'il venait à mourir, Suet. Cæs.* 86, *Ruhnk.*; *Vopisc. Prob.* 6, *fin.*; *cf.*: Si in Pompejo quid humani evenisset, *Sall. Hist. Frgm.* 5, 8, *p.* 244, *ed. Gerl.* (*voy.* 2. accido, *n°* 4).

2°) *particul., résulter, comme conséquence de qqche; arriver de telle ou telle manière, avoir telle ou telle issue, devenir* (*cf.* evado, *n°* I, B, 2; *toutefois* evado *se dit des personnes comme des choses*, evenio *ne se dit que des choses*): « Eventus est alicujus exitus negotii, in quo quæri solet, quid ex quaque re evenerit, eveniat, eventurum sit, *etc.*, » *ce qu'on appelle* eventus (*l'événement*) *est l'issue d'une action; on cherche quel en a été, quel en est, quel en sera le résultat, Cic. Invent.* 1, 28, 42. Ut nobis hæc habitatio bona, fausta, felix fortunataque eveniat, *Plaut. Trin.* 1, 2, 3. Quæ (auspicia) sibi proficiscenti secunda evenerint, *les auspices favorables qui avaient présidé à son départ, Cic. Vitell. Divin.* 1, 15, 27 (*autre leçon*: secunde); *cf. Suet.* 9. Cuncta prospera eventura, *tout arrivera à souhait, se passera bien, Sall. Jug.* 63, 1; *cf. Liv.* 21, 21; 37, 47. Quoniam quæ occulte tentaverat, aspera fœdaque evenerant (*opp.* prospere cessere), *Sall. Catil.* 26, *fin. Kritz*; *cf.*: Si adversa pugna evenisset, *Liv.* 8, 31. — Ut ea res mihi magistratuique, meo populo plebique Romanæ bene atque feliciter eveniret, *qu'un tel choix eût un heureux résultat pour moi, pour la charge que j'exerce, et pour le peuple romain tout entier, Cic. Mur.* 1; *de même* ∼ bene ac feliciter, *avoir une heureuse issue, se passer bien, réussir heureusement, Liv.* 31, 5; *cf.* ∼ feliciter, * *Cæs. B. G.* 4, 25, 3. ∼ prospere, *Cic. Fam.* 3, 12, 2 (*joint à* cadere); *de même* ∼ prospere, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 1; *Cic. N. D.* 2, 66, *fin.*; *Liv.* 9, 19. ∼ bene, *Sall. Jug.* 92, 3; *cf.*: Male istis eveniat, *puisse-t-il leur arriver malheur! Plaut. Curc.* 1, 1, 39. Vides omnia fere contra ac dicta sint evenisse, *tu vois que tout est arrivé autrement qu'on ne l'avait annoncé, Cic. Divin.* 2, 24, *fin.*; *cf.*: Quod si fors aliter quam voles evenerit, *Plaut. Casin.* 2, 5, 37; *et*: Si quid præter spem evenit, *Ter. Andr.* 2, 6, 5; 4, 1, 55; *Ad.* 5, 3, 29; *Phorm.* 2, 1; 16, 21. Quoniam hæc evenerunt nostra ex sententia, *Plaut. Men.* 5, 9, 89; *cf. Ter. Heaut.* 4, 5, 17; *Hec.* 5, 4, 32. Istæc blanda dicta quo eveniant, *Plaut. Most.* 2, 1, 48; *de même* ∼ quo, *id. ib.* 1, 2, 52; *Bacch.* 1, 2, 36; *cf.* ∼ quorsum, *Ter. Hec.* 1, 2, 118. — *De là*

ēventum, i, *n.* (*d'après* evenio, *n°* II) — 1°) *chose arrivée, événement, aventure* (*il est extrêmement rare*): Gens Ægyptiorum plurimorum seculorum et eventorum memoriam literis continet, *les Égyptiens gardent dans des monuments écrits, le souvenir de beaucoup de siècles et d'événements, Cic. Rep.* 3, 19. — **b)** *dans Lucrèce il est opposé à* conjunctum (*voy. ce mot*), *et s'applique aux états extérieurs des corps, aux circonstances* (*comme pauvreté, richesse, liberté, etc.*), *Lucr.* 1, 451; 459; 468; 471; 482. — 2°) *résultat, suite d'une action, effet, issue, dénouement; il est presque toujours en ce sens dans Cicéron, mais ordinairement au pluriel*: Hoc plerumque facimus, ut consilia eventis ponderemus, et cui bene quid processerit, multum illum providisse dicamus, *il arrive souvent que nous jugions les conseils d'après les résultats, d'après les suites, et que nous attribuions beaucoup de prévoyance à celui à qui une chose a bien réussi, Cic. Rabir. Post.* 1; *de même opp.* facta, *id. Pis.* 41; *frgm. ap. Non.* 204, 6; *opp.* causæ, *id. Divin.* 1, 6, *ad fin.*; *Top.* 18. Quorum (Chaldæorum) prædicta quotidie videat re et eventis refelli, *id. Divin.* 2, 47, *fin.* — *Au sing.*: Existimato, me stultitiæ meæ pœnam ferre gravius quam eventi, *sois bien persuadé que je suis plus fâché de ma sottise que du résultat, id. Att.* 3, 8, *ad fin.*

ē-ventilo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., mettre à l'air en agitant, secouer à l'air* (*postérieur à Auguste*) — 1°) *au propre*: (Aerem graviorem) emendant assiduo linteorum jactatu eventilando, *ils corrigent, assainissent l'air par ventilation, en agitant continuellement des toiles, Plin.* 31, 3, 28, § 49; *cf. Justin.* 44, 1, *fin.* ∼ frumenta, *nettoyer le blé en le secouant, le vanner, Colum.* 1, 6, 23. — * 2°) *au fig., dissiper, disperser, dépenser, répandre*: Post imperii utriusque opes eventilatas, *après avoir dissipé toutes les ressources des deux États, Sidon. Ep.* 1, 9.

eventum, i; *voy.* evenio, *à la fin.*

ēventus, ūs, *m.* [evenio, *n°* II] — 1°) *ce qui arrive, événement, accident, sort, destinée* (*rare, mais très classique*): Mihi a peritis in Asia prædictum est, fore eos eventus rerum qui acciderunt, *les savants de l'Asie me prédirent les événements tels qu'ils sont arrivés, Cic. Divin.* 1, 28; *cf. id. Quint.* 26, *ad fin.*; *Tac. Agr.* 22; *Ann.* 2, 26. — Mœrere hoc ejus (*sc.* Scipionis) eventu, vereor ne invidi magis quam amici sit, *s'affliger de cette perte* (*de cet événement arrivé à Scipion*), *serait peut-être plutôt de l'envie que de l'amitié, Cic. Læl.* 4, 14; *de même* ∼ militum, *Liv.* 7, 26; *cf. id.* 7, 8; 8, 7; 10, 29; 45, 19. ∼ navium suarum, *Cæs. B. G.* 4, 31. ∼ patriæ, *Liv.* 33, 48, *et autres sembl.* Quid reliquis acciderit, qui quosque eventus exciperent, *Cæs. B. C.* 1, 21, *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 5, *ad fin.* — *Bien plus souv.* 2°) *issue, résultat, suite, dénouement, succès, réussite d'une action, au sing. et au pluriel*: « Eventus est alicujus exitus negotii, in quo quæri solet, quid ex quaque re evenerit, eveniat, eventurum sit, » *Cic. Invent.* 1, 28, 42. In rebus magnis memoriaque dignis consilia primum, deinde acta, postea eventus exspectantur, *dans les grandes et mémorables choses on veut connaître d'abord la pensée qui les a préparées, puis le mode d'exécution, et enfin les résultats, id. De Or.* 2, 15, 63. Nedum hominum humilium, ut nos sumus, sed etiam amplissimorum virorum consilia ex eventu, non ex voluntate a plerisque probari solent, *Balbus et Oppius ap. Cic. Att.* 9, 7 A; *cf.*: Eventus stultorum magister est, *l'événement est le maître des sots, les sots seuls se guident sur, jugent d'après l'événement, Liv.* 22, 39. Sceleris est pœna tristis, et præter eos eventus, qui sequuntur, per se ipsa maxima est, *Cic. Leg.* 2, 17, 43, *et autres sembl.* Semper ad eventum festinat (poeta), *il court toujours au dénouement, Hor. A. P.* 148. — Interim rei eventum experiri, *Cæs. B. G.* 3, 3, *fin.*; *de même avec le génit.*: ∼ belli, *l'issue de la guerre, id. ib.* 6, 42, 1; *B. C.* 1, 53, *fin.*; 2, 32, 10; ∼ pugnæ, *l'issue du combat, id. B. G.* 7, 49, *fin.* ∼ ejus diei, *id. B. C.* 3, 96, 1. ∼ orationis, *l'effet d'un discours, Cic. De Or.* 1, 26, 120. ∼ dicendi, *id. ib.* 1, 27, *et autres sembl.* — **b)** *personnifié* Bonus Eventus, *le Bon Événement, la Bonne Réussite, divinité tutélaire des paysans romains, Varro, R. R.* 1, 1, 6; *Plin.* 34, 8, 19, § 77; *Inscr. Orell. n°* 1780 *sq.*; *on trouve aussi au dat.* BONO EVENTO, *ib. n°* 1783; *cf.*: DEO SANCTO EVENTO, *ib. n°* 1785.

Evēnus, i, *m.*, Εὔηνος, *primitivement* Lycormas, Λυκόρμας, *l'Événus, fleuve d'Étolie dans le voisinage de Calydon, auj. Fidari, Mel.* 2, 3, 10; *Ovid. Met.* 9, 104; *Her.* 9, 141; *cf. Mannert, Grèce, p.* 99. *De là* Eveninæ matres Calydonides, *Ovid. Met.* 8, 528.

Evenus, *v. d'Étolie, près du fl. du même nom.* Eveninus, *adj.*, *Ovid.*

ē-verběro, āvi, ātum, 1. *v. a., frapper à coups redoublés, anéantir sous les coups* (*rare et postér. à Auguste*). — I) *au propre*: ∼ os oculosque hostis, *Quintil. Inst.* 2, 4, 18; *cf.* ∼ pectus suis armis, *Val. Flacc.* 6, 737. ∼ clipeum alis, *Virg. Æn.* 12, 866; *cf.* ∼ cineres alis, *Ovid. Met.* 14, 578. ∼ mare fluctus remis, *Curt.* 4, 3; 9, 4. ∼ spiritum cursu parum libero, *Senec. Qu. Nat.* 5, 12. — * 2°) *au fig., exciter, aiguillonner*: Secretum rei et silentium pueri animum ejus (mulieris) ad inquirendum everberat, *excitent la curiosité de cette femme, la stimulent à s'enquérir, Gell.* 1, 23, 7 (*se trouve cité aussi dans Macrob. Sat.* 1, 6).

* **ēvergănĕus**, a, um, *adj.* [evergo], *bien mis en œuvre, bien assemblé, bien joint*: ∼ trabes, *Vitr.* 5, 1.

Evergĕtæ, ārum, *nom donné aux peuples de la Scythie qui avaient accueilli hospitalièrement les Argonautes poussés sur leurs rivages par la tempête, Plin.* 6, 23, 25; *Justin.* 12, 5; *Curt.* 7, 3; *cf.* Agriaspæ.

Evergĕtes, æ, *m.* (Εὐεργέτης, *le bienfaisant*), *surn. de deux Ptolémées, rois d'Égypte, Hieronym. in Daniel, c.* 11.

* **ē-vergo**, ĕre, *v. a., émettre, faire sortir, répandre, verser*: Montes ingentis altitudinis spem faciebant, eo magis quia nullos apertos evergerent rivos, occultos continere latices, *d'autant plus qu'elles ne donnaient extérieurement naissance à aucun cours d'eau, Liv.* 44, 33.

EVERRIÆ, arum, *voy.* EVERRIATOR.

« EVERRIATOR, *héritier chargé de tous les détails des funérailles*: Everriator vocatur qui jure accepta hereditate justa facere defuncto debet, quæ si non fecerit, seu quid in ea re turbaverit, suo capite luat. Id nomen ductum a *verrendo*. Nam *exverriæ* sunt, purgatio quædam domus, ex qua mortuus ad sepulturam ferendus est, quæ fit per everriatorem certo genere scoparum adhibito, ab extra verrendo dictatum, » *Fest. p.* 58.

ēverrĭcŭlum, i, *n.* [everro], *filet, traineau, chalon pour prendre du poisson en grande quantité, Varro, R. R.* 3, 17, 7; *Appul. Apol. p.* 291; *cf.*: « Everriculum, quod Græce σαγήνη dicitur, » *Ulp. Dig.* 47, 10, 13, § 7. — II) *au fig.*: Everriculum malitiarum omnium, judicium de dolo malo, quod C. Aquillius protulit, *le filet qui prend toutes les fraudes, en parl. de l'action contre le dol, Cic. N. D.* 3, 30, 74. Quod unquam hujuscemodi everriculum ulla in provincia fuit? *y a-t-il jamais eu dans aucune province un pareil filet, c.-à-d. un pareil spoliateur? en parl. de Verrès, et par allusion à son nom, id. Verr.* 2, 14, 24; *cf.* everro, *n°* II.

ē-verro, verri, versum, 3. *v. a., enlever en balayant, chasser avec le balai, balayer, nettoyer*: — I) *au propre*: ∼ stercus ex æde Vestæ, *balayer les ordures du temple de Vesta, Varro, L. L.* 6, 4, 60; *cf.* ∼ purgamenta salsamentorum officinis, *Colum.* 8, 17, 12. ∼ ædes, *Titin. dans Non.* 192, 11; *de même* ∼ solum stabuli, *Varro, R. R.* 2, 2, 7. ∼ et purgare stabula, *balayer et nettoyer les étables, Colum.* 7, 4, 5. *Poet.*: ∼ æquor retibus, *balayer la mer avec les filets, les traîner dans les flots, Manil.* 4, 285; *voy.* verro. — 2°) *métaph.*: Egestis vel eversis omnibus quæ tumorem moverant, *Veget.* 3, 30, *fin.* — II) *au fig., piller, spolier, dépouiller, Plaut. Truc. prol.* 21; *de même dans le jeu de mots sarcastique faisant allusion au nom de Verrès*: O Verria præclara!... Quam tu domum, quam urbem adisti, quod fanum denique, quod non eversum atque extersum reliqueris? *es-tu entré dans une maison, dans une ville, dans un temple que tu ne l'aies laissé parfaitement balayé et nettoyé? Cic. Verr.* 2, 2, 21, *fin.*; *cf.* everriculum, *n°* II.

ēversĭo, ōnis, *f.* [everto, *n°* I, B] — I) *au propre* 1°) *renversement*: ∼ columnæ, *d'une colonne, Cic. Phil.* 1, 2, 5. *Au pluriel*: Eversiones vehiculorum, *Plin.* 22, 17, 20. — **b)** *renversement, c.-à-d. destruction, ravage*: ∼ templorum, *destruction des temples, Quintil. Inst.* 5, 10, 97. ∼ urbis, *Flor.* 1, 12, 7; *cf. Quintil. Inst.* 8, 3, 69. *Au pluriel*: Eversiones urbium, *Flor.* 2, 16, 1. — 2°) *action de déposséder, expulsion, expropriation*: ∼ possidentium, *Flor.* 3, 13, 9. — II) *au fig.* (*d'après le n°* I, 1, b), *bouleversement, renversement, destruction, ruine*: Hinc patriæ proditiones, hinc rerum publicarum eversiones, *de là le renversement des États, Cic. De Senect.* 12. ∼ rei familiaris, *dissipation du patrimoine, Tac. Ann.* 6, 17. ∼ omnis vitæ, *bouleversement de toute la vie, Cic. Acad.* 2, 31, 99; *Fin.* 5, 10, 28.

ēversor, ōris, *m.* [everto], *celui qui renverse, destructeur*: ∼ Carthaginis et Numantiæ, *Quintil. Inst.* 8, 6, 30; *cf.* ∼ regnorum Priami (Achilles), *Virg. Æn.* 12, 545. — 2°) *au fig.*: ∼ civitatis, *destructeur d'un État, Cic. Partit.* 30, *ad fin.* ∼ hujus imperii, *id. Sest.* 7, 17. ∼ juris humani, *celui qui foule aux pieds les droits de l'humanité, Plin.* 28, 1, 2. ∼ et interceptor pecuniæ, *celui qui dissipe l'argent, Cod. Theod.* 12, 6, 1.

eversus, a, um, — 1°) *balayé, nettoyé; voy.* everro. — 2°) *renversé, détruit; voy.* everto.

ē-verto (vorto), ti, sum, 3. *v. a., mettre sens dessus dessous, retourner, bouleverser, renverser, etc.*

I) *au propre*, A) *en génér.* (*très rare en ce sens*): ∼ cervices, *tourner et retourner le cou, pencher la tête, Ter. Heaut.* 2, 3, 131, *Ruhnk.* ∼ æquora ventis, *bouleverser la mer par les vents, Virg. Æn.* 1, 43; *cf.* ∼ aquas, *soulever les flots, Ovid. Her.* 7, 42. ∼ mare, *Senec. Ep.* 4. ∼ campum, *retourner une plaine* (*avec la charrue*), *la labourer, Val. Flacc.* 7, 75. — *Plus fréq. et très-classique, quoique ne se trouvant point dans César*

B) *particul.* 1°) *renverser, abattre, jeter à bas, précipiter*: ∼ navem, *faire chavirer un vaisseau, le faire sombrer sous voile, Cic. De Or.* 1, 38, 174; *Parad.* 3, 1, 20; *Fin.* 4, 27, *ad fin.*; *cf. Rep.* 1, 34. ∼ arborem, *abattre un arbre, Virg. Georg.* 1, 256; *Plin.* 16, 31, 56, *ad fin.*; *cf. poét.* ∼ Ismara, *abattre les arbres de l'Ismarus, Stat. Theb.* 6, 107. ∼ currum, *Curt.* 4, 15; *cf.* ∼ equum, *Prop.* 4, 10, 8; *et métaph., en parl. des hommes*, eversus, *jeté à bas* (*de cheval*), *qui a fait une chute, Plin.* 21, 19, 77; 26, 13, 85. —

Avec indication du but : Si quis Athon Pindumve, revulsos Sede sua, totos in apertum everteret æquor, *les renversait dans la plaine, Ovid. Met.* 11, 555; *cf.* ~ tecta in dominum, *renverser la maison sur son maître, id. ib.* 1, 231. — **b)** *métaph., avec l'idée accessoire de destruction, renverser, détruire, ruiner :* De evertendis diripiendisque urbibus valde considerandum est, ne quid temere, ne quid crudeliter, *Cic. Off.* 1, 24; *de même* ~ Carthaginem, *détruire Carthage, id. Rep.* 6, 11. ~ Trojam, *Ovid. Met.* 13, 169. ~ castellum, *Hor. Ep.* 2, 2, 34. ~ funditus arces, *Sil.* 17, 376.

2°) *déposséder qqn, le dépouiller, l'expulser de sa propriété :* Ut agro evortat Lesbonicum, quando evortit ædibus, *il veut évincer Lesbonique de son champ, comme il l'a évincé de sa maison, Plaut. Trin.* 3, 1, 15; *de même* ~ adolescentem bonis, *id. ib.* 1, 2, 177. ~ pupillum fortunis patriis, *déposséder un pupille de son patrimoine, Cic. Verr.* 2, 1, 51. ~ eos fortunis omnibus, *les dépouiller de tous leurs biens, id. Divin. in Cæcil.* 6, 21; *Flacc.* 5. ~ hunc funditus bonis, *id. Rosc. Am.* 39, *fin.*

II) *au fig.* (*d'après le n°* I, B) — 1°) *renverser, terrasser, abattre, triompher de :* Sollicitare suis ulla vi ex sedibus umquam, Nec verbis vexare et ab imo evortere summa, (*qu'il n'est pas permis*) *de l'ébranler jamais dans ses fondements, de le tourmenter par des paroles et de le bouleverser de fond en comble* (*l'ordre établi par les dieux*) *c.-à-d. de le renverser par le raisonnement, Lucr.* 5, 164. Neque illi quicquam deliberatius fuit quam me, quacumque ratione posset, non judicio neque disceptatione, sed vi atque impressione, evertere, *triompher de moi par la violence, Cic. Fam.* 5, 2, 8.

2°) *renverser, détruire, anéantir, ruiner, etc. :* Labefactarat vehementer aratores jam superior annus, proximus vero funditus everterat, *l'année précédente avait déjà bien ébranlé la position des laboureurs; la dernière les avait ruinés de fond en comble, Cic. Verr.* 2, 3, 18, *fin.*; *de même* ~ funditus civitates, *bouleverser, ruiner les États, id. Pis.* 35, 86; *Læl.* 7, 23; *cf. Quintil. Inst.* 2, 16, 4; *Virg. Georg.* 1, 500. ~ funditus amicitiam, *détruire complètement l'amitié, Cic. Fin.* 2, 25; *cf.* ~ penitus virtutem, *anéantir la vertu, id. ib.* 3, 3. ~ totum genus hoc regiæ civitatis, *id. Rep.* 2, 29. ~ leges, testamenta, *abolir les lois, annuler les testaments, id. Verr.* 2, 2, 19; *cf. id. Catil.* 1, 7, *ad fin.* ~ constitutam philosophiam, *renverser la constitution de la philosophie, id. Acad.* 2, 5, 15; *cf.* ~ definitionem, *ruiner une définition, id. ib.* 2, 6, *fin.* ~ finitionem, *Quintil. Inst.* 7, 3, 23. ~ opus, *id. ib.* 2, 17, 34. Ne temere cœpta segnitia insuper everteret, *Liv.* 36, 15; *cf. id.* 30, 32. ~ majestatem dictatoriam et disciplinam militarem, *ruiner la majesté dictatoriale et la discipline militaire, id.* 8, 30, *ad fin.* ~ patrimonium, *Ulp. Dig.* 47, 6, 1. ~ pietatem, *Lucr.* 3, 84. ~ spem, *Ovid. Met.* 13, 623.

Evesperides, *peuple sur la côte occident. de l'Afrique; sel. d'autres, près des* Auchisæ.

Evesperis, *i. q.* Berenice, *Bernick.*

ē-vestīgātus, a, um, *Partic.* [vestigo], *découvert à force de recherches, dépisté, Ovid. Met.* 15, 146, *et Senec. Contr.* 9.

EVESTIGO *et* EXVESTIGO ἐξιχνεύω, *Gloss. Gr.-Lat.*

Evetum, *i. q.* Ovetum.

* **ēvexus,** a, um, *adj.* [eveho], *arrondi par le haut :* ~ mundus, *Marc. Capell.* 8, *p.* 275.

Evhelpistus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 250, 2.

Evhēmĕris, ĭdis, *f.,* Εὐήμερις, *et* Evhēmĕrus, i, Εὐήμερος, *Évhémère, surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 689, 1; *ap. Maff. Mus. Ver.* 266, 9.

Evhēthes, is, *m.,* Εὐήθης, *surn. rom., Inscr. ap. Mur.* 1456, 20.

Evhippīnus, a, um, *relatif à* Evhippe, *ville de Carie, Plin.* 5, 29, 29, *où, au lieu de :* Seu Hippini, *il faut lire* Evhippini.

Evhōdia, æ, *f. et* Evhōdus, i, *m.* (εὐωδία, εὐώδης), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 791, 6; 984, 1.

Evhormus, i, *m.,* Εὔορμος, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 377, 2.

Evias, adis; *voy.* Evius, *n°* II.

* **ē-vibro,** āre, *v. a., faire sortir en brandissant;* ~ rotundos lapides, *lancer des pierres rondes, en parl. des scorpions, Amm.* 24, 4. — *au fig., mettre en mouvement, exciter, animer, pousser à :* Ut excitarentur atque evibrarentur animi, *pour exciter et secouer les âmes, Gell.* 1, 11, 1. ~ aliquem ad rabiem, *Amm.* 14, 1, *mettre qqn en fureur.*

ēvictĭo, ōnis, *f.* [evinco, *n°* II, 2], *t. de droit, recouvrement d'une propriété par jugement, éviction, Dig.* 21, *tit.* 2 : De evictionibus et duplæ stipulatione, *et Cod. Justin.* 8, 45 : De evictionibus.

evictus, a, um, *Partic. d'*evinco.

ē-vĭdens, entis, *adj.* [video], *dans le sens neutre* (*comme* perspicuus), *qui se fait voir au dehors, visible, manifeste, apparent, clair, patent, évident, etc.* (*appartient à la bonne prose; usité surtout depuis Auguste; n'est pas dans César*) : In ipsa (*sc.* lappa) flos nascitur, non evidens, sed intus occultus, *la bardane donne aussi une fleur, non visible, mais cachée dans l'intérieur, Plin.* 21, 17, 64. — Ego neque in causis, si quid est evidens, de quo inter omnes conveniat, argumentari soleo; perspicuitas enim argumentatione elevatur, nec, *etc., je n'argumente pas d'ordinaire dans une cause lorsqu'il s'offre un point évident et sur lequel tout le monde est d'accord; en effet, l'argumentation obscurcit l'évidence, etc., Cic. N. D.* 3, 4; *cf. :* Plerique tamen definitiones ipsarum etiam evidentium rerum non improbant, *la plupart cependant ne désapprouvent point qu'on définisse même les choses évidentes, id. Acad.* 2, 6, 18; *et :* Perspicuæ et evidentes res, *choses claires et évidentes, id. ib.* 2, 15; *cf.* ~ res (*opp.* dubia), *Liv.* 39, 34. ~ causæ (*opp.* obscuræ), *Cels. Præf. ad fin.* ~ expositio, *Quintil. Inst.* 4, 2, 64. ~ probatio, *id. ib.* 5, 10, 7. ~ demonstratio, *Plin.* 6, 20, 23; ~ argumentum, *id.* 2, 52, 53; ~ signum, *Suet. Ner.* 6. ~ prodigia, *id. Cæs.* 81; *cf.* ~ portenta, *id. Ner.* 46; ~ genus quæstus, *Auct. B. Alex.* 49, *et une infinité d'autres.* — *Compar.,* evidentior, *Cic. N. D.* 2, 2, 5; *Læl.* 8, 27; *Liv.* 44, 41; *Quintil. Inst.* 9, 2, 52, *et passim.* — *Superl.,* evidentissimus, *Liv.* 8, 9; *Quintil. Inst.* 4, 2, 65; *Suet. Cæs.* 54; *Aug.* 97; *Galb.* 1, *et autres; cf. en parl. des personnes :* ~ auctores, *les auteurs les plus dignes de foi, Plin.* 19, 3, 15, § 41. — *Adv.* evidenter, *évidemment, clairement, Liv.* 6, 26; 34, 54; 42, 29, *fin.*; *Quintil. Inst.* 8, 3, 86, *et passim.* — *Compar., Julian. Dig.* 18, 5, 5. — *Superl., Plin.* 13, 4, 9; *Suet. Tib.* 45; *Javol. Dig.* 23, 3, 57, *et beauc. d'autres.*

ēvĭdenter, *adv.; voy.* evidens, *à la fin.*

ēvĭdentĭa, æ, *f.* [evidens], *évidence, clarté dans le style, dans le langage; c.-à-d. exposition claire; Cicéron emploie ce terme, à côté de* perspicuitas, *comme traduction du grec* ἐνάργεια, *Cic. Acad.* 2, 6, 17; *cf. Quintil. Inst.* 6, 2, 32; 4, 2, 63; 8, 3, 61; 9, 2, 40. — *Hypotypose, fig. de rhét., Cels. ap. Cic.*

* **ē-vĭgesco,** ĕre, *v. n., perdre sa force, sa vigueur, Tertull. Anim.* 38.

ēvĭgĭlanter, *adv.* = vigilanter, *Coripp. Johann.* 6, 202.

* **ēvĭgĭlātĭo,** ōnis, *f.* [evigilo], *réveil, August. Soliloq.* 1, 1.

ē-vĭgĭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre* A) *s'éveiller, se réveiller, Plin. Ep.* 1, 5, 8; 9, 36, 1; *Quintil. Inst.* 9, 4, 12; *Suet. Aug.* 78; *Claud.* 33; *Galb.* 4; *Vesp.* 21; *Stat. Silv.* 5, 3, 128. — B) *veiller dans une intention, avoir l'œil ouvert sur qqche, le rechercher, y aspirer, au fig. :* Quid ego laboravi, aut quid egi, aut in quo evigilaverunt curæ et cogitationes meæ, si, *etc.? quel a été l'effet de mes soins et de mes méditations assidues, si, etc.? Cic. Parad.* 2, 17. — II) *act., passer* (*un temps*) *en veillant, veiller un certain temps :* Est mihi nox multis evigilanda modis, *j'ai mille moyens de passer la nuit éveillé, Tibull.* 1, 8, 64. — B) *métaph., faire en veillant, à force de veilles, c.-à-d. avec beaucoup de soins, travailler, élaborer* (*cf.* elucubro) : ~ libros, *consacrer ses veilles à écrire des livres, Ovid. Trist.* 1, 1, 108; *cf. :* Homo lectione multa exercitus, cui pleraque omnia veterum literarum quæsita, meditata, evigilataque erant, *Gell.* 1, 7, 4. — * 2°) *au fig. :* At quam honesta, at quam expedita tua consilia, quam evigilata tuis cogitationibus! *et tes conseils, comme ils ont été mûris par la réflexion! Cic. Att.* 9, 12. Etsi nobis, qui id ætatis sumus, evigilatum fere est, tamen de posteris nostris sollicitor, *quoique nous n'ayons guère, à l'âge où nous sommes parvenus, d'inquiétude à avoir pour notre personne, néanmoins je me préoccupe de mes descendants, id. Rep.* 3, 28.

ē-vĭgŏrātus, a, um, *Partic.* [vigoro], *qui a perdu sa vigueur, énervé* (*post-classique*), *Tertull. Pall.* 4; *Apol.* 17.

ē-vīlesco, lŭi, 3. *v. inch., devenir vil, méprisable, perdre toute valeur* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Nullis sordibus pretium caræ pietatis evilescit, *Val. Max.* 5, 4, 7. Culpam in Mucianum conferre, cujus criminationibus eviluissent pericula sua, *il s'en prit à Mucien, dont les imputations avaient déprécié ses périls, Tac. Hist.* 3, 53. Propter quæ usque eo eviluit, ut passim ac propalam contemptui esset, *Suet. Claud.* 15.

ē-vincĭo, nxi, nctum, 4. *v. a., ceindre, attacher* (*ne se trouve pas avant Auguste et n'est guère que dans les poètes*) : Simul diademate caput Tiridatis evinxit, *en même temps il attacha le diadème au front de Tiridate, Tac. Ann.* 15, 2; *cf.* ~ Tiridaten insigni regio, *id. ib.* 6, 43. — *Plus fréq. au part. parf. :* Viridi Mnestheus evinctus oliva, *le front ceint d'une verte couronne d'olivier, Virg. Æn.* 5, 494; *cf.* ~ palmæ, *mains armées du ceste, id. ib.* 5, 364; ~ comæ (*sc.* vitta), *Ovid. Am.* 3, 6, 56; *et :* Evincta pudica Fronde manus, *troupe couronnée d'un chaste feuillage, Stat. Theb.* 1, 554. Protinus evincti Triviæ, ducuntur ad aram, *Ovid. Trist.* 4, 4, 73. — Puniceo stabis suras evincta cothurno, *chaussée d'un cothurne d'un rouge éclatant, Virg. Ecl.* 7, 32; *de même avec l'accus. respectif, id. Æn.* 5, 269; 774; 8, 286; *Ovid. Met.* 15, 676.

ē-vinco, vīci, victum, 3. *v. a.* (*ne se trouve pas avant Auguste*) — I) *vaincre complétement, triompher entièrement de, remporter une victoire complète* (*le plus souv. en dehors de la langue militaire*) : Et defensa summa vi mœnia sunt, et locus erat munimento naturaque tutus; sed evicit omnia assuetus prædæ miles, *mais le soldat, accoutumé au butin, triompha de tout, Liv.* 10, 17, *ad fin.* Imbelles Æduos evincite et fugientibus consulite, *Tac. Ann.* 3, 46. — Tu lacrimis evicta meis (soror), *vaincue par mes larmes, Virg. Æn.* 4, 548; *de même* ~ dolore, *vaincu par la douleur, id. ib.* 4, 474. ~ precibus, *fléchir par les prières, Ovid. Fast.* 3, 688; *Tac. Ann.* 4, 57, *fin.* ~ blandimentis vitæ, *séduit par les charmes de la vie, id. ib.* 15, 64. ~ donis, *gagné, corrompu par des présents, id. ib.* 12, 49, *et autres sembl.* In gaudium evicta domus, *Tac. Hist.* 2, 64, *fin.*; *cf.* ~ ad miserationem, *id. Ann.* 11, 37. — Aggeribus ruptis quum spumeus amnis Exiit oppositasque evicit gurgite moles, *et a triomphé des digues qu'on lui oppose, Virg. Æn.* 2, 497; *cf.* ~ Charybdin remis (rates), *Ovid. Met.* 14, 76; ~ fretum, *id. ib.* 15, 706; ~ æquora, *id. Her.* 19, 155; ~ litora (Ponti), *id. Trist.* 1, 10, 33; ~ os Ponti, *Plin.* 9, 31, 51. ~ nubes (solis imago), *Ovid. Met.* 14, 769. Ille tamen pugnat molles evincere somnos, *se débat pour triompher du sommeil cher à sa mollesse, id. ib.* 1, 685. ~ morbos, *Colum.* 6, 5, 2. ~ dolorem (*joint à* perferre), *triompher de la douleur, Senec. Consol. ad Polyb.* 36. ~ superbiam (miseratio), *la pitié l'emporte sur l'orgueil, Liv.* 9, 6. Letum non omnia finit, Luridaque evictos effugit umbra rogos, *et l'ombre échappe au bûcher vaincu, c.-à-d. dont elle s'est dégagée, Prop.* 4, 7, 2. Platanus cœlebs Evincet ulmos, *le platane solitaire usurpera la place des ormeaux, Hor. Od.* 2, 15, 5; *cf. :* Evincit herbas lupinum, *Plin.* 18, 21, 50. — *Plus rarement*

II) *obtenir à force d'instances ou d'efforts :* Evincunt instando, ut literæ sibi ad Tarquinios darentur, *ils obtiennent à force d'instances qu'on les charge d'une lettre pour les Tarquins, Liv.* 2, 4; *de même suivi de* ut, *id.* 3, 41; 5, 26; *Suet. Tib.* 37. — 2°) *particul., t. techn. de la langue du droit, recouvrer sa propriété par un jugement, par la voie des tribunaux; évincer, déposséder juridiquement le détenteur illégitime :* Sive tota res evincatur sive pars, *etc., Ulp. Dig.* 21, 2, 1 *sq.*; *cf. Cod. Justin.* 8, 45 *et voy.* evictio. — * B) *métaph. p.* convinco (*n°* 2, β), *démontrer victorieusement, prouver par des arguments irréfutables :* Si puerilius his ratio esse evincet amare, *Hor. Sat.* 2, 3, 250.

evinctus, a, um, *Partic. d'*evincio.

ē-vĭŏlo, āvi, ātum, āre, *v. a., faire, réaliser par violence, d'après les éditions, Prop.* 1, 7, 16, *où le plus grand nombre lit* evoluisse (evolvisse) *au lieu d'*eviolasse.

* **ēvīrātĭo,** ōnis, *f.* [eviro], *castration, éviration :* ~ pilorum, *action d'épiler, d'arracher les poils, signe de virilité, Plin.* 29, 1, 8, *ad fin.*

eviratus, a, um, *Partic. et Pa. d'*eviro.

* **ē-vīresco,** ĕre, *v. inch., perdre sa vivacité, sa fraîcheur, pâlir :* Exsanguibus dolore evirescat colos, *Varron dans Non.* 101, 32.

ē-vīro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [vir], *dépouiller de la virilité; au fig., efféminer, affaiblir, épuiser, énerver* (*rare*) : ~ omnes pueros, *Varron dans Non.* 46, 12. ~ corpus, *Catull.* 63, 57; *Cœl. Aur. Tard.* 1, 5; *Arnob.* 5, *p.* 187. — *De là*

ēvīrātus, a, um, *Pa., privé de sa virilité, châtré; au fig., efféminé, mou :* Eviratior spadone, *Martial.* 5, 41, 1 (*joint à* mollior).

ēviscĕrātĭo, ōnis, *f., action d'ôter, d'arracher les entrailles, Ennod. Dict.* 24.

ē-viscero, sans parf., ātum, 1. v. a. (poet. et dans la prose postér. à l'époque classique) — I) éventrer, ôter les entrailles, vider, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 44, 107; Pacuv. dans Cic. Divin. 2, 64, fin. — De là 2°) en génér., dépecer, déchirer, mettre en pièces : ∼ columbam (accipiter), Virg. Æn. 11, 723. — B) au fig. : ∼ opes, dissiper, dévorer, manger des richesses, Cod. Justin. 3, 29, 7. — * II) retirer des entrailles, prendre dans l'intérieur, extraire, métaph. : Unio e concha evisceratus, Solin. 53, fin.

ĕviscus se lisait souvent autrefois dans Veget. pour ibiscus, hibiscus; voy. ce dernier.

ēvītābĭlis, e, adj. [1. evito], qu'on peut éviter : ∼ telum, Ovid. Met. 6, 234. ∼ mala (opp. inevitabilia), Senec. Qu. Nat. 2, 50.

ēvītātĭo, ōnis, f. [1. evito], action d'éviter, fuite (postér. à Auguste) : ∼ malorum, Quintil. Inst. 5, 10, 33. ∼ periculi, Senec. Qu. Nat. 2, 39. ∼ fastidii, Vopisc. Aurel. 22.

1. ē-vīto, āvi, ātum, 1. v. a., éviter, fuir, parer, échapper à (très-classique; ne se trouve guère qu'à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans César) : Nos tela ista tua evitemus amictu, Catull. 116, 7; de même ∼ metam rotis, éviter de toucher la borne avec les roues, Hor. Od. 1, 1, 5. ∼ fraxinum, Ovid. Met. 12, 123. ∼ bidental, éviter un lieu frappé de la foudre, Pers. 2, 27, et autres sembl. Quas (causas suspicionum offensionumque) tum evitare, tum elevare, tum ferre sapientis est, et ces sujets de plainte ou de soupçon, il est sage de les éviter, ou de les détruire, ou de les supporter, Cic. Læl. 24; de même ∼ dolorem, fuir la douleur, id. Fin. 5, 7, fin. ∼ continuatos pedes, éviter de mettre (dans la prose) plusieurs pieds de suite (comme dans les vers), id. Or. 57, 194; cf. ∼ asperitatem, Quintil. Inst. 1, 5, 42; ∼ ejusmodi verba, id. ib. 9, 4, 145; ∼ expositionem, id. ib. 4, 2, 75, et autres sembl.

2. ē-vīto, āvi, āre, v. a. [vita], priver de la vie, ôter, arracher la vie, tuer (avant et après Auguste) : Hæc omnia vidi inflammari, Priamo vi vitam evitari, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 35. ∼ tres juvenes, Appul. Met. 3, p. 133 (autre leçon enecasse). Cf. « Ἐναρίζω, evito, » Gloss. Gr.-Lat.

Ēvius, ii, m., Εὔιος, Évius, surnom de Bacchus, Lucr. 5, 742; Cic. Flacc. 25, 60; Hor. Od. 1, 18, 9; 2, 11, 17; Colum. poet. 10, 424; accus. Evion, Pers. 1, 102; voc. Evie, Plaut. Men. 5, 2, 82; Stat. Theb. 2, 72; Ovid. A. A. 1, 563; Colum. poet. 10, 224. — De là adjectiv : de Bacchus : Evia terga, i. e. tympana, les tambours de Bacchus, des Corybantes, Stat. Achill. 2, 154; et Evias, ădis, f., nom d'une bacchante, Hor. Od. 3, 25, 9.

ēvŏcātĭo, ōnis, f. [evoco], évocation, action de faire sortir en appelant (très-rare) — I) en génér. : ∼ inferorum, évocation des dieux infernaux, Plin. 30, 1, 2. ∼ deorum ex urbibus obsessis, action d'inviter les dieux à sortir des villes assiégées, Macrob. Sat. 3, 9. — II) en partic., 1°) citation, assignation d'un débiteur, Hirt. B. Alex. 56, fin. — 2°) appel au service militaire, lorsque la patrie se trouve subitement en danger, levée faite à la hâte, appel en masse, Cic. Herenn. 3, 2, 3; cf. Donat. Ter. Eun. 4, 7, 2, et Serv. Virg. Æn. 7, 614.

ēvŏcātīvus, a, um, relatif à l'appel sous les armes : ∼ stipendia, service militaire fait après qu'on a été appelé, Inscr. ap. Orelli, 3460; 4968.

* **ēvŏcātor**, ōris, m. [evoco], celui qui appelle au service militaire, qui lève des troupes à la hâte : ∼ servorum et civium perditorum, Cic. Catil. 1, 11.

ēvŏcātōrie, adv.; voy. evocatorius, à la fin.

ēvŏcātōrĭus, a, um, adj. [evoco], qui appelle, qui mande (latin des bas temps) : ∼ epistola, lettre d'appel, invitation à se rendre auprès de, Sidon. Ep. 8, 12 et absolt, s.-ent. epistola, m. signif., Jornand. Get. 37. ∼ formula, formule par laquelle on est appelé à accompagner le prince, Cassiod. Variar. 7, 34 et 35. — Adv. ēvŏcātorie, par appel, sous forme d'appel, en mandant, Theod. Prisc. 1, 23.

ē-vŏco, āvi, ātum, 1. v. a., faire sortir en appelant, appeler dehors, faire venir, appeler, etc. (très-classique) — I) au propre, A) en génér. : (Tullia) evocavit virum e curia, Tullia appela son mari hors du sénat, Liv. 1, 48. Tu gubernatorem a navi huc evoca verbis meis, appelle ici en mon nom le pilote du navire, Plaut. Amph. 3, 3, 12; de même ∼ aliquem huc foras, id. Casin. 2, 3, 54; Bacch. 5, 1, 29; Pœn. 1, 2, 46. ∼ hinc foras, id. Rud. 2, 5, 22. ∼ intus foras, id. Most. 3, 1, 145; Men. 1, 3, 35; Pseud. 2, 2, 10. ∼ aliquem ante ostium, appeler qqn devant la porte, id. Men. 4, 2, 111. ∼ mercatores undique ad se, faire venir de tous côtés les marchands près de soi, Cæs. B. G. 4, 20, 4; cf. : Sic te iis (literis) evocabam, ut nihil acrius neque incitatius fieri posset, dans cette lettre je t'engageais tellement à venir, qu'il n'y a point de plus vives, de plus pressantes instances, Cic. Att. 2, 24. ∼ nostros ad pugnam, provoquer les nôtres au combat, Cæs. B. G. 5, 58, 2.

2°) metaph., avec un nom de chose pour régime (ne se trouve guère qu'après Auguste) : attirer, faire venir (d'en haut ou d'en bas) : ∼ succum quasi per siphonem, pomper le suc comme avec un siphon, Colum. 9, 14, 15; cf. : ∼ materiam ad extremas partes fricatione, attirer la matière aux extrémités au moyen de frictions, Cels. 4, 14. ∼ abortum, Plin. 28, 19, 77. Ut in longitudinem potius quam in latitudinem evocetur (salix), Colum. 4, 31, 2; cf. : Vitis evocata ad fructum ejuncescit ac moritur, Plin. 17, 22, 35, § 182.

B) particul. 1°) terme techn. de la langue religieuse : ∼ deum, faire sortir la divinité d'une ville assiégée, l'engager à la quitter, Liv. 1, 55; 5, 21; cf. Plin. 28, 2, 4; Macrob. Sat. 3, 9; Ulp. Dig. 1, 8, 9.

2°) t. de la langue administrative ou militaire, enrôler, appeler au service militaire, lever (des troupes); faire venir, mander auprès de soi, requérir : (Metellus) evocat ad se Centuripinorum magistratus et decemprimos, Métellus mande les magistrats et les dix premiers citoyens de Centorbe, Cic. Verr. 2, 2, 67; cf. id. ib. 2, 3, 28; de même ∼ senatum omnem ad se Decetiam, Cæs. B. G. 7, 33. ∼ principes cujusque civitatis ad se, id. ib. 5, 54, 1; cf. id. B. C. 1, 35, 1. ∼ omnes senatores, id. ib. 1, 3, 1. ∼ centuriones, id. ib. 1, 3, 4, et autres sembl. ∼ nominatim nobilissimum et fortissimum quemque ex omnibus civitatibus, appeler, convoquer nominativement les citoyens les plus nobles et les plus vaillants de toutes les cités, id. B. C. 1, 39, 2; cf. id. B. G. 3, 20, 2; 5, 4, 2; 7, 39, 1; de même ∼ reliquas legiones ex hibernis, id. B. C. 1, 8, 1. ∼ equites ex municipiis, id. ib. 1, 23, 2. ∼ hanc (legionem) initio tumultus, id. ib. 1, 7, fin. ∼ magnam partem oppidanorum ad bellum, id. B. G. 7, 58, 4; cf. ∼ omnes ad hunc muniendum locum, id. ib. 7, 44, fin. ∼ multos undique spe præmiorum, id. B. C. 1, 3, 2; cf. id. B. G. 6, 34, 8; Liv. 4, 9, et passim. De là le nom de evocati, donné aux soldats qui avaient fini leur service, et qui, lorsque la patrie se trouvait en danger, étaient invités à un service volontaire, vétérans rappelés, Cæs. B. G. 7, 65, fin.; Cic. Fam. 3, 6, 5; Sall. Catil. 59, 3; Suet. Aug. 56; Vesp. 1; Galb. 10; Inscr. ap. Grut. 1110, 4; 531, 10; Ap. Fea, Var. di Notiz. p. 87 (ils sont appelés ἀνάκλητοι dans Dion Cass. 45, 12).

II) au fig., exciter, engager, attirer, gagner, séduire; provoquer, faire naître, causer, produire : Innatam esse homini probitatem gratuitam, non invitatam voluptatibus, nec præmiorum mercedibus evocatam, qu'il y a dans l'homme une vertu naturelle et désintéressée, qui n'a pas besoin d'être invitée par la volupté, ni mise en jeu par l'espoir des récompenses, Cic. Fin. 2, 31; cf. Quintil. Inst. 1, 1, 30. Occurrere ipsa (misericordia tua) solet supplicibus, nullius oratione evocata, ta pitié va d'elle-même au-devant des suppliants, sans avoir besoin d'être provoquée par des discours, Cic. Dejot. 14, 40; cf. ∼ indicium, Plin. 28, 4, 12. ∼ iram, exciter, provoquer la colère, Senec. de Ira, 3, 8. ∼ risum lugentibus, faire rire des gens qui pleurent, id. Ep. 29. — Qui propter singularem scientiam rei militaris ad eum est honorem evocatus, qui a été appelé à cet honneur à cause de son rare talent dans l'art militaire, Cæs. B. G. 7, 57, 3. Tanti regis ac ducis (sc. Alexandri Magni) mentio, quibus sæpe tacitis cogitationibus volutavit animum, eas evocat in medium, Liv. 9, 17. Ira lentos quoque natura et placidos in sævitiam ac violentiam evocat, la colère pousse à la fureur et à la violence, etc., Senec. De Ira, 3, 5; cf. ∼ aliquem in lætitiam, causer de la joie à qqn, id. ib. 2, 21, et beauc. d'autres; cf. Gronov. Senec. Ep. 47.

evodes; voy. euodes.

Evodia, Paul. Warnefr. de Gest. Longob. 1, 6; i. q. Arica.

ĕvoe (dissyllabe) interj. [comme εὐοῖ, cri naturel], cri de jubilation qu'on poussait aux fêtes de Bacchus, Plaut. Men. 5, 2, 82; Ovid. A. A. 1, 563; Met. 4, 522; 6, 597; Catull. 64, 61; 255; Virg. Æn. 7, 389; Hor. Od. 2, 19, 5; 7.

evœnos; voy. euœnos.

ēvŏlātĭcus, a, um, qui s'envole : ∼ homines, Plaut. Pœn. 2, 27, où d'autres lisent volatici.

* **ē-vŏlĭto**, āre, v. fréq. n., s'envoler : ∼ ad requirendos cibos (columbæ), Colum. 8, 8, 1.

1. ē-vŏlo, āvi, ātum, 1. v. a., sortir, s'éloigner ou s'élever en volant; s'envoler (très-classique) — I) au propre : ∼ ex quercu (aquila), l'aigle s'envole de dessus un chêne, Cic. Leg. 1, 1, 2. ∼ extra septa, Varro, R. R. 3, 9, 15. Ne evolandi sit potestas domesticis avibus, que les oiseaux domestiques ne puissent s'envoler, Colum. 8, 15, 1, et autres sembl. — 2°) métaph., sortir précipitamment, accourir, s'enfuir, s'échapper, se dérober, se soustraire avec rapidité, s'élancer, etc. : Qui ex corporum vinculis, tamquam e carcere, evolaverunt, qui se sont dégagés des entraves du corps comme d'une prison, Cic. Rep. 6, 14; cf. id. Læl. 4, 14. (Hostes) subito ex omnibus partibus silvæ evolaverunt, Cæs. B. G. 3, 28, 3; 7, 27, fin.; cf. : Exanimatus evolat e senatu, il accourt tout hors d'haleine du sénat, Cic. Sest. 12, 28; et : Quum rus ex urbe, tamquam e vinculis evolavissent, quand ils se furent échappés de la ville pour voler à la campagne, id. De Or. 2, 6. Evolaverat jam e conspectu fere fugiens quadriremis, la galère, dans sa course légère, était déjà hors de vue, id. Verr. 2, 5, 34. Per medias furibunda evolat vias, Ovid. A. A. 3, 710. — Ut, lapidem ferro quom cædimus, evolat ignis, le feu jaillit, Lucr. 6, 314. — II) au fig. (n'est guère que dans Cicéron) : Ii, quorum animi, spretis corporibus, evolant atque excurrunt foras, cernunt illa, quæ vaticinantes pronunciant, ceux dont les âmes dédaignant le corps, prennent leur vol et font des excursions au dehors, etc., Cic. Divin. 1, 50, 114. Confringat iste vi sua consilia senatoria, quæstiones omnium perrumpat, evolet ex vestra severitate, qu'il s'échappe à travers toutes les enquêtes, qu'il se dérobe à votre sévérité, id. Verr. 2, 1, 5; cf. id. Mur. 38, 82; et : ∼ ex pœna, se dérober au châtiment, id. Prov. Cons. 6, 14. — Quem illi esse in principibus facile sunt passi, evolare altius certe noluerunt, ils ont bien voulu que vous fussiez dans un rang élevé, mais ils n'ont pas voulu que vous prissiez votre vol plus haut, id. Fam. 1, 7, 8; cf. id. De Or. 2, 58. Tantus cursus verborum fuit et sic evolavit oratio, ut, etc., le discours prit un tel essor, s'éleva tellement, que, etc., id. ib. 1, 35, 161.

2. ēvŏlo, as, āre, 1. a. (= in volam recipere), prendre dans la main, voler, dérober : Cistellam adolescens hic mihi evolavit, Plaut. Cist. 4, 2, 65, où il faut lire : Cistella mihi hic, mi adolescens, evolavit (ma cassette s'est envolée).

ēvŏlūte, adv., avec développement, d'une manière claire, détaillée, Boëth. in Cic. Topic. 1, p. 773.

* **ēvŏlūtĭo**, ōnis, f. [evolvo, n° B, 1], action de dérouler, d'ouvrir un livre; par suite, action de lire, lecture : Quid historiæ cognitioque rerum, quid poetarum evolutio voluptatis affert? quel plaisir vous procurent la connaissance de l'histoire et la lecture des poëtes? Cic. Fin. 1, 7, 25.

evolutus, a, um, Partic. d'evolvo.

ē-volvo, volvi, vŏlūtum, 3. (par diérèse ēvŏlŭam, Catull. 66, 74. ēvŏlŭisse, Prop. 1, 7, 16; Ovid. Her. 12, 4), v. a., rouler hors, éloigner ou faire sortir en roulant, soit de bas en haut, soit de haut en bas, soit devant soi (très-classique; n'est pas dans César).

I) au propre : (Vis venti) Arbusta evolvens radicibus haurit ab imis, arrachant, déracinant les arbustes, Lucr. 6, 141; cf. ∼ silvas, déraciner des forêts, Ovid. Met. 12, 519. Ego in hoc triduo Aut terra aut mari alicunde evolvam id argentum tibi, je te promets que, dans ces trois jours, je t'aurai tiré de l'argent, soit de la terre, soit de la mer, Plaut. Pseud. 1, 3, 83. ∼ cadavera turribus, précipiter des cadavres du haut des tours, Lucan. 6, 171. ∼ montes corpore, jeter à bas les montagnes entassées sur son dos, Ovid. Met. 5, 355. ∼ saxa nudis lacertis, Lucan. 3, 481. ∼ intestina, arracher les entrailles, Cels. 7, 16, et autres sembl. ∼ vestes, déployer un vêtement, une robe, Ovid. Met. 6, 581. ∼ volumen epistolarum, feuilleter, compulser un volume de lettres, Cic. Att. 9, 10, 4. ∼ panicum furfure, séparer le son du panic, Colum. 2, 9, fin. Quæ postquam evolvit, Dieu, après avoir débrouillé ce chaos, Ovid. Met. 1, 24, et autres sembl. — Amnis prorutam in mare evolvendo terram præaltas voragines facit, le fleuve en roulant dans la mer la terre qu'il a emportée dans ses flots forme des gouffres d'une grande profondeur, Liv. 44, 8; cf. : Araxes multorum aquas torrentium evolvit in Medum, l'Araxe roule dans l'Euphrate les eaux d'un grand nombre de torrents, Curt. 5, 4. — b) evolvere se ou evolvi, se jeter, se précipiter, etc. : Evolvere posset in mare se Xanthus, le Xanthe pourrait se jeter dans la mer, Virg. Æn. 5, 807; cf. : Danubius in Pontum vastis sex fluminibus evolvitur, le Danube se jette dans le Pont par six vastes embouchures, Plin. 4, 12, 24. Prodigii ejus (sc. anguis) speciem interventu hominum

evolutam repente atque ex oculis elapsam, *Liv.* 26, 19. Attolli et insurgere haud licitum; per humum evolvuntur, *ils se roulent à terre, Tac. Germ.* 39.

B) *metaph.* 1°) *lire un livre en le feuilletant, en déroulant le volume :* Evolve diligenter ejus eum librum qui est de animo, *lis avec attention son livre sur l'âme, Cic. Tusc.* 1, 11, 24; *de même* ~ volumen, *Cic. Att.* 9, 10, 4; *Quintil. Inst.* 2, 15, 24. ~ fastos, *compulser les fastes. Hor. Sat.* 1, 3, 112; *Ovid. Fast.* 1, 657. ~ versus, *id. Trist.* 2, 307. ~ jocos, *id. ib.* 2, 238. *Cf. metaph. :* ~ poetas, *feuilleter les poètes, Cic. Fin.* 1, 21, 72; *cf.* ~ auctores, *Suet. Aug.* 89; ~ auctores penitus, *Quintil. Inst.* 12, 2, 8; *et :* ~ antiquitatem, *passer toute l'antiquité en revue, Tac. Or.* 29, *fin.*

2°) *dérouler un tissu, par suite, le tisser, le filer, en part. des Parques :* Quæ seriem fatorum pollice ducunt Longaque ferratis evolvunt sæcula pensis, *et qui déroulent les longs siècles, Claudian. Rapt. Pros.* 1, 53. *De là poét. en parl. de Vénus :* Te quoque si certo puer hic concusserit arcu, Quod nolim nostros evoluisse deos, *ce que je ne voudrais pas que nos dieux eussent décrété, Prop.* 1, 7, 16. *Et dans le sens prégnant : épuiser, en le dévidant, le fil des destinées, en parl. des Parques :* Tunc, quæ dispensant mortalia fata, sorores Debuerant fusos evoluisse meos, *c'est alors que les Sœurs qui dispensent les destinées des mortels auraient dû épuiser le fuseau de mes jours, Ovid. Her.* 12, 4.

II) *au fig.* A) *en génér. : dérouler, développer, expliquer; rouler dans son esprit, songer à, etc. :* Si qui voluerit animi sui complicatam notionem evolvere, *si on veut débrouiller les conceptions confuses de son âme, Cic. Off.* 3, 19, 76; *cf. :* Cujus (criminis) ego neque principium invenire neque evolvere exitum possum, *crime dont je ne puis ni découvrir le motif ni deviner la fin, id. Cœl.* 23. Promissa evolvit somni noctemque retractat, *il repasse dans son esprit les promesses de son sommeil et sa nuit tout entière, Sil.* 3, 216; *cf.* ~ secum femineos dolos, *songer aux ruses féminines, les repasser dans son esprit, Senec. Agam.* 116. — Te aliquando evolutum illis integumentis dissimulationis tuæ nudatumque perspicio, *je te vois donc enfin dépouillé des voiles de la dissimulation et mis à nu, Cic. De Or.* 2, 86. Evolutus bonis, *dépouillé de ses biens, Senec. Ep.* 74; *cf.* ~ sede patria rebusque summis, *Tac. Ann.* 13, 15; *et :* ~ ex præda clandestina, *arracher à qqn sa proie clandestine, Liv.* 6, 15. — Nullo possum remedio me evolvere ex his turbis, *je ne puis pas trouver d'expédient qui me tire de cet embarras, Ter. Phorm.* 5, 4, 5; *de même* ~ se omni turba, *id. Eun.* 4, 4, 56.

B) *particul., expliquer, exposer, dérouler dans un récit, raconter :* Tantum tibi arroges, ut exponas disciplinam sapientiæ, naturam rerum omnium evolvas, mores fingas, officia describas, *etc., que tu expliques la nature de toutes choses, Cic. Acad.* 2, 36; *de même* ~ causas belli, *exposer les causes d'une guerre, Enn. Ann.* 6, 49. ~ totam deliberationem accuratius, *rendre un compte exact de la délibération, Cic. Att.* 9, 10, 7. ~ rem propositam, *Quintil. Inst.* 1, 1, 20. ~ condita pectoris, *raconter les secrets de l'âme, Catull.* 66, 74. ~ seriem fati, *dérouler toute la suite des destinées, Ovid. Met.* 15, 152. ~ hæc, *Virg. Georg.* 4, 509, *et plusieurs autres; cf. avec une propos. relative, Lucr.* 1, 953.

ē-vŏmo, ŭi, ĭtum, 3. *v. a., vomir, rejeter en vomissant, rendre par la bouche (très-classique)* — I) *au propre, Cic. N. D.* 2, 49; *Suet. Claud.* 44; *Ner.* 2; *Tac. Ann.* 12, 67. Ille (Cacus)... Faucibus ingentem fumum, mirabile dictu, Evomit involvitque domum caligine cæca, *Virg. Æn.* 8, 253. — 2°) *métaph. :* Quod (urbs) tantam pestem evomuerit forasque ejecerit, *de ce qu'elle avait rejeté un tel fléau de son sein, Cic. Catil.* 2, 1, *fin.* (Solum stagni) ne possit herbas evomere, *produire des herbes, Colum.* 8, 15, 3. ~ ignes (Vesbius), *le Vésuve vomit des flammes, Sil.* 17, 594. ~ pecuniam devoratam, *rendre gorge, rendre l'argent qu'on a dévoré, Cic. Pis.* 37. — Nilus in Ægyptium mare se evomit, *le Nil se jette, se décharge dans la mer d'Égypte, Plin.* 5, 9, 10, § 54. — II) *au fig. :* Ut anquirat aliquem apud quem evomat virus acerbitatis suæ, *qu'il cherche quelqu'un sur qui vomir, sur qui baver le venin de sa méchanceté, Cic. Læl.* 23, 87. In me absentem orationem ex ore impurissimo evomuit, *de sa bouche impure il a vomi un discours contre moi absent, Cic. Phil.* 5, 7, 20. Ut ego iram hanc in eos evomam omnem, *Ter. Ad.* 3, 2, 14; *cf. id. ib.* 3, 4, 65; *Hec.* 3, 5, 65.

Evonium, Stephanodunum, *Dunstafnag, bourg et château d'Écosse, dans le comté d'Argyle, district de Lorna, près de l'île de* Mula.

† **ĕvŏnўmos**, i, *f.* = εὐώνυμος, *fusain, arbrisseau, Plin.* 13, 22, 38.

Evonymos, *sel. Mannert, auj. Salini; cf.* Euonymos.

Evŏpus, i, *m.* (εὐωπός, *qui voit bien ou qui a un bel aspect), surn. rom., Inscr. ap. Amad. Anecd. litter. t.* 1, *p.* 469, *n°* 2.

Evoras, *montagne de la* Laconica, *formait, avec* Taletus, *les cimes les plus élevées du mont* Taygetus.

Evoria, *v. d'Épire; probabl. auj. Donato.*

Evroicum, *i. q.* Eborica.

ē-vulgo (*ou* evolgo), āvi, ātum, 1. *v. a., répandre dans le public, publier, divulguer (très-rare; ne se trouve pas avant Auguste) :* Civile jus repositum in penetralibus pontificum evulgavit, *il mit au jour, il vulgarisa le droit civil, que les pontifes tenaient caché dans le sanctuaire, Liv.* 9, 46; *de même* ~ arcanum, *divulguer, révéler un secret, Tac. Hist.* 1, 4. ~ injurias, *id. Ann.* 13, 19. ~ pudorem, *rendre sa honte publique, id. ib.* 14, 14. *Avec une proposit. infin. pour régime dans le discours direct, id. ib.* 13, 9.

* **ēvulsio**, ōnis, *f.* [evello], *action d'arracher :* ~ dentis, *Cic. N. D.* 3, 22, *fin.*

evulsus, a, um, *Partic. d'*evello.

Evus, *Ay, petit fl. d'Écosse.*

ex *ou* **e** (*cette dernière forme seulement devant les consonnes; encore est-elle là même plus rare que* ex; *ainsi, dans la Républ. de Cicéron, on trouve* 19 *fois* e *et* 61 *fois* ex *devant des consonnes, sans que cependant la nature des consonnes suivantes ou le sens déterminent le choix; cf. par ex.* ex *et* e *employés concurremment :* Qui *ex* corporum vinculis tamquam e carcere evolaverunt, *Cic. Rep.* 6, 14. *Et contre Beier sur Cic. Læl.* 21, 8, *p.* 121, *et Otto sur Cic. Fin.* 2, 5, 15; *cf. :* e principum, *Cic. Rep.* 2, 14; e quibus, *ib.* 6, 20; e regione, *ib.* 1, 14, *fin.*; e suo, *ib.* 2, 7, *et* e somno, *ib.* 6, 12; e togatis, *ib.* 1, 22, *et* e tribus, *ib.* 1, 35, *deux fois;* 2, 39. *Il n'y a que certaines locutions particulières qui conservent constamment l'une ou l'autre forme, comme* ex parte, ex sententia, ex tempore, *etc., et, au contraire,* e regione *et* e republica, *employés adverbialement), prép. qui régit l'ablat.* [*elle répond au grec* ἐκ, ἐξ], *et exprime sortie de l'intérieur d'un objet, par oppos. à* in, *qui indique entrée dans qqche (cf.* ab *et* de *au comm.); en franç. : de, hors de (que le point de départ du mouvement soit en haut, en bas, ou sur la même ligne, devant ou derrière) :*

A) *dans l'espace :* Interea e portu nostra navis solvitur. Ubi portu eximus, *etc., cependant notre vaisseau sort du port, Plaut. Bacch.* 2, 3, 54. Quam (sphæram) M. Marcelli avus, captis Syracusis, ex urbe locupletissima atque ornatissima sustulisset, quum aliud nihil ex tanta præda domum suam deportavisset, *Cic. Rep.* 1, 14. Influxit non tenuis quidam e Græcia rivulus in hanc urbem, *ce n'est pas un faible ruisseau qui coula de la Grèce dans cette ville, id. ib.* 2, 19. Ibo in Piræeum, visam, ecquæ advenerit In portum ex Epheso navis mercatoria, *j'irai au Pirée voir s'il n'est point arrivé d'Éphèse dans le port quelque vaisseau marchand, Plaut. Bacch.* 2, 3, 2; *cf. id. ib.* 3, 2, 5; 3, 6, 32; 4, 1, 2, *et passim.* Magno de flumine malim quam ex hoc fonticulo tantundem sumere, *j'aime mieux tirer la même quantité d'un grand fleuve que de ce faible ruisseau, Hor. Sat.* 1, 1, 56; *cf. :* Neu vos de paupere mensa Dona nec e puris spernite fictilibus, *Tibull.* 1, 1, 38. Clanculum ex ædibus me edidi foras, *je suis sorti de la maison en cachette, Plaut. Most.* 3, 2, 9. *On trouve de même naturellement cette prépos. avec une foule de verbes dans la composition desquels elle entre déjà (voy. ces verbes); mais on la trouve aussi avec d'autres qui sont composés avec* ab *et* de; *voy.* abeo, abscedo, amoveo, aveho, *etc.*; decedo, deduco, defero, dejicio, *etc.* — **b)** *la direction du mouvement étant de haut en bas (cf.* ab *n°* I, A, *et* de, *n°* I, A) *de, du haut de :* Ex spelunca saxum in crura ejus incidisse, *que de la caverne une pierre lui tomba sur les jambes, Cic. Fat.* 3, 6; *cf. Liv.* 35, 21. E summo, quasi fulmen, dejicit ictos... in Tartara tetra, *Lucr.* 5, 1125. Picis e cœlo demissum flumen, *fleuve de poix tombé du ciel, id.* 6, 257. Equestribus prœliis sæpe ex equis desiliunt, *dans les combats de cavalerie on met souvent pied à terre (on descend de cheval), Cæs. B. G.* 4, 2, 3; *cf. :* Cecidisse ex equo dicitur, *on dit qu'il est tombé de cheval, Cic. Cluent.* 62, *fin.* E curru trahitur, *on le tire en bas du char, id. Rep.* 2, 41. E curru desilit, *il s'élance à bas du char, Ovid. A. A.* 1, 559, *et autres sembl.; voy.* cado, decido, decurro, deduco, delabor, elabor, *etc.* — **c)** *la direction du mouvement étant de bas en haut :* Collis paullulum ex planitie editus, *Cæs. B. G.* 2, 8, 3. Globum terræ eminentem e mari, *le globe terrestre qui s'élève du sein de la mer, Cic. Tusc.* 1, 28; *et au fig. :* Consilia erigendæ ex tam gravi casu reipublicæ, *pour relever la république d'une chute si lourde, Liv.* 6, 2.

2°) *métaph.* **a)** *pour indiquer la patrie, et en général le lieu, d'où une chose est originaire :* Ex Æthiopia est usque hæc, *elle vient du fond de l'Éthiopie, Ter. Eun.* 3, 2, 18. Quod erat ex eodem municipio, *parce qu'il était du même municipe, Cic. Cluent.* 17, 49; *cf. id. ib.* 5, 11. *Souvent sans verbe :* Rogo, Philocratem ex Ælide ecquis hominum noverit, *je demande si quelqu'un connaît Philocrate d'Elis, Plaut. Capt.* 3, 2, 10; *de même* ex Æthiopia ancillula, *Ter. Eun.* 1, 2, 85. *Ruhnk.;* Negotiator ex Africa, *un marchand d'Afrique ou africain, Cic. Verr.* 2, 1, 5; Epicurei e Græcia, *les Épicuriens de la Grèce, id. N. D.* 1, 21, 58; Q. Junius ex Hispania quidam, *un certain Junius d'Espagne, Espagnol, Cæs. B. G.* 5, 27; ex India elephanti, *Liv.* 35, 32; Civis Romanus e conventu Panormitano, *Cic. Verr.* 2, 5, 54, *Zumpt; cf. id. ib.* 2, 5, 59, *fin.* Meretrix e proxumo, *la courtisane du coin, du voisinage, Plaut. Asin.* 1, 1, 38; *cf. :* Vicinus hic Euclio e proxumo, *id. Aul.* 2, 4, 11. Puer ex aula (*sc.* regis barbari), *Hor. Od.* 1, 29, 7, *et autres sembl.* — **b)** *pour indiquer le lieu où se fait qqche, d'où part une action :* Ibi tum derepente ex alto in altum despexit mare, *tout à coup du haut des cieux il jeta ses regards sur la mer profonde, Enn. dans Non.* 518, 6 (*cf. la même idée rendue par* summo cœlo despicere, *Ovid. A. A.* 2, 87; *et :* De vertice montis despicere, *id. Met.* 11, 503); *cf. :* T. Labienus... ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, *ayant vu d'un lieu élevé ce qui se passait dans notre camp, Cæs. B. G.* 2, 26, 4; *et :* Ut ille ex cruce Italiam cernere ac domum suam prospicere posset, *du haut de sa croix, Cic. Verr.* 2, 5, 66. Ex qua (villa) jam audieram fremitum clientium meorum, *id. Fam.* 7, 18, 3. Ex hoc ipso loco permulta item contra legem eam verba fecisti, *de ce lieu même, ou : à cette même place, du haut de cette tribune, id. Manil.* 17, 52; *de même id. ib.* 8, *fin.*; *cf. :* Judices aut e plano aut e quæsitoris tribunali admonebat, *Suet. Tib.* 33. Ut proximi jacentibus insisterent atque ex eorum corporibus pugnarent, *et combattissent debout sur leurs cadavres, etc., Cæs. B. G.* 2, 27, 3; *cf. :* ex equo, ex prora, ex puppi pugnare, *combattre du haut de son cheval, de la proue, de la poupe, Plin.* 7, 56, 57, § 202 *et* 209. Orgetorigem ex vinculis causam dicere coegerunt, *dans ses fers, littér. de ses fers, sans en sortir, Cæs. B. G.* 1, 4, 1; *de même Liv.* 29, 19. — *Ici se rapportent les expressions adverbiales* ex adverso, ex diverso, ex contrario, e regione, ex parte, *etc., voy. les mots* adversus, diversus, *etc. On trouve souv. aussi* ex itinere, *depuis le départ, c.-à-d. en route, chemin faisant, pendant le trajet, au milieu du voyage, Cic. Fam.* 3, 9; *Sall. Catil.* 34, 2; *Liv.* 35, 24; *Cæs. B. G.* 2, 6, 1; 2, 29, 1; *B. C.* 1, 24, 4; *Sall. Jug.* 56, 3, *et passim; cf. aussi* ex fuga, *dans la fuite, pendant la fuite, Cæs. B. G.* 6, 35, 6; *B. C.* 3, 95; 96, *ad fin.*; *Sall. Jug.* 54, 4, *Kritz; Liv.* 6, 29; 28, 23; 30, 7, *et passim.*

B) *dans le temps* 1°) *à partir d'un temps déterminé, c.-à-d. immédiatement après, aussitôt après, en sortant, au sortir de (en ce sens il est plus usité que* ab; *voy. ce mot n°* I, B, 1) : Cotta ex consulatu est profectus in Galliam, *Cotta, immédiatement, après son consulat, en sortant de son consulat, Cic. Brut.* 92, 318; *de même* ex consulatu, *Liv.* 4, 31, *Drakenb.*; 40, 1, *ad fin.*; 22, 49; 27, 34; *Vellej.* 2, 33, 1, *et passim;* ex prætura, *Cic. Leg.* 1, 20, 53; *Mur.* 7, 15; *Cæs. B. C.* 1, 22, 4; 1, 31, 2; 1, 85, 9; ex dictatura, *Liv.* 10, 5, *fin.*; ex eo magistratu, *Vellej.* 2, 31, *et autres sembl.; cf. aussi :* Agrippa ex Asia (pro consule eam provinciam imperio tenuerat) Mœsiæ præpositus est, *Agrippa, à son retour d'Asie, Tac. Hist.* 3, 46, *ad fin. V. Gronov. Obss.* 4, 20, *p.* 497, *ed. Frotscher.* — Statim e somno, quem plerumque in diem extrahunt, lavantur, *au sortir du sommeil, dès qu'ils se réveillent, Tac. Germ.* 22. Tanta repente vilitas annonæ ex summa inopia et caritate rei frumentariæ consecuta est, *immédiatement après une grande rareté et une extrême cherté des blés, le prix en tomba tout à coup si bas, Cic. Manil.* 15, 44; *cf. Liv.* 21, 39. Vidi ego sæpe histriones, quum ex aliquo graviore actu personam deposuissent, flentes adhuc egredi, *après une scène touchante, lorsqu'ils avaient déposé le masque, Quintil. Inst.* 6, 2, 35. Mulier ex partu si cum febre vehementibus etiam capitis doloribus premitur, *après ses couches, Cels.* 2, 8. Ex magnis rupibus nactus planitiem, *ayant rencontré une plaine après de grands rochers, Cæs. B. C.* 1, 70, 3; *cf. :* Ex maximo bello tantum otium totæ insulæ conciliavit,

ut, *etc.*, *Nep. Timol.* 3, 2. Ex magna desperatione tandem saluti redditus, *Justin.* 12, 10, 1, *et autres semblables.* Proditorem nolo dicere, certe speculatorem habemus in sinu : cujus, ex quo obses Romæ fuit, corpus nobis reddiderunt Romani, animum ipsi habent, *après avoir été en otage à Rome*, *Liv.* 40, 5, *fin.* — *De même dans la locution* aliud ex alio, *l'un après l'autre* : Me quotidie aliud ex alio impedit, *j'ai chaque jour de nouveaux empêchements, un empêchement succède à l'autre*, *Cic. Fam.* 9, 19, *fin.*; *de même Cic. Leg.* 1, 4, 14; *cf. aussi* alius, *n°* 4. Dum rus eo, cœpi egomet mecum inter vias... aliam rem ex alia cogitare, *en allant à la campagne, je me suis mis, chemin faisant, à penser à diverses choses*, *Ter. Eun.* 4, 2, 3. Ut alia ex alia facies ætasque sequatur, *Lucr.* 4, 822. Alia ex aliis iniquiora postulando, *en demandant des choses toutes plus iniques les unes que les autres*, *Liv.* 4, 2. *De même* : Diem ex die exspectabam, *j'attendais de jour en jour*, *Cic. Att.* 7, 26, *ad fin.*; *cf.* : Diem ex die ducere Ædui, *Cæs. B. G.* 1, 16, 5; *voy.* dies, *n°* I, A, b. — *De là* **b)** *dans les noms qui désignent la qualité, la fonction, pour indiquer qu'une personne a déjà été revêtue de cette qualité, a déjà rempli cette fonction. Dans ce sens, il est très-douteux dans la latinité classique; car le passage de Cæs. B. C.* 1, 46, 4, *se rapporte plutôt au n°* C, 2; *voy. ce passage. Mais, dans le latin postérieur à la période classique,* ex *se trouve extrêmement souvent ainsi construit, particul. dans les Inscriptions* : ex consule, ex comite, ex duce, ex equite, ex præfecto, *etc.* (*d'où qques personnes infèrent, quoique sans aucune preuve certaine, puisée dans les manuscrits, l'existence des nominatifs* exconsul, excomes, exdux, *etc., par analogie avec* proconsul, *qui existe concurremment avec* proconsule, *et à* subvillicus, *qui s'emploie pour* subvillico; *cf. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 652, *note*, *et les auteurs qui y sont cités*) : Quæ omnia confecta sunt per virum excelsum ex quæstore et ex consule Tribonianum, *par Tribonien ex-questeur et ex-consul*, *Cod. Justin.* 1, 17, 2, § 9; *cf.* : Senatus Pupienum et Balbinum Augustos appellavit, ambos ex consulibus, *tous les deux anciens consuls*, *Capitol. Gord.* 22. Duo ante ipsam aram a Gallicano ex consulibus et Mæcenate ex ducibus interempti sunt, *deux ex-consuls et deux ex-ducs*, *id. ib.* Mandabat Domitiano, ex comite largitionum, præfecto, ut, *etc.*, *ex-comte des largesses*, *Ammian.* 14, 7. INLVSTRIS EX PRÆFECTO PRÆTORIO ET EX PRÆFECTO VRBIS, *Inscr. Orell. n°* 2355, *et autres sembl.*; *voy. Orell. Inscr. in Indice*, *p.* 525. *Une fois aussi en parl. de l'âge* : Quem si Constans Imperator olim ex adulto jamque maturum audiret honesta suadentem et recta, nulla, vel venia certe digna peccasset, *ex-adulte, c.-à-d. sorti de l'adolescence et déjà homme fait*, *Ammian.* 16, 7.

2°) *pour marquer à partir de quel temps une chose commence* : *à partir de, dès, depuis* (*cf.* ab, *n°* I, B, 2) : Bonus volo jam ex hoc die esse, *à partir de ce jour je veux être homme de bien*, *Plaut. Pers.* 4, 3, 10. Itaque ex eo tempore res esse in vadimonium cœpit, *à partir de ce temps-là*, *Cic. Quint.* 5, *fin.* Nec vero usquam discedebam, nec a republica dejiciebam oculos, ex eo die, quo in ædem Telluris convocati sumus, *du jour ou depuis le jour où, à dater du jour où*, *id. Phil.* 1, 1. Eum motum atomorum nullo a principio, sed ex æterno tempore intelligi convenire, *depuis l'éternité*, *id. Fin.* 1, 6, 17. Ut ex hoc die superiores solis defectiones reputatæ sint, *à partir de ce jour*, *id. Rep.* 1, 16. Motum ex Metello consule civicum tractas, *depuis le consulat de Métellus*, *Hor. Od.* 2, 1, 1. C. Pompejus Diogenes ex Kalendis Juliis cœnaculum locat, *à partir des calendes de juin*, *Petron. Sat.* 38, 10; *de même ordinairement dans les contrats de location*, *Garaton. Cic. Phil.* 2, 39, 100. — Ex ea die ad hanc diem quæ fecisti, in judicium voco, *ce que tu as fait depuis ce jour-là jusqu'à celui-ci*, *Cic. Verr.* 2, 1, 12, *fin.* Memoria tenent, me ex Kalendis Januariis ad hanc horam invigilasse rei publicæ, *id. Phil.* 14, 7, 20.

3°) *plus rarem. pour marquer une date dans l'avenir* (*le point où qqche doit commencer*) : Romæ vereor ne ex Kal. Jan. magni tumultus sint, *je crains qu'il n'y ait de grands troubles à Rome à partir des calendes de janvier, aux calendes de janv.*, *Cic. Fam.* 16, 9, 3. Hunc judicem ex Kal. Jan. non habemus... ex Kal. Jan. non judicabunt, *id. Verr.* 1, 10. Idibus Febr., quo die has literas dedi, forum institueram agere Laodiceæ Cibyraticum et Apamense; ex Idibus Mart. ibidem Synnadense, Pamphylium, *etc.*... ex Idibus Maj. in Ciliciam, ut ibi Junius consumatur, *id. Att.* 5, 21, 9.

C) *dans d'autres rapports, où l'on peut concevoir l'idée de sortie, de provenance, d'origine, de résultat, etc. Ainsi*

1°) *et surtout avec les verbes qui signifient* : *prendre, tirer de, recevoir* (*soit au propre soit au fig.*), *comme avec ceux qui signifient comprendre, saisir, apprendre, espérer, attendre, etc.*) : *de, de la part de; dans, parmi* : Solem e mundo tollere videntur, qui amicitiam e vita tollunt, *ôter l'amitié de la vie, c'est, en quelque sorte, ôter le soleil de l'univers*, *Cic. Læl.* 13, 47. Si vobis ex omni populo deligendi potestas esset data, *si on vous eût laissé la faculté de choisir dans le peuple entier*, *id. Agr.* 2, 9, 23. Cui quum liceret majores ex otio fructus capere, *pouvant retirer plus de fruits de son loisir*, *id. Rep.* 1, 4. Majorem lætitiam ex desiderio bonorum percepimus, quam ex lætitia improborum dolorem, *nous avons éprouvé plus de joie du regret des bons, que de douleur de la joie des méchants*, *id. ib.* Quæsierat ex me Scipio, *Scipion s'était enquis près de moi*, *id. ib.* 1, 13. Ex te requirunt, *id. ib.* 2, 38. De quo studeo ex te audire, quid sentias, *sur quoi je désire apprendre de toi ton sentiment*, *id. ib.* 1, 11, *fin.*; 1, 30; 1, 46; 2, 38; *cf.* : Intellexi ex tuis litteris te ex Turannio audisse a me provinciam fratri traditam, *j'ai compris par ta lettre que tu avais su de Turannius que, etc.*, *id. Att.* 6, 9, 3. Ex eo quum ab ineunte ejus ætate bene speravissem, *comme j'avais bien espéré de lui*, *id. Fam.* 13, 16, *et autres sembl.*; *voy. ces verbes et autres analogues dans le dictionnaire.*

2°) *pour indiquer une multitude dans laquelle on choisit ou dont une chose, qu'on prend, fait partie* : *de, dans, parmi; d'entre, du nombre de* : Qui ex civitate in senatum propter dignitatem, ex senatu in hoc consilium delecti estis propter severitatem, *vous que votre dignité a fait choisir parmi les citoyens pour faire partie du sénat, et votre intégrité parmi les sénateurs pour siéger dans ce conseil*, *Cic. Rosc. Am.* 3, *ad fin.* E vectoribus sorte ductus, *id. Rep.* 1, 34. Ecquis est ex tanto populo, qui, *etc.*? *où est, dans toute cette foule, celui qui, etc.?* *id. Rabir. Post.* 17. Homo ex numero disertorum postulabat, ut, *etc.*, *un homme, du nombre de ceux qu'on dit éloquents, demandait que, etc.*, *id. De Or.* 1, 37. Q. Fulgentius, ex primo hastato (*sc.* ordine) legionis XIV, *soldat de la première compagnie des hastaires de la quatorzième légion*, *Cæs. B. C.* 1, 46; *voy.* hastatus. E barbaris ipsis nulli erant maritimi, *id. Rep.* 2, 4. Unus ex illis decemviris, *un de ces décemvirs*, *id.* 2, 37. Ex omnibus seculis vix tria aut quatuor nominantur paria amicorum, *à peine, dans toute la suite des siècles, compte-t-on trois ou quatre couples d'amis*, *id. Læl.* 4, 15. Vellem aliquis ex vobis robustioribus hunc maledicendi locum suscepisset, *id. Cœl.* 3, 7. Is, non quo sit ex istis, est enim, *etc.*, *id. Fam.* 13, 1, *ad fin.* Id enim ei ex ovo videbatur aurum declarasse; reliquum, argentum, *cette partie de l'œuf* (*le jaune*) *lui paraissait désigner l'or; le reste indiquait l'argent*, *id. Divin.* 2, 65. Quo e collegio (*sc.* decemvirorum) laus est illa eximia C. Julii, *id. Rep.* 2, 36. Virgines ex sacerdotio Vestæ, *des vierges de l'ordre des vestales*, *Flor.* 1, 13, 12. Faciam, quod pol, si esset alia ex hoc quæstu, haud faceret, scio, *je ferai, ce que certes ne ferait aucune autre de cette profession*, *Ter. Hec.* 5, 1, 29, *Ruhnk.*; *cf.* : Fuit eodem ex studio vir eruditus apud patres nostros, *Cic. Mur.* 36; *et* : Eum ex hac nota literatorum esse, quos odisse divites solent, *qu'il appartenait à cette classe de lettrés que les riches détestent*, *Petron. Sat.* 83, 7; *de même Ovid. Am.* 2, 5, 54; *Senec. Benef.* 3, 9; *Ep.* 52, 3. Qui tibi detulerat ex latronibus suis principatum, *id. Phil.* 2, 3. Est tibi ex his, qui assunt, bella copia, *id. Rep.* 2, 40. Batavi non multum ex ripa, sed insulam Rheni amnis colunt, *Tac. Germ.* 29; *cf.* : Nihil ex pristina voluntate mutaverat, *il n'avait rien changé de sa première volonté*, *Curt.* 6, 7. Acerrimum autem ex omnibus nostris sensibus esse sensum videndi, *la vue est le plus subtil de nos sens*, *Cic. De Or.* 2, 87, 357. Ex tribus istis modis rerum publicarum velim scire quod optimum judices, *de ces trois formes de gouvernement je voudrais savoir laquelle vous paraît la meilleure*, *id. Rep.* 1, 30; *cf.* : E tribus istis quid maxime probas? *id. Rep.* 1, 35, *et autres sembl.* — *De là* **b)** *quelquefois, par périphrase, pour le simple génitif* (*cf.* de *n°* I, C, b) : Has (turres) altitudo puppium ex barbaris navibus superabat, *la hauteur des poupes des vaisseaux barbares dépassait ces tours*, *Cæs. B. G.* 3, 14, 4. Album ex ovo cum rosa mixtum, *du blanc d'œuf mêlé avec de la rose*, *Cels.* 4, 20. Ex fraxino frondes, *des feuilles de frêne, etc.*; ex leguminibus paleæ, *Colum.* 7, 3, 21 *sq.*

3°) *Pour indiquer la manière dont une chose est faite* : *en franç., de* : Fenestræ e viminibus factæ, *fenêtres d'osier*, *Varro, R. R.* 3, 9, 6; *cf.* Statua ex ære facta, *statue d'airain*, *Cic. Verr.* 2, 2, 21; *et* : Ex eo auro buculam curasse faciendam, *id. Divin.* 1, 24. (Cella) ut habeant stramentum e palea, *une litière de paille*, *Varro, R. R.* 3, 10, 1; *de même* : Pocula ex auro, vas vinarium ex una gemma pergrandi, *des coupes d'or; un vase à vin d'une seule pierre précieuse*, *Cic. Verr.* 2, 4, 27; monilia e gemmis, *colliers de pierreries*, *Suet. Calig.* 56; farina ex faba, *farine de fèves*, *Cels.* 5, 28; potiones ex absinthio, *id. ib. et autres sembl.* In sepulcro Scipionum Ennius (*i. e.* statua ejus) putatur esse constitutus ex marmore, *avoir été représenté en marbre*, *Cic. Arch.* 9, *fin.*; *cf.* Non enim est e saxo sculptus aut e robore dolatus, *il n'est ni sculpté dans la pierre, ni façonné avec le chêne*, *id. Acad.* 2, 31, 100. — (Homo), qui ex animo constet et corpore caduco et infirmo, *qui est composé d'une âme et d'un corps caduc et débile*, *Cic. N. D.* 1, 35, 98. Aut simplex est natura animantis aut concreta est ex pluribus naturis, *ou composé de plusieurs autres natures*, *id. ib.* 3, 14. Regio autem ipsi præstabit id quod erit æquatum et temperatum ex tribus optimis rerum publicarum modis, *id. Rep.* 1, 45. Nostra tu physica nosti, quæ continentur ex effectione et ex materia, quam fingit et format effectio, *id. Acad.* 1, 2, 6. Cum Epicuro autem hoc est plus negotii quod e duplici genere voluptatis conjunctus est, *parce qu'il est composé de deux sortes de plaisirs*, *id. Fin.* 2, 14, 44, *et autre sembl.*

4°) *Pour indiquer l'ingrédient qui entre dans la composition d'un mets, d'un breuvage, d'une liqueur, etc.* (*il est particul. employé en ce sens dans la langue médicale, en parl. des mixtures*) : *Ac.* Jam dudum sputo sanguinem. *Ch.* Resinam ex melle Ægyptiam vorato, salvom feceris, *Ac. Depuis longtemps je crache le sang. Ch. Tu te guériras en avalant de la résine d'Égypte préparée au miel*, *Plaut. Merc.* 1, 2, 28. Quo pacto ex jure hesterno panem atrum vorent, *comme elles dévorent du pain noir trempé dans du bouillon de la veille*, *Ter. Eun.* 5, 4, 17. Modo ponderis panem ex vino esse, *ne prendre qu'un peu de pain trempé dans du vin*, *Cels.* 1, 6. Bibat jejunus ex aqua castoreum, *qu'il boive à jeun de la teinture de castoréum dans de l'eau*, *id.* 3, 23. Perfundere caput primum aqua calida, vel salsa, vel ex lauro decocta, *ou avec une décoction de laurier*, *id.* 4, 2; *cf.* Farina tritici ex aceto cocta, *Plin.* 22, 25, 27. Pullum hirundinis servatum ex sale, *un petit d'hirondelle conservé dans du sel*, *Cels.* 4, 4. Nuclei pinei ex melle, panis vel elota alica ex aqua mulsa (danda est), *id.* 4, 7, *et autre sembl.* — *De même en parlant du mélange des couleurs ou des saveurs* : Laurus Delphica æquali colore, viridior, maximis baccis atque e viridi rubentibus, *à grandes baies rouges nuancées de vert*, *Plin.* 15, 30, 39. Frutex ramosus, crassiore ac molliore quam laurus folio.... baccis e nigro rufis, *id. ib.* Id solum e rubro lacteum traditur, *on dit que le sol y est d'un rouge tirant sur le blanc laiteux*, *id.* 12, 14, 30. E viridi pallens, *d'un vert pâle*, *id.* 37, 8, 33. Apes ex aureolo variæ, *Colum.* 9, 3, 2. — Pomo... color fulvus, commendabilis succo ex austero dulci, *Plin.* 13, 9, 18; *de même*, *id.* 21, 8, 26. Sequens probatio, ut sit odoratum et ex dulci acre, *les autres conditions, c'est qu'il* (*le miel*) *soit parfumé et d'un goût tirant sur l'âcre*, *id.* 11, 15, 15.

5°) *Pour indiquer la cause, l'occasion, le motif, l'origine, la source, en franç.* : *de, pour, à cause de, par, par suite de, par le moyen de* : Quum esset ex ære alieno commota civitas, *des troubles ayant eu lieu à cause des dettes*, *Cic. Rep.* 2, 33. Demetrium ex doctrina nobilem et clarum, *célèbre par son savoir*, *id. Rabir. Post.* 9, 23. Ex vulnere æger, *malade de sa blessure*, *id. Rep.* 2, 21; *cf.* Quum ex renibus laboraret, *comme il souffrait des reins*, *id. Tusc.* 2, 25; *et* : Ut primum videre ex gravitate loci vulgari morbos, *que les maladies étaient communes à cause de l'insalubrité de l'air*, *Liv.* 25, 26. Videbar videre quosdam ex vino vacillantes, quosdam hesterna ex potatione oscitantes, *les uns chancelant pour avoir trop bu, les autres bâillant par suite des rasades de la veille*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 66. Sive ista uxor, sive amica est, gravida e Pamphilo est, *elle est grosse du fait de Pamphile*, *Ter. Andr.* 1, 3, 11. Credon' tibi hoc, nunc peperisse hanc e Pamphilo? *id. ib.* 3, 2, 17. Ex se nati, *Cic. Rep.* 1, 35. Ex quodam conceptus, *id. ib.* 2, 21. Ex nimia potentia principum oritur interitus principum, *de l'excessive puissance des princes naît leur perte*, *id. ib.* 1, 44. Ex hac maxima libertate tyrannis gignitur, *de cette excessive liberté naît la tyrannie*, *id. ib. et autres sembl.* Ex te duplex nos afficit sollicitudo, *nous sommes doublement tourmentés à ton sujet*, *Cic. Brut.* 97, 332; *cf.* Quoniam igitur tum ex me doluisti, nunc ut duplicetur tuum ex me

gaudium', præstabo, *id. Fam.* 16, 21, 3. In spem victoriæ adductus ex opportunitate loci, *amené à espérer la victoire à cause de l'avantage de la position, Sall. Jug.* 48, 2. Veritus, ex anni tempore et inopia aquæ, ne siti conficeretur exercitus, *craignant, à cause de la saison et du manque d'eau, id. ib.* 50, 1, *et autres sembl.* Urbs ea (*sc.* Massilia) sine qua numquam ex Transalpinis gentibus majores nostri triumpharunt, *cette ville (Marseille) sans laquelle nos ancêtres n'ont jamais triomphé des nations transalpines, Cic. Phil.* 8, 6, 18; *Off.* 2, 8, 28; *cf.* Ages victor ex inimicorum dolore triumphum justissimum, *vainqueur, tu triompheras à très-juste titre de la douleur de tes ennemis, id. Fam.* 3, 10, 1; *et :* Gens Fabia sæpe ex opulentissima Etrusca civitate victoriam tulit, *Liv.* 2, 50. Quia ex tam propinquis stativis parum tuta frumentatio erat, *à cause du voisinage des deux camps, Liv.* 31, 36. Qua ex causa quum bellum Romanis Sabini intulissent, *comme les Sabins avaient, pour ce motif, porté la guerre chez les Romains, Cic. Rep.* 2, 7. Hic mihi (credo equidem ex hoc, quod eramus locuti) Africanus se ostendit, *à cause sans doute de ce que nous avions dit, id. ib.* 6, 10. Quod ex eo sciri potest, quia corpora nostra ardore animi concalescunt, *id. Tusc.* 1, 18, *fin.*; *cf. id. Leg.* 1, 15, 43, *Gær.* Causa... de republica primum referendi fuit, ex eo quod *etc.*, *id. Phil.* 6, 1. Ex eo fieri, ut *etc.*, *que de là il arrive que, etc. id. Læl.* 13, 46. Ex quo fit, ut *etc.*, *ce qui fait que ; d'où il arrive ou résulte que*; *id. Rep.* 1, 43. Ex quo efficitur, non ut *etc.*, *id. Fn.* 2, 5, 15, *et autre sembl.* — *Quelquefois placé sans verbe entre deux substantifs :* Non minor ex aqua postea quam ab hostibus clades, *l'eau ne causa pas de moindres désastres que l'ennemi, Flor.* 4, 10, 8. Ex nausea vomitus, *nausée suivie de vomissement, Cels.* 4, 5. Ex hac clade atrox ira majoris cladis causa atque initium fuit, *la fureur causée par ce désastre fut la cause et le commencement d'un désastre plus grand encore, Liv.* 2, 51. Metus ex imperatore, contemptio ex barbaris, *craignant tout ensemble la colère de l'empereur et le mépris des barbares, Tac. Ann.* 11, 20. Ex legato timor, *id. Agr.* 16, *et autres sembl.* — *De là* **b)** *particul. pour indiquer l'origine d'un nom, l'objet d'où il est tiré, la circonstance qui y a donné lieu :* Cui postea Africano cognomen ex virtute fuit, *à qui sa valeur fit donner plus tard le surnom d'Africain, Sall. Jug.* 5, 4; *cf. Flor.* 2, 6, 11, Cui (*sc.* Tarquinio) cognomen Superbo ex moribus datum, *à qui ses mœurs valurent le surnom de Superbe, id.* 1, 7, 1. Nomen ex vitio positum, *Ovid. Fast.* 2, 601. Quarum ex disparibus motionibus magnum annum mathematici nominaverunt, *c'est à cause de leurs mouvements inégaux que les mathématiciens ont appelé la grande année, Cic. N. D.* 2, 20. Animum esse ingeneratum a deo. Ex quo vere vel agnatio nobis cum cœlestibus, vel genus vel stirps appellari potest, *id. Leg.* 1, 8; *cf. id. Tusc.* 4, 12. Ut in eodem genere subulonibus ex argumento dictis, *Plin.* 11, 37, 45. Holosteon sine duritia est, herba ex adverso appellata a Græcis, *l'holostéon (tout os) est sans dureté; les Grecs ont ainsi nommé cette plante par antiphrase, id.* 27, 10, 65. Quam urbem e suo nomine Romam jussit nominari, *et cette ville, il (Romulus) la fit appeler Rome de son nom, Cic. Rep.* 2, 7; *de même :* e nomine (nominibus), *id. ib.* 2, 20; *Tac. Ann.* 4, 55; *Germ.* 2; *Justin.* 15, 4, 8; 20, 5, 9; 43, 1, *ad fin. et très-souv.*

6°) *Pour marquer le passage d'un état à un autre, c.-à.-d. changement, métamorphose, transformation :* Si possum tranquillum facere ex irato mihi, *si je puis, d'irrité qu'il est contre moi, le rendre doux, Plaut. Cist.* 3, 21. Fierent juvenes subito ex infantibus parvis, *on passerait subitem..t de l'enfance à la jeunesse, Lucr.* 1, 187. Dii ex hominibus facti, *devenus dieux, d'hommes qu'ils étaient, Cic. Rep.* 2, 10. Ut existat ex rege dominus, ex optimatibus factio, ex populo turba et confusio, *si bien que la royauté engendre le despotisme, l'aristocratie les factions, le gouvernement populaire les troubles et la confusion, id. ib.* 1, 45. Nihil est tam miserabile quam ex beato miser, *rien de plus malheureux que de tomber de l'opulence dans la misère, id. Partit.* 17; *cf. :* Quod consul toties exulque, ex exule consul, *Manil.* 4, 46. Ex perpetuo annum placuit, ex singulari duplex, *elle (la suprême puissance) de perpétuelle devint annuelle; elle était unique, elle fut partagée, Flor.* 1, 9, 2.

7°) ex (e) re, ex usu *ou* ex injuria, *d'après le n° A, 2, b. (cf. aussi ab n° I, A, 5), à l'avantage ou au préjudice de :* Ex tua re non est, ut ego emoriar, *il n'est pas de ton intérêt que je meure, Plaut. Pseud.* 1, 3, 102; 104; *cf. :* Non hercle ex re istius me instigasti, *ce n'est certes pas dans son intérêt que tu m'as poussé, Ter. Phorm.* 5, 7, 76. Cervius hæc inter vicinus garrit aniles Ex re fabellas, *à propos de quoi le voisin Cervius nous débite des contes de bonne femme, appropriés à la circonstance, Hor. Sat.* 2, 6, 78. Id Q. Cæpionem Brutum procons. bene et e re publica pro sua majorumque suorum dignitate consuetudineque, rei publicæ bene gerendæ fecisse, *pour le bien et pour le salut de l'État, Cic. Phil.* 10, 11, 25; *de même* e (*et non pas* ex) re publica, *id. ib.* 3, 12, 30; 8, 4, 13; *De Or.* 2, 28, 124; *Fam.* 13, 8, 2; *Liv.* 23, 24; *Suet. Cæs.* 19, *et très souv. mais* exque re publica, *Cic. Phil.* 3, 15, 38; 5, 13, 36. Verum non ex usu nostro est, neque adeo placet, *cela n'est ni de notre intérêt ni de notre goût, Plaut. Merc.* 2, 3, 60; *de même, Ter. Hec.* 4, 3, 10; *Cæs. B. G.* 1, 30, 2; 1, 50, *fin.*; 5, 6, *fin. et passim*; *cf.* ex utilitate, *Plin. Paneg.* 67, 4; *Tac. Ann.* 15, 43. Si datus Gallis esset (ager), ignoscere Prusiam debere, si ex nullius injuria quicquam ei datum vellet populus Romanus, *sans faire de tort à personne, Liv.* 45, 44; *cf. ib.* 7, 39.

8°) *Pour indiquer la conformité, la règle, la loi en vertu de laquelle une chose arrive; en franç. : suivant, d'après, conformément à, selon, en conséquence de,* (*cf.* de, *n°* I, C, 7) : (Majores) primum jurare EX SVI ANIMI SENTENTIA quemque voluerunt, *nos ancêtres ont voulu d'abord que chacun déposât d'après sa propre conviction, Cic. Acad.* 2, 47, *fin.*; *cf. Beier, Cic. Off.* 3, 29, 108, *et les auteurs qu'il cite.* Hoc postquam ceteri comprobarunt, ex omnium sententia constitutum est, satis videri esse quæsitum, *de l'avis de tout le monde, Cic. Cluent.* 63, 177; *cf.* ex senatus sententia, *selon l'avis du sénat, id. Fam.* 12, 4; ex collegii sententia, *Liv.* 4, 53; ex amicorum sententia, *id.* 40, 29; ex consilii sententia, *id.* 45, 29, *et beauc. d'autres.*; *cf. aussi* ex sententia, *comme* ex voluntate, *selon le vœu, d'après le désir, au gré, Plaut. Capt.* 2, 2, 96; *Ter. Hec.* 5, 4, 32; *Cic. Fam.* 12, 10, 2; *Att.* 5, 21, *et passim*; *et dans le même sens :* Ex mea sententia, *Plaut. Men.* 2, 2, 1; *Merc.* 2, 3, 36. Vir optimus suasit rogationem, me ex senatus consulto ferente, *d'après le décret du sénat, Cic. Rep.* 3, 18; *de même* Ex senatus consulto, *Sall. Catil.* 42, *fin.*; ex edicto, ex decreto, *Cic. Fam.* 13, 56, *ad fin.*; *Quint.* 8, 30; ex lege, *conformément à la loi, aux termes de la loi, id. Divin. in Cæcil.* 5, 19; *Cluent.* 37, 103; *Invent.* 1, 38, 68; ex jure, *d'après le droit, à bon droit, conformément à la justice, Enn. Ann.* 8, 34; *Varro, L. L.* 6, 7, 68, *Müll.*; *Cic. Mur.* 12, 26; *De Or.* 1, 10, 41; ex fœdere, *aux termes du traité, Liv.* 1, 23, *et autres sembl.* Hunccine erat æquum ex illius more, an illum ex hujus vivere? *était-ce au père de vivre à la fantaisie du fils ou au fils de vivre à la fantaisie du père? Ter. Heaut.* 1, 2, 29; *de même* ex more, *Sall. Jug.* 71, 3; *Virg. Æn.* 5, 244; 8, 186; *Ovid. Met.* 14, 156; 15, 593; *Plin. Ep.* 3, 18; *Suet. Cæs.* 6; *Flor.* 4, 2, 79; 4, 78, *et passim*; *cf.* ex consuetudine, *selon l'usage, d'après la coutume, Cic. Cluent.* 13, 38; *Cæs. B. G.* 1, 52, 4; 4, 32, 1; *Sall. Jug.* 71, 4; *Quintil. Inst.* 2, 7, 1; *Suet. Cæs.* 31; *Aug.* 32; *Ner.* 42, *et passim.* Quod esse volunt e virtute, id est honeste vivere, *vivre conformément à la vertu, Cic. Fin.* 2, 11, 34. Ex sua libidine moderantur, nunc quæ est, non quæ olim fuit, *Ter. Heaut.* 2, 1, 4; *cf. Sall. Catil.* 8, 1. Ut magis ex animo rogare nihil possim, *que je ne puis rien demander plus sincèrement, plus du fond du cœur, Cic. Fam.* 13, 8, 3. Ex eorum ingenio ingenium horum probant, *ils jugent les autres d'après eux-mêmes, Plaut. Trin.* 4, 3, 42; *cf. : Ter. Eun.* 1, 2, 118; *Balb. dans Cic. Att.* 9, 7, A. Omnes leges ad commodum rei publicæ referre oportet et eas ex utilitate communi, non ex scriptione, quæ in litteris est, interpretari, *il faut rapporter toutes les lois au bien de la république, et les interpréter, non d'après la lettre, mais d'après l'intérêt commun, Cic. Invent.* 1, 38; *cf. id. Læl.* 6, 21. Nemo enim illum ex trunco corporis spectabat, sed ex artificio comico æstimabat, *personne ne le jugeait d'après son extérieur; c'est d'après son talent de comédien qu'on l'appréciait, id. Rosc. Com.* 10, 28; *cf. Sall. Catil.* 10, 5; *Cæs. B. G.* 3, 20, 1; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 4, 2, *et passim.* Ex tuis verbis meum futurum corium pulchrum prædicas, *Plaut. Epid.* 5, 1, 19; *cf. Cic. Fam.* 7, 17; *Att.* 1, 3. Nunc quæ scribo, scribo ex opinione hominum atque fama, *id. Fam.* 12, 4, *fin.* Scripsit Tiberio, non ut profugus aut supplex, sed ex memoria prioris fortunæ, *il écrivit à Tibère, non comme un fugitif ou un suppliant, mais en homme qui se souvenait de sa première fortune, Tac. Ann.* 2, 63. Quamquam hæc quidem res non solum ex domestica est ratione : attingit etiam bellicam, *cependant cette chose ne touche pas seulement à des intérêts domestiques, mais aussi à des intérêts militaires, Cic. Off.* 1, 22, 76; *cf. id. Quint.* 11; 15. E re rata, *voy.* ratus.

9°) *Il entre dans la formation de diverses locutions adverbiales, comme* ex æquo, ex commodo, ex diverso, ex facili, *etc.*, ex affluenti, ex continenti; ex confesso, ex improviso, ex inopinato *etc. Voy. les mots* æquus, commodus, *etc.*

10°) *Pour exprimer la sortie, la cessation d'une fonction ou d'un état en général (lat. des bas temps) :* ex consule, (*ancien consul, ex-consul*), ex equite (*ancien chevalier, ex-chevalier*), ex præfecto, ex signifero, *et autres sembl. qu'on écrivit aussi en un seul mot* exconsule, exequite, *etc.*; *et, plus tard encore, en un seul mot*, exconsul, *etc.* (*cf.* proconsul *de* pro consule, *voy.* pro), *Inscr. Orelli, n°* 1152; 1162; 3454; 1704; 3473, *et passim*; *de même* ex adulto, *celui qui est sorti de l'adolescence, qui est devenu homme :* Quem si Constans imperator olim ex adulto jamque maturum audiret honesta suadentem et recta, nulla vel venia certe digna peccasset, *Ammian.* 16, 7, 5.

☞ *On trouve la prépos.* ex *placée après son régime :* Nec quæ nigra cluent, de nigris, sed variis ex, *Lucr.* 2, 791. Hæc ideo terris ex omnia surgunt, *id.* 6, 789. Discidium fuerit, quibus e sumus uniter apti, *id.* 3, 851.

II) *En composition, l'x ne reste généralement, comme l's de* dis, *que devant les voyelles et devant* c, p, q, s, t (exagito, exeo, exigo, exoro, exuro, exhaurio, excedo, expello, exquiro, exscribo, extraho); *suivi de l'f il s'assimile à cette lettre* (effero, effluo; effringo); *devant les autres consonnes il disparaît complétement* (eblandior, educo, egredior, ejicio, eligo, emitto, evado, eveho. *On trouve pourtant quelques exceptions à cette règle; ainsi on rencontre* expotus *à côté d'*epoto *et d'*epotus; excensio *à côté d'*escendo. *Quant à l'assimilation, on trouve assez fréquemment, dans de bons manuscrits,* ecfero, ecfari, ecfodio, *d'où est née cette assimilation* (*et non d'*exfero, *etc.*); *enfin on trouve* exbibit *à côté d'*ebibo; exballisto, exbola; exdorsuo; exfututa *à côté d'*effutuo; exfibulo; exlex, *etc. Il faut remarquer encore que dans certains mots où l'x est suivi d'une* s, *l's disparaît; ainsi on écrit en général* excidium *pour* exscidium (*d'*exscindo), *et l'orthographe varie dans* exsul, exspecto, exspolio, exstinguo, *etc. Cf. Schneider, Gr.* 2, *p.* 551-563.

2°) *La signification est* — **a)** *surtout et le plus souvent celle de sortir, avancer, etc. :* exeo, elabor, educo, evado, *etc.*, *et de mouvement de bas en haut :* emineo, effervesco, effero, erigo, *etc. De là aussi, au fig., l'idée de faire sortir un objet de sa première nature, comme dans* effeminare, *efféminer, c.-à.-d. faire passer à l'état de femme, rendre femme; dans* effero, are, *faire passer à l'état de bête farouche, effaroucher. De là vient que la prép.* ex *finit par exprimer privation ou négation de l'idée fondamentale, comme dans* effrenare, egelidus *n°* I, elinguis, elumbis, exanimare, *etc.* — **b)** *l'achèvement, la fin, l'épuisement d'une action :* effervesco, *n°* II, 1; effero, *n°* II, 4; elugeo. *De même dans les verbes neutres devenus actifs en composition avec* ex (*surtout depuis la période d'Auguste*) : egredior, enavigo, eno, enitor, excedo, *etc. Quelquefois aussi* ex *donne au verbe l'idée de tout à fait, entièrement, complétement :* emori, enecare, evastare, evincere *etc.*, *et par suite enfin l'idée d'une simple extension ou élévation en degré :* edurus, efferus, elamentabilis, egelidus, *n°* II; *élévation qui, dans certains composés de la langue postérieure à Auguste, et particulièrement de la langue de la décadence, n'est guère plus sensible; par ex. dans les noms de couleur :* exalbidus, exaluminatus *etc.*; *de même, dans* exabusus, exambire, exancillatus, *etc.*; *cf. Brisson. de verb. signif. s. h. v.*

Voy. pour plus de détails Hand. Tursell. 2, *p.* 613-662.

Ex, *Mela* 2, 6; Exitanorum Oppidum, Ἐξιτανῶν πόλις, *Strab.* 3, *p.* 108.; Sex, *ou* Sexi, orum, *Ptol.*; Sexitanum, *Anton. Itin.*; Sexti Firmum *cognom.* Julium, *Plin.*; Sixtus, Σίξος, πόλις Μαστιηνῶν (Basticanorum?), *Steph.*; *V. sur la côte S.-E. de* l'Hispania Bætica, *à l'E. de* Menoba, *à l'O. d'*Abdara, *fut une colonie, et s'appelle auj. Almunessar, cf.* Almunecara, *mais, sel. d'autres, Velez-Malaga, v. sur le Velez, dans le royaume de Grenade.* Exsitani, *Strab. l. c.*, *hab.* Exitanus, Ἐξιτανός, *adj.*, *Strab.* 3.

Exa; Isca; *Exe, fl. anglais, qui prend sa source dans le comté de Sommerset, coule près de Wind-*

sor, se joint aux fl. Clyst et Kent, et se jette près d'Exmouth dans la Manche.

* **ex-ăbundo,** as āre, *v. n., abonder, regorger de :* ~ immensarum divitiarum copiis, *Salv. adv. Avar.* 4, 6.

* **ex-ăbūsus,** *partic.* [abutor] *qui abuse grandement, Ammian.* 25, 7.

ex-ăcerbātio, ōnis, *f. action d'envenimer, d'irriter, et aussi d'exagérer en mal :* ~ admissi, *exagération d'une faute, Jul. Rufinian. de Schem. dian. p.* 52, *Capper.* Sine convicio ac sine exacerbatione dicere, *Empor. de Deliberat. Spec. ad fin.; cf. Salv. Gub. Dei,* 4, 7.

ex-ăcerbātrix, īcis, *f. celle qui envenime, aigrit, irrite, Salv. Gub. Dei,* 3, 9.

* **ex-ăcerbesco,** ĕre, *v. inch. n., s'aigrir, s'irriter :* Quis est tam mitis quin exacerbescat? *Appul. Apol. p.* 327.

ex-ăcerbo, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*ne se trouve point avant Auguste*) — I) *aigrir, irriter, mortifier, chagriner, affecter douloureusement :* Ut recenti aliqua ira exacerbarentur animi, *Liv.* 2. 35, *fin.*; 46; *de même, id.* 6, 18; 8, 33; *Suet. Tib.* 62; 75; *Galb.* 16, *et passim.* — Habet quidem Macrinus grande solatium, quod tantum bonum (*sc.* uxorem) tam diu tenuit : sed hoc magis exacerbatur, quod amisit, *mais sa perte ne lui en est que plus douloureuse, il n'en éprouve que plus de chagrin de l'avoir perdue, Plin. Ep.* 8, 5, 2. — II) *dans la langue des juristes, aggraver une peine, l'élever :* ~ supplicia, *Claud. Saturn. Dig.* 48, 19, 16, *fin.*; *cf. impersonnellt :* Crimine majestatis facto maxime exacerbatur in milites, *Modestin. ib.* 48, 4, 7.

* **ex-ăcervans,** antis, *partic.* [acervo], *qui s'entasse, qui vient s'accumuler :* Plebs, exacervantia in se tela declinans spargitur passim, *Ammian.* 23, 5.

ex-ăcesco, ăcŭi, 3, *v. inch. devenir aigre, s'aigrir* (*extrêmement rare*) : ~ ficus, *Colum.* 12, 17, 1. *Au fig., se rouiller ou s'aigrir, Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 138.

ex-ăciselo, ās, āre (ex, aciselus pacisculus, *petit marteau*), *ouvrir ou briser à coups de marteau, Inscr. ap. Murat.* 1028, 2; *ap. Donat. cl.* 12, n° 27.

†† **exacon,** i, *n. nom gaulois du* centaureum, *centaurée, Plin.* 25, 6, 31.

exacte, *adv. Voy.* exigo *Pa. à la fin.*

* **exactĭo,** ōnis, *f.* [exigo] — * I) *expulsion, bannissement :* ~ (regum), *Cic. De Or.* 1, 9, 37; *peut-être l'auteur n'emploie-t-il ce terme qu'à cause de l'expression,* exactis regibus, *qui précède.* — II) *action d'exiger.* * A) *en génér. :* ~ operis, *tâche qu'on exige tous les jours, Colum.* 11, 1, 26; *cf.* exactor, *n°* II, A. — *Beaucoup plus souv.* B) *en particul. réclamation d'une dette, poursuite pour faire rentrer une créance, Cic. Att.* 5, 1; *Leg.* 2, 20, 51; *Liv.* 38, 38; *Scæv. Dig.* 42, 8, 24, *et autres sembl.* — *De là* 2°) *métaph., dans la langue des publicistes, impôts, droits :* Ne in venditionem tributorum et illam acerbissimam exactionem capitum atque ostiorum inducerentur sumptus minime necessarii, *cote personnelle et mobilière, taxe par tête et impôt des portes, Cic. Fam* 3, 8, 5. Magno pondere auri coacto de publicis exactionibus, *Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 32; *cf. :* Quæ alia exactionibus illicitis nomina publicani invenerant, *et autres perceptions illégales inventées sous des noms divers par d'avides exacteurs, Tac. Ann.* 13, 51; *et :* Exactionum coactor (pater Horatii), *Suet. Vita Hor., où d'autres lisent :* exauctionum; *leçon fort hasardée; voy.* exauctio. — III) *achèvement, perfection, Vitr.* 3, 1; 6, 11; *Auson. Idyll.* 11, 5.

exactor, ōris, *m.* [exigo; *cf. aussi* exactio] — * I) *celui qui chasse, qui expulse :* ~ regum (Junii Valeriique), *les Junius et les Valérius qui chassèrent les rois, Liv.* 9, 17. — II) *celui qui exige.* A) *en génér. :* ~ operis, *celui qui veille à ce que la tâche de chaque jour soit faite, directeur ou surveillant des travaux, Colum.* 3, 13, 10; *cf. Liv.* 45, 37; *de même aussi* ~ assiduus studiorum, *Quintil. Inst.* 1, 3, 14; *cf. :* ~ asper recte loquendi, *puriste, celui qui est très-difficile en fait de langage, id. ib.* 1, 7, 34; *et* ~ molestissimus sermonis Latini, *Suet. Gramm.* 22. ~ supplicii, *celui qui fait subir le supplice, bourreau, Liv.* 2, 5; *cf. Tac. Ann.* 11, 37, *et* 3, 14, *fin.*; *contrôleur, examinateur :* ~ auri, argenti, *Inscr. ap. Grut.* 74, 1, *essayeur d'or, d'argent.* — B) *particul., celui qui fait rentrer les impôts, collecteur d'impôts, percepteur,* * *Cæs. B. C.* 3, 32, 4; *Liv.* 28, 25; *Arcad. Charis. Dig.* 50, 4, 18, § 8; *Inscr. ap. Grut.* 434, 6; *ou encore celui qui fait rentrer les créances de l'État; Ulp. Dig.* 22, 1, 33 (*ne se trouve point dans Cicéron, cf. toutefois* exactio).

* **exactrix,** īcis, *f.* [exactor], *celle qui exige :* ~ rescriptorum, *Augustin. Ep.* 135.

1. **exactus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*exigo.

* 2. **exactus,** ūs, *m.* [exigo], *action de se défaire, de faire écouler* (*la marchandise*), *écoulement, vente :* ~ mercis, *débit, vente d'une marchandise, Quintil. Declam.* 12, 19.

ex-ăcŭo, ui, ūtum, 3. *v. a., rendre très aigu, aiguiser, affiler* (*très-classique : n'est pas dans César*) — I) *au propre :* Qua (cote) ferramenta sæpe exacuta sunt, *Plin.* 28, 4, 12; *de même* ~ cotes, *id.* 34, 14, 41, *fin.* ~ ridicas, *Colum.* 11, 2, 12. ~ vallos furcasque bicornes, *Virg. Georg.* 1, 264. ~ spicula, *id. ib.* 4, 74. ~ dentes, *id. ib.* 3, 255. ~ metas in angustissimos vertices, *Colum.* 2, 18, 2; ~ cornua in leve fastigium, *Plin.* 11, 37, 45, *et autres sembl.* — 2°) *métaph. :* ~ acetum, *Plin.* 19, 5, 30. ~ aciem oculorum, *id.* 24, 11, 59; *cf.* ~ visum, *id.* 29, 6, 38. — II) *au fig. :* Nisi mucronem aliquem tribunicium exacuisset in nos? *s'il n'eût aiguisé contre nous le glaive de quelques tribuns, Cic. Leg.* 3, 9, 21. (Quum animus) exacuerit illam ut oculorum sic ingenii aciem ad bona diligenda, *aura donné à l'esprit comme à la vue plus de pénétration pour distinguer le bien, id. ib.* 1, 23; *cf.* ~ animum, *Plin.* 20, 13, 50. ~ morbos, *donner plus d'intensité aux maladies, les aggraver, Colum. poet.* 10, 392. — 2°) *particul., exciter, stimuler, animer, enflammer l'esprit ou le cœur :* Velim cohortere et exacuas Cluatium, *je veux que vous exhortiez, que vous stimuliez Cluatius, Cic. Att.* 12, 36, *fin.*; *de même* ~ aliquem (*opp.* deterrere), *id. De Or.* 1, 29. ~ aliquem ire, *Nep. Phoc.* 4. ~ se ad amorem immortalitatis, *Plin. Ep.* 3, 7, *fin.* ~ animos in Martia bella versibus, *échauffer par ses vers l'ardeur martiale dans les cœurs, Hor. A. P.* 403. ~ mentem varia ad conamina, *Sil.* 7, 142. *Poét.* ~ palatum (sapor), *stimuler le palais, le goût, Ovid. Pont.* 1, 10, 13.

* **exăcūtĭo,** ōnis, *f.* [exacuo], *action de rendre aigu, pointu, d'aiguiser :* ~ calami, *Plin.* 17, 14, 24, § 106.

exăcūtus, a, um, *part. d'*exacuo; *compar.* exacutior, *Plin.* 18, 18 (47), *où Hardouin lit* acutior.

ex-adversum (*s'écrit aussi* advorsum) *et* ex-adversus, *adv. et prép., propr. : d'en face, de vis-à-vis; de là, en génér., en face, vis-à-vis, à l'opposite.* — I) *adv. :* Apud ipsum lacum est pistrilla, et exadversum fabrica, *et, en face, une fabrique, Ter. Ad.* 4, 2, 44. Video exadvorsum Pistoclerum et Bacchidem, * *Plaut. Bacch.* 4, 7, 37. Ea sita erat exadvorsum, *Ter. Phorm.* 1, 2, 47. Sese quisque exadversum quam proxime collocat, *Appul. Flor. p.* 353. Post quos exadversum Arachosia visitur, *Ammian.* 23, 6, 72. — *Avec le dat. :* Exadvorsum ei loco Tonstrina erat quædam, *vis-à-vis de ce lieu était une boutique de barbier, Ter. Phorm.* 1, 2, 38. Samos Icario in mari modica insula est exadversum Mileto, ad occidentem ejus sita, *Appul. Flor. p.* 350. — II) *prépos. avec l'accus. :* Ara Ajo Loquenti exadversus eum locum consecrata est, *en face de ce lieu on consacra un autel au dieu de la parole,* * *Cic. Divin.* 1, 45. Quo factum est, ut ab Artemisio discederent et exadversum Athenas apud Salamina classem suam constituerent, *Nep. Them.* 3, *fin.* Gens hæc obtinet aversa montis Paropamisi exadversus fontes Indi, *Plin.* 6, 16, 18, § 48. — *Cf. Hand. Tursell.* 2, *p.* 662-664.

* **ex-advŏcātus,** i, *m., ex-avocat, ancien avocat, Augustin. Civ. D.* 22, 8.

* **ex-ædĭfĭcātĭo,** ōnis, *f.* [exædifico], *construction, structure, édifice qui s'élève sur des fondements; au fig., construction oratoire :* Hæc scilicet fundamenta nota sunt omnibus. Ipsa autem exædificatio posita est in rebus et verbis, *Cic. De Or.* 2, 15, 63.

ex-ædĭfico, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *bâtir en entier, achever une construction, construire, édifier* (*rare, mais très-classique*) — A) *au propre :* Quod oppidum Labienus constituerat suaque pecunia exædificaverat, *place que Labiénus avait fondée et bâtie à ses frais,* * *Cæs. B. C.* 1, 15, 2; *cf. Liv.* 30, 1, *ad fin.*; *de même* ~ Capitolium (*joint à* efficere), *achever la construction du Capitole, Cic. Verr.* 2, 5, 19. ~ domos et villas, *Sall. Catil.* 12, 3. ~ templa deum, *Liv.* 1, 56. ~ hibernacula, *id. ib.* 30, 3. ~ navem, *construire un navire, Cic. Verr.* 2, 5, 18. ~ hunc mundum, *id. Acad.* 2, 40, *fin.* — B) *au fig., achever, mener à fin, mettre le comble ou la dernière main à :* Ne graveris exædificare id opus, quod instituisti, *ne craignez pas d'achever l'ouvrage commencé ou : dont vous nous avez montré le plan, Cic. De Or.* 1, 35, *fin.*; *cf. :* Qui exædificaret suam inchoatam ignaviam, *pour qu'il mît le comble à ses extravagances, Plaut. Trin.* 1, 2, 95. — * II) *mettre hors du logis, chasser de la maison :* Nam exædificavisset me ex his ædibus, absque te foret, *Plaut. Trin.* 5, 2, 1.

exæquālĭter, *adv., également, d'une manière parfaitement égale, sans inégalité, Appul. Met.* 2. *Telle est la leçon de Beroald, mais Elmenh. p.* 115, *lit* inexplicabiliter

exæquātĭo, ōnis, *f.* [exæquo], *action d'égaliser, nivellement.* — * I) *au propre, dans le sens concret, plan, surface plane :* Deinde insuper eam exæquationem pila struatur, *Vitr.* 5, 12. — * II) *au fig., action de mettre sur la même ligne, niveau, égalité :* Hanc ipsam exæquationem non fero, *c'est précisément cette égalité que je ne puis souffrir* (*cf. un peu plus haut :* æquato omnium cultu), *Liv.* 34, 4. — III) *partage égal :* exæquatio agri communis, *partage égal d'un terrain commun et indivis, Lex Rom. seu resp. Papiani* (*ed. Amadut.*), *tit.* 17, *l.* 5; *Nov. p.* 204.

exæquo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act., rendre égal ou uni, égaliser, aplanir, mettre de niveau.* — A) *au propre* (*très-rare*) : Deinde inferior pars (ex transtillis) sub aqua exæquanda... Isque pulvinus exæquata struatur planitie... Tunc proclinatio ea impleatur arena, et exæquetur cum margine et planitia pulvini, *etc., la partie inférieure doit ensuite être égalisée... et ce massif doit être construit sur un terrain nivelé, Vitr.* 5, 12. Tumulos tumulis exæquabant, *Auct. B. Hisp.* 5, *fin.* — *Metaph. :* Aurum auro expendetur, argentum argento exæquabitur, *on te rendra le poids de l'or, si c'est de l'or; de l'argent, si c'est de l'argent, Plaut. Rud.* 4, 4, 43. — *Plus fréq. et très-classique,* B) *au fig., faire aller de pair, mettre sur la même ligne, égaler :* Ii, qui sunt in amicitiæ conjunctionisque necessitudine superiores, exæquare se cum inferioribus debent, *dans les relations d'amitié, les supérieurs doivent s'égaler à leurs inférieurs, Cic. Læl.* 20; *cf.* ~ neminem secum dignitate, * *Cæs. B. G.* 1, 4, 4. Qui, quum plures erant, paucis nobis exæquari non poterant, *qui, quand ils étaient plus nombreux que nous, ne pouvaient nous égaler malgré notre petit nombre, Cic. Herenn.* 4, 18, 25; *cf. :* Vetus miles tironi, liber voloni sese exæquari sineret, *Liv.* 23, 35; *de même* ~ aliquem alicui, *égaler une personne à une autre, id.* 34, 3; 45, 38. ~ nos cœlo (gloria), (*la gloire*) *nous rend dignes du ciel, Lucr.* 1, 80 *et* ~ facta dictis, *égaler les faits par la parole, c.-à-d. présenter les faits dans leur vérité historique, élever le style à la hauteur du sujet, Sall. Catil.* 3, 2, *Kritz.* Uti militibus exæquatus cum imperatore labos volentibus esset, *id. Jug.* 100, 4. — Unam semel, ad quam vivas, regulam prende, et ad hanc omnem vitam tuam exæqua, *Senec. Ep.* 20. Qui omnia jura pretio exæquasset omniumque rerum delectum atque discrimen pecunia sustulisset, *qui avait nivelé tous les droits en les mettant à prix, et fait disparaître, au moyen de l'argent, toutes les distinctions, toutes les différences, Cic. Varr.* 2, 2, 50; *cf.* ~ certamina belli ferro, *Lucr.* 5, 1295. ~ libertatem, *Liv.* 3, 39, *ad fin.* ~ periculum, *Sall. Catil.* 59, 1.

II) *neutre, être égal ou équivalent à, égaler, équivaloir, avec l'accus.* (*cf.* æquo) : Ut longitudo aut plenitudo harum (syllabarum) multitudinem alterius assequatur et exæquet, *de telle sorte que ces syllabes, par leur plénitude ou leur longueur, compensent le nombre de celles de l'autre mot, Auct. Herenn.* 4, 20, 28. Exæquet tetricas licet illa Sabinas, *Ovid. Am.* 3, 8, 61.

exæstīvo, as, āre, 1. *v. n.* = æstivo, *Not. Tir. p.* 113.

exæstŭātĭo, ōnis, *f.* [exæstuo], *agitation violente, bouillonnement* (*mot postér. à l'époque classique*), — 1°) *au propre, Solin.* 5. — 2°) *au fig. :* ~ animi, *Non.* 464, 10.

ex-æstŭo, āvi, ātum, *v. n. et a., s'élever en bouillonnant, bouillonner, être très-agité* (*n'est fréquemment usité qu'à partir de la période d'Auguste; n'est point dans Cicéron ni dans César*). — I) *neutre;* A) *au propre :* (Peninsula) incertæ altitudinis utcumque exæstuat aut deficit mare, *presqu'île d'une hauteur variable, selon que la mer s'élève ou s'abaisse, Liv.* 26, 42, *ad fin.*; *de même* ~ mare, *Curt.* 6, 4. ~ fretum, *la mer bouillonne, id.* 4, 2. ~ unda ima verticibus, *l'onde se soulève jusque dans ses profondeurs, Virg. Georg.* 3, 240. ~ Ætna fundo imo, *id. En.* 3, 577. ~ bitumen e terra, *le bitume sort de terre en bouillonnant, Justin.* 1, 2, 7. ~ Nilus in fossas, *le Nil se déborde dans les tranchées, Suet. Aug.* 18. — 2°) *particul. : s'élever par l'effet de la chaleur, être brûlant :* Ægyptum vero et totum Orientem tardissime temperatum; quippe qui etiam nunc torrenti calore solis exæstuet, *Justin.* 2, 1, 16. Latere convulso et, ut exæstuarat, afflatus aura, in graviorem recidit mor-

bum, *il eut un point de côté, et, comme il avait pris chaud, saisi par l'air, il devint plus malade, Suet. Tib.* 72. — B) *au fig. :* Mens exæstuat ira, *Virg. Æn.* 9, 798; *de même* ~ irâ, *être bouillant ou enflammé de colère, Ovid. Met.* 6, 623; 13, 559; *Stat. Theb.* 11, 297. Strangulat inclusus dolor atque exæstuat intus, *id. Trist.* 5, 1, 63; *cf.* ~ ignis (amoris), *le feu de l'amour l'enflamme, id. Met.* 13, 867; *et poét.* ~ vates magno igni, *le feu de l'inspiration brûle l'âme de la prêtresse, Lucan.* 5, 173. — II) *act., produire par l'agitation, par le bouillonnement* (*très-rare*) : Hos igitur tellus omnes exæstuat æstus, Exspiratque foras in aperta promptaque cœli, *Lucr.* 6, 817; *de même* ~ æstus, *id.* 2, 1137.

exăgella, æ, *f. dimin. d'*exagium, *petit pesage ou mesurage, moyen de vérification, contrôle, Ennod. Opusc.* 2, *a med.*

exaggeranter, *adv.; voy.* exaggero, *à la fin.*

exaggĕrātio, ōnis, *f.* [exaggero], *action d'entasser, d'amasser* (*des terres, des matériaux*), *d'élever des buttes, des hauteurs,* — *I) *au propre, dans le sens concret, terres entassées :* (Ægyptus) sive exaggerationibus regum sive Nili trahentis limum terrarum recentissima videtur, *Justin.* 2, 1, *fin.* (*d'autres lisent* aggerationibus). — II) *au fig., élévation d'âme, hauteur de sentiments* (*extrêmement rare*) : Hoc igitur tibi propóne : amplitudinem animi et quasi quandam exaggerationem quam altissimam animi unam esse omnium rem pulcherrimam, *pénètre-toi bien de cette idée, qu'une âme qui s'est élevée au plus haut point est la chose la plus belle qu'il y ait au monde,* * *Cic. Tusc.* 2, 26, *ad fin.* ~ aliqua speciosa orationis, *en t. de rhétor., amplification, Gell.* 13, 24, 9; *cf. ib.* § 16.

* **exaggĕrātor,** ōris, *m.* [exaggero], *celui qui exagère, qui grossit, exagérateur :* ~ famæ, *Hieron. Ep.* 22, 8.

ex-aggĕro, āvi, ātum, 1. *v. a., élever par des terres rapportées, hausser, élever, accumuler, amasser, entasser, amonceler* (*très-classique; n'est pas dans César*) — I) *au propre :* Cædi silvas jubet aggestaque humo e montibus planitiem ramis impeditam exaggerari, *il fait abattre des arbres dans les forêts, et, par des amas de terres rapportées des montagnes, exhausser la plaine embarrassée de branchages, Curt.* 6, 5; *de même* ~ terram, *Plin.* 19, 8, 41, § 139. ~ clivum super capita columnarum, *id.* 36, 14, 21. ~ locum operibus, *entourer un lieu de levées de terre, Vitr.* 10, 22. — Pluribus stramentis exaggerandum est aviarium, quo tutius integri fœtus excipiantur, *il faut étendre beaucoup de paille dans l'enceinte* (*où se tiennent les paons*), *afin que leurs œufs soient reçus plus sûrement, Colum.* 8, 11, 9. — II) *métaph., grossir, augmenter en accumulant :* ~ rem familiarem, *augmenter son patrimoine, Cic. Off.* 1, 26, 92; *de même* ~ magnas opes, *accumuler de grandes richesses, Phædr.* 3, *prol.* 25.

II) *au fig., entasser* (*extrêmement rare en ce sens*) : Hic alteri alteris non solum mortem morti exaggerabant, sed tumulos tumulis exæquabant, *ils entassaient réciproquement non-seulement mort sur mort, mais encore cadavres sur cadavres, Auct. B. Hisp.* 5, *ad fin.* — *Bien plus fréquemment*

2°) *métaph., relever, rehausser, faire ressortir, amplifier, donner de l'ampleur, de l'éclat, de la grandeur; exalter, grossir, exagérer :* Nihil est ad exaggerandam et amplificandam orationem accommodatius, quam utrumque horum (*sc.* laudare et vituperare) cumulatissime facere posse, *rien n'est plus propre à donner au style de la grandeur et de la pompe, que de, etc., Cic. De Or.* 3, 27; *cf. :* Oratio nimis alta et exaggerata (*opp.* humilis et abjecta), *style trop élevé et trop grandiose, id. Or.* 59, 192; *et :* Quasi exaggerata altius oratio (*joint à* elatio et altitudo orationis), *éloquence ambitieuse, style monté sur un ton trop haut, id. Brut.* 17, 66. ~ artem oratione, *faire valoir par la parole les avantages d'un art, id. De Or.* 1, 55; *cf.* ~ beneficium verbis, *relever un bienfait par des paroles, id. Planc.* 29, 71. ~ immanitatem parricidii vi orationis, *faire ressortir par la force de l'éloquence ce qu'il y a de monstrueux dans un parricide, Quintil. Inst.* 9, 2, 53. ~ injuriam nostram, *id. ib.* 6, 2, 23. Siquidem animo excelso et alto et virtutibus exaggerato sumus, *puisque nous avons une âme haute, élevée et agrandie par les vertus, Cic. Parad.* 5, *ad fin.* Xenocrates exaggerans tanto opere virtutem, extenuans cetera et abjiciens, *exaltant la vertu, rabaissant et amoindrissant tout le reste, id. Tusc.* 5, 18. Cogitate, quanta deorum benignitate auctas exaggeratasque fortunas una nox quam pene delerit, *songez que cette prospérité accrue et portée à son comble par une incroyable bienveillance des dieux, une seule nuit a suffi pour l'anéantir, id. Catil.* 4, 9, *ad fin.* Quibus juventam ejus exaggeravit honoribus! *Vellej.* 2, 129, 2. — *De là*

* A) **exaggĕranter,** *adv. d'une manière exagérée, avec beaucoup de mots :* Tam exaggeranter inculcavit, *Tertull. de Carn. Chr.* 19.

B) **exaggĕrātus,** a, um, *Pa., amoncelé, entassé, élevé* (*excessivt rare*) : Exaggerata verborum volubilitate, *Petron. Sat.* 124, 3. Neque ornatius fit additis manubiis, neque exaggeratius modulatiusque, *la phrase ne gagne à cette addition du mot* manubiis *ni grandeur ni harmonie, Gell.* 13, 24, 25; *cf. ib.* § 9.

exăgĭtātio, ōnis, *f. Gloss. Lat.-Græc. H. Steph., commotion, violente agitation, quelques-uns attribuent ce mot à Tacite.*

* **exăgĭtātor,** ōris, *m.* [exagito, *n°* II, B, 1.] *celui qui chasse dehors, qui poursuit à outrance, qui harcèle, contempteur, censeur, critique :* Plato exagitator omnium rhetorum hunc miratur unum, *Platon, censeur rigide de tous les rhéteurs, n'admire que celui-ci, Cic. Or.* 13, 42.

ex-ăgĭto, āvi, ātum, 1. *v. a. pousser dehors, chasser d'une position, remuer, agiter, tourmenter :*

I) *au propre* (*extrêmement rare*) : Quos (fasciculos) possit usque ad fundum vasorum demittere, ut quicquid fæcis subsederit, exagitet et in summum reducat, *qu'il remue toutes les effondrilles, tout le dépôt et le ramène à la surface, Colum* 12, 19, 4. Incita quum vis (venti) Exagitata foras erumpitur, *Lucr.* 6, 583. — *Poét. :* Duxere assuetos lustra exagitare ferarum Venatu juvenes, *Sil.* 16, 553. — *Proverbialt :* Lepus hic aliis exagitatus exit, *j'ai fait lever ce lièvre pour d'autres, Ovid. A. A.* 3, 662; *cf. Petron. Sat.* 131, 7.

II) *au fig. : poursuivre qqn* (*pour ainsi dire comme une bête fauve*), *s'acharner contre, harceler, troubler, inquiéter, tourmenter* — A) *en génér. :* Insectandis exagitandisque nummariis judicibus omnem omnibus studiosis ac fautoribus illius victoriæ παῤῥησίαν eripui, *Cic. Att.* 1, 16, 8; *cf. Prop.* 2, 8, 19. Diffugerant permulti nec solum arationes, sed etiam sedes suas patrias, istius injuriis exagitati, reliquerant, *plusieurs avaient fui et abandonné non-seulement leurs cultures mais même leur patrie, tourmentés par ses injustices, Cic. Verr.* 2, 3, 18. Causa transeundi fuit, quod ab Suevis complures annos exagitati bello premebantur et agricultura prohibebantur, *la cause de cette émigration fut que pendant plusieurs années ils étaient harcelés par les Suèves, qui leur faisaient la guerre et les empêchaient de se livrer à la culture de leurs champs, Cæs. B. G.* 4, 1, 2; *cf. id. ib.* 2, 29, *fin.* At omnes di exagitent me, si, *etc., que tous les dieux s'acharnent contre moi, si, etc., Hor. Sat.* 2, 6, 54; *cf. Ovid. Fast.* 5, 141. Sæpe confessas, exagitari se materna specie, verberibus Furiarum ac tædis ardentibus, *Suet. Ner.* 34. Quos flagitium, egestas, conscius animus exagitabat, *que la honte, la misère, le remords tourmentaient, Sall. Catil.* 14, 3. Rem ad senatum refert, jam antea vulgi rumoribus exagitatum, *déjà préoccupé, inquiété par la rumeur publique, id. ib.* 29, 1, *Kritz. n. cr.*

B) *particul.* — 1°) *attaquer violemment, s'emporter contre, injurier, invectiver, poursuivre de ses railleries, de ses moqueries, ou de ses injures, blâmer, censurer, condamner, etc.* Hi omnes convicio L. Lentuli consulis correpti exagitabantur, *Cæs. B. C.* 1, 2, 4, *Herz.* Quonam igitur modo audiretur Mysus aut Phryx Athenis, quum etiam Demosthenes exagitetur ut putidus? *quand on va jusqu'à attaquer Démosthènes comme un orateur rempli d'affectation, Cic. Or.* 8, *fin.; cf. Suet. Aug.* 86. Inventi sunt, qui hanc dicendi exercitationem exagitarent atque contemnerent, *il s'est trouvé des gens pour se moquer de ces exercices oratoires et les déprécier* (*pour les proscrire et les mépriser*), *id. De Or.* 3, 16. In rebus ab ipso rege clam exulceratis, deinde palam a consularibus exagitatis et in summam invidiam adductis, *id. Fam.* 1, 1, *fin. : cf. :* Accipitur satis male a Curione et totus ejus secundus consulatus exagitatur, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 3. Exagitabantur omnes ejus fraudes atque fallaciæ, *toutes ses fraudes, toutes ses fourberies étaient sévèrement jugées dans le public, Cic. Cluent.* 36, 101; *cf. id. Sull.* 21. Esset quum infinitus tum puerilis labor : quod apud Lucilium scite exagitat in Albucio Scævola, quam lepide lexeis compostæ, *etc., manie dont Lucilius se moque si finement dans ces vers où Scévola plaisante Albucius, etc. Cic. Or.* 44.

2°) *exciter, animer, remuer vivement, stimuler :* Cœpere (tribuni) senatum criminando plebem exagitare, dein largiundo atque pollicitando magis incendere, *les tribuns se mirent à animer le peuple en accusant le sénat, puis à l'enflammer par des largesses et des promesses, Sall. Catil.* 38, 1; *cf.* ~ vulgum, *id. Jug.* 73, 5. *En bonne part :* Et hujus (*sc.* Platonis) et aliorum philosophorum disputationibus et exagitatus maxime orator est et adjutus, *Cic. Or.* 3, 12. — *En parl. de choses abstraites :* Quia in tali tempore tanta vis hominis leniunda quam exagitanda videbatur, *Sall. Catil.* 48, 5. Vetus Augustæ odium, recentem Liviæ conscientiam exagitare, ut superbiam... apud Cæsarem arguerent, *Tac. Ann.* 4, 12. — *De là* **b)** *métaph., en parl. de l'humeur, exciter, éveiller, irriter, aviver, aigrir, exaspérer :* Non faciam, ut enumerem miserias omnes, in quas incidi, ne et meum mærorem exagitem et te in eundem luctum vocem, *je me garderai bien d'énumérer tous les malheurs dans lesquels je suis tombé, de peur d'irriter ma douleur et de te la faire partager, Cic. Att.* 3, 7, 2; *de même* ~ tristes curas, *Lucan.* 8, 44, *et* ~ furores immiti corde, *Catull.* 64, 94.

exăgĭum, ii, *n.* [ex-ago, *cf.* examen, *n°* II], *action de peser, pesage; poids, balance* (*lat. des bas temps*), *Théodos. et Valent. Nov.* 25; *Inscr. Orell. n°* 3166; *cf.* Ἐξάγιον « pensatio; ἐξαγιάζω examino. » *Gloss. Philox.; de là l'ital.* « *saggio* » *et le franç.* « *essai.* »

† **exăgōgă,** æ, *f.* = ἐξαγωγή, *exportation, transport des marchandises, Plaut. Rud.* 3, 2, 17; *Truc.* 4, 2, 6; *cf. :* « Exagogen evectionem, » *Fest. p.* 60. — *m.,* ἐξαγωγεύς, *celui qui exporte, qui emporte, Plaut. Truc.* 2, 7, 1 (*d'autres lisent :* hamaxagoga).

ex-albesco, bŭi, 3. *v. inch. n. devenir blanc, blanchir.* — I) *au propre* (*très-rare*) : An quia spiritu multo et calore exalbuit, non idem sanguis est nunc in uberibus, qui in utero fuit? *Gell.* 12, 1, 12. — *Plus souv.* II) *au fig., devenir pâle, pâlir d'effroi, de crainte, etc. Enn. dans Cic. De Or.* 3, 58, 218, *et Fin.* 5, 11, 31; *Cic. Acad.* 2, 15, 48; *De Or.* 1, 26, 121.

ex-albĭdus, a, um, *adj. blanchâtre, blanc* (*plusieurs fois dans Pline*) : ~ rami (arboris), *Plin.* 12, 17, 39. ~ folia urticæ, *id.* 24, 19, 112. Vina admodum exalbida, *id.* 23, 1, 22.

ex-albo, *sans parf.* ātum, 1. *v. a.* [albus], *rendre blanc, blanchir* (*postér. à la période class.*), *Tertull. adv. Marc.* 4, 10; 4, 8.

ex-alburnātus, a, um, *adj.* [alburnum], *dont on a ôté l'aubier :* ~ robur, *Plin.* 16, 40, 76, § 204.

Exălē, es, *f.* ἐξάλη, *surn. rom., Inscr. ap. Donat.* 368, 10.

* **exaltātio,** ōnis, *f.* [exalto], *action d'élever, d'exalter l'esprit; partic. orgueil :* Exaltatio non congruit professoribus humilitatis, *l'orgueil ne sied point à ceux qui enseignent l'humilité, Tertull. Cult. Fem.* 3. Exaltatio eximia, *Inscr. ap. Bertol. Antiq. d'Aquil. p.* 296, *n°* 412. — *Au plur., Hier.* — 2°) *exaltation, transport qui nous met hors de nous, L. M.*

ex-alto, āvi, ātum, 1. *v. a.* (*postér. à Auguste et très-rare*), — I) *élever, exhausser :* Deus alia exaltat, alia submittit, *Dieu élève et abaisse à son gré les choses de ce monde, Senec. Qu. Nat.* 3, *procem.* TERMINOS VETVSTATE COLLAPSOS EXALTAVERVNT ET RESTITVERVNT, *Inscr. Fabr. p.* 748, *n°* 555. — II) *creuser, donner de la profondeur :* Fodiunt (sulcos) et exaltant in tres pedes, *creusent des sillons et leur donnent trois pieds de profondeur, Colum.* 3, 13, 4; *de même* ~ sulcum, *id.* 3, 13, 9; ~ orbem ablaqueationis, *id.* 4, 4, 2.

* **ex-ălūmĭnātus,** a, um, *adj. qui ressemble à l'alun, qui a la nuance de l'alun :* ~ uniones, *Plin.* 9, 35, 56.

ex-ambĭo, ii, ītum, 4. *v. n. et a.* (*lat. des bas temps*) — I) *neutre, aller çà et là en priant;* ~ ad Martyras, *Cypr. Ep.* 20. — II) *act. prier, solliciter qqn, l'assiéger de ses prières; demander, quêter qqche :* ~ viros, mulierculas, *Mamert. Grat. act. ad Julian.* 19; *de même* ~ suffragium tui favoris, *Symm. Ep.* 7, 49. Numquid rex poli libamine aliquo exambitur aut hostia, *Arnob.* 3, *p.* 124; *de même :* Exambita regia, *Ammian.* 26, 7.

ex-ambŭlo, as, āre, 1. *v. n. aller se promener dehors, Not. Tir. p.* 146.

ex-āmen, ĭnis, *n.* [*contract. d'*agmen, *cf.* contamino *de* contagmino], — I) *troupe en marche, essaim qui s'en va, bande en mouvement; particul.* (*et très-classique*) *essaim d'abeilles :* Nec vero segetibus et pratis et vineis et arbustis res rusticæ lætæ sunt, sed hortis etiam et pomariis : tum pecudum pastu, apium examinibus, florum omnium varietate, *Cic. De Senect.* 15, *fin.; de même* ~ apium, *id. Off.* 1, 44, 157; *Divin.* 1, 33, *fin. Liv.* 4, 33, *et beauc. d'autres; cf. Varr. R. R.* 3, 16, 29; *Colum.* 9, 3, *fin.;* 9, 4, *fin.;* 9, 7, 2, *et beauc. d'autres; Plin.* 11, 10, 10

(*deux fois*); *Virg. Georg.* 2, 452; 4, 21; 103; 139, *et beauc. d'autres.*

2°) *metaph., en génér., multitude, foule, essaim, bande, troupe, nuée* (*n'est fréquemment usité dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*): ∼ locustarum, *nuée de sauterelles*, *Liv.* 42, 10. ∼ muscarum, *Plin.* 8, 10, 10, § 30. ∼ piscium, *troupe ou bande de poissons*, *id.* 31, 1, 1. — ∼ pullorum (arboris), *Lucr.* 5, 1363. — ∼ juvenum, *bande de jeunes gens*, *Hor. Od.* 1, 35, 36. ∼ infantium, *troupe d'enfants*, *Plin. Paneg.* 26, 1; *cf. Justin.* 25, 2, *ad fin.* ∼ vernarum, *Hor. Epod.* 2, 65; *cf.* ∼ servorum, *Auct. Or. de Harusp.* 12, 25. ∼ Grajum vatum, *Stat. Silv.* 5, 3, 284, ∼ stuprorum (*i. e.* feminarum stupratarum), *Prop.* 2, 32, 41, *et autres semblables.* — *Dans le latin des bas temps, il se dit également des choses abstraites*: ∼ malorum, *essaim de maux*, *Arnob.* 2, *p.* 46. ∼ mœrorum, *foule de chagrins*, *id. fin.* ∼ ætatum, *Ammian.* 21, 5. ∼ dilationum, *délais sur délais*, *id.* 30, 4, *et autres sembl.*

II) *Ce qui sert à dégager* (*la vérité*), *à vérifier, à contrôler, à peser*; *metaph., épreuve*; *de là languette, aiguille d'une balance* (*très-rare*): « Examen est ligula vel lignum, quod mediam hastam ad pondera adæquanda tenet », *Schol. Pers.* 1, 6; *cf. Fest. p.* 60. Juppiter ipse duas æquato examine lances Sustinet, et fata imponit diversa duorum, Quem damnet labor et quo vergat pondere letum, *Virg. Æn.* 12, 725. Nec pondera deprimant, nullo examinis libramento servato, *Cod. Theod.* 12, 7, 1. — *De là*

2°) *Au fig., recherche, contrôle, examen, étude; considération attentive*: Non si quid turbida Roma Elevet, accedas examenque improbum in illa Castiges trutina, *si Rome, cette cité tumultueuse, déprécie qqche, garde-toi de souscrire à son jugement; sache corriger l'aiguille vicieuse de cette balance*, *Pers.* 1, 6. Jura senes norint, et quid liceatque nefasque Fasque sit inquirant, legumque examina servent, *Ovid. Met.* 9, 552; *cf.* ∼ vitæ, *règles de conduite*, *Stat. Silv.* 3, 3, 203.

examinate, *adv.*; *voy.* examino, *Pa. à la fin.*

exāmĭnātĭo, ōnis, *f.* [examino] — I) *au propre: même sign. que* libratio, *pesée, pesage; équilibre*, *Vitr.* 10, 8. — II) *au fig., recherche, examen, étude* (*postér. à l'époque class.*), *Ulp. Dig.* 3, 5, 8; 47, 14, 1, *fin.*

exāmĭnātor, ōris, *m.* [examino] — * I) *au propre celui qui pèse*: ∼ æquus ponderum panis, *Cassiod. Var.* 6, 18, *fin.* — II) *Au fig., celui qui examine, examinateur* (*lat. des bas temps*), *Tertull. Apol.* 9; *Augustin. contra Cresc.* 3, 73.

* **exāmĭnātōrius**, a, um, *adj.* [examino], *relatif à l'examen, qui sert à éprouver*: ∼ martyria fidei, *Tertull. adv. Gnost.* 7.

examinatus, a, um, *partic. et pa.* d'examino.

exāmĭno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [examen] — * I) (*d'après le sens d'*examen, *n°* I) *neutr. former une bande, un essaim, essaimer*: Ab exortu Vergiliarum ad solstitium fere examinant alvi, *les ruches produisent de nouveaux essaims*, *Colum.* 9, 14, 5.

II) (*d'après le sens d'*examen, *n°* II), — A) *au propre*: — 1°) *act., peser, équilibrer* (*très-classique*): Tamquam paribus examinatus ponderibus nullam in partem movetur, *comme pesé avec des poids égaux, il reste en équilibre et ne penche d'aucun côté*, *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *cf.*: Utuntur aut ære aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro numo, * *Cæs. B. G.* 5, 12, 4. Onerum vero maxima pondera cum feruntur a phalangariis, examinantur per ipsa media centra phalangarum, *c.-à-d. ces fardeaux s'équilibrent en faisant centre sur la moitié des bâtons ou leviers*, *Vitr.* 10, 8.

* 2°) *neutre*: ∼ alicui, *faire équilibre ou contre-poids à qqche*, *Vitr.* 10, 8.

B) *au fig.*: *act., peser, mesurer, apprécier, examiner, juger, etc.* (*très-classique*): Oratio multitudinis est auribus accommodanda, ad ea probanda, quæ non aurificis statera, sed quadam populari trutina examinantur, *il faut accommoder le discours à l'oreille de la multitude, pour faire goûter les choses qui ne s'apprécient pas au trébuchet du joaillier, mais dans la balance de l'opinion populaire*, *Cic. De Or.* 2, 38, 159; *cf.* Qui suo quodam more loquitur, ut omnia verborum momentis, non rerum ponderibus examinet, *qui parle toujours à sa mode, et juge de tout non d'après le fond des choses, mais sur les mots*, *id. Rep.* 3, 8; *de même* ∼ aliquid suis ponderibus, *apprécier qqche d'après son propre jugement, le peser dans sa balance*, *id. Planc.* 32, *fin.*; ∼ diligenter verborum omnium pondera, *peser avec soin la valeur des termes*, *id. Or.* 8, 26; *Quintil. Inst.* 10, 3, 5; ∼ emendate loquendi regulam, *id. ib.* 1, 3, 1; ∼ juncturam syllabarum longarum et brevium aurium mensura, *régler la succession des syllabes longues et brèves d'après le besoin de l'oreille*, *Gell.* 16, 18, 3. (Parrhasius) examinasse subtilius lineas traditur (*il*) *a un peu plus bas*: circumscripsit omnia), *Quintil. Inst.* 12, 10, 4, *Spald.* Male verum examinat omnis Corruptus judex, * *Hor. Sat.* 2, 2, 8; *de même en parl. d'une enquête judiciaire*, *Quintil. Inst.* 12, 3, 6; *Papin. Dig.* 30, 58; *Ulp. ib.* 33, 7, 12, § 43. — *De là*

exāmĭnātus, a, um, *Pa., pesé, examiné, c.-à-d. au fig., réfléchi, scrupuleux, attentif*: Examinatissima diligentia, *Augustin. Confess.* 7, 6. — *Adv.* examinate, *avec soin, avec attention, circonspection, réflexion; mûrement*; ∼ credere, *Tertull. Præscr.* 33. *Compar.* ∼ deliberare, *Ammian.* 25, 7.

ex-ămo, as, are, 1. *v. a. cesser d'aimer*, *Not. Tir. p.* 60.

Exampæus, Ἐξαμπαῖος, *Herodot.* 4, 52 *et* 81; Exampeus, *Mela*, 2, 1; Ἱεραὶ Ὁδοί, *source amère dans la* Sarmatia Europæa, *se jetait dans l'Hypanis*, *Bog.*

* **ex-amplexor**, āri, *v. dépon. embrasser, serrer dans ses bras*: Tu per deos, inquit, hunc examplexare, *au nom des dieux, embrasse-le*, *Auct. Herenn.* 4, 52, *ad fin.*

* **ex-ămurco**, āre, *v. a.* [amurca], *ôter l'humidité, sécher*: Dum (corium) cœlestis vaporis flammis examurcatur, *Appul. Met.* 4, *p.* 149.

ex-ămussim, *adv.* [amussis, *au cordeau, c.-à-d.*] *avec régularité, exactement, scrupuleusement, minutieusement, rigoureusement, ponctuellement, parfaitement, cf. Sisenn. dans Charis. p.* 178; *Non.* 9, 6 *sq.*; *Fest. p.* 60 (*antérieur et postérieur à l'époque classique*): Ædes quum extemplo sunt paratæ, expolitæ, Factæ probe, examussim, *avec une régularité parfaite*, *Plaut. Most.* 1, 2, 19. Ut hanc rem vobis examussim disputem, *pour vous exposer la chose dans les formes*, *id. Men. prol.* 50. Ceram in modum prosectarum formatam aurium ei applicant examussim, *Appul. Met.* 2, *p.* 128. — Næ ista, edepol, si hæc vera loquitur, examussim est optuma, *Plaut. Amph.* 2, 2, 213. Nec secius Thrasyleon examussim capto noctis latrocinali momento prorepit cavea, *Appul. Met.* 4, *p.* 150. Cetero etiam statu atque habitu examussim nocturnæ imagini congruentem, *id. ib.* 11, *p.* 271. — *Voy. pour plus de détails, Hand. Tursell.* 2, *p.* 664.

* **ex-ancillātus**, a, um, *partic.* [ancillor], *qui sert en esclave, qui est devenu l'esclave de*: ∼ anima falsis diis, *Tertull. Apol.* 17, *ad fin.*

ex-anclo, (*qu'on écrit moins exactement* antlo) āvi, ātum, 1. *v. a.* (*mot de l'ancienne langue, qui ne se trouve guère qu'avant la période classique; cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 40; *voy. aussi, p.* XXVII, *col.* 1, *n°* 1, *de ce Dict., ma réponse à M. Helleu*), *emporter, transporter, ôter en servant; soigner*:

I) *au propre*: Non potest, Menalippe, hic sine tua opera exanclari clavus, *Pacuv. dans Non.* 29, 7. — 2°) *particul., vider entièrement, épuiser, tarir* (*un liquide*), « exhaurio »: Næ iste edepol vinum poculo pauxillulo Sæpe exanclavit submerum scitissime, *Plaut. Stich.* 1, 3, 116. *Poét.*: Nisi patrem materno sanguine exanclando ulciscerer, *si je ne vengeais mon père en versant tout le sang de ma mère*, effundendo, *Enn. dans Non.* 292, 16.

II) *au fig., supporter, souffrir jusqu'au bout un malheur, une douleur; boire pour ainsi dire jusqu'à la lie*, « perferre »: Pertolerarem vitam cladesque exanclarem impatibiles, *Att. dans Non.* 292, 12. Quantas quoque modo ærumnas quantosque labores Exanclaris, *que de malheurs, que de fatigues tu as supportés! et avec quel courage!* *Lucil. ib.* 14; *cf. Appul. Met.* 6, 7; 11. Quantis cum ærumnis illum exanclavi diem! *que de maux j'ai soufferts dans cette journée!* *Enn. ib.* 9; *cf.*: ∼ tot belli (Trojani) annos, *Cic. poet. Divin.* 2, 30, 64 (*comme traduction d'Hom. Il.* 2, 328). O multa dictu gravia, perpessu aspera, quæ corpore exanclata atque animo pertuli! *id. poet. Tusc.* 2, 8, 20, *traduct. de Soph. Trach.* 1048). *On ne le trouve probablement en prose dans Cicéron que comme réminiscence poétique*: Herculi quendam laborem exanclatum a Carneade *etc.*, *Cic. Acad.* 2, 34. Quum exanclavisset omnes labores, tum incideret in mortis malum sempiternum, *après avoir enduré toutes les fatigues*, *id. Tusc.* 1, 49, 118.

* **ex-ănĭmābĭlĭter**, *adv.* [exanimo], *de manière à être essoufflé, avec terreur ou horreur*: Ubi vidi, exanimabiliter timidis pedibus protinam me dedi, *Nov. dans Non.* 376, 12.

ex-ănĭmālis, e, *adj. qui a perdu le souffle, privé de vie, mort; ou, act., qui ôte la vie, mortel* (*peut-être seulem. dans Plaut.*): Neque Bellona mihi umquam neque Mars creduat, Ni illum exanimalem faxo, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 7. — Ita mihi multæ in pectore sunt curæ exanimales, *id. Rud.* 1, 4, 2.

exănĭmātĭo, ōnis, *f.* [examino] — I) *au propre, privation de la respiration, suffocation*: ∼ vulvarum, *c.-à-d. dérangement de la matrice*, *Plin.* 32, 3, 13 (*on trouve dans ce sens*, suffocatio, *id.* 20, 5, 15, *et* strangulatus, *id.* 26, 15, 90). — II) *au fig., saisissement, épouvante, effroi*: « Exanimatio metus subsequens et quasi comes pavoris », *Cic. Tusc.* 4, 8, *fin.*; *cf. id. ib.* 4, 6, 13. Elaborandum est, ne animi motus a natura recedant; quod assequemur, si cavebimus, ne in perturbationes atque exanimationes incidamus, *id. Off.* 1, 36, 131.

exanimatus, a, um, *part.* d'exanimo.

ex-ănĭmis, e, *et* **ex-ănĭmus**, a, um (*cf. Wagner sur Virg. Æn.* 4, 8. *La dernière forme domine au pluriel; en effet*, exanimia, exanimorum *et* exanimibus *ne paraissent pas se rencontrer*), *adj.* [anima], *qui a perdu le souffle, la vie; mort, inanimé* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est ni dans Cicéron ni dans César*).

I) *au propre*: — α) *forme* exanimis: (Columba) Decidit exanimis vitamque reliquit in astris, *la colombe tomba morte*, *Virg. Æn.* 5, 517; *cf. id. ib.* 5, 481. Ut exanimem labentem ex equo Scipionem vidit, *Liv.* 25, 34, *ad fin.* Exanimes duo Romani, *id.* 1, 25. (Cæsar) exanimis diffugientibus cunctis aliquamdiu jacuit, *Suet. Cæs.* 82, *et autres semblables.* ∼ corpus, *corps inanimé*, *Ovid. A. A.* 1, 540; *Met.* 14, 728; *Quintil. Inst.* 4, 2, 13; *cf.* ∼ artus, *Ovid. Am.* 1, 7, 53; *Met.* 2, 336. — *Poét.*: Gelidæ exanimesque favillæ, *cendres froides et éteintes*, *Stat. Theb.* 12, 428. Pontum jacentem Exanimis jam volvit hiems, *la tempête calmée, le repos des vents*, *id. ib.* 7, 88. — β) *forme* exanimus: Exanimis puer super exanimata parentum Corpora nonnunquam posses retroque videre Matribus et patribus natos super edere vitam, *Lucr.* 6, 1255. Nos juvenem exanimum et nil jam cœlestibus ullis Debentem vano mæsti comitamur honore, *Virg. Æn.* 11, 51. Pacem me exanimis et martis sorte peremptis Oratis? Equidem et vivis concedere vellem, *pour des morts que le sort des combats a moissonnés*, *id. ib.* 11, 110. Tum convulsos laniatosque, et partim exanimos, ante vallum aut in amnem Rhenum projiciunt, *Tac. Ann.* 1, 32. Corpus ut exanimum si quod procul ipse jacere Conspicies hominis, fit ut omnes dicere causas Conveniat leti, *Lucr.* 6, 706; *de même* ∼ corpus (corpora), *id.* 6, 1272; *Virg. Æn.* 1, 484; 6, 149; *Liv.* 25, 26; *Plin.* 10, 3, § 8. — γ) *sous une forme incertaine*: Exanimi similem stratis porrexit in herbis, *Ovid. Met.* 7, 254.

II) *métaph., mort de frayeur, saisi d'effroi, glacé d'épouvante, hors d'haleine*, (*dans ce sens il est très-rare et seulement sous la forme* exanimis): Audiit exanimis trepidoque exterrita cursu Per medios ruit (soror), *Virg. Æn.* 4, 672; *cf. Hor. Sat.* 2, 6, 114; 1, 1, 76.

ex-ănĭmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *ôter l'air, le vent, désenfler, dégonfler*: ∼ folles, *dégonfler un soufflet*, *Auct. Ætnæ.* 560.

II) *ôter le souffle, la vie, priver de la vie, tuer* (*fréq. et très-classique*):

A) *au propr.* Telum sæpe nocentes Præterit exanimatque indignos inque merentes, *souvent le trait passe à côté des coupables et va frapper mortellement les innocents*, *Lucr.* 2, 1104; *de même* ∼ aliquem, *id.* 6, 243; *Suet. Aug.* 29; *Curt.* 7, 3; *Hor. Od.* 2, 17, 1. ∼ *cf.* ∼ se taxo, *se faire mourir, s'empoisonner avec de l'if*, *Cæs. B. G.* 6, 31, *fin.* — **b**) *au passif: être tué, être mourant, mourir*: (Epaminondas) quum gravi vulnere exanimari se videret, *Epaminondas se voyant mourir de la cruelle blessure qu'il avait reçue*, *Cic. Fin.* 2, 30, 97; *cf.*: Tum ferro extracto, confestim exanimatus est, *Nep. Epamin.* 9, 4; *de même*, *id. Tusc.* 5, 27, 77; *Cæs. B. G.* 6, 16, 4; *Suet. Cæs.* 39, *fin.*; *Oth.* 11, *fin. et autres*; *cf. au partic. parf.* exanimatus, *tué, mort*, *Lucr.* 9, 1255 (*joint à* exanimis); *Cæs. B. G.* 5, 44, 6; 25, 2, *et* 3; *Liv.* 9, 1; 25, 7; 42, 20, *fin.*; 22, 7, *fin. et autres.*

2°) *au passif, metaph., en génér., être essoufflé, épuisé, harassé, affaibli, hors d'haleine*: Simul fore ut duplicato cursu Cæsaris milites exanimarentur et lassitudine conficerentur, *que les soldats de César seraient épuisés à force de courir et mourraient de fatigue*, *Cæs. B. C.* 3, 92, 2. Milites cursu ac lassitudine exanimati, *id. B. G.* 2, 23, 1; *de même*, *id. ib.* 3, 19, 1. Quid illuc, quod exanimatus currit hic Leo-

nida? *Qu'y a-t-il, que Léonide accourt tout hors d'haleine? Plaut. Asin.* 2, 1, 17; *cf. id. Casin.* 3, 5, 8; 3, 3, 10. — **b)** *en parl. de choses, même abstraites :* (Vini fæx) celerrime exanimatur loco non incluso condita, *la lie du vin perd promptement sa force quand elle est déposée dans un vase non bouché, Plin.* 23, 2, 31; *cf. :* Nolo verba exiliter exanimata exire, nolo inflata et quasi anhelata gravius, *je ne veux pas que ces mots sortent grêles et mourants, ni qu'on les précipite en sons renflés et haletants, Cic. De Or.* 3, 11, 41.

B) *au fig., faire mourir de terreur, d'épouvante, de chagrin, etc.; consterner, glacer, mettre hors de soi, décourager :* Stimulor, versor in amoris rota miser, Exanimor, feror, differor, distrahor, diripior; ita nubilam mentem Animi habeo, *Plaut. Cist.* 2, 1, 5. Oratio hæc me miseram exanimavit metu, *Ter. Andr.* 1, 5, 16; *cf.:* Te metus exanimant judiciorum atque legum, *tu es glacé par la crainte des tribunaux et des lois, Cic. Parad.* 2, 18; *et :* Decius torpidos somno insuper pavore exanimat, *Liv.* 7, 36. Adolescentulus sic initio accusationis exanimatus sum, ut hoc summum beneficium Q. Maximo debuerim, quod continuo consilium dimiserit, simul ac me fractum ac debilitatum metu viderit, *Cic. De Or.* 1, 26, 121. Me exanimant et interimunt hæ voces Milonis, *ces paroles de Milon me tuent, id. Mil.* 34, 93. Tulliæ meæ morbus et imbecillitas corporis me exanimat, *la maladie et l'état de faiblesse de ma Tullia me tuent, me mettent hors de moi, id. Att.* 11, 6, 4. Quem tulit ad scenam ventoso gloria curru, Exanimat lentus spectator, sedulus inflat, *celui que la char fragile de la gloire a porté sur la scène se meurt si le spectateur reste froid, se gonfle d'orgueil s'il est ému, Hor. Ep.* 2, 1, 178, *et autres sembl.* — *Au part. parf. :* Illam miseram quam ego nunc intus scio esse exanimatam metu, consolare, *Ter. Phorm.* 3, 3, 32; *cf. Cic. Mil.* 23; *Verr.* 2, 2, 77; *Catil.* 4, 2. Non me fefellit, sensi: eo exanimatus fui, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 6, 4; *de même, id. Pseud.* 1, 1, 7; *Ter. Andr.* 1, 1, 104; *Phorm.* 5, 1, 5; *Virg. Æn.* 5, 805; *Stat. Theb.* 4, 760, *et autres.*

exanimus, a, um, *voy.* exanimis.

† **exanthēma**, ătis, *n.* = ἐξάνθημα, *exanthème, éruption sur la peau, bouton, pustule, Marc. Empir.* 19; *Æmil. Macer, Herb. c. de camomilla* (*dans Cels.* 5, 28, 15, *il est écrit en grec*).

exantlo, *voy.* exanclo.

* **ex-ăpĕrio**, ire, *v. a. ouvrir entièrement; au fig., débrouiller, expliquer :* ~ implicatissimam nodositatem, *résoudre une difficulté inextricable, Augustin. Confess.* 10.

* **ex-apto**, āre, *v. n. adapter, attacher, suspendre à :* Dum magno Deo coronas exaptat, *Apul. Met.* 11, *p.* 271.

ex-aptus, a, um, *adj. attaché, adapté de haut en bas, suspendu à* (*peut-être ne se trouve que dans les deux exemples suivants*) : Pellicula extrema exaptum pendere onus ingens, *Lucil. dans. Non.* 235, 7; *cf. :* Ex quo orbe pendeant exapta catenis tintinnabula, *des grelots attachés avec une chaînette, Plin.* 36, 13, 19, *fin.* Alæ humeris exaptæ (*c'est ainsi qu'il faut lire*) *ailes adaptées aux épaules, Fronto de fer. Als.* (*ab A. Maio iter. edit.*), *ep.* 3, 213.

* **ex-ăquesco**, escĕre, *v. n. se fondre en eau, passer à l'état aqueux :* His alternis temporibus (*sc.* ætate et hieme), mundus tum exignescere, tum exaquescere videtur, *Censorin.* 18.

exărātĭo, ōnis, *f.* [exaro] (*latin des bas-temps*) : — * 1°) *action de déterrer en labourant, Marc. Capell.* 9, *p.* 204. — * 2°) *métaph., action d'écrire, écrit, ouvrage, Sidon. Carm.* 9, 335.

ex-archiatris, *celui qui a rempli les fonctions d'archiâtre, c.-à-d. de médecin en chef, de médecin ordinaire de l'empereur, Imper. Constant. Cod.* 10, 52, 6.

† **exarchus**, i. *m.* = ἔξαρχος, *exarque, chef, celui qui gouverne :* ~ monasteriorum, *supérieur des monastères, Justin. Novell.* 133, 4.

ex-ardeo, es, arsi, arsum, ēre, *brûler, être en feu :* Exardebit ignis, *Vulgat. interpr. Eccl.* 16, 7; *cf.* 28, 14, *et* 27.

ex-ardesco, arsi, arsum, 3. *v. inch. n. s'enflammer, s'allumer, prendre feu, brûler* (*très-classique; fréq. surtout dans le sens figuré et dans Cicéron*).

I) *au propre :* Nulla materies tam facilis ad exardescendum est, quæ, nisi admoto igni, ignem concipere possit, *il n'est pas de matière si inflammable qui puisse prendre feu, sans le contact du feu, Cic. De Or.* 2, 45, *ad fin.* Sulphur exardescens, *Plin.* 35, 15, 50. — 2°) *métaph., en parl. de la chaleur du soleil :* Jam prono Phaethonte sudat Æthon, Exarsitque dies et hora lassos Interjungit equos meridiana, *Martial.* 3, 67. *Et en parl. de la couleur ardente :* Fulgor carbunculi exardescens, *Plin.* 37, 7, 25, § 94.

II) *au fig., s'allumer, s'enflammer, se passionner, s'emporter, brûler, entrer en fureur* (*en bonne et en mauvaise part*) : — **a)** *en parl. des personnes :* Homo, inimicus his qui recitassent, exarsit iracundia ac stomacho, *fut transporté de colère et de dépit, Cic. Verr.* 2, 2, 20. (Induciomarus), qui jam ante inimico in nos animo fuisset, multo gravius hoc dolore exarsit, *qui déjà était animé contre nous de sentiments hostiles, éprouva, par l'effet de cette douleur, un redoublement de haine,* * *Cæs. B. G.* 5, 4, 5. Quum omnes affirmarent infestius Papirium exarsurum, *Liv.* 8, 33; *cf.* ~ graviter, *Cic. De Or.* 3, 1, 4. Haud secus exarsit quam circo taurus aperto, *etc., Ovid. Met.* 12, 102. Ulterius ventum foret (adeo exarserant animis), ni, *etc., tant on était animé, Liv.* 3, 30; *de même* ~ animis, *Tac. Ann.* 1, 51, *fin.* Quibus (libidinibus) adeo indomitis exarserat ut, *etc., id. ib.* 6, 1. In omni genere amplificationis exarsimus, *Cic. Or.* 29, 102. Hodierno die ad spem libertatis exarsimus, *nous sentîmes en ce jour l'espoir de la liberté se ranimer, Cic. Phil.* 4, 6, *fin.*; *de même* ~ ad aliquid, *s'éprendre d'une vive passion pour qqche, être plein de feu, plein d'ardeur pour, id. ib.* 11, 2; *Verr.* 2, 1, 25; *Tac. Ann.* 12, 38; *mais, dans les deux exemples suiv.,* ad id *et* ad quod *ne sont pas régis par le verbe :* Plebes ad id maxime indignatione exarsit, *à cette vue le peuple se sentit transporté d'indignation, l'indignation s'alluma dans tous les cœurs, Liv.* 4, 6; *cf.* Ad quod exarsit adeo ut, *etc. à ces mots, il* (*Tibère*) *éclata avec tant de fureur que, etc., Tac. Ann.* 1, 74. Milites in perniciosam seditionem exarsuri, *Liv.* 40, 35; *cf.* ~ in iras, *Virg. Æn.* 7, 445; *Claud. Rapt. Pros.* 1, 32. In Gajum Silium, juventutis Romanæ pulcherrimum ita exarserat, ut Juniam Silanam matrimonio ejus exturbaret, *il avait conçu contre Gaius Silius, le plus beau de tous les jeunes gens de Rome, une haine tellement vive que, etc., Tac. Ann.* 11, 12. — **b)** *en parl. de choses, même abstraites :* Immane quantum animi exarsere, *c'est chose incroyable combien les esprits s'enflammèrent, Sall. Hist. fragm.* 5, 53 (*p.* 229, *ed. Gerl.*). Ex quo exardescit sive amor sive amicitia, *de là naît ou l'amour ou l'amitié, Cic. Læl.* 27; *cf.* Novum atque atrox prœlium ex tam segni repente exarsit, *un nouvel engagement, plus acharné encore, succéda tout-à-coup à cette langueur, Liv.* 27, 2. Admirabilis quædam exardescit benevolentiæ magnitudo, *Cic. Læl.* 9. Ira exardescit, libido concitatur, *sa colère éclate, sa passion s'échauffe, id. Tusc.* 2, 24, 58; *cf.* ~ iracundia exercitus in eum, *Tac. Hist.* 1, 58. ~ ambitio, *l'ambition s'enflamme, Liv.* 3, 35, 35; 10. ~ violentia Turni, *Virg. Æn.* 11, 376; ~ dolor Alcidæ, *la douleur d'Alcide se ranime, id. ib.* 8, 220; *cf.* Tum vero exarsit juveni dolor ossibus ingens, *id. ibid.* 5, 172. Exarsere ignes animo; subit ira cadentem ulcisci patriam, *ib. id.* 575. ~ injuria, *un affront sanglant a été fait, Cic. Læl.* 21. ~ bellum, *la guerre s'allume, id. Lig.* 1, 3; *Liv.* 40, 58; 41, 25; *cf.* ~ certamina inter patres plebemque, *Tac. Hist.* 2, 38; ~ seditio, *la sédition éclate, id. ib.* 2, 27. ~ tanta ista importunitas inauditi sceleris, *Cic. Sull.* 27, 75. ~ fames auri, *la soif de l'or s'allume, Plin.* 33, 3, 14, *et autres sembl.* — Quamquam tum propter multorum delicta etiam ad innocentium periculum tempus illud exarserat, *bien qu'alors, à cause du grand nombre des coupables, on fût irrité au point de mettre l'innocence même en péril, Cic. Sull.* 6. Brevis altercatio inde ex iracundia muliebri in contentionem animorum exarsit, *Liv.* 10, 23; *cf.* ~ studia in prœlium, *Tac. Hist.* 1, 64. *Qfois, être dans toute sa force, monter au plus haut degré, devenir exorbitant :* Corinthiorum vasorum pretia in immensum exarsisse, *les vases corinthiens montèrent à des prix fous, Suet. Tib.* 34; *cf. :* Quæ fuerit origo gemmarum et quibus initiis in tantum admiratio hæc exarserit, *Plin.* 37, *proœm.* (*voy. aussi* excandefacio *et* incendo).

☞ * *Partic. parf.* exarsus, a, um, *brûlé, consumé par le feu :* Data opera partis adversæ res vestras incendio exarsas esse asseverantes, *Cod. Justin.* 9, 1, 11.

* **ex-ārĕfīo**, ĕri, *v. pass.* [arefacio], *être séché entièrement, sécher :* Juncus marinus, omnibus articulorum morbis impositus, priusquam exarefiat, *Plin.* 26, 10, 66.

* **ex-ārēno**, āre, *v. a.* [arena], *ôter le sable; purger de tout mélange de sable :* ~ æs, *Plin.* 33, 3, 20.

ex-āresco, rŭi, 3. *v. inch. n., sécher, se sécher, se dessécher, devenir sec* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* ~ vestimenta uvida, *les vêtements mouillés se sèchent, Plaut. Rud.* 2, 7, 20. ~ frumentum, *Varr. R. R.* 1, 32. ~ silva omnis radicitus, *Suet. Galb.* 1. ~ amnes, *les fleuves se dessèchent, sont à sec Cic. Pis.* 33, 82; *Divin.* 1, 19, *ad fin.*; *cf.* ~ fontes *les fontaines se tarissent,* * *Cæs. B. C.* 3, 49, 5 *et* ~ lacus et stagna, *Callistr. Dig.* 41, 1, 12. ~ lacrimæ, *les larmes se sèchent, tarissent, Cic. Att.* 10, 14. — II) *au fig., s'épuiser, se perdre, disparaître :* Ego amoris aliquantulum habeo humorisque meo etiam in corpore; Neque dum exarui ex amœnis rebus et voluptariis, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 46. Sic omnis fetus repressus, exustusque siti flos veteris ubertatis exaruit, *je suis frappé d'une stérilité absolue; une malheureuse sécheresse a tari les sources de ma fécondité, Cic. Brut.* 4, 16. Huic erat illa opinio quotidie recens, quæ tum denique non appellabatur recens, quum vetustate exaruit, *quand elle* (*l'opinion*) *a perdu la fraîcheur et la grâce de la nouveauté, id. Tusc.* 3, 31, 75; *cf.* ~ vetus urbanitas, *c'en est fait de l'antique urbanité, la source en est tarie, id. Fam.* 7, 31. ~ facultas orationis, *id. ib.* 9, 18, 3.

* **ex-āridus**, a, um, *adj., tout à fait desséché, sec; au fig. :* ~ status Judæorum (*joint à* emortuus), *Tertull. Resurr. carn.* 30.

ex-armo, āvi, ātum, 1. *v. a., désarmer, ôter les armes* (*postérieur à Auguste*) — I) *au propre :* ~ cohortes, *désarmer les cohortes, Tac. Hist.* 2, 76, *ad fin.* ~ dextras, *Lucan.* 5, 356. ~ Medos, *id.* 8, 387. Mutilus aries, quum se tamquam exarmatum intelligat, *Colum.* 7, 3, 5; *cf. Lamprid. Heliog.* 21. — B) *métaph. :* 1°) ~ navem, *désarmer un navire, le dégréer, le dégarnir de ses agrès, Senec. Ep.* 30; *Cons. ad Helv.* 17; *cf.* si conservatis mercibus deterior facta sit navis aut aliquid exarmaverit, *ou qu'il ait perdu quelque pièce de son gréement, Paul. Dig.* 14, 2, 2. — 2°) (causa pro effectu) *dépouiller qqn de ses forces, l'affaiblir, le désarmer :* Quo quidem (*sc.* bello Italico) Romani victis afflictisque ipsi exarmati quam integris universis civitatem dare maluerunt, *Vellej.* 2, 17, *Ruhnk.* ~ serpentem diro veneno, *désarmer un serpent de son venin, lui ôter le pouvoir de faire du mal, Sil.* 1, 411; *de même* ~ taurum, *Val. Flacc.* 7, 597. ~ tigres, *Manil.* 4, 235. ~ æquor (terræ cingentes), *Claudian. Epigr.* 35, 4. — II) *au fig., désarmer, fléchir; ramener à des sentiments plus favorables :* Quod jam inferentem signa filium mater Veturia lacrimis suis exarmavit, *Flor.* 1, 22, 3, *Duker.*; *cf.* ~ nautas mirabili forma, *désarmer les matelots par sa beauté merveilleuse, Petron. Sat.* 105, 7. (Testis) subornatus ab aliquo reorum, ut accusationem exarmaret, *pour affaiblir, ruiner l'accusation, Plin. Ep.* 3, 9, 29.

ex-āro, āvi, ātum, 1. *v. a., enlever, déterrer en labourant, creuser* (*très-classique*) — I) *au propre :* ~ radices, *enlever des racines, Cato, R. R.* 61; *Plin.* 17, 18, 30; 18, 6, 8, *ad fin.* ~ sepulcra, *mettre des tombeaux à découvert en labourant, Cic. Leg.* 2, 23, 58. ~ terminos (*joint à* dejicere), *déterrer des bornes, Paul. Dig.* 10, 1, 4, § 4. ~ deum, puerum, *Cic. Divin.* 2, 23, 51; 38, 80.

II) *métaph., retirer de son labour, gagner en labourant, recueillir :* (Aratores) tantum labore suo frumenti exarabant, ut populo Romano totique Italiæ suppeditare possent, *ils* (*les laboureurs*) *récoltaient, grâce à leurs travaux, une si grande quantité de blé qu'ils pouvaient en fournir au peuple romain et à toute l'Italie, Cic. Verr.* 2, 5, 38; *cf. Zumpt ib.* 2, 3, 47.

2°) *en génér., labourer, cultiver, travailler :* Jugum vocant, quod juncti boves uno die exarare possint, *on appelle jugum ce qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour, Varr. R. R.* 1, 10, 1; *Plin.* 18, 3, 3; *de même* ~ locum de integro, *Colum.* 2, 18, 3. ~ agrum, *Pallad. Aug.* 1. ~ viam publicam, *Paul. Dig.* 43, 10, 4. ~ et effodere mala, *creuser le sol autour des pommiers, Pallad. Febr.* 25, 14. — *Poét.* Quum rugis vetus frontem senectus exaret, *comme la vieillesse sillonne le front de rides,* * *Hor. Epod.* 8, 4 (*cf.* aro, *n°* 1, b) — *Dans un sens analogue*

3°) *tracer, marquer sur des tablettes, consigner, noter, écrire* (*Cicéron ne l'emploie que dans ses lettres*): Undecimo die postquam a te discesseram, hoc literularum exaravi, *onze jours après t'avoir quitté, je t'ai tracé ce bout de lettre, Cic. Att.* 12, 1; *cf. id. ib.* 13, 38; *Fam.* 12, 20, *fin.* Novum proœmium exaravi; tibi misi, *j'ai écrit une nouvelle introduction; je te l'ai envoyée, id. Att.* 16, 6, *fin.* Quum ad te harum exem-

plum in codicillis exaravi, *id. Fam.* 9, 26; *cf.* ∼ binos codicillos, *Suet. Oth.* 10. Id ipsum quod me ad scribendum solicitaverat his versibus exaravi: « Quum libros legerem », *etc., Plin.* 7, 4, 6; *cf.* ∼ librum tertium Æsopi stilo, *Phædr.* 3, *præf.* 29. ∼ versus, *Suet. Ner.* 52; *en génér., marquer profondément, sillonner, déchirer, Cypr.*

exarsus, a, um, *part. d'exardesco.*

exartĭcŭlatio, ōnis, *f., exarticulation, opération par laquelle on désarticule un membre pour l'amputer, L. M.*

* **ex-artĭcŭlātus**, a, um, *adj., qui est sans membres, mal articulé, inarticulé, désordonné, déréglé :* ∼ sonus tinnitusque, *Tertull. ad Nat.* 1, 8.

* **ex-ascĭātus**, a, um, *Partic.* [ascio], *bien taillé, bien dégrossi avec la hache; de là, en génér., bien préparé; au fig., ébauché :* ∼ opus, *Plaut. Asin.* 2, 2, 93.

exaspĕrātio, ōnis, *f.* [exaspero], *âpreté, rudesse, état de ce qui est raboteux, Scribon. Comp.* 229; *Tertull. adv. Marc.* 2, 16. ∼ faucium, *Veget.* 5, 61, 1, *excoriation, irritation de la gorge, enrouement.*

* **exaspĕrātrix**, īcis, *f.* [exaspero], *celle qui aigrit, irrite, exaspère, Vulg. Ezech.* 2, 8.

ex-aspĕro, āvi, ātum, 1. *v. a., rendre rude, raboteux, inégal; hérisser d'aspérités; en t. de méd., irriter, enflammer (ne se trouve pas avant la période d'Auguste).* — I) *au propre :* Aquæ frigidæ cyathi tres bibendi sunt, nisi tamen vomitus fauces exasperavit, *il faut boire trois tasses d'eau fraiche, à moins toutefois que les vomissements n'aient enflammé la gorge, Cels.* 1, 3; *cf.* ∼ summam cutem, *id.* 3, 27. ∼ arterias, *Plin.* 22, 23, 48. ∼ corpus, *id.* 31, 6, 34. ∼ tussim, *irriter la toux, id.* 23, 4, 51. Faucium vitio exasperatur vox, *le mal de gorge enroue la voix, Quintil. Inst.* 11, 3, 20. Si concussas Triton exasperat undas, *si Triton hérisse les flots soulevés, Ovid. Am.* 2, 11, 27; *de même* ∼ mare fluctibus, *rendre la mer houleuse, Liv.* 37, 12, *fin.* (*cf.* aspero, *n°* 1). *Poét. :* ∼ ægida innumeris signis, *couvrir un bouclier de sculptures en relief, Claudian. III Cons. Honor.* 193. ∼ ensem saxo, *aiguiser un glaive avec une pierre, Sil.* 4, 19 (*cf.* aspero, *n°* 2).

II) *au fig., exaspérer, irriter, aigrir, envenimer :* Duratos eos (*sc.* Gallogræcos) tot malis exasperatosque accepit terra, *endurcis et abrutis par tant de malheurs, Liv.* 38, 17. Exasperavit animos ferocia nimia Harpali, *l'excessive fierté d'Harpalus exaspéra les esprits, id.* 42, 14; *de même* ∼ animos, *id.* 28, 25; 33, 39; *Cels.* 3, 5, *fin.; cf.* ∼ animum hoc criminum genere, *Liv.* 40, 20, *fin.* Magis e republica visum erat, comprimi ac sedari exasperatos Ligures, *il avait paru plus conforme à l'intérêt public de calmer l'exaspération des Ligures, id.* 42, 26. Quum T. Gracchus et C. Claudius ob nimis severe gestam censuram majorem civitatis partem exasperassent, *Val. Max.* 6, 5, 3. ∼ canes, *harceler, agacer des chiens, les mettre en fureur, Appul. Met.* 4, *p.* 143; *cf.* ∼ apes, *Colum.* 9, 15, 4, *et autres sembl.* Adjecit invidiam, rem verbis exasperavit, *il a envenimé l'affaire par son langage, Quintil. Inst.* 4, 2, 75. *Absolt et au part. prés. :* Noli esse exasperans, *Vulgata interpr. Ezech.* 2, 8.

exauctio, ōnis, *f., fin de l'enchère :* exauctionum exactor, *celui qui, après une vente à l'encan, recueille le prix des objets adjugés à chacun (leçon douteuse; d'autres lisent :* exactionum), *Suet. Vit. Horat.*

* **exauctōrĭtas**, ātis, *f.* [exauctoro], *licenciement, réforme militaire :* Militans exauctoritatem subibit, *Cod. Theod.* 8, 5, 35.

ex-auctōro, āvi, ātum, 1. *v. a., t. techn. de la langue militaire, renvoyer du service, licencier, congédier,* « dimittere » (*n'existait peut-être pas avant Auguste*) : Omnes milites exauctorati domum dimitterentur, *que tous les soldats, congédiés, fussent renvoyés dans leurs foyers, Liv.* 32, 1; *de même id.* 36, 40, *fin.;* 25, 20; 29, 1; 41, 5, *ad fin.; Justin.* 12, 12, 7; *Suet. Tib.* 30; *Tac. Ann.* 1, 36, *fin.* Milites immemores sacramenti licentia sola se, ubi velint, exauctorent, *Liv.* 8, 34. — 2°) *particul., en mauv. part : renvoyer pour une action coupable, casser, destituer, licencier, mettre à la réforme, réformer,* « dimittere ignominiæ causa; » *cf. Ulp. Dig.* 3, 2, 2, § 2 (*de même il ne se trouve en ce sens que postérieurement à Auguste*). (Legiones) immodeste missionem postulantes citra commoda emeritorum exauctoravit, *Suet. Aug.* 24; *de même id. Vitell.* 10; *Vesp.* 8; *Tac. Hist.* 1, 20; *Plin. Ep.* 6, 31, 5; — * II) *au fig. :* Verba exauctorata a sequenti ætate repudiataque, *termes vieillis, mis hors d'usage, tombés en désuétude, Macrob. Sat.* 1, 5.

* **exaudībĭlis**, e, *adj.* [exaudio], *digne d'être exaucé :* Deus qui nos exaudibiles facis, *Augustin. Soliloq.* 1, 1.

ex-audĭo, ivi *ou* ii, ītum, 4. *v. a., entendre, distinguer de loin (un son, un bruit) (c'est le sens habituel et classique de ce mot).* Ego abscessi Paullum ab illis; dissimulabam me harum sermoni operam dare. Nec satis exaudiebam, nec sermonis fallebar tamen, Quæ loquerentur, *je me suis un peu éloigné d'elles; je faisais semblant de ne pas prêter l'oreille à leur entretien. Je n'entendais pas très distinctement, et cependant je ne me trompais pas sur l'objet de leur conversation, Plaut. Epid.* 2, 2, 55; *cf. id. Merc.* 4, 3, 8; *Men.* 3, 2, 13; *Trin.* 3, 3, 25. Quum aliquantulum progressus esset, subito exaudivit hinnitum, *s'étant un peu avancé, tout à coup il entendit de loin un hennissement, Cic. Divin.* 1, 33, *fin.; cf. id. Att.* 1, 14, 4; 13, 48; *Cæs. B. G.* 6, 39, 1; 7, 61, 3; 2, 11, 5; 7, 47, 2; 7, 48, 1; *B. C.* 1, 66, 1; 3, 105, 3; *Liv.* 1, 29; 2, 27; 5, 52; 8, 33, *et passim, et d'autres.* Maxima voce, ut omnes exaudire possint, dico semperque dicam, *Cic. Sull.* 1, 33; *cf. id. ib.* 12, 34; *Lig.* 3; *Cæs. B. G.* 5, 30, 1; *B. C.* 3, 94, 6; *Liv.* 1, 27. An non exaudistis, ex iis, qui per causam valetudinis remanserunt, cohortes esse Brundusii factas? *id. ib.* 3, 87, 4.

II) *plus rare dans le sens du simple* (audio).

1°) *entendre, percevoir, saisir, distinguer :* Quam multa, quæ nos fugiunt in cantu, exaudiunt in eo genere exercitati! *que de choses nous échappent dans le chant qui sont saisies par ceux qui ont l'oreille exercée en musique! Cic. Acad.* 2, 7, 20. Pyrame, responde; tua te, carissime, Thisbe nominat; exaudi, vultusque attolle jacentes, *ta Thisbé t'appelle; entends-la, et relève ta tête penchée, Ovid. Met.* 4, 144; *cf. id. ib.* 9, 122. Tum denique saxa Non exauditi rubuerunt sanguine vatis, *id. ib.* 11, 19. Hæc quassa adhuc voce subdeficiens, vix proximis exaudientibus dixerat, *les plus rapprochés l'entendirent à peine, Curt.* 7, 7. Fingere cinctutis non exaudita Cethegis, *des expressions que les Céthégus n'ont point entendues, Hor. A. P.* 50. — *Poét. :* Licet has exaudiat herbas (*i. e.* hos cantus), *Lucan.* 6, 715.

2°) *écouter, exaucer :* Tantum miserere precesque Supplicis exaudi, *et exauce les prières du malheureux qui te supplie, Ovid. Met.* 13, 856; *de même* ∼ preces, *Lucan.* 6, 706; *Plin.* 28, 2, 3, *fin.; cf.* ∼ vota precesque, *Virg. Æn.* 11, 157; *Stat. Theb.* 11, 616. ∼ quæ optamus, *Plin. Paneg.* 94, 2; *et absolt :* Si tamen exaudis pulcra cum matre, Cupido, *Ovid. Am.* 2, 9, 51.

3°) *être docile, obéir, écouter :* Ridebit monitor non exauditus, *Hor. Ep.* 1, 20, 14.

4°) *entendre, comprendre, concevoir de telle ou telle manière une chose qui a été dite* (intelligere) : Non ex opinionibus singulorum, sed ex communi usu nomina exaudiri debere, *les mots doivent s'entendre non d'après les opinions individuelles, mais d'après l'usage général, Cels. Dig.* 33, 10, 7; *cf. :* Etsi ambigua verba sunt, sic tamen exaudiuntur, *id. ib.* 45, 1, 99.

* **exaudītio**, ōnis, *f.* [exaudio, *n°* II, 2], *action d'exaucer :* Eorum efficacior est oratio et exauditione Dei dignior, *Aug. Civ. D.* 21, 24.

exaudītor, ōris, *m., qui exauce, Vulgat. interpr. Eccl.* 35, 19.

ex-augĕo, ēre, *v. a., augmenter considérablement (extrêmement rare) :* Heræ egenti subveni; benefacta majorum tuorum exauge, *Plaut. Stich.* 2, 1, 9; *de même ib.* 32. Concurrunt multa, opinionem hanc quæ mihi animo exaugeant, *beaucoup de choses concourent à me confirmer dans cette opinion, Ter. Heaut.* 2, 2, 3, *Bentl. N. cr.*

* **exaugŭrātio**, ōnis, *f.* [exauguro], *action de rendre profane, profanation, violation, sacrilége :* Quum omnium sacellorum exaugurationes admitterent aves, in Termini fano non addixere, *Liv.* 1, 55.

ex-augŭro, āvi, ātum, 1. *v. a., rendre de nouveau profane un objet qui avait été consacré (même pour le consacrer de nouveau à une autre divinité, Liv.* 1, 55, 2), *employer à un usage profane un objet sacré, profaner, ôter le caractère sacré (très-rare) :* Fana in eo loco complura fuere; ea exauguravit, præterquam quod Termino fanum fuit; id nequitum exaugurari, *Caton dans Fest. s. v.* NEQVITVM, *p.* 177; *cf. Liv.* 1, 55. Si quadraginta annos nata sacerdotio abire ac nubere voluisset, jus ei potestasque exaugurandi atque nubendi facta est, *Gell.* 6, 7, 14; *de même* ∼ multos (sacerdotes), *Capitol. M. Aurel.* 4.

exaurātus, a, um, *doré, Auct. fr. c.* 15 (*ce fragm. est ordin. édité avec Censorin*).

* **ex-auspĭco**, āvi, 1. *v. n., augurer, tirer un augure de qqche :* ∼ ex vinculis, *Plaut. Capt.* 3, 5, 108.

* **ex-ballisto**, are, 1. *v. a.* [balista], *mot plaisamment forgé : donner le coup de grâce à qqn avec la baliste, le mettre hors de combat :* Inimicum hunc communem, meum atque vostrum, omnem Ballionem exballistabo lepide, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 10.

exbibo, ĕre, *le même qu'ebibo*, ere, *Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 19; *cf.* ex, *n°* II.

† **exbŏla**, æ, *f.* = ἐκβολή, *mot de signification inconnue :* Nævius in Tunicularia: « Exbola quas aut, ulas quæ ejeciuntur, a Græco verbo ἐκβολή dictum, » *Varro, L. L.* 7, 6, 101, *fin.*

« EXBURES exenterates, sive exbuæ, quæ exbiberunt, quasi epotæ, » *Fest. p.* 79, *cf. Comment. p.* 414.

* **excæcator**, ōris, *m.* [excæco], *celui qui aveugle :* ∼ fuerat Diabolus, *Augustin. Serm.* 34, *ex homil.* 50.

ex-cæco, āvi, ātum, 1. *v. a., aveugler, rendre aveugle (mot rare)* — I) *au propre :* Num ergo is excæcat nos aut orbat sensibus? *nous aveugle-t-il donc ou nous prive-t-il de nos sens? etc.* * *Cic. Acad.* 2, 23, 74; *de même, Plin.* 20, 18, 76, § 200. *Flor.* 2, 20, 5. — B) *métaph.* 1°) *retrancher les œilletons d'une plante, Colum.* 11, 3, 45; *Plin.* 17, 22, 35, § 175. — 2°) *obstruer, boucher un cours d'eau, un canal, Ovid. Met.* 15, 272; *Pont.* 4, 2, 17; *Cels.* 7, 7, *fin.* — * 3°) *obscurcir, ternir, affaiblir l'éclat d'une couleur :* Fulgor (argenti) excæcatus, *Plin.* 33, 9, 46. — II) *au fig., éblouir, aveugler :* Excæcabat ingens fama oculos animosque miserorum, *Petron. Sat.* 141, 5. ∼ formam, *défigurer, id. ib.* 128, 3.

ex-calcĕo (calcio), āvi, ātum, 1. *v. a.* (*pour la forme dépon. voy. ce qui suit*), *déchausser, ôter la chaussure :* A Messalina petiit ut sibi pedes præberet excalciandos, *qu'elle lui présentât ses pieds à déchausser, Suet. Vitell.* 2. *Plus souv. avec un nom de personne pour régime et au part. parf. :* Jussit posthæc excalciatos cursitare, *sans chaussure, Suet. Vesp.* 8; *de même Martial.* 12, 88; *cf. le passif à un mode personnel avec le sens moyen :* Neque umquam aut noctu aut die excalcearetur aut discingeretur, *et que ni nuit ni jour on ne se déchaussait ni ne se déshabillait, Vellej.* 2, 41, *fin.; et comme verbe dépon. :* Ut nemo se excalceatur, *Varron dans Non.* 478, 16. — 2°) *particul., en parl. du tragédien, ôter, quitter le cothurne :* Quum præsente populo elati incesserunt et cothurnati simul exierunt, excalceantur et ad staturam suam redeunt, *Senec. Ep.* 76, *ad fin. De là* excalceati, *par oppos. à* cothurnati, *les acteurs comiques ou mimiques, comédiens ou mimes :* Quam multa Publii non excalceatis, sed cothurnatis, dicenda sunt, *Senec. Ep.* 8, *ad fin.*

excalcĕus, a, um, *dont le pied sort de sa chaussure, non chaussé ou mal chaussé, Salv. Gub. Dei,* 1, 39; 3, 1; *Paulin. Nol. carm.* 21, 321.

excaldātio, ōnis, *f.* [excaldo], *action de se laver avec de l'eau chaude, ou bain chaud (lat. des bas temps), Capitol. Albin.* 5; *Anton. Phil. ap. Vulcat. Gallic. Avid. Cass.* 5.

ex-caldo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [caldus], *laver ou baigner avec de l'eau chaude (latin. des bas temps.), Marc. Empir.* 25; *Apic.* 4, 2; *Vulcat. Gallic. Avid. Cass.* 5.

ex-călesco, is, ĕre, 3. *v. n.* = incalescere, *s'échauffer, entrer en chaleur, Theod. Priscian.* 4, 2, *à med.*

ex-calfăcio, *sans parf.* actum, 3. *v. a. chauffer, échauffer (mot postér. à Auguste; particul. fréq. dans Pline l'Ancien) :* Fæx magis excalfacit quam crocum ipsum, *Plin.* 21, 20, 82; *de même id.* 21, 21, 89. Quum quid siccari excalfierive opus sit, *id.* 24, 7, 28. Priusquam excalefiant, *Scrib. Comp.* 158. Lacus sole excalfactus, *Plin.* 37, 2, 11, § 37; *de même, id.* 37, 10, 54, *fin.* Ad excalfaciendos molliendosque nervos, *id.* 21, 23, 93.

* **excalfactio**, ōnis, *f.* [excalfacio], *action de chauffer, d'échauffer, Plin.* 31, 9, 45, *fin.*

excalfactōrius, a, um, *adj.* [excalfacio], *qui a la vertu d'échauffer, échauffant (mot de Pline l'Anc.), Plin.* 21, 18, 72; 24, 11, 64; 25, 13, 95.

excalfio, *Voy.* excalfacio.

ex-candĕfăcio, feci, 3, *v. a., échauffer, enflammer (seulement dans les deux passages suivants); au fig. : élever, faire monter au plus haut degré de chaleur, et, en génér., au plus haut degré, au plus haut prix :* Excande me fecerunt cupiditate (*par tmèse*), *m'enflammèrent de désir, Varro, R. R.* 3, 4, 1. Quæ (collegiorum cœnæ) tunc innumerabiles excandefaciebant annonam macelli, *ces banquets de corporations, innombrables alors, faisaient tout renchérir au marché, id. ib.* 3, 2, 16; *cf.* exardesco *et* incendo.

excandescentia, æ, *f.* [excandesco], *action de s'emporter, emportement, violent mouvement de co-*

lère ; irritabilité, * *Cic. Tusc.* 3, 9, 21 ; » *cf. Appul. Dogm. Plat.* 1, *fin.*

excandesco, dŭi, 3. *v. inch. n. s'échauffer, prendre feu, s'embraser* (*très-classique*) : — I) *au propr* : Si in tecto coquas, quum bitumen et sulphur additum est, excandescet, *Cato, R. R.* 95 ; *de même* : ~ vitreæ pilæ sole adverso, *Plin.* 36, 26, 67, *ad fin.* Sacer ignis pene ad omnem tactum excandescit, *Colum.* 7, 5, 16. — II) *au fig., s'enflammer d'une passion, surtout de colère, s'enflammer, prendre feu, s'emporter* : Hæc nullam habent vim, nisi ira excanduit fortuito, * *Cic. Tusc.* 4, 19. Id postquam rescit, excanduit, et me causam inimicitiarum quærere clamitavit, *dès qu'il apprit cela, il se mit en fureur et prétendit que je cherchais un motif de brouille, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 12, 2 ; *cf. Petron. Sat.* 53, 8 ; 57, 1 ; 85, 2 ; 98, 3 ; 105, 1 ; 115, 4 ; *Suet. Claud.* 40 ; *Ner.* 40 ; *Rhet.* 6. In hunc postea deprecantem haud ultra verba excanduit, *sa colère n'alla pas au delà des paroles, id. Vesp.* 14 ; *cf.* : (Canes villatici) ut semper excandescant in exteros, *Colum.* 7, 12, 5. (Populus Romanus) tandem etiam in ultionem excanduit, *brûla de se venger, Flor.* 2, 18, 8.

ex-canto, āvi, ātum, 1. *v. a., faire venir, attirer, évoquer par des enchantements* (*n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Ubi vident se cantando ex ara excantare non posse, deripere incipiunt, *Varron dans Non.* 102, 11 ; *de même Lucil. et Plaut. ib.* ; * *Prop.* 3, 3, 49 ; * *Hor. Epod.* 5, 45 ; *Lucan.* 6, 686 ; 9, 931. QVI FRVGES EXCANTASSET, *celui qui, par des enchantements, aurait transporté des récoltes dans un champ étranger, XII. Tab. ap. Plin.* 28, 2, 4 ; *cf. Senec. Qu. Nat.* 4, 7 ; *Serv. Virg. Ecl.* 8, 99 ; *Augustin. C. D.* 8, 19 ; *voy. Dirks. trad. p.* 539 *et suiv.*

excapere, *pour* excipere, *Enn. ap. Non.* 2, 769 (*leçon douteuse* ; *voy.* scabreo).

ex-carnĭfĭco, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., déchirer, lacérer, mettre en pièces* (*mot rare*) : — I) *au propr.* : ~ aliquem, *Cic. Nat. D.* 3, 35, *fin.* ; *Suet. Vit.* 17 ; *Senec. Ep.* 24. — II) *au fig., tourmenter, torturer, martyriser, mettre au supplice* : Hujusmodi res semper comminiscere, Ubi me excarnifices, *Ter. Heaut.* 4, 6, 9. Qualia excarnificati animi verba sunt ! *Senec. de Ira*, 3, 4.

ex-castrātus, a, um, *Partic.* [castro], *dépouillé de sa virilité, châtré.* — * 1°) *au propr., Gell.* 9, 9, 10. — 2° *métaph., dépouillé de son enveloppe, écorcé, pelé, mondé* : ~ sinapi, *sénevé dont on a enlevé la balle, sénevé mondé, Scribon. Com.* 9. *Cf.* excastrat, *Not. Tir. p.* 75.

ex-caudico, (codico), are, *v. a.* [caudex], *extirper*, = exstirpare, *Lex. ap. Frontin. Aquæd.* 129. — 2°) *métaph., même signif. qu'*ablaqueare, *déchausser* : Ablaqueandæ sunt vites, quod Itali « excodicare » appellant, *il faut déchausser la vigne, ce que les Italiens appellent « extirper, » Pallad. Jan.* 1. — II) *au fig.* : Ut intelligas quanta securi censuræ Apostolus omnem silvam libidinum cædat et eradicet et excaudicet, *Tertul. Pudic.* 16.

* **excăvātio,** ōnis, *f.* [excavo], *excavation, cavité, trou* : ~ lapidis, *Senec. Qu. Nat.* 4, 3.

ex-căvo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a., creuser, rendre creux, miner* : ~ trullam, *Cic. Verr.* 2, 4, 27, *ad fin.* ~ cavernam sibi rostro, *Plin.* 9, 27, 43. ~ ripas, *miner les rives, id.* 10, 33, 49, *fin.* ~ terram, *id.* 33, *proœm.* — 2°) *métaph. dans le sens obscène, comme* pædicare : Quisquis in nos incidit, Usque curvos excavatur ad lumbos, *Auct. Priap.* 51, 4.

ex-cēdo, cessi, cessum, 3. (*parf. du subj. syncopé,* excessis, *Ter. Andr.* 4, 4, 21) *v. n. et a.* — I) *v. n., s'en aller, sortir, se retirer, quitter un lieu* (*fréq. et très-classique*).

A) *au propr.* — 1°) *en génér.* : Istic astato. Si hercle tu ex istoc loco Digitum transversum aut unguem latum excesseris, *si tu t'éloignes d'ici d'un travers de doigt ou de la largeur d'un ongle, etc., Plaut. Aul.* 1, 1, 18 ; *de même* ~ e medio, *se retirer, quitter la place, Ter. Hec.* 4, 3, 14 ; ~ ex civitate, *Cæs. B. G.* 6, 8, 8 ; ~ ex Italia, *sortir de l'Italie, Cic. Phil.* 12, 6, *fin.* ; ~ e templo, *Liv.* 29, 19 ; *on dit aussi* : ~ templo, *id.* 39, 5. ~ ex finibus, *passer la frontière, quitter le pays, Cæs. B. G.* 7, 33, 2 ; *et sans* ex : ~ finibus, *id. ib.* 4, 18, *fin.* ; 7, 77, 14 ; *Liv.* 30, 42 ; 41, 19, *et passim.* ~ ex illa circumscriptione, *Cic. Phil.* 8, 8. ~ ex itinere, *Cæs. B. C.* 1, 79, *fin.* ; *cf.* ~ ex via, *se retirer du chemin, se retirer à quelque distance de la route, id. B. G.* 5, 19, 1 ; *on dit aussi*, ~ via, *Liv.* 24, 20. ~ ex pugna, ex prœlio, *se retirer du combat, Cæs. B. G.* 3, 4, 3 ; 4, 33, 2 ; *on dit bien plus souv. sans prép.* : ~ pugna, prœlio, *id. B. G.* 5, 56, 3 ; *B. C.* 2, 7, 1 ; *Liv.* 44, 42 ; *Virg. Æn.* 9, 789, *et passim.* — *Cæs. B. G.* 2, 25, 1 ; 3, 4, 3 ; 12, *fin.* ; 7, 80, 3 ; *cf. aussi* ~ acie, *id. B. C.* 2, 41, 7 ; 4, 94, 5 ; *Liv.* 31, 17 ; ~ loco, *quitter la place, Cæs. B. C.* 1, 44, 2 ; 3, 45, 4 ; 3, 93, 5 ; *cf.* : ~ bello, *Sall. Catil.* 9. 4. ~ domo, *Cæs. B. G.* 4, 14, *fin.* ; ~ oppido, *id. ib.* 7, 78, 1 ; *cf.* ~ urbe, *Liv.* 26, 24 ; 30, 7 ; 31, 17 ; 32, 25, *et très-souvent.* ~ Arimino, *Cæs. B. C.* 1, 10, 3 ; 1, 11, 1 ; ~ Gallia, *id. B. G.* 7, 66, 4 ; ~ provinciis, *id. B. C.* 1, 85, *fin.* ; ~ patria, *quitter sa patrie, s'exiler, Virg. Æn.* 1, 357 ; ~ scelerata terra, *id. ib.* 3, 60, *et autres sembl.* ~ de utero matris, *sortir du sein de sa mère, naître, Tryphon. Dig.* 1, 5, 15. — *Absolt* : Abiit, excessit, evasit, *Cic. Catil.* 2, 1. Audita major humana vox, excedere deos ; simul ingens motus excedentium, *une voix plus forte que la voix humaine annonça que les dieux sortaient* (*du sanctuaire*) ; *en même temps fut entendu un grand mouvement de depart, Tac. Hist.* 5, 13. Urbs deserta erat... primi omnium Macedones, regium præsidium, metu excesserant, *la ville avait été abandonnée* ; *les Macédoniens, qui formaient la garde du roi, étaient sortis les premiers, Liv.* 42, 67, *fin.* — *Avec indication du but* : Cave quoquam ex istoc excessis loco, *prends garde de t'en aller ailleurs* (*d'ici qque part*), *Ter. Andr.* 4, 4, 21. Agro hostium in Bœotiam excessit, *Liv.* 31, 26, *fin.* Næ ille, medius fidius, vir sapiens lætus ex his tenebris in lucem illam excesserit, *oui, le sage sortirait avec bonheur de ces ténèbres pour paraître à la lumière, Cic. Tusc.* 1, 30, *fin.* ; *cf.* ~ ad deos, *retourner auprès des dieux, Vellej.* 1, 2 ; *Curt.* 4, 7. ~ in exsilium, *s'en aller en exil, Mart. Dig.* 48, 19, 4, *on dit aussi, dans ce même sens,* excedere (*sans* in exilium), *Ulp. id.* 48, 22, 7, § 17.

2°) *particul.* **a)** *dépasser une certaine limite, une certaine mesure, sortir, s'avancer au delà, passer, outrepasser, transgresser* (*très-rare en ce sens en parl. des personnes*) : Fuere quidem temporibus antiquiores Sesostris Ægypti et Scythiæ rex Tanaus, quorum alter in Pontum, alter usque Ægyptum excessit, *dont l'un s'avança jusqu'au Pont, l'autre jusqu'en Égypte, Justin.* 1, 1, 6. *Plus souv. en parl. de choses* : Sic omnes partes collocatæ sunt ut nulla excederet extra, *toutes les parties ont été distribuées* (*dans l'univers*) *de manière à ce qu'aucune d'elles n'en pût sortir, ne pût en être hors, Cic. Univ.* 5. Si id quod ex vertebra excedit, aliquo modo fractum est, *Cels.* 8, 9, *fin.* ; *cf. joint à* eminere, *id.* 8, 25, *fin.* Montes et excedentia in nubes juga, *les montagnes et les sommets qui vont se perdre dans les nues, Plin.* 27, 1, 1, *fin.* — **b)** *sortir de la vie, s'en aller, partir, mourir* (*cf.* decedo, *n°* I, B, 2) : Sic ille, quum undequadraginta annos regnavisset, excessit e vita, *c'est ainsi qu'il mourut après un règne de trente-neuf ans, Cic. Rep.* 2, 14, *fin.* ; *de même* ~ e vita, *id. Fin.* 3, 18, 60 ; *Brut.* 20, *fin.* ; *Læl.* 3, *fin.* ; *Off.* 1, 43, 153 ; ~ vita, *id. Tusc.* 1, 13, 29 ; *Brut.* 75, *fin.* ; ~ e medio, *même sens, Ter. Phorm.* 5, 7, 74, *Ruhnk. et simplement* excedere (*postér. à Auguste* ; *cf. au contraire* decedo *à l'endroit ci-dessus indiqué et* excessus, *n°* I), *Plin.* 7, 13, 11 ; *Tac. Ann.* 1, 5, *fin.* ; 1, 33 ; *Suet. Aug.* 5 ; *Claud.* 45 ; *Vesp.* 2 ; *Tit.* 11 ; *Val. Flacc.* 1, 826.

B) *au fig.* — 1°) *en génér.* (*très-rare*) : Quum animus Eudemi e corpore excesserit, *quand l'âme d'Eudème s'était retirée de son corps, Cic. Divin.* 1, 25, 53. (Cæsar) tardior et consideratior erat factus et ex pristina bellandi consuetudine celeritateque excesserat, *et s'était départi de son ancienne manière de faire la guerre avec précipitation, Auct. B. Afr.* 73. — *Beauc. plus souv.*

2°) *particul.* — **a)** (*d'après le n°* A, 2, a) *dépasser certaines bornes, excéder une certaine mesure, aller au delà des bornes prescrites ou ordinaires, s'avancer plus loin,* « procedere, progredi » : Jam excessit mi ætas ex magisterio tuo, *Plaut. Bacch.* 1, 2, 40. Is postquam excessit ex ephebis, *dès qu'il fut sorti de la classe des éphèbes, Ter. Andr.* 1, 1, 24, *se trouve encore dans Cic. De Or.* 2, 80, 327) ; *cf.* : Ut primum ex pueris excessit Archias, *dès qu'Archias fut sorti de l'enfance, Cic. Arch.* 3. Primo secretæ bonorum indignationes exaudiebantur, deinde ad patres etiam et ad publicam querimoniam excessit res, *bientôt on en vint à se plaindre publiquement, Liv.* 25, 1 ; *cf. Val. Max.* 5, 6, 4. Hæc eo anno in Africa gesta. Insequentia excedunt in eum annum quo, *etc., le reste se rapporte à l'année, empiète sur l'année, où, etc. Liv.* 30, 26 ; *cf. id.* 31, 65. Operæ pretium videtur excedere paullulum ad enarrandum, *etc., il est à propos de faire une courte digression pour raconter, Liv.* 29, 29 ; *cf.* ~ in fabellam, *Senec. Ep.* 77 ; ~ in aliquid, *Plin. Ep.* 5, 6, *ad fin.* Inter bellorum magnorum curas intercessit res parva dictu, sed quæ studiis in magnum certamen excesserit, *mais qui, par la passion qui s'en mêla, acquit les proportions d'une grande lutte*, *Liv.* 34, 1 ; *cf. id.* 33, 35, *fin.* Quo ultra iram violentiamque ejus excessuram fuisse, quam ut verberaret necaretque ? *id.* 8, 33 ; *cf. id.* 3, 41. Obsequium ac modestiam eo laudis excedere quo, *etc., que la déférence et la soumission mènent aussi bien à la gloire que, etc. Tac. Agr.* 42, *fin.* Quanto violentior cetero mari Oceanus et truculentia cœli præstat Germania, tantum illa clades novitate et magnitudine excessit, *autant ce désastre par sa nouveauté et son étendue surpassa tous les autres* (eminuit, *Tac. Ann.* 2, 24. — **b)** (*d'après le n°* A, 2, b) *s'en aller, s'éclipser, disparaître, s'évanouir* : Istoc verbo animus mihi rediit et cura ex corde excessit, *et mes soucis se sont éclipsés, ont disparu, Ter. Hec.* 3, 2, 12. Quum cupiditatum dominatus excessit et alius est dominus exortus, *quand la tyrannie des passions a disparu, Cic. Parad.* 5, 3, 40. Jam e memoria excessit, quo tempore et in qua fortuna a populo Romano defecerimus ? *avez-vous déjà oublié, est-il déjà sorti de votre mémoire, etc. ? Liv.* 26, 13. Ubi reverentia excessit animis, *dès que le respect s'est retiré des âmes, Curt.* 8, 8. — *Poét.* Cannæne tibi graviorque palude Mæonius Stygia lacus excessere Padusque ? *Cannes, le lac de Méonie, plus terrible que le marais du Styx, et le Pô, sont-ils donc sortis de ta mémoire ? Sil.* 15, 35.

II) *act.* (*n'est ainsi employé qu'à partir de la période d'Auguste*) : — A) *au propre, quitter un lieu* : Facto senatus consulto, ut urbem excederent Volsci, præcones dimittuntur, qui omnes eos proficisci ante noctem juberent, *pour que les Volsques sortissent de la ville, Liv.* 2, 37, *ad fin.* ; *de même* ~ urbem, *id.* 23, 1. ~ curiam, *id.* 45, 20 ; *cf. impersonnellt* : Ita Crotonem excessum est, *id.* 24, 3 *ad fin.*

B) *au fig., dépasser une certaine limite, excéder une certaine mesure,* = egredi (*cf. plus haut n°* I, A, 2, a, *et* B, 2, a) : Nubes excedit Olympus, *l'Olympe s'élève au delà des nues, Lucan.* 2, 271. Statura, quæ justam excederet, *taille qui excédait les proportions ordinaires, Suet. Tib.* 68. Senatus Fulvio, quantum impenderet, permisit, dum ne summam octoginta millium excederet, *pourvu qu'il ne dépassât point la somme de* 80,000, *Liv.* 39, 5 ; *de même, très-souv., en parl. de nombres déterminés, Plin.* 7, 2, 2, § 12 ; 13, 3, 4 ; 18, 7, 11, *et passim. Quintil. Inst.* 9, 4, 79 ; *Tac. Ann.* 1, 14 ; *Suet. Aug.* 77, *et passim. cf. aussi, en parl. de l'âge, Colum.* 6, 21 ; *Plin.* 8, 42, 67 ; *Suet. Gramm.* 7. In hoc viro nescias, utrum magis mireris, quod laborum periculorumque semper excessit modum, an, quod honorum temperavit, *on ne sait ce qu'on doit le plus admirer dans cet homme, du courage qui lui fit dépasser la mesure des travaux et des périls, ou de la modestie qui l'arrêta dans la carrière des honneurs, Vellej.* 2, 122, *fin.* ; *de même* ~ modum, *dépasser la mesure, Liv.* 26, 19 ; 28, 25 ; *Quintil. Inst.* 3, 6, 62 ; 8, 3, 48 ; 11, 3, 169, *et passim.* Eloquentia militarique arte aut æquavit præstantissimorum gloriam aut excessit, *il égala ou surpassa la gloire des plus illustres, Suet. Cæs.* 55 ; *cf.* ~ præturæ gradum, *id. Oth.* 1 ; ~ principum fastigium, *id. Calig.* 22 ; ~ fastigium equestre, *s'élever au-dessus de l'ordre équestre, Tac. Ann.* 4, 40. Excedente humanam fidem temeritate, *par une témérité qui dépasse tout ce qu'on peut croire, Vellej.* 2, 51, 3 ; *de même* ~ fidem, *dépasser toute croyance, Plin.* 7, 21, 21 ; *Ovid. Met.* 7, 166. Excessisse Priscum immanitate et sævitia crimina, quibus dari judices possent, *a été par sa cruauté au delà des crimes qu'on peut soumettre à des juges, Plin. Ep.* 2, 11, 2. Nemine tantum ceteros excedente, ut ei aliquis se summitteret, *personne ne s'élevant au-dessus des autres à un tel point que, etc., Justin.* 13, 2. — *Absolt* : Proximo senatus die multa in luxum civitatis dicta a Q. Haterio consulari... decretumque, ne vasa auro solida ministrandis cibis fierent, *etc.*... Excessit Fronto ac postulavit modum argento, supellectili, familiæ, *Fronton alla plus loin, et demanda, etc. Tac. Ann.* 2, 33 (*cf.* egredi relationem, *id. ib.* 2, 38). — *Passivt* : Duo enim multitudo, unione jam excessa, *deux sont déjà plusieurs, l'unité étant dépassée, Tertull. adv. Marc.* 1, 5.

excellens, *Partic. et Pa. d'*excello.

excellenter, *adv. voy.* excello *Pa.* A, *à la fin.*

excellentia, æ, *f.* [excello *Pa.* A], *excellence, supériorité, perfection* : Nobis personam imposuit ipsa natura magna cum excellentia præstantiaque animantium reliquarum, *Cic. Off.* 1, 28 ; *cf. id. ib.* 1, 27,

fin. Animi excellentia magnitudoque, *élévation et grandeur d'âme*, id. ib. 1, 5, 17; *de même* ~ picturæ, *perfection d'une peinture (d'une fresque)*, Plin. 35, 14, 49. ~ crurum, id. 34, 8, 19, § 82. Romanis actis heros excellentior, Prudent. περὶ στεφ. 10, 52. — *Au plur.*, Cic. Læl. 19, 69.

excelleo, ēre, *voy.* excello *au comm.*

ex-cello, llŭi, lsum, 3. (*formes accessoires de la 2e conjugaison : prés. de l'indic.* excellet, *Macer. Æmilius, dans Diomed. p.* 371, P., *et du subj.* excelleat, (*Cic. fragm. ap. Prisc. p.* 833 *et* 896, P.), *v. a. et n.* [cello].

I) *act., élever, porter en haut. On ne le trouve nulle part employé, dans ce sens, à un mode personnel; cf. toutefois l'explication de Festus :* « Recellere reclinare, et *excellere* in altum extollere », *Fest. p.* 229. *Mais il est très-fréq. au part.* excelsus; *voy. ci-dessous.*

II) *neutre, s'élever.* — A) *au propre, il n'est usité en ce sens qu'au part.* excellens; *voy. ce mot. n°* 1.

B) *Au fig.* — * 1°) *en génér.* : Scio solere plerisque hominibus rebus secundis animum excellere atque superbiam atque ferociam augescere atque crescere, *je sais que chez la plupart des hommes l'âme s'élève et l'orgueil s'accroît par l'effet de la prospérité*, *Caton dans Gell.* 7, 3, 14 *et* 13, 24, 14. — *Bien plus fréq.* (*bien qu'il n'y en ait pas d'exemple dans Plaute ni Térence, et qu'on ne le trouve pas non plus employé à un mode personnel dans les poëtes du siècle d'Auguste*) :

2°) *particul. s'élever au-dessus, être élevé au-dessus des autres par quelque propriété, se distinguer, l'emporter, être supérieur, surpasser, en bonne et (plus rarem.) en mauv. part* : Ut is, qui dignitate principibus excellit, facilitate infimis par esse videatur, *de telle sorte que celui qui, par sa dignité, est supérieur aux premiers, semble, par son affabilité, l'égal des derniers*, Cic. Manil. 14, 41; *cf. Quintil. Inst.* 2, 20, 9. In quibus (jocis) tu longe aliis mea sententia, Cæsar, excellis, id. De Or. 2, 54; *cf. id. Invent.* 2, 1; *Tusc.* 2, 18, *ad fin.* Ut inter quos posset excellere, cum iis se pateretur æquari, id. Invent. 1, 2, *ad fin.*; *de même* ~ nunc inter omnes, *l'emporter maintenant sur tous*, id. Or. 2, 6. ~ super ceteros, Liv. 28, 43. ~ ante ceteros, Appul. Flor. 16. — Quem tu, Dea, tempore in omni Omnibus ornatum voluisti excellere rebus, Lucr. 1, 28; *de même* ~ bona fama, id. 6, 13. ~ ingenio scientiaque, *se distinguer par son talent et son savoir*, Cic. Acad. 2, 2, 4. ~ animi magnitudine, *par sa grandeur d'âme*, id. Off. 1, 18, *fin.* ~ actione, id. Brut. 59, 215. ~ hoc genere virtutis, id. Fam. 11, 21, 4. ~ dignitate, Cæs. B. G. 6, 13, 9. ~ altitudine, Plin. 16, 6, 18, § 24. ~ candore, id. 37, 6, 23, *et très-souvent.* — Artem illudere, in qua excello ipse, *l'art dans lequel j'éclipse moi-même les autres*, Cic. Rep. 1, 13; *de même* ~ in aliqua arte et facultate, id. De Or. 1, 50, 217. ~ in alia parte orationis, id. Brut. 59, 215. ~ maxime in amicitiis expetendis colendisque, *exceller surtout à se faire des amis et à les cultiver*, id. Læl. 9, 30, *et autres sembl.*, — *absolt, exceller, l'emporter* : Excellit atque eminet vis, potestas nomenque regium, *la prépondérance appartient à la royauté*, Cic. Rep. 2, 28; *de même*, id. ib. 2, 23; 1, 22; *Divin.* 1, 19, 38; 1, 41, 91; *Fam.* 4, 3, *fin.*; *Tac. Or.* 32 (*joint à* eminere) *et autres sembl.* — *En mauv. part* : Qui singulis vitiis excellunt aut etiam pluribus, *ceux qui se font remarquer par un défaut ou même par plusieurs*, Cic. Leg. 1, 19, 51. Quum hæc (flagitia), quæ excellunt, me nosse videas, id. Pis. 38, *ad fin.* — Delà

A) **excellens**, entis, *Pa. qui s'élève, qui monte, c.-à-d.* — 1°) *au propre, haut, élevé (très-rare; n'est pas dans Cicéron)* : Oppida excellentibus locis constituta, *villes bâties sur des lieux élevés, sur des hauteurs*, Auct. B. Hisp. 8, 4. Unus e barbaris corpore excellens, *un barbare de haute taille*, Vellej. 2, 107. — *Beaucoup plus fréq. et très-classique.* — 2°) *Au fig., qui s'élève au-dessus, qui se distingue, distingué, éminent, supérieur, excellent* : Deos rerum omnium præstantia excellentes, *les dieux qui se distinguent par toutes sortes d'avantages*, Cic. Divin. 2, 63. Brutus noster excellens omni genere laudis, *notre Brutus qui excelle en tous genres*, id. Acad. 1, 3, *ad fin.*; *on dit aussi* ~ in omni genere, id. Tusc. 1, 1, 2; *De Or.* 2, 54, 220. Cujus excellens in re militari gloria, id. Rep. 2, 17. Galba fuit inter tot æquales unus excellens, *Galba excella seul parmi tous ceux de son âge*, id. Brut. 97, 333. Pie sancteque colimus naturam excellentem atque præstantem, id. N. D. 1, 20, *fin.* Tua scientia excellens atque singularis, *ta science remarquable et supérieure*, id. Fam. 4, 3, *ad fin.* Hoc vir excellenti providentia sensit ac vidit, *homme d'une merveilleuse prévoyance, il s'aperçut de cela*, id. Rep. 2, 3. Omnium suorum excellens studium prohibebatur, Cæs. B. C. 3, 34, *fin.* ~ pulchritudo muliebris formæ, *la beauté merveilleuse des formes de la femme*, Cic. Invent. 2, 16. (Jovis ales) Cygnum excellentem pedibus rapit improbus uncis, * Virg. Æn. 12, 250, *et autres sembl.* — *Compar.* : Ova excellentiora, *œufs meilleurs, de qualité supérieure*, Plin. 29, 3, 11, § 50. Nihil illo (sc. Alcibiade) fuisse excellentius, vel in vitiis, vel in virtutibus, *que rien ne fut au-dessus de lui tant pour les vices que pour les vertus*, Nep. Alcib. 1. — *Superl.* : Eo prœlio excellentissimam virtutem Crastini fuisse, Cæs. B. C. 3, 99, 2; *de même* ~ virtus, Senec. Vit. beat. 14. ~ cultus, Suet. Ner. 20. ~ triumphus, *le plus magnifique triomphe*, id. Cæs. 37. ~ aurum, Plin. 37, 4, 15, *et autres sembl.* — *Adv.*, excellenter, Cic. Off. 1, 18, 61; Nep. Att. 1, 3. — *Compar.*, excellentius, Cic. Sest. 45.

B) **excelsus**, a, um, *Pa. élevé, haut (fréq. et très-class.)* — 1°) *au propre* : ~ mons, *haute montagne*, Cæs. B. C. 1, 80, 2; *cf.* ~ vertex montis, * Virg. Æn. 5, 35. ~ locus, Cic. Rep. 6, 11. ~ porticus, *portique élevé*, id. Att. 4, 16, 14. ~ basis (statuæ), *base élevée, haut piédestal d'une statue*, id. Verr. 2, 4, 34; *cf.* ~ signum, id. ib. ~ statura, *haute stature, taille élevée*, Suet. Cæs. 45. ~ aves (Ibes), Cic. N. D. 1, 36, 101. ~ altitudo vineæ, Plin. 17, 22, 35, § 184, *et autres sembl.* — *Compar.* : Quod in excelsiore loco Veliæ cœpisset ædificare, Cic. Rep. 2, 31. ~ cornu (bovis), Cæs. B. G. 6, 26, 1; *cf.* ~ crura chamæleonis, Plin. 8, 33, 51. — *Superl.* : ~ mons, Cæs. B. C. 1, 70, 4; *cf.* ~ locus, Hirt. B. G. 8, 33, *fin.* ~ rupes, Plin. 10, 6, 7. ~ ægilops, id. 16, 6, 8. Cerebrum est viscerum excelsissimum, *le cerveau est le plus haut placé des viscères*, id. 11, 37, 49. — **b)** *Au neutre, substantivement* : Simulacrum Jovis facere majus et in excelso collocare, *et la placer sur un lieu élevé*, Cic. Catil. 3, 8, 20; *de même* : In excelso, id. Att. 6, 1, 17. Phœbus ab excelso, quantum patet, aspicit æquor, *Phébus, du haut des cieux, découvre la mer dans toute son étendue*, Ovid. Her. 15, 165; *de même* : Ab excelso, id. Fast. 2, 369. Prohibebit in excelsum emicare (vitem), *il l'empêchera (la vigne) de trop monter*, Plin. 17, 22, 35, § 184. — 2°) *au fig., grand, élevé, sublime, noble, puissant* : Te natura excelsum quendam videlicet et altum et humana despicientem genuit, *vous avez reçu de la nature des sentiments élevés, sublimes, qui vous inspirent du mépris pour les choses humaines*, Cic. Tusc. 2, 4, 11; *cf.* Magnus homo et excelsus, id. Mur. 29. Animus excelsus magnificusque, *âme grande et élevée*, id. Off. 1, 23; *cf. id. Opt. gen.* 4, 12. Excelso et illustri loco sita est laus tua, id. Fam. 2, 5; *cf.* : Te in excelsissimo humani generis fastigio positum, Plin. H. N. præf. § 11. Species magnæ excelsæque gloriæ, Tac. Agr. 4, *fin.*, *et autres sembl.* — *Compar.* : Quo grandior sit et quodammodo excelsior (orator), *afin que l'orateur soit plus grand et domine en quelque sorte de plus haut*, Cic. Or. 34; *cf. Quintil. Inst.* 12, 10, 23; *Plin. Paneg.* 94, 3. Quo tua in me humanitas fuerit excelsior quam in te mea, Cic. Att. 3, 20, *ad fin.* — *Superl.* : Excelsissimæ et multiplices eo bello victoriæ, *les victoires nombreuses et signalées remportées dans cette guerre*, Vellej. 2, 96, *fin.* ~ duces, id. 2, 114, *ad fin.* — *Au neutre, substantivement* : *haut rang, haute dignité, degré élevé, poste élevé, haute position, haute fortune* : Qui magno imperio præditi in excelso ætatem habent, *ceux qui, revêtus d'un grand pouvoir, vivent dans une position élevée, dans les hautes régions de l'État*, Sall. Catil. 51, 12. — **b)** *Dans les derniers temps de l'empire, titre des premières dignités, par ex. du* præfectus prætorio, *et autres sembl.* — *Adv.* excelse — **a)** *au propre* : Si vitis scandit excelsius, *si la vigne monte trop haut, s'élève trop*, Colum. 4, 1, 5. — **b)** *au fig., d'une manière élevée, supérieure* : Prooemiatur apte... colligit fortiter, ornat excelse, Plin. Ep. 2, 3, 3. Excelsius magnificentiusque et dicet et sentiet, *il aura et il exprimera des pensées plus élevées et plus belles*, Cic. Or. 34. Excelsissime floruit (Sparta), *Sparte fut dans l'état le plus florissant*, Vellej. 1, 6, 3.

excelse, *adv.*; *voy.* excello, *Pa.* b, *à la fin.*

Excelsīnus, i, *m. nom d'un affranchi*, Inscr. ap. Murat. 1581, 7.

excelsĭtas, ātis, *f.* [excelsus], *élévation, hauteur.* — 1°) *au propre* : ~ montium, *hauteur des montagnes*, Plin. 2, 64, 64. ~ arundinis, id. 16, 36, 66. ~ lilii, id. 21, 5, 11. — 2°) *au fig.* : Magis est secundum naturam excelsitas animi et magnitudo, *la grandeur d'âme et la noblesse de sentiments sont des choses plus conformes à la nature*, Cic. Off. 3, 5, 24.

excelsus, a, um, *Pa.*; *voy.* excello, *à la fin.*

* **exceptācŭlum**, i, *n.* [excepto], *ce qui reçoit, renferme qqche, réceptacle, instrument pour recevoir, pour recueillir* : Non sumpsimus aures ad exceptaculum maliloquii, *nous n'avons pas reçu des oreilles pour recueillir les méchants propos*, Tertull. Spect. 2, *med.*

* **exceptīcius** *ou* **-tius**, a, um, *adj.* [excipio], *intercepté, retenu, gardé, qui reste, qui est de rebut* : ~ alica, Plin. 18, 11, 29, § 115.

exceptio, ōnis, *f.* [excipio], *exception, restriction, réserve (en bonne prose, et très-fréq., particul. dans Cicéron; n'est pas dans César)* : Sit inter eos (sc. amicos) omnium rerum, consiliorum, voluntatum sine ulla exceptione communitas, *qu'il y ait entre eux communauté de vues et de volontés sans aucune exception ou réserve*, Cic. Læl. 17; *de même* : Sine ou cum (ulla) exceptione, id. Fam. 6, 5, 1. P. Dolabella, prætor, interdixit, ut est consuetudo, de vi, hominibus armatis, sine ulla exceptione, *etc.*, id. Cæcin. 8, *fin.*; *Verr.* 2, 5, 31; *Att.* 8, 4, 2; *Qu. Fr.* 1, 1, 13; *Invent.* 2, 57, 172; *Quintil. Inst.* 7, 1, 50; *Plin. Ep.* 1, 2, 5, *et très-souvent.* Cum exceptione mortis, *à la condition de mourir, à la charge de mourir, avec la clause que nous mourrons*, Sen. Ep. 30. *Cf. au pluriel* : Unus imperitat, nullis jam exceptionibus, Tac. Germ. 44. Quorum (populorum) in fœderibus exceptum est ne quis eorum a nobis civis recipiatur. Quod si exceptio facit ne liceat, ibi necesse est licere ubi non est exceptum, *etc.*, *si l'exception a pour effet de défendre, il s'ensuit nécessairement que, là où il n'y a pas d'exception, il n'y a pas non plus de défense*, Cic. Balb. 14. Sunt in tota lege exceptiones duæ... Excipit in vectigali imponendo agrum Recentoricum, in vendendis agris eos agros, de quibus cautum sit fœdere, *il n'y a dans toute la loi que deux exceptions, etc.*, id. Agr. 1, 4, *et autres sembl.* — 2°) *dans la langue du droit, réplique judiciaire, objections que fait l'accusé aux réclamations du plaignant, fin de non recevoir, moyen par lequel on excipe, exception*, Gaj. Inst. 4, 116 *sq.*; *Justin. Inst.* 4, 13; *Dig.* 44, 1; *Cod. Justin.* 8, 36; *Cic. Invent.* 2, 19; *De Or.* 1, 37. « *Cf. Zimmern, Hist. du Droit, vol.* 3, §§ 91 — 95; *Rein, Droit privé des Rom. p.* 448 *et suiv.*; *Bethmann-Hollweg, Procédure civile, p.* 258 *et suiv.* — Per exceptionem pacti conventi, *en excipant de la convention faite*, Instit. — *Privilége du créancier*, Cic. De Or. 1, 37.

* **exceptiuncŭla**, æ, *f. dimin.* [exceptio], *petite exception, condition restrictive*, Senec. Ep. 20.

excepto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [excipio], *prendre, tirer de, recueillir, saisir, recevoir (très-rare)* : Barbatulos mullos exceptans de piscina, *tirant des barbeaux du vivier*, * Cic. Parad. 5, 2, 38. Tres suos nactus manipulares atque ab iis sublevatus murum ascendit : eos ipse rursus singulos exceptans in murum extulit, *les recueillant ensuite, les saisissant les uns après les autres, il les hissa sur le mur*, * Cæs. B. G. 7, 47, *fin.* (Equæ) stant rupibus altis Exceptantque leves auras, *et hument l'air léger*, * Virg. Georg. 3, 274. *Cf. poét.* : Per pectora sævas Exceptat mortes et leto dedecus arcet, * Sil. 9, 369.

exceptor, ōris, *m.* [excipio], *celui qui saisit, qui recueille qqche (des paroles), c.-à-d. qui les transcrit, greffier, secrétaire, sténographe (mot postér. à Auguste)*, Ulp. Dig. 19, 2, 19, *fin.*; *Firm. Math.* 3, 6, *med.*, *et* 12. *Sous les derniers empereurs, c'était le nom d'une classe d'employés de la chancellerie impériale*, Cod. Justin. 12, 19, 5; 12, *et autres*; *Inscr. Grut.* 372, 4.

exceptōrius, a, um, *adj.* [excipio], *qui sert à recevoir, destiné à recevoir (postérieur à Auguste)* : ~ quali, in quibus uvæ comportantur, Ulp. Dig. 33, 7, 8. *Cf. substantivement* : *réceptacle, récipient* : « Exceptorium, excipulum, conceptaculum, ἐκδοχεῖον. »

exceptus, a, um, *partic. d'*excipio.

* **ex-cĕrĕbrātus**, a, um, *adj.* [cerebrum], *privé de cervelle, par conséq. qui a perdu le sens, mis hors de sens, étourdi, abasourdi (écervelé)* : Excerebratus es novo vino, Tertull. adv. Marc. 4, 11.

excĕrĕbro, as, 1. *v. a.*, *ôter la cervelle* : Quasi qui excerebret canem, Vulgat. interpr. Isai. 66, 3.

ex-cerno, crēvi, crētum, 3. *v. a.*, *séparer; trier : choisir, (peut-être n'existe pas avant Auguste)* : ~ furfures a farina, *séparer le son de la farine*, Colum. 8, 4, 1. ~ frumenta, *cribler, vanner le blé*, id. 2, 20, 5, *cf.* ~ cæmenta cribris, Vitr. 7, 6. Ubique ex cap-

torum numero excretos Saguntinos in patriam remisit, triant partout les Sagontins parmi les prisonniers, il les renvoya dans leur patrie, Liv. 28, 39, Drakenb.; cf. : Tum deinde monebo, Ne matrem indocilis natorum turba fatiget, Percensere notis jamque inde excernere parvos, Grat. Cyneg. 289; et : Ne humillimorum in manu comitia essent, omnem forensem turbam excretam in quatuor tribus conjecit, Liv. 9, 46, fin. — Partic. parf. substantivement : Excreta tritici, ce qui a été criblé, le déchet du froment, la balle, Colum. 8, 4, 1; 8, 8, 6. — 2°) particul, rendre par l'évacuation alvine ou par les urines : Venter excernit mollia, les selles sont molles, Cels. 2, 8. Ηυλωρὸς in inferiores partes ea, quæ excreturi sumus, emittit, id. 4, 1; 2, 7. Quod excernitur, les dejections, id.

excerpo, psi, ptum, 3. v. a. [carpo], extraire, choisir, trier, recueillir, tirer de — * I) au propre : Picenis excerpens semina pomis, retirant les pepins des pommes du Picénum, Hor. Sat. 2, 3, 272. — II) au fig. (très-classique) : — 1°) choisir, trier, recueillir, détacher, mettre à part (eligere) : Non solum ex malis eligere minima oportere, sed etiam excerpere ex ipsis, si quid inesset boni, qu'il faut non-seulement choisir de plusieurs maux le moindre, mais encore y prendre ce qu'il peut y avoir de bien, Cic. De Off. 3, 1, 3. Omnibus unum in locum coactis scriptoribus, quod quisque commodissime præcipere videbatur, excerpsimus et ex variis ingeniis excellentissima quæque libavimus, nous avons recueilli ce que chaque auteur paraissait renfermer de mieux en fait de préceptes, id. Invent. 2, 2; de même, en parl. des extraits proprement dits que l'on fait des livres : ~ verba ex Originibus Catonis, Auguste dans Suet. Aug. 86. Nihil unquam legit, quod non excerperet, il n'a jamais rien lu dont il n'ait fait des extraits, Plin. Ep. 3, 5, 10; Senec. Ep. 33; Quintil. Inst. 9, 1, 24; 10, 2, 13; Suet. Aug. 89; Gell. 17, 21, 1, et très-souvent. Summatim quid et qua lectione petere possint attingam. Paucos enim, qui sunt eminentissimi, excerpere in animo est, parmi les auteurs, j'en veux extraire un petit nombre, les plus éminents, Quintil. Inst. 10, 1, 45; cf. : Solebam excerpere, quid mihi cum adversario conveniret, si modo id pro me erat, ma coutume était de détacher les points sur lesquels mon adversaire était d'accord avec moi, id. ib. 7, 1, 29.

2°) écarter en distinguant, séparer, mettre à part, retirer, retrancher, élaguer, excepter, etc. : Non enim, si est facilius, eo de numero quoque est excerpendum, de ce que les règles en sont plus faciles, ce n'est pas une raison pour le supprimer, Cic. De Or. 2, 11, 47; cf. Ego me illorum, dederim quibus esse poetis, Excerpam numero, je me retrancherai du nombre de ceux à qui j'accorderai le titre de poëtes, Hor. Sat. 1, 4, 40. Nihil est, Quin male narrando possit depravarier. Tu id, quod boni est, excerpis; dicis, quod mali est, il n'est rien qui ne puisse être défiguré par un récit de mauvaise foi. Toi, tu mets de côté ce qui est bien, tu dis ce qui est mal, Ter. Phorm. 4, 4, 18. Quid si nos hominum consuetudini cœperimus excerpere? que sera-ce si nous commençons à nous affranchir du joug de l'usage? Senec. Ep. 5; de même ~ se vulgo, se dérober à la foule, id. Brevit. vit. 18; et simplt : ~ se, se singulariser, faire l'original : Non excerpere se, nec insigniri, nec misceri, id. Ep. 18.

excerptim, adv., en prenant çà et là, par extraits, Ennod. Opusc. 2, ad fin.

* **excerptio,** ōnis, f. (excerpo, n° II, 1], extrait d'un écrit, choix, recueil de morceaux : Easque nunc excerptiones nostras, variis diversisque in locis factas, cursim digessimus, Gell. 17, 21, 1.

excerptor, ōris, m. fausse leçon pour exceptor, dans une Inscr. ap. Spon. Miscell. p. 104; voy. Murator. p. 81, n° 2 et Inscr. ap. Grut. 372, n° 4.

excerptus, a, um, partic. d'excerpo.

* **ex-cervīcātio,** ōnis, f. [cervicatus], opiniâtreté, désobéissance, rébellion, entêtement à résister, Hieronym. in Naum, 3; cf. cervicositas.

excessus, ūs, m. [excedo, n° I, A, 2, et B, 2] — I) action de sortir, retraite, sortie (de la vie) : In his esse et excessum e vita et in vita mansionem, Cic. Fin. 3, 18, 60; on dit aussi ~ vitæ, sortie de la vie, mort, id. Tusc. 1, 12, 27. Post obitum, vel potius excessum Romuli, après la mort, ou plutôt après la retraite de Romulus, id. Rep. 2, 30; cf. de même, en parl. de Romulus, id. ib. 2, 12; Leg. 1, 1, 3. Dans la prose postérieure à Auguste, il s'emploie absolt pour : mort, Tac. Ann. 1, 7; 14 : Suet. Tib. 22; 70; Calig. 1; 9; 48; Ner. 5; Vesp. 3, et autres. — II) action de sortir de certaines limites, de dépasser, saillie. — * 1°) au propre : Os calcis quadam parte sinuatur, quadam excessus habet, le calcaneum est pourvu d'une cavité et d'une apophyse (saillie), Cels. 8, 1, ad fin. — 2°) au fig., action de s'écarter, écart, par ex., dans un discours, digression (postérieur à Auguste) : Egressio vel (quod usitatius esse cœpit) « excessus », sive est extra causam, etc., Quintil. Inst. 3, 9, 4; cf. ib. § 1. Jam quid audentius est illo pulcherrimo ac longissimo excessu (Demosthenis), Plin. Ep. 9, 26, 9; et au pluriel, Plin. H. N. præf. § 12, écart moral, incartade, excès : Verecundiam illius seculi laudemus, in quo tam minuti a pudore excessus puniebantur, Val. Max. 8, 2, fin. ~ moderaminis, Prudent. in Symm. 2, 990.

excĕtra, æ, f. [peut-être corruption d'ἔχιδνα], serpent (très-rare) : Cum leone et cum excetra, cum cervo, cum apro Ætolico, Cum avibus Stymphalicis, cum Antæo deluctari mavelim, Quam cum amore, Plaut. Pers. 1, 1, 3 sq.; * Cic. poet. Tusc. 2, 92, 2. — 2°) métaph., comme t. d'injure, en parl. d'une femme intrigante et méchante, serpent, vipère, Liv. 39, 11; Plaut. Casin. 3, 5, 19; Pseud. 1, 2, 82.

exchalceo, as, āre, 1. v. a., mot à double entente, qui, d'après son étymologie grecque (ἐκ, χάλκος) signifie : dépouiller de l'airain (monnaie); enlever à qqn l'argent qu'il a; et, d'après l'étymol. latine (ex, calceus), déchausser, ôter la chaussure. La personne à qui le mot est appliqué avait volé et mis dans sa chaussure des pièces de monnaie qu'on lui fait rendre, ce qui était à la fois la déchausser et lui reprendre l'argent; cf. Porphyr. ad Hor. Sat. 1, 8, 39.

* **excīdio,** ōnis, f. [exscindo; voy. excidium], destruction, ruine, anéantissement : ~ oppidi, Plaut. Curc. 4, 3, 2. Excidionem urbis a cædendo dictam manifestum est, Fest. s. h. v. p. 60.

1\. **excīdĭum,** ii, n. [pour exscīdĭum, d'exscindo; cf. Schneider, Gramm. 1, p. 559, et le dictionn. au mot ex, n° II], destruction (particul. de villes, d'édifices, etc.), anéantissement (ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est ni dans César ni dans Cicéron) : Magnum se excidio ejus urbis terrorem ceteris injecturum, par la destruction de cette ville, Liv. 27, 39, fin.; de même id. 21, 26, extr.; Tac. Hist. 1, 80; 3, 76; Virg. Æn. 5, 626; et au pluriel : Petit urbem excidiis, Virg. Georg. 2, 505; de même Virg. Æn. 2, 643; 10, 46; Liv. 9, 45; 29, 1, et passim. ~ castellorum, Tac. Hist. 4, 15. ~ arcium, Virg. Æn. 12, 655. ~ Libyæ, Virg. Æn. 1, 22. ~ gentium, Vellej. 2, 98, 2; Tac. Hist. 5, 25; cf. : Cretenses impugnati semel jam, neque finem nisi excidio habituri, Sall. Hist. fragm. p. 290, ed. Gerl.; de même ~ legionum, Tac. Hist. 4, 61. ~ meorum, Virg. Æn. 8, 386, et autres sembl.

2\. **excĭdĭum,** ii, n. [excido] — * 1°) chute, descente : ~ vulvæ, chute de matrice, Plin. 36, 21, 39. — * 2°) déclin : ~ solis, déclin, coucher du soleil, Prudent. Apoth. 694.

1\. **ex-cĭdo,** cĭdi, 3. v. n. [cado], tomber de, tomber, sortir, échapper (très-classique, particul. fréq. dans le sens figuré; n'est pas dans César) :

I) au propre A) en génér. : Quod (animal) quum ex utero elapsum excidit, Cic. N. D. 2, 51, 128. Sol excidisse mihi e mundo videtur, il me semble que le monde a perdu son soleil, que le soleil a subitement disparu du monde, id. Att. 9, 10, 3. Omnes illi nefarii gladii de manibus crudelissimis exciderunt, toutes ces épées criminelles sont tombées de leurs mains homicides, id. Pis. 9, ad fin.; cf. id. Phil. 12, 3, 8; Catil. 1, 6, fin.; on dit aussi ~ inter manus (urna), tomber, échapper des mains, glisser entre les mains, en parl. d'une urne, Prop. 4, 4, 22; et : ~ a digitis (ansa), Ovid. Her. 16, 252. Palinurus exciderat puppi, * Virg. Æn. 6, 339; cf. ~ arce, Ovid. Fast. 5, 34; ~ equis, tomber du haut d'un char, Senec. Herc. OEt. 1164. Num qui numi exciderunt, here, tibi, quod sic terram Obtuere? maître, avez-vous donc laissé tomber quelques pièces de monnaie, que vous regardez ainsi à terre? Plaut. Bacch. 4, 4, 17; cf. id. Cist. 4, 2, 8; 27; 28, 45. Nam illi quidem haud sane diu est, quum dentes exciderunt, il n'y a pas si longtemps que les dents lui sont tombées, id. Merc. 3, 1, 44; cf. id. Pœn. 1, 2, 48. — Poét. : Verum ubi correptum manibus vinclisque tenebis (Proteum), Tum variæ eludent species, etc.... atque ita vinclis Excidet, aut in aquas tenues dilapsus abibit, il s'échappera des liens, Virg. Georg. 4, 410. — Excidere etiam sævientes quidam (elephanti) in flumen, sc. e rate, tombèrent dans le fleuve, Liv. 21, 28, fin. Quum Herculis pertractanti arma sagitta excidisset in pedem, Plin. 25, 6, 30. Excidat ante pedes lingua resecta tuos, Ov. Ib. 540.

B) particul. en parl. des bulletins dans le tirage au sort, sortir (extrêmement rare) : Ut cujusque sors exciderat, selon le lot ou sort échu à chacun, Liv. 21, 42. De là aussi métaph. : Quod primum sorte nomen excidit, le premier nom qui sortit, id. 23, 3.

II) au fig. A) en génér. : échapper, sortir, être lâché involontairement : Verbum ecquod umquam ex ore hujus excidit, unde quisquam posset offendi? lui est-il jamais échappé un seul mot dont qqn pût s'offenser? Cic. Sull. 26; cf. : Et vox excidit ore : Venisti tandem, etc., et ces paroles tombèrent de sa bouche, Virg. Æn. 6, 686. Tantumque nefas patrio excidit ore? id. ib. 2, 658; cf. : ~ scelus ore tuo, Ovid. Met. 7, 172. Quod verbum tibi non excidit, ut sæpe fit, fortuito; scriptum, meditatum, cogitatum attulisti, et ce mot ne t'est point échappé par mégarde, comme il arrive souvent; tu l'as apporté écrit, médité, mûrement réfléchi, Cic. Phil. 10, 2, fin.; cf. Quintil. Inst. 6, 3, 23; 7, 2, 52; 9, 4, 41; 52; 76; 78. Scripsi etiam illud quodam in libello, qui me imprudente et invito excidit et pervenit in manus hominum, j'ai écrit ceci dans un petit ouvrage qui a vu le jour à mon insu et contre mon gré, Cic. De Or. 1, 21; cf. id. ib. 1, 2, 5. Tum vox horrenda per auras Excidit, Virg. Æn. 9, 113. Et pariter vultusque deo plectrumque colorque Excidit, Ovid. Met. 2, 602; cf. id. ib. 4, 176. — Finir, se terminer de telle ou telle façon : Omnes ii (versus), qui in breves excidunt, minus erunt stabiles, tous ces vers, qui se terminent par des brèves, auront moins de poids, moins de consistance, Quintil. Inst. 9, 4, 106. Poét. : In vitium libertas excidit, la liberté dégénéra en licence, = delabitur, Hor. A. P. 326.

B) particul. * 1°) s'écarter de l'opinion, du sentiment de qqn : Ego ab Archilocho excido, Lucil. dans Non. 301, 18.

2°) tomber, disparaître, s'en aller, se perdre, s'évanouir, périr : Neque enim verendum est, ne quid excidat aut ne quid in terram defluat, il ne faut pas craindre que qqche se perde et tombe à terre, Cic. Læl. 16, 58. Si. Musice hercle agitis ætatem. Tr. Immo vita antehac erat, Nunc nobis omnia hæc exciderunt, aujourd'hui tout cela est perdu, s'est évanoui, Plaut. Most. 3, 2, 43. Neque amissos colores Lana refert medicata fuco, Nec vera virtus, quum semel excidit, Curat reponi deterioribus, Hor. Od. 3, 5, 30. At non ingenio quæsitum nomen ab ævo Excidet; ingenio stat sine morte decus, mais la gloire qu'on doit au génie ne périra point; la gloire du génie est immortelle, Prop. 3, 2, 24. Excidit omnis Luctus et a lacrimis in pœnæ versus amorem est, Ovid. Met. 8, 448. Ne Tarentinæ quidem arcis excidit memoria, Liv. 27, 3, fin.; cf. ce qui suit. — Principalement fréq. b) échapper de la mémoire, échapper : Carthaginem atque Hannibalem excidisse de memoria, Liv. 29, 19, fin. Exciderat pacis mentio ex omnium animis, personne ne songeait plus à parler de paix, id. 34, 37; cf. ~ animo, Virg. Æn. 1, 26; Ovid. Her. 20, 188; et : ~ pectore, id. Pont. 2, 4, 24. M. O miram memoriam, Pomponi, tuam! At mihi ista exciderant, quelle prodigieuse mémoire que la vôtre, ô Pomponius! Quant à moi, cela m'était échappé, j'avais oublié. Att. Ita credo; sed tamen hoc magis eas res et memini et exspecto, etc., Cic. Leg. 2, 18, 46; de même avec le datif : Quæ cogitatio, quum mihi non omnino excidisset, etenim penitus insederat, vi tamen tempestatum et concursu calamitatum erat aliquantum labefactata atque convulsa, id. Fam. 5, 13, 2; de même Att. 6, 1, 7; Quintil. Inst. 4, 5, 4; 10, 1, 75; 12, 1, 12; Prop. 3, 24, 20; 4, 7, 15, et très-souvent; cf. avec une propos. infinit. p. sujet : Non excidit mihi scripsisse me in libro priore, etc., il ne m'a point échappé, je n'ai point oublié que j'ai écrit dans le livre précédent, Quintil. Inst. 2, 3, 10. Quid? Non hæc varietas mira est, excidere proxima, vetera inhærere? hesternorum immemores acta pueritiæ recordari? id. ib. 11, 2, 6; de même absolt, id. ib. 1, 12, 6; 4, 2, 91; 4, 5, 2; 11, 2, 29; 35; cf. : Si calore dicendi vitare id excidisset, si, dans la chaleur du débit, on oubliait d'éviter cela, id. ib. 11, 3, 130; avec ut : Excidit, ut peterem juvenes quoque protinus annos, j'ai oublié de demander, Ovid. Met. 14, 139. — Et appliqué, d'une manière peu ordinaire, aux personnes : excidens, celui qui oublie, qui est oublieux : Nam etiam excidentes unius admonitione verbi in memoriam reponuntur, ceux à qui la mémoire fait défaut sont remis sur la voie par un seul mot qu'on leur rappelle, Quintil. Inst. 11, 2, 19. Palam moneri excidentis est, id. ib. 11, 3, 152.

3°) ~ (ex) aliqua re, en parl. des personnes, être déchu, dépossédé, privé de qqche, le perdre, échouer dans, ne pas réussir, ne pas obtenir (particul. fréq. dans ce sens à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron) : Nam ex hac familia me plane excidisse intellego, car il n'y a plus pour moi d'espoir

de retour dans cette maison, je le comprends (*j'en suis sorti pour toujours*, *Plaut. Men.* 4, 2, 104. Herus, quantum audio, uxore excidit, *mon maître, d'après ce que j'entends, n'aura pas sa femme, son épouse lui échappe, Ter. Andr.* 2, 5, 12. Iterum esse se captas, iterum excidisse regno, *que pour la deuxième fois elles sont prisonnières, pour la deuxième fois dépossédées de leurs États, Curt.* 10, 5. Dum te (*sc.* pecuniam, lucrum) sequitur, primo miser excidit ævo, *en te poursuivant* (*en courant après la fortune*), *le malheureux périt à la fleur de son âge, Prop.* 3, 7, 7. Quem si non tenuit, magnis tamen excidit ausis, *il a échoué dans une glorieuse entreprise, Ovid. Met.* 2, 328; *cf.* ~ fine medicinæ, *Quintil. Inst.* 2, 17, 25; *et* ~ genere, *id. ib.* 1, 5, 16. Qui apud privatos judices plus petendo formula excidissent, *ont perdu leur procès, p.* cadere formula *ou* causa, *expressions plus usitées; voy.* cado, *n°* II, 6); *Suet. Claud.* 14; *de même Senec. Clem.* 2, 3.

2. ex-cīdo, idi, isum, 3. *v. a.* [cædo], *détacher en frappant, en taillant, en coupant, couper.* — I) *au propre :* ~ lapides e terra, *détacher des pierres d'une carrière, Cic. Off.* 2, 3, *fin.* ~ omnes arbores longe lateque, *Cæs. B. C.* 2, 15, 1; *cf. :* Excisa enim est arbor, non evulsa, *l'arbre a été coupé, et non arraché, Cic. Att.* 15, 4, 2; *et* ~ arborem e stirpe, *Ulp. Dig.* 43, 27, 1. ~ ericium, *Cæs. B. C.* 3, 67, *fin.* ~ radicem, *Plin.* 17, 11, 16, § 82. ~ columnas rupibus, *Virg. Æn.* 1, 428; *cf.* ~ rubos arvis, *Quintil. Inst.* 9, 4, 5. ~ linguam alicui, *couper la langue à qqn, Crassus dans Cic. De Or.* 3, 1, *fin.* ~ partum mulieri, *retirer l'enfant par morceaux du sein de sa mère, Marcell. Dig.* 11, 8, 2. ~ os, *Cels.* 8, 3. ~ virilitatem, *retrancher la virilité, couper, Quintil. Inst.* 5, 12, 17; *on dit aussi* ~ se, *se châtrer, Ovid. Fast.* 4, 361; *cf. :* Medico, qui exciderit, capitale erit; idem ipsi, qui se sponte excidendum præbuit, *Ulp. Dig.* 48, 8, 4, *fin.* ~ vias inter montes, *ouvrir, pratiquer des chemins à travers les montagnes, Plin.* 36, 15, 24, *fin.* ~ latus rupis in antrum, *tailler en antre le flanc d'un rocher, Virg. Æn.* 6, 42; *cf.* ~ vasa anaglypta in asperitatem, *ciseler, sculpter des vases, les couvrir de figures en bas-relief, Plin.* 33, 11, 49. Excisi obelisci, *id.* 36, 14, 3; *cf. id. ib.* 24. — 2°) *métaph., en génér., détruire, abattre, ravager, dévaster, raser, saccager :* Qui domos inimicorum suorum oppugnavit, excidit, incendit, *qui a assiégé, renversé et incendié les maisons de ses ennemis, Cic. Sest.* 44; *de même* ~ portas, *Cæs. B. G.* 7, 50, 4. ~ Numantiam, *détruire Numance, id. Off.* 1, 22, 76; *cf.* ~ Trojam, *Virg. Æn.* 2, 637 *et* ~ urbem, *id. ib.* 12, 762. Germaniam, *Vellej.* 2, 122, *fin.* ~ agrum, *id.* 2, 115. ~ exercitum, *anéantir une armée, id.* 2, 120, 3. — II) *au fig. :* *extirper, déraciner, ôter, retrancher, détruire :* Medium illud tristissimum tempus deberem, si ex rerum natura non possum evellere, ex animo quidem certe excidere, *du moins l'extirper, l'arracher de ma mémoire, Cic. Prov. Cons.* 18, 43; *cf.* ~ iram animis, *Senec. de Ira*, 3, 1. ~ aliquem numero civium, *retrancher qqn du nombre des citoyens, Plin. Ep.* 8, 18, 6.

ex-cieo, ere; *voy.* excio, *au commenc.*

ex-cĭo, ivi *ou* ii, itum (*on emploie l'i long ou bref, sans différence de sens; cf.* excitus, *Enn. Ann.* 1, 40; *Catull.* 61, 11; 63, 42; 64, 56; *Virg. Æn.* 4, 301; 7, 376; 12, 445; *Ovid. Met.* 2, 779, *et passim;* excitus, *Lucr.* 4, 1211; *Virg. Æn.* 3, 675; 7, 642; 10, 38; *Ovid. Met.* 8, 338; 11, 384; *Sil.* 7, 635; *Lucan.* 1, 239, *et passim*), 4. (*Formes access. empruntées à* cieo, ēre : exciet, *Plaut. Pseud.* 5, 2, 1; *infin.* exciere, *Liv.* 7, 11, *fin.* — *Imparf.* excibat, *Liv.* 32, 13; excibant, *Sil.* 9, 182) *v. a.*

attirer hors, faire sortir, faire venir, appeler, mander; tirer, provoquer, etc. « Exciet, excutiet, » *Festus, p.* 60 (*fréq. dans la période anté-classique et à partir de la période d'Auguste; n'est pas dans César, ni peut-être dans Cicéron, car dans le passage des Phil.* 12, 7, 16, *il est mieux de lire* excussimus; *voy.* excutio; *et pour* excita, *Cic. Mur.* 17, *fin. ap. Quintil. Inst.* 8, 3, 80, *les manuscrits et les éditions de Cicéron portent* excitata)

I) *au propre :* Auxilia e Germania Britanniaque excivit segniter, *il fit venir des secours de la Germanie et de la Bretagne, mais mollement, Tac. Hist.* 2, 97. Indignitas rei magis quam periculum consulem alterum ab urbe excivit, *Liv.* 3, 2. Homines qui sequi possent sedibus excibat, *les hommes en état de suivre il les tirait de leurs foyers, id.* 32, 13. ~ ex somno, *éveiller, faire sortir du sommeil, id.* 4, 27. Quin opificum quoque vulgus et sellularii, minime militiæ idoneum genus, exciti (ad militiam) dicuntur, *ont été, dit-on, appelés au service, id.* 8, 20, *init.*; *de même* ~ animas imis sepulcris, *faire sortir, évoquer les âmes du fond des tombeaux, Virg. Ecl.* 8, 98. ~ suem latebris, *lancer un sanglier, le faire sortir de sa bauge, ou de sa retraite, Ovid. Met.* 10, 711. ~ Urgulaniam domo principis, *Tac. Ann.* 4, 21. Quid est quod me excivisti ante ædes? *pourquoi m'as-tu fait sortir devant la maison? Plaut. Epid.* 4, 2, 1; *de même* ~ aliquem foras, *id. Trin.* 5, 2, 52. ~ hostem ad dimicandum acie, *provoquer l'ennemi à une bataille rangée, Liv.* 2, 30; *cf.* ~ in pugnam, *Lucan.* 6, 12 *et* ~ in arma, *appeler aux armes, Stat. Theb.* 4, 146. Principibus coloniæ Romam excitis, *les chefs de la colonie ayant été mandés à Rome, Liv.* 3, 4, *Drakenb.* — *Absolt :* Exciente buccina Tritone, *Suet. Claud.* 21, *fin.*

2°) *métaph., en parl. des choses et des objets abstraits : faire venir, amener, produire, enfanter, faire naître :* Silvestria templa tenebant Nympharum, quibus excibant humore fluenta Lubrica, *Lucr.* 5, 947; *de même* ~ semina per artus, *id.* 4, 1211. ~ lacrimas alicui, *tirer des larmes à qqn, lui faire venir les larmes aux yeux, Plaut. Cist.* 1, 1, 114; *Tac. Ann.* 11, 2. ~ crepitum, *faire du bruit, Plaut. Curc.* 2, 3, 16. ~ sonitum pedibus, *Lucr.* 2, 327. ~ molem (*i. e.* tempestatem) in undis, *faire naître, soulever une tempête au milieu des eaux, Virg. Æn.* 5, 790. ~ vim morbi, *amener une maladie, Lucr.* 4, 667, *et autres sembl.*

II) *au fig. :* 1°) *provoquer qqn à faire qqche, exciter, animer, passionner, engager, pousser à, stimuler, réveiller, épouvanter, etc. :* Quæ (simulacra) nos horrifice, languentes sæpe sopore, Excierunt, *ces visions épouvantables nous ont souvent tirés brusquement du sommeil profond où nous étions plongés, Lucr.* 4, 41; *cf. :* Excita quum tremulis anus attulit artubu' lumen, Talia commemorat lacrimans exterrita somno, *quand la vieille, tirée de son sommeil, etc., Enn. Ann.* 1, 40; *cf. aussi :* Clamor subito ortus dictatorem quoque ex somno excivit, *des cris qui s'élevèrent tout à coup tirèrent le dictateur lui-même de son sommeil, Liv.* 4, 27. Interdum somno excitus arreptis armis tumultum facere, *Sall. Jug.* 72, *fin.*; *et :* Mauri atque Gætuli, ignoto et horribili sonitu repente exciti, *réveillés tout à coup ou en sursaut,* neque fugere, neque arma capere, *etc., id. ib.* 99, 2. Inter cetera, quæ ad exciendum in Græciam Antiochum dicere est solitus, *pour appeler Antiochus en Grèce, Liv.* 36, 7. Excivit ea cædes Bruceros, Tubantes, *etc., souleva les Brucères, etc., Tac. Ann.* 1, 51. Qualis commotis excita sacris Thyias, *Virg. Æn.* 4, 301; *dans ce sens il est particul. fréq. au part. parf.; voy. les passages cités au commencement; cf. aussi :* (Juventus) privatis atque publicis largitionibus excita, *la jeunesse, stimulée, soulevée par les largesses, etc., Sall. Catil.* 37, 7 *et :* Neque vigiliis neque quietibus sedari poterat, ita conscientia mentem excitam vastabat, *tant le remords dévastait son âme agitée, id. ib.* 15, 4. Evander, concursu pastorum, trepidantium circa advenam, manifestæ reum cædis, excitus, *Liv.* 1, 7. Britanni omnium civitatum vires exciverant, *avaient réuni les forces de toutes les cités, Tac. Agr.* 29. *Poét. :* Pulsuque pedum tremit excita tellus, *la terre ébranlée tremble sous les pieds qui la frappent, Virg. Æn.* 12, 445, *Wagn.* (*cf.* Pulsuque pedum conterrita tellus, *id. ib.* 7, 722.)

2°) *éveiller, faire naître, exciter, occasionner, causer une passion* (*très-rare*) : Nunciata ea clades Romam majorem, quam res erat, terrorem excivit, *la nouvelle de ce désastre répandue dans Rome y causa une terreur plus grande que le mal, Liv.* 10, 4; *cf.* ~ tumultum, *id.* 3, 39; 7, 11, *fin.*

ex-cĭpĭo, cēpi, ceptum, 3, *v. a.* [capio] — I) (*avec prédominance de l'idée exprimée par la prépos.* ex) *tirer de, ôter, enlever, retirer.*

A) *au propre* (*rare en ce sens*) : Quod insepultos reliquissent eos, quos e mari propter vim tempestatis excipere non potuissent, *ceux qu'ils n'avaient pu, à cause de la violence de la tempête, retirer des flots, repêcher dans la mer, Cic. Fragm. ap. Non.* 293, 26 (*Rep.* 4, 8, *ed. Mos.*); *de même* ~ vidulum (e mari), *Plaut. Rud.* 4, 4, 140; *sq.* Tum dens, si fieri potest, manu, si minus, forcipe excipiendus est, *la dent doit alors être arrachée avec la main, s'il est possible, sinon avec la pince, Cels.* 7, 12, 1; *de même* ~ telum (e vulnere), *retirer le trait ou le fer d'une blessure, id.* 7, 5, 1. — Ipsum illum clipeum cristasque rubentes Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise, *j'excepterai du tirage, je retirerai du nombre des lots, pour te le réserver, ce bouclier, Virg. Æn.* 9, 271. — B) *au fig.* 1°) *en génér., tirer de, soustraire à, arracher à, délivrer de :* Commemorantes obsidione se esse ab eo liberatos, plerosque etiam, quum apud hostes essent, servitute exceptos, *avaient été délivrés de l'esclavage, Liv.* 33, 23, 2. Nihil jam cupiditati, nihil libidini exceptum, *rien n'échappe à leur avarice, rien à leur brutalité, Tac. Agr.* 15.

2°) *particul.* — **a)** *retirer qqche d'un nombre, d'une masse, comme y étant étranger, excepter, faire une exception pour* (*fréq. en ce sens et très-classique*) : Hosce ego homines excipio et secerno libenter, *j'excepte volontiers ces hommes et j'en fais une classe à part, Cic. Catil.* 4, 7, 15. Qui (Democritus) ita sit ausus ordiri : « Hæc loquor de universis. » Nihil excipit de quo non profiteatur : quid enim esse potest extra universa? *il n'excepte rien de cet engagement solennel : que peut-il en effet y avoir en dehors du tout? id. Acad.* 2, 23, 73; *cf. :* Qui negaret quicquam esse, quod perciperetur, eum nihil excipere : ita necesse esse, ne id ipsum quidem, quod exceptum non esset, comprehendi et percipi ullo modo posse, *id. ib.* 2, 9, 28. Lacedæmonii ipsi, quum omnia concedunt in amore juvenum præter stuprum, tenui sane muro dissæpiunt id, quod excipiunt : complexus enim concubitusque permittunt, *id. Rep.* 4, 4. — Senex talos elidi jussit conservis meis : sed me excepit, *mais il m'a excepté, il a fait une exception pour moi, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 13. Licinia lex, quæ non modo eum, qui, *etc....* sed etiam collegas ejus, cognatos, affines excipit, ne eis ea potestas curatiove mandetur, *Cic. Agr.* 2, 8, 21; *de même, dans les restrictions légales, exprimer en termes formels, désigner expressément; stipuler, disposer par exception, que ou que... ne, selon qu'il est suiv. de* ut *ou de* ne; *suivi de* ne, *id. ib.* 2, 9, 24; *Balb.* 14, 32; *cf. aussi* exceptio; *suivi de* ut : Quum nominatim lex exciperet, ut ad templum monumentumque capere (pecunias) liceret, *quand la loi permettait par exception de, etc. id. Qu. Fr.* 1, 1, 9, 26. Excepi de antiquis præter Xenophanem neminem, *parmi les anciens je n'ai excepté personne que Xénophane, id. Divin.* 1, 39, 87. Ut in summis tuis laudibus excipiant unam iracundiam, *ils ne te reprochent qu'une chose : la colère, id. Qu. Fr.* 1, 1, 13, 37. — Dolia; in horreis defossa, si non sint nominatim in venditione excepta, horreorum venditione cessisse videri, *s'ils n'ont été expressément exceptés, Paul. Dig.* 18, 1, 76; *de même Jabol. ib.* 77. — *A l'abl. abs. :* Omnium mihi videor, exceptis, Crasse, vobis duobus, eloquentissimos audisse Ti. et C. Sempronios, *vous deux exceptés, à l'exception de vous deux, Cic. De Or.* 1, 9, 38; *cf. :* Vos hortor, ut ita virtutem locetis ut, ea excepta, nihil amicitia præstabilius esse putetis, *id. Læl.* 27, *fin.*; *de même :* Excepta sapientia, *id. ib.* 6, 20. *Et au neutre, absolt :* Excepto, quod non simul esses, cetera lætus, *parfaitement joyeux, n'était que tu me manquais, n'était ton absence, Hor. Ep.* 1, 10, 50. Excepto, si obscena nudis nominibus enuncientur, *excepté le cas où l'on dirait des obscénités en termes non voilés, Quintil. Inst.* 8, 3, 38; *de même :* Excepto, si quid Masuri rubrica vetavit, *Pers.* 5, 90. — *De là* β) *en t. de droit, en parl. du prévenu, opposer qqche à la plainte dont on est l'objet, alléguer, opposer une exception, exciper de :* Verum est, quod qui excipit, probare debeat, quod excipitur, *Cels. Dig.* 22, 3, 9; *de même Ulp. ib.* 18. ~ adversus aliquem, *Afran. ib.* 16, 1, 17, *et beauc. d'autres; cf.* exceptio, *p.* 395, b, *et les auteurs cités.*

b) *dans un discours, dans une loi, etc., exprimer formellement, énoncer, mentionner expressément, désigner nominativement* (*rare en ce sens et peut-être n'est-il pas antérieur à Auguste*) : Quum Græcos Italia pellerent, excepisse medicos, *que, lorsqu'ils chassèrent les Grecs de l'Italie, ils désignèrent formellement les médecins, Plin.* 29, 1, 8. Vites in tantum sublimes, ut vindemitor auctoratus rogum ac tumulum excipiat, *les vignes y sont si élevées que le vendangeur, en s'engageant, stipule formellement que le maître fera les frais du bûcher et de la sépulture* (*dans le cas où, tombant de la vigne, il se romprait le cou*), *id.* 14, 1, 3.

II) (*avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe*), *prendre, recueillir, recevoir qqche* (*en bonne et en mauv. part*) :

A) *au propre* — 1°) *en génér. :* Quum taurum immolavisset, excepit sanguinem patera, *il recueillit le sang dans une patère, Cic. Brut.* 11, 43; *cf.* Favi subjectis duobus brachiis excipiendi atque ita promendi, *il faut prendre les rayons sur les deux bras et les retirer ainsi, Colum.* 9, 15, 9. Labentem excepit, fulsit et sustinuit *etc., il le reçut dans sa chute et le retint, Cic. Rabir. Post.* 16, 43; *de même* ~ se in pedes, *s'aider de ses pieds, se redresser sur ses pieds, Liv.* 4, 19, 4. ~ se poplitibus, *se mettre sur ses genoux, à genoux, Curt.,* Ut filiorum extremum spiri-

tum ore excipere liceret, *pour recueillir avec ses lèvres le dernier soupir de ses fils*, id. Verr. 2, 5, 45, 118; cf.: Tunicis fluentibus auras excipit, *reçoit la brise dans sa tunique flottante*, Ovid. A. A. 3, 301. Aut omnium tela excipiat necesse est, *ou il faut qu'il essuie les traits de tout le monde*, Cic. Verr. 2, 2, 72, 177; *de même* ~ tela, Cæs. B. G. 3, 5, 3; ~ vulnera, *recevoir des blessures*, id. Sest. 10, 23; cf. ~ vulnus ore, Quintil. Inst. 6, 3, 75; *et* ~ plagæ genus in se, Lucr. 2, 810. — *Heberger, donner l'hospitalité, accueillir*: O terram illam beatam, quæ hunc virum exceperit; hanc ingratam si ejecerit; miseram, si amiserit! *Heureuse la terre qui aura recueilli un tel homme!* Cic. Mil. 38, 105; cf.: Mithridatem in timore et fuga Tigranes excepit, *Tigrane donna asile à Mithridate tremblant et fugitif*, id. De Imp. Pomp. 9, 23; *et*: Quos quum benigno vultu excepisset, *lorsqu'il les eut accueillis avec bonté*, Liv. 30, 14, 3; cf. *aussi*: Hic te polenta excipiet, et aquam large ministrabit, *et te versera de l'eau à discrétion, largement, il te recevra (traitera) avec de la polente*, Senec. Ep. 21, med.; *de même* ~ aliquem epulis, *recevoir qqn à dîner, le traiter*, Tac. Germ. 21. — *Prendre, surprendre, faire prisonnier; épier, guetter hostilement*: Multos ex fuga dispersos excipiunt, magno pecoris numero potiuntur, *ils en arrêtent un grand nombre dans leur fuite*, Cæs. B. G. 6, 35, 6; cf.: Quod C. Catium Vestinum, tribun. milit., missum ab Antonio ad eum cum literis exceperam, *j'avais arrêté C. Catius Vestinus, envoyé par Antoine vers lui avec des dépêches*, Planc. dans Cic. Fam. 10, 23, 5; *de même* ~ servos in pabulatione, *prendre des esclaves occupés à fourrager*, Cæs. B. G. 7, 20, 9; ~ incautum, *surprendre qqn à l'improviste*, Virg. Æn. 3, 332. (Uri) assuescere ad homines et mansuefieri ne parvuli quidem excepti possunt, *lors même qu'on les prend tout petits*, Cæs. B. G. 6, 28, 4; *de même* ~ aprum latitantem, *surprendre un sanglier dans sa retraite*, Hor. Od. 3, 12, 10. ~ caprum insidiis, *prendre un bouc en l'attirant dans un piége, le voler*, Virg. Ecl. 3, 18; ~ fugientes feras, Phædr. 1, 11, 6. ~ aprum, feram venabulo, *recevoir un sanglier, une bête fauve à coups d'épieu*, Quintil. Inst. 4, 2, 17; Senec. Prov. 2, *et autres sembl.* — **b)** *en parl. de choses*: Postero die patenti itinere Priaticus campus eos excepit, *la plaine Priatique (en Thrace) les reçut*, Liv. 38, 41, 8; *de même*: Silva tum excepit feram, *la forêt donna retraite, fournit un refuge à l'animal*, Phædr. 1, 12, 9. Illum (gladiatorem) excipit adversarii mollis articulus, Quintil. Inst. 2, 12, 2.

2°) *particul.* — **a)** *recevoir qqche dans une série, s'y rattacher, c.-à-d. venir immédiatement après, succéder à, suivre*: Linguam ad radices ejus hærens excipit stomachus, *l'œsophage, fixé aux racines de la langue, vient immédiatement après elle*, Cic. N. D. 2, 54, 135. Uterque suis renuntiat, V millia passuum proxima intercedere itineris campestris; inde excipere loca aspera et montuosa, *après viennent des contrées âpres et montueuses*, Cæs. B. C. 1, 66, *fin.* Accedebat huc, ut... stationes dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent integrique et recentes defatigatis succederent, *et qu'ils se relevaient les uns les autres, et que des troupes fraîches et intactes succédaient aux soldats fatigués*, id. B. G. 5, 16, *fin.* — *Poét.* Porticus excipiebat Arcton, *le Portique était tourné vers l'Ourse, vers le nord*, Hor. Od. 2, 15, 16.

b) *en t. de médecine*: ~ aliquid aliqua re, *recevoir une chose dans une autre, c.-à-d. faire des deux un mélange, faire entrer l'une dans l'autre comme ingrédient*: Quæ (medicamenta) excipiuntur cerato ex rosa facto, *on donne pour excipient à ces substances du cérat fait avec l'huile rosat*, Cels. 5, 18, 20; *de même* id. 5, 25, 5; 6; 12, *et beauc. d'autres*.

B) *au fig.* — 1°) *en génér., recevoir, obtenir, prendre sur soi, se charger de, supporter, soutenir, essuyer, affronter, subir, etc.*: Genus divinationis naturale, quod animus arripit aut excipit extrinsecus ex divinitate, Cic. Divin. 2, 11, 26; cf.: Posteaquam vidit illum excepisse laudem ex eo, quod, *quand il vit qu'il avait reçu des éloges pour avoir etc.*, id. Att. 1, 14, 3. Subire coegit et excipere pericula, *le força à affronter et à essuyer les périls*, Cic. Prov. Cons. 9, 23; cf.: Germani celeriter phalange facta impetus gladiorum exceperunt, *les Germains, s'étant promptement formés en phalange, reçurent le choc des épées*, Cæs. B. G. 1, 52, 4; *de même* ~ impetus, id. B. C. 1, 58, 1; ~ vim frigorum hiememque, *braver la rigueur du froid et de l'hiver*, Cic. Rabir. Post. 15, 42; ~ labores magnos, *essuyer de grandes fatigues*, id. Brut 69, 243; ~ invidiam alicujus, *s'attirer l'envie de qqn*, Nep. Dat. 5, 2. Excipimus novâ illa cum favore et sollicitudine, *nous recueillons ces nouveautés avec faveur et inquiétude*, Quintil. Inst. 10, 1, 15; *de même* ~ verba risu, id. ib. 1, 2, 7. — Præcepta posse quædam dari peracuta ad pertractandos hominum animos et ad excipiendas eorum voluntates, *et pour s'emparer de leur volonté*, Cic. De Or. 2, 8, 32; — **b)** *avec un nom de chose, même abstraite, pour sujet*: Quæ (sublicæ), cum omni opere conjunctæ vim fluminis exciperent, *devaient soutenir le choc du fleuve, briser l'impétuosité de ses flots*, Cæs. B. G. 4, 17, 9; *de même*: (Naves) quo facilius vada ac decessum æstus excipere possent, id. ib. 3, 13, 1. — Quid reliquis accideret, qui quosque eventus exciperent, *inquiets de savoir ce qui arriverait aux autres, quelle serait pour chacun la suite des événements*, Cæs. B. C. 1, 21, *fin.*; *de même*: Quis te casus dejectam conjuge tanto Excipit? *Quel malheur vient encore te frapper après la perte d'un tel époux?* Virg. Æn. 3, 318; *et*: Excepit deinde eum (regem) lentius spe bellum, Liv. 1, 53, 4.

2°) *particul.* — **a)** *percevoir, recueillir par l'ouïe, et surtout avec curiosité ou en secret, surprendre, écouter d'une oreille avide*: Maledicto nihil facilius emittitur, nihil citius excipitur, *rien n'est plus facile à lâcher qu'une médisance, rien n'est plus avidement recueilli*, Cic. Planc. 23, 57. Idem dixit, quod exciperent improbi cives, id. Sest. 48, 102. Assensu populi excepta vox consulis, *la voix du consul fut favorablement accueillie du peuple*, Liv. 8, 6, 7, Drak. Laudem avidissimis auribus excipere, *écouter d'une oreille avide l'éloge de qqn*, Plin. Ep. 4, 19, 3. Notis quoque excipere velocissime solitum, *accoutumé aussi à recueillir très-rapidement la parole (avec des notes)*, Suet. Tit. 3. — Qui rumores exciperent, *pour recueillir les bruits publics, pour être à l'affût des nouvelles*, Cic. Dejot. 9, 25; cf.: Ad has excipiendas voces speculator missus, *un espion envoyé pour recueillir ces paroles*, Liv. 40, 7, 4; *de même* ~ sermonem eorum, *épier leurs discours, leurs entretiens*, id. 2, 4, 5; ~ furtivas notas, *recueillir les signes (d'amour) donnés à la dérobée*, Ovid. Am. 1, 4, 18.

b) *relativement à la succession dans le temps ou dans l'espace, succéder à, venir après, suivre, se rattacher à qqche (cf. plus haut n° A, 2, a)*: Tristem hiemem pestilens æstas excepit, *un été pestilentiel succéda à ce triste hiver*, Liv. 5, 13, 4. Herculis vitam et virtutem immortalitas excepisse dicitur, *l'immortalité couronna, dit-on, la vie et la vertu d'Hercule*, Cic. Sest. 68, 143. Violis succedit rosa; rosam cyanus excipit, cyanum amarantus, *la rose succède à la violette; après la rose vient le bluet; après le bluet, l'amarante*, Plin. 21, 11, 39. Excipit Pompilium Numam Tullus Hostilius, *Tullus Hostilius succède à Numa*, Flor. 1, 3¹. Hunc (locutum) Labienus excepit, *après lui Labiénus prend la parole*, Cæs. B. C. 3, 87, 1. — *Absolt*: Turbulentior inde annus excepit, *vint ensuite une année plus agitée*, Liv. 2, 61, 1. Utrimque clamore sublato, excepit rursus ex vallo clamor, Cæs. B. G. 7, 88, 2. Re cognita tantus luctus excepit ut, *etc.*, id. B. C. 2, 7, 3. — *De là* β) *métaph.*: ~ aliquid, *continuer, prolonger, perpétuer*: Memoriam illius viri excipient omnes anni consequentes, *la mémoire de cet homme passera à la postérité, les siècles futurs la perpétueront*, Cic. De Senect. 6, 19. Ut primis forte deturbatis secundi et tegant pulsos et integri pugnam excipiant, Liv. 39, 22, 3. ~ vices alicuius, Justin. 11, 5. — *Poét. avec un infinitif*: Excipit inde suos frater conjungere casus, *et son frère ajoute à ce récit celui de sa fin tragique*, Sil. 13, 687.

excĭpŭla, orum, *n.* (*sc.* vasa) [excipio], *vase pour recueillir un liquide*: Subditis excipulis ventriculo hædino humor lactis videtur affluere, Plin. 25, 7, 39. In excipulis ejus fluminis, *dans les bassins de ce fleuve (à l'endroit qui le reçoit au sortir du lac qu'il traverse)*, id. 9, 22, 38.

« EXCIPUUM, quod excipitur, ut præcipuum quod ante capitur », Fest. p. 80.

excīsĭo, ōnis, *f.* [excido], *entaille, coupure*: ~ plagæ, Pallad. 3, 30. — II) *destruction, sac, ruine*, Auct. Or. pro Dom. 58; Harusp. resp. 2.

excīsor, ōris, *m.*, *celui qui coupe, qui retranche*: « excisor, Ἐκκόπτης, Gloss. Philox.

excīsōrĭus, a, um, *adj.* [excido], *qui sert à couper, à entailler*: ~ scalper, Cels. 8, 3.

* **excīsātus**, a, um, *adj.* [excisus, d'excido], *coupé, tranché, entaillé*: Capillo scisso atque excisatis auribus, Plaut. Fragm. ap. Non. 108, 18.

excīsūra, æ, *f.* = excisio, *coupure, retranchement, rognure*, Edict. Dioclet. p. 20.

excīsus, a, um, *Partic.* d'excido.

* **excĭtābĭlis**, e, *adj.* [excito], *propre à réveiller, à exciter*: ~ modulatio (*joint à* jucunda), Cœl. Aur. Tard. 1, 5, *fin.*

excitate, *adv.*, *Voy.* excito *Pa. à la fin.*

excĭtātĭo, ōnis, *f.* [excito], *action de réveiller, d'exciter, d'animer (postér. à l'époque classique)*, Arnob. 7, 237.

excĭtātor, ōris, *m.* [excito], *celui qui réveille, qui excite (postér. à l'époque classique)*: ~ mentium (Christus), Prudent. Cath. 1, 3.

excitatus, a, um, *Partic. et Pa.* d'excito.

excĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [excio], *faire sortir une personne ou une chose de l'état de repos où elle se trouvait, de la place qu'elle occupait; de là une multitude de sens déterminés par la nature de l'objet et la direction du mouvement (fréq. et très-classique)*. — 1°) *au propre*: Unde (Acherunte) animæ excitantur obscura umbra, Enn. dans Cic. Tusc. 1, 16, 37. Me qui (herus) hoc Noctis a portu ingratis excitavit, Plaut. Amph. 1, 1, 10. Vox precantum me huc foras excitavit, *ces voix suppliantes m'ont fait sortir devant la maison*, id. Rud. 1, 5, 2. Si excitatus fuerit de spectaculis, et aget injuriarum, depulsio erit accusatoris, *s'il a été chassé de sa place (dans un spectacle)*, Quintil. Inst. 3, 6, 19. — Dormientes spectatores metuis ne e somno excites, *tu crains d'éveiller les spectateurs endormis*, Plaut. Merc. 1, 48; cf.: Quæso, ne me e somno excitetis, *ne me tirez pas de mon sommeil, je vous prie*, Cic. Rep. 6, 12; *et*: Velut dormitantes eos excitari, Quintil. Inst. 4, 1, 73; *de même*: Patre excitato (*opp.* dormiente), id. ib. 4, 2, 72. Ita vero excitandus nobis erit ab inferis C. Marius, qui *etc.*, *il nous faudra ainsi ressusciter C. Marius*, Cic. Fontej. 12, 26, *de même* ~ aliquem ab inferis, *ressusciter qqn, le rappeler des enfers*, id. Catil. 2, 10, 20; Verr. 2, 5, 49, 129; ~ aliquem a mortuis, *faire surgir qqn du milieu des morts*, id. De Or. 1, 57, 245. — Non dubitavit excitare reum consularem et ejus diloricare tunicam, *il osa faire lever du banc des accusés un personnage consulaire et ouvrir sa robe*, Cic. De Or. 2, 28, 124; cf. ~ reos, *appeler les accusés*, id. ib. 2, 47, 195; Quintil. Inst. 11, 3, 174; cf. Liv. 9, 8, 3; ~ testes, *produire des témoins*, Cic. Rabir. Post. 17, 47. ~ indicem, Cels. dans Quintil. Inst. 9, 2, 104, *et autres sembl.* — Suntne igitur insidiæ tendere plagas, etiam si excitaturus non sis (feras) nec agitaturus? Ipsæ enim feræ nullo insequente sæpe incidunt, *sont-ce donc des piéges que de tendre des filets, lors même qu'on ne devrait pas lancer ou poursuivre le gibier?* Cic. Off. 3, 17, 68; *de même*: ~ cervum nemorosis latibulis, Phædr. 2, 8, 1.

B) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits*: *faire monter, élever, dresser*: Vapores, qui a sole ex aquis excitantur, *les vapeurs que le soleil élève, fait monter du sein des eaux*, Cic. N. D. 2, 46, 118. ~ caput altius, *porter la tête haute, lever la tête*, Cels. 8, 4, med. — *De là*

2°) *avec l'idée accessoire de création, de production, créer, produire, élever, dresser, ériger, faire naître, faire surgir, soulever, faire pousser, etc.*: Exstrui vetat (Plato) sepulcrum altius quam, *etc....* nec e lapide excitari amplius, *Platon défend d'élever un tombeau plus haut que, etc...., et de construire en pierres une masse plus grande que, etc.* Cic. Leg. 2, 27, 68. Ex ea materia turres admodum CXX excitantur incredibili celeritate, *des tours sont élevées, construites*, Cæs. B. G. 5, 40, 2; *de même* ~ turres, id. B. C. 1, 25, *fin.* ~ tumulum alicui, *ériger un tombeau à qqn*, Suet. Claud. 1 ~ ædificium, Senec. Ep. 52. ~ urbem, *bâtir une ville*, Flor. 1, 1. — Nova sarmenta cultura excitantur, *la culture fait venir de nouveaux sarments*, Cic. De Or. 2, 21, 88; *de même*: ~ pascua in novalibus, Pallad. Nov. 13, 3. Picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, Cæs. B. G. 7, 24, 4; *de même* ~ ignem, *faire du feu*, Lucr. 6, 309; ~ incendium, *allumer un incendie*, Cic. Phil. 7, 1, 3; ~ invalidas flammas admoto fomite, Lucan. 8, 776. — *Poét. et métaph.* ~ aras, *dresser des autels*, Virg. Georg. 4, 549; *de même* ~ foculum bucca, *rallumer le feu en soufflant avec la bouche*, Juven. 3, 262.

II) *au fig.* — A) *en génér., éveiller, exciter, animer, stimuler, aiguiser; rendre plus fort, plus éclatant*: Qui ab excitata fortuna ad inclinatam et prope jacentem desciscerem, *pour abandonner un parti solidement établi et en pleine puissance, en faveur d'un autre qui chancelle, qui est déjà presque abattu*, Cic. Fam. 2, 16, 1; cf. Eniti et efficere, ut amici jacentem animum excitet inducatque in spem cogitationemque meliorem, *s'efforcer de relever le courage*

abattu d'un ami, id. Lal. 16, 59; *cf.* : Ego recreavi afflictos animos bonorum unumquemque confirmans, excitans... senatum ad pristinam suam severitatem revocavi atque abjectum excitavi, *raffermissant, relevant le courage de chacun... j'ai rappelé le sénat à son ancienne sévérité et l'ai tiré de son abattement, id. Att.* 1, 16, 8; *et* : Genus est enim belli ejus modi, quod maxume vestros animos excitare atque inflammare ad persequendi studium debeat, *id. de Imp. Pomp.* 2, 5; *de même* ~ animos omnium ad lætitiam, *faire naître la joie dans tous les cœurs, Cæs. B. G.* 7, 79, 3. Quæ scripsit poeta, ut nos et nostros liberos ad laborem et ad laudem excitaret, *ce qu'a écrit le poëte pour nous exhorter, nous et nos enfants, au travail et à la gloire, Cic. Planc.* 24, 59; *cf.* : Te quoque, etsi admonitore non eges, ad memoriam nostrarum rerum excitarem, *je vous engagerais aussi, bien que vous n'ayez pas besoin d'avertissement, à vous souvenir de ce qui m'intéresse, id. Top.* 2, 5; *de même* ~ languentem labentemque populum ad decus, aut ab errore deducere, *rappeler au sentiment de sa dignité ou tirer d'erreur le peuple abattu ou égaré, id. De Or.* 1, 46, 202. ~ aliquem ad bellum, *Cæs. B. G.* 3, 10, 3; ~ aliquem ad virtutem, *id. ib.* 6, 14, 5; ~ aliquem ad audiendum, *Quintil. Inst.* 4, 1, 34. ~ gallos alacritate ad canendum, *exciter les coqs à chanter par la joie de la victoire, Cic. Divin.* 2, 26, 56, *et autres sembl.* — Nisi tibi hortanti et illius memoriam mihi caram excitanti non parere nefas esse duxissem, *si je n'eusse regardé comme un crime de te désobéir, quand tu m'exprimes ce désir et que tu réveilles en moi un souvenir si cher, Cic. Or.* 10, 35. Dicendum est, quonam modo hominum studia ad utilitates nostras allicere atque excitare possimus, *il faut dire comment nous pouvons captiver la bienveillance de nos semblables et éveiller leur zèle pour nos intérêts, id. Off.* 2, 6, 20; *de même* ~ hominum studia, *Cæs. B. C.* 3, 21, 1. Salsum excitat et a tædio defendit orationem, *le sel relève le goût d'un discours et en écarte l'ennui, Quintil. Inst.* 6, 3, 19; *cf. id. ib.* 6, 1, 2. Hi soni cum augenda intentione excitandi (*opp.* temperandi), *il faut faire ressortir ces sons* (*les accentuer*), *id. ib.* 11, 3, 42; *de même* ~ syllabam acutam, *élever la voix sur une syllabe aiguë, id. ib.* 12, 10, 33.

B) *particul. avec l'idée accessoire de cause, de création* (*d'après le n°* I, B, 2), *susciter, faire naître, causer, produire, exciter, éveiller, animer, provoquer, soulever* : Priusquam docuero, quibus initiis ac fundamentis hæ tantæ summis in rebus laudes excitatæ sint, *Cic. Sest.* 2, 5; *cf.* : Principiis a natura datis amplitudines quædam bonorum excitabantur, *id. fin.* 4, 7, 18. — Qui, quæcumque in animis hominum motum res et causa postulet, eum dicendo vel excitare possit vel sedare, *qui sache enfin, quel que soit le sentiment que demande la cause, le soulever ou le calmer à son gré dans l'âme des auditeurs, id. De Or.* 1, 46, 202. Quantos excitat risus! *quels rires il provoque! id. Phil.* 3, 9, 21; ~ plausum, *exciter des applaudissements, id. Sest.* 58, 124; *cf.* ~ fletum etiam inimicis, *faire couler les larmes même de ses ennemis, id. Sest.* 57, 121; ~ amores, *id. Off.* 1, 5, 14; ~ iras, *Virg. Æn.* 2, 594. ~ suspicionem alicui, *éveiller les soupçons de qqn, Cic. Sest.* 18, 41. ~ varios sermones, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 2. ~ quantas tragœdias, *Cic. Mil.* 7, 18. ~ vim ac dolorem bonorum omnium, *exciter l'indignation de tous les gens de bien, id. Planc.* 18, 45. *et autres sembl.* — *De là*

excĭtātus, a, um, *Pa.* (*propr., éveillé, excité, soulevé; de là*) *fort, violent, vif* (*rare, mais très-classique*) : Summus ille cœli stellifer cursus, cujus conversio est concitatior, acuto et excitato movetur sono, *se meut avec un bruit aigu et puissant, Cic. Rep.* 6, 18. — *Compar.* : ~ clamor, *cri plus fort, Liv.* 4, 37, 9. ~ hæc lumina, *Quintil. Inst.* 12, 10, 49. ~ schema, *id. ib.* 9, 3, 10. — *Superl.* : ~ odor, *odeur très-forte, très-subtile, Plin.* 20, 17, 71. — *Adv.* excĭtāte, *d'une manière animée, vivement, fortement; au compar.* : ~ fulgent gemmæ, *les pierreries brillent avec plus d'éclat, Plin.* 37, 7, 31. ~ clamitantes, *Ammian.* 18, 8.

1. **excĭtus**, a, um, *Partic. d'excio.*

* 2. **excĭtus**, ūs, *m.* [excio], *action d'appeler, appel* : Quæ vocis excitu procurrens, *Appul. Met.* 6, *p.* 435, *Oudend. N. cr.*

exclāmātĭo, ōnis, *f.* [exclamo], *exclamation, cri, éclat de voix* (*très-rare*) : Acutas vocis exclamationes vitare debemus, *nous devons éviter les éclats de voix aigus, Auct. Herenn.* 3, 12, 21; *de même, Quintil. Inst.* 11, 3, 179. — II) *particul., comme figure de rhét., l'exclamation,* « *Auct. Herenn.* 4, 15, 22; » *Cic. De Or.* 3, 26, 102; *Or.* 39, 135; *Quintil. Inst.* 9, 1, 34; 9, 2, 29; 9, 3, 97.

exclāmo, avi, atum, 1. *v. n. et a.* — I) *neutre, élever fortement la voix, dire à haute voix, s'écrier, crier, se récrier* : Hic quum exclamasset Lælius ingemuissentque ceteri vehementius, leniter arridens Scipio, *etc., là-dessus Lélius s'étant récrié, Cic. Rep.* 6, 12, *fin.* In stadio cursores exclamant quam maxime possunt, *dans le stade les coureurs crient de toutes leurs forces, id. Tusc.* 2, 23, 56; *cf.* Lucernam forte oblitus fueram exstinguere, Atque ille exclamat derepente maxumum, *Plaut. Most.* 2, 2, 57 *et.* Qui volunt exclamare majus, num satis habent latera, fauces, linguam intendere? Toto corpore contentioni vocis asserviunt, *ceux qui veulent crier plus fort, se contentent-ils de faire effort des flancs, du gosier, de la langue? etc. Cic. Tusc.* 2, 24, 56. Conciones sæpe exclamare vidi, quum apte verba cecidissent, *j'ai vu souvent des assemblées approuver par des acclamations, quand quelques mots heureux avaient été prononcés, id. Or.* 50, 168; *cf.* Tota sæpe theatra et omnem Circi turbam exclamasse barbare scimus, *Quintil. Inst.* 1, 6, 45. — *Impersonnellt* : Quoties exclamandum erit, lateris conatus sit ille, non capitis, *Quintil. Inst.* 1, 11, 8; *de même, id. ib.* 3, 8, 59.

B) *métaph., en parl. de choses et d'objets abstraits* (*postér. à Auguste*) : Apud hunc (oratorem) patria ipsa exclamabit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 61. — Jam face subjecta primis in frondibus ignis Exclamat, *le feu pétille, Stat. Theb.* 6, 202. Dominæ femur exclamare coegit, *fit craquer le fémur de la dame, Juven.* 6, 423. — Quæ (verba) aut maxime exclamant, aut sono sunt jucundissima, *Quintil. Inst.* 8, 3, 17; *de même* : Minus exclamantes syllabæ, *syllabes moins ronflantes, moins sonores, id. ib.* 9, 4, 137.

II) *act., publier, dire ou appeler à haute voix, crier.* — **a)** *avec un nom de chose pour régime* — α) *et une proposition pour complément* : Ibi nescio quis maxima Voce exclamat : Alcumena, adest auxilium, ne time, *ici je ne sais qui crie de toutes ses forces : Alcmène, voici du secours, ne crains rien, Plaut. Amph.* 5, 1, 12; *cf.* Non possum quin exclamem : Euge, euge, *etc., je ne puis m'empêcher de m'écrier : courage, etc., id. Trin.* 3, 2, 79 (*cité aussi par Cic. De Or.* 2, 10, 39); *et* : Itaque mihi libet exclamare, ut ille in Synephebis, Pro deum, *etc., j'ai envie de m'écrier, comme dans les Synéphèbes : Par les dieux, etc., Cic. N. D.* 1, 6, 13: *de même, Ter. Eun.* 4, 1, 11; *Ad.* 4, 4, 10; *Quintil. Inst.* 6, 3, 81; *Hor. Sat.* 1, 7, 33; *Ovid. Met.* 5, 14, *et autres.* — Tandem hic exclamet, eum sibi esse sodalem, *Plaut. Capt.* 3, 2, 11; *de même* : Exclamat, furem, non poetam fabulam Dedisse, *il crie que c'est un voleur, non un poëte, qui donne cette pièce, Ter. Eun. prol.* 23. — β) *suivi de* ut : Quas (geometricas formas) ut vidisset, exclamavisse, ut bono essent animo, videre enim se hominum vestigia, *etc., qu'à la vue de ces figures de géométrie, il leur cria* (*à ses compagnons*) *d'avoir bon espoir, car il apercevait des traces humaines, Cic. Rep.* 1, 17; *de même* : Qui quum magna voce exclamasset, ut equites... ex equis desilirent, *Liv.* 4, 38, 2. — γ) *avec l'accus.* Ut lugentes disertissime quædam exclamare videantur, *que les personnes affligées font entendre certaines exclamations éloquentes, Quintil. Inst.* 6, 2, 26. Quia multa etiam memoria digna exclamaverunt, *id. ib.* 2, 11, 2. — **b)** *avec un nom de personne pour régime* : Dum hæc aguntur, voce clara exclamat uxorem tuam, *il appelle ta femme à haute voix, Plaut. Amph.* 5, 1, 68. M. Brutus cruentum pugionem tenens Ciceronem exclamavit, *Anton. dans Cic. Phil.* 2, 12, 30. ~ aliquem suo nomine, *appeler qqn par son nom, Cœl. Aur. Acut.* 2, 6.

* **ex-clāro**, āre, *v. a., éclairer, illuminer* : Ea cœli regio neque exclaratur neque obscuratur solis cursu, *cette région du ciel n'est point tour à tour éclairée de la lumière du soleil ou privée de sa clarté, Vitr.* 1, 2, *fin.*

exclīno, as, are, *incliner au dehors, Not. Tir. p.* 109.

ex-clūdo, si, sum, 3. (*parf. syncopé,* exclusti *p.* exclusisti. *Ter. Eun.* 1, 2, 18.) [cludo, claudo], *exclure, ne pas admettre, ne pas laisser entrer, écarter, séparer, tenir éloigné de* (*très-classique*) — I) *au propre* : Ego excludor, ille recipitur, *je suis exclu, on l'admet, Ter. Eun.* 1, 2, 79. Hercle occasionem lepidam, ut mulierem excludam foras, *la belle occasion, en vérité, pour mettre ma femme à la porte, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 30; *de même* ~ hunc foras, *Ter. Eun.* 1, 2, 18. Quæ me non excludet ab se, sed apud se occludet domi, *Plaut. Men.* 4, 2, 108; *cf.* Ut ab illa excludar, huc concludar, *à être pour jamais séparé de l'une et pour toujours empêché de l'avoir, [illegible]* 1, 3, 12; *de même* : Et te meorum copiarum [illegible] quam Cæsar aut [illegible] excludere posset, *avant que César pût s'opposer à sa marche ou m'empêcher de te rejoindre, Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, B, 1; *et* : Ipse ille [illegible] me a portu et portu [illegible] videntur *cette lettre semble m'éloigner du port et me fermer l'accès, Cic. Fam.* 3, 11, 3; *de même* ~ aliquem de re [illegible], *Cæs. B. G.* 7, 11, 9; ~ aliquem ab [illegible], *id. B. C.* 2, 13, 6. Gaditani Pœnos mœnibus excluserunt, *les habitants de Gadès ne laissèrent pas entrer les Carthaginois dans leurs murs, Cic. Balb.* 17, 39. Nulla exclusura dolentes Janua, *Tibull.* 1, 1, 74. — b) *avec un nom de chose pour régime* : Sparsa [illegible] vilos Excludet ictus (solis), *un laurier touffu contera, ne laissera point pénétrer les ardents rayons du soleil, Hor. Od.* 2, 15, 10. Et aquam excludere [illegible], exundante palude, in agrum refluere solet, *pour rejeter l'eau qui, dans ces débordements du lac, reflue dans les terres, Ulp. Dig.* 39, 3, 1. Excluere diem telis, dant ferrea caelo Nubila, *ils obscurcissent, ils interceptent le jour par une grêle de traits, Stat. Theb.* 3, 412. Euphrates Armeniæ regiones a Cappadocia excludens, *qui sépare l'Arménie de la Cappadoce, Plin.* 5, 24, 20.

B) *métaph.* — 1°) *avec prédominance de l'idée exprimée par* ex, *mettre dehors, faire sortir, chasser* : Excludito mihi hercle oculum, si dedero, *je consens que tu m'arraches un œil, si je t'en donne, Plaut. Pseud.* 1, 5, 95; *de même*, Vel oculum exclude. *Ter. Phorm.* 5, 7, 96. Gemma inclusa auro vindicari non potest, sed ut excludatur agi potest, *une pierre enchâssée dans l'or ne peut pas être revendiquée* (*avec la monture*), *mais on peut demander qu'elle soit démontée, Paul. Dig.* 10, 4, 6. ~ liquorem, *faire sortir un liquide, Scrib. Comp.* 84. — **b)** *particul., faire éclore, faire sortir de l'œuf les petits oiseaux* : Volucres Ova relinquebant, exclusæ tempore verno, *les oiseaux sortaient de l'œuf, éclos au printemps, Lucr.* 5, 800; *cf.* : Gallinæ avesque reliquæ, quum ex ovis pullos excluserint, ita tuentur, *etc., les poules et les autres oiseaux qui ont fait éclore leurs petits, Cic. N. D.* 2, 52, 129; *de même* ~ pullos, *id. ib.* 3, 48, 124; *Colum.* 8, 5, 7; 8, 14, 11; *Suet. Tib.* 14, *et autres.* ***Métaph., en parl. des disciples du rhéteur Corax et en jouant sur ce nom*** (*qui en grec signifie corbeau*) : Coracem istum patiamur pullos suos excludere in nido, qui evolent, clamatores odiosi ac molesti, *laissons donc votre Corax* (*votre corbeau*), *couver ses petits dans son nid, jusqu'à ce qu'ils prennent leur volée pour nous fatiguer de leurs cris importuns, Cic. De Or.* 3, 21, 81.

* 2°) *avec prédominance de l'idée exprimée par le verbe, finir, terminer, clore un livre, achever de le lire* : Excludit volumen Genethliacon Lucani, *Stat. Silv.* 2, *præf. ad fin.*

II) *au fig., excepter, exclure, tenir éloigné de, écarter, éloigner, empêcher* : Crassus tres legatos decernit, nec excludit Pompeium, *Crassus est d'avis qu'on envoie trois ambassadeurs, sans en exclure Pompée, Cic. Fam.* 1, 1, 3. Illos, ut sapientes et doctos viros, debere fortuita excludere, *c'était à eux, hommes sages et éclairés, d'écarter les chances du hasard, Suet. Ner.* 23. — Repelli oratorem a gubernaculis civitatum, excludi ab omni doctrina, *que l'orateur fût exclu du gouvernement des États, que l'entrée de toutes les sciences lui fût fermée, Cic. De Or.* 1, 11, 46; *cf.* : Exclusit illum a re publica, distraxit, segregavit scelus ipsius, *il l'éloigna du gouvernement, id. Phil.* 5, 11, 29 *et* : Ne partu ejus (mulieris) ab hereditate fraterna excluderetur, *de peur que l'accouchement de cette femme ne l'exclût de la succession de son frère, id. Cluent.* 11, 31; *cf. aussi* : Ne anni tempore a navigatione excluderetur, *Cæs. B. G.* 5, 23, 5. — Petitor rursus quum peteret, ne exceptione excluderetur, *pour ne pas perdre son privilége de créancier, Cic. De Or.* 1, 37, 168; *de même* excluduntur multæ actiones prætoris exceptionibus, *les édits des préteurs admettent plusieurs fins de non-recevoir; ou : plusieurs actions sont rejetées par les fins de non-recevoir du préteur, id. Invent.* 1, 19, 57. Locat circiter Idus Septembr.; angustiis temporis excluduntur omnes, *il fait l'adjudication vers les ides de septembre; ce court espace de temps exclut tout le monde, id. Verr.* 2, 1, 56, 148; *de même* : Tempore exclusus, *empêché par le défaut de temps, Cæs. B. G.* 6, 31, 1 *et* : Diei tempore exclusus, *id. ib.* 7, 11, 5. Si qui se in hoc judicium forte projecerint, excluditote eorum cupiditatem, judices, sapientia vestra, *si quelques officieux de cette espèce se produisent dans*

notre cause, repoussez, juges, cet empressement indiscret, *Cic. Cæl.* 9, 22; *de même* ∾ servitutem, *Lucil. dans Non.* 301, 14; ∾ consuetudinem libere dicendi, *bannir des délibérations la liberté de parler*, *Cic. Phil.* 5, 7, 19. — *Delà*

* **exclūsus**, a, um, *Pa., exclu, non admis, chassé; au superl., dans un jeu de mot plaisant :* Abiit intro, occludit ædes; nunc ego sum exclusissimus, *Plaut. Men.* 4, 3, 24.

exclūsĭo, ōnis, *f.* [excludo], *action d'exclure, de chasser, de mettre dehors, exclusion (très-rare ; n'est pas dans Cicéron)* : Ceterum de exclusione verbum nullum, *au surplus, de l'exclusion pas un mot*, *Ter. Eun.* 1, 2, 8. ∾ ventorum, *Vitr.* 1, 6. — *En t. de droit, exception :* — Exceptio est quasi quædam exclusio, *etc., l'exception est une sorte d'exclusion*, *Ulp. Dig.* 44, 1, 2.

exclūsor, ōris, *m.* [excludo, n° I, B], *celui qui chasse, qui repousse :* ∾ dæmoniorum (Christus), *Augustin. Serm.* 37; *de Verb. Dom.* 2. — *Il est aussi synonyme d'excusor, celui qui frappe, qui cisèle, ciseleur (propr. celui qui fait ressortir, saillir, qui relève en bosse)*, *Augustin. in Psalm.* 67, § 39; *Psalm.* 54, § 22 *et de Spir. et litt.* § 17.

exclūsōrĭus, a, um, *adj.* [excludo], *exclusif (postér. à l'époque classique)* : ∾ exceptio, ∾ replicatio, *Ulp. Dig.* 44, 1, 2.

exclusus, a, um, *partic. et Pa. d'*excludo.

excoctĭo, ōnis, *f.* [excoquo], *action de cuire, coction, cuisson, cuite (postér. à l'époque classique)* : ∾ calcis, *cuisson de la chaux*, *Cod. Just.* 12, 16, 3. ∾ panis, *cuite du pain*, *ib.* 12, 39, 1.

excoctus, a, um, *partic.* d'excoquo.

excodico, āre; *voy.* excaudico.

excōgĭtātĭo, ōnis, *f.* [excogito], *action de produire par le travail intellectuel, action d'imaginer, d'inventer :* Quid? illa vis quæ tandem est, quæ investigat occulta, quæ inventio atque excogitatio dicitur? *Cic. Tusc.* 1, 25, 61. Illa, quæ tota ab oratore pariuntur, excogitationem non habent difficilem, *ces choses, qui sont la création exclusive de l'orateur, ne sont pas difficiles à trouver, n'exigent pas de grands efforts d'imagination*, *id. De Or.* 2, 27, 120.

excōgĭtātor, ōris, *m.* [excogito], *celui qui imagine, qui invente, inventeur, auteur (mot postér. à l'époque classique)* : ∾ verborum et nominum, *Arnob.* 3, 119.

1. **excogitatus**, a, um, *partic. et Pa. d'*excogito.

* 2. **excōgĭtātus**, us, *m.* [excogito], *action d'imaginer, d'inventer; invention :* Captionis versutæ excogitatu frustratus, *Gell.* 5, 10, *fin.*; *douteux (autre leçon :* versute excogitatæ).

ex-cōgĭto, āvi, ātum, 1. *v. a., produire par le travail de la pensée, imaginer, inventer, etc. (fréq. et très-classique)* : Quid enim mali aut sceleris fingi aut excogitari potest, quod non ille conceperit? *peut-on imaginer une mauvaise action, un crime dont-il n'ait eu la pensée ? Cic. Catil.* 2, 4, 7. Ad hæc igitur cogita, mi Attice, vel potius excogita, *songez donc sérieusement à cela, mon cher Atticus, ou plutôt trouvez-moi une solution, id. Att.* 9, 6, 7. Quid igitur causæ excogitari potest, cur, *etc.? quelle raison imaginer pour, etc.? id. Dejot.* 7, 20. Quum prudenter illi principes novam interregni ineundi rationem excogitaverunt, *id. Rep.* 2, 12. Quorum animi altius se extulerunt, et aliquid dignum dono deorum aut efficere aut excogitare potuerunt, *id. ib.* 3, 3. Multa præterea generatim ad avaritiam excogitabantur, *Cæs. B. C.* 3, 32, 1; *de même* ∾ aliquid ad ornatum portarum, itinerum, locorum omnium, *etc., Hirt. B. G.* 8, 51, 2. O callidos homines! o rem excogitatam! *ô les habiles gens! ô la chose bien trouvée! Cic. Or.* 67, 225. Quicquid omnino excogitari contra potest, *Quintil. Inst.* 12, 8, 10. Res ab illis dicta, non a nobis excogitata, *id.* 5, 13, 49, *et autres sembl.* — *Suivi de* ut : Excogitatum est a quibusdam, ut privatum ærarium Cæsaris interfectoribus ab equitibus Romanis constitueretur, *quelques-uns pensèrent, il vint à l'idée de quelques-uns d'établir, au profit des meurtriers de César, une caisse particulière dont les fonds seraient faits par les chevaliers romains, Nep. Att.* 8, 3. — *Avec une propos. infin. pour régime :* Cum recenti fico salitis vice casei vesci, nuper excogitatum est, *tout récemment on a imaginé de substituer au fromage des salaisons avec des figues fraîches, Plin.* 15, 19, 21, § 83. — *De là*

* **excōgĭtātus**, a, um, *Pa., produit par le travail de la pensée, imaginé, inventé, et par suite, recherché, exquis, rare :* Templum etiam nomini suo proprium et sacerdotes et excogitatissimas hostias instituit, *Suet. Calig.* 22.

ex-cōgo, is, ere, 3. *v. a.* = colligo, *conclure, déduire, Innocent. Agrim. ap. Goes. p.* 222; 227.

excŏlĭdus, a, um, = incultus, *inculte :* ∾ ager, *Auct. de Limit. Agr.*

1. **ex-cŏlo**, colui, cultum, 3. *v. a., travailler avec soin, bien cultiver.* — I) *au propre (rare en ce sens et presque touj. dans les écrivains postérieurs à Auguste)* : ∾ vineas, *cultiver des vignes, les travailler avec soin, Plin.* 14, 4, 5; *cf.* ∾ rura, *travailler les champs, Claudian. in Eutrop.* 2, 196. ∾ victum hominum (boves), *produire par la culture la nourriture des hommes, Plin.* 8, 47, 72. ∾ lanas rudes, *c.-à-d. filer délicatement la laine brute, Ovid. A. A.* 2, 220.

B) *métaph., en génér., soigner, orner, parer, embellir, perfectionner, polir, décorer, etc.* Emas marmora, quibus solum, quibus parietes excolantur, *achète des marbres pour en orner le sol, les murs, Plin. Ep.* 9, 39, 3; *de même, Plin.* 35, 10, 37; *cf.* Prætoria sua non tam statuarum tabularumque pictarum ornatu, quam xystis et nemoribus excoluit, *Suet. Aug.* 72, *et :* Urbem excoluit adeo ut jure sit gloriatus, marmoream se relinquere quam latericiam accepisset, *il fit de tels embellissements dans la ville qu'il se vantait avec raison de la laisser de marbre après l'avoir reçue de briques, id. ib.* 28; *de même* ∾ ædificium, *Nerat. Dig.* 7, 1, 44. Fructuarius excolere quod invenit potest, qualitate ædium non immutata, *Ulp. ib.* 7, 1, 13, § 7. Puta saltum grandem pignori datum ab homine, qui vix luere potest, nedum excolere; tu acceptum pignori excoluisti sic, ut magni pretii faceres, *id. ib.* 13, 7, 25. — Vagos resecare capillos Doctus et hirsutas excoluisse genas, *habile dans l'art d'élaguer les cheveux flottants et de nettoyer les joues du poil dont elles sont hérissées, Martial.* 6, 52, 4. L. Paulus devicto Perseo petit ab Atheniensibus, ut sibi quam probatissimum mitterent pictorem ad triumphum excolendum, *de lui envoyer un des peintres les plus renommés pour représenter son triomphe, Plin.* 35, 11, 40, § 135; *de même* ∾ tumulum in trophæi modum, *décorer un tombeau comme un trophée, Flor.* 4, 12. Legionarii injecere flammæ arma sua, quibus exculti funus celebrabant, *les légionnaires jetèrent dans les flammes les armes dont ils s'étaient parés pour célébrer ces funérailles, Suet. Cæs.* 84.

II) *au fig., former, façonner, cultiver, polir, former, raffiner, perfectionner (c'est là le sens classique du mot)* : Nihil tam horridum, tam incultum, quod non splendescat oratione et tamquam excolatur, *il n'est rien de si hideux, de si inculte qui ne puisse, par le langage, recevoir de l'éclat et pour ainsi dire une culture, Cic. Parad. proœm.* § 3. C. Tuditanus omni vita atque victu excultus atque expolitus, *célèbre par la politesse de ses mœurs et la recherche qu'il portait dans sa manière de vivre, id. Brut.* 25, 95; *cf. :* A quibus (*i. e.* iis, qui cultum vitæ invenerunt) mansuefacti et exculti a necessariis artificiis ad elegantiora deflexímus, *id. Tusc.* 1, 25, 62; *et :* Ex agresti immanique vita exculti ad humanitatem et mitigati sumus, *la civilisation nous a fait passer de la vie sauvage et brutale à des mœurs plus humaines et plus douces? id. Leg.* 2, 14, 36. Excultus doctrina, *poli par l'instruction, qui a cultivé les lettres, qui a l'esprit cultivé, id. Tusc.* 1, 2, 4; *cf. :* Demus nos philosophiæ excolendos, *id. ib.* 4, 38, 84 *et :* Protinus excolimur teneri (pueri), *Ovid. Trist.* 4, 10, 15. Nisi animos doctrina excolamus, *si nous ne fécondions notre esprit par la science, Cic. Arch.* 6, 12; *de même :* Ingenia disciplina exculta, *id. Or.* 15, 48. Antiquitas recepit fabulas... hæc ætas autem jam exculta, præsertim eludens omne, quod fieri non potest, respuit, *etc., mais cet âge, arrivé à une certaine civilisation, rejette tout ce qui n'est pas possible, id. Rep.* 2, 10. Quibus rebus exculta hominum vita tantum distat a victu et cultu bestiarum, *id. Off.* 2, 4, 15; *de même :* Inventas aut qui vitam excoluere per artes, *Virg. Æn.* 6, 663. An victus hominum Atheniensium beneficio excoli potuit, oratio non potuit? *Cic. Or.* 9, 31; *de même* ∾ mores aut studia, *Quintil. Inst.* 4 *præf.* § 3; 12, 2, 1; 12, 3, 1; *Gell.* 13, 5, 2. ∾ orationem, *Quintil. Inst.* 8, 3, 86; *Tac. Or.* 22. Excultæ cujusdam elegantiæ, *Quintil. Inst.* 6, 3, 20.

B) *avec un nom de personne pour régime, honorer, vénérer (poét. et très-rare pour le terme classique* colere) : Verendos excolit pietas deos, *Phædr.* 4, 11, 10; *de même* ∾ aliquem, *Ovid. Pont.* 1, 7, 59.

2. **ex-cōlo**, āre, *v. a., filtrer, passer à la chausse, couler, tirer au clair (t. postér. à l'époque classique)* : ∾ acetum, *Pallad. lun.* 8. ∾ culicem, *retirer un moucheron en coulant le vin, Vulg. Matth.* 23, 24.

* **ex-cŏmĕdo**, ere, *v. a., manger entièrement, consommer :* Herba scelerata excomedet putredinem, *Appul. Herb.* 8.

ex-comite, *indéc., celui qui a été comte, ex-comte, Ammian.* 14, 7.

excommūnĭcātĭo, ōnis, *f.* [excommunico], *anathème prononcé par l'Église, excommunication, Augustin. de Fide*, 3, *et beauc. d'autres.*

ex-commūnĭco, āvi, ātum, 1. *v. a. (proprem. exclure de la communauté ou communion ; de là, dans la latinité ecclésiastique), frapper d'anathème, lancer l'anathème contre, excommunier, Hieron. adv. Ruf.* 2, 18. *Cassiod. Hist. eccles.* 5, 34, *ad fin. et beauc. d'autres.*

ex-condo, ĕre, *v. a., faire, façonner, fabriquer, forger; ou : produire au dehors, manifester (t. postér. à l'époque classique)* : Vere eum et visibilem excondis prœliatorem, *Tertull. adv. Marc.* 5, 18.

ex-congruus, a, um, = incongruus, *qui ne convient pas, qui ne s'adapte ou ne s'applique pas exactement :* ∾ laus, *Symm. Orat. pro Synes.* (*ed: iter. Ang. Maio*), 5.

EX-CONSULARIS, is, *m., qui a été consulaire, ex-consulaire, Inscr. Grut.* 151, 6.

ex-consule, *indécl., qui a été consul, personnage consulaire, ex-consul, Cod.* 1, 17, 2; *Sidon. ep.* 1, 11, *med.*

ex-coquo, xi, ctum, 3. *v. a., expulser par la cuisson ou par la coction, réduire par la cuisson, par l'effet du feu :* Usque coquito dum dimidium excoquas, *faites bouillir jusqu'à ce que vous ayez réduit le liquide de moitié, Cato, R. R.* 107, 2; *de même :* Mustum ad dimidium si quis excoxerit, *Colum.* 12, 19, 1. ∾ testudinem vino, *faire cuire une tortue dans le vin, Plin.* 32, 4, 14, § 38; *de même* ∾ glebas melle, *id.* 37, 12, 74. ∾ ferrum (ignis), *durcir le fer, l'acierer, Ovid. Met.* 14, 712. ∾ arenas admixto nitro in vitrum, *convertir le sable en verre par l'effet du feu en y mêlant du nitre, Tac. Hist.* 5, 7; *de même* ∾ lapidem in rubricam, *Plin.* 34, 13, 37. Omnia purgat edax ignis vitiumque metallis Excoquit, *le feu purifie tout et purge les métaux de tout alliage, Ovid. Fast.* 4, 786; *de même, Virg. Georg.* 1, 88; *de là* Excoctum argentum, *argent épuré, affiné au creuset, Gell.* 6, 5, 9. Imagines excoctæ flammis, *statues mises en fusion, détruites par l'action des flammes, Plin. Paneg.* 52, 5. Excoctum parum habet succi, *Varro, L. L.* 5, 22, 32. Terram sol excoquit et facit are (*p.* arefacit), *le soleil brûle et dessèche la terre, Lucr.* 6, 963; *cf. :* Tam excoctam (ancillam) reddam atque atram quam carbo est, *je la rendrai aussi calcinée et aussi noire que charbon, Ter. Ad.* 5, 3, 63. *Avec un nom abstrait pour régime :* Quotidianam cruditatem Laconicis excoquimus, *par des bains laconiens nous nous délivrons de nos indigestions quotidiennes, Colum.* 1 *præf.* § 16. Excocta maturitas hordei, *orge plus que mûr, Plin.* 18, 7, 18. — II) *au fig., préparer dans son esprit, méditer, machiner, mûrir :* Usque ero domi, dum excoxero lenoni malum, *je resterai au logis, jusqu'à ce que j'aie imaginé un bon tour à faire au prostitueur, Plaut. Pers.* 1, 1, 53 (*cf.* coquo, *p.* 659, a). Acrior mentem excoquat, Quam qui caminis ignis Ætnæis furit, *torture ton esprit avec plus de violence que le feu qui fait rage dans les fournaises de l'Etna, Senec. Herc. fur.* 105 (*cf.* coquo *à l'endroit cité.*)

excordor, āris, *dépon.* 1. (excors), *être hors de soi, n'avoir plus sa raison, Commod. Instruct.* 21.

* **ex-cŏrĭo**, āre, *v. a.* [corium], *ôter la peau ou l'écorce, écorcher, écorcer :* ∾ hastam, *Appul. Met.* 10, *p.* 717, *Oudend.*; *voy. toutefois sur ce passage Hildebrand, p.* 137, *ed. min. cf. Cassiod.* 10, *Hist. eccles.* 30.

* **ex-cornis**, e, *adj.* [cornu], *sans cornes, dépourvu de cornes :* ∾ bestia (muræna), *Tertull. Pall.* 5.

EXCORRECTOR, ōris, *m., ex-correcteur (administrateur de province sous l'empire), Inscr. ap. Grut.* 1027, 3, *et ap. Pratill. Via App. p.* 223.

ex-cors, cordis, *adj.* [cor, *le cœur, comme siége de l'intelligence; voy.* cor, *p.* 659, b, 2], *dépourvu d'intelligence, de sens, sans raison, insensé, fou (très-classique)* : « Aliis cor ipsum animus videtur, ex quo excordes, vecordes concordesque dicuntur », *Cic. Tusc.* 1, 9, 18; *cf. :* Affers in tauri opimi extis, immolante Cæsare, cor non fuisse... An quod aspexit (taurus) vestitu purpureo excordem Cæsarem, ipse corde privatus est? *est-ce pour avoir vu César vêtu de pourpre et privé de son bon sens que le taureau lui-même perdit le cœur? id. Divin.* 2, 16, 36. Nunc demum scio, Me fuisse excordem, cæcum, incogitabilem, *je reconnais enfin que j'ai été insensé, aveugle, sans raison, Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 63. Quæ anus tam excors inveniri potest, quæ illa extimescat, *où trouver une*

bonne femme assez insensée pour craindre ces choses-là? Cic. N. D. 2, 2, 5; *cf.* : Hoc qui non videt, excors est, *celui qui ne le voit pas est un insensé, id. Phil.* 5, 2, 5, *et* : Aperte adulantem nemo non videt, nisi qui admodum est excors, *id. Lael.* 26, 99. Sub domina meretrice fuisset turpis et excors (Ulixes), *Hor. Ep.* 1, 2, 25. Tune insanus eris, si acceperis? an magis excors Rejecta præda? *id. Sat.* 2, 3, 67.

excortĭcātio, ōnis, *f.* (ex, cortex), *excortication, action d'ôter l'écorce, L. M.*

excortĭco, as, *écorcer*, *lisez* **excodico** = exstirpare, *dans Frontin. Aquæd.* 129.

1. **excrēmentum**, i, *n.* [excerno] — I) *ce qui a été séparé par le crible, criblure, Colum.* 8, 5, 25; *Pallad. Febr.* 26, 3; *Nov.* 20, 4. — *Plus souv.* II) *ce que le corps rejette au dehors : en parl. des déjections alvines ou selles, Plin.* 11, 26, 32; 9, 45, 68; *des excrétions de la bouche :* ~ oris, *salive, Tac. Hist.* 4, 81; *du nez :* ~ narium, *morve, id. Ann.* 16, 4.

* 2. **excrēmentum**, i, *n.* [excresco], *excroissance :* ~ costarum, *Sidon. Ep.* 1, 2.

ex-crĕmo, āre, *v. a., brûler entièrement, consumer* (*t. postér. à l'époque classique*) : Quodcumque immundo spiritui excremari solet, *Tertull. Cult. fem.* 6.

excreo, are; *voy.* exscreo.

excrescentia, æ, *f.* (excresco), *excroissance, L. M.*

ex-cresco, ēvi, ētum, 3. *v. inch. n., s'étendre dans l'espace, croître, pousser, se développer, s'élever, gagner en hauteur ou en longueur, etc.* (*ne se trouve pas avant Auguste*). — I) *au propre* A) *en génér.* : Novellis palmis semper vitis renovetur : quæ si satis excreverint, jugo superponatur, *Colum.* 4, 21, 3; *de même* ~ abies, larix, palma in longitudinem, *le sapin, le mélèze et le palmier croissent en hauteur, Plin.* 16, 30, 54; ~ lactucæ ad semipedem, *la laitue croît à la hauteur d'un demi-pied, id.* 19, 8, 39. In omni domo nudi ac sordidi in hos artus, in hæc corpora quæ miramur excrescunt, *l'enfance se ressemble dans toutes les maisons, et c'est au milieu d'une sale nudité que grandissent, ces corps et ces membres dont la vue nous étonne, Tac. Germ.* 20. — Colles propter frequentiam incendiorum excreverunt rudere, *les incendies étaient si fréquents que les décombres s'élevaient en collines, Frontin. Aquæd.* 18; *de même* ~ solum tumulo in altum, *Lucan.* 4, 11. — Si quando flumen imbribus ad tempus excrevit, *quand les pluies ont causé une crue temporaire des eaux d'un fleuve, Ulp. Dig.* 43, 11, 1. — B) *particul. en parl. des excroissances maladives du corps :* Excreverat in dexteriore latere ejus caro, propendebatque adeo ut, *etc., il lui était venu une excroissance au côté droit, et la chair pendait au point que, etc., Suet. Galb.* 21; *de même* carnes excrescentes, *excroissances de chair, Plin.* 23, 6, 59. Arsenicum tollit quicquid excrescit, *id.* 34, 18, 56. — *De là* 2°) *substantivt* excrescentia, ium, *n., en t. de méd., excroissances de chair, Plin.* 20, 9, 36; 22, 21, 29; 24, 5, 11; 34, 18, 56; 36, 17, 28, *et passim.* — II) *au fig., se développer excessivement, prendre un trop grand développement, s'étendre, s'accroître outre mesure :* Nec minus evitanda est immodica ejus prooemii longitudo, ne in caput excrevisse videatur, *il ne faut pas moins éviter la trop grande longueur de l'exorde, pour que la tête ne soit pas plus développée que le corps, Quintil. Inst.* 4, 1, 62. Fructus in tantum excrevit, ut quantitatem partis dimidiæ bonorum excedat, *Julian. Dig.* 36, 1, 27, § 16, *fin.* Litium series ubique majorem in modum excreverant, *le nombre des procès s'était partout accru dans une proportion considérable, Suet. Vesp.* 10. Excrescit in dies ejus rei luxus, *le luxe relativement à cet objet devient effrayant, Plin.* 37, 2, 7. — *De là*

excrētus, a, um, *Pa., qui a crû, qui a poussé, grandi, grand :* ~ hœdi, *Virg. Georg.* 3, 398; *de même* ~ animalia, *Lactant.* 2, 11, *med.*; *Paul. Nol. Carm.* 27, 292.

1. **excretus**, a, um, *séparé, tamisé, criblé, Partic. d'*excerno.

2. **excretus**, *qui a crû, qui a poussé, Pa. d'*excresco.

excrŭcĭābĭlis, e, *adj.* [excrucio] — *I) *dans le sens passif, qui mérite d'être tourmenté, torturé :* Nullam ego me vidisse credo magis anum excruciabilem Quam illæc est, *Plaut. Cist.* 4, 1, 1. — *II) *dans le sens actif, qui tourmente, qui martyrise :* ~ exitium, *Prudent.* περὶ Στεφ. 3, 114.

excrŭcĭātio, ōnis, *f.* [excrucio], *tourment, torture, martyre* (*lat. des bas temps*), *Augustin. Tract. in Joann.* 27, *fin.*

excrŭcĭātus, ūs, *m.* [excrucio], *tourment, torture, martyre* (*postér. à l'époque classique*) : ~ duri corporis, *Prudent.* περὶ Στεφ. 14, 19.

ex-crŭcĭo, avi, atum, 1. (*anc. forme de l'inf. prés.* excruciarier, *Ter. Heaut.* 3, 1, 4), *v. a., tourmenter à outrance, martyriser, torturer, faire souffrir* (*très-classique*) — I) *corporellement :* Perii! excruciabit me herus, Quum hæc facta scibit, *je suis perdu! mon maître me rouera de coups, quand il saura cela, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 45. — Producit servos, quos fame vinculisque excruciaverat, *il fait paraître les esclaves qu'il avait torturés par la faim et par les fers, Cæs. B. G.* 7, 19, 9; *cf.* : (Mulieres) qui igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt, *id. ib.* 6, 19, 3 *et* : Qui legatum populi Romani consularem vinculis ac verberibus atque omni supplicio excruciatum necavit, *qui a mis à mort un envoyé du peuple romain, un consulaire, après l'avoir accablé de chaînes, de coups et de toutes sortes de supplices, Cic. de Imp. Pomp.* 5, 11; *cf. aussi :* Hominem ingenuum fumo excruciatum semivivum reliquit, *Cic. Verr.* 2, 1, 17, 45, *et* : Mori me excruciatum inopia, *Plaut. Bacch.* 3, 4, 24. Ipsos crudeliter excruciatos interficit, *Cæs. B. G.* 7, 38, 9. Frigus nudos excruciabat, *nus, le froid les faisait cruellement souffrir, Lucr.* 5, 1425, *et autres sembl.* — *Plaisamment :* Ep. Hunc tibi dedo diem. St. Meam culpam habeto, nisi probe excruciavero, *Ep. Je t'abandonne ce jour. St. Dis que c'est ma faute si je ne le tourmente pas, si je ne le tue pas de la bonne manière, c.-à-d. si je ne le passe pas comme il faut, Plaut. Stich.* 3, 1, 32. — B) *métaph., obtenir qqche par les tortures, arracher, extorquer :* Res excruciata, *chose obtenue à force de tourments, Tertull. ad Uxor.* 2, 5, *fin.* — II) *moralement :* Conficior mœrore, mea Terentia; nec meæ me miseriæ magis excruciant quam tuæ, *je suis accablé de chagrin, ma chère Térentia, et mes propres malheurs ne me tourmentent pas plus que les tiens, Cic. Fam.* 14, 3, 1; *cf.* : Non loquor plura, ne te quoque excruciem; ipse conficior venisse tempus, quum, *etc., je n'en dis pas davantage de peur de t'affliger aussi, id. Att.* 10, 18, 3. Hæc ego doleo : hæc sunt, quæ me excruciant, *voilà ce qui fait mon tourment, Plaut. Trin.* 2, 2, 9. Temeritas et libido et ignavia semper animum excruciant et semper sollicitant, *Cic. Fin.* 1, 16, 50. Ipsus se excruciat, qui homo, quod amat, videt, nec potitur, dum licet, *Plaut. Curc.* 1, 3, 14. Quid illam miseram animi excrucias? *id. Mil. gl.* 4, 2, 76; *cf.* : Consolor eam, ne se sic excruciet animi, *id. Rud.* 2, 3, 68 *et* : Quum mihi paveo, tum Antipho me excruciat animi, *Ter. Phorm.* 1, 4, 10; *voy. aussi ce qui suit.* — *Au passif, dans le sens moyen, se tourmenter :* Excrucior, mea Gymnasium, male mihi est, male maceror, doleo ab animo, *etc., Plaut. Cist.* 1, 1, 61; *de même id. Trin.* 1, 2, 66. Id ego excrucior, *id. Epid.* 2, 2, 8; *cf.* : Hoc sese excruciat animi, Quia leno ademit cistulam ei, *id. Rud.* 2, 3, 57.

excŭbātio, ōnis, *f.* [excubo], *action d'être en faction, de faire sentinelle.* — *I) *au propre :* Si ab excubatione quis desistit, peccatum desertionis subibit, *Modest. Dig.* 49, 16, 3, § 6. — *II) *au fig., action de veiller, vigilance, soins vigilants :* ~ perpetua amicorum, *Val. Max.* 4, 7, 7.

excŭbĭæ, arum, *f.* [excubo], *action de coucher hors de chez soi, de découcher.* — *I) *en génér.* : Is sperat, si ei sit data, Sibi fore paratas clam uxorem excubias foris, *Plaut. Casin. prol.* 54. — *Beauc. plus fréq. et très-classique* — II) *dans le sens particul., action de monter la garde, de faire faction, garde, faction :* Si hæc arma, si Capitolinæ cohortes, si excubiæ, si vigiliæ, *etc., Cic. Mil.* 25, 67; *de même id. Phil.* 7, 9, 24; *Planc.* 42, 101; *Tac. Ann.* 13, 18; *Hist.* 4, 11; *Suet. Aug.* 23; 30; *Galb.* 10; *Virg. Æn.* 9, 159; *Ovid. Am.* 1, 6, 7, *et beauc. d'autres.* Vigilium canum tristes excubiæ, *Hor. Od.* 3, 16, 3. Grues excubias habent nocturnis temporibus, *Plin.* 10, 23, 30. — *Poét.* : Centum aras posuit vigilemque sacraverat ignem, Excubias divum æternas, *Virg. Æn.* 4, 200. — B) *métaph., dans le sens concret, les personnes qui sont en sentinelle, la garde, le poste :* Num excubias transiret, cubiculi fores recluderet, *Tac. Ann.* 14, 44. Inter excubias militum pernoctavit, *Suet. Claud.* 10.

ex-cŭbĭcŭlārĭus, ii, *m., celui qui a été valet de chambre, Cod. Justin.* 10, 47, 12.

excŭbĭtor, ōris, *m.* [excubo], *celui qui est en faction, sentinelle, garde, gardien :* Hæc eadem (castella) noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur, *Cæs. B. G.* 7, 69, *fin.* Tribuno excubitori, signum de more poscenti, *Suet. Claud.* 42. Processit ad excubitores, *id. Ner.* 8. — *En parl. d'un chien :* Quis custos incorruptior? quis excubitor inveniri potest vigilantior? *Colum.* 7, 12, 1. *En parl. d'un coq :* Excubitorque diem cantu prædixerat ales, *Virg. Mor.* 2.

excŭbĭtōrium, ii, *n.* (excubo), — **a)** *lieu où le soldat fait sentinelle, P. Vict. de Region. Urb. Rom. sub fin.* — **b)** *endroit du camp où l'on déposait les enseignes militaires, Inscr. trouvée à Bude, en Pannonie, et communiquée par Barth. Borghes.*

* **excŭbĭtus**, ūs, *m.* [excubo], *action d'être en faction, en sentinelle, garde, faction :* Ubi pedestris copia in statione et in excubitu castris præsidio esse possent, *Auct. B. Hisp.* 6, 4.

ex-cŭbo, bui, bitum, are, 1. *v. n., coucher hors de la maison, découcher, passer la nuit dehors.* — I) *en génér.* (*très-rare en ce sens, mais très-classique*). Moniti Lacedæmonii ut urbem et tecta linquerent, armatique in agro excubarent, *les Lacédémoniens, avertis qu'ils devaient sortir de la ville et passer la nuit en armes dans la campagne, Cic. Divin.* 1, 50, 112. Apes noctu deprehensæ in expeditione excubant supinæ, ut alas a rore protegant, *Plin.* 11, 8, 8. — B) *au fig.* : Græciam orbis terrarum principem alienis excubare sedibus, aut rogantem bellum aut deprecantem, *Justin.* 8, 4. — *Beauc. plus fréq.* II) *dans le sens particul. de monter la garde, faire sentinelle, être en faction, garder, veiller.* — A) *au propre.* Instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, *d'après la règle établie par César, deux légions étaient touj. de garde dans les retranchements, Cæs. B. G.* 7, 24, 5; *de même* ~ legiones in armis, *id. ib.* 7, 11, 6; ~ legiones ad mare, *id. B. C.* 3, 63, 6; ~ cohortes ad munitionem, *id. ib.* 3, 50, 1; ~ legio per muros, *Virg. Æn.* 9, 175. Excubitum in porta cohortes ex legionibus, pro castris equites auxiliarios mittere, *Sall. Jug.* 100, 4. Cerberus excubat ante fores, *Tibull.* 1, 3, 72. Quæ (naves) consuetudine quotidiana ad portum excubabant, *(vaisseaux) qui, selon l'usage quotidien, veillaient (croisaient) près du port, Cæs. B. C.* 2, 22, 3, *et autres sembl.* — *Poét.* : (Cupido Chiæ) Pulchris excubat in genis, *Cupidon est constamment niché sur les belles joues de Chia, Hor. Od.* 4, 13, 8. — *Avec un nom de chose pour sujet :* Alni contra erumpentium amnium impetum riparum muro in tutela ruris excubant, *les aunes veillent sur la rive, comme sur une muraille, à la défense de la campagne contre les débordements impétueux des rivières, Plin.* 16, 37, 67. Laurus domos exornat et ante limina excubat, *id.* 15, 30, 39. — B) *au fig., veiller, être attentif, avoir soin :* Quum Cæsar ad opus consuetudine excubaret militesque cohortaretur, *etc., comme César, selon son habitude, veillait à l'ouvrage et exhortait les soldats, id. B. G.* 7, 24, 2; *de même* ~ in navibus, *id. B. C.* 3, 8, *fin.* Quamobrem, Quirites, consilio quantum potero, labore plus pæne quam potero, excubabo vigilaboque pro vobis, *je veillerai pour vous nuit et jour, Cic. Phil.* 6, 7, 18. Sapiens semper animo sic excubat, ut nihil ei improvisum accidere possit, *le sage est toujours tellement sur ses gardes qu'il ne peut rien lui arriver d'imprévu, id. Tusc.* 4, 17, 37. Ex quo intelligi potest, curam rei publicæ summæ defendendæ jam pridem apud vos excubare, *que le soin de défendre la république repose depuis longtemps sur vous, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 5. Omnis eorum ars urbibus excubabat, pictorque res communis terrarum erat, *leur art était occupé pour les villes, et un peintre appartenait à l'univers, Plin.* 35, 10, 37. — *Impersonnellt :* Rerum, non animi pretiis excubatur, *on s'attache (on est attentif) à la valeur de la matière non à celle du génie, Plin.* 35, 7, 32.

ex-cūdo, di, sum, 3. *v. a., faire sortir ou jaillir en frappant, tirer de :* — I) *au propre :* Ac primum silicis scintillam excudit Achates, *et d'abord Achate fait jaillir une étincelle d'un caillou, Virg. Æn.* 1, 174; *de même :* Ad excudendum ignem non semper lapidis occasio est, *on n'a pas toujours une pierre pour en faire jaillir du feu, Plin.* 16, 40, 77. — Anseres aliena ova non excudunt, *les oies ne couvent point les œufs étrangers, Varro,* 3, 10, 3; *de même id. ib.* § 4; 3, 9, 2; *Colum.* 8, 14, 7; *cf.* excludo, B, b. — II) *préparer, apprêter, fabriquer qqche en frappant, forger :* Excudent alii spirantia mollius æra, *d'autres sauront donner plus de moelleux à l'airain vivant qui sortira de leurs mains, Virg. Æn.* 6, 848. — *Et de là* B) *en génér., faire, façonner, préparer, exécuter avec art :* Hinc arte recentes Excudunt ceras et mella tenacia fingunt, *Virg. Georg.* 4, 57. — *Et* * 2°) *au fig., en parl. d'un ouvrage de l'esprit :* Excudam aliquid Ἡρακλείδειον, quod lateat in thesauris tuis, *Cic. Att.* 15, 27, 2.

exculcātor, ōris, *m.* [exculco], *en t. de guerre, tirailleur, flanqueur, Veget. Mil.* 2, 15, *Stew.*

exculcatus, a, um, *Pa. d'*exculco.

ex-culco, āvi, ātum, 1. [calco], *exprimer en foulant avec les pieds; par suite, en génér., tirer de,*

faire rendre (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron): Ex ipsis dominis meis pugnis exculcabo furfures, je jouerai si bien de mes deux poings que les maîtres eux-mêmes regorgeront tout le son qu'ils auront pris, Plaut. Capt. 4, 2, 30. — * II) métaph., fouler, enfoncer, consolider avec les pieds: Simul confirmandi et stabiliendi causa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur, et pour consolider l'ouvrage, chaque pied (de terre) était fortement foulé, Cæs. B. G. 7, 73, 7, Oudend. — De là

* **exculcātus**, a, um, Pa. (foulé aux pieds, effacé avec le pied; au fig.) mis hors d'usage, usé, vieilli, tombé en désuétude: Verba obsoleta exculcataque, Gell. 11, 7, 1.

excultor, ōris, m. [1. excolo], celui qui cultive, qui plante (postér. à l'époque classique): ~ florum, Tertull. Monog. 16. Eusebius tyrannicæ crudelitatis ~, Cassiod. Hist. eccles. 2, 22, ante med.

excultus, a, um, partic. de 1. excolo.

* **ex-cŭnĕātus**, a, um, adj. [cuneus], chassé de sa place, de son gradin au théâtre: (Amici) locum sessui impertiunt: extimus quisque excuneati queruntur, Appul. Flor. p. 353.

excūrātus, a, um, partic. [curo], bien soigné: Lepide excuratus incessisti, Plaut. Casin. 3, 6, 6. Ita victu excurato... sumus festive accepti, quelle chère délicate! comme nous avons été fêtés! id. Pseud. 5, 1, 8.

ex-cūrĭo, āre, v. a. [curia], chasser de la curie, du sénat (antérieur à l'époque classique): Apollonium ideo excuriabant, quia nihil habebat, Varron dans Non. 36, 30; de même id. ib. 465, 27.

ex-curro, cŭcurri, plus rarement curri (voy. dans ce qui suit), cursum, 3. v. n. et a.

I) neutre, courir hors, sortir en courant, avec précipitation, se retirer, quitter à la hâte, etc.

A) au propre: Quum se excucurrisse illuc frustra sciverit, quand il saura qu'il a couru là inutilement, Plaut. Bacch. 2, 3, 125. Excurrat aliquis, qui hoc tantum mali filio suo nunciet, qu'on coure annoncer un si grand malheur à son fils, Cic. Verr. 2, 1, 26, 67. Quum essent duæ viæ, altera Varronem, altera Leptam tibi obviam misi: mandavi utrique eorum, ut ante ad me excurrerent, ut tibi obviam prodire possem, id. Fam. 3, 7, 4. Excurristi a Neapoli, tu es accouru de Naples, Cæs. dans Prisc. p. 901, P. Ego, dum panes et cetera in navem parantur, excurro in Pompejanum, pour moi, pendant qu'on prépare le pain et tous les objets d'approvisionnement, je fais une excursion jusqu'à Pompei, Cic. Att. 10, 15, 4. Ego dabo ei talentum, primus qui in crucem excurrerit, je donnerai un talent au premier qui aura couru se faire pendre, Plaut. Most. 2, 1, 12.

b) particul. dans la langue militaire, faire une excursion, une sortie sur ou contre: Ne sparsi sine signis omnibus portis excurrerent, de peur qu'ils ne sortissent en désordre par toutes les portes et sans enseignes, Liv. 29, 34, 11. In fines Romanos excucurrerunt populandi magis quam justi more belli, id. 1, 15, 1, Drakenb. N. cr. Carthago excurrere ex Africa, imminere fructuosissimis insulis populi Romani videbatur, Carthage semblait s'élancer de l'Afrique et se ruer sur les îles les plus fertiles du peuple romain, Cic. Agr. 2, 32, 87.

2°) métaph., avec des noms de choses ou des objets abstraits pour suj. — a) en génér.: Fons ex summo montis cacumine excurrens, Curt. 3, 1. Ut humor, si quis in venis continetur, excurrat, afin que l'humeur, si les veines en contiennent, s'en échappe, Pallad. Nov. 15, 1. Nec recisis qui a lateribus excurrunt pampinis, Plin. 17, 23, 35, § 212. — Quorum animi spretis corporibus evolant atque excurrunt foras, dont les âmes, dédaignant le corps, s'envolent et prennent leur essor au dehors, Cic. Divin. 1, 50, 114.

b) particul. α) en parl. des lieux: s'étendre, s'élever, s'allonger, se prolonger, s'avancer: Ab intimo sinu pæninsula excurrit, tumulus is ipse, in quo condita urbs est, du fond du golfe s'avance une presqu'île, l'éminence même sur laquelle la ville est bâtie, Liv. 26, 42, 8. Sicania tribus excurrit in æquora linguis, la Sicanie (Sicile) s'avance dans la mer par trois langues de terre, Ovid. Met. 13, 724; de même ~ promontorium in altum, Liv. 32, 23, 10, Drakenb.; ~ dorsum montis in Persidem, Curt. 5, 3; ~ promontorium per Creticum mare, Plin. 5, 5, 5. — β) en parl. des mesures: excéder, être excédant (rare et postér. à la période classique): Ex quibus debetis mihi decem (auri pondo)... item ex ratione patris vestri decem et quod excurrit, Paul. Dig. 16, 3, 26; de même: Viginti et quod excurrit annorum pax Romanos armorum desuetudine enervavit, Veget. Mil. 1, 28.

B) au fig., se donner carrière, se déployer: Nullum vobis sors campum dedit, in quo excurrere virtus cognoscique posset, le sort ne vous a pas réservé de carrière où votre mérite pût se déployer, Cic. Mur. 8, 18. Quid est, cur insistere orationem malint quam cum sententia pariter excurrere? quelle raison a-t-on d'aimer mieux voir le discours s'arrêter en chemin que fournir sa course en se déployant de front avec le sens? id. Or. 51, 170. Ne oratio insistat interius, ne excurrat longius, que le style ne s'arrête point dans sa marche, qu'il ne s'étende pas hors de propos, id. De Or. 3, 49, 190. Extra ordinem excurrens tractatio, Quintil. Inst. 4, 3, 14. Pæone dochmioque, quorum prior in quatuor, secundus in quinque (syllabas) excurrit, id. ib. 9, 4, 79. Quum præcoces excurrere germinationes, Plin. 17, 2, 2. — Ideo mihi videtur M. Tullius tantum intulisse eloquentiæ lumen, quod in hos quoque studiorum secessus excurrit, si M. Tullius a fait briller l'éloquence d'un si vif éclat, c'est, selon moi, parce qu'il a porté ses investigations jusque dans ces profondeurs de la science, id. ib. 10, 5, 16. Sine ratione in pericula excurrens, qui se jette sans raison dans les périls, Senec. Benef. 2, 34, fin. Quia in hoc tempus excurrit donationis eventus, quo, parce que l'échéance de la donation arrive à une époque, où, Gaj. Dig. 24, 1, 10. — Animus aurium nuncio... mutila sentit quædam (in periodo) et quasi decurtata... productiora alia et quasi immoderatius excurrentia, l'esprit, averti par l'oreille, sent qu'il y a dans la période certains membres pour ainsi dire tronqués ou écourtés, d'autres trop allongés et dépassant dans leur course les justes bornes, Cic. Or. 53, 178.

II) act. (extrêmement rare) — * I) parcourir un certain espace jusqu'au bout, traverser, fournir (une carrière); au fig.: Prope jam excurso spatio mitto (vitam), je quitte la vie après avoir à peu près fourni toute la carrière, Ter. Ad. 5, 4, 6. — * II) passer, omettre qqche, n'en pas parler dans un discours: Disertus homo et dicax, a quo multa improbe sed venuste dicta, ne modum excedam, excurro, et ad Parrhasium revertor, dont je passe plusieurs mots pleins de malice, mais très-gracieux, pour ne pas dépasser les bornes et revenir à Parrhasius, Senec. Contr. 5, 34, med.

ex-cursātio, ōnis, f. [curso], incursion, excursion, irruption: ~ crebræ, Val. Max. 2, 3, 3.

ex-cursātor, ōris, m. [curso], en t. de guerre, coureur, éclaireur, tirailleur, flanqueur, Ammian. 24, 1.

excursātus, us, m. = excursatio, Val. Max. 2, 3, 3, d'après un manuscrit; cf. Drakenb. sur Liv. 37, 18, 4.

excursĭo, ōnis, f. [excurro], action de sortir du lieu ou de la place où l'on est, allées et venues de l'orateur à la tribune, évolutions. — I) au propre: Status (oratoris) erectus et celsus; rarus incessus, nec ita longus: excursio moderata eaque rara, ses évolutions seront mesurées et rares, Cic. Or. 18, 59; de même: (Gestus oratoris) plurimum aberit a scenico, nec vultu nec manu nec excursionibus nimius, Quintil. Inst. 1, 11, 3. An intentione rei familiaris obeundæ crebris excursionibus avocaris? est-ce pour vaquer à tes affaires que tu fais toutes ces allées et toutes ces venues, que tu es sans cesse en excursions, en courses au dehors? Plin. Ep. 1, 3, 2; de même ~ longinquæ aut breves, Scæv. Dig. 33, 1, 13, fin. — B) particul., dans la langue militaire, excursion, incursion, invasion, attaque, course, sortie, escarmouche: Primo adventu exercitus nostri crebras ex oppido excursiones faciebant, à la première arrivée de notre armée, les gens de la place faisaient de fréquentes sorties, Cæs. B. G. 2, 30, 1. Copiæ, quibus fines suos ab excursionibus hostium et latrociniis tueretur, Cic. Dejot. 8, 22. Quum una excursio equitatus perbrevi tempore totius anni vectigal auferre possit, id. de Imp. Pomp. 6, 16. Via excursionibus barbarorum infesta, route infestée par les excursions des barbares, id. Prov. Cons. 2, 4; cf.: Oram maris infestam regiæ naves excursionibus crebris faciebant, les vaisseaux du roi, par leurs fréquentes incursions, infestaient les côtes, Liv. 37, 14, 3. Castris in propinquo positis primo pauci equites ex tuto speculantes, ab stationibus progredi, inde jaculis summoti recurrere ad suos, inde excursiones invicem fieri, id. 30, 11, 6; de même id. 30, 8, 4; 37, 38, 9, et autres. — II) au fig.: Relinquendæ erunt vacuæ tabellæ, in quibus libera adjicienti sit excursio, il faudra laisser des pages blanches, où l'on puisse ajouter librement ce qu'on veut, Quintil. Inst. 10, 3, 32. Ne qua ex ea narratione fiat excursio, qu'aucune digression n'interrompe la marche de ce récit, id. ib. 4, 2, 103. — B) particul. (d'après le n° I, B), début du discours, entrée en matière, manière d'attaquer la question, et, en qque sorte, entrée en campagne: Sed hæc fuerit nobis, tanquam levis armaturæ, prima orationis excursio; nunc comminus agamus, Cic. Divin. 2, 10, 26. Proœmium, proxima huic narratio; propositio post hanc, vel ut quibusdam placuit, excursio, Quintil. Inst. 2, 13, 1.

excursor, ōris, m. [excurro, n° I, A, b], coureur, éclaireur, espion, émissaire; sorte de tirailleur, flanqueur, Val. Max. 7, 3, 7; Cic. Verr. 2, 2, 8, 22; Appul. de Mundo, p. 69; Inscr. Don. 315, 7.

1. **excursus**, a, um, Partic. d'excurro.

2. **excursus**, ūs, m. [excurro], course au dehors, excursion, sortie (rare; n'est pas dans Cicéron, mais on y trouve excursio) — I) au propre, au plur., essor, élan: (Apes) Excursusque breves tentant et sæpe lapillos Tollunt; his sese per inania nubila librant, les abeilles prennent un instant leur essor, Virg. Georg. 4, 194. — 2°) particul. dans la langue militaire (comme excursio, n° I, B), sortie, excursion, irruption, attaque, choc: Ut primus excursus visque militum infringeretur, pour soutenir la première attaque et briser le premier choc de l'ennemi, * Cæs. B. C. 3, 92, 2; de même ~ rari et fortuita pugna, Tac. Germ. 30. ~ subiti, id. Agr. 20. ~ navigiorum, Auct. B. Alex. 19, 2. — B) métaph. en parl. des lieux, saillie, avance, prolongement: Promontorium vasto excursu, promontoire qui a une énorme saillie, Plin. 6, 2, 2; de même: Ad Pyrenei montis excursum, id. 4, 17, 31. — II) au fig., en parl. du style, digression: Hæ (egressiones) sunt plures, quæ per totam causam varios habent excursus, ut laus hominum locorumque, etc., Quintil. Inst. 4, 3, 12. Non enim excursus hic ejus, sed opus ipsum est, Plin. Ep. 5, 6, 43. — III) écart, égarement, incartade de jeunesse, Quintil. Decl. 18, 9.

excūsābĭlis, e, adj. [excuso], excusable, pardonnable (très-rare, n'est pas dans Cicéron): Quod nisi delicti pars excusabilis esset, Ovid. Pont. 1, 7, 41. — Compar.: Quo excusabilior est error equi, Val. Max. 8, 11, 4. — Adv.: excūsābĭlĭter, d'une manière excusable, Alcim. Homiliar. fragm. 2. — Compar.: Excusabilius peccat, Augustin. Trin. 17, 15, fin.

* **excūsābundus**, a, um, adj. [excuso], qui s'excuse: Posset videri excusabunda, se filio vim meam quam voluntatem suam causari maluisse, Appul. Apol. p. 324.

* **excūsāmentum**, i, n. [excuso], excuse: ~ admissi, Mart. Capell. 8, 272.

excusate, adv., voy. excuso, Pa. à la fin.

excusātĭo, ōnis, f. [excuso], excuse, justification, motif d'excuse, prétexte (très-fréq. et très-classique); se construit avec un génitif objectif ou subjectif; absolt, avec cur, quominus, etc. — α) avec un génit. obj.: Nulla est igitur excusatio peccati, si amici causa peccaveris, l'amitié ne peut excuser en aucune façon le mal qu'on fait pour elle, ou: on ne saurait s'excuser d'une faute en disant qu'on l'a commise pour un ami, Cic. Læl. 11, 37. Etsi justa et idonea usus es accusatione intermissionis literarum tuarum, bien que vous ayez justifié par une excuse légitime l'interruption de votre correspondance, id. Fam. 16, 25. Valent apud me excusationes injuriæ tuæ, id. Sull. 16, 47. — β) avec un génit. subjectif ou de cause (cette dernière construction est la plus fréquente): Pauca ejusdem generis addit cum excusatione Pompeii conjuncta (il y a un peu plus haut: Velle Pompeium se Cæsari purgatum), il ajoute quelques mots du même genre en excusant (ou: tendant à la justification de) Pompée, Cæs. B. C. 1, 8, 4. Joint à un second génitif obj.: Quod si excusationem Ser. Sulpicii legationis obeundæ recordari volueritis, si vous voulez vous rappeler tous les motifs allégués par Ser. Sulpicius pour se dispenser de cette ambassade, Cic. Phil. 9, 4, 8. — Avec un gen. de cause: Hic dies summa'st apud me inopiæ excusatio, Plaut. Asin. 3, 1, 31. Ego Atratino, ignosco, qui habet excusationem vel pietatis, vel necessitatis, vel ætatis, je pardonne à Atratinus, qui a une excuse fondée sur, ou qui peut s'excuser sur la piété, sur la nécessité ou sur l'âge, Cic. Cœl. 1, 2; cf.: Quæ (vitia) adolescentiæ, qui vellet, excusatione defenderet, défaut, dont dont on pourrait, si l'on voulait, rejeter la faute sur la jeunesse, auxquels on pourrait donner la jeunesse pour excuse, id. ib. 18, 43; et: Me neque honoris neque ætatis excusatio vindicat a labore, id. Sall. 9, 26; de même ~ ætatis, Cæs. B. C. 1, 85, 9; ~ valetudinis, excuse tirée de la mauvaise santé, Cic. Pis. 6, 13; ~ oculorum, id. De Or. 2, 68, 275; ~ familiaris funeris, id. Rabir. perd. 3, 8; ~ amicitiæ, id. Læl. 12, 43; ~ necessitatis, id. Rabir. Post. 10, 27; ~ summæ stultitiæ, id. Cæcin. 11, 30, et autres sembl. — γ) absol., avec cur, quominus, etc.: Turpis enim excusatio et minime accipienda quum in ceteris

peccatis, tum si quis contra rem publicam se amici causa fecisse fateatur, *c'est une honteuse excuse, et qui ne saurait être acceptée, que celle qui consiste à dire, etc. Cic. Læl.* 12, 40. Jam illa perfugia, quæ sumunt sibi ad excusationem, quo facilius otio perfruantur, certe minime sunt audienda, *ces vains subterfuges auxquels on a recours pour s'excuser et jouir plus aisément du repos, etc. id. Rep.* 1, 5. Sappho, quæ sublata de prytanio est, dat tibi justam excusationem, *t'allègue ou te donne une excuse légitime, valable, id. Verr.* 2, 4, 57, 126. Libenter Cæsar petentibus Æduis dat veniam excusationemque accepit, *Cæs. B. G.* 6, 4, 3. Sic triduum disputationibus excusationibusque extrahitur, *id. B. C.* 1, 33, 3, *et autres sembl.* — *Avec* cur : Accipio excusationem tuam, qua usus es, cur sæpius ad me literas uno exemplo dedisses, *j'accepte l'excuse par laquelle tu te justifies de, etc. Cic. Fam.* 4, 4, 1. Nemini civi ullam, quominus adesset, satis justam excusationem esse visam, *qu'aucun citoyen n'a trouvé d'excuse assez bonne pour ne point assister à l'assemblée, id. Pis.* 15, 36. — *Avec l'infin.* : Habent excusationem legitimam, exsilii causa solum vertisse nec esse postea restitutos, *id. Phil.* 5, 5, 14.

II) *métaph., dans le sens passif, exemption, dispense* (*sens postér. à l'époque classique*) : Tria onera tutelarum dant excusationem, *Ulp. Dig.* 27, 1 (« De excusationibus ») 3; *cf.* : Omnibus excusatio a tutela competit, *id. ib.* 5, *et très-souvent.* (*voy. le titre entier.*)

excūsātiuncŭla, æ, *f., petite excuse, Salvian.* 3; *adv. Avar.* 2.

excūsātor, ōris, *m.* [excuso], *celui qui excuse* (*lat. des bas temps.*), *Augustin. Civ. D.* 3, 20; *Serm.* 3, 3, *et passim.*

excūsātōrius, a, um, *d'excuse* : Excusatorium, *s.-ent.* carmen, *comme titre d'un petit poëme de Sidon. carm.* 9.

excusatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*excuso.

ex-cūso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [causa, *cf.* accuso, *de* ad causa; *ainsi, en quelque sorte, mettre hors de cause, de là*) *excuser, justifier, disculper qqn.* — I] *au propre* : α) *avec un nom de personne pour régime* : Atticæ meæ velim me ita excuses, ut omnem culpam in te transferas, *excuse-moi auprès de ma chère Attica, de manière à rejeter toute la faute sur toi, Cic. Att.* 15, 28; *cf.* : Collegæ mandasti, ut te mihi per literas excusaret, *tu as recommandé à ton collègue de t'excuser auprès de moi par une lettre, id. Fam.* 11, 15, 1; *et* : His omnibus me vehementer excusatum volo, *je désire vivement que toutes ces raisons me soient une excuse suffisante, id. Verr.* 2, 1, 40, 103. Titium, quum gregales, eum in campum non venisse, requirerent, excusavit Vespa Terentius, quod eum « brachium fregisse » diceret, *id. De Or.* 2, 62, 253; *de même* : Prodit Libo atque excusat Bibulum, quod is, *etc., Cæs. B. C.* 3, 16, 3. — Primum me tibi excuso in eo ipso, in quo te accuso, *je m'excuse auprès de toi de cela même dont je t'accuse, Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 1; *de même* ~ se de aliqua re, *s'excuser de qqche, Cæs. B. G.* 4, 22, 1; ~ se apud aliquem, *s'excuser auprès de qqn, Cic. Att.* 12, 14, 1; ~ se alicui, *Plaut. Asin.* 4, 2, 4; *Quintil. Inst.* 4, 1, 75, *et autres sembl.* — *Au passif* : Cura, ut excuser morbi causa in dies singulos, *ayez soin de m'excuser chaque fois sur ma santé, Cic. Att.* 12, 13, 2. Si citatus judex non responderit excuseturque Areopagites esse, *etc., si, appelé comme juge, il ne répond pas, s'excusant sur ce qu'il est membre de l'Aréopage, etc., id. Phil.* 5, 5, 14. Dixi, cur excusatus abirem, *Hor. Ep.* 1, 9, 7. — β) *avec un nom de chose ou un nom abstrait pour compl.* : Varroni memineris excusare tarditatem literarum mearum, *n'oublie pas d'excuser auprès de Varron le retard de ma lettre, Cic. Att.* 15, 26, *fin.*; *de même* ~ habitum permutatum, *Quintil. Ins.* 3, 7, 6; ~ palliolum, fascias, *etc.*, (sola valetudine), *id. ib.* 11, 3, 144; ~ commentarios, *id. ib.* 10, 7, 31; ~ missos ignes, *Ovid. Met.* 2, 397; ~ dolorem, *id. ib.* 4, 256. ~ toros, *Stat. Theb.* 2, 256. ~ reditum, *expliquer le retard de qqn, l'excuser de n'être pas encore de retour, Tac. Ann.* 1, 44.

II) *métaph.* — A) ~ aliquid (alicui), *donner, alléguer pour excuse, prétexter, s'excuser sur* — α) *avec l'accus.* : Antequam sententiam diceret, propinquitatem excusavit, *avant de dire son avis, il s'est excusé sur sa parenté* (*avec Antoine*), *Cic. Phil.* 8, 1, 1; *de même* ~ inopiam (*joint à* calamitatem queri), *Cæs. B. C.* 3, 20, 3; ~ valetudinem, *s'excuser sur sa santé, Liv.* 6, 22, *fin.*; ~ imbecillitatem, *Suet. Tib.* 6; ~ vires, *Ovid. Met.* 14, 462. ~ diversa, *Tac. Ann.* 3, 11, *et autres sembl.* Ille Philippo Excusare laborem et mercenaria vincla, Quod non mane domum venisset, *etc., Hor. Ep.* 1, 7, 67. — *Au passif* : Excusata necessitas præsentium, *Tac. Hist.* 1, 78. Excusata rei familiaris mediocritate, *Suet. Aug.* 101. Excusatus languor faucium, propter quem non adesset, *id. Ner.* 41, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infin. p. complément* : Post id, si prehensi sumus, excusemus, ebrios Nos fecisse, *etc., après cela, si nous sommes pris, nous nous excuserons sur l'état d'ivresse dans lequel nous nous sommes mis, Plaut. Aul.* 4, 10, 19. Tu excusato te fecisse sedulo, *id. Merc.* 2, 3, 126. Excusanti, minus datum ad occultandam facinoris invidiam, *comme elle s'excusait de la faiblesse du poison sur la nécessité de cacher un tel crime, Suet. Ner.* 33. Excusantes non libidine, sed ratione commissa (adulteria), *donnant pour excuse que c'était par raison et non par libertinage, que ces adultères avaient été commis, id. Aug.* 69.

B) ~ aliquem ab aliqua re, aliqua re, *ou* alicui rei, ***exempter, dispenser, décharger, tenir quitte de*** *qqche* (*t. postér. à la période d'Auguste*) : Ut non tantum ne incipiant (tutelam), sed et a cœpta excusari debent, *Paul. Dig.* 27, 1, 11. Si tribunus in cohortibus prætoriis militaverit, etiam collegarum filiorum tutela excusabitur, *il sera dispensé de la tutelle même des fils de ses collègues, Ulp. ib.* 9. Nequaquam decorum pudori suo, legere aliquid aut evitare ex eo, cui in universum excusari mallet, *que sa délicatesse ne lui permet ni choix ni exclusion parmi des devoirs dont il désirerait être tout à fait dispensé, Tac. Ann.* 1, 12.

C) ~ se ab aliqua re, *se défendre, se préserver, se garantir de* (*postér. à l'époq. class.*) : Nec plantæ a se longe statuendæ sunt, ut invicem se a calore excusent, *Pallad. Nov.* 7, 2. — *De là*

excūsātus, a, um, *Pa., excusé, pardonné* (*postér. à Aug. et rare*) : Hoc et ego excusatior, si forte sum lapsus, et tu dignior laude, *je n'en suis que plus excusé, si j'ai commis quelque faute, et toi, plus digne d'éloges, Plin. Ep.* 8, 14, 11. Quo sit excusatius, quod librum ipsum extendimus, *id. Ep.* 4, 5, 4. Excusatissimus essem, etiamsi, *etc., Senec. Ot. sap.* 29. — *Allégué, donné pour excuse* : excusata rei familiaris mediocritate, *Suet. Aug.* 101; *cf. Tac. Hist.* 1, 78. — *Adv.* excūsātē, *d'une manière excusable, par des raisons plausibles* : Fieri id videtur excusate, *Quintil. Inst.* 2, 1, 13. — *Compar.* : Licebit rursus irasci, si meruerit; quod exoratus excusatius facies, *Plin. Ep.* 9, 21, 3; *de même, Tac. Ann.* 3, 18; *Justin.* 32, 2.

* **excūsor**, ōris, *m.* [excudo], *celui qui travaille le cuivre ou l'airain, ciseleur, fondeur, en grec,* χαλκευτής, *Quintil. Inst.* 2, 12, 10. *Voy.* exclusor.

excussābĭlis, e, *adj.* (excusso), *qui peut être secoué, rejeté en le secouant* : Onus invidiæ non excussabile terris, *Manil.* 2, 584, *où il faut rétablir avec Bentlei* : non excusabile, *dont on ne peut se défendre. Cf. Pallad.* 12, 7.

excusse, *adv. voy.* excutio *Pa. à la fin.*

excussōrius, a, um, *adj.* [excutio], *qui sert à secouer, à passer, à tamiser* : ~ cribra e lino, *Plin.* 18, 11, 29.

1. **excussus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*excutio.

* 2. **excussus**, ūs, *m.* [excutio], *action de secouer, de jeter* : Scintillat excussus salis, *Prudent.* περὶ στεφ. 5, 226.

excusus, a, um, *Partic. d'*excudo.

ex-cŭtĭo, cussi, cussum, 3, (*anc. forme du parf. du subj.* excussit *p.* excusserit, *Plaut. Bacch.* 4, 2, 16), *v. a.* [quatio], *faire sortir ou tomber qqche en secouant, faire sortir de force, arracher, abattre, repousser, chasser, secouer, etc.* (*très-classique, particul. dans le sens figuré; n'est pas dans César*) :

I) *au propre.* — A) *en génér.* : Hoc qui existimat fieri potuisse, non intelligo, cur non idem putet, si innumerabiles unius et viginti formæ literarum vel aureæ vel quales libet aliquo conjiciantur, posse ex his in terram excussis annales Ennii, ut deinceps legi possint, effici, *qu'on peut, en répandant ces caractères sur le sol, en composer les annales d'Ennius, de telle sorte qu'on les puisse lire, Cic. N. D.* 2, 37, 94. Quum equus prioribus pedibus erectis magna vi caput quateret, excussit equitem, *il jeta son cavalier à bas, le renversa, Liv.* 8, 7, 10; *de même* : Excussus equo, *Virg. Æn.* 11, 640. Excussus curru, *jeté à bas d'un char, id. ib.* 10, 590; *Suet. Cæs.* 37; *Curt.* 3, 11; *cf.* : Lectis excussit utrumque, *les fit sauter tous deux à bas du lit, Hor. Sat.* 2, 6, 112; *et* : Ut gubernator in mare excuteretur e puppi, *que le pilote fût précipité de la poupe dans la mer, Curt.* 4, 4, *med.*; *cf. aussi* : Ancora ictu ipso excussa e nave sua, *Liv.* 37, 30, 9. Tum compediti (servi), anulum lima proterunt, Aut lapide excutiunt clavum, *ont-ils les pieds enchaînés : ils coupent un anneau avec une lime, ou font sauter un clou avec une pierre, Plaut. Men.* 1, 1, 10; *de même* : Pulvis digitis excutiendus erit, *Ovid. A. A.* 1, 150; *et* : Tremor excutit poculum e manibus, *Pers.* 3, 101; *de même encore* ~ ignem de crinibus, *secouer le feu de sa chevelure, Ovid. Met.* 12, 281; ~ nummos aureos vel argenteos vel aliam rem de manu alicujus, *faire tomber des pièces d'or ou d'argent ou autre chose de la main de qqn, Ulp. Dig.* 47, 2, 53, § 14. (Poma) nec excutiant rapidi florentia venti, *ne fassent pas tomber de l'arbre les fleurs qui promettent les fruits, Ovid. Met.* 14, 764, *et autres sembl.* — Ne nucifrangibula (*i. e.* dentes) excussit ex malis meis, *ne me fit tomber les brise-noix* (*les dents*) *de la mâchoire, Plaut. Bacch.* 4, 2, 16; *cf.* Crucior, lapidem non habere me, ut illi mastigiæ Cerebrum excutiam, *pour lui faire jaillir la cervelle, id. Capt.* 3, 4, 69; *de même* ~ cerebrum alicui, *id. Aul.* 2, 1, 29; ~ oculum alicui cyatho, verberibus, *arracher un œil à qqn en lui jetant un gobelet, en le frappant, id. Pers.* 5, 2, 16; *Suet. Tib.* 53; *cf.* : Oculo excusso, *id. Cæs.* 68. — Ipso cum domino calce omnes excutiamus, *chassons-les tous avec le maître à grands coups de pied, Lucil. dans Non.* 298, 33; *de même* ~ Teucros vallo, *forcer les Troyens à sortir de leurs retranchements, Virg. Æn.* 9, 68; ~ hostem oppidis et regionibus, *Flor.* 2, 6, 42; ~ ab obsidione Nolæ urbis (*joint à* pellere a Campania), *id. ib.* 29. ~ feras cubilibus, *faire lever le gibier, le lancer, Plin. Paneg.* 81, 1. Si flava excutitur Chloe Rejectaque patet janua Lydiæ, *si la blonde Chloé est mise de côté* (*cesse d'être aimée, est bannie de mon cœur*), *Hor. Od.* 3, 9, 19. Excussus patria, *banni de sa patrie, Virg. Æn.* 7, 299. Ut me excutiam atque egrediar domo, *que je m'enfuie, Ter. Phorm.* 4, 1, 20. Allium potum quartanas excutit, *un breuvage à l'ail chasse la fièvre quarte, Plin.* 20, 6, 23, *et autres sembl.* (Leo) gaudet comantes Excutiens cervice toros, *le lion aime à battre son cou nerveux de ses crins flottants, Virg. Æn.* 12, 7; *cf.* : Comas excutientem rotare fanaticum est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 71; *de même* ~ cæsariem, *secouer sa chevelure, Ovid. Met.* 4, 492; ~ pennas, *agiter ses ailes, id. ib.* 6, 703; ~ habenas, *secouer les rênes, id. ib.* 5, 404; *cf.* : Nares inflare et movere... et pulso subito spiritu excutere, *et les faire frémir en renvoyant tout à coup le souffle avec force, Quintil. Inst.* 11, 3, 80; *et* : Gallinæ inhorrescunt edito ovo excutiuntque sese, *les poules, dès qu'elles ont pondu, se hérissent et se secouent, Plin.* 10, 41, 57. — Excutere tela jubet, *lancer, décocher des traits, Tac. Ann.* 2, 20; *cf.* Sagittarii gravioribus telis, quam ut apte excuti possent, *Curt.* 8, 13; *de même* ~ fulmen in Thebas, *lancer la foudre contre Thèbes, Stat. Theb.* 10, 69. Excussaque brachia jacto, *mes bras secoués, Ovid. Met.* 5, 596; *Her.* 19, 189. — (Aer) Excussit calidum flammis velocibus ignem, *et en fait jaillir le feu aux flammes rapides, Luc.* 6, 689; *cf.* : Fulgit item, nubes ignis quum semina multa Excussere suo concursu, ceu lapidem si Percutiat lapis aut ferrum, *quand les nuages, en s'entre-choquant, font jaillir les semences de feu que recèlent leurs flancs, id.* 6, 161; *de même* ~ largum imbrem (procellæ), *Curt.* 4, 7; ~ lacrimas alicui, *tirer des pleurs de qqn, lui arracher des larmes, Plaut. Capt.* 2, 3, 59; *Ter. Heaut.* 1, 1, 15; ~ vomitum alicui, *faire vomir qqn, Plaut. Merc.* 3, 3, 15; ~ sudorem, *provoquer la sueur, faire suer, Nep. Eum.* 5, *et autres sembl.*

B) *particul., secouer pour chercher, visiter en secouant, explorer, fouiller, rechercher, scruter* : *St.* Di me perdant, si ego tui quicquam abstuli. *Eu.* Agedum, excutedum pallium, *St. Que les dieux me perdent, si je t'ai enlevé qqche. Eu. voyons, secoue ton manteau, Plaut. Aul.* 4, 4, 19; *de même* : Culcitisque et stragulis prætentatis et excussis, *Suet. Claud.* 35. — *Avec un nom de personne pour régime* : Sexcentis locis excutiuntur, deinde etiam retinentur tabellarii, *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 31, 4; *cf.* : Sic porcelli vocem est imitatus (scurra) sua, Verum ut subesse pallio contenderent Et excuti juberent, *le bouffon imita si naturellement avec sa voix la voix d'un jeune porc que tout le monde crut qu'il en avait un véritable sous son manteau et qu'on le lui fit secouer, Phædr.* 5, 5, 19. Nihil est, Glaucia, quod metuas; non excutio te, si quid forte ferri habuisti : non scrutor, *je ne te fouille point pour voir si tu as eu une arme, Cic. Rosc. Am.* 34, 97. A janitore semper excussa, ne quid inferret cibi, *toujours fouillée par le portier, de peur qu'elle n'apportât quelques aliments,*

Plin. 6, 36 (36); *cf. Val. Max.* 5, 4, n° 7, *et Spartian. Sever.* 6.

B) *au fig.* — A) *en génér. : repousser, éloigner, dissiper, faire sortir ou venir, faire naître, provoquer :* Quamobrem excutiemus omnes istorum delicias, omnes ineptias, si prodierint, *nous saurons, s'ils se montrent, faire bonne justice de toutes leurs gentillesses, de toutes leurs fadaises, Cic. Cœl.* 28, 67. Noli hac nova lenitate abuti mea; noli aculeos orationis meæ, qui reconditi sunt, excussos arbitrari, *n'abuse point de ma douceur; ne pense pas que ces aiguillons qui arment mon discours et que je tiens renfermés, aient été arrachés, id. Sull.* 16, 47. Omnia ista nobis studia de manibus excutiuntur, simul atque aliqui motus novus bellicum canere cœpit, *toutes ces études me sont en qque sorte arrachées des mains dès que, etc., id. Mur.* 14, 30; *cf. :* Hanc excutere opinionem mihimet volui radicitus, *j'ai voulu arracher ce préjugé de mon esprit, id. Tusc.* 1, 46, 111; *et :* Tu adeo mihi excussam severitatem veterem putas ut, *etc.? Crois-tu donc que je me sois départi de mon ancienne sévérité au point de, id. Fam.* 9, 10, 2; *cf. aussi :* Excutient tibi istam verborum jactationem, *ils rabattront ta jactance, ils te feront baisser le ton, id. Sull.* 8, 24. Excute corde metum, *bannis la crainte de ton âme, Ovid. Met.* 3 689; *de même* ~ diros amores, *id. ib.* 10, 426. Omnis quæ erat conceptæ mentis intentio mora et interdum iracundia excutitur, *Quintil. Inst.* 10, 3, 20. Quem Senecam non equidem omnino conabar excutere sed potioribus præferri non sinebam, *ce Sénèque, je ne cherchais point à le ravaler, mais je ne permettais pas qu'on le préférât à ceux qui valent mieux que lui, id. ib.* 10, 1, 126. Aliena negotia curo, excussus propriis, *dépouillé de mon propre bien, je m'occupe des affaires des autres, Hor. Sat.* 2, 3, 20. — Dummodo risum excutiat sibi, *pourvu qu'il le fasse rire, id. ib.* 1, 4, 37.

B) *particul.* (*d'après le n°* I, B), *scruter, examiner, rechercher, étudier, peser, éplucher :* Non enim argumentando hoc genus tractatur, sed tamquam explicando excutiendoque verbo, *par le développement et l'explication du mot en question, Cic. Partit. or.* 36, 134; *cf. :* Quæ dum erant occulta, necessario ab iis, qui ea tenebant, petebantur; postea vero, pervulgata atque in manibus jacta et excussa, inanissima prudentiæ reperta sunt, fraudis autem et stultitiæ plenissima, *mais plus tard, quand, livrées (ces choses) à la publicité, on les eut pesées et vues de près, on les trouva dépourvues de prudence, etc., id. Mur.* 12, 26. Quæ fere omnia Cicero in crimine veneficii excutit, *Quintil. Inst.* 5, 7, 37. Quæ nisi domi excusseris, in foro inopinata decipient, *id. ib.* 12, 8, 13. Totum excutiamus locum, *id. ib.* 5, 7, 6. Aut conjectura excutiuntur, an vera sint, aut finitione, an propria, *etc., id. ib.* 5, 13, 19, *et autres sembl.* — *De là*

excussus, a, um, *part. d'*excutio, *dont il a tous les sens : secoué, agité, lancé, précipité, etc. — Comme adj. : tendu, roidi, roide (rare et postér. à Auguste) :* Interest, utrum tela excusso lacerto torqueantur, an remissa manu effluant, *il est bien différent de lancer des traits à tour de bras ou de les laisser échapper d'une main languissante, Senec. Benef.* 2, 6; *de même* ~ lacerto vibrare jaculum, *Ovid. Her.* 4, 43. Os hominis palma excussissima pulsat, *Petron. Sat.* 95. — *Adv.* excusse, *en lançant avec force :* ~ mittere pilam (*joint à* rigide *et opposé à* languidius), *Senec. Benef.* 2, 17.

EXDECIMATA; *voy.* edecimo.

exdecurione, *indécl., ex-décurion, Inscr. ap. Grut.* 45, 4.

Exdemetricus, i, *m., titre d'une satire de Varron, Gell.* 19, 8.

EXDICO, ere; *voy.* edico, *au comm.*

exdispensator, oris, *m., ancien* dispensator, *c.-à-d. ex-trésorier, Inscr. ap. Lup. Epit. s. Sever. p.* 144.

ex-dorsŭo, āre, *v. a.* [dorsum; *enlever le dos* (*d'un poisson, en le préparant*), *antérieur et postérieur à la période d'Auguste*] : Congrum, murænam exdorsua, quantum potes, *Plaut. Aul.* 2, 9, 2; *de même* ~ pisces (*joint à* desquamare), *Appul. Apol. p.* 301. *Cf. :* « Exdorsuare dorso nudare, » *Non.* 17, 29 *et :* « Exdorsua dorsum confringe; alii, exime, » *Fest. p.* 79.

ex-dŭcĕ, *indécl., ancien* dux, *ex-général, Capitol. Gord.* 22.

« EXDUTÆ, exuviæ », *dépouilles, Fest. p.* 80.

ex-duumviro, *indécl., ex-duumvir, Constantin. M. ap. Augustin. ep.* 88, n° 4.

† **exebĕnus**, i, *f.* = ἐξέβενος, *pierre précieuse d'une blancheur éclatante, dont on se servait pour polir l'or, Plin.* 37, 10, 58.

execo, execror, executio, exequor, *etc., voy.* exsec, exsequ, *etc.*

ex-ĕdo, ēdi, ēsum, ĕre, 3 (*anc. forme du subj. prés.* exedint, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 32. *Forme de l'indic. prés., postérieure à l'époque classique,* exedit *pour* exest, *Seren. Sammon.* 7), *v. a., manger, dévorer, ronger, consommer, miner, etc.* (*très-classique*).

I) *au propre :* Ei homines cœnas sibi coquint, quum condiunt, Non condimentis condiunt, sed strigibus, Vivis convivis intestina quæ exedint, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 32. Frumentum quod curculiones exesse incipiunt, *blé que les charançons commencent à manger, Varro, R. R.* 1, 63, 1; *de même* ~ fruges curculionibus, *Colum.* 1, 6, 16. Serpens, qui jecur ejus exesset, *un serpent, pour lui ronger le foie, Hygin. Fab.* 55. *Proverbialemt :* Tute hoc intristi; tibi omne est exedendum, *le vin est versé, il faut le boire, Ter. Phorm.* 2, 2, 4.

B) *métaph., en génér., consumer, détruire, ruiner, anéantir :* Caput est in jecore, cor in extis; jam abscedet simul ac molam et vinum insperseris; deus id eripiet, vis aliqua conficiet aut exedet, *Cic. Divin.* 2, 16, 37. Argentum vivum exest ac perrumpit vasa, permanans tabe dira, *le vif argent mine et perce les vases qui le contiennent, Plin.* 33, 6, 32; *de même :* Exesa scabra rubigine pila, *dards rongés de rouille, Virg. Georg.* 1, 495. Flammeus ardor Silvas exederat, *l'ardeur des flammes avait dévoré les forêts, Lucr.* 5, 1252; *de même* ~ molem (undæ), *Curt.* 4, 2. Apparebat epigramma exesis posterioribus partibus versiculorum, dimidiatis fere, *une inscription dont le temps avait rongé la dernière partie des lignes, la moitié environ, Cic. Tusc.* 5, 23, 66; *de même :* Multa monumenta vetustas exederat, *Curt.* 3, 4. Exesæ arboris antrum, *le creux d'un arbre, Virg. Georg.* 4, 44; *de même :* Dens exesus, *dent creuse, Cels.* 7, 12. Huic non exesam vim luminis, *que la force visuelle n'était pas détruite dans l'aveugle, Tac. Hist.* 4, 81. Media de gente Phrygum exedisse nefandis Urbem odiis satis est, *d'avoir anéanti une ville, Virg. Æn.* 5, 785; *de même :* Quæ per tot annos rem publicam exedere, *qui pendant tant d'années ont dévoré la république, Tac. Ann.* 2, 27. Quid te futurum censes, quem assidue exedent, *que vas-tu devenir quand elles te gruegeront tous les jours? Ter. Heaut.* 3, 1, 53.

II) *au fig., consumer, ronger, miner, en parl. des soucis, du chagrin :* Ægritudo lacerat, exest animum planeque conficit, *le chagrin déchire, ronge l'âme et la consume entièrement, Cic. Tusc.* 3, 13, 27; *cf. :* Accedunt ægritudines, molestiæ, mœrores, qui exedunt animos conficiuntque curis, *id. Fin.* 1, 18, 59; *et :* Quibus (sollicitudinibus) eorum animi noctes atque dies exeduntur, *id. ib.* 1, 16, 51. Illi beati, quos nulli metus terrent, nullæ ægritudines exedunt, *etc., ceux-là sont heureux qu'aucune frayeur n'émeut, qu'aucun chagrin ne ronge, id. Tusc.* 5, 6, 16. Quum penitus mœstas exedit cura medullas, *Catull.* 66, 23, *et autres sembl.* Exspectando exedor miser atque exenteror, *l'attente me mine et m'ôte les entrailles, Plaut. Epid.* 3, 1, 1.

† **exĕdra**, æ, *f.* = ἐξέδρα, *salle garnie de siéges, salle de réunion, de réception, de conversation, Vitr.* 5, 11; 7, 9; *Cic. De Or.* 3, 5, 17; *N. D.* 1, 6, 15; *Fin.* 5, 2, 4; *Quintil. Inst.* 10, 1, 89; *Ulp. Dig.* 9, 3, 5; *Inscr. ap. Grut.* 65, 3; 172, 3. — II) *métaph., volière, Varro, R. R.* 3, 5, 8.

† **exĕdrĭum**, ii, *n.* = ἐξέδριον, *petit salon de conversation, Cic. Fam.* 7, 23, 3.

exedum, i, *n., nom d'une plante inconnue, Plin.* 24, 19, 115. — *C'est probablement celle que les Italiens nomment* sommacco, *et les Français sumac,* Rhus coriaria, *Linn.*

* **ex-ēdūrātus**, a, um, *partic.* [edurus], *qui a perdu sa dureté :* ~ exuviæ (*joint à* mollitæ *et* evigoratæ), *Tertull. Pall.* 4.

exefficio, *lisez* efficio, *dans Plaute, Curc.* 2, 3, 85; *Truc. a.* 5, *v.* 17.

exēgētĭce, es, *f.* (ἡ ἐξηγητική, *s.-ent.* τέχνη), *l'exégèse, l'art de l'interprétation, de l'explication, Diomed.* 2, *p.* 421.

Exelodunum, *i. q.* Anxellodunum.

Exelodunum, *Robert.; Yvo Carnot. Epist.;* Exetidunum, Exolidunum, Exsoldunum; *la v. d'Issoudun, Yssodun, dans le Berry; i. q.* Anxellodunum; *cf.* Ernodunum.

exemplar, āris, *n.* (*forme access.* exemplare, is, *n., Lucr.* 2, 123) [exemplum] — I) (*d'après* exemplum, n° II, B), *modèle, type, exemple, original* (*très-classique*) : Omne quod gignitur, ex aliqua causa gigni necesse est... Quocirca si is, qui aliquod munus efficere molitur, eam speciem, quæ semper est eadem, intuebitur atque id sibi proponet exemplar, præclarum opus efficiat necesse est, *etc....* Rursus igitur videndum, ille fabricator tanti operis (mundi) utrum sit imitatus exemplar, *etc.* (*correspondant à* exemplum), *or, tout ce qui naît procède nécessairement de quelque cause;... si donc celui qui entreprend quelque ouvrage a les yeux fixés sur l'Être qui est toujours le même et le prend pour modèle, il produira nécessairement une œuvre parfaite; il voit encore si l'auteur d'un si grand ouvrage s'est réglé sur ce type, Cic. Univ.* 2; *cf. :* Ad imitandum tam mihi propositum exemplar illud est quam tibi (*correspondant à* exemplum), *id. Mur.* 31, 66; *et :* Quid virtus et quid sapientia possit, Utile proposuit nobis exemplar Ulixem, *nous a proposé Ulysse comme un exemple de ce que peuvent le courage et la sagesse, Hor. Ep.* 1, 2, 18. Reliqui disseruerunt, sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ de generibus et de rationibus civitatum, *les autres, sans avoir dans l'esprit aucun type idéal, aucun plan de république, ont discouru sur les diverses formes et les divers systèmes de gouvernement, Cic. Rep.* 2, 11. M. Catoni, quo omnes, qui iisdem rebus studemus, quasi exemplari ad industriam virtutemque ducimur, certe licuit, *etc., Caton, qui nous sert de modèle... a bien pu, etc., id. ib.* 1, 1. Falcula exemplar antiquæ religionis, *id. Cæcin.* 10, 28; *de même* ~ vitæ prioris, *Plin. Ep.* 2, 1, 7; *cf. :* Cornuto quid melius, quid sanctius, quid in omni genere ad exemplar antiquitatis expressius? *quoi de plus fidèlement conforme au modèle de l'antiquité? id. ib.* 5, 15, 3. Duntaxat rerum magnarum parva potest res Exemplare dare et vestigia notitiai, *Lucr.* 2, 123. Respicere exemplar vitæ morumque jubebo Doctum imitatorem et veras hinc ducere voces, *je conseillerai à l'imitateur habile de se régler sur le tableau de la vie et des mœurs, Hor. A. P.* 317. Decipit exemplar vitiis imitabile, *etc., id. Ep.* 1, 19, 17. Plautus ad exemplar Siculi properare Epicharmi, *id. ib.* 2, 1, 58. Si ad exemplar primi libri bellum Siculum perscripsisset, *Quintil. Inst.* 10, 1, 89. Certamen ad exemplar Actiacæ religionis decretum, *on décerna des combats semblables aux jeux sacrés d'Actium, Tac. Ann.* 15, 23. Exemplar adulatorii dedecoris apud posteros, *id. ib.* 6, 32. Celeberrimæ luxu famaque epulæ fuere, quas a Tigellino paratas, ut exemplar referam, ne sæpius eadem prodigentia narranda sit, *de tous ces repas aucun n'égala en luxe et en célébrité celui qu'ordonna Tigellin, et que je citerai pour exemple, afin de n'avoir pas à raconter cent fois les mêmes profusions, id. ib.* 15, 37. — *Au pluriel :* Vos exemplaria Græca Nocturna versate manu, versate diurna, *feuilletez nuit et jour les modèles que nous ont laissés les Grecs, Hor. A. P.* 268.

II) (*d'après* exemplum, n° II, A), *copie, exemplaire :* Ex literis, quas Pansæ misi, cognosces omnia; nam tibi earum exemplar misi, *car je t'en ai envoyé copie, Asin. Pollion dans Cic. Fam.* 10, 31, 6. Cur igitur cuiquam misi prius? Urgebar ab eo ad quem misi, et non habebam exemplar, *et je n'en avais pas gardé copie, Cic. Att.* 4, 5, 1. Librum in exemplaria transcriptum mille per totam Italiam dimisit, *il répandit le livre dans toute l'Italie après en avoir fait faire mille copies, mille exemplaires, Plin. Ep.* 4, 7, 2. In libros de corruptis exemplaribus factos inciderunt, *Gell.* 7, 20, 6. ~ testamenti, *copie d'un testament, Plin. Ep.* 10, 75, 4. Hujus tabulæ (Stephaneploci) exemplar, quod apographon vocant, L. Lucullus duobus talentis emit, *acheta deux talents une copie de ce tableau, Plin.* 35, 11, 40.

B) *au fig., image, copie, reproduction; preuve :* Verum amicum qui intuetur, tamquam exemplar aliquod intuetur sui, *avoir un ami véritable, c'est avoir un autre soi-même, Cic. Læl.* 7, 23. Sunt et alia ingenii ejus (Timanthis) exemplaria, veluti Cyclops dormiens, *etc., on a encore d'autres preuves de son talent, par exemple son Cyclope dormant, Plin.* 35, 10, 36, § 74.

exemplare, is; *voy.* exemplar, *au comm.*

exemplāris, e, *adj.* [exemplum] — I) *qui sert d'exemple, de modèle, exemplaire* (*postérieur à l'époque classique*) : ~ virtutes, *Macrob. Somn. Scip.* 1, 8. — II) *substantivt* exemplares, ium, *m.* (*i. e.* libri), *copies* (*pour* exemplaria, *plus usité*), *Front. Ep. ad Anton.* 2, 5.

exemplārium, ii, *n.* [exemplar], *mot postér. à la période classique, pour* exemplar, — I) *modèle, type, exemple :* (Phryne) exemplarium fuisse perhibetur cunctarum quæ in opinione sunt Venerum, *Arnob.* 6, 198. — II) *copie :* Binæ tabulæ testamenti eodem tempore exemplarii causa scriptæ, *Procul. Dig.* 31, 47. Nec necesse est nunc de exemplariorum varietate tractare, *Hieron. adv. Helv.* 8.

* **exemplātus**, a, um, adj. [exemplum], copié, transcrit : ~ libellus, Sidon. Ep. 4, 16.

exemplum, i, n. [eximo], originairement : ce qui est pris comme échantillon dans une quantité plus considérable (cf. pour l'analogie eximius d'eximo), échantillon, épreuve : Si quis purpuram aut aliud quippiam vendens dicat : « Sume a me, sed hujus exemplum aliunde rogabo, tibi quod ostendam. » Si merces ipsi qui venditant, aliunde exemplum quæritent, aut in areis acervos se dicant tritici habere et eorum exemplum pugno non habeant, quod ostendant, etc., si un marchand, vendant de la pourpre ou autre chose, vous disait : « Donnez-moi la préférence, mais je vais prendre chez le voisin un échantillon que je vous montrerai, etc., Auct. Herenn. 4, 6, 9. — De là

II) metaph. A) portrait, image, imitation ; copie, exemplaire ; modèle : Scio equidem, ut qui argentum afferret atque expressam imaginem Suam huc ad nos, cum eo ajebat velle mitti mulierem. Nam hic quoque exemplum reliquit ejus, oui, je sais (le militaire a dit), que celui qui viendrait nous apporter l'argent avec son portrait gravé sur un cachet, emmènerait la jeune fille ; dans cette vue il nous a laissé une empreinte pareille, Plaut. Pseud. 2, 2, 56; cf. : O Apella, o Zeuxis pictor, Cur numero estis mortui? hinc exemplum ut pingeretis; Nam alios pictores nihil moror hujusmodi tractare exempla, ô Apelle, ô Zeuxis, pourquoi êtes-vous morts trop tôt? Quel tableau vous auriez à peindre en ce moment! Car de tels sujets ne sont point faits pour d'autres pinceaux, id. Pœn. 5, 4, 102 sq.; et dans un jeu de mots où il est fait allusion au sens indiqué dans le n° suivant : Th. Exempla edepol faciam ego in te. Tr. Quia placeo, exemplum expetis, Th. Par les dieux, je ferai de toi un exemple. Tr. Apparemment que vous êtes content de moi, puisque vous m'offrez en exemple, puisque vous me prenez ou m'allez chercher pour modèle, id. Most. 5, 1, 67. — Ædes quum sunt paratæ, expolitæ, Factæ probe, examussim, Laudant fabrum atque ædes probant; sibi quisque Inde exemplum expetunt, tout le monde prend modèle de là, Plaut. Most. 1, 2, 21 ; cf. : Tr. Esse ædificatas has sane bene : Nunc hinc exemplum capere vult. Si. Næ ille malo quidem ab opere exemplum petit, id. ib. 3, 2, 75 sq. — Obsignata jam epistola... C. Sosius prætor in Formianum venit, Pompeii literarum ad consulem exemplum attulit : Literæ mihi a L. Domitio allatæ sunt : earum exemplum infra scripsi... Deinde supposuit exemplum epistolæ Domitii, quod ego ad te pridie miseram, il apporta la copie d'une lettre de Pompée à l'un des consuls... Une lettre de L. Domitius m'a été apportée ; j'en ai écrit ci-dessous la copie... Puis il donna copie de la lettre de Domitius que je t'avais envoyée la veille, Cic. Att. 8, 6, 1 sq.; de même id. ib. 8, 11, 6; 7, 23, 3; Ovid. Trist. 1, 7, 23, et autres.

B) modèle servant à l'imitation, à l'instruction, type, original, exemple, cas, etc. (c'est le sens dominant du mot) : (Zeuxis Helenam picturus) Præbete mihi, quæso, inquit, ex istis virginibus formosissimas, ut mutum in simulacrum ex animali exemplo veritas transferatur, afin que d'un modèle vivant, d'un original animé, je fasse passer la vérité dans un simulacre muet, Cic. Invent. 2, 1, 2; cf. : Nos veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus; umbra et imaginibus utimur. Eas ipsas utinam sequeremur! feruntur enim ex optimis naturæ et veritatis exemplis, nous n'avons point parmi nous le véritable droit et la pure justice ; nous n'en avons que l'ombre et l'image imparfaite, encore si nous la suivions! car nous la devons aux meilleurs enseignements de la nature et de la vérité, id. Off. 3, 17, 69. Propones illi exempla ad imitandum, tu lui proposerais ces exemples à imiter, id. Phil. 10, 2, 5; cf. : Domesticum te habere dixisti exemplum ad imitandum (correspondant à exemplar), id. Mur. 31, 66, et : Nostris exemplo fuit ad imitandum, Suet. Gramm. 2. Exposita ad exemplum nostra re publica, Cic. Rep. 1, 46, fin.; cf. : Illustribus in personis temporibusque exempla hominum rerumque definio, ad quæ reliqua oratio dirigatur mea, je veux vous montrer dans ces personnages illustres et dans ces événements si connus les modèles des grands politiques et les règles des grandes affaires, id. ib. 2, 31, fin. Loquimur de iis amicis, qui ante oculos sunt... Ex hoc numero nobis exempla sumenda sunt et eorum quidem maxime, qui ad sapientiam proxime accedunt, c'est parmi ceux-là que nous devons chercher nos exemples, id. Læl. 11, 38. Unum aliquem te ex barbatis illis exemplum imperii veteris, imaginem antiquitatis, columen rei publicæ diceres intueri, id. Sest. 8, 19; cf. : Quum et ipse sis quasi unicum exemplum antiquæ probitatis et fidei, modèle unique de la probité et de la bonne foi antique, id. Rep. 3, 5, et : Quis hoc adolescente castior? quis modestior? quod in juventute habemus illustrius exemplum veteris sanctitatis? id. Phil. 3, 6, 15. Quum esset ille vir exemplum innocentiæ, puisque cet homme était un modèle d'innocence, id. De Or. 1, 53, 229. Qua in muliere etiam nunc quasi exempli causa vestigia antiqui officii remanent, dans cette femme, on retrouve encore, comme pour en perpétuer l'exemple, les traces de l'antique loyauté, id. Rosc. Am. 10, 27. Eum virum, unde pudoris pudicitiæque exempla peterentur, homme qui peut servir d'exemple, de..., id. Dejot. 10, 28. Tempora, quibus firmare animum expediat constantibus exemplis (pour constantiæ), par des modèles de constance, Tac. Ann. 16, 35; cf. ~ modestum, id. Hist. 2, 64. — Vitiosi principes plus exemplo quam peccato nocent, les princes vicieux font plus de mal par leurs exemples que par leurs fautes, Cic. Leg. 3, 14, 32. (Tullus Hostilius) de imperio suo, exemplo Pompilii, populum consuluit curiatim, à l'exemple de Pompilius, id. Rep. 2, 17. Quod autem exemplo nostræ civitatis usus sum, non ad definiendum optimum statum valuit (nam id fieri potuit sine exemplo), sed ut, etc., si j'ai pris notre cité pour exemple, ce n'est pas pour, etc., id. ib. 2, 39. Divinare morientes etiam illo exemplo confirmat Posidonius, quo affert, Rhodium quemdam sex æquales nominasse, etc., par cet exemple, ou : par ce cas qu'il cite, qu'un Rhodien, etc., id. Divin. 1, 80, 64 ; cf. : Hinc illa et apud Græcos exempla, Miltiadem, victorem domitoremque Persarum, etc.... vitam ex hostium telis servatam in civium vinculis profudisse; et Themistoclem, etc.... Nec vero levitatis Atheniensium crudelitatisque in amplissimos cives exempla deficiunt, id. Rep. 1, 3. Cupiisse te, quoniam Smyrnæ duo Mysos insuisses in culeum, simile in superiore parte provinciæ edere exemplum severitatis tuæ, donner un semblable exemple, une semblable preuve de ta sévérité, id. Qu. Fr. 1, 2, 2, 5; cf. : In omnes omnia exempla cruciatus edere, Cæs. B. G. 1, 31, 12, et : Exemplo supplicii deterrendos reliquos existimavit, par l'exemple du supplice, Hirt. B. G. 8, 44, 1. Hoc vero quid est? cum Antoniis pax esse potest? cum Censorino, Ventidio, Trebellio, etc.?... Exempli causa paucos nominavi; genus infinitum immanitatemque ipsi cernitis reliquorum, j'en ai cité quelques-uns seulement pour exemple ou comme exemple, Cic. Phil. 13, 2, 2; cf. : Quia in alicujus libris exempli causa id nomen invenerant, putarunt, etc., id. Mur. 12, 27; et : Hujus modi ut certum quiddam et breve exempli causa ponamus : Si summo opere sapientia petenda est, etc., id. Invent. 1, 37, 66. Hæc exempli gratia sufficient, cela suffira comme exemple, Quintil. Inst. 9, 2, 56; cf. : Idem in reliqua parte faciemus; pauca tamen exempli gratia ponam, id. ib. 6, 5, 6; et : Sit exempli gratia proposita controversia, id. ib. 5, 10, 110. Ex quibus in exemplum pauca subjeci, Suet. Tib. 21. Venit in exemplum furor hinc, cet acte de fureur fut dès lors imité, Ovid. Fast. 4, 243.

b) particul., exemple, avertissement, leçon, punition exemplaire : Exemplum statuite in me, ut adolescentuli vobis placere studeant potius quam sibi, faites de moi un exemple, afin que, etc., Ter. Heaut. prol. 51; cf. : Qui parentes habetis, ostendite, istius supplicio, vobis homines impios non placere. Quibus liberi sunt, statuite exemplum, quantæ pœnæ in civitate sint hominibus istiusmodi comparatæ, à ceux qui ont des enfants mettez sous les yeux comme exemple, ou, pour leur servir d'exemple, de leçon, etc., Auct. Herenn. 4, 35, 47. Habet aliquid ex iniquo omne magnum exemplum, Tac. Ann. 14, 44. Meritum quidem novissima exempla Mithridatem, que Mithridate a mérité sans doute les dernières rigueurs, un châtiment exemplaire, c.-à-d. la peine de mort, id. ib. 12, 20. Byblis in exemplo est ut ament concessa puellæ, Byblis sert d'exemple, nous montre par son exemple que les jeunes filles ne doivent aimer que ce qui est permis, concevoir que des feux légitimes, Ovid. Met. 9, 454.

3°) en génér., procédé, façon, manière, nature, propriété d'un objet : Multi more isto atque exemplo vivunt, quos, quum censeas Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis, Plaut. Bacch. 3, 6, 11; cf. : Negat se more et exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare, selon l'usage et d'après les procédés du peuple romain, Cæs. B. G. 1, 8, 3. Uno exemplo ne omnes vitam viverent, Plaut. Mil. gl. 3, 1, 132; de même istoc exemplo, id. ib. 2, 4, 6; eodem exemplo, quo, Liv. 31, 12, 3; ad hoc exemplum, Plaut. Mil. gl. 2, 4, 6; quod ad exemplum, id. Trin. 4, 2, 76, et autres semblables. Souvent en parl. de la composition, du contenu, de la teneur d'un écrit : Accipio excusationem tuam qua usus es, cur sæpius ad me literas uno exemplo dedisses, j'accepte l'excuse que tu me donnes pour te justifier de m'avoir écrit plusieurs lettres d'un type unique, c.-à-d. sur le même sujet, Cic. Fam. 4, 4, 1. De quo et tu mihi antea scripseras, bis eodem exemplo, c'est revenu une seconde fois sur le même sujet, id. ib. 9, 16, 1; de même : Testamentum duplex... sed eodem exemplo, testament double, mais de la même teneur, Suet. Tib. 76. Capua literæ sunt allatæ hoc exemplo : Pompejus mare transiit, etc., on m'a remis de Capoue une lettre ainsi conçue : Pompée a passé la mer, Cic. Att. 9, 6, 3. Quarum (epistolarum) ego jam exemplum ab istis compositum arbitror, id. Agr. 2, 20, 53; de même : Quorum (codicillorum) argumentum erat, etc., Suet. Calig. 55.

exemptĭlis, e, adj. [eximo], qu'on peut ôter, qui s'enlève (très-rare et postér. à Auguste) : ~ petticæ, Colum. 8, 11, 4. ~ margarita, lapides, Ulp. Dig. 34, 2, 25, § 11.

exemptĭo, ōnis, f. [eximo] — I) action d'ôter, de tirer (n'est ni dans Cicéron ni dans César) : ~ alvi (apiarii), Varro, R. R. 3, 16, 34; cf. ~ favorum, Colum. 3, 18, 5. ~ cretæ, Pompon. Dig. 19, 5, 16. — II) dans la langue du droit, le fait d'empêcher quelqu'un de comparaître en justice, Ulp. Dig. 2, 7, 5; Paul. ib. 4.

* **exemptor**, ōris, m. [eximo], celui qui ôte, qui tire, qui extrait; en parlant d'un carrier, Plin. 36, 15, 24, § 125.

1. **exemptus**, a, um, Partic. d'eximo.

* 2. **exemptus**, us, m. [eximo], retranchement, enlèvement : ~ cuneorum (opp. adjectus), Vitr. 9, 9.

† **exentĕro**, āvi, ātum, 1. v. a. [ἐξεντερίζω], éventrer, ôter les intestins, vider (antér. et postér. à l'époque classique) — * I) au propre : Epistola exenterato lepori inseritur, la lettre est enfermée dans le ventre d'un lièvre vidé, Justin. 1, 5, fin. — II) metaph. — A) en génér., rendre vide, vider, épuiser : Acutum cultrum habeo, senis qui exenterem Marsupium, pour éventrer, c. à-d. vider, mettre à sec la bourse du vieillard, Plaut. Epid. 2, 2, 3; de même ~ meum marsupium, id. ib. 3, 4, 74; et ~ opes argentarias mihi, id. ib. 5, 2, 7. — * B) martyriser, tourmenter, torturer qqn.: Exspectando exedor miser atque exenteror... nimis diu maceror, Plaut. Epid. 3, 1, 1.

ex-ĕo, ii (rarem. ivi), itum, 3. (futur. exiet p. exibit, Tertull. adv. Jud. 13) v. n. et a.

I) neutre, sortir de, aller hors de, quitter un lieu. — A) au propre — 1°) en génér. : Ego modo huic frater factus, Dum introeo atque exeo, en entrant et en sortant, Plaut. Epid. 5, 1, 43. Mane dum parumper : jam ad te exeo, attends un peu : je sors et te rejoins, id. Bacch. 4, 6, 24; 4, 9, 129. Inde foras tacitus exeo hoc ornatu, id. Casin. 5, 2, 51; cf. : (Herus) quum modo exibat foras, ad portum se aiebat ire, id. Rud. 2, 2, 2. Exire ex urbe volo, je veux sortir de la ville, id. Amph. 1, 3, 35; de même ~ ex urbe, oppido, Cic. Fam. 4, 1, 2; Cæs. B. G. 2, 33, 1; ~ e patria, sortir de sa patrie, la quitter, s'exiler, Cic. Pis. 14, 33; ~ e finibus suis, Cæs. B. G. 1, 5, 1. ~ clam ex castris, sortir furtivement du camp, id. ib. 7, 20, 10. ~ ab aliquo, sortir de chez qqn, Ter. Eun. 3, 4, 7 (voy. ab, p. 2, 1a); ~ ab urbe, Liv. 10, 37, 6 Drakenb. ~ de triclinio, de cubiculo, sortir de la salle à manger, de la chambre à coucher, Cic. De Or. 2, 65, 263. ~ de balneis, du bain, id. De Or. 2, 55, 223. ~ de navi, id. Att. 2, 7, 4; ~ de ovo (cornix) a cauda, sortir de l'œuf par la queue, Plin. 10, 16, 18. Postquam exierunt porta, nihil cessarunt illico Osculari atque amplexari inter se, id. Mil. gl. 5, 39. Nunciavit, venire ad eum Lælium domoque jam exisse, Cic. Rep. 1, 12; cf. : Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire possent, il n'y avait que deux routes par où ils pussent sortir de chez eux, de leur pays, Cæs. B. G. 1, 6, 1; de même ~ domo, id. ib. 1, 12, 5; 1, 29, 1. — Herculem dicunt exisse in solitudinem atque ibi sedentem diu secum multumque dubitasse, etc., qu'Hercule se retira dans une solitude, Cic. Off. 1, 32, 118. Qui quum una domo jam capi non possint, in alias domos tamquam in colonias exeunt, id. ib. 1, 17, 54; de même ~ in provinciam, s'en aller dans sa province, Cæs. B. G. 1, 33, 4; ~ in terram, débarquer, prendre terre, aborder, Cic. Verr. 2, 5, 51, 433; ~ in luminis oras, venir au jour, naître, Lucr. 1, 171. ~ ad aliquem, aller visiter qqn, Ter. Hec. 4, 1, 6, et autres sembl. — Poét. avec l'infin. : Exierant dare veris opes, Stat. Achill. 1, 288. — Avec des noms de choses, même abstraites, pour sujet : Quum de consularibus mea prima sors exisset, comme mon nom était sorti le premier de l'urne, Cic. Att. 1, 19, 3; de même ~ sors,

Hor. Od. 2, 3, 27; cf. : Cujus nomen exisset, Cic. Verr. 2, 2, 51, 127. Quum omnes perspicerent, ad istum illos numos, qui per simulationem ab isto exierant, revertisse, l'argent qui était censé sorti de sa bourse, id. ib. 2, 2, 25, 61. Per septem portus in maris exit aquas (Nilus), le Nil se jette dans la mer par sept embouchures, Ovid. Am. 2, 13, 10; de même ∼ septem aquis (Ister), Val. Flacc. 8, 187. Populo albæ folia vetustiora in angulos exeunt, les vieilles feuilles du peuplier blanc se terminent en pointe, Plin. 16, 23, 35; de même ∼ color in florem heliotropii, la couleur tire sur celle de l'héliotrope, id. 37, 6, 22; cf. : Ne in A quidem atque S literas exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur, se terminer par A et par S, Quintil. Inst. 1, 5, 61. — Impersonnellt : Uti inde exiri possit, Cato, R. R. 1, 2. Crepuit ostium : exitur foras, on sort, qqn sort, Plaut. Casin. 4, 3, 15. In Velabro, qua in Novam viam exitur, Varro, L. L. 6, 3, 58.

2°) particul. — **a)** dans la langue militaire, partir, se mettre en marche, entrer en campagne, s'ébranler : Ut eos (milites), qui de tertia vigilia exissent, consequerentur, Cæs. B. C. 1, 64, fin. Ut paludati (prætores) votis nuncupatis exeant, partent pour la guerre, id. ib. 1, 6, 6. Unde ad pugnam exirent, Liv. 44, 39, 2; de même ∼ ad pugnam, Virg. Georg. 4, 67; ∼ ex Italia ad bellum civile, partir de l'Italie pour la guerre civile, Cic. Fam. 2, 16, 3, et autres sembl. — Impersonnellt : Non posse clam exiri, qu'on ne pouvait sortir secrètement, Cæs. B. C. 1, 67, 2. Postquam exitum est maxima copia, Plaut. Amph. 1, 1, 64. — **b)** dans la langue du droit : ∼ potestate, de ou a potestate alicujus, sortir de la puissance (potestas) de qqn, être émancipé, devenir libre, Ulp. Dig. 37, 4, 1, § 6; Paul. ib. 65; Modest. ib. 28, 6, 3, et beauc. d'autres. — **c)** ∼ de vita, sortir de la vie, quitter la vie (plus souv. excedere ou decedere de vita; voy. ces verbes) : Quem (me) fuerat æquius ut prius introieram sic prius exire de vita, moi qui, entré le premier dans la vie, devais aussi en sortir le premier, Cic. Cœl. 4, 15; de même ∼ de vita, Plin. Ep. 3, 9, 5; cf. ∼ e vita tamquam e theatro, sortir de la vie comme d'un théâtre, Cic. Fin. 1, 15, 49. — **d)** sortir de qque part de telle ou telle manière, en revenir avec tel ou tel caractère telle ou telle qualité (également très-rare) : Si exisset victor, s'il était sorti vainqueur, Hyg. Isocrates magister istorum omnium, cujus e ludo tamquam ex equo Trojano meri principes exierunt, Isocrate, leur maître à tous, et dont l'école, semblable au cheval de Troie, n'enfanta que des héros, Cic. De Or. 2, 22, 94. Hanc tamen Antonius fugam suam, quia vivus exierat, victoriam vocabat, parce qu'il en était sorti vivant, Vellej. 2, 82, 3. — Avec un nom de chose p. sujet : Currente rota cur urceus exit, pourquoi, la roue tournant, ne sort-il qu'une modeste tasse? Hor. A. P. 22. Libri quidem ita exierunt, nisi forte me communis φιλαυτία decipit, ut in tali genere ne apud Græcos quidem simile quicquam, les livres sont sortis, c.-à-d. ont réussi de telle sorte que, etc. (image prise des ouvrages d'art que le fondeur retire du moule et qui en sortent avec ou sans défauts), Cic. Att. 13, 13, 1. — **e)** en parl. des plantes, naître, sortir de terre, germer, pousser, croître : Primum plerumque e terra exit hordeum diebus VII, nec multo post triticum, Varro, R. R. 1, 45, 1; de même ∼ semina e terra in fruges, les grains germent pour pousser des fruits, Plin. 11, 30, 36; ∼ folia a radice, les feuilles sortent de la racine, id. 25, 4, 9; ∼ lupinus agro limoso, Colum. 2, 10, 3; ∼ fabæ in folia, Plin. 18, 7, 10, § 57; et absolt : Ut vix ulla herba exeat, Colum. 1, 11, 3; de même ∼ lens sata (joint à grandescere), Pall. Febr. 4; et ∼ messis, Val. Flacc. 7, 549. — **f)** croître en hauteur, monter, s'élever, s'élancer (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : (Ignis) exspirare foras exireque in auras, et s'élever dans les airs, Lucr. 6, 887; de même ∼ ad cœlum (arbor), l'arbre s'élance vers le ciel, Virg. Georg. 2, 81; ∼ in altitudinem (comæ palmarum), croissent en hauteur, Plin. 13, 4, 8.

B) au fig. — 1°) en génér., sortir : « Nihil melius quam quod est in consuetudine sermonis Latini, quum exisse ex potestate dicimus eos, qui effrenati feruntur aut libidine aut iracundia, etc... Qui igitur exisse ex potestate dicuntur, idcirco dicuntur, quia non sunt in potestate mentis, etc. » je dis que ceux-là sont sortis de leur caractère (sont hors d'eux-mêmes, ne se possèdent plus) qui, ne connaissant plus de frein, se laissent emporter par le désir ou la colère, etc. Cic. Tusc. 3, 5, 11; cf. : « Itaque iratos proprie dicimus exisse de potestate, id est de consilio, de ratione, de mente », id. ib. 4, 36, 77; on trouve aussi ∼ a se : Quotiescumque cœperis a te exire, sanguinem tibi a capite mittam, Petron. Sat. 90. Ne hoc faciat atque ex hac ærumna exeatis, Lucil. dans Non. 296, 16; cf. : Hominem ridiculum qui se exire ære alieno putet posse, quum vendat aliena, homme ridicule qui croit se libérer de ses dettes en vendant ce qui ne lui appartient pas, Cic. Phil. 11, 6, 13. — Quantum pondus in verbis! quam nihil non consideratum exibat ex ore, quel poids dans ses paroles! comme rien ne sortait de sa bouche qui ne fût parfaitement réfléchi! id. Brut. 76, 265. Nequaquam similiter oratio mea exire atque in vulgus emanare poterit, mon discours ne pourra nullement se répandre de la même manière et avoir du retentissement au dehors, id. Rosc. Am. 1, 3; de même : Hoc vero et in vulgus exire et posteris prodi, ex utilitate publica fuit, Plin. Paneg. 75, 3 et : Ea res prodita est et in vulgus exivit, Gell. 12, 12, 3; cf. suivi d'une propos. infinit. : Exiit opinio, descensurum eum ad Olympia inter athletas, l'opinion se répandit qu'il descendrait dans la lice olympique parmi les athlètes, Suet. Ner. 53; on dit aussi avec une propos. infin. pour sujet : Quod ante paucos dies exierat in vulgus, laudanti cuidam formam suam, respondisse eum, etc., id. Galb. 20.

2°) particul. — **a)** en parl. du temps, se passer, s'écouler, tirer à sa fin, finir, se terminer, se prolonger jusqu'à : Quinto anno exeunte, à la fin de la cinquième année, Cic. Divin. 1, 25, 53. Induciarum dies exierat, le jour de la trêve était expiré, Liv. 4, 30, 14; 30, 25, 1; 42, 47, 10; de même ∼ dies censuræ, stipendii, id. 9, 34, 22; 22, 33, 5. Nullus mihi per otium dies exit, Senec. Ep. 8. Securus tibi et lætus dies exit, Plin. Paneg. 68, 2, et autres sembl. — **b)** dépasser une certaine mesure, s'étendre au delà de, excéder, passer la limite, sortir de (le plus souv. après Auguste) : Vide ne novenæ istæ partes non exeant extra pecoris minoris ac majoris nomen, Varro, R. R. 2, 1, 25. Vestra vita, licet supra mille annos exeat, in artissimum contrahetur, votre vie, dépassât-elle mille ans, sera resserrée dans un étroit espace, Senec. Brev. vit. 6. Probationes in tertium diem exierunt, Plin. Ep. 2, 11, 18. — Digressus in laudes Castoris ac Pollucis exierat, il avait fait une longue digression et s'était étendu sur l'éloge de Castor et de Pollux, Quintil. Inst. 11, 2, 11; cf. : Continuus (translationis usus) in allegorias et ænigmata exit, l'usage continu de la métaphore amène les allégories et les énigmes, id. ib. 8, 6, 14 et : In longum exierit ordo rerum, id. ib. 4, 2, 51. — **c)** passer, disparaître, sortir de : Opus laudabile, numquam a memoria hominum exiturum, ouvrage louable qui ne sortira jamais de la mémoire des hommes, Senec. Benef. 3, 38; de même avec une propos. infin. p. sujet : An jam memoria exisse quum, etc.... quatuor et quadraginta annis neminem ex plebe tribunum militum creatum esse? Liv. 6, 37, 5.

II) act. (en ce sens il ne se trouve que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste), aller au delà de, franchir, dépasser, outrepasser, transgresser :

A) au propre : Mater consequitur : jam ut limen exirem, ad genua accidit, etc., comme je franchissais le seuil, Ter. Hec. 3, 3, 18. Donec Avernas Exierit valles, jusqu'à ce qu'il ait franchi les vallons de l'Averne, Ovid. Met. 10, 52; de même ∼ flumen, passer un fleuve, Val. Flacc. 4, 698. — 2°) dans le sens prégnant, éviter, esquiver, parer : Corpore tela modo atque oculis vigilantibus exit, Virg. Æn. 5, 438; cf. Feros exibant dentis adactus (jumenta), se dérobaient aux cruels coups de dent, Lucr. 5, 1329 et : Ecce iterum immodice venientem eludit et exit Sponte ruens mersusque humeris, Stat. Theb. 6, 802. Procul absiliebat, ut acrem exiret odorem, pour éviter cette odeur âcre, Lucr. 6, 1216; de même ∼ profluvium sanguinis, id. 6, 1205; ∼ vim viribus, Virg. Æn. 11, 750, et autres sembl.

B) au fig., dépasser, outrepasser, excéder : Quum pigeat tentasse, libet tentare; modumque Exit et infelix committit sæpe repelli, il dépasse la mesure, Ovid. Met. 9, 632. — 2°) en parl. du temps : « Ad exitam ætatem ad ultimam ætatem », Fest. p. 28.

exequiæ, exequor, etc.; voy. exsequ.

ex-ercĕo, ŭi, ĭtum, 2. v. a. [arceo; primitivt, peut-être : faire sortir d'un parc, d'un enclos, lancer, faire lever, donner la chasse], mettre en mouvement, en activité, occuper; exercer; il signifie aussi, avec un nom de chose pour régime, remuer, travailler, cultiver, soigner.

I) au propre (ne se trouve guère ainsi que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste) : Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ, Si sumas in illis (servis) exercendis, plus agas, si tu te donnais, pour les faire travailler (les esclaves), autant de peine que tu t'en donnes pour travailler toi-même, tu t'en trouverais mieux, Ter. Heaut. 1, 1, 22; et : Homines qui agrum colunt, et qui eos exercent præpositive sunt his, quorum in numero sunt villici et monitores, les hommes qui travaillent les champs et ceux qui les occupent, qui président à leur travail, etc., Ulp. Dig. 33, 1, 8; de même : Exercete, viri, tauros, serite hordea campis, laboureurs, faites travailler vos taureaux; semez l'orge dans les champs, Virg. Georg. 1, 210. De. Sed cesso ad eum pergere. Sy. I sane, ego te exercebo hodie, ut dignus es, je te remuerai aujourd'hui comme tu le mérites. Ter. Ad. 4, 2, 48. — Quod quoniam constat, nimirum nulla quies est Reddita corporibus primis per inane profundum; Sed magis, assiduo varioque exercita motu, Partim... conflicta resultant, Partim, etc., mis en mouvement, mus, agités, Lucr. 2, 96; cf. : Hæc (corpora) quia sunt exercita motu, id. ib. 4, 863; de même (Corpora) Conciliis et discidiis exercita crebris, id. 2, 119 et : Exercita cursu Flumina (joint à fontes liquidi), Virg. Georg. 3, 529, Wagn.; de même encore : (Mæandros) Incertas exercet aquas, le Méandre agite ses eaux vagabondes, Ovid. Met. 8, 165. Si vivariis inclusæ feræ in ea possessione custodiebantur, quando usus fructus cœpit, non exercere eas fructuarius potest, non occidere, l'usufruitier ne peut les chasser, ne peut les tuer, Tryph. Dig. 7, 1, 62. — Mi. Gestiunt pugni mihi. So. Si in me exerciturus, quæso in parietem ut primum domes, si tu dois les exercer contre moi (tes poings), Plaut. Amph. 1, 1, 168. — Litus arant Rutulosque exercent vomere colles Circæumque jugum, ils travaillent c.-à-d. cultivent les collines des Rutules, Virg. Æn. 7, 798; de même ∼ solum presso sub vomere, cultiver la terre, id. Georg. 2, 356; ∼ rura bubus, Hor. Epod. 2, 3; ∼ humum in messem, Virg. Georg. 1, 219; ∼ vineas, arbusta, campos (joint à curare), travailler, cultiver la vigne, les arbustes, les terres, Plin. Ep. 1, 20, 16; ∼ agrum multis arationibus, Pallad. Jan. 13, 2; ∼ pinguia culta, Virg. Æn. 10, 142; ∼ ferrum vasto in antro (Cyclopes), travailler le fer, id. Æn. 8, 424; ∼ telas (aranea), tisse sa toile, Ovid. Met. 6, 145, et autres; cf. : Neque arva nobis aut metalla aut portus sunt, quibus exercendis reservemur, pour l'exploitation desquels on nous puisse réserver, Tac. Agr. 31. — Poét. : Ut possint (aratores), sole reducto, Exercere diem, afin que les laboureurs puissent, au retour du soleil, se livrer aux travaux du jour, remplir la journée par le travail, Virg. Æn. 10, 808.

II) au fig. (fréq. et très-classique en ce sens) :

A) mettre qqn ou qqche en mouvement, en grande activité, c.-à-d. occuper de, exercer dans ou à. — α) aliquem ou aliquid (in aliqua re, ad aliquid, aliqua re, etc.) : (Hortensius) me adolescentem multos annos in stadio ejusdem laudis exercuit, j'étais tout jeune encore; Hortensius a donné à mon émulation plusieurs années d'un pénible exercice, Cic. Brut. 64, 230. Quod genus belli esse potest, in quo illum non exercuerit fortuna rei publicæ, quel est le genre de guerre auquel ne l'ait laborieusement formé la fortune de la république, id. de imp. Pomp. 10, 28. A Diodoto studiosissime in dialectica exercebar, Diodote m'exerçait très-assidûment à la dialectique, id. Brut. 90, 309; cf. In hoc genere pueri apud magistros exercentur omnes, id. De Or. 1, 57, 244. Hanc (animi vim) tu exerce in optimis rebus, id. Rep. 6, 26. Maxime autem hæc ætas (juvenum) a libidinibus arcenda est exercendaque in labore patientiaque et animi et corporis, et doit être exercée à la fatigue, aux peines de l'esprit et du corps, id. Off. 1, 34, 122. Nunc Mars æternis animos exercet in armis, aujourd'hui Mars exerce les courages par des guerres éternelles, Ovid. Am. 1, 8, 41. In gramineis exercent membra palæstris, Virg. Æn. 6, 642. Plerique in hoc vocem modo et vires exercent suas, exercent leurs voix et leurs forces, Cic. De Or. 1, 33, 149, et autres sembl. — Aristoteles adolescentes... ad copiam rhetorum in utramque partem exercuit, Aristote exerçait ses disciples à parler pour et contre avec l'abondance des rhéteurs, Cic. Or. 14, 46. Ad hanc te amentiam natura peperit, voluntas exercuit, formé par la nature à ces fureurs insensées, ta volonté t'y a encore exercé, id. Catil. 1, 10, 25. — Facultatem dicendi his exercuerunt, Quintil. Inst. 2, 4, 41; de même ∼ ingenium multiplici variaque materia, id. ib. 20; ∼ linguas litibus, Ovid. Met. 6, 375, et autres sembl. — Avec un simple accusatif : Quid te exercuit Pammenes, vir longe eloquentissimus Græciæ? à quoi bon aurais-tu été exercé par Pammène, l'homme le plus éloquent de la Grèce? Cic. Brut. 97, 332. Inducio-

marus copias cogere, exercere, a finitimis equos parare cœpit, *Cæs. B. G.* 5, 55, 3. Ea (latrocinia) juventutis exercendæ ac desidiæ minuendæ causa fieri prædicunt, *id. ib.* 6, 23, 6. Magis ingenium nostrum exercebimus, *Auct. Herenn.* 3, 24, 40. Exercendum corpus et ita afficiendum est, ut obedire consilio rationique possit, *Cic. De Off.* 1, 23, 79. Exercendæ memoriæ gratia, *pour exercer la mémoire, id. De Senect.* 11, 38. Exercendi stili, *pour exercer ou former le style, Quintil. Inst.* 10, 5, 15. Exercendus est spiritus, *il faut exercer l'haleine, id. ib.* 11, 3, 54, *et autres sembl.* — β) ~ se *ou* exerceri *dans le sens moyen, une fois aussi* exercere *seul, dans le sens moyen, s'exercer* : At vero hic noster, si ad hoc unum est natus aut in hoc solo se exercuit aut huic generi studet uni, *etc., s'il est né pour cette seule chose ou ne s'exerce qu'en cela, Cic. Or.* 28, 99; *de même* ~ se vehementissime in his subitis dictionibus, *s'exercer assidûment à l'improvisation, id. De Or.* 1, 33, 152; ~ se in consultationibus, *id. Att.* 9, 4, 3. — Exercent sese ad cursuram, fugiunt, *Plaut. Most.* 4, 1, 5; *de même* ~ se ad velitationem, *s'exercer aux escarmouches, id. Rud.* 2, 6, 41. — Omissis ceteris studiis unum id egit seseque quotidianis commentationibus acerrime exercuit, *laissant de côté toute autre étude, il s'occupa exclusivement de celle-là et se perfectionna chaque jour par de continuels exercices, Cic. Brut.* 71, 249; *de même* ~ se genere pugnæ, *Cæs. B. G.* 1, 48, 4; ~ se genere venationis, *id. ib.* 6, 28, 3; ~ se saliendo, *s'exercer au saut, Plaut. Bacch.* 3, 3, 25. — Cur non in utrumque protinus locum se exerceant? *Quintil. Inst.* 4, 2, 29. *Zumpt, N. cr.* — Subduc cibum unum diem athletæ : Jovem Olympium, eum ipsum, cui se exercebit, implorabit, *retranche la nourriture à un athlète pendant un seul jour, il implorera ce même Jupiter olympien, à qui ses travaux sont consacrés, Cic. Tusc.* 2, 17, 40. Quum athletas se exercentes in curriculo videret, *id. De Senect.* 9, 27. — *Au passif, dans le sens moyen* : Ut exerceamur in venando, *pour nous exercer à la chasse, Cic. N. D.* 2, 64, 161. — Ut in utrumque locum simul exerceamur, *Quintil. Inst.* 5, 13, 50. — Faciunt idem, quum exercentur, athletæ, *les athlètes font de même, quand ils s'exercent, Cic. Tusc.* 2, 23, 56. Ciceronis pueri amant inter se, discunt, exercentur, *id. Att.* 6, 1, 12. Ne aliter exerceri velint, *Quintil. Inst.* 3, 8, 70. — *A l'actif, dans le sens moyen* : Quum, ceteris in campo exercentibus, in herba ipse recubuisset, *s'étant lui-même étendu sur l'herbe, tandis que les autres s'exerçaient dans le champ de Mars, Cic. De Or.* 2, 71, 287. Exercentibus dictata dare, *Suet. Cæs.* 26; Spectavit assidue et exercentes ephebos, *id. Oct.* 98.

B) *exercer (une profession), pratiquer, faire, manier, s'occuper de, faire usage de, etc.*: Instructam ei medicinæ exercendæ causa tabernam dedit, *pour exercer la médecine, Cic. Cluent.* 63, 178. Nec vero eos, qui ei muneri præfuerunt, universi juris expertes fuisse existimo; sed hoc civile quod vocant eatenus exercuerunt, quoad populum præstare voluerunt, *mais ce droit civil, comme on l'appelle, ils ne l'ont professé qu'autant qu'ils pouvaient ainsi être utiles au peuple, id. Leg.* 1, 4, 14; *de même* ~ rhetoricen, *être rhéteur, exercer la profession de rhéteur, Quintil. Inst.* 2, 1, 3; 2, 15, 27; ~ eloquentiam, *id. ib.* 1, 4, 6; ~ artem, *exercer un art, id. ib.* 3, 6, 18; *cf.*: Quam scit, exerceat artem, *Hor. Ep.* 1, 14, 44. ~ atque exigere vectigalia, *être percepteur d'impôts, Cic. De Imp. Pomp.* 6, 16. Caupones et stabularios eos accipimus, qui cauponam vel stabulum exercent, *ceux qui tiennent un cabaret ou une auberge, Ulp. Dig.* 4, 9, 1, § 5; *de même* ~ navem, *être marin, id. ib.* 14, 1, 1. ~ auri, argenti, sulphuris, *etc.*... fodinas, *exploiter des mines d'or, d'argent, de soufre, id. ib.* 7, 1, 13, § 5; ~ negotiationem per libertos, *faire le négoce par ses affranchis, Scæv. ib.* 26, 7, 58. ~ commercium turis, *faire le commerce de l'encens, Plin.* 12, 14, 30. Non arma juventus exercet, *Virg. Æn.* 4, 87; *de même* ~ pharetram et arcum, *Val. Flacc.* 3, 161. ~ vocem (*joint à* clamare), *exercer sa voix, la déployer, Plaut. Pœn. prol.* 13. ~ judicium, *faire les fonctions de juge, exercer la judicature, rendre la justice, Cic. Arch.* 12, 32; *de même* ~ quæstionem inter sicarios, *être chargé d'instruire un procès contre des assassins, faire auprès d'eux les fonctions de juge instructeur, id. Fin.* 2, 16, 54. ~ regnum, *régner, Plin.* 10 21, 34; *cf.* ~ imperia, *exercer des commandements, Virg. Georg.* 2, 370. — Ut suam insatiabilem crudelitatem exercuerit non solum in vivo, sed etiam in mortuo, *qu'il exerça son insatiable cruauté non-seulement envers un vivant, mais encore sur un mort, Cic. Phil.* 11, 3, 8; *de même* : ~ inimicitias, *avoir des inimitiés, id. Divin. In Cæcil.* 4, 13; *cf.* ~ graves inimicitias cum aliquo, *Sall. Catil.* 49, 2; *et* ~ gratiam aut inimicitias in tanta re, *id. ib.* 51, 16, ~ jurgia, discordias, simultates cum hostibus, *id. ib.* 9, 2; ~ odium in aliquo, *haïr qqn, être en haine avec lui, Ovid. Met.* 9, 275, *et autres sembl.* ~ facilitatem et lenitudinem animi, *donner carrière à la douceur de son caractère, Cic. Off.* 1, 25, 88. ~ juris æquabilitatem, *se montrer impartial, id. ib.*; *cf.* ~ justitiam, *pratiquer la justice, Plin. Ep.* 1, 10, 10; ~ scelus, libidinem, avaritiam in socios, *Liv.* 29, 17, 13. ~ fœde victoriam in captis, *user cruellement de la victoire envers les prisonniers, id.* 6, 22, 4. ~ amores ad aliquem, *Catull.* 68, 69. ~ pacem et hymenæos, *fêter, célébrer la paix et l'hymen, Virg. Æn.* 4, 99. ~ nomen patris, *porter le nom de son père, Plin. Paneg.* 21, 4, *et autres sembl.*

C) *dans le sens prégnant, inquiéter, tourmenter, persécuter, etc.* (*image empruntée, comme dans*, exagitare, *à la chasse qu'on donne au gibier*) : Meos casus, in quibus me fortuna vehementer exercuit, *les malheurs dont la fortune m'a si cruellement accablé, Cic. Tusc.* 5, 1, 3. Nunc me reliquiæ vestræ exercent, *ce sont ces restes qui me donnent aujourd'hui tant de tablature, id. Fam.* 12, 4, 1. Non te nullius exercent numinis iræ, *Virg. Georg.* 4, 453. Tum vos, o Tyrii, stirpem et genus omne futurum Exercete odiis, *id. Æn.* 4, 622, *et autres sembl.* — Te de prædio aviæ exerceri, moleste fero, *je souffre de te voir te donner tant de mal pour le domaine de ton aïeule, Cic. Att.* 13, 22, 4. Ergo exercentur pœnis veterumque malorum Supplicia expendunt, *en conséquence ils sont tourmentés par des peines et subissent le châtiment de leurs anciennes fautes, Virg. Æn.* 6, 739. — Aurum et purpura curis Exercent hominum vitam, *l'or et la pourpre tourmentent de mille soucis la vie des hommes, Lucr.* 5, 1422. Ambitio animos hominum exercet, *Sall. Catil.* 11, 1. Simultates nimio plures et exercuerunt eum et ipse exercuit eas, *Liv.* 39, 40, 9. — *Au partic. parf.* : Quid nobis duobus laboriosius, quid magis sollicitum, magis exercitum dici potest?, *y eut-il jamais une existence plus pénible, plus tourmentée, plus éprouvée que la nôtre? Cic. Mil.* 2, 5. Candidati exerciti omnibus iniquitatibus, *candidats qui ont eu à dévorer toutes sortes d'injustices, id. Att.* 1, 11, 2. Nate Iliacis exercite fatis, *Virg. Æn.* 3, 182. Venus exercita curis, *id. ib.* 5, 779; *cf.*: Nox subit et curis exercita corpora somnus Occupat, *Ovid. Met.* 7, 634. Adversis probitas exercita rebus, *vertu éprouvée par l'adversité, id. Trist.* 5, 5, 49. Quæ sodalem atque me exercitos habet, *Plaut. Fragm. dans Non.* 6, 4. — *De là*

exercitus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, C), *tourmenté, de là pénible, laborieux, difficile* : Finem tam exercitæ militiæ orabant, *ils demandaient avec prière la fin d'un service si pénible, Tac. Ann.* 1, 35. Dura hiems, exercita æstas, *id. ib.* 1, 17; *de même* ~ æstas (*joint à* inquieta), *Plin. Ep.* 7, 2, 2. — *Compar. et Superl. seulem. d'après l'indication de Festus* : « Exercitiorem, exercitissimum (dicebant antiqui), sicut ab exercitato exercitatiorem, exercitatissimum », *Fest. p.* 81. *On trouve toutefois le compar.* : De fluvio (equus) bibat, quia exercitior (aqua) est, *Pelagon. Veterin.* 13, *ante med.* — *Adv.* exercite, *seul. au compar., d'une manière exercée, habile, expérimentée* : Mecum ipsas cogitationes exercitius cogitabam, *Appul. Met.* 11, *p.* 272.

exercĭbĭlis, e, *adj.* [exerceo] *praticable* : ~ regula, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 8; 5, 1.

exercio, is, ĕre = exerceo : Mysterium Christi... exercite caste, *Commodian.* 68, 1.

exercĭpes, ĕdis, *m.*, *celui qui accompagne à pied, valet de pied, coureur* = ταχυδρόμος, δρομεύς, *Gloss.*

* **exercĭtāmentum**, i, *n.* [exercito], *exercice* : ~ corporum, *Appul. Flor. p.* 351.

exercitate, *adv. Voy.* exercito *Pa. à la fin.*

exercĭtātĭo, ōnis, *f.* [exercito], *exercice du corps ou de l'esprit, exercice d'un art, d'une profession; par suite, expérience, pratique, usage, habitude* : Corpora nostra motu atque exercitatione recalescunt, *notre corps se réchauffe par le mouvement et l'exercice, Cic. N. D.* 2, 10, 26. Ut exercitatione ludoque campestri uteremur, *id. Cœl.* 5, 11; *cf.* : Juventutis exercitatio quam absurda in gymnasiis, *combien sont absurdes les exercices de la jeunesse dans les gymnases, id. Rep.* 4, 4. Qui Germanos incredibili virtute atque exercitatione in armis esse prædicabant, *qui vantaient l'incroyable valeur des Germains et leur habileté à manier les armes, Cæs. B. G.* 1, 39; *cf.* : Factum est virtute militum, superiorum pugnarum exercitatione, ut, *etc.*, *id. ib.* 3, 19, § 1. Apolonium video hominem non ætate, sed usu forensi atque exercitatione tironem, *encore apprenti non par l'âge, mais par le manque d'usage et d'exercice au barreau, Cic. Divin. in Cæcil.* 15, 47; *cf.* In quo quid tibi juris civilis exercitatio profuerit, non intelligo, *en cela je ne vois pas à quoi t'a servi l'étude du droit civil, id. De Or.* 1, 57, 243. Propter hanc exercitationem usumque dicendi, *id. Cæl.* 22, 54; *de même* ~ dicendi, *l'habitude de la parole, id. Brut.* 97, 331; *Off.* 1, 1, 1; *Quintil. Inst.* 2, 12, 11; 2, 17, 12; ~ linguæ, *Cic. De Or.* 3, 24, 94; *cf.* : Vir egregia exercitatione in dialecticis, *homme consommé dans l'art de la dialectique, rompu à la dial., id. Fin.* 3, 12, 41; *et* ~ rhetoricæ, *id. N. D.* 2, 67, 168. Doctorum est ista consuetudo eaque Græcorum, ut iis ponatur, de quo disputent quamvis subito. Magnum opus est egetque exercitatione non parva, *c'est une grande affaire et qui demande beaucoup d'exercice, id. Læl.* 5, 17. Aptissima omnino sunt arma senectutis artes exercitationesque virtutum, *id. De Senect.* 3, 9, *et autres sembl.* — *Mouvement.* ~ aeris, *le mouvement, l'agitation de l'air, Vitr.*

exercĭtātīvus, a, um, *relatif à l'exercice* : ~ facultas, *Boeth. Aristot. Top.* 1, 9, *p.* 667.

exercĭtātor, ōris, *m.* [exercito], *celui qui exerce, (dans un art), maître, instructeur, gymnaste* (*mot postér. à Auguste*) : Pythagoras exercitator primus ad carnes athletas transtulit, *Plin.* 23, 7, 63. ~ agilitatis, *id.* 35, 11, 40, § 136. ~ EQVITVM, *Inscr. Orell. n°* 3498 *sq.*; *cf. ib.* 3413.

exercĭtātōrius, a, um, *d'exercice, relatif, propre ou destiné à l'exercice* : Basilicam equestrem ~, *Inscr. in Transact. philos. t.* 53, *p.* 134.

* **exercĭtātrix**, īcis, *f.* [exercitator], *celle qui exerce, qui forme à; subst.* (*s-ent.* ars), *la gymnastique* : « Quod duas partes civilitatis corpori assignet (Plato), medicinam et quam interpretantur exercitatricem... adulationem autem medicinæ vocet coquorum artificium, et exercitatricis, mangonum, *etc.*, *parce que Platon assigne au corps deux parties de la politique, la médecine et la gymnastique,... la médecine a sa menterie dans la cuisine; la gymnastique a la sienne dans l'artifice des marchands d'esclaves, qui, etc.* » *Quintil. Inst.* 2, 15, 25.

exercitatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*exercito.

exercite, *adv. Voy.* exerceo *Pa. à la fin.*

exercĭtĭo, ōnis, *f.* [exerceo], *exercice, activité* (*t. antér. et postér. à la période classique; pour le t. classique* exercitatio) : Inertia plus detrimenti facit quam exercitio, *l'inaction nuit plus que l'exercice, Caton dans. Gell.* 11, 2, 6. — *Exercice, maniement, pratique de* : Ad summam rempublicam navium exercitio pertinet, *la profession de marin, le maniement, la manœuvre des navires, Ulp. Dig.* 14, 1, 1, § 20. Magistratus publici judicii habent exercitionem, *Papin. ib.* 1, 21, 1 (*d'autres lisent* exercitationem).

exercĭtĭum, ii, *n.* [exerceo], *exercice, manœuvre militaire* (*le plus souv. dans les écriv. postér. à Aug.; n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Frequentibus exercitiis præparare milites ad prœlia, *préparer les soldats aux combats par de fréquents exercices, Sall. Fragm. dans Veget. Mil.* 1, 9, *fin.*; *de même* ~ equitum, *les exercices, les manœuvres de la cavalerie, Tac. Ann.* 2, 55; *cf.* : Corpus suum custodia, tum imperium perpetuis exercitiis pæne ad Romanæ disciplinæ formam redactum, *Vellej.* 2, 109. Aliarum quoque rerum vel studio vel exercitio eum teneri, *Gell.* 3, 1, 12. Quasi oratorio exercitii genere in utramque partem disserendi, *Lactant.* 5, 14. Omnis motus ad exercitum sui instrumento eget, *Macrob. Somn. Scip.* 14, *a med.*

exercĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [exerceo, *n°* II], *exercer beaucoup ou souvent* (*très-rare à un mode personnel, mais très-fréq. et très-classique comme partic. adj.*) : Achilles ibi se ac suos cursu exercitavisse memoratur, *on dit que ce fut là qu'Achille s'exerça à la course, lui et les siens, Mel.* 2, 1, 5. Corpus atque ingenium patriæ, non suæ quisque potentiæ exercitabat, *on exerçait son esprit et son corps pour la patrie, et non par ambition personnelle, Sall. Or. de Rep. ordin.* 18. Quamlibet per alia in scholis exercitati sumus, *Quintil. Inst.* 2, 10, 9. — *De là*

exercĭtātus, a, um, *Pa.* — A) *très-exercé, très-versé, formé, dressé à, qui a une grande expérience, pratique ou habitude de* : Si de officio multisque aliis de rebus, in quibus versatus exercitatusque sit, nescire se dicat, *dans lesquelles il était versé et exercé, Cic. Acad.* 2, 34, 110; *cf.* : Homo et in aliis causis

exercitatus et in hac multum et sæpe versatus, *id. Quint.* 1, 3. Vestorius, homo remotus a dialecticis, in arithmeticis satis exercitatus, *etranger à la dialectique, assez habile arithméticien, id. Att.* 14, 12, *fin.*; *de même* ∾ homines in armis, *Cæs. B. C.* 1, 57; ∾ in re militari, *exercé, expérimenté dans l'art militaire, id. Fontej.* 14, 31; ∾ in illo genere, *exercé dans ce genre, Cic. Rep.* 1, 6; ∾ in propagandis, in regendis finibus, *id. Mur.* 9, 22; ∾ in uxoribus necandis, *qui possède le secret de se défaire de ses femmes, id. Cluent.* 19, 52. — Sunt optimæ curæ de salute patriæ; quibus agitatus et exercitatus animus, *etc., les plus nobles soins sont ceux qui ont pour objet le salut de la patrie; l'esprit qui s'y est livré avec ardeur, etc., id. Rep.* 6, 26. Milites superioribus prœliis exercitati, *Cæs. B. G.* 2, 20, 3. Illi miseri glebis subigendis exercitati, *ces malheureux, exercés au travail de la glèbe, Cic. Agr.* 2, 31, 84. Animi studio exercitata velocitas, *cette rapidité de conception acquise par l'étude, Quintil. Inst.* 5, 10, 123. — *Compar.* : Paratiores erunt et tamquam exercitatiores ad bene de multis promerendum, *mieux préparés et comme mieux exercés à rendre service, Cic. Off.* 2, 15, 53. (An sum) rudis in re publica? Quis exercitatior? *id. Phil.* 6, 6, 17. — *Superl.* : Carthaginienses homines in maritimis rebus exercitatissimi paratissimique, *Cic. De Imp. Pomp.* 18, 55. Germani, exercitatissimi in armis, *Cæs. B. G.* 1, 36, *fin.* Lictores valentissimi et ad pulsandos verberandosque homines exercitatissimi, *Cic. Verr.* 2, 5, 54, 142. Etrusci ostentorum exercitatissimi interpretes, *les Étrusques, si habiles à interpréter les prodiges, id. Divin* 1, 42, 83. — B) (*d'après* exerceo, *n°* II, C), *très-tourmenté, persécuté, poursuivi, qui a passé par beaucoup d'épreuves, inquiet, agité, remué* (*très-rare en ce sens*) : Syrtes, exercitatæ Noto, *les Syrtes, tourmentées par le Notus, Hor. Epod.* 9, 31. Senex exercitati vultus, *vieillard dont les traits expriment l'inquiétude, l'habitude des soucis ou aux traits mobiles et tourmentés, Petron. Sat.* 83. — *Compar.* : Non saue alias exercitatior magisque in ambiguo Britannia fuit, *certes jamais la Bretagne ne fut plus agitée et plus en péril, Tac. Agr.* 5.

Adv. (*d'après le n°* A), *d'une manière exercée, en personne exercée, expérimentée* : Quæ ab imprudentissimis aut æque fieri videmus aut peritius aut exercitatius, *Senec. Ep.* 90, *med.* Ut rationem teneat exercitatissime comprehensam, *Arnob.* 3, 113.

exercĭtor, ōris [exerceo, *n°* II], (*mot antér. et postér. à l'époque classique*) — I) *celui qui exerce à qqche, maître, instructeur, partic. maître d'exercices pour les gladiateurs ou les athlètes, gymnaste* : Huic Curculio'st exercitor, is hunc hominem cursuram docet, *cet homme a pour maître d'exercices un ver de terre, qui en ce moment le dresse à la course, Plaut. Trin.* 4, 3, 9; *de même id. ib.* 2, 1, 3; *Macrob. Somn. Scip.* 2, 14, *med.* — II) *celui qui exerce une profession* : ∾ cauponæ aut stabuli, *cabaretier ou logeur, Gaj. Dig.* 44, 7, 4, *fin.* ∾ navis, ratium, *marin, Ulp. ib.* 14, 1, 1; 4, 9, 1; *Inscr. Grut.* 492, 5.

exercĭtōrius, a, um, *adj.* [exercitor], (*mot postér. à la période classique*) — I) *d'exercice* : ∾ jacula, *Tertull. Pœnit.* 12. — II) *qui concerne l'exercice d'une profession* : De exercitoria actione, *Ulp. Dig.* 14, *tit.* 1; *de même* ∾ actio, *Africib. l.* 7.

exercĭtŭālis, e, *adj.* [2. exercitus] *d'armée* (*lat. des bas temps.*) : ∾ vir, *Cassiod. Varr.* 11, 1.

1. exercitus, a, um, *Partic. et Pa. d'*exerceo.

2. exercĭtus, us (*génit. sing.* exerciti, *Næv. dans Charis. p.* 103, *P.*; *Att. et Varron dans Non.* 485, 16 *sq.* EXERCITVIS, *d'après l'indication de Non. ib.* 11, *sans preuve.* EXERCITVVS, *Inscr. Orell. n°* 4922), *m.* [exerceo] — *I) *exercice* : Pro exercitu gymnastico et palæstrico hoc habemus, Echinos, lepadas, *etc., Plaut. Rud.* 2, 1, 7.

B) *métaph. dans le sens concret, et dans la langue militaire, troupe exercée et disciplinée, corps de troupes, troupes, armée* : « Exercitum non unam cohortem neque unam alam dicimus, sed numeros multos militum. Nam exercitui præesse dicimus eum, qui legionem vel legiones administrat, » *nous appelons armée, non point une cohorte ni une aile, mais plusieurs corps de troupes, etc. Ulp. Dig.* 3, 2, 2. Horrescit telis exercitus asper utrimque, *des deux côtés l'armée est hérissée de traits, Enn. Ann.* 14, 13. Cæsar fertur in cœlum, qui contra te exercitum comparavit, *on élève aux nues César, qui a levé une armée contre toi, Cic. Phil.* 4, 3, 6; *de même* : Exercitum conscribere, comparare, *lever une armée, id. ib.* 5, 13, 36; *cf.* parare, *Sall. Catil.* 29, 3, *et* scribere, *Liv.* 2, 43, 5; conficere, *Cic. Phil.* 5, 16, 43; *de Imp. Pomp.* 21, 61; facere, *id. Phil.* 5, 8, 23; conflare, *id. ib.* 4, 6, 15; contrahere, *Cæs. B. G.* 1, 34, 3; cogere, *id. ib.* 3, 17, 2; *Sall. Jug.* 10, 4; ducere, *Cic. Mur.* 9, 20; ductare, *Sall. Catil.* 11, 5; 17, 7; transducere, *Cæs. B. G.* 1, 13, 1, *et autres sembl. Comme armée de terre, par oppos. à flotte* : Eodem tempore et exercitus ostendebatur et classis intrabat portum, *Liv.* 26, 42, 2. *Comme infanterie, oppos. à cavalerie* : (Cæsar) insidias veritus exercitum equitatumque castris continuit, *Cæs. B. G.* 2, 11, 2; *de même id. ib.* 7, 61, 2; 1, 48, 4; *Liv.* 30, 36, 8; 40, 52, 6; *cf. Drakenb. ib.* 28, 1, 5. — *De là, métaph.*

2°) *chez les poëtes, il se prend, en génér., pour foule, multitude, troupe, essaim, nuée, armée* : Corvorum increpuit densis exercitus alis, *Virg. Geor.* 1, 382; *de même id. Æn.* 5, 824; *Sil.* 11, 413.

* II) (*d'après* exerceo *n°* II, C) *inquiétude, tourment* : Noli, obsecro, lacrimis tuis mihi exercitum imperare, *Plaut. Cist.* 1, 1, 60.

exero, ĕre, *voy.* exsero.

ex-erro, āre, *v. n., s'écarter du chemin, s'égarer* (*t. postér. à Auguste et très-rare*) — I) *au propre* : Spargitur in gyros dexterque exerrat Arion (equus), *Stat. Theb.* 6, 444. — II) *au fig.* : ∾ a via veritatis, *s'écarter du chemin de la vérité, Cyprian. Ep.* 1, 12.

exertus, a, um, *voy.* exsertus, *au mot* exsero.

* **exēsor**, ōris, *m.* [exedo], *celui qui ronge, qui mine* : ∾ murorum (æstus), *les flots qui minent les murs, Lucr.* 4, 221.

« EXESTO, extra esto, *loin d'ici! retirez-vous! formule usitée dans les sacrifices* : Sic enim lictor in quibusdam sacris clamitabat : HOSTIS, VINCTVS, MULIER, VIRGO EXESTO; scilicet interesse prohibebatur, » *Fest. p.* 82.

exesus, a, um, *Partic. d'*exedo.

Exetidunum; *cf.* Exelodunum.

* **ex-fībŭlo**, āre, *v. a. dégrafer, déboucler, relâcher* : Avulsis exfibulat ilia zonis, *Prudent. Psych.* 633.

« EXFIR purgamentum, unde adhuc manet suffitio, » *Fest. p.* 79, *Müll. N. cr.*

exfŏlĭātio, ōnis, *f.* (exfolio), *exfoliation, séparation des parties qui se détachent d'un os malade, sous forme d'écailles, L. M.*

* **ex-fŏlĭo**, āre, *v. a.* [folium], *effeuiller, dépouiller de ses feuilles* : ∾ rosas, *Apic.* 4, 2.

exfornĭcātus, a, um, *qui a forniqué* : = ἐκπορνεύσασαι : ∾ civitates, *Vulg. interpr. Judæ, v.* 7.

ex-frēto, as, āre (ex, fretum), *naviguer, Gloss. Isid.*

* **ex-fundātus**, a, um, *partic.* [fundus], *détruit de fond en comble* : ∾ oppidum, *Cœl. Antipater dans Non.* 108, 10.

« EXFUTI effusi, ut MERTAT pro mersat, » *Fest. p.* 81, *Müll. N. cr.*

ex-fŭtūtus, a, um, *partic.* [futuo], *usé par le libertinage, épuisé par la débauche* : Cur nunc tam latera exfututa pandas, *Catull.* 6, 13; *cf. aussi* effutuo.

ex-gladiatore, *indécl., ancien gladiateur, exgladiateur, Vet. Schol. ad Juven.* 6, 105.

EXGREGIÆ = egregiæ, *Fest.*

exgrūmans, exgrūmĭnans, exrūmĭnans, *leçons incertaines dans Varron, R. R.* 3, 14, *en parlant des escargots* (*la leçon la plus probable est* : ex se ruminans).

exhālātio, ōnis, *f.* [exhalo], *exhalaison* (*très-classique*) : Cœlum hoc, in quo nubes, imbres ventique coguntur, quod et humidum et caliginosum est propter exhalationes terræ, *à cause des exhalaisons de la terre,* * *Cic. Tusc.* 1, 19, 43; *de même, Senec. Qu. Nat.* 2, 10; *Plin.* 31, 3, 27; *Pallad.* 1, 7, 4. ∾ maris, *Nazar. Paneg.* 11, *ad fin.*

exhālĭtus, us, *m., souffle poussé dehors.*

ex-hālo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* — I) *act., exhaler, rendre par le souffle, évaporer* (*très-classique*) : Exhalantque lacus nebulam fluviique perennes, *les lacs et les fleuves dégagent d'épais brouillards, Lucr.* 5, 464; *de même* ∾ nebulam, fumos, *Virg. Georg.* 2, 217; *Ovid. Met.* 11, 596; ∾ caliginem, *Plin.* 2, 42, 42; ∾ mortiferum spiritum, *exhaler un souffle mortel, id.* 2, 93, 95; *cf.* : Pruina jam exhalata, *Varro, R. R.* 2, 2, 12. Edormi crapulam et exhala, *désenivre-toi, cuve ton vin, Cic. Phil.* 2, 12, 30; *de même* ∾ crapulam, *id. Verr.* 2, 3, 11, 28; *cf.* : Quamquam tu quidem vini exhalandi, non ingenii acuendi causa declamitas, *pour dissiper ou exhaler les fumées du vin, non pour exercer ton esprit, id. Phil.* 2, 17, 42, *et* : Exhalas acidos ex pectore ructus, *Lucil. dans Non.* 164, 33. ∾ odores (ara), *exhaler des parfums, Lucr.* 2, 417. ∾ flammam (Ætna), *vomir des flammes, Ovid. Met.* 15, 343. ∾ animam (*i. e.* vitam), *exhaler le dernier souffle, exhaler sa vie, rendre l'âme, id. ib.* 5, 62; 6, 247; 7, 861; 11, 43; *de même* ∾ vitam, *Virg. Æn.* 2, 562; ∾ supremam lucem, *Sil.* 10, 154 *et absolt* : Hic illic, ubi mors deprenderat, exhalantes, *expirants, c.-à-d. mourants, Ovid. Met.* 7, 581. — II) *neutre, exhaler une vapeur, une odeur, en être rempli, imprégné, sentir* (*poét. et très-rare*) : Ubi cernimus alta Exhalare vapore altaria ferreque fumum, *Lucr.* 3, 433. Exhalant vestes et corpore pigro Strata calent, *Stat. Theb.* 10, 108.

ex-haurĭo, hausi, haustum, 4. *v. a., vider en puisant, épuiser, tarir* (*très-classique, particul. dans le sens métaph. et figuré*) :

I) *au propre, en parl. des liquides* : Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, alii sentinam exhauriant, *vident la sentine, Cic. De Senect.* 6, 17; *cf. id. Catil.* 1, 5, 12. — Tantum vini in Hippiæ nuptiis exhauseras, ut tibi necesse esset vomere, *tu avais tant avalé de vin, tu t'étais gorgé de tant de vin aux noces d'Hippia, que tu fus obligé de vomir, id. Phil.* 2, 15, 63; *de même* : Exhausto jam flumine vicerat æstum, *Prop.* 4, 9, 63; *cf.* : Exhaustum poculum, *coupe vidée, Cic. Cluent.* 11, 31. Ad postremum cuniculis venæ fontis intercisæ sunt atque aversæ; quo facto exhaustus repente perennis exaruit fons, *après quoi cette fontaine fut subitement épuisée et tarie, Hirt. B. G.* 8, 43, 5; *cf.* : Tacent exhausti solibus amnes, *les fleuves desséchés par l'ardeur du soleil se taisent, c.-à-d. ne font plus entendre le murmure de leurs flots, Stat. Theb.* 3, 259.

B) *métaph., en parl. d'objets non liquides, épuiser, retirer de, vider, dégarnir, dépeupler, etc.* : Manibus sagulisque terram exhaurire cogebantur, *ils étaient obligés de retirer la terre avec leurs mains et leurs sayons, Cæs. B. G.* 5, 42, 3; *de même* ∾ humum ligonibus, *Hor. Epod.* 5, 31. Quum omnem pecuniam ex ærario exhausisset, *quand vous eûtes vidé les coffres de l'État, retiré tout l'argent du trésor, Cic. Agr.* 2, 36, 98; *cf.* ∾ ærarium, *épuiser, vider le trésor, id. Vatin.* 2, 5; *Verr.* 2, 3, 70, 164. Quam (prædam) ex fortunis publicanorum, ex agris urbibusque sociorum exhauserat, *butin qu'il avait ramassé en épuisant les campagnes et les villes, id. Pis.* 21, 48; *cf.* : Oppidum diripiendum militi dedit; exhaustis deinde tectis ignem injecit, *après avoir tout pillé, il mit le feu aux maisons, Liv.* 10, 44, 2, *Drakenb.* Plaga una illa extrema defuit, quæ, si accessisset, reliquum spiritum exhausisset, *lui eût ôté le dernier souffle, lui eût fait rendre le dernier soupir, id. Sest.* 37, 80; *de même* ∾ vitam sibi manu, *se donner la mort, s'ôter la vie, id. ib.* 21, 48. Non itineribus tuis perterreri homines, non sumptu exhauriri, *il ne faut pas que tes tournées épouvantent les populations, que ton luxe les épuise, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2, *fin.*; *de même* ∾ provinciam sumptibus et jacturis, *ruiner une province à forces de dépenses et de pertes, id. Att.* 6, 1, 2; ∾ plebem impensis (ædificandi), *Liv.* 6, 5, 5; ∾ socios commeatibus, *id.* 37, 19, 4; ∾ heredem legatis, *ruiner son héritier par les legs, Plin. Ep.* 5, 1, 9; ∾ facultates patriæ, *Nep. Hannib.* 6; *cf.* ∾ vires, *épuiser les forces, Plin. Ep.* 3, 19, 6. Trepidas incerto sanguine reddit Exhauritque genas, *et pâlit ses joues, Stat. Theb.* 10, 168.

II) *au fig.* (*en tant que l'idée d'ôter, de vider, domine*)

A) *enlever, ôter, retirer* : Libentius omnes meas laudes ad te transfuderim, quam aliquam partem exhauserim ex tuis, *je serais plus disposé à reporter sur toi tous les éloges dont je suis l'objet qu'à t'enlever la moindre partie de ceux qui s'adressent à toi, Cic. Fam.* 9, 14, 4. Non facile exhauriri tibi istum dolorem posse universum puto, *je crois qu'il n'est pas facile de tarir tes larmes, de te délivrer de cette douleur générale, id. ib.* 5, 16, 4. Tarda nomina aut ærarium dissolvit aut æstimatio æquis rerum pretiis liberavit, ut non modo sine injuria sed etiam sine querimoniis partis utriusque exhausta vis ingens æris alieni sit, *une grande quantité de dettes a été éteinte, Liv.* 7, 21, 8. Scurra exhausto rubore (*i. e.* pudore), *bouffon qui ne rougit plus, qui a toute honte bue, Auct. Herenn.* 4, 10, 14.

B) *épuiser, mettre un terme à, trouver la fin de* : Tantus fuit amor, ut exhauriri nulla posset injuria, *j'avais pour lui un si grand fonds d'amitié qu'aucune offense ne pouvait l'épuiser, id. Att.* 2, 21, 4; *cf.* : Amicorum benignitas exhausta est in ea re, quæ, *etc., id. ib.* 4, 2, 7. Multa sunt, quæ me sollicitant anguntque, quæ mihi videor aures nactus tuas unius ambulationis sermone exhaurire posse, *que je crois pouvoir épuiser* (*raconter jusqu'au bout*) *dans l'entretien d'une seule promenade, id. ib.* 1, 18, 1; *cf.* : In

quo tanta commoveri actio non posset, si esset consumpta superiore motu et exhausta, *id. De Or.* 3, 26, 102; *et :* Exhaustus est sermo hominum et multæ emissæ jam ejusmodi voces, *etc.*, *les propos ont eu leur cours, la malignité a épuisé ses traits, id. Qu. Fr.* 1, 2, 1. Deinde exhaurires mea mandata, *qu'ensuite on épuise mes instructions, qu'on exécute mes ordres à la lettre, id. Att.* 5, 13, 3; *cf. :* Mandavi omnia, quæ quidem tu, ut polliceris, exhauries, *je t'ai donné toutes mes instructions que tu exécuteras, comme tu me le promets, id. ib.* 5, 6, 2. Quies inter labores aut jam exhaustos aut mox exhauriendos renovavit corpora animosque ad omnia de integro patienda, *le repos entre les fatigues essuyées et à essuyer, Liv.* 21, 21, 8; *de même* ∼ laborem, periculum, *passer par toutes les épreuves, id.* 21, 30, 9, *Drakenb.*; 25, 31, 7; 26, 31, 7; 44, 39, 6; *Plin. Ep.* 3, 9, 1; *Stat. Théb.* 6, 236; *Tac. Hist.* 4, 32. ∼ bella, *Virg. Æn.* 4, 14; *cf.* ∼ dura et aspera belli, *Liv.* 33, 11, 6. Absistamus ait... Pœnarum exhaustum satis est, *arrêtons-nous, dit-il... nous sommes assez vengés, Virg. Æn.* 9, 356. Sic exhausta nocte novam aciem dies aperuit, *la nuit ainsi écoulée, le jour ouvrit une nouvelle scène de combats, Tac. Hist.* 4, 29.

EXHAUSTANT, efferunt, *Fest.*

ex-haustio, ōnis, *f.* [exhaurio], *action d'épuiser, épuisement, Serv. ad Virg. Georg.* 2, 398.

exhaustus, a, um, *Partic. d'exhaurio.*

exhebenus, i, *lisez* exebenus, *Plin.* 37, 10, 18.

ex-herbo, āre, *v. a.* [herba], *arracher les herbes de, purger des mauvaises herbes :* ∼ locum, *Colum.* 11, 3, 11. ∼ salicem, *id.* 4, 31, 2.

exhērēdātio, ōnis, *f.* [exheredo], *action de déshériter, exhérédation, Quintil. Inst.* 7, 1, 53; *Ulp. Dig.* 37, 9, 1, § 3.

ex-hērēdĭto, as, āre, 1. *v. a., déshériter, Salv. adv. Avar.* 3, *p.* 112, *Rittersh.*; *Not. Tir. p.* 85.

exhērēdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [exheres], *déshériter :* Igitur fratrem exheredans te faciebat heredem, *ainsi il déshéritait ton frère pour te léguer toute sa fortune, Cic. Phil.* 2, 16, 41; *de même* ∼ aliquem, *id. Cluent.* 48, 135; *Rosc. Am.* 18, 52; *Auct. Herenn.* 4, 23, 33; *Quintil. Inst.* 5, 13, 32; 7, 4, 20, *et beauc. d'autres.* — * II) *métaph., soustraire, enlever qqche à l'héritier, le frustrer d'un objet dépendant de la succession :* T. Petronius moriturus invidia Neronis principis, ut mensam ejus exheredaret, trullam murrhinam trecentis talentis emptam fregit, *Plin.* 37, 2, 7, *fin.*

ex-hēres, ēdis, *adj., déshérité, qui n'hérite pas; subst., celui ou celle qui n'hérite pas, un déshérité, une déshéritée :* Possetne paternorum bonorum exheres esse filius, quem pater testamento neque heredem neque exheredem scripsisset nominatim? *un fils pourrait-il ne point hériter des biens paternels? etc., Cic. De Or.* 1, 38, 175; *de même Plaut. Most.* 1, 3, 77; *Quintil. Inst.* 5, 10, 107; 7, 1, 42 *sq.*; 9, 2, 34. — *Plaisamment :* Neque Bellona mihi umquam neque Mars creduat, Ni illum exanimalem faxo, si convenero, Nive exheredem fecero vitæ suæ, *ou si je ne le déshérite de sa vie, c.-à-d. si je ne le tue, Plaut. Bacch.* 4, 8, 8.

ex-hĭbĕo, ui, ĭtum, 2. *v. a.* [habeo; *ainsi propr. tenir hors, tendre, présenter hors, de là*], *présenter, produire, tirer de, mettre au jour, faire paraître, fournir, apporter, exhiber, etc.* (*très-classique; n'est pas dans César*).

A) *au propre :* « Ait Prætor : QVEM HOMINEM DOLO MALO RETINES, EXHIBEAS... Exhibere est in publicum producere et videndi tangendique hominis facultatem præbere; proprie autem exhibere est extra secretum habere, » *le préteur dit : produis* (*exhibe*) *l'homme que tu retiens frauduleusement.... car exhiber, c'est produire en public, etc., Ulp. Dig.* 43, 29, 1 *et* 3, § 8. Quæstori suo custodes misit, ut omnia sibi integra quamprimum exhiberentur, *pour que tout lui fût apporté le plus tôt possible et sans distraction, Cic. Verr.* 2, 5, 25, 63. Exhibe quæso, Sexte Clodi, exhibe librarium illud legum vestrarum, quod te aiunt eripuisse e domo, *etc., de grâce, Sextus Clodius, produis ce code, etc., id. Mil.* 12, 33; *de même* ∼ pallium, *Petron. Sat.* 15; ∼ tabulas testamenti, *produire un testament, Suet. Vitell.* 14; ∼ rationes, *produire ou rendre ses comptes, Scæv. Dig.* 40, 5, 41, *fin.* Cedo tabulas : non deportavi. Fratres saltem exhibe : non denunciavi, *fais au moins paraître tes frères, Cic. Flacc.* 15, 35; *de même* ∼ fugitivos apud magistratus, *traduire, présenter des fugitifs devant les magistrats, Ulp. Dig.* 11, 4, 1; ∼ aliquem apud acta, *Paul. ib.* 2, 4, 17. ∼ debitorem in judicium, *traduire un débiteur devant les tribunaux, id. ib.* 12, 2, 28; ∼ quadringentos senatores ad ferrum, *Suet. Ner.* 12, *et autres sembl.* ∼ vias tutas, *rendre les routes sûres, Ovid. Pont.* 4, 5, 34. Non exhibiti tori, *hymen secret, union illégitime, id. Her.* 17, 194. Exhibuit querulos ore gemente sonos, *il laissa échapper de sa bouche gémissante des sons plaintifs, id. Trist.* 3, 11, 54.

B) *métaph.* 1°, (*en quelque sorte tendre, présenter, particul. comme ayant telle ou telle qualité, telle ou telle nature*), *faire voir, montrer, exposer, faire preuve de :* Dempta capiti corona, Exhibuit gemino præsignia tempora cornu, *la couronne ayant été ôtée de sa tête, il laissa voir son front armé de deux cornes, Ovid. Met.* 15, 611. Notam linguæ baccis oleaster amaris Exhibet, *l'olivier sauvage aux baies amères montre* (*porte ou reproduit*) *le caractère de sa langue* (*d'Apulus*), *id. ib.* 527. Me orbam Dixit et exhibuit linguam scelerata paternam, *elle a osé dire que je suis une mère sans enfants; sa langue sacrilége a renouvelé les blasphèmes de son père, id. ib.* 6, 213. — Pruna nucibus insita faciem parentis succumque adoptionis exhibent, *le prunier greffé sur le noyer porte un fruit qui a la forme de son origine et le goût de son adoption, Plin.* 15, 13, 11. — Pompeius se non solum auctorem meæ salutis, sed etiam supplicem populo Romano exhibuit, *non-seulement Pompée est l'auteur de mon salut, mais encore il a paru en suppliant devant le peuple romain, Cic. Sest.* 50, 107; *de même* ∼ se ministratorem alicui, *Suet. Vitell.* 17; ∼ se adorandum adeuntibus, *s'offrir aux adorations de la foule* (*qui visite un temple*), *id. Calig.* 22; ∼ se nudas alicui, *Ovid. Her.* 17, 116, *et autres semblables.* — *Dans ce dernier sens* (*réfléchi*), *exhibere s'emploie aussi absolt, sans se :* Quid me putas qui philosophiam jam professus sim populo nostro exhibiturum? *comment penses-tu que je doive me montrer, me présenter devant le peuple, après avoir déjà fait profession de philosophie? Cic. Acad.* 1, 5, 18; *cf. :* Qui rerum experimentis atque operibus vere civilem virum exhibeat, *qui se montre véritablement homme d'État, Quintil. Inst.* 12, 2, 7, *Spald.*; *de même :* Tum dea, Venit, ait, formamque removit anilem Palladaque exhibuit, *et s'offrit sous la figure de Pallas, Ovid. Met.* 6, 44; *et :* Pro fratre hostem exhibuit, *au lieu de frère il se montra ennemi, Justin.* 27, 2.

2°) *entretenir, nourrir, soutenir qqn ou qqche* (*terme postérieur à l'époque classique, particul. fréq. dans la langue du droit*) : Si quis a liberis ali desideret, vel liberi, ut a parente exhibeantur, *si qqn désire être nourri par ses enfants, ou si des enfants veulent être entretenus par leur père, Ulp. Dig.* 25, 3, 5; *de même* ∼ aliquem, *id. ib.* 1, 12, 1; *Paul. ib.* 3, 5, 33, *et autres*; *cf. :* Sterilitas terræ non patrimoniis ditat Scythas, sed vix alimentis exhibet, *le sol stérile des Scythes, loin de les enrichir par d'opulents patrimoines, suffit à peine à les nourrir, Justin.* 9, 2; *de même aussi* ∼ vitam, *sustenter l'existence, id.* 11, 10; 22, 1.

II) *au fig., montrer, faire voir, témoigner, fournir, faire preuve de; rendre, faire, effectuer, réaliser; reproduire, imiter; amener, produire, procurer, créer, causer, susciter, préparer :* Da meo periculo : rem salvam exhibebo, *laissez-moi me charger de tout; j'arrangerai les affaires, Plaut. Asin.* 2, 4, 51. Quorum virtus exhibet solidum decus, *Phædr.* 4, 24, 25; *de même* ∼ vocis fidem, *id.* 4, 26, 9; ∼ munificentiam, *Suet. Tib.* 48; ∼ liberalitatem, clementiam, comitatem, *montrer de la libéralité, de la clémence, de l'affabilité, id. Ner.* 10; *cf. :* ∼ liberalitatem et justitiam, *se montrer généreux et juste, Plin. Paneg.* 33, 2; ∼ vicem spodii, *faire l'office de spode, remplacer la spode, Plin.* 23, 7, 63; *cf.* ∼ vicem testamenti, *Afric. Dig.* 29, 6, 16; ∼ humanitatem, *faire preuve d'humanité, Plin Ep.* 5, 19, 2; *de même* ∼ diligentiam, *Gaj. Dig.* 18, 6, 2. Si quidem me vivo mea uxor imperium exhibet, *exerce l'empire, l'autorité, Plaut. Casin.* 2, 6, 57. Ita vulgo qui instabant, ut darem sibi, quod ornarent, jam exhibere mihi molestiam destiterunt, *ont cessé de m'importuner, de me causer du désagrément, Cic. Att.* 2, 1, 2; *de même* ∼ molestiam alicui, *Plaut. Pers.* 2, 4, 3; *Capt.* 4, 2, 37. Nimia omnia nimium exhibent negotium hominibus ex se, *créent de trop grands embarras aux hommes, leur préparent trop de tourment, id. Pœn.* 1, 2, 30; *cf. :* Qui Deum nihil habere ipsum negotii (dicunt), nihil exhibere alteri, *qui prétendent que Dieu, exempt lui-même d'occupation, n'en donne à personne, Cic. Off.* 3, 28, 102; *et :* Quum audivisset adolescens filius negotium exhiberi patri, *le fils encore jeune ayant appris qu'on suscitait des embarras à son père* (*qu'on allait le poursuivre*), *id. ib.* 3, 31, 112; *de même encore* ∼ negotium alicui, *donner du souci, causer du désagrément à qqn, Plaut. Amph.* 3, 2, 14; *Most.* 3, 1, 38; *Men.* 5, 9, 13; *Merc.* 2, 2, 2; *Rud.* 2, 5, 16; *Pers.* 2, 5, 14; *et une fois dans le sens réfléchi :* Jam se exhibebit hic mihi negotium, *ici vont commencer pour moi les difficultés, id. Rud.* 2, 6, 77; ∼ argutias mihi, *id. Most.* 1, 1, 2; ∼ difficilem laborem alicui, *donner à qqn une besogne difficile, Colum.* 3, 5, 17; ∼ curam alicui, *donner de la peine, du souci à qqn, Tibull.* 2, 1, 61, *et autres sembl.*

exhĭbĭtio, ōnis, *f.* [exhibeo] (*mot postér. à l'époque classique*). — I) *exhibition, représentation, production, action de fournir :* ∼ tabularum testamenti, *production d'un testament, Ulp. Dig.* 29, 3, 2, *fin.*; *de même* ∼ chirographi, *Gell.* 14, 2, 7. — II) (*d'après exhibeo, n°* I, B, 2), *entretien, nourriture, fourniture du nécessaire :* Quod exhibitioni frugaliter sufficit, modum alimentis dabit, *Ulp. Dig.* 27, 2, 3; *de même, Papin. ib.* 26, 2, 26, *fin.*; *Tertull. Idol.* 6, *et autres.* — *Au fig., action de montrer, de faire preuve de, pratique de, Tertull.*

exhĭbĭtor, ōris, *m.* [exhibeo], *celui qui présente, qui fournit, qui donne :* ∼ ludorum, *celui qui donne des jeux, Arnob.* 7, 297. ∼ convivii, *Non.* 281, 20.

exhĭbĭtōrius, a, um, *adj.* [exhibitor], *qui concerne l'exhibition, la représentation, exhibitoire* (*lat. de la langue du droit*) : ∼ interdictum, *Ulp. Dig.* 43, 5, 3; *cf. id. ib.* 43, 29, 3.

exhĭbĭtus, a, um, *Partic. d'exhibeo.*

exhĭlărātio, ōnis, *f.* [exhilaro], *action d'égayer, de réjouir, d'amuser* (*lat. des bas temps*) : ∼ voluntatis, *Augustin. de Gen. ad lit.* 8, 8.

ex-hĭlăro, avi, ātum, 1. *v. a., égayer, réjouir, récréer* (*rare, mais très-classique*) : Miraris tam exhilaratam esse servitutem nostram? *tu es étonné de nous voir si gais au milieu de notre esclavage,* * *Cic. Fam.* 9, 26, 1. Exhilarant ipsos gaudia nostra deos, *notre joie égaye les dieux mêmes, Martial.* 8, 50, 6. Pecudes satietate verni pabuli exhilaratæ, *Colum.* 6, 24, 2. — II) *métaph., avec un nom de chose pour sujet :* Neque ilex, picea, larix, pinus ullo flore exhilarantur, *ni l'yeuse, ni le faux sapin, etc., ne sont égayés ou embellis par des fleurs, Plin.* 16, 25, 40. Colorem hominis frequentiores in cibo lupini exhilarant, *le lupin, pris comme aliment habituel, anime le teint, donne meilleur teint, id.* 22, 25, 74.

ex-hinc, *adv., là dessus, ensuite* (*postér. à l'époq. classique et très-rare, p.* exinde, exin, *plus classique*) : Exhinc festivissimum celebravi natalem sacrorum, *Appul. Met.* 11, *p.* 269.

ex-hŏnŏro, āre, *v. a., déshonorer, faire insulte à* (*lat. des bas temps*) : Christum ab hominibus exhonorari, *Augustin. Tract. in Joann.* 36, 4; *de même* ∼ corpus et sanguinem Domini, *id. Ep.* 118, 3.

ex-horrĕo, ēre, *v. n., être saisi d'horreur en présence de qqche, frissonner, frémir à la vue de, propr. être mis hors de soi par l'horreur qu'on éprouve* (*extrêmement rare; mais exhorresco est très-classique*) : Nec mutata loco siccos exhorreat æstus, *Colum. poet.* 10, 154.

exhorresco, rui, 3. *v. inch. n. et a.* [exhorreo] — I) *neutre, être mis hors de soi par l'horreur qu'on éprouve en présence de qqche, frissonner, frémir, trembler devant ou à la vue de* (*très-classique*) : Non possum non exhorrescere, si quid intra cutem subest vulneris, *je ne puis m'empêcher de frémir en pensant au mal secret que nous portons peut-être dans notre sein, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 18, 3. In quo igitur homines exhorrescunt? quem stupefacti dicentem intuentur? *Cic. De Or.* 3, 14, 53. Sapientia nos exhorrescere metu non sinit, *la sagesse ne nous permet pas de frissonner de peur, de frémir d'horreur, id. Fin.* 1, 13, 43. Oraque buxo Pallidiora gerens exhorruit æquoris instar, Quod fremit exigua quum summum stringitur aura, *plus pâle que le buis, elle éprouve, dans son horreur, un frémissement semblable à celui de la mer quand un léger souffle en ride la surface, Ovid. Met.* 4, 135. Atque omnis spiris exhorruit arbor, *Val. Flacc.* 7, 527. — II) *act., trembler de peur ou d'horreur devant qqche, redouter vivement, frémir de, etc.* (*Poét.*) : Vultus neve exhorrescat amicos, *et qu'il ne redoute pas mon visage ami, Virg. Æn.* 7, 265; *de même* ∼ furores, *Sil.* 3, 146. Verbere candentes quoties exhorruit armos, *Val. Flacc.* 4, 380.

exhortāmen, inis, *n., exhortation, Alcim.* 6, 102.

exhortāmentum, i, *n., exhortation, Non.* 2, 637.

exhortātĭo, ōnis, *f.* [exhortor], *exhortation, encouragement* (*le plus souv. après Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : Quæ et tua exhortatione excepi et mea affirmatione tibi recepi, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 7, 1. Hæc exhortatio mea non eo pertinet, *Quintil. Inst.* 12, 2, 6. Strepere cuncta clamoribus et tumultu et exhortatione mutua, *Tac. Hist.* 1, 36, *et beauc. d'au-*

tres. Au pluriel, Quintil. Inst. 10, 1, 47; *Colum.* 11, 1, 17; *Justin.* 38, 3, *fin.* — *Avec un gén. objectif :* Ante omnia sufficit ad exhortationem studiorum, non cadere in rerum naturam, ut, *etc., il suffit pour encourager à l'étude, qu'il ne soit point dans l'ordre de la nature, etc., Quintil. Inst.* 12, 11, 25.

* **exhortātīvus,** a, um, *adj.* [exhortor], *propre à exhorter, à encourager, exhortatif :* ~ status (*traduction du grec* προτρεπτικὴ, παρορμητικὴ στάσις), *Quintil. Inst.* 3, 6, 47.

exhortātor, ōris, *m.* [exhortor], *celui qui exhorte, qui encourage* (*postérieur à la période classique*) : ~ omnium tolerantiarum, *Tertull. de Fuga in persec. fin.*

exhortātōrĭus, a, um, *adj.* [exhortator], *propre à exhorter, à encourager, exhortatoire* (*lat. des bas temps*) : ~ epistola, *Hieron. Ep.* 2, 1; *Augustin. Ep.* 209.

ex-hortor, ātus, 1. *v. dépon. a., exhorter, encourager, exciter, engager à* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Trepidosque obitumque timentes Sic exhortari, *Ovid. Met.* 15, 152; *cf. :* Erigor et trepidos cives exhortor in hostem, *et j'exhorte les citoyens tremblants à marcher contre l'ennemi, id. ib.* 13, 234; *de même* ~ tauros in illum, *id. ib.* 7, 35; ~ se in ambos, *id. ib.* 10, 685. ~ sese in arma, *Virg. Æn.* 7, 472; *cf. :* Exhortandis in hanc spem, *Quintil. Inst.* 10, 7, 19. ~ milites ad ultionem, *exciter les soldats à la vengeance, Plin.* 2, 107, 111. Liberum demus iis tempus ac locum exhortemurque ultro, ut, *etc., Quintil. Inst.* 12, 8, 7; *de même suivi de* ut, *Petron. Sat.* 140; *Tac. Or.* 14; *cf. avec le simple subj. :* Nec segnius juvenes nostros exhortatus es, consulatum circumirent, senatui supplicarent, *Plin. Paneg.* 69, 2. — II) *métaph., avec un régime abstrait : stimuler, éveiller, exciter, faire naître :* Virtutes exhortabor, *j'éveillerai les vertus, Senec. Ep.* 121; *de même* ~ parsimoniam, *faire naître l'économie, Gell.* 13, 23, 2.

* **ex-hūmōro,** āre, *v. a.* [humor], *débarrasser des humeurs* (*nuisibles*), *purger des mauvaises humeurs :* Qua (vulneratione cutis) corpus exhumoretur, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 1, *fin.*

† **exhȳdrĭæ,** arum, *m.* (venti) = ἐξυδρίαι ἄνεμοι, *vents pluvieux, Appul. de Mundo, p.* 62.

exibilo, exicco, *etc.; voy.* exsib., exsicco, *etc.*

Exidolium, *Excideuil, petite v. de France, dépt de la Dordogne, sur la Loue.*

* **ex-ignesco,** ĕre, *v. inch. n., s'embraser, prendre feu, devenir feu :* His alternis temporibus (*i. e.* æstate et hieme) mundus tum exignescere, tum exaquescere videtur, *Censor. de Die nat.* 18.

ex-ĭgo, ēgi, actum, 3. *v. a.* [ago], *pousser dehors, faire sortir, tirer de, chasser, rejeter, repousser, renvoyer, expulser, etc.*

I) *au propre* A) *en génér. :* Neque reges ex hac civitate exigi sine nobilium dissensione potuisse, *et que les rois n'avaient pu être bannis de cet État sans une vive résistance des nobles, Cic. De Or.* 2, 48, 199; *de même* ~ pulsum hostem e campo, *Liv.* 3, 61, 8. Indigne exigor patria innocens, *innocent, je suis indignement banni de ma patrie, Næv. dans Non.* 291, 4; *de même* ~ aliquem domo, *chasser qqn de la maison, Liv.* 39, 11, 2; ~ aliquem campo, *id.* 37, 41, 12. ~ omnes foras, *Plaut. Aul.* 3, 1, 7. ~ accolas ultra fines, *Plin.* 2, 68, 68. Exacti reges, *rois chassés, Cic. De Or.* 1, 9, 37; *cf. :* Tarquinio exacto, *après l'expulsion de Tarquin, id. Rep.* 1, 40. Tua causa exegit virum a se, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 62; *de même* ~ uxorem, *répudier, chasser son épouse, Ter. Hec.* 2, 1, 45; *Suet. Cæs.* 50; *Claud.* 26; *cf. :* Illam suam (uxorem) suas res sibi habere jussit ex duodecim tabulis; claves ademit; exegit, *il lui dit (à sa femme) de reprendre ce qui lui appartenait, conformément aux Douze Tables; puis il lui retira les clefs et la chassa, Cic. Phil.* 2, 28, 69; ~ aliquem vita, *tuer qqn, Senec. De Ira,* 1, 6. ~ corpus e stratis (*chasser son corps du lit*), *se lever, Sil.* 16, 234. ~ maculam, *enlever une tache, la faire disparaître, Suet. Aug.* 94. Et sacer admissas exigit Hebrus aquas, *et où le fleuve sacré de l'Hèbre jette les eaux qu'il a reçues, Ovid. Her.* 2, 114. Non circumspectis exactum viribus ensem Fregit, *il brise son épée tirée du fourreau avant d'avoir bien mesuré ses forces, Ovid. Met.* 5, 171; *de même* ~ ensem, *pousser une épée (pour frapper), Lucan.* 5, 565; 8, 656; *cf. aussi :* Validum namque exigit ensem Per medium Æneas juvenem totumque recondit, *Énée passe son épée à travers le corps du jeune homme, Virg. Æn.* 10, 815; *de même* ~ gladium per viscera, *plonger un glaive dans les entrailles, Flor.* 4, 2, 68; ~ tela in aliquem, *Senec. Cons. ad Marc.* 16; *de là aussi* ~ aliquem hasta, *percer qqn d'un coup de lance, Val. Flacc.* 6, 572. Prope sub conatu adversarii manus exigenda, *la main doit touj. être prête à parer le coup de l'adversaire (être poussée sous l'effort de l'adv.), Quintil. Inst.* 6, 4, 8, *Spald.* — Desistente auctumno exigunt (capellas) a grege in campos, hircos in caprilia, *vers la fin de l'automne on envoie les chèvres loin du troupeau, dans les champs, et les boucs dans les étables, Varro, R. R.* 2, 3, 8; *de même :* Hiberno tempore non prius exigunt (sues) pastum, quam pruina evanuit, *id. ib.* 2, 4, 6. — Μυρμήκια, quæ radices altius exigunt, *les myrmécies (petites tumeurs) qui poussent des racines plus profondes, Cels.* 5, 28, 14; *cf. :* Vitis fecunda uvas complures exigit, *une vigne féconde pousse plusieurs grappes, Colum.* 3, 2, 10; 3, 6, 2. Vertebra ab utroque latere processus duos exigunt, *Cels.* 8, 1, *med.*

B) *particul.* 1°) *t. techn. de la langue scénique, accueillir un morceau ou une pièce de théâtre avec des trépignements, en signe de désapprobation et comme pour la chasser (très-rare en ce sens) :* Spectandæ (fabulæ) an exigendæ sint vobis prius, *Ter. And. prol.* 27, *Ruhnk.; de même* ~ fabulas, *id. Hec. prolog.* 4. Quas (fabulas) primum Cæcili didici novas, Partim sum earum exactus, partim vix steti, *voyez les premières pièces de Cécilius; je n'en ai pas monté une seule qui ne soit tombée à plat ou n'ait eu grand'peine à se soutenir, id. ib.* 7.

2°) *en parl. d'une somme d'argent, d'un impôt ou de toute autre redevance, faire rentrer, faire payer, percevoir, recouvrer, encaisser, etc.* (*très-fréq. dans ce sens*) : Ad eas pecunias exigendas, quæ a colonis debentur, legatos misimus, *nous avons envoyé des agents pour faire rentrer les sommes dues par les colons, Cic. Fam.* 13, 11, 1; *de même* ~ pecunias a civitatibus pro frumento, *id. Divin. in Cæcil.* 10, 33; ~ acerbissime pecunias imperatas, *exiger avec la dernière rigueur le payement des contributions imposées, Cæs. B. C.* 3, 32; *cf. id. ib.* 1, 6, *fin.; Cic. Pis.* 16, 38; *N. D.* 3, 34, 84; ~ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine, *percevoir quatre deniers par amphore de vin à titre de droit d'entrée, id. Fortej.* 5, 9; ~ tributa, *lever des tributs, id. Fam.* 3, 7, 3; ~ pensionem, *id. ib.* 6, 18, 5; ~ nomina sua, *redemander son dû, faire rentrer ses créances, id. Verr.* 2, 1, 10, 28; ~ mercedem, *demander une récompense, id. Læl.* 21, 80, *et autres sembl.* Equitum peditumque certum numerum a civitatibus Siciliæ exigebat, *il levait sur les villes de Sicile un certain nombre de cavaliers et de fantassins, Cæs. B. C.* 1, 30, 4; ~ obsides ab Apolloniatibus, *exiger des otages des Apolloniates, id. ib.* 3, 12, 1. Quam tu viam tensarum atque pompæ ejusmodi exegisti, ut, *cette rue où doit passer la pompe de nos chars sacrés, tu en as demandé la construction sur un plan tel que, Cic. Verr.* 2, 1, 59, 154; *de même :* Cui (censori) sarta tecta exigere sacris publicis et loca tuenda more majorum traditum esset, *Liv.* 42, 3, 7. — β) *Au passif,* exigor aliquid, *on exige de moi qqche, on me demande l'accomplissement d'un devoir, d'une obligation, d'une promesse (antérieur et postérieur à l'époque classique) :* Quas (drachumas) sponsione pronuper tu exactus es Pro illo adolescente, *on a tiré de toi, on t'a fait payer récemment ces drachmes dont tu t'étais porté caution pour ce jeune homme, Plaut. Trin.* 2, 4, 26. Ego illud minus nihilo exigor portorium, *Cæcil. dans Gell.* 15, 14, *fin. et dans Non.* 106, 24. Sese pecunias maximas exactos esse, *qu'on a tiré d'eux de grosses sommes, Q. Metell. Numid. dans Gell.* 15, 14, 2. Quod pacto convento, re invitus exigeretur, convenit, *Jabol. Dig.* 23, 4, 32. Ferus sacræ vineæ devastator pœnas exactus est vastationis suæ, *fut puni de ses dévastations, Cassiod. Hist. eccles.* 6, 45.

3°) *en parl. des lieux, passer, parcourir, traverser, laisser derrière soi (poét. et dans la prose postérieure à Auguste) :* Quum primus equis exegit anhelis Phœbus Athon, *aussitôt que Phébus a franchi le mont Athos avec ses coursiers hors d'haleine, Val. Flacc.* 2, 75; *cf. :* Tu quoque, qui æstivos spatiosius exigis ignes, Phœbe, moraturæ contrahe lucis iter, *Prop.* 3, 20, 11. Troglodytæ hibernum mare exigunt circa brumam, Euris tum maxime flantibus, *les Troglodytes passent une mer orageuse vers le solstice d'hiver, Plin.* 12, 19, 42.

4°) *dans la langue du commerce, exporter, vendre (une marchandise) :* Mercari et ipsi ea, quæ externa navibus inveherentur et agrorum exigere fructus volebant, *ils voulaient à la fois faire le commerce des objets que les navires importaient de l'étranger et trouver au dehors des débouchés pour les produits de leurs terres, Liv.* 34, 9, 9, *Drakenb.* Mercibus exactis, *Colum. poet.* 10, 317.

5°) *t. techn. de mathém., peser, mesurer, régler, diriger (d'après une mesure ou une règle quelconque) :* Nisi forte vis ad perpendiculum columnas exigere... Sic agamus : columnæ ad perpendiculum exigantur, *etc., à moins que tu ne veuilles prendre l'aplomb des colonnes. Eh bien! soit; prenons l'aplomb des colonnes, Cic. Verr.* 2, 1, 51, 133; *de même* ~ materiam ad regulam et libellam, *Plin.* 36, 25, 63; ~ pondus margaritarum sua manu, *peser des perles à la main, juger de leur poids à la main (sans balances), Suet. Cæs.* 47; *cf.* ~ aliquid mensura, *mesurer qqche, Plin.* 17, 21, 35, § 159.

II) *au fig.* A) *en génér., chasser, éloigner (très-rare en ce sens) :* Illic ibi demum est locus, Ubi labore lassitudo omni'st exigunda ex corpore, *où le corps se délasse par la fatigue, Plaut. Capt.* 5, 4, 4. Vestimentis frigus atque horrorem exacturum putet, *qu'il chassera le froid au moyen de vêtements, Lucil. dans Non.* 291, 8. — *Beauc. plus fréq. et très-classique dans le sens de*).

B) *particul.* — 1°) (*d'après le nº* I, B, 2,) *demander, réclamer, exiger une chose due ou promise :* Ego vero et exspectabo ea quæ polliceris, neque exigam, nisi tuo commodo, et erunt mihi pergrata, si solveris, *non-seulement j'attendrai ce que vous me promettez, mais je n'exigerai qu'autant que cela ne vous gênera pas, et si vous vous acquittez, vous me ferez grand plaisir, Cic. Brut.* 4, 17. Ne id quod petat, exigere magis quam rogare videatur, *afin de ne pas paraître, exiger plutôt que solliciter ce qu'il demande, id. Fam.* 2, 6, 1. Longiores literas exspectabo, vel potius exigam, *j'attendrai ou plutôt j'exigerai une lettre plus longue, id. ib.* 15, 16, 1. Omnibus ex rebus voluptatem quasi mercedem exigit, *id. Fin.* 2, 22, 73. Ab hoc acerbius exigit natura quod dederat, *la nature réclame plus durement de lui ce qu'elle avait donné, id. Tusc.* 1, 39, 93. *Klotz.* Non ut a poeta, sed ut a teste veritatem exigunt, *id. Leg.* 1, 1, 4. Antiquo memores de vulnere pœnas Exigit alma Venus, *Vénus tire vengeance, se venge de son ancienne blessure, Ovid. Met.* 14, 478; *de même* ~ pœnam (alicui), *Senec. De Ira* 2, 23; *Ovid. Fast.* 4, 230. ~ gravia piacula ab aliquo, *Liv.* 29, 18, 18, *et autres sembl.* — Exigerem ex te cogeremque, ut responderes, *j'exigerais de toi que tu répondisses, et je t'y forcerais, Cic. Fin.* 2, 25, 119; *cf. :* Hanc exigam a te operam, ut audias me, *id. ib.* 4, 28, 80. — *Avec une propos. infinit. p. régime :* Exigimus potuisse eum eo tempore testamentum facere, *Paul. Dig.* 29, 7, 8; *de même, Ulp. ib.* 24, 3, 2. — *Absolt :* Conveniet quum in dando munificum esse, tum in exigendo non acerbum, *il conviendra de donner avec munificence et d'exiger sans dureté, Cic. Off.* 2, 18, 64. Quum res exiget, *quand les circonstances l'exigeront, quand il le faudra, Quintil. Inst.* 5, 11, 5; 3, 3; *cf.* Ut res exiget, *id. ib.* 1, 2, 10, 69; *et :* Si communis utilitas exegerit, *id. ib.* 12, 1, 37.

2°) (*d'après le nº* I, B, 3) *passer (un laps de temps), durer, vivre pendant un temps déterminé (le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Æstus erat mediamque dies exegerat horam, *il faisait chaud, et le jour avait passé midi, avait fourni plus de la moitié de sa course, Ovid. Am.* 1, 5, 1. Quo studio vitam suam te absente exegerit, *Ter. Heaut.* 2, 3, 39; *de même* ~ ævum, *Lucr.* 4, 1231; *Virg. Æn.* 7, 777; *Ovid. Met.* 12, 209; ~ tristissimam noctem, *passer une très-triste nuit, Petron. Sat.* 115; ~ diem supremum noctemque, *Tac. Ann.* 3, 16; ~ nullum tempus jucundius, *n'avoir jamais passé de temps plus agréable, Plin. Ep.* 3, 1, 1. — ~ ærumnam, *supporter, endurer le malheur, Plaut. Capt.* 5, 4, 12. — *Et dans un sens qui s'y rattache :*

3°) *en parl. d'une action, l'accomplir, la mener à fin, exécuter entièrement, achever, terminer, parfaire, et, par suite, souv. au part.* exactus, *accompli, parfait (égalem. poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* Exegi monumentum ære perennius, *j'ai achevé un monument plus durable que l'airain, Hor. Od.* 3, 30, 1. Exactus tenui pumice versus eat, *Prop.* 3, 1, 8. Commentarii ita sunt exacti, ut in memoriam posteritatis videantur esse compositi, *les commentaires sont écrits avec une telle perfection qu'on les croirait composés en vue de la postérité, Quintil. Inst.* 10, 7, 30. Eandem gracilitatem stilo exigere condiscant, *qu'ils apprennent à mettre la même simplicité dans leurs compositions, id. ib.* 1, 9, 2.

4°) (*d'après le nº* I, B, 5,) *peser exactement, examiner, étudier, apprécier mûrement, etc. (très-classique, mais peut-être ne se trouve pas dans Cicéron) :* Si ad illam summam veritatem legitimum jus exegeris, cavendum tibi erit ne, *etc., Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1; *cf. :* Nolite ad vestras leges atque instituta exi-

gere ea, quæ Lacedæmone fiunt, *ne jugez pas d'après vos lois et vos institutions, ce qui se passe à Lacédémone*, *Liv.* 34, 31, 17; *de même* ~ opus ad vires suas, *juger d'un ouvrage d'après ses forces*, *Ovid. A. A.* 2, 502; ~ omnia argumenta ad obrussam, *contrôler sévèrement tous les arguments, en vérifier le titre et l'aloi*, *Senec. Qu. Nat.* 4, 5; exigitur principatus tuus ad anni gustum, *on prend pour modèle ou pour règle de ton règne cet avant-goût de la première année, c.-à-d. on te compare à toi-même, à ce que tu as été dans la première année*, *id. De Clem.* 1, 1; ~ se ad aliquem, *id. Ep.* 11, *fin.* Emendate loquendi regulam diligenter examinet. Hæc exigitur verbis aut singulis aut pluribus, *qu'il (le maître) recherche avec soin en quoi consistent les règles de la correction. Ces règles portent sur les mots pris isolément ou joints ensemble*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 2. Illa non nisi aure exiguntur, quæ fiunt per sonos, *l'oreille seule juge, apprécie les sons*, *id. ib.* 1, 5, 19; *cf.*: An cujuslibet auris est exigere literarum sonos? *id. ib.* 1, 4, 7.

5°) *converser, discourir, délibérer, discuter, traiter de ou sur qqche* (*égalem. très-classique, mais n'est pas dans Cicéron*): De his rebus ut exigeret cum eo, Furnio mandavi, *j'ai mandé à Furnius d'en causer avec lui*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 7; *de même* ~ cum aliquo, *converser avec qqn*, *Plin.* 6, 12, 3; *cf.* ~ secum aliquid, *examiner une question avec soi-même*, *Virg. Æn.* 4, 476; *Ovid. Met.* 10, 587. *Senec. Ep.* 27. Dummodo destines diem, quo et de his coram exigere possimus, *pourvu que tu me fixes le jour où tu veux que nous nous entretenions oralement sur ce sujet*, *Plin. Ep.* 9, 26, 13. Hæc exigentes prius turba fugientium civium, deinde hostes oppressere, *Liv.* 12, 48, 12. — *De là*

exactus, a, um, *Part. adj.* (*d'après le n°* I, B, 5, *mesuré; d'où*) *exact, ponctuel, régulier, parfait, accompli* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Difficile est, quot ceciderint, exacto affirmare numero, *il est difficile de préciser le nombre des morts, d'en donner le chiffre exact*, *Liv.* 3, 5, 12. ~ acies falcis, *Plin.* 17, 57, 42. ~ fides, *bonne foi parfaite, fidélité irréprochable*, *Ovid. Pont.* 4, 9, 46. — *Compar.*: exactior cura, *redoublement de vigilance*, *Suet. Tib.* 18. (Apollinari) nil exactius eruditiusque est, *Martial.* 4, 87, 4. — *Superl.*: exactissima diligentia, *Front. Aquæd.* 89. ~ vir, *homme très-consciencieux*, *Plin. Ep.* 8, 23, 5. — *Avec le gén.*: Mamurius, morum fabræque exactior artis, Difficile est dicere, *Ovid. Fast.* 3, 383. — *Adv.* exacte, *avec exactitude, avec soin, avec correction*: Ut exacte perorantibus mos est, *Sidon. Ep.* 7, 9. — *Compar.* exactius: ~ dicere, disserere, *Mel. Proœm.* § 2; *Gell.* 1, 3, 21. — *Superl.* exactissime: ~ pascere, *Sidon. Ep.* 5, 11.

exigue, *adv.*, *voy.* exiguus *à la fin.*

exĭgŭĭtas, ātis, *f.* [exiguus] *exiguïté* (*sous le rapport de la mesure ou du nombre*), *petitesse, étroitesse, proportions étroites, modicité, faiblesse, brièveté, faible quantité, petit nombre* (*très-classique*) — α) *avec le genit.*: Quum paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent, *jugeant du petit nombre des soldats par l'exiguïté du camp*, *Cæs. B. G.* 4, 30, 1. Ut neque vestitus præter pelles habeant quicquam, quarum propter exiguitatem magna est corporis pars aperta, *qu'ils n'ont d'autres vêtements que des peaux, dont les courtes dimensions laissent à découvert une grande partie du corps*, *id. B. G.* 4, 1, *fin.* Quod dicit Epicurus de voluptate, quæ minime sunt voluptates, eas obscurari sæpe et obrui. — Itaque in quibus propter earum exiguitatem obscuratio consequitur, *etc.*, *celles qui s'effacent promptement à cause de leur faiblesse*, *Cic. Fin.* 4, 12, 29. Nunc hæc exiguitas copiarum recessum, non dimicationem mihi tuam præsagiebat, *en voyant ce petit nombre de troupes, je prévis une retraite, non un combat de ta part*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 1; *cf. ce qui suit; de même*: ~ congiariorum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 52; ~ cibi, *faible quantité de nourriture*, *Colum.* 7, 5, 5; ~ fisci, *les faibles ressources du trésor*, *Suet. Claud.* 28; ~ fructuum, *Ulp. Dig.* 19, 2, 15, § 5. — Temporis tanta fuit exiguitas, ut, *etc.*, *il y eut un si court intervalle de temps que, etc.*, *Cæs. B. G.* 2, 21, 5; *de même* ~ temporis, *id. ib.* 2, 23, 2; *Liv.* 24, 17, 4, *et autres.* — β) *absolt.*: Ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, *que ses troupes ne pouvaient guère être partagées, en raison de leur petit nombre*, *Cæs. B. G.* 3, 23, 7.

exĭgŭus, a, um, *adj.* [exigo, *n°* II, B, 5; *cf.* contiguus *de* contingo; *ainsi, proprem.*: *mesuré, exact, strict, qui n'est que tout juste, et, comme ces mots s'opposent à ce qui dépasse la mesure, à ce qui est excessif, surabondant, de là*), *exigu, étroit, petit, modique, faible, restreint, resserré, court, rare, chiche, mince, mesquin, chétif, etc.* (*fréq. et très-classique*): Possum suspicari, contactum aliquo morbo bovis exile et exiguum et vietum cor et dissimile cordis fuisse, *Cic. Divin.* 2, 16, 37; *cf.*: Me corporis exigui, præcanum, *etc.*, *moi qui suis de taille exiguë*, *Hor. Ep.* 1, 20, 24, *et* exiguus mus, *Virg. Geor.* 1, 181. Ex ingenti quodam oratorum immensoque campo in exiguum sane gyrum compellitis, *vous resserrez l'orateur dans un cercle bien étroit*, *Cic. De Or.* 3, 19, 70; *cf.*: Quoniam exiguis quibusdam finibus totum oratoris munus circumdedisti, *puisque vous avez circonscrit le rôle de l'orateur dans d'étroites limites*, *id. ib.* 1, 62, 264; *de même* ~ finis, *Hor. Od.* 1, 18, 10. Alteram partem, de nece Saturnini, nimis exiguam atque angustam esse voluisti, *tu as voulu que l'autre partie, relative au meurtre de Saturninus, fût trop faible et trop étroite*, *Cic. Rabir. perd.* 3, 6. Literæ tuæ exiguam significationem tuæ erga me voluntatis habebant, *ta lettre ne contenait qu'une faible expression de ta bienveillance pour moi*, *id. Fam.* 5, 7, 2; *de même* ~ et infirma civitas, *Cæs. B. G.* 7, 17, 2; *cf.* ~ pars terræ, *un petit coin de terre*, *Cic. Rep.* 1, 17; ~ campi, *Hor. Od.* 2, 9, 24. ~ castra, *Cæs. B. G.* 5, 49, 7. ~ ædificia, *Hirt. B. G.* 8, 5, 1. ~ locus eloquentiæ, *Quintil. Inst.* 2, 17, 28. ~ toga, *Hor. Ep.* 1, 19, 13; *cf.* ~ torques, *id. Od.* 3, 6, 12. ~ elegi, *id. A. P.* 77, *et autres.* — ~ numerus oratorum, *petit nombre d'orateurs*, *Cic. De Or.* 1, 4, 16; *cf.* ~ copiæ amicorum, *id. Quint.* 1, 2; *de même* ~ copiæ, *troupes peu nombreuses, faibles*, *Cæs. B. C.* 2, 39, 3; ~ fructus, *Cic. Parad.* 6, 3, 49. ~ facultates, *faibles moyens*, *Cæs. B. C.* 1, 78, 2. ~ census, *un faible cens une mince fortune, un chétif revenu*, *Hor. Ep.* 1, 1, 43. ~ pulvis, *un peu de poussière*, *id. Od.* 1, 28, 3. — ~ tempus, *un peu de temps*, *Cic. De Or.* 1, 20, 92; *cf.* ~ pars unius anni, *faible partie d'une année*, *id. Rep.* 6, 23; ~ pars æstatis, *une faible partie de l'été*, *Cæs. B. G.* 4, 20, 1. — Cujus errato nulla venia, recte facto exigua laus et ab invitis expressa proponitur, *de faibles éloges, faible gloire, mince mérite*, *Cic. Agr.* 2, 2, 5. Grandis aut exigua (vox), *voix forte ou faible*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 15; *de même* ~ vox, *Suet. Ner.* 20. — *Avec le genitif*: Abundans corporis exiguusque animi, *grand de corps, petit de cœur*, *Claudian. in Eutrop.* 2, 381. — *Compar.*: Ut aqua exiguior facta minus sit navigabilis, *que l'eau devenue plus basse en soit moins navigable*, *Ulp. Dig.* 43, 11, 1, § 15. Licet alii validioris vocis, alii exiguioris sint, nec omnes undique exaudiri possint, *id. ib.* 29, 5, 1, § 27. Vicenariam exiguiorem faciunt diametro digiti semisse, *Frontin. Aquæd.* 32. Cytisum aridum si dabis, exiguius dato, *si tu donnes du cytise sec, donne-le en moindre quantité*, *Colum. Arb.* 28. Exiguius esse præstandum, *Ulp. Dig.* 30, 1, 14, *fin.* — *Superl.*: De fratrum populo pars exiguissima restas, *Ovid. Her.* 14, 115. Exiguissima legata, *legs très-mesquins*, *Plin. Ep.* 7, 24, 7. — II) *Substantivt* exiguum, i, *n.*, *un peu de, une petite ou faible quantité de* (*ne s'emploie que dans la poésie et dans la prose postérieure à Auguste*): Exiguum campi ante castra erat, *il y avait un faible espace devant le camp*, *Liv.* 27, 27, 13; *de même*: Exiguum spatii, *id.* 22, 24, 8; ~ aquæ, *un peu d'eau*, *Ovid. Trist.* 5, 2, 20; *cf.* Lanugo ejus (plantæ) cum croco et exiguo aquæ frigidæ trita, *Plin.* 25, 13, 106. ~ mellis, *id.* 28, 9, 37. ~ temporis, *un peu de temps, quelques instants*, *Plin. Ep.* 7, 27, 13. ~ salutis, *Sil.* 4, 248. — Exiguo post obitum ipsius, *peu de temps après sa mort*, *Plin.* 31, 2, 3.

Adv. exĭgŭe, *peu, petitement, faiblement; avec parcimonie, d'une manière mesquine, exiguë.* — α) *forme* exigue (*très-classique*): Hoc quidem est nimis exigue et exiliter ad calculos revocare amicitiam, *c'est faire de l'amitié un calcul trop minutieux et trop étroit*, *Cic. Læl.* 16, 58. Exigue sumptum præbent (parentes), *Ter. Heaut.* 1, 2, 33; *cf.* Ratione inita, frumentum se exigue dierum XXX habere, *que, tout compte fait, il avait bien juste ou à peine du blé pour un mois*, *Cæs. B. G.* 7, 71, 4. Cum de duabus primis... celeriter exigueque dixisses, *rapidement et sans développement, d'une manière rapide et sèche*, *Cic. De Or.* 3, 36, 144; *cf.*: Epistola exigue scripta, *lettre écrite très-laconiquement, ou peut-être sans grandeur*, *id. Att.* 11, 16, 1, *et*: Turpius esse exigue atque frigide laudari quam insectanter ac graviter vituperari, *qu'il est plus honteux d'être loué d'une manière mesquine et froide que blâmé avec acharnement et fureur*, *Gell.* 19, 3, 1. Virgilius hunc Homeri versum exigue secutus est, *a un peu suivi ce vers d'Homère*, *id.* 9, 9, 16. — β) *forme* exiguum (*postérieur à Auguste*): ~ dormire, *dormir peu, légèrement*, *Plin.* 10, 75, 97 ~ sapere, *Plin. Ep.* 3, 6, 1. ~ tument vela, *Lucan.* 5, 431. — γ) *forme* exiguo: ~ longior ora ulceris, *Scrib. Comp.* 240.

exilio, ire, *voy.* exsilio.

exilis, e, *adj.* [*contract. p.* exigilis, *d'*exigo, *cf.* exiguus, *au commencem.*], *réduit, c.-à-d. petit, mince, menu, délié, grêle, chétif, faible, pauvre, mesquin, etc.* (*très-classique*): Possum suspicari, contactum aliquo morbo bovis exile et exiguum et vietum cor et dissimile cordis fuisse, *cœur d'une victime petit, grêle et desséché*, *Cic. Divin.* 2, 16, 37; *cf.*: Eadem hora aliæ pecudis jecur nitidum atque plenum, aliæ horridum et exile, *à la même heure le foie d'un animal se trouve frais et entier, et celui d'un autre racorni et grêle*, *id. ib.* 2, 13, 30; *de même* ~ femur (*opp.* tumentes suræ), *Hor. Epod.* 8, 10; ~ artus, *Ovid. Pont.* 1, 10, 27. ~ folia, *feuilles sèches*, *Plin.* 24, 6, 20. Quod solum tam exile et macrum est, quod aratro perstringi non possit? *quelle terre est si mince et légère et maigre, que, etc.?* *Cic. Agr.* 2, 25, 67; *de même* ~ ager, *Colum.* 1, 4, 3; *cf.* ~ Arisbe glebis, *Lucan.* 3, 204. Exilis domus est, ubi non et multa supersunt, *etc.*, *c'est une pauvre maison que celle où il n'y a pas bien des superfluités*, *Hor. Ep.* 1, 6, 45; *de même* ~ domus Plutonia, *le chétif séjour de Pluton*, *id. Od.* 1, 4, 17. ~ hereditas (*joint à* parva), *mince héritage*, *Plin. Paneg.* 40, 1. ~ vir, *Ovid. Trist.* 1, 2, 6. — Genus sermonis non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum, *genre de style maigre et sec, coupé et haché*, *Cic. De Or.* 2, 38, 159; *de même, en parl. du style*, *id. Fin.* 4, 3, 7; *De Or.* 2, 77, 313; 1, 18, 83 *Quintil. Inst.* 8, 3, 56 (*opp.* tumida); *de même, en parl. du langage, de la parole*: Pro pressis exiles, *id. ib.* 10, 2, 16. ~ vox (*opp.* plena), *voix grêle* (*oppos. pleine*), *id. ib.* 11, 3, 15; *de même, ib.* 13. — *Avec le genitif*): Ita me absente familiarem rem uxor curavit meam, Omnium me exilem atque inanem fecit ægritudinum, *libre et dégagé (ou léger) de soucis*, *Plaut. Stich.* 4, 1, 21. — *Compar.*: ~ caro prunorum, *chair plus maigre, des prunes*, *Plin.* 15, 13, 12. ~ vox feminis quam maribus (*opp.* gravior), *id.* 11, 61, 112, § 269; *de même* ~ vox in senecta, *id.* § 270. — *Le Superl. ne se rencontre pas.*

Adv. exīlĭter, *petitement, faiblement, mesquinement, chétivement, pauvrement, brièvement, etc.* Nolo verba exiliter exanimata exire; nolo inflata et quasi anhelata gravius, *je ne veux pas que la parole sorte grêle et éteinte de la bouche de l'orateur*, *Cic. De Or.* 3, 11, 41. Annales sane exiliter scripti, *id. Brut.* 27, 106; *de même* ~ disputare (*joint à* jejune), *id. De Or.* 1, 11, 50. — *Compar.*: De quibus duabus rebus in his libris promiscue dicam, sed exilius de posteriore, *mais je serai moins explicite, plus bref sur la seconde*, *Varro, L. L.* 5, 1, 4. — *Le Superl. ne paraît pas se rencontrer.*

Exilissa, Ἐξίλισσα, ας, *Ptol.*; Lisa, *Plin.* 5, 1; *v. de la* Mauretania Tingitana, *à l'O. de* Septem Fratres; *n'est sans doute pas i. q.* Septa, *Ceuta.*

exīlĭtas, ātis, *f.* [exilis], *ténuité, petitesse, finesse, maigreur, faiblesse, étroitesse, etc.* (*très-classique*): ~ aculei apum, *Plin.* 11, 2, 1. ~ foliorum, *id.* 24, 19, 118. ~ soli, *maigreur du sol*, *Colum.* 18, 16, 6; *Plin.* 18, 17, 45. ~ femineæ vocis, *faible volume de la voix chez les femmes*, *Quintil. Inst.* 1, 11, 1; *cf. id. ib.* 11, 3, 19. ~ quarundam literarum (*opp.* pinguitudo), *son grêle de certaines lettres*, *id. ib.* 1, 11, 4. Qui discernes eorum, quos nominavi, ubertatem in dicendo et copiam ab eorum exilitate, qui hac dicendi varietate non utuntur? *sécheresse de style*, *Cic. De Or.* 1, 12, 50; *cf.*: Atticum se Calvus noster dici oratorem volebat: inde erat illa exilitas, quam ille de industria consequebatur, *de là cette sobriété calculée*, *id. Brut.* 82, 284.

exiliter, *adv.*, *voy.* exilis *à la fin.*

exilium, ii, *voy.* exsilium.

eximie, *adv.*, *voy.* eximius *à la fin.*

exĭmĭĕtas, ātis, *f.* [eximius], *supériorité, excellence* (*latin des bas temps*), *Symm. Ep.* 3, 3; *Augustin. Ep.* 32, 231; 237.

exĭmĭus, a, um, *adj.* [eximo] — I) *tiré du nombre, mis à part, réservé, excepté, privilégié, exempté* (*rare en ce sens, mais très-classique*): *Sy.* Et moneo et hortor, ne cujusquam misereat. *Ph.* Utin' eximium neminem habeam? *Sy.* Neminem, *voulez-vous donc que je ne fasse exception pour personne?* *Ter. Hec.* 1, 1, 9. Neque esset verisimile, quum omnibus Siculis faceret injurias, te illi unum eximium, cui consuleret, fuisse, *que tu aies eu seul le privilège*

d'être épargné, *Cic. Divin. In Cæcil.* 16, 52. Tu unus eximius es, in quo hoc præcipuum et singulare valeat? *Liv.* 9, 34, 11, *Drakenb.* — *Il est beaucoup plus fréq. et très-classique dans le sens de*

II) *choisi, distingué, supérieur, excellent, éminent, qui sort de la foule, remarquable, rare, etc.* : Ea quæ eximia plerisque et præclara videntur, parva ducere, *mépriser ce qui paraît beau et remarquable à la plupart*, *Cic. Off.* 1, 20, 67; *cf.* : Hæc ipsa semper in te eximia et præstantia fuere, *id. De Or.* 2, 28, 126. Pompeii singularis eximiaque virtus, *le mérite rare et éminent de Pompée*, *id. de Imp. Pomp.* 1, 3. Mulier facie eximia, *femme d'une beauté remarquable*, *id. Verr.* 2, 5, 31, 82; *cf.* : Vidisse se in somnis pulchritudine eximia feminam, *id. Divin.* 1, 25, 52; *et* : Eximios forma pueros vendidit, *Plin.* 7, 12, 10. Quatuor eximios præstanti corpore tauros Elige, *Virg. Georg.* 4, 538, *et autres sembl.* Eximium ingenium, *génie éminent*, *Cic. Fam.* 6, 5, 3. Propter eximiam belli gloriam, *à cause de l'éclat de sa gloire militaire*, *id. Rep.* 1, 12; *cf.* ∼ gloria virtutis, *id. ib.* 2, 10; *et* : Propter eximiam opinionem virtutis, *Cæs. B. G.* 2, 8, 1; *cf. aussi* : Propter eximiam virtutem, *id. B. C.* 1, 46, 4. Quo e collegio laus est illa eximia C. Julii, qui, *etc.*, *parmi ces décemvirs on cite avec éloge ce trait de C. Julius, qui*, *Cic. Rep.* 2, 36. Herba eximii usus ad vulnera, *herbe d'une vertu merveilleuse pour les blessures*, *Plin.* 24, 16, 95. Eximiis furit ignibus impetus Ætnæ, *Lucr.* 2, 594, *et autres sembl.* — *Poét. avec un génitif partitif* : Eximii regum, *remarquables entre les rois*, *Stat. Theb.* 6, 15. — *Et avec l'infinitif* : Pugna fuit unus in illa Eximius Phoceus animam servare sub undis Scrutarique fretum, *admirable pour retenir son haleine sous les eaux*, *Lucan.* 3, 697.

Adv. eximie (*d'après le n°* II), *excellemment, supérieurement, éminemment, singulièrement, beaucoup* : C. Marius L. Plocium eximie dilexit, *C. Marius avait pour L. Plocius une affection toute particulière*, *Cic. Arch.* 9, 20; *De même* ∼ et unice delectare, *Gell.* 11, 3, 4; ∼ atque verissime opinari, *id.* 13, 8, 1; ∼ cœnare, *faire un excellent souper*, *Juven.* 11, 1; ∼ polliceri omnia, *Liv.* 42, 29, 6; ∼ prodesse, *servir merveilleusement, être d'un rare secours*, *Plin.* 29, 6, 38; ∼ mederi, *id.* 29, 6, 38; *cf.* ∼ curari, *id.* 27, 12, 104. ∼ ornatum templum, *Liv.* 25, 40, 2; *de même* ∼ utilis, *Plin.* 20, 22, 89; ∼ optimum stagnum, *Colum.* 8, 17, 1.

ex-ĭmo, ēmi, emptum, 3. *v. a.* [EMO; *cf.* adimo *et* demo], *tirer de, retirer, ôter, enlever, retrancher, arracher, éloigner* (*très-classique*) — I) *au propre* A) *en génér.* : Ubi triduum præterierit, eximito (acina) de dolio, *retire les grains de la cuve*, *Cato, R. R.* 112, 3; *de même* ∼ oleas, ulmos bene cum radicibus, *arracher les oliviers, les ormeaux avec leurs racines*, *id. ib.* 28, 1; ∼ medullam e caule, *Plin.* 26, 11, 31. ∼ dentem alicui, *arracher une dent à qqn*, *Cels.* 6, 9; *Suet. Vesp.* 5; *Plin.* 28, 11, 49; *cf.* ∼ lienem cani viventi, *enlever la rate à un chien vivant*, *id.* 30, 6, 17 *et* ∼ lapillos ventre crocodili, *retirer de petites pierres du ventre d'un crocodile*, *id.* 28, 8, 28. ∼ telum, *Quintil. Inst.* 9, 2, 75; *cf.* : Quid te exempta juvat spinis de pluribus una? *Hor. Ep.* 2, 2, 212. Eximi jubet non diem ex mense, sed ex anno unum mensem, *il fait retrancher non un jour du mois, mais un mois de l'année*, *Cic. Verr.* 2, 2, 52, 139. — Ne tu ex reis eximerere, *dans la crainte que tu fusses retranché du nombre des accusés*, *id. ib.* 2, 2, 40, 99; *on dit aussi* ∼ aliquem de reis, *id. ib.* 2, 4, 19, 41; *cf.* : Ut auctores alios in ordinem redegerint, alios omnino exemerint numero, *Quintil. Inst.* 1, 4, 3; *cf. aussi* : Phraatem numero beatorum Eximit virtus, *la vertu retranche Phraate du nombre des heureux*, *Hor. Od.* 2, 2, 19. Qui turbæ quamvis bonorum auctorum eximatur, *Quintil. Inst.* 10, 1, 74.

B) *particul. dans le sens pregnant, délivrer, dégager, affranchir de qqche, soustraire à, exempter* : Eum tamquam e vinculis eximamus, *il faut le soustraire pour ainsi dire aux fers*, *Cic. Or.* 23, 77; *de même* ∼ aliquos ex obsidione, *id. Fam.* 5, 6, 2; *on dit aussi* ∼ aliquos (urbem) obsidione, *délivrer d'un siége*, *Liv.* 38, 15, 5; 24, 41, 6; 36, 13, 1; 37, 22, 3. ∼ agrum de vectigalibus, *exempter une terre d'impôts*, *Cic. Phil.* 2, 39, 101.

II) *au fig.* A) *en génér., enlever, ôter, faire disparaître, écarter* : Quod si exemeris ex rerum natura benevolentiæ conjunctionem, *que si vous ôtez de ce monde la bienveillance et l'amitié*, *Cic. Læl.* 7, 23. Numquam edepol omnes balineæ mihi hanc lassitudinem eximent, *tous les bains du monde ne sauraient m'ôter cette lassitude*, *Plaut. Merc.* 1, 17; *cf.* : Illud, quod me angebat, non eximis, *tu n'écartes pas ce qui me tourmentait*, *Cic. Tusc.* 2, 2, 29; *et* : Hic dies vere mihi festus atras Eximet curas, *ce jour, véritable fête pour moi, chassera tous mes soucis*, *Hor. Od.* 3, 14, 14; *de même* ∼ onus sollicitis animis, *ôter le fardeau d'inquiétude qui pèse sur les âmes*, *id. Ep.* 1, 5, 18; ∼ eam religionem (augures), *Liv.* 4, 31, 4; ∼ dubitationem hujus utilitatis, *faire cesser le doute relativement à son utilité*, *Quintil. Inst.* 1, 10, 28; ∼ aliquid memoriæ, *effacer le souvenir de qqche*, *Suet. Claud.* 11, *et autres sembl.* Omne Cogit, ut exempta concedas fine patere, *sans fin*, *Lucr.* 1, 975; *de même id.* 1, 1006. — *Impersonnellt* : Plurimis mortalium non eximitur, quin primo cujusque ortu ventura destinentur, *on ne peut ôter de l'idée de la plupart des hommes que, dès la naissance, notre destinée est fixée, la plupart des hommes ne peuvent renoncer à l'idée que, etc.*, *Tac. Ann.* 6, 22.

B) *particul., délivrer, dégager, affranchir, libérer de qqche; se construit avec* ex, *avec le simple ablatif, et très-souvent, à partir de la période d'Auguste, avec le datif* : An eximes ex hoc miseram metu? *délivreras-tu cette malheureuse de la crainte qui la tourmente?* *Plaut. Rud.* 1, 4, 13; *cf.* : Iis (rationibus) accusator ad alios ex culpa eximendos abutetur, *l'accusateur en abusera pour justifier les autres*, *Cic. Invent.* 2, 7, 24. — Orare singulos universosque, ut se, reum fortunæ ejus diei, crimine eximerent, *qu'ils le justifiassent de cette accusation*, *Liv.* 6, 24, 8; *cf.* : Qui servitute exempti fuerant, *qui avaient été tirés d'esclavage*, *id.* 34, 52, *fin.*; *de même* ∼ cives servitio, *id.* 28, 39, 18. — Non noxæ (*al.* noxa) eximitur C. Fabius, qui contra edictum imperatoris pugnavit, sed noxæ damnatus donatur populo Romano, *id.* 8, 35, 5, *Drakenb. N. cr.*; *cf.* : Supplicio magis quam crimini exemptus est, *il a été sauvé du supplice plutôt que justifié du crime*, *Curt.* 7, 1; *de même* ∼ aliquem sceleri, *Val. Flacc.* 2, 256; ∼ morti, *arracher, soustraire qqn à la mort*, *Tac. Ann.* 14, 48; ∼ notæ jam destinatæ, *Gell.* 4, 20, 9; ∼ pœnæ, *soustraire au châtiment, exempter de la peine*, *Paul. Dig.* 48, 10, 22, § 4; ∼ opinionibus vulgi, *arracher aux préjugés de vulgaire*, *Quintil. Inst.* 12, 2, 28, *et autres sembl.* — *Absolt* : Nec sorte (opus fuisse) nisi quod se quisque eximi voluerit, *Quintil. Inst.* 4, 2, 74.

2°) *en parl. du temps, passer, consumer, remplir* : Clodius rogatus diem dicendo eximere cœpit, *Clodius, interrogé à son tour, nous a conduits jusqu'à la fin du jour*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 3; *cf.* : Metellus calumnia dicendi tempus exemit, *Métellus par des lenteurs calculées laissa écouler le temps de parler*, *id. Att.* 4, 3, 3; *et* : Cura reconciliandi eos in gratiam moratum esse; et quia ea res exemisset illum diem, postero die acturum quæ constituisset, *Liv.* 1, 50, 8; *de même* ∼ tempus, *Suet. Oth.* 6; ∼ diem, *Plin. Ep.* 5, 21, 2; ∼ male ætatem, *Senec. Qu. Nat.* 3, 1. Anno exempto, *l'année étant écoulée*, *Pallad.* 3, 17, *fin.*

exin, *adv.*; *voy.* exinde.

ex-ĭnānio, ivi *ou* ii, itum, 4. *v. a.*, *vider, épuiser, réduire à néant, détruire, annihiler* (*rare, mais très-classique*) : Siciliam provinciam C. Verres per triennium depopulatus esse, Siculorum civitates vastasse, domos exinanisse, fana spoliasse dicitur, *vidé les maisons* (*par le pillage*), *Cic. Divin. in Cæcil.* 4, 11; *de même* ∼ agros (*joint à* vastare), *dévaster les campagnes*, *id. Verr.* 2, 3, 50, 119; ∼ navem, *décharger un navire*, *id. ib.* 2, 5, 25, 64; *ib.* 40, 104; ∼ castra, *Sisenn. dans Non.* 107, 22; *cf.* : Civitates exinanitæ, quod Afranius pæne omne frumentum ante Cæsaris adventum Ilerdam convexerat, *Cæs. B. C.* 1, 48, 5, *et* : Regibus atque omnibus gentibus exinanitis, *après avoir épuisé les rois et les nations*, *Cic. Agr.* 2, 27, 72; *cf. aussi* : Ama rem tuam : hunc (amatorem) exinani, *aime ton intérêt; mets-moi cet amant à sec*, *Plaut. Truc.* 4, 2, 2; *et* ∼ patrimonium suum donationibus, *épuiser son patrimoine par des donations*, *Paul. Dig.* 31, 1, 89, *fin.* Apes relinquunt exinanitas alvos, *abandonnent leurs ruches vidées*, *Varro, R. R.* 3, 16, 28. ∼ onusta vehicula, *décharger des chariots*, *Plin.* 7, 20, 19. ∼ alvum, bilem, pituitam, *évacuer le ventre, la bile, la pituite*, *id.* 26, 8, 36. ∼ lienem, *ronger, dévorer la rate*, *id.* 25, 5, 20. ∼ hydropicos, *faire la ponction aux hydropiques*, *id.* 24, 8, 35. — Nisi multiplici partu exinanitur ubertas, pereunt luxuria singuli fructus, *si la fécondité n'est point épuisée par la multiplicité des produits, les fruits, par suite de cette abondance, périssent individuellement*, *id.* 18, 22, 51.

exĭnānītĭo, ōnis, *f.* [exinanio], *action de vider* (*mot postérieur à Auguste*) : ∼ alvi, *évacuation par bas*, *Plin.* 13, 22, 38. — ∼ florescendi, *épuisement des plantes par une floraison trop luxuriante*, *id.* 17, 2, 2.

ex-inde, *et par apocope* exin (*comme* dein, prein, *de* deinde, proinde; *cf. aussi* : « Dein etiam sæpe et exin pro deinde et exinde dicimus », *Cic. Or.* 45, 154) *adv., de là, de tel point à tel autre* (*mot rare; n'est pas dans Térence, César et Quintilien*).

I) *dans l'espace* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Utcumque in alto ventus est, Epidice, exin velum vortitur, *en pleine mer, de quelque côté que vienne le vent, Épidicus, on y tourne la voile*, *Plaut. Epid.* 1, 1, 47; *Pœn.* 3, 5, 9. Si servus cujusquam in ecclesiam altariave armatus... irruerit, exinde protinus abstrahatur, *qu'on l'en arrache aussitôt*, *Cod. Justin.* 1, 12, 4. Regionem Commagenam, exin Cappadociam, inde Armenios petivit, *il se rendit dans la Commagène, de là dans la Cappadoce, puis en Arménie*, *Tac. Ann.* 15, 12.

B) *métaph., pour marquer la succession dans l'espace : là, à côté, à la suite, immédiatement après* : Ac principio terra universa cernatur, *etc.*... At vero quanta maris est pulchritudo! *etc.*... Exin mari finitimus aer, *etc.*... Restat ultimus omnia cingens et coercens cœli complexus, *etc.*, *puis l'air contigu à la mer, qui y fait suite*, *Cic. N. D.* 2, 39, 101. Hanc (stellam) propter versatur Andromeda... Hinc Equus summum contingit caput alvo... Exin contortis Aries cum cornibus hæret, *immédiatement après vient le Bélier aux cornes contournées*, *id. poet. ib.* 2, 43, 111. Auxiliares Galli Germanique in fronte; post quos pedites sagittarii; dein quatuor legiones... exin totidem aliæ legiones, *Tac. Ann.* 2, 16.

II) *dans le temps : là-dessus, ensuite, après, puis, alors* : Interea sol albu' recessit in infera noctis; Exin candida se radiis dedit icta foras lux, *puis la lumière parut*, *Enn. Ann.* 1, 107; *cf. id. ib.* 49. POPULI PARTES IN TRIBUS DISTRIBUUNTO; EXIN PECUNIAS, ÆVITATES, ORDINES PARTIUNTO, *qu'ils partagent les diverses portions du peuple en tribus; qu'ensuite ils les répartissent par fortune, par âges et par ordres*, *Cic. Leg.* 3, 3, 7. Servus per circum, quum virgis cæderetur, furcam ferens ductus est. Exin cuidam rustico Romano dormienti visus est venire qui diceret, *etc.*... illum non ausum. Iterum esse idem jussum et monitum, ne vim suam experiri vellet; ne tum quidem esse ausum. Exin filium ejus esse mortuum, *etc.*, *un esclave que l'on battait de verges traversa le cirque, portant la fourche patibulaire. Peu de temps après, un paysan romain eut un songe où qqn lui disait de.... il n'osa pas le faire. Il eut de nouveau le même songe, accompagné de la même injonction, et cette fois avec menaces; la crainte l'arrêta encore. Alors son fils mourut*, *id. Divin.* 1, 26, 55. Quisque suos patimur Manes; exinde per amplum Mittimur Elysium, *puis nous sommes envoyés dans le vaste Élysée*, *Virg. Æn.* 6, 743. Ad Mundam exinde castra Punica mota, *Liv.* 24, 42, 1. — **b)** *après* ubi *ou* postquam (*cf.* deinde *p.* 757, a) : Ostium ubi conspexi, exinde me illico protinam dedi, *dès que j'aperçus la porte, aussitôt je m'esquivai*, *Plaut. Curc.* 2, 3, 84. Postquam alium repperit, qui plus daret, Damnosiorem, me exinde amovit loco, *id. Truc.* 1, 1, 63.

B) *métaph.* 1°) *pour indiquer dans un récit la série ou succession des faits : puis, ensuite, alors, après* (*cf.* deinde, *p.* 757, II, b) : Incenditque animum famæ venientis amore : Exin bella viro memorat, quæ deinde gerenda, *etc.*, *puis il déroule au héros les guerres, etc.*, *Virg. Æn.* 6, 891. Exin se cuncti divinis rebus ad urbem Perfectis referunt, *ensuite, le sacrifice achevé, chacun retourne à la ville*, *id. ib.* 8, 306. Per eos dies P. Ælio consule comitia habente creati consules P. Sulpicius Galba, C. Aurelius Cotta. Prætores exinde facti Q. Minucius Rufus, *etc.*, *Liv.* 31, 4, 4; *de même id.* 31, 6, 2; 37, 47, 8; 40, 35, 2; 42, 9, 8. Suillio corruptionem militum... exin adulterium Poppææ, ac postremum mollitiam corporis objectante, *Tac. Ann.* 11, 2; *cf. id. ib.* 15, 41.

2°) *dans le latin de la décadence, il équivaut à* ex illo tempore, *depuis, dès lors, dans la suite* : Ne novo habitu aliquid occultare videretur, eodem ornatu et populum vestiri jubet : quem morem vestis exinde gens universa tenet, *ce genre de vêtement a été adopté depuis par la nation*, *Justin.* 1, 2. Quum post motam et omissam quæstionem res ad nova dominia bona fide transierint et exinde novi viginti anni intercesserint sine interpellatione, non est inquietanda, quæ nunc possidet persona, *et que depuis lors, il s'est encore écoulé vingt ans sans réclamation, etc.*, *Cod. Justin.* 7, 33. Post litem contestatam etiam fructus venient in hoc judicio : nam et culpa et dolus exinde præstantur, *Paul. Dig.* 10, 1, 4; *de même Pompon. ib.* 41, 6,

4; *Tryphon. ib.* 49, 15, 12. — *Suivi de* ut, quum, ex quo, *après que, à partir du moment où, dès que :* Exinde, ut curiam participare cœpi, *Appul. Apol. p.* 289; *de même* exinde ut, *id. Met.* 2, *p.* 120. Exinde quum ex astu a magistro digressi sumus, *id. ib.* 1, *p.* 113. Credendum est videri legatum habere jurisdictionem, non exinde ex quo mandata est, sed ex quo provinciam proconsul ingressus est, *Ulp. Dig.* 1, 16, 4, § 6; *de même id. ib.* 5, 1, 67; *Cod. Justin.* 2, 22; 4, 32.

III) *pour exprimer d'autres rapports où entre l'idée de sortie, de provenance :*

A) (*d'après* ex, *n°* I, C, 5, a) *pour indiquer l'origine, la cause d'un fait* (*sens postérieur à l'époque classique*) : Nec quicquam idonei lucri exinde cepimus, sed vulnera, *nous n'avons retiré de là aucun profit, mais seulement des blessures, Appul. Met.* 6, *p.* 184. Quum exinde sustentatio vel educatio orphanis comparetur, *Cod. Justin.* 1, 3, 35. Quodcumque exinde incommodum ecclesiæ contigerit, *quelque désagrément qu'en ait recueilli l'Église, ib.* 1, 2, 14.

B) (*d'après* ex, *n°* I, C, 8, *p.* 831, a) *pour indiquer la conformité, la règle d'après laquelle une chose arrive : d'après cela, en conséquence, en raison de, dans cette mesure, en proportion* (*antérieur à l'époque classique*) : Proinde ut quisque fortuna utitur, ita præcellet : atque exinde sapere eum omnes dicimus, *et nous le disons sage en conséquence, à proportion* (*de son avoir*), *Plaut. Pseud.* 2, 3, 14; *cf. :* Ut fama est homini, exin solet pecuniam invenire. Ergo si bonam famam mihi servasso, sat ero dives, *un homme trouve de l'argent en raison de sa réputation. Donc, si je continue d'avoir bonne renommée, je serai assez riche, id. Most.* 1, 3, 71; *et :* Ad molas alii asellis, alii vaccis ac mulis utuntur, exinde ut pabuli facultas **est**, *selon qu'ils ont plus ou moins de fourrage à leur donner, Varro, R. R.* 1, 20, 4.

« **EXINFULABAT**, exserebat, *il découvrait, mettait à nu :* infulas enim sacerdotum filamenta vocabant », *Fest. p.* 81.

exintero; *voy.* exentero.

exisona, *on lit dans Vitruve,* 4, 7 : Uti reliqua exisona quæ solent esse in frontibus, ad latera sunt translata. *Ce mot exisona, n'a pas l'air latin et paraît être une corruption des deux mots grecs* ἐξ ἴσου *que Vitruve aurait mis dans son texte; on le traduit généralement comme synonyme d'*æqualis (le altre parti uguali, *Barbarus*); *Turnèbe propose une correction et voudrait lire :* ex his omnia.

existĭmābĭlis, e, *adj.* [existimo], *croyable, probable, vraisemblable* (*lat. des bas temps.*), *Cæl. Aurel. Acut.* 2, 5; 35; 3, 17, *fin.*

existĭmātio, ōnis, *f.* [existimo], *opinion, jugement, sentiment, avis* (*très-classique; également usité au sing. et au pluriel*) : Atque hoc tum judicio facto et Oppianico re et existimatione jam, lege et pronunciatione nondum condemnato, *condamné déjà par le fait et par l'opinion, mais non encore par la loi et un arrêt, Cic. Cluent.* 20, 56. Non est tibi his solis utendum existimationibus ac judiciis, qui nunc sunt, hominum, sed iis etiam, qui futuri sunt, *il ne faut pas que tu tiennes compte seulement des opinions et des jugements des contemporains, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 15, 43. Ne respexeris clandestinas existimationes nullisque magis quam audientibus insidiantes susurros, *ne te préoccupe point de ces opinions qui se cachent et de ces chuchottements qui ne sont jamais plus redoutables que quand on les écoute, Plin. Paneg.* 62, *fin.* In hoc genere facilior est existimatio quam reprehensio, *sur ce point le blâme est plus facile que l'accusation, id. Verr.* 2, 3, 82, 190. Quo minus sæpe aut interpeller a nonnullis, aut tacitorum existimatione reprehendar, *id. Prov. Cons.* 17, 40; *cf. :* Quanta prudentia rei bellicæ in C. Sempronio esset, non militis de imperatore existimationem esse, sed populi Romani fuisse, quum eum comitiis consulem legeret, *l'expérience consommée de C. Sempronius dans l'art de la guerre fut appréciée non point par le soldat jugeant son général, mais par le peuple romain qui, dans les comices, le nomma consul, Liv.* 4, 41, 2, *Drakenb.* Qui si in ea re sit error... existimatio communis omnibus est, *id.* 4, 20, 8, *Drakenb.* Nec illum ante tibi satis facere, quam tu omnium existimationi satis fecisses, *et qu'il ne te satisfasse pas avant que tu n'aies toi-même satisfait à l'attente générale, Cic. Verr.* 2, 3, 58, 133; *cf.:* Vir optimus omnium existimatione, *homme excellent, au dire de tout le monde, id. Rep.* 3, 17. Dictum ullum factumve ejus existimatione aliqua læsisse, *Suet. Tib.* 58.

II) *métaph., dans le sens objectif* (*cf.* rumor, b), *estime, considération, bonne renommée, honneur, valeur morale, etc. :* « Existimatio est dignitatis illæsæ status, legibus ac moribus comprobatus, qui ex delicto nostro auctoritate legum aut minuitur aut consumitur, *etc.* », *Callistr. Dig.* 50, 13, 5. Nihil cum fecisse scientem, quod esset contra aut rem aut existimationem tuam, *que sciemment il n'a rien fait de contraire soit à tes intérêts, soit à ton honneur, Cic. Fam.* 5, 20, 1. Homo egens, sordidus, sine honore, sine existimatione, sine censu, *homme sans considération, id. Flacc.* 22, 52; *cf. :* Homo fortuna egens, vita turpis, existimatione damnatus, *perdu dans l'opinion, tout à fait déconsidéré, id. ib.* 15, 35. Judicia summæ existimationis et pæne dicam capitis, *procès où il va de l'honneur, je dirai presque de la vie, id. Rosc. Com.* 6, 16; *cf. :* Ne contra amici summam existimationem miserrimo ejus tempore venirem, *id. Att.* 1, 1, 4. Nisi quid existimas in ea re violari existimationem tuam, *à moins que tu ne penses que ton honneur soit attaqué dans cette affaire, id. Fam.* 13, 73, 2; *de même* existimationem offendere, *attaquer l'honneur, ternir, flétrir la réputation, id. Planc.* 2, 6; *Fam.* 3, 8, 7; oppugnare, *id. ib.* 3, 10, 8; lacerare, *Suet. Cæs.* 75; perdere, *Auct. Herenn.* 4, 10, 14; existimationi alicujus consulere, *prendre soin de la réputation de qqn, veiller sur son honneur, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15. Ad debitorum tuendam existimationem, *pour ménager le crédit des débiteurs, Cæs. B. C.* 3, 1, 3.

existĭmātor, ōris, *m.* [existimo], *celui qui juge, juge, appréciateur, connaisseur :* Ut existimatores videamur loqui, non magistri, *pour que nous paraissions parler en juges et non en maîtres, Cic. Or.* 31, 112. *De même* ~ doctus et intelligens, *juge éclairé et intelligent, id. Brut.* 93, 320; *cf.* ~ intelligens dicendi, *id. ib.* 54, 200. ~ non stultus alieni artificii, *qui sait juger avec quelque discernement d'un art auquel il est étranger, id. De Or.* 3, 22, 83 : ~ non levis, *Gell.* 20, 1, 10. In augendo, in ornando, in refellendo magis existimator metuendus quam admirandus orator, *Cic. Brut.* 39, 146.

ex-istĭmo (existumo), āvi, ātum, 1. *v. a.* [æstimo; *ainsi, propr., apprécier la valeur d'une chose après l'avoir pesée*], *apprécier, juger, avoir telle ou telle opinion, être de tel ou tel avis, estimer, croire, penser, regarder comme; se construit avec l'accusatif; avec une propos. infin. pour régime; avec une proposition relative; avec* de *ou absolt* — α) *avec l'accus. :* Si improbum Chresphontem existimaveras, *si tu avais jugé Chresphonte méchant, Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 24, 38; *cf.:* In hoc genere facilior est existimatio quam reprehensio, ideo quod eum, qui hoc facit, avarum possumus existimare, *etc., sur ce point le blâme est plus facile que l'accusation, parce que celui qui agit ainsi, nous pouvons le regarder comme avare, Cic. Verr.* 2, 3, 82, 190. Athletarum corpora decora vere existimaverunt, *Quintil. Inst.* 5, 12, 21. — *Au passif :* M. Fulcinius domi suæ honestus existimatus est, *Cic. Cæcin.* 4, 10; *cf. :* P. Cornelius, homo, ut existimabatur, avarus et furax, *avare et voleur, selon l'opinion générale d'alors, id. De Or.* 2, 66, 268. Qua (fama) diu princeps oratorum... existimandus est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 8. Popularitas signum affectati regni est existimatum, *id. ib.* 5, 9, 13. Assimulata et arte composita procul dubio sunt schemata existimanda, *doivent sans aucun doute être considérés comme des figures, id. ib.* 9, 1, 27. — β) *avec une propos. infinit. p. régime* (*c'est la construct. la plus ordinaire*) : Tu me amas, ego te amo; merito id fieri uterque existimat, *tu m'aimes, je t'aime, et chacun de nous pense que c'est avec raison, Plaut. Most.* 1, 3, 147. Ne id quidem me dignum esse existimat, Quem adeat, *etc., id. Asin.* 1, 2, 23. Atque ii se quum frustrantur, frustrari alios stolidi existimant, *id. Bacch.* 3, 6, 19. Si majores nostri existimavissent, quemquam Rulli similem futurum, *Cic. Agr.* 2, 33, 89. Non possum existimare, plus quemquam a se ipso quam me a te amari, *id. Fam.* 15, 21, 4. Ego sic existimo, hos oratores fuisse maximos, *mon avis est que c'étaient les plus grands orateurs, id. Brut.* 36, 138, *et autres sembl.* — *Au passif avec une propos. infinit. p. sujet :* Fuit hoc in utroque eorum, ut Crassus non tam existimari vellet non didicisse, quam illa despicere, *etc., que Crassus ne voulait pas tant passer pour n'avoir point appris cela que pour l'avoir méprisé, Cic. De Or.* 2, 1, 4. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur, *Cæs. B. G.* 6, 13, *fin.* Themistocles suasisse existimatur Atheniensibus, ut, *etc., Quintil. Inst.* 9, 2, 92, *et autres sembl.* — *Impersonnellt :* Huic (insulæ) millia DCCC in longitudinem esse existimatur, *on pense, on estime que cette île s'étend sur une longueur de huit cents milles, Cæs. B. G.* 5, 13, *fin.* Taprobanen alterum orbem terrarum esse, diu existimatum est, *on a longtemps pensé que, etc., Plin.* 6, 22, 24. — γ) *avec une propos. relative :* Haud existimant, quanto labore partum, *ne réfléchissent pas combien il a coûté de peine à acquérir, Ter. Phorm.* 1, 1, 11. Nunc vos existimate, facta an dicta pluris sint, *jugez maintenant ce qui vaut mieux, des actes ou des paroles, Sall. Jug.* 85, 14, *Cort.; cf. :* Utrum avertendæ suspicionis causa Pompeius proposuisset, ut, *etc....* an novis delectibus Macedoniam tenere conaretur, existimari non poterat, *il ne pouvait être décidé si... ou si..., Cæs. B. C.* 3, 102, 3; *et :* Qui (Pyrrhus) utrum avarior an crudelior sit, vix existimari potest, *Pyrrhus dont on ne saurait dire s'il est plus avare ou plus cruel, Liv.* 22, 59, 14. — δ) *avec* de : De scriptoribus, qui nondum ediderunt, existimare non possumus, *nous ne saurions apprécier des écrivains qui n'ont encore rien publié, Cic. Leg.* 1, 2, 7. Ex eventu homines de tuo consilio existimaturos videmus, *nous voyons qu'on jugera de ton plan d'après le succès, id. Fam.* 1, 7, 5. Quos improbos... putant, eos contemnunt quidem neutiquam, sed de iis male existimant, *ils ne les méprisent pas, mais ils en jugent mal, id. Off.* 2, 10, 36; *cf. :* De isto Dicæarcho non minus bene existimabat (Dionysius) quam tu de C. Vestorio, *il n'avait pas moins bonne opinion de ce Dicéarque que toi de C. Vestorius, id. Att.* 6, 2, 3. — *Impersonnellt :* Exstant orationes, ex quibus existimari de ingeniis eorum potest, *il reste d'eux des discours, qui permettent de juger de leur talent, de leur génie, Cic. Brut.* 21, 82. — ε) *absol. :* Ut Cicero existimat, *comme le pense Cicéron, suivant l'opinion de Cicéron, Quintil. Inst.* 9, 1, 29. Sicut multi existimarunt, *id. ib.* 8, 6, 67. — *Impersonnellt :* Sæpe hoc de majoribus natu audivimus, et ita intelligimus vulgo existimari, *Cic. Rep.* 2, 15.

existo, ere, *voy.* exsisto.

exĭtĭābĭlis, e, *adj.* [exitium], *funeste, pernicieux, fatal* (*rare, mais très-classique*) : Bellum terra et mari comparat, non injustum ille quidem... suis tamen civibus exitiabile, nisi vicerit, *une guerre juste sans doute, mais funeste à ses concitoyens, s'il n'eût vaincu,* * *Cic. Att.* 10, 4, 3; *de même* ~ bellum, *Eutrop.* 9, 7. ~ tyrannus, *Liv.* 29, 17, 19. ~ clades, *Suet. Aug.* 23. ~ discordiæ, *id. Claud.* 25. ~ fames, *Vellej.* 2, 112, 3. ~ telum, *Ovid. Met.* 6, 257. ~ animus in suos, *Tac. Ann.* 6, 24. — *Adv.* exitiabiliter, *variante p.* exitialiter, *dans Augustin. Conf.* 6, 7

exĭtĭālis, e, *adj.* [exitium], *funeste, pernicieux, fatal* (*rare, mais très-classique*) : Perditæ civitates desperatis omnibus rebus hos solent exitus exitiales habere, ut damnati in integrum restituantur, *quand un État penche vers sa chute, et que ses maux sont à leur comble, voici les signes avant-coureurs de sa ruine et de sa destruction; les condamnés sont rétablis, etc.* * *Cic. Verr.* 2, 5, 6, 12; *de même* ~ donum, *présent funeste, Virg. Æn.* 2, 31. ~ scelus, *id. ib.* 6, 511. Animalia venenata magis exitialia, si, *etc., Plin.* 10, 72, 93. Criminosum et exitiale habebatur, *Suet. Calig.* 50. — *Adv.,* exitialiter : ~ amare, *aimer éperdument ou d'une manière funeste, Augustin. Conf.* 6, 7 (*autre leçon :* exitiabiliter).

exĭtĭālĭter, *adv.; voy.* exitialis, *à la fin.*

* **exĭtio**, ōnis, *f.* [exeo], *action de sortir, sortie :* Quid illi ex utero exitio est, priusquam poterat ire in prœlium? *Plaut. Truc.* 2, 6, 30.

exitiose, *adv.; voy.* exitiosus, *à la fin.*

exĭtĭōsus, a, um, *adj.* [exitium], *funeste, pernicieux, fatal* (*rare, mais très-classique*) : Ego magnum in re publica versari furorem et nova quædam misceri et concitari mala jampridem videbam : sed hanc tantam, tam exitiosam haberi conjurationem a civibus, numquam putavi, *je voyais depuis longtemps de coupables fureurs couver sourdement dans le sein de la république; je voyais les factions s'agiter et nous préparer des malheurs inconnus. Mais que des citoyens eussent formé une si vaste et si effrayante conjuration, non, je ne l'ai jamais cru, Cic. Catil.* 4, 3, 6. Quibus a servis cædem fieri senatus et bonorum rei publicæ exitiosum fuisset, *eût été funeste à la république, id. Planc.* 36, 87. Quod et fieri posse et exitiosum fore, si evenisset, videbam, *id. Fam.* 6, 1, 5. — *Compar. :* Otho luxu, sævitia, audacia rei publicæ exitiosior ducebatur, *Tac. Hist.* 2, 31. — *Superl. :* ~ Helena Priamo, *Tertull. Anim.* 34. — *Adv.,* exitiose : Videtur mihi exitiosissime credi, *c'est selon moi une croyance funeste, Augustin. Ep.* 8. 3.

exĭtĭum, ii, (*génit. plur.* exitium, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 31, 67 *et Or.* 46, 155), *n.* [exeo], *primitif, mais vieilli; sortie, issue :* « Exitium antiqui ponebant pro exitu; nunc exitium pessimum exitum

dicimus », *Fest. p.* 81. — II) *particul., ruine, perte, anéantissement, perdition, destruction, renversement, chute, malheur, desastre* (*très-freq. et très-classique en ce sens, au sing. et au pluriel*) — α) *sing.* : Ego illam anum irridere me ut sinam ? satius est mihi Quovis exitio interire, *j'aime mieux périr par un malheur quelconque*, *Plaut. Cist.* 4, 1, 11 ; *cf.* : Qui de meo nostrumque omnium interitu, qui de hujus urbis atque adeo orbis terrarum exitio cogitent, *qui méditent la perte de cette ville, et partant celle de l'univers*, *Cic. Catil.* 1, 4, 9, *et* : Veliterni pæne ad exitium sui cum Romanis belligeraverunt, *Suet. Aug.* 94 ; *cf. aussi* : Ita ille patricius ex clarissima gente Corneliorum (*i. e.* Lentulus) dignum moribus factisque suis exitium vitæ invenit, *a trouvé une fin digne de ses mœurs et de ses actes*, *Catil.* 55, *fin.* Nullius exitium patitur natura, *la nature ne laisse rien se perdre, ne permet pas que rien perisse*, *Lucr.* 1, 225 ; *cf.* ~ cœli terræque, *id.* 5, 99 ; 345. Quum de pernicie populi Romani, exitio hujus urbis tam acerbe tamque crudeliter cogitarit, *Cic. Catil.* 4, 5, 10. Me miserum ! ego omnibus meis exitio fuero, *malheureux que je suis ! j'aurai cause la perte de tous les miens*, *id. Qu. Fr.* 1, 4, 4 ; *de même* exitio esse (alicui), *Suet. Cæs.* 1 ; *Hor. Od.* 1, 28, 18 ; *cf.* : Exitio suo omniumque Gajum vivere, *Suet. Calig.* 11. Usque adeo flagitatus est, donec ad exitium dederetur, *Tac. Ann.* 1, 32. Concidit auguris Argivi domus ob lucrum Demersa exitio, *Hor. Od.* 3, 16, 13, *et autres sembl.* — β) *plur.* : Omnia me mala consectantur, omnibus exitiis interii, *tous les maux s'acharnent contre moi, je meurs de mille morts*, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 7. Neque vero illa popularia sunt existimanda, judiciorum perturbationes, *etc*... qui civitatum afflictarum perditis jam rebus extremi exitiorum solent esse exitus, *Cic. Agr.* 2, 4, 10 ; *cf.* : Date fallaci pudibunda senectæ Exitia indecorosque obitus, *Val. Flacc.* 1, 809. Jamque mari magno classis cita Texitur, exitium examen rapit, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 31, 67 ; *Or.* 46, 155. Quos P. Clodii furor rapinis et incendiis et omnibus exitiis pavit, *que la fureur de P. Clodius a nourris par les rapines, les incendies, et par tous les désastres publics*, *Cic. Mil.* 2, 8. Metu crudelissimorum exitiorum carere non possumus, *nous sommes sous la menace incessante des plus cruels désastres*, *id. ib.* 2, 5. Id querebatur caput esse exitiorum omnium, *id. Leg.* 1, 12, 34. Hæc res suprema manebat Exitiis positura modum, *Virg. Æn.* 7, 129.

1. **exĭtus**, a, um, *partic. d'*exeo, *n°* II.

2. **exĭtus**, ūs, *m.* [exeo], *sortie, action de sortir* (*très-classique, partic. dans le sens figuré*) :

I) *au propre* : Reditum mihi gloriosum injuria tua dedit, non exitum calamitosum, *c'est un retour glorieux et non un exil funeste que je dois à tes persécutions*, *Cic. Parad.* 4, 29. Quin pæne circumvallati atque omni exitu et pabulatione interclusi viderentur, *qu'ils ne fussent, pour ainsi dire, enveloppés sans pouvoir ni sortir ni fourrager*, *Cæs. B. G.* 7, 44, *fin.* Primis oppressis reliqui per horum corpora salutem sibi atque exitum pariebant, *se frayaient un passage et une voie de salut à travers leurs cadavres*, *id. B. C.* 3, 69, 3. — *Au pluriel* : (Tribunos militum) hortatur, non solum ab eruptionibus caveant, sed etiam singulorum hominum occultos exitus asservent, *de prendre garde aux embuscades d'hommes isolés*, *Cæs. B. C.* 1, 21 ; 4 ; *de même*, *id. ib.* 1, 25, 4. — *En parl. de choses* : Quasi per magni circum spiracula mundi Exitus introitusque elementis redditus exstat, *l'entrée et la sortie Lucr.* 6, 494. Hostia concideret mactatu mæsta parentis, Exitus ut classi felix faustusque daretur, *pour qu'une course heureuse, une bonne navigation fût procurée à la flotte*, *id.* 1, 101. ~ amnis, *embouchure d'un fleuve*, *id.* 6, 728. ~ animaï (*i. e.* venti), *essor, course impétueuse du vent*, *id.* 6, 586. Quæ (tibiæ) præclusis quibus clarescunt foraminibus, recto modo exitu graviorem spiritum reddunt, *Quintil. Inst.* 1, 11, 7.

B) *métaph., dans le sens concret, le lieu par où l'on sort, sortie, issue* : Exitum non habet ac pervium non est iter, *c'est une impasse, le chemin n'a pas d'issue*, *Varro, L. L.* 5, 32, 40. Pars ibi, quum angusto portarum exitu se ipsi premerent, a militibus est interfecta, *là, comme ils se pressaient autour de l'étroite issue des portes, une partie fut massacrée par les soldats*, *Cæs. B. G.* 7, 28, 3. In exitu paludis, *à l'endroit où le marais décharge ses eaux*, *Plin.* 2, 103, 106. ~ cibi, *issue des aliments, anus, derrière*, *id.* 11, 37, 40, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Septem exitus e domo fecerat, *il avait pratiqué sept issues dans sa maison*, *Liv.* 39, 51, 5. Obsessi naturales exitus adaperiuntur, *et l'on ouvre les conduits naturels obstrués*, *Colum.* 6, 30, 8. ~ alvorum, *Plin.* 21, 14, 48, *et autres sembl.*

II) *au fig.* — A) *issue, fin, but, terme, conclusion, dénouement* : Hujus orationis difficilius est exitum quam principium invenire, *en pareille matière, il est plus facile à l'orateur de commencer que de finir*, *Cic. De Imp. Pomp.* 1, 3 ; *cf.* Quemadmodum expediam exitum hujus institutæ orationis, non reperio, *je ne vois pas comment je pourrai finir ce discours que j'ai commencé*, *id. Fam.* 3, 12, 2, *et* : Ad hæc Cæsar, quæ visum est, respondit ; sed exitus fuit orationis sibi nullam cum his amicitiam esse posse, *etc.*, *mais la conclusion fut qu'il ne pouvait exister aucune amitié entre lui et ceux qui, etc. Cæs. B. G.* 4, 8, 1. Tragici poetæ, quum explicare argumenti exitum non potestis, confugitis ad deum, *vous autres, poëtes tragiques, quand vous ne pouvez trouver un dénoûment à votre pièce, vous recourez à un Dieu*, *Cic. N. D.* 1, 20, 53. Adducta ad exitum quæstio est, *la question est épuisée*, *id. Tusc.* 5, 6, 15 ; *cf.* Quum propter tarditatem sententiarum ea, quæ consulebantur, ad exitum non pervenirent, *id. Fam.* 10, 22, 3 ; *et* : Numquam ad exitum perveniri potest, *on ne peut jamais arriver à un résultat*, *Or.* 33, 116. Ita magnarum initia rerum celerem et facilem exitum habuerunt, *Cæs. B. C.* 3, 22, *fin.* Verba quæ casus habent in exitu similes, *mots qui ont des cas semblables par leur désinence*, *Cic. Or.* 49, 164 ; *cf. ce qui suit.* Fugam quærebamus omnes, quæ ipsa exitum non habebat, *nous cherchions tous à fuir, et la fuite elle-même n'était pas un moyen de salut pour nous*, *Cic. Phil.* 5, 16, 42. Hinc omne principium, huc refer exitum, *ils* (*les dieux*) *sont le principe et la fin de tout*, *Hor. Od.* 3, 6, 6, *et autres sembl.* In exitu est meus consulatus, *mon consulat touche à sa fin, à son terme*, *Cic. Mur.* 37, 80 ; *cf.* In exitu jam annus erat, *l'année allait finir*, *Liv.* 35, 10, 1 ; *de même* ~ superioris anni, *id.* 30, 26, 2 ; ~ veris, *Plin.* 17, 22, 35, § 170. ~ oppugnationis, *Cæs. B. C.* 3, 9, 8 ; ~ vitæ, *la fin de la vie*, *Nep. Eum.* 13, *cf.* ~ vitæ mortisque, *Vellej.* 2, 7, 1. — *Au pluriel* : Bonis initiis orsus tribunatum tristes exitus habuit consulatus, *après avoir bien débuté dans son tribunat, son consulat eut une issue malheureuse*, *Cic. Brut.* 34, 128. Eæ causæ sunt plenissimæ, quæ plurimos exitus dant ad ejusmodi digressionem, *les causes les plus riches sont celles qui se prêtent le mieux à ces sortes de digressions*, *id. De Or.* 2, 77, 312. Habent exitus aut in *a* aut in *e*, *etc.*; *se terminent en a ou en e* *Varro, L. L.* 10, 3, 176.

2°) *particul., la fin de la vie, la fin, le terme de la carrière, la mort* : Quibus quidem Romulum tenebris etiamsi natura ad humanum exitum abripuit, virtus tamen in cœlum dicitur sustulisse, *Cic. Rep.* 1, 16, *fin.* Duravere usque ad Sejani exitum, *durèrent jusqu'à la mort de Séjan*, *Plin.* 8, 58, 74. Terrore propinquantis exitus jam præsepultus, *par la peur de sa fin prochaine*, *Ammian.* 14, 11. — *Au pluriel* : Nonnumquam bonos exitus habent boni, *les honnêtes gens ont qqfois une fin heureuse*, *Cic. N. D.* 3, 37, 89. Non isset ad arma Pompeius ; non transisset Crassus Euphratem ; non suscepisset bellum civile Cæsar. Non igitur fatales exitus habuerunt, *leur fin n'était donc point fatalement marquée*, *id. Divin.* 2, 9, 24.

B) *suite, conséquence, résultat, effet, dénoûment, sort* (eventus) : Si mihi alterutrum de eventu atque exitu rerum promittendum est, *Cic. Fam.* 6, 1, 5. Quod plus se quam imperatorem de victoria atque exitu rerum sentire existimarent, *Cæs. B. G.* 7, 52, *fin.* Incerto etiam nunc exitu victoriæ, *id. ib.* 7, 62, 6. Concilio coacto de exitu fortunarum suarum consultabant, *id. ib.* 7, 77, 1 ; *cf.* Nihil nisi communi consilio acturos eundemque omnis fortunæ exitum esse laturos, *id. ib.* 3, 8, 3, *et* : Prudens futuri temporis exitum Caliginosa nocte premit deus, *la prudence des dieux couvre l'avenir d'une nuit profonde*, *Hor. Od.* 3, 29, 29. Ut quæ rei publicæ polliceremur, exitu præstaremus, *pour réaliser par les faits les promesses faites à la république*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 3. — *Au pluriel* : Sed ego fortasse vaticinor et hæc omnia meliores habebunt exitus, *mais j'extravague peut-être, et tout cela aura de meilleurs résultats*, *Cic. Fam.* 2, 16, 6. Liber vota bonos ducit ad exitus, *Bacchus mène nos vœux à bonne fin*, *Hor. Od.* 4, 8, 34 ; *cf.* : (Fortuna) Belli secundos reddidit exitus, *id. ib.* 4, 14, 28. — *Proverb.* : Exitus acta probat, *on juge des actions par le résultat*, *Ovid. Her.* 2, 85.

ex-jocaris, *fausse leçon dans Catull.* 21, 5 *où, au lieu de* simul exjocaris, *il faut lire* : simul es, jocaris.

* **ex-jūro**, āvi, 1. *v. a., protester énergiquement* : Exjuravisti te mihi dixe per jocum, *tu protestes que tu me l'as dit en plaisantant*, *Plaut. Fragm. ap. Non.* 105, 22.

ex-lætus, a, um ; *Appul. Met.* 3, *p.* 135, 7 : Non exlæta facie, *lisez* non enim læta facie.

exlecebra, æ ; *voy.* elecebra.

ex-lex, ēgis, *adj.*, *qui n'est pas soumis à la loi, qui vit en dehors des lois, affranchi de l'empire de la loi, licencieux* (*rare, mais très-classique*) : Postremo quæro, parebis legibus an non ? anne exlex solus vives ? *je te demande enfin, obéiras-tu ou n'obéiras-tu pas aux lois ? vivras-tu seul affranchi de leur empire ? Varron dans Non.* 10, 19 ; *cf.* Accipiunt leges, populus quibu' legibus exlex, *Lucil. ib.* 22, *et* : An hoc dicis, lege populum teneri, te unum exlegem esse ? *prétends-tu dire que le peuple est soumis à la loi, et que toi seul es dispensé de lui obéir ? Liv.* 9, 34, 8, *Drakenb. N. cr.* Non quod illi exlegem esse Sullam putarent, * *Cic. Cluent.* 34, 94. Spectator potus et exlex, *spectateur qui a bien bu et n'est plus capable de retenue*, *Hor. A. P.* 224.

ex-liberto, *indécl., ancien affranchi*, *Vet. Schol. ad Juven.* 14, 306.

exlīnĕārius, a, um, *adj.*, *qui se compose de lignes*, *Simplic. p.* 87, *Goes.*

ex-magistro memoriæ, *ancien maître des Mémoires ; voy.* magister ; *Ammian.* 15, 5.

ex-medico, *indécl., ex-médecin*, *Ammian.* 16. 6 *extr.*

ex-mens, entis, *adj.* = demens, amens, *qui est hors de soi*, *Hor. Ep.* 1, 2, 59, *où on lit généralement* et mens.

ex-nauphўlax, ăcis, *m. qui a été gardien de vaisseau ; voy.* nauphylax.

ex-notario, *indécl., ex-notaire*, *Ammian.* 22, 3.

ex-nunc, *adv.*, *dès à présent, comme le grec* ἀπὸ νῦν, *Amm. Marc.* 21, 10, 2.

exmoveo, ēre ; *voy.* emoveo *au comm.*

ex-mucco, āre, 1. *v. a. dans un sens obscène*, *Inscr. Pompej. in Bullett. Napol.* 1, *p.* 68, b.

* **ex-obrŭtus**, a, um, *partic.* [obruo], *déterré* : ~ dolium protinus tradatur emptori, *Appul. Met.* 9, *p.* 219.

* **ex-obsecro**, āre, *v. n.*, *prier instamment, conjurer* : Supplicabo, exobsecrabo, ut quemque amicum videro, *Plaut. Asin.* 1, 3, 93.

Exobygitæ (Exobĭgĭtæ) ; *peuple dans l'intérieur de la* Sarmatia Europæa, *entre les* Hamaxobii *et les* Roxolani.

ex-occŭpo, as, āre (*d'où le part.* exoccupatus), *évacuer, vider, laisser libre*, *Sarisb.* 1, 4 ; 1, 8.

† **exŏchădium**, ii, *n.* = ἐξοχάδιον, *tumeur vasculaire à l'intestin rectum, hémorroïdes*, *Marc. Empir.* 31. *On l'appelle aussi* exochas, adis, *f.* = ἐξοχάς, *Augustin. Ep.* 149.

exŏchas, ădis, *f.*; *voy. le précéd.*

Exŏche, es, *f.* (= ἐξοχή, *éminence*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 688, 11.

Exŏchus, i, *m.* (= ἔξοχος, *éminent*), *surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1685, 7.

† **exŏcœtus**, i, *m.* = ἐξώκοιτος, *poisson qui couche hors de l'eau sur le rivage*, *Plin.* 9, 19, 34.

ex-ŏcŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [oculus], *arracher les yeux à qqn* (*antérieur et postérieur à l'époque classique*) : Si ne ei caput exoculassitis (*p.* exoculaveritis), *Plaut. Rud.* 3, 4, 26. Cæcam et prorsus exoculatam esse fortunam, *que la fortune est aveugle et tout à fait sans yeux*, *Appul. Met.* 7, *p.* 188 ; *de même*, *id. ib.* 207.

exŏdĭārĭus, ii, *m.* [exodium], *acteur d'exodes, bouffon*, *Inscr. Orell.*, *n°* 2591 (*appartenant à l'an* 167 *de J.-C.*), *Ammian.* 28, 4 ; *cf. Schol. Juven.* 3, 175.

exodiosa, μεμισημένη, *haïe, détestée*, *Gloss. Gr. Lat.*

† **exŏdĭum**, ii, *n.* = ἐξόδιον, *exode ; on appelait ainsi de petites pièces comiques, qui le plus souvent étaient rattachées aux Atellanes et sous l'empire étaient jouées, comme pièces particulières, après les tragédies*, *Liv.* 7, 2 ; *Juven.* 3, 175 *Schol.* ; 6, 71 ; *Suet. Tib.* 45 ; *Domit.* 10. — II) *métaph., en dehors de la langue théâtrale, fin, terme, dénouement* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : « Exodium est finis. Varro : Socrates quum in vinculis publicis esset et jam bibisset κώνειον, in exodio vitæ. Idem : Vitæ cursum ut cognoscere possem et quæ servitutis et libertatis ab origine ad exodium adductæ. Idem : Quod cœperas modo in via narra, ut ad exodium ducas », *Non.* 27, 14 *sq.* ; *cf.* « Exodium exitum », *Fest. p.* 80 *Müll. N. cr.* Ut secundum præclari oratoris (Cicero-nis) exodium, spes in ea (infantula) magis laudanda sit quam res, *Hieron. Ep.* 128, 1.

exŏdōrātus, a, um, *dépouillé de son odeur* ; ~ exuviæ (leonis), *Tert. Pall.* 4, *où d'autres lisent* eduratus, *amolli.*

† **Exŏdus**, i, *f.* = Ἔξοδος (*la sortie*), *l'Exode, nom du second livre du Pentateuque, parce qu'il contient le récit de la sortie d'Égypte, Tertull. adv. Jud.* 11, *et beauc. d'autres.*

ex-ŏlesco, ēvi, ētum, 3. *v. inch. n.* — I), *cesser de grandir, avoir terminé sa croissance, être arrivé à son plein et entier développement. Il n'est usité en ce sens qu'au partic. passé*, exoletus, *qui a fini sa croissance, déjà grand, mûr, fait* : « Exoletus qui excessit olescendi, id est crescendi modum », *Fest. s. v.* ADOLESCIT, *p.* 5 ; *cf.* « Exoletus, qui adolescere (olescere ?) id est crescere desiit », *id. p.* 80. Domi reliqui exoletam virginem, *Plaut. Fragm. dans Prisc. p.* 872 *P.*

B) *particul., pour désigner les jeunes gens élevés pour la débauche, mignons* : Scortum exoletum ne quis in proscenio Sedeat, *Plaut. Pœn. prol.* 17 ; *cf.* Clodius, qui semper secum scorta, semper exoletos, semper lupas duceret, *etc.*, *Clodius, qui se faisait toujours suivre de femmes de mauvaise vie, de jeunes débauchés, Cic. Mil.* 21, 55, *et* : Stat exoletus suggeritque ructanti Pinnas, *etc.*, *Martial.* 3, 82, 8 ; *de même Suet. Cæs.* 49 ; 76 ; *Tib.* 43 ; *Calig.* 24 ; *Galb.* 22 ; *Tit.* 7. ~ remiges, *Tac. Ann.* 15, 37.

II) *s'effacer, se dénaturer, dégénérer, dépérir, disparaître* (*ne s'emploie guère en ce sens que dans la période postérieure à Auguste ; peut-être ne se trouve-t-il pas dans Cicéron*) : Multa sunt quæ negligentia exolescunt et fiunt sterilia, *bien des choses se détruisent par la négligence* (*dépérissent faute de soin*) *et deviennent stériles, Colum.* 2, 18, 3 ; *de même* ~ lactucæ veteres in amaram cœnosi succi cariem, *Appul. Met.* 9, *p.* 232.

B) *métaph., en génér., passer vieillir, cesser, s'oublier, tomber en désuétude, devenir suranné* : Nactus puerilem imagunculam eius æream veterem ferreis ac pæne jam exolescentibus literis hoc nomine inscriptam, *dont l'inscription en caractères de fer à demi effacés porte ce nom, Suet. Aug.* 7. — Ne vetustissima Italiæ disciplina per desidiam exolesceret, *il ne fallait pas laisser périr par négligence le plus ancien des arts cultivés en Italie* (*l'art des aruspices*), *Tac. Ann.* 11, 15. Rumor adeo validus ut nondum exolescat, *bruit tellement accrédité qu'il n'a pas encore perdu toute créance, id. ib.* 4, 10. Exolescit gratia pascui usu continuo, *Colum.* 7, 3, 20. Quum patris favor haud dum exolevisset, *Liv.* 2, 52, 4 ; *cf.* Nondum is dolor exoleverat, *cette douleur était encore vive, le temps ne l'avait point effacée, Tac. Ann.* 6, 23. Prima positio etiamsi vetustate exoleverat, *Quintil. Inst.* 1, 6, 11. Exolevit fundendi æris ratio, *le procédé pour fondre le bronze est perdu, Plin.* 34, 2, 3. Calchedonii nescio an in totum exoleverint, *id.* 37, 5, 18, § 72. — *Au partic. parf.* : Exoletum jam vetustate odium, *haine surannée, que le temps a presque effacée, Liv.* 2, 35, 8 ; *cf.* Exoleta vetustate annalium exempla (*opp.* recentissimæ consuetudinis usus), *exemples puisés dans les vieilles annales, id.* 27, 8, 9 ; *de même* ~ mos civitatis (*joint à* vetus), *Suet. Galb.* 4. ~ et reconditæ voces, *id. Aug.* 86. ~ auctores, *Quintil. Inst.* 8, 2, 12. — *Absolt* : Exoleta revocavit, aut etiam nova instituit, *il rétablit d'anciens usages, ou en institua de nouveaux, Suet. Claud.* 22.

exolētus, a, um, *partic. d'*exolesco.

exolvo, ere ; *voy.* exsolvo.

Exomatæ, *Val. Fl.* 6, 146, *peuple de la* Sarmatia Asiatica, *près du* Pal. Mæotis. *Mela,* 1, 19, *les appelle* Iaxamatæ *et* Ixamatæ.

« EXOMIDES sunt comici vestitus exsertis humeris », *Fest. p.* 81, *Mull.* ; *cf. Gell.* 7, 12, 3 (= ἐξωμίς), *exomide, tunique à l'usage des acteurs comiques ; elle était sans manches et laissait à découvert soit les deux épaules soit une seule avec une partie de la poitrine.*

exōmium, ii, *n. comme* exomis : ~ pullum, *Quintil.* 5, 10, *med., où d'autres lisent* exordium.

† **exŏmŏlŏgēsis**, is, *f.* = ἐξομολόγησις, *confession, aveu de ses péchés, Tertull. Pœn.* 9 ; *De Orat.* 7.

exomphălus, i, *m.* (ἐξ, ὀμφαλός), *exomphale, hernie ombilicale, L. M.*

Exonaba, æ, *Stombar, bourg portugais, dans le royaume des Algarves.*

exŏnĕrātio, ōnis, *f.* [exonero] *décharge, allégement, rabais* (*postér. à l'époque classique*) : ~ mercedis, *Ulp. Dig.* 19, 2, 15, *fin.*

EXONERATOR, ōris, *m.* [exonero], *celui qui décharge, déchargeur* : ~ CALCARIARUS, *Inscr. Grut.* 1117, 5.

ex-ŏnĕro, āvi, ātum, 1. *v. a., décharger, ôter le fardeau, débarrasser, dégager, alléger, etc.* (*ne commence à être fréq. qu'à partir de la période d'Auguste ; n'est ni dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre* : Hodiene exoneramus navem, frater ? *est-ce aujourd'hui, frère, que nous déchargeons le navire ? Plaut. Stich.* 4, 1, 26 ; *de même* ~ navem, *Auct. Afr.* 8, 1 ; *cf.* ~ navigia jactu, *Senec. Contr.* 4, 4. ~ alvum, *aller à la garde-robe, Plin.* 20, 44, 61 ; *cf.* ~ ventrem, *Suet. Vesp.* 2 ; *Martial.* 10, 48, 7 ; *et* ~ stomachum nausea gravem, *se faire vomir, se décharger l'estomac par des vomissements, Petron. Sat.* 103 ; *de même* ~ stomachum (pinna in os indita), *Suet. Claud.* 33. ~ vesicam, *uriner, Petron. Sat.* 27. ~ morbidum corpus (profluvio sanguinis), *Plin.* 8, 26, 40. Nautilus emissa omni aqua, velut exoneratus sentina, facile navigat, *id.* 9, 29, 47. Amnes et lacus in Padum sese exonerantes, *fleuves et lacs qui se déchargent dans le Pô, id.* 3, 16, 20. Lanam mollire puellæ Discant et plenas exonerare colos, *et à vider leurs quenouilles, à les alléger en filant la laine, Ovid. Fast.* 3, 818. — Ut eam ex hoc exoneres agro, *pour en débarrasser la maison, Plaut. Epid.* 3, 4, 34 ; *cf.* : Exonerata plebe colonis deductis, *ayant déchargé dans des colonies le trop plein de la population, Liv.* 10, 6, 3 ; *et* : Exundantem per Ægyptum multitudinem proximas in terras exoneratam, *que l'Égypte, regorgeant d'un excès de population, s'en déchargea sur les terres voisines, Tac. Hist.* 5, 2. — II) *Au fig.* : Hunc tu, L. Tarquini, remove metum... amicus abi ; exonera civitatem vano forsitan metu, *délivre l'État de ses craintes peut-être mal fondées, Liv.* 2, 2, 7 ; *cf.* Parte curæ exoneravit senatum consulis literæ, *la lettre du consul dissipa en partie les soucis du sénat, id.* 10, 21, 5 ; *de même* ~ animum sollicitudine, *Curt.* 4, 13. Functus necessario mihi officio et quodam modo liberata atque exonerata fide mea, quid ultra facere possum, quam uti, *etc.* ? *après avoir dégagé ma parole, et fait honneur à mes engagements, Liv.* 42, 13, *fin.* ; *de même* ~ conscientiam suam, *décharger, exonérer sa conscience, Curt.* 6, 8 ; ~ se, *id.* 6, 9. — Quidam quæ tantum amicis committenda sunt, in quaslibet aures exonerant, *se déchargent dans l'oreille du premier venu du poids d'un secret qu'il ne faudrait confier qu'à un ami, Senec. Ep.* 3 ; *cf.* : Exonerari laborum meorum partem fateor, *je confesse qu'il me décharge d'une partie de mes travaux, Tac. Ann.* 3 ; 54 ; *de même* ~ dolorem convicio, *décharger sa colère ou soulager sa douleur par des injures, Petron. Sat.* 123. ~ æs alienum, *payer ses dettes, se libérer, Ulp. Dig.* 23, 3, 5, § 10.

Exonia, *cf. Annal. Var.* ; *Thom. Rymer, Actor. Anglic.* ; *i. q.* Isca, *Exeter.*

Exopolis, *Ptol.* ; *v. dans la* Sarmatia Asiatica, *sur le* Tanaïs, *non loin de* Novaris.

exŏpīno, as, āre, = opinor, *Fragm. Petron. Trag.* 62, *Burm.*

exŏpĕror, āris, *dép.* 1, ἐξεργάζομαι, *accomplir, Gloss. Gr. Lat.*

exophthalmia, æ, *f.* (ἐξ, ὀφθαλμός), *exophthalmie, sortie de l'œil hors de son orbite, protubérance des yeux, L. M.*

exophthalmus, i, *m.*, *qui a les yeux protubérants, L. M.*

* **exoptābĭlis**, e, *adj.* [exopto], *désiré, désirable* (*très-rare*) : Ego huc citus Præcucurri, ut nunciarem nuncium exoptabilem, *pour annoncer cette nouvelle tant désirée, Plaut. Stich.* 2, 2, 67. Interea fugit exoptabile tempus, *Sil.* 11, 387.

exoptatus, a, um, *Partic. et pa. d'*exopto.

ex-optione, *indécl.*, *qui a été optio, c.-à-d. vicaire de qqn, Inscr. ap. Grut.* 556, 6.

ex-opto, āvi, ātum, 1. *n.*, *désirer vivement qqche, attendre avec grande impatience* (*très-classique*) — α) *avec l'accus.* : Quæ majori parti pulcherrima videntur, ea maxime exoptant, *ils désirent surtout vivement ce que la plupart trouvent beau, Cic. Off.* 1, 32, 118 ; *de même* ~ Samnitium adventum, *Liv.* 9, 25, 5. Illum exoptavit potius : habeat, *il a désiré celui-là de préférence : qu'il l'ait, Plaut. Bacch.* 3, 4, 3. Exopta id, quod vis maxime tibi evenire : fiet, *désire ce que tu veux le plus vivement qu'il t'arrive : ce sera, id. Asin.* 3, 3, 133. — Omnes te oderunt, tibi pestem exoptant, *tout le monde te déteste et te souhaite malheur, Cic. Pis.* 40, 96. — β) Omnes mortales sese laudari exoptant, *tous les hommes aiment à être loués, Enn. Ann.* 18, 13. Multis de causis te exopto quam primum videre, *je désire pour plusieurs raisons te voir le plus tôt possible, Cic. Fam.* 4, 6, 3. Quorum æmulari exoptat negligentiam. Potius quam istorum obscuram diligentiam, *Ter. Andr. prol.* 20. — γ) *avec ut* : M. Si tectum hujus unquam penetravi pedem, Omnium hominum exopto ut fiam miserrumus. Se. Sanun es, qui istuc exoptes ? *si j'ai jamais mis le pied chez cet homme, je veux bien que de tous les hommes je devienne le plus malheureux. Se. Es-tu fou, pour faire un pareil souhait ? Plaut. Men.* 5, 2, 13. Ut sempiternæ laudi tibi sit iste tribunatus exopto, *je souhaite que ce tribunat te procure une gloire immortelle, Cic. Fam.* 2, 7, 1. — δ) *absol.* : Neque nobis cupientibus atque exoptantibus fructus otii datus est, *Cic. De Or.* 1, 1, 2. — *De là*

exoptātus, a, um, *Pa.*, *désiré, souhaité ardemment* : Edepol me uxori exoptatum credo adventurum domum, *je crois que j'arriverai à la maison, bien désiré par ma femme, Plaut. Amph.* 2, 2, 22 ; *de même id. Trin.* 2, 6, 33 ; *cf.* : Salve exoptate gnate mi, *id. Capt.* 5, 4, 9 ; *de même id. Curc.* 2, 3, 27. Antiphila, maxime animo exoptata meo, *Antiphile, si chère à mon cœur, l'objet de mes vœux les plus chers, Ter. Heaut.* 2, 4, 28. Ut exoptatum inimicis nuncium primus afferret, *Cic. Rosc. Am.* 7, 19. Erit et tibi exoptatum obtinget, *Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 20 ; *de même* : Animo sis bono face ; exoptata obtingent, *aie bon courage ; tu auras ce que tu désires, tes vœux seront comblés, id. Asin.* 3, 3, 163. — *Compar.* : Nihil exoptatius adventu meo, nihil carius, *rien n'est plus vivement désiré, n'est plus agréable que mon arrivée, Cic. Att.* 5, 15, 1. — *Superl.* : O mi here exoptatissime, salve, *Plaut. Trin.* 4, 3, 65. ~ gratulatio, *Cic. Att.* 4, 1, 2. — *L'adv.* exoptate *ne paraît pas se rencontrer.*

exōrābĭlis, e, *adj.* [exoro], *qu'on peut fléchir ou gagner aisément par des prières* (*très-classique*) : Si implacabiles iracundiæ sunt, summa est acerbitas ; sin autem exorabiles, summa levitas, *la colère rend odieux si elle est implacable, et, si on en revient aisément, elle déconsidère, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 13, *fin.* In se expertus est illum esse minus exorabilem, *id. Att.* 1, 3, *fin.* (Orcus) non exorabilis auro, *l'Orcus que l'or ne touche point, insensible à l'or, Hor. Ep.* 2, 2, 179 ; *cf.* : Nulli exorabilis, *inflexible, Sil.* 5, 131. Nullum vitium est sine patrocinio ; nulli non initium est verecundum et exorabile, *il n'est pas de vice qui ne puisse être excusé ; il n'en est pas qui n'ait débuté modestement et qui n'ait pu être arrêté à sa naissance, Senec. Ep.* 116. — *Compar.* : In suis quam in alienis exorabilior injuriis, *Senec. Clem.* 1, 20. — * II) *activement : qui fléchit aisément ; propre à fléchir* : ~ carmen, *Val. Flacc.* 1, 782.

exōrābŭla, orum, *n.* [exoro], *raisons, moyens capables de toucher, de persuader, de fléchir* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Quot amans exemplis ludificetur, quot modis Pereat, quotque exoretur exorabulis, *Plaut. Truc.* 1, 1, 6 ; *de même* ~ judicantium, decipula adversantium, *Appul. Flor. p.* 360.

exōrātio, ōnis, *f.* [exoro], *action de fléchir ; de supplier, Hier. Vulg. interpr. ep. Jud.* 7 ; *et peut-être Quint. Decl. Trib. Marian.* 8.

* **exōrātor**, oris, *m.* [exoro], *celui qui fléchit, qui persuade* : Orator ad vos venio ornatu prologi : sinite exorator sim, *permettez que je vous persuade, Ter. Hec. prol. alt.* 2.

* **exōrātrix**, īcis, *f.* [exorator], *celle qui fléchit, qui obtient qqche par ses prières, Salvian. Gub. D.* 3, 9, *ad. fin. p.* 93, *Rittersh.*

exōrātus, a, um, *part. d'*exoro, *voy. ce verbe à la fin.*

exorbĭtātio, ōnis, *f.* [exorbito], *action de sortir de l'orbite, de l'ornière, de la voie, déviation, écart* (*postér. à l'époque classique*) : ~ disciplinæ, *Tertull. Idol.* 14.

exorbĭtātor, ōris, *m.* [exorbito], *celui qui s'écarte de qqche, qui transgresse ou qui fait dévier* (*postér. à l'époque classique*) : ~ et destructor Judaismi, *Tertull. adv. Marc.* 3, 6, *fin.*

ex-orbĭto, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [orbita], (*mot postér. à l'époque classique*) — I) *neutre, sortir de la voie, s'écarter du droit chemin, de la ligne tracée, dévier.* — A) *au propre* : Exorbitantes boves, qui vehiculum trahebant, rota puerum obtriverunt, *des bœufs qui traînaient un chariot, étant sortis de la voie, écrasèrent un enfant sous la roue, Augustin. Civ. D.* 22, 8, *med.* Stellis exorbitare a præstitutis itineribus non licet, *les étoiles ne dévient jamais de la route qui leur fut tracée, Lactant.* 2, 5. — B) *au fig.* : Suspectum habebitur omne, quod exorbitarit a regula, *on tiendra pour suspect tout ce qui se sera écarté de la règle, Tertull. adv. Marc.* 3, 2 ; *de même* ~ a catholicæ fidei regulis, *Sidon. Ep.* 8, 11, *fin.*

— *II) *act., faire dévier, détourner du droit chemin; au fig.* : Nec animum tuum a tramite communium gaudiorum vicinæ obsidionis terror exorbitat, *Sidon. Ep.* 5, 16.

† **exorcismus**, i *m.* = ἐξορκισμός, *exorcisme, conjuration de l'esprit malin (postér. à l'époque classique)* : Exorcismis fugare dæmones, *Tertull. Cor. mil.* 11.

† **exorcista**, æ, *m.* = ἐξορκιστής, *exorciste, celui qui chasse l'esprit malin (poster. à l'époque classique)* : *Cod. Justin.* 1, 3, 6; *Firm. Math.* 3, 5; 9, *fin. Hier.* 2, *in Matth.* 12, 27. *On entend aussi par* exorcista *le troisième des ordres mineurs, Inscr. ap. Labus, Monum. epigraf. p.* 12.

† **exorcizo**, āvi, āre, *v. n.* = ἐξορκίζω, *exorciser, chasser, expulser, conjurer le malin esprit (postér. à l'époq. class.)* : Si incantaverit, si imprecatus est, si (vulgari verbo in posterum utar) exorcizavit, *Ulp. Dig.* 50, 13, 1; *Sulpic. Sev. Dial.* 3, 6.

exordiendus, a, um, *part. d'*exordior, *Auct. ad Herenn.* 1, 7.

ex-ordior, orsus, 4. *v. dépon. a., commencer un tissu, commencer à ourdir; ourdir, tramer (très-classique)* — I) *au propre* : Funem loreum exordiri oportet longum pedes LXXII, *il faut commencer le câble sur une longueur de soixante-douze pieds, Cato, R. R.* 135, 4; *cf. au fig.* : Neque exordiri primum, unde occipias, habes, Neque ad detexundam telam certos terminos, *tu ne sais par quel bout commencer, ni à quel point arrêter la trame que tu veux ourdir, Plaut. Pseud.* 1, 4, 7, *et* : Pertexe, Antoni, quod exorsus es, *achève, Antoine, ce que tu as commencé, continue d'ourdir ta trame, Cic. De Or.* 2, 43, 145. — II) *métaph., en génér., commencer, particul. un discours; se construit avec l'accusatif, un infinitif avec* ab *ou absolt.* — α) *avec l'accus. (peut-être se trouve-t-il ainsi dans Cicéron)* : Pergam, quo occœpi, atque ibi consilia exordior, *je continue ma route, et je vais me mettre à l'œuvre, Plaut. Asin.* 1, 1, 102; *de même* ~ argutias adversus aliquem, *tramer des ruses contre qqn. id. Bacch.* 1, 2, 19; ~ facinus, *ourdir un crime, id. ib.* 4, 4, 71; ~ bellum ab causa tam nefanda, *commencer la guerre pour une cause si criminelle, Liv.* 4, 17, 6. ~ classicum ingenti spiritu, *Suet. Cæs.* 32. ~ tragœdiam magno impetu, *commencer une tragédie avec beaucoup d'ardeur (se mettre à la composer), id. Aug.* 85; ~ causam, *commencer à plaider une cause, Quintil. Inst.* 4, 1, 2; ~ preces, *Ovid. Met.* 10, 483; ~ parricidia et cædes a Claudio, *commencer par Claudius les parricides et les meurtres, débuter par Cl. dans la carrière du parricide et du meurtre, Suet. Ner.* 33, *et autres sembl.* — β) *avec l'infin. (habitude cicéronienne)* : Imitabor ergo Aratum, qui magnis de rebus dicere exordiens, a Jove incipiendum putat, *j'imiterai Aratus, qui, entrant en matière sur de graves sujets, pense qu'il faut commencer par Jupiter, Cic. Rep.* 1, 36; *de même* : Tunc dicere exorsus est, *alors il commença à parler, id. Fin.* 1, 8, *fin.*; *cf.* : Tum ego rursus quasi ab alio principio exorsus sum dicere, *id. Divin.* 2, 49, 101. — γ) *avec* ab *(très-classique)* : Aut ab adversarii dicto exordiemur, et ab eo maxime quod ille nuperrime dixerit, aut, *etc., nous tirerons notre exorde ou de ce que l'adversaire même aura dit, et surtout de ce qu'il aura dit en dernier lieu, ou, etc., Auct. Herenn.* 1, 6, 10; *de même* ~ ab ipsa re, *tirer son exorde du fond du sujet, Cic. De Or.* 2, 79, 320; ~ a veritate, a dignitate, *id. ib.* 2, 8, 31. — δ) *absol. (également très-classique), commencer, débuter* : Jubent exordiri ita, ut eum, qui audiat, benevolum nobis faciamus, *etc., ils veulent que nous débutions de manière à nous rendre l'auditeur favorable, Cic. De Or.* 2, 19, 80; *de même* ~ ita, quasi *etc., commencer comme si, Quintil. Inst. Proœm.* § 4; ~ in hunc modum, *commencer de cette façon, Tac. Ann.* 3, 50; ~ his verbis, *en ces termes, id. ib.* 6, 6. Quid clamore exorsa (soror), verbis parvam rem magnam facis? *pourquoi, ma sœur, commençant par crier, fais-tu d'une petite chose une grande affaire? Cic. Cæl.* 15, 38.

☞ **exorsus**, a, um, *dans le sens passif, commencé, entamé, entrepris* : Exorsa hæc tela non male omnino mihi est, *voilà une trame qui n'est pas mal ourdie, Plaut. Bacch.* 2, 3, 116; *de même, Visell. dans Prisc. p.* 793, P.; *cf.* : Reperiunt non modo ea, quæ jam non possint ipsi dissolvere, sed etiam, quibus ante exorsa et potius detexta prope, retexantur, *Cic. De Or.* 2, 38, 158. — *Au pluriel, substantivement*, exorsa, orum, *n., commencement, début, préambule, prélude* : Non hic te carmine ficto Atque per ambages et longa exorsa tenebo, *je ne t'arrêterai point ici par des ambages et de longs préliminaires, d'interminables préambules, Virg. Georg.* 2, 45. Sua cuique exorsa laborem Fortunamque ferent, *à chacun ses travaux et son sort selon son entreprise, id. Æn.* 10, 111.

exordītus, a, um, *part. d'*exordior, *comme* exorsus, *dans le sens passif, Fest. au mot* ordiri.

exordĭum, ii, *n.* [exordior], (*d'après* exordior *n°* I), *commencement d'un tissu, ourdissage (très-rare en ce sens)* : Non possum togam prætextam sperare, quum exordium pullum videam, *je ne puis espérer une robe prétexte, quand je vois (sur le métier) la chaîne de l'étoffe noire, c.-à-d. un début sombre, Quintil. Inst.* 5, 10, 71.

II) *métaph., en génér., commencement, début, principe, origine (c'est le sens dominant du mot)* : Neve inde navis inchoandæ exordium Cœpisset, quæ nunc nominatur nomine Argo, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 22, 34. Hujus quoque exordium mali, quoniam principium boni diximus, explicemus, *expliquons aussi l'origine de ce mal, la cause de cette dépravation de l'éloquence, Cic. Invent.* 1, 3, 3; *cf.* : Quod habemus institutæ rei publicæ tam clarum ac tam omnibus notum exordium, quam hujus urbis condendæ principium profectum a Romulo? *est-il une autre nation qui ait une origine aussi éclatante, aussi fameuse dans le monde entier, que la fondation de notre cité par Romulus? id. Rep.* 2, 2. A qua totius vitæ ducat exordium, *pour en faire (de ce mobile) le fondement de toute sa conduite, fin.* 5, 7, 18; *cf.* A quibus temporibus scribendi capiat exordium, *la question est de savoir par quelle époque il commencera son histoire, id. Leg.* 1, 3, 8. Pæne ab exordio Urbis, *presque depuis l'origine de Rome, Suet. Vesp.* 8. De quibus singillatim ab exordio referam, *id. Tib.* 42, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Jam deinceps cunctarum exordia rerum Percipe, *apprends les origines des choses, Lucr.* 2, 333; *de même id.* 3, 31; 4, 26; 113; ~ prima animai, *id.* 3, 381; ~ solis lunæque, *id.* 5, 472; ~ rationis, 1, 150; ~ primæ pugnæ, *Virg. Æn.* 7, 40. Ut his exordia primis Omnia et ipse tener mundi concreverit orbis, *id. Ecl.* 6, 33; *et autres sembl.*

B) *particul. en parl. du discours : début, exorde* : Sæpe animadverti, summos oratores in dicendi exordio permoveri, *j'ai souvent remarqué que les grands orateurs sont très-émus en débutant (dans l'exorde), Cic. De Or.* 1, 27, 122. Ergo ita nascetur exordium, *id. Tusc.* 1, 4, *fin.* — *Comme partie d'un discours ou d'un écrit : prologue, préface, introduction* : Exordium est principium orationis, per quod animus auditoris aut judicis constituitur vel apparatur ad audiendum, *l'exorde est le commencement du discours; il a pour objet de préparer l'auditeur ou le juge à écouter attentivement, Auct. Herenn.* 1, 3, 4; *cf. Quintil. Inst.* 4, 1, 1, *sq.* Hisce omnibus rebus consideratis, tum denique id, quod primum est dicendum, postremum soleo cogitare, quo utar exordio; nam, si quando id primum invenire volui, nullum mihi occurrit, nisi aut exile aut nugatorium aut vulgare atque commune, *quand j'ai bien pris toutes mes mesures, je me mets à chercher en dernier lieu ce qui doit pourtant commencer mon discours, c.-à-d. mon exorde; car toutes les fois que j'ai voulu commencer par m'en occuper, je n'ai rien trouvé que de faible, d'insignifiant, de commun et de vulgaire, Cic. De Or.* 2, 77, *fin.* Proximus liber a prima parte, id est exordio incipiet, *Quintil. Inst.* 3, 11, 28. In exordio pro Milone, *dans l'exorde du plaidoyer pour Milon, id. ib.* 9. 4, 133. Hexametri exordio cœpit, *id. ib.* 9, 4, 74, *et autres sembl.* — *Au plur.* Neque uno modo dicuntur exordia, *Quintil. Inst.* 11, 3, 161. Quo nunc reginam ambire furentem Audeat affatu? quæ prima exordia sumat? *par où commencera-t-il? Virg. Æn.* 4, 284.

2° *en génér. et par métonymie, ouvrage, écrit, traité, Colum.* 5, 11, 13; 7, 5, 1; *ib.* 12, 1; 10, *præf.* § 3; 11, 3, 65.

exorica, æ, *f., mot dont on ignore le sens et dont la leçon est douteuse, Veg. Mul.* 3, 6, 7. *Gem. conjecture* conyza.

ex-ŏrĭor, ortus, 3. *et* 4. (*voy.* orior), *v. dépon. n., se lever, s'élever, monter, surgir (particul. tout à coup, d'une manière inattendue)* — I) *en génér.* A) *au propre* : Post solstitium Canicula exoritur, *après le solstice la Canicule se lève, Cic. Divin.* 2, 44, 93; *de même* : Exortus sol, *le soleil levé, Lucr.* 3, 1057; *et* : Exoriens sol, *le soleil levant, Virg. Georg.* 1, 438; *cf.* : Jubare exorto, *après le lever du soleil, id. Æn.* 4, 130. Tu sola exorere, quæ perturbes hæc tua impudentia, *vous seule vous levez pour causer tout ce désordre par votre impudence, Ter. Hec.* 2, 1, 16; *cf.* : Unde sibi exortam Homeri Commemorat speciem, *Lucr.* 1, 125; *et* : Exortus est servus, qui quem in eculeo appellare non posset, eum accuset solutus, *un esclave s'est levé, s'est présenté, paraît, qui vient, en pleine liberté, accuser celui qu'il ne pourrait même nommer au milieu des douleurs de la torture (son maître), Cic. Dejot.* 1, 3. — **b)** *partic. pris substantivement* : Exoriens (*sc.* sol), *le soleil levant, le matin (extrêmement rare)* : Qua venit exoriens, qua deficit, *Prop.* 3, 5, 27; *et, comme désignation d'une région du monde, l'Orient, le Levant, l'Est* : Plantaria facito ab oriente, *du côté de l'orient, Colum. Arb.* 3, 3.

B) *au fig.* : Exoritur Antipatri ratio ex altera parte, *d'un autre côté se lève l'argumentation d'Antipater, c.-à-d. Antipater répond, Cic. Off.* 3, 12, 52. Lex Julia de vi adversus eos exoritur, qui vim commiserint, *Justin. Inst.* 4, 18, 8. Ego nunc paulum exorior, et maxime quidem iis literis, *etc., maintenant je me rassure un peu, je commence à respirer, Cic. Att.* 7, 26, 1.

II) *particul., paraître, se lever, commencer, naître, venir, se montrer, etc.* — A) *au propre* : Ille ex æstifera parte venit amnis (Nilus), ab Austro... Exoriens penitus media ab regione diei, *naissant, prenant sa source, Lucr.* 6, 724. Fierent juvenes subito ex infantibu' parvis, E terraque, exorta repente, arbusta salirent, *sans avoir traversé l'enfance, l'adulte brillerait subitement, et les arbustes, naissant tout à coup, s'élanceraient de terre, id.* 1, 188. Quod si de nihilo fierent (res), subito exorerentur Incerto spatio atque alienis partibus anni, *elles se produiraient tout à coup dans des temps indéterminés, et dans des saisons ennemies, Lucr.* 1, 181. Is, qui a me Sullanas possessiones defendi criminatur, non eas solum sancit, verum ipse novas assignationes instituit et repentinus Sulla nobis exoritur, *et tout à coup un autre Sylla se lève parmi nous, Cic. Agr.* 3, 3, 10; *cf.* : Sic repente anuli beneficio rex exortus est Lydiæ (Gyges), *c'est ainsi que, grâce à son anneau, Gygès devint tout à coup roi de Lydie, id. Off.* 3, 9, 38; *et* : Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor, Qui, *etc., puisse de mes cendres se lever un vengeur, Virg. Æn.* 4, 625.

B) *au fig.* : Honestum, quod ex virtutibus exoritur, *l'honnête qui a sa source dans les vertus, Cic. Fin.* 5, 23, 64; *cf.* Horum (decemvirorum) ex injustitia subito exorta est maxima perturbatio et totius commutatio rei publicæ, *de l'injustice de ces décemvirs naquit tout à coup une grande perturbation et une révolution complète dans l'État, id. Rep.* 2, 37; *et* : Tot bella repente aliis ex locis exorta sunt, *tant de guerres ont éclaté tout à coup dans divers lieux, Liv.* 31, 40, 7. *Drakenb.* A Myrrhina hæc sunt exorta omnia, *Myrrhina est cause de tout cela, tout cela vient de Myrrhina, Ter. Hec.* 4, 4, 10. Exorti utero dolores, *Plaut. Amph.* 5, 1, 40. Subito exorta est nefaria Catonis promulgatio, *tout à coup parut l'infâme promulgation de Caton, Cic. Fam.* 1, 5, 2. Nullam exoriri moram posse quominus diriperentur, *Cæs. B. C.* 2, 12, 4. Quum autem contrahat amicitiam, si qua significatio virtutis eluceat... Id quum contingit, amor exoriatur necesse est, *l'amour doit nécessairement naître aussitôt, Cic. Læl.* 14, 48. Repente in medio cursu amicitias exorta aliqua offensione dirumpimus, *les amitiés se brisent par quelque mécontentement qui s'élève, id. ib.* 22, 85. Exoritur trepidos inter discordia cives, *Virg. Æn.* 12, 583. De Prænestinorum defectione fama exorta est, *Liv.* 6, 21, 9.

† **exormiston**, i, *n.* = ἐξορμιστόν, *nom d'un poisson, peut-être est-ce une espèce de murène, Cassiod. Varr.* 12, 14.

exornātĭo, ōnis, *f.* [exorno], *ornement, embellissement, parure,* — I) *au propre* : Quæ ad lavationem, quæ ad exornationem, quæ ad mensam quotidianam atque epulationem pertinerent, *ce qui servait au bain, à la parure, etc., Colum. (Cic. OEcon.?)*, 12, 3, 2. — II) *au fig., en parl. du style : ornements (oratoires)* : Ipsa inventa exponentur simpliciter sine ulla exornatione (*correspondant à* expolitio), *seront exposés simplement et sans ornements, Cic. Invent.* 2, 3, *fin.* Hæc in verborum et sententiarum exornationem dividitur, *elle se partage en deux branches, les ornements qui affectent les mots et ceux qui affectent les pensées (figures de mots et de pensées), Auct. Herenn.* 4, 13, 18. — B) *particul., comme figure de rhét., amplification, développement du sujet avec les arguments, Auct. Herenn.* 4, 8, 11; 16, 24; 22, 32 *sq.*; *Cic. Partit. or.* 3, 10, *et passim.*

* **exornātor**, ōris, *m.* [exorno], *celui qui orne, qui pare, qui embellit, particul. en parl. du style* : Ceteri non exornatores rerum, sed tantummodo narratores fuerunt, *Cic. De Or.* 2, 12, 54.

exornatus, a, um, *Partic. et Pa. d'exorno.*

ex-orno, āvi, ātum, 1. *v. a., pourvoir, munir abondamment de, équiper, armer; disposer, préparer, arranger, faire les apprêts, les préparatifs de, toutes les dispositions nécessaires pour, etc. (rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron).* Dum vicinitatem armis exornat, *tandis qu'il arme le voisinage, Sall. Catil.* 36, 1; *de même* ~ classem, *équiper une flotte, Justin.* 5, 6; ~ aliquem veste, nummis, familia, *pourvoir qqn de vêtements, d'argent, de serviteurs, Phædr.* 4, 22, 23; *cf.:* Homo conducatur aliquis, quantum potest, Quasi sit peregrinus... Is homo exornetur graphice in peregrinum modum, Ignota facies, *etc., que cet homme a tout l'air, toute la tournure d'un étranger, visage inconnu, etc., Plaut. Trin.* 3, 3, 38. Rebus paratis atque exornatis nuptiis, *tout étant prêt et toutes les dispositions faites pour la noce, Plaut. Aul.* 4, 10, 54; *de même* ~ convivium omni opulentia, *préparer un somptueux festin, Sall. Jug.* 85, 39. ~ aciem, *ranger une armée en bataille, mettre des troupes en ordre, id. ib.* 52, 5. — *Absolt:* Consul, omnibus exploratis, credo dis fretus (nam contra tantas difficultates consilio satis providere non poterat, *etc....*) tamen pro rei copia satis providenter exornat, *prend des mesures, Sall. Jug.* 90, 1, *Kritz.* — *Metaph., affubler d'un costume, arranger, attifer:* Hominem exornavit, mulierem qui accesseret, *il a affublé l'homme de ce costume pour m'enlever la belle, Plaut. Pseud.* 4, 7, 65.

II) *dans le sens prégnant, orner, parer, embellir, etc. (c'est le sens classique du mot)* — A) *au propre:* Ea signa emere soleo, quæ ad similitudinem gymnasiorum exornent mihi in palæstra locum, *je n'achète de statues que pour orner, à la manière des gymnases grecs, le lieu qui me sert de palestre, Cic. Fam.* 7, 23, 2; *cf.:* Domum ejus exornatam atque instructam iste reddiderat nudam atque inanem, *il avait rendu nue et vide cette maison parfaitement meublée, id. Verr.* 2, 2, 34, 84; *de même* ~ triclinium ample magnificeque, *id. ib.* 2, 4, 27, 62; ~ aliquem veste regia, *parer qqn de vêtements royaux, Curt.* 8, 13, *fin. Ph.* Tibi me exorno ut placeam. *Phi.* Ornata es satis. Abi hinc tu intro atque ornamenta hæc aufer, *je me pare pour te plaire. Phi. Tu es suffisamment parée, etc., Plaut. Most.* 1, 3, 135; *cf.:* Nisi me vobis exornarem, *id. Stich.* 5, 4, 3. — *Par une métaph. plaisante:* Adeo exornatum dabo, adeo depexum, ut dum vivat meminerit mei, *je l'arrangerai, je le peignerai si bien (à force de coups), que toute sa vie il se souviendra de moi, Ter. Heaut.* 5, 1, 77.

B) *au fig.: Pa.* Contempla, satin' hæc me vestis deceat. *Sc.* Quin tu te exornas moribus lepidis, *etc.? Ph. regarde; cet habit me va-t-il bien? Sc. Que ne te pares-tu de gracieuses manières? Plaut. Most.* 1, 3, 12. Pythagoras exornavit eam Græciam, quæ magna dicta est, præstantissimis artibus, *Cic. Tusc.* 5, 4, 10; *cf.:* Nonne verendum est igitur, si est ita ut dicis, ne philosophiam falsa gloria exornes? *n'est-il pas à craindre, si ce que tu dis est vrai, que tu ne pares la philosophie d'une fausse gloire? id. Tusc.* 2, 5, 12; *et:* L. Fulvius eodem honore (*i. e.* consulatu) exornatus, *Plin.* 7, 43, 44. Tria sunt igitur in verbo simplici, quæ orator afferat ad illustrandam atque exornandam orationem, *pour la clarté et l'ornement du discours, Cic. De Or.* 3, 38, 152; *cf.:* Mea ratio in dicendo hæc esse solet, ut boni quod habeat, id amplectar, exornem, exaggerem; ibi commorer, *etc., ma méthode ordinaire est celle-ci: je m'empare du côté avantageux, je l'embellis, je l'exagère; c'est là que je m'établis, etc., id. ib.* 2, 72, 292. Si nulla est (patientia), quid exornamus philosophiam? aut quid ejus nomine gloriosi sumus? *pourquoi vanter, exalter la philosophie? id. Tusc.* 2, 14, 33. — *De là*

exornātus, a, um, *Pa., orné, paré, magnifique, splendide, somptueux (très-rare):* (Citharœdus) citharam tenens exornatissimam, *tenant une cithare très-riche, Auct. Herenn.* 4, 47, 60. Ornatu nullo potest exornatior esse, *Poet. in Anth. Lat.* 1, 692, *Burm.*

ex-ōro, āvi, ātum, 1. (*anc. forme de l'infin. prés. pass.* exorarier, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 167), *v. a., demander, prier instamment; toucher par des prières, obtenir, gagner à force de prières et d'instances (très-classique):* Quem ego, ut mentiatur, inducere possum; ut pejeret, exorare facile potero, *je puis l'amener à mentir; j'obtiendrai aisément qu'il fasse un faux serment, Cic. Rosc. Com.* 16, 46; *cf.:* Nunc te exoremus necesse est, ut nobis explices, *etc., maintenant il faut que nous te suppliions de nous expliquer, id. De Or.* 1, 29, 132; *et:* Brutus et Cassius utinam, quam facile a te de me impetrare possunt, ita per te exorentur, ne quod callidius ineant consilium, *quant à Brutus et Cassius, qui me trouvent si maniable lorsque vous intercédez pour eux, puissent-ils se laisser aussi facilement persuader par vous de s'abstenir de résolutions extrêmes, Hirt. dans Cic. Att.* 15, 6, 2. Restat Chremes, qui mihi exorandus est: et spero confore, *il me reste Chrémès à toucher, j'espère y réussir, Ter. And.* 1, 1, 140. Da veniam, Chreme: sine te exorem, *id. Heaut.* 5, 5, 6; *cf.:* Amabo, mea voluptas, sine te exorarier, *je t'en prie, laisse-toi fléchir, Plaut. Pœn.* 1, 2, 167. Exorant magnos carmina sæpe deos, *souvent les vers apaisent les dieux, Ovid. Trist.* 2, 22; *de même* ~ divos (tura), *id. ib.* 3, 13, 23; ~ populum toties, *Hor. Ep.* 1, 1, 6; *cf.:* Ottho duxit, exorare filiæ patrem frequentibus literis, *il se fit un devoir de réconcilier le père avec la fille en lui écrivant souvent, Suet. Tib.* 11. ~ aliquem a filii cæde precibus, *détourner qqn du meurtre de son fils, Justin.* 1, 7. *Avec un nom de chose p. régime:* Non exoratis animam finivit in aris, *Ovid. Met.* 7, 591; *cf.:* Quum semel infernas intrarunt funera leges, Non exorato stant adamante viæ, *Prop.* 4, 11, 4. — Gnatam ut det, oro, vixque id exoro, *et j'ai grand'peine à l'obtenir, Ter. And.* 3, 4, 13; *cf.:* Res quædam'st, quam volo Ego me abs te exorare, *Plaut. Trin.* 2, 2, 44; *de même* ~ pacem divum, *Virg. Æn.* 3, 369; ~ amorem, *Ovid. Am.* 3, 11, 43. — *Avec deux accusatifs:* Hanc veniam illis sine te exorem, *laisse-moi obtenir de toi leur grâce, Plaut. Bacch.* 5, 2, 82; *cf.:* Unum exorare vos sinite nos, *id. Capt.* 2, 1, 17; *de même* ~ unum diem deos, *ne demander aux dieux qu'un seul jour, Stat. Silv.* 2, 5, 122; *cf. au passif:* Opem exorata fero, *fléchie, j'apporte du secours, Ovid. Met.* 9, 700. — *Absolt:* Exorando haud adversando sumendam operam censeo, *Plaut. Stich.* 1, 2, 22.

exōrātus, a, um, *se dit souvent des dieux dans les inscriptions, comme en grec* ἐπήκοος *et* εὐάκουστος, *favorable, qui se laisse fléchir:* Sacellum Herculi comiti conser. exorato, *Inscr. ap. Gud.* 32, 8; *cf. id.* 42, 7; *ap. Grut.* 83, 9. — Exoratus *est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Alessi, Stor. d'Este, p.* 94.

exors, ortis; *voy.* exsors.

1. **exorsus,** a, um, *Partic. d'exordior.*

* 2. **exorsus,** ūs, *m.* [exordior], *commencement, début, particul. début d'un discours, exorde:* Quoniam is est exorsus orationis meæ, *puisque tel est l'exorde de mon discours, Cic. de Imp. Pomp.* 4, 11.

exortīvus, a, um, *adj.* [2. exortus], *qui concerne le lever des astres (postér. à la période d'Auguste):* Negat quemquam nonaginta partium exortivam mensuram transgredi, *il dit que personne ne peut dépasser, à partir du point de sa nativité, la mesure de 90 degrés, Plin.* 7, 49, 50. — II) *métaph., situé à l'orient, oriental:* ~ pars, *la partie orientale, l'orient, le levant, Plin.* 18, 34, 77. ~ Oceanus, *id.* 37, 2, 11, § 39. — *Au neut. pl. substantivement:* Narbonensis Galliæ exortiva, *la partie orientale de la Gaule narbonnaise, Plin.* 6, 34, 39.

1. **exortus,** a, um, *Partic. d'exorior.*

2. **exortus,** ūs, *m.* [exorior], *lever, commencement:* ~ solis, *lever du soleil, Auct. Herenn.* 3, 22, 36; *Plin.* 12, 11, 23. ~ stellarum, *lever des étoiles, id.* 2, 15, 15. ~ æquinoctiales, *Varro, R. R.* 1, 12, 1. ~ Aquilonis, *Plin.* 7, 2, 2. ~ aquæ, *id.* 31, 6, 31.

ex-os, ossis, *adj., qui est sans os:* Unde animantum copia tanta Exos et exsanguis tumidos perfluctuat artus? *Lucr.* 3, 721. *Forme access. postér. à l'époque class.:* exossis, is, *Appul. Apol. p.* 300. — II) *métaph., souple, flexible (nous disons dans le même sens: désossé), Appul. Met.* 2, *p.* 104; *Apol. p.* 322.

* **exoscŭlātĭo,** ōnis, *f.* [exosculor], *échange de tendres baisers:* ~ columbarum, *caresses des colombes qui se becquètent, Plin.* 10, 34, 52.

ex-oscŭlor, ātus, 1. *v. dépon. a., baiser tendrement, couvrir de baisers (postér. à la période d'Auguste):* Multum ac diu exosculatus adolescentem, *Plin. Ep.* 5, 17, 4; *de même* ~ aliquem, *Suet. Vitell.* 7; ~ collum uxoris, *id. Calig.* 33; ~ manus cum fletu, *id. Oth.* 12; *Tac. Hist.* 2, 49. — II) *au fig., louer à l'excès, vanter, admirer outre mesure:* Tum Favorinus, scientiam rerum uberem verborumque ejus elegantiam exosculatus: Absque te, inquit, *etc., Gell.* 2, 26, 20.

☞ **exoscŭlātus,** a, um, *dans le sens passif, couvert de baisers:* ~ vestigia deæ, *Appul. Met.* 11, *p.* 265. ~ manus ejus, *id. ib.* 4, *p.* 154. ~ homo, *Ammian.* 22, 7.

exossātim, *adv., sans os, leçon admise par quelques-uns dans Lucr.* 4, 1265, *pour* exossato (*sc.* pectore).

exossis, is; *voy.* exos.

exosso, āvi, ātum, 1. *v. a.* [exos], *désosser, ôter les arêtes; au fig., rompre les os, rouer de coups:* Mirum ni hic me quasi murænam exossare cogitat, *je m'étonnerais beaucoup qu'il ne songeât pas à me désosser comme une murène, Plaut. Amph.* 1, 1, 163; *de même* ~ congrum, *Ter. Ad.* 3, 3, 24; *cf.:* Congrum, murænam exdorsua... exossata fac sient, *Plaut. Aul.* 2, 9, 3. Exossatum os esse oportet, quem probe percusseris, *celui que tu frappes comme il faut (ô ma main!) doit être désossé, Plaut. Amph.* 1, 1, 160. — *Poét., désossé, c.-à-d. souple, flexible:* Atque exossato ciet omni pectore fluctus (*cf.* exos), *Lucr.* 4, 1267. Exossatus ager, *champ épierré, Pers.* 6, 52.

exossus, a, um, *lisez* exossis, *Appul. Met.* 1, *p.* 104, 5.

exostōsis, eos, *f.* (ἐξ, ὀστέον), *exostose, tumeur à la surface ou à l'intérieur des os, L. M.*

† **exostra,** æ, *f.* = ἐξώστρα. — I) *exostre, machine pivotante qui, dans les théâtres anciens, faisait tourner la scène, pour faire arriver le fond du théâtre du côté des spectateurs; métaph., en parl. d'une chose qui se fait publiquement:* Quibuscum jam in exostra helluatur: antea post siparium solebat, *avec qui il gouffre sans pudeur en public, Cic. Prov. Cons.* 6, 14. — II) *pont suspendu qui s'abat sur les murs d'une ville assiégée, Veget. Mil.* 4, 21. — III) *galerie extérieure, balcon* = mænianum; Mæniana, quæ Græco vocabulo ἐξώστρας appellant, *Cod. Theod.* 8, 10, 11, *où d'autres lisent* [illegible].

ex-ōsus, a, um, *partic.* [odi]. — I) *activement, qui hait, qui déteste cordialement (poét. et dans la prose postér. à Auguste):* Si nondum exosus ad unum Trojanos, *si tu ne hais point encore jusqu'au dernier des Troyens, Virg. Æn.* 5, 687. Et nunc cedo equidem pugnasque exosa relinquo, *id. ib.* 12, 818. Et juvenem exosum nequicquam bella Menœten, *id. ib.* 12, 517. Quum exosus arma in otio ageret, *détestant la guerre, ayant la guerre en horreur, Flor.* 4, 11, 1. Patrios mores exosus es, *Curt.* 8, 7. — II) *passivement, qui est cordialement détesté, objet d'une haine très-vive, odieux (postér. à l'époque classique):* Non omnes omnimodis diis exosos esse, *Gell.* 2, 18, 10. Ob scelera universis exosus esse cœpit, *Eutr.* 7, 23.

† **exōtĕrĭcus,** a, um, *adj.* = ἐξωτερικός, *qui appartient à l'extérieur, extérieur, commun, trivial, exotérique:* ~ libri, *opp.* acroatici, *Gell.* 20, 5, 2.

† **exōtĭcus,** a, um, *adj.* = ἐξωτικός, *exotique, étranger:* ~ unguenta, *Plaut. Most.* 1, 1, 41. ~ vinum, *Gell.* 13, 5, 5. ~ jus (piscium), *Appul. Met.* 10, *p.* 246. ~ pulvis, *id. Apol. p.* 278. ~ sermo, *id. Met.* 1, *init. Plaisamment:* ~ Græcia, *i. q.* magna, *la Grèce extérieure, c.-à-d. la grande Grèce, les Grecs d'Italie, Plaut. Men.* 2, 1, 11. — * II) *substantivement* exoticum, i, *n., costume étranger, Plaut. Epid.* 2, 2, 48.

ex-pallesco, lŭi, 3. *v. inch. n., devenir très-pâle, pâlir (peut-être ne se trouve-t-il qu'au parf.):* Viden' ut expalluit! *voyez-vous comme il a pâli! Plaut. Curc.* 2, 3, 32; *de même Ovid. Met.* 6, 602; *Plin. Ep.* 1, 5, 13; *Lucan.* 1, 539, *et autres.* Erubuisse, expalluisse, titubasse... signa conscientiæ sunt, *Auct. Herenn.* 2, 5, 8. — *Poét. avec l'accusatif:* Pindarici fontis qui non expalluit haustus, *qui n'a pas craint de boire, qui a bu, sans pâlir, à la fontaine de Pindare, Hor. Ep.* 1, 3, 10.

ex-pallĭātus, a, um, *adj.* [pallium], *à qui l'on a pris son manteau:* Qui expalliatus sum miser, *Plaut. Casin.* 5, 3, 6.

ex-pallĭdus, a, um, *adj., très-pâle, blême, livide (postér. à Auguste et très-rare):* Statura fuit eminenti, expallido colore, *Suet. Calig.* 50 (*d'autres lisent:* pallido). Corpus frigidum et expallidum, *Tertull. Resurr. carn.* 57.

ex-palmo, as, = palma percutio, *frapper avec la paume de la main, Gloss. Gr. Lat.*

expalpātio, ōnis, *f., action d'obtenir en flattant, Tertull.*

ex-palpo, āre, *v. a. et* expalpor, āri, *v. dépon. a., obtenir en palpant, c.-à-d. en flattant, gagner à force de caresses, de flatteries (antérieur à l'époque classique):* Exora, blandire, expalpa, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 144. Si quid expalpare possim ab illo, *si je puis en obtenir qqche, Pompon. dans Non.* 104, 12. — Nunc servus argentum a patre expalpabitur, *Plaut. Fragm. ap. Non. ib. et* 476, 24.

expalpōnĭdes, æ; *voy.* numorumexpalponides.

expalpor, ari; *voy.* expalpo.

expandĭtor, ōris, *m., qui se répand; leçon incertaine dans Pline Pan.* 30, *en parl. du Nil:* Vagus ille et expanditor amnis; *d'autres lisent* Vagus ille, cum expanditur, amnis.

ex-pando, pandi, passum *ou* pansum (*le premier dans Cæcil. cité par Gell.* 15, 15, 2; *Tac. Hist.* 5, 13; *le second dans Plin.* 2, 103, 106, § 228; 9, 33, 52;

31, 6, 37), 3. *v. a., étendre, déplier, déployer, étaler, exposer à l'air, ouvrir* (*le plus souv. dans les écriv. postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron*) : — I) *au propre* : Hæc nunciasse et flammeum expassum domi, *qu'il l'a raconté et que le voile rouge est déployé dans la maison, Cæcil. dans Gell.* 15, 15, 2; *de même* ~ vestes supra fontem frigidum, *étendre ses vêtements au-dessus d'une source fraîche, Plin.* 2, 103, 106, § 228. ~ vellera circa navim, *id.* 31, 6, 37. ~ alas (grues), *déployer ses ailes, id.* 10, 38, 54. ~ ficus in sole, *étaler des figues au soleil, Colum.* 12, 15, 3. ~ herbas sub umbra, *id.* 12, 13, 2. Expassæ delubri fores, *les portes du temple ouvertes toutes grandes, Tac. Hist.* 5, 13, *et autres sembl.* — *Au passif dans le sens moyen* : Vagus ille, quum expanditur, amnis (Nilus), *quand il se déborde, Plin. Paneg.* 30, 4. — * II) *au fig.* : *exposer, développer, analyser, expliquer en détail* : Et rerum naturam expandere dictis, *Lucr.* 1, 127.

ex-pango, is, ere, *fixer, établir* : ~ sidera ad normam, *Plin.* 2, 26, 24, *où Hardouin, d'après les manuscrits, lit* : expungere.

expansio, ōnis, *f.* [expando], *action d'étendre, extension, expansion* (*lat. des bas temps*) : ~ corporis, *Cæl. Aur. Tard.* 5, 11.

expansus, a, um, *Partic. d'*expando.

* **ex-păpillātus**, a, um, *adj.* [papilla], *nu jusqu'au sein, nu* : Palliolum habeas ferrugineum... Id connexum in humero lævo, expapillato brachio, Præcinctus aliqui, *etc., Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 44 (« quasi usque ad papillam renudato », *Non.* 103, 4).

expars, artis, *adj., se trouve quelquefois écrit pour* expers; *voy. Drak. sur Liv.* 3, 57, 1; 38, 36, 8.

* **ex-partus**, a, um, *adj.* [pario], *en parl. des femelles des animaux, qui a cessé de mettre bas, qui ne produit plus, épuisé* : ~ pecudes, *Varro, R. R.* 2, 5, 7.

expassus, a, um, *Partic. d'*expando.

expatior, ti; *voy.* exspatior.

« EXPATARE in locum patentem se dare, sive in spatium se conferre », *se montrer en public, Fest. p.* 80, *Müll. N. cr.*

ex-pătrĭcĭus, ii, *m., qui n'est plus patricien, expatrice, Cod. Justin.* 3, 24, 3.

* **ex-pătro**, āvi, 1. *v. a., manger, consumer, dissiper en débauches* : Quid est? An hæc, sinistra liberalitas, Parum expatravit? an parum helluatus est? *Catull.* 29, 17.

* **ex-pausātus**, a, um, *partic.* [pausa], *mis au repos ou reposé; en parl. d'une bête de somme, dételé* (*latin des bas temps*) : ~ jumentum, *Veget. Vet.* 5. 38.

ex-păvĕfăcio, fēci, factum, 3. *v. a., épouvanter, effrayer, mettre hors de soi par la frayeur* (*postérieur à Auguste et très-rare*) : Domitores ferarum sævissima animalia ad occursum expavefacientia hominem docent pati jugum, *Senec. Ep.* 85, *fin.* Mugitu tauri equi expavefacti, *chevaux effrayés par les beuglements d'un taureau, Hygin. Fab.* 47.

ex-păvĕo, ēre, *v. a., être très-épouvanté, très-effrayé, s'effrayer de qqche* : Quum hanc audaciam stili nostri frequenter expaveas, *comme tu es souvent effrayé de cette audace de notre plume, Stat. Silv.* 3, *præf.*

expavescentia, æ, *f., effroi, Vet. Interpr. Irenæi,* 1, 1.

ex-păvesco, pāvi, 3. *v. inch. n. et a., être très-épouvanté, très-effrayé, s'effrayer, être saisi d'effroi, redouter beaucoup, craindre, trembler* (*peut-être n'existe pas avant Auguste*). — α) *absol.* : Neque expavescentibus repente nec spasticis aut rursus torpentibus, *Plin.* 23, 1, 24. ~ ad tumultum aliquem, *trembler au moindre bruit, id.* 10, 75, 97; *cf.* : Quum ad id expavisset minor Fabia, *Liv.* 6, 34, 6. Anseres a primo conspectu ejus expavescunt, *les oies, dès qu'elles l'aperçoivent, sont saisies de frayeur, Plin.* 21, 11, 36. — β) *avec l'accus.* : Tonitrua præter modum expavescebat, *il avait excessivement peur du tonnerre, Suet. Aug.* 90; *Tib.* 69. Nec muliebriter expavit ensem, *elle n'a point pâli comme une femme à la vue de l'épée, Hor. Od.* 1, 37, 23; *de même* ~ speciem adulantis, *s'effrayer d'un vain fantôme d'adulation, Tac. Hist.* 2, 76; ~ insidias, *redouter des embûches, Suet. Claud.* 36; ~ mortem, *trembler devant la mort, avoir peur de mourir, id. Ner.* 2; ~ acres moles (Rhodanus), *Sil.* 3, 464. Id, ut crimen ingens, expavescendum est, *Quintil. Inst.* 9, 3, 35.

* **ex-păvĭdus**, a, um, *adj., très-effrayé, épouvanté* : Expavidus ictusque pecuniæ magnitudine, *Gell.* 1, 8, 6.

expectatio, expecto, *etc.; voy.* exspect.

expectŏrans, antis, *n.* (*s.-ent.* remedium), *remède pour faire expectorer, expectorant, L. M.*

expectŏrātio, ōnis, *f., expectoration, action d'expectorer, L. M.*

ex-pectŏro, are, 1. *v. a.* [pectus], *chasser de la poitrine et, par suite, du cœur; dissiper, éloigner, bannir* (*antér. à l'époque classique*) : Tum pavor sapientiam omnem mihi ex animo expectorat, *la frayeur chasse de mon âme toute sagesse, Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 8, 19, *Klotz N. cr.* Eloquere propere ac pavorem hunc meum expectora, *parle vite, et bannis de mon cœur toutes ces alarmes, Att. dans Non.* 16, 6. A fortuna opibusque omnibus Desertum, abjectum, afflictum ex animo expectorant, *id. ib.* 16, 8.

* **ex-pĕcūlĭātus**, a, um, *adj.* [peculium], *dépouillé de son pécule, de son avoir, volé* : ~ servi, *Plaut. Pœn.* 4, 2, 21.

ex-pĕdĭo, ivi *ou* ii, itum, 4. (*anc. forme du futur,* expedibo, *Enn., Pacuv., Att. et Pompon. dans Non.* 505, 15 *sq.*; 477, 2; *Plaut. Truc.* 1, 2, 36), *v. a.* [pes], *primitivement, tirer du filet par les pieds, de là, en génér., dégager, débrouiller, dépêtrer, débarrasser, délivrer, délier* (*très-classique, et fréq. surtout dans le sens figuré*) :

I) *au propre* : Videte, in quot se laqueos induerit, quorum ex nullo se umquam expediet, *voyez dans combien de filets il est tombé, dont il ne pourra jamais se dégager, Cic. Verr.* 2, 2, 42, 102; *cf.* : Videte, ut, dum expedire sese vult, induat, *voyez comme, en voulant se dégager, il s'embarrasse, id. ib.* 43, 106; *et* : Non mortis laqueis expedies caput, *Hor. Od.* 3, 24, 8; *cf. aussi* : Vix illigatum te triformi Pegasus expediet Chimæra, *id. ib.* 1, 27, 24. Ducente deo flammam inter et hostes Expedior, *guidé par le dieu à travers la flamme et les ennemis, je me dégage, Virg. Æn.* 2, 633. Expedit errantem nemori gratissima conjux, *Ovid. Fast.* 4, 669, *et autres sembl.* — *Avec un nom de chose ou un nom abstrait pour régime* : Aggere et cratibus fossas explent, aditus expediunt, *ils dégagent les abords, Cæs. B. G.* 7, 86, *fin.*; *de même* ~ sibi locum, *id. B. C.* 2, 9, 6; ~ iter fugæ per invias rupes, *se frayer une issue pour fuir à travers des rochers inaccessibles, Liv.* 38, 2, 14; ~ agrum saxosum lectione lapidum, *dégager, nettoyer un champ pierreux en retirant les pierres, Colum.* 2, 2, 12. Capillus etsi non quotidie acu ornandus, tamen pectine quotidie expediendus est, *les cheveux n'ont pas besoin d'être tous les jours ornés avec l'aiguille, mais tous les jours il faut les démêler avec le peigne, Front. de Eloq. init.*

B) *métaph., en génér., tirer, retirer, sortir qqche, aveindre, apprêter, préparer, procurer, etc.* : Funes expediunt, claustra foribus imposita periclitantur, *ils amènent les cordages, ils essayent les balustrades posées sur le pont, Sisenn. dans Non.* 297, 1; *de même* ~ vela, *déployer les voiles, Ovid. Her.* 17, 200. Hominem nudari et virgas expediri jubet, *il fait déshabiller l'homme et préparer (dégager) les verges (des faisceaux), Cic. Verr.* 2, 5, 62, 161. *De même* ~ Cererem canistris, *tirer le pain des corbeilles, Virg. Æn.* 1, 702 : ~ convivia mediis tectis (famulæ), *Val. Flacc.* 2, 341; *cf.* ~ cibaria pastoribus, *préparer le repas des bergers Varro, R. R.* 2, 10, 6. ~ merces suas (institor), *déployer, étaler sa marchandise, Ovid. A. A.* 1, 422. ~ pecuniam, *procurer de l'argent, Cic. Fragm. ap. Non.* 298, 22; *Suet. Cæs.* 4. ~ arma, *apprêter ses armes, se préparer au combat,* 7, 18, *fin.*; *Tac. Ann.* 2, 79; *Virg. Æn.* 4, 592; *de même* ~ tela equosque, *Liv.* 38, 25, 14; ~ ferrum, *id.* 24, 26, 10. ~ naves, *ils disposent, ils rangent leurs vaisseaux, Cæs. B. C.* 2, 4, *fin.* ~ vineas in occulto, *id. B. G.* 7, 27, 2. ~ copias, *ranger ses troupes, les mettre en ordre, les déployer, Tac. Ann.* 13, 7. ~ se celeriter (Galli equites), *les cavaliers gaulois se dégagent promptement, Cæs. B. C.* 1, 51, 4; *de même* ~ se, *Plaut. Amph.* 1, 1, 52; *Liv.* 38, 21, 2; *cf. au passif dans le sens moyen* : Cæcinam et Valentem expediri ad bellum jubet, *Tac. Hist.* 2, 99, *et dans le sens neutre,* expedire, *se préparer au combat, id. ib.* 1, 10; 88. — *Poét.,* Neque jam livida gestat armis Brachia, sæpe disco, Sæpe trans finem jaculo nobilis expedito, *par un javelot dégagé, expédié, c.-à-d. lancé au delà du but, Hor.* 1, 8, 12. — *Absolt,* expedire *pour* : ~ se, *se préparer au combat, Tac. Hist.* 1, 10; 88.

II) *Au fig., dégager, tirer d'embarras, délivrer, affranchir* : Vix me illinc abstraxi atque impeditum in ea (re amatoria) expedivi animum meum, *Ter. Hec.* 3, 1, 17; *cf.* Sapientis est, quum stultitia sua impeditus sit, quoquo modo possit, se expedire, *un sage, quand il s'est mis sottement dans l'embarras, doit se tirer d'affaire par tous les moyens possibles,* * *Cic. Rabir. Post.* 9, 24. Hærerem, nisi tu me expedisses, *je serais encore dans l'embarras, si tu ne m'en avais tiré, id. Pis.* 30, 74. Quum illos emi de præda a quæstoribus, Expedivi ex servitute filium, *Plaut. Capt.* 2, 3, 94; *cf.* Quomodo me ex hac expediam turba? *Ter. Ad.* 4, 4, 5. Quod te in tanta hereditate ab omni occupatione expedisti, valde mihi gratum est, *je suis bien aise de voir que, dans une si riche succession, tu aies sitôt terminé toutes les affaires, Cic. Att.* 3, 20, 2. Aut expedies nos omni molestia aut eris particeps, *ou tu nous délivreras de tout chagrin ou tu y prendras part, id. ib.* 2, 25, 2; *de même* ~ se ærumnis, *Ter. Hec.* 3, 1, 8; ~ se crimine, *se tirer d'une accusation, id. ib.* 5, 1, 28; ~ se cura, *se tirer d'embarras, id. Phorm.* 5, 4, 4. Amor Lycisci me tenet, Unde expedire non amicorum queant Libera consilia, *Hor. Ep.* 11, 25. Nil Claudiæ non perficient manus, Quas et benigno numine Juppiter Defendit et curæ sagaces Expediunt per acuta belli, *il n'est rien que n'exécutent les bras des Nérons; le bienveillant Jupiter les protége, une sage prévoyance les fait échapper aux hasards de la guerre, id. Od.* 4, 4, 76; *cf.* Per quot discrimina rerum Expedior? *à combien de périls échappé-je? Val. Flacc.* 1, 217. Me multa impedierunt, quæ ne nunc quidem expedita sunt, *j'ai été arrêté par beaucoup d'obstacles qui même ne sont pas encore tous levés, Cic. Fam.* 14, 19. Si vita nostra in aliquas insidias incidisset, omnis honesta ratio esset expediendæ salutis, *tout moyen serait honnête pour se tirer de danger, pour procurer son salut, id. Mil.* 4, 10.

B) *métaph.* — 1°) *mettre qqche en ordre, ranger, ordonner, disposer, mettre en train, débrouiller, démêler, etc.* : Cum Antonio loquare velim et rem, ut poteris, expedias, *je désire que tu parles à Antoine et que tu arranges l'affaire comme tu pourras, Cic. Att.* 11, 18, 2; *de même* ~ et conficere res, *terminer (expédier) les affaires, id. Brut.* 42, 154; ~ rem frumentariam, *Cæs. B. G.* 7, 36, 1; *B. C.* 1, 54, *fin.*; ~ negotia (*joint à* explicare), *débrouiller les affaires, Cic. Fam.* 13, 26, 2; *cf. id. ib.* 1, 3, 1. Nomina mea, per deos, expedi, exsolve, *au nom des dieux, dégage ma signature, arrange l'affaire de mes dettes, paye-les, id. Att.* 16, 6, 3; *de même* ~ nomen, *id. ib.* 13, 29, 3; ~ Faberianum, *id. ib.* 12, 29, 2; *cf. le jeu de mots suivant, sur un savant insolvable* : Mirati sumus unicum magistrum, Summum grammaticum, optimum poetam, Omnes solvere posse quæstiones, Unum difficile expedire nomen, *nous nous étonnions qu'un maître sans pareil, un grammairien consommé, un poëte excellent, qui sait résoudre toutes les questions, pût se trouver embarrassé pour un seul nom (une signature) à dégager, Bibacul. dans Suet. Gramm.* 11. — Quemadmodum expediam exitum hujus institutæ orationis, non reperio, *je ne vois pas comment trouver la fin de ce discours commencé, Cic. Fam.* 3, 12, 2; *cf.* Credo, inquit : sed expediri, quæ restant, vix poterunt, si hoc inchoatum reliqueris, *le reste (les autres difficultés) ne pourra guère être résolu, id. Rep.* 1, 35, *fin.* Qui me non tantum prævisa, sed etiam subita expedire docuisti, *toi qui m'as enseigné à parler également, que le sujet fût prévu ou ne le fût pas, Tac. Ann.* 14, 55; *cf.* ~ consilia sua, *débrouiller ses idées, les dégager, trouver des expédients qui lui appartiennent, id. Hist.* 3, 73. ~ docte fallaciam, *être habile à ourdir une tromperie, conduire habilement un artifice, Plaut. Capt. prol.* 40.

2°) *en parl. du langage, exposer, raconter, faire connaître* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; il n'est pas dans Cicéron, César et Quintilien*) : Id ego æquum ac jus fecisse expedibo atque eloquar, *Enn. dans Non.* 505, 19; *de même, Pacuv., Att., Pompon. ib.* 13 *sq.* Agedum, hoc mihi expedi Primum : istam, quam habes, unde habes vestem? *voyons, explique-moi d'abord ceci : cet habit que tu as, d'où le tiens-tu? Ter. Eun.* 4, 4, 27. Altius omnem Expediam prima repetens ab origine famam, *je veux te raconter toute cette histoire, la reprenant dès sa plus haute origine, Virg. Georg.* 4, 286. Pauca tibi e multis... expediam dictis, *id. Æn.* 3, 379. Priusquam hujuscemodi rei initium expedio, *avant de raconter le commencement de cette affaire, avant d'entrer dans le récit, d'aborder ce sujet, Sall. Jug.* 5, 2. Nunc originem, mores, et quo facinore dominationem raptum ierit, expediam, *je dirai son origine, ses mœurs et par quel moyen il s'empara de la domination, Tac. Ann.* 4, 1. — Ea de cæde quam verissime expediam, *id. Hist.* 4, 48.

3°) *absolt,* res expedit *ou impersonnellement* expedit (*il est utile, avantageux, convenable, à propos, il importe* (*très-classique*)) : Nequiter pæne expedivit

prima parasitatio, *mon premier coup d'essai, en flatterie, m'a réussi assez mal*, *Plaut. Amph.* 1, 3, 23. Non igitur faciat, dixerit quis, quod utile sit, quod expediat? Immo intelligat, nihil nec expedire nec utile esse, quod sit injustum, *mais, dira quelqu'un, on négligera donc son avantage, ses intérêts? Bien mieux, on doit comprendre que rien de ce qui est injuste ne saurait être utile ou avantageux*, *Cic. Off.* 3, 19, 76. Ut saltem deliberare plebes Romana possit, quid intersit sua, quid expediat, *id. Agr.* 2, 25, 66. Ex utilitatis varietatibus, quum aliis aliud expediat, nasci discordias, *les discordes naissent parmi les hommes de la diversité des intérêts, qui varient selon les individus, id. Rep.* 1, 32; *cf.* Ut non idem expediret, incidere sæpe, *id. Læl.* 10, 33. Non quo minus quicquam Cæsari ad diuturnitatem victoriæ et dominationis, *id. Att.* 7, 22, 1. — *Au pluriel :* Omnium primum Amoris artes eloquar quemadmodum expediant, *avant tout je dirai comment les ruses d'amour réussissent*, *Plaut. Trin.* 2, 1, 10. — *Avec une proposit. infinit. p. sujet :* Expedit bonas esse vobis, *il est de votre intérêt d'être bonnes*, *Ter. Heaut.* 2, 4, 8; *cf.* Omnibus bonis expedit salvam esse rem publicam, *il est utile à tous les gens de bien que la république soit sauve*, *Cic. Phil.* 13, 8, 16. Quum eam (pecuniam) in prædiis collocari maxime expediret, *quand il était plus avantageux de placer cet argent en biens fonds*, *id. Cæcin.* 6, 16. Ubi vinci necesse est, expedit cedere, *là où la défaite est inévitable, il convient de faire retraite*, *Quintil. Inst.* 6, 4, 16. Expedit matris cineres opertos Fallere, *Hor. Od.* 2, 8, 9, *et beauc. d'autres.* — *Suivi de* ut *et de* ne (*postér. à l'époq. classique*) : Expedire omnibus dicunt, ut singulæ civitates suas leges habeant, *il convient à tous, disent-ils, que chaque cité ait ses lois*, *Justin.* 34, 1. Expedit rei publicæ, ne sua re quis male utatur, *il importe à la chose publique que personne ne fasse mauvais usage de son bien*, *Justin. Inst.* 1, 8. — *Absolt :* Tu, si ita expedit, velim quamprimum conscendas, *s'il y a avantage, si c'est ton intérêt*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 2, 4. Sic magis expedit, *Quintil. Inst.* 4, 2, 67. Ut expediat causæ, *id. ib.* 7, 3, 18. — *De là*

expĕdītus, a, um, *Pa.*, *dégagé, débarrassé, sans obstacle, libre, facile, prêt, sous la main, etc.* — A) *en parl. de personnes :* Cum ceteris quæ habebat vadimonia differt, ut expeditus in Galliam proficisci posset, *afin de pouvoir sans difficulté partir pour la Gaule*, *Cic. Quint.* 6, 23. Inermos armati, impeditos expediti interficiunt, *armés et libres, ils tuent des hommes sans armes et embarrassés de bagages*, *Sisenn. dans Non.* 58, 8; *cf.* Eo circiter hominum numero XVI millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit, *seize mille hommes d'infanterie légère*, *Cæs. B. G.* 1, 39, 3 *et :* Reliquas legiones in armis expeditas contra hostem constituit, *id. B. C.* 1, 42, 1; *de même en parl. de soldats sans bagages, id. ib.* 2, 19, 2; 6, 25, 1; *B. C.* 1, 27, *fin. et beauc. d'autres.* Obviam fit ei Clodius expeditus in equo, *il rencontre Clodius à cheval sans bagage ou légèrement vêtu*, *Cic. Mil.* 10, 28; *cf.* ~ Sagana, *Sagana (magicienne), la robe retroussée*, *Hor. Epod.* 5, 25. Expedito nobis homine et parato opus est, *il nous faut un homme résolu, dégagé, courageux, d'exécution, ou : prêt, qui soit sous la main*, *Cic. Phil.* 11, 10, 26; *cf.* Expeditus ad cædem, *prêt au meurtre*, *id. Agr.* 2, 30, 82; *de même* ~ ad pronunciandum, *qui a la prononciation nette*, *id. De Or.* 2, 30, 131; *cf.* Fuit etiam facilis et expeditus ad dicendum T. Junius, *T. Junius parlait avec aisance et facilité*, *id. Brut.* 48, *fin.* — B) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Iis expedito loco actuaria navigia relinquit, *dans un endroit spacieux, commode*, *Cæs. B. C.* 1, 27; *cf.* Quum illam viam sibi videant expeditiorem ad honores, *ayant trouvé cette route plus facile (moins encombrée) pour arriver aux honneurs*, *Cic. Flacc.* 41, 104 *et :* Reditum in cœlum patere optimo et justissimo cuique expeditissimum, *que tout homme vertueux et juste retourne naturellement au ciel*, *id. Læl.* 4, 13. Pecunia expeditissima quæ erat, tibi decreta est, *l'argent qui était tout prêt, sous la main, disponible*, *id. Fam.* 11, 24, 2; *cf.* ~ rationes, *moyens tout prêts*, *id. ib.* 10, 25, 2; ~ cœna (*joint à* parca), *table frugale, très-simple, peu chargée*, *Plin. Ep.* 3, 12, 1; *et :* Expeditissimum unguentorum, *Plin.* 13, 1, 2. — Sic igitur inducto et constituto probabili et eo quidem expedito soluto, libero, nulla re implicato, vides profecto, Luculle, jacere jam illud tuum perspicuitatis patrocinium, *Cic. Acad.* 2, 33, 105. Expedita erat et perfacile currens oratio, *son style était facile et coulant*, *id. Brut.* 63, 227; *cf.* ~ ac profluens dicendi celeritas, *id. ib.* 61, 220. Inops ad ornandum, sed ad inveniendum expedita Hermagoræ disciplina, *l'école d'Hermagoras donnant peu à la magnificence du style, mais elle était pleine de ressources pour l'invention*, *id. ib.* 76, 263. Prope jam expeditam Cæsaris victoriam interpellaverunt, *Cæs. B. C.* 3, 70, *fin.* — b) *Au neutre absolu :* Quædam sunt quidem in animo, sed parum prompta : quæ incipiunt in expedito esse, quum dicta sunt, *elles commencent à être sous la main*, *Senec. Ep.* 94 *med.*; *cf.* Promptum hoc et in expedito positum, *cela est tout prêt et sous la main*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 24; *de même :* In expedito haberent integras copias ad opem ferendam, *qu'ils eussent sous la main des troupes toutes fraîches pour porter secours*, *Liv.* 36, 16, 10. — Expeditus, i, *m. surnom rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 954, 4.

Adv. : **expĕdīte**, *d'une manière dégagée, librement, facilement, aisément, nettement, promptement, vite :* In iis rebus celeriter expediteque percipiendis, quæ subjectæ sunt sensibus, *Cic. Fin.* 5, 12, *fin.* Expedite explicans quod proposuerat, *développant d'une manière nette et dégagée la proposition qu'il avait faite*, *id. Brut.* 67, 237; *de même* ~ fabulatu's, *Plaut. Men.* 1, 2, 63; ~ loqui, *Suet. Aug.* 89. — *Compar. :* Non implicite et abscondite, sed patentius et expeditius, *Cic. Invent.* 2, 23, 69. ~ navigare, *naviguer heureusement, sans accident*, *id. Att.* 6, 8, 4. ~ fit putatio, *Colum. Arb.* 11, 1. — *Superl. :* Ex quo te, quocumque opus erit, facillime et expeditissime conferas, *d'où tu peux te rendre très facilement et très-vite partout où besoin sera*, *Cic. Fam.* 6, 20, 2.

expedite, *adv.*; *voy.* expedio *Pa. à la fin.*

expĕdītĭo, ōnis, *f* [expedio] — I) *dans la langue militaire, préparatifs faits contre l'ennemi, expédition, marche; campagne :* Tripartito milites equitesque in expeditionem misit, ut eos, qui fugerant, persequerentur, *il mit son armée en campagne, la divisant en trois corps expéditionnaires, chargés de poursuivre dans diverses directions ceux qui avaient pris la fuite*, * *Cæs. B. G.* 5, 10, 1; *cf.* Quum C. Postumius haruspex oraret illum (Sullam), ut in expeditionem exercitum educeret, *comme C. Postumius l'aruspice le priait de mettre son armée en campagne*, * *Cic. Divin.* 1, 33, 72. *De même, Hirt. B. G.* 8, 34, 3; *Suet. Cæs.* 46; 58; *Aug.* 8; 25; 29, *et très-souv.*; *Curt.* 7, 9; *Plin.* 7, 2, 2; 12, 6, 12, *et autres.* — * B) *métaph., en parl. des abeilles :* Apes noctu deprehensæ in expeditione, excubant supinæ, *les abeilles surprises la nuit en campagne se couchent sur le dos*, *Plin.* 11, 8, 8. — II) *en t. de rhét.* — * A) *développement, preuve d'une assertion, exposition claire et raisonnée, exposé, récit :* Habet paucis comprehensa brevitas multarum rerum expeditionem, *exposé succinct qui contient beaucoup de faits*, *Auct. Herenn.* 4, 54, 68. — * B) *figure de rhét., sorte de réfutation qui consiste à éliminer successivement tous les motifs supposables pour aboutir à un seul qu'on développe :* « Expeditio est quum, rationibus compluribus enumeratis, quibus aliqua res aut fieri aut non fieri potuerit, ceteræ tolluntur, una relinquitur, quam nos intendimus », *Auct. Herenn.* 4, 29, 40. — III) *en t. d'archit., disposition, construction, établissement*, *Vitr.* 6, 5, 3; 6, 5 *Schneid.* — IV) *attirail, bagage :* ~ fabrilis, *Arn.*, *outils de forgeron.* — V) *Ce mot se trouve dans Cassiodore avec une signification particulière :* Castrum juxta vos positum præcipimus communiri. Munitio quippe tunc efficitur prævalida, si diutius fuerit excogitatione roborata. Hanc merito expeditionem nominavere majores; quia mens devota præliis non debet aliis cogitationibus occupari, *Cassiod. Variar.* 1, 17.

expĕdītĭōnālis, e, *adj.* [expeditio, n° I], *d'expédition militaire* (*t. postérieur à la période classique*) ; ~ usus, *Spartian. Nigr.* 10. ~ res, *Ammian.* 31, 16. ~ portus, *port d'expédition, d'où les soldats partaient pour aller en expédition*, *Cod. Theod.* 13, 5, 35.

expeditus, a, um, *partic. et Pa.* d'expedio.

expĕdītus, us, *m.* = expeditio, *expédition, armée*, *Cassiod. Hist. Eccl.* 8, 13, *a med.*

ex-pello, pŭli, pulsum, 3. *v. a.*, *pousser hors de, repousser, chasser, dissiper, éloigner, écarter, bannir, rejeter, répudier* (*très-classique*) — I) *au propre :* Memoriam Milonis retinebitis, ipsum ejicietis?... hæc tanta virtus ex hac urbe expelletur, exterminabitur, projicietur, *on bannira de cette ville tant de mérite?* *Cic. Mil.* 37, 101; *de même* ~ me ex re publica, *me bannir de la république*, *id. Fam.* 6, 6, 2. Expulsus atque ejectus e prædio Quinctius, *id. Quint.* 7, 28; *cf.* Exturbari et expelli plebem ex agris, *que le peuple est chassé de ses champs*, *id. Agr.* 2, 31, 84. — Hoc vero quid est? Exterminabit cives Romanos edicto consul a suis diis penatibus? expellet a patria? *il les chassera de leur patrie?* deliget, quem volet? damnabit atque ejiciet nominatim? *id. Sest.* 13, 30. ~ naves ab litore in altum, *Liv.* 41, 3, 3. — Me domo mea expulistis, Pompeium domum suam compulistis, *vous m'avez chassé de chez moi*, *Cic. Pis.* 7, 16; *de même* ~ aliquos agro, *Cæs. B. G.* 4, 4, 2, ~ homines possessionibus, *chasser les faibles de leurs [illegible], les dépouiller de leurs propriétés*, *id. ib.* 6, 22, 3; ~ hostes finibus, *id. ib.* 4, 3, *fin.*; *cf.* Finibus expulsus patriis, *banni de sa patrie*, *Virg. Æn.* 1, 620. ~ me civitate, *Cic. Att.* 10, 4, 1. ~ aliquem regno, *chasser du trône, détrôner*, *Cæs. B. C.* 3, 110, 6, *et autres sembl.* — Hac mente tum nostri majores et Collatinum innocentem suspicione cognationis expulerunt, et reliquos Tarquinios offensione nominis, *Cic. Rep.* 2, 31 : *cf.* Expulso Tarquinio, *il y a un peu plus bas :* Pulso Tarquinio, *après l'expulsion de Tarquin*, *id. ib.* 2, 30, *et :* Hoc sacramento me in pace patria mea expulit : hoc patria extorrem in tuam regiam adduxit, *Liv.* 35, 19, 4; *cf. au s.* Themistocles, quum propter invidiam in exilium expulsus esset, *Thémistocle ayant été envoyé en exil*, *id. Læl.* 12, 42; *de même* ~ Hannibalem in exilium (Carthago), *Liv.* 38, 50, 7. Expulsa atque exturbata filia, *sa fille ayant été chassée et répudiée (comme épouse)*, *Cic. Cluent.* 5, 14; *de même* ~ uxorem, *répudier son épouse*, *Justin.* 9, 5. Ut eliceret prædatores, edicit suis, postero die porta Esquilina expellerent pecus, *pour attirer les maraudeurs, il ordonna aux siens de faire sortir le lendemain les troupeaux par la porte Esquiline*, *Liv.* 2, 11, 5. ~ sagittam arcu, *lancer, décocher une flèche (la chasser avec l'arc)*, *Ovid. Met.* 3, 381; *cf.* Expulsuri tela nervos retro tendimus, *Quintil. Inst.* 10, 3, 6. ~ se in auras (pondus), *sortir, venir au monde, naître*, *Ovid. Met.* 9, 705. Ad componendum Orientis statum expulsus, *envoyé contre son gré pour pacifier l'Orient*, *Suet. Calig.* 1. Naturam expellas furca, tamen usque recurret, *chassez le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours*, *Hor. Ep.* 1, 10, 24.

II) *au fig. :* Ipso Pompeius regno (Mithridatis) possesso, ex omnibus oris ac notis sedibus hoste pulso, tamen tantum in unius anima posuit, ut... non ante, quam illum vita expulit, bellum confectum judicarit, *Pompée, après s'être emparé des États de Mithridate, après l'avoir chassé de tous ses ports et de toutes ses retraites, regardait néanmoins l'existence de cet ennemi comme si redoutable qu'il ne crut la guerre terminée que lorsqu'il lui eut ôté la vie*, *Cic. Mur.* 16, 34; *cf.* Dimissa anima corpus caret undique sensu... Multaque præterea perdit, quom expellitur ævo, *quand il est chassé de la vie, quand il meurt*, *Lucr.* 3, 359. Ego dolis me illo expuli periculo et decepi senem, *je me suis tiré par ruse de ce péril, et j'ai trompé le vieillard*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 41. — Hæc (superbiam, luxum, desidias, *etc.*) qui cuncta subegerit ex animoque Expulerit dictis, non armis, *Lucr.* 5, 51; *de même* ~ lætitias ex omni pectore, *a pour jamais banni la joie de mon cœur*, *Catull.* 76, 22. Cape sis virtutem animo et corde expelle desidiam tuo, *Plaut. Trin.* 3, 2, 24; *de même* ~ curas pectore, *dissiper, bannir les soucis*, *Lucan.* 3, 53. Per vulnera mille Sontem animam expellam, *Ovid. Met.* 6, 617; *de même* ~ vitam, *se donner la mort*, *Tac. Ann.* 16, 19. ~ morbum bilemque helleboro meraco, *chasser la maladie et la bile par de l'hellébore pur*, *Hor. Ep.* 2, 2, 137. ~ somnos (hæc dicta), *Ovid. Her.* 14, 72; *cf.* ~ quietem, *id. Met.* 8, 830. Quæ res omnem dubitationem adventus legionum expulit, *cet événement écarta, dissipa tous les doutes qu'on avait sur l'arrivée des légions*, *Cæs. B. G.* 5, 48, *fin.* Ne nova Cæsaris officia veterum suorum beneficiorum ex eis memoriam expellerent, *que les nouveaux bons offices de César ne chassassent point de leur cœur le souvenir de ses anciens bienfaits envers eux*, *id. B. C.* 1, 34, 3. Metaphora aut vacantem occupare locum debet, aut si in alienum venit, plus valere eo, quod expellit, *la métaphore doit ou occuper une place vide, ou, si elle prend une place étrangère, valoir mieux que ce qu'elle chasse*, *Quintil. Inst.* 6, 8, 16. Spem metus expulerat, *la crainte avait chassé l'espérance*, *Ovid. Fast.* 6, 245. Sententia expulsa, *avis rejeté*, *Plin. Ep.* 8, 14, *fin.*

ex-pendo, di, sum, 3. *v. a.*, *peser avec soin.* — I) *au propre :* A) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : *Le.* Quot pondo ted esse censes nudum? *Li.* Non edepol scio. *Le.* Scribam ego te nescire : at pol ego, qui te expendi, scio, *mais moi, qui t'ai pesé, je le sais*, *Plaut. Asin.* 2, 2, 34; *de même* ~ baccam, nucem, *peser une baie, une noix*, *Cels.* 5, 19, 12. — *Poet. :* Ibat et expenso planta morata gradu, *et que mon pied*

s'avançait à pas comptés ou mesurés, Prop. 2, 4, 6. B) *peser de l'argent pour payer, payer, solder, compter de l'argent* (*très-classique*) : Ante pedes prætoris in foro expensum est auri pondo centum, *on pesa, c.-à-d. on paya cent livres d'or sur la place publique aux pieds du préteur*, Cic. Flacc. 28, 68; *de même* ~ nummos nominibus certis, Hor. Ep. 2, 1, 105; ~ usuras gravissimas, *payer des intérêts très-lourds*, Paul. Dig. 19, 1, 47. ~ viginti millia talenta in hos sumptus, *compter vingt mille talents pour cette dépense*, Justin. 12, 11. — **b)** *Au partic. parf.* Bene igitur ratio accepti atque expensi inter nos convenit, *voilà donc le compte des recettes et des dépenses réglé entre nous*, Plaut. Most. 1, 3, 146. Probari debere pecuniam datam consuetis modis, expensi latione, mensæ rationibus, chirographi exhibitione, *etc.*, Gell. 14, 27. *On trouve surt. très-fréquemment* : Ferre alicui expensum *ou* pecuniam expensam, *porter une somme comptée, payée, ou avancée à qqn* : Quod minus Dolabella Verri acceptum retulit quam Verres illi expensum tulerit... Satis te elapsurum omni suspicione arbitrabare, si, quibus pecuniam credebas, his expensum non ferres neque in tuas tabulas ullum nomen referres, quum tot tibi nominibus acceptum Curtii referrent. Quid proderat tibi te expensum illis non tulisse? *Dolabella déclare avoir reçu de Verrès moins que Verrès ne porte sur ses registres... Tu comptais échapper à tous les soupçons en n'inscrivant sur tes registres ni les noms de ceux à qui tu avais confié tes fonds, ni les reconnaissances qu'ils t'avaient faites, tandis que les Curtius marquaient sur les leurs tant de sommes dont ils se reconnaissaient débiteurs envers toi. Que te servait-il de ne point porter ces sommes que tu leur avais comptées?* Cic. Verr. 2, 1, 39, 100 *et* 102. Hæc pecunia necesse est aut data aut expensa lata aut stipulata sit, *cette somme a été nécessairement ou comptée ou portée en dépense ou promise par stipulation*, id. Rosc. Com. 5, 14; *de même* ~ pecunias ferre (*opp.* acceptas referre), *porter de l'argent comme payé, marquer au débet de qqn*, Auct. B. Alex. 56, 3. Homines prope quadringentos produxisse dicitur, quibus sine fenore pecunias expensas tulisset, *à qui il avait prêté de l'argent sans intérêts*, Liv. 6, 20, 6. — *Rarement, par métaph. en parl. d'autres choses* : Mentio facta est de legione ea, quam expensam tulit C. Cæsari Pompeius, *il a été fait mention de cette légion que Pompée dit avoir remise à César*, Cæl. dans Cic. Fam. 8, 4, 4; *on trouve aussi* expenso ferre vestem supellectilis nomine, *porter un habit en ligne de compte comme objet mobilier*, Jabol. Dig. 33, 10, 19. — *et au fig.* : Ipsam facilitati suæ expensum ferre debere, *doit l'attribuer à sa propre facilité, le mettre sur le compte de sa facilité*, Ulp. Dig. 36, 4, 3; *de même* : Creditores suæ negligentiæ expensum ferre debeant, Scæv. ib. 42, 8, 24.

2°) *Peser une chose avec une autre pour faire le contre-poids, pour établir la compensation et avoir l'équivalent* (*expression de Plaute*) : Hunc hominem decet auro expendi, *cet homme vaut son pesant d'or*, Plaut. Bach. 4, 4, 1; *cf.* : *Gr.* Quid si ea sunt aurea? *Fr.* Quid istic tua? Aurum auro expendetur, argentum argento exæquabitur, *id. Rud.* 4, 4, 43.

II) *Au fig.* — A) (*d'après le* n° I, A) *peser dans son esprit, apprécier, estimer, considérer, examiner; décider, juger* (*très-classique*) : Equidem quum colligo argumenta causarum, non tam ea numerare soleo quam expendere, *d'ordinaire, quand je rassemble les arguments d'une cause, je m'occupe moins de les compter que de les peser*, Cic. De Or. 2, 76, *fin.*; *cf.* In dissensione civili... expendendos cives, non numerandos puto, *id. Rep.* 6, 1. Nec vero utetur imprudenter hac copia, sed omnia expendet ac seliget, *il pèsera et choisira tout*, *id. Or.* 15, 47. *et* : Vos in privatis minimarum rerum judiciis testem diligenter expenditis; etiam si formam hominis, si nomen, si tribum nostis, mores tamen exquirendos putatis, *id. Flacc.* 5, 12. *De même* ~ singula animo suo, *peser toutes choses dans son esprit*, Ovid. Am. 3, 5, 34; ~ hæc arte aliqua, *mettre qque art dans l'appréciation de ces choses, les juger avec connaissance de cause*, Cic. Brut. 50, 186; *cf.* ~ verba arte, *peser ses expression avec art*, Tac. Ann. 13, 3. ~ omnes casus, Virg. Æn. 12, 21; ~ belli consilia, *délibérer sur la conduite de la guerre, examiner les divers plans*, Tac. Hist. 1, 87. ~ causam meritis, Ovid. Met. 13, 150, *et autres sembl.* Quæ contemplantes expendere oportebit, quid quisque habeat sui, *il faudra examiner quelles sont les qualités qui nous sont propres* (*comment la nature nous a faits*), Cic. Off. 1, 31, 113.

B) (*d'après le* n° I, B, 1) *payer une faute, ou une injustice un méfait, c.-à-d. en être puni, l'expier* (*poét. et dans la prose postér. a Auguste*) : Eum (ignem eluet) doctus Prometheus Clepsisse dolo pœnasque Jovi Fato expendisse supremo (*il y a un peu plus bas en prose*, pœnas pendens), Att. dans Cic. Tusc. 2, 10, 23; *cf.* Inlanda per orbem Supplicia et scelerum pœnas expendimus omnes, Virg. Æn. 11, 258; *de même* ~ dignas pœnas pro talibus ausis, Sil. 13, 698; ~ pœnas capite, *payer de sa tête*, Tac. Ann. 22, 19. ~ dura supplicia, *subir de cruels supplices*, Sil. 6, 588. ~ scelus, *expier un crime*, Virg. Æn. 2, 229; *de même* ~ dignum pretium Pœno, Sil. 7, 713. — *De là*

* **expense**, *adv., à grands frais, richement, beaucoup, fortement* (*lat. des bas temps*) : ~ desiccant cœliacos, Theod. Prisc. de Diæta, 13.

expensa, æ, *f.* (*sc.* pecunia) [expendo], *argent dépensé, dépense, frais* (*postérieur à la période classique*) : Qui neque tempus neque finem expensarum habet, sed bona sua profundit, Ulp. Dig. 27, 10, 1. Non indecores æraria lassant expensæ, Claudian. I. Cons. Stil. 145.

expense, *adv.; voy.* expendo, *à la fin.*

expensilātio, *ou mieux en deux mots*, expensi latio; *voy.* expendo, n° I, B, 1, b.

expensĭo, ōnis, *f.* [expendo], *dépense, frais* (*postérieur à l'époque classique*), Cod. Theod. 6, 4, 24; Symm. Ep. 5, 74.

expenso, āvi, 1. *v. intens. a.* [expendo], — I) *payer, compter, acquitter* (*antér. et postér. à la période classique*) : Res rationesque heri euro, argentum accepto, expenso et, cui debet, dato, *c'est moi qui ai l'intendance des affaires de mon maître, je règle ses comptes, je reçois l'argent, je dépense et je paye à qui il doit*, Plaut. Pseud. 2, 2, 31; *de même* ~ nummos redactos eisdem tutoribus, Scæv. Dig. 40, 5, 41, § 10. — * II) *contre-peser, contre-balancer, compenser par un poids égal, et en génér., compenser* : ~ dies intercalares intercalationibus quatuor, Macrob. Sat. 1, 13.

expensum, i; *voy.* expendo, n° I, B, 1, b.

expensus, a, um, *partic. d'*expendo.

expergē-făcio, fēci, factum, 3. *v. a.* [expergo], *éveiller* — I) *au propre* : Expergefactus e somno Tiberius est gratulantium vocibus, *Tibère fut éveillé par la voix de ceux qui venaient le féliciter*, Suet. Calig. 6; *de même*, *id. Calig.* 38; *Aug.* 94; *Claud.* 8; *Oth.* 11. — II) *métaph., en génér., éveiller, animer, exciter, émouvoir* : Si forte expergefacere te posses, * Cic. Verr. 2, 5, 15, 38. Hic Italiam tumultus expergefecit terrore subito, *ce tumulte tira l'Italie de son engourdissement par une frayeur soudaine*, Auct. Herenn. 4, 34, 45. — Ac Musæa mele, per chordas organici quæ Mobilibus digitis expergefacta figurant, (*aux mêmes principes*) *que les accords suaves que, sous ses doigts mobiles et savants, l'artiste sait tirer des cordes éveillées de la lyre*, Lucr. 2, 413. Flagitium probrumque magnum, Phædrome, expergefacis, *tu fais là, tu commets un acte honteux*, Plaut. Curc. 1, 3, 42.

* **expergēfactĭo**, ōnis, *f.* [expergefacio], *action d'éveiller, réveil* : ~ a somno, Augustin. de Vera Relig. 50.

expergefio, factus; *voy.* expergefacio.

* **expergĭfĭco**, āre, *v. v. a.* [expergificus], *réveiller; au fig., exciter, animer* : Ingenio expergificando idoneæ materiæ, Gell. 17, 12, 1.

* **expergĭfĭcus**, a, um, *adj.* [expergefacio], *qui réveille, excite, anime* : Galli expergifico carmine occinunt, Appul. Flor. p. 349.

expergisco, ere; *voy.* expergiscor, *au commenc.*

expergiscor, perrectus, 3. (*anc. forme de l'infin. prés.* expergiscier, Plaut. Asin. 2, 1, — 1°) *dépon.* (*forme accessoire active de l'imparf. du subj.* : expergisceret, Pompon. dans Non. 473, 6; *et au part. prés.* expergiscens, Cæl. Aurel. Acut. 2, 2), *n.* [expergo], *être réveillé, s'éveiller, se réveiller, sortir de son sommeil* (*très-classique*) — I) *au propre* : Si dormis, expergiscere; si stas, ingredere, *etc.*, *si vous dormez, éveillez-vous; si vous êtes arrêté, marchez*, Cic. Att. 2, 23, 3. Quum somniavit (Ennius), ita narrat, *etc.*.. Itaque simul ut experrecti sumus, visa illa contemnimus, *aussi dès que nous sommes réveillés, nous méprisons ces visions*, *id. Acad.* 2, 16, 51; *de même id. Divin.* 1, 28, 59; *Att.* 13, 38, 1; Hor. Ep. 1, 2, 33. — II) *métaph., sortir de son engourdissement, de sa léthargie, se réveiller* : Cessatum usque adhuc est : nunc porro, Æschine, expergiscere, *voyons, Eschine, réveille-toi enfin*, Ter. Ad. 4, 4, 21. Nunc te meliu'st expergiscier Atque argento comparando fingere fallaciam, Plaut. Asin. 2, 1, 1. Experrecta nobilitas armis atque ferro rem publicam recuperavit, *la noblesse s'étant réveillée*, Cic. Rosc. Am. 49, 141. Quin igitur expergiscimini? en illa, quam sæpe optastis, libertas, *que ne vous réveillez-vous? la voilà cette liberté, objet de tous vos vœux*, Sall. Catil. 21, 14. — *De là*

* **experrectus**, a, um, *Pa., éveillé, vif, alerte, animé* : Ut sint apes experrectiores : nam frigus ignaviam creat, Colum. 9, 7, 5.

expergĭte, *adv.; voy.* expergo *Pa. à la fin.*

expergĭtus, a, um, *partic. d'*expergo.

ex-pergo, gi, gĭtum, 3. *v. a., éveiller, réveiller, exciter, animer* (*antér. et postér. à la période classique*) — I) *au propre* : Omnes voces expergit sono, Santra dans Non. 104, 16. Heus vigiles properate, expergite pectora tarda sopore, exsurgite, *secouez vos membres engourdis par le sommeil, levez-vous*, Att. ib. Nec quisquam expergitus exstat, Frigida quem semel est vitai pausa secuta, *on ne se réveille plus, quand on est une fois plongé dans le froid repos de la vie* (*la mort*), Lucr. 3, 942. — II) *métaph.* : Quum aliis salubribus exemplis hortabatur ad philosophiam capessendam, tum vel maxime ista re animos juvenum expergebat, *il citait souvent à ses élèves de beaux traits et d'utiles exemples, afin d'enflammer leur zèle pour l'étude de la philosophie; mais il aimait surtout, pour exciter l'ardeur des jeunes gens, à rappeler le trait suivant*, Gell. 6, 10, 1; *de même* : Aut ipse animus expergitus cito ad divinam naturam redigatur, Appul. Apol. p. 302. — *De là*

expergĭte, *adv., d'une manière éveillée, vive, alerte* : ~ auscultare, Appul. Met. 9, *ad fin.* ~ obire munus, *id. ib.* 2, p. 125.

experiens, entis, *partic. et Pa. d'*experior.

expĕrienter, *adv., avec expérience, en personne expérimentée, habilement*, Boeth. Aristot. topic. 2, 3, p. 678.

expĕrientĭa, æ, *f.* [experior], *essai, épreuve, tentative, expérience* (*très-classique*) : Nos debemus et imitari alios, et aliter ut faciamus, experientia tentare quædam, *nous devons, tout en imitant les autres, faire qques tentatives pour faire autrement*, Varro, R. R. 1, 18, 8. Quæ si adventus meus represserit, agam gratiam fortunæ constantiæque meæ, quæ ad hanc experientiam excitavit, *j'en rendrai grâce à la fortune et à ma constance, qui m'a porté à faire cet essai*, Planc. dans Cic. Fam. 10, 18, 3. Equitem Romanum non libidine... sed experientia patrimonii amplificandi labentem excepit, *il retint dans sa chute un chevalier romain ruiné non par de folles dépenses, mais par ses efforts pour augmenter son patrimoine*, Cic. Rabir. Post. 16, 43; *de même* ~ belli, Vellej. 2, 78, 2; ~ veri, Ovid. Met. 1, 225; ~ fide (*i. e.* fidei), *id. ib.* 7, 737. Quis id approbare possit, ægritudinem suscipere pro experientia, si quid habere velis? *pour voir si l'on peut y arriver*, Cic. Tusc. 4, 26, 56. — II) *métaph., habileté acquise par de fréquents essais, expérience, pratique, industrie, connaissance* (*ne commence à être employé dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Ad curandi rationem nihil plus confert quam experientia, *rien ne contribue plus que l'expérience à donner une bonne méthode curative*, Cels. præf. med. Agrippa non ætate neque rerum experientia tantæ moli par, *Agrippa, qui n'était ni d'un âge ni d'une expérience à porter le fardeau de l'empire*, Tac. Ann. 6, 4. Vir longa experientia, *homme d'une expérience consommée, instruit par une longue expérience*, *id. ib.* 1, 46. Qui cultus habendo Sit pecori; apibus quanta experientia parcis, Virg. Georg. 1, 4. — *L'expérience, les faits acquis par elle, résultat, effet, événement* : laudatum experientia consilium, *entreprise justifiée par le succès*, Vell. 2, 57.

expĕrīmentātus, a, um, *prouvé par l'expérience, expérimenté*, Theod. Prisc. 3, 5.

expĕrīmentum, i, *n.* [experior], *essai, épreuve, tentative; expérience, preuve, moyen qu'on emploie pour prouver une chose* (*le plus souv. postér. à Auguste*) : Nimirum hoc maximum est experimentum, quum constet ægritudinem vetustate tolli, hanc vim non esse in die positam, sed in cogitatione diuturna, *c'est un fait qui gît en expérience, que, si les chagrins se dissipent avec le temps, ce n'est point par l'effet du temps, mais par l'effet des réflexions que nous avons eu le loisir de faire*, * Cic. Tusc. 3, 30, 74. Metello experimentis cognitum erat, genus Numidarum infidum esse, *Métellus savait par expérience que la race numide était pleine de perfidie*, Sall. Jug. 46, 3; *cf.* : Ut plebs experimentum daret, an amotis custodibus modestiam retineret, *afin que le peuple fît voir s'il serait paisible quand il n'aurait plus de surveillants*, Tac. Ann. 13, 24. In omnibus fere minus valent præcepta quam experimenta, *en toute chose les préceptes valent moins que l'expérience*, Quintil. Inst. 2, 5, 15:

Quæ non aliquo tradente, sed experimento meo ac natura ipsa duce accepi, *id. ib.* 6, 2, 25. Medici experimenta per mortes agunt, *les médecins achètent l'expérience par de nombreuses victimes, Plin.* 29, 1, 8. Unguentorum experimentum inversa manu capitur, *id.* 13, 2, 3.

ex-pĕrĭor, pertus, 4. *v. depon. a., essayer qqche.*

I) *tenter en éprouvant, faire l'essai ou l'expérience, mettre à l'épreuve; se construit avec l'accusatif; avec une proposition relative ou absolt* — α) *avec l'accus.:* Habuisse aiunt domi (venenum), vimque ejus esse expertum in servo quodam ad rem ipsam paratum: cujus perceleri interitu esse ab hoc comprobatum venenum, *et qu'il en essaya la force sur un esclave acheté tout exprès pour cette expérience, Cic. Cæl.* 24, 58. Te arbitror malle ipsum tacere, quam taciturnitatem nostram experiri, *je pense que tu aimes mieux te taire toi-même que faire l'essai de notre silence, id. Brut.* 65, 231. Facile patior datum tempus, in quo amorem experirer tuum, *je ne regrette pas d'avoir cette occasion de mettre ton amitié à l'épreuve, id. Att.* 16, 16, C, 1. His persuaserant, uti eandem belli fortunam experirentur, *ils leur avaient persuadé de tenter les mêmes chances de la guerre, Cæs. B. C.* 2, 16, 3. (Debebit præceptor) frequenter interrogare et judicium discipulorum experiri, *et éprouver le jugement, le goût de ses élèves, Quintil. Inst.* 2, 5, 12. In quo totas vires suas eloquentia experiretur, *id. ib.* 10, 1, 109. Monentes, ne utique experiri vellet imperium, cujus vis omnis in consensu obedientium esset, *Liv.* 2, 59, 4. Cervi cornua ad arbores subinde experientes, *essayant leurs cornes contre les arbres, Plin.* 8, 32, 50, *et autres sembl.* — *Avec un nom de personne pour complément:* Vin' me experiri? *veux-tu m'essayer, m'éprouver? Plaut. Merc.* 4, 4, 29. Hanc experiamur, *éprouvons-la, mettons-la à l'épreuve, Ter. Hec.* 5, 2, 12, *Ruhnk.* Tum se denique errasse sentiunt, quum eos (amicos) gravis aliquis casus experiri cogit, *ils comprennent enfin qu'ils se sont trompés, quand quelque circonstance les force à les éprouver (ces amis), Cic. Lœl.* 22, 84. Quadringenta et septuaginta millia annorum in periclitandis experiendisque pueris, quicumque nati essent, Babylonios posuisse aiunt, *à étudier et à expérimenter les enfants, quelle qu'en fût la naissance, id. Divin.* 2, 46, 97. — β) *avec une propos. relative:* Vosne velit, an me regnare, hera quidve ferat Fors, Virtute experiamur, *Enn. Ann.* 6, 30. Lubet experiri, quo evasuru'st denique, *Plaut. Trin.* 4, 2, 93. Experiri libet, quantum audeatis, duce vestro auctore, *Liv.* 25, 38, 11. In me ipso experior, ut exalbescam, *etc., j'éprouve sur moi-même que je pâlis, Cic. De Or.* 1, 26, 121. Expertique simul, si tela artusque sequantur, *Val. Flacc.* 5, 562. — γ) *Suivi de* ut: Quam ob causam Datames primum experiri voluit, ut sine armis propinquum ad officium reduceret, *avant de recourir aux armes, Datame voulut tenter de faire rentrer son parent dans le devoir, Nep. Datam.* 2, 3. — δ) *absol.:* De me experior, cujus idem consilium, quod tuum, sentio quam reprehendatur, *j'en fais moi-même l'expérience: mon avis a été le vôtre et je sais combien on l'a blâmé, Cic. Phil.* 12, 2, 6. Experiendo magis quam discendo cognovi, *je dois cette connaissance plutôt à l'expérience qu'aux leçons, id. Fam.* 1, 7, 10. Judicare difficile est sane nisi expertum: experiendum autem est in ipsa amicitia: ita præcurrit amicitia judicium tollitque experiendi potestatem, *id. Lœl.* 17, 62. — **b)** *Aux temps passés avoir tenté, essayé, éprouvé qqche, par conséq. savoir, connaître:* Omnia quæ dico de Plancio, dico expertus in nobis, *tout ce que je dis de Plancius, je le dis après l'avoir reconnu en moi-même, Cic. Planc.* 9, 22. Qui (motus communium temporum) quam crebro accidat, experti scire debemus, *et nous devons savoir par expérience combien ces révolutions sont fréquentes, id. Mil.* 26, 69. Dicam tibi, Catule, non tam doctus, quam, id quod est majus, expertus, *je te dirai, Catulus, non pas tant pour l'avoir appris que pour en avoir, ce qui est bien plus, fait moi-même l'expérience, id. De Or.* 2, 17, 72. Puella jam virum experta, *Hor. Od.* 3, 14, 11. Expertus fidelem (aquilam) Juppiter in Ganymede, *id. ib.* 4, 4, 3; *cf.:* Quum suaderet bellum Atheniensibus parum id prospere expertis, *comme il conseillait la guerre aux Athéniens, à qui elle n'avait guère réussi, Quintil. Inst.* 6, 5, 7. — Id opera expertus sum esse ita, *Plaut. Bacch.* 3, 2, 3; *de même:* Expertus sum prodesse, *Quintil. Inst.* 2, 4, 13; *et:* Expertus, juvenem prælongos habuisse sermones, *id. ib.* 10, 3, 32. — Ut frequenter experti sumus, *comme nous l'avons fréquemment éprouvé, id. ib.* 1, 12, 11.

II) *tenter en agissant, essayer de faire qqche, s'essayer dans, faire ses preuves:* Qui desperatione debilitati experiri id nolent, quod se assequi posse diffidant. Sed par est omnes omnia experiri, qui res magnas et magno opere expetendas concupiverunt, *ne voudront point tenter ce qu'ils ne seront pas certains d'exécuter; mais on doit tout tenter quand on, etc., Cic. Or.* 1, 4; *cf.:* Omnia experiri certum est, priusquam pereo, *avant de périr je suis résolu à tout tenter, Ter. And.* 2, 1, 11; *de même* ∼ omnia prius quam, *etc., Cæs. B. G.* 7, 78, 1; ∼ extrema omnia, *ne reculer devant aucune extrémité, Sall. Catil.* 26, 5; *cf. aussi:* Sese omnia de pace expertum, *Cæs. B. C.* 3, 57, 2. ∼ libertatem, *jouir de la liberté, Sall. Jug.* 31, 5. Late fusum opus est et multiplex, *etc.*... Quæ sunt tamen tradita, quid ex his optimum, et, si quid mutari, adjici, detrahi, melius videbitur, dicere experiar, *Quintil. Inst.* 2, 13, 17. — Quod quoniam me sæpius rogas, aggrediar, non tam perficiundi spe quam experiundi voluntate, *puisque tu me réitères si souvent cette prière, je me mettrai à l'œuvre, moins dans l'espoir de réussir que par la bonne volonté d'essayer, Cic. Or.* 1, 2. Hos quum Suevi, multis sæpe bellis experti, finibus expellere non potuissent, *les Suèves n'ayant pu, après plusieurs tentatives faites contre eux sans succès, les chasser de leur territoire, Cæs. B. G.* 4, 3, 4.

B) *particul. dans la langue du droit,* experiri *absolt, ou déterminé soit par* legibus, *soit par* jure *ou* jus, *s'adresser aux tribunaux, avoir recours à la justice:* Quis tam negligens fuisset, qui non, si quid in controversiam veniret, aut intra parietes aut summo jure experiretur? *qui eût pu être assez négligent, en cas de contestation, pour ne pas terminer le différend soit à l'amiable, soit en justice et par le droit strict? Cic. Quintil.* 11, 38; *cf.:* In jus vocare est juris experiundi causa vocare, *Paul. Dig.* 2, 4, 1; *et:* Quum primum de ea re experiundi potestas fuerit, *aussitôt qu'on aura pu porter l'affaire en justice, Ulp. ib.* 47, 8, 4. A me diem petivit: ego experiri non potui: latitavit, *je n'ai pu l'amener en justice; il s'est tenu caché, Cic. Quintil.* 23, 75. Si quod seu jus seu auxilium se habere ad eos libros repetendos existimaret, experiretur, *qu'il fît valoir ses droits, Liv.* 40, 29, 11. — *De là* 2°) *métaph., en dehors de la sphère judiciaire* ∼ cum aliquo, *lutter avec qqn:* Maritimis moribus mecum experitur: ita meum frangit amentem Animum, *Plaut. Cist.* 2, 1, 11. *De même aussi:* ∼ aliquem, *essayer qqn, c.-à-d. se mesurer avec lui, se battre avec lui:* Namque Hannibal assiduis patris obtestationibus eo est perductus, ut interire quam Romanos non experiri mallet, *Nep. Hamilc.* 4 *extr.* — *De là*

A) **expĕrĭens,** entis, *Pa.* (*d'après le n°* II), *celui qui fait souvent l'essai de ses forces, qui s'essaye fréquemment, actif, entreprenant, laborieux* (*très-classique en ce sens*): Homo gnavus et industrius, experientissimus ac diligentissimus arator, *cultivateur très-actif et très-soigneux, Cic. Verr.* 2, 3, 21, 53; *de même:* Promptus homo et experiens, *id. Verr.* 2, 4, 17, 37; Vir fortis et experiens, *id. Cluent.* 8, 23; Vir acer et experiens, *homme actif et entreprenant, Liv.* 6, 34, 4. Comes experientis Ulixei, *compagnon de l'entreprenant Ulysse, Ovid. Met.* 14, 159. ∼ ingenium, *id. Am.* 1, 9, 32. — *Avec le génitif:* Inde genus durum sumus experiensque laborum, *de là vient que nous sommes une race dure et patiente, Ovid. Met.* 1, 414. — *Avec* in *et l'abl.:* in bellicis rebus experientissimus, *Vulgat. interpr. Machab.* 2, 9. — *Le compar. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

B) **expertus,** a, um, *Pa.* (*d'après le n°* I) *dans le sens passif, éprouvé, reconnu par diverses expériences* (*n'est fréq. dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*): Cujus igitur audita virtus dubitationi locum non daret: hujus præsens, experta atque perspecta obtrectatorum voce lædetur? *quoi! une vertu que nous ne connaîtrions que par ouï-dire ne donnerait lieu à aucun doute, et cette vertu présente, éprouvée, sensible à tous les regards, sera calomniée! Cic. Balb.* 6, 16; *cf.:* Vir acer et pro causa plebis expertæ virtutis, *homme actif et d'un courage éprouvé pour la cause du peuple, Liv.* 3, 44, 3; *et:* Ut per omnia expertus, postremo tutor etiam liberis regis testamento instituereturr, *Liv.* 1, 84, 12. *De même* ∼ dulcedo libertatis, *id.* 1, 17, 3. ∼ industria, *Suet. Vesp.* 4. ∼ artes, *Tac. Ann.* 3, 17. ∼ sævitia, *Prop.* 1, 3, 18. Confidens ostento sibi a majoribus suis in omni ducatu expertissimo, *Suet. Tib.* 19. — *Avec le génitif:* Sexcentos illi dederat Populonia mater Expertos belli juvenes, *six cents jeunes gens aguerris, versés dans le métier des armes, Virg. Æn.* 10, 173; *cf.:* Nec subitum militem, sed veterem expertumque belli, *et ce n'était point un soldat improvisé, mais un vieux soldat rompu au métier de la guerre, Tac. Hist.* 4, 76. — *Le compar. et l'adv. ne paraissent pas se rencontrer.*

experiscor = experior, *Inscr. ap. Gruter. Inscd.* 1, 30, *p.* 437: Si quis hunc Claudium, auxerit, suum per dolorem experiscatur quem ego experta sum.

EXPERITUS, a, um, *inhabile, qui a, pour ainsi dire, dépouillé son expérience, Fest.* — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Marini, Iscriz. Alb. p.* 201, *col.* 1.

ex-perjūro, as, are, *jurer fortement, Afran. dans Non.* 7, 45.

experrectus, a, um, *Partic. d'expergiscor.*

ex-pers, tis, *adj.* [pars], *qui n'a pas ou ne prend pas de part à, qui ne participe pas* (*rare en ce sens, mais très-classique*); *se construit avec le génitif:* Si moreretur, ne expers partis esset de nostris bonis, *Ter. Heaut.* 4, 1, 39. Et in regnis nimis expertes sunt ceteri communis juris et consilii, et in optimatium dominatu vix particeps libertatis potest esse multitudo, *dans les monarchies, la nation a trop peu de droits et de part aux affaires; sous le gouvernement des nobles le peuple connaît à peine la liberté, Cic. Rep.* 1, 27; *de même:* Sunt expertes imperii, consilii publici, judicii delectorum judicum, *ils sont exclus du commandement des armées, des conseils de l'État, id. ib.* 1, 31, *Mos.* Omnes nos ἀπροσφωνήτους expertes sui tanti, tam insitati consilii relinquebat, *sans nous faire part d'un si grand et si extraordinaire projet, id. Att.* 8, 8, 1; *cf.:* Animum advorte nunc jam, Quapropter te expertem amoris nati habuerim, *apprends maintenant pourquoi je t'ai laissé ignorer les amours de ton fils, Plaut. Pseud.* 1, 5, 83.

II) *métaph. en génér., qui n'a pas, qui manque de, privé, dénué, dépourvu de* (*fréq. et très-classique; n'est pas dans César*); *se construit dans la langue classique avec le génitif; dans la langue antérieure et dans Salluste il se construit aussi avec l'ablatif.* — α) *avec le génit.:* Solum est ex tot animantium generibus atque naturis particeps rationis et cogitationis, quum cetera sint omnia expertia, *il est le seul parmi tant d'animaux divers qui soit doué de raison et de réflexion, quand tous les autres en sont dépourvus, Cic. Leg.* 1, 7, 22. Omnium vitium expertem, consili Plenum prohibui, *pur de tout vice, plein de sagesse, Titin. dans Non.* 495, 13. Ipse dominus dives operis et laboris expers, *Plaut. Amph.* 1, 1, 16. Omnis eruditionis expers atque ignarus, *homme tout à fait dépourvu d'instruction et ignorant, Cic. De Or.* 2, 1, 1. Homines expertes veritatis, *hommes sans expérience, qui ne connaissent point la vérité, id. ib.* 2, 19, 81. Omnes negotii publici expertes, *étrangers aux affaires publiques, id. Rep.* 1, 2. Humanitatis expertes, *id. Divin.* 2, 38, 81. Non licuit thalami expertem sine crimine vitam Degere, *Virg. Æn.* 4, 550. Lyde Nuptiarum expers et adhuc protervo Cruda marito, *ignorant l'amour, Hor. Od.* 3, 11, 11; *de même* ∼ viri, *Ovid. Met.* 1, 479. Feræ rationis et orationis expertes, *les bêtes qui n'ont ni la raison ni la parole, Cic. Off.* 1, 16, 50. Chium (vinum) maris expers, *vin de Chio, qui n'a jamais traversé la mer, Hor. Sat.* 2, 8, 15. Serpit per omnium vitas amicitia nec ullam ætatis degendæ rationem patitur esse expertem sui, *et ne souffre pas qu'aucune existence soit privée de ses douceurs, Cic. Lœl.* 23, 87; *cf.:* Ut nulla ejus vitæ pars summæ turpitudinis esset expers, *afin qu'il n'y eût point dans toute sa vie une seule partie qui ne fût couverte d'opprobre, id. Verr.* 2, 2, 78, 191. Vis consilii expers, *la force sans la prudence, Hor. Od.* 3, 4, 65, *et autres sembl.* Nequeon' ego te interdictis facere mansuetam meis? An ita tu es animata, ut qui expers matris imperii sies, *ne pourrai-je donc jamais t'accoutumer à m'obéir? l'amour t'aveugle-t-il au point de te faire méconnaître l'autorité d'une mère? Plaut. Asin.* 3, 1, 2. — β) *avec l'ablat.:* Ea res me domo expertem facit, *Plaut. Pers.* 4, 3, 40. Eo more (salutandi advenientem) expertem te factam adveniens offendi domi, *id. Amph.* 2, 2, 81. Dono te ob istuc factum, ut expers sis metu, *id. Asin.* 1, 1, 31. Expers malitiis, metuens sui, *Turpil. dans Non.* 501, 7. Omnes fama atque fortunis expertes sumus, *nous manquons tous de réputation et de biens, Sall. Catil.* 33, 1.

* **expertio,** ōnis, *f.* [experior], *épreuve, essai, Vitr.* 8, 5.

expertor, ōris, *m., celui qui essaye, essayeur:* ∼ turbarum, *Sil.* 12, 502 (*leçon douteuse; voy. les comment.*).

expertus, a, um, *Partic. et Pa. d'experior.*

expetesso *ou* **expetisso,** ĕre, *v. a.* [expeto], *désirer ardemment qqche, soupirer après* (*mot de Plaute*): Quæ te amat tuamque expetissit pulchram pulchritudinem, *qui t'aime et qui soupire après tes charmants attraits, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 13; *cf.:* Ut

ejus mihi sit copia, quem amo quemque expetesso, *que je puisse jouir de celui que j'aime et après qui mon cœur soupire*, *id. ib.* 4, 6, 14. Nec satis cognitum est, utram potius harum mihi artem expetessam, *id. Trin.* 2, 1, 4. Qui sunt, qui a patrona preces mea expetessunt? *id. Rud.* 1, 5, 1. Ultro amas, ultro expetessis, ultro ad te arcessi jubes, *Plaut. Asin.* 3, 1, 23.

expĕtībĭlis, e, *adj.*, *désirable*, *Tac. Ann.* 16, 21, *où d'autres lisent* exspectabilis.

expetisso, ere; *voy.* expetesso.

expĕtītor, ōris, *m.* [expeto], *celui qui désire vivement* (*lat. des bas temps*): ~ vestri, *Symm. Ep.* 8, 45.

expetitus, a, um, *Partic. d'*expeto.

ex-pĕto, ivi *ou* ĭi, ītum, 3. *v. a. et n.* — I) *act.* A) (*tendre vers qqche, se porter vers*, *c.-à-d.*) *désirer ardemment, souhaiter vivement, convoiter, rechercher, aspirer à, tendre à, vouloir, demander, réclamer, revendiquer* (*fréq. et très-classique*) — α) *avec l'accus.*: Nihil hominem, nisi quod honestum sit, aut admirari aut optare aut expetere debere, *l'homme ne doit rien admirer, rien désirer, rien rechercher qui ne soit honnête*, *Cic. Off.* 1, 20, 66. Unum ab omnibus ad id bellum imperatorem deposci atque expeti, *un seul homme est désiré et demandé par tout le monde pour conduire cette guerre*, *id. de Imp. Pomp.* 2, 5. Italia ab hoc auxilium absente expetivit, *c'est à lui absent, que l'Italie demanda du secours*, *id. ib.* 11, 30. Nunc a Flacco Lentuli pœnæ per vos expetuntur, *maintenant on cherche à venger sur Flaccus le supplice de Lentulus*, *id. Flacc.* 38, 95; *de même* ~ pœnas ab aliquo, *tirer vengeance de qqn, le punir* (*propr. réclamer, exiger de lui un dédommagement*), *id. Pis.* 7, 16; *Liv.* 1, 23, 4; *cf.* ~ jus ab invitis, *id.* 3, 40, 4. — Intelleximus studiose expetere vos Plautinas fabulas, *nous avons compris que vous aimez à voir représenter les pièces de Plaute*, *Plaut. Casin. prol.* 12. Pecunia tantopere expetitur, *l'argent est si vivement recherché*, *Cic. De Or.* 2, 40, 172; *cf.*: Expetuntur divitiæ quum ad usus vitæ necessarios, tum ad perfruendas voluptates, *on recherche les richesses nonseulement pour subvenir aux nécessités de la vie, mais encore pour jouir des plaisirs*, *id. Off.* 1, 8, 25. Erechthei filiæ cupide mortem expetiverunt pro vita civium, *affrontèrent la mort avec joie pour sauver leurs concitoyens*, *id. Tusc.* 1, 48, 116. Ea vita expetitur, quæ sit animi corporisque expleta virtutibus, *id. Fin.* 5, 13, 37. In qua (societate) omnia insunt, quæ putant homines expetenda, honestas, gloria, etc.... Si id volumus adipisci, virtuti opera danda est, sine qua nec amicitiam neque ullam rem expetendam consequi possumus, *id. Læl.* 22, 84. Non ficto crimine insectari, non expetere vitam, non capitis arcessere, *n'en point vouloir à la vie, ne point intenter une action capitale*, *id. Dejot.* 11, 30. Illi (servi) qui nihil metuunt postquam sunt malum Meriti, stulta sibi expetunt consilia, *ceux qui ne craignent rien, quand ils méritent d'être châtiés, ont recours à de sots expédients*, *Plaut. Most.* 4, 1, 4. — *Avec un nom de chose p. sujet*: Mare quum supra terram sit, medium tamen terræ locum expetens conglobatur undique æquabiliter, *la mer est plus élevée que la terre, mais néanmoins tendant par sa pesanteur vers le centre de la terre, elle se concentre de tous côtés d'une manière égale*, *Cic. N. D.* 2, 45, 116. — β) *avec une propos. infinit. p. régime* (*poét.*): Dii me etsi perdunt, tamen esse adjutam expetunt, *les dieux, tout en me perdant, veulent que je sois secourue*, *Pacuv. dans Non.* 104, 7. Videre expeto te, *je désire beaucoup te voir*, *Plaut. Rud.* 1, 4, 20. Mane, hoc prius scire expeto, quid perdideris, *Ter. Heaut.* 5, 1, 17. Non hoc de nihilo est, quod Laches me nunc conventam esse expetit, *id. Hec.* 5, 1, 1. Turba ruit tantæque virum cognoscere famæ Expetit, *et brûle de connaître, de voir un homme d'un si grand renom*, *Ovid. Met.* 7, 476. Non hoc inimica precatur, sed quæ quum tibi sit junctissima, junctior esse Expetit et vinclo secum propiore ligari, *id. ib.* 9, 550. Qui (Amor) me præter omnes expetit mollibus in pueris aut in puellis urere, *Hor. Epod.* 11, 3. — γ) *absol.*: Ne legaretur A. Gabinius Cn. Pompeio expetenti ac postulanti, *qu'on ne députât pas A. Gabinius à Cn. Pompée qui le désirait et le demandait*, *Cic. de Imp. Pomp.* 19, 57.

* B) *atteindre qqche; en parl. du temps, aller jusqu'à, durer, par suite, endurer, supporter*: Malo si quid bene facias, id beneficium interit: Bono si quid male facias, ætatem expetit, *si vous obligez un méchant, c'est un bienfait perdu; si vous faites du mal à un bon, le souvenir du mal subsiste*, *Plaut. Pœn.* 3, 3, 23.

II) *intr.*: ~ in aliquem, *tomber sur qqn, lui survenir, lui arriver; l'atteindre, le rencontrer*: Deum non par videtur facere, delictum suum Suamque culpam expetere in mortalem ut sinat, *il n'est pas digne d'un dieu de permettre que sa faute retombe sur un mortel*, *Plaut. Amph.* 1, 2, 33. Insonti mihi illius ira et maledicta in hunc expetent, *sa colère contre elle et ses reproches retomberont sur moi*, *id. ib.* 3, 2, 15; ~ omnes clades hujus belli in eum, *que tous les désastres de cette guerre retombent sur lui*, *Liv.* 1, 22, 7; ~ ista mendacia in hujus tergum, *ces mensonges retomberont sur son dos*, *Plaut. Amph.* 2, 1, 42. Satin' eadem in vigilantes expetunt, quæ in somnis visa memoras? *id. Mil. gl.* 2, 4, 40. — *De même absolt*: In servitute expetunt multa iniqua, *dans l'esclavage beaucoup de maux* (*vous*) *arrivent, on a beaucoup à souffrir*, *id. Amph.* 1, 1, 20.

expĭābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être expié*, *Cic. Phil.* 13, 1, *med.* (*où la plupart lisent avec raison* inexpiabile).

expĭāmentum, i, *n.*, *moyen d'expiation, expiation*, *Schol. Bob. ad Cic. Mil.* 3, *Mai, Auct. class. t.* 2, *p.* 94.

expĭātĭo, ōnis, *f.* [expio], *expiation* (*rare, mais très-classique*): In iis sine illius suffimentis expiati sumus. At vero scelerum in homines atque impietatum nulla expiatio est, * *Cic. Leg.* 1, 14, 40; *de même* ~ fœderis rapti, *Liv.* 9, 1, 4.

expĭātor, ōris, *m.* [expio], *celui qui expie* (*postér. à la période classique*): ~ impuritatis, *Tertull. Pudic.* 15, *fin.*

expĭātōrĭus, a, um, *adj.* [expiator], *relatif à l'expiation, expiatoire* (*lat. des bas temps*): ~ pœnæ, *Augustin. Civ. D.* 21, 13.

expĭātrix, īcis, *f.* [expio], *prêtresse qui fait des expiations*: « Piatrix dicebatur sacerdos, quæ expiare erat solita, quam quidam... sagam, alii expiatricem vocant », *Fest. s. v.* PIATRIX, *p.* 213.

expĭātus, ūs, *m.* [expio], *expiation* (*postér. à l'époque classique*): Continet hic ordo enthymeseos et conjunctæ passionis expiatum, *Tertull. adv. Valent.* 13.

expictus, a, um, *Partic. d'*expingo.

expīlātĭo, ōnis, *f.* [expilo], *action de piller, pillage* (*rare, mais très-classique*): Tanta sublatis legibus et judiciis expilatio direptioque sociorum, *Cic. Off.* 2, 21, 75; *cf.*: Hinc furta, peculatus, expilationes direptionesque sociorum et civium, *id. ib.* 3, 8, 36.

expīlātor, ōris, *m.* [expilo], *voleur, pillard*: Quum domus hospitem, non expilatorem recepisse videatur, * *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 2, 9. « Expilatores, qui sunt atrociores fures, hoc est λωποδύται, in opus publicum dari solent, etc. » *Ulp. Dig.* 47, 18 (De effractoribus et expilatoribus), 1.

ex-pīlo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *piller, dépouiller, voler* (*très-classique*): Si socios spolias, ærarium expilas, *si tu dépouilles les alliés, que tu pilles ou dilapides le trésor public*, *Cic. Parad.* 6, 1, 43; *cf.*: Regem spoliatum expilatumque dimisit, *id. Verr.* 2, 4, 27; *et*: Ad expilandos socios diripiendasque provincias, *id. De Imp. Pomp.* 19, 57. *De même* ~ armarium, *id. Cluent.* 64, 181. ~ thesauros, *Liv.* 31, 12, 3. ~ rem hereditariam, *Ulp. Dig.* 29, 2, 21; *cf.*: « Expilatæ hereditatis », *Dig.* 47, *tit.* 19. — * II) *au fig.*: Quæ quoniam jam aliunde non possumus, sumenda sunt nobis ab iis ipsis, a quibus expilati sumus, *de ceux-là mêmes qui nous ont dépouillés*, *Cic. De Or.* 3, 31, 123.

ex-pingo, pinxi, pictum, 3. *v. a.*, *peindre, décorer par la peinture, enluminer, farder.* — I) *au propre*: Quoniam et pericula expingimus, ne quis miretur et rogos pingi, *car nous décorons ces dangereux véhicules* (*les vaisseaux de guerre*); *qu'on ne s'étonne donc pas si nous peignons aussi les bûchers*, *Plin.* 35, 7, 31. ~ genas, *farder les joues*, *Martial.* 7, 83, 2; *de même* ~ cutem, *id.* 8, 52, 8; *et*: ~ se (Thamar), *se farde*, *Tertull. Cult. fem.* 12. — II) *au fig., en parl. du style, dépeindre, décrire d'une façon pittoresque*: Quæ regio, quæ ora, qui locus Græciæ, etc.... qui motus hominum, qui ferarum non ita expictus est, ut quæ ipse non viderit, nos ut videremus, effecerit? *quels mouvements d'hommes et d'animaux n'y sont pas si fidèlement dépeints que, ce que lui même n'a pas vu, il nous le fait voir?* *Cic. Tusc.* 5, 39, 114.

* **ex-penso**, ĕre, *v. a.*, *piler, broyer*: ~ far, *Cato, R. R.* 2, 4.

ex-pĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *expier une faute, un crime, ou purifier par des expiations, par des cérémonies religieuses, ce qui a été souillé par une faute, par un crime* (*très-fréq. et très-classique*) — I) *au propre*: SACRUM COMMISSUM QUOD NEQUE EXPIARI POTERIT, IMPIE COMMISSUM ESTO; QUOD EXPIARI POTERIT, PUBLICI SACERDOTES EXPIANTO, *le sacrilège qui ne pourra être expié est une acte impie; celui qui pourra être expié, les prêtres l'expieront*, *Cic. Leg.* 2, 9, 21; *de même* ~ scelus, *expier un crime*, *Hor. Od.* 1, 2, 29; *cf.*: Tua scelera dii immortales in nostros milites expiaverunt, *les dieux immortels ont vengé tes crimes sur nos soldats*, *Cic. Pis.* 35, 85. — In iis sine illius suffimentis expiati sumus. At vero scelerum in homines atque impietatum nulla expiatio est, *coupables de telles fautes, nous nous purifions sans avoir recours à ses sacrifices*, *id. Leg.* 1, 14, 40; *cf.*: Imperatum patri, ut filium expiaret pecunia publica. Is quibusdam piacularibus sacrificiis factis, etc., *Liv.* 1, 26, 12; *de même* ~ aliquem, *purifier qqn*, *Plaut. Most.* 2, 2, 34; ~ puerum lustralibus salivis, *purifier un enfant avec de la salive en guise d'eau lustrale*, *Pers.* 2, 33. — Quæ violata sunt, expiabuntur; quæ sunt sanctissime conservata, religionem suam obtinebunt, *là où l'amitié a été violée, l'expiation se fera, et là où elle est restée l'objet d'un religieux respect, elle se perpétuera intacte et pure*, *id. Att.* 1, 17, 7; *cf.*: Expiandum forum Romanum a nefarii sceleris vestigiis, *il faut purifier* (*purger*) *le Forum des traces de ce crime abominable*, *id. Rabir. perd.* 4, 11; *de même*: Expiato foro, dissipato concursu impiorum, *id. Phil.* 1, 12, 30. Prænoscere, dii erga homines mente qua sint, quidque significent, quemadmodumque ea procurentur atque expientur, *de pressentir les dispositions des dieux envers les hommes, ce qu'ils leurs pronostiquent, et ce qu'on doit faire pour les apaiser et se les rendre propices*, *id. Divin.* 2, 63, 130. Arma nondum expiatis uncta cruoribus, *armes toutes dégouttantes d'un sang qui n'est pas encore expié*, *Hor. Od.* 2, 1, 5. Dira detestatio nulla expiatur victima, *id. Epod.* 5, 90, *et autres sembl.*

II) *métaph., en dehors de la sphère religieuse* — A) *expier, réparer, racheter, purifier, rendre bon de nouveau*: Hæc superioris ætatis exempla expiata Saturnini atque Gracchorum casibus docet, *enseigne que ces exemples des siècles passés ont été expiés par la mort de Saturninus et des Gracques*, *Cæs. B. C.* 1, 7, 5; *de même* ~ malam potentiam servili supplicio, *il expia son pouvoir malfaisant par le supplice des esclaves*, *Tac. Hist.* 4, 11; ~ legatorum injurias regisque cædem, *Liv.* 1, 14, 3; ~ errorem, *expier une faute, une erreur*, *Plin. Ep.* 8, 10, 1, *et autres sembl.* Beneficio deorum immortalium et virtute eorum expiato incommodo, *Cæs. B. G.* 5, 52, *fin.*; *de même* ~ cladem victoriis, *réparer un désastre par des victoires*, *Flor.* 1, 12.

B) *apaiser, calmer, satisfaire* (*extrêmement rare*): A me etiam pœnas expetistis, quibus conjuratorum manes mortuorum expiaretis, *vous m'avez puni pour apaiser les mânes des conjurés*, *Cic. Pis.* 7, 16.

expiro, are, *voy.* exspiro.

ex-piscor, atus, 1. *v. dépon. a.* (*proprem., vider ou tirer en pêchant; de là, au fig.*) *chercher adroitement à tirer qqche de qqn, le sonder, lui tirer son secret, le faire parler* (*peut-être ne s'emploie-t-il que dans le langage trivial*): Proinde expiscare, quasi non nosses, *Ter. Phorm.* 2, 3, 35. Nescis me ab illo omnia expiscatum? *vous ne savez pas que je lui ai fait tout dire, que j'ai tiré de lui tout le secret*, *Cic. Fam.* 9, 19, 1. Simul atque audivit, a philosopho voluptatem tantopere laudari, nihil expiscatus est, *il ne fit pas d'autre question, il ne chercha plus à en rien tirer*, *id. Pis.* 28, 69.

explācābĭlis, e, *adj.*, *qui peut être apaisé*, *Not. Tir. p.* 106.

* **explānābĭlis**, e, *adj.* [explano], *clair, distinct, intelligible*: Vox est quidem, sed non explanabilis et perturbata et verborum inefficax, *Senec. De Ira*, 1, 3.

explanate, *adv.*, *voy.* explano, *à la fin.*

explanatio, ōnis, *f.* [explano] — I), *explication, éclaircissement, interprétation*: Somniis, vaticinationibus, oraculis quod erant multa obscura, explanationes adhibitæ sunt interpretum, *on a appliqué les explications des interprètes aux songes, aux prédictions, aux oracles, parce que beaucoup étaient obscurs*, *Cic. Divin.* 1, 51, 11; *cf.*: Nihil esse tam regale, quam explanationem æquitatis, in qua juris erat interpretatio, *qu'il n'y a rien de si royal que d'expliquer la justice aux hommes*, *id. Rep.* 5, 2. *De même* ~ unius cujusque propositionis, *Auct. Her.* 4, 16, 23; ~ illustris sententiæ suæ (*joint à* propositio), *Quintil. Inst.* 9, 2, 2. Res arduæ explanationis, *chose difficile à expliquer*, *Plin* 10, 68, 87. — B) *particul.*, *comme fig. de rhét.*, *hypotypose, description exacte*

et vivante, Auct. Herenn. 4, 12, 17; *Cic. De Or.* 3, 53, 202; *Quintil. Inst.* 9, 1, 27. — II) *prononciation nette, distincte* : Dentes, quum defuere, explanationem omnem adimentes, *Plin.* 7, 16, 18, § 70. Remotis omnibus, quæ supra diximus vitiis, erit illa quæ vocatur ὀρθοέπεια, id est, emendata cum suavitate vocum explanatio, nam sic accipi potest recta, *Quintil. Inst.* 1, 5, 33; *de même* ~ verborum (*il y a un peu plus haut*, dilucida pronunciatio), *id. ib.* 11, 3, 33.

explānātor, ōris, *m.* [explano], *interprète, commentateur* : Sunt enim explanatores, ut grammatici poetarum, *Cic. Divin.* 1, 51, 116; *de même* ~ aut interpres ejus legis, *Lactant.* (*Cic. ap. Lactant.?*) 6, 8.

explānātōrius, a, um, *adj.* [explano], *explicatif* (*latin. des bas temps*) : ~ liber aphorismorum Hippocratis, *Cæl. Aur. Auct.* 3, 1.

explanatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*explano.

ex-plāno, āvi, ātum, 1. *v. a.* — * I) *au propre, étendre, étaler* : Suberi cortex præcrassus ac renascens atque etiam in denos pedes undique explanatus, *écorce de liége qui forme une surface plane de dix pieds carrés, Plin.* 16, 8, 13. — II) *au fig., en parl. du style, expliquer, exposer, éclaircir, développer, interpréter* (*c'est la signification classique du mot*) : Qualis differentia sit honesti et decori, facilius intelligi quam explanari potest, *il est plus facile de comprendre que d'expliquer la différence qui existe entre l'honnêteté et la bienséance, Cic. Off.* 1, 27, 94; *cf.* Argumentum etiamsi nondum verbis explanatum, jam tamen mente conceptum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 4. Quæ (ars) doceret rem universam tribuere in partes, latentem explicare definiendo, obscuram explanare interpretando *etc.*, (*art*) *qui enseigne à distribuer un tout en ses diverses parties, à découvrir par la définition ce qui est caché, à éclaircir par l'interprétation ce qui est obscur, Cic. Brut.* 42, 152; *de même* ~ apertiusque dicere aliquid, *id. Fin.* 2, 19, 60; docere et explanare, *id. Off.* 1, 28, 101; ~ aliquid conjectura, *expliquer qqche par des conjectures, id. De Or.* 2, 69, 280. Verbum quod optime sonat aut rem maxime explanat, *mot qui sonne parfaitement ou qui explique bien la chose, id. Or.* 24, 80. Quem amicum tuum ais fuisse istum, explana mihi, *explique-moi quel est cet ancien ami dont tu me parles, Ter. Phorm.* 2, 3, 33. De cujus hominis moribus pauca prius explananda sunt, quam initium narrandi faciam, *il faut que je dise qques mots du caractère de cet homme avant de commencer mon récit, Sall. Catil.* 4, 5. — *Impersonnellt* : Juxta quod flumen, aut ubi fuerit, non satis explanatur, *Plin.* 6, 23, 26. — *De là*

explānātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II), *clair, net, distinct, intelligible* (*extrêmement rare*) : Claritas in voce, in lingua etiam explanata vocum impressio, *une voix claire, une prononciation nette, Cic. Acad.* 1, 5, 19. — *Adv.* : *explānāte, *d'une manière claire, intelligible* : ~ scriptum, *Gell.* 16, 8, 3. — *Compar.* : Ut definire rem possit, neque id faciat presse et anguste, sed quum explanatius, tum etiam uberius, *Cic. Or.* 33, 117.

ex-planto, āre, *v. a. arracher, déraciner une plante* (*postérieur à la période d'Auguste* : (Pampini) ne ventis explantentur, *Colum.* 4, 14, 1; *cf. id.* 4, 29, 11; *de même* ~ teneros pampinos (vinitor), *id.* 11, 2, 38, *et passim.*

explaudo, ere, *voy.* explodo.

explēbĭlis, e, *qu'on peut satisfaire, assouvir, Cic. Tusc.* 4, 9, *où la plupart lisent* inexplebilis.

explēmentum, i, *n.* [expleo], *ce qui sert à remplir* — I) *au propre, en parl. de la nourriture, pâture, fourrage* : Inanimentis explementum quærito, *je cherche partout de quoi remplir le vide que je souffre, Plaut. Stich.* 1, 3, 19. Si scieris, cacumina arborum explementum esse ventris, *Senec. Ep.* 110, *med.* — * II) *au fig., en parl. du style, remplissage, supplément, addition* : Messala aiebat, hic Virgilium debuisse desinere; quod sequitur : Et in decimum... explementum esse, *Messala disait que Virgile avait dû s'arrêter ici, et que ce qui suit* : Et in decimum, *n'est qu'une addition, Senec. Suasor.* 2, *ad fin.*

explendesco, ere, *voy.* exsplendesco.

EXPLENUNT, *voy.* expleo, *au commenc.*

ex-plĕo, ēvi, ētum, 2. (*anc. form. acces.* EXPLENUNT *p.* explent, *selon Fest. p.* 80; *cf.* solinunt, nequinunt, danunt *pour* solent, nequeunt, dant, *voy.* do, redeo *et* soleo, *au comm.* — *infin. pres. pass. ...f.* ex plerier, *Lucr.* 6, 21. — *Formes contractes* : expleris, *p.* expleveris, *Cic. De Or.* 1, 47, 205; explessent, *p.* explevissent, *Liv.* 23, 22, 1; 37, 47, 7, *et autres*), *v. a.* [PLEO, *d'où* plenus, compleo, suppleo] I) *emplir, remplir, combler, rendre complet, compléter* (*très classique*) — A) *au propre* : Proximam fossam cratibus integunt atque aggere explent, *Cæs. B. G.* 7, 79, *fin.*; *de même* ~ fossas, *combler des fossés, id. ib.* 7, 82, 3, *Alfen. Dig.* 39, 3, 24; *cf.* ~ paludem cratibus atque aggere, *combler un marais avec des claies et des matériaux entassés, Cæs. B. G.* 7, 58, 1. Neque inferciens verba, quasi rimas expleat, *sans intercaler des mots inutiles comme pour boucher des fentes, pour remplir des vides, Cic. De Or.* 69, 231. Eretria terra explet vulnera, *la terre d'Erétrie ferme les blessures, cicatrise les plaies, Plin.* 35, 6, 21; *de même* ~ cicatrices, *id.* 36, 21, 42; ~ alopecias, *id.* 34, 18, 55. — Bovem Dispunctum curas et strictis frondibus exples, *et tu le bourres de feuilles ramassées, Hor. Ep.* 1, 14, 28, *de même* ~ se, *se gorger, se rassasier, Plaut. Curc.* 3, 16; *Cels.* 1, 2, *fin.*; *cf.* : Ut aliquando ex eorum agris expleti atque saturati cum hoc cumulo quæstus decederent, *se retirassent comblés et satisfaits, Cic. Verr.* 2, 3, 42, *fin.* — Milites disponit non certis spatiis intermissis, sed perpetuis vigiliis stationibusque, ut contingant inter se atque omnem munitionem expleant, *Cæs. B. C.* 1, 21, 3; *de même* ~ locum (cohortes), *occupent toute l'étendue d'un lieu, id. ib.* 1, 45, 4. Mihi istoc nomine, Dum scribo, explevi totas ceras quatuor, *j'ai rempli de ce nom quatre pages entières, Plaut. Curc.* 3, 40. Deum bonis omnibus explere mundum, *que Dieu a rempli le monde de toutes sortes de biens, Cic. Univ.* 3. — Huc Dardanos, Bessos, *etc*.... adjecerat atque eum, quem supra demonstravimus, numerum expleverat, *et avait complété le nombre dont nous avons parlé plus haut, Cæs. B. C.* 3, 4, *fin.*; *de même* ~ numerum, *compléter, parachever le nombre, Liv.* 5, 10, 10; 24, 11, 4; *Virg. Æn.* 6, 545. ~ centurias, *avoir dans les centuries le nombre de voix nécessaire, Liv.* 37, 47, 7; *de même* ~ tribus, *id.* 3, 64, 8. ~ justam muri altitudinem, *Cæs. B. G.* 7, 23, 4. Imperat certum numerum militum civitatibus, *etc*.... His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur, *est remplacé, mis au complet, id. ib.* 7, 31, 4; *de même* : Quum cetera, quæ continuis cladibus fortuna minuerat, partes explessent, *Liv.* 23, 22, 1; *et* : Sic et habet quod uterque eorum habuit, et explevit, quod utrique defuit, *ainsi il a ce qu'ils ont eu tous les deux, et, de plus, ce qui leur manquait, Cic. Brut.* 42, 154.

B) *au fig.* — I) *en génér.* : *remplir, compléter, achever, accomplir, consommer, remplir* (*un vide*), *combler* (*une lacune*) : Id autem ejusmodi est, ut additum ad virtutem auctoritatem videatur habiturum et expleturum cumulate vitam beatam, *et devoir mettre le comble au bonheur de la vie, rendre la vie parfaitement heureuse, Cic. Fin.* 2, 13, 42; *cf.* : Non ad cognoscendam causam, sed ad explendam damnationem præsto fuisse, *qu'il était venu non pour examiner la cause, mais pour consommer la condamnation, id. Cæcin.* 10, 29. Hanc igitur partem relictam explebimus, *nous compléterons cette partie que nous avons laissée imparfaite, nous comblerons cette lacune, id. Off.* 3, 7, 34. ~ damna, *réparer des pertes, Liv.* 3, 68, 3; *cf.* 30, 5, 5. Nihilo tamen aptius explet concluditque sententias, *achève et clôt les pensées, Cic. Or.* 69, 230; *cf.* ~ sententias mollioribus numeris, *exprimer les pensées dans des périodes plus pleines, plus nombreuses, id. ib.* 13, 40. ~ animum gaudio, *combler une âme de joie, Ter. And.* 2, 2, 2.

2°) *particul.* — **a)** *remplir, satisfaire, contenter, apaiser, calmer un désir, assouvir, rassasier* (*image empruntée à la nourriture dont on se gorge*) : Quas (literas Græcas) sic avide arripui quasi diuturnam sitim explere cupiens, *cette littérature grecque je m'en suis saisi avidement, comme si j'avais eu à étancher une soif allumée depuis longtemps, Cic. De Senect.* 8, 26; *de même* ~ famam, *Phædr.* 4, 18, 5; *cf.* ~ jejunam cupidinem, *Lucr.* 4, 877. Libidines infinita quædam cogunt atque imperant, quæ quia nec expleri nec satiari ullo modo possunt, ad omne facinus impellunt, *les passions ont une infinité d'exigences qu'on ne saurait en aucune façon satisfaire et qui poussent à tout oser, Cic. Fragm. ap. Non.* 424, 30 (*Rep.* 6. 1); *cf.* : Explere cupiditates, satiare odium, *assouvir les passions, la haine, id. Partit. or.* 27, 96; *de même* : ~ libidinem, *id. Cæl.* 20, 49; ~ odium factis dictisque, *Liv.* 4, 32, 12; ~ desiderium, *id.* 1, 9, 15; *cf.* ~ omnem expectationem diuturni desiderii nostri, *remplir complétement notre longue attente, Cic. De Or.* 1, 47, 205; ~ avaritiam pecunia, *assouvir sa cupidité avec de l'argent, id. Rosc. Am.* 52, 150; ~ spem omnium, *répondre à l'espoir général, remplir l'universelle attente, Justin.* 22, 8, *et autres sembl.* — Tot mea solius solliciti sunt causa ut me unum expleant, *pour me satisfaire moi seul, Ter. Heaut.* [illegible]; *cf.* : Non enim vereor, ne non scribendo te expleam, *car je ne crains pas de ne pouvoir te rassasier de mes lettres, Cic. Fam.* 2, 1, 1; *de même* [illegible] optata, *Liv.* 31, 24, 11; ~ tantum regum [illegible] *Justin.* 9, 2; ~ animum suum [illegible] *Ter. And.* 1, 2, 17; *cf. id. Hec.* 5, 1, 23. [illegible] tuendo, *satisfaire ses regards, contempler à loisir, Virg. Æn.* 8, 265; *cf.* : Expleri mentem nequit ardescitque tuendo Phœnissa, *elle ne peut se satisfaire, rassasier sa passion, id. ib.* 1, 713. Impleri [illegible] laucibus eorum, quorum crudelitas nostro sanguine non potest expleri, *dont la cruauté ne peut se rassasier de notre sang, Crassus dans Cic. De Or.* 1, 52, 225.

b) *remplir une obligation, accomplir un devoir, exécuter, satisfaire à* : Verum illud est quod dicitur, multos modios salis simul edendos esse, ut amicitiæ munus expletum sit, *pour remplir les devoirs de l'amitié, Cic. Læl.* 19, 67. Quum ille sua gloriæ jam pridem, rei publicæ nondum satisfecerit, et malit tamen tardius ad suorum laborum fructus pervenire quam non explere susceptum rei publicæ munus, *que de ne point remplir les devoirs de la charge publique qu'il a acceptée, Cic. Prov. Cons.* 14, 35. Noli committere, ut excusatione potius expleas officium scribendi quam assiduitate epistolarum, *id. Fam.* 16, 25. ~ mandatum, *exécuter ses instructions, remplir son mandat, s'acquitter d'une commission, Caj. Dig.* 17, 1, 27.

c) *en parl. du temps, accomplir, remplir, terminer* : Tum signis omnibus ad idem principium stellisque revocatis, expletum annum habeto, *regarde l'année comme terminée, comme arrivée à son terme, Cic. Rep.* 6, 22, *fin.* Fatales explevimus annos, *Tibull.* 3, 53. Quosdam in Ætolia ducentos annos explere, *Plin.* 7, 48, 49.

*II) (*ex dans le sens privatif; voy.* ex, II, 2, a), *désemplir, décharger* : Navibus explebant sese terrasque replebant, *se déchargeaient des navires, c.-à-d. en sortaient et remplissaient la terre*, = exonerabant se, *Enn. Ann.* 7, 72. — *De là*

explētus, a, um, *Pa.*, *accompli, achevé, parfait* : Quod undique perfectum expletumque sit omnibus suis numeris ac partibus, *qui soit parfait de tout point et accompli dans toutes ses parties, Cic. N. D.* 2, 13, 37; *de même* : Undique expleta et perfecta forma honestatis, *id. Fin.* 2, 15, 48. Quorum studiis, ea quæ natura desiderat, expleta cumulataque habeamus, *id. Off.* 2, 5, 18. Quicquid a sapiente proficiscitur, id continuo debet expletum esse omnibus suis partibus, *tout ce qui vient du sage doit être parfait de tout point, id. Fin.* 3, 9, 32. Ea vita expetitur, quæ sit animi corporisque expleta virtutibus, *on veut une vie accompagnée de tous les avantages de l'esprit et du corps, id. ib.* 5, 13, 37. Expleta rerum comprehensio, *id. Acad.* 2, 7, 21. Plena sentiunt et parum expleta desiderant, *Quintil. Inst.* 9, 4, 116.

* **explētio**, ōnis, *f.* [expleo, *n°* I, B, 2, a], *satisfaction, contentement* : In ea expletione naturæ summum boni fidem consistere, *le souverain bien consiste dans cette satisfaction de la nature, Cic. Fin.* 5, 14, 40.

explētīvus, a, um, *adj.* [expleo], *qui sert à remplir, à compléter; dans la langue des grammairiens postérieurs, explétif, redondant* : ~ conjunctiones, *conjonctions explétives comme* quidem, equidem, autem, quoque, *Donat. p.* 1763, *P.*; *Charis. p.* 199, *ib.*; *Capell.* 3, *p.* 62, *et autres.*

expletus, a, um, *Partic. et Pa. d'*expleo.

explĭcābĭlis, e, *adj.* [explico], *qu'on explique, explicable, exprimable* (*extrêmement rare*) : Haud explicabili mensura, *Plin.* 4, 13, 28. — * *Adv.* explĭcābĭlĭter, *d'une manière explicable, selon Diomed. p.* 401, *P. On trouve aussi cet adverbe dans Plotius de Metris, p.* 2623, *P.*

explicabiliter, *adv.*; *voy.* explicabilis, *à la fin.*

explĭcanter, *adv.*, *d'une manière détaillée, développée, claire* : ~ explicare aliquid, *Pompej. gr. comm. art. Donat. p.* 342.

explicate, *adv.*; *voy.* explico, *Pa. à la fin.*

explĭcātio, ōnis, *f.* [explico], *action de déplier, de dérouler, de développer* (*n'est guère le plus souv. que dans Cicéron*) : — * I) *au propre* : Est quasi rudentis explicatio, *c'est comme un câble que l'on file, que l'on déroule, Cic. Divin.* 1, 56, 127. — II) *au fig., en parl. du langage, explication, éclaircissement, interprétation, développement* : Multum ad ea, quæ quærimus, explicatio tua ista profecerit, *tes explications ne nous auront pas peu servi pour les recherches que nous faisons, Cic. Fin.* 3, 4, 14. Utrum philosophia dignius, sagarum superstitione ista interpretari

an explicatio.e naturæ? *lequel est le plus digne de la philosophie, de s'en rapporter là-dessus aux interprétations superstitieuses des vieilles femmes ou à une explication conforme aux lois de la nature? id. Divin.* 2, 63, 129. Jam vero quid vos illa delectat explicatio tabularum et enodatio nominum? *l'explication des fables et l'étymologie des mots, id. N. D.* 3, 24, 62. Illa excogitationem non habent difficilem, explicationem magis illustrem perpolitamque desiderant, *les preuves qu'invente l'orateur ne sont pas difficiles à trouver, mais elles ont besoin d'être présentées avec élégance et clarté, id. De Or.* 2, 27, 120. ~ mira in disserendo, *id. Brut.* 38, 143. ~ difficilior, *Quintil. Inst.* 1, 10, 49. ~ inflata, *Senec. Ep.* 114.

explĭcātor, ōris, *m* [explico], *celui qui explique, interprète* (*mot cicéronien*) : Ut rerum explicator prudens, severus, gravis, *Cic. Or.* 9, 31; *de même id. Invent.* 2, 2, 6.

* **explĭcātrix,** īcis, *f.* [explico], *celle qui explique, qui développe :* Hinc quasi ex altera parte oratoria vis dicendi adhibebatur, explicatrix orationis perpetuæ ad persuadendum accommodatæ, *Cic. Acad.* 1, 8, 32.

1. **explĭcatus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*explico.

2. **explĭcātus,** ūs, *m.* [explico], *action de déployer, d'étendre, de développer, développement.* — * I) *au propre :* Mollis alterno crurum explicatu glomeratio, *par l'allongement alternatif des jambes, Plin.* 8, 42, 67. — * II) *au fig., en parl. du langage, explication, développement, éclaircissement :* (Natura deorum) quam esset obscura et quam difficiles explicatus haberet, *et combien il est difficile de donner sur ce point des explications, Cic. N. D.* 3, 39, 93.

explicit; *voy.* explico, *à la fin* ☞.

explicitus, a, um, *Partic. et Pa. d'*explico.

ex-plĭco, āvi (*à partir de la période d'Auguste on dit aussi* explicui, *Virg. Georg.* 2, 280; *Hor. Od.* 3, 29, 16; 4, 9, 44; *Sat.* 2, 2, 125; *Liv.* 7, 23, 6; *Petron. Sat.* 14, *et beauc. d'autres; cf. Gell.* 1, 7, 20), ātum *ou* itum (*Cicéron n'emploie que* atum, *César* atum *et* itum; *cf. :* explicaturos, *Cæs. B. C.* 1, 78, 4, *concurremment avec* explicitis, *id. ib.* 3, 75, 2 *et* explicitius, *id. ib.* 1, 78, 3), 1. *v. a., déployer, déplier, dérouler, développer, étaler, délier, dégager, etc.* (*très-classique; particul. fréq. dans le sens figuré*).

I) *au propre :* Ventus operam dum dat, ut velum explicent, *pour qu'on déploie la voile* (*qu'on mette à la voile*), *et qu'on profite du vent, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 7. Tamquam in aliquam locupletem ac refertam domum venerim, non explicata veste neque proposito argento neque tabulis et signis propalam collocatis, *etc., comme si j'étais venu dans qque maison riche et magnifiquement meublée, où les étoffes ne seraient pas déployées* (*étalées*) *ni l'argenterie exposée à la vue, Cic. De Or.* 1, 35, 161. Veniat modo, explicet suum volumen illud, *qu'il vienne, qu'il déroule son volume, son manuscrit, id. Rosc. Am.* 35, 101. *De même* ~ suas pennas (ales), *l'oiseau déploie ses ailes, Ovid. Am.* 2, 6, 55. ~ mercem, *étaler sa marchandise, Petron. Sat.* 14. ~ plenas plagas, *Martial.* 1, 56, 8. Quorum perturbatum et confusum dum explicant agmen, *pendant qu'ils débrouillent la confusion jetée dans les rangs, Hirt. B. G.* 8, 14, 2; *de même* ~ capillum pectine, *démêler ses cheveux avec le peigne, Varro, L. L.* 5, 29, 36. ~ fusos, *dévider la laine des fuseaux, Martial.* 4, 54, 10. ~ frontem sollicitam, *dérider son front soucieux, l'éclaircir, Hor. Od.* 3, 29, 16; *on dit, dans le même sens* ~ seria contractæ frontis, *id. Sat.* 2, 2, 125; *cf.* ~ mare, *calmer l'agitation de la mer, Senec. Herc. OEt.* 455. Si ex his te laqueis exueris ac te aliqua via ac ratione explicaris, *si tu parviens à te dégager de ces filets, à te tirer de ces pièges par quelque expédient, Cic. Verr.* 2, 5, 58, 151; *de même* ~ se (ex funibus anchorarum), *Ulp. Dig.* 9, 2, 29; ~ se difficile a lanis ovium (apes), *se débarrasser, se dégager, se dépêtrer difficilement de la laine des brebis, Plin.* 11, 18, 19.

B) *métaph.* (*comme conséquence du développement*), *étendre, allonger, déployer :* Ita ut ne efferendi quidem signa Romanis spatium, nedum ad explicandam aciem locus esset, *les Romains avaient à peine l'espace nécessaire pour élever les enseignes, bien loin de pouvoir déployer leurs troupes, Liv.* 40, 5, 26; *de même* ~ aciem, *id.* 40, 4, 4; 7, 23, 6; ~ ordinem, *id.* 2, 46, 3; ~ cohortes (longa legio), *Virg. Georg.* 2, 280; ~ se turmatim (equites), *la cavalerie se déploie par escadrons, Cæs. B. C.* 3, 93, 3; *cf. au passif dans le sens moyen :* Priusquam plane legiones explicari et consistere possent, *avant que les légions se pussent déployer, id. ib.* 2, 26, 4. Ut ordo omnium navium ad terram explicari posset, *Liv.* 37, 23, 10. Per obstantes catervas Explicuit sua victor arma, *Hor. Od.* 4, 9, 44. Ut forum laxaremus et usque ad atrium Libertatis explicaremus, *pour étendre le Forum jusqu'à l'atrium du temple de la Liberté, Cic. Att.* 4, 16, 14. ~ orbes (serpens), *le serpent déroule ses anneaux, Ovid. Met.* 15, 720. ~ intestina sua per omnem terrarum et cœli ambitum, (*réva*) *que ses entrailles étaient portées vers les astres et embrassaient toute l'étendue de la terre et du ciel, Suet. Aug.* 94. ~ frondes omnes (pampinus), *Virg. Georg.* 2, 335. ~ se (montes), *les montagnes s'étendent, se prolongent, Plin.* 5, 29, 31. ~ arida ligna in flammas (ignis), *le feu développe en flammes le bois sec qu'il dévore, Lucr.* 2, 882. ~ convivium, *étaler la magnificence d'un festin, Martial.* 1, 100, 13. Explicavi meam rem post illa lucro, *après tout cela j'ai augmenté mon bien, Plaut. Pœn.* 3, 5, 5.

II) *au fig.* A) *en génér.* (*très-rare en ce sens*) : Explica atque excute intelligentiam tuam, ut videas quæ sit, *etc., déploie toute ton intelligence et secoue-la pour voir quelle idée elle renferme de l'homme de bien, Cic. Off.* 3, 20, 81. Siciliam multis undique cinctam periculis explicavit, *il dégagea* (*délivra*) *la Sicile environnée de mille périls, id. de Imp. Pomp.* 11, 30; *cf. :* Numquam laborant, quemadmodum probent, quod dicunt : sed quemadmodum se explicent dicendo, *ils ne se mettent nullement en peine de prouver ce qu'ils disent, mais bien de développer leurs moyens oratoires, id. Flacc.* 4, 10; *et :* Da operam, ut te explices, huc quam primum venias, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, D, 2.

B) *particul.* 1°) *débrouiller, mettre en ordre ou en état, arranger, terminer, accomplir, etc. :* Peto a te, ut ejus negotia explices et expedias, *je te prie de débrouiller et de terminer ses affaires, Cic. Fam.* 13, 26, 2; *de même* ~ negotia, *id. Att.* 5, 12, 3; *cf. id. ib.* 16, 3, 5. Nec imperatorem revocare nec totam Gallici belli rationem prope jam explicatam perturbare atque impedire debemus, *ni troubler et entraver le plan d'opérations militaires déjà en pleine exécution, id. Prov. Cons.* 14, 35; *cf. :* Nec tamen is ipse, a quo salus petitur, habet explicatam aut exploratam rationem salutis suæ, *celui à qui l'on demande le salut est fort en peine de savoir comment il se sauvera lui-même, quel plan de salut arrêter, id. Fam.* 6, 1, 2. ~ rem frumentariam, *Hirt. B. G.* 8, 4, *fin.* Si Faberius nobis nomen illud explicat, noli quærere, quanti, *si Faberius dégage sa signature, si vous l'amenez à s'exécuter, j'achète à tout prix* (*ne vous inquiétez pas du prix*), *Cic. Att.* 13, 29, 2; *de même* ~ Faberianum, *id. ib.* § 3; *cf. :* Si qui debitores, quia non possint explicare pecuniam, differant solutionem, *si quelques débiteurs, n'ayant pas d'argent comptant, ne peuvent trouver, se procurer de l'argent, ou peut-être,* (*en style famil. : ne pouvant allonger les espèces*), *diffèrent le payement, Callist. Dig.* 42, 1, 31. Ibi se reliquum consilium explicaturos confidebant, *ils pensaient que là ils pourraient aviser au reste, développer leur plan, Cæs. B. C.* 1, 78, 4; *cf. :* His explicitis rebus, *id. ib.* 3, 75, 2. Subvenire tempestati quavis ratione sapientis est; eoque magis, si plus adipiscare re explicata boni, quam addubitata mali, *il est d'un sage de faire tête à l'orage par un moyen quelconque, surtout s'il y a plus de bien à espérer en provoquant la tempête que de mal à craindre en la laissant sourdement gronder, Cic. Off.* 1, 24, 83. Ea, quæ per defunctum inchoata sunt, per heredem explicari debent, *Pompon. Dig.* 27, 7, 1. Transii ad elegos : hos quoque feliciter explicui : addidi alios facilitate corruptus, *de là je passai à des vers élégiaques; je m'en tirai également avec bonheur : j'en ajoutai d'autres, séduit par la facilité que j'y trouvai, Plin. Ep.* 7, 4, 7; *cf. plus bas* ☞ : Iter commode explicui, excepto quod, *etc., mon voyage a été heureux, à la réserve que, etc., Plin. Ep.* 8, 1, 1; *de même* ~ fugam, *fuir, Phædr.* 4, 7, 15. Nihilo plus explicet ac si Insanire paret, *etc., ne réussirait pas plus que s'il voulait déraisonner, etc., Hor. Sat.* 2, 3, 270. — *On le rencontre aussi dans le sens de : trouver, découvrir, tirer de quelque part :* Theano mittit ad pastores, ut infantem aliquem explicarent, quem regi subderent; qui miserunt duos inventos, *Hygin. Fab.* 186.

2°) *en parl. du langage, développer, expliquer, exposer, interpréter, éclaircir, etc. :* In mentem tibi non venit, quid negotii sit... vitam alterius totam explicare? atque eam non modo in animis judicum, sed etiam in oculis conspectuque omnium exponere? *ce que c'est que d'avoir à exposer toute la vie de qqn, Cic. Divin. in Cæcil.* 8, 27. Tu hoc nobis da, Scævola, et perfice, ut Crassus hæc, quæ coartavit et peranguste refersit in oratione sua, dilatet nobis atque explicet, *obtiens de Crassus qu'il étende et développe ce qu'il a resserré dans un discours trop restreint, id. De Or.* 1, 35, 163. Non argumentando hoc genus tractatur, sed tamquam explicando excutiendoque verbo, *ce genre* (*la question de définition*) *ne se traite point par le raisonnement; il suffit de développer et d'expliquer le sens du mot en question, id. Partit. or.* 36, 124. Quod proposuerat explicans expedite, *développant avec aisance ce qu'il avait énoncé dans sa proposition, id. Brut.* 67, 237; *de même* ~ aliquid apertissime planissimeque, *id. Verr.* 2, 2, 64, 156; ~ aliquid definitione, *définir qqche, l'expliquer par une définition, id. Fin.* 3, 10, 33; ~ funera fando, *raconter toutes les morts* (*tous les désastres de Troie*), *Virg. Æn.* 2, 362. ~ philosophiam, *Cic. Divin.* 2, 2, 6; *cf.* ~ philosophiam diligentissime Græcis literis, *exposer avec grand soin la philosophie en grec, id. Acad.* 1, 2, 4. ~ Græcas orationes, *expliquer des discours grecs, id. De Or.* 1, 34, 155; ~ geometricum quiddam aut physicum aut dialecticum (*corresp. à* expedire), *s'appliquer à quelque étude de géométrie, de physique ou de dialectique, id. Divin.* 2, 59, 122. — Non de ægritudine solum, sed de omni animi perturbatione explicabo, *je ne parlerai pas seulement du chagrin, mais de toutes les perturbations de l'âme, id. Tusc.* 3, 6, 13; *de même* ~ de scorpionibus et catapultis, *Vitr.* 10, 22. Ut explicemus, quæ sint materiæ, *etc., Quintil. Inst.* 10, 5, 1. — *Impersonnellement :* Quæ vero auxilia sunt capitis, eo loco explicitum est, *Cels.* 4, 2. — *De là*

A) **explicatus,** a, um, *Pa.* — 1°) *au propre, déployé, déroulé, étendu, étalé, qui s'étend :* Capua planissimo in loco explicata, *Capoue qui s'étend dans une plaine, sur un emplacement très-uni, Cic. Agr.* 2, 35, 96; *de même* ~ vallis, *Pallad. Aug.* 11, 2. — 2°) *au fig.* **a)** *mis en ordre, ordonné, réglé :* Mihi in causa facili atque explicata perdifficilis, judices, et lubrica defensionis ratio proponitur, *Cic. Planc.* 2, 5. — **b)** *expliqué, développé, éclairci, clair :* Literæ tuæ, quibus nihil potest esse explicatius, nihil perfectius, *Cic. Att.* 9, 7, 2. — *Superl. :* Explicatissima responsa, *Augustin. Ep.* 34, *fin.* — * *Adv.* explicate, *d'une manière claire, clairement :* qui distincte, qui explicate, qui abundanter et rebus et verbis dicunt, *Cic. De Or.* 3, 14, 53.

B) **explĭcĭtus,** a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B, 1), *propr., développé, mis en ordre; de là dégagé de tout embarras, de toute entrave, facile, aisé :* In his erat angustiis res : sed ex propositis consiliis duobus explicitius videbatur, Ilerdam reverti, *telles étaient les difficultés; mais, de deux partis qui furent proposés, le plus simple, le plus praticable parut être de retourner à Ilerda, Cæs. B. C.* 1, 78, 3.

☞ explicit, *dans le latin des bas temps, se met à la fin des livres pour indiquer que l'ouvrage est fini; c'est probablement une abréviation de* explicitus (est liber), *le livre est fini, fin* (*d'après la signific. du n°* II, B, 1); *cf. :* Explicitum nobis usque ad sua cornua librum refers, *Martial.* 11, 107, 1. « Solemus completis opusculis ad distinctionem rei alterius sequentis medium interponere Explicit aut Feliciter aut aliquid istius modi », *Hieron. Ep.* 28, 4.

ex-plōdo (*écrit par* au, explaudo : explaudite, *oppos.* plaudite, *Auson. Sept. Sap. de Thal. fin.*), si, sum, 3. *v. a., chasser, rejeter avec bruit, en battant des mains; primitivt, t. de la langue scénique, chasser un acteur, le siffler, le huer :* Histrio si paulum se movit extra numerum, exsibilatur et exploditur, *pour peu que l'histrion n'aille pas en mesure, on le siffle et on le chasse par des huées, Cic. Parad.* 3, 26; *cf. :* Æsopum, si paullum irrauserit, explodi video, *id. De Or.* 1, 61, 259. (Erotes comœdus) postea quam e scena non modo sibilis sed etiam convicio explodebatur, *etc., étant chassé de la scène non-seulement par des sifflets, mais encore par des injures, id. Rosc. Com.* 11, 30. Nam Satis est equitem mihi plaudere, ut audax Contemptis aliis explosa Arbuscula (mima) dixit, *Hor. Sat.* 1, 10, 77; *cf. :* Pars plaudite ergo, pars offensi explaudite, *que les uns donc applaudissent; que les autres, blessés, sifflent, Auson. l. l.* — II) *métaph., en dehors de la sphère théâtrale* — A) *rejeter, chasser, repousser* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : In Arpinos, quantum pote, explodam hominem, ut villicetur, *Afran. dans Non.* 186, 16. (Alios) luctatos cum fluctibus ne in arenam quidem aut litus explodet, *il ne les jettera pas même sur le sable ou sur la côte, Senec. Cons. ad Marc.* 10. *Poët.* Quin etiam gallum, noctem explodentibus alis, Auroram clara consuetum voce vocare, *etc., chassant la nuit par le battement de leurs ailes, Lucr.* 4, 712. — B) *blâmer, désapprouver, condamner qqche* (*mot cicéronien*) : Te

illud idem, quod tum explosum et ejectum est, nunc retulisse demiror, *Cic. Cluent.* 31, 86; *cf.* : Jam explosæ ejectæque sententiæ Pyrrhonis, Aristonis, *etc., les opinions de Pyrrhon, d'Ariston, etc., depuis longtemps condamnées et rejetées, id. Fin.* 5, 8, 31; *cf.* : Quoniam Aristonis, Pyrrhonis, Herilli jam pridem explosa sententia est, *id. Off.* 1, 2, 6; *et* : Hoc genus divinationis vita jam communis explosit, *id. Divin.* 2, 41, 86. Multa dixi in ignobilem regem, quibus totus est explosus, *id. Qu. Fr.* 2, 12, 3.

explōranter, *adv.* = explorate, *Amm. Marc.* 16, 5, *où d'autres lisent* explorate.

explorate, *adv.; voy.* exploro, *Pa. à la fin.*

explōrātio, ōnis, *f.* [exploro], *observation, recherche, examen, exploration* (*postér. à Auguste*) : Quicquid moræ est, in exploratione surculi absumitur, *Colum.* 3, 9, 5. Nec exploratione occulta fallere Antonium tentavit, sed mandata imperatoris professus, ut cuncta viseret, postulat, *il n'essaya pas de tromper Antonius par un espionnage clandestin; il exposa franchement ses ordres, son dessein et demanda à tout voir, Tac. Hist.* 3, 54. — II) *particul. dans la langue militaire, espionnage, reconnaissance militaire* : Qui in exploratione emanet, *Modestin. Dig.* 49, 16, 3.

Exploratio ad Mercurios, *i. q.* Ad Mercurium.

explōrātor, ōris, *m.* [exploro], *celui qui va à la découverte, observateur, explorateur, émissaire, espion* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *en génér.* : Rerum exploratorem mittam, *Lucil. dans Non.* 366, 31. Exploratorem hunc faciamus ludos suppositicium, *amusons-nous aux dépens de cet émissaire de contrebande, Plaut. Pseud.* 4, 7, 71. — **b**) *adjectivt, qui recherche, qui espionne, qui épie, scrutateur, observateur* : ∾ ignes, *Claudian.* 3, *Cons. Hon. præf.* 11. ∾ foci, *Martial.* 8, 51, 4. — II) *particul.* A) *dans la langue militaire, émissaire, éclaireur, espion* : Ut fama fidem missique reportant exploratores, *les éclaireurs envoyés, mis en campagne, Virg. Æn.* 11, 512; *de même Cæs. B. G.* 1, 12, 2; 2, 5, 4; 2, 11, 3; 2, 17, 1; 3, 2, 1, *et passim et d'autres.* — B) ∾ viæ, *valet qui courait devant l'empereur pour veiller à ce que la route fût libre, piqueur, Suet. Tib.* 60.

explōrātōrius, a, um, *adj.* [explorator, nº II], *d'observation, d'espionnage* (*postérieur à Auguste*) : ∾ coronæ, *couronnes exploratoires* (*décernées par Caligula à ceux de sa suite qui l'avaient accompagné dans l'exploration d'une forêt*), *Suet. Calig.* 45. ∾ scaphæ, *barques de découverte, d'observation, Veget. Mil.* 5, 7.

explōrātus, a, um, *partic. et Pa.* d'exploro.

ex-plōro, āvi, ātum, 1. *v. a., observer, examiner, explorer, éprouver, tenter, s'assurer de, etc.* (*très-classiques, particul. usité par Cicéron au part. parf. et au partic. adj.* — I) *en génér.* — α) *avec l'accus.* : Explora rem totam, ut consilium capere possimus, *examine bien toute cette affaire pour que nous puissions prendre un parti, Cic. Att.* 6, 8, 5. Quæ quidem navis prospectare exsilium atque explorare fugam domini videbatur, *ce vaisseau paraissait attendre déjà l'exil de son maître et se disposer à seconder sa fuite, id. Verr.* 2, 5, 17, 44. Explorare ambitum Africæ jussus, *ayant reçu l'ordre d'explorer les côtes d'Afrique, d'en faire le tour, Plin.* 5, 1, 1. Altera (manus) motu Cæcum iter explorat, *l'autre main tâtonne dans les ténèbres pour trouver son chemin, Ovid. Met.* 10, 456; ∾ vehiculorum onera, *Suet. Tib.* 18. Effossæ glebæ dulci aqua permisceantur ac more luculenti vini diligenter colatæ gustu explorentur, *Colum.* 2, 2, 20; *de même* ∾ panis potionisque bonitatem gustu, *goûter le pain et la boisson, Tac. Ann.* 12, 66, *et autres sembl.* Neque ad explorandum idoneum locum castris neque ad progrediendum data facultate, *de chercher un emplacement propre à l'établissement du camp, Cæs. B. C.* 1, 81, 1; *de même* : Non lupus insidias explorat ovilia circum, *le loup ne va plus épier les bergeries, Virg. Georg.* 3, 537. — β) *avec une propos. relative* : Quum diligentius exploraremus, qui homines inhabitarent, *en examinant avec plus de soins quels étaient les habitants, Petron. Sat.* 116. Liberum est cuique apud se explorare, an expediat sibi consilium, *chacun est libre d'examiner, dans sa sagesse si un projet lui convient, Gaj. Dig.* 17, 1, 2, *fin.* Exploratum est, ubi controversia incipiat, *Quintil. Inst.* 7, 1, 8. — **b**) *au part. parf.* exploratus, a, um, *observé, examiné, reconnu, éprouvé, etc.* : Quin exploratum dico et provisum hoc tibi, *Plaut. Capt.* 3, 4, 110. Jam explorata nobis sunt ea, quæ ad domos nostras pertinent, si quidem, quid agatur in cœlo quærimus? *apparemment nous sommes parfaitement édifiés sur ce qui se passe dans nos maisons, puisque nous nous mettons en quête de ce qui se passe au ciel? Cic. Rep.* 1, 13. Fac ut omnia ad me perspecta et explorata perscribas, *aie soin de m'écrire tout ce que tu auras vu et découvert, id. Att.* 3, 15, 8; *cf.* : Res non incertis jactatæ rumoribus, sed compertæ et exploratæ, *mais vérifiées et contrôlées, Liv.* 32, 13, 1. De numero eorum omnia se habere explorata Remi dicebant, *Cæs. B. G.* 2, 4, 4; *de même, id. B. C.* 2, 31, 5. — *Absolt,* explorato, *après s'être assuré de* : Explorato, jam profectos amicos, noctem quietam agit, *s'étant assuré que ses amis étaient partis, il passe une nuit tranquille, Tac. Hist.* 2, 49.

II) *particul.* — A) *dans la langue militaire* : *épier, guetter, reconnaître, faire ou pousser une reconnaissance militaire* : Speculatoribus in omnes partes dimissis, explorat, quo commodissime itinere vallum transire possit, *ayant envoyé des émissaires ou des éclaireurs dans toutes les directions, il reconnaît par quelle voie il pourra le plus aisément franchir le retranchement, Cæs. B. G.* 5, 49, *fin.*; *cf.* Ut exploratis itineribus minore cum periculo vallem rivumque transiret, *après avoir reconnu les chemins, id. ib.* 5, 50, 3, *et* : Itinera egressusque ejus, postremo loca atque tempora cuncta explorat, *Sall. Jug.* 35, 5. Nondum tempestivo ad navigandum mari, Siciliam adiit, Africam exploravit, *il fit un voyage d'exploration en Afrique, Cic. De Imp. Pomp.* 12, 34. Postero die Petreius cum paucis equitibus occulte ad exploranda loca proficiscitur, *il part avec un petit nombre de cavaliers pour reconnaître les positions, Cæs. B. C.* 1, 66, 2. Nostri explorato hostium consilio, ad prœliandum animo atque armis parati, *Hirt. B. G.* 8, 18, 2. — *Au neutre absolt* : Ante explorato et subsidiis positis et sub signis ad populandum ducebant, *après avoir fait faire une reconnaissance, après avoir exploré la position, Liv.* 23, 42, 9.

B) *éprouver, mettre à l'épreuve, tenter, faire l'essai de, synon.* d'experiri. (*peut-être en ce sens ne se trouverait-il pas avant Auguste*) : Et suspensa focis explorat robora fumus, *la fumée éprouve le chêne suspendu au foyer, Virg. Georg.* 1, 175. Taurus in adversis explorat cornua truncis, *le taureau éprouve, essaye ses cornes contre les troncs d'arbre, Lucan.* 2, 603; *cf.* : Hoc jugulo dextram explora, *essaye d'abord ton glaive sur cette gorge* (*celle de ton père*), *Sil.* 11, 358. ∾ animos, *sonder les esprits, Ovid. A. A.* 1, 456; *Liv.* 37, 7, 10; *Tac. Hist.* 1, 15. ∾ fidem alicujus, *mettre à l'épreuve la fidélité de qqn, Lucan.* 8, 582. — *De là*

explōrātus, a, um, *Pa., propr., exploré, reconnu, éprouvé; de là, solide, sûr, à l'épreuve; certain, assuré, positif* : Ut ei jam exploratus et domi conditus consulatus videretur, *qu'il comptait déjà sur le consulat comme s'il l'eût tenu dans sa poche, Cic. Mur.* 24, 49. Magna nos quidem spe et prope explorata libertatis causam suscepimus, *avec des espérances sérieuses et presque certaines, id. Phil.* 10, 10, 20; *de même* ∾ spes, *id. Off.* 3, 33, 117; *Tusc.* 5, 9, 27; ∾ victoria, *victoire certaine, Cæs. B. G.* 7, 52, 2. Non est igitur tam explorata ista ratio ad id quod vultis confirmandum quam videtur, *cette raison n'est pas aussi solide qu'elle paraît l'être pour prouver ce que vous voulez, id. N. D.* 1, 23, 64. Literæ exploratæ a timore, *lettre qui donne toute sécurité, qui ôte tout sujet de crainte, rassurante, id. Att.* 3, 17, 1, *et autres sembl.* De quo mihi exploratum est, ita esse, ut scribis, *je me suis assuré que les choses sont bien comme tu me l'écris, Cic. Fam.* 2, 16, 6; *cf.* Cui possit exploratum esse de sua sanitate? *qui peut être sûr de sa santé? id. Acad.* 2, 17, 54, *et* : Quis est tam stultus, quamvis sit adolescens, cui sit exploratum, se ad vesperum esse victurum? *pour compter qu'il vivra jusqu'au soir? id. De Senect.* 19, 67. — In qua (amicitia) nisi ut dicitur apertum pectus videas tuumque ostendas, nihil fidum, nihil exploratum habeas, *dans laquelle vous n'avez rien de sûr, rien d'éprouvé, etc. id. Læl.* 26, 97. Poteritis igitur exploratam habere pacem, quum in civitate Antonium videbitis? *pourrez-vous compter sur la paix tant que vous verrez Antoine parmi les citoyens? id. Phil.* 7, 6, 16. (Deus) habet exploratum, fore se semper tum in maximis, tum in æternis voluptatibus, *Dieu est certain qu'il sera toujours, etc. id. N. D.* 1, 19, 51. — His rebus constitutis, quod pro explorato habebat, Ambiorigem prœlio non esse concertaturum, *etc., ayant acquis la certitude qu'Ambiorix n'en viendrait pas aux mains, Cæs. B. G.* 6, 5, 3. — *Compar.* : Brundisium cogito. Facilior enim et exploratior devitatio legionum fore videtur quam piratarum, *Cic. Att.* 16, 2, 4. — *Superl.* : Longe ante quam dimicaretur, exploratissima Julianarum partium fuit victoria, *le parti de César était sûr de la victoire, Vellej.* 84, 1.

Adv. explōrāte, *avec connaissance de cause, après information prise, en toute certitude ou sûreté, avec assurance, etc.* (*ne se trouve guère que dans Cicéron*) : Hæc ita sentio, judico, ad te explorate scribo, *et je t'en écris en pleine connaissance de cause, Cic. Qu. Fr.* 2, 15, b, 3; *cf.* Non solum bene sperare, sed explorate judicare volumus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 6. Quod non satis explorate perceptum et cognitum sit, *Cic. N. D.* 1, 1, 1. Ne naviges, nisi explorate, *ne navigue qu'avec précaution, id. Fam.* 16, 8, 1. — *Compar.* : Quum exploratius possem promittere, *comme je pouvais promettre avec assurance, Cic. Fam.* 6, 1, 5. — *Le Superl. ne paraît pas se rencontrer.*

* **explōsio,** ōnis, *f.* [explodo], *action de rejeter avec bruit, huée, mauvais accueil* : Multa transi, in primis ludorum explosiones et funerum, *etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 11, 4.

explōsus, a, um, *partic.* d'explodo.

expŏlio, ivi ou ii, itum, 4. *v. a., polir entièrement, polir, lisser; par suite, aplanir, égaliser, niveler.* — I) *au propre* : Hac (*i. e.* herinacei) cute expoliuntur vestes, *c'est avec cette peau qu'on lisse les étoffes, Plin.* 8, 37, 56, *fin.* Libellus arida pumice expolitus, *livret poli à la pierre ponce, Catull.* 1, 2. Ædes quom extemplo sunt paratæ, expolitæ, factæ probe, *quand une maison est disposée, appropriée, élégamment ornée, Plaut. Most.* 1, 2, 18; *de même* : Expolitus paries, *Vitr.* 7, 9; *cf. ci-dessus au Pa.* Si illud (signum) idem artifex (Praxiteles) expolisset, *si ce même artiste eût poli cette statue, Quintil. Inst.* 2, 19, 3. ∾ scabritias unguium, *Plin.* 24, 4, 6. — *Au passif dans le sens moyen, se nettoyer, s'attifer* : Ex industria ambæ nunquam concessavimus Lavari aut fricari... Poliri, expoliri, pingi, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 11. — II) *au fig., polir, perfectionner, raffiner, soigner, travailler, cultiver, instruire, etc.* : Primum dum parentes fabri liberum sunt... Expoliunt, docent literas, jura, leges, *ils les instruisent dans, leur enseignent les lettres, le droit, les lois, Plaut. Most.* 1, 2, 45; *cf.* Dionem Plato doctrinis omnibus expolivit, *Platon instruisit Dion dans toutes les sciences, Cic. De Or.* 3, 34, 139; *de même* : Vir omni vita atque victu excultus atque expolitus, *id. Brut.* 25, 95, *et* : Græca doctrina expolitus, *Gell.* 15, 11, 3. — *Effacer les aspérités du caractère, adoucir, rendre plus traitable* : Nox te, inquit, Antoni, expolivit hominemque reddidit, *la nuit t'a adouci et rendu homme, c.-à-d. plus traitable, Cic. De Or.* 2, 10, 40. Nihil omni ex parte perfectum natura expolivit, *la nature n'a rien produit, même dans ses ouvrages les plus soignés, qui fût parfait de tout point, id. Invent.* 2, 1, 3. Fere non difficile est invenire : difficillimum vero est inventum expolire, *la difficulté n'est pas de trouver, mais de mettre en œuvre ce qu'on a trouvé, Auct. Herenn.* 2, 18, 27; *de même* ∾ partitiones, *amplifier et orner ses divisions oratoires, Cic. Invent.* 1, 46, 76; ∾ orationem, *Quintil. Inst.* 8, 3, 42. ∾ consilium, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 60. — *De là.*

expŏlītus, a, um, *Pa., poli, nettoyé, de là uni, poli, net, blanc* : Dens expolitior, *dents parfaitement nettoyées et blanches, Catull.* 39, 20. Frumenta quanto sunt expolitiora, minus a curculionibus exeduntur, *mieux les blés sont nettoyés, moins ils sont mangés par les charançons, Colum.* 2, 20, 6. Agri optime culti et villæ expolitissimæ, *Scipio Afric. dans Gell.* 2, 20, 6.

expŏlītio, ōnis, *f. action de polir, de lisser.* — I) *au propre* : ∾ parietum, pavimentorum, *l'action de polir les murs, les pavés, Vitr.* 6, *fin.*; 7 *præf. fin.*; *de même* : ∾ urbana, *le poli, le fini, l'éclat des maisons de la ville, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 6. ∾ miniacea, *Vitr.* 7, 9. — II) *au fig., en parl. du style, embellissement, ornement, parure, le poli, le fini* : In verbis inest quasi materia quædam : in numero autem expolitio, *les mots sont en quelque sorte des matériaux bruts que le nombre polit, Cic. Or.* 55, 185; *de même id. De Or.* 1, 12, 50; *Invent.* 1, 40, 74. — B) *particul. comme fig. de rhét., amplification, Auct. Herenn.* 4, 42, 55 *sq.*

expolitus, a, um, *partic et Pa.* d'expolio.

expompo, as, āre, *conduire en grande pompe, accompagner en foule, louer, vanter publiquement, Cassiod. Hist. Eccles.* 1, 11 *a med.*; *et en mauvaise part, accompagner au lieu du supplice ou de l'infamie, déshonorer; au passif, Augustin. Serm.* 12 *ed. Sirm. p.* 140.

ex-pōno, pŏsŭi, posĭtum, 3 (*parf. antér. à l'époq. class.* exposivit, *Plaut. Casin.* 4, 4, 27. *Syncope* expostus, *Virg. Æn.* 10, 694; *Stat. Theb.* 7, 107), *v. a., mettre hors, mettre en vue, produire,*

exposer, étaler, proposer, etc. (*très-classique ; mais le plus souv. dans le sens figuré*).

I) *au propre* — A) *en génér.* : Stravit pelliculis hædinis lectulos et exposuit vasa Samia, *il exposa, il étala des vases de Samos*, *Cic. Mur.* 36, 75 ; *de même* ~ vasa, *étaler de la vaisselle, id. Verr.* 2, 4, 16, 35 ; ~ apparatum in porticibus, *Suet. Cæs.* 10 ; *cf.* Pingi gladiatoria munera atque in publico exponi cœpta, *et à être exposés en public, Plin.* 35, 7, 33. Herbam in sole exponito aut in furno, ut siccescat, *étale cette herbe au soleil ou dans un four pour qu'elle sèche, Colum.* 12, 28, 1. — Nunc ego istos mundulos urbanos amasios Hoc ictu exponam atque omnes ejiciam foras, *je les mettrai tous dehors et les jetterai à la porte, Plaut. Truc.* 3, 1, 14 ; *de même* : Obsecro, ut valentula est! Pæne exposivit cubito, *bon Dieu! quelle vigueur! Elle m'a presque renversé d'un coup de coude, id. Casin.* 4, 4, 27.

B) *particul.* — 1°) *en parl. des enfants, les exposer, les abandonner* : Dat eam puellam ei servo exponendam ad necem. Is eam projecit : hæc puellam sustulit, *Plaut. Cist.* 1, 3, 18 ; *de même, id. Casin. prol.* 41 ; *Ter. Heaut.* 4, 1, 37 ; *Cic. Rep.* 2, 2 ; *Liv.* 1, 4, 5 ; *Suet. Claud.* 27, *Calig.* 5 ; *Gramm.* 7 ; 21, *et autres.*

2°) *en t. de marine* — **a)** *déposer sur le rivage, débarquer, mettre à terre* : Quibus ex navibus quum essent expositi milites circiter CCC, *lorsque trois cents soldats environ eurent été débarqués, Cæs. B. G.* 4, 37, 1 ; *on dit aussi* ~ socios de puppibus altis pontibus, *Virg. Æn.* 10, 288. Noctu militibus in terram expositis, *id. B. C.* 3, 23, 2 ; *de même* ~ aliquem in terram, *déposer qqn à terre, id. ib.* 1, 31, *fin. Oudend. N. cr.* ; *Liv.* 24, 40, 9 ; 34, 8, 7 ; *Frontin. Strat.* 2, 5, 44 ; *Auct. B. Alex.* 10, 2 ; *cf.* ~ in litora, *Liv.* 37, 28, 9 ; ~ in insulam, *débarquer dans une île, Suet. Claud.* 25 ; *joint à* ~ in Africa, *Liv.* 28, 44, 10 *Drakenb. N. cr.* ; ~ in terra, *Vellej.* 2, 79, 4 ; ~ in litore, *Suet. Cæs.* 4 ; *Justin.* 22, 5 ; ~ in portu, *déposer dans le port, id.* 18, 1. Quibus regionibus exercitum exposuisset et quid militum transvexisset, *Cæs. B. C.* 3, 29, *fin.* Quarta vix demum exponimur hora, *c'est à peine si nous débarquons à la quatrième heure, Hor. Sat.* 1, 5, 23. Advexi frumentum ; exposui, vendo meum, *etc.*, *j'ai déchargé, débarqué du blé, Cic. Off.* 3, 13, 51 ; *de même* ~ merces, *Labeo Dig.* 14, 2, 10. — **b)** *jeter par dessus le bord, jeter à la mer la cargaison d'un navire* : Si propter necessitatem adversæ tempestatis expositum onus fuerit, non debere hoc commisso vindicari, *si la violence de la tempête a mis dans la nécessité de jeter la cargaison à la mer, etc., Marcian. Dig.* 39, 4, 16, § 8.

3°) *t. techn. de la langue du commerce* : ~ pecuniam, *mettre une somme d'argent à la disposition de qqn, être prêt à payer* : De Oppio bene curasti, quod ei DCCC exposuisti, *en mettant à sa disposition huit cent mille sesterces, en te découvrant pour lui d'une somme de, etc. Cic. Att.* 5, 4, 3 (*on dit aussi dans le même sens*, aperuisti, *id. ib.* 1, 2).

4°) *dans le sens prégnant, exposer, livrer, abandonner, laisser là, laisser à la merci de* (*postérieur à Auguste*) : Ne inermes provinciæ barbaris nationibus exponerentur, *afin qu'on n'abandonnât pas des provinces désarmées à des nations barbares, Tac. Hist.* 3, 5 ; *de même* ~ exercitum hosti, *Flor.* 3, 11 ; *Plin.* 11, 19, 21 ; ~ piscibus beluisque, *Petron. Sat.* 115. Expositus solibus locus, *lieu exposé aux ardeurs du soleil, id.* 15, 5, 6.

II) *au fig.* — A) *en génér., exposer, raconter* : Totam causam, judices, explicemus atque ante oculos expositam consideremus, *juges, déroulons toute la cause, et, après qu'elle aura été mise sous vos yeux, examinons-la, Cic. Rosc. Am.* 12, 34 ; *cf.* In mentem tibi non venit, quid negotii sit vitam alterius totam explicare atque eam non modo in animis judicum, sed etiam in oculis conspectuque omnium exponere? *ce que c'est que de dérouler toute la vie d'un personnage et de l'exposer non-seulement devant la conscience des juges, mais encore sous les yeux et à la vue de tout le monde, id. Divin. in Cæcil.* 8, 27. Disciplinam puerilem ingenuis nullam certam aut destinatam aut publice expositam aut unam omnium esse voluerunt, *nos lois n'ont rien décidé relativement à l'éducation des enfants ; nos ancêtres ont voulu que chez nous l'éducation ne fût ni publique ni commune, id. Rep.* 4, 3. Quam orationem in Originibus suis exposuit Cato, *ce discours, Caton le publia dans ses Origines, id. De Or.* 1, 53, 227 ; *cf.* Plura etiam dicta quam scripta, quod ex quibusdam capitibus expositis nec explicatis intelligi potest, *le discours écrit ne contient pas tout ce qu'il* (*l'orateur*) *a dit à la tribune ; on peut en juger par certains points qu'il expose sans les traiter à fond, id. Brut.* 44, 164. Quasi eximio præmio sceleris exposito, *comme un prix magnifique offert à sa criminelle ambition, id. Quint.* 23, 74. Frangere avaritiam, scelera ponere, vitam suam exponere ad imitandum juventuti, *exposer ou proposer sa vie à l'imitation de la jeunesse, la donner pour modèle, id. Fragm. ap. Non.* 104, 3 ; *de même* : Exposita ad exemplum nostra re publica, *pour donner notre gouvernement en exemple, en offrant notre pays pour modèle, id. Rep.* 1, 46, *et* : Opprobrio ad omnium convicia exposito, *Suet. Cæs.* 49.

B) *particul. en parl. du langage, exposer, développer, expliquer, raconter, etc.* : Cujus sphæræ speciem ipsam non sum tanto opere admiratus... Sed postea quam cœpit rationem hujus operis scientissime Gallus exponere, *etc.*, *mais quand Gallus eut commencé à nous exposer très-savamment le système, le plan de cet ouvrage, etc., Cic. Rep.* 1, 14. Omnis populus, qui est talis cœtus multitudinis, qualem exposui, *etc.*, *id. ib.* 1, 26. Hæc, quæ adhuc exposui, ita mixta fuerunt, *etc.*, *id. ib.* 2, 23. Tam multa memoriter, tam obscura dilucide exposuisti, *vous avez exposé de mémoire et avec clarté tant de choses obscures, id. Fin.* 4, 1, 1 ; *de même* ~ rem pluribus verbis, *exposer la chose plus au long, plus en détail, id. ib.* 3, 4, 15 ; ~ rem breviter, *exposer brièvement, succinctement, id. Catil.* 3, 1, 3 ; ~ mandata in senatu, *rendre compte de ses instructions, exposer l'objet de sa mission dans le sénat, id. De Or.* 2, 12, 49. ~ narrationem, *id. Or.* 62, 210 ; ~ sententias ejus disputationis hoc libro, *exposer dans ce livre les diverses opinions émises dans cette discussion, id. Læl.* 1, 3 ; ~ artes rhetoricas, *faire un cours de rhétorique, id. De Or.* 3, 20, 75 ; ~ disputationem alicui, *id. Rep.* 1, 8 ; *de même* ~ sermonem de amicitia alicui, *id. Læl.* 1, 3 ; ~ eadem multitudini, *Cæs. B. G.* 7, 38, 4. — Expone igitur primum animos remanere post mortem, tum... docebis, carere omni malo mortem, *commence par établir que l'âme vit encore après la mort, Cic. Tusc.* 1, 12, 26. — Apud eosdem (censores), qui magistratu abierint, edant et exponant, quid in magistratu gesserint, *que ceux qui sortent de charge rendent compte devant les mêmes censeurs de ce qu'ils ont fait durant leur magistrature, id. Leg.* 3, 20, 47. Ex memoria vobis, Quirites, quid senatus censuerit, exponam, *Cic. Catil.* 3, 6, 13. Ab initio, res quemadmodum gesta sit, vobis exponemus, *nous allons vous exposer comment la chose s'est faite, en prenant les faits dès le commencement, id. Rosc. Am.* 5, 14. — Hi cœtus igitur, hac, de qua exposui, causa instituti, *ces réunions établies par les motifs que j'ai dits, Cic. Rep.* 1, 26 ; *cf.* Hoc de quo modo exposuit Antonius, *id. De Or.* 1, 22, 102, *et* : De quo ceperam exponere, *id. Fam.* 1, 9, 10 ; *de même encore* : Quoniam dictum de altero est, expone nunc de reprehendendo, *id. Partit. or.* 12, 44. — *A l'abl. absolu* : Cæsar concione advocata... exposito, quid iniquitas loci posset, *etc.*, *après avoir exposé, etc., Cæs. B. G.* 7, 52, 2 *Oudend.* ; *de même* : Exposito quod nunciatum erat, *Curt.* 4, 13. — *De là*

expŏsĭtus, a, um, *Pa., en quelque sorte, exposé publiquement, de là, ouvert, libre, accessible, public.* — A) *au propre* : Licet expositum per limen aperto Ire, redire gradu, *tu peux sans mystère passer et repasser un seuil qui s'est désormais ouvert, Stat. Silv.* 1, 2, 34 ; *de même* ~ census, *fortune exposée au grand jour, id. ib.* 2, 2, 152 ; ~ numen (*opp.* nulli negatum), *Lucan.* 5, 103 ; *cf.* Amari ab eo laboravi : etsi non erat laborandum : est enim obvius et expositus plenusque humanitate, *car il est d'un abord facile, Plin. Ep.* 1, 10, 2. — B) *au fig.* 1°) *abordable, accessible, affable* : Quid referam expositus servato pondere mores? *parlerai-je de cette affabilité qui n'ôte rien à la dignité du caractère? Stat. Silv.* 5, 3, 246. — 2°) *en mauvaise part, commun, trivial, banal, bas* : Sed vatem egregium, cui non sit publica vena, Qui nihil expositum soleat deducere, *etc.*, *qui n'ait pas coutume de ressasser des vieilleries rebattues, des banalités, Juven.* 7, 54. — *Adv.* exposite, *clairement, nettement* : Non exposite et aperte ostendere, sed recondita significatione, *Gell.* 3, 2, 14.

expontĭfex, ĭcis, *m.*, *ex-pontife, Sarisb. Polycr.* 8, 23.

expŏpŭlātio, ōnis, *f.* = populatio, *ravage, dévastation, Colum.* 3, 2, *circa med.* (*où d'autres, par ex. Schneider, lisent* populatio).

expŏpŭlātor, ōris, *m.*, *ravageur, dévastateur, Marc. Empir.*

exporrectus, a, um, *Partic. d'exporrigo.*

ex-porrĭgo, rexi, rectum, 3, (*impér. avec contraction*, exporge, *Ter. Ad.* 5, 3, 53), *v. a.*, *étendre, déployer, allonger* (*antér. à la période classique et postér. à Auguste*). — I) *au propre* : Pacidius suos equites exporrigere cœpit in longitudinem, *Pacidius se mit à déployer sa cavalerie en longueur, Auct. B. Afr.* 78, 4 ; *de même* ~ munitiones propius eorum aciem, *id.* 49, *fin.* Crura exporrigentia se verius quam crescentia, (*chez les solipèdes*) *les jambes grossissent plutôt qu'elles ne croissent, Plin.* 11, 48, 108 ; *de même* ~ se (polypi), *id.* 9, 30, 48 ; ~ se longo jugo (montes), *les montagnes s'étendent en une longue chaîne, Mel.* 1, 19, 13. ~ sesamam in sole super lintea, *étendre du sésame au soleil sur des toiles, Plin.* 18, 10, 23. Illic purpureo latus exporrecta cubili, *là, étendue sur le côté dans un lit de pourpre, Prudent. Hamart.* 856. Exporrecto trutinantur verba labello, *les mots sont pesés sur une lèvre allongée, Pers.* 3, 82. — Da te mihi hodie, exporge frontem, *déride ton front, éclaircis ta figure, prends un air plus gai, Ter. Ad.* 5, 3, 53. — * II) *au fig.* : Quid in tanta temporum fuga lentus menses tibi et annos et longam seriem exporrigis? *pourquoi, quand le temps fuit avec cette rapidité, te promettre avec cette insouciance des mois, des années et une longue existence? Senec. Brev. Vit.* 9.

exportātio, ōnis, *f.* [exporto] — * I) *exportation* (*de denrées, de marchandises*), *opposé* invectio, *importation* : Jam vero earum rerum, quibus abundaremus, exportatio, et earum quibus egeremus invectio certe nulla esset, *Cic. Off.* 2, 3, 13. — * II) *exil, déportation, bannissement, Senec. Tranq.* 11.

exportātor, ōris, *m.*, *celui qui exporte, exportateur, Jc. dans le Dig.*

ex-porto, āvi, ātum, 1. *v. a.*, *porter hors, emporter, enlever, transporter, exporter* (*très-classique*) : (Juppiter) quum exportavit per mare e Phœnice Europam, *quand Jupiter enleva Europe de Phénicie à travers la mer, Varro, R. R.* 2, 5, 5. Quum aurum quotannis ex Italia et ex omnibus provinciis Hierosolymam exportari soleret, *Cic. Flacc.* 28, 67 ; *de même* ~ aurum argentumque inde, *en exporter de l'or et de l'argent, id. Vatin.* 5, 12 ; ~ frumentum in fame, *exporter du blé au milieu d'une famine, id. Flacc.* 7, 17 ; ~ magnum numerum frumenti, vim mellis, *etc.*, Syracusis, *exporter de Syracuse une grande quantité de blé, de miel, etc. id. Verr.* 2, 2, 72, 176. Per istos quæ volebat in navem clam imponenda, occulte exportanda curabat, *id. Verr.* 2, 4, 10, 23. Tum corpora luce carentum Exportant tectis et tristia funera ducunt, *ils enlèvent les corps et mènent la triste pompe des funérailles, Virg. Georg.* 4, 256 ; *de même* : Corpus per vespillones exportatum, *Suet. Domit.* 17. Serva has ædes, Ne qui manus attulerit steriles intro ad nos, gravidas foras exportet, *de peur que qqn, venu les mains vides, ne les remporte pleines, Plaut. Truc.* 1, 2, 4. Sigambri finibus suis excesserant suaque omnia exportaverant, seque in solitudinem ac silvas abdiderant, *avaient emporté tout ce qu'ils possédaient*, * *Cæs. B. G.* 4, 18, *fin.* O portentum in ultimas terras exportandum! *ô monstre qu'il faudrait reléguer aux extrémités de la terre! Cic. Verr.* 2, 1, 15, 40.

ex-posco, poposci, 3. *v. a.*, *demander vivement, réclamer ou prier avec instances* (*rare, mais très-classique*) : Quam (misericordiam) ipse non implorat, ego autem repugnante hoc et imploro et exposco, *compassion que lui-même n'implore pas, mais que j'implore et sollicite malgré lui*, * *Cic. Mil.* 34, 92. Milites signum prœlii exposcentes edocet, *etc.*, *les soldats demandant avec instances le signal du combat, Cæs. B. G.* 7, 19, 4 ; *on dit aussi absolt* : Hac habita oratione exposcentibus militibus et studio pugnæ ardentibus, tuba signum dedit, *id. B. C.* 3, 90, *fin.* ~ pacem precibus, *demander la paix avec prières, Liv.* 1, 16, 3. Ut acrius exposcerent quæ sciebant negaturum, *afin qu'elles* (*les cohortes*) *exigeassent plus impérieusement ce qu'elles savaient qu'il ne donnerait pas, Tac. Hist.* 4, 19. Ut ante simulacra projecti victoriam ab diis exposcerent, *demandassent la victoire aux dieux, Cæs. B. C.* 2, 5, 3 ; *on dit aussi* : Quod deos immortales inter nuncupanda vota exposci, *ce que j'ai demandé aux dieux immortels, Liv.* 7, 40, 5. — *Avec une propos. infinit. pour régime* : Iliacos iterum audire labores Exposcit, *demande à entendre une seconde fois les désastres d'Ilion, Virg. Æn.* 4, 79. — II) *Particul. pour le terme plus usité* deposcere (*voy. ce mot*), *réclamer qqn pour le punir, demander son extradition* : Ad exposcendos eos legati extemplo Lacedæmonem missi sunt, *on envoya aussitôt des députés à Lacédémone pour demander leur extradition, Liv.* 38, 31, 3 (*cf. en parl. des mêmes, ib.* 33, 2 : deposcendos) ; *de même* ~ aliquem, *Nep. Them.* 8 ; *Hannib.* 7 ; *et absolt* : Victa Messene bello

exposcentibus Achæis noxios dedidit, *Liv.* 39, 50, 9.

expŏsĭte, *adv. voy.* expono *Pa. à la fin.*

* **expŏsĭtīcus** *ou* **-tĭus,** a, um, *adj.* [expono *n°* I, B, 1], *exposé, abandonné :* ~ puella, *Plaut. Casin. prol.* 79.

expŏsĭtĭo, ōnis, *f.* [expono] — I) *exposition d'un enfant, abandon (postér. à l'époque classique), Justin.* 1, 4, 5. — II) *en parl. du langage, exposition, exposé, développement, description, explication, récit, narration, Auc. Herenn.* 1, 10, 17; 1, 3, 4, 2, 2, 3; *Cic. De Or.* 3, 53, 203; *Quintil. Inst.* 4, 1, 35; 4, 2, 2; 4, 3, 12, *et très souv.*

expŏsĭtĭuncŭla, æ, *f. dimin.* [expositio, *n°* II] *court exposé, récit succinct, courte explication (lat. des bas temps) :* In Salomonis exemplis breves expositiunculas subdidi, *Hieron. adv. Jovin.* 1, 37.

expositīvus, a, um, *qui doit être exposé, qui est à exposer, à développer, Aggen. Urb. de Limit. agr. p.* 63, *Goes.*

expŏsĭtor, ōris, *m.* [expono], *celui qui explique, commentateur, interprète (lat. des bas temps) :* ~ somniorum, *Firm. Math.* 13, 5. *Cf. Cassiod. Variar.* 9, 21.

expositus, a, um, *Partic. et Pa. d'*expono.

expostŭlātĭo, ōnis, *f.* [expostulo], *demande pressante, vive réclamation, prétention, plainte, grief, débat (rare, mais très-classique) :* Quum esset expostulatio facta : causa illis demonstrata, sine judicio controversiaque discessum est, *Cic. Cluent.* 59, 161. Fessus clamore omnium, expostulatione singulorum, flexit paulatim, *etc., las enfin des clameurs de l'assemblée et des instances de chaque membre, il céda peu à peu, Tac. Ann.* 1, 13. — *Au pluriel :* Fuerunt nonnulli aculei in C. Cæsarem, contumeliæ in Gellium, expostulationes cum absente Pompeio, *Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 1. Dum suas quisque nunc querelas, nunc expostulationes inserit, *chacun apportant tantôt ses plaintes, tantôt ses réclamations, Liv.* 35, 17, 2.

expostŭlātus, ūs, *m.* [expostulo], *réclamation, grief (lat. des bas temps pour* expostulatio), *Symm. Ep.* 9, 13.

ex-postŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a. et n., demander instamment, avec chaleur, réclamer, exiger (s'emploie dans ce sens le plus souv. après la période d'Auguste pour le terme classique* exposco ; *on n'est pas certain que ce mot se trouve dans Cicéron, parce que dans le passage du Rosc. Com.* 17, 50, *il faut peut-être lire* et postulare *au lieu de* expostulare ; *voy. le passage entier) :* Exposco benedictis tuis benefacta. Aures meæ auxilium expostulant, *mes oreilles demandent avec instance que de si bonnes paroles soient appuyées de bons effets, Plaut. Pers.* 4, 3, 25. Si tenderent in pace tentare, quæ ne civilium quidem bellorum victores expostulaverint, *prétentions que n'élevèrent jamais dans les guerres civiles les vainqueurs les plus exigeants, Tac. Ann.* 1, 19; *de même* ~ primas sibi partes, *demander instamment le premier rôle, id. ib.* 15, 53. Quo facilius, quum quid expostulabit usus, reperiri possit, *Colum.* 12, 2, 3. Tarda sunt, quæ in commune expostulantur, *ce qu'on demande en commun se fait attendre, Tac. Ann.* 1, 28. — Armeniam præsidiis vacuam fieri, expostulabat, *il demandait que les garnisons (des Parthes) sortissent de l'Arménie, id. Ann.* 15, 17. — Ut Iberi obsidio decedant, expostulat, *id. ib.* 12, 46. Qua contentione, quo nisu, quibus clamoribus expostulatum est, ne affectus nostros, ne tua merita supprimeres! *Plin. Paneg.* 75, 4. — *Absolt :* Expostulante consensu populi, pax inita, *Vellej.* 2, 77, 1.

B) *Particul.* (*cf.* exposco, *n°* II), *réclamer qqn pour le punir, demander l'extradition de qqn :* Marium Celsum ad supplicium expostulabant, *ils réclamaient le supplice de Marius Celsus, Tac. Hist.* 1, 45; *cf. :* Expostulata ad supplicium Galvia Crispinilla, *id. ib.* 1, 73; *de même* ~ auctores cædis ad pœnam, *Suet. Domit.* 23.

II) ~ cum aliquo (de aliqua re, aliquid) *ou absolt (en qque sorte demander satisfaction), être en différend avec qqn au sujet de qqche, réclamer auprès de lui, adresser une réclamation, une plainte, demander compte ou réparation (c'est là le sens classique du mot) :* Lenis a te et facilis existimari debeo, qui nihil tecum de his ipsis rebus expostulem, *de ce que je ne me suis pas plaint à toi de ces mêmes choses, Cic. Fam.* 5, 2, 9; *cf. :* Significatur in tuis literis suspicio quædam et dubitatio tua, de qua alienum tempus est mihi tecum expostulandi, purgandi autem mei necessarium, *ce n'est point ici le moment de t'adresser mes plaintes à ce sujet, mais c'est celui de me justifier, id. ib.* 3, 10, 6. Adeamne ad eum et cum eo injuriam hanc expostulem? *irai-je le trouver et lui demander raison de cette injure? Ter. Andr.* 4, 1, 15. Rubuh. Ne illum quidem Juventium tecum expostulavi, quem, *etc., je ne me suis pas même plaint à toi de ce Juventius, que, etc. Cic. Planc.* 24, 58. — Tum obstetrix expostulavit mecum, parum missum sibi, *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 104. — Sed locus esse videtur tecum expostulandi, *Cic. Fam.* 2, 17, 6. — Lugent omnes provinciæ, queruntur omnes liberi populi, regna denique etiam omnia de nostris cupiditatibus et injuriis expostulant, *tous les pays demandent réparation de nos passions et de nos injures, id. Verr.* 2, 3, 89, 207. — Ita me di amabunt, mortem illum credidi expostulare, quia percussisses fores, *Plaut. Most.* 2, 2, 88. Mittebat oratores, qui suo nomine expostularent, cur, redintegrata amicitia, vetere possessione depelleretur, *il envoyait des députés avec ordre de demander en son nom pourquoi, etc., Tac. Ann.* 13, 37. — Cur non mecum questus es? aut, quoniam tam facile inveheris in amicos, iracundius ac vehementius expostulasti? *Cic. Sull.* 15, 44; *cf. :* Ne expostulent et querantur se a beata vita esse relictas, *id. Tusc.* 5, 5, 14. Quod dictum est, ut servos de dominis querentes præfectus audiat, sic accipiemus, non accusantes dominos, sed si verecunde expostulent, *mais s'ils réclament avec respect, Ulp. Dig.* 1, 12, 1, § 8.

expotus, a, um, *voy.* epotus, *au mot* epoto.

expræfectus, i, *m. ou* expræfecto, *indécl., ex-préfet. Inscr. ap. Grut.* 151, 6; *Capitol. Maxim.* 20.

expræpŏsitus, i, *m., ou* expræposito, *indécl., ex-préposé, Inscr. ap. Grut.* 152, 8 (*sous Théodoric*), *et* 161, 1 (*sous Justinien*).

expraetōrius, a, um, *adj. qui a servi dans la garde prétorienne. Inscr. ap. Murat.* 845, 6; *autre ap. Grut.* 524, 8 (*il faut peut-être lire, dans toutes les deux :* ex prætorio, *en deux mots*).

expresse, *adv., voy.* exprimo *Pa. à la fin.*

expressim, *adv.* [expressus *ou* exprimo], *expressément, formellement, clairement (postér. à la période classique) :* Sic hoc ipsum expressim agebatur, *Paul. Dig.* 46, 3, 98; *de même* ~ contra juris rigorem data sententia, *Modestin. ib.* 49, 1, 19.

expressĭo, ōnis, *f.* [exprimo] (*mot postér. à Auguste*) — I) *action de presser, de faire sortir ou jaillir en pressant, d'exprimer, expression :* — A) *en génér. :* ~ mellis, *Pallad. Jun.* 7, 3. ~ spiritus, *expulsion de l'air par compression, Vitr.* 9, 9. — II) *particul.* — A) *en t. de mécan., ascension de l'eau dans les aqueducs, opp.* decursus, *Vitr.* 1, 1; 8, 7; *cf.* 2. expressus. — B) *en t. d'archit., au pluriel, bossages, saillies, parties saillantes, Vitr.* 4, 4, *fin.* — *Au fig. :* ~ sermonis, *émission du langage Isid.,* 1. — *Absolt, expression de la pensée, id.*

expressor, ōris, *m.* [exprimo], *celui qui fait sortir, qui exprime, qui émet, qui rend (postér. à l'époq. classique); au fig. :* ~ veritatis (*joint à* integrator), *celui qui exprime la vérité, qui la rend telle qu'elle est, Tertull. Apol.* 46. (Sallustius) expressor efficax stili, *Salluste, dont le style est vrai, rend bien la vérité, Avien. Or. Mar. v.* 38.

1. **expressus,** a, um, *Partic. et Pa. d'*exprimo.

*2. **expressus,** ūs, *m.,* [exprimo], *ascension de l'eau dans les aqueducs, peut-être pompe foulante, Vitr.* 8, 7; *cf.* expressio, *n°* II, A.

EXPRETA antiqui dicebant quasi expertia habita. *Fest.; lisez :* EXPERTIA antiqui dicebant quasi extra partem ; *et dans le passage de Plaute, Bacch.* 3, 3, 40 : It magister quasi lucerna, uncto expretus linteo, *lisez* expletus, *et le précepteur s'en va, la tête enveloppée d'un linge huilé, comme une lanterne.*

ex-prĭmo, pressi, pressum, 3. *v. a.* [premo], *faire sortir en pressant, exprimer, extraire, arracher, etc. (très-classique) :*

I) *au propre. :* Ex malobathro exprimitur oleum ad unguenta, *on extrait du malobathrum une huile dont on compose un parfum, Plin.* 12, 26, 59; *de même* ~ succum e semine, *exprimer le suc d'une semence, id.* 20, 1, 2; *on dit aussi, sans prépos. :* ~ succum flore, *extraire le suc d'une fleur, id.* 21, 19, 74; *et :* ~ succum radici, *id.* 27, 13, 109, *cf.* ~ vinum palmis, oleum sesamæ, *id.* 6, 28, 32; ~ oleum amygdalis, *extraire l'huile des amandes, id.* 13, 1, 2. ~ sudorem de corpore, *Lucr.* 5, 488. ~ lacrimulam oculos terendo, *arracher une petite larme de ses yeux à force de les frotter, Ter. Eun.* 1, 1, 23. Si nubium conflictu ardor expressus se emiserit, id esse fulmen, *le feu que fait jaillir le choc des nuages, c'est la foudre, Cic. Divin.* 2, 19, 44. ~ liquorem per densa foramina (cribri), *Ovid. Met.* 12, 438; *cf.* ~ aquam in altum, *faire jaillir l'eau en l'air, Plin.* 31, 3, 23; ~ aquam in altitudinem; *Vitr.* 8, 7; *et :* Quantum has (turres) quotidianus agger expresserat, *les avait élevées (ces tours), Cæs. B. G.* 7, 22, 4 *Oud.* — Tu si tuis blanditiis tamen a Sicyoniis nummorum aliquid expresseris, *si tu as par tes caresses tiré quelque argent des Sicyoniens, Cic. Att.* 1, 19, 9; *de même* ~ pecuniam alicui, *Suet. Oth.* 5, *Vesp.* 4. Nullam pecuniam nisi vi expressam et coactam, *aucun argent qui ne soit tiré de force et extorqué, Cic. Verr.* 2, 2, 69, 165.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. de l'objet duquel on extrait ou exprime qqche :* Spongia imposita, quæ subinde ex oleo, vel aceto, vel aqua frigida exprimatur, *par l'application d'une éponge exprimée après avoir été trempée dans de l'huile, ou du vinaigre, ou de l'eau froide, Cels.* 4, 24, *med.*; *de même* ~ linteum ex vino vel aceto, *imbiber de la laine de vin ou de vinaigre, Plin.* 29, 2, 9; *cf. :* Venus madidas exprimit imbre comas, *Vénus exprime l'eau de sa chevelure humide, Ovid. A. A.* 3, 224. Spongiæ expressæ inter duas tabulas, *éponges exprimées entre deux tablettes, Plin.* 31, 11, 47. ~ oleam adhuc albam, *id.* 12, 27, 60. ~ folia rosæ, *id.* 21, 18, 73. ~ tuberculum, *id.* 11, 11, 12.

2°) *façonner une forme en pressant une matière, former, façonner, exprimer, représenter, reproduire par l'imitation, imiter, rendre, etc. (ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste; particul. fréq. dans Pline l'Ancien) :* (Faber) et ungues Exprimet et molles imitabitur ære capillos, *imitera en bronze le poli des ongles et le moelleux des cheveux, Hor. A. P.* 33; *cf. :* Aristonidas artifex cum exprimere vellet Athamantis furorem... filio præcipitato, residentem pœnitentia æs ferrumque miscuit, ut rubigine ejus per nitorem æris relucente exprimeretur verecundiæ rubor, *l'artiste Aristonidas, voulant exprimer sur Athamas le repentir succédant à la fureur après qu'il a précipité son fils, mêla le cuivre et le fer, afin que la rougeur de la confusion fût rendue par la rouille qui se distinguait à travers l'éclat du cuivre, Plin.* 34, 14, 40. Miles hic reliquit symbolum, Expressam in cera ex anulo suam imaginem, *son portrait empreint dans la cire avec son anneau, Plaut. Pseud.* 1, 1, 54; *de même* ~ imaginem hominis gypso e facie ipsa, *Plin.* 35, 12, 44; *cf.* ~ effigiem de signis, *id. ib.* ~ optime Herculem Delphis et Alexandrum, Thespin venatorem et Thespiadas, prœlium equestre *etc., représenter parfaitement Hercule à Delphes, etc., id.* 34, 8, 19, § 66, *et autres sembl.* Vestis stricta et singulos artus exprimens, *vêtement collant, qui fait ressortir toutes les formes, Tac. Germ* 17. Pulcher aspectu sit athleta, cujus lacertos exercitatio expressit, *dont l'exercice a mis les muscles en relief, Quintil. Inst.* 8, 3, 10.

II) *au fig., arracher, tirer de, obtenir par force :* Est hæc non scripta, sed nata lex, quam non didicimus, accepimus, legimus, verum ex natura ipsa arripuimus, hausimus, expressimus, *c'est une loi... que nous avons tirée des entrailles de la nature, Cic. Mil.* 4, 10. Varios linguæ sonitus natura subegit Mittere et utilitas expressit nomina rerum, *la nature obligea les hommes à former les sons variés du langage, et le besoin assigna des noms aux différents objets, Lucr.* 5, 1028; *cf. :* Quum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset, *et ne pouvait en tirer une seule parole, leur arracher un seul mot, Cæs. B. G.* 1, 32, 3. Expressa est Romanis necessitas obsides dandi, *Liv.* 2, 13, 4. Quum confessionem concessi maris ultimam hosti expressisset, *id.* 37, 31, 5; *de même* ~ confessionem cruciatu, *arracher un aveu par les tortures, Suet. Galb.* 10; ~ deditionem ultima necessitate, *forcer à se rendre par les dernières extrémités, Liv.* 8, 2, 6; ~ risum magis quam gemitum, *faire rire plutôt que gémir, Plin. Ep.* 4, 7, 7, *et autres sembl.* — Quum in jus ipsum eduxi, expressi, ut conficere se tabulas negaret, *quand je l'ai traduit en justice, j'ai obtenu, tiré, arraché de lui que, etc. Cic. Verr.* 2, 3, 47, 112; *de même :* Expressit, ut polliceretur, *il lui arracha la promesse de, etc. Curt.* 6, 7.

B) *métaph.* (*d'après le n°* I, B, 2), *exprimer, rendre qqche, particul. par la parole, représenter, reproduire, imiter, peindre :* Quamvis patrem suum numquam viderat... quum magnitudine animi tum liberalitate vitam patris et consuetudinem expresserat, *bien qu'il n'eût jamais vu son père... par la grandeur d'âme et la libéralité, il faisait revivre en lui son père, il était la parfaite image de son père, Cic. Rabir. Post.* 2, 4. Lex est justorum injustorumque distinctio, ad illam antiquissimam expressa naturam, ad quam leges hominum diriguntur, *la loi est la distinction du juste et de l'injuste, modelée sur la*

nature, ce principe immémorial des lois humaines, id. Leg. 2, 5, 13. Vitia imitatione ex aliquo expressa, *vices reproduits de qqn par l'imitation, id. De Or.* 3, 12, 47. — Rem ante oculos ponit, quum exprimit omnia perspicue, ut res prope dicam manu tentari possit, *Auct. Herenn.* 4, 49, 62; *cf.* : Effictio est, quum exprimitur atque effingitur verbis corporis cujuspiam forma, quod satis sit ad intelligendum, *id. ib.* § 63; *et* : Hanc speciem Pasiteles cælavit argento et noster expressit Archias versibus, *et Archias l'a exprimée en vers, l'a rendue dans ses vers, Cic. Divin.* 1, 36, 79; *de même* ~ mores alicujus oratione, *décrire les mœurs de qqn, faire le portrait moral de qqn, id. De Or.* 2, 43, 184. Multas nobis imagines fortissimorum virorum expressas scriptores Græci et Latini reliquerunt, *les écrivains grecs et latins nous ont laissé les portraits d'une foule de vaillants hommes, ont écrit leur vie, id. Arch.* 6, 14; *cf.* : Consiliorum ac virtutum effigies summis ingeniis expressa et polita, *id. ib.* 12, 30. In Platonis libris omnibus fere Socrates exprimitur, *Socrate est représenté dans presque tous les livres de Platon, id. De Or.* 3, 4, 15. Mithridaticum bellum magnum atque difficile totum ab hoc expressum est, *la guerre contre Mithridate, si grande et si difficile, a été racontée par lui tout entière, rendue très-fidèlement, id. Arch.* 9, 21. Diligenter exprimi oportet, quæ vis subjecta sit vocibus, *il faut définir les mots avec soin, dire quel sens ils renferment, id. Fin.* 2, 2, 6; *de même* : Exprimere non possum, quanto sim gaudio affectus, *je ne saurais exprimer toute l'étendue de ma joie, Plin. Ep.* 5, 15, 2; *et* : Quid nunc homines timuerint, neque mihi tam festinanti exprimere vacat, neque *etc., Vellej.* 2, 124, 1. — *De même en parl. de la traduction, rendre, traduire, faire passer d'une langue dans une autre* : Tum fit illud, quod apud Platonem est luculente dictum, si modo id exprimere Latine potuero, *si toutefois je puis le rendre en latin, Cic. Rep.* 1, 43; *cf.* : Tum Lælius, Prorsus inquit, expressa sunt a te, quæ dicta sunt ab illo, *tu as parfaitement traduit ce qu'il a dit, id. ib.* 1, 44. Κατάληψιν, verbum e verbo exprimentes comprehensionem dicemus, *en traduisant mot pour mot, littéralement, nous rendrons* κατάληψις *par* comprehensio, *id. Acad.* 2, 10, 31; *cf.* : Verbum de verbo expressum extulit, *il a traduit mot pour mot, Ter. Ad. prol.* 11; *et* : Fabellæ Latinæ ad verbum de Græcis expressæ, *pièces latines traduites du grec littéralement, Cic. Fin.* 1, 2, 4. Quædam epigrammata æmulari Latine et exprimere tentavi, *Plin. Ep.* 4, 18, 1. — *En parl. de la prononciation des mots* : Nolo exprimi literas putidius aut obscurare negligentius, *je ne veux pas qu'on prononce les lettres avec affectation, ni qu'on les laisse tomber négligemment, Cic. De Or.* 3, 11, 41; *de même* ~ verba, *Quintil. Inst.* 1, 2, 6; 9, 4, 10; 40; 11, 13, 104. — *De là*

expressus, a, um, *Pa., exprimé, mis en relief, en saillie; apparent, visible, sensible, manifeste, clair, évident, distinct, exprès, formel.* — A) *au propre* : Species deorum, quæ nihil concreti habeat, nihil solidi, nihil expressi, nihil eminentis : sitque pura, levis, perlucida, *la forme des dieux qui n'a rien de concret, rien de solide, rien de sensible, Cic. N. D.* 1, 27, 75; *cf.* Tabulas in foro exscribo... literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *les lettres et les ratures, exactement reproduites, et sensibles, etc. id. Verr.* 2, 2, 77, 189. Corpora sana et exercitatione firmata et colorata et astricta et lacertis expressa sunt, *ont les muscles saillants, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 19 *et* : Protinus omnibus membris expressus infans, *enfant formé, id. ib.* 2, 4, 6. — B) *au fig.* : Habuit Catilina permulta maximarum non expressa signa, sed adumbrata virtutum, *Catilina savait présenter l'apparence des plus grandes vertus sans en avoir la réalité, Cic. Cæl.* 5, 12; *cf.* Est enim gloria solida quædam res et expressa, non adumbrata, *la gloire est quelque chose qui a du corps et du relief; elle n'est pas une ombre, id. Tusc.* 3, 2, 3; *et* : Hæc sunt indicia solida et expressa, hæc signa probitatis non fucata forensi specie, *ce sont là des preuves substantielles et sensibles, id. Planc.* 12; *cf. aussi* : Nos veri juris germanæque justitiæ solidam et expressam effigiem nullam tenemus : umbra et imaginibus utimur, *id. Off.* 3, 17, 69. Exstent oportet expressa sceleris vestigia, *il faut qu'il reste des traces sensibles du crime, id. Rosc. Am.* 22, 62. Hæc profecto vides quanto expressiora quantoque illustriora futura sint, *id. Fam.* 1, 7, 9; *cf.* Cornuto quid melius, quid sanctius, quid in omni genere laudis ad exemplar antiquitatis expressius? *quoi de meilleur, de plus saint que Cornutus? Où trouver, en tout genre, une image plus fidèle de la vertu antique? Plin. Ep.* 5, 15, 3, *et* : Quid expressius atque signatius in hanc causam? aut cui alii rei tale documentum? *Tertull. Resurr. Carn.* 3. — *En parl. de la netteté de la prononciation* : Vitia oris emendet, ut expressa sint verba, ut suis quæque literæ sonis enuncientur, *qu'il corrige les vices d'organe, afin que les mots soient nettement articulés, et que chaque lettre soit prononcée avec le son qui lui est propre, Quintil. Inst.* 1, 11, 4; *de même* : Expressior sermo, *id. ib.* 1, 1, 37, *et* : Minor nobilitas sed expressior loquacitas generi picarum est, *Plin.* 10, 42, 59. — *En mauvaise part, en parl. d'une prononciation trop pleine et affectée* : Sonus erat dulcis : literæ neque expressæ neque oppressæ, ne aut obscurum esset aut putidum, *la prononciation des lettres n'était ni trop sensible ni trop sourde, Cic. Off.* 1, 37, 133.

Adv. expresse — * 1°) *au propre, de manière à faire sortir en pressant, à exprimer, fortement, avec force* : Oleo calido subinde artus peruncto expressius fricare, *Scrib. Comp.* 198. — 2°) *au fig., clairement, distinctement, d'une manière expressive, frappante* : In præcipiendo expresse conscripta ponere oportet exempla, *Auct. Herenn.* 4, 7, 10. Quod ipsum expressius Hesiodus hoc versu significavit, *Colum.* 11, 1, 29. — *En parl. d'une prononciation nette* : *distinctement, nettement* : Ut ea (R litera) a nullo expressius efferretur (quam a Demosthene), *Val. Max.* 8, 7, 1 *ext. En termes exprès et forme, Plin; Col.*

* **exprŏbrābĭlis**, e, *adj.* [exprobro], *blâmable, digne de reproche, répréhensible, en parl. d'une personne; Vulg. Prov.* 18, 1; *en parl. d'une chose, Fort. præf.*

exprŏbrātĭo, ōnis, *f.* [exprobro], *reproche, blâme* (*n'est pas dans Cicéron*) : Ne qua exprobratio cuiquam veteris fortunæ discordiam inter ordines sereret, *de peur que quelque reproche adressé à qqn au sujet de son ancienne fortune ne semât des germes de discorde entre les ordres, Liv.* 23, 35, 7. — Istæc commemoratio quasi exprobratio est immemoris beneficii, *me rappeler ainsi vos bienfaits, c'est presque me reprocher d'en avoir perdu la mémoire, Ter. And.* 1, 1, 17; *de même* ~ crudelitatis, *Justin.* 1, 8; ~ levitatis puerilis, *id.* 38, 9. — Gari desideria etiam in exprobratione erant, *quant au garum, on eût été blâmé rien que pour le désirer, Plin.* 19, 4, 19, § 57.

exprŏbrātor, ōris, *m.* [exprobro], *celui qui fait des reproches* (*t. postér. à Auguste*), *Senec. Contr.* 3, 31, *fin.*; *Senec. Benef.* 1, 1.

* **exprŏbrātrix**, icis, *f.* [exprobrator], *celle qui fait des reproches* : ~ memoria, *Senec. Benef.* 7, 22.

ex-prŏbro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [probrum], *imputer à crime, faire un crime, un reproche de, reprocher, blâmer* (*très-classique*) : Plerique (inferiores amici) aut queruntur semper aliquid aut etiam exprobrant... Odiosum sane genus hominum officia exprobrantium, *etc., la plupart* (*des amis qui sont nos inférieurs*) *ont toujours quelque plainte ou quelque reproche à faire;... c'est une race odieuse que celle des hommes qui reprochent leurs services, Læl.* 20, 71; *de même* ~ virtutem suam in Philippi bello, *Liv.* 37, 49, 2; ~ suam quisque militiam, *id.* 2, 23, 11; ~ vera, *Tac. Ann.* 1, 44. Num casus bellicos tibi exprobrare aut objicere videor? *est-ce que j'ai l'air de te reprocher, de t'objecter les accidents de la guerre, Cic. Verr.* 2, 5, 50, 132; *de même* ~ vitia adversariis (*autre leçon* : in adversariis), *reprocher des défauts, des vices à ses adversaires, id. De Or.* 2, 75, 305; ~ fugam trepido amico, *Ovid. Met.* 13, 69. ~ alicui de muliere, *Nep. Epam.* 5. — Pergin' servum me exprobrare esse, id quod vi hostili obtigit? *continueras-tu à me reprocher d'être esclave, malheur qui m'est arrivé par les hasards cruels de la guerre? Plaut. Mil. gl.* 3, 4, 59; *de même* : Exprobrantibus consulibus, nihilo plus sanitatis in curia quam in foro esse, *les consuls se plaignant de ce qu'il n'y avait pas plus de bon sens au sénat qu'au forum, Liv.* 2, 29, 6. — *Absolt* : Eadem verba mutata pronunciatione indicant, affirmant, exprobrant, *les mêmes mots, selon qu'on les prononce sur un ton ou sur un autre, expriment l'indication, l'affirmation, le reproche, Quintil. Inst.* 11, 3, 179. Est gratus jocus, qui minus exprobrat, quam potest, *id. ib.* 6, 3, 94. In exprobrando et coarguendo acer atque instans (gestus), *id. ib.* 11, 3, 92; *cf. id.* 94; *de même* : Dulcis esse debet, non exprobrans sonus, *id. ib.* 16.

exprōmissor, ōris, *m.* [expromitto], *celui qui promet de payer pour son propre compte ou pour celui d'un autre, garant, caution, répondant* (*dans la langue du droit*), *Gaj. Dig.* 18, 1, 53; *Ulp. ib.* 4, 3, 7; 42, 1, 4, *et beauc. d'autres.*

ex-prōmitto, misi, 3. *v. a., dans la langue des affaires, promettre de payer soit pour son propre compte, soit pour celui d'un autre, se porter caution ou garant, répondre pour qqn* (*n'est pas dans Cicéron*) : Quum emptor dixit : Tanti sunt mi emptæ? et ille respondit : Sunt; et expromisit numos, *Varro, R. R.* 2, 2, 5. Debitor mulieris jussu ejus pecuniam viro expromisit, *Ulp. Dig.* 23, 3, 36. Si mulieri dederim pecuniam, ut eam creditori meo solvat vel expromittat, *Paul. ib.* 16, 1, 22.

ex-prōmo, mpsi, mptum, 3. *v. a., tirer de, faire sortir, faire paraître, retirer de.*

I) *au propre* (*rare en ce sens*) : Neque equidem heminas octo exprompsi in urceum, *je n'ai pas seulement tiré quatre setiers de vin dans la cruche, Plaut. Mil. gl.* 3, 2, 18. Condit in thesauros maxillarum cibum sphingiorum et satyrorum genus; mox inde sensim ad mandendum manibus expromit, *les sphingies et les satyres renferment des aliments dans les poches de leurs joues; puis ils les retirent de là successivement avec leurs mains pour les manger, Plin.* 10, 72, 93. Ipse videbar Compellare virum et mœstas expromere voces, *et tirer de mon sein des paroles empreintes de tristesse. Virg. Æn.* 2, 280.

II) *au fig., produire, montrer, mettre au jour, faire paraître, manifester, faire voir* (*très-classique en ce sens*) — A) *en génér.* : Exprome benignum ex te ingenium, *montre-toi grand, généreux, manifeste ta grande âme, Plaut. Mil. gl.* 4, 2, 64. Quid id est, animum quod percutit ipsum, Quod movet et varios sensus expromere cogit, *Lucr.* 2, 387. Mihi ad hanc rem exprompta memoria atque astutia opus est, *j'ai besoin pour cette affaire d'une bonne mémoire et de beaucoup d'adresse, Ter. And.* 4, 3, 8. In meo inimico crudelitatem exprompsisti tuam, *tu as déployé ta cruauté envers mon ennemi, Cic. Mil.* 13, 33; *de même* ~ vim eloquentia in ea causa, *l'éloquence déploie des ressources dans cette cause, id. Or.* 36, 125; ~ omnem industriam vitæ et vigilandi laborem in antelucanis cœnis, *qui déploient dans des festins prolongés jusqu'à l'aurore tout leur savoir-faire et leur patience à supporter les veilles, id. Catil.* 2, 10, 22. Deinde suum exprompsit odium, *dans la suite il signala, il fit éclater sa haine, id. Att.* 2, 12, 2. Vel hilarissimum convivam hinc indidem expromam tibi, *tu me verras, s'il le faut, joyeux convive, Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 72. — *Absolt* : (Servus) nisi habet Multipotens pectus, ubicumque usus siet, pectore expromat suo, *s'il n'a un esprit fertile en ressources, pour imaginer* (*des expédients*), *partout où le besoin l'exige, Plaut. Bacch.* 4, 4, 9.

B) *particul., en parl. du langage, exprimer, dire, exposer, manifester, raconter, révéler, etc.* : Nemo'st meorum amicorum hodie, Apud quem expromere omnia mea occulta audeam, *il n'est pas un seul de mes amis aujourd'hui à qui je voulusse faire part de mes desseins secrets, Ter. Heaut.* 3, 3, 14. Sed jam expromе, si placet, istas leges de religione, *maintenant fais-nous connaître, s'il te plaît, les lois de la religion, Cic. Leg.* 2, 7, 17; *de même* ~ sententiam, *dire son avis, Tac. Ann.* 12, 9; ~ multas mente querelas, *exhaler mille plaintes, Catull.* 64, 223; ~ causas, *exposer, dire les causes Ovid. Fast.* 3, 725, *et autres sembl.* — Expromit, repertum in agro suo specum altitudine immensa, *il expose qu'il a été découvert dans sa terre une caverne d'une immense profondeur, Tac. Ann.* 16, 1. — Conferre causas et quid in quamque sententiam dici possit, expromere, *confronter les causes et exposer ce qui peut être dit pour et contre, Cic. Divin.* 2, 72, 150; *de même* : Expromerent, quid sentirent : cum bona venia se auditurum, *Liv.* 29, 1, 7.

expromto *ou* **exprompto**, as, āre, = expromo, *tirer de quelque part, exposer, raconter* : ~ fabulam, *raconter une tradition, une histoire, Fulg. de Contin. Virg. init.* Mens expromptare desiit, quæ didicit, *id. ibid.*

expromptus, a, um, *partic. d'*expromo.

EXPROPERATUS, a, um, *partic.* [ex-propero], *très-hâté* : ~ AQUILA FATIS, *c.-à-d. trop tôt atteinte, frappée avant le temps par la mort, Inscr. Grut.* 669, 10.

expropĭtĭo, as, āre, = ἐξιλάσκομαι (*rendre propice*), *Gloss. Gr. lat.*

exproximus, i, um, *ex-proxime, celui qui a été revêtu du proximat, Impp. Theod. et Valent. Cod.* 12, 9, 1.

* **ex-pŭdōrātus**, a, um, *adj.* [pudor], *éhonté, effronté, sans pudeur* : ~ frons, *front qui n'a plus aucune pudeur, Petron. Sat.* 39.

ex-pugnābĭlis, e, *adj.* [expugno], *qu'on peut prendre d'assaut, prenable; qu'on peut vaincre, dont*

on peut triompher (*très-rare*) : Urbs terra marique expugnabilis, *ville qu'on peut prendre et par terre et par mer*, *Liv.* 33, 17, 8. — Situ non expugnabile robur, *Stat. Theb.* 6, 103. Tuus et nulli ruis expugnabilis astro (fluvius), *qu'aucun astre ne saurait dessécher*, *id. ib.* 4, 836.

expugnans, antis, *partic. et Pa. d'expugno.*

expugnātĭo, ōnis, *f.* [expugno], *action de prendre d'assaut, prise* : De expugnatione (urbis) desperavit, *il desespéra de prendre la ville*, *Cæs. B. G.* 7, 36, 1; *de même* ~ direptioque oppidi, *prise et pillage d'une place*, *Suet. Claud.* 21; ~ Mytilenarum, *id. Cæs.* 2; *cf.* Ut ipsorum adventus in urbes sociorum non multum ab hostili expugnatione differant, *que leur arrivée dans une ville alliée ne diffère guère d'une prise d'assaut par l'ennemi*, *Cic. De Imp. Pomp.* 5, 13. Desperata expugnatione castrorum, *Cæs. B. G.* 6, 41, 6. — *Au pluriel* : ~ nocturnæ ædium, *escalade nocturne d'une maison*, *Cic. Att.* 11, 23, 3. Gentes ferocissimas nunc acie nunc expugnationibus in pristinum pacis redegit modum, *Vellej.* 2, 98, 2.

expugnātor, ōris, *m.* [expugno], *celui qui prend une place d'assaut ou de force* (*rare mais très-classique*) : ~ urbis, *celui qui prend une ville d'assaut*, *Cic. Invent.* 1, 50, 93. Rex Demetrius Expugnator cognominatus (*trad. du grec* Πολιορκητής), *Plin.* 7, 38, 39. — * B) *métaph.* : Velut pecoris lupus expugnator opimi. *Stat. Theb.* 4, 363. — * II) *Au fig.* : Non adulterum, sed expugnatorum pudicitiæ in vestrum judicium adduximus, *nous avons amené devant votre tribunal, non point un adultère, mais l'auteur d'une violence, un corrupteur*, *Cic. Verr.* 2, 1, 4, 9.

expugnātōrĭus, a, um, *adj.* [expugno], *qui force, qui contraint, de violence, d'assaut* (*postér. à l'époque classique*) : ~ dominatio, *Tertull. Anim.* 57.

expugnātrix, īcis, *f. celle qui triomphe de* : caro ~ humani generis, *Cassiod. de Anim.* 11.

expugnax, ācis, *adj. qui triomphe de, vainqueur, puissant, efficace* : *au compar.* : expugnacior herba, *Ovid. Met.* 14, 20.

ex-pugno, āvi, ātum, 1 (*anc. forme de l'infin. fut.* expugnassere, *Plaut. Amph.* 1, 1, 55), *v. a., prendre ou emporter d'assaut, de force, forcer, vaincre, soumettre* (*fréq. et très-classique*) — I) *au propre, et surtout en parl. d'une place* : Id (oppidum Noviodunum) ex itinere oppugnare conatus, expugnare non potuit, *il en essaya le siége en passant, mais ne put la prendre* (*cette place*) *Cæs. B. G.* 2, 12, 2; *de même* ~ oppidum, *id. ib.* 2, 10, 4; 3, 14, 1; 3, 23, 2, *et passim.*; ~ nonnullas urbes per vim, *id. B. C.* 3, 55, 3; ~ urbem, *Liv.* 2, 12, 1; ~ Cirtam armis *Sall. Jug.* 23, 1; ~ castellum, *Cæs. B. G.* 2, 9, 4; 3, 1, 4; ~ loca multa, *Nep. Ages.* 3; ~ mœnia mundi, *Lucr.* 2, 1146, *et autres sembl.* — *Métaph. en parl. d'autres objets, soit personnes, soit choses : vaincre, forcer, réduire, dompter, venir à bout de, triompher de; par suite, détruire, anéantir* : Expugnatis compluribus navibus... singulas nostri consectati expugnaverunt, *Cæs. B. G.* 3, 15, 2 *et* 5. ~ ædes, *s'emparer de force d'une maison*, *Ter. Eun.* 4, 7, 3; *cf.* ~ villas, *Sall. Jug.* 4, 4, 5; ~ carcerem, *forcer une prison*, *Plaut. Pseud.* 4, 7, 76. — Philippum et Nabin expugnatos, *Philippe et Nabis domptés*, *Liv.* 37, 25, 6; *cf.* : Inclusos mœnibus expugnat, *Curt.* 9, 4; *de même* ~ aliquos, *id.* 6, 6; *Tac. Agr.* 41; *Flor.* 2, 2, 16; *Justin.* 3, 5. Non Pelides tormento fuit, præ ut ego herum expugnabo meum, Sine classe sineque exercitu et tanto numero militum. Cepi, expugnavi amanti herili filio aurum ab suo patre, *Achille ne ruina pas les Troyens comme moi mon maître, sans flotte, sans armée, sans un soldat. J'ai pris, arraché au père tout son argent pour sauver les amours de son fils*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 5. — *Avec un nom de chose p. sujet* : Fulmina id oppidum expugnavere, *la foudre a triomphé de cette place*, *Plin.* 6, 27, 31. Euphrates Taurum montem expugnat, *l'Euphrate perce à travers le Taurus*, *id.* 5, 24, 20. Lacte equino venena et toxica expugnantur, *le lait de jument est un puissant contre-poison*, *Plin.* 28, 10, 45.

II) *au fig., vaincre, forcer, dompter, etc.* : Sapientis animus magnitudine consilii, tolerantia, virtutibus, *etc.*... vincetur et expugnabitur, *la fermeté du sage sera ébranlée par la grandeur du projet, etc.*, *Cic. Parad.* 4, 1, 27. Nihil tam sanctum, quod non violari, nihil tam munitum, quod non expugnari pecunia possit, *il n'est rien de si saint qu'on ne puisse corrompre, rien de si bien fortifié qu'on ne puisse forcer avec de l'argent*, *id. Verr.* 1, 2, 4. Oppianicus sperare cœpit hoc se Avillio, tamquam aliqua machina admota capere Asuvi adolescentiam et fortunas ejus patrias expugnare posse, *et se saisir, s'emparer de son patrimoine*, *id. Cluent.* 13, 36; *de même* ~ pudicitiam, *triompher de la pudeur de qqn*, *id. Cæl.* 20, 50; ~ pertinaciam legatorum, *triompher de l'obstination des envoyés*, *Liv.* 37, 56, 9; ~ paupertatem, *triompher de la misère, s'en tirer*, *Petron. Sat.* 126. Expugnatus precibus uxoris, *gagné par les prières de sa femme*, *Suet. Tib.* 21; *on dit aussi simplement* expugnatus, *gagné, fléchi*, *id. Cæs.* 1; *Vesp.* 22. — Primum, si facta mihi revocare liceret, Non cœpisse fuit : cœpta expugnare secundum est, *la première chose, si j'étais maître de revenir sur ce qui est fait, serait de ne pas entreprendre; la seconde, c'est de mener à fin l'entreprise*, *Ovid. Met.* 9, 619; *cf.* : Quanta iste cupiditate illam sibi legationem expugnavit, *quelle ardeur il a déployée pour arracher cette ambassade*, *Cic. Verr.* 2, 1, 16, 44. Certe aliqua ratione expugnasset iste, ut dies tollerentur, *il eût obtenu par quelque moyen que les jours fussent supprimés*, *id. ib.* 2, 2, 52, 130; *de même* : Ægre expugnavit, ut, *etc.*, *Petron. Sat.* 108. — *De là*

* **expugnans**, antis, *Pa.* : Carmen Ore move sacro; sive expugnantior herba est, Utere tentatis operosæ viribus herbæ, *ou, si une herbe* (*un simple*) *est plus efficace, ayez recours à la vertu d'une herbe*, *Ovid. Met.* 14, 20 *Jahn et Bacch. N. cr.*

* **expulsim**, *adv.* [expulsus, *d'*expello], *en chassant, en lançant* : Videbis pueros pila expulsim ludere, *Varron dans Non.* 104, 29.

* **expulsĭo**, ōnis, *f.* [expello], *expulsion, renvoi* : Expulsiones vinorum, latrocinia in agris, *etc.*, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. *Au fig., suppression*, *Prosp.*

expulsīvus, a, um, *qui sert à chasser, à expulser, expulsif* : Virtus animæ expulsiva, quæ ut natura fiat libera, sibi nocitura expellit, *Cassiod. de Anim.* 6.

expulso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [expello], *chasser, renvoyer, lancer, en parl. d'une paume* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Si me (*i. e.* pilam) nobilibus scis expulsare sinistris, Sum tua, *si tu sais me chasser, me lancer de tes nobles mains*, *Martial.* 14, 46; *cf.* expulsim. — Seleucia per duces expulsata, *Séleucie soumise* (*c.-à-d. en quelque sorte chassée du poste, du rang qu'elle occupait parmi les villes*), *Ammian.* 23, 6.

expulsor, ōris, *m.* [expello], *celui qui chasse, qui expulse* (*très-rare, mais très-classique*) : Iste, homo acerrimus, bonorum possessor, expulsor, ereptor, *etc.*, * *Cic. Quint.* 8, 30. ~ tyranni, *Nep. Dion.* 10.

expulsus, a, um, *partic. d'*expello.

expultrix, īcis, *f.* [expello], *celle qui chasse, qui expulse* : O vitæ philosophia dux, o virtutis indagatrix expultrixque vitiorum! *Cic. Tusc.* 5, 2, 5.

* **ex-pūmĭco**, āre, *v. a., enlever en frottant avec la pierre ponce; au fig., nettoyer, purifier, purger, délivrer* : Ab omnibus injuriis passionis expumicat, *Tertull. adv. Valent.* 16.

expumo, are, *p.* exspumo.

expunctĭo, ōnis, *f.* [expungo, *n°* II, B], *accomplissement, achèvement* (*postér. à l'époque classique*) : ~ operæ meæ, *Tertull. Idol.* 16.

expunctor, ōris, *m.* [expungo], *celui qui raye, qui efface, qui anéantit ou qui contrôle, qui revise* (*postér. à l'époque classique*) : ~ totius retro vetustatis, *Tertull. Or.* 1.

expunctus, a, um, *Partic. d'*expungo.

ex-pungo, unxi, unctum, 3. *v. a.* — I) *effacer entièrement, éliminer avec une pointe, faire sauter, enlever qqche de sa place, faire disparaître.* — * A) *au propre* : *Dor.* Hei! nates pervellit. — *Pæg.* Licet : diu sæpe sunt expunctæ, *aïe! il me pince les fesses.* — *C'est bien : elles ont été souvent pointées pour la réforme* (*ainsi traduit M. Naudet; la trad. de M. François admet aussi l'idée de « réforme »; je crois qu'*expunctæ *signifie plutôt ici « épilées » et que cette idée est amenée par le verbe* pervellit, *qui a le double sens « d'arracher les poils » et de « pincer. »* Expungere *et* pervellere *sont synonymes; cf. Cic. Tusc.* 3, 17 : Fortuna pervellere te potuit ac pungere), *Plaut. Pers.* 5, 2, 67. — B) *au fig., rayer, biffer, effacer avec le stylet ou poinçon les lettres tracées sur la cire des tablettes; ou : retrancher d'une liste au moyen d'un point marqué soit en haut soit en bas; effacer une dette, rayer un soldat des contrôles, etc.* (*n'est guère employé qu'avant et après l'époque classique; n'est pas dans Cicéron*) : Nunc quod reliquum restat, volo persolvere, Ut expungatur nomen, ne quid debeam, *maintenant je veux payer le restant de ma dette; afin que mon nom soit biffé* (*du registre des débiteurs*) *et que je ne doive plus rien*, *Plaut. Cist.* 1, 3, 41. Miles pulchre centuriatus est expuncto in manipulo, *voilà un soldat bien enrôlé dans une compagnie dissoute!* (*c.-à-d. joliment dupé*), *id. Curc.* 4, 4, 29; *de même* ~ decurias judicum, *recenser les décuries* (*pour rayer les morts ou ceux qui ne doivent pas juger soit pour cause d'exemption, soit pour incapacité légale*), *Suet. Claud.* 15. Ex causa desertionis notatus temporis, quo in desertione fuit, stipendiis expungitur, *un soldat est rayé du livret de solde* (*privé de sa solde*) *pour le temps de sa désertion*, *Papin. Dig.* 49, 16, 15. — * 2°) *métaph., en génér., éloigner, écarter, mettre de côté, rayer du livre de vie* : Pupillumne utinam, quem proximus heres impello, expungam, *puissé-je avoir à rayer de la liste des vivants ce pupille après qui je suis le plus proche héritier!* *Pers.* 2, 12. — II) *reviser un compte, une liste, un contrôle, apurer un compte, compter, vérifier, contrôler; noter, marquer* : Rei publicæ rationes subscriptæ et expunctæ... retractari non possunt, *des comptes signés et contrôlés ne peuvent plus être remaniés*, *Hermog. Dig.* 44, 3, 4. Ausus est annumerare posteris stellas ac sidera ad nomen expungere, *il a osé dresser pour la postérité le catalogue des étoiles, et faire, pour ainsi dire, l'appel nominal des astres*, *Plin.* 2, 26, 24. Expungebantur milites laureati, *les soldats lauréats étaient notés*, *Tertull. Cor. mil.* 1. — *De là* B) *métaph., en génér., mettre qqche en état, ordonner, disposer, organiser, accomplir, réaliser* : ~ effectum, *produire un effet*, *Tertull. Apol.* 35. ~ adventum, *id. ib.* 21. ~ vota et gaudia Cæsarum, *fêter les empereurs, s'acquitter des vœux et de la joie qu'on doit manifester à leur sujet*, *id. ib.* 35.

expuo, ere; *voy.* exspuo.

expurgātĭo, ōnis, *f.* [expurgo, *n°* II], *excuse, justification* (*mot de Plaute*) : Habui expurgationem; facta pax est, *je me suis justifié; la paix est faite*, *Plaut. Amph.* 3, 3, 10; *de même id. Merc.* 5, 3, 4.

ex-purgo, āvi, ātum, 1. *v. a., nettoyer en enlevant, émonder, purger, purifier, guérir un malade ou une maladie* (*dégoûtante*) (*très-classique*) — I) *au propre* : Si trunci pars peraruit aut cavata vitis est, dolabella conveniet expurgare quicquid emortuum est, *si une partie du tronc est desséchée ou si la vigne est creuse, il conviendra d'enlever avec la doloire tout ce qui est mort*, *Colum.* 4, 24, 5; *de même* ~ capisterio quicquid exteretur, *id.* 2, 9, 1; ~ sordida ulcera, *Plin.* 26, 14, 87; *de même* ~ lepras, psoras, lichenas, lentigines, *guérir la lèpre, la gale, etc.*, *id.* 23, 7, 64. — *Poét.* : Quæ poterunt umquam satis expurgare (me) cicutæ? *quelle dose de ciguë pourra jamais me guérir de ma rage poétique?* * *Hor. Ep.* 2, 2, 53. — B) *au fig., corriger* : Expurgandus est sermo, *il faut châtier le style*, * *Cic. Brut.* 74, 259. — B) *particul., purger d'une faute reprochée, disculper, justifier, démontrer l'innocence de qqn* : Me expurgare tibi volo, *je veux me justifier à tes yeux*, *Plaut. Capt.* 3, 4, 87; *Mil. gl.* 2, 6, 17. Requirens objecta et expurgaturum asseverans, *demandant quel était son crime et promettant de se justifier pleinement*, *Tac. Ann.* 16, 24. Legatos miserunt, qui temeritatem quorundam popularium suorum deprecarentur et fidem consiliumque publicum expurgarent, *Gell.* 7, 3, 5.

* **ex-pūtesco**, ĕre, *v. inch. n., se pourrir, se putréfier* : Perdura, dum intestina exputescunt tibi, *Plaut. Curc.* 2, 1, 26.

ex-pŭto, āvi, ātum, 1. *v. a.* — I) *propr., couper, retrancher, tailler, émonder, élaguer* : ~ veteranam vitem, *tailler une vieille vigne*, *Colum.* 3, 15, 3; 5, 6, 31. ~ palos, *id.* 11, 2, 12. — II) *au fig.* * A) *peser, examiner* : Nisi hoc sic faciam opinor : utramque rem simul exputem; judex sim Reusque ad eam rem, *pesons les avantages des deux côtés; soyons ici juge et partie*, *Plaut. Trin.* 2, 1, 8. — * B) *approfondir, pénétrer, expliquer* : Quæ mens eum aut quorum consilia a tanta gloria avocarint, exputare non possum, *je ne puis m'expliquer quel caprice ou quels conseils l'ont détourné de tant de gloire*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 6.

exquæro, ĕre; *voy.* exquiro, *au comm.*

Exquiliæ, arum *et ses dérivés*; *voy.* Esquiliæ.

ex-quīro, sivi, sītum, 3. (*dans Plaute il s'écrit aussi* exquæris, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 70; exquæsivero, *id. Capt.* 2, 2, 43; *et* exquæsitum, *id. Stich.* 1, 2, 50, *concurremment avec* exquiris, *id. Amph.* 1, 1, 186; exquisivero, *id. Capt.* 2, 2, 1; *Rud.* 2, 2, 24; exquisitum, *id. Capt.* 3, 4, 105; *Amph.* 2, 1, 81; 2, 2, 159, *et autres sembl.*) *v. a., chercher avec soin, chercher après qqche, chercher à trouver ou à obtenir, rechercher, demander, s'informer, s'enquérir, etc. fréq. et très-classique*) : Jam ego revertar intro, si ex his quæ volo exquisivero, *je vais rentrer, dès que j'aurai pris*

les informations que je désire, Plaut. Capt. 2, 2, 1; *cf.* : Quum ex te causas divinationis exquirerem, *quand je te presserais de me dire la cause de chaque divination, Cic. Divin.* 2, 20, 46. A te nihil dum certi exquiro, sed quid videatur, *je ne te demande encore rien de positif, mais seulement ton opinion, id. Att.* 7, 12, 4; *cf.* : Sed hæc non nimis exquiro a Græcis, *mais il ne faut pas trop demander aux Grecs; mais je n'en demande pas tant aux Grecs, id. ib.* 7, 18, 3. Exquisiturum se vel fidiculis de Cæsonia sua, cur, *etc., Suet. Calig.* 33. Idem ego dicam, si me exquiret miles, *je dirai la même chose, si le soldat m'interroge, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 91. Secum et cum aliis, quid in eo peccatum sit, exquirunt, *ils s'interrogent eux-mêmes et consultent les autres sur ce qui peut être défectueux dans leurs œuvres, Cic. Off.* 1, 41, 147. In hac causa tametsi cognoscitis auctoritates contrarias virorum fortissimorum, tamen omissis auctoritatibus ipsa re ac ratione exquirere possumus veritatem, *nous pouvons, laissant là les autorités, et ne consultant que les faits et la raison, procéder à la recherche de la vérité, id. de imp. Pomp.* 17, 51. Consilio celeriter convocato sententias exquirere cœpit, *il convoque promptement le conseil et recueille les avis, Cæs. B. G.* 3, 3, 1. Mi istuc primum exquisito est opus, *Plaut. Amph.* 2, 1, 81; 2, 2, 159. Soli sumus: licet verum exquirere sine invidia, mihi præsertim de plerisque dubitanti, *nous sommes seuls; nous pouvons rechercher la vérité sans passion, moi surtout qui doute presque de toutes choses, id. Divin.* 2, 12, 28; *de même* : Cogitatio in vero exquirendo maxime versatur, *la méditation a surtout pour objet la recherche de la vérité, id. Off.* 1, 36, 132. Noli isto modo agere cum Verre: noli ejus facta ad antiquæ religionis rationem exquirere, *ne procédez point ainsi avec Verrès; gardez-vous de rechercher (de juger) sa conduite d'après les austères principes de nos ancêtres, id. Verr.* 2, 4, 5, 10; *cf.* : Verba legenda sunt potissimum bene sonantia, sed ea non ut poetæ exquisita ad sonum, sed sumpta de medio, *il faut prendre de préférence des mots harmonieux, mais non pas, comme les poëtes, des mots qui n'ont pour eux que le son (des mots ronflants), mais choisis heureusement parmi ceux de la langue ordinaire, id. Or.* 49, 163; *et* : Mens ejus rationibus agitandis exquirendisque alebatur, *son esprit se nourrissait d'observations et de recherches (mathématiques), s'occupait de combiner et de contrôler des systèmes, id. Tusc.* 5, 23, 66. Itinere exquisito per Divitiacum, *après s'être enquis du chemin à prendre auprès de Divitiac, Cæs. B. G.* 1, 41, 4, *et autres sembl.* Exquire de Blesamio, numquid ad regem contra dignitatem tuam scripserit, *quant à Blesamius, informez-vous s'il n'a rien écrit au roi contre votre dignité, Cic. Dejot.* 15, 42; *cf.* : De Varrone non sine causa, quid tibi placeat, tam diligenter exquiro, *ce n'est pas sans motif que j'insiste pour savoir le fond de ta pensée sur Varron, id. Att.* 13, 22, 1. Quem appellare possumus eum, contra quem qui exercitus ducunt, iis senatus arbitratur singulares exquirendos honores, *qu'il faut imaginer, inventer des honneurs tout particuliers à leur décerner, id. Phil.* 4, 2, 5. — *De là*

exquīsītus, a, um, *Pa., cherché avec soin, mûrement pesé, recherché, choisi, distingué, particulier, excellent, exquis, raffiné, délicat, rare, etc.* : Ipsi omnia, quorum negotium est, consulta ad nos et exquisita deferunt, *eux-mêmes nous remettent leur affaire accompagnée de toutes les consultations et de tous les renseignements nécessaires, Cic. De Or.* 1, 58, 250. Reconditæ exquisitæque sententiæ, *pensées profondes et originales, id. Brut.* 79, 274. Nihil fuit in Catulis ut eos exquisito judicio putares uti literarum, *il n'y eut rien dans les Catulus qui pût faire supposer qu'ils eussent un goût littéraire exquis, id. Off.* 1, 37, 133. Sentiri hoc putat, ut calere ignem, nivem esse albam, dulce mel: quorum nihil oportere exquisitis rationibus confirmare; tantum satis est admonere, *confirmer par d'excellentes raisons, id. Fin.* 1, 9, 30. Summis ingeniis exquisitaque doctrina philosophi, *philosophes d'un grand esprit et d'un rare savoir, id. ib.* 1, 1, 1. Non est exquisitæ artis præscribere, sed est mediocris ingenii judicare, *id. De Or.* 2, 41, 175. Ad crudelissimum hostem et ad exquisita supplicia proficisci, *partir pour aller subir des supplices raffinés, id. Off.* 3, 27, 100. (Gracchus) semper habuit exquisitos e Græcia magistros, *Gracchus eut toujours des maîtres excellents venus de Grèce, id. Brut.* 27, 104. Munditia non odiosa neque exquisita nimis, *élégance qui n'a rien d'insolent ni de trop recherché, id. Off.* 1, 36, 130. Nihil apud hunc lautum, nihil elegans, nihil exquisitum, *chez lui rien d'élégant, rien de travaillé, id. Pis.* 27, 67. ∾ epulæ, *repas délicat, Plin.* 9, 35, 58. — *Compar.* : Accuratius et exquisitius dicendi genus, *style soigné et distingué, id. Brut.* 82, 283; *de même* ∾ verba, *Quintil. Inst.* 11, 1, 33. — *Superl.* : Laudantur exquisitissimis verbis legiones, quæ te reliquerunt, *on loue en termes de choix les légions qui t'ont abandonné, Cic. Phil.* 4, 3, 6. (Tarquinius Servium) omnibus iis artibus, quas ipse didicerat, ad exquisitissimam consuetudinem Græcorum erudiit, *conformément à l'excellente habitude des Grecs, id. Rep.* 2, 21. Sententia exquisitissimæ subtilitatis, *Plin.* 6, 33, 39.

Adv. exquisite, *avec soin, d'une façon toute particulière, d'une manière distinguée* : Quum de eo crimine accurate et exquisite disputavisset, *Cic. Brut.* 80, 277. Id jam demum eleganter atque exquisite dictum putant, quod interpretandum sit, *Quintil. Inst.* 8, 2, 21. — *Compar., Cic. Brut.* 93, 322; *Tusc.* 1, 48, 116; *Quintil. Inst.* 12, 10, 75. — *Superl., Tiro Tull. dans Gell.* 10, 1, 7; *Gell.* 13, 7, 6.

exquisite, *adv.*; *voy.* exquiro, *Pa. à la fin.*

* **exquīsītim**, *adv.* [exquisitus, *d'*exquiro], *comme exquisite, avec soin, avec exactitude* : Æger medicos exquisitim convocabas, ut convalesceres, *Varron dans Non.* 513, 29.

exquīsītĭo, ōnis, *f.* [exquiro], *enquête, recherche, information (dans la langue du droit), Cod. Justin.* 5, 9, 9, *fin.*; 7, 17, 1.

exquīsītor, ōris, *m., celui qui cherche, qui recherche* : ∾ prudentiæ et intelligentiæ, *Vulgata Baruch,* 3, 23; *cf. Cassiod. Variar.* 7, 5.

exquisitus, a, um, *Partic. et Pa. d'*exquiro.

exradicitus, *adv.*; *voy.* eradicitus.

exradico, are, *voy.* eradico.

exrege, *indécl., ex-roi, qui a été roi, Amm. Marc.* 26, 8; 29, 1.

EXROGARE est ex lege vetere aliquid eximere per novam legem, *abroger une ou plusieurs dispositions d'une ancienne loi par une nouvelle loi, Fest. p.* 82 (*ordinairement* abrogo; *voy. ce mot*).

* **ex-săcrĭfĭco** (exacr.), āre, *v. n., sacrifier, offrir un sacrifice* : Rex ipse Priamus... curis sumptus suspirantibus Exsacrificabat hostiis balantibus, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 21, 42.

* **ex-sævĭo** (exæv.), īre, *v. n., s'apaiser, se calmer, cesser de s'emporter, de sévir* : Stetit ibi, dum reliquum tempestatis exsæviret, *Liv.* 30, 39, 2.

* **exsanguĭnātus** (exangu.), a, um, *adj.* [exsanguis], *qui n'a plus de sang, exsangue* : ∾ et exsucta animalia, *Vitr.* 8, *præf.*

ex-sanguis (exang.), e, *adj., qui a perdu son sang, qui n'a plus de sang, exsangue (très-classique)* — I) *au propre* : Unde animantum copia tanta Exos et exsanguis, *d'où le grand nombre d'animaux dépourvus d'os et de sang, Lucr.* 3, 721. Jacens et concisus plurimis vulneribus, extremo spiritu exsanguis et confectus, *étendu à terre, couvert de blessures, baigné dans son sang et prêt à rendre le dernier soupir, Cic. Sest.* 37, 79; *cf.* : Exsanguis et mortuus concidisti, *id. Pis.* 36, 88; *et* : Ipsum hostiliter lacerant et prope exsanguem, naso auribusque mutilatis relinquunt, *et le laissent baigné dans son sang, le nez et les oreilles mutilées, Liv.* 29, 9, 7. Hostes enervati atque exsangues, *ennemis affaiblis par la perte de leur sang, Cic. Sest.* 10, 24. Exsanguia corpora mortuorum, *id. Verr.* 2, 5, 49, 130; *de même* ∾ umbræ, *Virg. Æn.* 6, 401. — B) *métaph., pâli (par la perte de son sang), pâle, blême, livide* : Lacrimæ peredere humore exsangues genas, *les larmes ont rongé ses joues décolorées, Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26. Exsanguis metu, *pâle de frayeur, Ovid. Met.* 9, 224; *cf.* : Diffugimus visu exsangues, *Virg. Æn.* 2, 212. ∾ herbæ, *Ovid. Met.* 4, 267. ∾ cuminum, *le cumin qui rend pâle, Hor. Ep.* 1, 19, 18; *de même* ∾ horror, *Claudian. in Ruf.* 2, 130. — II) *au fig., sans force, sans vigueur, faible, sec, aride, maigre, décharné* : Aridum et exsangue orationis genus, *style sec et décharné, Auct. Herenn.* 4, 11, 16; *cf.* : Calvum Ciceroni visum exsanguem et attritum, *Calvus qui paraissait à Cicéron un orateur maigre et décharné, Tac. Or.* 18. Muta, ut *urbis* dicas: nimis exilis vox erit et exsanguis, *change ce mot, et remplace-le par* urbis; *ce dernier mot sera grêle et pâle, sans sonorité, Gell.* 13, 20, 5. Exsangues crudescunt luctibus anni (senectutis), *Stat. Theb.* 11, 323. ∾ imperium, *id. ib.* 5, 325.

ex-sānĭo (exan.), āre, *v. a.* [sanies], *faire suppurer (√ postér. à Auguste)* : ∾ vulnus (sal aridus), *Cels.* 5, 27. — ∾ pressam baccam, *exprimer le suc d'une baie en la pressant, Colum.* 12, 49, 10. ∾ sinapi, *id.* 12, 57, 2. ∾ salsuram carnis, *id.* 12, 55, 2. — * II) *au fig.* : Ut omnem amaritudinem et pallorem exsaniet, *pour qu'il rende, jette ou perde toute son amertume et toute sa pâleur, Colum.* 12, 55.

ex-sarcio (*qu'on écrit aussi* exarcio, exsercio *ou* exercio), sartum, 4. *v. a., propr., raccommoder; de là, métaph., améliorer, réparer, compenser, indemniser, dédommager (très-rare)* : « Exercirent sarcirent », *Fest. p.* 81, *Müll. N. cr.* Servos, nisi eos, qui opere facundo facile sumptum exsercirent, omnes vendidi, *j'ai vendu tous mes esclaves, à l'exception de ceux qui, par l'ouvrage qu'ils font, compensent aisément la dépense qu'ils me coûtent, Ter. Heaut.* 1, 1, 91, *Bentl. N. cr.* Quum id petitur, quod honeste promittere non possumus... belle negandum est: ut ostendas necessitudinem, demonstres, quam moleste feras, aliis te id rebus exsarturum esse persuadeas, *assurer que vous vous en dédommagerez par autre chose, Qu. Cic. Pet. cons.* 11, 45.

exsătĭābĭlis, e, *qui peut être assouvi, Not. Tir. p.* 33.

ex-sătĭo (exat.), āvi, ātum, 1. *v. a., rassasier, assouvir (ne se trouve point avant Auguste; cf.* exsaturo) : Exsatiati cibo vinoque, *gorgés de nourriture et de vin, Liv.* 40, 28, 2. — ∾ enses multo cruore, *abreuver les glaives de sang, Sil.* 7, 535; *de même* ∾ tela, *Stat. Theb.* 9, 14. — Clade exsatiata domus, *maison abîmée de désastres, Ovid. Met.* 8, 542; *cf.* : Populum Romanum ne morte quidem P. Scipionis exsatiari, *Liv.* 38, 54, 10.

* **exsătūrābĭlis**, e, *adj.* [exsaturo], *qui peut être rassasié, assouvi* : Junonis gravis ira nec exsaturabile pectus, *terrible est la colère de Junon, et sa haine ne saurait être assouvie, Virg. Æn.* 5, 781.

ex-sătŭro (exat.), āvi, ātum, 1. *v. a.* Belua exsaturanda visceribus meis, *bête féroce destinée à se repaître de mes entrailles, Ovid. Met.* 5, 19. Hæc habui (Sardanapalus), quæ edi quæque exsaturata libido Hausit, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 5, 35, 101. — Quum ejus cruciatu atque supplicio poscere oculos animumque exsaturare vellent, *lorsqu'ils se promettaient d'assouvir leur haine et de repaître leurs yeux du spectacle de son supplice, id. Verr.* 2, 5, 26, 65; *de même* : Odiis exsaturata quievi, *Virg. Æn.* 7, 298.

exscalpo *ou* **excalpo**, is, psi, tum, *faire sortir en fouillant, fouiller* : ∾ terram, *Varro, L. L.* 4, 32 (*où d'autres lisent* exsculpo). *Au part.* exscalptus, *Cato, R. R.* 18.

exscătūrio, is, *n., sourdre, jaillir en bouillonnant, Gloss. Gr. Lat.*

exscendo, ere; *voy.* escendo.

exscensĭo (excens.), ōnis, *f.* [escendo, *n°* II; *cf.* ex, II, b], *action de monter du navire sur le rivage, débarquement, descente (plusieurs fois dans Tite-Live; rare ailleurs; n'est point dans Cicéron ni dans César)* : Quinqueremibus septem profectus ad Erythras exscensionem fecit, *il débarqua à Erytres, Liv.* 28, 8, 8; *de même id.* 8, 17, 9, *Drakenb.*; 21, 51, 5; 22, 20, 4; 27, 5, 8; 27, 29, 7; 29, 28, 5; 44, 10, 11; *Curt.* 9, 4. *Au pluriel* : Priusquam in continentem exscensiones faceret, *avant de faire une descente sur le continent, Liv.* 22, 31, 2; *de même id.* 29, 28, 5.

exscensus, us, *m.* = exscensio, *descente, Liv.* 22, 20, *où d'autres lisent* excensio.

ex-scindo (*qui s'écrit aussi* excindo), ĭdi, issum, 3. *v. a.* (*séparer violemment, déchirer, arracher, de là en génér.*), *détruire, ruiner, briser, forcer, mettre en pièces (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* : Nec posse Argolicis exscindi Pergama telis, *Virg. Æn.* 2, 177; *de même* ∾ domos, *id. ib.* 12, 643. Ferro sceleratam exscindere gentem, *anéantir par le fer une race criminelle, id. ib.* 9, 137; *de même* ∾ hostem, *tailler l'ennemi en pièces, Tac. Ann.* 2, 25. — II) *au fig.* : Exscidisti intestinum malum et provida severitate cavisti, *etc., tu as extirpé un mal intérieur, Plin. Paneg.* 34, 2.

exscrĕābĭlis (excr.), e, *adj.* [exscreo], *qu'on peut expectorer, cracher* : ∾ vitia pulmonum, *Plin.* 20, 14, 55.

exscrĕātĭo (excr.), ōnis, *f.* [exscreo], *crachement, expectoration* : ∾ sanguinis, *crachement de sang, Plin.* 27, 12, 91; 28, 12, 53.

exscrĕātus (excr.), ūs, *m.* [exscreo], *crachement, expectoration, Cæl. Aur. Tard.* 2, 11.

ex-screo (excr.) āre, *v. a., cracher, expectorer, rendre en crachant* : Per tussim exscreatur, si tolerabilis morbus est, pituita; si gravis, sanguis, *Cels.* 4, 6. Exscreantes pura, *crachant du pus, Plin.* 24, 16, 92. — *Absolt* : Ut numquam exscreare ausus, *Suet. Ner.* 24. Exscreat et ficta dat mihi signa nota, *elle tousse, pour me donner le signal convenu entre nous, Ovid. Her.* 21, 24.

ex-scrībo (excr.), psi, plum, 3. *v. a., copier,*

transcrire (*rare, mais très-classique*) : Tabulas in foro summa hominum frequentia exscribo : adhibentur in exscribendo ex conventu viri primarii ; literæ lituræque omnes assimulatæ, expressæ, de tabulis in libros transferuntur, *je fais transcrire les registres dans la place publique devant une foule de témoins, j'emploie pour les transcrire, etc., Cic. Verr.* 2, 2, 77, 189. Complura exscripta de Magonis libris, *une foule de choses extraites littéralement des livres de Magon, Varro, R. R.* 2, 5, 18. Ex Plauti comœdia duos versus exscripsimus, *nous avons transcrit deux vers d'une comédie de Plaute, Gell.* 3, 3, 8. — B) *métaph.* * 1) *en parl. de tableaux, copier, imiter, faire une copie de* : Petit, si sunt istic (imagines Cornelii Nepotis et Titi Cassii), exscribendas pingendasque delegem, *Plin. Ep.* 4, 28, 1. — 2°) *en génér., noter, marquer, prendre en note, inscrire* : Qui in jure abjurant pecuniam, Eorum referimus nomina exscripta ad Jovem, ***ceux qui nient en justice la somme qui leur a*** *été confiée en dépôt, ceux-là nous prenons note de leurs noms et nous portons la liste à Jupiter, Plaut. Rud. prol.* 15; *de même* : Bonos in aliis tabulis exscriptos habet, *il a sur d'autres tablettes la liste des bons, id. ib.* 21. — * II) *au fig., rendre, reproduire par l'imitation, reproduire les traits de* : Amisit filiam, quæ non minus mores ejus quam os vultumque referebat, totumque patrem mira similitudine exscripserat, *et **qui était tout le portrait de son père, Plin. Ep.*** 5, 16, 9.

exscriptus, a, um, *Partic. d'exscribo.*

ex-sculpo (exculp.) psi, ptum, 3. *v. a.* — I) *creuser, entailler ; produire un relief en creusant ; par suite, tailler en relief, ciseler, inciser, graver, sculpter, etc.* — A) *au propre* : Terram unde exculpserant, fossam vocabant, *ils appelaient fosse le lieu d'où ils avaient extrait de la terre en creusant, Varro, L. L.* 5, 32, 40. Foramina arborum exsculpta digitos sex, *mortaises ouvertes dans les arbres (du pressoir), sur une largeur de six doigts, Cato, R. R.* 18, 2. — Nescio quid e quercu exsculpseram, quod videretur simile simulacri, *je ne sais ce que j'avais gravé sur le chêne, etc., Cic. Att.* 13, 28, 2 ; *de même* ~ signum ex molari lapide, *tailler une statue dans une pierre grossière, Quintil. Inst.* 2, 19, 3 ; *cf.* : Materiam esse primum volo vel abundantiorem atque ultra quam oporteat fusam... sit modo, unde excidi possit et quod exsculpi ; erit autem, si non ab initio tenuem nimium laminam duxerimus et quam cælatura altior rumpat, *id. ib.* 2, 4, 7. — 2°) *métaph., arracher, enlever, ôter, retirer* : *Proverbialt* : Leoni esurienti ex ore exsculpere prædam, *retirer la proie de la gueule d'un lion affamé, en parl. d'une chose difficile ou audacieuse, Lucil. dans Non.* 102, 22. — B) *au fig., arracher, extorquer, obtenir par force ou avec peine* : Possumne hodie ex te exsculpere verum ? *pourrai-je aujourd'hui tirer de toi la vérité? Ter. Eun.* 4, 4, 45. Quot admœnivi fabricas! quot fallacias! In quæstione vix exsculpsi, ut diceret, *j'ai eu toutes les peines du monde à le faire parler, il a fallu lui arracher les paroles, Plaut. Cist.* 2, 2, 6. — * II) Hos versus Lacedæmonii exsculpserunt, ***les Lacédémoniens ont effacé ces vers, Nep. Paus.*** 1.

exsĕcātio, ōnis, *f.* = exsectio, *action d'enlever, de retrancher en coupant, Cassiod. Variar.* 12, 28.

ex-sĕco (*qui s'écrit aussi* execo *et* exsico, *Plaut. Rud.* 1, 2, 34), cŭi, ctum, 1 (*parf. du subj.* exsecaveris, *Cato, R. R.* 42), *v. a., enlever en coupant, couper, retrancher.* — I) *au propre* (*très-classique*) : — A) *en génér.* : Non minus esset probanda medicina, quæ sanaret vitiosas partes quam quæ exsecaret, *on ne devrait pas moins d'éloges à la médecine **qui guérirait les parties malades, qu'à celle qui les couperait, Cic. Att.*** 2, 1, 7 ; *de même* : ~ pestem aliquam tamquam strumam civitatis, *délivrer d'un **fléau qui est comme la plaie ou l'opprobre de l'État, id. Sest.*** 65, 135 ; ~ linguam, *couper la langue, id. Cluent.* 66 ; ~ cornu (frontis), *Hor. Sat.* 1, 5, 59 ; ~ varices, *Senec. Ep.* 78, *med.* ~ fetum ventri, ***pratiquer l'opération césarienne, Plin.*** 8, 55, 81 ; *de même* ~ ventrem, *même sign., Ulp. Dig.* 28, 2, 12; *et* : ~ filium alicui mortuæ, *Paul. ib.* 50, 16, 132. ~ nervos, *couper les nerfs, Cic. Agr.* 2, 33, 91. ~ fundum armarii, ***forcer le fond d'une armoire, id. Cluent.*** 64, 179. — ***Poét. en parl. des intérêts de l'argent*** : Dives positis in fenore nummis, Quinas hic capiti mercedes exsecat, *riche en argent placé, il prélève **sur le capital un intérêt de cinq pour cent par mois, Hor. Sat.*** 1, 2, 14. — B) *particul., couper, dépouiller des organes de la virilité, châtrer* : Vetus hæc opinio Græciam opplevit exsectum Cœlum a filio Saturno, *que Cœlus fut dépouillé de sa virilité par son fils Saturne, Cic. N. D.* 2, 24, 63 ; *de même, Auct. B. Hisp.* 20, 6; *Suet. Ner.* 28; *Martial.* 6, 2, 2; *et, avec la construction grecque* : Inhibis ferro mollita juventus Atque exsecta virum, *Lucan.* 10, 134. — * II) *au fig.* : Quid enim miserius quam exsectum et exemptum honoribus senatoriis, labore et molestia non carere ? *quoi de plus affreux que d'avoir les ennuis et les fatigues attachés à la dignité de sénateur, quand on est exclu des honneurs qui en sont la récompense? Plin. Ep.* 2, 12, 3. Si linguam quis uni homini exsecet, humanus habeatur ; eloquentiam humano generi exsecari mediocre facinus putas? *Fronto De Eloq.* (*ed. iter. A. Maio*), *p.* 229.

exsecrabilis (exec.), e, *adj.* [exsecror] — I) *dans le sens passif, digne d'exécration, exécrable, abominable, maudit, odieux* : ~ ac dirum solum, *Val. Max.* 1, 1, 15. Nihil exsecrabilius, *rien de plus odieux, Plin.* 9, 48, 72. — II) *dans le sens actif, qui maudit, qui exècre, d'exécration* : Se facinus perpetraturos, præeuntibus exsecrabile carmen sacerdotibus, jurejurando adacti, *Liv.* 31, 17, 9. — Præter odium, quod exsecrabile in bis captos erat, *etc., outre la haine, qui était furieuse, implacable, terrible contre des ennemis pris deux fois, id.* 9, 26, 4. — *Adv.* exsecrābiliter (*d'après le n°* II) : Tanto exsecrabilius me oderam, *Augustin. Conf.* 8, 7.

exsĕcrābĭlĭtas (execr.), ātis, *f.* [exsecror], *état de ce qui est digne d'exécration* (*postér. à la période classique*) : Vitia pariunt exsecrabilitatem, *les vices rendent odieux, Appul. Dogm. Plat.* 2, 21.

exsecrabiliter (execr.), *adv., voy.* exsecrabilis, *à la fin.*

exsĕcrāmentum (execr.), *i, n.* [exsecror], *imprécation, malédiction, Tertull. Apol.* 22 ; *adv. Jud.* 5. Omne exsecramentum erroris odit Dominus, *Vulgat. Eccles.* 15, 13.

exsecrandus, a, um, *Part. fut. d'exsecror. Au superl.* : Exsecrandissimum nefas, *crime exécrable, Salvian. Gubern. D.* 7, 19.

exsĕcrātio (execr.), ōnis, *f.* [exsecror] — I) *imprécation, malédiction, exécration* : Thyestea ista exsecratio est : ut tu naufragio expulsus, *etc., voici l'imprécation de Thyeste : Puisses-tu, naufragé, etc., Cic. Pis.* 19, 43. Exierunt malis omnibus atque exsecrationibus duo vulturii paludati, ***ces deux vautours en manteau de guerre sortirent de Rome sous les plus sinistres auspices et chargés de malédictions, id. Sest.*** 33, 71 ; *De même Vellej.* 2, 22 ; ***Tac. Hist.*** 3, 25; ***Plin. H. N.*** 19, ***præf. fin.; Suet. Claud.*** 12. — II) ***métaph., imprécation solennelle, serment accompagné d'imprécations (contre quiconque transgresserait une convention, violerait une promesse, etc.)*** : Hunc Pompeius omni cautione, fœdere, exsecratione devinxerat, nihil contra me esse facturum, *Pompée l'avait lié par.... les plus horribles serments et avait obtenu la promesse qu'il ne ferait rien contre moi, Cic. Sest.* 7, 15. Ubi fides? ubi exsecrationes? ubi dextræ complexusque? *id. Verr.* 2, 5, 40, 104. ***De même id. Off.*** 3, 13, 55; ***Sall. Catil.*** 22, 2; ***Liv.*** 26, 25, 12; ***Tac. Hist.*** 4, 15.

exsecrātor (execr.), ōris, *m.* [exsecror], *celui qui maudit, qui exècre* (*lat. ecclésiast.*), *Tertull. Pud.* 15 ; *Augustin. Ep.* 166, *fin.*

exsecratus (execr.), a, um, *Partic. et Pa. d'exsecror.*

ex-sĕcror (execr.), ātus, 1. *v. dépon. a. et n., maudire, charger d'imprécations, vouer à l'exécration* (*très-classique*) : Te oderunt, tibi pestem exoptant, te exsecrantur, *on te hait, on te souhaite malheur, on t'exècre, Cic. Pis.* 40, 96 ; *de même, joint à* male precari, *id. ib.* 14, 33. Recte Socrates exsecrari eum solebat, qui primus utilitatem a natura sejunxisset, ***Socrate maudissait avec raison celui qui le premier avait séparé l'utilité de la nature, id. Leg.*** 1, 12, 33; ***de même, id. Off.*** 3, 3, 11; ***de même*** ~ consilia Catilinæ, ***maudire les sinistres projets de Catilina, Sall. Catil.*** 48, 1 ; ~ severitatem nimiam et assidua belli pericula, *Justin.* 13, 1 ; ~ superbiam regis, *id.* 39, 1 ; ~ litem, *Ulp. Dig.* 4, 7, 4, *et autres sembl.* ~ Respexisse (Hannibalem) sæpe Italiæ litora et deos hominesque accusantem, in se quoque ac suum ipsius caput exsecratum, Quod non cruentum ab Cannensi victoria militem Romam duxisset, ***qu'il (Annibal) tourna souvent les regards vers les côtes d'Italie,*** *et que, accusant les dieux et les hommes, il maudit lui et les siens de n'avoir pas, etc., Liv.* 30, 20, 7 ; *de même* : Exsecratus deinde in caput regnumque Prusiæ, ***ayant ensuite voué des imprécations contre la tête de Prusias et son royaume, id.*** 39, 51, *fin.* — Exsecratur Thyestes, ut naufragio pereat Atreus, *Thyeste, dans ses imprécations, souhaite qu'Atrée périsse naufragé, Cic. Tusc.* 1, 44, 107. Semianimi verba exsecrantia linguam Elidit, *Ovid. Met.* 5, 105, *et autres sembl.* — * II) *activ., faire en prononçant des imprécations* (*pour le ... de ... du serment*) : Hæc et quæ poterunt reditus abscindere dulces Eamus omnis exsecrata civitas, *Hor. Epod.* 16, 36.

¶ — * 1) *forme accessoire active*, exsecro, are : Exsecrabant, exsecrabant se ac suos, *Attius dans Non.* 473, 14; *cf. Prisc. p.* 797, *P.* — 2) exsecratus, a, um, *dans le sens passif, et comme adj., maudit, détesté, exécré, odieux* : Non te exsecratum populo Romano, non detestabilem, *etc.... vides, ne vois-tu pas que tu n'es point un objet d'horreur et d'exécration pour le peuple romain, Cic. Phil.* 2, 26, *fin.*; *de même* ~ exsules duo, *Caton. dans Prisc. p.* 792, ***P.*** ~ columna, *Cic. Phil.* 1, 2, 5. — *Superl.* : ~ auguria, *augures très-menaçants, très-sinistres*, ***Plin.*** 28, 2, 5.

exsectio (exect.) ōnis, *f.* [exseco], *action de couper, amputation, section* : Illa conscelerata exsectio linguæ, *Cic. Cluent.* 67, 191. Quum exsectio illa fundi in armario animadverteretur, *ce crime d'avoir forcé le fond d'une armoire, id. ib.* 64, 180. — *Au pluriel* : ~ mammarum, *Arnob.* 5, 165.

* **exsector** (exect.), ōris, *m.* [exseco, *n°* I, B], *celui qui coupe les (organes de la virilité), qui fait l'opération de la castration* : ~ detestabilis virilitatis, *Appul. Met.* 8, *p.* 208.

exsectus (exect.), a, um, *Partic. d'exseco.*

exsĕcūtio (exec.), ōnis, *f.* [exsequor], *achèvement, accomplissement, exécution* (*postér. à Auguste*) : ~ instituti operis, *achèvement de l'ouvrage commencé, Plin.* 35, 8, 34 ; *de même* ~ negotii, *achèvement d'une affaire, Tac. Ann.* 3, 31. ~ legis, *exécution de la loi, Frontin. Aquæd. fin.* Syriæ exsecutio Ciniciæ permissa, *l'administration de la Syrie confiée à Cincia, Tac. Ann.* 15, 25. — II) *particul., en t. de droit,* ***poursuite judiciaire, accusation, plainte*** : ~ delictorum quorundam, *poursuite de certains délits, Ulp. Dig.* 47, 1, 1 ; *de même* ~ criminis, delicti, *id. ib.* 50, 16, 131, *fin.*; *cf. id. ib.* 178, § 2. — B) *en parl. du langage, exposition, développement* : Differam hoc in præsenti : desiderat enim propriam et longam exsecutionem, *etc.,* ***je différerai pour le moment, car cela demande particulièrement de longs développements, Senec. Ep.*** 52, ***fin.; de même, Senec. Contr.*** 3, ***præf.; Quintil. Inst.*** 5, 13, 27; ***Plin. Ep.*** 8, 14, 6.

exsĕcūtor (exec.), ōris, *m.* [exsequor], *celui qui* ***accomplit, qui exécute, exécuteur (postér. à Auguste)*** : ~ acerrimus malorum propositorum, ***qui exécute avec une ardeur extrême le mal projeté, Vellej.*** 2, 45. ~ sententiæ, *Appul. Met.* 7, *p.* 197 ; *Macer, Dig.* 49, 1, 4. — II) *particul. dans la langue du droit* : — A) *celui qui poursuit, qui venge, vengeur* : ~ offensarum inimicitiarumque, ***vengeur des injures et des inimitiés, qui en poursuit la réparation, Suet. Vesp.*** 14. — B) ***exécuteur, officier commis par les tribunaux pour faire exécuter les décisions, appariteur, Cod. Justin.*** 8, 17, 7. — *Celui qui suit, qui pratique* (*un genre de vie*), *Cassiod.*

exsecutus (exec.), a, um, *Partic. d'exsequor.*

* **ex-sensus** (exens.), a, um, *adj., qui a perdu la raison, hors de sens* : ~ mens, *Næv. dans Gell.* 19, 7, 3.

exsĕquens (exequ.), entis, *Partic. et Pa. d'exsequor.*

exsĕquiæ (exequ.), ārum, *f.* [exsequor, *n°* I, B, 1 : ***conduite faite à un mort, accompagnement d'un convoi funèbre***], ***funérailles, obsèques, convoi, pompe funèbre (fréq. et très-classique)*** : Funus, quo amici convenerant ad exsequias cohonestandas, ***pour célébrer les funérailles avec pompe, Cic. Quint.*** 15, 50 ; ***cf.*** : Mater exsequias illius funeris prosecuta, ***id. Cluent.*** 71, 201 ; *et* : Funus innumeris exsequiis celebratum, ***funérailles accompagnées d'un immense cortége, Plin.*** 10, 43, 60. Clodii cadaver spoliatum imaginibus, exsequiis, pompa, laudatione, *Cic. Mil.* 13, 33. Sepultura ac justis exsequiarum caruerunt, ***ils furent privés de*** *la sépulture et des honneurs funèbres, id. Leg.* 2, 17, 42. Fertur in exsequiis matrona, *Ovid.* ✝*Fast.* 2, 847. Exsequiis rite solutis, *Virg. Æn.* 7, 5, *et autres sembl.* Exsequias Chremeti quibus est commodum ire, hem, tempus est ; ollus effertur, ***qui veut assister à l'enterrement de Chrémès? Qu'on se dépêche; il est temps ; voilà qu'on l'emporte, Ter. Phorm.*** 5. 8, 37 ; ***de même*** : Exsequias ire, *aller à un enterrement, Ovid. Am.* 2, 6, 2 ; *Sil.* 15, 395. — II) *métaph., dans le latin des bas* ***temps, pour*** reliquiæ, *les restes, **la dépouille mortelle*** : Exsequias Neronis, quæ humiliter sepultæ fuerant, honoravit, *Eutrop.* 7, 18.

exsĕquiālis (exequ.), e, *adj.* [exsequiæ], *de*

funérailles, d'obsèques, funèbre : ~ carmina, *chants funèbres, Ovid. Met.* 14, 430. — *Au pluriel, substantivement :* exsequialia, ium, *n., cérémonie des funérailles :* Accipite infandæ justa exsequialia mortis, *Stat. Theb.* 11, 610.

exsĕquiārium, ii, *n.* (*s'écrit aussi* exequ.), *aumône faite par les membres d'une confrérie pour les funérailles de leurs collègues, Inscr. de l'an* 136 *apr. J. C., trouvée à Lanuvium, et publiée dans les Atti dell' Acad. archeol. Rom.* 2, 2, *p.* 462, *lv.* 24. *Cf. Grut. Inscr.* 1115, 8.

exsĕquior (exequ.), ātus, 1. *v. dépon. n.*, [exsequiæ] *célébrer des funérailles* (*antérieur à l'époque classique*) : Ipsum propter vix liberti semia trati exsequiantur, *Varron dans Non.* 107, 6. Funus exsequiati laute ad sepulcrum, *id. ib.* 48, 8.

exsĕquium, ii, *n.* = silicernium, *repas funèbre, Inscr. ap. Grut.* 926, 2.

ex-sĕquor (exequ.), cūtus, 3. *v. dépon. a., suivre jusqu'au bout, sans relâche, poursuivre.*

I) *au propre* (*rare en ce sens*) : — A) *en génér.* : (Gallæ) Sectam meam executæ, duce me, mihi comites Rapidum salum tulistis, *etc., vous qui, suivant mon exemple, et, marchant sous ma conduite, avez affronté avec moi les ondes bouillonnantes, Catull.* 63, 15.

B) *particul.* : 1° *accompagner un mort à sa dernière demeure, suivre un enterrement* (*cf. le dérivé* exsequiæ) : Funus tamen exsequi non est religio, *Massur. Sabin. dans Gell.* 10, 16, 25. Qui labores morte finisset gravis, Hunc omni amicos (decebat) laude et lætitia exsequi, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115 (*traduction du grec d'Euripide*, ἐκπέμπειν).

*2°) *poursuivre qqn en ennemi :* Vos, dii, testes facio, me Lucium Tarquinium Superbum cum scelerata conjuge et omni liberorum stirpe ferro, igni, quacumque dehinc possim, exsecuturum, *je vous prends à témoins que je poursuivrai Tarquin le Superbe, avec sa criminelle épouse et toute sa race, par le fer et par le feu, par tous les moyens que je pourrai, Liv.* 1, 59, 1 (*Rhenan. et Gronov. lisent* exacturum, *parce que* exsequi, *dans ce sens, avec un nom de personne pour complément, ne se rencontre pas ailleurs*).

II) *au fig.* (*très-classique en ce sens, et fréq. principalement dans les sens particuliers*) : — A) *en génér., suivre, accompagner, s'attacher à, poursuivre, aspirer à, etc.* : Quæ exanimata exsequitur aspectum tuum, *qui court éperdue pour te voir, Plaut. Epid.* 4, 2, 3. Quid petam præsidii aut exsequar?... Arce et urbe orba sum. Quo accidam? quo applicem? *Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Si pulcher est hic mundus, si probus ejus artifex, profecto speciem æternitatis imitari maluit... Non igitur dubium, quin æternitatem maluerit exsequi, *etc., il n'est donc pas douteux qu'il ait mieux aimé poursuivre l'éternité, y aspirer, Cic. Univ.* 2, *fin.* Cur non omnes fatum illius (Pompeii) una exsecuti sumus? *pourquoi n'avons-nous pas tous suivi sa destinée, partagé son sort? id. Att.* 9, 12, 1; *cf.* : Consules ex Italia expulsos, cumque his Cn. Pompeium, omnes consulares, qui per valetudinem exsequi cladem illam fugamque potuissent, *à qui leur santé aurait permis de les accompagner dans leur défaite et dans leur fuite, id. Phil.* 2, 22, 54. Suam quisque spem, sua consilia, communibus deploratis, exsequentes, *s'attachant chacun à ses espérances, à ses projets particuliers, Liv.* 5, 40, 5. — Si di immortales id voluere, vos hanc ærumnam exsequi, Decet id pati animo æquo, *si les dieux ont voulu que ce malheur s'attachât à vous, il convient que vous le supportiez avec courage, Plaut. Capt.* 2, 1, 1; *de même* ~ egestatem, *se réduire à l'indigence, id. Trin.* 3, 2, 60; ~ mortem, *affronter, chercher la mort, id. Pseud.* 4, 2, 38; *et :* ~ probrum, *braver la honte, id. Truc.* 2, 5, 8.

B) *particul.* — 1°) *poursuivre en travaillant, faire jusqu'au bout, exécuter, mener à fin, achever, effectuer, accomplir, etc.* : Nullam rem oportet dolose aggrediri, nisi Astute accurateque exsequare... Male quod mulier facere incepit, nisi id efficere perpetrat, *etc., il ne faut former aucune intrigue, si l'on n'a assez de ruse et de précaution pour la faire réussir... Il faut qu'une femme conduise à bien les méchancetés qu'elle entreprend, sinon, etc., Plaut. Truc.* 2, 5, 10; *cf.* : Est difficile, quod cum spe magna sis ingressus, id non exsequi usque ad extremum, *ce qu'on a entrepris avec le ferme espoir de réussir, il est difficile de ne pas le poursuivre jusqu'au bout, Cic. Rabir. Post.* 2, 5; *et :* Inceptum hoc itiner perficere exsequar... Quin tu ergo itiner exsequi meum non sinis? *je poursuivrai ma route... Que ne me laisses-tu continuer mon chemin? Plaut. Merc.* 5, 2, 72 *et* 88; *de même :* ~ incepta, *Liv.* 30, 4, 10. ~ imperium, *exécuter un ordre, Ter. Heaut.* 4, 1, 22. ~ mandata vestra, *exécuter vos instructions, Cic. Phil.* 9, 4, 9. ~ omnia regis officia et munera, *remplir tous les devoirs d'un roi, id. De Senect.* 10, 34; *cf.* ~ munus officii (*joint à* tueri), *id. ib.* 20, 72; *et :* ~ munus (*joint à* fungi), *id. Tusc.* 3, 7, 15. ~ negotia, *terminer des affaires, id. Off.* 1, 23, 79. ~ obsidiones, *Tac. Ann.* 15, 4. ~ scelus, *consommer un crime, Curt.* 8, 6. ~ sermonem cum aliquo, *entretenir conversation avec qqn, Plaut. Trin.* 2, 2, 5. Quum civitas, ob eam rem incitata, armis jus suum exsequi conaretur, *maintenir son droit par les armes*, * *Cæs. B. G.* 1, 4, 3. Quam (comptam et mitem orationem) si ipse exsequi nequeas, possis tamen Scipioni præcipere et Lælio, *que si tu ne peux plus aspirer* (*à cette parole pure et douce qui captive un auditoire*), *tu peux du moins instruire Scipion et Lélius, Cic. De Senect.* 9, 28. Quem locum ipse capturus esset, cogitando aut quærendo exsequebatur, *Liv.* 35, 28, 4. — Mihi Exsequi certa res est, ut abeam Potius hinc ad forum, quam domi cubem, *quant à moi, mon parti est bien pris : j'aime mieux aller à la place publique que d'être au lit chez moi, Plaut. Most.* 3, 2, 17.

2°) *traiter un sujet, le développer par la pensée, par la parole ou par la plume, décrire, exposer, raconter, passer en revue, dire, méditer* (*n'est fréq. dans cette acception qu'à partir de la période d'Auguste*) : Habeo multa occultiora, quæ vix verbis exsequi possum, (*outre ces titres éclatants et publics*) *il en est d'autres plus particuliers que j'ai peine à développer, à exprimer à l'aide des mots, Cic. Fam.* 11, 27, 6. Ego hæc breviter demonstrasse contentus, *etc...* quidam executi sunt verbosius, *d'autres l'ont développé plus au long, sont entrés dans de plus grands détails, Quintil. Inst.* 5, 12, 15. Multos circa unam rem ambitus fecerim, si quæ de Marcelli morte variant auctores omnia exsequi velim, *si je voulais rapporter toutes les versions qu'on trouve dans les auteurs sur la mort de Marcellus, Liv.* 27, 27, 12; *de même* ~ hæc omnia copiosius, *Quintil. Inst.* 9, 3, 89; ~ quæ diligentius, *id.* 10, 4, 6; ~ quæ divine in Oratore (Tullius), *que Cicéron expose divinement dans son Orateur, id.* 1, 6, 18; ~ cœlestia dona aerii mellis, *chanter le céleste présent du miel, Virg. Georg.* 4, 2; *cf.* ~ laudes brassicæ, *Plin.* 20, 9, 33. ~ numerum subtiliter, *rechercher le nombre, Liv.* 3, 5, 13. ~ sententias, *rapporter toutes les opinions, Tac. Ann.* 3, 65. ~ imagines et elogia universi generis, (*il serait trop long*) *de rappeler tous les honneurs accordés à sa race, Suet. Galb.* 3, *et autres sembl.*

3°) *poursuivre en ennemi, poursuivre devant la justice; venger une injustice, punir un acte coupable* (*peut-être n'existe pas en ce sens avant Auguste*) : Quum deorum hominumque simul violata jura exsequemur, *quand nous irons venger la double violation de la justice divine et humaine, Liv.* 3, 25, 8; *de même* ~ injurias accusationibus, *Plin. Ep.* 3, 4, 5. ~ delicta, *punir des délits, des fautes, Suet. Cæs.* 67. Iis publici privatique doloris exsequendi jus datum, *on leur a accordé le droit de venger leurs douleurs publiques et privées, Liv.* 5, 11, 5; *de même* ~ justum dolorem, *Ulp. Dig.* 29, 5, 33. — *Absolt :* Pater cædetur? defendam : cæsus est? exsequar, *je le vengerai, Senec. de Ira,* 1, 12; *de même :* Si ideo non sit exsecutus, quod ad pubertatem pupillus pervenerit, *Tryphon. Dig.* 34, 9, 22. Exsequi pœnas ab aliquo, *punir qqn, tirer vengeance de lui,* = pœnas exposcere, *Hygin. Fab.* 73. — *De là*

exsĕquens (exeq.), entis, *Pa.* (*d'après le n°* II), *qui recherche avec grand soin, zélé pour, avec le génitif :* Favorinus philosophus memoriarum veterum exsequentissimus, *Gell.* 10, 12, 9.

☞ exsecutus (exec.), a, um, *dans le sens passif :* Exsecuto regis imperio, *l'ordre du roi ayant été exécuté, Justin.* 7, 3.

ex-sĕro (exer.), rŭi, rtum, 3. *v. a., tirer dehors, sortir, retirer de, ôter, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron*) — I) *au propre :* Gallus linguam ab irrisu exserens, *le Gaulois tirant la langue par dérision, Liv.* 7, 10, 5; *de même* ~ linguam per os, *Plin.* 9, 27, 43; ~ manum subter togam ad mentum, *porter la main par dessous sa toge jusqu'au menton, Liv.* 8, 9, 5; ~ brachia aquis, *sortir les bras hors de l'eau, Ovid. Met.* 2, 271. ~ caput ponto, *sortir la tête hors de la mer, id. ib.* 13, 838; *on dit aussi* ~ caput ab Oceano, *Lucan.* 5, 598; *cf.* : Herba Exserit e tepida molle cacumen humo, *Ovid. Trist.* 3, 12, 12. ~ enses, *dégainer les épées, les tirer du fourreau, id. Fast.* 3, 814. Creverat infans Quærebatque viam, qua se exsereret, *et cherchait une issue pour sortir, id. Met.* 10, 505; *de même* ~ se domicilio (cochleæ), *sortir de sa maison* (*de sa coquille*), *Plin.* 9, 32, 51. — Priusquam olusatrum coliculum agat, radicem ejus exserito, *arrache la racine, Colum.* 12, 58, 1; *de même* ~ vincula, *détacher les fers, id.* 8, 8, 12.

B) *particul., en parl. des parties du corps,* exsertus, a, um, *tiré hors du vêtement, non couvert, nu :* Tametsi dextris humeris exsertis animadvertebantur, *se faisaient reconnaître à leurs épaules droites découvertes,* * *Cæs. B. G.* 7, 50, 1, *Oudend.*; *de même :* (Mater) et ipsa humeros exsertaque brachia velat, *Stat. Achill.* 1, 346; *cf. métaph., en parl. de la personne même :* Exsertus humero, *nu de l'épaule, c.-à-d. l'épaule nue, Sil.* 8, 587; *et avec la construction grecque :* Exserti ingentes humeros, *montrant leurs énormes épaules nues, Stat. Theb.* 4, 235; Unum exserta latus Camilla, *Virg. Æn.* 11, 649; *et :* Truces exserta manus, *Val. Flacc.* 2, 207; *et absolt :* Exsertique manus vesana Cethegi, *la main furieuse de Céthégus au bras nu, armé en guerre, Lucan.* 2, 543; *de même* ~ Latona, *Stat. Theb.* 9, 681.

II) *au fig.* : Sumam personam magistri exseramque in librum tuum jus, quod dedisti, *je ferai le personnage de maître, et j'exercerai sur ton livre le droit que tu m'as donné, j'en userai, Plin. Ep.* 8, 7, 2. ~ secreta mentis ore confuso, *révéler d'une bouche timide les secrets de son âme, Senec. Herc. OEt.* 255.

B) *particul., mettre à découvert, montrer, faire voir :* Laudatis utiliora quæ contempseris Sæpe inveniri, hæc exserit narratio, *ce récit montre que souvent ce qu'on a dédaigné se trouve plus utile que ce qu'on a loué, Phædr.* 1, 12, 2. Paullatim principem exseruit, *peu à peu il montra le prince* (*en lui*), *c.-à-d. il entra dans l'exercice de la souveraineté, il se montra prince, Suet. Tib.* 33. — *De là*

exsertus (exert.), a, um, *Pa.* — A) *qui avance, qui est en saillie, saillant :* ~ dentes apro, elephanto, *etc., le sanglier et l'éléphant ont des dents saillantes, Plin.* 11, 37, 61. — B) *ouvert, découvert, libre, nu :* Quod tempus amicum Fraudibus, exserto quænam bona tempora bello, *quel temps était favorable aux surprises, quelle occasion se prêtait à la guerre ouverte, Stat. Silv.* 5, 2, 39. ~ cachinnus, *rire à gorge déployée, éclats de rire, Appul. Met.* 1, *p.* 103. Quanto exsertiorem operam navabat tyranno frater, *prêtait au tyran un concours plus empressé, Pacat. Paneg. ad Theod.* 35. — *Adv.* exserte (*d'après le n°* B), *ouvertement, à découvert, à haute voix, hautement; sans ménagement, sans dissimulation :* ~ clamitans, *criant de toutes ses forces, d'une voix forte, Appul. Met.* 1, *p.* 109. ~ jubet, *il commande impérieusement, Tertull. ad Uxor.* 2, 1. — *Compar.* : ~ consurgere, *Ammian.* 16, 12. — *Superl.* : ~ egit tribunatum (*joint à* severissime), *il exerça le tribunat sans ménagement, avec la plus scrupuleuse rigueur, Spart. Sev.* 3.

exserte (exert.), *adv.*; *voy.* exsero, *Pa. à la fin.*

exserto (exert.), āre, *v. intens. a.* [exsero] — *I) *tirer, sortir, montrer, laisser voir :* Scyllam Ora exsertantem, *Scylla montrant son visage hors de l'eau, Virg. Æn.* 3, 425. ~ linguam, *tirer, montrer la langue, par moquerie, Claud. Quadrig. ap. Gell.* 9, 13. — *II) (*d'après* exsero, *n°* I, B) *mettre à découvert, à nu :* Erectus uterque Exsertare humeros nudamque lacessere pugnam, *Stat. Theb.* 1, 412.

exsertus (exert.), a, um, *Partic. et Pa. d'*exsero.

ex-sībĭlo (exib.), āvi, ātum, 1. *v. a., siffler, faire entendre un sifflement.* — I) *en génér.* (*ne se trouve en ce sens que postérieurement à Auguste*) : Trementia labra interdumque compressa ac dirum quiddam exsibilantia, *les lèvres tremblantes, quelquefois serrées et faisant entendre un affreux sifflement, Senec. de Ira,* 3, 4; *de même* ~ nescio quid tetrum, *Petron. Sat.* 64. — Confestim præsentiam nostram efflari exsibilarique jusserit, *que nous soyons transportés par le vent, Appul. Met.* 5, *p.* 163. — B) *particul., siffler, huer un acteur, le chasser de la scène à coups de sifflets* (*très-classique*) : Histrio, si paulum se movit extra ordinem, exsibilatur et exploditur, *pour peu qu'un comédien n'aille pas en mesure, il est sifflé, il est hué, Cic. Parad.* 3, 2, 26; *de même :* Pyladen Urbe atque Italia summovit, quod spectatorem, a quo exsibilabatur, demonstrasset digito, *Suet. Aug.* 45, *fin.*

exsiccatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*exsicco.

* **ex-siccesco** (exicc.), ĕre, *v. inch. n., devenir tout à fait sec, se sécher, sécher :* Uti per eam exsiccescat stillando succus, *Vitr.* 2, 9.

ex-sicco (exicc.), āvi, ātum, 1. *v. a., sécher entièrement, dessécher* (*très-classique*) : Arbores hiemali tempore exsiccatæ, *les arbres desséchés en hiver, Cic.*

Divin. 2, 14, 33. Sulcos insecuti æstus exsiccant, *les chaleurs qui suivirent desséchèrent les sillons*, *Plin.* 18, 26, 65, § 242. — *Metaph., en parl. de sujets abstraits :* Ebrietas, donec exsiccetur, dementia est, *l'ivresse, jusqu'à ce qu'elle soit dissipée (cuvée), est une véritable folie, Senec. Qu. Nat.* 3, 20, *fin.* — II) *particul., vider un flacon, boire tout ce qu'il renferme, le mettre à sec, épuiser, tarir :* Lagenæ furtim exsiccatæ, *Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 26, 2; *on dit aussi poét. :* Dives et aureis Mercator exsiccet culullis Vina, *boire jusqu'à la dernière goutte, dans des coupes d'or, le vin..., Hor. Od.* 1, 31, 11. — *De là*

* **exsiccātus** (exicc.), a, um, *Pa., desséché :* Sincerum et solidum et exsiccatum orationis genus, *style pur, substantiel et sobre, Cic. Brut.* 84, 291.

exsico (exic.), āre; *voy.* exseco.

exsignifer, ĕri, *m., qui a été* signifer, *porte-enseigne, Inscr. ap. Grut.* 1159, 14.

ex-signo (exign.), āvi, ātum, 1. *v. a., prendre note de, noter, marquer (extrêmement rare) :* Omnia ego istæc, quæ dixisti, scio, vel exsignavero, *tout ce que tu m'as dit, je le sais; je l'écrirais même tout au long, Plaut. Trin.* 3, 2, 29. Pontifici sacra omnia exsignataque attribuit, *Liv.* 1, 20, 5.

EXSILICA *ou* exilica causa, quæ adversus exsulem agitur, *Fest.*

exsĭlĭcio (exilicio), ōnis, *f.* = exsultatio, *action de sauter, de faire des sauts, se trouve dans un passage d'un vieux scol. sur Hor. Od.* 4, 1, *tiré d'un manuscrit par Guberleth et cité par Marin. Fratr. Arv. p.* 600 (*mais d'autres lisent* exsultatio).

ex-sĭlĭo (exil.), ĭlŭi, 4. *v. n.* [salio], *sauter hors de, sauter à bas de; s'élancer en haut, ou en bas, ou vers, s'élever; sortir avec précipitation; jaillir, sauter, bondir (fréq. et très-classique) :* Puer citus e cunis exsilit, *l'enfant s'élance promptement de son berceau, Plaut. Amph.* 5, 1, 63. Properans de sella exsiluit, *il s'élança à la hâte de son siége, Cic. Verr.* 2, 2, 30, 75. Hæc ubi dicta Agrestem pepulere, domo levis exsilit, *il s'élance légèrement hors de sa maison (de son trou), Hor. Sat.* 2, 6, 98; *de même* ~ stratis, *sauter à bas de son lit, Ovid. Met.* 5, 35; ~ gremio, *id. ib.* 10, 410. — Illico, intra limen astate illic, ut, quum extemplo vŏcem, Continuo exsiliatis, *afin qu'à mon premier appel, vous accouriez, Plaut. Most.* 5, 1, 17. Quum populi Romani clamore atque impetu perturbatus exsiluisti, *Cic. Verr.* 2, 5, 64, 165; *cf. :* Tuis litteris perlectis exsilui gaudio, *après avoir parcouru ta lettre j'ai sauté de joie, Qu. Cic. dans Cic. Fam.* 16, 16, 1. Protinus exsilui tunicisque a pectore ruptis, *etc., je m'élançai aussitôt, Ovid. Her.* 6, 27, *et autres sembl.* — Quid est, quod hæc huc timida atque exanimata exsiluit foras? *qu'y a-t-il donc, qu'elle soit sortie ainsi effrayée et hors d'elle? Plaut. Casin.* 3, 5, 8. Illico cognovi : ad te exsilui, *je t'ai reconnu sur-le-champ; je me suis élancé vers toi, Ter. Heaut.* 4, 1, 44. (Anguis) stagna colit... et Exsilit in siccum, *Virg. Georg.* 3, 433. Ipse nec ire retro, nec in obvia concitus arma Exsilit, *il ne recule point, et il ne s'élance point au milieu des armes qu'on lui oppose, Stat. Theb.* 9, 111. — **b**) *en parl. de sujets abstraits :* Tum quoque lumen Exsilit, *alors aussi la lumière jaillit, Lucr.* 6, 163; *cf. :* Exsiliuntque cavis elisi nubibus ignes, *et les feux jaillissent du choc des nuages, Ovid. Met.* 6, 696. Plus ut parte foras emergant exsiliantque (aquæ), *Lucr.* 2, 200. Exsiliunt crines rigidisque laborat Vitta comis, *les cheveux se dressent, Stat. Achill.* 1, 522. Exsiluere oculi disjectisque ossibus oris Acta retro naris, *ses yeux sortirent de leur orbite, Ovid. Met.* 12, 252, *et autres sembl.*

exsĭlium (exil.), ii, *n.* [exsul : *action de s'éloigner du sol de la patrie*] *le bannissement, l'exil :* « Quod ad exsilium attinet, perspicue intelligi potest, quale sit. Exsilium enim non supplicium est, sed perfugium portusque supplicii. Nam qui volunt pœnam aliquam subterfugere aut calamitatem eo solum vertunt, hoc est sedem ac locum mutant. Itaque nulla in lege nostra reperietur, ut apud exteras civitates, maleficium ullum exsilio esse mulctatum, sed quum homines vincula neces ignominiasque vitant, quæ sunt legibus constitutæ, confugiunt quasi ad aram in exsilium », *pour ce qui est de l'exil, on voit clairement quelle est sa nature. L'exil n'est pas un supplice, mais un port et un asile pour se dérober au supplice; car ceux qui veulent se soustraire à une punition ou à une disgrâce, changent de pays, de lieu, de demeure. Aussi ne trouvera-t-on pas que les lois chez nous, comme chez les autres peuples, punissent quelque crime de l'exil. Mais lorsque des citoyens veulent éviter les peines infligées par la loi, la prison, la mort, l'ignominie, ils se réfugient dans l'exil comme aux pieds d'un autel, Cic. Cæcin.* 34, 100. « Exsilium triplex est : aut certorum locorum interdictio, aut lata fuga, ut omnium locorum interdicatur præter certum locum, aut insulæ vinculum, id est relegatio in insulam », *il y a trois sortes d'exil : celui par lequel on nous interdit certains lieux; l'exil appelé* lata fuga (*large exil*), *par lequel on nous interdit tous les lieux à l'exception d'un seul qu'on nous désigne; enfin la relégation dans une île, Marcian. Dig.* 48, 22, 5. *Sénèque appelle* exsilium delicatum, *l'exil à Marseille, ville où l'on a tout en abondance, Senec. Clem.* 15. Quam (plebem) oneratam armis ex urbe acturi essent, exsilio et relegatione civium ulciscentes tribunos, *Liv.* 3, 10, *fin.; de même joint à* relegatio, *id.* 4, 4, 6. Exsilium iis (terribile est), quibus quasi circumscriptus est habitandi locus, *etc., l'exil est terrible pour ceux dont le séjour est circonscrit dans un lieu, Cic. Parad.* 2, 18. Tum exacti in exsilium innocentes, tum bona direpta multorum, *on vit alors des innocents exilés, un grand nombre de citoyens dépouillés, id. Rep.* 1, 40; *de même* expulsus in exsilium, *envoyé en exil, id. Læl.* 12, 42; pulsus in exsilium, *id. De Or.* 2, 13, 56; ejicere aliquem in exsilium, *exiler qqn. id. Catil.* 2, 6, 14; ire, proficisci in exsilium, *s'en aller en exil, id. ib.* 1, 8, 20; *Mur.* 41, 89; esse in exsilio, *id. N. D.* 3, 32, 80; de exsilio reducere, *rappeler de l'exil, id. Att.* 9, 14, 2; revocare de exsilio, *Liv.* 27, 34, 14; exsilio redire, *Plaut. Merc.* 5, 2, 106. Abnegat excisa vitam producere Troja Exsiliumque pati, *et de souffrir les rigueurs de l'exil, Virg. Æn.* 2, 638. Collecta exsilio pubes, *jeunesse réunie pour l'exil, pour fuir, id. ibid.* 2, 798.

II) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — A) *lieu de bannissement, lieu d'exil; refuge :* Octavium et Antistium egressos exsilium, in easdem insulas redegit, *il rendit à l'exil Octavius et Antistius, qui en étaient sortis, et les fit rentrer dans leurs îles, Tac. Hist.* 4, 44. Tutum exsilium orabant, *ils demandaient pour exil un lieu sûr, id. Ann.* 13, 55. Diversa exsilia et desertas quærere terras, *Virg. Æn.* 3, 4. Multa exsilia patere fugienti, *que beaucoup d'exils sont ouverts à sa fuite, Curt.* 6, 4.

*B) (*abstr.* pro concreto) *au pluriel* exsilia, *les exilés, les bannis :* Plenum exsiliis mare, *la mer couverte d'exilés, Tac. Hist.* 1, 2.

exsĭmŭlāte, *adv., par feinte, en faisant semblant :* Quod nonnulli ex æmulatione, jam aliqui exsimulate Christum prædicarent, *Tertull. adv. Marc.* 5, 20, *init., où d'autres lisent* ex simulato; *d'autres* ex simultate.

exsĭmŭlo, as, āre, = simulāre, *Non.* 4, *n°* 62.

* **ex-sincērātus,** a, um, *adj.* [sincerus], *troublé :* ~ tergum, *dos roué, meurtri de coups, Plaut. Most.* 4, 1, 11 (*ex conject. Camerar.*); *voy.* exsyncerastus.

ex-sĭnŭo, āvi, ātum, 1. *v. a., déployer, étaler, étendre (postér. à l'époque classique) :* ~ amictus, *Auson. Idyll.* 14, 21. ~ velum in contos suos, *Paul. Nol. Ep.* 49, 3. ~ seriem laterum, *Prudent.* περὶ στεφ. 11, 221.

ex-sisto (existo), stĭti, stĭtum, 3. *v. n., sortir de, paraître, se montrer, s'élever au-dessus (très-fréq. et très-classique) :* Qui signo dato simul omnes e latebris exsisterent, *qui à un signal donné sortissent tous de leur cachette, Liv.* 25, 21, 3; *de même* ~ ex collibus (milites), *Auct. B. Afr.* 69, 1. Quid exspectas? an dum ab inferis ipse Malleolus exsistat atque abs te officia tutelæ flagitet, *qu'attends-tu? que Malléolus sorte des enfers et réclame de toi les devoirs de la tutelle? Cic. Verr.* 2, 1, 37, 94; *de même :* Si exsistat hodie ab inferis Lycurgus, *si Lycurgue sortait aujourd'hui des enfers, Liv.* 39, 37, 3. Anguem ab ara exstitisse, *qu'un serpent sortît de l'autel, Cic. Divin.* 2, 80, *fin.; cf. :* Vocem ab æde Junonis ex arce exstitisse (*il y a un peu plus haut :* Voces ex occulto missæ *et* Exaudita vox est a luco Vestæ), *qu'une voix sortit du temple de Vesta, id. ib.* 1, 45, 101; Est bos cervi figura, cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit excelsius, *Cæs. B. G.* 6, 26, 1. Submersus equus voraginibus non exstitit, *le cheval submergé ne sortit plus du gouffre, id. ib.* 1, 33, 73; *cf. :* Spelunca infinita altitudine, qua Ditem patrem ferunt repente cum curru exstitisse, *par où l'on dit que Pluton sortit tout à coup avec son char, id. Verr.* 2, 4, 48, 107; *et :* (Cyane nympha) Gurgite quæ medio summa tenus exstitit alvo, *sortit du gouffre jusqu'à la ceinture, Ovid. Met.* 5, 413. — Nullæ sunt occultiores insidiæ, quam eæ, quæ latent in simulatione officii, *etc...* Nam eum, qui palam est adversarius, facile cavendo vitare possis; hoc vero occultum, intestinum ac domesticum malum, non modo non exsistit, verum etiam opprimit ante quam prospicere atque explorare potueris, *non-seulement ne se montre pas, ne se fait pas voir, id. Verr.* 2, 1, 15, 39.

B) *particul. avec l'idée accessoire d'existence, s'élever, éclater, naître, paraître, venir, pousser; résulter, provenir de; devenir :* Vivos exsistere vermes Stercore de tetro, *que les vers sortent vifs, naissent du fumier, Lucr.* 2, 872. Quæ a bruma sata sunt, quadragesimo die vix exsistunt, *ce qu'on a semé avant le solstice d'hiver se montre à peine au bout de quarante jours, Varro, R. R.* 1, 34, 1. Ut si qui dentes et pubertatem natura dicat exsistere, ipsum autem hominem, cui ea exsistant, non constare natura, non intelligat, ea, quæ efferant aliquid ex sese perfectiores habere naturas, quam ea, quæ ex iis efferantur, *c'est comme si quelqu'un disait que les dents et le poil de l'homme sont l'ouvrage de la nature, et que l'homme lui-même, à qui ils poussent, ne l'est pas, etc., Cic. N. D.* 2, 33, *fin.* — Ex hac nimia licentia ait ille, ut ex stirpe quadam, exsistere et quasi nasci tyrannum. Nam ut ex nimia potentia principum oritur interitus principum, sic, *etc., il dit que de cette excessive licence, comme d'une sorte de souche, sort et naît la tyrannie, id. Rep.* 1, 44; *cf. :* Ex luxuria exsistat avaritia necesse est, ex avaritia erumpat audacia, *du luxe doit nécessairement naître la cupidité, et de la cupidité l'audace, ou : la cupidité est fille de la prodigalité, etc., Cic. Rosc. Am.* 27, 75. Et illa prima facile in contraria vitia convertuntur, ut exsistat ex rege dominus, ex optimatibus factio, ex populo turba et confusio, *de telle sorte que la monarchie donne naissance à l'absolutisme, l'aristocratie aux factions, la démocratie au trouble et à l'anarchie, id. Rep.* 1, 45; *de même :* Ut plerumque in calamitate ex amicis inimici exsistunt, *Cæs. B. C.* 3, 104, 1; *on dit aussi :* Videtisne igitur, ut de rege dominus exstiterit, *etc.? Cic. Rep.* 2, 26. Ex quo exsistit id quod Scipio laudabat, conjunctum civitatis genus, *d'où résulte cette forme mixte de gouvernement dont Scipion nous faisait l'éloge, id. ib.* 3, 14. Hujus ex uberrimis sermonibus exstiterunt doctissimi viri, *de ses féconds entretiens sortirent de très-savants hommes, id. Brut.* 8, 31; *cf. id. Or.* 3, 12. Ex qua (disserendi ratione) quum summa utilitas exsistit ad res ponderandas, tum maxime ingenua delectatio et digna sapientia, *de cette méthode de discuter résulte un immense avantage, etc., id. Tusc.* 5, 25, 72. Sermo admirantium, unde hoc philosophandi nobis subito studium exstitisset, *d'où nous était venu ce goût si subit pour la philosophie, id. N. D.* 1, 3, 6. Exque eo tempore tantæ discordiæ secutæ sunt, ut et tyranni exsisterent et optimates exterminarentur, *etc., id. Off.* 2, 23, 80. Exsistit hoc loco quæstio subdifficilis, *ici se présente une question difficile, id. Læl.* 19, 67. Ad consilium rem deferunt, magnaque inter eos exsistit controversia, *et une grande discussion s'élève entre eux, Cæs. B. G.* 5, 28, 2. Sæpe audivi, poetam bonum neminem sine inflammatione animorum exsistere posse, *que personne ne peut devenir bon poëte sans un grand enthousiasme, s'il n'a le feu sacré, Cic. De Or.* 2, 46, *fin.* — Quoniam igitur inest in omni virtute cura quædam quasi foras spectans aliosque appetens atque complectens, exsistit illud, ut amici, ut fratres, ut propinqui, *etc....* propter se expetendi sunt, *il en résulte, il s'ensuit que les amis, etc., id. Fin.* 5, 23, 67; *cf. :* Ex quo exsistet, ut de nihilo quippiam fiat, *d'où il résulte que le néant produit qqche, id. Fat.* 9, 18.

II) *métaph., se montrer de telle ou telle manière, sous tel ou tel aspect, paraître, exister, être :* Ut in corporibus magnæ dissimilitudines sunt, sic in animis exsistunt majores etiam varietates, *comme il y a parmi les corps de grandes différences, ainsi il y a parmi les esprits des variétés plus grandes encore, Cic. Off.* 1, 30, 107. Idque in maximis ingeniis exstitit maxime et apparet facillime, *c'est ce qui a lieu, ce qui se voit surtout dans les plus grands génies, id. Tusc.* 1, 15, 33. Si exstitisset in rege fides, nihil sapientius Postumo, *id. Rabir. Post.* 1, 1. Cujus excellens in re militari gloria magnæque exstiterunt res bellicæ, *id. Rep.* 2, 17. Illa pars animi, in qua irarum exsistit ardor, *cette partie de l'âme où s'allume le feu de la colère, id. Divin.* 1, 29, 61. Si quando aliquod officium exstitit amici in periculis adeundis aut communicandis, *id. Læl.* 7, 24, *et autre sembl.* Neque ullum ingenium tantum exstitisse dicebat, ut, quem res nulla fugeret, quisquam aliquando fuisset, *il disait qu'il n'y avait jamais eu, qu'il ne s'était jamais produit de si vaste génie qu'on pût citer une seule personne qui n'ignorât rien, Cic. Rep.* 2, 1; *cf. :* Equidem et in nostra civitate et in ipsa Græcia multos... fuisse fateor : talem vero exsistere eloquentiam, qualis fuit in Crasso et

Antonio, in cognitis rebus omnibus... non potuisse confirmo, mais je soutiens qu'il n'y a jamais pu y avoir une éloquence pareille à celle de Crassus et d'Antoine, id. De Or. 2, 2, 6. Nisi Ilias illa exstitisset, idem tumulus, qui corpus ejus (Achillis) contexerat, nomen etiam obruisset, sans cette Iliade, le même tombeau qui renferma le corps d'Achille, eût aussi enseveli son nom, id. Arch. 10, 24. — Cujus (Cn. Pompeii) ego dignitatis ab adolescentia fautor, in prætura autem et in consulatu adjutor etiam exstitissem, id. Fam. 1, 9, 11; cf. : His de causis ego huic causæ patronus exstiti, c'est pour ces motifs que je me suis chargé de défendre cette cause, id. Rosc. Am. 2, 5. Quo ille me certiorem vult esse, eo magis timeo, ne in eum exsistam crudelior, plus je crains de paraître trop cruel, id. Att. 10, 11, 3. Qui ejus rei rationem quandam conati sunt artemque tradere, sic insulsi exstiterunt, ut nihil aliud eorum, nisi ipsa insulsitas, rideatur, se sont montrés si ridicules, qu'une seule chose chez eux prête à rire, c'est leur sottise, id. De Or. 2, 54, 217.

Exsoldunum; cf. Exelodunum.

ex-sŏlesco (exol.), ĕre, v. inch. n., se déshabituer, se désaccoutumer (postér. à l'époque classique) : Ne sic a disciplina velaminis exsolescatis, Tertull. Virg. vel. 17.

exsŏlĭdo, as, āre, = solidare, Not. Tir. p. 66.

exsŏlūtĭo, ōnis, f. [exsolvo] — * I) délivrance, acquittement : Piamentum et exsolutio omnis contractæ religionis, Atej. Capito dans Fest. s. v. PROPUDIANUS, p. 238. — II) particul., payement intégral, solde (postér. à l'époque classique) : ∼ vectigalis, Scæv. Dig. 20, 1, 31. ∼ totius debiti, id. ib. 32, 1, 33.

exsŏlūte, adv. = absolute, d'une manière absolue, absolument, Auct. de Casis litt. p. 241, Goes.

exsolutus, a, um, partic. d'exsolvo.

ex-solvo, olvi, ŏlūtum, 3 (par diérèse exsoluātur, Lucr. 1, 811; exsoluisse, Ovid. Fast. 4, 534; cf. solvo, au commenc.), v. a., délier, dénouer, détacher, relâcher, etc. (ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postérieure à Auguste) — I) au propre — A) en génér. : Nulla vi foret usus enim, quæ partibus ejus Discidium parere et nexus exsolvere posset, aucune force ne serait nécessaire pour troubler l'harmonie de ses parties et pour en briser les liens, Lucr. 1, 221. Am. Agedum, eam solve cistulam. So. Quid ego istam exsolvam? obsignata'st recte, Am. voyons, ouvre cette corbeille. So. l'ouvrir? et comment? elle est très-bien scellée, Plaut. Amph. 2, 2, 152. Quia videmus Ad saxa navem ferrier, properans exsolvi restim, id. Rud. 2, 3, 37. ∼ pugionem a latere, détacher un poignard de son côté, Tac. Hist. 3, 68. ∼ brachia ferro eodem ictu, détacher, couper les bras avec le fer, id. Ann. 15, 63. ∼ amictus, détacher, ôter ses vêtements, Stat. Silv. 1, 5, 53. Venenum exsoluta alvo transmisit, il rendit le poison par une évacuation alvine, Tac. Ann. 13, 15. — Avec un nom de chose p. sujet : (Ignis) exsolvit glaciem nodosque relaxat, le feu fond la glace et brise les liens qui l'enchaînaient, Lucr. 6, 879.

B) particul. — 1°) délivrer, dégager, affranchir, délier : Si verum mihi eritis fassæ, vinclis exsolvemini, si vous me dites la vérité, vous serez délivrées de vos fers, Plaut. Truc. 4, 3, 10; de même : Exsolutus vinculis, délivré des fers, détaché, Suet. Ner. 49. Jube sis me exsolvi cito : Nam nisi ego exsolvor, jam manifesto hominem opprimet, fais-moi délivrer sur-le-champ; car, si on ne me délivre point, etc. Plaut. Bacch. 4, 8, 16 sq. (Animæ) Nec, tam contextæ quum sint, exire videntur Incolumes posse et salvas exsolvere sese Omnibus e nervis atque ossibus articulisque, et se dégager, sans quelque atteinte, des nerfs, des os et articulations, Lucr. 3, 696; cf. id. 811; de même ∼ se paulatim corpore, se dégager peu à peu des liens du corps, Virg. Æn. 11, 829.

2°) dans la langue des affaires, se dégager de l'obligation contractée, se libérer (voy. solvo, B, 2) payer, acquitter, compter : Nomina mea, per deos, expedi, exsolve (il y a un peu plus bas, dans le même sens : Hoc quod debeo plane expedias et solutum relinquas), au nom des dieux dégage ma signature, paye, libère-moi, Cic. Att. 16, 6, 3; de même ∼ æs alienum, payer les dettes, Plin. Ep. 3, 11, 2; ∼ pretium, acquitter le prix, Plaut. Men. 5, 6, 26; ∼ multiplicem sortem, Liv. 6, 14, 7; ∼ dotem uxori, Aur. Vict. ill. 56; ∼ legata, acquitter, délivrer les legs d'une succession, Tac. Ann. 1, 36, fin. et autres sembl.

II) au fig. — A) en génér., résoudre, lever, écarter : Exsoluti plerique legis nexus, la plupart des gênes de la loi mises de côté, Tac. Ann. 3, 28, fin. ∼ metus, déposer, bannir ses craintes, Lucan. 5, 259; de même ∼ pudorem, dissiper les pudiques scrupules, Stat. Achill. 1, 565. ∼ obsidium, lever un siége, Tac. Ann. 3, 39.

B) particul. — 1°) délivrer, affranchir, dégager, débarrasser de tout ce qui peut être considéré comme un lien, une entrave : Artis Religionum animos nodis exsolvere pergo, je vise à dégager les âmes des liens étroits dont la religion les étreint, Lucr. 1, 931; 4, 7; de même ∼ animos religione, Liv. 8, 9, 13; et ∼ populum religione, id. 3, 20, 4. Quibus (occupationibus) si me relaxaro : nam ut plane exsolvam, non postulo, si je parviens à me dégager un peu de mes occupations; car je ne demande point à m'en débarrasser complétement, Cic. Fam. 7, 1, 5. Illas errore et te simul suspicione exsolves, tu dissiperas à la fois leur erreur et le soupçon qui plane sur toi, Ter. Hec. 5, 2, 26. De même ∼ aliquem ære alieno, payer les dettes de qqn, l'en décharger, Liv. 6, 14, 11; ∼ curis, Virg. Æn. 4, 652; ∼ sollicitudine, Plin. Ep. 1, 22, 11; ∼ contumelia, relever d'une humiliation, Tac. Ann. 13, 36; ∼ pœna, id. ib. 14, 12; ∼ custode, délivrer d'un gardien, id. ib. 12, 46, et autres sembl.

2°) s'acquitter d'une dette, remplir une obligation, accomplir un devoir, tenir une promesse : De tertio genere se scripsit dictarum, nec exsolvit quod promiserat, et il n'a pas tenu sa promesse, Cic. Off. 3, 2, 7, de même ∼ vota (deo), accomplir le vœu (fait à un dieu), Plaut. Amph. 3, 2, 67; Liv. 21, 21, 9 (opp. se obligare); ∼ jusjurandum, tenir son serment, id. 24, 18, 5; ∼ fidem, tenir parole, id. 26, 31, 10. ∼ præmia, ∼ pœnas alicui, donner à qqn la récompense promise, être puni par qqn (lui payer la compensation due), id. 26, 40, 15; ∼ gratiam recte factis alicujus, acquitter la dette de la reconnaissance, id. 28, 25, 6; cf. ∼ grates, Tac. Ann. 14, 13; ∼ beneficia, reconnaître les bienfaits, id. ib. 11, 18; cf. ∼ vicem beneficio, rendre bienfait pour bienfait, id. Hist. 4, 3. ∼ pœnas morte, payer de sa vie, de sa tête (un méfait), id. Ann. 1, 10; cf. ∼ pœnas male consultorum, Vellej. 2, 88, fin.

* 3°) expliquer (un problème), résoudre (une énigme), une difficulté, un doute : Perfacile est animi ratione exsolvere nobis, Quare fulmineus multo penetralior ignis, Quam noster, il est facile d'expliquer par le raisonnement pourquoi le feu du ciel est beaucoup plus pénétrant que le nôtre, Lucr. 2, 381.

exsomnio, as, āre, sortir du sommeil, se réveiller, Gloss. Philox. : exsomnio = ἐξυπνίζομαι. — Dans le sens actif, réveiller : exsomniat = ἐξυπνίζει, id.

ex-somnis, (exomn.), e, adj. [somnus], sans sommeil, qui veille, éveillé, vigilant (dans les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste) : Vir, ubi res vigiliam exigeret, sane exsomnis, qui, lorsqu'il fallait veiller, ne dormait point, Vellej. 2, 88, 2. (Tisiphone) Vestibulum exsomnis servat noctesque diesque, Tisiphone, qui a toujours l'œil ouvert, Virg. Æn. 6, 556. Consul traducere noctem exsomnis, Sil. 9, 5. — Vultu vitaque tranquillum, animo exsomnem, dont les traits et les actes respirent la tranquillité, mais dont l'esprit n'a pas de repos, Vellej. 2, 127, fin.

ex-sŏno, ui, 1. v. n., résonner, retentir (postér. à Auguste et très-rare) : Ceteri convivæ ingenti clamore exsonabant, Petron. Sat. 73. Navigium exsonat cantibus, id. ib. 109. Omnia mimico risu exsonuerant, id. ib. 19.

ex-sorbĕo (exorb.), ŭi, 2, v. a., boire tout, avaler, absorber, dévorer, engloutir, etc. (très-classique) — I) au propre : Ut quisque ova exsorbuerit, a avalé des œufs, Plin. 28, 2, 4; de même ∼ succum, Appul. Apol. p. 276. (Striges) Pectoraque exsorbent avidis infantia linguis, Ovid. Fast. 6, 145. — Gustaras civilem sanguinem, vel potius exsorbueras, tu avais goûté du sang des citoyens, ou plutôt tu t'en étais abreuvé, Cic. Phil. 2, 29, 71; cf. : Ex quibus (faucibus) te eripi vis, ne judicio iniquo exsorbeatur sanguis tuus, de peur qu'un jugement inique ne fasse couler ton sang, id. De Or. 1, 52, 225; et : Quæ (vestis) latere inhærens morsu lacerat viscera : Jam decolorem sanguinem omnem exsorbuit, déjà il (ce vêtement) a bu tout son sang décoloré, s'en est imbibé, abreuvé, id. poet. Tusc. 2, 8, 20. — Dans un sens obscène : Quot longa viros exsorbeat uno Maura die, épuise ou dévore d'hommes en un seul jour, Juven. 10, 223. (cf. multorum absorbuit ictus, id. 6, 126). — II) au fig. : Illorum ego animam amborum exsorbebo oppido, je veux en un clin d'œil avaler leur vie, c.-à-d. les tuer, Plaut. Bacch. 4, 8, 28. Jam ego istam tibi tristitiam exsorbebo, je vais te dissiper toute cette tristesse, Turpil. dans Non. 102, 32. Multorum stultitiam perpessus est, arrogantiam pertulit, difficultates exsorbuit, il a surmonté les difficultés (il en a, pour ainsi dire, vidé la coupe), Cic. Mur. 9, 19.

* **ex-sordesco** (exord.), ĕre, se salir; au fig., s'avilir, se déshonorer : Nomen philosophiæ illustrissimum in hominibus deterrimis exsordescere, le nom si glorieux de la philosophie est avili par des misérables, Gell. 9, 2, 11.

ex-sors (exors), sortis, adj., sans lot, non tiré au sort; par suite, particulier, à part, extraordinaire (poét.) : Te voluit rex magnus Olympi Talibus auspiciis exsortem ducere honores, le roi de l'Olympe lui-même, vous exceptant par ce prodige du sort commun des vainqueurs, vous a réservé ce prix, Virg. Æn. 5, 534. Dantur equi Teucris Tyrrhena petentibus arva; Ducunt exsortem Æneæ, des chevaux sont donnés aux Troyens qui vont se porter dans les champs tyrrhéniens : on choisit pour Énée un coursier hors ligne, id. ib. 8, 552. Exsortia terga Laconi Præcipiunt pecudum, Val. Flacc. 4, 340. — II) métaph., en génér. : qui ne prend pas part, qui ne participe pas à, privé, exclu de — α) avec le génit. : Quos dulcis vitæ exsortes et ab ubere raptos Abstulit atra dies, privés des douceurs de la vie, non admis à en jouir, Virg. Æn. 6, 428; de même ∼ amicitiæ et fœderis, exclu de l'amitié et de l'alliance, Liv. 23, 10, 3; ∼ culpæ, qui n'est par complice d'une faute, innocent, id. 22, 44, 7; ∼ periculi, qui ne partage pas le danger, Tac. Ann. 6, 10. ∼ matrimoniorum, Plin. 5, 8, 8. Fungar vice cotis, acutum Reddere quæ ferrum valet exsors ipsa secandi, ne coupant pas elle-même, privée de la propriété de couper, Hor. A. P. 305. — * β) avec le dat. : Hospitem meum conflictui huic facies exsortem, Sidon. Ep. 8, 12, fin.

exsortium, ii, n. privation, exhérédation, Appul. De Deo Socrat. p. 58, 18, où d'autres lisent exsilio.

ex-spătĭor (exp.), ātus, 1, v. dépon. n., sortir de la carrière, s'écarter de la route, s'étendre, se répandre (poét. et dans la prose postér. à Auguste) : — I) au propre : Exspatiantur equi, nulloque inhibente per auras Ignotæ regionis eunt, les coursiers s'écartent de leur route, et personne ne les retenant plus, etc. Ovid. cf. : Ne tamen oblitis ad metam tendere longe Exspatiemur equis, n'allons pas pourtant faire un trop grand écart, nos coursiers oubliant de se diriger vers la borne, id. ib. 15, 454. Exspatiata ruunt per apertos flumina campos, les fleuves débordés se précipitent à travers les campagnes ouvertes, id. ib. 1, 285. De même ∼ ignes in auras, Sil. 17, 95; ∼ arbores latissima umbra, les arbres étendent au loin leur ombre, Plin. 16, 80, 53; ∼ tecta, id. 3, 5, 9; ∼ brachium in latus, Quintil. Inst. 11, 3, 85. — II) au fig. : Finis non erit, si exspatiari parte in hac et indulgere voluptati velim, je ne finirais pas, si je voulais m'étendre sur ce sujet et me laisser aller au charme, etc. Quintil. Inst. 2, 17, 1. Quid ergo? Numquam poetica themata juvenibus pertractare permittemus, ut exspatientur et gaudeant materia, id. ib. 2, 10, 5. Hoc exspatiandi genus, id. ib. 4, 3, 4.

exspectābĭlis (expect.), e, adj. [exspecto], qui est à attendre ou qui est attendu, attendu (extrêmement rare) : Juvenalium ludicro parum exspectabilem operam præbuerat, aux représentations des Juvénales, il n'avait pas laissé voir un zèle assez empressé, Tac. Ann. 16, 21. Nomen Jesu non tam exspectabile apud Judæos, Tertull. adv. Marc. 3, 16.

exspectātĭo (expect.), ōnis, f. [exspecto], action d'attendre, attente, désir d'avoir ou d'apprendre, impatience, curiosité (très-fréq. et très-classique; au sing. et au plur.) — α) avec le génit. obj. : Si spes est exspectatio boni, mali exspectationem esse necesse est metum, si l'espoir est l'attente d'un bien, la crainte doit être l'attente d'un mal, Cic. Tusc. 4, 37, 80. Harum rerum non solum eventus atque perpessio, sed etiam exspectatio indigna cive Romano est, id. Rabir. perd. 5, 16. Et præteritorum recordatio est acerba, et acerbior exspectatio reliquorum, le souvenir du passé est amer, et l'attente du reste (de l'avenir) plus amère encore, id. Brut. 76, 266; cf. Mala mens pœnarum omnium exspectatione torquetur, une mauvaise conscience est torturée par l'attente (l'appréhension) de tous les châtiments, Quintil. Inst. 12, 1, 7. Tanta est exspectatio vel animi vel ingenii tui, ut ego te obsecrare obtestarique non dubitem, sic ad nos conformatus revertare, ut, quam exspectationem tui concitasti, hanc sustinere ac tueri possis, on est dans une si grande attente, c.-à-d. on a conçu une si haute idée des qualités de ton esprit et de ton cœur, que je n'hésite point à te supplier de nous revenir tel que tu puisses soutenir l'opinion où l'on est de toi, Cic. Fam. 2, 1, 2; cf. : Sustines non parvam exspectationem imitandæ industriæ nostræ, magnam hono-

rum, nonnullam fortasse nominis, *on s'attend de toutes parts que vous imiterez votre père dans ses travaux, que vous recueillerez la succession de ses honneurs et peut-être l'héritage de sa gloire*, *id. Off.* 3, 2, 6. Quantam mihi exspectationem dedisti convivii istius! *comme vous me faites attendre ce banquet avec impatience*, *id. Att.* 2, 12, 2. Ut etiam majorem exspectationem mei faciam quam modo fecit Hortensius, *id. Acad.* 2, 4, 10; *cf.*: Varronis sermo facit exspectationem Cæsaris, *id. Att.* 3, 15, 3. Ego propter viæ celebritatem et quotidianam exspectationem rerum novarum non commovi me adhuc Thessalonica, *à cause de la multitude qui fréquente cette route et de l'attente où l'on est chaque jour de quelque nouvelle résolution*, *id. ib.* 3, 14, 2. In hoc tanto motu tantaque exspectatione maximi belli rex Dejotarus, *etc.*, *id. Fam.* 15, 4, 5. Tanta erat summa rerum exspectatio ut, *les esprits étaient dans une telle attente de ce qui allait arriver, que*, *Cæs. B. C.* 1, 21, *fin.* Magna erat ejus rei exspectatio, *id. ib.* 3, 19, 4. Galli sive subito adventu seu exspectatione nostri consilii copias instruunt pro castris, *Hirt. B. G.* 8, 9, 1. Ibi magna cum audiendi exspectatione considitur, *on s'assied dans une grande impatience d'entendre*, *Cic. De Or.* 3, 5, 18, *et autres sembl.* — *Au pluriel*: Crebras exspectationes nobis tui commoves, *tu nous fais concevoir souvent l'espoir de te voir de retour*, *Cic. Att.* 1, 4, 1. — β) *avec de*: Quantam tu mihi moves exspectationem de sermone Bibuli! *que tu piques ma curiosité sur ce discours de Bibulus!* *Cic. Att.* 2, 14, 1. Ex tuis literis plenus sum exspectatione de Pompeio, quidnam de nobis velit aut ostendat, *ta lettre me rend très-impatient de savoir ce que Pompée veut ou prétend vouloir faire pour moi*, *id. ib.* 3, 14, 1. — γ) *avec une propos. relative*: Quo ista majora ac mirabiliora fecisti, eo me major exspectatio tenet, quibusnam rationibus ea tanta vis comparetur, *plus je brûle d'apprendre par quels moyens s'acquiert une force si prodigieuse*, *Cic. De Or.* 2, 18, 74; *cf. sous le nº* β. — *Au pluriel*: Nunc has exspectationes habemus duas: unam, quid Cæsar acturus sit; alteram, quid Pompeius agat, *pour le moment, nous sommes dans une double attente: nous brûlons de savoir d'un côté ce que fera César, de l'autre ce que fait Pompée*, *Cic. Att.* 7, 16, 2. — δ) *absol.*: Vide ne sis in exspectatione, Ne illam animi excrucies, *ne te fais pas attendre, de peur de mettre son âme au supplice*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 64. Pendeo animi exspectatione Corfiniensi, in qua de salute rei publicæ decernitur, *j'attends avec anxiété l'événement de Corfinium, qui doit décider du salut de la république*, *Cic. Att.* 8, 5, 2. Nolo suspensam et incertam plebem Romanam obscura spe et cæca exspectatione pendere, *id. Agr.* 2, 25, 66; *cf.*: Sunt omnia sicut adolescentis non tam re et maturitate quam spe et exspectatione laudata, *les applaudissements qu'il recueillit s'adressaient moins au talent actuel de l'auteur, très-jeune encore, qu'à ce qu'il offrait d'espérances et d'avenir*, *id. Or.* 30, 107. An tu, quum me in summam exspectationem adduxeris, deseris? *quoi! après avoir piqué ma curiosité au suprême degré, tu me laisses là?* *id. Tusc.* 1, 17, 39. Permagnam tu quidem exspectationem, quod onus est ei qui magnis de rebus dicturus est gravissimum, imponis orationi meæ, *id. Rep.* 1, 23, *fin.* Clarissima M. Curii causa nuper apud centumviros quo concursu hominum, qua exspectatione defensa est? *id. De Or.* 1, 39, 180. Ex his omnibus nihil magis ridetur, quam quod est præter exspectationem, *de tout cela rien ne fait rire de meilleur cœur que ce qui est contre l'attente, inattendu*, *id. De Or.* 2, 70, 284; *de même*, supra exspectationem, *au-dessus de ce qu'on attendait*, *Quintil. Inst.* 3, 7, 16; exspectatione minor, *qui est au-dessous de l'attente, qui ne répond pas à l'attente*, *id. ib.* 4, 1, 39. Viri excellentis ancipites casus habent admirationem, exspectationem, lætitiam, *etc.*, *Cic. Fam.* 5, 12, 5, *et autres sembl.* Præfectus cum exercitu exspectatione hominum majore quam spe, *Liv.* 5, 19, 7. Ea si paulo latius dixeris, expleris omnem exspectationem desiderii nostri, *si vous entriez un peu plus dans le détail, vous combleriez notre attente*, *Cic. De Or.* 1, 47, 205. Quum contra exspectationem omnium Cæsar Uxellodunum venisset, *contre l'attente générale*, *Hirt. B. G.* 8, 40, 1. — *Au pluriel*: Exspectationibus decipiendis et naturis aliorum irridendis risus moventur, *l'attente trompée... provoque le rire*, *Cic. De Or.* 2, 71, 289.

exspectātor (expect.), ōris, *m.* [exspecto], *celui qui regarde qque part avec attention, qui considère, qui examine, observateur (latin des bas temps)*, *Paul. Nol. Ep.* 6, 3; 31, 5, *fin.*, *et autres.*

exspectātrix (expect.), īcis, *f.* [exspecto], *celle qui attend quelque chose (postér. à l'époque classique)*: Proinde patientiam docet vindictæ exspectatricem, *Tertull. adv. Marc.* 4, 16.

exspectatus (expect.), a, um, *partic. et Pa. d'exspecto.*

ex-specto (expect.), avi, atum, 1. *v. a.* (*propr. regarder souvent d'un lieu élevé (pour voir venir, pour découvrir, attitude de l'attente; de là), attendre, porter ses regards vers un objet.*

I) *objectivement, attendre qqch. qui doit venir ou arriver, espérer, désirer (très fréq. et très-classique); se construit avec l'accusatif, avec des propos. relatives, avec* dum, si, ut, quin, *ou absolt.*

A) *en génér.* — α) *avec l'accus.*: Lubet caritatem exspectare, *pouvoir attendre la hausse (des prix pour vendre)*, *Cato, R. R.* 3, 2. Ecastor nobis periculum magnum portenditur, Dum ejus exspectamus mortem, ne nos moriamur fame, *en vérité il est fort à craindre qu'en attendant sa mort, nous ne mourions nous mêmes de faim*, *Plaut. Asin.* 5, 1, 28. Quum ea Scipio dixisset silentioque omnium reliqua ejus exspectaretur oratio, tum Tubero, *etc.*, *et comme tout le monde attendait la suite en silence, alors Tubéron, etc.*, *Cic. Rep.* 2, 38. Neque sapientis esse accipere habenas... neque liberalis, contumeliarum verbera subire vel exspectare sapienti non ferendas injurias, *id. ib.* 1, 5. Fuisset ita, si homines transitum tempestatis exspectare potuissent, *avaient pu attendre la fin de l'orage ou que l'orage fût passé*, *id. Att.* 2, 21, 2. Quum eos (Helvetios) in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, *d'attendre son arrivée dans le lieu où ils étaient*, *Cæs. B. G.* 1, 27, 2; *de même* ∼ adventum alicujus, *id. ib.* 2, 16, 2. Ipse paulum ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat, *attendait l'issue du combat*, *id. ib.* 7, 49, *fin.* Scilicet ultima semper Exspectanda dies homini est dicique beatus Ante obitum nemo debet, *Ovid. Met.* 3, 136. Cœnantes haud animo æquo Exspectans comites, *attendant avec impatience que mes compagnons eussent soupé*, *Hor. Sat.* 1, 5, 9, *et autres sembl.*

β) *avec une proposition relative*: Uter esset induperator Exspectant, veluti consul, quum mittere signum Vult, omnes avidi spectant ad carceris oras... Sic exspectabat populus atque ora tenebat Rebus, utri magni victoria sit data regni, *ils attendent lequel des deux sera le chef, commandera... ainsi attendait le peuple, etc.*, *Enn. Ann.* 1, 101 *sq.* Exspecto, quo pacto meæ technæ processuræ sient, *j'attends quel sera le succès de mes ruses*, *Plaut. Pœn.* 4, 1, 1. Auxiliis in mediam aciem conjectis, quid hostes consilii caperent, exspectabat, *Cæs. B. G.* 3, 24, 1. Exspectante Antonio, quidnam esset actura, *Antoine attendant ce qu'elle allait faire*, *Plin.* 9, 35, 58. Ne utile quidem, quam mox judicium fiat, exspectare, *il n'est pas même utile d'attendre que le jugement soit bientôt rendu*, *Cic. Invent.* 2, 28, 85. Velut exspectans, quando incipiendum sit, *comme attendant quand il faudra commencer, le moment de commencer*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 159.

γ) *suivi de* dum, si, ut, *etc.*: Ut amicorum causa honesta faciamus, ne exspectemus quidem, dum rogemur, *n'attendons pas d'en être priés*, *Cic. Læl.* 13, 44. Exspectas fortasse dum dicat, *etc.*, *tu attends peut-être qu'il dise, etc.* *id. Tusc.* 2, 7, 17. Exspectare, dum hostium copiæ augerentur, summæ dementiæ esse judicabat, *d'attendre que l'ennemi reçût du renfort*, *Cæs. B. G.* 4, 13, 2. Nec dum repetatur, exspectat, *Quintil. Inst.* 4, 2, 45. Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum in Santonos Helvetii pervenirent, *Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.*; *cf.*: Nec vero hoc loco exspectandum est, dum de remo inflexo aut de collo columbæ respondeam, *il ne faut pas attendre que je réponde ici aux objections de la rame rompue et du cou de la colombe*, *Cic. Acad.* 2, 7, 19. Rusticus exspectat, dum defluat amnis, *le rustre attend que le fleuve ait coulé*, *Hor. Ep.* 1, 2, 42. — Jam dudum exspecto, si tuum officium scias, *j'attends (pour voir) si tu sais ton métier*, *Plaut. Pœn. prol.* 12. Exspecto si quid dicas, *id. Trin.* 1, 2, 61. Hanc (paludem) si nostri transirent, hostes exspectabant, *les ennemis attendaient pour voir si nous le passerions (ce marais)*, *Cæs. B. G.* 2, 9, 1; *de même B. C.* 2, 34, 1. — In reliquas provincias prætores mittuntur, neque exspectatur, ut de eorum imperio ad populum feratur, *sans attendre qu'on fasse un rapport au peuple sur leur magistrature*, *id. ib.* 1, 6, 6. Quare nemo exspectet, ut alieno tantum sit labore disertus, *que personne ne s'attende donc à devenir éloquent par le travail d'un autre*, *Quintil. Inst.* 7, 10, 14. — *Impersonnellement*: Nec ultra exspectato, quam dum Claudius Ostiam proficisceretur, *sans attendre plus longtemps que le départ de Claude pour Ostie*, *Tac. Ann.* 11, 26, *fin.* Quum omnium voces audirentur, exspectari diutius non oportere, quin ad castra iretur, *il ne fallait pas attendre plus longtemps pour aller au camp*, *Cæs. B. G.* 3, 24, *fin.*

δ) *absol.*: Comites ad portam exspectare dicunt, *ils disent que les compagnons attendent à la porte*, *Cic. Fam.* 16, 17, 1. Tibi crebro ad me scribenti nihil rescripsi, quod diem ex die exspectabam, ut statuerem, quid esset faciendum, *parce que j'attendais de jour en jour pour décider ce qu'il y avait à faire*, *id. Att.* 7, 26, 3. Frequenter sunt admonendi, exspectent paulum et agi ordine sinant, *d'attendre un peu et de laisser les choses se faire avec ordre*, *Quintil. Inst.* 4, 5, 19.

* B) *métaph., avec un sujet abstrait, comme* maneo, *attendre qqn, lui être réservé*: Seu me tranquilla senectus Exspectat, seu mors atris circumvolat alis, *etc.*, *Hor. Sat.* 2, 1, 58.

II) *dans le sens subjectif, attendre une chose qu'on espère, qu'on craint, qu'on désire, que l'on conjecture, attendre, espérer, craindre, désirer, souhaiter, conjecturer, présumer, etc.* — α) *avec l'accus.*: Reliquum est, ut tuam profectionem amore prosequar, reditum spe exspectem, absentem memoria colam, *etc.*, *il me reste à espérer ton retour*, *Cic. Fam.* 15, 21, *fin.*; *cf.*: Quod magna cum spe exspectamus, *ce que nous espérons beaucoup*, *id. Att.* 16, 16, F, *fin.*; *et*: Ego jam aut rem aut ne spem quidem exspecto, *j'attends aujourd'hui la chose (l'arrêt de ma délivrance), ou bien, adieu même à l'espoir*, *id. ib.* 3, 22, *fin.* Magnum inceptas, si id exspectas, quod nusquam'st, *vous avez fort à faire, si vous attendez ce qui n'arrivera pas*, *Plaut. Curc.* 1, 2, 56. Quam (rem) avidissime civitas exspectat, *que les citoyens attendent avec grande impatience*, *Cic. Phil.* 14, 1, 1. Longiores (epistolas) exspectabo vel potius exigam, *j'attendrai ou plutôt j'exigerai des lettres plus longues*, *id. Fam.* 15, 16, 1. Romam, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant, *Cæs. B. G.* 7, 85, 4. — Illum ut vivat, optant, meam autem mortem exspectant scilicet, *mais ils souhaitent ma mort*, *Ter. Ad.* 5, 4, 20; *cf. dans un jeu de mot avec le nº* I: Quum Proculeius quereretur de filio, quod is mortem suam exspectaret, et ille dixisset, se vero non exspectare: Immo, inquit, rogo exspectes, *Proculéius se plaignait à son fils de ce qu'il attendait (désirait) sa mort; je ne l'attends pas, répondit celui-ci; mais moi, reprit Proculéius, je veux que tu l'attendes (que tu ne la précipites pas)*, *Quintil. Inst.* 9, 3, 68, *Spald.* — Nescio quod magnum hoc nuncio exspecto malum, *je ne sais quel malheur me présage cette nouvelle*, *Ter. Phorm.* 1, 4, 16, *Ruhnk.* Semper mortem exspectabam miser, *dans mon malheur, je souhaitais sans cesse la mort*, *id. Hec.* 3, 4, 8. Multis de causis Cæsar majorem Galliæ motum exspectans, *César s'attendant pour plusieurs motifs à un plus grand mouvement de la Gaule*, *Cæs. B. G.* 6, 1, 1; *de même* ∼ majorem Galliæ motum, *id. ib.* 7, 43, *fin.* — *Avec un nom de personne pour sujet*: Pater exspectat aut me aut aliquem nuncium, *Plaut. Capt.* 2, 3, 22. Ite intro, Filii vos exspectant intus, *entrez, vos fils vous attendent à la maison*, *id. Bacch.* 5, 2, 85. Hic ego mendacem usque puellam Ad mediam noctem exspecto, *j'attends jusqu'au milieu de la nuit une menteuse jeune fille*, *Hor. Sat.* 1, 5, 83; *cf.*: Presserat occiduus Tartessia litora Phœbus, Et frustra conjux oculis animoque Canentis Exspectatus erat, *Ovid. Met.* 14, 418. Video jam, illum, quem exspectabam, virum, cui præficias officio et muneri, *je vois déjà quels devoirs, quelle tâche tu imposes à cet homme dont j'attendais le portrait*, *Cic. Rep.* 2, 42.

β) ∼ aliquid ab (*rarement* ex) aliquo (*rarement* aliqua re) (*expression favorite de Cicéron*): A te hoc civitas vel omnes potius gentes non exspectant solum, sed etiam postulant, *l'État ou plutôt toutes les nations, je ne dirai pas attendent cela de toi, mais te le demandent instamment*, *Cic. Fam.* 11, 5, 3; *cf.*: Omnia volo a me et postules et exspectes; vincam meis officiis cogitationes tuas, *demandez et attendez tout de ma part*, *id. ib.* 3, 10, 1. Dixi Servilio, ut omnia a me majora exspectaret, *id. ib.* 3, 12, 4. Neque hac nos patria lege genuit aut educavit, ut nulla quasi alimenta exspectaret a nobis, *pour n'attendre de nous aucune reconnaissance de ses soins nourriciers*, *id. Rep.* 1, 4. A quibus (hominibus) exspectare gloriam certe nullam potestis, *de qui vous n'avez assurément aucune gloire à espérer*, *id. ib.* 6, 19, *fin.* Quo dedecus majus a philosopho nullum exspecto, *un philosophe ne saurait se couvrir d'une plus grande ignominie*, *id. Tusc.* 2, 12, 28. His pauca ad spem largitionis addidit, quæ ab sua liberalitate exspectare deberent, *dans l'espoir d'une*

gratification qu'ils devaient attendre de sa libéralité, *Cæs. B. C.* 2, 28, 3. — Proletarios nominavit, ut ex iis quasi proles civitatis exspectari videretur, *Cic. Rep.* 2, 22.

γ) *absol.* (*extrêmement rare*) : Si aliter ut dixi accidisset, qui possem queri, quum mihi nihil improviso, nec gravius quam exspectavissem pro tantis meis factis evenisset, *rien de plus grave que je ne l'aurais attendu*, *Cic. Rep.* 1, 4. Dum omnia quærimus, aliquando ad verum, ubi minime exspectavimus, pervenimus, *nous trouvons la vérité là où nous nous y attendions le moins*, *Quintil. Inst.* 12, 8, 11.

B) *poét., avec un nom de chose pour sujet, demander, exiger, réclamer* : Silvarumque aliæ pressos propaginis arcus Exspectant et viva sua plantaria terra; Nil radicis agent aliæ, *etc., d'autres arbres demandent que leurs branches soient courbées en arcs et enfouies vivantes dans le sol natal*, *Virg. Georg.* 2, 27. Non ulla est oleis cultura, neque illæ Procurvam exspectant falcem rastrosque tenaces... Ipsa satis tellus, *etc., ils* (*les oliviers*) *n'attendent pas, c.-à-d. ne demandent pas la faucille recourbée, etc., n'en ont pas besoin*, *id. ib.* 2, 421. — *De là*

exspectātus (expect.), a, um, *Pa., attendu, désiré, souhaité, bienvenu* (*très-classique*) : Carus omnibus exspectatusque venies, *Cic. Fam.* 16, 7; *cf.* : Cura ut quam primum venias : venies enim, mihi crede, exspectatus, neque solum nobis, sed prorsus omnibus, *tâche de venir le plus tôt possible; car tu seras le bienvenu non-seulement pour nous, mais pour tout le monde*, *id. ib.* 4, 10, 1; *et* : Quibus Hector ab oris exspectate venis? *de quels rivages viens-tu, Hector, objet de tant de vœux? Virg. Æn.* 2, 282. — Sensi ego quum in optimo filio meo tum in exspectatis ad amplissimam dignitatem fratribus tuis, Scipio, mortem omni ætati esse communem, *j'ai vu par mon excellent fils et par tes frères, Scipion, que l'on s'attendait à voir arriver aux premières dignités, que la mort frappait à tout âge*, *Cic. De Senect.* 19, 68. Ubi te exspectatum ejecisset foras, *quand, après ta mort désirée, il t'aura fait porter en terre*, *Ter. Ad.* 1, 2, 29, *Ruhnk.* — *Compar.* : Nimio edepol ille potuit exspectatior Venire, qui te nunciaret mortuum, *Plaut. Most.* 2, 2, 12. — *Superl.* : Ut hoc ipsum significarem, mihi tuum adventum suavissimum exspectatissimumque esse, *Cic. Att.* 4, 4, a; *de même* ∼ literæ, *lettre impatiemment attendue, désirée*, *id. Fam.* 10, 5, 1. ∼ triumphus, *Hirt. B. G.* 3, 51, *fin.* — **b)** *au neutre absolu* : Quis non diversa præsentibus contrariaque exspectatis aut speret aut timeat? *qui n'espère ou ne craint pas autre chose que ce qui est et le contraire de ce qu'on attendait? Vellej.* 2, 75, 2. — Hosti Ante exspectatum positis stat in agmine castris, *avant qu'on ne s'y attendit, plus tôt qu'on ne l'attendait*, *Virg. Georg.* 3, 348; *de même* ante exspectatum, *Ovid. Met.* 4, 790; 8, 5; *Senec. Ep.* 114. Ille ad patrem patriæ exspectato revolavit maturius, *plus tôt qu'on ne s'y attendait*, *Vellej.* 2, 123, 1.

ex-spergo (experg.), *sans parf.*, spersus, 3. *v. a.* [spargo], *répandre, disperser, étendre* (*poét.*) : Exspergi quo possit vis animaï, *où les principes élémentaires de l'âme peuvent être dispersés*, *Lucr.* 3, 827; *de même* ∼ mœnia mundi, *id.* 5, 372. — *Métaph.* : Sanieque exspersa natarent Limina, *et le seuil* (*de la caverne*) *nageait dans le sang dont il était couvert*, *Virg. Æn.* 3, 625.

exspersus (expers.), a, um, *Partic. d'*expergo.

ex-spes (expes), *adj.* (*seulem. au nomin. sing.*), *sans espoir, qui a perdu tout espoir, qui n'a rien à espérer* (*poét. et dans Tacite*) — α) *avec le génit.* : Ille orbus, exspes liberum, *qui n'espère plus d'avoir des enfants*, *Att. dans Non.* 12, 7. Ubi exspes vitæ fuit, *dès qu'il désespéra de conserver la vie*, *Tac. Ann.* 6, 24. — β) *absol.* : Solus, inops, exspes, *Ovid. Met.* 14, 217. Si fractis enatat exspes Navibus, *si* (*vous avez à peindre*) *un naufragé sans espoir, et son vaisseau brisé*, *Hor. A. P.* 20.

* **exspīrātĭo** (expir.), ōnis, *f.* [exspiro], *action d'exhaler, exhalaison, vapeur* : Terræ exspirationibus aer alitur, *l'air est alimenté par les exhalaisons de la terre*, *Cic. N. D.* 2, 33, 83.

ex-spīro (expiro), āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *activt, rendre par le souffle, souffler, exhaler, faire évaporer, jeter, rendre* : Exspirans animam pulmonibus æger agebat, *malade des poumons, il respirait avec peine*, *Lucil. dans Non.* 38, 27; *de même* ∼ animam medios in ignes, *Ovid. Met.* 5, 106; ∼ auras, *id. ib.* 3, 121. ∼ flumen sanguinis de pectore, *vomir des flots de sang*, *Lucr.* 2, 354; *cf.* ∼ flammas pectore, *vomir des flammes*, *Virg. Æn.* 1, 44. ∼ acrem odorem de corpore, *exhaler de son corps une odeur âcre*, *Lucr.* 4, 123. ∼ sonos per saxa (unda), *Sil.* 9, 285. ∼ colorem (uniones), *les coquilles laissent évaporer leur couleur, c.-à-d. leur couleur s'altère*, *Plin.* 9, 35, 56. — *Poét. et métaph.* : Unde cadavera rancenti jam viscere vermes Exspirant, *d'où vient que les cadavres engendrent des vers*, *Lucr.* 3, 720. Ceu nescia falcis Silva comas tollit fructumque exspirat in umbras, *et laisse son fruit s'évanouir en ombre, c.-à-d. étend son feuillage au détriment du fruit*, *Stat. Silv.* 5, 2, 70.

II) *neutre* A) *s'exhaler, sortir, s'échapper, s'évaporer* : Per fauces montis ut Ætnæ Exspirent ignes interdum turbine tanto, *pour qu'à travers le gouffre béant de l'Etna des feux s'exhalent de temps à autre avec de si terribles tourbillons*, *Lucr.* 6, 641; *de même* ∼ ignis foras (*joint à* exire in auras), *id.* 6, 887; ∼ vis fera ventorum, *Ovid. Met.* 15, 300; ∼ halitus Averni, *Val. Flacc.* 4, 493; ∼ unguenta, *les parfums s'évaporent*, *Plin.* 13, 3, 4. Distento corpore exspiret vis, *Lucil. dans Non.* 38, 30.

* 2°) *au fig.* : Iræ pectoris exspirantes, *colère qui s'exhale*, *Catull.* 64, 194.

B) *expirer, rendre le dernier souffle, rendre l'âme, mourir* : Atram tundit humum exspirans, *en expirant*, *Virg. Æn.* 10, 731. Ubi perire jussus exspiravero, *quand, mon heure étant sonnée, j'aurai rendu le dernier soupir*, *Hor. Epod.* 5, 91. Inter primam curationem exspiravit, *Liv.* 2, 20, 9; *de même* ∼ inter verbera et vincula, *expirer au milieu des coups et des fers*, *id.* 28, 19, 12. Extremus exspirantis hiatus, *Quintil. Inst.* 6, 2, 31. Marito exspiranti, *id. ib.* 9, 2, 73. — *Impersonnellt* : Quoniam membrana cerebri incisa statim exspiretur, *puisque, la moindre incision faite à la membrane du cerveau, on expire aussitôt*, *Plin.* 11, 37, 67.

2°) *au fig., cesser d'être, disparaître, s'évanouir* : Si ego morerer, mecum exspiratura res publica erat, *si je mourais, la république devait expirer avec moi*, *Liv.* 28, 28, 11. Libertate jam exspirante, *la liberté expirant*, *Plin. Paneg.* 57, 4. Criminis causa exspirat, *la cause de l'accusation cesse*, *Marcian. Dig.* 48, 17, 1, *fin.*; *de même* ∼ judicium redintegrato matrimonio, *Ulp. ib.* 24, 3, 19; ∼ prior obligatio, *la première obligation cesse*, *Paul. ib.* 45, 1, 58.

exspisso, as, āre (ex, spisso), *épaissir* : ∼ sanguinem, *épaissir le sang*, *Plin.* 25, 13, 95, *où d'autres lisent* : spissant.

exspissātus, a, um, *épaissi* : ∼ lac, *Plin.* 20, 7, 24, *où d'autres lisent* spissatum.

ex-splendesco (expl.), dŭi, 3. *v. inch. n., être très-brillant, jeter un vif éclat, briller* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ∼ ignis, *le feu brille*, *Senec. Qu. Nat.* 2, 23. ∼ Sirius, *Plin.* 11, 12, 12. — II) *au fig.* : Clarius exsplendescebat, quam condiscipuli æquo animo ferre possent, *il brillait d'un trop vif éclat pour que ses condisciples n'en fussent point offusqués*, *Nep. Att.* 1. In puero statim corporis animique dotes exsplenduerunt, *Suet. Tit.* 3.

ex-splendĭdus, a, um, *très-brillant*, *Tab. æn. hospitalis reperta Genusiæ, de l'an 395 de notre ère; exstat in Mus. Borbon. Neapol., edita a Costant. Gazzera, Decr. di patron. a client. p.* 99.

exspŏlĭātĭo (expol.), ōnis, *f.* [exspolio], *action de piller, de dépouiller, spoliation* (*lat. des bas temps*) : Ut et legati et soluti exspoliatio sequeretur, *Augustin. Civ. D.* 20, 8, *fin.*

exspŏlĭātor (expol.), ōris, *m.* [exspolio], *spoliateur, voleur* : ∼ domorum, *Salvian. Gub. D.* 7, *p.* 288, *Rittersh.*

ex-spŏlĭo (expol.), āvi, ātum, 1. *v. a.* (*formes déponentes access.* : exspoliantur, *Poet. ap. Donat.* 1769, *P.*; exspoliabantur, *Quadrig. dans Non.* 480, 16), *dépouiller entièrement, piller, spolier* (*très-classique*) — I) *au propre* : ∼ agrum Campanum, *piller le territoire campanien*, *Quadrig. l. l.* ∼ fana atque domos, *les temples et les maisons*, *Sall. Catil.* 51, 9. ∼ corpus, *Curt.* 9, 5. Dejotarus auctionatus est seseque exspoliare maluit quam tibi pecuniam non subministrare, *Déjotarus aima mieux faire vendre ses biens à l'encan et se réduire à la pauvreté que de ne te point fournir de l'argent*, *Cic. Dejot.* 9, 25. — II) *au fig.* : Quum illi certissimum sit, si possit, exspoliare exercitu et provincia Pompejum, *bien résolu à dépouiller Pompée, s'il le peut, de son armée et de sa province*, *Cic. Att.* 10, 1, 3; *cf.* : Nolite hos vestro auxilio exspoliare, *ne leur retirez pas votre secours*, * *Cæs. B. G.* 7, 77, 9. Qui omnem honorem et dignitatem Cæsaris exspoliarent, *Hirt. B. G.* 8, 50, 4. Improbis sese artibus exspoliet, *se dépouille de tout ce qu'il a par ses extravagances*, *Plaut. Truc.* 2, 7, 3.

* **exspŭĭtĭo** (exp.), ōnis, *f.* [exspuo], *action de cracher, crachement* : ∼ sanguinis, *crachement de sang*, *Plin.* 23, 1, 14.

* **ex-spūmo** (expum.), āre, *v. n., suppurer, sortir en suppurant* : Donec inde humor aliquis exspumet, *Cels.* 6, 7, 8.

ex-spŭo (expuo), ŭi, ūtum, 3. *v. n. et a., cracher, rejeter en crachant* (*n'est pas dans Cicéron*) — I) *neutre* : Quum ille gustasset et exspuisset, *quand il eût goûté et craché*, *Varro. R. R.* 3, 3, 9. Non respirasse in hauriendo neque exspuisse, *il but sans respirer ni cracher*, *Plin.* 14, 22, 28. Exspuere in mare fas non putant, *ils regardent comme un sacrilège de cracher dans la mer*, *id.* 30, 2, 6. — II) *act.* : Prosunt sanguinem exspuentibus, *soulagent ceux qui crachent le sang*, *Plin.* 35, 16, 53; *de même* ∼ sanguinem, *Scrib. Comp.* 194. Prærosam dentibus linguam unamque spem indicii in tyranni os exspuit, *il cracha au visage du tyran sa langue coupée avec ses dents, sa langue seul espoir de dénonciation*, *Plin.* 7, 23, 23. — In insulam conjectus est, ubi a rebus humanis veluti vomitu fortunæ nauseantis exsputus vitam trahit, *où, rejeté, pour ainsi dire, par un vomissement de la fortune dégoûtée de lui, il traîne sa malheureuse existence*, *Sidon. Ep.* 1, 7, *fin.* — 2°) *métaph., rejeter loin de soi, chasser, expulser, exhaler, rendre, vomir* : Quænam te genuit sola sub rupe leæna? Quod mare conceptum spumantibus exspuit undis? *quelle mer t'a vomi avec l'écume de ses flots? Catull.* 64, 155. Argentum vivum optime purgat aurum, ceteras ejus sordes exspuens crebro jactatu, *le mercure purifie l'or en lui faisant jeter souvent ses scories*, *Plin.* 33, 6, 32; *de même* ∼ rorem, *id.* 9, 36, 60; ∼ carbonem, *id.* 16, 10, 19. Circa Messanam fimo similia exspuuntur in litus purgamenta, *aux environs de Messine la mer rejette sur le rivage des ordures semblables à du fumier*, *id.* 2, 98, 101. Pumiceos oculos habeo; non queo Lacrumam exorare ut exspuant unam modo, *j'ai des yeux de pierre ponce; je ne puis obtenir d'eux qu'ils versent une seule larme*, *Plaut. Pseud.* 1, 1, 74.

B) *au fig., chasser, éloigner, repousser, rejeter, bannir* : Ubi illam exspueret miseriam ex animo, *bannir son malheur de sa pensée, l'oublier*, *Ter. Eun.* 3, 1, 16; *de même* ∼ rationem ex animo, *Lucr.* 2, 1041.

exstans *ou* **extans**, antis, *part. d'*exsto.

exstantĭa (ext.), æ, *f.* [exsto], *avance, saillie, proéminence* (*postér. à Auguste*) : Capita sine ulla exstantia neque aratro neque bubus obnoxia, *Colum.* 5, 5, 12. ∼ ventris, *proéminence du ventre, ventre proéminent*, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 5.

ex-sterno (ext.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [sterno, ĕre; *formé d'après l'analogie de*, consterno, āre, *dont il a la signification*], *troubler, épouvanter, mettre hors de soi, abattre, renverser, consterner* (*poét. et très-rare*) : Ah! miseram, assiduis quam luctibus externavit Spinosas Erycina serens in pectore curas, *Catull.* 64, 71. Externata malo, *abattue par le malheur*, *id.* 165; *de même*, *Ovid. Met.* 1, 641 (*corresp. à* exterrita); 11, 77; *Ib.* 432.

ex-stillo (ext.) āvi, 1. *v. n., couler par gouttes, goutte à goutte, dégoutter* (*très-rare; n'est pas dans Cicéron*) : Sic triginta dies pati consudascere (olivam) atque omnem amurcam exstillare, *Colum.* 12, 50, 2. — Sinapis, oculi ut exstillent, facit, *la moutarde fait pleurer les yeux*, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 29; *de même* : Hisce ego illam dictis ita tibi incensam dabo, Ut ne restinguas, lacrumis si exstillaveris, *que tu ne l'éteindrais pas, dusses-tu fondre en larmes*, *Ter. Phorm.* 5, 7, 82.

* **exstĭmŭlātor** (ext.) ōris, *m.* [exstimulo], *celui qui stimule, excite, anime, instigateur* : ∼ acerrimus rebellionis, *le plus ardent instigateur de la rébellion*, *Tac. Ann.* 3, 40.

ex-stĭmŭlo (ext.), āvi, ātum, 1. *v. a., piquer, aiguillonner* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : — * I) *au propre* : Illæ aculeo exstimulatæ claudunt sese, *celles-ci, piquées par un aiguillon, se ferment*, *Plin.* 9, 37, 61. — II) *au fig., exciter, animer, aiguillonner, stimuler, engager, éveiller, irriter; etc.* : His solita est dictis extimulare virum, *c'est par de telles paroles qu'elle a coutume de stimuler l'ardeur de son époux*, *Ovid. Fast.* 6, 588; *de même* ∼ corda furore bellandi, *allumer dans les cœurs l'enthousiasme guerrier*, *Sil.* 1, 38; *cf.* ∼ armentum libidinis furiis, *Colum.* 6, 27, 3; ∼ tigrim fame, *exciter la rage d'un tigre par la faim*, *Ovid. Met.* 5, 165. ∼ animum, *Tac. Ann.* 15, 50. ∼ libidinem, *stimuler la passion*, *Colum.* 8, 11, 8. ∼ fata cessantia, *gourmander la lenteur de la mort*, *Ovid. Trist.* 3, 2, 29. — Exstimulatur a libertis et clienti-

bus, ut erectum et fidentem animi ostenderet, *ses clients et ses affranchis l'excitaient à montrer une âme élevée et confiante*, *Tac. Ann.* 4, 59.

exstinctĭo (ext.), ōnis, *f.* [exstinguo], *mort, extinction, anéantissement, destruction* (*mot cicéronien*) : Supremus ille dies non exstinctionem sed commutationem affert loci, *ce jour suprême n'anéantit pas; il n'amène qu'un changement de séjour*, *Cic. Tusc.* 1, 49, 117. Magna spes est, non molestam exstinctionem et quasi quietem vitæ fore, *id.* (?) *Fragm. ap. Augustin. De Trin.* 14, *fin.*

ex-stinctor (ext.), ōris, *m.* [exstinguo], *celui qui éteint* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre* : Prope a meis ædibus sedebas, non exstinctor sed auctor incendii, *tu n'éteignais pas l'incendie; tu l'avais allumé*, *Cic. Pis.* 11, 26. — B) *métaph.*, *celui qui anéantit, destructeur* : Ne exstinctor patriæ, ne proditor, ne hostis appelletur, *pour ne pas être appelé destructeur de sa patrie, traître, ennemi*, *Cic. Sull.* 31, 88; *de même* ∼ regiæ domus (Cassander), *qui a détruit une maison* (*une race*) *royale*, *Justin.* 16, 1. — II) *au fig.* : ∼ conjurationis (*opp.* auctor et dux), *celui qui a étouffé une conjuration*, *Auct. Or. pro Domo* 38, 101. ∼ belli, *Auct. Or. De Harusp. resp.* 23, 94.

1. **exstinctus** (ext.) a, um, *Partic. d'*exstinguo.

* 2 **exstinctus** (ext.) ūs, *m.* [exstinguo], *action d'éteindre* : Quum plerumque abortus causa fiat odor a lucernarum exstinctu, *l'odeur d'une lampe qu'on vient d'éteindre devenant souvent une cause d'avortement*, *Plin.* 7, 7, 5.

exstinguĭbĭlis (ext.), e, *adj.* [exstinguo], *qu'on peut éteindre, qui peut ou doit s'éteindre, destructible, périssable* (*postér. à l'époque classique*) : ∼ animæ, *Lactant.* 7, 20.

ex-stinguo (ext.), nxi, nctum, 3 (*anc. forme du parf. du subj.* exstinxit *p.* exstinxerit. *Plaut. Truc.* 2, 6, 43. — *formes contractes* : exstinxsti, *Virg. Æn.* 46, 82, *et* exstinxem, *id. ib.* 4, 606), *v. a., éteindre, effacer* (*très-classique; fréq. surtout dans Cicéron et dans le sens figuré*). — I) *au propre* : Ut, si posset, ea, quæ antea scripserat, plane exstingueret, *afin d'effacer complètement, s'il pouvait, ce qu'il avait écrit auparavant*, *Cic. Verr.* 2, 2, 70, 172. Nocturnumque recens exstinctum lumen ubi acres Nidore offendit nares, *etc.*, *lumière récemment éteinte*, *Lucr.* 6, 792; *de même* : Exstincta lumina, *Cic. Fam.* 4, 3, 2. ∼ immersas faces (fons), *Plin.* 2, 103, 106; ∼ lucernam, *id.* 31, 3, 28; *cf.* : Adolescentes mihi mori sic videntur, ut quum aquæ multitudine flammæ vis opprimitur; senes autem sic, ut sua sponte nulla adhibita vi consumptus ignis exstinguitur, *on pourrait comparer la vie que l'on enlève au jeune homme au feu que l'on étouffe sous une montagne d'eau, tandis que le vieillard expire doucement, comme une flamme qui se consume et s'éteint sans effort*, *Cic. De Senect.* 19, 71; *de même* ∼ ignem, *Ovid. Fast.* 2, 712; ∼ incendium, *éteindre un incendie*, *Cic. Fam.* 4, 13, 2. Ut olim deficere sol hominibus exstinguique visus est, *les hommes crurent que le flambeau du jour s'éteignait*, *id. Rep.* 6, 22. Refrigerato et exstincto calore occidimus ipsi et exstinguimur, *quand la chaleur vitale se refroidit et s'éteint, nous nous éteignons aussi, nous mourons*, *id. N. D.* 2, 9, 23. Calx exstincta, *chaux éteinte*, *Vitr.* 2, 5.

B) *métaph., priver en qque sorte de la lumière ou de la chaleur vitale, de là, ôter la vie, la force, tuer, détruire, anéantir* : Seni animam primum exstinguerem ipsi, quod illud produxit scelus, *je tuerais d'abord le vieillard, etc.*, *Ter. Ad.* 3, 2, 16. Nolite hunc jam natura ipsa occidentem velle maturius exstingui vulnere vestro, *Cic. Cœl.* 32, 79; *cf.* : Refrigerato et exstincto calore occidimus ipsi et exstinguimur, *id. N. D.* 2, 9, 23; *et* : Invictum bellis juvenem fortuna morbo exstinxit, *ce jeune homme invincible dans les combats, la fortune l'a enlevé par une maladie*, *Liv.* 8, 3, 7. Vir egregius alienissimo rei publicæ tempore exstinctus, *homme éminent mort au moment où la république avait tant besoin de lui*, *Cic. Brut.* 1, 1; *de même id. Rep.* 6, 14; *Virg. Ecl.* 5, 20; *Hor. Ep.* 2, 1, 14; *Plin.* 9, 8, 8; *Tac. Ann.* 3, 7; 4, 33, *et beauc. d'autres.* — Vel modico tempore succus exstinguitur, *le suc tarit à la moindre chaleur*, *Curt.* 6, 4; *de même* ∼ mammas, *faire passer le lait, tarir les mamelles*, *Plin.* 23, 2, 32. ∼ odorem allii, *ôter l'odeur de l'ail* (*à qqn*), *id.* 19, 6, 34. ∼ venena, *ôter la force des poisons, la neutraliser*, *id.* 22, 17, 69 : Aquam Albanam cave lacu contineri... emissam per agros rigabis dissipatamque rivis exstingues, *et la distribuant en mille ruisseaux, tu la feras écouler*, *Anc. Prædict. dans Liv.* 5, 16, 9.

II) *au fig.*, *anéantir, détruire, perdre, ruiner, effacer, faire disparaître, étouffer, annuler, abolir; épuiser, tarir; faire cesser, calmer, etc.* : Tyrannis institutis leges omnes exstinguuntur atque tolluntur, *quand on établit des tyrans, on renverse, on abolit toutes lois*, *Cic. Agr.* 3, 2, 5. Ut mihi non tantum unus homo improbus opprimendus sit, sed omnino improbitas exstinguenda atque delenda sit, *id. Divin. In Cæcil.* 8, 26. Vos hominum ejus modi intolerandam potentiam primo quoque tempore exstinguere atque opprimere debetis, *ruiner et anéantir la puissance de pareils hommes*, *id. Rosc. Am.* 13, 36; *mais il diffère aussi d'*opprimere : Danda opera est, ne qua amicorum discidia fiant : sin tale aliquid evenerit, ut exstinctæ potius amicitiæ quam oppressæ esse videantur, *il faut faire en sorte que l'amitié paraisse plutôt éteinte qu'étouffée*, *id. Lœl.* 21, 78. Non admoveri possit oratio ad sensus animorum atque motus vel inflammandos vel etiam exstinguendos, *à enflammer ou à éteindre les passions*, *id. De Or.* 1, 14, 60. Sermo omnis ille et obruitur hominum interitu et oblivione posteritatis exstinguitur, *se perd pour la postérité oublieuse*, *id. Rep.* 6, 23, *fin.*; *cf.* : Exstinctis rumoribus de auxiliis legionum, *Cæs. B. C.* 1, 60, *fin.* Ad ejus salutem exstinguendam, *pour le perdre*, *Cic. Mil.* 2, 5; *de même* ∼ nomen populi Romani, *anéantir le nom romain*, *id. Catil.* 4, 4, 7; ∼ superiorem gloriam rei militaris, *Cæs. B. G.* 5, 29, 4; ∼ memoriam publicam, *Cic. Mil.* 27, 73. ∼ gratiam, *id. Fam.* 1, 1, 4. ∼ familiaritates, *id. Lœl.* 10 35. ∼ invidiam, *détruire la jalousie*, *id. Balb.* 6, 16. ∼ infamiam, *effacer l'infamie*, *id. Verr.* 2, 2, 69, 168; ∼ causam nascentem dissensionis, *étouffer à son origine une cause de dissension*, *Matius dans. Cic. Fam.* 11, 28, 2. ∼ consuetudinem, *abolir une coutume*, *id. Cæl.* 25, 61. ∼ reliquias belli, *étouffer les restes de la guerre*, *id. Fam.* 10, 25, 1; *de même* ∼ bellum civile, *faire cesser, éteindre la guerre civile*, *Plin.* 7, 26, 27. ∼ jus pignoris, *Modest. Dig.* 20, 1, 9; ∼ fideicommissum, *Ulp. ib.* 32, 1, 11. ∼ actionem, *éteindre une action* (*devant les tribunaux*) *id. ib.* 47, 2, 42, *et autres sembl.*

exstirpātĭo (ext.), ōnis, *f.* [exstirpo], *déracinement, éradication* (*mot postérieur à Auguste*) : ∼ filicis, *Colum.* 2, 2, 13.

ex-stirpo (ext.), āvi, ātum, 1. *v. a.* [stirps], *arracher avec la tige, déraciner, extirper.* — I) *au propre* (*ne se trouve en ce sens que postérieurement à Auguste*) : Arbores magnas diu crescere, una hora exstirpari, *les arbres mettent longtemps à croître; il ne faut qu'une heure pour les déraciner*, *Curt.* 7, 8; *cf.* : Silva exstirpata procellis, *forêt abattue par les vents*, *Prudent. Hamart.* 241. ∼ pilos de corpore toto, *arracher les poils du corps entier, l'épiler entièrement*, *Martial.* 6, 56, 3. — *Métaph.* : Silvestris ager decrescente luna utilissime exstirpatur, *est dégarni d'arbustes, débarrassé des végétaux qui ont pu y pousser*, *Colum.* 11, 2, 52; *de même* ∼ agros arboribus atque virgultis, *Pallad. Jul.* 1, 1. — II) *au fig.*, *extirper, exterminer, étouffer* (*très-classique*) : Hæc ex naturalibus causis vitia nasci possunt; extirpari autem et funditus tolli, non est id positum in naturalibus causis, *mais leur extirpation complète ne dépend point de causes naturelles*, *Cic. Fat.* 5, 11. Nisi ex ejus animo exstirpatam humanitatem arbitramur, *si nous ne croyons pas qu'il ait étouffé dans son âme tout sentiment d'humanité*, *id. Lœl.* 13, 48. Perturbationes extirpandas putamus, *extirper les passions*, *id. Tusc.* 4, 19, 43. ∼ nomina inimica libertati, *Senec. De Ira*, 1, 16, *med.*

ex-sto (ext.), āre, *v. a.*, *être élevé au-dessus, dépasser, être proéminent, saillant* : (Milites) quum capite solo ex aqua exstarent, *comme ils* (*les soldats*) *avaient de l'eau jusqu'au cou*, *Cæs. B. G.* 5, 18, 5; *on dit aussi* ∼ super æquora celso collo, *Ovid. Met.* 11, 358; ∼ aquis (navis), *id. Trist.* 5, 11, 14; *cf. absolt* : Ut equites possent flumen transire, pedites vero tantummodo humeris ac summo pectore exstare, *Cæs. B. C.* 1, 62, 2. Exstabat ferrum de pectore, *le fer sortait par la poitrine*, *Ovid. Met.* 9, 128; *de même* ∼ de arbore (surculus), *Colum.* 5, 11, 5. Ossa sub incurvis exstabant arida lumbis, *les os étaient saillants*, *Ovid. Met.* 8, 806; *de même* : Ædificia modice ab humo exstantia, *Plin.* 6, 22, 24, *fin.* Brevi atque humili corpore homines, paulum supra terram exstantes, *qui s'élèvent peu au-dessus de la terre*, *Gell.* 19, 13, 3. — *Poét. avec l'accusatif* : Quantum egomet Nereides exsto, *autant que je m'élève au-dessus des Nériédes*, *Stat. Silv.* 1, 2, 116. — B) *au fig.* : Quo magis id, quod erit illuminatum, exstare atque eminere videatur, *pour que les objets éclairés aient plus de relief et d'éclat*, *Cic. De Or.* 3, 26, 101; *de même* : Hæc eminere et exstare aliquatenus, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29. Arma tubæque sonent, vox et tua noctibus exstet, *et que ta voix retentisse au milieu des nuits*, *Val. Flacc.* 5, 252.

II) *métaph.* (causa pro effectu), *être visible, sensible, ressortir, subsister, exister, être, se montrer, paraître* (*c'est le sens le plus ordin., particul. avec des noms de choses ou des noms abstraits pour sujets*) : Hominum nemo exstat, qui ibi sex menses vixerit, *il n'y a pas, on ne trouverait pas un homme qui ait vécu là six mois*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 142. Auctorem doctrinæ ejus, quia non exstat alius, Pythagoram edunt, *on donne Pythagore, faute d'autre à qui l'attribuer, pour l'auteur de cette doctrine*, *Liv.* 1, 18, 2. Pecunia, cujus auctor non exstat, *Quintil. Inst.* 7, 2, 57. Sarmenti domina exstat, *la maîtresse de Sarmentus vit encore*. *Hor. Sat.* 1, 5, 55. — Qui locus est, in quo non exstent hujus fortitudinis impressa vestigia? *dans quel endroit n'a-t-il pas laissé des traces de son courage? Cic. Balb.* 5, 13. Exstant epistolæ Philippi ad Alexandrum, *on a encore, on possède, il nous reste des lettres de Philippe à Alexandre*, *id. Off.* 2, 14, 48; *de même* ∼ literæ, *le texte, la lettre de la loi subsiste*, *id. Invent.* 1, 39, 70. Qui (Numa) legum etiam scriptor fuisset, quas scitis exstare, *des lois qui, vous le savez, subsistent encore*, *id. Rep.* 5, 2, *fin.* Cujus tres orationes exstant, *dont on a conservé trois discours*, *Quintil. Inst.* 10, 7, 30. — Clarorum virorum atque magnorum non minus otii quam negotii rationem exstare oportere, *les grands hommes doivent pouvoir rendre compte de leur repos comme de leurs occupations*, *Caton dans. Cic. Planc.* 27, 66. Sine oculis non potest exstare officium et munus oculorum, *sans yeux l'office des yeux ne peut subsister*, *Cic. Divin.* 1, 32, 71; 2, 52, 107. Video hoc in numero neminem, cujus non exstet in me suum meritum, *je ne vois dans ce nombre personne à qui je ne doive quelque reconnaissance*, *id. Planc.* 1, 2. Studium nostrum exstabit in conveniendis magistratibus, *notre zèle éclatera, se montrera dans nos visites aux magistrats*, *id. Fam.* 1, 8 7. — β) *impersonnellt, avec une propos. infin. pour sujet ou une propos. relative* (*très-rare*) : Quem vero exstet et de quo sit memoriæ proditum eloquentem fuisse, *etc.*, *de qui il soit avéré et constaté par la tradition qu'il a été éloquent*, *Cic. Brut.* 15, 57. — Quibus ipsis (artibus), si in dicendo non utimur, tamen apparet atque exstat, utrum simus earum rudes an didicerimus, *et, quoique nous n'en fassions pas toujours usage dans nos discours, on ne laisse pas cependant de s'apercevoir si nous les avons cultivées ou non* (*ces connaissances*), *id. De Or.* 1, 16, 72.

exstructĭo (extr.) ōnis, *f.* [exstruo], *action de bâtir, de construire, construction* (*rare, mais très-classique*) : ∼ tectorum, *Cic. N. D.* 2, 60, 150. Eos contectos publicis operibus æque exstructione, quæ sit ad memoriam æternitatis, *et d'une construction solide, destinée à durer éternellement*, *id. Phil.* 14, 13, 34. — *Au pluriel* : ∼ fastigiorum, *Vitr.* 7, 1, *med.* — * II) *métaph.*, *parure, ornement, toilette*, *Tertull. ad Uxor.* 2, 3.

exstructōrĭus (extr.), a, um, *adj.* [exstruo], *qui sert à bâtir, à construire* (*postér. à l'époque classique*); *au fig.*, *qui édifie, édifiant*; ∼ verbum Dei, *Tertull. Carn. Chr.* 17.

exstructus, a, um, *Partic. et Pa. d'*exstruo.

exstructus, us, *m.* = exstructio, *Manil.* 5, 285, *d'après le Cod. Gembl., où toutefois Jacob* (287) *lit autrement.*

ex-strŭo (extr.) xi, ctum, 3. *v. a.*, *accumuler, entasser, élever, dresser* (*très-classique*) — I) *au propre* : — A) *en génér.* : Magnum acervum (librorum) Dicæarchi mihi ante pedes exstruxeram, *j'avais entassé à mes pieds un grand tas d'ouvrages de Dicéarque*, *Cic. Att.* 2, 2, 2; *cf.* : Stramenta in acervum exstrui debent, *la paille doit être mise en tas*, *Colum.* 6, 3, 1. Mensæ conquisitissimis epulis exstruebantur, *les tables étaient garnies, couvertes des mets les plus recherchés*, *Cic. Tusc.* 5, 21, 62; *de même* : ∼ mensas (dapibus), *dresser les mets sur les tables*, *id. De Senect.* 13, 44; *Pis.* 27, 67; *Ovid. Met.* 11, 120; *cf.* ∼ canistros, *remplir les corbeilles*, *Hor. Sat.* 2, 6, 105; ∼ focum lignis, *garnir le foyer de bois*, *Hor. Epod.* 2, 43. Exstructis in altum divitiis, *d'immenses richesses étant accumulées*, *id. Od.* 2, 3, 19; *de même* ∼ divitias, *entasser des richesses*, *Petron. Sat.* 84.

B) *particul.* (*d'après* struo, *n°* I, B, 1), *élever en entassant, dresser, construire, bâtir, etc.* : Exstrui vetat (Plato) sepulcrum altius quam quod, *etc.*, *il* (*Platon*) *défend d'élever les tombeaux au delà de telle*

hauteur, Cic. Leg. 2, 27, 68. *De même* ~ ædificium in alieno, *élever un édifice sur le terrain d'autrui, id. Mil.* 27, 74; ~ monumentum, molem opere magnifico, *élever un monument, etc., id. Phil.* 14, 12, 33. ~ theatrum, *construire un théâtre, Tac. Ann.* 3, 72. ~ tumulos, *Cæs. B. G.* 6, 17, 4; ~ aggerem in altitudinem pedum octoginta, *id. B. C.* 2, 1, *fin.*; *B. G.* 2, 30, 3; 7, 24, 1; ~ turres, *élever, bâtir des tours, id. B. C.* 3, 54, 1; 3, 112, 1; *Sall. Jug.* 23, 1; ~ rogum, *dresser un bûcher, Cic. Fin.* 3, 22, 76; *Ovid. Fast.* 3, 546. Quas (divitias) profundant in exstruendo mari et montibus coæquandis, *pour qu'ils les gaspillent (ces richesses) à combler les mers et à aplanir les montagnes, Sall. Catil.* 20, 11. — Aream sibi sumpsit, in qua civitatem exstrueret arbitratu suo, *il choisit un emplacement pour y bâtir une ville, y fonder une cité à son gré, Cic. Rep.* 2, 11.

II) *au fig.* : — A) *en génér.* : Verba sint ad poeticum quendam numerum exstructa, *que la construction des mots ait quelque chose de l'harmonie poétique, Auct. Herenn.* 4, 32, 44; *de même* ~ crimen unum vocibus multis, *grossir une accusation, exagérer un reproche en l'exprimant par plusieurs mots, Gell.* 13, 24, 12. — B) *particul.* (*d'après le n° I, B*) : Exstrue animo altitudinem excellentiamque virtutum, *élève dans ton âme un édifice de hautes vertus, Cic. Fin.* 5, 24, 71; *cf.* : Non modo fundata, sed etiam exstructa disciplina, *doctrine non seulement fondée, mais encore construite avec le plus grand soin, id. ib.* 4, 1, 1. — *De là*

* **exstructus** (extr.) a, um, *Pa., haut, élevé* : Species ædificiorum amœnissimæ, exstructissimæ, ornatissimæ, *Appul. de Deo Socr. p.* 54.

exsucātus, a, um, *part. d'*exsuco.

exsuccidus, exsucco, exsuccus, *voy.* exsucidus, *etc.*

ex-sūcĭdus (*s'écrit aussi* exucid. *et* exsuccid.), *qui n'a pas de suc, de sève, épuisé, désséché* (*postér. à l'époque classique*) : Arida et exsucida, *Tertull. Anim.* 32.

ex-sūco (*s'écrit aussi* exuco *et* exsucco), āre, *v. a.* [sucus], *extraire le suc, la sève, épuiser* : ~ marrubium, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 14. *Au part.* exsuccatus, *Cassiod. Just. div. litt.* 1.

exsuctus (exuct.), a, um, *Partic. et Pa. d'*exsugo.

ex-sūcus (*s'écrit aussi* exucus *et* exsuccus), a, um, *adj., sans suc, sans sève* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Corporis substantia exsucior, *Tertull. Anim.* 15. — II) *au fig., sec, desséché, décharné* : (Oratores) aridi et exsuci, et exsangues, *orateurs arides, secs, sans sève ni vigueur, Quintil. Inst.* 12, 10, 15.

exsūdātio, ōnis, *f., transpiration, Cæl. Aur. Tard.* 5, 10, *ante med.*

ex-sūdo (exudo), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* — *I) *neutre, sortir par suintement, par transpiration, s'évaporer* : Omne per ignem Excoquitur vitium atque exsudat inutilis humor, *Virg. Georg.* 1, 88. — II) *act., rendre par suintement, par transpiration, distiller goutte à goutte, suer.* — A) *au propre* : Quum oliva, quicquid habuit amurcæ, exsudavit, *quand l'olive a rendu tout le marc qu'elle renferme, Colum.* 12, 50, 3; *de même* ~ acidum liquorem (caseus), *id.* 7, 8, 4; ~ sucum (arbor), *l'arbre rend sa sève, Plin.* 24, 9, 37. — B) *au fig., produire à force de sueurs, de peines; créer, faire avec efforts; soutenir péniblement, s'épuiser à faire* : Quum Pedius causas exsudet Publicola, *tandis que Pédius sue sang et eau pour soutenir l'accusation, Hor. Sat.* 1, 10, 28. Id unum dignum tanto apparatu consiliorum et certamine, quod ingens exsudandum esset, præmium fore, *du combat acharné qu'on devait soutenir, Liv.* 4, 13, 4; *de même* ~ labores, *Sil.* 3, 531; *Ammian.* 15, 5.

ex-sufflo (exufflo), āre, *v. a., souffler sur, lancer, rejeter en soufflant* (*latin. ecclésiastique*), *Tertull. Idol.* 11; *Augustin. Ep.* 105, *fin.*; *Sulpic. Sev. Dial.* 3, 8. *Au part.* exsufflatus, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 3, *a med.*

exsugeo (exug.), ēre; *voy.* exsugo, *au commenc.*

ex-sūgo (exug.), xi, ctum, 3 (*forme accessoire du futur, appartenant à la deuxième conjugaison et antérieure à l'époque classique,* exsugebo, *Plaut. Epid.* 2, 2, 5), *v. a., sucer entièrement, épuiser, tarir par la succion, absorber* : Arenam injicere oportet, aut aliud quod exsugat humorem, *il y faut jeter du sable ou toute autre chose qui boive ou absorbe l'humidité, Varro, R. R.* 2, 4, 15; *de même* ~ liquorem de materia, *Vitr.* 2, 8. ~ sanguinem alicui (alicujus), *Plaut. Pœn.* 3; 2, 37; *Epid.* 2, 2, 5. ~ vulnus, *Cels.* 5, 27, 3; *cf.* ~ venena, *Plin.* 23, 1, 27. — *De là*

* **exsuctus** (exuct.), a, um, *Pa., entièrement épuisé, sucé, desséché* : Restibiles segetes sunt exsuctiores, *Varro, R. R.* 2, 7, 11.

ex-sul (exul), ŭlis, *m. et f.* [solum, *propr. qui quitte le sol de sa patrie, qui en est banni; voy.* exsilium *au commenc.*], *banni, exilé, proscrit, qui s'est expatrié, qui a émigré* : Omnes scelerati atque impii, quos leges exsilio affici volunt, exsules sunt, etiamsi solum non mutarint, *tous les scélérats que la loi punit d'exil sont exilés, lors même qu'ils n'ont pas quitté le pays, Cic. Parad.* 4, 2, 31. Quo (Bruto) auctore et principe concitata civitas exsulem et regem (Tarquinium) ipsum et liberos ejus et gentem Tarquiniorum esse jussit, *condamna à l'exil et Tarquin, et ses fils, et toute la race des Tarquins, id. Rep.* 2, 25, *fin.* Exsules damnatosque tota Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit, *Cæs. B. G.* 5, 55, 3; *cf.* : Multi præterea capitis damnati exsulesque convenerant, *beaucoup de condamnés à mort et d'exilés, id. B. C.* 3, 110, 4. Quum Hannibal Carthagine expulsus Ephesum ad Antiochum venisset exsul, *quand Annibal, chassé de Carthage, vint, dans son exil, se réfugier à Éphèse auprès d'Antiochus, Cic. De Or.* 2, 18, 75. Quum vagus et exsul erraret atque undique exclusus, *id. Cluent.* 62, 175. Num qui exsules restituti? *a-t-on rouvert les portes de la patrie à quelques exilés? id. Phil.* 1, 1, 3; *de même* : Restituere exsulem, *rappeler un exilé, Suet. Claud.* 12; reducere, *Cic. Fam.* 12, 1, 1; *Auct. Herenn.* 2, 28, 45. Dives, inops, Romæ, seu fors ita luserit, exsul, Quisquis erit vitæ, scribam, color, *Hor. Sat.* 2, 1, 59. *Poét. avec le génit.* : Patriæ quis exsul se quoque fugit? *quel est l'exilé qui, fuyant sa patrie, a pu se fuir lui-même? Hor. Od.* 2, 16, 19. — **b)** *comme féminin* : Exsul Hypermnestra, *Ovid. Her.* 14, 129. Non alia exsul visentium oculos majore misericordia affecit (quam Octavia), *aucune autre exilée n'excita parmi les spectateurs une compassion plus vive qu'Octavie, Tac. Ann.* 14, 63. (Latona) exsul erat mundi, *Ovid. Met.* 6, 189. *Poét.* : Exul adhuc jacet umbra ducis, *Lucan.* 8, 837. — II) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Attonitusque malis, exsul mentisque domusque, *hors de son bon sens et de sa maison, Ovid. Met.* 9, 409. Erret per urbem pontis exsul et clivi, *qu'il erre abandonné sur nos ponts et nos rues montueuses, Martial.* 10, 5, 3. Ciconia avis exsul hiemis, *la cigogne oiseau qui, l'hiver, s'exile de chez nous, Publ. Syr. dans Petron. Sat.* 55.

exsŭlābundus, a, um, *qui va en exil, ou qui va s'exiler, Gloss. Philox.*

exsŭlāris (exul.), e, *adj.* [exsul], *d'exil, d'exilé* (*lat. des bas temps*) : ~ pœna, *Ammian.* 15, 3. ~ mœror, *id.* 14, 4.

exsŭlātĭcius, a, um, *relatif aux exilés ou à l'exilé, Gloss. Philox.*

* **exsŭlātĭo** (exul.), ōnis, *f.* [exsulo], *bannissement, exil* : Clarissimos principes exsulatione multavit, *Flor.* 1, 22, 3.

* **exsŭlātus** (exul.), ūs, *m.* [exsulo], *bannissement, exil* : (Tarquinius) in exsulatum fuga perrexit, *Mess. Corvin. de Prog. Aug.* 29.

exsulium = exsilium.

exsŭlo (exulo), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [exsul] — I) *neutre, être exilé, banni, envoyé en exil, s'expatrier, vivre en exil* (*très-classique*) : Qui Romam in exsilium venisset, cui Romæ exsulare jus esset, *qui était venu en exil à Rome, qui avait obtenu de passer à Rome le temps de son exil, Cic. De Or.* 1, 39, 177. Familiarissimus tuus de te privilegium tulit, ut, si in opertum Bonæ Deæ accessisses, exsulares, *id. Parad.* 4, 2, 32 *sq.* Aptissimus ad exsulandum locus, *lieu très-propre à être un lieu d'exil, id. Fam.* 4, 8, 2. Damnatus absens in Volscos exsulatum abiit, *il s'exila chez les Volsques, Liv.* 2, 35, 6. *Le part. prés.* exsulans, *se prend comme Pa.* (Telemo) pulsus patria, exsulans atque egens, *chassé de sa patrie, vivant dans l'exil et dans la misère, Cic. Tusc.* 3, 18, 39. Hannibal apud Prusiam regem exsulans, *id. Divin.* 2, 24, 52. Exsulat Ausonia profugus delator ab urbe, *Martial. Spect.* 4, 5. Atrides Protei Menelaus adusque columnas Exsulat, *Virg. Æn.* 11, 263. Alter Victus abit longeque ignotis exsulat oris, *id. Georg.* 3, 225. — *Dans Tertull. Cult. fem.* 9 : Exsulantes animalibus, *s'abstenant de la chair des animaux; d'autres lisent* exsolentes. — B) *métaph.* : Perii, nam domo exsulo nunc : metuo fratrem, Ne intus sit, *Ter. Eun.* 3, 5, 62. Quum omnes meo discessu exsulasse rempublicam putent, *quand tout le monde regarde mon éloignement comme l'exil de la république, Cic. Parad.* 4, 2, 30. Perfidia et Peculatus ex urbe et Avaritia si exsulant, *Plaut. Pers.* 4, 4, 7. — II) *act., exiler, envoyer en exil* (*latin des bas temps*) : Tunc iterum exsulatur, *il est de nouveau exilé, Hygin. Fab.* 26. Decernitur, Antimachum ex omni Phrygia exsulandum, *on decrète qu'Antimaque sera exilé, banni de toute la Phrygie, Dict. Cretens.* 4, 4, *fin.*

exsultābundus (exult.), a, um, *adj.* [exsulto], *qui bondit de joie, transporté de joie* (*postér. à l'époque classique*) : Exsultabundus ad cantum elevatur, *Solin.* 5. Aususne es mœsta ac lugentia castra velut exsultabundus intrare? *Justin.* 18, 7.

exsultans (exult.), antis, *Partic. et Pa. d'*exsulto.

exsultanter (exult.), *adv.*; *voy.* exsulto, *Pa. à la fin.*

exsultantĭa (exult.), æ, *f.* [exsulto], *action de sauter; attaque, assaut, atteinte* (*poster. à l'époque class.*) : Ludibrium Hostilis exsultantiæ, *Paul. Nol. Carm.* 21, 564. Cum petulantia morbi dolorisque exsultantia colluctans, *luttant avec la violence du mal et les assauts de la douleur, Gell.* 12, 5, 9.

exsultātĭo (exult.), ōnis, *f.* [exsulto], *action de sauter, saut, bond* (*postér. à la période d'Auguste*). — I) *au propre* : Agnum claudi oportebit, ne velut pueriti nimia exsultatione macescat, *il faudra tenir l'agneau enfermé, de peur qu'il ne maigrisse à force de bondir, Colum.* 7, 3, 18; *de même Quintil. Inst.* 2, 2, 12; *Plin.* 8, 54, 80. — II) *au fig., joie immodérée, gaieté excessive, transports ou débordement de joie* : Eum attolli, non gestire patiamur; gaudium enim exsultatio, exsultationem tumor et nimia æstimatio sui sequitur, *laissons-le s'applaudir, mais non s'exalter; car la joie mène à l'enivrement, l'enivrement à l'orgueil et à une trop haute idée de soi, Senec. de Ira,* 2, 21; *cf.* : Lætitia dicitur exsultatio quædam animi gaudio efferventior, *Gell.* 2, 27, 31. Animus in exsultationem libertatemque extrahendus, *l'âme doit être de temps en temps appelée au plaisir et à la liberté, Senec. Tranqu.* 15, *fin.* Par exsultatio impetrato Tigellini exitio, *mêmes transports quand fut obtenue la perte de Tigellinus, Tac. Hist.* 1, 72. Constituerat gloriam exsultationemque eorum pati, donec, *etc., il avait résolu de supporter leurs bravades jusqu'à ce que, etc., Auct. B. Afr.* 31, *fin.*

* **exsultim** (exult.), *adv.* [exsilio], *en bondissant, par sauts et par bonds* : Quæ (Lyde), velut latis equa trima campis, Ludit exsultim metuitque tangi, *Hor. Od.* 3, 11, 10.

exsulto (exult.), āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [exsilio], *sauter avec vivacité, avec force, bondir* (*très-classique, particul. dans le sens figuré*)

I) *au propre* : Equi ferocitate exsultantes, *chevaux fougueux qui se cabrent, Cic. Off.* 1, 26, 90; *de même* ~ equi, *Nep. Eum.* 5. Gubernatores quum exsultantes loligines viderint, tempestatem significari putant, *les pilotes, quand ils voient bondir les calmars, croient que c'est signe de tempête, Cic. Divin.* 2, 70, 145; *de même* ~ pisciculi, *les petits poissons sautillent, id. Fragm. ap. Non.* 66, 1. Pecora exsultantia et indecora lascivia ludentia, *Plin.* 18, 35, 88; *de même* ~ taurus in herba, *taureau qui bondit, qui s'ébat sur l'herbe, Ovid. Met.* 2, 864. At illam Lenta tenet radix exsultantemque coercet, *id. ib.* 11, 78. (Curetes) inter se forte catenas Ludunt in numerumque exsultant, *et dansent en cadence, Lucr.* 2, 632. — **b)** *avec des noms de chose pour suj.* : E nostro quum missus corpore sanguis Emicat, exsultans alte, *quand le sang jaillit et s'élance de la veine ouverte, Lucr.* 2, 195. Pila quum cecidit, exsultat ac sæpius pellitur, *quand la balle est tombée, elle rebondit, Senec. Qu. Nat.* 6, 10, *fin.* Exsultant æstu latices, *l'eau en bouillonnant s'élance hors du vase, Virg. Æn.* 7, 464; *cf.* : Nitrum uritur in testa opertum, ne exsultet, *Plin.* 31, 10, 46, § 114; *et* : Exsultant vada atque æstu miscentur arenæ, *le fond des mers bondit, et le sable bouillonne avec les flots, Virg. Æn.* 3, 557; *de même* ~ glebæ, *Plin.* 18, 19, 49, § 179. Sic coercetur, impetus materiæ densioresque circa pampini exsultant, *et les pampres croissent, s'élancent plus épais, id.* 17, 22, 35, § 180. Breves (syllabæ) si miscentur cum quibusdam longis, currunt; si continuantur, exsultant, *les syllabes brèves, mêlées à des longues, courent; si elles se suivent, elles ont qqche de sautillant, Quintil. Inst.* 9, 4, 91.

II) *au fig.* A) *en génér., s'exercer, se mouvoir librement, prendre ses ébats, se donner carrière* : Hic (in pectore) exsultat pavor ac metus; hæc loca circum Lætitiæ mulcent, *la frayeur et la crainte tressaillent dans la poitrine, c.-à-d. le cœur bondit ou palpite de frayeur et de crainte, Lucr.* 3, 142. Quum sit campus, in quo exsultare possit oratio, cur eam in tantas angustias compellimus? *quand il y a un vaste champ où l'éloquence peut se donner carrière, pourquoi la resserrer dans de si étroites limites? Cic. Acad.* 2, 35, 112; *cf.* : In reliquis (orationibus) exsultavit auda-

ius (Demosthenes), *dans ses autres discours Démosthène s'est donné carrière plus hardiment, id. Or.* 8, 26; *et* : Assurgendi exsultandique in laudando licentia, *Quintil. Inst.* 2, 2, 9. Solitos novus exsultabis in actus, *et tu parcourras avec plus d'élan le cercle ordinaire de tes travaux, Stat. Silv.* 4, 4, 38.

B) *particul., être transporté d'une passion violente, surtout de joie; ne plus connaître de frein, s'abandonner à ses transports; être fier, étaler son orgueil, etc.* : Erras, erras: nam exsultantem te et prafidentem tibi Repriment validæ legum habenæ atque imperi insistent jugo, *tu te trompes, tu te trompes: tu as beau t'emporter et t'abandonner à une présomptueuse confiance, le frein puissant des lois domptera cette fougue et la soumettra au joug de l'obéissance, Poet. ap. Cic. De Or.* 3, 41, 166; *cf.* : Rex ille (Tarquinius) victoriis divitiisque subnixus, exsultabat insolentia, neque suos mores regere poterat neque suorum libidines, *ce roi (Tarquin) avait un orgueil exagéré, id. Rep.* 2, 25; *cf.* : Tarquinio exacto mira quadam exsultasse populum insolentia libertatis, *après l'expulsion de Tarquin, le peuple s'abandonna sans réserve à tous les écarts de sa liberté nouvelle, id. ib.* 1, 40. Illa (pars animi), in qua feritas quædam sit atque agrestis immanitas, quum sit immoderato tumefacta potu atque pastu, exsultare eam in somno immoderateque jactari, *le sommeil la livre à des écarts et à des mouvements désordonnés, id. Divin.* 1, 29, 60. Est quiddam turbulentum in hominibus singulis, quod vel exsultat voluptate, vel molestia frangitur, *il y a dans les individus je ne sais quoi de tumultueux que le plaisir exalte et que le déplaisir abat, id. Fragm. dans Non.* 301, 7 (*Rep.* 3, 36, *ed. Mos.*). Tum vero illa egregia mater palam exsultare lætitia, triumphare gaudio cœpit, *se mit à bondir de joie, à triompher d'allégresse, id. Cluent.* 5, 14; *de même* ∼ lætitia, *id. Tusc.* 5, 6, 16 (*joint à* temere gestiens); *id. Att.* 15, 21, 1; *Liv.* 27, 2, 2; ∼ gaudio, *être ivre de joie, Cic. Phil.* 2, 27, 66; ∼ victoria, *être tout glorieux d'une victoire, id. Rosc. Am.* 6, 16; *cf.* ∼ successu, *être ivre ou enflé de son succès, Virg. Æn.* 2, 386; *et* : ∼ gestis, *être fier de ses actions, Tac. Agr.* 8; ∼ vana spe, *être transporté d'un vain espoir, Quintil. Inst.* 6, 4, 17, *et autres sembl.* Non exsultavit in ruinis nostris Cornelius, *Cornélius n'a point triomphé de nos désastres, ne s'en est pas réjoui, Cic. Balb.* 26, 58. Quæ (mens immoderata) in omni crudelitate sic exsultat, ut vix hominum acerbis funeribus satietur, *id. Fragm. ap. Non.* 300, 26 (*Rep.* 2, 41, *ed. Mos.*). Græci exsultant, quod peregrinis judicibus utuntur, *id. Att.* 6, 1, 15. Illa (theatra, *i. e.* spectatores), quæ solebant quondam compleri severitate jucunda Livianis et Nævianis modis, nunc ut eadem exsultant! ut cervices oculosque pariter cum modorum flexionibus torquent! *comme aujourd'hui ils se livrent à leurs transports! comme le mouvement de leur tête et de leurs yeux suit toutes les inflexions de la mesure! id. Leg.* 2, 15, 39, *Mos. N. cr.* Qui aliqua ex parte ejus furorem exsultantem repressit, *qui a jusqu'à un certain point réprimé les excès de sa fureur, id. Sest.* 44, 95; *cf.* : Oratio quum iracundiam restinguens, tum metum eripiens, tum exsultantem lætitiam comprimens, *comprimant les transports de la joie, id. Top.* 22, 86. — *De là*

exsultans (exult.), antis, *Pa.* — * A) (*d'après le n°* I, b, *à la fin*), *en parl. des syllabes brèves, sautillant* : Paululum moræ damus inter ultimum ac proximum verbum... alioqui sit exsultantissimum et trimetri finis, *nous faisons une légère pause entre la dernière syllabe et l'avant-dernière;... autrement la phrase aurait quelque chose de trop précipité (de sautillant), et ressemblerait à la fin d'un trimètre, Quintil. Inst.* 9, 4, 108. — B) (*d'après le n°* II, B) *en parl. de l'orateur ou du discours : sans mesure, libre, irrégulier, désordonné, saccadé* : Fiunt pro grandibus tumidi... lætis corrupti, compositis exsultantes, *leur style devient saccadé, manque de nombre, Quintil. Inst.* 10, 2, 16; *cf. id.* 12, 10, 12. (In elocutione) et tumida et exilia et abundantia et arcessita et exsultantia sub idem nomen (κακοζήλου) cadunt, *id. ib.* 8, 3, 56; *de même id. ib.* 9, 4, 69 (*joint à* remissæ); 10, 4, 1.

* *Adv.* exsultanter, *avec abandon, d'une manière libre, non compassée* : Quum ea potius, quæ pressius et astrictius, quam illa, quæ hilarius et quasi exsultantius scripsi, possint videri arcessita, *ce que j'ai écrit d'une manière plus libre et plus étendue, Plin. Ep.* 3, 18, 10.

exsŭpĕrābĭlis (exup.), e, *adj.* [exsupero] — I) *passivt, qu'on peut surmonter, vaincre (poét.)* : Immanemque rotam et non exsuperabile saxum (Sisyphi), *et cet indomptable rocher (de Sisyphe), Virg. Georg.* 3, 39, *Heyne.* Nec exsuperabile Diris Ingenium mortale, *Stat. Theb.* 1, 214. — * II) *activt, qui peut surmonter, vaincre, vainqueur : triomphant, puissant* : Cujus operam apud Gallos cumprime fortem atque exsuperabilem res publica sensit, *qui, se signalant entre tous contre les Gaulois, fit éprouver à la république les heureux effets de sa valeur, Quadrig. dans Gell.* 17, 2, 14.

exsŭpĕrans (exup.), antis, *Partic. et Pa. d'exsupero.*

exsŭpĕrantia (exup.), æ, *f.* [exsupero], *supériorité, excellence (rare, mais très-classique)* : An hoc non ita fit omni in populo? nonne omnem exsuperantiam virtutis oderunt? *n'en est-il pas ainsi dans le peuple? n'y hait-on pas toute supériorité de vertu?* * *Cic. Tusc.* 5, 36, 105. Sunt hæc duo exempla ejus (Scipionis) fiduciæ atque exsuperantiæ ingentis, *Gell.* 4, 18, 2. — Eos planetas cernere homines non possunt propter exsuperantiam vel splendoris vel altitudinis, *id.* 14, 1, 12.

Exsŭpĕrantius *et* **Exŭpĕrantius,** *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 21, 3.

exsŭpĕrātĭo (exup.), ōnis, *f.* [exsupero], *hyperbole, comme fig. de rhétorique* : Significatio fit per exsuperationem, quum plus dictum est, quam patitur veritas, augendæ suspicionis causa, *Auct. Herenn.* 4, 53, 67; *de même id. ib.* 1, 6, 10.

EXSUPERATOR, ōris, *m.* [exsupero], *vainqueur, triomphateur* : ∼ OMNIUM GENTIUM (Constantinus), *Num. Constant. ap. Eckhel. D. N. V.* 8, *p.* 83.

exsŭpĕrātōrius (exup.), a, um, *adj.* [exsuperator], *de victoire, relatif à la victoire, victorieux* : ∼ mensis, *le mois de novembre, ainsi nommé par Commode, Lamprid. Commod.* 11; *de même* ∼ Calendæ, *id. ib.* 12.

Exsŭpĕrātus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 71, 8.

Exsŭpĕrius *et* **Exŭpĕrius,** ii, *m., Exupère, surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 524, 8.

ex-sŭpĕro (exup.), āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste*).

I) *neutre, s'élever au-dessus, dépasser, excéder en hauteur (très-rare en ce sens)* — A) *au propre* : Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento Volvitur; exsuperant flammæ; furit æstus ad auras, *les flammes s'élèvent au-dessus, Virg. Æn.* 1, 759.

B) *au fig., avoir la supériorité, obtenir l'avantage, l'emporter, triompher* : Tantopere inter se quum maxima mundi Pugnent membra... vel quom sol et vapor omnis Omnibus epotis humoribus exsuperarint, *ou quand le soleil et la chaleur, ayant absorbé toute humidité, demeurent vainqueurs, Lucr.* 5, 385. Arma capessant, Et si non poterunt exsuperare, cadant, *qu'ils prennent les armes et, s'ils ne peuvent vaincre, qu'ils meurent, Ovid. Fast.* 6, 372. Præsens dolor exsuperabat, *Lucr.* 6, 1276. Quantum ipse feroci Virtute exsuperas, *Virg. Æn.* 12, 19; *de même* : Hannibal exsuperans astu, sed devius æqui, *Sil.* 1, 57. Haudquaquam dictis violentia Turni Flectitur: exsuperat, magis ægrescitque medendo, *elle augmente, s'accroît, et s'aigrit davantage, Virg. Æn.* 12, 46.

II) *act., s'élever au-dessus, dépasser, excéder, surmonter, etc.* — A) *au propre* : Vites exsuperant ulmos, *les vignes s'élèvent au-dessus des ormeaux, Plin.* 14, 1, 3. — Exsuperatque jugum silvaque evadit opaca, *Virg. Æn.* 11, 905; *de même* ∼ clivum, *gravir une colline, Senec. Ep.* 31; ∼ amnem, *traverser un fleuve, Plin.* 6, 17, 21. — Nilus exsuperavit sedecim cubita, *id.* 18, 18, 17; *cf.* : ∼ binas libras ponderis, *excéder deux livres par son poids, peser plus de deux livres, id.* 9, 17, 30.

B) *au fig.* 1°) *l'emporter par une qualité, surpasser de beaucoup en qque chose, effacer, éclipser* : Quis homo te exsuperavit usquam gentium impudentia? *quel homme t'a jamais surpassé en impudence? Poet. ap. Cic. Tusc.* 4, 36, 77; *de même* ∼ omnes Tarquinios superbia, *éclipser tous les Tarquins par son orgueil, Liv.* 3, 11, 13; ∼ genus morum nobilitate, *être plus noble encore par le caractère que par la naissance, Ovid. Trist.* 4, 4, 2; ∼ aliquid latitudine, *Plin.* 2, 11, 8. Equidem haud dissimulo me tuas, Q. Fabi, laudes non assequi solum velle, sed, si possim, etiam exsuperare, *que je veux non pas seulement égaler, mais, si je le puis, surpasser ta gloire, Liv.* 28, 43, 7. Tu vero, pater, vive et me quoque exsupera, *vis et demeure après moi, Val. Max.* 5, 9, *fin.*; *de même* ∼ æstatem, *durer au delà de l'été, Plin.* 14, 2, 4, § 33.

2°) *vaincre, triompher de, venir à bout de* : Quod fore paratum est, id summum exsuperat Jovem, *ce qui a été décrété par le destin dépasse le pouvoir de Jupiter, Poet. ap. Cic. Divin.* 2, 10, 25. Materia vires exsuperante mea, *le sujet étant au-dessus de mes forces* [illegible], *Ovid. Trist.* [illegible]. Ubi nulla datur [illegible] exsuperare potestas Consilium, *Virg. Æn.* [illegible]. Multitudo Gallorum, sensum omnem talis damni exsuperante, velut nova rursus exoriente acie, *etc., les Gaulois triomphant du sentiment d'une si grande perte, Liv.* 7, 24, 2. — *De là*

exsŭpĕrans (exup.), antis, *Pa.* (*d'après le n°* I, B), *distingué, supérieur (postér. à l'époque classique)* : Mulier exsuperanti forma, *femme d'une beauté remarquable, Gell.* 6, 8, 3. — *Compar.* : De iis apud alios, uter esset exsuperantior, certabatur, *Gell.* 14, 3, 11. — *Superl.* : Providentiam esse summi exsuperantissimique deorum omnium, *Apul. Dogm. Plat.* 1, *p.* 8.

ex-suppūro, as, āre, 1. *v. a., faire sortir par suppuration; métaph.* : Non facile quis has purulentias civitatis eliceret et exsuppuraret, *Tertull. Pall.* 5, *extr.* (*d'autres lisent* : evaporaret).

ex-surdo (exurdo), āvi, ātum, 1. *v. a.* [surdus], *rendre sourd, assourdir (poét. et dans la prose postér. à Auguste).* — I) *au propre* : Paniculæ flos si aures intraverit, exsurdat, *rend sourd, Plin.* 32, 10, 52. *Au fig., assourdir, étourdir, rompre la tête* : Graiis actionibus aures curiæ exsurdantur, *les oreilles du sénat sont assourdies par le bruit des exploits de la Grèce, Val. Max.* 2, 2, 3. — II) *métaph., en parl. du goût, rendre insensible, émousser* : Fervida quod subtile exsurdant vina palatum, *émoussent un palais délicat, Hor. Sat.* 2, 8, 38. Exsurdatus clamoribus, *étourdi, assourdi par les clameurs, Senec. Ep.* 94, *med.*

ex-surgo (exurgo), surrexi, 3. *v. n., se lever, se dresser, se relever, se mettre debout (très-classique)* — I) *au propre* : Manus mihi date, exsurgite a genibus ambæ, *donnez-moi vos mains; levez-vous toutes deux et ne restez point à mes genoux, Plaut. Rud.* 1, 5, 22. Tempus exsurgendi ex insidiis et aggrediendi hostem, *le temps de se lever de l'embuscade et d'attaquer l'ennemi, Liv.* 27, 41, 7. Ut de nocte multa impigreque exsurrexi, *Plaut. Rud.* 4, 2, 10. Ubi erit accubitum semel, Ne quoquam exsurgatis, donec, *etc., quand une fois vous serez couchés, ne vous levez pas, que, etc., id. Bacch.* 4, 4, 105. Qui auscultare nolit, exsurgat foras, *que celui qui ne veut pas écouter se lève et sorte, id. Mil. gl.* 2, 1, 3. Quum exsurgeret, simul arridens, *etc., puis se levant et souriant, etc., Cic De Or.* 1, 62, 265. Tu autem, nisi molestum est, paulisper exsurge, *lève-toi un instant, id. Cluent.* 60, 168; *cf.* : Te tamen, exsurge quæso, retinebo et complectar, *id. Planc.* 42, 102. Acies ita instructa, ut pars in colles exsurgeret, *qu'une partie s'élevait par échelons sur les collines, Tac. Hist.* 2, 14, *et autres sembl.* — *Avec un nom de chose pour sujet* : Ubi Taurus ab Indico mari exsurgit, *où le Taurus s'élève du sein de la mer des Indes, Plin.* 5, 27, 27; *cf.* : Qua nemorosa juga et scopulosi vertice colles Exsurgunt, *Sil.* 7, 275. Inde alii ramuli exsurgunt, *de là d'autres rameaux s'élèvent, Plin.* 24, 19, 113. — II) *au fig., s'élever, grandir, croître; se relever, se ranimer, reprendre force ou courage* : Hæc non solum afflixerunt, sed etiam, ne quando recreata exsurgere atque erigere se possent, funditus sustulerunt, *ces villes furent non-seulement détruites, mais rasées de fond en comble, de peur qu'elles ne se relevassent un jour et ne pussent retrouver leur ancienne splendeur, Cic. Agr.* 2, 32, 87. (Pompejanorum causa) si esset jugulata, numquam exsurgeret, *ne se relèverait jamais, id. Phil.* 13, 18, 38. Auctoritate vestra res publica exsurget et in aliquo statu tolerabili consistet, *la république se relèvera, id. Fam.* 12, 10, *fin.* Grandis oratio non est maculosa nec turgida, sed naturali pulchritudine exsurgit, *mais il (le style) s'élève par sa beauté naturelle, Petron. Sat.* 2.

exsuscĭtātĭo (exusc.), ōnis, *f.* [exsuscito], *action de réveiller l'attention, mouvement, animation du style, comme fig. de rhét.* : Mutatur res tractando, si traducitur ad exsuscitationem, quum et nos commoti dicere videamur et auditoris animum commovemus, *etc., Auct. Herenn.* 4, 43, 55.

ex-suscĭto (exusc.), āvi, ātum, 1. *v. a., tirer du sommeil, éveiller (très-classique)* — I) *au propre* : Te gallorum, illum bucinarum cantus exsuscitat, *tu te réveilles, toi, au chant des coqs, lui, au son des clairons, Cic. Mur.* 9, 22. — B) *métaph. en parl. du feu, le souffler, le ranimer, le raviver* : Ipse genu posito flammas exsuscitat aura, *lui-même, s'agenouillant, ranime les flammes de son souffle, Ovid. Fast.* 5, 507. Ne parvus ignis ingens incendium exsuscitet, *de peur qu'une faible étincelle n'allume un vaste incendie, Liv.* 21, 3, 6. — II) *au fig., réveiller, exciter, émouvoir, provoquer* : Quæ cura exsuscitat animos et majores ad rem gerendam facit, *ce souci, cette tendresse tient les*

esprits en éveil, éveille l'ardeur et double l'énergie, Cic. Off. 1, 4, 12. Si naturalem memoriam exsuscitaverimus hac notatione, *Auct. Herenn.* 3, 21, 34.

exsyncerastus, a, um: ~ tergum (*où d'autres lisent par conjecture,* exsinceratum); *selon qqns,* exsyncerastus *équivaudrait à* emedullatus, *qui a perdu sa moelle, ereinté;* syncerastum, *pour eux, signifie moëlle; voy. Cœl. Rhodig.* 25, 24.

exta, orum, *n.* (*genit. plur.* extum, *Pacuv. dans Cic. Or.* 46, 155. — *Forme accessoire* EXTÆ, arum, *Inscr. Fratr. Arv. ap. Marin. tab.* 41, 19; *tab.* 42, 12; *tab.* 43, 22 (*voy. aussi en tête de ce Dictionn. l'appendice* 1. *p.* XXIV.), *les parties nobles de la victime* (*c.-à-d. le cœur, les poumons, le foie, tandis que* viscera, *plus général, désigne les entrailles proprement dites, c.-à-d. l'estomac, les intestins, etc.*) : Exta homini ab inferiore viscerum parte separantur membrana, *les viscères thoraciques chez l'homme sont séparés des viscères inférieurs par une membrane, Plin.* 11, 37, 77. Hippocrates tradit, non prandentium exta celerius senescere, *id.* 28, 5, 14. Exta serpentibus et lacertis oblonga, *les viscères thoraciques sont allongés chez les serpents et les lézards, id.* 11, 37, 77. — « EXTA PORRICIUNTO, Dies danto in altaria aramve focumve, eove quo exta dari debebunt », *Veran. dans Macrob. Sat.* 3, 2; *cf. Varro, R. R.* 1, 29, *fin.; de même* ~ dare, *offrir les viscères thoraciques, Liv.* 26, 23, 8; *cf.* ~ dare Jovi, *Martial.* 11, 57, 4; *on dit aussi* ~ reddere Marti, *Virg. Georg.* 2, 194. — *C'est de l'état de ces viscères thoraciques, examinés par les aruspices, que se tiraient les présages; de là souvent le sens de présage :* « Ut ordiamur ab haruspicina... inspiciamus si placet exta primum. Persuaderi igitur cuiquam potest, ea quæ significari dicuntur extis, cognita esse haruspicibus observatione diurna?... Alios alio more videamus exta interpretari... Et certe, si est in extis aliqua vis, quæ declaret futura, etc.... quid habere potest commune, non dicam gallinaceum fel (sunt enim, qui vel argutissima hæc exta esse dicant) sed tauri opimi jecur aut cor aut pulmo? *etc.* », *Cic. Divin.* 2, 12, 28 *sq.; cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 181, *et suiv. et les passages classiques qui y sont cités.* Exta obscena, *les parties viriles, Minuc. Fel. Octav.* 24, *ad fin.*

ex-tābesco, bŭi, 3. *v. inch. n., se dessécher, dépérir, maigrir, venir à rien.* — I) *au propre:* Refugere oculi: corpus macie extabuit: lacrimæ peredere humore exsangues genas, *les yeux se sont creusés: le corps s'est exténué par l'amaigrissement, Poet. ap. Cic. Tusc.* 3, 12, 26. Is fame extabuit, *il mourut de faim, Suet. Galb.* 7. — * II) *au fig., disparaître, s'évanouir, se perdre, passer:* Videmus ceteras opiniones fictas atque vanas diuturnitate extabuisse, *nous voyons les autres opinions feintes et frivoles s'évanouir avec le temps, Cic. N. D.* 2, 2, 5.

extālis, is, *m.* [exta], *relatif aux viscères thoraciques* (*lat. de la décad.*), *Veget.* 5, 5; 5, 10; *Vulg.* 1 *Reg.* 5, 9; *cf. Marc. Empir.* 31, *ante med.*

extantia, æ; *voy.* exstantia.

extar, *chaudière où l'on cuisait les entrailles, Gloss. Philox.; dans Charis.* 1, *au lieu d'*extar *on lit* lucar.

extāris, e, *adj.* [exta], *relatif aux viscères thoraciques* (*extrêmement rare*) : ~ aula (*i. e.* olla), *marmite pour les cuire, Plaut. Rud.* 1, 2, 47.

extēlo, as, āre, = ἐλευθερῶσαι, *Gloss.; peut-être mettre hors de la portée des traits de l'ennemi; cf.* protelo.

extemplo (*forme primitive non contracte,* extempŭlo, *Plaut. Aul.* 1, 2, 15; *Cist.* 1, 1, 98; 2, 3, 30; *Bacch.* 4, 9, 44; *Mil. gl.* 2, 5, 51; *Pœn.* 1, 1, 55), *adv.* [extempulum, *ce dernier diminutif de* tempus; *cf.* templum *au commencement, dans le sens de petite section de temps, court espace de temps; ainsi, propr., dans le plus petit moment, à l'instant; d'où, comme* ex tempore (*voy.* tempus, II) C)], *aussitôt, sur-le-champ, tout de suite, à l'instant* (*ne se trouve guère qu'antérieurement à la période classique et depuis la période d'Auguste; on le trouve dans Plaute plus de soixante fois; une seule fois dans Cicéron; il n'est ni dans César ni dans Quintilien*) : Verrunt extemplo placide mare marmore flavo, *Enn. Ann.* 14, 5. *Pl.* Quin occidisti extemplo? *Tr.* Gladius non erat, *Pl. Que ne l'as-tu tué sur-le-champ? Tr. Je n'avais point d'épée, Plaut. Rud.* 3, 6, 3. Erubescit: quid respondeat nescit: quid fingat extemplo non habet, *il rougit, ne sait que répondre; ne peut rien imaginer à l'instant,* * *Cic. Rosc. Com.* 3, 8. Alii gerendum (bellum) extemplo, antequam contrahere copias hostes possent, alii consulendum prius senatum censebant, *les uns étaient d'avis qu'on fît la guerre sans délai, etc., Liv.* 41, 1, 1. Hæc extemplo in invidiam, mox etiam in perniciem verterunt, *cela excita tout d'abord la malveillance, puis devint funeste, id.* 39, 48, 1; *de même suivi de* mox *et* postremo, *id.* 40, 48, 6. Dixit et extemplo sensit, *etc., Virg. Æn.* 2, 376, *et autres sembl.*

B) *en corrélation avec les particules temporelles et conditionnelles* ubi, ut, quum, quando, postquam; si: Vinosissima est, Eaque extemplo, ubi vino has conspersi fores, De odore adesse me scit, aperit illico, *Plaut. Curc.* 1, 1, 80; *de même en corrélation avec* ubi, *id. Capt.* 3, 4, 27; *Cæcil. dans Gell.* 2, 23, 13. — Utque acres concussit (Turnus) equos utque impulit arma: Extemplo turbati animi, *etc., Virg. Æn.* 8, 3; *de même avec* ut, *Plin. Paneg.* 55, 9. — *Avec* quum: quam quum diu avidi turbidam hausissent, tendebantur extemplo præcordia premente limo, *Curt.* 4, 16. — *Avec* quando: Adambulabo ad ostium, ut, quando exeat, Extemplo advenienti ei tabellas dem in manum, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 9. — *Avec* postquam: Postquam introii, extemplo ejus morbum cognovi miser, *Ter. Hec.* 3, 3, 13. — *Avec* si: Si umquam quicquam filium rescivero Argentum amoris causa sumpse mutuum: Extemplo illo te ducam, ubi non despuas, *Næv. dans Gell.* 2, 19, 6; *de même en corrélation avec* si, *Plaut. Amph.* 1, 1, 52; *Rud.* 2, 3, 74; *Truc.* 1, 1, 24, *et passim.*

C) *dans Plaute on trouve plusieurs fois* quum extemplo, *aussitôt que, dès que:* Ædes quum extemplo sunt paratæ, expolitæ, Factæ probe examussim: Laudant fabrum atque ædes probant, *Plaut. Most.* 1, 2, 18; *cf.:* Senex quum extemplo est, jam nec sentit nec sapit, *dès qu'il est vieillard, il n'a plus ni sentiment ni goût, id. Merc.* 2, 2, 24; *de même id. Bacch.* 2, 3, 70; *Pseud.* 3, 2, 15. Quum extemplo ad forum advenero, omnes loquentur: Hic ille est senex, *etc., dès que j'arriverai à la place publique, chacun dira: C'est là ce vieillard, etc., id. Capt.* 4, 2, 6; *cf.:* Egomet autem quum extemplo arcum mihi et pharetram et sagittas sumpsero, dormibo placide in tabernaculo, *id. Trin.* 3, 2, 99.

Voy. pour plus de détails Hand. Tursell. 2, *p.* 669-674.

extempŏrālis, e, *adj.* [ex tempore; *voy.* tempus, II) C)], *improvisé, qui se fait instantanément, sans préparation* (*mot postér. à Aug.*) : Adeo ut, etiamsi reliqua scripta atque elaborata sint, tamen plerumque videatur tota extemporalis oratio, cujus initium nihil præparatum habuisse manifestum est, *qu'on regarde le plus souvent comme improvisé d'un bout à l'autre le discours dont il est évident que le début n'a pas été préparé, Quintil. Inst.* 4, 1, 54; *de même* ~ oratio, *id. ib.* 11, 2, 3; ~ dictiones, *id. ib.* 2, 4, 27; ~ actio, *id. ib.* 10, 7, 16; ~ garrulitas, *id. ib.* 2, 4, 15; ~ facilitas, *id. ib.* 10, 7, 18; ~ temeritas, *id. ib.* 10, 6, 6; ~ audacia, *l'audace de l'improvisation, Tac. Or.* 6. ~ facultas, *Suet. Aug.* 84. ~ color, *Quintil. Inst.* 10, 6, 5; ~ figuræ, *Plin. Ep.* 1, 20, 10. ~ fortuna, *Quintil. Inst.* 10, 6, 1. ~ successus, *succès improvisé, id. ib.* 10, 7, 13. ~ rhetor, *orateur qui improvise, Martial.* 5, 54. — *Adv.* extempŏrālĭter, *sans préparation, par improvisation:* ~ scribere, *Sidon. Ep.* 9, 14.

* **extempŏrālĭtas,** ātis, *f.* [extemporalis], *talent d'improviser, de parler ou de faire des vers sans préparation; improvisation:* Latine Græceque vel in orando vel in fingendis poematibus promptus et facilis ad extemporalitatem usque, *Suet. Tit.* 3 (*on dit dans le même sens* extemporalis facultas, *id. Aug.* 84).

extemporaliter, *adv.; voy.* extemporalis, *à la fin.*

extempŏrāneus, a, um, = extemporalis, *non préparé, improvisé; terme qui se trouve dans le Gloss. gr. lat.; mais condamné comme barbare.*

extempulo, *adv.; voy.* extemplo, *au comm.*

ex-tendo, di, tum *et* (*forme plus rare, mais très-classique*) sum, 3. *v. a., étendre, allonger, élargir* (*très-classique*) :

I) *au propre:* Istæc nimis lenta vincla sunt escaria: Quam magis extendas, tanto astringunt artius, *les liens de la gourmandise sont merveilleusement élastiques: plus vous les étendez, plus ils serrent étroitement, Plaut. Men.* 1, 1, 19. Quasi quid pugno brachiique superne Conjectu trudatur et extendatur in undas, *comme si avec le poing ou par l'abaissement d'un bras vigoureux, une masse était précipitée et étendue sur les eaux, Lucr.* 6, 435. Idem Crassus, Per tuas statuas quum dixit et extento brachio paululum etiam de gestu addidit, vehementius risimus, *Cic. De Or.* 2, 59, 242; *on dit aussi :* (Zeno) quum extensis digitis adversam manum ostenderet, *les doigts allongés, id. Acad.* 2, 47, 145; *de même* ~ manum, *étendre, allonger la main, Quintil. Inst.* 11, 3, 119; ~ cervicem, *allonger le cou, Vellej.* 2, 70, 2; ~ crura in longitudinem, *allonger les jambes, Plin.* 10, 64, 84; ~ cutem, *tendre la peau, id.* 32, 6, 31; *de même* ~ chartam malleo, *étendre du papier sous le marteau, id.* 13, 12, 26; ~ lineam, *tirer une ligne, id.* 9, 59, 85; ~ capita tignorum, *Cæs. B. C.* 2, 9, 1. ~ cornua aciei, *étendre les ailes d'un corps d'armée, Curt.* 4, 13, *fin.; cf.* ~ agmen ad mare, *étendre, prolonger, déployer son armée jusqu'à la mer, id.* 3, 9, *fin.* ~ majores pennas nido, *étendre ses ailes au delà du nid paternel* (*c.-à-d. sortir de sa condition*), *Hor. Ep.* 1, 20, 21. ~ epistolam, *développer une lettre, la faire plus longue, Plin. Ep.* 3, 5, 20; *cf. ce qui suit.* ~ agros (populus Rom. victor), *étendre, agrandir son territoire, Hor. A. P.* 218. ~ verba (*opp.* corripere), *allonger les mots, les prononcer longs, Quintil. Inst.* 10, 1, 29. Perculit et multa moribundum extendit arena, *il le frappa et l'étendit mourant sur le sable, Virg. Æn.* 5, 374. — Immodice epistola me extendi, *je me suis étendu outre mesure dans ma lettre, Plin. Ep.* 7, 9, 16. — *Au passif, dans le sens moyen :* Jussit et extendi campos, subsidere valles, *il ordonna aux plaines de s'étendre, aux vallées de s'enfoncer, Ovid. Met.* 1, 43; *de même* Ignis extenditur per campos, *le feu s'étend, se propage dans les campagnes, Virg. Æn.* 10, 407; *et :* Quum ad summum palum vitis extenta est, *quand la vigne, se développant, a gagné le sommet de l'échalas, Colum.* 4, 20, 3. Fusus humi totoque ingens extenditur antro, *il s'étale de toute sa longueur dans son antre, Virg. Æn.* 6, 423. — *Proverb. :* Ille per extentum funem mihi posse videtur Ire poeta, *ce poëte me semble de force à marcher sur une corde tendue, c.-à-d. à accomplir qqche de difficile, Hor. Ep.* 2, 1, 210.

II) *au fig., étendre, agrandir, grossir, accroître* — A) *en génér. :* ~ famam factis, *accroître, étendre sa réputation par ses exploits, Virg. Æn.* 10, 468; *cf.* ~ nomen in ultimas oras, *faire parvenir son nom jusqu'aux plages les plus lointaines, Hor. Od.* 3, 3, 45. ~ cupiditatem gloriæ, *Liv.* 28, 43, 5; *de même* ~ spem in Africam quoque, *porter ses vues, étendre son espoir jusque sur l'Afrique, id.* 24, 48, 1. ~ artem suam per hanc successionem, *Petron. Sat.* 140. ~ pretia usque eo, ut, *etc., augmenter, faire monter les prix à tel point que, Suet. Calig.* 38. ~ iter, *allonger les étapes, avancer à marches forcées, Liv.* 30, 19, 1; *de même* ~ cursus, *Virg. Æn.* 12, 909. ~ partitionem ultra tres propositiones, *Quintil. Inst.* 4, 5, 3, 3, voluntatem suam ad ulteriores, *étendre sa volonté, ses dispositions testamentaires à ceux qui viennent après, Modestin. Dig.* 32, 1, 33. ~ officium suum ad lapidum venditionem, *étendre son office, son commerce, jusqu'à la vente des pierres, Scæv. ib.* 20, 4, 21. — Quum se magnis itineribus extenderet, *comme il avançait à marches forcées, Cæs. B. C.* 3, 77, *fin.; de même* ~ se supra vires, *mener plus grand train qu'on ne peut, dépenser au delà de ses moyens, Liv.* 34, 4, 15.

B) *particul., allonger, étendre dans le temps, prolonger la durée de, faire durer jusqu'à :* Ab hora tertia quum ad noctem pugnam extendissent, *comme ils avaient prolongé le combat de la troisième heure jusqu'à la nuit, Liv.* 27, 2, 6; *de même* ~ comissationes ad mediam noctem, *prolonger ses débauches de table jusqu'au milieu de la nuit, Suet. Tit.* 7; ~ labores in horam quintam, *Martial.* 4, 8, 3; ~ curas venientem in annum, *étendre sa sollicitude à l'année suivante, Virg. Georg.* 2, 405. Non ipsum tempus epularum tuarum, quum frugalitas contrahat, extendit humanitas? *le temps même de tes repas, restreint par la frugalité, n'est-il pas prolongé par la politesse? Plin. Paneg.* 49, 5; *de même* ~ consulatum, *prolonger le consulat, id. ib.* 61, 6; ~ ævum, *prolonger l'existence, Hor. Od.* 2, 2, 5; *Sil.* 3, 95. — Ibi suam ætatem extendebant, non in latebrosis locis, *Plaut. Bacch.* 3, 3, 26. — *De là*

A) **extentus,** a, um, *Pa., étendu, spacieux, ample, vaste :* Undique latius Extenta visentur Lucrino Stagna lacu, *Hor. Od.* 2, 15, 3. — (Oculi) rigidi et extenti aut languidi et torpentes, *yeux bien ouverts, tendus, Quintil. Inst.* 11, 3, 76. Sonus (lusciniæ) acutus, creber, extentus, *chant du rossignol qui se prolonge, soutenu, Plin.* 10, 29, 43. — *Superl. :* Castra inter confragosa omnia præruptaque quam extentissima potest valle locat, *dans la vallée la plus large qu'il peut trouver, Liv.* 21, 32, 9, *Drakenb. N. cr.* Extentissima spatia, *Solin.* 52. — * *Adv. :* Quadratus eminet stilus extentius, *Ammian.* 23, 4, *leçon douteuse* (*d'autres lisent* extensius).

B) **extense,** *adv., d'une manière étendue* (*postér.*

à l'époque classique) : Dominus extensius ista disponit, *Tertull. Idol.* 2.

* **extensio**, ōnis, *f.* [extendo], *action d'étendre, extension, allongement, diffusion* : Extensiones et tubercula nascuntur in dorso, *Veget. Vet.* 5, 14, 2, *douteux.*

extensĭpes (*à pieds longs*), *adj., molosse, pied composé de trois longues, Diom.* 3, *p.* 475.

extensīvus, a, um, *adj.* [extensus, *d'*extendo], *qui a la propriété d'étendre ou qui marque extension, extensif* (*mot postér. à l'époque classique*) : Quum verba extensiva sint, pœnitentia ejus usque ad annum admittenda est, *Paul. Dig.* 38, 17, 6.

extensus, a, um, *Partic. d'*extendo.

extente, *adv.; voy.* extendo, *Pa., à la fin.*

* **extentio**, ōnis, *f.* [extendo], *action d'étendre ou de tendre, expansion, tension; action de répandre, diffusion* : Radii solis extentionibus porrecti, *Vitr.* 9, 4.

extento, āre, *v. intens. a.* [extendo], *étendre fortement, tendre avec force* (*antér. et postér. à l'époque classique*) — I) *au propre* : Ingemit et tremit artus; Desipit, extentat nervos, torquetur, anhelat, *dans son délire, il tend ses nerfs* (*il se roidit*), *Lucr.* 3, 489. Ridebatur, ut homo brevis humeros extentans angustos, *comme un homme de petite taille qui tend les épaules* (*pour se grandir*), *Ammian.* 22, 14. — II) *au fig., déployer quelque chose dans toute sa force, avec effort* : Quæ istæc est pulsatio? Quæ te mala crux agitat? ad istunc qui modum Alieno vires tuas extentes ostio? *d'exercer ainsi tes forces contre la porte d'autrui? Plaut. Bacch.* 4, 2, 3. — *Absolt* : Quid tu Venisti huc extentatum? *que viens-tu tenter ici? id. Most.* 3, 1, 66.

1\. **extentus**, a, um, *Partic. et Pa. d'*extendo.

* 2\. **extentus**, ūs, *m.* [extendo], *extension, étendue, continuité, suite, série* : Immensos per armos (elephanti) Et laterum extentus venit atra cuspide vulnus, *Sil.* 4, 619.

extĕnŭātio, ōnis, *f.* [extenuo], *action de rendre mince, ténu; action d'élaguer, de tailler.* — I) *au propre* : ~ vitium, *taille de la vigne, Plin.* 17, 26, 39. *En parl. de l'air, raréfaction* : Aera aut motus extenuat aut extenuatio incendit, *le mouvement raréfie l'air, et cette raréfaction l'enflamme, Senec. Qu. Nat.* 2, 57. — II) *au fig., atténuation, expression affaiblie, comme fig. de rhét., Cic. De Or.* 3, 53, 202; *Quintil. Inst.* 9, 1, 28; 9, 2, 3.

extĕnŭātōrius, a, um, *adj.* [extenuo], *propre à affaiblir, débilitant* (*lat. des bas temps*) : ~ virtus, *Theod. Prisc. De Diæt.* 15.

extĕnŭātrix, icis, *adj. fém.,* = extenuatoria, *propre à affaiblir, Macer De Sulphur. Carm.* 4, 19.

extenuatus, a, um, *Partic. et Pa. d'*extenuo.

extenuissime, *adv., Superl. qui se lit dans Senec. Controv.* 1, 4, *fin., mais la leçon est très-douteuse.*

ex-tĕnŭo, āvi, ātum, 1. *v. a., rendre mince, ténu, faible; amincir, affaiblir, diminuer, etc.* (*très-classique*) — I) *au propre* : ~ lignum falce, *amincir du bois avec une serpe, Varro, R. R.* 1, 40, 6. Aer extenuatus sublime fertur, *l'air raréfié* (*moins dense*) *tend à monter, Cic. N. D.* 2, 39, 101. Dentibus manditur atque ab his extenuatur et molitur cibus, *les aliments sont triturés et broyés par les dents, id. ib.* 2, 54, 134. Arescit et in pulverem extenuatur, *sèche et se réduit en poussière, Plin.* 18, 16, 43; *de même* : Extenuari in aquas, *Ovid. Met.* 5, 429. Quum extenuando infirmam et vix cohærentem mediam aciem haberent, *Liv.* 5, 38, 2; *de même, id.* 31, 21, 14. In Piceno lapidibus pluisse et Cære sortes extenuatas, *que dans le Picénum il y eut une pluie de pierres, et qu'à Céré les bulletins furent amincis, Liv.* 21, 62, 5, *Drakenb.* (*il y a, un peu plus bas, dans le même sens* : Attenuatæ sortes; *cf. aussi id.* 22, 1, 11).

B) *particul. dans la langue médicale, affaiblir, atténuer une maladie, en diminuer l'intensité* : ~ pituitam, *arrêter la pituite, Cels.* 6, 6, 8. ~ destillationes, *Plin.* 21, 21, 89. ~ albugines, *id.* 29, 6, 38. ~ raucitatem, *diminuer l'enrouement, id.* 20, 6, 73. ~ scabiem, *id.* 32, 10, 51, *et autres sembl.*

II) *au fig., diminuer, affaiblir, réduire* : Neque verbis auget suum munus, sed etiam extenuat, *loin d'exagérer ses services par ses discours, il les atténue, Cic. Off.* 2, 20, 70; *de même* : Locupletissimi cujusque census extenuarant, tenuissimi auxerant, *ils avaient réduit le cens des riches, exagéré ou enflé celui des pauvres, id. Verr.* 2, 2, 55, 138. Spes nostra extenuatur et evanescit, *notre espoir diminue et s'évanouit, id. Att.* 3, 13, 1. Quæ cogitatio una maxime molestias omnes extenuat et diluit, *cette pensée diminue et dissipe les ennuis, id. Tusc.* 3, 16, 34. Si hoc crimen extenuare vellet : nam omnino tolli posse non arbitrabatur, *s'il voulait atténuer, affaiblir ce chef d'accusation; car le supprimer entièrement ne lui semblait pas possible, id. Verr.* 2, 5, 40, 108. Extenuantes etiam famam belli, *diminuant l'importance de la guerre, Liv.* 5, 37, 3. Extenua forti mala corde ferendo, *allège ton malheur en le supportant avec courage, Ovid. Trist.* 3, 3, 57; *de même* ~ curas mora longa, *id. Pont.* 1, 3, 36. ~ vires, *affaiblir les forces, Hor. Sat.* 1, 10, 14, *et beauc. d'autres.* — *De là*

extĕnŭātus, a, um, *Pa., affaibli, faible.* — *A) *au propre* : (Copiolæ meæ) sunt extenuatissimæ et inopia omnium rerum pessime acceptæ, *ma petite armée est on ne peut plus faible, elle manque de tout, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 13, 2. — *B) *au fig.* : Hujusmodi in rationibus non universa neque absoluta, sed extenuata ratione expositio confirmatur, *dans les raisonnements de ce genre, l'exposition s'appuie sur une raison qui n'est ni générale ni absolue, mais qui l'affaiblit, Auct. Herenn.* 2, 24, 37.

exter *ou* **extĕrus** (*ces deux formes sont toutes deux très-rares et postérieures à la période classique*), tĕra, tĕrum, *adj.* [ex], *de dehors, extérieur, externe, étranger.*

I) *Posit.* (*employé au plur. par Cicéron et César*) : Quod exter heres præstare cogeretur, *l'héritier étranger, Papin. Dig.* 31, 1, 69. Emancipatus vero aut exterus non aliter possunt hereditatem quærere quam si, *etc., l'émancipé ou l'étranger, etc. id. ib.* 29, 2, 84; *cf.* : Si duos de familia non æquis portionibus heredes scripserit et partem, forte quartam, extero ejusdem fundi legaverit, *etc., id. ib.* 31, 1, 67, § 4. Tactus corporis est sensus, vel quum res extra sese insinuat, vel, *etc., soit quand un objet étranger s'y glisse, soit, etc., Lucr.* 2, 435; *de même* ~ vis, *force étrangère, impulsion du dehors, id.* 2, 277. Hæc lex socialis est, hoc jus nationum exterarum est, *Cic. Divin. In Cæl.* 5, 18; *de même* : Exterarum gentium multitudo, *la multitude des nations étrangères, Suet. Cæs.* 84. Dubitabitis non modo vestris civibus, verum etiam exteris nationibus ac gentibus ostendere vos, *etc.? Cic. Font.* 11, 25. Nulla in lege nostra reperietur, ut apud exteras civitates, maleficium ullum exsilio esse multatum, *dans aucune de nos lois on ne trouvera que, chez nous, comme dans les États étrangers, un méfait ait jamais été puni par l'exil, Cic. Cæcin.* 34, 100; *de même* : Apud exteras nationes, *Cæs. B. C.* 3, 43, *fin.*; ad nationes exteras, *Quintil. Inst.* 11, 1, 89. De cultura agri præcipere principale fuit etiam apud exteros, *Plin.* 18, 3, 5, *et autres sembl.* — *Au neutre pluriel, avec le génit.* : Ad extera Europæ noscenda missus Himilco, *Himilcon envoyé pour reconnaître les pays situés hors de l'Europe, Plin.* 2, 67, 67, § 169; *de même* : (Laser) ad extera corporum indubitatas confessiones habet, *il n'y a qu'une voix pour établir l'efficacité du laser dans les maladies extérieures, id.* 22, 23, 49, § 103.

II) *Compar.* : Exterior, us, *du dehors, extérieur, externe* (*rare, mais très-classique*) : Quum alterum fecisset exteriorem, interiorem amplexus orbem, *de ces deux cercles ayant fait l'un extérieur, et l'autre intérieur, Cic. Univ.* 7; *cf.* : Simul ex navibus milites in exteriorem vallum tela jaciebant... et legionarii, interioris munitionis defensores, *Cæs. B. C.* 3, 63, 6. Colle exteriore occupato, *la colline extérieure ayant été occupée, id. B. G.* 7, 79, 1. Circumire exteriores munitiones et ab tergo hostes adoriri jubet, *il donne ordre d'envelopper les fortifications extérieures et d'attaquer les ennemis par derrière, id. ib.* 7, 87, 4. Pares munitiones contra exteriorem hostem perfecit, *id. ib.* 7, 74. Ne tamen illi Tu comes exterior, si postulet, ire recuses, *compagnon extérieur, c.-à-d. qui marche* (*à gauche*), *ne refuse pas toutefois, s'il veut que tu l'accompagnes, de marcher à sa gauche, de lui céder le côté d'honneur, Hor. Sat.* 2, 5, 17.

III) *Superl. sous deux formes* : extremus *et* extimus.

A) **extrēmus**, a, um (*dans la langue postér. à l'époque classique, ce superl. devient lui-même un positif, donnant naissance à de nouveaux degrés de comparaison* : *Compar.* extremior, *Appul. Met.* 1, *p.* 188. *Superl.* extremissimus, *Tertull. Apol.* 19), *extrême, dernier, placé tout au bout* (*c'est le sens le plus ordin.*).

1°) *au propre* : Extremum oppidum Allobrogum est proximumque Helvetiorum finibus Geneva, *Genève est la dernière ville des Allobroges et la plus voisine des frontières des Helvétiens, Cæs. B. G.* 1, 6, 3. Flumen Axona, quod est in extremis Remorum finibus, *à l'extrême frontière des Rémois, id. ib.* 2, 5, 4; *de même* : ~ fines, *Liv.* 38, 28, 2; 45, 29, 14; *cf.* Ad extremum finem provinciæ Galliæ venerunt, *id.* 40, 16, 5. Impiger extremos currit mercator ad Indos, *jusqu'aux extrémités de l'Inde*, [illegible], *Hor. Ep.* 1, 1, 45; *de même* ~ Tanain, *id. Od.* 3, 10, 1. In extrema fere parte epistolæ, *presque à la fin de la lettre, Cic. Att.* 4, 1, 20; *cf.* : In codicis extrema cera nomen infimum in flagitiosa litura fecit, *sur la dernière page de son registre, à la dernière ligne, sur la rature même, preuve honteuse de sa mauvaise foi, il écrivit qu'il avait dépensé, etc., id. Verr.* 2, 1, 36, 92. *Plus souvent on fait rapporter cet adjectif au substantif qui exprime le tout* : Literæ, quibus in extremis erat, sibi insidias fieri, *la lettre, à la fin de laquelle il était dit qu'on lui tendait des piéges, id. Att.* 14, 8, 1; *cf.* : Lamia epistolam attulit, in qua extrema scriptum erat, *etc., id. ib.* 13, 45, 1; *de même* : In extremo libro tertio, *à la fin du troisième livre, id. Off.* 3, 2, 9. Quod in extrema oratione sumpsisti, *id. De Or.* 1, 10, 41. In extremo ponte turrim constituit, *il construisit une tour à l'extrémité du pont, Cæs. B. G.* 6, 29, 3; *cf.* : Ad extremas fossas castella constituit, *id. ib.* 2, 8, 3. Quum ab extremo agmine consisterent, *id. ib.* 2, 11, 4. In extrema Cappadocia, *sur les confins de la Cappadoce, Cic. Fam.* 15, 4, 4. Non modo qui primoribus labris gustassent genus hoc vitæ et extremis, ut dicitur, digitis attigissent, sed qui, *etc., non seulement ceux qui avaient goûté du bout des lèvres et touché, comme on dit, du bout des doigts ce genre de vie, mais ceux qui, id. Cæl.* 12, 28, *et autres sembl.* — *Substantivt* : Divitias alii præponunt, alii honores, multi etiam voluptates : beluarum hoc quidem extremum, *ce dernier choix est celui des brutes, Cic. Læl.* 6, 20. Quod finitum est habet extremum, *ce qui est fini a une fin, id. Divin.* 2, 50, 103. Missile telum hastili abiegno et cetera tereti, præterquam ad extremum, *excepté au bout, à la fin, Liv.* 21, 8, 10. — *Avec le génit.* : Cœlum ipsum, quod extremum atque ultimum mundi est, *le ciel même qui est l'extrémité du monde, Cic. Divin.* 2, 43, 91; *de même* : Ab Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum, *Cæs. B. G.* 1, 10, 5. Summum gulæ fauces vocantur, extremum stomachus, *la partie supérieure, le haut du pharynx s'appelle gosier; le bas, œsophage, Plin.* 11, 37, 68. In extremo montis, *au sommet de la montagne, Sall. Jug.* 37, 4. *Au pluriel* : Extrema agminis, *l'extrémité, la queue d'une armée en marche, Liv.* 6, 32, 11; *de même* extrema Africæ, *le fond, l'extrémité de l'Afrique, Plin.* 8, 10, 10 : Extrema Galliæ, *Flor.* 3, 3, *et autres sembl.*

2°) *au fig.* — a) *relativement au temps, à la succession* : *dernier, qui est au bout, à la fin* : Inter prioris mensis senescentis extremum diem et novam lunam, *entre le dernier jour du mois et la nouvelle lune, Varro, L. L.* 6, 2, 54. Mensis extremus anni Februarius, *février, le dernier mois de l'année* (*qui alors commençait par mars*), *Cic. Leg.* 2, 21, 54. Extremo tempore diei, *sur la fin du jour, Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Eam amicitiam ad extremum finem vitæ perduxit, *Liv.* 37, 53, 8. Matres ab extremo conspectu liberorum exclusæ : quæ nihil aliud orabant, nisi ut filiorum suorum postremum spiritum ore excipere liceret, *des mères furent privées de voir une dernière fois leurs enfants; elles qui ne demandaient qu'une faveur, celle de pouvoir recueillir le dernier souffle de leurs fils, Cic. Verr.* 2, 5, 45, 118. Manus extrema non accessit operibus ejus, *il n'a pas mis la dernière main à ses ouvrages, id. Brut.* 33, 126. — Extremum illud est, ut te orem et obsecrem, *je n'ai plus qu'à, il ne me reste qu'à te prier de, id. Fam.* 4, 13, 7; *de même id. Att.* 11, 16, 5. — *Pour indiquer la dernière partie d'un objet* (*cf. n°* 1) : Quod eo die potest videri extrema et prima luna, *parce que ce jour-là peut être considéré comme la fin et le commencement de la lune, Varro, L. L.* 6, 2, 54; *cf.* : Ita tantum bellum Cn. Pompeius extrema hieme apparavit, ineunte vere suscepit, media æstate confecit, *à la fin de l'hiver, Cic. De Imp. Pomp.* 12, 35; *de même* : Extremo anno, *Liv.* 2, 64, 1; extrema pueritia, *les derniers jours de l'enfance, Cic. De Imp. Pomp.* 10, 28; extremo Peloponnesio bello, *Nep. Con.* 1; extremus dies, *la fin du jour, le soir, Sil.* 7, 172; 14, 8. — *Substantivement* : Instat equis auriga suos vincentibus, illum Præteritum temnens extremos inter euntem, *méprisant celui qu'il a dépassé et qui court parmi les derniers, Hor. Sat.* 1, 1, 116, *cf.* : Extremi primorum, extremis usque priores, *les derniers des premiers, toujours les premiers des derniers, id. Ep.* 2, 2, 204. An Neronem extremum dominorum putatis? *pensez-vous que Néron soit le dernier des tyrans? Tac. Hist.* 4, 42, *fin.* — Die extremum erat, *Sall. Jug.* 21, 2; *de même* : Extremum æstatis, *id. ib.* 90, 1; extremo anni, *Liv.* 35, 11, 1; sub extremum noctis, *Sil.* 4, 88, *et autres sembl.* —

Adverbialement. Alloquor extremum mœstos abiturus amicos, *je parle pour la dernière fois à mes amis avant de les quitter*, *Ovid. Trist.* 1, 3, 51. — *Notez la différence de sens qu'offre l'exemple suivant :* Extremum tenues liquefacta medullas Tabuit, *enfin, à la fin*, *id. Met.* 14, 431. — Quum diu occulte suspirassent, postea jam gemere, ad extremum vero loqui omnes et clamare cœperunt, *enfin, en dernier lieu*, *Cic. Att.* 2, 21, 2; *de même* ad extremum, *id. De Or.* 2, 19, 79; *Phil.* 13, 20, 45; *Cæs. B. G.* 4, 4, 2, *et beauc. d'autres*; *cf.* extremum *fortifié de* denique : Boni nescio quomodo tardiores sunt et principiis rerum neglectis ad extremum ipsa denique necessitate excitantur, *et après avoir négligé les commencements, ne sont enfin tirés de leur profonde insouciance que par l'aiguillon de la nécessité*, *Cic. Sest.* 47; 100. *Autre sens :* Decimo loco testis exspectatus et ad extremum reservatus dixit, *etc.*, *gardé, réservé pour la fin, jusqu'à la fin*, *Cic. Cæcin.* 10, 28; *de même* ad extremum, *Ovid. Pont.* 1, 9, 28; 3, 7, 20; *on dit dans le même sens :* In extremum (durare), *id. Her.* 7, 111. — Qui extremo mortuus est, *qui est mort à la fin*, *Modest. Dig.* 32, 1, 81; *de même* extremo, *Nep. Ham.* 2.

b) *relativement à la quantité, au rang; le dernier; et, dans ce sens, il désigne à la fois, comme* ultimus, *le degré le plus haut et le plus bas :* — α) *le dernier, le plus élevé, le plus haut, le plus grand, extrême, suprême :* Quum extremum hoc sit (sentis enim, credo, me jam diu, quod τέλος Græci dicunt, id dicere tum extremum, tum ultimum, tum summum : licebit etiam « finem » pro extremo aut ultimo dicere) quum igitur hoc sit extremum, congruenter naturæ vivere, *etc.*, *la fin* (*car vous avez sans doute remarqué que depuis longtemps ce que les Grecs appellent* τέλος, *je l'appelle tantôt* extremum (*fin*), *tantôt* ultimum (*dernier terme*), *tantôt* summum (*le sommet, le couronnement*), *la fin, dis-je, de la sagesse étant de vivre conformément à la nature, etc. Cic. Fin.* 3, 7, 26. Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu... ut complures dies extremam famem sustentarent, *leur faim extrême, poussée à la dernière limite*, *Cæs. B. G.* 7, 17, 3. Ad extrema et inimicissima jura tam cupide decurrebas, *vous vous hâtiez de recourir à cette rigueur extrême, à cette dernière ressource de la haine*, *Cic. Quint.* 15, 48; *cf. :* Decurritur ad illud extremum atque ultimum S. C., Dent operam consules, *etc.*, *Cæs. B. C.* 1, 5, 3. Relinquebatur ut, extremam rationem belli sequens quam plurimos colles occuparet, *id. ib.* 3, 44, 1. Neque aliud se flagitando nisi odium quærere, extremæ dementiæ est, *c'est le comble de la démence*, *Sall. Jug.* 3, 3. Quum jam in extremis suis rebus operam navare cuperent, *dans l'extrême péril où il était*, *Cæs. B. G.* 2, 25, *fin.*; *de même* ~ res, *situation critique*, *Suet. Ner.* 6, *fin.*; *cf. :* Res jam ad extremum perducta casum, *Cæs. B. G.* 3, 5, 1. — *Substantiv. :* Si nihil in Lepido spei sit, descensurum ad extrema et non modo nationes, sed etiam servitia concitaturum, *que, s'il n'y a rien à espérer de Lépide, il en viendra aux dernières extrémités et soulèvera non-seulement les nations, mais les esclaves*, *Pollion dans Cic. Fam.* 10, 33, 4; *de même :* Ad extrema perventum est, *Curt.* 4, 14; *et :* Compellere ad extrema deditionis, *Flor.* 4, 5; *cf.* Famem, ferrum et extrema pati, *souffrir la faim, le fer et toutes les extrémités*, *Tac. Hist.* 4, 59; *et :* Plura de extremis loqui, pars ignaviæ est, *parler trop longuement de la fin* (*des derniers moments*), *c'est déjà une lâcheté*, *id. ib.* 2, 47, *et autre sembl.* — *Adverbialement :* Improbus homo, sed non ad extremum perditus, quum mallet incolumi quam eversa republica dominari, *cette homme dépravé, mais non perdu complètement* (*qui avait encore conservé qqche d'honnête*) *aimant mieux dominer par le maintien que par le renversement de la république*. *Liv.* 23, 2, 4. — β) *En mauvaise part, le dernier, le plus vil, le plus bas, le plus humble* (*peut-être n'avait point ce sens avant Auguste*) : ~ mancipia, *les derniers des esclaves*, *Senec. Ep.* 70, *fin.* ~ latrones, *Appul. Met.* 3, *p.* 131. Subornant quendam sortis extremæ juvenem, *ils subornent un jeune homme de la plus infime condition*, *Justin.* 15, 1. ~ alimenta vitæ, *les plus grossiers aliments pour soutenir un reste de vie*, *Tac. Ann.* 6, 24. Qui nec ipse consulere nec alteri parere scit, extremi ingenii est, *celui qui ne sait ni aviser par lui-même ni obéir à un autre, est un très-petit esprit*, *Liv.* 22, 29, 8.

B) **extimus**, a, um, *le plus extérieur, le dernier* (*rare, mais très-classique*) : Novem orbes, quorum unus est cœlestis, extimus, qui reliquos omnes complectitur, *neuf cercles, dont l'un est le cercle céleste, le dernier, qui embrasse tous les autres*, *Cic. Rep.* 6, 17. *De même* ~ circumcæsura membrorum, *Lucr.* 3, 220; 4, 649. ~ promontorium Oceani, *Plin.* 5, 1, 1. ~ gentes, *id.* 2, 78, 80. Bona perdidi, mala repperi, factus sum extimus a vobis, *j'ai été repoussé loin de vous*, *Plaut. Fragm. ap. Prisc. p.* 609, *P.* — *Substantivement :* Apuliæ extima, *l'extrême frontière de l'Apulie*, *Plin.* 6, 34, 39, § 217.

exterĕōro (*ou* **exsterc.**), as, āre, *vider, nettoyer :* ~ latrinas, *Ulp. in lib*; sed et si quis inædificaverit, § 1, *D. De Usufr.* (*où d'autres manuscr. portent* extergere *et* stercorare.

ex-tĕrĕbro, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.*, *retirer en perçant, en creusant* (*extrêmement rare*) — * I) *au propre :* Ex eo auro, quod exterebratum esset, *Cic. Divin.* 12, 4, 48. — * II) *au fig.*, *arracher, obtenir par force :* Numquam hercle istuc exterebrabis tu, ut sis pejor, quam ego siem, *tu auras beau te creuser l'esprit, tu ne seras jamais plus maligne que moi*, *Plaut. Pers.* 2, 2, 55.

Exterebronides, *voy.* Argentiexterebronides.

ex-tergeo, si, sum, 2 (*forme access. du prés. du subj. sur la* 3ᵉ *conjug. :* extergantur, *Ulp. Dig.* 33, 7, 12, § 22), *v. a.*, *enlever en essuyant, essuyer, nettoyer, effacer* (*ne se trouve guère qu'avant et après la période classique*) : Extergeto spongia bene, *essuie bien avec l'éponge*, *Cato, R. R.* 162, 3; *de même* ~ columnas, pavimenta, podia spongiis, *Ulp. l. l.* ~ coronas, *Vitr.* 7, 3. ~ baxeas, *Plaut. Men.* 2, 3, 40. Quanto magis extergeo tenuius fit, *id. Rud.* 5, 2, 14. Extersa æra rubiginem celerius trahunt, *le cuivre nettoyé se rouille plus vite*, *Plin.* 34, 9, 21. — * II) *métaph.*, *dépouiller, spolier, voler :* O Verria præclara!... quam tu domum, quam urbem adisti, quod fanum denique, quod non eversum atque extersum reliqueris? *que tu n'aies parfaitement nettoyé, c.-à-d. vidé avant de le quitter*, *Cic. Verr.* 2, 2, 21, *fin.*

exterior, us, *voy.* exter, *n°* II.

exterius — I) *adj. n. voy.* exter, *n°* II. — II) *adv.*, *voy.* extra, *n°* I, A, *à la fin.*

« EXTERMENTARIUM, linteum quod teritur corpore » *Varro, L. L.* 5, 4, 8.

extermĭnātio, ōnis, *f. extermination, action d'exterminer, d'anéantir :* ~ injustorum, *Vulgat. interpr. Sapient.* 18, 7.

extermĭnātor, ōris, *m.* [extermino], *celui qui chasse, qui bannit; exterminateur* (*latin. ecclésiast.*), *Hieron. Ep.* 108, 10, *fin.*

extermĭnātōrius, a, um, *d'extermination*, *Irénée*, 4, 41.

extermĭnĭum, ii, *n.* [extermino], *extermination, ruine* (*latin ecclésiast.*) : ~ civitatis Jerusalem, *destruction de Jérusalem*, *Tertull. adv. Jud.* 8.

ex-termĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [terminus, *proprement, chasser des frontières; d'où*], *chasser, bannir, exiler* (*terme cicéronien; extrêmement rare ailleurs*). — I) *au propre :* C. Marcellum exterminandum ex illa urbe curavit, *il fit bannir C. Marcellus de cette ville*, *Cic. Sest.* 4, 9; *cf. :* Hæc tanta virtus (*i. e.* Milo) ex hac urbe expelletur, exterminabitur, projicietur? *id. Mil.* 37, 101; *de même :* Hoc omne genus pestiferum (tyrannorum) ex hominum communitate exterminandum est, *toute cette race funeste* (*des tyrans*) *doit être exterminée de la société humaine*, *id. Off.* 3, 6, 32. ~ aliquem de civitate, *exiler qqn*, *id. Balb.* 22, 51; ~ aliquem a suis diis penatibus (*joint à* expellere a patria), *id. Sest.* 13, 30; ~ aliquem urbe atque agro, *bannir qqn de la ville et du territoire*, *id. N. D.* 1, 23, 63. Qui peregrinos urbibus uti prohibent eosque exterminant, *id. Off.* 3, 11, 47; *de même* ~ aliquem, id. *Rep.* 3, 17; ~ fucos in totum, *Colum.* 9, 15, 2. ~ herbam sulcis, *arracher toutes les mauvaises herbes des sillons*, *id. Poët.* 10, 149. — II) *au fig.*, *éliminer, éloigner, écarter, mettre de côté :* Ut non ante attigerint (provincias) quam hunc ordinem condemnarint, quam auctoritatem vestram e civitate exterminarint; *qu'ils n'ont pas obtenu ces provinces avant d'avoir condamné cet ordre et anéanti dans Rome votre autorité*, *Cic. Prov. Cons.* 2, 3. Neque tamen istas quæstiones physicorum exterminandas puto, *je ne crois pourtant pas qu'il faille s'interdire les questions de physique*, *id. Acad.* 2, 41, 127. — *On le trouve aussi employé comme verbe neutre :* Deinde cum de originis loco exterminat (*p.* exterminatur), quippe deliquerat, pellitus orbi, ut metallo datur, *Tertull. Pall.* 3, *de Adamo.*

* **ex-termĭnus**, a, um, *adj.*, *qui s'éloigne, banni :* Atque hinc exterminus ito, *Tertull. Carm. De Sodom.* 3.

externātio, ōnis, *f. action d'éloigner*, *Augustin.*

externātor, ōris, *m.*, *celui qui éloigne*, *Hieron.*

externātus, a, um, *adj.* [externus], *mis dehors* (*poster. à la période classique*) : *au fig.*, *mis hors de soi, jeté dans le délire :* Sic externatus animi vigilans somniabar, *Appul. Met.* 3, *p.* 138.

externus, a, um, *adj.* [exter], *du dehors, extérieur, externe, étranger, extrinsèque* (*très-classique*).

I) *en génér. :* Nec enim ille externus et adventicius habendus est tepor, sed ex intimis maris partibus agitatione excitatus, *et cette chaleur ne doit pas être considérée comme étrangère et venue du dehors; elle monte du fond de la mer par l'effet de l'agitation*, *Cic. N. D.* 2, 10, 26; *de même :* Externa et adventicia visio, *vision extérieure et accidentelle*, *id. Divin.* 2, 58, 120. Quid interius mente? Cingatur igitur (mens) corpore externo, *d'un corps extérieur, qui lui sert d'enveloppe*, *id. N. D.* 1, 11, 26. Inanimum est omne, quod pulsu agitatur externo, *tout être qui est mis en mouvement par une impulsion extérieure est inanimé*, *id. Rep.* 6, 26. Si tot sunt in corpore bona, tot extra corpus in casu atque fortuna : nonne consentaneum est, plus fortunam, quæ domina rerum sit et externarum et ad corpus pertinentium, quam consilium valere? *n'est-il pas naturel que la fortune, qui a dans son domaine toutes les choses extérieures et relatives au corps, l'emporte sur la sagesse? id. Tusc.* 5, 9, 25; *de même* ~ commoda vel incommoda, *les biens ou les maux extérieurs*, *id. Top.* 23, 89; ~ bona, *Ovid. Pont.* 2, 3, 35. — *Substantivement :* En in se ipso totus, teres atque rotundus, Externi ne quid valeat per leve morari, *qui, renfermé tout entier en lui-même, lisse et rond, afin que rien d'extérieur ne se puisse arrêter sur cette surface unie*, *Hor. Sat.* 2, 7, 87. Quæ populari gloria decorari in Lucullo debuerunt, ea fere sunt et Græcis literis celebrata et Latinis. Nos autem illa externa cum multis : hæc interiora cum paucis ex ipso sæpe cognovimus, *ces biens extérieurs*, *Cic. Acad.* 2, 2, 4.

II) *particul.*, *relativement à la famille ou à la patrie, étranger, du dehors, importé, exotique*. Si superavissent vel domesticis opibus vel externis auxiliis, de salute urbis confiderent, *par leurs ressources domestiques ou par les secours étrangers*, *Cæs. B. G.* 2, 5, *fin.* Qui (dii) jam non procul ab externo hoste atque propinquo, sed hic præsentes sua templa defendunt, *longtemps ils nous ont défendus dans des guerres lointaines contre les ennemis du dehors; aujourd'hui c'est ici qu'ils ont à signaler leur puissance en protégeant leurs propres temples*, *Cic. Catil.* 2, 13, 29; *de même :* Caninius ad obsidendos oppidanos revertitur... externo hoste deleto, *etc.*, *Hirt. B. G.* 8, 37, 2; *cf.* ~ bella (*opp.* civilia), *les guerres étrangères* (*avec l'étranger*), *Quintil. Inst.* 8, 3, 78. Neque hæc externa vobis est religio neque aliena, *Cic. Verr.* 2, 4, 51, 114. Quam minime peregrina et externa verba, *les termes empruntés aux langues étrangères*, *Quintil. Inst.* 8, 1, 2; *de même* ~ verba (*opp.* nostra), *id. ib.* 1, 5, 58. Est vehementer utile, per hospites apud externos populos valere opibus et gratia, *chez les peuples étrangers, à l'étranger*, *Cic. Off.* 2, 18, 64; *de même* ~ gens, *Virg. Æn.* 367. In externis locis minor ad facinus verecundia, *dans des lieux étrangers on a moins de retenue, on a plus de hardiesse pour commettre un crime*, *Cic. Fam.* 4, 9, *fin.* Externas et ipsi gratias quæsivere, *cherchèrent aussi des appuis au dehors*, *Tac. Ann.* 12, 15; *de même* ~ mores, *les mœurs étrangères*, *id. ib.* 11, 16; *cf.* ~ mutatio morum, *Curt.* 8, 5. ~ amor, *amour pour un étranger*, *Ovid. Her.* 5, 102. ~ orbis, *c.-à-d. l'Asie et l'Afrique*, *Plin.* 22, 24, 66, *et autre sembl.* — *Substantivement :* Canum tam amans dominorum adulatio tantumque odium in externos, *cette affection si caressante que les chiens ont pour leurs maîtres, et cette haine qu'il portent aux étrangers*, *Cic. N. D.* 2, 63, 158. Externa libentius in tali re quam domestica recordor, *j'aime mieux, en un tel sujet, choisir mes exemples chez les étrangers que parmi nous*, *id. Off.* 2, 8, 26. Ut absisteret bello, neve externa armis falsis valeret, *de cesser la guerre et de ne pas couvrir d'un drapeau menteur les desseins d'un ennemi* (*des dispositions hostiles*), *Tac. Hist.* 4, 32; *de même* ~ moliri, *former des desseins hostiles*, *id. ib.* 3, 5.

ex-tĕro, trivi, tritum, 3, *faire sortir ou disparaître en frottant, broyer, froisser, écraser, briser* (*rare; n'est pas dans Cicéron*) — I) *au propre :* Exprimitur validis extritus viribus ignis, *le feu jaillit par l'effet d'un violent frottement*, *Lucr.* 5, 1097. Jumentorum ungulis e spica exteruntur grana, *le grain sort de l'épi broyé par le pied des bêtes de somme*, *Varro, R. R.* 1, 52, 2; *de même* ~ messem, *battre le blé*, *Plin.* 18, 30, 72; *Colum.* 2, 9, 21. Armenta aramenta dicta:

postea tertia litera extrita, dans la suite la troisième lettre fut éliminée, retranchée, Varro, L. L. 5, 19, 98; de même ∼ literam, id. ib. 7, 3, 86; R. R. 2, 1, 7. Gemma politur ex marmore, ut multa exterantur, Plin. 37, 10, 62; cf. : Ut opus poliat lima, non exterat, que la lime polisse l'ouvrage, sans le broyer, sans l'user, Quintil. Inst. 10, 4, 4; de même ∼ rubiginem ferro, enlever la rouille du fer en le frottant, Plin. 31, 6, 33; ∼ scabritiem digitis, id. 34, 13, 34. Gravis exterit artus Ungula, Stat. Theb. 10, 478. Congestas exteret ille nives, il éparpillera, pour les traverser, les neiges amoncelées, Ovid. Am. 1, 9, 12. Anima hominis magno pondere extriti, Senec. Ep. 57, med. — II) au fig., user : Tabes mercium aut fraus seplasiæ sic exteritur, c'est par leur entremise (des droguistes) que s'écoulent les drogues avariées ou falsifiées, Plin. 34, 11, 25.

« **EXTERRANEUS**, ex alia terra, étranger. EXTERRANEUS quoque dicitur, qui ante tempus natus vel potius ejectus est. Dictus autem exterraneus, quod eum mater exterrita alvo ejecit, né avant terme ou par avortement, Fest. p. 79, où d'autres lisent exterricinéus.

ex-terrĕo, ui, itum, 2. v. a., épouvanter tout à coup, frapper d'une terreur subite (très-classique; ne se trouve dans Cicéron et César qu'au passif) : Excita quum tremulis anus attulit artubu' lumen, Talia commemorat lacrimans exterrita somno, réveillée en sursaut par la frayeur, Enn. Ann. 1, 41; cf. : Experrecta nutrix animadvertit puerum, etc.... quo aspectu exterrita clamorem sustulit, effrayée à cette vue elle poussa un cri, Cic. Divin. 1, 36, 79; et : Improvisa simul species exterret utrumque, les épouvante l'un et l'autre, Hor. Ep. 1, 6, 11. Repentino periculo exterriti, Cæs. B. C. 1, 75, 3; de même : ∼ repentino hostium incursu, id. ib. 1, 41, 4. Commune fit vitio naturæ, ut invisis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus vehementiusque exterreamur, c'est un vice de la nature humaine, que les choses invisibles, cachées et inconnues, nous inspirent et plus de confiance et plus de terreur, id. ib. 2, 4, 4. Dolorum quum admoventur faces, præter modumque plerique exterrentur, Cic. Off. 2, 10, 37. Legiones exterruit vultu, son seul aspect glaça les légions de terreur, Tac. Ann. 1, 42. Vi ac minis alares exterruit, legionarios obtrivit, id. ib. 15, 11. Timuitque exterrita pennis Ales, Virg. Æn. 5, 505. — Poet. (Anguis) Sævit agris asperque siti atque exterritus æstu, et mis hors de lui par l'exès de la chaleur, Virg. Georg. 3, 434.

exterrĭcĭnĕus, a, um, variante p. exterraneus; voy. ce mot.

extersus, a, um, Partic. d'extergeo.

extersus, us, m., essuiement, nettoyage : Linteumque extersui, un linge pour s'essuyer, Plaut. Curc. 4, 4, 22, où d'autres lisent, à tort, extersum.

exterus, a, um, voy. exter.

* **ex-texo**, ĕre, v. a., propremt, défaire le tissu; de là, au fig., dépouiller, escroquer qqn : Extexam ego illum pulchre jam, si di volunt, je lui en découdrai joliment, si les dieux le permettent, Plaut. Bacch. 2, 3, 5.

extillo, voy. exstillo.

extĭmātio, ōnis, f. = existimatio, Macrob. Sat. 7, 6, où d'autres lisent existimatio.

ex-tĭmesco, mŭi, 3. v. inch. n. et a., concevoir une vive frayeur à la vue de qqche, être épouvanté de, redouter beaucoup, attendre avec crainte, etc. (très-classique) — I) neutr. : Equi ipsi gladiatorum repentinis sibilis extimescebant, les chevaux eux-mêmes des gladiateurs étaient épouvantés de ces sifflements subits, Cic. Sest. 59, 126. Extimui illico, j'ai été saisi d'une frayeur subite, Ter. Hec. 5, 3, 26. — Non tam afflictam regiam conditionem dolebam, quam de fortunis communibus extimescebam, j'étais moins affligé de cette fortune royale renversée, que tremblant pour la sûreté générale, Cic. Dejot. 1, 3. Si quid adversi acciderit, extimescere, ne id jure evenerit, qu'il craignait fort que cela n'arrivât à juste titre, Cic. Acad. 2, 38, 121; de même suivi de ne, Hor. Sat. 2, 3, 174. — Impersonnellt : Si filius Arminii in regnum venisset, posse extimesci, il y avait lieu de trembler, Tac. Ann. 11, 16. — II) act. : craindre, redouter, appréhender : Adeon' rem redisse patrem ut extimescam, faut-il que les choses en soient venues à ce point que je craigne mon père? Ter. Phorm. 1, 3, 2. Nihil est quod adventum nostrum extimescas, tu n'as pas de raison pour craindre notre arrivée, Cic. Fam. 9, 26, 4; de même ∼ cerulas tuas miniatulas, je craignais vos petites marques à la cire rouge, id. Att. 16, 11, 1. ∼ nullam rem aliam, ne craindre rien autre chose, Planc. dans Cic. Fam. 10, 18, 2. ∼ magistrum, trembler devant le maître, en parl. d'un élève, Hor. A. P. 414. — Nec ob eam causam fatum aut necessitas extimescenda est, Cic. Fat. 12, 28. A quo majus periculum quam ab illis nationibus extimescendum est, id. Phil. 7, 1, 2.

extimo, as, are, = existimo, penser, juger, estimer, Gargil. (ab A. A. Scotto editus), 1, 3. Telle est la leçon du manuscrit, conservée avec raison par A. Mai dans ses Class. Auct. T. 1, p. 393. Ce mot se trouverait aussi dans Tacite (A. 13, 17) et dans Macr. Sat. 7, 2 et 6; mais les éditeurs l'ont remplacé par æstimo ou existimo. Peut-être faudrait-il l'y rétablir, et n'est-ce qu'une abréviation d'existimo, comme dixti pour dixisti; cf. extimatio.

extimulo, are, voy. exstimulo.

extimus, a, um, voy. exter, n° III, B.

extinctus, extinguo, etc., voy. exstinctus, exstinguo, etc.

extirpo, voy. exstirpo.

extispex, icis (forme accessoire postér. à l'époque classique EXTISPICUS, i, Inscr. Orell. n° 2302), m. [exta-specio], celui qui prédit d'après l'inspection des entrailles, aruspice : Artificiosæ divinationis illa fere genera ponebas, extispicum eorumque, qui ex fulguribus ostentisque prædicerent, tum augurum, etc., Cic. Divin. 2, 11, 26; de même id. ib. 2, 18, 24; Poet. ib. 1, 16, 29; Varron dans Non. 16, 14.

* **extispicium**, ii, n. [extispex], prédictions fondées sur l'inspection des entrailles des victimes, Suet. Ner. 56.

EXTISPICUS, i, voy. extispex, au commenc.

exto, are, voy. exsto.

extollentĭa, æ, f. [extollo], fierté, orgueil (lat. des bas temps), Vulg. Sirach. 25, 5; Sarisb. Polycr. 6, 12.

ex-tollo, ĕre, v. a., lever, élever, hausser, relever, etc. (très-classique; particul. fréq. dans le sens fig. — I) au propre : A) en génér. : Neque tuum umquam in gremium extollas liberorum ex te genus, tu n'élèveras jamais sur ton sein une lignée d'enfants nés de toi, Poet. ap. Cic. Or. 46, 155. Qui onera extollere in jumenta possint, qui pussent charger des fardeaux sur les bêtes de somme, Varro, R. R. 2, 10, 3. Cæsare interfecto statim cruentum alte extollens M. Brutus pugionem, etc., M. Brutus élève son poignard tout sanglant, Cic. Phil. 2, 12, 28. Plaudite, valete : lumbos surgite atque extollite, Plaut. Epid. grex, 2. — Absolt : Quæ sit scientia atque ars agricolarum quæ circumcidat, amputet, erigat, extollat, adminiculetur, qui rogne, coupe, redresse, élève, soutient, Cic. Fin. 5, 14, 39.

2°) particul., élever un édifice, construire (antér. et postér. à l'époque classique) : Fundamentum substruunt, Extollunt, parant sedulo in firmitatem, Plaut. Most. 1, 2, 41; de même : Donec tu non extollis, est utilitas servitutis, Paul. Dig. 8, 5, 5.

II) au fig., lever, élever, relever, dresser, ranimer, rassurer : Ubi illa antiqua libertas, quæ malis oppressa civilibus extollere jam caput et aliquando recreata se erigere debebat? où est cette antique liberté, qui, accablée par les malheurs publics, devait bientôt relever la tête, et, enfin revenue à la vie, se dresser dans sa force? Cic. Planc. 13, 33. Vos, geminæ voragines scopulique rei publicæ, vos meam fortunam deprimitis? vestram extollitis? quoi, c'est vous, vous les deux gouffres, les deux écueils de la république, qui déprimez ma fortune et qui vantez le vôtre? id. Pis. 18, 41 (voy. deprimo à p. 113, à la fin). Ut ii qui superiores sunt, summittere se debent in amicitia, sic quodam modo inferiores extollere, de même, en quelque sorte, les inférieurs doivent se relever, se sentir grandis, id. Læl. 20, 72; de même ∼ aliquem ad cœlum, élever qqn jusqu'aux nues, au ciel, id. Fam. 12, 25, 7; ∼ aliquem supra ceteros, élever qqn au-dessus des autres, Tac. Ann. 6, 8; ∼ adolescentium animos præmaturis honoribus ad superbiam, id. ib. 4, 17. ∼ meritum alicujus verbis, faire valoir, relever, rehausser le mérite de qqn par ses éloges, Cic. Planc. 40, 95. ∼ nostram causam laudando, Auct. Herenn. 1, 5, fin. ∼ aliquid in majus, amplifier qqche, Liv. 28, 31; Plin. Ep. 3, 11, 1. ∼ orationem amplificationibus, Quintil. Inst. 12, 10, 62; cf. ∼ humilia (stilo), relever, rehausser par le style ce qui est humble, id. ib. 10, 4, 1. ∼ animos, relever les courages, Cic. Partit. or. 23, 81; Lucan. 8, 345. — Ut onera contentis corporibus facilius feruntur, remissis opprimunt : simillime animus intentione sua depellit pressum omnem ponderum, remissione autem sic urgetur, ut se nequeat extollere, le relâchement abat tellement l'âme qu'elle ne peut plus se relever, prendre de nouveau son essor, Cic. Tusc. 2, 23, 54; Quæ supra modum extulit, Quintil. Inst. 12, 3, 16.

B) remettre, différer (ne se trouve en ce sens qu'avant la période classique) : Res serias omnes extollo ex hoc die in alium diem, je renvoie à un autre jour toutes les affaires sérieuses, Plaut. Pœn. 2, 12; de même ∼ hoc malum in diem, id. Mil. gl. 3, 2, 47; ∼ nuptias hodie, Cæcil. dans Non. 29, 18.

extonsor, oris, m., ancien barbier, Vet. Schol. in Juven. Sat. 10, 223, p. 408, ed. Cramer.

* **ex-torpesco**, pui, 3. v. inch. n., rester engourdi, tomber dans l'engourdissement : Obstupuit turba riget gressuque extorpuit ægro, Venant. Vit. Mart. 1, 240.

ex-torquĕo, si, tum, 2. v. a., arracher en tordant, puis simplement, arracher, ôter (très-classique).

I) au propre. — A) en génér. : Quum extorquere arma posset e manibus iratorum civium boni civis auctoritas et oratio, quand l'autorité et la parole d'un bon citoyen pouvaient arracher les armes des mains de citoyens irrités, Cic. Brut. 2, 7; on dit aussi : Quoties tibi sica de manibus extorta est? que de fois le poignard t'a été arraché des mains? id. Catil. 1, 6, 16. ∼ pedem mensulæ, Petron. Sat. 136. Sic factum est, ut inhærentem atque incubantem Italiæ extorqueret Hannibalem, qu'il arracha Annibal de l'Italie, riche prix à laquelle il s'attachait, et qu'il couvait pour ainsi dire, Flor. 2, 6, 57.

B) particul. en parl. des membres, disloquer, démettre, luxer : Fregit crus aut extorsit articulum, il s'est cassé la jambe ou démis un membre, Senec. Ep. 104. Omnibus membris extortus et fractus, qui a les membres tout disloqués, estropié de tous ses membres, Plin. Ep. 8, 18, 9; cf. : Per longam nervorum contractionem extorti minutatim, Senec. Ep. 66, med.; et : Parva extortaque puella, jeune fille petite et contrefaite, estropiée, Juven. 8, 33. In servilem modum lacerati atque extorti, déchirés et disloqués, comme des esclaves, par la torture, Liv. 32, 38, 8; cf. absolt : He. Hunc abduce, vinci, quære rem. Ge. Immo hercle extorque, nisi ita factum 'st, He. Emmène-le, garrotte-le, fais-lui dire la vérité. Ge. Fais mieux, mets-moi à la torture, si la chose n'est pas comme on le dit, Ter. Ad. 3, 4, 37.

2°) obtenir violemment, arracher de force, ravir : A Cæsare per Herodem talenta Attica quinquaginta extorsistis, vous avez arraché à César par l'entremise d'Hérode cinquante talents attiques, Cic. Att. 6, 1, 25. Ut pecunia omnis Staiano extorta atque erepta sit, id. Cluent. 28, fin. Nihil exprimere ab egentibus, nihil ulla vi a miseris extorquere potuit, il ne put rien tirer de ces malheureux, rien en arracher par aucune violence, id. Prov. Cons. 3, 5. Qui modus tibi fuit frumenti æstimandi? qui honorarii? si quidem potest vi et metu extortum honorarium nominari, quelles bornes as-tu mises à l'estimation du blé, et surtout à celle du blé gratuit, si l'on peut appeler gratuit un blé arraché par la violence et la crainte? id. Pis. 35, 86. — Obsidibus summa cum contumelia extortis, Cæs. B. G. 7, 54, fin.

II) arracher par la violence, obtenir par la violence, extorquer, forcer : Hoc est vim afferre, Torquate, sensibus : extorquere ex animis cognitiones verborum, quibus imbuti sumus, c'est, mon cher Torquatus, faire violence à nos sens; c'est vouloir arracher de nos esprits la notion attachée universellement aux termes et consacrée par l'usage, Cic. Fin. 2, 5, 16; cf. : Qui numquam sententias de manibus judicum vi quadam orationis extorsimus, id. De Or. 2, 18, 74; de même ∼ suffragium populi per vim, obtenir par la violence le suffrage du peuple, Liv. 25, 4, 4. Extorquebat enim vitam vis morbida membris, Lucr. 6, 1223. Si quam opinionem jam vestris mentibus comprehendistis, eam ratio convellet, veritas extorquebit, si vous avez déjà conçu quelque opinion dans votre esprit, la raison l'en arrachera, la vérité la forcera d'en sortir, Cic. Cluent. 2, 6. Suam citius abjiciet humanitatem quam extorquebit tuam, étouffera plus tôt dans son cœur la voix de l'humanité qu'il n'en pourra éteindre le sentiment dans le vôtre, id. Lig. 5, 16; de même ∼ patientiam sæpe tranquillissimis pectoribus, lasser la patience des personnes les plus calmes, Senec. Clement. 1, 1; cf. : Nec mihi hunc errorem extorqueri volo, et je ne veux pas qu'on m'arrache mon erreur, Cic. De Senect. 23, 85; et : Quum ea præcepta et extorta defensioni suæ cerneret, in quibus omnem fiduciam reponebat, Plin. Ep. 3, 19, 6. Pol, me occidistis, amici, cui sic extorta voluptas, Et demptus per vim mentis gratissimus error, par Pollux, mes amis, vous m'avez tué; vous m'avez enlevé tous mes plaisirs, en m'arrachant à une si

douce erreur, Hor. Ep. 2, 2, 139; *cf. ib.* 57. Aliquando idque sero convicio aurium quum extorta mihi veritas esset, usum loquendi populo concessi, *je m'aperçus enfin, un peu tard peut-être, que l'oreille ne s'accommodait pas de ma prononciation; je me convertis à celle du peuple, qui est la vraie, Cic. Or.* 48, 160. — Age jam concedo non esse miseros, qui mortui sint, quoniam extorsisti, ut faterer, qui omnino non essent, eos ne miseros quidem esse posse, *puisque tu m'as forcé de convenir que ceux qui ne sont pas ne sauraient être même malheureux, id. Tusc.* 1, 7, 14.

ex-torrĕo, ēre, *v. a., brûler fortement, dessécher* (*extrêmement rare*) *:* Si ardens febris extorret, *Cels.* 3, 7, 2.

extorris, e, *adj.* [*vraisemblablement de* ex *et* terra, *comme son synonyme* exsul, *de* ex *et* sŏlum], *chassé du pays, exilé, banni* (*très-classique*) : Hinc (*sc.* agro Herbitensi) CXXXII patres familias extorres profugerunt, *cent trente-deux pères de famille se sont enfuis de là, * Cic. Verr.* 2, 3, 51, 120; *cf. :* Ne exsulem, extorrem populum Romanum ab solo patrio ac diis Penatibus in hostium urbem agerent, *Liv.* 5, 30, 6; *et :* Extorris agro Romano, *banni du territoire romain, id.* 27, 37, 6; *de même :* Extorris patria, domo, *Sall. Jug.* 14, 11; ~ agmen sedibus suis, *Liv.* 32, 13, 14; ~ Nursini oppido, *Suet. Aug.* 12. ~ agris et focis, *arraché à ses terres et à ses foyers, Flor.* 3, 13, 2, *et autres sembl.* Brevi extorre hinc omne Punicum nomen, *bientôt le nom carthaginois exterminé aura disparu de ces contrées, Liv.* 26, 41, 19. — Ita hujus inscitia atque dementia extorrem facit, *tant son ignorance et sa démence le mettent hors de lui, Turpil. dans Non.* 14, 31. Is domo, patria fortunisque omnibus careto : exsul extorrisque esto, *Gell.* 2, 12, 1.

*** extortor,** ōris, *m.* [extorqueo, *n°* I, B, 2], *celui qui arrache, qui extorque :* Bonorum extortor, legum contortor, *Ter. Phorm.* 2, 3, 27.

extortus, a, um, *Partic. d'*extorqueo.

extrā (*l'ancienne forme* EXTRAD *se trouve plusieurs fois dans le S. C. de Bacchan.; voy. ce qui suit et cf. la lettre* D) *adv. et prép.* [*contraction pour* extera *sc.* parte, *d'*exter]

I) *adv. au dehors, du dehors, à l'extérieur.*

A) *au propre :* Vitiles (alvos apium) fimo bubulo oblinunt intus et extra, ne asperitate absterreantur, *au dedans et au dehors, à l'intérieur et à l'extérieur, Varro, R. R.* 3, 16, 16; *de même :* Veriti, ne angustiis intercluderentur, quum extra et intus hostem haberent, *Cæs. B. C.* 3, 69, 4; *et :* Si quicquid læsum est, extra est neque intus reconditum, *Cels.* 6, 18, 7; *de même encore oppos.* intus, *id.* 6, 18, 9. Ea tota maceries opere tectorio levigatur extra intraque, *Colum.* 8, 15, 2; *on dit aussi sans conjonction :* At abunde orbe terrarum extra intra indicato, *Plin.* 6, 32, 38; *cf. :* Nil intra est oleam, nil extra est in nuce duri, *l'olive n'a plus rien de dur à l'intérieur* (*plus de noyau*) *ni la noix à l'extérieur* (*de coquille*), *Hor. Ep.* 2, 1, 31. Et in corpore et extra esse quædam bona, *qu'il y a des biens en nous et hors de nous, Cic. Fin.* 2, 21, 68; *cf. :* Aut in animis aut in corporibus aut extra esse possunt, *peuvent être ou dans les âmes ou dans les corps ou au dehors, id. Partit. or.* 11, 37. Si jam tum (animus), quum erit inclusus in corpore, eminebit foras, et, ea quæ extra erunt, contemplans, *etc., et, contemplant les objets extérieurs, id. Rep.* 6, 26; *cf. :* Quod et sensibus et animo ea, quæ extra sunt, percipimus atque comprehendimus, *id. N. D.* 2, 59, 147; *et :* Si omnia illa, quæ sunt extra, quamquam expetenda, summo bono continerentur, *les biens extérieurs,* τὰ ἔξω, *id. Fin.* 5, 23, *fin.* Sint extra licet usus bellici, *peuvent demeurer dehors, c.-à-d. loin de nous, Quintil. Inst.* 1, 10, 48, *Spald.* — *Avec des verbes exprimant un mouvement :* Earum quatuor rerum sic in omni mundo omnes partes collocatæ sunt, ut nulla pars hujusce generis excederet extra, *qu'il n'en reste pas au dehors la moindre parcelle, Cic. Univ.* 5. Ubi jam nihil tale extra fertur, *Cels.* 7, 27. Quum extra fulgorem spargunt atque non in se continent, *répandent leur éclat au dehors et ne le renferment point en eux, Plin.* 37, 8, 37. — Ad causam extra arcessitum, *Quintil. Inst.* 5, 12, 4; *cf. :* Extra petita, *tiré du dehors, id. ib.* 5, 11, 44. — *Compar. :* (Urbes) Exteriusque sitæ bimari spectantur ab Isthmo, *et les villes situées en dehors et que du haut de l'Isthme l'œil aperçoit au loin, Ovid. Met.* 6, 420; *de même :* Vasa intrinsecus et exterius crasse picari, *à l'intérieur et à l'extérieur, Colum.* 12, 44, 5.

B) *métaph., pour désigner ce qui est en dehors d'un objet, comme exception ou comme surcroît; en franç. : excepté, à l'exception de; en outre, en sus.* — 1°) *dans le sens exceptionnel. Il a touj. ce sens dans la locution* extra quam, *et ordinair. dans les propositions conditionnelles* extra quam si (*même signif. que* præterquam), *excepté si, à moins que, excepté le cas où* (*appartient primitivt à la langue du droit public et de la jurisprudence, il est rare ailleurs*) : VTEI. EA. BACANALIA. SEI QVA SVNT. EXTRAD. QVAM. SEI. QVID. IBEI. SACRI. EST... IN DIEBVS X. FACIATIS VTEI. DISMOTA SIENT, *S. C. de Bacch. fin.* (*voy. au commencem. de ce dict. p.* XXVI); *cf. dans Tite-Live, parlant de ce sénatus-consulte :* Datum deinde consulibus negotium est, ut omnia Bacchanalia diruerent : extra quam si qua ibi vetusta ara aut signum consecratum esset, *on chargea ensuite les consuls d'abolir toutes les bacchanales, excepté le cas où quelque autel antique ou quelque statue consacrée s'y trouverait, Liv.* 39, 18, 7. Si, judices, id, quod Epaminondas ait legis scriptorem sensisse, ascribat ad legem, et addat exceptionem hanc : EXTRA QVAM SI QVIS REI PVBLICÆ CAVSA EXERCITVM NON TRADIDERIT, patiemini? *si l'on voulait, Juges, ajouter au texte de la loi cette exception qu'Épaminondas soutient avoir été dans l'intention du législateur : « excepté le cas où l'intérêt de la patrie aurait déterminé le général à retenir le commandement » le souffririez-vous? Cic. Invent.* 1, 33, 56; *cf. :* Ego tamen habeo (exceptionem) sed lectionem ex Q. Mucii edicto Asiatico : EXTRA QVAM SI ITA NEGOTIVM GESTVM EST, VT EO STARI NON OPORTEAT EX FIDE BONA, *excepté si l'affaire a été faite de telle sorte que, etc., id. Att.* 6, 1, 15. Ibi ex decem legatorum sententia fœdus in hæc verba fere cum Antiocho conscriptum est :... NEVE NAVIGATIO CITRA CALYCADNVM NEVE SARPEDONEM PROMONTORIA : EXTRA QVAM SI QVA NAVIS PECVNIAM, *etc....* PORTABIT, *Liv.* 38, 38, 9. Labeo scribit, non esse dandam exceptionem ei, qui interdicto convenitur : AVT NISI RIPÆ TVENDÆ CAVSA FACTVM SIT, sed ita excipiendum ait : EXTRA QVAM SI QVID ITA FACTVM SIT, VTI DE LEGE FIERI LICVIT, *Ulp. Dig.* 43, 12, 1, § 16. — CAMPANOS OMNES, ATELLANOS, *etc....* EXTRA QVAM QVI EORVM AVT IPSI AVT PARENTES EORVM, APVD HOSTES ESSENT, LIBEROS ESSE jusserunt, *Liv.* 26, 34, 6. — Postulat is, quicum agitur, a prætore exceptionem, EXTRA QVAM IN REVM CAPITIS PRÆIVDICIVM FIAT, *à moins que ce ne soit nuire à un accusé de crime capital, Cic. Invent.* 2, 20, 59.

b) *en dehors de la langue technique :* Illa exceptio cui probari tandem potest, quod negant, sapientem suscepturum ullam rei publicæ partem, extra quam si eum tempus et necessitas coegerit? *à moins que les circonstances et la nécessité ne l'y forcent, Cic. Rep.* 1, 6. Homines mortales necesse est interire, sine adjunctione : ut cibo utantur, non necesse est, nisi cum illa exceptione : Extra quam si nolint fame perire, *à moins qu'ils ne veuillent mourir de faim, id. Invent.* 2, 57, 172.

* 2°) *dans le sens additionnel, pour le terme plus usité* præterea, *en outre, en sus, de plus :* Quædam, inquit, pluris sunt quam venierunt, et ob hoc aliquid mihi extra pro illis, quamvis empta sint, debes, *il y a des objets qui valent plus qu'ils ne sont vendus, et à cause de cela tu me dois quelque chose en sus pour ces objets, bien qu'ils soient achetés, Senec. Benef.* 6, 15.

II) *prép. avec l'accus.* (*dans la latinité des bas temps elle se construit aussi avec l'ablatif, par ex.* extra fano, extra sanctuario, *Hygin. de Limit.; cf. Salmas. ad Capitol. Ver.* 9, *p.* 431), *hors de, au delà de.*

A) *au propre :* Occumbunt multi letum ferroque lapique Aut intra muros aut extra præcipe casu, *dans l'enceinte des murs ou en dehors, Enn. Ann.* 15, 10; *de même imité par Horace :* Iliacos intra muros peccatur et extra, *on fait des fautes dans les murs et hors des murs d'Ilion, Hor. Ep.* 1, 2, 16. Antiqua herilis fida custos corporis : Quid sic te extra ædes exanimata eliminas? *pourquoi sors-tu ainsi tout éperdue hors de la maison? Enn. dans Non.* 39, 4. NEVE EXTRAD VRBEM SACRA QVISQVAM FECISE VELET, *S. C. de Bacchan.* (*voy. l'appendice en tête de ce Dict. p.* XXVI). Nostis extra portam Collinam ædem Honoris, *vous connaissez le temple de l'Honneur hors de la Porte-Colline, Cic. Leg.* 2, 23, 58. Et ipsa Peloponnesus fere tota in mari est... et extra Peloponnesum Ænianes et Dores et Dolopes soli absunt a mari, *et hors du Péloponnèse, id. Rep.* 2, 4. Hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi, *c'est le premier peuple hors de la province, au delà du Rhône, Cæs. B. G.* 1, 10, *fin.* Solane beata vita relinquitur extra ostium limenque carceris? *la vie heureuse, le bonheur est-il donc la seule chose qui s'évanouisse avant d'avoir franchi la porte et le seuil de la prison? Cic. Tusc.* 5, 5, 13; *de même :* Extra limen Apuliæ, *Hor. Od.* 3, 4, 10, *et autres sembl.* — *Avec des subst. abstraits :* Magnum hoc quoque signum est, dominam esse extra noxiam, *c'est encore un signe certain que ma maîtresse est sage* (*hors de culpabilité*), *Ter. Heaut.* 2, 3, 57; *de même* extra noxiam, *id. Hec.* 2, 3, 3; extra noxam, *Liv.* 34, 61, 9; *cf. :* Seponi et occultari possint, ut extra ruinam sint eam, quæ impendet, *qui pourraient être mis à part et cachés pour être à l'abri de la ruine qui nous menace, Cic. Att.* 11, 24, 2. Id tametsi extra causam est, percurram tamen brevi, *bien que cela soit étranger à la question, id. Cæcin.* 32, 94; *de même* extra hanc contentionem certamenque nostrum, *hors de la question et de la controverse qui nous occupe, id. Divin. in Cæcil.* 12, 37; extra ordinem, *hors de rang, en dehors de l'ordre habituel, extraordinairement, id. Prov. Cons.* 8, 19; *Cluent.* 31, 85; *Fam.* 6, 5, 6; extra quotidianam consuetudinem, *contre la coutume, Cæs. B. C.* 3, 85, 3; extra numerum esse alcui, *être en dehors du nombre pour qqn, ne pas compter à ses yeux, Plaut. Men.* 1, 3, 1; *Cic. Parad.* 3, 2, 26; *Hor. Ep.* 1, 18, 59; extra modum, *outre mesure, Cic. De Or.* 3, 11, 41; extra jocum, *sans plaisanterie, id. Fam.* 7, 16, 2, *et autres sembl.* Ne quo ad cœnam exiret extra consilium meum, *sans mon conseil, Titin. dans Non.* 95, 2; *cf. :* Ipsi medium ingenium, magis extra vitia quam cum virtutibus, *génie médiocre, exempt de vices plutôt que vertueux, Tac. Hist.* 1, 49. — *Avec des verbes qui expriment mouvement :* Imperatores in medium exeunt extra turbam ordinum, *les généraux sortent des rangs, s'avancent entre les deux armées, Plaut. Amph.* 1, 1, 68. Certos mihi fines terminosque constituam, extra quos egredi non possim, si maxime velim, *je me tracerai des limites dont je ne pourrai m'écarter, lors même que je le voudrais, Cic. Quint.* 10, 35; *cf. :* Si extra hos cancellos egredi conabor, quos mihi ipse circumdedi, *si j'essaye de franchir les bornes que je me suis posées moi-même, dans lesquelles je me suis renfermé, id. ib.* § 36. Cavendum est, ne extra modum sumptu et magnificentia prodeas, *il faut prendre garde de pousser la dépense et la magnificence au delà des bornes, id. Off.* 1, 39, 140. Ut extra tabulam non emineat, *Cels.* 6, 7, 9, *et autres sembl.*

B) *métaph.* (*d'après le n°* I, B) *pour indiquer une exception ou un surcroît, au lieu de* præter *plus usité.*

1°) *dans le sens d'exception : excepté, à l'exception de, hors, hormis :* Mi extra unum te mortalis nemo corpus corpore Contigit, *aucun mortel, excepté toi seul, n'a jamais touché mon corps de son corps, Plaut. Amph.* 2, 2, 203; *cf. :* Neque notus neque cognatus extra unam aniculam quisquam aderat, *il n'y avait là ni parent ni connaissance, à l'exception d'une vieille femme, Ter. Phorm.* 1, 2, 48. Optimam progeniem Priamo peperisti extra me, *Poet. ap. Cic. Divin.* 1, 31, 66. Extra ducem paucosque præterea reliqui primum in ipso bello rapaces, deinde, *etc., excepté le général et un petit nombre d'autres, tout le monde était, etc., Cic. Fam.* 7, 3, 2. Vacationem militiæ ipsis liberisque eorum esse placere extra tumultum Gallicum Italicumque, *excepté dans le cas d'une guerre avec les Gaulois ou l'Italie, id. Phil.* 5, 19, 53. Ad hæc, quæ interrogatus es, responde : extra ea cave vocem mittas, *réponds à ce qu'on te demande; hors de là garde-toi bien de prononcer un seul mot, Liv.* 8, 32, 8.

* 2°) *dans le sens de surcroît, d'addition :* Quod Cato si voluit, extra familiam debuit dicere villicum et villicam, *si Caton a voulu faire entendre... il aurait dû mentionner, outre les esclaves, le villicus et sa femme, Varro, R. R.* 1, 18, 3.

☞ extra *se trouve parfois placé après son régime :* Ventitabat illuc Nero, quo solutius urbem extra lasciviret, *hors de Rome, Tac. Ann.* 13, 47.

extra-clūsus, a, um, *partic.* [cludo, claudo], *placé en dehors, non compris* (*lat. des bas temps*) : ~ agger, locus, *Frontin. ap. Goes. p.* 39; *Aggen. ib. p.* 60. ~ regio, *Hygin. ib. p.* 189. — *Qui se clôt, se termine au delà du terrain limitrophe :* Ager extraclusus est, qui intra finitimam lineam et centurias interjacet, ideo extraclusus, quia extra finitimos limites clauditur, *Boeth. Geom.* 2, *p.* 1230.

extrācŏla, æ, *m., qui est dehors, Gloss. Isid.*

extractōrius, a, um, *adj.* [extraho], *qui arrache, qui extrait, qui sert à extraire* (*extrêmement rare*) : ~ vis arundinis, *Plin.* 24, 11, 50.

extractus, a, um, *Partic. d'*extraho.

ex-trăho, xi, ctum, 3. *v. a., tirer de, retirer, faire sortir, extraire, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre :* **Prius ne me quis inspectaret, quam rete extraxi ex aqua,** *avant que j'eusse retiré le filet de l'eau, Plaut. Rud.* 4, 4, 124; *de même* ~ telum e corpore, *retirer un trait du corps, Cic. Rosc. Am.* 7, 19; ~ gladium e vulnere, *retirer un glaive d'une blessure, Quintil. Inst.* 4, 2, 13; *on dit aussi* ~ telum de vulnere, *Ovid. Met.* 12, 119. ~ vivum puerum alvo, *retirer un enfant vivant des entrailles (d'une magicienne qui l'a dévoré), Hor. A. P.* 384; *cf.* ~ filium exsecto ventre, *retirer un fils du sein de sa mère par l'opération césarienne, Ulp. Dig.* 5, 2, 6. ~ spinas, venena corpori, *Plin.* 28, 18, 76; 7, 2, 2; *cf.* ~ annulum sibi deficienti, *son anneau qu'on lui avait enlevé pendant sa défaillance, Suet. Tit.* 73. Ut hanc (aquam) traxi lubens! Nimio minus altus puteus visus est quam prius. Ut sine labore hanc extraxi! *tant je l'ai tirée du puits (cette eau) sans fatigue! Plaut. Rud.* 2, 5, 4. Cervices natæ ad jugum; tum vires humerorum et latitudines ad aratra extrahenda, *pour tirer la charrue, Cic. N. D.* 2, 63, 159. — *Avec un nom de personne pour régime :* ~ aliquem e latebra, *tirer qqn de sa cachette, de sa retraite, Suet. Vitell.* 17; *cf. :* Extrahitur domo latitans Oppianicus a Manilio, *Cic. Cluent.* 13, 39; *et :* ~ rure in urbem, *amener qqn des champs à la ville, Hor. Sat.* 1, 1, 11; *de même* ~ senatores vi in publicum, *Liv.* 26, 13, 1; ~ hostes invitos in aciem, *id.* 8, 29, 11. ~ aliquem turba oppositis humeris, *porter qqn hors de la foule en l'enlevant sur ses épaules, Hor. Sat.* 2, 5, 94.

II) *au fig.* A) *en génér. : arracher à, ou de, soustraire, dérober, retirer, etc. :* Quum jam Capuam metu Sestius liberasset, urbem senatus atque omnes boni, me duce, ex periculis maximis extraxissent, *que le senat et tous les gens de bien, sous ma direction, eurent arraché Rome aux plus grands dangers, Cic. Sest.* 4, 11; *cf. :* Quæ (mala) neque uti devitem scio, neque quo modo me inde extraham, *je ne sais par quel moyen me tirer de là, Ter. Phorm.* 1, 4, 3; *et absolt :* Nescis, Parmeno, Quantum hodie profueris mihi et ex quanta ærumna extraxeris, *et de quel malheur tu m'as tirée, id. Hec.* 5, 4, 36; *de même :* Imbecilliores adjuvabit malisque opinionibus extrahet, *et les soustraira au joug des fausses opinions, Senec. Ep.* 95, *med. et :* Qui (servus) aliquid fecit, quo magis se rebus humanis extrahat, ut puta laqueum torsit, sive medicamentum pro veneno bibit, *etc., pour se soustraire à la vie, pour s'arracher à l'existence, Ulp. Dig.* 21, 1, 23, § 3. — Qui (dii) ex occultis ea (scelera) tenebris in lucem extraxerunt, *les dieux qui ont produit au grand jour ces ténébreux forfaits, Liv.* 39, 16, 11; *de même* ~ secreta mentis (verberum vis), *Senec. Hippol.* 884. Epicurus ex animis hominum extraxit radicitus religionem, *Épicure a étouffé dans les âmes tout sentiment religieux, Cic. N. D.* 1, 43, 121; *de même* ~ opinationem et temeritatem ex animis nostris (Carneades), *déracina de notre esprit les préjugés et la témérité, id. Acad.* 2, 34, 108.

B) *particul., traîner en longueur, prolonger :* Res ab adversariis nostris extracta est variis calumniis, *nos adversaires par divers moyens dilatoires ont traîné l'affaire en longueur, Cic. Fam.* 1, 4, 1. Si videretur ei, maturaret venire : se tergiversando in adventum ejus rem extracturum, *Liv.* 34, 46, 5; *de même* ~ certamen usque ad noctem, *prolonger le combat jusqu'à la nuit, id.* 4, 41, 5; ~ pugnam in posterum, *Tac. Ann.* 4, 73; ~ bellum in tertium annum, *Liv.* 3, 2, 2; ~ somnum plerumque in diem, *prolonger son sommeil bien avant dans le jour, Tac. Germ.* 22; ~ has materias in infinitum, *Quintil. Inst.* 4, 1, 43. — Catone acerrime repugnante et pristina consuetudine dicendi mora dies extrahente, *Caton s'y opposant vivement, et remplissant, selon son ancienne habitude, des journées entières par ses longs discours, Cæs. B. C.* 1, 32, 3; *de même* ~ triduum disputationibus excusationibusque, *id. ib.* 1, 33, 3; ~ diem de die, *remettre de jour en jour, ajourner éternellement, Senec. Benef.* 2, 5, *fin.*; ~ primum tempus noctis, *Cæs. B. C.* 3, 28, 5; ~ æstatem, *id. B. G.* 5, 22, 4; *Liv.* 32, 9, 10, *et autres sembl.* — Jam vero eludi atque extrahi se multitudo putare, *la multitude commence à croire qu'on se joue d'elle et qu'on l'amuse, Liv.* 2, 22, 13; *cf. :* Bisseno premit ora die populumque ducesque Extrahit incertis, *douze jours il garde le silence et tient le peuple et les chefs dans une incertitude pleine d'angoisses, Stat. Theb.* 3, 575; *et :* Spes anxia mentem Extrahit et longo consumit gaudia voto, *id. ib.* 1, 323.

extrāmĕātus *ou* **extrōmĕātus,** us, *m., action de passer dehors, Not. Tir. p.* 85.

extrā-mundānus, a, um, *adj., qui est hors du monde, surhumain (lat. des bas temps) :* ~ intelligentia, *Mart. Capell.* 9, 308.

extrā-mūrānus, a, um, *adj* [murus], *qui est hors des murs (poster. à l'époq. classique) :* Exoleti extramuranam et intramuranam, *Lamprid. Heliog.* 27.

extra-naturalis, e, *adj., qui est hors de la nature, extranaturel, surnaturel (poster. à l'époq. classique) :* Naturalium et extranaturalium discretio, *Tertull. Anim.* 43.

* **extrānĕo,** āvi, 1. *v. a.* [extraneus], *traiter comme un étranger, non comme son enfant :* Ut intelligeretur iratus potius extraneasse eam (filiam) quam oblitus præteriisse, *Appul. Mag. p.* 335, 25. — 2°) *aliéner, faire passer ailleurs :* Ut ab eis mundi extranearet affectum, *pour leur faire passer le goût du monde, Cassiod. Complex. ad Petr.* 1, 1.

extrānĕē, *adv., d'une manière étrangère, impropre, improprement, Boeth. Aristot. Top.* 1, 14, *p.* 671.

extrānĕus, a, um, *adj.* [extra], *extérieur, du dehors, étranger (ne se trouve guère qu'après Auguste ; n'est pas dans Cicéron)* — I) *en génér. :* Deliberationes partim ipsæ propter se consultandæ sunt, partim propter aliquam extraneam causam veniunt in deliberationem, *pour une cause étrangère, pour un motif extérieur, Auct. Herenn.* 3, 2, 2. Pronominatio est, quæ sicuti cognomine quodam extraneo demonstrat id, quod suo nomine appellari non potest, ut si quis, quum loquatur de Gracchis, At non Africani nepotes, inquiat, istiusmodi fuerunt, *ib.* 4, 31, 42. — II) *particul., qui n'est pas de la famille, étranger :* Ut non tam in extraneum translatum quam in familiam reversum videretur, *Justin.* 1, 10. Filiam extraneorum cœtu adeo prohibuit, ut, *etc., il interdit à sa fille absolument tout rapport avec des étrangers, Suet. Aug.* 64. Ne heredem quidem, nisi inter tertios ac pæne extraneos nuncupavit, *id. Claud.* 4, *fin.* Finis vitæ ejus nobis luctuosus, amicis tristis, extraneis etiam ignotisque non sine cura fuit, *sa mort fut douloureuse pour nous, triste pour ses amis ; les étrangers mêmes et les inconnus y furent sensibles, Tac. Agr.* 43. Extranei interventu si dormiens spectetur infans, *Plin.* 28, 4, 7, *fin.* — *Adv.* extrānĕē ; *voy. ce mot.*

extrā-ordĭnārĭus, a, um, *adj., extraordinaire, qui sort de l'ordre habituel (très-classique) :* Extraordinariæ fructuum species duæ accedunt magnæ, quarum una est tonsura, altera de lacte et caseo, *Varro, R. R.* 2, 1, 28. Hinc illæ extraordinariæ pecuniæ, quas nullo duce investigamus, *de là ces sommes extraordinaires, particulières, dont la source est inconnue, et dont nous recherchons la trace sans avoir rien qui nous guide (sommes qu'on ne pouvait inscrire sur ses livres de recettes et de revenus ordinaires, mais, qu'on recevait une fois pour toutes par héritage ou en présent, et dont pour cette raison l'origine pouvait souvent paraître suspecte), Cic. Verr.* 2, 1, 39, 100; *de même* ~ pecunia, *même signif., id. Rosc. Com.* 1, 4. ~ equites sinistræ alæ, *les cavaliers d'élite de l'aile gauche, Liv.* 40, 31, 3; *de même* ~ cohortes, *id.* 40, 27, 3; 34, 47, 4. ~ porta, *la porte extraordinaire (prætoria) près de laquelle les milites extraordinarii avaient leurs tentes, id.* 40, 27, 3. Se nullum extraordinarium honorem appetisse, sed exspectato legitimo tempore consulatus eo fuisse contentum, * *Cæs. B. C.* 1, 32, 2; *de même* ~ petitio consulatus, *candidature illégale (prématurée) au consulat, Cic. Brut.* 63, 226; ~ imperium, prædium, *commandement, héritage extraordinaire, en dehors de l'usage et des règles, id. Phil.* 11, 8, 20; ~ munus, *id. Att.* 5, 9, 1; ~ cupiditates, *passions déréglées, id. Verr.* 2, 5, 14, 35. ~ crimina, *crimes non prévus par les lois, Dig.* 47, *tit.* 11; *de même :* ~ cognitiones, *ib.* 50, 13. ~ coercitio, *Ulp. ib.* 47, 20, 2.

extrārĭus, a, um, *adj.* [extra], *extérieur, étranger, du dehors (rare, mais très-classique)* — I) *en génér. :* Extraria lux oculos pertinget, et aer Alter et olla, foris quæ vere transspiciuntur, *la lumière extérieure, Lucr.* 4, 278. Utilitas aut in corpore posita est aut in extrariis rebus, *ou dans les objets extérieurs, Cic. Invent.* 2, 56, 168; *de même* ~ res, *id. ib.* 2, 59, 177; *cf. :* Aut in extrariam aut in ipsius qui periit voluntatem, *Quintil. Inst.* 7, 2, 9. Absoluta juridiciali constitutione utemur, quum ipsam rem jure factam dicemus, sine ulla assumptione extrariæ defensionis, *on se sert de la question judiciaire absolue, lorsqu'on soutient la justice d'une action dont on se reconnaît l'auteur, sans recourir à aucun moyen accessoire (de défense), Auct. Herenn.* 2, 13, 19. — II) *particul., étranger, qui n'est pas de la famille :* Hanc conditionem si cui tulero extrario, *si je fais cette proposition à un étranger, Ter. Phorm.* 4, 1, 13. Qui penes extrarios sæpenumero promptissime disceptavi, idem nunc penes meos hæsito, *moi qui si souvent ai discuté devant des étrangers avec la plus grande facilité, voilà qu'aujourd'hui j'hésite devant les miens, Appul. Flor. p.* 359. Sub extrario accusatore et legibus agente (*opp.* in domesticis disceptationibus), *Quintil. Inst.* 7, 4, 9. Libertus prætérito patrono extrarios reliquit heredes, *un affranchi, mettant de côté son patron, a laissé pour héritiers des étrangers, Jabol. Dig.* 38, 2, 36, *et autres sembl.* — *Construit avec* ab : Ut me esse in hac re ducat abs te extrarium? *Afran. dans Non.* 103, 11.

Extrema; *cf.* Chyse.

Extrema, Stremontium, *Estremoz, ville portugaise fortifiée, prov. d'Alentejo, entre Evora et Elvas.*

Extrema Cyri Urbs, *i. q.* Cyreschata.

Extrema Durii; Exstremadura Lusitanica, *Zeiler. Itin. Lusit.; Goes, Descpt. Olyssip.; Oliveira et Vasconcell. Descpt. Portug., Brago Histor. Portug.; prov. portugaise de l'Estremadura, entre Beira, la mer et Alentejo, est traversée par le Tage et a Lisbonne pour capitale.*

Extrema Minii; Portugallia Interamnensis; *cf. Resend. Lusit. Antiq.; Anton. de Portug. Descpt. Prov. Entre-Douro-y-Minho; Bernard. de St. Anton. Descpt. Portug; la prov. portugaise la plus septentrionale Entre Duero e Minho, entre l'Espagne, Traz os Montes, Beira et la mer. Chef lieu Oporto, Porto.*

Extrema, *sc.* Regio, *Josua,* 15, 21; *un des quatre cercles de la tribu de Juda, proprem. limite méridion. de la* Judæa, *près de la frontière des Amalécites et des Édomites.*

Extremadura, *Cluv.* 2, 3; Estremadura, *Id.* 2, 5; Extremadura Legionensis, *ou* Castellana; Betonia; *cf. Zeiler. Itin. Hisp.; Merula Cosmogr. c.* 25; *Bosius Notit. Imp.; l'Estremadura, province espagnole entre la Nouv.-Castille, Léon, le Portugal, Séville et Cordoue; capitale Badajoz. Près du canal de Guadal, la seule mine d'argent d'Espagne, devenue plus importante par la découverte du platine.*

Extremadura Castellana, *i. q.* Extremadura.

Extremadura Legionensis, *cf.* Extremadura.

Extremadura Lusitanica; *i. q.* Extrema Durii.

extrēmĭtas, ātis, *f.* [extremus], *l'extrémité, le bout, la fin (très-classique) :* Infinitas regiones quarum nulla est ora, nulla extremitas, *des régions infinies, qui n'ont point de bords, point de fin, Cic. Fin.* 2, 31, 102. Mundus globosus est fabricatus, quod σφαιροειδῆ Græci vocant : cujus omnis extremitas paribus in medio radiis attingitur, *dont toute la circonférence est également distante du centre, id. Univ.* 6; *de même* ~ circuli, *la circonférence du cercle, Plin.* 2, 17, 14; *cf. :* Punctum esse, quod magnitudinem nullam habeat; extremitatem et quasi libramentum, in quo nulla omnino crassitudo sit : lineamentum longitudinem latitudine carentem, *le point (mathématique) est ce qui n'a aucune dimension ; la surface et en quelque sorte le niveau du plan, ce qui n'a aucune épaisseur ; la ligne, une longueur sans largeur, Cic. Acad.* 2, 36, 116. ~ picturæ, *esquisse, Plin.* 35, 10, 35, § 68. — *Au pluriel :* ~ Æthiopiæ, *l'extrême frontière de l'Éthiopie, Plin.* 6, 30, 35. ~ lacuum, *les bords des lacs, id.* 31, 7, 39. ~ corporis, *la surface du corps, id.* 28, 6, 17; *et absolt :* Febrium accessiones cum frigore extremitatum, *accès de fièvre avec froid aux extrémités, id.* 23, 1, 24.

extrēmus, a, um; *voy.* exter, *n°* III, A.

extrīcātus, a, um, *part. d'*extrico. *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 300, 1.

ex-trīco, āvi, ātum, 1. *v. a. (forme dépon. access.* extricor, *Plaut. Epid.* 1, 2, 49; *voy. ci-dessous, à la fin)* [tricæ], *débarrasser, démêler, dégager, tirer péniblement (rare; n'est pas dans Cicéron) :* — I) *au propre :* Si pugnat extricata densis Cerva plagis, *quand la biche, dégagée des filets où elle fut prise, osera combattre, Hor. Od.* 3, 5, 31. Quum maritus uxori margaritas extricatas dedisset in usum, *un mari ayant donné à sa femme, pour s'en parer, des perles libres, c.-à-d. non montées, Ulp. Dig.* 9, 2, 27, *fin.* — B) *métaph. :* Silvestris ager etiamsi frutectis aut arboribus obsessus est, facile extricatur, *est aisément défriché, Colum.* 3, 11, 3. Nisi mercedem aut numos unde extricat, *s'il ne peut obtenir ni capital ni intérêts, Hor. Sat.* 1, 3, 88. — II) *au fig. :* Putas eos non citius tricas Atellanas quam id extricaturos, *tu crois qu'ils ne démêleront pas plus tôt l'intrigue d'une atellane que cela, Varron dans Non.* 8, 29. De Dionysio tuo adhuc nihil extrico, *je n'ai encore pu rien apprendre sur ton Dionysius, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 10, 1. Qui magna quum minaris, extricas nihil, *toi qui, avec toutes tes*

menaces, ne peut rien obtenir, Phædr. 4, 23, 4. — *Sous la forme déponente :* Aliqui ope exsolvam, extricabor aliqua, *Plaut. Epid.* 1, 2, 49.

extricor, ari; *voy.* extrico, *au commencement.*

* **extrilidus,** a, um, *adj., intrépide, courageux :* Hominem conspicimus impavidum et extrilidum, *Gell.* 19, 1, 6, *douteux* (*Gronov. conjecture* pavidum et exterritum).

extrin-sĕcus, *adv.* [EXTRIM, *comme forme adverbiale d'exter*], *venant du dehors, de l'extérieur* (*très-classique*) : Si qui tremerent vel ipsi per se motu mentis aliquo vel objecta terribili re extrinsecus, *soit à la vue de quelque objet terrible qui se présente à l'extérieur, Cic. Acad.* 2, 15, 48; *cf. :* Hæc in dicendo non extrinsecus alicunde quærenda, sed ex ipsis visceribus causæ sumenda sunt, *il ne faut point les aller chercher au dehors, mais les tirer des entrailles mêmes de la cause, id. De Or.* 2, 78, 318; *et :* Factum per se improbabile assumptis extrinsecus auxiliis tuemur, *un fait qui par lui-même semble peu probable, nous l'appuyons de preuves tirées du dehors, Quintil. Inst.* 7, 4, 7; *cf. aussi Cic. De Or.* 2, 39, 163. Quum pulmones et cor extrinsecus spiritum adducant, *les poumons et le cœur attirant l'air du dehors, id. N. D.* 2, 54, 136. Humor allapsus extrinsecus, *id. Divin.* 2, 27, 58. Naturale (genus divinandi), quod animus arriperet aut exciperet extrinsecus ex divinitate, *id. ib.* 2, 11, 26. Quod habet extremum, id cernitur ex alio extrinsecus, *l'objet fini est séparé d'un autre extérieurement, id. ib.* 2, 50, 103. Sine ullo metu extrinsecus imminentis belli, *sans avoir à craindre en aucune façon la guerre étrangère* (*venant du dehors*), *Liv.* 2, 32, 6. Quum quid extrinsecus læsit, ut in vulneribus (*opp.* intra se ipsum corruptum), *Cels.* 6, 26, *et autres sembl.*

B) *métaph.* 1°) *à l'extérieur, extérieurement :* Deinde eum (animum) circumdedit corpore et vestivit extrinsecus, *il l'a ensuite entourée d'un corps* (*l'âme*) *et enveloppée à l'extérieur, Cic. Univ.* 6; *cf. :* Ut facilius obscuram operam Myrmecidis ex ebore oculi videant, extrinsecus admovent nigras setas, *Varro, R. R.* 7, 1, 79; *et :* Adeoque nihil ornamentorum extrinsecus cupide appetivit, *il fut si indifférent pour la parure extérieure, Suet. Vesp.* 12. Hannibalem quum columnam auream auferre vellet dubitaretque utrum ea solida esset an extrinsecus inaurata, perterebravisse, *si elle était massive ou seulement dorée à l'extérieur, Cic. Divin.* 1, 24, 48. Jecur intrinsecus cavum, extrinsecus gibberum est, *le foie est creux à l'intérieur, bombé extérieurement, Cels.* 4, 1; *de même opp.* introrsus, *Senec. Tranqu.* 10; *opp.* intus, *Colum.* 2, 9, 13. Extrinsecus singuli custodes locorum erant et janitores et atrienses, *Appul. de Mundo, p.* 69. Et nunc quidem, quod eam tuetur, ut de vite potissimum loquar, est id extrinsecus, *Cic. Fin.* 5, 14, 39.

2°) *au fig.* * **a)** *hors de propos, de manière à ne point se rattacher au sujet :* Hæc etsi extrinsecus, non tamen intempestive videor hoc loco retulisse, *bien que ceci ne se rattache point à mon sujet, il n'était peut-être pas inopportun de le rapporter ici, Colum.* 1, 6, 17.

* **b)** *en outre, en sus, outre cela,* = præterea : Pulso Narseo castra ejus diripuit, uxores, sorores, liberos cepit, infinitam extrinsecus Persarum nobilitatem, *etc., Eutrop.* 9, 25.

II) *dans la latinité des bas temps il s'emploie comme adjectif : extérieur, extrinsèque :* Pallii extrinsecus habitus humeris acquiescebat, *Tertull. Pall.* 1.

extrītus, a, um, *Partic. d'extero.*

* **extro,** āre, *v. a.* [extra, *analogue à* intro, are], *sortir de, franchir :* Simul limen intrabo, illi extrabunt illico, *quand j'entrerai, quand je franchirai le seuil, ils sortiront aussitôt, Afran. dans Non.* 104, 21.

extromeatus, *voy.* extrameatus.

ex-trūdo, si, sum, 3. *v. a., pousser dehors avec violence, chasser, repousser, forcer de s'éloigner* (*très-classique*). — I) *au propre :* Qua me nunc causa extrusisti ex ædibus? *pourquoi m'as-tu chassé de la maison? Plaut. Aul.* 1, 1, 5; *on dit aussi* ∼ me ædibus, *id. ib.* 31. ∼ me foras, *Ter. Eun.* 4, 5, 11. A latebris suis extrusi hostes, *ennemis débusqués, délogés de leurs retraites, Tac. Agr.* 33. Non nimis liberale hospitium meum dices : nam te in viam, simulac perpaululum gustaris, extrudam et ejiciam, *vous n'aurez pas trop à vous louer de mon hospitalité; car à peine aurez-vous eu le temps de vous rafraîchir, que je vous renverrai sans façon, Cic. De Or.* 2, 58, 234; *cf. :* Pollicem, si non est profectus, quam primum fac extrudas, *si Pollex n'est pas encore parti, forcez-le à se mettre en route, id. Fam.* 14, 6; *et :* Quoniam furcilla extrudimur, Brundisium cogito, *puisqu'on nous met dehors à coups de petite fourche, c.-à-d. puisqu'on nous fait une douce violence, id. Att.* 16, 2, 4; *de même aussi :* Is tamquam extruderetur a senatu in Macedoniam, *id. Phil.* 10, 5, 10. — *Avec un nom de chose pour régime :* (Ventus) volvit caligine fumum Extruditque simul mirando pondere saxa, *et chasse (lance) en même temps des pierres d'un poids énorme, Lucr.* 6, 693. Extruso mari aggere ac molibus, *la mer étant resserrée par une digue et un môle,* * *Cæs. B. G.* 3, 12, 3. Eubœa ad meridiem promontorium Geræston et Capharea extrudit, *pousse en avant le promontoire, etc., Mel.* 2, 7, 9. Multa fidem promissa levant, ubi plenius æquo Laudat venales, qui vult extrudere, merces, *trop de promesses ôte la confiance; celui qui veut écouler sa marchandise la vante plus qu'il ne faut, Hor. Ep.* 2, 2, 11. — * II) *au fig., repousser, écarter, éloigner :* Cedit enim, rerum novitate extrusa vetustas Semper, et ex aliis aliud reparare necesse est, *Lucr.* 3, 977.

extruo, ěre, *voy.* exstruo.

extrusus, a, um, *Partic. d'extrudo.*

extūbĕrasco, is, ěre, *se gonfler; au part.* extuberascens, *Jul. Val. Res gest. Alex. M.* 1, 29 (*ed. A. Maio*).

extūbĕrātĭo, ōnis, *f.* [extubero], *enflure, tumeur* (*mot postér. à Auguste*) : Luxatis imponitur sal cum farina et melle : item extuberationibus, *Plin.* 31, 9, 45.

ex-tūbĕro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [tuber], (*mot postér. à Auguste*) — I) *neutr. s'enfler, se gonfler, s'élever, saillir, être saillant, proéminent :* Radice foliosa, ex qua media veluti malum extuberat, *Plin.* 21, 16, 56. Gemma velut oculi figura extuberans, *pierre précieuse qui fait saillie comme un œil* (*sur les rochers où on la trouve*), *id.* 37, 8, 33. — II) *act., faire enfler, bomber, gonfler, élever :* Defert montes, surrigit plana, valles extuberat, *abaisse les montagnes, soulève les plaines et élève les vallées, Senec. Qu. Nat.* 6, 4. Aviditate nimia extuberatus venter, *ventre gonflé par l'effet de la gourmandise, Ammian.* 12, 15; *cf. :* Enormi corpulentia extuberatus, *Solin.* 27, *med.*

extŭlo, is, ěre, *se disait anciennement pour* extraferre; *d'où dans Plaute, Most.* 1, 2, 41 : Extulunt, parant, sedulo, *etc.; mais d'autres lisent* extollunt.

* **ex-tŭmĕo,** ēre, *v. n., être enflé, s'enfler :* Equidem uterum illi, quod sciam, numquam extumere sensi, *Plaut. Truc.* 1, 2, 27.

* **ex-tŭmescens,** entis, *partic.* [tumesco], *enflé, gonflé :* ∼ smaragdi, *Plin.* 37, 5, 18.

* **ex-tŭmĭdus,** a, um, *adj., gonflé, bombé, qui s'élève :* Area potissimum rotunda et media paulo extumida, *Varro, R. R.* 1, 51, 1.

ex-tundo, tŭdi, tūsum, 3. *v. a., faire sortir en frappant, faire sortir ou saillir, fabriquer, façonner* (*ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) — I) *au propre :* Calcibus frontem extudit, *il lui brisa le front à coups de pied, Phædr.* 1, 21, 9; *cf. :* Alium distorquet, alium delumbat; alterius deminutas scapulas in deforme tuber extundit, *il disloque l'un, éreinte l'autre, et ramasse en une hideuse bosse les épaules de l'autre, Senec. Contr.* 5, 33. — Frequens tussis sanguinem quoque extundit, *une toux fréquente fait aussi cracher le sang, Cels.* 4, 4, 5. — II) *au fig., obtenir avec peine, arracher, produire, déterminer par ses efforts :* Eundem animum oportet nunc mihi esse gratum, ut impetravi, Atque olim, priusquam id extudi, quum illi subblandiebar, *avant d'avoir obtenu cela, Plaut. Most.* 1, 3, 64; *cf. :* Latum clavum diu aversatus est, nec, ut tandem appeteret, compelli, nisi a matre potuit. Ea demum extudit magis convicio quam precibus vel auctoritate, *elle obtint enfin cela de lui plus par ses reproches que par ses prières et son autorité, Suet. Vesp.* 2; *et :* Quis deus hanc, Musæ, quis nobis extudit artem? *quel dieu, ô Muses, nous a créé cet art? Virg. Georg.* 4, 315; *de même* ∼ eloquentiam, *faire naître l'éloquence, Gell.* 17, 20, 4; ∼ vitæ mortalis honorem, *Virg. Georg.* 4, 328. Perseveranti postulatione extuderunt, ut, *etc., obtenir à force d'instances et d'importunités, Val. Max.* 5, 2, 10; *de même suivi de* ut, *id.* 1, 4, 4. — Alios (discentes) continuatio extundit, in aliis plus impetus facit, *les uns ne se forment que par un travail continu; les autres doivent tout à un heureux élan* (*image empruntée à la statuaire*), *Quintil. Inst.* 1, 3, 6. — Quum labor extuderit fastidia, *quand le travail aura dompté les dégoûts, Hor. Sat.* 2, 2, 14.

exturbātio, onis, *f., Hieronym., action de chasser.*

exturbātor, ōris, *m., celui qui fait sortir de force, Augustin.*

ex-turbo, āvi, ātum, 1. *v. a., faire sortir de force, repousser, chasser, bannir, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre :* Eum exturbasti ex ædibus, *tu l'as chassé de la maison, Plaut. Trin.* 1, 2, 100; *de même* ∼ nos ex nostris ædibus, *id. ib.* 2, 4, 200; ∼ homines e possessionibus, *déposséder, chasser des personnes de leurs propriétés, Cic. Sull.* 25, 71; ∼ hominem e civitate, *chasser un homme de la cité, le faire exiler, id. Mur.* 22, 45; ∼ et expellere plebem ex agris, *id. Agr.* 2, 31, 84; *cf. :* Expulsa atque exturbata filia, *fille repoussée et chassée, id. Cluent.* 5, 14. — Cunctos exturba ædibus, *Plaut. Trin.* 3, 3, 76. Nudum ejecit domo atque focis patriis disque penatibus præcipitem Sextum exturbat, *Cic. Rosc. Am.* 8, 23; *cf. :* Antiochus præceps provincia exturbatus, *id. Verr.* 2, 4, 30, 67. Extorris regno, exturbatus mari, *banni de ses États, chassé de toutes les mers, Att. dans Non.* 14, 27. Exturbari fortunis omnibus, *être dépouillé de tous ses biens, être entièrement ruiné, Cic. Quint.* 31, 95. Nos exturbavit foras, *Plaut. Trin.* 4, 3, 77. — *Avec des noms de chose pour complément :* Non ego homo trioboli sum, nisi ego illi mastigiæ Exturbo oculos atque dentes, *je ne vaux pas trois oboles, si je n'arrache les yeux et les dents à ce coquin, Plaut. Pœn.* 1, 2, 169. Pinus radicibus exturbata, *pin déraciné, Catull.* 64, 108. Radix ex vino pota calculos quoque exturbat, *la racine bue dans du vin détache les calculs* (*de la vessie*), *Plin.* 20, 10, 42. Ocius offusis nervo exturbante sagittis, *Sil.* 16, 482.

II) *au fig. :* Auscultes mihi Atque istam exturbes ex animo ægritudinem, *et délivre-moi de ce chagrin, Plaut. Curc.* 2, 1, 9; *de même* ∼ facti memoriam ex animo, *bannir un souvenir de l'esprit, Justin.* 14, 3. *Si.* Numquid Tranio Turbavit? *Th.* Immo exturbavit omnia, *Plaut. Most.* 4, 3, 38; *de même* ∼ spem pacis, *Liv.* 6, 21, 8. Multa convenerunt, quæ mentem exturbarent meam, *il y a eu un concours d'évènements qui m'ont déconcerté, bouleversé, Cic. Qu. Fr.* 1, 4, 4. Quisnam implacabilis ardor Exturbare odiis tranquilla silentia noctis? *Stat. Theb.* 1, 441.

ex-tussio, *sans parfait,* ītum, 4. *v. a., rejeter en toussant, expectorer, cracher :* Vomicam excitat sic ut extussiatur, *Cels.* 2, 8, *med.* Sanguinem ejicientibus et suppurata extussientibus, *Plin.* 23, 3, 35. Extussita sputa, *Cœl. Aur. Acut.* 2, 16.

exūbĕrantĭa, æ, *f.* [exubero], *abondance, exubérance, le trop plein* (*postérieur à l'époque classique*) : Phœniceus color exuberantiam splendoremque significat ruboris, *Gell.* 2, 26, 9. ∼ memoriæ, *id.* 8, 7, *in lemm.*

* **exūbĕrātĭo,** ōnis, *f.* [exubero], *exubérance, surabondance, excès; au plur., opp.* defectiones, *Vitr.* 1, 4.

ex-ūbĕro, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*chez les poëtes et dans les prosateurs postérieurs à Auguste*) — I) *neut., sortir, se produire, paraître en abondance, en grande quantité; abonder, regorger de, avoir une exubérance de :* Cujus corpus in tam immodicum modum luxuriasset exuberassetque, *Gell.* 7, 22, 4. Alte spumis exuberat amnis, *le fleuve élève des flots d'écume, Virg. Æn.* 7, 465. Sanguis exuberat ulna, *Val. Flacc.* 3, 234. Pomis exuberat annus, *l'année est abondante en fruits, Virg. Georg.* 2, 516, *et autres sembl.* Ex multa eruditione, ex pluribus artibus exundat et exuberat eloquentia, *c'est de cette vaste érudition, de cette variété d'études, que s'élance et coule, ainsi qu'un fleuve débordé, cette admirable éloquence, Tac. Or.* 30. ∼ lucrum, *Suet. Calig.* 40. — II) *act. produire en abondance, rendre abondant :* Quæ favorum ceras exuberant, *qui font produire aux abeilles beaucoup de cire, Colum.* 9, 4, 5. Materia melior vindemiis exuberandis, *id.* 2, 15, 5.

exuccus, exuctus, *voy.* exsuc.

exudo, are, *voy.* exsudo.

exugo, ere, *voy.* exsugo.

exul, *voy.* exsul.

exulcĕrātĭo, ōnis, *f.* [exulcero], *ulcération, ulcère* (*mot postér. à la période d'Auguste*) — I) *au propre :* Si nulla exulceratio est, *s'il n'y a point d'ulcération, Cels.* 4, 22. *Au pluriel :* ∼ vesicarum, *Plin.* 20, 3, 8. — * II) *au fig. :* Verebar, ne hæc non consolatio, sed exulceratio esset, *je craignais d'aigrir la douleur, au lieu de la calmer, Senec. Cons. ad Helv.* 1.

exulcĕrātōrĭus, a, um, *adj.* [exulcero], *qui concerne l'ulcération* (*mot postér. à Auguste*) : ∼ medicamentum, *remède caustique, Plin.* 23, 7, 64.

exulcĕrātrix, icis, *adj. fém., qui ulcère ou exulcère, Plin.* 27, 12, 80.

ex-ulcĕro, āvi, ātum, 1. *v. a., former des ulcères,*

exulcérer, ulcérer (*très classique*) — I) *au propre* : Perungunt aures et inter digitos, quod muscæ et ricini et pulices solent ea exulcerare, *on leur frotte les oreilles et l'entre-deux des ergots* (*à ces chiens*) *avec des amandes pilées dans l'eau, pour les garantir des mouches, des tiques et des puces dont la piqûre engendre des ulcères dans ces parties*, *Varro, R. R.* 2, 9, 14; *de même* ∼ cutem, *enflammer la peau*, *Cels.* 4, 16; ∼ ventrem, *id.* 3, 21, *med.*; ∼ vulvas, *Colum.* 7, 9, 5; ∼ stomachum, *Plin.* 28, 13, 54; ∼ cicatrices, *enflammer, irriter des cicatrices*, *id.* 27, 12, 90. Acetum cavendum exulceratis, *id.* 23, 2, 32. — *Absolt* : Omnis agitatio exulcerat, *Cels.* 4, 15. — II) *au fig., blesser, aggraver, irriter, exaspérer, envenimer, aigrir* : Quum aut adversariorum adjumenta confirmant, aut ea, quæ sanare nequeunt, exulcerant, *en donnant de nouvelles forces à l'adversaire, ou en envenimant des plaies qu'ils ne peuvent guérir*, *Cic. De Or.* 2, 75, 303. Ut ea non modo non exulcerare vestram gratiam, sed etiam conciliare videatur, *non-seulement ne point altérer votre amitié, mais la concilier*, *id. Brut.* 42, 156. Ut in rebus ab ipso rege clam exulceratis, deinde palam a consularibus exagitatis et in summam invidiam adductis, ita versamur, *id. Fam.* 1, 1, 4; *de même* ∼ dolorem, *aigrir une douleur*, *Plin. Ep.* 1, 12, 1. — Ut in exulcerato animo facile fictum crimen insideret, *afin que dans son âme ulcérée une accusation fausse trouvât facilement accès*, *Cic. Dejot.* 3, 8; *de même* : Ira exulceratos ignominia stimulabat animos, *Liv.* 9, 14, 9.

exulo, are, *voy.* exsulo.

exulto, are *voy.* exsulto.

exŭlŭlātio, ōnis, *f.*, ***action de hurler, hurlement, Augustin.***

ex-ŭlŭlo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* (*mot poét.*) — I) *neutre, hurler, pousser des hurlements* : Nactusque silentia ruris Exululat frustraque loqui conatur, *Ovid. Met.* 1, 233. Sic genitrix similique implet soror omnia questu Exululans, *Val. Flacc.* 8, 171. Solutis Crinibus exululant matres, *Sil.* 12, 599. — *Sous la forme déponente* : Usque suum Bacchis non sentit saucia vulnus, Dum stupet Edonis exululata jugis, *Ovid. Fast.* 4, 1, 42. — * II) *act., appeler en hurlant, faire retenir de hurlements* : Cybeleia mater Concinitur Phrygiis exululata modis, *appelée par des* ***hurlements dans le mode phrygien, Ovid. A. A.*** 1, 507.

exunctio, ōnis, *f.*, *ce mot se trouve, dit-on, dans Celse. Dans quel sens ? peut-être dans celui d'essuyer un corps qui a été oint.*

exunctus, a, um, *Partic. d'*exungo.

exundātio, ōnis. *f.* [exundo], *débordement d'un fleuve* (*postér. à Auguste*) : Exundatione fluminum invecto semine, *Plin.* 19, 3, 13.

ex-undo, āvi, 1. *v. n. et a.* — I) *neutr.* ***couler abondamment hors, déborder, s'épancher*** (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — A) *au propre* : Fons tertia noctis hora in sextam exundat, ***la fontaine coule depuis la troisième heure de la nuit jusqu'à la sixième, Plin.*** 2, 103, 106. Per quos (rivos) exundat piscina, *Colum.* 8, 17, 6. Trunco cruor exundat, *Senec. Agam.* 903. Tura balsamaque in proximum mare labuntur et vi tempestatum in adversa litora exundant, *l'encens et le baume* (*distillés par les végétaux*) *s'écoulent et tombent dans la mer voisine, et viennent,* ***apportés par les vents et les flots, se décharger sur les*** *rivages opposés*, *Tac. Germ.* 45. — B) ***métaph., sortir en abondance ou en foule, déborder de ; jaillir ou éclater avec force, s'élancer*** : Flammarum exundat torrens, ***un torrent de flammes déborde, Sil.*** 14, 62 : *cf.* : Exundant diviso vertice flammæ, *Stat. Theb.* 12, 431. Spiritus (morientis) exundans vicinum pulvere moto, perflavit campum, *ton dernier soupir fit voler un tourbillon de poussière, Sil.* 5, 455. In Libyam dirum fluxisse cruorem : Inde Methusæis terram exundasse chelydris, *id.* 3, 316. — Exundans ingenii fons, ***le débordement du génie, Juven.*** 10, 119. Ex multa eruditione, ex pluribus artibus exundat et exuberat eloquentia, ***Tac. Or.*** 30. Temperare iram, eoque detracto quod exundat, ad salutarem modum cogere, ***modérer la colère, et, retranchant ce qui surabonde, la renfermer dans des limites où elle devienne salutaire, Senec. De Ira.*** 1, 7. — * II) ***act., répandre abondamment, inonder de*** : Densum qua turbine nigro Exundat fumum piceus caligine vertex, *vomit une épaisse fumée*, *Sil.* 2, 631.

ex-ungo, ***sans parfait,*** unctum, 3. ***v. a., dépenser en parfums, en essences ; selon d'autres, mettre à sec, dépouiller*** (*mot de Plaute*) : *Ch.* Eho, an te pœnitet, In mari quod elavi, ni hic in terra iterum eluam? *Sc.* Eluas tu an exungare, siccum non interduim, *Ch.* *Oh! oh! tu crois que je n'ai pas été suffisamment rincé dans la mer, tu veux m'achever sur terre.* — *Sc. Que tu sois rincé ou mis à sec* (*ruiné*), *peu m'importe*, *Plaut. Rud.* 2, 7, 22. Comesum, expotum, exunctum, elotum in balineis, *il s'est fondu* (*cet argent*), *en bonne chère, en bons vins, en parfums, en bains*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 5.

ex-unguis, e, *adj.*, *qui est sans ongle* (*postér. à la période classique*) : ∼ et excornis bestia (muræna), *Tertull. Pall.* 5.

* **ex-ungŭlo,** āvi, 1. *v. n.*, *perdre ses soles, être dessolé* : Si exungulaverit jumentum, *Veget.* 2, 57, *fin.*

ex-ŭo, ui, ūtum, 3. *v. a.* [*étymologie inconnue*], *tirer de, retirer, dégager, ôter, mettre dehors, à découvert, à nu* (*très-classique ; partic. fréq. à partir de la période d'Auguste*).

I) *au propre* : Quum lubrica serpens Exuit in spinis vestem, *dépose, quitte, dépouille sa peau au milieu des épines*, *Lucr.* 4, 59. ∼ mantieam humero, *retirer sa besace de dessus son épaule*, *Appul. Met.* 1, *p.* 110; *cf.* ∼ pharetram humero, *Ovid. Met.* 2, 419. ∼ telum magno e vulnere, *retirer le trait de la large blessure*, *Stat. Theb.* 9, 287. ∼ ensem vagina, *tirer le glaive du fourreau*, *id. ib.* 9, 76. ∼ clipeum reduci, *Ovid. Her.* 13, 147; *cf.* ∼ vincula sibi, *id. Met.* 7, 773; ∼ jugum, *secouer le joug*, *Liv.* 35, 17, 8; ∼ alas, *quitter ses ailes*, *Virg. Æn.* 1, 690; ∼ Trojanos cestus, *déposer les cestes troyens*, *id. ib.* 5, 420. — Setosa duris exuere pellibus membra, *Hor. Epod.* 17, 15; *cf.* : Et magnos membrorum artus magna ossa lacertosque Exuit, *il mit à nu*, *Virg. Æn.* 5, 423, *et* ; ∼ aliquem veste, *déshabiller qqn*, *Suet. Ner.* 32; *de même* ∼ palmas vinclis, *débarrasser les mains des fers qui les serrent*, *Virg. Æn.* 2, 153. ∼ digitos, *ôter les anneaux des doigts*, *Martial.* 14, 109. Mensas et opertos exuit orbes, *il découvre les tables et les assiettes*, *Martial.* 9, 60, 7. — Si ex his te laqueis exueris, *Cic. Verr.* 2, 5, 58, 151; *de même* ∼ se jugo, *Liv.* 34, 13, 9. — *Dans la construction grecque* : Unum exuta pedem vinclis, *ayant un pied nu, c.-à-d. débarrassée des cordons des sandales*, *Virg. Æn.* 4, 518. Minuuntur corporis artus, Cornuaque exuitur necnon cum cornibus annos, *Ovid. Met.* 9, 52. — *Absolt* : Si non saltas, exue igitur (*sc.* pallam), *si tu ne danses pas, quitte ta robe*, *Plaut. Men.* 1, 3, 16.

B) *métaph., en génér., dépouiller de qqche, l'ôter, l'enlever, le ravir* : Omnibus hostium copiis fusis armisque exutis se in castra recipiunt, ***après avoir taillé toutes les troupes ennemies et les avoir dépouillées de leurs armes, ils rentrent dans leur camp, Cæs. B. G.*** 3, 6, 3; *de même* ∼ hostem armis, *dépouiller un ennemi de ses armes*, *Liv.* 34, 28, 11; *Virg. Æn.* 11, 395. ∼ impedimentis, *enlever, prendre les bagages*, *Cæs. B. G.* 7, 14, 8; 7, 42, 5; ∼ castris, *enlever le camp* (*d'un ennemi*), *id.* 31, 42, 7; 41, 3, 10; 41, 12, 5; *Vellej.* 1, 9, 4; ∼ sedibus, *ôter ses retraites à l'ennemi*, *Tac. Ann.* 13, 39; ∼ aliquem avitis bonis, *dépouiller qqn des biens de ses aïeux*, *id. ib.* 14, 31; *cf.* ∼ aliquem patrimonio, *dépouiller qqn de son patrimoine*, *Suet. Gramm.* 11. Hi cædunt nemus exuuntque montes, *et dégarnissent, dénudent les montagnes*, *Stat. Silv.* 4, 3, 50. — Primo se agro paterno avitoque exuisse, deinde fortunis aliis, *Liv.* 2, 23, 6. — Pompeius apud Siciliam oppressus exutoque Lepido, interfecto Antonio, *après que Lépide eut perdu ses légions, et qu'Antoine eut été tué*, *Tac. Ann.* 1, 2.

II) *au fig., se dépouiller de, ôter, quitter, abandonner, déposer, éloigner, écarter, rejeter loin de soi* : Si clamare cœpisses, Cæsar cave ignoscas, cave te fratrum misereatur : nonne omnem humanitatem exuisses? *n'aurais-tu pas dépouillé tout sentiment d'humanité? Cic. Leg.* 5, 14; *cf.* : Sed jam ad ista obduruimus et humanitatem omnem exuimus, *id. Att.* 13, 2, 1. Sapientia vanitatem exuit mentibus, *la sagesse bannit de l'âme tout vain préjugé*, *Senec. Ep.* 90, *med.* Illum exuant mentitum colorem, *qu'ils quittent ces dehors trompeurs, cette apparence menteuse*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 76; *de même* ∼ silvestrem animum, *Virg. Georg.* 2, 51; ∼ vultus severos, *quitter son front sévère, prendre un visage moins refrogné*, *Ovid. Am.* 3, 4, 43; ∼ feritatem, *s'adoucir, dépouiller son caractère sauvage*, *id. Fast.* 3, 281; ∼ mores antiquos, *renoncer aux mœurs antiques*, *Liv.* 27, 8, 6; ∼ virtutes, *se dépouiller des vertus*, *Tac. Ann.* 1, 75; ∼ fidem, *id. ib.* 12, 14; ∼ amicitiam, *cesser d'être ami*, *id. ib.* 1, 8; ∼ jus fasque, *id. Hist.* 3, 5; ∼ promissa, *rétracter ses promesses*, *id. Ann.* 13, 44; ∼ pacta, *revenir sur des conventions, ne les point exécuter*, *id. ib.* 6, 43; ∼ patriam, *id. Hist.* 5, 5, *et* *autres semblables.* Fugere plane se ipse et exuere hominem ex homine, naturam odisse videatur, *il dépouillant l'homme, c.-à-d. la nature humaine*, *Cic. Fin.* 5, 12, 35. Infantiam Neronis pueritiam e robur juventæ adolevisse; exueret magistrum satis amplis doctoribus instructus, *l'enfance de Néron est finie, l'âge de la force est venu pour lui. Qu'il s'affranchisse d'une odieuse discipline. N'a-t-il pas d'autres maîtres, et d'assez grands, ses ancêtres ? Tac. Ann.* 14, 52, *fin.* — * 3). *Avec un pronom réfléchi* : Mihi quidem ex animo exui non potest, esse deos, *Cic. N. D.* 1, 3, 7.

B) *métaph., débarrasser, délivrer, affranchir* : exuere omnibus vitiis, *se corriger de ses vices*, *Senec. Ep.* 11.

exuperus, *voy.* exsuperus.

exupero, are, *voy.* exsupero.

ex-urgeo, ēre, *v. a.*, *extraire, exprimer en pressant* : Ego jam hic te itidem quasi peniculus novus exurgeri solet, Ni hæc amittis, exurgebo, quicquid humoris tibi est, *Plaut. Rud.* 4, 3, 69, *sq.*

exurgo, ere, *voy.* exsurgo.

ex-ūro, ussi, ustum, 3. *v. a.*, *brûler complétement, consumer, embraser, incendier* (*très classique*) : — I) *au propre* : Domi suæ vivus exustus est, *il fut brûlé vif dans sa maison*, *Cic. Verr.* 2, 1, 27, 70; *de même* ∼ vicos complures, *incendier plusieurs quartiers*, *id. De Imp. Pomp.* 2, 5; ∼ villas, *Auct. B. Afr.* 26, 6; ∼ classem Argivûm, *brûler la flotte des Grecs*, *Virg. Æn.* 1, 39; *de même aussi* ∼ carinas, *id. ib.* 7, 431. ∼ tostæ puppes, *id. ib.* 5, 794. — B) *métaph., brûler, dessécher, consumer, tarir* : Loca exusta solis ardoribus, *lieux brûlés par les ardeurs du soleil*, *Sall. Jug.* 19, 6; *de même* ∼ paludem, *Virg. Georg.* 3, 432; ∼ lacus, *Phædr.* 1, 6, 7; ∼ agrum, *Virg. Georg.* 1, 107; ∼ res (torrentes auræ), *Lucr.* 5, 411; ∼ caseum (sol), *Colum.* 7, 8, 5; ∼ segetem, *brûler la moisson*, *Plin.* 17, 9, *fin.* Quod sitis exurat miseros atque arida torreat, *que la soif brûlante dévore ces malheureux*, *Lucr.* 3, 930; *de même* ∼ aliquem (sitis), *Curt.* 4, 16. — Vim veneni talem esse constat, ut ferrum quoque exurat, ***la violence de ce poison est telle qu'elle ronge le fer même, id.*** 1, 10, *fin.* Pyrrhus Italiam bellis sævissimis exurens, ***Pyrrhus dévastant l'Italie par la guerre*** *la plus terrible*, *Ammian.* 21, 1. — II) *au fig., consumer, dévorer, anéantir* : Aliis sub gurgite vasto Infectum eluitur scelus aut exuritur igni, *Virg. Æn.* 6, 742. Sic omnis fetus repressus exustusque flos veteris ubertatis, ***la fleur desséchée de leur ancienne fécon-dité, Cic. Brut.*** 4, 16.

exuscito, are, *voy.* exsuscito.

exustio, ōnis, *f.* [exuro] — * I) ***action de brûler, combustion, embrasement*** : Propter eluviones exustionesque terrarum, quas accidere tempore certo necesse est, ***à cause des inondations et des embrasements qui doivent nécessairement arriver à des époques déterminées, Cic. Rep.*** 6, 21. — * II) ***chaleur dévorante, ardeurs*** : ∼ solis, *les ardeurs du soleil*, *Plin.* 17, 24, 37, § 223.

exustus, a, um, *Partic. d'*exuro.

exutus, a, um, *Partic. d'*exuo.

exŭviæ, arum, *f.* [exuo], *ce qui a été ôté de dessus le corps, comme vêtements, armure, armes, etc.* (*ne se trouve le plus souv. que chez les poëtes*) : Induviæ tuæ atque uxoris exuviæ, ***une parure pour toi des dépouilles de ma femme, Plaut. Men.*** 1, 3, 9; *de même*, *ib.* 13. Pyram Erige et arma viri, thalamo quæ fixa reliquit Impius exuviasque omnes... super imponant, *et tout ce qui lui a appartenu, tous ses insignes*, *Virg. Æn.* 4, 496; *cf.* : Has olim exuvias mihi perfidus ille reliquit, *id. Ecl.* 8, 91. Cum fulmine et sceptro exuviisque Jovis, ***avec la foudre, le sceptre et les insignes de Jupiter, Suet. Aug.*** 94; ***cf.*** : Tensa vehiculum argenteum, quo exuviæ deorum ludis Circensibus in circum ad pulvinar vehebantur, ***les reliques des dieux, Fest. s. v.*** TENSA, *p.* 365. — *en parl. de la peau des animaux, dépouilles* : (Coluber) positis novus exuviis nitidusque juventa, *etc.*, *Virg. Æn.* 2, 473; *dépouille d'un lion*, *id. ib.* 9, 307; *d'un tigre*, *id. ib.* 11, 577; *de la toison d'or*, *Val. Flacc.* 6, 19; 8, 65. ***Plaisamment, en parl. d'une courroie de nerf de bœuf, d'un nerf de bœuf*** : ∼ bubulæ, *Plaut. Most.* 4, 1, 26. — *en parl. de la chevelure* (*coupée*) : Devotæ flavi verticis exuviæ, *Catull.* 66, 62; *de même Senec. Hippol.* 1181. — B) *particul.*, ***le butin fait sur l'ennemi, dépouilles ennemies*** : Quantum mutatus ab illo Hectore, qui redit exuvias indutus Achilli, ***qui revint tout couvert des dépouilles d'Achille, Virg. Æn.*** 2, 275. *cf.* Miserebitur hostis Exuviasque petet, *id. ib.* 2, 46. Fulgentiaque induit arma Mezenti ducis exuvias, *id. ib.* 11, 7. Hæc arma exuviasque viri tua

quercus habebit, *id. ib.* 10, 423; *de même* ~ hostiles, *Tibull.* 1, 1, 54; *cf.* ~ bellorum, *Juven.* 10, 133. Quum eum (locum, *i. e.* Rostra) nobis majores nostri exuviis nauticis et classium spoliis ornatum reliquissent, * *Cic. De Imp. Pomp.* 18, 55.

exvaporo, are, *voy.* evaporo.

exveho, ere, *voy.* eveho.

exvibrisso, are, *voy.* vibrisso.

Eysaccus; *cf.* Atagis.

Ezelinga, æ; **Eslinga**; *cf. Zeiler. Topogr. Suev.; Goldast. Rer. Alemann. Tom.* 1.; *Reusner. De Urb. Imp.; Knipschild De Civ. Imp.; Esslingen, v. du Wurtemberg, sur le Neckar, à* 1 ¼ *mille au S.-E. de Stuttgardt.*

Ezerus; *lac dans la Macédoine, probabl. auj. Lago di Jenisa.*

Eziongēbera, æ, *Cell.* III, 13, 17; Ἀσία, *ou* Ἐσία, *Euseb.*; Essia, *Hieronym.*; *i. q.* Asiongaber. *Cf. Hamelsveld.* III, 407 *sq.*

Ezra; *v. de Syrie; auj. Zarava.*

F

F, f. *indécl. n., ou (en sous-entendant* litera) *f., sixième lettre de l'alphabet latin, qui répond par sa forme au digamma éolien, et qui dans les temps les plus reculés était quelquefois mis pour lui; ainsi le latin,* frango, *racine,* FRAG, *correspond au grec digammisé,* FPAΓ, Fρῆξις (*pour* ῥῆξις); *et, comme chez les Éoliens le digamma remplaça l'aspiration, de même aussi dans la langue des Sabins et dans la langue rustique des Romains, on trouve souvent* F *et* H *employés l'un pour l'autre et concurremment; par ex.* fedus, *à côté de,* hedus (hædus), fasena, *à côté de* harena (arena), fordeum *à côté de* hordeum *et autres semblables; voy. Varro, L. L.* 5, 19, 28; *Quintil. Inst.* 1, 4, 14; *Vel. Long. p.* 2239, P.; 2238, *ib. Le son propre de l'*F *des Latins répondait à celui du* φ *des Grecs; toutefois il se prononçait un peu plus durement, Quintil Inst.* 1, 4, 14. *Cette analogie de l'*F *et du* φ *est indiquée par les mots latins,* fama, fero, fuga, fur, *pour* φήμη, φέρω, φυγή, φώρ. *Toutefois dans les temps les plus reculés le* φ *se traduisait aussi par* B *et par* P, *et après l'introduction de l'aspiration, par* PH. *Cette dernière manière de rendre le* φ *fut celle qui domina dans les mots empruntés plus tard à la langue grecque, jusqu'à ce que, dans les dernières périodes de la langue, le simple* F *recommença à remplacer le* PH; *procédé définitivement et uniquement adopté par les Italiens. Cf. Schneider, Gramm.* 1, *p.* 262 *et suiv.*; 195 *et* 201.

La lettre f *ne permuta pas seulement, comme nous l'avons dit plus haut, avec l'*h; *elle fut qqfois remplacée par* B; *par ex.* AF, *forme accessoire de* ab; rufus *à côté de* ruber; *cf.* fremo *de* βρέμω; fascino *de* βασκαίνω. *Par l'effet de l'assimilation,* f *est résulté de* b, d, s, x, *dans* offero, affero, differo, effero, *et autres semblables; et par l'effet de la contraction dans* officina (*p.* opificina).

*Sur l'emploi de l'*F *retourné* (Ⅎ) *pour* V, *voy. cette dernière lettre.*

Comme abréviation F *signifie,* fili, functus, faciundum; F. C. faciundum curavit; FF. fecerunt; F. I., fieri jussit; FL. P., flamen perpetuus, *et autres.*

făba, æ, *f., fève, légume,* Vicia faba, *Linn., en grec* κύαμος; *peut-être, notre grosse fève ou fève de marais,* « *Cato, R. R.* 35, 1; *Varro, R. R.* 1, 44, 1; *Colum.* 2, 10, 5; *Plin.* 18, 12; 19, 3; 27, 5. » *Les Pythagoriciens ne mangeaient pas de fèves, à cause de la propriété qu'a ce légume de gonfler beaucoup, Cic. Divin.* 1, 30, 62; 2, 58, 119; *Hor. Sat.* 2, 6, 63; *Gell.* 4, 11, 4; *le* flamen dialis *ne devait ni le toucher ni en prononcer le nom, Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15, 12; *Fest. p.* 87. — Faba Syriaca *désignait vulgairement le loto, arbre : on lit dans Hygin. Fab.* 129 (*ed. A. Maio, in Class. Auct. T.* 3, *p.* 45) : Lotos nympha quædam fuit, quam cum amatam Priapus insequeretur, illa Deorum miseratione in arborem versa est, quæ faba syriaca dicitur. *La même chose se trouve dans Lactant. Plac. cité par le même ibid. p.* 148, *fab.* 179. — Faba Sti Ignatii, *fruit de la* strychnos, nux vomica, *L. M.* — B) *proverb.* 1°) *St.* Repperi. *Ly.* Quid reppëristi? *St.* Non quod pueri clamitant, In faba se repperisse, *St. J'ai trouvé. Ly. Qu'as-tu trouvé? St. Ce n'est pas ce que les petits enfants disent avoir trouvé dans une fève, Plaut. Aul.* 5, 11. — 2°) Istæc in me cudetur faba, *j'en payerai la folle enchère, j'en aurai le dommage, je payerai les pots cassés, Ter. Eun.* 2, 3, 89, *Donat.* 3°) « Tam perit quam extrema faba », in proverbio est, quod ea plerumque aut proteritur aut decerpitur a prætereuntibus, *Fest. s. v.* TAM, *p.* 363 — II) *métaph., en parl. d'objets qui ont la même forme que la fève, par ex. des épis de blé, Plin.* 18, 10, 19. ~ caprini fimi, *crottes de chèvre, id.* 19, 12, 60.

făbācĕus (*s'écrit aussi* făbācĭus), a, um, *adj.* [faba] *de fèves (mot postérieur à Auguste)* : ~ messis, *Pallad. Nov.* 1. ~ puls, *bouillie ou purée de fèves, Macrob. Sat.* 1, 12, *med.*; *on dit aussi absolt, dans le même sens,* fabacia, æ, *f., Plin.* 18, 12, 30.

fabacia, æ, *voy.* fabaceus.

* **făbāgĭnus**, a um, *adj.* [faba], *de fèves* : ~ acus, *Cato, R. R.* 54, 2.

făbālis, e, *adj.* [faba], *de fèves* : ~ seges, *Varro, R. R.* 1, 31, 4 (*al.* fabulis). ~ stipulæ, *pailles ou tiges de fèves, Ovid. Fast.* 4, 725. — II) *substantivement* : Fabalia, ium, *n., tiges de fèves, Cato, R. R.* 37, 2; *Varro, R. R.* 1, 23, 3; *Colum.* 2, 10, 9; *Plin.* 22, 25, 69.

făbāria, æ, *f., marchande de fèves, Donat. Inscr.* 465, 9.

Făbāria, *Pfæfers, village près du Rhin, avec une abbaye fondée en* 720 *par Charles Martel, et dont l'abbé fut élevé au rang de prince de l'empire par Henri VI, i. q.* Ad Favarias.

Făbāria Insula; *île découverte et conquise par Drusus. Cf.* Burchania.

Făbăris, is. *m., Virg. Æn.* 7, *v.* 715; *Serv. ad Virg. l. c.*; Sidonius Apollinar. *Ep.* 1, 5; Fabaris Sabinorum, *Vib. Sequest. De Flum.*; Faber, *ib.*; Farfarus, *Ovid. Metam.* 14, *v.* 330.; *Serv. ad Virg. l. d.*; *fl. dans le pays des Sabins; il prenait sa source à l'E. de* Carperia, *et se jetait au-dessus de Cures dans le Tibre; il s'appelle auj. Farfa ou Farfaro.*

Fabārium; *i. q.* Monasterium ad Favarias.

făbārĭus, a, um, *adj.* [faba], *de fèves, relatif aux fèves* : ~ pilum, *pilon pour broyer les fèves, Cato, R. R.* 10, 5. ~ Calendæ, *les fabaries, ou calendes des fèves, c.-à-d. les calendes de juin (où l'on offrait en sacrifice aux dieux les premières fèves de l'année), selon Macrob. Sat.* 1, 12. ~ NEGOCIATIO, *le commerce des fèves, Inscr. Orell. n°* 2515. *On trouve* fabaria, æ, *f. absot., femme qui fait le commerce des fèves, Insc. ap. Donat.* 465, 9.

* **făbātārĭum**, iĭ, *n.* [fabatus], *sorte de vase (peut-être vase rempli de purée de fèves), Lamprid. Heliog.* 20.

făbātus, a, um, *adj.* [faba], *préparé avec des fèves* : ~ puls, *purée de fèves, Fest. s. v.* REFRIVA, *p.* 277. — II) Fabatus, *surnom romain, Cic. Att.* 8, 12, 2; *Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 33, 4; *Grut. Inscr. p.* 382, 6; 772, 8.

fābella, æ, *f., dimin.* [fabula], *petit récit, historiette, conte, anecdote (très-classique)* — I) *en génér.* : Omitte igitur lituum Romuli... contemne cotem Attii Navii : nihil debet esse in philosophia commentariis fabellis loci, *laisse là le lituus de Romulus... ne prends pas garde au caillou de Navius : les contes n'ont aucune valeur en philosophie, Cic. Divin.* 2, 38, 80. Hanc emendare, si tamen possum, volo : Vera fabella, *c'est une historiette vraie; ce n'est point une fable, Phædr.* 2, 5, 6. In fabellam excessi non ingratam tibi, exitum enim amici tui cognosces non difficilem nec miserum, *Senec. Ep.* 77, *med.* — II) *particul.* A) *petite fable, petite fiction, petit conte imaginé à plaisir* : Quid ergo possum facere tibi, lector Cato, Si nec fabellæ te juvant nec fabulæ? *Quel moyen me reste-t-il de te plaire, lecteur maussade, si tu n'aimes ni la tragédie ni l'apologue? Phædr.* 4, 6, 22. — Assideat custos sedula semper anus : Hæc tibi fabellas referat, *etc., qu'une bonne vieille, commise à ta garde, soit sans cesse à tes côtés : elle te contera des historiettes merveilleuses, Tibull.* 1, 3, 85; *de même* ~ aniles, *Hor. Sat.* 2, 6, 78. Scriptores autem narrare putaret asello Fabellam surdo, *il dirait que les auteurs s'amusent à raconter une fable à un âne sourd, id. Ep.* 2, 1, 200. — B) *petite pièce de théâtre* : Συνδείπνους Σοφοκλέους, quamquam a te actam fabellam video esse festive, nullo modo probavi, *la petite pièce de Sophocle intitulée les Convives, Cic. Qu. Fr.* 2, 16, 3. Hæc tota fabella veteris et plurimarum fabularum poetriæ, quam est sine argumento! quam nullum invenire exitum potest? *toute cette pièce d'une vieille comédienne, qui en a joué bien d'autres, est fort mal conduite : il n'est guère possible d'y trouver un dénoûment, id. Cœl.* 27, 64.

1. **făber,** bri (*génit. plur. ordinaire,* fabrum; *cf.* : « Jam, ut censoriæ tabulæ loquuntur, fabrum et procum audeo dicere, non fabrorum et procorum, » *Cic. Or.* 46, 156; *de même,* fabrum, *Cæs. dans Cic. Att.* 9, 8, *C.* 2; *id. B. C.* 1, 24, 4; *Plin.* 34, 1, 1, *et autres; cependant on trouve aussi* fabrorum, *Plaut. Most.* 1, 2, 54; *Cic. Verr.* 2, 1, 56, 147; *Plin.* 35, 15, 51, *fin. et d'autres*), *m., celui qui travaille les corps durs (le bois, la pierre, les métaux), tabletier, menuisier, charpentier, taillandier, forgeron, charron, serrurier, armurier, marbrier, etc.* (τέκτων;) — α) *accompagné d'un adjectif qui en détermine le sens* : Atheniensium quoque plus interfuit firma tecta in domiciliis habere quam Minervæ signum ex ebore pulcherrimum; tamen ego me Phidiam esse mallem quam vel optimum fabrum tignarium, *toutefois j'aimerais mieux être Phidias que le plus habile charpentier, Cic. Brut.* 73, 157; *de même* ~ tignarius, *id. Rep.* 2, 22; *Inscr. Orell. n°* 4087; *cf.* : « Fabros tignarios dicimus non eos duntaxat, qui tigna dolant, sed omnes, qui ædificant »; *Gaj. Dig.* 50, 16, 235. Ut fortunati sunt fabri ferrarii, Qui apud carbones assident! *qu'ils sont heureux les ouvriers en fer (les forgerons), d'être toujours près des charbons! Plaut. Rud.* 2, 6, 47. ~ ærarii, *ouvriers en airain, fondeurs en bronze, ciseleurs, Plin.* 34, 1, 1; *cf.* : Marmoris aut eboris fabros aut æris amavit, *Hor. Ep.* 2, 1, 96. ~ EBURARIUS, *ouvrier en ivoire, Inscr. ap. Spon. Misc. p.* 225. ~ INTESTINARIUS, *celui qui fait la menue boiserie destinée à l'intérieur des bâtiments, Inscr. Orell. n°* 4182. ~ A CORINTHIIS, *fabricant de vases de Corinthe, ib.* 4181. ~ OCULARIARIUS, *celui qui fabrique des lunettes ou des yeux d'argent pour les statues, ib. n°* 4185. — β) *absol.* : Ut nos in mancipiis parandis quamvis frugi hominem, si pro fabro aut pro tectore emimus, ferre moleste solemus, si eas artes, quas in emendo secuti sumus, forte nescierit, *etc., si nous l'achetons au lieu d'un ouvrier en airain ou d'un couvreur, Cic. Planc.* 25, 62. Non deesse, non modo ut architectos, verum etiam ut fabros ad ædificandam rem publicam, *etc., non-seulement comme architectes, mais encore comme ouvriers*

(*artisans, manœuvres, travailleurs*), *pour édifier la république*, *id. Fam* 9, 2, 5; *cf.* : Vel Capitolium, publice coactis fabris operisque imperatis, gratis exædificari potuit, *le Capitole lui même a pu être construit sans rien coûter à l'État : les ouvriers ayant été levés et commandés pour cette corvée*, *id. Verr.* 2, 5, 19, 48. Ex legionibus fabros delegit et ex continenti alios arcessiri jubet, *les ouvriers attachés à l'armée*, *Cæs. B. G.* 5, 11, 3 *leur chef s'appelait* præfectus fabrum, *id. B. C.* 1, 24, 4. — **b**) *fabricateur, artisan, créateur, auteur* : Parentes fabri liberum sunt, *les parents sont les architectes constructeurs des enfants*, *Plaut. Most.* 1, 2, 39. *dans* : Faber est quisque fortunæ suæ, *chacun est l'artisan de sa fortune*, *Appius dans Sall. De Republ. ordin.* 1.

II) *métaph.*, *dorée*, *sorte de poisson*, Zeus faber *Linn.*, *Plin.* 9, 18, 32; 32, 11, 53; *Colum.* 8, 16, 9.

2. făber, bra, brum, *adj.* [1. faber], *relatif au travail des corps durs* (*voy.* 1. faber); — *habile*, *adroit, ingénieux* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : Dædalus ingenio fabræ celeberrimus artis, *Dédale, célèbre par son génie dans l'art de l'architecture*, *Ovid. Met.* 8, 159; *de même* ~ ars, *l'art de travailler les corps durs et particult les métaux*, *id. Fast.* 3, 383; ~ levitas speculi, *le métal artistement poli d'un miroir*, *Appul. Apol. p.* 282. — *Superl.* : ~ signaculum anuli aurei, *le cachet artistement travaillé d'un anneau d'or*, *Appul. Flor. p.* 346. — *Adv.* fabre : Hoc factum est fabre, *cela est artistement fait, est fait de main de maître*, *Plaut. Men.* 1, 2, 23; *cf. id. Casin.* 5, 1, 8; *Pœn.* 3, 1, 74; *Stich.* 4, 1, 64. ~ teres trabs, *Sil.* 14, 320. (*où d'autres lisent* : trabs trabe juncta teres). ~ sigillatum vitrum, *Appul. Met.* 2, *p.* 123. — *Superl.* : ~ facta navis, *Appul. Met.* 11, *p.* 262, *et passim.*

3. făber, bri, *dorée, poisson*, *voy.* 1. faber, *n°* II.

Făbĕriānus, a, um, *adj.*, *relatif à Fabérius* (*un des débiteurs de Cicéron*) : ~ negotium, *Cic. Att.* 13, 31, 1; *cf. id. ib.* 13, 29, 3; 12, 31, 2.

Făbĕrius, a, um, *famille* (gens) *romaine*; *Subst.*, *Cic. Att.* 12, 25.

Fabia, *v. du* Latium *indiquée dans Pline* 3, 5, 9 *par les mots* Fabiensis in Monte Albano; *auj. probablement Rocca di Papa.*

Fabia Prisca Serpensis, *Inscript. ap. Gruter. n°* 7, *p.* 682. Serpa, æ, *Anton. Itiner.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *sur les bords de l'*Anas, *au S.-E. de* Pax Julia; *auj. Serpa, v. portugaise fortifiée, prov. d'Alentéjo.*

Fabianus, a, um, *voy.* Fabius, *n°* II, B.

Fabiensis, is, *habitant de la petite ville de* Fabia, *sur le mont Albain*, *Plin.* 3, 5 (9).

făbilla, æ, *f.*, *dimin. de* faba, *fève. Saumaise ad Lamprid. Heliog. p.* 838, *Hack., propose de restituer cette leçon dans une vieille épigramme de l'Anthol.* (*voy.* facela) *à la place de la vulgate*, facela; *il entend par* fabilla *la* faba Græca, *c.-à-d. le loto.*

Fabiranum; Phabiranum, *Ptol.*; *lieu dans le N. de la Germanie, au N.-E. de* Tecelia, *près des* Cauchi Majores; *sel. Kruse auj. Beverstedt, au S.-O. de Bremer-Vohrde, au N.-E. de Hagen.*

Fabius, a, *nom de famille romain, comme* Fabius Pictor, *historien*; Q. Fabius Maximus Cunctator, *célèbre dictateur pendant la deuxième guerre Punique*; M. Fabius Quintilianus, *Quintilien, auteur d'un ouvrage de rhétorique intitulé*, Institutiones oratoriæ, *et autres.* — II) *relatif à un Fabius, Fabien* : **A**) Fabius, a, um, *adj.*, ~ lex, de Ambitu *et* de Plagariis, *Cic. Mur.* 34, 71; — *Rabir. perd.* 3, 8; *Dig.* 48, *tit.* 15; *Ulp. ib.* 17, 2, 51. ~ fornix, *la voûte fabienne, construite par les soins de Q. Fabius Maximus Allobrogicus sur la* Via sacra, *dans le voisinage de la* Regia, *Cic. Planc.* 7, 17; *on l'appelait aussi* Fornix Fabii, *id. De Or.* 2, 66, 167, *et* Fornix Fabianus, *voy. le n°* B. ~ lupercus, *Prop.* 4, 1, 26; *cf. le n°* B. ~ tribus, *une des tribus rustiques*, *Hor. Ep.* 1, 6, 52. — B) Făbiānus, a, um, *adj.*, *Fabien, de Fabius* : ~ fornix, *m. signifie. que* Fabius fornix (*voy. ci-dessus*), *Cic. Verr.* 1, 7, 19; *on l'appelle aussi* : ~ arcus, *Senec. Const. Sap.* 1. — « FABIANI et QUINTILIANI appellabantur luperci, a Fabio et Quintilio præpositis suis », *Fest. p.* 87. — *Substantivement* Fabiani, orum, *m.*, *les membres de la tribu fabienne*, *Suet. Aug.* 40. — Fabianus Papirius, *nom d'un écrivain*, *Plin.* 17, 26; 36, 15; *Senec. ep.* 40 *et* 100.

Fabrātĕria, æ, *f.*, *petite ville du Latium, auj. Falvatera*, *Cic. Fam.* 9, 24, 1; *Vellej.* 1, 15, 4; *Juven.* 3, 224; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 673. — *Ses habitants s'appelaient*, Fabraterni, orum, *m.*, *Cic. Cluent.* 68, 192; *Liv.* 8, 19, 1; 3, 5, 9.

Fabrātĕria, æ, *Cic. Fam.* 9, 24; *Vellej. Paterc.* 1, 15; *Sil. Ital.* 8, *v.* 397; *Juvenal. Satyr.* 3, *v.* 223; *Itin. p.* 303; *Liber Colon. p.* 234.; Φαβρατερία, *Strab.* 5, *p.* 237; *v. des* Volsci, *dans le* Latium, *sur le* Trerus. Fabraterni, orum, *Liv.* 8, 19; Fabraterni Veteres, *Plin.*; Fabraterni Novi, *id.*; Fabraterni Novani, *Inscript. ap. Gruter. n.* 1, *p.* 1095, *peut être après que cette colonie eut été renforcée*; Fabraternus, i, *Priscian. l. c.* Fabrateria *semble correspondre à la v. moderne de Falvaterra; d'autres pensent que* Fabrateria vetus *est auj. Cercano et que* Fabrateria nova *était située dans le territoire de S. Giovanni in Carico. v. Mommsen, Inscr. Regn. Neapol. p.* 234.

fabre, *adv.*, *voy.* 2. faber, *à la fin.*

făbrē-făcio, fēci, factum, 3. *v. a.* [2. faber], *faire, construire, façonner avec art, ingénieusement* (*extrêmement rare; peut-être faut-il l'écrire en deux mot* fabre facio) : Classem magis validam quam decoram fabrefecit, *il construisit une flotte plus solide que belle*, *Aur. Vict. Vir. ill.* 38; *cf.* : Levioribus et ad id fabrefactis navigiis, *Liv.* 37, 27, 5. Argenti ærisque fabrefacti vis, *une grande quantité d'argent et d'airain travaillé, ouvragé*, *id.* 26, 21, 8; *cf.* : Vasa multa omnis generis et ex ære multa fabrefacta, *id.* 34, 52, 5; *et* : Lanx ex diversis metallicis materiis fabrefacta, *Ammian.* 29, 1.

fabrēfactus, a, um, *Partic. de* fabrefacio.

făbrĕfīo, ieri, *être fait, fabriqué*, *Vulgat. Exod.* 31, 4 : Quidquid fabrefieri potest ex auro, *etc.*

Fabrianum, *Baudrand*; *la v. papale de Fabriano, dans la deleg. de Macérata.*

făbrĭca, æ, *f.* [1. faber], *atelier des ouvriers ou artistes qui travaillent les corps durs* (*voy.* 1. faber) : *Sy.* Apud ipsum lacum Est pistrilla et exadversum fabrica : ibi est. *De.* Quid ibi facit? *Sy.* Lectulos in sole ilignis pedibus faciundos dedit, *auprès du lac il y a un moulin, et tout vis-à-vis une boutique de menuisier. C'est là qu'il est. — Qu'y fait-il? — Il a commandé de petits lits à pieds de chêne pour manger au soleil*, *Ter. Ad.* 4, 2, 45; *de même*, *id. ib.* 4, 6, 4. Vulcanus, qui Lemni fabricæ traditur præfuisse, *Vulcain qui dirigeait, dit-on, les travaux des forges de Lemnos*, *Cic. N. D.* 3, 22, 55. ~ armorum, *fabrique, manufacture d'armes*, *Veget. Mil.* 2, 11 (*on dit aussi* armorum officinæ, *Cæs. B. C.* 1, 34, *fin*).

II) *métaph.* — A) *le métier ou l'art de ces ouvriers ou artistes* : Pictura ex fabrica ceteræque artes habent quendam absoluti operis effectum, *la peinture et l'architecture, etc. Cic. N. D.* 2, 13, 35; *cf.* : Materia quid juvaret, nisi consectionis ejus fabricam haberemus? *à quoi serviraient les matériaux, si nous ne possédions l'art de les travailler?* *id. Divin.* 1, 51, 161; *et* : Natura effectum esse mundum : nihil opus fuisse fabrica, *c'est la nature qui a créé le monde; l'art n'a pas eu besoin d'intervenir*, *id. ib.* 1, 20, 53; *cf. aussi* : Ut in fabrica, si prava est regula prima... Omnia mendose fieri... prona supina atque absona tecta, *etc.*, *Lucr.* 4, 514. Omnis fabrica æris et ferri, *Cic. N. D.* 2, 60, 150; *de même* ~ æraria, ferrea, materiaria, *Plin.* 7, 56, 57, § 197, *sq.*; *cf.* ~ ærariæ artis, *Justin.* 36, 4, *et* : Ejus fabricæ, quam Græci χαλκευτικὴν vocant, *Quintil. Inst.* 2, 21, 10. *En apposition avec* ars : Servus arte fabrica peritus. *Paul. Dig.* 33, 7, 19, *fin.* — *De là* 2°) *en génér.*, *toute espèce de travail d'art, construction, structure, fabrication, plan, économie, disposition* : Admirabilis fabrica membrorum animantium, *l'admirable structure des membres de l'animal*, *Cic. N. D*, 2, 47, 121; *cf.* : Hanc naturæ tam diligentem fabricam imitata est hominum verecundia, *la pudeur de l'homme s'est conformée à cette sage économie de la nature*, *id. Off.* 1, 35, 127. — *De là* **b**) *chez les poëtes comiques, ruse, machination, stratagème* : Ei nos facetis et doctis dolis Glaucomam ob oculos objiciemus, *Plaut. Mil. gl.* 2, 1, 69; *de même id. Cist.* 2, 2, 5; *Epid.* 5, 2, 25; *Bacch.* 2, 3, 132, *et passim*; *Ter. Heaut.* 3, 2, 34.

B) *dans le sens concret, ouvrage d'un* faber, *bâtiment, édifice, construction, machine* : In fabricis planis observandum est; ut æqualis et solida contignatio fiat, *etc.*, *Pallad.* 1, 9.

făbrĭcābĭlis, e, = ἐργάσιμος, *qui peut être fabriqué*, *Gloss. Philox.*

făbrĭcārius, a, um, *propre à être travaillé, façonné* : ξύλα ἐργάσιμα, ligna fabricaria, *Gloss. Philox.*

fabrĭcātio, ōnis, *f.* [fabricor], *travail d'art appliqué à une matière, construction, structure, fabrication, préparation, façon* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre* : Si erit tota hominis fabricatio perspecta omnisque humanæ naturæ figura atque perfectio, *Cic. N. D.* 2, 54, 133. *Au pluriel* : ~ ædificiorum, *construction des édifices*, *Vitr.* 2, 1. ~ artificis, *id.* 9, 2. — * II) *au fig.*, *en parl. du style* : Nec illa quidem traductio atque immutatio in verbo quandam fabricationem habet, sed in oratione, *ce changement qu'on appelle transposition et métonymie, ne s'opère pas non plus sur un seul mot, mais sur toute l'économie du style*, *Cic. De Or.* 3, 42, 167.

făbrĭcātor, ōris, *m.* [fabricor], *celui qui travaille avec art, ouvrier, artisan, artiste, constructeur, faiseur, fabricateur* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre* : Rursus igitur videndum, ille fabricator tanti operis (mundi) utrum sit imitatus exemplar, *Cic. Univ.* 2; *de même* ~ mundi, *Quintil. Inst.* 2, 16, 12. Ut etiam inter deos Myrmecides aliquis, minutorum opusculorum fabricator fuisse videatur, *id. Acad.* 2, 38, 120. Et Menelaus et ipse doli (*i. e.* equi lignei) fabricator Epeos, *Virg. Æn.* 2, 264. ~ deorum, *fabricant de statues ou d'images représentant les dieux*, *Firm. Math.* 3, 6, 9. — *Il paraît signifier aussi* : *celui qui surveille un travail, qui le fait exécuter*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 100, *n°* 227. — * II), *au fig.*, *auteur de, cause de* : Dolor ac morbus leti fabricator uterque est, *la douleur et la maladie sont deux causes de mort*, *Lucr.* 3, 473.

făbrĭcātrix, icis, *f.* [fabricator], *celle qui prépare, fait, fabrique, forge, etc., qqche* (*poster. à l'époque classique*), *au fig.* : Mortis fabricatrix voluptas, *la volupté, cauze de mort*, *Lactant.* 6, 22; *de même id.* 7, 12.

fabrĭcātūra, æ, *f.*, *ouvrage fait par un* faber, *Jct. in Cod.*

* **făbrĭcātus,** ūs, *m.* [fabricor], *seul. à l'abl. sing.*, *travail, ouvrage d'art; au fig.*, *ruse, moyen habile, adroit expédient* : Hoc fabricatu Dædalus noster amicitiarum culmen ædificat, *Sidon. Ep.* 3, 13, *fin.*

făbrĭcensis, is, *m.* [fabrica], *armurier, fabricant d'armes* (*postér. à l'époque classique*), *Cod. Justin.* 12, 9, 3 *sq.*; *Inscr. Orell. n°* 4079; 4186.

Fabricianus, a, um; *voy.* Fabricius, *n°* II, B.

Făbrĭcius, a, *nom de famille romain. Les plus célèbres personnages de ce nom sont* C. Fabricius Luscinus, *consul l'an de R.* 472 *et* 476, *général des Romains contre Pyrrhus et célèbre par sa modération et par sa noble conduite envers Pyrrhus*, *Cic. De Or.* 2, 66, 268; *Off.* 3, 22, 86; *Planc.* 25, 60; *Val. Max.* 4, 4, 3; *Gell.* 1, 14, *et beauc. d'autres.* — II) *De là* A) Făbrĭcius, a, um, *adj.*, *relatif à un Fabricius* : ~ pons, *pont sur le Tibre, qui conduisait à l'île d'Esculape, et construit par un* L. Fabricius; *auj. Ponte di Quattro Capi*, *Hor. Sat.* 2, 3, 36. — B) Fabricianus, a, um, *adj.*, *même signif.* : ~ venenum, *poison préparé par C. Fabricius, ami d'Oppianicus*, *Cic. Cluent.* 66, 189 (*cf. ib.* 16, 47).

Fabricius Pons, *pont de Rome, qui réunissait l'île du Tibre avec la v. et s'appelle auj. Ponte di Quatro Capi.*

fabrico, āre; *voy.* fabricor.

făbrĭcor, ātus, 1. (*infin. prés. passif archaïque*: fabricarier, *Poeta ap. Cic. N. D.* 2, 63, 159), *v. dépon. a.*, *et* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) făbrico, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fabrica], *travailler, faire un objet en bois, pierre, métal, etc., faire, façonner, confectionner, fabriquer, bâtir, construire, forger, charpenter, sculpter, etc.* — I) *au propre* α) *forme* fabricor : Ut enim pictores et ii, qui signa fabricantur, suum quisque opus a vulgo considerari vult, *etc.*, *de même que les peintres et ceux qui font des statues* (*les sculpteurs*), *etc.*, *Cic. Off.* 1, 41, 147. Capitolii fastigium illud non venustas sed necessitas ipsa fabricata est, *ce faîte majestueux qui surmonte le Capitole, ce n'est pas le goût du beau, c'est la nécessité elle-même qui en a donné l'idée*, *id. De Or.* 3, 46, 180. Qui fabricatus gladium est, *celui qui forgea une épée*, *id. Rabir. Post.* 3, 7. Non te puto esse eum, qui Jovi fulmen fabricatos esse Cyclopes putes, *je ne te crois pas assez simple pour penser que les Cyclopes fabriquaient la foudre de Jupiter*, *id. Divin.* 2, 19, 43. Naves fabricatur plano alveo, *il construit des navires à carène plate*, *Tac. Ann.* 14, 29. Pontes et scalas fabricati, *ayant fabriqué des ponts et des échelles*, *id. ib.* 4, 51. (Mundum) globosum est fabricatus, *il fait le monde sphérique*, *Cic. Univ.* 6, *Orell. N. cr. et autres sembl.* — β) *Forme* fabrico : Miserat hunc (cratera) illi Therses, fabricaverat Alcon, *Alcon l'avait sculpté* (*ce cratère*), *Ovid. Met.* 13, 683; *cf.* : Pugnabant armis, quæ post fabricaverat usus, *Hor. Sat.* 1, 3, 102. Utinam... nec Fabricasset Argus opere Palladio ratem, *Phædr.* 4, 6, 9. — *Au passif* : Sistitur argilla crater fabricataque fago Pocula, *elle sert un cratère* (*grand vase*) *en argile et des coupes de bois de hêtre*, *Ovid. Met.* 8, 670; *cf.* : Simulacra ex auro vel argento fabricata, *statues fondues en or ou en argent*, *Suet. Ner.* 32. In

amphitheatro ligneo intra anni spatium fabricato, *dans l'amphithéâtre de bois construit dans l'espace d'une année, id. ib.* 12. Tela reponuntur manibus fabricata Cyclopum, *traits forgés par la main des Cyclopes, Ovid. Met.* 1, 259; *cf.*: Non fabricetur militi gladius, *Quintil. Inst.* 2, 16, 6; *de même id. ib.* 5, 2, 2. Speciosissima classe fabricata, *Vellej.* 2, 79, 2. In nostros fabricata est machina muros, *cette machine a été fabriquée contre nos murs, Virg. Æn.* 2, 46, *et autres*; *cf.* At non viderunt mœnia Trojæ Neptuni fabricata manu considere in ignes, *mais ils n'ont pas vu les murs de Troie construits de la main de Neptune s'abîmer dans les flammes, id. ibid.* 9, 145.

II) *métaph., en génér., faire, préparer, former, etc.* — α) *forme* fabricor: Jam illa præclara, quanto artificio esset sensus nostros mentemque et totam constructionem hominis fabricata natura!... Hoc affirmare potes, Luculle, esse aliquam vim cum prudentia et consilio scilicet, quæ finxerit, vel, ut tuo verbo utar, quæ fabricata sit hominem? qualis ista fabrica est? ubi adhibita? *etc., avec quel art la nature a fabriqué nos sens, notre esprit et toute la machine humaine!... Pouvez-vous donc m'affirmer, Lucullus, qu'il existe une puissance douée d'intelligence et de raison qui aurait formé, ou, pour me servir de votre expression, fabriqué l'homme? quel est cet art créateur? où a-t-il opéré? Cic. Acad.* 2, 27, 87; *cf.*: Quanto quasi artificio natura fabricata esset primum animal omne, deinde hominem maxime, *id. ib.* 2, 10, 30. Ut ea ipsa dii immortales ad usum hominum fabricati pæne videantur, *id. N. D.* 1, 2, 4; *cf.*: Ut in plerisque rebus incredibiliter hoc natura est ipsa fabricata, *id. De Or.* 3, 45, 178. Prandium fabricatur opipare, *prépare un somptueux festin, Appul. Met.* 7, *p.* 192. — Quod nihil esset clarius ἐναργείᾳ, ut Græci (perspicuitatem aut evidentiam nos, si placet, nominemus fabricemurque, si opus erit, verba), *et, s'il le faut, fabriquons, forgeons des mots, etc., Cic. Acad.* 2, 6, 17. Fabricare quidvis, quidvis comminiscere, Perficito, argentum hodie ut habeat filius, *dresse une machine quelconque, imagine n'importe quel expédient, Plaut. Asin.* 1, 1, 89; *cf.*: Compara, fabricare, finge quod lubet, conglutina, Ut senem hodie doctum docte fallas, *id. Bacch.* 4, 4, 42; *et absolt*: Age modo, fabricamini, *id. Casin.* 2, 8, 52. — β) *forme* fabrico: Philosophia animum format et fabricat, *la philosophie forme et façonne l'âme, Senec. Ep.* 16; *de même*: Qui fabricaverat illum (Platonem), *Manil.* 1, 772. Ne fabricate moras, *Sil.* 16, 671. — *Au passif*: Dum illa verba fabricentur et memoriæ insidant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 2.

fābrĭcŭla, æ, *f. dimin. de* fabrica, *petite fabrique, Cassiod. Variar.* 8, 28.

* **fābrĭfĭcātĭo**, ōnis, *f.* [faber-facio], *ouvrage fabriqué, travail d'art*: Non sentiunt injurias et contumelias suæ fabrificationis dii vestri, sicut nec obsequia, *Tertull. Apol.* 12.

fābrīlis, e, *adj.* [faber], *d'ouvrier en matières dures, d'artisan (sculpteur, forgeron, etc.), d'ouvrage*: ∼ scalprum, *Liv.* 27, 49, 1. ∼ dextra, *main d'artiste, Ovid. Met.* 4, 175. ∼ gluten, *Cels.* 8, 7; *cf.* ∼ glutinum, *Plin.* 28, 11, 49. ∼ fumus gratiam affert vinis, *la fumée des forges donne bon goût aux vins, id.* 14, 1, 3; *de là* ∼ uva, *raisin séché à la fumée de la forge, Cœl. Aur. Tard.* 4, 3; *cf.* Uvæ passæ fabriles, *Edict. Dioclet. p.* 20. ∼ opera, *Senec. Benef.* 6, 38. (Vulcanus) Mollibus e stratis opera ad fabrilia surgit, *pour se livrer à ses travaux de forgeron, Virg. Æn.* 8, 415. ∼ erratum, *faute du sculpteur, de l'artiste*, * *Cic. Att.* 6, 1, 17. — *Au neutre substantivement* fabrilia, ium, *ouvrages, travaux d'art*: Quod medicorum est, Promittunt medici: tractant fabrilia fabri, *Hor. Ep.* 2, 1, 116. — * *Adv.* fabrīlĭter, *artistement, avec art*: Opifex fabriliter aptans Composuit, *Prudent. Apoth.* 583.

fabriliter, *adv.*; *voy.* fabrilis, *à la fin.*

* **fabrĭo**, īvi, 4. *v. a.* [fāber], *fabriquer, façonner, faire, comme* fabricor: Quod nullus veniens Romana gente fabrivit, Hoc vir barbarica prole peregit opus, *Venant. Carm.* 2, 12, 23.

1. **fābŭla**, æ, *f.* [fāri], *récit, conte, histoire, bruit public, tradition ou rumeur populaire, tradition orale.*

I) *en génér.* (*dans ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste; peut-être n'est-il pas dans Cicéron*): Additur fabulæ, quod vulgo Sabini aureas armillas brachio lævo habuerint, pepigisse eam, *etc., Liv.* 1, 11, 8. Quæ ante conditam condendamve urbem poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur, *etc., ce que la tradition rapporte des temps antérieurs à la fondation de Rome est plutôt une suite de récits embellis par la poésie qu'une histoire appuyée sur des monuments authentiques, id. Præf.* § 6. Ummidius, qui tam (non longa est fabula) dives, Ut metiretur nummos, *etc., Ummidius, ce richard (l'histoire n'est pas longue), Hor. Sat.* 1, 1, 95. Fabula, qua Paridis propter narratur amorem Græcia barbariæ lento collisa duello, *etc., la tradition qui nous apprend que, etc., id. Ep.* 1, 2, 6. Mutato nomine de te Fabula narratur, *id. Sat.* 1, 1, 70. Utcumque tamen, tamquam non agnoscerem fabulam, tacui, *toutefois, comme si je ne reconnaissais point l'histoire, je gardai le silence, Petron. Sat.* 92. Asinæque paternum Cognomen vertas in risum et fabula fias, *et que tu deviennes la fable, le sujet d'entretien de tout le monde, Hor. Ep.* 1, 13, 9; *cf.*: Heu me, per urbem Fabula quanta fui! *hélas! que j'ai fait parler de moi dans la ville! id. Epod.* 11, 8; *et*: Fabula (nec sentis) tota jactaris in urbe, *Ovid. Am.* 8, 1, 21; *cf. aussi*: Cœna ejus secretior fuit in fabulis, *on a aussi beaucoup parlé d'un souper mystérieux qu'il donna, Suet. Aug.* 70; *et*: Semper formosis fabula pœna fuit, *la beauté fut toujours en butte à la calomnie, la médisance s'attache à la beauté comme pour la punir, Prop.* 2, 32, 26. Quos ego in judiciis non utroque modo studiose audiebam, sed domi quoque et in publico assectabar mira studiorum cupiditate, ut fabulas quoque eorum et disputationes et arcana semotæ dictionis penitus exciperem, *pour recueillir aussi leurs moindres paroles, leurs conversations, et jusqu'aux confidences de leur intimité, Tac. Or.* 2; *cf.*: Quum inter fabulas privatas sermo esset ortus, quanti herniosi esse possent in urbe Roma, *Lamprid. Heliog.* 25. — *Avec une propos. infinit. pour régime*: Ne id accidat, quod cuipiam Thraco venisse usu, fabula est, *de peur qu'il ne nous arrive ce qui arriva, dit-on, à certain Thrace, Gell.* 19, 12, 6.

B) *métaph., dans la langue populaire, histoire, c.-à-d. objet, chose, affaire*: Sed quid ego aspicio? quæ hæc est fabula? *mais que vois-je? qu'est-ce que cette histoire là? Plaut. Pers.* 5, 2, 11; *de même*: Quæ hæc est fabula? eho, Mysis, puer hic unde est? *qu'est cela, Mysis? d'où vient cet enfant? Ter. And.* 4, 4, 8.

II) *particul.* (*fréq. et très-classique en ce sens*), *conte inventé, histoire faite à plaisir, récit fabuleux, création de l'imagination, fiction*: Num igitur me cogis etiam fabulis credere? quæ delectationis habeant quantum voles... auctoritatem quidem nullam debemus nec fidem commenticiis rebus adjungere, *etc., veux-tu donc me forcer à ajouter foi même à des contes, aux fables? Cic. Divin.* 2, 55, 113; *cf.*: Hoc, judices, non sine causa etiam fictis fabulis doctissimi homines memoriæ prodiderunt, eum, qui patris ulciscendi causa matrem necavisset, sapientissimæ deæ sententia liberatum, *id. Mil.* 3, 8; *et*: Antiquitas recepit fabulas, fictas etiam nonnumquam incondite: hæc ætas autem jam exculta præsertim eludens omne quod fieri non potest, respuit, *etc., l'antiquité a admis des fables, souvent même grossièrement imaginées, etc., id. Rep.* 2, 10; *cf. aussi*: Ut jam a fabulis ad facta veniamus, *pour passer des fictions aux réalités, des récits fabuleux à l'histoire, id. ib.* 2, 2, *fin.*; *et*: Quum jam plena Græcia poetarum et musicorum esset, minorque fabulis, nisi de veteribus rebus haberetur fides, *on ajoutait déjà moins de foi aux fables, si ce n'est à celles qui touchaient l'antiquité, id. ib.* 2, 10. Quæ ante conditam condendamve urbem poeticis magis decora fabulis quam incorruptis rerum gestarum monumentis traduntur, *etc., Liv. Præf.* § 6. Non fabula rumor Ille fuit, *ce n'est pas une fable, un vain bruit, Ovid. Met.* 10, 661. Fabulam inceptat, *Ter. And.* 5, 4, 22. Quid tamen ista velit sibi fabula, ede, *Hor. Sat.* 2, 5, 61. — *Sy.* Quamobrem id faciam, vera causa est. *Cl.* Fabulæ! *sornettes! contes! chansons! Ter. Heaut.* 2, 3, 95. Ibi tum hanc ejectam Chrysidis Patrem recepisse orbam, parvam. Fabulæ! Mihi quidem hercle non fit verisimile; atqui ipsis commentum placet, *id. And.* 1, 3, 19. — *En apposition*: Jam te premet nox fabulæque Manes, *déjà te pressent la nuit du tombeau et ces mânes de la Fable, dont parle la Fable, ou: qui sont de pures fables, Hor. Od.* 1, 4, 24. — *De là*

B) *en parl. de certains genres de poésies*:

1°) *le plus souvent, poésie dramatique, drame, pièce de théâtre*: Odyssea Latina est tamquam opus aliquod Dædali, et Livianæ fabulis non satis dignæ, quæ iterum legantur. Atque hic Livius primus fabulam C. Clodio, Cæci filio et M. Tuditano Coss. docuit, *l'Odyssée latine ressemble à un ouvrage de Dédale, et les pièces dramatiques de Livius Andronicus ne peuvent guère être lues qu'une fois; il est le premier qui ait donné à Rome des pièces de théâtre, sous le consulat de C. Clodius et de M. Tuditanus, Cic. Brut.* 18, 72; *de même* doceo, *p.* 867, B, *à la fin*; *cf.* fabulam dare *à l'article* do, *p.* 867, *n°* 7, a. Neque histrioni ut placeat, peragenda fabula est, modo in quocumque fuerit actu probetur, *un bon comédien n'a pas besoin, pour plaire, d'aller jusqu'au bout de la pièce, pourvu que, dans quelque acte qu'il paraisse, on l'applaudisse, Cic. De Senect.* 19, 70. Securus, cadat an recto stet fabula talo, *sans s'inquiéter si la pièce tombera ou se soutiendra, Hor. Ep.* 2, 1, 176. Neve minor neu sit quinto productior actu Fabula, *une pièce ne doit avoir ni plus ni moins de cinq actes, id. A. P.* 190. Qui clamores tota cavea nuper in M. Pacuvii nova fabula! *Cic. Læl* 7, 24; *de même* ∼ Terentii, *Hor. Sat.* 1, 2, 21; ∼ Attæ, *id. Ep.* 2, 1, 80, *et autres sembl.* Hæc etiam in fabulis stultissima persona est improvidorum et credulorum senum, *ce personnage de vieillard imprévoyant et crédule est on ne peut plus sot, même dans les pièces de théâtre, Cic. Læl.* 26, 100, *et autres sembl.* — *Métaph.*: Si meus stilus ille fuisset, ut dicitur, mihi crede, non solum unum actum, sed totam fabulam confecissem, *croyez-moi, si cet ouvrage eût été le mien, je ne me serais pas contenté d'un acte, j'aurais conduit la pièce jusqu'au dénoûment, Cic. Phil.* 2, 14, 34.

2°) *fable proprement dite, apologue*: Fabularum cur sit inventum genus Brevi docebo, *etc., Phædr.* 3, *prol.* 33. Sin res dabit, non inutile est, ab aliqua re nova aut ridicula incipere, aut ex tempore quæ nata sit, aut jam parata, quæ vel apologum, vel fabulam vel aliquam contineat irrisionem, *soit une fable, soit un apologue, soit quelque plaisanterie, Cic. Invent.* 1, 17, 25. Nota illa de membris humanis adversus ventrem discordantibus fabula, *Quintil. Inst.* 5, 11, 19 (*il y a un peu plus haut* fabella), *et autres sembl.* — *Proverb.*: Lupus in fabula, *en parl. de celui qui arrive juste au moment où l'on parle de lui. C'est le loup de la fable; ou: Quand on parle du loup on en voit la queue, Ter. Ad.* 4, 1, 21; *Cic. Att.* 13, 33, 4.

* 2. **fābŭla**, æ, *f. dimin.* [faba], *petite fève*: Hoc convivium est Pro opibus nostris satis commodule, nucibus, fabulis, ficulis, *etc., Plaut. Stich.* 5, 4, 8.

* **fābŭlāris**, e, *adj.* [fabula, *n°* II], *relatif à la fable, fabuleux, mythologique*: Maxime curavit notitiam historiæ fabularis, *il s'occupa surtout de l'histoire mythologique, Suet. Tib.* 70.

fābŭlātĭo, ōnis, *f.* [fabulor], *discours, récit, narration, conversation, entretien*: ∼ forensis, *Mart. Capell.* 6, 189.

fābŭlātor, ōris, *m.* [fabulor], *celui qui raconte, narrateur, conteur*: Pedonem Albinovanum narrantem audieramus (erat autem fabulator elegantissimus), habitasse se, *etc., nous avions entendu Pedo Albinovanus raconter (et c'était un agréable conteur), qu'il avait habité, etc., Senec. Ep.* 122, *med.* Lectoribus aut fabulatoribus arcessitis, somnum resumebat, *Suet. Aug.* 78. — II) *auteur de fables, fabuliste*: Æsopus ille e Phrygia fabulator, *Gell.* 2, 29, 1. — *C'est aussi un surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 428, 9.

Fābŭlīnus, i, *m., divinité protectrice des petits enfants qui commencent à parler*: « Quum primo fari incipiebant, sacrificabant divo Fabulino, » *Varron dans Non.* 532, 27.

fabulis, e; *voy.* fabalis.

Făbullīnus, a, um, *relatif à Fabullus. Comme surn. rom.* Fabullinus, i, *m., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. laterc. p.* 68, *n°* 251.

Făbullus, i, *dimin. de* Fabius, *nom propre rom., Catull.* 12, 16, 13, 1. — *C'est aussi un surn. rom., au fém.* Fabulla, *Inscr. ap. Grut.* 865, 12.

fabulo, āre; *voy.* fabulor.

fābŭlo, ōnis, *m., celui qui débite ou invente des contes, des sornettes, Macr. Sat.* 2, 1, *où d'autres lisent* sabulo *ou* subulo; *voy. ces mots*; *cf. aussi Isid. Gloss. au mot* fabulo.

fābŭlor, ātus, 1. *v. dépon.* (*anc. forme de l'infin. prés.* fabularier, *Plaut. Amph.* 1, 1, 46; *Most.* 3, 1, 77; *Pseud.* 1, 1, 60; *Trin.* 2, 4, 60; *Ter. Hec.* 3, 1, 36; *forme accessoire active* fabulaverit, *Afran. dans Non.* 232, 26) [fabula], *parler, s'entretenir, causer, converser* (*ne se trouve qu'avant et après la période classique; particul. fréq. chez Plaute; n'est pas dans Cicéron*): Clare advorsum fabulor, hic auscultet quæ loquar, *je vais parler haut, afin qu'il entende ce que je dirai, Plaut. Amph.* 1, 1, 144. Age, age, ambula, Ibique reliqua alia fabulabimur, *voyons, marche! nous dirons le reste là-bas, id. Pœn.* 3, 4, 8. Mihi opus erat, ut aperte tibi nunc fabuler, aliquantulum quæ afferret, *etc., pour te parler franchement, Ter. Phorm.* 4, 3, 49. — *Dire, conter*: Quid hoc negoti est, quod omnes homines fabulantur per vias, Mihi esse filiam inventam? *qu'est-ce que cette histoire dont tout le monde s'entretient dans les rues, que j'ai retrouvé une fille? Plaut. Cist.* 5, 1. Tu miles, quid de imperatore Paulo senatus decrevit potius quam quid Servius

Galba fabuletur, audi, *toi, soldat, écoute plutôt le décret du sénat relatif au général Paulus que les causeries de Servius Galba, Liv.* 45, 39, *fin.* Ars medendi, ictum fulmine Æsculapium, fabulata, *Plin.* 29, 1, 1. Occepere aliæ mulieres Duæ post me sic fabulari inter sese, *etc., deux autres femmes se mirent à causer ainsi derrière moi, Plaut. Epid.* 2, 2; 53. Interdiu cum Capitolino Jove secreto fabulabatur, modo insusurrans ac præbens invicem aurem, modo clarius, *etc., le jour il s'entretenait en secret avec Jupiter Capitolin, tantôt murmurant tout bas quelques paroles, tantôt tendant l'oreille à son tour, Suet. Calig.* 22; *de même* ~ cum aliquo, *id. Domit.* 4. Stabant forte una in vestibulo palatii Fronto et Festus fabulantes, *Gell.* 19, 13, 1. Vir læta inter fabulandum venustate, *homme qui cause avec beaucoup de grâce, id.* 15, 1, 4.

fābŭlōse, *adv.; voy.* fabulosus, *à la fin.*

fābŭlōsĭtas, atis, *f.* [fabulosus], *récit fabuleux, fables, penchant à conter des choses fabuleuses, hâblerie (mot postérieur à Auguste), Plin.* 7, 52, 53; *ib.* 28, 29; *Diomed. p.* 474, *P.*

fābŭlōsus, a, um, *adj.* [fabula, *n°* II], *fabuleux, dont on a raconté beaucoup de fables (poét. et dans la prose postérieure à Auguste)* : Quæ loca fabulosus Lambit Hydaspes, *lieux qu'arrose le fabuleux Hydaspe, Hor. Od.* 1, 22, 7. ~ palumbes, *id. ib.* 3, 4, 9. ~ aut commenticia res, *Suet. Cæs.* 81. ~ carmina Græcorum, *Curt.* 3, 1. Fabulosum arbitror de strigibus, *etc., je regarde comme fabuleux ce qu'on rapporte des striges, Plin.* 11, 39, 95; *cf.* : Mihi totum de Tyndaridis fabulosum videtur, *je relègue parmi les fables tout ce qui a été dit des Tyndarides, Quintil. Inst.* 11, 2, 16. — *Compar.* : ~ anulus, *Plin.* 33, 1, 4. — *Superl.* : ~ mons Atlas, *Plin.* 5, 1, 1. — *Adv.* fābŭlōse : Accedat his Taprobane insulæque aliæ Oceani fabulose narratæ, *et les autres îles de l'Océan sur lesquelles on a débité tant de fables, Plin.* 32, 11, 53. Hesiodus fabulose (ut reor) multa de hominum ævo referens... et reliqua fabulosius in phœnice ac Nymphis, *id.* 7, 48, 49; *de même* : Ut Homerus fabulosius canit, *Ammian.* 23, 6. — *Superl.* : ~ narrata colonia, *Plin.* 5, 1, 1.

fābŭlus, i, *m., dimin.* [faba, *peut-être est-il masc. par analogie avec* κύαμος] *petite fève, Cato, R. R.* 70, 1; *Gell.* 4, 11, 1.

făcēla, æ, *f., lisez, avec Saumaise,* fabilia, *ou avec Burmann,* tabella (= flabellum); *dans une épigr. de l'Anthol. lat. de Burm. t.* 2, *n.* 369.

făcēlāre, is, *voy.* faselaria.

Făcēlīnus, a, um, *adj.* [φάκελος, *fagot, cotret*], *qui concerne Diane* : ~ sedes Dianæ, *Sil.* 14, 260 (*d'autres lisent* : Phacelina).

Facelinus, *Cell.* Melas, æ, *Ovid. Fast.* 4, *v.* 486; Phacelinus (Phaselinus, Phacthelinus), *Vib. Sequest. De Flum. p.* 17 *ed. Aberlin.; fl. dans le N.-E de la Sicile, à l'O. de Naulochos.*

făcella, æ, *f. double dimin. de* fax, *petite torche, petit flambeau; métaph., en parl. d'une petite monnaie d'or (à cause de son éclat), Coripp.* 3, *Joann.* 369.

făcesso, cessi, itum, 3. *v. intens. a. et n.* [facio, *comme* capesso *de* capio] — I) *act., faire avec ardeur, exécuter, accomplir, causer, occasionner, etc.* — A) *en génér.* (*en ce sens il ne se trouve guère que chez les poëtes*) : Hæc effatus ibus, latrones dicta facessunt, *les brigands exécutent les ordres, Enn. Ann.* 1, 65; *de même* ~ dicta, *Afran. dans Non.* 306, 26; *cf.* : Ocius omnes Imperio læti parent ac jussa facessunt, *et accomplissent ses ordres, Virg. Æn.* 4, 295; *et* : Haud mora : continuo matris præcepta facessit, *id. Georg.* 4, 548. Mille facesse jocos : turpe est nescire puellam Ludere, *exécute mille jeux : il est honteux qu'une jeune fille ne sache pas s'ébattre, Ovid. A. A.* 3, 367. — Dictum facessas doctum et discaveas malo, *trêve aux beaux discours, et prends garde qu'il ne t'arrive malheur, Plaut. Men.* 2, 1, 24.

B) *particul., en mauv. part, donner beaucoup à faire à, susciter des difficultés, causer des embarras, créer, produire, etc.* (*en ce sens, c'est un terme cicéronien*) : De temeritate eorum, qui tibi negotium facesserent, *sur la témérité de ceux qui te créeraient des embarras, Cic. Fam.* 3, 10, 1; *cf. au passif* : Si cui forte hac lege negotium facesseretur, *id. Cluent.* 57, 158. *et* : Quum audissent, ei negotium facessitum, *id. Verr.* 2, 4, 64, 142. Ipse profecto metuere incipies, ne innocenti periculum facesseris, *de créer des périls à un innocent, id. Divin. In Cæcil.* 14, 45; *de même* ~ nulli umquam periculum, *ne mettre jamais personne en danger, Tac. Hist.* 4, 43. Rem facesso, *Plaut. Rud.* 4, 4, 17.

II) *neutre, s'en aller, partir, se retirer, s'éloigner* (*très-classique*). Vos ab hoc facessite, *Turp. dans Non.* 306, 29, *cf.* : Ab omni societate rei publicæ paullisper facessant, *qu'ils renoncent à toute intervention dans les affaires publiques et se tiennent pour un moment à l'écart, Cic. Leg.* 1, 13, 39; *et* : Facesserent propere ex urbe, ab ore atque oculis populi Romani, *qu'ils s'éloignassent promptement de Rome, Liv.* 6, 17, 8. Ædibus facessat, *qu'il quitte la maison, Titin. dans Non.* 306, 31; *cf.* Ni facesserent propere urbe finibusque, *Liv.* 4, 58, 7. Facessite hinc omnes parumper, tu mane, *retirez-vous pour un instant; toi, reste, Pacuv. ib.* 33; *de même* ~ hinc, *loin d'ici, arrière, Afran. ib.* 307, 3; *Plaut.* 4, 4, 18, *cf.* : Facesse hinc Tarquinios aut Corinthum, *Liv.* 1, 47, 5. Vis absit, ferrum ac lapides removeantur, operæ facessant, servitia sileant, *loin de nous la violence, qu'on écarte le fer et les pierres, que les artisans se retirent, que les esclaves gardent le silence, Cic. Cæc.* 38, *fin.* Facessere interim privatam amicitiam jubet, quum mandata patriæ intercedant, *il fait taire l'amitié privée, Justin.* 34, 4.

facete, *adv., voy.* facetus, *à la fin.*

făcētiæ, arum (*antér. et postér. à l'époque classique; on dit aussi au sing.* facetia, æ, *Plaut. Stich.* 5, 4, 47; *Gell.* 3, 3, 3), *f.* [*de* facetus, *comme* argutiæ *d'*argutus; *cf. aussi* deliciæ *de* delicio].

I) *gentillesse, manières fines, distinguées (sens fréq. dans Plaute)* : Ecquam tu potes reperire forma lepida mulierem, Cui facetiarum cor corpusque sit plenum et doli, *pourriez-vous trouver une femme d'une jolie figure, d'une humeur agaçante, ayant le cœur et le corps pleins de malices? Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 188. Fecisti, here, facetias, Quum hoc donavisti dono tuum servum Stichum, *vous avez été fort aimable, mon maître, de faire ce présent à votre esclave, id. Stich.* 5, 2, 7. — Hæc facetia 'st, amare inter se rivales duos, *c'est une aimable chose, c'est une bonne plaisanterie que deux rivaux s'aiment l'un l'autre, id. ib.* 5, 4, 47.

II) *finesse, esprit, mots plaisants, plaisanterie, enjouement, plaisanteries fines, de bon goût* (*très-classique en ce sens*) : « Qui (sales) in dicendo nimium quantum valent : quorum duo genera sunt, unum facetiarum, alterum dicacitatis. Utetur utroque : sed altero in narrando aliquid venuste, altero in jaciendo mittendoque ridiculo, *etc.,* » *la plaisanterie, qui produit un merveilleux effet dans l'éloquence. Il y en a deux espèces, l'enjouement et la raillerie; toutes deux bonnes à mettre en œuvre : l'enjouement donnera de la grâce à la narration; la raillerie aiguisera et décochera les traits du ridicule, etc. Cic. Or.* 26, 87. « Quum duo genera sint facetiarum, alterum æquabiliter in omni sermone fusum, alterum peracutum et breve : illa a veteribus superior cavillatio, hæc altera dicacitas nominata est, » *il y a deux sortes de plaisanterie : l'une est répandue sur tout le discours; l'autre consiste en traits vifs et rapides; nos pères ont donné à la première le nom de raillerie; à la seconde, celui de bons mots, id. De Or.* 2, 54, 218. « Quod facete dicatur, id alias in re haberi, alias in verbo : facetiis autem maxime homines delectari, si quando risus conjuncte, re verboque, moveatur, » *id. ib.* 2, 61, 248. P. Scipio omnes sale facetiisque superabat, *id. Brut.* 34, 128. Festivitate et facetiis C. Julius et superioribus et æqualibus suis omnibus præstitit oratorque fuit minime ille quidem vehemens, sed nemo unquam urbanitate, nemo lepore, nemo suavitate conditior, *id. ib.* 48, 177. Sale tuo et lepore et politissimis facetiis pellexisti, *ce qui charma surtout, ce fut le sel piquant de vos discours et vos ingénieuses plaisanteries, id. De Or.* 1, 57, 243. Accedat oportet lepos quidam facetiæque, *id. ib.* 1, 5, 17; *cf.* : Dulces Latini leporis facetiæ per Cæcilium Terentiumque et Afranium sub paritate nituerunt, *Vellej.* 1, 17, 1. Libandus ex omni genere urbanitatis facetiarum quidam lepos, *id. ib.* 1, 34, 159. Facie magis quam facetiis ridiculus, *plus plaisant par sa face que par ses facéties, id. Att.* 1, 13, 2. Ego mirifice capior facetiis, maxime nostratibus (*correspondant à* sales), *j'ai un penchant merveilleux pour la plaisanterie, surtout pour celle qui est dans l'ancien goût national, id. Fam.* 9, 15, 2. Asperis facetiis illusus, *qui a essuyé les mordantes plaisanteries, les sarcasmes de qqn, Tac. Ann.* 15, 68; *cf.* ~ acerbæ, *plaisanteries amères, id. ib.* 5, 2. Quæ aliquando per facetias incusaret principem, *id. ib.* 14, 1.

* **făcētĭor**, āri, *v. dépon. n.* [facetus], Qui, quod verbis inverecundis aurium publicarum reverentiam incessant, granditer sibi videntur facetiari, *Sidon. Ep.* 3, 13.

făcēto, as, āre, *v. a., parer, orner, embellir* : Aliquem diadema facetæ [illegible]

făcētōsus, a, um, *plaisant* : In quantum bonum facetosam urbanitatem memorati, *Cic. Fin.* 2, 31 (*où il faut lire* : facetiarum).

făcētus, a, um, *adj., peut-être formé avec voyelle allongée p.* factus *de* facio; *aussi en quelque sorte, bien fait, bien façonné; cf.* facies, *de là, joli, fin, délicat, élégant.*

I) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Nam illi sunt pedes faceti ac deliciis ingredienti molles, *j'aime son joli pied, sa démarche gracieuse, Brutus dans Quintil. Inst.* 6, 3, 20. — Non omnes possunt olere unguenta exotica, Neque tam facetis quam tu vivis victibus, *ni vivre aussi délicatement que toi, Plaut. Most.* 1, 1, 43.

II) *au fig.* — A) *en parl. des manières, fin, délicat, aimable, élégant, de bon goût, exquis* (*également très-rare*) : Extemplo facio facetum me atque magnificum virum, *aussitôt je me donne de belles manières, des airs d'importance, Plaut. Asin.* 2, 2, 84. Mulier commoda et faceta hæc meretrix, *l'aimable et gracieuse femme que cette courtisane, Ter., Heaut.* 3, 2, 11. Frater, pater, adde : ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta, *appelle les donc Père, Frère, suivant leur âge; adopte-moi tout ce monde-là pour rire, Hor. Ep.* 1, 6, 55. Malthinus tunicis demissis ambulat : est qui Inguen ad obscœnum subductis usque facetus, *Malthinus marche sur sa tunique; un autre pousse la gentillesse jusqu'à relever la sienne au-dessus du genou, id. Sat.* 1, 2, 26.

B) *en parl. du style.* — * 1°) *fin, élégant, ingénieux, de bon goût* : Forte epos acer, Ut nemo Varius ducit; molle atque facetum Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenæ, *peut-être personne ne conduit l'épopée comme l'entraînant Varius; les muses bocagères ont comblé de leurs dons le doux et gracieux Virgile, Hor. Sat.* 1, 10, 44; *cf.* : « Decoris hanc et excultæ cujusdam elegantiæ appellationem (*faceti*) puto, *Quintil. Inst.* 6, 3, 20.

2° *fin, spirituel, enjoué, plaisant, facétieux, divertissant, ironique* (*c'est la signif. dominante du mot*) : Dulcem et facetum festivique sermonis atque in omni sermone simulatorem, quem εἴρωνα Græci nominarunt, Socratem accepimus, *Socrate, nous dit on, était d'un commerce agréable, aimait à plaisanter et employait perpétuellement dans le discours cet artifice que les Grecs ont appelé ironie, Cic. Off* 1, 30, 108. Acuti sunt, elegantes, faceti, breves, *ils ont de la finesse, de l'élégance, de l'enjouement, de la précision, id. Brut.* 16, 63. Esse quamvis facetum atque salsum, non nimis est per se ipsum invidendum : sed quum omnium sis venustissimus et urbanissimus, *etc., être enjoué et piquant, id. De Or.* 2, 56, 228. In altercando cum aliquo aculeo et maledicto facetus, *id. Brut.* 47, 173. Natura fingit homines et creat imitatores et narratores facetos et vultu adjuvante et voce, *etc., la nature donne aux hommes le talent de contrefaire, de conter plaisamment, de faire rire par le jeu de la physionomie, les inflexions de la voix, etc. id. De Or.* 2, 54, 219. At etiam quodam loco facetus esse voluisti, *id. Phil.* 2, 8, 20, *et autres.* — Duplex omnino est jocandi genus : unum illiberale, petulans, flagitiosum, obscenum, alterum elegans, urbanum, ingeniosum, facetum, *l'autre élégant, poli, ingénieux, délicat, Cic. Off.* 1, 29, 104. Ironiam illam facetam et elegantem puto, *j'entends cette ironie enjouée et élégante, id. Brut.* 85, 292. Faceta et urbana innumerabilia meministis, *id. De Or.* 2, 56, 227. ~ sermo, *conversation enjouée, id. ib.* 1, 8, 32; ~ dictum, *id. ib.* 2, 54, 219. ~ joci, *Justin.* 39, 2. — *Compar.* : Quo facetior videare et scire plus quam ceteri, *Lucil. dans Fest. s. v.* REDARGUISSE, *p.* 273. — *Superl.* : Aristophanes facetissimus poeta veteris comœdiæ, *Cic. Leg.* 2, 15, 37. Argutiæ facetissimi salis, *Plin.* 35, 10, 37.

Adv. făcēte 1°) (*d'après le n°* II, A) *avec finesse, élégamment, délicatement, convenablement, bien* (*antér. à l'époque classique*) : Hanc ego rem exorsus sum facete et callide : Igitur proventuram bene confido mihi, *j'ai commencé cette affaire avec beaucoup d'habileté et d'adresse; aussi j'espère qu'elle me réussira, Plaut. Pers.* 4, 1, 7; *de même id. Mil. gl.* 139; *Stich.* 1, 3, 114. *He.* Te vocari ad cœnam volo. *Er.* Facete dictum, *voilà qui est bien dit, id. Capt.* 1, 2, 73; *de même Ter. Eun.* 2, 2, 57; 3, 1, 37. — 2°) (*d'après le n°* II, B) *d'une manière spirituelle, enjouée, agréable, plaisamment, joliment, etc.* (*très-classique en ce sens*) : Numquam tam male est Siculis, quin aliquid facete et commode dicant, *dans les plus grands malheurs les Siciliens trouvent toujours moyen de placer un bon mot, Cic. Verr.* 2, 4, 43, 95. E patre audie-

bam facete et urbane Stoicos ridente, *id. Fin.* 1, 41, 39. Quum multa colligeres non modo acute, sed etiam ridicule ac facete, *id. De Or.* 1, 57, 243. Præclare et apposite et facete scripsit, *Gell.* 2, 23, 11. (Cicero) plura quam quisquam dixit facete, *Quintil. Inst.* 6, 3, 4. — *Compar.* : Nos ab isto nebulone facetius eludimur, *ce mauvais drôle se joue joliment de nous*, *Cic. Rosc. Am.* 44, 128. — *Superl.* : Noster hic facetissime tres de jure civili libellos tribus legendos dedit, *Cic. De Or.* 2, 55, 223.

făcĭes, ēi (*ancienne forme du génit. sing.* FACIES *et* FACII, *comme dans* acies, dies, species, *et autres, selon Gell.* 2, 14, 2, *sq.* — *génit. plur.* facierum, *seulem. Caton dans Prisc. p.* 782, P.; *le dat. plur. ne se rencontre pas*) [*vraisemblablement de* facio, *comme* figura *de* fingo *et* species *de* specio; *cf. le passage cité ci-dessous ; ainsi*] *primitivt*

Forme extérieure, figure, aspect général, air : « Quidam *faciem* esse hominis putant os tantum et oculos et genas, quod Græci πρόσωπον dicunt : quando *facies* sit forma omnis et modus et factura quædam corporis totius, a *faciendo* dicta, ut ab *aspectu species* et a *fingendo figura*. Itaque Pacuvius in tragœdia, quæ Niptra inscribitur, *faciem* dixit *hominis* pro corporis longitudine : *Ætate*, inquit, *integra, feroci ingenio, facie procera virum*. Non solum autem in hominum corporibus, sed etiam in rerum cujusquemodi aliarum *facies* dicitur. Nam *montis* et *cœli* et *maris facies*, si tempestive dicatur, probe dicitur. Sallustii verba sunt ex Historia secunda : *Sardinia in Africo mari facie vestigii humani in Orientem quam in occidentem latior prominet*. Ecce autem id quoque in mentem venit, quod etiam Plautus in Pœnulo (5, 2, 151 *sq.*) *faciem* pro totius corporis colorisque habitu dixit. Verba Plauti hæc sunt : *Ha. Sed earum nutrix, qua sit facie, mihi expedi. Mi. Statura haud magna, corpore aquilo. Ha. Ipsa ea 'st. Mi. Specie venusta, ore parvo atque oculis pernigris. Ha. Formam quidem hercle verbis depinxti mihi*. Præterea memini, Quadrigiarium in undecimo *faciem* pro statura totiusque corporis figura dixisse. » *On croit que* facies *ne désigne que la bouche, les yeux et les joues, ce que les Grecs appellent* πρόσωπον, *au lieu que ce mot exprime la forme et la figure de tout le corps, la manière dont il est fait, etc.*, *Gell.* 13, 29; *cf. Non.* 52, 27, *sq.* *De même* : Non est formosa, cujus crus laudatur aut brachium, sed illa, cujus universa facies admirationem singulis partibus abstulit, *celle-là n'est pas belle dont on loue la jambe ou le bras, mais celle dont toute la personne, examinée en détail, enlève l'admiration*, *Senec. Ep.* 33. Quippe etenim jam tum divum mortalia secla Egregias animo facies vigilante videbant, Et magis in somnis, mirando corporis auctu. His igitur sensum tribuebant, propterea quod Membra movere videbantur vocesque superbas Mittere pro facie præclara et viribus amplis : Æternamque dabant vitam, quia semper eorum Suppeditabatur facies et forma manebat, *Lucr.* 5, 1169 *sq.* Condere cœperunt urbes... Et pecudes et agros divisere atque dedere, Pro facie cujusque et viribus ingenioque : Nam facies multum valuit viresque vigebant, *selon l'extérieur* (*le degré de beauté*), *les forces et le talent de chacun ; car l'extérieur* (*la beauté*) *et la force étaient la plus grande distinction*, *id.* 5, 1110 *sq.* Ubi equos mercantur, opertos Inspiciunt, ne, si facies, ut sæpe decora Molli fulta pede est, emptorem inducat hiantem, *Hor. Sat.* 1, 2, 87. — *En parl. des choses* : *Dæ.* Dicito, quid insit, et qua facie, memorato omnia... *Pa.* Sunt Crepundia. *Dæ.* Qua facie sunt? Responde ex ordine, *etc.*, *fais l'appel de ce qui est dans ce petit coffre ; décris-nous exactement la figure de chaque objet. — Ce sont des jouets d'enfant. — Comment sont-ils faits? Réponds-moi par ordre*, *Plaut. Rud.* 4, 4, 105 *et* 111. Curvata in montis faciem circumstetit unda, *l'onde, arrondie en forme de montagne, reste suspendue*, *Virg. Georg.* 4, 361. Hæc facies Trojæ, quum caperetur, erat, *tel était l'aspect de Troie, au moment de la prise*, *Ovid. Trist.* 1, 3, 26; *cf.* : Intermissa tecta villarum, quæ præstant multarum urbium faciem, *qui offrent l'aspect de plusieurs villes*, *Plin. Ep.* 2, 17, *fin. et* : Antequam Vesuvius mons ardescens faciem loci verteret, *avant que le Vésuve en feu ne changeât la face du pays, n'en bouleversât l'aspect*, *Tac. Ann.* 4, 67. Nec arboris ipsius quæ sit facies, constat, *Plin.* 12, 14, 31. Faciem vehiculi ementitus est longe alienam falsamque, *Gell.* 15, 30, 3. Alia illius cœli facies, alii siderum ortus, *Plin.* 6, 17, 21. Ossa contusa in faciem pulveris, *os pulvérisés, broyés*, *Gell.* 10, 18, 3. Longa quibus facies ovis erit, *Hor. Sat.* 2, 4, 12, *et autres sembl.* — *Proverb.* : Verte omnes tete in facies, *prend toutes les formes possibles*, *Virg. Æn.* 12, 891.

B) *particul., visage, face, figure, physionomie, traits* (*c'est le sens qui domine dans la latinité classique*) : « Facies homini tantum : ceteris os aut rostra, » *l'homme seul a un visage ; les autres animaux ont...* *Plin.* 11, 37, 51. Jam in facie vultuque nostro quum sint decem aut paulo plura membra, nullas duas in tot millibus hominum indiscretas effigies exsistere, *id.* 7, 1, 1, § 8; *de même* : Non quæruntur ea, quæ nobis non possumus fingere, facies, vultus, sonus, *on n'exige pas* (*de vous*) *ce que nous ne pouvons nous donner nous-mêmes, la physionomie, le visage, la voix*, *Cic. De Or.* 1, 28, 127; *et* : Prorsus in facie vultuque vecordia inerat, *tous ses traits respiraient la démence*, *Sall. Catil.* 15, 5. Velim mihi dicas, L. Turselius qua facie fuerit, qua statura, *Cic. Phil.* 2, 16, 41. Uretur facies, urentur sole capilli, *Tibull.* 1, 9, 15; *cf. id.* 1, 5, 43. Peregrina facies videtur hominis atque ignobilis, *Plaut. Pseud.* 4, 2, 9; *cf.* : Longo intervallo Romam venis, affers faciem novam, nomen vetus, purpuram Tyriam, *etc.*, *Cic. Flacc.* 29, 70; *de même* ∾ liberali (homo), *homme de bonne figure, qui a l'air comme il faut, un air distingué*, *Ter. Eun.* 3, 2, 20; ∾ egregia (virgo), *id. Phorm.* 1, 2, 50; ∾ hispida, *Hor. Od.* 4, 10, 5; ∾ cicatricosa, *Quintil. Inst.* 4, 1, 61; ∾ adversa, *id. ib.* 2, 13, 9. Curvo nec faciem litore demovet, *ne détache pas ses regards du rivage recourbé*, *Hor. Od.* 4, 5, 14. Quam (virtutem) tu ne de facie quidem nosti, *tu n'en connais pas même l'ombre, l'extérieur*, *Cic. Pis.* 32, 81; *et autres semblables.* — *Poét.* : Cura dabit faciem, facies neglecta peribit, *avec des soins tu auras un beau visage ; si tu te négliges, adieu la beauté*, *Ovid. A. A.* 3, 105. — *Proverb.* : Perfricare faciem, *dépouiller tout sentiment de pudeur, secouer toute honte* (*on dit dans le même sens* : ∾ os *ou* frontem) : Hanc igitur (audaciam) tibi imputabis et in nostra culpa tibi ignosces. Perfricui faciem nec tamen profeci, quoniam, *etc.*, *j'ai secoué toute honte, et je n'en suis pas plus avancé*, *Plin. H. N. præf.* § 4; *cf.* : Vitiosa sunt illa, intueri lacunaria, perfricare faciem et quasi improbam facere, tendere confidentia vultum, *etc.*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 160.

II) *au fig., forme, figure, air, mine, apparence, aspect, extérieur, tournure, dehors, image, portrait* (*très-classique*) : Fateantur, in Mæandrii persona esse expressam faciem civitatis, *que le personnage de Méandrius est le portrait de l'État*, *Cic. Flacc.* 22, 13; *cf.* : Senatus faciem legatus secum attulerat auctoritatemque populi Romani, *id. Phil.* 8, 8, 23. Quibus rebus permota civitas atque immutata facies urbis erat, *et la face de la cité était changée*, *Sall. Catil.* 31, 1. — Formam quidem ipsam et tamquam faciem honesti vides, quæ si oculis cerneretur, mirabiles amores excitaret sapientiæ, *et pour ainsi dire les traits, le portrait vivant de l'honnêteté*, *Cic. Off.* 1, 5, 14. Hæc velut intermixta simulacra propriam tamen faciem ostendentia, *entremêlés, mais conservant leur propre aspect, offrant des formes parfaitement distinctes*, *Quintil. Inst.* 3, 6, 88. Ubi frons causæ non satis honesta est, aut si facie quoque ipsa premitur, *etc.*, *id. ib.* 4, 1, 42, *Spald.* Quarum (causarum) varia ac nova semper est facies, *id. ib.* 2, 4, 28. Plures eloquentiæ facies, *plusieurs sortes d'éloquence*, *id. ib.* 12, 10, 69. Quæ (inventiunculæ) excussæ risum habent, inventæ facie ingenii blandiuntur, *petites conceptions qui, examinées de près, sont ridicules ; mais qui au premier coup d'œil séduisent par une apparence ingénieuse*, *id. ib.* 8, 5, 22. Ad istam faciem est morbus qui me macerat, *de cette sorte ou espèce est la maladie qui me fait dépérir ; telle est la maladie*, *etc. Plaut. Cist.* 1, 1, 73.

2°) *particul. dans Tacite pour le terme plus classique* species (*voy. ce mot*, a) *apparence* (*opposé à réalité*), *air, aspect, caractère* : Quod publici consilii facie discessum Mutina desertæque partes forent, *que le départ de Modène et l'abandon du parti avaient eu un caractère public*, *Tac. Hist.* 2, 54.

B) *métaph.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) *pour le terme plus classique* aspectus, *aspect, spectacle, scène, tableau* : Quæ scelerum facies? o virgo, effare, quibusve Urgentur pœnis? *Virg. Æn.* 6, 560. At facie subita volitantum montibus altis Flammarum, horrere, *etc.*, *Sil.* 7, 367; *de même* ∾ decora, *scène imposante! magnifique spectacle!* *Plin. Paneg.* 56, 5; ∾ memoranda, *id. ib.* 35, 1; ∾ fœda, *id. ib.* 82, 8. Exceptio quæ, prima facie, justa videatur, *exception qui, au premier aspect, peut paraître juste*, *Gaj. Inst.* 4, 1; *de même* prima facie, *id. Dig.* 16, 1, 13.

facile, *adv.*; *voy.* facilis, *à la fin.*

făcĭlis, e (*ancienne forme de l'adv.*; facul, *comme* difficul, simul, *voy. ci-dessous l'adv. n°* 2, *et cf. Fest. p.* 87), *adj.* [facio; *ainsi* : *qui peut être fait ou arriver ; de là, dans le sens pregnant*] *facile, aisé, qui se fait sans peine, sans difficulté.*

A) *en génér.* : α) *absol.* : Nulla est tam facilis res, quin difficilis siet, quam invitus facias, *il n'est chose si facile, qui ne soit difficile, quand on la fait malgré soi*, *Ter. Heaut.* 4, 6, 1; *cf.* : Tibi paterque avusque facilem fecit et planam viam Ad quærendum honorem; tu fecisti ut difficilis foret Culpa maxuma et desidia, *Plaut. Trin.* 3, 2, 20; *et* : Quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat, *dont la grandeur d'âme avait aplani toutes les difficultés*, *Cæs. B. G.* 2, 27, *fin.*; *cf. aussi* : Mihi in causa facili atque explicata perdifficilis et lubrica defensionis ratio proponitur, *dans une cause qui n'offre aucune difficulté et parfaitement claire*, *Cic. Planc.* 2, 5. Justam rem et facilem esse oratum a vobis volo, *Plaut. Amph. prol.* 33. Utriusque rei facilis est et prompta defensio, *Cic. De Or.* 1, 56, 237; *cf.* : Harum rerum facilis est et expedita distinctio, *la distinction à faire entre ces choses est facile et s'offre d'elle-même*, *id. Fin.* 1, 10, 33. Curandum etiam, ut illa facilia, proclivia, jucunda videantur, *id. Partit. or.* 27, 95; *cf.* : Cujus (Phalaridis) in similitudinem dominatus unius proclivi cursu et facili delabitur, *la monarchie devient aisément semblable à la tyrannie de ce Phalaris ; une pente rapide l'y porte naturellement*, *id. Rep.* 1, 28. Renunciatum est, facilem (ascensum) esse, *on annonça que l'ascension était facile*, *Cæs. B. G.* 1, 21; *de même* ∾ aditus, *accès facile*, *id. ib.* 3, 25, *fin.*; *Cic. de Imp. Pomp.* 14, 41; *cf.* : Celerem et facilem exitum habuerunt, *eurent un prompt et facile dénoûment*, *Cæs. B. C.* 3, 22, *fin.* Pocula de facili composuitque luto, *d'une argile facile à pétrir, à travailler*, *Tibull.* 1, 1, 40; *de même* ∾ fagus, *le hêtre qu'on travaille aisément*, *Plin.* 16, 43, 84; ∾ humus, *terre facile à labourer*, *Curt.* 4, 6; *et* ∾ arcus, *arc facile à tendre, flexible*, *Val. Flacc.* 1, 109. ∾ jugum, *joug aisé à porter*, *Prop.* 4, 10, 4. ∾ somnus, *sommeil facile à obtenir*, *Hor. Od.* 2, 11, 8; 3, 21, 4. ∾ iræ, *colère qui s'allume aisément*, *Lucan.* 1, 173; ∾ sævitia, *fureur facile à maîtriser*, *Hor. Od.* 2, 12, 26, *et autres sembl.* — *Compar.* : Alterum (iter) per provinciam nostram, multo facilius atque expeditius, *Cæs. B. G.* 1, 6, 2. Cui censemus cursum ad deos faciliorem fuisse quam Scipioni? *Cic. Læl.* 4, 14. Potuisti ad tuum jus faciliore et commodiore judicio pervenire, *id. Cæcin.* 3, 8. — *Superl.* : Quod est facillimum, facis, *Plaut. Trin.* 3, 2, 4; *cf.* : Neque ad mare admovit (urbem), quod ei fuit facillimum, *ce qui lui était très-facile*, *Cic. Rep.* 2, 3. Facillimam in ea re publica esse concordiam, in qua idem conducat omnibus, *la bonne harmonie est très-facile* (*règne aisément*) *dans un État où l'intérêt de tous est le même*, *id. ib.* 1, 32. Hujus summæ virtutis facillima est via, *Quintil. Inst.* 8, 3, 71. In quibus (ceris) facillima est ratio delendi, *il est très-facile d'effacer*, *id. ib.* 10, 3, 31, *et autres sembl.*

β) *avec* ad *et le gérondif* : Nulla materies tam facilis ad exardescendum est, *il n'est pas de matière qui s'enflamme plus facilement, plus inflammable*, *Cic. De Or.* 2, 45, 190. Quæ (mens) non unam (beluam) aut facilem ad subigendum frenat et domat, *id. Rep.* 2, 41. Illud autem facile ad credendum est, *mais voici qui est plus facile à croire*, *id. Tusc.* 1, 32, 78. Palmæ faciles ad scandendum, *où il est facile de grimper*, *Plin.* 13, 4, 7. Mens ad pejora facilis, *esprit qui cède aisément aux suggestions du mal*, *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. *Compar.* : Faciliora ad intelligendum, *Quintil. Inst.* 2, 3, 8. — *Superl.* : Hæc ad judicandum sunt facillima, *Cic. Off.* 3, 6, 30.

γ) *avec le supin* : Bonam rem imperas et factu facilem, *tu me commandes une bonne chose et facile à faire*, *Ter. Heaut.* 4, 3, 26. Cuivis facile scitu est, quam fuerim miser, *tout le monde peut savoir, il est facile à chacun de savoir combien j'ai été malheureux*, *id. Hec.* 3, 1, 15. (Cyclops) nec visu facilis nec dictu affabilis ulli, *Virg. Æn.* 3, 621. — *Au Compar.* : Nihil est dictu facilius, *rien n'est plus facile à dire*, *Ter. Phorm.* 2, 1, 70.

δ) *avec l'infin.* : Materia facilis est, in te et in tuos dicta dicere, *c'est une chose facile de parler ; le sujet prête, la matière est riche quand il s'agit de parler contre toi et les tiens*, *Cic. Phil.* 2, 17, 42. Facilis vincere ac vinci vultu eodem, *Liv.* 7, 33, 2. Facilis corrumpi, *facile à corrompre*, *Tac. Hist.* 4, 39. Roma capi facilis, *Lucan.* 2, 656. — *Dans cette construction il s'emploie surtout au neut.* facile est, *avec une propos. infinit. pour sujet* : Id esse verum, cuivis facile est noscere, *tout le monde peut aisément s'assurer de la vérité du fait*, *Ter. Ad.* 5, 4, 8. Quod illis prohibere

erat facile, *Cæs. B. C.* 1, 50, 2. Neque erat facile nostris, uno tempore propugnare et munire, *il n'était pas facile aux nôtres de faire à la fois deux choses, d'élever les fortifications et de les défendre, id. ib.* 3, 45, 4. Si rem evolvere propositam facile non sit, *Quintil. Inst.* 6, 4, 20. Nec situs originesque persequi facile est, *Plin.* 3, 5, 6. — *Compar.* : Plerumque facilius est plus facere quam idem, *il est souvent plus facile de faire davantage que la même chose, Quintil. Inst.* 10, 2, 10. Dum facilius est audere, *id. ib.* 12, 6, 7. — *Superl.* : Stulta reprehendere facillimum est, *il est très-facile de relever les sottises, Quintil. Inst.* 6, 3, 71. Vel facillimum est, ibi alienam culpam incusare, ubi fateris tuam, *id. ib.* 11, 1, 81.

ε) *suivi de* ut : Facilius est, ut esse aliquis successor tuus possit, quam ut velit, *il est plus facile qu'on puisse vous succéder qu'il ne l'est qu'on le veuille, Plin. Paneg.* 44, 3. Facilius est, ut oculis ejus vultus absentis, quam ut animo caritas excidat, *id. ib.* 87, 5.

ζ) *avec le datif* : Terra facilis pecori, *terre qui convient aux troupeaux, qui les nourrit aisément, Virg. Georg.* 2, 223; *cf.* : Campus operi facilis, *plaine où il est facile d'élever des ouvrages, Liv.* 33, 17, 8; *et* : Facilis divisui (Macedonia), *la Macédoine facile à diviser, id.* 45, 30, 2. Quod facilis tenero sum semper Amori, *je m'enflamme aisément, Tibull.* 1, 3, 57. Neque Thraces commercio faciles erant, *les Thraces n'étaient pas faciles en affaires, Liv.* 40, 58, 1. Homines rudes eoque bello faciles, *hommes grossiers et par cela même guerriers, Tac. Agr.* 21. Juvenis improvidus et facilis manibus, *jeune homme imprévoyant et crédule, id. Ann.* 2, 27.

b) *adverbialt* : in facili, ex (e) facili *et rarement* de facili, *facilement, aisément* : Quum exitus haud in facili essent, *comme il n'était pas facile d'en sortir, de trouver des issues, Liv.* 3, 8, 9, *Drakenb.*; *de même* in facili, *Senec. Clem.* 1, 7; *Plin.* 18, 28, 68, § 274; *et* : *Tryph. Dig.* 26, 3, 8. Ita adducendum, ut ex facili subsequatur, *Cels.* 7, 9, *med.*; *de même* ex facili, *Colum.* 6, 1, 1; *Plin.* 30, 3, 8; *on dit aussi* e facili, *Ovid. A. A.* 1, 356. De facili ab iis superabuntur, *Firm. Math.* 5, 6.

B) *métaph., en parl. de personnes qui se meuvent aisément dans un exercice : qui a de la facilité, de l'aisance* : Facilis et expeditus ad dicendum T. Junius, *qui parle avec aisance et facilité, Cic. Brut.* 48, 180. Sermone Græco, quamquam alias promptus et facilis, non tamen usquequaque usus est, *il se servit rarement de la langue grecque, bien qu'il la parlât avec facilité, Suet. Tib.* 71; *cf.* : Latine Græceque vel in orando vel in fingendis poematibus promptus et facilis ad extemporalitem usque, *sa facilité à composer en latin et en grec, soit des discours, soit des poëmes, allait jusqu'à l'improvisation, id. Tit.* 3.

II) *particul.* A) *en parl. du caractère, facile à manier, traitable, d'un commerce facile, d'humeur facile, sociable, bon, doux, bienveillant, affable, condescendant, favorable, etc.* : Facilem benevolumque lingua tua tibi me reddidit, *ton langage m'a rendu bienveillant et traitable pour toi, Ter. Hec.* 5, 1, 35. Comes, benigni, faciles, suaves homines esse dicuntur, *Cic. Balb.* 16, 36. Idem facilem et liberalem patrem incommodum esse amanti filio disputat, *id. N. D.* 3, 29, 73. Lenis a te et facilis existimari debeo, *je dois te paraître coulant et accommodant, id. Fam.* 5, 2, 9. Patronus dominusque non minus severus, quam facilis et clemens, *Suet. Aug.* 67. Si tam facilem populum haberem, quam Æsopus habuit, *si j'avais affaire à un peuple aussi accommodant, aussi bien disposé que celui auquel s'adressait Ésope, Cic. Fam.* 7, 1, 4. Facilem se in rebus cognoscendis, in hominibus audiendis admittendisque præbere præclarum magis est quam difficile, *il est plus beau que difficile d'étudier consciencieusement les affaires, de donner à tous audience et facile accès, id. Qu. Fr.* 1, 1, 11, 32; *cf.* : Antonius facilis in causis recipiendis erat; fastidiosior Crassus, sed tamen recipiebat, *Antoine se chargeait volontiers d'une cause; Crassus, moins facile à promettre ses services, ne les refusait pourtant pas, id. Brut.* 57, 207; *et* : Ut faciles essent in suum cuique tribuendo, *id. ib.* 21, 85. Etiam si faciles nos ad concedendum habuerit, id tamen, quod assumit, concedi nullo modo potest, *quelque disposé qu'il nous ait trouvé à lui faire des concessions, nous ne saurions pourtant lui accorder ce qu'il avance, id. Divin.* 2, 52, 107. Sic habeas faciles in tua vota deos, *puisses-tu trouver les dieux aussi favorables à tes vœux! Ovid. Her.* 16, 282. Ah! nimium faciles aurem præbere puellæ! *ah! jeunes filles trop faciles à prêter l'oreille, Prop.* 2, 21, 15. Facilis impetrandæ veniæ Claudius, *Claudius, qui accordait aisément grâce, facile à fléchir, Liv.* 26, 15, 1; *de même* : Rex alloquii facilis, *roi très-accessible, affable, Val. Flacc.* 5, 407. — Comi facilique natura, *Suet. Gramm.* 7. Facili ac prodigo animo, *id. Vitell.* 7. — *Compar.* : Nec ullo tempore facilior aut indulgentior traditur, *c'était, dit on, le moment où il était de l'humeur la plus douce et la plus facile, Suet. Vesp.* 21. — *Superl.* : Quid dicam de moribus facillimis, de pietate in matrem, *etc., que dirai-je de l'extrême douceur de ses mœurs? de sa piété envers sa mère? Cic. Læl.* 3, 11.

B) *en parl. du sort et de ce qui en dépend : ami, favorable, propice, prospère* : Res et fortunæ tuæ mihi maximæ curæ sunt : quæ quidem quotidie faciliores mihi et meliores videntur, *Cic. Fam.* 6, 5, 1. Si ita faxitis, Romani, vestræ res meliores facilioresque erunt, *si vous agissez ainsi, Romains, vos affaires prendront un tour plus favorable et plus heureux, Liv.* 23, 11, 2.

Adv. sous quatre formes : facile, facul, faculter *et* faciliter.

1°) *forme* facile (*c'est la forme classique*) — **a)** *facilement, aisément, sans peine, sans difficulté* : Quis hæc non vel facile vel certe aliquo modo posset ediscere? *qui ne parviendrait à apprendre cela, sinon sans efforts, du moins avec quelque travail? Cic. De Or.* 2, 57, 232. Illa prima facile in contraria vitia convertuntur, *ces premières formes de gouvernement s'altèrent aisément, id. Rep.* 1, 45. — *Compar.* : Cave putes, aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *gardez-vous de croire qu'il existe une mer si orageuse, un incendie si violent, qu'il ne soit plus facile d'apaiser que la multitude déchaînée et sans frein, Cic. Rep.* 1, 42, *fin.* Quo facilius otio perfruantur, *id. ib.* 1, 5. Id hoc facilius eis persuasit, quod, *etc., Cæs. B. G.* 1, 2, 3. — *Superl.* : Ut optimi cujusque animus in morte facillime evolet tamquam e custodia, *Cic. Læl.* 4, 14. Quæ facillime fingi, nullo negotio flecti ac detorqueri potest, *id. Cœl.* 9, 22. Ea forma civitatis in perniciosissimam partem facillime decidit, *cette forme de gouvernement tombe aisément dans les plus funestes excès, id. Rep.* 2, 23. Facillime inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit, *Cæs. B. G.* 5, 24, 6.

β) *facilement, aisément, sans peine, c.-à-d. sans contredit, sans conteste, incontestablement, assurément, à coup sûr, etc.* (*terme favori de Cicéron; il est rare ailleurs*) : Virum unum totius Græciæ facile doctissimum, Platonem iniquitate Dionysii... in maximis periculis esse versatum accepimus, *l'homme qui fut sans contredit le plus savant de toute la Grèce, Cic. Rabir. Post.* 9, 23. Facie, patris; vita, omnium perditorum ita similis, ut esset facile deterrimus, *pour les traits, c'était son père; pour les mœurs, il ressemblait tellement aux hommes perdus, qu'il les surpassait sans peine en scélératesse, ou : qu'il en était assurément le plus détestable, id. Tusc.* 1, 33, 81. (Sext. Roscius) genere et nobilitate et pecunia non modo sui municipii, verum etiam ejus vicinitatis facile primus, *id. Rosc. Am.* 6, 15; *cf.* : (A. Cluentius) non solum municipii Larinatis, sed etiam regionis illius et vicinitatis virtute, existimatione, nobilitate facile princeps, *le premier sans contredit par le courage, la considération, la noblesse, id. Cluent.* 5, 11; *de même* facile princeps, *id. Divin.* 2, 42, 87; *Fam.* 6, 10, 2; *Univ.* 1; *Flor.* 3, 14, 1; *et* facile præcipuus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 68. — Facile hic plus mali est, quam illic boni, *Ter. And.* 4, 3, 5. — *Pe.* Sed tu novistin' fidicinam? *Fi.* Tam facile quam me, *mais toi, connais-tu la musicienne? — Comme moi-même, Plaut. Epid.* 3, 4, 68. — *Se joint aussi avec les verbes qui expriment supériorité* (vincere, superare, *etc.*) : Post illum (Herodotum) Thucydides omnes dicendi artificio, mea sententia, facile vicit, *après lui Thucydide, selon moi, surpassa incontestablement tous les autres dans l'art oratoire, Cic. De Or.* 2, 13, 56; *cf.* : Qui omnes superiores scientia facile vicisset, *id. Off.* 2, 19, 59; *et* : Non dubito, quin usu in re publica rerum maximarum facile omnes viceris, *id. Rep.* 1, 23; *cf. aussi* : Stellarum globi terræ magnitudinem facile vincebant, *id. ib.* 6, 16, *fin. et* : Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit, hanc ipsam profecto assidua ac diligens scriptura superabit, *si un discours préparé l'emporte aisément, n'a pas de peine à l'emporter sur un discours improvisé, etc., id. De Or.* 1, 35, 150. Sisenna omnes adhuc nostros scriptores facile superavit, *id. Leg.* 1, 2, 7; *cf.* : Eruditissimos homines Asiaticos quivis Atheniensis indoctus facile superabit, *id. De Or.* 3, 11, 43. Facile palmam habes! hic victus : vicit tua comœdia! *Plaut. Trin.* 3, 2, 80. — *Et pour indiquer une forte somme* : Huic hereditas facile ad HS. tricies venit testamento propinqui sui, *une succession qui monta bien à, qui s'éleva sans exagération ou au moins à trois cent mille sesterces, lui échut par le testament de son proche parent, Cic. Verr.* 2, 2, 14, 35.

γ) *joint à une négation* : non facile *ou* haud facile, *ne... pas facilement, non sans peine, difficilement, à peine* : In inveniendis componendisque rebus mira accuratio, ut non facile in ullo diligentiorem majoremque cognoverim, *Cic. Brut.* 67, 238. — Sed haud facile dixerim, cur, *etc., j'aurais de la peine à dire, je serais bien embarrassé de dire pourquoi, Cic. Rep.* 1, 3, *fin.*; *cf.* : De iis haud facile compertum narraverim, *Sall. Jug.* 17, 2. Animus imbutus malis artibus haud facile libidinibus carebat, *se passait difficilement de débauches, id. Catil.* 13, 5.

b) *volontiers, sans difficulté* : Facile omnes perferre ac pati, *Ter. And.* 1, 1, 35; *cf.* : Te de æternitate dicentem aberrare a proposito facile patiebar, *pendant que tu parlais de l'éternité, je souffrais volontiers que tu t'écartasses de ton sujet, Cic. Tusc.* 1, 33, 81. Qui nunc si detur mihi, Ut ego unguibus facile illi in oculos involem venefico! *si on me le permettait, comme j'aurais du plaisir à sauter aux yeux de cet empoisonneur! Ter. Eun.* 4, 3, 6. — *Compar.* : Locum habeo nullum, ubi facilius esse possim quam Asturæ, *il n'est pas de lieu que j'habite plus volontiers qu'Astura, Cic. Att.* 13, 26, 2.

c) (*d'après* facilis, *n°* II, B) *d'une manière agréable, bien; parfaitement, sans inconvénient* : *Pl.* Nugas garris. *Cu.* Soleo : nam propter eas vivo facilius, *tu nous débites des sornettes. — C'est mon habitude : grâce à elles je vis mieux, Plaut. Curc.* 5, 2, 6. Quum animo cogites, Quam vos facillime agitis, quam estis maxume Potentes, dites, fortunati, nobiles, *Ter. Ad.* 3, 4, 56; *de même* facillime agitare, *Suet. Vit. Ter.* 1. — Ubi Crassus animadvertit, suas copias propter exiguitatem non facile diduci, *dès que Crassus s'aperçut que ses troupes ne pouvaient guère, à cause de leur petit nombre, être divisées, Cæs. B. G.* 3, 23, 7.

2°) *forme* facul (*antér. à l'époque classique*) : Peccare impune rati sunt Posse et nobilitate facul propellere iniquos, *Lucil. dans Non.* 111, 19; *de même Pacuv. ib.* 21. — Haud facul, ut ait Pacuvius, femina invenietur bona, *il n'est pas facile, comme dit Pacuvius, de trouver une femme bonne, Afran. ib.* 22. — Erat virile, istuc ferre advorsam fortunam facul, *Att. ib.* 24.

3°) *la forme* FACULTER *n'est connue que par la mention de Fest. p.* 87.

4°) *la forme* faciliter *n'est employée que postérieurement à Auguste; elle est fréquente dans Vitruve, mais Quintilien la blâme* : « Inhærent quidam molestissima diligentiæ perversitate, ut audaciter potius dicant quam audacter, *etc.*... His permittamus et audivisse et scivisse et tribunale et faciliter dicere, » *Quintil. Inst.* 1, 6, 17. Ferrum percalefactum faciliter fabricatur, *Vitr.* 1, 4; *de même id.* 2, 1; 3, *et beauc. d'autres.*

Făcĭlis, is, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 38, 15.

făcĭlĭtas, ātis, *f.* [facilis], *facilité à faire qqche.*

I) *en génér.* (*n'est guère usité en ce sens que postér. à Auguste*) : « Hæc in bonis rebus, quod alii ad alia bona sunt aptiores, facilitas nominetur, in malis proclivitas », *facilité, aptitude, heureuses dispositions, Cic. Tusc.* 4, 12, 28; *cf.* : Secundum aliam ætatis illius (*i. e.* puerilis) facilitatem, *grâce à un autre avantage de cet âge, Quintil. Inst.* 1, 12, 11. Sic et tirocinii metum, dum facilius est audere, transierit, nec audendi facilitatem usque ad contemptum operis adduxerit, *par là il se débarrassera, dans l'âge où l'on ose plus aisément, de la timidité qui accompagne toujours les premiers coups d'essai, et cette facilité d'oser n'ira pas jusqu'au mépris de tout travail, id. ib.* 12, 6, 7; *de même* ~ pariendi, *Plin.* 21, 24, 95. ~ oris, *prononciation facile, Quintil. Inst.* 10, 7, 26. ~ corporis, *penchant à rougir, timidité naturelle qui se révèle par l'attitude embarrassée du corps, Senec. Ep.* 11. Si sit ~ sŏli, *si le sol est facile à labourer, Plin.* 18, 19, 49, § 178. Picea tonsili facilitate, *le picéa (faux sapin) facile à tailler, id.* 16, 10, 18. Smaragdi ad crassitudinem sui facilitate translucida, *facilité avec laquelle l'émeraude, eu égard à son épaisseur, transmet la lumière, transparence, id.* 37, 5, 16.

II) *particul.* A) *en parl. du langage, facilité à parler, volubilité de langue* (*postérieur à Auguste*) : Fabianus disputabat expedite magis quam concitate, ut possis dicere, facilitatem esse illam, non celeritatem, *Fabianus discutait d'une manière plutôt dégagée que rapide; c'était de la facilité, non de la vitesse, Senec. Ep.* 40. Quæ in oratore maxima sunt, ingenium, inventio, vis, facilitas, *Quintil. Inst.* 10, 2, 12; *de même id. ib.* 10, 5, 1; 10, 7, 20; 11, 1, 42; *Suet. Gramm.*

23, *et autres*; *cf.* : Quemadmodum extemporalis facilitas paretur et contineatur, *le talent d'improviser, Quintil. Inst.* 10, *cap.* 7.

B) (*d'après* facilis, *n°* II) A) *en parl. du caractère*, — 1°) *en bonne part, douceur, bonté, affabilité, indulgence, complaisance, etc.* (*c'est le sens qui domine dans Cicéron*) : Si illius comitatem et facilitatem tuæ gravitati severitatique asperseris, *si vous mêlez à l'austérité de votre sagesse une teinte légère de sa douceur et de son aménité, Cic. Mur.* 31, 66; *cf.* : Tristitia et in omni re severitas habet illa quidem gravitatem, sed amicitia remissior esse debet et liberior et dulcior et ad omnem comitatem facilitatemque proclivior, *id. Læl.* 18, 66. Pro tua facilitate et humanitate, *id. Fam.* 13, 24, 2. Facilitas in audiendo, lenitas in decernendo, *complaisance à écouter, douceur à prononcer, id. Qu. Fr.* 1, 1, 7, 21; *cf.* : In juris æquabilitate exercenda est facilitas et lenitudo animi, quæ dicitur, *pour respecter l'égalité de droits dont jouissent les citoyens, il faut montrer beaucoup de facilité et de douceur, id. Off.* 1, 25, 88, *Orell. N. cr.* Amicos tanta semper facilitate indulgentiaque tractavit, ut, *etc.*, *il traita toujours ses amis avec tant de bonté et d'indulgence que, etc., Suet. Cæs.* 72. Ut is qui dignitate principibus excellit, facilitate par infimis esse videatur, *paraisse, par son affabilité, être l'égal des plus humbles, Cic. de Imp. Pomp.* 14, 41. Quis congressum meum aut facilitatem sermonis desideravit? *qui a jamais eu à se plaindre de ma facilité à me laisser aborder et entretenir? id. Att.* 12, 40, 2. Magis adeo id facilitate quam alia ulla culpa mea contigit, *id. De Or.* 2, 4, 15. Adhibita actione leni facilitatemque significanti, efficitur ut, *etc.*, *par une action* (*oratoire*) *douce et qui annonce une âme bonne, on fait que, etc., id. ib.* 2, 43, 184.

* 2°) *en mauvaise part, légèreté, faiblesse, indulgence ou facilité excessive* : In quinque et triginta senatores trecentosque amplius equites Romanos tanta facilitate animadvertit, ut, *etc.*, *Suet. Claud.* 29.

faciliter, *adv.*; *voy.* facilis, *à la fin, n°* 4.

Faciniacum, Falciniacum, Fociniacum, Focunatium, Fociniacensis, *ou* **Fossigniacus Tractus**, *Faucigny, Faussigny, province de la Savoie, bornée à l'E. par la vallée d'Aoste, au N. par le Chablais, à l'O. par le Genevois et au S. par la Tarantaise; capitale Bonneville.*

făcĭnŏrōsus, a, um, *adj.* [facinus], *chargé de forfaits, criminel, scélérat* (*rare, mais très-classique*) : Quintum genus est parricidarum, sicariorum, denique omnium facinorosorum, *Cic. Catil.* 2, 10, 22; *de même id. Cæl.* 6, 13; *De Or.* 2, 58, 237; *Rep.* 3, 17. Si pœna deterret ab injuriosa facinorosaque vita, *si la peine détourne d'une vie vouée à l'injustice et au crime, id. Leg.* 1, 14, 40; *de même* : Impius et facinorosus animus, *Justin.* 2, 1. — *Compar.* : Clearchus exsilio facinorosior redditus, *id.* 16, 4. — *Superl.* : Res publica a facinorosissimis sicariis oppressa, *Cic. Sest.* 38, 81.

făcĭnus, ŏris, *n.* [facio], *action, acte, fait* (*très-classique; fréquent surtout dans le sens particulier*) — I) *en génér.* : Atridæ duo fratres cluent fecisse facinus maximum, Quum Priami patriam Pergamum... subegerunt, *on nous vante comme un magnifique exploit l'entreprise des deux fils d'Atrée, qui soumirent la patrie de Priam, Troie, etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 1. Duplex hodie facinus feci duplicibus, spoliis sum affectus, *je me suis signalé aujourd'hui par un double exploit; j'ai pris deux dépouilles d'un seul coup, id. ib.* 4, 4, 2. Tuum nefarium facinus pejore facinore operire postulas, *Caton dans Gell.* 13, 24, 12; *de même* : Nefario facinore admisso, *après avoir commis un horrible forfait, Cæs. B. G.* 7, 38, 8. Non fit sine periculo facinus magnum et memorabile, *Ter. Heaut.* 2, 3, 73. Quasi facinus præclarissimum fecisset, *comme s'il eût fait l'action la plus glorieuse, Auct. Herenn.* 4, 55, 68. Id facinus pulcherrimum esse arbitrarer, *je regarderais cette action comme très-belle, Cic. Rabir. perd.* 6, 19. Qui hostem Dolabellam judicaverint ob rectissimum facinus, *Anton. dans Cic. Phil.* 13, 17, *fin.* Non edepol quantum egeris rem neque quantum facinus feceris, *Poet. ap. Cic. Fam.* 2, 9, 2. Suasit amor facinus, *Ovid. Met.* 8, 90. Rarum ea tempestate facinus, *Tac. Ann.* 3, 21. — *Au pluriel* : Is mihi, ubi adbibit plus paulo, sua quæ narrat facinora! *quand il a bu un coup de trop, comme il me conte ses fredaines! Ter. Heaut.* 2, 1, 8. Inaudita et singularia facinora sceleris, audaciæ, perfidiæ, *etc.*, *traits inouïs, étranges, de perversité, d'audace, de perfidie, Cic. Verr.* 2, 5, 72, 189. Statim illa mirabilia facinora effecit, *ces actions merveilleuses, id. Phil.* 2, 42, 109. Ingenii egregia facinora, *les brillantes productions du génie, Sall Jug.* 2, 2.

B) *métaph., dans Plaute, chose, objet* : Nimis mirum est facinus, quomodo hæc hinc potuerit transire! *c'est une chose merveilleuse, qu'elle ait pu s'échapper d'ici! Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 24. Quod facinus video? *quel objet s'offre à ma vue? etc., id. Rud.* 1, 2, 73.

II) *particul., action coupable, infâme, mauvaise action, crime, forfait, attentat* : Facinus est vincire civem Romanum, scelus verberare, prope parricidium necare. Quid dicam in crucem tollere? *enchaîner un citoyen romain est un crime; le battre de verges est un forfait; le tuer, c'est presque un parricide, etc., Cic. Verr.* 2, 5, 66, 170; *cf.* : Cruentis manibus scelus et facinus præ se ferens, *id. Mil.* 16, 43. Quinque hominum millibus ad vim, facinus cædemque delectis, *id. Agr.* 2, 28, 77. Cui nihil umquam nefas fuit nec in facinore, nec in libidine, *qui ne connut jamais de frein ni dans le crime ni dans la débauche, id. Mil.* 27, 73. Nihil facinoris, nihil flagitii prætermittere, *Liv.* 39, 13, 10. Vide, ne facinus facias, quum mori suadeas, *prends garde de commettre une action coupable, en conseillant de mourir, id. Fin.* 2, 29, 95. Jacere humi ad facinus obeundum, *id. Catil.* 1, 10, 26; *de même* ∼ committere, *commettre un crime, id. Fam.* 3, 10, 2; *Cæs. B. C.* 3, 60, 4; ∼ in se admittere, *se rendre coupable d'un crime, en assumer sur soi la responsabilité, id. B. G.* 3, 9, 3; *cf. id.* 6, 13, 5; ∼ patrare, *consommer un crime, Sall. Catil.* 18, 8; ad omne facinus impellere aliquem, *pousser qqn à tous les crimes, Cic. Fragm. dans Non.* 424, 31 (*Rep.* 6, 1, *ed. Mos.*), *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Furiæ vindices facinorum et scelerís, *Cic. N. D.* 3, 18, 66. Homo flagitiis atque facinoribus coopertus, *Sall. Catil.* 23, 1. Talia facinora impune suscepisse, *id. Jug.* 34, 9.

* B) *métaph., dans le sens concret; l'instrument d'un crime, par ex. la coupe qui contient le poison* : Sumpserat ignara Theseus data pocula dextra... Facinusque excussit ab ore, *Ovid. Met.* 7, 423.

făcio, fēci, factum, ĕre, 3. *v. a. et n.*; *au passif* fīo, factus, fĭĕri (*impér.* face, *souv. employé par Plaute et Térence concurremment avec* fac, *Plaut. Asin. prol.* 4; 1, 1, 77; *Aul.* 2, 1, 30; *Cist.* 2, 1, 28; *Epid.* 1, 1, 37; 2, 2, 117; *Most.* 3, 2, 167, *et passim.*; *Ter. And.* 4, 1, 57; 4, 2, 29; 5, 1, 2; 14; *Eun.* 1, 2, 10, *et passim*; *Cato, R. R.* 23, 1; 26; 32, *et passim*; *Catull.* 63; 78; 79; 82; *Ovid. Med. fac.* 60; *Val. Flacc.* 7, 179, *et autres.* — *Futur*, facie *pour* faciam, *Caton dans Quintil. Inst.* 1, 7, 23; *cf.* dico *au comm. et la lettre* E, *pag.* 896, b. — faxo, *Plaut. Amph.* 1, 1, 199; 2, 1, 42; 3, 3, 17; 3, 4, 14; 5, 1, 55, *et Ter. And.* 5, 2, 13; *Eun.* 2, 2, 54; 4, 3, 21, *et ailleurs*; *Virg. Æn.* 9, 154; 12, 316; *Ovid. Met.* 3, 271; 12, 594. faxim, *Enn. dans Non.* 507, 23; *Plaut. Amph.* 1, 3, 13; *Aul.* 3, 2, 6; 3, 5, 20, *et passim*; *Ter. And.* 4, 4, 14; *Heaut.* 1, 2, 13. faxit, *Lex Numæ, ap. Fest. s. v.* ALIVTA, *p.* 6; *Fragm.* 12 *Tab. ap. Gell.* 20, 1, 12; *Plaut. Capt.* 3, 4, 90; 3, 5, 54; *Casin.* 3, 5, 6, *et ailleurs*; *Ter. Heaut.* 1, 2, 24; *Phorm.* 3, 3, 21. faximus, *Plaut. Truc.* 1, 1, 40. faxitis, *ancienne formule dans Liv.* 23, 11, 2; 25, 12, 10; 29, 27, 3. faxint, *Plaut. Amph.* 2, 1, 85; *Aul.* 2, 1, 27; 2, 2, 79, *et ailleurs*; *Ter. Heaut.* 1, 1, 109; *Hec.* 1, 2, 27; 3, 2, 19; *Cic. Verr.* 2, 3, 35, 81; *Fam.* 14, 3, 3. — faxem *pour* fecissem, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 84. — *Au passif* : facitur, *Nigid. dans Non.* 507, 15. faciatur, *Titin. ib.* fitur, *Caton dans Prisc. p.* 789. fiebantur, *id. ib.* fitum est, *Liv. Andr. dans Non.* 475, 16).

faire, dans l'acception la plus large du mot, préparer, apprêter, exécuter, effectuer, mettre en état, mener à fin, produire, fabriquer, créer, commettre, etc.; *cf.* « Verbum facere omnem omnino faciendi causam complectitur, donandi, solvendi, judicandi, ambulandi, numerandi », *Papin. Dig.* 50, 16, 218.

I) *act.* A) *en génér.* — α) *avec l'accus.* : Ut faber, quum quid ædificaturus est, non ipse facit materiam, sed ea utitur, quæ sit parata, fictorque item cera : sic isti providentiæ divinæ materiam præsto esse oportuit, non quam ipsa faceret, sed quam haberet paratam. Quod si non est a deo materia facta, ne terra quidem et aqua et aer et ignis a deo factus est, *comme l'architecte, quand il va construire un édifice, ne fait pas* (*ne crée pas*) *lui-même les matériaux, et se borne à mettre en œuvre ceux qui sont à sa disposition, etc., Cic. N. D. fragm. ap. Lact.* 2, 8 (*Cic. ed. Orell.* 4, 2, *p.* 122). Quam (sphæram) ab eodem Archimede factam posuerat in templo Virtutis, *et cette sphère, construite de la main de ce même Archimède, il l'avait placée dans le temple de la Vertu, Cic. Rep.* 1, 14. Fecitque idem et sepsit de manubiis comitium et curiam, *il fit la même chose, id. ib.* 2, 17; *de même* ∼ ædem, *bâtir un temple, id. ib.* 2, 20. Pontem in Arari faciundum curat, *il fait construire un pont sur la Saône, Cæs. B. G.* 1, 13, 1 (*dans ce sens de construire, bâtir, établir, la locution* facere a se *paraît signifier* : *faire à ses dépens, élever à ses frais, Inscr. ap. Donat.* 303, 2). Millibus passuum duobus ultra eum castra fecit, *il établit son camp à deux mille pas de lui, id. ib.* 1, 48, 2; *de même* ∼ castra, *Cic. Fam.* 15, 4, 4. Faber vasculum fecit, *Quintil. Inst.* 7, 10, 9. Quam (classem) ad Veneticum bellum fecerat, *Cæs. B. G.* 4, 21, 4. Quas eos cœnas et facere et obire scripsit ad me Sextus! *quels soupers Sextus m'écrit avoir donnés et reçus! Cic. Att.* 9, 13, 6. Ignem e lignis viridibus atque humidis fieri jussit, *il fit faire du feu avec du bois vert et humide, id. Verr.* 2, 1, 17, 45. Poema porro facit ita festivum, ita concinnum, nihil ut fieri possit argutius, *il compose un poëme si gai, etc., id. Pis.* 29, 70; *de même* : Feci sermonem inter nos habitum in Cumano, *j'ai écrit, j'ai arrangé l'entretien que nous avons eu ensemble, à Cumes, id. Fam.* 9, 8, 1; *cf.* : Non modo operam nostram numquam a populari cœtu removemus, sed ne literam quidem ullam facimus, nisi forensem, *mais je n'écris pas une ligne, un mot, qui ne concerne les affaires, id. Acad.* 2, 2, 6. Eundem ludos, qui Romani dicti sunt, fecisse accepimus, *ce fut encore lui, à ce qu'on rapporte, qui institua les jeux qu'on appelle jeux romains, id. Rep.* 2, 20; *de même* ∼ ludos, *donner, célébrer des jeux, id. Att.* 15, 10. Sementes quam maximas facere, *faire les semailles les plus considérables possible, Cæs. B. G.* 1, 3, 1; *de même* ∼ messem, *faire la moisson, Colum.* 2, 10, 28. Quærere cœpit, quibusnam rebus in ea provincia maximam uno anno pecuniam facere posset, *par quels moyens il pourrait en une année réaliser une grande somme d'argent, Cic. Verr.* 2, 2, 6, 17; *de même* ∼ manum (*joint à* parare copias), *réunir, lever des troupes, id. Cæcin.* 12, 33; *cf.* ∼ cohortes, *Cæs. B. C.* 3, 87, 4; ∼ exercitum, *lever une armée, Vellej.* 2, 109, 2; ∼ auxilia mercede, *lever des troupes auxiliaires mercenaires, Tac. Ann.* 6, 33. Sive per Epirum iter esset faciendum, *soit qu'il fallût faire route par l'Épire, Cic. Att.* 3, 1; *de même* ∼ iter, *id. Planc.* 26, 65; *Divin.* 1, 33, 73, *et autres locutions semblables*; *cf. encore les suivantes* : ∼ aditum sibi ad aures, *préparer l'attention, disposer l'auditoire à être attentif, captiver l'oreille, Quintil. Inst.* 4, 1, 46. ∼ admirationem alicujus rei alicui, *inspirer à qqn l'admiration de qqche, la lui faire admirer, Liv.* 25, 11, 18; *Senec. Ep.* 115. ∼ alienationem disjunctionemque, *rompre avec un ami et se séparer de lui, Cic. Læl.* 21, 76. ∼ animum alicui, *Liv.* 25, 11, 10. ∼ arbitrium de aliquo, *prononcer sur qqche, Hor. Od.* 4, 7, 21; *au contraire* ∼ arbitrium alicui in aliqua re, *laisser à qqn le soin de prononcer dans une question, Liv.* 43, 15, 5. ∼ audaciam hosti, *rendre l'ennemi audacieux, lui donner de l'audace, id.* 29, 34, 10. ∼ audientiam orationi, *faire écouter un discours, lui faire prêter attention, Cic. Divin. in Cæcil.* 13, 42. ∼ auspicium alicui, *Liv.* 1, 34, 9; *Hor. Ep.* 1, 1, 86. ∼ auctoritatem, *donner de l'autorité, être un titre de gloire, Cic. de Imp. Pomp.* 15, 43. — ∼ bellum, *faire la guerre, Cic. Off.* 1, 11, 35; *Cæs. B. G.* 3, 29, *fin.* ∼ multa bona alicui, *faire beaucoup de bien à qqn, Plaut. Pœn.* 5, 4, 46. — ∼ clamores, *soulever des clameurs, exciter des cris, Cic. Brut.* 95, 326. ∼ cognomen alicui, *donner un surnom à qqn, Liv.* 1, 3, 9. ∼ commercium sermonis, *lier conversation, s'entretenir avec qqn, id.* 5, 15, 5. ∼ concitationes, *susciter des troubles, Cæs. B. C.* 3, 106, *fin.* ∼ conjurationes, *id. B. G.* 4, 30, *fin.* ∼ consuetudinem alicui cum altero, *lier une personne avec une autre, établir entre elles des liaisons, Cic. Fam.* 13, 23, 1. ∼ consilia alicui, *Liv.* 35, 42, 8. Contentio fit cum aliquo, *une contestation a lieu avec qqn, Cic. Off.* 1, 38, 137. ∼ controversiam, *faire naître un différend, être l'objet d'une contestation, id. Or.* 35, 121. ∼ convicium magnum alicui, *agoniser qqn de sottises, le huer, id. Fam.* 10, 16, 1. ∼ copiam pugnandi militibus, *donner aux soldats la faculté de combattre, Liv.* 7, 13, 10. ∼ corpus, *prendre du corps, de l'embonpoint, Cels.* 7, 3, *ad fin.*; *Phædr.* 3, 7, 5. — ∼ damnum, *éprouver un dommage, une perte, Cic. Brut.* 33, 125; *de même signif., id. Verr.* 2, 4, 9, 20. ∼ detrimentum, *même signif., id. Verr.* 2, 4, 9, 20. ∼ desiderium alicujus rei alicui, *Liv.* 3, 34, 7; 7, 24, 10. ∼ dicta, *Ovid. Fast.* 2, 375; 3, 515. ∼ difficultatem, *Quintil. Inst.* 10, 3, 10 *et* 16. ∼ discrimen, *id. ib.* 7, 2, 14; 11, 1, 43. ∼ disjunctionem (*joint à* alienationem), *Cic. Læl.* 21, 76. ∼ dolorem alicui, *causer de la douleur à qqn, id. Att.* 11, 8, 2. ∼ dulcedinem, *Senec. Ep.* 111. — ∼ eloquentiam alicui (ira), *donner de l'éloquence à qqn, rendre éloquent, Quintil. Inst.* 6, 2, 26. ∼ errorem, *induire qqn en erreur, l'abuser, Senec. Ep.* 67. ∼ eruptiones ex

oppido, *faire des sorties de la place*, *Cæs. B. C.* 2, 2, 5. ~ exemplum, *donner un exemple*, *Quintil. Inst.* 5, 2, 2. ~ exspectationem, *causer une grande attente, faire attendre*, *id. ib.* 9, 2, 23. ~ facinus, *commettre un crime*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 1; *Cic. Fin.* 2, 29, 95. ~ facultatem recte judicandi alicui, *donner à qqn les moyens de bien juger*, *Cic. Verr.* 2, 2, 73, 179. ~ fallaciam, *Ter. And.* 1, 8, 7. ~ famam ingenii, *Quintil. Inst.* 11, 2, 46. ~ fastidium, *inspirer le dégoût, le faire naître*, *Liv.* 3, 1, 7. ~ favorem alicui, *concilier la faveur à qqn*, *id.* 42, 14, 10; *Quintil. Inst.* 4, 1, 33. ~ fidem alicui, *rendre qqche croyable à qqn*, *Cic. Catil.* 3, 2, 4; *Att.* 7, 8, 1; *Quintil. Inst.* 6, 2, 18. ~ finem, *finir, cesser*, *Cic. Att.* 16, 16, 16; *Rep.* 2, 44. ~ formidinem, *effrayer, faire peur*, *Tac. Hist.* 3, 10. ~ fortunam magnam, *faire, amasser une grande fortune* (*joint à* parare), *Liv.* 24, 22, 9. ~ fraudem, *commettre une fraude*, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 9; *Cic. Att.* 4, 12. — ~ gestum vultu, *faire un signe du visage, faire entendre qqche par un jeu de physionomie*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 71. ~ gradum, *faire un pas*, *Cic. De Or.* 2, 61, 249; *Verr.* 2, 2, 1, 3; *Quintil. Inst.* 3, 6, 8. ~ gratiam alicujus rei, *faire grâce de qqche à qqn, le lui pardonner*, *Liv.* 3, 56, 4; 8, 34, 3. ~ gratulationem alicui, *faire un compliment à qqn*, *Cic. Fam.* 11, 18, 3; *Senec. Ep.* 6. ~ gratum alicui, *faire plaisir à qqn*, *Ter. Eun.* 4, 4, 56; *Cic. Rep.* 1, 21; *cf.* ~ gratissimum alicui, *faire grand plaisir à qqn*, *id. Fam.* 7, 21, *fin.* — ~ homicidium, *commettre un homicide*, *Quintil. Inst.* 5, 9, 9. ~ hospitium cum aliquo, *se lier avec qqn par les liens de l'hospitalité*, *Cic. Balb.* 18, 42. — ~ imperata, *exécuter les ordres, faire ce qui a été commandé*, *Cæs. B. G.* 2, 3, 3. ~ impetum in hostem, *s'élancer, fondre sur l'ennemi*, *Cic. Fin.* 1, 10, 34; *Liv.* 25, 11, 2. ~ incursionem, *faire une incursion*, *Liv.* 3, 38, 3. ~ indicium, *dénoncer*, *Cic. Verr.* 2, 1, 57, 150. ~ inducias, *faire une trêve*, *id. Phil.* 8, 7, 20. ~ initium, *commencer*, *id. Agr.* 2, 29, 79; *cf.* ~ initia ab aliquo, *débuter par*, *id. Rep.* 1, 19. ~ injuriam, *faire une injustice, faire du tort*, *Cic. Rep.* 3, 14 (*opp.* accipere); *Cæs. B. G.* 1, 36, 4; *Quintil. Inst.* 3, 6, 49; 10, 1, 115. ~ insidias alicui, *tendre des piéges, dresser des embûches à qqn*, *Cic. Mil.* 9, 23. ~ iram, *exciter la colère*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 14. ~ jacturam, *faire une perte*, *Cic. Off.* 3, 23, 89; *Fin.* 2, 24, 79; *Cæs. B. G.* 7, 77, 7. ~ judicium, *porter un jugement*, *Cic. Att.* 7, 23, 2. ~ judicatum, *exécuter une sentence, un arrêt, un jugement*, *id. Flacc.* 20, 48. ~ jus alicui, *Liv.* 32, 13, 6. ~ jussa, *Ovid. Fast.* 1, 379. — ~ lætitiam, *causer de la joie, du plaisir*, *Cic. Fin.* 1, 7, 25. ~ largitiones, *faire des largesses*, *id. Tusc.* 3, 20, 48. — ~ valde magnum, *rendre très-grand*, *Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 2, 7. ~ memoriam, *Quintil. Inst.* 11, 2, 4. ~ mentionem, *faire mention*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 11, 2. ~ metum, *inspirer de la crainte, faire craindre*, *Tac. Ann.* 6, 36. ~ missum aliquem, *renvoyer, congédier qqn*, *Cic. Verr.* 2, 3, 58, 134. ~ modum iræ, *modérer sa colère*, *Liv.* 4, 50, 4. ~ moram, *causer du retard, retarder*, *Cic. Att.* 16, 2, 1; *Plaut. Most.* 1, 1, 72. ~ morem alicujus rei sibi, *se faire une habitude d'une chose*, *Liv.* 35, 35, 13. ~ motus, *id.* 28, 46, 8. ~ multam alicui, *Caton dans Gell.* 11, 1, 6. ~ munditias, *id. R. R.* 2, 4. ~ mutationem (vestis), *changer de vêtement, prendre le deuil*, *Cic. Sest.* 12, 27; *Off.* 1, 33, 120. ~ multa alicui, *faire pour qqn beaucoup de choses*, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 5, 16. — ~ naufragium, *faire naufrage*, *id. Fam.* 16, 9, 1. ~ negotium alicui, *susciter des embarras, créer des difficultés à qqn*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 13. ~ nomen alicui, *donner un nom à qqn*, *Liv.* 8, 15, 8; *cf.* ~ nomina, *donner des garanties pour une dette*, *Cic. Off.* 3, 14, 59. — ~ odium vitæ, *rendre la vie odieuse*, *Plin.* 20, 18, 76. ~ officium suum, *faire son devoir*, *Ter. Phorm.* 4, 5, 12. ~ omnia summo studio, *Cic. Læl.* 10, 35; *Fam.* 5, 11, 2. ~ opinionem alicui, *amener qqn à croire, lui donner une opinion*, *id. Divin. in Cæcil.* 14, 45. — ~ pacem, *faire la paix*, *Cic. Off.* 3, 30, 109. ~ periculum alicujus in aliqua re, *faire l'essai de, essayer qqn en qqche*, *Ter. Eun.* 3, 2, 23; *Heaut.* 2, 1, 9. ~ perniciem alicui, *causer la perte de qqn*, *Tac. Hist.* 2, 70. ~ planum, *démontrer, prouver*, *Cic. Rosc. Am.* 19, 54. ~ potestatem, *donner, accorder la permission, laisser qqn libre de*, *id. Catil.* 3, 5, 11; *Rep.* 2, 28. ~ prœlium, *livrer bataille*, *Cæs. B. G.* 1, 13. ~ promissum, *exécuter sa promesse, faire ce qu'on a promis*, *Cic. Off.* 3, 25, 95. ~ pudorem, *Liv.* 3, 31, 3. — ~ ratum, *ratifier, sanctionner*, *Liv.* 28, 39, 16. ~ rem, *Ter. Ad.* 2, 2, 12. ~ risum, *faire rire, exciter le rire*, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 1; *Quintil. Inst.* 6, 1, 40, 48. — ~ securitatem alicui, *donner de la sécurité à qqn, le tranquilliser*, *Liv.* 36, 41, 1. ~ sermonem, *faire, engager la conversation*, *Cic. Verr.* 2, 1, 26, 66. ~ significationem ignibus, *faire des signaux au moyen de feux*, *Cæs. B. G.* 2, 33, 3. ~ silentium, *faire faire silence*, *Liv.* 24, 7, 12. ~ spem, *donner l'espoir*, *Cic. Att.* 3, 16; *Liv.* 30, 3, 7. ~ spiritus, *s'enorgueillir*, *id.* 30, 11, 3. ~ stipendia, *servir comme soldat*, *Sall. Jug.* 63, 3; *Liv.* 3, 27, 1; 5, 7, 5. ~ stomachum alicui, *mettre qqn en colère*, *Cic. Att.* 5, 11, 2; *Fam.* 1, 9, 10. ~ suavium alicui, *donner un baiser à qqn*, *Plaut. Asin.* 4, 1, 53. ~ suspicionem, *donner, faire naître des soupçons*, *Cic. Flacc.* 33, 81. — ~ tædium alicujus rei, *dégoûter de qqche, en inspirer l'ennui, le dégoût*, *Liv.* 4, 57, 11. ~ totum, *Ulp. Dig.* 28, 5, 35. ~ transitum alicui, *permettre le passage, ouvrir un passage à qqn* (*à une armée, en parl. d'une ville*), *Liv.* 26, 25, 3. ~ turbam, *Ter. Eun.* 4, 1, 2. — ~ usum, *Quintil. Inst.* 10, 3, 28. — ~ vadimonium, *comparaître en justice, répondre à une assignation*, *Cic. Quint.* 18, 57. ~ verbum, verba, *parler*, *id. Verr.* 2, 4, 65, 147. ~ vestigium, *faire un pas, marcher*, *id. Rabir. Post.* 17, 47. ~ viam sibi, *se frayer un passage, s'ouvrir une voie*, *Liv.* 3, 5, 6. ~ vim alicui *ou* in aliquem, *faire violence à qqn*, *id.* 38, 24, 3; 3, 5, 5. ~ vires, *gagner des forces*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 3. ~ vitium, *se détériorer*, *Cic. Top.* 3, 15.

β) *suivi de* ut, ne, quin, *ou d'un simple subj.* : Faciam, ut ejus diei locique meique semper meminerit, *je ferai en sorte qu'il n'oublie jamais ni ce jour, ni ce lieu, ni moi*, *Plaut. Capt.* 4, 2, 20. Ea, quantum potui, fecit, ut essent nota nostris, *j'ai fait tout ce que j'ai pu pour que cela fût connu des nôtres*, *Cic. Acad.* 1, 2, 8. Tu quicquid indagaris, facito, ut sciam, *fais que je le sache, fais-le moi savoir*, *id. Att.* 2, 4, 4. Non potuisti ullo modo facere, ut mihi illam epistolam non mitteres, *tu n'as pu t'empêcher de m'envoyer cette lettre*, *id. ib.* 11, 21, 1; *de même* : Ut nihil ad te dem literarum facere non possum, *id. ib.* 8, 14, 1; *on dit aussi avec* quin : Facere non possum, quin ad te mittam, *je ne puis m'empêcher de te l'envoyer*, *id. ib.* 12, 27, 2. — Fecisti, ut ne cui innocenti mœror tuus calamitatem et falsum crimen afferret, *tu as fait en sorte que ta douleur ne pût être pour un innocent une cause de malheur et de fausse accusation*, *id. Cluent.* 60, 168. — Fac, ne quid aliud cures, nisi, ut quam commodissime convalescas, *occupe-toi exclusivement de ta convalescence*, *id. Fam.* 16, 11, 1. — Domi assitis, facite, *ayez soin d'être à la maison*, *Ter. Eun.* 3, 2, 53. Fac cupidus mei videndi sis, *tâche d'avoir envie de me voir*, *Cic. Fam.* 5, 21, 5. Fac cogites, *aie soin d'y songer*, *id. ib.* 11, 3, 4. — *Au passif* : Fieri potest, ut recte quis sentiat, et id quod sentit polite eloqui non possit, *il peut se faire qu'on pense avec justesse, et qu'on ne puisse exprimer en bons termes ce qu'on pense*, *Cic. Tusc.* 1, 3, 6. Potest fieri, ut iratus dixerit, *etc.*, *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 70, 285. Nec fieri possit, ut non statim alienatio disjunctioque facienda sit, *id. Læl.* 21 76.

γ) *avec l'infin.* (*rare ainsi construit*) : Aspectus et desiderium arborum macrescere facit volucres inclusas, *la vue et le regret des arbres font maigrir les oiseaux enfermés*, *Varro, R. R.* 3, 5, 3. Quæ audita Panormitanos dedere Romanis fecere, *cette nouvelle fit que les Panormitains se rendirent aux Romains*, *Sall. Fragm. ap. Senec. Ep.* 114, Qui nati coram me cernere letum Fecisti, *toi qui m'as rendu témoin de la mort de mon fils*, *Virg. Æn.* 2, 539. Illum Securum probitas, forma timere facit, *ma vertu le rassure, ma beauté le fait trembler*, *Ovid. Her.* 17, 174. Mel ter infervere facito, *Colum.* 12, 38, 5.

δ) *absol.* : Ego plus, quam feci, facere non possum, *je ne saurais faire plus que je n'ai fait*, *Cic. Fam.* 11, 14, 3. Faciam, ut potero, Læli, *je ferai comme je pourrai*, *id. De Senect.* 3, 7; *cf. id. Rep.* 1, 24. Noli putare, pigritia me facere, quod non mea manu scribam, *ne crois pas que ce soit par paresse que je ne t'écris pas de ma main*, *id. Att.* 16, 15, 1. Ut jam Romulum patribus lectis fecisse diximus, *id. Rep.* 2, 28. Quæ ipse reperias, tribuere aliis malis, quam, ut facit apud Platonem Socrates, ipse fingere, *comme fait Socrate dans Platon*, *id. ib.* 2, 11. Ut in Verrem Cicero fecit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 54. Qui dicere ac facere doceat, *id. ib.* 2, 3, 11, *et autres sembl.*

2°) *dans un sens plus général* facere, *comme le grec* ποιεῖν *et* δρᾶν, *s'emploie qqfois dans la signification de* pati *ou* habere, *souffrir, éprouver, sentir, avoir qqche, se trouver dans tel ou tel état, etc.* (*très-classique*) : Hic mihi antehac hospes Antidamas fuit. Eum fecisse aiunt, sibi quod faciendum fuit, *j'avais autrefois dans cette ville un hôte appelé Antidamas. On dit qu'il a satisfait à la loi de nature* (*c.-à-d. qu'il a éprouvé ce qu'il fallait qu'il éprouvât, c.-à-d. la mort*), *Plaut. Pœn.* 5, 1, 33. Quorum (animorum) omnes morbi et perturbationes ex aspernatione rationis eveniunt. Itaque in hominibus solum existunt; nam bestiæ simile quiddam faciunt, sed in perturbationes non incidunt, *car les animaux éprouvent bien quelque chose de semblable, etc.*, *Cic. Tusc.* 4, 14, 31. Jubeas miserum esse, libenter Quatenus id facit, *laissez-le se rendre malheureux tout à son aise, puisque telle est sa fantaisie* (*puisqu'il exécute cela volontiers*), *Hor. Sat.* 1, 1, 64. Ne facias quod Ummidius quidam, *qu'il ne t'arrive point comme à un certain Ummidius*, *id. ibid.* 94.

B) *particul.* — 1° *avec un double complément, faire, c.-à-d. nommer, créer, rendre* (*mettre dans tel ou tel état*) : Senatum bene sua sponte firmum firmiorem vestra auctoritate fecistis, *le sénat était déjà ferme par lui-même ; vous l'avez rendu plus ferme encore*, *Cic. Phil.* 6, 7, 18. Quid si te dicturum facere potuisset? *s'il avait pu te rendre éloquent?* *id. ib.* 2, 39, *fin.* (Orator) quum iratum adversario judicem facere vellet, *l'orateur voulant indisposer le juge contre son adversaire*, *id. De Or.* 1, 51, 220. Testamento fecit heredem filiam, *il fit sa fille héritière par testament*, *id. Verr.* 2, 1, 43, 111. Si quis absentem Sthenium rei capitalis reum facere vellet, *id. ib.* 2, 2, 38, 93. Quæ res est, qua cujusquam animum in hac causa dubium facere possit? *quelle raison pourrait encore, dans une telle question, rendre les esprits incertains?* *id. De Imp. Pomp.* 10, 27. Ut omnes istius injurias rescinderet et irritas faceret, *pour rendre vaines toutes ses injustices*, *id. Verr.* 2, 2, 26, 63. Qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret, *Cæs. B. G.* 1, 36, 4. — Anno undevicesimo post ejus mortem hi consules facti sunt, *ils furent faits, créés ou nommés consuls dix-neuf ans après sa mort*, *Cic. De Senect.* 5. 14. Facere scribam, decurionem, *faire, c.-à-d. créer, nommer greffier, décurion*, *Fronto ad Am.* 2, 6, *ed. Maio.* Disciplina quadam insitiva doctior facta esse civitas videtur, *Rome, par l'introduction d'une civilisation étrangère, paraît s'être policée davantage*, *id. Rep.* 2, 19. Qui dii ex hominibus facti esse dicuntur, *qui d'hommes devinrent dieux*, *id. ib.* 2, 10; *cf.* : Tua virtute nobis Romanos ex amicis amicissimos fecisti, *grâce à ta vertu, l'amitié des Romains pour nous s'est accrue au plus haut degré*, *Sall. Jug.* 10, 2.

3°) *faire tel ou tel cas de qqn, tenir en telle ou telle estime, priser, estimer, apprécier* : In quo perspicere posses, quanti te, quanti Pompeium, quem unum ex omnibus facio, ut debeo, plurimi, quanti Brutum facerem, *où vous pussiez voir l'estime que j'ai pour vous, pour Pompée, qui est à mes yeux le premier des hommes, pour Brutus en un mot*, *Cic. Fam.* 3, 10, 2. Te quotidie pluris feci, *je t'ai estimé chaque jour davantage*, *id. ib.* 3, 4, 2. Voluptatem virtus minimi facit, *la vertu fait très-peu de cas de la volupté, y attache très-peu de prix*, *id. Fin.* 2, 13, 42. Nihili facio scire, *je ne tiens pas à savoir*, *Plaut. Pers.* 2, 2, 42. Negat se magni facere, utrum Cæsar ater an albus homo sit, *Quintil. Inst.* 11, 1, 38, Non sunt composita verba mea : parum id facio, *mon langage n'a point d'art ; je fais peu de cas de cela*, *Sall. Jug.* 85, 31. Si illi improbi sint atque aliter Nos faciant quam æquum est, *Plaut. Stich.* 1, 1, 43.

4°) *représenter, montrer, faire paraître, exposer, dire, donner pour, etc.* : In eo libro, ubi se exeuntem e senatu et cum Pansa colloquentem facit, *dans ce livre où il se représente sortant du sénat et causant avec Pansa*, *Cic. Brut.* 60, 218. Xenophon facit in iis, quæ a Socrate dicta retulit, Socratem disputantem, *etc.*, *Xénophon... fait parler Socrate*, *id. N. D.* 1, 11, 31. Quum verbis se locupletem faceret, haberet nihil præter illam impudentiam, *etc.*, *comme il se donnait pour riche dans ses discours*, *id. Flacc.* 20, 46. Herculem Homerus apud inferos conveniri facit ab Ulixe, *Homère nous montre Ulysse allant trouver Hercule*, *id. N. D.* 3, 16, 41; *cf.* : Plato construi a deo atque ædificari mundum facit, *Platon fait construire le monde par Dieu, le regarde comme l'auteur du monde*, *id. ib.* 8, 19, *et* : (Plato) quum Isocratem admirabiliter in Phædro laudari fecit a Socrate, *Platon, dans son Phèdre, met dans la bouche de Socrate un admirable éloge d'Isocrate*, *id. Opt. gen.* 6, 17.

5°) *faire pour la montre, en apparence ou autrement, faire semblant, affecter* : Facio me alias res agere, *j'affecte de faire autre chose, de tourner mon activité d'un autre côté*, *Cic. Fam.* 15, 18. Destiti stomachari et me unum ex iis feci, qui ad aquas ve-

rissent, *je cessai de m'emporter, et me donnai pour un de ceux qui étaient venus aux eaux. id. Planc.* 27, 65. — *De là*

6°) *dans un sens hypothétique, à l'impér.* fac, *suppose, regarde comme un fait, comme possible; accepte l'hypothèse; prenons, supposons, admettons que :* Fac, quæso, qui ego sum, esse te, *suppose que tu es moi, mets-toi à ma place, Cic. Fam.* 7, 23, 1; *cf. :* Fac potuisse, *admettons que vous l'ayez pu, id. Phil.* 2, 3, 5; *et :* Fac, quod isti volunt, animos non remanere post mortem, *suppose que, comme ils le veulent, les âmes ne subsistent plus après la mort, id. Tusc.* 1, 34, 82. Quæ est animo natura? propria puto et sua : sed fac igneam, spirabilem, *etc., quelle est la nature de l'âme? C'est, selon moi, une nature particulière et* sui generis; *mais suppose-la de feu, d'air, etc., id. ib.* 1, 29, 70. Fac velit, *Stat. Achill.* 2, 241.

7°) *dans la langue des affaires, exercer une profession, un métier :* Quum mercaturas facerent aut aliquam ob causam navigarent, *comme ils faisaient le commerce, Cic. Verr.* 2, 5, 28, 72; *de même* ~ argentariam, *faire la banque, être banquier, id. ib.* 2, 5, 49 155; *Cæcin.* 4, 10; ~ topiariam, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 5; ~ haruspicinam, *id. Fam.* 6, 18, 1; ~ præconium, *id. ib.*

8°) *dans la langue religieuse, comme en grec* ῥέζειν, *faire un acte religieux, offrir un sacrifice : sacrifier :* Res illum divinas apud eos deos in suo sacrario quotidie facere vidisti, *tu l'as vu chaque jour célébrer l'office divin, accomplir ses devoirs religieux, Cic. Verr.* 2, 4, 8, 18. Sacra pro civibus civem facere voluerunt, *id. Balb.* 24, 55; *de même* ~ sacrificium publicum cum læna, *faire un sacrifice public, id. Brut.* 14, 56. — *Absolt :* Nolite a sacris patriis Junonis Sospitæ, cui omnes consules facere necesse est, domesticum et suum consulem potissimum avellere, *à qui tous les consuls doivent sacrifier, Cic. Mur.* 40, 90. — *Avec l'ablatif :* Quum faciam vitula pro frugibus, *je sacrifie une génisse, Virg. Ecl.* 3, 77; *de même* ~ catulo, *immoler, offrir en sacrifice, sacrifier, un petit chien, Colum.* 2, 22, 4. — *Impersonnellt :* Quum pro populo fieret, *comme on offrait un sacrifice pour le peuple, Cic. Att.* 1, 13, 3. Quibus diis decemviri ex libris ut fieret', ediderunt, *Liv.* 37, 3, 5.

9°) *en t. de gramm., faire, c.-à-d. avoir telle ou telle forme, telle ou telle désinence :* Cur aper apri et pater patris faciat? *pourquoi* aper *fait* apri *et* pater, patris (*au gén.*), *Quintil. Inst.* 1, 6, 18; *de même id. ib.* 14, 15, 27; *cf. :* Sic genitivus Achilli et Ulixi fecit, *c'est ainsi que le génitif a fait* Achilli *et* Ulixi, *id. ib.* 1, 5, 63. Quid progenies genitivo singulari, quid plurali spes faciet? *id.* 1, 6, 26. Eadem (litera) fecit ex duello bellum, *id. ib.* 1, 4, 15.

10°) *locutions particulières :*

a) quid faciam (facias, fiet, *etc.*), *avec l'abl., le dat. ou* (*rarement*) *avec* de; *que faire, que dire de telle personne ou de telle chose?* Quid hoc homine facias? aut quo civem importunum reserves? *que faire d'un tel homme? Cic. Sest.* 13, 29; *de même :* Quid hoc homine facias? *id. Verr.* 2, 2, 16, 40. *Ch.* Tantas divitias habet : Nescit quid faciat auro. *Ni.* Mihi dederit velim, *il est si riche! il ne sait que faire de son or. — Je voudrais bien qu'il me le donnât, Plaut. Bacch.* 2, 3, 100. — Quid tu huic homini facias? *que faire de cet homme? Cic. Cæcin.* 11, 30; *cf. :* Quid enim tibi faciam, qui illos libros devorasti? *mais que vous dire, à vous qui avez dévoré ces livres (plutôt que lus)? id. Att.* 7, 3, 2; *et :* Quid faceret huic conclusioni : si lucet, lucet, *etc....* cederet scilicet, *quelle objection ferait-il, que répondrait-il à ce raisonnement?.... id. Acad.* 2, 30, 96. — Miserunt Delphos consultum, quidnam facerent de rebus suis, *pour savoir quelle conduite tenir dans la situation de leurs affaires, comment agir dans de telles conjonctures, Nep. Them.* 2. — *Au passif :* Quid Tulliola mea fiet? *que deviendra ma petite Tullie? Cic. Fam.* 14, 4, 3. Quid illo fiet, quem reliquero? quid me autem, si non tam cito decedo? *id. Att.* 6, 1, 14. Quid fiet artibus? *id. Acad.* 2, 33, 107. — Perfidus ille abiit? quid mihi fiet? *que vais-je devenir? Ovid. A. A.* 1, 536. — Quid de illa fiet fidicina igitur? *Plaut. Epid.* 1, 2, 48. De fratre quid fiet? *Ter. Ad.* 5, 9, 39. — **b)** *absol.* : Quid faciat Philomela? fugam custodia claudit? *que peut faire Philomèle? Elle est captive et ne peut fuir, Ovid. Met.* 6, 572. Quid facerem? neque servitio me exire licebat, *etc., que faire? Je ne pouvais sortir d'esclavage, Virg. Ecl.* 1, 41.

b) fit, factum est aliquo *ou* aliqua re, *il arrive, il est arrivé à ou de :* Ex hac statua verberea volo Erogitare, meo minore quid sit factum filio, *je veux interroger cette statue de bouleau pour savoir ce qu'est devenu mon fils cadet, ce qui est arrivé à mon jeune fils, Plaut. Capt.* 5, 1, 32. Nec quid deinde iis (elephantis) factum sit, auctores explicant, qui non putant interfectos, *les auteurs ne disent pas ce que sont devenus ces éléphants, qu'ils croient n'avoir pas été tués, Plin.* 8, 6, 6, *fin.* Responde mihi, Quid eo est argento factum? *réponds-moi : Qu'est devenu cet argent? qu'a-t-on fait de cet argent? Plaut. Most.* 3, 1, 106. — *De là* **b)** Si quid factum sit aliquo, *s'il arrivait quelque malheur à qqn, comme* si quid acciderit humanitus (*voy.* accido *n°* 4. a), *par euphémisme pour : mourir :* Si quid eo factum esset, in quo spem essetis habituri? *s'il était arrivé quelque malheur, s'il arrivait quelque chose à celui en qui vous auriez placé vos espérances? Cic. De Imp. Pomp.* 20, 59; *cf. :* Hic mihi antehac hospes Antidamas fuit : Eum fecisse aiunt, sibi quod faciendum fuit, *on dit qu'il a fait ce qu'il fallait bien qu'il fit, c.-à-d. qu'il est mort, Plaut. Pœn.* 5, 1, 23.

c) ut fit, *comme il arrive, comme c'est l'ordinaire, selon l'usage :* Præsertim quum, ut fit, fortuito sæpe aliquid concluse apteque dicerent, *Cic. Or.* 53, 177. Queri cum multis, ut fit, incipiunt, sese HS. LXXX numum dedisse, *ils commencent, comme c'est l'ordinaire, à se plaindre, etc. id. Verr.* 2, 2, 23, 56. Paullisper dum se uxor, ut fit, comparat, commoratus est, *id. Mil.* 10, 28. Fecit statim, ut fit, fastidium copia, *Liv.* 3, 1, 7.

d) fiat, *formule de consentement : soit! bon! je le veux bien! fort bien! Ps.* Meis vicissim date locum fallaciis. *Si.* Fiat, geratur mos tibi, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 146; *de même, id. Asin.* 1, 1, 27; *Amph.* 2, 2, 138; *Most.* 4, 3, 44, *et passim.*

e) dictum ac factum, *aussitôt dit, aussitôt fait, sans délai, voy.* dictum, *à l'article* dico, *p.* 815, A, d.

II) *neutre* A) *faire, agir (bien ou mal), se conduire (de telle ou telle manière) :* Recta et vera loquere, sed neque vere neque recte adhuc Fecisti umquam, *mais tu n'as encore rien fait avec vérité et droiture, Plaut. Capt.* 5, 2, 7; *voy.* recte, *à l'article* rego, A. Bene fecit Silius, qui transegerit, *Silius a bien fait de transiger, Cic. Att.* 12, 24, 1. Dalmatis di male faciant, *que les dieux confondent les Dalmates! id. Fam.* 5, 11, *fin.* Tu, Fanni, quod mihi tantum tribui dicis, facis amice, *tu agis, tu te conduis en ami, id. Læl.* 2, 9. Fecit humaniter Licinius, quod ad me venit, *Licinius a fait preuve de politesse en venant me trouver, id. Qu. Fr.* 2, 1, 1. Faciunt imperite, qui a poeta veritatem exigunt, *ceux-là font preuve de maladresse, d'inexpérience, qui exigent la vérité des poëtes, id. Leg.* 1, 1, 4. Tutius Cicero facit, *Quintil. Inst.* 5, 10, 68. Voluit facere contra huic ægre, *il a voulu la vexer à son tour, Ter. Eun.* 4. 1, 10. — Bene facere, *voy. aussi les articles,* benefacio *et* benefactum, *p.* 330, a.

B) ~ cum *ou* ab aliquo, *être du parti de qqn, tenir pour lui, agir ou parler en sa faveur, être de son côté, défendre sa cause; oppos.* ~ contra aliquem, *être contre qqn, agir contre ses intérêts :* Si respondisset, idem sentire et secum facere Sullam, *s'il eût répondu que Sylla était du même avis et soutenait sa cause, Cic. Sull.* 13, 36; *cf. :* Cum illo (Cæsare) prætores designatos Cassium trib. pl., Lentulum consulem facere, *id. Att.* 6, 8, 2; *et :* Furialis illa vox secum et illos et consules facere acerbissime personabat, *id. Planc.* 35, 86. Auctoritatem sapientissimorum hominum facere nobiscum, *que nous avons pour nous l'autorité des hommes les plus sages, id. Cæcin.* 36, 104; *cf. :* Rem et sententiam interdicti mecum facere fatebatur, *id. ib.* 28, 79; *et :* Quum veritas cum hoc faciat, *puisqu'il a pour lui la vérité, id. Quint.* 30, 91. — Commune est, quod nihilo magis ab adversariis quam a nobis facit, *ce qui n'est pas plus en faveur de nos adversaires qu'en notre faveur, est commun, id. Invent.* 1, 48, 90. — Omnes damnatos, omnes ignominia affectos illac (a *ou* cum Cæsare) facere, *sont du parti de César, id. Att.* 7, 3, 5. — Quæ res in civitate duæ plurimum possunt, eæ contra nos ambæ faciunt in hoc tempore, *id. Quint.* 1, 1.

C) ad aliquid, alicui, *ou absolt, faire du bien à, être salutaire, utile, avantageux, servir, convenir, s'adapter :* Chamæleon facit ad difficultatem urinæ, *la carline est bonne pour, est efficace dans la dysurie, Plin.* 22, 18, 21; *de même, Scrib. Comp.* 122; *cf. :* Frena minus sentit, quisquis ad arma facit, *on fait moins sentir le frein à celui (au coursier) qui est prêt à voler aux combats, Ovid. Am.* 1, 2, 16; *et :* Ad talem formam non facit iste locus, *cette terre ne convient pas à une telle beauté, id. Her.* 16, 192. — Radix coronopi cœliacis præclare facit, *la racine du coronope est bonne contre le flux céliaque, Plin.* 22, 19, 22. Mollia, Pegasides, vestro date serta poetæ : Non faciet capiti dura corona meo, *Prop.* 3, 1, 20. — Facit autem commodo ea compositio, quam, *etc., Colum.* 7, 5, 7; *de même, id.* 7, 17, 13. Nec cœlum, nec aquæ faciunt, nec terra, nec auræ, *ni le ciel, ni les eaux, ni la terre, ni l'air ne me font de bien, n'opèrent, Ovid. Trist.* 3, 8, 23. Mire facit in peroratione confessio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 173; *de même, ib.* 171; *cf. avec une propos. infin. p. sujet :* Plurimum facit, totas diligenter nosse causas, *c'est un point essentiel, très-important de connaître les causes dans tous leurs détails, id. ib.* 6, 4, 8. — *De là*

A) **factus,** a, um, *Pa. extrêmement rare comme adjectif :* Nugas agit : Miser ex animo fit : factius nihilo facit, *il n'en est pas plus avancé, cela ne lui sert de rien, Plaut. Trin.* 2, 3, 6. — *Bien plus fréquent* — 2°) *au neutre, absolument,* factum, i, *ce qui a été fait, fait, acte, action, entreprise;* Ecquod hujus factum aut commissum non dicam audacius, sed quod cuiquam paulo minus consideratum videretur? *peut-on citer de lui aucune action, aucune démarche, je ne dirai pas audacieuse, mais qu'on ait pu taxer d'imprudence? Cic. Sull.* 26, 72. Meum factum probari abs te triumpho gaudio, *je ne me possède pas de joie de voir que tu approuves ce que j'ai fait (mon fait), Cæs. dans Cic. Att.* 9, 16, A, 1. Quod umquam eorum in re publica forte factum exstitit? *Cic. ib.* 8, 14, 2; *de même* ~ præclarum atque divinum, *action brillante et divine, id. Phil.* 2, 44, 114; ~ egregium, *beau trait, belle action, action d'éclat, id. Fam.* 10, 66, 2. Qui non modo a facto, verum etiam a conscientiæ suspicione abfuit, *qui a été étranger non-seulement au fait, mais même au soupçon de complicité, id. Cœl.* 10, 23. Dimidium facti, qui cœpit, habet, *avoir commencé, c'est avoir fait la moitié de l'ouvrage, Hor. Ep.* 1, 2, 40. Quo facto aut dicto adest opus, *Plaut. Amph.* 1, 1, 15, *et autres sembl.* De clarorum hominum factis illustribus et gloriosis satis hoc loco dictum, *sur les belles actions des hommes illustres, Cic. Fin.* 1, 11. Famam extendere factis, Hoc virtutis opus, *étendre sa renommée par ses actions, Virg. Æn.* 10, 468. Non hominum video, non ego facta boum, *les travaux des hommes et des bœufs, Ovid. Her.* 10, 60. — **b)** *particul.* bonum factum, *comme en grec* ἀγαθῇ τύχῃ, *pour le bien général, ou : à tous salut!* Bonum factum 'st, edicta ut servetis mea, *Plaut. Pœn. prol.* 16; *cf. :* Hæc imperata quæ sunt pro imperio histrico, Bonum hercle factum, pro se quisque ut meminerit, *id. ib.* 44. *Cette formule se plaçait en tête des édits, Suet. Cæsar,* 80; *Vitell.* 14; *Tertull. Pudic.* 1.

* B) **facteon,** *mot plaisant forgé par Cicéron d'après l'analogie du grec, au lieu de* faciendum : Quare, ut opinor, φιλοσοφητέον, id quod tu facis, et istos consulatus non flocci facteon, *c'est pourquoi je suis d'avis qu'il faut être philosophe, ce que tu fais, et ne pas faire le moindre cas de ces consulats, Cic. Att.* 1, 16, 13, *Orell. N. cr.*

făcĭtergium, ii, *n., linge pour s'essuyer la face, Isid. Orig.* 19, 25.

facteon, *voy.* facio, *à la fin, n°* B.

« FACTICIOSUS, πολυμήχανος, » *qui fait beaucoup de choses, homme habile, Gloss. Philox.*

factīcius *ou* **-tius,** a, um, *adj.* [facio], *factice, artificiel* (*postér. à Aug.*) : ~ sal, *Plin.* 31, 7, 39. ~ gemmæ, *ib.* 26; ~ colores, *ib.* 42; ~ ladanum (*opp.* terrenum), *id.* 12, 17, 37. — II *chez les gramm. postér.* : ~ nomen, *nom forgé d'après un son naturel, nom imitatif, comme,* tintinnabulum, turtur, *Prisc. p.* 581, P.

factĭo, ōnis, *f.* [facio] — I) *action ou pouvoir de faire, de préparer, d'effectuer, etc.* (*très-rare en ce sens*) : Tabulæ, quas is instituisset, cui testamenti factio nulla est, *testament qui aurait été fait par celui qui n'a pas le droit de tester, Cic. Top.* 11, 50; *cf. :* Negare aiebat Servium tabulas testamenti esse eas, quas instituisset is, qui factionem testamenti non habuerit, *id. Fam.* 7, 21. — Quæ hæc factio est? *quelle est cette conduite? quelle conduite est-ce là? Plaut. Rud.* 5, 3, 15; *de même, id. Bacch.* 4, 8, 2.

II) *d'après* facio, *n°* II, B, *ainsi proprement : l'action de tenir pour qqn, d'être de son côté, de son part, de son bord; d'agir pour sa cause; de là, dans le sens concret, société de gens agissant dans un même but, exerçant la même profession, compagnie, classe, rang; troupe, corps, corporation, association, école, secte, parti.*

A) *en génér.* (*également rare*) : *Ph.* Meus me oravit filius, Ut tuam sororem poscerem uxorem sibi. *Le.* Mearum rerum me novisse æquum est ordinem : Cum vostris nostra non est æqua factio; Affinitatem vobis aliam quærite, *je ne puis me faire illusion sur l'état*

de mes affaires, il n'y a pas d'égalité entre nous, cherchez une autre alliance, Plaut. Trin. 2, 4, 51; *cf.* : Neque nos factione tanta, quanta tu, sumus; Neque opes nostræ tam sunt validæ quam tuæ, *nous ne sommes pas du même rang, de la même classe que toi, id. Cist.* 2, 1, 17; *de même, id. Trin.* 2, 4, 66; 90; 96; *Aul.* 2, 1, 45. Utrimque iram, utrimque, factiones tibi pares, *Caton dans Charis. p.* 198, *P.* Alia (medicorum) factio (ab experimentis cognominant empiricen) cœpit in Sicilia, *une autre espèce, une autre école de médecins, Plin.* 29, 1, 4; *de même* : Est et alia magices factio, a Mose pendens, *id.* 30, 1, 2.

B) *particul.* — 1°) *association de personnes, parti, faction, ligue, cabale* (*très-classique en ce sens; à Rome, sous la république l'idée odieuse d'oligarchie se rattachait ordinairement à ce mot*) : In Gallia non solum in omnibus civitatibus atque in omnibus pagis partibusque, sed pæne etiam in singulis domibus factiones sunt, earumque factionum principes sunt, qui, *etc.*... Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ : namque omnes civitates in partes divisæ sunt duas, *dans la Gaule, ce n'est pas seulement dans chaque ville, dans chaque bourg, et dans chaque campagne qu'il existe des factions; il en existe presque dans chaque famille. Ces factions ont pour chefs ceux qui, etc.... Ce même principe règit souverainement toute la Gaule : car toutes les cités sont divisées en deux partis, Cæs. B. G.* 6, 11, 2, *sq.* Ut se et populum Romanum paucorum factione oppressum in libertatem vindicaret, *id. B. C.* 1, 22, 5; *cf.* : In qua (Scævolæ oratione) invidia incitatur in judicum et in accusatorum factionem, contra quorum potentiam populariter tum dicendum fuit, *dans lequel (discours) on cherche à rendre odieuse la faction des juges et des accusateurs, Cic. Brut.* 44, 164; *et* : Hæc inter bonos amicitia, inter malos factio est, *entre gens de bien, cette union s'appelle amitié, entre méchants, faction, Sall. Jug.* 31, 15. In invidiam trahemus si vim, si potentiam, si factionem, divitias proferemus, *Auct. Herenn.* 1, 5, 8. Tenuisti provinciam per decem annos, non tibi a senatu, sed a te ipso per vim et factionem datos, *par violence et par cabale, Cic. Att.* 7, 9, 4. Illi Massiliensium paucorum et principum administrationi civitatis finitimus est, qui fuit quodam tempore apud Athenienses triginta illorum consensus et factio, *cette oligarchie des Trente à Athènes, Cic. Rep.* 1, 28; *cf.* : Quum certi propter divitias aut genus aut aliquas opes rem publicam tenent, est factio : sed vocantur illi optimates, *quand certains personnages, par leurs richesses, ou leur naissance, ou une puissance quelconque, sont maîtres de l'État, il y a faction (c'est une faction) : mais ces personnages s'appellent* optimates (*aristocratie*), *id. ib.* 3, 14; *et* : Quos (tyrannos) si boni oppresserunt, recreatur civitas; sin audaces, fit illa factio, genus aliud tyrannorum, *etc.*... Si tamquam pilam rapiunt inter se rei publicæ statum tyranni ab regibus, ab iis autem principes aut populi, a quibus aut factiones aut tyranni, *cela devient alors une faction, id. ib.* 1, 44; *cf. aussi* : Ut existat ex rege dominus, ex optimatibus factio, ex populo turba et confusio, *si bien que le roi devient un maître, l'aristocratie une faction, la démocratie, anarchie et désordre, id. ib.* 1, 45; *et* : Vides igitur, ne illam quidem, quæ tota sit in factionis potestate, posse vere dici rem publicam, *id. ib.* 3, 32. Principem factionis ad Philippum trahentium res, *Liv.* 32, 19, 2. Circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur, *ils s'étaient séparés, pour le choix d'un héritier de l'empire, en deux factions rivales, Tac. Hist.* 1, 13. Et a singulis et per factionem et denique civili bello infestatus est, *Suet. Claud.* 13.

2°) *t. techn. de la langue théâtrale, faction du cirque, parti des cochers qui se disputaient le prix de la course des chars à Rome (il y en avait quatre, désignées d'après la couleur de leurs vêtements, sous les noms de* : albata, prasina, russata, veneta), *Suet. Calig.* 55; *Vitell.* 7; 14; *Domit.* 7; *Inscr. Orell.* nº 2593; *cf. Fest. p.* 87, *et Adam, Antiq.* 2, *p.* 19.

factĭōnārĭus, ii, *m.* [factio nº II, B, 2], *chef d'une faction du cirque, Cod. Theod.* 15, 10, 1; *Inscr. Grut.* 338, 3.

factiose, *adv.*, *voy.* factiosus, *à la fin.*

factĭōsus, a, um, *adj.* [factio, nº II], *celui qui a ou qui cherche à se faire un parti, qui a du crédit, puissant; ou, remuant, actif, intrigant, entreprenant, ambitieux, factieux* (*très-classique*) : Venit hoc mihi in mentem, te esse hominem divitem, Factiosum, me item hominem pauperum pauperrimum, *il me vient à l'esprit que tu es un homme riche, puissant; et que moi je suis un homme on ne peut plus pauvre, Plaut. Aul.* 2, 2, 50. Si quis potens et factiosus in concione dixerit : « Satius est uti regibus quam malis legibus, » *Auct. Herenn.* 2, 26, 40; *de même* ∼ homo, *joint à* potens, *Nep. Ages.* 1. Non divitiis cum divite, neque factione cum factioso, sed cum strenuo virtute, cum modesto pudore certabat, *Sall. Catil.* 54, 5. Vel optimatium vel factiosa tyrannis illa vel regia, *etc.*, (*de l'anarchie sort) ou le pouvoir des grands, ou une oligarchie factieuse, ou la royauté, etc. Cic. Rep.* 1, 29. — *Plaisamment* : Quos quum censeas Esse amicos reperiuntur falsi falsimoniis, Lingua factiosi, *qui n'ont de puissance qu'en paroles, prodigues de protestations, Plaut. Bacch.* 3, 6, 13. — *Compar.* : ∼ mulier, *Aur. Vict. Cæs.* 21. — *Superl.* : Dicerem causas, quibus factiosissimum quemque offendisset, *Plin. Ep.* 4, 9, 5. — * *Adv.*, factiōse, *puissamment, avec force; selon d'autres, par faction, par cabale; selon d'autres, unanimement, d'une commune voix* : Dixit sacerdotio fungi, quo recusantem factiose ligasset civicus amor, *Sidon. Ep.* 4, 24.

factĭtāmenta, orum, *n.* [factito], *ce qui est fait, ouvrage, œuvres* (*latin. ecclés.*), *Tertull. Anim.* 18, *fin.*

factĭtātĭo, ōnis, *f.* [factito], *action de faire, de travailler; façon, structure* (*latin. ecclés.*) : ∼ corporum, *Tertull. adv. Hermog.* 31; 32.

factĭtātor, ōris, *m.* [factito] *fabricateur, créateur, auteur* (*latin. ecclés.*) : ∼ idolorum, *Tertull. adv. Prax.* 18; *Apol.* 21.

factitius, a, um, *voy.* facticius.

factito, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [facto], *faire souvent, avoir coutume de faire* (*très-classique*) — I) *en génér.* : Stultitia'st, me illi vitio vortere, Egomet quod factitavi in adolescentia, *c'est folie à moi de lui faire un crime de ce que j'ai fait si souvent moi-même dans ma jeunesse, Plaut. Epid.* 3, 3, 50. Verba compone et quasi coagmenta, quod ne Græci quidem veteres factitaverunt, *ce que ne faisaient pas même les Grecs anciens, Cic. Brut.* 17, 68; *de même, Quintil. Inst.* 12, 3, 4. Hæc apud majores nostros factitata, *voilà ce que nos ancêtres ont si souvent pratiqué, Cic. Off.* 2, 24, 85. Alterum factitatum est, alterum novum, *l'un a pour lui l'autorité de l'usage, l'autre est une innovation, id. Or.* 42, 143. Iisdem temporibus M. Brutus accusationem factitavit, *à cette même époque M. Brutus se fit un métier de l'accusation, fit le métier d'accusateur, id. Brut.* 34, 130; *de même* ∼ versus, *faire, composer des vers, se livrer à la poésie, Hor. A. P.* 470. ∼ simulacra ex ea arbore, *faire des statues de ce bois, Plin.* 13, 9, 17; *cf.* ∼ capulos inde (ex gemma), *id.* 37, 6, 23. ∼ inducias cum aliquo, *faire une trêve avec qqn, Gell.* 19, 5, 10. — II) *particul.* A) *instituer, déclarer, faire* : Quem palam heredem semper factitarat, *qu'il avait toujours institué, déclaré ouvertement son héritier, Cic. Phil.* 2, 16, 41. — B) *faire le métier de, exercer, professer* : Artem pudere proloqui quam factites, *Poeta ap. Cic. Or.* 43, 147; *de même* ∼ medicinam, *exercer la médecine, Quintil. Inst.* 7, 2, 26; ∼ coactiones argentarias, *faire le métier de collecteur, Suet. Vesp.* 1; ∼ vecturas onerum corpore suo, *faire le métier de colporteur, de porte-faix, Gell.* 5, 3; ∼ delationes, *faire le métier de délateur, Tac. Hist.* 2, 10.

* **facto**, āre, *v. intens. a.* [facio], *faire, accomplir, effectuer* : Neque ruri neque hic operis quicquam facto; corrumpor situ, *ni à la campagne, ni à la ville je ne fais quoi que ce soit, je moisis d'oisiveté, Plaut. Truc.* 5, 23.

factor, ōris, *m.* [facio], *celui qui fait qqche, faiseur, fabricateur, créateur, auteur* (*antér. et postér. à l'époque classique*) — I) *en génér.* : ∼ solis, *le créateur du soleil, Coripp.* 1, *Laud. Justin.* 340. ∼ cuparum doliorumque, *Pallad.* 1, 6. — Qui præpositum suum non prætexit, quum posset, in pari causa factori habendus est, *doit être considéré comme l'auteur, Arr. Menand. Dig.* 49, 16, 6, *fin.*; *de même* ∼ sceleris, *auteur d'un crime; Ulp. ib.* 29, 5, 1; *Macer. ib.* 48, 3, 7. — II) *particul.* A) *dans la langue de l'économie rurale, fabricant d'huile, Cato, R. R.* 13; 64; 66; 67. — * B) *au jeu de paume, celui qui lance la balle, Plaut. Curc.* 2, 3, 18; *cf.* dator.

* **factōrĭum**, ii, *n.* [facio, *cf.* factor, nº II, A], *pressoir à huile, Pallad.* 11, 10.

factum, i, *voy.* facio, *à la fin*, nº A.

factūra, æ, *f.* [facio], *action de faire, de fabriquer; façon, fabrication, confection, main-d'œuvre* (*postér. à Auguste et très-rare*) : In nostro orbe alibui vena bonitatem hanc præstat, alibi factura, *dans l'empire romain, en certains endroits le filon donne du fer de cette qualité; c'est le procédé de fabrication en d'autres, Plin.* 34, 14, 41, § 145. Facies est forma omnis, et modus, et factura quædam corporis totius, *Gell.* 13, 29, 2. — II) *métaph., dans le sens passif, ouvrage exécuté, œuvre* : Anima factura Dei est, *l'âme est l'œuvre de Dieu, Prudent. Apoth.* 792; *de même, id.* 836. Placet ipsa fuenti Artifici factura suo, *Alcim.* 1, 47.

1. **factus**, a, um, *partic. et Pa. de* facio.

2. **factus**, ūs, *m.* (*forme access.* factum, i, *n. Varro, R. R.* 1, 24, 3; *Colum.* 12, 52, 19 *et* 22) [facio] * — I) *construction, confection, préparation* : Quo ornatior villa esse possit fructu quam factu, *afin que cette villa soit plus précieuse encore par le produit que par la main-d'œuvre, Varro, R. R.* 3, 1, 10. — II) (*cf.* factor, nº II, A, *et* factorium) *tour de pressoir, quantité d'olives que l'on presse à la fois* (*ordin.* 100 *boisseaux*), *Cato, R. R.* 1, 24, 3, *Colum.* 12, 52, 19; 22; *Plin.* 15, 6, 6.

facul, *voy.* facilis, *au comm.*

făcŭla, æ, *f.*, *dimin.* [fax], *petite torche, morceau de bois servant à éclairer, Cato, R. R.* 37, 3, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *Prop.* 2, 29, 5. — * II) *au fig.* : Nequicquam tibi fortuna faculam lucrificam allucere vult, *vainement la fortune fait luire pour toi une occasion de réaliser qque gain, Plaut. Pers.* 4, 3, 46.

făcŭlārĭus, ii, *m.*, *porte-flambeau, porteur de torche*, = δᾳδοῦχος, *Gloss. Philox.*

făcultas, ātis, *f.* [facul, facilis; *cf.* difficultas, simultas], *faculté, facilité, propriété, vertu, pouvoir, possibilité, permission, occasion, moyen, capacité, talent* (*très-classique*) — I) *au propre* : « Facultates sunt, aut quibus facilius fit, aut sine quibus aliquid confici non potest, » *on entend par faculté ou ce qui rend une chose plus facile, ou ce sans quoi on ne la ferait pas, Cic. Invent.* 1, 27, 41. — α) *avec le génit.* : Di date facultatem huic pariendi, *dieux, faites qu'elle puisse accoucher, Ter. And.* 1, 4, 5. Hortensius, cui summam copiam facultatemque dicendi natura largita est, *Hortensius que la nature a doué d'une merveilleuse abondance et facilité de parole, Cic. Quint.* 2, 8. Miloni manendi nulla facultas, exeundi etiam necessitas fuit, *Milon n'avait nul moyen de rester; il fallait d'ailleurs absolument qu'il sortît, id. Mil.* 17, 45. Videamus, ecquæ facultas suscipiendi maleficii fuerit, *id. Rosc. Am.* 33, 92. Libenter arripere facultatem lædendi, quæcumque detur! *saisir avec empressement toutes les occasions qui peuvent se présenter de faire du mal, de nuire, id. Flacc.* 8, 19. Neque iisdem redimendi facultas erit propter calamitatem, neque aliis voluntas propter timorem, *id. De Imp. Pomp.* 7, 18. Vobis si facultatem vere atque honeste judicandi fide ac diligentia mea fecero, *si je vous fournis le moyen de juger selon la vérité et l'honnêteté, id. Verr.* 2, 2, 73, 179; *et autres sembl. Avec un nom au génitif* : (Theophrastus) est multus in laudanda magnificentia et apparatione popularium munerum, taliumque sumptuum facultatem fructum divitiarum putat, *il voit dans le moyen de faire de telles dépenses le vrai profit des richesses, Cic. Off.* 2, 16, 56. Quod reliquis fugæ facultas daretur, *Cæs. B. G.* 1, 23, *fin.* Demostheni facultatem defuisse hujus rei, Ciceroni modum, *Quintil. Inst.* 6, 3, 2. — β) *avec* ad : Ne irato facultas ad dicendum data esse videatur, *la faculté de parler, Cic. Fontej.* 6, 12; *cf.* : Dabant hæ feriæ tibi opportunam sane facultatem ad explicandas tuas literas, *ces vacances te donnaient assurément le temps, le loisir, la facilité d'étendre ta lettre, id. Rep.* 1, 9; *et* : Ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem, *Cæs. B. G.* 1, 38, 4; *et au pluriel* : Tibi si in præsentia satis facere non potuero, tamen multæ mihi ad satis faciendum reliquo tempore facultates dabuntur, *j'aurai dans la suite plus d'une occasion de te satisfaire, Cic. Cluent.* 4, 10. — γ) *suivi de* ut : Nonnumquam improbo facultas dari, ut, *etc.*, *Cic. Cæcin.* 25, 71. Utinam hanc mihi facultatem causa concederet, ut, *etc.*, *id. Rabir. perd.* 6, 18. L. Quintius oblatam sibi facultatem putavit, ut, *etc.*, *Quintius crut le moment venu de, etc., id. Cluent.* 28, 77. Si res facultatem habitura videatur, ut Alexandream tenere possis, *si les circonstances paraissent devoir permettre que, etc., id. Fam.* 1, 7, 4. Erit igitur hæc facultas in eo, quem volumus esse eloquentem, ut, *etc.*, *id. Or.* 33, 117, — δ) *avec l'infin.* (*postérieur à Auguste et très-rare*) : Spernite ne, moneo, et nobis sævire facultas, *ne me méprisez pas, je vous en avertis; et moi aussi je puis employer la violence, Stat. Theb.* 4, 513; *de même, id. ib.* 12, 36; *Val. Flacc.* 3, 16., — ε) *absol.* : Cave quicquam, quod ad meum commodum attineat, nisi maximo tuo commodo et maxima tua facultate cogitaris, *selon ta plus grande commodité et à ton aise, à ton loisir, Cic.*

Qu. Fr. 3, 9, 4. Quin tu urges istam occasionem et facultatem, qua melior numquam reperitur? *que ne te hâtes-tu de profiter de cette occasion, la meilleure qui se puisse jamais présenter? id. Fam.* 7, 8, 2. Omnem ornatum et descriptionem, sumptum ab Eudoxo, multis annis post non astrologiæ scientia, sed poetica quadam facultate versibus Aratum extulisse, *un certain talent poétique, id. Rep.* 1, 14. Facultas ex ceteris rebus comparata, *id. De Or.* 2, 12, 50. Illa nobis alio tempore atque ad aliud institutum, si facultas erit, explicabuntur, *si je le puis, s'il est possible, id. De Invent.* 1, 36, *fin.*; *cf.* : Hinc abite, dum est facultas, *allez-vous-en d'ici, tant que vous le pouvez, Cæs. B. G.* 7, 50, *fin.* Quoad facultas feret, *autant qu'il sera possible, Cic. Invent.* 2, 3, 10.

II) *metaph., dans le sens concret, pour* copia, opes, *quantité suffisante ou considérable, grand nombre, abondance, provision; au pluriel, moyens, fortune, ressources, biens, richesses, facultés* : — α) *sing.* : Romæ sibi numorum facultatem esse, quam si saperet, communem existimaret, *une forte somme en espèces, une grande quantité de numéraire, Cic. Quint.* 4, 16. Omnium rerum, quæ ad bellum usui erant, summa erat in eo oppido facultas, *il y avait dans cette place une abondante provision de tout ce qui est nécessaire à la guerre, Cæs. B. G.* 1, 38, 3. Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque, *etc., que les Romains n'avaient ni une grande quantité de vaisseaux, ni, etc. id. ib.* 3, 9, 6. Si facultas ejus succi sit copiosior, *Colum.* 12, 38, 8. Ut ex his aliqua, quorum erit facultas, præbeamus, *id.* 8, 17, 12. — β) *plur.* : Anquirunt ad vitæ commoditatem jucunditatemque, ad facultates rerum atque copias, ad potentiam, *etc., on recherche si ce qu'on se propose de faire servira ou non à augmenter les aises et les agréments de la vie, à accroître nos richesses, nos ressources et notre puissance, Cic. Off.* 1, 3, 9. Effectum est ut, dando et accipiendo mutandisque facultatibus et commodis nulla re egeremus, *par l'échange des ressources dont on dispose, id. ib.* 2, 4, 15. Quasi vero nunc me non tuæ facultates sustineant, *comme si maintenant tes ressources ne me soutenaient pas, id. Qu. Fr.* 1, 3, 7. Videndum ne major benignitas sit quam facultates, *il faudra prendre garde que la bienfaisance ne soit plus grande que les moyens, ne dépasse les facultés, id. Off.* 1, 14, 45. Et suam rem familiarem auxisse, et facultates ad largiendum magnas comparasse, *Cæs. B. G.* 1, 18, 4. Facultates patrimonii nostri aliis relinquemus, *nous laisserons à d'autres les biens patrimoniaux, Quintil. Inst.* 6. *præf.* § 16. Attritis facultatibus urbe cessit, *après avoir dissipé son avoir, il quitta la ville, Suet. Galb.* 3. Modicus facultatibus, *peu fortuné, Plin. Ep.* 6, 32, 2, *et autres sembl.* Tantas videri Italiæ facultates, ut, si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modo id brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset, *les ressources que présente l'Italie, Cæs. B. G.* 6, 1, 3; *de même joint à* copia, *id. B. C.* 1 49, 2.

Făcultālis, e, *adj., comme surnom, Inscr. ap. Fabr. p.* 435, 22.

facultātĭcŭla, æ, *f., dimin. de* facultas, *petits moyens, faible avoir, minces facultés, Not. Tir. p.* 51.

făcultātŭla, æ, *f., dimin.* [facultas, *n°* II], *faibles moyens, mince avoir* (*latin des bas temps*) : Pro facultatula sua pecunia pauperibus distributa, *selon ses petits moyens, Hieron. Ep.* 108, *n°* 10; *de même Augustin. Ep.* 45, *med.*

faculter, *adv., voy.* facilis, *à la fin, n°* 3.

facunde, *adv., voy.* facundus, *à la fin.*

făcundĭa, æ, *f* [facundus], *éloquence, faconde, talent de la parole, facilité d'élocution* (*ce mot, comme* facundus, *ne commence à être fréq. employé qu'à partir de la période d'Auguste; il n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse, *que les Romains ont été surpassés par les Grecs en éloquence, par les Gaulois en gloire militaire, Sall. Catil.* 53, 3; *de même* ~ Græca, *id. Jug.* 63, 3; ~ Græca Latinaque, *Suet. Calig.* 20; *cf.* : Latina facundia similis Græcæ ac prorsus ejus discipula, *Quintil. Inst.* 12, 10, 27; *et* : Facundiæ Latinarumque literarum parens Cicero, *Plin.* 7, 30, 31, *fin.* Alere facundiam, vires augere eloquentiæ, *Quintil. Inst. Proœm.* § 23; *de même, Hor. Od.* 4, 7, 21; *Quintil. Inst.* 2, 16, 10; 8, 1, 3; 10, 1, 80; 12, 10, 16; *et très-souv.*; *Tac. Ann.* 11, 6; *Gell.* 11, 13, 10; 18, 5, 1; 19, 9, 7, *et autres.* — *Au pluriel* : Facinus Græcarum facundiarum magniloquentia condignum, *Gell.* 3, 17, 1.

***făcundĭōsus**, a, um, *adj.* [facundia], *très-éloquent, qui a une très-grande faconde* : Facta sua spectari oportere, non dicta, si minus facundiosa essent, *Sempron. Asellio, dans Gell.* 4, 9, 12.

făcundĭtas, atis, *f.* [facundus], *facilité d'élocution, talent de parole, éloquence, faconde* : Strenui nimio plus prosunt populo quam arguti et cati : Facile sibi facunditatem virtus argutam invenit, *Plaut. Truc.* 2, 6, 13.

făcundus, a, um, *adj.* [fari], *qui parle facilement, qui a le talent de la parole, éloquent, disert* : [« Qui facile fantur, facundi dicti », *Varro L. L.* 6, 7, 65] (*ne commence à être fréq. employé qu'à partir de la période d'Auguste; n'est ni dans Cicéron ni dans César; cf.* facundia) : Satis facundu's : sed jam fieri dictis compendium volo, *Plaut. Capt.* 5, 2, 12. Doctu', fidelis, Suavis homo, facundus... Scitu', secunda loquens in tempore, commodu', verbum Paucum, *Enn. Ann.* 7, 106. Sulla facundus, callidus et amicitia facilis, *Sall. Jug.* 95, 3. M. Acilius, Picens, loquax magis quam facundus, *plutôt loquace que disert, id. ap. Quintil. Inst.* 5, 2, 2 *et ap. Gell.* 1, 15, 13. Mercuri, facunde nepos Atlantis, *Mercure, éloquent petit fils d'Atlas, Hor. Od.* 1, 10, 1; *de même* ~ Ulixes, *Ovid. Met.* 13, 92. Facundum faciebat amor, *l'Amour le rendait éloquent, id. ib.* 6, 469. Rufus, vir facundus, *Tac. Hist.* 1, 8. Quantumvis facundus et promptus, *Suet. Calig.* 53, *et autres sembl.* — *Compar.* : In omnibus gentibus alius alio facundior habetur et in loquendo dulcis magis, *Quintil. Inst.* 12, 10, 44. — *Superl.* : In exemplum dicendi facundissimum quemque proponet sibi ad imitandum, *Quintil. Inst.* 12, 2, 27. — *En parl. des choses* : Ut ingenia humana sunt ad suam cuique levandam culpam nimio plus facunda, *l'esprit humain n'est que trop ingénieux ou éloquent pour atténuer ses fautes, Liv.* 28, 25, *fin.* (*autre leçon* : fecunda); *de même* ~ lingua, *bouche diserte, langue éloquente, Hor. Od.* 4, 1, 35; ~ os, *Ovid. Fast.* 5, 698; ~ vox, *voix éloquente, id. ib.* 4, 245; ~ et composita oratio, *discours éloquent et plein d'art, Sall. Jug.* 85, 26; ~ dictum, *mot éloquent, Ovid. Met.* 13, 127; ~ versus, *Martial.* 12, 43, 1. Antiqua comœdia facundissimæ libertatis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 65. — *Subst.* Facundus, i, *m., nom d'esclave, Inscr. ap. Maff. Mus. Ver.* 143, 2.

Adv. facunde, *éloquemment, avec faconde* : Nimis facete nimisque facunde mala es, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 5. Multa ego possum docta dicta et quamvis facunde loqui, *id. Trin.* 2, 2, 99; *de même* ~ alloqui, *Liv.* 28, 18, 6; ~ exsequi aliquid, *Tac. Ann.* 12, 58; ~ miseratur, *id. ib.* 1, 39. — *Superl.* : ~ describere locum, *Senec. Suasor.* 2 *med.* ~ accusare vitia, *Gell.* 13, 8, 5.

Fadia gens, *famille romaine, Cic. Phil.* 2, 2, *et souv. ailleurs.*

Fādus, i, *m.* (φάος, φαιδρός, splendidus), *surn. rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 634, *n°* 293.

Fadillus, a, um, *dimin. de* Fadus. *Au fém., comme surn. rom.,* Fadilla, æ, *Inscr. ap. Grut.* 607, 1.

fæcācĕus, a, um, = fæcosus, *Pelagon. Veterin,* 5, *a med.*

* **fæcārĭus**, a, um, *adj.* [fæx], *de marc de raisin* : ~ sportæ, *Cato R. R.* 11, 4.

* **fæcātus**, a, um, *adj.* [fæx], *de marc* : ~ vinum, *vin extrait du marc, en y jetant de l'eau, Cato R. R.* 153; *cf. Plin.* 14, 10, 12.

fæcĭnĭus *ou* **fæcĭnus**, a, um, *adj.* [fæx], *qui dépose beaucoup de marc* : Fæciniæ uvæ, *Colum.* 3, 2, 14; *Plin.* 14, 2, 4, § 27. Fæcinum vinum, *Colum.* 12, 47, 6.

fæcinus, a, um; *voy.* fæcinius.

fæcōsus, a, um, *plein de lie, qui a beaucoup de lie* : ~ garum, *Mart.* 13, 102, *où d'autres lisent* fastosum.

fæcŭla, æ, *f. dimin.* [fæx], *tartre, lie de vin, sorte de saumure* (*employée comme épice ou comme medicament*). *Lucr.* 2, 430; *Hor. Sat.* 2, 8, 9; *Scrib. Comp.* 226; 228; 230; *Veget. Vet.* 4, 16 (*il est ecrit* fæcla *dans Cœl. Aurel. Tard.* 2, 1).

fæcŭlentia, æ, *f.* [fæculentus], *lie, bourbe, fange* (*poster. à l'époque classique*) : Fæculentia par cloacali, quæ quo plus commota, plus fœtida est, *Sidon. Ep.* 3, 13.

fæcŭlentus, a, um, *adj.* [fæx], *plein de lie, de vase; bourbeux, fangeux, trouble* (*postér. à Auguste*) — I) *au propre* : ~ vinum, *vin trouble, Colum.* 2, 2, 20. ~ pus, *pus épais, Cels.* 5, 26, 19. ~ sardonyches, *sardoines de couleur de lie, Plin.* 37, 6, 23. — *Compar.* : ~ superficies, *Solin.* 33. — *Superl.* : Quorum aliud fæculentissimum redditur terræ, *c. à-d. les excréments, Augustin. de vera relig.* 40. — * II) *au fig.* : Semeleius Liber fæculentæ hilaritatis dator, *Liber* (*Bacchus*), *fils de Sémélé, qui donne la gaieté des orgies, Arnob.* 3, 119.

fæfæ, *interj., qui équivaut à notre : pouah! Charis.* 2, 213 (*si la leçon est saine*).

Fæniana (Puiana), *Ptol., lieu fortifié en Rhétie, au S. O. de Guntia, sel. Leichtlen, auj. Finningen, dans le cercle du Danube supérieur en Bavière, au S.-E. d'Ulm.*

fænisicium; *voy.* fœnisecium.

Fæntejum, *Fanas, Fenas, lieu en Suisse.*

Færoæ, *ou* **Færoenses, Insulæ,** *les îles Faroer, Farøer ou Feroe, îles danoises au nombre de* 25, *dont* 17 *seulement habitées; situées dans la mer du Nord; les plus grandes s'appellent Stromsoe* (*Stromo*) *avec les v. de Thorshaven, Norderoë, Osteroe et Süderoe.*

Fæsŭla, æ, *Sil. Ital.* 8, *v.* 478; Φαισόλα, *Polyb.* 2, 25; Fæsulæ, arum, *Sallust. Catil. c.* 24, 27; *Flor.* 1, 11; *Cic.* 2; *Catil. c.* 9; Φαισοῦλαι, *Ptol.*; Fesulæ, *Flor.* 3, 18; *v. d'Étrurie, à* 3 *m. p. au N.-E. de* Florentia, *fut une place d'armes de Catilina, et fut détruite par Attila; auj. Fiesole, v. détruite de la Toscane.* Fæsulanus, *adj., Plin.* 7, 13; *Inscpt. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 533; Fæsulanus Ager, *Cic. Catil.* 1, 6. ~ coloni, *id. Mur.* 24, 49.

Fæsulanus, a, um; *voy.* Fæsulæ, *n°* II.

fæx, fæcis, *f., sédiment, dépôt des liquides, lie, résidu, fèces, bourbe, vase; effondrilles* : Omnis mundi quasi limus in imum Confluxit gravis et subsedit funditus ut fæx, *Lucr.* 5, 498. Poti fæce tenus cadi, *Hor. Od.* 3, 15, 16; *cf. id. ib.* 1, 35, 27; *et* : Peruncti fæcibus ora, *le visage tout barbouillé de lie, id. A. P.* 277. ~ aceti, *Plin.* 28, 16, 62. ~ sapæ, *id.* 23, 2, 33. — B) *métaph.* 1°) *tartre, dépôt de tartre, saumure, Hor. Sat.* 2, 4, 55 *et* 73. — 2°) *sauce épaisse, sauce aux confitures, Ovid. Met.* 8, 656. — 3°) *le reste, le fond, le résidu des choses sèches, ordure, saletés* : ~ salis, *Plin.* 31, 7, 42. ~ æris, *scories, résidu de cuivre, id.* 34, 13, 37. ~ plumbosissima stibii, *id.* 33, 6, 34. *En t. de med., matière fécale solide, L. M.* — 4°) *plaisamment, en parl. d'un reste d'argent* : Si quid adhuc superest de nostri fæce locelli, *s'il reste encore qqche du résidu de notre bourse, Martial.* 14, 13. — II) *au fig., lie, rebut* : Res itaque ad summam fæcem turbasque residit, Imperium sibi quom ac summatum quisque petebat, *à la dernière lie du peuple, Lucr.* 5, 1140; *cf.* : Apud illam perditissimam atque infimam fæcem populi, *Cic. Qu. Fr.* 2, 9, 5; *et* : Apud sordem urbis et fæcem, *id. Att.* 1, 16, 11; *cf. aussi* : Dicit tamquam in Platonis πολιτείᾳ, non tamquam in Romuli fæce sententiam, *dans la lie de la populace de Romulus, id. ib.* 2, 1, 8; *et* : Ex ea fæce legationis quæstoriæque tuæ procurationis illa sunt nomina, *id. Verr.* 2, 1, 39, 99. Tu quidem de fæce hauris, idque jamdudum, *tu parles des plus mauvais orateurs, tu prends dans la lie, dans le rebut, id. Brut.* 69, 244. Hibernis objecta notis specularia puros Admittunt soles et sine fæce diem, *des châssis de pierre transparente, opposés au souffle de l'hiver, laissent pénétrer jusqu'à eux les rayons du soleil et une lumière pure, Martial.* 8, 14, 4.

fāgĕus, a, um, *adj.* [fagus], *de hêtre* : ~ glans, *Plin.* 16, 5, 6; 16, 6, 8, § 25. ~ lucus, *id.* 16, 10, 15. ~ nemus, *id.* 16, 44, 91.

Fagifulāni, ōrum, *commune du Samnium, Plin.* 3, 12 (17), 107.

fāgĭnĕus, a, um, *adj.* [fagus], *de hêtre* : ~ materia, *Cato R. R.* 21, 4. ~ alveus, *Ovid. Met.* 8, 654.

fāgĭnus, a, um, *adj.* [fagus], *de hêtre* : ~ frons, *Ovid. Fast.* 4, 656. ~ pocula, *Virg. Ecl.* 3, 37. ~ axis, *id. Georg.* 3, 172. ~ arculæ, *Colum.* 12, 47, 5. — * II) *substantivement pour* fagus, *le hêtre, Calpurn. Ecl.* 2, 59.

Fagitana, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 31; *lieu fortifié dans le cercle de Trente* (Territorium Tridentinum), *entre* Appianum *et* Cimbra.

Fagonia, Buchonia, *cf. Zeiler. Topogr. Hass.; Brower. Antiq. Fuldens.; le district de Buchau, Buchenau, entre la Franconie et la Hesse, traversée par la Fulde; c'est là que se trouve la principauté de Fulde.*

Fagonium, *Feldsperg, lieu en Suisse, dans le canton des Grisons.*

† **fāgus**, i (*forme access. du plur.* fagus, *Virg. Cul.* 139), *f.* = φηγός, *le hêtre,* Fagus silvatica, *Linn.*; *Virg. Ecl.* 1, 1; *Cæs. B. G.* 5, 12, 5; *Plin.* 16, 5, 6 *sq.*; 24, 5, 9.

Fagus, *Foug, Faug, bourg de France, départ. de la Meuse* (*Bar*).

Fagutal, alis; *voy.* Fagutalis.

Fāgūtālis, e, *adj.* [fagus], *propr., de hêtre, relatif au hêtre* : ~ lucus, *bois consacré à Jupiter sur le mont Esquilin, Varro, L. L.* 5, 8, 15 *sq.* ~ Juppiter, *le Jupiter du Fagutal, c.-à-d. honoré dans le bois*

de hêtres de l'Esquilin, Plin. 16, 10, 15; et substantivt Fagutal, alis, n., le sanctuaire de Jupiter dans le bois de hêtres de l'Esquilin, Fest. p. 87; 340, a, 348, b.

Fagutalis Mons, Publ. Victor; sans doute i. q. Esquilinus ou Viminalis Mons.

fala, æ, f. [« Falæ dictæ ab altitudine, a falando, quod apud Etruscos significat cælum », Fest. p. 88], échafaudage de planches, savoir — I) comme machine de siége, d'où on lançait des traits dans la ville assiégée: Malos diffindunt, fiunt tabulata falæque, Enn. Ann. 15, 1. — Proverbialt: Isti, qui hastis trium nummorum causa subeunt sub falas, ceux qui, pour quelques pièces de monnaie, vont se placer sous la fala, c.-à-d. qui, pour un gain minime, affrontent les plus grands dangers, Plaut. Most. 2, 1, 10. — II) une des sept colonnes de bois de l'Épine (Spina) du cirque, Juven. 6, 590; cf. Adam. Antiq. 2, p. 17 et suiv.

« **Falacer** flamen a divo patre Falacre », Varro L. L. 5, 15, 25; cf. ib. 7, 3, 90; cf. Hartung, Religion des Romains, 2, p. 9.

Falacrinum, Anton. Itin.; Palacrinis, Tab. Peut.; Phalacrine (Phalacrine), Sueton. Vespas. c. 2; lieu (vicus) des Sabini, près de Civita Reale, à 30 m. p. au N.-E. de Reate, à 22 d'Interocrium, lieu natal de Vespasien.

Falaria, ou **Faleria,** Cell.; v. du Picenum, entre Ricina et (au N. de) Asculum Picenum, qui, sel. Cell., doit s'appeler auj. Falleroni. Falarienses, ium, Inscpt. ap. Gruter. n° 2, p. 1082. Falerionensis Ager, Balb. de Limit.

fălārĭca (s'écrit aussi phal.), æ, f., javelot enduit de filasse et de poix, qu'on lançait tout enflammé, soit avec la catapulte, soit à la main, falarique, « Liv. 21, 8, 10 sq.; Sil. 1, 351; Veget. Mil. 4, 18; Serv. Virg. Æn. 9, 705 »; Enn. Ann. 8, 1; Liv. 34, 14, 11; Lucan. 6, 198; Grat. Cyneg. 342.

Falaza, Falesia; cf. Masson. Descpt. Flum.; Falaise, v. de France, dans le dépt du Calvados (basse Normandie), sur l'Ante, lieu natal de Guill. le Conquérant, mort en 1022.

falcārĭus, ii, m. [falx], ouvrier qui fabrique des faux, des faucilles: Dico te priore nocte venisse inter falcarios, j'affirme que, la nuit précédente, tu es allé dans le quartier des fabricants de faux, Cic. Catil. 1, 4, 8; de même id. Sull. 18, 52.

FALCASTRUM, i, n., a similitudine falcis vocatum. Est autem ferramentum curvum cum manubrio longo ad densitatem veprium succidendam, sorte de faucille à long manche pour élaguer les broussailles, Isid. Orig. 20, 14, 5.

falcātus, a, um, adj. [falx], garni, muni, armé de faux: ∼ currus, quadrigæ, etc., Liv. 37, 41, 5; Curt. 4, 9; Auct. B. Alex. 75; Val. Flacc. 6, 105; 387. — II) métaph., qui a la forme d'une faux, courbé, recourbé, arqué: ∼ ensis, Ovid. Met. 1, 717; 4, 727. ∼ cauda, id. ib. 3, 681; Plin. 10, 21, 24. ∼ sinus arcus, Ovid. Met. 11, 229.

Falchenstein, Ann. Sangallens. Major. ann. 1030 (1036); lieu fortifié, castrum, en Suisse, peut-être auj. Falkenstein, dans le canton de Soleure, non loin de Balstal.

Falciāna, æ, bourg du Noricum; auj. Wels; cf. Colonia Aurelia Antoniana Ovilia.

falcĭcŭla, æ, f. dimin. [falx], petite faucille, serpe, Pallad. 1, 43; Arnob. 6, 209.

Falcidianus, a, um; voy. Falcidius, n° II.

Falcidius, a, nom de famille romain. On compte parmi les membres de cette famille les tribuns du peuple, C. et P. Falcidius, dont le premier était contemporain de Cicéron, Cic. de Imp. Pomp. 19, 58, et le second vivait à l'époque du second triumvirat; il a donné son nom à la loi Falcidia sur les successions, Dig. 35, tit. 2; Grut. Inscr. 1100, 6. — II) De là Falcidianus, a, um, adj., relatif à un Falcidius: ∼ crimen, Cic. Flacc. 36, 90.

falcĭfer, ĕra, ĕrum, adj. [falx-fero], qui porte une faux: ∼ covinus, char de guerre armé de faux, Sil. 17, 418. ∼ manus, Ovid. Met. 13, 930. — II) particul., épithète de Saturne: ∼ senex, Ovid. Ib. 218. ∼ Tonans, Martial. 5, 16, 5.

* **falcĭger,** ĕra, ĕrum, adj. [falx gero], qui porte une faux: ∼ Cæligena, Auson. Ecl. de Fer. Rom. 36.

Falciniacum, i. q. Fariniacum.

falcĭpĕdius, a, um, qui a les jambes en forme de faux, Petron. fr. Trag. 75, Burm.

† **falco,** ōnis, m. = φάλκων, faucon, Serv. Virg. Æn. 10, 146. Equorum nutritores, accipitrum, falconum, ceterarumque avium quæ ad aucupium pertinent, Firm. Mathes. 8, n° 2. Quasi de hilario novus falco prorumpas, Sidon. Ep. 5, 5. — II) métaph.: « Falcones dicuntur, quorum digiti pollices in pedibus intro sunt curvati », Fest. p. 88, Müll.; cf. falcula, n° II, A.

Falcoberga, Falkenberg, v. de Suède, prov. de Halland, sur le Sund, au N.-O. de Halmstadt.

Falcoburgum; cf. Leuber. Catal. Com. bar.; Mencken Script. Rer. Sax. tom. 3, p. 1992; Falkenburg, v. de Prusse, district de Cœslin, sur la Drage.

Falcoburgum, Cluv. 2, 19; i. q. Coriovällum.

Falcomontium, Falkenberg, Niemodlin, v. de Silésie, dans le district d'Oppeln, sur la Steinau.

Falconis Mons; cf. Coriovällum.

Falconis Petra; cf. Imhof. Notit. Procer.; Schwedler. Prætens.; Falkenstein, bourg de Bavière (au pied du Donnersberg), dans le cercle du Rhin, entre Kaiserslautern et Rockenhausen.

Falcopia, Falkœping, petite v. de Suède, dans le district de Skaraborg, prov. de Gothland.

Falcosteinium, Falkenstein, château dans le district de Magdebourg, dans la vallée de Selke, près de Ballenstædt, fut fondé dans le douzième siècle, par les seigneurs de Conradsbourg, mais demeura jusqu'en 1332 au pouvoir des comtes de Falkenstein, dont le dernier comte, Burchard, le donna avec le comté à l'évêché de Halberstadt, qui l'engagea en 1437 aux seigneurs d'Assebourg. Le comte Hoyer de Falkenstein y fit rédiger en 1230, par Ecke de Rebgow (Ribkow) le Sachsenspiegel (code des Saxons). Klopstock, ami du dernier Assebourg de la ligne de Falkenstein, grand-père de la baronne d'Asse, y composa, sur le récif dit Eckhard, le 6e chant de sa Messiade. Près de Falkenstein, dans le taillis, on montre le lieu où le tribunal secret tenait ses séances.

falcŭla, æ, f. dimin. [falx], une petite faux, faucille, serpe, serpette, etc., Cato R. R. 11, 4; Colum. 12, 18, 2. — II) métaph., petite griffe, serre, Plin. 8, 15, 17. — B) Falcula, æ, m., surnom romain, Cic. Cæcin. 10, 28; Cluent. 37, 103.

fălēre, is, n. [fala], espèce de socle, Varro R. R. 3, 5, 14 et 16.

Faleria, i. q. Falaria

Fălĕriensis et **Fălĕrĭōnensis,** e, adj., relatif à Falero, v. du Picenum, auj. Falerone, Inscr. ap. Fabr. p. 402, n° 298; cf. Orelli, 85; Inscr. ap. Grut. 1081, 2; Orelli, 3118.

Fălĕrii, orum, m., Faleries, capitale des Falisques, Falisci, peuple d'Étrurie, auj. Civita Castellana, Liv. 5, 27; cf. Mannert, Ital. 1, p. 422; Müller, Etrusk. 2, p. 273; et voy. Falisci.

Falerii, Liv. 5, 10; cf. Æquum Faliscum. Sur ses ruines fut construite l'église actuelle de St. Maria di Falari; en 1823, on déterra à Civita Castellana deux beaux bas-reliefs. Falerīnus, adj., Liv., ou i. q. Falernus.

Falerinus, a, um; voy. Falernus, n° II, B.

Falerium, i. q. Æquum Faliscum.

Falernum, v. des Volsci, dans le Latium, sur la frontière de la Campanie, non loin de Sinuessa.

Falernus Ager, Liv. 8, 11; 10, 20; 22, 14; Plin. 14, 6; Cic.; cf. Flor. 1, 16; Ovid. Pont. 4, 2; 9; contrée autour de Falernum, dans la Campanie, au pied du mont Massicus, entre le Savo et le Vulturnus, célèbre à cause de son excellent vin. Falernus, adj., vinum, Cic.; Varro; Sidon. Apollinar. 17; vites, Horat. 1, od. 20, v. 10. Substantivement: in Falerno, dans le territoire de Falerne, Varro, R. R. 1, 8, 2. — II) De là A) Fălernus, a, um, adj., de Falerne, relatif au territoire de Falerne: ∼ vinum, vin de Falerne, Varro R. R. 1, 2, 6; cf. ∼ vitis, Hor. Od. 3, 1, 43; 1, 20, 10; ∼ uvæ, id. ib. 2, 6, 19; ∼ mustum, id. Sat. 2, 4, 19; ∼ prela, Prop. 4, 6, 73; ∼ cellæ, Virg. Georg. 2, 96; ∼ fæx, Hor. Sat. 2, 4, 55, et autres sembl. ∼ mons, i. e. Massicus, Flor. 1, 16; cf. ∼ saltus, id. 2, 6. — 2°) subst. Falernum, i, n. — **a)** (sc. vinum), vin de Falerne, Falerne, Hor. Od. 1, 27, 10; 2, 11, 19; Sat. 2, 3, 115; 2, 8, 16; Ep. 1, 14, 34; 1, 18, 91, et autres; et aussi comme masc. (sc. cadi): fumosi Falerni, Tibull. 2, 1, 27. — **b)** (sc. prædium), nom d'une terre de Pompée, Cic. Phil. 13, 5, 11. — B) Falerina tribus, nom d'une tribu rustique en Campanie, Liv. 9, 20, 6.

Falernus Mons, Martial. 12, epigr. 57; Falernus Saltus, Jornand. de Regnor. Success. p. 35; i. q. Massicus Mons.

Falero, v. du Picenum; voy. Faleriensis.

Falēsia, æ, Anton. Itin.; Faleria, æ, Rutil. v. 371; port en Étrurie, à l'O. de Massa, au N.-E. de l'île d'Ilva; ne saurait être i. q. Civita Castellana.

Falesia; cf. Falaza.

Faliatis (Taliatis), Tab. Peut.; Talia, Anton. Itin.; Taliata, Notit. Imp.; Tanatis, Τανάτις, Ptol.; Tanatas, Τανάτας, Procop.; v. de la Mœsia Superior, sel. la Tab. Peut. à 25 m. p. de Novæ; sel. Ptol. entre Viminacium et Ilela, sel. Procop. un des forts au dessous de Novæ, près du Danube.

Falisca, Plin. 3, 5; Solin.; v. d'Étrurie, probabl. auj. Galiese, bourg de la dég. de Viterbe, mais quelques-uns le comparent avec l'auj. Fiesc...

Falisca, Faliscum. Fliscis, cf. Itin. H. t. Helvet., Stettler. Ann. Helvet., Flasch, lieu en Suisse, dans le canton des Grisons; voy. Falisci.

Falisci, orum, m., les Falisques, peuple d'Étrurie, appelé aussi Æqui Falisci, à cause de sa parenté avec les Æques, Liv. 1, 26; Ovid. Am. 3, 13, 31; Sil. 4, 223; Virg. Æn. 7, 695; cf. Mannert, Ital. 1, p. 423; Müller, Etrusk. 2, p. 273. Sa capitale s'appelait Falisca, æ, f., Plin. 3, 5, 8, ou Falerii, orum, Eutrop. 1, 18, et, par une corruption du mot dans la langue romane, Falerii; voy. ce mot. — II) De là Faliscus, a, um, relatif à Faleries, de Faleries: ∼ ager, Varro R. R. 3, 16, 10; Liv. 10, 12; ∼ herba, Ovid. Am. 3, 13, 14; Fast. 1, 84; Pont. 4, 4, 32. ∼ venter, ventre de cochon farci (à la mode des Falisques), Varro L. L. 5, 22, 32; Stat. Silv. 4, 5, 35; Martial. 4, 46, 8. — B) substantivt falisca, æ, f., râtelier d'une crèche, mangeoire, Cato R. R. 4, 1; 14, 1.

Falisci, Eutrop. 1, 18; i. q. Falerii.

Faliscorum Mons, montagne dans le Latium, probabl. auj. Monte St. Oreste.

Faliscum, i. q. Falisca.

* **falla,** æ, f. [fallo], pour le terme plus classique, fallacia, tromperie, fourberie: Me non vocavit: ob eam rem hanc feci fallam, Nov. dans Non. 109, 20.

fallăcia, æ (forme access. de l'abl. fallacie, Appul. Met. 5, p. 171), f. [fallax], tromperie, fourberie, ruse, supercherie, artifice, tour d'adresse (très-classique; ne se trouve qu'au pluriel dans Cicéron). — α) plur.: Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis, mendaciis constare totus videtur? Cic. Rosc. Com. 7, 20. Doli, machinæ, fallaciæ, præstigiæ num sine ratione esse potuerunt? id. N. D. 3, 29, 73. Exagitabantur omnes ejus fraudes atque fallaciæ, id. Cluent. 36, 101. Nihil est opus simulatione et fallaciis, id. De Or. 2, 46, 191. Prensat unus P. Galba; sine fuco ac fallaciis, more majorum, negatur, on refuse net, sans fard et sans détours, id. Att. 1, 1, 1. Quot admœnivi fabricas! quot fallacias! Plaut. Cist. 2, 2, 5. De même encore au plur., Plaut. Capt. 3, 5, 13; 16; 20; Mil. gl. 2, 2, 37; 3, 3, 2; 4, 4, 20, et passim, et beauc. d'autres. — β) sing.: Per malitiam et per dolum et fallaciam, Plaut. Pseud. 2, 4, 15; de même id. Capt. prol. 40; 46; 2, 1, 25; Asin. 1, 1, 54; 2, 1, 2; 4, et passim; Phædr. 1, 31, 5; 3, 16, 10; Petron. Sat. 125, et autres. — B) avec un nom de chose: erreur, méprise: Nonnulli gustu explorare uvæ maturitatem tentaverunt: sed hæc ipsa res habet aliquam fallaciam, mais cela trompe encore, n'est pas infaillible, Colum. 11, 2, 68.

fallacies, ei; voy. fallacia, au commenc.

fallăcĭlŏquentia, æ, f., langage plein de fausseté, Accius dans Cic. Fin. 4, 25, d'après la leçon de Non. 2, 345; d'autres dans ce passage lisent: fallacis loquelæ; d'autres fallaciloquæ se rapportant à malitiæ qui précède.

* **fallăcĭlŏquus,** a, um, adj. [fallax-loquor], qui trompe par des paroles, dont le langage est trompeur, astucieux: Ex ea difficultate illæ fallaciloquæ, ut ait Attius, malitiæ natæ sunt, Cic. Fin. 4, 25, 68.

fallăcĭōsus, a, um, adj. [fallacia], trompeur, fallacieux, plein d'astuce (mot postér. à l'époque classique): ∼ argumenta (joint à vafra), Gell. 7, 3, 34. ∼ ambages, id. 14, 1, 34. ∼ promissio, Appul. Met. 8, p. 205.

fallaciter, adv.; voy. fallax, à la fin.

fallax, ācis (genit. plur. fallacum, Catull. 30, 4), adj. [fallo], trompeur, imposteur, perfide (très-classique; particul. fréq. dans Cicéron; n'est point dans César ni dans Quintilien): Age, barbari (astrologi) vani atque fallaces: num etiam Graiorum historia mentita est? eh! j'y consens, ce sont là des barbares aussi vains que menteurs, Cic. Divin. 1, 19, 37. Quamvis multis nominibus est hoc vitium notandum levium hominum atque fallacium ad voluntatem loquentium omnia, nihil ad veritatem, d'hommes légers et trompeurs dont le langage s'inspire toujours du caprice, non de la vérité, id. Læl. 25, 91; on dit aussi: Facta impia fallacum hominum, Catull. 30, 4. Vicinitas non assueta mendaciis, non fucosa, non fallax, non erudita artificio simulationis, Cic. Planc. 9, 22. Jamque deus posita fallacis imagine tauri Se confessus erat, Ovid. Met. 3, 1, et autres semblables. En parl. de choses même abstraites: falsifié, fardé, déguisé, faux, menteur, mensonger, captieux, insidieux: Ut tamquam in

herbis non fallacibus fructus appareat, *comme des plantes qui ne trompent jamais, elles laissent espérer que le fruit se montrera, Cic. Læl.* 19, 68; *de même* ~ et fucosæ merces, *marchandises falsifiées et de trompeuse apparence, id. Rabir. Post.* 14, 40; ~ arva, *Ovid. A. A* 1, 401; ~ siliquæ, *Virg. Georg.* 1, 195; ~ austri, *id. Æn.* 5, 850. ~ herba veneni, *id. Ecl.* 4, 24. ~ vada, *Plin.* 5, 31, 34. ~ convallis longo tractu, *longue vallée sans issue, id.* 8, 8, 8, *et autres sembl.* Quod si est erratum spe falsa atque fallaci, redeamus in viam, *que si nous sommes égarés par un espoir faux et trompeur, rentrons dans le bon chemin, Cic. Phil.* 12, 2, *fin.*; *de même* ~ spes, *id. Mil.* 34, 94. ~ et captiosæ interrogationes, *questions perfides et captieuses, id. Acad.* 2, 15, 46; ~ imitatio simulatioque virtutis, *id. ib.* 2, 46, 140. Malitia est versuta et fallax nocendi ratio, *id. N. D.* 3, 30, 75. — *Compar.*: Durior annosa quercu, fallacior undis, *Ovid. Met.* 13, 799. Quid enim fallacius illis (vocibus)? *id. Rem. Am.* 687. — *Superl.*: Oculorum fallacissimo sensu judicant ea, quæ ratione atque animo videre debebant, *ils jugent par l'organe des yeux, si sujet à erreur, ce qu'ils ne devraient voir que par les yeux de l'esprit et de la raison, Cic. Divin.* 2, 43, 91. — β) *avec le génit.*: Homines specie bonarum artium falsi et amicitiæ fallaces, *et trompeurs en amitié, Tac. Ann.* 16, 32.

Adv. fallācĭter, *d'une manière perfide, trompeuse; fallacieusement, avec artifice ou fourberie*: Ratio hoc postulat, ne quid insidiose, ne quid simulate, ne quid fallaciter, *la raison demande que nous ne fassions rien insidieusement, rien avec feinte, rien avec fourberie, Cic. Off.* 3, 17, 68; *de même id. Divin.* 1, 18, 35; *Partit. or.* 25, 90. — *Superl.*: Myrrha fallacissime adulterator, *Plin.* 12, 16, 35.

fallenter, *adv., en trompant, par tromperie, Novatian. de Trin.* 26.

fallĭbĭlis, e, *adj., qui trompe, trompeur, mot cité par Saumaise (in Solin. p.* 615) *comme venant d'un anc. Gloss.*

Fallienātes, ium, *commune de l'Ombrie, Plin.* 3, 14 (19), 114.

fallo, fĕfelli, falsum, 3. (*ancienne forme de l'inf. prés. pass.* fallier, *Pers.* 3, 50), *v. a.* [*il a de l'analogie avec* σφάλλω, *faire tomber*], *tromper, duper, imposer, abuser, faire illusion, induire en erreur; échapper à* (*très-fréq. et très-classique*):

I) *en génér.* α) *en parl. des êtres vivants*: Recte majores eum, qui socium fefellisset, in virorum bonorum numero non putarunt haberi oportere. At vero T. Roscius non unum rei pecuniariæ socium fefellit, verum novem homines honestissimos ejusdem muneris, *etc.*... induxit, decepit, destituit, omni fraude et perfidia fefellit, *celui qui aurait trompé un associé. Or, T. Roscius a trompé, etc.; il a séduit, trahi, abandonné, abusé par les artifices et la perfidie la plus noire, Cic. Rosc. Am.* 40, 116 *sq.*; *de même* ~ aliquem dolis, *Ter. And.* 3, 2, 13; *cf.*: Falli te sinas technis per servulum, *id. Heaut.* 3, 1, 61. Ut senem hodie doctum docte fallas aurumque auferas, *Plaut. Bacch.* 4, 4, 43. Referam gratiam, atque eas itidem fallam, ut ab illis fallimur, *Ter. Eun.* 2, 3, 93. Tu illum fructu fallas, *Poet. ap. Cic. N. D.* 3, 29, 73. Id ipsum sui fallendi causa milites ab hostibus factum existimabant, *les soldats pensaient que c'était là une manœuvre de l'ennemi pour les tromper, Cæs. B. G.* 7, 50, 2. Tum laqueis captare feras et fallere visco Inventum, *Virg. Georg.* 1, 139; *cf.*: Nec volucrem viscata fallite virga, *Ovid. Met.* 15, 474. — Is enim sum, nisi me forte fallo, qui vigiliis, curis perfecerim ut, *etc.*, *si je ne me trompe, Cic. Phil.* 12, 8, 21. — Num me fefellit, Catilina, non modo res tanta, tam atrox... verum, id quod multo magis est admirandum, dies? *me suis-je trompé non-seulement sur le crime, etc.? id. Catil.* 1, 3, 7. Permultos et ego novi et, nisi me fallit animus, unus quisque vestrum qui, *etc.*, *si je ne m'abuse point, si je ne suis pas déçu dans mon attente, id. Rosc. Am.* 17, 48; *cf.*: Neque eum prima opinio fefellit, *Cæs. B. C.* 3, 67, 3. Quæ ne spes eum fallat, vehementer rogo te, *Cic. Fam.* 1, 3; *de même Cæs. B. G.* 2, 10, 4. Nisi me omnia fallunt, deseret, *Cic. Att.* 8, 7, 1; *cf.*: Omnia me fallunt, nisi, *etc.*, *Senec. Ep.* 95, *med.*; *et*: Nisi quid me fallit, *si j'en juge bien toutefois, Cic. Fam.* 5, 20, 6; *cf.*: Si quid nunc me fallit in scribendo, *si quelque chose m'échappe en écrivant, id. ib.* 3, 5, 4. Dominum sterilis sæpe fefellit ager, *Ovid. A. A.* 1, 450. — *Au passif, dans le sens moyen*: Errore quodam fallimur in disputando, *nous nous trompons dans une discussion, Cic. Rep.* 3, 35. Qua spe possumus falli: deus falli qui potuit? *id. N. D.* 3, 31, 76. Memoria falli, *être trahi par sa mémoire, Plin.* 10, 42, 59. Jamque dies, nisi fallor, adest, *Virg. Æn.* 5, 49; *cf.*: Ordinis hæc virtus erit et venus, aut ego fallor, *ou je me trompe fort, Hor. A. P.* 42. Haud falsa sum, nos odiosas haberi, *je ne me suis point trompée en disant, j'avais bien raison de dire que, etc.; il ne m'a pas échappé, je savais bien que, etc., Plaut. Aul.* 2, 1, 4; *cf.*: Id quam facile sit mihi, haud sum falsus, *id. Men.* 5, 2, 3; *de même Ter. And.* 4, 1, 23; *Sall. Jug.* 85, 20. Neque ea res falsum me habuit, *et je ne me suis point trompé, cela ne m'a point trompé, id. ib.* 10, 1. Ut falsus animi est! *Ter. Eun.* 2, 2, 43. Hic sæpe falsus messibus vegrandibus, nomen perosus villici, *trompé par des moissons chétives, peu abondantes, et maudissant le nom du fermier, Auson. epist.* 22, 13. — β) *avec un nom de chose pour complém.*: (Regulus) ad supplicium redire maluit, quam fidem hosti datam fallere, *Régulus aima mieux retourner pour subir son supplice que de manquer à la parole donnée à l'ennemi, Cic. Off.* 1, 13, 39. Quodsi meam spem vis improborum fefellerit atque superaverit, *id. Catil.* 4, 11, 23; *cf.*: Quam spem cogitationum et consiliorum meorum quum graves communium temporum, tum varii nostri casus fefellerunt, *cet espoir, où s'arrêtaient mes pensées et mes projets, les infortunes publiques non moins que les traverses de ma vie, l'ont fait évanouir, id. De Or.* 1, 1, 2. A me omnia summa in te studia officiaque exspecta: non fallam opinionem tuam, *je ne tromperai pas ton opinion, ton attente, j'y répondrai, id. Fam.* 1, 6, *fin.*; *cf.*: Ne usu manuque reliquorum opinionem fallerent, *Cæs. B. C.* 3, 86, *fin.* Quum lubrica saxa vestigium fallerent, *comme le pied trompé glissait sur les rochers, Curt.* 4, 9. *Poët.*: Tu faciem illius Falle dolo et notos pueri puer indue vultus, *toi, use d'une fraude innocente; prends la figure d'Ascagne; enfant, emprunte-lui ses traits enfantins, Virg. Æn.* 1, 684. Et sua nocturno fallere terga lupo, *se déguiser la nuit sous une peau de loup, se changer en loup, Prop.* 4, 5, 14. — γ) *absol.*: Neque quo pacto fallam, neque quid inde auferam, Nec quem dolum ad eum aut machinam commoliar, Scio quicquam, *Cæcil. dans Cic. N. D.* 3, 29, *fin.* Totius injustitiæ nulla capitalior quam eorum, qui, quum maxime fallunt, id agunt, ut viri boni esse videantur, *il n'y a pas d'injustice plus criante que celle des hypocrites qui, au moment même où ils trompent le plus, travaillent à paraître hommes de bien, Cic. Off.* 1, 13, 41. Ea (divinatio) fallit fortasse nonnumquam, sed tamen ad veritatem sæpissime dirigit, *cette divination trompe peut-être quelquefois, mais néanmoins met dans la voie de la vérité, id. Divin.* 1, 14, 25. Veriti, ne falleret bis relata eadem res, * *Liv.* 29, 35, 2. Simul, ut, si quid possent, de induciis fallendo impetrarent, *Cæs. B. G.* 4, 13, 5. Germinat et numquam fallentis termes olivæ, *de l'olivier qui ne trompe jamais, qui produit toujours, Hor. Epod.* 16, 45. Plerumque sufflati atque tumidi (oratores) fallunt pro uberibus, *le plus souvent des orateurs enflés et bouffis passent pour féconds, Gell.* 7, 14, 5.

b) *impersonnellt*, fallit (me), *la vérité m'échappe, je me trompe*: Qui quidem semper erunt clari; conscientia vero facti sui etiam beati. Sed nos, nisi me fallit, jacebimus, *mais nous, si je ne me trompe, nous languirons abattus, Cic. Att.* 14, 12, 2; *cf.*: Nisi me propter benevolentiam forte fallebat, *si je n'étais pas dupe de ma bonté, id. Cœl.* 19, 45. Nec eum fefellit, *Cic. Off.* 2, 7, 25. Vide, ne te fallat, *Varro R. R.* 2, 1, 25; *cf. aussi plus bas, n°* II, B, b.

II) *particul.* A) *tromper en jurant, faire un faux serment*: Is jurare quum cœpisset, vox eum defecit in illo loco: SI SCIENS FALLO, *si je trompe sciemment, Cic. Fam.* 7, 1, 2; *cf.*: Lapidem silicem tenebant juraturi per Jovem hæc verba dicentes: SI SCIENS FALLO, TVM ME DISPITER, *etc., Fest. s. v.* LAPIDEM, *p.* 115; *de même*: Si sciens fefellisset, *Plin. Paneg.* 64, 3; *cf.*: Ea ut rata scirent fore agnum læva manu, dextera silicem retinens, si falleret, Jovem ceterosque precatus deos, ita se mactarent, *etc., Liv.* 21, 45, 8. Juro ego fatorum nulli revocabile carmen... Si fallo, vipera nostris Sibilet in tumulis, *si je me parjure, qu'une vipère siffle sur mon tombeau, Prop.* 4, 7, 53. Expedit matris cineres opertos Fallere, *faire un faux serment sur les cendres de sa mère (renfermées dans l'urne), Hor. Od.* 2, 8, 10.

B) *s'emploie pour le verbe* latēre, *plus usité, dans le sens de*: *échapper à la connaissance ou à la vue, être caché, ignoré, inconnu, échapper à, n'être pas vu de (dans ce sens il ne se trouve guère dans Cicéron et dans César qu'impersonnellement, voy. ce qui suit)* — α) *avec l'accus.*: Neque enim hoc te, Crasse, fallit, quam multa sint et quam varia genera dicendi, *en effet, tu n'ignores pas, Crassus, le nombre et la variété des genres d'éloquence, Cic. De Or.* 1, 60, 255. Tanto silentio in summum evasere, ut non custodes solum fallerent, sed ne canes quidem excitarent, *ils arrivèrent au haut dans un silence si parfait que non-seulement ils trompèrent la vigilance des gardiens, mais qu'ils n'éveillèrent pas même les chiens, Liv.* 5, 47, 3; *cf.*: Quin et Atridas duce te (Mercurio)... Priamus... Thessalosque ignes et iniqua Trojæ Castra fefellit, *Hor. Od.* 1, 10, 16. Quos fallere et effugere est triumphus, *id. ib.* 4, 4, 52. Spartacum si qua potuit vagantem Fallere testa, *s'il a pu en échapper une amphore aux brigandages de Spartacus, id. ib.* 3, 14, 20; *de même*: Si qua (obsonia) custodes fefellissent, *Suet. Cæs.* 43. Nec te Pythagoræ fallant arcana, *Hor. Epod.* 15, 21. Nec quicquam eos, quæ terra marique agerentur, fallebat, *et ils n'ignoraient rien de ce qui se passait sur terre et sur mer, Liv.* 41, 2, 1, *Drakenb.* Ut plebem tribunosque falleret judicii rescindendi consilium initum, *id.* 4, 11, 4. Tanta celeritate, ut visum fallant, *avec une si grande rapidité, qu'ils échappent à la vue, que l'œil ne peut les saisir, Plin.* 9, 50, 74. — *Au passif, dans le sens moyen*: Nec satis exaudiebam, nec sermonis fallebar tamen, *je n'entendais pas distinctement, et cependant je ne me méprenais point sur le sens de la conversation, Plaut. Epid.* 2, 2, 55. — β) *absol.*: Speculator Carthaginiensium, qui per biennium fefellerat, Romæ deprehensus, *un espion carthaginois, qui pendant deux ans était resté inconnu, Liv.* 22, 33, 1; *de même, id.* 25, 9, 2; *cf. Drakenb. ad* 41, 2, 1. Ne alio itinere hostis falleret ad urbem incedens, *de peur que l'ennemi, suivant une autre route, ne se dirigeât sur la ville sans être aperçu*, λανθάνοι προσιών, *Liv.* 8, 20, 5; *cf.* Vigiles ejus loci, qua fefellerat ascendens hostis, citati, *par où l'ennemi avait escaladé sans être aperçu, id.* 5, 47, 9. Nec vixit male, qui natus moriensque fefellit, *celui dont la naissance et la mort passent également inaperçues, Hor. Ep.* 1, 17, 10.

b) *impersonnellt*: fallit (me), *cela m'échappe, m'est inconnu, je l'ignore, je ne le sais pas, (ordinairement avec des négations ou dans des propositions interrogatives négatives)*: Non me fefellit: sensi: eo exanimatus fui, *cela ne m'a point échappé; je m'en suis aperçu; j'en ai été tout bouleversé, Plaut. Bacch.* 2, 3, 64. Num me fefellit hosce id struere? *m'a-t-il échappé, n'ai-je pas deviné qu'ils machinaient cela? Ter. Heaut.* 3, 2, 3; *cf.* In nulla lege esse ejusmodi capita te non fallit, *tu sais parfaitement, tu n'ignores pas qu'il n'y a dans la loi aucun chapitre de cette nature, Cic. Att.* 3, 23, 4. Nec me animi fallit, Graiorum obscura reperta Difficile illustrare Latinis versibus esse, *je sais bien qu'il est difficile, etc., Lucr.* 1, 137; *de même*: Nec me animi fallit, *id.* 1, 921; 5, 98. Neque vero Cæsarem fefellit quin ab iis cohortibus initium victoriæ oriretur, *Cæs. B. C.* 3, 94, 3.

C) *proprement, faire qu'on ne s'aperçoive pas d'une chose, faire passer le temps ou une chose désagréable sans qu'on s'en aperçoive, tromper, alléger, adoucir, charmer (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Interea medias fallunt sermonibus horas Sentirique moram prohibent, *ils trompent les longues heures en causant et ne s'aperçoivent pas de leur lenteur, Ovid. Met.* 8, 652. Jam vino quærens, jam somno fallere curam, *cherchant à charmer son souci tantôt par le vin, tantôt par le sommeil, Hor. Sat.* 2, 7, 114; *de même*: Fallebat curas ægraque corda labor, *le travail charmait les soucis de mon pauvre cœur, Ovid. Trist.* 3, 2, 16; *cf.*: Detineo studiis animum falloque dolores, *je captive ma pensée et trompe ma douleur par l'étude, id. ib.* 5, 7, 39. Molliter austerum studio fallente laborem, *Hor. Sat.* 2, 2, 12; *de même*: Brachia docta movent, studio fallente laborem, *Ovid. Met.* 6, 60, *Bach.* (Absinthium) alii dedere pueris in fico sicca, ut amaritudinem fallerent, *Plin.* 27, 7, 28, § 49. — *De là*

falsus, a, um, *Pa., falsifié, qui n'est pas vrai, supposé, déguisé, trompeur, faux, etc.*: Testes aut casu veri aut malitia falsi fictique esse possunt, *les témoins peuvent être ou vrais par hasard, ou trompeurs et faux par mauvaise foi, Cic. Divin.* 2, 11, 27; *cf.*: Falsum est id totum, neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *tout cela est faux, id. Rep.* 2, 15. Quæ his (ordine, veritate, ratione) vacant, ementita et falsa plenaque erroris, *etc., id. N. D.* 2, 21, 55. Pro re certa spem falsam domum retulerunt, *id. Rosc. Am.* 38, 110; *cf.* Quod si erratum spe falsa atque fallaci, redeamus in viam, *id. Phil.* 12, 2, 7; *de même* ~ spes, *faux espoir, espérance mal fondée, id. Sull.* 82, 91. ~ et mendacia visa, *visions fausses et mensongères, id. Divin.* 2, 62, 127; *cf.* ~ et inania visa, *id. ib.* Nihil nisi falsum et

imitatione simulatum, *id. De Or.* 2, 45, 189; *cf.* : Complexus, summæ benevolentiæ falsi indices exstiterunt in amore simulato, *id. Phil.* 11, 2, 5. Falsum (argumentum est) in quo perspicue mendacium est, *un argument est faux, lorsque évidemment il contient un mensonge, id. Invent.* 1, 48, 90. Qui falsas lites falsis testimoniis Petunt, *qui cherchent des procès de mauvaise foi au moyen de faux témoignages, Plaut. Rud. prol.* 13. Quos quum censeas Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis, *qu'on prend pour ses amis et que l'expérience montre faux et trompeurs, Plaut. Bacch.* 3, 6, 12. Ambitio multos mortales falsos fieri subegit, aliud clausum in pectore, aliud in lingua promptum habere, *l'ambition a obligé une foule de personnes à devenir fausses, et à dire le contraire de leur pensée intime (à dire une chose quand ils en pensent une autre), Sall. Catil.* 10, 5 *Kritz*. Falsus utinam vates sim, *plaise au ciel que je sois un faux prophète, que je me trompe dans mes prédictions, Liv.* 21, 10, 10; *de même* ∼ vates, *id.* 4, 46, 5. ∼ pater, *père supposé, putatif, Ovid. Met.* 9, 24; *cf. ib.* 1, 754. Quanto quis illustrior, tanto magis falsi ac festinantes, *Tac. Ann.* 1, 7. Sæviter suspectionem ferre falsam, futilum est, *Enn. dans Non.* 511, 5. De cujus morte quum domum falsus ab exercitu nuncius venisset, *une fausse nouvelle de sa mort étant arrivée de l'armée, Cic. De Or.* 1, 38, 175, *de même* ∼ rumores, *Cæs. B. G.* 6, 20, 2. Pœna falsarum et corruptarum literarum, *peine pour falsification d'écritures, Cic. Flacc.* 17, 39; *cf.* : Falsas esse literas et a scriba vitiatas, *Liv.* 40, 55, 1; *de même* : Falsarum tabularum rei, *accusés d'avoir altéré, falsifié des registres, Suet. Aug.* 19. Non tam ista me sapientiæ fama delectat, falsa præsertim, *cette réputation de sagesse ne me réjouit guère, surtout n'étant pas méritée, Cic. Læl.* 4, 15. Falsam esse divinæ illius naturæ appellationem, *Quintil. Inst.* 7, 3, 5. Palam falsæ sententiæ, *pensées manifestement fausses, id. ib.* 8, 5, 7. ∼ crimina, *fausses accusations, Hor. Od.* 3, 7, 14. ∼ terrores, *fausses terreurs, mal fondées, id. Ep.* 2, 1, 212. ∼ opprobria, *reproches immérités, id. ib.* 1, 16, 38; *cf.* : ∼ honor, *id. ib.* 39. Ante urbem in luco falsi Simoentis ad undam Libabat cineri Andromache Manesque vocabat Hectoreum ad tumulum, *etc., de ce faux Simoïs, d'un Simoïs simulé* (simulati), *Virg. Æn.* 8, 302; *cf.* : Falsi sequimur vestigia tauri, *d'un faux taureau (c.-à-d. de Jupiter), Val. Flacc.* 8, 265 *et* : (Deus) Lernæum falso simulans Aliagmona vultu, *Stat. Theb.* 7, 739. — *Compar.* : Nihil est hominum inepta persuasione falsius nec ficta severitate ineptius, *Petron. Sat.* 132; *ne se trouve point ailleurs au compar.; cf. Fest. p.* 92. — *Superl.* : Id autem falsissimum est, *Colum.* 1, 6, 17. — β) *avec le génit.* : Felix appellatur Arabia, falsa et ingrata cognominis, *on l'appelle l'Arabie heureuse; trompée et ingrate quant à ce surnom, etc., Plin.* 12, 18, 41. — **b)** *Au neutre, absolt* : Ex falsis verum effici non potest, *le vrai ne saurait naître du faux, Cic. Divin.* 2, 51, 106; *cf.* : Veris falsa remiscet, *Hor. A. P.* 151; *et* : Qui non poterit vero distinguere falsum, *celui qui ne pourra distinguer le faux du vrai, id. Ep.* 1, 10, 29. De quibus ante ad te falsum scripseram, *je t'avais écrit des choses fausses, inexactes, Cic. Att.* 7, 14, 2. In falso quoque similis ratio, *Quintil. Inst.* 7, 2, 53. Ex illa causa falsi, *cause où il s'agit d'une falsification, Marcian. Dig.* 48, 10 (« De lege Cornelia de falsis »), 1; *voy. le Titre entier.* Acclinis falsis animus, *Hor. Sat.* 2, 2, 6. Nec obstitit falsis Tiberius, *Tac. Ann.* 2, 82. Simulationum falsa in sinu avi perdidicerat, *il avait appris à l'école de son aïeul les ruses de la dissimulation, id. ib.* 6, 46, *et autres sembl.* — *Adverbialement* : Telisque in falsum jactis, *en vain, sans succès, inutilement, Tac. Ann.* 4, 50, *fin.*

Adv. faussement, à faux, à tort, sans raison, sans fondement (sous deux formes : falso *et* false).

A) *forme* falso : Nimis tu quidem stulta es mulier. Eho mavis vituperari falso, quam vero extolli? Equidem pol vel falso tamen laudari multo malo, Quam vero culpari, *aimes-tu donc mieux être blâmé à tort que loué avec raison? Pour moi, j'aime beaucoup, mieux, je te jure, être loué à tort que blâmé justement, Plaut. Most.* 1, 3, 21 *sq.*; *cf.* : Falson' an vero laudent, culpent, quam velint, Non flocci faciunt, *id. Trin.* 1, 2, 173; *de même, opp.* vero, *Curt.* 5, 2. Ei rei dant operam, ut mihi falso maledicatur, *Caton dans Charis. p.* 179, *P.* Is non bene vult tibi qui falso criminat apud te, *Enn. dans Non.* 470, 16. Vir ego tuus sim? ne me appella falso falso nomine, *moi ton mari! ah! ne mens plus en m'appelant ainsi d'un faux nom! Plaut. Amph.* 2, 2, 181. Neque me perpetiar probri Falso insimulatam, *je ne souffrirai pas qu'on m'accuse faussement d'une action honteuse, id. Amph.* 3, 2, 7; *de même, id. ib.* 21; *cf.* : Non possum quemquam insimulare falso, *Cic. Verr.* 2, 5, 41, 107. Quod jam nationibus exteris incredibile ac falso memoriæ proditum videbatur, *id. de Imp. Pomp.* 14, 41. Quum Tarquinius ex vulnere æger fuisse et vivere falso diceretur, *id. Rep.* 2, 21; *cf.* : Cæsar adventare jam jamque et adesse ejus equites falso nunciabantur, *Cæs. B. C.* 1, 14, 1; *et* : Quum alii abesse eum, alii ægrum esse, falso utrumque fingerent, *Liv.* 42, 2. Quod (verbum) abs te aiunt falso in me solere conferri, *Cic. Fam.* 5, 5, 2. Hujus gnatus dicitur germanum alterum falso occidisse, *par mégarde, par erreur ou méprise, Næv. dans Charis. p.* 179, *P.*; *cf.* : Jube vinctos produci, ut miseri parentes quos falso lugent, vivere sciant, *afin qu'ils sachent que ceux qu'ils pleurent sans fondement vivent encore, Liv.* 34, 32, 13; *cf.* : Falso lamentari eas Darium vivum, *elles pleurent sans raison Darius qui est vivant, Curt.* 3, 12. Falso queritur de natura sua genus humanum, *l'espèce humaine se plaint à tort de sa nature, Sall. Jug.* 1. Falso plurima vulgus amat, *Tibull.* 3, 3, 20. — *Elliptiquement* : *Da.* Si quid narrare occepi, continuo dari tibi verba censes. *Si.* Falso. *Ter. And.* 3, 2, 24; *cf.* : Atqui in talibus rebus aliud utile interdum, aliud honestum videri solet. Falso : nam eadem utilitatis quæ honestatis est regula, *Cic. Off.* 3, 18, 75; *et* : Ad cujus rei confirmationem afferunt, Demaden remigem et Æschinem hypocriten oratores fuisse. Falso : nam, *etc., c'est à tort, car, etc., Quintil. Inst.* 2, 17, 12.

B) *forme* false (*extrêmement rare*) : Judicium false factum, *Sisenn. dans Charis. p.* 179. Cui si assensus sim, non assentiar sæpe false, *Cic. Acad.* 2, 46, 141 (*telle est la leçon de tous les manuscrits; d'anciennes éditions et Gœr. portent* falso). — *Superl.* : Quæ adversus hæc falsissime disputantur, *Augustin. Conf.* 10, 13.

Falmuthum, Volemuthum, Volubæ Portus, Cenionis Oppidum, *Falmouth, v. d'Angleterre, dans le Cornouailles, à l'embouchure du Fal.*

falsārĭus, ii, *m.* [falsus *de* fallo], *faussaire, celui qui falsifie, altère des pièces écrites, comme testaments, etc. (mot postérieur à Auguste), Suet. Ner.* 17; *Tit.* 3. *Tert. Idolol.* 5.

falsātĭo, ōnis, *f.* [falsatus], *falsification (latinité ecclés.)* : ∼ Apostolorum ab hæreticis, *Hieron. in Rufin.* 2, 5.

falsātus, a, um, *adj.* [falsus] *falsifié (lat. ecclés.)* : ∼ liber Hilarii ab hæreticis, *Hieron. in Rufin.* 2, 5 *med.*

false, *adv.*; *voy.* fallo *Pa. à la fin, n°* B.

Falsiana; *cf.* : Falciana.

falsĭdĭcentia, æ, *f. langage faux, défaut du menteur, mensonge, faux témoignage, Val. Res-gest. Alex. M.* 2, 2.

falsĭdĭcus, a, um, *adj.* [falsus dico], *qui dit des choses fausses, des faussetés; trompeur, menteur, imposteur (antér. et postér. à l'époque classique)* : Me meamque rem Tuis scelestis falsidicis fallaciis Delaceravisti, *Plaut. Capt.* 3, 5, 13; *de même id. Trin.* 3, 3, 40; *Att. dans Prisc. p.* 709; *Auson. Epigr.* 118, 17.

* **falsĭfĭcātus,** a, um, *adj.* [falsificus], *falsifié, faussé, faux* : ∼ spolia terrarum, *Prudent. Hamart.* 551.

* **falsĭfĭcus,** a, um, *adj.* [falsus facio], *fourbe, perfide, trompeur* : Domi habet animum falsiloquum, falsificum, falsijurium, *etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 36.

* **falsĭjūrĭus,** a, um, *adj.* [falsus juro], *parjure, qui fait de faux serments* : Domi habet animum falsiloquum, falsificum, falsijurium, *etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 36.

falsĭlŏquax, ācis, = falsiloquus, *dont le langage est faux, imposteur, mensonger, Venant. Vit. S. Mart.* 1, 101.

falsĭlŏquium, ii, *n.* [falsiloquus] *mensonge, imposture (latin ecclés.)* : Ex multiloquio incidunt in falsiloquium, *Augustin. Retract. præf. fin.*

* **falsĭlŏquus,** a, um, *adj.* [falsus, loquor], *qui dit des choses fausses, des faussetés, faux, menteur, imposteur* : Domi habet animum falsiloquum, falsificum, falsijurium, *etc., Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 36.

* **falsĭmōnĭa,** æ, *f.* [falsus *de* fallo], *mensonge, tromperie* : Quos quum censeas Esse amicos, reperiuntur falsi falsimoniis, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 12.

* **falsĭ-părens,** entis, *adj.* [falsus], *qui a un père supposé* : ∼ Amphitryoniades, *c.-à-d. Hercule, qui n'était qu'en apparence le fils d'Amphitryon, Catull.* 68, 112.

falsĭtas, ātis, *f.* [falsus], *fausseté, mensonge (postér. à l'époque classique)* : Inditæ scriptis falsitatis, *Arnob.* 1, 33.

Falstria, *Zeiler. et Pontan. Descript. Dan., Falster, île du Danemark, dans le diocèse de Laaland, séparée de Mœn par un canal d'une demi-lieue de largeur, appelé le Sund vert; c'est le verger du Danemark.*

falsitestis, is, *m. faux témoin, Gloss. Philox.*

falso, *adv.*; *voy.* fallo *Pa. à la fin, n°* A.

falso, as, are, 1. *v. a., fausser, altérer* : ∼ pondera aut mensuras, *Modest. Dig.* 48, 10, 32.

falsus, a, um, *partic. et Pa. de* fallo.

Falto, ōnis, *m. surn. rom., d'origine et de signif. incertaines, Fast. Capit. ap. Grut.* 292.

falx, falcis, *f., instrument pour faucher, moissonner, tailler et couper le bois, faux, faucille, serpe, Caton, R. R.* 10, 3; 11, 4; *Varro, R. R.* 1, 22, 5, *Cic. Tusc.* 5, 23, 65; *Mil.* 33, 91; *Sall.* 5, 17; *Virg. Georg.* 1, 348; *Ovid. Fast.* 4, 914, *Am.* 3, 10, 12; *Hor. Od.* 1, 31, 9; *Epod.* 2, 11, *et beauc. d'autres.* — II) *métaph., crochet en forme de faux dont on se servait dans les sièges pour démolir les murs ou précipiter les ennemis qui s'y trouvaient, faux murale* : Falces præacutæ insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium, *Cæs. B. G.* 3, 14, 5; *de même, id. ib.* 5, 42, *fin.*; 7, 22; 84; 86, *fin.*; *Sisenn. dans, Non.* 556, 22; *Tac. Hist.* 3, 27; *Stat. Achill.* 2, 419. *Veget.* 5, *Mil.* 14, *compte ces faux parmi les armes navales.* — *Coutelas recourbé, cimeterre, Ov.; Mart.*

En t. d'anatomie falx *se dit de certains replis membraneux qui ont la forme d'une faux* : ∼ cerebri, *la faux du cerveau ou la grande faux;* ∼ cerebelli, *la faux du cervelet ou petite faux, L. M.*

† **fama,** = æ, *f.* φήμη, *ce qui se dit dans le public, bruit public, non-seulement comme récit, mais encore comme jugement (voy.* rumor) a *et* b)

I) *récit, rumeur, nouvelle, conte, tradition (fréq. et très-classique; mais usité ordin. seulement au sing.); absolt ou avec l'indication de l'objet par* de; *ou avec une propos. infinit. pour complém.; rarement avec le génitif.* — **a)** *absol.* : A Brundisio nulla adhuc fama venerat, *aucune nouvelle n'était encore arrivée de Brindes, Cic. Att.* 9, 3, 2. Quum tristis a Mutina fama manaret, *comme de tristes nouvelles arrivaient de Modène, id. Phil.* 14, 6, 15. Quid signi? Nulli sumptus, nulla jactura, nulla versura. — At fuit fama. — Quotusquisque est, qui istam effugere potest in tam maledica civitate? *mais, dira-t-on, le bruit en a couru. — Le bruit! qui peut se flatter d'être à l'abri des bruits dans une ville aussi médisante? id. Cœl.* 16, 38. Magna illico fama surrexit et de damnatione ferventer loqui est cœptum, *Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2. Ut prius ejus adventus ab hominibus videretur, quam fama ac nunciis afferretur, *Cæs. B. G.* 6, 30, 2. Hac fama ad Treviros perlata, *cette nouvelle ayant été portée chez les Trévires, id. ib.* 5, 53, 2. Reliquos (deos) ne fama quidem acceperunt, *quant aux autres dieux, ils n'en ont pas même entendu parler, id. ib.* 6, 21, 2; *cf.* : Quam (Hercyniam silvam) Eratostheni et quibusdam Græcis fama notam esse video, *id. ib.* 5, 24, 2. Qui (Romulus) patre Marte natus (concedamus enim famæ hominum, præsertim non inveteratæ solum, sed etiam sapienter a majoribus proditæ, *etc., rapportons-nous-en au bruit public, à la tradition, Cic. Rep.* 2, 2. Dædalus, ut fama est, fugiens Minoia regna, *etc., Dédale, selon la tradition, fuyant les États de Minos, Virg. Æn.* 6, 14; *cf.* Pulsis (vetus est ut fama) Sabellis, *Hor. Sat.* 2, 1, 36. Æquorei vim passa dei est : ita fama ferebat, *Ovid. Met.* 12, 197, *et autres sembl.* — *Au pluriel* : Inhonestas famas adjungere diis, *faire courir de vilains bruits sur les dieux, leur attribuer une conduite peu honorable, Arnob.* 7, 219. — **b)** *avec indication de l'objet* : Si quis quid de re publica a finitimis rumore ac fama acceperit, *Cæs. B. G.* 6, 20, 1. Si quid ipsi audistis communi fama atque sermone de vi, de manu, de armis, *etc., si vous-mêmes vous avez appris qqche par le bruit public touchant ces violences, ces troupes, ces armes, Cic. Flacc.* 6, 13. Qua fines imperii populi Romani sunt, ea non solum fama jam de illo (interitu P. Clodii), sed etiam lætitia peragravit, *non-seulement le bruit de cette mort, mais encore la joie qu'elle cause, a déjà parcouru toute l'étendue de l'empire, id. Mil.* 35, 98. Bona de Domitio, præclara de Afranio fama est, *id. Att.* 7, 26, 1. Nondum ad eum fama de Titurii morte perlata, *la nouvelle de la mort de Titurius, Cæs. B. G.* 5, 39, 1; *cf.* : Interim ad Labienum per Remos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur, *id. ib.* 5, 53, 1. Eo fama jam præcurrerat, quam supra docuimus de prœlio Dyrrhachino, *id. B. C.* 3, 80, 2. — **Avec** *une propos.*

infinit. pour compl. : Ne mihi hanc famam differant, Me germanam meam sororem in concubinatum tibi Sic sine dote dedisse, *ne m'expose pas à entendre dire que je t'ai donné ma sœur plutôt pour maîtresse que pour épouse*, *Plaut. Trin.* 3, 2, 63; *voy.* differo *p.* 821, I, B. 2. Si essent, qui sub terra semper habitavissent... accepissent autem fama et auditione, esse quoddam numen et vim deorum, *qui eussent appris seulement par tradition qu'il y a des dieux*, *Cic. N. D.* 2, 37, 95. Quod tibi et esse antiquissimum et ab initio fuisse constante fama atque omnium sermone celebratum est, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 8, 24. Quum esse præstantem Numam Pompilium fama ferret, *comme la renommée publiait que Numa, etc.*, *id. Rep.* 2, 13. Quum fama per orbem terrarum percrebuisset, illum (Pompeium) a Cæsare obsideri neque audere prœlio dimicare, *le bruit s'étant répandu*, *Cæs. B. C.* 3, 43, *fin.* Fama nunciabat, te esse in Syria, *on annonçait, on disait que tu étais en Syrie*, *Cic. Fam.* 12, 4, 2. Capsis quem (Cassium) fama esse librisque Ambustum propriis, (*ce Cassius*) *qui fut, dit-on, brûlé sur un bûcher formé de ses portefeuilles et de ses livres*, *Hor. Sat.* 1, 10, 63, *et autres sembl.* — Vix ad aures meas istius suspicionis fama pervenit, *Cic. Sull.* 4, 12. — *Au pluriel* : Ingentes esse famas de Regulo, *Arrunt. dans Senec. Ep.* 114, *med.*

B) *la Renommée personnifiée*, Fama, *fille de la Terre, déesse aux pieds rapides, qui voit tout et qui grandit dans sa course*, « *Virg. Æn.* 4, 174 *sq.*; *Ovid. Met.* 12, 43 *sq.*; *Val. Flacc.* 2, 116 *sq.*; *Stat. Theb.* 3, 426 *sq.*; » *Ovid. Met.* 8, 267; 9, 137; 14, 726; 15, 4; 853, *et autres.*

II) *opinion, jugement de la foule, voix publique, opinion publique ; et plus souvent, dans le sens objectif, le renom, la réputation, bonne ou mauvaise* (*également très-fréq. et très-classique en ce sens*) :

A) *en génér.* : Famam atque rumores pars altera consensum civitatis et velut publicum testimonium vocat : altera sermonem sine ullo certo auctore dispersum, cui malignitas initium dederit, incrementum credulitas, « *la renommée et les bruits publics seront tantôt le consentement de toute une ville, une espèce de témoignage public ; tantôt un bruit sans fondement certain, auquel la malignité a donné naissance, que la crédulité a grossi*, *Quintil. Inst.* 5, 3; *cf.* : Adversus famam rumoresque hominum si satis firmus steteris, si te neque collegæ vana gloria neque tua falsa infamia moverit, *si tu tiens bon contre les rumeurs répandues dans le public, etc.* *Liv.* 22, 39, 18. Cæsar aciem instruit : contra opinionem enim militum famamque omnium videri prœlium defugisse, magnum detrimentum afferebat, *Cæs. B. C.* 1, 82, 2; *cf.* : Pompejus, ut famam et opinionem hominum teneret, sic pro castris exercitum constituebat, ut, *etc.*, *id. ib.* 3, 56, *fin.* Illa quæ se ejus (gloriæ) imitatricem esse vult, temeraria atque inconsiderata et plerumque peccatorum vitiorumque laudatrix fama popularis, simulatione honestatis formam ejus pulchritudinemque corrumpit, *mais cette autre espèce de gloire, qui contrefait la véritable* (*j'entends cette approbation téméraire et inconsidérée du peuple, qui applaudit le plus souvent au vice*), *cette fausse gloire, dis-je, défigure l'honneur, en essayant de lui ressembler*, *Cic. Tusc.* 3, 2, 4; *de même* ∼ popularis, *id. ib.* 5, 16, 46. Fere omnis sermo ad forensem famam a domesticis emanat auctoribus, *Qu. Cic. Petit. cons.* 5, 17. De bona autem fama (quam enim appellant εὐδοξίαν, aptius est hoc loco bonam famam appellare quam gloriam) Chrysippus et Diogenes, detracta utilitate, ne digitum quidem ejus causa porrigendum esse dicebant, *la bonne renommée*, *Cic. Fin.* 3, 17, 57; *cf.* : Qui bonam famam bonorum, quæ sola vere gloria nominari potest, expetunt, *ceux qui aspirent à l'estime des gens de bien, seul garant de la véritable gloire*, *id. Sest.* 66, 139; *et* : Ut fama est homini, exin solet pecuniam invenire : Ego si bonam famam mihi servasso, sat ero dives, *un homme trouve de l'argent, selon sa réputation. Pour moi, si je conserve ma bonne renommée, je serai assez riche*, *Plaut. Most.* 1, 3, 70 *sq.*; *de même encore* ∼ bona, *Catull.* 61, 62. Suavitas vocis et lenis appellatio literarum (Catulo) bene loquendi famam confecerat, *Catulus dut au charme de sa voix et à la douceur de sa prononciation la réputation de bien parler*, *Cic. Brut.* 74, 259; *de même* ∼ eloquentiæ, *réputation d'éloquence*, *Quintil. Inst.* 7, 1, 41; ∼ sapientiæ, *réputation de sagesse*, *Cic. Læl.* 4, 15; ∼ pudica, *Prop.* 2, 32, 21. Non putavi famam inconstantiæ mihi pertimescendam, si quibusdam in sententiis paulum me immutassem, *je n'ai pas cru avoir à craindre la réputation d'inconstance, si je modifiais certaines de mes opinions*, *Cic. Fam.* 1, 9, 11. Fufidius vappæ famam timet ac nebulonis, *Hor. Sat.* 1, 2, 12. — *Au pluriel* : Inter arma civilia æqui boni famas petit, *il cherche « des réputations » d'homme de bien* (*le plur. pour le sing ; expression blâmée par Sénèque*), *Sall. Fragm. ap. Senec. Ep.* 114, *med.*

B) *particul.* — 1°) *en bonne part, bonne réputation, bonne renommée, estime, considération, gloire, honneur* : Fundamentum est perpetuæ commendationis et famæ justitia, sine qua nihil potest esse laudabile, *Cic. Off.* 2, 20, 71. Ergo cujus bona ex edicto possidentur, hujus omnis fama et existimatio cum bonis simul possidetur, *id. Quint.* 15, 50; *cf.* : Ut ante collectam famam conservet (*il y a un peu plus bas* : Habet existimationem multo sudore collectam), *pour conserver la bonne réputation qu'il s'était acquise auparavant*, *id. Divin. in Cæcil.* 22, 71. Post in ceteris Asiæ partibus, sic ejus (Archiæ) adventus celebrabantur, ut famam ingenii exspectatio hominis superaret. . Hac tanta celebritate famæ quum esset jam absentibus notus, *etc.* (*il y a un peu plus haut* : Celeriter antecellere omnibus ingenii gloria contigit), *id. Arch.* 3, 5; *de même correspond. à* gloria, *renom, célébrité*, *id. Tusc.* 1, 46, 110; *et* ∼ ingenii abjicienda, *il faut renoncer à la réputation d'homme de génie*, *id. Fam.* 9, 16, 3; *cf. avec ce dernier exemple* : Anxium de fama ingenii. *Quintil. Inst.* 11, 1, 50; *et* : Se non de ingenii fama sed de fide esse sollicitum, *id. ib.* 74. Ego si in provincia de tua fama detrahere umquam cogitassem, *nuire à ta réputation, porter atteinte à ta renommée*, *Cic. Fam.* 3, 8, 5. Quum jam famam in tuto collocarit, *Quintil. Inst.* 12, 11, 7. Ejus scripta tantum infra famam sunt, *ses écrits sont au-dessous de sa réputation*, *id. ib.* 11, 3, 8. Ad famam populi Romani pertinere, eos consules esse, quorum utrolibet duce bellum Etruscum geri recte possit, *Liv.* 10, 24, 17. Animum fodicant, bona distimulant, facta et famam sauciant, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 30. (Ut amicorum) aut caput agatur aut fama, *qu'il y va ou de la vie ou de l'honneur des amis*, *Cic. Læl.* 17, 61. Multi Gnathonum similes quum sint loco, fortuna, fama superiores, *id. ib.* 25, 94. Virtus, fama, decus divitiis parent, *vertu, renommée, gloire, tout cela obéit à la richesse*, *Hor. Sat.* 2, 3, 95. Cui gratia, fama, valetudo, contingat abunde, *id. Ep.* 1, 4, 10. Famam dicendi fortius quærunt, *Quintil. Inst.* 2, 12, 9. Conjugis Evadne miseros elata per ignes Occidit Argivæ fama pudicitiæ, *Évadné, l'orgueil de la chasteté argienne*, *Prop.* 1, 15, 22.

2°) *en mauvaise part, mauvaise réputation, fâcheuse célébrité, infamie* (*très-rare en ce sens*) : Omitte ac desere hanc meretricem, quæ te semel nacta est, semper studuit perdere, Detegere, despoliare, opplereque adeo fama ac flagitiis, *Turpil. dans Non.* 306, 2. Maledicta famam, meum amorem et peccatum in se transtulit, *Ter. Ad.* 2, 3, 10. Neque enim specie famave movetur Nec jam furtivum Dido meditatur amorem, *Virg. Æn.* 4, 172.

Fama Augusta, *Clav.* 5, 26.; *i. q.* Arsinoe. *Mannert compare l'*Ammochostos *de Ptol. ed. Erasm. Non loin de là les ruines de l'ancienne v. commerçante de Salamine.*

Fama Julia, *Plin.* 3, 1.; Seria, æ, *Plin. d. l.*; *Ptol.*; *v. de l'*Hispania Bætica, *entre* Onoba *et* Ilipa; *la première n'est probabl. qu'un surnom.*

* **fāmātus**, a, um, *adj.* [fama *n°* II, B, 2], *mal famé, qui a une mauvaise réputation, décrié, rendu odieux* : Quibus criminibus hæc tota apud ignaros aut invidos famata causa est, *Cic. Scaur.* 13, *Beier N. cr.*

FAMEL, *voy.* famulus, *au comm.*

FAMELICE, *adv.*, *voy.* famelicus, *à la fin.*

« FAMELICOSUS, βουλιμιώδης », *famélique, affamé*, *Gloss. Philox.* [famelicus].

fămēlĭcus, a, um, *adj.* [fames], *qui souffre de la faim, famélique, affamé, vorace ; substantivt, un famélique, un affamé* (*ne se trouve guère qu'avant et après l'époque classique ; n'est pas dans Cicéron*) : Quum lassus fueris et famelicus, *Plaut. Casin.* 1, 42. Salvete fures maritimi, famelica hominum natio, *id. Rud.* 2, 2, 6; *de même* ∼ ales et rapacissima (milvus), *oiseau vorace et rapace*, *Plin.* 10, 10, 12; ∼ armenta, *Juven.* 14, 146. Ad cœnam vocant, adventum gratulantur : Ubi ille miser famelicus videt, *etc.*, *Ter. Eun.* 2, 2, 29. — ∼ convivium, *maigre repas*, *Appul. Met.* 1, *fin.* — *Adv.* : « FAMELICE λιμοξηρῶς, » *Gloss. Philox.*

« FAMELLA deminutivum a fama, » *Fest. p.* 87.

fămes, is, *f.* (*forme accessoire antér. et postér. à l'époque classique : nomin. sing.* famis, *Varro, R. R.* 2, 5, 15; *Prudent. Psych.* 479. — *génit.* fami, *Caton et Lucil. dans Gell.* 9, 14, 10. — *abl.* famē *avec e long*, *Lucr.* 3, 732; *Virg. Æn.* 6, 421; *Ovid. Met.* 5, 165; 8, 845, 11, 369. *Trist.* 1, 6, 9. *Lucan.* 10, 158; *Juven.* 15, 102; *Martial.* 1, 100, 18, *et autres*). *f.*, *faim, appétit.* — I) *au propre* : Nisi ego illam anum interfecero siti fameque atque algu, *si je ne fais périr cette vieille de soif, de faim et de froid*, *Plaut. Most.* 1, 3, 36; *de même id. Rud.* 2, 2, 7; *cf.* : Quum cibo et potione fames sitisque depulsa est, *quand la faim et la soif eurent été chassées, c.-à-d. calmées, apaisées*, *Cic. Fin.* 1, 11, 37; *et* : Cibi condimentum esse famem, potionis sitim, *la faim assaisonne les mets, et la soif les boissons*, *id. ib.* 2, 28, 90. Ut etiam bestiæ fame monitæ plerumque ad eum locum, ubi pastæ aliquando sint, revertantur, *averties, guidées par la faim*, *id. Cluent.* 25, 67. Dico præterea, illos ipsos nautas fame atque inopia rerum omnium confectos fuisse ac perditos, *id. Verr.* 2, 5, 51, 134. (Avis) inclusa in cavea et fame enecta, *et mort de faim*, *id. Divin.* 2, 35, 73; *cf.* : Quis esset, qui plebem fame necaret? *id. Qu. Fr.* 2, 3, 2. Ubi ostentes tuam patientiam famis, frigoris, inopiæ rerum omnium, *id. Catil.* 1, 10, 26. Quod omnibus fructibus amissis domi nihil erat quo famem tolerarent, *ils n'avaient pas chez eux de quoi apaiser leur faim*, *Cæs. B. G.* 1, 28, 3. Usque eo, ut pecore e longinquioribus vicis adacto extremam famem sustentarent, *id. ib.* 7, 27, 3; *de même* ∼ duram propellere, *Hor. Sat.* 1, 5, 6; *cf.* ∼ pellere querna glande, *apaiser sa faim en mangeant le gland des chênes*, *Tibull.* 2, 1, 38; ∼ propulsare, *Colum.* 2, 10, 1; *Tac. Ann.* 14, 24; ∼ deponere, *Ovid. Fast.* 6, 530; ∼ levare, *id. Her.* 14, 96; ∼ vincere sacris extis, *Val. Flacc.* 2, 347, *et autres sembl.* In principio fame utendum, *il faut avoir faim*, *Cels.* 8, 10, 7; *cf.* : Primis diebus fames, deinde liberalius alimentum, *id. ib.*

B) *metaph.* — 1°) *famine, disette, manque de vivres* (*rare, mais très-classique*) : Fames, quæ tum erat in hac mea Asia : messis enim nulla fuerat, *Cic. Att.* 5, 21, 8; *de même* : Fames esse cœpit, *la famine commença à se faire sentir*, *Curt.* 10, 8. Cæsus est virgis Cymæus ille Athenagoras, qui in fame frumentum exportare erat ausus, *qui, au milieu d'une famine, avait osé exporter du grain*, *Cic. Flacc.* 7, 17.

* 2°) *en génér., pauvreté, indigence* : Ille ad famem hunc ab studio studuit rejicere, *Ter. Phorm. prol.* 19.

II) *au fig.* — A) *comme* sitis, *violent désir, passion, avidité, soif insatiable* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quid non mortalia pectora cogis, Auri sacra fames! *à quoi ne pousses-tu point les mortels, maudite soif de l'or!* *Virg. Æn.* 3, 57; *cf.* : Quem tenet argenti sitis importuna famesque, *Hor. Ep.* 1, 18, 23; *et* : Utinam posset (aurum) e vita in totum abdicari, sacrum fame, ut celeberrimi auctores dixere, *l'or maudit pour la soif qu'il allume*, *Plin.* 33, 1, 3; *de même* : Inter omnia auri fames durissima est, *id.* 33, 4, 21, § 72. Crescentem sequitur cura pecuniam Majorumque fames, *Hor. Od.* 3, 16, 17. Inexplebilis honorum Marii fames, *Flor.* 3, 21.

* B) *en parl. du style, pauvreté, sécheresse* : Quum obruerentur copia sententiarum atque verborum, jejunitatem et famem se malle quam ubertatem et copiam dicerent, *Cic. Tusc.* 2, 1, 3.

* **fămescens**, entis, *partic.* [fames], *qui a faim, qui éprouve le tourment de la faim* : Ora famescentium satiet qui dira ferarum, *Alcim. Avit. ad Soror.* 738.

fămex, icis, *m.*, *sang coagulé par contusion*, *Colum.* 6, 12, 2, *Schneid. N. cr.*; *Veget.* 4, 19; *cf.* : « Famex θλάσμα, » *Gloss. Philox.*

fămĭcālis, e, *adj.*, *relatif aux contusions, aux abcès résultant de contusion* : ∼ scalpellum, *Pelagon. veterin.* 16, *a med.*

« FAMICOSAM terram palustrem vocabant », *Fest. p.* 87, *Müll.* [famex].

Famiensis Tractus, *Famine, petite contrée du duché de Luxembourg.*

« FAMIGER ἀγγελιαφόρος, » *Gloss. Philox.* [fama-gero].

fāmĭgĕrābĭlis, e, *adj.* [fama-gero]. *illustre, célèbre, qui est en réputation, en vogue* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Hinc etiam famigerabile et sic composita alia item, *Varro, L. L.* 6, 7, 66. ∼ spectaculum, *Appul. Met.* 1, *p.* 105. ∼ provincia, *id. ib.* 2, *p.* 124.

* **fāmĭgĕrātĭo**, ōnis, *f.* [famigeratus], *publication, divulgation, propagation, colportage d'un fait, d'une nouvelle ; bruit public* : Hæc famigeratio Te honestet, me autem collutulet, si sine dote duxeris, *Plaut. Trin.* 3, 2, 66.

* **fāmĭgĕrātor**, ōris, *m.* [famigeratus], *celui qui*

fait courir des bruits, colporteur de nouvelles : Ego de eorum verbis famigeratorum insciis, Prosilui, *etc., Plaut. Trin.* 1, 2, 178.

fāmĭgĕrātus, a, um, *partic.* [fama gero], *mis en renom, célèbre, fameux, illustre* (*postér. à Auguste et extrêmement rare*) : Crete multis famigerata fabulis, *Mel.* 2, 7, 12. Famigeratum antiquitus fanum, *Appul. Flor. p.* 350. *Cf. l'art. suiv.*

FAMIGERO διαφημίζω, » *Gloss. Philox.* [fama gero ; *cf. aussi l'article précédent.*]

fămĭlĭa, æ (*joint à* pater, mater, filius *et* filia, *le génitif sing., même dans la période classique, est ordinairement la forme ancienne,* familias ; *toutefois on trouve aussi, même avec ces mots, les formes,* familiæ *et* familiarum ; *voy. ce qui suit ; et cf. Schneider. Gramm.* 2, *p.* 21), *f.* [famulus], *ensemble des serviteurs, domestiques, esclaves, suite, maison, gens :* « UNDE TU AUT FAMILIA AUT PROCURATOR TUUS. Si me villicus tuus solus dejecisset : non familia dejecisset, ut opinor, sed aliquis de familia,.. neque enim dubium est, quin, si ad rem judicandum verbo ducimur, non re, familiam intelligamus, quæ constet ex servis pluribus, quin unus homo familia non sit : verbum certe hoc non modo postulat, sed etiam cogit, » SI VOUS, OU VOS ESCLAVES, OU VOTRE AGENT AVEZ CHASSÉ. *Si votre fermier seulement m'eût chassé, ce ne seraient pas sans doute vos esclaves qui m'auraient chassé, mais un de vos esclaves... car il n'est pas douteux que, si nous jugeons d'après le mot, et non d'après la chose, on doit entendre par esclaves au pluriel plusieurs esclaves, et qu'un seul homme ne fait pas plusieurs : le mot du moins porte à penser ainsi ; il y force même, Cic. Cæcin.* 19, 55 ; *cf. Ulp. Dig.* 50, 16, 40, § 3 ; *Appul. Apol. p.* 304. Villicus familiam exerceat : consideret, quæ dominus imperaverit fiant, *Cato, R. R.* 5, 2. Familiæ male ne sit, *id. ib.* Animum adverti, nuper quum essemus in Formiano, te familiæ valde interdicere, ut uni dicto audiens esset. *L.* Quippe villico, *Cic. Rep.* 1, 39. Qui emeret eam familiam a Catone *sq., id. Qu. Fr.* 2, 6, 5. Quum insimularetur familia, partim etiam liberi, societatis ejus, quæ, *comme on accusait les esclaves et même les fils des associés qui, etc. id. Brut.* 22, 85. Neque homines murium aut formicarum causa frumentum condunt, sed conjugum et liberorum et familiarum suarum, *à cause de leurs femmes, de leurs enfants et de leurs esclaves, id. N. D.* 2, 63, 157. Petreius non deserit sese, armat familiam, cum hac et prætoria cohorte cetratorum improviso ad vallum advolat, *Cæs. B. C.* 1, 75, 2. Alienæ se familiæ venali immiscuisse, *Quintil. Inst.* 7, 2, 26. Æsopus domino solus quum esset familia, *comme Esope composait à lui seul toute la maison de son maître, Phædr.* 3, 19, 1. — *Se dit aussi de tous les gens attachés au service d'un temple, les desservants :* Martiales quidam Larini appellabantur, ministri publici Martis atque ei deo consecrati, quorum quum satis magnus numerus esset, quumque item ut in Sicilia permulti Venerii sunt, sic illi Larini in Martis familia numerarentur, *Cic. Cluent.* 15, 43 ; *cf. en parl. des serviteurs ou serfs attachés à Orgétorix :* Die constituta causæ dictionis Orgetorix ad judicium omnem suam familiam, ad hominum millia decem undique coegit et omnes clientes obæratosque suos eodem conduxit, *le jour fixé pour le procès, Orgétorix fit paraître tous ceux qui lui étaient attachés au nombre de dix mille ; il y réunit aussi tous ses clients et ses débiteurs dont la foule était grande, Cæs. B. G.* 1, 4, 2.

II) *métaph., suivant que l'idée de maison ou de corps prédomine :*

A) *quand c'est l'idée de maison :*

1°) *en génér., toutes les dépendances d'une maison, tout ce qui y a rapport, maison :* « Familiæ appellatio varie accepta est : nam et in res et in personas deducitur ; in res, ut puta in lege XII. tab. his verbis : AGNATUS PROXIMUS. FAMILIAM HABETO », *Ulp. Dig.* 50, 16, 195 ; *de même :* SI AGNATUS NEC ESCIT, GENTILIS FAMILIAM NANCITOR. *Fragm. XII Tab. in Collat. Legg. Mosaic. et Roman. tit.* 16, § 4 ; *cf.* agnatus *p.* 95. Idcirco qui, quibus verbis erctum cieri oporteat, nesciat, idem erciscundæ familiæ causam agere non possit, *parce qu'on ne connaît pas les termes dans lesquels un partage doit être rédigé, s'ensuit-il qu'on ne puisse plaider dans une affaire où il est question de partage ? Cic. De Or.* 1, 56, 237 ; *de même :* Arbitrum familiæ erciscundæ postulavit, *id. Cæcin.* 7, 19 ; *cf. :* « Familiæ erciscundæ, » *Dig.* 10, *tit.* 2. — *Moyens d'existence, subsistances :* Decem dierum vix mihi est familia, *j'ai à peine des subsistances pour dix jours, Ter. Heaut.* 5, 1, 36, *Ruhnk.*

b) paterfamilias, materfamilias, *etc. ou* paterfamiliæ, materfamiliæ, *etc.* (*et en deux mots,* pater familiæ, mater familiæ, filiusfamilia, filia familiæ), *père, mère, fils, fille de famille, c.-à-d.* (*par rapport à la propriété*) *le maître, la maîtresse de la maison, l'hôte, l'hôtesse, le fils, la fille de la maison :* « Paterfamilias appellatur, qui in domo dominium habet, recteque hoc nomine appellatur, quamvis filium non habeat ; non enim solam personam ejus, sed et jus demonstramus. Denique et pupillum patrem familias appellamus. Et quum paterfamilias moritur, quotquot capita ei subjecta fuerint, singulas familias incipiunt habere ; singuli enim patrum familiarum nomen subeunt, *etc.,* » *on appelle père de famille celui qui est maître dans la maison, et on l'appelle tout aussi bien de ce nom, quoiqu'il n'ait point de fils. En effet, nous ne désignons pas seulement la personne ; nous désignons aussi le droit, etc. Ulp. Dig.* 50, 16, 195. — 2) *forme* familias : Paterfamilias ubi ad villam venit, *Cato, R. R.* 2, 1 ; *de même* paterfamilias, *Cic. Quint.* 3, 11 ; *id. Fragm. ap. Non.* 497, 19 (*Rep.* 5, 3, *ed. Mos.*) ; *Senec. Benef.* 4, 27, *fin.* ; *Nep. Att.* 4 ; 13, *et autres ; cf. en génér., pour désigner un simple citoyen* (*comme chez nous un bourgeois*) : De hoc uno minime est facile præcipere, non mihi modo, qui sicut unus paterfamilias his de rebus loquor, *et il est très-difficile de prescrire des règles à cet égard, non-seulement pour moi, qui m'entretiens ici avec vous comme un père de famille avec ses enfants* (*et non comme un homme du métier*), *id. De Or.* 1, 29, 132 ; *de même :* Effudi vobis omnia, quæ sentiebam, quæ fortasse, quemcumque patremfamilias arripuissetis ex aliquo circulo, eadem vobis percontantibus respondisset, *voilà tout ce que je sais : le premier bon père de famille, auquel vous vous fussiez adressés dans un cercle, vous en eût dit tout autant, id. ib.* 1, 34, 159. *Au pluriel :* Patresfamilias, qui liberos habent, *etc., les pères de famille qui ont des enfants, Cic. Rosc. Am.* 15, 43 ; *de même id. ib.* 16, 48 ; *Verr.* 2, 3, 79, 183 *et autres.* — (Demaratus) quum de matrefamilias Tarquiniensi duo filios procreavisset, *ayant eu deux fils d'une mère de famille de Tarquinies, Cic. Rep.* 2, 19 ; *de même* materfamilias, *id. Cœl.* 13, 32 ; *Top.* 3, 14 ; *Ulp. Dig.* 50, 16, 46 ; *Papin. ib.* 48, 2, 10, *et autres. Au pluriel :* Uxoris duæ formæ : una matrumfamilias, eæ sunt, quæ in manum convenerunt, *etc., il y a deux espèces d'épouse : l'une est celle des mères de famille unies par la coemption, etc. Cic. Top.* 3, 14 ; *de même id. Fam.* 5, 10, 1 ; *Verr.* 2, 1, 24, 62 *et autres. Et avec renversement de la construction :* familias matrum, *Arnob.* 4, 152. — Illum filium familias patre parco ac tenaci habere tuis copiis devinctum non potes, *ce fils de famille Cic. Cœl.* 15, 36 ; *de même* filiusfamilias, *Ulp. Dig.* 14, 6, 1, *sq. et autres.* — Tu filiafamilias locupletibus filiis ultro contulisti, *encore fille de famille, tu apportais ta contribution à tes fils déjà riches, Senec. Cons. ad Helv.* 14. — β) *Forme* familiæ : Ex Amerina disciplina patrisfamiliæ rusticani, *Cic. Rosc. Am.* 41, 120 ; *de même* pater familiæ, *Cæs. B. G.* 6, 19, 3 ; *Liv.* 1, 45, 4 ; *Senec. Ep.* 47, *med.* ; *Tac. Or.* 22, *et autres. Au pluriel :* Ut pauci milites patresque familiæ recepti in Siciliam incolumes pervenirent, *Cæs. B. C.* 2, 44, 1 ; *de même Gracch. dans Charis. p.* 83, *P.* ; *Sisenn. dans Varron, L. L.* 8, 38, 122 ; *Liv.* 5, 30, *fin.* — Quum tibi viro liceat purpura in veste stragula uti, matrem familiæ tuam purpureum amiculum habere non sines ? *Liv.* 34, 7, 3 ; *de même* mater familiæ, *id.* 39, 53, 3, *Tertull. Virg. vel.* 11. *Au pluriel :* matresfamiliæ, *Varron dans Charis. p.* 83, *P.* ; *Cæs. B. G.* 1, 50, 4 ; 7, 26, 3 ; 7, 47, 5 ; *B. C.* 2, 4, 3. — β) *Au génitif. plur. :* « Civium Romanorum quidam sunt patresfamiliarum ; alii filiifamiliarum, quædam matresfamiliarum, quædam filiæfamiliarum. Patresfamiliarum sunt, qui sunt suæ potestatis, sive puberes sive impuberes : simili modo matresfamiliarum, filii vero et filiæfamiliarum, qui sunt in aliena potestate, » *Ulp. Dig.* 1, 6, 4 ; *de même* patresfamiliarum, *Suet. Calig.* 26, *fin.* ; matresfamiliarum, *Sall. Catil.* 51, 9 ; filiifamiliarum, *id. ib.* 43, 2 ; *Tac. Ann.* 3, 8, 11, 13 ; filiæfamiliarum, *Ulp. Dig.* 14, 6, 9, § 2.

2°) *par rapport à la parenté, la famille, comme partie de la* gens, *maison, race :* « Item appellatur familia plurium personarum, quæ ab ejusdem ultimi genitoris sanguine proficiscuntur sicuti dicimus familiam Juliam. Mulier autem familiæ suæ et caput et finis est, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 195, *fin.* Quum sit hoc generi hominum prope natura datum, uti, qua in familia laus aliqua forte floruerit, hanc fere, qui sunt ejusdem stirpis, cupidissime persequantur, *que, lorsqu'une famille s'est distinguée par quelque mérite, tous ceux qui sont de la même souche s'en attribuent aussi la gloire, Cic. Rab. Post.* 1, 2. EX EA FAMILIA... IN EAM FAMILIAM. *Fragm. XII Tab. ap. Ulp. Dig.* 50, 16, 195. Tulit hoc commune dedecus jam familiæ, cognationis, nominis graviter filius, *Cic. Cluent.* 6, 16. Et dudum de Læliorum et Muciorum familiis audiebamus, *sur la famille des Lélius et des Mucius, id. Brut.* 58, 212. L. Paulli nepos, hoc avunculo, nobilissima in familia atque in hac tam clara re publica natus, *dans une très noble famille, id. Rep.* 1, 19. Quum ex familia vetere et illustri consul designatus, *etc., d'une illustre et ancienne famille, id. Mur.* 8, 17. Qui primus in eam familiam, quæ postea viris fortissimis floruit, attulit consulatum, *qui le premier apporta le consulat dans cette famille, id. Phil.* 9, 2, 4. C. Blossius Cumanus, hospes familiæ vestræ, *hôte de votre famille, id. Læl.* 11, 37. Sulla gentis patriciæ nobilis fuit, familia prope jam exstincta majorum ignavia, *Sall. Jug.* 95, 3, *et autres sembl.* — **b)** *métaph. :* Libros, qui falso viderentur inscripti, tamquam subditicios, summovere familia, permiserunt sibi, *ils se sont permis d'éliminer de la famille (c.-à-d. de la collection des œuvres d'un écrivain) les livres qui leur paraissaient supposés et produits à tort sous son nom, Quintil. Inst.* 1, 4, 3.

B) *quand l'idée de corps prédomine : corps, secte, troupe, école, etc.* (*rare en ce sens, mais très classique*) : Et quum universi in te impetum fecissent, tum singulæ familiæ litem tibi intenderent, *toutes les sectes vous intenteraient procès, Cic. De Or.* 1, 10, 42 ; *de même* ~ tota Peripateticorum, *id. Divin.* 2, 1, 3 ; *cf. :* Aristoteles, Xenocrates, tota illa familia non dabit, *toute cette école, id. Fin.* 4, 18, 49 ; *et :* Prosemnutæ sunt quasi familiæ dissentientes inter se, *id. De Or.* 3, 16, 21. Gladiatores emptos esse, Fausti simulatione, ad cædem ac tumultum... Arrepta est familia (*i. e.* gladiatorum) ; quæ si esset prætermissa, posset alia familia Fausti munus præbere, *troupe de gladiateurs* (*appartenant au même maître*), *id. Sull.* 19, 54 ; *de même* ~ lanistarum, *Suet. Aug.* 42. — *De là*

2°) ducere familiam, *en génér., guider la troupe, c.-à-d. être à la tête, tenir le premier rang, être le premier, le chef, le coryphée :* Lucius quidem frater ejus, utpote qui peregre depugnarit, familiam ducit, *Cic. Phil.* 5, 11, 30 ; *cf. :* Accedit etiam, quod familiam ducit in jure civili singularis memoria, summa scientia, *id. Fam.* 7, 5, 3 ; *et :* Sed primum illud vide, gravissimam illam vestram sententiam, quæ familiam ducit, honestum quod sit, id esse solum bonum, *etc., la maxime mère de tout votre système, id. Fin.* 4, 16, 45.

* **fămĭlĭāresco,** ĕre, *v. inch. n.* [familiaris], *se lier davantage, se familiariser :* Summatibus agnosci, innotescere, familiarescere, *Sidon. Ep.* 7, 2.

fămĭlĭārĭcus, a, um, *adj.* [familiaris] — I) *qui appartient aux domestiques, aux serviteurs d'une maison :* ~ cellæ, *chambres d'esclaves, de domestiques, Vitr.* 6, 10. « Familiarica vestimenta sunt, quæ ad familiam vestiendam parata sunt, sicuti saga, tunicæ, pænulæ, *etc.,* » *Ulp. Dig.* 34, 2, 23, *fin.* — *II) *qui concerne la famille, la maison :* ~ sellæ, *chaises percées, Varron, R. R.* 1, 13, 4.

fămĭlĭāris, e (*abl. sing. régulier* familiari ; familiare, *Varron et P. Rutil. dans Charis. l. l.*), *adj.* [familia] — I) *qui appartient aux domestiques, aux serviteurs ; extrêmement rare en ce sens et seulement comme substantif,* familiaris, is, *m., serviteur, domestique :* « Majores nostri servos (quod etiam in mimis adhuc durat) familiares appellaverunt, » *Senec. Ep.* 47, *med.* Quin me esse hujus familiæ familiarem prædico, *Plaut. Amph.* 1, 1, 203 ; *de même id. Epid.* 1, 1, 2.

II) *qui concerne la famille, la maison, le ménage* (*fréq. en ce sens et très classique*) : Fundum alienum arat, incultum familiarem deserit, *il laboure le champ des autres et abandonne sans culture les terres de la famille, Plaut. Asin.* 5, 2, 24 ; *cf. :* Consuescat rusticos circa Larem domini focumque familiarem semper epulari, *le foyer domestique, de la famille, Colum.* 11, 1, 19. Negotiis familiaribus impediti, *empêchés par des affaires de famille, Auct. Herenn.* 1, 1, 1 ; *cf. :* Mores et instituta vitæ resque domesticas ac familiares nos profecto et melius tuemur et lautius, *il y a certainement dans nos mœurs, dans notre manière de vivre, dans l'administration de notre intérieur, plus d'ordre et d'aisance, Cic. Tusc.* 1, 1, 2 ; *de même* ~ rem curare, *soigner ses intérêts, Plaut. Stich.* 1, 2, 88 ; *de même* ~ res, *Cæs. B. G.* 1, 18, 4 ; *Quintil. Inst.* 12, 1, 6 ; 12, 7, 9, *et autres ; cf. :* Copiis familiaribus adeo exiguis, ut funeri sumptus deesset, *ses ressources domestiques étant si minces, qu'il n'y avait pas de quoi subvenir aux frais des funérailles, Liv.* 2,

16, 7; *de même* ~ pecuniæ, *Tac. Ann.* 4, 15; ~ rationes, *id. ib.* 6, 16. ~ curæ, *id. ib.* 11, 7. Quoniam, qualis in imperiis ac magistratibus fuerit, exposui : referam nunc interiorem ac familiarem ejus vitam, quibusque moribus atque fortuna domi et inter suos egerit, *etc., Suet. Aug.* 61; *de même* ~ vita, *Plaut. Pers.* 1, 3, 46. — Quis umquam in luctu domestico, quis in funere familiari cœnavit cum toga pulla? *dans un deuil domestique, Cic. Vatin.* 13, 31; *de même* ~ parricidium, *parricide, meurtre commis sur un membre de la famille, Att. dans Cic. N. D.* 3, 26, 67; ~ mœror, *chagrin, deuil domestique, Plaut. Cist.* 4, 2, 60. ~ Lar, *Cic. Quint.* 27, 85; *Verr.* 2, 3, 11, 27; *Rep.* 5, 5, *Mos. N. cr.; voy.* Lar; *cf.* ~ numen Minerva, *Quintil. Inst.* 10, 1, 91.

B) *métaph.* 1°) *intime, ami, amical, d'ami, familier, connu, etc., et (plus fréq.) substantivement, un intime, un ami.* — α) *avec des substantifs :* Videmus Papum Æmilium C. Luscino familiarem fuisse... tum et cum iis et inter se conjunctissimos fuisse. M'. Curium T. Coruncanium memoriæ proditum est, *était intime avec C. Luscinus, Cic. Læl.* 11, 39. Biduo factus est mihi familiaris, *il est devenu mon ami, id. Fam.* 3, 1, 2; *de même id. Phil.* 2, 32, 78; *Rep.* 2, 20; *cf. :* Scripsit ad me Cæsar, nondum te sibi satis esse familiarem propter occupationes suas, sed certe fore, *César m'a écrit qu'à cause de ses grandes occupations il n'était pas encore intime avec toi, mais que cela viendrait assurément, id. Fam.* 7, 8, 1. Recitaturus familiaribus amicis, *Plin. Ep.* 9, 34, 1; *de même* ~ amici, *id. ib.* 9, 37, 1. Ut habeat, quibuscum possit familiares conferre sermones, *pour avoir avec qui se livrer à des causeries familières, intimes, Cic. Off.* 2, 11, 39; *cf.* ~ epistolæ, *lettres familières, Quintil. Inst.* 1, 1, 29. Minus familiari vultu respexisse, *d'un œil moins ami, Suet. Cæs.* 78. Jam inde a puero in omnia familiaria jura assuetus, *à tous les droits de l'intimité, Liv.* 24, 5, 9. Ars statuaria familiaris Italiæ atque vetusta, *la statuaire, art de tout temps cher à l'Italie, Plin.* 34, 7, 13; *cf. :* Vox auribus meis familiaris, *voix familière à mon oreille, très-connue de moi, Petron. Sat.* 100; *et :* Familiaribus magis ei ætati exemplis, *par des exemples plus familiers à cet âge, Quintil. Inst.* 5, 10, 96; *de même* ~ exempla, *id. ib.* 7, 2, 17; 9, 4, 44; *cf. aussi :* Verba regionibus quibusdam magis familiaria, *termes plus familiers à certaines contrées, id. ib.* 8, 2, 13. Mihi familiare est, omnes cogitationes meas tecum communicare, *j'ai l'habitude de te faire part de toutes mes pensées, Plin. Ep.* 4, 24, 7. — *Compar. :* Sin veterem illum Periclem, aut hunc etiam, qui familiarior nobis propter scriptorum multitudinem est, Demosthenem, sequi vultis, *ce Démosthène, qui nous est plus familier à cause du grand nombre de ses écrits, Cic. De Or.* 3, 19, 71. Quibus solis aditus in domum familiarior erat, *Liv.* 24, 5, 7. Quo boves familiariores bubulco fiant, *afin que les bœufs s'accoutument mieux au bouvier, Colum.* 6, 2, 6. Color argenti militaribus signis familiarior, *Plin.* 33, 3, 19. — *Superl. :* An in tantis rebus... hominem amantissimum sui, familiarissimum, conjunctissimum officiis, usu, consuetudine dimittendum esse arbitraretur? *Cic. Sull.* 20, 57; *cf. :* Hominis familiarissimi et mihi omnibus rebus conjunctissimi permagna res agitur, *id. Att.* 16, 16, F, 17. Luna terris familiarissimum sidus, *Plin.* 2, 9, 9. Facibus familiarissimæ carpinus et corylus, *dont on fait d'ordinaire ou si souvent les torches, id.* 16, 18, 30. Prostratas arbores restitui vulgare est, et familiarissimum hoc platanis, *et cela est très-ordinaire aux Platanes, id.* 16, 31, 57. — β) *absol. :* Valde hominem diligo; est ex meis domesticis atque intimis familiaribus, *c'est un des amis les plus intimes de la maison, Cic. Fam.* 3, 1, 3. Quod in Andria familiaris meus dicit, Obsequium amicos, *etc., id. Læl.* 24, 89. Per C. Valerium Procillum familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur, *Cæs. B. G.* 1, 19, 3. Datum hoc esse aiunt P. Licinio, Cœlii familiari, *Cic. Cœl.* 25, 61. Quum et ego essem una et pauci admodum familiares, *id. Læl.* 1, 2. — *Superl.* *Quod M. Æmilius unus est ex meis familiarissimis atque intimis maxime necessarius, *Cic. Fam.* 13, 27, 2; *cf. :* Intimus, proximus, familiarissimus quisque aut sibi pertimuit aut mihi invidit, *id. Qu. Fr.* 1, 4, 1. Quod tibi L. Egnatius, familiarissimus meus curæ fuisset, 13, 73. Quum familiarissimi ejus ad eum frequentes per eos dies ventitaturos se esse dixissent, *id. Rep.* 1, 9.

2°) *par opposit. à étranger; domestique, indigène* (*cf.* domesticus, *p.* 872, B), *il n'est usité en ce sens que dans la langue des aruspices, pour désigner les parties de la victime qui se rapportent aux événements propres au pays ou à la famille* (*oppos. à* hostilis; *voy. ce mot*) : (Haruspices) fissum familiare et vitale tractant : caput jecoris ex omni parte diligentissime considerant, *etc., les aruspices voient dans la fissure du foie des présages domestiques et des signes de longévité, Cic. Divin.* 2, 13, 32; *cf. :* Decio caput jecinoris a familiari parte cæsum haruspex dicitur ostendisse, *la partie du foie où se lisent les présages domestiques, Liv.* 8, 9, 1.

Adv. familiariter, — * 1°) *par familles, par ordre de familles :* Agros in montibus Romani acceperunt familiariter, *Front. de Colon. p.* 119, *Goes.* — 2°) *en ami, amicalement, intimement, familièrement* (*fréq. et très-classique en ce sens*) : Certo hæc mulier aut insana aut ebria est, Quæ hominem ignotum compellet me tam familiariter, *Plaut. Men.* 2, 3, 23; *cf. : Sc.* Quid ais, mea lepida, hilara? *Am.* Aha, nimium familiariter Me attrectas, *id. Rud.* 2, 4, 6; *de même id. Epid.* 1, 1, 2. Nihil turpius quam cum eo bellum gerere, quicum familiariter vixeris, *rien de plus honteux que de faire la guerre contre celui avec qui on a vécu dans l'intimité, Cic. Læl.* 21, 77; *de même* ~ amicus, *Quintil. Inst.* 1, 2, 15; ~ amatum a me, *tendrement aimé de moi, id. ib.* 10, 3, 12; ~ dilectus, *Plin. Ep.* 9, 19, 5, *et autres sembl.* Jam hoc extra hanc contentionem familiariter tecum loquar, *Cic. Divin. in Cæcil.* 12, 37. Quæ soluto animo familiariter scribi solent, *ce qu'on écrit avec abandon et en confidence, id. Att.* 9, 4, 1. Totas non diligenter modo, sed etiam familiariter nosse causas, *être familiarisé avec les détails les plus intimes d'une cause, Quintil. Inst.* 6, 4, 8; *de même id. ib.* 5, 7, 7. Quod ex longinquo petitur, parum familiariter nostro solo venit, *c.-à-d. est peu approprié à, convient peu à notre sol, Colum. Arb.* 1, 3. — *Compar. :* Quos intelligebat non communi condicione servitutis uti, sed licentius, liberius, familiarius cum domina vivere, *vivre trop familièrement avec leur maîtresse, Cic. Cœl.* 23, 57. Hoc si tu cupidius factum existimas, Cæsari attribues : si familiarius, utrique nostrum, *id. De Or.* 2, 3, 14. Quæ ipsi composuerunt, jam familiarius animo suo affigent, *Quintil. Inst.* 2, 7, 3. — *Superl. :* Esse cum Verre familiarissime et amicissime vivere, *Cic. Divin. in Cæcil.* 9, 29.

fămĭlĭārĭtas, ātis, *f.* [familiaris, *n°* II, B, I], *intimité, amitié; liaison, commerce intime, étroites relations, familiarité* (*fréq. et très-classique, au singulier et au pluriel*) : Cum Lysone Patrensi est mihi quidem hospitium vetus : quam ego necessitudinem sancte colendam puto. Sed ea causa etiam cum aliis compluribus : familiaritas tanta nullo cum hospite : et ea quum officiis ejus multis, tum etiam consuetudine quotidiana sic est aucta, ut nihil sit familiaritate nostra conjunctius, *qu'il n'y a pas de liaison plus étroite que la nôtre, Cic. Fam.* 13, 19, 1; *cf. :* Cum Antipatro Derbete mihi non solum hospitium, verum etiam summa familiaritas intercedit, *id. ib.* 13, 73, 2; *et :* Cum P. Terentio Hispone mihi summa familiaritas consuetudoque est, *id. ib.* 13, 65, 1. Omnium societatum nulla præstantior est, nulla firmior, quam quum viri boni, moribus similes, sunt familiaritate conjuncti, *que, lorsque des hommes de bien, ayant des mœurs semblables, sont liés d'amitié intime, id. Off.* 1, 17, 55. Quum accepissemus a patribus maxime memorabilem C. Lælii et P. Scipionis familiaritatem fuisse, idonea mihi Lælii persona visa est, quæ de amicitia ea ipsa dissereret, quæ, *etc., id. Læl.* 1, 4. Digna mihi res nostra familiaritate visa est, *id. ib.* Equidem etiam admodum adolescentis P. Rutilii, A. Virginii familiaritate delector, *id. ib.* 27, 101. Familiaritatem consuetudo affert, *l'habitude d'être ensemble fait naître l'intimité, id. Dejot.* 14, 39. Quod in C. Matii familiaritatem venisti, *id. Fam.* 7, 15, 2; *de même* in familiaritatem intrare penitus, *entrer profondément dans l'intimité de qqn, id. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15; se insinuare, *se glisser dans l'intimité, id. Cæcin.* 5, 13; sese dare, *id. Verr.* 2, 2, 70, 169; recipere aliquem, *admettre, recevoir quelqu'un dans son intimité, id. Phil.* 2, 32, 78. Ad eorum se familiaritatem multis ante annis applicarat, *id. Cluent.* 16, 46. Versatus in intima familiaritate hominis potentissimi, *id. Balb.* 26, 58. Hermippum non solum sermone meo, sed etiam familiaritate devinxi, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, 4, *et autres sembl. Au pluriel :* Consuetudines præterea et familiaritates multisque cum multis res rationesque contractæ, *de plus, les liaisons d'amitié et mille relations d'intérêts et d'affaires qu'on noue avec une foule de personnes, Cic. Off.* 1, 17, 53. Eorum querela inveteratas non solum familiaritates exstingui solere, sed odia etiam gigni sempiterna, *leur plainte non-seulement éteint les amitiés les plus anciennes, mais encore engendre des haines immortelles, Cic. Læl.* 10, 35. Jam a sapientium familiaritatibus ad vulgares amicitias oratio nostra delabitur, *id.* 21, 76.

* II) *métaph., au pluriel, dans le sens concret, pour* familiares, *les amitiés, c.-à-d. les amis, les intimes :* Omnes amicitias et familiaritates etiam quibus ea funeris sui cura moriens demandarat, intra breve tempus afflixit, *Suet. Tib.* 51, *fin.*

fămĭlĭārĭter, *adv.; voy.* familiaris, *à la fin.*

fămĭlĭŏla, æ, *f. dimin.* [familia], *petite famille* (*lat. des bas temps*), *Hieron. Ep.* 108, 2.

FAMINO dicito, *je dis souvent, je répète, Fest.*

fămis, is; *voy.* fames, *au comm.*

fămix, icis, *f., lisez* famex.

fāmōse, *adv.; voy.* famosus, *à la fin.*

fāmōsĭtas, ātis, *f.* [famosus], *mauvaise réputation, fâcheuse célébrité, infamie, ignominie* (*postér. à l'époque classique et rare*) : Damnandi in quendam scopulum famositatis, *Tertull. Spect.* 23.

fāmōsus, a, um, *adj.* [fama], *qui est en grande renommée* (*bonne ou mauvaise*), *c.-à-d. très-connu, célèbre, fameux* — I) *en bonne part* (*ne se trouve point en ce sens antérieurement à Auguste*), *glorieux, célèbre, illustre, fameux :* Ponet famosæ mortis amorem, *il cessera d'ambitionner une mort glorieuse, Hor. A. P.* 469; *de même* ~ mors Junii Blæsi, *la mort célèbre de Junius Blésus, Tac. Hist.* 3, 38. ~ urbs (Hierosolyma), *id. ib.* 5, 2. ~ equi, *Suet. Calig.* 19. ~ victoria, *fameuse victoire, Flor.* 3, 7, 6, *Duk.* Vir gravis et sobriæ religionis observatione famosus, *Appul. Met.* 11, *p.* 267. ~ causa (*joint à* pulchra), *Plin. Ep.* 6, 23, 1. Accipe ergo, quod per hos dies actum est, personæ claritate famosum, *etc., id. ib.* 2, 11, 1.

II) *en mauvaise part, décrié, diffamé, qui a acquis une fâcheuse célébrité* (*très-classique en ce sens*) : Qui etiam me miserum famosum facit flagitiis suis, *qui me décrie par ses déportements, Plaut. Fragm. ap. Non.* 305, 28. Me ad famosas vetuit mater accedere, *i. e.* meretrices, *Poet. ap. Cic. De Or.* 2, 68, 277; *cf. :* Atque etiam, si qua erat famosa, ei cognati osculum non ferebant, *Cic. Fragm. ap. Non.* 306, 5 (*Rep.* 4, 6, *ed. Mos.*); *et :* Famosam veneficiis Martinam, *fameuse par ses empoisonnements, Tac. Ann.* 3, 7. Nisi qui palam corpore pecuniam quæreret, aut se lenoni locavisset, et si famosus (*al.* fabulosus) et suspiciosus fuisset, *Caton dans Gell.* 9, 12, 7; *cf. :* Et formosus homo fuit et famosus, *ce fut un homme aussi décrié que beau, Lucil. dans Non.* 305, 31. Postquam videt regis largitionem famosam impudentemque, *Sall. Jug.* 18, 5. ~ Hymen, *Ovid. Her.* 9, 134, *et autres.*

B) *métaph., dans le sens actif, infamant, diffamatoire :* Cognitionem de famosis libellis tractavit commotus Cassii Severi libidine, qua viros feminasque diffamaverat, *étendit cette loi aux libelles scandaleux, indigné de l'audace de Cassius Sévérus, dont les écrits insolents avaient diffamé des hommes et des femmes d'un rang illustre, Tac. Ann.* 1, 72; *de même* ~ libelli, *Suet. Aug.* 55; *cf. :* « De injuriis et libellis famosis, » *Dig.* 46, *tit.* 10; *Cod. Theod.* 9, 34, 7; *Cod. Justin.* 9, 36, 1; *de même* ~ carmen, *vers infamants, pleins de noirceur, de méchancetés, Hor. Ep.* 1, 19, 31; ~ epigrammata, *Suet. Cæs.* 73.

Adv. fāmōse (*d'après le n°* I), *avec gloire, avec éclat* (*postér. à l'époque classique et très-rare*) : Quid de tali medico judicabis, qui nutriat morbum, quo pretiosius aut famosius curet? *Tertull. adv. Marc.* 1, 22; *peut-être en mauv. part, d'une façon scandaleuse :* Uxorem adeo famose amplexus est (Septimius Severus) uti, cognita libidine, ac ream conjurationis retentarit, *Aur. Vict. Cæs.* 20.

fămul, *voy.* 1. famulus, *au comm.*

fămŭla, æ; *voy.* 1. famulus, *n°* II.

fămŭlābundus, a, um, *adj.* [famulor], *qui sert avec zèle, empressé, officieux :* Omnis gloria famulabunda, *Tertull. adv. Marc.* 3, 7.

fămŭlanter, *adv.; voy.* famulor, *à la fin.*

fămŭlāris, e, *adj.* [famulus], *de serviteur, d'esclave, servile* (*rare, mais très-classique*) : Qui (Codrus) se in medios immisit hostes veste famulari, ne posset agnosci, *etc.,* **Cic. Tusc.* 1, 48, 116. *De même* ~ turba, *Stat. Achill.* 2, 67. ~ jugum, *le joug de la servitude, Senec. Troad.* 747. ~ jura, *la servitude, Ovid. Met.* 15, 597. ~ hederæ, *le lierre dont les bacchantes se ceignaient le front pendant la célébration des fêtes de Bacchus, Val. Flacc.* 2, 268. — *Au neutre, adverbialt : servilement :* Nec famulare timens, *sans éprouver une crainte servile, Stat. Silv.* 3, 1, 40.

fămŭlātĭo, ōnis, *f.* [famulus], *troupe d'esclaves, train, suite* (*postér. à l'époque classique*) : Proximanti occurrit una de famulatione Veneris, *Appul. Met.* 6,

p. 176; *de même :* Frequenti stipata famulatione, *id. ib.* 2, *p.* 115.

fămŭlātōrĭus, a, um, *adj.* [famulor], *servile* (*postér. à l'époque classique*) : ~ mendicitas, *Tertull. ad Nat.* 2, 14. ~ animalia, *animaux domestiques, achetés pour servir, id. Anim.* 33.

fămŭlātrix, icis, *f.* [famulor], *qui sert; substantivt, servante, esclave* (*postér. à l'époq. classique*) : ~ penna, *Sidon. Carm.* 2, 128. — Coquina medicinæ famulatrix est, *Donat. ad Ter. And.* 1, 1, 3.

fămŭlātus, ūs, *m.* [famulor], *servitude, esclavage* (*rare, mais très classique*) : Ut in fabulis qui aliquamdiu propter ignorationem stirpis et generis in famulatu fuerint, *Cic. Læl.* 19, 70. Quam miser virtutis famulatus servientis voluptati! *quelle misérable condition pour la vertu d'être au service de la volupté! id. Off.* 3, 33, 117. ~ gravis, *Senec. Hippol.* 991. In famulatum subeunte natura, *la nature se soumettant, Arnob.* 1, 26.

fămŭlĭtas, ātis, *f.* [famulus], *servitude, esclavage* (*antér. à l'époque classique*) : Postquam parvos vos oppressit famulitas, *Att. dans Non.* 109, 28; *de même Pacuv. ib.* 29.

fămŭlĭtĭum, ii, *n.* [famulus] (*antér. et postér. à l'époque classique*) — I) *dans le sens abstrait, servitude, esclavage, sujétion :* « Famulitium (*al.* Famuletium) dicebatur, quod nunc servitium, » *Fest. p.* 87. — II) *dans le sens concret, troupe de domestiques, suite, gens, train :* Unus e famulitio, cui provincia erat admittere volentes dominum convenire, *Macrob. Sat.* 1, 7; *de même Mart. Capell.* 5, 227; *Spart. Sever.* 6; *Appul. Met.* 8, *p.* 179; *Apol. p.* 285.

fămŭlo, āre, *v. a.* [famulus], *traiter en esclave, rendre esclave, soumettre, assujettir* (*postér. à l'époque classique*) : Quum elementa ipsa Christus famularet, *Tertull. Apol.* 21.

fămŭlor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [famulus], *servir, être en service, être domestique* (*rare, mais très-classique*) : Est enim genus injustæ servitutis, quum hi sunt alterius, qui sui possunt esse; quum autem hi famulantur, *etc., Cic. Fragm. ap. Non.* 109, 6 (*Rep.* 3, 25, *ed. Maj. et Mos.*) Tibi jucundo famularer serva labore, *en te servant, ma peine me serait douce, Catull.* 64, 161. Nunc vero liberi facti a delinquentia, famulati autem Deo, habetis fructum, *etc., Tertull. Resurr. carn.* 47. Famulantis fistula Phœbi, *Stat. Silv.* 3, 3, 58; *de même* ~ Fortuna, *Fortune qui sert qqn, qui comble ses vœux, Claudian. B. G.* 513. — *Metaph., avec un nom de chose pour complém. : servir à :* Terra omnibus cruciatur horis, multoque plus, ut deliciis, quam ut alimentis nostris famuletur, *pour fournir bien plus à nos plaisirs qu'à nos besoins, Plin.* 2, 63, 63. — *De là*

fămŭlanter, *adv., avec soumission, servilement, humblement :* Deum affare et famulanter pete, *Att. dans Non.* 111, 28.

1. **fămŭlus**, i (*ancienne forme* famul, *Enn. dans Non.* 110, 9; *Lucr.* 3, 1048; *on dit dans la langue des Osques* FAMEL; *cf. :* « Famuli origo ab Oscis dependet, apud quos servus FAMEL nominabatur, unde et familia vocata », *Fest. p.* 87), *m. et* famula, æ, *f.* (*génit. plur.* famulum, *Stat. Silv.* 3, 4, 57; *Val. Flacc.* 1, 752; 3, 20; 282), *serviteur, domestique, esclave, suivant, compagnon* (*très-classique*) — I) *masc. :* Iis, qui vi oppressos imperio coercent, sit sane adhibenda sævitia, ut heris in famulos, *comme aux maîtres envers leurs esclaves, Cic. Off.* 2, 7, 24. *De même Enn. Ann.* 3, 18; *Plaut. Asin.* 1, 3, 32; *Mil. gl.* 2, 3, 80; *Stich.* 2, 2, 71; *Cic. Læl.* 15, 55; *Tusc.* 2, 21, 48; *Rep.* 2, 21; *Virg. Æn.* 1, 701; *Hor. Od.* 3, 17, 16; *Ovid. Her.* 20, 79, *et beauc. d'autres.* Idææ matris famuli, *Cic. Leg.* 2, 9, 21; *de même* ~ sacrorum, *un ministre de ses autels, un desservant de son temple, Ovid. Met.* 3, 574; ~ dei alumni (Silenus), *attaché au service d'un dieu, son nourrisson, Hor. A. P.* 239. Sus erat infestæ famulus vindexque Dianæ, *id. ib.* 8, 272; *cf. :* Incertus (anguem) Geniumne loci famulumne parentis Esse putet, *Virg. Æn.* 5, 95; *de même en parl. des chiens d'Actéon, Ovid. Met.* 3, 229. — II) *fém. :* Quam famulæ longe fugitant furtimque cachinnant, *Lucr.* 4, 1170. *De même Virg. Æn.* 1, 703; 4, 391; *Juven.* 14, 81, *et autres.* Si virtus famula fortunæ est, *si la vertu est la servante de la fortune, est aux ordres du sort, Cic. Tusc.* 5, 1, 2. Res familiaris, quæ est ministra et famula corporis, *id. ib.* 1, 31, 75. — *C'est aussi un surnom romain, Inscr. ap. Cuper. in Harpocrat. p.* 237.

2. **famulus**, a, um, *adj.* [1. famulus], *asservi, soumis, obéissant* (*poét.; peut-être ne se trouve point avant Auguste*) : Tradiderat famulas jam tibi Rhenus suas, *Ovid. Fast.* 1, 286; *de même* ~ turbæ, *Sil.* 13, 360; ~ dextræ, *Lucan.* 4, 207; *de même* ~ manus, *Sil.* 10, 647; ~ artus, *Val. Flacc.* 1, 749; ~ vertex, *Ovid. Pont.* 2, 2, 80. ~ catenæ, *Claudian. in Rufin.* 2, 386. ~ ripæ, *id.* 3, *Cons. Hon.* 203.

Fannnum, *Fanano, bourg de la contrée de Frignana, dans le duché de Modène, entre les fl. Durdagna et Scultenna.*

fanatice, *adv.; voy.* fanaticus, *à la fin.*

fānātĭcus, a, um, *adj.* [fanum] — I) *en génér., relatif à un temple ou au temple, de ou du temple :* fanatica pecunia, *argent consacré à l'entretien des temples* (fana) *ou appartenant aux temples, Inscr. trouvée en* 1835 *dans le territoire de Vérone, dans le Val-Policella, et publiée dans le Bullett. dell' Instit. archeol. de l'ann.* 1836, *p.* 141; *voy. Borghesi, ibidem.* — II) *particul., inspiré par une divinité, inspiré, plein d'enthousiasme, enthousiaste.* — A) *au propre :* Ut fanaticus, œstro Percussus, Bellona, tuo, *comme l'enthousiaste qui a senti ton aiguillon, Bellone, Juven.* 4, 123; *de même en parl. des prêtres de Bellone, Inscr. Orell. n°* 2316 *sq.* Jam subeuntibus armatis muros fanatici Galli primum cum sollenni habitu ante portam occurrunt, *Liv.* 37, 9, 9; *de même en parl. des prêtres de Cybèle, Juven.* 2, 112; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 1061; *cf. aussi :* Galli Matris Magnæ occurrere, vaticinantes fanatico carmine, *etc., Liv.* 38, 18, 9. Si servus inter fanaticos non semper caput jactaret, *etc.* (*il y a un peu plus bas :* Circa fana bacchatus), *Ulp. Dig.* 21, 1, 1, § 9. — « Fanatica dicitur arbor fulmine icta », *Fest. p.* 92. — B) *furieux, extravagant, en délire, fanatique :* Isti philosophi superstitiosi et pæne fanatici, *Cic. Divin.* 2, 57, 118. Multitudo velut fanatico instincta cursu, *Liv.* 4, 33, 2; *de même* ~ jactatio corporis, *id.* 39, 13, 12; ~ error, *Hor. A. P.* 454; ~ furor, *Flor.* 3, 19, 4, *et autres sembl.* Jactare id (caput) et comas excutientem rotare, fanaticum est, *Quintil. Inst.* 11, 3, 71. — * *Adv.* fānātice, *en furieux, avec des transports d'enthousiasme :* Absonis ululatibus constrepentes fanatice pervolant, *Appul. Met.* 8, *p.* 214.

Fanesiorum Insula, *île sur la côte de la Sarmatia Europæa, à l'E. de l'embouchure du* Viadrus, *probabl. i. q.* Wollinia, *Script. Pomeran.; île Wollin, Wollinscher Werder, district de Stettin, près du Frische Haff.*

Fanester, tris, e; *voy.* fanum, *n°* II.

Fanestris, *Mela*, 2, 4; *cf.* Colonia Julia Fanestris.

Fanestrum, *Vitruv.; i. q.* Fanum Fortunæ.

Fania, **Fania Sylva**, *Pertz.; la Faigne, petite contrée des Pays-Bas, dans la province de Liége, dans les Ardennes.*

Faniolum, *Fagnaux, bourg du dép. de l'Ariége* (*Languedoc*), *non loin de Mirepoix.*

Fanis, *Fans, lieu de France.*

Fannianus, a, um; *voy.* Fannius, *n°* II, B.

fānĭtālis, e, *adj., relatif au temple, du temple :* ~ sacerdos, *Inscr. ap. Raym. Guarini Comment.* 12, *p.* 28.

Fannĭus, a, *nom de famille romain; comme* C. Fannius Strabo, *gendre de Lélius, un des interlocuteurs du de* Rep. *et du de* Amicitia *de Cicéron.* — *Son fils, du même nom, consul, l'an de Rome* 632, *Cic. Brut.* 26, 99 *sq.; De Or.* 3, 47, 183, *et autres.* — II) *De là* A) Fannius, a, um, *adj., relatif à un Fannius :* ~ lex, *loi portée par le consul* C. Fannius *pour la répression du luxe, Gell.* 2, 24; *Macrob. Sat.* 2, 13. — B) Fannĭānus, a, um, *adj., même signif. :* Conturbat me epitome Bruti Fanniana, *Cic. Att.* 12, 5, 3, *Orell. N. cr.* ~ charta, *papier de la fabrique de* Q. Rhemnius Fannius, *Plin.* 13, 12, 24.

* **fāno**, āre, *v. a.* [fanum], *consacrer, vouer, dédier :* Atque inde Herculi decuma appellata ab eo est, quod sacrificio quodam fanatur, id est, ut fani lege sit, id dicitur, *Varro, L. L.* 6, 7, 65.

Fanomartensis Pagus, *Ann. Eginhard.; contrée autour de* Fanum Martis, *dans la* Gallia Belgica.

fānor, āris, āri, = furere, insanire, *être fou, insensé, d'où* fanaticus; *ce mot est attribué à Mécène par Juste Lipse dans ses notes sur Sénèque, ep.* 114.

fānŭlum, i, *n., petit temple :* Hanula parva delubra, quasi fanula, *Fest. au mot* hanula.

fānum, i, *n.* [fari], *lieu destiné à un temple et consacré solennellement à une divinité, sanctuaire, temple :* « Fana quod fando consecrantur, » *Fest. p.* 93; *cf. :* « Fanum dictum a fando, quod dum pontifex dedicat, certa verba fatur, » *id. p.* 88; *et :* In ea pugna Jovis Statoris ædem votam, ut Romulus ante voverat; sed fanum tantum, id est locus templo effatus, sacratus fuerat, *mais on avait consacré seulement un fanum, c.-à-d. un emplacement destiné à l'érection du temple, Liv.* 10, 37, *fin.* A sacris profana discerni, et non omnia licere in angulo, cui nomen fani impositum est, quæ sub cœlo liceat, *Senec. Benef.* 7, 7. Græciæ sicut apud nos, delubra magnifica humanis consecrata simulacris, quæ Persæ nefaria putaverunt; eamque unam ob causam Xerxes inflammari Atheniensium fana jussisse dicitur, quod deos inclusos parietibus contineri nefas esse duceret, *donna, dit-on, l'ordre de brûler les temples des Athéniens, parce qu'il regardait comme une impiété de renfermer les dieux dans des murailles, Cic. Rep.* 3, 9; *de même :* Pro patriis fanis atque delubris propugnandum, *Cic. Rabir. perd.* 10, 30. De aris ac focis, de fanis ac templis, *id. Catil.* 4, 11, 24; *de même :* Fana templaque expilavit, *Suet. Cæs.* 54. Propter fani religionem, *Cic. Invent.* 2, 1, 1. Pergæ fanum antiquissimum et sanctissimum Dianæ scimus esse, *id. Verr.* 2, 1, 20, 54; *de même* ~ Dianæ Ephesi, *Cæs. B. C.* 3, 33, 1; ~ Junonis, *Cic. Verr.* 2, 1, 20, 52; ~ Herculis, *Cæs. B. C.* 2, 18, 1; ~ Hammonis, *Lucr.* 6, 849. Quarum (Eumenidum) et Athenis fanum est et apud nos, *Cic. N. D.* 3, 18, 46.

II) *comme nom propre,* Fanum, *ville d'Ombrie, sur la mer Adriatique, auj. Fano, Cæs. B. C.* 1, 11, *fin.; on l'appelait encore* Fanum Fortunæ, *Tac. Hist.* 3, 50; *Inscr. Orell. n°* 83 *et* 84; *et* Colonia Fanestris, *Mel.* 2, 4, 5; *Vitr.* 2, 9; 5, 1; *cf. Inscr. Orell. n°* 1535; 3143; 3969. *Voy. Mannert, Ital.* 1, *p.* 457.

Fanum, *Cæs. Civ.* 1, 11; *cf.* Colonia Julia Fanestris.

Fanum ad Taffum; Landava, *Landaff, capitale du comté de Glamorgan, en Angleterre (Galles méridion.), sur la Tave.*

Fanum Amphiarai, Ἱερὸν τοῦ Ἀμφιαράου, *Pausan.; lieu de Béotie, à* 12 *stad. d'*Oropus, *près de l'endroit où la terre engloutit ce héros; cf.* Harma.

Fanum Apollinis, Ἀπόλλωνος ἱερόν, *Notitt.; lieu en Lydie; cf.* Apollonos Hieron.

Fanum Apollinis Clarii, *Plin.* 5, 29; *Strab.* 14; *Tacit. Ann.* 2, 54; *lieu en Ionie, entre* Lebedos *et* Colophon, *avec un bois sacré et un oracle.*

Fanum Aptuchi, *cf.* Aptungis.

Fanum Axalitanum; *cf.* Axalita.

Fanum Boleslai, *i. q.* Boleslavia Bohemiæ; *cf. Zeiler. Topogr. Bohem.; Gagek. Chronic.; Balbin. Epit. et Miscell. Dec.* 1, *lib.* 3, *c.* 4, 7.

Fanum Bovis Aureæ, Νεὼς τῆς χρυσῆς Βοός, *Joseph. Bell.* 4, 1; *lieu dans la* Galilæa Super., *sur le* Jordanes Minor, *près de Daphné.*

Fanum Carisii, *Anton. Itin.;* Fanum Canusii, *Cluver.; bourg sur la côte orientale de la Sardaigne, à* 15 *m. p. au S. de* Luguidonis Portus. — Canusitani, *Ptol., sel. Cluv., hab.*

Fanum Davidis, **Meneviæ**, arum; *cf.* Anglia Sacra; *Fuller.; Spedæus; St. Davids, ville d'Angleterre, comté de Pembrocke, principauté de Galles, près du cap* Octapitarum *des anciens.*

Fanum Dianæ; *cf.* Hierocæsarea.

Fanum Dianæ, *i. q.* Artemisium Eubœæ.

Fanum Divi Audomari, *Cluv.* 2, 19; *cf. Baudrand.; Guicciard.; Sammarthan.; i. q.* Audomaropolis.

Fanum Divi Columbani, *St. Colombano, bourg du Milanais, entre les fl.* Lambro *et* Olona.

Fanum Divi Joannis, *Cluv.* 2, 16; Fanum Divi Joannis in Mauriana; *i. q.* Brennovicum.

Fanum Druidum; *cf.* Drocæ.

Fanum Facelinæ (Fascelinæ) Dianæ, *Cell.; cf. Sil. Ital.* 14, *v.* 261; *Pompon. Sabin.; Lucil.; Serv. ad Virg. Æn.* 2, *v.* 116; Artemisium, Ἀρτεμίσιον, πολίχνη βραχυτάτη, *Appian. Civil.* 5, *p.* 1167; *petite v. du N.-E. de la Sicile, entre* Mylæ *et* Naulochus, ἐν ᾗ φασὶ τὰς ἡλίου βοῦς (Solis boves, *Plin.*) γενέσθαι, *Appian. l. c.; cf. Plin.* 2, 98; *Ovid. Fast.* 4, *v.* 486.

Fanum Feroniæ, *Strab.; bourg en Etrurie, au pied du mont* Soracte, *près du Tibre.*

Fanum Feroniæ, *Cell.; peut-être i. q.* Lucoferonia, *Frontin.; bourg en Étrurie, non loin de* Capena.

Fanum Feroniæ, *Strab.; Inscript. Longob. ap. Gruter. p.* 220; *Cluv.;* Petra Sancta, *Inscript. c.; lieu en Étrurie, sel. Cluv. sur le* Vesidia, *au S.-E. de* Luna, *eut un temple de Proserpine, et doit s'appeler auj. Pietra Santa.*

Fanum Feroniæ, *Scholiast. ad Horat. Satyr.* 1, 5, *v.* 24; *lieu dans le* Latium, *non loin d'Anxur.* (tertio milliario a Tarracina, *Scholiast.*)

Fanum Fortunæ, *Tacit.; Tab. Peut.; i. q.* Colonia Julia Fanestris.

Fanum Fortunæ, **Tychopolis**; *cf. Topogr. Sax. Infer.; Werdenhag. de Republ. Hans.; Theatr.*

Europ.; Gluckstadt, capitale Danois, du duché de Holstein, à l'embouchure du Rhin dans l'Elbe.

Fanum Fugitivi, *Rom. Hoc... p. 613, station de la via* Flaminia, *entre* Interamna (*Terni*) *et* Spoletium (*Spoleto*).

Fanum Herculis, *Ptol.; lieu en Étrurie, entre les fl.* Macra *et* Arnus, *sel. Cluv.* 3, 27, *i. q.* Massa.

Fanum Herculis Magusani, *lieu dans la* Gallia Belgica; *probabl. auj. Westcappel, dans les Pays Bas.*

Fanum Jovis, Διὸς ἱερόν. *Ptol.; lieu en Lydie, près du Cayster.* Diosbieritæ, *Plin.* 5, 29; Διοσιερεῖτῶν, *mal lu dans Hardouin*; *hab.*

Fanum Jovis, *Mats, Dict. géogr.; Fanjeaux, bourg de France, dép. de l'Aude (Languedoc).*

Fanum Jovis Dodonæi, *Marcian. Capella*, 6; *cf.* Dodona.

Fanum Jovis Urii, τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς Οὐρίου, *Arrian. Peripl.; lieu du N. O. de la Bithynie, près de l'embouchure du* Bosporus Thraciæ *dans le* Pontus Euxinus.

Fanum Mariæ Lauretanæ; Lauretanum Oppidum; Lauretum; *cf. Tursellin. Hist. Laur.; Silv. Seragli Hist. Lor.: Canisius, de St. Maria.* 5; *Casaubon. Exerc.* 7, *in Ann. Baron.; Loretto, ville des États ecclésiast., dans la délég. d'Ancône.*

Fanum Martis, *Anton. Itin. p.* 387, *Tab. Peut. lieu la* Gallia Lugdun., *à* 32 *m. p. de* Cosediæ, *à* 17 *d'*Ad Fines, *à* 35 *de* Condate, *selon d'Anville auj. Mont-Martin; selon Ukert, Le Faouet; selon Walckenaer, Tanie.*

Fanum Martis, *Notit Imper.; lieu des* Nervii, *dans la* Gallia Belgica, *auj. Fammars pres de Valenciennes. Il y eut sel. la Notit. c., un* Præfectus Lætorum Nerviorum Belgicæ Secundæ. — *Adj.* Fanomartensis, e, *Ann. Eginhard.*

Fanum Menis Cari, Ἱερὸν Μηνὸς Κάρου, *Strab.* 12, *extr., dans la* Phrygia Magna, *entre* Carura *et* Laodicea, *où se trouvait, du temps de Strabon :* διδασκαλεῖον Ἡροφίλειον ἰατρῶν μέγα.

Fanum Minervæ, *Anton. Itiner. p.* 364; *lieu des* Remi, *dans la* Gallia Belgica, *entre* Durocortorum *et* Ariola, *selon Walckenaer, auj. La Cheppe.*

Fanum Quintini, *Cell.* 2, 3; 204; Fanum St. Quintini; Quintinopolis; Sancti Quintini Urbs, *Cell. l. c.; cf. Belcar.; Thuan.; Baudrand.; i. q.* Augusta Veromanduorum.

Fanum Sanctæ Agathæ, Fanum Sanctæ Agathæ Gothorum, *i. q.* Agathopolis.

Fanum St. Catharinæ, *Cell.* 2, 11; 7; *i. q.* Clunium.

Fanum St. Crucis, *Sta Crux, bourg sur l'île de Cuba, dans le golfe du Mexique.*

Fanum St. Crucis, *Heiligen-Kreuz (Sainte-Croix), village d'Autriche, dans le Waldthal, quartier au-dessous de la forêt de Vienne.*

Fanum St. Eulaliæ, *Sta Olola, v. d'Espagne, prov. de la Nouv.-Castille.*

Fanum St. Fidei, *Sta Fé, v. d'Espagne, de la prov. de Grenade, sur le Xenil.*

Fanum St. Fidei, *Sta Fé, v. de l'Amérique Sept., dans le Nouv.-Mexique, près des sources du fl. Noth.*

Fanum St. Fidei, *Thuan. Hist.* 34; *Mézeray; Ste Foy la Grande, petite v. de France, dép. de la Gironde (Guienne), sur la Dordogne.*

Fanum St. Julianæ, *Santillana, v. d'Espagne, en Asturie, sur la côte.*

Fanum St. Menehildis (Menechildis), *Baudrand.;* Sanmanhildis; *Ste Menehould, v. de France, dép. de la Marne (Champagne), sur une île de l'Aisne.*

Fanum Sancti Ægidii, *Thuan. Hist.* 32; *Descript. hist. et geogr. de la France; St-Gilles (les Boucheries), petite v. de France, dep. du Gard, fondée au sixième siècle par un ermite; elle fut appelée plus tard* Palatium Gothorum. *Quelques-uns comparent à tort* Anatiliorum Urbs, *aussi bien qu'Héraclée de Pline.*

Fanum St. Ægidii Pictaviæ, *St-Gilles, bourg de France, dep. de la Vendée (Poitou).*

Fanum St. Africani, *St-Affrique, bourg de France.*

Fanum St. Albani, *Cell.* 2, 4; 41; *cf. Cambden. Britann.; Saint-Albans, bourg d'Angleterre du comté d'Hertford, près de l'ancien* Verulaminum, *sur le Ver.*

Fanum St. Albini, *Saint-Aubin du Cormier, petite v. de France, du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), à 5 milles de Rennes. Louis de La Trémouille, général de Charles VIII, y triompha en* 1488 *du duc de Bretagne.*

Fanum St. Amatoris, *Saint-Amour, v. de France, du depart. du Jura.*

Fanum St. Andeoli, *ou* **Andochi, Vivariense Monasterium**, *cf. Adon, Martyr.; Colomb. Episc. Vivar.; Saint-Andeol, petite v. de France, du depart. du Rhone, à l'embouchure de l'Ardeche dans le Rhône.*

Fanum St. Andreæ, *Cell.* 2, 1; 56; *Santander, bourg d'Espagne, prov. de Burgos, près de la mer de Biscaye; sel. d'autres, i. q.* Flavionavia.

Fanum St. Andreæ ad Danubium, *St-André, bourg de Hongrie, comté de Pesth.*

Fanum St. Angeli, *i. q.* Archangelopolis.

Fanum St. Asaphi, Asaphopolis, Elwa; *cf. Cambden, Britann.; Godwin. Episc. Angl.; Leland.; Pitseus, de Illustr. Angl. Script.; Boetius; St. Asaph, v. d'Angleterre, comte de Flint, principauté de Galles septentr., au confluent de l'Elwi et de l'Elwid.*

Fanum St. Audomari, *Cell.* 2, 3; 188; *Guicciard.; Baudrand.; Sammarthan.; i. q.* Audomaropolis.

Fanum St. Augendi, Fanum Sancti Claudii, *ou* **Eugendi, Claudiopolis**, *St-Claude, St-Oyen, v. de France, du dép. du Jura, sur l'Ison.*

Fanum St. Bassani, *St. Bassano, bourg dans le duché de Milan.*

Fanum St. Beati, *Cell.* 2, 2; 31; *St-Béat, v. de France, du dép. de la Haute-Garonne, à 2 mill. de Bagnères.*

Fanum St. Bellini, *Sto Bellino, petite v. du pays de Venise, prov. (à 2 mill. au S.-O.) de Rovigo.*

Fanum St. Benedicti, *Szent Benedict, bourg en Transylvanie.*

Fanum St. Bertrandi, *Cell.* 2, 2; 31; *cf.* Bertranopolis *et* Lugdunum Convenarum. *Quelques-uns comparent* Onesiæ Aquæ *de Strabon.*

Fanum Sancti Bonifacii, *Cell.* 2, 11; 8; *Bonifacio, v. maritime en Corse, près du détroit du même nom; cf.* Palla.

Fanum St. Brioci; *cf. Masson. Descript. Flum. Gall.; i. q.* Briocense Oppidum.

Fanum St. Canici, Oseria; *cf. Cambden; Zeiler. Hist. de Guill. III; i. q.* Cella St. Canici.

Fanum St. Chanemundi; *cf.* Castrum St. Chanemundi.

Fanum St. Christophori; *cf. Becmann. Hist. Orb. Geogr.; Ricciol. Geogr.* 10, 10; *Havanna, St. Christoval de la Havanna, capitale de l'île de Cuba, dans le golfe du Mexique.*

Fanum St. Claudii, *i. q.* Fanum St. Augendi.

Fanum St. Clodoaldi, *non pas i. q.* Novigentum; *St-Cloud, bourg de France, dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), sur la Seine. Le moine Jacques Clément y assassina Henri III en* 1589.

Fanum St. Columbani, *i. q.* Fanum Divi Columbani.

Fanum St. Deodati, *St-Die (St-Diez), v. de France, sur la Meurthe, dép. des Vosges.*

Fanum St. Desiderii, *i. q.* Dominicopolis.

Fanum St. Desiderii, Desideriopolis; *St-Didier, petite v. de France, du depart. des Bouches-du-Rhône.*

Fanum St. Dionysii, Dionysiopolis; *cf. Aimoin., Hist. Franc.* 4, 33; *Ste Marthe, Gall. Christ.* 3, 2; *Nithard. Ann.; i. q.* Catolacum.

Fanum St. Eugenii; *cf.* Fanum St. Augendi.

Fanum St. Eutropii, *ou* **Tropetis**, *Baudrand.; St.-Tropez, v. de France, du départ. du Var (Provence), près du golfe Grimaud, au S.-O. de Fréjus.*

Fanum St. Facundi, *St. Fangon, v. d'Espagne, de la prov. de Léon, sur le Cea.*

Fanum St. (Florentiæ, *Cell.* 2, 11, 7) **Florentii**, *Baudrand.; i. q.* Canelata.

Fanum St. Flori, Floriopolis, *Robert. et Ste-Marthe, Gallia Christ.; peut-être i. q.* Indiacum; *St Flour, v. de France, du depart. du Cantal (Auvergne), à l'O. du Puy, au S. de Clermont.*

Fanum St. Francisci, *Quito, capitale de la prov. du même nom dans l'Amérique septentrion., Nouv.-Grenade, au pied du Pichincha.*

Fanum St. Galli, *Cluv.* 2, 17; *Stumpf.; Simler.;* Sancto-Gallum, *Simler. Theatr. Europ.; Hartmeyer, Chronic. St. Gall.; Ægid. Tschud. Chron.; St-Gall, capitale suisse du canton du même nom, sur la Steinach, à 2 milles au S. du lac de Constance, lieu natal du prédicateur Zollikofer.* Sangallensis, e.

Fanum St. Georgii, *St ou Szent Giörgy, bourg de Transylvanie, dans le pays des Szeklers, siége de Haromsz, sur l'Alt.*

Fanum St. Georgii, *St-Georgen, v. de Hongrie, Gespanch. de Presbourg, au pied des Carpathes.*

Fanum St. Germani in Laja, *ou* **de Ledia;** *cf. du Chêne, Antiq. du Vill.; St-Germain en Laye, v. de France, depart. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), sur la Seine; paix en* 1679 *entre la France, la Suède et l'électeur de Brandebourg.*

Fanum St. Gisleni, *St-Guilin ou Guislain, bourg des Pays-Bas, de la prov. du Hainaut, à 2 mill. de Mons.*

Fanum St. Goari, *Luen.; St-Goar, v. de Prusse, district de Coblenz, sur le Rhin, avec les ruines du fort de Rheinfels.*

Fanum St. Gotthardi, *St-Gotthard, bourg de Hongrie, comté d'Eisenbourg, sur la Raab.*

Fanum St. Gotthardi, *Szent Grot, bourg de Hongrie, dans la Gespannsch. de Salad.*

Fanum St. Hippolyti, *Luen.;* Sampoltanum Oppidum; *St-Polten, chef-lieu du cercle au-dessus de la forêt de Vienne, dans le pays au-dessous de l'Ens, sur le Trasen, à 6 mill. de Vienne.*

Fanum St. Hippolyti, *Merian. Topogr.; St-Hippolyte, petite v. de France, dép. du Haut-Rhin (Alsace), sur l'Eckenbach.*

Fanum St. Jacobi, *St-James, v. fortifiée sur l'île de Barbados, dans les Indes occidentales.*

Fanum St. Jacobi Legionensis, *St-Iago de Léon, v. de l'Amérique méridion., de la prov. de Caraccas ou Venezuela.*

Fanum St. Jacobi Majoris, *St-Iago du Chili, capitale de la prov. du même nom, dans l'Amérique méridion., sur le Maypo.*

Fanum St. Joannis, *St-Jean, lieu de Prusse, district de Trèves, près de Saarbrück.*

Fanum St. Joannis ad Tavum, Perthum, *Perth, Johnston, capitale du comté du même nom, en Écosse, sur le Tay.*

Fanum St. Joannis Angeriaci, Engeriacum; *cf. Masson.; i. q.* Angeriacum.

Fanum Sancti Joannis in Mauriana; *cf.* Brennovicum.

Fanum St. Joannis Laudonensis, Laudona, *St-Jean de Laune (Losne, Lône, Laone), v. de France, dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), sur la Saône.*

Fanum St. Joannis Luisii, Luisium, *St-Jean de Luz, v. de France, dep. des Basses-Pyrénées, sur la Nivelle.*

Fanum St. Joannis Peteportuensis, *St. Jean Pied de Port, v. de France, départ. des Basses-Pyrénées, sur la Nive.*

Fanum St. Joannis Portus Divitis, *Læt. Hist. Nov. Orb.; San Juan de Puerto-Ricco, chef-lieu de l'île des Antilles du même nom, dans les Indes occidentales.*

Fanum St. Jobi, *Szent Job, bourg de la haute Hongrie, à 3 mill. de Grand-Wardein.*

Fanum St. Laudi, *Thuan. Hist.* 57 *sq.; cf.* Friovera.

Fanum St. Leonis, Leopolis, *St. Léo, petite v. de l'État ecclésiast., dans la délégat. d'Urbino; cf.* Feretrus Mons.

Fanum St. Lucerii, Licerium Consoranum, *i. q.* Austria.

Fanum St. Luciferi, *Baudrand.; Merula; Samson.; San Lucar de Barrameda, v. d'Espagne, de la prov. de Séville, près de l'embouchure du Guadalquivir.*

Fanum St. Ludovici ad Saram, *cf.* Arx Ludovici ad Saram.

Fanum St. Maclovii, *Cell.* 2, 2; 61; Madomum (Maclovium, *Notit. Gall. sel. Valois.*), *Robert. de Mont.; i. q.* Aletha.

Fanum St. Marcellini, *St-Marcellin, v. de France, du dép. de l'Isère (Dauphiné).*

Fanum St. Marci, *Baudrand.; i. q.* Argentanum.

Fanum St. Marci, *Baudrand.; St. Marco, petite v. de Sicile, intend. de Messine, près de la mer.*

Fanum St. Marini, *St-Marin, capitale de la république du même nom, dans la délégat. de la Romagne.*

Fanum St. Martini, *Szent-Martin, bourg de la basse Hongrie, dans la Gespannsch. de Thuroz, sur le Thuroz.*

Fanum St. Martini; *cf.* Arx St. Martini.

Fanum St. Martini, *St-Marton, bourg de Hongrie, dans la Gespannsch. d'OEdenbourg.*

Fanum St. Mauritii, *Cluv.* 2, 17; *peut-être i. q.* Tarnates (Tarnades); *cf. Ruinart, Act. Mart.; i. q.* Acaunum.

Fanum St. Mauritii *Theatr. Sabaud. et Pedemont.; cf.* Bergintrum.

Fanum St. Maxentii, *Gregor. Turon. 2; St Maixent, v. de France, dép. des Deux-Sèvres (Poitou), sur la Sèvre Niortaise.*

Fanum St. Michaelis, *Mihaly, bourg de Hongrie, Gespannsch. de Semeiin.*

Fanum St. Michaelis, *San Miguel, v. de l'Amérique méridion. dans le Guatimala.*

Fanum St. Michaelis, *San Michael, bourg de Venise, près de Vérone.*

Fanum St. Michaelis, *St. Michaelstown, petite v. sur l'île de Barbados, dans les Indes occidentales.*

Fanum St. Michaelis, *St-Mihiel, v. de France, du dép. de la Meuse (Lorraine), sur la Meuse.*

Fanum St. Michaelis Archangeli, *i. q.* Archangelopolis.

Fanum St. Miniati, Miniatum Teutonis; *cf. Baudrand.; i. q.* Civitas St. Miniati (Miniatis) ad Tedescum.

Fanum St. Naboris, *St-Avo, abbaye en Lorraine.*

Fanum St. Nicolai, *St-Miklos, bourg de Transylvanie, Gespannsch. de Kokelbourg, sur le Kokel.*

Fanum St. Nicolai, *St Nicolas, bourg de Hongrie, Gespannsch. de Liptau, sur la Waag.*

Fanum St. Nicolai, *sc.* Lotharingiæ; *St-Nicolas du Port, v. de France, du départ. de la Meurthe (Lorraine), sur la Meurthe.*

Fanum St. Palatii, *Baudrand.; St-Palais, petite v. de France, du dép. des Basses-Pyrénées, sur le Bidouze* (Bidassoa).

Fanum St. Papoli (Papuli), *Baudrand.; St-Papoul, petite v. de France, du dép. de l'Aude (Languedoc).*

Fanum St. Pauli, Alexandria, *Alexandrie, St-Paul, v. de l'Amérique septentrion., en Virginie.*

Fanum St. Pauli Leonensis, Leona, Leonum; *cf. Robert. et Sammarth. Gall. Christ.; St-Paul (Pol) de Léon, v. de France, du dép. du Finistère (Bretagne), près de la mer; cf.* Osismiorum Civitas, *ou* Vorganium.

Fanum St. Pauli Tricastini, *Cell. 2, 2; 128;* Sancti Pauli Tricastinorum Civitas, *Baudrand.; i. q.* Augusta Tricastinorum.

Fanum St. Petri, *Szent Peter, bourg en Hongrie.*

Fanum St. Pontii Tomeriarum, Pontiopolis, Tomeriæ; *cf. Baudrand.; St-Pons de Thomières, v. de France, du dép. de l'Hérault (Languedoc), sur le Jaure.*

Fanum St. Portiani, *St-Pourçain, v. de France, du dép. de l'Allier (Bourbonnais), sur l'Allier.*

Fanum St. Quintini, *Cell. 2, 3; 204; cf. Ann. Bertinianor.; Gregor. Turon.; Thuan.; Baudrand.; i. q.* Augusta Veromanduorum.

Fanum St. Remigii, *Cell. 2, 2; 115;* Glanum, *Anton. Itin.; Tab. Peut.; Liv.; Plin.; Ptol.; v. des* Salyi, *dans la* Gallia Narbon., *à 16 m. p. de* Carbellio, *à 12 d'*Ernaginum; *auj. St-Remi, dép. des Bouches-du-Rhône (Provence); lieu natal de l'astronome Michel Nostradamus, mort en 1566.*

Fanum St. Remuli, *ou* **St. Remogii,** *Baudrand.; St. Remo, v. de la Sardaigne, sur la côte, duché de Gênes.*

Fanum St. Salvatoris, *San Salvador, bourg de Sardaigne, comté de Nice.*

Fanum St. Sebastiani; *cf. Baudrand.; i. q.* Donastienum.

Fanum St. Sebastiani, *San Sebastian, capitale de l'île de Gomera, une des Canaries.*

Fanum St. Severi, Severopolis; *cf. Baudrand.; Petr. de Marca, Hist. Benearn.; St-Sever, ville de France, dép. des Landes, ancienne capitale de la Gascogne, sur l'Adour.*

Fanum St. Spiritus (Kesdiense), Kedziense, *Szent Kesdy-Lelek, fort de Transylvanie.*

Fanum St. Stephani; *cf. Beeverel.; Lanceston, Lauston, bourg d'Angleterre, dans le Cornouailles.*

Fanum St. Stephani, *Thuan. Hist. 34, 47; St-Étienne, v. de France, dép. de la Loire, sur le ruisseau de Furens.*

Fanum St. Stephani; *cf.* Cosanum.

Fanum St. Stephani Acomensis, *Acoma, v. de l'Amérique du N., dans le Nouv.-Mexique.*

Fanum St. Thomæ, Amatica, *Amatique, v. de l'Amérique septentr., de l'intend. de Honduras, dans le Guatimala; cf.* Amatiqua.

Fanum St. Tropetis, *Baudrand.; cf.* Fanum St. Eutropii.

Fanum St. Trudonis, Trudonopolis; *cf. Mabillon. Ann. Ord. Bened.; Bucelin. Germ. Sacr.; Frith. de Vir. Illustr. Ord. Bened.; St Trond, St Truen, St Truyen, v. des Pays-Bas, de la prov. de Limbourg;* Trudonensis, e.

Fanum St. Ursicini, *St Ursanne (Ursitz), petite v. de la Suisse, du canton de Berne, sur le Doubs.*

Fanum St. Valerii, Vimacensis Abbatia, *cf. Mabillon. Ann. Ord. Bened.;* Leuconaus, Legonaus, *Orderic. Vitalis; St Valery, v. de France, du douzième siècle, dép. de la Somme (Picardie), à l'embouchure de la Somme.*

Fanum St. Venantii, *St-Venant, petite v. de France, du dép. du Pas-de-Calais (Artois), sur la Lys.*

Fanum St. Viti, *Luen.;* Vitopolis, *Id.; cf. Bucelin. Germ. Sacr.; Saint-Veit, v. d'Illyrie, cercle de Klagenfurt, au confluent de la Wimitz et de la Glan.*

Fanum St. Viti, *Metzger. Hist. Salisb.; St. Veit, bourg d'Autriche, dans le cercle de Salzbourg.*

Fanum St. Viti Flumoniensis, *St. Veit sur le Flaum, Fiume, capitale de l'Illyrie, du cercle de Fiume, près du golfe de Quarnaro.*

Fanum St. Yvonis; *cf.* Cetobriga.

Fanum Spiritus Sancti, Pons Spiritus Sancti, *Pont-St-Esprit, v. de France, dépt du Gard (Languedoc), sur le Rhône.*

Fanum Spiritus Sancti Vasconiæ, *St-Esprit, petite v. de France, du départ. des Landes (Gascogne), sur l'Adour.*

Fanum Vacunæ, *Horat. Ep. 1, 10, 49, dans la* Sabina *près de Rocca Giovane.*

Fanum Voltumnæ, *Liv. 4, 23, 25, 61; 5, 17; 6, 2; en Étrurie, lieu de réunion des douze anciennes v. des Étrusques, auj., selon qqns, Viterbe, selon d'autres Castell d'Asso, selon Dennis (Etruria, 1, p. 516) Monte Fiascone, non loin de Bolsena.*

Fanum Vulcani, Ἡφαίστου Ἱερόν, *Scyl.;* Hephæstium, *Plin.;* Hephæstion, *Senec. Epist. 79;* Civitas, *Plin., lieu dans la* Phaselitis (*Lycie*), *probabl. sur le mont* Chimæra, *où, sel. Scyl.:* πῦρ πολὺ αὐτόματον ἐκ τῆς γῆς καίεται, καὶ οὐδέποτε σβέννυται, *mais Senec. c. l. dit:* In Lycia regio notissima est, Hephæstion incolæ vocant, perforatum pluribus locis solum, quod sine ullo nascentium damno ignis innoxius circuit.

Faogna, *Faen, village dans le Tyrol.*

Faor, Faorinus, *voy.* Favor, *n°* II, B.

far, farris, *n., épeautre, espèce de froment, en grec* ζέα, Triticum Spelta *Linn.; c'était la plus ancienne nourriture des Romains, qui le mangeaient soit rôti, soit réduit en farine, Cato, R. R. 2, 4; Varro, R. R. 1, 63; 1, 2, 6; Colum. 2, 6, 3; Plin. 18, 8, 19; ib. 30, 72; Liv. 4, 15, 6; Ovid. Met. 5, 131, et autres.* ~ adoreum, *comme* far, *Varro, R. R. 1, 9, 4. Au pluriel:* Ibi flava sere mutato sidere farra, *Virg. Georg. 1, 73; de même id. ib. 101; Ovid. Fast. 1, 693; 2, 519; 6, 180; Val. Flacc. 2, 448. — II) métaph., farine grossière, blé égrugé, gruau, Cato, R. R. 143, fin.; Varro, R. R. 3, 14, 5; Colum. 8, 11, 14; Pallad. 1, 28.*

Fara, æ; Ferra, *Ann. Vedast.; la Fère, v. de France dép. de l'Aisne (Picardie) au confluent de la Serre et de l'Oise.*

farcīmen, inis, *n.* [farcio], *saucisse, boudin, andouille (antér. et postér. à l'époque classique):* « A fartura in extis farcimina appellata, » *Varro, L. L. 5, 22, 32; cf. Isid. Orig. 20, 2.* Botulum pro farcimine appellat, *Laber. dans Gell. 16, 7, 11; voy.* botulus. Quæ sunt farciminum genera, *Arnob. 7, 229.*

farcīmĭnōsus, a, um, *adj.* [farciminum], *relatif au farcin:* ~ morbus, *le farcin, Veget. Vet. 1, 14; cf. id. 1, 7.*

farcīmĭnum, i, *n.* [farcio], *farcin, maladie des troupeaux, peut-être constipation, Veget. Vet. 1, 7.*

* **farcīno,** āre, *v. a.* [farcio], *bourrer, farcir, remplir; au fig., mêler, entremêler, mélanger, allier:* Fandis tacenda farcinat, *il mêle à ce qu'il peut dire des choses qu'il faut taire, Mart. Capell. 9, fin. Au part. passif.* farcinatus, a, um: Divinis dogmatibus farcinatus, *plein, bourré de dogmes divins, Cassiod. Hist. eccles. 9, 3.* Vesania farcinatus, *id. ibid. 12.*

farcio, farsi, fartum (*s'écrit aussi* farctum; *forme postér. à l'époque classique,* farsum, *Petron. Sat. 69; Apic. 4, 2; 8, 8; partic.* farcitus, a, um, *Cassiod. Justit. div. litt. 22:* Magnis utilitatibus farcita), *4. v. a., remplir, farcir, fourrer, bourrer (très-classique) — I) en génér.:* Pulvinus perlucidus Melitensi rosa fartus, *Cic. Verr. 2, 5, 11, 27.* Medios parietes farcire fractis cæmentis, diamicton vocant Græci, *Plin. 36, 22, 51.* Botellum sic facies: ex ovis vitellis coctis, nucleis pineis, *etc....* et sic intestinum farcies, *Apic. 2, 3.* Mustela ventriculus coriandro fartus, *Plin. 29, 4, 16.* Jovis cerebrum ... Tum porcus opimo fartu et saturata altilium, *etc., Cic. poet. Tusc. 2, 10, 24; cf.:* Edere et se ultro quam capiunt farcientes, *Senec. Ep. 108.* Fartum totum theatrum, *Appul. Flor. p. 351. — B) part. ad engraisser des bestiaux, appâter, engraisser:* Gallinas et anseres sic farcito, *Cato, R. R. 89; de même, id. ib.; Varron, R. R. 3, 9, fin.; Colum. 8, 7, 4. — II) métaph. (rare en ce sens, n'est pas dans Cicéron) — A) en génér., remplir, combler de:* Neque is tea ab inopia hoc facit: infinitis enim vectigalibus erat fartus, *gorgé de revenus, Vitr. 2, 8, med.* Nihilo minore verpa Farti estis, *Catull. 28, 12. — B) enfoncer, fourrer, introduire qqche:* In os farcin pannos imperavit, *Senec. Ira 3, 19; de même* ~ totum lignum in gulam, *id. Ep. 70 med.;* ~ ischæmon in nares, *Plin. 25, 8, 45.* Hinc farta premitur angulo Ceres omni, *là des masses de blé sont entassées jusque dans les recoins des greniers, Martial. 3, 58, 6. — De là*

fartum (farctum), i, *n., tout ce qui remplit, le contenu, l'intérieur:* Intestina et fartum eorum, quum id animal nullo cibo vivat, *etc., les intestins et leur contenu, Plin. 23, 8, 29.* Ea res efficit uberiorem fructum et fartum fici pleniorem et meliorem, *Colum. 5, 10, 11; de même, id. Arb. 21, 2 (on dit aussi* pulpa fici, *Pallad. 4, 10). — Plaisamment:* Machæra gestit fartum facere ex hostibus, *mon épée brûle de faire un hachis des ennemis, de les tailler en pièces, Plaut. Mil. gl. 1, 1, 8.* Non vestem amatores mulieris amant, sed vestis fartum, *mais ce que couvre le vêtement, id. Most. 1, 3, 13.*

fartus, a, um, *partic. de* farcio.

Fardium, Phardum, Verdia, *cf. Wolter Chronic. Brem.; Pfuffendorf, de Reb. Suec.; Dresser, Hist. Orb. Germ.; Verden, capitale de la principauté Hanovrienne du même nom, sur l'Aller.*

farēdo, ĭnis, *f. sorte d'ulcère, Plin. Valerian. 3, 22:* Ulcera quæ faredines appellant.

1. **farfărus,** i, *m., plante appelée aussi* farfugium *ou* chamæleuce, *tussilage,* Tussilago *Linn., Plin. 24, 15, 85. Forme accessoire* farferus, *Plaut. Pœn. 2, 32; Fest. s. v.* FARFENVM, *p. 88, Müll. N. cr.*

2. **Farfărus,** *i. m., rivière du pays des Sabins, appelée aussi* Fabaris, *Ovid. Met. 14, 330.*

farferus, i; *voy.* 1. farfarus.

farfugium, ii; *voy.* 1. farfarus.

fărīna, æ, *f.* [far], *blé (froment) moulu, farine,* « *Plin. 18, 9, 20, § 88;* » *Varro, R. R. 2, 5, 17; Plin. 20, 13, 51; 22, 25, 67; Martial. 8, 16, 5. — B) métaph., en parl. d'autres choses farineuses:* Folia myrti siccantur in farinam, *Plin. 28, 9, 81; cf.:* Gypsum resolvitur in farinam, *id. 36, 24, 59, et:* Minium tunditur in farinam, *id. 33, 7, 40; de même* ~ cornus cervini, *id. 7, 11, 49;* ~ tofi, *id. 17, 20, 34;* ~ marmoris, *id. 32, 7, 26;* ~ caminorum, *id. 28, 7, 23. — II) au fig., pour indiquer la matière, l'étoffe, la nature, la condition d'une chose (postér. à Auguste):* Quum fueris nostræ paulo ante farinæ, *toi qui étais un peu auparavant de la même condition que nous, Pers. 5, 115.* Cassius quidam Parmensis quadam epistola, non tantum ut pistoris, sed etiam ut nummularii nepotem sic taxat Augustum: Materna tibi farina ex crudissimo Ariciæ pistrino, *etc., Suet. Aug. 4.*

« FARINACEUS ἀλευρώδης, » *farineux, Gloss. Philox.*

« FARINARIUM ἀλευρών, » *grenier à farine, Gloss. Philox.*

fărīnārĭus, a, um, *adj.* [farina], *de farine, à farine:* ~ cribrum, *Cato, R. R. 76, 3; Plin. 18, 11, 29, § 115.*

Faringa, *Ann. Lauriss. ann. 787;* Pferinga (Feringa), *Ann. Einhard. ann. 787; Phoringen (Pforingen); bourg de Bavière. Cf. Merian, Topogr. Bavar.; Aventin.; i. q.* Epona.

* **fărīnōsus,** a, um, *adj.* [farina], *farineux:* ~ congeries, *Veget. Vet. 2, 30.*

fărīnŭla, æ, *f. dimin.* [farina], *un peu de farine, une poignée ou pincée de farine (lat. des bas temps.), Vulg. Reg. 1, 17, 13.*

* **fărīnŭlentus,** a, um, *adj.* [farina], *farineux:* ~ cinis, *Appul. Met. 9, p. 222.*

fărio, ōnis, *m., truite saumonée, Auson. Mosell. 130; cf. Isid. Orig. 12, 6.*

FARIOR, āri, *v. dépon. a.* [for], *dire:* NI TESTIMONIUM FARIATUR, *Fragm. 12 Tab. ap. Gell. 15, 13, fin.*

Farisinensis Sinus, *Canal di Ferisina, golfe entre l'Istrie et l'île de Cherso.*

Farnesium Castrum, *Farnèse, bourg et châ-*

teau, dans la délégation de Viterbe. Farnesianus, *adj.*

farnĕus, a, um, *adj.* [farnus], *de frêne :* ∼ fungi, *Apic.* 7; 13 (*al.* faginei).

farnus, i, *f.* [*peut-être pour* franus, *contraction de* fraxinus], *frêne*, *Vitr.* 7; 1; *douteux* (*d'autres lisent* fraxinus).

farrācĕus *ou* **-ĭus**, a, um, *adj.* [far], *de froment, d'épeautre :* ∼ seges, *Varro, R. R.* 1, 31, 5. ∼ pollen, *Plin.* 24, 7, 22.

farragināria, ōrum, *dans Colum.* 11, 2 *med., lisez* farrago hordearia, *avec Pontedera, Antiq. Gr. et Lat. p.* 583, *leçon admise par Schneider.*

farrāgo, ĭnis, *f.* [far], *mélange de divers grains pour donner aux troupeaux, farrago; de là viennent les mots français fourrage, et fatras :* « Farrago appellatur id, quod ex pluribus satis pabuli causa datur jumentis, » *Fest. p.* 91. *De même Varro, R. R.* 1, 31, 5; *Colum.* 2, 11; *Plin.* 18, 16, 41; *Virg. Georg.* 3, 205; *Nemes. Cyneg.* 283. — II) *métaph.* * A) *mélange, matériaux divers, compilation, fatras, macédoine, pot pourri :* Quicquid agunt homines, votum, timor, ira, voluptas, Gaudia, discursus, nostri est farrago libelli, *Juven.* 1, 86. — B) *chose de peu de valeur, bagatelle :* Et in tenui farragine mendax, *Pers.* 5, 77.

farrārĭus, a, um, *adj.* [far], *relatif au froment ou épeautre, et en génér. à toute espèce de blé :* ∼ fistula, *sorte de moulin à main pour moudre le blé*, *Cato, R. R.* 10, 3. — II) *Au pluriel, substantivt*, farraria, orum, *n.*, *grenier, grange, grenier à fourrage*, *Vitr.* 6, 9, *fin.*

farrātus, a, um, *adj.* [far], — I) *garni, pourvu de blé, de farine ou de bouillie :* ∼ olla, *Pers.* 4, 30. — II) *préparé avec du blé ou avec de la farine :* ∼ omnia, *mets préparés avec de la farine bouillie, pâte cuite*, *Juven.* 11, 109.

Farrax, ăcis, *m. nom propre d'un soldat, Inscr. ap. Marin. Iscriz. Alb. p.* 203, *col.* 3, *n°* 113; *autre ap. Schiassi, Gal. Mus. Bologn. p.* 43.

* **farrĕārĭus**, a, um, *adj.* [far], *qui concerne le blé, de blé, à blé :* ∼ pilum, *Cato, R. R.* 10, 5.

farreātio, ōnis, *f. usage du pain de froment dans la cérémonie des mariages patriciens*, *Serv. ad Virg. Æn.* 4, 374.

farrĕātus, a, um, *part. de l'inus.* farreo, *uni ou célébré par* farreatio, *c.-à-d. par l'usage du pain de froment :* ∼ nuptiæ, *Serv. ad. Virg. Æn.* 4, 104.

farrĕus, a, um, *adj.* [far], *d'épeautre, de froment et, en génér., de blé :* ∼ vel triticeus panis, *Colum.* 7, 12, 10. ∼ spicum, *épi de blé*, *Fest. s. v.* RESTIBILIS, *p.* 280. — II) *au neutre substantivt*, farreum, i (*sc.* libum) *gâteau de farine de froment*, *Plin.* 18, 3, 3.

farrĭcŭlum, i, *n. dimin.* [farreum], *un petit gâteau de farine de froment*, *Pallad. Oct.* 21.

farsĭlis, e, *adj.* [farcio], *farci :* ∼ porcellus, *Apic.* 8, 7; *cf.* fartilis.

farsūra, æ, *f.* [farcio], *engraissement*, *Varro, R. R.* 3, 9, 1 (*autre leçon :* assura); *Tertull. adv. Valent.* 27; *cf.* fartura.

farsus, a, um, *partic. de* farcio.

* **fartĭcŭla**, ōrum, *n. dimin.* [fartum], *un peu de hachis ou de farce*, *Titin. dans Non.* 331, 27.

fartĭlis, e, *adj.* [farcio], *engraissé, qu'on engraisse :* ∼ anseres, *oies grasses*, *Plin.* 10, 22, 27. ∼ asinus, *âne éventré et vidé, dans le corps duquel on a fait entrer une jeune fille*, *Appul. Met.* 3, *p.* 187. — * II) *au fig. :* Fartilia nescio quæ commenti et hominum et Deorum suorum, *mélange littéraire, pot pourri, macédoine, fatras*, *Tertull. adv. Valent.* 27.

fartim, *adv.* [farcio], *de manière à remplir, en bourrant; à rangs serrés* (*mot postér. à l'époque classique*) : Aditus etiam et tectum omne fartim stipaverant, *Appul. Met.* 3, *p.* 130. Suis dominis parabat viscum fartim concisum et pulpam frustatim consectam, *il préparait à ses maîtres un foie et de la viande mis en menus morceaux pour faire un hachis*, *id. ib.* 2, *p.* 117.

fartor, ōris, *m.* [farcio] — I) *au propre* A) *charcutier*, *Ter. Eun.* 2, 2, 26 (*cité aussi par Cic. Off.* 1, 42, 150); *Plaut. Truc.* 1, 2, 12; *Hor. Sat.* 2, 3, 229. — B) *celui qui engraisse des volailles*, *Colum.* 8, 7, 1; *Inscript. Grut.* 580, 15; *Inscr. Reines. cl.* 9, *n°* 12. — II) *métaph.*, *esclave nomenclateur :* « Fartores nomenclatores, qui clam velut infarcirent nomina salutatorum in aurem candidati, » *Fest. p.* 88.

fartum, i; *voy.* farcio *à la fin.*

fartūra (*qui s'écrit aussi* farctura), æ, *f.* [farcio] — I) *engraissement de la volaille*, *Varro, R. R.* 3, 8, 3; *Colum.* 8, 9, 1; 8, 7, *fin.* — II) *action de fourrer, de bourrer, de remplir de farce des saucissons*, *Varr.* — III) *remplage, blocaille, blocage d'un mur*, *Vitr.* 2, 8, *med.*

1. **fartus**, a, um, *partic. de* farcio.

* 2. **fartus** (farctus), ūs, *m.* [farcio], *tout ce qui remplit, le contenu, l'intérieur, pour le terme plus usité*, fartum (*voy.* farcio, *à la fin.*) : Quid cum pultibus deo sit? quid cum libis, quid diversis cum fartibus? *Arnob.* 7, 231.

Farum, *Sueton.*; *lieu dans la* Gallia Belgica; *probabl. auj. la Tour d'Ordre, en Picardie.*

fas, *indécl. n.* [fari], *terme qui appartenait primitivt à la langue religieuse; ce qui a été prononcé par la religion, loi religieuse, précepte religieux, droit divin, opposé à* jus, *qui signifie le droit humain* (*rare en ce sens*) : Jus ac fas omne delere, *détruire toutes les lois divines et humaines*, *Cic. Att.* 1, 16, 6; *cf. :* Festis quædam exercere diebus, Fas et jura sinunt : rivos deducere nulla Religio vetuit, *etc.*, *Virg. Georg.* 1, 269. Contra fas, contra auspicia, contra omnes divinas atque humanas religiones, *Cic. Verr.* 2, 5, 13, 34. — *Personnifié :* Audi Juppiter, audite fines, audiat fas, *Liv.* 1, 32, 6. Prima deum fas quæ Themis est Graiis, *Auson. Technop. Idyll.* 12. Fas omne mundi, *vous tous, dieux du ciel*, *Senec. Herc. fur.* 658.

II) *métaph.* — A) *en parl. des jours fastes, où siégent les tribunaux, même sign. que* fastus (*antér. à l'époque classique*) : Dies qui vocatur sic : QVANDO REX COMITIAVIT, FAS, is dictus ab eo, quod eo die rex sacrificiolus itat ad comitium, ad quod tempus est nefas, ab eo fas... Dies qui vocatur : QVANDO STERCVM DELATVM, FAS, ab eo appellatus, quod eo die ex æde Vestæ stercus everritur, « *Varro, L. L.* 6, 4, 60.

B) *en génér., juste, légitime, permis, licite, possible* (*c'est là le sens dominant du mot en prose et en poésie; il est surtout fréq. dans la locution* fas est *avec une propos. infinit. pour sujet :* Fas, justum, pium, æquum subjici possunt honestati, *Quintil. Inst.* 3, 8, 26. Quum fas atque nefas exiguo fine libidinum Discernunt avidi, *quand, avides de débauches, ils ne distinguent plus qu'à peine la limite qui sépare le bien et le mal*, *Hor. Od.* 1, 18, 10; *de même*, *Ovid. Met.* 6, 585; *cf. :* Quippe ubi fas versum atque nefas, tot bella per orbem, *Virg. Georg.* 1, 505; *de même*, *Hor. Epod.* 5, 87. — *Gy.* Amabo, hiccine istud decet? *Le.* Jusque fasque est : nemo alienus hic est, *ah! peux-tu te permettre ici...? — quel crime, quel mal y a-t-il? nous sommes entre nous* (*il n'y a ici personne d'étranger*), *Plaut. Cist.* 1, 1, 22; *de même :* Si jus, si fas est, *Ter. Hec.* 3, 3, 27 *et :* Legatos, sicut fas jusque est, ad socios precatum mittemus, ne qua vobis vis fiat, *Liv.* 7, 31, 3. — Ut eum nihil delectaret, quod aut per naturam fas esset aut per leges liceret, *que rien ne pouvait lui plaire de ce qui était autorisé par la nature ou par les lois, de ce qui était juste aux yeux de la nature ou des lois*, *Cic. Mil.* 16, 43; *cf. :* Ut id quoad posset, quoad fas esset, quoad liceret, populi ad partes daret, *dans les limites du possible, de la religion et de la légalité*, *id. Agr.* 2, 7, 19 *et :* Huic legi nec obrogari fas est, neque derogari ex hac aliquid licet, neque tota abrogari potest, *cette loi, il n'est pas permis de l'infirmer par d'autres lois, ni de déroger à qqn de ses préceptes, ni de l'abroger tout entière*, *id. Rep.* 3, 22. Nunc si me fas est obsecrare abs te pater, Da mihi ducentos numos, *etc.*, *s'il m'est permis, si je puis sans impiété t'adresser mes supplications, donne-moi aujourd'hui trois cents écus*, *Plaut. Bacch.* 4, 9, 102. Quid non adeptus est, quod homini fas esset optare? *Cic. Læl.* 3, 11. Hæc cives, cives, inquam, si eos hoc nomine appellari fas est, de patria sua cogitant, *voilà ce que des citoyens, des citoyens, entendez-vous, s'il est permis de les appeler de ce nom, méditent contre leur patrie*, *id. Mur.* 37, 80. Non esse fas, Germanos superare, si ante novam lunam prœlio contendissent, *Cæs. B. G.* 1, 50, *fin.* Neque fas esse existimant, ea literis mandare, *id. ib.* 6, 14, 3. Ad quos (libellos) interim respicere fas sit, *Quintil. Inst.* 10, 7, 31. Velut si aliter facere fas non sit, *id. ib.* 2, 13, 1; *de même*, *id. ib.* 8, 3, 36; 10, 2, 9; 12, 7, 1. Nec scire fas est omnia, *il n'est pas permis de tout savoir*, *Hor. Od.* 4, 4, 22. Fas omne est, Cytherea, meis te fidere regnis, *Virg. Æn.* 5, 800. — Humanus animus decerptus ex mente divina cum alio nullo nisi cum ipso deo, si hoc fas est dictu, comparari potest, *l'âme humaine, émanation de l'esprit divin, ne peut être comparée, s'il est permis de parler ainsi, qu'avec la Divinité même*, *Cic. Tusc.* 5, 13, 38. — Neque edepol te accuso, neque id me facere fas existimo, *Plaut. Asin.* 3, 6, 11. Quod manu non queunt Tangere, tantum fas habent, quo manus abstineant : Cetera rape, trahe, *etc.*, *ce que leurs mains ne peuvent atteindre, ils le respectent comme sacré; quant au reste, prends, pille, etc.*, *id. Trin.* 2, 2, 11; *de même :* ∼ habere, *se faire un scrupule de*, *Quintil. Inst.* 3, 8, 13; *Tac. Ann.* 14, 30; *Germ.* 9. Leporem et gallinam et anserem gustare fas non putant, *ils ne croient pas qu'on puisse, sans sacrilége, goûter d'un lièvre, d'une poule, etc.*, *Cæs. B. G.* 5, 12, 6; *de même* ∼ non putant, *id. ib.* 6, 23, *fin.* Fas prohibet, Latio quemquam de sanguine natum, Cæsaribus salvis barbara vincla pati, *Ovid. Trist.* 2, 205. — Ridetque (deus), si mortalis ultra Fas trepidat, *et il* (*le dieu*) *se rit du mortel qui se tourmente pour pénétrer les secrets de l'avenir* (*au delà de ce qui est permis*), *Hor. Od.* 3, 29, 42. Fas omne abrumpit, Polydorum obtruncat, *il viole tout droit, ne respecte aucun droit*, *Virg. Æn.* 3, 55; *de même* ∼ exuere, *Tac. Hist.* 3, 5; ∼ et fœdera respicere, *avoir égard à, respecter la foi des traités*, *id. ib.* 4, 67; *cf. :* Hostium quoque jus et sacra legationis et fas gentium rupistis, *vous avez violé le droit des gens*, *id. Ann.* 1, 42; *de même* ∼ patriæ, *id. ib.* 2, 10; ∼ armorum, *le droit de la guerre*, *id. Hist.* 4, 58; ∼ disciplinæ, *les lois sacrées de la discipline*, *id. Ann.* 1, 19.

Fasælis, *Sarnut. Secret.*; *i. q.* Phasælis, *en Palestine.*

Fascia, *Fassa, vallée d'Autriche, dans le ressort* (*juridiction*) *d'Evas.*

fascĭa, æ, *f.* [*même racine que* fascis], *bande, bandage pour envelopper les parties du corps malades, pour entortiller les pieds, et empêcher qu'ils ne soient blessés par le frottement de la chaussure, pour soutenir la gorge des femmes; bandelette, ornée de perles, ruban pour ceindre la tête, etc. :* Devinctus erat fasciis et multis medicamentis propter dolorem artuum delibutus, *il était tout enveloppé de bandages*, *Cic. Brut.* 60, 217; *de même*, *Suet. Domit.* 17; *Galb.* 21; *Gell.* 16, 3, 4; *cf. :* Fascias, quibus crura vestiuntur, sola excusare potest valetudo, *sa mauvaise santé peut seule excuser les bandages dont ses cuisses sont enveloppées*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 144. Quum vincirentur pedes fasciis, quum calauticam capiti accommodares, *Cic. Fragm. ap. Non.* 537, 5; *de même*, *id. Att.* 2, 3, 1 (*cf. avec Val. Max.* 6, 2, 7); *Plin.* 8, 57, 82; *Ulp. Dig.* 34, 2, 25 (*joint à* pedules); *Lamprid. Alex. Sev.* 40; *Grat. Cyneg.* 338; *Justin.* 38, 1 *ad fin.* Inflatum circa fascia pectus eat, *qu'une écharpe soit jetée sur l'ampleur de votre sein*, *Ovid. A. A.* 3, 274; *de même*, *Martial.* 14, 134. Vides illum Scythiæ regem, insigni capitis decorum? Si vis illum æstimare, fasciam solve : multum mali sub illa latet, *Senec. Ep.* 80, *fin.*: *de même*, *Suet. Cæs.* 79. Fasciis opus est, pulvinis, cunis, incunabulis, *il faut des langes, des coussins, des berceaux, etc.*, *Plaut. Truc.* 5, 13. Somniasse se, ovum pendere ex fascia lecti sui cubicularis, *qu'un œuf était suspendu aux rideaux de son lit; selon d'autres, à la sangle*, *Cic. Divin.* 2, 65, 134; *de même Martial.* 5, 62, 5; 14, 159. Uvas sole siccatas junci fasciis involvit, *il enveloppe de nattes de jonc les raisins desséchés par le soleil*, *Plin.* 15, 17, 18, § 66. — *Proverb. :* Non es nostræ fasciæ, *tu n'es pas de notre bande, c.-à-d. de notre condition*, *Petron. Sat.* 46.

II) *métaph.* — * A) *garniture d'une porte, bandes de fer qui maintiennent les ais :* Libyssa citrus fasciis cingit fores, *Varron dans Non.* 451, 20 *et* 86, 10. — * B) *t. d'architecture, fasces ou bandes de l'architrave d'une colonne*, *Vitr.* 3, 3, *med.* — * C) *halo, cercle lumineux autour des astres :* Nil color hic cœli, nil fascia nigra minatur, *Juven.* 14, 294. — * D) *zone* (*de la terre*), *bande :* Orbis terræ in quinque zonas, sive melius fascias dico, discernitur, *Mart. Capell.* 6, 196. — E) *bande, bandage, ligature :* ∼ uniens colli, *L. M.* — F) ∼ lata, = membranosus musculus et fascialis latus (*s.-ent.* musculus), *le muscle aponévrotique ou muscle du fascia lata*, *L. M.*

FASCIATIM, *adv.* [fascia], *en bandes*, *Quintil. Inst.* 1, 4, 20 (*expression blâmée par Quintilien*).

* **fascĭcŭlārĭa**, orum, *n.* [fasciculus], *tout ce qu'on porte par bandes, bottes ou faisceaux* (*bois, paille, etc.*), *Veget. Mil.* 2, 19, *fin.*

fascĭcŭlātus, a, um, *fasciculé, réuni en faisceau :* ∼ folia, *feuilles fasciculées*, *L. M.*

fascĭcŭlus, i, *m. dimin.* [fascis], *fascicule, petit paquet, petit faisceau* (*très-classique :* Fasciculum illum epistolarum, in quo fuerat et mea et Balbi, totum sibi aqua madidum redditum esse, *que ce paquet de lettres, dans lequel se trouvait la mienne et celle de Balbus, lui avait été remis tout trempé d'eau*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 12, 4; *de même en parl. de paquets de let-*

tres, id. Att. 2, 13, 1; 5, 11, 7; 12, 53. ~ librorum, *paquet de livres Hor. Ep.* 1, 13, 12. Expones, quæ spectet, florida et varia? fasciculum ad nares admovebis? *tu porteras un bouquet de fleurs à son nez? id. Tusc.* 3, 18, 43. Linum in fasciculos manuales colligatum siccatur in sole, *le lin, formé en petites bottes à remplir la main, Plin.* 19, 1, 3.

* **fascĭger,** ĕra, ĕrum, *adj.* [fascis gero], *qui porte des faisceaux :* Te duce fascigerum gessi primævus honorem, *le consulat, Paul. Nol.* 321.

* **fascĭna,** æ, *f.* [fascis], *fagot, faisceau, fascine, Cato, R. R.* 37, 5 *Schneid. N. cr.*

fascĭnātĭo, ōnis, *f.* [fascino], *fascination, enchantement, charme, Plin.* 28, 2, 5; *ib.* 4, 7; *ib.* 8, 27.

« FASCINATOR βάσκανος », *fascinateur, enchanteur, Gloss. Vet.*

* **fascĭnātōrĭus,** a, um, *adj.* [fascino], *d'enchantement, de fascination :* ~ lingua, *Serv. Virg. Ecl.* 7, 28.

fascĭno, āre, *v. a.* [βασκαίνω], *fasciner par des paroles ou par le regard, enchanter, faire des charmes, des enchantements, jeter un sort :* Nescio quis teneros oculus mihi fascinat agnos, *Virg. Ecl.* 3, 103. Quæ (basia) nec pernumerare curiosi Possint, nec mala fascinare lingua, *Catull.* 7, 12. Contra fascinantes, *contre les enchanteurs, les enchantements, Plin.* 13, 4, 9.

* **fascĭnōsus,** a, um, *adj.* [fascinum], *qui a une longue ou grosse verge :* Non es poeta fascinosior nostro, *Auct. Priap.* 79, *fin.*

fascĭnum, i, *n.* [fascino], *charme, enchantement, maléfice, Plin.* 7, 2, 2; *Symm. Ep.* 1, 7. — II) *métaph., la verge de l'homme (parce qu'on en suspendait l'image au cou des enfants pour les préserver des maléfices; cf. Varro, L. L.* 7, 5, 99), *Hor. Epod.* 8, 18; *Petron. Sat.* 138; *Arnob.* 5, 176. *Forme access.* fascinus, i, *m., Virg. Catal.* 5, 20; *et personnifié* Fascinus, i, *comme divinité, le phallus, Plin.* 28, 4, 7; *cf. Hartung, Religion des Rom.* 2, *p.* 257 *et suiv.*

fascĭo, *sans parf.,* ātum, 1. *v. a.* [fascia], *bander, lier, attacher, entourer de bandes (postérieur à Auguste et très-rare) :* Nec fasciato naufragus loquax trunco, *ni le naufragé criard portant au cou sa tirelire, Martial.* 12, 57, 12; *de même, Capitol. Anton.* 13; *Vulg. Ezech.* 30, 21.

fascĭŏla, æ, *f. dimin.* [fascia], *petit bandage, bandelette, Varro, L. L.* 5, 29, 37; *Hor. Sat.* 2, 3, 255; *Vopisc. Aurel.* 4; *Auct. Or. de Harusp. resp.* 21, 44.

fascis, is, *m.* [*même racine que* fascia], *faisceau, paquet, botte, etc.* — I) *en génér. (rare en ce sens) :* Fasces stramentorum ac virgultorum per manus inter se transditos ante aciem collocaverunt extremoque tempore diei incenderunt, *des faisceaux de paille et de broussailles, Hirt. B. G.* 8, 15, 6. Fascem lignorum gestabat, *il portait une charge de bois, un fagot, Tac. Ann.* 13, 35. Ego hoc te fasce levabo, *je te soulagerai de ce fardeau, Virg. Ecl.* 9, 65. Romanus in armis Injusto sub fasce viam quum carpit, *quand le Romain en armes se met en route avec son lourd bagage, id. Georg.* 3, 347; *cf. :* Si militare iter fascemque et vigilias imperes, *Quintil. Inst.* 11, 3, 26, *Spald.* (Apes) sæpe ultro animam sub fasce dedere, *sous leur faix, Virg. Georg.* 4, 204. — Tot crimina, tot reos uno velut fasce complecti, *rassemble, comme en un seul corps d'accusation tant de crimes, tant de criminels, Plin. Ep.* 3, 9, 9.

II) *particul. au pluriel,* fasces, *les faisceaux, verges liées autour d'une hache dont le fer ressortait (des licteurs les portaient devant les premiers magistrats et se servaient des verges pour fouetter les criminels, de la hache pour les décapiter) :* Ut sibi (Tullo Hostilio) duodecim lictores cum fascibus anteire liceret, *etc., Cic. Rep.* 2, 17. Anteibant lictores, non cum baculis, sed, ut hic prætoribus urbanis anteeunt, cum fascibus duobus, *id. Agr.* 2, 34, 93. Quæret, quam ob rem fasces prætoribus præferantur, cur secures datæ, *etc., pourquoi les faisceaux sont portés devant les préteurs, Cic. Verr.* 2, 5, 9, 22. Publicola statim secures de fascibus demi jussit, *Publicola fit aussitôt dégager les haches des faisceaux, id. Rep.* 2, 31. Tum annui consules, tum demissi populo fasces, *et les faisceaux abaissés devant le peuple (par respect), id. ib.* 1, 40; *cf. :* Eadem mente P. Valerius fasces primus demitti jussit, *id. ib.,* 2, 31; *on dit aussi :* (P. Valerius) vocato ad concilium populo summissis fascibus in concionem descendit, *Liv.* 2, 7, 7; *cf. le n°* B. Neque in literis, quas scribere est solitus (Pompejus), neque in fascibus insignia laureæ prætulit, *Cæs. B. C.* 3, 71, 3; *cf. :* Visus C. Marius cum fascibus laureatis, *Cic. Divin.* 1, 28, 59; *de même* ~ laureati, *id. Att.* 8, 3, 5; ~ imperatoris, *Tac. Ann.* 13, 9.

2°) *métaph., les faisceaux, pour désigner les premières dignités de l'État, et principalement le consulat (poét.) :* Illum non populi fasces, non purpura regum Flexit, *ni les faisceaux populaires ni la pompe des rois n'ont pu triompher de lui, Virg. Geor.* 2, 495. Ut si Detulerit fasces indigno, detrahet idem, *Hor. Ep.* 1, 16, 34. (Parentibus) meis contentus honestos Fascibus et sellis nollem mihi sumere, *content de mes parents, je ne les changerais point pour d'autres qui seraient honorés de faisceaux et de chaises curules, id. Sat.* 1, 6, 97. Et titulis et fascibus olim Major habebatur donandi gloria, *Juven.* 5, 110. Ceu famulis fasces æquataque jura negantis, *Sil.* 11, 152. *On portait aussi les faisceaux : —* 1°) *devant les* Duumviri *et les* quatuorviri *des colonies et des municipes, cf. Appul. Met.* 10, *p.* 711, *Oud.; Imper. Honor. et Theodos. Cod.* 10, 31, 53; *et Cod. Theod.* 12, 1, 174; — 2°) *devant les* præfecti urbis, *cf. Cassiod. Variar.* 1, 42, 43; — 3°) *devant les personnages consulaires de la Campanie, cf. Orelli. Inscr. n°* 3170.

* B) *au fig. :* Quum tibi ætas nostra jam cederet fascesque summitteret, *abaissait devant toi les faisceaux, c.-à-d. se reconnaissait inférieur, te cédait le pas, baissait pavillon devant toi, Cic. Brut.* 6, 22.

faselaria, ium, *voy.* phaselaria.

faselus, faseolus, *voy.* phas.

Fasga; *cf.* Phasga.

Făsĭānus, *voy.* Phasianus.

Fasilo, ōnis, *m. surn. rom. d'étymologie et de signif. incertaines, Inscr. ap. Murator.* 1517, 7.

fassus, a, um, *Partic. de* fateor.

fasti, orum, *voy.* 1. fastus.

fastīdĭbĭlis, e, *adj.* [fastidio], *qui excite le dégoût, dégoûtant (postér. à l'époque classique et rare) :* ~ judicia, *Tertull. Anim.* 33, *fin.*

fastidienter, *adv., voy.* fastidio, *à la fin.*

* **fastīdĭlĭter,** *adv.* [fastidio], *avec dégoût, dédain, fastidieusement :* Quibus instabilis animus, ardens, mutabiliter avet habere et non habere, fastidiliter, inconstanti pectore, *Varron dans Non.* 112, 11.

fastīdĭo, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. n. et a.* [fastidium], *avoir du dégoût, de la répugnance pour qqche qui a un goût, une odeur, un son, etc., désagréable; être dégoûté de (n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste) —* I) *au propre :* A) *neutre :* Bibedum hercle hoc est, ne nega : quid hic fastidis? *il faut que tu boives cela, par Hercule! ne refuse pas. Qu'est-ce qui te répugne ici? Plaut. Stich.* 5, 4, 33; *cf. :* Fastidientis stomachi est multa degustare, *c'est le propre des estomacs dégoûtés, blasés, de goûter de beaucoup de mets, Senec. Ep.* 2; *et :* Majus parabo, majus infundam tibi Fastidiendi poculum, *Hor. Epod.* 5, 78. — *Me.* Olfacta igitur hinc, Penicule lepide. Ut fastidis! *Pe.* Decet. *Me.* Quid igitur? quid olet? *Plaut. Men.* 1, 2, 58. — B) *act. (peut-être seulement depuis la période d'Auguste) :* Non esuriens fastidis omnia præter Pavonem rhombumque? *est-ce que, quand tu as faim, tout te dégoûte excepté le paon et le turbot? Hor. Sat.* 1, 2, 115; *de même* ~ olus, *id. Ep.* 1, 17, 15; ~ pulmentarium, *Phædr.* 3, 7, 23; ~ cactos in cibis, *Plin.* 21, 16, 57; ~ fluvialem lupum, *Colum.* 8, 16, 4; ~ vinum, *Poet. ap. Suet. Tib.* 59. — Euphorbiæ sucus fastidiendum odorem habet, *le suc de l'euphorbe a une odeur dégoûtante, repoussante, Plin.* 25, 7, 38. — Aures plena sentiunt, parum expleta desiderant... clauda deprehendunt, redundantia ac nimia fastidiunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 116.

II) *au fig., avoir (moralement) de l'éloignement, de l'aversion, de la répugnance pour, dédaigner, mépriser, —* A) *neutre :* Ut fastidit gloriosus! *le glorieux! Quel superbe dédain il affecte! Plaut. Curc.* 5, 2, 34; *de même :* Vide ut fastidit simia! *id. Most.* 4, 2, 4. Nihil est tam fragile aut flexibile quam voluntas erga nos sensusque civium, qui non modo improbitati irascuntur candidatorum, sed etiam in recte factis sæpe fastidiunt, *mais souvent les belles actions elles-mêmes n'excitent que leur dédain,* * *Cic. Mil.* 16, 42. — β) *avec le génitif (d'après l'analogie de* tædet) : Abiit, neque me certiorem fecit : fastidit mei, *il me dédaigne, il fait fi de moi, Plaut. Aul.* 2, 2, 67; *de même* ~ mei, *Titin. dans Non.* 496, 15; ~ bonorum, *Lucil. ib.* 18.

B) *act. (comme plus haut, n°* I, B, *peut-être seulem. à partir de la période d'Auguste) —* α) *avec l'accus. :* Invenies alium, si te hic fastidit, Alexim, *tu trouveras un autre Alexis, si celui-là te dédaigne, Virg. Ecl.* 2, 73. Cetera nequaquam simili ratione modoque Æstimat, et nisi quæ terris semota suisque Temporibus defuncta videt, fastidit et odit, *Hor. Ep.* 2, 1, 22. Villice silvarum et agelli, Quem tu fastidis, *de ce coin de terre que tu dédaignes, id. Ep.* 1, 14, 2; *de même* ~ lacus et apertos rivos, *id. ib.* 1, 3, 11. ~ vitium, *id. Sat.* 1, 3, 44. ~ preces alicujus, *mépriser les prières de qqn, n'en point tenir compte, être insensible ou sourd, Liv.* 34, 5, 13. ~ hoc lucrum, *Quintil. Inst.* 1, 1, 18. ~ grammatices elementa tamquam parva, *dédaigner, comme peu de chose, les éléments de la grammaire, id. ib.* 1, 4, 6. ~ minores, *Martial.* 3, 31, 5. ~ omnes duces post Alexandrum, *mépriser tous les généraux après Alexandre, ne faire cas que d'Alexandre comme général, Justin.* 14, 2. Ut quæ dicendo refutare non possumus, quasi fastidiendo calcemus, *que nous foulions dédaigneusement aux pieds ce que notre parole ne peut réfuter, Quintil. Inst.* 5, 13, 22. — *Avec des noms de chose ou des noms abstraits pour sujet :* Te Quum fastidient popina dives, Antiquæ venies ad ossa cœnæ, *Martial.* 5, 44, 10. Somnus agrestium Lenis virorum non humiles domos Fastidit umbrosamve ripam, *le doux sommeil ne dédaigne point l'humble toit de l'homme des champs, ni la rive ombreuse, Hor. Od.* 3, 1, 23. — *Au partic. parf. :* Et veniam pro laude peto : laudatus abunde, Non fastiditus si tibi, lector, ero, *pour tout éloge je demande l'indulgence : je m'estimerai amplement loué, lecteur, si tu ne me dédaignes point, Ovid. Trist.* 1, 7, 31; *cf. :* Turbaque doctorum Nasonem novit et audet Non fastiditis annumerare viris, *le compter parmi les hommes dont on fait quelque cas, id. ib.* 2, 120, *et :* Latiæ pars maxima turbæ Fastidita jacet, *Lucan.* 7, 845. Non quia ingenii violentia exitium irritaverat (Silanus) segnis et dominationibus aliis fastiditus, *etc., ce n'est pas qu'il eût provoqué sa destinée par la violence de son caractère : c'était un homme indolent et tenu sous les maîtres précédents en si grand dédain, que, etc., Tac. Ann.* 13, 1. *Au neutre absolu :* Res ardua vetustis novitatem dare, novis auctoritatem... obscuris lucem, fastiditis gratiam, dubiis fidem, *etc., c'est chose difficile de donner un air nouveau à ce qui est ancien, de l'autorité à ce qui est nouveau, de la lumière à ce qui est obscur, de la faveur à ce qui est dédaigné, du crédit à ce qui est douteux, etc., Plin. H. N. præf.* § 15. — β) *avec une propos. infinit. pour complém. :* Diligit ipsa alios; a me fastidit amari, *elle-même chérit les autres; elle dédaigne d'être aimée par moi, Ovid. Rem. Am.* 305. Jocorum legere fastidis genus, *Phædr.* 4, 7, 2. Fastidit præstare hanc inferioribus curam, *Quintil. Inst.* 2, 3, 4. Fastidit balsamum alibi nasci, *le baume ne veut point naître ailleurs, Plin.* 16, 32, 59. An creditis, æquo animo iis servire, quorum reges esse fastidiant? *croyez-vous qu'ils sont flattés d'être les esclaves de ceux dont ils ne voudraient pas être rois, Curt.* 4, 14 *med. et autres sembl.* Ne fastidieris nos in sacerdotum numerum accipere, *ne dédaigne point de nous admettre au nombre des prêtres, Liv.* 10, 8, 7. Repetere auctoritatem a plurimis versibus non fastidierunt, *Quintil. Inst.* 5, 11, 39.

☞ **fastīdītus,** a, um, *avec la signif. active, qui dédaigne (postér. à Auguste) :* Ne me putes studia fastiditum, *ne crois pas que je dédaigne les études, Petron. Sat.* 48.

fastidiose, *adv., voy.* fastidiosus, *à la fin.*

fastīdĭōsus, a, um, *adj.* [fastidium], *plein de dégoût, de répugnance, —* I) *qui éprouve du dégoût, dégoûté, blasé; délicat, difficile à satisfaire, capricieux, dédaigneux, etc. (très-classique) —* A) *au propre :* Quod (pabulum) egredientes (vaccæ) degustare possint : fastidiosæ enim fiunt, *Varro, R. R.* 2, 5, 15. Aurium sensus fastidiosissimus, *l'ouïe est le sens le plus délicat, le plus difficile à charmer, Auct. Herenn.* 4, 23, 32. — *Mi.* Ille illas spernit segregatque ab se omnes extra te unam. *Ac.* Ergo iste metus me macerat, quod ille fastidiosus est, ne oculi ejus sententiam mutent, ubi viderit me, Atque ejus elegantia meam extemplo speciem spernat, *parce qu'il est difficile, je crains qu'il ne change d'avis quand il m'aura vue, etc.; Plaut. Mil. gl.* 4, 6, 18. — II) *au fig. :* (Neptunus) quamvis fastidiosus Ædilis est : si quæ improbæ sunt merces, jactat omnes, *Plaut. Rud.* 2, 3, 42. In superiores contumax, in æquos et pares fastidiosus, in inferiores crudelis, *etc., raide avec ses supérieurs, dédaigneux pour ses égaux, Auct. Herenn.* 4, 40, 52. Ex hac infinita licentia hæc summa cogitur, ut ita fastidiosæ mollesque mentes evadant civium, ut, si minima vis adhibeatur imperii, irascantur, et perferre nequeant, *que les esprits deviennent à tel point difficiles et délicats que, etc. Cic. Rep.* 1, 43, *fin.* Antonius facilis in causis recipiendis erat, fastidiosior Crassus, *Antoine se chargeait aisément*

d'une cause; Crassus était moins facile à promettre ses services, *Cic. Brut.* 57, 207. C. Memmius perfectus litteris, sed Græcis: fastidiosus sane Latinarum, *C. Memmius était consommé dans la littérature grecque: il n'avait pour la nôtre que dédain*, *id. ib.* 70, 247; *de même*: Dominus terræ Fastidiosus, *Hor. Od.* 3, 1, 37. ~ æstimator, *qui fait peu de cas d'une chose, qui la dédaigne*, *Senec. benef.* 1, 11. Fastidiosissimum mancipium, *esclave hautain, insolent*, *Plin. Ep.* 8, 6, 14. Est enim res difficilis, ardua, fastidiosa, et quæ eos, a quibus contemnitur, dedignatur, *ib. id.* 6, 17, 5.

II) *qui produit le dégoût, le dédain, fatigant, repugnant* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*): Fastidiosam desere copiam, *fuis cette importune opulence*, *Hor. Od.* 3, 29, 8. Frustra vincla gutturi nectes tuo, Fastidiosa tristis ægrimonia, *en vain, dans ton dégoût de la vie, tu attacheras à ton cou le lacet meurtrier*, *id. Epod.* 17, 73.

Adv. fastidiose, *avec dégoût, avec dédain ou mépris; fastidieusement, sévèrement, d'un ton ou d'un air superbe* (*plusieurs fois dans Cicéron; très-rare ailleurs*): Huic ego jam stomachans fastidiose: Immo ex Sicilia, inquam, *alors d'un air fâché et dédaigneux: C'est de Sicile, lui répliquai-je*, *Cic. Planc.* 27, 65. Quod ego non tam fastidiose in nobis quam histrionibus spectari puto, *id. De Or.* 1, 61, 258; *cf.*: Quam diligenter et quam prope fastidiose judicamus, *combien nous sommes sévères et presque dédaigneux dans nos jugements*, *id. ib.* 1, 26, 118; *et*: Quem (librum) tibi ego non essem ausus mittere, nisi eum lente ac fastidiose probavissem, *je ne te l'eusse point envoyé* (*ce livre*), *si je ne l'avais soumis à une mûre et scrupuleuse révision*, *id. Att.* 2, 1, 1. ~ recipior in cœtum, *Phædr.* 3, *prol.* 23. ~ venditare aliquid, *Petron. Sat.* 13. — *Compar.*: Quem ego paulo sciebam vel pudentius, vel invitius (nolo enim dicere de tam suavi homine, fastidiosius) ad hoc genus sermonis accedere, *Cic. De Or.* 2, 89, 364.

fastīdītas, ātis, *f.*, *dégoût, aversion*, *Cassiod. Variar.* 7, 1, *ad fin.*

fastiditus, a, um, *Partic. de* fastidio.

fastīdium, ii, *n.* [*contraction de* fastŭs tædium], *lassitude d'un plaisir, dégoût d'une bonne chose* (*très-fréq. et très-classique*):

I) *au propre: dégoût, répugnance pour le manger*: Cibi satietas et fastidium aut subamara aliqua re relevatur, aut dulci mitigatur, *la satiété ou le dégoût des aliments*, *Cic. Invent.* 1, 17, 25. Mel stomachum inflat, fastidium creat, *le miel gonfle l'estomac et donne du dégoût, affadit le cœur*, *Plin.* 22, 24, 50. Tantum in illis esse fastidium, ut nollent attingere nisi eodem die captum piscem, *ils sont si dégoûtés qu'ils ne toucheraient pas à un poisson qui n'aurait pas été pris le même jour*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 18. Inveteratum (oleum) tormina sanat, fastidium abigit, *l'huile vieille guérit les coliques et chasse le dégoût*, *Plin.* 23, 9, 81; *de même* ~ auferre, *id.* 19, 8, 38; ~ discutere, *id.* 23, 1, 27; ~ detrahere, *id.* 22, 25, 74. — *Au pluriel*: Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis Tractavit calicem manibus, sive, *etc.*, *j'éprouve un invincible dégoût, soit quand un esclave a manié une coupe avec ses mains crasseuses ou grasses, soit quand, etc.*, *Hor. Sat.* 2, 4, 78; *de même*, *id. ib.* 2, 2, 14; 2, 6, 86; *Ovid. Pont.* 1, 10, 7; *Juven.* 14, 184; *Colum.* 6, 8, 1; *Plin.* 26, 7, 25, *et autres*.

* B) *métaph., en parl. de la vue*, Nosti non modo stomachi mei, sed etiam oculorum in hominum insolentium indignitate fastidium, *tu sais le dégoût qu'éprouvent mon cœur et mes yeux, ce que souffrent mon cœur et mes yeux en présence de tant d'indignité*, *Cic. Fam.* 2, 16, 2.

II) *au fig.; dégoût, dédain, répugnance, éloignement, aversion, goût difficile, mépris*: Cur ea, quæ specie prima acerrime commovent, ab iis celerrime fastidio quodam et satietate abalienemur, *pourquoi les choses qui, au premier abord, nous séduisent le plus, sont celles dont nous nous éloignons le plus vite par une sorte de satiété et de dégoût*, *Cic. De Or.* 3, 25, 98; *cf.*: Si (eloquentia) et ex copia satietatem et ex amplitudine fastidium tulerit, *Quintil. Inst.* 5, 14, 30; *et*: Ista nostra assiduitas, Servi, nescis quantum interdum afferat hominibus fastidii, quantum satietatis, *Cic. Mur.* 9, 21; *cf. aussi*: Horum vicissitudines efficient, ut neque ii satientur, qui audient, fastidio similitudinis, nec nos, *etc.*, *id. De Or.* 3, 50, 193; *et*: Nulla voluptas est, quæ non assiduitate fastidium pariat, *il n'est pas de plaisir qui, à la longue, ne produise le dégoût*, *Plin.* 12, 17, 40; *cf.*: Vitatio assiduitatis fastidio, *évitant le dégoût qui résulte de la continuité*, *Suet. Tib.* 10. Rudem esse omnino in nostris poetis, aut inertissimæ segnitiæ est, aut fastidii delicatissimi, *être complètement étranger à notre littérature poétique, c'est montrer ou une excessive nonchalance ou une délicatesse exagérée*, *Cic. Fin.* 1, 2, 5. Quæ habent ad res certas vitiosam offensionem atque fastidium, *et ces infirmités de l'âme qui sont ou des inclinations vicieuses ou des aversions blâmables*, *id. Tusc.* 4, 10, 23. Intelligentiam ponunt in audiendi fastidio, *ils croient faire preuve de goût en écoutant dédaigneusement*, *id. Opt. gen.* 4, 12. Ego satis mirari non queo, unde hoc sit tam insolens domesticarum rerum fastidium, *id. Fin.* 1, 3, 10. Omnis stultitia laborat fastidio sui, *toute sottise est fatiguée d'elle-même*, *Senec. Ep.* 9, *fin.* Non possum animo æquo videre tot tam importunos, tam sceleratos hostes: nec id fit fastidio meo, sed caritate rei publicæ, *Cic. Phil.* 12, 8, 20. Ne sit fastidio Græcos sequi, *qu'on ne se lasse pas de suivre les Grecs*, *Plin.* 7, 1, 1. Ipsum vero lignum in fastidio est, *quand au bois lui-même, il est dédaigné, on n'en fait pas de cas*, *id.* 12, 19, 42, § 91; *cf.*: Quæso, ne nostra legentes, quoniam in his spernunt multa, etiam relata fastidio damnent, *id.* 11, 2, 1, *fin.* — Non omnia (*i. e.* arbores) in omnibus locis nasci docuimus, nec translata vivere. Hoc alias fastidio, alias contumacia, sæpius imbecillitate eorum, quæ transferantur, evenit, *les arbres ne viennent pas tous en tout lieu: et tous ne supportent pas la transplantation; elle échoue tantôt par le dégoût de l'arbre pour le nouveau terroir, tantôt par son indocilité, plus souvent par sa faiblesse*, *id.* 16, 32, 58. — *Au pluriel*: Voluisti in suo genere unumquemque nostrum esse quasi quendam Roscium, dixistique, non tam ea, quæ recta essent, probari, quam quæ prava sunt, fastidiis adhærescere: quod ego non tam fastidiose in nobis, quam in histrionibus spectari puto, *Cic. De Or.* 1, 61, 258; *cf.*: Qui se lectori credere malunt, Quam spectatoris fastidia ferre superbi, *que subir les dédains d'un spectateur difficile*, *Hor. Ep.* 2, 1, 215. Matri longa decem tulerunt fastidia menses, *Virg. Ecl.* 4, 61.

B) *particul.* (*avec l'idée prédominante de faste et d'orgueil*), *dédain, airs de grandeur, arrogance, orgueil, morgue, etc.*: Quum in populo aliquis unus pluresve divitiores opulentioresque exstitissent, tum ex eorum fastidio et superbia (regna) nata esse commemorant, credentibus ignavis et imbecillis et arrogantiæ divitum succumbentibus, *qu'au milieu d'une nation il s'élève un ou plusieurs hommes riches et opulents, bientôt, disent les partisans de la démocratie, leur orgueil et leur dédain font naître des privilèges que reconnaît la foule des lâches et des faibles, pliant sous l'arrogance des riches*, *Cic. Rep.* 1, 32, *Mos. N. cr.*; *cf.* Atque etiam in rebus prosperis et ad voluntatem nostram fluentibus superbiam magno opere, fastidium arrogantiamque fugiamus, *id. Off.* 1, 26, 90; *et*: Quid enim cavendum est in coloniis deducendis? Si luxuries, Hannibalem ipsum Capua corrupit: si superbia, nata inibi esse hæc Campanorum fastidio videtur, *id. Agr.* 1, 7, 20; *cf. aussi*: Ut appareat, non superbia et fastidio te amplissimos honores repudiare, qui minores non dedigneris, *de telle sorte qu'on voit bien que, si vous refusez les honneurs les plus élevés, ce n'est ni par orgueil ni par dédain, puisque vous n'avez pas dédaigné d'en accepter de moindres*, *Plin. Paneg.* 55, 4; *et*: Quorum etiam si amplecterer virtutem, ut facio, tamen, si essent arrogantes, non possem ferre fastidium, *id. Phil.* 10, 9, 18. Non solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos, quos complexa est. Itaque efferuntur fere fastidio et contumacia, *etc.*, *Cic. Læl.* 15, 54. — *Au pluriel*: Nonne fuit satius, tristes Amaryllidis iras Atque superba pati fastidia? *ne valait-il pas mieux supporter la colère et les superbes dédains d'Amaryllis?* *Virg. Ecl.* 2, 15. Oderunt, Pholoe, moneo, fastidia divi, *Tibull.* 1, 8, 69.

fastīgātio, ōnis, *f.* [fastigo], *action de s'élever en pointe, pointe* (*poster. à Auguste et très-rare*): Ut fastigatio lævi descendat cuneo, *Plin.* 17, 14, 24, § 106; *de même* ~ recta, *Appul. Flor. n°* 9, *p.* 364.

fastīgātus, a, um, *Partic. et Pa. de* fastigo.

fastīgium, ii, *n.* [? fastus-ago; *voy.* fastigo], *faîte, sommet, faîtage*: « Capitolii fastigium illud et ceterarum ædium non venustas, sed necessitas ipsa fabricata est. Nam quum esset habita ratio, quemadmodum ex utraque tecti parte aqua delaberetur, utilitatem templi fastigii dignitas consecuta est: ut, etiamsi in cœlo statueretur, ubi imber esse non posset, nullam sine fastigio dignitatem habiturum fuisse videatur, » *ce faîte majestueux du Capitole et des autres édifices sacrés, ce n'est pas le goût du beau, c'est la nécessité elle-même qui en a donné l'idée. Il fallait trouver un moyen de faire écouler les eaux des deux côtés de l'édifice; l'art en a découvert un qui ajoute encore à la beauté du monument, en sorte que, si on plaçait le Capitole dans les cieux, où il ne peut pleuvoir, ce temple, dépouillé de son magnifique couronnement, paraîtrait avoir perdu toute sa majesté*, *Cic. De Or.* 3, 46, 180; *cf.*: Atrox cum vento tempestas fastigia aliquot templorum a columnibus abrupta fœde dissipavit, *Liv.* 40, 2, 3; *et*: Evado ad summi fastigia culminis, unde Tela manu miseri jactabant irrita Teucri, *je parviens au sommet de l'édifice*, *Virg. Æn.* 2, 458; *cf. aussi*: Romam quum venissem, absolutum offendi in ædibus tuis tectum: quod supra conclavia non placuerat tibi esse multorum fastigiorum, id nunc honeste vergit in tectum inferioris porticus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 4, 14. Quem is (Cæsar) majorem honorem consecutus erat, quam ut haberet pulvinar, simulacrum, fastigium, flaminem? *quel plus grand honneur a-t-il pu obtenir qu'un coussin sacré, qu'une statue, un faîte, un flamen?* *id. Phil.* 2, 43, 110; *cf. en part. du même*: Omnes unum in principem congesti honores: circa templa imagines... suggestus in curia, fastigium in domo, mensis in cœlo, *Flor.* 4, 2, *fin.* Romæ signa eorum sunt in Palatina æde Apollinis in fastigio, *Plin.* 36, 5, 4, § 13; *cf. id.* 35, 12, 43; *Vitr.* 3, 2. (Si qua dona) suspendive tholo aut sacra ad fastigia fixi, *Virg. Æn.* 9, 408. — Quoniam operi inchoato, prope tamen absoluto, tamquam fastigium imponimus, *puisque nous mettons pour ainsi dire le faîte* (*le comble*) *à l'ouvrage commencé, et presque achevé*, *Cic. Off.* 3, 7, 33.

B) *métaph.* 1° *l'extrémité d'un objet, extrémité supérieure ou inférieure, le bout*:

a) *extrémité, supérieure, faîte, sommet, pointe, hauteur, etc.*: Ante id oppidum planities in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio oppidum cingebant, *devant cette ville s'étendait une plaine: sur tous les autres points, des collines l'entouraient, peu distantes entre elles et d'une égale hauteur*, *Cæs. B. G.* 7, 69, 4. Opus nondum aquæ fastigium æquabat, *Curt.* 4, 2; *cf.*: Cloacis e fastigio in Tiberim ductis, *Liv.* 1, 38, 6, *Drakenb.* Aquatilium ova rotunda, reliqua fere fastigio acuminata, *les œufs des oiseaux aquatiques sont ronds; les autres sont généralement allongés par le sommet*, *Plin.* 10, 52, 74. Gracilitas (arundinis) nodis distincta leni fastigio tenuatur in cacumina, *id.* 16, 36, 64; *cf.*: Cornua in leve fastigium exacuta, *id.* 11, 37, 45; *de même*: Cupressus meta in fastigium convoluta, *id.* 16, 33, 60. — *Au pluriel*: Ideo fastigia posse Surarum ac feminum pedibus fundata plicari, *Lucr.* 4, 828. ~ muri, *Val. Flacc.* 2, 553.

* **b)** *profondeur*: Forsitan et scrobibus quæ sint fastigia, quæras, *Virg. Georg.* 2, 288.

2°) (*à cause de la forme inclinée des sommets*), *position inclinée, pente, inclinaison*: Præruptus locus erat, utraque ex parte directus... ab oppido autem declivis locus tenui fastigio vergebat, *l'endroit était escarpé, à pic des deux côtés; du côté de la ville le terrain descendait en pente douce*, *Cæs. B. C.* 1, 45, 5; *cf.*: Id autem est jugum directum, eminens in mare, utraque ex parte præruptum atque asperum, sed tamen paullo leniore fastigio ab ea parte, quæ ad Uticam vergit, *id. ib.* 2, 24, 3; *de même*: Rupes leniore submissa fastigio, *roche en pente douce*, *Curt.* 6, 6, *med.* Columellas inter se capreolis molli fastigio conjungunt, *Cæs. B. C.* 2, 10, 3; *de même*: Ut quicquid incidit, fastigio musculi elabitur, *tout ce que l'on jette dessus tombe du toit par terre*, *id. ib.* 2, 11, 1. Scrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paullatim angustiore ad infimum fastigio, *on creusait des fossés de trois pieds de profondeur, qui se rétrécissaient peu à peu jusqu'au bas*, *id. B. G.* 7, 73, 5; *cf.*: Fossa ita idonea, si omnem aquam, quæ e cœlo venit, recipere potest aut fastigium habet, ut exeat e fundo, *Varro, R. R.* 1, 14, 2.

3°) *chez les grammairiens, accent, signe d'accentuation*, *Mart. Capell.* 3, 60; 63; *Diomed. p.* 428, *P.*

II) *au fig., sommet, faîte, pinacle, comble; le plus haut point, le plus haut degré, le point culminant; élévation, grandeur, haute fortune* (*n'est peut-être employé dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*): Quicquid numinum hanc Romani imperii molem in amplissimum terrarum orbis fastigium extulit, *Vellej.* 2, 131, 1; *cf.*: Sic fit, ut dei summum inter homines fastigium servent, *ainsi les dieux conservent sur la terre les honneurs souverains*, *Plin. Paneg.* 52, 2. Et quoad usque ad memoriam nostram tribuniciis consularibusque certatum viribus est, dictaturæ semper altius fastigium fuit, *Liv.* 6, 38, *fin.*; *cf.*: A quo ipse in consulare provectus fastigium fuerat, *à*

qui il devait lui-même d'avoir été élevé à la haute dignité de consul, *Vellej.* 2, 69, 1; *de même*: Ad regium fastigium evehere aliquem, *Val. Max.* 1, 6, 1. Dejectis honore per contionem duobus Quinctiis, Capitolino et Cincinnato et aliis ejusdem fastigii civibus, *et d'autres citoyens du même rang*, *Liv.* 4, 15, 9. Quamquam stetisse ipsum (Ciceronem) in fastigio eloquentiæ fateor... tamen non maligne crediderim, defuisse ei summam illam, ad quam nemo propius accessit, *bien que je reconnaisse qu'il* (*Cicéron*) *a occupé les sommets de l'éloquence*, *Quintil. Inst.* 12, 1, 20. Rhetoricen in tam sublime fastigium sine arte venisse, *que la rhétorique s'est élevée sans le secours de l'art à un degré si élevé*, *id. ib.* 2, 17, 3. Et poesis ab Homero et Virgilio tantum fastigium accepit, et eloquentia a Demosthene, *id. ib.* 12, 11, 26; *cf.*: Magice in tantum fastigii adolevit, ut hodieque in magna parte gentium prævaleat, *Plin.* 30, 1, 1. — *De là aussi*

2°) *en géner., position, condition, rang, dignité*: Populus dedicationem ædis dat M. Lætorio, primi pili centurioni: quod facile appareret, non tam ad honorem ejus, cui curatio altior fastigio suo data esset, factum, quam ad consulum ignominiam, *afin qu'on vit bien que c'était moins pour honorer celui qu'on chargeait d'un soin au-dessus de son rang que pour humilier les consuls*, *Liv.* 2, 27, 6; *cf.*: Amphora etiam humano fastigio decerni sibi passus est, *il souffrit aussi qu'on lui décernât des honneurs au-dessus de la condition humaine*, *Suet. Cæs.* 76; *et*: Tamquam mortale fastigium egressus, *Tac. Ann.* 15, 74; *de même*: Animus super humanum fastigium elatus, *âme d'une élévation surhumaine*, *Curt.* 9, 10, *med.*

B) *point principal, point culminant, ce qu'il y a de plus important, de plus saillant* (*très-rare*; *n'est pas dans Cicéron*): Longa est injuria, longæ Ambages, sed summa sequar fastigia rerum, *l'histoire de ses malheurs est longue; il faut entrer dans de longs détails; mais je me bornerai à esquisser les principaux traits*, *Virg. Æn.* 1, 342. — E quibus tribus fastigiis (agrorum) simplicibus, *de ces trois genres simples* (*de terrain*), *Varro, R. R.* 1, 6, 2; *de même*: Propter hæc tria fastigia formæ discrimina quædam fiunt sationum, *ces trois genres de forme donnent naissance à des systèmes de culture différents*, *id. ib.* 1, 5; *et*: Hæc atque hujuscemodi tria fastigia agri, *etc.*, *id. ib.* 1, 6, 6.

fastīgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [2. fastus ago; *cf.* fastigium, *ou plutôt pour* fastico, *comme* purgo *pour* purico], *élever en pointe, rendre pointu* (*ne se trouve à un mode personnel qu'après la période d'Auguste; n'est pas dans Cicéron*). — I) *au propre*: Frumenta hieme in herba sunt, verno tempore fastigantur in stipulam, *les blés en hiver sont en herbe; au printemps ils poussent une tige* (*ils s'élèvent en paille*), *Plin.* 18, 7, 10, § 52; *de même*: Folia in exilitatem fastigantur, *id.* 24, 19, 118. Ore levem patulo texens de vimine nassam, Cautius interiora ligat mediamque per alvum Sensim fastigans, compressa cacumina nectit, *enlace l'osier pour en former une nasse légère, dont il élargit à dessein l'entrée. Mais resserrant adroitement les mailles, il la rétrécit de plus en plus au milieu, jusqu'à ce qu'elle se termine en pointe*, *Sil.* 5, 50. (Terra) spatiosa modice paullatim se ipsa fastigat et quasi in mucronem longa colligens latera faciei positi ensis allecta est, *Mel.* 2, 1, 5; *de même* ~ se molliter (Africa), *id.* 1, 4, 1; 3, 10, 5. — *Au partic. parf.*: Quadrato agmine facto, scutis super capita densatis, stantibus primis, secundis summissioribus, tertiis magis et quartis, postremis etiam genu nixis, fastigatam, sicut tecta ædificiorum sunt, testudinem faciebant, *ils formaient la tortue, c.-à-d. une sorte de toit en pente comme celui des maisons*, *Liv.* 44, 9, 6. Collis in modum metæ in acutum cacumen a fundo satis lato fastigatus, *id.* 37, 27, 7. Fastigatus in mucronem, *Plin.* 2, 25, 22. — B) *métaph.* 1°) (*cf.* fastigium, *n°* I, B, 2) fastigatus, *qui s'élève en pointe, pointu, conique; penché, incliné, qui va en pente*: Collis leniter fastigatus paullatim ad planitiem redibat, *la colline, après s'être légèrement élevée, redescendait en pente douce vers la plaine*, *Cæs. B. G.* 2, 8, 3. Tigna non sublicæ modo directa ad perpendiculum, sed prona ac fastigata, ut secundum naturam fluminis procumberent, *id. ib.* 4, 17, 4. — 2°) (*cf. n°* I, B, 3) *chez les grammairiens de la période postérieure, accentué, marqué d'un accent*: Ut fastigetur longa brevisve fuat, *Mart. Capell.* 3, 59. — II) *au fig., élever, élever en dignité* (*latin des bas temps*): Qui statum celsitudinis tuæ titulorum parilitate fastigat, *Sidon. Ep.* 3, 6. Quamquam diademate crinem Fastigatus eas, *id. Carm.* 2, 5. — *De là*

fastīgātus, a, um, *Pa., haut, élevé* (*latin des bas temps*): Ita sibi videbitur ad arcem fastigatissimæ fidelitatis evectus, *Sidon. Ep.* 2, 4. Duo fastigati sunt consulares, *id.* 1, 9. — *On appelle* fastigata fossa *celle qui va en diminuant de largeur jusqu'au fond, par oppos. à la* fossa Punica, *qui a une de ses parois droite*, *cf. Hygin. Grom. p.* 10, *col.* 1.

fastōsus, a, um, *adj.* [2. fastus], *plein d'orgueil, orgueilleux, superbe, fastueux, dédaigneux* (*postér. à Auguste et très-rare*): Ad nocturna jaces fastosæ limina mœchæ, *Martial.* 10, 13, 7. Quid est, fastosa? ecquid bonam mentem habere cœpisti? *Petron. Sat.* 131. — *Métaph. en parl. des choses, magnifique, superbe*: ~ garum, *Martial.* 13, 102.

1. **fastus**, a, um, *adj.* [*étymologie douteuse; selon toute vraisemblance, de la racine* ΦΑ, φάσκω, φημί; *ainsi propr.: où l'on peut parler*], *de là* fasti dies *et plus souv. absolt* fasti, orum, *m.* (*accus. plur. d'après la 4e déclin.* fastus, *Varron dans Prisc. p.* 711, *P.*; *Colum.* 9, 14, 12; *Sil.* 2, 10; *abl.* fastibus, *Lucan.* 10, 187), *t. techn. de la langue officielle, les jours où l'on pouvait rendre la justice, prononcer sur le droit, où les tribunaux siégeaient, jours d'audience, jours fastes* (*oppos.* nefasti; *voy.* nefastus): « Ille (dies) nefastus erit, per quem tria verba (DO, DICO, ADDICO) silentur: Fastus erit, per quem lege licebit agi », *le jour où ne peuvent être prononcés les trois mots* (do, dico, addico) *sera néfaste; celui où il sera permis de s'adresser aux tribunaux, sera faste*, *Ovid. Fast.* 1, 48. *La liste des jours fastes, qui pendant longtemps ne se trouvait que dans les archives des pontifes, demeura ignorée du peuple jusqu'à ce que Cn. Flavius, greffier du grand pontife Appius Cæcus, en afficha une copie au Forum*: « Inventus est scriba quidam, Cn. Flavius, qui cornicum oculos confixerit et singulis diebus discendis fastos populo proposuerit et ab ipsis cautis juris consultis eorum sapientiam compilarit. Itaque irati illi, quod sunt veriti ne, dierum ratione pervulgata et cognita, sine sua opera lege posset agi, verba quædam composuerunt, *etc.* », *Cic. Mur.* 11, 25; *cf.*: « (Cn. Flavius) fastos circa forum in albo proposuit, ut, quando lege agi posset, sciretur », *Liv.* 9, 46, 5; *et*: Hic (Cn. Flavius) publicatis diebus fastis, quos populus a paucis principum quotidie petebat, tantam gratiam plebis adeptus est, ut Ædilis curulis crearetur, *etc.* », *Plin.* 33, 1, 6. — *De là*

II) *métaph. en génér., énumération de tous les jours de l'année, avec l'indication des fêtes et des jours d'audience, des magistrats, des événements, etc., calendrier, annuaire; annales, chronique, fastes*: « Fastorum libri appellantur, in quibus totius anni fit descriptio: fasti enim dies fasti sunt », *Fest. p.* 87. Etenim ordo ipse annalium mediocriter nos retinet quasi enumeratione fastorum, *la succession méthodique des annales ne nous fait trouver qu'un médiocre plaisir dans le dénombrement des fastes*, *Cic. Fam.* 5, 12, 5. Illud in Syracusanis merito reprehenderetur, si, quum diem festum ludorum de fastis suis sustulissent, *etc.*, *si, après avoir effacé de leurs fastes une fête et des jeux solennels*, *etc.*, *id. Verr.* 2, 4, 67, 151. Fastos correxit (Cæsar), jam pridem vitio pontificum per intercalandi licentiam turbatos, *César corrigea les fastes, depuis longtemps dérangés par la faute des pontifes et par l'abus des intercalations*, *Suet. Cæs.* 40. Ut omne tempus seculum Augustum appellaretur et ita in fastos referretur, *que tout l'espace de temps* (*écoulé depuis sa naissance jusqu'à sa mort*) *fût appelé le siècle Auguste et désigné sous ce nom dans les fastes*, *id. Aug.* 100; *cf.*: Sic enim in fastos actaque publica relatum est, *c'est ce qui a été consigné dans les fastes et dans les actes publics*, *id. Tib.* 5. Si vero id est, quod nescio an sit, ut non minus longas jam in codicillorum fastis futurorum consulum paginulas habeant quam factorum, quid illo (Domitio) miserius, *Cic. Att.* 4, 8, 3. Paginas in annalibus magistratuum fastisque percurrere licet, consulum, dictatorum, quorum, *etc.*, *Liv.* 9, 18, 12. Si appellandi sunt consules, quos nemo est, qui non modo ex memoria, sed etiam ex fastis evellendos putet, *s'il faut appeler consuls ceux que tout le monde voudrait voir effacer non-seulement du souvenir des hommes, mais même des fastes*, *id. Sest.* 14, 33. Fasti Prænestini a Verrio Flacco ordinati et marmoreo parieti incisi, *Suet. Gramm.* 17; *cf. Orell. Inscr.* 2, *p.* 379 *sq. et les auteurs cités par lui; voy. aussi Adam, Antiq.* 1, *p.* 408 *et suiv.* Quæ (tempora) semel Notis condita fastis Inclusit volucris dens, *Hor. Od.* 4, 13, 15. Per titulos memoresque fastos, *id. ib.* 4, 14, 4; *de même* ~ memores, *id. ib.* 3, 17, 4. Tempora si fastosque velis evolvere mundi, *parcourir les annales du monde*, *id. Sat.* 1, 3, 112. Qui redit ad fastos et virtutem æstimat annis, *etc.*, *id. Ep.* 2, 1, 48. — *De même* Fasti, *les Fastes, titre d'un poème d'Ovide où il est traité des fêtes romaines.*

2. **fastus**, ūs, *m.* ... *fierté, dédain, faste, hauteur, morgue, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Tu cave nostra tuo contemnas carmina fastu, *garde que, dans ton orgueil, tu dédaignes mes vers*, *Prop.* 1, 7, 25; *cf.*: Fastus inest pulchris, sequiturque superbia formam, *la beauté est fière et l'orgueil l'accompagne*, *Ovid. Fast.* 1, 419; *cf.*: Superba ... procaci fastu, ut regina meretrix, *Plin.* 9, 35, 58. Aspice primum, Quanto cum fastu, quanto molimine circum Spectemus, *Hor. Ep.* 2, 2, 93. Tanto te in fastu negas, amice, *pourquoi, ami, mettre tant de gloire à te cacher?* *Catull.* 55, 14. Accendebat dedignantes et ipse diversus a majorum institutis, raro venatu, ... lecticæ gestamine fastuque erga patrias epulas, *le même achevait d'enflammer leur indignation par son éloignement pour les usages des ancêtres, chassant rarement, ne paraissant dans les villes que porté en litière et dédaignant les festins du pays*, *Tac. Ann.* 2, 2, *fin.* Supercilia maxime indicant fastum, *Plin.* 11, 37, 51. — β) *plur.*: Exclusa inque vicem fastus patiere superbos, *Prop.* 3, 25, 15. Nunc omnes odit fastus (deus), *Tibull.* 1, 8, 75. Lentos pone, precor, fastus, et amanti jungere, Nymphe! *Ovid. Met.* 14, 762. Nos... stirpis Achilleæ fastus juvenemque superbum... tulimus, *Virg. Æn.* 3, 324.

3. **fastus**, uum, *calendrier, fastes*; *voy.* 1. fastus.

fātālis, e, *adj.* [fatum], *du destin, du sort, qui est marqué par le destin, qui contient la destinée, fatal, décisif, prophétique, etc.* (*très classique*). — I) *en génér.*: Illa fatalis necessitas, quam εἱμαρμένην dicitis, *cette fatale nécessité que vous appelez* εἱμαρμένη, *Cic. N. D.* 1, 20, 55. Fatalis et immutabilis continuatio ordinis sempiterni, *la suite fatale et immuable de l'ordre éternel*, *id. Acad.* 1, 7, 29. (Quum duo hi numeri) circuitu naturali summam tibi fatalem confecerint, *auront complété la somme fatale*, *id. Rep.* 6, 12. Quæ videbuntur ei, de quo agimus accidisse divina atque fatalia, *id. Partit.* 21, 73. Fuit aliquis fatalis casus... nunc si quis erit, erit voluntarius, *ce que nous avons supporté était l'effet de la fatalité; aujourd'hui ce serait volontaire*, *id. Phil.* 6, 7, 19. Meum consulatum ad salutem rei publicæ prope fatalem exstitisse, *que mon consulat a eu quelque chose de providentiel pour le salut de la république*, *id. Catil.* 4, 1, 2; *cf.*: Hic annus fatalis ad interitum hujus urbis, *cette année était marquée par le destin pour la perte de cette ville*, *id. ib.* 3, 4, 9; *de même* ~ anni, *Tibull.* 1, 3, 53; *Inscr. Orell. n°* 4851. ~ stamina, *Tibull.* 1, 7, 1; *Ovid. Met.* 8, 452; *cf.* ~ deæ, *c.-à-d. les Parques*, *id. Pont.* 1, 8, 64. ~ libri, *c.-à-d.* Sibyllini, *les livres sibyllins* (*contenant la destinée de Rome*), *Liv.* 5, 14, 4; 5, 5, 11; 22, 9, 8; 42, 2, 6; *Suet. Cæs.* 79; ~ verba, *Ovid. Fast.* 4, 257; ~ lex, *i. e.* fatum, *id. Met.* 3, 316; 10, 203. (Hercules) diram qui contudit hydram, Notaque fatali portenta labore subegit, *Hor. Ep.* 2, 1, 11; *de même* ~ ora fluminis, *la rive fatale, c.-à-d. marquée du fleuve*, *Ovid. Met.* 15, 54. ~ mala, *Suet. Ner.* 40; ~ mors, *Vellej.* 2, 4, 6; *Plin. Ep.* 1, 12, 1. — Tam fatale est, medicum adhibere, quam convalescere, *l'appel du médecin est, tout autant que la guérison, dans les arrêts du destin*, *Cic. Fat.* 13, 30; *de même*: Quasi fatale esset, non posse Gallias debellari nisi a se consule, *Suet. Ner.* 43.

II) *particul., en mauvaise part, fatal, funeste, pernicieux, mortel* (*peut-être ne se trouve-t-il en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste*): Hæc (animalia) aliis prædæ lucroque jacebant Indupedita suis fatalibus omnia vinclis, Donec ad interitum genus id natura redegit, *ces animaux restèrent enchaînés dans les durs liens de leur destinée, et servirent de proie aux animaux voraces, jusqu'au jour où la nature en eut éteint la race entière*, *Lucr.* 5, 874. Cunctanti telum Æneas fatale coruscat, *Virg. Æn.* 12, 919; *de même* ~ jaculum, *javelot mortel*, *Ovid. Met.* 5, 182; ~ hasta, *Sil.* 2, 400; ~ lignum, *le bois fatal* (*du bûcher*), *Ovid. Met.* 8, 479; ~ crinis, *id. ib.* 8, 85; ~ aurum, *id. ib.* 9, 411; ~ signum, *id. ib.* 13, 381; ~ monstrum, *Hor. Od.* 1, 37, 21. ~ judex, *id. ib.* 3, 3, 19. ~ hora, *l'heure fatale*, *Suet. Ner.* 49; *de même* ~ dies, *le jour fatal* (*de la mort*), *Inscr. Orell. n°* 3023; 4758; *cf.* Si quid mihi fatale contigerit, *s'il m'arrive quelque malheur*, *Spart. Hadr.* 4.

Adv. fātālĭter, *suivant l'ordre du destin, fatalement*: Omnia, quæ fiunt quæque futura sunt, ex omni æternitate definita dicis esse fataliter, * *Cic. Divin.* 1, 7, 19; *de même*, *Suet. Cæs.* 59; *Ovid. Met.* 16, 67; *Eutrop.* 1, 11.

Fātālis, is, *m.*, *Surn. rom.*, *Inscr. ap. Murat.* 1726, 10.

fātālĭtas, ātis, *f.* [fatalis] *l'arrêt du destin, le destin, la nécessité, la fatalité* (*latin des bas temps*) : Quod fatalitate ingruebat, *Cod. Justin.* 4, 66, 1.

fātālĭter, *adv.*, *voy.* fatalis, *à la fin.*

fătĕor, fassus, 2. (*anc. forme de l'infin. prés.* faterier, *Hor. Ep.* 2, 2, 148), *v. dépon. a.* [*de la racine* ΦΑ, φάω, fari], *avouer, confesser, reconnaître, ne pas nier, convenir, accorder, déclarer comme vrai; faire l'aveu de* (*très-fréq. et très-classique*); *se construit le plus souv. avec une propos. infin. pour régime; plus rarement avec l'accusatif; avec* de, *ou absolt.* — α) *avec l'accus.* : Si verum mihi eritis fassæ, vinclis exsolvemini, *si vous m'avouez la vérité, vous serez dégagées de vos fers*, *Plaut. Truc.* 4, 3, 10; *de même* : Si verum fateri volumus, *Plin.* 27, 1, 1; *Curt.* 6, 3, *et* : Ut verius fatear, *Eum. Grat. act.* 1. Quid fabulabor? quid negabo? aut quid fatebor? *que dire? que nier? qu'avouer?* *id. Capt.* 3, 4, 3. Faterin' eadem, quæ hic fassu' st mihi? *id. ib.* 2, 2, 67. Multi in tormentis mori maluerunt falsum fatendo quam infitiando dolere, *beaucoup ont mieux aimé mourir* (*promptement*) *dans les tortures en avançant un mensonge que souffrir en refusant de parler*, *Cic. Partit.* 14, 50. ∾ mores suos, *Quintil. Inst.* 10, 1, 100. ∾ sensus suos, *Ovid. Her.* 21, 204; ∾ paupertatem, *id. Met.* 8, 134, *et autres sembl.* — β) *avec une propos. infinit. pour complém.* : Fateor atque etiam profiteor et præ me fero, te ex illa crudeli actione esse depulsum, *j'avoue et, bien mieux, je proclame avec orgueil, que, etc.*, *Cic. Rabir. perd.* 2, 17. Me despexe ad te per impluvium tuum, Fateor, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 73. Fateor peccavisse, amicam liberasse. Feneri argentum sumpsisse, *etc.*, *j'avoue que j'ai fait une faute, etc.*, *id. Most.* 5, 2, 18. Fateor eam esse importunam atque incommodam, *id. Asin.* 1, 1, 47. Turpis est excusatio et minime accipienda, si quis contra rem publicam se amici causa fecisse fateatur, *Cic. Læl.* 12, 40. Qui se debere fateantur, * *Cæs. B. C.* 3, 20, 3. Quum se Cicero ab illis quoque vetustissimis auctoribus plurimum fateatur adjutum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 40. Fateor me duci ventre, *j'avoue que je suis esclave de mon ventre*, *Hor. Sat.* 2, 7, 37. Jura inventa metu injusti fateare necesse est, *id. ib.* 1, 3, 111. Turpe putant quæ Imberbi didicere, senes perdenda fateri, *id. Ep.* 2, 1, 85. Mihi turpe est, quod non didici, sane nescire fateri, *il en coûte à mon amour-propre d'avouer que j'ignore ce que je n'ai pas appris*, *id. A. P.* 418. Fatetur ipse pro Rabirio Postumo narrasse Ciceronem, *Quintil. Inst.* 4, 2, 10. Hominum igitur causa eas rerum copias comparatas fatendum est, *Cic. N. D.* 2, 63, 158. — γ) *avec* de : Loci communes erunt accusatoris in eum, qui, quum de facto turpi aliquo aut inutili aut utroque fateatur, quærat tamen aliquam defensionem, *qui, tout en avouant une action ou honteuse ou inutile*, *Cic. Invent.* 2, 26, 77. — δ) *absol.* : Ita libenter confitetur ut non solum fateri, sed etiam profiteri videatur, *il en fait l'aveu de si bonne grâce qu'il semble non-seulement en convenir, mais encore s'en glorifier*, *Cic. Cæcin.* 9, 24. *Me.* Est tibi nomen Menæchmo? *M.* Fateor, *ton nom est Ménechme.* — *Je l'avoue*, *Plaut. Men.* 5, 9, 48. Leno sum, fateor, pernicies communis adolescentium, *Ter. Ad.* 2, 1, 34. Qui a Nævio vel sumpsisti multa, si fateris, vel, si negas, surripuisti, *Cic. Brut.* 19, 76; *cf.* : Non est tam grave argumentum, si fatetur quam si convincitur. Nam si fatetur, *etc.*... si negat, *etc.*, *Quintil. Inst.* 5, 12, 13. Nulline faterier audes? *Hor. Ep.* 2, 2, 148. In fatendo lenis et summissa (vox), *id. ib.* 11, 3, 63. Ad fatendum impulsus, *obligé d'avouer, réduit à confesser*, *id. ib.* 5, 13, 46.

II) *métaph.*, *en génér.*, *manifester, déclarer, soutenir, faire connaître, montrer, indiquer, mettre au jour, proclamer; publier; qqfois trahir* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Laterensis nostri et fidem et animum singularem in rem publicam semper fatebor, *je proclamerai toujours et la fidélité et le dévouement à la république de mon cher Latérensis*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 4. Sicut Antonius Gripho, qui *robur* quidem et *ebur*, atque etiam *marmur* fatetur esse, *Quintil. Inst.* 1, 6, 23. Innocentem fuisse patrem fatetur, *id. ib.* 7, 1, 56. Plures invenias, qui dialecticæ similem, quam qui rhetoricæ fateantur hanc artem, *id. ib.* 1, 10, 37. — Utque sedet vultu fassus Telamonius iram, *Ovid. Trist.* 2, 525. Patinarum calore pisces vitalem motum fateri, *les poissons donnent signe de vie, quand ils sentent la chaleur des casseroles*, *Plin.* 9, 57, 83. Mors sola fatetur, Quantula sint hominum corpuscula, *la mort seule fait connaître combien nous sommes peu de chose*, *Juven.* 10, 172. Belus amnis non nisi refuso mari arenas fatetur, *Plin.* 26, 26, 65. — *De là* * B) *dans la langue gramm.* : fatendi modus, *le mode indicatif, l'indicatif* : Ut si quis antiquos secutus « fervere » brevi media syllaba dicat, deprehendatur vitiose loqui, quod omnia, quæ *e* et *o* literis fatendi modo terminantur, eadem, si infinitis *e* literam media syllaba acceperunt, utique productam habent : prandeo, pendeo, spondeo, prandēre, pendēre, spondēre, *Quintil. Inst.* 1, 6, 7.

☞ 1°) *avec la signif. passive* : Illum agrum publicum esse fatentur, *etc.*... Ac si est privatus ager Recentoricus, quid eum excipis? sin autem publicus? quæ est ista æquitas, ceteros, etiam si privati sint, permittere, ut publici judicentur : hunc excipere nominatim, qui publicus esse fateatur? *ils conviennent que leur territoire est domaine public... or, si ce territoire* (*de Récentore*) *ne fait point partie de notre domaine, pourquoi l'excepter? s'il en dépend, où est la justice de permettre qu'on déclare acquises au domaine public des propriétés privées, et d'en excepter une qui est reconnue appartenir à ce même domaine?* *Cic. Agr.* 2, 21, 57. Fassus ab ore pudor, *Ovid. A. A.* 2, 556. — 2°) *impersonnellt* : Vulgo fatebatur, utique minorem eum legasse, *Paul. Dig.* 30, 1, 39, *fin.*

* **fātĭcănus**, a, um, *adj.* [fatum-cano], *qui chante, c.-à-d. qui annonce la destinée, prophétique, fatidique* : Hæc ubi faticano venturi præscia dixit Ore Themis, *Ovid. Met.* 9, 418; *cf. l'art. suiv.*

* **fātĭcĭnus**, a, um, *adj.* [fatum-cano], *comme* faticanus, *qui annonce la destinée* : Sic dicere vates, Faticinasque ferunt sortes, *Ovid. Met.* 15, 436; *cf. l'art. précéd.*

fātĭdĭcus, a, um, *adj.* [fatum-dico], *qui annonce l'ordre des destinées, qui prédit l'avenir, fatidique, prophétique* (*très-classique*) : « Qui futura prædivinando solent fari, fatidici dicti », *Varro, L. L.* 6, 7, 65. Vatis fatidicæ, cecinit quæ prima, futuros Æneadas magnos, *Virg. Æn.* 8, 340; *de même* ∾ vates, *Ovid. Met.* 3, 348. ∾ Themis, *id. ib.* 1, 321. Audite non futiles sententias, non anum fatidicam, Stoicorum πρόνοιαν, *etc.*, *écoutez non pas des contes frivoles, non pas cette vieille devineresse que les Stoïciens appellent* πρόνοια (*Providence*), *Cic. N. D.* 1, 8, 18. ∾ deus, *c.-à-d. Apollon*, *Ovid. Fast.* 2, 262. ∾ et memorabile augurium, *Plin.* 15, 29, 36. ∾ fulmina, *id.* 2, 43, 43. ∾ specus, *id.* 2, 93, 95; *cf.* ∾ silvæ, *Val. Flacc.* 1, 304. — *Substantivt* fatidicus, *devin, prophète* : ALTERUM (GENUS SACERDOTUM) QUOD INTERPRETATUR FATIDICORUM ET VATUM EFFATA INCOGNITA, *Cic. Leg.* 2, 8, 20.

fātĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [fatum-fero], *qui porte la mort, qui entraîne la mort, mortel* (*mot poétique*) : Sonat una fatifer arcus, *Virg. Æn.* 9, 631; *de même* ∾ ensis, *id. ib.* 8, 621; *Ovid. Met.* 12, 492; ∾ ferrum, *id. ib.* 6, 251. ∾ Mavors, *id. Am.* 3, 3, 27.

fătīgābĭlis, e, *adj.* [fatigo], *qui peut se fatiguer ou être fatigué* (*mot postér. à l'époque classique*) : Ascensu scalarum fatigabilis, *Tert. Anim.* 32.

fătīgātio, ōnis, *f.* [fatigo], *fatigue, lassitude, épuisement* (*t. plus fort que* lassitudo, *voy. ce qui suit*), (*peut-être ne le trouve-t-on pas avant Auguste; au contraire,* defatigatio *se trouve dans Cicéron et dans César*, *voy.* defatigatio) : Exercitationis finis esse debet lassitudo, quæ citra fatigationem est, *l'exercice doit avoir pour limite la lassitude, qui n'est pas encore la fatigue*, *Cels.* 1, 2. Cum fatigatione equorum atque hominum, *Liv.* 22, 15, 7. Deficiens dolore et fatigatione, *être défaillant de douleur et de fatigue*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 173. Sudor ipse et fatigatio (decent in fine orationis), *id. ib.* 11, 3, 147; *de même joint à* sudor, *id. ib.* 1, 2, 31. Minus afficit sensus fatigatio quam cogitatio, *id. ib.* 1, 12, 11. Requiescit labor ille, cujus sibi ipsa fatigatio obstabat, *id. ib.* 11, 2, 43; *cf. id. ib.* 10, 3, 27. Spatium longi ante prœlium itineris, fatigationem Othonianorum, permixtum vehiculis agmen, *etc.*, *la route immense parcourue avant le combat, la fatigue des Othoniens, les voitures de bagages mêlées parmi les bataillons, etc.* *Tac. Hist.* 2, 60. — II) *Au fig.*, *vexation, critique, sarcasme* : Qui quum in auditorio vel levi fatigatione taxaverunt, *Eutrop.* 9, 19; *de même*, *Sulp. Sever. Dialog.* 1, 4, *med. Au pluriel*, *Sidon. Ep.* 1, 8.

fătīgātōrĭus, a, um, *adj.* [fatigo, *n°* II], *vexatoire, sarcastique, piquant, incisif* (*mot postér. à l'époque classique*) : Verba erant dulcia, jocosa, fatigatoria, *Sidon. Ep.* 5, 17.

fătīgo, āvi, ātum, āre, 1. *v. a.* [fatis-ago; *ainsi, proprement, pousser à satiété, de manière à rassasier; de là*], *occuper jusqu'à l'épuisement, fatiguer, lasser, épuiser, harasser, exténuer, tourmenter, abattre, briser, etc.* (*n'est fréq. qu'à partir de la période d'Auguste; mais* defatigare *se trouve souv. dans Cicéron et dans César*)

I) *au propre* α) *act.* : Vi morbi sæpe coactus (aliquis) ingemit et tremit artus, Desipit, extentat nervos, torquetur, anhelat Inconstanter, et in jactando membra fatigat, *et fatigue ses membres à force de les agiter*, *Lucr.* 3, 490; *cf.* ∾ defessos nervos, *id.* 6, 1161; *et* ∾ dentem in dente, *Ovid. Met.* 8, 827. Ille (anser) celer penna tardos ætate fatigat Eluditque diu, *id. ib.* 8, 687. Sæpe etiam cursu quatiunt (armenta) et sole fatigant, *et les fatiguent par les ardeurs du soleil*, *Virg. Georg.* 3, 132. Per triennium Romanos exercitus fatigaverat, *avait fatigué pendant trois ans les armées romaines*, *Vellej.* 2, 34, 1; *cf.* : Quos nulla fatigant Prœlia, nec victi possunt absistere ferro, *les combats ne les sauraient lasser, et, vaincus, ils refusent de déposer les armes*, *Virg. Æn.* 11, 306; *et* : Aliquamdiu pugna atroci quum semet ipsi fatigassent, *Liv.* 8, 10, 3. — Ornare lauro domum, genua ipsius advolvi et dextram osculis fatigare, *et fatiguaient sa main de baisers*, *Tac. Ann.* 15, 71. (Peneus) sonitu plus quam vicina fatigat, *Ovid. Met.* 1, 573; *cf.* : Venatu invigilant pueri silvasque fatigant, *et fatiguent les forêts* (*à force de les battre en tous sens*), *Virg. Æn.* 9, 605. Lolium tribulique fatigant Triticeas messes et inexpugnabile gramen, *l'ivraie, le tribule et le chiendent, qu'on ne peut extirper, épuisent les moissons*, *Ovid. Met.* 5, 485. — β) *pass.* : Verberibus, tormentis, igni fatigati quæ dicunt, ea videtur veritas ipsa dicere, *ce qu'ils disent épuisés par les coups, les tortures et le feu, semble sortir de la bouche de la vérité*, *Cic. Top.* 20, 74; *cf.* : (Sicarii) non verbis sunt et disputatione philosophorum, sed vinclis et carcere fatigandi, *id. Off.* 3, 18, 73; *et* : (Milites) magno æstu fatigati (nam ad meridiem res erat perducta), *fatigués par l'excès de la chaleur*, * *Cæs. B. C.* 3, 95, 1. Denique Romani multo ante labore prœliisque fatigati, *Sall. Jug.* 76, 5; *cf.* : Vigilare neque insomniis, neque labore fatigari, *id. Catil.* 27, 2, *et* : Juga demeret Bobus fatigatis, *Hor. Od.* 3, 6, 43. Ludo fatigatumque somno Puerum, *id. ib.* 3, 4, 11.

II) *au fig.*, *lasser, fatiguer, tourmenter, persécuter, inquiéter, obséder, accabler, ennuyer, importuner, gourmander, vexer, presser, harceler, stimuler, animer, etc.* : — α) *act.* : Non sum scitior, quæ hos rogem, aut quæ fatigem, *mais à quoi bon tourmenter ces gens-là de mes questions? je n'en serai pas plus savante, plus avancée*, *Plaut. Cist.* 4, 2, 12. Omnis animadversio et castigatio contumelia vacare debet, neque ad ejus, qui punit aliquem aut verbis fatigat, sed ad rei publicæ utilitatem referri, *qui punit ou qui gourmande qqn*, *Cic. Off.* 1, 25, 88. Prece qua fatigent Virgines sanctæ Vestam? *par quelle prière les vierges saintes importuneront-elles Vesta?* *Hor. Od.* 1, 2, 26; *cf.* : Quum per aliquot dies fatigassent singulos precibus, *Liv.* 9, 20, 3; *de même* ∾ aliquem precibus, *presser qqn de ses instantes prières*, *id.* 27, 45, 10, *Drakenb.*; *cf. l'exemple suiv.* : Corripit e somno corpus sociosque fatigat, *s'arrache au sommeil et presse ses compagnons*, *Virg. Æn.* 4, 572; *de même* ∾ socios voce, *Sil.* 12, 192. Discentem per ambages fatigabit, *Quintil. Inst.* 3, 11, 23. — Advenit id, quod eam (animam) de rebus sæpe futuris Macerat inque metu male habet curisque fatigat, *Lucr.* 3, 838; *cf.* : Bomilcar inceperat novas res cupere, die noctuque fatigare animum, *Sall. Jug.* 70, 1 *et* : Secundæ res sapientium animos fatigant, *la prospérité est une rude épreuve pour l'âme du sage*, *id. Catil.* 11, 8; *cf. aussi* : Quid æternis minorem Consiliis animum fatigas? *notre esprit est borné : pourquoi le fatiguer de desseins éternels?* *Hor. Od.* 2, 11, 11; *de même* ∾ pectora, *id. ib.* 4, 14, 18; ∾ vitam bello, *Lucr.* 1423. Optimum fuit, infaustum opus... flammis injicere, neque hanc impiam vivacitatem novis insuper curis fatigare, *que n'ai-je alors jeté dans les flammes* (*du bûcher de mon fils*) *cet ouvrage entrepris sous de si funestes auspices, au lieu de fatiguer par de nouveaux soins la durée impie d'une existence obstinée?* *Quintil. Inst.* 6 *præf.* § 3. Aspera Juno, Quæ mare nunc terrasque metu cœlumque fatigat, *qui fatigue aujourd'hui dans ses alarmes et la terre et le ciel*, *Virg. Æn.* 1, 280; *de même* : Fama terras fatigant, *Val. Flacc.* 2, 120. Olli remigio noctemque diemque fatigant, *passent à se fatiguer en ramant et la nuit et le jour*, *Virg. Æn.* 8, 94; *de même* ∾ diem noctemque Marte, *Val. Flacc.* 5, 602; *cf.* : Sat tibi sint noctes, quos de me, Paulle, fatiges, *tu as bien assez de nuits*, *Paulus*, *à donner à mon pénible souvenir*, *Prop.* 4, 11, 81. Curasque ita corde fatigat,

roule dans son âme de tels soucis, *Sil.* 12, 496; *cf.* : Inde agitant, consulta patres curasque fatigant, *id.* 1, 675. Frustra niti neque aliud se fatigando nisi odium quærere extremæ dementiæ est, *faire d'inutiles efforts et se tourmenter pour ne recueillir que de la haine, c'est le comble de la folie*, *Sall. Jug.* 3, 3, *Kritz N. cr.* — (Metellus) Marium fatigantem de profectione domum dimittit, *Sall. Jug.* 73, 2; *cf.* : Quidve mea de fraude deos fatigas? *Prop.* 2, 20, 3. Quos ego audio maxima ope niti, ambire, fatigare vos singulos, ne quid de absente incognita causa statuatis, *vous harceler, vous importuner les uns après les autres*, *Sall. Jug.* 14, 20. — β) *pass.* : Romanus imperator ubi se dolis fatigari videt, *voyant qu'il est dupe d'un système de ruses*, *Sall. Jug.* 56, 1. Vagantes fatigati regis suppliciis neque antea voluntate alienati, *id.* 66, 2; *cf.* : Denique sæpius fatigatus lenitur et ex voluntate Sullæ omnia se facturum promittit, *enfin, à force d'instances, il s'adoucit et promet de faire toutes choses selon le désir de Sylla*, *id. ib.* 111, 3; *et* : Dein tamen, uti ætati concederet, fatigatus a fratre, vix in partem alteram transductus est, *id. ib.* 11, 4, *Kritz*. Lacrimis fatigatur auditor et requiescit, *Quintil. Inst.* 6, 1, 28. Ipsa cogitatione suscepti muneris fatigor, *la seule idée de la tâche que je me suis imposée me fatigue, m'accable*, *id. ib.* 4 *præf.* § 7. Si dicendum apud fatigatos est, *id. ib.* 4, 1, 48. Quia confundatur animus ac fatigetur tot disciplinis in diversum tendentibus, *id. ib.* 1, 12, 1. Facundia assidua contentionum asperitate fatigata renovatur, *id. ib.* 10, 5, 14.

B) *particul., dans le latin des bas temps, fatiguer par des plaisanteries, se moquer de, railler, vexer, taquiner, tracasser* : Supersedendum est, ne Gallus se æstimet fatigari, *Sulp. Sever. Dial.* 1, 5; *de même id. ib.* 1, 4; *Sidon. Ep.* 6, 2.

* **fātĭlĕgus**, a, um, *adj.* [fatum-lego], *qui cherche, qui recueille des plantes mortelles, des poisons* : Toxica fatilegi carpunt matura Sabæi, *Lucan.* 9, 821.

* **fātĭlŏquĭum**, ii, *n.* [fatiloquus], *prédiction, prophétie* : Vel Sibyllæ fatiloquia versificet, *Appul. De Deo Socr. p.* 46; *douteux* (*d'après quelques-uns, ce serait une simple glose*).

fātĭlŏquus, a, um, *adj.* [fatum-loquor], *qui annonce la destinée, prophétique, fatidique; substantivt, prophète, devin; au fém., devineresse, prophétesse* (*extrêmement rare*) : Carmenta mater, quam fatiloquam ante Sibyllæ in Italiam adventum miratæ hæ gentes fuerant, *Liv.* 1, 7. Cretensem Epimenidem inclitum fatiloquum et poetam sectatus, *Appul. Flor. p.* 325.

FATIM, *adv. suffisamment, assez, selon Serv. Virg. Æn.* 1, 123; *de* FATIS, *d'où aussi* affatim *et* fatigo.

fătisco, ĕre, *v. n.* (*postér. à l'époque classique sous la forme dépon.* fatiscor, ci, *voy. ce qui suit; il a vraisemblablement quelque parenté avec la racine* XA, χαίνω, *être béant, ouvrir la bouche, se fendre, s'ouvrir, s'entr'ouvrir, se désunir, se défaire, se crevasser* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : (Naves) laxis laterum compagibus omnes Accipiunt inimicum imbrem rimisque fatiscunt, *font eau de toutes parts et s'entr'ouvrent*, *Virg. Æn.* 1, 123. Saxis solida æra fatiscunt, *l'airain massif* (*de son armure*) *s'entr'ouvre sous la grêle des pierres*, *id. Æn.* 9, 809. Area neu pulvere victa fatiscat, *id. Georg.* 1, 180. (Pinguis tellus) haud umquam manibus jactata fatiscit, Sed picis in morem ad digitos lentescit habendo, *la terre grasse, secouée dans nos mains, ne se dissout pas; elle s'attache à nos doigts comme ferait la poix*, *id. ib.* 2, 249. Viscera torrentur primo flammisque fatiscunt, *Ovid. Met.* 7, 554. Heu! canimus frustra, nec verbis victa fatiscit Janua, sed plena est percutienda manu, *Tibull.* 1, 5, 67. Camelo ungues in longiore itinere sine calceatu fatiscunt, *le pied du chameau, lorsqu'il est sans chaussure, se crevasse dans les longues routes*, *Plin.* 11, 45, 105. — β) *sous la forme déponente* : Denique non lapides quoque vinci cernis ab ævo?... Non delubra deum simulacraque fessa fatisci? *Lucr.* 5, 309.

II) *Au fig., se fatiguer, s'épuiser, s'affaiblir, se calmer, s'évanouir* (*dans ce sens il est postér. à l'époque classique sous la forme déponente; voy. ce qui suit*) : Omni solo, quod prædictorum leguminum segetibus fatiscit, una medicina est, ut stercore adjuves, *à tout terrain qui s'épuise par la production des légumes ci-dessus énumérés, il n'y a qu'un remède, c'est de le fumer*, *Colum.* 2, 13, 3. Scrofa celerrime fatiscit, quæ plures educat, *une truie s'épuise promptement quand elle nourrit plusieurs petits*, *id.* 7, 9, *fin.* Ipse exercitusque per inopiam et labores fatiscebant, *toute sa vigueur et celle de son armée pliait sous le faix des travaux et de la misère*, *Tac. Ann.* 14, 24. Scriptores dum copia fatiscunt, *les écrivains succombent sous l'abondance des matériaux*, *id. ib.* 6, 7. Viri resides In lacrimas humilesque metus ægramque fatiscunt Segnitiem, *se consument dans les larmes*, *Val. Flacc.* 3, 395. Manibusque nescius fatiscebant, *leurs mains ignorantes tombaient de lassitude*, *Tac. Ann.* 16, 5. Donec fatisceret seditio, *jusqu'à ce que la sédition s'apaisât*, *id. Hist.* 3, 10. — *Poét. avec l'infin.* : Exsiccata fatiscet Mater Achilleis hiemes affrangere bustis, *Thétis se lasserait plutôt de briser ses flots maternels contre le tombeau d'Achille*, *Stat. Silv.* 5, 1, 35. — β) *sous la forme dépon., se lasser, se fatiguer de* : Quandoquidem gigni pariter, pariterque videmus Crescere, et, ut docui, simul ævo fessa fatisci, *Lucr.* 3, 459. Altera ira, altera vulneribus fatiscuntur, *Varron dans Non.* 479, 13; *de même Pacuv. ib.* 307, 19; *Att. ib.* 10 *et* 479, 10 *et* 14; *Fronto Princ. hist. p.* 318, *ed. Maj.*

« FATANTUR multa fantur », *parler beaucoup*, *Fest. p.* 88; *cf.* : « FATOR πολυλογέω; FATATUS εἱμαρμένος », *Gloss. Philox.*

fatua, æ, *f.; voy.* 1 *et* 2. fatuus.

fatue, *adv.; voy.* fatuus, *à la fin.*

Fatuellus, i; *voy.* 2. Fatuus.

fatuina rosa, *autre nom pour* pæonia, *Appul. Herb.* 64.

fătŭĭtas, ātis, *f.* [1. fatuus], *sottise, simplicité* (*peut-être seulement dans les deux passages suivants*) : Definitionibus ostendere non hanc imprudentiam, aut casum necessitudinem, sed inertiam, negligentiam, fatuitatem nominari oportere, *Cic. Invent.* 2, 32, 99. Ego hujus miserrimæ fatuitate confectus conflictor, *id. Att.* 11, 25, 2.

fatum, i; *voy.* for *à la fin.*

* 1. **fătŭor**, āri, *v. dépon.* [1. fatuus], *extravaguer, divaguer* : Audi me, et desine fatuari, *Senec. Apocol. med.*

* 2. **fătuor**, āri, *v. dépon.* [2. Fatuus], *être inspiré, saisi d'un enthousiasme prophétique* : « Fauno fuit uxor nomine Fatua, quæ assidue divino spiritu impleta velut per furorem futura præmonebat : unde adhuc qui inspirari solent, fatuari dicuntur », *Justin.* 43, 1. Natura siquidem humana sicut duris laboribus instruitur ita per otia torpentia fatuatur, *Cassiod. Variar.* 1, 39.

Fature, *Hieronym. Loc. Ebr.*; Φαθωρὴ, χώρα Αἰγύπτου, *Euseb.*; Pathros, *Jesaia* 11, 11; *Jerem.* 44, 1; *Ezech.* 29, 14; 30, 14; Παθούρη, 70; *probablem. i. q.* Phaturites Nomos, *Plin.* 5, 9; *district de l'Ægyptus Superior, entre le* Thinites *et le* Coptites Nomos, *non loin de Thèbes, selon Bochart. Phal.* 4, 27, *et Gesen. i. q.* Ægyptus Superior; *cf. Schultess Parad. p.* 148 *sq.*; *Gesen. WB.*; *Jablonsky, Opusc.*; *Forster, Epist. ad Michael. p.* 15. Pathrusim, *Gen.* 10, 15; Πατροσωνιείμ, 70; Phetrusim, *Vulg.*; Pelusiotæ, *Targ. Hieros.* Pentapolitani, *Chron. Chald.*; *hab. Cf.* Ægyptus Superior.

1. **fatus**, a, um, *partic. de* for.

* 2. **fātus**, ūs, *m.* [for], *paroles, discours* : Promite secretos fatus, *Prudent. Apoth.* 599, *douteux* (*autre leçon* fastus). *Cf. toutefois* : Me spatium admonuit jam claudere fatibus orsa, *mais le temps m'avertit qu'il faut m'arrêter, cesser de parler*, *Capell.* 7, *p.* 269, *ad fin.*

3. **fātus**, us, *le destin; voy.* fatum *à la fin de l'article* for.

1. **fătŭus**, a, um, *adj., sot, stupide, insensé, fou* (*plus fort que* stultus) (*très-classique*) : Ego me ipsum stultum existimo, fatuum esse non opinor, *je pense que je suis un sot, mais je ne crois pas être un fou*, *Poet.* (*Afran.?*) *ap. Isid. Orig.* 10, 246; *cf. Neukirch. Fab. tog. p.* 278. Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2. Fatuus est, insulsus, tardus, stertit noctesque et dies, *Ter. Eun.* 5, 9, 49. Non modo nequam et improbus, sed etiam fatuus et amens es, *tu n'es pas seulement méchant et perfide, tu es frappé de folie et de démence*, *Cic. Dejot.* 7, 21. Est hoc præceptum magis monitoris non fatui, quam eruditi magistri, *ce précepte est plutôt d'un conseiller sensé que d'un maître savant*, *id. De Or.* 2, 24, 99. ~ homo, *Poet. ap. Cic. De Or.* 2, 67, 274; ~ puer, *Cic. Att.* 6, 6, 3. Nisi plane fatui sint, *à moins qu'ils ne soient tout à fait fous*, *id. Fin.* 2, 22, 70. — Nihil ego istos Moror fatuos mores et turbidos, quibus boni dedecorant se, *Plaut. Trin.* 2, 2, 18. — *Poét. et métaph. en parl. des mets : fade, insipide* : Ut sapiant fatuæ, fabrorum prandia, betæ, *Martial.* 13, 13. — II) *Substantivt, fou, bouffon, plaisant; folle* (*les grands personnages à Rome entretenaient des bouffons pour passer le temps*) : Harpasten, uxoris meæ fatuam, scis hereditarium onus in domo mea remansisse; ipse enim aversissimus ab istis prodigiis sum; si quando fatuo delectari volo, me rideo. Hæc fatua subito desiit videre, incredibilem tibi narro rem, sed veram nescit se esse cæcam, *tu sais qu'Harpaste, la folle de ma femme, est restée dans notre maison une charge héréditaire, car j'ai naturellement grande aversion pour ces sortes de monstres, si je désire parfois avoir un fou pour me récréer, je ris de moi-même; cette folle a perdu subitement la vue, et je vais vous dire une chose incroyable, mais vraie, elle ne sait pas qu'elle est aveugle*, *Senec. Ep.* 50.

Adv. fătuē, *sottement* : Alioquin et tacendum est sæpe, et aliis subjicientibus, plerumque studio loquendi fatue modo accedendum, *Quintil. Inst.* 6, 4, 8, *douteux* (*Spald. et Zumpt lisent* fatui).

2. **Fatŭus**, i, *m., autre nom du devin* Faunus, *appelé aussi* Fatuellus, *de même que sa sœur, qui prédisait l'avenir aux femmes, s'appelait* Fauna Fatua *et* Fatuella, *Lactant.* 1, 22; *Macrob. Sat.* 1, 12; *Mart. Capell.* 2, 41; *Justin.* 48, 1; *cf. Hartung, Relig. des Röm.* 2, *p.* 186 *et* 195; *et suiv.*

Faucenæ, Faucense (Fiessense) Oppidum; Fauces; *cf. Bucelin. Germ. Sac.*; *i. q.* Abodiacum.

fauces, ium (*chez les poètes on trouve aussi qqfois l'abl. sing.* fauce, *Ovid. Her.* 9, 98; *Met.* 14, 738; *Hor. Epod.* 14, 4; *Phædr.* 1, 8, 4; 1, 1, 3; *Martial.* 7, 37, 6, *et autres; mais le nomin.* faux *n'était point usité; cf.* : « Quædam verba contra usum veterem inclinata patietur ut passa Hortensium dicere pro hæ cervices cervix; quædam non, ut si dicas pro fauces faux, » *l'usage permet qqfois à l'analogie de prévaloir contre lui-même comme dans le singulier* cervix (*cou*), *dont s'est servi Hortensius; et qqfois aussi il lui interdit cette faculté, comme de dire, par exemple,* faux *au lieu de* fauces (*gosier*), *Varro, L. L.* 10, 4, 180; *cf. aussi Charis. p.* 72 *P. On en trouve toutefois un exemple dans Cœl. Aurel. Tard.* 2, 11 : Loci, ex quibus sanguis fluit, sunt plurimi, summitas faucium, arteria superior, quæ etiam faux nuncupatur.) *dans un sens plus restreint, f., partie supérieure de l'œsophage, depuis la racine de la langue jusqu'au commencement du gosier; plus souv., en génér., gosier, gorge, pharynx.*

I) *au propre* : « Summum gulæ fauces vocantur, extremum stomachus; quibus fauces non sunt, ne stomachus quidem est, » *Plin.* 11, 37, 68. Exigua in arteria sub ipsis faucibus lingula est, quæ, quum spiramus, attollitur, *il existe au fond de la gorge une petite languette fournie par la trachée qui se soulève au moment de la respiration*, *Cels.* 4, 1. — Miserum est opus, Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauces tenet, *dès que la soif travaille mon gosier*, *Plaut. Most.* 2, 1, 34; *de même* : Sitis fauces urit, *la soif dessèche le gosier*, *Hor. Sat.* 1, 2, 114. Os amarum habeo, dentes plenos, lippiunt fauces fame, *Plaut. Curc.* 2, 3, 39. Ingurgitat in se merum avariter Faucibus plenis, *il avale le vin à plein gosier*, *id. ib.* 1, 2, 36. Fauces tussientes, *Cels.* 5, 25, 11. Nuces videntur fauces exasperare, *Plin.* 23, 8, 74. Fauces tumentes strangulant vocem, obtusæ obscurant, rasæ exasperant, convulsæ fractis sunt organis similes, *enflé, le gosier étrangle la voix; obtus, il l'obscurcit; inégal, il l'écorche; déchiré, il ressemble à un instrument cassé*, *Quintil. Inst.* 11, 3, 20. Tamquam major vis eloquentiæ ingruat, quam quæ emitti faucibus possit, *comme si l'éloquence affluait à flots plus abondants que n'en peut laisser passer le gosier, ou : comme si leur gosier ne pouvait suffire au torrent de leur éloquence*, *id. ib.* 11, 3, 56. Propino tibi salutem plenis faucibus, *Plaut. Stich.* 3, 2, 16. Exscrea usque ex penitis faucibus, *crache du fond du gosier*, *id. Asin.* 1, 1, 28. — Ut veneficæ illi Fauces prehendam atque enicem scelestam stimulatricem, *que je prenne au gosier cette empoisonneuse*, *id. Most.* 1, 3, 62; *cf.* : Qui sacerdoti scelestus fauces interpresserit, *id. Rud.* 3, 2, 41; *et* : Erigitur laqueoque innectere fauces Destinat, *Ovid. Met.* 10, 378; *cf. aussi* : Ad necem secandasque novacula fauces, *rasoir pour couper le cou*, *Suet. Calig.* 23. — Omnibus modis occidi miser : Ita manifesto faucibus teneor, *tant je suis pris à la gorge, tant on me tient le couteau sous la gorge*, *Plaut. Casin.* 5, 3, 4; *cf.* : Istam conciliationem gratiæ Stajenus tum recenti re, quum faucibus premeretur, excogitavit, *comme il était pris à la gorge, se voyant le poignard sur la gorge*, *Cic. Cluent.* 31, 84; *et* : Timarchides premit fauces defensionis tuæ, *serre la gorge de ta défense, c.-à-d. il étrangle, étouffe, ruine ta défense*, *id. Verr.* 2, 3, 76, 176. Eripite nos ex faucibus eorum, quorum crudelitas nostro sanguine non potest expleri, *tirez-nous de la gueule, c.-à-d. des*

mains ou du pouvoir de ceux dont la cruauté ne peut se rassasier de notre sang, *Crass. dans Cic. De Or.* 1, 52, 225; *cf.* : Cujus tu ex impurissimis faucibus inhonestissimam cupiditatem eripuisti, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 6, 19; *et* : Urbem Cyzicenorum ex omni impetu regio ac totius belli ore ac faucibus ereptam esse, *id. Arch.* 9, 21. E mediis Orci faucibus ad hunc evasi modum, *du milieu de la gueule d'Orcus, c.-à-d. du gouffre de l'enfer*, *Appul. Met.* 7, *p.* 191. Quum inexplebiles populi fauces exaruerunt libertatis siti, *quand le peuple est tourmenté par une soif insatiable de liberté*, *Cic. Rep.* 1, 43. — Lupus fauce improba incitatus, *le loup poussé par sa gloutonnerie*, *Phædr.* 1, 1, 3.

II) *métaph., en parl. des localités* — A) *passage étroit, gorges, défilé, pas, détroit, couloir, embouchure, bouches* : Corinthus, posita in angustiis atque in faucibus Græciæ, *Cic. Agr.* 2, 82, 87; *de même* : In Ciliciæ angustissimis faucibus, *dans les étroits défilés de la Cilicie*, *Curt.* 7, 4; *cf.* : Qua fauces erant angustissimæ portus, *Cæs. B. C.* 1, 25, 5; *de même* ∼ portus, *entrée, goulet d'un port*, *id. ib.* 3, 24, 1; 3, 39, 2. Masinissam persecutus in valle arta, faucibus utrimque obsessis, inclusit, *Liv.* 59, 32, 4. Æmilius sedens in faucibus macelli, *à l'entrée du marché*, *Cic. Verr.* 2, 2, 62, 145; *de même* ∼ macelli, *id. Quint.* 6, 25. Per fauces montis ut Ætnæ Exspirent ignes interdum turbine tanto, *comment par le cratère ou les bouches du mont Etna, s'exhalent par intervalles d'immenses tourbillons de feu*, *Lucr.* 6, 640; *de même* ∼ altæ montis, *id.* 6, 698. Nilus multis faucibus in Ægyptium mare se evomit, *le Nil se jette dans la mer d'Égypte par plusieurs embouchures*, *Plin.* 5, 9, 10. Quum fornacem facies, fauces præcipites deorsum facito, *Cato*, *R. R.* 38, 3. Omnes avidi spectant ad carceris oras, Quam mox emittat pictis ex faucibu' currus, *tous regardent d'un œil avide vers l'entrée de la carrière pour voir si bientôt de ses loges peintes elle laissera s'élancer les chars*, *Enn. Ann.* 1, 103.

B) *gouffre, abîme, profondeur* : Patefactis terræ faucibus ex illis abditis sedibus evadere in hæc loca, *Cic. N. D.* 2, 37, 95.

Fauces Noricorum, Scæva Viennæ, *Schottwien, Schaidtwien, bourg d'Autriche, dans le district au-dessous de la forêt de Vienne.*

Fauces Pertusæ, Ad Pyrenæum, Pompeji Trophæa, *Pertus, défilé des Pyrénées, entre le Roussillon et la Catalogne.*

Fauna, æ, *f., déesse appelée plus ordinairement* Bona Dea, *sœur de Faunus; elle prédisait l'avenir aux femmes*, *Macrob. Sat.* 1, 12; *Lactant.* 1, 22; *Arnob.* 5, *p.* 168; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 186 *et* 195 *et suiv.*

Faunalia, ium; *voy.* Faunus, n° II.

Fauni, *peuple inconnu du Nord.*

Faunigĕna, æ, *adj.* [Faunus-gigno], *qui tire son origine de Faunus ou Faune* : Quæ vada (Thrasymeni) Faunigenæ regnata antiquitus Auno, *Sil.* 5, 7. — II) *substantivt* Faunigenæ, arum, *m., descendants, postérité de Faunus* : Faunigenæ socio bella invasere Sicano Sacra manus Rutuli, *Sil.* 8, 358.

Faunius, a, um, *de Faune* : Cui (versui) prisca apud Latinos ætas, tanquam Italo et indigenæ, Saturnio sive Faunio nomen dedit, *Marius Victorin.* 3, *p.* 2586, *P.*

Faunus, i, *m.* [faveo], *Faunus ou Faune, personnage mythologique, fils de Picus, petit-fils de Saturne, père de Latinus, roi du Latium, enseigna le premier l'agriculture et l'élève des bestiaux; après sa mort il fut le dieu tutélaire de l'agriculture, des bergers et des devins. Après l'introduction du culte de Pan en Italie, on l'identifia avec Pan, et on le représentait par conséq. avec des cornes et des pieds de chèvre*, *Lactant.* 1, 24; *Cic. N. D.* 3, 6, 15; *Ovid. Fast.* 2, 193; 3, 312 *sq.*; *Prop.* 4, 2, 34; *Ovid. Fast.* 2, 268; 5, 99 *sq.*; *Her.* 5, 138; *Hor. Od.* 1, 4, 11; 1, 17, 2; 3, 18, 1, *et beauc. d'autres. A cause de l'identification de* Faunus *avec* Pan, *on identifia aussi les Faunes,* Fauni, *avec les* Panes, *dieux des forêts*, *Lucr.* 4, 583; *Ovid. Met.* 6, 392; 1, 193; *Hor. Ep.* 1, 19, 4; *A. P.* 244; *Enn. Ann.* 7, 2; *Cic. N. D.* 2, 2, 6; *Divin.* 1, 45, 101. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 183 *et suiv.* — II) *De là dérivent* FAUNALIA, ium, *n., fête qui se célébrait en l'honneur de Faune aux nones de décembre, selon Porphyr. et Acro Hor. Od.* 3, 18, 1 *et* 10.

fausto, *adv.*; *voy.* faustus, *à la fin.*

Faustianus, a, um; *voy.* faustus, n° II, B.

Faustianus Ager, *Plin.* 14, 6; *contrée de la Campanie, qui commençait à* 6 *m. p. de* Sinuessa, prope Cedias, *Plin., et touchait au* Falernus Ager.

Faustini Villa, *Anton. Itin., lieu des Iceni, dans la* Britannia Romana, *à* 35 *m. p. de* Colonia, *à* 87 *au N.-E. de* Londinium; *sel. Cambden, auj. Bury, Edmunds-Bury, bourg du Suffolkshire, sur le Larke.*

Faustinŏpŏlis, is, *Anton. Itin.*; *Notit. Hierocl.*; *anciennem. peut-être Halala; lieu dans la* Tyanitis (*Cappadoce*), *à* 16 *m. p. de* Tyana, *près du Taurus. Le nom moderne lui vient de Faustine, femme de l'empereur Marc-Aurèle, laquelle y mourut.*

Faustitas, ātis, *f.* [faustus], *position heureuse, bonheur; comme divinité, elle était la personnification de la fertilité des champs* : Nutrit rura Ceres almaque Faustitas, *Hor. Od.* 4, 5, 18.

Faustulus, i, *m., berger qui éleva Romulus et Remus*, *Varro*, *R. R.* 2, 1, 9; *Liv.* 1, 4, 7; *Ovid. Fast.* 3, 56; 4, 854, *et autres.*

faustus, a, um, *adj.* [faveo; *ainsi proprement, qui favorise; de là*] *favorable, de bon augure, d'heureux présage; heureux, propice, prospère, qui porte bonheur; heureux, fortuné* (*rare, mais très-classique*) : « Quæ (omina) majores nostri quia valere censebant, idcirco omnibus rebus agendis : QVOD BONVM FAVSTVM, FELIX FORTVNATVMQVE ESSET præfabantur, » *c'est à cause de la vertu que nos pères attachaient à ces omina* (*présages*), *qu'ils faisaient précéder toutes leurs actions de cette formule : que tout ici soit bon, favorable, heureux et fortuné*, *Cic. Divin.* 1, 45, 102; *de même* : Ut nobis hæc habitatio Bona, fausta, felix fortunataque eveniat, *Plaut. Trin.* 1, 2, 3. Ille sit faustumque precor, quod imagine somni Vidimus, *Ovid. Fast.* 3, 27; *de même* ∼ omen, *heureux présage*, *Liv.* 7, 25, 11; *Ovid. Met.* 6, 448; 9, 785, *et autres*; *cf.* : (Ut) Hostia concideret mactatu mæsta parentis, Exitus ut classi felix faustusque daretur, *pour procurer à la flotte un heureux départ*, *Lucr.* 1, 100; *de même* : I pede fausto, Grandia laturus meritorum præmia, *Hor. Ep.* 2, 2, 37. Quid mens rite, quid indoles, Nutrita faustis sub penetralibus, Posset, *id. Od.* 4, 4, 26. — Hæc erit tibi fausta meretrix : nata est in calido loco, Ubi rerum omnium bonarum copia est sæpissime, *quelle fortune pour toi qu'une pareille courtisane! elle est née dans un endroit chaud, où se trouvent ordinairement toutes sortes de bonnes choses!* *Plaut. Pers.* 4, 4, 81. O faustum et felicem hunc diem! *ô jour fortuné!* *Ter. And.* 5, 4, 53; *cf.* : Eo simus animo, ut horribilem illum diem (supremum) aliis, nobis faustum putemus, *soyons disposés de telle sorte que ce jour* (*suprême*), *affreux pour d'autres, soit pour nous un jour fortuné*, *Cic. Tusc.* 1, 49, 118; *cf.* : O nox illa fausta huic urbi! *id. Flacc.* 41, 103; ∼ annus, *Ovid. Fast.* 1, 63. Nisi tempestas indulget tempore fausto, *si la douce température de la saison ne féconde l'air*, *Lucr.* 1, 805.

* *Adv.* fauste : Ut eis quoque hominibus ea res fauste, feliciter prospereque eveniret, *Cic. Mur.* 1, 1.

II) Faustus, *surnom de* L. Cornelius Sulla, *fils du dictateur, appelé aussi* Faustus Sulla, *Cic. Cluent.* 34, 94; *Sall.* 19, 54; *Catin.* 13, 32; *Agr.* 1, 4, 12; *Att.* 9, 1, 4; 9, 11, 4; *Cæs. B. C.* 1, 6. — *Au fém.* Fausta, æ, *la fille de* Sulla, *Cic. Att.* 5, 8, 2; *Ascon. in Scaur. p.* 29, *ed. Orell.*; *id. in Milon. p.* 33, *ib. C'est aussi un prénom rom.*, *Inscr. ap. Olivier, Marmor. Pisaur. p.* 196; *autre ap. Amadut. Anecd. litter. t.* 2, *p.* 460, n° 15. *Voy. Marini, Fratr. Arv. p.* 92 *et* 96; *cf. aussi sur cette question Clem. Cardinali, Dipl. imp. p.* 18, *et une autre inscr. dans Grut.* 113, 2 : Faustus Titius Liberalis VI vir. Aug. iterum (*Inscr. de l'an* 32 *de l'ère chrétienne*). — B) *De là* Faustiānus, a, um, *adj.*, *relatif à Faustus Sylla* : ∼ ager, *la campagne de Faustus, qui produisait d'excellent vin*, *Plin.* 14, 6, 8. ∼ vina, *Front. Fer. Als.* 3.

faūtor (*forme access. non contracte* favitor, *Lucil. dans Non.* 110, 23; *Plaut. Amph. prol.* 78 *et* 79; *Cic. Planc.* 1, 1, *d'après le Cod. Erf.*), ōris, *m.* [faveo], *celui qui favorise, fauteur, partisan, défenseur, protecteur, patron, appui, soutien* (*très-classique*) — α) *avec le génit.* : Cujus ego dignitatis ab adolescentia fautor, in prætura autem et in consulatu adjutor etiam exstitissem, *Cic. Fam.* 1, 9, 11; *cf.* : Me tuæ dignitatis non modo fautorem, sed etiam amplificatorem cognosces, *vous apprendrez que non-seulement je suis partisan de votre élévation, mais que je suis prêt à tout faire pour la rendre plus éclatante*, *id. ib.* 10, 12, *fin.*; *et* : Ego tuorum consiliorum auctor dignitatisque fautor, *id. ib.* 12, 25, 3. Multi amici, multi cupidi tui, multi fautores laudis tuæ, *partisans de ta gloire*, *id. Planc.* 23, 55; *cf.* : Studiosi et fautores illius victoriæ, *id. Att.* 1, 16, 8. Quum omni tempore nobilitatis fautor fuisset, *Roscius avait toujours été attaché au parti de la noblesse*, *id. Rosc. Am.* 6, 16; *de même* ∼ competitorum, *Varro*, *R. R.* 3, 5, *fin.* ∼ regis, *Sall. Jug.* 27, 2; ∼ et culto bonorum (populus), *Liv.* 9, 46, 13; ∼ Lucili, *Hor. Sat.* 1, 10, 2 : *cf.* ∼ veterum, *partisan des anciens*, *id. Ep.* 2, 1, 23. Omnes illi fautores illius flagitii, *Cic. Att.* 1, 16, 11; *de même* ∼ nequitiæ, *Hor. Ep.* 1, 15, 33. — β) *avec le dat.* : Favitorem tibi me, amicum, amatorem putes, *Lucil. dans Non.* 110, 23. Qui te diligat, ætati faciequé tuæ se Fautorem ostendat, fore amicum polliceatur, *Lucil. dans Gell.* 9, 14, 23. Quum tam multos et bonos viros ejus (Plancii) honori viderem esse favitores, capiebam animo non mediocrem voluptatem... Quum autem audirem meos inimicos huic accusationi esse favitores, *etc.*, *quand je voyais tant d'honnêtes gens appuyer sa candidature, j'en éprouvais un sensible plaisir, etc.*, *Cic. Planc.* 1, 1. — γ) *absol.*, *ceux qui applaudissent au théâtre ou dans les jeux, partisans, amis, parti, cabale, claqueurs* : Virtute ambire oportet, non favitoribus : Sat habet favitorum semper, qui recte facit, *c'est par le mérite et non par la brigue qu'il faut disputer le prix : celui qui fait bien a toujours assez de partisans*, *Plaut. Amph. prol.* 78 *sq.*; *de même* : Fautor utroque tuum laudabit pollice ludum, *Hor. Ep.* 1, 18, 66.

fautrix, īcis, *f.* [fautor], *celle qui favorise, amie, protectrice* (*très-classique*) — α) *avec le génit.* : Amicitiæ non modo fautrices fidelissimæ, sed etiam effectrices sunt voluptatum tam amicis quam sibi, *Cic. Fin.* 1, 20, 67. Tota illa nostra fidelis et simplex et fautrix suorum regio, *id. Planc.* 9, 22. — β) *avec le dat.* : Facile, ut vestra auctoritas meæ auctoritati fautrix adjutrixque sit, *Ter. Hec. prol. alt.* 40. Thais nostræ omni est fautrix familiæ, *l'amie de toute notre famille*, *id. Eun.* 5, 9, 22.

[FAUX; *voy.* fauces.]

Favarium; *cf.* Ad Favarias.

* **1. făventĭa,** æ, *f.* [faveo], *action d'être favorable, c.-à-d. silence et recueillement pendant qu'on prend les présages* : « Faventiam bonam ominationem significat. Nam præcones clamantes populum sacrificiis favere jubebant, *etc.*, » *Fest. p.* 88. Augustam adhibeant faventiam, *Att. dans Non.* 206, 2 (« Ore obscœno dicta segregent, » *Non.*).

2. **Faventĭa,** æ, *f.*, *ville de la* Gallia Cisalpina, *connue pour l'excellence de ses toiles, auj. Faenza*, *Varro*, *R. R.* 1, 2, 7; *Liv. Epit.* 88; *Vellej.* 2, 28, 1; *Sil.* 8, 598; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 230. — II) *De là* Făventīnus, a, um, *adj.*, *de Faënza, relatif à Faënza* : ∼ ager, *Varro*, *R. R.* 1, 2, 7; *Colum.* 3, 3, 2. ∼ lina, *Plin.* 19, 1, 2. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Faventia, æ, *Liv. Epit.* 88; *Vell. Paterc.* 2, 28; *Sil. Ital.* 8, v. 596; *Plin.* 3, 5; 19, 1; *Anton. Itin.*; *Varro*, *R. R.* 1, 2; Faventinum Oppidum, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 66; *v. de la* Gallia Cispadana, *au N.-O. de* Forum Livii, *au S.-E. de* Forum Cornelii, *était riche en vin*, *Varro*, *c. l.*; *lieu natal de la mère de l'empereur Commode; il s'appelle auj. Faënza, v. des États de l'Église, dans la délég. de Ravenne, sur l'Amone.* Faventini, *Varro*, *l. c.*; *Columell.* 3, 3; *Plin.*; Faventinus, *adj.*, *Varro*; *cf. Albert. Descpt. Ital.*

Faventia, *Fayence, bourg de France, en Provence.*

Faventia Colonia, *Plin.* 3, 4, 22; *i. q.* Barcino.

Faventia Ilergetum; *cf.* Osca.

Făventīnus, a, um; *voy.* 2. Faventia. — *Subst.* Faventini, orum, *les habitants de* Faventia, *Plin.* 3, 15, 20. — Faventinus, i, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 478, 9.

făveo, fāvi, fautum, 2. *v. n.*, *être propice, favorable, favoriser, s'intéresser à, protéger, seconder, aider, appuyer, etc.* (*très-classique*) — I) *en génér.* α) *avec le dat.* : Favere et cupere Helvetiis propter eam affinitatem, *Cæs. B. G.* 1, 18, 8. Qui diligebant hunc, illi favebant : qui admirabantur hunc, illum probabant, *ceux qui chérissaient le maître, s'intéressaient à l'élève, etc.*, *Cic. Rosc. Com.* 10, 29; *cf.* favor n° II. Tibi favemus; te tua frui virtute cupimus; tibi optamus eam rem publicam, in qua, *etc.*, *Cic. Brut.* 97, 331. Rescripsi patrono illi nihil opus esse : me tamen ei fauturum, *que pourtant je le seconderais*, *id. Att.* 12, 49, 1. Non multo plus patriæ faveo quam tuæ gloriæ, *je ne sers pas beaucoup plus les intérêts de la patrie que ceux de ta gloire; ta gloire m'est presque aussi chère que la patrie*, *id. Fam.* 10, 19, 2. Favebam et rei publicæ, cui semper favi, et dignitati ac gloriæ tuæ, *id. ib.* 12, 7, 1. Quod olim nascenti prope nostræ laudi dignitatique favisti, *tu t'es intéressé autrefois à notre gloire et à notre fortune naissantes*, *id.*

ib. 1, 7, 8. Huic meæ voluntati ut faveas adjutorque sis, vehementer te rogo, *de seconder mon désir, id. ib.* 15, 4, 14; *cf.:* Cujus ipse honori et dignitati semper favent adjutorque fuerit, *Cæs. B. C.* 1, 7, 1; *de même* ∾ sententiæ, *approuver une opinion, la partager, Cic. Tusc.* 1, 23, 55; ∾ rebus Gallicis, *Cæs. B. G.* 6, 7, 7; ∾ rebus Cæsaris, *id. B. C.* 2, 18, 6; ∾ et plaudere ingeniis sepultis, *accorder sa faveur et ses applaudissements aux génies défunts, Hor. Ep.* 2, 1, 88; ∾ operi, *Ovid. Met.* 15, 367, *et autres sembl.* Quid ego de me, de fratre meo loquar? quorum honoribus agri ipsi prope dicam montesque faverunt, *quand les campagnes mêmes et les montagnes ont, pour ainsi dire, applaudi à nos honneurs, Cic. Planc.* 8, 20. Huc coeamus ait... Coeamus retulit Echo, et verbis favet ipsa suis, *et acquiesce à sa propre proposition, accueille avec faveur ses propres paroles, Ovid. Met.* 3, 388. Qui (galli) silentio noctis, ut ait Ennius, favent faucibus russis cantu plausuque premunt alas, *qui, dans le silence de la nuit, comme dit Ennius, chantent à gorge déployée et battent des ailes (selon d'autres, laissent reposer leurs ailes et leur voix), Cic. Divin.* 2, 26, 57. — *Impersonnellt:* Non modo non invidetur illi ætati, verum etiam favetur, *pour cet âge on n'a point de malveillance, on n'a que de la faveur, Cic. Off.* 2, 13, 45; *de même* favetur, *id. De Or.* 2, 51, 207; *Quintil. Inst.* 5, 7, 31. Huic Romæ ita fautum est, ut, *etc., Spartian. Pescenn.* 2. — β) *absol.* (*très-rare en ce sens; ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postérieure à Auguste*): Maxime favet judex, qui sibi dicentem assentiri putat, *le juge est favorable, bien disposé, quand il pense que l'orateur est de son avis, Quintil. Inst.* 3, 7, 25; *cf.:* Judices, ut faveant, rogamus, *id. ib.* 4, 1, 73. Si favet alma Pales, *Ovid. Fast.* 4, 722; *de même:* Dum favet nox et Venus, *Hor. Od.* 3, 11, 50. Assis, o Tegeæe, favens, *Virg. Georg.* 1, 18. Phœbe, fave, *Phébus, sois propice, Tibull.* 2, 5, 1. Faveas, Cypria, *id.* 3, 3, 34; *cf.:* Quisquis es, o faveas, *Ovid. Met.* 3, 613. Favente Marte, *avec la faveur de Mars, Tibull.* 1, 10, 30; *cf.:* Faventibus diis, *Suet. Galb.* 10; — *être bon pour, convenir à, être favorable à:* terra quæ favet frumentis, *Virg., sol où les blés, les grains viennent bien, sol favorable aux blés.* ∾ frugibus, *Claude, m. sign.*

II) *particul.* A) *dans la langue religieuse:* ∾ linguis, *rarement* ∾ lingua, ∾ ore, *etc., faire attention à ses paroles, veiller sur sa langue dans les cérémonies religieuses et en vue des présages, c.-à-d. tenir des propos honnêtes ou s'abstenir de toute parole mauvaise; par suite, garder le silence, se taire:* « Quæ (omina) majores nostri quia valere censebant, idcirco rebus divinis, quæ publice fierent, ut FAVERENT LINGVIS imperabatur; inque feriis imperandis, ut LITIBVS ET IVRGIIS SE ABSTINERENT, » *Cic. Divin.* 1, 45, 102; *cf.:* « Faventia bonam ominationem significat. Nam præcones clamantes populum sacrificiis FAVERE jubebant. Favere enim est bona fari: at veteres poetæ pro silere usi sunt favere », *Fest. s. v.* FAVENTIA, *p.* 88; *et:* « Vidimus certe precationibus custodem præponi, qui FAVERI LINGVIS jubeat, *Plin.* 28, 2, 3. Jam illa: FAVETE LINGVIS et PRÆROGATIVAM, *etc., Cic. Divin.* 2, 40, 83. Prospera lux oritur: linguis animisque favete: Nunc dicenda bono sunt bona verba die, *Ovid. Fast.* 1, 71; *cf.:* Dicamus bona verba, venit natalis, ad aras. Quisquis ades, lingua vir mulierque fave, *Tibull.* 2, 2, 2; *et:* En deus est, deus est! linguis animisque favete, Quisquis ades! dixit... Quisquis adest, jussum veneratur numen, et omnes Verba sacerdotis referunt geminata, *le dieu, voici le dieu! Ayez de bonnes paroles et de bonnes pensées, vous tous qui êtes présents! Ovid. Met.* 15, 677 *sq.* Insidiantes hic vigilant, partim requiescunt, Protecti gladiis sub scutis, ore faventes, *Enn. dans Philarg. Virg. Georg.* 4, 230. Ore favete omnes et cingite tempora ramis, *Virg. Æn.* 5, 71. Odi profanum vulgus et arceo. Favete linguis: carmina non prius Audita Musarum sacerdos Virginibus puerisque canto, *je hais le vulgaire profane et je l'écarte. Faites silence! Prêtre des Muses, je chante aux vierges et aux jeunes Romains des vers que jamais n'entendit l'oreille de l'homme, Hor. Od.* 3, 1, 2. Quoties mentio sacra literarum intervenerit, favete linguis, *Senec. Vit. beat.* 26, *fin.* — Sacra facit vates? Sint ora faventia sacris, *Prop.* 4, 6, 1; *cf.:* Concipiamque bonas ore favente preces, *Ovid. Trist.* 3, 13, 18; *et:* Lingua favens assit (diei natali), longorum oblita malorum, *id. ib.* 5, 5, 5.

B) *accueillir avec faveur, applaudir, témoigner sa faveur par des applaudissements:* Vel nos in Capitolium, Quo clamor vocat et turba faventium, *etc., Hor. Od.* 3, 24, 46; *cf.:* Tum clamore, qualis ex insperato faventium solet, Romani adjuvant militem suum (Horatium), *Liv.* 1, 25, 9. Infensus turbæ faventi (s. histrionibus s. gladiatoribus) adversus studium suum, *Suet. Cal.* 30. In Veneris dominæ plaude favente manu, *Ovid. A. A.* 1, 148.

C) *comme* indulgere, *se laisser aller à:* suo favere dolori, *Ov., s'abandonner à sa douleur, s'y complaire.*

Faverga, *Faverges, petite v. de Savoie, près du lac Annecy.*

Faveria, æ, *Liv.* 41, 11; *v. de l'Istrie, [illegible] sur le fl. Arsia.*

Favernajum, Faverniacum, *Ann. [illegible] Remens. ann.* 870; *Favernay, petite v. de France, dép. de la Haute-Saône.*

Faviana, *lieu fortifié dans le Noricum, près du Danube, peut-être au S.-E. de Lauriacum, non loin de l'embouchure de l'Ens.*

făvilla, æ, *f., cendres chaudes, brûlantes (poét. et dans la prose postér. à Auguste):* Scintillas agere ac late differre favillam, *Lucr.* 2, 675; *cf.:* Ut solet a ventis alimenta assumere quæque Parva sub inducta latuit scintilla favilla, *Ovid. Met.* 7, 80; *et:* Quum contectus ignis ex se favillam discutit scintillamque emittit, *quand le feu couvert écarte la cendre chaude et lance des étincelles, Plin.* 18, 35, 84. E carbone exstincto favilla digito sublata, *id.* 26, 11, 72. Cum e favilla et carbonibus ad calefaciendum triclinium illatus, *Suet. Tib.* 74. Nihil invenit præter tepidam in ara favillam, *il ne trouva sur l'autel que de la cendre chaude, id. Galb.* 18. — 2° *particul., cendres à peine refroidies des morts:* Ibi tu calentem Debita sparges lacrima favillam Vatis amici, *Hor. Od.* 2, 6, 23; *de même Tibull.* 3, 2, 10; *Prop.* 1, 19, 19; *Virg. Æn.* 6, 227; *Ovid. Fast.* 3, 561. — B) *métaph.:* ∾ salis, *écume du sel, Plin.* 31, 7, 42. — * II) *au fig., étincelle, c.-à-d. commencement, origine, germe:* Nec tum etiam palles, vero nec tangeris igni. Hæc est venturi prima favilla mali, *Prop.* 1, 9, 18.

făvillācĕus, a, um, *adj.* [favilla], *de cendre, semblable à de la cendre (latin. des bas temps):* ∾ fuligo, *Solin.* 35; *voy. l'art. suiv.*

făvillātĭcus, a, um, *adj.* [favilla], *de cendre, semblable à de la cendre (lat. des bas temps):* ∾ humus, *Solin.* 27, *med.*; *cf. l'art. précéd.*

făvillesco, ĕre, *v. inch. n.* [favilla], *s'en aller en cendres, se consumer, s'éteindre (lat. des bas temps):* Amor sepultus in oblivionis cinere favillescit, *Fulg. Contin. Virg. med.*

favissæ, arum, *f., magasins souterrains ou caveaux dans les temples pour conserver l'eau ou les vieux vases sacrés hors de service, Varron dans Gell.* 2, 10; *Fest. s. h. v. p.* 88; *cf.:* « Favissæ θησαυροί, » *Gloss. Philox.*

favitor, oris, *voy.* fautor, *au comm.*

FAVONIALIS, e, *voy.* Favonius, *n°* I, B.

Favonianus, a, um, *voy.* Favonius, *n°* II, B.

Favonii Portus, *Anton. Itin.; peut être i. q.* Philonii Portus, Φιλωνίου λιμήν, *Ptol.; port dans le S.-E. de l'île de Corse, au n. du* Syracusanus Portus; *auj. Porto Favona.*

Făvōnĭus, ii, *m.* [faveo] — I) *le vent d'ouest, appelé aussi* Zephyrus, *le Zéphyre, qui souffle au commencement du printemps et favorise la végétation,* Senec. *Qu. Nat.* 5, 16; *Plin.* 2, 47, 46; 18, 34, 77, § 337; *Plaut. Mil. gl.* 3, 1, 71; *Varro, R. R.* 1, 28, 2; 1, 29, 1; *Cic. Verr.* 2, 5, 10, 27; *Acad.* 2, 33, 105; 2, 48, 147; *Hor. Od.* 1, 4, 1; *Catull.* 64, 283; *Lucr.* 1, 11; *Ovid. Met.* 9, 661, *et autres.* — B) *De là* « FAVONIALIS Ζεφύριος, » *de Zéphyre, Gloss. Philox.* — II) *nom propre romain; ainsi particul.* M. Favonius, *contemporain de Cicéron, imitateur de* M. Cato, *ce qui l'avait fait surnommer,* simius Catonis, *le singe de Caton, Cic. Att.* 1, 14, 5; 2, 1, 9; 2, 4, 7; 7, 1, 7; *Val. Max.* 2, 10; *Suet. Aug.* 13. — B) *De là* Făvōnianus, a, um, *adj., relatif à un Favonius, favonien:* ∾ pira, *espèce de poires, Colum.* 5, 10, 18; *Plin.* 15, 15, 16.

făvor, ōris, *m.* [faveo], *faveur, intérêt, sympathie, protection, appui; particul. appui qu'on donne à un parti (peut-être n'est-il point usité avant l'époque de Cicéron; dans Cicéron il est très-rare; ne se trouve pas du tout dans César; mais il est très-fréq. à partir de la période d'Auguste, tant en prose qu'en poésie; peut-être ce mot ne s'employait-il auparavant que dans le sens particulier, théâtral (voy. plus bas, n° II), et ne prit-il une acception générale que du temps de Cicéron)* — I) *en génér.:* « Favorem et urbanum Cicero nova credit; nam in epistola ad Brutum, Eum, inquit, amorem et eum (ut hoc verbo utar) favorem in consilium advocabo, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 34; *de même joint à* amor *Suet. Claud.* 12; *joint à* studium, *id.* [illegible] Ex vero, quæ pendet a rebus hominum, quæ rumore et, ut ipsi loquuntur, favore populi tenetur et ducitur, plurimum immortalitatem, [illegible] mortalem videri necesse est, *id. Sest.* [illegible]; *cf. plus bas, n°* II. Quæ sunt autem varie et ad tempus descripta populis, favore magis quam re legum nomen tenent, *quant aux règles diverses et temporaires qu'on écrit pour les peuples, elles tiennent le nom de lois bien plus de la faveur que de la réalité, Cic. Leg.* 2, 5, 11. Ex maxima invidia in gratiam et favorem nobilitatis Jugurtha venit, *après avoir été très mal vu de la noblesse, Jugurtha devint l'objet de ses bonnes grâces et de sa faveur, Sall. Jug.* 13, 7; *cf.:* Imperatori nobilitas, quæ antea decori, invidiæ esse, at illi alteri generis humilitas favorem addiderat, *id. ib.* 73, 4. Triumphus a Popilio de Gallis actus, magno favore plebis, *avec un parfait accueil de la part du peuple, au milieu de l'enthousiasme populaire, Liv.* 7, 25, 1; *cf. id.* 2, 56, 7. Ingens partium ejus (Pompeii) favor bellum excitaverat, *Vellej.* 2, 54, 2. Conciliato populi favore, *s'étant concilié la faveur du peuple, Suet. Cæs.* 11. Tanto militum gaudio et favore, *Suet. Tit.* 5. Ereptum Stygiis fluctibus Æacum Virtus et favor et lingua potentium Vatum divitibus consecrat insulis, *Hor. Od.* 4, 8, 26. Ploravere suis non respondere favorem Speratum meritis, *id. Ep.* 2, 1, 9. — B) Favor, *la Faveur personnifiée et comme divinité, Mart. Capell.* 1, 16. — *De là surnom rom., Inscr. ap. B.-J. Stoffella, Esame di alc. scr. archeol. p.* 54. *Ce surnom se trouve aussi écrit* Faor, *Inscr. ap. Kellermann, Vig. Rom. laterc. p.* 26, *n°* 2, *col.* 1, *n°* 43. *Autre, ibid. col.* 3, *n°* 2; *d'où aussi* Faorinus *p.* Favorinus, *ap. eundem tab.* 5, *col.* 4.

II) *particul., signes de faveur dans les spectacles, applaudissements, acclamations, bravos:* Quam rem et exspectationem, quod studium et quem favorem secum in scenam attulit Panurgus? Quod Roscii fuit discipulus, qui diligebant hunc, illi favebant, *etc., quel motif d'intérêt ou de faveur Panurge apporta-t-il au théâtre? C'est qu'il était l'élève de Roscius, et ceux qui chérissaient le maître s'intéressaient au disciple, etc., Cic. Rosc. Com.* 10, 29. Jam favor mentes tenet, Et derisurus, non spectaturus sedet, *Phædr.* 5, 5, 25. Quum etiam in panegyricis petatur favor audientium, *comme dans les panégyriques même, on recherche la faveur de son auditoire, Quintil. Inst.* 3, 8, 7. Faciunt favorem et illa pæne communia, *id. ib.* 7, 1, 33. Ad promerendum actione favorem, *id. ib.* 9, 1, 21. Emerendi favoris gratia, *pour gagner la faveur, pour se faire applaudir, id. ib.* 7, 1, 2. Quum essedario magno omnium favore indulsisset rudem, *Suet. Claud.* 21. Plauditur et magno palma favore datur, *Ovid. Trist.* 2, 506. Tutatur favor Euryalum, *Virg. Æn.* 5, 343.

făvōrābĭlis, e, *adj.* [favor], *qui est favorisé, qui obtient de la faveur, aimé, bien vu, bien venu, populaire, etc. (ne se trouve pas avant Auguste; peut-être pour la première fois dans Velleius; voy. à la suite):* Luculli et Metelli triumphum quum ipsorum singularis virtus, tum etiam invidia Pompeii apud optimum quemque fecit favorabilem, *la défaveur qu'excita la prétention de Pompée, jointe au mérite réel de Lucullus et de Métellus, rendit leur triomphe agréable à tous les citoyens, le rendit populaire, le fit accueillir favorablement, Vellej.* 2, 34, 2; *cf.:* Cujus reditum favorabilem opinio fecerat, *id.* 2, 40, 2. Favorabili in speciem oratione vim imperii tenuit, *par ce langage populaire en apparence, il sut retenir le pouvoir dans ses mains, Tac. Ann.* 2, 37; *cf.* Est enim jucunda auri ac favorabilis qualiscumque eloquentia, *Quintil. Inst.* 12, 10, 74; *de même:* Quid invidiosum, favorabile, *etc...* sit, *ce qui est impopulaire, ou populaire, id. ib.* 6, 1, 11; *cf. id. ib.* 11, 1, 42. Incipere a quam maxime facili ac favorabili causa, *id. ib.* 12, 6, 6; *cf. id. ib.* 5, 10, 113; 4, 3, 9. (Dies) quo mihi latus clavus oblatus est vel quo homo novus et in civitate minime favorabili (Gallia) natus quæsturam aut tribunatum aut præturam accepi, *le jour où je fus décoré du laticlave, et ceux où, malgré la défaveur attachée à ma naissance et à mon pays, je fus nommé questeur, ou tribun ou préteur, Tac. Or.* 7. Fecerat eum favorabilem renovata discriminum vetus fama, *le souvenir de ses dangers passés, rappelé par le nouveau danger qu'il venait de courir, lui avait attiré les vœux de tout le monde, Plin. Ep.* 4, 9, *fin.*; *de même* ∾ aliquis, *Senec. Clem.* 10; *Suet. Calig.* 4; *Flor.* 4, 4, 4. — *Compar.:* Ut deprecari magis (id enim favorabilius et tutius) quam defendi videretur, *Plin. Ep.* 5, 14, 3. Succo cichorii cum oleo perunctos favorabiliores fieri, et quæ velint, facilius impetrare, (*selon les mages*) *ceux qui s'oignent avec le suc de la chicorée mêlé à*

l'huile trouvent plus de faveur et obtiennent plus facilement ce qu'ils désirent, *Plin.* 20, 8, 30.

Adv. făvōrābĭlĭter, *avec faveur, avec succès ou intérêt; de manière à être applaudi :* In aliquem lætum ac plausibilem locum quam maxime possint favorabiliter excurrere, *Quintil. Inst.* 4, 3, 1; *de même :* Trojam constantissime favorabiliterque lusit, *Suet. Ner.* 7. — *Compar. :* Tunc favorabilius respondetur, liberum fore, *Paul. Dig.* 40, 4, 10.

favorabiliter, *adv., voy.* favorabilis, *à la fin.*

făvus, i, *m., gâteau ou gauffre de miel des abeilles, rayon :* « Favus est, quem fingunt (apes) multicavatum e cera, quum singula cava sena latera habeant, quot singulis pedes dedit natura, » *Varro, R. R.* 3 16, 24. *De même Cic. Off.* 1, 44, 157; *Colum.* 11, 2, 57; *Tibull.* 2, 1, 50; *Virg. Georg.* 1, 344; *Ovid. Met.* 8, 678; *Fast.* 4, 152, *et beauc. d'autres.* — *Proverbialt :* Crescere tamquam favum, *croître comme un rayon de miel, c.-à-d. rapidement, à vue d'œil; nous disons : pousser comme un champignon*, *Petron. Sat.* 43 *et* 76. — II) *métaph., dalle de pierre hexagone pour les parquets*, *Vitr.* 7, 1. — III) *méliceris, sorte de tumeur, Cels.* — IV) *C'est aussi une sorte de friandise, Not. Tir. p.* 176. — V) *pour* achor, *croûte, teigne qui se forme sur la tête des enfants, L. M.*

fax, facis (*forme access. du nom. sing.* FACES, *selon Fest. p.* 87) *f., torche, brandon, tison flambant, flambeau.* — I) *au propre :* Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant, *les uns lançaient sur la terrasse du haut des murs des torches et du bois sec*, * *Cæs. B. G.* 7, 24, 4; *de même Liv.* 22, 16, 7. Ebrius et (magnum quod dedecus) ambulet ante Noctem cum facibus, *qui, ivre avant la nuit, se promène (chose honteuse) avec des flambeaux en plein jour, Hor. Sat.* 1, 4, 52. Obsidere cum gladiis curiam, malleolos et faces ad inflammandam urbem comparare, *amasser des torches pour incendier la ville, Cic. Catil.* 1, 13, 32; *cf. :* Ego faces jam accensas ad hujus urbis incendium exstinxi, *j'ai éteint les torches dejà allumées pour incendier Rome, id. Pis.* 2, 5. Servi in tecta nostra cum facibus immissi, *id. Att.* 14, 10, 1; *cf. :* Tu illas faces incendisti, et eas, quibus semustulatus ille est, et eas, quibus incensa L. Bellieni domus deflagravit, *id. Phil.* 2, 36, 91; *et :* Si te in Capitolium faces ferre vellet, *id. Læl.* 11, 37. Erat admodum amplum et excelsum (Dianæ) cum stola : sagittæ pendebant ab humero, sinistra manu retinebat arcum, dextra ardentem facem præferebat, *de la main droite elle portait une torche allumée, id. Verr.* 2, 4, 34, 74. Seros hiberni ad luminis ignes Pervigilat ferroque faces inspicat acuto, *Virg. Georg.* 1, 292; *cf. :* Reliqua opera nocturna maxime vigilia constant : qualos texere, faces incidere, ridicas præparare, *Plin.* 18, 26, 63. Dilapsam in cineres facem, *Hor. Od.* 4, 13, 28. — *Dans les noces, on portait devant la mariée, en la conduisant au domicile de son mari, des torches ordinairement d'aubépine* (spina alba), *ou de pin;* « *Masur. ap. Plin.* 16, 18, 30; *Fest. s. v.* PATRIM, *p.* 245; *s. v.* RAPI, *p.* 289; *Varron dans Non.* 112, 27; *id. ap. Serv. Virg. Ecl.* 8, 29 »; *Plaut. Casin.* 1, 30; *Catull.* 61, 98, *sq.; Virg. Ecl.* 8, 29; *Ovid. Met.* 10, 6; *Stat. Theb.* 2, 259; *et autres; de là.* ~ nuptiales, *les torches nuptiales, les flambeaux de l'hymen, Cic. Cluent.* 6, 15; *Liv.* 30, 13, 12; ~ maritæ, *Ovid. Her.* 11, 101; ~ legitimæ, *union légitime, Lucan.* 2, 356. *Cf. Adam, Antiq.* 2, *p.* 211; *voy. aussi ci-dessous.* — *On portait aussi des torches aux funérailles, Virg. Æn.* 11, 142; *Prop.* 3, 13, 17; *Ovid. Fast.* 2, 561; *Her.* 21, 172; *Senec. Tranq.* 11; *Vit. beat. fin.; Ep.* 222; *cf. Adam, antiq.* 2, *p.* 231; *voy. aussi ci-dessous.* — *Le flambeau est un des attributs de Cupidon, Tibull.* 2, 1, 82; *Prop.* 3, 16, 16; *Ovid. Met.* 1, 461; 10, 312; *Am.* 3, 9, 8; *Rem. Am.* 140, *et autres.* — *Attribut des Furies, Virg. Æn.* 7, 337; *Ovid. Met.* 4, 482; 508; 6, 430; 10, 350; *Quintil. Inst.* 9, 3, 47.

B) *métaph.* — 1°) *à cause de l'usage qu'on faisait des flambeaux dans les noces (voy plus haut), les poëtes employaient le mot* faces *pour signifier : mariage, hymen; flambeau d'hyménée, noces :* Una de multis, face nuptiali Digna, perjurum fuit in parentem Splendide mendax, *une seule entre toutes, digne du flambeau nuptial, trompa noblement un père parjure, Hor. Od.* 3, 11, 33; *cf. :* Te face sollemni junget sibi, *il t'unira à lui par un hymen solennel, Ovid. Met.* 7 49. *Et en faisant en même temps allusion aux torches funèbres :* Nec mea mutata est ætas, sine crimine tota est : Viximus insignes inter utramque facem, *ma vie a été toujours la même, toujours sans tache; j'ai vécu irréprochable depuis le flambeau de l'hymen jusqu'à celui de la mort, Prop.* 4, 11, 46.

2°) *en parl. de la lumière des astres; lumière, astre (poet.) :* Dum rosea face sol inferret lumina cœlo, *Lucr.* 5, 974; *cf. :* Phœbi fax (*le flambeau de Phebus, le soleil*), tristis nuncia belli, Quæ magnum ad columen flammato ardore volabat, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18. Canentes Rite crescentem face Noctilucam, *Hor. Od.* 4, 5, 38.

3°) *météore igné, étoile tombante, globe de feu, traînée de feu, etc. :* Per cœlum volvi quia nox et luna videtur... Noctivagæque faces cœli flammæque volantes, *et les astres errants dans les ténèbres nocturnes, et les météores enflammés, Lucr.* 5, 1190; *cf.* Nocturnasque faces, cœli sublime volantes, *id.* 2, 206; *et :* Emicant et faces, non nisi quum decidunt visæ, *etc., Plin.* 2, 26, 25. Tum facibus visis cœlestibus, tum stellis iis, quas Græci cometas, nostri cri nitas vocant, *ayant vu tantôt des torches célestes, c.-à-d. des météores, tantôt ces astres que les Grecs appellent comètes et nous chevelus, Cic. N. D.* 1, 5, 14; *de même, id. Catil.* 3, 8, 18; *Liv.* 41, 21, 13; 29, 14, 3; *Virg. Æn.* 2, 694; *Ovid. Met.* 15, 787; *Lucan.* 1, 528.

4°) ~ prima (noctis), *l'instant où l'on allume la première torche, la première lumière, c.-à-d. le commencement de la nuit, le crépuscule du soir (postér. à l'époque classique) :* « Tempus diei occiduum, mox suprema tempestas, hoc est diei novissimum tempus : deinde vespera; ab hoc tempore prima fax dicitur, deinde concubia, *etc.* », *Macrob. Sat.* 1, 3, *fin. De même Gell.* 3, 2, 11; 18, 1, *fin.; Appul. Met.* 2, *p.* 119.

II) *au fig., flamme, feu, ardeur, chaleur, aiguillon; brandon, tison, fléau, etc. (fréq. et très-classique) :* Quum corporis facibus inflammari soleamus ad omnes fere cupiditates eoque magis incendi, quod, *etc., par les ardeurs de la chair, l'aiguillon des sens, Cic. Tusc.* 1, 19, 44; *de même :* Me torret face mutua Calais, *Calaïs me fait éprouver les ardeurs d'un amour mutuel, Hor. Od.* 3, 9, 13; *cf. :* Irai fax numquam subdita percit Fumida, *jamais le flambeau de la colère ne jette le trouble dans son âme obscurcie, Lucr.* 3, 304. Inconcessis ac periculosis facibus accensus, *brûlant de feux illicites et dangereux, Val. Max.* 7, 3, *n°* 10. — Neque parvis in rebus adhibendæ sunt hæc dicendi faces, *ces flammes de l'éloquence doivent être réservées pour les grandes choses (cette éloquence brûlante, etc.), id. De Or.* 2, 51, 205; *cf. :* Quum homini et vehementi et diserto Philippo quasi quasdam verborum faces admovisset, non tulit ille et graviter exarsit, *comme il avait lancé à Philippe, homme violent et accoutumé à manier l'arme de la parole, des mots piquants, de sanglants reproches, celui-ci n'y put tenir et s'enflamma, id. ib.* 3, 1, 4. Id nobis acriores ad studia dicendi faces subdidisse, *cela excita vivement notre ardeur pour l'étude, nous stimula puissamment, Quintil. Inst.* 1, 2, 25, *Spald.; de même :* Hortator studii causaque faxque mei, *Ovid. Pont.* 1, 7, 28; *et :* Incitator et fax omnium, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 67. Cum omnes a meis inimicis faces invidiæ meæ subjiciantur, *Cic. Mil.* 35, 98; *cf. :* Flagrantibus jam militum animis velut faces addiderat Mævius Pudens, *Tac. Hist.* 1, 24; *et :* (Rogationes) duas faces novantibus res ad plebem in optimates accendendam, *Liv.* 32, 38, 9. Cui tu adolescentulo non aut ad audaciam ferrum, aut ad libidinem facem prætulisti? *quel est le jeune homme dont ta complaisance n'ait armé le bras et servi les passions (à qui tu n'aies éclairé la route du vice, dans l'âme duquel tu n'aies allumé le feu des passions)? Cic. Catil.* 1, 6, 13. Antonius omnium Clodi incendiorum fax, *Antoine, ministre et agent de l'incendiaire Claudius, id. Phil.* 2, 19, 48; *cf. :* Theophanes et fax accusationis et origo, *Plin. Ep.* 4, 9, 3; *et :* Juvenem tamquam furiam faceinque hujus belli (Hannibalem), *Liv.* 21, 10, 11; *de même* ~ belli (Sertorius), *Vellej.* 2, 25, 3. — Dolorum quum admoventur faces, præter modum plerique exterrentur, *quand les aiguillons de la douleur approchent ou se font sentir, Cic. Off.* 2, 10, 37; *cf. :* Quumque quasi faces ei doloris admoverentur, *id. Tusc.* 2, 25, 21; *et :* Dolor esse videtur acerrimus virtuti adversarius : is ardentes faces intentat, *la douleur est la plus dangereuse ennemie de la vertu; elle présente à ses yeux des flambeaux ardents, id. ib.* 5, 27, 76. — Quæ (Agrippinæ) Gaium et Domitium Neronem principes genuere totidem faces generis humani, *princes qui furent autant de fléaux du genre humain, Plin.* 7, 8, 6.

faxim, faxo, *voy.* facio, *au comm.*

Febiana Castra, Bebenhusa; *cf. Crus. Ann. Suev.; Bebenhausen, village du Wurtemberg, au N. de Tubingue.*

Febra; *i. q.* Electris.

fĕbresco, ĕre, *v. inch. n.* [febris], *gagner la fièvre (lat. des bas temps) :* Patuit, numquam eos febrescere, *Solin.* 19, *med.*

fĕbrĭbĭlis, e, *adj.* [febris], *qui donne la fièvre, fiévreux (lat. des bas temps) :* Diocles lumbricos vivos febribiles dixit, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 8, *med.*

fĕbrĭcĭto, āvi, 1. *v. a.* [febris], *avoir la fièvre, être fébricitant, enfiévré (postér. à la période d'Auguste) :* Scire oportet, non febricitare eum, cujus venæ naturaliter ordinatæ sunt, *Cels.* 3, 6. Ab eo die, quo primum febricitavit aliquis, *id.* 2, 7, *fin.; de même, Senec. Benef.* 4, 39; *Colum.* 6, 9, 1; *Martial.* 11, 98, 20.

fĕbrĭcōsus, a, um, *adj.* [febris], *qui a la fièvre, fiévreux (lat. des bas temps) :* Ex qua re fiunt hydropici, febricosi, *Veget. Vet.* 1, 38.

fĕbrĭcŭla, æ, *f., dimin.* [febris], *petite fièvre, faible accès de fièvre (rare, mais très-classique) :* Erat in extremo (epistolæ), febriculam tum te habentem scripsisse, *que tu avais un peu de fièvre en écrivant, Cic. Att.* 6, 9, 1. Qui (frater) ex labore in febriculam incidit assiduam et satis molestam, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, *fin.* — *Au pluriel :* Lentis febriculis diu detineri, *Cel.* 2, 17.

fĕbrĭcŭlentus, a, um, *adj., qui a la fièvre, fiévreux, enfiévré (lat. des bas temps) :* Febriculento potionem dare, *Marc. Empir.* 22.

fĕbrĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [febris], *qui a la fièvre, fiévreux, fébricitant (extrêmement rare; n'est pas dans Cicéron) :* Verum nescio quid febriculosi Scorti diligis, *Catull.* 6, 4. Non morbus his febriculosus aut nimium gravis, *Gell.* 20, 1, 27. — * II) *actif, qui donne la fièvre, fiévreux :* Mollibus et febriculosis prunuleis insita, *Front. De Or.* 1, *ed. Maj.*

fĕbrĭfŭgĭa, æ, *f., plante fébrifuge, appelée aussi* centaurea, *petite centaurée, Appul. Herb.* 35.

fĕbrĭfŭgus, a, um, (febris fugo), *fébrifuge, qui chasse la fièvre :* Esenbeckia ~, *L. M.* — *Subst.* febrifugum, i, *n., un fébrifuge, remède contre la fièvre, L. M.*

fĕbrĭo, ire, *v. n.* [febris], *avoir la fièvre (postér. à Auguste) :* Si non febrit, venter solvendus est, *Cels.* 4, 4, 2; *de même Colum.* 6, 38, 1; *Macrob. Sat.* 7, 4.

fĕbris, is (*acc. sing. tantôt* febrem *et tantôt* febrim; *abl. dominant,* febri, *voy. la suite.*), *f.* [*vraisemblablement par transposition pour* ferbis, *de* ferveo], *la fièvre :* « Appellamus a calendo calorem, e fervore febrim », *Varron dans Non.* 46, 22. Si cui venæ sic moventur, hic habet febrem, *celui dont le pouls bat ainsi a la fièvre, Cic. Fat.* 8, 15; *cf. :* Quia febrim non haberem, *id. Fam.* 7, 26, 1; *de même* febrem, *Suet. Oth.* 6, *à côté de* febrim, *id. Tit.* 10 : *puis encore* febrem, *Quintil. Inst.* 2, 17, 9; *Plin.* 25, 4, 17; *et* febrim, *Lucr.* 6, 657; *Hor. Sat.* 2, 3, 294; *Ep.* 1, 16, 22. Ut sæpe homines ægri morbo gravi, quum æstu febrique jactantur, *etc., Cic. Catil.* 1, 13, 31. Te Romam venisse cum febri, *que tu es venu à Rome avec la fièvre, ayant la fièvre, id. Att.*, 6 9, 1; *cf.* Cum febri domum rediit, *id. De Or.* 3, 2, 6. Ægypta mihi nunciavit, te plane febri carere et belle habere, *que tu étais tout à fait sans fièvre et te portais bien, id. Fam.* 16, 15, 1; *et, en renversant la construction,* Caruit ne febris te heri? *la fièvre t'a-t-elle quitté hier, a-t-elle été privée de toi hier? Plaut. Curc.* 1, 1, 17. Quum sine febri laborassem, *Cic. Att.* 5, 8, 1. Tamquam in febri, *id. Tusc.* 1, 36, 88. Febre liberari, *être délivré de la fièvre, Cels.* 2, 17; *on dit aussi :* A febre liberari, *Plin.* 26, 11, 71. Febre corripi, *être saisi par la fièvre, avoir un accès de fièvre, id.* 7, 51, 52. Febre calere, *Juven.* 10, 218, *et autres sembl.* — *Au pluriel :* Vide, ne tertianas quoque febres et quartanas divinas esse dicendum sit, *prends garde qu'il ne faille aussi qualifier de divines les fièvres tierces et quartes, Cic. N. D.* 3, 10, 24. Febres aliæ ab horrore incipiunt, aliæ a frigore, aliæ a calore, *Cels.* 3, 3, *sq.* Nec calidæ citius decedunt corpore febres, *Lucr.* 2, 34. Opella forensis Adducit febres et testamenta resignat, *Hor. Ep.* 1, 7, 9. — B) Febris, *la Fièvre, personnifiée et comme divinité, avait trois temples à Rome, dont le plus remarquable était construit sur le* Palatium, *dans le voisinage du* Velabrum, *Cic. N. D.* 3, 25, 63; *Leg.* 2, 11, 28; *Plin.* 2, 7, 5; *Val. Max.* 2, 5, 6. — * II) *au fig., en parl. d'un sujet d'inquiétude : inquiétude, tourment :* Nunc certe scio, Hoc febrim tibi esse, quia non licet hoc injicere ungulas, *je sais du moins ceci, que tu as la fièvre de ne pouvoir mettre ta griffe dessus, Plaut. Pseud.* 2, 2, 48.

Februa, orum, *n.; voy.* februum.

Februalis, e; *voy.* Februlis.

* **fĕbrŭāmentum,** i, *n.* [februo], *purification,*

cérémonie religieuse expiatoire, Censor. de Die nat. 22.

Fĕbrŭārius, ii, *m. ou* **Februarius mensis** [februum], *le mois de l'expiation (parce que la grande fête des expiations et des purifications,* februa, *avait lieu le 15 de février, dernier mois de l'année romaine jusqu'au temps des decemvirs, et, depuis, le second, Varro, L. L.* 6, 4, 60; *Ovid. Fast.* 2, 31 *sq.; Cic. Leg.* 2, 21, 54; *Fest. p.* 85. *Voy.* februum. — *Adjectivt :* Nonis Februariis, *Varro, L. L.* 6, 3, 54, *fin.* Ab Idibus Februariis in æquinoctium, *des ides de février jusqu'à l'équinoxe, Plin.* 17, 18, 30, § 136. *On le trouve aussi écrit* Febrarius, *Vet. Inscr. ap. Visc. Monum. Gab.* p. 99, 111 (2 *fois*).

Februata, æ; *voy.* februum.

fĕbrŭātio, ōnis, *f.* [februo] *purification religieuse, cérémonie expiatoire :* Et Lupercalia februatio, *Varro L. L.* 6, 3, 55.

Februatus, a, um; *voy.* febuum *et* februo.

Februlis, e; *voy.* februum.

fĕbrŭo, *sans parf.*, ātum, 1. *v. a.* [februum], *purifier, faire des expiations religieuses (antérieur à la période classique)* : « In eorum sacris liba quum sint facta, injicere solent farris semina ac dicere, se ea februare, id est pura facere », *Varron dans Non.* 114, 22; *cf.* : « Ego arbitror Februarium a die Februato, quod tum februatur populus, id est lupercis nudis lustratur antiquum oppidum Palatinum gregibus humanis cinctum », *Varro, L. L.* 6, 4, 61; *et :* « Februarius mensis dictus, quod tum, id est extremo mense anni, populus februaretur, id est lustraretur ac purgaretur, *etc.* », *Fest. p.* 85; *voy. aussi* februum.

fĕbrŭum, i, *n., primitivement, dans la langue des Sabins, moyen de purification. De là* Februa, orum, *n., fête religieuse d'expiation et de pénitence chez les Romains, célébrée le* 15 *du mois de février, qui en prit le nom (voy.* Februarius); *de là* Februalis, Februlis *et* Februta, *surnoms de Junon honorée dans cette fête;* Februatus; *cette fête elle-même, et* Februus, *épithète du Luperque qui y présidait :* « Lupercalia dicta, quod in Lupercali luperci sacra faciunt. Rex quum ferias menstruas Nonis Februariis edicit, hunc diem Februatum appellat. Februum Sabini purgamentum, et id in sacris nostris verbum; nam et Lupercalia februatio », *Varro, L. L.* 6, 3, 55. « Ego arbitror Februarium a die Februato, quod tum februatur populus, id est lupercis nudis lustratur antiquum oppidum Palatinum gregibus humanis cinctum », *id. ib.* 6, 4, 61. « Februarius mensis dictus, quod tum, id est extremo mense anni, populus februaretur, id est lustraretur et purgaretur; vel a Junone Februata, quam alii Februalem, Romani Februlim vocant, quod ipsi eo mense sacra fiebant ejusque feriæ erant Lupercalia, quo die mulieres februabantur a lupercis amiculo Junonis, id est pelle caprina; quam ob causam is quoque dies Februatus appellabatur. Quæcumque denique purgamenti causa in quibusque sacrificiis adhibentur, februa appellantur. Id vero, quod purgatur, dicitur februatum, » *Fest. p.* 85, *Müll.* « Februa Romani dixere piamina patres, *etc.*, » *Ovid. Fast.* 2, 19; *de même id. ib.* 4, 726; 5, 423.

Fecialis; *voy.* Fetialis.

fecunde, *adv.; voy.* fecundus, *à la fin.*

fēcundĭtas, ātis, *f.* [fecunditas], *fécondité (végétale ou animale), fertilité.* — I) *au propre (très-classique)* : Natura parem legem fecunditatis dixit virentibus atque hominibus ceterisque animalibus, *la nature a imposé la même loi de fécondité aux végétaux, aux hommes et aux autres animaux, Colum.* 3, 8, 1. Aquarum inductionibus terris fecunditatem damus, *nous rendons la terre fertile, nous la fertilisons ou fécondons par des irrigations, Cic. N. D.* 2, 60, 152; *de même* ~ terrarum, *id. ib.* 2, 5, 13; ~ agrorum, *id. Divin.* 1, 42, 94. Miseræ mulieris fecunditatem calamitosam! *id. Phil.* 2, 24, 58. Vinum fecunditatem feminis importat, *le vin rend les femmes fécondes, Plin.* 14, 18, 22; *de même* fecunditatem afferre, *id.* 28, 19, 77; dare, *id.* 16, 44, 95; addere, *id.* 37, 10, 66; corrumpere, *id.* 10, 59, 79. Quoniam aliquarum fecunditas plena liberis tali venia indiget, *id.* 29, 4, 27. — B) Fecunditas, *la Fécondité personnifiée et comme divinité, Tac. Ann.* 15, 23. — C) *métaph., abondance, richesse (postér. à Auguste)*: Galactitis nutricibus lactis fecunditatem facit, *la galactite donne du lait aux nourrices, Plin.* 37, 10, 59. Gallorum tantæ fecunditatis juventus fuit, ut Asiam omnem velut examine aliquo implerent, *Justin.* 25, 2. Insertis voluminum suorum (Varronis) fecunditati non nominibus tantum, *etc., Plin.* 35, 2, 2, *fin.* — II) *au fig. (rare, mais très-classique)*: Volo se efferat in adolescente fecunditas: nam facilius, sicut in vitibus, revocantur ea, quæ sese nimium profuderunt, *la fécondité du génie, la richesse de l'imagination, Cic. De Or.* 2, 21, 88; *de même* ~ magna animi, *Plin. H. Nat. præf.* § 5.

fēcundātio, ōnis, *f.* (fecundus), *la fécondation, L. M.*

fēcundo, āre, *v. a.* [fecundus], *féconder, fertiliser (poét. et dans la prose postér. à Auguste)*: Et viridem Ægyptum nigra fecundat arena, *Virg. Georg.* 4, 291; *de même Claudian. I Cons. Stil.* 239; *Pallad.* 3, 9.

fēcundus (*qu'on a écrit à tort* fæcundus; *voy. toutefois Varron dans Gell.* 16, 12, *fin. et dans Non.* 54, 8), a, um, *adj.* [*de* FEO, *d'où aussi* fetus, femina, fenus], *fertile, fécond (en part. des plantes et des animaux)* — I) *au propre (très-classique)* : Fossiones agri repastinationesque, quibus fit multo terra fecundior, *qui rendent la terre beaucoup plus féconde, Cic. De Senect.* 15, 53; *cf.* : Terra generandis alendisque seminibus fecundior, *Quintil. Inst.* 10, 3, 2; *de même* ~ glebæ, *Lucr.* 1, 212; 5, 271; ~ solum, *sol fertile, Quintil. Inst.* 2, 19, 2; *cf.* : Solum Ægypti ita fecundum, ut alimentorum nulla terra feracior fuerit, *Justin.* 2, 1. Regio fecunda fruticis exigui et maxime thymi aut origani, *qui produit surtout beaucoup de thym et d'origan, Colum.* 9, 4, 2; *de même* ~ tellus metallorum, *terre riche en mines, Plin.* 33, 4, 21, *fin.*; *on dit aussi avec l'abl.* ~ Amathus metallis, *Ovid. Met.* 10, 220, *Bach. N. cr.* Mons silvæ frequens fecundusque, *montagne bien boisée, Tac. Ann.* 4, 65. Sterilis tellus fecundaque nulli Arva bono, *Lucan.* 9, 696. — Segetes fecundæ et uberes, *riches et abondantes moissons, id. Or.* 15, 48. Nihil ocimo fecundius, *Plin.* 19, 7, 36. — Quibus ante domi fecundum sæpe nequissent Uxores parere, *Lucr.* 4, 1250; *de même* ~ conjux, *Hor. Sat.* 2, 5, 31; ~ lepus, *id. ib.* 2, 4, 44; *cf.* : Sue, quod erat ad vescendum hominibus apta, nihil genuit natura fecundius, *la nature n'a pas produit d'animal qui multiplie plus que la truie, parce qu'elle est propre à la nourriture de l'homme, Cic. N. D.* 2, 64, 160.

B) *métaph.* 1°) *riche, abondant en qqche, plein de (ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)*: Fecundi calices quem non fecere disertum? *à qui la coupe pleine n'a-t-elle pas donné l'éloquence? Hor. Ep.* 1, 5, 19; *cf.* : Lurida supponunt fecundo sulphura fonti, *au fond de la source abondante elles placent le soufre infect, Ovid. Met.* 14, 791; *et :* Utque novas legeret fecundis collibus herbas, *sur les collines couvertes d'une riche végétation, id. ib.* 14, 347. Fecundissima gens, *Plin. Paneg.* 31, 6. — (Specus) Uberibus fecundus aquis, *Ovid. Met.* 3, 31; *cf.* : Fecunda melle Calymne, *qui produit beaucoup de miel, id. ib.* 8, 222. Nigris Meroe fecunda colonis, *Lucan.* 10, 303; *de même* ~ cingula monstris, *Val. Flacc.* 6, 470. — Æmilium genus fecundum bonorum civium, *la maison des Émiles féconde en grands citoyens, Tac. Ann.* 6, 27.

2°) *fécondant, qui rend fécond (ne s'emploie non plus qu'en poésie et dans la prose postérieure à Auguste)* : Nilus certis diebus auctu magno per totam spatiatus Ægyptum, fecundus innatat terræ, *le Nil à de certaines époques et après de grandes crues, se répand dans toute l'Égypte et baigne ou couvre la terre de ses eaux fécondantes, Plin.* 5, 9, 10, § 54. Excipe fecundæ patienter verbera dextræ, *reçois patiemment les coups de courroies que te donne une main fécondante (celle des Luperques), Ovid. Fast.* 2, 427; *cf.* : Quam (Danaen) implevit fecundo Juppiter auro, *id. Met.* 4, 698.

II) *au fig., fécond, fertile, qui a un génie, une imagination fertile, qui produit beaucoup (très-classique en ce sens)* : Inque Academia umbrifera nitidoque Lyceo Fuderunt claras fecundi pectoris artes (*ces philosophes qui) sous les ombrages de l'Académie ou dans le brillant Lycée, répandirent toutes les richesses de leur fécond génie, Cic. poet. Divin.* 1, 13, 22; ~ ingenium mathematici, *Plin.* 36, 10, 15; *cf.* ~ artifex, *id.* 35, 10, 36, § 71. A quo (Anaxagora) eum (Periclem), quum alia præclara quædam et magnifica didicisset, uberem et fecundum fuisse, *de qui il (Périclès) apprit, entre autres choses, à être un abondant et fécond orateur, Cic. De Or.* 4, 15. Duo genera verborum : unum fecundum, quod declinando multas ex se parit dispariles formas, ut est lego, legis, legam, sic alia : alterum genus sterile, quod ex se parit nihil, ut est etiam, vix, cras, *etc., Varro, L. L.* 8, 3, 105. — Ecastor amor et melle et felle est fecundissimus, *Plaut. Cist.* 1, 1, 71. — Fecunda culpæ secula nuptias Primum inquinavere, *époque riche en crimes, Hor. Od.* 3, 6, 17; *de même :* Veri fecunda sacerdos, *prêtresse qui possède et répand des trésors de vérités, Sil.* 13, 490. — Fecundum in fraudes hominum genus, *id.* 2, 498.

Adv. fecunde, *avec fécondité, avec abondance, au comp.* : Fecundius poemata ferrent fructum, *Varro, L. L.* 7, 1, 79, *fin.* Arundo recisa fecundius resurgit, *Plin.* 16, 36, 65. Cantharides nascuntur fecundissime in fraxino, *id.* 29, 4, 30.

Fecyus Jugum, *Avienus Or. mar.* 596, *collines de la côte de la Gallia Narb., auj. lou pic Fegué.*

Fege, Farn, *Arab.;* Pharphar, 2 *Reg.* 5, 12; *fl. dans la Cœlé-Syrie, coulait près de Damas et se jetait dans le* Bardines.

fel, fellis, *n.* [*a de l'analogie avec* bilis *et* χολή], *poche du fiel, fiel :* « Jecur a dextra parte sub præcordiis: ex inferiore parte ei fel inhæret », *Cels.* 4, 1; *cf. Plin.* 11, 37, 74; 28, 11, 46; 31, 10, 46, § 119; *Ovid. Met.* 2, 777. ~ gallinaceum, *fiel d'un coq, Cic. Divin.* 2, 12, 29. ~ nigrum, *Plin.* 11, 37, 75. — *Au plur.* fella, *Seren. Sammon.* 19, 333; *Cæl. Aur. Acut.* 3, 19; *Tard.* 1, 4, *fin.*; *Tertull. Cor. mil.* 14. — B) *métaph.* 1°) *pour liquide vénéneux, poison, venin (poét.)*: Telaque vipereo lurida felle gerat, *Ovid. Trist.* 5, 7, 16; *de même* ~ vipereum, *venin d'une vipère, id. Pont.* 1, 2, 18. Sagitta armata felle veneni, *Virg. Æn.* 12, 857.

2°) fel terræ, *fumeterre officinale, fumaria, plante,* Fumaria officinalis *Linn., Plin.* 25, 6, 31.

II) *au fig. (seulem. chez les poëtes ; tandis que* bilis *dans le sens figuré se dit même dans la bonne prose)* — A) *fiel, amertume ; hostilité, aigreur, caractère odieux, etc.* : Ecastor amor et melle et felle est fecundissimus : Gustu dat dulce, amarum ad satietatem usque obgerit, *en vérité l'amour est un mélange de miel et de fiel; il est doux qquefois, mais souvent aussi bien amer, Plaut. Cist.* 1, 1, 71; *cf.* : In melle sunt linguæ sitæ vostræ atque orationes Lacteque : corda felle sunt lita atque acerbo aceto, *vos langues et vos discours sont tout confits de miel et de lait; mais vos cœurs sont enduits de fiel et de vinaigre, id. Truc.* 1, 2, 77. Nunc et amara dies et noctis amarior umbra est : Omnia jam tristi tempora felle madent, *Tibull.* 2, 4, 11. Dulcia quum tantum scribas epigrammata semper... Nullaque mica salis nec amari fellis in illis Gutta sit : o demens, vis tamen ista legi! *quand tu n'écris jamais que d'innocentes épigrammes, qui n'ont ni un grain de sel, ni une goutte de fiel, tu veux, quelle folie! qu'on lise tes épigrammes! Martial.* 7, 25.

* B) *bile, colère :* Hic vero Alcidæ furiis exarserat atro Felle dolor, *Virg. Æn.* 8, 220.

Feldkircha, *i. q.* Clunia; *cf. Gassar. Descript. Rhæt.; Munster. Cosmogr.*

fēles, is (*forme access. du nom.* : felis, *Plin.* 6, 29, 35), *f., chat, chatte :* Ægyptii quamvis carnificinam prius subierint quam aut felem, aut canem, aut crocodilum violent, *les Égyptiens subiraient plutôt tous les supplices que de faire du mal à un chat, à un chien ou à un crocodile, Cic. Tusc.* 5, 27, 78. *De même id. N. D.* 1, 29, 82; *Leg.* 1, 11, 32; *Phædr.* 2, 4, 2; *Plin.* 10, 73, 94; 11, 37, 65; *Ovid. Met.* 5, 330, *et autres.* — B) *métaph., martre, putois, Varro,* 3, 11, 3; *Colum.* 8, 14, 9. — II) *au fig., voleur, ravisseur, fripon (extrêmement rare)* : Tune hic feles virginalis liberos parentibus sublectos habebis? *ravisseur de jeunes filles, Plaut. Rud.* 3, 4, 43; *de même* ~ virginaria, *id. Pers.* 4, 9, 14. Feles nuper pullaria dictus, *Auson. Epigr.* 70.

felicatus, a, um; *voy.* filicatus.

Fēlĭcio, ōnis, *m., surn. rom., Senec. Ep.* 12; *cf. métaph. Petron. Fragm.* 67.

fēlīcĭtas, ātis, *f.* [1. felix] — I) (*d'après* felix, *n°* I) *fécondité, fertilité (postérieur à Auguste et rare)* : Excellentius Thebaidis regioni frumentum, quoniam palustris Ægyptus. Similis ratio, sed felicitas major Babyloniæ Seleuciæ, Euphrate atque Tigri restagnantibus, *même procédé, mais fertilité plus grande encore à Séleucie de la Babylonie, par les débordements de l'Euphrate et du Tigre, Plin.* 18, 18, 47. Agri sunt fertiles, pingues, aquosi : sed hæc felicitas terræ imbecillis cultoribus fatigatur, *le terroir est fertile, gras, arrosé; mais cette fertilité du sol souffre de la misère de ceux qui doivent le cultiver, id. Ep.* 3, 19, 5. — II) (*d'après* felix, *n°* II) *félicité, bonheur, prospérité (c'est la signification dominante du mot)* : Neque enim quicquam aliud est felicitas, nisi bonestarum rerum prosperitas, *Cic. Fragm. ap. Ammian.* 21, 16. Fuit felix, si potest ulla in scelere esse felicitas, *il fut heureux, si le bonheur peut se trouver dans le crime, peut être le partage du crime, id. Phil.* 2, 24, 59. Illum (Hortensium) videtur felicitas ipsius, qua semper est usus, ab eis miseriis morte vindicasse, *le bonheur dont il (Hortensius) fut favorisé en tout temps semble l'avoir*

soustrait par la mort à ces misères, id. Brut. 96, 329. Alii fortuna felicitatem dedit, huic industria virtutem comparavit, *Auct. Herenn.* 4, 20, 27 Reliquum est, ut de felicitate, quam præstare de se ipso nemo potest, meminisse et commemorare de altero possumus, pauca dicamus, *id. de Imp. Pomp.* 16, 47; *cf.*: Ego sic existimo in summo imperatore quatuor has res inesse oportere, scientiam rei militaris, virtutem, auctoritatem, felicitatem, *je pense qu'un bon general doit réunir quatre choses, la science de l'art militaire, la valeur, l'autorité, le bonheur, id. ib.* 10, 28; *et*: Quorum (hominum) cognita virtus, industria, felicitas in re militari sit, *le bonheur a la guerre, id. Fontej.* 15, 32; *cf. aussi*: Suam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello esse perspectam, *que sa vertu est attestée par tous les actes de sa vie, son bonheur par la guerre d'Helvetie, Cæs. B. G.* 1, 40, 13; *et*: Ut pæne naturam studio vincerent, semper paullum ad summam felicitatem defuisse videretur, *id. ib.* 6, 43, *fin.* Quo simul atque intus est itum, incredibili felicitate Auster in Africum se vertit, *par un bonheur incroyable, par une chance inouïe, l'Auster se changea subitement en Africus, id. B. C.* 3, 26, *fin.* Hæc itaque multa quasi fata impendere amicitiis, ut omnia subterfugere non modo sapientiæ, sed etiam felicitatis, diceret sibi videri, *Cic. Læl.* 10, 35. Quasi non et felicitas rerum gestarum exercitus benevolentiam imperatoribus, et res adversæ odia concilient, *Cæs. B. C.* 2, 31, 3. — *Au pluriel*: Nec quemquam esse ego hominem arbitror, Cui magis bonæ felicitates omnes adversæ sient, *et je ne crois pas qu'il y ait un seul homme à qui tous les bonheurs soient plus contraires, Ter. Eun.* 2, 3, 32. Ea vis ipsa, quæ sæpe incredibiles huic urbi felicitates atque opes attulit, illam perniciem exstinxit ac sustulit, *Cic. Mil.* 31, 84.

II) Felicitas, *la Félicité, le Bonheur personnifié et comme divinité, Augustin. Civ. D.* 4, 18, 23; *Suet. Tib.* 5; *cf. Hartung, Relig. des Rom. t.* 2, *p.* 254. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 845, 6. — *Titre des empereurs, Symm. Ep.* 10, 31.

Felicitas Julia Olisipo, *Inscr. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 252; *n°* 6, *p.* 261; *n°* 2, *p.* 273; Olisipo, *Anton. Itin.; Plin.* 4, 22; Ulyssippo, *Mela*, 3, 1; *Ptol.* 2, 4; Ὀλιοσειπών, Olysipo, Olyssipum, Olyssippo, Ulyssæa, Ulyssia, Ulysbona, Ulyssipolis; Lissabona, *Cell.*; Lisbona, *Luen.*; *v. du littoral de la Lusitanie, sur la rive septentrionale du Tage, fondée par Ulysse, sel. Solin. c.* 23; *mais non pas selon Senec. Epist.* 88; *Gellius.* 14, 7; *elle devint* Municipium (Civ. Rom. Olisipo, Felicitas Julia cognominatum), *Plin. c. l., reçut une colonie sous Auguste, et s'appelle auj. Lisbonne, capitale du royaume de Portugal, à l'embouchure du Tage, lieu natal du poete Camoëns, mort en* 1579; *cf. Goes, Descpt. Olysipp.; Ant. de Vasconcell.; Descpt. Lusit.; Merula, Geogr.*

feliciter, *adv.; voy.* 1. felix, *à la fin.*

fēlĭcito, āre, *v. a., rendre heureux, Donat. Vita Virg.* 4.

Fēlicula *et plus souv.* **Felicla**, æ, *f.* (*dimin. de* feles, *propr., petite chatte*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 604, 4. *Autre ap. Fabretti, p.* 187, *n°* 423 (*une chatte représentée sur la pierre, par allusion au nom de la femme, indique l'étymologie; et cependant une inscr. grecq. ap. Fabretti, p.* 215, *n°* 59, *porte* Φελείχλα, *ce qui suppose le second* i *long et rapporterait* felicula *à* felix; *mais des inscript. en vers donnant l'*i *bref, on peut s'en tenir à la première étymologie.*

Fēlĭcŭlus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 661, 6.

fēlĭnĕus, a, um, *de chat*: ~ oculi, *Serv. Virg.* 63, 82.

Felinum, *Zeiler. Descpt. Suec.; Fellin, v. russe, du gouvern. de Riga, sur le Fellin. Le canal du même nom joint les fl. Pernau et Narowa au lac de Peipus, au golfe de Finlande et de Riga.*

fēlīnus, a, um, *adj.* [fel], *de chat*: ~ stercus, *Cels.* 5, 18, 15, *douteux* (*Targa pense qu'il faut lire*: suillum). — *Forme access.* felineus, a, um: ~ oculi, *yeux de chat, Serv. Virg. Georg.* 3, 82.

* **fēlĭo**, īre, *v. n., crier, en parl. de la panthère et du léopard, Auct. Carm. Philom.* 50.

felis, is; *voy.* feles, *au comm.*

1. **fēlix**, īcis, *adj.* [*de* FEO, *d'où* fetus, fecundus, femina, fenus], *qui porte fruit, fécond, fertile*:

I) *au propre* (*rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*): « Felices arbores Cato dixit, quæ fructum ferunt, infelices quæ non ferunt, » *Fest. p.* 92; *cf.*: Leges pleræque pœna sanciunt, ne quis FELICEM ARBOREM succidat, *la plupart des lois defendent sous une peine sévère de couper un arbre fruitier, Front. Ep. ad Amic.* 2, 6, *ed. Maj.*; *de même*: Nulla felix arbor, nihil frugiferum in agro relictum, *pas un arbre fruitier, rien de ce qui produit n'a éte laissé dans la campagne, Liv.* 5, 24, 2. Arbustisque tenent felicibus obsita circum, *Lucr.* 5, 1377. Inutilesque falce ramos amputans Feliciores inserit, *elaguant avec sa serpe les branches inutiles, il en greffe de plus féconds, Hor. Epod.* 2, 12. Hinc felix illa Campania est, *Plin.* 3, 5, 9, § 60; *de même*: Felicior regio, *Ovid. Pont.* 2, 10, 51; *cf.*: Quis felix oleæ tractus, *Claudian. Cons. Mall. Theod.* 179. Si quis aquis et fertilis ubere terræ Educat ac ventis oleam felicibus implet, *Val. Flacc.* 6, 711. — *De là*

B) *particul.* 1°) *dans la vieille langue religieuse on appelait* felices arbores *tous les arbres nobles dont on offrait les fruits aux dieux supérieurs, par oppos. à* infelices arbores, *arbres dont le fruit était consacré aux divinités du second ordre, Macrob. Sat.* 2, 16, 2.

2°) Felix *comme adj. propre dans* Arabia Felix, *la partie fertile de l'Arabie* (*Arabie Heureuse*), *oppos. à* Arabia Deserta *et* Petræa; *voy.* Arabia.

II) *métaph.* A) *qui rend heureux, favorable, de bon augure, d'heureux présage* (faustus) (*ne se trouve en ce sens que primitivt dans la langue religieuse; dans la période classique il n'est guère employé que par les poetes*): « Quæ (omina) majores nostri quia valere censebant, idcirco omnibus rebus agendis: QVOD BONVM, FAVSTVM, FELIX FORTVNATVMQVE ESSET præfabantur », *Cic. Div.* 1, 45, 102; *de même*: QVOD BONVM, FORTVNATVM, FELIXQVE SALVTAREQVE SIET POPVLO ROMANO QVIRITIVM, *etc., ancienne formule dans Varron, L. L.* 6, 9, 74, *fin.; cf. aussi*: Ut nobis hæc habitatio Bona, fausta, felix fortunataque eveniat, *Plaut. Trin.* 1, 2, 3; *et*: Quod tibi mihique sit felix, sub imperium tuum redeo, *puisse cela être heureux pour toi et pour moi, je rentre sous ton autorité, Liv.* 22, 30, 4. — O dea... Sis felix, nostrumque leves, quæcumque, laborem, *ô déesse, sois moi propice, Virg. Æn.* 1, 330; *cf.*: Sis bonus o felixque tuis! *id. Ecl.* 5, 65. Terque novas circum felix eat hostia fruges, *Virg. Georg.* 1, 345. ~ omen, *heureux présage, Ovid. Pont.* 2, 1, 35. ~ sententia, *id. Met.* 13, 319. ~ industria, *industrie suivie d'heureux résultats* (*correspond. à* fertilis cura), *Plin. H. N.* 14, *præf.* § 3.

B) *heureux, fortuné, qui a du bonheur* (*c'est la signif. qui domine en prose et en poésie*): Hostia concideret mactatu mœsta parentis (Iphigenia), Exitus ut classi felix faustusque daretur, *Lucr.* 1, 101. Polycratem Samium felicem appellabant. Nihil acciderat ei, quod nollet, nisi quod anulum, quo delectabatur, in mari abjecerat. Ergo infelix una molestia: felix rursus, quum is ipse anulus in præcordiis piscis inventus est. Ille vero si insipiens (quod certe, quoniam tyrannus) numquam beatus: si sapiens, ne tum quidem miser quum in crucem actus est, *on donnait à Polycrate de Samos le nom d'heureux, il ne lui était jamais rien arrivé contre son gré, si ce n'est d'avoir laissé tomber dans la mer son anneau auquel il tenait. Son seul malheur était donc un simple désagrément. Mais son bonheur lui revint; car cet anneau fut retrouvé dans les entrailles d'un poisson, etc., Cic. Fin.* 5, 30, 92. Cæsar Alexandriam se recepit, felix, ut sibi quidem videbatur: mea autem sententia, qui rei publicæ sit infelix, felix esse nemo potest, *César se retira à Alexandrie, heureux d'après son opinion; mais, selon moi, on ne saurait être heureux quand on fait le malheur de sa patrie, id. Phil.* 2, 26, 64; *cf. id. ib.* 2, 24, 59. Virum ad labores belli impigrum, ad pericula fortem,... ad consilia prudentem, ad casum fortunamque felicem domi vobis retinere maletis, *heureux sous le rapport des événements et du sort, id. Fontej.* 15, 33. Ille Græcus ab omni laude felicior, *mais le Grec, plus heureux, a obtenu tous les genres de succès, id. Brut.* 16, 63. Sulla felicissimus omnium ante civilem victoriam, *Sylla, le plus heureux des hommes avant sa victoire sur ses concitoyens, Sall. Jug.* 95, 4. Quoniam in te retinendo fuit Asia felicior quam nos in deducendo, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 10, 30; *cf.*: Quin etiam si minus felices in diligendo fuissemus, *id. Læl.* 16, 60. Praxiteles quoque marmore felicior, ideo et clarior fuit, *Praxitèle travailla le marbre avec plus de bonheur; aussi sa gloire fut-elle plus grande comme sculpteur, Plin.* 34, 8, 19, § 69. Felices ter et amplius, Quos irrupta tenet copula, *heureux trois fois et plus ceux qui, etc., Hor. Od.* 1, 13, 17. Omnes composui. Felices! nunc ego resto, *je les ai tous enterrés. Heureux leur sort! moi maintenant je reste, id. Sat.* 1, 9, 28. Latium felix, *id. Carm. Sec.* 66. ~ secula, *Ovid. Trist.* 1, 2, 103; *Quintil. Inst.* 8, 6, 24; *cf.*: Nulla sorte nascendi ætas felicior, *id.* 12, 11, 22. Felicissima facilitas, *heureuse facilité, id. ib.* 10, 1, 111; *de même*: Felicissimus sermo, *id. ib.* 9, 4, 27. — Ita sim felix, *formule d'affirmation, proprement: puissé-je être aussi sûrement heureux que ce que j'avance est sur! c. à-d. j'en reponds sur mon bonheur, Prop.* 1, 7, 3. — β) *avec le génit.* (*poét. et dans la prose postér. a Auguste*): Virgilius beatus felixque gratiæ, *Virgile heureux sous le rapport de la faveur, du crédit* (*auprès d'Auguste*), *Plin. H. N.* 14, *præf.* § 7. O te, Bolane, cerebri Felicem! aiebam tacitus, *ô Bolanus! heureuse cervelle, disais-je tout bas, Hor. Sat.* 1, 9, 12; *de même* felix uteri, *heureuse par sa fécondité, mère heureuse, Sil.* 4, 359; ~ leti, *id.* 4, 398; ~ famæ, *id. ib.* 731. Felices operum dies, *jours propices aux travaux des champs, Virg. Georg.* 1, 277. — γ) *avec l'infin.* (*également poét.*), *habile à, qui a du talent pour, qui réussit à*: Inde ferarum Vastatorem Amycum, quo non felicior alter Unguere tela manu ferrumque armare veneno, *Amycus, le plus habile qui fût jamais dans l'art de tremper les traits dans des sucs mortels et d'empoisonner le fer, Virg. Æn.* 9, 772; *de même id. Georg.* 1, 284; *Sil.* 13, 126.

2°) Felix, *surnom romain très-commun, et donné pour la première fois à L. Sylla, Plin.* 7, 44, 44; *et au fém.* ÆMILIA FELIX, *Inscr. ap. Murat.* 1516, 3.

Adv. fēlīciter — * 1°) (*d'après le n°* I) *avec fécondité, avec abondance*: Hic segetes, illic veniunt felicius uvæ, *Virg. Georg.* 1, 54. — 2°) *d'après le n°* II; — **a)** *avec bonheur, heureusement, favorablement*: Ea (res) mihi vobisque, Quirites, Se fortunatim, feliciter ac bene vortat, *Enn. dans Non.* 112, 3; *cf.*: Quæ res tibi et gnatæ tuæ Bene feliciterque vortat! *puisse cette affaire tourner heureusement pour toi et pour ta fille! Plaut. Aul.* 4, 10, 58; *et*: Quæ precatus a diis immortalibus sum, ut ea res mihi magistratuique meo, populo plebique Romanæ bene atque feliciter eveniret, *Cic. Mur.* 1, 1; *de même Cæs. B. G.* 4, 25, 3. — *Comme formule de vœu ou comme exclamation: bonne chance! heureux succès! ou: bravo! vivat! très-bien!* « Faciam quod volunt. » Feliciter velim, inquam, teque laudo, *je ferai ce qu'on voudra. Que ce soit pour votre bonheur, lui dis-je, et je vous en loue, Cic. Att.* 13, 42, 1. Ut mos est vulgi, passim et certatim ruunt, « Feliciter, » succlamant, *Phædr.* 5, 1, 4; *de même Suet. Claud.* 7; *Domit.* 13; *Flor.* 3, 3, *fin.; Juven.* 2, 119, *et autres.* — **b)** *heureusement, avec bonheur ou succès* (*c'est le sens le plus fréq.*): Omnes sapientes semper feliciter, absolute, fortunate vivere, *Cic. Fin.* 3, 7, 26. Res publica et bene et feliciter gesta sit, *id. Phil.* 5, 15, 40. Sapienter hæc reliquisti, si consilio: feliciter, si casu, *tu as été sage de laisser cela, si c'est à dessein; heureux, si c'est par hasard, id. Fam.* 7, 28, *fin.* Qui satis feliciter anni jam adverso tempore navigasset, *qui avait navigué avec assez de bonheur, avait fait une traversée assez heureuse à une époque de l'année déjà peu favorable, id. Verr.* 2, 2, 38, 95; *cf.*: Qui te feliciter attulit Eurus, *Ovid. Met.* 7, 659. Nam spirat tragicum satis et feliciter audet, *il a une heureuse audace, Hor. Ep.* 2, 1, 166. — *Superl.*: Bella cum finitimis felicissime multa gessit, *il a fait la guerre contre les peuples voisins avec un grand bonheur, avec beaucoup de succès, Cic. Rep.* 2, 9; *de même* ~ re gesta, *Hirt. B. G.* 8, 37, 1; ~ gerere rem publicam, *administrer avec succès les affaires de l'État, Cæs. B. C.* 1, 7, 6; ~ cessit imitatio, *Quintil. Inst.* 10, 2, 16.

2. **fĕlix**, ĭcis; *voy.* filix, *au comm.*

Felix Julia, *Plin.* 5, 20; *cf.* Berytus, *Bairut.* Julia Felix Classica Suessa, *Inscr. ap. Grut.* 1093, 8.

fellātor, ōris, *m.* [fello], *celui qui suce, dans un sens obscène, Martial.* 14, 74; 11, 30.

* **fellebris**, e, *adj.* [fello], *qui suce*: ~ satietate extuberatur (serpens), *Solin.* 2 *med.* (*douteux.*)

Felles, ētis, *m., surnom rom., Inscr. ap. Labus Mus. Mant. t.* 2, *p.* 297, *tab.* 48; *mais dans cette même inscr. dans Fabretti, p.* 374, *n°* 168, *et dans Borsa, Mus. Mant. p.* 20, *au lieu de* Felleti *on lit* Phileti, *qui paraît plus exact* (Φιλητής, basiator).

fellĕus, a, um, *adj.* [fel], *de fiel*: ~ sudores, *Plin.* 26, 12, 76. ~ urina, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 6.

fellĭco (*qui s'écrit aussi* fellito), āre, *v. a.* [fello, *comme* vellico *de* vello], *sucer, teter* (*basse latin.*): ~ mammas, *Arnob.* 2, 70. ~ ubera, *Solin.* 45, *fin.*

fellĭdūcus, a, um, *adj.* [fel-duco], *qui évacue la bile* (*basse latin.*): ~ medicamenta, *Cæl. Aur. Tard.* 3, 4.

fellĭflŭus, a, um, *adj.* [fel-fluo], *qui a un écoulement de bile* (*basse latin.*): ~ passio, *le choléra, Cæl. Aur. Acut.* 3, 19.

fellito, āre; *voy.* fellico.

fellītus, a, um, *adj.* [fel], *plein de fiel* (*lat. des bas temps*): Fellitus amarans Ora sapor, *Fest. Aven. Epigr. in Anth. Lat. Burm.* 1, *p.* 19; ~ oculi, *Pelag. Vet.* 1. Nocendi artes fellitis sensibus exquirere, *Cassiod. Variar.* 1, 13.

fello, avi, 1. *v. a.*, *sucer, téter* (*antér. à l'époque class. et poétique*). Tum cum lac humanum fellasse, *Varron dans Non.* 113, 14. Lupam alumni fellarunt olim, *id. ib.* 242, 33. — II) *métaph.*, *dans le sens obscène*, *Martial.* 2, 50, 1, *et passim*.

fellosus, a, um, *adj.* [fel], *plein de fiel* (*lat. des bas temps*): ~ aut saniosa ventris egestio, *Cal. Aur. Tard.* 4, 6.

Felsina, æ; *voy.* Bononia, *n°* I.

Feltria, æ, *Anton. Itin.*: Ordo Feltr(iensium), *Inscpt. ap. Gruter. n°* 6, *p.* 273. *Imp. Decio dedic.*; *n°* 8, *p.* 409; Feltrium (Feltrum); *v. des* Feltrini, *en Rhétie, sel. Anton. Itin. à* 28 *m. p. d'*Ad Cepasias, *à* 54 *au S.-E. de* Tridentum, *près de la frontière des* Venedi, *sur la rive occident. du* Plavis; *à* 50 *mill. rom. au N. de* Patavium; *auj. Feltre, ville vénitienne de la délég. de Bellune, sur la Piave.* Feltrini, *Plin.* 3, 19; *hab.*

Feltrinus Ager, *Feltrino, contrée autour de Feltre.*

Feltriensis, *adj. de Feltre*, *Inscr. ap. Gud.* 65, 5.

Feltrīnus, a, um, *de Feltre*, *Cassiod. Variar.* 5, 9.

* **fĕmella**, æ, *f. dimin.* [femina], *petite femme, jeune fille*: Femellas omnes, amice, prendi, *Catull.* 55, 7.

fĕmellārius, ii, *m.*, *celui qui court après les femmes, coureur de femmes*, *Isid. Or.* 10.

FEMEN, ĭnis; *voy.* femur, *au comm.*

Femera, Fimbria, *i. q.* Cimbria Parva.

fēmĭna, æ, *f.* [*de* FEO, *d'où* fetus, fecundus, felix, fenus; *ainsi, propr., celle qui porte fruit, par conséq.*] *la femelle* — I) *au propre* A) *en parl. de l'espèce humaine, femme*: Ut a prima congressione maris et feminæ, deinde a progenie et cognatione ordiar, *de prendre mon point de départ à la première union du mâle et de la femelle* (*de l'homme et de la femme*), *aux premiers liens du sang et aux différents nœuds de parenté*, *Cic. Rep.* 1, 24; *de même*: Et mares deos et feminas esse dicitis, *vous dites qu'il y a des dieux de l'un et de l'autre sexe, des dieux et des déesses*, *id. N. D.* 1, 34, 95. Ambiguus fuerit modo vir, modo femina Sithon, *Ovid. Met.* 4, 820; *cf.*: Femina vir uti factus videatur adesse, *Lucr.* 4, 821. Mors... commutatio vitæ, quæ in claris viris et feminis dux in cœlum soleret esse, *la mort n'est qu'un changement d'existence qui, pour les hommes et les femmes illustres, est ordinairement le chemin du ciel*, *Cic. Tusc.* 1, 12, 27. Est apud Platonem Socrates... dicens, vidisse se in somnis pulchritudine eximia feminam, *id. Divin.* 1, 25, 52. Intra annum vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus (Germani), *ils regardent comme une grande honte qu'une femme ait fait parler d'elle avant sa vingtième année*, *Cæs. B. G.* 6, 21, *fin.* Ei (Vestæ) colendæ virgines præsint, ut advigiletur facilius ad custodiam ignis et sentiant mulieres, naturam feminarum omnem castitatem pati, *Cic. Leg.* 2, 12, 29; *cf.*: Cur pecuniam non habeat mulier? *etc.*... Cur autem, si pecuniæ modus statuendus sit feminis, P. Crassi filia posset habere, mea non posset? *pourquoi donc une femme ne pourrait-elle posséder?* *id. Rep.* 3, 10, *fin.* Tuæ conjugis, bonæ feminæ, Bambalio pater, *id. Phil.* 3, 6, 16; *cf.*: Præstantissima omnium feminarum uxor tua, *id. Fam.* 5, 8, 2; *de même* ~ sanctissima atque optima, *id. Phil.* 3, 6, 16; ~ probatissima, *femme d'une haute vertu*, *id. Cæcin.* 4, 10; ~ primaria, *femme de qualité, de haut parage*, *id. Fam.* 5, 11, 2. Diva (Lucina) producas sobolem, Patrumque Prosperes decreta super jugandis Feminis, *Hor. Carm. Sec.* 19. Varium et mutabile semper femina, *Virg. Æn.* 4, 570. — *Adjectivement*: Inter quas Danai femina turba senis, *Prop.* 2, 31, 4. — *Comme terme injurieux, en parl. d'hommes efféminés, femme*, *Ovid. Met.* 12, 470; *Sil.* 2, 361; *Suet. Cæs.* 22; *Justin.* 1, 3; *Curt.* 3, 10, *fin.*; 6, 11.

B) *en parl. des animaux, femelle*: (Bestiarum) aliæ mares, aliæ feminæ sunt... et in mare et in femina commiscendorum corporum miræ libidines, *les animaux sont mâles ou femelles*, *Cic. N. D.* 2, 51, 128. Lupus femina feta repente, *louve subitement devenue pleine*, *Enn. Ann.* 1, 71; *cf.*: Habendas triduum ferias et porco femina piaculum pati (*il y a un peu plus haut* porca), *il faut sacrifier une truie*, *Cic. Leg.* 2, 22, 57; *de même* ~ sus, *Colum.* 7, 9, 3; ~ anas, *canard femelle*, *Plin.* 29, 5, 33; ~ anguis, *serpent femelle*, *Cic. Divin.* 2, 29, 62; ~ piscis, *Ovid. A. A.* 2, 481; *Plin.* 9, 50, 74. Juncta suo pretium dabitur tibi femina tauro, *tu auras pour prix une génisse avec son taureau*, *Ovid. Met.* [illegible].

II) *métaph.*, *t. d'histoire naturelle*, *en parl. des plantes et des minéraux*: Mas in palmite floret, femina citra florem germinat tantum spicæ modo, *le palmier mâle fleurit, la femelle ne fleurit pas et a seulement un bourgeon en forme d'épi*, *Plin.* 13, 4, 7, § 31. Cetero sine maribus non gignere feminas sponte edito nemore confirmant, *id. ib.* § 34; *de même en parl. d'autres végétaux*, *id.* 16, 33, 60; *ib.* 3, 62, 21, 10, 32, *et très-souv.* — In omni genere (carbunculorum) masculi appellati acrius, at feminæ languidius refulgentes, *dans toutes les espèces d'escarboucles, les mâles brillent d'un éclat plus vif, les femelles ont moins de feu*, *Plin.* 37, 7, 25; *de même en parl. de l'aimant*: Differentia prima, mas sit an femina; proxima in colore, *la première différence est celle du sexe; la seconde gît dans la couleur*, *id.* 36, 16, 25, § 128. — *En t. de mécan.*: cardo femina, *tourillon, pivot sur lequel tourne une porte, différent de* cardo masculus, *Vitr.* 9, 9, *med.*

fĕmĭnal, ālis, *n.* [femina], *parties sexuelles de la femme*, *Appul. Met.* 2, *p.* 122; *Apol. p.* 296. Feminis perinde est infausta nativitas, si consertum feminal fuerit, *Solin.* 4.

fĕmĭnālia, ium, *n.* [femur], *bandes pour envelopper les cuisses*: Hieme quaternis tunicis et feminalibus et tibialibus muniebatur, *Suet. Aug.* 82; *cf.*: « Hoc genus vestimenti Græce περισκελή, a nostris feminalia vel bracæ usque ad genua pertinentes », *Hieron. Ep.* 64, 10.

fĕmĭnālis, e, *adj.*, *relatif à la femme, de femme*: ~ vis, *Theod. Prisc.* 4, 1, *ad fin. où il vaut mieux lire* seminalis vis.

fĕmĭnămas, ăris, *lisez en deux mots* femina mas, *hermaphrodite*, *Tert. adv. Val.* 10.

Feminarum Portus, Γυναικῶν λιμήν, *Arrian. Ind. c.* 22; *port dans la Gédrosie, entre* Ragiaura *et* Cœamba.

fĕmĭnātio, ōnis, *f. Const. Afer*, 6, 1: Causa in feminis feminationis.

* **fĕmĭnātus**, a, um, *adj.* [femina], *efféminé, énervé, amolli*: Sic feminata virtus afflicta occidit, *Cic. poet. Tusc.* 2, 9, 21. *Klotz* (*Nachtræge und Berichtigungen zu Cic. Disput. Tuscul. Leipz.* 1843, *p.* 76 *et suiv.*) *déclare la leçon vicieuse et pense que Cicéron avait écrit*: Ecfeminata virtus *et non*: Sic feminata).

fĕmĭnĕus, a, um, *adj.* [femina], *de femme, féminin* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*): Quatuor ille quidem juvenes totidemque crearat Femineæ sortis, *et autant du sexe féminin*, *Ovid. Met.* 6, 680; *de même* ~ sors, *id. ib.* 13, 651; *cf.* ~ sexus, *Plin.* 36, 16, 25, § 129. ~ artus, *Ovid. Met.* 10, 729. ~ catervæ, *Val. Flacc.* 4, 603. Hinc et femineus labor est; hinc pensa colusque, *etc.*, *Tibull.* 2, 1, 63; *de même* ~ labor, *travaux de femme*, *Ovid. Am.* 1, 13, 23. ~ dolor, *id. Met.* 9, 151. ~ clamor, *id. ib.* 12, 226; *cf.* ~ vox, *id. ib.* 3, 536; 4, 29; 14, 341; ~ plangores, *Virg. Æn.* 2, 488. ~ Marte cadendum, *il faut succomber de la main d'une femme*, *Ovid. Met.* 12, 610. ~ amor, *l'amour pour une femme*, *id. Am.* 3, 2, 40; *cf.* ~ cupido, *id. Met.* 9, 734; *et* ~ venus, *id. ib.* 10, 80. ~ pœna, *peine infligée à une femme, vengeance exercée sur une femme*, *Virg. Æn.* 2, 584. ~ Calendæ, *c.-à-d. le* 1[er] *mars* (*jour où se célébraient les* Matronalia), *Juven.* 9, 53. — II) *métaph.* *avec l'idée access. de mépris*: *féminin, efféminé, mou, délicat, faible, lâche, non viril*: Non puerum aut femineæ vocis exilitate frangi volo aut seniliter tremere, *Quintil. Inst.* 1, 11, 1; *cf.*: Sed leve nescio quid femineumque sonent, *Ovid. A. A.* 3, 286. — Non femineum jugulo dare pectus aperto, *Ovid. Met.* 13, 693. Feminеo prædæ et spoliorum ardebat amore, *Virg. Æn.* 11, 782. Lunæ femineum et molle sidus, *Plin.* 2, 101, 104.

fĕmĭnine, *adv.*; *voy.* femininus, *à la fin.*

fĕmĭnīnus, a, um, *adj.* [femina], *en t. de gramm.*, *du genre féminin, féminin*: ~ nomen, *nom féminin*, *Varro, R. R.* 3, 5, 6; *Quintil. Inst.* 1, 5, 54; 1, 6, 14, *et beauc. d'autres*; *cf.*: Quæ feminina positione mares significant, *Quintil. Inst.* 1, 4, 24. Funis masculinum sit an femininum, *id. ib.* 1, 4, 24. — *Adv.* feminine (*postér. à l'époque class.*), *du genre féminin*, *Arnob.* 1, 36; *Charis. p.* 55, *P.*; *Fest. s. v.* PETRONIA, *p.* 250.

fĕmĭno, as, āre, *se souiller soi-même par des pratiques secrètes, se masturber*: Nemo corpus pruriens feminando correxit, vel virilis veretri tactu mitigavit, *Cal. Aurel. Tard.* 4, 9.

fĕmur, oris, *n.* (*et* inis; *ce dernier dérivé d'un nominatif* FEMEN, *qui ne se rencontre point, mais qui est donné comme existant par Prisc. p.* 694 *P. et par Serv. Virg. Æn.* 10, 344, 778), *le haut de la cuisse, la cuisse, le fémur*: Ima quæ in coxendicem desinit, *etc.*... Inde femur oriuntur..., *l'os qui se termine à l'os des hanches; après l'os vient le fémur*, *Cels.* 8, 1, *med.* Frons non percussa, non femur, *vous ne vous frappez ni le front ni la cuisse*, *Cic. Brut.* 80, 278; *de même* femur cædere, *Quintil. Inst.* 2, 12, 10; ~ ferire, *id. ib.* 11, 3, 123; *cf.*: Sin etiam supplicatione per corporis motum, femur plangere et capitis ictu uti oportebat, *Auct. Herenn.* 3, 14, 27. Tum deus non digito uno redundat, sed capite, manibus, pedibus, feminibus, cruribus, *Cic. N. D.* 1, 35, 99. Signum Apollinis pulcherrimum, cujus in femore nomen Myronis erat inscriptum, *très-belle statue d'Apollon, sur la cuisse de laquelle était gravé le nom de Myron*, *id. Verr.* 2, 4, 43, 93. Trajectus femore et humero, *Suet. Cæs.* 68; *de même id. Aug.* 80. Nocet femori conserere femur, *Tibull.* 1, 8, 26. Et corpus quærens femorum crurumque pedumque, *Ovid. Met.* 14, 64; *de même*: Sine ullo tegmine poples erat: femorum quoque musculus omnis Liquitur, *Lucan.* 9, 771. Teretes stipites feminis crassitudine, *de la grosseur de la cuisse*, *Cæs. B. G.* 7, 73, 6. Ocius ensem Eripit a femine, *Virg. Æn.* 10, 788. — Galli feminibus pilosis, cruribus brevibus, *Varro, R. R.* 3, 9, 5. — II) *métaph.* A) *t. d'archit.*, *cuisse de triglyphe*, *Vitr.* 4, 3. — B) femur bubulum, *plante qui n'est pas autrement connue*, *Plin.* 27, 9, 56.

fēnārius (fœn.), a, um, *adj.* [fenum], *de foin, à foin*: ~ falces, *Varro, L. L.* 5, 31, 38.

* **fendicæ**, arum, *f.* [fundo], *intestins hachés* [hiræ], *Arnob.* 7, 230.

FENDO, ere, *primitif inusité des composés* defendo, offendo, infensus *et* infestus, *cf. Prisc. p.* 923, *P.*

fēnĕbris (fœn.), e, *adj.* [fenus: *cf. Fest. p.* 86 *et* 94], *relatif aux intérêts, à l'usure*: Quum multis fenebribus legibus constricta avaritia esset, *par plusieurs lois contre l'usure*, *Liv.* 35, 7, 2. Novi consules fenebrem quoque rem levare aggressi, *les nouveaux consuls essayèrent aussi d'alléger le fardeau des dettes, des intérêts*, *id.* 7, 21, 5. ~ pecunia, *argent prêté à intérêts*, *Suet. Calig.* 41. ~ malum, *le fléau de l'usure*, *Tac. Ann.* 6, 16.

Fenectani Campi, *contrée du Latium*, *Liv.* 8, 12, *où d'autres lisent* Pedanis, *de* Pedum.

fenerālia, *Liv.* 35, 7, *lisez* feralia.

* **fēnĕrārius**, ii, *m.* [fenus], *p. le terme plus usité* fenerator, *prêteur à intérêts, usurier*, *Firm. Aston.* 3, 8, *fin.*

fēnĕrātīcius (fœn.) *ou* -tius, a, um, *adj.* [fenero], *relatif aux intérêts, à l'usure* (*lat. de la langue du droit*): ~ cautio, ~ instrumentum, *Cod. Justin.* 4, 30, 14.

fēnĕrātio (fœn.), ōnis, *f.* [feneror], *action de prêter à intérêt, usure* (*très-classique*): Hæc pecunia tota ab honoribus translata est in quæstum et fenerationem, *Cic. Flacc.* 23, 56; *cf.*: Nec enim, si tuam ob causam cuiquam commodes, beneficium illud habendum est, sed feneratio, *si tu rends service à qqn, dans ton propre intérêt, ce n'est point là un bienfait, c'est de l'usure*, *id. Fin.* 2, 35, 117. An feneratio probabilior sit, etiam his invisa, quibus succurrere videtur? *Colum.* 1, *præf.* § 8.

fenerato (fœn.), *adv.*, *voy.* feneror, *à la fin.*

fēnĕrātor (fœn.), ōris, *m.* [feneror], *celui qui prête de l'argent à intérêt, capitaliste*; *et avec l'idée accessoire de commerce odieux, usurier* (*très-classique*): Improbantur ii quæstus, qui in odia hominum incurrunt, ut portitorum, ut feneratorum, *Cic. Off.* 1, 42, 150; *cf. id. Fam.* 5, 6, 2; *Hor. Epod.* 2, 67; *Suet. Tib.* 48; *Vitell.* 14; *Vesp.* 11. ~ acerbissimi, *Cic. Att.* 6, 1, 6.

fēnĕrātōrius (fœn.), a, um, *adj.* [fenerator], *qui prête à intérêt, usurier* (*postér. à l'époque classique*): Avara et feneratoria Gallorum philosophia, *Val. Max.* 2, 6, 11.

fēnĕrātrix (fœn.), īcis, *f.* [feneror], *celle qui prête à intérêts, usurière* (*postér. à l'époque classique*): Ex amica obsequenti subito districtam feneratricem agere cœpit nummos petendo, *Val. Max.* 8, 2, 2.

fenero (fœn.), are, *voy.* feneror.

fēnĕror (fœn.), ātus, 1. *v. dépon. ou* (*presque toujours postér. à Auguste*) fenero, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fenus], *prêter à intérêt, faire l'usure* — I) *au propre*, α) *dépon.*: Pecunias istius extraordinarias grandes suo nomine fenerabatur, *Cic. Verr.* 2, 2, 70, 170. Primum quum posita esset pecunia apud eas societates, binis centesimis feneratus est, *il prêta à*

2 *pour cent* (*par mois, c.-à-d. à 24 pour cent par an*), *id. ib.* 2, 3, 70, 165. A quo (Catone sene) quum quæreretur, quid maxime in re familiari expediret, respondit : Bene pascere... Et quum ille, qui quæsierat, dixisset : Quid fenerari? tum Cato : Quid hominem occidere? *id. Off.* 2, 25, 89. — β) *act.* : Gaius Sejus, qui rem publicam gerebat, feneravit pecuniam publicam sub usuris solitis, *Paul. Dig.* 22, 1, 11; *de même* ~ pecuniam pupillarem, *id. ib.* 26, 7, 46, § 2. — Nil debet : fenerat immo magis, *Martial.* 1, 86, 4. — *Au part. passé* : Pecunia fenerata a tutoribus, *argent prêté à intérêt par les tuteurs, Paul. Dig.* 46, 3, 100; *Pseudo-Ascon. Cic. Divin. in Cæcil.* 7, *fin.*

B) *métaph.* * 1°) *épuiser, ruiner, exploiter par l'usure* : Dimissiones libertorum ad fenerandas diripiendasque provincias, *Cic. Parad.* 6, 2, 46. — * 2°) *emprunter, prendre de l'argent à intérêt* : Si quis pecuniam dominicam a servo feneratus esset, *si qqn avait emprunté à intérêt d'un esclave l'argent de son maître, Alfen. Dig.* 46, 3, 35. — 3°) *en génér., prêter, départir, accorder, distribuer* (*postér. à Aug. et très-rare*) : Sol suum lumen ceteris quoque sideribus fenerat, *le soleil prête sa lumière aux autres astres, Plin.* 2, 6, 4. — Numos habet arca Minervæ; Hæc sapit, hæc omnes fenerat una deos, *Martial.* 1, 77, 5.

II) *au fig.* : Benefici liberalesque sumus, non ut exigamus gratiam (neque enim beneficium feneramur) sed, *etc., nous ne spéculons pas sur nos bienfaits, Cic. Læl.* 9, 31. — Feneratum istuc beneficium tibi pulchre dices, *tu pourras dire que ce bienfait t'a été rendu avec usure, a été richement récompensé, Ter. Phorm.* 3, 2, 8; *cf.* : Metuisti, si de tuo jure concessisses paululum, Atque adolescenti esses morigeratus, ne non tibi istuc feneraret, *id. Ad.* 2, 2, 11, *Ruhnk.* — Juba et Petreius mutuis vulneribus concurrerunt et mortes feneraverunt, *et se donnèrent la mort mutuellement* (*d'après le n° I, B, 3*), *Senec. Suas.* 7. — *De là*.

fenerato, *adv., à usure, usurairement* (*mot de Plaute*) : Næ illam mecastor abstulisti, *Plaut. Men.* 4, 2, 40. Næ ille ecastor fenerato funditat, *id. Asin.* 5, 2, 52.

fĕnestella, æ, *f., dimin.* [fenestra], *petite ouverture pratiquée dans un mur, petite fenêtre, jour, lucarne* : Granaria modicis fenestellis Aquilonibus inspirentur, *Colum.* 1, 6, 10; *de même id.* 8, 3, 3; 9, 5, 3. — II) Fenestella, æ, *nom propre* — A) ~ porta, *nom d'une porte de Rome, Ovid. Fast.* 6, 578, *où quelques-uns lisent* fenestralis. — B) *m.*, L. ~, *nom d'un historien latin qui vécut sous Auguste et Tibère; cf. Bæhr, Littér. rom.* § 201. *Senec. Ep.* 108; *Gell.* 15, 28. *Il est appelé* Fenestella Martialis *par Lactant. Plac.* (*ed. A. Maio in Class. Auct. t.* 3, *p.* 133), *fab.* 130. (*Sous ce nom de Fenestella s'est longtemps caché un écrivain du quinzième siècle, André Dominique Fiocchi, auteur d'un* Tractatus de Sacerdotiis et Magistratibus Rom.)

fĕnestra, æ, (*forme access. contract.* festra, *Enn. dans Macrob. Sat.* 3, 12; *Petron. Sat. Fragm. p.* 872, *Burm.; cf. Fest. p.* 91) *f.*, [*il a de l'analogie avec* ΦΑΝ, φαίνω, φανερός], *ouverture pratiquée dans un mur pour donner passage à la lumière, fenêtre, croisée* (*formée primitivt de deux volets en bois ou de deux rideaux, et fermée, seulement sous les Césars, avec la pierre spéculaire* (lapis specularis), *cf. Adam, Antiq. t.* 2, *p.* 32.) : Neque solarium est apud nos neque hortus ullus, Neque fenestra, nisi clatrata, *il n'y a chez nous ni terrasse, ni jardin, ni fenêtre sans grille, Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 26. Detexit ventus villam... Ita omnes de tecto deturbavit tegulas, Illustriores fecit fenestrasque indidit, *id. Rud.* 1, 1, 6. Fenestrarum angustias quod reprehendis, *Cic. Att.* 2, 3, 2. Bifores intrabat luna fenestras, *Ovid. Pont.* 3, 3, 5. ~ juncta, *fenêtre fermée*, * *Hor. Od.* 1, 25, 1; *cf. l'oppos.* ~ patulæ, *fenêtres ouvertes, Ovid. Met.* 14, 752. ~ reticulatæ, *Varro, R. R.* 3, 7, 3. (In turri) fenestras, quibus in locis visum est, ad tormenta mittenda, in struendo reliquerunt, *des meurtrières*, * *Cæs. B.C.* 2, 9, *fin. Ch.* Quid facies? *Ol.* Concludere in fenestram firmiter, *que comptes-tu faire?* — *Tu seras bien enfermé derrière un trou de mur, Plaut. Casin.* 1, 44. Jamque excisa trabe firma cavavit Robora et ingentem lato dedit ore fenestram, *et forma une large ouverture par un grand trou, Virg. Æn.* 2, 482. — Ut facile intelligi possit, animum et videre et audire, non eas partes, quæ quasi fenestræ sint animi, *Cic. Tusc.* 1, 20, 46. — *Poét. et métaph.*, — **a**) *en parl. du trou de l'oreille* : Natus ad Euphraten, molles quod in aure fenestræ Arguerint, *Juven.* 1, 104. — **b**) *en parl. de l'œil* : Impediuntque vagas obducto humore fenestras, *Prudent. Hamartig.* 876. *De là Pétrarque a dit, Son.* 289 : O belle ed alte et lucide finestre! — II) *au fig., accès, avenue, voie, chemin, moyen* (*extrêmement rare*) : Hui quantam fenestram ad nequitiam patefeceris! *Ter. Heaut.* 3, 1, 72. Si hanc fenestram aperueritis, nihil aliud agi sinetis, *Tiber. dans Suet. Tib.* 28.

fĕnestrālis, e, *voy.* fenestella.

Fenestrellæ, arum; *Fenestrelles, village de France, dans le Dauphiné, sur le Cluson.*

fĕnestro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fenestra], *mettre des fenêtres à, garnir de fenêtres* (*rare, n'est pas dans Cicéron*) : Media oculorum cornea fenestravit pupilla, *Plin.* 11, 37, 55. — *Au partic. passé* : Fenestrata triclinia, *salles à manger garnies de fenêtres, Varro, L. L.* 8, 14, 100, *fin.; de même* ~ singulæ partes turris, *Vitr.* 10, 19, *med.* ~ januæ, *Cassiod. Variar.* 1, 6. — * II) *au fig.* : Oportuit hominum pectora fenestrata et aperta esse, *Vitr.* 3, *præf.*

* **fĕnestrŭla,** æ, *f. dimin.* [fenestra], *petite fenêtre, lucarne* : Dum obliquata cervice per quandam fenestrulam prospicere gestio, *Appul. Met.* 9, *ad fin.*

fēnĕus (fœn.), a, um, *adj.* [fenum], *de foin* (*très-rare*) : Homines fœneos in medium ad tentandum periculum projectos, *des hommes, c.-à-d. des mannequins de foin, Cic. Fragm. Or. Cornel.* 1, 1. (« Simulacra effigie hominum ex feno fieri solebant, quibus objectis ad spectaculum præbendum tauri irritarentur, » *Ascon. p.* 62, *ed. Orell.*) — 2°) *au fig., de foin, c.-à-d. de rien, de nulle valeur* : Principes fenei, *des princes sans talent* (οὐτιδανοί), *Spartien, Pescenn.* 12. — (Homines) fenei defectique, *oppos. à* idonei, *des gens qui ne sont pas solvables, Imperr. Arcad. et Honor. Cod. Theod.* 11, 28, 3. Thesaurum feneum, *oppos.* opulentum, *trésor vide ou pauvre, Auct. Exceptorum à la suite d'Ammien*, § 60.

Fengusa, æ, *f. p.* phengusa (φέγγουσα, *la brillante*), *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 776, 9.

Fēnĭcŭlārius (Fœn.) campus, *le champ de fenouil, lieu de l'*Hispania Tarraconensis, *ainsi nommé à cause de sa richesse en fenouil; périphrase employée par Cicéron pour désigner l'Espagne* : Scribe, quæso, quid referat Celer egisse Cæsarem cum candidatis, utrum ipse in Fenicularium an in Martium campum cogitet, *s'il songe au champ de fenouil, c.-à-d. à la guerre d'Espagne, ou au champ de Mars et aux comices, Cic. Att.* 12, 8; *cf. Strab.* 3, 4.

fēnĭcŭlum (fœn.), i, *n.* [fenum], *fenouil, Plin.* 20, 23, 95; *Pallad. Febr.* 24, 9; *Scrib. Compos.* 176, 38; *Isid. Or.* 17, 11.

fēnīlia (fœn.) ium, *n.* [fenum], *fenil, lieu où l'on serre le foin, grenier à foin* : Nec tota claudas fenilia bruma, *Virg. Georg.* 3, 321; *de même Colum.* 1, 6, 9; *Plin.* 18, 28, 67, 258; *Ovid. Met.* 6, 457. ~ tepida, *Calpurn.* 5, 102. Plena defecto surgunt fenilia campo, *Sever. Æn.* 265.

fēnīlis, e, *adj.* = fenebris (fenus), *Not. Tir. p.* 68.

feniseca (fœn.), æ, *voy.* fenisex.

* **fēnĭsecta** (fœn.), ōrum, *n.* [fenum seco], *herbe fauchée, meule de foin* : Qui homo in pratis per fenisecta eundo festucas corradit, *Varro, L. L.* 5, 31, 33, *Müll. N. cr.; cf.* fenisicia.

* **fēnĭsector** (fœn.), ōris, *m.* [fenum seco], *faucheur* : Optimus fossor aut fenisector, *Colum.* 11, 1, 12; *cf. l'art. suiv.*

fēnĭsex (fœn.), ĕcis (*forme access.* feniseca, æ, *Pers.* 6, 40) *m.* [fenum-seco] *faucheur, celui qui coupe le foin* : Falcibus consectanda, quæ feniseces præterierunt, *Varro, R. R.* 1, 49, 2. Ut necubi ferramentum fenisecis possint offendere, *Colum.* 2, 17, 4. Igitur cornu propter oleum ad crus ligato fenisex incedebat, *Plin.* 18, 28, 67, § 261. — *Poét. en génér. p. paysan, homme des champs, laboureur* : Fenisecæ crasso vitiarunt unguine pultes, *Pers.* 6, 40.

fēnĭsĭcia (fœn.) æ, *f.*, *et* ōrum, *n.* [fenum-seco], *herbe fauchée, meule de foin; fenaison, fauchaison* : Tum de pratis stipulam rastellis eradi atque addere fenisiciæ cumulum, *Varro, R. R.* 1, 49, 1; *de même id. ib.* 1, 47 *et* 56. — Quam conducticiis liberorum operis res majores, ut vindemias ac fenisicia administrant, *id. ib.* 1, 17, 2; *de même id. ib.* 2, 11, 7; 3, 2, 6; *Colum.* 2, 17, 6. — *Le singulier se trouve dans le calendrier reproduit par Momsen Inscr. regn. Neapolit. n°* 6746 : Geminis tutela Mercuri; fœnisicium; vin(e)æ occantur. *Ce calendrier est passé de la collection Farnèse au Musée de Naples.*

Fenisium; *Fenix, bourg du Piémont, non loin d'Aoste.*

Fenni, orum, *Tacit. Germ. c.* 46. *Cluv.* 3, 1, 2; Finni, *Ptol.; Cell.* 2, 5; 85; (Trefennæ), *Jornand. De Reb. Getic. p.* 82; Scritobini, *Paul. Warnefr. De Gest. Longob.* 1, 5; Scritofinni, *Procop.; peuple dans le N.-E. de la Germanie, auj. les Finnois, dans l'*Epigia, Eningia, *Finlande. Quelques-uns les transportent aussi en Esthonie et en Livonie.*

Fenningia, *Plin.; cf.* Eningia.

Fennireglia, } *i. q.* Eningia.
Fennonia, }

Fenius, ii, *m.*, Rufus, *préfet des prétoriens sous Néron, Tac. Ann.* 13, 22; 14, 51; 15, 50; 66, 58.

FENSUS, a, um, = iratus redditus, *Gloss. Isid.*

Fenon, *Hieronym.*; Phana, æ, Φάνα, ας, *Euseb.*; Metallofenum, *Hieronym.*; Metallo-Phennense, *Martyrol.* 4, *Non. Maj.*; Phæno, Φαινῶ, *Athanas.*; Φινών, 70; Phunon, *Num.* 33, 42. *sq.*; *Vulg.*; *les* 36 *lieux de campement des Israélites* (castra filior. Israel in deserto, *Hieronym.*), in Idumæa, *non loin de* Dedan. *Les* Φαινήσια μέταλλα *sont mentionnés par Epiphan. adv. Hæres.* 2.

fēnum (fœn.), i, *n.* [FEO, *cf. Fest, p.* 86], *le foin*, « *Varro, R. R.* 1, 9, *sq.; Colum.* 2, 18; *Plin.* 18, 28, 67, § 258, *sq.* »; *Ovid. Met.* 14, 645. *Au plur.* fena, *Appul. Met.* 3, *fin.* — Ego primum loquar de facetiis et docebo sus, ut aiunt, oratorem eum, quem quum Catulus nuper audisset, fenum alios aiebat esse oportere, *je vais d'abord parler de la plaisanterie* (*devant Crassus*), *c'est-à-dire que l'écolier va donner des leçons à son maître, à cet orateur dont l'éloquence faisait dire dernièrement à Catulus que tous les autres devraient manger du foin* (*comme de vrais bœufs*), *Cic. De Or.* 2, 57, 233. — *Proverbialt* : Fenum habet in cornu, *il a du foin* (*un bouchon de foin attaché*) *à la corne, c.-à-d. c'est un homme dangereux, un bœuf furieux, Hor. Sat.* 1, 4, 34. — II) *métaph.* fenum (fœn.) Græcum, *et en un seul mot* fenumgræcum, *fenugrec, Colum.* 2, 10, 33; *Plin.* 18, 16, 39.

fēnus (fœn.; *cf. ce qui suit*), ŏris (*Capell.* 3, *p.* 80, *se demande s'il faut écrire* fenoris *ou* fœnoris, *et ne sait que résoudre*), *n.* [FEO; *ainsi propr. ce qui est rapporté, produit par qqche; revenu, rapport; de là, particul. dans la langue du commerce*], *l'intérêt d'un capital prêté, intérêt, usure* : « Fenerator, sicuti M. Varro in libro tertio de Sermone Latino scripsit, a fenore est nominatus. Fenus autem dictum a fetu, et quasi a fetura quadam pecuniæ parientis atque increscentis. Et idcirco et M. Catonem et ceteros ætatis ejus feneratorem sine *o* litera pronunciasse tradit, sicuti fetus ipse et fecunditas appellata, » *Varron, dans Gell.* 16, 12, 7 *sq. et dans Non.* 54. 5, *sq.; cf.* : « Fenus et feneratores et lex de credita pecunia fenebris a fetu dicta, quod crediti numi alios pariant, ut apud Græcos eadem res τόκος dicitur », *on a dit* fenus, feneratores, *et appelé* lex fenebris, *la loi sur l'argent prêté, à cause de* fetus (*génération*), *parce que les écus prêtés font des petits, ce qui chez les Grecs s'appelle également* τόκος, *enfantement, Fest. p.* 86; *cf.* : « Fenum (*c'est ainsi qu'il faut lire au lieu de* fenus) appellatur naturalis terræ fetus; ob quam causam et numorum fetus fenus est vocatum et de ea re leges fenebres, » *id. p.* 94. Idem pecunias his fenori dabat, *leur prêtait de l'argent à intérêt, Cic. Verr.* 2, 2, 70, 170. Pecuniam a publicanis fenore acceptam, *argent emprunté à intérêts aux fermiers publics, id. ib.* 2, 3, 72, 169. Scaptius centesimis, renovato in singulos annos fenore, contentus non fuit, *Scaptius n'a pas voulu se contenter d'un pour cent par mois, et de l'intérêt cumulé d'année en année, id. Att.* 6, 3, 5. Fenus ex triente Idib. Quint. factum erat bessibus, *aux ides de juillet l'intérêt est monté de quatre à huit, id. ib.* 4, 15, 7. Iniquissimo fenore versuram facere coactus est, *prêter à un taux exorbitant, id. ib.* 16, 15, 5. Græci solvent tolerabili fenore, *les Grecs payeront à un taux modéré, supportable, id. ib.* 6, 1, 16. Pecuniam adolescentulo, grandi fenore, fiducia tamen accepta occupavisti, *à gros intérêts, id. Flacc.* 21, 51. Dives positis in fenore numis, *Hor. Sat.* 1, 2, 13; *A. P.* 421. Fenore omni solutus, *id. Epod.* 2, 4.

II) *métaph.* — A) *capital prêté à intérêt* : Adeo etiam argenti fenus creditum audio? *Plaut. Most.* 3, 1, 101. Itaque aut tutela cogito me abdicare, aut, ut pro Glabrione Scævola, fenus et impendium recusare, *aussi je songe ou à me démettre de la tutelle, ou bien je demanderai, comme le disait Scévola pour Glabrion, que l'on remette à mon pupille les intérêts et le principal, Cic. Att.* 6, 1, 4. — 2°) *métaph.* : Quam bona fide terra creditum fenus reddit! *avec quelle fidélité la terre rend le capital qu'on lui a confié! Plin.* 2, 63, 63.

B) *en génér., intérêt, usure, c.-à-d. rapport, pro-*

duit, profit, gain, bénéfice : Terra, quæ numquam recusat imperium, nec umquam sine usura reddit quod accepit, sed alias minore, plerumque majore cum fenore, *la terre qui, toujours soumise à notre légitime empire, rend avec usure ce qu'on lui confie, tantôt plus retenue, tantôt prodigue de ses dons, Cic. De Senec.* 15, 51 ; *cf. :* Spes alit agricolas, spes sulcis credit aratis Semina quæ magno fenore reddat ager, *Tibull.* 2, 6, 22 ; *et :* Sic quoque cum quinquagesimo fenore messes reddit exilitas soli : verum diligentioribus cum centesimo, *Plin.* 18, 17, 47. Sæpe venit magno fenore tardus amor, *l'amour fait payer ses retards avec usure, Prop.* 1, 7, 26 ; *cf. :* At mihi, quod vivo detraxerit invida turba, Post obitum duplici fenore reddet Honos, *id.* 3, 1, 22.

* **fenuscŭlum** (fœn.) i, *n. dimin.* [fenus], *petit intérêt :* Invenires mutuum, Ad danistam devenires, adderes fenusculum, *Plaut. Pseud.* 1, 3, 53.

fera, æ, *voy.* ferus.

Fera *ou* Ferra Vallis ; *cf. Guler. Rhæt.* 11. *p.* 71 ; *Frel, vallée suisse, canton des Grisons.*

ferabite, *lisez* fera vite, *Sisenn. Hist. l.* 4.

fĕrācĭtas, ātis, *f* [ferax], *fertilité, fécondité* (*postér. à Aug. et très-rare*) : Ubi nihil erit, quod proritet, feracitatem potius sequemur, *Colum.* 3, 2, *fin.*

feraciter, *adv., voy.* ferax, *à la fin.*

fĕrācŭlum, i, n. *Ce mot se trouve dans Ulp. L.* Quemadmodum § si navis D. ad legem Aquil. : Parvi refert, navem immittendo, an feraculum ad navem ducendo, an tua manu damnum dederis; *mais d'autres lisent* serraculum ; *d'autres* verriculum, *d'autres* fervaculum ; *d'autres enfin,* lenunculum. *Cujas, Obs.* 14, 13, *v. v. approuve* serraculum.

fērālis, e, *adj.* [*étymol. incertaine ; selon Varron, de* fĕro, *opinion qui semble démentie par l'*ē *long de* fēralis ; *mais Ovide emploie le substantif* feralia (*voy. à la suite*) *avec* ĕ *bref*], *relatif aux morts, aux mânes, funèbre* (*comme adjectif il n'est usité qu'en poésie et dans la prose postérieure à Auguste*) : Tu tamen exstincto feralia munera ferto, *les offrandes funèbres, Ovid. Trist.* 3, 3, 81 ; *de même* ∼ sacra, *Lucan.* 1, 616. ∼ cupressus, *le cyprès funèbre, Ovid. Trist.* 3, 13, 21 ; *cf.* Ac ferale decus, mœstas ad busta cupressos, *Sil.* 10, 535. ∼ vittæ, *Ovid. Ib.* 103. Solaque culminibus ferali carmine bubo Visa queri, *par des chants lugubres, funèbres, de mort, Virg. Æn.* 4, 462. ∼ Enyo, *Petron. Sat.* 120. ∼ cœna, *Juven.* 5, 85 ; *Appul. Flor.* n° 19.

B) *particul. relatif à la fête des mânes* (*qui avait lieu chaque année en février*) : Placatis sunt tempora pura sepulcris Tunc, quum ferales præteriere dies, *après les jours consacrés à la fête des mânes, Ovid. Fast.* 2, 34 ; *de même* ∼ tempus, *id. ib.* 5, 486, *et* ∼ mensis, *c.-à-d. février, Colum. poet.* 10, 191.

2°) *substantivt* Fērālĭa, ĭum, *n., la fête générale des mânes, qui commençait le* 19 *février :* « Hanc, quia justa ferunt, dixere Feralia lucem : Ultima placandis Manibus illa dies, » *Ovid. Fast.* 2, 569. « Feralia ab inferis et ferendo, quod ferunt tum epulas ad sepulcrum, quibus jus ibi parentare, » *Varro, L. L.* 6, 3, 55 ; *cf. :* « Feralium diem ait Varro a ferendis in sepulcra epulis dici », *Macrob. Sat.* 1, 4. « Feralia diis Manibus sacrata festa, a ferendis epulis, vel a feriendis pecudibus appellata », *Fest. p.* 85. Eodem die video Cæsarem a Corfinio profectum esse, id est, Feralibus, *Cic. Att.* 8, 14, 1. Cujus (fenoris) coercendi quum ratio quæreretur, diem finiri placuit Feralia, quæ proxime fuissent, *Liv.* 35, 7, 3, *Drakenb. N. cr.*

II) *métaph., en génér., mortel, fatal, funèbre, lugubre, funeste* (funestus) : Tune, Licha, dixit, feralia dona tulisti ? Tune meæ necis auctor eris ! *n'est-ce pas toi, Lichas, qui m'as porté ces dons funestes ? ne seras-tu pas l'auteur de ma mort ? Ovid. Met.* 9, 214. *De même* ∼ arma, *Lucan.* 2, 260 ; 374. ∼ bellum, *guerre funeste, Tac. Hist.* 5, 25. ∼ papilio, *Ovid. Met.* 15, 374 (*cf.* papilio pestifer, *Plin.* 11, 9, 21). Idus Mart. ferales Cæsari, *Plin.* 18, 26, 65, § 237. ∼ annus, *année désastreuse, Tac. Ann.* 4, 64. ∼ aula, *funeste séjour, en parl. du lieu où se tenait le grand serpent d'Afrique, Sil.* 6, 216. — *Au neutre, adverbialt :* Si buxos inflare velim, ferale gemiscunt, *d'une manière lugubre, Claudian. Rapt. Pros.* 3, 130. *Le superl.* feralissimus *se trouve dans Salvian. Gub. Dei,* 6, 2.

Adv. fērālĭter (fĕrālĭter), *d'une manière mortelle, funeste* (*lat. des bas temps*) : Ut leo feraliter invadit, *Fulg. Myth.* 3, 1, *med.*

feraliter, *adv.*, feralis, *à la fin.*

FERATRINA, *mot que Non.* 63, 26, *compare, pour la forme, à* moletrina, *mais dont il ne donne point le sens. Il signifie peut-être le lieu où on garde des animaux vivants, ménagerie ; quelques-uns lisent* seratrina.

fĕrax, ācis [fero], *fertile, fécond, productif* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* Omnes Ignibus ætheriis terras suffire feraces, * *Lucr.* 2, 1098. Agri sunt feraces, *le terroir est fertile, Cic. Verr.* 2, 3, 44, 104 ; *cf.* Suessiones suos esse finitimos ; latissimos feracissimosque agros possidere, *qu'ils possèdent de vastes et fertiles campagnes,* * *Cæs. B. G.* 2, 4, 6. Opimæ Sardiniæ segetes feracis, *Hor. Od.* 1, 31, 4, *de même* ∼ Algidus, *id. Od.* 4, 4, 58. Ægyptum ut feraciorem habilioremque annonæ urbicæ redderet, *Suet. Aug.* 18. Deinde feraces Plantæ immittuntur, *Virg. Georg.* 2, 79. — β) *avec le génit.* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste*) : Herbas, quas Iolcos atque Iberia Mittit, venenorum ferax, *qui produit beaucoup de poisons, Hor. Epod.* 5, 22 ; *de même* ∼ Peparethos nitidæ olivæ, *Ovid. Met.* 7, 470 ; ∼ terra Cereris, *id. Am.* 2, 16, 7 ; ∼ terra arborum, *terre qui produit beaucoup d'arbres, Plin. Ep.* 2, 17, 15. ∼ acini musti, *Plin.* 15, 24, 29. — γ) *avec l'abl. :* Terra ferax Cereris multoque feracior uvis, *terre fertile en blés, mais bien plus fertile en vignes, Ovid. Am.* 2, 16, 7. Illa (terra) ferax oleo est : illam experiere colendo Et facilem pecori et patientem vomeris unci, *Virg. Georg.* 2, 222. — *On le trouve une fois dans le sens actif, qui rend fécond, qui féconde :* ∼ venti, *Pallad. Nov.* 3. — II) *au fig.;* Nullus feracior in philosopha locus est, nec uberior, quam de officiis, *il n'y a pas en philosophie de question plus féconde que celle des devoirs, Cic. Off.* 3, 2, 5. Nihil est feracius ingeniis, iis præsertim, quæ disciplinis exculta sunt, *rien de plus fécond que les intelligences, surtout quand elles ont été cultivées, id. Or.* 15, 48. — Prolisque novæ feraci Lege marita, *Hor. Carm. Sec.* 19. — Ferax seculum bonis artibus, *siècle fécond en vertus, Plin. Ep.* 4, 15, 8. — Sitne feracius et uberius non ad laudem modo, sed ad pecuniam principi, si, *etc., id. Paneg.* 43, 3.

* *Adv. :* fĕrācĭter, *avec fertilité :* Velut ab stirpibus lætius feraciusque renata urbs, *Liv.* 6, 1, 3.

ferbui, *parf. de* ferveo.

ferbuncŭlus, i, *dimin. de* ferbo, *p.* fervunculus, *c.-à-d.* furunculus, *Prisc.* 1.

ferctum, i, *voy.* fertum.

fercŭlum, i, *n.* [*contraction pour* fericulum, *de* fero], *ce qui sert à porter, c. à-d.* — I) *brancard, civière pour porter les dépouilles, les images des dieux, etc., dans les solennités publiques :* Spolia ducis hostium cæsi suspensa fabricato ad id apte ferculo gerens in Capitolium ascendit, *monta au Capitole portant les dépouilles du général ennemi suspendues à un brancard fabriqué exprès, Liv.* 1, 10, 5 ; *de même Suet. Cæs.* 37 ; *Calig.* 15. *On peut le voir représenté sur une médaille de la* gens Claudia, *dans Morell. Thesaur. Fam. Rom. tab.* 1, n° 1 ; *ce* ferculum *n'est autre qu'une lance, autour de laquelle sont disposées les dépouilles et que le héros porte de la main droite et sur l'épaule droite.* (Cæsar) sedem auream in curia, tensam et ferculum Circensi pompa, templa, aras, *etc.* (recepit), *id. Cæs.* 76. — Cavendum, ne tarditatibus utamur in ingressu mollioribus, ut pomparum ferculis similes esse videamur, *il faut prendre garde de mettre dans notre démarche trop de mollesse et de lenteur, car nous pourrions bien ressembler à des gens qui mènent la pompe sacrée,* * *Cic. Off.* 1, 36, 131. — II) *plateau pour porter les mets, plat* (*peut-être en ce sens n'est-il pas antérieur à Auguste*) : Ubi multa de magna superessent fercula cœna, *Hor. Sat.* 2, 6, 104. *De même, Petron. Sat.* 35 ; 36 ; *Suet. Aug.* 74 ; *Plin.* 33, 10, 47 ; *Juven.* 7, 184 ; 11, 64.

Ferda, *Ann. St. Amandi ann.* 810.; Ferdi, *Ann. Einhard. Ann.* 782 ; *Poëta Saxo, Ann.* 782; Ferdia, *Chronic. Moissiac. ann.* 810 ; *Verden ; capitale de la principauté hanovrienne du même nom, sur l'Aller. cf.* Fardium.

Ferdinandi Insula ; *Fernando del Po, Fernando Po, île près de la côte de Guinée.*

fĕrē (fĕrĕ *avec deux brèves :* Nam tecum fere totus ero, *Auson. Epigr.* 105, 5), *adv.* [fero, *cf. :* « Ferme dicitur quod nunc fere; utrumque dictum a ferendo, quod id, quod fertur, est in motu atque advenit », ferme *à la même signif. qu'aujourd'hui* fere ; *l'un et l'autre mot viennent de* fero, *porter, parce que ce qui est porté est en mouvement et approche, Varro, L. L.* 7, 5, 98], *sert à désigner ce qui est porté ou a été porté près d'un objet, de là, une double signification, selon que domine l'idée d'approche ou de présence : presque, à peu près, environ, en grande partie ; ou : tout à fait, entièrement, d'ordinaire, généralement, précisément, justement, etc.*

I) *pour indiquer ce qui approche d'un objet, surtout d'un nombre, d'une grandeur, d'une quantité : presque, à peu près, environ, approchant, en grande partie :* Herus meus Agorastocles. Ibidem gnatus, inde subreptus fere sexennis, *à l'âge de six ans environ, Plaut. Pœn.* 4, 2, 80. Mensem abhinc menses decem fere ad me nocte prima confugere anhelantem domum, *il y a environ dix mois, Ter. Hec.* 5, 3, 24 *cf. :* Vinolentus fere abhinc annos quindecim mulierculam Compressit, *il y a à peu près quinze ans, id. Phorm.* 5, 8, 28. Fere in diebus paucis, quibus hæc acta sunt, Chrysis vicina hæc moritur, *justement quelques jours après, id. And.* 1, 1, 77. Quum ad te quinta fere hora cum C. Pisone venisse, *vers la cinquième heure, Cic. Pis.* 6, 13 ; *de même :* Hora fere tertia, *id. Att.* 14, 20, 1. Tertia fere vigilia, *vers la troisième veille, Cæs. B. G.* 4, 23, 1. Nec tantum Carthago habuisset opum sexcentos fere annos, *Cic. Rep.* 1, 48. Non longo intervallo, sexto decimo fere anno, consecutum est, *id. ib.* 2, 33. Ille quum legatus noster esset, anno fere ante, quam consul est declaratus, *environ un an avant son consulat, id. ib.* 1, 5. Ex quo intelligi potest anno fere centesimo et quadragesimo post mortem Numæ primum Italiam Pythagoram attigisse, *environ cent quarante ans après la mort de Numa, id. ib.* 2, 15 ; *cf. :* Qui (Ennius), ut scribit, anno trecentesimo et quinquagesimo fere post Romam conditam, *etc., id. ib.* 1, 16 ; *et :* His ipsis temporibus dictator etiam est institutus decem fere annis post primos consules, *id. ib.* 2, 32. — Cujus auditor, meus fere æqualis, *id. Brut.* 48, 179 ; *cf. :* Cato, qui fuit ejus fere æqualis, *Caton, qui fut à peu près son contemporain, id. Off.* 3, 1, 1. — Ipsa Peloponnesus fere tota in mari est, *est presque tout entier dans la mer, id. ib.* 2, 4 ; *cf. :* Totius fere Galliæ legati ad Cæsarem gratulatum convenerunt, *Cæs. B. G.* 1, 30, 1 ; *et :* Tum totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, *id. ib,* 2, 23, 4. Qui numerus rerum omnium fere nodus est, *et ce nombre est le nœud de presque toutes choses, Cic. Rep.* 6, 18 ; *cf. :* In quibus quantus splendor sit, quam prope æquabilis, quam fere omnium constans et moderata ratio vitæ, nemo vestrum ignorat, *id. Cluent.* 16, 46, *et :* Hunc (collem) ex omnibus fere partibus palus difficilis et impedita cingebat, *presque de tous côtés, Cæs. B. G.* 7, 19 ; *de même* omnes fere, *presque tous, Cic. Fam.* 6, 10, 3 ; *Cæs. B. G.* 2, 25, 1 ; 4, 20, 1 ; 5, 53, 4 ; *Liv.* 21, 60, 9 ; *Suet. Cæs.* 87 ; *et placé avant* omnes : fere omnes, *Cæs. B. G.* 5, 13, 1 ; 5, 23, 4. Triduum disseruit (Scipio) de re publica, cujus disputationis fuit extremum fere de immortalitate animorum, *Scipion discourut trois jours sur la république ; la fin de cet entretien fut consacrée presque entièrement à l'immortalité de l'âme, Cic. Læl.* 4, 14 ; *cf. :* Phalereus ille Demetrius ultimus est fere ex Atticis, *Quintil. Inst.* 10, 1, 80. Quum uterque utrique esset exercitus in conspectu, fereque e regione castris castra poneret, *Cæs. B. G.* 7, 35, 1. Nunc lenonum et scortorum plus est fere, Quam olim muscarum est, *aujourd'hui, il y a, en quelque sorte, plus de prostitueurs et de prostituées que de mouches, Plaut. Truc.* 1, 1, 45. Sæpe ex socero meo audivi, quum is diceret, socerum suum Lælium semper fere cum Scipione solitum rusticari, *presque toujours, Cic. De Or.* 2, 6, 22. Atque ab iis rebus, quæ, *etc.,...* quemadmodum ducatur honestum, satis fere diximus, *id. Off.* 1, 18, 60. Temporum illorum tantum fere regum illustrata sunt nomina, *pour ces temps-là il n'y a guère que les noms des rois qui soient bien connus, id. Rep.* 2, 18, *fin.* Et antiquissimus ille Lycurgus eadem vidit fere, *à peu près les mêmes choses, id. Rep.* 2, 23. Hæc fere et quædam ejusdem generis ab iis disputari solent, *id. ib.* 1, 34, *fin.; cf. :* Hæc fere dicere habui de natura deorum, *voilà à peu près tout ce que j'avais à dire sur la nature des dieux, id. N. D.* 3, 39, 93 ; *et :* Hæc erant fere, quæ tibi nota esse vellem, *voilà, je crois, tout ce que je voulais te faire connaître, id. Fam.* 12, 5, *fin.; de même* hæc fere, *id. ib.* 12, 30, *fin.; Att.* 2, 16, 1 ; *Or.* 54, 182 ; *Acad.* 2, 32, 102. Exposui fere non philosophorum judicia, sed delirantium somnia, *je n'ai guère exposé jusqu'ici que des rêves d'hommes en délire, au lieu de systèmes philosophiques, id. N. D.* 1, 16, 42 ; *cf. :* Sic fere componendum, quomodo pronunciandum erit, *Quintil. Inst.* 9, 4, 138, *et :* Et fere apparet, quid in invidiam, *etc.*... dicendum sit : et de omnibus his omnia dicere infinitum est, *id. ib.* 5, 12, 26.

II) *pour exprimer ce qui est déjà arrivé à, ce qui a déjà atteint, ce qui touche, ce qui est là : justement,*

précisément ; tout à fait : Ubi comperi ex iis, qui fuere ei conscii, domum revortor mœstus atque animo fere conturbato, *dès que j'eus appris la chose de ceux qui furent ses complices, je suis revenu à la maison l'âme chagrine et tout à fait troublée,* Ter. Heaut. 1, 1, 69. Declaratur autem studium bellicæ gloriæ, quod statuas quoque videmus ornatu fere militari, *dans un costume tout à fait militaire, ou tout militaire,* Cic. Off. 1, 18, 61. Quis paria esse fere placuit peccata, laborant, Quum ventum ad verum est, *ceux qui veulent que toutes les fautes soient égales sont fort embarrassés quand ils en viennent à la vérification,* Hor. Sat. 1, 3, 96. Etsi nobis, qui id ætatis sumus, evigilatum fere est, tamen de posteris nostris sollicitor, *bien qu'à l'âge où nous sommes nous n'ayons plus guère à nous inquiéter (bien que nous ayons payé tout notre tribut de sollicitude), néanmoins nous tremblons pour nos fils,* Cic. Rep. 3, 29. Quum circa hanc fere consultationem disceptatio omnis verteretur, *comme toute la discussion roulait précisément sur ce point,* Liv. 36, 7. Jamque fere pulvis ad cœlum vasta videtur, *justement à présent, déjà,* Enn. Ann. 8, 44; *de même* jamque fere, id. ib. 2, 32; *cf. :* Hector vi summa armatos educit foras, Castrisque castra ultro jam fere occupat, id. ap. Non. 355, 17. — In eum sermonem illum incidere, qui tum fere multis erat in ore, *qui précisément alors était dans toutes les bouches,* Cic. Læl. 1, 2.

B) *particul.* — 1°) *avec des négations : ne... pas précisément ; ne... pas tout à fait, ne... guère :* Ætates vestræ, ut illorum, nihil aut non fere multum differunt, *vos âges, comme le leur, ne diffèrent en rien, ou du moins ne diffèrent guère,* Cic. Brut. 40, 150. Vulgus, quid absit a perfecto, nihil fere intelligit: quatenus autem intelligit, nihil putat prætermissum, *le vulgaire ne comprend absolument pas (ou : ne comprend guère) à quelle distance une action se trouve de la perfection; dans la mesure de son intelligence, il n'y voit rien que d'accompli,* id. Off. 3, 3, 15. Epicurus, in quibus sequitur Democritum, non fere labitur, *ne se trompe guère,* id. Fin. 1, 6, 18. Erat in magnis Cæsari difficultatibus res, ne majorem æstatis partem flumine impediretur, quod non fere ante auctumnum Elaver vado transiri solet, *n'est guère guéable avant l'automne,* Cæs. B. G. 7, 35, 1. Duo spondei non fere jungi patiuntur, *deux spondées se joignent difficilement,* Quintil. Inst. 9, 4, 101. In se dicere non est fere nisi scurrarum, id. ib. 6, 3, 82. Denique ex bellica victoria non fere quemquam est invidia civium consecuta, Cic. Sest. 23, 51. Rationem illi sententiæ suæ non fere reddebant, nisi quid erat numeris aut descriptionibus explicandum, *ils (les anciens Pythagoriciens) ne rendaient guère compte de ce qu'ils avançaient, hors des cas où les nombres et les figures pouvaient servir d'explication,* id. Tusc. 1, 17, 38. De re publica valde timeo: nec adhuc fere inveni, qui non concedendum putaret Cæsari, *et je n'ai encore trouvé personne qui ne fût d'avis, etc.,* id. Att. 7, 6, 1; *cf. :* Quod non fere contingit, nisi iis qui, *ce qui n'arrive guère qu'à ceux,* id. Læl. 20, 72. Nec rei fere sane amplius quicquam fuit, Ter. Heaut. 1, 1, 3. — In qua (disputatione) nihil fere, quod magno opere ad rationes omnium rerum pertineret, prætermissum puto, *discussion dans laquelle on n'a, je crois, rien omis de ce qui, etc.,* id. Rep. 1 8, *fin.* — Tum est Cato locutus; quo erat nemo fere senior temporibus illis, nemo prudentior, *alors parla Caton, qui était, on peut le dire, le plus âgé, le plus éclairé de cette époque,* id. Læl. 1, 5. — Neque ullum fere totius hiemis tempus sine sollicitudine Cæsaris intercessit, quin, *etc.,* Cæs. B. G. 5, 53, 5. Neque enim fere tum est ullus dies occupatus, ut nihil, *etc.,* Quintil. Inst. 10, 7, 27. — *Avec une interrogation négative :* Nam quid fere undique placet? *voit-on jamais quelque chose plaire à tout le monde?* Quintil. Inst. 1, 2, 15.

2°) *en parl. du temps, pour désigner ce qui arrive dans le cours ordinaire des choses (par oppos. à ce qui n'arrive que parfois, de temps à autre) : en général, généralement, d'ordinaire, communément, presque toujours, le plus souvent :* Fit fere, ut cogitationes sermonesque nostri pariant aliquid in somno tale, quale de Homero scribit Ennius, *etc., il arrive d'ordinaire que, etc.,* Cic. Rep. 6, 10; *cf. :* Jam hoc fere sic fieri solere accepimus, id. De Imp. Pomp. 9, 24; *et :* Probabile autem est id, quod fere solet fieri, *etc., or une chose est probable quand elle arrive d'ordinaire,* id. Invent. 1, 29, 46; *cf. aussi :* Cum hoc, ut fere fit, in via sermonem contulit, *il se mit, comme il arrive d'ordinaire, à causer avec lui chemin faisant,* id. ib. 2, 4, 14. Nam fere maxima pars morem hunc homines habent: quod sibi volunt, Dum id impetrant, boni sunt, *etc.,* Plaut. Capt. 2, 1, 36. Quod fere libenter homines id, quod volunt, credunt, Cæs. B. G. 3, 18, 6. Ædificio circumdato silva (ut sunt fere domicilia Gallorum), *etc., comme sont presque toutes les habitations gauloises,* id. ib. 6, 30, 3. Ruri fere se continebat, *il habitait presque toujours la campagne,* Ter. Phorm. 2, 3, 16. Nam fere non difficile est invenire, quid sit causæ adjumento, Auct. Herenn. 2, 18, 27. A quo expeditior et celerior remuneratio fore videtur, in eum fere est voluntas nostra propensior, *nous sommes généralement mieux disposés pour ceux de qui nous attendons une rémunération plus facile et plus prompte,* Cic. Off. 2, 20, 69. Sic omnia nimia in contraria fere convertuntur, maxime id in rebus publicis evenit, id. Rep. 1, 44. Is dicere solebat, ob hanc causam præstare nostræ civitatis statum ceteris civitatibus, quod in illis singuli fuissent fere, qui suam quisque rem publicam constituissent legibus, *etc.,* id. ib. 2, 1. Video in Catonis et Bruti libris nominatim fere referri, quid alicui de jure viro aut mulieri responderint, id. De Or. 2, 33, 142. Qui timet his adversa, fere miratur eodem quo cupiens pacto, *craindre le contraire de ces choses ou les désirer, cela revient à peu près au même,* Hor. Ep. 1, 6, 9. — *Fortifié par* plerumque *ou* plerique : Hic solebamus fere Plerumque eam operiri, dum inde iret domum, Ter. Phorm. 1, 2, 39; *cf. en corrélation avec* plerumque : Fortuna eos plerumque efficit cæcos quos complexant; itaque efferuntur fere fastidio et contumacia, *aussi sont-ils presque tous (ou : généralement), pleins de dédain et d'entêtement,* Cic. Læl. 15, 54; *et :* Adducto fere vultu, plerumque tacitus, *toujours le visage sombre, la plupart du temps taciturne,* Suet. Tib. 68. Qui suos casus aliter ferunt atque ut auctores aliis ipsi fuerunt, non sunt vitiosiores, quam fere plerique, qui avari avaros... reprehendunt, *ne sont pas plus vicieux que ne le sont d'ordinaire la plupart de ceux qui, étant avares, gourmandent l'avarice des autres,* Cic. Tusc. 3, 30, 73. — *Oppos. à* raro, interdum, sæpe : Fere prædicta ætas lato solo truncoque tres materias, raro quatuor desiderat, *communément à cet âge, lorsque le terrain et le tronc sont bons, la vigne n'en peut supporter que trois (branches), rarement quatre,* Colum. 4. 17, 5; *cf. :* Fereque id in capillo fit, rarius in barba, Cels. 6, 2. Ipse Circenses ex amicorum fere libertinorumque cœnaculis spectabat, interdum e pulvinari, Suet. Aug. 45. In consulatu pedibus fere, extra consulatum sæpe adaperta sella per publicum incessit, *pendant son consulat, il allait d'ordinaire à pied; hors de son consulat, souvent il allait en public dans une litière découverte,* id. ib. 53.

Fĕrentāni, orum, *m. pl. voy.* Ferentum.

fĕrentārius, ii, *m.* [fero], *soldat armé de traits, armé à la légère ; au plur., troupes légères :* « Ferentarii equites hi dicti, qui ea habebant arma, quæ ferrentur, ut jaculum. Hujuscemodi equites pictos vidi in Æsculapii æde vetere et ferentarios adscriptos, » Varro, L. L. 6, 3, 92; *cf. :* « Fosdem (accensos) quidam vocabant ferentarios qui depugnabant pugnis et lapidibus, his armis quæ ferrentur, non quæ tenerentur, » id. ap. Non. 520, 11 *sq.* « Erant inter pedites qui dicebantur funditores et ferentari, qui præcipue in cornibus locabantur et a quibus pugnandi sumebatur exordium : sed hi et velocissimi et exercitatissimi legebantur, » Veget. Mil. 20. Postquam eo ventum ut unde a ferentariis prælium committi posset, Sall. Catil. 60, 2. Eo quoque irrupere ferentarius gravisque miles, illi telis assultantes, hi conserto gradu, Tac. Ann. 12, 35. — * II *métaph., prompt auxiliaire, celui qui porte promptement secours :* Illum tibi Ferentarium esse amicum inventum intelligo, *tu as trouvé là, je pense, un ami prompt à secourir,* Plaut. Trin. 2, 4, 55.

Ferentinas *et* **Ferentinatis**, *voy.* Ferentinum, *n°* I, B, 2.

Ferentinensis, e, *voy.* Ferentinum, *n°* II, B, 2.

Ferentinæ Lucus, *Liv.* 1, 50; *bois sacré dans le* Latium, *non loin de la v. de Ferentinum. Quelques-uns suppléent* Aquæ *au lieu de* Lucus.

Fĕrentīnum, i, *n.* — I) *petite ville des Herniques, dans le* Latium, *auj. Ferentino,* Liv. 4, 51; 7, 9; 32, 2; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 666. — *Comme désignation d'une petite ville déserte,* Hor. Ep. 1, 17, 8, Schmid. — B) *De là* 1°) Fĕrentīnus, a, um, *adj., relatif à Ferentinum, de Ferentinum :* ~ aqua, *eaux voisines de Ferentinum,* Liv. 1, 51. ~ caput, *probablement la ville de Ferentinum, capitale du pays,* id. 2, 38. — *Substantivement* Ferentini, orum, *m., les habitants de Ferentinum,* Sil. 8, 395. *Et* Ferentina, æ, *f., déesse qui avait un temple aux environs de Ferentinum :* Lucus Ferentinæ, Liv. 1, 50 *et* 52. — 2°) Fĕrentinas, ātis, *m., de Ferentinum :* Hernicorum tribus populis, Alatrinati, Verulano, Ferentinati suæ leges redditæ, Liv. 9, 43, 23. *Forme access.* Ferentinatis populus Græca stedet, *Titin. dans Prisc. p.* 629, *P.* — *Au plur. substantivt,* Ferentinates, ium, *m., les habitants de Ferentinum,* Plin. 3, 5, 9, § 64. — II *petite ville d'Étrurie, patrie de l'empereur Othon,* Suet. Oth. 1; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 408. — B) *De là* 1°) Ferentini, orum, *m., les habitants de Ferentinum,* Plin. 3, 5, 8, § 52. — 2°) Ferentinensis, e, *adj., relatif à Ferentinum, de Ferentinum :* ~ Colonia, *Front. de Colon. p.* 131, *Goes.*

Ferentīnum, *Tacit. Hist.* 2, 50; *cf.* Colonia Ferentinensis.

Ferentinus, a, um; *voy.* Ferentinum, *n°* I, B, 1 *et n°* II, B, 1.

Ferentum, *Liv.; Horat.* 3, *ou* 4, *v.* 16; Forentum, *Liv.* 9, 20; Ferenta (Ferentum), Φερέντη, τῆς Ἀπουλίας πόλις, *Diodor. Sic.* 19, 65; *v. de l'*Apulia Peucetia, *au N. d'*Acheruntia *sur le mont* Vultur; *auj. Forenza dans la Terra d'Otranto.* Ferentani (Forentani, *Liv.* 9, 16; *Cic.; hab.;* Ferentanus, *adj., Liv.*

* **fereola vitis**, *espèce de vigne,* Colum. 3, 2, 28.

Feretranus Ager, *Feltro, Monte Feltro, petit territoire des États de l'Église, dans la délég. d'Urbino.*

Fĕrĕtrĭus, ii, *m.* [ferio, *cf. ci-dessous Prop.* 4, 10, 46], *épithète de Jupiter, comme vainqueur des ennemis et à qui on offrait, pour cette raison, les dépouilles opimes :* « Nunc spolia in templo tria condita causa Feretri, Omine quod certo dux ferit ense ducem, » *Prop.* 4, 10, 45; *cf. id. ib.* 1 *sq.; Liv.* 1, 10; *Flor.* 1, 1; *Fest. p.* 92. — * II) *métaph., en parl. de l'Amour :* Opima apposui senex Amori arma Feretrio, *Poet. ap. Ter. Maur. p.* 2442, *P.*

† **fĕrĕtrum**, i, *n.* = φέρετρον; *brancard, civière, pour porter les trophées dans les marches triomphales; pour porter les morts ou leurs images, etc.; en bon latin* ferculum (*peut-être seulem. chez les poetes*) : Quis opima volenti Dona Jovi portet feretro suspensa cruento, *Sil.* 5, 168; *de même :* Ante Syphax, feretro residens captiva premebat Lumina, *id.* 17, 630. Jamque rogum quassasque faces feretrumque parabant, *le brancard funèbre, Ovid. Met.* 3, 508; *de même Virg. Æn.* 6, 222; *Val. Fl.* 5, 11; *Sil.* 10, 567. Et viridi fumantia liba feretro, *Grat. Cyneg.* 488.

Feretrus Mons, *Cell.:* Feretratus Mons, *Luithprand.* 6, 6; Monteferetrum, Μοντεφέρετρον, *Procop. Goth.* 2, 11; *place,* φρούριον, *en Ombrie, au S.-E. de* Sarsina; *i. q.* Fanum St. Leonis.

Fergunna, *Chronic. Moissiac. ann.* 805; *lieu en Bohême, sel. Pertz auj. Fünchunden, près de l'Eger. Quelques-uns comparent à tort Ferchiand, dans le district de Magdebourg, près de l'Elbe; d'autres Vargila, près d'Erfurt; d'autres Verchen, en Poméranie.*

Fergusii Rupes, *ou* **Scopulus**, *Carrickfergus, Knockfergus, v. d'Irlande, près de la baie du même nom, dans le comté d'*Antrim.

fēriæ, arum (*forme access. sing. :* « FERIA a feriendis victimis vocata, » *Fest. p.* 85), *f., jours consacrés au repos, jours fériés, féries, fête, réjouissances (ces fêtes, publiques ou privées, étaient très-nombreuses chez les Romains; les féries publiques étaient ou* stativæ, *c.-à-d. fixes et revenant périodiquement à des jours déterminés, ou* conceptivæ, *c.-à-d. mobiles et revenant à des époques qu'il fallait chaque année déterminer de nouveau; ou* imperativæ, *c.-à-d. ordonnées par les consuls à l'occasion des événements particuliers; ou enfin les* Nundinæ, « *Macrob. Sat.* 1, 16; *Varro, L. L.* 6, 3, 54 *sq.* »; *Cic. Leg.* 2, 12, 29; 2, 22, 57 *et une infinité d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 153 *et suiv.* Feriæ denicales, Latinæ, novendiales, privatæ, *etc.; voy. chacun de ces mots.* — *Métaph., cessation, trêve, suspension d'hostilités :* Induciæ sunt belli feriæ, *une trêve est la suspension de la guerre, Varron dans Gell.* 1, 25, 2; *cf. :* Præstare Hesperiæ longas ferias, *donner à l'Hesperie de longues féries ou trêves, c.-à-d. la paix, Hor. Od.* 4, 5, 37. *Plaisamment :* Venter gutturque resident esuriales ferias, *mon ventre et mon gosier chôment la fête de la famine, Plaut. Capt.* 3, 1, 8. — *Proverb. :* Sine ullis feriis, *sans féries, c.-à-d. sans relâche, continuellement, Arnob.* 1, 9.

fēriāle, is, *n.* (feriæ), *registre des fêtes, édit indiquant toutes les fêtes de l'année et le jour où elles doivent se célébrer, Inscr. trouvée il y a quelques années à Capoue, se rapportant à l'an* 387 *de notre ère, et publiée avec éclaircissement. par Franc. M. Avellino dans ses Opusc. div. t.* 3, *p.* 215-304.

fēriātĭcus, a, um, = feriatus, *de fête, férié :* ~ dies, *Dig.* 2, 12, 2; *Respons. Papian. tit.* 11, *ad fin.*

feriatus, a, um; *voy.* ferior.

fericulum, i, *n.* = ferculum, *Petr. 60, leçon de Reines; les autres leçons étaient* periculum, fericu lusta; *cf.* præferiiculum.

* **fĕrĭcŭlus**, a, um, *adj. dimin.* [ferus], *un peu sauvage :* ~ ille, *Petron. Sat. 39, douteux.*

fĕrīnus, a, um, *adj.* [ferus], *de bête sauvage, sauvage* (*ne se trouve guère que chez les poètes et dans la prose postérieure à Auguste; n'est pas dans Cicéron; car Invent. 1, 2, 2 il faut lire* victu fero) : Vindicet antiquam faciem vultusque ferinos Detrahat, *Ovid. Met. 2, 523; de même* ~ vox, *id. Trist. 5, 12, 55.* Sum nemorum studiosus, ait, cædisque ferinæ, *j'aime les bois, dit il, et la chasse aux bêtes sauvages, id. Met. 7, 675.* ~ caro, *Sall. Jug. 18, 1; 89, 7; Plin. 6, 28, 32.* ~ lac, *Virg. Æn. 11, 571.* ~ vestis, *vêtement de peau de bête, Lucr. 5, 1417.* Pomum sapore ferino, quem ferme in apris novimus, *fruit qui a un goût sauvage, le goût de sanglier, Plin. 13, 4, 9. — II) substantivt* **ferina**, æ, *f., viande de bête sauvage, de gros gibier, venaison :* Implentur Bacchi pinguisque ferinæ, *Virg. Æn. 1, 215.*

fĕrĭo, ire (*forme ancienne* FERINUNT *pour feriunt, selon Fest. s. v.* NEQUINUNT, *p. 162*), *v. a., frapper, heurter, choquer, battre, etc.* (*très-classique*)

1) *au propre* A) *en génér. : Pe.* Jam fores ferio? *Me.* feri, *frappe, Plaut. Men. 1, 2, 63; cf. :* (Quum Metellus) parietem sæpe feriens eum, qui cum Q. Catulo fuerat ei communis, crebro Catulum nominabat, *frappant à plusieurs reprises sur le mur de Catulus, il prononçait le nom de ce citoyen, Cic. Cœl. 24, 59.* Ii postquam murum arietibus feriri resque suas afflictas vident, *quand ils virent le mur ébranlé à coups de bélier, Sall. Jug. 76, 6.* Pugiles etiam quum feriunt adversarium, in jactandis cestibus ingemiscunt... quia profundenda voce omne corpus intenditur, venitque plaga vehementior, *quand ils frappent leur adversaire, Cic. Tusc. 2, 23, fin.* Jacere telum, voluntatis est; ferire quem nolueris, fortunæ, *frapper, atteindre celui qu'on ne vise pas, à qui le coup n'est pas destiné, id. Top. 17, 64.* Si forte manu corporis ipse Tute tibi partem ferias, *Lucr. 2, 441.* Puto te in hoc aut risisse aut ingemuisse : ut frontem ferias, sunt qui etiam Cæsonium putent, *vous allez rire ou plutôt vous gémirez : mais ce qui vous fera tomber des nues, on parle aussi de Césonius, Cic. Att. 1, 1, 1; de même* ~ femur, *se frapper la cuisse (en parl. d'un orateur), Quintil. Inst. 11, 3, 123;* ~ pectora solito plangore, *Ovid. Met. 4, 554; cf. :* Ille cadit præceps et calce feritur aselli, *et est frappé d'un coup de pied de l'âne, id. Fast. 3, 755; et :* ~ uvas pede (rusticus), *fouler le raisin avec le pied, Tibull. 2, 5, 85.* Constat, contra omnium serpentium ictus ipsarum serpentium exta auxiliari eosque qui aliquando viperæ jecur coctum hauserint, numquam postea feriri a serpente, *ne sont plus jamais piqués par un serpent, Plin. 29, 4, 22; de même :* Cetera (venenata animalia) singulos feriunt, *id. ib. 23.* ~ tabulam malleo, *Cels. 6, 7, fin.* Vagina eripit ensem Fulmineum strictoque ferit retinacula ferro, *et coupe les amarres de son glaive nu* (incidere funes), *Virg. Æn. 4, 580.* Certatim socii feriunt mare et æquora verrunt, *frappent à l'envi la mer et en balayent la surface, id. ib. 3, 290. Poét. :* Sublimi feriam sidera vertice, *je frapperai, c.-à-d. je toucherai les astres de mon front superbe, Hor. Od. 1, 1, 36; cf. à la suite, n° b. — Absolt :* Sicut ille exercendi corpora peritus non, si docendum pancratiasten susceperit, pugno ferire vel calce tantum aut nexus modo... docebit, *Quintil. Inst. 2, 8, 13; cf. Hor. Sat. 2, 7, 99.* Occursare capro, cornu ferit ille, caveto, *il frappe de la corne, Virg. Ecl. 9, 25. —* **b)** *avec des noms de chose ou des noms abstraits pour suj. : frapper, faire impression; atteindre, toucher :* Principio omnibus a rebus, quascumque videmus, Perpetuo fluere ac mitti spargique necesse est Corpora, quæ feriant oculos visumque lacessant, *pour qu'elles fassent impression sur les yeux et sollicitent la vue, Lucr. 6, 924; de même* ~ oculos (corpora, simulacra), *id. 4, 218; 258; 329;* ~ oculorum acies (res), *les objets frappent les yeux, id. 4, 693;* ~ speciem colore (res), *id. 4, 244; cf. :* His spectris etiam si oculi possent feriri, quod vel iis ipsa occurrunt : animus qui possit, ego non video, *si les yeux pouvaient être frappés de ces spectres, Cic. Fam. 15, 16, 2.* Feriuntque summos fulmina montes, *la foudre frappe, atteint les hautes montagnes, Hor. Od. 2, 10, 11.* Nec semper feriet, quodcumque minabitur, arcus, *l'arc n'atteindra pas toujours le but visé, id. A. P. 350; cf. :* Si fractus illabatur orbis, Impavidum ferient ruinæ, *le monde brisé croulerait sur lui sans ébranler son intrépidité par sa chute, id. ib. 3, 3, 8; et :* Nec levius tabulæ laterum feriuntur ab undis, Quam grave ballistæ mœnia pulsat onus, *Ovid. Trist. 1, 2, 48. Poet. :* Ferientia terram corpora, *corps qui frappent lourdement la terre (en tombant), Lucan. 4, 786.* Sole fere radiis feriente cacumina primis, *le soleil frappant de ses premiers rayons les sommets des monts, Ovid. Met. 7, 804.* Puniceo cui circumfusa cothurno Palla imos ferit alba pedes, *touche les pieds, descend jusqu'aux pieds (et les frappe dans la marche), Val. Flacc. 1, 385.* Ferit æthera clamor, *le cri va frapper la voûte éthérée, Virg. Æn. 5, 140.* Feriat dum mœsta remotas Fama procul terras, *Lucan. 5, 774.*

B) *particul.* 1°) *frapper mortellement, donner le coup de la mort, tuer, abattre :* Hostem qui feriet, mihi erit Carthaginiensis, *quiconque frappera un ennemi sera pour moi Carthaginois, Enn. Ann. 8, 40; de même* ~ hostem, *Sall. Catil. 7, 6; 60, 4; Jug. 85, 33; cf. :* Condemnatur Philodamus et ejus filius, urget Dolabella, ut quam primum securi feriantur, *insiste pour qu'ils soient le plus tôt possible frappés de la hache, Cic. Verr. 2, 1, 30, 75; et :* Fervidus hasta Messapus teloque orantem multa trabali Desuper altus equo ferit, *Virg. Æn. 12, 295; de même* ~ retiarium (mirmillo), *Quintil. Inst. 6, 3, 61;* ~ te (maritum), *Hor. Od. 3, 11, 43.* Ad hoc pleraque tempora in venando agere, leonem atque alias feras primus aut in primis ferire, *frapper, tuer un lion, Sall. Jug. 6, 1.* ~ aprum, *tuer un sanglier, Ovid. Met. 3, 715. — De même en parl. des sacrifices, frapper la victime, l'immoler :* Reddere victimas Ædemque votivam memento : Nos humilem feriemus agnam, *nous immolerons, nous, une humble brebis, Hor. Od. 2, 17, 32; de même* ~ vaccam Proserpinæ, *immoler une vache à Proserpine, Virg. Æn. 6, 251; cf. la formule du serment qui se prononçait lorsqu'on concluait un traité d'alliance (et qu'à cette occasion on immolait un porc) :* SI PRIOR DEFEXIT (populus Romanus) PVBLICO CONSILIO DOLO MALO, TV ILLO DIE, IVPPITER, POPVLVM ROMANVM SIC FERITO, VT EGO HVNC PORCVM HIC HODIE FERIAM : TANTOQVE MAGIS FERITO, QVANTO MAGIS POTES POLLESQVE, *ce jour-là, Jupiter, frappe le peuple romain comme aujourd'hui je frapperai ici ce porc, dans Liv. 1, 24, 8; et :* Quid aut sponsoribus in fœdere opus esset aut obsidibus, ubi precatione res transigitur? per quem populum fiat, quo minus legibus dictis stetur, ut eum ita Juppiter feriat, quemadmodum a Fetialibus porcus feriatur », *id. 9, 5, 3.* (*Cf. aussi* Jovis ante aram Stabant et cæsa jungebant fœdera porca, *et contractaient alliance en frappant une truie, Virg. Æn. 8, 641*). *De cet usage de frapper une victime dans la conclusion d'un traité d'alliance, est venue l'expression,* fœdus ferire, *frapper une alliance (expression qui a son analogue en hebreu* כָּרַת בְּרִית) : Nec ei regi, qui alienus ab hoc imperio esset, sed ei, quicum fœdus feriri in Capitolio viderat, *avec qui il avait vu frapper (contracter) alliance dans le Capitole, Cic. Rabir. Post. 3, 6.* Videret ut satis honestum fœdus feriretur, *id. Invent. 2, 30, 92.* Ideone ego pacem Pyrrhi diremi, ut tu amorum turpissimorum quotidie fœdera ferires? *ai-je rompu la paix avec Pyrrhus pour que tous les jours vous scelliez les honteux traités de vos impudiques amours? id. Cœl. 14, 34.* Tarcho Jungit opes fœdusque ferit, *Virg. Æn. 10, 154.* Uno tempore cautiones fiebant pecuniarum, fœdera feriebantur provinciarum, *Auct. Or. pro Domo, 50, 129.*

2°) *en parl. de la monnaie, la frapper, la marquer d'une empreinte :* Cum impensis res publica non sufficeret, constitutum est, ut asses sextantario pondere ferirentur, *Plin. 33, 3, 13, § 44. On désignait un tribun monétaire de la manière suivante :* III. VIR. A. A. A. F. F. *c.-à-d.* Triumvir auro argento æri flando feriundo, *Inscr. Orell. n° 569.*

II) *au fig.* A) *en génér. :* Quæ faciliora sunt philosophis, quo minus multa patent in eorum vita, quæ fortuna feriat, *parce que leur vie offre moins de prise aux coups de la fortune, Cic. Off. 1, 21, 73; de même :* Accidit, ut ictu simili (*i. e.* morte propinqui) ferirer, *il m'arriva d'être frappé d'un coup semblable, Quintil. Inst. 6, præf. § 3. —* Quum balba feris annoso verba palato, *quand votre bouche edentée balbutie des paroles (d'amour), Hor. Sat. 2, 3, 274; cf. :* Sonat vox, ut feritur, *la voix résonne, selon qu'elle est frappée, Quintil. Inst. 11, 3, 61.* Feriunt animum (sententiæ), *les pensées frappent l'esprit, id. ib. 12, 10, 48.* Ut omnis sensus in fine sermonis feriat aurem, *que toute pensée qui termine une période frappe l'attention, id. ib. 8, 5, 13; cf. :* Quæ etiamsi fuerunt crebriores, consuetas aures minus ferient, *id. ib. 9, 3, 4, et absolt :* Nec ullum genus est dicendi aut melius aut fortius quam binis aut ternis ferire verbis, *que de frapper (l'attention) par deux ou trois mots, Cic. Or. 63, 226.*

B) *particul., tromper, duper (ne se trouve guère que dans la langue du bas peuple, n'est pas dans Cicéron).* Ubi illa pendentem ferit, jam amplius orat, *s'il hésite, il redouble ses coups (pour le tromper), il se répand en supplications, Plaut. Trin. 2, 1, 19.* Porro autem Geta ferietur alio munere, ubi hera pepererit, *Geta n'est pas au bout; viennent les premières couches, il sera frappé d'un nouvel impôt, Ter. Phorm. 1, 1, 13.* Quum ferit astutos comica mœcha Getas, *quand cette courtisane de comédie dupe les astucieux Getas (valets), Prop. 4, 5, 44.* Qui volet austeros arte ferire viros, *id. 4, 5, 50.*

fĕrior, ātus, 1. *v. depon. n.* [feriæ], *être en fête, chômer une fête; chômer, se reposer, ne rien faire (très rare à un mode personnel, mais très-classique au partic. employé adjectivt).* Achilles recenti lacessitus injuria ab armis cum suo milite feriabatur, *se reposait des combats avec ses soldats, se tenait éloigné des combats, Macrob. Somn. Scip. 1, 7. —* Qui Fornacalibus suis non fuerunt feriati, *Varro, L. L. 6, 3, 55.* Male feriatos Troas et lætam Priami choreis Falleret aulam, *qui aurait surpris les Troyens dans leurs fêtes intempestives et la cour de Priam joyeuse, Hor. Od. 4, 6, 14.* Animus tandem feriatus, *esprit qui prendra enfin quelque repos, Sidon. Ep. 9, 11, med. — De là*

fĕrĭātus, a, um, *Pa., qui est en fête, qui se repose, libre d'occupation, oisif, de loisir :* Ne de fundo familia ab opere discedat, ac profestis diebus ambulet feriata potius quam opere faciundo agrum fructuosiorem reddat, *et ne se promène oisive les jours ouvrables, Varro, R. R. 1, 16, 4.* Deum sic feriatum volumus cessatione torpere, *Cic. N. D. 1, 37, 102.* Feriatus ne sis, *pour que tu ne sois pas désœuvré, Plaut. Mil. gl. 2, 2, 62.* Sic illi a negotiis publicis, tamquam ab opere, aut temporibus exclusi aut voluntate sua feriati, totos se ad poetas contulerunt, *déchargés du fardeau des affaires publiques, id. De Or. 3, 15, 58; de même :* Ne putes, in Asia feriatum illum ab iis studiis, in quæ tua cohortatione incitatur, futurum, *ne crois pas qu'en Asie il cesse de se livrer aux études que tu l'engages à poursuivre, Trebon. dans Cic. Fam. 12, 16, 2.* Hæc Plato disseruit de ista futili atque puerili meditatione argutiarum, in qua id genus homines consenescunt male feriati, quos philosophos esse vulgus putat, *voilà comment Platon attaque l'art futile et puéril des vaines arguties, art où l'on voit vieillir ces oisifs auxquels la multitude donne très-improprement le nom de philosophes, Gell. 10, 22, fin. —* B) *métaph., en parl. de choses et de sujets abstraits (très-rare de cette manière) :* Ego hanc machæram mihi consolari volo, Ne lamentetur, Quia se jam pridem feriatam gestitem, *de ce que je la porte oisive depuis déjà longtemps (cette épée), Plaut. Mil. gl. 1, 7.* ~ freta, *mer calme, paisible, Prudent. περὶ στεφ. 6, 156. —* Et charta adhuc superest, et dies feriatus patitur plura contexi, *il me reste encore du papier, il est fête; je puis donc en écrire davantage, Plin. Ep. 3, 14, 6; de même* ~ dies, *id. ib. 10, 24, 3; Ulp. Dig. 2, 12, 2.*

fĕrĭtas, ātis, *f.* [ferus], *nature ou naturel sauvage, mœurs sauvages, caractère farouches; férocité, barbarie —* I) *au propre, en parl. des animaux et des hommes (rare, mais très-classique) :* Ista in figura hominis feritas et immanitas beluæ a communi tamquam humanitatis corpore segreganda est, *il faut retrancher du corps social les êtres qui, sous la figure de l'homme, cachent toute la cruauté des bêtes farouches, Cic. Off. 3, 6, 32; de même* ~ tauri, *Ovid. Fast. 4, 103;* ~ leonis, *id. ib. 4, 217. —* Magnitudo animi, remota a communitate conjunctioneque humana feritas est quædam et immanitas, *la grandeur d'âme, qui n'est pas inspirée par l'amour des hommes, n'est qu'une espèce de férocité assez semblable à la force brutale des animaux, Cic. Off. 1, 44, 157; cf. :* Illa (pars animi), in qua feritas quædam sit atque agrestis immanitas, *etc., id. Divin. 1, 29, 60.* Qui primi dissipatos unum in locum congregarunt eosque ex feritate illa ad justitiam atque mansuetudinem transduxerunt, *les firent passer de l'état sauvage à cet état de civilisation, id. Sest. 42, 91; cf. :* Inde datæ leges... Exuitur feritas armisque potentius æquum est, *la férocité est dépouillée et la justice est plus puissante que les armes, Ovid. Fast. 3, 281.* Quorum (Trevirorum) civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercitata bellis, cultu et feritate non multum a Germanis differebat, *Hirt. B. G. 8, 25, fin.* Possumus dicere non esse hanc crudelitatem sed feritatem, cui voluptati sævitia est, *Senec. Clem. 2, 4.*

II) *métaph., en parl. de choses (lieux, plantes, etc.); peut-être en ce sens ne se trouve-t-il que chez les poètes*

et dans la prose postérieure à Auguste) : ~ Scythici loci, *aspect sauvage ou régions sauvages de la Scythie, Ovid. Pont.* 2, 2, 112; *cf.* ~ inamœna viæ, *Stat. Silv.* 2, 2, 33. ~ mitigata arboris, *Plin.* 16, 12, 23. ~ mentæ, *Colum.* 11, 3, 37. ~ nimia musti, *excessive dureté du vin, Plin.* 14, 20, 25.

* **fĕrĭtans**, antis, *partic.* [fero], *qui porte :* Palmeta caryotas feritantia, *Solin.* 56, *douteux* (*autre leçon* ferentia).

Feritor, oris, *Plin.* 3, 5; *fl. de Ligurie; sel. Cluver., non loin de Gênes, et i. q.* Bisamnis.

Fermagensis Comitatus, *Fermanagh, comté d'Irlande, prov. d'Ulster, chef-lieu Eniskilling.*

Fĕrīnus Sinus, Θηριώδης κόλπος, *Ptol.* 7, 3, 1, *golfe de l'*India extra Gangem, *sur la côte de la Chine.*

fermē, *adv.* [*de* fero *avec le suffixe du superlatif, comme dans* finitimus, legitimus, *etc.; cf. :* « Ferme dicitur, quod nunc fere; utrumque dictum a ferendo, quod id, quod fertur, est in motu atque adventat », *Varro, L. L.* 7, 5, 98], *il sert, comme* fere, *à exprimer l'approche ou la présence d'un objet porté près d'un autre. De là une double signification, selon que domine l'idée d'approche ou de présence : approchant, presque, à peu près, environ, en grande partie; ou : tout à fait, entièrement; généralement, d'ordinaire; précisément, justement, etc.* (*dans la prose classique il est beaucoup plus rare que* fere; *dans Cicéron il ne se trouve peut-être que dans la seconde signification*) :

I) *pour indiquer ce qui approche d'un objet, surtout d'un nombre, d'une grandeur, d'une quantité : approchant, presque, à peu près, environ; en grande partie, etc.* Ut in Ephesum hinc abii (hoc factum est ferme abhinc biennium), *etc., ce qui eut lieu il y a environ deux ans, Plaut. Bacch.* 3, 2, 4; *de même :* Ad eam pacem ab hinc annos ferme L. perduxit Cæsar Augustus, *Vellej.* 2, 90, *fin.* Nam ferme ante annos DCCCCL. floruit, intra mille natus est (Homerus), *environ neuf cent cinquante ans auparavant, id.* 1, 5, 3. Quippe intra XII ferme annos hujus temporis consules fuere Metelli aut censores, *etc., id.* 2, 11, *fin.* Duodequadragesimo ferme anno, ex quo regnare cœperat Tarquinius... longe maximo honore Servius Tullius erat, *Liv.* 1, 40, 1. — Mille ferme delecti propugnatores onerariis imponuntur, *environ mille hommes d'élite, id.* 30, 10, 7; *cf. :* Summa omnium quadraginta millia armata fuere, quorum pars ferme dimidia phalangitæ erant, *dont la moitié environ se composait de phalanges, id.* 42, 51, 3. A quo (flumine) aberat mons ferme millia viginti, *Sall. Jug.* 48, 3; *cf. :* In tumulo quatuor ferme millia distante ab castris regiis consedit, *Liv.* 30, 8, 3; *et :* Abest ab Carthagine quindecim millia ferme passuum locus, *est distant de Carthage d'environ quinze mille pas, id. ib.* 30, 9, 11. — Ferme eadem omnia, Quæ tute dudum coram me incusaveras, *à peu près les mêmes choses, Ter. Phorm.* 5, 7, 21. Quia in magnis opibus, quum ferme cunctos proceres cum honore nominavisset, Cæsarem omisit, *parce que, étant fort riche, et mentionnant honorablement dans ses legs tous les grands hommes de Rome, elle avait omis l'empereur, Tac. Ann.* 3, 76. — Bene quod fecisti, tibi fecisti, non mihi : Mihi quidem ætas acta est ferme, *j'ai fait la plus grande partie de mon temps, Plaut. Trin.* 2, 2, 38. — Erant ejusmodi ferme situs oppidorum, ut, *etc.*, * *Cæs. B. G.* 3, 12, 1.

II) *pour indiquer ce qui est déjà arrivé, ce qui a atteint, ce qui touche, ce qui est là, en un mot, la présence près d'un objet : justement, précisément, tout à fait :* Circumvenire video ferme injuria, *tout à fait injustement, Næv. dans Varron, L. L.* 7, 5, 98; *de même :* Quod ferme dirum in tempus cecidere Latinæ. *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 18; *et :* Sed eum constabat virum esse ferme bonum notæque et expertæ fidei et vitæ inculpatissimæ, *il était de notoriété que c'était un parfait honnête homme, d'une fidélité éprouvée et d'une vie irréprochable, Gell.* 14, 2, 5. Edepol hominem prædicatum ferme familiariter, *Plaut. Trin.* 2, 2, 54. Atque edepol, ferme ut quisque rem accurat suam, Sic ei procedunt post principia denique, *tout à fait selon le soin qu'on apporte à ses affaires, id. Pers.* 4, 1, 4; *de même :* Itidem illæ mulieres sunt ferme ut pueri, levi sententia, *ces femmes sont, en fait de raison, de véritables enfants, Ter. Hec.* 3, 1, 32. Jam ferme moriens me vocat, *au moment d'expirer, en mourant, id. And.* 1, 5, 49.

B) *particul.* — 1°) *avec des négations ne... pas précisément; ne... pas tout à fait; ne... guère; ne... pas beaucoup, etc. :* Hoc in hac moderateque permixta conformatione rei publicæ non ferme sine magnis principum vitiis evenit, *cela n'arrive guère dans un Etat bien réglé sans que les chefs aient commis de grandes fautes, Cic. Rep.* 1, 45, *fin.* Sapientis cogitatio non ferme ad investigandum adhibet oculos advocatos, *le sage, dans ses recherches, ne se sert jamais des yeux d'autrui, id. Tusc.* 5, 38, 111. Pervicit, ut, quod non ferme decernitur, nisi quum tetra prodigia nunciata sunt, decemviri libros Sibyllinos adire juberentur, *Liv.* 22, 9, 8. Quod quum honore longe antecellerent ceteris, voluptatibus erant inferiores, nec pecuniis ferme superiores, *etc., Cic. Rep.* 2, 34, *fin.; de même :* Nec ferme res antiqua alia est nobilior, *Liv.* 1, 24, 1. — Facio, quod manifesto mœchi haud ferme solent, *je fais ce que ne font pas toujours les adultères pris en flagrant délit, Plaut. Pœn.* 4, 2, 40; *de même :* Fidelem haud ferme mulieri invenias virum, *Ter. And.* 3, 1, 2. — Quod idcirco posui, ut intelligeretur, jam ad summum pæne esse perductum, ut eo nihil ferme quisquam addere posset, *qu'il ne serait guère possible d'y rien ajouter, Cic. Brut.* 43, 161. Propterea huic urbi nomen Epidamno inditum est, Quia nemo ferme huc sine damno devortitur, *on a donné à cette ville le nom d'Epidamne, parce que personne n'y saurait séjourner (indemne) sans dommage, Plaut. Men.* 2, 1, 39. Hanc rerum tantam potentiam non ferme facilius alia ulla in parte Italiæ posita urbs tenere potuisset, *une ville placée dans toute autre partie de l'Italie n'aurait guère été en état de conserver plus aisément cette puissance, Cic. Rep.* 2, 5, *fin.*

2°) *en parl. du temps, pour désigner ce qui arrive dans le cours ordinaire des choses* (*par oppos. à ce qui n'arrive que parfois, de temps à autre*) : *en général, généralement, communément, d'ordinaire, presque toujours, le plus souvent :* Quem (tyrannum), si optimates oppresserunt, quod ferme evenit, habet statum res publica de tribus secundarium, *etc., ce qui arrive presque toujours, Cic. Rep.* 1, 42. Romani signorum et armorum aliquanto numero, hostium paucorum potiti : nam ferme apud Numidas in omnibus prœliis magis pedes quam arma tuta sunt, *car, en général, chez les numides, etc., Sall. Jug.* 74, *fin.* Rivus circa obsitus palustribus herbis et, quibus inculta ferme vestiuntur, virgultis vepribusque, *et, comme c'est l'ordinaire dans les lieux incultes, de broussailles et de ronces, Liv.* 21, 54, 1. Intacta invidia media sunt : ad summa ferme tendit, *la médiocrité est à l'abri des atteintes de l'envie; c'est aux sommités qu'elle s'attache, id.* 45, 35, 5; *et :* Mobilis et varia est ferme natura malorum, *Juven.* 13, 236. Ceterum parva quoque (ut ferme principia omnia) et ea ipsa peregrina res fuit, *comme en général tout ce qui commence, Liv.* 7, 2, 4. Et accepere barbari lætantes, ut ferme ad nova imperia, *Tac. Ann.* 2, 2. Nocte ferme proficiscebantur, *Liv.* 34, 13, 3. Quæ antea dictatorum et consulum ferme fuerant beneficia, *id.* 9, 30, 3.

fermentārius, a, um, *fermenté :* ~ panis, *pain fait avec du levain, Isid. Or.* 20, 2, *où d'autres lisent* fermentaticius, *peut-être préférable; cf.* clibanicius.

fermentātus, a, um, *partic. et Pa. de* fermento.

fermentesco, ĕre, *v. inch. n.* [fermentum], *proprem. entrer en fermentation, fermenter, s'élever par l'effet de la fermentation; métaph. en parl. de la terre, se gonfler, devenir meuble, légère* (*mot de Pline*) : Tellus quoque illo modo (*i. e.* ab nive diutius sedente) fermentescit, *Plin.* 17, 2, 2. Crocodilea, quum teratur inter digitos, fermentescens, *id.* 28, 8, 28.

fermento, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fermentum], *faire fermenter, faire entrer en fermentation; au passif, fermenter, lever.* — I) *au propre :* Quum fieret panis hordeaceus ervi aut cicerculæ farina ipse fermentabatur, *quand on faisait du pain d'orge, il levait avec de la farine d'ers ou de cicercule, Plin.* 18, 11, 26; *cf. :* Palamque est, naturam acore fermentari, sicut et validiora esse corpora, quæ fermentato pane aluntur, *il est évident que ce qui fait lever la pâte, c'est une substance acide; il est évident aussi que les personnes qui se nourrissent de pain levé sont plus vigoureuses, id. ib.; de même* fermentatus panis, *Cels.* 2, 25 *et* 29. Ficus viridis in amphoras conditur, et ibi sinitur fermentari : deinde quum exacuit, *etc., Colum.* 12, 17, 1, — B) *métaph., faire lever, gonfler, rendre meuble :* Præstare columbinum (stercus), quod sit calidissimum ac fermentare possit terram, *Varro, R. R.* 1, 38, 1; *de même* ~ terram, *Colum.* 2, 14, 1; 11, 3, 13. — * II) *au fig., aigrir, vicier, corrompre, rendre mordant, piquant :* Et male dulces Fermentare jocos satiræ mordentis aceto, *Paul. Nol. Carm.* 10, 263. — *De là*

fermentātus, a, um, *Pa.* — A) *au propre* (*d'après le n°* I, B) *qui a levé, enflé, gonflé, par suite, mou, tendre, léger :* Si deprimatur scobis in regesto, quod est fermentatum plus dipondio semisse, *si l'on enfonce des plantes dans la terre de la fosse, qui est gonflée à plus de deux pieds et demi de hauteur, Colum.* 4, 1, 3. (Optimi canes debent esse pedibus magnis... solo nec ut corneo, nec nimium duro, sed ut fermentato ac molli, *Varro, R. R.* 2, 9, 4. — * B) *au fig.* (*d'après le n°* II), *vicié, corrompu :* ~ mores *Prudent. Apoth.* 354.

fermentum, i, *n.* [*contraction pour* fervimentum, *de* fervo, ferveo], *ce qui fait fermenter, ferment, levain, Plin.* 18, 11, 26; 18, 7, 12, § 68. Panis sine fermento, *pain sans levain, Cels.* 2, 24; 30. — B) *métaph.* 1°) *ce qui rend la terre meuble, fermentation, gonflement de la terre, Plin.* 17, 21, 35, § 159; *cf. : Colum.* 4, 1, 7. — 2°) *boisson fermentée, bière, Virg. Georg.* 3, 380. — II) *bouillonnement ou soulèvement passionné, fermentation, colère, dépit, aigreur,* (*poét. et très-rare*) : (Uxor) nunc in fermento tota est, ita turget mihi, *Plaut. Casin.* 2, 5, 17; *de même :* Mea uxor propter illam tota in fermento jacet, *id. Merc.* 5, 3, 3. — *Poét. et métaph., en parl. de ce qui cause la colère, sujet de colère, contrariété :* Accipe, et istud Fermentum tibi habe, *Juven.* 3, 188.

Fernambocum, *Bert.; Pernambuco, Olinda de Pernambuco, capitale du gouvern. du même nom, au Brésil.*

fĕro, tŭli, lātum, ferre, (*forme access. des temps passés avec redoublement :* tetuli, *Plaut. Amph.* 2, 2, 84; 168; *Men.* 4, 2, 25; 66; *Rud. prol.* 68. tetulisti, *Att. et Cæcil. dans Non.* 178, 17 *sq.* tetulit, *Plaut. Most.* 2, 2, 40; *Men.* 2, 3, 30; *Ter. And.* 5, 1, 13. tetulerunt, *Lucr.* 6; 673. tetulissem, *Ter. And.* 4, 5; 13. tetulisse, *Plaut. Rud.* 4, 1, 2. tetulero, *id. Cist.* 3, 19. tetulerit, *id. Pœn.* 3, 1, 58; *Rud.* 4, 3, 101), *v. a. et n.* [fero *même racine que* φέρω; tuli *et* tetuli *sont des formes de parfait empruntées de* TULO, TOLO, *c-à-d.* tollo; *enfin* TLATUM, *qui appartient à la même racine que* latum *est pour* ΤΛΑΩ, τλητός] *porter, apporter.*

I) *au propre* A) *en génér. :* « Ferri proprie dicimus, quæ quis suo corpore bajulat, portari ea, quæ quis in jumento secum ducit, agi ea, quæ animalia sunt », *nous appliquons proprement le mot* ferri *à ce que nous portons nous-mêmes dans nos bras, sur notre dos, à nos mains; le mot* portari *à ce que nous faisons transporter, sous notre conduite, à dos d'animal; et le mot* agi, *aux animaux que nous chassons devant nous, Gaj. Dig.* 50, 16, 235. Audacissime oneris quidvis impone et feret, *Ter. Phorm.* 3, 3, 29. Quin te in fundo conspicer fodere aut arare aut aliquid ferre, *que je ne te voie dans ton domaine bêchant, labourant ou portant quelque fardeau, id. Heaut.* 1, 1, 17. Qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent, *qui étaient en état de porter les armes*, et item separatim pueri, senes mulieresque, *Cæs. B. G.* 6, 29, 1; *de même* ~ arma et vallum, *Hor. Epod.* 9, 13; ~ sacra Junonis, *porter les objets du culte de Junon, id. Sat.* 1, 3, 11; ~ cadaver nudis humeris (heres), *id. Sat.* 2, 5, 86. Pater nos ferre hoc jussit Argentum ad te, *de te porter cette argenterie, Plaut. Asin.* 3, 3, 142; *cf. :* Extemplo ostendit symbolum, Quem tute dederas ad eum ut ferret filio, *pour le porter à son fils, id. Bacch.* 2, 3, 30. Olera et pisciculos minutos ferre obolo in cœnam seni, *Ter. And.* 2, 2, 32; *cf. :* Huc vina et unguenta et flores ferre jube, *Hor. Od.* 2, 3, 14, *et :* Deinde secuti Mazonomo pueri magno discerpta ferentes Membra gruis, *id. Sat.* 2, 8, 86; *cf. aussi :* Postquam te talos, Aule, nucesque Ferre sinu laxo, donare et ludere vidi, *porter des dés et des noix dans les plis de ta robe, id. ib.* 2, 3, 172. Si te in Capitolium faces ferre vellet, *s'il eût voulu que tu portasses des torches, c.-à-d. que tu misses le feu, au Capitole, Cic. Læl.* 11, 37. Iste operta lectica latus per oppidum est ut mortuus, *id. Phil.* 2, 41, 106; *de même :* Lectica in Capitolium latus est, *il fut porté en litière au Capitole, Suet. Claud.* 2. Circa judices latus (puer), *Quintil. Inst.* 6, 1, 47; *et :* Præ se ferens (in essedo) Darium puerum, *Suet. Calig.* 19. — *Poét. avec l'infinit. :* Natum ad Stygios iterum fero mergere fontes, *Stat. Achill.* 1, 134. — *Proverbialt :* Ferre aliquem in oculis, *ou simplt* oculis, *porter qqn dans ses yeux, c.-à-d. l'aimer beaucoup, le chérir, Cic. Phil.* 6, 4, 11; *Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9; — *Q. Cic. Fam.* 16, 27, 2.

B) *particul.* — 1°) *avec l'idée dominante de mouvement, mouvoir, mettre en mouvement, transporter porter en avant, diriger; particul. porter rapidement, etc.; et avec* se *ou au passif dans le sens moyen, se mouvoir rapidement, se transporter, se porter qque part, se diriger; en parl. de choses, couler, monter, s'abaisser, voler, etc., selon la nature de la chose :*

α) *act. :* Ubi in rapidas amnis dispeximus undas :

Stantis equi corpus transvorsum ferre videtur Vis et in advorsum flumen contrudere raptim : Et, quocumque oculos trajecimus, omnia ferri Et fluere assimili nobis ratione videntur, *Lucr.* 4, 423 *sq.* In somnis sopiti ubi cernimus alta Exhalare vapore altaria, ferreque fumum, *et élever des nuages de fumée*, *id.* 3, 433; *cf.* : Ut vis evomat ignes, Ad cælumque ferat flammai fulgura rursum, *id.* 1, 726; *cf. aussi avec le dat.* : Cælo supinas si tuleris manus, *si tu élèves au ciel des mains suppliantes*, *Hor. Od.* 3, 23, 1. Te rursus in bellum resorbens Unda fretis tulit æstuosis, *id. ib.* 2, 7, 16; *cf.* : Ire, pedes quocumque ferent, quocumque per undas Notus vocabit, *partout où mes pieds me porteront*, *id. Epod.* 16, 21; *et* : Tum me, biremis præsidio scaphæ Tutum, per Ægæos tumultus Aura feret geminusque Pollux, *id. Od.* 3, 29, 64. Nonnulli Cæsari renunciabant, quum castra moveri ac signa ferri jussisset, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem signa laturos, *et que les enseignes fussent portées en avant, c.-à-d. que l'armée se mît en marche*, *Cæs. B. G.* 1, 39, *fin.*; *de même* ∼ signa, *id. ib.* 1, 40, 12; *Liv.* 10, 5, 1, *et d'autres.* Pol, si id scissem, numquam huc tetulissem pedem, *si j'avais su cela, je n'aurais jamais mis le pied ici*, *Ter. And.* 4, 5, 13; *de même* ∼ pedem, *Virg. Æn.* 2, 756; *Val. Flacc.* 7, 112; ∼ gressum, *porter ses pas qque part*, *Lucr.* 4, 683; *cf.* ∼ agiles gressus, *Sil.* 3, 180; ∼ vagos gradus, *porter ses pas errants*, *Ovid. Met.* 7, 185; ∼ vestigia, *Sil.* 9, 101; ∼ vagos cursus, *id.* 9, 243. — *Absolt* : Jam conversis in eam partem navibus, quo ventus ferebat, *du côté où les poussait le vent*, *Cæs. B. G.* 3, 15, 3; *de même* : Interim, si feret flatus, danda sunt vela, *si le vent le permet*, *Quintil. Inst.* 10, 3, 7. Aditus atque itinera duo, quæ extra murum ad portum ferebant, maximis defixis trabibus præsepit, *deux chemins qui conduisaient hors du mur, au port*, *id. B. C.* 1, 27, 4; *de même* : Pergit ad speluncam, si forte eo vestigia ferrent, *Liv.* 1, 7, 6. — *Proverb.* : In silvam ligna ferre, *porter du bois à la forêt, c.-à-d. porter de l'eau à la rivière, faire une chose superflue*, *Hor. Sat.* 1, 10, 34.

β) ∼ se *ou* ferri *dans le sens moyen* : Cum ipsa pæne insula mihi sese obviam ferre vellet, *se porter, venir au-devant de moi*, *Cic. Planc.* 40, 96; *cf.* : Non dubitaverim me gravissimis tempestatibus obvium ferre, *je n'hésiterais point à affronter les plus violentes tempêtes*, *id. Rep.* 1, 4. Hinc ferro accingor rursus... meque extra tecta ferebam, *et je m'élançais hors du palais*, *Virg. Æn.* 2, 672. (Virgo) captivo ut se ferret in auro, *id. ib.* 11, 779. Grassatorum plurimi palam se ferebant, *Suet. Aug.* 32. — *En parl. des choses* : Ubi forte ita se tetulerunt semina aquarum, *où se sont portées, assemblées, les molécules dont l'eau se compose, les vapeurs humides*, *Lucr.* 6, 673. — *Dans le sens moyen* : Timens Domitio, ne adventu Pompeii præoccuparetur, ad eum omni celeritate et studio incitatus ferebatur, *il se portait à sa rencontre en toute hâte*, *Cæs. B. C.* 3, 78, 2. (Calones) præcipites fugæ sese mandabant... aliique aliam in partem perterriti ferebantur, *et dans leur frayeur, s'enfuyaient les uns d'un côté, les autres de l'autre*, *id. B. G.* 2, 24, 3. (Fera) sese haud nescia morti Injicit et saltu supra venabula fertur, *et s'élance d'un bond par-dessus les épieux*, *Virg. Æn.* 9, 553. Huc juvenis nota fertur regione viarum, *le jeune homme s'y rend par des chemins connus*, *id. ib.* 11, 530. Densos fertur moriturus in hostes, *il s'élance au milieu des ennemis où il doit trouver la mort*, *id. ib.* 2, 511. Nunc quidem jam, quocumque feremur, danda nimirum vela sunt, *de quelque côté que nous dirigions notre course*, *Cic. Or.* 23, 75; *cf.* : Non alto semper feremur : nam et litora interim sequenda sunt, *nous ne voguerons pas toujours en pleine mer ; car il faut aussi de temps en temps côtoyer les rivages*, *Quintil. Inst.* 12, 10, 37; *et* : Ego, utrum Nave ferar magna an parva, ferar unus et idem, *Hor. Ep.* 2, 2, 200. Non tenui ferar Penna biformis per liquidum æthera Vates, *id. Od.* 2, 20, 1. — *Avec des noms de chose p. suj.* : (Corpuscula rerum) ubi tam volucri levitate feruntur, (*les atomes*) *se meuvent avec tant de légèreté et de vitesse*, *Lucr.* 4, 294; *cf.* : Quæ quum mobiliter summa levitate feruntur, *id.* 4, 747. Quanto quæque magis sint terram sidera propter, Tanto posse minus cum cœli turbine ferri, *etc.*, *id. ib.* 5, 623; *cf.* : Tellus neque movetur et infima est, et in eam feruntur omnia nutu suo pondera, *et tous les corps pesants tendent ou se portent vers elle* (*la terre*), *Cic. Rep.* 6, 17, *fin.* Ubi multo fluenter semina aquarum, Atque aliis aliæ nubes nimbique rigantes Insuper atque omni vulgo de parte feruntur, *Lucr.* 6, 522. Rhenus oritur ex Lepontiis... et longo spatio per fines Nantuatium, *etc...* citatus fertur, *et il* (*le Rhin*) *coule rapide*, *Cæs. B. G.* 4, 10, 3; *cf.* : (Flumen) sic in imis radicibus montis ferebatur, ut nullam in partem derivari posset, *Hirt. B. G.* 8, 40, 3. Ut (flamma) supergressa fastigium templi ad cœlum usque ferretur, *s'élevait, montait jusqu'aux nues* (*la flamme*), *Suet. Aug.* 94.

2°) *emporter, entraîner avec violence* : Alii rapiunt incensa feruntque Pergama, *Virg. Æn.* 2, 374. Postquam te (*i. e.* exstinctum Daphnim) fata tulerunt, *quand la mort t'eut ravi, enlevé*, *id. Ecl.* 5, 34. *Il s'emploie surtout en ce sens dans la locution* ferre et agere (*piller, saccager*), *où* ferre *se dit du butin qui s'emporte*, agere *des hommes et des troupeaux qu'on chasse devant soi*; *voy.* ago, *p.* 97, *col.* 2 *en haut.*

2°) *porter, produire* (*tel ou tel fruit*) : Quæ nunc hiberno tempore cernis Arbuta puniceo fieri matura colore, Plurima tum tellus, etiam majora, ferebat : Multaque præterea novitas tum florida mundi Pabula dira tulit, *la terre les portait en immense quantité et plus gros; la terre, jeune et pleine de sève, portait beaucoup d'autres aliments*, *Lucr.* 5, 940 *sq.*; *cf.* : Quæ autem terra fruges ferre et, ut mater, cibos suppeditare possit, eam ne quis nobis minuat, *Cic. Leg.* 2, 27, 67. Quem (florem) ferunt terræ solutæ, *Hor. Od.* 1, 4, 10. Quibus jugera fruges et Cererem ferunt, *id. ib.* 3, 24, 13. Angulus iste feret piper et thus, *id. Ep.* 1, 14, 23. (Olea) fructum ramis pluribus feret, *Quintil. Inst.* 8, 3, 10. — *Absolt* : Si in loco crasso severis, ferundo arbor peribit, *Cato, R. R.* 6, 2.

4°) *en parl. d'une femme enceinte, porter dans son sein, être grosse, enceinte* : Quum ignorans nurum ventrem ferre, immemor in testando nepotis decessisset, *Liv.* 1, 34, 3; *en parl. des animaux, être pleine, porter* : Equa ventrem fert duodecim menses, vacca decem, ovis et capra quinque, sus quatuor, *la jument porte douze mois, la vache dix, la brebis et la chèvre cinq; la laie, quatre*; *Varro, R. R.* 2, 1, 19; *cf.* : Cervi octonis mensibus ferunt partus, *Plin.* 8, 32, 50. Nec te conceptam sæva leæna tulit, *Tibull.* 3, 4, 90. — *Poét.* : Quem tulerat mater claro Phœnissa Laconi, *avait engendré, mis au jour*, *Sil.* 7, 666.

5°) *porter comme offrande, offrir en sacrifice, en présent* : Sic venias hodierne : tibi dem turis honores, Liba et Mopsopio dulcia melle feram, *montre-toi ainsi dans ce jour : je brûlerai l'encens en ton honneur; je t'offrirai des gâteaux parfumés du miel délicieux de l'Attique*, *Tibull.* 1, 7, 54; *de même* ∼ liba, *id.* 1, 10, 23; ∼ lancesque et liba Baccho, *Virg. Georg.* 2, 394; ∼ tura superis, altaribus, *Ovid. Met.* 11, 577; 7, 589.

6°) *remporter, obtenir, recueillir, retirer, recevoir un avantage, un prix, un profit, un bien, un fruit quelconque* : Quod posces, feres, *ce que tu demanderas, tu l'obtiendras*, *Plaut. Merc.* 2, 3, 106; *cf.* : Quodvis donum et præmium a me optato, id optatum feres, *Ter. Eun.* 5, 9, 27. Quoniam fructus ex sese (*i. e.* re publica) non, ut oportuisset, lætos et uberes, sed magna acerbitate permixtos tulissem, *puisque j'aurais retiré d'elle* (*de la patrie*) *des fruits mêlés de beaucoup d'amertume*, *Cic. Planc.* 38, 92. Num ergo dubium est, quin ii obtulerint hanc prædam Chrysogono, qui ab eo partem prædæ tulerunt? *qui ont reçu de lui quelque portion du butin*, *id. Rosc. Am.* 37, 107. Ille crucem pretium sceleris tulit, hic diadema, *l'un a obtenu pour prix de son crime une croix, l'autre un diadème*, *Juven.* 13, 105. Coram rege sua de paupertate tacentes Plus poscente ferent, *ils obtiendront plus que celui qui demande*, *Hor. Ep.* 1, 17, 44.

II) *au fig.* A) *en génér., porter, avoir, contenir, apporter, amener, etc.* : Satis hæc tellus morti cœlumque mali fert, Unde queat vis immensi procrescere morbi, *cette terre et le ciel portent, contiennent pour la mort assez de germes de mal, d'où peut se développer une terrible maladie*, *Lucr.* 6, 664. Veterrima quæque, ut ea vina, quæ vetustatem ferunt, esse debent suavissima, *comme ces vins qui sont vieux ou qui supportent la vieillesse, qui sont de garde*, *Cic. Læl.* 19, 67; *de même* : Scripta vetustatem si modo nostra ferent, *si nos écrits sont susceptibles de passer à la postérité*, *Ovid. Trist.* 5, 9, 8. Quum Basilus M. Satrium sororis filium nomen suum ferre voluisset eumque fecisset heredem, *ayant voulu que M. Satrius, le fils de sa sœur, portât son nom et l'ayant fait héritier*, *Cic. Off.* 3, 18, 74; *cf.* : Insani sapiens nomen ferat, æquus iniqui, *Hor. Ep.* 1, 6, 15; *cf.* ∼ nomen, *porter un nom*, *Suet. Aug.* 101; *Calig.* 47; ∼ cognomen, *avoir un surnom, être surnommé*, *id. Aug.* 43; *Galb.* 3; *cf.* : Ille finis Appio alienæ personæ ferendæ fuit : suo jam inde vivere ingenio cœpit, *de porter un masque, de jouer un rôle faux*, *Liv.* 3, 36, 1; *de même* : Archimimus personam ejus ferens, *jouant son rôle, faisant ce personnage*, *Suet. Vesp.* 19; *cf. aussi* : (Caryophyllon) fert et in spinis piperis similitudinem, *Plin.* 12, 7, 15. Fer mi auxilium : pestem abige a me, *porte-moi du secours*, *Enn. dans Cic. Acad.* 2, 28, 89; *cf.* : Si vobis indigni essent visi, quibus opem auxiliumque ferretis, *Cic. Verr.* 2, 2, 3, 9; *de même* ∼ auxilium alicui, *porter secours à qqn*, *Plaut. Stich.* 2, 2, 5; *And.* 1, 1, 115; *Ad.* 2, 1, 1; *Lucr.* 3, 1077; *Cic. Catil.* 2, 9, 19; *Cæs. B. G.* 1, 13, 5, 4, 12, 5; *Hor. Epod.* 1, 21, *et beauc. d'autres*; ∼ opem alicui, *Plaut. Bacch.* 4, 3, 23; *Ter. And.* 3, 1, 15; *Ad.* 3, 4, 41; *Cic. Rabir. perd.* 1, 3 (*joint à succurrere saluti*); *Fin.* 2, 35, 118 (*joint à salutem*); *Fam.* 5, 4, 2; ∼ subsidium alicui, *Cæs. B. G.* 2, 26, 2. Ea conditione, quæ a Cæsare ferretur, se usuros ostendebant, *les conditions que César poserait, ferait*, *id. ib.* 4, 11, 3; *cf.* : Hanc conditionem misero ferunt, ut optetur, utrum malit, *etc.*, *Cic. Rosc. Am.* 11, 30. Coriolanus ab sede sua quum ferret matri obviæ complexum, *portait ses embrassements à sa mère qui venait*, *Liv.* 2, 40, 5. Si qua fidem tanto est operi latura vetustas, *si la postérité peut croire à tant de vaillance*, *Virg. Æn.* 10, 792. Ea vox audita laborum Prima tulit finem, *id. ib.* 7, 118.

B) *particul.* 1°) *d'après le n°* I, B, 1), *porter, mener, conduire, diriger, élever à* : Quem tulit ad scenam ventoso gloria curru, *le poète que le char fragile de la gloire a porté sur la scène* (*a fait poëte dramatique*), *Hor. Ep.* 2, 1, 177; *de même* : Animi quædam ingenita natura... recta nos ad ea, quæ conveniunt causæ, ferant, *nous portent, par une sorte d'instinct, tout droit à ce qui convient à la cause*, *Quintil. Inst.* 5, 10, 123; *cf. absolt* : Profecto studia nihil prosunt perveniendi aliquo, nisi illud, quod eo, quo intendas, ferat deducatque, cognoris, *si vous ne savez ce qui porte et mène au but que vous voulez atteindre*, *Cic. De Or.* 1, 30, 135. Exstincti ad cœlum gloria fertur, *sa gloire, après sa mort, est portée jusqu'aux nues*, *Lucr.* 6, 8; *cf.* : Tantæ laudes, quibus te omnes in cœlum jure et vere ferunt, *Cic. Fam.* 10, 26, 2; *cf.* : Eos, qui, *etc.*.... ferunt laudibus et mactant honoribus, *id. Rep.* 1, 43; *de même* ∼ aliquem laudibus, *élever, porter bien haut par des éloges*, *Quintil. Inst.* 10, 1, 99; *Suet. Oth.* 12; *Vesp.* 6; ∼ eam pugnam miris laudibus, *Liv.* 7, 10, 14; *cf.* : Sæpe rem dicendo subjiciet oculis; sæpe supra feret quam fieri possit, *souvent il la grossira jusqu'aux proportions du merveilleux*, *Cic. Or.* 40, 139; *de même* : Ferte sermonibus et multiplicate fama bella, *répandez par vos discours, et grossissez, amplifiez, exagérez par la renommée les exploits guerriers*, *Liv.* 4, 5, 6; *et* : Ferre in majus vero incertas res fama solet, *la renommée amplifie, grossit les choses incertaines*, *id.* 21, 32, 7. Mater, quam cæcam crudelitate et scelere ferri videtis, *Cic. Cluent.* 70, 199; *cf.* : Qui usque eo fervet ferturque avaritia, ut, *etc.*, *id. Quint.* 11, 38; *et* : Orator suo jam impetu fertur, *Quintil. Inst.* 12, *præf.* § 3. Eloquentia, quæ cursu magno sonituque ferretur, *l'éloquence, qui marche à grands pas et avec grand fracas*, *Cic. Or.* 28, 97; *cf.* : (Eloquentia) feratur non semitis sed campis, *Quintil. Inst.* 5, 14, 31; *et* : Oratio, quæ ferri debet ac fluere, *id. ib.* 9, 4, 112; *cf.* : *aussi* : Quæ (historia) currere debet ac ferri, *id. ib.* 9, 4, 18.

2°) (*d'après le n°* I, B, 2), *emporter, enlever, ôter* : Omnia fert ætas, animum quoque. Sæpe ego longos Cantando puerum memini me condere soles : Nunc oblita mihi tot carmina : vox quoque Mœrin Jam fugit ipsa, *le temps emporte tout, même le souvenir*, *Virg. Ecl.* 9, 51.

3°) (*selon le n°* I, B, 3), *produire, enfanter, créer, porter* : Hæc ætas prima Athenis oratorem prope perfectum tulit, *produisit à Athènes le premier orateur parfait*, *Cic. Brut.* 12, 45; *de même* : Ætas parentum, pejor avis, tulit Nos nequiores, *nos pères, plus pervers que nos aïeux, nous ont engendrés plus dépravés qu'eux*, *Hor. Od.* 3, 6, 46; *et* : Curium tulit et Camillum Sæva paupertas, *id. ib.* 1, 12, 42.

4°) (*d'après le n°* I, B, 6), *remporter, obtenir, conquérir, recevoir* : Cotta et Sulpicius omnium judicio facile primas tulerunt, *Cotta et Sulpicius ont occupé le premier rang, au jugement de tout le monde*, *Cic. Brut.* 49, 183; *de même* ∼ palmam, *emporter la palme*, *id. Att.* 4, 15, 6; ∼ victoriam ex inermi, *remporter la victoire sur un ennemi désarmé*, *Liv.* 39, 51, 10. ∼ gratiam et gloriam annonæ levatæ, *id.* 4, 12, 8. ∼ maximam laudem inter suos, *Cæs. B. G.* 6, 21, 4. ∼ centuriam, tribus, *emporter une centurie, des tribus, c.-à-d. obtenir leurs suffrages*, *Cic. Planc.* 20, 49; 22, 53; *Phil.* 2, 2, 4; *de même aussi* ∼ suffragia, *Suet. Cæs.* 13 (*différent du n°* 8, α). ∼ responsum ab ali-

quo, *rapporter une réponse de qqn, la recevoir, Cic. Catil.* 1, 8, 19; *Cæs. B. G.* 6, 4, *fin.* ~ repulsam a populo, *essuyer un refus du peuple, Cic. Tusc.* 5, 19, 54; *de même* ~ repulsam, *recevoir, essuyer un échec* (*dans une candidature*), *id. Or.* 2, 69, *fin.*; *Phil.* 11, 8, 19; *Att.* 5, 19, *et autres.* ~ calumniam, *être reconnu ou déclaré faux accusateur, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 1.

5°) *supporter qqche de désagréable* (*le porter comme un fardeau*), *endurer, souffrir, subir, essuyer.* — **a)** *supporter de telle ou telle manière.* — α) *avec l'accus.* : Servi injurias nimias ægre ferunt, *supportent avec peine les injustices excessives, Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Hoc onere senectutis et te et me ipsum levari volo : etsi te quidem id modice ac sapienter sicut omnia et ferre et laturum esse certe scio, *bien que je sache que tu le supportes et le supporteras* (*ce fardeau*), *comme toutes choses, avec modération et sagesse, Cic. De Senect.* 1, 2. Ægre tulisse P. Rupilium fratris repulsam consulatus scriptum apud Fannium est... moderatius igitur ferre debuit, *souffrit avec peine l'échec de son frère, s'en indigna, id. Tusc.* 4, 17, 40. Hoc moderatiore animo ferre debes, *id. Fam.* 6, 1, 6. Quum frangerem jam ipse me, cogeremque illa ferre toleranter, *id. ib.* 4, 6, 2. Cnæus noster clementer id fert, *prend cela très-doucement, id. Att.* 6, 1, 3. Quod eo magis ferre animo æquo et concedere videmur, quia, *etc., supporter d'autant plus tranquillement, avec d'autant moins de plaintes, que, etc., id. Verr.* 2, 5, 48, 126. Ut tu fortunam, sic nos te, Celse, feremus, *Hor. Ep.* 1, 8, 17. — β) *avec une propos. infin. p. régime* : Ut si quis ægre ferat, se pauperem esse, *comme si quelqu'un s'indignait d'être pauvre, Cic. Tusc.* 4, 27, 59. Hoc ab isto prædone ereptum esse, graviter tum et acerbe homines ferebant, *id. Verr.* 2, 1, 58, 152. Timere se dicunt, quomodo ferant veterani, exercitum Brutum habere, *de quel œil les vétérans voient Brutus avoir une armée, id. Phil.* 10, 7, 15. — γ) *avec* de : De Lentulo scilicet sic fero, ut debeo, *pour ce qui est de Lentulus, je le regrette comme je le dois, Cic. Att.* 4, 6, 1. Nondum satis hic erat allatum, quomodo Cæsar ferret de auctoritate perscripta, *id. ib.* 5, 2, 3. Heus tu, numquid moleste fers de illo, qui, *etc.? ne vous attendrissez-vous pas un peu sur cet homme? id. ib.* 6, 8, 3. — δ) *absol.* : Spero, si absolutus erit, conjunctiorem illum nobis fore in ratione petitionis : sin aliter acciderit, humaniter feremus, *s'il en arrive autrement, nous nous résignerons, Cic. Att.* 1, 2, 1. Ego autem, si mihi imposuisset aliquid, animo iniquo tulissem, *id. ib.* 15, 26, 4. — **b)** *dans le sens prégnant, supporter, souffrir, subir, endurer.* — α) *avec l'accus.* : Quis hanc contumeliam, quis hoc imperium, quis hanc servitutem ferre potest? *qui pourrait supporter cet affront; cette tyrannie, cette servitude? Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Qui potentissimorum hominum contumaciam numquam tulerim, ferrem hujus asseclæ? *moi, qui n'ai jamais supporté..., je souffrirais, etc.! Cic. Att.* 6, 3, 6. Cujus desiderium civitas ferre diutius non potest, *id. Phil.* 10, 10, 21. Cogitandi non ferebat laborem, *il ne pouvait supporter la fatigue de réfléchir, id. Brut.* 77, 268. Ut ne unum quidem nostrorum impetum ferrent ac statim terga verterent, *qu'ils ne pouvaient soutenir une seule fois le choc des nôtres et prenaient la fuite, Cæs. B. G.* 3, 19, 3. Sæpenumero sese cum eis congressos ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuisse, *id. ib.* 1, 39, 1; *de même* ~ vultum, *Hor. Sat.* 1, 6, 121. Multa tulit fecitque puer, sudavit et alsit, *Hor. A. P.* 413. Qui se lectori credere malunt, Quam spectatoris fastidia ferre superbi, *id. Ep.* 2, 1, 215. — *Avec un nom de personne p. complém.* : Quem ferret, si parentem non ferret suum? *qui supporterait-il, s'il ne supportait son père? Ter. Heaut.* 1, 2, 28. Optimates quis ferat, qui non populi concessu, sed suis comitiis hoc sibi nomen arrogaverunt? *qui pourrait souffrir ces princes de l'État, qui ne tiennent pas du suffrage public, mais qui se décernent à eux-mêmes ce titre magnifique? Cic. Rep.* 1, 33. Vereor, ut jam nos ferat quisquam, *Quintil. Inst.* 8, 3, 25. An laturi sint Romani talem regem, *id. ib.* 7, 1, 24. Quis enim ferat puerum aut adolescentulum, si judicet in dicendo et quodammodo præcipiat? *Quintil. Inst.* 8, 5, 8. — β) *avec une propos. infinit. pour compl.* : Non feret assiduas potiori te dare noctes, *Hor. Epod.* 15, 13. Illa quidem in hoc opere præcipi quis ferat? *Quintil. Inst.* 11, 3, 27. Quid enim aliud esset, quo se victum magis ferret? *id. ib.* 11, 1, 69.

6°) *avec l'idée accessoire de publicité* : *produire, mettre au jour, mettre en vue, manifester, faire ou laisser voir, publier, montrer, mettre en avant* (*soit la vérité, soit une apparence*) : Eum ipsum dolorem hic tulit paulo apertius, *mais cette douleur même il la laissa trop voir, Cic. Planc.* 14, 34; *cf.* : Lætitiam apertissime tulimus omnes, *nous avons tous ouvertement manifesté, laissé éclater notre joie, id. Att.* 14, 13, 2. Neque id obscure ferebat nec dissimulare ullo modo poterat, *id. Cluent.* 19, 54; *de même* : Haud clam tulit iram adversus prætorem, quod absente se rem gessisset, *il ne dissimula point sa colère contre le préteur, Liv.* 31, 47, 4. — *De même aussi* **b)** præ se ferre *laisser ou faire voir, mettre en avant, étaler, afficher, faire montre, étalage ou parade de* : Cujus rei tantæ facultatem consecutum esse me, non profiteor : secutum me esse, præ me fero, *Cic. N. D.* 1, 5, 12. Noli, quæso, præ te ferre, vos plane expertes esse doctrinæ, *garde-toi de laisser voir que vous êtes des ignorants, id. ib.* 2, 18, 47. Non mediocres terrores jacit atque denunciat et Sampsiceramo negat; ceteris præ se fert et ostentat, *il annonce de terribles projets* (*contre moi*) *et il les nie à Sampsicéramus; mais il s'en targue et s'en vante à tout le monde, id. Att.* 2, 23, 3. Hanc virtutem præ se ferunt, *ils se targuent de cette vertu, Quintil. Inst.* 2, 13, 11. Liberalium disciplinarum præ se scientiam tulit, *il se donna pour très-versé dans les belles-lettres, id. ib.* 12, 11, 21. — *Avec des noms de choses ou des noms abstraits pour suj.* : (Comæ) turbatæ præ se ferre aliquid affectus videntur, *une chevelure en désordre semble annoncer quelque vive émotion, Quintil. Inst.* 11, 1, 37. Oratio præ se fert felicissimam facilitatem, *id. ib.* 10, 1, 11; *de même* ~ magnum animum (verba), *id. ib.* 11, 1, 37.

7°) *colporter un bruit, une nouvelle, divulguer, publier, raconter, prétendre* : M. Varro amicissime de Cæsare loquebatur *etc...* Hæc omnibus ferebat sermonibus, *voilà les propos qu'il tenait partout, Cæs. B. C.* 2, 17, 2. Inimici famam non ita, ut nata est, ferunt, *les ennemis ne transmettent pas les nouvelles comme ils les reçoivent, Plaut. Pers.* 3, 1, 23. Quod fers, credo, *ce que tu racontes, je le crois, Ter. Phorm.* 5, 6, 17. Quod sæpe homines morbos magis esse timendos Infamemque ferunt vitam quam tartara leti, *etc., Lucr.* 3, 42. — *De la*

b) ferunt, fertur, feruntur, *etc., on dit, on raconte, on annonce, on en rapporte, on prétend* : Quin etiam Xenocratem ferunt, quum quæreretur ex eo, *etc....* respondisse, *etc., on dit que Xénocrate, comme on lui demandait.... répondit, etc., Cic. Rep.* 1, 2. Fuisse quendam ferunt Demaratum, *etc., il y eut, dit-on, un certain Démarate, id. ib.* 2, 19. Quem (Apollinem) ex Hyperboreis Delphos ferunt advenisse, *qu'on dit être venu à Delphes des régions hyperboréennes, id. N. D.* 3, 23, 58. Quando et priores hinc Lamias ferunt Denominatos, *Hor. Od.* 3, 17, 2. — Homo omnium in dicendo, ut ferebant, acerrimus et copiosissimus, *à ce qu'on prétendait, selon le bruit général, Cic. De Or.* 1, 11, 45. — Ceres fertur fruges Liberque liquoris Vitigeni laticem mortalibus instituisse, *Luc.* 5, 14. In Syria quoque fertur item locus esse, *etc., on dit qu'en Syrie il y a également un lieu, etc., id.* 6, 757. Is (Romulus) dicitur ab rege Albano ad Tiberim exponi jussus esse... et oppressisse Longam Albam Amulium que regem interemisse fertur, *Cic. Rep.* 2, 3. Qui (Proculus Julius) in concione dixisse fertur, a se visum esse Romulum, *etc., id. ib.* 2, 10, *fin.* Quam (urbem Carthaginem) Juno fertur terris magis omnibus unam coluisse, *Virg. Æn.* 1, 15. Quamquam choreis aptior et jocis Ludoque dictus, non sat idoneus Pugnæ ferebaris, *tu passais pour peu propre aux combats, Hor. Od.* 2, 19, 27. — Si ornate locutus est, sicut fertur et mihi videtur, *comme on le dit et comme il me semble Cic. De Or.* 1, 11, 49; *cf.* : Quum quæstor ex Macedonia venissem Athenas florente Academia, ut temporibus illis ferebatur, quod eam Charmadas et Clitomachus et Æschines obtinebant, *selon le bruit qui courait à cette époque, id. ib.* § 45. — *De même aussi*

c) *faire passer qqn ou qqche pour, le donner pour, lui attribuer; c.-à-d. raconter, rapporter, soutenir qu'il ou elle est* (*tel ou telle*) : Deum maxime Mercurium colunt : hunc omnium inventorem artium ferunt, *ils prétendent qu'il est, ils le donnent pour l'inventeur de tous les arts, Cæs. B. G.* 6, 17, 1. Ut Servium conditorem posteri fama ferrent, *Liv.* 1, 42, 4. Qui se Philippum regiæque stirpis ferebat, quum esset ultimæ, *Vellej.* 1, 11, 1; *cf.* : Qui ingenuum se et Lachetem mutato nomine cœperat ferre, *Suet. Vesp.* 23. — Ante Periclem, cujus scripta quædam feruntur, et Thucydidem litera nulla est, quæ quidem ornatum aliquem habeat, *avant Périclès, sous le nom de qui circulent certains écrits, à qui on attribue certains écrits, etc. Cic. Brut.* 7, 27 (*dont on peut voir la liste dans Quintil. Inst.* 3, 1, 12). Sub nomine meo libri ferebantur artis rhetoricæ, *Quintil. Inst. Procem.* 7; *cf.* : Cetera, quæ sub nomine meo feruntur, *id. ib.* 7, 2, 24. Feruntur quædam ejus orationes, *Suet. Cæs.* 55. Quicquid fatidicorum librorum vulgo ferebatur, *id. Aug.* 31. Ut vulgo mox ferrentur hi versus, *id. Cæs.* 20. Multa ejus (Catonis) et in senatu et in foro vel provisa prudenter vel acta constanter vel responsa acute ferebantur, *on citait de lui, on lui attribuait, on faisait circuler sous son nom beaucoup de choses, etc., Cic. Læl.* 2, 6.

8°) *dans la langue politique et du droit* — **a)** ~ suffragium *ou* sententiam, *donner sa voix, son suffrage, voter; émettre une opinion, porter un jugement* : Comitiis ædiliciis, quum sole caldo ego et Q. Axius senator tribulis suffragium tulissemus et candidato, cui studebamus, vellemus esse præsto, *Varro, R. R.* 3, 2, 1; *cf.* : Qui æqua potest esse (libertas) in istis civitatibus, in quibus verbo sunt liberi omnes? Ferunt enim suffragia, mandant imperia, *etc., ils donnent leurs suffrages, distribuent les commandements, Cic. Rep.* 1, 31; *et* : Ego te suffragium tulisse in illa lege primum non credidi, *id. Fam.* 11, 27, 7. De quo fœdere populus Romanus sententiam non tulit, *il n'émit pas d'opinion sur ce traité, id. Balb.* 15, 34; *cf.* De quo vos (judices) sententiam per tabellam feretis, *id. Verr.* 2, 4, 47, 104; *de même, en parl. du vote des juges* : Sua illum sententia, quum palam omnes laturi essent, condemnatum iri, *id. Cluent.* 26, 72.

b) ~ legem (privilegium, rogationem) ad populum, *ou, tout à fait absolt, apporter devant le peuple* (*pour la soumettre à son approbation*), *proposer à l'adoption populaire une loi* (*générale ou exceptionnelle*), *présenter un projet de loi* : Perniciose Philippus in tribunatu, quum legem agrariam ferret, *etc., lorsqu'il proposait une loi agraire, Cic. Off.* 2, 21, 73; *cf.* : Lex dies fuit proposita paucos, ferri cœpta numquam, deposita est in senatu, *la loi n'a jamais été portée, id. Sull.* 23, 65. Legem, inquit, de libertinorum suffragiis Cornelius cum Manilio dedit. Quid est hoc « Dedit »? An tulit? an rogavit? an hortatus est? *etc., id. Cornel.* 1, 3 (VI, 2, *p.* 448, *ed. Orell.*). Familiarissimus tuus de te privilegium tulit, ut, si in opertum Bonæ Deæ accessisses, exulares, *id. Parad.* 4, 32. Sullam illam rogationem de se nolle ferri (*il y a un peu plus haut,* Lex ferri cœpta), *ne voulait pas qu'on portât cette loi pour lui, id. Sull.* 23, 65; *de même* ~ rogationem de aliquo, contra *ou* in aliquem, ad populum, ad plebem, *id. Balb.* 14, 33; *Cluent.* 51, 140. *Brut.* 23, 89; *Cæs. B. C.* 3, 1, 4; *Liv.* 33, 25, 7. — Nescis, te ipsum ad populum tulisse, ut quintus dies Cæsari tribueretur? *tu ignores donc qu'une loi, proposée par toi-même, ordonnait qu'un cinquième jour serait ajouté en l'honneur de César? Cic. Phil.* 2, 43, 100. Ut P. Scævola, tribunus plebis ferret ad plebem, vellentne de ea re quæri, *que Scévola, tribun, porta l'affaire au peuple, pour lui demander s'il ne voulait pas qu'on le poursuivît, id. Fin.* 2, 16, 54; *cf.* : Ni prius ipsi (tribuni plebis) ad plebem tulissent, vellent juberentne cum rege Philippo pacem esse, *Liv.* 33, 25, 6. — Quod Sulla ipse ita tulit de civitate, ut non sustulerit horum nexa atque hereditates, *Cic. Cæcin.* 35, 102. Nihil de judicio ferebat, sed pœnam ambitus auferebat, *n'attaquait pas le jugement, id. Sull.* 22, 63. Quum, ut absentis ratio haberetur, ferebamus, *nous proposions qu'on l'admît, quoique absent, comme candidat, id. Att.* 7, 6, 2. — *Impersonnellt* : Lato ut solet, ad populum, ut equum escendere liceret, *la proposition ayant été faite qu'il, etc., Liv.* 23, 14, 2.

c) ~ judicem, *en parl. du plaignant, proposer ou donner un juge à l'accusé, au prévenu* : Quem ego si ferrem judicem, refugere non deberet : quum testem producam, reprehendere audebit? *celui qu'il ne devrait point récuser, si je le lui proposais moi même pour juge, il osera, quand je le produis comme témoins, le repousser? Cic. Rosc. Com.* 15, 45; *de même, id. De Or.* 2, 70, 285. *De là* : ~ judicem alicui, *en génér., traduire qqn en justice, déposer une plainte contre lui* : Se iterum ac sæpius judicem illi ferre, ni vindicias dederit, *Liv.* 3, 57, 5; *de même id.* 3, 24, 5, 8, 33, 8; *cf. Adam, Antiq.* 1, *p.* 339.

9°) *terme techn. de la langue commerciale, porter une somme sur le registre, l'enregistrer, l'inscrire* (*comme reçue ou donnée*) : Quod minus Dolabella Verri acceptum retulit, quam Verres illi expensum tulerit, *etc., moins que Verrès ne porte sur ses registres comme payé, Cic. Verr.* 1, 1, 39, 100 *sq.*; *voy.* expendo *p.* 438, b

10°) *absolt, avec des sujets abstraits, comporter, demander, exiger, vouloir, réclamer, permettre* : Dicit ei, se statuisse animadvertere in omnes navarchos :

ita sui periculi rationes ferre ne postulare, *que l'intérêt de sa sûreté l'exige aussi*, *Cic. Verr.* 2, 5, 40, 105; *cf.* : Vereor, ne aut gravioribus utar verbis, quam natura fert, aut levioribus, quam causa postulat, *je crains de me servir d'expressions plus dures que ne le comporte mon caractère* (*ou la nature*) *ou plus faibles que la cause ne le demande*, *id. Quint.* 18, 57. Tamdiu pependit in arbore socius populi Romani... quamdiu voluntas Apronii tulit, *id. ib.* 2, 3, 23, 57. Quum ad illud prandium crudior venisset et, ut ætas illa fert, sibi tum non pepercisset, *comme cet âge le comporte*, *comme il est naturel à cet âge*, *id. Cluent.* 60, 168. Ad me, ut tempora nostra, non ut amor tuus fert, vere perscribe, *selon le vœu de ton amitié*, *id. Qu. Fr.* 1, 4, 5. Ego provinciam Galliam, quod ita existimabam tempora rei publicæ ferre, in concione deposui, *id. Pis.* 2, 5. Paullisper, si ita commodum vestrum fert, connivebo, *si votre intérêt le veut ainsi*, *id. Agr.* 2, 28, 77. Prout Thermitani hominis facultates ferebant, *selon les moyens d'un homme de Thermes*, *dans la mesure de ses facultés*, *id. Verr.* 2, 2, 34, 83. Si vestra voluntas feret, *id. De Imp. Pomp.* 24, 70. Nos, ut opinio et spes et conjectura nostra fert, firmissima benevolentia hominum muniti sumus, *d'après mon avis*, *mon attente*, *mes conjectures*, *id. Att.* 2, 25, 2; *de même* : Ut mea fert opinio, *suivant mon opinion*, *à mon avis*, *à mon sens*, *selon moi*, *id. Cluent.* 16, 46. Si occasio tulerit, *si l'occasion le permet*, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 21, 6. — Dum tempus ad eam rem tulit, sivi, animum ut expleret suum, *Ter. And.* 1, 2, 17. — In hac ratione quid res, quid causa, quid tempus ferat, tu perspicies, *tu verras ce que demande la cause, la conjoncture*, *Cic. Fam.* 1, 7, 6. — Natura fert ut extrema ex altera parte graviter, ex altera autem acute sonent, *id. Rep.* 6, 18. — *Avec une propos. infinit. pour complém.* : In nova fert animus mutatas dicere formas Corpora, *mon esprit porte que*, *veut que je dise*, *je veux dire les métamorphoses*, *en grec* ἐθέλω, *Ovid. Met.* 1, 1; *cf.* : Fert animus causas tantarum expromere rerum, *Lucan.* 1, 67; *de même* : Tulerat animus post adoptionem statim castra occupare, *sa pensée avait été de s'emparer du camp aussitôt après l'adoption*, *Suet. Oth.* 6.

fĕrōcĭa, æ, *f.* [ferox], *naturel sauvage*, *caractère indompté*, *fougue*, *en bonne et en mauv. part* (*très-classique*) — I) *en bonne part*, *courage*, *valeur*, *noble fierté* : Sua cuique parti ætatis tempestivitas est data, ut et infirmitas puerorum et ferocitas juvenum et gravitas jam constantis ætatis et senectutis maturitas naturale quiddam habeat, quod suo tempore percipi debeat, *la faiblesse de l'enfance*, *la fougue de la jeunesse*, *la gravité de l'âge viril*, *la maturité de la vieillesse*, *etc.*, *Cic. De Senect.* 10, 33. Habere Samnites victoriam, non præclaram solum, sed etiam perpetuam. Cepisse enim eos non Romam, sicut ante Gallos, sed, quod multo bellicosius fuerit, Romanam virtutem ferociamque, *Liv.* 9, 6, *fin.* Catilina longe a suis inter hostium cadavera repertus est, paululum etiam spirans ferociamque animi, quam habuerat vivus, in vultu retinens, *ses traits respiraient encore cette fierté mâle qui le distinguait vivant*. *Sall. Catil.* 61, 4. Si quid ardoris ac ferociæ miles habuit, popinis et comissationibus deteritur, *Tac. His.* 2, 76, *fin.* Plus ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit, *id. Agr.* 11, *fin.*

II) *en mauv. part*, *naturel sauvage*, *emporté*, *violent*, *indomptable*; *cruauté*, *férocité* : Ferocitate atque ferocia, *Pacuv. dans Non.* 490, 19. Qui comperit ejus vim et effrenatam illam ferociam, *Cic. Fragm. ap. Non.* 492, 3 (*Rep.* 5, 8, *ed. Mos.*). Itaque illam Campanam arrogantem atque intolerandam ferociam ratione et consilio majores nostri ad inertissimum ac desidiosissimum otium perduxerunt, *aussi cette arrogance campanienne*, *cette fierté intolérable*, *fut amenée insensiblement par nos ancêtres à l'état d'oisiveté la plus indifférente et la plus complète*, *id. Agr.* 2, 33, 91. Quos illorum (decemvirum) animos, quos impetus, quam ferociam fore putatis? *id. ib.* 2, 35, 96. Ad uxorem versus per memoriam sui, per communes liberos oravit exueret ferociam, sævienti fortunæ summitteret animum, *Tac. Ann.* 2, 72. ∼ stolida mentis, *Ovid. Hal.* 58.

B) *métaph.*, *en parl. du vin*, *dureté*, *âpreté* : Sapis infusis ferociam vini frangunt, *ils adoucissent la dureté du vin*, *Plin.* 14, 19, 24.

fĕrōcĭo, ivi *ou* ii, 4. *v. n.* [ferox], *être farouche*, *violent*, *fougueux*, *emporté*, *indompté*, *rétif* : « Ferocio ἀγριαίνομαι, » *Gloss. Philox.* (*peut-être seulem. avant et après la période classique*, *car dans Quintil. Inst.* 10, 3, 10, *au lieu de* ferocientes equos *il faut lire*, *d'après les manuscrits*, efferentes se equos; *voy.* effero, 90; *col.* 2 *au haut*), « Ferociter apud Catonem ferociter agit », *Fest. p.* 92. (Lacedæmonii) nihil in congrediendis hostibus atque in principiis prœliorum ad salutem virtutemque aptius rati, quam si permulcti sonis mitioribus non immodice ferocirent, *ils* (*les Lacédémoniens*) *pensaient que*, *dans la rencontre avec l'ennemi*, *et dans le commencement de l'action*, *rien n'était plus propre à donner au soldat une salutaire prudence et à élever son courage*, *que l'impression de ces accords paisibles qui prévenaient l'ardeur d'une fougue emportée*, *Gell.* 1, 11, 2. Ut aut demissam jacentemque orationem erigeret, aut ferocientem sævientemque cohiberet, *pour ranimer le cours trop lent de sa parole ou en modérer l'impétuosité trop fougueuse*, *id. ib.* § 15. Repertis, Neronem in hanc (accusatorum) sectam ferocisse, *Tertull. Apol.* 5.

fĕrōcĭtas, ātis, *f.* [ferox], *naturel farouche*, *fougueux*, *indompté*, *en bonne et en mauv. part*; *cf.* ferocia (*très classique*) — I) *en bonne part*, *noble fierté*, *indépendance de caractère*, *fougue*, *courage bouillant*, *vaillance* : (Romulus) perhibetur, ut adoleverit, et corporis viribus et animi ferocitate tantum ceteris præstitisse, ut omnes æquo animo illi parerent, *l'emportait tellement sur tous les autres par la vigueur de son corps et la fierté de son âme que tous lui obéissaient sans difficulté*, *Cic. Rep.* 2, 2. Ut equos propter crebras contentiones prœliorum ferocitate exsultantes domitoribus tradere soleant, ut iis facilioribus possint uti : sic homines secundis rebus effrenatos tamquam in girum rationis duci oportere, *id. Off.* 1, 26, 90. — II) *en mauv. part*, *naturel farouche*, *emportement*, *violence*, *indocilité*, *arrogance*, *insolence*, *licence*; *cruauté*, *barbarie*, *férocité* : Ferocitate atque ferocia, *Pacuv. dans Non.* 490, 19. Ut ferocitatem tuam istam comprimerem et audaciam frangerem, *Cic. Vatin.* 1, 2. Lælius ferocitatem ejus (Viriathi) ita repressit, ut, *etc.*, *id. Off.* 2, 11, 40. Cujus tantæ ferocitatis (fuerit), victorem orbis terrarum non extimescere, *quelle férocité il fallait pour ne pas trembler devant le vainqueur de l'univers*, *id. Dejot.* 5, 15. Ajax apud Achillem querens de ferocitate Trojanorum, *id. Divin.* 2, 39, 82. Ob nimiam contumaciam et ferocitatem gravatus, *Suet. Vitell.* 12.

ferociter, *adv.*, *voy.* ferox, *à la fin.*

fĕrōcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [ferox], *un peu sauvage*, *un peu fier*, *un peu insoumis* (*extrêmement rare*) : Ne me attiga atque aufer manum : quam ferocula'st! *Turpil. dans Non.* 75, 30. Quid tu, miles tiro, tam feroculus es? *Auct. B. Afr.* 16, 1.

Fērōnĭa, æ, *f.* [*mot sabin*; *cf. Varro, L. L.* 5, 10, 22], *divinité des anciens Italiens*, *protectrice des plantes et des affranchis*; *elle a de l'analogie avec* Tellus; *plusieurs bois lui étaient consacrés*, *dans lesquels se tenaient*, *pendant les fêtes de la déesse*, *des marchés très-fréquentés*, *Liv.* 1, 30, 5; 22, 1; 26, 11; 27, 4; *Virg. Æn.* 7, 800, *Serv.*; *Hor. Sat.* 1, 5, 24; *cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 65 *et suiv.*; *Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 191 *et suiv.*

Feronia, *Horat.* 1, *Satyr.* 5, *v.* 24; *source dans le bois sacré du même nom*, *dans le* Latium.

Ferōnĭa, Φηρωνία, *v. dans le S.-E. de la Sardaigne*, *au N.-E. de* Caralis, *peut-être auj. le bourg d'Orosai.*

Feroniæ Lucus, *Liv.* 17, 4; *cf. c.* 5; 16, 2; 33, 26; *Virg. Æn.* 7, *v.* 697; *Strabo*, *p.* 226; *Plin.* 3, 8; *Dionysius Halicarnass. Ant. Rom.* 3, 32; *Ptol.* 3, 1, 47, *bois sacré dans le S. de l'Etrurie*, *près de* Capena.

Feroniæ Lucus, *Virg. Æn.* 7, *v.* 799; *Horat. Satir.* 1, 5, 24; *bois sacré dans le* Latium, *près de* Terracina.

fĕrox, ōcis (*génit. plur.* ferocum, *Albin.* 1, 275), *adj.* [*de la même racine que* ferus, *de* fero; *par conséq. qui se porte*, *qui s'élance en avant*, *de là*], *d'un naturel impétueux*, *en bonne et en mauv. part*, *c.-à-d. emporté*, *fougueux*, *violent*, *farouche*, *indomptable*; *hardi*, *intrépide*, *courageux*; *fier*, *hautain*; *barbare*, *cruel*, *féroce*, *etc.* (*très-classique*; *n'est pas dans César*) :

I) *en bonne part* : Cethegus semper querebatur de ignavia sociorum... natura ferox, vehemens, manu promptus erat : maximum bonum in celeritate putabat, *naturellement fougueux et vif*, *Sall. Catil.* 43, *fin.*; *cf.* : Nimium es vehemens feroxque natura, *tu es d'un caractère trop véhément et trop fougueux*, *Cic. Vatin.* 2, 4; *de même* ferox natura, *Sall. Jug.* 11, 3. Vicimus vi feroces, *Plaut. Amph.* 1, 1, 82. (L. Tarquinius) postquam bello subegit Æquorum magnam gentem et ferocem et rebus populi Romani imminentem, *nation grande et belliqueuse*, *Cic. Rep.* 2, ... ∼ ira, *de même* ∼ Latium, *Hor. Od.* 3, 23, 19; ∼ Roma, *id. ib.* 3, 3, 44; ∼ Parthi, *id. ib.* 3, 2, 3; ∼ Sycambri, *id. ib.* 4, 2, 34; ∼ miles, *id. ib.* 1, 6, 3; ∼ Hector, *id. ib.* 3, 9, 21; ∼ virgo (*i. e.* Minerva), *Martial.* 14, 179; *cf. Sil.* 9, 457. Loca amœna, voluptaria facile in otio feroces militum animos molliverant, *Sall. Catil.* 11, 5; *cf.* (Ille Jugurtha) animo feroci negat se totiens fusum Numidam pertimescere, *répond avec hauteur qu'il ne craint pas le Numide si souvent mis en déroute*, *id. Jug.* 106, 3. — (Alcæus) Qui ferox bello, tamen inter arma Liberum et Musas... canebat, *qui*, *guerrier farouche*, *chantait encore*, *au milieu des armes*, *Bacchus et les Muses*, *Hor. Od.* 1, 32, 6; *cf.* : Integris viribus regionis ejus feroces ad bellandum habebat viros, *Liv.* 33, 13, 11. Miles Vitelli adversus pericula ferox, *intrépide devant le danger*, *Tac. Hist.* 3, 69, *fin.* — *Superl.* : In eum hæc gerentem cum globo ferocissimorum juvenum Romulus impetum facit, *Romulus s'élance sur lui avec une troupe de jeunes gens intrépides*, *Liv.* 1, 12, 9; *de même* ∼ auxilium, *Tac. Hist.* 2, 24.

II) *plus souv. en mauvaise part* : Multa mihi imperas, Apollo : nunc equos junctos jubes Capere me indomitos, feroces, atque in currum inscendere, *des chevaux indomptés*, *fougueux*, *Plaut. Men.* 5, 2, 110; *de même* ∼ leones, *Lucr.* 3, 749; *cf.* 5, 904; ∼ aper, *Virg. Æn.* 10, 711. Indulgentia ferocem fortasse atque arrogantem et infestum facit, *l'indulgence peut rendre fier*, *hautain*, *turbulent*, *Cic. Att.* 10, 11, 3. Ita istæc solent, dote fretæ, feroces, *c'est l'humeur ordinaire des femmes qui ont apporté une grosse dot*, *et en sont fières*, *Plaut. Men.* 5, 2, 17; *cf.* : Qui (mœchus) forma est ferox, *id. Mil. gl.* 4, 9, 13; *de même* ferox forma, *Titin. dans Non.* 305, 6. Numidæ, secundis rebus feroces, *les Numides enorgueillis de leurs succès*, *Sall. Jug.* 94, 4; *cf.* : Pastor nomine Cacus, ferox viribus, *fier de ses forces*, *Liv.* 1, 7, 5; *et* : Illum juvenem, stolide ferocem viribus suis cerneret, *id.* 7, 5, 6; *de même aussi* : Nequicquam Veneris præsidio ferox, *c'est en vain que*, *fier de l'appui de Vénus*, *Hor. Od.* 1, 5, 13. Sit Medea ferox invictaque, *que Médée soit fière*, *indomptable*, *id. A. P.* 123. Agitabatur magis magisque in dies animus ferox inopia rei familiaris, *son âme fière s'exaltait chaque jour davantage par sa détresse domestique*, *Sall. Catil.* 5, 7; *cf.* Quibus ætas animusque ferox erat, *id. ib.* 38, 1. ∼ oculi, *Lucan.* 5, 211. Ut potuerim tres et viginti annos natus consul patribus quoque ferox esse, non solum plebi, *me montrer fier avec les sénateurs eux-mêmes*, *Liv.* 7, 40, 8. Deorum Spretor erat mentisque ferox Ixione natus, *Ovid. Met.* 8, 614. — *Compar.* : Victoria civilis, etiamsi ad meliores venit, tamen eos ipsos ferociores impotentioresque reddit, *cette victoire sur des concitoyens ne fait qu'augmenter leur enivrement et leur tyrannie*, *Cic. Fam.* 4, 9, 3. Vereor, ne ferociorem eum faciant tua tam præclara de eo judicia, *n'augmentent son orgueil*, *id. Fragm. ap. Non.* 305, 10. Et quia tecum eram, propterea animo eram ferocior, *et*, *comme j'étais avec toi*, *je me sentais plus hardi*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 13; *de même id. Rud.* 3, 1, 14. Ut et teneriores annos ab injuria sanctitas docentis custodiat, et ferociores a licentia gravitas deterreat, *Quintil. Inst.* 2, 2, 3. — *Superl.* : Duas ferocissimas affectiones amoris atque odii coercere, *Gell.* 1, 3, *fin.* — β) *avec le génit.* : Ignavissimus quisque nimii verbis, linguæ feroces, *les plus lâches étaient pleins de jactance*, *intrépides en paroles*, *Tac. Hist.* 1, 35. Ubi videt mortem Drusi multam interfectoribus esse, ferox scelerum, et quia prima provenerant, volutare secum, *etc.*, *quand il* (*Séjan*) *vit que la mort de Drusus n'était point vengée sur ses assassins*, *emporté par l'audace du crime et l'ivresse d'un premier succès*, *ne songea plus qu'à*, *etc. id. Ann.* 4, 12. — γ) *avec l'infin.* : Ferox est, viginti minas meas tractare sese, *il est bien insolent parce qu'il tient mes vingt mines*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 62. Atque odium renovare ferox in tempore Samnis, *Sil.* 11, 8.

Adv. fĕrōcĭter — 1°) (*d'après le n°* I, *c.-à-d. en bonne part*), *avec intrépidité* : Strenue et ferociter facta in bello plura memorari possunt, *plus d'un trait de courage et d'intrépidité*, *Liv.* 3, 47, 2; *de même* ∼ adequitare, *id.* 9, 22, 4. — *Compar.* : Interea induciæ postulabantur. Ea Sullæ et plerisque placuere : pauci ferocius decernunt, *Sall. Jug.* 104, 2. — *Superl.* : Cum quo ferocissime pro Romana societate adversus Punicum fœdus steterat, *Liv.* 23, 8, 3. — 2°) (*d'après le n°* II, *c.-à-d. en mauv. part*), *avec dureté*, *rudesse*, *hauteur* : Equitum ego Romanorum in homines nobilissimos maledicta, publicanorum in Q. Scævolam aspere et ferociter et libere dicta commemorem? *les paroles âpres*, *dures et hardies*, *Cic. Planc.*

13, 33; *de même* ~ increpare, *gourmander durement*, *Plaut. Amph.* 1, 1, 58; ~ dictæ sententiæ, *Liv.* 2, 55, 11. — *Compar.* : Vehementer vexatus Gabinius... C. noster Lamia paulo ferocius (exagitatus), *persécuté avec trop d'acharnement*, *Cic. Qu. Fr.* 2, 13, 2. — *Superl.* : ~ obloqui, *Curt.* 10, 2, *fin.*

Ferra. *Ann. Vedast. ann.* 898; *i. q.* Fara.

ferrāgo, inis, *f.* : Legumina viridia, quod ferro cæsa, ferrago dicitur, *Varro, R. R.* 1, 31, *où Gesner lit* : Quod far ferro cæsa, farrago; *mais la première leçon, due à Pontedera (Antiq. gr. et lat. p.* 139) *a été adoptée par Schneider dans son édition et me semble plus probable.*

ferrāmentārĭus, ii, m. [ferramentum], *forgeron, serrurier (lat. des bas temps)* : Ærarii, ferramentarii, statuarii, *Firmic. Math.* 3, 13, *fin.*

ferrāmentum, i, *n.* [ferrum], *ferrement, instrument de fer ou garni de fer, outil en fer (comme faux, hache, pelle, râteau, rasoir, poignard, etc.) particul. instrument d'agriculture* : « Item de ferramentorum varietate scribit (Cato) permulta, et genere et multitudine qua sint, ut falces, palas, rastros, *etc.* », *Varro, R. R.* 1, 22, 5; *de même Colum.* 2, 18, 4; 3, 18, 6; 4, 24, 21; 4, 29, 15. ~ agrestia, *Liv.* 1, 40, 5. Omne robur in pedite, quem super arma ferramentis quoque et copiis onerant, *toute leur force est dans le fantassin qu'ils chargent, outre ses armes, d'outils et de provisions, Tac. Germ.* 30. Tum Cethegus, qui paulo ante aliquid de gladiis ac sicis, quæ apud ipsum erant deprehensæ, respondisset dixissetque, se semper bonorum ferramentorum studiosum fuisse, *qu'il avait toujours été curieux de bonnes lames, Cic. Catil.* 3, 5, 10. Munere servili obtulit se ad ferramenta prospicienda, *pour visiter, inspecter les armes (d'une troupe de gladiateurs)*, *id. Sull.* 19, 55. Qua (fabrica Plato) construi a deo atque ædificari mundum facit? quæ molitio? quæ ferramenta? qui vectes? quæ machinæ? *id. N. D.* 1, 8, 19; *cf. id. Top.* 15, 59; *Hor. Ep.* 1, 1, 86. Nervii vallo hiberna cingunt... sed nulla ferramentorum copia, quæ sunt ad hunc usum idonea, gladiis cespitem circumcidere, *etc.*, * *Cæs. B. G.* 5, 42, 3. ~ tonsoria, *Martial.* 14, 36.

Ferranus, *ou* **Pfyretanus Comitatus**, *Urstis. Chron. Bas; Imhof. N. P.*; Sundgavia, Suntgoja; *ancien territoire de Sundgau, entre la haute Alsace et Bâle, le Rhin et Mümpelgard; auj. le dépt du Haut-Rhin.*

Ferrara, æ, *Cell.* 2, 9; 131; Ferraria, *Cluv.* 3, 37; *Æneæ Silv. Histor. Fried.* III, *p.* 61, 94; *Albert. Ital.; Ricciol. Chron; Spondan. in Clement.; Baron. Ann.; Pigna. Hist. Est*; *i. q.* Alieni Forum. *Adj.* : Ferrariensis, e, *Cluv.* 3, 36.

ferraria, æ, *voy.* ferrarius *n°* II, B.

Ferraria, *Mela* 2, 6, 7; *i. q.* Artemisium.

Ferraria, *Anton. Itin.*; *lieu dans le S.-E. de la Sardaigne, à* 13 *mill. au-dessus de* Caralis.

Ferrariæ, arum, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 879; Ferrariarum Monasterium, *Mabillon; peut-être auj. le bourg de France nommé Ferrières, dans le Gâtinais (Ile-de-France).*

Ferrariæ Carnorum; *Güntring, bourg en Carinthie.*

FERRARIARIUS, ii, *m.* (ferraria, *voy.* ferrarius *n°* II, B), *celui qui travaille dans les mines de fer, mineur, Inscr. Orell. n°* 4188.

Ferrariensis Ducatus, *Cluv.* 3, 36; *Cell.*; *ancien duché, auj. délégat. de Ferrara, sur le Pô et près de la mer Adriatique.*

1. **ferrārĭus**, a, um, *adj.* [ferrum], *de fer, qui concerne le fer* : ~ fabri, *forgeron*, *Plaut. Rud.* 2, 6, 47. ~ NEGOTIATOR, *Inscr. Grut.* 640, 2 *et* 4. ~ metalla, *mines de fer*, *Plin.* 34, 14, 41. ~ officina, *atelier de forgeron, de serrurier, id.* 35, 15, 51. ~ aqua, *eau pour éteindre le fer rouge, eau de forge*, *id.* 28, 16, 63. — II) *substantivt* A) ferrārĭus, ii, *m.*, *ouvrier forgeron*, *Inscr. Orell. n°* 4066; *Firmic. Math.* 4, 7, *med.* — B) ferrārĭa, æ, *f.* 1°) *mine de fer* : Sunt in his regionibus ferrariæ, argenti fodinæ pulcherrimæ, *Caton dans Gell.* 2, 22, 29; *de même Cæs. B. G.* 7, 22, 2; *Liv.* 34, 21, 7; *Inscr. Orell. n°* 1239. — 2°) (*sc.* herba), *verveine officinale*, = CRISTA GALLINACIA, *plante*, *Appul. Herb.* 65 *et* 72

2. **ferrarius**, ii, *voy.* 1. ferrarius, *n°* II, A.

Ferrarius Portus, *Memorab. Ital.; Porto Ferrajo, v. sur l'île d'Elbe près d'un golfe.*

Ferrata, æ, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 51; *tour dans le* Sirmium (Pannonia Infer.), *dans laquelle l'empereur Marc. Aurel. Valerius Probus fut assassiné par les soldats en* 282. *Cf. Vopisc. in Probo; Euseb. Chron.; Aurel. Vict.; Eutrop.*

Ferrata; Ferreta; Pfyreta; *cf. Urstis. Chron. Bas.; Imhof. N. P.; Merian. Topogr. Alsat.; Petri Chron. Muhlh.; Ferrete, Pfrit, petite v. de France dépt du Haut-Rhin, à* 2 ⅗ *milles au S.-O. de Bâle.*

* **ferrātilis**, e, *adj.* [ferratus], *garni de fer, ferré; plaisamment, en parl. d'esclaves chargés de fers* : Augebis ruri numerum, genus ferratile, *Plaut. Most.* 1, 1, 18; *cf. l'art. suiv.*

ferrātus, a, um, *adj.* [ferrum], *garni, armé, couvert de fer, ferré* : ~ postes, *Enn. Ann.* 7, 114, *et imité par Virg. Æn.* 7, 622. ~ orbes rotarum, *Lucr.* 6, 551; *Virg. Georg.* 3, 361. ~ hasta, *lance garnie d'un fer*, *Liv.* 1, 32, 12. ~ sudes, *bâton ferré*, *Virg. Æn.* 5, 208. ~ capistra, *id. Georg.* 3, 399. ~ calx, *talon armé de fer, éperonné*, *id. Æn.* 11, 714. ~ servi, *esclaves chargés de fer*, *Plaut. Bacch.* 4, 6, 11; *cf. l'art. précéd.* ~ agmina, *bataillons armés*, *Hor. Od.* 4, 14, 30. ~ aquæ, *eaux ferrugineuses*, *Senec. Qu. Nat.* 3, 2. ~ forma suum, *porcs de fer, faits en fer*, *Val. Flacc.* 6, 90. — II) *substantivt*, ferrati, orum, *m.* (*sc.* milites), *soldats bardés de fer*, *Tac. Ann.* 3, 45.

Ferratus Mons, *Tab. Peut.; Amm. Marc.* 29, 24; *montagne à l'E. de la* Mauretania Cæsar., *entre* Saltæ *et* Rusuccurum, *probabl. auj. le Jurjura.*

Ferratus Mons, *le Frankenberg, en Alsace.*

ferrea, æ, *voy.* ferreus, *n°* I.

Ferrea Vallis; *cf.* Fera Vallis.

Ferrera; *Ferrières, bourg de France, dépt du Lot; sur le Bied.*

Ferreum Castrum; *i. q.* Castrum Ferri.

ferreus, a, um, *adj.* [ferrum], *de fer, fait de fer* : Britanni utuntur aut ære aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro numo, *les Bretons se servent, pour monnaie, ou de cuivre ou d'anneaux de fer d'un poids déterminé*, *Cæs. B. G.* 5, 12, 4. *De même* ~ vomer, *soc (de charrue) en fer*, *Lucr.* 1, 315. ~ ensis, *id.* 5, 1292. ~ furcæ, *fourches en fer*, *Varro, R. R.* 1, 22, 3; *on dit aussi absolt* : ferreæ, *Cato, R. R.* 10, 3. ~ clavi, *Cæs. B. G.* 3, 13, 4. ~ hami, *id. ib.* 7, 73, *fin.* ~ manus, *main de fer (instrument de guerre)*, *id. B. C.* 1, 57, 2; 1, 58, 4; 2, 6, 2. ~ clathri, *Plin.* 8, 7, 7. ~ fibula, *Quintil. Inst.* 6, 3, 58. ~ anulus, *id. ib.* 7, 6, 8; *Suet. Aug.* 100. ~ literæ imagunculæ, *id. ib.* 7. — *Poët.* : Hastati spargunt hastas, fit ferreus imber, *une pluie de fer, c.-à-d. de traits, une grêle de traits*, *Enn. Ann.* 8, 46; *de même imité* : ~ imber, *Virg. Æn.* 12, 284; *cf.* ~ seges telorum, *id. ib.* 3, 45; *de même* ~ ager, *champ étincelant de l'éclat des armes*, *id. ib.* 11, 601.

B) *métaph., qui ressemble au fer ou concerne le fer* : ~ color, *couleur de fer, sombre, rubigineuse*, *Plin.* 37, 10, 61. ~ fabrica, *atelier de forgeron, forge*, *id.* 7, 56, 57, § 198.

II) *au fig.* — A) *dur, insensible, inhumain, cruel* : Qui virtutem duram et quasi ferream esse quandam volunt : quæ quidem est quum multis in rebus, tum in amicitia tenera atque tractabilis, *qui voudraient je ne sais quelle vertu dure et pour ainsi dire de fer*, *Cic. Læl.* 13, 48; *cf.* : Quis tam fuit durus et ferreus, quis tam inhumanus, qui, *etc.?* *id. Verr.* 2, 5, 46, 121; *cf. aussi.* : Ferreus essem, si te non amarem, *je serais de fer, si je ne t'aimais*, *id. Fam.* 15, 21, 4; *et* : Quem ego ferus et ferreus e complexu dimisi meo, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 3; *de même encore* : Quam ferus et vere ferreus ille fuit! *Tibull.* 1, 10, 2. Quis tam esset ferreus, qui eam vitam (solitariam) ferre posset, *qui serait assez insensible pour supporter cette vie solitaire? Cic. Læl.* 23, 87. O te ferreum, qui illius periculis non moveris! *ô cœur de rocher, que ses périls n'ont pu émouvoir! id. Att.* 13, 30, 2. Qualia carmina feci! Illa tamen numquam ferrea dixit Amo, *et pourtant l'insensible n'a jamais dit : je t'aime*, *Prop.* 2, 8, 12; *de même Tibull.* 2, 3, 2; 3, 2, 2. ~ præcordia, *Ovid. Her.* 12, 183. ~ bella, *id. ib.* 13, 64. ~ ~ sors vitæ (*joint à* difficilis), *existence bien dure*, *id. Trist.* 5, 3, 28. Os tuum ferreum senatus convicio verberari noluisti, *ton front d'airain, ta face impudente*, *Cic. Pis.* 26 63. — Ferrea tum vero proles exorta repente est, *l'âge de fer, le siècle de fer*, *Cic. poet. N. D.* 2, 63, 159; *cf.* ~ secula, *Tibull.* 2, 3, 35.

B) *avec l'idée dominante de solidité* : *solide, ferme, inébranlable; — indifférent, impassible; — fort robuste, infatigable, etc.* : (Cato) in patientia laboris periculique, ferrei prope corporis animique, *avait en qque sorte un corps et une âme de fer*, *Liv.* 39, 40, 61. Non, mihi si linguæ centum sint oraque centum, Ferrea vox, *etc.*, *une voix infatigable*, *Virg. Georg.* 2, 44 *Æn.* 6, 626; *cf.* : Ferreus scriptor (Atilius), *Licin. poet. ap. Cic. Fin.* 1, 2, 5. Olli dura quies oculos et ferreus urget Somnus (*traduction de l'expression homérique*, χάλκεος ὕπνος), *sommeil de plomb, c.-à-d. lourd, pesant, profond (la mort)*, *Virg. Æn.* 10, 745; 12, 309. Qui (Superi) rumpere quamquam Ferrea non possunt veterum decreta Sororum, *les irrévocables arrêts des antiques sœurs*, *Ovid. Met.* 15, 781.

* **ferricrĕpinus**, a, um, *adj.* [ferrum-crepo], *qui sonne comme le fer, où l'on entend le bruit des fers; mot plaisant forgé par Plaute* : Apud fustitudinas ferricrepinas insulas, *i. e.* ergastula, *Plaut. Asin.* 1, 1, 21; *cf. l'art. suiv.*

ferrĭfŏdina, æ, *f.*, *mine de fer, mot blâmé par Varron, L. L.* 7, 33, *non comme contraire à l'analogie, mais comme non usité.*

Ferri Insula, *Ferro, Hiero, la plus occidentale des îles Canaries dans la mer Atlantique.*

* **ferrĭtĕrĭum**, ii, *n.* [ferrum-tero], *lieu où se trouvent ceux qui usent le fer ou que le fer meurtrit par le frottement, c.-à-d. les esclaves chargés de chaînes; mot plaisant forgé par Plaute, pour* ergastulum : Tunc tibi Chorda tenditur : inde in ferriterium : Postea in crucem recta, *Plaut. Most.* 3, 2, 55; *cf. l'art.* ferricrepinus. *et l'art. suiv.*

Ferrĭtĕrus, i, *m.* [ferrum-tero], *celui qui est meurtri par le fer, c.-à-d. par les chaînes, ou qui les use à force de les porter, nom plaisant d'un esclave*, *Plaut. Trin.* 4, 3, 14; *cf. les deux articles* ferricrepinus *et* ferriterium *et le suivant.*

* **ferrĭtrĭbax**, ācis, *adj.* [vox hibrida *de* ferrum-τρίβω, tero], *meurtri par le fer, c.-à-d. par les chaînes; nom plaisamment forgé par Plaute pour désigner des esclaves* : Ubi sunt isti plagipatidæ, ferritribaces viri, *Plaut. Most.* 2, 1, 9; *cf. l'art. précéd.*

Ferroenses, *ou* **Glessariæ Insulæ**; *probablement i. q.* Færoenses Insulæ.

Ferronianum (Ferronianus), *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 18; *v. dans le N.-E. de la Ligurie, peut-être à l'O. de* Bobium.

* **ferrūgĭnans**, antis, *adj.* [ferrugo], *qui a une saveur ferrugineuse* : ~ guttæ, *Tertull. adv. Valent.* 15.

ferrūgĭnĕus (*forme access.* ferrūgĭnus, *Lucr.* 4, 74), a, um, *adj.* [ferrugo] — I) *en parl. de la couleur de fer ou de rouille de fer, vert foncé, sombre* : Palliolum habeas ferrugineum : nam is color thalassicu'st, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 43. Vela lutea, russa, ferrugina, *Lucr.* 4, 74. Et ferruginea subvectat corpora cymba (Charon), *dans sa barque sombre*, *Virg. Æn.* 6, 303 (*on dit aussi* cærulea puppis, *id. ib.* 6, 410). ~ hyacinthi, *id. Georg.* 4, 183. ~ frons anguis, *Stat. Theb.* 1, 600. ~ nemus (inferorum), *id. ib.* 2, 13; *cf.* ~ amictus Plutonis, *Claudian. Rapt. Pros.* 2, 575. — II) *en parl. du goût, ferrugineux, qui a le goût, la saveur du fer* : ~ sapor fontis, *Plin.* 31, 2, 8.

ferruginus, a, um, *voy.* ferrugineus, *au comm.*

ferrūgo, ĭnis, *f.* [ferrum, *comme* ærugo *d'*æs], *rouille (du fer)* : Illitaque inde ferrugo incipientes lichenas sanat, *Plin.* 23, 8, 79. — B) *métaph., couleur de rouille, vert foncé, vert bleudtre, brun foncé, couleur sombre* : (Fructus) grandissimus pineis nucibus, intus exiles nucleos includit, vestitos alia ferruginis tunica, *Plin.* 15, 10, 9. Viridis ferrugine barba (Glauci), *Ovid. Met.* 13, 960. Excutit obscura tinctas ferrugine habenas, *id. ib.* 5, 404. Vultum ferrugine Lucifer atra Sparsus erat, *Lucifer avait la face parsemée de taches livides*, *id. ib.* 15, 789. Sol caput obscura nitidum ferrugine texit, *Virg. Georg.* 1, 467. Pectus manu ferrugine tincta Tangit, *Ovid. Met.* 2, 798. Pictus acu chlamydem et ferrugine clarus Ibera, *Virg. Æn.* 9, 582; *cf.* : Peregrina ferrugine clarus et ostro, *id. ib.* 11, 772. — * II) *au fig., envie, jalousie* (*cf.* ærugo, *p.* 76, a) : Animusque mala ferrugine purus, *Auct. Paneg. ad Pis.* 95.

Ferrugum (Ferruge), *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 3, 31; *lieu fortifié*, castrum, *dans le* Tridentinum Territorium (*Rhétie*).

ferrum, i, *n.*, *le fer, métal*, « *Plin.* 34, 14, 39 »; *Lucr.* 1, 491; 572; 5, 1240; 1286; *Cic. N. D.* 2, 60, 151; *Leg.* 2, 18, 45; *Cæs. B. G.* 5, 12, 5; *Hor. Sat.* 1, 4, 20, *et une infinité d'autres* : Mustum quod resipit ferrum, *vin doux qui a le goût, la saveur du fer*, *Varro, R. R.* 1, 54, 3. — *Poët., comme emblème de la dureté du cœur, de l'insensibilité, de la cruauté, etc.* : Nec rigidas silices solidumve in pectore ferrum Aut adamanta gerit nec lac bibit ille leænæ, *Ovid. Met.* 9, 614; *cf.* : Tum ferrum et scopulos gestare in corde fatebor, *j'avouerai alors que j'ai un cœur de fer et de rocher*, *id. ib.* 7, 33; *et* : Surdior ille freto surgente, Durior et ferro, *plus sourd que la mer soulevée et plus*

dar que le fer, id. ib. 14, 712; *de là aussi pour : le siècle de fer, Ovid. Met.* 1, 127; 15, 260; *Hor. Epod.* 16, 65. — *Comme emblème de la solidité, de la durée :* Ecquos tu silices, ecquod, carissime, ferrum Duritiæ confers, Albinovane, meæ? *Ovid. Pont.* 4, 10, 3.

II) *métaph., en parl. d'objets faits de fer, instrument de fer, comme charrue, couteau, ciseaux, hache, chaîne, trait, javelot, fer à friser; mais particul. glaive, épée, fer :* Glebas proscindere ferro, *ouvrir la terre avec le fer de la charrue, Lucil. dans Non.* 401, 19; *de même :* Ferro carpere solum proscindere terræ, *Lucr.* 5, 1294; *cf. aussi :* Ferro proscindere campum, *Ovid. Met.* 7, 119; *et :* Ferro scindimus æquor, *Virg. Georg.* 1, 50; *en parl. d'un râteau :* Ferro mitiget agrum, *Hor. Ep.* 2, 2, 186; *d'une hache :* Mordaci velut icta ferro Pinus, *id. Od.* 4, 6, 9; *de même id.* 4, 4, 60 (*il y a un peu plus haut dans le même sens,* bipennis); *cf. :* Cædere si quem Ancipiti videas ferro procul arboris auctum, *Lucr.* 6, 168; *d'un javelot :* Petita ferro belua, *Hor. Epod.* 5, 10; *de la pointe d'une flèche :* Exstabat ferrum de pectore aduncum, *Ovid. Met.* 9, 128; *du stylet à écrire :* Dextra tenet ferrum, vacuam tenet altera ceram, *id. ib.* 9, 522; *de ciseaux à couper les cheveux :* Solitus longos ferro resecare capillos, *id. ib.* 11, 182; *d'un fer à friser :* Crines vibratos calido ferro, *Virg. Æn.* 12, 100, *et autres sembl.; d'une épée :* Drusum ferro, Metellum veneno sustulerat, *il avait fait périr Drusus par le fer, Métellus par le poison, Cic. N. D.* 3, 33, 81. Ut in Cæcinam advenientem cum ferro invaderet, *pour se jeter le fer à la main sur Cécina qui arrivait, id. Cæcin.* 9, 25. Nec relecti et relegati longe ab ceteris aut ferro aut fame interirent; *Cæs. B. G.* 5, 30, *fin.* Quid refert, uri virgis ferroque necari Auctoratus eas, *Hor. Sat.* 2, 7, 58; *cf. :* Quis mediocris gladiator, quum decubuisset, ferrum recipere jussus, collum contraxit, *quel gladiateur, si médiocre fût-il, sommé de recevoir le fer, le coup mortel (de tendre la gorge), a jamais détourné la tête? Cic. Tusc.* 2, 17, 41. *On dit souvent* ferrum et ignis, *comme chez nous : le fer et le feu, pour signifier la destruction complète, la dévastation :* Huic urbi ferro ignique minitantur, *ils menacent cette ville d'y porter le fer et la flamme, Cic. Phil.* 11, 14, 37; *cf. :* Hostium urbes agrique ferro atque igni vastentur, *que les villes et les campagnes ennemies soient mises à feu et à sang, Liv.* 31, 7, 13; *et :* Itaque monere, prædicere, ut pontem ferro, igni, quacumque vi possent, interrumpant, *id.* 2, 10, 4; *de même aussi :* Ecce ferunt Troes ferrumque ignemque Jovemque In Danaas classes, *Ovid. Met.* 13, 91; *et :* Inque meos ferrum flammasque penates Impulit, *id. ib.* 12, 551. — Ferrum *s'emploie aussi pour signifier les armes, la guerre, la force :* Non cauponantes bellum, sed belligerantes, Ferro, non auro, vitam cernamus utrique, *Enn. Ann.* 6, 28; *cf. :* Quem nemo ferro potuit superare nec auro, *id. Fragm. ap. Cic. Rep.* 3, 3. Annuvit, sese mecum decernere ferro, *de décider avec moi la question par les armes, id. ib.* 2, 18; *de même* decernere ferro, *Cic. De Or.* 2, 78, 317; *Liv.* 40, 8, *fin.; Virg. Æn.* 7, 525; 11, 218; 12, 282; 695; *et* cernere ferro, *id. ib.* 12, 709. Cedet Iulus agris, nec post arma ulla rebelles Æneadæ referent ferrove hæc regna lacessent, *n'attaqueront plus ce royaume par les armes, n'y porteront plus la guerre, id. ib.* 12, 186; *cf. :* Atque omnis, Latio quæ servit purpura ferro, *soumise par la force des armes latines, Lucan.* 7, 228.

ferrūmen, ĭnis, *n.* [ferrum] — I) *soudure* (*postér. à Auguste*) : Ruinarum urbis ea maxime causa, quod furto calcis sine ferrumine suo cæmenta componuntur, *la cause de la ruine de tant d'édifices à Rome, c'est que, par une épargne frauduleuse de chaux, les moellons sont réunis sans ce qui doit les souder, Plin.* 36, 23, 55; *de même Petron. Sat.* 102; *Pompon. Dig.* 41, 1, 27. — Esse videtur Homeri (versus) simplicior et sincerior, Virgilii autem νεωτερικώτερος et quodam quasi ferrumine immisso fucatior, *etc., le vers d'Homère a plus de simplicité, plus de grâce naïve; celui de Virgile a quelque chose de moins antique; il y a plus de plâtre et de fard, Gell.* 13, 26, 3. — *II) *rouille qui a la couleur du fer :* (Crystalla) infestantur plurimis vitiis, scabro ferrumine, maculosa nube, *etc., Plin.* 37, 2, 10.

ferrūmĭnātĭo, ōnis, *f.* [ferrumino], *action de souder, soudure* (*postér. à l'époque classique*), *Paul. Dig.* 6, 1, 23.

ferrūmĭno, āvi, ātum, 1. *v. a.* [ferrumen, *n°* I), *souder, unir, joindre* (*postér. à l'époque classique*) : Bitumen calcis quoque usum præbuit, ita ferruminatis Babylonis muris, *Plin.* 35, 15, 21. Si tuum scyphum alieno plumbo plumbaveris aut alieno argento ferruminaveris, *Pomp. Dig.* 41, 1, 27. Ad ferruminandas fracturas ossaque contusa, *Plin.* 35, 6, 33; *cf. :* Cineribus canum fracta ossa non ferruminantur, *id.* 11, 37, 86. Arundinis coma, contusa et interjecta navium commissuris ferruminat textus, glutino tenacior, et rimisque explendis fidelior pice, *id.* 16, 36, 64. — *II) *par une métaph. plaisante, coller, appliquer sur :* Capita inter se nimis nexa hic habent. Non placet : labra labellis ferruminant, *ils soudent leurs lèvres ensemble, Plaut. Mil.* 4, 8, 25.

Fersŭlæ, arum, *f., nom d'une ville, Inscr. ap. Smet.* 87, 6; *et Grut.* 525, 4; *autre dans Murat.* 927, 1. *Mais il faut probablement lire dans toutes les trois* Fæsulis, *et non* Fersulis.

fertĭlis, e, *adj.* [fero, *n°* I, B, 3] — I) *qui porte des fruits, fertile, fécond, productif, abondant* (*très-classique*) — A) *au propre :* α) *absol. :* Asia tam opima est ac fertilis, ut et ubertate agrorum et varietate fructuum et magnitudine pastionis et multitudine earum rerum quæ exportentur facile omnibus terris antecellat, *l'Asie est un pays si riche et si fertile que, etc., Cic. De imp. Pomp.* 6, 14; *de même* agri opimi et fertiles, *id. Agr.* 2, 19, 51; *cf. :* agri uberrimi maximeque fertiles, *id. Divin.* 1, 42, 94; agri lati et fertiles, *id. Verr.* 2, 3, 51, 120; ager fertilis et præda onustus, *Sall. Jug.* 87, 1. ∾ Africa, *Hor. Od.* 3, 16, 31. ∾ Tibur, *id. ib.* 4, 3, 10. ∾ oliveta, *id. ib.* 2, 15, 8. ∾ Bacchus (*i. e.* vinum), *id. ib.* 2, 6, 19. ∾ herba, *Ovid. Fast.* 3, 240. ∾ annus, *année abondante, Prop.* 4, 8, 14. ∾ cornu nutricis (*i. e.* Copiæ), *Ovid. Fast.* 5, 127. *Poét.* ∾ serpens, *serpent qui se reproduit, à qui il pousse de nouvelles têtes à mesure qu'on lui en coupe, Ovid. Her.* 9, 95. — *Compar. :* Uberius solum fertilioremve segetem, *Quintil. Inst.* 12, 10, 25; *de même* ∾ seges, *Ovid. A. A.* 1, 349. — *Superl. :* Quæ fertilissima sunt Germaniæ loca circum Hercyniam silvam, *Cæs. B. G.* 6, 24, 2; *de même* ∾ regio agri, *id. ib.* 7, 13, *fin.* ∾ ager, *Liv.* 29, 25, 12. ∾ quæstus, *Plin. H. N.* 14, *præf.* § 5. — β) *avec le génit. :* Proferre possum multos fertiles agros alios aliorum fructuum, *Cic. N. D.* 2, 52, 131; *cf. :* Ager frugum fertilis, *Sall. Jug.* 17, 5; *et :* Fertilis hominum frugumque Gallia, *Liv.* 5, 34, 2; *de même* ∾ tellus frugum pecorisque, *Hor. Carm. Sec.* 29; ∾ mare testæ, *id. Sat.* 2, 4, 31; ∾ insulæ pabuli tantum, *Plin.* 6, 22, 24, § 86. ∾ arenæ vitri, *id.* 5, 19, 17. — *Compar. :* Incolas (Taprobanes) auri margaritarumque grandium fertiliores quam Indos, *la Taprobane, plus riche que l'Inde en or et en perles, Plin.* 6, 22, 24. — γ) *avec l'abl. :* Ager a litore arboribus fertilis, intus frugibus tantum, *campagne très-boisée du côté du littoral, mais qui, dans l'intérieur des terres, ne produit que des moissons, Plin.* 5, 5, 5; *de même* ∾ flumen auro, *id.* 6, 23, 26. — δ) *avec* ad : Tractus fertilis ad omnia, *contrée qui produit de tout en abondance, ou, favorable à tous les produits, Plin.* 2, 78, 80.

B) *au fig., riche, abondant, productif* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Fertile pectus habes, interque Helicona colentes Uberius nulli provenit ista seges, *tu as une riche veine, un génie fécond, Ovid. Pont.* 4, 2, 11. Ingenium potis irritas Musa poetis : Bacche, soles Phœbo fertilis esse tuo, *Prop.* 4, 6, 76. Tanto priscorum cura fertilior et industria felicior fuit, *tant l'industrie des anciens a été plus féconde ou leur habileté plus heureuse, Plin. H. N.* 14, *præf.* § 3.

II) *qui rend fécond, qui féconde, fertilise; fécondant* (*poét. et dans la prose postér. à Aug.*) : ∾ dea (*i. e.* Ceres), *Ovid. Met.* 5, 642. ∾ Nilus, *le Nil qui fertilise (l'Égypte), Tibull.* 1, 7, 22; *Val. Flacc.* 7, 608. — Majores fertilissimum in agro oculum domini esse dixerunt, *nos ancêtres disaient que l'œil du maître est ce qui féconde le plus puissamment une terre, Plin.* 18, 6, 8, § 43.

* *Adv.* fertiliter : *abondamment; seul. au compar. :* Derelicta metalla fertilius reviviscunt, *Plin.* 34, 17, 49.

fertĭlĭtas, ātis, *f.* [fertilis], *fertilité, fécondité, abondance.* — I) *au propre, en parl. des plantes et des animaux* (*très-classique*) : Quæ sit vel sterilitas agrorum vel fertilitas futura, * *Cic. Divin.* 1, 57, 131; *de même* ∾ loci, *Cæs. B. G.* 2, 4, 1; ∾ terræ, *Quintil. Inst.* 2, 19, 2; *cf.* ∾ terræ (Siculæ), *Ovid. Met.* 5, 481. Frugum et vitium olearumque fertilitas, *Plin.* 3, 5, 6. Italia metallorum fertilitate nullis cedit terris, *id.* 3, 20, 24. — *En parl. de la génération animale :* Sæpe Rhea questa est, toties fecunda, nec umquam Mater, et indoluit fertilitate sua, *Ovid. Fast.* 4, 202; *de même* ∾ barbara, *la fécondité des femmes barbares; peut-être faut-il entendre ici : l'abondance de toutes choses, la mollesse, le luxe des femmes barbares, opposé à la vie simple et austère des femmes de Sparte; voy. ce passage, Poet. ap. Cic. Tusc.* 2, 15, 36, *Klotz N.* — Fertilitas animalium ad generandum, *Plin.* 8, 44, 66. — *II) *au fig., en parl. des productions de l'art, fécondité des artistes :* Artis ejus (Protogenis) summa intentio, et ideo minor fertilitas, *Plin.* 35, 10, 36, § 101.

fertĭlĭter, *adv.; voy.* fertilis, *à la fin.*

Fertina, *île d'Illyrie; probabl. auj. Berwatsch.*

Fertinates, ium, *habitants de l'île de Fertina, Plin.* 3, 21, *ed. Hard.* (*on lisait auparavant* Fulsinates.

Fertor, ōris, *m., porteur, comme forme supposée dans Varron, L. L.* 8, 57, *M.* (*voy.* Frento, *forme à laquelle, à cause du nom actuel :* Fortore, *Sillig préfère la leçon* Fertor).

fertōrius, a, um, *adj.* [fero], *qui sert à porter, à transporter, de transport, à porteurs :* ∾ sella, *chaise à porteurs, Cæl. Aur. Tard.* 1, 4. ∾ lectus, *id. ib.* 5, 1. — II) *substantivt :* fertorium, ii, *n., chaise à porteurs, Cæl. Aur. Tard.* 1, 2; *cf.* gestatorius *et* portatorius.

fertum (*qui s'écrit aussi* ferctum), i, *n., sorte de gâteau sacré, Fab. Pict. dans Gell.* 10, 15, 14; *Cato, R. R.* 134, 2; 141, 4; *Pers.* 2, 48.

* **fertus**, a, um, *adj.* [fero, *cf.* fertilis], *fertile, fécond :* Frugifera et ferta arva Asiæ tenet, *Poet. ap. Cic. Or.* 49, 163.

fĕrŭla, æ, *f., férule, plante à longue tige,* (Ferula, *Linn.*), *dans la moelle de laquelle les étincelles se conservent ardentes; de là le mythe d'après lequel Prométhée s'en serait servi pour dérober le feu céleste,* « *Plin.* 13, 22, 42; 7, 56, 57; *Hygin. Fab.* 144; *Serv. Virg. Ecl.* 6, 42. — II) *métaph.* A) *menue branche, baguette de tout autre arbre, Plin.* 17, 21, 35, § 152. — *De là aussi, férule, verge, baguette pour corriger les esclaves coupables de fautes légères et les écoliers, Hor. Sat.* 1, 3, 120; *Juven.* 6, 479; — *Martial.* 14, 80; 10, 62, 10; *Juven.* 6, 479. — *Martial.* 14, 80; 10, 62, 10; *Juven.* 1, 15; *Mart. Capell.* 3, 49; *houssine pour fouetter l'attelage d'un char, Ovid. A. A.* 1, 546; *Met.* 4, 26; *éclisse pour les fractures, attelles pour les bandages, Cels.* 8, 10, 1. — B) *dagues, premier bois du cerf, Plin.* 8, 32, 50, § 117.

fĕrŭlācĕus, a, um, *adj.* [ferula] — I) *de férule, fait avec la tige de la férule :* ∾ rudens, *Plin.* 34, 18, 50. — II) *semblable à la férule :* ∾ genus, *Plin.* 19, 9, 56. ∾ caulis, *id.* 27, 10, 62.

fĕrŭlāgo, ĭnis, *f.* [ferula], *petite férule, plante, Cæl. Aur. Acut.* 2, 12.

fĕrŭlāris, e, *adj., de férule, relatif à la férule :* ∾ amygdalus, *amande qu'on enferme, dépouillée de son écale, dans la moelle de la férule, et qu'on met ainsi en terre, afin que l'amandier qui en naîtra porte des fruits plus tendres, dont l'écale soit mince et facile à briser, comme sont les amandes de Tarente* (Tarentinæ) (*Gargil. les appelle* ronciniæ), *Gargil. de Re hort.* (*ed. A. Scott.*), 2, 3.

fĕrŭlĕus, a, um, *adj.* [ferula] — *I) *fait ou préparé avec la férule :* ∾ tabella, *Cæl. Aur. Tard.* 2, 1. — *II) *semblable à la férule :* ∾ vena, *la maîtresse veine (du bois; ainsi nommée à cause de sa marbrure, qui la fait ressembler à la férule), Plin.* 16, 43, 83.

fĕrus, a, um, *adj.* [*même racine que* θήρ, *éol.* φήρ], *sauvage, non apprivoisé, ou non cultivé.* — I) *au propre, en parl. des animaux et des plantes :* Quæ vero et quam varia genera bestiarum vel cicurum vel ferarum! *que d'espèces diverses d'animaux domestiques ou sauvages! Cic. N. D.* 2, 39, 99; *cf. :* Si hoc apparet in bestiis, volucribus, nantibus, agrestibus, cicuribus, feris, *id. Læl.* 21, 81; *de même* ∾ apes (*opp.* cicures), *Varro, R. R.* 3, 16, 19. Immanes et feræ beluæ, *Cic. N. D.* 2, 64, 161; *de même* fera et immanis belua, *id. Acad.* 2, 34, 108. ∾ leones, *Hor. Epod.* 7, 12. ∾ equus, *id. Sat.* 1, 5, 57. ∾ capræ, *chèvres sauvages, Virg. Æn.* 4, 152. ∾ palumbus, *Plin.* 30, 7, 20; *et beauc. d'autres.* — ∾ arbores, *arbres sauvages, Plin.* 14, 20, 25. ∾ oliva, *Stat. Theb.* 6, 7. ∾ fructus, *fruits sauvages, Virg. Georg.* 2, 36. — *métaph., en parl. des lieux :* In locis feris arbores plura ferunt, in his, quæ sunt culta, meliora, *lieux non cultivés, Varro, R. R.* 1, 7, 7; *cf. :* « Ferus ager incultus », *Fest. p.* 86; *de même* ∾ montes, *Virg. Ecl.* 5, 28; ∾ silvæ, *forêts sauvages, Hor. Sat.* 2, 6, 92.

B) *substantivt* — 1°) fĕrus, i, *m., tout animal sauvage, non apprivoisé, indompté* (*poét.*) : *en parl. d'un lion, Phædr.* 1, 21, 8; *d'un sanglier, id.* 4, 4, 3; *d'un cheval, Virg. Æn.* 2, 51; 5, 818; *d'un cerf, id. ib.* 7,

489; *d'un serpent, Sil.* 6, 268. — 2°) fera, æ, *f.*, *bête sauvage, tout animal qui n'est pas domestique, particul. bête féroce, fauve* (*très-classique*) : Immani et vastæ insidens beluæ, coercet et regit beluam; quocumque vult, levi admonitu, non actu, inflectit illam feram, *Cic. Rep.* 2, 40; *cf.* : Noluerunt feris corpus objicere, ne bestiis quoque, quæ tantum scelus attigissent, immanioribus uteremur, *on ne voulut pas jeter son corps aux bêtes, de peur que les bêtes qui auraient touché à ce monstre de scélératesse ne devinssent plus féroces, id. Rosc. Am.* 26, 71. Neque ulla re longius absumus a natura ferarum, in quibus inesse fortitudinem sæpe dicimus, ut in equis, in leonibus; justitiam, æquitatem, bonitatem non dicimus : sunt enim rationis et orationis expertes, *id. Off.* 1, 16, 50. Ipsæ feræ nullo insequente sæpe incidunt (in plagas), *les bêtes sauvages tombent souvent d'elles-mêmes et sans être poursuivies par personne, dans les filets du chasseur, id. ib.* 3, 17, 68. Multa in ea (silva Hercynia) genera ferarum nasci constat, *Cæs. B. G.* 6, 25, *fin.* Magna vis eorum (urorum) et magna velocitas : neque homini neque feræ, quam conspexerint, parcunt, *id. ib.* 6, 28, 2. Namque canes ut montivagæ persæpe ferai Naribus inveniunt intectas fronde quietes, *Lucr.* 1, 405. Formidolosæ dum latent silvis feræ, *Hor. Epod.* 5, 55. Quos Venerem incertam rapientes more ferarum, *à la manière des bêtes, id. Sat.* 1, 3, 109. *De même en parl. d'un monstre marin, Ovid. Met.* 4, 713; 719. *En parl. de la grande et de la petite Ourse, constellations :* Magna minorque feræ, *id. Trist.* 4, 3, 1.

II) *au fig., sauvage, qui n'est pas cultivé, inculte, grossier; farouche, cruel, insensible, etc.* : Ipsis in hominibus nulla gens est neque tam mansueta neque tam fera, quæ non, etiamsi ignoret, qualem habere deum deceat, tamen habendum sciat, *parmi les hommes mêmes il n'est pas de race si féroce et si sauvage, qui, même en ignorant quel il est, ne sache qu'il y a un dieu, Cic. Leg.* 1, 8, 24; *cf.* : Nulla gens tam fera, nemo omnium tam immanis, cujus mentem non imbuerit deorum opinio, *id. Tusc.* 1, 13, 30; *et* : Cur tam subito mansuetus in senatu fuerit, quum in edictis tam fuisset ferus, *id. Phil.* 3, 9, 23. Ex feris et immanibus mites reddidit et mansuetos, *de sauvages et féroces qu'ils étaient, il les rendit doux et dociles, id. Invent.* 1, 2, 2. Hostis nimis ferus et immanis, *id. Verr.* 2, 2, 21, 51. Hunc hominem ferum atque agrestem fuisse : numquam cum homine quoquam collocutum esse, *id. Rosc. Am.* 27, 74. Utor neque perantiquis neque inhumanis ac feris testibus, *id. Rep.* 1, 37, *fin.*; *cf.* : Adeon' porro ingratum putas aut inhumanum aut ferum, ut, *etc.*? *Ter. And.* 1, 5, 43. Quem ego ferus et ferreus e complexu dimisi meo, *Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 3; *de même* : Quam ferus et vere ferreus ille fuit! *Tibull.* 1, 10, 2; *voy.* ferreus. Nemo adeo ferus est, ut non mitescere possit, *il n'est pas d'homme si sauvage qui ne puisse être apprivoisé, Hor. Ep.* 1, 1, 39. Britanni hospitibus feri, *id. Od.* 3, 4, 33. ~ Numantia, *id. ib.* 2, 12, 1. ~ Iberia, *id. ib.* 4, 5, 27. — Quibus rebus institutis ad humanitatem atque mansuetudinem revocavit animos hominum, studiis bellandi jam immanes ac feros, *Cic. Rep.* 2, 14; *de même* animus immanis ac ferus, *id. Fragm. ap. Non.* 342, 33 (*Rep.* 2, 23, *ed. Mos.*); *et* ingenium immansuetum ferumque, *Ovid. Met.* 15, 85; *cf. aussi* : (Ostendere ejus) mores feros immanemque naturam et vitam vitiis omnibus deditam, *ses mœurs sauvages, cruelles, son naturel farouche et sa vie livrée à tous les vices, Cic. Rosc. Am.* 13, 37. Homines a fera agrestique vita ad hunc humanum cultum civilemque deducere, *faire passer les hommes de leur existence sauvage et grossière aux habitudes plus douces de la vie civilisée, id. De Or.* 1, 8, 33; *de même* ~ victus, *id. Invent.* 1, 2, 2. Interea fera munera militiai sopita quiescant, *Lucr.* 1, 30; *de même* ~ munera belli, *id.* 1, 33. ~ hiems, *Ovid. Trist.* 1, 1, 42; *cf.* ~ diluvies, *Hor. Od.* 3, 29, 40. ~ sacra, *la cruelle cérémonie* (*de l'immolation*), *en parl. d'une victime humaine offerte en sacrifice, Ovid. Met.* 13, 454. ~ dolores lenire requie, *id. ib.* 13, 217.

Fĕrūsa, æ, *f.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 347, *n°* 8.

fervĕ-făcio, fēci, factum, 3. (*en tmèse :* Postea ferve bene facito, *Cato, R. R.* 157, 9), *v. a.* [ferveo, *mettre en ébullition ; de là*] *chauffer, échauffer, faire bouillir, cuire, faire rougir au feu, etc.* : Eodem addito et oleum, postea fervefacito, *ajoutez de l'huile et faites bouillir, Cato, R. R.* 156, 5. ~ muriam, *Cels.* 4, 24. Eæ ipsæ sese patinæ fervefaciunt illico, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 44. — *Au partic. parf.* : Apertos cuniculos præusta et præacuta materia et pice fervefacta et maximi ponderis saxis morabantur, *de la poix fondue, bouillante, Cæs. B. G.* 7, 22, *fin.*; *cf.* : Ferventes fusili ex argilla glandes et fervefacta jacula in casas jacere cœperunt, *ils se mirent à lancer avec la fronde sur les huttes des soldats des boulets d'argile rougie au feu et des dards enflammés, id. ib.* 5, 43, 1. ~ vinum, *Plin.* 20, 3, 8.

fervefactus, a, um, *Partic. de* fervefacio.

fervens, entis, *Partic. et Pa. de* ferveo.

ferventer, *adv.*; *voy.* ferveo, *Pa.*, *à la fin.*

fervĕo, bui, 2. *ou* fervo, vi, 3. (*cette dernière forme antér. et postér. à l'époque classique, et employée par les poètes même dans la période classique, notamment par Virgile ; mais Horace ne se sert que de la première forme :* « Si quis antiquos secutus fervĕre brevi media syllaba dicat, deprehendatur vitiose loqui, *etc.* », *si, voulant imiter les anciens, on employait* fervĕre *avec l'é du milieu bref, on serait surpris en faute, Quintil. Inst.* 1, 6, 7), *v. n.* [*même racine que* θέρω, *comme* ferus *est de la même racine que* θήρ], *être bouillant de chaleur, bouillir, bouillonner, fermenter ; être chaud, ardent, brûlant* (*très-classique ; le plus souv. chez les poètes*).

I) *au propre* α) *forme* ferveo : Quum aliqua jam parte mustum excoctum in se fervebit, *quand le moût, cuit en partie, bouillira intérieurement, Colum.* 12, 19, 5. Quæcumque immundis fervent allata popinis, *les ragoûts brûlants des gargotes, Hor. Sat.* 2, 4, 62. Baccas bullire facies : et ubi diu ferbuerint, *tu feras bouillir les baies, et quand elles auront longtemps bouilli, Pallad. Jan.* 19. Exemptusque testa, Qua modo ferbuerat Lyæus, *Stat. Silv.* 4, 5, 16. — β) *forme* fervo : Fervit aqua et fervet : fervit nunc, fervet ad annum, *Lucil. dans Quintil. Inst.* 1, 6, 8. Cocus magnum ahenum, quando fervit, paula confutat trua, *Titin. dans Non.* 503, 5. Facite, ut ignis fervat, ligna in stipite, far concidite, *Pomp. dans Non.* 504, 27. Postea ferve bene facito (brassicam) : ubi ferverit, in catinum indito, *Cato, R. R.* 157, 9. Sol fervit, *Gell.* 2, 29, 10. — γ) *forme incertaine :* Ossiculo in aquam ferventem dejecto refrigerari vas, nec postea fervere nisi exempto, *Plin.* 32, 5, 18, § 51. Id evenit cura, quoniam fervere prohibetur, sic appellant musti in vina transitum, *Plin.* 14, 9, 11, § 83.

B) *poét. et métaph.* — 1°) *être fortement agité, animé, être en grand mouvement, en grande fermentation ou activité ; ondoyer, bouillonner ; retentir :* Ille (turbo) in aquam subito totum se immittet, et omne Excitat ingenti sonitu mare, fervĕre cogens, *soulève la mer avec un énorme fracas, la forçant à bouillonner, Lucr.* 6, 442; *de même :* Omnia tunc pariter vento nimbisque videbis Fervĕre, *Virg. Georg.* 1, 456.

2°) *être rempli, inondé de, abonder en, fourmiller, grouiller de, etc.* : Fervĕre piratis vastarique omnia circum, *que tout est infesté de pirates, Varron dans Non.* 503, 22. Totumque instructo Marte videres Fervĕre Leucaten auroque effulgere fluctus, *Virg. Æn.* 8, 677; *cf.* : Opere omnis semita fervet Quosque dabas gemitus, quum litora fervĕre late Prospiceres... totumque videres Misceri ante oculos tantis clamoribus æquor, *id. ib.* 4, 407, *sq.*; *et* : Fora litibus omnia fervent, *Martial.* 2, 64, 7. Si non forte tuas legiones per loca campi Fervĕre quom videas, belli simulacra cientes; Fervere quum videas classem lateque vagari, *Lucr.* 2, 41 *sq.* Fervent examina putri De bove, *du bœuf en putréfaction s'élancent de nombreux essaims d'abeille, Ovid. Fast.* 1, 379.

II) *au fig., être échauffé, enflammé, brûlant, ardent, impétueux ; être dans une violente agitation.* — α) *forme* ferveo : Usque eo fervet efferturque avaritia, ut, *etc.*, *tant il est dévoré et transporté par la cupidité, Cic. Quint.* 11, 38; *cf.* : Fervet avaritia miseroque cupidine pectus, *Hor. Ep.* 1, 1, 33; *de même :* Et fervent multo linguaque corque mero, *Ovid. Fast.* 2, 732. Animus tumida fervebat ab ira, *était bouillant et gonflé de colère, id. Met.* 2, 602. Fervet Immensusque ruit profundo Pindarus ore, *Pindare bouillonne et précipite à grands flots son éloquence profonde, Hor. Od.* 4, 2, 7. — Fervet opus redolentque thymo fragrantia mella, (*l'ouvrage chauffe*) *c.-à-d. on travaille avec ardeur, et le miel parfumé exhale l'odeur du thym, Virg. Georg.* 4, 169. — *Poét. avec l'infinitif :* Sceptrumque capessere fervet, *il brûle de saisir le sceptre, Claudian. in Ruf.* 2, 295; *de même :* Jam stagna secare fervet, *id. B. Gild.* 350. — β) *forme* fervo : Heu cor ira fervit cæcum, amentia rapior ferorque, *Att. dans Non.* 503, 7; *cf.* : Quum fervit maxime, tam placidum quam ovem reddo, *Ter. Ad.* 4, 1, 8 (*cité aussi par Prisc. p.* 866, *P.*). Hoc nunc fervit animus, hoc volo, *Afran. dans Non.* 503, 9. Domus hæc fervit flagiti, *Pomp. ib.* 8. — *Impersonnellt :* Quanta vociferatione fervitur! Hei miseræ mihi, *Afran. dans Non.* 505, 25. — *De là*

fervens, entis, *Pa.*, *bouillant de chaleur, échauffé, chaud, bouillonnant* — A) *au propre :* Laridum atque epulas foveri foculis ferventibus, *Plaut. Capt.* 4, 2, 67. Aqua denique ferventi a Rubrio ipso Philodamus perfunditur, *est inondé d'eau bouillante, Cic. Verr.* 2, 1, 26, 67; *de même* ~ aqua, *Lucr.* 6, 801; *cf.* : Baccæ eluantur non ferventissima aqua, verum modice calida, *Colum.* 12, 50, 21. Ferventes fusili ex argilla glandes fundis et fervefacta jacula in casas jacere cœperunt, * *Cæs. B. G.* 5, 43, 1. In cinere ferventi leniter decoquere, *faire cuire tout doucement dans la cendre chaude, Plin.* 25, 8, 50; *de même* ~ vapor, *Lucr.* 1, 492. ~ cera, *cire bouillante, Plin.* 11, 37, 45. Dictamnum fervens et acre gustu, *id.* 25, 8, 53. ~ horæ diei, *les heures brûlantes du jour, le milieu du jour, id.* 17, 22, 35, § 189. ~ vulnus, *blessure fumante, toute chaude, d'où le sang ruisselle, Ovid. Met.* 4, 120. (Fluvius) Spumeus et fervens et ab objice sævior ibat, *le fleuve, irrité par l'obstacle, précipitait avec fracas ses flots écumeux et bouillonnants, id. ib.* 3, 571. — *Subst.* : Si ferventia os intus exusserint, *si des aliments bouillants ont brûlé l'intérieur de la bouche, Plin.* 30, 4, 9. — 2°) *métaph., en parl. du son, retentissant, bruyant :* Eodem (sono) rauco in recurvis, resultante in duris, fremente in humidis, fluctuante in stagnantibus, fervente contra solida, *le même son étant fluctuant dans les lieux humides, bouillonnant contre les corps solides, Plin.* 2, 80, 82.

B) *au fig., chaud, échauffé, bouillant, ardent, vif, fervent ; emporté, fougueux, impétueux :* Fortis animus et magnus in homine non perfecto nec sapiente ferventior plerumque est, *a le plus souvent trop de fougue, Cic. Off.* 1, 15, 46. Ut non quicquam impedimentorum ab illis ferventibus latronibus interciperetur, *par ces avides brigands, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 3. Quale fuit Cassi rapido ferventius amni Ingenium, *tel fut le génie plus impétueux qu'un torrent de ce Cassius, etc., Hor. Sat.* 1, 10, 62. Meum Fervens difficili bile tumet jecur, *id. Od.* 1, 13, 4.

Adv. ferventer, *chaudement, avec chaleur, ardeur, vivacité, impétuosité :* Et de damnatione ferventer loqui est cœptum, *à parler avec chaleur, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 2; *cf.* : Curio ferventissime concerpitur, *id. ib.* 8, 6, 5. Moles, quæ celerius circulari motu agitur, utique ferventius, *Augustin. de Genes. ad liter.* 2, 5.

fervesco, ĕre, *v. inch. n.* [ferveo], *s'échauffer, entrer en ébullition, commencer à bouillir, à cuire* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Possentne seriæ fervescere, *si les jarres pouvaient aller au feu, Plaut. Capt.* 4, 4, 9. Fervescentis materiæ spuma, *Plin.* 33, 6, 35, § 107. ~ terræ sole, *Lucr.* 6, 852. ~ freta circum fulmina, *id.* 6, 428; ~ summa pars corporis, *id.* 6, 1163. ~ ventus mobilitate sua, *id.* 6, 177. — Spumanti ut in æquore salso Ventorum validis fervescunt viribus undæ, *les eaux s'élèvent en bouillonnant, soulevées par la force des vents, id.* 3, 493. — * II) *au fig.* : Est etiam calor ille animo, quem sumit in ira, Quom fervescit et ex oculis micat acrius ardor, *Lucr.* 3, 290. Meminerint cuncti non ad hoc voluptatum sibi exhiberi certamina, ut exinde hostilis ira fervescat, *Cassiod. Variar.* 1, 32.

fervĭdus, a, um, *adj.* [fervor], *chaud, échauffé, ardent, brûlant, bouillant, qui brûle ; en feu, etc.* (*très-classique*) — I) *au propre :* Quarta pars mundi (*i. e.* ignis) tota natura fervida est, et ceteris naturis omnibus salutarem impertit et vitalem calorem, *la quatrième partie de l'univers* (*le feu*) *est un élément tout en ébullition, Cic. N. D.* 2, 10, 27. *De même* ~ sol, *Lucr.* 4, 408; *cf.* : ~ ictus (solis), *les rayons brûlants du soleil, Hor. Od.* 2, 15, 9. ~ ardor, *Lucr.* 5, 205; 1098. ~ ventus, *id.* 6, 180. ~ æstus, *Hor. Sat.* 1, 1, 38. ~ æquor, *mer qui bouillonne, id. Od.* 1, 9, 10. ~ Ætna, *l'Etna en feu, id. Epod.* 17, 32. ~ sidus, *id. ib.* 1, 27. ~ vina, *id. Sat.* 2, 8, 38. Herba sapore acri et fervido, *plante d'une saveur âcre et brûlante, Plin.* 20, 11, 44. — *Compar.* : ~ merum, *vin chaud, généreux, Hor. Epod.* 11, 14. — *Superl.* : ~ tempus diei, *le moment le plus chaud de la journée, Curt.* 3, 5.

II) *au fig., bouillant, brûlant, plein de feu, de vivacité, de chaleur, d'ardeur ; ardent, animé, emporté, fougueux, impétueux, véhément, etc.* : Maturusne senex an adhuc florente juventa Fervidus, *jeune homme bouillant, Hor. A. P.* 116; *de même* ~ juvenes, *id. Od.* 4, 13, 26; ~ puer (*i. e.* Cupido), *le fougueux enfant* (*l'Amour*), *id. ib.* 1, 30, 5. Acmon Fervidus ingenio tum vero et cladibus asper, *Ovid. Met.* 14, 485; *cf.* : Mortis fraternæ fervidus ira, *enflammé, bouillant de colère, Virg. Æn.* 9, 736; *et* : Subita spe fervidus ardet, *enflammé d'un espoir subit, id. ib.* 12, 325. Fer-

vidus ingenii Masinissa et fervidus ævi, *Sil.* 17, 414. — Præpropera ac fervida ingenia, *Liv.* 27, 33, 10; *de même :* Fervidi animi vir, *homme plein de fougue, id.* 2, 52, 7. *Drakenb. N. cr.* ~ virtus, *courage bouillant, Catull.* 64, 218. ~ cura, *soins empressés, zèle ardent, Lucr.* 4, 1056; *Tibull.* 4, 12, 1. Fervidum quoddam et petulans et furiosum genus dicendi, *éloquence fougueuse, emportée, furibonde, Cic. Brut.* 68, 241; *cf. :* Istis censuerim et novam istam quasi mustéam ac lacu fervidam orationem fugiendam, *je conseillerai à nos orateurs d'éviter à la fois ce style trop moderne que je comparerai au vin sortant du pressoir et qui fermente encore, id. ib.* 83, 288; *et :* Appii volubilis et paulo fervidior erat oratio, *id. ib.* 28, 108. Non me tua fervida terrent Dicta, ferox, *les paroles vives, les emportements, les outrages, Virg. Æn.* 12, 894.

Fervir, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 82; *peuple de la Scanzia, entre les Finnaithæ et les Gautigoth.*

fervo, ĕre; *voy.* ferveo.

fervor, ōris, *m.* [ferveo; *ainsi, propr., bouillonnement produit par la chaleur*] *fermentation ; chaleur, ardeur, agitation, effervescence* (*très-classique*) — I) *au propre :* Quod solis vapor ætatem non posse videtur Efficere, usque adeo cellens fervore corusco, *Lucr.* 6, 237; *cf. id.* 6, 857. Mundi ille fervor purior, perlucidior mobiliorque multo quam hic noster calor, *ce feu de l'éther est beaucoup plus pur, plus clair, plus vif que le feu d'ici-bas, Cic. N. D.* 2, 11, 30. Si quis in artus Accepit calido febrim fervore coortam, *si qqn a senti pénétrer dans ses membres la fièvre dont l'invasion est accompagnée de chaleur, Lucr.* 6, 657; *de même* ~ febris, *Plin.* 31, 9, 46; *cf. :* Principio caput incensum fervore gerebant, *ils avaient la tête en feu, brûlante, Lucr.* 6, 1144. ~ musti, *Plin.* 14, 20, 25. Vis venti fervorem mirum concinnat in undis, *Lucr.* 6, 437; *de même Lucan.* 4, 461. — *Au pluriel :* ~ solis, *les ardeurs du soleil, Lucr.* 5, 216; *cf. id. ib.* 604; 610. ~ mediæ, *les ardeurs du jour, du milieu du jour, Virg. Georg.* 3, 154. ~ capitis, *chaleurs de tête, Plin.* 15, 4, 5.

II) *ardeur des passions, effervescence, chaleur, amour, zèle, ferveur, emportement, impétuosité, fougue, transport :* Quum hic fervor concitatioque animi inveteraverit et tamquam in venis medullisque insederit, *agitation, trouble de l'âme, Cic. Tusc.* 4, 10, 24; *cf. :* Quod nesciret, quid esset iracundia, fervorne mentis an cupiditas puniendi doloris, *parce qu'il ne savait pas si la colère est une effervescence de l'âme ou le désir de la vengeance, id. De Or.* 1, 51, 220; *de même* ~ pectoris, *Hor. Od.* 1, 16, 24. Epulabar cum sodalibus omnino modice sed erat quidam fervor ætatis, qua progrediente omnia fiunt in dies mitiora, *l'effervescence, la fougue ou l'ardeur de l'âge, Cic. de Senect.* 13, 45; *de même :* Fervore carentes anni (*i. e.* senectus), *la froide saison de la vie, la vieillesse, Sil.* 7, 25. Ut semel icto Accessit fervor capiti, *dès que l'ivresse lui a une fois monté à la tête, Hor. Sat.* 2, 1, 25. — Jamdiu mare videmus illud immensum, cujus fervore non solum maritimi cursus, sed urbes etiam... tenebantur, virtute Cn. Pompeii sic a populo Romano... tutum et clausum teneri, *l'état agité, c.-à-d. peu sûr* (*de la mer infestée par les pirates*), *Cic. Prov. Cons.* 12, 31. — *Au pluriel :* Leges pro vitiorum, quibus medendum est, fervoribus mutari atque flecti, *Gell.* 20, 1, 22.

« FESCEMNOE vocabantur, qui depellere fascinum credebantur », *Fest. p.* 86, *Müll. N. cr.*

Fescennĭa, æ, *f.* (*forme access.* Fescennium, ii, *n., Serv. Virg. Æn.* 7, 695), *ville d'Étrurie; sur le Tibre, célèbre par un genre de poésie burlesque et satirique auquel elle a donné son nom* (*poésies fescennines*), *Plin.* 3, 5, 8; *Serv. l. l.; cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 428; *Mueller, Etrusk.* 1, *p.* 109; 111; 2, *p.* 284. — II) *De là* Fescenninus, a, um, *adj., relatif à Fescennia, fescennin :* ~ acies, *Virg. Æn.* 7, 695. Fescennina per hunc inventa licentia morem Versibus alternis opprobria rustica fudit, *Hor. Ep.* 2, 1, 145. *De même* ~ versus, *Liv.* 7, 2, 7. ~ locutio, *le langage fescennin, le style des poésies fescennines, Catull.* 61, 127. ~ materia, *Sidon. Ep.* 8, 11. ~ pes, *le pied fescennin, c.-à-d. l'amphimacre, Diomed. p.* 475. *P. Substantivt* Fescennini, orum, *m., les poésies fescennines, Macrob. Sat.* 2, 4; *de même* ~ nuptiales, *Senec. Contr.* 21, *med.; Plin.* 15, 22, 24. *Cf. sur ce genre de poésie, Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 23; *Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 284. — B) *métaph.* Fescenninus, i, *m., un libelliste :* In coloniam mehercules scribere nolim, si trium virum sim, spatiatorem atque Fescenninum, *Caton dans Fest. s. v.* SPATIATOREM, *p.* 344.

Fescennĭa, *Plin.; Fescennium, Serv.; Solin.;* Phescennium, *Cato.;* Φασκέννιον, *Dionys. Halicarn.* 1, *p.* 16; *v. d'Étrurie, au N. de Falerii, où sel. Serv. ad Virg.* 7, *v.* 695, *les Carmina Fescennina furent inventés.* Fescenninus, *adj., Fest.;* acies, *Virg. l. c.,* ~ versus, *Liv.;* Fescennini (*sc.* versus), *Macrob.,* ~ nuptiales (*épithalames impudiques*), *Plin.*

Fescenninicŏla, æ, *adj.* [Fescenninus colo], *qui aime les poésies fescennines :* Quid me, etsi valeam, parare carmen Fescenninicolæ jubes Diones? *Sidon. Carm.* 21, 1.

Fescenninus, a, um; *voy.* Fescennia, *n°* II.

Fescennium, ii; *voy.* Fescennia, *au comm.*

Fessa, *Bert.;* Fezza; *cf. Dapper. Descpt. Afric.; Fez, capitale du royaume d'Afrique de ce nom, au pied de l'Atlas, fondée en 806 par Iman Edris.*

Fessanum Regnum, *i. q.* Fezzanum Regnum.

Fessonia, æ, *f.* [fessus], *déesse qui protège les voyageurs fatigués, Augustin. Civ. D.* 4, 21.

* **fessŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [fessus], *un peu fatigué, las :* Trepida in decursu Venere et anima fessula, *Appul. Anech.* 19.

fessus, a, um, *Pa.* [*de* fatis, fatigo, fatiscor], *fatigué, las, épuisé, accablé, faible, etc.* (*très-classique; particul. fréq. chez les poëtes; n'est pas dans César*) : Romani quamquam itinere atque opere castrorum et prœlio fessi lassique erant, tamen, *etc., Sall. Jug.* 53, 5. Nisi de via fessus esset, *s'il n'était fatigué de la route, Cic. Acad.* 1, 1, 1. Quod tecto receperunt, quod fessum media fluctibusque recrearunt, *épuisé par le besoin et par la tempête, id. Planc.* 10, 26. Veientes bello fessi legatos ad senatum misissent, *id. Divin.* 1, 44, 100; *de même :* Militia fessæ cohortes, *Hor. Od.* 3, 4, 38. Rides, inquies, in talibus rebus? Quid faciam? Plorando fessus sum, *je suis las de pleurer, Cic. Att.* 15, 9, 1. Fessus satiate videndi, *Lucr.* 2, 1038. Æacides fessus curaque viaque, *Ovid. Met.* 11, 274. Puella fessa somno, *Tibull.* 1, 3, 88. Fessa malis, *qui plie sous le faix de ses maux, Ovid. Met.* 9, 293. Ubi fessum ætate parentem Liqueris Anchisen? *Virg. Æn.* 2, 596; *cf.* fessus annis, *accablé d'ans, Ovid. Met.* 9, 440; ~ valetudinibus, *Tac. Hist.* 3, 2. Fessi vomere tauri, *Hor. Od.* 3, 13, 11. Elephanti fessi ægritudine, *Plin.* 8, 1, 1. — Forte Nabdalsa exercito corpore fessus in lecto quiescebat, *fatigué de l'exercice qu'il venait de prendre, Sall. Jug.* 71, 1. Quae Jugurthae fesso aut majoribus astricto superaverant, *id. ib.* 70, 2. Quum tibi librum Sollicito damus aut fesso, *quand nous te donnons un livre pour te distraire ou te délasser, Hor. Ep.* 2, 1, 221. Inde Rubos fessi pervenimus, *id. Sat.* 1, 5, 94; *de même* ~ viator, *id. ib.* 1, 5, 17. ~ pastor, *id. Od.* 3, 29, 22. ~ Graii (*sc.* bello), *id. ib.* 2, 4, 11. ~ boves, *id. Epod.* 2, 63. — β) *avec le génitif* (*poët.*) : Tum Cererem Cerealiaque arma Expediunt fessi rerum, *épuisés par les épreuves, par les malheurs, Virg. Æn.* 1, 178. Fessus bellique viæque, *Stat. Theb.* 3, 395. Dum pavitant trepidi rerum fessique salutis, *fatigués de chercher le salut, désespérant du salut, Sil.* 2, 234. — **b)** *métaph., en part. de choses et d'objets abstraits* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste*) : Alter fessum vulnere, fessum cursu trahens corpus, *le second traînant à peine son corps épuisé par les blessures, épuisé par la course, Liv.* 1, 25, 11; *cf. :* Longaque fessum militia latus Depone sub lauro mea, *Hor. Od.* 2, 7, 18; *et :* Fessum corpus mandare quieti, *Lucr.* 4, 849. (Phœbus) Qui salutari levat arte fessos Corporis artus, *les membres affaiblis, malades, Hor. Carm. Sec.* 63. Vox mihi fessa loquendo, *Ovid. Trist.* 3, 3, 85. Si quos imbellis sexus aut fessa ætas vel loci dulcedo attinuerat, *tous ceux qu'avaient retenus la faiblesse du sexe, la caducité de l'âge ou l'attrait du séjour, Tac. Ann.* 14, 33. — Domus ætatis spatio ne fessa vetusto Obruat? *que la maison, accablée de vétusté, ne croule? Lucr.* 3, 775; *cf. :* (Nonne vides) putrescere saxa? Non delubra deum simulacraque fessa fatisci? *id.* 5, 309; *de même :* Cardines fessi et turbati, *Plin.* 36, 15, 24, § 120. (Amnes) In mare deducunt fessas erroribus undas, *les fleuves vont jeter dans la mer leurs eaux lasses d'errer, Ovid. Met.* 1, 582. Quum jam fessa dies, *quand le jour est fatigué, c.-à-d. baisse, est sur son déclin, Stat. Silv.* 2, 2, 48. Vespasianus, fessis rebus subveniens, *à la situation difficile ou critique des affaires, Plin.* 2, 7, 5, § 18.

festālia, iorum *ou* ium, *pl. n., registre des fêtes, livre où sont inscrites les fêtes de l'année, Fulgent. de Prisc. serm.* 16, *où d'autres lisent* fastalia.

* **festātus,** a, um, *adj.* [festus], *pompeusement paré :* Dialis quotidie festatus est : sine apice sub divo esse licitum non est, *Fab. Pictor dans Gell.* 10, 15, 16; *d'autres lisent* feriatus, *d'autres* fertatus *c.-à-d.* ferto instructus, *d'autres autrement.*

* **festīce,** *adv.* [festus], *comme dans une fête ou comme pour une fête, c.-à-d. joyeusement, Varron dans Non.* 452, 9.

Festillus, a, um, *dimin. de* festus. *Comme subst. f., nom rom., Inscr. ap. Orell., n°* 60.

festīnābundus, a, um, *adj.* [festino], *qui se hâte, pressé* (*mot postér. à l'époque classique*) : ~ manu, *Val. Max.* 2, 3, 3. ~ mater, *Augustin. Conf.* 1, 11.

festīnans, antis, *Partic. et Pa. de* festino.

festīnanter, *adv.; voy.* festino, *à la fin n°* A.

festīnantia, æ, *f.* [festino], *hâte, empressement, précipitation* (*mot postér. à l'époque classique*), *Cod. Theod.* 16, 5, 22; 52.

festīnātim, *adv.* [festino], *à la hâte* (*mot antér. à l'époq. classique, p.* festinanter) : Festinat de nocte ad molam festinatim, *Pompon. dans Non.* 514, 3. Prætor festinatim de castellis pedites conlocet, *Sisenn. ib.* 6.

festīnātio, ōnis, *f.* [festino], *hâte, empressement, précipitation, promptitude* (*très-classique, au sing. et au plur.*) : Quid hic incredibilis cursus, quid hæc tanta celeritas festinatioque significat? *Cic. Rosc. Am.* 34, 96; *cf. :* Mea festinatio non victoriæ solum avida est, sed etiam celeritatis, *id. Phil.* 3, 1, 2. Habes epistolam plenam festinationis et pulveris, *tu as une lettre qui sent la hâte et la poussière, id. Att.* 5, 14, 2. Ventis remis in patriam omni festinatione properare, *en toute hâte, à force de voiles et de rames, id. Fam.* 12, 25, 3. Refert etiam, tempus pacis an belli, festinationis an otii, *id. De Or.* 3, 55, 211; *cf. :* Incredibile est, quantum moræ lectioni festinatione adjiciatur, *on ne saurait croire combien on allonge une lecture pour la vouloir trop dépêcher, Quintil. Inst.* 1, 1, 32. Ne aut deorum immortalium beneficium festinatione præripuisse videamur, *Cic. Phil.* 14, 2, 5. Quod etsi mihi sæpe ostendis te esse facturum : tamen ignosces velim huic festinationi meæ, *id. Fam.* 5, 12, 1. Cujus (rei) festinationem mihi tollis, quoniam de æstate polliceris, *tu m'en ôtes le souci, tu me dispenses de m'en préoccuper, id. Att.* 13, 1, 2; *de même :* Non temperavit, quin uxoris petendæ præmaturam festinationem fratri objiceret, *de reprocher à son frère la précipitation qu'il mettait à se marier, Liv.* 42, 16, *fin.* — *Au pluriel :* Cavendum est autem, ne aut tarditatibus utamur in ingressu molioribus... aut in festinationibus suscipiamus nimias celeritates, *il faut prendre garde que notre impatience ne nous fasse aller trop vite, Cic. Off.* 1, 36, 131.

festīnāto, *adv.; voy.* festino, *à la fin, n°* B.

festīnātor, ōris, *m., celui qui se hâte ; ce mot se lit dans Quintil. Declam.* 2, 19, *fin., où le plupart lisent* festinatio.

festīnātus, ūs, *m., hâte, empressement :* Quantus festinatus populi, *Zeno Veronens.*

festīnis, e; *voy.* festinus.

festīno, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [fero, *n°* I, B, 1] — I) *v. n., se hâter, se presser, s'empresser, se dépêcher* (*très-classique*) : « Aliud est properare, aliud festinare. Qui unum quid mature transigit, is properat : qui multa simul incipit neque perficit, is festinat », *autre chose est* properare (*se hâter*), *autre chose* festinare (*se presser*); *s'occuper d'une seule chose et la mener promptement à fin, c'est se hâter; entreprendre beaucoup de choses à la fois et ne rien finir, c'est se presser, Caton dans Gell.* 16, 14, 2; *dans Fest. s. v.* PROPERARE, *p.* 234, *et dans Non.* 441, 22. Quid istuc? quid festinas? aut quem quæris, Pythias? *Ter. Eun.* 4, 3, 8; *cf. :* Quamquam festinas, non est mora longa, *Hor. Od.* 1, 28, 35; *et :* Festinantibus in summa inopia patribus, *Sall. Fragm. ap. Donat. Ter. Eun.* 4, 3, 8. Quoniam nunciatum est, Istarum venturos viros : ibi festinamus omnes, Lectis sternendis studuimus munditiisque apparandis, *Plaut. Stich.* 5, 3, 4. Plura scripsissem, nisi tui festinarent, *je t'en aurais écrit davantage, si tes gens n'étaient pressés* (*de partir*), *Cic. Fam.* 12, 22, 4; *cf. :* Cupiebam nunc plura garrire : sed lucet, urget turba, festinat Philogenes, *id. Att.* 6, 2, *fin.* Solent nautæ festinare quæstus sui causa, *id. Fam.* 16, 9, 4. Esseda festinant, pilenta, petorrita, naves, *Hor. Ep.* 2, 1, 192. — De illa D. Lælii collegæque ejus in provinciam festinantium contentione, *Quintil. Inst.* 6, 3, 39. Alii ad portas festinare, *Sall. Jug.* 69, 2; *cf. :* Ad singulare Antonii factum festinat oratio, *mon discours a hâte d'arriver à l'action la plus éclatante d'Antoine, Cic. Phil.* 1, 1, 3; *de même* ~ ad probationem, *Quintil. Inst.* 4, 3, 8; *cf. id. ib.* 4, 5, 10.

II) *métaph., comme verbe actif, hâter, presser, accélérer, poursuivre activement, dépêcher* (*ne se trouve guère ainsi que chez les poëtes et dans la prose pos-*

térieure à Auguste) — α) *avec une propos. infinit. p. complém.* (*ne se trouve ainsi construit que dans Cicéron*): Ut migrare tanto opere festines, *pour que tu te hâtes tant de partir, Cic. Fam.* 7, 73, *fin.* Ne festinaret abire : satis mature illum consulatum petiturum, *Sall. Jug.* 64, 4. Cum maxima cura ultum ire injurias festinat, *id. ib.* 68, 1. Finem imponere festino, *je me hâte de finir, Quintil. Inst.* 9, 4, 146. Nestor componere lites Inter Peliden festinat et inter Atriden, *Hor. Ep.* 1, 2, 12. Quæ lædunt oculum, festinas demere; si quid Est animum, differs curandi tempus in annum, *ce qui blesse tes yeux, tu te hâtes de l'enlever; si quelque chose ronge ton âme, tu remets à un an pour t'occuper du remède, id. ib.* 1, 2, 38. — Callidus id modo festinabat, Bocchi pacem imminuere, ne, *etc., Sall. Jug.* 81, *fin.* — β) *avec l'accus.* : Festivum festinant diem, *se hâtent de jouir de ce jour de fête, Enn. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 401, *et Georg.* 4, 171. Ni id festinaret, in summo periculo suam salutem fore, *que, s'il ne pressait cette affaire, il courrait de grands risques pour sa vie, Sall. Jug.* 77, 1. Soleas festinate (*sc.* dare), *id. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 12, 425. (Deus) Festinare fugam tortosque incidere funes Ecce iterum stimulat, *à précipiter leur fuite, Virg. Æn.* 4, 575; *de même* ~ vias, *Stat. Theb.* 2, 478; ~ pœnas, *Hor. Ep.* 1, 2, 61; ~ pyram, *Sil.* 8, 52; ~ vestes, *hâter la confection d'un vêtement, Stat. Silv.* 2, 1, 128; ~ cædes, patibula, ignes, cruces, *Tac. Ann.* 14, 33; ~ mortem in se, *id. ib.* 4, 28. — *Au passif* : Quod animo cupienti nihil satis festinatur, *les choses ne vont jamais assez vite pour qui désire, Sall. Jug.* 64, *fin.* Ea cuncta per idoneos ministros festinabantur, *tout cela était expédié, dépêché par des agents exercés, Tac. Hist.* 2, 82. Quum belli civilis præmia festinarentur, *id. ib.* 3, 37. Sera juvenum Venus... nec virgines festinantur, *les garçons ignorent longtemps la volupté; on ne hâte pas non plus le mariage des filles, id. Germ.* 20. *Au partic. parf.* : Festinata maturitas celerius occidit, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 10; *de même* ~ iter, *marche précipitée, Ovid. Pont.* 4, 5, 8; ~ missio, *congés avancés, donnés avant le temps, Tac. Ann.* 1, 52; ~ nuptiæ, *mariage précipité, Suet. Aug.* 69. ~ honores, *honneurs obtenus avant l'âge légal, Lucan.* 8, 24; *Plin. Paneg.* 69, 5. ~ annis raptus, *enlevé par une mort prématurée, Martial.* 7, 40, 7. — * γ) ~ se, *se hâter* : Viri exercitati atque in patrociniis et in operis fori celebres, semperque se circum undique distrahentibus causis festinantes, non sedendum diutius, *etc., Gell.* 14, 2, 9. — *De là*

A) **festīnans**, antis, *Pa.*, *qui se hâte* : Ille properans, festinans, mandata vestra conficere cupiens, in hac constantia perseveravit, *Cic. Phil.* 9, 3, 6. Hæc festinans scripsi in itinere atque agmine, *id. Att.* 6, 4, *fin.*

Adv. festīnanter, *à la hâte, avec précipitation, en toute hâte, vite* : Nihil considerate, nihil integre, contra improbe, turbide, festinanter, rapide omnia videtis esse suscepta, *Cic. Scaur.* § 37. Illud mihi a te nimium festinanter dictum videtur, *id. Fin.* 5, 26, 77. — *Compar.* : Compositius cuncta quam festinantius agerent, *de mettre dans leurs mouvements plus de précaution que de rapidité, Tac. Ann.* 15, 3; *de même* ~ factum quid, *Gell.* 10, 11, 8.

* B) **festinato**, *adv.*, *à la hâte, avec précipitation* : Quam nihil festinato fecisse videtur Milo, *Quintil. Inst.* 4, 2, 58.

festīnus, a, um (*forme access. antér. à l'époque classique, acc. sing.* : festinem *dans le vers* : Nunc hoc uror, nunc hæc res me facit festinem, *Titin. dans Non.* 482, 33. *Bothe et Neukirch veulent que* festinem *soit le subj. de* festino), *adj.* [festino], *qui se hâte, prompt; hâtif, précoce, prématuré* (*mot poétique*) : Cursu festinus anhelo, *Ovid. Met.* 11, 347. Veste tegens, tibi quam noctes festina diesque Urgebam, *Virg. Æn.* 9, 488. Festina tædia vitæ, *dégoût précoce, prématuré, anticipé de la vie, Val. Flacc.* 6, 325; *cf.* : Cruda festinaque virtus, *Stat. Theb.* 9, 716. — β) *avec le génit., impatient d'avoir, d'obtenir, avide de* : Laudum festinus et audax Ingenii, *impatient de s'illustrer, Stat. Silv.* 5, 3, 135. Festinus voti pater, *id. Theb.* 6, 75. — Festinæ cohortes, *probabl. les cohortes armées à la légère, Fragm. Sall. ap. Serv. ad Æn.* 9, 488.

festitātŭla, æ, *f.*, *petite fête, Alcim. ep.* 79.

festive, *adv.*; *voy.* festivus, *à la fin.*

festīvĭtas, ātis, *f.* [festivus], *joie qui règne en un jour de fête, allégresse, gaieté, sérénité.* — * I) *au propre* : Juppiter supreme, Maxumas opimitates opiparasque offers mihi, Laudem, lucrum, ludum, jocum, festivitatem, ferias, *Plaut. Capt.* 4, 1, 3.

II) *métaph.* A) *comme terme de tendresse* (*mot de Plaute*) : Mi animule, Mea vita, mea festivitas (*il y a un peu plus bas* : Voluptas mea, meus festus dies), *ma petite âme, ma vie, ma joie! Plaut. Casin.* 1, 47; *de même id. ib.* 3, 3, 14; *Pœn.* 1, 2, 176.

* B) *caractère aimable, bonté, aménité* : An fortunam collaudem, an mei patris festivitatem et facilitatem? *Ter. Eun.* 5, 9, 18; *cf.* festivus, *n°* I, B, 1.

C) *en parl. du style, plaisanterie gaie, spirituelle; trait d'esprit délicat, artifice ingénieux; agrément, enjouement* (*sens cicéronien*) : Multum in causis persæpe lepore et facetiis profici vidi. Sed quum in illo genere perpetuæ festivitatis ars non desideretur... tum vero in hoc altero dicacitatis, *etc., Cic. De Or.* 2, 54, 219. Festivitate et facetiis C. Julius omnibus præstitit, *C. Julius n'eut point d'égal pour l'enjouement et la plaisanterie, id. Brut.* 48, 177. Nec umquam fuit oratio lepore et festivitate conditior (*il y a un peu plus haut* faceta et urbana), *id. De Or.* 2, 56, 227. Dicendi vis egregia, summa festivitate et venustate conjuncta, *une grande énergie oratoire, jointe à un enjouement et à une grâce extrêmes, id. ib.* 1, 57, 243. Splendoris et festivitatis et concinnitudinis minimum, *id. Invent.* 1, 18, 25. Moriar, si præter te quemquam reliquum habeo, in quo possim imaginem antiquæ et vernaculæ festivitatis agnoscere (*correspondant à* facetiæ *et à* lepores), *que je meure si, après toi, je connais une seule personne en qui je puisse reconnaître l'image de la vieille et franche gaîté de nos pères, id. Fam.* 9, 15, 2. — *Au pluriel, jeux d'esprit, jeux de mots, joyeusetés, saillies, bons mots* : Est enim (Isocrates) ut in transferendis faciendisque verbis tranquillior, sic in ipsis numeris sedatior. Gorgias autem avidior est generis ejus, et his festivitatibus (sic enim ipse censet) insolentius abutitur, *Gorgias recherche trop ce genre et abuse un peu trop de ces joyeusetés, comme il les appelle, Cic. Or.* 52, 176.

D) *solennité, fête solennelle, fête* : (*postér. à l'époque classique*) : Ne festivitatem impediant in cunctis oppidis celebrandam, *Cod. Theod.* 15, 5, 3; *de même Lampr. Alex. Sev.* 63. — *Au pluriel* : ~ sollennes, *Cod. Theod.* 6, 8, 1. ~ natalium principis, *ib.* 6, 4, 30.

festīvĭter, *adv.*, *voy.* festivus, *à la fin.*

« FESTIVO ἑορτάζω », *festoyer, être en fête, Gloss. Vet.*

festīvus, a, um, *adj.* [1. festus; *proprt, de fête; de là*] *où règne une grande gaieté, gai, plaisant, amusant, divertissant.* — I) *au propre* (*en ce sens, il est antér. et postér. à l'époque classique*) : Nec pol ego Nemeæ credo neque ego Olympiæ Neque usquam ludos tam festivos fieri, Quam hic intus fiunt ludi ludificabiles, *des jeux aussi gais, aussi divertissants que ceux qui se font ici, Plaut. Casin.* 4, 1, 3; *cf.* : Saturnalibus alea quadam festiva et honesta lusitabamus, *Gell.* 18, 13, 1; *et* : Nunc, qua assedistis causa in festivo loco Comœdiai argumentum vobis eloquar, *Plaut. Capt.* 2, 1, 5; *de même* ~ locus, *lieu gai, plaisant, id. Pœn.* 5, 1, 9. Vin' tu facinus facere lepidum et festivum? *id. ib.* 1, 3, 95; *de même* ~ hospitium in lepido loco, *etc., id. ib.* 3, 3, 82; *cf.* festivissimum convivium, *repas plein de gaieté, Justin.* 38, 8, *fin.* — * **b)** *substantivt* festivum, i, *n.*, *gaieté, allégresse, jovialité* : Ut in vindemiarum festivo multa in dominos jocularia dicerentur, *Lamprid. Heliog.* 11.

B) *métaph.* — 1°) *en génér., agréable, aimable, charmant, gracieux* : Luculenta atque festiva femina, *femme charmante, Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 12; *cf.* : Contempla, Usque ab unguiculo ad capillum summum est festivissima, *regarde elle est charmante des pieds à la tête, id. Epid.* 5, 1, 17; *et* : « Nonne igitur sunt ista festiva? « Sint : nam nos quoque oculos eruditos habemus, *etc., ne sont-ce pas là des objets charmants? Cic. Parad.* 5, 2, 38. Viden' ut apeniuntur ædes festivissimæ? *Plaut. Curc.* 1, 1, 93. Area parvula sed festiva, *Plin. Ep.* 2, 17, 4. Libris me delecto, quorum habeo festivam copiam, *je suis fou des livres, et j'en ai une charmante collection, Cic. Att.* 2, 6, 1. Nimium festivam mulier operam præbuit, *Plaut. Mil. gl.* 2, 6, 108. — *En parl. des manières, du caractère, etc.* : Ut id ostenderem, quod te isti facilem et festivum putant, Id non fieri ex vera vita... sed ex assentando, indulgendo et largiundo, *c'était pour te montrer que, si on te trouve indulgent et bon, ce n'est pas que tu aies réellement ces qualités, mais parce que tu es complaisant, faible et prodigue, Ter. Ad.* 5, 9, 29. Puer festivus, anagnostes noster decesserat, *mon lecteur, serviteur excellent, aimable esclave, était mort, Cic. Att.* 1, 12, *fin.*; *cf.* : Quod absis ab iis pueris, quibus nihil potest esse festivius, *id. Fam.* 6, 4, 3; *de même* ~ filius, *excellent fils, id. Flacc.* 36, 91; ~ homo, *homme charmant, id. Phil.* 5, 5, 13; *De Or.* 2, 68, [illegible]. — *Comme terme de caresse* : O mi pater festivissime! *Ter. Ad.* 5, 9, 26; *de même* : Festivum caput! *id. ib.* 2, 3, 8.

2°) *particul. en parl. du style, gai, enjoué, fin, spirituel* : De Græcis dulcem et facetum festivique sermonis atque in omni oratione simulatorem, quem εἴρωνα Græci nominarunt, Socratem accepimus, *Cic. Off.* 1, 30, 108. Poema facit ita festivum, ita concinnum, ita elegans, nihil ut fieri possit argutius, *il fait des vers d'une tournure si fine, si élégante, si gracieuse, qu'il est impossible de rien voir qui ait plus de charme, id. Pis.* 29, 70; *de même* ~ oratio, *id. De Or.* 3, 25, 100; ~ acroama, *un bouffon, un plaisant, id. Verr.* 2, 4, 22, 49. In his omnibus quum elegans et venusta exigitur tota expositio, tum id festivissimum est, quod adjicit orator, *Quintil. Inst.* 6, 3, 39.

Adv. sous deux formes festīve (*très-classique*) *et* festīvĭter (*antér. et postér. à l'époque classique*) — * 1°) *gaiement, joyeusement* : In loco festivo sumus festive accepti, *Plaut. Pseud.* 2, 1, 9. — 2°) *métaph.* * **a)** *d'une manière agréable, aimable* : O domus parata pulchræ familiæ festiviter! *Næv. dans Non.* 510, 16. — **b)** *finement, ingénieusement, spirituellement; avec grâce, avec esprit, joliment* — α) *forme* festive : Quamquam a te actam fabellam video esse festive, *la pièce jouée par toi agréablement, Cic. Qu. Fr.* 2, 16, 3. Quam festive crimen contexitur! *avec quelle finesse a été ourdie la trame de l'accusation! avec quelle adresse elle est présentée! id. Dejot.* 6, 19; *de même* : Quam festive dissolvitur (argumentum), *avec quelle adresse l'argument est réfuté, id. Divin.* 2, 15, 35. Soles tu hæc festive odorari, *tu flaires admirablement ces nouvelles, id. Att.* 4, 14, 2. Dialectica primo progressu festive tradit elementa loquendi, *la dialectique commence par nous expliquer ingénieusement les éléments du langage, id. Acad.* 2, 28, 92. *comme particule exprimant l'approbation : bien, très-bien, à merveille!* « Quare bene et præclare quamvis nobis sæpe dicatur : belle et festive nimium sæpe nolo », *Cic. De Or.* 3, 26, 101. — β) *forme* festiviter : Severe simul ac festiviter sejunxit a vero Stoico, qui esset ἀκώλυτος, *Gell.* 1, 2, 7; *de même* ~ respondere, *id.* 1, 22, 6.

festra, æ; *voy.* fenestra.

festūca, æ, *f.*, *fétu, tige ou brin d'herbe, tuyau de paille, paille* : Qui homo in pratis per fenisecta festucas corradit, *Varro, L. L.* 5, 31, 38; *de même Colum.* 8, 15, 6; *Plin.* 10, 41, 51; 18, 27, 67, § 254. — *Les brins de paille ou baguettes dont on touchait les esclaves pour les affranchir.* « *Gaj. Inst.* 4, 16 »; *cf. l'art.* vindicta. Quid? ean' ingenua an festucā facta e serva libera est? *ah! çà, est-elle née libre, ou le fétu l'a-t-il fait passer de la servitude à la liberté? Plaut. Mil. gl.* 4, 1, 15. Hic, hic, quem quærimus, hic est, Non in festuca, lictor quam jactat ineptus, *Pers.* 5, 175. — II) *métaph., mauvaise herbe qui pousse dans les orges, et qu'on appelait aussi* ægilops, *Plin.* 18, 17, 44, § 155.

* **festūcārĭus**, a, um, *adj.* [festuca], *relatif à l'affranchissement des esclaves* : ~ vis, *Gell.* 20, 10, 10 (*voy. le passage dans le contexte*).

* **festūcŭla**, æ, *f. dimin.* [festuca], *petit brin de paille, fétu, Pallad.* 5, 8, 2.

1. **festus**, a, um, *adj.* [*forme accessoire plus ancienne de* feriæ, *peut-être de la même racine que* fari, fastus], *se disait primitivement des jours consacrés à la célébration des fêtes religieuses* (*par oppos. aux jours ouvrables*), *consacré, sacré, solennel, de fête* : Qui (dies) quasi deorum immortalium festi atque sollennes, apud omnes sunt celebrati, *jours qui furent célébrés par tout le monde comme des jours de fête solennelle en l'honneur des dieux, Cic. Pis.* 22, 51. Syracusani festos dies anniversarios agunt, *id. Verr.* 2, 4, 48, 107. Mense Decembri sub dies festos, *id. Qu. Fr.* 2, 1, 1. Quum diem festum ludorum de fastis suis sustulissent celeberrimum et sanctissimum, *id. Verr.* 2, 4, 67, 151. Quem Tiberina decursio festo illo die tanto gaudio affecit, *en ce jour solennel, id. Fin.* 5, 24, 70. ~ lux, *jour de fête, Ovid. Trist.* 5, 5, 42; *Hor. Od.* 4, 6, 42. ~ tempus, *id. Ep.* 2, 1, 140. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 152 *et suiv.* — *De là, métaph., en parl. de tous les objets qui ont rapport aux jours de fête : de fête, solennel* : ~ chori, *les chœurs des jours de fête, Ovid. Trist.* 5, 12, 8; *de même* ~ clamores, *cris d'allégresse, Plin. Ep.* 2, 17, 24. ~ corona, *Ovid. Met.* 10, 598; *cf.* ~ fronde, *Virg. Æn.* 4, 459. ~ dapes, *Hor. Epod.* 9, 1; *de même* ~ mensæ, *Sil.* 7, 198; *Val. Flacc.* 3, 159. ~ lusus, *Martial.* 1, 1. ~ pagus, *Hor. Od.* 3, 18, 11; *de même* ~ urbs, *Sil.* 11, 272; 12, 752; ~ theatra, *Ovid. Met.* 3, 111. ~ Lares, *Martial.* 3, 58, 23. ~

licentia, *la licence des jours de fête*, *Quintil. Inst.* 6, 3, 17. ~ pax, *Ovid. Met.* 2, 795; *Plin.* 14, 1, 1. — *Comme terme de tendresse :* Mi animule, mea vita, mea festivitas, meus dies festus, meus pullus passer, *etc., mon jour de fête, Plaut. Casin.* 1, 49.

B) *substantivt* festum, i, *n., fête, jour de fête, solennité, repas solennel* (*poét.*) : Cur igitur Veneris festum Vinalia dicant, Quæritis? *vous demandez donc pourquoi la fête de Vénus s'appelle* Vinalia? *Ovid. Fast.* 4, 877; *de même, id. ib.* 1, 190; *Met.* 4, 390. Forte Jovi festum Phœbus sollemne parabat, *Phébus préparait à Jupiter un repas de fête, id. Fast.* 2, 247. — *Au pluriel :* Idææ festa parentis erunt, *ce sera la fête de la déesse de l'Ida* (*de Cybèle*), *Ovid. Fast.* 4, 182; *de même, id. Am.* 3, 13, 3; *Met.* 4, 33; 10, 431; *Hor. Epod.* 2, 59; *Ep.* 2, 2, 197.

II) *métaph., de fête, d'allégresse, gai, joyeux, divertissant, réjouissant* (*postér. à Auguste et très-rare*) : ~ dolor, *douleur solennelle comme une fête, Stat. Silv.* 2, 7, 134. Festior annus, *année plus heureuse, moins triste, Claudian. III. Cons. Hon.* 3. Festissimi dies, *Vopisc. Tac.* 11. ~ aures, *oreilles réjouies, satisfaites, Claudian. B. Get.* 206. — *Substantivt :* O numquam data festa longa summis! *ô bonheur qui jamais n'êtes donné pour longtemps aux grands de la terre! Stat. Silv.* 2, 7, 90.

2. **Festus**, i, *m., surnom romain; par ex.* Sext. Pompeius Festus, *grammairien latin, auteur de l'ouvrage lexicographique intitulé :* De Verborum significatione, *dont il ne nous reste que des fragments; voy. Otfried Müller, dans son édition de cet ouvrage.* Festus *et* Festa *se rencontrent souvent comme surnoms rom., Inscr. ap. Grut.* 667, 4. *Autre ap. Alessi Stor. d'Este, p.* 256.

Fesulæ, arum, *et* Fesulanus, a, um; *voy.* Fæsul.

fētālia, iōrum *ou* ium, *n., pl., fête rustique qui se célébrait après la naissance des agneaux; d'où au fig., Augustin. Serm.* 193.

fētiāles, ium, *m., les féciaux, corps de prêtres à Rome qui sanctionnaient les traités d'alliance et qui demandaient satisfaction avant la déclaration solennelle des guerres entreprises dans l'intérêt de l'État,* « *Varro, L. L.* 5, 15, 25; *Cic. Leg.* 2, 9, 21 *Mos.; Liv.* 1, 32, 5 »; 4, 30, 14; 7, 6, 7; 7, 9, 2; 9, 5, 4; *et beauc. d'autres; cf. Hartung, Relig. des Rom. t.* 2, *p.* 267. — II) *de là adjectivt* fetialis, e, *relatif aux féciaux :* Tullus Hostilius constituit jus, quo bella indicerentur, quod, per se justissime inventum sanxit fetiali religione, ut omne bellum, quod denunciatum indictumque non esset, id injustum esse atque impium judicaretur, *Cic. Rep.* 2, 17. *De même* ~ jus, *le droit fécial, id. Off.* 1, 11, 36; 3, 29, 108. ~ ceremoniæ, *Liv.* 9, 11, 8. ~ legatus, *prêtre du collège des féciaux, féciale, id. ib.* §, 11.

fetialis, e; *voy.* fetiales, *n°* II.

* **fētĭfer** (fœt.), ĕra, ĕrum, *adj.* [2. fetus fero], *prolifique, qui favorise la fécondité :* Tergeminos nasci inter ostenta dicitur, præterquam in Ægypto, ubi fetifer potu Nilus amnis, *Plin.* 7, 3, 3.

fētĭfĭco (fœt.), āre, *v. n.* [2. fetus facio], *faire des petits, pondre* (*mot postér. à Auguste*) : Accipitres humi fetificant, *Plin.* 10, 8, 9; *de même* ~ columbarum pulli, *id.* 10, 58, 79; ~ thunni, *Solin.* 22, *fin.*

* **fētĭfĭcus** (fœt.), a, um, *adj.* [2. fetus facio], *qui féconde, fécondant, prolifique :* Nuper compertum in ostreariis, humorem iis fetificum lactis modo effluere, *Plin.* 9, 51, 74, § 161.

fēto (fœt.), āre, *v. n. et a.* [2. fetus] (*mot postér. à Aug.* — I) *neutre, faire des petits, pondre :* In quibus (paludibus) plerumque fetant (anates), *Colum.* 8, 15, 7; *de même* ~ silvestres gallinæ, *id.* 8, 8, 12; *cf. ib.* § 8. — II) *act., féconder, en parl. d'un mâle :* ~ feminas, *Augustin. De Cons. Evang.* 1, 25. ~ armenta, *id. Civ. D.* 5, 7. Verbo fetante marito, *Dracont. Hexæm.* 2, 89.

fētōsus (fœt.), a, um, *adj.* [2. fetus], *fécond* (*lat. des bas temps.*) : ~ oves, *Vulg. Psalm.* 143, 13. Virum habuit synagoga et juxta Annæ quoque prophetiam fetosa quondam in liberis fuit, *Hieronym. in Galat.* 4, 27. — *Forme access. :* fetuosa (Lea), *Hieron. adv. Jovin.* 1, 19 (*autre leçon :* fetosa).

fētŭōsus (fœt.), a, um; *voy.* fetosus.

fētūra (fœt.), æ, *f.* [2. fetus], *tout le temps de la gestation, depuis la conception jusqu'à la délivrance* (*rare, mais très-classique*) — A) *action de mettre bas, de faire des petits; — ponte des poules; — reproduction des animaux; — appariement, accouplement; fécondation :* « Secunda pars est de fetura. Nunc appello feturam a conceptu ad partum... Altera pars est in fetura, quæ sint observanda, quod alia alio tempore parere soleat, *etc.* », *Varro, R. R.* 2, 1, 18 *sq.* Quod ad feturam humanam pertinet pastorum, facile est, quod habeant conservam in villa, *id. ib.* 2, 10, 6. Ætas (bovis) feturæ habilis, *Virg. Georg.* 3, 62. Si fetura gregem suppleverit, *si la reproduction comble les vides du troupeau, id. Ecl.* 7, 36. — B) *métaph.* — 1°) *dans le sens concret, petits des animaux, jeune race, les produits :* ALIOS DIES AD VBERTATEM LACTIS FETVRÆQVE SERVANTO, *qu'on garde pour d'autres jours une provision de lait et de jeunes victimes,* * *Cic. Leg.* 2, 8, 20. Sunt, fetura minor, tepidis in ovilibus agni, *Ovid. Met.* 13, 827. Optima gallinarum fetura ante vernum æquinoctium, *Plin.* 10, 53, 74. — 2°) *métaph., en parl. des jeunes pousses de la vigne :* (Vitis) in macro etiamsi vires habebit, recisa intra jugum moretur, ut omnis fetura sub eo exeat, *Plin.* 17, 22, 35, § 179. — * II) *au fig., production d'un écrit, d'une œuvre intellectuelle :* Libros Naturalis Historiæ, novitium Camenis Quiritium tuorum opus, natos apud me proxima fetura, *etc., Plin. Hist. Nat. Præf.* § 1.

fētūrātus (fœt.), a, um, *adj.* [fetura], *formé en fœtus :* semen feturatum in corpore, *Tertull. adv. adv. Valent.* 25.

1. **fētus** (fœt.), a, um, *adj.* [*partic. de* FEO, *d'où aussi* fecundus, femina, fenus, felix; *ainsi proprt, fécondé; de là*] *qui porte ou a porté son fruit dans le sein.* — I) *qui porte son fruit, c.-à-d. pleine, enceinte, grosse* (*le plus souv. chez les poëtes*) — A) *au propre :* Lenta salix feto pecori, *le saule flexible aux mères qui sont pleines, Virg. Ecl.* 3, 83; *de même :* Non insueta graves tentabunt pabula fetas, *id. ib.* 1, 50. ~ vulpes, *Hor. Od.* 3, 27, 5. — 2°) *métaph.* **a)** *en parl. de la terre, des champs : ensemencé, fécond, productif, abondant, fertile :* Humoris guttas mater quum terra recepit, Feta parit nitidas fruges arbustaque læta Et genus humanum : parit omnia secla ferarum, *Lucr.* 2, 994; *cf. :* Terra feta frugibus et vario leguminum genere, *terre couverte de moissons et de toutes sortes de légumes,* * *Cic. N. D.* 2, 62, 156. Loca feta palustribus ulvis, *Ovid. Met.* 14, 103; *de même* ~ regio nec pomo nec uvis, *id. Pont.* 1, 7, 13. — **b)** *en génér., plein, rempli, gros de qqche :* Scandit fatalis machina muros Feta armis, *la fatale machine franchit les murs, remplie de guerriers armés* (*les portant dans ses flancs*), *Virg. Æn.* 2, 238. Loca feta furentibus austris, *lieux remplis d'autans furieux, id. ib.* 1, 51. Colla serpentis feta veneno, *cou de serpent gonflé de venin, Sil.* 17, 448. — *Au fig. :* Feta furore Megæra, *Mégère pleine de rage, Sil.* 13, 592; *de même* ~ præcordia bello, *id.* 17, 380; ~ præcordia ira, *id.* 11, 203; *et avec la construction grecque :* Fetus Gradivo mentem, *l'esprit rempli de Mars* (*d'idées guerrières*), *id.* 10, 14. — II) *qui a porté son fruit, qui a mis bas, qui a enfanté; — en parl. d'une femme, accouchée, délivrée :* Veniebant fetam amicæ gratulatum, *les amies venaient féliciter l'accouchée, Varron dans Non.* 312, 12. Ut neque tardiores et gravidas, dum cunctantur, neque agiles et fetas, dum procurrunt, separari a ceteris sinat, *Colum.* 7, 3, *fin.* Asperior tribulis, feta truculentior ursa, *Ovid. Met.* 13, 803; *de même* ~ lupa, *Virg. Æn.* 8, 630; *Ovid. Fast.* 2, 413.

2. **fētus** (fœt.), ūs (*abl. plur. hétéroclite*, fetis, *Att. dans Non.* 489, 6; *voy. à la suite*), *m.* [FEO; *voy. l'art. précéd.*], *enfantement, action de mettre bas; couche, ponte, etc.* (*très-rare dans ce sens abstrait*) : Pater (Juppiter) curavit, uno ut fetu fieret, ut labore absolvat ærumnas duas, *d'une seule couche, Plaut. Amph.* 1, 2, 25. Quarum (bestiarum) in fetu et in educatione laborem quum cernimus, naturæ ipsius vocem videmur audire, *Cic. Fin.* 3, 19, 63. Cornix inauspicatissima fetus tempore, *Plin.* 10, 12, 14. Secundi fetus pecudes signari oportet, *Colum.* 11, 2, 38.

B) *métaph., en parl. des plantes; production :* Quæ frugibus atque baccis terræ fetu profunduntur, *Cic. Leg.* 1, 8, 25. Periti rerum asseverant, non ferre (Arabiam) tantum annuo fetu (cassiæ), quantum Nero princeps novissimo Poppææ suæ die concremaverit, *Plin.* 12, 18, 41.

II) *dans le sens concret, embryon, fœtus, fruit, petits, portée des animaux; — enfant* (*c'est là le sens dominant du mot au sing. et au pluriel; particul. fréq. chez les poëtes*) : Quæ (bestiæ) multiplices fetus procreant, ut sues, ut canes, his mammarum data est multitudo, *Cic. N. D.* 2, 51, 128. Facile illa (piscium ova) aqua et sustinentur et fetum fundunt, *id. ib.* Fetus ventri exsecti vel uberibus ablati, *Plin.* 8, 55, 81. Traxit Ityn, veluti Gangetica cervæ Lactentem fetum per silvas tigris opacas, *jeune faon qui tette encore, Ovid. Met.* 6, 637. Nonne vides, quos cera tegit sexangula fetus Melliferarum apium, *le couvain des abeilles, id. ib.* 15, 382. — Quis Parthum paveat? quis gelidum Scythen? Quis Germania quos horrida parturit Fetus, incolumi Cæsare? *cette engeance germanique, Hor. Od.* 4, 5, 27.

2°) *métaph. en parl. des plantes, fruit, moisson; rejeton :* Ager novatus et iteratus, quo meliores fetus possit et grandiores edere, *pour produire une moisson meilleure et plus abondante, Cic. De Or.* 2, 30, 131; *cf. :* Solis terra vapore Fota novet fetus, *que la terre échauffée par les rayons du soleil renouvelle ses productions, Lucr.* 1, 1032, *et :* Fertilis frugum pecorisque tellus Spicea donet Cererem corona : Nutriant fetus et aquæ salubres Et Jovis auræ, *Hor. Carm. Sec.* 31. (Arbores) crescunt fetuque gravantur, *les arbres croissent et se chargent de fruits, Lucr.* 1, 254; *cf. :* Crescunt arbusta et fetus in tempore fundunt, *id.* 1, 352. Cithæron frondet viridantibus fetis, *Att. dans Non.* 489, 6. ~ arborei, *Virg. Georg.* 1, 55; *de même* ~ triticei, *Ovid. Fast.* 1, 693. ~ nucis, *Virg. Georg.* 2, 69. Sic omnis fetus repressus exustusque flos siti veteris ubertatis exaruit, *Cic. Brut.* 4, 16.

B) *au fig., génération, production :* Nec ulla ætate uberior oratorum fetus fuit, *aucune époque ne produisit plus d'orateurs, Cic. Brut.* 49, 182. Ex quo triplex animi fetus existet, unus in cognitione rerum positus, *etc., triple fruit de l'esprit, de l'intelligence; id. Tusc.* 5, 24, 68. Nec potis est dulces Musarum expromere fetus Mens animi, *Catull.* 65, 3.

Fēvus; *affluent du Pô, dans la* Gallia Cispadana; *auj.* Vraita.

fex, fecis, *voy.* fæx.

Fezzanum Regnum; Fessanum Regnum, *Cluv.* 6, 8; *Luen.;* Fezense Regnum, *Cluv.* 6, 5; *Fez, Fess, royaume d'Afrique, partie septentrion. de l'empire du Maroc, au confluent de la mer Atlantique et de la Méditerranée.*

1. **fi**, *interj., expression du dégoût que fait éprouver une mauvaise odeur : fi! pouah!* Fi, fi, fœtet! *Plaut. Casin.* 3, 6, 7.

2. **fī**, *impér. de* fio, *voy. à l'art.* facio.

Fiasconis Mons; *cf.* Colonia Ferentinensis.

1. **fiber**, bri, *m., castor, bièvre, Plin.* 8, 30, 47; 32, 3, 13; *Plaut. Fragm. ap. Fest. p.* 90; *Sil.* 15, 490; *Varro, L. L.* 5, 13, 23.

2. « FIBER extremus », *qui est à l'extrémité, Varro, L. L.* 5, 13, 23.

fibla, æ *voy.* fibula, *au comm.*

fiblo, as, āre; Porcellum imples, fiblabis, *Apic.* 8, 7, *où d'autres lisent :* infiblabis *p.* infibulabis.

fibra, æ, *f.* [*selon Dæderlein, Synon.* 3, *p.* 22, *il appartient à la même racine que* filum], *brin, filament des plantes, fibre du corps des animaux; en t. d'anatom., lobes du poumon, du foie :* Viriditas herbescens, nixa fibris stirpium, sensim adolescit, *une tige verdoyante qui, soutenue par les filaments du tronc, grandit insensiblement, Cic. De Senect.* 15, 51. Non solum ramos amputare, sed omnes radicum fibras evellere, *mais arracher jusqu'aux derniers filets des racines, id. Tusc.* 3, 6, 13; *de même* ~ recurvæ radicis, *Ovid. Met.* 14, 633; ~ alliorum, *Virg. Mor.* 88. Tubera undique terra circumdata nullisque fibris nixa aut saltem capillamentis, *Plin.* 19, 2, 11. Quum enata frumenta quatuor fibrarum esse cœperunt, *quand les blés ont commencé à avoir quatre brins, Colum.* 11, 2, 9; *cf. id.* 11, 3, 21; 10, 111. — Pulmo in duas fibras ungulæ bubulæ modo dividitur... jecur in quatuor fibras dividitur, *le poumon se partage en deux lobes, comme le sabot d'un bœuf; le foie, en quatre lobes, Cels.* 4, 11. Salientia viscera possis Et perlucentes numerare in pectore fibras, *l'œil peut compter ses entrailles et les fibres transparentes de sa poitrine, Ovid. Met.* 6, 391. Quid fissum in extis, quid fibra valeat, accipio, *Cic. Divin.* 1, 10, 16; *cf. :* Pericula præmonent, non fibris modo extisque, sed alia quadam significatione, *Plin.* 8, 28, 42; *et :* Viden', ut felicibus extis Significet placidos nuncia fibra deos? *Tibull.* 2, 1, 26. Ranarum rubetarum altera fibra (*sc.* jecoris) a formicis non attingitur, *Plin.* 11, 37, 76. Ostrea spondylo brevi atque non carnoso nec fibris lacinioso, *id.* 32, 6, 21. Fibræ cincinnorum madentes, *Cic. Fragm. ap. Serv. Virg. Georg.* 1, 120, *et autres.*

II) *métaph. pour entrailles en général* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Tura focis, vinumque dedit fibrasque bidentes, *Ovid. Fast.* 4, 935; *cf. :* Cæsorumque boum fibris de more crematis, *après avoir, selon l'usage, brûlé les entrailles des bœufs, id. Met.* 13, 637. ~ Promethea, *le foie de Prométhée* (*rongé par le vautour*), *Val. Flacc.* 7, 355. Conscia fibra deorum, *les entrailles qui contiennent*

les secrets des dieux (*voy. plus haut, n°* I), *Tibull.* 1, 8, 3; *cf.* : Sibi commissos fibra locuta deos, *Prop.* 4, 1, 104; *et* : Fibræque repente Conticuere : latent casus longique labores, *Sil.* 1, 138. Neque mihi cornea fibra est, *je n'ai pas la fibre de corne, c.-à-d. je n'ai pas l'entendement si dur, je ne suis pas stupide à ce point*, *Pers.* 1, 47. — *Métaph., les entrailles, les veines, les filons de la terre* : Persequimur omnes ejus (terræ) fibras vivimusque super excavatam, *Plin.* 33, *præf.* § 1.

* **fibrātus**, a, um, *adj.* [fibra], *qui a des filaments, des fibres; fibreux, filamenteux* : ~ allium, *Auct. Priap.* 52, 22.

Fibrēnus, i. *m., petite rivière du* Latium, *près d'*Arpinum, *qui baignait une campagne de Cicéron; elle s'appelle encore auj. Fibreno, Cic. Leg.* 2, 1, 1; 2, 3, 6; *Sil.* 8, 401; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 677.

fibrīnus, a, um, *adj.* [1. fiber], *de castor, de bièvre* : ~ pelles, *Plin.* 32, 9, 36; *ib.* 10, 24, *fin.*

FIBRUM antiqui dicebant extremum : unde in sagis extrema, fimbriæ, et in jecore extremum fibra, *Varro, L. L.* 13.

fībŭla (*contraction postér. à l'époque classique,* fibla, *Apic.* 8, 7; *Inscr. Orell. n°* 2952), æ, *f.* [*contract. p.* figibula, *de* figo], *instrument pour attacher, pour assujettir, agrafe* (*pour les vêtements*), *crochet, crampon; boucle, aiguille* (*pour les cheveux*), *broche.* — I) *en génér.* : Ubi fibula vestem, Vitta coercuerat neglectos alba capillos, *comme une agrafe retenait son vêtement, une blanche bandelette rattachait ses cheveux négligés, Ovid. Met,* 2, 412; *de même, pour les vêtements* (*souvent cette agrafe était en or, et enrichie de pierreries, et donnée, comme présent d'honneur, aux soldats qui avaient bien mérité*), *Virg. Æn.* 4, 139; 5, 313; 12, 274; *Liv.* 27, 19, 12; 39, 31, 18. Fibula crinem Auro internectat, *Virg. Æn.* 7, 815. Trabes binis utrimque fibulis ab extrema parte distinebantur, *les solives étaient retenues à l'extrémité par deux crampons,* * *Cæs. B. G.* 4; 17, 6; *de même Vitr.* 1, 5. ~ iligneæ, ulmeæ, *etc., liens, attaches pour les ouvrages de vannerie, Cato, R. R.* 31, 1. — II) *particul.* A) *petit instrument de chirurgie pour rapprocher les lèvres écartées d'une blessure, anneau ou agrafe, en grec* ἀγκτήρ, *Cels.* 5, 26, 23; 7, 4. — B) *sorte d'aiguille qu'on mettait au prépuce des athlètes pour les forcer à la chasteté, Cels.* 7, 25, 3; *Martial.* 7, 82, 1; 11, 75, 8; *Juven.* 6, 73; 379; *Senec. ap. Lactant,* 1, 16; *Tertull. Coron. mil.* 11; *Pudic.* 16. — *Au fig., pensée piquante, trait par lequel se termine une épigramme* : Ut novissimos in epigrammatis versus habere oportet aliquid luminis, sententia clavi aliqua vel fibula terminanda est, *de même que les derniers vers d'une épigramme doivent avoir quelque chose d'étincelant, la pensée doit se terminer par une sorte de crochet ou de boucle, c.-à-d. par quelque chose de brillant, pour clore avec éclat, Fronto, Laud. fumi, sub init.*

Fibularenses, ium, *m., commune d'Espagne, Plin.* 3, 3 (4).

* **fībŭlātio**, ōnis, *f.* [fibulo], *cheville, crampon pour unir, pour assembler, Vitr.* 10, 3.

* **fībŭlātōrĭus**, a, um, *adj.* [fibula], *garni d'agrafes, de boucles; qui s'attache avec une agrafe* : ~ saga, *Claud. Imp. ap. Trebell. XXX Tyrann.* 10; *cf. l'art. suiv. n°* II.

fībŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fibula] — * I) *agrafer, attacher, joindre, lier, assembler* : Omnes parietum et soli juncturæ testaceis pulvinis fibulantur, *tous les interstices ou joints des murs et du pavé sont remplis de mortier, Colum.* 1, 6, 13. — * II) fibulatus, a, um, *garni d'agrafes, de boucles* : ~ pallia, *Valerian. Imp. ap. Vopisc. Prob.* 4.

Ficana, æ, *f., petite ville du* Latium, *près de Rome, sur la route d'Ostie, Liv.* 1, 33, 2; *Plin.* 3, 5, 9, § 68; *Fest. s. v.* PVILIA *p.* 250; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 662.

ficaria, æ, *voy.* ficarius, *n°* II.

Fīcāria, *Plin.* 3, 7; *Ptol.; île près de la côte N.-O. de la Sardaigne, en face du* Promont. Gorditanum, *probabl. auj. Cortelazzo, petite île à l'extrémité orientale.*

Ficaria; *lieu à l'O. de la Corse.*

Ficaria, *Cell.* 2, 1, 110; Ficuaria; *Figueiras, ville d'Espagne, en Catalogne.*

fīcārĭus, a, um, *adj.* [ficus], *qui concerne les figues, de figues* : ~ crates, *claies de figuier, Cato, R. R.* 48, 2. ~ culices, *moucherons qui recherchent les figues, Plin.* 11, 35, 41. ~ vasa, *Fest. s. v.* ORCA, *p.* 181. — ~ Fauni, *les Faunes ficaires, ainsi nommés peut-être à cause de leur lubricité, Hieron. Jesaj.* 5, 13, 21; *cf.* Frequenter equi per noctem fatuo ficario vexantur, *Pelagon. Veterin.* 2, *ad fin.* — II) *Substantivt* ficaria, æ, *f., lieu planté de figuiers, figuerie, Pallad.* 4, 10, 28.

Ficarius, *fl. en Corse; auj. Ficari, sel. d'autres, Valinca.*

fīcātum, i, *n.* (*s.-ent.* jecur) [ficus], *foie de certains animaux engraissés avec des figues, Apic.* 7, 3; *Marc. Empir.* 22, *med. interpr. ad Pallad.* 1, 30, 4.

fīcēdŭla, æ, *f.* [ficus], *becfigue, petit oiseau,* Motacilla Ficedula *Linn., Varro, L. L.* 5, 11, 23; *Plin.* 10, 29, 44; *Martial.* 13, 49, *in lemm.*; 13, 5; *Juven.* 14, 9; *Petron. Sat.* 33; *Gell.* 15, 18, 2.

Fīcēdŭlenses, ium, *m.* [ficedula], *les Becfiguiers, nom plaisant donné à certains soldats, comme celui de* Placentini *et* Turdetani, *Gâteliers et Griviers, Plaut. Capt.* 1, 2, 60.

Ficeliæ, arum, *f., endroit du mont Quirinal, Martial.* 6, 27, 2.

Ficella; Vesalia Superior; *Oberwesel, v. de Prusse, district de Coblenz, sur le Rhin.*

fīcētum, i, *n.* [ficus], *lieu planté de figuiers, figuerie, Varro, R. R.* 1, 41, 1; *Plin.* 15, 19, 21. — *Dans un double sens obscène, faisant allusion au* ficus; *n°* II, *corps couvert de fics ou excroissances charnues qui viennent aux organes génitaux, Martial.* 12, 33, 2.

Fichteli Mons; *i. q.* Pinniferus Mons.

fīcĭtas, ātis, *f.* [ficus], *abondance de figues* : Ficitores omnes capiunt ficitatem : merx est sine molestia, *Nov. dans Non.* 109, 22.

* **fīcĭtor**, ōris, *m.* [ficus], *celui qui cultive les figuiers* : Ficitores omnes capiunt ficitatem : merx est sine molestia, *Nov. dans Non.* 109, 21.

Ficocle, es, *Cervia, v. de l'Etat ecclésiast., dans la délég. de Ravenne, près du golfe de Venise.*

« FICOLEA, palus ficulneus, » *pieu en bois de figuier, Fest. p.* 93.

Fīcŏlĕas, ātis, *adj., des* 3 *genres, relatif à* Ficolea *ou* Ficulea, *v. du* Latium, *Varro, L. L.* 5, 3.

Ficolenses, ium, *voy.* Ficulea, *n°* II, A.

fīcōsus, a, um, *adj.* [ficus, *n°* II], *couvert de fics* : ~ uxor, maritus, *Martial.* 7, 71, 1, *sq* — *Superl.* : Inter eruditos Ficosissimus ambulet poetas, *Auct. Priap.* 42; *de même* ~ puella, *id.* 51.

ficte, *adv., voy.* fingo, *Pa. à la fin.*

fictīcius *ou* — **tius**, a, um, *adj.* [fictus *de* fingo], *artificiel, faux, imité, simulé* (*postér. à Auguste*) : ~ gemmæ, *perles ou pierres fausses, Plin.* 37, 13, 76. ~ vinum, *id.* 14, 16, 18. ~ oleum, *id.* 15, 7, 7. ~ actiones, *Ulp. Regul. tit.* 28, *fin.*

FICTILIARIUS, ii, *m.* [fictilis], *potier, Inscr. Orell. n°* 4189; *cf.* : 'Οστρακοποιός fictiliarius, » *Gloss. Gr. Lat.*

fictĭlis, e, *adj.* [fictus *de* fingo], *de terre* (*à potier*), *d'argile* : Si id in ceris fingeretur aut fictilibus figuris, *ou avec des figures d'argile, Cic. N. D.* 1, 26, 71. *De même* ~ Summanus, *id. Divin.* 1, 10, 16. ~ vasa, *vaisselle de terre, id. Att.* 6, 1, 13. ~ pocula, *Tibull.* 1, 1, 39. ~ dolia, *Plin.* 35, 12, 46. *Plaisamment, en parl. de flacons de vins cachetés et étiquetés* : Ibi tu videas literatas fictiles epistolas, Pice signatas, *vous voyez là des billets doux en terre, marqués de lettres et cachetés de poix, Plaut. Pœn.* 4, 2, 14. — II) *substantivt* fictile, is, *et plus souv. au pluriel* fictilia, ium, *n., vaisselle, vases de terre* : Balsamum novo fictili conditur, *le baume est mis dans un nouveau pot* (*de terre*), *Plin.* 12, 25, 54; *de même id.* 29, 2, 9. Omnia fictilibus (ponuntur), *tout est servi dans des vases de terre, Ovid. Met.* 8, 669; *de même Juven.* 3, 168; 10, 26.

fictio, ōnis, *f.* [fingo], *mot postér. à Auguste; fréq. surtout dans Quintilien*) — I) *action de former, de façonner, façon, formation, création, travail* (*d'une matière*), *main-d'œuvre* : (Animalis) fictio a capite sumit exordium, *la formation de l'animal commence par la tête, Lactant. Opif. D.* 12. ~ hominis, *création de l'homme, id.* 4, 4; 2, 9. — Tam frigida, quam est nominum fictio adjectis, detractis, mutatis literis, ut *Acisculum*, qui esset pactus, *Paciscułum*; et *Placidum* nomine, quia is acerbus natura esset, *Acidum*; et *Tullium*, quum fur esset, *Tollium* dictos invenio, *la création de noms, Quintil. Inst.* 6, 3, 53. « 'Ονοματοποιΐα, id est fictio nominis (*l'onomatopée, c.-à-d. la création d'un mot pour rendre une idée ou imiter l'objet par le son*), Græcis inter maximas habita virtutes, nobis vix permittitur. Et sunt plurima ita posita ab iis, qui sermonem primi fecerunt, aptantes affectibus vocem. Nam mugitus et sibilus et murmur inde venerunt, » *id. ib.* 8, 6, 31; *de même, id. ib.* 9, 1, 5. Furium, veterem poetam, dedecorasse linguam Latinam hujuscemodi vocum fictionibus, quæ, *etc., que Furius, ancien poete, deshonora la langue latine en forgeant des mots de telle sorte, Gell.* 18, 11, 2.

II) *particul.* — A) *action de feindre, fiction* : In figura totius voluntatis fictio est, apparens magis quam confessa, *dans la figure on feint entièrement de vouloir* (*de penser*) *ce qu'on ne veut pas, mais d'une manière plutôt apparente que nettement prononcée, Quintil. Inst.* 9, 2, 46. ~ poetarum, *Lactant.* 1, 21 *fin.* — Fictiones personarum, quæ προσωποποιΐαι dicuntur, *ces fictions par lesquelles on fait intervenir les personnes et qu'on appelle prosopopées, Quintil. Inst.* 9, 2, 29; *de même* ~ personæ, *id. ib.* 9, 3, 89; 1, 11, 39.

B) *en t. de rhét., supposition, fiction, hypothèse* : « Adhuc est subtilior illa ex simili translatio, quum, quod in alia re fieri solet, in aliam mutuantur. Ea dicatur sane fictio, » *Quintil. Inst.* 6, 3, 61; *cf.* : « Duci argumenta non a confessis tantum, sed etiam a fictione, quod Græci καθ' ὑπόθεσιν vocant, » *id. ib.* 5, 10, 95, *Spald.* Est et illa ex ironia fictio, qua usus est C. Cæsar, *etc., id. ib.* 6, 3, 91. — *De même*

C) *en t. de droit,* ~ legis, *fiction légale, admission d'un fait qui n'est que supposé, Paul. Dig.* 35, 2, 1; 18; 41, 3, 15.

fictitius, a, um, *voy.* ficticius.

fictor, ōris, *m.* [fingo], *celui qui façonne l'argile, le bois, la cire, etc., sculpteur, statuaire, modeleur* : Deos ea facie novimus, qua pictores fictoresque voluerunt, *Cic. N. D.* 1, 29, 81. Faber non ipse facit materiam, sed ea utitur, quæ sit parata : fictorque item e cera, *id. Fragm. ap. Lactant.* 2, 8. — *Le Créateur, Hier.* — B) *particul. dans la langue religieuse, celui qui confectionne les gâteaux sacrés* : « Apud Ennium : Libaque fictores Argeos et tutulatos... Fictores dicti a fingendis libis, » *Varro, L. L.* 7, 3, 90; *de même Inscr. Orell. n°* 934; 2281; 2458. — II) *au fig.* A) *en génér.* (*mot de Plaute*), *artisan, auteur* : *Ph.* Sapiens pol ipse fingit fortunam sibi : Eo ne multa, quæ nevolt, eveniunt, nisi fictor malus siet. *Ly.* Multa est opera opus ficturæ, qui se fictorem probum Vitæ agendæ esse expetit, *Plaut. Trin.* 2, 2, 85 *sq.* Me minoris facio præ illo, qui omnium Legum atque jurium fictor, conditor cluet, *id. Epid.* 3, 4, 86. — * B) *particul., artisan de mensonges* : Non hic Atridæ nec fandi fictor Ulixes, *Ulysse, habile artisan de paroles, Virg. Æn.* 9, 602.

* **fictrix**, īcis, *f.* [fingo], *celle qui façonne, créatrice* : Ejus universæ materiæ fictrix et moderatrix divina est providentia, *Cic. N. D.* 3, 39, 92.

fictūra, æ, *f.* [fingo], *action de façonner, façon, formation, composition* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : *Ph.* Sapiens pol ipse fingit fortunam sibi : Eo ne multa, quæ nevolt, eveniunt, nisi fictor malus siet. *Ly.* Multa est opera opus ficturæ, qui se fictorem probum Vitæ agendæ esse expetit, *le sage est l'artisan de sa fortune; rarement l'ouvrage tourne autrement qu'on ne veut, si l'ouvrier ne travaille mal. — Il faut beaucoup d'expérience à l'ouvrier pour bien faire l'ouvrage de la vie, Plaut. Trin.* 2, 2, 86. Avarus ab uno solum verbo inclinatum, quod est aveo eademque fictura, qua est amarus, *formation, composition des mots, Gell.* 10, 5, 3.

fictus, a, um, *Partic. de* fingo.

fictus, ūs, *m., façon, formation, travail appliqué à qqche pour le façonner, culture, Sarisb.* 2, 27.

* **fīcŭla**, æ, *f. dimin.* [ficus], *petite figue* : Nucibus, fabulis, ficulis, *Plaut. Stich.* 5, 4, 8.

Fīcŭlĕa, æ, *f., Ficulée, petite ville du pays des Sabins, près de Fidènes, Liv.* 1, 38, 4; Φικόλνεοι, *Dionys.* 116; *auj. Cesarini.* — II) *De la* A) Ficulensis, e, *adj., de Ficulée* : ~ REGIO, *Inscr. Orell. n°.* 111. — *Substantivt* : In Ficulensi, *dans une campagne près de Ficulée, Cic. Att.* 12, 34, 1. — *Sous la forme* Ficolenses, ium, *m., les habitants de Ficulée, Plin.* 3, 5, 9, § 64; *Inscr. Orell. n°* 3364. — * B) Ficulnensis, e, *adj., de Ficulée* : Via Nomentana, cui tum Ficulnensi nomen fuit, *Liv.* 3, 52, 3. — C) Ficuleates, ium, *m., Ficuléates, habitants de Ficulée, Varro, L. L.* 6, 3, 56.

Ficuleates, ium, *voy.* Ficulea, *n°* II, C.

Ficulensis, e, *voy.* Ficulea, *n°* II, A.

Ficulnensis, e, *voy.* Ficulea, *n°* II, B.

fīculnĕus, a, um, *adj.* [ficula], *de figuier* : ~ ligna, *Varro R. R.* 3, 16, 37. ~ folia, *Colum.* 6, 3, 7. — *Subst.* ficulnĕa, æ, *f.* = ficus, *figuier, Venant. Carm.* 5, 2, 33; *Vulgata Psalm.* 104, 33. — *Sous la forme access.* ficulnus, a, um : Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum, *Hor. Sat.* 1, 8, 1; *cf. Varron, R. R.* 1, 18, 8. — *Subst.* Ficulnus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 407, 3.

ficulnus, a, um; *voy. l'art. précéd.*

ficus, i *et* us, *f.* (*sur la déclinaison et le genre de ce mot les anciens eux-mêmes ont beaucoup disputé; cf. Varro, L. L.* 9, 48, 147, *Martial.* 1, 66; *Charis. p.* 103, *P.; Prisc. p.* 713, *ib.; Ruddim.* 1, 28, *not.* 47; *Schneider, Gramm.* 2, *p.* 30. — *Il résulte d'un examen de toutes les données que la deuxième déclinaison et le genre féminin l'emportent; voy. les exceptions dans ce qui suit*), *figuier:* Cortex levis malo, fico... radices copiosæ fico, robori, platano, *Plin.* 16, 31, 55 *sq.* Fici, quarum radices longissimæ et senectus ocissima, *id. ib.* 56, *fin.* Excepta fico, cui folium maximum, *id.* 16, 26, 49. Ficos mariscas in loco cretoso et aperto serito, *Cato, R. R.* 8, 1; *voy.* marisca. Homini Phrygi, qui arborem fici numquam vidisset, fiscinam ficorum objecisti, *Cic. Flacc.* 17, 41. ∾ Ruminalis *et* Rumina; *voy.* 1. Rumina, *n°* II, 1 *et* 2. — Quod diceret, uxorem suam suspendisse se de ficu, *Cic. De Or.* 2, 69, 278 (*Quintil., pour dire la même chose, s'exprime ainsi:* Quod uxor suo e fico se suspendisset, *Quintil. Inst.* 6, 3, 88). Ut sub una ficu turmæ condantur equitum, *Plin.* 7, 2, 2, § 21.

II) *metaph.* A) *fruit du figuier, figue:* Nullum habemus ignem, ficis victitamus aridis, *nous sommes sans feu, nous vivons chétivement de figues sèches, Plaut. Rud.* 3, 4, 59. Hospes respondit, Zacyntho ficos fieri non malas, *id. Merc.* 5, 2, 102. Per ficos, quas edimus, *Varro, R. R.* 1, 41, 5. Quæ (terra) ex fici tantulo grano aut ex acini vinaceo aut ex ceterarum frugum ac stirpium minutissimis seminibus tantos truncos ramosque procreat, *Cic. De Senect.* 15, 52. Homini Phrygi, qui arborem fici numquam vidisset, fiscinam ficorum objecisti, *id. Flacc.* 17, 41. Suamque pulla ficus ornat arborem, *Hor. Epod.* 16, 46. Dum ficus prima calorque, *etc., quand voici le moment où les premières figues (mûres) et la chaleur, etc.* (*comme désignation du commencement de l'automne*), *id. Ep.* 1, 7, 5. Pinguibus et ficis pastum jecur anseris albæ, *id. Sat.* 2, 8, 88. — Et nux ornabat mensas cum duplice ficu, *avec une figue double, c.-à-d. une grosse figue, id. ib.* 2, 2, 122; *voy. aussi à la suite.* — *Antérieur. à l'époque classique, il est masculin:* Sicuti quum primos ficus propola recentes Protulit et pretio ingenti dat primitu' paucos, *Lucil. dans Non.* 154, 27.

B) *fic, excroissance charnue et arrondie, qui a la forme d'une figue:* « Quum dixi ficus, rides quasi barbara verba, Et dici ficos, Cæciliane, jubes. Dicemus ficus, quas scimus in arbore nasci: Dicemus ficos, Cæciliane, tuas (*d'autres lisent* tuos; *voy. les explications de ce passage dans l'auteur*) », *Martial.* 1, 66 (*cf. le même jeu de mots dans le même poëte:* Ficosa est uxor, ficosus est ipse maritus... Filia ficosa est, *etc.*... Quum sint ficosi pariter juvenesque senesque, Res mira est, ficos non habet unus ager, *Martial.* 7, 71). — *De là, métaph. et poét., en parl. de qqn qui a des fics, et particul. des hommes qu'on appelait* pathici, *Martial.* 4, 52, 2; *en parl. de Priape, Hor. Sat.* 1, 8, 47.

fīdāmen, inis, *n.* [fido], *foi, confiance* (*postér. à l'époque classique*): Corrige delictum fidamine, *Tertull. Carm. ad senat.* 83.

fide, *adv.; voy.* fidus, *à la fin.*

* **fīdēdictor**, ōris, *m.* [1. fides-dico], *garant, répondant, caution* (fidejussor), *Bonifac. ap. Augustin. Ep.* 23.

fīdĕĭcommissārĭus, a, um, *adj.* [fidei committo], *de fidéicommis, confié par fidéicommis:* ∾ hereditas, *Justin. Inst.* 2, 23; *Papin. Dig.* 31, 1, 77, § 24. ∾ libertas, *Dig.* 40, 5; *Cod. Justin.* 7, 4. ∾ epistola, *lettre où se trouve énoncé un fidéicommis, Scæv. Dig.* 32, 1, 37, § 3. ∾ prætor, *préteur qui juge en matière de fidéicommis, Ulp. Regul. tit.* 25. — II) *substantivt* fideicommissarius, ii, *m.* (*sc.* heres), *héritier fidéicommissaire, Ulp. Dig.* 32, 1, 11.

fideicommissum, i; *voy.* fideicommitto, *à la fin.*

fīdĕī-committo (*s'écrit aussi en deux mots:* fidei committo), misi, missum, 3. *v. n. et a.* [fides; *propr., confier qqche à la probité de qqn; de là*] *en t. de droit, charger qqn, par une disposition testamentaire, de veiller à un legs qui doit revenir à un tiers, confier par fidéicommis:* Pater filium prædia alienare prohibuerat, sed conservare liberis et ceteris cognatis fideicommiserat, *Scæv. Dig.* 32, 1, 38. Avia nepotibus heredibus institutis fideicommisit, ut solida legata fratribus solverent, *Papin. ib.* 35, 2, 14. Filiusfamilias miles vel veteranus licet sine testamento decedat, potest fideicommittere a patre, quia etiam testamentum facere potest... Quidam ab eo, cui fundum legaverat, fidei commiserat, ut eum fundum post mortem suam restitueret Sempronio; ejusdem legatarii fideicommiserat, ut Titio daret centum, *etc., Marcian. ib.* 30, 1, 114, § 3. Qui intestato decedit et scit bona sua ad fiscum perventura vacantia, fidei fisci committere potest, *ib. id.* § 2. Fideicommissa libertas, *liberté garantie par un fidéicommis, Gaj. Inst.* 2, 267; *Ulp. Dig.* 40, 5, 1 *sq.* — *De là*

fideicommissum, i, *n., fidéicommis, disposition testamentaire relative à un tiers:* « De fideicommissis », *Dig.* 30-32; *Cod. Justin.* 6, 42; *Suet. Claud.* 23; *Quintil. Inst.* 3, 6, 70; 9, 2, 74. *On écrivait aussi* fide commissum, *Inscr. ap. Murat.* 90, 3. — *On appelait* Prætor fidei commissorum *le préteur chargé de prononcer entre les parties dans les questions de fidéicommis, Inscr. ap. B. Borghes., Dichiar. di una lapide Grut. p.* 40. *Autre ap. Grut.* 393, 6, *où on lit* Prætor de fidei commiss.

fĭdē-jŭbĕo (*s'écrit aussi en deux mots* fide jubeo), jussi, jussum, 2. *v. n.* [fides], *t. de droit, répondre pour, se porter garant ou caution pour qqn, donner sa garantie:* Filiusfamilias pro patre poterit fidejubere, *Ulp. Dig.* 46, 1, 10. Servus inscio domino pro quodam fidejusserat, et eo nomine pecuniam solverat, *Julian. ib.* 19. — *En deux mots:* Fidejussores et ita interrogantur: ID FIDE TVA ESSE IVBES? *Ulp. Dig.* 45, 1, 75, § 6; *cf.: Gaj. Instit.* 3, 115. Quare scias, quodcumque ab ea ex hac causa stipulatus fueris, id me mea fide jussisse, *Scæv. ib.* 17, 1, 60. — *Impersonnellt:* Sublata obligatione ejus, pro quo fidejussum sit, eum quoque, qui fidejusserit, liberari, *African. Dig.* 46, 3, 38, *fin.*

fĭdējussĭo, ōnis, *f.* [fidejubeo], *t. de droit, fidéjussion, garantie, caution:* Servus fidejussionis nomine obligari non potest, *Jabol. Dig.* 46, 1, 20.

fĭdējussor, ōris, *m.* [fidejubeo], *t. de droit, fidéjusseur, garant, caution:* « De fidejussoribus », *Justin. Instit.* 3, 20; *Dig.* 27, 7; 46, 1; *Cod. Justin.* 5, 57; 8, 41; *cf. Gaj. Instit.* 3, 115.

fĭdējussōrĭus, a, um, *adj.* [fidejussor], *de caution, de garantie, relatif à une garantie:* ∾ causa, *African. Dig.* 46, 3, 38, *fin.*

fidele, *adv.; voy.* fidelis, *à la fin.*

fĭdēlĭa, æ, *f., vase de terre, pot, jatte:* Sonat vitium percussa, maligne Respondet viridi non cocta fidelia limo, *Pers.* 3, 21. *De même Plaut. Aul.* 4, 2, 15; *Colum.* 12, 58, 1; 12, 13, 2. — *Proverb.:* Duo parietes de eadem fidelia dealbare (fidelia *s'emploie ici pour vase plein de crépi*), *blanchir deux murailles avec un seul pot, faire d'une pierre deux coups, Cur. dans Cic. Fam.* 7, 29, *fin.*

fĭdēlis, e, *adj.* [1. fides], *à qui ou à quoi on peut se fier, sur qui ou sur quoi l'on peut compter, sûr, fidèle, loyal, sincère* (*très-classique*) — α) *absolt:* Quum et civis mihi bonus et firmus amicus ac fidelis videretur, *ami sûr et fidèle, Cic. Cæl.* 6, 14. Doctu', fidelis, Suavis homo, *etc., Enn. Ann.* 7, 105. Quibus a bonis fidelibusque sociis bella juvari soleant, *Liv.* 22, 37, 4; *de même* boni ac fideles socii, *bons et fidèles alliés, id.* 9, 2, 5; 29, 7, 2; 22, 37, 4, *Drakenb. N. cr.; cf.:* Sociis multo fidelioribus utimur, quam quisquam usus eset, *Cic. Att.* 5, 18, 2; *et:* Est urbs Massilia fortissimorum fidelissimorumque sociorum, *Cic. Fontej.* 1, 3. Neque mandat quisquam fere nisi amico, neque credit nisi ei, quem fidelem putat, *on ne commet guère ses intérêts qu'à un ami, et l'on ne se confie qu'à celui que l'on croit fidèle, id. Rosc. Am.* 39, 112. Fidelissima conjux, *épouse fidèle, id. Qu. Fr.* 1, 3, 3. Hunc medicus multum celer atque fidelis Excitat hoc pacto, *Hor. Sat.* 2, 3, 147. Qualem ministrum fulminis alitem... expertus fidelem Juppiter, *id. Od.* 4, 4, 3. Seu visa est catulis cerva fidelibus, *id. ib.* 1, 1, 27. — Multorum opes præpotentium excludunt amicitias fideles, *excluent les amitiés sincères, Cic. Læl.* 15, 54. Cui non dubitanti fidele consilium, non laboranti certum subsidium nobilitatis ostenditur, *id. Agr.* 2, 2, *fin.; cf.:* Minus ei fidele consilium dedisse, *un conseil moins sincère, id. Cluent.* 31, 85; *de même* ∾ opera, *concours dévoué, dévouement sincère, id. Cæcin.* 5, 14; *cf.:* Opera Commii fideli atque utili, *Cæs. B. G.* 7, 76, 1. ∾ cura, *Ovid. Her.* 1, 104. ∾ silentium, *Hor. Od.* 3, 2, 25. ∾ desideria (patriæ), *regrets sincères, id. ib.* 4, 5, 15. ∾ lacrimæ, *larmes vraies, non feintes, Ovid. Her.* 14, 127. ∾ oculi, *Hor. A. P.* 181, *les yeux dont le témoignage est exact, ne trompe point.* — β) *avec le dat.:* Qui (Cn. Pompeius) unum Dejotarum ex animo amicum vereque benevolum, unum fidelem populo Romano judicavit, *fidèle au peuple romain, Cic. Phil.* 11, 13, 34. Cave tu illi fidelis, quæso, potius fueris quam mihi, *prends garde, je te prie, de te montrer plus fidèle envers lui qu'envers moi, Plaut. Aul.* 4, 2, 11. Satin' ut quem tu habeas fidelem tibi, aut quoi credas, nescias, *id. Bacch.* 3, 3, 87. Quem sibi fidelem arbitrabatur, *sur la fidélité duquel il comptait, Cæs. B. G.* 4, 21, 7. Flore, bono claroque fidelis amice Neroni, *Hor. Ep.* 2, 2, 1. Minime fidelem esse paulo tardioribus recentem memoriam, *Quintil. Inst.* 11, 2, 43. — γ) *avec in et l'acc.:* Quam fideli animo et benigno in illam fui, *combien j'ai été fidèle et bienveillant envers elle, Ter. Hec.* 3, 5, 22; *cf.:* Qui (servi) animo fideli in dominum et præsenti fuerunt, *Cic. Mil.* 10, 29. — δ) *avec in et l'abl.:* In suppliciis deorum magnifici, domi parci, in amicis fideles erant, *fidèles en amis* (*dans leurs amitiés*), *sûrs en fait d'amis, Sall. Catil.* 9, 2, *Kritz N. cr.* — **b)** *substantivt* fidelis, is, *m., un fidèle, un ami, un intime:* Si quem tuorum fidelium voles, ad me mittas, *Cic. Fam.* 4, 1, 2.

II) *metaph., en génér., en parl. des choses: sûr, solide, fort, ferme, durable, etc.* (*rare en ce sens, mais très-classique*): « Cui verbo (fideliter), domicilium et proprium in officio, migrationes in alienum multæ. Nam et doctrina et domus, et ars et ager etiam fidelis dici potest: ut sit, quomodo Theophrasto placet, verecunda translatio », *dans son sens propre* fideliter (*fidèlement*) *caractérise des services rendus. Il se prend aussi très-souv. au figuré. Par exemple, on peut dire une doctrine, une maison, un art, et même un champ fidèle, sans sortir de la réserve que Théophraste aime dans la métaphore, Cic. Fam.* 16, 17, 1. In nave tuta ac fideli collocatus, *id. Planc.* 41, 97. Duplici squama lorica fidelis et auro, *Virg. Æn.* 9, 707. ∾ portus, *port sûr, Ovid. Trist.* 4, 5, 5; ∾ materies terebinthi ad vetustatem, *Plin.* 13, 6, 12. ∾ structura, *construction solide, Frontin. Aquæd.* 123. Glutino tenacior rimisque explendis fidelior pice, *et plus solide* (*plus sûr*) *que la poix pour boucher les fentes, Plin.* 16, 36, 64. Fidelissimum glutinum, *id.* 28, 17, 71.

Adv. sous deux formes fideliter (*très-classique*) *et* fidele (*antér. et postér. à l'époque classique*) — 1°) *sûrement, fidèlement, consciencieusement, loyalement.* — α) *forme* fideliter: Ætolos monuit, ut constanter et fideliter in amicitia populi Romani permanerent, *avec constance et fidélité, Liv.* 33, 35, 9. Vivere simpliciter, fideliter vitæque hominum amice, *vivre d'une manière simple, honnête, utile aux hommes, Cic. Off.* 1, 26, 92. Obtestatur per amicitiam perque sua antea fideliter acta, *etc., au nom de l'amitié et des preuves de fidélité qu'il a données précédemment, Sall. Jug.* 71, *fin.* Quæ (mercedes prædiorum) si fideliter Ciceroni curabuntur, ei propemodum nihil deerit, *Cic. Att.* 15, 20, 4. Valetudini fideliter inservire, *soigner sa santé consciencieusement, Tiron dans Cic. Fam.* 16, 17, 1. ∾ colere amicos, *Plin. Ep.* 7, 31, 5. ∾ discere artes ingenuas, *apprendre d'une manière solide, sûre, de manière à retenir, Ovid. Pont.* 2, 9, 47. ∾ retinent commissa (aures), *les oreilles gardent religieusement ce qui leur a été confié, Hor. Ep.* 1, 18, 70; *cf.:* Ejus (memoriæ) duplex virtus, facile percipere et fideliter continere, *Quintil. Inst.* 1, 3, 1. Exstincta parum fideliter incendia, *incendie mal éteint, Flor.* 3, 5, *med.* — β) *forme* fidele: Fac fidele sis fidelis: cave fidem fluxam geras, *tâche d'être fidèle avec fidélité c.-à-d. réellement* (*d'autres lisent:* fac fidelis sis fideli, *sois fidèle à qui t'est fidèle*), *Plaut. Capt.* 2, 3, 79. Numquam aliter precabor, quam fidele ut militent, *je ne leur demanderai jamais autre chose que de servir fidèlement, Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 428. — **b)** *Compar.:* Quo propior quisque est servitque fidelius ægro: In partem leti citius venit, *Ovid. Met.* 7, 563. Neque quemquam fidelius indicaturum, possetne sanari, *que personne ne lui dirait plus sincèrement s'il pouvait être guéri, Plin. Ep.* 6, 24, 3. — **c)** *Superl.:* Ut is optime te laudasse videatur, qui narraverit fidelissime, *qui raconterait avec le plus d'exactitude, Plin. Paneg.* 56, 2.

2°) *d'après le n°* II), *sûrement, d'une manière solide, durable* (*ne se trouve guère que postér. à Auguste*): Vocontii sub manu ut essent, per quorum loca fideliter mihi pateret iter, *dont je pourrais traverser sûrement le territoire, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 2. Quæ (ars) nisi oratoris futuri fundamenta fideliter jecerit, quicquid superstruxeris, corruet, *si cet art n'a établi d'abord d'une manière solide les fondements du futur orateur, tout ce que vous édifierez dessus, croulera, Quintil. Inst.* 1, 4, 5. Quod fideliter firmum est, a primis statim actionibus arripere optimum est, *ce qui repose sur de solides fondements, id. ib.* 6, 4, 14; *cf.:* Neque ullum umquam continentem prorsus ac temperantem satis fideliter visum esse, *Gell.* 15, 2, 6. — *Compar.:* Qui quantum passus convaluerit, fidelius constantiusque postea valiturum, *Gell.* 17, 12, 3. Memoriæ quoque plerumque inhæret fidelius, quod nulla scribendi securitate laxatur, *se grave plus fidèlement dans la mémoire, Quintil. Inst.* 10, 6, 2; *cf.:* Profectus non a summo petitus studiorum fructus et fundit uberius et fidelius continet, *id. ib.*

10, 3, 2. — *Superl.:* Fortunæ inaurato fidelissime simulacro, *la statue de la Fortune dorée d'une manière très-solide, très-durable, Plin.* 33, 3, 19, § 61.

Fĭdēlis, is, *m., surn. rom., Inscr. Atestina, ap. Grut.* 1000, 7.

fĭdēlĭtas, ātis, *f.* [fidelis], *fidélité* (*qui se manifeste par les actes*), *attachement solide, fidélité au devoir, constance, dévouement, etc.* (*très-classique; le plus souv. dans Cicéron*): Firmamentum stabilitatis constantiæque est ejus, quam in amicitia quærimus, fides. Nihil est enim stabile, quod infidum. Simplicem præterea et communem et consentientem... eligi par est: quæ omnia pertinent ad fidelitatem. Neque enim fidum potest esse multiplex ingenium, *etc., le fondement de cette solidité et de cette constance que nous voulons trouver dans l'amitié, c'est la confiance; sans elle rien de stable en amitié. Il faut choisir pour ami un homme droit, dont la nature sympathise avec la nôtre: hors de ces conditions, il n'y a point d'amitié fidèle. N'attendez aucune bonne foi d'un esprit tortueux et d'une âme double, Cic. Læl.* 18, 65. Tibi in Alexandrino bello, quantum studio et fidelitate consequi potuit, non defuit, *id. Fam.* 13, 16, 2. Quo (tempore) ego maxime operam et fidelitatem desideravi tuam, *id. ib.* 16, 12, 6; *cf.:* In hac fortuna perutilis ejus et opera et fidelitas esset, *id. Att.* 9, 17, *fin.* Ubi me non solum amicorum fidelitas, sed etiam universæ civitatis oculi custodiunt, *id. Phil.* 12, 9, 22; *cf.:* Vitam meam, quæ fidelitate amicorum conservata sit, inimicorum molestia non esse appetitam, *par le dévouement de mes amis, id. Planc.* 29, 71, *fin.* In qua (valetudine meorum) mihi quum ipsa scientia tum etiam fidelitate benevolentiaque satisfecit (Asclapo medicus), *par son dévouement et sa bienveillance, id. Fam.* 13, 20. Quam (Galliæ defectionem) sustinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius, *Hirt. B. G.* 8, 46, *fin.* — Neque fuit neque erit, neque esse quemquam hominum in terra dum arbitror, Cui fides fidelitasque amicum erga æquiparet suum, *Plaut. Trin.* 5, 2, 2; *de même:* Non (defuisse sciat) illi erga patriam fidelitatem, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 16, 2.

fidēlĭter, *adv.; voy.* fidelis, *à la fin.*

Fīdēnæ, arum (*forme access. au sing.* Fidena, æ, *Virg. Æn.* 6, 773; *Sil.* 15, 91; *Tac. Ann.* 4, 62. Fidēna *avec l'i bref, Virg. l. l.*), *f., Fidènes, très-ancienne ville du Latium, sur le Tibre, auj. Castro Giubileo, Liv.* 1, 27; 2, 19; 4, 17; 22; 33 *sq.; Cic. Agr.* 2, 35, 96; *Phil.* 9, 1, 4; *Suet. Tib.* 40; *Calig.* 31; *Tac. Hist.* 3, 79; *Prop.* 4, 1, 36; *Hor. Ep.* 1, 11, 8; *Juven.* 6, 57; 10, 100. — II) *De là* Fidenas, ātis, *adj., de Fidènes, Fidénate:* Tiberis Veientem agrum a Crustumino, dein Fidenatem Latinumque a Vaticano dirimens, *Plin.* 3, 5, 9, § 54. Belli Fidenatis contagione irritati Vejentium animi, *Liv.* 1, 15. *Comme surnom:* L. Sergius Fidenas, *Liv.* 4, 17; 25. — *Au plur. substantivt* Fidenates, ium, *m., les habitants de Fidènes, les Fidénates, Liv.* 1, 15; 4, 17 *sq.*

Fīdēnas, ātis, *adj., voy.* Fidenæ, *n°* II.

fīdens, entis, *Partic. et Pa. de* fido.

fīdenter, *adv., voy.* fido, *Pa. à la fin.*

Fidentes, ium, *m.; surn. des* Aretini, *Plin.* 3, 5, 8.

1. fīdentĭa, æ, *f.* [fidens, *de* fido], *confiance en soi-même, assurance, courage, hardiesse, audace, fermeté* (*mot cicéronien*): « Ejus (fortitudinis) partes sunt magnificentia, fidentia, patientia, perseverantia... Fidentia est, per quam magnis et honestis in rebus multum ipse animus in se fiduciæ certa cum spe collocavit, » *la fermeté est cette confiance pleine d'espoir que, dans l'exécution de projets grands et honorables, notre âme place en elle-même, Cic. Invent.* 2, 54, 163. « Fidentiæ contrarium est diffidentia, et ea re vitium est; audacia non contrarium sed appositum est ac propinquum, et tamen vitium est, » *la faiblesse est le contraire de la fermeté, et par cela même est un vice; l'audace ne lui est point opposée; elle s'en rapproche, et pourtant elle est un vice, id. ib.* § 165. « Si fidentia, id est firma animi confisio, scientia quædam est et opinio gravis, non temere assentientis; metus quoque est diffidentia exspectati et impendentis mali, » *id. Tusc.* 4, 37, 80.

Fidentia, æ, *Anton. Itin.; Liv. Epit.* 88; *Vellej. Paterc.* 2, 28; *Plin.* 3, 15. Fidentiola, *Anton. Itin.;* Fidentia Julia, *Martyr. Rom.* 7. *Id. octobr.; v. dans la* Gallia Cispadana; *sel. Anton. Itin., à* 15 *m. p. au N.-O. de Parme, à* 19 *au S.-E. de* Florentia, *sel. Gell. auj. à la place de Borgo di St. Donnino; cf.* Burgus St. Domini. *Sylla y battit Carbon.* Fidentini, *Plin.; hab.*

Fidentiăcum, *Fesensac, Fezenza, bourg de France, dans l'Armagnac.*

Fidentiola, *cf.* Fidentia. *D'autres comparent.* Fidentiola *avec le bourg actuel de Fiorenzuola, dans le grand duché de Piazenza.*

fĭdĕprōmissor, ōris, *m.* [fidepromitto], *t. de droit, fidépromisseur, fidejusseur:* « Pro eo, qui promittit, solent alii obligari: quorum alios sponsores, alios fidepromissores, alios fidejussores appellamus. Sponsor ita interrogatur: IDEM DARE SPONDES? fidepromissor: IDEM FIDEPROMITTIS? fidejussor ita: IDEM FIDE TVA ESSE IVBES? *etc.,* » *Gaj. Inst.* 3, § 115. *Autre orthographe:* « Fideipromissor πιστικελευστής, » *Gloss. Philox.*

fĭdĕ-prōmitto, ĕre, *v. n.* [1. fides], *t. de droit, répondre pour, se porter garant ou caution, donner sa garantie. Voy. l'art. précéd.*

1. fĭdes, ĕi (*génit. sing.* fidēi *avec ē long, Enn. dans Cic. De Senect.* 1, 1; *Lucr.* 5, 103. *Forme access.* (*poét. et antér. à l'époque classique*) *du génit.* fide, *comme* die, *Plaut. Aul.* 4, 6, 1; *Pœn.* 4, 2, 68; facie, *Ovid. Met.* 3, 341; 6, 506; 7, 728; 737; *Hor. Od.* 3, 7, 4; *cf. Prisc. p.* 781, *P.; Charis. p.* 53, *ib. Dat.* fide, *Hor. Sat.* 1, 3, 95. *Cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 356 *et suiv.*), *f.* [fido.]

foi, confiance que l'on a en qqn ou en qqche.

I) *au propre* — A) *en génér.:* Si sciat noster senex fidem non esse huic habitam, Succenseat, cui omnium rerum ipsus semper credit, *si notre vieillard savait que vous n'avez pas eu confiance en son maître d'hôtel, il se mettrait fort en colère; il s'en rapporte à lui pour toutes ses affaires, Plaut. Asin.* 2, 4, 52; *cf.:* Fides ut habeatur, duabus rebus effici potest: si existimabimur adepti conjunctam cum justitia prudentiam. Nam et iis fidem habemus, quos plus intelligere quam nos arbitramur... Justis autem et fidis hominibus, id est bonis viris, ita fides habetur, ut nulla sit in iis fraudis injuriæque suspicio... Harum igitur duarum ad fidem faciendam justitia plus pollet: quippe quum ea sine prudentia satis habeant auctoritatis, prudentia sine justitia nihil valeat ad faciendam fidem... Quamobrem intelligentiæ justitia conjuncta, quantum volet, habebit ad faciendam fidem virium, *etc., deux choses peuvent faire ajouter foi, donner créance, faire naître la confiance.... car nous nous en rapportons à ceux que nous croyons plus intelligents que nous, etc., Cic. Off.* 2, 9, 33; *voy. aussi à la suite.* Neque pauci, neque leves sunt, qui se duo soles vidisse dicant; ut non tam fides non habenda, quam ratio quærenda sit, *ceux qui prétendent avoir vu deux soleils ne sont ni en petit nombre ni des personnes légères* (*sans autorité*); *il n'est donc pas question de contester ce prodige, mais d'en chercher la cause, id. Rep.* 1, 10; *cf.:* Quod si insanorum visis fides non est habenda, quia falsa sunt, cur credatur somniantium visis, *etc., id. Divin.* 2, 59, 122; *et:* Si ita posset defendere, tamen fides huic defensioni non haberetur, *id. Verr.* 2, 5, 57, 148. Me miseram! forsitan hic mihi parvam habeat fidem Atque ex aliarum ingeniis nunc me judicet, *malheureuse que je suis! peut-être aura-t-il peu de confiance en moi et me jugera-t-il d'après les autres, Ter. Eun.* 1, 2, 117; *cf.:* Quum jam plena Græcia poetarum essetminorque fabulis haberetur fides, *quand la Grèce était déjà pleine de poëtes et qu'on commençait à ajouter moins de foi aux fables, Cic. Rep.* 2, 10; *et:* (Fidem) majorem tibi habui quam pæne ipsi mihi, *je m'en suis rapporté à toi plus absolument qu'à moi-même, id. Fam,* 5, 20, 2; *cf. aussi:* Ego ignavissimo cuique maximam fidem habeo, *id. ib.* 7, 18, 1; *et:* Quod ex aliis ei maximam fidem habebat, *parce qu'il avait plus de confiance en lui qu'en personne, Cæs. B. G.* 1, 41, 4. Populus, cui maximam fidem suarum rerum habeat, maxima cura diligit, *Cic. Verr.* 2, 2, 53, 131; *cf.* Per familiarem suum, cui summam omnium rerum fidem habebat, cum eo colloquitur, *Cæs. B. G.* 1, 19, 3. Num igitur me cogis etiam fabulis credere?... Auctoritatem quidem nullam debemus nec fidem commenticiis rebus adjungere, *ajouter foi à des fictions, à des contes, Cic. Divin.* 2, 55, 113. Ut, si ego sim inconstans ac levis, nec testimonio fidem tribui convenerit, nec defensioni auctoritatem, *s'en rapporter à un témoignage, y croire, id. Sull.* 3, 10; *cf.* Cratippus iisdem rebus fidem tribuit, reliqua divinationis genera rejecit, *id. Divin.* 1, 3, 5. Commemoratio antiquitatis exemplorumque prolatio et auctoritatem orationi affert et fidem, *rappeler l'antiquité et produire des exemples, donne de l'autorité et du crédit au discours, id. Or.* 34, 120. Si tota oratio nostra omnem sibi fidem sensibus confirmat, id est incorruptis atque integris testibus, *si tout notre discours corrobore par le témoignage des sens, c'est-à-dire par le témoignage le moins suspect et le plus sûr, la confiance qu'il inspire aux auditeurs, id. Fin.* 1, 21, 71. Narratio est rerum explicatio et quædam quasi sedes et fundamentum constituendæ fidei, *id. Partit. or.* 9, 31. Credit iis quæ dicuntur qui audit oratorem, vera putat; assentitur; fidem facit oratio, *le discours produit la conviction, fait croire, persuade, id. Brut.* 50, 187; *cf.* Quoniam auribus vestris, propter incredibilem magnitudinem sceleris, minorem fidem faceret oratio mea, *comme, à cause de l'énormité de ce crime inouï, mes discours ne porteraient dans vos esprits qu'une faible conviction, id. Catil.* 3, 2, 4; *et:* Nunciabantur hæc eadem Curioni; sed aliquamdiu fides fieri non poterat, tantam habebat suarum rerum fiduciam, *Cæs. B. C.* 2, 37, 1; *et avec une propos. infinit. pour complém.:* Si populo consulis, remove te a suspicione alicujus tui commodi; fac fidem te nihil nisi populi utilitatem et fructum quærere, *prouve, démontre, parviens à nous persuader ou à nous convaincre que tu ne cherches que l'intérêt ou l'avantage du peuple, Cic. Agr.* 2, 8, 22; *de même:* Tibi fidem faciemus nos ea suadere quæ nobis videntur tuæ dignitati esse utilissima, *Balb. et Opp. dans. Cic. Att.* 9, 8, *A, fin.* Mihi fides apud hunc est nihil me istius facturum, *Ter. Heaut.* 3, 3, 10; *cf.* Quum vix fides esset rem ullo modo successuram, *Suet. Vesp.* 7. Qui Cn. et Q. Cæpionibus testibus in Q. Pompeium non crediderunt; quorum virtuti, generi, rebus gestis, fidem et auctoritatem in testimonio cupiditatis atque inimicitiarum suspicio derogavit, *le soupçon de passion et d'inimitié ôte tout crédit, fait perdre toute autorité, à ce témoignage rendu à leur vertu, etc., etc., Cic. Fontej.* 8, 13; *cf.* Si jam tibi deliberatum est quibus abroges fidem juris jurandi, *si déjà vous avez décidé quels sont ceux dont vous refusez de croire le serment, répondez, id. Rosc. Com.* 15, 44; *cf.* Quia his visis æqualiter omnibus abrogatur fides, *id. Acad.* 2, 11, 36; *et:* Quæ res fidem abrogat orationi, *cela ôte tout crédit au discours, Auct. Herenn.* 1, 10, 17. Imminuit et oratoris auctoritatem et orationis fidem, *infirme et l'autorité de l'orateur et la force du discours, Cic. de Or.* 2, 37, 156. Multa fidem promissa levant, *trop de promesses excitent la défiance, Hor. Ep.* 2, 2, 10.

B) *particul., dans la langue des affaires, le crédit, la confiance:* Quum fides tota Italia esset angustior, neque creditæ pecuniæ solverentur, *quand le crédit était resserré dans toute l'Italie et qu'on ne payait point l'argent emprunté, Cæs. B. C.* 3, 1, 2; *cf.* Scimus Romæ solutione impedita fidem concidisse, *nous savons qu'à Rome, les payements étant suspendus, le crédit est tombé, Cic. de Imp. Pomp.* 7, 19. Fides de foro sublata erat, *le crédit est perdu sur la place, la confiance a disparu, id. Agr.* 2, 3, 8. Labefacta jam fide, *Suet. Vesp.* 4. Pecuniam sua aut amicorum fide sumptam mutuam Fæsulas portare; *Sall. Catil.* 24, 2. Non contentus agrariis legibus, fidem moliri cœpit, *Liv.* 6, 11, 8; *cf.* Altera (rogatione Sextii) fidem abrogari, cum qua omnis societas humana tollitur, *id.* 6, 41, 11. Ubi fidemque remque, seque teque properat perdere, *le crédit et les capitaux* (*la solvabilité*), *Plaut. Epid.* 2, 2, 36; *cf.* Res eos jampridem, fides deficere nuper cœpit, *depuis longtemps ils n'ont plus rien, et le crédit commence à leur manquer, Cic. Catil.* 2, 5, 10; *et:* Nisi fide staret res publica, opibus non staturam, *si l'État ne se soutenait par le crédit, il ne pourrait se soutenir par ses ressources, Liv.* 23, 48, 9, *Drakenb.; de même on trouve souvent* res fidesque *pour signifier la fortune, l'avoir, la solvabilité de qqn, Plaut. Curc.* 4, 2, 18; *Plaut. Turc.* 1, 1, 24; 38; *Most.* 1, 2, 64; *Sall. Jug.* 73, 6, *Cort.*

2°) *en dehors de la langue commerciale* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*): Silvaque jugerum Paucorum et segetis certa fides meæ, *et le produit certain de ma récolte, Hor. Od.* 3, 16, 30. At tibi... Persolvat nulla semina terra fide, *que la terre ensemencée par tes mains trompe toutes tes espérances, Tibull.* 2, 3, 62. Non equidem reposcimus fenus; putet tamen esse solvendum, fallacemque unius anni fidem omnibus annis omnibusque postea seculis tanto magis, quia non exigimus, excuset, *la foi trompeuse d'une seule année* (*stérile*), *une mauvaise récolte, Plin. Paneg.* 32, 4. Quia hanc ejus terræ fidem Menander eludit, *Quintil. Inst.* 12, 10, 25.

II) *métaph.* (causa pro effectu), *en parl. de ce qui produit la confiance:*

A) *relativement aux personnes, bonne foi, véracité, fidélité, conscience, droiture, loyauté, honneur, devoir, honnêteté; en parl. des choses, authenticité, vérité, autorité* (*Cicéron a cru à tort que cette signification était la première; par suite il dérivait le mot de* fio; *voy. les passages qui suivent*): Funda-

mentum justitiæ est fides, id est dictorum conventorumque constantia et veritas. Ex quo, quamquam hoc videbitur fortasse cuipiam durius, tamen audeamus imitari Stoicos, qui studiose exquirunt unde verba sint ducta, credamusque quia fiat, quod dictum est, appellatam fidem, *» le fondement de la justice est la foi, c.-à-d. le respect de notre parole et l'inviolable fidélité à nos engagements..... Croyons qu'on a dit* fides (*foi*) *parce que ce qui a été dit se fait* (fiat), *Cic. Off.* 1, 7, 23, *Beier; cf. id. Fragm. ap. Non.* 24, 17 (*Rep.* 4, 7, p. 428, *ed. Mos.*); *Fam.* 16, 10, *fin.* Justitia erga parentes pietas, creditis in rebus fides nominatur, *la justice appliquée aux parents est la piété filiale; appliquée aux choses qui ont été confiées, c'est la fidélité ou bonne foi, id. Partit. or.* 22, 78. Nec quemquam fideliorem neque cui plus credat potes Mittere ad eum, nec qui magis sit servus ex sententia, Neque adeo cui tuum concredat filium hodie audacius. Ne vereare, meo periculo hujus ego experiar fidem, *sois tranquille; je veux, à mes risques et périls, éprouver sa bonne foi. Plaut. Capt.* 2, 2, 99; *cf.* Neque fuit, neque erit, neque esse quemquam hominum in terra dum arbitror, Cui fides fidelitasque amicum erga æquiparet suum, *id. Trin.* 5, 2, 2. Homo antiqua virtute ac fide, *homme d'une vertu et d'une loyauté antiques, Ter. Ad.* 3, 3, 88; *cf.* Quum ipse sis quasi unicum exemplum antiquæ probitatis et fidei, *Cic. Rep.* 3, 5; *de même :* Esse summa probitate ac fide, *être d'une probité et d'une loyauté parfaites, id. ib.* 3, 17. Vir æquissimus, summa justitia, singulari fide, *id. ib.* 3, 17. In annum posterum decemviros alios subrogaverunt, quorum non similiter fides est nec justitia laudata, *id. ib.* 2, 36. (Romulus) amorem eis otii et pacis injecit, quibus facillime justitia et fides convalescit, *id. ib.* 2, 14. Unde justitia, fides, æquitas? unde pudor? *id. ib.* 1, 2. Sit in ejus tutela Gallia, cujus virtuti, fidei, felicitati commendata est, *id. Prov. Cons.* 14, 35. Assunt optimates qui plus fore dicant in pluribus consilii quam in uno, et eandem tamen æquitatem et fidem, *id. Rep.* 1, 35; *cf.* Si pudor quæritur, si probitas, si fides, Mancinus hanc attulit; si ratio, consilium, prudentia, Pompeius antistat, *id. ib.* 3, 18, *fin.* Quanta animi æquitate, quanto pudore, quanta fide, quanta religione, *etc., id. Fontej.* 6, 13. Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia; hinc pudicitia, illinc stuprum; hinc fides, illinc fraudatio, *d'un côté la probité, de l'autre la fraude, id. Catil.* 2, 11, 25. Ille vir haud magna cum re, sed plenu' fidei, *cet homme n'a pas grand avoir, mais il est plein d'honneur, Enn. Ann.* 10, 4. Ubi societas? ubi fides majorum? *Caton dans Gell.* 10, 3, 17. Nulla sancta societas nec fides regni est, *avec les rois il n'y a pas de société sacrée ni de parole sûre, Enn. Fragm. ap. Cic. Off.* 1, 8, 26. Ut meam erga te fidem et benevolentiam experirere, *pour te donner une preuve de mon attachement et de ma bienveillance pour toi, Cic. Fam.* 1, 5, 1. Æduos præcipuo semper honore Cæsar habuit, pro vetere ac perpetua erga populum Romanum fide, *Cæs. B. G.* 5, 54, 4. Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse, *id. ib.* 2, 14, 2. Obtestatur ut in fide maneant, *de rester dans le devoir, id. ib.* 7, 4, 5; *cf.* Sincera fide in pace Ligures esse, *de bonne foi, sans arrière-pensée, Liv.* 40, 34, 11. (Roscius) si nulla in re te fraudavit, si tibi optima fide sua omnia concessit, annumeravit, appendit, *etc., de la meilleure foi du monde, Cic. Rosc. Am.* 49, 144. Quæ (virtus) vetat spectare fortunam dum præstetur fides, *la vertu défend de se préoccuper de la fortune quand il s'agit de faire son devoir, d'être fidèle à l'honneur, id. Divin.* 2, 37, 79; *de même :* Præstare fidem, *id. Top.* 10, 42; *Att.* 16, 7, 2; *Fam.* 1, 7, 6. Te oro per tuam fidem ne, *etc., Ter. And.* 1, 5, 55. *Eu.* Dic bona fide : tu id aurum non surripuisti? *Ly.* Bona. *Eu.* Neque scis quis abstulerit? *Ly.* Istuc quoque bona, *Plaut. Mil.* 4, 10, 42. Neque de pace cum fide Philippum agere, neque bella vera virtute unquam gessisse, *que Philippe ne traite jamais de la paix avec bonne foi, Liv.* 32, 33, 10; *de même :* Jussas cum fide pœnas luam, Paratus expiare, *etc., Hor. Epod.* 17, 37. Hæcne marita fides? *est-ce là cette fidélité conjugale? Prop.* 4, 3, 11. Quum perjura patris fides Consortem socium fallat et hospitem, *pendant que les parjures de son père trompent son associé et son hôte, Hor. Od.* 3, 24, 59.

b) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Quæ (tabulæ) solæ ex illa professione collegioque prætorum obtinent publicarum tabularum auctoritatem. Nam, quum Gabinii levitas... omnem tabularum fidem resignasset, *etc., eût ôté toute authenticité aux registres, Cic. Arch.* 5, 9; *cf.* Sed fuerint incorruptæ literæ domi; nunc vero quam habere auctoritatem et quam fidem possunt? *avoir de l'autorité et faire foi, id. Flacc.* 9, 21; *et :* Quasi vero non specie visa judicentur! quæ fidem nullam habebunt, sublata veri et falsi nota, *id. Acad.* 2, 18, 58, *fin.; cf.* Neque illa Livii lactea ubertas satis docebit eum qui non speciem expositionis, sed fidem quærit, *qui cherche non pas la beauté, mais la vérité du récit, Quintil. Inst.* 10, 1, 32. Aliter oraculorum, aliter haruspicum fides confirmari aut refelli potest, *id. ib.* 5, 7, 36. Quæ probationum sit fides seu proposita confirmamus, seu contra dicta dissolvimus, *id. ib.* 4, *præf.* § 6. Liber spectatæ fidei, Tironiana cura atque disciplina factus, *Gell.* 1, 7, 1. Paulum distare ab eo (lapide) in unguentorum fide multi existimant Lygdinos, *etc., plusieurs pensent que pour la conservation des parfums cette pierre (l'albâtre) ne l'emporte guère sur les pierres lygdines, Plin.* 36, 8, 13.

2°) *particul. en t. de droit,* bona fides, *bonne foi, intention droite, sincérité; de là* EX FIDE BONA *ou* BONA FIDE, *de bonne foi, sincèrement, consciencieusement; qqfois, entièrement, pleinement, de bon aloi :* « Arbitrum illud adegit, QVICQVID SIBI DARE FACERE OPORTERET EX FIDE BONA. M. Cato sententiam dixit : Quum in vendendo rem eam scisset et non pronunciasset, emptori damnum præstari oportere, *invoqua cette règle qu'il ne faut rien livrer qu'avec bonne foi, Cic. Off.* 3, 16, 66; *cf.* « Quanti verba illa : VTI NE PROPTER TE FIDEMVE TVAM CAPTVS FRAVDATVSVE SIEM, *etc....* Q. quidem Scævola, pontifex maximus, summam vim esse dicebat in omnibus iis arbitriis in quibus adderetur EX FIDE BONA; fideique bonæ nomen existimabat manare latissime, idque versari in tutelis, societatibus, fiduciis, mandatis, rebus emptis, venditis, conductis, locatis, *etc.* », *id. ib.* 3, 17, 70. Edicto Asiatico, EXTRA QVAMSI ITA NEGOTIVM GESTVM EST VT EO STARI NON OPORTEAT EX FIDE BONA, *Cic. Att.* 6, 1, 15. — « Prætor ait : QVI BONA FIDE EMIT. Non igitur omnis emptio proderit, sed ea quæ bonam fidem habet. Proinde hoc sufficit me bonæ fidei emptorem fuisse, (*ainsi il me suffit d'avoir été acheteur de bonne foi*), quamvis non a domino emerim, licet ille callido consilio vendiderit; neque enim dolus venditoris mihi nocebit.... Bonam autem fidem solius emptoris continet. Ut igitur Publiciana competat, hæc debent concurrere ut et bona fide quis emerit, et ei res empta eo nomine sit tradita. Ceterum ante traditionem, quamvis bonæ fidei quis emptor sit, experiri Publiciana non potest, *etc.,* » *Ulp Dig.* 6, 2, 7, § 11 *sq.; cf.* Et bonæ fidei emptori subrepta re quam emerit, quamvis dominus non sit, omnimodo competit furti actio, *Justin. Inst.* 4, 1, 15. Ubi lex inhibet usucapionem, bona fides possidenti nihil prodest, *Pompon. ib.* 41, 3, 24; *cf.* Et per eum quem bona fide possidemus, quamvis alienus sit vel liber, possessionem acquirimus. Quod si mala fide eum possideamus, non puto acquiri nobis possessionem per eum, *Paul. ib.* 41, 2, 1, § 6; *cf. encore :* Inde tot judicia de fide mala, tutelæ, mandati, pro socio, fiduciæ reliqua, quæ ex empto aut vendito, aut conducto, aut locato contra fidem fiunt, *etc., contre la bonne foi, par tromperie, frauduleusement, Cic. N. D.* 3, 30, 74. Bona fide adolescere, *Flor., acquérir tout le développement de l'adolescence* (*croître franchement*).

B) *assurance verbale qui produit la confiance, parole donnée, promesse, foi.* — 1°) *en génér. :* Accipe daque fidem, fœdusque feri bene firmum, *reçois et donne parole, et scelle une alliance solide, Enn. Ann.* 1, 154. Atque etiam, si quid singuli temporibus adducti hosti promiserunt, est in eo ipso fides conservanda, ut primo Punico bello Regulus... ad supplicium redire maluit quam fidem hosti datam fallere, *il faut même en cela tenir parole, Cic. Off.* 1, 13, 39; *cf. id. Fin.* 2, 20, 65. Si fides Saturnino data est, non eam C. Rabirius, sed C. Marius dedit, idemque violavit si in fide non stetit, *Cic. Rabir. perd.* 10, 28. Pompeii fides, quam de me Cæsari dederat, *la parole que Pompée avait donnée à César relativement à moi, id. Fam.* 1, 9, 12. Hac oratione adducti inter se fidem et jusjurandum dant, *ils s'engagent mutuellement leur parole et la corroborent par un serment, Cæs. B. G.* 1, 3, *fin.* Audebo obligare fidem meam vobis populoque Romano, *j'oserai engager ma parole à vous et au peuple romain, Cic. Phil.* 5, 18, 51; *cf.* Fidem reliquis interponere, jusjurandum poscere, *etc., Cæs. B. G.* 5, 6, *fin.; et :* Fide mea spondeo futurum ut, *etc., je vous donne ma parole qu'il arrivera que, Plin. Ep.* 1, 14, 10. Diffidens de numero dierum Cæsarem fidem servaturum, quod longius eum progressum audiebat, *doutant que César tînt parole relativement au nombre des jours, Cæs. B. G.* 6, 36, 1. Ipse Fufius satisfacit absentibus et fidem suam liberat, *acquitte ou remplit sa promesse, dégage sa parole, Cic. Flacc.* 20, 47; *cf. :* In eo velim fidem meam liberes : promisi enim et prope confirmavi te non exspectasse, *etc., je désire qu'en ceci tu acquittes ma parole; car j'ai promis, etc., id. Fam.* 12, 7, 2; *on dit aussi :* Pace parta instare tum tribuni patribus, ut P. Valerii fidem exsolverent, *d'acquitter la promesse de P. Valerius, Liv.* 3, 19, 1; *de même* exsolvere fidem, *id.* 22, 23, 8; 24, 16, 12; 27, 5, 6; *Plin. Ep.* 2, 12, 6; *Lucan.* 9, 98. Æque perfidiosum et nefarium est fidem frangere, quæ continet vitam et pupillum fraudare et socium fallere, *manquer à sa parole, Cic. Rosc. Com.* 6, 16; *on dit aussi* violare; *voy. plus haut Cic. Rabir. perd.* 10, 28; *et* fidem amittere, *Nep. Eum.* 10. Istius fide ac potius perfidia decepti, *Cic. Rosc. Am.* 38, 110.

2°) *dans le sens prégnant, promesse de protéger, de veiller à la sûreté de qqn; de là en génér., protection, garantie, patronage, tutelle, assistance, aide, secours, etc. :* Introduxi Vulturcium sine Gallis : fidem ei publicam jussu senatus dedi : hortatus sum, ut ea quæ sciret, sine timore indicaret, *je lui ai promis au nom du sénat la protection de l'État, la garantie publique, Cic. Catil.* 3, 4, 8; *cf. :* Vulturcius interrogatus... primo fingere alia; post, ubi fide publica dicere jussus est, omnia uti gesta erant aperit, *puis, ayant été invité à parler sous la garantie du gouvernement, Sall. Catil.* 47, 1; *et :* Quum se diceret indicaturum de conjuratione, si fides publica data esset, *id. ib.* 48, 4; *de même :* Uti L. Cassius ad Jugurtham mitteretur, eumque interposita fide publica Romam duceret, *sous la garantie de la foi publique, id. Jug.* 32, 1; *cf. :* Privatim præterea fidem suam interponit, quam ille non minoris quam publicam ducebat, *ib. fin.; et :* Fit reus magis ex æquo bonoque quam ex jure gentium Bomilcar, qui Romam fide publica venerat, *id. ib.* 35, 7; *de même simplement* fides (*sans* publica) : Lusitani contra interpositam fidem interfecti, *tués au mépris de la foi publiquement jurée, Cic. Brut.* 23, 89; *et :* Fide accepta ab legatis, vim abfuturam, *ayant reçu des légats l'assurance solennelle qu'on n'emploierait point la violence, Liv.* 38, 33, 3. — Thais patri se commendavit in clientelam et fidem, *Ter. Eun.* 5, 9, 9; *cf. :* Se in Chrysogoni fidem et clientelam contulerunt, *se placèrent sous le patronage de Chrysogonus, Cic. Rosc. Am.* 37, 106; *et :* Quærere in cujus fide sint et clientela, *id. ib.* 33, 93. Quum in fidem Achæorum tutelamque Laconicæ oræ castella et vicos tradidissent, *Liv.* 38, 31, 2. Frugi hominem, plenum religionis videtis positum in vestra fide ac potestate : atque ita, ut commissus sit fidei, permissus potestati, *vous voyez un homme de bien, plein d'honneur, etc., confié à votre foi, livré à votre discrétion, Cic. Fontej.* 17, 30; *cf. :* Se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere, *Cæs. B. G.* 2, 3, 2; *et :* Manus ad Cæsarem tendere et voce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, *qu'ils se confiaient à sa justice et à sa loyauté, id. ib.* 2, 13, 2. Quum omnia illa municipia in fide mea essent... Dyrrhachium, quod erat in fide mea, petere contendi, *Dyrrhachium, qui était sous mon patronage, Cic. Planc.* 41, 97; *cf. :* Quod ea societas universa in mea fide est, *id. Fam.* 13, 65, 2. Ea (jura) fidei suæ commissa meminisse, *s'être souvenu que ces droits étaient placés sous sa sauve-garde, id. Off.* 1, 34, 124. Civitatem in Catonis et in ipsius Bruti fide locatam funditus perdidissem, *une cité placée sous le patronage de Caton et de Brutus lui-même, id. Att.* 6, 1, 5. Buthrotiam velim receptam in fidem tuam a meque tibi commendatam, auctoritate et auxilio tuo tectam velis esse, *prise sous ta protection, id. ib.* 15, 14, 3; *cf. :* Ut Lysonem in fidem necessitudinemque tuam recipias, *que tu prennes Lyson sous ta protection et l'admettes parmi tes amis, id. Fam.* 13, 19, 2; *de même* recipere aliquem in fidem, *Cæs. B. G.* 2, 15, 1; 4, 22, 3. Adeat civitates horteturque, ut populi Romani fidem sequantur, *id. ib.* 4, 21, 8. — *Ph.* Di, obsecro vostram fidem! *La.* Quid deos obsecras? *Ph.* Servate nos, *dieux! j'implore votre appui, Plaut. Cist.* 4, 1, 11; *de même id. Amph.* 5, 1, 78; *Most.* 1, 1, 74; 2, 2, 97; *cf. :* Fidem ves'ram oro atque obsecro, judices, *Cic. Mur.* 40, 86; *et :* Deum atque hominum fidem implorabis, *id. Verr.* 2, 1, 9, 25; *de même, dans la langue de la conversation, on dit souvent, avec ellipse et comme exclamation :* Di vostram fidem! *avec l'aide ou la protection des dieux! s'il plaît aux dieux; ou : pour l'amour de Dieu, Plaut. Capt.* 2, 3, 58; *Men.* 5, 2, 119; *Pœn.* 4, 78, *et pas-*

sim; Ter. And. 4, 3, 1; 4, 4, 5; *Eun.* 3, 1, 28, *et passim; cf.*: Tuam fidem, Venus! *ô Vénus, je te prends à témoin, Plaut. Curc.* 1, 3, 40; *de même encore*: Pro deum atque hominum fidem! *je prends à témoin et les dieux et les hommes! Plaut. Curc.* 5, 3, 16; *Epid.* 4, 2, 10; *Ter. And.* 1, 5, 2; 1, 5, 11; *Heaut.* 1, 1, 9, *et passim; Sall. Catil.* 20, 10; *on dit aussi*: Pro deorum atque hominem fidem! *Cic. Tusc.* 5, 16, 48, *et en variant la construction*: Pro deorum fidem atque hominum, *Cic. Lael.* 15, 52; *on dit aussi simplt*: Pro deum fidem, *Liv.* 3, 67, 7, *Drakenb. N. cr.; et*: Per fidem! *par ma foi! ou: bons dieux! Petron. Sat.* 100, 5; *Tac. Or.* 35.

III) Fides, *la Foi, personnifiée et comme divinité*: « Præclare Ennius: O Fides alma, apta pinnis et jus jurandum Jovis! Qui jus igitur jurandum violat, is Fidem violat, quam in Capitolio vicinam Jovis Optimi Maximi (ut in Catonis oratione est) majores nostri esse voluerunt, » *Cic. Off.* 3, 29, 104; *cf. id. N. D.* 3, 18, 47; 2, 23, 61; 31, 79; *Leg.* 2, 8, 19; 11, 28; *Plaut. Casin. prol.* 2; *Aul.* 3, 6, 46; 50; 4, 2, 14; *Hor. Od.* 1, 35, 21; 4, 5, 20; *Carm. Sec.* 57; *cf. Hartung, Relig. des Rom.* 2, *p.* 264 *et suiv.*

2. **fides** (*forme access.* fidis; *voy. ci-dessous, n°* II, B), is, *et plus souv.* (*seulem. dans la prose classique*) *au plur.* fides, ium, *f.* [σφίδη], *corde de boyau, corde de la lyre.* — * I) *au propre*: Quæ veterum tuba, quæve lyra Flatibus inclita vel fidibus, *etc., Prudent. Cath.* 3, 81. — II) *métaph., en génér., instrument à cordes, luth, lyre, cithare,* — α) *plur.*: Ut in fidibus aut tibiis, atque ut in cantu ipso ac vocibus concentus est quidam tenendus ex distinctis sonis, *etc., Cic. Rep.* 2, 42; *de même id. Fin.* 4, 27, 75; *cf.*: Ut epularum sollennium fides et tibiæ indicant, *id. De Or.* 3, 51, 197; *et: Fi.* Fides non reddis? *Pe.* Neque fides neque tibias, *Plaut. Epid.* 3, 4, 77; *de même joint à* tibiæ, *Quintil. Inst.* 1, 10, 14; 20; 11, 3, 59. Jam nervos in fidibus, aliis pulsis, resonare alios, *Cic. Divin.* 2, 14, 33; *cf. id. Brut.* 54, 199. Illa severa Lacedæmon nervos jussit, quos plures quam septem haberet, in Timothei fidibus demi, *cette sévère Lacédémone fit retirer de la lyre de Timothée toutes les cordes qui dépassaient le nombre de sept, id. Leg.* 2, 15, 39. Conducta veni, ut fidibus cantarem seni, *Plaut. Epid.* 3, 4, 64; *de même* fidibus canere præclare, *chanter admirablement en s'accompagnant sur la lyre, Cic. Tusc.* 1, 2, 4; *Divin.* 2, 59, 122; fidibus uti, *jouer de la lyre, id. Tusc.* 5, 39, 113; ~ dicere longum melos, *Hor. Od.* 3, 4, 4; ~ placare deos, *id. ib.* 1, 36, 1; ~ discere, *apprendre à jouer de la lyre, Cic. De Senect.* 8, 26; ~ docere aliquem, *id. Fam.* 9, 22, 3; ~ scire, *Ter. Eun.* 1, 2, 53. Vivunt commissi calores Æoliæ fidibus puellæ, *ils vivent, les feux que la vierge éolienne confia à sa lyre, Hor. Od.* 4, 9, 12. Fidibusne Latinis Thebanos aptare modos studet, *essaye-t-il d'adapter les modes thébains à la lyre latine, c.-à-d. de transporter dans la poésie lyrique des Latins le genre de Pindare, id. Ep.* 1, 3, 12. — β) *sing.*: Sume fidem et pharetram: fies manifestus Apollo, *prends la lyre et le carquois: et tu deviens Apollon pour tous les yeux, Ovid. Her.* 15, 23; *de même* ~ instructa gemmis et dentibus Indis, *id. Met.* 11, 167; ~ Teia, *le luth de Téos, c.-à-d. d'Anacréon, né à Téos, Hor. Od.* 1, 17, 18; ~ Cyllenea, *la lyre de Mercure, né sur le mont Cyllène, id. Epod.* 13, 9. Quod si blandius Orpheo moderere fidem, *id. Od.* 1, 24, 14. — **b)** *Proverbialt*: « Vetus adagium est: Nihil cum fidibus graculo, » *il y a un vieil adage qui dit: Un geai n'a rien de commun avec la lyre, c.-à-d. les ignorants n'ont rien à voir avec la poésie, Gell. N. A. præf.* § 19. — B) Fides, *comme constellation, m. sign. que* Lyra, *la Lyre*: Cedit clara Fides Cyllenia, *Cic. Arat.* 381; *de même Varro, R. R.* 2, 5, 12, *et sous la forme* Fidis, *Colum.* 11, 2, 14; 40; 97; *Sidon. Carm.* 16, 5.

fidicen, inis, *m.* [2. fides-cano], *joueur de lyre, de luth, de cithare*: Socratem fidibus docuit nobilis fidicen, *Cic. Fam.* 9, 22, 3; *de même id. N. D.* 3, 9, 23 (*joint à* tibicen). — *Métaph. et poét. en parl. du poete lyrique*: Hunc (Alcæum) ego, non alio dictum prius ore, Latinus Vulgavi fidicen, *Hor. Ep.* 1, 19, 33; *de même* ~ Romanæ lyræ, *id. Od.* 4, 3, 23, *et en apposition*: Doctor Argivæ fidicen Thaliæ (Apollo), *id. ib.* 4, 6, 25.

fidicina, æ, *f.* [fidicen] *joueuse de lyre, de luth, de cithare, de harpe*: Mandavit mihi, ab lenone ut fidicina, Quam amabat, emeretur sibi, *Plaut. Epid.* 1, 1, 45; *de même id. ib.* 82; 1, 2, 48; 2, 2, 7 *sq.*; 2, 3, 8 *sq.*; *Ter. Eun.* 3, 2, 4; 5, 6, 15; *Phorm.* 1, 2, 59. « FIDICINARIUS λυριστής », *joueur de lyre, Gloss. Philox.*

fĭdĭcĭno, are, *v. n.* [fidicen], *jouer de la lyre, de la cithare* (*lat. des bas temps*), *Mart. Capell.* 9, 314; *cf.*: « FIDICINO λυρίζω », *Gloss. Philox.*

* **fĭdĭcĭnus**, a, um, *adj.* [fidicen], *de joueur de lyre*: Eam (virginem) vidit ire e ludo fidicino domum, *Plaut. Rud. prol.* 43.

fĭdĭcŭla (*par syncope* fidicla, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 481; 550), æ, *et plus souvent* fidiculæ, arum, *f. dimin.* [2. fides] — I) *petit instrument à cordes, petite lyre*: Si ex oliva modulate canentes tibiæ nascerentur... quid si platani fidiculas ferrent numerose sonantes, *Cic. N. D.* 2, 8, 22. — B) *métaph.* Fidicula, *comme constellation, même sign. que* Fides *ou* Lyra, *la Lyre, Colum.* 11, 2, 37; *Plin.* 18, 26, 59. — II) *la corde, espèce d'instrument de torture* (*postér. à Auguste*): Apparatus illi reddendus est suus, eculei et fidiculæ et ergastula et cruces, *Senec. De Ira*, 3, 3; *de même Suet. Tib.* 62; *Calig.* 33; *Cod. Theod.* 9, 35, 1.

Fĭdĭcŭlānius, a, um, *surnom d'une famille romaine, p. ex.* C. F. Falcula ~, *sénateur rom., Cic. Cluent.* 37, 103; 41, 111; *id. Cæc.* 10, 28.

* **fĭdĭcŭlārĭus**, a, um, *adj.* [fidicula], *qui a la forme d'une corde, tressé, entrelacé; au fig., compliqué, embrouillé, captieux*: Verba contorta et fidicularia, *Fronto, de Eloq. p.* 229, *ed. Maj.*

Fidinus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Maffei, Mus. Veron. p.* 97.

fidis, is; *voy.* 2. fides.

Fĭdĭus, *m.* [1. fides], *épithète de Jupiter, appelé dans Denys d'Halicarnasse* Ζεὺς Πίστιος, *identique au* Sancus *des Sabins; toujours joint à* deus *ou à* medius (*c.-à-d.* dius *ou* deus *avec la particule démonstrative* me; *voy.* ce, *p.* 450), *et en seul mot* mediusfidius, *comme terme d'affirmation: par le Dieu qui sait tout! par le Dieu qui préside à la bonne foi! en vérité!* Itaque domi rituis nostri, qui per deum Fidium jurare vult prodire solet in compluvium, *Varron, dans Non.* 494, 30. Per deum Fidium quæris: jurato mihi Video necesse esse eloqui, quidquid roges, *Plaut. Asin.* 1, 1, 8. — Unum medius fidius tecum diem libentius posuerim, quam, *etc., Cic. Fam.* 5, 21, 1. Satisfactionem ex nulla conscientia de culpa proponere decrevi, quam mediusfidius veram licet cognoscas, *Sall. Catil.* 35, 2. Hominemne Romanum tam Græce loqui? non mediusfidius ipsas Athenas tam Atticas dixerim, *Plin. Ep.* 4, 3, 5. Non alio mediusfidius vitio dicentium, *Quintil. Inst.* 5, 12, 17. *Cf. Hartung, Relig. des Rom.* 1, *p.* 41 *et suiv.*

fido, fisus, 3. (*forme access. du futur, antér. à l'époque classique*: fidebo, *Nov. dans Non.* 509, 4), *v. n.* [*c'est, avec adoucissement, la racine* ΠΙΘ, *d'où* πείθω, πείθομαι], *se fier, se confier, avoir confiance, croire* (*rare; aux modes personnels, il ne se trouve guère qu'en poésie, mais il est très-classique au part. prés. et au part. employé adjectivt; voy. ce qui suit*) — α) *avec le dat.*: Celerare fugam in silvas et fidere nocti, *et se confier à la nuit, compter sur les ténèbres, Virg. Æn.* 9, 378. Fugæ fidens, *cherchant son salut dans la fuite, id. ib.* 11, 351. Tædæ non bene fisa, *Ovid. Met.* 15, 827. Qui sibi fidit, Dux regit examen, *celui qui a confiance en soi-même, guide et dirige l'essaim, Hor. Ep.* 1, 19, 22. Uterne Ad casus dubios fidet sibi certius? *id. Sat.* 2, 2, 108. Puer bene sibi fidens, *enfant qui a confiance en lui-même, qui présume bien de ses forces, Cic. Att.* 6, 6, 4. — β) *avec l'abl.*: Hac (Cynosura) fidunt duce nocturna Phœnices in alto, *c'est à ce guide que se fient, la nuit, les Phéniciens qui voguent en pleine mer, Cic. poet. N. D.* 2, 41, 106 *et Acad.* 2, 20, 66. Hic arcu fisos terruit ense Getas, *Ovid. Pont.* 4, 9, 78; *de même* ~ cursu, *id. Met.* 7, 545; ~ ope equina, *id. ib.* 9, 125. Hæc sunt opera magni animi et prudentia consilioque fidentis, *c'est là l'œuvre d'une grande âme, qui se fie sur sa prudence et sa sagesse, Cic. Off.* 1, 23, 81. — *Exemples où il est incertain s'il est construit avec le datif ou avec l'ablatif* (*cf.* confido, *p.* 136, a): Nec nitido fidit adultero, *Hor. Od.* 3, 24, 20. Nil pictis timidus navita puppibus Fidit, *le matelot tremblant ne se fie plus aux images de la poupe, id. ib.* 1, 14, 15. Jugurtham cupere omnia, quæ imperarentur facere, sed Mario parum fidere, *mais se fiait peu à Marius, Sall. Jug.* 112, 2. Nec quisquam tantum fidat ingenio, ut speret, *etc., il ne faut jamais compter assez sur son génie pour espérer, etc., Quintil. Inst.* 10, 7, 18; *cf.*: Si quis fuerit repertus, qui ingenio suo fidat, *Plin. Ep.* 4, 13, *fin.* Dubitantem magis quam fidentem suis rebus (relinquendum puto), *Cic. Att.* 10, 8, 2. — γ) *avec l'infin.*: Fidis enim manare poetica mella Te solum, *tu te crois le seul à distiller le miel de la poésie, Hor. Ep.* 1, 19, 44. Qui carmine pollens Fidebat magica ferrum crudescere lingua, *Sil.* 1, 432. Parum fidens pedibus contingere matrem, *Lucan.* 4, 615. Fisus cuncta sibi cessura pericula, Cæsar, *sûr que tous les dangers s'évanouiraient devant lui, id.* 5, 577. — δ) *absol.*: Ubi fidentem fraudaveris, *Plaut. Asin.* 3, 2, 15. — *De là*

fidens, entis, *Pa.* (*propr., qui a confiance en soi-même, de là*) *courageux, intrépide, résolu, audacieux*: « Qui fortis est, idem est fidens (quoniam confidens mala consuetudine loquendi in vitio ponitur, ductum verbum a confidendo, quod laudis est), qui autem est fidens, is profecto non extimescit: discrepat enim a timendo confidere, » *quiconque a du courage présume bien de soi; j'aurais pu dire qu'il est présomptueux, si, dans l'usage, ce mot, qui devrait marquer une vertu, ne caractérisait un vice; or, quiconque présume bien de soi, ne craint point; car la crainte n'est pas compatible avec la confiance, Cic. Tusc.* 3, 7, 14. Fidenti animo gradietur ad mortem, *id. ib.* 1, 46, 110; *cf.*: Tum Calchas hæc est fidenti voce locutus, *dit d'une voix assurée, id. poet. Divin.* 2, 30, 64. Fidens animi, *plein de confiance, d'assurance, Virg. Æn.* 2, 61; *Tac. Ann.* 4, 59, *fin.*; *de même* fidens armorum, *qui compte sur ses armes, Lucan.* 9, 373. — *Compar.*: Romanus, fidentior, *Ammian.* 16, 12. — *Superl.*: Fidentissimo impetu acies motæ, *Ammian.* 27, 10.

Adv. fidenter, *avec confiance, courage, intrépidité, audace; hardiment*: Timide fortasse signifer evellebat, quod fidenter infixerat, *Cic. Divin.* 2, 31, 67. Quomodo suscipere aliquam rem aut agere fidenter audebit, quum certi nihil erit, quod sequatur? *id. Acad.* 2, 8, 24. Tum illi fidenter confirmare, ita se rem habere, *alors ils assurent hardiment que les choses sont ainsi, id. De Or.* 1, 56, 240. Tum Velleius fidenter sane, ut solent isti, nihil tam verens quam ne dubitare aliqua de re videretur, Audite, inquit, *id. N. D.* 1, 8, 18. — *Compar.*: Paullo vellem fidentius te illi respondisse, *je voudrais que tu lui eusses répondu un peu plus hardiment, Cic. Att.* 6, 1, 21. — *Superl.*: Ausi omnes accedere fidentissime, *Ammian.* 17, 1.

fidūcia, æ, *f.* [fido], *confiance, assurance, certitude, persuasion, conviction* (*très-classique*):

I) *au propre* A) *en génér.*: Populorum casibus cognita populi Romani clementia non modo spem tibi, sed prope certam fiduciam salutis præbet, *te donne presque la certitude du salut, Liv.* 45, 8, 6; *cf.*: Dicam tamen quid sentiam: jam de te spem habeo, nondum fiduciam, *j'ai espoir, je n'ai pas encore confiance, Senec. Ep.* 16; *et*: Ducem suum Domitium, cujus spe atque fiducia permanserint fugæ consilium capere, *Cæs. B. C.* 1, 20, 2. Hæc enim tyrannorum vita, nimirum in qua nulla fides, nulla stabilis benevolentiæ potest esse fiducia, *aucune confiance dans la stabilité de la bienveillance, Cic. Læl.* 15, 52. Hoc se colle Galli fiducia loci continebant, *les Gaulois se tenaient sur cette colline, pleins de confiance dans leur position, Cæs. B. G.* 7, 19, 2. Nunciabuntur hæc eadem Curioni; sed aliquamdiu fides fieri non poterat: tantam habebat suarum rerum fiduciam, *tant il avait foi dans le succès, id. B. C.* 2, 37, 1. Nihil esse, quod posthac arcæ nostræ fiducia conturbaret, *Cic. Qu. Fr.* 2, 12, 5; Falsa est ista tuæ, mulier, fiducia formæ, *combien est vaine, ô femme, cette confiance que tu as en ta beauté! Prop.* 3, 24, 1. Se habere hominem potentem, cujus fiducia provinciam spoliaret, *Cic. Verr.* 1, 14, 40. Nihil est, quod in dextram aurem fiducia mei dormias, *ne comptez pas que vous puissiez vous en reposer sur moi* (*il n'y a pas de motif pour que, comptant sur moi, vous dormiez sur l'oreille droite*), *Plin.* 4, 29, 1. Tantane vos generis tenuit fiducia vestri? *Virg. Æn.* 1, 132. Mirabundi, unde tanta audacia, tanta fiducia sui victis ac fugatis, *d'où pouvait venir à des vaincus, à des ennemis dispersés cette extrême confiance en eux-mêmes, Liv.* 25, 37, 12; *on dit aussi avec le pron. possess.*: Mea (*pour* mei) fiducia opus conduxi et meo periculo rem gero, *par confiance en moi, Plaut. Bacch.* 4, 4, 100; *de même*: Nunc propter te tuamque pravus factus est fiduciam, *par excès de confiance en toi* (*pour* tuique), *id. ib.* 3, 3, 9. Hanc fiduciam fuisse accusatoribus falsa objiciendi, *Quintil. Inst.* 7, 2, 30; *de même*: Præstandi, quod exigebatur, fiducia, *id. ib. Procem.* § 3. — Nec mihi fiducia est, ut ea sola esse contendam, *id. ib.* 5, 12, 1.

B) *particul. pour* fiducia sui, *confiance en soi-même, présomption, assurance, hardiesse, courage*: Omnes alacres et fiduciæ pleni ad Alesiam proficiscuntur, *Cæs. B. G.* 7, 76, 5. Timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum, *il espérait que sa peur donnerait confiance aux barbares, Hirt. B. G.* 8, 10,

1. Consul, ubi quanta fiducia esset hosti sensit, nuntium ad collegam mittit... ut stolidam fiduciam hosti augeret, *etc.*, *Liv.* 34, 46, 5; *et* 8; *de même* ~ hostis, *id.* 30, 29, 4. Fiduciam igitur orator præ se ferat, semperque ita dicat, tamquam de causa optime sentiat, *l'orateur doit toujours montrer de l'assurance, et parler comme s'il avait très bonne opinion de la cause*, *Quintil. Inst.* 5, 13, 51. Simplicitate eorum et fiducia motus, *Suet. Claud.* 25. Prodiit tanta fiducia, *id. Galb.* 19. Non quo fiducia desit (mihi), *non que je manque de courage*, *Ovid. Her.* 17, 37.

III) *métaph.* — * A) *dans le sens objectif* (*synon. de* fides, *n°* II, A) *foi, fidélité* : Ut quod meæ concreditum est Taciturnitati clam, fidei et fiduciæ, Ne enunciarem cuiquam, *etc.*, *Plaut. Trin.* 1, 2, 105.

B) ***ent. de droit, bien confié, dépôt, fidéicommis,*** *gage, nantissement, hypothèque* : Sunt similitudines, hoc modo : Si tutor fidem præstare debet, si socius, si, cui mandaris, si qui fiduciam acceperit, debet etiam procurator, *si un tuteur, un associé, un fidéicommisaire doivent être fidèles, un fondé de pouvoir doit l'être aussi*, *Cic. Top.* 10, 42. Pecuniam adolescentulo grandi fenore, fiducia tamen accepta, occupavisti. Hanc fiduciam commissam tibi dicis : tenes hodie ac possides, *id. Flacc.* 21, 51. Qui per tutelam aut societatem aut rem mandatam aut fiduciæ rationem fraudavit quempiam, in eo, quo delictum gravius est, eo pœna est tardior, *celui qui en a trompé un autre dans une tutelle, dans une commission dont on l'a chargé, dans un fidéicommis, sera puni moins promptement, parce que le délit est plus grave!* *id. Cæcin.* 3, 7; *cf.* : Si qua sunt privata judicia summæ existimationis et pæne dicam capitis, tria hæc sunt, fiduciæ, tutelæ, societatis, *id. Rosc. Com.* 6, 16; *cf.* : Inde tot judicia de fide mala, tutelæ, mandati, pro socio, fiduciæ reliqua, quæ ex empto aut vendito... contra fidem fiunt, *id. N. D.* 3, 30, 74. Reliquorum judiciorum hæc verba maxime excellunt : in arbitrio rei uxoriæ, MELIVS ÆQVIVS; in fiducia, VT INTER BONOS BENE AGIER, *etc.*, *id. Off.* 3, 15, 61; *cf.* : Ubi porro illa formula fiduciæ, VT INTER BONOS BENE AGIER OPORTET, *cette formule de fidéicommis*, *id. Fam.* 7, 12, 2 (*cf. aussi id. Top.* 17, 66).

fīdūcĭālĭter, *adv.* [fiducia], *avec confiance* (*lat. des bas temps*) : ~ speramus, *Augustin. Conf.* 9, 13. Mortalium penatibus fiducialiter nidos Philomela suspendit, *Cassiod. Variar.* 8, 31 *a med.*

fīdūcĭārĭus, a, um, *adj.* [fiducia, *n°* II, B] *t. de droit, qui concerne l'objet qu'on a reçu en dépôt, fiduciaire, de fidéicommis* : ~ heres, *héritier fiduciaire ou fidéicommissaire*, *Jabol. Dig.* 36, 1, 46; *Inscr. Orell.*, *n°* 3524. ~ tutela, *Justin. Instit.* 1, 19; *cf. Gaj. Instit.* 1, 172; *Hugo, Hist. du Droit, p.* 175 *et suiv.* — II) *métaph., en dehors de la langue du droit, confié, commis* : Optimum ratus, eam urbem Nabidi veluti fiduciariam dare, *persuadé que le meilleur parti était de confier cette ville à Nabis comme en dépôt*, *Liv.* 32, 38, 2. Neque se ignorare, quod esset officium legati, qui fiduciariam operam obtineret, *un commandement provisoire, un intérim*, * *Cæs. B. C.* 2, 17, 2; *de même* ~ regnum, *Auct. B. Alex.* 23, 2; ~ imperium, *Curt.* 5, 9.

fīdūcĭo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fiducia, *n°* II, B] *donner en gage, engager, hypothéquer* : M. VLPIVS AVG. LIB. SIBI ET VLPIÆ HELPIDI VXORI FECIT, EA CONDITIONE, NE FIDVCIENT, NE VENDANT NEVE ALIO QVO GENERE ID SEPVLCRVM ALIENARE VLLA POTESTAS SIT, *Inscr. Grut.* 638, 4; *de même Inscr. Murat.* 794, 1; *cf.* : « FIDVCIAT ὑποτίθεται; FIDVCIATVS ὑποτιθέμενος », *Gloss. Philox.* Sub pignoribus fiduciati, *Tertull. Idol.* 23.

fīdus, a, um, *adj.* [fido : *en qui ou en quoi on peut avoir confiance*], *fidèle, sûr, certain, loyal, sincère; constant, dévoué, etc.* (*très-classique*) : Firmamentum stabilitatis constantiæque est ejus, quam in amicitia quærimus, fides : nihil est enim stabile quod infidum... Neque enim fidum potest esse multiplex ingenium et tortuosum; neque vero qui non eisdem rebus movetur naturaque consentit, aut fidus aut stabilis potest esse (*voy. pour la traduction de cet exemple à l'art.* fidelitas, *au commenc.*), *Cic. Læl.* 18, 65; *cf.* : *Ch.* Qualin' amico mea commendavi bona! *Ca.* Probo et fideli et fido et cum magna fide, *Plaut. Trin.* 4, 4, 4, *et* : Tum se intellexisse, quos fidos amicos habuisset, quos infidos, quum jam neutris gratiam referre posset, *qu'il n'avait appris à connaître ses vrais et ses faux amis, que lorsqu'il ne pouvait plus récompenser ni les uns ni les autres*, *Cic. Læl.* 15, 53; *de même* ~ amici, *amis sûrs*, *Hor. Ep.* 1, 5, 24; ~ sodales, *id. Sat.* 2, 1, 30. Mea Terentia, fidissima atque optima uxor, *excellente et très-fidèle épouse*, *Cic. Fam.* 14, 4, 6; *de même* ~ conjux, *Hor. Ep.* 2, 1, 142. Bonus atque fidus judex, *juge honnête et intègre*, *id. Od.* 4, 9, 40. ~ medici, *id. Ep.* 1, 8, 9; ~ interpres, *interprète fidèle, traducteur exact*, *id. A. P.* 133. Fidiora hæc genera hominum fore ratus, *comptant trouver dans cette race d'hommes des esprits moins mobiles*, *Liv.* 40, 3, 4. Regina tui fidissima, *la reine qui s'est toute dévouée*, *Virg. Æn.* 12, 659. — In qua (amicitia) nisi ut dicitur apertum pectus videas tuumque ostendas, nihil fidum, nihil exploratum habeas, *vous ne trouvez plus rien de sûr, rien d'éprouvé en elle* (*dans l'amitié*), *Cic. Læl.* 26, 97; *cf.* : Ne quid usquam fidum proditori esset, *afin que personne ne se crût lié par sa parole envers un traître*, *Liv.* 1, 11, 7. Maxime necessarium, familiaritates habere fidas amantium nos amicorum, *Cic. Off.* 2, 8, 30. Canum tam fida custodia tamque amans dominorum adulatio, *la garde si sûre, si vigilante des chiens*, *id. N. D.* 2, 63, 158; *de même* ~ vis canum, *Lucr.* 6, 1221; *cf.* ~ pectus canum, *id.* 5, 862. Bene nutus Fidum pectus amoribus, *Hor. Od.* 2, 12, 16. Inconditam Thurinorum turbam, nec satis fido animo, unde pugnabat stantem, extemplo in fugam avertērunt, *qui ne maintenait pas sa position avec assez de résolution, qui hésitait*, *Liv.* 25, 15, 13. — *Poét. avec le génitif partitif* : Juvenum fidos, lectissima bello Corpora, sollicitat pretio, *cherche à gagner à prix d'or les jeunes gens fidèles*, *Stat. Theb.* 2, 485.

II) *métaph., dans le sens objectif, en parl. de choses et d'objets abstraits; sûr, certain, solide, ferme, durable, etc.* (*ne se trouve guère ainsi que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste; dans Cic. Att.* 9, 6, 10, *la leçon* fuga fida *n'a pas été tout à fait confirmée par la critique, voy. sur ce passage, Orell. N. cr.*) : Murmura verborum fidas nutricis ad aures Pervenisse ferunt, *à l'oreille sûre, discrète, de la nourrice*, *Ovid. Met.* 10, 382. Spes fidissima Teucrum, *ferme espoir des Troyens*, *Virg. Æn.* 2, 281. ~ ensis, *fidèle épée*, *id. ib.* 6, 524. Nox arcanis fidissima, *la nuit qui protège le mystère, confidente discrète*, *Ovid. Met.* 7, 192. Qui (pontem) ingredi ausi sunt, validum et fidum intellexere, *ceux qui osèrent passer le pont reconnurent qu'il était solide et ne cachait aucun piége*, *Tac. Ann.* 15, 15, *fin.* Ruere ad oppidum Brundisium, quod naviganti celerrimum fidissimumque appulsu erat, *id. ib.* 3, 1; *cf.* : Statio male fida carinis, *Virg. Æn.* 2, 23. Montem tantos inter ardores opacum et fidum nivibus, *montagne toujours fraîche sous un ciel brûlant et qui garde la neige sous les feux du soleil*, *Tac. Hist.* 5, 6. Camelino genitali arcus intendere Orientis populis fidissimum, *en Orient, les meilleures cordes pour l'arc se font avec la verge du chameau*, *Plin.* 11, 49, 109.

Adv. (*il ne se trouve peut-être qu'au superlatif*) : Quæ mihi a te ad timorem fidissime atque amantissime proponuntur, *Cic. Fam.* 2, 16, 4 (*autre leçon* fidelissime). Fidissime amicissimeque vixerunt, *Gell.* 12, 8, *fin.*

« FIDUSTA a fide denominata, ea quæ maximæ fidei erant », *Fest. p.* 89, 15 (*comme* vetustus *de* vetus, onustus *d'*onus).

Fidustius, ii, *m.* M. ~, *sénateur proscrit par Sylla*, *Plin.* 7, 43.

Fiessense Oppidum; *cf.* Abodiacum.

figlīnārĭus, ii, *m.* = figulus, *Dig.*

figlīnus, *ou, dans la forme primitive non contracte* figulinus, a, um, *adj.* [figulus], *relatif au potier, de potier.* — I) *forme* figlinus : ~ creta, *Varro, R. R.* 3, 9, 3. ~ opera, *ouvrages en terre*, *Plin.* 35, 10, 36, § 66. — B) *substantivt* — 1°) figlina, æ, *f.* — **a)** *art du potier, ouvrage de potier, poterie*, *Varro, R. R.* 1, 2, 23; *Plin.* 7, 56, 57. — **b)** *atelier de potier*, *Plin.* 3, 6, 12; 35, 12, 46; *Inscr. Orell.* 1, *p.* 371 *sq.*; *sous la forme* FIGULINA, *Inscr. Orell. n°* 935. — 2°) figlīnum, i, *n.*, *vase de terre, poterie*, *Plin.* 31, 3, 27; 34, 18, 50. — II) *forme* figulinus : ~ opus, *Plin.* 31, 11, 47, § 130. ~ fornaces, *Arnob.* 6, 200.

figmen, ĭnis, *n.* [FIG, fingo], *façon, confection, formation, représentation* (*mot postér. à l'époque classique*) : Factor utroque hominem meditans de figmine junctim Ædificare sui similem, *Prudent. Apoth.* 798; *de même*, *id. ib.* 1035; *Mart. Capell.* 3, 49.

figmentum, i, *n.* [FIG, fingo] (*mot postér. à l'époque classique*), *formation, création, image, copie.* — I) *en génér.* A) *dans le sens abstrait* : ~ verborum, ***formation de nouveaux mots***, *Gell.* 20, 9, 1. — B) *dans le sens concret* : *représentation, imitation, image, figure* : Ejusque animalis figmentum juxta simulacrum stat, ***l'image de cet animal est placée près de la statue***, *Gell.* 5, 12. ~ figmento Deæ cœlitus lapso, *la statue de la déesse tombée du ciel*, *Ammian.* 22, 9. — II) *particul., fiction, poésie, création de l'imagination* : ~ poetarum, *les fictions des poëtes*, *Lactant.* 7, 22. ~ somniorum, *Appul. Met.* 4, *p.* 153.

figo, xi, xum, 3 (*forme ancienne du partic. parf* fictus, *Lucr.* 3, 4; *Varro, R. R.* 3, 7, 4) *v. a., ficher, enfoncer, planter, attacher, fixer, assujettir, suspendre, clouer, etc.* (*très-classique*). — I) *au propre* : ~ mucrones in his clavulis, *fixer des tuiles par le milieu avec de petits clous*, *Cato, R. R.* 21, 3. ~ palum in parietem, *enfoncer un pieu dans le mur*, *Plaut. Mil. gl.* 4, 4, 4. Dubitare utrum mucrones in cive an in hoste figantur, *être incertain si les épées seront enfoncées dans le sein d'un citoyen ou d'un ennemi*, *Cic. Phil.* 14, 3, 6. Ne qua tabula post Idus Martias ullius decreti Cæsaris aut beneficii figeretur, *pour qu'on n'appendit à la muraille du Capitole, c.-à-d. pour qu'on ne publiât aucun décret, qu'on n'accordât aucune faveur au nom de César, à partir des ides de Mars*, *id. ib.* 1, 1, 3; *cf.* : Num figentur rursus eæ tabulæ, quas vos decretis vestris refixistis? *id. ib.* 12, 5, *fin.*; *de même* ~ legem, *fixer, appendre à la muraille la table d'airain où la loi est gravée, c.-à-d. promulguer, publier, porter une loi*, *id. Att.* 14, 12, 1; *Virg. Æn.* 6, 622. Quam damnatis crucem servis fixeras, *la croix que tu avais plantée en terre, dressée pour des esclaves*, *Cic. Verr.* 2, 5, 6, 12; *de même* ~ feraces plantas humo, *Virg. Georg.* 4, 115; ~ clavos verticibus, *Hor. Od.* 3, 24, 5; ~ cuneos, *enfoncer des coins*, *Plin.* 17, 14, 24. Pars in frusta secant veribusque trementia figunt, *et les fixent tout pantelants à des broches*, *Virg. Æn.* 1, 212. ~ spicula pectore, *Prop.* 2, 10, 2; *on dit aussi* : Arundo in vertice fixa, *Hor. Sat.* 1, 8, 7. ~ cristas vertice, *attacher une aigrette sur le sommet du casque*, *Virg. Æn.* 10, 701. ~ fumantes tædas sub pectore, *lance une torche qui va s'attacher fumante et lumineuse à la poitrine* (*du guerrier*), *id. ib.* 7, 457. ~ notas in collo dente, ***imprimer des marques au cou avec la dent***, *Tibull.* 1, 8, 38. ~ virus in venas per vulnera, ***faire couler du venin dans les veines par une piqûre*** (*en parl. du scorpion*), *Cic. Arat.* 432. ~ vestigia, ***imprimer la trace de ses pas, marcher, se mouvoir***, *Virg. Æn.* 6, 159. — Arma quæ fixa in parietibus fuerant, ea sunt humi inventa, ***les armes qui avaient été suspendues, fixées, aux murailles, furent trouvées à terre***, *Cic. Divin.* 1, 34, 74; *cf.* : Ea scuta, quæ fuerant sublime fixa, sunt humi inventa, *id. ib.* 2, 31, 67; *de même* ~ arma ad postem Herculis, *Hor. Ep.* 1, 1, 5; ~ arma thalamo, *Virg. Æn.* 4, 495; ~ arma Troia hic, *id. ib.* 1, 248; ~ clipeum postibus, ***clouer un bouclier à une porte***, *id. ib.* 3, 287; ~ dona Laurenti Divo, *id. ib.* 12, 768; ~ ID ÆS AD STATVAM LORICATAM DIVI IVLII, *S. C. ap. Plin. Ep.* 8, 6, 13; ~ navalem coronam fastigio Palatinæ domus juxta civicam, *Suet. Claud.* 17. ~ luteum opus celsa sub trabe (hirundo), *Ovid. Fast.* 1, 158. Naufragio expulsus, saxis fixus asperis, *Enn. dans Cic. Pis.* 19, 43; *de même* ~ aliquem cruci, ***mettre qqn en croix***, *Quintil. Inst.* 7, 1, 30; *Suet. Domit.* 10; ***on dit aussi*** ~ corpus lacerum in crucem (*autre leçon* cruce), *Justin.* 21, 4, *fin.* — Figit in virgine vultus, ***il attache ses regards sur la jeune fille***, *Virg. Æn.* 12, 70; ~ oculos solo, ***fixer ses regards à terre***, *id. ib.* 1, 482; ~ oculos in terram, *Senec. Ep.* 11; ***et, par métaph. poét.*** : Oculos horrenda in virgine fixus, ***les yeux fixés sur l'horrible vierge***, *Virg. Æn.* 11, 507 (*cf.* : Defixus lumina vultu, *id. ib.* 6, 156) ***et*** : Obstipo capite et figentes lumine terram, *Pers.* 3, 80. Floribus miser oscula figit, ***imprime des baisers aux fleurs***, *Lucr.* 4, 1175; ***de même*** ~ oscula dulcia, *Virg. Æn.* 1, 687. ~ sedem Cumis, ***établir son siége à Cumes***, *Juven.* 3, 2; ***de même*** ~ domos, ***fixer, établir son domicile***, *Tac. Ann.* 13, 34.

B) *métaph., traverser, percer, blesser* (*cf.* configo, *p.* 931, b) : Hunc intorto figit telo, *il le perce de son javelot vigoureusement lancé*, *Virg. Æn.* 10, 382; *de même* ~ hostes telis, *Auct. B. Alex.* 30, *fin.* ~ puellas (Amor), *l'Amour perce de ses traits les jeunes filles*, *Tibull.* 2, 1, 71. ~ cervos, *Virg. Ecl.* 2, 29. ~ cutem (clavi), *Senec. Prov.* 3. Olli per galeam fixo stetit hasta cerebro, *Virg. Æn.* 12, 537.

II) *Au fig.* A) *fixer, attacher, appliquer* : Ego omnia mea studia, omnem operam, curam, industriam, cogitationem, mentem denique omnem in Milonis consulatu fixi et locavi, *j'ai appliqué tous mes soins à, concentré toute ma sollicitude sur le consulat de Milon*, *Cic. Fam.* 2, 6, 3. Ut hoc beneficium, quemadmodum dicitur, trabali clavo figeret, ***pour attacher ce bienfait, comme on dit, avec un clou de poutre avec***

un clou énorme), c.-à-d. l'établir solidement, l'assurer, id. Verr. 2, 5, 21, 53. Et tacitus nostras intra te fige querelas, *Juven.* 9, 94. Adeo penitus hoc se malum fixit ut, *etc., ce mal a pénétré si avant, que, etc., Senec. Tranq.* 15. Tandem nequitiæ fige modum tuæ, *mets enfin un terme à ta méchanceté, Hor. Od.* 3, 15, 2.

B) (*d'après le n°* I, B) *percer qqn des traits de la satire, de la critique, du ridicule; railler, persifler, critiquer :* Zeno non eos solum, qui tum erant, Apollodorum, Syllum, ceteros figebat maledictis, sed Socratem ipsum scurram Atticum fuisse dicebat, *Zénon ne déchirait pas seulement Apollodore, Syllus et ses autres contemporains, mais, remontant jusqu'à Socrate, il l'appelait le bouffon d'Athènes, Cic. N. D.* 1, 34, 93. Vitabit insanabiles contumelias, tantummodo adversarios figet, nec eos tamen semper nec omnes nec omni modo, *id. Or.* 26, 89. — *De là*

fixus, a, um, *Pa., fixé, fixe, immobile.* — A) *au propre* (*très-rare en ce sens*) : Quamobrem illud maneat et fixum sit, quod neque moveri neque mutari potest, *Cic. Rabir. Post.* 9, 25. Inque tuis nunc Fixa pedum pono pressis vestigia signis, *je pose fermement mes pas sur la trace de tes pieds, je m'attache à marcher sur tes traces, Lucr.* 3, 4; *cf. ce qui suit.* ∼ astra, *étoiles fixes, Manil.* 2, 35. — *bien plus souvent*

B) *au fig., ferme, immuable, irrévocable, arrêté, invariable, etc. :* Cujus (integritatis) ego nuper in Macedonia vidi vestigia non pressa leviter ad exigui prædicationem temporis, sed fixa ad memoriam illius provinciæ sempiternam, *des traces de sa probité non pas légèrement empreintes, mais profondément marquées, etc. Cic. Sest.* 5, 13. Id non ita fixum esse deberet, ut convelli non liceret, *ne devrait pas être tellement enraciné qu'il ne fût plus permis de l'en arracher, id. Cluent.* 45, 126. Dixisti : quippe jam fixum et statutum est, *c'est chose irrévocablement arrêtée, id. Mur.* 30, 62; *cf. :* Scito labare meum consilium illud, quod satis jam fixum videbatur, *sache que ma résolution, qui paraissait déjà être inébranlable, chancelle maintenant, id. Att.* 6, 14, 2; *et :* Si mihi non animo fixum immotumque sederet, Ne, *etc., Virg. Æn.* 4, 15; *de même* fixum est *avec une propos. infinit. p. sujet : il est arrêté* (*dans la volonté*), *c'est un parti pris de, Sil.* 2, 364; 3, 114. Decretum stabile, fixum, ratum, *Cic. Acad.* 2, 9, 27; *cf. :* Ratum, fixum, in animis vestris tenetote, vos de beneficio Pompeii judicaturos, *soyez bien pénétrés de ceci, retenez bien que, etc., id. Balb.* 28, 64. Quæ perpetuo animo meo fixa manebunt, *resteront éternellement gravés dans ma mémoire, Lepid. dans Cic. Fam.* 10, 34, 3.

Adv. fixe, *d'une manière fixe, ferme, stable, invariable :* Ubi tenacius habitabit et fixius, *Augustin. Ep.* 6, *fin.*

fĭgŭlāris, e, *adj.* [figulus], *de potier :* ∼ rota, *Plaut. Epid.* 3, 2, 35. ∼ creta, *Colum.* 8, 2, 3; 6, 17, 6; *Plin.* 31, 3, 28.

« FICULARIUS κεραμεύς », *potier, Gloss. Lat. Gr.*

fĭgŭlātĭo, ōnis, *f.* [figulo], *action de façonner* (*postér. à l'époque classique*) : Animam non in utero concipi nec cum carnis figulatione compingi, *Tertull. Anim.* 25.

« FIGULATOR faber κεραμεύς, » *potier, Gloss. Vet.*

figulātūrit, *il imite* Figulus, *comme* fimbriatūrit, *il singe* Fimbria, *deux mots forgés par Asinius dans Quintil.* 8, 3.

* **Fĭgŭlātus,** a, um, *adj.* [Figulus], *dont on a fait un* Figulus, *voy. ce mot, Asin. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 32 *Spald. N. cr. cf.* 2. Fimbriatus.

figulinus, a, um, *voy.* figlinus.

Figulnensis, Porta; *porte à Rome; auj. Porta di Santa Agnesse.*

fĭgŭlo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [figulus], *former, façonner, pétrir avec de l'argile* (*postér. à l'époque classique*) : Figulat ita hominem Demiurgus et de afflatu suo animat, *Tertull. adv. Valent.* 24. Corpus hoc nostrum de limo figulatum, *id. Carn. Chr.* 9.

fĭgŭlus, i, *m.* [FIG, fingo], *potier, Varro, R. R.* 3, 15, 2; *Plin.* 35, 12, 43; *Colum.* 11, 1, 9; *Inscr. Orell. n°* 4190. ∼ SIGILLATOR, *fabricant de sceaux, de cachets, ib.* 4191. *Poét. en parl. des constructeurs des murailles en briques de Babylone :* (Alexander) quum tamen a figulis munitum intraverit urbem, *Juven.* 10, 171. — II) Figulus, i, *surnom romain dans la* gens Marcia *et* Nigidia. *Ainsi particul.* P. Nigidius Figulus, *savant contemporain de Cicéron, Cic. Univ.* 1; *Fam.* 4, 13; *Suet. Aug.* 94.

fĭgūra, æ, *f.* [FIG, fingo], *forme façonnée; dans le sens concret, corps, figure, forme, etc.* — I) *au propre :* A) *en génér. :* Corporis nostri partes totaque figura et forma et statura quam apta ad naturam sit, apparet, *on voit comment toute l'organisation de notre corps, figure, conformation, stature, est en harmonie avec notre nature, Cic. Fin.* 5, 12, 35; *cf. :* Referte nunc animum ad hominum, vel etiam ceterarum animantium formam et figuram, *id. De Or.* 3, 45, 179; *et :* Quæ conformatio lineamentorum, quæ figura, quæ species humana potest esse pulchrior?... Quod si omnium animantium formam vincit hominis figura, deus autem animans est : ea figura profecto est, quæ pulcherrima sit omnium, *etc., peut-il y avoir une forme plus belle que la forme humaine? id. N. D.* 1, 18, 47 *sq.; cf. encore :* Monstrum certissimum est, esse aliquem humana specie et figura, qui tantum immanitate bestias vicerit, ut, *etc., id. Rosc. Am.* 22, 63; *et :* In hoc legato vestro nec hominis quicquam est præter figuram et speciem, *Liv.* 29, 17, 11; *cf. aussi :* Uri sunt specie, et colore et figura tauri, *Cæs. B. G.* 1, 28, 1; *et :* Edidit innumeras species, partimque figuras Retulit antiquas, partim nova monstra creavit, *Ovid. Met.* 1, 436. Himera in muliebrem figuram habitumque formata, *sous la forme et l'extérieur d'une femme, Cic. Verr.* 2, 2, 35, 87; *cf. :* Eum multo magis figura et lineamenta hospitæ delectabant, *la forme et les traits de l'étrangère le séduisaient bien davantage, id. ib.* 36, 89. Conformatio quædam et figura totius oris et corporis, *id. De Or.* 1, 25, 114. Has imagines loqui volunt; quod fieri nec sine lingua, nec sine palato, nec sine faucium, laterum, pulmonum vi et figura potest, *id. Tusc.* 1, 16, 37. Hoc dico, non ab hominibus formæ figuram venisse ad deos, *id. N. D.* 1, 32, 90; *de même :* Formaï servare figuram, *Lucr.* 4, 67. — Et navium figura et remorum motu permoti barbari (*il y a un peu plus haut :* navium species), *frappés de la forme des navires et du mouvement des rames, Cæs. B. G.* 4, 25, 2; *de même,* ∼ lapidis, *Ovid. Met.* 3, 399; ∼ doliorum, *Plin.* 2, 25, 22; ∼ lenticulæ dimidiæ, *id.* 27, 12, 88; ∼ quadrangula grani, *id.* 13, 22, 38; ∼ triquetra, *id.* 3, 16, 20; ∼ rotunditatis aut proceritatis, *id.* 13, 4, 9, *fin. et autres sembl.*

B) *particul.* — 1°) *dans la langue de la philosophie d'Épicure, les atomes, les corpuscules, les molécules :* Dicere enim possis, cœlestem fulminis ignem Subtilem magis e parvis constare figuris, Atque ideo transire foramina, *on pourrait dire que le céleste feu de la foudre se compose de molécules plus petites, et que, par cela même, elles traversent les pores, Lucr.* 2, 385; *de même, id.* 2, 682 *sq.;* 778; 3, 191, *et passim; cf. :* « Illas figuras Epicuri, quas e summis corporibus dicit effluere, » *ces atomes d'Épicure, qui, selon lui, s'échappent de la surface des corps, Quintil. Inst.* 10, 2, 15, *Spald.*

2°) *poét. en parl. de l'ombre des morts, les ombres, les fantômes :* Eadem nobis vigilantibus obvia mentes Terrificant atque in somnis, quum sæpe figuras Contuimur miras simulacraque luce carentum, *Lucr.* 4, 38; *de même :* Morte obita quales fama est volitare figuras Aut quæ sopitos deludunt somnia sensus, *telles, dit-on, voltigent les ombres des morts; tels les fantômes de nos songes se jouent de nos sens assoupis, Virg. Æn.* 10, 641, *et :* CVM VITA FVNCTVS IVNGAR TIS (*i. e.* tuis) VMBRA FIGVRIS, *Inscr. Orell. n°* 4847.

II) *au fig., propriété, forme, nature, manière, genre, espèce.* — A) *en génér. :* De figura vocis satis dictum est : nunc de corporis motu dicendum videtur, *c'est assez nous étendre sur la nature de la voix : parlons maintenant des mouvements du corps, Auct. Herenn.* 3, 15, 25. Majus et minus et æque magnum ex vi et ex numero et ex figura negotii, sicut et statura corporis, consideratur, *la grandeur en plus ou en moins et l'égalité se jugent par la force, l'ordre et la figure* (*apparence ou tournure*) *de l'affaire, Cic. Invent.* 1, 28, 41; *de même :* Ut figuram orationis plenioris et tenuioris et item illius mediocris ad id, quod agimus, accommodatam deligamus, *un genre de style, id. De Or.* 3, 55, 212; *cf. :* Qui (Curio) verborum gravitate et elegantia et copia suam quandam expressit quasi formam figuramque dicendi, *se fit en quelque sorte un genre d'éloquence à lui, id. ib.* 2, 23 98. Occurrunt animo pereundi mille figuræ, *à mon esprit se présentent mille genres de mort, Ovid. Her.* 10, 81; *cf. :* Mortis causa capitur, quum propter mortem alicujus capiendi occasio obvenit, exceptis his capiendi figuris, quæ proprio nomine appellantur (*il y a un peu plus bas, dans le même sens,* species capiendi), *Gaj. Dig.* 39, 6, 31; *de même* ∼ conditionis, *Marcian. id.* 35, 2, 30.

B) *particul.* — 1°) *en t. de gramm., forme d'un mot, désinence, terminaison :* Alia nomina, quod quinque habent figuras, habere quinque casus, *que d'autres noms, ayant cinq formes, ont cinq cas, Varro, L. L.* 9, 36, 139; *cf. :* Non debuisse ex singulis vocibus ternas vocabulorum figuras fieri, ut albus, alba, album, *id. ib.* 9, 38, 140. Quædam (verba) tertiæ demum personæ figura dicuntur, ut licet, piget, *certains verbes ne s'emploient que sous la forme de la troisième personne, comme* licet, piget, *Quintil. Inst.* 1, 4, 29. Virgilius illo loco, quo pullum equinum describit (*Georg.* 3, 79 *sq.*), quum dixisset : Nec vanos horret strepitus, compluribus insertis alia figura (*i. e.* alio casu) quinto demum versu redit, *etc., id. ib.* 8, 2, 15 *Spald.*

2°) *en t. de rhét., figure, trope,* σχῆμα, « *Cic. De Or.* 3, 53 *sq.; Or.* 39 *sq.; Quintil. Inst.* 9, 1 *sq.,* » *et une infinité d'autres.* — *Particul.* **b)** *langage figuré, allégorique, manière adoucie, voilée, de dire une chose, Suet. Vesp.* 13; *Domit.* 10; *cf. Quintil. Inst.* 9, 2, 82.

fĭgūrālĭtas, ātis, *f.* [figura], *langage figuré, voilé, allégorique* (*lat. des bas temps*) : Ergo sub figuralitate historiæ plenum hominis monstravimus statum, *sous le voile de l'histoire, Fulg. De Contin. Virg. med. p.* 147, *Munk.*

fĭgūrālĭter, *adv.* [figura], *figurément, d'une manière figurée* (*postérieur à l'époque classique*), *Tertull. Testim. anim.* 2; *Sidon. Ep.* 8, 14, *med. Augustin. Gen.* 1, *init.*

fĭgūranter, *adv.* = figurate, *Ap. Diomed. Gramm.*

fĭgūrantia, æ, *f., récit ou style figuré, Augustin.*

fĭgūrāte, *adv., voy.* figuro, *Pa. à la fin.*

fĭgūrātio, ōnis, *f.* [figuro] (*postér. à la période d'Auguste*) — I) *configuration, figure, forme; aspect, extérieur :* Nervi hic teretes, illic lati, ut in uno quoque poscit figuratio, *les nerfs sont ici larges, là ronds, selon que l'exige la configuration des parties, Plin.* 11, 37, 88. Zona duodecim signis conformata exprimit depictam a natura figurationem, *Vitr.* 9, 4. Quum quædam Apollinis figuratio Perictione se miscuisset, Plato natus est, *Appul. Dogm. Plat.* 1. — II) *au fig.* A) *action de se figurer qqche, imagination, idée, croyance, opinion :* Si spei figuratione tardius cadit, *Quintil. Decl.* 12, 27; *de même* ∼ vanæ, *id. ib.* 6, 4. — B) *forme d'un mot :* (Diurnare) ex ea figuratione est, qua dicimus perennare, diurnare *est une forme analogue à* perennare, *Gell.* 17, 2, 16. — **c)** *figure, trope, langage figuré, allégorie :* Quisquam illorum his figurationibus uteretur, quæ Græci schemata vocant? *Front. Ep. ad Anton.* 1, 2; *de même, Lactant.* 1, 11, *med.*

fĭgūrātīvus, a, um, *figuratif, propre ou relatif à la représentation sensible, Cassiod. Aariar.* 8, 31. *De là subst,* figūrātīva, æ, *f., exposition sensible, description, portrait, Mythogr. Vatic. fab.* 127, *Mai. Auct. class. c.* 3, *p.* 46.

fĭgūrāto, *adv., voy.* figuro, *Pa. à la fin.*

fĭgūrātor, ōris, *m.* [figuro], *celui qui représente par une image* (*mot postér. à l'époque classique*) : Vobis ducibus et figuratoribus luna femina est, *Arnob.* 6, 196.

figuratus, a, um, *Partic. et pa. de* figuro.

fĭgūro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [figura], *façonner, former, figurer* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* Mundum ea forma figuravit, qua una omnes reliquæ formæ concluduntur, *il a donné au monde la forme qui contient toutes les autres, Cic. Univ.* 6. *De même* ∼ æs in habitum statuæ, *façonner l'airain en forme de statue, Senec. Ep.* 65. ∼ medullas in lapidis naturam, *la moelle* (*de leurs os*) *se transforme en pierre* (*spéculaire*), *se pétrifie, Plin.* 36, 22, 45. ∼ caseos, *id.* 16, 38, 72; ∼ barbam peregrina ratione, *tailler sa barbe d'après une mode étrangère, Petron. Sat.* 102. — *absolt :* (Atomi) pellere se et agitari inter se concursu fortasse possent; formare, figurare, colorare, animare non possent, *Cic. N. D.* 1, 39, 110. Inque modos Venerem mille figuret amor, *Ovid. Arsam.* 3, 24. — II) *au fig.* A) *en génér. :* Has penitus voces... Mobilis articulat, verborum dædala, lingua, Formaturaque labrorum pro parte figurat, *la langue, industrieuse ouvrière de la parole, façonne les mots, et la lèvre agile et souple les modifie, Lucr.* 4, 552; *cf. :* Musæa mele, per chordas organici quæ Mobilibus digitis expergefacta figurant, *les accords suaves que les musiciens, sous leurs doigts savants et mobiles, tirent des cordes de la lyre, id.* 2, 413; *et :* Os tenerum pueri balbumque poeta figurat, *la poésie délie la langue embarrassée de la tendre enfance, Hor. Ep.* 2, 1, 126. — Matrona sub umbra Legis adhuc

pugnans dum tempora nostra figurat, *figure notre temps, Prudent. Psych.* 66. — B) *particul.* 1°) *se figurer, se représenter, imaginer, concevoir* : Qui in crepidine viderat Marium, in sella figuravit, *Senec. Contr.* 3, 17 *med.* Quales ad bella excitanda exeunt Furiæ, talem nobis iram figuremus, *figurons-nous la colère comme les Furies sortant pour allumer les guerres, Senec. Ira*, 2, 35, *med.; de même* ∾ inanēs species anxio animo, *se représenter mille fantômes dans son imagination inquiète, Curt.* 7, 1, *fin.* — 2°) *t. de rhet., orner le langage, le style, de figures, d'images* : Tam translatis verbis quam propriis figuratur oratio, *le style est figuré aussi bien par des mots métaphoriques que par des mots propres, Quintil. Inst.* 9, 1, 9. Plurima mutatione figuramus, *id. ib.* 10, 1, 12. — *Absolt* : Affectus efficaciter movit, figurabat egregie, præparabat suspiciose, *il employait parfaitement les figures, Senec. Contr.* 3 *præf.* — *De là*

fĭgūrātus, a, um, *Pa.* — A) *proprem., figuré, façonné, formé* : Boum ipsa terga declarant, non esse ad onus accipiendum figurata, cervices autem natæ ad jugum, *le dos des bœufs indique par sa forme qu'il n'a pas été fait pour recevoir des fardeaux; mais leur cou est naturellement destiné à porter le joug. Cic. N. D.* 2, 63, 159. (Hominis) ita figuratum corpus, ut excellat aliis, *le corps de l'homme a reçu une forme qui l'emporte sur toutes les autres, id. Fin.* 5, 12, 34. Signum in modum Liburnæ figuratum, *Tac. Germ.* 9. Venter ei, qui a periculo tutus est, reddit mollia, figurata, *on est exempt de tout péril quand les selles sont molles et moulées, Cels.* 2, 3; *de même id.* 2, 8, *med.* — B) *au fig., en parl. du langage, figuré* (*Cicéron ne l'emploie pas en ce sens, mais il est très-fréq. dans Quintilien*) : Aliam orationem esse ἀσχημάτιστον, id est figuris carentem, aliam ἐσχηματισμένην, id est figuratam, *il y a un style figuré et un style non figuré* (*simple*), *Quintil. Inst.* 9, 1, 13; *cf. id. ib.* 8, 3, 59. Ut emendata, ut collocata, figurata (sint verba), *id. ib.* 8, 1, 1. Simplex est sic rogare, Sed vos qui tandem? quibus aut venistis ab oris? Figuratum autem, quoties non sciscitandi gratia assumitur sed instandi, *etc., cette interrogation : qui êtes-vous? de quelles contrées venez-vous? appartient au style simple ; quand on se sert de l'interrogation non pour s'informer, mais pour être plus vif et plus pressant, on fait du style figuré, id. ib.* 9, 2, 7. ∾ controversiæ, *allégorie, sujet traité allégoriquement, d'une manière voilée, id. ib.* 9, 2, 65; 88; 9, 1, 14. Figurata febris, *dans Theod. Prisc.* 2, 1, *med., par oppos. à* febris simplex, *sorte de fièvre, probabl. celle que les médecins italiens nomment* febbre larvata.
* *Adv.* fĭgūrātos (*d'après le n°* B), *figurément, d'une manière figurée ;* — **a**) *forme* : figurato, *Tertull. adv. Marc.* 3, 14; — **b**) *forme* figurate, *Sidon. Ep* 5, 8.

fīlāgo, ĭnis, (filum), *herbe à coton* : ∾ minima, Fam. Synanthereæ, *L. M.*

Filæ; *cf.* Philæ.

filamen, *voy.* flamen.

fīlāmentum, i, *n.*, (filum), *étamine, L. M.*

fīlans, antis, *part. de l'inusité* filo, *distiller comme un fil, Venant. vit. S. Martin.* 3, 112.

fīlāria, æ, *f.* (filum), *dracuncule, petit ver sous la peau, L. M.*

* **fīlātim**, *adv.* [filum], *par filets, fil à fil* : Purpura pœniceusque color clarissimu' multo, Filatim quom distractu'st, *Lucr.* 2, 831.

Filecia, Φιλεχία, *Ptol.; v. des Quadi, au N.-E. de* Kelemantia; *peut-être auj. Fidnek, bourg dans le N.-E. de la Moravie, à 5 milles au S. de Troppau.*

Fileciensis Processus; *Filek, district de Hongrie, dans la Gespansch. de Néograd.*

fīlĭa, æ (*dat. et abl. plur.* filiabus, *Caton dans Prisc. p.* 733, *P.; Liv.* 24, 26, 2; *Senec. Qu. Nat.* 1, 17, *ad fin.; Inscr. Grut.* 750, 6; *cf. Plin. dans Charis. p.* 103, *fin. P. concurremment avec* filiis, *Enn. dans Prisc. l. l.; Plaut. Stich.* 4, 1, 61; *Pœn.* 5, 3, 9; *Frontin. Strat.* 4, 3, 5; *Liv.* 38, 57, 2 *Drakenb.; Justin.* 7, 3, 3; *Auct. B. Alex.* 33, 2; *Aur. Vict. Vir. ill.* 22. *Cf. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 26.) *f.* [filius], *fille* : Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia, *Enn. dans Rufin.* § 37. Numæ Pompilii nepos ex filia rex a populo est Ancus Marcius constitutus, *Ancus Marcius, petit-fils de Numa Pompilius par sa fille, est nommé roi par le peuple, Cic. Rep.* 2, 18. O matre pulchra filia pulchrior, *ô fille plus belle encore que ta mère! Hor. Od.* 1, 16, 1. — *En apposition* : Quum Decimus quidam Virginius virginem filiam... in foro sua manu interemisset, *Cic. Rep.* 2, 37; *de même* ∾ virgo, *Ter. Ad.* 3, 4, 20; *Quintil. Inst.* 9, 2, 70. — B) *particul.* filia familias, *ou en un seul mot,* filiafamilias, *voy.* familia. — C) *métaph. p. rejeton, fille, enfant* (*Poét.*) : Pontica pinus, Silvæ filia nobilis, *noble enfant des forêts, Hor. Od.* 1, 14, 12; *de même* : Non sum crispa quidem nec silvæ filia Mauræ (mensa), *Martial.* 14, 90. Filia Picenæ venio Lucanica porcæ, *id.* 13, 35. Massilia Graium filia, *Marseille, fille, c.-à-d. colonie de la Grèce, Paul. Nol. Carm.* 21, 305.

fīlĭālis, e, *adj. filial, de fils ou relatif au fils, Augustin. Serm. Fest. Pentecost.* : Filiali obedire amore.

fīlĭaster, tri, *m, beau-fils* = privignus, *Inscr. ap. Grut.* 645, 4; 681, 8; *et* 682, 9; *ap. Murat.* 1131, 1; 1152, 4; *ap. Maff. Mus. Ver.* 319, 2; *ap. Donat. Cl.* 10, *n°* 67; *Inscr. In Giorn. Arcad. t.* 11, *p.* 45.

fīlĭastra *et* **fīlĭatra**, æ, *f., belle-fille* = privigna, *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 8, *p.* 147; *forme* filiatra, *Inscr. ap. Murat.* 1958, 6.

fīlĭātĭo, ōnis, *f., reconnaissance d'un fils, Jct.* — *filiation, descendance comme fils, Cassiod. Hist.* 1, 14, *ante med.*

fīlĭcātus, a, um, *adj.* [filix], *garni de fougère,* ∾ pateræ, *coupes où ont été sculptées des feuilles de fougère, Cic. Parad.* 1, 2, 11; *de même* ∾ lances, *id. Att.* 6, 1, 13 (*d'autres lisent* felicatis).

Filiceriæ, arum; Fulgeriæ, arum; *Fougères, v. de France, dépt d'Ille-et-Vilaine* (*Bretagne*), *au confluent du Nason et du Couesnon.*

filicina, æ, *plante appelée aussi* radiolus, *Appul. Herb.* 83.

« FILICONES (*d'autres lisent* : FELICONES) mali et nullius usus, a felice dicti, » *gens de rien, de néant, Fest. p.* 86, *Müll. N. cr.*

fīlĭctum, i, *n.* [filix], *fougeraie, lieu où il croît de la fougère, Colum.* 2, 2, 8; *Pallad.* 9, 3.

fīlĭcŭla (*qui s'écrit aussi* felicula), æ, *f., dimin.* [filix], *filicule, plante appelée aussi* polypodion, *Plin.* 26, 8, 37; *Cato, R. R.* 158, 1; *Colum.* 6, 27, 11; *Cels.* 2, 12.

fīlĭētas, ātis, *f.*, = filiatio, *filiation, Cassiod. Hist. eccles.* 1, 14, *ante med.*

fīlĭŏla, æ, *f., dimin.* [filia], *petite fille, c.-à-d. fille en bas âge ou fille chérie* : Istanc ego amicæ meæ Dedi quæ educaret eam pro filiola sua, *Plaut. Cist.* 2, 3, 29. L. Paullus filiolam suam Tertiam animadvertit tristiculam, *vit sa chère petite Tertia toute triste, Cic. Divin.* 1, 46, 103. *De même, Plaut. Cist.* 4, 1, 13; *Rud. prol.* 39; *M. Aurel. dans Front. Ep.* 5, 53, *ed. Maj.; Juven.* 6, 241. — Quoniam mihi videris hanc scientiam juris tamquam filiolam osculari tuam, *embrasser cette science du droit comme une fille bien-aimée, Cic. Mur.* 10, 23. — II) *métaph., et avec ironie, en parl. d'un homme efféminé* : Totus ille grex Catilinæ, duce filiola Curionis, *i. e.* C. Curione C. F. *guidé par cette petite fille de Curion, c.-à-d. par cet efféminé Curion, Cic. Att.* 1, 14, 5. — *Poét. en parl. des lettres de l'alphabet inventées par Cadmus* : Pingens aridulæ subdita paginæ Cadmi filiolis atricoloribus, *Auson. Ep.* 7, 52.

fīlĭŏlus, i, *m. dimin.* [filius], *petit fils, c.-à-d. fils en bas-âge ou fils chéri* : Qui tibi surripuit quadrimum puerum filiolum tuum, *Plaut. Capt.* 4, 2, 96. Filiolo me auctum scito salva Terentia, *Cic. Att.* 1, 2, 1: *De même, Plaut. Truc.* 2, 8, 10; 4, 3, 31; *Juven.* 6, 390; 9, 83.

fīlĭpendŭla, æ, *f.* (filum pendulus), *filipendule, espèce de spirée qui croît dans les bois et dont les racines ont des tubercules attachés comme par des fils* : Spiræa ∾, *Fam. Rosaceæ, L. M.*

fīlĭus, ii (*vocat.* filie, *Liv. Andr. dans Prisc. p.* 741, *P.*) *m., fils, enfant* : Extemplo acceptum me necato et filium, *Enn. dans Varron, L. L.* 7, 2, 83. Rhuncus ac Purpureus, filii Terræ, *fils de la Terre, Næv.* 2, 15. Ut condemnaretur filius aut nepos, si pater aut avus deliquisset, *que le fils ou le petit-fils serait condamné si le père ou l'aïeul avait commis une faute, Cic. N. D.* 3, 38, 90. Quum de matrefamilias Tarquiniensi duo filios procreavisset, *id. Rep.* 2, 19. Cum altero genero C. Fannio Marci filio, *id. Læl.* 1, 3. Venus et remisso filies arcu, *i. e.* Cupido, *Hor. Od.* 3, 27, 68, *et autres sembl.*

B) *particul.* filius familias *ou, en un seul mot,* filiusfamilias, *voy.* familia.

II) *métaph.* — A) *joint à* terra, fortuna, *etc.* : Terræ filius, *un fils de la Terre, c.-à-d. un homme sans naissance, homme obscur, homme de rien, inconnu* : Et huic terræ filio nescio cui committere epistolam tantis de rebus non audeo, *Cic. Att.* 1, 23, 4; *de même* : *id. Fam.* 7, 9, 3; *Pers.* 6, 59; *cf.* : « Saturnum Cœli filium dictum, quod soleamus eos, quorum virtutem miremur aut repentino advenerint, de cœlo cecidisse dicere : terræ autem, quos ignotis parentibus natos terræ filios nominemus, » *Lactant.* 1, 11. ∾ cœli, *fils du ciel, c.-à-d. homme d'une haute naissance, Minuc.* — Fortunæ filius, *enfant gâté de la fortune* (*on dit aussi en grec* παῖς τῆς Τύχης), *Hor. Sat.* 2, 6, 49; *on dit dans le même sens* gallinæ albæ filius, *fils d'une poule blanche, Juven.* 13, 141. — Celtiberiæ filius, *un enfant de la Celtibérie, c.-à-d. un Celtibérien, Catull.* 37, 18.

B) filii *en génér. p. enfants* : « Σύλληψις jungit et diversos sexus, ut quum marem feminamque filios dicimus, » *comme quand nous disons* filios (*enfants*) *en parl. d'un fils et d'une fille, Quintil. Inst.* 9, 3, 63. Quo (vinculo) parentes cum filiis natura consociat, *Gell.* 12, 1, 21. — *et* 2°, *métaph., en parl. des animaux* : Ejusmodi admissarius nepotibus quam filiis utilior est, *Colum.* 6, 37, 4.

fĭlix (*qui s'écrit aussi* filex, *Fest. p.* 86, *Müll. N. cr*), icis, *f., fougère, plante,* πτέρις, *Plin.* 27, 9, 55; *Virg. Georg.* 2, 189; 3, 297; *Hor. Sat.* 1, 3, 37; *Colum.* 2, 2, 13. — II) *métaph., en parl. des poils des parties génitales de l'homme, Pers.* 4, 41.

Filomusiacum, *Fab. Peut.; lieu dans la* Maxima Sequanorum (Gallia Lugdun.), *au N.-O. de* Vesontio, *au S.-E. d'*Abiolica; *probabl. auj. Mailloc.*

filtratio, ōnis, *f., filtration, L. M.*

filtrum, i, *n.* (filum), *filtre, Vet. Dict.* (*d'où le franç. feutre*).

fīlum, i, *n.* (*forme access. masculine* filus, i, *d'après Arnob.* 1, 36) [*même racine que* fibra *et* fimbria] *fil d'un tissu* (*de lin, de laine, de toile d'araignée*), *Varro, L. L.* 5, 23, 33; *Enn. Ann.* 3, 22; *Virg. Æn.* 6, 30; *Ovid. A. A.* 3, 445; *Met.* 4, 36; *Martial.* 6, 3, 5; *Cels.* 7, 16. ∾ tenvia aranei, *Lucr.* 3, 384. ∾ tineæ, *Ovid. Met.* 15, 372. — *Poét. en parl. du fil des destinées, du fil des Parques* : Dum res et ætas et Sororum fila trium patiuntur atra, *Hor. Od.* 2, 3, 16; *de même Virg. Æn.* 10, 815; *Ovid. Met.* 2, 654; *Pont.* 1, 8, 63; *Trist.* 5, 10, 45; *Sil.* 4, 28; *Martial.* 10, 5, 10; 11, 36, 3, *et autres.* — *Proverb.* pendēre filo (tenui) *ne tenir qu'à un fil, c.-à-d. être en danger, courir de grands risques, n'être pas très-sûr* : Hac noctu filo pendebit Etruria tota, *Enn. dans Macrob. Sat.* 1, 4. Omnia sunt hominum tenui pendentia filo : Et subito casu, quæ valuere ruunt, *les choses humaines ne tiennent qu'à un fil très-fin, Ovid. Pont.* 4, 3, 35. Civitate nostra Cannensi clade perculsa, quum admodum tenui filo suspensa rei publicæ salus ex sociorum fide penderet, *Val. Max.* 6, 4, 1.

2°) *particul., fil de laine qui entourait la partie supérieure du bonnet sacerdotal des flamines, semblable au* στέμμα *des Grecs; de là en génér. bandelette sacerdotale* : « APICVLVM filum, quo flamines velatum apicem gerunt », *Fest. p.* 23, *Müll.* Legatus capite velato filo (lanæ velamen est) : Audi, Juppiter, inquit, *etc., Liv.* 1, 32, 6; *cf.* : Ipse ego velatus filo Vota novem Triviæ dedi, *Tibull.* 1, 5, 15.

B) *métaph.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *en parl. d'un objet quelconque mince et allongé; ainsi, corde d'instrument* : Tractat inauratæ consona fila lyræ, *il manie les fils harmonieux de la lyre dorée, Ovid. Am.* 1, 8, 60; *de même* ∾ lyræ, *id. Met.* 5, 118; *et* : ∾ sonantia, *id. ib.* 10, 89. ∾ croci, *étamines du safran, id. Fast.* 1, 342. Foliorum exilitas usque in fila attenuata, *Plin.* 21, 6, 16. Mel thymosum non coit et tactu prætenuia fila mittit, *et se détache, au toucher, en fils déliés, id.* 11, 15, 19.

2°) (*contour d'un objet, traits, linéaments, configuration, figure, forme; tissu* (*expression tirée de l'art du tissage*) : Forma quoque hinc solis debet filumque videri, Nil adeo ut possis plus aut minus addere vera, *Lucr.* 5, 573; *cf.* : Nam prius omnia, quæ longe semota tuemur Aera per multum, specie confusa videntur, Quam minui filum, *car tous les objets qu'une vue lointaine saisit à travers une épaisse couche d'air, brouillent plutôt leur image qu'ils n'amoindrissent leur contour, id. ib.* 5, 581; *et* : Debent nimirum non omnibus omnia prorsum Esse pari filo similique affecta figura, *avoir la même configuration, se ressembler, id.* 2, 341. Satis scitum filum mulieris, *c'est un assez beau brin de femme, Plaut. Merc.* 4, 4, 15. Mores naturasque hominum de totius corporis filo atque habitu sciscitari, *Gell.* 1, 9, 2. Forma atque filo virginali, *qui a l'aspect et les formes d'une jeune fille, id.* 14, 4, 2. Ingeniosus est et bono filo, *il a de l'esprit et de belles formes, il est heureusement doué sous le double rapport du corps et de l'esprit, Petron. Sat.* 46.

II) *au fig.* (*image empruntée au tissage; cf. le précéd. numéro*), *façon de parler ou d'écrire, langage style; qualité, genre, manière, contexture, tissu,*

ou (*comme nous disons, en empruntant une autre image*), *cachet, caractère* (*très-classique en ce sens*) : Oratiunculam pro Dejotaro tibi misi : quam velim sic legas, ut causam tenuem et inopem nec scriptione magno opere dignam. Sed ego hospiti veteri et amico munusculum mittere (volui) levidense, crasso filo, cujusmodi ipsius solent esse munera, *un petit présent d'un fil épais, c.-à-d. d'une nature grossière, de qualité inférieure, Cic. Fam.* 9, 12, 2; *cf.* : Si tenues causæ, tum etiam argumentandi tenue filum, *argumentation subtile, id. Or.* 36, 124; *et* : Tenui deducta poemata filo, *Hor. Ep.* 2, 1, 225; *cf.* : Gracili connectere carmina filo, *Colum. poet.* 10, 227. Omnes etiam tum retinebant illum Pericli succum : sed erant paulo uberiore filo, *ils avaient tous conservé la vigueur de Périclès, mais avec une manière un peu plus large, Cic. De Or.* 2, 22, 93. Primum silva rerum comparanda est : hæc formanda filo ipso et genere orationis illuminanda verbis, varianda sententiis, *id. ib.* 3, 26, 103. Sed aliud quoddam filum orationis tuæ, *id. Læl.* 7, 25.

Fimæ, arum, Fines, *Anton. Itin.*; Ad Fines; *cf. Flodoard. Chronic. et Hist. Rhem.; Concil. tom.* 9; *v. dans la* Gallia Belgica, *sel. Anton. à* 13 *m. p. au S.-E. d'*Augusta Suessionum; *à* 12 *au N.-O. de* Durocortorum; *auj. la v. de Fisme, en Champagne, sur le Veste.*

Fimbria, æ, *m.* [fimbriæ], *surnom romain dans la* gens Flavia; *par ex.* C. Flavius Fimbria, *consul l'an de Rome* 650; *Cic. Verr.* 2, 5, 70, 181; *Planc.* 21, 52; *De Or.* 2, 22, 91. *Autre du même nom, ennemi de M. Crassus, Cic. Brut.* 66, 233; *Rosc. Am.* 12, 33. — II) *De là* Fimbriana seditio, *Sall. Fragm. ap. Non.* 215, 32.

Fimbria; *cf.* Cimbria Parva.

fimbriæ, arum, *f.* [*même racine que* fibra *et* filum], *fils, filaments, franges, etc.* : « Antiqui FIBRUM dicebant extremum; a quo in sagis fimbriæ et in jecore extremum fibra », *les anciens disaient* fibrum *pour signifier* extremum, *l'extrémité; de là* fimbriæ, *franges qui bordent les sayons, et* fibra, *lobe du foie, Varro, L. L.* 5, 13, 24; *cf. Fest. s. v.* FIBER, *p.* 90. Mors denunciatur si quis, in febre aut acuto morbo... in veste floccos legit fimbriasve diducit, *Cels.* 2, 6; *de même Plin.* 7, 51, 52; *Appul. Met.* 11, *p.* 258. Erant illi compti capilli et madentes cincinnorum fimbriæ, *l'extrémité bouclée des cheveux,* * *Cic. Pis.* 11, 25.

Fimbriæ Fretum, *le Femersund, qui sépare le Holstein de l'île danoise de Femern.*

Fimbrianus, a, um; *voy.* Fimbria, *n°* II.

fimbriātūrit, *il veut imiter Fimbria; voy.* figulaturit.

1. **fimbrĭātus**, a, um, *adj.* [fimbriæ], *garni de fils ou de franges, frangé, dentelé* (*postér. à Auguste*) : ~ folia, *feuilles dentelées, Plin.* 21, 15, 55. ~ capillus (milii), *la panicule du millet, id.* 18, 7, 10, § 53. Usus est lato clavo ad manus fimbriato, *Suet. Cæs.* 45. Flagrum contortis tæniis lanosi velleris prolixe fimbriatum, *Appul. Met.* 8, 214.

2. **Fimbrĭātus**, a, um, *adj.* [Fimbria], *transformé en un Fimbria, Asin. dans Quintil. Inst.* 8, 3, 32, *Spald. N. cr.*; *cf.* figulatus.

fīmētum, i, *n.* [fimus], *lieu où l'on dépose le fumier, fosse au fumier, Plin.* 10, 54, 75; 17, 9, 8; 24, 19, 110.

fimum, i; *voy. l'art. suivant.*

fīmus, i, *m.* (*forme access. neutre,* fimum, i, *Plin.* 28, 17, 70 *sq.*; 29, 5, 32, § 101; 30, 9, 23) [*d'après Dœderlein, Synon.* 2, *p.* 39, fuo, φύω, *cf. avec* FEO, fecundus, fenus, *etc.*], *fumier* (*qui féconde la terre*), *engrais, excréments* (*usité seulem. au sing., Diomed. p.* 314, *P.*), *Virg. Georg.* 1, 80; *Colum.* 2, 14, 4; 3, 11, 4; *Plin.* 28, 17, 71; 30, 9, 32; *Liv.* 38, 18, 4. — II) *Poét. et métaph. p.* lutum, *fange, boue, ordure, saleté* : Pronus in ipso Concidit immundoque fimo sacroque cruore, *Virg. Æn.* 5, 333.

fīnālis, e, *adj.* [finis] (*mot postérieur à l'époque classique*) — I) *qui concerne les limites, les frontières, de frontières* : In finalibus quæstionibus vetera monumenta et census auctoritas sequenda est, *dans les questions de limites, Papin. Dig.* 10, 1, 11; *de même Callistr. ib.* 47, 21, 3; *Sidon. Ep.* 8, 14. — II) *relatif à la fin, final* : Terram dividit horizon, id est finalis circulus, *la terre est partagée par l'horizon, c.-à-d. par le cercle borneur, Macrob. Somn. Scip.* 2, 5. — ~ beatitudo, *la félicité finale, c.-à-d. de l'autre monde, Augustin. Civ. D.* 19, 4, *fin.* ~ causa, *cause finale, Donat. Ter. Eun.* 5, 5, 18.

fīnālĭtas, ātis, *f.*, *désinence, terminaison, Eutych. p.* 2143.

Finarium, *Albert. Descpt. Ital., Finale, Finaro, bourg dans le duché de Gênes, près de la côte.*

findo, fidi, fissum, 3. *v. a.*, *fendre, ouvrir, séparer, partager, diviser, etc.* (*très-classique*) — I) *au propre* : Ventum in insulam est : hoc enim quasi rostro finditur Fibrenus et divisus æqualiter in duas partes latera hæc alluit, *le Fibrène est partagé par cette pointe, Cic. Leg.* 2, 3, 6; *cf.* : Inimicam findite rostris Hanc terram sulcumque sibi premat ipsa carina, *fendez cette terre ennemie avec les éperons de vos proues, et que la carène même s'y creuse un sillon, Virg. Æn.* 10, 295. Patrios findere sarculo agros, *Hor. Od.* 1, 1, 11; *de même* ~ terras vomere, *ouvrir la terre avec le soc, labourer, Ovid. A. A.* 2, 671; ~ mare carina, *fendre la mer avec la carène des navires, Prop.* 3, 9, 35. Assaraci tellus, quam... Findunt Scamandri flumina lubricus et Simois, *que partagent, que coupent les flots du Scamandre et le tortueux Simois, Hor. Epod.* 13, 14. Hiulca siti findit Canis æstifer arva, *la brûlante canicule fend les champs altérés, Virg. Georg.* 2, 353; *cf.* : Rubra Canicula findet Statuas, *Hor. Sat.* 2, 5, 39. Solet etiam evenire, ut altera parte fuerit ictus et os altera fiderit, *Cels.* 8, 4, *med.*; *cf.* : Potest evenire, ut ex ictu neque findatur os neque perfringatur, sed summum tamen collidatur exaspereturque, *id.* 8, 3, *fin.* Specularis lapis finditur in quamlibet tenues crustas, *Plin.* 36, 22, 45. Finditur etiam spiritus objectu aliquo, sicut lapillo tenues aquæ, *Quintil. Inst.* 11, 3, 21. Hic locus est, partes ubi se via findit in ambas, *c'est ici que le chemin se partage en deux branches, Virg. Æn.* 6, 540. — **b)** *au partic. parf.* : Fissa ferarum ungula, *le sabot fourchu des animaux* (*des fissipèdes*), *Lucr.* 4, 683; *de même* ~ ungulæ equi, *sabot fendu d'un cheval* (*extraordinaire que montait César*), *Suet. Cæs.* 61. ~ lingua in partes duas, *Ovid. Met.* 4, 585. ~ lignum, *Virg. Æn.* 9, 413. ~ os, *Cels.* 8, 4; ~ ferulæ, *id.* 8, 10; *cf.* : Quæ fracta, fissa, forata, collisa sunt, *id.* 8, 3, *fin.*

B) *au passif, dans le sens moyen, se fendre, éclater, crever* (*poét. et très-rare*) : Turgescit vitrea bilis : Findor, ut Arcadiæ pecuaria rudere credas, *j'éclate, j'ai le cœur brisé, je crève de dépit, Pers.* 3, 8. Cor meum et cerebrum, Nicobule, finditur, Istius hominis ubi fit quaque mentio, *mon cœur et mon cerveau se brisent, mon cher Nicobule, toutes les fois que j'entends parler de cet homme, Plaut. Bacch.* 2, 3, 8. Marsis finduntur cantibus angues, *les enchantements font crever les serpents, Ovid. Med. fac.* 39.

II) *au fig., diviser, partager, couper* (*poét. et extrêmement rare*) : Idus sunt agendæ, Qui dies mensem Veneris marinæ Findit Aprilem, *Hor. Od.* 4, 11, 16. Fissa voluntas Confundit variis arcana biformia fibris, *Prudent. Psych.* 760. — *De là*

fissum, i, *n.*, *fente, crevasse; fissure* (*dans la langue des augures, en parl. de la fissure du foie*) : Non placet Stoicis, singulis jecorum fissis aut avium cantibus interesse deum, *Cic. Divin.* 1, 52, 118; *cf.* : Quid fissum in extis, quid fibra valeat, accipio : quæ causa sit, nescio, *id. ib.* 1, 10, 16; *de même* ~ jecoris, *id. N. D.* 3, 6, 14; ~ familiare et vitale, *id. Divin.* 2, 13, 32.

Fines; *cf.* Fimæ.

Fines, *v. des* Turduli, *dans l'*Hispania Bætica, *peut-être non loin d'*Italica.

Fines, *v. dans la* Gallia Narbon., *à* 6 *mill. à l'O. d'*Apta Julia; *probabl. auj. Oppède.*

fingĭbĭlis, e, *adj.* [fingo], *imaginaire, qui n'est qu'apparent* (*latin des bas temps*) : Aurium tinnitus, vel præ oculis scintillarum fingibilis visus, *Cœl. Aur. Tard.* 1, 4, 104.

fingo, finxi, fictum, 3. *v. a.* [*racine* FIG, *d'où aussi* figulus; *d'après Dœderlein, Syn.* 1, *p.* 160, *il aurait de l'analogie avec* FAC, facere], *former, façonner, donner une forme, une figure, représenter, travailler, préparer, etc.* (*très-classique*) :

I) *au propre* A) *en génér.* : Esse aliquam vim, quæ finxerit, vel, ut tuo verbo utar, quæ fabricata sit hominem : qualis ista fabrica est? *qu'il y a une force qui a formé ou, pour me servir de ton expression, qui a fabriqué l'homme, Cic. Acad.* 2, 27, 87; *cf.* : Sunt quidam... ita naturæ muneribus ornati, ut non nati, sed ab aliquo deo ficti esse videantur, *id. De Or.* 1, 25, 115. Quemadmodum volucres videmus fingere et construere nidos; *id. De Or.* 2, 6, 23. Ut apum examina non fingendorum favorum causa congregantur, sed, quum congregabilia natura sint, fingunt favos : sic, *etc.*, *construisent des rayons, id. Off.* 1, 44, 157. Non quæritur mobilitas linguæ, non celeritas verborum, non denique, quæ nobis non possumus fingere, facies, vultus, sonus, *ce que nous ne pouvons pas nous donner, les traits, la physionomie, le son de voix, id. De Or.* 1, 28, 127.

B) *particul.* 1°) *en parl. des œuvres de l'art plastique, faire avec art, former, représenter, sculpter, figurer* (*avec la cire, l'argile, la pierre, etc.*) : Cibyratæ sunt fratres quidam, Tlepolemus et Hiero : quorum alterum fingere opinor e cera solitum esse, alterum esse pictorem, *dont l'un, je crois, travaille en cire, l'autre est peintre, Cic. Verr.* 2, 4, 13, 30; *cf.* : Hoc intelligerem quale esset, si id in ceris fingeretur aut fictilibus figuris, *id. N. D.* 1, 26, 71; *de même* ~ similitudines ex argilla, *faire des portraits avec de l'argile, Plin.* 35, 12, 43; *cf. ironiquement* : Hic homullus, ex argilla et luto fictus Epicurus, *fait d'argile et de boue, Cic. Pis.* 25, 59. ~ pocula de humo, *Ovid. Trist.* 2, 489. — Alexander ab Apelle potissimum pingi et a Lysippo fingi volebat... qui neque pictam neque fictam imaginem suam passus est esse, *etc.*, *Alexandre ne voulait avoir son portrait que de la main d'Apelles, et sa statue que de Lysippe, Cic. Fam.* 5, 12, 7; *cf.* : Una fingendi est ars, in qua præstantes fuerunt Myro, Polycletus, Lysippus... una est ars ratioque picturæ, *etc.*, *il n'y a qu'un art de la sculpture... il n'y a qu'un art de peindre, id. De Or.* 3, 7, 26; *et* : Corpora quam speciosissima fingendo pingendove efficere, *Quintil. Inst.* 5, 12, 21.

2°) *avec l'idée accessoire d'ordre, d'ornement, de préparation : arranger, ordonner, ajuster, parer, orner, embellir; préparer, disposer, dresser* (*Syn.* componere, excolere, ornare) (*poét.*) : (Mulier) Bene quum lauta est, tersa, ornata, ficta est : infecta est tamen, *quand une femme s'est bien.... ajustée, il lui reste encore qqche à faire* (*elle n'est pas prête*), *Plaut. Stich.* 5, 5, 4; *de même* : Proderit et subito, quum se non finxerit ulli, *Ovid. Rem. Am.* 341. Jam ego istos fictos, compositos, crispos cincinnos tuos Unguentatos usque ex cerebro expellam, *ces boucles de cheveux artistement arrangées, Plaut. Truc.* 2, 2, 32; *de même* : Et sibi blanditias tremula componere voce Et manibus canas fingere velle comas, *arranger sa chevelure, Tibull.* 1, 2, 92; ~ comas presso pollice, *Prop.* 3, 10, 14; *Ovid. A. A.* 1, 306; *Martial.* 6, 57; *cf.* ~ comas auro, *Stat. Theb.* 5, 228; *et* : Mollique fluentem Fronde premit, crinem fingens atque implicat auro, *Virg. Æn.* 4, 148; *cf. aussi* : Qui se putaret fingi cura mulierum, Calvus repente factus est, *il croyait que les soins de ces femmes allaient l'embellir; il se trouva chauve tout à coup, Phædr.* 2, 2, 9. — (Rusticus) curvo Saturni dente relictam Persequitur vitem attendens fingitque putando, *et la façonne en la taillant, Virg. Georg.* 2, 407. — Sæpe manus ægras manibus fingebat amicis, *c.-à-d. il caressait, palpait doucement, Ovid. Fast.* 5, 409.

3°) *avec l'idée accessoire de fraude, de tromperie : arranger, composer, déguiser, contrefaire* : Hi neque vultum fingere, neque interdùm lacrimas tenere poterant, *composer leur visage, Cæs. B. G.* 1, 39, 4.

II) *au fig.* A) *en génér., former, faire, créer, etc.* : Natura fingit homines et creat imitatores et narratores facetos, *la nature a créé les hommes imitateurs et conteurs plaisants; les hommes sont naturellement imitateurs, etc., Cic. De Or.* 2, 54, 219. Nulla res magis penetrat in animos eosque fingit, format, flectit, *rien ne pénètre plus avant dans les âmes, rien ne les façonne, ne les forme, ne les plie davantage, id. Brut.* 38, 142; *cf.* : Actor et moderatur et fingit non modo mentem ac voluntates, sed pæne vultus eorum, apud quos agit, *id. Leg.* 3, 18, 40. Formam totius rei publicæ velim mittas, quæ mihi obviam fiat, ex qua me fingere possim, *afin que je puisse me conformer à ce plan, m'arranger d'après ce plan, id. Att.* 6, 3, 4; *cf.* : Omnes, qui probari volunt, voluntatem eorum qui audiunt intuentur, ad eamque, ut ad eorum arbitrium et nutum totos se fingunt et accommodant, *se plient et s'accommodent à cette volonté, id. Or.* 8, 21; *et* : Ea (verba) nos sicut mollissimam ceram ad nostrum arbitrium formamus et fingimus, *ces mots nous les formons et façonnons à notre gré comme une cire molle, id. De Or.* 3, 45, 177; *cf.* : Nihil tam tenerum, quam illius comprehensio verborum; nihil tam flexibile, nihil quod magis ipsius arbitrio fingeretur, *id. Brut.* 79, 274. — Fortuna humana fingit artatque ut lubet, *la fortune dispose des hommes et les afflige à son gré, Plaut. Capt.* 2, 2, 54; *cf.* : Quam (vitam) solam videtis ipsam ex vi sua naturaque facillime perspici, subito flecti fingique non posse, *elle seule ne peut être pliée et façonnée tout à coup, Cic. Sull.* 28, 79. — Lingua vocem immoderate profusam fingit et terminat, *la langue règle la voix, qui s'échappe sans mesure, id. N. D.* 2, 59, 149; *cf.* : Quodsi omnia a philosophis essent petenda, Peripateticorum institutis commodius fingeretur oratio, *id. Brut.* 31, 119. Ego

apis Matinæ more modoque operosa parvus carmina fingo (*comme le grec πλάττω*), *je compose, chétif que je suis, des vers pénibles, je fais péniblement de petits vers*, *Hor. Od.* 4, 2, 32; *de même* ∼ carmina, *id. Ep.* 2, 1, 227; *A. P.* 331; 240; ∼ versus, *id. ib.* 382; ∼ poemata, *Suet. Tit.* 3; ∼ opprobria in quemvis, *Hor. Ep.* 1, 15, 30.

2°) *particul.* 1°) *avec un double régime : faire, rendre, façonner en ; former, dresser à :* Finxit te ipsa natura ad honestatem, gravitatem... ad omnes denique virtutes magnum hominem et excelsum, *la nature elle-même t'a créé pour l'honnêteté, la gravité, en un mot pour toutes les vertus qui font les grands hommes*, *Cic. Mur.* 29, 60. Nec, si miserum fortuna Sinonem Finxit, vanum etiam mendacemque improba finget, *si la fortune a fait Sinon malheureux, elle ne le fera pas imposteur*, *Virg. Æn.* 2, 79. (Illum) spissæ nemorum comæ Fingent Æolio carmine nobilem, *Hor. Od.* 4, 3, 12. Di bene fecerunt, inopis me quodque pusilli Finxerunt animi, *les dieux ont bien fait de me créer d'un esprit pauvre et timide*, *id. Sat.* 1, 4, 18. Timui, mea ne finxisse minora putarer Dissimulator opis propriæ, *j'ai craint de passer pour m'être fait plus petit, et avoir dissimulé mon crédit*, *id. Ep.* 1, 9, 8.

2°) *former en instruisant, instruire, dresser, former :* Sed ille quoque tuus Syrus, idem mire finxit filium, *a merveilleusement dressé ton fils*, *Ter. Heaut.* 5, 1, 25; *cf. :* Quamvis et voce paterna Fingeris ad rectum et per te sapis, *bien que tu sois formé au bien par les leçons paternelles*, *Hor. A. P.* 367; *et :* Motus doceri gaudet Ionicos Matura virgo et fingitur artibus, *la vierge nubile se plaît à apprendre les danses ioniennes et à se faire assouplir les membres*, *Hor. Od.* 3, 6, 22. Fingit equum tenera docilem cervice magister Ire viam, qua monstret eques, *id. Ep.* 1, 2, 64.

3°) *représenter par la pensée ou par la parole, se figurer, imaginer, s'imaginer, concevoir, admettre, supposer que :* Fingite animis — liberæ sunt enim nostræ cogitationes, et quæ volunt, sic intuentur, ut ea cernimus quæ videmus, — fingite cogitatione imaginem hujus conditionis meæ, *etc.*, *figurez-vous,... représentez-vous par la pensée la condition dans laquelle je me trouve*, *Cic. Mil.* 29, 79; *cf. :* Omnia quæ cogitatione nobismet ipsi possumus fingere, *tout ce que nous pouvons nous représenter par la pensée*, *id. N. D.* 3, 18, 47; *et :* Quod quo magis intelligi posset, fingere animo jubebat tanta incitatum aliquem voluptate corporis, quanta percipi posset maxima, *id. De Senect.* 12, 41; *cf. aussi :* Sumatur nobis quidam præstans vir optimis artibus isque animo parumper et cogitatione fingatur, *id. Tusc.* 5, 24, 68. Homines antiqui, qui ex sua natura ceteros fingerent, *qui jugeaient les autres d'après eux-mêmes*, *id. Rosc. Am.* 9, 26. Quid nobis duobus laboriosius? quid magis exercitum dici aut fingi potest? *id. Mil.* 2, 5; *cf. :* Fingi maleficium nullum posse, quo iste sese non contaminarit, *on ne saurait imaginer un crime dont il ne se soit souillé*, *id. Rosc. Am.* 10, 116. Tecum finge triumphos, *Prop.* 3, 20, 17. Mihi quidem videntur, qui utilitatum causa fingunt amicitias, amabilissimum nodum amicitiæ tollere, *qui contractent des amitiés par intérêt*, *Cic. Læl.* 14, 51. Declaravit id modo temeritas C. Cæsaris, qui omnia jura divina atque humana pervertit propter eum, quem sibi ipse opinionis errore finxerat, principatum, *c'est ce que nous a prouvé dernièrement la conduite criminelle de César, qui a foulé aux pieds toutes les lois divines et humaines, pour arriver à cet empire que, dans son esprit abusé, il se figurait comme le comble de la grandeur humaine*, *id. Off.* 1, 8, 26. Atque ego in summo oratore fingendo talem informabo, qualis fortasse nemo fuit, *en traçant le type, l'idéal de l'orateur parfait*, *id. Or.* 2, 7. — β) *avec une propos. inf. pour complém. et au passif avec une propos. infin. pour sujet :* Finge, aliquem nunc fieri sapientem, nondum esse, *suppose qu'une personne devient sage en ce moment même et ne l'est pas encore*, *Cic. Acad.* 2, 36, 117; *de même :* Finge solum natum nothum, *Quintil. Inst.* 3, 6, 100; *et :* Fingamus Alexandrum dari nobis, *id. ib.* 1, 1, 24. Quoniam non omnia corpora fingunt In medium niti, *etc.*, *Lucr.* 1, 1082; *cf. :* Quorum (hominum) omnia causa Constituisse deos quum fingunt, *à cause de qui, pour qui ils supposent que les dieux ont créé toutes choses*, *id.* 2, 175. — Qui naufragus fingitur se suspendisse, *qu'on suppose s'être pendu après avoir fait naufrage*, *Quintil. Inst.* 8, 5, 22; *de même :* Qui suos artus morsu lacerasset, fingitur in scholis supra se cubasse, *id. ib.* 8, 2, 20.

b) *dans le sens prégnant, avec l'idée accessoire de création dans la pensée, imaginer, créer dans son imagination, inventer, méditer, forger, etc. :* Argento comparando fingere fallaciam, *imaginer une tromperie pour avoir de l'argent*, *Plaut. Epid.* 2, 1, 2, 4; *de même :* Aliquid reperiret, fingeret fallacias, *Ter. Heaut.* 3, 2, 22; *et :* Fingunt quandam inter se nunc fallaciam, *ils fabriquent entre eux quelque tromperie*, *id. And.* 1, 3, 15; *cf. :* Nonne ad senem aliquam fabricam fingit? *id. Heaut.* 3, 2, 34; *et :* Fingit causas, ne det, sedulo, *il invente toujours des prétextes pour ne point donner*, *id. Eun.* 1, 2, 58; *de même* ∼ falsas causas ad discordiam, *id. Hec.* 4, 4, 71. Facilius, quod est propositum, consequar, si nostram rem publicam vobis ostendero, quam si mihi aliquam, ut apud Platonem Socrates, ipse finxero, *j'arriverai plus facilement à mon but en vous montrant notre république, que si, comme Socrate dans Platon, j'en imaginais une aussi*, *Cic. Rep.* 2, 1, *fin.*; *cf. id. ib.* 2, 11. Dicerem, quæ ante futura dixissem, ni vererer, ne ex eventis fingere viderer, *si je ne craignais de paraître arranger des prédictions après coup, prédire après l'événement*, *id. Fam.* 6, 6, 4. Ut mihi magis timendum sit, ne multa crimina prætermittere, quam ne qua in istum fingere existimer, *inventer, forger des accusations*, *id. Verr.* 1, 5, 15. Nos ea quæ sunt in usu vitaque communi, non ea, quæ finguntur aut optantur, spectare debemus, *non ce qu'on rêve ou désire, les illusions dont on se berce ou les chimères qu'on poursuit*, *id. Læl.* 5, 18. Fingere qui non visa potest, commissa tacere Qui nequit, *Hor. Sat.* 1, 4, 84. Finguntur et testamenta, *on suppose, on fabrique aussi des testaments*, *Quintil. Inst.* 7, 4, 93. — *De là*

fictus, a, um, *Pa.*, *inventé, imaginé, feint, supposé, simulé, déguisé, controuvé, faux, mensonger :* In amicitia nihil fictum est, nihil simulatum, et quicquid est, id et verum est et voluntarium, *l'amitié n'admet ni feinte ni déguisement*, *Cic. Læl.* 8, 26; *cf. :* Ne quid fictum sit neve simulatum (in amicitia), *id. ib.* 18, 65; *et :* Ficto officio et simulata sedulitate conjunctus, *par une déférence affectée*, *id. Cæcin.* 5, 14. Stantes plaudebant in re ficta : quid arbitramur in vera facturos fuisse? *id. Læl.* 7, 24. Falsum est id totum neque solum fictum, sed etiam imperite absurdeque fictum, *id. Rep.* 2, 15. Commenticii et ficti dii, *dieux imaginaires et faux*, *id. N. D.* 2, 28, 70; *de même :* ∼ et commenticia fabula, *récit faux et mensonger*, *id. Off.* 3, 9, 39. In qua rebus fictis et adumbratis loci est plurimum, *où les illusions et les prestiges peuvent faire tant de fortune*, *id. Læl.* 26, 97. ∼ amor, *faux amour*, *Lucr.* 4, 1188. ∼ gemitus, *Ovid. Met.* 6, 565. ∼ cunctatio, *lenteur calculée, hésitations simulées, feintes irrésolutions*, *Tac. Ann.* 1, 46. — *Poét. et dans la prose postér. à Auguste, même en parl. des personnes : faux, dissimulé, fourbe :* Pro bene sano Ac non incauto fictum astutumque vocamus, *Hor. Sat.* 1, 3, 62; *de même :* Alii fictum (eum) ingratum, immemorem loquuntur, *le disent faux, ingrat, oublieux*, *Plin. Ep.* 8, 18, 3. — *Également poétique, au neutre substantivt :* fictum, i, *mensonge.* Ficti pravique tenax, *Virg. Æn.* 4, 188; *de même :* Jam consumpserat omnem Materiam ficti, *Ovid. Met.* 9, 767. *Et adverbialt :* Fictumque in colla minatus, Crura subit, *après avoir faussement menacé le cou*, *Stat. Theb.* 6, 876.

Adv. ficte : *avec déguisement, en apparence, par faux semblant :* In quas (aures) ficte et simulate quæstus causa insusurretur, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 4, 13. Ut caverem, ne cui suspicionem ficte reconciliatæ gratiæ darem, *id. Fam.* 3, 12, 4.

finiens, entis, *voy.* finio, *à la fin.*

fīnio, īvi *ou* ĭi, ītum, 4. *v. a.* [finis], *limiter, délimiter, borner, circonscrire* (*très-classique*).

I) *au propre* — A) *en génér. :* Populi Romani imperium Rhenum finire, *que le Rhin forme la limite de l'empire romain*, *Cæs. B. G.* 4, 16, 4. Quo (jugo) Cappadocia finitur ab Armenia, *cette montagne sépare la Cappadoce de l'Arménie*, *Auct. B. Alex.* 35, 5. Tmolus Sardibus hinc, illinc parvis finitur Hypæpis, *Ovid. Met.* 11, 152. Quicquid meridiano aut septentrione finitur, *tout ce qui est borné par le midi ou par le nord*, *Vellej.* 2, 126, 3. Postremo ante oculos rem res finire videtur : Aer dissepit colles atque aera montes, Terra mare et contra mare terras terminat omnes, *Lucr.* 1, 997. Riparum clausas margine finit aquas, *Ovid. Fast.* 2, 222. Signum contra, quo longissime conspectum oculi ferebant, animo finivit, *Liv. Liv.* 1, 18, 8. In ore sita lingua est, finita dentibus, *la langue est placée dans la bouche et bornée par les dents*, *Cic. N. D.* 2, 59, 149.

B) *particul.* finiens orbis *ou* circulus, *le cercle qui borne, c.-à-d. l'horizon :* Illi orbes, qui aspectum nostrum definiunt, qui a Græcis ὁρίζοντες nominantur, a nobis finientes rectissime nominari possunt, *Cic. Divin.* 2, 44, 92; *de même* ∼ circulus, *Senec. Qu. Nat.* 5, 17.

II) *au fig.* — A) *limiter, borner, restreindre, mettre des bornes à :* Equidem illud ipsum non nimium probo, philosophum loqui de cupiditatibus finiendis. An potest cupiditas finiri? Tollenda est atque extrahenda radicitus... Quid? ista philosophia est, quæ non interitum afferat pravitatis, sed sit contenta mediocritate vitiorum? *je n'approuve pas trop qu'un philosophe parle de mettre des bornes aux passions. Est-ce qu'une passion peut recevoir des bornes?* *Cic. Fin.* 2, 9, 27; *cf. :* Cupiditates non Epicuri divisione finiebat, sed sua satietate, *id. ib.* 2, [illegible]; *de même :* Deliberativas miror a quibusdam sola utilitate finitas, *Quintil. Instit.* 3, 8, 1.

B) *pour* definio, *plus usité en ce sens, déterminer, préciser, fixer, spécifier, assigner, prescrire, régler, décider, indiquer, expliquer, définir :* Sepulcris novis finivit modum, nam super terræ tumulum noluit quid statui nisi columellam, *a déterminé les proportions des nouveaux tombeaux*, *Cic. Leg.* 2, 26, 66. AD EAM REM RATIONE CVRSOS ANNVOS SACERDOTES FINIVNTO, *id. ib.* 2, 8, 20; *de même* ∼ spatia omnis temporis numero noctium, *compter la durée par le nombre des nuits*, *Cæs. B. G.* 6, 18, 2; *cf.* Hercyniæ silvæ latitudo IX dierum iter expedito patet; non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt, *la forêt Hercynienne s'étend sur une largeur de neuf jours de marche libre; cette largeur ne peut être autrement déterminer; ils ne connaissent pas les mesures itinéraires*, *id. ib.* 6, 25, 1; *c'est dans ce sens qu'il faut expliquer le passage suivant, regardé à tort comme douteux :* Hoc autem sphæræ genus, in quo solis et lunæ motus inessent... in illa sphæra solida non potuisse finiri, *cette espèce de sphère céleste (mobile) n'a pas pu être reproduite sur le globe solide (inventé par Thalès)*, *Cic. Rep.* 1, 14. Indicere prius quam gerere solitos bella : interdum locum finire, in quo dimicaturi essent, *qqfois ils déterminent le lieu où ils livreront bataille*, *Liv.* 42, 47, 5. — Finitio est rei propositæ propria et dilucida... enunciatio, *etc.*; ut si finias equum, genus est animal, species mortale, *etc.*, *par exemple, si vous avez à définir un cheval, animal sera le genre, mortel sera l'espèce, etc.* *Quintil. Inst.* 7, 3, 3; *cf. :* Rhetorice finitur varie, *on donne diverses définitions de la rhétorique*, *id. ib.* 2, 15, 1; *et :* Sit nobis orator is qui a M. Catone finitur, *l'orateur sera tel pour nous que le définit M. Caton*, *id. ib.* 12, 1, 1; *de même*, *id. ib.* 12, 3, 40. — *Impersonnellt :* De pecunia finitur, Ne major causa ludorum consumeretur quam, *etc.*, *on détermine la quotité de l'argent, on fixe la somme (à dépenser)*, *Liv.* 40, 44, 10.

C) *finir, achever, terminer, mettre fin ; au passif, finir, cesser :* Si acrius insequi voluisset, bellum eo die potuisse finiri, *que, s'il eût voulu poursuivre plus vivement, la guerre pouvait être finie ou finir ce jour-là*, *Cæs. B. C.* 3, 51, 3. Qui nigris prandia moris Finiet, *qui terminera ses repas par des mûres noires*, *Hor. Sat.* 2, 4, 23. At qui labores morte finisset graves, *qui eussent mis fin par la mort à leurs peines cruelles*, *Poet. ap. Cic. Tusc.* 1, 48, 115 (*trad. du grec d'Euripide* πόνων πεπαυμένον); *de même* ∼ labores, *Hor. Od.* 3, 4, 39; *Sat.* 1, 1, 93; ∼ dolores, *id. ib.* 2, 3, 263; ∼ studia, *id. Ep.* 2, 2, 104; ∼ amores, *id. Od.* 1, 19, 4. Si tibi nulla sitim finiret copia lymphæ, Narrares medicis, *si toute l'eau que tu pourrais boire ne te désaltérait point, tu le dirais aux médecins*, *id. Ep.* 2, 2, 146. Ut qui eos (honores) libentissime inire, ita finiret æquo animo, *Vellej.* 2, 33, 3. Quilibet hanc sævo vitam mihi finiat ense, *Ovid. Trist.* 3, 7, 49; *de même* ∼ vitam voluntaria morte, inedia, *etc.*, *mettre volontairement fin à ses jours*, *Plin.* 6, 19, 23; 8, 42, 64; ∼ animam, *Ovid. Met.* 7, 591. (Distinctiones) interest sermonem finiant an sensum, *Quintil. Inst.* 11, 3, 37; *cf. :* Ut verbum aucto sono finiant, *id. ib.* 1, 5, 23. — Ut sententiæ verbis finiantur, *que les pensées finissent, se terminent par des verbes*, *Cic. De Or.* 3, 49, 181; *cf. :* Nec solum componentur verba ratione, sed etiam finientur, *ce n'est point assez d'avoir arrangé les mots dans l'ordre le plus favorable à l'harmonie, il faut encore songer à les mesurer*, *id. Or.* 49, 164 *et :* Latinum (verbum) quod *o* et *n* literis finiretur, non reperiebaut, *ils ne trouvaient pas de mots latins terminés en* on, *Quintil. Inst.* 1, 5, 60; *cf. ici :* Ut nomina quamvis feminina singulari nominativo *us* literis finita, numquam in *ris* syllaba terminentur, *etc.*, *ib. id.* 1, 6, 14.

2°) *particul.* (*poét. et dans la prose postér. à Au-*

guste), *comme notre verbe « finir, » c.-à-d. arriver à la fin de son discours, cesser de parler, cesser :* Finierat Pæan, *Pæan avait fini, Ovid. Met.* 1, 566; *de même, id. ib.* 13, 123; 14, 441; *cf. :* Finiturus eram, sed, *etc., j'allais terminer, mais, id. A. A.* 1, 755. Ut semel finiam, *pour finir une bonne fois, Quintil. Inst.* 1. 12, 6; 8, 3, 55; *cf.* Denique, ut semel finiam, *id. ib.* 9, 4, 138; *et :* Ut quod sentio, semel finiam, *id. ib.* 5, 13, 3.

b) *finir, c.-à-d. mourir :* Sic Tiberius finivit octavo et septuagesimo ætatis anno, *c'est ainsi que finit Tibère à l'âge de soixante-dix-huit ans, Tac. Ann.* 6, 50, *fin.; on dit au passif dans le même sens :* Qui morbo finiuntur, *ceux dont la maladie termine la carrière, Plin. Ep.* 1, 12, 2. — *De là*

fīnītus, a, um, *Pa., en t. de rhétorique, en parl. des mots : qui finit convenablement, qui a une chute harmonieuse, bien fini, bien arrondi :* Et ipsi infracta et amputata loquuntur et eos vituperant, qui apta et finita pronunciant, *Cic. Or.* 51, 170.

Adv. finite — * 1°) (*d'après le n°* II, A) *d'une manière restreinte, jusqu'à un certain point, sans excès, avec mesure; dans certaines limites, modérément :* An potest cupiditas finiri?... Ergo et avarus erit, sed finite : et adulter verum habebit modum et luxuriosus eodem modo, *Cic. Fin.* 2, 9, 27. — * 2°) (*d'après le n°* II, B), *d'une manière précise, déterminée :* Referri oportere ad senatum aut infinite de re publica, aut de singulis rebus finite, *qu'on proposait au sénat de délibérer ou sur la république en général ou sur telle affaire déterminée, Gell.* 14, 7, 9.

fīnis, is (*abl. régulier* fine; fini, *Lucr.* 1, 977, *concurremment avec* fine, *ib.* 975; *et adverbialt* fini, ea fini, qua fini, *Cato, R. R.* 21, 3; 28, 2; 154; *Gell.* 1, 3, 30; 7, 3, 29; *Papin. Dig.* 16, 2, 19; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 228), *m.* (*comme f. il ne se trouve guère qu'avant et après la période classique et chez les poëtes; Att., Cæcil., Varr., Sisenn. dans Non.* 205, 6 *sq.; Lucr.* 1, 107; 562 *sq.; Virg. Æn.* 2, 254; 12, 793 *et autres; rare dans la prose classique : Cic. Leg.* 2, 22, 55; *Fam.* 12, 1, 1; *Att.* 9, 10, 4; *Liv.* 4, 2, 4, *Drakenb. N. cr.;* 9, 26, 9; 22, 57, 5; *cf. Schneid. Gramm.* 2, *p.* 100 *et suiv.*) [*peut-être de la même racine que* filum, fibra, fimbriæ, *dont la signification fondamentale est extrémité, cf.* « Antiqui FIBRUM dicebant extremum, a quo in sagis fimbriæ et in jecore extremum fibra, » *Varro, L. L.* 5, 13, 24; *ainsi proprem. la partie la plus extérieure, extrême, d'une étendue*]

borne, limite, frontière, confins, = terminus, ὅρος.

I) *au propre :* Ejus fundi extremam partem oleæ directo ordine definiunt... accessit propius et jam ingrediens intra finem ejus loci, quem oleæ terminabant, *etc., l'extrémité de cette terre est bordée d'une rangée d'oliviers... il s'approcha, et déjà il avait passé les oliviers qui bornent l'héritage, etc., Cic. Cæcin.* 8, 22. Fere ad extremum finem provinciæ Galliæ, *presque à l'extrême frontière de la province de Gaule, Liv.* 40, 16, 5; *cf.* Redeuntes inde Ligurum extremo fine, *id.* 33, 37, 6. Deinde Philænon aræ, quem locum Ægyptum vorsus finem imperii habuere Carthaginienses, *lieu qui formait, du côté de l'Égypte, la limite du territoire carthaginois, Sall. Jug.* 19, 3. Neque nostri longius quam quem ad finem porrecta ac loca aperta pertinebant, cedentes (hostes) insequi audebant, *Cæs. B. G.* 2, 19, 5. Quibus venientibus ad finem legatio Veientium obviam fuit, *comme ils arrivaient, une députation de Véiens s'avança au-devant d'eux jusqu'à la frontière, Liv.* 4, 58, 1; *cf. :* Nulla legatio ad finem præsto fuerat, *id.* 38, 15, 10; *et :* Ad finem Lucerinum ei hostis obvius fuit, *id.* 10, 35, 1. Lacedæmonius tyrannus haud procul Argivorum fine positis castris terrebat, *id.* 28, 5, 5; *cf. :* Qui (ager) proximus finem Megalopolitarum est, *id.* 35, 27, 9, *Drakenb.* — *Au pluriel :* Vicini nostri hic ambigunt de finibus, *nos voisins ont ici une contestation au sujet des limites, Ter. Heaut.* 3, 1, 93. Nec Mamilia lege singuli, sed ex his tres arbitri fines regemus, *pour tracer les limites, nous serons trois arbitres et non deux, d'après la loi Manilia, Cic. Leg.* 1, 21, 55; *voy.* rego 1, B). Q. Fabium Labeonem arbitrum Nolanis et Neapolitanis de finibus a senatu datum... itaque illorum fines sic, ut ipsi dixerant, terminavit, *etc., id. Off.* 1, 10, 33; *de même* fines proferre, propagare, *id. Rep.* 3, 12; *Mur.* 9, 22. Inter eos fines, quos feci, *Liv.* 1, 18, 9. Atque hominum finem, Gades Calpenque secutus, *Gadès et Calpé, qui sont les limites du monde, Sil.* 1, 141.

B) *métaph.* — 1°) *au pluriel, étendue déterminée par des limites, contrée, pays, territoire circonscrit :* Propere de finibus suis exercitus deducerent, *qu'ils se hâtassent d'emmener leur armée hors du territoire, Plaut. Amph.* 1, 1, 60. Per agrum Sequanorum iter in Santonum fines facere, qui non longe a Tolosatium finibus absunt, *vers le pays des Santons qui n'est pas éloigné de celui des Tolosates, Cæs. B. G.* 1, 10, 1; *cf. :* Si suas copias Ædui in fines Bellovacorum introduxerint et eorum agros populari cœperint, *id. ib.* 2, 5, 3. Ego his finibus ejectus sum, quos majoribus meis populus Romanus dedit, *j'ai été chassé du territoire que le peuple romain a donné à mes ancêtres, Sall. Jug.* 14, 8. Neque flumen neque mons erat, qui fines eorum discerneret, *il n'y avait ni fleuve ni montagne qui formât les limites naturelles de leur territoire, id. ib.* 79, 3. Multum interest, alienos populare fines an tuos uri exscindive videas, *Liv.* 28, 44, 2.

2°) *adverbialt* fine *ou* fini, *jusqu'à un certain point, jusqu'à* (*très-rare, n'est pas dans Cicéron*) : Matresfamiliæ de muro vestem argentumque jactabant et pectoris fine prominentes passis manibus obtestabantur, Romanos, ut, *etc., et s'avançant le sein découvert, les bras étendus, etc., Cæs. B. G.* 7 47, 5 *Oudend. N. cr.; de même :* Fine inguinum ingrediuntur mare, *ils entrent dans la mer jusqu'au haut des cuisses, Sall. Hist. Fragm.* 3, 38 *Gerl.* (*ap. Arus. Mess. p.* 231, *ed. Lindem.*), *et :* Per mare umbilici fine ingressi, *jusqu'au nombril, Auct. B. Afr.* 85, 1. *Cf. aussi :* Fine genus vestem ritu succincta Dianæ, *jusqu'au genou, Ovid. Met.* 10, 536. — Amphoras nolito implere nimium ansarum infimarum fini, *Cato, R. R.* 113, 2.

II) *au fig., limites, bornes :* Crassus mihi visus est oratoris facultatem non illius artis terminis, sed ingenii sui finibus, immensis pæne, describere, *non d'après les bornes de l'art, mais d'après l'étendue de son génie, qui est presque immense, Cic. De Or.* 6, 49, 214; *cf. :* Certos mihi fines terminosque constituam, extra quos egredi non possim, *je me tracerai certaines limites que je ne puisse dépasser, id. Quint.* 10, 35. Qui appetitus longius evagantur...: ii sine dubio finem et modum transeunt, *excèdent indubitablement la mesure et les bornes, id. Off.* 1, 29, 102; *cf. :* Avarities et cæca cupido... homines cogunt transscendere fines Juris, *poussent l'homme à transgresser les bornes fixées par le droit, Lucr.* 3, 60. Modum aliquem et finem orationi nostræ criminibusque faciamus, *Cic. Verr.* 2, 2, 48, 118. Est modus in rebus, sunt certi denique fines, Quos ultra citraque nequit consistere rectum, *il y a une mesure dans les choses, il y a des limites marquées en deçà et au delà desquelles ne saurait se trouver le bien, Hor. Sat.* 1, 1, 106. Quid referat intra Naturæ fines viventi jugera centum an Mille aret? *qu'importe à celui qui vit dans les limites tracées par la nature de labourer cent arpents ou mille? id. ib.* 50.

B) *métaph., comme* τέλος — I) *fin, terme, cessation :* In hoc (æquo judicio) uno denique falsæ infamiæ finis aliquis atque exitus reperiatur, *ce n'est que devant ces juges* (*impartiaux*) *qu'il peut trouver un terme à cette injuste diffamation, Cic. Cluent.* 3, 7. Sed, ut extremum habeat aliquid oratio mea, et ut ego ante dicendi finem faciam, quam vos me tam attente audiendi, concludam illud de optimatibus, *etc., pour que je cesse de parler avant que, etc., id. Sest.* 65, 136; *cf. :* Si placet, in hunc diem hactenus... Quum ita placuisset, finis disputandi in eum diem factus est, *cette proposition ayant été acceptée, la discussion fut terminée pour ce jour-là, id. Rep.* 2, 44, *fin.; de même :* Facere finem scribendi, *id. De Or.* 2, 55, 224; maledictis, *Ter. Heaut. prol.* 34; injuriis, *Cæs. B. G.* 1, 33, 1. Etiamsi ille dies vitæ finem mihi allaturus esset, *quand même ce jour devrait mettre un terme à mon existence, être le dernier de ma vie, Cic. Phil.* 6, 1, 2; *cf. :* Quod motum affert alicui, quodque ipsum agitatur aliunde, quando finem habet motus, vivendi finem habeat necesse est, *il faut nécessairement qu'il cesse de vivre, qu'il meure, id. Rep.* 6, 25. Ut finis aliquando judiciariæ controversiæ constitueretur, *id. Verr.* 2, 1, 2, 5. Oratione lecta ad eum finem, quem memoria possem comprehendere, *par la lecture d'un morceau de prose proportionné à l'étendue de ma mémoire, id. De Or.* 1, 34, 154. *Adverbialt :* Ad eum finem, *jusqu'à ce que :* Amor bestiarum in educandis custodiendisque iis, quæ procreaverunt, usque ad eum finem, dum possint se ipsa defendere, *jusqu'à ce qu'ils puissent, jusqu'au moment où ils peuvent se défendre eux-mêmes, Cic. N. D.* 2, 51, 129; *de même :* Mansit in conditione usque ad eum finem, dum judices rejecti sunt; *jusqu'à ce que les juges, etc., id. Verr.* 16, 16. — *De même* quem ad finem? *jusques à quand? combien de temps encore?* Quamdiu furor iste tuus nos eludet? quem ad finem sese effrenata jactabit audacia? *Cic. Catil.* 1, 1, 1; *de même :* Piratam vivum tenuisti : quem ad finem? dum cum imperio fuisti, *id. Verr.* 2, 5, 29, 75; *de même, id. Mur.* 5, 11; *Fam.* 9, 26, 1.

b) *particul.* α) *terme de la vie, fin, mort* (*usité dans ce sens à partir de la période d'Auguste*) : Comperit invidiam supremo fine domari, *il apprit que l'envie est vaincue par la mort, Hor. Ep.* 2, 1, 12. Tu ne quæsieris, quem mihi, quem tibi Finem di dederint, *ne cherche pas quel terme les dieux ont marqué à mon existence, à la tienne, id. Od.* 1, 11, 2. Nec quicquam jam de fine, si fata poscerent, recusans, *Vellej.* 2, 123, 2. Septem a Neronis fine menses sunt, *Tac. Hist.* 1, 37, *et très-souv.*

β) *le point le plus élevé, le plus haut degré, le faîte, le sommet, le comble, le pinacle :* « Quum extremum hoc sit (sentis enim, credo, me jam diu, quod τέλος Græci dicunt, id dicere tum extremum, tum ultimum, tum summum : licebit etiam finem pro extremo aut ultimo dicere), quum igitur hoc sit extremum, congruenter naturæ vivere, *etc.,* » *on pourra dire aussi la fin pour l'extrémité, le bout, Cic. Fin.* 3, 7, 26; *cf. :* Quid est in vita tantopere quærendum, quam quum omnia in philosophia, tum id quod his libris quæritur, quid sit finis, quid extremum, quid ultimum, quo sint omnia bene vivendi recteque faciendi consilia referenda? quid sequatur natura, ut summum ex rebus expetendis? quid fugiat, ut extremum malorum? *ce qu'on entend par fin, extrémité, bout, id. ib.* 1, 4, 11; *cf. ici :* Ad finem bonorum, quo referuntur et cujus causa sunt facienda omnia, *la limite du bien, c.-à-d. le souverain bien, le bien à son plus haut degré, id. Leg.* 1, 20, 52. Nullus in ipsis error est finibus bonorum et malorum, *id. Fin.* 1, 17, 55; *De là le titre de l'écrit de Cicéron :* De Finibus, *analogue au grec* περὶ τελῶν; *cf. Cic. Att.* 13, 21, 4, *et ib.* 19, 4. Honorum populi finis est consulatus, *la plus haute dignité populaire est le consulat, id. Planc.* 25, 60. Duodecim tabulæ, finis æqui juris, *Tac. Ann.* 3, 27.

γ) *but, fin, vue, dessein, terme des vœux, des projets :* Omnes artes habere finem aliquem propositum, ad quem tendunt, *que tous les arts ont un but qu'ils se proposent d'atteindre, Quintil. Inst.* 2, 17, 22; *de même :* Ad solum finem laudis et gloriæ tendat, *id. ib.* 8, 3, 11. Domus finis est usus, *la fin d'une maison, c'est l'usage; on bâtit des maisons pour s'en servir, Cic. Off.* 1, 39, 138. Officium ejus facultatis videtur esse, dicere apposite ad persuasionem : finis, persuadere dictione, *la fin, le but, est de persuader par la parole, id. Invent.* 1, 5, 6; *cf. Quintil. Inst.* 2, 15, 6. Quem finem vel quid summum et ultimum habeat rhetorice, *id. ib.* 38. Vulgaris liberalitas referenda est ad illum Ennii finem, Nihilominus ipsi lucet, *etc., id. Off.* 1, 16, 52. Ad finem vitæ utilem (artem), *Quintil. Inst.* 2, 17, 41. Si tamen medicus summa non contingit, dum ipse omnia secundum rationem fecerit, medicinæ fine non excidet, *il n'aura pas pour cela manqué le but de la médecine, id. ib.* 25. Justitia, fortitudo, continentia suo fine intelliguntur, *id. ib.* 2, 21, 3. Quod ad eum finem memoravimus, ut, *etc., nous n'avons rapporté ces faits que pour, que dans le dessein de, etc., Tac. Ann.* 14, 64.

2°) *en t. de rhét., même signif. que* finitio *et* definitio, *action de circonscrire le sens, l'étendue, la portée d'un mot, explication, définition* (*ne se trouve peut-être pas en ce sens dans Cicéron; mais il est plusieurs fois dans Quintilien*) : Dicuntur argumenta ex finitione seu fine, *Quintil. Inst.* 5, 10, 54. Est frequentissimus finis, rhetoricen esse vim persuadendi, *on définit très-souvent la rhétorique l'art de persuader, id. ib.* 2, 15, 3. Ut interim non sit proprius hic finis ejus (oratoris), interim sit communis cum iis, qui ab oratore procul absunt, *id. ib.* 11 *sq.* Ubi res defendi non potest, et de fine quæritur, *id. ib.* 4, 4, 3, *Spald. N. cr.*

3°) *dans la langue du droit* (*temps postérieurs*), *mesure, proportion, quantité, quotité, fixation :* Placuit, ut fructus hypothecarum usuris compensaret, fini legitimæ usuræ, *Papin. Dig.* 20, 1, 1; *de même* finem pretii, deminuere vel excedere, *id. ib.* 21, 2, 66; ad finem peculii legata præstare, *id. ib.* 49, 17, 17.

Finis Terræ Caput, *Cell.* 1, 3, 53; *Finistère, cap d'Espagne, en Galice, sur l'océan Atlantique.*

finite, *adv.; voy.* finio, *Pa. à la fin.*

fīnĭtĭmus, a, um, *adj.* [finis; *cf.* maritimus], *qui confine à, contigu, voisin, limitrophe* (*très-classique*) — I) *au propre* α) *avec le dat. :* Omnia, quæ dico de Plancio, dico expertus in nobis : sumus enim finitimi Atinatibus. Laudanda est vicinitas, *etc., nous confinons aux Atinates, Cic. Planc.* 9, 22; *de même*

~ Galli Belgis, *Cæs. B. G.* 2, 2, 3; ~ homines bellicosi locis patentibus, *id. ib.* 1, 10, 2; ~ regnum Ariobarzanis vestris vectigalibus, *Cic. de Imp. Pomp.* 2, 5; ~ aer mari, *l'air touche à la mer, est borné par la mer, id. N. D.* 2, 39, 101. ~ latus Boreæ, *situé au nord, septentrional, Hor. Od.* 3, 24, 38. — β) *absol.*: Romanos ea loca finitimæ provinciæ adjungere, *Cæs. B. G.* 3, 2, *fin.* ~ Marsi, *Hor. Epod.* 16, 3. Jubam revocatum finitimo bello, *Cæs. B. C.* 2, 38, 1; *cf.*: Finitimis quamvis circumsoner armis, *Ovid. Trist.* 4, 10, 111.

B) *substantivt* finitimi, orum, *m., les peuples voisins, limitrophes*: Bella cum finitimis felicissime multa gessit, *il fit avec succès plusieurs guerres contre les peuples voisins, Cic. Rep.* 2, 9; *cf.*: Quum ceteri deficerent finitimi ac vicini, *id. Sull.* 20, 58; *de même id. de Imp. Pomp.* 4, 9; *Cæs. B. G.* 1, 2, 4; 1, 5, 4; 2, 16, 2; 2, 17, 4, *et passim; et autres.*

II) *au fig., analogue, qui ressemble, qui se rapproche, qui a du rapport, de l'analogie, etc.* — α) *avec le dat.*: Sic unicuique virtuti finitumum vitium reperietur, ut audacia, quæ fidentiæ; pertinacia, quæ perseverantiæ finitima est; superstitio, quæ religioni propinqua est, *on trouvera que toute vertu touche à un vice; ainsi l'audace est voisine de la confiance en soi-même; l'obstination confine à la persévérance, la superstition à la religion, Cic. Invent.* 2, 54, 165; *cf.*: Si qui (motus) finitimi sunt et propinqui his animi perturbationibus, *id. De Or.* 2, 44, 185; *de même* ~ metus ægritudini, *id. Tusc.* 4, 30, 64; ~ falsa veris, *le faux est voisin du vrai, y touche, y ressemble, id. Acad.* 2, 21, 68; ~ deterrimum genus optimo, *id. Rep.* 1, 42; ~ consensus triginta illorum illi Massiliensium principum administrationi, *id. ib.* 1, 28; ~ poeta oratori, *le poëte a beaucoup d'analogie avec l'orateur, id. De Or.* 1, 16, 70; *cf.* ~ historia huic generi, *id. Or.* 20, 66. Autronii nomen finitimum maxime est hujus periculo et crimini, *touche de près à, est très-voisin de, id. Sull.* 25, 71. — β) *absol.*: Illa, quæ propinqua videntur et finitima esse, absunt autem longissime, *Cic. Invent.* 2, 54, 165. Artium studiorumque quasi finitima vicinitas, *id. Brut.* 42, 156. Nullum est genus illarum rerum publicarum, quod non habeat iter ad finitimum quoddam malum præceps ac lubricum, *id. Rep.* 1, 28.

fīnītio, ōnis, *f.* [finio] (*mot postérieur à Auguste*) — I) *délimitation, démarcation, Vitr.* 2, 1, *fin.*; 5, 4, *fin.*; 8, 1. — II) *détermination, savoir* A) *au propre, division, partie, Hygin. Astr.* 1, 6, *fin.* — B) *au fig.* 1°) *définition, explication, développement* (*fréq. surtout dans Quintilien*): « Finitio est rei propositæ propria et dilucida et breviter comprehensa verbis enunciatio », *Quintil. Inst.* 7, 3, 2 *sq.*; *de même id. ib.* 2, 15, 34; 3, 6, 49; 5, 10, 63; 12, 2, 13, *et très-souv.*; *Gell.* 15, 9, 11. — 2°) *règle, méthode, loi*: Illam quasi finitionem veluti quandam legem sanxerunt, eos tantum surculos posse coalescere, qui, *etc., Colum.* 5, 11, 12. — III) *fin de la vie, mort*: SI PERMANSERIT VSQVE IN DIEM FINITIONIS SVÆ, *Inscr. Grut.* 810, 10; *de même* ~ FATI, *Inscr. Orell.* n° 4776.

fīnītīvus, a, um, *adj.* [finio] (*postér. à Auguste*), *t. de rhét. et de gramm.* — I) *t. de rhét., qui explique par une définition, explicatif*: ~ status, *question de fait, Quintil. Inst.* 3, 6, 5; 26. ~ causa, *même signif., id. ib.* 7, 3, 26. — II) *t. de gramm.* A) ~ modus, *le mode défini, c.-à-d. l'indicatif, Diom. p.* 328, *P.* — B) *qui finit, qui termine, final*: ~ litera, *lettre finale, Mart. Capell.* 3, 54.

fīnītor, ōris, *m.* [finio], *celui qui marque les limites, les bornes des champs, arpenteur; celui qui, dans les partages de terres, mesure la part de chacun* (decempedator): Quæstori permittant, finitorem mittant: ratum sit, quod finitor uni illi, a quo missus erit, renunciaverit, *Cic. Agr.* 2, 13, 34; *de même id. ib.* 2, 27, 45; 2, 20, 53. — *Plaisammt*: Ejus (argumenti) nunc regiones, limites, confinia Determinabo: ei rei ego sum factus finitor, *c'est moi qui suis l'arpenteur dans cette affaire, Plaut. Pœn. prol.* 49. — B) *métaph.* ~ circulus, *le cercle borneur, l'horizon, Senec. Qu. Nat.* 5, 17. — * II) *celui qui finit, qui termine, qui marque la fin de*: O cunctis finitor maxime rerum (Pluto), *Stat. Theb.* 8, 91.

finitus, a, um, *Partic. et Pa. de* finio.

Finnaithæ, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 82; *peuple de la Scanzia, entre l'Athelnil et le Fervir.*

Finni, *i. q.* Fenni.

Finnia, *Cluv.* 2, 1; 3, 21; *Cell.* 2, 5; 85; *i. q.* Eningia.

Finningia, *Plin.* 4, 13; *Cell.* 2, 5; 58; *Cluv.* 3, 2; *cf.* Eningia.

Finnicus Sinus, *Cell.* 2, 6; 3; *Cluv.* 3, 1, 21; 4, 21, 26; *golfe de Finlande, partie de la Baltique qui touche à la Finlande.*

Finnlandia, *i. q.* Eningia.

Finnmarchia, *Cell.* 2, 5; 81; Finnomarchia, *Cluv.* 3, 20; *cf. Pontan. Descript. Chronogr. Dan.; Baudrand.; la contrée de Suède la plus septentrion.; Finmark, Findmark, évêché de Drontheim. Là se trouve le cap du Nord.*

fio, eri; *voy.* facio.

Fionia, *Luen.; Funen, île du Danemark, près du grand et du petit Belt.*

Fircellius, ii, *m., nom propre romain*: ~ Pavo Reatinus, *Varro, R. R.* 2, 6.

Fircellīnus, a, um, *relatif à Fircellius, Varro, R. R.* 3, 4.

FIRCUS, i; *voy.* hircus, *au comm.*

Firihsazi, *Ann. Einhard. ann.* 823; *Ann. Enhard. Fuldens. ann.* 823; Firichsare, *Annalist. Sax.*; Firiesaze, *Cronogr. Saxo.*; Virsedi (Wirsedi), *Chron. Quedlinb.*; *district de Saxe, probabl. i. q.* Wolsatia; *sel. d'autres, auj. Flethihi, en Saxe ou autour de Fœrste, près d'Osterode, dans la principauté de Gœttingue.*

Firma, æ, *f., surnom de la* Colonia Astigitana *dans l'*Hispania Bætica, *Plin.* 3, 1 (3).

* **firmāmen**, inis, *n.* [firmo], *poét. p.* firmamentum, *appui, support, étai*: Porrigitur radix, longi firmamina trunci, *Ovid. Met.* 10, 491.

firmāmentum, i, *n.* [firmo], *soutien, support, appui, étai* (*très-classique; particul. fréq. dans le sens figuré et dans Cicéron*) — I) *au propre*: Ubi imbecillitas materiæ postulare videretur, pilæ interponuntur, transversaria tigna injiciuntur, quæ firmamento esse possint, *pour servir d'appui, pour consolider l'ouvrage*, * *Cæs. B. C.* 2, 15, 2. Græci vincula et firmamenta membrorum νεῦρα dicunt, unde nos quoque Latine nervos appellamus, *Gell.* 13, 22, 9.

B) *métaph., le ciel* (*appuyé sur la terre*), *le firmament* (*lat. des bas temps*), *Augustin. de Genes. ad lit.* 2, *et beauc. d'autres.*

II) *au fig., soutien, appui, renfort, colonne, base*: Etenim si vectigalia nervos esse rei publicæ semper duximus, eum certe ordinem, qui exercet illa, firmamentum ceterorum ordinum recte esse dicemus, *nous l'appellerons avec raison la colonne des autres ordres, Cic. de Imp. Pomp.* 7, 17. Venio nunc ad M. Catonem, quod est firmamentum ac robur totius accusationis, *ce qui fait la principale force, la base de l'accusation, id. Mur.* 28, 58; *cf.*: Altera pars (Sertoriana), quæ multo plus firmamenti ac roboris habebat, *id. de Imp. Pomp.* 4, 10; *et*: Parum firmamenti et parum virium veritas habet, *id. Cluent.* 2, 5. Flos equitum Romanorum ornamentum civitatis, firmamentum rei publicæ, publicanorum ordine continetur, *la colonne, le plus ferme appui de l'État, id. Planc.* 9, 23; *cf.*: Est ille flos Italiæ, illud firmamentum imperii populi Romani, illud ornamentum dignitatis, *cette fleur de l'Italie, cette colonne de l'empire romain, etc., id. Phil.* 3, 5, 13. Firmamentum stabilitatis constantiæque fides est, *id. Læl.* 18, 65; *de même* ~ dignitatis, *id. Tusc.* 4, 3, 7; ~ potentiæ, *comme affermissement de leur pouvoir, Tac. Hist.* 5, 8. Si ullum firmamentum in illo teste posuisses, *Cic. Flacc.* 37, 92. Dum cedenti duodecimæ legioni... tertiam decimam legionem ex subsidiis in primam aciem firmamentum ducit, *pour la soutenir, comme renfort, Liv.* 29, 2, 9. — *Au pluriel*: Romulus quum hæc egregia duo firmamenta rei publicæ peperisset, auspicia et senatum, *ces deux colonnes de la république, les auspices et le sénat, Cic. Rep.* 2, 10.

B) *particul. en t. de rhét., preuve confirmative, confirmation, principal soutien, point essentiel,* τὸ συνέχον, *Cic. Invent.* 1, 14, 19; *Partit.* 29, 103; *Auct. Herenn.* 1, 16, 26; *Quintil. Inst.* 3, 11. 1; 9; 12 *sq.*

Firmana, *i. q.* Firmum.

Firmani, orum; *voy.* Firmum, n° II.

Firmanorum Castellum, *Plin.* 3, 3; Firmum Castellum, *Mela*, 2, 4; Φίρμον κάστελλον, *Strab. p.* 241; *cf. Vellej. Paterc.* 1, 14; *lieu fortifié dans le* Picenum; *était, sel. Strab.,* ἐπίνειον *de* Firmum; *auj. Porto di Fermo.*

Firmānum, *Cic.; v. d'Ombrie, auj. Formignano.*

Firmanus, a, um; *voy.* Firmum, n° II.

firmātor, ōris, *m.* [firmo], *celui qui affermit, qui consolide* (*postér. à Auguste et très-rare*): Missus tamen Drusus paci firmator, *Tac. Ann.* 2, 46, *Bacch. N. cr.* ~ disciplinæ militaris, *Plin. Ep.* 10, 38, 1.

firme, *adv.*; *voy.* firmus, *à la fin.*

Firmianus, a, um; *voy.* Firmius, n° II.

Firmicus, i, *m.*, Julius ~ Maternus, *mathématicien qui vivait sous Constantin le Grand, auteur d'un écrit intitulé*: Matheseos libri octo. *Cet ouvrage est tiré des sept livres du poëte Manilius, dont les deux derniers sont perdus. Firmicus toutefois ne fait aucune mention de Manilius.*

Firmidius, *nom d'une famille, Cic. Sext.* 112.

Firmillus, a, um, *dimin. de* firmus, *comme surnom d'affranchi, Inscr. ap. Fabrett. p.* 286, n° 189. *Au fém.* Firmilla, *Inscr. ap. Grut.* 353, 6.

Firminus, a, um, *relatif à Firmus. Surnom rom. d'Hostilius Firminus, proconsul d'Afrique, dont parle Pline, Ep.* 2, 11; *comme féminin*, Firmina, *Inscr. ap. Grut. p.* 428, 2.

Firmio, ōnis, *m. dimin. de* firmus, *surnom d'un affranchi, Inscr. ap. Grut.* 103, 12.

firmĭtas, atis, *f.* [firmus], *solidité, force, consistance* (*très-classique*) — I) *au propre*: Esse vim et naturam deorum ut non sensu, sed mente cernatur, nec soliditate quadam, nec ad numerum, ut ea, quæ ille (Epicurus) propter firmitatem στερέμνια appellat, *qu'Épicure appelle* στερέμνια *à cause de leur solidité, Cic. N. D.* 1, 19, 49. Age, specta postes cujusmodi! Quanta firmitate facti et quanta crassitudine, *comme ils sont solides et épais! Plaut. Most.* 3, 2, 134; *de même* ~ materiæ, * *Cæs. B. C.* 2, 11, 1; ~ amphorarum, *Plin.* 35, 12, 46; ~ Ægyptii lini, *force, solidité du lin d'Égypte, id.* 19, 1, 2, § 14; ~ fastigiorum templorum, *id.* 35, 12, 46; ~ uvæ contra frigora, *etc., id.* 14, 3, 4, § 40. ~ vini, *id.* 14, 2, 4, § 21. — Gladiatoria totius corporis firmitas, *constitution robuste, formes athlétiques, proportions herculéennes, Cic. Phil.* 2, 25, 63; *cf. Quintil. Inst.* 8, 4, 16; *de même* ~ corporis, *id. ib.* 11, 3, 19; 2, 16, 13; *Plin.* 4, 7; 15, 1; ~ capitis, lateris pectorisve, *Quintil. Inst.* 11, 3, 16; 40; ~ et vigor vocis, *Gell.* 2, 3, 4. ~ valetudinis, *Plin.* 20, 5, 20. — *Au pluriel*: Pulvis Puteolanus ædificiis præstat firmitates, *donne de la solidité aux constructions, Vitr.* 2, 6.

II) *au fig., fermeté, constance, force, durée, stabilité*: Firmitatem et constantiam, si modo fuit aliquando in nobis, eandem cognosceres, quam reliquisti, *Cic. Fam.* 9, 11, 1. Ut eum tali virtute tantaque firmitate animi se in rem publicam fuisse pœniteat, *id. Sest.* 44, 95; *de même* ~ animi, *force d'âme, fermeté, id. Tusc.* 5, 26, 74. ~ sapientis, *id. Acad.* 2, 20, 66. Universus exercitus numero amplissimus est, firmitate exiguus, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 24, 3. — Ut quisque minimum firmitatis haberet minimumque virium, ita amicitias appetere maxime, *Cic. Læl.* 13, 46; *cf.*: Ea (amicitia) non satis habet firmitatis, *cette amitié n'est pas assez solide, id. ib.* 5, 19; *et*: Si aliquid firmitatis nactus sit Antonius, *id. Fam.* 11, 12, 1. ~ imperii, *la stabilité, la durée de son règne, Suet. Vesp.* 7.

Firmitas, *la Ferté, v. des Pays-Bas, dans le grand-duché du Luxembourg.*

Firmitas ad Albulam, *la Ferté-sur-Aube, petite v. de France, du dép. de la Haute-Marne (Champagne), sur l'Aube.*

Firmitas ad Jotrum, *la Ferté-sous-Jouarre, v. de France, du dépt de Seine-et-Marne, au confluent du Morin et de la Marne.*

Firmitas Adelheidis, Firmitas Alepia *ou* **Alesia**; *cf. Baudrand.; la Ferté-Alais, Aleps, petite v. de France, du dépt de Seine-et-Oise (Ile-de-France), sur la Juin.*

Firmitas Auculphi *ou* **Qualquarii**, *la Ferté-Gaucher, bourg de France, du dépt de Seine-et-Marne, sur le Morin.*

Firmitas Auraniensis; *cf. Baudrand.; la Ferté-Aurin, petite v. de France, du dépt de Loir-et-Cher.*

Firmitas (St.) **Bernhardi**, *la Ferté-Bernard, v. de France, du dépt de la Sarthe (Maine), à l'embouchure du Mesme dans le Huine.*

Firmitas Qualquarii; *cf.* Firmitas Auculphi.

Firmitas (Feritas) **Milonis**, *la Ferté-Milon, v. de France, du dépt de l'Aisne (Ile-de-France), sur l'Ourcq.*

firmiter, *adv.*; *voy.* firmus, *à la fin.*

firmĭtūdo, ĭnis, *f.* [firmus], *solidité, stabilité, durée, force* (*plus rare que* firmitas, *mais tout aussi classique*) — I) *au propre*: Tanta in eis (navibus) erat firmitudo, *Cæs. B. G.* 3, 13, 8; *cf.*: Tanta erat operis (*i. e.* ponti) firmitudo, *le pont était si solide, id. ib.* 4, 17, 7. Firmitudinem vocis maxime natura comparat, nonnihil adauget, sed maxime conservat exercitatio declamationis, *etc., Auct. Herenn.* 3, 11, 20.

II) *au fig., fermeté, constance, force d'âme, énergie*: Si istam firmitudinem animi obtines, salvi sumus,

si tu es capable de cette fermeté d'âme, nous sommes sauvés, Plaut. Asin. 2, 2, 54 ; *cf.* : Quod firmitudinem gravitatemque animi tui perspexi, *j'ai reconnu la fermeté de ton caractère, Cic. Fam.* 5, 13, 3; *et :* His cognoscit licuit, quantum esset hominibus præsidii in animi firmitudine, *Cæs. B. C.* 3, 28, 4; *de même* ∼ animi, *force d'âme, caractère, Tac. Ann.* 4, 8. Referendum jam animum ad firmitudinem, ut quondam divus Julius amissa unica filia abstruserit tristitiam, *il est temps que les âmes retrouvent leur fermeté; ainsi le divin Jules, privé de sa fille unique, a dévoré ses larmes, banni son chagrin, Tac. Ann.* 3, 6; *cf.* : In patientia firmitudinem simulans, *id. ib.* 6, 46, *fin.; et :* Lacrimas ad firmitudinem revocat, *id. ib.* 15, 62. — Non quod salus ab isto data quicquam habitura sit firmitudinis, *Cic. Att.* 11, 14, 2. Hæc constitutio primum habet æquabilitatem quandam magnam, deinde firmitudinem, *id. Rep.* 1, 45. (Translationes) in judiciis ejusmodi sunt, ut per se minus habeant firmitudinis, *les récusations, dans les jugements de cette nature, ont peu de force, sont peu fondées, id. Invent.* 2, 19, 58.

Firmium Julium, *peut-être i. q.* Sexi (Hexi); *v. dans le S.-E. de l'*Hispania Bætica; *probabl. auj. Motril, v. du royaume de Grenade, près de la mer.*

Firmius, ii, *m., nom propre romain ; par ex.* Firmius Catus, *Tac. Ann.* 2, 27; 4, 31. — *Il y eut un* Firmius, *ciseleur en argent, qui donna son nom aux* Firmiana vasa, *Plin.* 33, 11, 49.

firmo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [firmus], *rendre solide, durable, donner de la consistance, affermir, fortifier, etc.* (*fréq. et très-classique*).

I) *Au propre :* Tum brachia consuescunt firmantque lacertos, *Lucr.* 6, 397. Illi qui Græciæ formam rerum publicarum dederunt, corpora juvenum firmari labore voluerunt, *voulurent que les corps des jeunes gens fussent fortifiés par l'exercice, Cic. Tusc.* 2, 15, 36; *de même* ∼ corpora cibo, *se sustenter par des aliments, Liv.* 27, 13, *fin.;* ∼ vexatos milites quiete, *refaire par quelque repos les soldats harassés, Curt.* 9, 10; ∼ prægnantes largo pascuo, *Colum.* 6, 27, 10. Bitumen æramentis illinitur firmatque ea contra ignes, *et les rend plus propres à résister au feu, Plin.* 35, 15, 51. Remedium ad dentium mobiles firmandos, *remède pour affermir les dents qui branlent, id.* 21, 31, 105; *de même* ∼ æstuaria aggeribus et pontibus, *Tac. Ann.* 4, 73; ∼ vestigia, *assurer les pas, Virg. Æn.* 3, 659; ∼ gradum, *affermir la marche, Quintil. Inst.* 9, 4, 129; *Curt.* 4, 9, *med.* ∼ alvum solutam, *resserrer, Cels.* 1, 3; *Plin.* 14, 18, 22.

II) *Au fig.* — A) *en génér., fortifier, affermir, consolider, donner de la force, de la durée, etc. :* (Romulus) urbem auspicato condere et firmare dicitur primum cogitavisse rem publicam, (*Romulus*) *songea alors pour la première fois à bâtir une ville selon les rites sacrés et à jeter les fondements solides d'un empire, Cic. Rep.* 2, 3; *cf. :* Ancus Marcius ad ostium Tiberis urbem condidit colonisque firmavit, *fonda une ville à l'embouchure du Tibre et en assura la prospérité par l'envoi d'une colonie, id. ib.* 2, 18; *de même* ∼ novam civitatem, *id. ib.* 2, 7; ∼ provinciam pace præsidiisque, *id. Fam.* 1, 7, 4; ∼ locum magnis munitionibus, *Cæs. B. G.* 6, 29, 3; ∼ turres præsidiis, *Sall. Jug.* 23, 1; ∼ aditum urbis, *fortifier les approches de la ville, Virg. Æn.* 11, 466; ∼ aciem subsidiis, *Liv.* 9, 17, 15. Quum igitur tanta vis justitiæ sit, ut ea etiam latronum opes firmet atque augeat, *Cic. Off.* 2, 11, 40. Qui filium suum vita privavit, ut in ceteros firmaret imperium, *pour affermir son pouvoir sur les autres, id. Sull.* 11, 32. Idem illud ad firmandam est vocem salutare, *cette ascension graduelle de la voix est en même temps propre à la fortifier, id. De Or.* 3, 61, 227; *de même :* Nec silentio subsidat, sed firmetur consuetudine, *Quintil. Inst.* 11, 3, 24. Quorum (hominum) quum adolescentiæ cupiditates defervissent, eximiæ virtutes firmata jam ætate exstiterunt, *dans l'âge de la force, de la maturité, Cic. Cæl.* 18, 43; *cf. :* Animum adolescentis nondum consilio ac ratione firmatum pellexit iis omnibus rebus, quibus, *etc., id. Cluent.* 6, 13; *et :* Nolite hunc nunc primum florescentem, firmata jam stirpe virtutis, tamquam turbine aliquo pervertere, *id. Cæl.* 32, 79. Priore se consilio cum potentissimo populo per ingens beneficium perpetuam firmare pacem amicitiamque, *établir solidement, sur un grand bienfait, la base d'une paix et d'une amitié perpétuelle avec le peuple romain, Liv.* 9, 3, 10. Memoria præcipue firmatur atque alitur exercitatione, *la mémoire s'entretient et se fortifie surtout par l'exercice, Quintil. Inst.* 1, 1, 36; *de même* ∼ memoriam, *id. ib.* 2, 4, 15. Vetus opinio est, jam omnium gentium firmata consensu, versari quandam inter homines divinationem, *c'est une ancienne opinion, confirmée par le sentiment de tous les peuples, Cic. Divin.* 1, 1, 1. Non tamen pro firmato stetit magistratus ejus, quia tertio mense, quam inierunt, honore abiere, *Liv.* 4. 7, 3.

B) *particul.* 1°) *donner de l'assurance, raffermir, rassurer, encourager :* Cujus adventus Pompeianos compressit nostrosque firmavit, ut se ex maximo timore colligerent, *et rassura les nôtres, Cæs. B. C.* 3, 65, 2; *de même* ∼ suos, *Justin.* 2, 11; ∼ plebem hinc provocatione, hinc tribunicio auxilio, *Liv.* 3, 55; ∼ cunctos alloquio et cura sibique et prœlio, *il les encourageait tous par des soins qui lui gagnaient les cœurs et les affermissaient pour l'heure du combat, Tac. Ann.* 1, 71; ∼ animum præsenti pignore, *Virg. Æn.* 3, 611. Ad Cyzicum perrexit firmatus animi, *Sall. Hist. Fragm.* 3, 24, *p.* 236, *ad Gerl.* (*ap. Arus. Mess. p.* 235, *ed. Lindem.*).

2°) *maintenir, affermir, confirmer dans un sentiment, dans une opinion, dans le devoir, dans la fidélité :* C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obsidibus firmat, *Hirt. B. G.* 8, 27.

3°) *confirmer, affirmer, assurer, garantir, prouver, démontrer, établir, etc.* (*plus rare que* confirmo, *voy. ce verbe*) : Quum intelligat, quam multa firmentur jure jurando, quantæ salutis sint fœderum religiones, *combien de choses sont affirmées par serment, Cic. Leg.* 2, 7, 16. Si vis et natura fati ex divinationis ratione firmabitur, *est démontrée par voie de divination, id. Fat.* 5, 11. Te nusquam mittam, nisi das firmatam fidem, Te huc, si omisero, intro ituram, *je ne te lâche pas que tu ne m'aies donné ta parole que, si je te lâche, tu entreras là dedans, Plaut. Mil. gl.* 2, 5, 45; *de même* ∼ fidem, *Ter. And.* 3, 1, 4; *Hec.* 4, 2, 5. Hoc genus in rebus firmandum est multa prius, quam Ipsius rei rationem reddere possis, *dans les questions de cette nature, il faut établir bien des choses avant de pouvoir rendre raison du fait même, Lucr.* 6, 918. — β) *avec une propos. infin. p. régime :* Seque et ibi futurum, ubi præscripserit et ea facturum, quæ imperarit obsidibus datis firmat, *il garantit, en donnant des otages, qu'il se trouvera, etc., Hirt. B. G.* 8, 48, 9; *cf. :* Paratis omnium animis reversuros firmaverunt, *Tac. Hist.* 2, 9. Firmare necesse est nil esse in promptu nisi corpus mixtum in inani, *Lucr.* 6, 941; *de même, id.* 3, 320. *Au passif, avec une propos. infin. p. sujet :* Sata bene provenire firmantur, *on assure que ces semences viennent à bien, Pallad. Sept.* 6, 1.

Firmo, ōnis, *m.* (*très-ferme*), *surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 1041, 13.

Firmŭlus, i. *m., dimin. de* firmus, *surnom rom., Inscr. ap. Fabrett. p.* 649, *n°* 423.

Firmum, *Vellej. Paterc.* 1, 14; *Cic. Attic.* 8, *epist.* 12; *Liv.* 27, 10; *Mela* 1, 4, 6; Firmum Picenum, Φίρμον Πίκηνον, *Strab.* 5; Colon. Firmum Picenum, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 533; Firmus, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 19; Φίρμιον, *Ptol.* 3, 1, 52; Firmum *Jornand. De reb. Getic. p.* 109; *v. du* Picenum, *à l'O. de* Firmanorum Castellum, *au S. de* Potentia, *devint colonie romaine au commencement de la première guerre punique; fut prise en* 544 *par Totila; s'appelle auj. Fermo, capitale de la délégat. du même nom, près de la mer Adriatique; lieu natal de Lactantius.* — II) *De là* Firmanus, a, um, *adj., relatif à la ville de Firmum, de Firmum :* ∼ cohors, *Liv.* 44, 40. L. Tarutius Firmanus, *Tarutius de Firmum, Cic. Divin.* 2, 47, 98; *de même :* Audivi ex Gavio hoc Firmano, *id. Att.* 4, 8, b, 3; *et :* ∼ fratres, *id. ib.* — *Substantivt* Firmani, orum, *m., les habitants de Firmum, Cic. Phil.* 7, 9, 23. — Castellum Firmanorum, *le port de Firmum, considéré comme lieu particulier, auj. Porto di Fermo, Plin.* 3, 13, 18; *cf. Mannert, loc. cit.*

Firmus; *cf.* Firmum.

firmus, a, um, *adj., solide, qui a de la consistance, fort, ferme, dur, robuste, vigoureux, stable, durable* (*opposé à destructible, fragile, passager*) (*fréq. et très-classique, particul. dans le sens figuré*) :

I) *au propre :* Non fragili vastum ligno sulcavimus æquor : Quæ tulit Æsoniden, firma carina fuit, *ce n'est point avec un bois frêle que nous avons sillonné la mer; le navire qui porta le fils d'Eson était solidement construit, Ovid. Pont.* 1, 4, 35; *de même* ∼ robora, *Virg. Æn.* 2, 481; ∼ arbor, *Ovid. A. A.* 2, 652; ∼ vincula, *liens solides, id. Fast.* 1, 370; ∼ janua, *porte solidement close, id. Am.* 2, 12, 3; *cf.* ∼ sera, *serrure solide, id. Pont.* 1, 2, 24. ∼ solum, *sol qui a de la consistance, Curt.* 6, 1. Firmioris testæ murices, *Plin.* 9, 33, 52. Sunt et Amineæ vites, firmissima vina, *Virg. Georg.* 2, 97. — Firmo cibo pasta pecus, *bête nourrie avec des aliments substantiels, Varro, R. R.* 2, 11, 2; *de même :* Firmus est triticum quam milium : id ipsum quam hordeum : ex tritico firmissima siligo, *Cels.* 2, 18 *et :* Firmior ex frumento potio, *id. ib.* — Te penitus rogo, ne te tam longæ navigationi per hiemen nisi bene firmum committas... Effice ut valeas, et ut ad nos firmus ac valens quam primum venias, *je te supplie de pas entreprendre une si longue navigation en hiver, si ce n'est en parfaite santé;... fais en sorte de te rétablir et de nous revenir au plus tôt tout à fait fort et bien portant, Cic. Fam.* 16, 8, 1 *et* 2; *cf. :* Mihi placebat, si firmior esses, ut te Leucadem deportaret, et ibi te plane confirmares, *je souhaiterais, pour peu que vous vous sentiez mieux, qu'il vous fit transporter à Leucade, pour y achever votre rétablissement, id., ib.* 16, 5, 1; *et :* Nondum satis firmo corpore quum esset, ad me mane venit, *n'étant pas encore assez bien rétabli, id. ib.* 11, 27, 1. Hinc remiges firmissimi, illinc inopia affectissimi, *Vellej.* 2, 84, 2.

II) *au fig., ferme, solide, durable, inébranlable, invariable, constant, fort, fidèle, sûr, assuré, etc. :* Quæ enim domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ non odiis et dissidiis funditus possit everti? *quelle est la maison si solide, l'État si fort, qui ne puisse être renversé de fond en comble par les dissensions et les haines? Cic Læl.* 7, 23. Si nostram rem publicam vobis et nascentem et crescentem et adultam et jam firmam atque robustam ostendero, *id. Rep.* 2, 1, *fin.; cf. :* Senones, quæ est civitas imprimis firma, *Cæs. B. G.* 5, 54, 2; *et :* Trinobantes prope firmissima earum regionum civitas, *id. ib.* 5, 20, 1; *cf. aussi :* Mutina firmissima et splendidissima colonia, *Cic. Phil.* 5, 9, 24. Tres potentissimi ac firmissimi populi, *trois peuples dont la puissance est fermement assise, id. ib.* 1, 3, *fin.; et :* Evocatorum firma manus et equitatus sane idoneus, *une forte troupe, une troupe solide, c.-à-d. intrépide, de soldats levés à la hâte et une cavalerie convenable, Cic. Fam.* 15, 4, 3. Antonius ab equitatu firmus esse dicebatur, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, 2. Ut Domitius implicaretur neque ipse satis firmus esset ad castra facienda, *Pomp. dans Cic. Att.* 8, 12, A, 1; *de même :* Exercitus satis firmus ad tantum bellum, *Liv.* 23, 25, 6. Concordi populo nihil esse immutabilius, nihil firmius, *rien de plus fort, de plus inébranlable qu'un peuple uni, Cic. Rep.* 1, 32. Laus et caritas sunt vitæ sine metu degendæ præsidia firmissima, *id. Fin.* 1, 10, 35. Videor mihi jecisse fundamenta defensionis meæ : quæ firmissima sunt, si nituntur judicio suorum, *je crois avoir jeté les fondements de ma défense; et ces fondements sont les plus solides, s'ils reposent sur le suffrage de ceux avec qui Célius a eu ses premiers rapports, id. Cæl.* 2, 7. Quis beatiorem (quemquam putet), quam qui sit omni perturbatione animi liberatus? aut firmiore fortuna, quam qui ea possideat, quæ secum, ut aiunt, vel e naufragio possit efferre? *id. Rep.* 1, 17. Itaque illa præclara constitutio Romuli, quum ducentos annos et quadraginta fere firma mansisset, *cette admirable constitution politique du peuple romain, après s'être maintenue forte et puissante pendant environ* 240 *ans, id. ib.* 2, 31 (*ap. Non.* 526, 10). — Illud ratum, firmum, fixum fuisse vis, *Cic. Acad.* 2, 46, 141. Officii præcepta firma, stabilia, conjuncta naturæ, *les règles du devoir sont invariables, immuables, inhérentes à la nature, id. Off.* 1, 2, 6; *cf. :* Illa quæ propria est hujus disciplinæ philosophorum (*i. e.* Stoicorum) de se opinio, firma in hoc viro et stabilis inventa est, *cet homme a réalisé en sa personne l'idée que les philosophes de cette école ont du sage, et a prouvé par son exemple, qu'elle n'est point une chimère, id. Brut.* 30, 114. Firma et constans assensio, *id. Acad.* 1, 11, 42. Ne in maximis quidem rebus quicquam adhuc inveni firmius, quod tenerem, quam, *etc., je n'ai encore rien trouvé de plus solide, id. Or.* 71, 237. Spem firmissimam habere, *avoir le très-ferme espoir que, etc., id. Fam.* 6, 5, 4; *cf. métaph. :* Firmior candidatus, *candidat plus sérieux, qui a de plus grandes chances d'être élu, id. Att.* 1, 1, 2. Attulit a te literas hilariores, nec tamen firmas, ut soles, *lettre qui renferme des nouvelles positives, id. ib.* 7, 25. — Senatum sua sponte bene firmum firmiorem vestra auctoritate fecistis, *id. Phil.* 6, 7, 18; *cf. :* Vir et in re publica fortissimus et in suscepta causa firmissimus, *et qui reste très-fidèle à sa cause, id. Mil.* 33, 91; *et :* Accusatorem firmum verumque esse oportet, *id. Divin. In Cæcil.* 9, 29; *cf. ici :* Vir egregius et pro veritate firmissimus, *Plin. Ep.* 2, 11, 19. Sunt fortasse in sententia firmiores, *ils sont peut-être plus fermes dans leur opinion, id.*

Balb. 27, 61; *de même :* Non ego firmus in hoc, *Tibull.* 3, 2, 5. Aut quia non firmus rectum defendis et hæres, *Hor. Sat.* 2, 7, 26. Firmus proposito, *inébranlable dans sa résolution, qui marche résolument à son but, Vellej.* 2, 63, *fin.; de même :* Firmissimus ira, *Ovid. Met.* 7, 457. Quod pollicens te buccinatorem fore existimationis meæ, firmo id constantique animo facias licet, *Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 2; *de même :* Nunc animis opus, Ænea, nunc pectore firmo, *c'est maintenant Énée, qu'il faut du courage et de la fermeté d'âme, Virg. Æn.* 6, 261. — Ut cuique homini res parata est, firmi amici sunt : si res lassa labat, Itidem amici collabascunt, *nos amis sont solides, sont sûrs, selon l'état où se trouvent nos affaires, Plaut. Stich.* 4, 1, 16. Sunt igitur firmi et stabiles et constantes (amici) eligendi, *Cic. Læl.* 17, 62. Ut ex infidelissimis sociis firmissimos redderem, *id. Fam.* 15, 4, 14. Fore ex eo non brevem et suffragatoriam, sed firmam et perpetuam amicitiam, *mais une amitié solide et durable, Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 26; *de même* firmissimæ amicitiæ, *Quintil. Inst.* 1, 2, 20. Quum hæc reperta est fides firma nobis, *Plaut. Capt.* 2, 1, 6.

* β) *poét. avec l'infin. :* Fundus nec vendibilis nec pascere firmus, *fonds de terre qui ne peut ni se vendre ni rapporter de quoi vivre (ni nourrir son maître), Hor. Ep.* 1, 17, 47.

Adv. firme, *solidement, fortement, fermement, d'une manière durable, sûre, etc.* (*sous deux formes également usitées*) — α) *forme* firme : Quo firme insisterent (milites), *pour que les soldats fussent plus fermes sur leurs jambes, Suet. Calig.* 26. — Qui eam (vocem naturæ) sic firme graviterque comprehenderit, *celui qui aura si bien et si profondément compris cette voix de la nature, Cic. Fin.* 1, 21, 71; *cf. :* Habere bene cognitam voluptatem et satis firme conceptam animo, *id. ib.* 2, 2, 6; *de même* ~ continere multa, *retenir fidèlement beaucoup de choses (dans sa mémoire), Quintil. Inst.* 11, 2, 2; ~ sustinere assensus suos, *suspendre avec fermeté ses jugements, Cic. Fin.* 3, 9, 31. Graviter et firme respondere, *répondre d'une manière grave et ferme, Plin. Ep.* 6, 13, 3. — β) *forme* firmiter : Firmiter hoc pariterque tuo sit pectore fixum, *que ceci reste également gravé dans ton souvenir, Lucil. dans Non.* 512, 20. Tantæ in te impendent ruinæ, nisi suffulcis firmiter, Non potes subsistere, *vois quelles ruines sont suspendues sur ta tête; si tu ne les étayes solidement, elles vont t'écraser, Plaut. Epid.* 1, 1, 77. Neque ordines servare neque firmiter insistere poterant, *les soldats ne pouvaient ni garder leurs rangs ni lutter de pied ferme, Cæs. B. G.* 4, 26, 1. Ubi in suo quisque est gradu firmiter collocatus, *dans une société où chacun est solidement établi à la place qui lui appartient, Cic. Rep.* 1, 45, *fin.* Firmiter majores nostri stabilita matrimonia esse voluerunt, *Cic. Fragm. ap. Non.* 512, 23 (*Rep.* 6, 2, *ed. Mos.*). Eum promisisse firmiter dixit sibi, *qu'il lui avait promis positivement, Plaut. Pseud.* 3, 2, 111. Ea omnia acta et eventa firmiter meminisse, *se souvenir parfaitement de tout ce qu'on a fait et de tout ce qui est advenu, Gell.* 13, 8, 2. — **b)** *Compar. :* Ut firmius durent calce addita, *Plin.* 35, 12, 46. Firmius o cupidi tandem coeamus amantes, *Ovid. Her.* 19, 67. — **c)** *Superl. :* Pulvinus quam firmissime statuatur, *Vitr.* 5, 12.

Fisca, *Ann. Sangall. Maj. ann.* 1030; Fiskaha, *Ann. St. Emmer. Ratisbon. ann.* 805; *fl. de l'Austria, entre* Vienna *et* Posonium; *auj. la grande Fischa, se jette près de Fischamend dans le Danube.*

fiscālis, e, *adj.* [fiscus, n° II, B] *relatif au fisc, du fisc, fiscal (postér. à l'époque classique) :* Res fiscales quasi propriæ et privatæ principis sunt, *les choses fiscales sont comme la propriété privée du prince, Ulp. Dig.* 43, 8, 2, § 4; *de même* ~ jus, *Papin. ib.* 2, 14, 42; ~ debitores, *les débiteurs du fisc, Paul. ib.* 49, 14, 45, § 10. ~ calumniæ, *dénonciations faites au profit du fisc, c.-à-d. provoquant des amendes qui doivent entrer dans le fisc, Suet. Domit.* 9. ~ molestiæ, *les vexations du fisc, Aur. Vict. Cæs.* 41. ~ gladiatores, *gladiateurs entretenus aux frais du fisc, Capitol. Gord.* 3, 33; *de même aussi* ~ cursus, *poste publique entretenue par le fisc, Spart. Hadr.* 7; *et :* ~ vina, *Vopisc. Aurel.* 48. Fiscalia tributa, *Cassiod. Variar.* 3, 32. ~ onera, *id. ib.* 11, 7. *ante med.* ~ horrea, *Salvian. Gub. Dei,* 6, 12. — II) *substantivt* FISCALIA, ium, *n., argent du fisc, droits du fisc, Inscr. Orell.* n° 3351.

Fiscamnum *ou* **Fisci Campus,** *Fécamp, Fescamp, v. de France, du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), au S.-O. de Dieppe.*

fiscārius, ii, *m.* [fiscus, n° II, B] *un débiteur du fisc (postér. à l'époque classique) :* Annuæ fiscariorum præstationes, *Firm. Math.* 3, 13, *med.*

fiscella, æ, *f.* (*forme access. marginal* fiscellus, i, *Colum.* 12, 38, 6; *voy. aussi au mot* fiscellus), *dimin.* [fiscus], *petite corbeille, petit panier (en osier, en jonc tressé), pour mettre des fruits, des fromages, etc., Tibull.* 2, 3, 15; *Virg. Ecl.* 10, 71; *Ovid. Fast.* 4, 743; *Colum.* 12, 18, 2; *Varro, R. R.* 2, 2, 14. *Muselière pour les bœufs, Cato, R. R.* 54, 5; *Plin.* 18, 19, 49, § 177. *Comme forme pour les fromages, éclisse, cagerotte pour les faire égoutter :* « Fiscella forma, ubi casei exprimuntur, » *Gloss. Isid.*

Fiscellio, onis, *m. dimin. de* fiscellus, *nom d'esclave, Inscr. ap. Murat.* 1189, 4.

1. **fiscellus,** i, *m. dimin.* [fiscus] — I) *comme* fiscella, *voy. ce mot.* — II) « FISCELLUS casei mollis appetitor, ut catillones catillorum liguritores », *Fest. p.* 90 (*selon Muller, peut-être faut-il lire* FISCELLO; *voy. son observation sur ce passage*).

2. **Fiscellus,** i, *m., chaîne de montagnes du pays des Sabins, où le Nar prend sa source, auj. Monte Fiscello, et aussi Monti della Sibilla, Plin.* 3, 12, 17; *Varro, R. R.* 2, 1, 5; *Sil.* 8, 519.

fiscĭna, æ, *f.* [fiscus], *petite corbeille, petit panier, cabas (d'osier, de jonc, de fougère, etc.) pour mettre des fruits, du raisin, etc. :* Homini Phrygi, qui arborem fici numquam vidisset, fiscinam ficorum objecisti, *à un Phrygien qui n'avait jamais vu un figuier, tu as présenté un panier de figues, Cic. Flacc.* 17, 41. Quod quæso ut in pectus tuum demittas, tamquam vindemiator in fiscinam, *Næv. dans Serv. Virg. Georg.* 1, 266; *de même Virg. l. l.; Colum.* 12, 39, 3; 50, 10. *Comme mesure pour le lait, Martial.* 1, 44, 7; *pour donner du feuillage aux brebis, Ovid. Fast.* 4, 754; *Plin.* 18, 31, 74. *Comme muselière, id.* 34, 8, 19, § 66.

fiscus, i, *m., corbeille, panier d'osier, de jonc, etc.* — I) *pour recueillir les olives quand on fait l'huile, Colum.* 12, 52, 22; 54, 2. — *Bien plus souvent*

II) *corbeille à mettre de l'argent, cassette, coffre, caisse :* Fiscos complures cum pecunia Siciliensi a quodam senatore ad equitem Romanum esse translatos : ex his quasi decem fiscos ad senatorem illum relictos esse, *Cic. Verr.* 1, 8, 22. Mulus ferebat fiscos cum pecunia, *Phædr.* 2, 7, 2. Positis ante se cum pecunia fiscis, *Suet. Claud.* 18. Ærata multus in arca Fiscus, *c.-à-d. beaucoup d'argent, Juven.* 14, 259.

B) *particul.* 1°) *le trésor public, les finances de l'État :* Quaternos HS, quos mihi senatus decrevit et ex ærario dedit, ego habebo et in cistam transferam de fisco, *et je les transférerai de la caisse de l'État dans mon coffre, Cic. Verr.* 2, 3, 85, 197. Viator aut Venerius, qui fiscum sustulit, *id. ib.* 79, 183. De fisco quid egerit Scipio, quæram, *je verrai où il en est pour le fisc, ce qu'il a fait dans l'intérêt du fisc, id. Qu. Fr.* 3, 4, 5, *Manut.; de même Eutrop.* 2, 16.

2°) *sous les empereurs, le trésor de l'empereur, la cassette impériale, le fisc (par oppos. à* ærarium, *le trésor public) :* Quantum pecuniæ in ærario et fiscis et vectigalibus residuis, *Suet. Aug.* 101; *de même id. ib.* 40; *Claud.* 28; *Ner.* 32; *Senec. Benef.* 7, 6; *Tac. Ann.* 1, 37; *Paul. Dig.* 39, 4, 9, *fin. et beauc. d'autres.* ~ Judaicus, *l'impôt des Juifs qui se versait dans le fisc, Suet. Domit.* 12.

Fiscus Isiacensis *ou* **Isiacus,** *Issy, village et château de plaisance, près de Paris.*

Fisera, *Ficari, bourg en Corse.*

Fisida vicus, *Anton. Itin. p.* 61; Pisida, *Fab.* Πισιδῶν λιμήν *Ptol.* 4, 3, 12. *village et port dans la* Regio Syrtica, *en Afrique.*

Fissenia, æ, Φισσηνία, *Zosim.* 3, 19; *v. de Babylonie, près du* Flumen Regium.

fissĭcŭlo, *sans parfait,* ātum, 1. *v. a.* [fissum, de findo], *t. de la langue des aruspices, découper les entrailles (postér. à l'époque classique) :* Dæmonum cuique tributa provincia vel somniis conformandis, vel extis fissiculandis, vel præpetibus gubernandis, *etc., Appul. de Deo Socr. p.* 45; *de même :* ~ exta, *Mart. Capell.* 2, 38; *et :* Fissiculatis extorum prosiciis, *id.* 1, 5.

fissĭlis, e, *adj.* [findo] — I) *qui peut être fendu, facile à fendre (rare; n'est pas dans Cicéron ni dans César) :* Cuneis et fissile robur Scinditur, *Virg. Æn.* 6, 181; *de même* ~ lignum, *Plin.* 16, 39, 73; ~ arundo, *id.* 16, 36, 64; ~ vena lapidis, *id.* 36, 17, 27. — II) *fendu :* Sive teres arboris truncus sive, ut crassitudo postulavit, fissilis stipes, *etc., Colum.* 9, 1, 3. *Dans une métaph. plaisante :* Ad focum si adesses, Non fissile haberes caput, *si tu étais resté près de tes fourneaux, tu n'aurais pas la tête fendue (fêlée), Plaut. Aul.* 3, 2, 26.

* **fissio,** ōnis, *f.* [findo], *action de fendre, de briser :* Quibus (aratris) quum terræ subigerentur fissione glebarum, *etc., Cic. N. D.* 2, 63, 159.

fissi-pes, pĕdis, *adj.* [fissus, et pes], *qui a les pieds fourchus,* [illegible] *Auson. Ep.* 5, [illegible] — II) *métaph., en génér., fendu :* ~ calamus, *Auson. Ep.* [illegible]

fissum, i, *voy.* findo, *à la fin.*

fissūra, æ, *f.* [findo], *fente, crevasse, fissure* [illegible] Quorum in digitis pedum fissura est, [illegible] *dont les pieds sont divisés en doigts, Plin.* 10, 63, 83. ~ vitis, *Colum.* 4, 29, 4. — *Particul. fissure, fracture longitudinale d'un os qui est seulement fêlé ou fendu, L. M.* — *Au plur. :* [illegible] *Plin.* 33, 6, 33. [illegible] fissuris, *bon pour les gerçures des lèvres, pour les lèvres gercées, id.* 28, 12, 50, *fin.*

fissurarius, ii, *m., celui qui fait des fissures, Not. Tir. p.* 122.

fissus, a, um, *Partic. de* findo.

fistella, æ, *f. dimin. de* fistula, *petite corbeille, corbillon, Pelag. m. A. V.* 24.

fistūca, æ, *f., hie, demoiselle, mouton, instrument pour aplanir les terres, Cæs. B. G.* 4, 17, 4; *Cato, R. R.* 28, 2; *Plin.* 36, 25, 6.

fistūcātio, onis, *f.* [fistuco], *action d'enfoncer avec le mouton, d'aplanir, de tasser les terres avec la hie, Vitr.* 7, 1; 10, 3.

fistūco, *sans parfait,* ātum, 1. *v. a.* [fistuca], *enfoncer en frappant, aplanir, battre un terrain avec l'instrument appelé* fistuca; ~ fundamenta, *Cato, R. R.* 18, 7. ~ solum, *Plin.* 36, 25, 63; *Vitr.* 7, 4, *fin.* ~ rudus pedali crassitudine, *Plin.* 36, 25, 62. — *Au partic. parf. absolu :* Terram circa radices fistucato spissandam (fistucato *équivaut à* fistucatione), *il faut tasser la terre autour des racines avec la hie, Plin.* 17, 11, 16, *fin.*

fistŭla, æ, *f., tuyau, canal, conduit; par ex. les tuyaux pour la conduite des eaux (ordinair. en plomb), Cic. Rabir. perd.* 11, 31; *Frontin. Aqued.* 25 *sq.; Plin.* 2, 103, 106; 31, 6, 31; *Ovid. Met.* 4, 122; *Inscr. Orell.* n° 3322-3324, 3892; — *le larynx et le pharynx, la trachée-artère et l'œsophage, Plin.* 11, 37, 66; *Gell.* 17, 11, 4; — *cellules du poumon, Plin.* 11, 37, 72; 9, 7, 6; — *petit canal dont sont percées certaines dents des serpents, id.* 11, 37, 62; — *trous ou pores des éponges, id.* 31, 11, 47, *et autres sembl.*

II) *particul.* A) *la tige creuse du roseau, roseau, Plin.* 12, 22, 48; 19, 5, 23. — *De là*

2°) *flûte pastorale, composée de plusieurs tuyaux de roseau, qui vont en diminuant graduellement de longueur et de grosseur, en grec* σύριγξ, *inventée par Pan, et nommée chez nous flûte de Pan; chalumeau, pipeaux :* « Fistula, cui semper decrescit arundinis ordo : Nam calamus cera jungitur usque minor », *Tibull.* 2, 5, 31; *cf.* « *Virg. Ecl.* 2, 32 *sq.; Ovid. Met.* 1, 688 *sq.;* 2, 682; 8, 192; *Plin.* 7, 56, 57; » *Lucr.* 4, 591; *Ovid. Met.* 13, 784; *Virg. Ecl.* 3, 25; *Hor. Od.* 4, 1, 24; 4, 12, 10; 1, 17, 10; 3, 19, 20, *et autres.* ~ eburneola, *petite flûte d'ivoire pour donner le ton à l'orateur qui va parler, Cic. De Or.* 3, 60, 225 *sq.; cf. Quintil. Inst.* 1, 10, 27. — *Dans une métaphore plaisante :* Itaque et ludis et gladiatoribus mirandas ἐπισημασίας sine ulla pastoricia fistula auferebamus, *sans flûte pastorale, c.-à-d. sans être sifflés, Cic. Att.* 1, 16, 11.

b) *roseau à écrire, Pers.* 3, 14.

B) *espèce de tumeur, fistule, Cels.* 7, 4; *Plin.* 20, 9, 33; 24, 11, 51; *Cato, R. R.* 157, 14; *Nep. Att.* 21.

C) ~ sutoria, *alêne de cordonnier, Plin.* 17, 24, 23.

D) ~ farraria, *espèce de moulin de main pour le blé, Cato, R. R.* 10, 3; *on dit dans le même sens :* ~ serrata, *Plin.* 18, 10, 23.

fistŭlans, antis, *part. de l'inus.* fistulo, *qui a des fissures, qui se fend :* terra bibula et pumicis vice fistulans, *Plin.* 18, 11, 29, *n°* 1.

Fistŭlānus, i, *m., surnom rom., Inscr. ap. Grut.* 1092, 4.

fistŭlāria, æ, *f., péliculaire des prés, L. M.* — 2°) *fistulaire, genre de poissons des mers chaudes, L. M.*

fistŭlāris, e, *adj.* [fistula] (*postér. à l'époque classique*) — I) (*d'après* fistula, *n°* II, A, 2, a) *semblable à une flûte de Pan :* ~ versus, *vers dont chaque mot a une syllabe de plus que le précédent, Diomed. p.* 498, *P.* — II) (*d'après* fistula, *n°* II, B) *de fistule, pour la fistule :* ~ medicamentum, *Veget.* 2, 13.

FISTULARIUS, ii, *m.* [fistula, *n°* II, A, 2, a], *celui qui joue de la flûte de Pan (dans Cicéron* fistulator), *Inscr. Fabr. p.* 625, *n°* 218.

fistŭlātim, *adv.* [fistula], *en forme de roseau ou comme l'eau qui s'échappe par un tuyau (postérieur à l'époque classique) :* ~ excussus fimus, *Appul. Met.* 4, *p.* 144.

* **fistŭlātor**, ōris, m. [fistula, nº II, A, 2, a], celui qui joue de la flûte pastorale, joueur de flûte : Fistulatorem domi relinquetis, Cic. De Or. 3, 61, 227 (voy. le passage dans l'auteur).

fistŭlātōrĭus, a, um, adj. [fistulator], de joueur de flûte : ~ artes, Arnob. 2, 73.

fistŭlātus, a, um, adj. [fistula] (postér. à Auguste) — I) percé de trous, qui a des trous, troué, percé, creux, qui a des ouvertures : ~ tabulæ, Suet. Ner. 31, Oudend. N. cr. — II) qui a la forme d'un tuyau : ~ et commeabiles venæ, Arnob. 2, 84. ~ æra, Sidon. Ep. 9, 13, carm. 4.

fistŭlesco, ĕre, v. n. [fistula], se creuser, se percer, se remplir de trous (lat. des bas temps) : Ligna tinearum terebraminibus fistulescunt, Fulgent. Myth. 2, 19.

fistŭlo, as; voy. fistulans.

fistŭlōsus, a, um, adj. [fistula] — I) qui forme un tuyau, un canal, creux, poreux, spongieux, fistuleux, tubuleux (postér. à Auguste) : Terra bibula et pumicis vice fistulosa, terroir spongieux et poreux comme la pierre ponce, Plin. 18, 11, 29; de même ~ terra, id. 17, 5, 7. Telum culicis fodiendo acuminatum, sorbendo fistulosum, Plin. 11, 2, 1; de même ~ aculeus, aiguillon fistuleux (de certains insectes), id. 11, 37, 65. ~ lapis, id. 36, 23, 53. ~ densitas spongiæ, id. 27, 8, 45. ~ caseus, c.-à-d. fromage qui a des yeux, Colum. 7, 8, 5. ~ folia, feuilles fistuleuses, qui sont creuses intérieurement, L. M. — II) fistuleux : ~ cancer, Cato, R. R. 157, 3.

fisus, a, um, Partic. de fido.

Fivelgonia, Fivelingonia, Fivelingo, contrée des Pays-Bas, prov. de Grœningue, depuis le fl. Hunnes jusqu'à l'embouchure de l'Ems. On y trouve Delfzyl.

« **fivere** item (apud Catonem) pro figere, » Fest. p. 92, Müll.

Fixa, Flexia, la Flèche, v. de France, départ. de la Sarthe (Anjou), sur la Loire.

fixe, adv.; voy. figo, Pa., à la fin.

fixio, ōnis, f. = καθήλωσις, πῆξις, action de clouer, d'attacher, Vet. Gloss.

« FIXULAS fibulas », agrafes, Fest. p. 90.

fixūra, æ, f. [figo], action d'enfoncer les clous, blessure, atteinte (mot postér. à l'époque classique), Tertull. adv. Gnost. 1, med.; Vulg. Johann. 20, 25.

fixus, a, um, Partic. et Pa. de figo.

fixus, us, m. = fixio, action d'attacher, de fixer : fixu vitium, Auct. Itin. Alex. (ed. A. Maio), 112.

flābellĭfĕra, æ, f. [flabellum-fero], celle qui tient l'éventail, en parl. d'une esclave : Flabelliferæ, sandaligerulæ, Cantrices, Plaut. Trin. 2, 1, 22.

flābello, āre, v. a. [flabellum], souffler sur, exciter en soufflant (postér. à l'époq. classique) : Quum calor in affectationem flabellatur, Tertull. Pall. 4.

flābellŭlum, i, n., petit soufflet, Ter. Eun. 3, 5, 50, où d'autres lisent flabellum.

flābellum, i, n. dimin. [flabrum], éventail, émoutoir, soufflet : Cape hoc flabellum, et ventulum huic sic facito, dum lavamus, Ter. Eun. 3, 5, 47; de même ib. 50; Martial. 3, 82, 10; on se servait de la queue des paons pour faire des éventails, Prop. 2, 24, 11; voy. les notes sur ce passage. — * II) au fig. : Cujus lingua quasi flabello seditionis, illa tum est egentium concio ventilata, dont la langue, comme un soufflet de sédition, alluma la fureur de cette multitude indigente, Cic. Flacc. 23, 54.

flābĭlis, e, adj. [flo], de souffle, d'air; ou : de l'air, aérien. — * I) au propre : Nihil est in animis mixtum atque concretum... nihil ne aut humidum quidem aut flabile aut igneum, Cic. Tusc. 1, 27, 66. — B) au fig., spirituel (lat. ecclésiast.) : Ædem sibi ipse (Deus) mente in hominis condidit Vivam, serenam, sensualem, flabilem, Solvi incapacem posse, Prudent. περὶ Στεφ. 10, 347.

flābra, orum, n. [flo], le souffle des vents, ou, dans le sens concret, les vents qui soufflent (mot poét.) : Aut subiti perimunt imbres... Flabraque ventorum violento turbine vexant, Lucr. 5, 218; de même ~ Etesia Aquilonum, id. 5, 741, 6, 731; ~ Boreæ, Prop. 2, 27, 12; ~ lenia Austri, Val. Flacc. 6, 665. — Freta fervescunt spirantibus incita flabris, Lucr. 6, 428; cf. ib. 720. Non hiemes illam, non flabra neque imbres Convellunt, Virg. Georg. 2, 293.

flabrālis, e, adj. [flabro], de vent, d'air (postér. à l'époque classique) : Quum libet, in gelidum flabrali frigore ventum Spiritus exsistit, Prudent. Apoth. 841, où d'autres lisent flabrari, infin. passif de l'inus. flabro, souffler.

« FLABRARIUS custos corporum », Isid. Gloss.

flabro, as; voy. flabralis.

flabrum, i; voy. flabra.

flaccĕo, ēre, v. n. [flaccus, être fané; de là, metaph.], être mou, flasque — I) au propre (postér. à l'époque classique) : Aures pendulæ atque flaccentes, oreilles pendantes et flasques, Lactant. Opif. D. 8. — II) au fig., être mou, languissant, faible, sans énergie : « Flaccet languet, deficit », Non. 110, 10 (ne se trouve guère qu'avant et après l'époque classique) : An sceptra jam flaccent, ferat, Att. dans Non. 110, 12. Disperii, perturbata sum, jam flaccet fortitudo, Afran. ib. 13. Sin flaccebunt conditiones, repudiato et reddito, Enn. dans Non. 110, 14. Oratio vestra rebus flaccet, spiritu viget, Appul. Apol. p. 290. — Messala flaccet, Messala se relâche, se décourage, est mou (dans la poursuite), * Cic. Qu. Fr. 2, 15, b, 4 (dans le même sens : Messala languet, id. Att. 4, 15, 7).

flaccesco (qui s'écrit aussi, avant l'époque classique, flaccisco), cŭi, 3. v. inch. n., se faner, se flétrir, se dessécher. — I) au propre : Fœniculum quum legeris, sub tecto exponito, dum flaccescat, quand vous avez récolté le fenouil, étalez-le sous un toit, jusqu'à ce qu'il soit sec, Colum. 12, 7, 4. Flaccescente fronde, Vitr. 2, 9. Stercus, quod infertur recens, minus bonum : id quum flaccuit, melius, il est meilleur quand il est pourri, Varro, R. R. 1, 13, 4. — II) au fig., devenir mou, faible, languir, mollir : Flucti flacciscunt, silescunt venti, les flots mollissent ou faiblissent, les vents se taisent, Pacuv. dans Non. 488, 15. Quum otiosus stilum prehenderat motusque omnis animi tanquam ventus hominem defecerat, flaccescebat oratio, le discours languissait, * Cic. Brut. 24, 93. Flaccescentium voluptatum ardorem restituere, Arnob. 4, 142. Ad numerum cymbalorum mollita indignatione flaccescunt, ils se calment, s'adoucissent, leur indignation tombe, id. ib. 7, 237.

Flaccianus, a, um; voy. flaccus, nº II, B.

flaccĭdus, a, um, adj. [flaccus], fané, flétri, mou, flasque — I) au propre : ~ aures, oreilles flasques, pendantes, Colum. 7, 6, 2; Plin. 8, 51, 77. ~ folium, feuille fanée, Plin. 15, 30, 39. ~ vela (joint à pendula), voiles pendantes, Appul. Flor. p. 365. — II) au fig., mou, faible, languissant, ralenti : Flaccidiore turbine fertur, Lucr. 5, 631. Argumentatio flaccida est, argumentation molle, faible raisonnement, Arnob. 7, 251.

Flaccilla, æ, f., surnom rom., Inscr. ap. Grut. 93, 2.

Flaccĭnātor, ōris, m. (celui qui flétrit), surnom rom., Liv. 9, 20.

Flaccinilla, æ, f. dimin. de Flaccinus, surn. rom., Inscr. ap. Grut. 433, 5.

Flaccinus, i, m. (relatif à Flaccus), surn. rom., Inscr. ap. Grut. 1109, 10.

flaccŭlus, i, m. dimin. de flaccus, arme souple, flexible, qui ne peut faire de mal : Pugiles flacculis, non veritate pugnantes, Trebell. Poll. Gallien. 8; telle est la leçon et l'explication de Saumaise; d'autres lisent sacculis.

flaccus, a, um, adj., mou, flasque, pendant : (Canes) auriculis magnis ac flaccis, chiens dont les oreilles sont longues et pendantes, Varro, R. R. 2, 9, 4. — De là B) métaph., en parl. des hommes, qui a les oreilles molles, flasques : Ecquos deos pætulos esse arbitramur? ecquos silos, flaccos, frontones, capitones, quæ sunt in nobis? Cic. N. D. 1, 29, 80. — De là

II) **Flaccus**, i, surnom romain; cf. : « Aures homini tantum immobiles; ab iis Flaccorum cognomina, Plin. 11, 37, 50; particul. fréq. dans la gens Valeria, Cornelia et Horatia. — B) De là Flaccianus, a, um, adj., relatif à un Flaccus, de Flaccus : ~ area, Val. Max. 6, 3, 1.

Fladichhemium, cf. Fabric. Orig. Sax.; Flarchheim, Flachheim (Fladenheim), bourg, au neuvième siècle Fladecheim, Fladechem, Fladenecheim, Flatbecheim, à 1 mille à l'O. de Langensalza, près de l'Unstrut. L'empereur Henri IV y vainquit le 28 février 1079 le duc Rodolphe de Souabe.

« FLAGELLATICIVS μαστιγίας », Gloss. Philox. (celui qui mérite le fouet, pendard, vaurien, verbero).

flăgellātĭo, ōnis, f. [flagello], action de fouetter, flagellation (lat. ecclésiast.), Tertull. ad Martyr. 4, fin.

flăgello, āvi, ātum, 1. v. a. [flagello], fouetter, flageller, battre, frapper (poét. et dans la prose postérieure à Auguste)

I) au propre : Quæstorem suum in conjuratione nominatum flagellavit, veste detracta subjectaque militum pedibus, quo firme verberaturi insisterent, il fit fouetter son questeur, nommé dans une conjuration, Suet. Calig. 26; de même ~ aliquem manu sua, fouetter qqn de sa main, id. ib. 55; Claud. 38; ~ canes extremis polypi crinibus, flageller des chiens avec les extrémités de ses filaments, en parl. d'un poulpe, Plin. 9, 30, 48. ~ terga cauda (leo), se battre les flancs avec la queue, en parl. du lion, id. 8, 16, 19; cf. ~ arborem cauda (serpens), Ovid. Met. 3, 94. ~ messem perticis, battre le blé avec des perches, Plin. 18, 30, 72. Serpentes sese interimunt flagellando, id. 25, 8, 55. — Absolt : Ut repetito ultra lævum humerum gestu ita in tergum flagellet, ut consistere post eum parum tutum sit, Quintil. Inst. 11, 3, 118.

II) métaph. : Lumina sideribus certent mollesque flagellent Ora comæ : tortas non amo, Flacce, comas, que l'éclat de ses yeux le dispute aux astres; que sa molle chevelure flotte sur son visage (le batte); je n'aime point, Flaccus, les cheveux roulés, Martial. 4, 42, 7. Sertaque mixta comis sparsa cervice flagellat, secoue, agite sur son col inondé les guirlandes entrelacées dans sa chevelure, Stat. Theb. 10, 169; cf. : Ima flagellatis... Ponderibus trepidavit humus, ébranlée jusqu'en ses fondements par les masses qui s'agitent, id. ib. 3, 36. Radiorum multiformi jactu flagellatus aer, Plin. 2, 45, 45. Si puteal multa cautus vibice flagellas, si, dans ton habileté, tu couvres le Putéal de meurtrissures, c.-à-d. si tes artifices (d'usurier) sont le fléau du Putéal (où se font les affaires d'argent), Pers. 4, 49. Cujus laxas arca flagellat opes, dont le coffre flagelle c.-à-d. torture les richesses en les tenant renfermées, Martial. 2, 30, 4; de même id. 5, 13, 6; cf. : Pretia rerum non ignoramus omnibus pæne annis mutari, prout quisque mercatus sit aut aliquis prævalens manceps annonam flagellet, accapare les grains, en fait monter le prix trop haut, Plin. 33, 13, 57.

flăgellum, i, n. dimin. [flagrum], fouet, houssine; plus fort que scutica : « Assit Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas, Nec scutica dignum horribili sectere flagello, et ne poursuivez pas avec l'impitoyable fouet celui qui n'a mérité que quelques coups de courroie, Hor. Sat. 1, 3, 119; cf. : Ille flagellis Ad mortem cæsus, déchiré à coups de fouet jusqu'à ce que mort s'ensuive, id. ib. 1, 2, 41. De même Cic. Rabir. perd. 4, 12; Marcell. Dig. 48, 19, 10; Hor. Epod. 4, 11; Catull. 25, 11; Ovid. Ib. 185; Juven. 6, 479. — B) métaph. 1°) le fouet des cochers, Virg. Æn. 5, 579; Sil. 4, 441; fouet pour chasser les bestiaux, Colum. 2, 2, 26. — 2°) courroie du javelot, Virg. Æn. 7, 731. — 3°) branche d'une plante, rejeton, jeune pousse, scion, surgeon, Varro, R. R. 1, 31, 3; Virg. Georg. 2, 299; Catull. 62, 52; Colum. 3, 6, 3; 4, 10, 2; 4, 14, 3. — 4°) bras des polypes, Ovid. Met. 4, 367. — 5°) fléau pour battre le blé, Hieron. Jesaj. 28. — II) au fig., remords de conscience, supplice, torture, martyre (poét.) : Mens sibi conscia factis Præmetuens adhibet stimulos torretque flagellis, Lucr. 3, 1032. Occultum quatiente animo tortore flagellum, Juven. 13, 195.

flăgĭtātĭo, ōnis, f. [flagito], demande pressante, vive sollicitation, instances (rare, mais très-classique) : Nolui deesse ne tacitæ quidem flagitationi tuæ, je n'ai voulu rien refuser même à vos muettes instances, * Cic. Top. 1, 5. Quindecim annis pacandæ Asiæ immorati uxorum flagitatione revocantur, Justin. 2, 4. — Au pluriel : Crebræ populi flagitationes immodestiam publicanorum arguentis, fréquentes réclamations du peuple, Tac. Ann. 13, 50.

flăgĭtātor, ōris. m. [flagito], celui qui demande ou réclame avec instances, solliciteur (rare, mais très-classique) : Ejicite ex animo curam atque alienum æs : Ne quis formidet flagitatorem suum, bannissez tout souci; ne songez plus à vos dettes; ne craignez pas votre créancier, Plaut. Casin. prol. 24; cf. (Sol) Quasi flagitator astans usque ad ostium, id. Most. 3, 2, 81; en parl. de la personne qui réclame une dette (au nom d'une autre), Gell. 17, 6, 10; et métaph. : Tibi ego non solvam, nisi prius a te cavero, amplius eo nomine neminem, cujus petitio sit, petiturum... Hunc video flagitatorem, non illum quidem tibi molestum, sed assiduum tamen et acrem fore, créancier exigeant, Cic. Brut. 5, 18 (voy. le passage dans le contexte). — β) avec le génit. : Triumphi ante victoriam flagitator, qui sollicite le triomphe avant la victoire, Liv. 8, 12, 9; de même ~ pugnæ, id. 2, 45, 18.

flăgĭtātrix, icis, f. [flagitor], celle qui demande avec instances (lat. des bas temps) : Epistola vehemens flagitatrix, Augustin. Ep. 140.

flăgĭtĭo, as, āvi, āre, 1. v. a. souiller : Pudicitiam flagitiavit, Lactant. 6, 23. Telle est la leçon de P. Manuce, appuyée sur neuf manuscrits. Toutefois la plupart des éditions portent profligavit; Buenemann, dans son édition, a imprimé flagitavit, sollicita.

flagitiose, adv., voy. flagitiosus, à la fin.

flăgĭtĭōsus, a, um, adj. [flagitium], honteux,

déshonorant, infâme, en parl. des choses; débauché, dissolu, infâme, en parl. des personnes : Ut turpes sunt, qui efferunt se lætitia tum, quum fruuntur venereis voluptatibus : sic flagitiosi, qui eas inflammato animo concupiscunt, *ceux-là sont débauchés qui désirent ces plaisirs avec passion, Cic. Tusc.* 4, 32, 68. Homo flagitiosissimus, libidinosissimus nequissimusque, *l'homme le plus infâme, le plus dissolu, le plus pervers, id. Verr.* 2, 2, 78, 192. Civitas paullatim immutata ex pulcherrima pessima ac flagitiosissima facta est, *Sall. Catil.* 5, 9. — At miser (esse videretur) si in vitiosa et flagitiosa vita afflueret voluptatibus, *s'il nageait dans le plaisir au sein d'une vie vouée au vice et à la débauche, Cic. Fin.* 2, 29, 94. Itaque videas rebus injustis justos maxime dolere, imbellibus fortes, flagitiosis modestos, *id. Læl.* 13, 47. ~ libidines, *id. Verr.* 2, 2, 54, 134 : *cf.* ~ animus omni genere voluptatum, *Quintil. Inst.* 12, 11, 18. ~ emptio, possessio bonorum, *l'indigne achat, l'indigne possession de ses biens, Cic. Rosc. Am.* 9, 24. Flagitiosissima facinora facere, *commettre les actes les plus infâmes, Sall. Jug.* 32, 2. Quanto vita illorum præclarior, tanto horum socordia flagitiosior, *autant l'indolence de ceux-ci est honteuse, id. ib.* 88, 22. Exitum, quo egregiam Otho famam, Vitellius flagitiosissimam meruere, *la mort, qui rétablit dans l'estime publique la renommée d'Othon et mit le comble à l'infamie de Vitellius, Tac. Hist.* 2, 31. Quod ea, quæ re turpia non sunt, verbis flagitiosa ducamus... liberis dare operam re honestum est, nomine obscœnum, *Cic. Off.* 1, 35, 128. — Regem armis quam munificentia vinci, minus flagitiosum, *il est plus honteux à un roi d'être vaincu en munificence que par les armes, Sall. Jug.* 110, 5. Tametsi flagitiosissimum existimo impune injuriam accepisse, *id. ib.* 31, 21. Illæ (leges) oblivione, hæ, quod flagitiosus est, contemptu abolitæ, *Tac. Ann.* 3. 54.

Adv. flāgĭtĭōse (*fréq. dans Cicéron; rare ailleurs*), *honteusement, d'une manière déshonnête, déshonorante, infâme* : Quis animo æquo videt eum, quem impure et flagitiose putet vivere? *Cic. Fin.* 3, 11, 38. Hæc non modo parum commode, sed etiam turpiter et flagitiose dicta esse dicebat, *id. De Or.* 1, 53, 227; *cf. Auct. Herenn.* 1, 5, 8. Patres conscriptos judicia male et flagitiose tueri, *id. Verr.* 1, 15, 44. Sumus flagitiose imparati quum a militibus, tum a pecunia, *nous sommes si peu prêts et pour les hommes et pour l'argent, que c'est à en rougir, id. Att.* 7, 15, 3. ~ desciscere ab aliquo, *abandonner lâchement qqn, id. Fin.* 5, 31, 94. ~ obitæ legationes, *id. Fontej.* 11, 24. — *Compar.* : Flagitiosius procreare liberos, *Arnob.* 4, 141. — *Superl.* : Ut turpissime flagitiosissimeque discedat, *Cic. Divin. In Cæcil.* 22, 71; *de même* ~ servire aliorum amori, *avoir l'infamie de se prêter aux désirs impudiques des autres, id. Catil.* 2, 4, 8.

flāgĭtĭum, ii, *n.* [flagito; *cf. Dæderl. Syn.* 2, *p.* 143; *ainsi primitivt : désir ardent, passionné; de là, métaph.*]

acte passionné qui déshonore un homme, action déshonorante, ignominieuse, suggérée par une passion mauvaise; acte d'infamie, turpitude; au plur., débauches, prostitution (*très-classique; n'est pas dans César*) : Quæ (convivia) domesticis stupris flagitiisque flagrabunt, *Cic. Verr.* 2, 4, 32, 71; *de même* ~ flagrantissima (*joint à* adulteria), *Tac. Ann.* 14, 51; *cf.* : Stupra et adulteria et omne tale flagitium nullis excitari aliis illecebris nisi voluptatis, *Cic. De Senect.* 12, 40; *et* : Noctis longitudo stupris ac flagitiis continebatur, *id. Verr.* 2, 5, 10, 26. Qui se humanis vitiis contaminavissent et se totos libidinibus dedidissent, quibus cæcati vel domesticis vitiis atque flagitiis se inquinavissent, *se sont souillés, déshonorés par toute espèce de vices et d'infamies domestiques, id. Tusc.* 1, 30, 72; *cf.* : Homo sceleribus flagitiisque contaminatissimus, *Id. Prov. Cons.* 6, 14; *cf. ici* : Intelligitur, imprudente L. Sulla scelera hæc et flagitia fieri, *id. Rosc. Am.* 9, 25; *et* : Fore, ut aliquid conveniret potius, quam aut hic tantum sceleris et ille tantum flagitii admitteret, *id. Att.* 9, 10, 3. Quæ libido ab oculis, quod facinus a manibus umquam his, quod flagitium a toto corpore abfuit? *etc., id. Catil.* 1, 6, 13; *cf.* : Q. Curius, flagitiis atque facinoribus coopertus, *couvert d'infamies et de crimes, Sall. Catil.* 23, 1; *de même, joint à* facinora, *id. ib.* 14, 2 *Kritz N. cr.*; *cf. aussi* : Nihil facinoris, nihil flagitii prætermittere, *Liv.* 39, 13, 10; *et* : Minus tamen esset si flagitiis tantum effeminati forent; a facinoribus manus, mentem a fraudibus abstinuissent, *id.* 39, 16, 1. Quasi vero non propter libidinem tanta flagitia faciat et dicat, *comme si ce n'était point pour satisfaire à ses mauvaises passions qu'il dit et fait tant d'infamies, Cic. Tusc.* 4, 34, 73. Poetas ludere sinamus, quorum fabulis in hoc flagitio versari ipsum videmus Jovem (*correspond. avec* stuprum), *dont les pièces nous montrent Jupiter lui même se souillant de cette honte, donnant dans ce désordre* (*de l'adultère*), *id. ib.* 4, 33, 70. Quos utinam ita audires, ut erant audiendi! numquam te in tot flagitia ingurgitasses, *jamais tu ne te serais plongé dans un tel gouffre d'infamies, id. Pis.* 18, 42.

II) *métaph.* — A) *en génér., action déshonorante, acte d'infamie* (*sans l'idée accessoire de passion violente qui y pousse*), *souillure, flétrissure, opprobre, déshonneur* : Quum loquimur terni, nihil flagitii dicimus : at quum bini, obscœnum est, *quand nous prononçons le mot* terni, *nous ne disons rien de déshonorant, mais quand nous prononçons* bini, *nous disons une obscénité, Cic. Fam.* 9, 22, 3. Si a multis esset flagitium rei militaris admissum, *id. Cluent.* 46, 128. Flagitii principium est, nudare inter cives corpora, *Enn. dans Cic. Tusc.* 4, 33, 70. Nonne id flagitium est, te aliis consilium dare, foris sapere, tibi non posse auxiliarier? *Ter. Heaut.* 5, 1, 49 Qui præesse agro colendo flagitium putes, profecto illum Asilium, quem sua manu spargentem semen, qui missi erant, convenerunt, hominem turpissimum atque inhonestissimum judicares, *toi qui regardes comme un déshonneur de diriger des travaux d'agriculture, Cic. Rosc. Am.* 18, 50. Tantamne fuisse oblivionem, in scripto præsertim, ut ne legens quidem umquam senserit, quantum flagitii commisisset (*il y a un peu plus haut dans le même sens* : Nihil turpius, quam quod etiam in scriptis obliviscebatur, quid paulo ante posuisset), *id. Brut.* 61, 219; *cf.* : Ista flagitia Democriti sive etiam ante Leucippi, esse opuscula quædam levia, *etc.*, ex his effectum esse cœlum atque terram, *etc.*... hanc tu opinionem usque ad hanc ætatem perduxisti... Ita necesse fuit aut hæc flagitia concipere animo aut susceptæ philosophiæ nomen amittere, *il a fallu ainsi ou admettre cette opinion honteuse, ou renoncer au titre de disciple de la philosophie, id. N. D.* 1, 24, 66. Maxime infensi Gnæo, quod is ante alios ætate et gloria belli firmare Drusum credebatur et illa militiæ flagitia primus aspernari, *ils en voulaient principalement à Cn. Lentulus, le plus distingué de tous par son âge et sa gloire militaire, et, à ce titre, soupçonné d'affermir l'esprit du jeune César et de s'indigner plus qu'un autre de ces attentats contre la discipline, Tac. Ann.* 1, 27 (*cf. le passage de Plaut. Merc.* 2, 3, 71 *cité au n°* C). — *Plaisamment* : *Co.* Fores hæ fecerunt magnum flagitium modo. *Ad.* Quid id est flagitii? Crepuerunt clare, *cette porte a fait une incongruité* (*a fait du bruit*), *Plaut. Pœn.* 3, 2, 32.

B) *dans la langue populaire, et dans le sens concret, comme* scelus : *scélérat, infâme!* Flagitium illud hominis! *quel homme infâme! Plaut. Casin.* 2, 1, 8; *de même, id. Asin.* 2, 4, 67; *Casin.* 3, 2, 22; *Men.* 3, 2, 24; 5, 1, 9. Ipsa quæ sis stabulum flagitii, *id. Truc.* 2, 7, 31. Etiam vim opprobras, flagitii flagrantia, *quoi! tu te plains qu'on te fait violence, monstre chargé de crimes! id. Rud.* 3, 4, 28.

C) (causa pro effectu) *honte, déshonneur, opprobre* (*rare en ce sens, mais très-classique*) : Id erat meum factum flagitii plenum et dedecoris, *Cic. Att.* 16, 7, 4; *cf.* : Magnum dedecus et flagitium, quicum laudis certamen fuisset, eum non virtute sed scelere superatum, *id. Off.* 3, 22, 86. Occupavit nescio qua vos torpedo, qui non gloria movemini neque flagitio, *je ne sais quel engourdissement s'est emparé de vous; vous êtes insensible à la gloire comme à la honte, Sall. Or. Licin. ad fin.* (*p.* 236, *ed. Gerl.*). Pro Plancina cum pudore et flagitio disseruit, *il parla pour Plancine en homme confus et humilié de son rôle, Tac. Ann.* 3, 17. Neque illa (ancilla) matrem satis honeste tuam sequi poterit comes... quia illa forma matrem familias, Flagitium sit, si sequatur, quando incedat per vias : Contemplent... sibilent, occentent ostium, Impleantur meæ fores elogiorum carbonibus, Mihique objectent lenocinium facere... Ego emero ancillam forma mala, ea pinsetur flagro, neque Propter eam quicquam eveniet nostris foribus flagitii... Facere damni mavolo, Quam opprobramentum aut flagitium muliebre afferri domo, *parce que, si une fille de cette beauté accompagnait une mère de famille, ce serait un scandale, quand elle passerait dans la rue... et il n'y aura point de scandale* (*de vacarme*) *à notre porte.... J'aime mieux faire un sacrifice que de nous attirer un affront ou quelque fâcheuse affaire, Plaut. Merc.* 2, 3, 71 *sq. Fi.* Fides non reddis? *Pe.* Neque fides neque tibias. *Fi.* Flagitio cum majore post reddas tamen, *id. Epid.* 3, 4, 79. Consules in Campanum agrum legiones ducunt ad Capuam oppugnandam, rati se ingens flagitium imperio dempturos, quod urbi tam propinquæ tertium annum impunita defectio esset, *Liv.* 25, 15, 19. Consul moveri flagitio timoris fatendi, *id.* 42, 60, 4.

flāgĭto, āvi, atum, 1. (*anc. forme de l'infin. prés. pass.* flagitarier, *Plaut. Men. prol.* 46) *v. intens. a.* [*de la racine* FLAG, *d'où* flagro; *cf. Dæderl. Syn.* 2, *p.* 143], *désirer, demander qqche avec ardeur, avec instances; insister vivement pour qqche, ou, avec un nom de personne pour complément, presser, solliciter vivement qqn à qqche; comme* flagitantei posco, exigo, rogo, *etc.* (*c'est le plus fort de tous les mots exprimant à peu près la même chose, voy. ce qui suit*).

I) *en génér.* (*très-classique*); *il se construit avec* aliquid, aliquem; aliquid (aliquem) ab aliquo *ou* aliquem; *avec* ut *ou tout à fait absolt; poét. avec une propos. infin. pour complém.* : Etiam atque etiam insto atque urgeo, insector, posco, atque adeo flagito crimen, *j'insiste, je presse, je harcèle, je sollicite, en un mot je réclame avec instance une accusation, Cic. Planc.* 19, 48; *cf.* : Insector ultro atque insto accusatori; insector, inquam et flagito testes, *je demande avec instances qu'on produise des témoins, id. Fontej.* 1. 1; *et* : In tanto conventu nemo erat, quin rationem numerumque haberet, et reliquos non desideraret solum, sed etiam posceret et flagitaret, *id. Verr.* 2, 5, 28, 71. Tametsi causa postulat, tamen quia postulat, non flagitat, præteribo, *id. Quint.* 5, 13. Etsi munus flagitare, quamvis quis ostenderit, ne populus quidem solet nisi concitatus : tamen ego exspectatione promissi tui moveor, ut admoneam te, non ut flagitem. Misi autem ad te quatuor admonitores non ita verecundos... qui metuo ne te forte flagitent : ego autem mandavi, ut rogarent, *je vous ai dépêché à cet effet quatre ambassadeurs, non pas des plus circonspects... Je crains qu'ils ne prennent avec vous un ton plus que pressant; ils ont ordre pourtant de n'employer que la prière, id. Fam.* 9, 8, 1; *cf.* : Admonitum venimus te, non flagitatum, *id. De Or.* 3, 5, 17. Illa altera pars non oratoris ingenium, sed consulis auxilium implorat et flagitat, *id. Rabir. perd.* 3, 9. Facilius apparabitis ea, quæ tempus et necessitas flagitat, *id. Phil.* 5, 19, *fin. Au passif* : Ne ejus sceleris in te ipsum quæstio flagitaretur, *et qu'on ne demandât contre toi-même une information de son crime, Cic. Vatin.* 11, 26. Quum stipendium ab legionibus pæne seditione facta flagitaretur, *comme les légions réclamaient leur solde presque avec révolte* (*dans cet exemple* ab *a un autre sens que dans les exemples suivants; il signifie* par, *et non* de; *voy.* ab, *p.* 2, *C.* a), *Cæs. B. C.* 1, 87, 3. — Populus desiderio Romuli regem flagitare non destitit, *le peuple, regrettant Romulus, ne cessa de demander un roi, Cic. Rep.* 2, 12; — A te quum tua promissa per literas flagitabam, *comme je réclamais de toi par lettre l'accomplissement de tes promesses, id. Fam.* 3, 11, 4. Mercedem gloriæ flagitat ab iis quorum patres affecerat gloria, *il demande la gloire pour récompense à ceux dont il a couvert les pères de gloire, id. Tusc.* 1, 15, 34. Quid gravitas, quid altitudo animi... quid artes a te flagitent, tu videbis, *id. Fam.* 4, 13, 4. Id ex omnibus partibus ab eo flagitabatur, *on lui demandait cela de tous côtés avec les plus vives instances, Cæs. B. G.* 1, 71, 1. — Unicum miser abs te filium optimum atque innocentissimum flagitat, *Cic. Verr.* 2, 5, 49, 128. — Hæc sunt illa, quæ me ludens Crassus modo flagitabat, *c'est là ce que Crassus me demandait tout à l'heure en riant, id. De Or.* 2, 45, 188; *cf.* : Dicendum est id, quod ille me flagitat, Laterensem a Plancio dignitate esse superatum, *id. Planc.* 2, 6. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publice polliciti, flagitare, *César cependant réclame chaque jour le blé que les Éduens lui ont promis au nom de leur gouvernement, Cæs. B. G.* 1, 16, 1. Nec potentem amicum Largiora flagito, *je n'en demande pas davantage à mon puissant ami, Hor. Od.* 2, 18, 13. — Ut primum senatus haberi potuit, semper flagitavi, ut convocaremur, *Cic. Phil.* 5, 11, 30. Flagitare senatus institit Cornutum, ut referret statim te tuis literis, *id. Fam.* 10, 16, 1. Flagitabatur ab his quotidie quum querelis bonorum omnium, tum etiam precibus senatus, ut meam causam susciperent, *il leur était demandé chaque jour, et par les plaintes de tous les gens de bien, et par les prières du sénat, de se charger de ma cause, id. Sest.* 11, 25. — Sed flagitat tabellarius. Valebis igitur, *etc.*, *mais le secrétaire me presse. Adieu donc, etc., id. Fam.* 15, 18, *fin.* — (Stomachus) perna magis ac magis hillis Flagitat in morsus refici, *c'est au jambon, surtout au cervelas qu'il demande un nouvel appétit, Hor. Sat.* 2, 4, 61.

II) *particul.* — * A) *appeler en justice, citer ou*

traduire devant les tribunaux : Compertum pecuniam publicam avertisse ut peculatorem flagitari jussit, *il demanda qu'on le traduisît devant la justice comme concussionnaire, Tac. Hist.* 1, 53.

B) *dans un sens obscène, solliciter au déshonneur, tenter de séduire (antér. et postér. à l'époque classique) :* Si quis ancillam alienam surripuit et flagitaverit, utraque actione tenebitur : nam et servi corrupti agi poterit, et furti, *Ulp. Dig.* 47, 1, 2; *de même* ∾ juvenem, *Appul. Met.* 8, *p.* 215. Intercutibus stupris flagitatus, *Caton dans Prisc. p.* 719, P.; *cf. :* « Inter cutem flagitatos dicebant antiqui mares, qui stuprum passi essent, » *Fest. p.* 110.

flăgrans, antis, *Partic. et Pa. de* flagro.

flăgranter, *adv., voy* flagro, *Pa. à la fin.*

flăgrantĭa, æ, *f.* [flagro], *vive chaleur, embrasement, combustion (ne se trouve guère que postér. à l'époque classique)* — I) *au propre :* ∾ montis (Ætnæ), *l'embrasement du mont Etna, Gell.* 17, 10, 8. ∾ solis, *Appul. Met.* 4, *p.* 157; 6, *p.* 178; *de même* ∾ æstatis, *les ardeurs de l'été, Arnob.* 2, *p.* 69; *et :* ∾ æstiva, *Mart. Capell.* 8, *p.* 183. — Non flagrantia oculorum, non libertate sermonis, sed etiam complexu, *etc., non par le feu de ses yeux, non par la liberté de sa langue, mais encore par des embrassements, * Cic. Cœl.* 20, 49. — II) *au fig. :* ∾ omnis pectoris, *Prudent.* περὶ Στεφ. 10, 734. — *Dans le sens concret, comme t. de reproche :* Etiam vim opprobras, flagitii flagrantia? *foyer de crimes, Plaut. Rud.* 3, 4, 28; *cf.* flagitium, *n°* II, A.

« FLAGRATORES DICEBANTUR genus hominum, quod mercede flagris credebantur (*lisez* cædebant), » *Fest. p.* 89; *cf. :* « FLAGRATORES qui flagris conducti cædunt, » *Placid. p.* 463, *fouetteurs.*

* **flagrĭfer,** ĕra, erum, *adj.* [flagrum fero], *qui porte un fouet, armé d'un fouet :* ∾ Automedon, *Auson. Ep.* 14, 10.

« **flagrĭōnes,** *ceux qui sont sujets aux coups de fouet, les esclaves :* Flagriones dicti servi, quod flagris subjecti sunt : ut verberones a verberibus. Afranius in Vopisco : Tu flagrionibus, *etc.,* » *Non.* 28, 27.

flagrītrĭba, æ, *m.* [flagrum-tero], *celui qui use les fouets sur son dos, manière plaisante de désigner un esclave :* Eo ingenio sunt flagritribæ, *Plaut. Pseud.* 1, 2, 5.

flăgro, āvi, ātum, 1. *v. a.* [*racine* FLAG, *d'où aussi* flagito *et* flagitium, *de la même famille que* FLA, flare], *brûler, être en feu, être enflammé (très-classique; le plus souv. dans le sens figuré; n'est pas dans César).*

I) *au propre :* Noctu flagrantes onerarias, quas incendebant milites, videbatis, *vous voyiez la nuit brûler les vaisseaux de charge que les soldats incendiaient, Cic. Divin.* 1, 32, 69. Crinemque flagrantem excutere et sanctos restinguere fontibus ignes, *secouer sa chevelure en feu, Virg. Æn.* 2, 685. Flagrabant sancti sceleratis ignibus ignes, *Ovid. Fast.* 6, 439. Per membra sacer quom diditur ignis : Intima pars hominum vero flagrabat ad ossa : Flagrabat stomacho flamma, ut fornacibus, intus, *l'intérieur du corps était brûlé jusqu'aux os; une flamme brûlait dans l'estomac, comme dans une fournaise, Lucr.* 6, 1168. Flocci molles et sine oleo flagrant, *Plin.* 16, 7, 10.

II) *au fig.* (*et, selon que domine l'idée du feu ou de la douleur causée par le feu; cf.* flamma, *n°* II).

A) (*être enflammé, brûler d'une passion (en bonne et en mauvaise part), être en feu, être vivement excité, être dévoré de, etc. :* Non dici potest, quam flagrem desiderio urbis, *on ne saurait dire combien je regrette vivement Rome, combien je brûle de la revoir, Cic. Att.* 5, 11, 1; *de même* ∾ desiderio tui, *id. ib.* 7, 4, 1. Post auditis oratoribus Græcis incredibili quodam nostri homines dicendi studio flagraverunt, *dans la suite, après avoir entendu les orateurs grecs, on ne saurait croire quelle vive passion pour l'éloquence s'alluma chez nos Romains, id. De Or.* 1, 4, 14; *cf. :* Eximio literarum amore flagrans, *plein d'ardeur pour la littérature, Quintil. Inst. proœm.* § 6. — Dextra (Dianæ) ardentem facem præferebat. Hanc (*i. e.* Dianam) quum iste vidisset, quasi illa ipsa face percussus esset, ita flagrare cupiditate atque amentia cœpit, *commença à être transporté par le délire d'une ardente passion, Cic. Verr.* 2, 4, 34, 75; *cf. :* Deinde (mulier) ita flagrare cœpit amentia, sic inflammata ferri libidine, ut, *etc., id. Cluent.* 5, 12; *de même* ∾ amore, *brûler d'amour, id. Tusc.* 4, 33, 71; *Hor. Epod.* 5, 81; *cf.* ∾ cupidine curius, *Ovid. Met.* 2, 104; *et* ∾ libidinibus in mulieres, *Suet. Gramm.* 23. ∾ odio, *être animé d'une haine ardente, Cic. De Or.* 2, 45, 190. Totam Italiam flagraturam bello intelligo, *je vois bien que la guerre mettra toute l'Italie en feu, id. Att.* 7, 17, 4; *de même :* Bello flagrans Italia, *id. De Or.* 3, 2, 8. Quæ (convivia) domesticis stupris flagitiisque flagrabunt, *id. Verr.* 2, 4, 32, 71. — Flagrabant vitia libidinis apud illum : vigebant etiam studia rei militaris, *il était dévoré par toutes les ardeurs de la débauche, id. Cœl.* 5, 12; *cf. :* Uti cujusque studium ex ætate flagrabat, aliis scorta præbere, aliis canes atque equos mercari, *etc., Sall. Catil.* 14, 6. — *Poet. avec un accusatif respectif : brûler pour :* Cœlestem flagrans amor Herculis Heben, *l'amour d'Hercule brûlant pour la céleste Hébé, Prop.* 1, 13, 23.

* 2°) *poét. comme v. act., enflammer d'une vive passion :* Novercales ibat venator in agros Ascanius, miseramque patri flagrabat Elisam, *et enflammait d'amour pour son père la malheureuse Élise, Stat. Silv.* 5, 2, 120.

B) *en parl. de qqn que tourmente cruellement un mal, une douleur; souffrir de, être travaillé par, être en proie ou en butte à :* Consules flagrant infamia, *les consuls sont couverts d'infamie, Cic. Att.* 4, 18, 2; *cf. :* Quum e provincia recens esset invidiaque et infamia flagraret, *id. Verr.* 1, 2, 5; *de même* ∾ invidia, *être en butte à la malveillance, Suet. Aug.* 27; *Galb.* 16; ∾ infamia, *id. Cæs.* 52; *Tib.* 44; ∾ rumore malo, *être l'objet de mauvais bruits, de propos fâcheux, être décrié, Hor. Sat.* 1, 4, 125; ∾ ignominia et pudore, *Flor.* 2, 18. ∾ inopia et cupidinibus, *être dévoré de misère et de passions, Sall. Or. Philipp. p.* 220, *ed. Gerl.* — *De là*

flăgrans, antis, *Pa., brûlant, ardent, enflammé, chaud.* — A) *au propre :* Quum te flagranti dejectum fulmine Phaeton, *par la foudre brûlante, Varr. Atacin. dans Quintil. Inst.* 1, 5, 18; *cf. :* Ille (Juppiter) flagranti Aut Atho aut Rhodopen aut alta Ceraunia telo Dejicit, *de ses traits brûlants, c.-à-d. avec la foudre, Virg. Georg.* 1, 331. Flagrantis hora Caniculæ, *la saison de l'ardente Canicule, Hor. Od.* 3, 13, 9; *cf. :* Flagrantissimo æstu, *au plus fort de l'été, Liv.* 44, 36, 7. Flagrantes perfusa genas, cui plurimus ignem Subjecit rubor et calefacta per ora cucurrit, *Virg. Æn.* 12, 65. ∾ oscula, *baisers brûlants, Hor. Od.* 2, 12, 25. — 2°) *métaph., en parl. de la couleur, brillant, resplendissant, éclatant, enflammé :* (Æneas) Sidereo flagrans clipeo et cœlestibus armis, *Énée tout resplendissant de l'éclat de son casque éclatant et de sa céleste armure, Virg. Æn.* 12, 167. Redditur extemplo flagrantior æthere lampas (*i. e.* sol), *Sil.* 12, 731. — B) *au fig., qui brûle du feu de la passion, ardent, brûlant, enflammé, passionné, vivement agité, vif, qui est dans toute son ardeur :* Nec enim oratoria illa studia deserui, quibus etiam te incendi, quamquam flagrantissimum acceperam, *je n'ai point abandonné ces exercices oratoires qui ont redoublé votre zèle, m'a-t-on dit, alors que déjà votre ardeur était extrême, Cic. Fat.* 2, 3. Te ipsum nunc et animi quodam impetu concitatum et vi naturæ atque ingenii elatum et recentibus præceptorum studiis flagrantem jam usus flectet, dies leniet, ætas mitigabit, *id. Mur.* 31, 65. Flagrans, odiosa, loquacula, λαμπάδιον fit, *la querelleuse, ardente et loquace, est une flamme qui pétille sans cesse, Lucr.* 4, 1161. Philosophiæ principes numquam in suis studiis tantos progressus sine flagranti cupiditate facere potuissent, *id. Tusc.* 4, 19, 44. Alterius segnem innocentiam, alterius flagrantissima flagitia, adulteria, *l'un d'une probité molle et nonchalante, l'autre ardent pour le crime et souillé d'adultères, Tac. Ann.* 14, 51. Flagrantior æquo Non debet dolor esse viri, *un homme ne doit point se livrer à une douleur trop vive, Juven.* 13, 11. Adhuc flagranti crimine comprehensi, *pris en flagrant délit, Cod. Just.* 9, 13, 1.

Adv. flăgranter, *ardemment, avec ardeur, avec feu, vivement (postér. à Auguste) :* Germani exarsere flagrantius, *Ammian.* 31, 10. Et spondeo, quanto sæpius audierit, tanto flagrantius amabit, *Front. Ep. ad Anton.* 2, *ed. Maj.* Destinare consules specie recusantis flagrantissime cupiverat, *tout en faisant semblant de s'y décider à regret, il avait vivement désiré désigner les consuls, Tac. Ann.* 1, 3.

flăgrum, i, *n.* [*de la racine* FLAG, *de la même famille que* plecto *et* πλήσσω; *voy. Dœderlein, Synon.* 2, *p.* 142 *et suiv.*], *fouet, courroie, lanière, étrivières, Plaut. Amph.* 4, 2, 10; *Casin.* 1, 35; *Merc.* 2, 3, 81; *Liv.* 28, 11, 6; *Suet. Oth.* 2; *Juven.* 5, 173; *Ulp. Dig.* 47, 10, 9. — *Par métaph. poet. :* Ad sua qui domitos deduxit flagra Quirites, *qui réduisit à l'esclavage les Romains domptés, qui les menu au gré de son fouet, Juven.* 10, 109. — *Comme t. de reproche, en parl. d'un esclave :* Gymnasium flagri, salve, *gymnase du fouet, c.-à d. dont le dos est le lieu d'exercice du fouet, Plaut. Asin.* 2, 2, 31; *de même aussi :* Lassitudo conservum, rediviæ flagri, *à qui le fouet déchire la peau, Titin. dans Fest. s. v.* REDIVIA, *p.* 270.

1. **flāmen** (*forme accessoire* FILAMEN, *Inscr. Grut.* 227, 6), inis, *m.* [filum; *cf. les passages suivants de Varron et de Festus*], *flamine, prêtre d'une divinité particulière (il portait à la tête une bandelette de laine); Festus compte 15 flamines, depuis le plus élevé, celui de Jupiter, jusqu'au plus humble, celui de Pomone; sous l'empire, les empereurs ou autres personnages déifiés avaient aussi leur flamine particulier :* « Flamines, quod in Latio capite velato erant semper, ac caput cinctum habebant filo, flamines dicti. Horum singuli cognomina habent ab eo deo, quoi sacra faciant; sed partim sunt aperta, partim obscura : aperta, ut Martialis, Volcanalis; obscura, Dialis et Furinalis, quom Dialis a Jove sit, Diovis enim, Furinalis a Furina, quojus etiam in fastis Furinales feriæ sunt. Sic flamen Falacer a divo patre Falacre », *les flamines ont été ainsi nommés parce que, dans le Latium, ils avaient toujours la tête voilée et ceinte d'un fil. Chacun d'entre eux a un surnom tiré du dieu dont le culte est sa spécialité; etc., Varro, L. L.* 5, 15, 25. « Flamen Dialis dictus, quod filo assidue veletur, indeque appellatur flamen, quasi filamen, » *Fest. p.* 87; *cf. aussi Serv. Virg. Æn.* 8, 664. « Maximæ dignationis flamen Dialis est inter quindecim flamines, et quum ceteri discrimina majestatis suæ habeant, minimi habetur Pomonalis, quod Pomona levissimo fructui agrorum præsidet pomis », *Fest. p.* 154, b; *cf. Müll. Comment. ad h. l. p.* 385. DIVIS ALIIS ALII SACERDOTES, OMNIBVS PONTIFICES, SINGVLIS FLAMINES SVNTO, *qu'il y ait des prêtres pour chaque dieu, des pontifes pour tous en général, pour quelques-uns des flamines, Cic. Leg.* 2, 8, 20. (Numa) flaminem Jovi assiduum sacerdotem creavit... Huic duos flamines adiecit, Marti unum, alterum Quirino, *Numa créa un flamine, prêtre assidu de Jupiter, et lui adjoignit deux autres flamines, un pour Mars, l'autre, pour Quirinus, Liv.* 1, 20, 2; *cf. Cic. Rep.* 2, 14 *et Augustin. Civ. D.* 2, 15; *cf. aussi :* Quem is (Cæsar) honorem majorem consecutus erat, quam ut haberet pulvinar, simulacrum, fastigium, flaminem? Est ergo flamen, ut Jovi, ut Marti, ut Quirino, sic divo Julio M. Antonius, *etc., Cic. Phil.* 2, 43, 110. Tiberius flamines sibi decerni prohibuit, *Suet. Tib.* 26. FLAMEN D. AVGVSTI, *Inscr. Orell. n°* 311; 488; *cf.* ∾ AVGVSTALIS, *ib.* 643; 2366. ∾ DIVI CLAVDII, *ib.* 2218; 3651. ∾ PERPETVVS NERONIS AVG., *ib.* 2219. ∾ SALVTIS AVGVSTÆ, *ib.* 1171. ∾ ROMÆ, *ib.* 2183. Quum sciret Clodius, iter sollenne Miloni esse Lanuvium ad flaminem prodendum, quod erat dictator Lanuvii Milo, *etc., pour nommer un flamine, Cic. Mil.* 10, 27; *de même* inaugurare flaminem, *Liv.* 27, 8, 4.

2. **flāmen,** inis, *n.* [flo], *souffle, haleine, particul. souffle du vent (mot poét.; le plus souv. au pluriel) :* Cur Berecynthiæ Cessant flamina tibiæ? *pourquoi se tait le souffle de la flûte bérécynthienne? Hor. Od.* 3, 19, 19; *de même Nemes. Ecl.* 1, 16. Concurrunt veluti venti, quom spiritus Austri Imbricitor Aquiloque suo cum flamine contra Endo mari magno fluctus extollere certant, *Enn. Ann.* 17, 15; *de même :* Borea, surdas flamine tunde fores, *frappe de ton haleine, ô Borée, sa porte sourde, Ovid. Am.* 1, 6, 54; *et :* Sinusque Destituat tumidos subducto flamine ventus, *Sil.* 7, 243. Sic igitur debent venti quoque flamina ferri, *Lucr.* 1, 291; *de même* ∾ Cauri, *id.* 6, 135; *cf. Virg. Æn.* 10, 97. — II) *métaph., dans le sens concret, le vent :* Figitur ad Laurens ingenti flamine litus Puppis, *le navire emporté par un violent coup de vent, vient échouer contre le rivage de Laurentum, Ovid. Fast.* 3, 599. Ferunt sua flamina classem, *Virg. Æn.* 5, 832. Flamina conticuere, jacet sine fluctibus æquor, *les vents se taisent, retiennent leur haleine, la mer unie n'a plus de vagues, Val. Flacc.* 3, 732. — III) *au fig., souffle, inspiration :* Flamine satura Pelasgo, *Capell.* 9, *p.* 336, *où d'autres lisent* famine.

3. **Flāmen,** ĭnis, *m., surnom rom., Liv.* 27, 21.

* **flāmentum,** i, *n.* [flo], *le souffle du vent :* ∾ tempestatum, *Fulg. Myth.* 1, *præf.*

flāmeolum, i, *n., lisez* flammeolum.

flāmeum, i, *n., lisez* flammeum.

Flameresheim, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870; Flameresheim, *Chronic. Reginon. ann.* 870; *lieu des* Ribuarii, *dans la* Gallia Belgica, *peut-être dans la contrée de Liége.*

FLAMINA, æ, *f.* [1. flamen], *la femme du* flamen, *ordinairt* flaminica : VIBIA L. F. MARCELLA FLAMINA AVGVST., *Inscr. Grut.* 459, 9.

FLAMINALIS, is, *m.* [1. flamen], *celui qui a été flamine, Inscr. Orell. n°* 3932. — *En apposition :* FLAMINALES VIRI, *Inscr. Orell. n°* 155.

FLAMINATUS, ūs, *m.* [1. flamen], *dignité de flamine, Inscr. Orell. n°* 3481; 3978.

Flamingi; *cf.* Flandria.

flaminia, æ; *voy.* 1. flaminius, *n°* II, A.

Flaminia, æ, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 110; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 18, 19, 23; Romandiola, Romaniola (Romania), *Cluv.* 3, 35, 37; *Cell.*; *Romagne, contrée d'Italie, auj. de la délég. de Ravenne, dans les États de l'Église.*

Flaminianus, a, um, *voy.* 2. Flaminius, *n°* II.

flamĭnĭca, æ, *f.* [1. flamen], *la femme du flamen; prêtresse elle-même, elle assistait son époux dans les sacrifices :* Ipse ego flaminicam poscentem februa vidi, *Ovid. Fast.* 2, 27. Certe flaminica non nisi univira est, quæ et flaminis lex est, *Tertull. Exhort. ad cast.* 13. Fædem ferme ceremoniæ sunt, quas flaminicas Diales seorsum aiunt observitare, *Massur. Sabin. dans Gell.* 10, 15, 26; *de même* ~ Dialis, *la prêtresse de Jupiter, Tac. Ann.* 4, 16; *Fest. s. v.* FLAMINIA, *p.* 93.

Flamininus, i, *m., surnom romain dans la* gens Quintia. *Ainsi particul.* T. Quintius Flamininus, *qui vainquit Philippe, roi de Macédoine, Cic. Verr.* 1, 21, 55; *Muren.* 14, 31; *Pis.* 25, 61.

flaminium, ii; *voy.* 1. flaminius, *n°* II, B.

1. **flāmĭnĭus**, a, um, *adj.* [1. flamen], *qui concerne les flamines ou le flamine :* « Flaminia ædes domus flaminis Dialis », *Fest. p.* 89; *de même :* Ignem ex domo flaminia efferri non licebat, nisi divinæ rei gratia, *Fest. s. v.* IGNEM, *p.* 106; *cf. à la suite :* « Flaminius camillus puer dicebatur ingenuus patrimes et matrimes, qui flamini Diali ad sacrificia præministrabat », *Fest. p.* 93. « Flaminius lictor est, qui flamini Diali sacrorum causa præsto est », *id. ib.* — II) *substantivt* A) flamĭnĭa, æ, *f.* — 1°) *l'habitation du* flamen Dialis : « Ignem e flaminia, id est flaminis Dialis domo, nisi sacrum efferri jus non est », *il n'est pas permis d'emporter de la flaminia, c.-à-d. de la maison du flamine de Jupiter, d'autre feu que le feu sacré, Gell.* 10, 15, 7. — 2°) *jeune prêtresse au service de la femme du* flamen Dialis : « Flaminia dicebatur sacerdotula, quæ flaminicæ Diali præministrabat », *Fest. p.* 93 (*peut-être toutefois faut-il, d'après le passage de Festus cité ci-dessus, suppléer* camilla; *on disait sans doute* flaminia camilla, *comme* flaminius camillus; *cf. Muller, sur ce passage*). — B) flāmĭnium, ii, *n., dignité de flamine, Cic. Phil.* 13, 19, 41; *Liv.* 26, 23, 8; *Tac. Ann.* 4, 16; *Massur. Sabin. dans Gell.* 10, 15, 22.

2. **Flāmĭnĭus**, a, *nom de famille romain; par ex.* C. Flaminius Nepos, *qui, en qualité de censeur, fit construire, l'an de Rome* 534, *un cirque et une route, et fut, comme consul, vaincu et tué par Annibal près du lac Trasimène, Liv.* 22, 4 *sq.*; *Cic. Invent.* 2, 17, 52; *Divin.* 1, 35, 77; *N. D.* 2, 3, 8; *Brut.* 14, 57. — II) *De là* A) Flaminius, a, um, *qui concerne un Flaminius, flaminien :* Ea omnia in pratis Flaminiis acta, quem nunc circum Flaminium appellant, *dans les prés flaminiens, où est aujourd'hui le cirque de Flaminius, Liv.* 3, 54, 15; *cf. :* In prata Flaminia, ubi nunc ædes Apollinis est, avocare senatum, *id.* 3, 63, 7. Accipe de circo pocula Flaminio, *Martial.* 12, 75. ~ via, *la voie Flaminia, qui conduisait de Rome à Ariminum, Cic. Phil.* 12, 9, 22; *Att.* 1, 1, 2; *il y avait le long de cette voie beaucoup de tombeaux; de là :* Experior, quid concedatur in illos, Quorum Flaminia tegitur cinis atque Latina, *Juven.* 1, 171. — Lex Flaminia, *la loi Flaminia, portée par le consul C. Flaminius Nepos, l'an de R.* 537. — *Subst. f.* flaminia = flamminica, *la femme du flamine, Prisc.* 5, *p.* 643, *P.*

flamma, æ (*anc. forme du génit. sing.* flammaï, *Lucr.* 1, 726; 899; 5, 1098), *f.* [flagma *de* FLAG, *d'où* flagro *et* flagito; *cf. en grec* φλέγμα *de* φλέγω], *flamme* (*qui petille*), *feu* (*flambant*) :

I) *au propre :* Fana flamma deflagrata, tosti alti stant parietes, *temples consumés par les flammes, Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44; *de même :* Flagrabat stomacho flamma, ut fornacibus, intus, *Lucr.* 6, 1168. Dicere aiunt Ennium, flammam a sapiente facilius ore in ardente opprimi quam bona dicta teneat, *que le sage éteindrait plutôt un charbon allumé dans sa bouche que de retenir un bon mot, Cic. De Or.* 2, 54, 222. Secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris flammam conciperent, *par un grand vent qui les favorisait ils mettent le feu aux ouvrages. Le vent le propagea avec tant de rapidité qu'en un clin d'œil la terrasse, les parapets, la tortue, la tour, prirent feu, s'enflammèrent, Cæs. B. C.* 2, 14, 2. Quum undique flamma torrerentur, *id. B. G.* 5, 43, 4. Flamma ab utroque cornu comprehensa, naves sunt combustæ, *id. B. C.* 3, 101, 5. Circumventi flamma exanimantur homines, *enveloppés par les flammes, id. B. G.* 6, 16, 4. Illata flamma pluribus locis reluxit; dein per continua serpens uno repente omnia incendio hausit, *Liv.* 30, 6, 5. Cave putes, aut mare ullum aut flammam esse tantam, quam non facilius sit sedare quam effrenatam insolentia multitudinem, *Cic. Rep.* 1, 42, *fin.* Lumina illa non flammæ, sed scintillis inter fumum emicantibus similia, *Quintil. Inst.* 8, 5, 29. Solis flammam per cœli cærula pasci, *que la lumière flamboyante du soleil s'alimente dans l'azur du ciel, Lucr.* 1, 1089. Erat is splendidissimo candore inter flammas circulus elucens, *au milieu des flammes, c.-à-d. ici : au milieu des étoiles étincelantes, Cic. Rep.* 6, 16; *de même :* Polo fixæ flammæ, *Ovid. Trist.* 4, 3, 5. Deum genitor rutilas per nubila flammas Spargit, *le père des dieux lance à travers les nues des flammes rougeâtres, id. Fast.* 3, 285. Flammam media ipsa tenebat Ingentem, *elle-même au milieu de ses compagnes, agitait une torche immense, Virg. Æn.* 6, 518. — **b)** *Proverbialt :* α) Flamma fumo est proxima : Fumo comburi nihil potest, flamma potest, *la flamme suit de près la fumée; la fumée ne peut rien brûler, mais la flamme brûle, c.-à-d. faute mène à crime, Plaut. Curc.* 1, 1, 53. — β) E flamma cibum petere, *chercher de la nourriture dans les flammes, c.-à-d. oser quelque chose en bravant les plus grands périls, Ter. Eun.* 3, 2, 38. — γ) Prius undis flamma (*sc.* miscebitur), *la flamme et l'eau s'uniront plus tôt, en parl. de qq. che d'impossible, Poet. ap. Cic. Phil.* 13, 21, 49; *de même* — δ) unda dabit flammas, *l'eau donnera des flammes avant que, etc., Ovid. Trist.* 1, 8, 4.

B) *métaph., en parl. d'une couleur ardente, éclatante : feu, vif éclat :* Reddit flammam excellentis purpuræ, *Plin.* 35, 6, 27. Stant lumina (*i. e.* oculi) flamma, *Virg. Æn.* 6, 300, *Wagn. N. cr.*; *cf. :* Rubra suffusus lumina flamma, *Ovid. Met.* 11, 368.

II) *au fig.* (*et selon que domine l'idée de feu ou de force destructive* (*cf.* flagro, *n°* II)

A) *la flamme, le feu de la passion, particul. de l'amour, ardeur amoureuse, feux :* Una atque eadem nox erat qua prætor, amoris turpissimi flamma, classis populi Romani prædonum incendio conflagrabat, *dans la même nuit, au même instant, le préteur brûlait des feux d'un amour criminel, et les flammes des pirates consumaient la flotte du peuple romain! Cic. Verr.* 2, 5, 35, 92. Cuncto concepit pectore flammam Funditus, atque imis exarsit tota medullis, *Catull.* 64, 92; *cf. :* Excute virgineo conceptas pectore flammas, *éteins ces feux allumés dans ton sein virginal, Ovid. Met.* 7, 17. Digne puer meliore flamma, *pauvre enfant! tu méritais une autre flamme! Hor. Od.* 1, 27, 20. — Ira feri mota est, nec fulmine lenius arsit : Emicat ex oculis, spirat quoque pectore flammas, *Ovid. Met.* 8, 355. Ignifero mentes furiabat in iram Hortatu, decorisque urebat pectora flammis, *Sil.* 17, 295. Ardor animi non semper adest, isque quum consedit, omnis illa vis et quasi flamma oratoris exstinguitur, *l'enthousiasme ne dure pas toujours, et, quand il se refroidit, aussitôt toute cette énergie tombe, ce feu s'éteint dans l'âme de l'orateur, Cic. Brut.* 24, 93; *cf. :* Vehementissime sibi animum ad virtutem accendi : scilicet non ceram illam neque figuram tantam vim in sese habere, sed memoria rerum gestarum eam flammam egregiis viris in pectore crescere, *c'est le souvenir de leurs actions qui allume ce brûlant enthousiasme dans le cœur des hommes d'élite, Sall. Jug.* 4, 6.

B) *le feu* (*qui détruit, qui ravage*), *flamme, incendie, malheur, péril :* Incidi in ipsam flammam civilis discordiæ vel potius belli, *je suis tombé précisément au milieu de l'incendie* (*du feu*) *de la discorde ou plutôt de la guerre civile, Cic. Fam.* 16, 11, 2. Sulpicius, qui in eadem invidiæ flamma fuisset, *qui avait été en butte à la même malveillance, id. De Or.* 3, 3, 11. Is se tum eripuit flamma propter pueros misericordia populi commota, *en excitant la piété du peuple pour ses enfants, il se sauva de l'incendie prêt à le dévorer, id. Brut.* 23, 90. Tum quoque dira fames, implacatæque vigebat Flamma gulæ, *et la faim dévorante, Ovid. Met.* 8, 848.

Flamma, æ, *m. surnom rom., Fast. Capitol. ap. Grut.* 291.

flammābundus, a, um, *adj.* [flamma], *flamboyant* (*postér. à l'époque classique*) : Tunc subsellia flammabunda cœtum suscepere sidereum, *Mart. Capell.* 1, *p.* 22.

flammātrix, icis, *f.* [flammo], *celle qui enflamme, qui anime* (*postér. à l'époque classique*) : In mediocribus facetis, ex rictum flammatrix, *Mart. Capell.* 1, *p.* 13.

* **flammĕārĭus**, ii, *m.* [flammeum, *de* flammeus], *celui qui fabrique des voiles pour les jeunes mariées :* Infectores, flammearii, violarii, carinarii, *etc., Plaut. Aul.* 3, 5, 36; *cf. Fest. p.* 89.

* **flammeolum**, i, *n.*, *dimin.* [flammeum, *de* flammeus], *petit voile de jeune mariée, Juven.* 10, 334.

* **flammeolus**, a, um, *adj.*, *dimin.* [flammeus], *rouge comme le feu, qui a la couleur de la flamme :* Pressaque flammeolæ rumpatur fiscina calthæ, *Colum.* 10, 307.

* **flammesco**, ĕre, *v. inch. n.* [flamma], *s'enflammer, s'embraser :* Ignis abundare Ætnæ, flammescere cœlum, *Lucr.* 6, 670.

flammeum, i, *voy.* flammeus, *n°* I, B, 2.

flammĕus, a, um, *adj.* [flamma], *de flamme, de feu :* Sunt stellæ natura flammeæ, *les étoiles sont de feu, Cic. N. D.* 2, 46, 118. Dextrorsum orbem flammeum Radiatum solis liquier cursu novo, *l'orbe igné et radieux du soleil, Att. dans Cic. Divin.* 1, 22, 44. Velut flammeo habitu fluctus urunt, *Colum.* 5, 5, 15. Albæ leone flammeo calent luces, *Martial.* 10, 62, 6. — B) *métaph., en parl. de la couleur, de feu, d'un rouge ardent ou très vif :* Lumina flammea, *yeux étincelants, regards de feu, Ovid. Her.* 12, 170. Viola alba, purpurea, flammea, *Plin.* 21, 11, 38; *de même :* ~ murex, *Val. Flacc.* 5, 361. ~ vestimentum, *Fest. p.* 92. — *De là* 2°) *substantivement,* flammeum, i. *n.* (*sc.* velum), *voile de jeune mariée* (*il était d'un rouge vif*), *Plin.* 21, 8, 22; *Fest. p.* 89. *On appelait aussi* flammeum, *le voile sacré que l'évêque mettait sur la tête des vierges consacrées au Seigneur, Hieronym. Ep.* 130, *n°* 2; *Ep.* 147, *n°* 6. — *Poet. :* Flammea conterit, *elle use des flamméum, des voiles de mariée, c.-à-d. se marie plusieurs fois, Juven.* 6, 225. — II) *au fig., brûlant, ardent, de feu, enflammé, plein d'ardeur* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Enni poeta, salve, qui mortalibus Versus propinas flammeos medullitus, *Enn. dans Non.* 139, 15. Acres et flammei viri, *Sidon. Ep.* 1, 7.

* **flammĭcŏmans**, antis, *adj.* [flamma, coma], *qui a une houppe de flamme :* ~ tædæ, *Juvenc.* 25, 4, 202.

* **flammĭcŏmus**, a, um, *adj.* [flamma, coma], *qui a une houppe de flamme :* ~ ignes, *Prudent. Psych.* 775. *Avien. Descr. Orb.* 1089.

* **flammĭcrĕmus**, a, um [flamma, cremo], *consumé, dévoré par les flammes :* ~ ruinæ, *Fortun.* 1, 15, 47.

flammĭdus, a, um, *adj.* [flamma], *enflammé, brûlant, en feu, au propre et au fig.* (*mot d'Appulée*) : Humida aridis, glacialibus flammida confundit, *Appul. de Mundo, p.* 66. — Roseo rubore flammida, *id. Met.* 11, *p.* 258.

flammĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [flamma, fero], *ardent, brûlant, en feu, enflammé* (*mot poet.*) : Fer mi auxilium : pestem abige a me, Flammiferam hanc vim, quæ me excruciat, *etc., Poet. ap. Cic. Acad.* 2, 28 89. ~ crinis (stellæ), *la chevelure enflammée* (*d'une comète*), *Ovid. Met.* 15, 849. ~ currus solis, *Sil.* 5, 55. ~ Olympus, *Val. Flacc.* 1, 4. ~ nox, *nuit éclairée par des torches, Lucan.* 5, 402.

* **flammĭgĕna**, æ, *m.* [flamma-gigno], *engendré par le feu :* ~ fur, *le voleur, né des flammes, c.-à-d. Cacus, fils de Vulcain, Sidon. Carm.* 13, 9.

flammĭger, ĕra, ĕrum, *adj.* [flamma, gero], *qui porte la flamme, ardent, brûlant, enflammé, en feu* (*mot poét.*) : ~ ales, *l'oiseau qui porte la flamme* (*les foudres de Jupiter*), *c.-à-d. l'aigle, Stat. Theb.* 8, 676. — ~ sol, *Val. Flacc.* 5, 582; *cf.* ~ Titan, *Lucan.* 1, 415.

flammĭgo, āre, *v. n.* [flamma-ago], *jeter de la flamme, vomir des flammes* (*postér. à l'époque classique*) : Interdiu fumare Ætnam, noctu flammigare, *Gell.* 17, 10, 11; *Macrob. Sat.* 5, 17.

* **flammĭ-pes**, pĕdis, *adj.* [flamma], *aux pieds de flamme, c.-à-d. rapide comme la flamme ou dont les pieds brûlent le sol :* ~ quadrijugi, *Juvenc.* 11, 4, 554.

* **flammĭpŏtens**, entis, *adj.* [flamma, potens], *puissant par le feu :* ~ Vulcanus fabricatur enses, *Arnob.* 3, *p.* 112.

* **flammĭvŏlus**, a, um, *adj.* [flamma, volo], *qui vole enflammé ou en jetant des flammes :* ~ sol, *Arator. Act. Apost.* 2, 531.

flammĭvŏmus, a, um, *adj.* [flamma, vomo], *qui vomit des flammes :* ~ nube coruscans Judex, *Juvenc.* 23, *præf.*

flammo, āvi, ātum, 1. *v. n. et a.* [flamma] — I) *neutre. être enflammé, brûler, flamber, flamboyer*

(*poet. et peut-être usité seulement au partic. prés.*) : Super raros feni flammantis acervos Trajicit immundos ebria turba pedes, *sur des tas de foin enflammé* (*dans les purifications des* Palilia), *Prop.* 4, 4, 77 (*cf.* : Transsilui positas ter in ordine flammas, *Ovid. Fast.* 4, 727; *et* : Per ardentis stipulæ crepitantis acervos Trajicias celeri pede, *ib.* 781.) — Flammantia lumina torquens (anguis), *dardant des regards enflammés*, *Virg. Georg.* 3, 433. Os tauri ferocis flammans, *qui vomit des flammes, Senec. Med.* 241,

II) *act. enflammer, allumer, brûler; au passif, être en feu* (*poet. et dans la prose postér. à Auguste*)

A) *au propre* : Quæcumque igni flammata cremantur, *tout ce qui, enflammé par le feu, se consume*, *Lucr.* 2, 672. Ut interirent aut crucibus affixi aut flammandi, *qu'ils* (*les chrétiens*) *périssaient soit attachés à des croix, soit destinés aux flammes, Tac. Ann.* 15, 44. Fax nubila flammans, *flambeau qui enflamme les nuages*, *Val. Flacc.* 1, 568. Ignes illi immortalis dei vivacitate flammantur, *ces feux brûlent*, *Appul. de Mundo*, p. 59. Principio ætherio flammatus Jupiter igni Vertitur et totum collustrat lumine mundum, *brûlant du feu éthéré*, *Cic. poet. Divin.* 1, 11, 17.

2°) *métaph., en parl. de la couleur, colorer en rouge vif, teindre en rouge* : Illius roseo flammatur purpura vultu, *sur les roses de son visage s'allume le vif éclat de la pourpre, Stat. Achill.* 1, 297; *cf.* : Flammata pudore juventus, *jeunesse dont la pudeur colore les joues, Val. Flacc.* 4, 655. Flammata toga, *robe couleur de feu, rouge, Martial.* 5, 19, 12.

B) *au fig.; enflammer, remplir d'ardeur, d'enthousiasme, exciter, animer* : Sic donis vulgum laudumque cupidine flammat, *c'est ainsi qu'il enflamme la masse par des dons et le désir des louanges, Sil.* 16, 303; *de même* ~ juvenem facta ad Mavortia, *id.* 1, 55. Flammantur in hostem Cornipedes, *les coursiers sont excités contre l'ennemi, Stat. Theb.* 8, 390. His inter se vocibus instinctos flammavere insuper allatæ a Vespasiano literæ, *ainsi échauffés par les discours l'un de l'autre, une lettre arrivée du camp de Vespasien acheva de les enflammer, Tac. Hist.* 4. 24. Omnes exercitus flammaverat arrogantia venientium a Vitellio militum, *l'arrogance des soldats venus d'auprès de Vitellius avait enflammé de colère toutes les armées, id. ib.* 2, 74; *cf.* : Talia flammato secum dea corde volutans, *la déesse roulant de telles pensées dans son cœur enflammé de colère, Virg. Æn.* 1, 50. Sponsæ flammatus amore, *Val. Flacc.* 8, 300.

flammōsus, a, um, *adj.* [flamma], *enflammé, embrasé, en feu* (*lat. des bas temps*) : ~ carbones, *charbons ardents, Cœl. Aur. Acut.* 3, 17. — ~ febris, *fièvre brûlante, id. ib.* 2, 32.

flammŭla, æ, *f., dimin.* [flamma], *petite flamme.* — I) *au propre* : Timagoras negat sibi umquam, quum oculum torsisset, duas ex lucerna flammulas esse visas, *Cic. Acad.* 2, 25, 80. Papiliones dum circa flammulam volitant, aduruntur, *Colum.* 9, 14, 9. — II) *métaph., dans le latin des bas temps, petite flamme, petit drapeau, guidon pour la cavalerie, Veget. Mil.* 2, 1; 3, 5.

Flamonia; *v. dans la* Venetia, *au N.-E. de* Vodinum. *De là* Flamonienses, *Plin.* 3, 19.

flamonium, ii, *n., le sacerdoce du flamine, Sidon. Ep.* 5, 7.

Flanātes, *Plin.* 3, 21; *peuple sur la côte de la Liburnie.*

Flanaticus Sinus, *Plin.* 3, 19, 21; Flanonicus Sinus, Φλανωτικὸς κόλπος, *Steph.*; *golfe de la Liburnie, auj. Quanaro, Quarnero, entre l'Istrie et la Dalmatie.*

Flandria, *Cluv.* 2, 12, 19; 3, 1; *Cell.* 2, 3; 163, 160, 194; *Ann. Colon.*; *Ann. St. Columb. Senon. ann.* 1213; *Ann. Hincmar. Remens.*: *Ann. Vedastin.*; *Chronic. Albert. Stad.*; *Chronic. Martin. Polon.*; *cf. Mayer, Chron. Flandr.*; *Guicciard. Belg.*; *Grammaye, Antiq. Fland.*; *Vredus Geneal. Comit. Fland.*; *Marchant. Comit. Fland.*; *Haraius, Ann. Belg.*; *Sander. Fland. illustr.*; *ancien comté, auj. la prov. néerlandaise de Flandre; elle se compose de la Flandre orient. avec Gand pour capitale, et de la Flandre occident. avec Bruges, p. capitale.* Flanderes, *Cell.* 2, 3; 196; Flandri, *Ann. Hincmar. Rem. ann.* 864; *Chronic. Region. ann.* 818; Flandrenses, *Chronic. Normanor. ann.* 846; *sans doute i. q.* Flamingi, *Ann. Vedast. ann.* 883; *hab.*; Flandricus, *adj.*; *Luen.*; Flandrensis, e, *Ann. Einhard. ann.* 820; Flandrice, *adv.*, *Luen.*

Flanon, onis, Φλάνων, *Socrat. Hist. Eccl.* 2, 34; *île* (*sinon, plus exactement, i. q.* Fianona) *du* Sin. Flanaticus, *dans le voisinage de laquelle* (prope oppidum Polam, *in Historia Amm. Marc.* 14, 38) *sel. Socrat. l. c., Gallus fut assassiné.*

Flanōna, *Plin.* 3, 21; Φλάνωνα, *Ptol.*; Flanon, onis, Φλάνων, *Steph.*; *v. de Liburnie, auj. Fianona, petite v. d'Illyrie, dans le cercle de Trieste, près du golfe de Quarnaro.*

Flascis; *i. q.* Falisca, *Fläsch.*

Flasco; *cf.* Colonia Ferentinensis.

flātĭlis, e, *adj.* [flo], *de souffle, produit par le souffle, soufflé* (*postér. à l'époque classique*) : ~ sonitus, *Ammian.* 30, 1. ~ laminæ, *lames de métal fondues au feu, Arnob.* 6, 201. ~ virus, *virus lancé avec le souffle, Prudent. Ham.* 533. ~ linea, *le signe d'aspiration, Prisc. de Accent. p.* 1287, *P.*

flato, āre, *v. intens. a.* [flo], *souffler* : Cantores tibia calamoque flatantes, *Arnob.* 2, *p.* 69.

flātor, ōris, *m.* [flo], *celui qui souffle, c.-à-d.* — 1°) *celui qui joue d'un instrument à vent* : « Flator tibicen, » *Fest. p.* 89; *cf.* : « Flat, flator φυσᾷ, αὐλητής, » *Gloss. Labb.*; *et* : « Flatores tibicines a flando, » *Placid. p.* 463. — 2°) *celui qui coule ou fond un métal par l'action du feu* : Triumviri monetales, æris, argenti, auri flatores, *les triumvirs monétaires, fondeurs ou monayeurs de cuivre, d'argent et d'or, Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 30.

flātŭlentia, æ, *f., flatulence, émission de gaz par le haut ou par le bas, L. M.*

flatūra, æ, *f.* [flo], *souffle, haleine* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Ventos jamdiu non esse, et cœli conquievisse flaturas, *Arnob.* 1, 7. — ~ æris, *action de fondre, fonte, monnayage* (*des métaux*) : *Vitr.* 2, 7, *med.*; *de même* ~ ARGENTARIÆ, *Inscr. Orell. n°* 4217.

* **flātūrālis**, e, *adj.* [flatura], *qui sert à souffler, respiratoire, en parl. des organes* : Quædam spiritu carent, quia flaturalibus artubus structa non sunt, *parce qu'ils n'ont pas d'organes respiratoires, Tertull. Anim.* 10.

flātūrārĭus, ii, *m.* [flatura], *fondeur, monnayeur, Cod. Theod.* 9, 21, 6; *Inscr. Orell. n°* 4192 *sq.* ~ FABER, *ib.* 4280.

flātus, a, um, *part. de* flo.

flātus, ūs, *m.* [flo], *souffle, haleine, respiration* (*le plus souv. chez les poëtes*) — I) *au propre* : Tibia non ut nunc, orichalco juncta... Aspirare et adesse choris erat utilis, atque Nondum spissa nimis complere sedilia flatu, *elle* (*la flûte*) *servait à seconder et à accompagner les chœurs et à remplir de ses sons les siéges qui alors n'étaient pas trop serrés et nombreux, Hor. A. P.* 205; *de même, Phædr.* 5, 7, 14. Flatuque secundo Carbasa mota sonant, *les voiles frémissent, mises en mouvement par un vent favorable, Ovid. Met.* 13, 418; *de même, en parl. du vent, id. ib.* 14, 226; *Hor. Od.* 4, 5, 10; *aussi au pluriel* : *Ovid. Met.* 15, 302; *Virg. Georg.* 2, 339. Ipsa sui flatus ne sonet aura, cavet, *elle craint que le bruit de son haleine ne se fasse entendre, Ovid. Fast.* 1, 428. (Equi) humescunt spumis flatuque sequentum, *et de l'haleine de ceux qui les suivent, Virg. Georg.* 3, 111; *de même, au pluriel* : ~ æstiferi, *Cic. Arat.* 111. ~ ventris (*joint à* crepitus), *flatuosité, vent, Suet. Claud.* 32. Flatu figuratur vitrum, *on donne la forme au verre en le soufflant, Plin.* 36, 26, 66. — B) *métaph., dans le sens conciet, le souffle vital, l'âme, Prudent.* περὶ στεφ. 3, 168. II) *au fig.* A) (*image empruntée au vent*), *le souffle, l'haleine* : Quum prospero flatu fortunæ utimur, ad exitus pervehimur optatos : et quum reflavit, affligimur, *quand le souffle de la fortune nous est favorable* (*nous seconde*), *nous arrivons au terme de nos désirs; quand il nous est contraire, nous échouons* (*nous sommes terrassés*), *Cic. Off.* 2, 6, 19. Si se dant, et sua sponte, quo impellimus, inclinant atque propendent : accipio quod datur, et ad id, unde aliquis flatus ostenditur, vela do, *id. De Or.* 2, 44, 187. — B) *présomption, orgueil* (*qui nous enfle*); *le plus souv. au plur* : Det libertatem fandi flatusque remittat, *Virg. Æn.* 11, 346; *de même Ovid. A. A.* 1 715; *Val. Flacc.* 3, 699; *Stat. Theb.* 1, 321; 3, 192.

flāvēdo, ĭnis, *f.* (flavus), *couleur jaune, peau jaune des oranges, L. M.*

flāvĕo, ēre, *v. n.* [flavus], *être jaune, blond, de couleur d'or* (*mot poét.*) : Sed quum maturis flavebit messis aristis, *quand la moisson jaunissante étalera ses épis mûrs, Colum. poet.* 10, 311. (Lychnus) Funditus albet aqua, super undam flavet olivo, *Paul. Nol. Carm.* 20, 124. — *Au partic. prés.* : Flaventes ceræ, *cire jaune, Ovid. Met.* 8, 671. ~ culta, *Virg. Georg.* 4, 126. Clytius flavens prima lanugine malas, *Clytius, dont les joues se dorent du premier duvet, id. Æn.* 10, 324.

flāvesco, ĕre, *v. inch. n.* [flaveo], *devenir jaune, jaunir; devenir blond, de couleur d'or, se dorer* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Molli paullatim flavescet campus arista, *Virg. Ecl.* 4, 28. Flavescere baphe, *Martial.* 7, 66, 5; *de même en parl. de l'or, id.* 9, 24, 1; *Ovid. Met.* 8, 703. Ne longis flavescere possit ab annis (ebur), *id. Am.* 2, 5, 39. Folium fagi celerrime flavescens, *la feuille du hêtre qui devient promptement jaune, pâle, terne, Plin.* 16, 6, 7; *cf.* : Menta æstate viret, hieme flavescit, *id.* 19, 8, 47; *de même id.* 15, 29, 36. Pallida flavescant æstu sitientia prata, *Val. Cato Dir.* 16.

Flavia Æduorum, *Eumenius*; *peut être i. q.* Augustodunum. Flavienses, ium, *Eumenius*; *hab.*

Flavia Ala; *cf.* Flaviana Castra.

Flavia Cæsarea, *i. q.* Cæsarea Palæstinæ.

Flavia Cæsariensis, *Notit. Dign.*; *comprenait, sous Constantin le Grand, le S.-O. de la* Britannia Romana.

Flavia Colonia Pia Barcino, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 429; *i. q.* Barcino.

Flavia Constans, Colonia Julia Hispellum, *Hygen. de Limit. Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 351; Hispellum, *Plin.* 3, 14; *Sil. Ital.* 8, *v.* 458; *Hygen. l. d.*; *Inscpt. c.*; Εἴσπελλον, *Strab.*; Ἴσπελον, *Ptol.*; *v. d'Ombrie, non loin d'*Asisium; *auj. Spello, bourg.* Hispellenses, *Inscpt. Fulginiens. in Spon. Miscell. erud. Antiq.*; Hispellates, *Plin.* 3, 14; *hab.*

Flavia Constantia, Constantia Castra, *Amm. Marcell.*; *cf. Thuan. Hist.* 30; *Robert et Sammarth. Gall. Christ.*; *v. des* Caletes, *dans la* Gallia Lugdun., *probabl. fondée par* Constantius Chlorus; *i. q.* Constantia, *Coutances. Quelques-uns comparent* Carocotinum.

Flavia Gallica, *Ptol.*; *v. des* Ilergetes, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj. Fraga, ville d'Espagne, dans l'Aragon, au confluent du Cinca et du Segue.*

Flavia Firma Sura; *cf.* Sura.

Flavia Iria, *Ptol.*; *Anton.*; *Itin.*; *v. des* Artabri, *dans l'*Hispania Tarracon.; *auj., sel. Mariana,* 4, 2, *Padrono*; *sel. Isaac. Voss., Compostella*; *sel. d'autres, Maria Finis Terræ, en Galice.* Iriensis, e, *Inscpt. Astigitan. ap. Gruter. n°* 8, *p.* 305.

Flavia Lambris, *Ptol.*; *peut-être i. q.* Flaviensis Civitas, *Isidor. Hist. Gothor.*; *v. de l'*Hispania Tarracon., *à l'E. de* Lucus Augusti, *sur la frontière des* Astures; *probabl. auj. Rivadia, en Galice.*

Flavia Neăpŏlis, *i. q.* Sichem.

Flavia Solva, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 537; *n°* 5, *p.* 559; Colonia Flavia Solva, *Inscpt. ap. Reines. p.* 33; *cf. Lazius,* 12, *R. R.* 6, 5; Flavium Solvense, *Plin.* 3, 24; *v. du* Noricum, *près de* Virunum *et de la rive septentrion. de la Drave, dut son nom à Flavius Vespasien, et fut peut-être située dans le Solfeld, Zlolfeld* (*Carinthie*), *où furent trouvées beaucoup d'antiquités romaines.* Solvenses, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 2, *p.* 737; *hab.*

Flaviæ Aræ, *v. en Vindélicie, à* 14 *m. p. de* Brigobanne, *à* 14 *de* Samulocenæ; *sel. Cell. i. q.* Auricum.

Flaviana Castra, Flavia Ala, Flavianæ, arum, *Æneæ Silv. Hist. Frideric.* III, *p.* 3; Flavianum, *Æneæ Silv. l. c.*; Fabiana (*ainsi nommée probabl. d'après le général rom. Annius Fabianus*); Juliobona, Ἰουλιόβωνα, *Ptol.*; Cæsarea, *Æneæ Silv. l. c. p.* 42; Nova Civitas, *Æneæ Silv. d. l. p.* 42, 108, 117; Vienna, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 760; *Ann. Lauriss. ann.* 756, 767; *Ann. Einhard. ann. c.*; *Ann. Tilianor. ann.* 768; *Ann. Mettens. ann.* 754, 767; *Ann. Fuldens.*, *Pars* 3, *ann.* 880; *Ann. Bertinianor. P. I, ann.* 834; *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 870, 882; *Ann. Vedastin. ann.* 880; *Æneæ Silv. l. c. p.* 4, 124; *Cluv.* 3, 3, 12; *Cell.*; Vienna Austriaca, *ou in* Austriacis; Vienna Austriæ, *Cell.*; Vendobona, *Victor.*; *Cluv.* 4, 1; Vindobona, *Anton. Itin.*; *Tab. Peut.*; Vendum; Vindomana, *Notit. Imp.*; Vindomina, *Jornand. l. c. edit. Hug. Grot.*; Vindoniana, *Cluv.* 3, 12; Windomina, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 134, *edit. Lindenbrog.*; *v. dans la* Pannonia Superior, *sur le Danube, au S.-E. de* Cetium, *fut, sel. la Notit. Imp.*, sub Duce Pannoniæ Primæ, *le quartier de campement d'un* Præfectus Legionis Decimæ; *sel. Anton. Itin., quartier d'hiver* Legionis X Geminæ; *fut assiégée par les Turcs en* 1529 *et en* 1683, *et s'appelle auj. Vienne, capitale de l'Autriche, dans le pays au-dessous de l'Ens. Lieu natal des poëtes J.-B. Alxinger, mort* 1797; *Charl. Mastalier, mort* 1795; *des deux Collin; de l'historien J.-M. Schrœkh, mort* 1808. *Paix le* 14 *octobre* 1809. *Congrès de* 1814 *à* 1815. *Un camp fortifié y défendait primitivement le passage du Danube; Vespasien et Trajan y demeurèrent souvent; Marc. Aurel. Antoninus y mourut l'an* 180 *de J.-C.* Viennenses, ium, *Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p.* 50, 107;

Viennensis, e, *Æneæ Silv. l. c. p.* 50; *cf. Zeuer. Topogr. Austr.; Cuspinian. Descpt. Austr.; Stell. Descpt. Vienn.; Lazius, de Reb. Vienn.; Lambec. Comment. de Bibl. Vindob.*

Flaviacum, Flaviniăcum, *Flavigny, v. de France, dep. de la Côte-d'Or (Bourgogne), sur le mont Ozerain.*

Flavialis, e; *voy.* Flavius, *n°* II, B.

Flavianum, Flavinianum, *Fiano, bourg des États de l'Église, dans la delegat. de Viterbe.*

Flavianus, a, um; *voy.* Flavius, *n°* II, C.

Flavias, adis, *Anton. Itin.;* Φλαβιάς, *Notit. Hierocl.; Notit. Cilic. Sec.;* Flaviopolis, *Ptol.; v. de la* Cilicia Characena, *près de la source du* Calycadnus *et près du* Taurus, *à* 22 *m. p. de* Prætorium, *à* 18 *d'A-*nazarbus.

* **flāvĭcŏmans,** antis, *adj.* [flavus-comans], *blond, à la blonde chevelure :* ∼ pueri, *Prudent. Apoth.* 495.

* **flāvĭcŏmus,** a, um, *adj.* [flavus-coma], *aux blonds cheveux, à la blonde chevelure; au blond feuillage :* ∼ corymbion, *Petron. Sat.* 110.

flāvĭdus, a, um, *adj.* [flavus], *jaune, doré :* ∼ fel, *Cæl. Aur. Acut.* 3, 20. ∼ rapacia, *Plin.* 18, 13, 34.

Flaviensis Civitas, *cf.* Flavia Lambris.

Flavīniăcum, *i. q.* Flaviacum.

Flāvīna, æ, *ville d'Étrurie, Sil.* 8, 492. *De là* Flaviniaque arva, *Virg. Æn.* 7, 696, *Serv.*

Flavinius, a, um; *voy. l'art. préced.*

Flāvīnus, a, um, *relatif à Flavius. Comme surn. rom.,* Flavinus, i, *m., Inscr. ap. Murat.* 810; Flavina, æ, *f., Inscr. ap. Grut.* 325, 4.

Flāvĭōbrĭga, æ, *f., v. de l'*Hisp. Tarrac., *Plin.* 4, 20, 34; *auj. Vermeo ou Bilbao.*

Flavĭonāvia, *Ptol.; v. des* Pæsici, *dans l'*Hispania Tarracon.; *sel. Cell.* 2, 1; 56, *i. q.* Fanum St. Andreæ, *St. Andero, bourg en Biscaye, près de la mer; sel. d'autres Fuanes, port sur la pointe de terre près de Santillano, en Biscaye.*

Flaviouia, Flavionum, Compostella, *Cell.* 2, 1; 53; *cf. Merula Cosmogr.; Marinæus de Reb. Hisp.* 5, *c. de sacr. ædib.; Mariana,* 10, 5, 6, 12; *Miræus Geogr. Eccles.; Compostelle, St. Jago di Compostella, capitale du royaume de Galice en Espagne, sur les fl. Sar et Sarela. Tarapha (Taraffa) compare* Brigantium *de l'Anton. Itin., de Dion Cass. et d'Orose. D'autres pensent au Janasum de Mela.*

Flaviŏpŏlis, *i. q.* Cratea. *Ses ruines se voient dans la plaine de* Viranscher, *près de* Gheredah.

Flaviŏpŏlis, *cf.* Flavias.

Flaviŏpŏlis, *Solin. c.* 10; *Plin.;* Zela, æ, *Id.; v. et, selon Pline, colonie dans l'intérieur de la Thrace, non loin de* Bizya.

Flāvĭŏpŏlītānus, a, um, *de* Flaviopolis, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 316, *n°* 399.

FLAVISSÆ, *fausse leçon dans Non.* 112, 29, *pour* favissæ; *voy. ce mot.*

Flavium, *v. des* Asturies, *dans l'*Hispania Tarraconensis; *probabl. auj. Villa Franca; cf.* Flavium Interamnum.

Flavium, *Plin.; v. dans la* Pannonia Superior; *probabl. auj. St André, St Andræstadt (v. de St André), Lavant, v. d'Illyrie dans le cercle de Klagenfurth; cf. Metzger, Hist. Salisb.; Megiser, Ann. Carinth.; Valvasor. Topogr. Carinth.*

Flavium, Flavium Argitanum, Gienna, Giennum, *Cell.* 2, 1; 41; Gienum; Jaena, *Cell. l. c.; cf. Barthalom.; Ximenes Paton. Hist.; probabl. i. q.* Oningis, is, *Plin.;* Oringis, is, *Liv.* 28, 3; *v. de l'*Hispania Bætica, *au N.-E. d'*Illurco; *auj. Jaen, capitale du royaume du même nom, sur le Jaen, et au pied d'une montagne de marbre.*

Flavium Argitanum; *cf.* Flavium.

Flavium Arvense, *i. q.* Alcola.

Flavium Axalitanum; *cf. Colmenar, Délic. d'Espagne; i. q.* Axalita.

Flavium Brigantium, *i. q.* Brigantium. *D'autres comparent la petite ville actuelle de Betansos, en Galice, près du Mandeo, à* $6\frac{1}{2}$ *mill. au N. de Compostella.*

Flavium Interamnium, *v. de l'*Hispania Tarracon., *entre* Valata *et* Crigecum; *probabl. i. q.* Pons Ferratus, *Ponferrada, ville d'Espagne dans le royaume de Léon, sur le Sil; cf. Colmenar, Délic. d'Espagne.*

Flavium Laminitanum, *v. dans l'*Hispania Bætica; *auj. Alhambra, proprement faubourg de Grenade. On y trouve le palais de l'Al-Hambra, construit par les Maures; cf. Braun. Theatr. Urb.*

Flavium Solvense, *cf.* Flavia Solva.

Flavium Vivitanum, *v. de l'*Hispania Bætica; *probabl. auj. Ermita de los Palacios, en Andalousie.*

Flāvĭus, a, *nom de famille romain, ainsi particul.* Cn. Flavius, *secrétaire du souverain pontife* Appius Cæcus, *qui publia les Fastes; voy.* fasti. *De la famille* Flavia *descendaient les empereurs Vespasien, Titus et Domitien, Suet. Vesp.* 1. *De là poét.* Flavius ultimus, *le dernier Flavius, c.-à-d.* Domitianus, *Juven.* 4, 37. — II) *De là* A) Flavius, a, um, *relatif à un Flavius, flavien :* ∼ gens, *Martial.* 9, 2, 8. ∼ templa, *temple construit par Domitien, id.* 9, 4, 12; 9, 35, 2. — B) Flavialis, e, *adj., relatif au collège de prêtres de la gens* Flavia, *institué par Domitien, flavial :* ∼ FLAMEN, *Inscr. Orell. n°* 2220. ∼ PONTIFEX, *ib.* 3672. ∼ COMES, *ib.* 3.62. ∼ SEXVIR, *ib.* 3726. ∼ XVVIRI, *ib.* 2375. Assidentibus Diali sacerdote et collegio Flavialium, *Suet. Domit.* 4. — C) Flaviānus, a, um, *adj., relatif à un Flavius, flavien :* ∼ jus civile, *le droit flavien, ainsi nommé de* Cn. Flavius, *qui publia les Fastes, Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 7. — ∼ partes, *le parti, les partisans de Vespasien, Tac. Hist.* 2, 67; 3, 1.

Flavona, *i. q.* Flavona.

Flavoniensis *ou* **Flamoniensis Circulus,** *Fiume, cercle d'Illyrie, dans le gouvern. de Trieste.*

Flāvŭla, æ, *f. dimin. de* flava, *surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 312, 1.

flāvus, a, um, *adj., jaune, jaune rougeâtre, blond,* ξανθός *(le plus souv. poét.):* Mellis dulci flavoque liquore, *la douce et jaune liqueur du miel, Lucr.* 1, 937; 4, 13; *de même* ∼ mella, *Martial.* 1, 56, 10. ∼ aurum, *l'or vermeil, Virg. Æn.* 1, 592. ∼ Ceres, *la blonde Cérès, id. Georg.* 1, 96; *en parl. de la même :* Et te, flava comas, frugum mitissima mater, *Ovid. Met.* 6, 118. ∼ arva, *Virg. Georg.* 1, 316. ∼ crines, *chevelure d'or, id. Æn.* 12, 605; *de même* ∼ coma, *Hor. Od.* 1, 5, 4; *cf.:* Galanthis flava comas, *Ovid. Met.* 9, 307; *et :* Flavus comarum Curio, *Sil.* 9, 414. ∼ Ganymedes, *Hor. Od.* 4, 4, 4. ∼ Phyllis, *id. ib.* 2, 4, 14. ∼ Chloe, *id. ib.* 3, 9, 19. ∼ Tiberis, *id. ib.* 1, 2, 13; 1, 8, 8; 2, 3, 18; *cf.* ∼ Lycormas, *Ovid. Met.* 2, 245. ∼ pudor, *le pudique incarnat, Senec. Hippol.* 652. — *Substantivement :* An de moneta Cæsaris decem flavos, *monnaie d'or, pièces d'or (cf. l'allemand « Fuchse » et le français « jaunet », pour pièce d'or), Martial.* 12, 65, 6. *On trouve le compar.* flavior *dans Boeth. in Porphyr. Dial.* 2, *p.* 31 : Flavioribus capillis nasci.

Flāvus, i, *m. (le blond ou le roux), surnom rom. dans la* gens Lucretia, *Liv.* 5, 29.

flēbĭlis, e, *adj.* [fleo] — I) *dans le sens passif, digne d'être pleuré, digne de regrets, déplorable, regrettable (très-classique) :* Ponite ante oculos miseram illam et flebilem speciem, *mettez-vous devant les yeux cette douloureuse image, Cic. Phil.* 11, 3, 7. O flebiles vigilias! o noctes acerbas! *id. Planc.* 42, 101. ∼ Hector, *l'infortuné Hector, Ovid. Am.* 2, 1, 32. ∼ Multis ille bonis flebilis occidit, Nulli flebilior, quam tibi, Virgili, *id. Od.* 1, 24, 9.

II) *dans le sens actif,* — A) *qui fait pleurer, qui arrache des larmes, qui tire des pleurs (poét. et rare) :* ∼ cepe, *l'oignon qui fait pleurer, Lucil. dans Non.* 201, 2. Hei mihi, quam multis flebilis ultor eris! *combien, vengeur terrible, tu feras couler de larmes! Ovid. Her.* 13, 48. Flebile dictu, *Sil.* 9, 502.

B) *qui pleure, qui se plaint, qui gémit, gémissant, plaintif (triste, affligé), larmoyant (très-classique) :* Si gemitus in dolore ad confirmandum animum valebit, utemur: sin erit ille gemitus elamentabilis, si imbecillus, si abjectus, si flebilis: ei qui se dederit, vix eum virum dixerim, *Cic. Tusc.* 2, 24, 57. Sit Medea ferox,... ∼ Ino, *qu'Ino soit plaintive, Hor. A. P.* 123. Mœror (est) ægritudo flebilis, mœror *est une douleur qui se plaint, id. ib.* 4, 8, 18; *cf. :* Affectus vel concitati vel flebiles, *passions furieuses ou éplorées, Quintil. Inst.* 11, 3, 162; *de même* ∼ vox, *voix larmoyante, id. ib.* 64; ∼ elegia, *la plaintive élégie, Ovid. Am.* 3, 9, 3; ∼ modi, *accents plaintifs, chant de douleur, Hor. Od.* 2, 9, 9. ∼ suavitas, *Quintil. Inst.* 11, 3, 170. Spargebat tepidos flebilis imbre sinus, *Ovid. Am.* 3, 6, 68; *de même* ∼ sponsa, *épouse éplorée, Hor. Od.* 4, 2, 21. — *Au neutre, adverbialement :* Exclusus flebile cantet amans, *que l'amant éconduit fasse entendre des chants plaintifs, Ovid. Rem. Am.* 36; *de même Stat. Theb.* 12, 426; *Sil.* 7, 648.

Adv. flēbĭlĭter *(d'après le n°* II, B*), en pleurant, les larmes aux yeux; de manière à faire pleurer, d'une façon lamentable, triste; tristement :* Vide, quam non flebiliter respondeat : rationem etiam afferat, cur æquo animo sibi ferendum sit, *Cic. Tusc.* 2, 17, 39; *de même* ∼ lamentari, *id. ib.* 2, 21, 49; ∼ canere, *id. ib.* 1, 35, 85; ∼ gemere, *Hor. Od.* 3, 12, 3. Damnines flebilius ululant, *Paul. Nol. Carm.* 20, 57.

flēbĭlĭter, *adv.; voy.* flebilis, *à la fin.*

Flemarum Vallis, *Flemm, vallée du Tyrol.*

flecto, xi, xum, 3. *v. a. et n.* [*peut être n'est ce qu'une forme affaiblie de* plecto, πλέκω, *tresser, plier*] I) *act., courber, plier, ployer, fléchir, faire fléchir, tourner, détourner, etc. (freq. et très-classique) :*

A) *au propre* 1°) *en génér. :* Animal omne membra quocumque vult, flectit, contorquet, porrigit, contrahit, *tout animal fléchit ou plie ses membres à volonté, les contourne, les étend, les contracte, Cic. Divin.* 1, 53, 120; *de même* ∼ ora retro, *Ovid. Met.* 3, 188; ∼ vultus ad illum, *tourner son visage vers lui, id. ib.* 4, 265; 10, 236; ∼ lumina a gurgite in nullam partem, *id. ib.* 8, 367; ∼ geminas acies huc, *dirige tes yeux de ce côté, Virg. Æn.* 6, 789; ∼ oculos, *tourner les yeux (vers un point), id. ib.* 8, 698. Equos brevi moderari ac flectere, *Cæs. B. G.* 4, 33, *fin.; de même* ∼ equum, *faire prendre une autre direction à un cheval, Hor. Od.* 3, 7, 25. Quum de foro in Capitolium currum flectere incipiunt, *au moment où ils détournent le char pour monter du Forum au Capitole, Cic. Verr.* 2, 5, 30, 77; *de même* ∼ plaustrum, *Ovid. Met.* 10, 447; ∼ navem, *Auct. B. Alex.* 64, *fin.;* ∼ habenas, *Ovid. Met.* 2, 169; ∼ cursus in orbem, *courir en rond, circulairement, id. ib.* 6, 225; *cf.* ∼ cursus in lævum, *id. Trist.* 1, 10, 17; ∼ iter ad Privernum, *se détourner pour se diriger du côté de Priverne, Liv.* 8, 19, 13, *Drakenb. N. cr.; de même* ∼ iter Demetriadem, *id.* 35, 31, 3. Tu (Bacche) flectis amnes, tu mare barbarum, *Hor. Od.* 2, 19, 17. (Nympha) nec venatibus apta, nec arcus Flectere quæ soleat, *bander un arc, le tendre, Ovid. Met.* 4, 303; *cf. :* Flexos incurvant viribus arcus, *Virg. Æn.* 5, 500; *de même* flexum genu, *genou fléchi, plié, Ovid. Met.* 4, 340; flexi crines, *cheveux frisés, bouclés, Martial.* 3, 63, 3; 10, 65, 6; *Juven.* 6, 493; flexum mare, *mer qui forme une sinuosité, golfe, Tac. Ann.* 14, 4. Quamobrem etiam sessiones quædam et flexi fractique motus, quales protervorum hominum aut mollium esse solent, contra naturam sunt, *mouvements contournés et brisés, poses ou postures forcées, Cic. Fin.* 5, 12, 35. — Flexit se in daphnona, *Petron. Sat.* 126. (Hercynia silva) pertinet ad fines Dacorum et Anartium : hinc se flectit sinistrorsus, *de là elle tourne à gauche, Cæs. B. G.* 6, 25, 3. — *Au passif, dans le sens moyen :* (Milvus) flectitur in gyrum, *le Milan décrit des cercles en volant, Ovid. Met.* 2, 718. Nam modo, quod nunc sum, videor; modo flector in anguem, *tantôt je me change en serpent, id. ib.* 8, 883. Sol ad aquilonem scandens, ab ea (Cancri) meta incipit flecti et digredi ad austrum, *commence à changer de direction, Plin.* 18, 28, 68. Euphrates ad meridiem flectitur, *id.* 6, 26, 30.

2°) *particul. t. de marine, doubler un cap, en faire le tour :* Quum in flectendis promontoriis ventorum mutationes maximas sæpe sentiant, *Cic. Divin.* 2, 45, 94. Leucaten flectere molestum videbatur, *de doubler le promontoire de Leucate, id. Att.* 5, 9, 1.

B) *au fig.* 1°) *en génér., plier, tourner, façonner, diriger, manier, gouverner :* Ducere multimodis voces et flectere cantus, *Lucr.* 5, 1405; *de même :* Hæc dulce canit flectitque facillima vocem, *et donne aisément à sa voix toutes les inflexions, Ovid. Am.* 2, 4, 25. Qui teneros et rudes quum acceperunt, inficiunt et flectunt, ut volunt, *qui, les ayant reçus (nos esprits) encore bruts et flexibles, les façonnent et les plient à leur gré, Cic. Leg.* 1, 17, 47; *cf. :* Quod si opinionum vanitas non imbecillitatem animorum torqueret et flecteret, quocumque cœpisset, *si la diversité des opinions ne fléchissait pas, ne tournait pas la faiblesse de nos esprits au gré d'un premier mouvement, id. ib.* 1, 10, 29; *et :* Versare suam naturam et regere ad tempus atque huc et illuc torquere ac flectere, *id. Cæl.* 6, 13. Quam (vitam videtis) subito flecti fingique non posse, *id. Sull.* 28, 79. Qui (Gaditani) ab omni studio sensuque Pœnorum mentes suas ad nostrum imperium nomenque flexerunt, *tournèrent leur esprit du côté de notre domination, c.-à-d. songèrent à se soumettre à nous, id. Balb.* 17, 39. Si quem a proposito spes mollitiave animi flexisset, *si l'espoir, ou la faiblesse détournait qqn de son projet, Liv.* 28, 22, 11. Animus ab aliqua opinione flectendus, *esprit qu'il faut arracher à qque opinion, Quintil. Inst.* 4, 2, 80. Animos ad publica carmina flexi, *Ovid. Trist.* 5, 1, 23. — Quo vobis mentes, rectæ quæ stare solebant Antehac, dementes sese flexere viai? *Enn. Ann.* 6, 38 *(dans Cic. De Senect.* 6, 16*).* — Juvenis cereus in vitium flecti, *le jeune homme est de cire pour se plier au vice,*

se façonne, se prête au vice comme une cire molle, *Hor. A. P.* 163. Quod procul a nobis flectat Fortuna gubernans, *puisse la Fortune qui gouverne les choses humaines détourner de nous ce malheur*, *Lucr.* 5, 108.

2°) *particul.* **a)** *faire changer de sentiment, de volonté, d'avis; fléchir, toucher, émouvoir; changer; dompter, réduire; faire plier, faire dévier; calmer, apaiser, adoucir, alléger:* Quibus rebus ita flectebar animo atque frangebar, ut etiam ex memoria, quas mihi ipsi fecerat insidias, deponerem, *mon âme en était tellement émue et brisée que je perdais jusqu'au souvenir des piéges qu'il m'avait tendus*, *Cic. Sull.* 6, 18. Sed quid oratione te flectam? *id. Phil.* 1, 14, 35. Hæc tametsi pervorse dices, facile Achivos flexeris, *Enn. dans Gell.* 11, 4, 3. Hunc concitare judices, illi flectere convenit, *à l'un il convient d'animer les juges, à l'autre de les calmer*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 9. Mater sæva Cupidinum, Circa lustra decem flectere mollibus Jam durum imperiis, *Hor. Od.* 4, 1, 6. Precibus si flecteris ullis, *si des prières peuvent te toucher, si tu es sensible aux prières*, *Virg. Æn.* 2, 689. Flectere si nequeo Superos, Acheronta movebo, *si je ne puis fléchir les dieux supérieurs, je toucherai l'Achéron*, *id. ib.* 7, 312; *cf.:* (Haruspices) totius urbis atque imperii occasum appropinquare dixerunt, nisi dii immortales omni ratione placati suo numine prope fata ipsa flexissent, *Cic. Catil.* 3, 8, 19; *et:* Desine fata deum flecti sperare precando, *cesse d'espérer que tu changeras le destin par des prières*, *Virg. Æn.* 6, 376. — Hæc (orationis pars), quæ suscipitur ab oratore ad commutandos animos atque omni ratione flectendos, intenta ac vehemens esse debet, *Cic. De Or.* 2, 52, *fin.*; *de même* ~ ingenium alicujus aversum, *faire revenir qqn de son aversion, de son antipathie*, *Sall. Jug.* 102, 3. Quianam dictis nostris sententia flexa est, *Enn. Ann.* 7, 86. Si precibus nomina justis Victa remollescunt, si flectitur ira deorum, *Ovid. Met.* 1, 378; *cf.:* Neve hominum referam flexas ad mitius iras, *id. Trist.* 3, 5, 41. Fovet anxia curas Conjugis, hortaturque simul flectitque labores, *elle adoucit les inquiétudes de son époux; elle rend ses travaux à la fois plus actifs et plus légers*, *Stat. Silv.* 5, 1, 119. — *Au passif dans le sens moyen:* Plurimum valet miseratio, quæ judicem flecti non tantum cogit, sed motum quoque animi sui lacrimis confiteri, *la pitié la plus puissante est celle qui force le juge non-seulement à se laisser fléchir, mais encore à trahir son émotion par des larmes*, *Quintil. Inst.* 6, 1, 23.

b) (*d'après le n°* I, A, 2), *s'écarter, se détourner d'un objet, l'éviter, le fuir:* Intellexi ex Oppii sermone, quæ istorum via esset: sed ut eam flectas, te rogo, *je te prie de l'éviter* (*cette voie*), *de t'en détourner*, *Cic. Att.* 11, 18, 2.

c) *en t. de gramm.* — α) *former, tirer un mot d'une langue étrangère:* Verba derivare, flectere, conjungere, *dériver, détourner, composer les mots*, *Quintil. Inst.* 8, 3, 36. Ut pleraque alia, ita hoc quoque vocabulum (pollex) de Græco flexum est, *est tiré du grec, emprunté au grec*, *Gell.* 4, 3, *fin.* — β) ~ syllabam, *prononcer une syllabe avec l'accent circonflexe*, *Quintil. Inst.* 1, 5, 23, *Spald. et Zumpt.*

II) *neutre, se tourner, se détourner, se diriger, marcher qque part* (*n'est employé dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) — A) *au propre:* Jamque propinquabant castris muroque subibant, Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt, *Virg. Æn.* 9, 372. Vastavere agros Prænestinum Gabinumque: ex Gabino in Tusculanos flexere colles, *ils se dirigèrent du Gabinum vers les collines de Tusculum*, *Liv.* 3, 8, 6. Hasdrubal clauso transitu fluminis ad Oceanum flectit, *id.* 28, 16, 3. Inde Vitellius Cremonam flexit, *de là Vitellius tourna vers Crémone*, *Tac. Hist.* 2, 70. Priusquam in Capitolium flecteret, *Suet. Tib.* 20.

B) *au fig.* **a)** *activt, tourner, faire tourner dans tel ou tel sens;* — **b)** *neutre, se diriger qque part, tourner à, en venir à:* Est viri et ducis, non deesse fortunæ præbenti se et oblata casu flectere ad consilium, *il est d'un homme et d'un général de ne point faillir à la fortune qui se présente et de tourner au profit de la prudence ce qui s'offre par hasard*, *Liv.* 28, 44, 8. Postquam ad providentiam sapientiamque flexit, *lorsqu'il en vint à la sagesse et à la prévoyance de Claude*, *Tac. Ann.* 13, 3. Arguebatur in ambitionem flexisse, *on l'accusait de s'être plié aux faiblesses de la vanité*, *id. ib.* 4, 37. — *De là*

flexus, a, um, *Pa.* — A) *courbé, ployé:* (Dædalus) turbat notas et lumina flexum Ducit in errorem variarum ambage viarum, *Ovid. Met.* 8, 160. Zodiacus circa Cancrum Capricornumque flexior æquinoctialem pæne directum secat, *Mart. Capell.* 8, 297. — *Au neutre plur. substantivt:* Quid loquar apte disposita erecta montium, collium flexa, porrecta camporum, *la pente des collines*, *Minuc. Fel. Octav.* 17. — B) *au fig., en parl. de l'accent, prolongé, allongé:* Infinito magis illa flexa et circumducta sunt, *Quintil. Inst.* 11, 3, 172.

flegma, atis; *voy.* phlegma.

flēmĭna, um, *n.*, *enflure aux jambes produite par l'accumulation du sang, tumeur sanguine:* « Flemina dicuntur, quum ex labore viæ sanguis defluit circa talos », *Fest. p.* 89. Dum te sequor, Lassitudine invaserunt misero in genua flemina, *Plaut. Epid.* 5, 2, 5. Bryonia in jumento homineque flemina aut sanguinem, qui se ad talos dejecerit, circumligata sanat, *Plin.* 23, 1, 17, *fin.* — *Voy. sur la manière de traiter ces tumeurs chez le cheval, tout le onzième chap. de Pelagon. Veterin.*

Flemium, *Flims, Flimbs, village suisse.*

Flemma, Fluminis; *cf. Bucelin. Rhæt; Stumpf.* 10; *Guler. Rhæt.* 14; *bourg suisse, du canton de Saint-Gall, près de Sargans.*

Fleni Sinus, *Flensburger Wyk, golfe de Flensbourg, dans le Schleswig.*

Flenium, *Tab. Peut.; lieu des* Batavi, *au N.-E. de la* Germania Inferior, *à* 18 *m. p. de* Forum Adriani, *près de la Meuse, probabl. auj. Vlaerdingen* (*Vlaardingen*), *bourg des Pays-Bas, prov. de Hollande, à* 1 *mille à l'O. de Rotterdam. cf.* Florichingæ.

Flenopolis, Flensburgum; *cf. Pontan. Descr. Dan., Danckwert Chorogr. Cimbr.; Beier. de Orig. et Increm. Flenopoleos; Moller. Introd. ad Hist. Cherson. Cimb.: Krantz.* 10. *Sax. c.* 30; 8. *Dan. c.* 12, 16; *Chron. Sclavic. ann.* 1427. 1431; *Flensbourg, ville du Danemark, capitale du Schleswig, sur le golfe de Flensbourg.*

Flensburgum, *i. q.* Flenopolis.

flĕo, flēvi, flētum, 2. (*formes contractes:* flesti, *Ovid. Her.* 5, 43; 45; flerunt, *Virg. Georg.* 4, 461; *Stat. Silv.* 2, 1, 175; flesset, *id. ib.* 145; flesse, *Ovid. Met.* 6, 404; *Liv.* 30, 44, 7), *v. n. et a.*

I) *neutre, pleurer, verser des larmes:* Quando aspicio hunc, fleo, quia dijungimur, *Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 18. Quin fles! *pourquoi ne pleures-tu pas?* *id. Pseud.* 1, 1, 73. Nimium hæc flet, *id. Mil. gl.* 4, 8, 14. Ne fle, mulier! *femme ne pleure point!* *id. Epid.* 4, 2, 31. Ille me complexus atque osculans flere prohibebat, *m'empêchait de pleurer*, *Cic. Rep.* 6, 14, *fin.* Hæc cum pluribus verbis flens a Cæsare peteret, *en pleurant*, *Cæs. B. G.* 1, 20, 5; *cf.:* Flentes projectæ ad pedes suorum, *tout en larmes*, *id. ib.* 7, 26, 3; *de même id. ib.* 7, 78, 4; *B. C.* 1, 76, 1; 3, 98, 2. Flebat uterque non de suo supplicio, sed pater de filii morte, de patris filius. Deceptus quoniam flevit et ipse deus, *tous les deux pleuraient, non de leur propre supplice, mais le père à cause de la mort de son fils, le fils à cause de celle de son père, etc.*, *Prop.* 2, 16, 54. Felix qui potuit præsenti flere puellæ, *pleurer en présence de la jeune fille*, *Prop.* 1, 12, 15; *cf.:* Quater ille beatus cui tenera irato flere puella potest, *Tibull.* 1, 10, 64. O multa fleturum caput! *malheureux! que tu verseras de larmes!* *Hor. Epod.* 5, 74. — Complexus esset filium, flensque eum centumviris commendasset; lapides mehercule omnes flere et lamentari coegisset, *il eût embrassé son fils et l'eût recommandé en pleurant aux centumvirs; il eût tiré des larmes et des gémissements des pierres mêmes*, *Cic. De Or.* 1, 57, 245. — *Impersonnellt:* Ad sepulcrum venimus; in ignem posita est: fletur, *on pleure*, *Ter. And.* 1, 1, 102. Minus est quod flendum meo nomine quam quod gaudendum illius est, *il y a plus sujet de se réjouir à cause de lui que de pleurer à cause de moi*, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 8; *de même, id. ib.* 6, 2, 3; 11, 1, 52.

B) *métaph.* * 1°) *en parl. de chevaux, hennir d'une façon lamentable:* Equorum greges comperit pertinacissime pabulo abstinere ubertimque flere, *il apprit que les chevaux* (*qu'il avait consacrés aux dieux*) *refusaient opiniâtrément toute espèce de nourriture et versaient d'abondantes larmes* (*ou: poussaient des hennissements plaintifs*), *Suet. Cæs.* 81.

2°) *en parl. de choses, distiller, suer, suinter* (*antér. et postér. à l'époque classique*): In saxis ac speluncis permanat aquarum Liquidus humor et uberibus flent omnia guttis, *et de toutes les parois suintent d'abondantes gouttes*, *Lucr.* 1, 350. Flevit in templis ebur, *l'ivoire dans les temples pleura* (*sua des gouttes*), *Senec. Thyest.* 702. — Imbrem de madido flere cacumine, *Prudent. Cath.* 5, 24.

II) *act. pleurer qqn ou qqche, déplorer, regretter, gémir sur* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*): *He.* Ne fle. *Er.* Egone illum non fleam? egone non defleam Talem adolescentem? *moi! ne le point pleurer!* *Plaut. Capt.* 1, 2, 36. Orba quum flet unicum (filium) mater, *quand une mère pleure le fils unique qu'elle a perdu*, *Catull.* 39, 5. Nec impubem parentes Troilon aut Phrygiæ sorores Flevere semper, *Hor. Od.* 2, 9, 17; *de même* ~ Gygen, *id. ib.* 3, 7, 1. Olim amissas flemus amicitias, *Catull.* 96, 4; *de même* ~ filii necem, *pleurer la mort de son fils*, *Tac. Ann.* 6, 10; ~ servitutem tristem, *gémir sur son triste esclavage*, *Phædr.* 1, 2, 6: ~ fidem mutatosque deos, *il gémira sur tes promesses trompeuses et sur l'inconstance des dieux*, *Hor. Od.* 1, 5, 6; *cf.* ~ mœchos arrogantes, *id. ib.* 1, 25, 10; *et:* ~ catellam raptam sibi, *id. Ep.* 1, 17, 56. ~ amorem testudine, *déplorer son amour sur la lyre*, *id. Epod.* 14, 11; *de même* ~ feralia carmina, *Colum. poet.* 10, 350. — *Au partic. parf.:* Hic multum fleti ad superos belloque caduci Dardanidæ, *les fils de Dardanus tant pleurés*, *Virg. Æn.* 6, 481; *de même* Sensit scopulosa Pylene Fletaque cognatis avibus Meleagria Pleuron, *Stat. Theb.* 4, 103. — β) *avec une propos. infinit. p. complém.:* Longe castra tibi, longe miser agmina septem Flebis in æterno surda jacere situ, *longtemps tu pleurerais sur l'éternel abandon où languiraient tes sept chefs et leurs sept armées sourdes à ta lyre*, *Prop.* 1, 7, 18. Hæc iterant, segni flentes occumbere leto, *pleurant de mourir lâchement*, *Val. Flacc.* 1, 633. — *De là*

flētus, a, um, *Pa.* — * A) *pleurant, qui pleure:* Mater pueri, mortem deplorans acerbam filii, fleta et lacrimosa, *Appul. Met.* 7, *p.* 199. — * B) *qui dégoutte de, arrosé de:* (Galli Cybeles) Ludunt in numerumque exultant, sanguine fleti, *dégouttants de sang*, *Lucr.* 2, 632.

Flesinga, *Zeiler. Topogr. Circ. Burg.; Guicciard. Belg.; Andr. Topogr. Belg.; Strada Bell. Belg.; Flessingue, v. des Pays-Bas, Prov. de Zeeland, sur l'île de Walcheren, près de l'embouchure orientale de l'Escaut. Le bassin est un ouvrage de Napoléon.*

* **flētĭfer**, ĕra, ĕrum, *adj.* [2. fletus-fero], *qui suinte, qui distille:* Gemmea fletiferi jaculatur succina trunci, *Auson. Idyll.* 6, 74.

Fletio, onis, *Tab. Peut.; lieu des* Batavi, *à* 16 *M. de* Lefevanum, *à* 2 *M. P. au-dessous de* Trajectum, *sel. Kruse à* $5\frac{1}{4}$ *milles au N.-O. d'*Herculis Castra; *auj. Fleuten, Vleuten, bourg de la prov.* (*à* $2\frac{1}{2}$ *m. à l'O.*) *d'Utrecht.*

1. **flētus**, a, um, *Partic. et Pa. de* fleo.

2. **flētus**, ūs, *m.* [fleo], *larmes, pleurs, lamentations* (*très-classique; au sing. et au pluriel*): Quantum luctum quantumque gemitum, quid lacrimarum quantumque fletum factum audivi! *Caton, dans Gell.* 10, 3, 17; *cf.:* Quod usque eo visum est indignum, ut urbe tota fletus gemitusque fieret, *cette indignité parut tellement révoltante que par toute la ville on ne trouvait que larmes et gémissements*, *Cic. Rosc. Am.* 9, 24. Illa lugubris lamentatio fletusque mœrens, *id. Tusc.* 1, 13, 30; *cf.:* Quos putatis fletus mulierum, quas lamentationes fieri solitas in hisce rebus? *id. Verr.* 2, 4, 21, 47. Multas lacrimas et fletum cum singultu videre potuisti, *pleurs accompagnés de sanglots*, *id. Planc.* 31, 76. Non possum præ fletu et dolore diutius in hoc loco commorari, *je ne puis, tant je pleure, tant ma douleur est vive, demeurer plus longtemps en ce lieu*, *id. Att.* 11, 7, 6. Augebatur ejus molestia quotidianis querimoniis et assiduo fletu sororis, *par les pleurs continuels de sa sœur*, *id. Cluent.* 6, 15. Hæc, ut ab hominibus doctis, magna cum misericordia fletuque pronunciantur, *Cæs. B. C.* 2, 12, *fin.* Clamore ac fletu omnia complerentur, *id. B. G.* 5, 33, *fin.* Qui patris clarissimi recordatione et memoria fletum populo moveret, *qui ferait verser des larmes au peuple*, *Cic. De Or.* 1, 53, 228. Ut primum fletu represso loqui posse cœpi, *id. Rep.* 6, 15. Magno fletu auxilium a Cæsare petere cœperunt, *en versant des larmes, les yeux baignés de larmes*, *Cæs. B. G.* 1, 31, 1. Virginum precibus et fletu excitati, *id. B. C.* 2, 4, 3. Quum ille, qui plerisque perorationibus petitur, erumpit fletus, *quand ces pleurs que la plupart des péroraisons cherchent à exciter, viennent à éclater*, *Quintil. Inst.* 6, 2, 7. Earum persuasio nationum quæ, fletibus natos, lætitia defunctos prosequuntur, *id. ib.* 5, 11, 38. Nullis ille movetur fletibus, *il est insensible aux larmes*, *Virg. Æn.* 4, 439. — II) *dans le sens concret, les pleurs, les larmes* (*poét.*): Tum lecto incumbens, fletu super ora refuso, *le visage baigné de larmes*, *Ovid. Met.* 16, 675; *de même au pluriel:* fletus quoque fundere veros Visus erat, *id. ibid.* 672.

Flevia, *Hygin. fab.* 14, *init.* (*si la leçon est certaine*), *v. sur l'*Olympus.

Flevo Insula, onis, *Mela* 3, 2; *île du Lac. Flevo ; auj. peut-être la petite île d'Urk dans le Zuyderzée, à 2 milles au S.-O. de Kuinder, au N. de la prov. de Hollande. sel. d'autres, i. q.* Flevolandia.

Flevo Lacus, *Mela*, 3, 2; Lacus Immersus, *Tacit.; sel. Gruter. i. q.* Λίμνη, *Dio Cass.* 54; *que d'autres placent cependant à l'embouchure de l'*Amasia; *lac dans le N. O. de la Germanie, au N. de* Batavorum Insula, *auj. Sudersee, Zuiderzée, golfe de la mer du Nord, entre la Hollande, Utrecht, Gueldres, le Haut-Yssel et la Frise. cf. Blaeuw. Theat. Belg.*

Flevolandia, *Flieland, petite île des Pays-Bas. Prov. de Hollande, au N. E. du Texel.*

Flevum, *Mela* 3, 2; *Plin.* 4, 15; τὸ ἀνατολικὸν Στόμα, *Ptol.; chez Tacite i. q.* Rhenus; *l'embouchure la plus septentrionale du Rhin, joignait le* Flevo Lac. *au* Mare Germanicum, *prenait son embouchure entre Vlieland et Schelling, et s'appelle auj. Hel Vlie.*

Flevum Austrinum, *Cell.* 2, 5; 10; Austrinus Lacus, *Cell. l. c.; cf. Menso Alting.; i. q.* Flevo Lacus.

Flevum Castellum, *Tacit. Ann.* 4, 72; Phleum (Fleum), Φλησύμ, *Ptol.; lieu des Frisii, dans le N.-O. de la Germanie; selon Kruse au S.-O. de l'embouchure de l'*Unsinga, *et auj. Wiesfliet, au N.-O. de Grœningue; sel. Cell. le lieu nommé Fliedoro. D'autres le placent près de l'embouchure de l'Ems.*

flexănĭmus, a, um, *adj.* [flecto animus], (*mot poét.*) — I) *dans le sens actif, qui dirige, qui manie, qui maîtrise les cœurs :* O flexanima atque omnium regina rerum oratio, *ô éloquence, qui maîtrises les cœurs et règnes en souveraine sur toutes choses, Pacuv. dans Non.* 113, 32; *cf. :* « Tantam vim habet illa, quæ recte a bono poeta dicta est flexanima atque omnium regina rerum oratio, » *Cic. De Or.* 2, 44, 187. Quæ tibi flexanimo mentem perfundat amore, *Catull.* 64, 331. — * II) *dans le sens passif, dont le cœur est ému, touché :* Flexanima, tamquam lymphata aut Bacchi sacris Commota, in tumulis Teucrum commemorans suum, *Pacuv. dans Cic. De Or.* 1, 36, 80.

Flexia; *cf.* Fixa.

flexĭbĭlis, e, *adj.* [flexus *de* flecto], *qu'on peut plier, courber; flexible, souple (très-classique)* — I) *au propre :* Materiam rerum totam esse flexibilem et commutabilem, *Cic. N. D.* 3, 39, 92. ~ arcus, *arc flexible, Ovid. Am.* 3, 3, 29. ~ betulla circulis, *Plin.* 16, 18, 29. ~ ulmus ad currus, *id.* 16, 43, 83. ~ vitrum, *verre flexible, id.* 36, 26, 66. — II) *au fig., souple, qui plie, maniable, traitable, facile à conduire :* Genera vocis permulta : candidum, fuscum; leve, asperum; grave, acutum; flexibile, durum, *ton de voix souple, flexible, Cic. N. D.* 2, 58, 146; *cf. :* Oratio mollis et tenera et ita flexibilis, ut sequatur, quocumque torqueas, *et si flexible (le langage), qu'il prend toutes les formes qu'on veut lui donner, id. Or.* 16, 52; *et :* Nihil tam flexibile (quam illius comprehensio verborum); nihil, quod magis ipsius arbitrio fingeretur, *id. Brut.* 79, 274; *de même* ~ vox, *voix flexible, Quintil. Inst.* 11, 3, 15; 40. Nihil fallax, nihil non flexibile ad bonitatem, nihil, quod non, quo velis, uno sermone possis perducere, *c'est un caractère sans détours, facile à ramener au bien, et dont vous ferez d'un mot tout ce que vous voudrez, Cic. Att.* 10, 11, 1. ~ * B) *en mauv. part : changeant, variable, inconstant :* Quid potest esse tam flexibile, tam devium, quam animus ejus qui, ad alterius non modo sensum ac voluntatem, sed etiam vultum atque nutum convertitur? *Cic. Læl.* 25, 92.

flexĭbĭlĭtas, ātis, *f.* [flexibilis]. *flexibilité, souplesse (lat. des bas temps) :* ~ cornuum, *Solin.* 52, *med.* ~ corporum, *Cassiod. Variar.* 5, 42.

Flexĭbŭla, æ, *f., titre d'une satire dans Varron; elle est quelquefois citée par Non. par ex.* 1, 109 *et* 113; *ce mot paraît formé de* flecto, *et du grec* βούλη, *propr. : celle qui change d'avis, l'Inconstante, ou l'Irrésolue.*

flexĭlis, e, *adj.* [flexus *de* flecto] — I), *flexible, souple, ployant, pliant (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* ~ cornu *Ovid. Met.* 5, 383. ~ ulmus et fraxinus, *Plin.* 16, 40, 79. ~ cervix ad circumspectum, *id.* 11, 37, 67. ~ lectuli, *Ammian.* 22, 4. — II), *plié, courbé :* ~ coma, *frisé, bouclé, Ovid. Am.* 1, 14, 26. ~ spicæ, *Appul. Met.* 6, *init.*

flexĭlŏquus, a, um, *adj.* [flexus loquor], *qui parle un langage équivoque, ambigu, énigmatique :* Oraculis Chrysippus totum volumen implevit, partim falsis, partim casu veris, partim flexiloquis et obscuris, ut interpres egeat interprete, partim ambiguis et quæ ad dialecticum deferenda sint, *Cic. Divin.* 2, 56, 115.

flexio, onis, *f.* [flecto], *action de courber, de ployer, de plier, flexion, déviation, courbure (rare, mais très-classique)* — I) *au propre :* Trunco toto se ipse moderans et virili laterum flexione, *le buste (de l'orateur) doit conserver son aplomb ou s'incliner sans mollesse (par une mâle flexion des flancs)* ; *Cic. Or.* 18, 59. — II) *métaph., détours, voies détournées :* Quos tu mæandros, dum omnes solitudines persequeris, quæ deverticula flexionesque quæsisti! *quels chemins tortueux, quelles voies détournées ne choisis-tu pas, en cherchant avec soin tous les endroits déserts! Cic. Pis.* 22, 53. — B) *particul., en parl. de la voix, modulation, inflexion, intonation, variation, tours de gosier; déclamation chantée :* Est in dicendo etiam quidam cantus obscurior.. quem significat Demosthenes et Æschines, quum alter alteri objicit vocis flexiones, *le discours a aussi sa musique, mais habilement dissimulée.... c'est celle dont parlent Eschine et Demosthène, quand ils se reprochent l'un à l'autre certaines intonations; Cic. Or.* 18, 57. Quanto molliores sunt et delicatiores in cantu flexiones et falsæ voculæ, quam certæ et severæ, *combien les modulations cadencées, les brillants et capricieux artifices de la voix, sont d'une mélodie plus flatteuse qu'un chant exact et régulier, Id. De Or.* 3, 25, 98. Illa quæ solebant quondam compleri severitate jucunda Livianis et Nævianis modis, nunc ut eadem exsultant! ut cervices oculosque pariter cum modorum flexionibus torquent! *id. Leg.* 2, 15, 39.

* **flexĭ-pes**, pĕdis, *adj.* [flexus *de* flecto], *aux pieds tortus, c.-à-d. qui grimpe en s'entortillant, en parl. du lierre :* ~ hederæ, *Ovid. Met.* 10, 99.

* **flexĭvĭce**, *adv.* [flexus vicis], *en courbures, par des détours :* Nihil conjectura quivi interpretarier, quorsum flexivice contenderet, *je n'ai jamais pu deviner où il voulait en venir avec tous ces détours, Pacuv. dans Non.* 260, 11. *Selon Voss, il faudrait lire :* flexifice, *dans le même sens. Both voudrait qu'on lût :* flexa cervice. *Pour avoir un avis il faudrait voir le passage dans l'ensemble et on n'a pas l'ensemble.*

* **flexo**, āre, *v. intens a.* [flexus *de* flecto], *plier, ployer, courber :* Vineam statuito, alligato, flexatoque, *Cato, R. R.* 49, *fin.*

flexor, ōris, *m.* (flecto), *s. ent.* musculus, *le muscle fléchisseur :* ~ digitorum communis, *le fléchisseur commun des doigts, L. M.*

Flexum, *Anton. Itin.; Notit. Imp.;* Ovarinum; *lieu dans la* Pannonia Super., *à* 15 *m. d'*Arrabona, *à* 30 *de* Carnutum; *i. q.* Ad Flexum. *cf. Cuspinian. Austrin.; Isthuanf.; Stell.; Ortell.; Boreck. Descr. Altenburgi; Szentyvan. Miscell. Selon Lazius* 12 *Reipl. Rom. Sect.* 3, *p.* 974; *la ville était une partie de l'ancienne* Limusa, *plus tard* Musum, *Musenbourg, auj. Wieselbourg.*

FLEXUMINES, *ancien nom des chevaliers romains :* « Equitum nomen sæpe variatum est... Celeres sub Romulo regibusque appellati sunt, deinde Flexumines, postea Trossuli, » *Plin.* 33, 2, 9.

flexuose, *adv., voy.* flexuosus, *à la fin.*

flexŭōsus, a, um, *adj.* [2. flexus], *plein de détours, de replis; flexueux, sinueux, tortueux.* — I) *au propre :* Flexuosum iter habet auditus, ne quid intrare possit, *Cic.* 2, *N. D.* 57, 144. Taurus mons flexuosus, *Plin.* 5, 27, 27. ~ volatus hirundini, *id.* 10, 24, 35. — *Superl. :* Intestina flexuosissimis orbibus, *Plin.* 11, 37, 79. — * II) *au fig., tortueux, plein de détours, d'artifices :* ~ fraudes, *piéges, artifices, Prudent. Cath.* 6, 143. — * *Adv. :* Si flexuose volitet flamma, *si la flamme vole en formant des sinuosités, en tournoyant, Plin.* 18, 35, 84.

flexūra, æ, *f.* [flexus, *de* flecto], *action de courber, de fléchir; courbure, sinuosité (rare; n'est pas dans Cicéron)* — I) *au propre :* ~ laterum, *Lucr.* 4, 313. Offensus angustiis flexurisque vicorum, *blessé de voir ces rues étroites et tortueuses, Suet. Ner.* 38. — Virtus recta est : flexuram non recipit, *la vertu est droite, elle n'admet point les courbes, c.-à-d. elle suit la droite ligne, Senec. Ep.* 71, *med.* — II) *au fig., en t. de gramm., flexion, changement des désinences, déclinaison ou conjugaison des mots :* Flexuræ quoque similitudo videnda, *etc., Varro, L. L.* 10, 2, 166.

1. **flexus**, a, um, *Partic. et Pa. de* flecto.

2. **flexus**, ūs, *m.* [flecto], *action de plier, de ployer, de courber; flexion, courbure; courbe, sinuosité, tour, détour (très-classique, au sing. et au plur.)* — I) *au propre :* Aures duros et quasi corneolos habent introitus, multisque cum flexibus, *avec de nombreuses sinuosités, Cic. N. D.* 2, 57, 144; *cf. :* Recti corporis vel minima gratia est... flexus ille et, ut sic dixerim, motus dat actum quendam et affectum, *le corps droit a fort peu de grâce... cette courbe et, si je puis m'exprimer ainsi, ce mouvement lui donne une sorte d'action et de passion, Quintil. Inst.* 6, 13, 9 *et* : Ut qui cursu parum valent, flexu eludunt, *comme ceux qui ne sont pas forts à la course échappent par des détours à ceux qui les poursuivent, id. ib.* 9, 2, 78. Quum venissem ad pontem Tirenum, in quo flexus est ad iter Arpinas, *lorsque je fus arrivé au pont Tirenus, là où la route tourne vers Arpinum, Cic. Att.* 16, 13, a, 1; *cf. :* In aliquo flexu viæ, *Liv.* 22, 12, 7; *et :* Confragosa loca implicatasque flexibus vallium vias, *et les sentiers sinueux des vallons, id.* 32, 4, 4. Rhenus, modico flexu in occidentem versus, *le Rhin, qui fait un léger détour vers l'occident, Tac. Germ.* 1. Non continuo Mesopotamiam, sed flexu Armeniam petivit, *id. Ann.* 12, 12. Recta via depulsus reduci ad eam nisi alio flexu non potest, *Quintil. Inst.* 2, 17, 29. (Quo pacto sol) Brumales adeat flexus atque inde revortens Cancri ut vortat metas ad solstitiales, *comment le soleil dirige-t-il sa course vers les régions septentrionales pour revenir de là et s'élancer de nouveau vers l'ardent Cancer? Lucr.* 5, 615; *de même* ~ brumales, *ib.* 639. ~ metæ, *endroit de la carrière où l'on trouve la borne, Pers.* 3, 63 ~ Labyrinthei, *les détours du Labyrinthe, Catull.* 64, 114. Capilli dociles et centum flexibus apti, *cheveux pleins de souplesse et qui se prêtent à tous les caprices de l'art, Ovid. Am.* 1, 14, 13.

II) *au fig.* — A) *en génér., changement, passage d'un état à un autre :* Hic ille jam vertetur orbis, cujus naturalem motum atque circuitum a primo discite agnoscere. Id enim est caput civilis prudentiæ, videre itinera flexusque rerum publicarum, ut, quum sciatis, quo quæque res inclinet, retinere aut ante possitis accurrere, *ici nous allons assister à une de ces révolutions dont il nous faut étudier dès le principe le cours naturel et l'ordre des vicissitudes; car l'objet par excellence de la sagesse politique, est de savoir par quelles routes directes ou détournées s'avancent les corps politiques, afin de pouvoir, en prévoyant leurs errements funestes, conjurer ou combattre leurs périls, Cic. Rep.* 2, 25. — In hoc flexu quasi ætatis fama adolescentis paululum hæsit ad metas, *dans l'âge le plus glissant de la vie (propr. à ce détour, à ce pas difficile de la vie), la réputation de ce jeune homme souffrit quelque atteinte (proprt, resta un peu embarrassée autour de la borne qu'il fallait doubler), id. Cæl.* 13, 75; *cf. :* Si infinitus forensium rerum labor decursu honorum et jam ætatis flexu constitisset, *au déclin de l'âge, id. De Or.* 1, 1, 1.

B) *particul. (postér. à Auguste)* — 1°) *en parl. du style, tour ingénieux, changements, variations, artifices savants :* Inde recta fere est actio, hic mille flexus et artes desiderantur, *Quintil. Inst.* 5, 13, 2. Qui hæc recta tantum et in nullos flexus recedentia tractaverit, *id. ib.* 10, 5, 12. — 2°) *en parl. de la voix, inflexion, ton, modulation, variation, accent, manière de prononcer :* Citharœdi simul et sono vocis et plurimis flexibus serviunt, *les joueurs de cithare surveillent à la fois le ton et les différentes inflexions de leur voix, Quintil. Inst.* 1, 12, 3. Quid quoque flexu dicendum, *id. ib.* 1, 8, 1. Qui flexus deceat miserationem, *quelle inflexion convient à la pitié (quel en est l'accent), id. ib.* 1, 11, 12. Nec prosopopœias, ut quibusdam placet, ad comicum morem pronunciari velim; esse tamen flexum quendam, quo distinguantur ab iis, in quibus poeta persona sua utetur, *id. ib.* 1, 8, 3.

3°) *en t. de gramm., flexion (déclinaison et conjugaison), désinence, dérivation (dans Varron* flexura; *voy. ce mot) :* Quid vero? quæ tota positionis ejusdem in diversos flexus eunt? quum Alba faciat Albanos et Albenses; volo, volui et volavi, *ont différentes manières de former leurs dérivés, puisque* Alba *fait* Albanos *et* Albenses; *etc.; Quintil. Inst.* 1, 6, 15.

flictus, ūs, *m.* [fligo], *choc, heurt, rencontre (mot poét.) :* ~ navium, *Pacuv. dans Serv. Virg. Æn.* 9, 667. Tum scuta cavæque Dant sonitum flictu galeæ, *Virg. l. l.* Galea horrida flictu Adversæ ardescit galeæ clipeusque fatiscit Impulsu clipei, *Sil.* 9, 322.

flīgo, ĕre, *v. a., frapper, heurter (antér. à l'époque classique) :* « Fligi affligi. Livius Ægistho : Ipse se in terram saucius fligit cadens. Attius Epinausimache : Nec perdolescit fligi socios morte (*recevoir le coup mortel*), campos contegi. Idem Ægistho : Heu civitatis stirpem funditus fligi studet, » *Non.* 110, 29 *sq.*

flo, flāvi, flātum, 1. *v. n. et a.* I) *neutr. souffler (très-classique) :* Belle nobis flavit ab Epiro lenissimus ventus, *un vent très-doux souffla pour nous fort à propos du côté de l'Epire, Cic. Att.* 7, 2, 1. Corus ventus in his locis flare consuevit, *Cæs. B. G.* 5,

7, 3; de même encore, id. B. C. 3, 25, 1; 3, 26, fin.; 3, 47, 4; Quintil. Inst. 12, 10, 67; Ovid. Met. 7, 664. Etesiæ contra fluvium flantes, Lucr. 6, 718. Quinam flaturi sint venti, Plin. 3, 9, 14. — Inflexo Berecynthia tibia cornu Flabit, soufflera, c.-à-d. retentira, fera entendre ses accents, Ovid. Fast. 4, 181. ~ Proverbialt : Simul flare sorbereque haud facile Est : ego hic esse et illic simul haud potui, il n'est pas facile de souffler et de boire en même temps : je n'ai pas pu être à la fois ici et là, Plaut. Most. 3, 2, 104.

II) act., souffler, rendre par le souffle, exhaler, éloigner par le souffle, etc. (ne se trouve guère en ce sens que chez les poëtes et dans la prose postérieure à Auguste : n'est pas dans Cicéron) : Hieme anima, quæ flatur, omnium apparet, en hiver on aperçoit l'haleine de tout le monde, quand elle s'exhale, Varro, L. L. 6, 2, 53. Chimæra Ore ferox acrem flaret de corpore flammam, exhalerait de son corps une flamme brûlante, Lucr. 5, 904. Pulvis vento flatus omnium prospectui offecit, la poussière soulevée par le souffle du vent empêcha de voir les objets devant soi, Auct. B. Afr. 52, 4. — Exululant comites, furiosaque tibia flatur, est enflée par le souffle (du joueur), Ovid. Fast. 4, 341. Phrygius lapis uritur ante vino perfusus, flaturque follibus, donec rubescat, reçoit le vent des soufflets jusqu'à ce qu'elle devienne rouge, Plin. 36, 19, 36.

2°) métaph., faire fondre les métaux, qqfois les frapper, les marquer d'une empreinte : Quod æs antiquissimum, quod est flatum, pecore est notatum, Varro, R. R. 2, 1, 9. Quod in eas (favissas) non rude æs argentumque, sed flata signataque pecunia conderetur, Gell. 2, 10, 3. De là la désignation des directeurs de la monnaie : Triumviri auro argento æri flando feriundo (par abréviation III VIRI A. A. A. F. F.), Inscr. Orell. n° 569; voy. aussi ferio.

B) au fig.; souffler dessus, écarter en qque sorte par le souffle, c.-à-d. dédaigner : Omisso magna semper flandi tumore, laissant là cette enflure prétentieuse qui rend le langage boursouflé, emphatique, Quintil. Inst. 12, 6, 5. — Spernere succina, flare rosas, Fulva monilia respuere, mépriser le succin, souffler sur les roses (les dédaigner), rejeter les colliers d'or, Prudent. περὶ Στεφ. 3, 21.

floccōsus, a, um, adj. [floccus], qui a des flocons, floconneux, laineux (lat. des bas temps) : ~ vel lanugineæ annationes (agnationes), Appul. Herb. 62.

floccŭlus, i, m. dimin. de floccus, petit flocon, petite mèche, Plin. 16, 7 (10), où d'autres lisent floccos. Mais l'Auctor de Magistr. Rom., publié par F.-E. Huschke, et, de nouveau, dans l'Antolog. di Firenze, t. 37, Gennaio, 1830, p. 117 : Sacerdotes flamines, qui erant, a flocculo lanæ quem præeminentiæ causa super apice ferebant, denominati.

floccus, i, m., flocon de laine, poil d'une étoffe, brin, duvet (des fruits) : Diligentiores tegeticulis subjectis oves tondere solent, ne qui flocci intereant, de peur d'en perdre quelques brins, Varro, R. R. 2, 11, 8. Pomis substracti flocci, id. ib. 1, 59, 3. Illa quoque mortis indicia sunt, si manibus quis in febre et acuto morbo... in veste floccos legit fimbriasve diducit, c'est aussi un indice de mort lorsque quelqu'un, dans la fièvre ou dans une maladie aiguë, arrache brin à brin le duvet ou étend les franges de ses couvertures, Cels. 2, 6. Nascuntur in eo (robore) et pilulæ, nucibus non absimiles, intus habentes floccos molles, lucernarum luminibus aptos, Plin. 16, 7, 10.

II) métaph., pour désigner qqche de peu de valeur, d'insignifiant : bagatelle, zeste, fétu, liard, surtout avec la négation et dans cette locution : flocci facere, habere ou pendere, ne faire aucun cas de; voy. ce qui suit. — α) avec la négation : Ceterum qui sis, qui non sis, floccum non interduim, quant à ce que tu es ou n'es pas, je m'en moque, je n'en fais nul état, Plaut. Trin. 4, 2, 152 (cf. : Eluas tu an exungare, ciccum non interduim, id. Rud. 2, 7, 22). — Neque ego illum maneo, neque flocci facio, neque, si venerit, Eum volo intromitti, je ne l'attends pas, je me moque de lui, et, s'il vient, je ne veux pas qu'on le fasse entrer, Plaut. Men. 2, 3, 69. Is leno flocci non fecit fidem, id. Rud. prol. 47. Ego, quæ tu loquere, flocci non facio, id. ib. 3, 5, 3. Prorsus aveo scire, nec tamen flocci facio, je brûle de le savoir, et cependant je n'y attache pas la moindre importance, Cic. Att. 13, 50, 3. Intellectum est, τρισαρειοπαγίτας ambitum, comitia... totam denique rem publicam flocci non facere, cela prouve que notre triple aréopage ne tient aucun compte ni de la brigue, ni des comices, ni enfin de toute la république, id. ib. 4, 15, 4. Quare, ut opinor, φιλοσοφητέον, id quod tu facis, et istos consulatus non flocci facteon, id. ib. 1, 16, 13, Orell. N. cr. Satin abiit, neque quod dixi flocci existimat! Plaut. Most. 1, 1, 73. — Invidere omnes mihi, Mordere clanculum; ego non flocci pendere, et moi de m'en moquer, de n'y pas faire la moindre attention, Ter. Eun. 3, 1, 21. — β) sans négation (antér. à l'époque classique); faire quelque cas de, ne pas mépriser tout à fait : Rumorem, famam flocci fecit, Caton dans Fest. s. v. OBSTINATO, p. 193, a. Unus tibi hic dum propitius sit Juppiter, Tu istos minutos cave deos flocci feceris, pourvu que Jupiter te soit propice, garde-toi bien d'attacher la moindre importance à l'aide de ces petits dieux de bas étage, Plaut. Casin. 2, 5, 24; de même flocci facere, id. Most. 3, 2, 121; Men. 5, 7, 5; Epid. 3, 2, 12; Trin. 4, 2, 150; Ter. Eun. 2, 3, 11; et au passif : Flocci fiet et cuculator, Titin. dans Non. 131, 33. — Rogata fuerit nec ne, flocci æstimo, Plaut. Fragm. ap. Fest. s. v. MUNERALIS, p. 143. — Flocci pendo, quid rerum geras, je tiens un peu à savoir ce que tu fais, Plaut. Fragm. ap. Fulgent. Exp. serm. p. 565, 5.

floces, um, f., lie, résidu, fèces du vin tiré au clair (antér. à l'époque class.) : Floces audierat prisca voce significare vini fæcem e vinaceis expressam, sicuti fraces ex oleis, idque apud Cæcilium in Polumenis legerat », Gell. 11, 7, 6. Neque florem, neque floces volo mihi; vinum volo, je ne veux ni les fleurs ni la lie (du vin); je veux le vin, Cæcil. dans Non. 114, 17. Hic eques Romanus apludam edit et floces bibit, Auct. ap. Gell. 11, 7, 3.

flŏgĭum, ii, n. (φλόγιον, dimin. de φλόξ, petite flamme), nom d'un collyre, Inscr. ap. Tochon, Cachets des oculistes, p. 70.

Flōra, æ, f. [flos], Flore, déesse qui préside à la floraison des plantes et dont on célébrait la fête le 28 avril, souvent au milieu de la plus grande licence, « Ovid. Fast. 5, 195 sq.; Lactant. 1, 20; » Varro, R. R. 1, 1, 6; id. L. L. 5, 10, 22; 5, 32, 44; 7, 3, 90; Lucr. 5, 738; Cic. Verr. 2, 5, 14, 36; Tac. Ann. 2, 49; Martial. 1, 1, 1; 6, 80, 5; cf. Hartung, Relig. des Rom. 2, p. 141 et suiv. — II) De là * A) Flōrius, a, um, adj., de Flore, relatif à Flore : Inveniet apud M. Catonem in re Floria ita scriptum, sur la fête de Flore, Gell. 9, 12, 7. — Plus souvent B) Flōrālis, e, adj., relatif à Flore, de Flore : ~ flamen, Varro, L. L. 7, 3, 90. ~ sacrum, Ovid. Fast. 4, 947. ~ ludi, voy. plus bas floralia, Inscr. ap. Grut. 352, 1. Florali lasciviens virguncula petulantia, Fulgent. Mythol. 1, præf. p. 619. — Au pluriel substantivt Floralia, ium et orum, n., la fête de Flore, les jeux floraux, les florales : Floræ ludi Floralia instituti, Varro, R. R. 1, 1, 6 (cf. Quintil. Inst. 1, 5, 52). (Prisci) Floralia quarto Calendas Maii instituerunt urbis anno DXVI ex oraculis Sibyllæ, ut omnia bene deflorescerent, Plin. 18, 29, 69, § 286. « Varro Floralium, non Floraliorum ait, quum non ludos Florales illic, sed ipsum festum, Floralia, significaret », Macrob. Sat. 1, 4. Sollenni Floraliorum die, Justin. 43, 4. Les floralia furent remplacées plus tard par la fête nommée Majuma, voy. ce mot. — Floralia ludere dicuntur pueri cum se invicem incestant aut masturbant : Projectis pueri tabulis floralia ludunt, Vet. Poeta in Anthol. Lat. t. 1, p. 454, Burm. — De là 2°) Flōrālĭcĭus ou -tĭus, a, um, relatif à la fête de Flore : Et Floralicias lasset arena feras, les bêtes destinées à paraître dans les jeux célébrés en l'honneur de Flore, Martial. 8, 67.

Flōra, æ, f., surn. rom., Inscr. ap. Schiassi G. al Mus. Bologn. p. 48.

Flora, Flore, petit fl. de Toscane; cf. Artemita.

1. * **flōrālĭa**, ium, n. [flos], jardin de fleurs, parterre : Nec minus ea (loca) discriminanda in conserundo, quæ sunt fructuosa, propter voluptatem, ut quæ pomaria ac floralia appellantur », Varro, R. R. 1, 23, 4.

2. **Floralia**, ium; voy. Flora, n° II, B.

Floralicius, a, um; voy. Flora, n° II, B, 2.

Floralis, e; voy. Flora, n° II.

Floralitius, a, um; voy. Flora, n° II, B.

florens, entis, Partic. et Pa. de floreo.

florenter, adv.; voy. floreo, Pa., à la fin.

Flōrentĭa, æ, f., ville d'Étrurie, auj. Florence (Firenze), Flor. 3, 21; Frontin. de Colon. p. 112, Goes.; cf. Mannert, Ital. 1, p. 393 et suiv. et voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial. — II) de là A) Florentia, æ, espèce de vigne, Plin. 14, 3, 4, § 36. — B) Flōrentīnus, a, um, adj., relatif à Florence, de Florence, florentin : ~ Colonia, c.-à-d. Florence, Frontin. l. l. Inscr. ap. Grut. 372, 1. — Au pluriel substantivt Florentini, orum, m., les habitants de Florence, les Florentins, Plin. 3, 5, 8, § 52; Tac. Ann. 1, 79.

Florentia, Flor. 3, 21; Anton. Itin.; Ann. Laurissens. ann. 786; Æneæ Silv. Hist. Frideric. III, p. 63, 66, 90, 93; Ann. Carol. M. v. 242; Florentia Tuscorum, Tab. Peut.; Ann. Einhard. ann. 786; Florentia Julia, Eumen. Gratiar. Act. in Constant.; Florentia Pulchra, Cluv. 3, 40; Florentina Urbs, Ann. Fuldens. P. V. ann. 895; Florentina Colonia, Frontin.; Fluentia, Flor. Mss.; ἡ Φλωρεντία, Ptol.; v. d'Étrurie sur l'Arnus, à 25 m. p. au S.-E. de Pistorium, au S. de Fæsulæ, reçut une colonie d'Octavian. Cæsar, de M. Antonius et de Lepidus, dut à J. César le nom de Julia, et s'appelle auj. Florence, résidence du grand-duc de Toscane; lieu natal des poëtes Dante Alighieri, mort en 1328; Boccace, mort en 1375; de l'historien Guicciardini, mort en 1540; de Nicol. Macchiavel, mort en 1526; d'Amerigo Vespucci, mort en 1576; du philologue Pietro Vetori, mort en 1585. Florentini, Tacit. Ann. 1, 79; Æneæ Silv. Hist. Frideric. III, p. 90; Fluentini (Florentini, Mss. Paris.), Plin. 3, 5; Florentinus, adj., Frontin.; Ann. Fuldens. l. c.; Æneæ Silv. Hist. Frider. III, p. 90; cf. Postello, Orig. Etrur.; Kircher. Itin. Hetrusc.; Pogg., Aretin., Macchiavelli, Nardus, Hist. Florent.; Boch. de Elegant. Florent.; Acta Concil. Florent.

Florentia, Anton. Itin.; Tab. Peut.; Florentiola, Cluver.; v. de la Gallia Cispadana, au S. du Pô, à 15 mill. rom. au S.-E. de Placentia, à 5 au N.-O. de Fidentia; auj. Fiorenzuola, bourg dans le grand-duché de Piacenza.

Florentia, æ, Notit. Imp.; sel. Surita i. q. Florīana, æ, Anton. Itin.; v. de la Pannonia Infer., à 15 m. p. d'Herculia, à 8 de Bregetio, à 35 de Gurtiana, était le quartier de cantonnement d'un Præfectus Classis Istriæ; sel. les uns dans la contrée d'Acincum; sel. les autres non loin de Savaria, Grætz.

Florentinus, a, um; voy. Florentia, n° II, B.

Florentinus; cf. Floriacum ad Oscarum.

Florentinus Magnus Ducatus, Luen.; i. q. Thuscia.

Florentiola, i. q. Florentia.

flōrĕo, ŭi, 2. v. n. [flos], fleurir, être en fleur (très-classique; partic. fréq. dans le sens figuré).

I) au propre : Quom jam per terras frondent atque omnia florent, quand, sur la terre, tout se couvre déjà de feuilles et de fleurs, Lucr. 5, 215; de même : Segetes largiri fruges, florere omnia, Poet. ap. Cic. Tusc. 1, 28, 69. Hæc arbor una (lentiscus) ter floret, cet arbre est le seul qui fleurisse trois fois, Cic. Divin. 1, 9, 16. Possetne uno tempore florere, deinde vicissim horrere terra? la terre pourrait-elle se couvrir de fleurs dans le même temps? id. N. D. 2, 7, 19. Reddit ubi Cererem tellus inarata quotannis, Et imputata floret usque vinea, et la vigne, sans être élaguée, fleurit toujours, Hor. Epod. 16, 44; de même ~ vinea, segetes, Ovid. Fast. 5, 263 sq. Pampineo gravidus auctumno Floret ager, Virg. Georg. 2, 6. Aurea duræ Mala ferant quercus, narcisso floreat alnus, que le chêne au bois dur porte des pommes d'or (des oranges), que l'aune donne pour fleurs des narcisses, id. Ecl. 8, 53. — Poét. : Si bene floreat annus, Ovid. Fast. 5, 327.

B) métaph. 1°) (d'après flos, n° I, B) en parl. du vin, avoir des fleurs (sorte de moisissure) : Post æquinoctium vernum, bis, aut si vinum florere incipiet, sæpius curare oportebit, ne flos ejus pessum eat et saporem vitiet, si le vin commence à fleurir, à se couvrir de fleurs, etc., Colum. 12, 30. Vina quoque in magnis operose condita cellis Florent, et nebulæ dolia summa tegunt, Ovid. Fast. 5, 270.

*2°) en parl. des poils de la barbe naissante, se couvrir d'un léger duvet : Libat florentes hæc tibi prima (dies) genas, tes joues qui se couvrent d'un léger duvet, Martial. 3, 6, 4.

3°) regorger de, être plein de, avoir en abondance, avoir une exubérance de (antér. à l'époque classique et poét.) : Omnem classem ventus Auster lenis fert : mare velis florere videres, un doux vent du sud pousse toute la flotte; on voit la mer couverte de voiles, Caton dans Charis. p. 185; cf. : Tum mare velivolis florebat, Lucr. 5, 1441. — Avec le génitif : Hinc lætas urbes puerum florere videmus, Lucr. 1, 256.

II) au fig., fleurir, être florissant, brillant, dans une position heureuse, dans un état prospère; jouir du bien-être; être en grande considération; être distingué, renommé, célèbre; se construit avec l'ablatif et absolt.

a) en parl. d'êtres animés — α) avec l'ablat. : In sua patria multis virtutibus ac beneficiis floruit princeps, ses vertus et ses bienfaits lui ont assigné le premier rang dans sa patrie, Cic. Verr. 2, 5, 49, 128. Privatis magis officiis et ingenii laude floruit quam fructu amplitudinis aut rei publicæ dignitate, id. De

Or. 3, 2, 7. Pericles, qui quum floreret omni genere virtutis, hac tamen fuit laude (*i. e.* eloquentiæ) clarissimus, *Périclès, qui, possédant toutes les vertus, se distingua surtout par son éloquence, id. Brut.* 7, 28. *De même* ~ quum acumine ingenii tum admirabili quodam lepore dicendi, *briller et par la finesse de son génie et par une admirable grâce de diction, id. Acad.* 2, 6, 16. ~ honoribus et rerum gestarum gloria, *id. De Or.* 1, 1, 1; ~ gratia, auctoritate, gloria, *être puissant par son crédit, son autorité, sa gloire, id. Fam.* 4, 13, 2; ~ laudibus, *id. ib.* 9, 14, 2; ~ nobilitate discipulorum, *avoir une école fréquentée par les disciples les plus distingués, id. De Or.* 3, 35, 141; ~ omnibus copiis (Crotoniatæ), *vivre dans l'abondance de toutes choses, id. Invent.* 2, 1, 1, *et autres sembl.* — β) *absol.* : Ergo in Græcia musici floruerunt, *les musiciens furent en grand honneur dans la Grèce, Cic. Tusc.* 1, 2, 4. Ipse Carneades diu tenuit; et qui illum audierant, admodum floruerunt, *id. Acad.* 2, 6, 16; *cf.* : Cyrenaicis obsoletis floret Epicurus, *après que l'école cyrénaïque eut perdu son éclat, Épicure fleurit, fut en grande renommée, id. Off.* 3, 33, 116. Qui inter illos florebas, *id. Quint.* 26, 80. — Ille vir, qui in Curia, in Rostris, in re publica floruisset, *etc., id. Cœl.* 24, 59; *de même* ~ in foro, *id. Acad.* 2, 1, 1; ~ in sententiis senatoriis et in omni actione atque administratione rei publicæ, *id. Fam.* 1, 9, 2. Qui (Cato) et senex diutissime fuisset et in ipsa senectute præter ceteros floruisset, *dont la vieillesse fut longue, et qui, même dans sa vieillesse, fut l'honneur de son siècle, id. Læl.* 1, 4. Is (Gorgias) beneficio longissime ætatis cum multis simul floruit, *Quintil. Inst.* 3, 1, 9. Floruit circa Philippum, *il florissait vers le temps de Philippe, id. ib.* 12, 10, 6. — Circum tribus actis impiger annis Floret equus, puer haud ita quaquam, *le cheval est dans toute sa force quand l'enfant n'est encore qu'un être faible, Lucr.* 5, 882.

b) *en parl. de choses et d'objets abstraits* — α) *avec l'ablat.* : Illa vetus (Græcia), quæ quondam opibus, imperio, gloria floruit, hoc uno malo concidit, *cette ancienne Grèce, qui jadis brillait aux premiers rangs par ses richesses, sa domination et sa gloire, périt par ce seul mal, Cic. Flacc.* 7, 16. Qui primus in eam familiam, quæ postea viris fortissimis floruit, attulit consulatum, *id. Phil.* 9, 2, 4. Doctissimorum hominum familiaritates, quibus semper domus nostra floruit, *l'amitié des plus savants hommes, dont notre maison fut toujours honorée, id. N. D.* 1, 3, 6. Continuæ præturæ, quæ et ceteris ornamentis et existimatione innocentiæ maxime floruerunt, *id. Fontej.* 14, 31. Meus ad urbem accessus incredibili hominum multitudine et gratulatione florebat, *quand j'approchais de la ville, j'étais fêté par un incroyable concours de citoyens qui venaient me complimenter, id. Sest.* 63, 131. Quod fuit in pretio, fit nullo denique honore; Porro aliud succedit... floretque Laudibus et miro mortales inter honore est, *Lucr.* 5, 1278. — β) *absol.* : Quæ (Magna Græcia) nunc quidem deleta est; tunc florebat, *qui est aujourd'hui détruite, était alors dans tout son éclat, Cic. Læl.* 4, 13. Quæ familia, quamquam plebeia, tamen et ipsa admodum floruit, *Suet. Ner.* 6. Quorum (sapientissimorum) auctoritas maxime florebat, *Cic. Rep.* 2, 34. Quo tot facta virum totiens cecidere? neque unquam Æternis famæ monimentis insita florent? *Lucr.* 5, 330; *cf.* : Verborum vetus interit ætas, Et juvenum ritu florent modo nata vigentque, *la vieille génération des mots périt, et les nouveaux venus ont la force et l'éclat de la jeunesse, Hor. A. P.* 62. Quæ nunc in magnis florent sacra rebu' locisque, *Lucr.* 5, 1163. Ætherii dono cessere parentes Æternum florere genas, *tes célestes parents ont orné ton visage de l'éclat d'une éternelle jeunesse, Stat. Theb.* 1, 705. — *De là*

florens, entis, *Pa.* — A) *au propre, brillant, éclatant* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste*) : « Ennius et Lucretius florere dicunt omne quod nitidum est », *Ennius et Lucrèce appliquent le mot* florere *à tout ce qui brille ou luit, Serv. Virg. Æn.* 7, 804. Lucernarum florentia lumina flammis, *la lumière éclatante des flambeaux, Lucr.* 4, 451; *de même* ~ smaragdi arcano igne, *émeraudes qui brillent d'un feu mystérieux, Stat. Theb.* 2, 276; ~ postes arcano lumine, *id. ib.* 1, 210. ~ catervæ ære, *escadrons resplendissants de l'éclat de l'airain, Virg. Æn.* 7, 804, *Heyne.* ~ exercitus insignibus argenteis et aureis, *Gell.* 5, 5, 2.

B) *au fig.* (*d'après le n° II*), *florissant, heureux, prospère, fortuné, puissant, beau, distingué, qui est dans toute sa force, dans tout son éclat, etc.* — **a)** *en parl. des êtres vivants* — α) *avec l'ablat.* : Complecti hominem florentem ætate, opibus, honoribus, ingenio, liberis, propinquis, affinibus, amicis, *vivre dans des rapports intimes avec un homme que recommandent son âge, ses richesses, ses dignités, etc., Cic. Fam.* 2, 13, 2. Roscius quum genere et nobilitate... facile primus, tum gratia atque hospitiis florens hominum nobilissimorum, *puissant par son crédit et par ses relations d'hospitalité avec les plus grands personnages, id. Rosc. Am.* 6, 15. Regina Berenice florens ætate formaque, *la reine Bérénice dans tout l'éclat de la jeunesse et de la beauté, Tac. Hist.* 2, 81; *cf.* : Ambo florentes ætatibus, Arcades ambo, *tous deux dans la fleur de l'âge, tous deux Arcadiens, Virg. Ecl.* 7, 4. — β) *absol.* : Qui te beatum, qui florentem putas, *Cic. Parad.* 2, 18. Quos ego florentes atque integros sine ferro viceram, *que j'avais vaincus quand ils étaient dans toute leur force et n'avaient encore subi aucune atteinte, id. Planc.* 35, 86. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem et illustrem adolescentem, alterum, *etc., Cæs. B. G.* 7, 32, 4. Unde sibi exortam semper florentis Homeri Commemorat speciem, *etc., Lucr.* 1, 125. — **b)** *en parl. de choses et d'objets abstraits* α) *avec l'ablat.* : Ubi transcendit florentes viribus annos, *quand il eut passé l'âge de la force, Sil.* 1, 226; *de même* ~ animi vigore, *Petron. Sat.* 132. ~ animus vino, *esprit que le vin a rendu gai, Gell.* 6, 13, 4. — β) *absol.* : (Majores nostri) ex minima tenuissimaque re publica maximam et florentissimam nobis reliquerunt, *nos ancêtres, l'ayant reçue très-petite et très-faible (la république), nous l'ont laissée très-grande et très-florissante, Cic. Rosc. Am.* 18, 50; *cf.* : Civitas (Ubiorum) ampla atque florens, *Cæs. B. G.* 4, 3, 3. Invidetur præstanti florentique fortunæ, *Cic. De Or.* 2, 52, 210. Fatetur se non ab afflicta amicitia transfugere atque ad florentem aliam devolare, *il avoue qu'il ne sait pas (comme vous) passer de l'amitié malheureuse à une amitié nouvelle, mais triomphante, id. Quint.* 30, 93. Quod eo consilio florentissimis rebus domos suas Helvetii reliquissent, uti, *etc., Cæs. B. G.* 1, 30, 3; *cf.* : Neu florentes res suas cum Jugurthæ perditis misceret, *Sall. Jug.* 83, 1; *de même* : Ad florentes Etruscorum opes confugiunt, *Liv.* 1, 2, 3. Sulla ante oppidum Nolam florentissima Samnitium castra cepit, *le camp très-riche des Samnites (où tout abondait), Cic. Divin.* 1, 33, 72. — Equus florenti ætate, *Lucr.* 5, 1073; *de même* : Ævo florente puellæ, *jeunes filles à la fleur de l'âge, id.* 3, 1021; *cf.* : Maturusne senex an adhuc florente juventa Fervidus, *si c'est un vieillard mûr ou un jeune homme dans la fleur et l'ardeur bouillonnante de son âge, Hor. A. P.* 115. — Nostrum opus tibi probari lætor : ex quo ἄνθη ipsa posuisti, quæ mihi florentiora sunt visa tuo judicio, *je suis dans la joie des éloges que vous donnez à mon ouvrage; vous m'en signalez vous-même les beautés, que votre suffrage (ou : votre goût) m'a fait trouver plus belles encore, Cic. Att.* 16, 11, 1; *cf.* : Modus nullus est florentior in singulis verbis (quam translatio), nec qui plus luminis afferat orationi, *il n'y a pas de figure de mots plus brillante que la métaphore et qui jette plus d'éclat dans le style, id. De Or.* 3, 41, 166; *et* : Oratio florentissima, *Gell.* 15, 28, 5; *cf. aussi* : Florentis facundiæ homo, *id.* 19, 9, 2.

Adv. flōrenter (*lat. des bas temps*), *d'une manière fleurie, brillante; avec éclat* : Minervius Burdigalensis rhetor Romæ florentissime docet, *avec le plus grand éclat, Hieron. Chron. Euseb. ad a,* 348 *p. Chr. n.*

flōresco, ĕre, *v. inch. n.* [floreo], *commencer à fleurir, entrer en floraison ou en fleur* (*très-classique*) : Antequam (plantæ) gemmas agant et florescere incipiant, *avant que les plantes poussent des bourgeons et commencent à fleurir, Varro, R. R.* 1, 30. Florescunt tempore certo arbusta, *Lucr.* 5, 669. Puleium aridum florescere ipso brumali die, *Cic. Divin.* 2, 14, 33. — II) *au fig., devenir florissant, arriver à une position heureuse; acquérir de la considération, de la célébrité* : Nolite hunc nunc primum florescentem, firmata jam stirpe virtutis tamquam turbine aliquo pervertere, *qui ne fait qu'entrer dans la vie, qui est à peine à la fleur de l'âge, Cic. Cœl.* 32, 79. Hoc (Hortensio) florescente Crassus est mortuus, *Crassus mourut à l'époque où Hortensius commençait à se faire connaître, id. Brut.* 88, 303. — Cui quidem ad summam gloriam eloquentiæ florescenti ferro erepta vita est, *au moment où l'éclat de la plus haute éloquence commençait à l'environner, id. De Or.* 3, 3, 11. — *En parl. des choses* : Patria nostra florescit, *notre patrie devient florissante, Plin. Ep.* 5, 12, 1. Olla senescere, at hæc contra florescere cogunt, *Lucr.* 2, 73. Cetera de genere horum, Quæ neque florescunt pariter, nec robora sumunt Corporibus, *id.* 5, 893.

☞ *Le partic. futur. pass. dans le sens neutre* : EODEM DIE (*i. e.* IV Calend. Maj.) AEDIS FLORAE, QVAE REBVS FLORESCENDIS PRAEEST, DEDICATA EST, *de Flore, qui préside à la floraison, Calend. Praenest. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 389.

flōrĕus, a, um, *adj.* [flos], *de fleur, fleuri* (*mot poét.*) : ~ coronæ, *couronnes de fleurs, Plaut. Aul.* 2, 8, 15; *de même* ~ serta, *Tibull.* 1, 1, 12; 1, 2, 14. ~ rura, *champs émaillés de fleurs, Virg. Æn.* 1, 430. ~ juga Hymetti, *Val. Flacc.* 5, 344. — II) *métaph., brillant, éclatant* : ~ crines, *cheveux brillants, selon d'autres, blonds, Pacuv. et Att. dans Serv. Virg. Æn.* 12, 605; *de même* ~ lanugo, *Att. ib.* (*autre leçon* flora).

Floriacum ad Oscarum, Florentinus; *Ann. St. Columb. Senonens. ann.* 892; *Fleury, petite v. de Bourgogne sur l'Ouche, à 3 milles au-dessous de Dijon.*

Floriacum Monasterium; *cf. Ann. St. Columb. Senonens. ann.* 1218; *Luen.*: *Fleurus, Fleury, v. des Pays-Bas, de la prov. du Hainaut.*

Floriacus, *Ann. Hincm. Remens. ann.* 865; Monasterium St. Benedicti, *Ann. l; Ann. Prudent. Trecens. ann.* 845; *Fleury, Saint Benoît, bourg et abbaye en France, dépt du Loiret (Orléanais), sur la Loire, près de Sully.*

Floriacus Ager, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 945; *contrée autour de Fleury, dans l'Orléanais.*

Floriana; *cf.* Florentia.

Florichingæ, arum, *Chronic. Reginon. ann.* 898; *v. dans le N.-O. de la Germanie, près de la Meuse, probabl. i. q.* Flenium, *Vlaardingen.*

* **flōrĭcŏmus,** a, um [flos-coma], *à la chevelure fleurie, couronné de fleurs, qui a des fleurs pour chevelure* : ~ Ætna, *Auson. Ep.* 4, 49.

Florida, *Cluv.* 4, 13; *Cell.*; *cf. Ortel. Theatr. Orb.*; *Thuan. Hist.* 44; *Lescarbot. Hist. Nov. Mund.*; *Galvet. de Nov. Mund.* 2, 1; *Læt. Descript. Amer.*; *Floride, contrée de l'Amérique septentrionale, sur la côte méridion.; se compose de la Floride orient., avec Saint Augustin pour capitale, et de la Floride occident., avec Pensacola pour capitale.*

Florida Vallis; *Florival, abbaye dans le Brabant.*

flōride, *adv., voy.* floridus, *à la fin.*

* **flōrĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [floridus], *un peu fleuri, qu'ombrage un léger duvet* : ~ ore nitens, *Catull.* 61, 193.

flōrĭdus, a, um, *adj.* [flos], *fleuri, en fleur, émaillé de fleurs* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Hydrauli hortabere, ut audiat voces potius quam Platonis? expones, quæ spectet, florida et varia? fasciculum ad nares admovebis? *etc., tu le mèneras promener, pour égayer ses regards, dans des prairies émaillées de fleurs, Cic. Tusc.* 4, 18, 43; *de même* ~ serta, *guirlandes de fleurs, Ovid. Fast.* 6, 312. ~ prata, *prairies émaillées de fleurs, Lucr.* 5, 783; *cf.* ~ Hybla, *Ovid. Trist.* 5, 6, 38. — B) *métaph. en parl. de la couleur, vif, éclatant, brillant* : ~ colores, *couleurs vives, brillantes, Plin.* 35, 6, 12; *ib.* 10, 36, § 97. — II) *au fig., brillant, fleuri* : ~ puellula, *Catull.* 61, 57; *cf.* : Galatea Floridior prato, longa procerior alno, *Ovid. Met.* 13, 790. ~ ætas, *Catull.* 68, 16; *cf.* ~ novitas mundi, *Lucr.* 5, 941. ~ et vegeta forma, *Suet. Galb.* 20. — *Particul. en parl. du style, d'un orateur ou d'un écrivain* : Demetrius Phalereus est floridior, ut ita dicam, quam Hyperides, *est plus fleuri qu'Hypéride, a plus de brillant, Cic. Brut.* 82, 285; *cf.* : Tertium (dicendi genus) alii medium ex duobus, alii floridum (namque id ἀνθηρὸν appellant), addiderunt, *le genre fleuri, Quintil. Inst.* 12, 10, 58. Quidam illos minores probaverunt : alii floridius genus, *id. ib.* 2, 5, 18. ~ oratio, *id. ib.* 8, 3, 74. Floridissimus tui sermonis afflatus, *Auson. Ep.* 17. — *Adv.* : flōrĭde, *d'une manière brillante* : ~ depicta vestis, *Appul. Met.* 11, *fin.* — Ecclesia clarius ac floridius enituit, *brilla d'un plus vif éclat, Lactant. Mort. persec.* 3.

flōrĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [flos-fero], *qui porte des fleurs, fleuri* (*mot poét.*) : Floriferis ut apes in saltibus omnia limant, *Lucr.* 3, 11. (Apes) Attonitæ posuere fugam studiumque laboris Floriferi repetunt, *Lucan.* 9, 290.

« FLORIFERTUM dictum, quod eo die sæpe feruntur ad sacrarium, » *offrande d'épis nouveaux (à Cérès), Fest. p.* 91; *cf.* « FLORIFERTUM ἀνθοφορία, » *Gloss. Labb.*

* **flōrĭgĕnus,** a, um, *adj.* [flos-gigno], *qui produit des fleurs; poét. en parl. des premiers poils de la barbe* : ~ malæ, *joues qui se couvrent du premier duvet, Poet. in Anth. Lat. II, p.* 633, *ed. Brum.*

flōrĭger, era, ĕrum, *adj.* [flos-gero], *qui porte des fleurs, fleuri* (*poét. et poster. à l'époque classique*) : ~ sedes, *le jardin d'Eden, le paradis, Sedul.* 2, 2; *de même Venant. Carm.* 3. 9, 1.

* **flōrĭlegus,** a, um, *adj.* [flos lego], *qui cueille les fleurs, ou plutôt qui en recueille le suc :* ~ apes, *Ovid. Met.* 15, 366.

Florimontium; *cf. Zeiler. Topogr. Alsat.; Blumberg; bourg de la haute Alsace, à 4 milles de Bâle.*

Florinæ; *cf.* Florinkingæ.

Florinkingæ, arum, *Ann. Hincmar. Remens. ann.* 869; *lieu dans la* Gallia Belgica, *près du* Salt. Arduennæ; *peut-être i. q.* Floriana; Florinæ; *cf. Miræus, Cænob. Belg.; Bucelin. Germ. Sacr.; Claud. Rob. Catal. Abbat.; Florennes, bourg des Pays-Bas, de la prov. de Namur, entre la Sambre et la Meuse. Pertz compare Florenges, non loin de* Theodonis Villa.

Floriŏpŏlis; *i. q.* Fanum St. Flori.

* **flōrĭpărus,** a, um, *adj.* [flos-pario], *qui produit des fleurs :* ~ ver, *Auson. Idyll.* 12, 1.

* **flōrĭtio,** ōnis, *f.* [floreo], *floraison, Hieron. Homil.* 2. *In Cantic.*

Florius, a, um, *voy.* Flora, n° II, A.

Florius; *fleuve dans l'*Hispania Tarracon., *se jette dans l'océan Atlantique, et s'appelle auj. Rio de Castro.*

Florivallis; *cf. Guler. Rhæt.; Blumenthal, château suisse du canton des Grisons, non loin d'Ilantz.*

flōrōsus, a, um, = florens, *fleuri, plein de fleurs, Venant. Carm.* 5, 6, 7.

flōrŭlentus, a, um, *adj.* [flos], *émaillé de fleurs, fleuri* (*poster. à l'époque classique*) : ~ Hymettus, *Solin.* 7. ~ purpuræ, *i. e.* rosæ purpureæ, *Auct. Pervig. Ven.* 19. — II) *au fig., brillant, jeune :* ~ succuba, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 191. Pomposæ facundiæ florulenta germina, *Venant. Præf. l.* 1.

Florum Insulæ, *Flores, île des Açores, dans l'océan Atlantique.*

1. **flōrus,** a, um, *adj.* [flos], *brillant, éclatant* (*extrêmement rare*) : Equus flora et comanti juba, *cheval qui a une belle et ondoyante crinière, Gell.* 3, 9, 3. ~ crines, lanugo (*autres leçons :* florei *et* florea), *voy.* floreus, n° II.

2. **Flōrus,** i, *m., Florus, surnom romain. Particul.* — I) Julius Florus, *célèbre rhéteur gaulois, disciple de Portius Latro, Quintil. Inst.* 10 3, 13, *Spald., peut-être le même à qui Horace a adressé la troisième épître du premier livre et la deuxième du second.* — II) L. Annæus Florus, *historien qui vivait sous Trajan ou sous Adrien; cf. Bæhr, Hist. de la Littér. rom.* § 219 *et suiv.* — 3°) Gessius Florus, *de Clazomènes, préfet de Judée, sous Néron, Tac. H.* 1, 10; *cf. Suet. Vespas.* 4. — 4°) Julius Florus, *noble Trévère, qui excita ses concitoyens à la révolte à cause de l'énormité des dettes, Tac. A.* 3, 42.

Florus, *Cluv.* 3, 41; *fl. de la Sicile, i. q.* Elorus.

flos, ōris, *m.* [*de la même famille que* φλόος], *floraison d'une plante, fleur.*

I) *au propre :* Tibi (Venus) suaves Dædala tellus Summittit flores, *la terre jonche tes pas des fleurs les plus suaves, Lucr.* 1, 8. Juvat novos decerpere flores Insignemque meo capiti petere inde coronam, *j'aime à cueillir les fleurs nouvelles, id.* 1, 928; *de même* ~ novi, *Hor. Od.* 4, 1, 32; ~ recentes, *id. ib.* 3, 27, 44. ~ verni, *fleurs printanières, id. ib.* 2, 11, 9. Nec vero segetibus solum et pratis et vineis res rusticæ lætæ sunt, sed hortis etiam et pomariis : tum florum omnium varietate, *puis des mille espèces de fleurs, Cic. De Senect.* 15, 54. Suavitas odorum, qui afflarentur e floribus, *les suaves parfums qui s'exhaleraient des fleurs, id. ib.* 17, 59. Quam (Hennam) circa lacus lucique sunt plurimi atque lætissimi flores omni tempore anni, *id. Ver.* 2, 4, 48, 107. Ære atque argento sternunt iter omne viarum... ninguntque rosarum Floribus, *et font pleuvoir une pluie de roses, Lucr.* 2, 629; *de même* ~ rosæ, rosarum, *Hor. Od.* 2, 3, 14; 3, 29, 3; 4, 10, 4. Piabunt floribus et vino Genium; *id. Ep.* 2, 1, 144; *cf. :* Fons Bandusiæ, dulci digne mero non sine floribus, *id. Od.* 3, 13, 2. Nunc decet aut viridi nitidum caput impedire myrto Aut flore, terræ quem ferunt solutæ, *id. ib.* 1, 4, 10. Recte necne crocum floresque perambulet Attæ Fabula, si dubitem, *etc., si j'ai l'air de douter que le drame du boiteux Atta marche droit sur la scène au milieu du safran et des fleurs, id. Ep.* 2, 1, 79. Carduus florem purpureum mittit inter medios aculeos, *le chardon au milieu de ses piquants, produit une belle fleur, Plin.* 20, 23, 99; *cf. :* Crocum floret Vergiliarum occasu paucis diebus folioque florem expellit, *id.* 21, 6, 17. Esse in flore, *être encore en fleurs, en parl. des arbres, Gargil. de Re hort.* (*ed. A. A. Scouio*), 4, 8. Ne in flore deprensas pruina comburat, *id.* 2, 6.

B) *metaph.* — 1°) *en parl. du suc des fleurs extrait par les abeilles, suc :* Rure levis verno flores apis ingerit alveo, Compleat ut dulci sedula melle favos, *Tibull.* 2, 1, 49; *de même, Virg. Georg.* 4, 39; *Plin.* 11, 6, 7.

2°) *en géner., comme le grec* ἄνθος *pour designer la partie la meilleure d'une chose ou celle qui est à la surface* (*ne se trouve guère en ce sens que chez les poetes et dans la prose postér. à Auguste*).

a) *la meilleure partie, la partie la plus fine, la plus pure d'une chose : l'élite, la fleur, la meilleure espèce :* Postquam est honoratus frugum et floris Liberi, *du meilleur vin, Pacuv. dans Non.* 498, 12; *de même* ~ vini (Bacchi), *Plaut. Curc.* 1, 2, 1; *Casin.* 3, 5, 16; *Lucr.* 3, 222. *De même en parl. de la meilleure espèce d'huile, Plin.* 15, 6, 6; *de cire, id.* 21, 14, 49; *de résine, Plin.* 14, 20, 25; 10, 11, 22; *de sel, Cato, R. R.* 88, 2; *de la fleur de la farine, Plin.* 18, 9, 20, § 86, *etc.; de la crème du lait, Vitr.* 8, 3; *du meilleur mets :* ~ cœnæ, *Favorin. dans Gell.* 15, 8, 2. — *De même :*

b) *la partie supérieure d'un objet, ce qui est ou monte à la surface, l'écume, et, en parl. du vin, les fleurs : Cato, R. R.* 11, 2; *Colum.* 12, 30; *Plin.* 14, 21, 27. *En parl. des bulles qui se forment dans la fonte des métaux, fleur de cuivre,* 33, 11, 24; *fleur de marbre ou de plâtre, Colum.* 12, 20, 8. — *Poét. en parl. du premier duvet, des premiers poils de la barbe; poils follets :* Nunc primum opacat flore lanugo genas, *Pacuv. dans Fest. s. v.* GENAS p. 94, *Müll N. cr.; de même, Virg. Æn.* 8, 160; *Lucan.* 6, 562. *En parl. de pointe de la flamme, Lucr.* 1, 898.

3°) *en t. d'architecture, fleurs comme ornement du chapiteau corinthien, Vitr.* 4, 1; *fleuron, lanterne du dôme d'un temple, id.* 4, 8.

II) *au fig., fleur, couronne, ornement, éclat, lustre, beauté, force, vigueur, maturité, etc.* (*très-classique; métaph. favorite de Cicéron.*) — A) *en génér. :* Nec enim ex novis (ut agricolæ solent) fructibus est, unde tibi reddam, quod accepi : sic omnis fetus repressus, exustusque siti flos veteris ubertatis exaruit, *et la fleur de l'ancienne fécondité se dessécha, Cic. Brut,* 4, 16. « (Ennius :) Flos delibatus populi... qua (eloquentia) virum excellentem præclare tum illi homines florem populi esse dixerunt, » *Ennius l'appelle : la fleur du peuple romain; c'est avec justesse que les hommes de cette époque appelèrent « la fleur du peuple » l'homme qui était doué de ce merveilleux talent* (*de l'éloquence*), *id. ib.* 15, 58 *sq.* Illos ego præstantissimos viros, lumina rei publicæ, vivere volebam, tot consulares, tot prætorios... omnem præterea florem nobilitatis ac juventutis, *et de plus toute la fleur* (*toute l'élite*) *de la jeunesse et de la noblesse, id. Phil.* 2, 15, 37; *de même* ~ legatorum, *id. Flacc.* 26, 61. Versaris in optimorum civium vel flore vel robore, *id. Or.* 10, 34; *cf. :* Quod floris, quod roboris in juventute fuerat, amiserant, *ils avaient perdu tout ce qu'il y avait de plus brillant et de plus fort dans la jeunesse, Liv.* 37, 12, 7. Provincia Galliæ... ille flos Italiæ, illud ornamentum dignitatis, *la province de Gaule, ce fleuron de l'Italie, cette couronne de l'empire romain, Cic. Phil.* 3, 5, 13. Virtuti invidere, velle ipsum florem dignitatis infringere, *de porter envie au mérite, d'en vouloir déflorer l'éclat, id. Balb.* 6, 15; *cf. :* Ego te, Crasse, quum vitæ flore, tum mortis opportunitate, divino consilio et ortum et exstinctum esse arbitror, *dans l'éclat de la vie, au milieu de ta gloire, id. De Or.* 3, 3, 12. In ipso Græciæ flore, *quand la Grèce était dans tout l'éclat de sa prospérité, N. D.* 3, 33, 82. — Quove modo poterit, pariter cum corpore quoque Confirmata, cupitum ætatis tangere florem Vis animi? nisi erit consors in origine prima? *l'éclat, la force, la maturité de la vie,* ἀκμή, *Lucr.* 3, 771; 5, 845; *cf. :* Non venirem contra gratiam, non virtutis spe, sed ætatis flore collectam, *ne devais-je pas le soutenir contre une faveur qui était le prix, non des espérances que donne la vertu, mais de la fleur de la jeunesse* (*livrée et prostituée*)? *Cic. Phil.* 2, 2, 3; *de même :* Viridissimo flore puella, *Catul.* 17, 14; *et :* In flore primo tantæ indolis juvenis exstinctus est, *Plin. Ep.* 5, 9, 5. Perseus jam bellum volebat, in flore virium se credens esse, *Liv.* 42, 15, 2. Primus flos animi, *la vigueur, l'énergie morale, la sève des jeunes ans, Stat. Achill.* 1, 625; *mais on trouve aussi* flos animi, *pour l'âge mûr, la maturité de l'âge, Senec. Ep.* 26. — Nos obliterata quoque scrutabimur... videmus Virgilium ea de causa hortorum dotes fugisse, et e tantis quæ retulit, flores modo rerum decerpsisse, *nous voyons que, pour cette raison, Virgile a omis de célébrer les mérites des jardins; des grands sujets qu'il a traités il n'a cueilli que la fleur, Plin. H. N.* 14, *præf.* § 7.

2°) *metaph. :* ~ ætatis, *la fleur de l'âge, c.-à-d. l'innocence, la candeur de la jeunesse* (*chez les jeunes filles ou chez les jeunes garçons*) : (Virgo) Quum castum amisit polluto corpore florem, *quand une jeune fille a perdu, par la souillure de son corps, la fleur de chasteté, Catull.* 62, 46. — Hasdrubal flore ætatis, uti ferunt, primo Hamilcari conciliatus, *Liv.* 21, 2, 3; *cf. :* Florem ætatis Hasdrubal, quem ipse patri Hannibalis fruendum præbuit, justo jure eum a filio repeti censet, *id.* 21, 3, 4; *de même :* Florem ætatis (Cæsaris) in Bithynia contaminatum, *Suet. Cæs* 49. Tu autem tam mollis ac tener, et admodum puer, defraudatis amatoribus ætatis tuæ flore, mulieres appetis, *Appul. Met.* 9, *p.* 647, *Oud.*

B) *particul. en parl. du style, ornement, fleurs :* Ornatur igitur oratio genere primum et quasi colore quodam et suco suo... Ut porro conspersa sit (oratio) quasi verborum sententiarumque floribus, *etc., pour que le style soit parsemé en quelque sorte des fleurs de l'expression et de la pensée, Cic. De Or.* 3, 25, 96. Jam vero Origines ejus (Catonis) quem florem aut quod lumen eloquentiæ non habent? *et les Origines* (*de Caton*) *ne renferment-elles pas toutes les fleurs et tous les ornements de l'élocution? id. Brut.* 17, 66; *cf. :* In hujus (M. Crassi) oratione sermo Latinus erat, verba non abjecta, res compositæ diligenter : nullus flos tamen neque lumen ullum, *id. ib.* 66, 233; *et :* Volvendi sunt libri Catonis; intelliges nihil illius lineamentis, nisi eorum pigmentorum quæ inventa nondum erant, florem et colorem defuisse, *il faut lire les ouvrages de Caton; vous verrez qu'il ne manque rien à son dessein, si ce n'est une teinte plus brillante et cette fleur de coloris, dont on n'avait pas encore le secret, id. ib.* 87, 298. Alia copia locuples, alia floribus læta, *Quintil. Inst.* 8, 3, 87. Male audire... nimiis floribus et ingenii affluentia, *id. ib.* 12, 10, 13. Flos flosculorum Romuli, *Auson. Epist.* 16, 89. Horridula ejus verba et rudia flosculos Tullianos appellans, *Ammian.* 29, 1.

* **floscellus,** i, *m., dimin.* [flos], *jeune fleur, tendre fleur :* Ad solis cursum floscelli se vertunt, *Appul. Herb.* 49.

* **floscŭle,** *adv.* [flosculus], *à la manière ou avec la fraîcheur d'une fleur :* Corpus floscule vividum et naturali habitudine plenum, *Cœl. Aur. Acut.* 1.

floscŭlus, i, *m., dimin.* [flos], *jeune fleur, tendre fleur, petite fleur* (*rare, mais très-classique*) — I) *au propre :* Ficta omnia celeriter tamquam flosculi decidunt, *tout ce qui est mensonger se flétrit et passe rapidement comme les fleurs d'un jour, Cic. Off.* 2, 12, 43. — B) *métaph., tête des fruits* (*qui fut primitivement la fleur*), *Colum.* 12, 45, 5.

II) *au fig., éclat, fleur :* Non enim flosculos... sed, jam decimum ætatis ingressus annum, certos atque deformatos fructus ostenderat, *entré déjà dans sa dixième année, il avait donné non de simples et fragiles fleurs, mais des fruits tout formés, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 9. — O, qui flosculus es juventiorum, *ô toi qui es la fleur de la jeunesse, Catull.* 24, 1. ~ vitæ, *la fleur de la vie, c.-à-d. la jeunesse, Juven.* 9, 127.

B) *particul. en parl du style* — 1°) *ornement, fleurs, parure, agréments :* Non sum tam ignarus, judices, causarum, ut omni ex genere orationem aucuper et omnes undique flosculos carpam atque delibem, *pour aller butinant les fleurs de tous côtés, Cic. Sest.* 56, 119; *cf. :* Juvenibus flosculos omnium partium in ea, quæ sunt dicturi, congerentibus, *les jeunes gens ayant l'habitude d'entasser toutes les fleurs du sujet sur le point dont ils ont à parler, Quintil. Inst.* 10, 5, 23. Ne recentis hujus lasciviæ flosculis capti, voluptate quadam prava deliniantur, *id. ib.* 2, 5, 22. Genus dicendi, quod casuris, si leviter excutiantur, flosculis nitet, *genre de style qui emprunte tout son éclat à de légers ornements, que le moindre mouvement ferait tomber, id. ib.* 12, 10, 73. Ut Noctes istæ quadam tenus his quoque historiæ flosculis leviter injectis aspergerentur, *afin de parsemer ces nuits de fleurs légères, cueillies dans le champ de l'histoire, Gell.* 17, 21. ~ B) *sentences, maximes, pensées remarquables extraites d'un ouvrage, Senec. Ep.* 33.

* **fluctĭcŏla,** æ, *adj.* [fluctus-colo], *qui habite au milieu des flots :* ~ nurus, *Sidon. Carm.* 10, 1.

* **fluctĭ-cŏlor,** ōris, *adj.* [fluctus], *qui est de couleur de mer :* ~ profunditas hyacinthi, *Mart. Capell.* 1, 18.

* **fluctĭcŭlus,** i, *m., dimin.* [fluctus], *petite vague, faible flot :* Quamlibet leviter motis flucticulis, *Appul. Apol. p.* 296.

* **fluctĭfrăgus**, a, um, *adj.* [fluctus-frango], *qui brise les flots, épith. poét. des côtes :* Fluctifrago suspensæ in litore vestes, *Lucr.* 1, 306.

fluctĭgĕna, æ, *m.* [fluctus-gigno], *né au sein des flots, engendré dans les flots* (*lat. des bas temps*) : ∼ Nereus, *Mart. Capell.* 1, 2. Nautes fluctigenas chorumque Phorci, *id.* 9, 360.

fluctĭgĕnus, a, um, *adj.* [fluctus-gigno], *né au sein des flots* (*lat. des bas temps*) : ∼ monstrum *Avien. Arat.* 1157.

* **fluctĭger**, ĕra, ĕrum, *adj.* [fluctus-gero], *peut-être, qui traîne les vagues après soi, épith. poét. d'un navire :* Tunc se fluctigero tradit mandatque paroni, *Cic. poet. fragm. ap. Isid. Orig.* 19, 1, 20 (IV, 2, *p.* 572 *sq. ed. Orell.*; *G. Hermann conjecture* fluctisecо).

* **fluctĭo**, ōnis, *f.* [fluo, *cf.* fluctus], (*pour* fluxio, *orthographe ordinaire*), *écoulement, cours, flux ; en t. de méd., fluxion, congestion du sang :* Spongiæ imponuntur et integris partibus, sed fluxione occulta laborantibus, *on applique encore les éponges sur les parties intactes, mais affectées d'une congestion occulte*, *Plin.* 31, 11, 47, § 127.

flucti-sŏnus, a, um, *adj.* [fluctus-sonus], *qui retentit du bruit des vagues* (*dans la prose postér. à Auguste*) : Insula fluctisono circumvallata profundo, *Sil.* 12, 355; *de même* ∼ litora, *Senec. Herc. Œt.* 836.

fluctĭvăgus, a, um, *adj.* [fluctus], *qui erre sur les flots* (*chez les poëtes poster. à Auguste*) : ∼ nautæ, *Stat. Silv.* 3, 1, 84. ∼ unda, *id. Theb.* 1, 271.

* **flucto**, āre, *v. n.* [fluctus], *se mouvoir comme les flots, flotter, voguer, être ondoyant :* Vela Per malos vulgata trabesque trementia fluctant, *Lucr.* 4, 75 ; *cf.* fluito *n°* I, B.

* **fluctŭātim**, *adv.* [fluctuo], *en se balançant :* « Fluctuatim jactanter et solute. Afranius Pompa : Magnifice volo Fluctuatim ire ad illum, *etc.* », *Non.* 111, 29 *sq.*

fluctŭātĭo, ōnis, *f.* [fluctuo], *mouvement de va-et-vient d'un liquide, fluctuation* (*très-rare ; ne se trouve pas avant Auguste*) — I) *au propre, balancement, agitation :* Tunc artus trepidi, inquietæ manus, totius corporis fluctuatio, *un tremblement général de tout le corps*, *Senec. de Ira*, 2, 35. — II) *au fig., action de flotter, de balancer; hésitation, irrésolution, fluctuation de l'esprit :* In ea fluctuatione animorum opprimi incautos posse, *que dans cette incertitude où flottaient les esprits, on pouvait surprendre l'ennemi et l'accabler*, *Liv.* 9, 25, 6.

fluctuo, āvi, ātum, *ou* (*peut-être seulement à partir de la période d'Auguste*) fluctuor, ātus, —1°) (« Pleraque utroque modo efferuntur : fluctuatur, fluctuat », *Quintil. Inst.* 9, 3, 7), *v. n.* [fluctus] *être porté, agité, ballotté comme les flots ou comme par les flots, flotter, ondoyer, éprouver un mouvement continuel de va-et-vient* (*très-classique ; particul. fréq. dans le sens figuré*).

I) *au propre* α) *forme* fluctuo : Ut nunc valide fluctuat mare, nulla nobis spes est, *avec l'agitation où est aujourd'hui la mer, nous n'avons pas espoir* (*de faire une bonne pêche*), *Plaut. Rud.* 2, 1, 14 ; *cf. :* (Ita fluctuare video vehementer mare, *tant je vois la mer agitée, houleuse*, *id. ib.* 4, 1, 12. Quadriremem in salo fluctuantem reliquerat, *il avait abandonné le vaisseau à la merci des flots, l'avait laissé flottant sur la mer agitée*, *Cic. Verr.* 2, 5, 35, 91. Quid tam commune quam spiritus vivis, terra mortuis, mare fluctuantibus, litus ejectis? *id. Rosc. Am.* 26, 72. Quædam insulæ semper fluctuant, *certaines îles sont toujours flottantes*, *Plin.* 2, 95, 96. Agebatur huc illuc Galba vario turbæ fluctuantis impulsu, *Galba errait à la merci du hasard, emporté par les flots d'une multitude mobile et incertaine*, *Tac. Hist.* 1, 40; *cf. :* Exiens turba undique confluentis fluctuantisque populi, *Gell.* 10, 6, 2. Magnoque tumultu Ignibus et ventis furibundus fluctuet aer, *Lucr.* 6, 367. Directæque acies ac late fluctuat omnis Ære renidenti tellus, *les cohortes sont en ligne, et, aussi loin qu'elles s'étendent, la terre ondoie sous l'airain étincelant*, *Virg. Georg.* 2, 281. — *Dans un sens obscène, en parl. du mouvement de l'accouplement*, *Arnob.* 2, 73; *Auct. Priap.* 19, 4; *cf.* fluctus, *n°* I. — β) *forme* fluctuor : Deprehensi in mari Syrtico, modo in sicco relinquuntur, modo fluctuantur, *Senec. Vit. beat.* 14. Delos diu fluctuata, *Plin.* 4, 12, 22. Lignum in longitudinem fluctuatur, ut quæ pars fuit ab radice, validius sidit, *le bois flotte en long*, *id.* 16, 38, 73; *de même :* Lapidem e Scyro insula integrum fluctuari tradunt, eundem comminutum mergi, *id.* 36, 16, 26.

II) *au fig.* A) *être agité, incertain, irrésolu, dans le doute : flotter, hésiter, balancer, etc.* — α) *forme* fluctuo : *Eu.* Potin' ut animo sis tranquillo? *Ch.* Quid si animus fluctuat? *Eu.* Ego istum in tranquillo et tuto sistam, ne time, *Eu. Ne pourrais-tu être calme? — Ch. Le moyen, quand mon âme est agitée? — Eu. Je lui rendrai le calme et la conduirai au port, ne crains rien*, *Plaut. Merc.* 5, 2, 49 ; *cf. :* Animo nunc huc, nunc fluctuat illuc, *son esprit incertain flotte en tous sens*, *Virg. Æn.* 10, 680 ; *et :* Mens animi tantis fluctuat ipsa malis, *Catull.* 65, 4. Prospicit et magnis curarum fluctuat undis, *elle le contemple et son cœur flotte agité par mille pensers amers*, *id.* 64, 62 ; *cf. :* Magnoque irarum fluctuat æstu, *Virg. Æn.* 4, 532. Potiundi tempore in ipso Fluctuat incertis erroribus ardor amantum, *Lucr.* 4, 1073. Fluctuante rege inter spem metumque tantæ rei conandæ, *le roi flottant entre l'espoir et la crainte d'entreprendre une si grande chose*, *Liv.* 42, 59, 8. Non debere eos (Academicos) in suo decreto sicut in ceteris rebus fluctuare, *Cic. Acad.* 2, 9, 29. Quum hominis amplissima fortuna, auctoritate, gratia fluctuantem sententiam confirmassem, *quand j'eus fixé l'irrésolution, rassis l'esprit flottant de cet homme, etc.*, *id. Att.* 1, 20, 2. Genus orationis, quod appellamus fluctuans et dissolutum, eo quod sine nervis et articulis fluctuat huc et illuc, *genre de style que nous appelons flottant et lâche, parce qu'il flotte sans nerf, sans articulations*, *Auct. Herenn.* 4, 11, 16 ; *de même :* Nihil in illa (compositione) placidum, nihil lene est : omnia et citata et fluctuantia, *il n'y a* (*dans cette composition*) *rien de calme et de rassis : tout y est agité et ondoyant*, *Senec. Contr.* 3, 19. — β) *forme* fluctuor : Utrius populi mallet victoriam esse, fluctuatus animo fuerat, *auquel des deux peuples souhaitait-il la victoire? Son esprit avait hésité*, *Liv.* 23, 33, 3 ; *de même :* Fluctuatus animo est, utrum, *etc.*, *id.* 32, 13, 4 ; *et :* Fluctuari animo rex et modo suum, modo Parmenionis consilium perpendere, *le roi flottait indécis et examinait tantôt son projet, tantôt celui de Parménion*, *Curt.* 4, 12, *med.* Sive secundo cursu vita procedit, sive fluctuatur per adversa et difficilia, *Senec. Ep.* 111. Ambrosia (herba) vagi nominis est et circa alias herbas fluctuati, *l'ambrosia* (*l'armoise*) *porte un nom banal qui a été donné à d'autres plantes*, *Plin.* 27, 4, 11.

fluctuor, āri ; *voy.* fluctuo.

fluctŭōsus, a, um, *adj.* [fluctus], *où les flots abondent, où les vagues sont nombreuses* (*extrêmement rare*) — I) *au propre :* In mari fluctuoso, *sur une mer orageuse, houleuse, agitée*, *Plaut. Rud.* 4, 2, 5. — II) *métaph., ondé, veiné :* ∼ smaragdi, *Plin.* 37, 5, 18.

fluctus, ūs (*forme access. antér. à l'époq. class. du génit. sing.* fluctuis, *Varro et Nigid. dans Gell.* 4, 16, 1 ; *nom. plur.* flucti, *Pacuv. et Att. dans Non.* 488, 12), *m.* [fluo; *cf.* fluctio], *mouvement ondoyant* (*propre aux liquides*), *ondulation, cours rapide* (*dans ce sens abstrait il est extrêmement rare*) : Jactetur aquæ fluctu quoque terra vacillans, Ut vas in terra non quit constare, nisi humor Destitit in dubio fluctu jactarier intus, *que, par l'oscillation de l'onde* (*souterraine*), *la terre elle-même s'agite et vacille. Tel un vase, plein d'une eau bouillonnante, vacille comme elle, et ne reprend son immobilité que quand la liqueur a cessé ses ondulations*, *Lucr.* 6, 554 *sq.* — *En parl. du mouvement ondulatoire du fluide magnétique* (*voy.* æstus, *p.* 80, a) : Posterior lapidis venit æstus... neque habet, qua tranet, ut ante : Cogitur offensare igitur pulsareque fluctu Ferrea texta suo, *id. ib.* 6, 1052. *Et dans un sens obscène, en parl. du mouvement de l'accouplement*, *id.* 4, 1267; *cf.* fluctuo, *n°* I, α, *à la fin.*

II) *métaph., dans le sens concret, onde en mouvement, flot, particul. de la mer, vague, lame* (*c'est là le sens dominant du mot dans la prose et dans la poésie ; il est surtout fréq. au pluriel*) — α) *sing. :* Incursu fluctus mare sævibat, *Lucr.* 5, 1000; *cf. :* In hac insula extrema est fons aquæ dulcis, incredibili magnitudine, qui fluctu totus operiretur, nisi munitione ac mole lapidum dijunctus esset a mari, *à l'extrémité de cette île est une source d'eau douce, d'une incroyable étendue, qui serait entièrement couverte par les flots de la mer, si, etc.*, *Cic. Verr.* 2, 4, 53, 118. Alia fluctus differt, dissipat visceratim membra, Maria salsa spumant sanguine, *Enn. dans Non.* 183, 18. Ab saxo avortit fluctus ad litus scapham, *la vague détourne la barque du rocher et la porte au rivage*, *Plaut. Rud.* 1, 2, 76; 82. Quam (fortunam) ab animo firmo et gravi tamquam fluctum a saxo frangi oportere, *elle* (*la fortune*) *doit venir se briser contre une âme ferme et inébranlable comme le flot contre les rochers*, *Cic. Fam.* 9, 16, 6. Fluctus uti, medio cœpit quum albescere ponto Longius ex altoque sinum trahit, utque volutus Ad terras immane sonat per saxa, at ima exæstuat unda Vorticibus, *etc.*, *Virg. Georg.* 3, 237. Qui in Phalericum etiam descenderim, quo in loco ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere, *moi qui suis descendu sur la plage de Phalère, où l'on dit que Démosthène déclamait au bruit des flots pour s'habituer à vaincre par sa voix le frémissement de la place publique*, *Cic. Fin.* 5, 2, 5. — β) *plur. :* Quum spiritus Austri Imbricitor Aquiloque suo cum flamine contra Indu mari magno fluctus extollere certant, *soulèvent à l'envi les flots*, *Enn. Ann.* 17, 16. Mulserat huc navim compulsam fluctibu' pontus, *id. ib.* 7, 54. Maxime mihi videri solet, quod, qui tranquillo mari gubernare se negent posse, iidem ad gubernacula se accessuros profiteantur excitatis maximis fluctibus, *qu'ils s'asseoir au gouvernail quand les plus fortes vagues sont soulevées, quand règne une violente tempête*, *Cic. Rep.* 1, 6. Quæ (insulæ Græciæ) fluctibus cinctæ natant pæne ipsæ cum civitatum institutis et moribus, *id. ib.* 2, 4 ; *cf.* Massilia, quæ cincta Gallorum gentibus barbariæ fluctibus alluitur, *Marseille qui, environnée de nations gauloises est comme baignée par les flots de la barbarie*, *id. Flacc.* 26, 63. Hiemi sese fluctibusque committere maluit, quam, *etc.*, *il aima mieux braver la tempête et les flots que, etc.*, *id. Verr.* 2, 2, 37, 91. Sedatis fluctibus et tempestate jam commutata, navis in portum pervehitur, *id. Invent.* 2, 51, 154. Puppes ad magnitudinem fluctuum tempestatumque accommodatæ, *Cæs. B. G.* 3, 13, 3. Simul et de navibus desiliendum et in fluctibus consistendum erat, *id. ib.* 4, 24, 2. Quæ (naves) quum fluctibus complerentur, *id. ib.* 4, 28, *fin.* Luctantem Icariis fluctibus Africum Mercator metuens, *le marchand, redoutant le vent d'Afrique, qui lutte contre les flots de la mer Icarienne*, *Hor. Od.* 1, 1, 15. O navis, referent in mare te novi Fluctus, *id. ib.* 1, 14, 2. Tibi (Æolo) pater atque hominum rex Et mulcere dedit fluctus et tollere vento, *de calmer les flots et de les soulever par le vent*, *Virg. Æn.* 1, 66. Stridens aquilone procella... fluctus ad sidera tollit, *élève les vagues jusqu'aux nues*, *id. ib.* 1, 103. Salsos rident removentem pectore fluctus, *id. ib.* 5, 182. — *Proverbialt :* Excitare fluctus in simpulo, *exciter une tempête dans un verre d'eau, faire beaucoup de bruit pour rien*, *Cic. Leg.* 3, 16, 36.

2°) *poét. et métaph., en parl. de l'émanation des odeurs :* Res multas esse necesse est, Unde fluens volvat varius se fluctus odorum, Et fluere et mitti vulgo spargique putandum est, *Lucr.* 4, 677. *Et en parl. des flammes ondoyantes d'un incendie :* Atro volvens incendia fluctu, *Val. Flacc.* 7, 572.

B) *au fig., comme* tempestas *et* unda, *tourbillon, trouble, agitation, orage, péril :* Qui in hac tempestate populi jactemur et fluctibus, *nous qui sommes ballottés par les vagues de cette tempête populaire*, *Cic. Planc.* 4, 11; *cf. :* Equidem ceteras tempestates et procellas in illis duntaxat fluctibus concionum semper putavi Miloni esse subeundas, *dans ce tumulte des assemblées populaires*, *id. Mil.* 2, 5; *et :* Hic ego rerum Fluctibus in mediis et tempestatibus urbis Verba lyræ connectere digner? *au milieu des orages civils et des tempêtes politiques*, *Hor. Ep.* 2, 2, 85. Qui (deus) per artem Fluctibus e tantis vitam tantisque tenebris In tam tranquillo et tam clara luce locavit, (*oui, c'est un dieu celui*) *qui, par son art, arracha des flots orageux et des ténèbres notre vie agitée, et l'éleva dans une région calme, où l'environne une lumière éclatante*, *Lucr.* 5, 11. Hoc omne tempus post consulatum objecimus iis fluctibus qui, per nos a communi peste depulsi, in nosmet ipsos redundarunt, *Cic. De Or.* 1, 1, 3. Qui autem locus erit nobis tutus — ut jam placatis utamur fluctibus — antequam ad illum venerimus? *id. Att.* 8, 3, 5. Nec capere irarum fluctus in pectore possunt, *et ne peuvent* (*les lions*) *contenir dans leur poitrine les flots de leur fureur*; *Lucr.* 3, 299; *de même* ∼ irarum, *des flots de colère*, *id.* 6, 74; *Virg. Æn.* 12, 831; ∼ tristes curarum, *Lucr.* 6, 34; ∼ belli, *id.* 5, 1289.

Fluctus Hesperii, *Horat.* 1, *Od.* 28, *v.* 26; *i. q.* Adriaticum Mare.

Fluenta Xanthi, *Virg.*; *i. q.* Xanthus.

fluenter, *adv.*; *voy.* fluo, *à la fin.*

* **flŭentĭa**, æ, *f.* [fluo], *écoulement, flux* (*au fig.*) : Eloquentiam inanis quædam imitatur fluentia loquendi, *un vain flux de paroles veut imiter l'éloquence*, *Ammian.* 30, 4.

Fluentia, *probabl. fondée par les guerriers de Sylla.*

Fluentīni, ōrum, *peuples d'Italie, ainsi nommés parce qu'ils sont établis sur les bords de l'Arno, comme le dit Pline*, 3, 5, 8; *toutefois quelques uns lisent* Flo-

rentini; *mais dans une Inscr. ap. Grut.* 220, *relativ. à Didier, roi des Lombards, ils sont également désignés sous le nom de* Fluentini.

* **flŭentĭsonus,** a, um, *adj.* [fluentum sono], *qui retentit du bruit des vagues :* ~ litus, *Catull.* 64, 52. ~ antra, *Auct. Halieutici II, ordin. attribué à Ovide.*

flŭento, āre, *v. a.* [fluentum], *arroser, baigner* (*lat. des bas temps*) : Pergis ad Augustam, quam Vindo Lycusque fluentant, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 642.

fluentum, i, *n.* [fluo], *courant, cours d'un fleuve; dans le sens concret, cours d'eau, flots* (*poét. et dans la prose postérieure à Auguste; ordinair. au pluriel*) : Excibant humore fluenta Lubrica, *Lucr.* 5, 947. Xanthique fluenta Deserit, *abandonne le Xanthe, Virg. Æn.* 4, 143; *de même* ~ rauca Cocyti, *id. ib.* 6, 327; ~ Tiberina, *les eaux du Tibre, id. ib.* 12, 35. Quum inter fluenta tibiis fidibusque concineret, *sur les bords de l'Euripe, Flor.* 2, 8. *Au sing., Appul. de Deo Socr. p.* 52; *Auson. Mosell.* 10, 59; *Avien. Perieg.* 32; *Prudent.* περὶ Στεφ. 12, 32. — *En parl. du lait d'une nourrice :* Tonans (Juppiter) suxit fluenta mammarum, *Arnob.* 4, 141. — II) *métaph. en parl. des vagues de l'incendie, des torrents de feu,* (*cf.* quctus, *n*°. II, A, 2) : ~ flammarum, *Appul. de Mundo, p.* 73 (*il y a un peu plus haut* flumina).

flŭesco (*qu'on écrit aussi* fluisco), ĕre, *v. inch. n.* [fluo], *devenir fluide, liquide* (*lat. des bas temps*) : Salem in aqua fluescere, *que le sel se fond dans l'eau, Augustin. Civ. D.* 21, 5, *fin.* Palea fluescere nivem non sinit, *id. ib.* 7, *med.*

Fluetum, *Flueten, Vlueten, bourg des Pays-Bas, de la prov. d'Utrecht, entre Woerden et Utrecht.*

flŭĭbundus, a, um, *adj.* [fluo], *qui coule, qui flue; au fig., qui nage dans* (*postér. à l'époque classique*) : Fluibunda luxu puella, *Mart. Capell.* 1, 21, *fin.*

flŭĭdo, āre, *v. a.* [fluidus], *rendre fluide, liquide, fondre* (*postér. à l'époque classique*) : Liquore fluidantur, *Cœl. Aur. Tard.* 5, 11.

flŭĭdus, a, um, *adj.* [fluo], *qui coule, qui flue, fluide, liquide* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste; n'est pas dans Cicéron, ni dans César*) — I) *au propre :* Olla quidem debent ex levibus atque rotundis Esse magis, fluido quæ corpore liquida constant, *les fluides doivent être composés de molécules lisses et sphériques, Lucr.* 2, 452. Piscium reditum alienissimum agricultoribus putem : quid enim tam contrarium est quam terrenum fluido? *quoi de plus opposé que la terre et l'eau? Colum.* 8, 16, 1. Rursus abundabat fluidus liquor, *Virg. Georg.* 3, 484; *de même* ~ cruor, *id. Æn.* 3, 663; *Ovid. Met.* 4, 482; *cf. :* Aspiciam fluidos humano sanguine victus, *des aliments tout dégouttants de sang humain, id. ib.* 14, 168. ~ alvus, *ventre relâché, qui a le flux, flux de ventre, Seren. Sammon.* 29, *fin.*

II) *métaph.* A) *par oppos. à « solide », mou, lâche, mollasse, flasque, flottant, énervé, etc. :* Unde etiam fluidas frondes et pabula læta Montivago generi possit (tellus) præbere ferarum, *des feuilles molles, tendres, Lucr.* 2, 597. Fletque Milon senior, quum spectat inanes Illos, qui fuerant solidorum mole tororum Herculeis similes, fluidos pendere lacertos, *Milon, devenu vieux, pleure en voyant pendre mous et désormais inutiles ces bras qui, etc., Ovid. Met.* 15, 231; *cf. :* Labor et æstus mollia et fluida Gallorum corpora decedere pugna coegit, *la fatigue et la chaleur forcèrent les Gaulois aux corps mous et flasques à se retirer du combat, Liv.* 34, 47, 5 (*cf.* fluxa corpora Germanorum, *Tac. H.* 2, 32); *et :* Locusta, nisi viva ferventi aqua incoquatur fluida carne non habet callum, *chair mollasse, Plin.* 9, 30, 50. ~ vestis, *vêtement flottant, très-ample, Justin.* 41, 2; *Senec. OEd.* 422.

*B) *dans le sens actif, qui rend mou, lâche :* Quæcumque mora fluidove calore Corpora tabuerint, *chaleur énervante, Ovid. Met.* 15, 363.

fluisco, ere; *voy.* fluesco.

flŭĭtanter, *adv. en flottant, Mart. Capell.*

flŭĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. n.* [fluo], *être porté par les flots, flotter, surnager, voguer, naviguer, couler* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — I) *au propre :* In lacu Apuscidamo omnia fluitant, nihil mergitur (*il y a un peu plus haut :* In quo stagno nihil innatet), *dans le lac Apuscidame tout surnage, rien ne s'enfonce, Plin.* 31, 2, 18. Materies primo sidit, postea fluitare incipit, *puis elle remonte à la surface, id.* 13, 7, 14. Navem fluitantem in alto tempestatibus, * *Cic. Sest.* 20, 46. Quum fluitantem alveum, quo expositi erant pueri, tenuis in sicco aqua destituisset, *le berceau flottant, Liv.* 1, 4, 6. Fluitantes insulæ, *îles flottantes, Plin.* 16, 36, 66. Ebenus in aquis non fluitat, *l'ébène dans l'eau ne flotte pas, Plin.* 16, 40, 76, § 204; *de même* ~ in summo, *id.* 28, 9, 35; ~ contra aquas, *voguer contre le courant, id.* 29, 3, 12. ~ aurum fusile per rictus, *l'or fondu couler, ruisseler dans sa bouche, Ovid. Met.* 11, 126. Jucundum utrumque per jocum ludumque fluitantibus, ut flexerint cursum, laborem otio, otium labore variare, *à ceux qui naviguent pour leur agrément, Plin. Ep.* 8, 8, 4.

B) *métaph., être ondoyant, flottant; se balancer, être ballotté, agité; chanceler :* Per terrarum omnes oras fluitantia aplustra, *Lucr.* 2, 556; *de même :* Pleno fluitantia vela theatro, *voiles qui flottent au-dessus d'un théâtre plein, Prop.* 3, 18, 13; *et :* Vela summo fluitantia malo, *voiles qui flottent au haut du mât, Ovid. Met.* 11, 470. Fluitantia lora, *rênes flottantes, id. A. A.* 2, 433. Vestis non fluitans, sed stricta et singulos artus exprimens, *vêtement qui n'est pas flottant, mais qui colle sur les membres et dessine toutes les formes, Tac. Germ.* 17; *de même* fluitans amictus, *Catull.* 64, 68. Prælongis hastis fluitantem labantemque militem eminus fodiebant, *avec leurs longues piques ils perçaient de loin nos soldats, qui chancelaient et perdaient pied, Tac. Hist.* 5, 18; *de même id. ib.* 3, 27. Lutea russaque vela (in theatro) trementia fluctant... et omnem Scenalem speciem, patrum matrumque... cogunt suo fluitare colore, *et toute la scène, reflétant ces mouvantes lueurs, semble trembler et se mouvoir comme elles, Lucr.* 4, 78.

II) *au fig., être flottant, hésitant, incertain, indécis, irrésolu :* Animo incerto fluitans errore vagaris, *Lucr.* 3, 1065. Neu fluitem dubiæ spe pendulus horæ, *pour n'être pas sans cesse suspendu entre la crainte et l'espérance d'une heure incertaine, Hor. Ep.* 1, 18, 110. Unde primum creditur Cæcinæ fides fluitasse, *on croit que la foi de Cécina commença dès cette époque à flotter incertaine, Tac. Hist.* 2, 93, *fin.*; *de même* fluitans fides, *fidélité ébranlée, chancelante, Claudian. B. G.* 247.

flūmen, ĭnis, *n.* [fluo], *cours* (*de l'eau*), *et, dans le sens concret, eau courante, cours d'eau, flots, eaux, masse d'eau en mouvement, etc.*

I) *en génér.* (*le plus souv. poét. en ce sens*) : Romane, aquam Albanam cave lacu contineri, cave in mare manare suo flumine sinas, *garde-toi, Romain, de retenir l'eau du lac d'Albe dans son lit; garde-toi aussi de la laisser couler dans la mer en suivant son cours,* (*ancien oracle cité par*) *Liv.* 5, 16, 9. Rapidus montano flumine torrens, *Virg. Æn.* 2, 305; *cf. :* Flumine perpetuo torrens solet acrius ire, *un torrent est plus impétueux que le cours uniforme d'un fleuve, Ovid. Rem. Am.* 651. Visendus ater flumine languido Cocytos errans, *le noir Cocyte qui promène lentement ses eaux paresseuses, Hor. Od.* 2, 14, 17. Inde sequemur Ipsius amnis iter, donec nos flumine certo Perferat, *Val. Flacc.* 8, 189. — Et Tiberis flumen vomit in mare salsum, *et le Tibre vomit ses eaux dans la mer salée, Enn. Ann.* 2, 47; *cf. :* Teque pater Tiberine tuo cum flumine sancto, *id. ib.* 1, 20. Donec me flumine vivo Abluero, *jusqu'à ce que je me sois purifié dans une eau vive, Virg. Æn.* 2, 719; *cf. :* Quin tu ante vivo perfunderis flumine? Infima valle præfluit Tiberis, *Auct. ap. Liv.* 1, 45, 6 (*on dit aussi* aqua viva, *Varro, L. L.* 5, 26, 35). — *Au pluriel :* Nymphæ venas et flumina fontis Elicuere sui, *les eaux de leur fontaine, Ovid. Met.* 14, 788. Frigida Scamandri flumina, *les fraîches eaux du Scamandre, Hor. Epod.* 13, 14. Symæthia circum flumina, *Virg. Æn.* 9, 585. Incubat infelix limosaque flumina potat, *et boit une eau bourbeuse, Ovid. Met.* 1, 634. *Cf. :* Tantalus a labris sitiens fugientia captat Flumina, *l'eau qui fuit ses lèvres, Hor. Sat.* 1, 1, 69. L. Lucullus posteaquam perfodisset montem ac maritima flumina immisisset in piscinas, quæ reciproce fluerent, *Varro, R. R.* 3, 17, 9.

II) *particul. fleuve, rivière* — A) *au propre* (*c'est la signification dominante du mot dans la prose et la poésie*) : Quod per amœnam urbem leni fluit agmine flumen, *le fleuve qui coule d'un cours paisible à travers une agréable cité, Enn. Ann.* 5, 19; *cf. :* Tantos terræ motus in Liguribus, *etc....* ut flumina in contrarias partes fluxerint atque in amnes mare influxerit, *de si grands tremblements de terre en Ligurie,... que les fleuves remontèrent vers leurs sources et que la mer envahit le lit des fleuves, Cic. Divin.* 1, 35, 78; *et :* Scipio biduum moratus ad flumen, quod inter eum et Domitii castra fluebat, *Cæs. B. C.* 3, 37, 1; *cf. aussi :* Aurea tum dicat per terras flumina vulgo Fluxisse, *Lucr.* 5, 910. Habet ergo non tantum venas aquarum terra, ex quibus corrivatis flumina effici possunt, sed et amnes magnitudinis vastæ, *etc., Senec. Qu. Nat.* 3, 19; *cf. :* (Romulus) urbem perennis amnis posuit in ripa... eodem ut flumine res ad victum maxime necessarias mari absorberet, *etc., Cic. Rep* 2, 5. Fibrenus præcipitat in Lirem eumque multo gelidiorem facit : nec enim ullum hoc frigidius flumen attigi, *le Fibrène se jette dans le Liris, dont il rend les eaux beaucoup plus fraîches; car je n'ai jamais touché de rivière plus froide, id. Leg.* 2, 3, 6. Nos flumina arcemus, dirigimus, avertimus, *nous éloignons, dirigeons, détournons le cours des fleuves, id. N. D.* 2, 60, 152. Una pars (Galliæ) initium capit a flumine Rhodano, continetur Garumna flumine, *etc....* attingit etiam flumen Rhenum... Belgæ pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni... Aquitania a Garumna flumine ad Pyrenæos montes pertinet, *etc., Cæs. B. G.* 1, 1, 6 *sq.* (Helvetii continentur) una ex parte flumine Rheno latissimo atque altissimo, *id. ib.* 1, 2, 7. Inter montem Juram et flumen Rhodanum, *id. ib.* 1, 6, 1. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum in Rhodanum influit, *id. ib.* 1, 12, 1. Quod flumen Dubis pæne totum oppidum cingit, *id. ib.* 1, 38, 4. Non Seres, non Tanain prope flumen orti, *Hor. Od.* 4, 15, 24. Veliternos ad Asturæ flumen Mænius fudit, *sur les bords de l'Astura, Liv.* 8, 13, 5, *Drakenb. N. cr.* Terrarum situs et flumina dicere et arces Montibus impositas, *Hor. Ep.* 2, 1, 252. — Secundo flumine ad Lutetiam iter facere cœpit, *en suivant le fil ou le cours du fleuve, dans le sens du courant, en aval, Cæs. B. G.* 7, 58, 5 (*cf.* secundus, 2, a). Magnum ire agmen adverso flumine, *contre le courant, en amont, en remontant le fleuve, Cæs. B. G.* 7, 60, 3. — *Proverbialt :* Flumine vicino stultus sitit, *un sot a soif près d'un fleuve, c.-à-d. ne sait tirer parti de rien, Petron. Sat. fragm. p.* 899, *Burm.*

2°) *métaph., en parl. de tout autre objet qui coule ou dont le mouvement ressemble à un flux : fleuve, torrent, flots* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Sanguinis exspirans calidum de pectore flumen, *vomissant des flots de sang fumant, Lucr.* 2, 354. Multa gemens largoque humectat flumine vultum, *il inonde ses joues de larmes abondantes, il verse un torrent de larmes, Virg. Æn.* 1, 465. Rigido concussæ flumine nubes Exonerabantur, *les nuages entre-choqués se déchargeaient par un torrent de grêle, Petron. Poet. Sat.* 123; *cf. :* Persæpe niger quoque per mare nimbus, Ut picis e cœlo demissum flumen, in undas Sic cadit, *etc., comme un fleuve de poix, Lucr.* 6, 257. (Ferri natura) Æris ubi accepit quædam corpuscula, tum fit, Impellant ut eam Magnesia flumina saxi, *le courant magnétique, les effluves magnétiques, id.* 6, 1063. Effusæque ruunt inopino flumine turbæ, *en masses ondoyantes, Sil.* 12, 185.

B) *au fig., en parl. du langage, flux, torrent :* Ut profluens amnis aut vix aut nullo modo, conclusa autem aqua facile corrumpitur : sic orationis flumine reprehensoris convicia diluuntur, angustia autem conclusæ orationis non facile se ipsa tutatur, *les objections ne tiennent point contre un torrent de paroles, Cic. N. D.* 2, 7, 20. Veniet flumen orationis aureum fundens Aristoteles, *viendra Aristote épanchant les flots d'or de son éloquence, id. Acad.* 2, 38, 119. Videtisne, quantum munus sit oratoris historia? haud scio, an flumine orationis et varietate maximum, *id. De Or.* 2, 15, 62; *cf. :* Flumen aliis verborum volubilitasque cordi est, qui ponunt in orationis celeritate eloquentiam, *d'autres s'attachent surtout à l'abondance et à la volubilité des paroles, faisant consister l'éloquence dans la rapidité du débit, id. Or.* 16, 53. Tantum est flumen gravissimorum optimorumque verborum, tam integræ sententiæ, *etc., id. De Or.* 2, 45, 188. Neque enim flumine conturbor inanium verborum nec subtilitate sententiarum, si orationis est siccitas, *on ne me démonte point par un vain flux de paroles, ni par la subtilité des pensées, si le style est sec et sans grâce, id. N. D.* 2, 1, 1. Lysias ... puro fonti quam magno flumini propior, *Lysias ressemble plus à une pure fontaine qu'à un grand fleuve, Quintil. Inst.* 10, 1, 78. Velut pro decurrentis orationis flumine, *id. ib.* 9, 4, 61; *cf. : id. ib.* 10, 1, 61. Sic flumine largo Plenus, Pierio defundes pectore verba, *Petron. Sat.* 5, *fin.* — *Et par une image empruntée à l'irrigation des terres :* Neque concipere neque edere partum mens potest, nisi ingenti flumine literarum inundata, *l'esprit ne saurait ni concevoir ni produire, s'il n'a été largement fécondé par les eaux de la littérature, Petron. Sat.* 118.

Flumen, *Jesaia,* 8, 7; 27, 12; *etc.; i. q.* Euphrates.

Flumen Arundineti (*fl. des joncs*), *Vit. Saladin.; ruisseau dans la* Samaria, *au S. de* Cæsarea, *sur la frontière des tribus de Manassé et d'Éphraïm; cf.* Kanah.

Flumen Gad; *cf.* Arnon.

Flumen Regium, *i. q.* Armacales.

Flumen Salsum, *Hirt. Bell. Hisp. c.* 7; *fl. dans l'Hispania Bætica, se jetait dans le Singulis.*

Flumen Salvum, *un bras de l'Euphrate, près de son embouchure dans le Sin. Persicus, forme auj. l'île de Gezirad Khader.*

Flumen St. Viti, *Luen.; i. q.* Fanum St. Viti (Flomoniensis), Flumonensis.

Flūmentana porta, *porte de Rome, près du Tibre :* « Flumentana porta Romæ appellata, quod Tiberis partem ea fluxisse affirmant », *Fest. p.* 89. Qui habitant extra portam Flumentanam, *Varro, R. R.* 3, 2, 6; *de même Liv.* 35, 9, 3; 35, 21, 5; *Inscr. Fratr. Arv. p.* 254, *ed. Marin.*

Flumetum, *Flumet, bourg de Savoie dans le Faucigny, entre les fl. Arly et Umbree.*

flūmĭcellum, i, *n. dimin.* [flumen], *ruisseau* (*lat. des bas temps*) : Sub via habet flumicellum, et trans flumicellum aquam vivam, *Innoc. de Cas. p.* 227, *Goes.*

flūmĭnālis, e, *adj.* [flumen], *de fleuve, de rivière* (*lat. des bas temps*) : ∼ navigatio, *Cæl. Aur. Tard.* 1, 1. ∼ cancri, *id. ib.* 4. Glarea fluminalis, *Auct. incert. de Limit. ap. Goes. p.* 267.

flūmĭnĕus, a, um, *adj.* [flumen], *de rivière, qui se trouve dans les fleuves* (*mot poet.*) : ∼ aqua, *Ovid. Fast.* 2, 46; *cf.* ∼ undæ, *id. Met.* 14, 599; 15, 565. ∼ ulva, *id. ib.* 5, 519. ∼ ulmus, *Stat. Theb.* 9, 266. ∼ alnus, *Sil.* 3, 458. ∼ cygnus, *Ovid. Her.* 8. 67; ∼ volucres, *id. Met.* 2, 253. ∼ classis, *une flotte de fleuve, c.-à-d. des pontons pour traverser le fleuve avec son armée, Sil.* 4, 494.

flūmĭnia, æ, *f.* = flumicellum, *petit cours d'eau, ruisseau, Innocent. de Cas. p.* 225, *Goes.*

fluminis; *cf.* Flemma.

fluo, xi, xum, 3. (*anc. forme du futur passé,* flueris, *Lucr.* 6, 801, *Forb. N. cr.; du supin.* FLUCTUM, *selon Prisc. p.* 817, *P.; cf.* : « Fluo, fluctum, » *Not. Tir. De cette forme sont tirés* fluctio *et* fluctus) *v. n.* [*même famille que* φλύω, φλέω, πλέω], *couler.*

I) *au propre :* Quod per amœnam urbem leni fluit agmine flumen, *fleuve qui coule doucement à travers une ville charmante, Enn. Ann.* 5, 19; *cf.* : Tantos terræ motus in Liguribus, *etc.*... ut flumina in contrarias partes fluxerint atque in amnes mare influxerit, *que les fleuves coulèrent en sens contraire, c.-à-d. remontèrent vers leurs sources, Cic. Divin.* 1, 35, 78; *et :* Scipio biduum moratus ad flumen, quod inter eum et Domitii castra fluebat, *Cæs. B. C.* 3, 37, 1; *cf. aussi :* Aurea tum dicat per terras flumina vulgo Fluxisse, *que des fleuves d'or ont coulé sur la terre, Lucr.* 5, 910; *et :* Fluvius Eurotas, qui propter Lacedæmonem fluit, *Cic. Invent.* 2, 31, 96; *de même :* Helvetiorum inter fines et Allobrogum Rhodanus fluit, *Cæs. B. G.* 1, 6, 2; *et :* Flumen Arar in Rhodanum influit incredibili lenitate, ita, ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit, *id. ib.* 1, 12, 1. Ea, quæ natura fluerent atque manarent, ut aqua, *les éléments fluides, comme l'eau, Cic. N. D.* 1, 15, 39. Humor dulcis, ubi per terras crebrius idem Percolatur, in foveam fluat, *Lucr.* 2, 475; *cf.* : *id.* 5, 272. Fluxit in terram Remi cruor, *le sang de Rémus coula à terre, fut répandu sur le sol, Hor. Epod.* 7, 19; *cf.* : Sanguis terras fluxurus in omnes, *Lucan.* 6, 61. Non fluat imber aquis, *Ovid. Pont.* 4, 4, 2. Fluit de corpore sudor, *la sueur coule ou ruisselle du corps, id. Met.* 9, 173; *cf.* : Sudor fluit undique rivis, *Virg. Æn.* 5, 200. Nudo sub pede musta fluunt, *le moût coule à flots sous le pied nu, Ovid. Rem. Am.* 190. Madidis fluit unda capillis, *l'onde ruisselle sur sa chevelure, id. Met.* 11, 656. Perque cavas nares oculosque auresque cerebrum Molle fluit, *le cerveau, devenu mou et liquide, s'échappe par les narines, par les yeux et par les oreilles, id. ib.* 12, 435. Quod fluentem nauseam coerceat (Cæcubum), *Hor. Epod.* 9, 35; *cf.* : Alvus fluens, *ventre relâché, qui a le flux, flux de ventre, Cels.* 2, 6. Fluit ignibus aurum, *l'or, sous l'action du feu, devient liquide, se fond, Ovid. Met.* 2, 251.

B) *métaph.* — 1°) *en parl. des corps d'où s'échappe un liquide : déborder, regorger, être inondé de, nager dans, avoir en abondance :* Quum fluvius Atratus sanguine fluxit, *quand le fleuve Atratus roula des flots de sang, Cic. Divin.* 1, 43, 98; *de même :* Glomerataque sanguine multo Viscera lapsa fluunt, *ses entrailles se répandent avec des flots de sang, Ovid. Met.* 8, 400; *et :* Ille, cruore fluens, cubito tamen allevat artus, *lui, baigné dans son sang, id. ib.* 7, 343. Vix tamen exserui sudore fluentia multo Brachia. *mes bras inondés de sueur, id. ib.* 9, 57; *cf.* : Lluunt sudore et lassitudine membra, *Liv.* 38, 17, 7. Pingui fluit unguine tellus, *le sol est inondé d'huile, Val. Flacc.* 6, 360. Vilisque rubenti Fluxit mulctra mero, *une liqueur rouge* (*le vin*) *coula des vases grossiers destinés à recevoir le lait, Sil.* 7, 190. — *Sans ablatif :* Si calidis etiam cunctere lavabris, Plenior et fluens solio ferventis aquai, *si tu braves trop longtemps la chaleur du bain, et que tu t'y plonges lorsque ton sein est surchargé d'aliments, Lucr.* 6, 801. Ut fundo vix tandem redditus imo est Jam senior madidaque fluens in veste Menœtes, *Ménœtès tout ruisselant et appesanti par ses vêtements humides, Virg. Æn.* 5, 179. Erant illi compti capilli et madentes cincinnorum fimbriæ, et fluentes cerussataque buccæ, *joues inondées de fard, Cic. Pis.* 11, 25. Græculæ vites acinorum exiguitate minus fluunt, *donnent moins de vin, Colum.* 3, 2, 24; *de même, id.* 3, 2, 5; 12, 52, 1.

2°) *se mouvoir comme un liquide, se balancer, aller et venir, ondoyer, flotter, couler; être très-ample, lâche, flottant, avoir du jeu, etc. :* Inde alium (aera) supra fluere... Sive aliunde fluens alicunde extrinsecus aer Vorsat agens ignes, *l'un de ces deux courants est supérieur... soit qu'un fluide extérieur contraigne ces feux à circuler, Lucr.* 5, 514 *et* 523. Res multas esse necesse est Corpora, quæ feriant oculos visumque lacessant : Perpetuoque fluunt certis ab rebus odores, Frigus ut a fluviis, calor a sole, æstus ab undis Æquoris... Nec varii cessant sonitus manare per aures, *de tous les corps visibles à nos regards d'abondantes émanations s'échappent, coulent sans cesse, et, frappant nos yeux, nous font éprouver le sentiment de la vue. Les odeurs ne sont aussi que les émissions continuelles de certains corps. Le froid naît des eaux, la chaleur du soleil; une vapeur saline, émanée de la surface de la mer... Des sons divers, exhalés de tous les corps, ondulent dans l'espace et frappent nos oreilles, id.* 6, 923 *sq.; de même :* ∼ æstus e lapide, *id.* 6, 1001; ∼ venti, *id.* 1, 281; ∼ ignis, *id.* 2, 388; *cf.* : Fluit undique victor Mulciber et rapidis amplexibus arma virosque Corripit, *Sil.* 17, 102. Comæ per levia colla fluentes, *chevelure flottante sur un cou d'ivoire, Prop.* 2, 3, 13; *cf.* : Blanditiæque fluant per mea colla rosæ, *id.* 4, 6, 72. Et feries nudos veste fluente pedes, *ta robe flottante ou ondoyante frappera tes talons nus, id.* 3, 17, 32; *de même :* Tunicisque fluentibus, *tuniques très-amples, Ovid. A. A.* 3, 301; *et :* Nodoque sinus collecta fluentes, *Virg. Æn.* 1, 320; *cf. aussi :* Balteus nec strangulet nec fluat, *le baudrier ne doit être ni collant ni flottant, ni trop serré ni trop lâche, Quintil. Inst.* 11, 3, 140. Nec mersa est pelago, nec fluit ulla ratis, *aucun de tes vaisseaux n'a été submergé, et tu n'en as pas qui voguent en ce moment sur les mers, Martial.* 4, 66, 14. Ramos compesce fluentes, *élague les branches qui s'étendent trop luxuriantes, Virg. Georg.* 2, 370. Simul agmine denso Antheusque Mnesteusque ruunt omnisque relictis Turba fluit castris, *se précipite à flots pressés hors du camp, id. Æn.* 12, 444.

b) *dans le sens prégnant, tomber, s'échapper, glisser; s'évanouir, passer, disparaître; descendre, pendre, être traînant; s'affaisser, etc. :* Ipsa illa Martia legio hoc nuncio languescet et mollietur; excident gladii, fluent arma de manibus, *les glaives échapperont, les armes tomberont des mains, Cic. Phil.* 12, 3, 8. Capilli fluunt, *les cheveux tombent, Cels.* 6, 1; *Plin.* 27, 4, 4. Quid poma crudeli vellis acerba manu? Sponte fluent matura sua, *pourquoi d'une main cruelle arracher des fruits verts? Mûrs, ils tomberont d'eux-mêmes, Ovid. Am.* 2, 14, 25. — Quoniam minui rem quamque videmus, Et quasi longinquo fluere omnia cernimus ævo, *Lucr.* 2, 68; *cf.* : Nihil est toto quod perstet in orbe : Cuncta fluunt omnisque vagans formatur imago, *il n'est rien dans tout l'univers qui reste dans le même état; tout passe, toute forme est éphémère, Ovid. Met.* 15, 178. Dissolvuntur enim tum demum membra fluuntque, *Lucr.* 4, 920; *de même :* Suræ fluxere : sine ullo Tegmine poples erat, *les mollets s'affaissent, le genou se dépouille, Lucan.* 9, 770; *et :* Demonstravi digito pictum Gallum in Mariano scuto distortum, ejecta lingua, buccis fluentibus, *les joues pendantes, Cic. De Or.* 2, 66, 266.

II) *au fig.* —A) *en génér., couler, se mouvoir, sortir, découler, émaner, provenir, avoir telle ou telle marche, tel ou tel cours, aller, marcher à, tourner à, passer à, tendre à :* Etenim, ut ait Homerus, ex ejus (Nestoris) lingua melle dulcior fluebat oratio, *la parole coulait de sa bouche plus douce que le miel, Cic. De Senect.* 10, 31; *de même :* Et carmen vena pauperiore fluit, *le vers coule plus péniblement de ma veine appauvrie, Ovid. Pont.* 4, 2, 20. Calidii oratio ita pura erat, ut nihil liquidius, ita libere fluebat, ut nusquam adhæresceret, *la diction de Calidius était si pure, qu'il n'y avait rien de si limpide, elle coulait avec une aisance dont rien n'interrompait le cours, Cic. Brut.* 79, 274. In Herodoto omnia leniter fluunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 18; *cf. aussi :* Grammatice pleno jam satis alveo fluit, *id. ib.* 2, 1, 4; *et :* Quæ totis viribus fluit oratio, *id. ib.* 9, 4, 7, *et métaph., en parl. de l'écrivain même :* Alter (Herodotus) sine ullis salebris quasi sedatus amnis fluit, alter (Thucydides) incitatior fertur et de bellicis rebus canit etiam quodammodo bellicum, *l'un (Hérodote) coule comme un fleuve paisible sur un terrain uni, l'autre (Thucydide) a un cours plus rapide, et quelquefois, en parlant de la guerre, il embouche le belliqueux clairon, Cic. Or.* 12, 39; *cf.* : (Lucilius) quum flueret lutulentus, *c'était un torrent bourbeux* (*que le poëte Lucile*), *Hor. Sat.* 1, 4, 11; *de même id. ib.* 1, 10, 50, *et* 1, 7, 28. ∼ facetus, *que son esprit soit intarissable, Plaut. Mil. gl.* 4, 8, 12. — Multa ab ea (luna) manant et fluunt, quibus animantes alantur augescantque, *il en sort une foule d'émanations destinées à nourrir et à faire croître les animaux, Cic. N. D.* 2, 19, 50. Hæc omnia ex eodem fonte fluxerunt, *tout cela émane, coule de la même source, id. ib.* 3, 19, 48; *de même :* Dicendi facultatem ex intimis sapientiæ fontibus fluere, *l'éloquence a sa source dans les profondeurs de la sagesse, Quintil. Inst.* 12, 2, 6; *et :* Omnia credibilia ex hujusmodi fontibus fluunt, *id. ib.* 5, 10, 19. Ut sanguis e cæde, ita illa ex impudicitia fluere, *id. ib.* 5, 9, 14. Omnia ex natura rerum hominumque fluere, *tout a sa source dans la nature des choses et de l'homme, id. ib.* 6, 2, 13. Nomen ex Græco fluxisse, *le nom est tiré du grec, id. ib.* 3, 4, 12. Atque ab isto capite fluere necesse est omnem rationem bonorum et malorum, *Cic. Fin.* 2, 11, 34. Disciplinis Græcis prius instituendus est, unde et nostræ fluxerunt, *il doit être initié auparavant aux études grecques, où les nôtres ont été puisées, Quintil. Inst.* 1, 1, 12; *de même :* Unde id quoque vitium fluit, *d'où provient aussi ce vice, id. ib.* 11, 3, 109; *et :* Undecumque causa fluxit, *id. ib.* 7, 3, 33. — Pythagoræ doctrina quum longe lateque flueret, permanavisse mihi videtur in hanc civitatem, *comme la doctrine de Pythagore se répandait de tous côtés et au loin, Cic. Tusc.* 4, 1, 2. Multum fluxisse video de libris nostris variumque sermonem partim admirantium, partim, *etc., id. N. D.* 1, 3, 6. Sic mihi tarda fluunt ingrataque tempora quæ, *c'est ainsi que se traîne péniblement pour moi le temps qui, etc., Hor. Ep.* 1, 1, 23. In rebus prosperis et ad voluntatem nostram fluentibus superbiam magno opere fugiamus, *quand les choses ont un cours prospère et tournent selon nos vœux, Cic. Off.* 1, 26, 90; *de même :* Rebus supra votum fluentibus, *le succès dépassant les espérances, Sall. Hist. fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 169 (*p.* 249, *ed. Gerl.*); *Tac. Hist.* 3, 48; *Justin.* 23, 3; *cf.* : Rebus prospere fluentibus, *Tac. Or.* 5; *et :* Nec præsentia prospere fluebant, *le présent n'allait pas bien, id. Ann.* 15, 5. Videamus et Gnæus quid agat et illius rationes quorsum fluant, *et où tendent ses calculs, Attic. dans Cic. Att.* 9, 10, 4; *cf.* : Res fluit ad interregnum, *les choses tournent à un interrègne, Cic. Att.* 4, 16, 11. Cuncta in Mithridatem fluxere, *tout se soumit à Mithridate, Tac. Ann.* 11, 9.

B) *particul.* (*d'après le n°* I, B, 2) — 1°) *s'écarter du but, errer à l'aventure, s'égarer, extravaguer, couler avec trop de facilité ou d'abondance, être lâche, verbeux, diffus :* Ne fluat oratio, ne vagetur, *que le style ne coure pas au hasard, ne s'égare pas par une marche irrégulière, Cic. De Or.* 3, 49, 190. — Citra lectionis exemplum labor ille, carens rectore, fluit, *sans les modèles que fournit la lecture, cet exercice dépourvu de guide ne sera qu'un vain labeur, Quintil. Inst.* 10, 1, 2, *Spald.*

2°) *dans le sens prégnant, tomber en décadence, périr, s'évanouir, se dissiper, s'en aller en, se perdre en; être énervé, languissant :* Qua (voluptate) quum liquescimus fluimusque mollitia, *quand notre énergie se fond sous l'action de la volupté, quand nos âmes se dissolvent à force de mollesse, Cic. Tusc.* 2, 22, 52; *de même* fluens mollitiis, *Vellej.* 1, 6, 2; 2, 88, 2. — Cetera nasci, occidere, fluere, labi, nec diutius esse uno et eodem statu, *le reste naît, décline, passe, s'évanouit, et ne reste jamais longtemps dans le même état, Cic. Or.* 3, 10. Fluit voluptas corporis et prima quæque avolat, *les plaisirs du corps sont passagers et les premiers s'envolent sans retour, id. Fin.* 2, 32, 106. Pompeio Sullaque et Mario fluentem

procumbentemque rem populi Romani restituentibus, *Vellej.* 2, 16, *fin.* — *De la*

A) **fluens,** entis, *Pa.* — 1°), *qui coule, qui ne se soutient pas, mou, amolli, énervé, efféminé, languissant; chancelant, sans consistance :* Discunt hæc miseri (pueri), ante quam sciant vitia esse : inde soluti ac fluentes non accipiunt e scholis mala ista, sed in scholas afferunt, *les malheureux enfants apprennent ces choses avant de savoir que ce sont des vices; puis mous et énervés (ou : ne respirant que la mollesse), ils ne contractent pas ces maux dans les écoles, ils les y apportent, Quintil. Inst.* 1, 2, 8; *cf.* : Incessu ipso ultra muliebrem mollitiem fluentes, *dépassant dans leur démarche même la mollesse des femmes, Senec. Tranq.* 15. Madidis capillis, facie dealbata, fluentibus membris, incessu femineo, *les cheveux ruisselants d'essence, le visage fardé, les membres pendants (ou languissants), la démarche efféminée, Augustin. Civ. D.* 7, 26.

2°) *en parl. du style* — **a**) *qui coule uniformément, calme, paisible, naturel, facile, coulant, naturel; égal, qui marche d'une manière égale :* (In historia) interponuntur etiam conciones et hortationes, sed in his tracta quædam et fluens expetitur, non hæc contorta et acris oratio, *Cic. Or.* 20, 66; *de même :* Lenis et fluens contextus, *Quintil. Inst.* 9, 4, 127. — **b**) *verbeux, redondant, traînant, prolixe : ou, en bonne part, riche, abondant, fécond :* In dicendo nihil est propositum, nisi ut ne immoderata aut angusta aut dissoluta aut fluens sit oratio, *la seule règle, en fait de prose, c'est que le style doit éviter tout excès, qu'il ne doit être ni trop serré, ni trop lâche, ni redondant, Cic. Or.* 58, 198; *de même :* Alterum nisi fit, dissipata et inculta et fluens est oratio, *id. ib.* 65, 220; *et métaph., en parl. de l'orateur :* In locis ac descriptionibus fusi ac fluentes sumus, *nous sommes riches et abondants, Quintil. Inst.* 9, 4, 138.

Adv. fluenter, *en coulant, en flottant; en découlant (extrêmement rare)* : Ubi multa fluenter semina aquarum feruntur, *Lucr.* 6, 520. Usque adeo omnibus ab rebus res quæque fluenter Fertur et in cunctas dimittitur undique partes, *id.* 6, 932. Capillo fluenter undante, *Appul. Met.* 2, *p.* 122.

B) **fluxus,** a, um, *Pa.* (*ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste*) — 1°) *au propre, fluide, liquide, qui coule :* Elementa arida atque fluxa, glacialia et ignita, *les éléments secs et fluides, glacés et ignés, Appul. de Mundo; de même* ∼ sucus, *suc fluide, Plin.* 9, 38, 62. — Fluxum pertusumque vas, *vase qui fuit et percé, qui laisse échapper le liquide, Lucr.* 6, 20.

b) *métaph., lâche (non serré), mou, flasque, pendant, traînant, flottant, etc. :* Ipsa crine fluxo thyrsum quatiens, *elle-même, les cheveux flottants, ou épars, agitant le thyrse, Tac. Ann.* 11, 31. Ne fluxa habena volutetur in jactu glans, *Liv.* 38, 29, 6. Balteus haud fluxos gemmis astringit amictus, *la ceinture de laine ne serre point par des nœuds de pierreries l'ampleur flottante de sa robe (selon d'autres, il faudrait rapprocher* gemmis *de* laxos *et traduire : ruisselante de pierreries), Lucan.* 2, 362; *cf.* : Ut cingeretur fluxiore cinctura, *qu'il portait toujours sa ceinture fort lâche, Suet. Cæs.* 45, *fin.* Lentum et rarum agmen, fluxa arma, segnes equi, *une marche lente et éparpillée, des armes tombantes, des cheveux sans feu, Tac. Hist.* 2, 99. — β) *peu solide, incertain, fragile, caduc, qui est sans consistance, qui tombe :* Germanos fluxis corporibus mutationem soli cœlique haud toleraturos, *que les Germains, mous de corps, ne résisteraient pas au changement de sol et de climat, Tac. Hist.* 2, 32; *cf.* : Spadone quum sis eviratior fluxo, *Martial.* 5, 41, 1. (Murorum) neglecta aut ævo fluxa comminus aggredi, *attaquer de près les endroits (des murs) négligés par l'ennemi ou dégradés par le temps, Tac. Hist.* 2, 22.

2°) *au fig.* — **a**) *lâche, mou, énervé, amolli, efféminé :* Animi molles et ætate fluxi dolis haud difficulter capiebantur, *leur âme molle et leur âge facile se laissaient prendre aisément à ses piéges, Sall. Catil.* 14, 5; *cf.* : Drusus animi fluxioris remissiorisque vitæ erat, *Suet. Tib.* 52. Duces non vigilias agere, non intuta mœnium firmare, noctu dieque fluxi et amœna litorum personantes, *sous ces chefs les veilles étaient négligées, les murs sans réparation; nuit et jour plongés dans les délices, ils remplissaient de leurs fêtes bruyantes les plus beaux lieux du rivage, Tac. Hist.* 3, 76. Spectaculum non enerve nec fluxum, nec quod animos virorum molliret et frangeret, *Plin. Paneg.* 33, 1. Indicium vagi animi et halucinantis et fluxæ atque apertæ securitatis, *Gell.* 4, 20, 8.

b) *dans le sens prégnant, mal assuré, fragile, caduc, chancelant, changeant, peu solide, de courte durée, éphémère, passager, etc. :* Res nostræ ut in secundis fluxæ, ut in adversis bonæ, *ma situation est bien délabrée, bien triste, si l'on songe à mes prospérités; assez bonne après mes revers, Cic. Att.* 4, 2, 1. Res humanæ fluxæ (?) mobiles, *les choses humaines sont fragiles et changeantes, Sall. Jug.* 104, 2. Divitiarum et formæ gloria fluxa atque fragilis est, *la gloire qui vient des richesses et de la beauté est passagère et fragile, id. Catil.* 1, 4; *cf.* : Nihil rerum mortalium tam instabile et fluxum est, quam fama potentiæ, *Tac. Ann.* 13, 19. Dum Galbæ fluxa auctoritas, Pisonis nondum coaluisset, *id. Hist.* 1, 21. Fac fidelis sis fideli : cave fidem fluxam geras, *sois fidèle à qui t'est fidèle : garde d'avoir une foi chancelante, Plaut. Capt.* 2, 3, 79; *cf.* ∼ fides, *foi peu sûre, Sall. Jug.* 111, 2; *Liv.* 40, 50, 5; *cf.* ∼ et vana fides, *id.* 28, 6, 11. Studia illi, ut plena vecordiæ, ita inania et fluxa sunt, *tout condamnable qu'est son délire, les œuvres en sont vaines et oubliées (frivoles et éphémères), Tac. Ann.* 3, 50, *fin.* Ipsi fluxam senio mentem objectando, *reprochant à l'empereur lui-même sa raison affaiblie par l'âge, id. ib.* 6, 38.

Adv. fluxe, *d'une manière relâchée, avec mollesse (extrémem. rare)* : More vitæ remissioris fluxius agens, *Ammian.* 18, 7. *En. t. de méd., de manière à relâcher, Varr.*

Flŭōnĭa, æ, *f.* [fluo], *surnom de Junon, qui arrêtait le sang des femmes en couches, Varron dans St. Augustin, Civ. D.* 7, 2 *sq.*; *Arnob.* 3, 118; *Mart. Capell.* 2, 37; *Fest. p.* 92, *Müll.*

flŭor, ōris, *m.* [fluo], *flux, écoulement, courant, cours, circulation, flots (mot postérieur à Auguste)* : Aqua natura res labilis et ad fluorem semper deversionemque tam prona, *Arnob.* 2, 84. ∼ maris, *le flux de la mer, Solin.* 18; *cf. au pluriel :* Fluores amnium, *le cours des fleuves, Appul. Flor.* 348. — Mox lactis liquidos sensim superadde fluores, *des flots de lait, Nemes. Cyneg.* 227. — Intelligimus omnes ventos aeris esse fluorem, *nous comprenons tous que les vents sont des courants d'air, Arnob.* 6, 196. — Profectæ a nobis imagines, velut quædam exuviæ, jugi fluore a corporibus manantes, *images parties de nous-mêmes, comme des effluves qui, par de continuelles émanations, s'échappent de nos corps, Appul. Flor. p.* 348. — II) *en t. de méd., flux de ventre, diarrhée :* Quisquis fluore æger est, *Cels.* 3, 6, *ad fin.* Solutio et fluor stomachi, *Scribon. Comp.* 108. — *Flux, écoulement :* ∼ albus, *flueurs blanches, leucorrhée, L. M.* — III) *en minéral., fluor, métal en état liquide, en fusion :* ∼ Calcium, *L. M.*

flūsāris mensis, *surnom du mois de juillet chez les Furfenses, Inscr. ap. Murat.* 587, 1. *Le même mois est mentionné dans une inscr. trouvée près de Furfo, et publiée par Aloys. Lanzi dans son Sagg. di Lingua Etrusc. t.* 2, *p.* 619, *tab.* 16, *n°* 1.

Flusor (Flusis), *Tab. Peut.*; *fl. dans le* Picenum, *non loin de* Cluana, *probabl. auj. Chienti, dans l'État ecclésiast.*; *se jette dans le golfe de Venise.*

flustra, orum *n.* [fluo], *état habituel et calme de la mer, bonace (antér. et postér. à l'époque classique)* : « Flustra motus maris sine tempestate fluctuantis. Nævius in bello Pœnico quod ait : Honerariæ honustæ stabant in flustris, ut si diceret in salo », *Suet. Fragm. t.* 8, *p.* 75, *ed. Wolf.* (*reproduit dans Müller, Fest. p.* 89 *et* 382); *cf.* : « Flustra dicuntur, quum in mari fluctus non moventur, quam Græci μαλακίαν vocant, » *Fest. p.* 89, *Müll.* Mare de flustris temperatum, *Tertull. de Pall.* 2.

flūta, æ, *f.* [πλωτή, *celle qui nage*], *espèce de grande murène, Varron dans Macrob. Sat.* 2, 12; *R. R.* 2, 6, 2; *Colum.* 8, 17, 8; *cf. l'art. suiv.*

flūto, āre, *v. n.* [*contract. de* fluito], *couler, nager, flotter (antér. à l'époque classique et très-rare)* : Namque movetur aqua et tantillo nomine flutat, *Lucr.* 3, 190. In Sicilia manu capi murænas flutas; quod hæ in summa aqua præ pinguetudine flutent, *qu'en Sicile on prend à la main les murènes appelées* flutæ; *parce que, à force d'être grasses, elles flottent à la surface de l'eau, Varron dans Macrob. Sat.* 2, 12.

flŭvĭa, æ, *f.* [fluo], *antér. à l'ép. class. p.* fluvius, *fleuve, rivière :* Inter duas fluvias, *Sisenn. dans Non.* 207, 7. Transgressus fluviam quæ, *etc., id. ib.* 8.

flŭvĭālis, e, *adj.* [fluvius], *de rivière, de fleuve, fluvial :* Septus fluvialibus undis, *Virg. Æn.* 9, 70; *de même :* ∼ undæ, *Ovid. Met.* 1, 82. ∼ aqua, *Colum.* 6, 22, *fin.* ∼ arundo, *Virg. Georg.* 2, 414. ∼ arena, *sablé de rivière, Pallad. Oct.* 17, *fin.* — ∼ lupus, *loup de rivière, nom d'une espèce de poisson, Colum.* 8, 16, 4; *voy.* lupus.

Fluvianus; *cf.* Clodianus; *Baudrand le croit identique à* Albia.

flŭvĭātĭcus, a, um, *adj.* [fluvius], *de fleuve, de rivière, fluvial :* ∼ arena, *Vitr.* 1, 2, *fin.* ∼ animalia, *Colum.* 8, 15, 5.

flŭvĭātĭlis, e, *adj.* [fluvius], *de fleuve, de rivière, fluvial (très-classique)* : ∼ testudines, *tortues de rivière, Cic. N. D.* 2, 48, 124. ∼ naves, *Liv.* 10, 2, 12. ∼ negotium, *Colum.* 8, 17, 7.

* **flŭvĭātus,** a, um, *adj.* [fluvius], *trempé, mouillé dans l'eau :* Abietis quæ pars a terra fuit, enodis est : hæc fluviata decorticatur atque ita sapinus vocatur, *Plin.* 16, 39, 76, § 196.

flūvĭdus, a, um, *adj.* [fluo], *poétique pour* fluidus, *fluide, liquide :* Quod amara vides eadem, quæ fluvida constant, Sudor uti maris est, minime mirabile quoiquam. Nam quod fluvidum est, e levibus atque rotundis Est, *Lucr.* 2, 464 *sq.*

flŭvĭus, ii (*génit. plur.* fluviûm, *Val. Flacc.* 6, 391; flŭvjōrum, *en trois syllabes, Virg. Georg.* 1, 482), *m.* [fluo], *fleuve, rivière (très-classique; toutefois beaucoup plus rare que* flumen; *il n'est pas dans César, qui, au contraire, emploie* flumen *plusieurs centaines de fois)* : O gnata, tibi sunt ante ferundæ Ærumnæ, post ex fluvio fortuna resistet, *Enn. Ann.* 1, 51. Ingressus fluvium rapidum ab urbe tam longule, *Plaut. Men. prol.* 64; *de même* ∼ rapidus, *fleuve rapide, id. Bacch.* 1, 1, 52. Quasi de fluvio qui aquam derivat sibi, Nisi derivetur, tamen omnis ea aqua abeat in mare, *id. Truc.* 2, 7, 12. Apud Hypanim fluvium, qui ab Europæ parte in Pontum influit, *sur les bords du fleuve Hypanis, Cic. Tusc.* 1, 39, 94; *de même* fluvius Eurotas, *id. Invent.* 2, 31, 96; fluvius Sagra, *id. N. D.* 2, 2, 6; fluvius Atratus, *id. Divin.* 1, 43, 98; fluvius Taurus, *Liv.* 38, 15, 7, *Drakenb. N. cr.* Germanos ultra Albim fluvium summovit, *il refoula les Germains au delà de l'Elbe, Suet. Aug.* 21. Se fluvio dea condidit alto, *Virg. Æn.* 12, 886. Lætus fluvio succedit opaco, *id. ib.* 7, 36. Fluvium vinclis innaret Clœlia ruptis, *id. ib.* 8, 651. Fluvio quum forte secundo Deflueret, *en suivant le cours, le fil de l'eau, en suivant le courant, id. ib.* 7, 494. *En parl. du Styx, id. ib.* 6, 384, 415. — *Proverbialt :* Quisnam istic fluvius est, quem non recipiat mare? *tu as donc là un fleuve que la mer ne contiendrait pas? Plaut. Curc.* 1, 1, 86.

II) *métaph., en génér., comme* flumen, *eau courante, cours d'eau, onde, eau (chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste)* : Arbuta sufficere et fluvios præbere recentes, *Virg. Georg.* 3, 301; *cf.* : Pubentesque secant herbas fluviosque ministrant, *id. ib.* 3, 126. Gelidas ibat Ladonis ad undas Purgatura malum fluvio vivente soporem, *avec une eau vive, Stat. Theb.* 9, 574. Perfusa certo fluvio terra, *Plin.* 34, 14, 41.

Fluvius, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 19; *lieu dans le N. E. de la* Gallia Transpadana, *près du* Forum Julii.

Fluvius in Atinate Campo, *Plin.* 2, 103; *i. q.* Tanager, *en Lucanie.*

Fluvius Cirtensis, *i. q.* Ampsaga.

Fluvius Fœderatorum, *Plin.* 3, 1; *fl. dans l'*Hispania Bætica, *non loin de* Malaca; *probabl. auj. Rio Guadalmedina, dans le roy. de Grenade.*

Fluvius Haivæ, *i. q.* Kischon.

fluxe, *adv.*; *voy.* fluo, *Pa. n°* B, *à la fin.*

fluxĭbĭlis, e, *fluide, Vet. interpr. Iren.* 2, 29 : ∼ materia.

fluxĭlis, e, *adj.* [fluxus, *de* fluo], *fluide, liquide (postér. à l'époq. classique)* : Fusile et fluxile liquoris est qualitas, *Tertull. adv. Valent.* 24.

fluxĭo, ōnis, *f.* [fluo], *écoulement, flux, fluxion (très-classique)* : Natura futura præsentiunt, ut aquarum fluxiones et deflagrationem futuram aliquando cœli atque terrarum, *c'est la nature qui leur fait prévoir les inondations et les embrasements futurs du ciel et de la terre,* * *Cic. Divin.* 1, 49, 111 (*autre leçon* eluviones). ∼ sanguinis e naribus, *saignement de nez, Plin.* 24, 19, 119. ∼ vulvæ et ventris, *perte de sang et cours de ventre, id.* 23, 5, 53. ∼ oculorum, *id.* 28, 7, 21. Contra fluxiones, quas Græci rheumatismos vocant, *contre les fluxions que les Grecs nomment rhumatismes, id.* 22, 18, 21.

* **fluxĭpĕdus,** a, um, *adj.* [fluo-pes], *traînant, flottant autour des pieds :* ∼ vestis, *Avien. Arat.* 287, *où d'autres lisent* fluxipilæ, *au poil long et flottant.*

fluxūra, æ, *f.* [fluo], *écoulement; dans le sens concret, le liquide qui coule; particul. le jus du raisin, moût (postér. à Auguste et très-rare), Colum.* 3, 2, 17 *et* 32.

1. **fluxus,** a, um; *voy.* fluo, *Pa. n°* B.

2. **fluxus,** ūs, *m.* [fluo], *écoulement, flux, cou-*

rant, cours (*poster. à Auguste*). — I) *au propre* : (Echeneis piscis) fluxus gravidarum utero sistens, *qui arrête les pertes des femmes grosses*, *Plin.* 9, 25, 41. — Ventus non aliud intelligitur quam fluxus aeris, *le vent ne se conçoit que comme un courant d'air*, *id.* 2, 43, 44. Picem meminisse debemus non aliud esse quam combustæ resinæ fluxum, *id.* 24, 1, 24. Mæandrico fluxu delicatam vestem humi protrahere, *traîner à terre avec mille ondulations une robe de fine étoffe*, *Tertull. Pall.* 4, *med.* — B) *flux de ventre, diarrhée*, *Cels.* 4, 19; ~ fluxus cœliacus, *flux céliaque, flux de ventre, diarrhée*, *L. M.* ~ hepaticus, *flux hépatique*, *L. M.* — * II) *au fig.*, *écoulement, laps de temps* : Quum interim fluxu auctumni et crebris per hiemem imbribus superfusus amnis insulam in faciem stagni opplevit, *sur ces entrefaites arriva le déclin de l'automne, et le fleuve, gonflé par des pluies abondantes, se répandit sur la surface basse et marécageuse de l'île, qui ne fut bientôt plus qu'un lac*, *Tac. Hist.* 5, 23.

* **fŏcācĭus** *ou* -tius, a, um, *adj.* [focus], *qui concerne le foyer* : ~ panis, *pain cuit sous la cendre*, *Isid. Orig.* 20, 2, 15.

fŏcāle, is, *n.* [*pour* faucale, *de* fauces], *espèce de cravate de laine à l'usage des personnes malades ou délicates*, *Hor. Sat.* 2, 3, 255; *Quintil. Inst.* 11, 3, 144; *Martial.* 14, 142.

fōcānĕus, a, um, *adj.* [*pour* faucaneus, *de* fauces], *qui ressemble au gosier* : ~ palmes, *rejeton de vigne qui croît entre deux autres*, *Colum.* 4, 24, 10; 5, 6, 35; *Pallad. Febr.* 12, 2.

fŏcārĭa, æ; *voy.* focarius.

fŏcārĭus, ii, *m.*, *et* **fŏcārĭa**, æ, *f.* [focus], *cuisinier, cuisinière, garçon, fille de cuisine*, *Ulp. Dig.* 4, 9, 1, § 5; *id. ib.* 33, 7, 12; *Pomp. ib.* 15; *Vulg.* 1 *Sam.* 8, 13. — II) *metaph.* focaria, *femme de ménage, ménagère; concubine, vivandière*, *Cod. Justin.* 5, 16, 2; *Inscr. Orell. nº* 2671 *sq.*; *voy. Orell. sur ces Inscriptions.*

focatius, a, um; *voy.* focacius.

Fochium, *Foqui, bourg dans l'île de Nipon, Niphon, au Japon.*

fŏcīle, is, *n.* (focus), *focile, ancien nom de chacun des os de l'avant-bras et de la jambe*, *L. M.*

« FOCILLATIONES, FOCULI... a fovendo, id est calefaciendo, dicta sunt », *Fest. p.* 85.

fŏcillo, āvi, ātum, 1. *v. a. et* **fŏcillor**, ātus, 1. *v. dépon.* [focus], *chauffer, échauffer, réconforter, rétablir, soigner* (*extrêmement rare et seulem. au fig.*) : Pudet me sic tecum loqui et tam levibus remediis te focillare, *j'ai honte de te parler ainsi et de te réconforter par des remèdes aussi légers* (*de n'avoir à t'offrir que de si légères consolations*), *Senec. Ep.* 13, *fin.* M. Antonii societatem semper dubiam et incertam, reconciliationibusque variis male focillatam, abrupit tandem, *Suet. Aug.* 17. — *Dans Fronton ad M. Cæs. ep.* 5, 40 (*ed. A. Majo*), *on lit* focilatus *par un seul* l. — *Sous la forme déponente* : Non in commune spectant, sed suum quisque diversi commodum focillantur, *ils n'ont point en vue l'avantage commun; chacun soigne son intérêt particulier*, *Varron dans Non.*

focimentum, i, *n.* = fomentum, *Not. Tir. p.* 134.

Fociniacensis Tractus; *cf.* Faciniacum.

Fociniacum, *i. q.* Faciniacum.

fōcis, is, *f.* = fomentum, *Not. Tir. p.* 134.

focula, orum; *voy.* foculus, *au comm.*

FOCULO, are; *comme* fovere, *d'après Non.* 10, 1.

fŏcŭlus, i, *m.* (*il a aussi un plur. hétéroclite* focula, orum, *n.*, *Plaut. Pers.* 1, 3, 24), *dimin.* [focus], *petit foyer, petit réchaud, petit fourneau ou brasier* : Arrepto carbone exstincto e foculo, imaginem in pariete delineavit, *ayant pris dans le brasier un charbon éteint, il traça sur le mur une image*, *Plin.* 35, 10, 36. § 14. Rutabulum unum, foculos duo, dolia olearia centum, *Cato, R. R.* 10, 3; *de même id. ib.* 11, 5. Patinas elui, Laridum atque epulas foveri foculis ferventibus, *Plaut. Capt.* 4, 2, 67. — Dextram accenso ad sacrificium foculo injicit, *il mit la main dans le fourneau allumé pour le sacrifice*, *Liv.* 2, 12, 13; *cf.* : Apud omnes foculos, aras, lucos sacros, arbores sacratas, nam rure agebam, supplicavi, *Front. Ep. ad Ver.* 6, *ed. Maj.* — *Plaisamment* : Jam intus ventris fumant focula; Calefieri jussi reliquias, *déjà les fomentations de l'estomac fument à la cuisine; j'ai ordonné de réchauffer les restes d'hier*, *Plaut. Pers.* 1, 3, 24. — * II, *métaph.*, *feu* : Patellas jam lavat, et bucca foculum excitat, *Juven.* 3, 262.

Fŏcŭnātes, *Plin.* 3, 20, *peuple de la Rhétie, peut-être autour de Sondal, dans la Valteline.*

Focunatium; *cf.* Faciniacum.

fŏcus, i, *m.* [*racine* FO, *d'où aussi* foveo : *le lieu ou instrument servant à chauffer*]. — I) *foyer, âtre, cheminée, feu* : « Varro focus ait dictus, quod foveat ignes, nam ignis ipsa flamma est : quicquid autem ignem fovet focus vocatur, seu ara sit, seu quid aliud, in quo ignis fovetur », *Varron dit que le nom de focus vient de ce que le foyer entretient le feu, car ignis, le feu, est la flamme même. Or tout ce qui entretient le feu s'appelle focus, que ce soit un autel ou toute autre chose*, *Varron dans Isid. Orig.* 20, 10, 1; *cf. Ovid. Fast.* 6, 301; *Fest. p.* 85; *Serv. Virg. Æn.* 12, 118. Mihi avus hujus concredidit Thesaurum auri : in medio foco Defodit, *il l'a enfoui au milieu du foyer*, *Plaut. Aul. prol.* 7. Ardentes in focis conviviorum ex eo (lino vivo) vidimus mappas, sordibus exustis, *etc.*, *Plin.* 19, 1, 4. Dum meus assiduo luceat igne focus, *pourvu que mon foyer brille d'un feu toujours entretenu*, *Tibull.* 1, 1, 6. Jam dudum splendet focus, *Hor. Ep.* 1, 5, 7. Ligna super foco Large reponens, *mettant largement du bois au feu*, *id. Od.* 1, 9, 5. Curio ad focum sedenti magnum auri pondus Samnites quum attulissent, *à Curius assis près de son foyer*, *Cic. De Senect.* 16, 55; *cf. id. Fragm. ap. Non.* 522, 28 (*Rep.* 3, 28, *ed. Mos.*); 68, 17. In Solonio, ubi ad focum angues nundinari solent, *près du foyer*, *Cic. Divin.* 2, 31, 66. *Poét. en parl. d'un bûcher*, *Virg. Æn.* 11, 212; *en parl. d'un autel pour le sacrifice*, *Prop.* 2, 19, 14; 4, 5, 64; *Tibull.* 1, 2, 82; 1, 8, 70; 2, 5, 52; *Ovid. Met.* 4, 753; *A. A.* 1, 638, *et autres.* — *Au foyer de la maison, chez les Romains, on plaçait dans de petites armoires les images des dieux domestiques* (*Lares*), *et on entretenait un feu en leur honneur* : Nunc tusculum emi et hasce coronas floreas, Hæc imponentur in foco nostro Lari, Ut fortunatas faciat gnatæ nuptias, *Plaut. Aul.* 2, 8, 16; *cf.* : Focus Larium, quo familia convenit, *Plin.* 28, 20, 81, *fin.* Sacrum vetustis exstruat lignis focum, *Hor. Epod.* 2, 43. — *De là vient que le* focus, *comme chez nous le foyer, sert à désigner la maison, la famille* : Domi focique fac vicissim ut memineris, *Ter. Eun.* 4, 7, 45; *cf.* : Nudum ejicit domo atque focis patriis disque penatibus præcipitem Sextum exturbat, *il chasse Sextus nu de la maison, loin de ses foyers héréditaires et de ses dieux pénates*, *Cic. Rosc. Am.* 8, 23. Agellus, quem tu fastidis, habitatum quinque focis, *ce hameau que tu dédaignes, et qui contient cinq feux* (*cinq familles*), *Hor. Ep.* 1, 14, 2. *On dit surtout très-souv.* aræ et foci : pro aris et focis pugnare, *combattre pour ses autels et pour ses foyers, c.-à-d. pour ce qu'on a de plus cher*; *voy.* ara, *p.* 203, a *et* b.

II) *fourneau, poêle, réchaud, etc.* : Panem in foco caldo sub testu coquito leniter, *Cato, R. R.* 75; 76, 2; *Senec. Ep.* 78, *fin.* — III) *en physiq.*, *foyer, endroit où se réunissent les directions des rayons lumineux; point de concentration*, *L. M.*

fŏdĭcātor, ōris, *m.*, *celui qui perce*, *Hieronym.*

fŏdĭco, āre, *v. a.* [fodio], *percer, piquer* (*rare, mais très-classique*) — * I) *au propre* : Mercemur servum, qui dictet nomina, lævum Qui fodicet latus et cogat dextram Porrigere, *achetons un esclave qui nous souffle les noms des citoyens, qui du coude nous meurtrisse les côtes et nous avertisse de tendre la main*, * *Hor. Ep.* 1, 6, 51 (*on dit dans le même sens* fodit, *Ter. Hec.* 3, 5, 17). — II) *au fig.*, *piquer, harceler, tourmenter, chagriner, taquiner* : Qui istæc lepida sunt memoratui, ubi periculum facias, aculeata sunt, Animum fodicant, bona distimulant, facta et famam sauciant, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 30. Non est in nostra potestate, fodicantibus iis rebus quas malas esse opinemur, dissimulatio vel oblivio, *il n'est pas en notre pouvoir, quand nous sommes chagrinés par les choses que nous jugeons mauvaises, de dissimuler ou d'oublier*, *Cic. Tusc.* 3, 16, 35.

fŏdĭcŭla, æ, *f.*, *instrument avec lequel on perçait et fouillait le corps des martyrs*, *Isid. Orig.* 5, 27, § 20 : Ungulæ dictæ, quod effodiant; hæ et fodicula, quia iis rei in equuleo torquentur; *telle est la leçon que A. Maio déclare avoir trouvée dans un manuscr. du Vatican; les autres édit. portent* fidiculæ.

fŏdīna, æ, *f.* [fodio : *le lieu d'où l'on extrait un métal, en faisant des fouilles*], *mine* (*de métal*), *minière* : ~ argenti, *Varro, R. R.* 1, 2, 22; *Vitr.* 7, 7; *on écrit aussi en un seul mot* argentifodina; *voy. ce mot.*

fŏdĭo, fōdi, fossum, 3. (*forme access., antér. à l'époque classique, de l'infin. prés. pass.* fodiri, *Cato, R. R.* 4; *Plaut. Mil. gl.* 2, 4, 21; *Colum.* 11, 2, 35. — *Forme access. d'après la première conjug.* : « Fodare fodere, » *Fest. p.* 84; *cf.* : Illyrii restant sicis sibinisque fodantes, *Enn. Ann.* 7, 115; *mais, au lieu de* fodantes, *les manuscrits de Festus, p.* 336, *éd. de Muller, portent* fodentes), *v. n. et a.* [*affaibli de* ΒΟΘ, *d'où* βόθρος, *fosse*, βοθρόω *et* βοθρεύω, *fouir, fouiller*], *creuser, fouir, travailler en creusant, fouiller, percer, traverser, etc.* (*très-classique*).

I) *au propre* : Numquam domum revortor, quin te in fundo conspicer fodere aut arare aut aliquid ferre denique, *je ne reviens jamais à la maison, que je ne te trouve dans les champs occupé à creuser la terre ou à labourer, etc.*, *Ter. Heaut.* 1, 1, 17; *cf.* : Respondit conjector, thesaurum defossum esse sub ovo. Fodit : invenit auri aliquantum, *le devin répondit qu'un trésor était caché sous le lit : il fouille et trouve un peu d'or*, *Cic. Divin.* 2, 65, 134, *et* : Ut si aurum cui, quod esset multifariam defossum, commonstrare vellem, satis esse deberet, si signa et notas ostenderem locorum, quibus cognitis ille sibi ipse foderet, et id, quod vellet, parvulo labore inveniret, *etc.*, *id. De Or.* 2, 41, 174. Vineas novellas fodere aut arare et postea occare, *bêcher ou labourer les jeunes vignes, puis les herser*, *Varro, R. R.* 1, 31, 1; *cf.* : Ut hortum fodiat atque ut frumentum metat, *pour bêcher le jardin*, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 59; *de même* ~ hortum, *Cato, R. R.* 2, 4; ~ arva, *retourner la terre*, *Ovid. Met.* 11, 33; ~ solum, *Plin.* 19, 6, 32; ~ vites, *Quintil. Inst.* 9, 4, 5; ~ murum, *miner un mur*, *Ovid. Met.* 11, 535. — Puteum ferramentis fodimus, *nous creusons un puits*, *Plaut. Rud.* 2, 4, 19; *de même* ~ puteos, *Cæs. B. C.* 3, 49, 5; ~ scrobes trium in altitudinem pedum, *creuser des fosses de trois pieds de profondeur*, *id. B. G.* 7, 73, 5; ~ fundamenta, *creuser les fondations*, *Plin.* 28, 2, 4; ~ cubilia (talpæ), *Virg. Georg.* 1, 183. — Ager frugifer, argentum etiam incolæ fodiunt, *les habitants exploitent aussi des mines d'argent*, *Liv.* 28, 3, 3; *de même* ~ gypsum e terra, *tirer, extraire du plâtre de la terre*, *Plin.* 36, 24, 59; ~ terram gramineam de cespite, *Virg. Cul.* 391. — At ego te pendentem fodiam stimulis triginta dies, *et moi je te pendrai et je te percerai de coups d'aiguillon pendant une trentaine de jours*, *Plaut. Men.* 5, 5, 48. Quia non latus fodi (cultro), *id. Aul.* 3, 2, 4. *De même* ~ equi armos calcaribus, *enfoncer les éperons dans les flancs d'un cheval*, *Virg. Æn.* 6, 882; ~ guttura cultro, *plonger un couteau dans la gorge*, *Ovid. Met.* 7, 315; ~ ora hastis, *labourer le visage à coups de lance*, *Liv.* 8, 10, 6; ~ hostem pugionibus, *poignarder l'ennemi*, *Tac. Hist.* 4, 29; ~ Sarmatam levi gladio, *id. ib.* 1, 79; ~ ora, *id. Ann.* 2, 21; *Agr.* 36. ~ adversa ora resistentium, *Curt.* 4, 15. — *La.* Dic jussisse te. *Ph.* Noli fodere : jussi, *dis que tu l'as ordonné.* — *Ménage donc mes côtes. Oui, je l'ai ordonné*, *Ter. Hec.* 3, 5, 17 (*on dit dans le même sens* fodicare, *Hor. Ep.* 1, 6, 51). — *Poét.* : Ausonius mersis celer fodit æquora remis, *le Romain fend rapidement les flots avec les rames qu'il enfonce*, *Sil.* 14, 359; *de même* ~ aquas (ungula), *Ovid. Fast.* 3, 456. — *Dans un sens obscène* : Quo fodiatur ager non habet, uxor habet, *personne ne cultive son champ, et quelqu'un cultive sa femme*, *Martial.* 7, 102; *de même Auct. Priap.* 53.

II) *au fig.*, *piquer, stimuler, aiguillonner* : Num exspectas dum te stimulis fodiam? Hæc te, si ullam partem habes sensus, lacerat, hæc cruentat oratio, *attends-tu que je te frappe d'un fouet sanglant? S'il te reste quelque sensibilité, mon discours doit te déchirer et te mettre en sang*, *Cic. Phil.* 2, 34, 86; *cf.* : Cor stimulo foditur, *Plaut. Bacch.* 5, 2, 39. Pungit dolor, vel fodiat sane, *voilà que la douleur te pique. Eh bien! je veux qu'elle te déchire*, *Cic. Tusc.* 2, 14, 33.

fodo, āre; *voy.* fodio, *au comm.*

fœcunde, fœcunditas, fœcundo, fœcundus; *voy.* fec.

fœdātio, ōnis, *f.*, *action de souiller*, *Symm.*

fœdātor, ōris, *m.*, *celui qui souille*, *Gell.*

fœde, *adv.*; *voy.* fœdus, *à la fin.*

fœdĕrātĭcus, a, um, *relatif aux traités*, *Imper. Justin. in Novell. constitut.* 147, 2, *et* 148, 2; *mais ce mot, n'étant qu'une traduction du grec faite à une époque de décadence, n'a pas grande autorité.*

fœdĕrātio, ōnis, *f.*, *alliance, fédération*, *Dig.*; *union, lien*, *Hieronym.*

fœdĕrātor, ōris, *m.*, *celui qui fait conclure une alliance*, *Cod.*

fœdĕrātus, a, um, *adj.* [fœdus], *allié, fédéré* : Si qui fœderatis civitatibus ascripti essent, *ceux qui seraient inscrits dans quelqu'une des villes fédérées*, *Cic. Arch.* 4, 7; *de même* ~ civitates, *id. Verr.* 2, 3, 6, 13; ~ populus, *id. De Or.* 1, 40, 182; *Balb.* 8, 22; *cf. absolt* : Ut omnium beneficiorum nostrorum expertes faciat fœderatos, *les citoyens des villes fédérées, les fédérés*, *id. ib.* — Mamertinorum fœderatum atque pacatum solum, *id. Verr.* 2, 4, 11, 26.

fœdĕro, avi, atum, 1. *v. a.* [fœdus], *unir, rapprocher par une alliance, fonder, établir* (*lat. des bas temps*) : Quum fœderaretur concordia, *Ammian.* 31,

4; *de même* ~ pacem, *conclure, cimenter la paix, id.* 25, 7; ~ amicitias, *cimenter des amitiés, Hieron. Ep.* 5, 1.

fœdifrăgus, a, um, *adj.* [fœdus-frango], *qui viole les traités, perfide* (*très-rare*) : Pœni fœdifragi, crudelis Hannibal, reliqui (hostes) justiores, *Cic. Off.* 1, 12, 38; *cf. Mos. Cic. Rep. Fragm.* 2, *p.* 513 *sq.*; *de même* ~ hostes, *Læv. dans Gell.* 19, 7, 6.

fœdĭtas, ātis, *f.* [1. fœdus], *laideur, difformité, aspect horrible, caractère repoussant, dégoûtant* (*très-classique*). — I) *au physique :* Multæ beluæ insectantes odoris intolerabili fœditate depellunt, *beaucoup d'animaux éloignent ceux qui les poursuivent par l'odeur insupportable qu'ils exhalent, Cic. N. D.* 2, 50, 127. Fœditas, qua Sulla obiit, *la maladie dégoûtante dont Sylla mourut, Plin.* 11, 33, 39. Fœditates cicatricum, *hideuses cicatrices, id.* 35, 6, 35. Hipponacti notabilis fœditas vultus erat, *Hipponax était d'une laideur remarquable, id.* 36, 5, 4, § 12. Cujus scelere in hac vestitus fœditate fuerimus, *sous ce vêtement lugubre* (*manteau de guerre*), *Cic. Phil.* 12, 6, 12. Avertere omnes a tanta fœditate spectaculi (*i. e.* Mettii quadrigis discerpti) oculos, *tous détournèrent les yeux de cet horrible spectacle, Liv.* 1, 28, 11. Transeuntem Apenninum adeo atrox adorta tempestas est, ut Alpium fœditatem prope superaverit, *id.* 21, 58, *fin.* — II) *au moral, laideur, difformité morale :* Si turpitudo in deformitate corporis habet aliquid offensionis, quanta illa depravatio et fœditas turpificati animi debet videri? *si la difformité du corps a quelque chose de choquant, concevez donc ce que doit être la dépravation et la laideur d'une âme toute souillée d'opprobre, Cic. Off.* 3, 29, 105. Nisi eos per se fœditate sua turpitudo ipsa deterreat, *id. Fin.* 3, 11, 38. Si Cicero recte sentinam rei publicæ dixit fœditatem hominum significans, *Quintil. Inst.* 8, 6, 15. Prima barbarismi ac solœcismi fœditas absit, *la première tache à éviter est celle du barbarisme et du solécisme, id. ib.* 1, 5, 4. Illum, quo fefellerant, exuant ementitum colorem, et quadam vix enarrabili fœditate pallescant, *id. ib.* 12, 10, 76.

fœdo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. fœdus], *donner un aspect horrible, rendre affreux, hideux, repoussant, défigurer, souiller, salir, dénaturer, etc.* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : — I) *au physique :* Harpyiæ contactu omnia fœdant immundo, *les Harpyes souillent tout de leur contact immonde, Virg. Æn.* 3, 227. Fœdare in pulvere crines Vibratos calido ferro myrrhaque madentes, *souiller dans la poussière des cheveux frisés avec un fer chaud et tout parfumés de myrrhe, id. ib.* 12, 99; *de même* ~ canitiem vultusque seniles pulvere, *Ovid. Met.* 8, 530; ~ ignes sanguine per aras, *Virg. Æn.* 2, 502; *de même* ~ silvas matremque tuam sanguine, *Ovid. Met.* 3, 723; *et :* ~ tellurem calido sanguine, *id. ib.* 6, 238; ~ brachia tabo, *id. ib.* 14, 190; ~ pectora pugnis, ora unguibus, *se meurtrir le sein avec les poings, se déchirer le visage avec les ongles, Virg. Æn.* 11, 86. Ferro fœdati jacent, *ils gisent défigurés par le fer, Enn. Ann.* 1, 136; *cf. :* (Milites) Cum clamore involant impetu alacri; Fœdant et proterunt hostium copias, *ils criblent de blessures et écrasent l'ennemi, Plaut. Amph.* 1, 1, 91; *et :* Qui me (*i. e.* Prometheum) perenni vivum fœdat miseria, *Cic. poet. Tusc.* 2, 10, 24; *de même encore :* Invadunt socii et nova prœlia tentant Obscenas pelagi ferro fœdare volucres, *Virg. Æn.* 3, 241. Vis Sabinorum ingens prope ad mœnia urbis infesta populatione venit. Fœdati agri, terror injectus urbi est, *les campagnes furent dévastées, la terreur fut répandue dans la ville, Liv.* 3, 26, 1. — *Avec des noms de choses pour suj. :* Nulla tectoria eorum rimæ fœdavere, *nulle part le crépi ne présente d'horribles crevasses, Plin.* 36, 23, 55. Nubes fœdavere lumen, *les nuages obscurcissent la lumière, Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 286; *cf. :* Aer assiduo noctem fœdaverat imbre, *l'air avait rendu cette nuit affreuse par une pluie continuelle, Claudian. VI Cons. Hon.* 538.

II) *au fig., souiller, flétrir, salir, déshonorer, dégrader :* (Græci) nos quoque dictant barbaros, et spurcius nos quam alios opicos appellatione fœdant, *Caton, dans Plin.* 29, 1, 14. Fœdati crimine turpi, *souillés d'un crime horrible, Lucr.* 3, 49. Ut rem patriam et majorum gloriam fœdarim meum, *que j'aie dissipé mon patrimoine, flétri la gloire de mes ancêtres, Plaut. Trin.* 3, 2, 30; *cf. :* Romam ipsam fœdavit adventus tuus, *ton arrivée a souillé Rome même, Cic. Pis.* 22, 53. Decretum, ne vestis serica viros fœdaret, *on décréta que les hommes ne se dégraderaient pas en portant des habits de soie, Tac. Ann.* 2, 33. Sordes omnium (Peucinorum) ac torpor; procerum connubiis mixtis nonnihil in Sarmatarum habitum fœdantur, *tous végètent dans l'inertie et la malpropreté; les principaux, en se mêlant par le mariage avec les Sarmates, ont contracté quelque chose de leurs formes hideuses, id. Germ.* 46. Si vobis non fuit cordi hæc castra incorrupta et intemerata servari : at certe pollui fœdarique a Classico ne sinatis, *si vous n'avez pas eu pour agréable que ce camp restât pur et ferme au déshonneur, du moins ne permettez pas qu'il soit souillé et profané par Classicus, id. Hist.* 4, 58. Egregia erga populum Romanum merita mox rebelles fœdarunt, *ils souillèrent par la rébellion de si beaux titres à la reconnaissance du peuple romain, id. ib.* 4, 37. Fœdata per avaritiam victoria, *id. Ann.* 4, 19. Multiplici clade fœdatus annus, *année souillée par de nombreux désastres, Liv.* 3, 32, 4.

1. **fœdus,** a, um, *adj.* [*de la même famille que* fœteo], *affreux, hideux, laid, difforme, dégoûtant, désagréable à la vue, à l'ouïe, au goût ou à l'odorat, repoussant, sale* (*très-classique*).

I) *au physique :* Cimices, fœdissimum animal, *les punaises, le plus dégoûtant des insectes, Plin.* 29, 4, 17. Herba odoris fœdi, *herbe d'une odeur repoussante, id.* 20, 16, 63. At contra tetra absinthi natura ferique Centauri fœdo pertorquent ora sapore, *affectent on ne peut plus désagréablement le palais par leur saveur dégoûtante, Lucr.* 2, 401. Qui compungunt aciem lacrimareque cogunt, Aut fœda specie tetri turpesque videntur, *id.* 2, 421. *Py.* Ne comparandus hic quidem ad illum est : ille erat Honesta facie et liberali. *Ph.* Ita visus est Dudum, quia varia veste exornatus fuit : Nunc eo tibi videtur fœdus, quia illam non habet, *Ter. Eun.* 4, 4, 17; *cf. :* Quum ipse fœdissimus esset, eum, contra quem aderat, ne faciem quidem liberi hominis habere dixit, *Quintil. Inst.* 6, 3, 32. Immanissimum et fœdissimum monstrum, *monstre cruel et hideux, Cic. Pis.* 14, 31. Fœdaque fit volucris (*sc.* bubo), *et devient un hideux oiseau, Ovid. Met.* 5, 549. Caput impexa fœdum porrigine, *Hor. Sat.* 2, 3, 126. Fœda nigro simulacra fumo, *images que dépare une noire fumée, id. Od.* 3, 6, 4. At illi fœda cicatrix Setosam lævi frondem turpaverat oris, *id. Sat.* 1, 5, 60; *de même* ~ vulnus, *plaie affreuse, Ovid. Met.* 12, 366. Silvestres homines... Cædibus et victu fœdo deterruit Orpheus, *Hor. A. P.* 392. Loca tetra, inculta, fœda, formidolosa, *Sall. Catil.* 52, 13. ~ tempestates, *affreuses tempêtes, Liv.* 25, 7, 7; *Virg. Georg.* 1, 323. ~ incendium, *Liv.* 24, 47, 15. — *Avec le datif, fatal, funeste à ou pour :* Pestilentia fœda homini, fœda pecori, *la peste, funeste à l'homme, funeste aux troupeaux, Liv.* 2, 32, 2. — *Au neutre absolt :* Letiferam conatur scindere vestem; Qua trahitur, trahit illa cutem, fœdumque relatu Aut hæret membris frustra tentata revelli! Aut laceros artus et grandia detegit ossa, *Ovid. Met.* 9, 167; *cf. :* Spoliati vulneratique in agris fœdiora iis, quæ oculis subjiciebantur, nunciabant, *annonçaient des choses encore plus affreuses que celles dont on avait le spectacle sous les yeux, Liv.* 3, 69, 2.

II) *au moral, honteux, ignominieux, indigne, criminel, infâme, indécent, qqfois simplement : déplaisant, désagréable, choquant :* Quo (tyranno) neque tetrius, neque fœdius, nec diis hominibusque invisius animal ullum cogitari potest : qui quamquam figura est hominis, morum tamen immanitate vastissimas vincit beluas, *Cic. Rep.* 2, 26. Nihil fieri potest miserius, nihil perditius, nihil fœdius, *rien de plus hideux, id. Att.* 8, 11, 4. Luxuria quum omni ætate turpis, tum senectuti fœdissima est, *la luxure, honteuse à tout âge, est révoltante dans la vieillesse, id. Off.* 1, 34, 123. (Senatus) fœdum hominem a re publica procul esse volebat, *cet homme infâme, Sall. Catil.* 19, 2. Scriptores carmine fœdo Splendida facta linunt, *salissent de leurs vers des actions glorieuses, Hor. Ep.* 2, 1, 236; *cf. :* Ad fœdissima usque ludibria labuntur, *descendent, se ravalent jusqu'aux plus infâmes plaisanteries, Quintil. Inst.* 1, 6, 32. Bellum fœdissimum futurum puto, *la guerre sera atroce, je le prévois, Cic. Att.* 7, 26, 3; *de même* ~ genus interitus, *horrible genre de mort, id. ib.* 15, 20, 2; ~ et perniciosus exitus judicii, *id. Qu. Fr.* 3, 9, 1. ~ malum, *Lucr.* 5, 1342; ~ facinus, *honteuse action, Terent. Eun.* 5, 5, 1; ~ amor, *Lucr.* 4, 1154; ~ ministeria, *Virg. Æn.* 7, 619. ~ conditiones, *conditions honteuses, Hor. Od.* 3, 5, 15; ~ fuga ducum, *Val. Flacc.* 6, 723; ~ exprobratio, *Plin.* 18, 25, 66, § 249. Inconsequentia rerum fœdissima, *Quintil. Inst.* 8, 6, 50. — *Au neutre avec une propos. infinit. pour sujet :* Ludos vero non facere, quid fœdius? (*il y a un peu plus haut :* Quid turpius?), *quoi de plus honteux que de ne point donner de jeux? Cic. Att.* 15, 10. Versum in oratione fieri multo fœdissimum est, *rien n'est plus choquant que de faire des vers quand on écrit de la prose, Quintil. Inst.* 9, 4, 72.

Adv. : fœde, *d'une manière affreuse, hideuse, détestable, horrible, à faire horreur, etc. :* Neu reliquias sic meas siris denudatis ossibus, Tetra sanie delibutas, fœde divexarier, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 44, 106. Aulide quo pacto Triviaï virginis aram turparunt sanguine fœde Ductores Danaum, *Lucr.* 1, 86. Absque foret te, Distraxissent satellites tui me miserum fœde, *Plaut. Trin.* 4, 1, 14; *de même* ~ laniare crura brachiaque, *Tac. Hist.* 1, 41; ~ cæsa manus juvenum, *troupe de jeunes gens horriblement massacrée, Virg. Æn.* 10, 498. Tempestas perquam subito fit turbida fœde, *Lucr.* 4, 170. — Ne quod ob admissum fœde dictumve superbe, *etc., pour quelque action honteuse ou quelque parole insolente, id.* 5, 1223. Fœde semper servias, *Plaut. Pers.* 2, 2, 48. Quam fœde quamque inulti perierint vestri defensores, *Sall. Jug.* 31, 2. Ad Alliam cum exitio urbis fœde pugnatum est, *Liv.* 6, 1, 11. Fœdius inde pulsus quam, *etc., id.* 2, 51, 8. Causa agetur fœdissime, *la cause sera horriblement mal plaidée, Cic. Att.* 9, 7, 4.

2. **fœdus,** ĕris (*pour* fœdus, *Ennius écrivait* fidus, *selon Varron, L. L.* 5, 15, 25. *Ancienne forme du génit. plur.* FOEDESUM, *selon Varron, L. L.* 7, 3, 86; *voyez la lettre R*) *n., alliance, traité, pacte, convention.*

I) *dans la langue du droit public :* FOEDERVM; PACIS, BELLI, INDVCIARVM ORATORES FETIALES IVDICESVE SVNTO, *pour les traités, la paix, la guerre, les trêves, que les féciaux soient orateurs et juges, Cic. Leg.* 2, 9, 21; *cf. id. Rep.* 1, 32; *de même :* Quum sententia senatus inclinaret ad pacem fœdusque faciendum cum Pyrrho, *le sénat inclinant à penser qu'il fallait faire la paix et conclure une alliance avec Pyrrhus, Cic. de Senect.* 6, 16, *et cf. :* Quæ ex Sabinis virgines raptæ postea fuerant oratrices pacis et fœderis, *id. Rep.* 2, 8. Ambiorigem sibi societate et fœdere adjungunt, *Cæs. B. G.* 6, 2, 2; *cf. :* Ne quem coleremus nisi populum Romanum, ne societates, ne fœdera nova acciperemus, *Sall. Jug.* 14, 18; *et :* Neque ullam societatem optimis civibus cum importunissimo hoste fœdere ullo confirmari posse credidi, *je n'ai pas cru que d'excellents citoyens dussent sceller par un traité aucune alliance avec l'ennemi le plus acharné, Cic. Phil.* 2, 35, 89. Quibus (fœderibus) etiam cum hoste devincitur fides, *par lesquels* (*traités*) *on engage sa foi même à l'ennemi, id. Off.* 3, 31, 111. Amicitiam et fœdus petentibus hoc modo respondetur, *Sall. Jug.* 104, 4. In eo fœdere, quod factum est quondam cum Samnitibus, *dans cette alliance qui fut conclue autrefois avec les Samnites, id. Invent.* 2, 30, 91; *de même :* Fœdus facere, *faire alliance, conclure un traité, id. Rep.* 3, 18; *Cæs. B. C.* 3, 108, 3; *Sall. Jug.* 38, 9, *et autres;* ~ ferire, icere, pangere, percutere, *voy. ces verbes.* Carthaginienses sextum de fœdere decessere, *les Carthaginois ont manqué au traité pour la sixième fois, Caton dans Gell.* 10, 1, 10. Hunc quisquam fœdera scientem neglexisse, rupisse violasse, dicere audebit? *qui osera dire qu'il a sciemment négligé, violé, rompu les traités? Cic. Balb.* 5, 13; *cf.* Ti. Gracchus sociorum nominisque Latini jura neglexit ac fœdera, *id. Rep.* 3, 29; *de même encore* ~ rumpere, *Auct. Herenn.* 4, 14, 20; *Liv.* 9, 1; 21, 10; ~ violare, *id. Rep.* 1, 19; *Liv.* 28, 44, 7; ~ rescindere, *déchirer un traité, Vellej.* 2, 90, 3; ~ solvere, *Virg. Æn.* 10, 91; ~ turbare, *id. ib.* 12, 633. Contra fœdus, id est, contra populi Romani religionem et fidem fecisse dicitur, *contre le traité, Cic. Balb.* 4, 10; *de même,* contra fœdus facere, *agir contre les traités, Gell.* 10, 1, 10. Adjicite ad hæc, quod fœdus æquum dedítis, quod leges vestras, quod civitatem nostram magnæ parti vestrum dedimus communicavimusque vobiscum, *Liv.* 23, 5, 9 (*on dit aussi :* Ex æquo venire in amicitiam, *id.* 7, 30, 2); *cf. :* Nullam civitatem se in Græcia nosse, quæ aut præsidium habeat, aut stipendium Romanis pendat, aut fœdere iniquo alligata quas nolit leges patiatur, *id.* 35, 46, 10.

II) *métaph., en dehors de la sphère officielle, en génér., alliance, union, pacte, convention :* Fœdus fecerunt cum tribuno plebis palam, ut ab eo provincias acciperent, quas ipsi vellent, *etc...:* Id autem fœdus meo sanguine ictum sanciri posse dicebant, *ils s'entendirent ouvertement avec le tribun du peuple, afin de, etc.; cette convention disaient-ils, pouvait être sanctionnée par mon sang, Cic. Sest.* 10, 24; *cf. :* Tu scilicet homo religiosus et sanctus fœdus, quod meo sanguine in pactione provinciarum iceras, frangere noluisti *id. Pis.* 12, 28. Fœdus quoddam inter

se facere sapientes, ut, quemadmodum sint in se ipsos animati, eodem modo sint erga amicos, *les sages font entre eux une sorte de convention d'après laquelle ils doivent être disposés pour leurs amis comme ils le sont pour eux-mêmes, id. Fin.* 2, 26, 83. Ideone ego pacem Pyrrhi diremi, ut tu amorum turpissimorum quotidie fœdera ferires? *id. Cœl.* 14, 34; *de même* ~ amicitiæ, *liens, liaison d'amitié, Ovid. Trist.* 3, 6, 1; ~ hospitii, *liens d'hospitalité, Justin.* 7, 3; ~ thalami, *union conjugale, mariage, Ovid. Met.* 7, 403; *de même* ~ vitæ, *action d'unir sa vie, son sort, hymen, Stat. Theb.* 2, 112. ~ communia studii, *communauté d'études, Ovid. Pont.* 4, 13, 43. — *De là*

B) *poét., en parl. de choses et d'objets abstraits : loi, règle :* Si quæque suo ritu procedit et omnes Fœdere naturæ certo discrimina servant, *d'après les lois constantes de la nature, Lucr.* 5, 922; *de même id. ib.* 5, 58; 6, 907; *Virg. Æn.* 1, 62; *Colum. poet.* 10, 219.

C) *en parl. du coït, union charnelle :* Hinc de patre ferunt sine matris fœdere natam (Minervam), *Capell.* 6. *p.* 188.

3. **fœdus,** *voy.* hœdus, *au comm.*

Fœdus Canum ; *la Ligue grise, à l'O. du canton suisse des Grisons, chef-lieu Ilanz.*

Fœdus Cathedrale ; Fœdus Dei Domus ; *i. q.* Casæ Dei Fœdus.

Fœdus Decem Jurisdictionum, *Juridiction des Dix en Suisse, dans le canton des Grisons, borné à l'E. par St. Gall. chef-lieu Mayenfeld.*

Fœdus Suevicum, *Ligue souabe, conclue en* 1488, *à Esslingen, à l'instigation de Frédéric III et de Maximilien. Cf. Crusius Ann. Suev.; Mellin. Disp. De Fœd. Suev. Jena,* 1694.

fœn. *voy.* fen.

fœnerarius, ii, *m., lisez* fenarius *dans Cassiod. Variar.* 10, 28.

fœtĕo, ēre, *v. n. sentir mauvais, avoir une odeur fétide, puer :* An fœtet anima uxori tuæ? *ta femme a-t-elle mauvaise haleine? Plaut. Asin.* 5, 2, 44; 78. Fœtere multo Myrtale solet vino, *Martial.* 5, 4, 1. Abstineat a fœtentibus acrimoniis alii vel cæparum, *Colum.* 9, 14, 3. — * II) *au fig., répugner, déplaire, puer au nez :* Fi! fi! fœtet Tuus mihi sermo, *Plaut. Casin.* 3, 6, 7. Omnes civitates lupanaribus fœtent, *toutes les cités sont infectées de lieux de prostitution, Salvian. Gub. D.* 7, 23.

fœtesco, ĕre, *v. inch. n.* [fœteo] *contracter une mauvaise odeur, devenir fétide, sentir mauvais (lat. des bas temps) :* Fœtescit vetusta (aqua), *Isid. Orig.* 20, 3.

fœtĭdus, a, um, *adj.* [fœteo], *qui sent mauvais, qui a une mauvaise odeur, puant, fétide, infect :* Jejunitatis plenus, anima fœtida, *Plaut. Merc.* 3, 3, 13; *cf. :* Quum isto ore fœtido teterrimam nobis popinam inhalasses, * *Cic. Pis.* 6, 13. Corpore maculoso et fœtido, *Suet. Ner.* 51. ~ pisces, *Plaut. Capt.* 4, 2, 33. — *Compar. :* ~ dejectiones, *Cels.* 3, 2. *Superl. :* Fœtidissimus fons, *Cassiod. Hist. eccles.* 7, 11, — * II) *au fig., dégoûtant, répugnant, sale, repoussant, hideux :* ~ libido, *Prudent.* περὶ στεφ. 2, 245.

fœtor, ōris, *m.* [fœteo], *mauvaise odeur, puanteur, infection :* Jacebat in suorum Græcorum fœtore atque vino, * *Cic. Pis.* 10, 22. Ne quis redoleat fœtorem acoremque, *Colum.* 12, 18, 3. Fœtores oris emendare, *faire passer la mauvaise haleine, Plin.* 28, 8, 27. Nec fœtor fœtet amanti, *Paul. Nol.* 18, 348. — * II) *au fig., aspect choquant, repoussant, nature déplaisante :* Reconditorum verborum fœtores, *ces vieux mots qui exhalent comme une odeur de renfermé, August. dans Suet. Aug.* 86. Fœtorem hæreticæ pestis evomuit, *Cassiod. Hist. eccles.* 6, 47.

fœtŭlentus, a, um, *adj.* [fœteo], *puant, fétide, infect (postér. à l'époque classique) :* Nihil immundum pati ac fœtulentum, *Appul. Apol. p.* 277. ~ viscera, *Arnob.* 7, 225.

fœtus, *voy.* fet.

fœtūtīna, æ, *f.* [fœteo], *lieu infect, séjour d'infection, bourbier; au plur., saletés, ordures (postér. à l'époque classique) :* « Moletrina a molendo, quod pistrinum dicimus, ut feratrina, ut fœtutina, » *Non.* 63, 26. *Au fig. :* Lingua mendaciorum præministra semper in fœtutinis et olenticetis suis jaceat, *Appul. Apol. p.* 278. Si aut versum pangis aut orationem solutam struis, non finitiones illas præraneidas, neque fœtutinas grammaticas spectaveris, sed aurem tuam interroga, *que tu composes des vers ou écrives de la prose, tu ne consulteras pas les lois vermoulues de la grammaire; tu interrogeras ton oreille, Val. Prob. dans Gell.* 13, 20, 1. *Au fig., lieu immonde :* Cernas hinc alios sita fœtutinarum turpium ex olenticetis suis ac tenebris cloacam ventris et oris exhalare sentinam, *Claud. Mamert. Stat. anim.* 2, 9.

Fogarasinensis Ager, *Fogarasch, Fogaras, Videke, district dans la Gespannsch. de Zarand, dans la Transylvanie hongroise.*

Fogarasinum, *Zeiler. Topogr. Hungar.; Fogarasch, Fogreschmarkt, chef-lieu du district du même nom.*

foleum, = oleum, *Orelli. Inscr.* 5037.

Folia, *Cluv.* 3, 37; Isaurus, *Lucan.* 2, *v.* 405; *Vib. Sequest.;* Pisaurus, qui et Isaurus, *Vib. Sequest.; Plin.* 3, 14; *fl. en Ombrie, près de la ville de Pisaurum, auj. Foglia; se jette dans le golfe de Venise.*

Fŏlia, æ, *f., nom d'une magicienne d'Ariminum, Hor. Epod.* 5, 42.

fŏlĭācĕus, a, um, *adj.* [folium], *qui a la forme d'une feuille, foliacé :* ~ semen, *Plin.* 19, 3, 15; *ib.* 7, 36.

fŏlĭātĭlis, e, *adj.* [foliatus], *de feuilles (lat. des bas temps) :* Vento motus iners simulans foliatilis umbræ, *Venant. Vit. S. Mart.* 4, 535.

fŏlĭātūra, æ, *f.* [foliatus], *feuillage, feuilles, feuillaison (postér. à Auguste et très-rare) :* Arboris ejus sunt similes cupresseæ foliaturæ, *Vitr.* 2, 9, *med.*

fŏlĭātus, a, um, *adj.* [folium], *garni de feuilles, feuillu :* Caule foliato est et crepis et lotos, *Plin.* 21, 16, 59; *de même id.* 21, 15, 54; *Pallad. Mart.* 10, *fin.* ~ arbores, *Appul. Met.* 4, *p.* 143. — II) *substantivt* foliatum, *i. n.* (*sc.* unguentum), *parfum ou essence préparée avec des feuilles de nard (d'où aussi son nom de* nardinum, *voy. ce mot), essence de nard,* « *Plin.* 13, 1, 2, § 15; » *Juven.* 6, 465; *Martial.* 11, 27, 9; 14, 110. — *folié :* terra ~ tartari, *terre foliée de tartre, tartre folié, L. M.*

fŏlĭōsus, a, um, *adj.* [folium], *feuillu, qui a beaucoup de feuilles :* Aizoum fruticosum a radice et foliosum usque ad cacumen, *Plin.* 25, 13, 102. Arbor foliosior roseique floris, *id.* 12, 11, 23.

fŏlĭum, ii, *n.* [*même famille que* φύλλον, *comme* alius *appartient à celle d'*ἄλλος. *Furlanetto (Supplém. à Forcellini, p.* 70) *dit qu'on le trouve écrit* foleum *dans Orelli, Inscr.* 5037, *deux fois; mais il est bien plus probable que* foleum *est pour* oleum, *huile, ce qu'indique le mot* tus, *encens, qui l'accompagne*], *feuille.* — I) *au propre, en parl. des plantes :* Quid in arboribus? in quibus non truncus, non rami, non folia sunt denique, nisi ad suam retinendam conservandamque naturam, *Cic. De Or.* 3, 46, 179. Latissima folia fico, angusta myrto, capillata pino, aculeata aquifolio, *etc., Plin.* 16, 24, 28. Ut foliis ex arboribus strictis equos alerent, *Cæs. B. C.* 3, 58, 3. ~ mobilia, *Hor. Od.* 1, 23, 5. ~ arida laureæ, *Cic. Pis.* 40, 97. *Comme emblème de la mobilité, de l'inconstance, de la légèreté :* Nec me consules movent, qui ipsi pluma aut folio facilius moventur, *eux qui sont plus mobiles que la plume ou que la feuille, Cic. Att.* 8, 15, 2. — *La sibylle écrivait ses oracles sur des feuilles (sur des feuilles de palmier, selon Varron) :* Tantum foliis ne carmina manda, *seulement ne confie pas tes vers à des feuilles, Virg. Æn.* 3, 444; 6, 74, *Serv.; De là* folium *pour un oracle :* Credite me vobis folium recitare Sibyllæ, *croyez que je vous lis une feuille de la Sibylle, un de ses oracles, Juven.* 8, 126. — * B) *au fig., bagatelle, rien, vétille, sornettes :* Folia sunt artis et nugæ meræ, *Appul. Met.* 1. *p.* 106, 8. — * II) *métaph., feuille de papier :* Gemmas a sole excalfactas aut digitorum attritu paleas et chartarum folia ad se rapere, *Plin.* 37, 7, 29. — *Feuille d'acanthe dans le chapiteau corinthien, Vitr.*

* **follĕātus,** a, um, *adj.* [follis], *qui s'élargit et se rétrécit alternativement comme un soufflet, mobile; large et bouffant; lâche, flasque, avachi, en parl. de la chaussure :* « Lingulati calcei sunt, quos nos folleatos vocamus, » *Isid. Orig.* 19, 34; *cf.* follicans.

folleo, ēre, *v. n.* [follis], *se mouvoir à la manière d'un soufflet; faire un mouvement de va-et-vient (lat. des bas temps) :* Si pes laxa pelle non folleat, *si le pied ne danse pas dans la chaussure, Hieron. Ep.* 22, 28.

follesco, is, ere, 3. = folleo : Follis, follescit, *Not. Tir. p.* 159.

follĭcans, antis, *partic.* [follis], *qui s'élargit et se rétrécit alternativement comme un soufflet (postér. à Auguste et rare); en parl. de la chaussure, trop large, avachi :* Muli senes... cervice cariosa vulnerum putredine, follicantes nares languidas assiduo pulsu tussedinis hiulci, *Appul. Met.* 9, *p.* 222. Chamæleon oscitans vescitur; follicans, ruminat : de vento cibus, *Tertull. Pall.* 3. — Laxæ manicæ, caligæ follicantes, *Hieron. Ep.* 22, 34.

« FOLLICULARE appellatur pars remi, quæ folliculo est tecta, a quo vita folliculatus, » *partie de la rame non écorcée ou garnie d'un cuir, d'où, vie de rameur (tout cela est douteux) Fest. p.* 85, *Müll.* (*en grec* ἀσκώμα).

follĭcŭlōsus, a, um, *adj.* [folliculus], *pourvu de follicules :* ~ papaver, *Appul. Herb.* 53.

follĭcŭlus, i, *m. dimin.* [follis], *petit sac, outre :* Eques in castra folliculis frumentum veheret, *Liv.* 9, 13, 9. Quidam judicatus est parentem occidisse. Ei statim... os obvolutum est folliculo et præligatum; deinde est in carcerem deductus, ut ibi esset tantisper, dum culeus, in quem conjectus in profluentem deferretur, compararetur, *Cic. Invent.* 2, 50, 149; *de même en parl. d'un parricide :* Statim folliculo lupino os obvolutum est, *on lui enveloppa la tête d'une peau de loup, Auct. Herenn.* 1, 13, 23. — B) *Particul.* (*cf.* follis, *n°* B), *balle remplie d'air, ballon pour jouer :* Post bella civilia ad pilam folliculumque transiit, *Suet. Aug.* 83. — II) *métaph., en génér., gousse, pellicule, peau, balle; péricarpe, écale; enveloppe des fruits, des grains, des legumes :* Gluma est grani folliculus, *Varron, R. R.* 1, 48, 1. Quum spica se exserit folliculo, *Senec. Ep.* 124. *De même en parl. des fruits, selon Varron, R. R.* 1, 48, 1; *Colum.* 2, 8, 5; *Plin.* 24, 8, 33; *ib.* 9, 40. ~ follis animalium, *id.* 30, 12, 37. ~ muliebris, *i. q.* vulva, *selon Serv. Virg. Georg.* 3, 136. — *Comme* vesica, *vessie, Cœl. Tard.* 4, 43, 24; — *comme* scrotum, *bourses, id. Acut.* 3, 17, 165 *et Tard.* 3, 8, 104 *et* 106. — *Poét. : coquille d'œuf :* ~ teretes (cicadarum), *Lucr.* 5, 801; *et en parl. du corps de l'homme, considéré comme enveloppe de l'âme :* Ego, si qui sum et quo folliculo sum indutus, queo, *Lucil. dans Non.* 110, 27.

* **follĭgĕna,** æ, *adj.* [follis-gigno], *engendré par le soufflet; qui souffle, qui fait entendre un son sourd :* Jubila folligenis exclamant organa bombis, *Poet. in Anth. Lat.* 2, *p.* 64, *Wernsd. N. cr.*

follis, is, *m.* (*primitivt, sac ou poche de cuir, outre; d'où*) — I) *au propre* A) *soufflet (pour le feu) :* Formæ, quas vos effici sine follibus et sine incudibus non putatis, *sans soufflets et sans enclumes, Cic. N. D.* 1, 20, 54; *cf. :* Folle fabrili flando accenderunt, *avec un soufflet de forge, Liv.* 38, 7, 12; *de même Virg. Georg.* 4, 171; *Æn.* 8, 449; *Hor. Sat.* 1, 4, 19; *Pers.* 5, 11. ~ ferrarius, *Theod. Prisc.* 4, 5. — B) *balle remplie d'air, ballon à jouer :* Ego te follem pugillatorium faciam, *je te lancerai comme un ballon, Plaut. Rud.* 3, 4, 16. Folle decet pueros ludere, folle senes, *Martial.* 14, 74. — C) *bourse de cuir :* Et tenso folle reverti Inde domum possis, *Juven.* 14, 281; *de même Callistr. Dig.* 35. 1, 82; *Veget. Mil.* 2, 20. — 2°) *métaph. en parl. d'une petite pièce de monnaie :* Quum haberet in sorte centum aureos et mille argenteos et centum folles æris, *Lampr. Heliog.* 22. Quasi a martyribus quinquaginta folles, unde vestimentum emeret, petivisset, *Augustin. Civ. D.* 22, 8; *de même id. adv. Crescent.* 3, 29. — D) *coussin à vent, gonflé de vent :* Vilioribus amicis folles pro accubitis sternebat eosque reflabat prandentibus illis, *etc., Lamprid. Heliog.* 25. — II) *métaph., en parl. de la poche de l'estomac :* Ventris duo sunt orificia, quorum superius recipit devorata et in follem ventris recondit, *Macrob. Sat.* 7, 4. — *Poét., en parl. des joues gonflées :* Tunc immensa cavi spirant mendacia folles, *Juven.* 7, 111.

* **follītim,** *adv.* [follis, *n°* I, C], *de manière à remplir un sac (une grande bourse) :* Nihil moror vetera et vulgata verba Peratim ductare; at ego follitim ductitabo, *je ne me soucie pas des mots anciens et vulgaires; je veux en forger à remplir non des bourses, mais des sacs, Plaut. Epid.* 3, 2, 15.

FOLUS; *voy.* olus, *au comm.*

fōmentātio, ōnis, *f.* [fomento], *fomentation, calmant, lénitif (postér. à l'époque classique) :* Ne ea quidem, quæ fomentationis gratia parata sunt vel medicinæ, lanarum appellatione continentur, *Ulp. Dig.* 32, 1, 70. Fomentatio ad omnes tumores sive duritias, *Pelagon. Veterin.* 25, *a med.*

fōmento, āre, *v. a.* [fomentum], *fomenter (postér. à l'époque classique) :* ~ caput, *Cœl. Aur. Acut.* 1, 9; *Veget. Vet.* 2, 8.

fōmentum, i, *n.* [*contract. pour* fovimentum, *de* foveo], *moyen pour ramener la chaleur ou pour l'entretenir, cataplasme, calmant, lénitif, fomentation, topique :* ~ calida, *Cels.* 2, 17, *med.; de même :* ~ calida, sicca, *topiques chauds, secs, id.* 4, 14; *cf. :* Quia calida fomenta non proderant, frigidis curari coactus, *Suet. Aug.* 81. Assideat, fomenta paret, medicum roget, *Hor. Sat.* 1, 1, 82; *de même* ~ adhibere *Colum.* 6, 30, 3. (Juvant) fomenta podagrum,

Hor. Ep. 1, 2, 52. Fomenta vulneribus nulla, *d'appareils pour panser les blessures, il n'y en avait point (il y a plus haut* ligamenta), *Tac. Ann.* 15, 55. — * B) *métaph. p.* fomes, *matière inflammable pour allumer le feu, allumettes :* Se ex arboribus fomenta excidisse, *Clod. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 176.

II) *au fig.* A) *adoucissement, calmant, moyen d'atténuer, d'alléger, allégement :* Hæc sunt solatia, hæc fomenta summorum malorum, *Cic. Tusc.* 2, 24, 59; *cf. :* Virtutis, magnitudinis animi, patientiæ, fortitudinis fomentis dolor mitigari solet, *la douleur est ordinairement adoucie par les consolations qu'on puise dans la vertu, la grandeur d'âme, la patience, le courage, id. Fin.* 2, 29, 95. Militaribus animis adhibenda fomenta, ut ferre pacem velint, *ce sont les esprits des soldats qu'il s'agit de calmer, afin de leur apprendre à supporter la paix, Tac. Ann.* 1, 46. Paupertati suæ fomenta conquirere, *chercher un allégement à sa misère, Appul. Met.* 2, *p.* 124. Hic velut fomentis, si quid erit asperum, præmolliemus, *Quintil. Inst.* 4, 3, 10. — Quod si meis inæstuat præcordiis Libera bilis, ut hæc ingrata ventis dividat Fomenta, vulnus nil malum levantia, *ah! si jamais la colère, bouillonnant librement dans ma poitrine, jette aux vents ces vaines consolations (l'espérance) qui ne guérissent aucune blessure, Hor. Epod.* 11, 17. — B) *poét. et métaph., ce qui entretient, ce qui nourrit qqche, aliment :* Quodsi frigida curarum fomenta relinquere posses, *si tu pouvais abandonner ces soins qui refroidissent le génie (les occupations matérielles), Hor. Ep.* 1, 3, 26.

fōmes, ĭtis, *m.* [foveo, *moyen d'allumer*], *matière inflammable ou allumée, dont on se sert pour allumer, bois sec, allumettes :* Silici scintillam excudit Achates... rapuitque in fomite flammas, *Virg. Æn.* 1, 176; *de même Lucan.* 8, 776; *Plin.* 16, 40, 77. — B) *au fig., foyer où l'on puise de l'ardeur, stimulant, excitant, aiguillon (postér. à l'époque classique) :* Fomitem esse quendam dicens et incitabulum ingenii virtutisque, si mens et corpus hominis vino flagraret, *Gell.* 15, 2, 3. ∼ peccati, *Prudent. Apoth.* 942. — II) *métaph., copeaux de bois détachés à coups de hache; paillettes qui jaillissent sous le marteau, quand on bat le fer rouge, étincelles :* « Fomites sunt assulæ ex arboribus, dum cæduntur, excussæ : dictæ, quod in eo opere occupati cibis potuque confoventur. At Opilius adustas jam fomites (*c'est ainsi qu'il faut lire avec le Cod. Mon.*) vocari existimat. Alii vocari putant scintillas, quæ ex ferro candenti malleis excutiuntur : dictæ autem inde, quia igni sunt confotæ. Pari modo assulæ, quæ sunt securibus excussæ », *Fest. p.* 85; *cf. :* Fomes πελέκημα », *Gloss. Labb.*

« FOMITO πελεκῶ, » *Gloss. Labb.*

Fones, *divinités des forêts, d'après le Gloss. Isid. Cf. Mart. Capell.* 2, *p.* 41. *Ce sont peut-être les mêmes que les* Fauni; *peut-être même n'est-ce qu'une corruption de ce nom. D'autres lisent* Fines *dans Capell., et Grotius ne rejette point cette leçon.*

Fonio, ōnis, *m. ou f., nom d'une divinité inconnue honorée chez les* Aquilejenses, *Inscr. ap. Murat.* 101; *et dans une autre inscr., citée par le même, Philippe de la Tour (a Turre) croit que c'est le nom de Mars (de* φόνος, *carnage); Muratori pense que c'est la Renommée,* Fama, *de* φωνή, *voix.* Fonio *ou* Faunio *est peut-être le dimin. de* Faunus, *et désigne le fils de Faune et de la Bonne Déesse.*

fons, fontis, *m.* [*d'après Varron, L. L.* 5, 26, 35, *et Fest. p.* 84, *de* fundo], *source,* — I) *au propre :* Nonne vides etiam, quam late parvus aquaï Prata riget fons interdum campisque redundet, *combien un humble ruisseau, faible à sa source, arrose au loin les prairies et parfois inonde les campagnes, Lucr.* 5, 602. Quod genus indu mari Aradio fons dulcis aquaï, Qui scatit et salsas circum se dimovet undas, *source d'eau douce, id.* 6, 891; *de même :* Fons aquæ dulcis, cui nomen Arethusa est, incredibili magnitudine, plenissimus piscium, *Cic. Verr.* 2, 4, 53, 118. Est apud Hammonis fanum fons luce diurna Frigidus, et calidus nocturno tempore, *etc., il y a près du temple d'Hammon une source qui le jour est fraîche, et, la nuit, devient chaude, Lucr.* 6, 851; *cf. : ib.* 875. Eunt ad fontem, nitidant (*i. e.* abluunt) corpora, *Enn. dans Non.* 144, 16. Hoc itinere est fons, quo mare succedit longius, lateque is locus restagnat, *Cæs. B. C.* 2, 24, *fin.* Qui fontes a quibusdam præsidiis aberant longius et celeriter æstibus exarescebant, *id. ib.* 3, 49, 5. (Romulus) locum delegit fontibus abundantem, *Cic. Rep.* 2, 6. Fontium qui celat origines, Nilus, *le Nil, qui cache ses sources, aux sources mystérieuses, Hor. Od.* 4, 14, 45. Fons etiam, rivo dare nomen idoneus, *source que l'on pourrait appeler une petite rivière, id. Ep.* 1, 16, 12. Vestris amicum fontibus et choris, *id. Od.* 3, 4, 25. Fas pervicaces est mihi Thyiadas, Vinique fontem, lactis et uberes Cantare rivos, *je puis maintenant chanter les fougueuses Thyades, les sources de vin (qui jaillissent du sol frappé par les thyrses) et les larges ruisseaux de lait, id. ib.* 2, 19, 10. — Si tibi necesse putas etiam adversariis amicorum tuorum de jure consulentibus respondere... noli tam esse injustus, ut, quum tui fontes vel inimicis tuis pateant, nostros etiam amicis putes clausos esse oportere, *Cic. Mur.* 4, 9.

B) *poét. et métaph., eau de source, eau :* Alii fontemque ignemque ferebant Velati lino et verbena tempora vincti, *de l'eau et du feu, Virg. Æn.* 12, 119. Si cuncta minentur Flumina, quos miscent pelago, subducere fontes, *Lucan.* 5, 337.

II) *au fig., source, c.-à-d. origine, principe, cause, sujet :* Meos amicos, in quibus est studium... ad Græcos ire jubeo, ut ea a fontibus potius hauriant, quam rivulos consectentur, *je les renvoie aux Grecs, afin qu'ils puisent aux sources mêmes, au lieu de courir après les petits ruisseaux qui en découlent, Cic. Acad.* 1, 2, 8; *de même oppos. à* rivuli, *id. De Or.* 2, 27, 117; *Cœl.* 8, 19. Neque ego si fontem maledicti reperietis, ut negligatis aut dissimuletis umquam postulabo. Sed si quid sine capite manabit, aut quid erit ejusmodi, ut non exstet auctor, *etc., id. Planc.* 23, 57. Quin etiam ceteris quæ moventur, hic fons, hoc principium est movendi, *c'est là l'origine, le principe du mouvement, id. Rep.* 6, 25; *de même :* Scribendi recte sapere est et principium et fons, *le goût (la raison) est le principe et la source de l'art d'écrire, Hor. A. P.* 353; *cf. :* Cilicia origo et fons belli, *Flor.* 3, 6. Urgerent philosophorum greges, jam ab illo fonte et capite Socrate, *à commencer par Socrate, leur père et leur chef, Cic. De Or.* 1, 10, 42; *de même :* Quorum (philosophorum) fons ipse Socrates, *Quintil. Inst.* 1, 10, 13; *cf. :* Atqui rerum caput hoc erat et fons, *Hor. Ep.* 1, 17, 45. Et Græciæ quidem oratorum partus atque fontes vides, *Cic. Brut.* 13, 49. Hæc omnia ex eodem fonte fluxerunt, *tout cela découle de la même source, id. N. D.* 3, 19, 48. Qui (disertus) omnes omnium rerum, quæ ad dicendum pertinerent, fontes animo ac memoria contineret, *id. De Or.* 1, 21, 94. Multo studiosius philosophiæ fontes aperiemus, *les sources de la philosophie, id. Tusc.* 1, 3, 6; *de même* totos eloquentiæ aperire, *Quintil. Inst.* 6, 1, 51. Dicendi facultatem ex intimis sapientiæ fontibus fluere, *que l'éloquence a sa source dans les profondeurs de la sagesse, id. ib.* 12, 2, 6; *cf. id. ib.* 5, 10, 19. Fontes ut adire remotos Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ, *Hor. Sat.* 2, 4, 94. Ex iis fontibus unde omnia ornamenta dicendi sumuntur, *Cic. De Or.* 2, 11, 45. Fontes earum (legum) utique perspexerit, *id. Rep.* 5, 3. Benevolentia, quæ est amicitiæ fons a natura constitutus, *la bienveillance, dont la nature a fait la source de l'amitié, id. Læl.* 14, 50. Is fons mali hujusce fuit, *Liv.* 39, 15, 9. Meone hero tu, improbe, Male dicere audes, fons vitii et perjurii? *source de vice et de parjure, cloaque de tous les vices, Plaut. Truc.* 2, 7, 51; *cf. :* O hominem acutum atque urbanitatis vernulæ fontem! *Petron. Sat.* 24.

Fons, *la Source personnifiée, déesse qui avait une chapelle à Rome, Cic. N. D.* 3, 20, 52.

Fons Admirationis, *Fontaine de Merveille, source en Savoie.*

Fons Aponi, *probabl. auj. Bagni d'Albano; cf.* Aponi Fontes.

Fons Beatæ Virginis, *Stettler. Chronic.; Ægid. Tschudy Chronic.; Stumpf.* 7; *Urstis. Chronic. Basil.* 4; *Frauenbrünnen, bourg et ancien couvent de religieuses Bernardines, dans le canton de Berne, non loin de Burgdorf.*

Fons Bellaqueus, *Bail. Concil.; cf. Mézeray, Hist. de France; i. q.* Bellofontanum.

Fons Bellus, *Schœnbrünn, village et château de plaisance près de Vienne, fondé au commencement du dix-huitième siècle par l'empereur Joseph.*

Fons (Bleaudi) **Bliaudi**; *cf.* Bellofontanum.

Fons Clarus; *cf.* Fons Ebraldi.

Fons Daphne, *Joseph.; petit fl. dans le N.-E. de la* Galilæa Super., *prenait sa source dans l'Anti-Liban, au N.-E. de Kadesch, et se joignait au* Jordanes Minor, *au N. du lac* Merom. *Michaëlis se trompe en le prenant pour le lac* Phiala, *situé à peu près à* 100 *stades (*5 *lieues) à l'O. du lac de Merom.*

Fons Ebraldi *ou* **Evraldi**, **Fons Clarus**; *cf. Mainferm. Clup. Nasc. Fontebrald. Ordin.; Bayle; Fontevrault, bourg de France, dans le dépt de Maine-et-Loire (Anjou).*

Fons Elisæ, *cf.* 2 *Reg.* 2, 19, *source ou fontaine en Judée, non loin de Jericho.*

Fons Episcopi, *Fontaine-l'Évêque, v. des Pays-Bas, prov. du Hainaut, près de la Sambre.*

Fons Evraldi; *cf.* Fons Ebraldi.

Fons Ferratus, *i. q.* Fanum Interamnium.

Fons Gombaldi, *Foncombaut, bourg de France, dans le Berry.*

Fons Iberi, *Fontibre, bourg d'Espagne, du royaume de la Vieille-Castille, près de la source de l'Èbre.*

Fons Jacobi, πηγὴ τοῦ Ἰακώβ, *Joh.* 4, 6; *source dans la* Samaria, *au S. de Sichem, sur la route de Jérusalem; selon Maundrell, taillée dans le roc, et de* 105 *pieds de profondeur.*

Fons Latius, *Latzfass, bourg d'Autriche, dans le cercle de Bruneck (Brixen), du Tyrol.*

Fons Pigi, *Sommepi, bourg de France, en Champagne.*

Fons Rapidus, *Thuan. Hist.; Bayle; Oihenart Vascon.;* Fontarabia, *Cell.* 2, 1; 56; Ocasopolis; *Fuente-Rabia, Fontarabia, v. d'Espagne, prov. de Guipuzcoa, à l'embouchure de la Bidassoa dans la mer de Biscaye.*

Fons Resonus *ou* **Tumultuarius**, *Bullerborn, source près d'Altenbecken (Westphalie), diocèse de Paderborn.*

Fons St. Andreæ, *Fontaine-André, bourg dans la principauté de Neufchâtel.*

Fons Sanus, **Fossanum**, *Fossano, v. du Piémont, prov. de Cuneo, sur la Stura.*

Fons Solis; *cf.* Solis Fons.

fontāna, æ; *voy.* fontanus, *n°* II.

Fontanæ, arum, *Ann. Alamann. Contin. Augiens. ann.* 841; Fontanetum, *Ann. St. Columb. Senon. ann.* 842. Fontanit, *Ann. Laubacens. P. II. ann.* 842; Fontanidus, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 841; Fontaniacum, *Chronic. Reginon. ann.* 842; Fontinata, æ, *Ann. Ruodolf. Fuldens. ann.* 841; Fontis, *Notæ Hist. Ildenfons. ab Arx, ann.* 841; *i. q.* Fontenæum, *Fontenai, non loin d'Auxerre; sel. l'abbé Lebeuf, Fontenaille, où, sel. les Ann. Ruodolf. Fuldens. :* inter fratres Hlotharium, Hludowicum et Carolum, Kal. 7 julii 841, prælium ingens factum est.

Fontanalis, e; *voy.* Fontinalis.

* **fontānĕus**, a, um, *adj.* [fons], *de source, de fontaine :* ∼ scaturigo, *Solin.* 37, *fin.; Innoc. de Casis, p.* 239.

Fontanella, *Fontenelle, abbaye en Flandre.*

Fontanetum *ou* **Fontes**; *cf. Arnolph. Gest. Mediolan.; Leibniz. Script. Rer. Bruns. t.* 3, *p.* 717; *Fontaneto, bourg du Milanais, sur le fl. Goni, à* 2 *milles d'Arona.*

Fontanetum, *i. q.* Fontanæ.

Fontaneum, *Nithard. Hist.* 2, *p.* 96; Fontenæum, Fonteniacum, *Fontenay, bourg de France, dépt de l'Yonne (Bourgogne), sur le Serin, près d'Auxerre.*

Fontaniacum, } *i. q.* Fontanæ.
Fontanit, }

fontānus, a, um, *adj.* [fons], *de source, de fontaine :* Aqua levissima pluvialis, deinde fontana, tum ex flumine, tum ex puteo, *l'eau la plus légère est l'eau de pluie; vient ensuite l'eau de source, puis l'eau de rivière, et enfin l'eau de puits, Cels.* 2, 18; *de même* ∼ aqua, *source, Colum.* 12, 9, 2; *et dans le même sens* ∼ ora, *Ovid. Fast.* 1, 269. — II) *substantivt, dans la langue de la décadence* fontana, æ, *f., source, fontaine :* Casa sub se habet aliam fontanam, *Innocent. de Cas. p.* 245, *Goes.*

Fontarabia, *i. q.* Fons Rapidus.

Fontejānus, a, um, *relatif à Fonteius, Cic. Har. resp.* 57; *Inscr. Fabrett.* 1, *p.* 10.

Fontējus, a, *nom de famille romain, par ex.* M. Fonteius, *préteur en Gaule, pour qui Cicéron prononça un discours que l'on a conservé en partie. Sa sœur* Fonteja *était une vestale, Cic. Fontej.* 17, 37.

Fontenæum Comitum, *Thuan. Hist.* 44, 46 *sq.; Fontenay-le-Comte (le Peuple), v. de France, dépt de la Vendée (Poitou), sur la Vendée entre Luçon et Maillezais.*

Fonteniacum; *cf.* Fontenæum.

Fontes; *cf.* Fontanetum.

Fontes, *Martinier.; Fontaines, bourg de France, dépt de l'Yonne (Bourgogne), près de Dijon.*

Fontes Belgæ, **Fontanensis Ecclesia**, **Belgæ**, **Theonodunum** (Theodorodunum), **Wellæ**; *cf. Cambden.; Beeverell.; Wels, v. d'Angleterre, du comté de Sommerset. Sa belle cathédrale, fondée primitivement, l'an* 704, *par Ina, roi des Saxons d'Occident, fut construite par l'évêque Robert et Jocelus de Welles.*

Fontes Mattĭāci, *i. q.* Aquæ Mattiacæ.

Fontes Paderæ, **Paderborna**, *Bert.; cf.*

Chitræus, Chronic. Sax.; Werdenhag. de Reb. Hans.; Schaten. Ann. Paderb.; Furstenberg. Monument. Paderb.; Teuderium, Paderborn, v. de Prusse, district de Minden, sur la Pader, à 3 milles à l'E. de Lippstadt. L'évêché de Paderborn, d'une étendue de 44 milles carrés, fut fondé par Charlemagne. Paderbornensis, e.

Fontia, Pontia, Ponza, île du Pont, dans la mer de Toscane.

* **fonticŏla**, æ, *adj.* [fons colo], *qui habite une source :* Ite igitur Camenæ, Fonticolæ puellæ, *Augustin. de Mus.* 3, 7.

fontĭcŭlus, *petite source, petite fontaine, ruisseau* (*très-rare*) : Magno de flumine malim Quam ex hoc fonticulo tantundem sumere, *Hor. Sat.* 1, 1, 56. Exsiliente dulci fonticulo, *Plin.* 31, 10, 46, § 107. — *En anat.* fonticuli *ou* fontanellæ, *fontanelles des nouveau-nés, L. M.* — *En chir., fistule, L. M.*

fontĭgĕna, æ, *adj.* [fons-gigno], *né des sources, épith. poét. des Muses :* ~ virginum chorus, *Mart. Capell.* 9, 308; *et substantivt, les Muses :* O sacra doctarum prudentia fontigenarum, *id.* 6, 1.

fontiger, era, um, *qui a une fontaine, Inscr. ap. Grut.* 93, 11. (*Cette inscr. n'est pas très-authentique.*)

fontīnālis (*s'écrit aussi* fontan.), e, *adj.* [fons], *de source, de fontaine :* ~ aqua, *Vitr.* 8, 3. — *De là* II) Fontinalis (Fontan.) porta, *peut-être la même que* Porta Capena, *Liv.* 35, 10, 12; *Inscr. Grut.* 624, 11. — B) *substantivt* 1°) Fontinalis, is, *m., le dieu des sources, des fontaines :* Utrum Fontinali an Libero Imperium te inhibere mavis? *Plaut. Stich.* 5, 4, 17. — 2°) Fontinalia, ium, *n., fête en l'honneur des sources; elle se célébrait le 13 octobre, Varro, L. L.* 6, 3, 57; *Calend. ap. Orell. Inscr.* 2, *p.* 400; *Fest. p.* 85.

Fontinata; *cf.* Fontanæ.

for, fātus, 1. *v. defect.* (*voy. dans la suite de l'article les autres formes existantes*), *n. et a.* [*même racine que* φάω, φημί (FAMINO dicito, *Fest. p.* 87, *ed. Müll.*)], *parler, dire* (*le plus souv. chez les poètes*); *cf.:* « Quædam vetera etiam necessario interim sumuntur, ut fari, » *Quintil. Inst.* 8, 3, 27).

I) *en génér.:* A) *neutre :* « Fatur is, qui primum homo significabilem ore mittit vocem. Ab eo ante quam id faciant pueri dicuntur infantes; quum id faciant, jam fari, » *l'homme commence à parler* (fatur) *dès qu'il articule un mot significatif; jusque-là l'homme est* infans (*qui ne parle pas*), *Varro, L. L.* 6, 7, 64, *fin.; cf.:* Filius Crœsi, quum jam per ætatem fari posset, infans erat, *le fils de Crésus, à l'âge où il pouvait parler, ne parlait pas* (*était muet*), *Gell.* 5, 9, 1; *et:* Non enim eram infans, qui non farer, *Augustin. Conf.* 1, 8; *de même :* Nescios fari pueros Achivis Ureret flammis, *Hor. Od.* 4, 6, 18; *et :* Quum primum fari cœpisset, obstrepentes ranas silere jussit, *Suet. Aug.* 94. — Tum ad eos is deus, qui omnia genuit, fatur : Hæc vos, *etc., alors le dieu, créateur de toutes choses, leur dit, Cic. Univ.* 11; *de même :* Sociosque simul sic fatur ad omnes, *Val. Flacc.* 3, 616. Tum facta silentia linguis, Et Venulus dicto parens ita farier infit, *commence à parler ainsi, Virg. Æn.* 11, 242. Prætor qui tum fatus est, si imprudens fecit, piaculari hostia facta piatur; si prudens dixit, *etc., Varro, L. L.* 6, 4, 59, *fin.* Sic fatus validis ingentem viribus hastam contorsit, *ayant ainsi parlé, à ces mots, cela dit, ou : il dit et,..., Virg. Æn.* 2, 50. Tu meum ingenium fans non edidicisti atque infans, *tu n'as pas mieux appris à me connaître qu'un enfant qui béga) erait à peine, toi qui n'es plus un enfant, Plaut. Pers.* 2, 1, 7. Postquam introgressi et coram data copia fandi, *la faculté, la permission de parler, Virg. Æn.* 1, 520; *de même :* Fandi doctissima Cymodocea, *Cymodocée, la plus éloquente* (*d'entre elles*), *id. ib.* 10, 225. Quæ mollissima fandi Tempora, *le temps le plus favorable pour parler, id. ib.* 4, 293. Quid fando tua tela manusque Demoror? *Stat. Theb.* 1, 655. His fando si nuncius exstitit oris, *si la renommée en a porté la nouvelle jusque dans ces lieux, Val. Flacc.* 4, 170. *De même* fando *pour* fama, rumore, *bruit, bruit public, ouï-dire :* Neque fando umquam accepit quisquam, *etc., on n'a jamais appris, même par ouï-dire, Plaut. Amph.* 2, 1, 41; *cf.:* Ne fando quidem auditum est, crocodilum aut ibim violatum ab Ægyptio, *on n'a jamais entendu dire qu'un Égyptien ait fait du mal à un crocodile ou à un ibis, Cic. N. D.* 1, 29, 82; *de même Virg. Æn.* 2, 81; *Ovid. Met.* 15, 497; *Sil.* 10, 484. — Sine me hæc haud mollia fatu Sublatis aperire dolis, *pénibles à dire, Virg. Æn.* 12, 25; *de même :* Lapis fatu dignissimus, *Solin.* 3.

B) *act.* α) *avec l'accus.:* (Animus) dementit deliraque fatur, *Lucr.* 3, 465. Qui sapere et fari possit, quæ sentiat, *qui sache penser et exprimer ses pensées, Hor. Ep.* 1, 4, 9. Fabitur hoc aliquis, *voilà ce que l'on dira, Cic. poet. ap. Gell.* 15, 6, 3. Vix ea fatus eram, *à peine avais-je dit ces mots, prononcé ces paroles, Virg. Æn.* 2, 323. Oscula libavit natæ, dehinc talia fatur, *id. ib.* 1, 256. Cui talia fanti subito non vultus non color unus, *comme elle parlait ainsi, id. ib.* 6, 46; *cf.:* Subtrahit hæc fantem torta vertigine fluctus, *Prop.* 3, 7, 65. Quis talia fando temperet a lacrimis? *qui pourrait, à ce récit, contenir ses larmes? Virg. Æn.* 2, 6. — β) *avec des propos. relatives :* Fare age, quid venias, *Virg. Æn.* 6, 389; *cf.:* Sed te qui vivum casus, age fare vicissim Attulerint, *id. ib.* 6, 531. Fare, an patriam spes ulla videndi, *Val. Flacc.* 5, 552.

II) *particul.* A) *dire en prophétisant, prophétiser, prédire :* Atque Anchises doctu', Venus quem pulchra dearum Fari donavit, divinum pectus habere, *que Vénus, la plus belle des déesses, a gratifié du don de prophétie, Enn. Ann.* 1, 32. Fabor enim, quando hæc te cura remordet, Longius et volvens fatorum arcana movebo, *Virg. Æn.* 1, 261. *Cf. aussi ce qui suit.*

B) *dire, exposer dans un poëme, chanter, célébrer en vers :* Qui terrai Latiai tuserunt homones Vires fraudesque Pœnicas, fabor, *je dirai quels hommes du Latium écrasèrent les forces et les ruses puniques, Næv.* 1, 2. Tarpeium nemus et Tarpeiæ turpe sepulcrum Fabor, et antiqui limina capta Jovis, *Prop.* 4, 4, 2.

☞ *avec la signification passive :* Fasti dies sunt, in quibus jus fatur, *Suet. dans Prisc. p.* 793, *P.* — *En parl. des oracles à rendre :* Neque me Apollo fatis fandis dementem invitam ciet, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 31, 66. — *De là*

A) **fandus**, a, um, *Pa., dont on peut parler, juste, légitime* (*par oppos. à* nefandus, *qu'il faut taire, c.-à-d. coupable, criminel*) : Omnia fanda, nefanda malo permixta furore Justificam nobis mentem avertere deorum, *Catull.* 64, 406; *cf.:* At sperate deos memores fandi atque nefandi, *Virg. Æn.* 1, 543. Non fanda timemus, Sed venient majora metu, *Lucan.* 1, 634. Inexpleto non fanda piacula busto, *id.* 2, 176.

B) **fātum**, i, *n.* (*forme accessoire masculine* fatus malus, meus, *Petron. Sat.* 42; 77) (*d'après le n°* II, A), *prédiction, prophétie, oracle* (*rare en ce sens, mais très-classique*) : Neque me Apollo fatis fandis dementem invitam ciet, *Pacuv. dans Cic. Divin.* 1, 31, 66. Lentulum sibi confirmasse ex fatis Sibyllinis haruspicumque responsis, se esse tertium illum Cornelium, *etc., d'après les oracles des sibylles et les réponses des aruspices, Cic. Catil.* 3, 4, 9. Ex fatis, quæ Veientes scripta haberent, Veios capi non posse, dum lacus is redundaret... in iisdem fatis scriptum Veientes habere, fore ut, *etc., id. Divin.* 1, 44, 100. Quo maturius fatis, ominibus oraculisque, portendentis sese victoriæ compotes fierent, *Liv.* 29, 10, *fin. Drakenb. N. cr.* Pater Æneas pectore curas versans, Siculisne resideret arvis Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras, *Virg. Æn.* 5, 703. — *Or, comme les oracles exposent l'avenir, et le destin des hommes comme choses arrêtées et immuablement résolues,* fatum *signifie encore*

2°) *métaph., le destin tel que l'a arrêté la volonté des dieux, destinée des hommes, nécessité fatale, fatalité, arrêt des dieux, la* εἱμαρμένη *ou* μοῖρα *des Grecs :* Quid enim aliud est fatum, quam quod de unoquoque nostrum Deus fatus est, *Minuc. Octav.* 30. « Nec ii, qui dicunt immutabilia esse, quæ futura sint nec posse verum futurum convertere in falsum, fati necessitatem confirmant, sed verborum vim interpretantur. At qui introducunt causarum seriem sempiternam, ii mentem hominis voluntate libera spoliatam necessitate fati devinciunt », *ceux qui disent que l'avenir est immuable, et que ce qui doit être ne peut pas ne pas être, sont loin de conclure que par conséquent le destin gouverne le monde : ils ne font qu'expliquer la force des termes; mais ceux qui admettent une série de causes éternellement enchaînées dépouillent l'homme de sa volonté libre et le font esclave du destin, Cic. Fat.* 9, 20 *sq. De là le sens philosophique du mot, exprimant les lois éternelles, immuables de la nature :* « Fieri omnia fato, ratio cogit fateri. Fatum autem id appello, quod Græci εἱμαρμένην, id est ordinem seriemque causarum, quum causa causæ nexa rem ex se gignat. Ea est ex omni æternitate fluens veritas sempiterna... Ex quo intelligitur, ut fatum sit non id, quod superstitiose, sed id quod physice dicitur, causa æterna rerum, cur et ea quæ præterierunt, facta sint et quæ instant fiant, et quæ sequuntur futura sint », *la raison nous contraint d'avouer que tout se fait par le destin. J'appelle destin ce que les Grecs nomment* εἱμαρμένη, *c'est-à-dire une série ordonnée de causes liées entre elles et naissant les unes des autres. Telle est la source première de la vérité éternelle. Le destin n'est donc point ce qu'entend la superstition, mais ce qu'enseigne la physique, à savoir, la cause éternelle de tout, la cause du passé, du présent et de l'avenir, etc., Cic. Divin.* 1, 55, 125 *sq.; cf.:* « Quum vos fato fieri dicatis omnia, quod autem semper ex omni æternitate verum fuerit, id esse fatum », *id. N. D.* 3, 6, 14; *et :* « Quum duæ sententiæ fuissent veterum philosophorum, una eorum, qui censerent omnia ita fato fieri, ut id fatum vim necessitatis afferret, in qua sententia Democritus, Heraclitus, Empedocles, Aristoteles fuit, altera eorum, quibus viderentur sine ullo fato esse animorum motus voluntarii », *id. Fat.* 17, 39; *cf. aussi :* « Ex hoc genere causarum ex æternitate pendentium fatum a Stoicis nectitur », *id. Top.* 15, 59; *et* « Anile sane et plenum superstitionis fati nomen ipsum », *id. Divin.* 2, 7, 19. Si Daphitæ fatum fuit ex equo cadere, *id. Fat.* 3, 5; *cf.:* Si fatum tibi est ex hoc morbo convalescere, *s'il est dans ta destinée de te relever de cette maladie, id. ib.* 12, 28. Fuit hoc sive meum sive rei publicæ fatum, ut in me unum omnis illa inclinatio communium temporum incumberet, *mon destin ou celui de la république a voulu que, id. Balb.* 26, 58. Ruina oppressus esset. At id, neque si fatum fuerat, effugisset; nec si non fuerat, in eum casum incidisset, *etc., il eût été écrasé sous les débris. Mais si c'était un décret du destin, il n'aurait pas échappé à ce destin; et si ce n'était pas l'ordre du destin, il ne pouvait pas succomber, id. Divin.* 2, 8, 20. Ut prædici posset, quid cuique eventurum et quo quisque fato natus esset, *id. ib.* 1, 1, 2; *cf.:* Qui (Milo) hoc fato natus est, ut ne se quidem servare potuerit, *il était dans la destinée de Milon de ne pouvoir même sauver sa propre personne, id. Mil.* 11, 30; *et :* Quod ea conditione atque eo fato se in his terris collocatam esse arbitratur (Massiliensium civitas), ne, *etc., id. Fontej.* 16, 35; *cf. aussi :* Quonam meo fato fieri dicam, ut, *etc., id. Phil.* 2, 1, 1; *et :* Qua quidem in re singulari sum fato, *Cæcin. dans Cic. Fam.* 6, 7, 1. Nisi dii immortales omni ratione placati suo numine prope fata ipsa flexissent, *id. Catil.* 3, 8, 19. Orte Saturno, ubi cura magni Cæsaris fatis data, *fils de Saturne, les Destins t'ont confié le soin du grand César, Hor. Od.* 1, 12, 51. Quo (Cæsare) nihil majus meliusve terris Fata donavere bonique divi, *id. ib.* 4, 2, 38. Parcæ, Quod semel dictum est stabilisque rerum Terminus servat, bona jam peractis Jungite fata, *id. Carm. Sec.* 28. Ut caneret fera Nereus fata, *afin que Nérée lui prédît sa cruelle destinée, id. Od.* 1, 15, 5; *de même* ~ acerba, *id. Epod.* 7, 17; ~ triste, *triste destin, id. Sat.* 1, 9, 29; ~ cæca, *id. Od.* 2, 13, 16, *et autres sembl.*

β) *De là, métaph., en parl. de la volonté, des arrêts des dieux :* Heu! stirpem invisam et fatis contraria nostris Fata Phrygum, *ô race odieuse! ô destins phrygiens contraires à mes destins! Virg. Æn.* 7, 293; *de même id. ib.* 7, 50; *cf. Non.* 455, 25. — *Puis, en parl. de ce que le destin de qqn a décidé : événement fatal :* Ilio tria fuisse audivi fata, quæ illi forent exitio : signum ex arce si perisset; alterum, *etc., j'ai ouï dire que trois événements avaient décidé du sort de Troie, d'abord l'enlèvement du Palladium, ensuite, etc., Plaut. Bacch.* 4, 9, 29; *de même :* Herculis sagittæ, quæ fatum Trojæ fuere, *les flèches d'Hercule qui furent fatales à Troie* (*ou : auxquelles était attaché le destin de Troie*), *Justin.* 20, 1, *fin.* — *Enfin* Fata, *les Destinées personnifiées, et, comme déesses, les Parques, Prop.* 4, 7, 51; *Stat. Theb.* 8, 26; *Silv.* 5, 1, 259; *Inscr. Orell.* n° 1771 *sq.*

b) *particul., destin funeste, mauvaise fortune, désastre, accident, malheur, fatalité :* Dictum facete et contumeliose in Metellos antiquum Nævii est : Fato Metelli Romæ fiunt consules, *par la fatalité, les Métellus sont faits consuls à Rome, Pseudo-Ascon. Cic. Verr.* 1, 10, 29 (*p.* 140, *ed. Orell.*); *et, par allusion à ce vers :* Hoc Verrem dicere aiebant, te (*sc.* Metellum) non fato, ut ceteros ex vestra familia, sed opera sua consulem factum, *Verrès avait coutume de dire que tu ne devais pas, comme les autres consuls de ta famille, le consulat à la fatalité, mais à ses bons offices* (*à lui Verrès*), *Cic. Verr.* 1, 10, 29. Quibus ego confido impendere fatum aliquod et pœnas jamdiu improbitati, nequitiæ... debitas instare, *j'ai le ferme espoir que quelque malheur les menace, etc., Cic. Catil.* 2, 5, 11. Non ille (Catilina) nobis Saturnalia constituisset, neque tanto ante exitii ac fati diem rei publicæ denunciasset, *id. ib.* 3, 7, 17. Abditi in tabernaculis aut suum fatum querebantur aut cum familiaribus suis commune periculum miserebantur, *retirés dans leur tente, ils se plaignaient de leur mauvaise fortune, de leur cruelle destinée, ou, etc., Cæs. B. G.* 1, 39, 4; *cf.:* Ut quibus in pugna vitæ pe-

riculum accideret, non ita multo se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus urbe capta eadem esset belli fortuna patienda, *Cæs. B. C.* 2, 6, 1. Quod si jam (Quod dii omen avertant) fatum extremum rei publicæ venit, *Cic. Phil.* 3, 14, 35. — *Surtout en parl. de la mort, commune destinée : mort naturelle :* Si quid mihi humanitus accidisset (multa autem impendere videntur præter naturam etiam præterque fatum), *etc., s'il m'arrivait quelque malheur (et beaucoup de choses paraissent nous menacer, outre la nature et la mort), Cic. Phil.* 1, 4, 10. Sic Hortensii vox exstincta fato suo est, nostra publico, *ainsi la voix d'Hortensius et la mienne se sont éteintes à la fois, la sienne par la mort, la mienne par le malheur des temps, id. Brut.* 96, 328; *cf. :* Nolite hunc maturius exstingui vulnere vestro quam suo fato, *id. Cœl.* 32, 79; *et :* Quia nec fato merita nec morte peribat, *parce qu'elle (Didon) ne mourait ni par l'arrêt du destin, (c.-à-d. de sa mort naturelle) ni d'une mort (violente) méritée, Virg. Æn.* 4, 696. Ferro, non fato mœrus Argivum (*i. e.* Achilles) occidit, *Poet. ap. Quintil. Inst.* 8, 6, 10, *Spald.* Qui fato sunt functi, *ceux qui ont payé leur dette à la nature, qui ont accompli leur destinée, Quintil. Inst.* 3, 7, 10. Quibus vestrum ante fato cedere quam hæc tot tam acerba videant, in animo est : iis *etc., Liv.* 26, 13, 17. Qui electo successore fato concessit, *Plin. Paneg.* 11, 3; *on dit aussi* concedere in fatum, *Modestin. Dig.* 34, 3, 20. L. Piso pontifex rerum in tanta claritudine fato obiit, *mourut (naturellement), Tac. Ann.* 6, 10. Si me præceperit fatum, *si la mort m'enlève avant le temps, Curt.* 9, 6. Quid? non idem poeta (Virgilius) penitus ultimi fati concepit imaginem, ut diceret (*Æn.* 10, 782): Et dulces moriens reminiscitur Argos? *Quintil. Inst.* 6, 2, 33. *Dans ce sens on dit qqfois au pluriel :* Jamdudum peccas, si mea fata petis, *si tu veux ma mort, Ovid. Her.* 19, 118. An poteris siccis mea fata reponere ocellis? *pourras-tu d'un œil sec envisager ma mort? Prop.* 1, 17, 11. Sentiet vivus eam, quæ post fata præstari magis solet, venerationem, *Quintil. Inst.* 12, 11, 7. Si me fata intercepissent, *si la mort m'avait arrêté au milieu de ma carrière, était venue me surprendre, id. ib.* 6, *præf.* 1; *cf.* (Mater) acerbissimis rapta fatis, *id. ib.* § 4. *L'expression* fatum facere, *mourir, accomplir sa destinée, appartient aux bas temps de la latinité, Inscr. ap. Murat.* 1999, 2.

β) *dans le sens concret, homme qui prépare la perte, la ruine de* : Duo illa rei publicæ pæne fata, Gabinium et Pisonem, *Cic. Sest.* 43, 93.

Fora, Fœra, *Föhr, Fohrde, île du Danemark, sur la côte occident. du Schleswig.*

* **fŏrābĭlis**, e, *adj.* [foro], *qui peut être percé, foré, pénétré :* Contemptor ferri nulloque forabilis ictu, *Ovid. Met.* 12, 170.

fŏrāgo, ĭnis, *f.* [foro], *fil de couleur pour marquer les divisions d'un tissu ou la tâche de chaque jour :* « Forago, filum quo textrices diurnum opus distinguunt : a forando dictum, » *Fest. p.* 90; *cf.* « Forago trames diversi coloris, » *Gloss. Isid:* Residens inter pensa et foragines puellarum, *Symm. Ep.* 6, 68.

Foraheim; *Ann. Laubacens. ann.* 899; Forahheim, *Ann. Ruodolf. Fuldens. ann.* 858; *Ann. Fuldens. P.* 3. *ann.* 881, 874, 879, 889, *sq.*; Forachheim, *Chronic. Reginon. ann.* 900; Forchhemium; *cf. Zeiler. Franc.; Munster. Cosmogr.; Pastorius, Franc.; rediv.; Forchheim, v. de Bavière, à l'embouchure de la Wiesent dans la Regnitz, dans le cercle du Haut-Mein, à 4 milles au S. de Bamberg. Charlemagne y célébra souvent la fête de Pâques; Lothaire, en* 871, *et Arnolphe, en* 899, *y tinrent des diètes.*

fŏrāmen, ĭnis, *n.* [foro], *ouverture (percée), percée, trou, voie de communication; porte (rare, mais très-classique)* : Neque porta neque ullum foramen erat, qua posset eruptio fieri, *il n'y avait ni porte ni ouverture par où l'on pût s'échapper, Sisenn. dans Non.* 113, 27; *de même :* Foramina parietum et fenestrarum, *les ouvertures pratiquées dans les murs, les jours et les fenêtres, Colum.* 9, 15, 10. Scuto ad eum (Cæsarem) relato Scævæ centurionis, inventa sunt in eo foramina CCXXX, *on y trouva* 230 *trous,* * *Cæs. B. C.* 3, 53, 4. Tibia tenuis simplexque foramine pauco, *la flûte légère, simple (d'une seule pièce) et n'ayant que peu de trous, Hor. A. P.* 203. Viciato fistula plumbo Scinditur et tenues, stridente foramine, longe Ejaculatur aquas, *fissure, trou que l'eau a fait dans un conduit de plomb, Ovid. Met.* 4, 122. Alii (scarabei) focos crebris foraminibus excavant, *d'autres scarabées pratiquent dans les cheminées une foule de trous, Plin.* 11, 28, 34. — Quamquam foramina illa quæ patent ad animum a corpore, callidissimo artificio natura fabricata est (*il y a un peu plus haut :* Viæ quasi quædam sunt ad oculos, ad aures perforatæ; *et.* Quasi fenestræ sint animi), *ces ouvertures qui permettent de pénétrer par le corps jusqu'à l'âme,* * *Cic. Tusc.* 1, 20, 47.

fŏrāmĭnātus, a, um, *adj.* [foramen], *percé, troué (lat. des bas temps) :* ~ paries, *Sidon. Ep.* 2, 2.

fŏrāmĭnōsus, a, um, *adj.* [foramen], *plein de trous, poreux (postér. à l'époque classique) :* ~ caro, *Tertull. Pat.* 14.

fŏrāria, æ, *f.* [forum], *villageoise qui apporte au marché des légumes, des fruits à vendre, Blond. Triumph. Rom.* 9, 182.

fŏras, *adv.* [*forme d'accusatif comme* alias, alteras, utrasque, *tandis que* foris *est une forme d'ablatif; même racine que* forum, *de* fero; *ainsi propr. porté dehors, particul. hors de la maison; de là, en génér.*]: *dehors, au dehors, avec mouvt (très-classique)* : Crepuit foris : Amphitruo exit foras, *la porte a fait du bruit; c'est Amphitryon qui sort (dehors), Plaut. Amph.* 1, 2, 35; *cf. :* Exi, age exi : exeundum hercle tibi hinc est foras, *il faut que tu sortes d'ici, id. Aul.* 1, 1, 1. Quid tu foras egressa es? *id. Amph.* 5, 1, 28. Siccine hoc fit? foras ædibus me ejici? *est-ce ainsi qu'on en agit? Moi être mis à la porte, être chassé de la maison! id. Asin.* 1, 2, 1; *cf. :* Homo hercle hinc exclusu'st foras, *id. ib.* 3, 3, 6; *et :* Anum foras extrudit ne sit conscia, *id. Aul. prol.* 38. Eo nunc ego secreto te huc foras seduxi, Ut, *etc., id. ib.* 2, 1, 14. Hostes inermes cum infulis sese porta foras universi proripiunt, *Cæs. B. C.* 2, 12, 1; *de même :* Portis se foras erumpunt, *id. ib.* 2, 14, 1. Quæ (urbs) lætari mihi videtur, quod tantam pestem evomuerit forasque projecerit, *d'avoir vomi de son sein et jeté dehors un si redoutable fléau, Cic. Catil.* 2, 1, 2. Vides, tuum peccatum esse elatum foras, *tu vois que ta faute a été divulguée, ébruitée, n'est plus un secret, Ter. Phorm.* 5, 7, 65; *cf. :* Domus, in qua nihil geratur, quod foras perferendum sit, *Cic. Cœl.* 23, 57; *et :* An vero hoc pro nihilo putas efferri hoc foras et ad populi Romani aures pervenire, *être répandu au dehors et arriver aux oreilles du peuple romain, id. Phil.* 10, 3, 6. Idque ocius faciet (animus) si, jam tum, quum erit inclusus in corpore, eminebit foras, et ea quæ extra sunt, contemplans, *etc., si, quand il sera renfermé dans le corps, il s'élance au dehors et contemplant les objets extérieurs, etc., id. Rep.* 6, 26; *cf. :* Justitia foras spectat et projecta tota est atque eminet, *la justice s'applique au dehors; elle est toute en saillie (c.-à-d. elle ne se concentre point en elle-même), id. Fragm. ap. Non.* 373, 25 (*Rep.* 3, 7, *ed. Mos.*). Scripta nostra nusquam malo esse quam apud te : sed ea tum foras dari, quum utrique nostrum videbitur, *j'aime à savoir mes écrits entre vos mains : ils y sont mieux que partout ailleurs; mais ne les laissez point circuler que nous n'en soyons l'un et l'autre d'accord, id. Att.* 13, 22, 3. Foras necessum est quicquid habeo vendere, *Plaut. Stich.* 1, 3, 66; *de même* ~ locitare agellum, *Ter. Ad.* 5, 8, 26. — Uxor, vade foras, aut moribus utere nostris, *ma chère femme, va-t-en, ou vis à ma guise, conforme-toi à mes habitudes, Martial.* 11, 104, 1. — * β) *joint à un autre nom par l'espèce de réunion appelée hyphé (suture)* : Ite hac simul heri damnigeruli, foras gerones, Bonorum hamaxagogæ, *ceux qui emportent au dehors, hors de la maison, qui dilapident la maison, Plaut. Truc.* 2, 7, 1. — λ) *postér. à l'époque classique, avec un génitif ou comme prépos. avec l'accusatif :* Ea namque tabes, si foras corporis prospiravit, majore dedecore quam noxa diffunditur, *en dehors du corps,* ἐκτὸς τοῦ σώματος; *Appul. Apol. p.* 306. — Extra urbem et foras portam, *hors de la porte, Hieron. in Matth.* 27, 33; *de même,* foras exteriorem partem, *Vulg. Ezech.* 47, 2. Usque foras civitatem, *Act.* 21, 5.

fŏras gĕrōnes, um, *m. pl.; voy. l'art. précéd.,* — * β).

Forath; *Plin.* 6, 28 (32), *lieu dans la Chaldée S.-E, sur la rive occident. du Tigre joint à l'Euphrate, à* 12 *mill. au N.-O. de Charax, était le point de réunion des marchands de Palmyre et du S. de la Syrie; s'appelle encore auj. chez les Syriens :* Basra Ferath Mellene.

fŏrātus, ūs, *m.* [foro], *action de percer, percement, forage (postér. à l'époque classique et seulem. à l'abl. sing.)* : A quo foratu frontem nominatam Varro existimavit, *Lactant. Opif.* 8. Aurem foratu effeminatus, *Tertull. Pall.* 4.

« FORBEAM antiqui omne genus cibi appellabant, quam Græci φορβήν vocant, » *Fest. p.* 84.

Forcalquerium, Forum Calcarium, *sans doute, i. q.* Forum Neronis, *Ptol.; v. des* Memini, *dans la* Gallia Narbon., *sel. Briet et Baudrand entre* Segustero *et* Apta Julia, *au N.-E. de* Catujaca; *auj. Forcalquier, v. dans le dépt des Basses-Alpes (Provence), sur l'Ubaye. Hadrian. Vales. prend à tort* Forum Neronis *pour* Carpentoracte. *D'autres comparent* Alaunium, *Anton. Itin., ou* Forum Vocontiorum, *Ptol.*

forceps, cĭpis, *m. et f.* (*m., Cels.* 7, 12; 8, 4; *f., Ovid. Met.* 12, 277), *tenaille, pince :* Cyclopes versant tenaci forcipe ferrum, *Virg. Georg.* 4, 175; *de même, en parl. de pincettes pour le feu, id. Æn.* 12, 404; *Ovid. Met.* 12, 277. Uncis forcipibus dentes evelleret, *Lucil. dans Charis. p.* 74, *P.; davier (pour arracher les dents), Cels.* 7, 22; 8, 4; *autre instrument de chirurgie, pinces, pincettes, tenettes, davier; partic. forceps, fers pour faciliter les accouchements laborieux, id.* 7, 5. Compressam forcipe linguam Abstulit ense fero, *Ovid. Met.* 6, 556. Ceu guttura forcipe pressus, *id. ib.* 9, 78. ~ ferrei, *pinces de fer fixées à la poulie pour saisir la pierre que l'on veut monter, Vitr.* 10, 2 (*autre leçon,* forfices). — *forceps, instrument de chirurgie pour aider aux accouchements laborieux, L. M.* — II) *métaph.* A) *pinces, tenaille dentelée des scarabées, Plin.* 11, 28, 34. — B) *nom d'un certain ordre de bataille, Caton dans Fest. s. v.* SERRA, *p.* 344; *Gell,* 10, 9, 1; *Veget.* 3, 18 (*autre leçon* forfex).

FORCTIS, e, *voy.* fortis *au comm.*

Forcŭlus, i, *m.* [*contract. pour* Foriculus, *de* 1. foris], *Dieu qui protégeait les portes, Tertull. Idol.* 16; *Coron. mil.* 13; *Augustin. Civ. D.* 4, 8, *fin.*

forda, æ, *voy.* fordus.

FORDICIDIA (*forme access. anc.* HORDICIDIA, *Fest. p.* 102; *voy. l'art. suiv.*), orum, *n.* [forda-cædo], *sacrifice d'une vache pleine, qu'on faisait le* 20 *avril en l'honneur de Tellus, Varro, L. L.* 6, 3, 55; *Fest. p.* 83 *et* 102; *voy. l'art. suiv.*

Fordingianum *ou* **Hipsitanæ Aquæ**, *Fordingiana, bourg dans l'intérieur de la Sardaigne; près du Thyrso.*

Fordunium, *Cambden. Britann.; Fordon, Fordun, bourg d'Écosse, comté de Forfar, à* 3 *milles de Brechin, à* 15 *d'Aberdeen.*

fordus, a, um (*forme access. anc.* HORDUS; *voy. à la suite*), *adj.* [fero], *qui porte; usité seulement au fém.* forda, *vache pleine :* « FORDICIDIA a fordis bubus : bos forda quæ fert in ventre. Quod eo die publice immolantur boves prægnantes in curiis complures, a fordis cædendis FORDICIDIA dicta », *Varro, L. L.* 6, 3, 55; *cf. :* « Fordicidiis boves fordæ id est gravidæ immolabantur », *Fest. p.* 83, *Müll.; et :* « Tertia post Veneris quum lux surrexerit Idus, Pontifices, forda sacra litate bove. Forda ferens bos est fecundaque, dicta ferendo », *Ovid. Fast.* 4, 6, 30 *sq.* — *Substantivement* forda, æ, *f., vache pleine :* Post unum coitum forda non admittit taurum, *Colum.* 6, 24, 3. — *Anc. forme access. :* « HORDA prægnans, unde dies, quo gravidæ hostiæ immolabantur, HORDICIDIA », *Fest. p.* 102.

fore *et* **forem**; *voy.* sum.

Fŏrensiānus, a, um = forensis; *comme surnom rom., Inscr. ap. Murat.* 104, 8.

fŏrensis, e, *adj.* [forum], *de la place publique, du Forum; relatif aux affaires publiques, politique; du barreau, judiciaire :* Habet nomen invidiam, quum in oratione judiciali et forensi numerus, Græce ῥυθμός, inesse dicitur, *au seul nom de nombre (rhythme), en grec* ῥυθμός, *dans un discours judiciaire ou politique, une prévention s'élève, Cic. Or.* 51, 170; *cf. :* Thucydides hoc forense, concertatorium, judiciale non tractavit genus, *l'éloquence populaire qui se déploie dans les débats de la place publique et du barreau, id. Brut.* 83, 287; *et :* Genus (dicendi) remotum a judiciis forensique certamine, *genre d'éloquence mal approprié aux tribunaux et aux luttes judiciaires, id. Or.* 61, 208. Dicam rhetorice : sed hac rhetorica philosophorum, non nostra illa forensi, *je parlerai en orateur; mais en orateur philosophe, non en orateur du barreau, id. Fin.* 2, 6, 17. Nullum tempus illi umquam vacabat aut a forensi dictione aut a commentatione domestica, aut a scribendo aut a cogitando, *il n'y avait pas un de ses moments qui ne fût employé à plaider au barreau ou à s'exercer dans le cabinet, soit à écrire, soit à méditer, id. Brut.* 78, 272; *cf. :* Hæc sunt indicia solida et expressa, hæc signa probitatis non fucata forensi specie, sed domesticis inusta notis veritatis, *de l'appareil souvent trompeur des éloges publics, id. Planc.* 12, 29; *et :* Ut opera, consilio, auctoritate, gratia mea utantur in omnibus publicis,

privatis, forensibus, domesticis, tuis amicorum negotiis, *id. Fam.* 5, 8, *fin.; de même* ∼ res, *opp.* domesticæ literæ, *l'éloquence ou la littérature de la place publique, oppos. à la littérature de cabinet, id. Or.* 43, *fin.; et* ∼ sententia, *opp.* domestica, *id. Fin.* 2, 24, 77. Marte forensi florere, *être un orateur en renom, briller par son éloquence, Ovid. Pont.* 4, 6, 29. — Primis tenebris vestitu forensi ad portam cum duobus comitibus est egressus, *en habit de ville, en toilette* (*pour sortir*), *Liv.* 33, 47, *fin.; cf.:* Ut vestitum, sic sententiam habeas aliam domesticam, aliam forensem, *il en est pour toi de la manière de penser comme du costume : tu en as une pour la maison, une pour la ville, Cic. Fin.* 24, 77; *on dit aussi absolt:* Forensia et calceos numquam non intra cubiculum habuit, *il avait toujours dans sa chambre à coucher les vêtements et la chaussure qu'il portait au Forum, son costume de ville, Suet. Aug.* 73; *de même id. Calig.* 17; *cf.* vestimenta forensia, *Colum.* 12, 45, *med.* A natura comparata est opera mulieris ad domesticam diligentiam, viri ad exercitationem forensem et extraneam, *Colum.* 12, *præf.* § 4. — *Substantivt, homme du barreau, avocat :* Rusticus, forensis, negotiator, miles, navigator, medicus, aliud atque aliud efficiunt, *le cultivateur, l'avocat, le commerçant, etc., Quintil. Inst.* 5, 10, 27. — *Avec une idée access. odieuse :* Ex eo tempore in duas partes discessit civitas: aliud integer populus, fautor et cultor bonorum, aliud forensis factio tenebat, *le parti du Forum, la foule du peuple, le ramas de la populace, Liv.* 9, 46, 13. Cur non orator ille tam sit moribus quam dicendi virtute perfectus? Non enim forensem quandam instituimus operam nec mercenariam vocem, *etc., car ce n'est pas ici un homme de barreau que je prétends former ni un marchand de paroles, Quintil. Inst.* 12, 1, 25.

Forensis Provincia, Segusianus Ager, Segusianum Territorium, *Forez* (*Lyonnais*), *ancien comté de France, borné à l'E. par le Lyonnais et le Beaujolais, au N. par la Bourgogne et le Bourbonnais, à l'O. par l'Auvergne, au S. par le Velay et le Vivarais; auj. le départ. de la Loire, autour de Feurs.*

Forentani, orum; *voy.* Forentum.

Fŏrentum, i, *n., petite ville d'Apulie, auj. Forenza, Liv.* 9, 20, 9; *Hor. Od.* 3, 4, 16; *ses habitants :* Forentani, *Plin.* 3, 11, 16, § 105; *cf. Mannert, Ital.* 2, *p.* 69.

Forentum; *cf.* Ferentum.

Forentani, *Plin.* 3, 19; *peuple ou hab. d'une v. située ou dans la* Venetia *ou dans l'*Istria.

Foretii, orum, *peuple d'Italie, Plin.* 3, 5.

forfex, ĭcis, *f., ciseaux :* Alii quum legerunt uvam, si qua sunt in ea vitiosa grana, forficibus amputant, *les coupent avec des ciseaux, Colum.* 12, 44, 4. Omentum prolapsum forfice præciditur, *Cels.* 7, 21. Qualem (barbam) forficibus metit supinis Tonsor, *Martial.* 7, 95, 12. — B) *métaph.* A) *pinces ou bras de l'écrevisse :* Cancris bina brachia denticulatis forficibus, *Plin.* 9, 31, 51; 32, 11, 53, § 148. — B) *peut-être sorte d'ordre de bataille; voy.* forceps, *n°* II, B.

forfĭcŭla, æ, *f. dimin.* [forfex], *petits ciseaux :* Quod incisum forficulis, cribrant, *Plin.* 25, 5, 23, *fin.*

Forgiæ, *Forges-les-Eaux, bourg de France, dép. de la Seine-Inférieure* (*Normandie*), *près de l'Epte.*

fori, orum; *voy.* forus.

Fori Julii Ducatus, *Cluv.* 3, 34; Foro-Julium, *Ann. Einhard. ann.* 811; *Ann. Fuldens. P. V. ann.* 896; Forum Julii, *Cell.; Cluv.* 3, 35; Forojulianorum Ducatus, *Chronic. Reginon. ann.* 888; Forojuliensis Marca, *Ann. Einhard. ann.* 818; *cf. Albert. Descpt. Ital.; Bonifac. Hist. Trevis.;* — *Le Frioul, ancienne contrée, bornée à l'E. par Gœrtz, le Crain et le golfe de Trieste, au N. par le Tyrol et la Carinthie, à l'O. par* Feltri *et* Marca Trevigiana, *au S. par le territoire vénitien; il se composait des portions autrichienne et vénitienne, celle-là dans le royaume actuel d'Illyrie et celle-ci dans le royaume lombard-vénitien, prov. d'Udine; capitale Udine.* Forijuliensis, e, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 802; Forojulensis, e, *Ann. Lauriss. ann.* 799; Forojuliensis, e, *Ann. Lauriss. ann.* 796; *Ann. Einhard. ann. c.* 819, 828; *Ann. Enhard. Fuldens. ann.* 796, 799, 802, 826; *Ann. Fuldens. P. V. ann.* 886; Forojulienses, ium, *Ann. Einhard. ann.* 776.

fŏria, æ, *f., dévoiement, diarrhée* (*foire*), *comme maladie des porcs, Varro, R. R.* 2, 4, 5; *cf. :* « Foria stercora liquidiora », *Non.* 114, 11. (*De là* foriolus *et* conforio.) *De même en parl. des chevaux :* ad eos, quibus membra deficiunt, quod mulomedici foria appellant, *Pelagon. Veterin.* 10 *in lemmat.*

* **fŏrica,** æ, *f.* [forum], *entrepôt de marchandises, douane, Juven.* 3, 38, *Schol.*

* **fŏrĭcārius,** ii, *m* [forica], *fermier des douanes, Paul. Dig.* 22, 1, 17, § 5.

* **fŏrĭcŭla,** æ, *f. dimin.* [foris], *volet, contrevent :* Oporothecas qui faciunt, ad aquilonem ut fenestras habeant, atque ut eæ perflentur, curant. Neque tamen sine foriculis, ne, quum humorem amiserint, pertinaci vento victa fiant, *quand on fait construire un fruitier, il faut avoir soin d'en ouvrir les fenêtres au nord, et de laisser un libre accès aux vents qui soufflent de ce côté; non toutefois sans les garnir de volets, car le vent continu finit par ôter aux fruits leur suc et les rendre insipides, Varro, R. R.* 1, 59, 1.

FORICULARIUM, ii, *n.* (*s.-ent.* vectigal) [forica], *impôt de douane, droit de transit, Inscr. Orell. n°* 3347; *voy. Burm. de Vectig. p.* 73; *Cramer ad Schol. Juven. p.* 78.

foriculata vestis, *sorte d'étoffe, Plin.* 8, 48; *mais la leçon est très-incertaine; d'autres lisent* soriculata, *d'autres* surculata, *d'autres* sororiculata; *cette dernière leçon est celle de la plupart des manuscrits. Quel en est le sens?*

fŏrinsĕcus, *adv.* [foris-secus, *analogue à* extrinsecus], *de dehors, dehors, en dehors, au dehors* (*postérieur à Auguste*) : Sed ab cohorte forinsecus prædictis fenestellis scandulæ similiter injunguntur, quibus irrepant aves ad requiem nocturnam, *Colum.* 8, 3, 6. Quarundam naturæ lignum omne corticis loco habent, hoc est forinsecus, *quelques espèces d'arbres ont tout le bois en place d'écorce, c'est-à-dire au dehors, Plin.* 13, 22, 42. Non forinsecus, ut cetera, sed interius armavit, *Lactant. Opif. D.* 2, 9. — Si actionem diuturnam, quæ est forinsecus expedita, perquiras, *c.-à-d. publiquement, Sidon. Ep.* 1, 2; *de même* ∼ decursæ actiones, *id. ib.* 3, 1. — II) *métaph. pour* foras, *dehors, à la porte, avec mouvt :* His et pluribus verbis compellatum et insuper affatim plagis castigatum forinsecus abjicit, *il le met dehors, le jette à la porte, Appul. Met.* 9, *p.* 230. Mox in altum sublimata forinsecus totis alis evolat, *id. ib.* 3, *p.* 138.

Forinus, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 5, 10; *lieu, peut-être dans le* Latium, *au N.-E. de* Neapolis, *au S.-O. de* Beneventum.

fŏrio, is, ire, 4. *v. n., foirer, avoir la foire, la courante, le dévoiement, Schol. ad Juven.* 3, 38.

* **fŏrĭŏlus,** i, *m.* [foria], *qui a la courante :* Foriolus esse videris, in coleos cacas, *Laber. dans Non.* 114, 13.

1. **fŏris,** is *et* (*comme double*) *plus souv. au plur.* fŏres, um, *f.* [*peut-être de* θύρα], *la porte; au plur., les deux battants de la porte* — α) *sing. :* Orationem comprimam, crepuit foris, *la porte a crié, Plaut. Amph.* 1, 2, 34; *cf. :* Tace, vostra foris crepuit, *taistoi, votre porte a fait du bruit, id. Casin.* 5, 1, 17; *de même* foris crepuit, concrepuit, *id. Aul.* 4, 5, 5; *Casin.* 2, 1, 15; *Bacch.* 4, 9, 134; *Ter. Ad.* 2, 3, 11. Constitit ad geminæ limina prima foris, *Ovid. Her.* 12, 150. Forte ita incidit, ut lictor forem (ut mos est) virga percuteret, *Liv.* 6, 34, 6. Quum forem cubiculi clauserat, *quand il avait fermé la porte de la chambre, Cic. Tusc.* 5, 20, 59; *de même* forem thalami claudere, *Ovid. A. A.* 3, 228; forem obdere alicui, *fermer la porte à qqn, refuser de l'ouvrir, id. Pont.* 2, 2, 42. Exclusus fore, quum Longarenus foret intus, *Hor. Sat.* 1, 2, 67. — β) *plur. :* Ex quo (Jano) fores in liminibus profanarum ædium januæ nominantur, *de là* (*de ce Janus*) *le nom de* januæ *donné aux portes des édifices profanes, Cic. N. D.* 2, 27, 67. *Li.* Quis nostras sic frangit fores?... Nolo ego fores conservas meas A te verberarier: sane ego sum amicus nostris ædibus. *Me.* Pol, haud periculum est, cardines ne foribus effringantur, *qui frappe ainsi à briser notre porte? etc., Plaut. Asin.* 2, 3, 4 *sq.; cf. :* Sonitum prohibe forum et crepitum cardinum, *empêche la porte de faire du bruit et les gonds de crier, id. Curc.* 1, 3, 1. Quis est qui nostris foribus tam proterviter..., *Enn. dans Non.* 513, 12. Ut januam clauderent et ipsi ad fores assisterent, imperat, *il leur ordonne de fermer la porte et de se tenir eux-mêmes près des battants, Cic. Verr.* 2, 1, 26, 66. Extra fores limenque carceris, *id. Tusc.* 5, 28, 80. ∼ robustæ, *Hor. Od.* 3, 16, 2. ∼ invisæ, *id. Sat.* 2, 3, 262. ∼ asperæ, *id. Od.* 3, 10, 3. ∼ duræ, *Tibull.* 1, 1, 56. Foribus inest clavis, *la clef est à la porte, id.* 1, 6, 34.

B) *métaph.* (*par analogie avec une porte*), *ouverture, entrée d'autres objets :* Æneus equus, cujus in lateribus fores essent : quibus apertis, *etc., cheval d'airain dans les flancs duquel étaient pratiquées des ouvertures, etc., Cic. Off.* 3, 9, 38. ∼ nassarum, *ouvertures des nasses, Plin.* 32, 2, 5. ∼ apum, *id.* 21, 14, 48.

II) *au fig. :* In omnibus novis conjunctionibus interest, qualis primus aditus sit et qua commendatione quasi amicitiæ fores aperiantur, *dans toute liaison nouvelle, la première introduction et les recommandations qui ouvrent en quelque sorte les portes de l'amitié ne sont pas choses indifférentes, Cic. Fam.* 13, 10, 4. Ab hoc artis fores apertas Zeuxis intravit, *Zeuxis franchit les portes de l'art que celui-ci lui avait ouvertes, entra dans la carrière de l'art dont il lui avait ouvert les portes, Plin.* 35, 9, 36, § 61. Obliquitatem ejus (signiferi) intellexisse, hoc est rerum fores aperuisse Anaximander traditur primus, *id.* 2, 8, 6, § 31.

2. **fŏris,** *adv.* [*forme d'ablatif comme* foras *est une forme d'accusatif; même racine que* forum; *voy.* foras *au comm.*], *de dehors ici, du dehors, en dehors, par dehors, extérieurement.*

I) *dehors, en dehors, extérieurement, oppos. à* intus, domi, *etc. :* Sinito ambulare, si foris, si intus volent, *laisse-les se promener dehors ou dedans, comme ils voudront, Plaut. Capt.* 1, 2, 5; *cf. :* Foris pascuntur, intus opus faciunt, *Varro, R. R.* 3, 16, 5; *et :* Ille relictus intus, exspectatus foris, *laissé dans l'intérieur, attendu dehors, Cic. Sull.* 5, 17; *cf. aussi :* Nam et intus paveo, et foris formido : ita nunc Utrobique me metus agitat, *je tremble pour le dedans et ne suis point rassuré pour le dehors, etc., Plaut. Cist.* 4, 2, 20; *et :* Aliorum intus corpus et foris lignum, ut nucum; aliis foris corpus, intus lignum, ut prunis, *les uns* (*parmi les fruits*) *ont la chair à l'intérieur et le bois à l'extérieur, comme les noix; les autres ont la chair extérieure et le bois* (*noyau*) *intérieur, comme les prunes, Plin.* 15, 28, 34. Futurum, ut adversarii non possent resistere, quum et intra vallum et foris cæderentur, *Nep. Dat.* 6. — Domi et foris ægre quod sit, satis semper est, *Plaut. Casin.* 2, 2, 8; *cf. :* Regias copias aureasque obtuli, ut domo sumeret, neu foris quæreret, *je lui ai procuré les trésors d'un roi, sans sortir de chez lui, sans aller aux emprunts, id. Bacch.* 4, 4, 6; *cf. ici :* Hi igitur his majoribus ab alienis potius consilium peterent quam a suis? et foris potius quam domo? *Cic. Phil.* 2, 11, 26; *et :* Nonne id flagitium'st, te aliis consilium dare, foris sapere, tibi non posse te auxiliarier? *n'est-ce point une honte que tu donnes des conseils aux autres, que, sage pour le dehors, tu ne puisses te tirer toi-même d'embarras, Ter. Heaut.* 5, 1, 49. *Me.* Ad cœnam aliquo condicam foras. *Pe.* Si foris cœnat, profecto me, haud uxorem ulciscitur, *Plaut. Men.* 1, 2, 17; *cf. :* Venit ad nos Cicero tuus ad cœnam, quum Pomponia foris cœnaret, *attendu que Pomponia soupait dehors, en ville, Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 6, § 19, *Orell. N. cr.; de même* ∼ cœnitare, *id. Fam.* 7, 16, 2; 9, 24, 3. Extrinsecus, quum ea, quæ sunt foris neque inhærent in rei natura, colliguntur, *id. De Or.* 2, 39, 163. Hæc studia delectant domi, non impediunt foris, *charment dans le cabinet et n'embarrassent point dans la vie publique, id. Arch.* 7, 16; *cf. :* Fuit ille vir quum foris clarus, tum domi admirandus, neque rebus externis magis laudandus quam institutis domesticis, *cet homme fut célèbre au dehors, à l'étranger, c.-à-d. par ses exploits guerriers, id. Phil.* 2, 28, 69. Quo in certamine perditi civis erat, non se ad eos jungere, quibus incolumibus et domi dignitas et foris auctoritas retineretur, *à ceux dont le salut devait sauvegarder à l'intérieur la dignité, à l'extérieur l'autorité de l'État, id. Rosc. Am.* 47, 136; *cf. :* Parvi sunt foris arma, nisi est consilium domi, *les armes sont peu de chose à l'extérieur, si la sagesse n'est à l'intérieur, id. Off.* 1, 22, 76; *et :* Otium foris, fœda domi lascivia, *au dehors une paix profonde, au dedans les plus scandaleux désordres, Tac. Ann.* 13, 25. Foris valde plauditur, *il est applaudi dans le monde, Cic. Qu. Fr.* 2, 8, 1. Egere, foris esse Gabinium, sine provincia stare non posse, *que Gabinius est dehors, sur le pavé, accablé de dettes, id. Pis.* 6, 12. — β) *dans le lat. des bas temps, comme prépos. avec l'acc. : hors de :* Constitutus si sit fluvius, qui foris agrum non vagatur, *hors du territoire, Auct. de Limit. p.* 273, *Goes.; de même :* Ut terminos foris limites ponerentur, *id. ib.*

II) *de dehors, venant de dehors, du dehors :* At, quæcumque foris veniunt, impostaque nobis Pondera sunt, lædunt permulto sæpe minora, *mais un objet étranger* (*qui vient du dehors*), *souvent beaucoup plus léger* (*que nos membres*), *nous accable aisément, Lucr.* 5, 544. Nec eo dicuntur sine arte, quod ita sunt; sed quod ea non parit oratoris ars, sed foris ad se delata, tamen arte tractat, *ce qui lui vient du dehors, Cic. Partit.* 14, 48. Quid enim est, in quo hæreat qui viderit, omne quod sumatur in oratione aut ex sua sumi vi atque natura, aut assumi foris? *ou être tiré du dehors, id. De Or.* 2, 39, 163; *cf. :* Foris assumuntur ea quæ non sua vi, sed extranea sublevantur, *les argu-*

ments tirés des choses extérieures sont empruntés non au fond de la cause, mais à des objets étrangers, id. ib. 2, 40, 173; *et :* Assumptiva, quæ ipsa ex se nihil firmi dat ad recusationem, foris autem aliquid defensionis assumit, *id. Invent.* 1, 11, 15; *de même id. ib.* 2, 24, 71. Ut in ipsa arte insit non foris petatur extremum, *de sorte que l'art renferme en lui-même sa fin dernière sans avoir besoin de la chercher au dehors, id. Fin.* 3, 7, 24. — *De là* β) *renforcé par* ab : (Quibus omnibus causis difficilius tolerant frigora aut æstus, quoniam in ulcus penetrat omnis a foris injuria, *parce que toute influence nuisible du dehors pénètre dans la plaie, Plin.* 17, 24, 37, § 227; *voy.* ab, *p.* 3, *col.* 2, *n°* 19.

forma, æ, *f.* [*transposé de* μορφή], *la forme dans le sens le plus étendu du mot* (*plus général que* facies, figura, species, statura, *etc.*), *forme, figure, aspect, extérieur, air.*

I) *au propre* A) *en génér. : Ha.* Earum nutrix, qua sit facie, mihi expedi. *Mi.* Statura haud magna, corpore aquilo. *Ha.* Ipsa ea 'st. *Mi.* Specie venusta, ore parvo, atque oculis pernigris. *Ha.* Formam quidem hercle verbis depinxti mihi, *mais dis-moi quelle est la figure de leur nourrice? — Taille médiocre, teint basané. — C'est elle. — Un joli visage, une bouche petite, des yeux noirs. — Par Hercule! tes paroles me l'ont retracée comme le plus fidèle portrait, Plaut. Pœn.* 5, 2, 154; *cf. :* Æternam dabant vitam, quia semper eorum Suppeditabatur facies et forma manebat, *Lucr.* 5, 1175. Corporis nostri partes totaque figura et forma et statura, quam apta ad naturam sit, apparet, *on voit combien les parties de notre corps, combien tout l'ensemble, figure, conformation, stature, est en harmonie avec la nature, Cic. Fin.* 5, 12, 35; *cf. :* Ipse (citharœdus) forma et specie sit et statura apposita ad dignitatem, *Auct. Herenn.* 4, 47, 60; *et :* Si omnium animantium formam vincit hominis figura, *etc., Cic. N. D.* 1, 18, 48. Quorum in adolescentia forma ac species fuit liberalis, *qui, dans leur jeunesse, eurent un air et un extérieur distingués, Cic. Cœl.* 3, 6; *cf. :* Idem (Cleanthes) fingit formam quandam et speciem deorum, *id. N. D.* 1, 14, 37; *et :* Quanta religione fuerit eadem specie ac forma signum illud (Jovis), *id. Verr.* 2, 4, 58, 129; *cf. aussi :* Quasi aer sine ulla forma deus esse possit, quum præsertim deum non modo aliqua, sed pulcherrima specie deceat esse, *comme si l'air, sans forme aucune, pouvait être dieu, quand un dieu doit non-seulement avoir une forme, mais encore en avoir une très-belle, id. N. D.* 1, 10, 26. Aspicite, o cives, senis Enni imagini' formam, *Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15, 34. Hoc dico, non ab hominibus formæ figuram venisse ad deos : dii enim semper fuerunt... at homines nati : ante igitur humana forma, quam homines, ea, qua erant forma dii immortales. Non ergo illorum humana forma, sed nostra divina dicenda est, *etc., nous ne devons donc pas dire que leur forme, à eux, est humaine, mais bien que la nôtre est divine, id. N. D.* 1, 32, 90; *de même :* Formaï servare figuram, *Lucr.* 4, 67; *cf. :* Homeri picturam, non poesin videmus. Quæ regio, qui locus Græciæ, quæ species formæ, quæ pugna, qui motus hominum non ita expictus est, ut, *etc., nous ne voyons pas la poésie d'Homère, mais les tableaux qu'elle a peints. Quelle contrée, quel rivage, quel lieu de la Grèce, quel genre de combat, quelle ordonnance de bataille, quels mouvements d'hommes, n'y sont pas dépeints si au vif, que, etc., Cic. Tusc.* 5, 39, 114, *Klotz. N. cr.* Tum ad mensam eximia forma pueros delectos jussit consistere, *de jeunes esclaves d'une remarquable beauté* (*de formes*), *id. ib.* 5, 21, 61; *de même :* Virgines quasdam forma excellente domos deferebant, *Liv.* 1, 9, 11; *et :* Forma præstante puellæ Lesbides, *jeunes Lesbiennes d'une admirable beauté, Ovid. Her.* 3, 35; *cf. :* Ut excellentem muliebris formæ pulchritudinem muta in sese imago contineret, *Cic. Invent.* 2, 1, 1; *de même :* Hanc virginem adultam, forma excellentem Oppius pellicere adortus, *Liv.* 3, 44, 4; *et :* Virginem plebeii generis maxime forma notam petiere juvenes, *id.* 4, 9, 4. Si innumerabiles unius et viginti formæ literarum vel aureæ vel quales libet aliquo conjiciantur, *si l'on jetait quelque part une quantité innombrable de caractères d'or ou de quelque matière que ce fût, qui représentassent les vingt et une lettres de l'alphabet, id. N. D.* 2, 37, 93. Forma quoque hinc solis debet videri, *Lucr.* 5, 573. Non absimili forma muralium falcium, *d'une forme assez semblable à celle des faux murales, Cæs. B. G.* 3, 14, 5; *de même :* Lanceæ novæ formæ, *lances d'une forme nouvelle, Suet. Domit.* 10. ~ nova ædificiorum Urbis, *nouveau plan pour la construction des édifices de Rome, id. Ner.* 16; *de même* ~ porticus, *Plin. Ep.* 9, 39, 5. ~ et situs agri, *la configuration et la situation d'un champ, Hor. Ep.* 1, 16, 4. Eadem cera aliæ atque aliæ formæ duci solent, *avec la même cire on façonne mille formes différentes, Quintil. Inst.* 10, 5, 9. Quem animadvertisse dicunt, in arena geometricas formas quasdam esse descriptas, *des figures de géométrie tracées sur le sable, Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* In geometria lineamenta, formæ, intervalla, magnitudines, *id. De Or.* 1, 42, 187; *et :* Quum sit geometria divisa in numeros atque formas, *la géométrie se divisant en nombres et en figures, Quintil. Inst.* 1, 10, 35; *cf. aussi :* Archimedes, intentus formis quas in pulvere descripserat, *Liv.* 25, 31, 9. ~ dimidia circuli, *un demi-cercle, Plin.* 25, 31, 9. Non fuisse credo fas clarissimorum virorum formas illi deterrimo parricidæ aliquid decoris afferre, *portraits, images des hommes les plus illustres, Cic. Mil.* 32, 86. In quo (æthere) cum admirabilitate maxima igneæ formæ cursus ordinatos definiunt, *les corps ignés, id. N. D.* 2, 40, 101. Inque tori formam molles sternentur arenæ, *en forme de lit, Ovid. Am.* 2, 11, 47; *de même :* Sacellum crudis laterculis ad formam camini, *Plin.* 30, 7, 20. — *Poét., avec un génitif et par périphrase :* Astra tenent cœleste solum formæque deorum, *les images des dieux, c.-à-d. les dieux mêmes, en personne, Ovid. Met.* 1, 73; *de même :* Per insidias iter est formasque ferarum, *les bêtes féroces, id. ib.* 2, 78; *et :* Ursi ac formæ magnorum luporum, *les ours et les énormes loups, Virg. Æn.* 7, 18.

B) *particul.* — 1°) *dans le sens prégnant, belles formes, beauté :* Di tibi formam, Di tibi divitias dederant artemque fruendi, *les dieux t'avaient donné la beauté, les richesses et l'art d'en jouir, Hor. Ep.* 1, 4, 6; *cf. :* Et genus et formam regina pecunia donat, *l'argent, roi du monde, donne tout, naissance et beauté, id. ib.* 1, 6, 37. Movit Ajacem forma captivæ Tecmessæ, *id. Od.* 2, 4, 6. Atque etiam qui specie capiuntur, vulsis levatisque et inustas comas acu comentibus plus esse formæ putant quam possit tribuere incorrupta natura : ut pulchritudo corporis venire videatur ex malis moribus, *ceux que séduit l'apparence trouvent plus de beauté dans un visage épilé et fardé, dans une chevelure frisée, ornée d'une aiguille que n'en pourrait donner la simple nature; etc., Quintil. Inst.* 2, 5, 12. Neque, ut laudanda, quæ pecuniam suam pluribus largitur, ita quæ formam, *il ne faut pas donner les mêmes éloges à celle qui prodigue sa beauté qu'à celle qui prodigue son argent, id. ib.* 5, 11, 26. Quo (vitio) mancipiorum negotiatores formæ puerorum virilitate excisa, lenocinantur, *id.* 5, 12, 17.

2°) *forme, modèle, moule, type; dessin, plan, empreinte, coin d'une pièce de monnaie, forme à l'usage des cordonniers, etc. :* Ex iis (silicibus) formæ fiunt, in quibus æra funduntur, *on fait avec ces cailloux des moules pour couler l'airain, Plin.* 36, 22, 49. (Caseus) vel manu figuratur vel buxeis formis exprimitur, *on donne la forme au fromage soit avec la main, soit avec des moules en buis, Colum.* 7, 8, *fin.* Utendum plane sermone, ut numo, cui publica forma est, *il faut se servir de la langue, comme d'une pièce de monnaie frappée au coin de l'État, Quintil. Inst.* 1, 6, 3; *de même :* Denarius formæ publicæ, *Senec. Benef.* 5, 29; *cf. :* Formas quasdam nostræ pecuniæ agnoscunt, *ils connaissent et distinguent quelques-unes de nos monnaies, Tac. Germ.* 5, *et :* Formas binarias, ternarias et quaternarias, et denarias etiam resolvi præcepit neque in usu cujusquam versari, *les pièces de deux, de trois, de quatre et même de dix deniers, d'or, Lamprid. Alex. Sev.* 39. Si scalpra et formas non sutor (emat), *si, sans être cordonnier, on achetait des tranchets et des formes, Hor. Sat.* 2, 3, 106; *cf. :* Si sutor forma calcei cervicem puero discenti percussit, *Ulp. Dig.* 9, 2, 5, § 3.

3°) *forme, ce qui entoure, cadre, encadrement, caisse :* Lacedæmone excisum latericiis parietibus opus tectorium propter excellentiam picturæ ligneis formis inclusum, Romam deportavere, *ils firent scier à Lacédémone une belle fresque peinte sur une muraille de briques; on la renferma dans des cadres de bois, et on la transporta à Rome, Plin.* 35, 14, 49. Formas rivorum perforare, *creuser des canaux, des rigoles, Frontin. Aquæd.* 75; *de même* ~ aquæductus, *Ulp. Dig.* 7, 1, 27. — *De là* **b)** *métaph., en parl. de l'aqueduc même :* Vicinales vias agrestesque per ipsas formas dirigunt, *Frontin. Aquæd.* 126.

4°) *formule ou teneur d'un édit, édit, rescrit* (*postér. à l'époque classique; mais le diminutif* formula *s'emploie principalement en ce sens; voy.* formula, *n°* 4) : Neque de provinciis neque de ullis actibus quicquam constituit, nisi quod prius ad amicos retulit : atque ex eorum sententia formas composuit, *Capitol. Anton.* 6; *de même Cod. Justin.* 1, 2, 20.

5°) « Item forma appellatur puls miliacea ex melle, » *on appelle aussi* forma *une sorte de bouillie faite de millet et de miel, Fest. p.* 83, *Mull.*

II) *au fig.* — A) *en génér., forme, configuration, image, représentation, portrait; esquisse, tableau, peinture; notion, idée; espèce, sorte, etc. :* Ad me quasi formam communium temporum et totius rei publicæ misisti expressam, *tu m'as envoyé comme une peinture frappante de notre époque et de l'état de la république, Cic. Fam.* 3, 11, 4; *cf. :* Formam quidem ipsam et tamquam faciem honesti vides, *tu vois l'image et en quelque sorte la figure de l'honnêteté, id. Off.* 1, 5, 14, *et :* Innumerabiles pæne sunt quasi formæ figuræque dicendi, *les innombrables formes que peut revêtir le style ou l'éloquence, id. Or.* 3, 9, 34; *cf. aussi :* Quum, quæ forma et quasi naturalis nota cujusque sit, describitur, ut, si quæratur avari species, seditiosi, gloriosi, *quand on décrit le caractère particulier et pour ainsi dire le type de chacun, id. De Or.* 3, 29, 115; *cf. :* Explica atque excute intelligentiam tuam, ut videas, quæ sit in ea species et forma et notio viri boni, *id. Off.* 3, 20, 81. Orationes ejus valde laudo : significant enim quandam formam ingenii, sed admodum impolitam et plane rudem, *quant à ses discours, je les loue fort : ils annoncent du génie* (*une sorte de génie*), *mais c'est le génie sous une forme brute et que l'art n'a pas encore polie, id. Brut.* 85, 294. Exspecto ut, quum formam rei publicæ viderim, quale ædificium futurum sit, scire possim, *id. Fam.* 2, 8, 1; *cf. :* Reliqui disseruerunt sine ullo certo exemplari formaque rei publicæ de generibus et de rationibus civitatum, *id. Rep.* 2, 11. Prima sit hæc forma et species et origo tyranni, inventa nobis in ea re publica, quam auspicato Romulus condiderit, *le modèle, le type et l'origine du tyran, id. ib.* 2, 29. Qui Græciæ formam rerum publicarum dederunt, *qui ont donné à la Grèce la forme de républiques, c.-à-d. la forme républicaine, id. Tusc.* 2, 15, 36; *cf. :* Hæc fere ab iis, qui eam formam rei publicæ maxime laudant, disputari solent, *id. Rep.* 1, 34, *fin.* Ut ad officii formam revertamur, *pour revenir à la notion du devoir, id. Off.* 1, 29, 103. Quum hæc particula operis velut formam propositi excesserit, *Vellej.* 1, 16. Diversæ insuper sollicitudinum formæ oriebantur, *d'un autre côté, les alarmes se multipliaient autour de lui sous toutes les formes, Tac. Ann.* 4, 60. Qui (Hispo) formam vitæ iniit quam postea celebrem miseriæ temporum fecerunt, *id. ib.* 1, 74. Secundum vulgarem formam juris, *Martian. Dig.* 30, 1, 111. Non, mihi si linguæ centum sint... omnes scelerum comprendere formas, Omnia pœnarum percurrere nomina possim, *quand j'aurais cent langues... je ne pourrais énumérer tous les genres de crimes, etc., Virg. Æn.* 6, 626. Quæ forma (pœnæ) viros fortunave mersit, *id. ib.* 6, 615.

B) *particul.* — 1°) *en t. de philosophie, comme species, genre, espèce, sorte :* « Nolim, ne si latine quidem dici possit, specierum et speciebus dicere; et sæpe his casibus utendum est : at formis et formarum velim. Quum autem utroque verbo idem significetur, commoditatem in dicendo non arbitror negligendam. Genus et formam definiunt hoc modo : genus est notio ad plures differentias pertinens; forma est notio, cujus differentia ad caput generis et quasi fontem referri potest. « Formæ igitur sunt hæ, in quas genus sine ullius prætermissione dividitur, ut si quis jus in legem, morem, æquitatem dividat, *etc.* », *on définit ainsi le genre et la forme : le genre est une notion commune à plusieurs objets qui diffèrent les uns des autres; l'espèce est une notion dont le caractère distinctif peut être rapporté au genre comme à son principe, Cic. Top.* 7, 31; *cf. :* Genus et species, quam eandem formam Cicero vocat, *le genre et l'espèce* (*Cicéron donne aussi à cette dernière le nom de* forma), *Quintil. Inst.* 5, 10, 62. « A forma generis, quam interdum, quo planius accipiatur, partem licet nominare, hoc modo, *etc.*. Genus enim est uxor; ejus duæ formæ : una matrumfamilias, altera earum, quæ tantummodo uxores habentur, « (*argument tiré de*) *l'espèce, ou, comme on peut le dire qqfois pour être plus clair, de la partie, etc., Cic. Top.* 4, 14. Quod hæc (partitio) sit totius in partes, illa (divisio) generis in formas, *Quintil. Inst.* 5, 10, 63. Duæ formæ matrimoniorum, *deux espèces de mariage, id. ib.* 62.

2°) *dans la langue de la grammaire* — **a)** *la nature* (*grammaticale*) *d'un mot :* In quo animadvertito natura quadruplicem esse formam, ad quam in declinando accommodari debeant verba, *etc., Varro, L. L.* 9, 28, 145 *sq.*; *de même id. ib.* 9, 58, 153; *Quin-*

til. Inst. 10, 1, 10. — **b)** *la forme* (*grammaticale*) *d'un mot, désinence, terminaison* : Utrum in secunda forma verbum temporale habeat in extrema syllaba AS an IS, ad discernendas dissimilitudines interest, *pour reconnaître les différences, il importe de savoir si le verbe, à la seconde personne, termine sa dernière syllabe en* as *ou en* is, *Varro, L. L.* 9, 62, 155, *fin.* Æditimus ea forma dictum, qua finitimus, *on dit* Æditimus *comme* finitimus; *c'est la même terminaison, Gell.* 12, 10, 1.

formābĭlis, e, *adj.* [formo], *qui peut être formé, susceptible d'être formé* (*lat. ecclesiast.*) : Solus homo meruit Domini formabile dextra Os capere, *Prudent. Apoth.* 1034. Primordia formabiliora, *Augustin. Trin.* 11, 2, *fin.*

* **formācĕus**, a, um, *adj.* [forma], *fait dans une forme, dans un moule* : « In Africa Hispaniaque ex terra parietes, quos appellant formaceos, quoniam in forma circumdatis utrimque duabus tabulis inferciuntur verius quam instruuntur, ævis durant », *murs de pisé, Plin.* 35, 14, 48.

formālis, e, *adj.* [forma] (*mot postér. à la période d'Auguste*) — I) (*d'après* forma, *n°* I, B, 2) *qui concerne les modèles, les moules* : ~ temperatura æris, *degré de fusion où l'airain devient propre à former des moules, Plin.* 34, 9, 20. — II) (*d'après le n°* I, B, 4) *de formule, qui a une certaine forme, formel* : Pari arrogantia, quum procuratorum suorum nomine formalem dictaret epistolam, sic cœpit : Dominus et deus noster sic fieri jubet, *etc., comme il dictait une lettre circulaire,* (*conçue dans une certaine forme la même pour tous*), *il commença par ces mots, etc., Suet. Domit.* 13. Etiamsi non ante prædixerit testator illa formalia verba : IDEO EOSDEM TESTES CONVENISSE, *etc., ces termes formels, cette formule, Cod. Justin.* 6, 23, 26; *de même* ~ observatio (in testamentis faciendis), *les formes à observer dans la rédaction des testaments, id. ib.* — *De là* B) *métaph. établi, réglé, normal, habituel, ordinaire* (*et pour ainsi dire stéréotypé*) : Corpora, si qua sunt in bonis defuncti, secundum rei veritatem æstimanda erunt, hoc est secundum præsens pretium : nec quicquam eorum formali pretio æstimandum esse sciendum est, *il faudra les estimer d'après la vérité, c'est-à-dire d'après la valeur actuelle; et nullement d'après le prix ordinaire de la place, d'après le cours, Ulp. Dig.* 35, 2, 62.

formāmentum, i, *n.* [formo], *action de former, de mouler; dans le sens concret; forme, figure* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : ~ omnia principiorum, *Lucr.* 2, 819. ~ divina, *Arnob.* 3, 109.

* **formaster**, tri, *m.* [forma], *celui qui se fait beau, bellâtre, fat, muscadin* : Hic lætaster aut formaster frigidus, *Titin. dans Fest. s. v.* OBSTRVDANT, *p.* 193.

formātĭo, ōnis, *f.* [formo] [*action de former, formation, confection, Arn.; Ennod.; d'où*] *configuration, forme, dessin, plan* (*mot postér. à Auguste*) — I) *au propre* : Formationem puto probandam, locum improbandum, *si j'approuve le dessin, je désapprouve le choix du lieu* (*où vous voulez l'exécuter*), *Vitr.* 2 *præf.* ~ oblonga fori, *id.* 5, 1. Formationes columnarum, *id.* 4, 1. — II) *au fig.* : Ista jam a formatione morum recesserunt, *tout cela, je le sais, ne forme point les mœurs* (*opposé : mais recrée l'esprit*), *Senec. Ep.* 117.

formātor, ōris, *m.* [formo], *celui qui donne la forme, auteur, créateur, compositeur, fondateur* (*postér. à Aug.*) — I) *au propre* : ~ universi, *celui qui a formé l'univers, l'architecte du monde, Senec. Consol. ad Helv.* 8. — II) *au fig.* : Præceptor rector est alienorum ingeniorum ac formator, *est celui qui dirige et façonne l'esprit des autres, Quintil. Inst.* 10, 2, 20 : *de même* ~ animi (*joint à* præceptor virtutis), *Colum.* 1, *præf.* § 4; ~ morum (*joint à* magister), *maître de morale, qui forme les mœurs, Plin. Ep.* 8, 23, 2. ~ agricolæ, *Pallad.* 1, 1. Augustus imperii formator, *Auguste fondateur de l'empire, Tert. Apolog.* 34.

formātrix, icis, *f.* [formator], *celle qui forme* (*postér. à l'époque classique*) : Regina (Dido) tantæ civitatis formatrix, *fondatrice d'une si grand État, Tertull. Monog.* 17.

formātūra, æ, *f.* [formo], *conformation, forme, figure* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : (Voces) Mobilis articulat, verborum dædala, lingua, Formaturaque labrorum pro parte figurat, *Lucr.* 4, 552. Res formatura varia, *Arnob.* 2, 50.

formella, æ, *f. dimin.* [forma], *petit ustensile de cuisine pour cuire le poisson et en ayant la forme, poissonnière* (*lat. des bas temps*) : Si volueris, in formella piscem formabis, *Apic.* 9, 13.

Formentera, *île qui faisait partie des Pityusæ.*

Formiæ, arum, *f.*, *Formies, très-ancienne ville du Latium, sur les frontières de la Campanie, séjour des Lestrygons, d'après la Fable, auj. Mola di Gaeta, Mel.* 2, 4, 9; *Plin.* 3, 5, 9, § 59; *Cic. Att.* 2, 13, 2; *Fam.* 16, 12, 5; *Qu. Fr.* 1, 1, 6, 17; *Hor. Od.* 3, 17, 6; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 683. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Formianus, a, um, *adj., de Formies* : ~ colles, *Hor. Od.* 1, 20, 11. ~ saxa, *Liv.* 22, 16, 4. ~ fundus P. Rutilii, *Cic. N. D.* 3, 35, 86. ~ dies, *jours vécus, passés à Formies, Martial.* 10, 30, 26. — B) *Substantivt* 1°) Formianum, i, *n.*, *maison de campagne près de Formies* : *de Cicéron, Cic. Att.* 4, 2, 7; *Fam.* 16, 10, 1; *ib.* 12, 6; *de C. Lælius, id. Rep.* 1, 39; *de Dolabella, id. Att.* 15, 13, 5. — 2°) Formiani, orum, *m.*, *les habitants de Formies, Cic. Att.* 2, 14, 2.

Formiæ, arum, *Mela,* 2, 4; *Plin.* 3, 6; *Corn. Nep. Fragm.* 10, 7; *Flor.* 1, 16; *Cic. Attic.* 7, *epist.* 8 *et ailleurs; Tacit. Ann.* 15, 46; *Itin. p.* 121; *Hor. Od.* 3, 17; *Silius Ital.* 7, 410; *Servius ad Æn.* 10, 564; *Solin. c.* 2; *Liv.* 8, 14; *Vellej. Pat.* 1, 14, 38, 36; *Martial.* 10, 30; *Liber Colon. p.* 234; *Orelli, Inscript.* 3782, 3884; Φορμίαι, *Diodor. Sic.* 4, 56, 6, *anciennem.* Hormiæ, *Plin. l. c.*; Ὁρμίαι, *Strab.* 5, *p.* 233; Lami Urbs, *Ovid.*; Mamurrarum Urbs, *id.*; *v. dans le* Latium, *au N. de Cajeta, à l'O. de* Minturnæ, *était une fondation lacédémonienne,* Λακωνικὸν κτίσμα, *Strab. l. d., et* Municipium *auj. Mola di Gaëta, v. napolitaine, prov. de la Terre de Labour, sur la côte.* Formiāni, *Vellej. Paterc. d. l.; Liv. l. c.; Fest. Pomp.; hab.* Formianus, *adj., Tacit. Ann.* 16, 10; *Horat.* 1, *ou* 20, *v.* 11. *Autour de* Formiæ (Læstrygonum sedes, *Plin.* 3, 5) *et de* Cajeta *était établi* Latmus, *roi des* Læstrygones. *Cf. Sil. Ital.* 8, *v.* 530.

Formianum, *s.-ent.* Prædium, *Cic.* 9, *epist.* 27; 16, *epist.* 10; *id.* 14, *Attic.*, *epist.* 7; *villa de Cicéron dans le* Latium, *non loin de* Formiæ. *Cicéron fut assassiné près de là par Antoine.*

Formianus, a, um, *voy.* Formiæ, *n°* II.

formīca, æ, *f.* [*de* βύρμηξ, *éol. p.* μύρμηξ], *fourmi,* « *Plin.* 11, 30, 36; *Cic. N. D.* 3, 9, 21; *Prop.* 3, 13, 5; *Virg. Georg.* 1, 186; 379; *Æn.* 4, 402; *Hor. Sat.* 1, 1, 33. — *Proverbialt* : Confit cito, Quam si tu objicias formicis papaverem, *cela est dévoré aussi vite que si on jetait du pavot aux fourmis, Plaut. Trin.* 2, 4, 8.

formīcābĭlis, e, *adj.* [formica], *formicant* (*c.-à-d. petit, faible et fréquent, lat. des bas temps*) : Pulsus latens aut formicabilis, quem Græci μυρμηκίζοντα vocant, *pouls latent ou formicant, Cœl. Aur. Acut.* 2, 27. *De même* formicalis pulsus, *id. Tard.* 2, 14; *cf.* formicatio *et* formico, *n°* II.

formīcātĭo, ōnis, *f.* [formica], *fourmillement produit par des vésicules, chatouillement, picotement, formication, en grec* μυρμηκία : Sanguinem sistit illico et formicationes corporum, *Plin.* 28, 7, 20. Verendorum formicationes, *id.* 30, 8 (22).

* **formīcīnus**, a, um, *adj.* [formica], *de fourmi* : Atque eccum incedit, movet formicinum gradum, *le voici qui s'avance, à pas de fourmi, c.-à.-d. en piétinant, Plaut. Men.* 5, 3, 12.

formīco, āre, *v. n.* [formica] — *I), *aller et venir faiblement* (*à la manière des fourmis*), *en parl. du pouls* : Venarum inæquali aut formicante percussu, *par le mouvement inégal ou formicant du pouls, Plin.* 7, 51, 52. — *II) *démanger, fourmiller, éprouver un chatouillement comme en donneraient des fourmis allant et venant sur la peau; en grec* μυρμηκίζω : In sole, donec formicet cutis, tolerandæ sunt, *il faut garder ce topique au soleil jusqu'à ce que la peau démange, Plin.* 30, 13, 41.

formīcōsus, a, um, *adj.* [formica], *plein de fourmis* : ~ arbor, *Plin.* 10, 74, 75.

formīcŭla, æ, *f. dimin.* [formica], *petite fourmi, Fronto, Ep. ad Ver.* 8, *ed. Maj.; Appul. Met.* 6, *p.* 177; *Arnob.* 4, 145; 7, 240.

formīdābĭlis, e, *adj.* [1. formido], *terrible, redoutable, formidable* (*poét. et dans la prose postér. à la période classique*) : Nullæ in fronte minæ nec formidabile lumen, *ni front menaçant, ni regard terrible, Ovid. Met.* 2, 857. Nec formidabilis ulli, *qui n'est redoutable pour personne, id. ib.* 2, 174. ~ Oreus, *id. ib.* 14, 116. Aspectus vehemens et formidabilis, *Gell.* 14, 4, 2. ~ sonus, *id.* 19, 1, 17. — *Au neutre adverbialt, d'une façon terrible* : Ad ictus Forte refert oculos et formidabile ridens, *etc., Stat. Theb.* 8, 582.

formīdāmen, ĭnis, *n.* [1. formido], *crainte, effroi, épouvante, terreur, épouvantail, fantôme* : Et larvalium formidaminum, sepulcrorum terriculamenta, *Appul. Apol. p.* 315.

formidatio, ōnis, *f.*, *ce mot est attribué par quelques-uns à Cicéron dans les Partit. Orat.* 36, 45; *mais les meilleures éditions portent ou reformidatio ou reformatio.*

1. **formīdo**, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [*peut être de la même famille que* horreo], *éprouver de l'effroi, de l'horreur en présence de qqche, frissonner, craindre, redouter, trembler, avoir peur, etc.* (*très-classique*) — α) *avec l'accus.* : Nimis hercle ego illum male formidabam : ita frendebat dentibus, *j'avais, par Hercule! une peur effroyable de lui : tant il grinçait les dents, Plaut. Capt.* 4, 4, 5. Ille (Juppiter) Non minus quam vostrum quivis formidat malum (*il y a un peu plus bas* metuo malum), *il n'est pas moins sensible à la peur du mal que qui que ce soit de vous, id. Amph. prol.* 27. Quicquid fecerit, ipse se cruciat omniaque formidat, *quelque chose qu'il ait faite, il se tourmente lui-même et a peur de tout* (*ou : tout lui fait peur*), *Cic. Fin.* 2, 16, 53. Hujus insidiosa clementia delectantur, illius iracundiam formidant, *id. Att.* 8, 16, 2. Ἀπότευγμα formido, addo etiam malevolentiam hominum, et timeo ne, *etc., je tremble d'échouer, je redoute encore la malveillance du monde et je crains que, etc., id. Qu. Fr.* 3, 2, 2. Quum formidet te mulier, *Hor. Sat.* 2, 7, 65. ~ fures, *avoir peur des voleurs, id. ib.* 1, 1, 77. ~ acumen judicis, *redouter la pénétration du juge, id. A. P.* 364. ~ nocturnos vapores, *id. Ep.* 1, 18, 93. — *Au passif* : Delevit urbem Dacus et Æthiops. Hic classe formidatus, ille Missilibus melior sagittis, *celui-ci redouté pour sa flotte, celui-là plus habile à lancer les flèches, Hor. Od.* 3, 6, 15; *de même* : Formidata Parthis Roma, *Rome tant redoutée des Parthes, la terreur des Parthes, id. Ep.* 2, 1, 256; *et* : Nautis formidatus Apollo, *Apollon qui fait trembler les matelots* (*le temple d'Apollon bâti sur le promontoire de Leucade*), *Virg. Æn.* 3, 275. Quo etiam satietas formidanda est magis, *Cic. Or.* 63, 213. — β) *avec une propos. infin. p. régime : craindre de, n'oser pas* : Si isti formidas credere, *si tu as peur de lui faire crédit, Plaut. Pseud.* 1, 3, 82; *cf.* : Ad hæc ego naribus uti Formido, *à cela je n'ose riposter en raillant, Hor. Ep.* 1, 19, 46. Meus formidat animus, nostrum tam diu Ibi desidere neque redire filium, *Plaut. Bacch.* 2, 3, 4. — γ) *avec* ne : Formido miser, ne hic me tibi arbitretur Suasisse, sibi ne crederes, *Plaut. Asin.* 2, 4, 55. — δ) *absolt* : Intus paveo et foris formido : ita nunc Utrobique me metus agitat, *Plaut. Cist.* 4, 2, 20. Bonum habe animum, ne formida, *aie bon courage, n'aie pas peur, id. Mil. gl.* 4, 2, 20; *de même id. Asin.* 2, 4, 56; 3, 3, 48; *Mil. gl.* 3, 3, 20. Hoc quomodo acciperent homines, vereor etiam nunc : neque prius desinam formidare, quam tetigisse te Italiam audiero, *je ne cesserai de trembler que quand je te saurai en Italie, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 1. — Auro formidat Euclio : abstrudit foris, *Euclion craint pour son or, Plaut. Aul. argum.* 6.

2. **formīdo**, ĭnis, *f.* [1. formido], *terreur, épouvante, effroi, crainte, peur, appréhension, inquiétude; timidité* (*très-classique, au sing. et au pluriel*) — I) *au propre* : « Stoici definiunt formidinem metum permanentem, » *les Stoïciens définissent la timidité une crainte permanente, Cic. Tusc.* 4, 8, *fin.* Forsitan quæratis, qui iste terror sit et quæ tanta formido, quæ tales viros impediat, quo minus, *etc., quelle si vive appréhension, id. Rosc. Am.* 2, 5. Neque miser me commovere possum præ formidine, *malheureux que je suis je ne puis faire un mouvement, tant j'ai peur, Plaut. Amph.* 1, 1, 181. Ecce illa subita atque improvisa formido, *voilà cette terreur soudaine et imprévue, Cic. Prov. Cons.* 18, 43. Pars ingentem formidine turpi Scandunt rursus equum, *dans un honteux effroi, Virg. Æn.* 5, 400. Gelidusque coït formidine sanguis, *et leur sang se fige glacé par la terreur, id. ibid.* 3, 30. — *Personnifié* : Circumque atræ Formidinis ora, Iraque Insidiæque, dei comitatus, aguntur, *la sombre face de l'effroi, la colère, les embûches, cortége du dieu, id. ib.* 12, 335. Iste æquissimus homo formidinem illam suam Agyrinensibus miseris injiciebat, *inspirait aux malheureux habitants d'Agyrium un tel effroi de lui, id. Verr.* 2, 3, 28, 68; *de même* formidinem inferre, *Tac. Hist.* 2, 15; ~ intendere, *id. ib.* 2, 54; ~ facere, *id. ib.* 3, 10. Adjunguntur pericula vitæ, turpisque ab his formido mortis fortibus viris opponitur, *Cic. Rep.* 1, 3; *de même* ~ mortis, *crainte de la mort, peur de mourir, Hor. Ep.* 2, 2, 207; ~ pœnæ, *id. ib.* 1, 16, 53; ~ fustis, *la crainte du bâton, id. ib.* 2, 1, 154. — *Au pluriel* : Minæ ja-

cientur, pericula intendantur, formidines opponantur, *menaces, dangers, terreurs, que tout soit employé pour, etc. Cic. Quint.* 14, 47. E qua (ignoratione rerum) ipsa horribiles exsistunt sæpe formidines, *cette ignorance des choses fait naître souvent d'horribles frayeurs, id. Fin.* 1, 19, 63. Contra formidines pavoresque. *Plin.* 28, 29, § 115.

B) *particul. crainte religieuse, terreur superstitieuse* (*poét.*) : Sunt geminæ belli portæ, sic nomine dicunt, Religione sacræ et sævi formidine Martis, *le temple de la guerre a deux portes, que la religion et la crainte du cruel Mars ont consacrées, Virg. Æn.* 7, 608; *de même :* (Sacrum Elissæ) patria Tyriis formidine cultum, *Sil.* 1, 83.

II) *métaph., dans le sens concret, ce qui inspire de l'effroi, objet d'effroi, de terreur; l'effroi, la terreur de : —* A) *en génér. :* Alta ostia Ditis Et caligantem nigra formidine lucum Ingressus, *Virg. Georg.* 4, 468. Ditem patrem ferunt cani custodi trinas latrandi fauces ac trinos hiatus trinasque dentium formidines addidisse, *Front. De Fer. Als.* 3.

B) *particul., épouvantail, mannequin revêtu de plumes de diverses couleurs pour épouvanter les oiseaux et les animaux :* « Quum maximos ferarum greges linea pennis distincta contineat et in insidias agat, ab ipso effectu dicta formido, » *appelée pour cela* formido (*épouvantail*), *Senec. de Ira*, 2, 12 (*cf. Nemes. Cyneg.*, 303 *sq.*) : Cervum puniceæ septum formidine pennæ, *Virg. Æn.* 12, 750; *cf. :* Dum pavidos formidine cervos Claudat, *Lucan.* 4, 437. Deus inde ego (Priapus) furum aviumque Maxima formido, *moi, la terreur des voleurs et des oiseaux, Hor. Sat.* 1, 8, 4.

formīdŏlōse, *adv., voy.* formidolosus, *à la fin.*

formīdŏlōsus, a, um, *adj.* [2. formido], *plein d'horreur, d'effroi. —* I) *dans le sens actif, qui inspire l'effroi, effrayant, terrible, horrible* (*très-classique*) : Loca tetra, inculta, fœda, formidolosa, *Sall. Catil.* 55, 13. Hunc locum consessumque vestrum, quem illi horribilem A. Cluentio ac formidolosum fore putaverunt, eum tandem ejus fortunæ miseræ portum futurum, *ce tribunal qu'ils ont cru devoir être pour A. Cluentius un objet d'horreur et d'effroi, Cic. Cluent.* 3, 7. Formidolosæ dum latent silvis feræ, *pendant que les bêtes redoutables sont cachées dans les bois, Hor. Epod.* 5, 55. Seu Libra, seu me Scorpius aspicit Formidolosus, *id. Od.* 2, 17, 18. Herbæ formidolosæ dictu, non esu modo, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 35. Nimis formidolosum facinus prædicas, *id. Amph.* 5, 1, 65. Dubia et formidolosa tempora, *circonstances critiques et effrayantes, Cic. Verr.* 2, 5, 1, 1. Confecto per te formidolosissimo bello, *la plus terrible guerre, id. Pis.* 24, 58. — II) *dans le sens neutre, qui éprouve de la crainte, craintif, timide, timoré, peureux* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Mancipia esse oportet neque formidolosa neque animosa, *Varro, R. R.* 1, 17, 3. *Th.* Num formidolosus, obsecro, es, mi homo? *Ch.* Egon' formidolosus? nemo'st hominum, qui vivat, minus, *est-ce que tu serais peureux* (*poltron*), *mon homme? — Moi, peureux! Personne ne l'est moins que moi, Ter. Eun.* 4, 6, 18, *sq.* Boves nec auditu, nec visu pavidi, nec ad ingredienda flumina aut pontes formidolosi, *bœufs qui n'ont peur ni de ce qu'ils entendent ni de ce qu'ils voient, et qui ne s'effrayent point d'entrer dans une rivière ou sur un pont, Colum.* 6, 2, 14. Equus fiet formidolosus et contumax, *Senec. Clem.* 17.

Adv. formīdŏlōse, — *1°) *d'une manière terrible, effrayante :* Eos, qui plurimum possent opponi omnibus concionibus, falso, sed formidolose tamen, auctores ad perniciem meam, *Cic. Sest.* 29, 42. — * 2°) *d'une manière timide ou timorée, avec timidité :* Censores formidolosius atque segnius atque timidius pro re publica nitentur, *Caton dans Charis. p.* 196, *P.*

formīdus, a, um, *adj.* [FORMUS], *chaud :* Ædificium æstate frigidum, hieme formidum, *Caton dans Fest. s. v.* FORMA, *p.* 83.

Formio, onis, *Plin.* 3, 18; *fl. dans le N. de l'Istrie, à 4 milles au-dessous de* Tergestina Colonia; *probabl. auj. Risano; se jette dans le golfe du même nom.*

formītas, ātis, *comme* forma; *forme :* Unde factum est, ut cujuscumque materiæ carmina simplici formitate facta cyclica vocarentur, *Isid. Orig.* 6, 17, 4.

formĭter, *adv. formellement, en termes formels, expressément, Jct.*

formo, āvi, ātum, 1, *v. a.* [forma], *donner la forme, former, figurer, représenter* (*très-classique; partic. fréq. dans le sens figuré*) :

I) *au propre :* Materia, quam fingit et format effectio, *matière que la force motrice moule et forme, Cic. Acad.* 1, 2, 6. Utcumque temperatus sit aër, ita pueros orientes animari atque formari, *que l'ascendant sous lequel naissent les enfants détermine leur nature morale et physique, id. Divin.* 2, 42, 89. Lapsos formare capillos, *Prop.* 1, 3, 23. ∼ classem in Ida, *Virg. Æn.* 9, 80. ∼ vultus, *Plin.* 35, 8, 34. — *Absolt. :* (Individua corpora, *i. e.* atomi) pellere se ipsa et agitari inter se concursu fortasse possent : formare, figurare, colorare, animare non possent, *les atomes pourraient peut-être se heurter et se mouvoir mutuellement; mais se donner eux-mêmes une forme, une figure, une couleur, une âme, ils ne le pourraient, Cic. N. D.* 1, 39, 110.

II) *au fig., former, façonner, faire, composer, travailler; dresser, préparer, créer; concevoir, imaginer, etc.* (*ne se trouve dans Cicéron qu'avec des régimes abstraits*) : Verba nos, quum jacentia sustulimus e medio, sicut mollissimam ceram, ad nostrum arbitrium formamus et fingimus, *ces mots qui étaient là abandonnés à la disposition de tous, nous les prenons, nous les ramassons pour ainsi dire à nos pieds; ils deviennent entre nos mains comme une cire molle que nous façonnons à notre gré, Cic. De Or.* 3, 45, 177. Oratoris est, formare orationem, eamque variare et distinguere, quasi quibusdam verborum sententiarumque insignibus, *il appartient à l'orateur de donner un corps, une forme au discours, de l'embellir par l'éclat des pensées et les grâces de l'expression, id. ib.* 2, 9, 36; *de même* ∼ orationem multo ac fideli stilo, *former son style en écrivant beaucoup et avec soin, Quintil. Inst.* 10, 7, 7. Non posse ea, quæ inter se discrepant, iisdem præceptis atque in una institutione formari, *des matières diverses ne peuvent être assujetties aux mêmes règles ni soumises à une seule théorie, Cic. de Or.* 3, 9, 34; *de même* ∼ eloquentiam, *Quintil. Inst.* 2, 10, 2. ∼ actionem, *id. ib.* 11, 3, 180. ∼ disciplinam filii, *id. ib.* 4, *præf.* § 1; *cf.* ∼ studia ejus, *id. ib. Proœm.* § 5. Morum putabant studia esse et quasi consuetudinem : quam partim exercitationis assiduitate partim ratione formabant, *ils pensaient que les mœurs étaient le fruit de nos efforts et reposaient en quelque sorte sur une habitude que l'exercice et la raison concouraient à former, Cic. Acad.* 1, 5, 20; *de même* ∼ mores, *former les mœurs, Quintil. Inst.* 12, 2, 27; ∼ vitam et mores juventutis, *Plin. Paneg.* 47, 1; ∼ custodireque pudorem, *former et surveiller les mœurs* (*d'un enfant*), *Quintil. Inst.* 1, 2, 4. Nulla res magis penetrat in animos, eosque fingit, format, flectit, talesque oratores videri facit, quales ipsi se videri volunt, *Cic. Brut.* 38, 142; *cf. :* Animi minore conatu moventur, nec suo nisu studiis insistunt, sed formandos se tantummodo præstant, *ils* (*les esprits*) *ne font que se livrer à la main qui doit les façonner, Quintil. Inst.* 1, 12, 10; *de même* ∼ animum judicum, *id. ib.* 4, 1, 60; ∼ mentes, *id. ib.* 2, 16, 10. — Epistolas orationesque et edicta alieno formabat ingenio, *il composait ses lettres, ses discours et ses édits avec l'esprit d'autrui, Suet. Domit.* 20; *cf. :* Si quid res exigeret, latine formabat, *quand la circonstance l'exigeait, il écrivait en latin, id. Aug.* 89; *et :* Inventus est ejus de hac re sermo formatus, *id. Ner.* 47. Si quid inexpertum scenæ committis et audes Personam formare novam, *créer un personnage nouveau, Hor. A. P.* 126. Versus meos cantat formatque cithara, *il chante mes vers et les embellit par les accords de sa lyre, Plin. Ep.* 4, 19, 4. — Cogitet oratorem institui, rem arduam, etiam quum ei formando nihil defuerit, *qu'il songe que c'est chose difficile que de former un orateur, même quand rien ne lui manque pour le devenir, Quintil. Inst.* 1, 1, 10; *cf. :* (Juvenis) ita a me formari et institui cupit, ut ego a vobis solebam, *Plin. Ep.* 1, 14, 3; *de même* ∼ perfectum oratorem, *Quintil. Inst.* 2, 15, 33; ∼ sapientem, *id. ib.* 1, 10, 5; ∼ virum, *former un homme* (*de bien*), *id. ib.* 12, 1, 44; ∼ puerum dictis, *Hor. Sat.* 1, 4, 121. ∼ poetam (*joint à* alere), *id. A. P.* 307. — Format enim natura prius nos intus ad omnem Fortunarum habitum, *car la nature nous prédispose intérieurement à l'expression qui convient à chaque situation, id. ib.* 108; *de même :* Ut est ad credendum vel non credendum ante formatus, *Quintil. Inst.* 5, 7, 8; *et :* Ad modum dialecticorum formata conclusio, *id. ib.* 7, 3, 14. Opus movendi judicum animos atque in eum quem volumus habitum formandi, *d'émouvoir l'esprit des juges et de lui inculquer les sentiments que nous voulons, id. ib.* 6, 2, 1; *de même :* In quæ (verba) judicem duci formarique volumus, *id. ib.* 11, 1, 2; *et :* ∼ se in mores alicujus, *se modeler sur qqn, le prendre pour modèle, Liv.* 1, 21, 2. In admirationem formata, *simulant l'étonnement, feignant, jouant la surprise,* = simulans, *Suet. Claud.* 37.

Formosa, *Cell.; Formosa, Tai-Ouan, île de Chine, dans la prov. de Fokien.*

Formosa Statio, Formosus Portus; *cf. Moreri; Beauport, petit golfe d'Afrique, sur la côte des Cafres.*

formose, *adv., voy.* formosus, *à la fin.*

formōsĭtas, ātis, *f.* [formosus], *beauté* (*mot extrêmement rare*) : Uxor eximia formositate prædita, *Appul. Met.* 9, *p.* 224. Decorum positum est in tribus rebus, formositate, ordine, ornatu ad actionem apto, * *Cic. Off.* 1, 35, 126.

formōsŭlus, a, um, *adj., dimin.* [formosus], *joli, charmant* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : ∼ uxor, *Varron dans Non.* 27, 5. *Substantivt, au masc., jeune élégant, dameret :* Iste formosulus tuus vel ditiorem reperiet vel juniorem, *Hieron. Ep.* 117, 10; *de même :* Formosuli nostri et torosuli, *id. In Jovin.* 2, 14.

formōsus, a, um, *adj.* [forma, *n°* I, B, 1], *qui a de belles formes, beau* (*fréq. et très-classique*) : Deum rotundum esse volunt, quod ea forma ullam negat esse pulchriorem Plato : at mihi vel quadrati vel coni vel pyramidis videtur esse formosior, *ils veulent que Dieu soit rond, parce que, selon Platon, il n'y a pas de plus belle forme; pour moi je trouve plus belle celle du cylindre, ou du carré, ou du cône, ou de la pyramide, Cic. N. D.* 1, 10, 24. Longus an brevis, formosus an deformis, *long ou court, beau ou laid, id. Invent.* 1, 24, 35. Zeuxis illico quæsivit ab eis (Crotoniatis) quasnam virgines formosas haberent, *etc*.... Præbete mihi quæso, inquit, ex istis virginibus formosissimas, *etc., id. ib.* 2, 1, 2; *de même* ∼ superne mulier, *femme belle par le buste, Hor. A. P.* 4. Vis formosa videri, *id. Od.* 4, 13, 3. Formosum pastor Corydon ardebat Alexin, *le bel Alexis, Virg. Ecl.* 2, 1; *cf. :* Formosi pecoris custos, formosior ipse, *id. ib.* 5, 44. Galathea hedera formosior ipsa, *id. ib.* 7, 38. ∼ boves, *Ovid. A. A.* 1, 296. ∼ mater hœdorum duorum, *id. Fast.* 5, 117. ∼ arma Sabina, *Prop.* 4, 4, 32; *de même* formosius telum jaculabile, *Ovid. Met.* 7, 679. Surgat et in solis formosior arbutus antris, *Prop.* 1, 2, 11. Nunc frondent silvæ, nunc formosissimus annus, *Virg. Ecl.* 3, 57; *de même* ∼ tempus, *i. e.* vêr, *Ovid. Fast.* 4, 129; *et :* ∼ æstas messibus, *id. Rem. Am.* 187. Lux formosior omnibus Calendis, *Martial.* 10, 24, 2. Habitus formosior, *Quintil. Inst.* 9, 4, 8. — *Adv.* formōse (*très-rare*), *d'une manière charmante, avec grâce :* Cupidinem formosum deum formose cubantem, *Appul. Met.* 5, *p.* 168. ∼ saltare, *danser avec grâce, id. ib.* 6, *p.* 183. (Olea) in orbem se formosius fundet, *Quintil. Inst.* 8, 3, 10. Formosissime qui formas omnia, *Augustin. Conf.* 1, 7.

« FORMUCALES forcipes dictæ, quod forma capiant, id est ferventia, » *tenailles, pinces pour saisir et tenir ce qui est brûlant, Fest. p.* 91, *Müll. N. cr.* (*selon Scalig. il faut lire* FORMUCAPES).

formŭla, æ, *f. dimin.* [forma, *n°* I, B], *d'après les diverses significations de* forma.

*I) (*d'après* forma, *n°* I, B, 1) *belles formes, beauté :* Tempori hanc vigilare oportet formulam atque ætatulam, *Plaut. Pers.* 2, 2, 47.

*II) (*d'après* forma, *n°* I, B, 2), *petit modèle, petite forme, petit moule* (*d'après laquel on fait une chose*); *par ex. forme de cordonnier :* ∼ calcei, *Ammian.* 31, 2. — *De là* *2°) *métaph., objet fait sur une forme ou dans un moule; par ex. fromage :* ∼ solidatæ, *Pallad. Maj.* 9, 2.

*III) (*d'après* forma, *n°* I, B, 3), *cadre, tuyau, conduit d'aqueduc, Frontin. Aquæd.* 36.

IV) (*d'après* forma, *n°* I, B, 4), *t. de droit, formule, forme, formalité, procédure qui se suit devant les tribunaux* (*c'est le sens dominant du mot*) : Quo me vocas? ut libellos conficiam de stillicidiorum ac de parietum jure? aut ut stipulationum et judiciorum formulas componam? quæ et scripta sunt a multis diligenter, *etc., où m'engagez-vous donc et que me conseillez-vous? de faire de petits livres sur le droit des gouttières et des murs, ou bien de composer des formules de stipulation et d'arrêt? Cic. Leg.* 1, 4, *fin.* Non destitit uterque nostrum in ea causa... in testamentorum formulis, hoc est, in medio jure civili versari, *dans cette cause nous n'avons cessé l'un et l'autre de citer des formules de testament, c.-à-d. de nous enfoncer dans le labyrinthe du droit civil, id. De Or.* 1, 39, *fin.*; *cf. :* Quid ille non dixit de testamentorum jure? de antiquis formulis? *sur les anciennes formules, id. Brut.* 52, 195; *de même* ∼ postulationum, *formules de requêtes, id. Verr.* 2, 2, 60, 147; ∼ angustissima sponsionis, *étroite formule d'un jugement prononcé sur une consignation, id. Rosc. Com.* 4, 12; ∼ fiduciæ, *formule de fidéicommis, id. Fam.* 7, 12,

2. Noncum Aquillius protulerat de dolo malo formulas, *Aquillius n'avait pas encore donné sa définition du dol*, *id. Off.* 3, 14, 60. Sunt jura, sunt formulæ de omnibus rebus constitutæ, ne quis aut in genere injuriæ aut ratione actionis errare possit, *id. Rosc. Com.* 8, 24. A prætore postulat, ut sibi Quinctius judicatum solvi satis det ex formula : QVOD AB EO PETAT, CVIVS EX EDICTO PRÆTORIS BONA DIES XXX POSSESSA SINT, *d'après la formule :* Quod ab eo petat, *etc.*, *id. Quint.* 8, 30. Quod in foro atrocitate formularum dijudicatur, *Quintil. Inst.* 7, 1, 37. *Sur les formules du droit romain; voy. B. Brissonius, de Formulis sollennibus populi Romani, et Rein, Histoire du Droit civil romain, p. 440 et suiv., et les auteurs cités par ce dernier.*

B) *métaph.* 1°) *en génér., pour* causa, *cause, procès* (*postér. à Auguste*) : Quid enim aliud agitis, quum eum, quem interrogatis, scientem in fraudem impellitis, quam ut formula cecidisse videatur? *qu'il semble avoir perdu son procès, c.-à-d. avoir succombé aux termes de la formule? Senec. Ep.* 48, *fin.*; *de même* formula cadere, *perdre sa cause, son procès, Quintil. Inst.* 3, 6, 69 (*Cicéron dit* causa cadere; *voy.* cado, *p.* 377, *première col. vers le milieu*); *de même encore :* Iis qui, apud privatos judices plus petendo formula excidissent, restituit actiones, *Suet. Claud.* 14.

2°) *en dehors de la sphère judiciaire* — **a)** *dans la langue officielle, formule de contrat, transaction, traité :* Acarnanas restituturum se in antiquam formulam jurisque ac ditionis eorum, *Liv.* 26, 24, 6, *Drakenb.* Citaverunt legatos, quæsiveruntque ab iis, ecquid milites ex formula paratos haberent. Pro duodeviginti coloniis M. Sextilius respondit, et milites ex formula paratos esse et, si pluribus opus esset, plures daturos, *etc., conformément au traité, aux termes de la convention, id.* 27, 10, 2 *sq.* Lampsacenos in sociorum formulam referre Q. Mænius prætor jussit, *id.* 43, 6, 10. Paracheloïda), quæ sub Athamania esset, nullo jure Thessalorum formulæ factam, *id.* 39, 26, 2.

b) *en génér., règle, loi, principe, formule, etc. :* Ut sine ullo errore dijudicare possimus, siquando cum illo, quod honestum intelligimus, pugnare id videbitur, quod appellamus utile, formula quædam constituenda est : quam si sequemur in comparatione rerum, ab officio numquam recedemus. Erit autem hæc formula Stoicorum rationi disciplinæque maxime consentanea, *etc., pour que nous puissions reconnaître le parti le plus sage dans toutes les circonstances où ce que nous appelons l'utile nous semblera en opposition avec l'honnête, il nous faut établir une règle générale; si, toutes les fois qu'un conflit se présentera, nous suivons cette règle, nous ne nous écarterons jamais du devoir. Cette règle sera conforme aux principes et à la doctrine des stoïciens, etc., Cic. Off.* 3, 4, 19 *sq.* Utrique (Academici et Peripatetici) certam quandam disciplinæ formulam composuerunt, et eam quidem plenam et refertam, *etc., doctrine philosophique formulée en système, id. Acad.* 1, 4, 17. Quid est, quo præscriptum aliquod aut formulam exprimas, quum in suo quodque genere præstet et genera plura sint? *où trouver une formule universelle et absolue? Chaque genre a sa perfection et il y a tant de genres! id. Or.* 11, 36. Sequitur, ut cujusque generis nota quæratur et formula, *id. ib.* 23, 75. Causa ipsa abhorret illa quidem a formula consuetudinis nostræ, *id. Opt. Gen.* 7, 20. — *En t. de méd., formule, recette, L. M.*

* **formŭlārius**, ii, *m.* [formula, *n°* IV], *juriste, légiste, praticien (qui s'occupait exclusivement de connaître les formules du droit, sans songer à étudier l'éloquence du barreau) :* Multos cognovimus qui, tædio laboris, quem ferre tendentibus ad eloquentiam necesse est, confugerint ad hæc deverticula desidiæ. Quorum alii se ad album ac rubricas transtulerunt et formularii vel ut Cicero ait, leguleii quidam esse maluerunt, *etc., Quintil. Inst.* 12, 3, 11.

FORMUS, a, um, *adj.* [*même racine que* θερμός], *chaud (mot antér. à l'époque classique) :* « Forma significat modo faciem cujusque rei, modo calida, ut, quum exta, quæ dantur, deforma appellantur, » *Fest. p.* 83; *cf. :* « Forcipes dicuntur, quod his forma, id est calida capiuntur, » *id. p.* 84; *et :* « FORMUCALES (*Scal.* FORMUCAPES) forcipes dictæ, quod forma capiant, id est ferventia », *id. p.* 91.

Fornacalia, ium; *voy.* fornacalis, *n°* II.

fornācālis, e, *adj.* [fornax], *qui concerne les fours :* ~ dea, *c.-à-d. la déesse* Fornax (*voy.* fornax, *n°* II), *Ovid. Fast.* 6, 314. — II) *substantivt* Fornācālia, ium, *n., fêtes en l'honneur de la déesse Fornax, fête des fours, instituée par Numa, si l'on en croit la tradition, Plin.* 18, 2, 2; *Ovid. Fast.* 2, 527; *Lactant.* 1, 20; *Fest. p.* 83 *et* 93.

fornăcărius, a, um, *adj.* [fornax], *relatif au four, de ou du four :* ~ servus, *chauffeur de four, esclave chargé de ce service, Ulp. Dig.* 9, 2, 27, § 9.

fornăcator (*écrit* FVRNACATOR *sur une inscription trouvée à Pompéies; voy. Rosin. Dissert. isag. p.* 66, *tab.* 10, *n°* 2), ōris, *m.* [fornax], *chauffeur de bains, Paul. Dig.* 33, 7, 14.

fornăcŭla, æ, *f. dimin.* [fornax], *petit fourneau, petit four, Juven.* 10, 82; *Front. Ep. ad M. Cæs.* 1, 2, *ed. Maj.* — *C'est aussi ce que les Italiens appellent caldario, braciere, c.-à d. brasier, brasero, pour se chauffer en hiver, Sulp. Sev.* 3, *dial.* 14. *Venant.* 4, *vit. S. Martini.* — * II) *au fig., celui qui allume, qui chauffe, instigateur, auteur :* Hic accusationis auctor, hic testium coemtor, hic totius calumniæ fornacula, *Appul. Apol. p.* 321.

fornax, acis, *f.* [*même racine que* fornus *et* furnus], *four, fourneau, fournaise :* Sunt quædam (bestiæ) quæ igni nasci putentur, apparentque in ardentibus fornacibus sæpe volitantes, *dans les fournaises ardentes, Cic. N. D.* 1, 37, 103. ~ calcaria, *four à chaux, chaufour, Cato, R. R.* 38; *Plin.* 17, 9, 6. ~ æraria, *id.* 11, 36, 42. Ut calidis ferrum e fornacibus Stridit, *Lucr.* 6, 148; *cf. :* Recoquunt patrios fornacibus enses, *Virg. Æn.* 7, 636. ~ balinei, *Labeo Dig.* 19, 2, 58. — *Poét. et métaph. en parl. de l'Etna :* Flamma foras vastis Ætnæ fornacibus efflet, *des vastes fournaises de l'Etna, Lucr.* 6, 682; *cf. :* Vidimus undantem ruptis fornacibus Ætnam, *nous avons vu l'Etna rompant ses arsenaux (ses fournaises), Virg. Georg.* 1, 472; *et :* Quæ sulfureis ardet fornacibus Ætne, *Ovid. Met.* 15, 340. — II) Fornax, *personnifiée, déesse qui protége les fours; Numa, dit-on, avait déjà institué une fête en son honneur (voy.* fornacalis, *n°* II), *Ovid. Fast.* 2, 526.

Fornellus, *le petit fl. Fornello, qui traverse Naples, dans la prov. de même nom.*

fornicaria, æ; *voy. l'art. suivant.*

fornĭcārius, ii, *m.*, *et* **fornicaria**, æ, *f.* [fornix], *prostitué, prostituée; fornicateur, fornicatrice, Tertull. Anim.* 35; *Pudic.* 9; — *id. ib.* 16; *cf. Isid. Orig.* 10, 110 : « Fornicaria πόρνη ἀπὸ καμάρας, » *Vet. Gloss.*

* **fornĭcātim**, *adv.* [fornicatus], *en voûte :* Palmæ arbor valida (in diversum enim curvatur) et populus. Cetera omnia inferiora pandantur, palma e contrario fornicatim, *le palmier, qui est, comme le peuplier, un arbre fort, s'incurve autrement que les autres arbres : ceux-ci s'incurvent par la partie inférieure; le palmier se bombe en forme de voûte, Plin.* 16, 42, 81.

1. **fornĭcātio**, ōnis, *f.* [fornicatus], *action de cintrer, cintre, voûte, arcade (mot postér. à Auguste) :* ~ parietum, *Vitr.* 6, 11. Societas nostra lapidum fornicationi similis est, quæ casura nisi invicem obstarent, hoc ipso sustinetur, *Senec. Ep.* 95, *med.*

2. **fornĭcātio**, ōnis, *f.* [fornicor], *fornication (lat. ecclésiast.) : Tertull. Pudic.* 1; 2; 16; 22, *et autres.*

fornĭcātor, ōris, *m.* [fornicor], *fornicateur (lat. ecclésiast.), Tertull. Pudic.* 1, 16; 22, *et autres.*

fornĭcātrix, icis [fornicator], *fornicatrice (lat. des bas temps), Isid. Orig.* 10, 110.

fornĭcātus, a, um, *adj.* [fornix], *fait en voûte, voûté, cintré :* Omnibus est jus parietem directum ad parietem communem adjungere vel solidum vel fornicatum, *etc., un mur soit plein soit en voûte, Cic. Top.* 4, 22. Intra sepem æstivant pastores, decora specie subter intuenti proculve fornicato ambitu, *Plin.* 12, 5, 11. — II) *comme adj. propre* Via Fornicata, *la rue des Arcades, à Rome; elle conduisait au champ de Mars,* Campus Martius, *Liv.* 22, 26, 8.

fornĭcor, ātus, 1. *v. dépon. n.* [fornix, *n°* II], *forniquer, pratiquer la fornication (lat. ecclés.), Tertull. Pudic.* 22.

fornix, icis, *m., voûte, cintre, arc, arche :* « Democritus invenisse dicitur fornicem, ut lapidum curvatura paullatim inclinatorum medio saxo alligaretur. Hoc dicam falsum esse : necesse est enim, ante Democritum et pontes et portas fuisse, quarum fere summa curvantur, » *on dit que Démocrite fut l'inventeur de la voûte, où plusieurs pierres inclinées et penchant en bas se lient ensemble par une pierre (clef) placée au milieu, etc., Senec. Ep.* 90, *med.* Omnibus est jus parietem directum ad parietem communem adjungere vel solidum vel fornicatum. At si quis in pariete communi demoliendo damni infecti promiserit, non debebit præstare, quod fornix vitii fecerit, *il ne devra pas répondre des accidents causés par l'écroulement de la voûte, Cic. Top.* 4, 22. Ut eos (locos) comprehendere et amplecti queamus, ut ædes, intercolumnium, angulum, fornicem, *etc., Auct. Herenn.* 3, 16, 29. Aqua fornicibus structis perducta (Romam), *eau amenée (à Rome) par un aqueduc en voûte, Plin.* 31, 3, 24. Cyclopum educta caminis Mœnia conspicio atque adverso fornice portas, *j'aperçois les murs sortis des forges des cyclopes et sous la voûte en face les portes du palais de Pluton, Virg. Æn.* 6, 631. Fornices in muro erant apti ad excurrendum, *il y avait dans le mur des voûtes pour les sorties (les excursions), Liv.* 36, 23, 3; *de même id.* 44, 11, 5. — *Poét. en parl. de la voûte céleste :* Cœli ingentes fornices, *les immenses voûtes du ciel, Enn. dans Varron, L. L.* 5, 3, 8, § 19; *image blâmée par Cicéron :* « Quo in genere primum fugienda est dissimilitudo : Cœli ingentes fornices. Quamvis sphæram in scenam (ut dicitur) attulerit Ennius : tamen in sphæra fornicis similitudo non potest inesse, *Cic. De Or.* 3, 40, 162. — *En t. d'anat., la voûte du crâne, voûte à trois piliers, L. M.*

B) *particul.* Fornix Fabii, *l'arc de Fabius, arc de triomphe construit par Q. Fabius Maximus Allobrogicus sur la Voie sacrée près de la* Regia, *Cic. De Or.* 2, 66, 267; *on l'appelle aussi* Fabius Fornix, *id. Planc.* 7, 17; *Quintil. Inst.* 6, 3, 67; *et* Fornix Fabianus, *Cic. Verr.* 1, 7, 19 (*et, dans le même sens,* Arcus Fabianus, *Senec. Const. Sap.* 1).

II) *métaph., maison de débauche (qui se trouve sous une voûte souterraine), maison de prostitution, mauvais lieu, Hor. Sat.* 1, 2, 30 *sq.*; *Ep.* 1, 14, 21; *Juven.* 3, 156; 11, 171. — *De là, métaph., en parl. d'une personne qui se prostitue :* (Cæsarem) Curio stabulum Nicomedis et Bithynicum fornicem dicit, *Suet. Cæs.* 49.

fornus, i; *voy.* furnus, *au commenc.*

fŏro, āvi, ātum, 1. *v. a., percer, trouer, forer, perforer (très-rare; ne se trouve guère que postér. à Auguste) :* — I) *au propre :* Amygdala si parum ferax erit, forata arbore lapidem adjicito, *si l'amandier est peu fertile, fais un trou dans l'arbre et insère-s-y une pierre, Colum.* 5, 10, 20. Bene foratas habere aures, *avoir les oreilles bien percées, c.-à-d. bien ouvertes, Macrob. Sat.* 7, 3. Indice digito corpus illud forandum est, *il faut avec l'index sonder ce corps, Cels.* 7, 29. Jaculo jam forante cruor exit, *Sidon. Ep.* 9, 13. — *Plaisamment :* O carnificum cribrum, quod credo fore : Ita te forabunt patibulatum per vias Stimulis, *c'est ainsi qu'après t'avoir pendu on te criblera de coups d'aiguillons, Plaut. Most.* 1, 1, 53. — II) *au fig. :* Forati animi, *esprits percés ou troués, c.-à-d. qui ne retiennent rien, qui laissent tout échapper, Senec. Brev. Vit.* 10.

Forojuliensis, e; *voy.* Forum Julii *au mot* forum, *à la fin.*

Fŏrŏappii, ōrum, *habitants de* Forum Appii, *v. située près de* Setia *dans le voisinage des Marais Pontins, à l'endroit où se trouve auj. Casaritio di S. Maria, Plin.* 3, 5, 9.

Fŏrŏaugustani, ōrum, *hab. d'une ville de l'Hispan. Tarrac., appelée aussi* Libisosona, *auj. Lesuza, Plin.* 3, 3, 4.

Fŏrŏbrentāni, ōrum, *hab. d'une ville de l'Ombrie, auj. détruite, et qui s'appelait* Forum Brentanorum, *Plin.* 3, 14, 19. *Au sing. Inscr. ap. Murat.* 730, 1.

Fŏrŏclaudienses, ium, *hab. d'une v. de la Gaule, appelée autrefois* Forum Claudii, *auj. Moustier, Inscr. ap. Spon. Miscell. antiq. p.* 185.

Fŏrŏclōdienses, ium, *hab. d'une v. d'Étrurie dont parle Pline* 3, 5, 8.

Fŏrŏclōdium; *cf.* Forum Claudii.

Fŏrŏcornēlienses, ium, *hab. d'une v. de l'Æmilia, appelée autrefois par Sylla* Forum Cornelii, *et auj. Imola. Au sing., Plin.* 3, 16, 20.

Fŏrŏdruentinum Municipium, *Inscr. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 492; Forum Truentinorum, *Plin.* 3, 15; *v. dans la* Gallia Cispadana, *entre* Cæsena *et* Forum Popilii, *probabl. i. q.* Britinorium, *sel. d'autres Fo, dans la Romandiola.* Forodruentini, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 492; *n°* 2, *p.* 1094.

Fŏrŏflāmĭnienses, ium, *hab. d'une v. de l'Ombrie, appelée autrefois* Forum Flaminii, *auj. Forfiamma, Plin.* 3, 14, 19; *Inscr. ap. Donat.* 248, 3.

Fŏrŏhadrĭānenses, ium, *hab. d'une v. de la* Germania Infer., *près de* Lugd. Batavorum *et qu'on croit être auj. Vorburg, Tab. Peuting.; Inscr. ap. Pococke, p.* 121.

Fŏrŏjūlĭānōrum Ducatus; *cf.* Fori Julii Ducatus.

Fŏrŏjūlĭenses, *Plin.* 4, 13; *peuple en Ombrie.*

Fŏrŏjūlĭensis Civitas, *Plin.*; Forojulis (Forojulium, Forojulensis Civitas), *Ann. Lauriss. ann.* 776; *Cividale del Friuli, v. du Lombard-Vénitien,*

gouvern. de Venise, dans la deleg. de Frioul, sur le Natisone; *cf.* Castrum Foro-Julianum.

Fŏrŏjūliensis Colonia, *Tacit. Hist.* 2, 14; 3, 43; *i. q.* Colonia Julia Octavianorum.

Fŏrŏ-Jūlium; *cf.* Forum Julium, *Frejus.*

Fŏrŏnĕrōnienses, ium, *hab. d'une v. de la* Gallia Narbon., *appelee autrefois* Luteva *et* Forum Neronis, *auj. Lodeve, Plin.* 3, 4, 5.

Fŏrŏnŏvāni, orum; *voy.* Forum Novum.

Fŏrŏpŏpilienses, ium; *voy.* Forum Popilii.

Fŏrŏsemproni *et* **Fŏrŏsemprŏnienses,** *cf.* Forum Sempronii.

Fŏrŏ-Simpronium, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 876; *i. q.* Forum Sempronii.

Fŏrŏvībienses, ium; *voy.* Forum Vibii.

forpex, icis, *f., pincettes, pinces à feu, Cato. R. R.* 10, 3; 11, 5; *pince à epiler, à arracher les poils de la barbe,* = volsella, *Sidon. Epith.* 15, 184.

fors, fortis, *f.* [fero; *ainsi propr.: ce qui se présente; d'où, avec l'idee dominante d'arrivee accidentelle, fortuite*] *le hasard, la fortune, le sort* (*comme nom appellatif, il ne s'emploie qu'au nomin. et à l'abl.*): Fortunam insanam esse et cæcam perhibent philosophi... Ideo, quo saxum impulerit fors, cadere eo fortunam autumant, *les philosophes disent que la fortune est insensee et aveugle... Ce qui leur fait penser qu'elle tombe à l'endroit où le hasard a poussé le globe de pierre* (*sur lequel elle est debout*), *Pacuv. ap. Auct. Herenn.* 2, 23, 36; *cf.:* Quibus natura prava magis quam fors aut fortuna obfuit, *Att. dans Non.* 425, 13; *et:* Cui parilem fortuna locum fatumque tulit fors, *Lucil. ib.* 15; *de même:* Unum hoc scio: Quod fors feret, feremus æquo animo, *je ne sais qu'une chose, c'est que, quoi qu'il arrive, nous le supporterons avec calme, Ter. Phorm.* 1, 2, 88; *et:* Sed hæc, ut fors tulerit, *au hasard, à l'aventure, comme le sort en décidera, Cic. Att.* 7, 14, *fin.* Sed hæc fors viderit, ea, quæ talibus in rebus plus quam ratio potest, *mais laissons faire au sort, qui, dans ces sortes de choses, peut plus que le calcul, id. ib.* 14, 13, 3; *de même:* Quam sibi sortem Seu ratio dederit, seu fors objecerit, *la condition que le hasard ou son choix lui a donnée, Hor. Sat.* 1, 2. Quia tam incommode illis fors obtulerat adventum meum, *Ter. Hec.* 3, 3, 10; *de même Hor. Sat.* 1, 6, 54. Forte quadam divinitus super ripas Tiberis effusus lenibus stagnis, *Liv.* 1, 4, 4. — Fors fuit, ut apud eandem mensam duo illi juncti locarentur, *le hasard voulut, il arriva par hasard, Gell.* 12, 8, 2. — *La.* Istuc est sapere, qui, ubicumque opus sit, animum possis flectere: Quod faciundum fortasse sit post, idem hoc nunc si feceris. *So.* Fors fuat pol! *puisse-t-il en être ainsi! puisse le hasard le vouloir! Ter. Hec.* 4, 3, 4; *de même, postér. à l'époque classique:* Fors fuat, ut his remediis convalescamus, *puissent ces remèdes nous rendre la santé, Symm. Ep.* 2, 7; *et:* Fors fuat ut aliquid rerum tuarum quamvis incultus expoliam, *Auson. Ep.* 16. — Fors fuat, an hæc mature in manus scripta sint ventura, *il pourrait se faire que; c.-à-d. peut-être, même sign. que* forsitan, *Symm. Ep.* 1, 39; *de même* Fors fuat, an, *id. ib.* 4, 28 *et* 29; *cf. aussi:* Quidam scribam tuum seu bibliopolam pretio fors fuat officiove demeritum copiosissimo velis nolis declamationum tuarum schedio emunxit, *peut être, Sidon. Ep.* 9, 7. — *Elliptiqt* fors (*p.* fors est) *avec une propos. infin. p. sujet:* Etsi difficile esse videtur, fors ita quicquam In rebus solido reperiri corpore posse, *il est cependant possible que ou de, etc., Lucr.* 1, 486.

B) Fors, *la Fortune personnifiée, déesse du hasard; se trouve aussi joint à* fortuna: Fors Fortuna, *son temple était situé hors de la ville sur le Tibre:* Vosne velit, an me regnare, hera quidve ferat Fors, Virtute experiamur, *éprouvons par le courage, si c'est à vous ou à moi que Junon destine la royauté, ou ce que veut la Fortune, Enn. Ann.* 6, 29; *de même:* Sit sane Fors domina campi, *la Fortune règne au champ de Mars, je le veux bien, Cic. Pis.* 2, 3. Fors, in quo incerti casus significantur magis (*différent de* Fortuna), *id. Leg.* 2, 11, *fin. Mos. N. cr.* Sed de illa ambulatione Fors viderit, aut si qui est qui curet deus, *mais laissons ces questions de promenades à décider au hasard, ou aux dieux, s'il y a des dieux pour ces choses-là, id. Att.* 4, 10, 1. ~ sæva, *Catull.* 64, 170. — Dies Fortis Fortunæ appellatus ab Servio Tullio rege, quod is fanum Fortis Fortunæ secundum Tiberim extra urbem Romam dedicavit Junio mense, *Varro, L. L.* 6, 3, 56, § 17; *cf. Liv.* 10, 46, 14; *Tac. Ann.* 2, 41. O Fortuna! o Fors Fortuna! quantis commoditatibus hunc onerastis diem! *Ter. Phorm.* 5, 6, 1 (*cité aussi par Varron dans Non.* 425, 19).

II) *adverbialt, au nominatif et à l'ablatif* fors *et* forte.

A) fors *elliptiqt p.* fors sit, *propr., il pourrait bien se faire, il pourrait arriver, c.-à-d. peut-être* (*ne se trouve en ce sens que chez les poetes et dans la prose poster. a la periode classique*): « Similiter fors, quum sit nominativus, accipitur pro adverbio », *Prisc. p.* 1015, *P.* Possunt, quia posse videntur. Et fors æquatis cepissent præmia rostris, Ni, *etc., et peut-être les deux galeres auraient, à proues egales, saisir le prix de la victoire, si... ne, etc., Virg. Æn.* 5, 232; *de même id. ib.* 6, 537. Cesserit Ausonio si fors victoria Turno, *si la victoire venait à échoir à l'Ausonien Turnus, id. ib.* 12, 183. Nova Tartareo fors semine monstra, *Val. Flacc.* 3, 665. Hanc monitionem fors de fidelibus junctis simpliciter intelligendo putent etiam infidelibus nubere licere, *Tertull. ad Uxor.* 2, 2. — *Il est particul. fréq. en ce sens, quand il est joint à* et: fors et, *equival. à* fortasse etiam, *peut-être aussi:* Iste quod est, ego sæpe fui, sed fors et in hora Hoc ipso ejecto carior alter erit, *ce qu'est aujourd'hui cet homme, je le fus longtemps aussi, et peut-être, repoussé à cette heure, lui-même fait-il place à un successeur plus aimé, Prop.* 2, 9, 1. Et nunc ille quidem spe multum captus inani Fors et vota facit cumulatque altaria donis, *fait aussi peut-être des vœux et charge les autels de présents, Virg. Æn.* 11, 50. Quos illi fors et pœnas ob nostra reposcent Effugia, *et peut-être les grecs vengeront-ils ma fuite sur ces malheureux, id. ib.* 2, 139, *Wagn. N. cr.* Fors et Debita jura vicesque superbæ Te maneant ipsum, *Hor. Od.* 1, 28, 31. (Cytherea) Placabit Notos: fors et de puppe timenda Transferet inque sua ducet super æquora concha, *Stat. Silv.* 3, 4, 4. *Plus rarement:* Fors etiam: Fors etiam optatam dabitur contingere pellem, *Val. Flacc.* 4, 620.

B) forte, *par hasard, par aventure, accidentellement; précisément, justement, etc.; souv. joint à* casu, temere, fortuna (*très-fréq. et très-classique*).

I) *au propre:* Si hæc habent aliquam talem necessitatem: quid est tandem, quod casu fieri aut forte fortuna putemus? *etc., pourquoi alors croire que quelque chose arrive accidentellement ou par hasard? Cic. Divin.* 2, 7, 18. Forte fortuna per impluvium huc despexi in proximum, *le hasard a voulu que je regardasse du haut du toit chez le voisin, Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 16. Forte fortuna affuit hic meus amicus, *Ter. Eun.* 1, 2, 54. Ni illic hodie forte fortuna hic foret, *Plaut. Bacch.* 4, 8, 75. Aut forte omnino ac fortuna vincere bello: Si forte et temere omnino, quid cursum ad honorem? *Lucil. dans Non.* 425, 16 *sq.* Si fati omnino nullum nomen, nulla natura, nulla vis esset, et forte, temere, casu aut pleraque fierent aut omnia, *etc., tout arriverait par hasard, à l'aventure et par accident, Cic. Fat.* 3, 6; *cf.:* Nisi ista casu nonnumquam, forte, temere concurrerent, *id. Divin.* 2, 68, 141. Quam sæpe forte temere Eveniunt, quæ non audeas optare, *que de fois le hasard amène de lui-même ce que vous n'oseriez désirer! Ter. Phorm.* 5, 1, 30; *cf.:* Una vox audiebatur ad mare vocantium. Id forte temere ab uno exclamatum totis passim personabat castris, *Liv.* 41, 2, 7; *et:* Nec quicquam raptim aut forte temere egeritis, *ne faites rien à la hâte ou au hasard, id.* 23, 3, 3; *de même encore id.* 2, 31, 5; 25, 38, 12; 39, 15, 11; *Curt.* 5, 11. Captivi quidam pars forte pars consilio oblati, *certains captifs qui se présentèrent les uns par hasard, les autres de dessein prémédité, Liv.* 9, 31, 7. Dumque hoc vel forte, vel providentia, vel utcumque constitutum rerum naturæ corpus, *etc., Vellej.* 2, 66, 5; *cf.:* Mihi hæc et talia audienti in incerto judicium est, fatone res mortalium et necessitate immutabili, an forte volvantur, *ces exemples et d'autres semblables me font douter si les choses humaines sont régies par des lois éternelles et une immuable destinée, ou si elles roulent au gré du hasard, Tac. Ann.* 6, 22; *et:* Si adhuc dubium fuisset, forte casuque rectores terris, an aliquo numine darentur, *Plin. Paneg.* 1, 4. Seu dolo seu forte surrexerit, parum compertum, *Tac. Hist.* 2, 42; *cf.:* Seu forte seu tentandi causa, *soit par hasard, soit pour éprouver, Suet. Aug.* 6. Donec advertit Tiberius forte an quia audiverat, *Tibère s'en aperçut, soit par hasard soit qu'il fût averti, Tac. Ann.* 4, 54. — Quum casu diebus iis itineris faciendi causa, decedens e provincia, Puteolos forte venissem, *étant venu par hasard ou précisément ces jours-là à Pouzzoles, Cic. Planc.* 26, 65. Abeo ab illo ad forum: forte aspicio militem: Aggredior hominem, *je le quitte pour me rendre au Forum; justement je rencontre un soldat; je l'aborde, Plaut. Curc.* 2, 3, 58; *cf.:* Ut abii abs te, fit forte obviam mihi Phormio, *comme je te quittais, je rencontre par hasard Phormion, le hasard me fait rencontrer Phormion, Ter. Phorm.* 4, 3, 11. Rus ut ibat forte, *id. ib.* 63. Forte ut assedi in stega, *id. Bacch.* 2, 3, 44. Lucernam forte oblitus fueram exstinguere, *id. Most.* 2, 2, 56. Forte evenit, ut ruri in Privernati essemus, *le hasard voulut que nous fussions, il se trouva que nous étions à la campagne, Cic. Cluent.* 51, 141. Tarenti ludi forte erant, quum illuc venit, *Plaut. Men. prol.* 29. Erat forte brumæ tempus, *Liv.* 21, 54, 7. Et pernox forte luna erat, *id.* 32, 11, 9. Per eosdem forte dies Elæam ex Achaia mille pedites accesserunt, *id.* 37, 20, 1; *de même id.* 37, 34, 1; *cf.:* Ac forte illis diebus oblatum Cæsari anceps periculum auxit vana rumoris, *Tac. Ann.* 4, 59. In locum tribuni plebis forte demortui candidatum se ostendit, *Suet. Aug.* 10.

2°) *metaph., pour exprimer une chose indéterminée; il répond au grec* ἄν, *au franç.: par hasard.*

a) *dans les propositions conditionnelles et effectives:*

α) *avec* si: Iræ si quæ forte eveniunt hujusmodi, *s'il arrive parfois des brouilles de cette nature, Plaut. Amph.* 3, 2, 60. Si quis vestrum, judices, aut eorum qui assunt, forte miratur, *etc., si par hasard quelqu'un d'entre vous, juges, s'étonne, etc., Cic. Divin. in Cæcil.* 1, 1. Ibo et visam huc ad eum, si forte est domi, *si par hasard il est chez lui, Plaut. Bacch.* 3, 5, 4; *cf. id. Pœn.* 5, 2, 104; *Liv.* 1, 7, 6. Sic philosophi debuerunt, si forte eos primus aspectus mundi conturbaverat, *etc., Cic. N. D.* 2, 35, 90. Quin etiam Græcis licebit utare, quum voles, si te Latina forte deficient, *vous pourrez même vous servir du grec, si la langue latine vient à vous faire défaut, ne vous fournit pas le mot dont vous avez besoin, id. Acad.* 1, 7, 25. De iis te, si qui me forte locus admonuerit, commonebo, *id. De Or.* 3, 12, *fin.* Si quæ te forte res aliquando offenderit, *id. Fam.* 7, 17, 2. Quod si forte, ut fit plerumque, ceciderint, tum intelligitur, *etc., id. Læl.* 15, 53. Si quando, si forte, tibi visus es irasci alicui, *id. Rep.* 1, 38, *Mos. N. cr.; cf.:* Ex quo vereor, ne nihil sim tui nisi supplosionem pedis imitatus et pauca quædam verba et aliquem, si forte, motum, *id. De Or.* 3, 12, 47.

β) *avec* nisi: Hoc te monitum, nisi forte ipse non vis, volueram, *voilà ce que j'avais à vous dire, si toutefois vous le trouvez bon* (*à moins que vous ne le trouviez mauvais*), *Plaut. Capt.* 2, 2, 59. Nemo fere saltat sobrius, nisi forte insanit, *personne, à moins d'être fou, ne danse à jeun, Cic. Mur.* 6, 13. Propensior benignitas esse debebit in calamitosos, nisi forte erunt digni calamitate, *à moins qu'ils n'aient mérité leur malheur, id. ib.* 2, 18, 62. Honestius mentietur, si ex hereditate nihil ceperit; nisi forte eam pecuniam in rei publicæ magnum aliquod tempus contulerit, *id. ib.* 3, 24, *fin.* Qui igitur ad naturæ suæ non vitiosæ genus consilium vivendi omne contulerit, is constantiam teneat; nisi forte se intellexerit errasse in deligendo genere vitæ, *à moins toutefois qu'il n'ait compris qu'il s'est trompé dans le choix d'un genre de vie, id. ib.* 1, 33, 120. Accedam ad omnia via, Torquate; nisi ubi memoria forte defecerit, *à moins que ma mémoire ne me trahisse en quelque endroit, id. Fin.* 2, 14, 44. — *Dans le discours indirect, avec l'infinitif:* Distinctos senatus et equitum census, non quia diversi natura, sed ut locis, ordinibus, dignationibus antistent et aliis quæ ad requiem animi aut salubritatem corporum parentur, nisi forte clarissimo cuique plures curas majora pericula subeunda, delenimentis curarum et periculorum carendum esse, *à moins qu'on ne veuille que ces grands citoyens à qui sont imposés le plus de soins et de périls soient privés de ce qui peut leur en adoucir le poids et les inquiétudes, Tac. Ann.* 2, 33. — *Avec l'idée accessoire d'ironie: à moins que par hasard, à moins peut-être que:* Eruci criminatio tota, ut arbitror, dissoluta est, nisi forte exspectatis, ut illa diluam, quæ, *etc., à moins que vous n'attendiez par hasard que je réfute ce que, etc., Cic. Rosc. Am.* 29, 82; *cf.:* Immo vero te audiamus, nisi forte Manilius interdictum aliquod inter duo soles putat esse componendum, *à moins pourtant que Manilius ne pense que, etc., id. Rep.* 1, 13; *et:* Ortum quidem amicitiæ videtis nisi quid ad hæc forte vultis, *à moins que vous ne vouliez faire à cela quelques objections, id. Læl.* 9, 32; *de même id. Mil.* 7, 17; 31, 84; *Verr.* 2, 3, 64, 149; *Leg.* 1, 1, 2; *N. D.* 3, 18, 45; *Fat.* 16, 37; *Sall. Catil.* 20, 17; *Quintil. Inst.* 10, 1, 70; *Tac. Hist.* 4, 74.

γ) *avec* ne: Ne quid animæ forte amittat dormiens, *Plaut. Aul.* 2, 4, 24 *et* 26; *de même:* Numnam hic relictus custos, Ne quis forte internuncius clam a milite ad istam cursitet? *Ter. Eun.* 2, 2, 56. Pacem ab Æsculapio Petas, ne forte tibi eveniat magnum malum, *de peur qu'il ne t'arrive par hasard quelque grand malheur, Plaut. Curc.* 2, 2, 21. Qui metuo, ne te forte flagitent, *Cic. Fam.* 9, 8, 1; *de même Liv.* 1, 12, 4. Comperisse me non audeo dicere, ne forte id ipsum verbum ponam, quod abs te aiunt falso in me solere

conferri, *Cic. Fam.* 5, 5, 2. Qua de re, ne forte me in Graecos tam ambitiosum factum esse mirere, pauca cognosce, *id. Qu. Fr.* 1, 2, 2, 4. Ac ne forte hoc magnum ac mirabile esse videatur, hominem toties irasci, *id. De Or.* 2, 46, 191; *de même id. Att.* 2, 18, 2. — *Rarement* ut non *au lieu de* ne : Proximum imitatio : nam id quoque est docilis naturæ, sic tamen, ut ea, quæ discit, effingat, non habitum forte et ingressum, et si quid in pejus notabile est, *à reproduire ce qu'on lui enseigne et non à contrefaire l'air et la démarche des gens et ce qu'ils peuvent avoir de ridicule, Quintil. Inst.* 1, 3, 1.

b) *en génér. (rare en ce sens)* : Quid si apud te veniat de subito prandium aut potatio Forte, aut cœna, *Plaut. Bacch.* 1, 1, 47; *de même* : Videndum illud est : quod si opulentum fortunatumque defenderis, in uno illo aut forte in liberis ejus manet gratia, *ou peut-être dans ses enfants, Cic. Off.* 2, 20, 70; *et* : Neque solum alium pro alio pedem metrorum ratio non recipit, sed ne dactylum quidem aut forte spondeum alterum pro altero, *et non-seulement la loi du mètre (la métrique, le vers), n'admet pas l'emploi d'un pied pour un autre, mais elle ne comporte pas même un dactyle ou un spondée pour un autre dactyle ou pour un autre spondée, Quintil. Inst.* 9, 4, 49. Sive non trino forte nundino promulgata, sive non idoneo die, *etc., id. ib.* 2, 4, 35. At in foro providendum, num forte supervacua... an ambigua, an contraria, an communis sit finitio? *id. ib.* 7, 3, 20. Ut sciant, an ad probandum id quod intendimus forte respondeant, *afin de savoir s'ils répondent bien à la démonstration que nous avons en vue, id. ib.* 5, 10, 122. Quo casu licet uxori vel in omnes res, vel in unam forte aut duas (optare), *Gaj. Instit.* 1, 150; *de même* : Et potest quisque tertia forte aut quarta vel etiam minore parte peculii negotiari, *id. ib.* 4, 74. Forte quid expediat, communiter aut melior pars Malis carere quæritis laboribus, *tous peut-être ou du moins les plus sages, vous cherchez le meilleur parti à prendre et le moyen d'éviter tant de maux, Hor. Epod.* 16, 15. Alii nulli rem obligatam esse quam forte Lucio Titio, *que peut-être à Lucius Titius, Gaj. Dig.* 20, 1, 15, § 2; *de même id. ib.* 30, 1, 67; *Ulp. ib.* 48, 22, 7, § 6. — Quare vi aut clam agendum est, et si vi, forte et cum tempestate : clam autem istis, *peut-être aussi, peut-être même, Cic. Att.* 10, 12, 5 (*comme poét.* fors et; *voy. plus haut, n°* II, A).

fors-an, *adv.* [*par ellipse pour* fors sit an; *voy.* fors, *n°* II, A *et* forsitan *et cf. aussi* fortan *et* fortassean], *peut-être le plus souv. chez les poètes; n'est guère usité en prose qu'à partir de la période d'Auguste*) : Aliquis forsan me putet Non putare hoc verum, *on croira peut-être que je ne crois pas cela vrai, Ter. And.* 5, 5, 1. Fit quoque, uti pluviæ forsan magis ad caput ejus Tempore eo fiant, quo, *etc., Lucr.* 6, 730. Forsan et hæc olim meminisse juvabit, *peut-être un jour ces souvenirs mêmes vous seront-ils agréables, Virg. Æn.* 1, 203. Forsan miseros meliora sequentur, *id. ib.* 12, 153. Huic uni forsan potui succumbere culpæ, *c'est peut-être la seule faute à laquelle je pusse succomber, id. ib.* 4, 19. Et mihi forsan, tibi quod negarit, Porriget hora, *Hor. Od.* 2, 16, 31. Pernicies Tibi paratur, forsan et miseræ mihi, *on prépare ta perte et peut-être aussi la mienne, Phædr.* 2, 4, 7. Transierant binæ forsan trinæve Calendæ, *Martial.* 10, 75, 7. Quem decreto sermonem prætenderit, forsan aliquem verum auctores antiqui tradiderint, *Liv.* 3, 47, 5. Occurrat mihi forsan aliquis, *Quintil. Inst.* 1, 5, 6. Forsan et consummare contingat, *id. ib.* 12, 1, 31. Et forsan isto uterer beneficio, *Auct. B. Afr.* 45, 2. Et tu forsan audire nolis, *Curt.* 3, 2.

* **forsit,** *adv.* [*contract. de* fors sit, *cf.* fors, *n°* II, A] *peut-être* : Dissimile hoc illi est : quia non, ut forsit honorem Jure mihi invideat quivis, *Hor. Sat.* 1, 6, 49 (*cité aussi par Prisc. p.* 1015, *P.*).

forsitan, *adv.* [*contract. de* fors sit an, *voy.* fors, *n°* A; *cf. aussi* forsan, fortan *et* fortassean] *peut-être (très-classique)* : Forsitan ea tibi dicta sunt mendacia, *Plaut. Pseud.* 1, 5, 17. Forsitan hic mihi parvam habeat fidem, *peut-être n'aura-t-il en moi qu'une confiance médiocre, Ter. Eun.* 1, 2, 117. Si altera illa magis instabit, forsitan non rejiciat, *id. Phorm.* 4, 5, 5. Longiorem orationem causa forsitan postulat, tua certe natura breviorem, *peut-être la cause demanderait-elle un plus long discours, etc., Cic. Lig.* 12, 38. Forsitan quæratis, qui iste terror sit, *etc., peut-être demanderez-vous, quelle est cette terreur, etc., id. Rosc. Am.* 2, 5; *de même* : Forsitan et, scrobibus quæ sint fastigia, quæras, *Virg. Georg.* 2, 288. Forsitan quispiam dixerit : Nonne, *etc., quelqu'un dira peut-être, etc., Cic. Off.* 3, 6, 29 (*ou dit de même* : Fortasse dixerit quispiam, *id. De Senect.* 3, 8). Ex qua mea disputatione forsitan occurrat illud, *etc., id. De Or.* 3, 9, 34. Quod si fictus aliquis dolor suscipiendus esset ... major ars aliqua forsitan esset requirenda, *s'il fallait feindre la douleur, il lui faudrait peut-être un art plus grand encore, id. ib.* 2, 45, 189; *de même id. ib.* 1, 15, 67. Sed de Græcis hactenus. Etenim hæc ipsa forsitan fuerint (*autre leçon* : fuerunt) non necessaria, *mais en voilà suffisamment sur les Grecs. Peut-être même est-ce déjà trop, id. Brut.* 13, 52. Nimium forsitan hæc illi mirentur atque efferant, *id. Verr.* 2, 4, 56, 124. Neque id facio, ut forsitan quibusdam videar, simulatione, *et je ne fais point cela, comme certaines gens pourraient le croire, par feinte, id. Fam.* 1, 8, 2. Quæ forsitan vobis parvæ esse videantur : sed magnum et acerbum dolorem commovent, *peut-être vous paraîtront-elles petites; mais elles causent une grande et amère douleur, id. Verr.* 2, 4, 21, *fin.*; *de même suivi de* sed, *id. Att.* 12, 18, 1; *Liv.* 3, 25, *fin.*; *suivi de* veruntamen, *Cic. Brut.* 8, 33. Et illi quidem, forsitan et publica, sua certe liberata fide, ab Claudio in castra Romana inviolati redierunt, *Liv.* 9, 11, *fin.* Forsitan et pugnas veniet germanus in ipsas, *Sil.* 15, 644.

Fortalitium, Fortis Mons, *la Forza, petite v. de Sicile, près de la montagne du même nom, dans le* Val di Demona.

Fortalitium Ludovici, *ou* **Ludovicianum, Ludovici Arx,** *Fort-Louis, v. de France, sur l'île de Giessenheim, dans le Rhin, dépt du Bas-Rhin (Alsace), avec une forteresse construite en* 1686, *par Vauban sous Louis XIV, et démantelée en* 1793 *par les Autrichiens.*

Fortalitium St. Christophori; *St. Christoval, lieu fortifié de l'Amérique méridionale, dans le Brésil.*

Fortalitium St. Michaelis; *Fort St. Miguel, fort de l'Amérique méridionale, sur la rive de la Plata.*

* **fortan,** *adv.* [*contract. de* forte-an; *cf.* forsan, forsitan *et* fortassean], *peut-être* : Quare cogitato Romulum aut Pompilium aut Tullum regem, fortan non tam illius te rei publicæ pœnitebit, *Cic. Rep.* 3, 35, *Mos. N. cr.; ed. Maio*, 3, 35.

fortasse (*forme accessoire rare*, fortassis, *Plaut. Asin.* 2, 4, 86; *Bach.* 4, 4, 20; *Hor. Sat.* 1, 4, 131; 2, 7, 40; *Plin.* 2, 20, 18; 27, 12, 77; *Traj. ap. Plin. Ep.* 10, 63; *Ulp. Dig.* 7, 1, 12, § 5; 11, 7, 14, § 9; *n'est ni dans Cicéron ni dans César*) *adv.* [forte an; *cf.* forsan, fortan], *peut-être bien, probablement; à peu près, presque* : *Sc.* Nescis tu fortasse, apud nos facinus quod natum est novum. *Pa.* Quod id est facinus? *tu ne sais peut-être pas quelle aventure inouie est arrivée à la maison? — Quelle aventure? Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 10. Dicam me hercule, et contemnar a te fortasse, quum tu, *etc., et peut-être me dédaigneras-tu, quand tu, etc.; ou : tu pourras bien me dédaigner, Cic. Rep.* 1, 19. Fuerat fortasse aliqua ratio majoribus nostris in illo ære alieno medendi, *peut-être nos ancêtres auraient-ils trouvé quelque moyen de remédier à ces dettes, id. ib.* 2, 34. Venio nunc ad tertium genus illud, in quo esse videbuntur fortasse angustiæ, *id. ib.* 3, 33. Fortasse dices : Quid ergo? hæc in te sunt omnia? *peut-être direz-vous : quoi donc? etc., id. Divin. In Cæcil.* 12, 40. Requiretur fortasse nunc, quemadmodum, quum hæc ita sint, reliquum possit esse magnum bellum, *id. de Imp. Pomp.* 9, 22. Fortasse dixerit quispiam, *id. De Senect.* 3, 8 (*on dit aussi* : Forsitan quispiam dixerit, *id. Off.* 3, 6, 29). Sed hæc longiora fortasse fuerunt quam necesse fuit, *peut-être ai-je été plus long que la nécessité ne l'exigeait, id. Fam.* 6, 1, 7, *cf.* : Habes epistolam verbosiorem fortasse quam velles, *tu trouveras peut-être ma lettre plus verbeuse que tu n'eusses voulu, id. ib.* 1, 3; *fin.* — Sustines enim non parvam exspectationem imitandæ industriæ nostræ, magnam honorum, nonnullam fortasse nominis, *on s'attend de toutes parts que vous imiterez votre père dans ses travaux, que vous recueillerez la succession de ses honneurs, peut-être aussi de sa gloire, id. Off.* 3, 2, 6; *cf.* : Quem si imitari atque exprimere non possumus, quod idem ille vix deo concessum esse dicebat, at qualis esse debeat, poterimus fortasse dicere, *id. Or.* 5, 19. Quod autem in maritimis facillime sum, moveo nonnullis suspicionem velle me navigare : quod tamen fortasse non nollem, si possem ad otium, *peut-être toutefois n'en serais-je point fâché, si je le pouvais à loisir, id. Fam.* 2, 16, 1; *cf.* : Hic in illo ipso malo gravissimaque belli offensione L. Lucullus, qui tamen aliqua ex parte iis incommodis mederi fortasse potuisset, vestro jussu coactus partem militum dimisit, *etc., qui eût bien pu remédier en partie à ces inconvénients, id. De Imp. Pomp.* 9, 26. Nos proxime præfecimus Cælium, puerum, inquies, et fatuum et non gravem et non continentem, *nous avons laissé la province à Célius; c'est un enfant, direz-vous; vous pourrez ajouter un fat sans cervelle, esclave de ses caprices, id. Att.* 6, 6, 3, *cf.* : Quid? mihi nunc vos, tamquam alicui Græculo otioso et loquaci et fortasse docto atque erudito, quæstiunculam ponitis? *id. De Or.* 1, 22, 102. — Princeps ille (Plato) aream sibi sumpsit, in qua civitatem exstrueret arbitratu suo, præclaram illam quidem fortasse, sed a vita hominum abhorrentem et moribus, *id. Rep.* 2, 11; *cf.* : Inficialis augurii locus ad contra dicendum. Marso fortasse, sed Romano facillimus, *id. Divin.* 2, 33, 70; *de même suivi de* sed, *id. ib.* 2, 22, 50; *Tusc.* 1, 13, 30, *suivi de* sed tamen, *Plaut. Asin.* 2, 4, 86, *Cic. Rep.* 2, 33; *Off.* 3, 21, 82; *Sest.* 5, 12; *suivi de* veruntamen, *id. Verr.* 1, 12, 35; *Arch.* 11, 29. Id nos fortasse non perfecimus, conati quidem sæpissime sumus, *peut-être, il est vrai, n'y avons-nous pas réussi, mais nous l'avons souvent essayé, id. Or.* 62, 210; *de même suivi de* quidem, *id. Tusc.* 2, 17, 41. Res enim fortasse veræ, certe graves non ita tractantur, ut debent, sed aliquanto minutius, *parce que ces dogmes qui sont peut-être vrais ou du moins très-graves sont exposés plus sèchement qu'il ne faudrait, id. Fin.* 4, 3, 7.

b) *dans Plaute et Térence, il est plusieurs fois employé par ellipse, comme* fors, *avec une propos. infin. pour sujet* : Fortasse te illum mirari coquum, Quod venit atque hæc attulit, *il peut se faire que tu sois étonnée, peut-être es-tu étonnée de voir le cuisinier et ce qu'il apporte, Plaut. Merc.* 4, 4, 42; *de même id. Asin.* 1, 1, 24; *Epid.* 2, 2, 111; *Pan.* 5, 2, 44; *Truc.* 3, 2, 12; *Ter. Hec.* 3, 1, 33; *cf.* : « Sic Plautus : Fortasse te amare suspicarier. Nam veteres infinitivo modo adjungebant fortasse, » *Donat. Ter. l. l.*

c) *avec une idée accessoire d'ironie (cf.* forte, *n°* 2, a, — β) : *Ch.* Prorsum nihil intelligo. *Sy.* Hui, tardus es. *Ch.* Fortasse, *je n'y entends absolument rien. — Vous êtes donc bouché? — peut-être, ou : cela se pourrait bien, Ter. Heaut.* 4, 5, 29. Sed ego fortasse vaticinor et hæc omnia meliores habebunt exitus. Recordor enim desperationes eorum, qui senes erant adolescente me : eos ego fortasse nunc imitor et utor ætatis vitio, *mais peut-être vois-je les choses trop en noir et tout cela aura-t-il un meilleur succès; je me rappelle en effet les désespoirs de ceux qui étaient vieux lorsque j'étais jeune; peut-être suis-je comme eux et tombé-je dans le défaut de cet âge, Cic. Fam.* 2, 16, 6.

d) *dans les nombres, pour marquer l'approximation (dans Cicéron il est généralement placé après le nom de nombre), environ, à peu près* : Elegit ex multis Isocratis libris triginta fortasse versus Hieronymus, *peut-être trente vers, environ trente vers, Cic. Or.* 56, 190. Q. Pompeius biennio quam nos fortasse major, *il pouvait avoir, il avait à peu près deux ans de plus que nous, id. Brut.* 68, 240. Bina aut terna millia nummum addebat : fiunt per triennium HS. D millia fortasse, *id. Verr.* 2, 3, 50, 118. Pompeium vidi IV. Id. Decembres : fuimus una horas duas fortasse, *nous sommes demeurés ensemble environ deux heures, id. Att.* 7, 4, 2. — Illic noster est fortasse circiter triennium, *Plaut. Mil. gl.* 2, 3, 79. Nempe modo isto Paulatim mercaris agrum, fortasse trecentis, Aut etiam supra, nummorum millibus emptum, *Hor. Ep.* 2, 2, 164.

fortasse-an (*qqfois aussi écrit en deux mots*, fortasse an), *adv.* [*cf.* forsan, forsitan, fortan], *peut-être (antér. et postér. à l'époque classique)* : Fortassean sit, quos hic non mertet metus, *Att. dans Non.* 138, 33. Quod fortassean ex voluntate sua summa cum claritudine celeriter confecisset, *Sisenn. ib.* 82, 6. De fructu, inquit, hoc dico, quod fortassean tibi satis sit, *je ne sais si mes notions sur ce point pourront vous satisfaire, Varro, R. R.* 3, 16, 10. Qui secus si quid diceres de iis, gentilitatis causa fortassean tecum duceret serram, *un mot de travers qui vous eût échappé, eût pu, à raison de la parenté (avec les paons) vous attirer une prise de bec avec lui (l'amener à tirer la scie, c.-à d. à discuter avec vous), id. ib.* 3, 6, 1. Si ab Libya dictæ essent lucæ, fortasse an pantheræ quoque et leones non Africæ bestiæ dicerentur, sed Lucæ, *id. L. L.* 7, 4, 89, § 40. Critolaus scripsit, legatos Mileto publicæ rei causa venisse Athenas, fortassean dixerit auxilii petendi gratia, *Gell.* 11, 9, 1. Videbimus post de inimicitiis et quadrigis, ac fortassean de quadrigis veterum auctoritati concessero, *id.* 19, 8, 6.

fortassis, *adv., voy.* fortasse, *au comm.*

† **fortax,** ācis, *m.* = φόρταξ (*porteur*) *base en pierre sur laquelle repose un fourneau* : Fornacem

bene strnito : facito fortax totam fornacem infimam complectatur, *Cato, R. R.* 38, 1.

forte, *adv., voy.* fors, n° II, B.

Fortenses, ium, *nom donné aux soldats d'une place de la* Mauretania ; *sel. Clem. Cardinali*, les Dalmatæ Fortenses *étaient ainsi nommés d'une v. de la* Sarmatia, *nommée* Fortia Mænia, *auj. Stertzingen, Ammian.* 18, 9, *où d'autres lisent* Fretenses; *Inscr. ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 296. *Autre ap. Grut.* 528, 7.

* **fortesco**, ĕre, *v. inch. n.* [fortis], *devenir fort ou brave :* « Item notavimus, quod fortescere posuit (Lævius) pro fortem fieri » *Gell.* 19, 7, 8.

Forthece Æstuarium; *cf.* Bodotria.

fortĭcŭlus, a, um, *adj. dimin.* [fortis], *assez fort, assez courageux, brave* (*très-rare*) *:* Quamvis idem (Epicurus) forticulum se in torminibus et in stranguria sua præbeat, * *Cic. Tusc.* 2, 19, 45 ; *de même :* Satis forticulum me denunciat, *Appul. Met.* 8, *p.* 212. — Carmina venustula ut essent magis quam forticula, *Auson. Idyll.* 3. *fin.* Matronæ, quæ inæquale solum molestius transcendebant, nunc tui comparatione forticulæ lucernas concinnant, *etc., Hieronym. ep.* 66, n° 13.

fortĭfĭcātĭo, ōnis, *f.* [fortifico], *action de fortifier* (*le corps*) (*postér. à l'époque classique*) : Fortificationem corpori adhibere, *Cœl. Aur. Tard.* 4, 3.

fortĭfĭco, āre, *v. a.* [fortis-facio], *fortifier, rendre fort, donner des forces* (*postér. à l'époque classique*) : ~ corpora, *Cœl. Aur. Tard.* 3, 2. ~ dentes (*joint à* constringere), *id. ib.* 2, 4.

Fortio, ōnis, *m., dimin de* fortis, *surn. rom., Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 152, 1.

fortis (*forme accessoire anc.* FORCTIS, *Fragm. XII Tab. ap. Fest., s. v.* SANATES, *p.* 348 ; *cf. Fest. p.* 84 ; *et peut-être aussi sous la forme* FORCTUS, *voy. Fest. s. v.* HORCTUM, *p.* 102 *et cf. Mull. ad Fest. p.* 320, b) e, *adj.* [fero, *ainsi proprement, qui porte ou supporte beaucoup; de là*], *fort, durable, puissant, solide, gros, grand.*

I) *au physique* (*rare en ce sens; n'est peut être pas dans Cicéron*) : Ecquid fortis visa est (mulier), *a-t-elle paru forte* (*ou : bien, c.-à-d. jolie*), *Plaut. Mil. gl.* 4, 3, 13. Sicut fortis equus, spatio qui sæpe supremo Vicit Olympia, nunc senio confectu, quiescit, *comme un coursier vigoureux, Enn. Ann.* 18, 21 ; *et, par imitation :* ~ equus, *Lucr.* 3, 8; 763; 4, 988; *Virg. Æn.* 11, 705, *et par périphrase poét. :* ~ vis equum, *Lucr.* 6, 550. Terræ Pingue solum... Fortes invertant tauri, *que de vigoureux taureaux retournent le sol riche de la terre, Virg. Georg.* 1, 65. Contingat modo te filiamque tuam fortes invenire, *puissé-je seulement vous trouver en bonne santé, toi et ta fille, Plin. Ep.* 4, 1, *fin.; de même id. ib.* 4, 21, 4; 6, 4, 3. Antecedebat testudo pedum LX, facta item ex fortissimis lignis, *construite en bois très-fort, B. C.* 2, 2, 4. Invalidissimum urso caput, quod leoni fortissimum, *la tête si forte chez le lion est très-faible chez l'ours, Plin.* 8, 36, 54, § 130. Fortioribus stomachis ex jure mandendas (ranas) dabat, *aux estomacs plus forts, id.* 32, 7, 26, 80. Plantæ licet serius comprehendant, fortiores fient, *Pallad. Febr.* 24, 7. Fortiorem illum (pontem) Alexandrini tuebantur, *le regardaient* (*ce pont*) *comme plus solide*, *Auct. B. Alex.* 19, 2. ~ humeri, *fortes épaules, Val. Flacc.* 1, 434. ~ vincula, *des chaînes solides, Senec. Hippol.* 34. ~ sol (*joint à* medius), *soleil brûlant, dont la chaleur est forte, id. Med.* 588. — Fortiora ad hiemes frumenta, legumina in cibo, *les blés résistent mieux à l'hiver; les légumes fournissent une nourriture plus substantielle, Plin.* 18, 7, 10, § 60. Hæ (vites) contra pruinas fortissimæ, *id.* 14, 2, 4, § 23.

II) *au moral, fort, robuste, vigoureux, ferme, puissant, inébranlable, brave ; courageux, vaillant, etc. ; renferme l'ensemble des qualités qui conviennent à l'homme comme tel, et répond au grec* ἀνδρεῖος (*infiniment fréquent en ce sens à toutes les époques et dans tous les genres de style*) : Fortis et constantis est, non perturbari in rebus asperis nec tumultuantem de gradu dejici, ut dicitur, *il est d'un homme courageux et ferme de ne point se laisser abattre par l'adversité, etc., Cic. Off.* 1, 23, 80. Temperantia libidinem (aspernatur), ignaviam fortitudo : itaque videas rebus injustis justos maxime dolere, imbellibus fortes, *aussi voyez-vous les justes s'affliger particulièrement de l'injustice, les braves de la lâcheté, id. Læl.* 13, 47. Etenim si in gladiatoriis pugnis timidos atque supplices et ut vivere liceat obsecrantes etiam odisse solemus, fortes et animosos et se acriter ipsos morti offerentes servare cupimus : quanto hoc magis in fortissimis civibus facere debemus! *id. Mil.* 34, 92 ; *de même :* Rebus angustis animosus atque Fortis appare, *montre-toi dans ta détresse, homme de cœur et de courage, Hor. Od.* 2, 10, 22. Viros fortes et magnanimos eosdem bonos et simplices esse volumus, *Cic. Off.* 1, 19, 63. Unum restabat, illud, quod forsitan non nemo vir fortis et acris animi magnique dixerit : Restitisses, repugnasses, mortem pugnans appetisses, *id. Sest.* 20, 45. Proinde quasi bonis et fortibus et magno animo præditis ulla sit ad rem publicam adeundi causa justior, *id. Rep.* 1, 5. Adjunguntur pericula vitæ turpisque ab his formido mortis fortibus viris opponitur, *id. ib.* 1, 3. Quæ (pŏtentia atque auctoritas) tamen gravis et magna remanebat sapientissimis et fortissimis et armis et consilio civitatem tuentibus, *aux hommes sages et courageux qui, etc., id. ib.* 2, 34. Defugit patriam vir liber ac fortis (Demaratus), *cet homme indépendant et courageux, id. ib.* 2, 19. Horum (Gallorum) omnium fortissimi sunt Belgæ, *les plus vaillants d'entre tous ces Gaulois sont les Belges, Cæs. B. G.* 1, 1, 3. In his primopilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, *id. ib.* 2, 25, 1. Pugnatum ab hostibus ita acriter, ut a viris fortibus in extrema spe salutis... pugnari debuit, *id. ib.* 2, 33, 4. Equitatu comparato, multis præterea viris fortibus Tolosa ; Carcasone et Narbone evocatis, *id. ib.* 3, 20, 2. Hunc liberta securi Divisit medium fortissima Tyndaridarum, *une affranchie, brave Clytemnestre, le coupa en deux avec une hache, Hor. Sat.* 1, 1, 100. Vis recte vivere? quis non? Si virtus hoc una potest dare, fortis omissis Hoc age deliciis, *id. Ep.* 1, 6, 30. Seu quis capit acria fortis Pocula, *soit que, forte tête, on supporte de grandes coupes, id. Sat.* 2, 6, 69. Cavit, ne umquam infamiæ ea res sibi esset, ut virum fortem decet, *comme il convient à un homme d'honneur, de cœur, Ter. And.* 2, 6, 13 ; *cf. :* « FORCTIS frugi et bonus, sive validus, » *Fest. p.* 84, *et* « HORCTUM et FORCTUM pro bono dicebant, » *id. p.* 102. Ego hoc nequeo mirari satis, Eum sororem despondisse suam in tam fortem familiam Familiam optimam occupavit, *dans une famille aussi distinguée, aussi puissante, aussi riche,* (*nous disons d. le même sens : une forte maison*), *Plaut. Trin.* 5, 2, 9; *cf.* bonus, *p.* 572, a. — Vir ad labores belli impiger, ad pericula fortis, ad usum ac disciplinam peritus, *infatigable à la guerre, intrépide dans le danger, rompu aux pratiques du service, Cic. Fontej.* 15, 33; *de même :* Nondum erant tam fortes ad sanguinem civilem, *on n'était pas encore aussi aguerri à la guerre civile, Liv.* 7, 40, 2. Vir contra audaciam fortissimus, *homme qui sait résister à l'audace, la braver, Cic. Rosc. Am.* 30, 85. Vidi in dolore podagræ nihilo ipsum Posidonium quam Nicomachum hospitem meum fortiorem, *j'ai vu Nicomaque mon hôte faire aussi bonne contenance dans son accès de goutte, que Posidonius lui-même, id. Fragm. ap. Non.* 527, 33; *de même :* Imperator in prœliis strenuus et fortis, *Quintil. Inst.* 12, 3, 5; *cf. aussi :* Si fortes fueritis in eo, quem nemo sit ausus defendere, *si vous vous étiez montrés courageux contre celui que personne n'eût osé défendre, Cic. Verr.* 2, 1, 1, 3. — *Poét. avec le datif :* Fortis fugacibus esto, Inquit. In audaces non est audacia tuta, *sois brave avec les fuyards, dit-il; l'audace contre les audacieux est dangereuse, Ovid. Met.* 10, 543. — *Poét. avec l'infinitif : courageux à ou pour, qui a le courage de :* Fortis et asperas Tractare serpentes, *elle a eu le courage de, assez de courage pour manier des serpents irrités, Hor. Od.* 1, 38, 26. (Sapiens) Responsare cupidinibus, contemnere honores Fortis, *sage qui a la force de résister aux passions, de mépriser les honneurs, id. Sat.* 2, 7, 86. Aurum spernere fortior Quam cogere, (*Rome*) *plus portée à mépriser l'or qu'à le recueillir, id. Od.* 3, 3, 50. (Juppiter) pavidas tonitru turbare puellas Fortior, *Stat. Theb.* 10, 906. — *Proverbialt :* Fortes fortuna adjuvat, *la fortune seconde les braves, Ter. Phorm.* 1, 4, 26; *cf. :* Fortes enim non modo fortuna adjuvat, ut est in vetere proverbio, sed multo magis ratio, *ce n'est pas seulement la fortune, comme le dit un ancien proverbe, mais bien plus encore la raison qui seconde les braves, Cic. Tusc.* 1, 4, 11; *dans le même sens :* Fortibus est fortuna viris data, *Enn. Ann.* 7, 59, *et elliptiqmt :* Sedulo, inquam, faciam. Sed fortuna fortes. Quare conare, quæso, *aux braves la fortune. Cic. Fin.* 3, 4, 16, *Gœr.*

B) *avec des noms de choses ou des noms abstraits pour sujets :* Ex quo fit, ut animosior senectus sit quam adolescentia et fortior, *ce qui fait que la vieillesse a plus d'énergie et de courage que l'adolescence, Cic. De Senect.* 22, 72. Ego eadem illa repetivi. Hoc loco fortibus sane oculis Cassius—Martem spirare diceres — « se in Siciliam non iturum, » *avec des yeux où brille le courage, Cic. Att.* 15, 11, 1. Quæcumque acciderent, fortissimo et maximo animo ferre deberes *quoi qu'il arrive, tu devrais le supporter avec une âme forte et grande, id. Fam.* 6, 13, *fin.; de même* ~ animus, *Hor. Sat.* 2, 5, 20; ~ pectus, *id. Epod.* 1, 14 ; *Sat.* 2, 2, 136. Sulpicius fortissimo quodam animi impetu, verborum quoque ea gravitate et copia est, ut, *etc., par cette sorte d'élan passionné qui transporte l'âme, id. De Or.* 3, 8, 31. An vos acerrimam illam et fortissimam populi Romani libertatis recuperandæ cupiditatem non imminutam putatis legatione pacis audita? *le vif désir qu'a le peuple romain de recouvrer sa liberté, id. Phil.* 12, 3, 7. Quod umquam eorum in re publica forte factum exstitit? *par quel acte de courage se sont-ils jamais signalés dans l'État? id. Att.* 8, 14, 2; *de même :* Ut nullum paulo fortius factum latere posset, *de sorte qu'aucun acte de courage un peu remarquable ne pût demeurer caché, Cæs. B. G.* 3, 14, 8. Dictæ sunt a principibus acerrimæ ac fortissimæ sententiæ, *des pensées pleines de profondeur et de force, Cic. Catil.* 3, 6, 13. Illam orationem disertam sibi et oratoriam videri; fortem et virilem non videri, *que ce discours lui semblait beau et élégant, mais qu'il n'y trouvait pas la fermeté et l'énergie, id. De Or.* 1, 54, 231; *cf. :* Genus dicendi forte, vehemens, commotum in agendo, *éloquence vigoureuse et entraînante, id. ib.* 3, 9, 32 ; *et :* Non semper fortis oratio quæritur, sed sæpe placida, summissa, lenis, *on ne cherche pas toujours une éloquence forte, souvent on la veut calme, simple, douce, id. ib.* 2, 43, 183; *de même :* Cunctantem et placidis miscentem fortia dictis, *Ovid. Met.* 4, 652; *et :* ~ verba, *Prop.* 1, 5, 14. — *De là*

Adv. fortiter — 1°) (*d'après le n° I*) *fortement, avec force, solidement* (*rare en ce sens*) : Hunc astringite ad columnam fortiter, *attachez le fortement à la colonne, Plaut. Bacch.* 4, 7, 25; ~ occupa portum, *attache-toi fortement au port, en parl. à un navire, Hor. Od.* 1, 14, 2. *de même* ~ verberare virgis uvas, *frapper fortement, Pallad. Oct.* 19. Sublatis fortius manibus, *Petron. Sat.* 9; *de même au compar. :* ~ attrahere lora, *Ovid. Rem. Am.* 398; ~ arserunt agitati ignes, *le feu devint plus vif par le mouvement, id. Met.* 6, 708. Includi retibus se, fortissime urgentes gaudent, *Plin.* 9, 8, 9. Rigorem fortissime servat ulmus, *l'orme conserve toujours sa dureté, id.* 16, 40, 77.

2°) (*d'après le n° II*) *avec de la force morale, fortement, courageusement, avec intrépidité, constance, audace, bravoure, etc.* (*très-fréq. en ce sens à toutes les périodes et dans tous les styles*) : Quæ (vincla, verbera, *etc.*) tulisse illum fortiter et patienter ferunt, *qu'il supporta, dit-on, avec courage et patience, Cic. Phil.* 11, 3, 7; *cf. :* Quicquid acciderit, fortiter et sapienter feramus, *supportons bravement et en sages tout ce qui nous arrivera, id. Att.* 14, 13, 3. Quæ magno animo, fortiter excellenterque gesta sunt, *actes de courage et de sagesse, id. Off.* 1, 18, 61; *de même* ~ facere quippiam (*joint à* animose), *faire preuve de courage en une circonstance, id. Phil.* 4, 2, 6; ~ repudiare aliquid (*joint à* constanter), *id. Prov. Cons.* 17, 41; ~ bellum gesserat cum fugitivis, *id. Flacc.* 59, 88; *cf.* ~ sustinere impetum hostium, *soutenir vaillamment le choc de l'ennemi, Cæs. B. G.* 2, 11, 4; ~ perire, *Hor. Sat.* 2, 3, 42. ~ absumptis rebus maternis atque paternis, *après avoir bravement dissipé l'héritage maternel et paternel, id. Ep.* 1, 15, 27. — *Compar. :* ~ pugnare, *Cæs. B. G.* 2, 26, 2. ~ evellere spinas animo quam agro, *Hor. Ep.* 1, 14, 4. ~ et melius secat res, *id. Sat.* 1, 10, 15. — *Superl. :* Dolabella injuriam facere fortissime perseverat, *Cic. Quint.* 8, 31. ~ restitit hosti, *Cæs. B. G.* 4, 12, 5.

fortĭter, *adv., voy.* fortis *à la fin.*

fortĭtūdo, ĭnis, *f.* [fortis], *force, puissance, solidité.* — 1°) *au physique* (*extrêmement rare en ce sens*) : ~ hircorum, *Phædr.* 4, 16, 6. Hæc feminalia de bysso retorta ob fortitudinem solent contexi, *à cause de la solidité, de la force* (*de ce tissu*), *Hieron, Ep.* 64, 10. — *Bien plus fréquent et très-classique* — II) *dans le sens moral, force d'âme avec laquelle on supporte, on brave la douleur, le péril, etc.; bravoure, intrépidité, courage, vaillance, valeur; audace, hardiesse, etc.* « Fortitudo est considerata periculorum susceptio et laborum perpessio », *la force morale ou courage brave les dangers, et supporte les travaux dont elle a mesuré toute l'étendue, Cic. Invent.* 2, 54, 163. « Fortitudo est, inquit (Chrysippus), scientia rerum perferendarum vel affectio animi in patiendo ac perferendo summæ legi parens sine timore », *id. Tusc.* 4, 24, 53; *cf. :* » Fortitudo est animi affectio, quum in adeundo periculo et in labore ac dolore patiens, tum procul ab omni metu », *id.*

Tusc. 5, 14, 61. » Quæ (fortitudo) est dolorum laborumque contemptio... Fortitudinem quoque aliquo modo expediunt, quum tradunt rationem negligendæ mortis, perpetiendi doloris », *le courage gît dans le mépris de la douleur et des peines, etc., id. Off.* 3, 33, 117. « Fortitudo est rerum magnarum appetitio et rerum humilium contemptio, et laboris cum utilitatis ratione perpessio », *Auct. Herenn.* 3, 2, 3; *cf. ib.* 4, 25, 35. Probe definitur a Stoicis fortitudo, quum eam virtutem esse dicunt propugnantem pro æquitate : quocirca nemo, qui fortitudinis gloriam consecutus est insidiis et malitia, laudem est adeptus... Præclarum igitur illud Platonis : Animus paratus ad periculum, si sua cupiditate, non utilitate communi impellitur, audaciæ potius nomen habeat quam fortitudinis, *serait mieux nommé audace que courage, Cic. Off.* 1, 19, 62 *sq.* Magnitudinis animi et fortitudinis est, nihil extimescere, omnia humana despicere, nihil quod homini accidere possit intolerandum putare, *la grandeur d'âme et le courage consistent à ne rien craindre, à mépriser toutes les choses humaines, à envisager sans impatience tout ce qui peut arriver à l'homme, id. ib.* 3, 27, 100. Unde in laboribus et periculis fortitudo? *d'où vient le courage qui fait braver les fatigues et les périls? id. Rep.* 1, 2. Illæ sunt solæ virtutes imperatoriæ, labor in negotiis, fortitudo in periculis, industria in agendo, *etc., id. De imp. Pomp.* 11, 29. Hoc sentire prudentiæ est : facere fortitudinis, et sentire vero et facere perfectæ cumulatæque virtutis, *penser ainsi est d'un sage; agir ainsi est d'un homme intrépide; mais réunir tout ensemble cette sagesse et ce courage, c'est la perfection, id. Sest.* 40, 86. Pro multitudine hominum et pro gloria belli atque fortitudinis, angustos se fines habere arbitrabantur (Helvetii) " *Cæs. B. G.* 1, 2, *fin.* Fortitudinem Gallorum Germanorumque miramur, *Quintil. Inst.* 8, 4, 20. Jam pridem equidem nos vera rerum vocabula amisimus, quia bona aliena largiri liberalitas, malarum rerum audacia fortitudo vocatur, *depuis longtemps nous avons perdu le véritable nom des choses : car, chez nous, faire des largesses avec le bien d'autrui s'appelle libéralité; oser les mauvaises choses, c'est courage, Sall. Catil.* 52, 11. — *Au pluriel :* Sunt igitur domesticæ fortitudines non inferiores militaribus, in quibus plus etiam quam in his operæ studiique ponendum est, *les traits de courage civil ne sont pas moins beaux que les traits de courage militaire, etc., Cic. Off.* 1, 22, *fin.; de même* ~ nationum differentes, *Vitr.* 10, 22.

fortiuscŭlus, a, um, *adj. dimin.* [fortis, *cf.* forticulus] *assez fort, assez courageux :* Myrrhinum mihi affer, quo virilibus occurram armis fortiuscula, *Sutrius dans Fulg. Myth.* 3, 8.

fortuito, *adv.; voy.* fortuitus *à la fin.*

fortuitu, *adv.; voy.* fortuitus *à la fin.*

fortŭĭtus (*avec* ū *long, Hor. Od.* 2, 15, 17; *Phædr.* 2, 4, 4; *Auson. Sept. Sap. de Solon.* 3; *avec* ĭ *bref, Petron. poet. Sat.* 135; *Juven.* 13, 225; *Manil.* 1, 182) a, um, *adj.* [forte, *analogue à* gratuitus] *qui arrive, qui a lieu, accidentellement, par hasard, accidentel, fortuit, qui tient du hasard (rare, mais très-classique)* : Concursio rerum fortuitarum, *concours de circonstances fortuites, Cic. Top.* 19, 73; *cf.* ~ concursus atomorum, *la rencontre fortuite des atomes, id. N. D.* 1, 24, 66, *et :* Ex his effectum esse cœlum atque terram nulla cogente natura, sed concursu quodam fortuito, *id. ib.* 1, 24, 66. Nec fortuitum spernere cespitem Leges sinebant, *les lois ne permettaient pas de dédaigner un gazon naturel (non semé), Hor. Od.* 2, 15, 17. Paries circa palea satiatus inani Fortuitoque luto, *Petron. Sat.* 135. Tum fortuitum feles contubernium Fraude et scelesta sic evertit malitia, *Phædr.* 2, 4, 4. Si subitam et fortuitam orationem commentatio et cogitatio facile vincit, *un discours improvisé et sans préparation, Cic. De Or.* 1, 33, 150. At vero aut honoribus aucti, aut re familiari, aut si aliud quippiam nacti sumus fortuiti boni aut depulimus mali, *id. N. D.* 3, 36, 87. Sunt innumerabiles præsensiones non fortuitæ (*il y a un peu plus haut :* Non id fortuito accidisse), *les pressentiments non fortuits sont innombrables, id. Divin.* 2, 53, 109; *cf. id. ib.* 2, 7, 19. ~ clamores, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30. ~ cogitatio, *id. ib.* 29. ~ pugna, *id. ib.* 6, 5, 10. ~ sermo, *id. ib.* 10, 7, 13. Nihil esse inordinatum atque fortuitum, *qu'il n'y a rien qui ne soit ordonné et préparé, id. ib.* 1, 10, 46. — *au neutre absolt :* Etiam illa fortuita aderant omnia, *il avait aussi tous ces avantages que donne le hasard, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 11. Quum occasiones,.. ex quibusdam fortuitis quoque oriantur, *id. ib.* 6, 1, 5. Fortuitorum laus brevior, *id. ib.* 3, 7, 12. Nihil tam capax fortuitorum quam mare, *rien de plus fertile en hasards que la mer, Tac. Ann.* 14, 3.

Adv. fortuito (*forme accessoire* fortuitu, *qui ne se trouve peut-être qu'avant et après la période classique, Plaut. Aul.* 2, 1, 41; *Lactant.* 1, 2) *par hasard, par aventure, fortuitement, accidentellement (très fréquent)* : Si eam senex anum prægnantem fortuitu fecerit, *Plaut. Aul.* 2, 1, 41. Quod si hæc habent aliquam talem necessitatem : quid est tandem, quod casu fieri aut forte fortuna putemus? Nihil enim est tam contrarium rationi et constantiæ, quam fortuna, ut mihi ne in Deum quidem cadere videatur, ut sciat, quid casu et fortuito futurum sit, *que Dieu lui-même, selon moi, ne peut savoir ce qui doit arriver accidentellement et par hasard, id. Divin.* 2, 7, 18. Non enim temere nec fortuito sati et creati sumus, *nous n'avons pas été créés fortuitement et par le hasard, Cic. Tusc.* 1, 49, 118; *de même* temere ac fortuito, *id. Or.* 55, 186; *Off.* 1, 29, 103; *Liv.* 2, 28, 1; *et en renversant l'ordre de ces deux mots :* Partitio non est fortuito nec temere facta, *Cic. Sull.* 4, 13. Intelliges, non fortuito populum Romanum, sed consilio et disciplina confirmatum esse, nec tamen adversante fortuna, *vous comprendrez que ce n'est pas au hasard, mais au conseil et à la discipline, que le peuple romain doit cette puissance dont la fortune, il est vrai, n'a point contrarié l'essor, Cic. Rep.* 2, 16, *fin.; de même :* Non hæc omnia fortuito aut sine consilio accidere potuisse, *tout cela ne peut être arrivé par hasard et sans un dessein formel, Cæs. B. G.* 7, 20, 1. Ut ea quæ gignuntur donata consulto nobis, non fortuito nata videantur, *id. Leg.* 1, 8, 25. Ita totum animal movebatur illud quidem, sed immoderate et fortuito, ut sex motibus veheretur, *id. Univ.* 13. Sive major aliqua causa atque divinior hanc vim ingenuit; sive hoc ita fit fortuito, *soit que cela arrive ainsi par l'effet du hasard, id. Fin.* 5, 11, 33. Quod verbum tibi non excidit fortuito : scriptum, meditatum, cogitatum attulisti, *et ce mot ne t'est point échappé par hasard : tu l'as apporté écrit, médité, réfléchi, Cic. Phil.* 10, 2, *fin.* Fortuito in sermonem vestrum incidisse, *avoir été amené par hasard à prendre part à votre conversation, id. Or.* 1, 24, 111; *cf. :* Præsertim quum (veteres), ut fit, fortuito sæpe aliquid concluse apteque dicerent, *id. Or.* 53, 177.

fortūna, æ (*anc. forme du génit. sing.* fortunas, *comme* familias, escas, vias, *etc., Næv. dans Prisc. p.* 679 *P.*) *f.* [*forme allongée de* fors], *le hasard, fortune, sort, événement fortuit, cas fortuit, aventure; sort, lot, partage, événement, bonheur ou malheur, etc.*

I) *en génér. :* Quid est enim aliud fors, quid fortuna, quid casus, quid eventus, nisi quum sic aliquid cecidit, sic evenit, ut vel non cadere atque evenire, vel aliter cadere atque evenire potuerit? quo modo ergo id, quod temere fit cæco casu et volubilitate fortunæ, præsentiri et prædici potest? *qu'entendez-vous donc quand vous dites qu'une chose est arrivée par hasard, par fortune, par accident, par événement, si ce n'est qu'elle aurait pu ou n'arriver pas ou arriver autrement? or, comment peut-on prévoir et prédire ce qui n'est dû qu'à la fortune capricieuse ou à l'aveugle hasard? Cic. Divin.* 2, 6, 15. Si hæc habent aliquam talem necessitatem : quid est tandem quod casu fieri aut forte fortuna putemus? Nihil enim est tam contrarium rationi et constantiæ quam fortuna (*rien n'est plus opposé à la règle et à l'ordre que le hasard*) : ut mihi ne in Deum quidem cadere videatur, ut sciat, quid casu et fortuito futurum sit. Si enim scit, certe illud eveniet : sin certe eveniet, nulla fortuna est (*il n'y point de hasard, le hasard n'existe pas*) : est autem fortuna : rerum igitur fortuitarum nulla præsensio est, *etc., id. ib.* 2, 7, 18 *sq.* Virum ad labores belli impigrum, ad pericula fortem, ad consilia prudentem, ad casum fortunamque felicem, *sage dans les entreprises, heureux dans les hasards, id. Fontej.* 15, *fin.* Si tot sunt in corpore bona, tot extra corpus in casu atque fortuna : nonne consentaneum est, plus fortunam, quæ domina rerum sit et externarum et ad corpus pertinentium, quam consilium valere? *s'il y a tant de biens qui appartiennent au corps et tant d'autres qui dépendent du hasard, n'est-il pas évident que l'empire de la fortune, qui dispose des uns et des autres, est plus étendu que celui de la sagesse? id. Tusc.* 5, 9, 25; *cf. :* Illa superiora (bona) caduca et incerta, posita non tam in consiliis nostris quam in fortunæ temeritate, *qui reposent moins sur notre sagesse que sur les caprices de la fortune, id. Læl.* 6, 20. Intelliges, non fortuito populum Romanum, sed consilio et disciplina confirmatum esse, nec tamen adversante fortuna, *id. Rep.* 2, 16, *fin.* Hos ad magistros si qua te fortuna, Cato, cum ista natura detulisset, *si avec votre heureux naturel, Caton, le hasard vous eût conduit à l'école de ces philosophes, id. Mur.* 31, 64. Quorum ego causa timidius me fortunæ committebam *je m'abandonnais plus timidement, moins hardiment, à la fortune, id. Att.* 9, 6, 4. In quo ne tum quidem, quum illum suum saltatorium versaret orbem, fortunæ rotam pertimescebat, *il craignait la roue, c.-à-d. les vicissitudes de la fortune, id. Pis.* 10, 22. — Vidimus aliquoties secundam pulcherrime te ferre fortunam : fac aliquando intelligamus adversam quoque te æque ferre posse, *nous t'avons vu plus d'une fois porter très-bien la bonne fortune (la prospérité); fais-nous voir enfin que tu sais aussi supporter la mauvaise (l'adversité) avec calme, Sulpic. dans Cic. Fam.* 4, 5, 6; *cf. :* Sic enim res se habet, ut ad prosperam adversamve fortunam, qualis sis aut quemadmodum vixeris, nihil intersit, *dans la bonne et la mauvaise fortune, Cic. N. D.* 3, 37, 89, *et :* Nunc meam spoliatam fortunam conferam cum florente fortuna imperatoris, *id. Pis.* 16, 38; *cf. aussi :* Hic vos orat, judices, parvus, ut se aliquando, si non integra fortuna, et afflicta patri suo gratulari sinatis, *id. Sull.* 31, *fin. et :* Qua (fortuna) illi florentissima, nos duriore conflictati videmur, *id. Att.* 10, 4, 4. Cui (mihi) quum liceret, si quid accideret acerbius universis, non præcipuam, sed parem cum ceteris fortunæ conditionem subire, *une même condition de fortune, le même sort, id. Rep.* 1, 4. Vir denique optimus omnium existimatione et dignissimus omni fortuna optima judicetur, *digne de toutes les prospérités, id. ib.* 3, 17, *fin.* Fuit profecto quædam illa rei publicæ fortuna fatalis, ut ille cæcus atque amens tribunus plebis nancisceretur consules, *etc., id. Sest.* 7, 17. Ut quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multo se reliquorum civium fatum antecedere existimarent, quibus, urbe capta, eadem esset belli fortuna patienda, *Cæs. B. C.* 2, 6, 1; *de même* ~ belli, *la fortune des combats, les hasards, les chances de la guerre, id. B. G.* 1, 36, 3. — *Au pluriel :* Omnes laudare fortunas meas, qui gnatum haberem tali ingenio præditum, *tout le monde de vanter mon bonheur, d'avoir un fils doué d'un pareil caractère, Ter. Andr.* 1, 1, 69. Si eo meæ fortunæ redeunt, Phanium, abs te ut distrahar, nulla est mihi vita expetenda, *si ma fortune se réduit ou aboutit à ceci (c.-à-d. s'il faut) que je m'arrache à toi, chère Phanie, j'aime autant mourir, id. Phorm.* 1, 4, 24. Et secundas fortunas amittere coactus est, et in adversis sine ullo remedio permanere, *Cic. Sull.* 23, 66. Se suas civitatisque fortunas ejus fidei permissurum, *qu'il confierait à sa fidélité et sa propre fortune et celle de l'État, Cæs. B. G.* 5, 3, *fin.; cf. :* Se suas exercitusque fortunas in dubium non devocaturum, *id. ib.* 6, 7, 6. — *Proverbialt :* Fortes fortuna adjuvat; *voy.* fortis, n° II, A *à la fin.*

B) Fortuna, *personnifiée, la Fortune, déesse du hasard :* Quo in genere vel maxime est Fortuna numeranda, quam nemo ab inconstantia et temeritate sejunget, quæ digna certe non sunt deo, *Cic. N. D.* 3, 34, 61; *de même :* Heu, Fortuna, quis est crudelior in nos te deus? *ô Fortune, quel dieu est plus cruel que toi envers nous? Hor. Sat.* 2, 8, 61. Sæviat atque novos moveat Fortuna tumultus, *id. ib.* 2, 2, 126. Fortunæ fanum antiquum (Syracusis), *ancien temple de la Fortune à Syracuse, Cic. Verr.* 2, 4, 53, 119. Qui (Juppiter puer) lactens cum Junone Fortunæ in gremio sedens, *etc., id. Divin.* 2, 41, 85 *sq.* Bona Fortuna, *la Bonne Fortune, id. Verr.* 2, 4, 3, *fin.* Mala Fortuna, *la Mauvaise Fortune, id. Leg.* 2, 11, 28; *N. D.* 3, 25, 63. Fors Fortuna; *voy.* Fors. Fortunæ filius, *fils de la Fortune, c.-à-d. enfant gâté du sort, heureux mortel, Hor. Sat.* 2, 6, 49; *voy.* Filius, *p.* 581, a.

II) *particul.* A) *sans adjonction des épithètes* secunda *ou* adversa, *la bonne ou la mauvaise fortune, la prospérité, l'adversité, le bonheur, le malheur, selon le sens général de la phrase et la suite des idées.*

1°) *pour* fortuna secunda, *le bonheur, la prospérité :* Reliquum est, ut de felicitate pauca dicamus. Ego enim sic existimo : Maximo, Marcello, Scipioni... non solum propter virtutem, sed etiam propter fortunam (*mais encore à cause de leur bonheur, de leur succès*) sæpius imperia mandata. Fuit enim profecto quibusdam summis viris quædam ad amplitudinem et ad gloriam et ad res magnas bene gerendas divinitus adjuncta fortuna (*un bonheur qui leur venait des dieux*) : de hujus autem hominis (Pompeii) felicitate, de quo nunc agimus, hac utar moderatione dicendi, non ut in illius potestate fortunam positam esse di-

cam, *non pour dire que la fortune fût placée sous son pouvoir* (*dans cette seconde partie de la phrase* fortuna *est pris dans le sens ordinaire : le sort, la fortune*), *etc.*, *Cic. De imp. Pomp.* 16, 47. Judicium hoc omnium mortalium est, fortunam a deo petendam, a se ipso sumendam esse sapientiam, *qu'il faut demander le bonheur aux dieux, et la sagesse à soi-même*, *id. N. D.* 3, 36, 88. Hunc interpretes portentorum responderunt, eum quem illa peperisset, clarissimum Græciæ diuturna cum fortuna fore, *avec un succès constant*, *id. Divin.* 1, 20, 39. Superbum se præbuit in fortuna, *il se montra superbe dans la prospérité*, *id. Att.* 8, 4, 1. Non solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos, quos complexa est : itaque efferuntur fere fastidio et contumacia, nec quicquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest, *non-seulement la fortune est aveugle, mais encore elle rend aveugles ceux qu'elle favorise*, *id. Læl.* 15, 54. Nostri etsi ab duce et a fortuna deserebantur, tamen omnem spem salutis in virtute ponebant, *Cæs. B. G.* 5, 34, 2. Habendam fortunæ gratiam, quod Italiam sine aliquo vulnere cepissent, *qu'il fallait remercier la fortune, de ce que, etc.*, *id. B. C.* 3, 73, 3. Hospitium antiquum Trojæ sociique Penates, Dum fortuna fuit, *tant qu'a duré la prospérité*, *Virg. Æn.* 3, 16, Deos precetur et oret, Ut redeat miseris, abeat fortuna superbis, *Hor. A. P.* 201. Ut tu fortunam, sic nos te feremus, *id. Ep.* 1, 8, 17. Venimus ad summum fortunæ, *nous sommes arrivés au comble de la fortune, du bonheur*, *id. ib.* 2, 1, 32. Ut te Confestim liquidus fortunæ rivus inauret, *id. ib.* 1, 12, 9. Occidit Spes omnis et fortuna nostri Nominis, *id. Od.* 4, 4, 71. — *De là* **b)** per fortunas, *par ce que tu as de plus cher ; au nom du ciel, pour l'amour des dieux* : Ne provincia nobis prorogetur, per fortunas! dum ades, quicquid provideri potest, provide, *Cic. Att.* 5, 11, 1 ; *de même id. ib.* 5, 13, 3 ; 3, 20, 1.

2°) *pour* fortuna adversa, *adversité, malheur, échec, revers, mauvaise chance* (*très-rare en ce sens*) : Trojæ renascens alite lugubri Fortuna tristi clade iterabitur, *Hor. Od.* 3, 3, 62. Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte Emendaturus fortunam, *id. Sat.* 2, 8, 85.

B) *la position* (*extérieure*), *état, condition, sort, destinée*, = status, conditio (*très-classique ; expression favorite de Cicéron*) : Est autem infima conditio et fortuna servorum, *la condition et le sort des esclaves*, *Cic. Off.* 1, 13, 41 ; *cf.* : Si in gladiatoriis pugnis et infimi generis hominum conditione atque fortuna timidos atque supplices odisse solemus, *id. Mil.* 34, 92 ; *et* : (Lampsaceni) populi Romani conditione socii, fortuna servi, voluntate supplices, *alliés du peuple romain par leur condition, ses sujets par les chances de la fortune, ses suppliants par inclination*, *id. Verr.* 2, 1, 32, 81 ; *de même correspondant à* conditio, *Quintil. Inst.* 3, 8, 50. Ut non modo omnium generum, ætatum, ordinum omnes viri ac mulieres, omnis fortunæ ac loci, sed etiam mœnia ipsa viderentur et tecta urbis lætari, *les personnes de toute condition et de toute naissance*, *Cic. Pis.* 22, 52. Homines infima fortuna, nulla spe rerum gerendarum, delectantur historia, *les personnes de condition infime* (*de la dernière classe*), *qui n'ont aucun espoir d'arriver aux affaires, aiment l'histoire*, *id. Fin.* 5, 19, 52. Gravissimum est, quum superior factus sit ordine, inferiorem esse fortuna, *il serait bien dur de se voir d'un côté grandir en dignité et de l'autre amoindrir du côté de la fortune* (*des revenus*), *id. Fam.* 13, 5, 2. Sæpe in quibusdam (amicis) aut animus abjectior est aut spes amplificandæ fortunæ fractior, *id. Læl.* 16, 59. Gallus utrum avem, an gentem, an fortunam corporis significet, *si Gallus* (*Gaulois, coq, chapon*) *signifie l'oiseau, la nation ou l'état physique* (*des castrats*), *Quintil. Inst.* 7, 9, 2. — *De là*

2°) *métaph., dans le sens concret*, fortunæ, ārum, *plus rarement au singulier* fortuna, æ, *biens, richesses, fortune, avoir, possessions, revenus* : — α) *plur.* : Tum propter rei publicæ calamitates omnium possessiones erant incertæ : nunc deum immortalium benignitate omnium fortunæ sunt certæ, *aujourd'hui les biens de tout le monde sont en sûreté*, *Cic. Rosc. Com.* 12, 33. Quibuscum vivi bona nostra partimur, iis prætor adimere nobis mortuis bona fortunasque poterit? *quoi! ceux à qui, de notre vivant, nous partageons nos biens, le préteur pourra, après notre mort, leur enlever notre fortune?* *id. Verr.* 2, 1, 44, 113. A Chrysogono peto, ut pecunia fortunisque nostris contentus sit, sanguinem et vitam ne petat, *que, content de notre argent et de nos biens, il s'abstienne de demander encore notre sang et notre vie*, *id. Rosc. Am.* 3, 7. Miserum esse M. Crassum, qui illas fortunas morte dimiserit, *id. Tusc.* 1, 6, 12. Fuisse quendam ferunt Demaratum Corinthium, et honore et auctoritate et fortunis facile civitatis suæ principem, *id. Rep.* 2, 19. Cæsar non exspectandum sibi statuit, dum, omnibus fortunis sociorum consumptis, in Santonos Helvetii pervenirent, *Cæs. B. G.* 1, 11, *fin.* Fortunarum pericula, *Quintil. Inst.* 4, 2, 122. — β) *sing.* : Quo mihi fortunam, si non conceditur uti? *à quoi bon la fortune, s'il ne m'est permis d'en user?* *Hor. Ep.* 1, 5, 12. Nec mea concessa est alius fortuna, *Ovid. Trist.* 5, 2, 57. Adiri nomen invidiosæ fortunæ Cæsaris, non placebat, *ils* (*les parents d'Octave*) *ne pensaient pas qu'il dût accepter un héritage aussi dangereux que celui de César*, *Vellej.* 2, 60, 1, *Ruhnk.* De fortuna, qua uterque abundabat, *Quintil. Inst.* 6, 1, 50. Argentarius coactor totam fortunam in nominibus habebat, *avait toute sa fortune en créances*, *Scæv. Dig.* 4, 7, 40, *fin.*

Fortuna equestris, *la Fortune équestre, déesse à qui Q. Fulvius Flavus, propréteur dans l'*Hispan. citer., *consacra un temple l'an de R.* 574, *parce que la cavalerie avait remporté un grand succès contre les Celtibériens, comme le dit Liv.* 40, 40, *et* 42, 3. *De là l'Inscr. ap. Fabretti, p.* 752, *n°* 591, *regardée comme fausse par Orelli, parce qu'elle a été produite par Ligori.*

fortūnālis, e, *relatif à la fortune, fortuné ; comme surn. rom.*, Fortunalis, *m.*, *Inscr. ap. Maff. Mus. Veron.* 449, 2.

Fortūnāles, ium, *surnom des* Tereses, *peuple de l'*Hisp. Bætica *ou de la* Lusitania, *Plin.* 3, 1.

fortūnārius, a, um, *éventuel ; au plur. neut. subst.* fortunaria, orum, *éventualités*, *Jul. Valer. Res gest. Alex. M.* (*ed. Maio*), 1, 54.

Fortūnāta, æ, *f.*, *un des éons des hérétiques*, *Tert. adv. Valent.* 8.

Fortunata, æ, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 80 ; *i. q.* Canariæ Insulæ.

Fortunata ; *cf.* Macaria.

Fortunatæ Insulæ, *i. q.* Atlanticæ Insulæ.

Fortunatæ Insulæ ; *cf.* Deorum Insulæ.

fortunate, *adv.* ; *voy.* fortuno, *Pa.*, *à la fin.*

* **fortūnātim**, *adv.* [fortunatus], *heureusement, par bonheur, d'une manière heureuse* : Fortunatim, feliciter ac bene vortat, *Enn. dans Non.* 112, 2.

fortūnātio, ōnis, *f.*, *action de rendre heureux*, *Augustin.*

fortunatus, a, um, *Partic. et Pa. de* fortuno.

Fortūnensis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. ap. Grut.* 649, 10.

Fortūnius, ii, *m.*, *nom forgé pour désigner l'image de la Fortune virile barbue*, *Augustin. Civ. Dei*, 4, 11.

Fortūnio, ōnis, *m.*, *surn. rom.*, *Inscr. Grut.* 917, 16.

fortūno, āvi, ātum, 1. (*anc. forme du parf. du subj.* fortunassint, *Afran. dans Non.* 109, 18), *v. a.* [fortuna, *n°* II, A, 1], *rendre heureux, fortuné, faire le bonheur de, faire prospérer* : « prosperare, omnibus bonis augere, *Non. l. l.* (*très-classique ; le plus souv. au partic. adjectif* : *St.* Di fortunabunt vostra consilia! *Ph.* Ita volo, *les dieux seconderont, favoriseront vos projets, les feront réussir.* — *C'est mon vœu*, *Plaut. Trin.* 2, 4, 175. Tibi patrimonium dei fortunent, *puissent les dieux faire prospérer ton héritage!* *Cic. Fam.* 2, 2. Maxima sum lætitia affectus, quum audivi consulem te factum esse : eumque honorem tibi deos fortunare volo, *id. ib.* 15, 7. Tu, quamcumque deus tibi fortunaverit horam, Grata sume manu, *toute heure fortunée qu'un dieu t'accorde, reçois-la avec reconnaissance*, *Hor. Ep.* 1, 11, 22. — *Absolt* : Deos ego omnes, ut fortunassint, precor, *Afran. dans Non. l. l.* — *De là*

fortūnātus, a, um, *Pa.*, *heureux, fortuné, qui est dans une belle et bonne position* : Salvus atque fortunatus semper sies, *je te souhaite le bonjour et mille prospérités*, *Plaut. Aul.* 2, 2, 5. Et miser sum et fortunatus, si vos vera dicitis, *je suis à la fois heureux et malheureux, si vous dites la vérité*, *id. Capt.* 5, 3, 16. Qui me in terra æque Fortunatus erit, si illa ad me bitet? *id. Curc.* 1, 2, 52. Quam est hic fortunatus putandus, cui, *etc.*, *quel doit être le bonheur de celui à qui, etc.*, *Cic. Rep.* 1, 17. Non solum ipsa fortuna cæca est, sed eos etiam plerumque efficit cæcos, quos complexa est : itaque efferuntur fere fastidio et contumacia, nec quicquam insipiente fortunato intolerabilius fieri potest, *il ne saurait y avoir rien de plus insupportable qu'un fou fortuné*, *id. Læl.* 15, 54. Qui (Agamemno) laudat senem et fortunatum esse dicit, quod inglorius sit atque ignobilis ad supremum diem perventurus, *id. Tusc.* 3, 24, 57. Mihi vero Cn. et P. Scipiones comitatu nobilium juvenum fortunati videbantur, *me paraissaient heureux de l'empressement des jeunes patriciens autour d'eux*, *id. De Senect.* 9, 29. O hominem fortunatum, qui ejusmodi nuncios habeat! *heureux mortel, d'avoir à ses ordres de tels messagers!* *id. Quint.* 25, 80. Fortunate senex! *Virg. Ecl.* 1, 47. — O fortunatam rem publicam, si quidem hanc sentinam hujus urbis ejecerit! *bienheureuse la république, si*, *Cic. Catil.* 2, 4, 7 ; *cf.* : O fortunatam natam me consule Romam, *id. poet. fragm. ap. Quintil. Inst.* 9, 4, 41 ; 11, 1, 24. Fortunatus illius (Hortensii) exitus, qui ea non vidit quum fierent, quæ providit futura, *id. Brut.* 96, 329. Qui furnos et balnea laudat, Ut fortunatam plene præstantia vitam, *comme rendant la vie pleinement heureuse*, *Hor. Ep.* 1, 11, 14. Ut nobis hæc habitatio Bona, fausta, felix fortunataque eveniat, *Plaut. Trin.* 1, 2, 3 ; *voy.* Felix, *p.* 537, b, *à la fin.* — *Compar.* : Carneades dicere solitus est, nusquam se fortunatiorem quam Præneste vidisse Fortunam, *qu'il n'a vu nulle part la Fortune plus fortunée qu'à Préneste*, *Cic. Divin.* 2, 41, *fin.* Ingenium misera quia fortunatius arte Credit (Democritus), *parce que Démocrite croit que le génie est plus heureux que le travail de l'art*, *Hor. A. P.* 295. — *Superl.* : Velut in Gorgia Socrates, quum esset ex eo quæsitum, Archelaum Perdiccæ filium, qui tum fortunatissimus haberetur, nonne beatum putaret, *etc.?* *Cic. Tusc.* 5, 12, 34. Consules fortunatissimo prœlio decertavere, *Vellej.* 2, 12, 5. — β) *poét. avec le génitif* : Ille mihi ante alios fortunatusque laborum Egregiusque animi! *celui-là me semble, plus que personne, heureux dans son infortune et grand par son noble cœur, qui, etc.*, *Virg. Æn.* 11, 416.

2°) *particul.* (*d'après* fortuna, *n°* II, B, 2), *riche, opulent, fortuné* : Quis est tandem, qui inopis et optimi viri causæ non anteponat in opera danda gratiam fortunati et potentis? *mais en est-il beaucoup qui préfèrent les intérêts d'un citoyen pauvre et honnête à la reconnaissance d'un homme riche et puissant?* *Cic. Off.* 2, 20, 69. Quum cœnaret Simonides apud Scopam, fortunatum hominem et nobilem, *riche et noble personnage*, *id. De Or.* 2, 86, 352. Quid! vos hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus licet jam esse fortunatissimis? *Cæs. B. G.* 6, 35, 8.

B) Fortunatæ insulæ, *en grec* τῶν Μακάρων νῆσοι, *les îles Fortunées, que la Fable place dans l'Océan occidental, séjour des bienheureux ; ce seraient, selon quelques-uns, les îles Canaries*, *Plin.* 6, 32, 37 ; *les mêmes* Fortunatorum insulæ, *Plaut. Trin.* 2, 4, 148 *et métaph.* : Fortunata nemora, *Virg. Æn.* 6, 639. *Cf. Mannert, Afrique*, 2, *p.* 625 *et suiv.*

* *Adv.* fortūnāte, *d'une manière heureuse, heureusement* : Necessario sequitur, omnes sapientes semper feliciter, absolute, fortunate vivere, *Cic. Fin.* 3, 7, 26.

Fortūnŭla, æ, *f.*, *nom rom.*, *Inscr. chrét. dans Fabrett. p.* 327, *n°* 467.

fŏrŭlānus, a, um, *de* Foruli, *bourg des Marses*, *Inscr. ap. Murat.* 1098, 1.

1\. **fŏrŭli**, ōrum, *m. dimin.* [forus] — I) *armoire aux livres, bibliothèque, cases, rayons ; compartiments d'un scrinium* : Libros Sibyllinos condidit duobus forulis auratis sub Palatini Apollinis basi, *Suet. Aug.* 31. Hic libros dabit et forulos mediamque Minervam, *Juven.* 3, 219. — II) « Fori significant et Circensia spectacula, ex quibus etiam minores forulos dicimus », *Fest. s. v.* FORUM, *p.* 84.

2\. **Fŏrŭli**, orum, *m.*, οἱ Φόρουλοι, *Forules, village du pays des Sabins, auj. Civita-Tomassa*, *Liv.* 26, 11 ; *Virg. Æn.* 7, 714 ; *Sil.* 8, 417 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 510. *De là* FORVLANVS, *de Forules*, *Inscr. Orell. n°* 3794.

1\. **fŏrum**, i, *n.* (*forme access. ancienne* forus, i, *m.*, *à cause de* locus *s. entendu*, *Lucil. dans Charis. p.* 55, *P. et dans Non.* 206, 15 ; *Pompon. ib.*) [*même racine que* forus *et* foras, foris (*cf. Fest. p.* 84), *de* fero ; *ainsi propr.* : *qui conduit au dehors, de là, métaph. aussi*], *qui se trouve à l'extérieur, espace, lieu extérieur, et, particul.* (*par oppos. à la maison*), *place publique, marché* : « Forum sex modis intelligitur. Primo negotiationis locus, ut forum Flaminium, forum Julium, ab eorum nominibus, qui ea fora constituenda curarunt, quod etiam locis privatis et in viis et in agris fieri solet. Alio, in quo judicia fieri, cum populo agi, conciones haberi solent. Tertio, quum is, qui provinciæ præest, forum agere dicitur, quum civitates vocat et de controversiis eorum cognoscit. Quarto, quum id forum antiqui appellabant, quod nunc vestibulum sepulcri dicari solet. Quinto, locus in navi, sed tum masculini generis est et plurale (*voy.* forus). Sexto fori significant et Circensia spectacula, ex quibus etiam minores forulos dicimus. Inde et forare, foras dare, et fores, foras et foriculæ, id est ostiola dicuntur », *Fest. p.* 84.

* I) *en génér., vestibule, partie d'un mausolée, d'un tombeau qui fait saillie, espace libre qui précède le monument :* « Quod (lex XII Tabularum de sepulcris) FORUM, id est, vestibulum sepulcri, BUSTUMVE USUCAPI vetat, tuetur jus sepulcrorum », *la loi des Douze Tables qui prohibe l'acquisition par prescription du forum ou vestibule du sépulcre, et de la place même où le mort a été brûlé ou inhumé, maintient le droit des sépultures, Cic. Leg.* 2, 24, 61.

II) *particul. la place publique, la place du marché, marché ;*

A) *marché où l'on vend :* « Quæ vendere vellent quo conferrent, forum appellarunt. Ubi quid generatim (*i. e.* secundum singula genera), additum ab eo cognomen, ut forum boarium, forum olitorium, cupedinis, *etc.*... Hæc omnia posteaquam contracta in unum locum quæ ad victum pertinebant, est ædificatus locus : appellatum macellum, *etc.*, » *on appela* forum *la place où l'on apportait ses marchandises. Au nom de* forum *on ajouta différents surnoms, tirés de l'espèce de marchandises à laquelle une place était spécialement affectée : de là le* forum boarium, *marché aux bœufs ;* ~ olitorium, *aux légumes ;* ~ cupedinis, *marché aux comestibles, etc.... quand les marchands eurent adopté un seul et même lieu pour l'exposition et la vente des vivres, on construisit une halle qu'on appela* macellum, *etc., Varro, L. L.* 5, 32, 41, § 145 *sq.* ~ piscarium, *marché aux poissons, Plaut. Curc.* 4, 1, 13. ~ suarium, *marché aux porcs, Ulp. Dig.* 1, 12, 1 ; *voy. aussi* boarius. — *En part. des lieux où se tiennent des foires, place du marché, foirail, foire, champ de foire, marché :* L. Clodius, pharmacopola circumforaneus, qui properaret, cui fora multa restarent, simul atque introductus est, rem confecit, *Clodius, pharmacien forain (ambulant) qui était pressé, parce qu'il lui restait beaucoup d'endroits (de foires) à parcourir, termina l'affaire, etc., Cic. Cluent.* 14, 40. Oppidum Numidarum, nomine Vaga, forum rerum venalium totius regni maxime celebratum, ubi et incolere et mercari consueverant Italici generis multi mortales, *Sall. Jug.* 47, 1. — *Proverbialt :* Scisti uti **foro**, *tu as su connaître la place, c.-à-d. profiter de l'occasion, Ter. Phorm.* 1, 2, 29 (« secundum illos negotiatores, qui ante locum commercii non præscribunt quanti vendant quæ advehunt, sed secundum annonam fori quam deprehenderint consilium de vendendis aut non vendendis mercibus sumunt, » *Donat.*).

B) *la place publique, le* forum *comme lieu principal d'assemblée et centre des affaires ; comme lieu où se tenaient les tribunaux, où se faisaient les affaires d'argent ; place du change, de la banque ; tribunaux, juridiction, ressort judiciaire ; de là aussi, métaph., publicité, justice, affaire d'argent. A Rome le* forum Romanum *et absolt,* forum, *était une longue place libre entre les monts Capitolin et Palatin, entourée de galeries soutenues par des colonnes* (basilicæ) *et de comptoirs de banque* (argentariæ) : Quis (putare vere potest) non magis solos esse, qui in foro turbaque, quicum colloqui libeat, non habeant, quam qui nullo arbitrio vel secum ipsi loquantur, *ceux qui, en plein forum et au milieu de la foule, n'ont personne avec qui causer, Cic. Rep.* 1, 17. Agricola res, in quibus versatur, nominibus notavit novis. Quo magis hoc philosopho faciendum est. Ars est enim philosophia vitæ : de qua disserens arripere verba de foro non potest, *l'agriculteur, à mesure qu'il a découvert qqche de nouveau, l'a désigné par de nouveaux termes. Le philosophe doit donc, avec plus de fondement encore, imiter cet exemple ; car la philosophie est l'art de la vie, et, pour en bien traiter, ce n'est certes pas sur la place publique qu'il faut aller chercher ses expressions, id. Fin.* 3, 2, 4. Duas sibi res, quo minus in vulgus et in foro diceret, confidentiam et vocem, defuisse, *deux choses lui manquaient pour parler à la foule et au forum, l'assurance et la voix, id. Rep.* 3, 30 (*fragm. ap. Non.* 262, 24). Quum Decimus quidam Virginius virginem filiam in foro sua manu interemisset, *id. Rep.* 2, 37. Ut, quemadmodum scribit ille, quotidiano in forum mille hominum cum palliis conchylio tinctis descenderent, *descendissent au forum, id. ib.* 6, 2 (*fragm. ap. Non.* 501, 28). Foro nimium distare Carinas Jam grandis natu queritur, *Hor. Ep.* 1, 7, 48. Fallacem Circum vespertinumque pererro Sæpe forum, *id. Sat.* 1, 6, 114. Hostes muro turribusque dejecti in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, *Cæs. B. G.* 7, 28, 1. Gladiatores, quos ibi (Capuæ) Cæsar in ludo habebat, ad forum productos Lentulus libertati confirmat, *id. B. C.* 1, 14, 4. Existimes me, ut primum forum attigerim, spectasse semper, ut tibi possem quam maxime esse conjunctus, *du jour où je mis le pied au forum, c.-à-d. où j'entrai dans la carrière des affaires publiques, Cic. Fam.* 5, 8, 4 ; *de même :* Frustra studia fori et civilium artium decus in silentium acta, si militarem gloriam alius occuparet, *c'était donc en vain qu'il avait étouffé les talents du forum et les arts de la paix, si un autre s'emparait de la gloire des armes, Tac. Agr.* 39, *et :* Forum putealque Libonis Mandabo siccis, adimam cantare severis, *aux gens sobres le forum et le puits de Libon, j'interdis aux hommes graves le droit de faire des chansons, Hor. Ep.* 1, 19, 8. — *En part. de la juridiction du forum, de la justice qui s'y rendait :* NI PAGVNT, IN COMITIO AVT IN FORO ANTE MERIDIEM CAVSAM CONIICITO, *Fragm. XII Tab. ap. Auct. Herenn.* 2, 13, 20. Ut pacem cum bello, leges cum vi, forum et juris dictionem cum ferro et armis conferatis, *pour que vous compariez la paix avec la guerre, les lois avec la force, le forum et ses tribunaux avec le fer et les armes, Cic. Verr.* 2, 4, 54, *fin.* Quod (tempus) in judiciis ac foro datur, *Quintil. Inst.* 10, 7, 20. Nec ferrea jura Insanumque forum aut populi tabularia vidit, *il ne connaît ni les lois de fer, ni le forum et ses fureurs, ni les actes publics, Virg. Georg.* 2, 502. Appius in ultimam provinciam se conjecit Tarsum usque : ibi forum agit, *là il rend la justice, il tient audience, Cic. Att.* 5, 16, 4 ; *cf. id. Fam.* 3, 6, 4 ; *de même par métaph. poét. :* Gaudet regno Trojanus Acestes Indicitque forum et patribus dat jura vocatis, *le Troyen Aceste se réjouit d'unir à son empire la colonie troyenne ; il lui donne un forum, des lois, un sénat, Virg. Æn.* 5, 758. Adversarii postulant, ut in eam rem judices dentur ex his civitatibus, quæ in id forum convenerant, *ses adversaires de leur côté demandent qu'on leur donne des juges pris dans les villes qui ressortissaient à ce tribunal (de Syracuse), Cic. Verr.* 2, 2, 15, 38. Ne quis (Siculorum) extra suum forum vadimonium promittere cogatur, *en dehors de sa juridiction immédiate, ailleurs que devant ses juges naturels, id. ib.* 2, 3, 15, 38. — *Proverb. :* Res vertitur in meo foro, *l'affaire se plaide devant le tribunal de mon ressort, c.-à-d. me regarde, m'intéresse, me touche de près, Plaut. Most.* 3, 1, 10. *Et :* In alieno foro litigare, *plaider devant un tribunal étranger, être tout désorienté, déconcerté, dérouté, avoir perdu la tête, Martial.* 12, *præf.* — *En parl. des affaires d'argent qui se traitaient au forum :* Hæc fides atque hæc ratio pecuniarum, quæ Romæ, quæ in foro versatur, implicita est cum illis pecuniis Asiaticis et cohæret, *ce crédit, ces affaires d'argent dont le centre est à Rome, sur notre place, Cic. De imp. Pomp.* 7, 19. Quousque negotiabere? annos jam triginta in foro versaris, *voilà trente ans déjà que tu fais la banque, id. Flacc.* 29, 70. Sublata erat de foro fides, *il n'y avait pas de crédit sur la place, la confiance avait disparu, id. Agr.* 2, 3, *fin.* Nisi C. Cæsaris summa in omnes, incredibilis in hunc eadem liberalitas exstitisset, nos hunc Postumum jam pridem in foro non haberemus, *Postumus aurait depuis longtemps fait banqueroute, id. Rabir. Post.* 15, 41 ; *de même* cedere foro, *quitter la place, lever le pied, faire banqueroute, cesser ou suspendre ses payements, Senec. Benef.* 4, 39 ; *Ulp. Dig.* 16, 3, 7, § 2 ; *Juven.* 11, 50 ; *cf. aussi :* Malim istiusmodi mihi amicos furno mersos quam foro, *des amis comme toi, j'aimerais mieux les voir criblés de coups que de dettes (littér. enfoncés dans un four qu'enfoncés sur la place), Plaut. Epid.* 1, 2, 16. *La justice ne se rendait pas seulement sur le* forum Romanum ; *elle se rendait encore à Rome, sous les empereurs, sur le* forum Julii Cæsaris (*construit par Jules César, Suet. Cæs.* 26 ; *Plin.* 36, 15, 24) *et sur le* forum Augusti (*construit par Auguste ; de là : Suet. Aug.* 29) : Circumscriptiones, furta, fraudes, quibus trina non sufficiunt fora, *Senec. de Ira,* 2, 9 ; *de même :* Quæ (verba) trino juvenis foro tonabas, *Stat. Silv.* 4, 9, 15 ; *et :* Causas agam Cicerone disertius ipso, Atque erit in triplici par mihi nemo foro, *Martial.* 3, 38, 4. — *De là*

C) *nom propr.* Forum, *nom d'un grand nombre de villes où il y avait un marché et un tribunal ; les plus connues sont :*

1°) Forum Appii, *bourg du Latium, sur la Voie Appienne, près des Trois-Tavernes, auj. S. Donato, Cic. Att.* 2, 10 ; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 637.

2°) Forum Aurelium, *près de Rome, sur la* Via Aurelia, *auj. Monte-Alto, Cic. Catil.* 1, 9, 24.

3°) Forum Cornelium, *ville de la* Gallia Cispadana, *auj. Imola, Cic. Fam.* 12, 5, 2. *De là* Forocorneliensis ager, *Plin.* 3, 16, 20.

4°) Forum Gallorum, *ville de la* Gallia Cispadana, *entre* Mutina *et* Bononia, *auj. Castel-Franco, Cic. Fam.* 10, 30, 2.

5°) Forum Julii, *ville de la* Gallia Narbonensis, *auj. Fréjus, Mel.* 2, 5, 3 ; *Plin.* 3, 4, 5, § 35 ; *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 15, 3 ; 10, 17, 1 ; *Tac. Hist.* 3, 43 ; *cf. Ukert, Gaules, p.* 419. — *De là* Forojuliensis, e, *adj., de Fréjus :* ~ colonia, *c.-à-d. Fréjus, Tac. Hist.* 2, 14 ; 3, 43. — *Au pluriel* Forojulienses, *les habitants de Fréjus, Tac. Agr.* 4.

6°) Forum Voconii, *à 24 milles de Fréjus, dans les Pyrénées, auj., selon qqns, Canet, selon d'autres Luc, Cic. Fam.* 10, 17, 1 ; *ib.* 34, 1 ; *Plin.* 3, 4, 5, § 36. — *Voy. ci-dessous les articles géographiques spéciaux.*

2 **forum**, i, *n., bassin ou cuve du pressoir à vin, Varro, R. R.* 1, 54, 2 ; *Colum.* 11, 2, 71 ; 12, 18, 3.

Forum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 58, *lieu de Ligurie, près du fl.* Tanarus.

Forum ; *cf.* Forum Segusianorum.

Forum Adriani, *Tab. Peut. ; A. M. A. F. C. M. XII* A Municip. a Mari, a Mosa, Ad Forum (a Foro), Constituta Millia Passuum XII, *Inscpt. inter Delphos et Hagam repert. ap. Gruter. p.* 156 ; *cf. Schwei. p.* 214 ; *lieu sur la* Batavorum Insula, *à* 7 *mill. au S. O. de* Lugdunum ; *auj. Vorburg, bourg de Hollande, dans le Delftland, entre Delft et Leyde, à* 1 *mille de la Haye.*

Forum Agrippinæ ; *cf.* Agrippinæ.

Forum Allieni, *i. q.* Ferrara.

Forum Appii, *situé à* 43 *milles de Rome sur la* Via Appia, *interrompue en ce lieu par les marais Pontins ; cf. Cic.* 2 *Attic. epist.* 10 ; *Plin.* 3, 5 ; *Horat. Sat.* 1, 5 ; 3 ; *Sueton. Nero, c.* 3 ; *auj. ruines.*

Forum Aurelii, *Anton. Itin. ; Tab. Peut. ; lieu d'Étrurie, près du fl.* Armenita ; *sel. Cell. auj. Monte-Alto, dans les États de l'Église.*

Forum Bibalorum, Φόρος Βιβάλων, *Ptol. ; v. des* Bibali, *dans l'*Hisp. Tarracon. ; *probabl. auj. Fomillo.*

Forum Calcarium ; *cf.* Forcalquerium.

Forum Calvisii, *lieu des* Cenomani, *dans la* Gallia Cisalpina ; *auj. Calvisano, bourg de la délégat. de* Brescia, *dans le Milanais.*

Forum Cassii, *Anton. Itin. ; Tab. Peut. ; lieu d'Étrurie, au pied du mont* Ciminius, *à* 38 *m. p. de* Vulsinii, *à* 11 *de* Sutrium : *auj. S.-Maria in Forcassi.*

Forum Ceramorum, *v. de Mysie.*

Forum Clodii, *Tab. Peut. ; Anton. Itin. ; Ptol.* 3, 1, 50 ; Foroclodium, *Plin. ;* Forum Clodii, *Optat. Milevit.* 1, *extr. ; v. de l'Étrurie, située sur la via Clodia ; auj. Orinolo ou dans le voisinage de cette place.*

Forum Claudii, *cf.* Centronum Civitas.

Forum Cornelii, *Plin.* 3, 15 ; *Cic. epist.* 12, 5, 2 ; *Martial.* 3 *epigr.* 4 ; *Inscpt. ap. Spon. Miscell. ; Prudent. Hymn.* 9, *de Pass. Cass. Forocor. ; Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 18 ; Φόρον Κορνήλιον, *Strab. ;* Φόρος Κορνηλίου, *Ptol. ;* Imolæ, arum, *Paul. Warnefr. l. c. ; v. des* Lingones, *dans la* Gallia Cispadana, *à l'O. de Ravenne, au S.-E. de* Bononia, *fondée par Cornel. Sylla, détruite du temps de Justinien par les troupes de Narsès ; elle s'appelle auj. Imola, v. sur une île du Santerno, dans la délégat. de Ravenne.* Forocornelienses, *Plin.* 3, 16 ; *Inscpt. ap. Holsten.*

Forum Decii, *Plin.* 3, 12 ; *lieu des* Sabini, *probabl. près de* Forum Novum (Vescovio).

Forum Diuguntorum *ou* **Juguntorum**, *Ptol.* 3, 1, 31. *v. des* Cenomanes, *dans la* Gallia Transpadana, *au S. de* Bergomum ; *selon qqns i. q.* Crema ; *mais sel. d'autres i. q.* Piceleo, *Osius Hist. Rer. Laud. ; Act. Publ. ; Pighettone, Pizzighetone, v. du Milanais, dans la prov. de Crémone, sur l'Adda.*

Forum Domitii, *Anton. Itin. ; Tab. Peut. ;* Forum Domitianum, *Vales. ; v. des* Volcæ Arecomici, *dans la* Gallia Narbon., *à* 15 *m. p. de* Sextatio, *à* 18 *d'*Araura *ou* Cereso ; *peut-être fondée par Domit. Ahenobarbus, et selon Valois, Frontignan, v. du dép. de l'Hérault (Bas-Languedoc), non loin de Montpellier ; mais sel. d'autres, Fabrègues, à* 2 *milles à l'O. de Montpellier.*

Forum Druentinorum, *i. q.* Forodruentinum Municipium.

Forum Egurrorum, *Ptol. ; v. des* Astures, *dans l'*Hispania Tarracon., *sur le* Silus, *à l'O. d'*Asturica ; *auj. Medina del Rioseco, dans le Valladolid, sur le* Seguillo ; *cf.* Cauca ; *sel. d'autres, Salas, dans les Asturies.*

Forum Flaminii, *Jornand. de Regnor. Success. p.* 50 ; *Hieronym. Chronic. ; Plin. ;* Foroflaminii, *Itin. Hierosolym. ;* Φόρον Φλαμίνιον, *Strab. ;* Φόρος Φλαμίνιο, *Ptol. ; lieu d'Ombrie, à* 3 *m. p. au N.*

de Fulginium, *a* 12 *au S. de* Noceria; *auj. ruines appelées* S. Giovanni Foroflaminienses, *Inscpt. in Spon. Miscell.; cf. Plin.* 3, 14.

Forum Fulvii, *Tab. Peut.;* Forum Fulvii *cognom.* Valentinum, *Plin.* 3, 5; *v. de Ligurie à* 22 *m. p. au N.-O. de* Dertona, *sans doute i. q.* Valentia Valentinorum, *Rossigard.; Valenza, v. du Piémont, dans la prov. d'Alessandria, sur le Pô.*

Forum Gallorum, *Cic. epist.* 10, 30; *Tab. Peut.; Frontin. Strateg.* 1, 5; 29; *v. dans la* Gallia Cispadana, *à* 8 *m. p. au S.-E. de* Mutina, *sur la* Via Æmilia, *près du fl.* Scultenna, *auj. Castel Franco* Francorum. *Antoine y battit le consul Pansa; cf. Frontin., l. c., et Hirtius y défit Antoine; cf. Cic. l. c.*

Forum Hadriani, *Cell.; i. q.* Forum Adriani.

Forum Julii; *cf.* Colonia Julia Octavianorum.

Forum Julii *cognom.* **Concubiense**, *ville d'Ombrie.*

Forum Julii, *ou* **Forum Julium**, Φόρος Ἰούλιος, χολωνία, *Ptol.;* Forojuliana Civitas, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 9; *i. q.* Forojuliensis Civitas.

Forum Julium, *i. q.* Castrum Foro-Julianum, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 51.

Forum Julium; *cf.* Fori Julii Ducatus.

Forum Julium; *cf.* Iliturgis.

Forum Julium Carnorum, *i. q.* Forojulis.

Forum Julium cis Rhodanum, *Cell.* 2, 9; 149; *cf.* Colonia Julia Octavianorum.

Forum Julium Transpadanum, *Cell. c. l.; i. q.* Castrum Foro Julianum.

Forum Jutuntorum, Φόρος Ἰουτουντῶν, *Ptol.; i. q.* Forum Diuguntorum.

Forum Lepidi; *cf.* Regium Lepidi.

Forum Libricorum (Lebuorum); *v. des* Insubres, *dans la* Gallia Cisalpina; *auj. Borgo Lavizara, dans le Milanais.*

Forum Licinii, *Plin.* 3, 17; *v. des* Orobii, *dans la* Gallia Transpadana; *sel. Cell. auj. Pieve d'Incino; sel. Cluv., Berlasina, entre Côme et Milan, non loin de Bergame.*

Forum Limicorum, Φόρος Λιμικῶν, *Ptol.;* Limia, *Anton. Itin.; v. des* Calaici, *dans l'*Hispania Tarracon., *à l'E. de* Bracara, *sur le Limea; auj. Lima, Ponte de Lima, v. de Portugal, prov. Entre Duero e Minho, sur le Lima.*

Forum Livii, *Plin.* 3, 5; *Anton. Itin.; Tab. Peut.; v. de la* Gallia Cispadana, *entre* Cæsena *et* Faventia; *auj. Forli, capitale de la délég. du même nom, sur les fl.* Ronca *et* Montone; *cf. Albert. Descpt. Ital.; Guicciard. Hist.* 6. *Athaulf, roi des Goths, s'y maria avec Placidia, fille du roi Honorius.*

Forum Neronis; *cf.* Civitas Lutevensium.

Forum Neronis, *Ptol.* 2, 10; *auj. Forcalquier; sel. d'autres, le Bourg d'Oisans* (*d'Oisson*), *bourg du dépt de l'Isère, à* $3\frac{1}{2}$ *milles au S.-E. de Grenoble.*

Forum Novum, *Cell.; v. et, selon une inscription, municipe des* Boji, *dans la* Gallia Cispadana, *près du confluent du Tarus et du Cevus, non loin de Parme, auj. Fornovo, bourg dans le duché de Parme, sur le Bardone. Bataille de Charles VIII, l'an* 1495. Foronovani, orum, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 5, *p.* 492.

Forum Novum, *Plin.* 3, 12, 17; *Lib. Colon. p.* 255, *ville des Sabini, auj. Vescovio.* Foronovani, *Inscpt. ap. Reines. Class.* 6, *n°* 129; Fornovanus, *adj.:* ~ ager, *Balb. de Limit.*

Forum Pistorium, *Jerem.* 37, 21; *rue des Boulangers à Jérusalem.*

Forum Popilii, *Plin.* 3, 15; Forum Populi, *Tab. Peut.;* Forum Pompilii, *lieu dans la* Gallia Cispadana, *non loin du* Forum Livii; *auj. Forlimpopoli, v. des États de l'Église, dans la délég. de Forli, près de la mer; cf. Descpt. Ital.; Veciazzan. Hist. de Forlimpopoli.*

Forum Popilii, Φόρος Ποπλίου, *Ptol.;* 3, 1, 68, *v. de Campanie, entre Capoue et Trebula, était, selon Frontin, une colonie; auj. près du bourg de la Fossa.* Foropopilienses, ium, *Inscpt. ap. Holsten.*

Forum Segusianorum, *Ptol.* 2, 8; Forosegustanorum, *Tab. Peut.; v. des* Segusiani, *dans la* Gallia Lugdun., *sur le* Liger; *auj. Feurs, ancienne capitale du Haut-Forez, sur la Loire. Traité entre la Savoie et Charles VII.*

Forum Semprōnii, *Inscpt. ap. Gruter. p.* 322; Φόρον Σεμπρώνιον, *Strab.;* Φόρος Σεμπρωνίου, *Ptol.;* Forosempronii, *Itin. Hierosolym.; v. d'Ombrie, sur le* Metaurus, *à* 9 *m. p. au-dessous d'*Intercisa, *à* 9 *d'*Ad Octavum; *auj. Fossombrone, dans la délég. d'Urbino.* Forosempronienses, *Inscpt. ap. Gruter. n°* 7, *p.* 417; *Plin.* 3, 14. *Asdrubal, frère d'Annibal, y fut battu; cf. Albert. Descpt. Ital.*

Forum Statiellorum, *lieu dans la* Gallia Transpad.; *probabl. auj. Villadaso, dans le Milanais.*

Forum Tiberii, Φόρος Τιβερίου, *Ptol.* 2, 9; *v. des* Helvetii, *dans le* Pag. Tigurinus; *selon d'Anville auj. Kaiserstutel sur le Rhin; selon Haller, Zurzach, selon d'autres Steckborn sur le lac de Constance.*

Forum Trajani, *Anton. Itin.;* Φόρον Τραϊάνου, *Procop. Ædific.* 6, 7; *v. de l'intérieur de la Sardaigne que Justinien entoura de murs; probabl. auj. Pordongiano ou Solarossa.*

Forum Truentinorum, *Plin.* 3, 15, 20, *i. q.* Forodruentinum Municipium; *cf. Veciazzan. Hist. de Forlimpopoli.*

Forum Ubii, *probabl. i. q.* Julium Carnicum.

Forum Vetus, *Ann. Lugdun. ann.* 840; insigne Opus, Lugduni (Gallia Lugdun.) corruit, ipse die intrantis autumni, quod a tempore Trajani Imp. per annos fere DCC steterat.

Forum Vibii, *Plin.* 3, 17; *v. des* Taurini, *dans la* Gallia Transpad., *près de la source du Pô; sel. les uns, Bubiena, lieu du Piémont; sel. les autres Castel-Fiori, situé dans le même pays.* Forovibienses, ium, *Plin.* 3, 16.

Forum Voconii, *Cic.* 10, *epist.* 17, 34; *Plin.; Tab. Peut.; v. des* Salyes, *dans la* Gallia Narbon., *à* 22 (17?) *m. p. de* Forum Julii, *près du fl.* Argenteus; *peut-être auj. Canet, bourg dans le dépt des Pyrénées. Orientales; sel. les uns i. q.* Dracenum; *sel. les autres Luc, petite v. dans le dépt des Basses-Pyrénées.*

Forum Vulcani, *lieu de Campanie, près de* Puteoli; *probabl. auj. Solfatara, non loin de Naples. D'autres comparent* Campi siv. Colles Phlegræi.

1. **fŏrus**, i, *m.* (*forme accessoire* forum, i, *n., et* fori, orum, *m.; voy. ce qui suit*) [*même racine que* forum, foras, foris, *de* fero: *ce qui est dirigé vers l'extérieur, ce qui se trouve dehors, à l'extérieur; de là*]

tillac, pont d'un vaisseau: Multa foro ponens ageaque longa repletur, *Enn. Ann.* 7, 51. Illum nautis forum, *Sall. fragm. ap. Non.* 206, 17. — Quum alii malos scandant, alii per foros cursent, *tandis que les uns se hissent sur les mâts, que d'autres s'agitent sur les ponts, Cic. De Senect.* 6, 17. (Charon) inde alias animas, quæ per juga longa sedebant, Deturbat laxatque foros, simul accipit alveo Ingentem Ænean, *fait faire place vide sur le pont, Virg. Æn.* 6, 412. *Forme access.* neutre fora, *Cn. Gell. dans Charis. p.* 55, *P.* — *De là*

II) *métaph.* A) *série de siéges au cirque:* « Tum primum Circo, qui nunc maximus dicitur, designatus locus est. Loca divisa patribus equitibusque, ubi spectacula sibi quisque facerent: fori appellati », *Liv.* 1, 35, 8; *de même:* Foros in Circo faciendos, *id. ib.* 1, 56, 2; *et:* Quum per Circum reveheretur ad foros publicos, *id.* 45, 1, 7; *cf. Fest. s. v.* FORUM (*voy. le passage au mot* forum, *au comm.*).

* B) *parterre, plate bande, planche, couche:* Angustosque foros adverso limite ducens, *Colum.* 10, 92.

* C) *cellules des abeilles:* Incumbent generis lapsi sarcire ruinas Complebuntque foros et floribus horrea texent, *Virg. Georg.* 4, 250.

* D) *table de jeu, échiquier, damier:* Lusimus per omnes dies forumque aleatorium calfecimus, *August. dans Suet. Aug.* 71.

Fosatisii, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 134; *peuple de Romanie, Roumélie ou Rum-Illi.*

2. **forus**, i, *p.* forum, *voy.* 1. forum *au comm.*

FORVUS, formus, *synon. de* calidus, *chaud, Serv. ap. Virg. Æn.* 8, 453.

Fosi, *Tacit. Germ. c.* 36; *cf. Leibnitz, in Script. Rer. Bruns.* 1, *p.* 12, *sq.; Spener Germ. Ant.* 4, 5; 18, *sq.; peuple de Germanie, peut-être voisin et branche des* Cherusci, *sel. Leibnitz, dans la principauté d'Hildesheim, sur le Fuse; selon Cell., au delà de l'Elbe; selon d'autres, dans le Lauenbourg. Ptolémée, presque soixante ans après Tacite, cite à leur place les* Σάξονες, Saxones.

fossa, æ, *f.* [fossus *de* fodio], *fosse, fossé; creux, excavation; trou, sillon, ornière; en t. de guerre, fossé, tranchée, retranchement; — rigole, canal, — mine:* Terra repente Succidit et salso suffodit gurgite fossas, *tout à coup la terre s'écroule et creuse les gouffres où bouillonne l'onde amère, Lucr.* 5, 483; *de même* fodere fossam, *creuser un fossé, Liv.* 3, 26, 9. Cujus (Urbis) is est tractus ductusque muri, ut unus aditus maximo aggere objecto fossa cingeretur vastissima, *fût ceint d'un vaste fossé, Cic. Rep.* 2, 6. (Oppidum) vallo et fossa circumdedi, *j'entourai la place d'un retranchement et d'un fossé, id. Fam.* 15, 4, 10; *de même* circumdare mœnia vallo atque fossa, *Sall. Jug.* 23, 1; *et en renversant la construction:* circumdare fossam latam cubiculari lecto, *entourer d'un large fossé le lit de la chambre à coucher, Cic. Tusc.* 5, 20, 59. Castra in altitudinem pedum XII, vallo fossaque duodeviginti pedum munire jubet, *Cæs. C. G.* 2, 5, *fin.; cf.:* Cujus (Cæsaris) ego imperio non Alpium vallum contra ascensum transgressionemque Gallorum, non Rheni fossam gurgitibus illis redundantem Germanorum immanissimis gentibus objicio et oppono, *Cic. Pis.* 33, 81; *et:* Populi Romani exercitus Cn. Pompeium circumsedet, fossa et vallo septum tenet, fuga prohibet, *id. Att.* 9, 12, 3. Fossam pedum XX directis lateribus duxit, ut ejus solum tantumdem pateret, quantum summa labra distabant, *il* (*mena*) *creusa un fossé de vingt pieds dont les côtés étaient à pic et la profondeur égale à la largeur, Cæs. B.G.* 7, 72, 1; *de même* fossam ducere, *id. ib.* 7, 73, 2; transversam fossam obducere, *faire creuser un fossé transversal, id. ib.* 2, 8, 3; prædücere, *id. B. C.* 1, 27, 3; institutæ fossæ, *id. ib.* 3, 46, 5. Ut flumen nullam in partem depressis fossis derivari posset, *qu'il était impossible d'opérer d'aucun côté la dérivation de la rivière en augmentant la profondeur des fossés, Hirt. B. G.* 8, 40, 3; *de même* deprimere fossam, *id. ib.* 8, 9, 3; *cf.:* Ab lacu Averno navigabilem fossam usque ad ostia Tiberina depressuros promiserant, *ils avaient promis de creuser un canal navigable du lac Averne à l'embouchure du Tibre, Tac. Ann.* 15, 42. Cruor in fossam confusus, *le sang fut versé dans la fosse, Hor. Sat.* 1, 8, 28.

2°) *particul., fosse, tombe* (*lat. des bas temps*): FILETIVS VSQVE AT FOTSA (ad fossam). *Inscr. Orell. n°* 4794; *voy.* fossor.

B) *métaph., dans le sens obscène, parties sexuelles de la femme, Auct. Priap.* 84; *et en parl. du derrière d'un cinède* (*prostitué*), *Juven.* 2, 10.

* II) *au fig., limite, borne:* Hanc tibi fossam determinavit ipse, qui te non vult aliud credere, quam quod instituit, *Tertull. adv. Hær.* 10.

Fossa, *Plin.* 3, 6; Taphros, Τάφρος, *Plin. c. l.; détroit entre la Sardaigne et la Corse.*

Fossa, *Pline,* 3, 6, *île sur la côte N.-E. de la Sardaigne.*

Fossa, *Ann. Einhard. ann.* 793; Fossatum, *Ann. Lauresham. ann.* 793; *Ann. Alamann. ann. c.; Ann. Weingart. ann. l.; Ann. St. Emmeram. Ratispon. ann. d.; Chronic. Moissiac. ann. c.;* Fossatum Magnum, *Ann. Guelferb. ann. l.; Ann. Lauriss. ann. d.; c., canal creusé par Charlemagne, en Bavière, entre les fl. Rednitz et Altmühl. Einhard., l. c. dit de lui:* ducta fossa (quæ esset navium capax, posse percommode a Danubio in Rhenum navigari) duum millium passuum longitudine, trecentorum pedum latitudine; sed in cassum.

Fossa Æmilia, *Strab. p.* 217; *canal dans la* Gallia Cispadana, *était navigable et fut conduit par* Æmilius Scaurus *de* Placentia *à* Parma.

Fossa Asconis, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 109; *canal dans la* Gallia Cispadana, *conduisait du Pô à Ravenne.*

Fossa Brugensis; *cf. Guicciard. Descpt. Belg.; Burland. De Urb. Germ. Infer.; Cassander. Orat. de laud. Brug.; canal de Bruges, creusé au dix-septième siècle par les habitants de Bruges; cf.* Brugensis Fossa.

Fossa Clodia, *Plin.* 3, 16; *canal navigable dans la* Gallia Transpadana, *conduit de* Medoacus Minor, *et auj. Chiozza, dans la délég. de Venise.*

Fossa Cluilia, *Liv.* 1, 23; Fossæ Cluiliæ, *Liv.* 2, 39; Fossæ Clœliæ, Κλοιλεῖαι αἱ τάφροι, *Plutarch. Coriolan c.* 30; *au S. et à* 5 *mille pas de Rome, au S. du* Circus Caracallæ, *où* Caj. Marcius Coriolanus, *céda aux prières de sa mère Véturie, de sa femme Volumnie et de toutes les dames romaines, l'an* 265 *de Rome. Cf. Flor.* 1, 22; *Dionys. Halicarn.* 5, 8; *Aurel. Vict. de Ver. Ill. c.* 19.

Fossa Corbulonis. *Tac. Ann.* 11, 20; *Dio Cass.* 60, 30, *canal entre la Masa et le Rhenus, de Leiden à Maaslandsluys près de Vlaardingen* (Flenium).

Fossa Givaldi, *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 856; *lieu dans la* Gallia Lugdunens., *sur la* Sequana.

Fossa Mariana, *Mela*, 2, 5; *Strab.* 5, *p.* 183; Fossæ, *Plin.* 3, 4; *canal dans la* Gallia Narbon., *conduit par C. Marius du* Rhodanus *par le* Campus Lapideus *et selon Strabon, c. l., abandonné par lui aux Marseillais,* Μεσσαλιώταις ἀριστεῖον κατὰ τὸν πρὸς Ἄμβρωνας καὶ Τωϋγένους πόλεμον.

Fossa Messanica, *canal dans la* Gallia Cispadana, *non loin de Ravenne, auj. Canale di St. Alberto.*

Fossa Papiriana, *Anton. Itin.*; Fossæ Papirianæ, *Tab. Peut.*; *v. sur la côte d'Étrurie, à 11 m. p. au N. de* Pisæ, *à 12 au S. de* Luna, *probabl. i. q.* Viaregium, Viareggio, Vorreggio, *bourg du duché de Gênes, près de la mer ; à tort selon d'autres, Fos di Novo, v. à 5 milles plus au N.-O.*

Fossa Ptolemæi, *sel. Strab. p.* 805, *canal qui allait depuis* Phacusa *jusqu'à Arsinoé; cf.* Cleopatræ Canalis.

Fossa Regia; *cf.* Armacales.

Fossa Regum, *canal dans l'*Ægypt. Infer., *commencé par les anciens rois d'Égypte, sel. d'autres continué par Darius, et achevé par Trajan.*

Fossa Trajani, Trajani Amnis, Τραϊανοῦ ποταμός, *Ptol.* 4, 5, 54; *canal dans l'*Ægyptus Infer., *sortait du Nil près de Bubaste, sel. d'autres près du vieux Caire; traversait Babylone, se joignait à* Pharbætus *avec la* Fossa Regum, *fut commencé par Darius, continué par Trajan jusqu'au golfe d'Arabie, et déterré de nouveau depuis par Amrou.*

Fossa Xerxis, ἡ διῶρυξ τοῦ Ξέρξου, *Herodot.* 7, 121; *Marcian. Heracl., canal dans la* Chalcidice, *creusé par Xerxès, au S. d'Acanthus, à travers l'Athos.*

Fossæ, *Ann. Hincm. Remens. ann.* 870; *Zeiler. Itin. Germ.; petite v. des Pays-Bas, de la prov.* (*à 2 milles au S.-O.*) *de Namur.*

Fossæ Drusianæ, *cf. Tacit. Ann.* 13, 53; 15, 42; 4, 49; *i. q.* Drusiana Fossa.

Fossæ *sc.* Marianæ; *la plus orientale des bouches du Rhône. Cf.* Fossa Mariana.

Fossæ Papirianæ, *i. q.* Fossa Papiriana.

Fossæ Philistinæ, *ou* **Fossiones Philistinæ**, *Plin.* 3, 16; *peut-être* Fossæ, *Tab. Peut.*; Tartarus, *Tacit. Hist.* 3, 9; *Plin. le Jeune, fl. dans la* Gallia Transpad., *au N. du Pô et de la v. d'*Atria, Hadria; *i. q.* Atrianus. *D'autres placent les* Fossæ Philistinæ *comme localité à 12 mill. rom. à l'E. d'*Hadria, *près de la côte.*

Fossanum; *cf.* Fons Sanus.

Fossatense Monasterium, *Ann. St. Columb. Senon. ann.* 1155; *cf.* Bagaudarum Castrum.

Fossatum Regnum, *Ann. Einhard. ann.* 801; *i. q.* Fessanum Regnum.

Fossigniacus Tractus; *cf.* Falciniacum.

fossātum, i, *et* **fossātus**, *i. voy.* fosso.

fossīcius *ou* **tius**, a, um, *adj.* [fossus *de* fodio], *qu'on tire de la terre en la creusant, fossile :* ~ creta, *Varro, R. R.* 1, 7, 8. ~ sal, *id. ib.* ~ arena, *Plin.* 36, 23, 54; *Pallad.* 1, 10. *Cf. l'art. suiv.*

fossĭlis, e, *adj.* [fossus *de* fodio], *qu'on extrait de la terre, fossile :* ~ sal, *Varro,* 2, 11, 6. ~ arena, *Plin.* 36, 26, 66. ~ ebur, *id.* 36, 18, 29. ~ flumen, *fleuve dont le lit a été creusé, c.-à-d. canal, Ammian.* 24, 6. — Fossilia, orum, *les minéraux, en général, L. M.*

fossio, ōnis, *f.* [fodio], *action de creuser, creusement* (*rare, mais très-classique*) : Et lapidum conflictu atque tritu elici ignem videmus, et recenti fossione terram fumare calentem, *Cic. N. D.* 2, 9, 25; *de même Colum.* 11, 2, 41; *Plin.* 17, 26, 39. — *Au pluriel :* Quid ego irrigationes, quid fossiones agri repastinationesque proferam? *Cic. De Senect.* 15, 53.

Fossiniacum, *le château de Faucigny en Savoie.*

fossitius, a, um, *voy.* fossicius.

fosso, āvi, ātum, 1. *v. intens. a.* [fodio], *creuser; percer* (*de traits*), *traverser* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : « Apud Ennium : Decretum fossari corpora telis. Hoc verbum Ennii dictum a fodiendo, a quo fossa, » *Varro, L. L.* 7, 5, 99, § 100. — *De là*

A) **fossātum**, i, *n.*, *fossé, fosse, Pallad. Sept.* 13; *Capitol. Gord.* 28; *Veget. Mil.* 4, 16.

B) **fossātus**, i, *m.*, *limite, fossé, Auct. Rei agr. p.* 254 *et* 267 *Gœs.*

fossor, ōris, *m.* [fodio], *celui qui creuse, bêche, cultive une terre, une vigne* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Et labefacta movens robustus jugera fossor, *Virg. Georg.* 2, 264; *de même Hor. Od.* 3, 18, 15; *Martial.* 7, 71, 4; *Colum.* 41, 2, 38. Ceu septa novus jam mœnia laxet Fossor, *c.-à-d. le mineur, Stat. Theb.* 2, 419. — B) *particul.* 1°) *dans le lat. des bas temps, fossoyeur, Inscr. Mur.* 1970, 3; 6; *Inscr. Orell. n°* 4925. *Cf.* fossa, *n°* I, 2. — 2°) *dans le sens obscène, prostitué, débauché :* Perversæ Veneris postico vulnere fossor, *Auson. Ep.* 49; *cf.* fossa *n°* I, B. — II) *métaph., en génér., avec une idée aceessoire de mépris, homme grossier, paysan, rustre :* Hæc quum legas, tum bellus ille et urbanus Suffenus unus caprimulgus aut fossor Rursus videtur, *Catull.* 22, 10. Quum sis cetera fossor, *Pers.* 5, 122.

fossŭla, æ, *f.*, *dimin.* [fossa], *petit fossé, Cato, R. R.* 161, 4; *Colum.* 11, 3, 54; 12, 46, 3.

fossūra, æ, *f.* [fodio], *action de creuser* (*t. postér. à Auguste; au contraire,* fossio *est très-classique*) : Hanc planam fossuram maxime nos probamus, *Colum.* 4, 14, 2. — *Au pluriel :* Complanata juga fossuris montium, *Suet. Calig.* 37. — II) *métaph., dans le sens concret, fossé, fosse :* Summa fossura operiatur arundinibus, *Vitr.* 8, 1.

fossus, a, um, *Partic. de* fodio.

FOSTIA, *voy.* hostia, *au comm.*

FOSTIS, *voy.* hostis, *au comm.*

fōtio, ōnis, *f.*, = fōtūra, *Gloss.*

Fōtis, ĭdis, *f.*, *nom propre de femme, amie d'Appulée, Appul. Metam.* 2 *et passim.*

fōtūra, æ, *f.* = fotus, ūs, *Gloss.*

1. **fōtus**, a, um, *Partic. de* foveo.

2. **fōtus**, ūs, *m.* [foveo], *action d'échauffer, de fomenter, de palper* (*mot postér. à Auguste; usité seul. à l'abl.*) : Decoctum eorum cœliacos juvat et potione et fotu, *Plin.* 23, 1, 10; *de même id.* 23, 9, 82. — *Au pluriel :* Ne uxoris Cyllenius fotibus repigratus somnolento repente torpore marceret, *par les caresses de son épouse, Mart. Capell.* 1, 13; *de même* ~ blandis, *par les caresses, les tendres attouchements, Prudent. Ham.* 304. II) *au fig., ce qui fomente, entretient, conserve et agrandit :* Queis gloria fotibus aucta Sic cluat, *Prudent. in. Symm.* 2, 584.

fŏvĕa, æ, *f.* [*même racine que* favissæ], *petite fosse, particul. pour les animaux, piége.* — I) *en génér. :* Humor dulcis, ubi per terras crebrius idem Percolatur, ut in foveam fluat, *Lucr.* 2, 475 (Cadavera) Donec humo tegere ac foveis abscondere discunt, *Virg. Georg.* 3, 558. — *Métaph.* ~ genitales feminæ, *c.-à-d. matrice, utérus, Tertull. Anim.* 19. — II) *particul., fosse à prendre les animaux, piége, trappe, traquenard* (*très-classique en ce sens*) : Non est vobis res cum immani tetraque belua, quæ quoniam in foveam incidit, obruatur, * *Cic. Phil.* 4, 5, 12; *de même Lucr.* 5, 1249; *Hor. Ep.* 1, 16, 50; *A. P.* 459; *Plin.* 10, 38, 54. — B) *au fig., piége, embûche* (*t. de Plaute*) : Ita decipiemus fovea leonem Lycum, *Plaut. Pœn.* 1, 1, 59; *de même id. Pers.* 4, 4, 45.

Fovea, *Foggia, capitale de la prov. napolitaine la* Capitanata, *sur le* Gervaro.

Fovea, *contrée dans le canton des Grisons.*

fŏvĕla, æ, *f.* [foveo], *récréation, relâche, plaisirs* (*postér. à l'époque classique*) : Incorporalitas est immunis a pœna et a fovela, *Tertull. Anim.* 7.

fŏvĕo, fōvi, fōtum, 2. *v. a. échauffer, réchauffer, tenir chaud* (*très-classique, partic. fréq. dans le sens métaph. et figuré*) :

I) *au propre :* Nisi sol sua pro parte fovet tribuitque calorem : Crescere non possint fruges, *si le soleil n'échauffait la terre et n'y répandait sa chaleur, les plantes ne pourraient croître, Luc.* 1, 807; *cf. :* Solis terra vapore Fota novet fetus, *que la terre, échauffée par les rayons du soleil, renouvelle ses productions, id.* 1, 1032. Ex quibus (ovis) pullos quum excluserunt (aves), ita tuentur, ut et pennis foveant, ne frigore lædantur, *de manière à les tenir chauds sous leurs ailes, Cic. N. D.* 2, 52, 129; *cf. :* Pulli a matribus exclusi fotique, *petits que leur mère a fait éclore et qu'elle réchauffe, id. ib.* 2, 48, 124; *de même* ~ fetus rigentes apprimendo pectori, *réchauffer ses petits glacés de froid en les pressant contre sa poitrine, Plin.* 8, 36, 54. Laridum atque epulas foveri foculis ferventibus, *Plaut. Capt.* 4, 2, 67. Quos sancta fovet ille manu, bene vivitis ignes, *feux qu'il entretient de sa main sacrée, Ovid. Fast.* 3, 427. *On dit aussi en renversant la construction :* Fovet ignibus aras, *il entretient le feu des autels, id. Met.* 7, 427. Nomen in marmore lectum Perfudit lacrimis et aperto pectore fovit, *ce nom qu'il avait lu sur le marbre, il l'arrosa de ses larmes et le réchauffa contre sa poitrine découverte, id. ib.* 2, 339. — *De là*

II) *métaph., avoir soin de, soigner, entretenir.*

A) *au physique. En parl. des parties du corps qui sont malades, appliquer des fomentations* (*chaudes ou froides*), *étuver, bassiner, fumiger :* Dumque manet corpus, corpus refoventque foventque, *Ovid. Met.* 8, 536. Nares exulceratas fovere oportet vapore aquæ calidæ, *dans les ulcérations des narines, il faut recourir à des fumigations d'eau chaude, Cels.* 6, 8; *de même :* Multa aqua prius calida, post egelida fovendum os caputque, *id.* 4, 2, 4; *et :* Si genua intumuerint, calido aceto fovenda sunt, *si les genoux sont enflés, il faut les bassiner avec du vinaigre chaud, Colum.* 6, 12, 4. Cortice et foliis in vino decoctis foveri nervos utilissimum, *Plin.* 24, 9, 37; *de même* ~ panos ex scorpione in vino decocto, *id.* 32, 9, 34; ~ cutem lacte asinino, *id.* 28, 12, 50. His non caput tantum quotidie perfundendum, sed os quoque multa frigida aqua fovendum est, *Cels.* 1, 5; *de même* ~ cutem frigida et ante et postea, *Plin.* 28, 12, 50, § 184; ~ vulnus lympha, *bassiner une plaie avec de l'eau, Poét. en génér.* (*terme favori de Virgile*) : *Virg. Æn.* 12, 420. — Interdum gremio fovet, inscia Dido (puerum), *de temps en temps presse cet enfant sur son sein, le tient sur ses genoux, Virg. Æn.* 1, 718; *de même* ~ germanam sinu, *id. ib.* 4, 686; ~ cunctantem lacertis amplexu molli, *embrasser, serrer dans une douce étreinte, id. ib.* 8, 388. Ipse æger, anhelans Colla fovet, *lui-même, faible, haletant, il appuie* (*contre l'arbre*) *sa tête languissante, id. ib.* 10, 838. Non æquo dare se campo, non obvia ferre Arma viros sed castra fovere, *garder le camp, y rester, n'en bouger* (*image empruntée aux oiseaux qui couvent et ne quittent pas le nid;*) *voy. plus haut, n°* I), *id. ib.* 9, 57; *de même :* (Coluber) fovit humum, *id. Georg.* 3, 420, *et, par métaph., appliqué au temps :* Nunc hiemem inter se luxu quam longa fovere, Regnorum immemores, *qu'ils* (*Énée et Didon*) *passaient tous deux le long hiver dans la mollesse et dans les délices, oubliant leurs empires, id. Æn.* 4, 183.

B) *au moral, entretenir, prendre soin de, cultiver; — soutenir, encourager, favoriser, protéger, aimer, caresser, flatter, presser contre son cœur, choyer, embrasser, etc. :* Scribis de Cæsaris summo in nos amore. Hunc et tu fovebis et nos quibuscumque poterimus rebus augebimus, *Cic. Qu. Fr.* 3, 1, 3, 9; *cf. :* Inimicum meum sic amplexabantur, sic in manibus habebant, sic fovebant, sic me præsente osculabantur, *etc., ils embrassaient, ils caressaient mon ennemi avec tant de tendresse en ma présence, id. Fam.* 1, 9, 10; *de même :* Vettienum, ut scribis, et Faberium foveo, *id. Att.* 151, 3, 3, *et :* Puto, per Pomponium fovendum tibi esse ipsum Hortensium, *id. Qu. Fr.* 1, 3, 8; *cf. aussi :* Nec sane quisquam (magister) eum, in quo studium ingeniumque perspexerit, non in suam quoque gloriam peculiariter fovebit, *Quintil. Inst.* 1, 2, 16. (Duo duces) pugnantes hortabantur et prope certa fovebant spe, *et les flattaient d'un espoir à peu près certain, Liv.* 38, 6, 5; *de même :* Spectator populus hos, rursus illos clamore et plausu fovebat, *spectateur de ces combats, le peuple encourageait de ses cris et de ses applaudissements chaque parti tour à tour, Tac. Hist.* 3, 83. — Tu mihi summum imperium... tu gubernacula rei publicæ petas fovendis hominum sensibus et deleniendis animis et adhibendis voluptatibus? *pour prix de ton adresse à flatter les passions des hommes, à séduire leurs cœurs, à les enivrer de voluptés, Cic. Mur.* 35, 74; *de même* ~ voluntatem alicujus, *Liv.* 3, 65, 1; ~ partes alicujus, *soutenir la cause de qqn, être de son parti, Tac. Hist.* 1, 8. ~ adolescentiam alicujus exhortationibus, *témoigner son intérêt à un jeune homme en lui prodiguant les conseils, les exhortations, Plin. Ep.* 1, 14, 1; *cf. :* Ut propria naturæ bona doctrina foverent, *pour fortifier, développer par l'instruction les heureux dons de la nature, Quintil. Inst.* 2, 8, 3. ~ ingenia et artes, *favoriser les talents et les arts, Suet. Vesp.* 18. — Quam magis in pectore meo foveo, quas meus filius turbas turbet, *plus je songe en mon esprit, plus je réfléchis aux désordres de mon fils, Plaut. Bacch.* 4, 10, 1; *de même* ~ vota animo, *entretenir, caresser des vœux dans son âme, Ovid. Met.* 7, 633; ~ spem, *nourrir l'espoir, Martial.* 9, 49, 4. — Quæ res forsitan sit refricatura vulnus meum... Habeo nihil tentatis rebus omnibus, in quo acquiescam. Nam dum illud tractabam, de quo antea scripsi ad te, quasi fovebam dolores meos (*l'ouvrage dont je vous ai parlé dans une de mes dernières lettres n'était qu'une sorte d'appareil que je posais sur mes blessures ou qu'un aliment que j'offrais à ma douleur* (*image tirée des fomentations qu'on applique aux parties du corps qui sont malades, voy. plus haut n°* II, A), *Cic. Att.* 12, 18, 1.

« FOVII qui nunc Favii dicuntur, » *Fest. p.* 87, *Mull. N. cr.*

Foxum, Fuxum, Fuxinum; Fuxum, *Foix, chef-lieu du dépt de l'Ariége* (*Languedoc*), *sur l'Ariége.*

« FRACEBUNT displicebunt, » *Fest. p.* 90 *Mull. N. cr.; cf. :* « FRACEBUNT sordebunt, displicebunt, dictum a fracibus, qui sunt stillicidia sterquilinii, » *Placid. p.* 463.

fraces, um (*forme du singulier :* « FRAX, *voy. ce qui suit :*) *m.* [*même racine que* FRAG, frango, *cf.* fragosus, *propr. : morceaux écrasés, fragments broyés, debris, d'oie*], *marcs d'olives :* FRAX τρυγία λάρου. Fraces ἐλαίου τρυγία ὑπόστασις ἐλαίου. Fracere ἐξί-

στασθαι. Fracidus ὑπέρωρος, » *Gloss. Philox.* Oleum quam diutissime in amurca et in fracibus erit, tam deterrimum erit, *Cato, R. R.* 64, *fin.; de même id. ib.* 66, *fin.; Colum.* 6, 13, 3; *Plin.* 15, 6, 6; *Vitr.* 1; *Grat. Cyneg.* 474.

frăcesco, cui, 3. *v. inch. n.* [FRACEO, *voy.* fraces *et* FRACEBUNT], *s'amollir, se gâter, fermenter; se macérer; se putréfier :* Hæc (olea), de qua fit oleum, congeri solet acervatim per dies singulos in tabulata, uti ibi mediocriter fracescat... Olea lecta si nimium diu fuit in acervis, caldore fracessit, et oleum fœtidum fit, *l'olive dont on fait l'huile est jour par jour mise en tas sur des planches où on les laisse quelque temps macérer; l'olive qu'on laisse en tas trop longtemps fermente et donne de l'huile rance, Varro, R. R.* 55, 5, *sq.; de même* ~ oleum, *l'huile se gâte, se putréfie, Colum.* 1, 6, 18. — Terram quam maxime cretosam sumito, eo amurcam infundito, paleas indito: sinito quatriduum fracescat; ubi bene fracuerit, rutro concidito, *laissez fermenter le tout pendant quatre jours; après quoi vous le travaillerez avec le râble : Cato, R. R.* 128.

* **frăcĭdus,** a, um, *adj.* [FRACEO, *d'où* fracesco *et* fraces, *voy. ces mots*], *mou, fané, flétri, macéré, gâté :* (Olea) ut in tabulato diu sit, ut fracida sit, quo facilius efficiant (oleum), *Cato, R. R.* 64, 1.

fractillum, i, *n., instrument pour écraser le poivre, Isid. Gloss.*

fractio, ōnis, *f.* [frango], *action de briser, de casser, de rompre (lat. ecclésiast.) :* ~ panis, *la fraction du pain, Hieron. Ep.* 108, 8; *Augustin. Cons. Evang.* 4, 25.

fractor, ōris, *m.* [frango], *celui qui brise qqche (postér. à l'époque classique) :* Vesicarum ruptor fractorque ferularum, *Sidon. Ep.* 3, 13.

fractūra, æ, *f.* [frango], *fracture d'un membre, éraillure :* Ad luxum aut ad fracturam alliga, sanum fiet, *Cato, R. R.* 160. Quo propior fractura capiti (ossis) vel superiori vel inferiori est, eo pejor est, *plus la fracture est rapprochée de l'extrémité supérieure ou inférieure de la tête, plus elle est dangereuse, Cels.* 8, 10. Cochleæ fracturis aurium illinuntur, *Plin.* 29, 6, 39; *de même id.* 22, 8, 9; 31, 11, 47. — II) *éclat, fragment :* Fracturis (silicum) CL libras fere agentibus, *Plin.* 33, 4, 21, § 71.

fractus, a, um, *Partic. et Pa. de* frango.

fræno, frænum, *etc., voy.* fren.

frāga, ōrum, *n., fraises, fruit* (Fragaria vesca, *Linn.*), *Virg. Ecl.* 3, 92; *Ovid. Met.* 1, 104; *Plin.* 15, 24, 28; *Senec. Hippol.* 516. — * II) *au sing.* fragum, i, *arbousier, appelé aussi* comaron, *Appul. Herb.* 37.

frāgārĭa, æ, *f.* (fraga), *fraisier, L. M.*

frăgesco, ĕre, *v. inch. n.* [FRAG, frango], *être brisé, cassé, courbé, plié, au fig. (seulem. dans les deux passages suivants) :* « Fragescere frangi. Attius Ægistho : neque fera hominum pectora fragescunt, donec vim persenserint imperii. Idem Eurysace : Numquam erit tam immanis, quum mea opera exstinctum sciat, Quin fragescat, » *Non.* 111, 1, *sq.*

frăgĭlis, e, *adj.* [FRAG, frango], *fragile, frêle, cassant (très-classique; fréq. surtout dans le sens métaphorique) :*

I) *au propre :* ~ cadi, *Ovid. Met.* 12, 243. ~ coryli (*joint à* tiliæ molles), *le frêle coudrier, id. ib.* 10, 93; *de même* ~ rami, *branches fragiles, Virg. Ecl.* 8, 40; ~ myrtus, *Hor. Od.* 3, 23, 16. ~ rates, *id. ib.* 1, 3, 10; *cf.* ~ phaselus, *frêle esquif, id. ib.* 3, 2, 28. ~ æs malleis, *airain qu'on peut briser à coups de marteau, Plin.* 34, 8, 20; *cf.* ~ saccharon dentibus, *id.* 12, 8, 27; *et :* ~ caput ictibus parvis, *Gell.* 6, 1, 11. Tenuior fragiliorque penna scarabæorum, *l'aile des scarabées est plus délicate et plus fragile, Plin.* 11, 28, 24. — *Poét.* ~ aquæ, *glace (cassante), Ovid. Trist.* 3, 10, 26. Fragiles sonitus chartarum, *le son fêlé du papier, Luc.* 6, 112; *de même* ~ lauri, *Virg. Ecl.* 8, 82; *et :* Pollicibus fragiles increpuere manus, *ses doigts frêles craquèrent, Prop.* 4, 7, 12; *cf.* fragor.

II) *métaph., en génér., fragile, frêle, faible, périssable, caduc, passager, etc. (au physique et au moral) :* Ut mundum ex quadam parte mortalem ipse deus æternus, sic fragile corpus animus sempiternus movet, *ainsi l'âme éternelle meut le corps périssable, Cic. Rep.* 6, 24; *fin.; cf. :* (Corpora) fragili natura prædita, *corps doués d'une nature périssable, Lucr.* 1, 582; *et absolt :* Fragili quærens illidere dentem, Offendet solido, *voulant mordre un objet fragile, sa dent rencontrera du fer, Hor. Sat.* 2, 1, 77. Fragilissimus alvus, *Att. dans Non.* 193, 26. *En parl. d'un homme efféminé :* Julius fragilis Pediatia (*mis, par sarcasme au fem. p.* Pediatius), *sa frêle (femme) Julius Pédiatius, Hor. Sat.* 1, 8, 39. — Quis enim confidit, sibi semper id stabile et firmum permansurum, quod fragile et caducum sit? *ce qui est fragile et caduc, Cic. Fin.* 2, 27, 86; *de même :* Quoniam res humanæ fragiles caducæque sunt, *les choses humaines sont fragiles et caduques, id. Læl.* 27, 102; *et :* Quæ fragilia essent et caduca, *id. Leg.* 1, 8, 24; *cf. :* Divitiarum et formæ gloria fluxa atque fragilis est, virtus clara æternaque habetur, *Sall. Catil.* 1, 4. Est igitur fragilis ea fortuna populi, quæ posita est in unius voluntate, *la fortune d'un peuple est donc bien fragile, quand elle repose sur la volonté d'un seul, Cic. Rep.* 2, 28, *fin.* Nec aliud est æque fragile in homine (quam memoria), *il n'y a rien dans l'homme d'aussi peu sûr que la mémoire, Plin.* 7, 24, 24. Nulli vita fragilior (quam homini), *nul être n'a l'existence plus frêle que l'homme, id.* 7, *præf. fin.; cf. :* (Hominum) ævum omne et breve et fragile est, *Plin. Paneg.* 78, 2; *et :* Hinc venit in arma Haud ævi fragilis sonipes crudoque vigore Asper frena pati, *non un coursier d'une existence frêle, Sil.* 3, 386. Jam subeunt anni fragiles et inertior ætas, *les frêles années de la vieillesse, l'âge débile, Ovid. Trist.* 4, 8, 3. — *L'Adverbe ne se trouve pas.*

frăgĭlĭtas, ātis, *f.* [fragilis], *fragilité.* — I) *au propre :* Tus probatur candore, amplitudine, fragilitate, *l'encens se reconnaît à la blancheur, à la grosseur, à la fragilité, Plin.* 12, 14, 32, *fin.* Tenuiora ferramenta oleo restingui mos est, ne aqua in fragilitatem durentur, *id.* 34, 14, 41, *fin.* — II) *métaph.* (*d'après* fragilis, *n°* II), *fragilité, faiblesse, instabilité, caducité, courte durée :* Equidem meos casus mecum ipse considerans, huic incipio sententiæ diffidere, interdum et humani generis imbecillitatem fragilitatemque extimescere, *Cic. Tusc.* 5, 1, 3. Tantas conversiones aut fragilitas mortalitatis aut fortunæ mobilitas facit, *la faiblesse des mortels ou la mobilité de la fortune font de si grandes révolutions, opèrent tant de changements, Plin. Ep.* 4, 24, 2. ~ naturæ communis, *Auct. Or. pro Marcello,* 7, 22. ~ fidei humanæ, *Appul. Met.* 9, *p.* 225.

* **frāgĭum,** ii, *n.* [FRAG, frango], *rupture, fracture d'un membre (pour* fractura, *qu'on emploie d'ordinaire) :* Crurum ei fragium abominata, *Appul. Met.* 9, *p.* 225.

Fragiza, *v. dans la* Cyrrhestice (*Syrie*), *sur l'Euphrate, à 25 milles d'*Hierapolis; *probabl. auj. Rajik.*

* **fragmen,** ĭnis, *n.* [FRAG, frango] — * I), *fracture, rupture :* Percussit subito deceptum fragmine pectus, *Val. Flacc.* 3, 477. — II) *le plus souv. au pluriel,* fragmina, um, *fragments, éclats, morceaux, débris, restes (poét. et dans la prose postér. à Auguste pour le terme classique* fragmenta) — α) *plur. :* Decursus aquaï Fragmina conjiciens silvarum arbustaque tota, *des débris de forêts, Lucr.* 1, 285; *de même* ~ silvarum, *id.* 5, 1283; ~ remorum, *fragments de rames, Virg. Æn.* 10, 306; ~ mucronis, *id. ib.* 12, 741; ~ navigii, *débris d'un navire, Ovid. Met.* 11, 561; *cf.* ~ ratis, *id. ib.* 14, 563; ~ subselliorum, *débris de bancs, Suet. Ner.* 26. ~ panis, *morceaux de pain, id. Claud.* 18. ~ favorum, quæ in sacco remanserunt, *Colum.* 9, 15, *fin.* — *Absolt : petits morceaux de bois, copeaux :* Tædas et fragmina poni Imperat, et positis inimicos admovet ignes, *Ovid. Met.* 8, 459. — β) *sing. :* Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis Lucetium sternit, *un énorme fragment de montagne, éclat de rocher, Virg. Æn.* 9, 569; *de même encore :* Latagum saxo atque ingenti fragmine montis Occupat os, *id. ib.* 10, 698.

fragmentum, i, *n.* [FRAG, frango], *fragment, éclat, morceau, débris, reste (très-classique, le plus souv. au pluriel) :* — α) *plur. :* Inermem atque imparatum tribunum alii gladiis adoriuntur, alii fragmentis septorum et fustibus, *les autres avec des fragments de bancs et des bâtons, Cic. Sest.* 37, 79; *de même* ~ tegularum, *Liv.* 34, 39, 11; ~ ramorum, *débris de branches, branches cassées, id.* 23, 24, 10; *on dit aussi* ~ ramea, *Virg. Georg.* 4, 304; ~ avulsarum tabularum remorumque, *Curt.* 9, 9; ~ crystalli, *fragment de cristal, Plin.* 37, 2, 10; ~ panis, *morceaux de pain, Plin.* 9, 8, 8. — *Poét. :* ~ Emathiæ ruinæ, *les débris du désastre de Macédoine, le reste de l'armée de Macédoine, Lucan.* 9, 33. — β) *sing. :* Gleba aut fragmentum lapidis aut aliquid ejusmodi, *Cic. N. D.* 2, 32, 82.

frăgor, ōris, *m.* [FRAG, frango], *action de briser, de casser; rupture, fracture (très-rare en ce sens) :* Quod omnino finem non esse secandis Corporibus faciunt, neque pausam stare fragori, *et que l'on peut diviser les corps à l'infini (qu'il n'y a pas de bornes à la fracture), Lucr.* 1, 748. Graviter terrarum motibus ortis... Succidere horrisono posse omnia victa fragore, *id.* 5, 110; *de même id.* 5, 318.

II) *métaph., bruit que fait un corps que l'on brise, bruit éclatant, fracas, craquement (c'est le sens dominant du mot, mais il ne se trouve guère que chez les poëtes et dans la prose postér. à Auguste) :* Ut crebram silvam quum flamina Cauri Perflant, dant sonitum frondes ramique fragorem, *les feuilles frémissent (bruissent), et les branches se rompent avec fracas ou craquent, Lucr.* 6, 136; *de même :* Sternitur in cursu nemus et propulsa fragorem Silva dat, *Ovid. Met.* 8, 340; *et :* Fragor tectorum, quæ diruebantur, ultimis urbis partibus audiebatur, *le bruit des toits qui croulaient était entendu des extrémités de la ville, Liv.* 1, 29, 4; *de même* ~ ruentium tectorum, *Quintil. Inst.* 8, 3, 68. Subito validi venti collecta procella... perterricrepo sonitu dat missa fragorem, *un ouragan, tout à coup déchaîné, fait entendre un épouvantable fracas, Lucr.* 6, 129; *de même* ~ multus geli, *id.* 6, 156; ~ pelagi, *Virg. Æn.* 1, 154; *cf. :* Eminet et apparet saxeum dorsum, impactosque fluctus in immensum elidit et tollit. Vastus illic fragor, canumque circa mare, *Plin. Ep.* 6, 31, 17. Subitoque fragore intonuit lævum, *et soudain fit entendre à gauche les éclats de sa foudre, id. ib.* 2, 692; *cf. :* Quem (Periclea) fulminibus et cœlesti fragori comparant comici, *que les auteurs comiques comparent à la foudre et aux grondements du tonnerre, Quintil. Inst.* 12, 10, 24. Nilus præcipitans se fragore auditum accolis aufert, *Plin.* 6, 29, 35. Populus Romanus admirationem suam non acclamatione tantum, sed etiam plausu confiteretur. Sublimitas profecto et magnificentia et nitor et auctoritas expressit illum fragorem, *ont fait éclater ces bruyants applaudissements, Quintil. Inst.* 8, 3, 3. — « Exornatio significandæ rei causa, sic : Postquam iste in rem publicam fecit impetum, fragor civitatis imprimis est auditus. Hoc genere raro utendum est, ne novi verbi assiduitas odium pariat, *etc.,* » *Auct. Herenn.* 4, 31, 42. Terra continens adventus hostium non modo exspectatos, sed etiam repentinos multis indiciis et quasi fragore quodam et sonitu ipso ante denunciat, *Cic. Rep.* 2, 3, *Mos.* — *Poét. p.* rumor, *bruit répandu, rumeur, renommée :* Regemque fragor per mœnia differt Mille ciere manus, *Val. Flacc.* 1, 753.

frăgōse, *adv., voy.* fragosus, *à la fin.*

frăgōsus, a, um, *adj.* [fragor] — 1°) (*d'après* fragor, *n°* I), *cassé, brisé, en morceaux, mis en pièces (poét. et dans la prose postér. à Auguste)* — A) *au propre :* Cetera, quæ quom ita sunt tamen, ut mortalia constent, Molli lenta, fragosa putri, cava corpore raro, *Lucr.* 2, 860. — 2°) *métaph., âpre, rude, inégal, raboteux (comme ce qui a été cassé), hérissé, escarpé :* Perque abdita longe Deviaque et silvis horrentia saxa fragosis, *Ovid. Met.* 4, 778; *de même* ~ mons, *montagne escarpée, Grat. Cyneg.* 527. — B) *au fig., en parl. du style, inégal, raboteux, rocailleux, heurté :* Quanto vehementior fluminum cursus est prono alveo quam inter obstantia saxa fractis aquis ac reluctantibus : tanto, quæ connexa est et totis viribus fluit, fragosa atque interrupta melior oratio, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7; *de même :* Optime de compositione judicant aures, quæ plena sentiunt et parum expleta desiderant, et fragosis offenduntur et levibus mulceatur, *id. ib.* 9, 4, 116; *et :* ~ versus, *vers rocailleux, Diomed. p.* 499, *P.* — II) (*d'après* fragosus, *n°* II), *bruyant, retentissant (poét.) :* Medioque fragosus Dat sonitum saxis et torto vertice torrens, *Virg. Æn.* 7, 566; *de même* ~ vada, *Val. Flacc.* 2, 622; ~ arx Maleæ, *id.* 4, 261. ~ lux, *lumière tonnante (éclair, foudre), id.* 2, 198. ~ murmure leonum, *Claudian. II. Cons. Stil.* 337.

* *Adv.* fragose (*d'après le n°* II), *avec bruit, avec fracas :* (Sicures a ligno laricis) respuuntur et fragosius sidunt, ægrius revelluntur, *Plin.* 16, 10, 19, § 47.

frāgrans, antis, *Partic. et Pa. de* frago.

frāgranter, *adv., voy.* fragro, *Pa. à la fin.*

frāgrantĭa, æ, *f.* [fragro], *odeur suave, parfumée (postér. à l'époque classique) :* ~ unguentorum, *Val. Max.* 9, 1, 1, *ext.; peut-être aussi, Inscr. Orell. n°* 3891.

frāgro, āvi, 1. *v. n.* [*peut-être même racine que* flagro, *de* FLA. flare, *souffler, d'où, en parl. de l'odeur*], *exhaler une odeur (bonne ou mauvaise, mais forte), sentir (bon ou mauvais), (poét. et dans la prose postér. à Auguste; fréq. surtout au partic. prés.)* — I) *sentir bon.* — α) *à un mode personnel :* Quod semper casiaque cinnamoque Fragras... Rides nos, Coracine, nil olentes : Malo, quam bene olere, nil

olere, *parce que tu sens toujours la cannelle et le cinname.... tu te moques de nous, Coracinus, qui ne sentons rien. J'aime mieux ne rien sentir que de sentir bon*, *Martial.* 6, 55, 3. Fragravit ore, quod rosarium Pæsti, *id.* 5, 37, 9. Et multa fragrat testa senibus auctumnis, *id.* 3, 58, 7. Gemma vinum fragrat, *sent le vin, exhale une agréable odeur de vin*, *Solin.* 37, *fin.* — β) *Au partic. poét.* : Fervet opus redolentque thymo fragrantia mella, *le miel odorant, parfumé*, *Virg. Georg.* 4, 169; *Æn.* 1, 436 *De même* ∼ cubile sertis ac Syrio olivo, *Catull.* 6, 8; ∼ domus Assyrio odore, *id.* 68, 144. ∼ adolescentulus unguento, *Suet. Vesp.* 8. ∼ Venus balsama, *Appul. Met.* 6, *p.* 177, ∼ amomum, *Sil.* 15, 117. — II) *sentir mauvais* : Fragrat acerbus odor, patriique exspirat Averni Halitus, *l'odeur désagréable (de l'Averne) se fait sentir*, *Val. Flacc.* 4, 493. Ne gravis hesterno fragres, Fescennia, vino, *Martial.* 1, 88, 1. — *De là*

frāgrans, antis, *Pa.*, *qui sent bon, odorant, suave, parfumé* : Fragrantissimum unguentum, *Appul. Met.* 10, *p.* 249. — *Adv.* fragranter, *avec une odeur suave* : Crocum Ciliciæ spirat fragrantius, *Solin.* 38.

frāgum, i, *voy.* fraga.

†† **frāmĕa**, æ, *f.* [*mot germain*], *framée, sorte de lance ou javelot des Germains* : « Hastas vel ipsorum vocabulo frameas gerunt angusto et brevi ferro, sed ita acri et ad usum habili, ut eodem telo, prout ratio poscit, vel comminus vel eminus pugnent, » *Tac. Germ.* 6; *de même id. ib.* 11; 14; 18; 24; *Gell.* 10, 25, 2; *Juven.* 13, 89. — II) *dans le latin des bas temps*), *épée*, *Augustin. Ep.* 120, 16.

Franchimontium, Francimontium, *Franchimont, bourg des Pays-Bas, dans la prov. de Liége, sur le Then.*

Franchonofortum, *i. q.* Franconofurdum.

Franci, orum, *m.*, *les Francs, confédération de peuples germaniques répandus sur les bords du Rhin*, *Claudian. I. Laud. Stil.* 189; 227, *II. Laud. Stil.* 243; *Vopisc. Procul.* 13, *et autres*; *cf. Mannert, Germ.*, *p.* 210 *et suiv.* — *Au sing.*, *dans le sens collectif* : Ante pedes humili Franco tristique Suevo Perfruor, *Claudian. In Eutrop.* 1, 394. — II) *De là* A) Francia, æ, *f.*, *le pays habité par les Francs, pays des Francs*, *Auson. Idyll.* 8, 29; 10, 434; *Claudian. I. Laud. Stil.* 1, 237. — B) Francus, a, um, *adj.*, *relatif aux Francs, des Francs, Franc, au fém. Franque* : Qui Francam tantum et Latinam linguam noverat, *Hieron. Vit. Hilar.* 22. — C) Francĭcus, *surnom de l'empereur Probus, vainqueur des Francs*, *Vopisc. Prob.* 11. *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Franci, *Eutrop.* 9, 6, 13, 21; 10, 3; *Amm. Marc.* 20, 25; *Trebell. Poll.*; *Flav. Vopisc. in Aurelian.*; *Oros.* 7, 25; *Victor. in Gallien.*; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* 3, *p.* 2, 3; *Ann. Colon.*; *Ann. Einhard. ann.* 768, 776, 789; *Ann. Lauriss. ann.* 775 *sq.* 778 *sq.*; *Ann. Guelferb.*; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 63, 65; *Id. de Reb. Getic. p.* 111, 115, 118, 123; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 1, 21; 3, 22; 4, 31; 5, 2; 6, 60; Φραγκοί, *Zosim.* 1, 68, 71; *peuplade allemande* (Franci e Scythia progressi, *Æneæ Silv l. c.*), *établie d'abord entre le Weser et le Rhin; elle maintint sa liberté contre les Romains, et se composait des* : Chatti, Bructeri, Chamavi, Sicambri, Ansibarii, Ampsivarii, Cattuarii, Salii, Tubantes, Diviteuses, *etc.* (*ligue des peuples Chérusques*), *fut connue au troisième siècle sous Valérianus et Galliénus, prit sous l'empereur Probus* (276 *à* 282) *la* Batavorum Insula, *mais elle dut l'abandonner aux* Cauchi *ou* Frisii; *battit ensuite sous Pharamond* (418), *à l'appel des Thuringiens, les Souabes, et au commencement du cinquième siècle, sous Clodion, les Thuringiens euxmêmes* (*depuis* Dispargum *fut leur résidence*); *passa ensuite le Rhin, fut refoulée par le général rom. Aetius; mais elle conquit bientôt après, encore sous Clodion, Dornick* (*Tournay*), *Cambrai, Samarobriva; s'établit plus solidement sous Mérovée* (448); *se répandit sous Childéric* (458) *entre la Seine et la Loire, et arriva à l'apogée de sa puissance sous Chlodowig le Grand* (481 *à* 511), *qui conquit l'Armorique, la Bretagne, l'Aquitaine et tout le pays entre le Rhône et la Loire, et qui se fit baptiser, en* 496, *à Reims, avec ses sœurs et* 3,000 *guerriers. Après sa mort* (*arrivée le* 28 *novembre à Paris*), *ses fils résidèrent : Théodoric à Metz, Clodomir à Orléans, Childebert à Paris et Clotaire à Soissons; cf. Procop. Bell. Goth. et Vandal.*; *Gregor. Turon.*; *Fredegar.*; *Aimon. de Gest. Franc.*

Franci Australes, *Ann. Bertian. P.* 1, *ann.* 832; *Ann. Veda tin. ann.* 881, 887; *cf. Chron. de Gest. Norm.*; Franci Orientales, *Ann. Einhard. ann.* 778, 819; *Ann.* (*Ruodolf.*) *Fuldens. P.* 2, *ann.* 838, 840, 850, 855, *Ann. Fuld. P.* 3, *ann.* 876; *Ann. Fuld. P.* 4, *ann.* 884, 886; *Ann. Fuld. p.* 5, *ann.* 888; *Ann. Bertin. P.* 1, *ann.* 830; *Contin. Reginon. ann.* 932; Franci, *Jornand. de Reb. Getic. p.* 92, 138; *Vopisc.*; *ils résidaient dans la* Franconia.

Franci Hlutaringi Lotharingii, *Ann. Alemann. ann.* 912; *in Lotharingia.*

Franci Inferiores, *Ann. Vedast. ann.* 887; Franci Occidentales, *Ann. Bertian. P.* 1, *ann.* 832; *Ann. Fuld. p.* 5, *ann.* 891, 895; Francisci, *Carol. du Fresne; dans la France proprement dite; cf.* Neustria.

Franci Occidentales; *cf.* Franci Inferiores.

Franci Orientales; *cf.* Franci Australes.

Francia, æ; *voy.* Franci, *n°* II, A.

Francia, *Ann. Laubac. ann.* 912, 926; *Ann. Lauresham.*; *Ann. Colon. ann.* 788; *Ann. Lauriss. ann.* 776; *Ann. Einhard. ann.* 776; *Ann. Vedast. ann.* 893; *Ann. Guelferb.*; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 854; *Ann. Fuldens. p.* 4, *ann.* 887; *ib. p.* 5, *ann.* 895; *Ann. Alemann. ann.* 915; *Ann. Augiens. ann.* 926; *Ann. Carol. M.*; *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 6, 25; Frantia, *Ann. S. Emmeram. Ratispon.* *Après la mort de Pepin le Bref, le royaume franc fut divisé, l'an* 867 (*Childéric III étant entré au couvent en* 751), *en* Austria *et en* Neustria. *Caroloman eut l'Austrie avec la Bourgogne et une partie de l'Aquitaine; Charlemagne, son frère, bientôt le seul souverain, eut la Neustrie.* Francicus, *adj.*, *Ann. Einhard. ann.* 789.

Francia Nova, *i. q.* Normannia.

Francia Occidentalis, *Ann. Fuldens. P.* 5, *ann.* 894; *Æneæ Silv. Hist. Frider.* III, *p.* 2; Francia Gallicana, Interior *et* Ulterior, *i. q.* Gallia. Franciscus, *adj.*, *Carol. du Fresne*; *cf.* Neustria.

Francia Orientalis (Φραγκία ἡ μεγάλη), *Ann. Einhard. ann.* 823; *Chronic. Reginon. ann.* 876, 906; *Contin. Reginon. ann.* 924; *Andr. Presb. Ratisbon.*; *Æneæ Silv. l. c.*; Francia Superior, *Ann. Vedastin. ann.* 894; Francia Antiqua *ou* Teutonica, *Carol. du Fresne*; Franconia, *Zeiler. et Pastor. in Francon.*; *cf. Eyring. Dissert. de ortu et progress. relig. Chr. in Franc.*; *Albert. Stad.*; *Trithem. et Pontan. de Orig. Franc.*; Francia, *Auson.*; Austria, *Chronic. Moissiac. Ann. Lauresham.*; *Ann. Lauriss. Minor.*; *Ann. Lauriss.*; *Ann. Tilian.*; *Ann. Mettens.*; *Ann. Enhard. Fuld.*; *Ann. Prudent. Trecens.*; *ancienne contrée de Franconie, bornée à l'E. par la Bohême, au N. par la Hesse et la Thuringe, à l'O. par l'archevêché de Mayence et le bas Palatinat, au S. par la Souabe et la Bavière; elle comprenait Bamberg, Wurzbourg et Eichstadt, Anspach et Bayreuthe; anciennem. aussi Cobourg, Henneberg, Schwarzenberg, Werthheim, Lœwenstein, Castell, Hohenlohe, Erpach, Derbach, Geyer et Rheineck, Nüremberg, Schweinfurt, Rothenbourg, Winsheim et Vissembourg.* Franci et Francones, *Cell.* 2, 5; 67; Francus, *adj.*, *Hieron.*

Francia Parva, *Franza-Corta, petite contrée vénitienne bornée par Brescia; dut son nom aux Francs, qui, après la défaite de Didier* (*Desiderius*), *roi des Lombards, par Charlemagne, s'y établirent à la fin du huitième siècle.*

Franciacum, Francianum, Francicum, *Fronsac, v. de France, dép. de la Gironde* (*Guienne*), *sur l'Ille.*

Franciæ Marchia, *Sigebert. Gemblac.*; *peut-être i. q.* Longobardia.

Franciscopolis; Portus Gratiæ; *cf. Sincer. Itin. Gall.*; *Thuan. Hist.* 35, 45; *v. Havre-de-Grâce*; *cf.* Caracotinum.

Francicus, i; *voy.* Franci, *n°* II, C.

Franco-Chorium, *contrée autour de* Sirmium, *dans la* Pannonia Inferior.

Francodalia, *Freher. Orig. et Topogr. Palat.*; *Frankenthal, v. de Bavière, cercle du Rhin, à* 4 *milles au N. de Spire.*

Francofurtum ad Mœnum, *Cluv.* 3, 10; *Cell.* 2, 5; 56; *Luen.*; *cf. Eginhard. Vit. Carol. M.*; *Reginon. Ann. Franc.*; *Dresser. de Urb.*; *Bert. Rer. Germ.* 3; *Reusner. de Urb. Imp.*; Franconofurtum, *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 838, 840, 855; *Thegan. de Gest. Ludewic. Imp.*; *Nithard. Hist.*; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 794; *Ann. Hincm. Remens. ann.* 870; *Ann. Lauriss. Minor.*; *Chronic. Reginon. ann.* 876, 882, 893; *Contin. Reginon. ann.* 942, 950, 960; *Ann. Luresham. ann.* 793 *sq.*; *Ann. Fuldens. p.* 3, 4, 5; Franconofortum, *Ann. Hincm. Remens. ann.* 864 *sq.*; *Ann. Juvavens. Minor. ann.* 793; Franconofurdum, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 836; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 836, 838 *sq.*; *Ann. Hincm. Remens. ann.* 866, 873, 879; *Contin. Reginon. ann.* 951, 96.; *Ann. Einhard. ann.* 815, 822, 823; Franconofurdum, *Ann. Einhard. ann.* 793 *sq.*, 826; Franconofurtum, *Chron. Moiss. ann.* 793; Francofurdum, *Ann. Hincm. Remens. ann.* 865; Franchonofurtum, *Ann. Guelferb. ann.* 794; *Ann. Juvavens. Maj. ann.* 793; Franconovada, æ, *Ann. S. Emmeram. Ratispon. Maj. ann.* 794, 822; *Francfort-sur-le-Mein, ville libre, dans la Wettéravie, à* 4 *milles au N.-E. de Mayence, fut villa regia, palatium et lieu natal du peintre Adam Elzheimer, né en* 1574, *de Christophe Blond, qui perfectionna l'art, inventé en* 1626 *par Lastmann, de graver en taille douce avec diverses couleurs, des poètes J. W. de Gœthe, né le* 28 *août* 1749, *mort en* 1832; *F. M. de Klinger. A l'hôtel de ville, nommé Römer, la bulle d'or est déposée et gardée; l'empereur Charles VII y fut couronné en* 1742, *en* 1631, *Gustave-Adolphe y négocia et s'entretint avec les magistrats; Pepin y fonda la cathédrale de St-Barthélemy; Charlemagne, en* 794, *et Henri, en* 1007, *y tinrent des conciles. Près du village de Hedernheim on trouva sur le champ dit des Gentils, en* 1826, *une belle pierre en grès de* 4 *pieds* 8 ½ *pouces de haut,* 3 *pieds* 9 ½ *pouces de large, avec des emblèmes de victimes à Mithras et au soleil, et plusieurs autels en grès, dont l'un avec cette inscription* : D. I. M. M. TR. Senecio P. S. P., *c.-à-d.* : Deo invicto Mithræ Marcus Tertius Senecio pro salute patriæ (pecunia sua posuit). — Francono-furtanus, *adj.*, *Luen.*; Francofurtensis, e.

Francofurtum ad Oderam, *Cluv.* 3, 24; *Cell.*; Francofurtum ad Viadrum, *Script. Brandenb.*; *Becmann. Memorand. Francof.*; *Sabin. Descpt. Francof.*; *Francfort-sur-l'Oder, capitale du cercle prussien de Francfort, à* 11 ¾ *milles au S.-E. de Berlin, reçut, dit-on, son nom du passage des Francs venus sous le roi Sunno II, en* 140, *de Scythie, et eut une université fondée par l'électeur Joachim I*er *en* 1506 (*transférée à Breslau en* 1810).

Francogallia, *Luen.*; Francogallia Occidentalis, *Id.*; *i. q.* Francia Occidentalis. Francogallus, *Id.*; Francogallicus, *adj.*, *Id.*; Francogallice, *adv.*

Franconatus, Franconatum Ditio, Terra Franca, *Franc, district d'Het-Vrye-Land, dans l'ancienne Flandre française.*

Franconatus Brugarum, Brugensis Ager, *la France de Bruges, Land van den Vryen, contrée des Pays-Bas, autour de Bruges.*

Franconatus Orientalis, *Oost-Vrye, contrée autour de Sluis et d'Ærdenbourg, en Flandre.*

Franconia, *Cluv.* 3, 8, 10; *Cell.* 2, 5; 73; *i. q.* Francia Orientalis. Franconicus, *adj.*, *Luen.*

Franconia Occidentalis, *Luen.*; *i. q.* Gallia.

Franconicus Circulus, *cercle de Franconie, dans l'ancien empire germanique; comprenait : Bamberg, Wurzbourg, Eichstadt, Bayreuth, Ansbach, Henneberg, le Deutschmeisterthum, Castell, Werthheim, Erbach, Lohr, Seinsheim, Rieneck, Reichelsberg, Wiesentheid et Nüremberg.*

Franconofurdum, **Franconofurtum**, **Franconovada**, *i. q.* Francofurtum ad Mœnum.

Francopolis, *Villefranche de Rouergue, v. de France, dans le depart. de l'Aveyron et sur l'Aveyron.*

Francosteinium, *Frankenstein, v. de Silésie, district de Reichenbach, à* 8 ½ *milles au S.-O. de Breslau.*

Francus, a, um; *voy.* Franci, *n°* II, B.

Franechera, Franekera, *Bert.*; Franeckera, *Emmius, de Rep. Frisior.*; *Guicciard. Descpt. Belg.*; *Hegenit. Itin. Frisio-Holland.*; Franequera, *Franecker, v. des Pays-Bas, dans la Frise. L'université, fondée en* 1585, *fut supprimée en* 1809.

Franeckera, *i. q.* Franechera.

frango, frēgi, fractum, 3. *v. a.* [FRAG, *répondant à la racine grecque digammisée* FPAΓ, *d'où* ῥήγνυμι, *voy. Passow, Dict. grec*], *briser, rompre, casser, mettre en morceaux, en pièces, fracturer, fracasser, etc.*

I) *au propre* : Semper abundantes hastas frangitque quatitque, *Enn. Ann.* 17, 21; *de même* : Æs sonit, Franguntur hastæ, terra sudat sanguine, *l'airain sonne, les lances se brisent, la terre est inondée d'une sueur de sang*, *id. Fragm. ap. Non.* 504, 33. Percellunt magnas quercus, exciditur ilex, Fraxinu' frangitur atque abies consternitur alta, *le frêne se brise et le haut sapin tombe*, *id. Ann.* 7, 30. (Cur Juppiter fulmine) bene facta deum frangit simulacra, *Lucr.* 6, 419. Milvo est quoddam bellum quasi naturale cum corvo : ergo alter alterius ubicumque nactus est ova, frangit, *aussi partout où l'un trouve les œufs de l'autre, il les casse*, *Cic. N. D.* 2, 49, 125. Dum armis exercetur,

annulus aureus quem habebat, fractus et comminutus est, *l'anneau d'or qu'il portait fut brisé et mis en pièces, id. Verr.* 2, 4, 25, 56. Compluribus navibus fractis, *plusieurs vaisseaux s'étant brisés, Cæs. B. G.* 4, 29, 3; *de même* ~ naves, *Hor. A. P.* 20. Fratris domus primo fracta conjectu lapidum ex area nostra, deinde inflammata jussu Clodii, *Cic. Att.* 4, 3, 2. Janua frangatur, latret canis, *que la porte se brise, que le chien aboie, Hor. Sat.* 1, 2, 128. Si patinam pede lapsus frangat agaso, *id. ib.* 2, 8, 72; *de même* ~ lagenam, *id. ib.* 81. Nisi qui colaphos perpeti Potis parasitus, frangique aulas in caput, *un parasite doit se sentir capable de recevoir des soufflets et de se laisser casser les pots à la tête, Plaut. Capt.* 1, 1, 21; *de même :* Duo de numero quum corpora nostro Frangeret ad saxum, *Virg. Æn.* 3, 625. Vindices rerum capitalium laqueo gulam fregere, *les bourreaux lui tordirent le cou, Sall. Catil.* 55, 5; *de même :* ~ cervices civium Romanorum in carcere, *écraser dans la prison les têtes de citoyens romains, Cic. Verr.* 2, 5, 57, 147. ~ senile guttur parentis impia manu, *Hor. Epod.* 3, 2; ~ cerebrum, *fracasser la tête, briser la cervelle, ouvrir le crâne, Virg. Æn.* 5, 413. Excusavit Vespa Terentius, quod eum brachium fregisse diceret, *Térentius Vespa l'excusa : Ce n'est pas sa faute, dit-il; il s'est cassé un bras, Cic. De Or.* 2, 62, 253; *cf. :* Per lubricum pavimentum fallente vestigio cecidit coxamque fregit, *et se brisa une cuisse, Plin. Ep.* 2, 1, 5; *de même* ~ crus, *Hor. Ep.* 1, 17, 59; ~ cornu in arbore, *Ovid. Fast.* 5, 121. — Non ego te, tigris ut aspera Gætulusve leo, frangere persequor, *mettre en pièces, déchirer, Hor. Od.* 1, 23, 10; *cf. :* Indomitos ut quum Massyla per arva Armenti reges magno leo fregit hiatu, *etc., Stat. Theb.* 11, 28; *de même Val. Flacc.* 2, 458; *Plin.* 8, 40, 61, *fin.*

B) *métaph., en génér., broyer, briser, concasser, moudre, courber, diminuer, amoindrir, émietter, etc.* (*ne commence à devenir fréq. dans ce sens qu'à partir de la période d'Auguste*) : Terque quaterque solum scindendum glebaque versis Æternum frangenda bidentibus, *la glèbe doit être sans cesse brisée, Virg. Georg.* 2, 400; *de même* ~ glebas, *id. ib.* 3, 161. ~ fruges robore saxi, *broyer les grains sous la meule* (*par la force de la pierre*), *Lucr.* 1, 881; *de même* ~ farra saxo, *Val. Flacc.* 2, 448; ~ hordeum molis, *moudre de l'orge, Plin.* 18, 7, 14; ~ granum dentibus, *broyer une graine entre ses dents, id.* 18, 24, 54, § 196; ~ fabam, *id.* 19, 3, 15, § 40; ~ glandem (sues), *broyer le gland* (*sous la dent*), *le manger, Virg. Georg.* 2, 72. ~ testes homini, *broyer les testicules à un homme, Plin.* 11, 49, 110. ~ toros, *affaisser un lit, s'y étendre, Martial.* 2, 59, 3; 4, 8, 6. ~ comam in gradus, *se couper les cheveux par étages, Quintil. Inst.* 1, 6, 44. Magna ex parte mare montis ad ejus Radices frangit fluctus æstumque resolvit, *la mer brise ses flots contre le pied de cette montagne, Lucr.* 6, 696; *cf. :* Quam (fortunam) existimo levem et imbecillam ab animo firmo et gravi tamquam fluctum a saxo frangi oportere, *Cic. Fam.* 9, 16, 6; *de même* ~ fluctus (scopulus), *briser les flots, en parl. d'un rocher, Lucan.* 6, 266; ~ undam, *Ovid. Fast.* 4, 282; ~ aquas, *Quintil. Inst.* 9, 4, 7; ~ amnem nando, *fendre les flots d'un fleuve en nageant, Lucan.* 8, 374; *cf. Sil.* 3, 457; 8, 555. ~ iter, *briser sa route, c.-à-d. l'interrompre, ou peut-être faire des détours, choisir son terrain, Stat. Theb.* 12, 232.

II) *au fig., briser, rompre, dompter, réduire, vaincre; maîtriser, triompher de; affaiblir, diminuer; violer, enfreindre, faire brèche à; fléchir, apaiser, calmer, toucher; amollir, adoucir, assouplir :* Quem (Viriathum) C. Lælius prætor ita fregit et comminuit ferocitatemque ejus ita repressit, ut, *etc., que Lélius dompta ou réduisit à tel point que, Cic. Off.* 2, 11, *fin.*; *cf. :* Quas nationes (Germanorum et Helvetiorum) nemo umquam fuit, quin frangi domarique cuperet, *id. Prov. Cons.* 13, 33; *et :* Prœliis calamitatibusque fracti, *Cæs. B. G.* 1, 31, 7. Victi sumus igitur, aut, si vinci dignitas non potest, fracti certe et abjecti, *Cic. Fam.* 4, 7, 2. Te ut ulla res frangat? tu ut umquam te corrigas? *toi! quelque chose te toucherait! toi, tu te corrigerais jamais! Cic. Catil.* 1, 9, 22; *cf. :* Non est consentaneum, qui metu non frangatur, eum frangi cupiditate, *il serait honteux que celui que la crainte ne peut dompter se laissât vaincre par le désir* (*par les passions*), *id. Off.* 1, 20, 68; *et :* Simul ac me fractum ac debilitatum metu viderit, *abattu par la peur, id. De Or.* 1, 26, 121; *cf. aussi :* Quibus ego rebus, judices, ita flectebar animo atque frangebar, ut, *etc., id. Sull.* 6, 18; *de même* frangi animo, *avoir le cœur brisé, id. Phil.* 2, 15, 37; dolore, *être brisé par la douleur, id. Fin.* 2, 29, 95; misericordia, *être touché de compassion, id. Att.* 7, 12, 3; pudore, *être maîtrisé par la honte, id. Tusc.* 2, 21, 48, *et autres locut. semblables; cf. aussi :* Ut enim rationem Plato nullam afferret, ipsa auctoritate me frangeret, *Platon, n'apportât-il aucune raison, me convaincrait par le seul ascendant de son autorité, Cic. Tusc.* 1, 21, *fin.*; *et :* Qui injuria accepta fregit Tib. Gracchum patientia, *triompha de Tib. Gracchus à force de patience, id. Brut.* 25, 95. — Quæ (vis) summas frangit infirmatque opes, *Poet. ap. Cic. Rabir. Post.* 10, 28. Infantiam statim deliciis solvimus; mollis illa educatio, quam indulgentiam vocamus, nervos omnes et mentis et corporis frangit, *cette éducation molle, que nous appelons indulgence, brise tous les ressorts et du corps et de l'âme, Quintil. Inst.* 1, 2, 6. Præterea ut sint fauces integræ, id est molles ac leves, quarum vitio et frangitur et obscuratur et exasperatur et scinditur vox, *il faut aussi que le gosier soit intègre, c'est-à-dire tendre et lisse, sans quoi la voix est brisée ou couverte, âpre ou saccadée, id. ib.* 11, 3, 20; *cf. :* (Orator constat etiam) voce, latere, firmitate : quibus fractis aut imminutis ætate seu valetudine, *etc., id. ib.* 12, 11, 2. Et illa (litera), quæ est sexta nostrarum (*i. e.* F), quoties aliquam consonantem frangit, ut in hoc ipso frangit, multo fit horridior, *et cette lettre* (*la lettre* F) *qui est la sixième de notre alphabet, toutes les fois qu'elle adoucit la prononciation d'une consonne, comme dans le mot* frangit *lui-même, elle a un son beaucoup plus âpre, id. ib.* 12, 10, 29, *Spald.*; *cf. :* Quæret etiam hoc, quomodo duabus demum vocalibus in se ipsas coeundi natura sit, quum consonantium nulla, nisi alteram frangat, *id. ib.* 1, 4, 11, *Spald. N. cr.* Primum divisit ineleganter : duo enim genera quæ erant, fecit tria : hoc est non dividere, sed frangere, *ce n'est point là diviser, c'est briser, Cic. Fin.* 2, 9, 26; *cf. :* Frangas citius quam corrigas, quæ in pravum induruerunt, *ce qui a pris un mauvais pli, vous le briseriez plutôt que de le redresser, Quintil. Inst.* 1, 3, 12. Ortum repente bellum prœliis fregit, *il coupa court à la guerre, il l'arrêta ou l'étouffa à sa naissance par des combats heureux, Cic. Prov. Cons.* 13, 32. Ut neque offendam animum cujusquam nec frangam dignitatem meam, *ni porter atteinte à ma dignité, l'entamer, id. Fam.* 9, 16, 6. Hunc (pedum dolorem) abstinentia, sanctitate vicit et fregit, *il triompha de cette goutte à force d'abstinence et de chasteté, Plin. Ep.* 1, 12, 5. Ut equorum cursum delicati minutis passibus frangunt, *Quintil. Inst.* 9, 4, 113. Nostros animos maximis in rebus et gerendis et sustinendis exercitatos frangi et debilitari molestia non oportet, *Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 1, 2; *de même* ~ ingenium (mala), *Ovid. Trist.* 3, 14, 33; *et :* ~ sublimia pectora (Venus et vinum), *id. Fast.* 1, 301. Ego unus contudi et fregi exsultantis prædonis audaciam, *j'ai rabattu et maté l'audace de ce brigand, Cic. Phil.* 13, 13, *fin.*; *cf. :* Est quiddam turbulentum in hominibus singulis, quod vel exsultat voluptate, vel molestia frangitur, *que le plaisir exalte, ou que le chagrin abat, id. Fragm. ap. Non.* 301, 8 (*Rep.* 3, 36, *ed. Mos.*); *de même* ~ furorem et petulantiam alicujus, *id. Pis.* 14, 31; ~ libidines, *réprimer les excès, mettre un frein aux passions de qqn, id. Leg.* 3, 13, 31; ~ odium iramque (risus), *le rire calme la haine et la colère, étouffe ces sentiments, Quintil. Inst.* 6, 3, 9; ~ impetum cogitationis (membranæ), *id. ib.* 10, 3, 31; ~ consilium alicujus, *ruiner les projets de qqn, Cic. Fam.* 4, 4, 4; *cf.* ~ sententiam alicujus, *renverser l'opinion de qqn, id. ib.* 1, 4, 1. Tu fœdus, quod meo sanguine in pactione provinciarum iceras, frangere noluisti, *tu n'as pas voulu rompre l'alliance, violer le traité que, etc., id. Pis.* 12, 28; *de même* ~ fidem, *violer la foi promise, manquer à sa parole, id. Rosc. Com.* 6, 16; ~ jura pudicitiæ, *Prop.* 4, 5, 28; ~ mandata, *Hor. Ep.* 1, 13, 19; ~ fas, *Grat. Cyneg.* 451. Fregi sæpe diem mero, *j'ai souvent abrégé les longs jours la coupe à la main, Hor. Od.* 2, 7, 6. ~ vina, *adoucir, affaiblir le vin, lui ôter sa force, son âpreté, Martial.* 14, 103; 111; *Plin.* 14, 22, 58. — Quum frangerem jam ipse me cogeremque illa ferre toleranter, *quand je commençais à triompher de moi-même, Cic. Fam.* 4, 6, 2. Nec animus tantis se laboribus frangeret, neque tot curis vigiliisque angeretur, *l'esprit ne s'épuiserait pas dans cette multitude de travaux, etc., Cic. Arch.* 11, 29. Ante quam calores aut frigora se fregerunt, *avant que les chaleurs ou les froids diminuassent d'intensité, Varro, R. R.* 2, 2, 18; *cf. :* Scævola paulum quiescet, dum se calor frangat, *jusqu'à ce que la chaleur tombe, Cic. De Or.* 1, 62, 265; *et :* Fracti æstus et nondum orta frigora, *Cels.* 7, 7, 4, *fin.* — *De là*

fractus, a, um, *Pa., brisé, affaibli, faible, languissant, épuisé, énervé; découragé, abattu; rompu, moulu :* Jamque adeo fracta est ætas effetaque tellus Vix animalia parva creat, *tant notre âge* (*l'âge du monde*) *est déjà celui de la décrépitude* (*tant les forces de la nature sont épuisées par l'âge*), *Lucr.* 2, 1151. Quod me audis fractiorem esse animo, *plus découragé, plus abattu, Cic. Att.* 11, 12, 4; *cf. :* Sæpe in quibusdam aut animus abjectior est aut spes amplificandæ fortunæ fractior, *id. Læl.* 16, 59. — (Ciceronem) suorum homines temporum incessere audebant ut tumidiorem et Asianum et redundantem... et in compositione fractum, exsultantem, ac pæne viro molliorem, *ses contemporains lui ont reproché* (*à Cicéron*) *de l'enflure, un style asiatique et redondant; ils ont trouvé que sa composition était lâche, désordonnée, presque efféminée, Quintil. Inst.* 12, 10, 12; *cf. :* Quid est tam fractum, tam minutum, tam in ipsa concinnitate puerile? *qu'y a-t-il de plus haché, de plus décousu, de plus puéril que cette élégance symétrique? Cic. Brut.* 83, 287; *et :* Corruptum et omnibus vitiis fractum dicendi genus, *Quintil. Inst.* 10, 1, 125; *de même :* Corrupta oratio maxime comprehensione obscura, compositione fracta consistit, *en un style haché, saccadé, id. ib.* 8, 3, 57. Effeminata et fracta impudicis modis (musice), *id. ib.* 1, 10, 31.

Frango, ōnis, *m., surnom romain, Cic. Att.* 14, 10. *Dans Dionys.* 48, 22, *et Appian. B. Civ.* 5, 26, *on lit à tort* Φάγγων *p.* Φράγγων.

Frascarotum, *le bourg milanais de Frescaruolo, dans le pays de Lumello, non loin de Valenzia.*

frāter, tris, *m.* [*peut-être même racine que* φρατήρ, φράτωρ, *compagnon, d'où, dans le sens prégnant*], *frère : Th.* Salve, mea soror. *Pl.* Frater mi, salve, *bonjour, ma sœur. — Bonjour, mon frère, Plaut. Curc.* 5, 2, 58; *cf. :* Mi frater, mi frater, mi frater, tune id veritus es, *etc.? Cic. Qu. Fr.* 1, 3, 1; *et :* Amabo te, mi frater, ne, *etc., id. ib.* 1, 4, 1. Erat domus honestissima : quo L. frater meus summa illorum voluntate devertit, *id. Verr.* 2, 4, 11, 25. Uxores habent inter se communes : et maxime fratres cum fratribus parentesque cum liberis, *Cæs. B. G.* 5, 14, 4; *cf. :* Fratrem a fratre renunciatum, *id. ib.* 7, 33, 3. Quod ei et filius et fratris filius ab Cæsare remissi essent, *id. ib.* 5, 27, 2; *de même :* Quum affectum tuum erga fratris filiam cogito, *Plin. Ep.* 8, 11, 1. C. et L. Fabricii fratres gemini fuerunt ex municipio Aletrinati, *frères jumeaux, Cic. Cluent.* 16, 46; *de même* fratres gemini, *Hor. Ep.* 1, 18, 41; fratres gemelli, *Ovid. Her.* 8, 77; *et, en renversant l'ordre des mots :* Procles et Eurysthenes, Lacedæmoniorum reges, gemini fratres fuerunt, *Cic. Divin.* 2, 43, 90; *de même Liv.* 1, 5, 6; *Suet. Cæs.* 10; *Virg. Æn.* 7, 670; *Ovid. Her.* 17, 250 (*construction blâmée à tort par Quintilien, qui dit :* « Quædam ordine permutato fiunt supervacua, ut fratres gemini : nam si præcesserint gemini, fratres addere non est necesse », *Quintil. Inst.* 9, 4, 24). *On dit aussi au singulier : To.* Hic ejus geminus est frater. *Do.* Hiccine'st? *To.* Ac geminissimus. *Do.* Di deæque et te et geminum fratrem excrucient, *c'est mon frère jumeau. — Lui! — Oui, et aussi jumeau qu'on peut l'être, Plaut. Pers.* 5, 2, 49 *sq.*; *de même encore : Mes.* Quamobrem nunc Epidamnum venimus? *Me.* Fratrem quæsitum geminum germanum meum, *mon frère jumeau et germain, id. Men.* 2, 1, 7; *cf. :* Spes mihi est, vos inventuros fratres germanos duos Geminos, una matre natos et patre uno uno die, *id. ib.* 5, 9, 43; *et :* Cn. Phænius... frater germanus Q. Titinii, *frère germain* (*du même père et de la même mère*), *Cic. Verr.* 2, 1, 49, 128; *de même :* Quum virgo Vestalis germanum fratrem complexa teneat, *id. Fontej.* 17, 36. — Fratres uterini, *frère utérin* (*de la même mère*), *Cod. Justin.* 5, 62, 21. — Fratribus illa (templa) deis fratres de gente deorum Circa Juturnæ composuere lacus, *deux frères de race divine* (*Tibérius et Drusus, de la race de César*) *ont bâti ce temple aux deux divins frères* (*Castor et Pollux*), *Ovid. Fast.* 1, 707. *En parl. des géants :* Fratresque tendentes opaco Pelion imposuisse Olympo, *Hor. Od.* 3, 4, 51; *en parl. des mêmes :* Conjurati fratres, *Virg. Georg.* 1, 280. — *Poét. en parl. de chiens :* Et Thous et Cyprio velox cum fratre Lycisce, *Ovid. Met.* 3, 220.

II) *métaph.* A), *frère, terme d'affection usité entre amis ou amants :* « Quam copiose laudatur Apronius a Timarchide... » Volo, mi frater, fraterculo tuo credas : consorti quidem in lucris atque in furtis, gemino et simillimo nequitia, improbitate, audacia, *je veux, mon frère, que tu en croies ton bon ami, ton bon petit frère, Cic. Verr.* 2, 3, 66, 155. Frater, pater adde : Ut cuique est ætas, ita quemque facetus adopta, *ajoute les dénominations de frère, de père, selon l'âge de chacun; adopte-moi tout ce monde-là pour rire, Hor. Ep.* 1, 6, 54. Frater erat Romæ consulti rhetor, *id.*

ib. 2, 2, 87. Eheu cicatricum et sceleris pudet Fratrumque, *et de mes chers concitoyens, id. Od.* 1, 35, 34. Da Trebio : pone ad Trebium. Vis frater ab ipsis Ilibus? O nummi, vobis hunc præstat honorem, Vos estis fratres, *Juven.* 5, 135. — *En parl. d'amants :* Nisi intercederent mihi inimicitiæ cum istius mulieris viro : fratre volui dicere : semper hic erro, *avec le mari de cette femme : je veux dire avec son frère (son amant) ; je me trompe toujours, Cic. Cæl.* 13, 32 ; *cf. :* Hæc tibi vir quondam, nunc frater, casta Neæra, Mittit, *etc., Tibull.* 3, 1, 23 ; *de même Martial.* 2, 4, 3 ; 10, 65, 14. *Cf.* soror, *n°* II, A.

2°) *particul., titre d'honneur des alliés :* Quod Æduos, fratres consanguineosque sæpenumero a senatu appellatos in servitute videbat Germanorum teneri, *Cæs. B. G.* 1, 33, 2 ; *de même :* Ut ne Suessiones quidem, fratres consanguineosque suos deterrere potuerint, quin, *etc., id. ib.* 2, 3, 5. Non modo hostes, sed etiam fratres nostri Ædui, *mais encore les Éduens nos frères (nos alliés), Cic. Fam.* 7, 10, *fin.* Ædui fratres nostri pugnant, *id. Att.* 1, 19, 2 (*cf.* fraternitas).

B) fratres, *pour : frère et sœur (on dit de même en grec* ἀδελφοί, *et de la même manière* filii, *pour enfants (garçons et filles), voy.* filius, *n°* II, B) : Lucius et Titia fratres emancipati a patre, *Paul. Dig.* 10, 2, 38. Tres fratres, Titius, Nævius et Seia, communem hereditatem inter se diviserunt, *Modest. ib.* 2, 14, 35. Fratrum non incestum sed incustoditum amorem ad infamiam traxit, *il tourna en crime l'amour, non incestueux mais indiscret, du frère et de la sœur, Tac. Ann.* 12, 4. INFANTIBVS HILARIONI ET REVOCATÆ FRATRIBVS, *Inscr. Orell. n°* 4583.

C) *comme le grec* ἀδελφός *et l'hébreu* אָח *en parl. de proches parents, savoir :* — 1°) frater patruelis *ou simplement* frater, *cousin germain :* Hic illius frater patruelis et socer T. Torquatus, *Cic. Planc.* 11, 27 ; *et, simplement* frater, *Catull.* 66, 22 ; *Ovid. Her.* 8, 28 ; *Met.* 13, 31 ; *Tac. Ann.* 3, 38 ; 11, 9 ; *Justin.* 17, 3 ; *Auct. Or. post Red. in sen.* 10, 25.

2°) *peut-être aussi pour* levir, *beau-frère, mari de la sœur :* Prope attonitus ipso congressu Numida, gratias de fratris filio remisso agit, *Liv.* 28, 35, 8 (*cf.* 27, 19, 9).

D) *prêtres d'un même collége : par ex.* Fratres Arvales, *les frères Arvales, voy.* arvalis.

E) Frater Solis et Lunæ, *titre du roi des Parthes, Ammian.* 23, 5 ; 17, 5.

F) *en parl. de choses qui se ressemblent (il en est de même du grec* ἀδελφός ; *cf. aussi, n°* II, B) : Aspicies illic positos ex ordine fratres (*i. e.* libros), *Ovid. Trist.* 1, 1, 107 ; *de même :* Non tamen hospes eris (liber), nec jam potes advena dici, Cujus habet fratres tot domus alta Remi, (*ô mon livre*), *dans cette orgueilleuse cité de Rémus, où sont nés tant de tes frères, tu ne seras ni étranger ni nouveau-venu, Martial.* 12, 3, 6. — *Comme nom propre :* (In Mauretania) montes sunt alti, qui continenter et quasi de industria in ordinem expositi, ob numerum Septem, ob similitudinem Fratres nuncupantur, *Mel.* 1, 5, 5 ; *de même Plin.* 5, 2, 1 ; *Solin.* 25 ; *Ptolémée les désigne aussi sous le nom de* 'Επτὰ ἀδελφοί ; *cf. Mannert, Afr.* 2, p. 459.

* **frātercŭlo,** āre, *v. n.* [fraterculus], *mot forgé par Plaute d'après l'analogie de* sororiare ; *se gonfler, se soulever également ou ensemble, en parl. des mamelles (voy.* sororio), *Plaut. Fragm. ap. Fest. p.* 297 ; *cf. aussi* FRATRARE.

frātercŭlus, i, *m. dimin.* [frater], *tendre frère :* Unde fit, ut malim fraterculus esse Gigantis, *ce qui fait que j'aimerais mieux être l'humble frère d'un géant, c.-à-d. un fils dont les parents seraient inconnus, issu en quelque sorte de la terre comme les géants, Juven.* 4, 98. — II) *métaph. (d'après* frater, *n°* II, A, *cher frère, t. de tendresse entre amis :* Quam copiose laudatur Apronius a Timarchide... Volo, mi frater, fraterculo tuo credas, » *Cic. Verr.* 2, 3, 66, 155. — *C'était aussi le surnom d'un des* Fratres Arvales, *Ap. Marin. Fratr. Arv. p.* 69.

Frateria ; *cf.* Saxopolis.

fraterne, *adv., voy.* fraternus *à la fin.*

frāternĭtas, ātis, *f.* [fraternus], *fraternité, parenté entre frères ; confraternité, union fraternelle entre peuples (postérieur à Auguste et très-rare) :* Habet aliquem fraternitatis affectum, *Pseudo-Quintil. Decl.* 16, 2. — Ædui soli Gallorum fraternitatis nomen cum populo Romano usurpant, *Tac. Ann.* 11, 25 (*cf. les passages tirés de César et de Cicéron au mot* frater, *n°* II, A, *à la fin, et au mot* fraternus, *n°* II).

frāternus, a, um, *adj.* [frater], *de frère, fraterne.* — I) *au propre :* Divitiacus Cæsarem obsecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem (Dumnorigem) statueret... sese et amore fraterno et existimatione vulgi commoveri, *amour fraternel, Cæs. B. G.* 1, 20, 3. Eodem veneno C. Oppianicum fratrem necavit. Neque est hoc satis : tametsi in ipso fraterno parricidio (*l'assassinat d'un frère*) nullum scelus prætermissum videtur, tamen, *etc*.... Nam quum esset gravida Auria, fratris uxor... mulierem, ne partu ejus ab hereditate fraterna excluderetur (*l'héritage fraternel, de son frère*), necavit, fratris autem liberos prius vita privavit quam, *etc. Cic. Cluent.* 11, 31. Acerba fata Romanos agunt, Scelusque fraternæ necis, *du meurtre d'un frère (commis par Romulus), Hor. Epod.* 7, 18 ; *cf. :* Fraterno primi maduerunt sanguine muri, *Lucan.* 1, 95. *De même* ∾ sanguis, *Hor. Sat.* 2, 5, 16. ∾ lyra *la lyre fraternelle (donnée à Apollon par Mercure son frère), id. Od.* 1, 21, 12. ∾ mores, *de Zéthus, frère d'Amphion, id. Ep.* 1, 18, 43. ∾ undæ, *les eaux de son frère (de Neptune, frère de Jupiter), Ovid. Met.* 7, 367. ∾ invidia, *sentiments d'envie contre un frère (il y a un peu plus haut,* fratris invidia), *Sall. Jug.* 39, *fin.*

II) *métaph.* — A) *de parent, de cousin :* frater erat, fraterna peto, *c'était mon cousin ; je réclame les armes de mon cousin (Achille), Ovid. Met.* 13, 31 ; *de même* ∾ pectora, *Val. Flacc.* 1, 163 ; ∾ fama, *id.* 1, 178.

B) *d'après* frater, *n°* II, A), *fraternel ; c.-à-d. intime, étroit, profond :* Quid ego de Gratidio dicam? quem certo scio ita laborare de existimatione sua, ut propter amorem in nos fraternum etiam de nostra laboret, *à cause de notre amitié de frères, Cic. Qu. Fr.* 1, 1, 3, 10. Quorum (nummorum facultatem) communem existimaret pro fraterna illa necessitudine et pro ipsius affinitate, *etc., en raison de leur amitié toute fraternelle, id. Quint.* 4, 16. *De même* ∾ animi, *Hor. Ep.* 1, 10, 4. ∾ fœdus, *id. ib.* 1, 3, 35.

C) *poét. en parl. de deux animaux attelés au même joug :* It tristis arator Mœrentem abjungens fraterna morte juvencum, *de la mort de son frère, de son compagnon, Virg. Georg.* 3, 518.

Adv. fraterne — 1°) *fraternellement, en frère :* Quare facis tu quidem fraterne, quod me hortaris, sed, *etc., Cic. Qu. Fr.* 2, 15, 2. — 2°) *intimement, étroitement, profondément :* Tibi persuadeas, te (Atticum) a me fraterne amari, *Cic. Att.* 1, 5, *fin.*

« FRATILLI villi sordidi in tapetis, » *franges de tapis, Fest. p.* 90, *Müll.*

« FRATRARE (*autre leçon :* FRATRIARE), *croître en frères, pousser ensemble, de pair :* fratrare, puerorum mammæ dicuntur, quum primum tumescunt, quod velut fratres pares oriuntur : quod etiam in frumento spica facere dicuntur, » *Fest. p.* 91, *Mull. Cf. :* « FRATRARENT, turgerent, pubescerent, » *Placid. p.* 463. *Voy.* sororio.

1. « FRATRIA uxor fratris, » (*belle-sœur, femme du frère*), *Fest. p.* 90 ; *cf. :* FRATRIÆ appellantur fratrum inter se uxores, » *Non.* 557, 9 ; *et :* « FRATRIA εἰνάτηρ, » *Gloss. Philox. On dit dans le même sens* FRATRISSA, *selon Isid. Orig.* 9, 7, 17.

2. « FRATRIA est græcum vocabulum partis hominum, ut Neapoli etiam nunc, » *Varro, L. L.* 5, 15, 25, § 85, *Mull.* (= φρατρία, *tribu, division d'un peuple, répondant au latin,* curia, *troisième partie d'une* φυλή).

frātrĭcīda, æ, *m.* [frater-cædo], *meurtrier d'un frère, fratricide, Nep. Timol.* 1 ; *Auct. Or. pro domo,* 10, 26.

frātrĭcīdĭum, ii, *n.* [fratricida], *meurtre d'un frère, fratricide (lat. ecclésiast.) :* Ubi primum scelus homicidium in fratricidio dedicatum fuit, *Tertull. Monog.* 4 ; *de même Hieron. adv. Jovin.* 1, 14.

frātrĭmōnĭum, ii, *n. les biens fraternels, Gloss. et Cujac. ad. Instit.* 2.

FRATRISSA, æ, *voy.* 1. FRATRIA.

frātruēlis, is, *m.* [frater, *analogue à* patruelis], *cousin germain (maternel) (lat. des bas temps), Hieron. Ep.* 22, 26 ; *cf. :* « Fratrueles filii materteræ sunt, » *Isid. Orig.* 9, 6, 15.

Fratruentium (Fratueritum), *Plin.* 3, 11, 16, *v. de Calabre, entre* Tarentinus Port. *et* Soletum Desertum ; *probabl. auj. la Terza, dans la Terra d'Otranto.* — Frātruentini, *adj., habit. de* Fratruentium, *Inscr. ap. Lupuli, Iter Venus. p.* 108.

fraudātĭo, ōnis, *f.* [fraudo], *action de tromper, de frauder, de duper ; tromperie, mauvaise foi (rare, mais très-classique) :* Ex hac parte pudor pugnat, illinc petulantia : hinc fides, illinc fraudatio, *Cic. Catil.* 2, 11, 25. VT INTER BONOS BENE AGIER OPORTET ET SINE FRAVDATIONE, *qu'entre gens de bien il faut agir loyalement et sans tromperie, ancienne formule de droit dans Cic. Off.* 3, 17, 70 ; *de même* QVI FRAVDATIONIS CAVSA LATITARIT, *Edict. ap. Cic. Quint.* 19, 60, *et* QVI FRAVDATIONIS CAVSA GESTA ERVNT CVM EO, QVI FRAVDEM NON IGNORAVERIT, *Edict. ap. Ulp. Dig.* 42, 8, 1. Qui (servi) ad heri fraudationem callidum ingenium gerunt, *Plaut. Asin.* 2, 1, 9.

fraudātor, ōris, *m.* [fraudo], *trompeur, fripon, fraudeur, qui fait tort à, qui frustre (mot rare, mais très-classique) :* Fraudator creditorum Trebellius et homo diruptus dirutusque, *Trebellius, ce banqueroutier (qui frustre ses créanciers), Cic. Phil.* 13, 12, 26. Non unam et eandem omnibus in locis esse fraudatorum et inficiatorum impudentiam, *id. Flacc.* 20, 48. Ingratus qui beneficiorum fraudator est, *ingrat, qui s'est fait fraudeur de bienfaits, qui fait banqueroute à ses bienfaiteurs, Senec. Benef.* 4, 26.

fraudātōrius, a, um, *adj.* [fraudo], *qui concerne la tromperie, la fraude ; de fraude :* ∾ interdictum, *Papin. Dig.* 46, 3, 96 ; *Valens, id.* 36, 1, 67.

fraudātrix, icis, *f.* [fraudator], *celle qui trompe, qui fait tort (lat. eccles.) :* Mira ratio : de fraudatrice servatrix, *Tertull. Resurr. carn.* 12.

fraudĭger, era, erum, *adj.* [fraus-gero], *trompeur, décevant (*fraudulentus*) (postér. à l'époque classique) :* Femina fraudigeris misere decepta loquelis, *Tertull. Genes.* 3.

fraudo, avi, ātum, 1. (*anc. forme du parf. du subj.* 2. *p. S.* fraudassis, *Plaut. Rud.* 5, 2, 58 ; *et sous la forme access. déponente,* 3, *p. s.* frausus siet, *Plaut. Asin.* 2, 2, 27 ; *cf. :* « Frausus erit, fraudem commiserit, » *Fest. p.* 91) *v. a.* [fraus], *tromper, duper, frauder, frustrer, dépouiller, faire tort par fraude, priver, etc. (très-classique) :* — a) aliquem aliqua re : Quum Cæcilius a Vario magna pecunia fraudaretur, *comme Varius faisait tort à Cécilius d'une grosse somme d'argent, Cic. Att.* 1, 1, 3 ; *cf. :* Ut neque in segetibus neque in areis neque in horreis grano uno posset arator fraudare decumanum, *tromper le décimateur, lui faire tort d'un seul grain de blé, id. Verr.* 2, 3, 8, 20 ; *de même* ∾ milites præda, *Liv.* 2, 42, 1 ; ∾ milites stipendio, *frustrer les soldats de leur solde, ne point la leur payer, Justin.* 6, 2 ; ∾ aurigarios mercede, *Suet. Ner.* 5. ∾ multos minutis mutuationibus, *laisser beaucoup de petites dettes non payées, Cic. Flacc.* 20, 47. — Quos equidem non fraudaverim debita laude, *je ne les frustrerai pas de la gloire qui leur appartient, Quintil. Inst.* 2, 14, 1 ; *de même* ∾ nationes sua gloria, *Plin.* 32, 6, 21, § 62 ; ∾ aliquem triumpho, *refuser à qqn le triomphe auquel il a droit, Suet. Calig.* 48 ; ∾ legentes judicio maximi auctoris, *Quintil. Inst.* 9, 1, 25 ; ∾ pueros somno (Aurora), *prive les enfants de leur sommeil, les fait lever trop tôt, Ovid. Am.* 1, 13, 17 ; ∾ amantem spe, *ôter même l'espoir à un amant, id. Met.* 14, 715 ; ∾ superos ture, *ne point payer aux dieux le tribut d'encens qu'on leur doit, Phædr.* 4, 20, 19 ; ∾ artus seniles anima, *Ovid. Met.* 7, 250. (Animus) mutila sentit quædam et quasi decurtata : quibus, tamquam debito fraudetur, offenditur, *l'esprit sent qu'il y a là quelque chose de tronqué, d'écourté : ce défaut de nombre le blesse, comme si on le frustrait de son dû, comme si on le lui retenait, Cic. Or.* 53, 178. Audebo, quæ secundum naturam sint, bona appellare, nec fraudare suo veteri nomine, *et je ne leur ôterai pas leur ancien nom, id. Fin.* 5, 30, 91 ; *de même* ∾ verba aliqua sui parte, *Quintil. Inst.* 11, 3, 52 ; ∾ nomina origine, *Ovid. Met.* 7, 654. ∾ præclarum factum memoria, *envier à la postérité le récit d'une belle action, la passer sous silence, Vellej.* 2, 92 ; ∾ bellum sanguine, *Lucan.* 2, 305. — In magna inopia pro domesticis copiis unusquisque ei aliquid, fraudans se ipse victu suo, contulit, *chacun se refusant le nécessaire, prenant sur sa nourriture, Liv.* 2, 10, *fin.* ; *de même :* Se quisque victu suo fraudans, *id.* 5, 47, 10. — β) *avec un seul régime :* aliquem : Quis sit, qui socium fraudarit et fefellerit, consideremus, *Cic. Rosc. Com.* 6, 17. VTI NE PROPTER TE FIDEMVE TVAM CAPTVS FRAVDATVSVE SIEM, *que par vous ou par votre foi je ne sois ni pris ni trompé (ancienne formule de droit dans) Cic. Off.* 3, 17, 70. Ubi fidentem fraudaveris, ubi hero infidelis fueris, *etc., Plaut. Asin.* 3, 2, 15. Qui per tutelam aut societatem aut rem mandatam aut fiduciæ rationem fraudavit quempiam, *Cic. Cæcin.* 3, 7 ; *de même* ∾ creditores, *faire tort à ses créanciers, les frustrer, les frauder, id. Phil.* 6. 4, 11 ; ∾ aliquem in hereditaria societate, *id. Quint.* 24, 76. Ungor olivo, Non quo fraudatis immundus Natta lucernis, *Hor. Sat.* 1, 6, 124. — Ipso jure

rescindi quod fraudandæ legis gratia esset ascriptum, *pour éluder la loi, Terent. Dig.* 35, 1, 64. — γ) *absol.* : *La.* Talentum argenti magnum continuo dabo. *Gr.* Si fraudassis, dicito, uti te in quæstu tuo Venus eradicet caput, *etc., Plaut. Rud.* 5, 2, 58. — *δ) *avec un régime homogène* : Metuo in commune, ne quam fraudem frausus siet, *qu'il n'ait commis quelque fraude, Plaut. Asin.* 2, 2, 20.

II) *métaph., avec l'accusatif de la chose dont on fait tort à qqn, garder ou retenir par fraude, enlever, soustraire* (*peut-être ne se trouve point en ce sens dans Cicéron*) : Hi freti amicitia Cæsaris despiciebant suos stipendiumque equitum fraudabant et prædam omnem domum avertebant, *ceux-ci, forts de l'amitie de César, dédaignaient les leurs; ils retenaient par fraude la solde des cavaliers et faisaient emmener chez eux tout le butin détourné à leur profit, Cæs. B. C.* 3, 59, 3; *cf. en parl. des mêmes* : Quam maximas potuerunt pecunias mutuati, proinde ac suis satisfacere et fraudata restituere vellent, *comme s'ils voulaient rendre ce qu'ils avaient indûment retenu, id. ib.* 3, 60, *fin.*; *de même* ∼ annonam publicam, *Martian. Dig.* 48, 12, 1, ∼ vectigal, *Papin. ib.* 39, 4, 8. Bellum adversus Turnum propter fraudatas Laviniæ nuptias fuit, *la guerre contre Turnus eut pour cause le mariage de Lavinie non realisé, Justin.* 43, 1. Sic gignitur laudatus ille pallor, saturitate fraudata, *c'est ainsi qu'au moyen d'une saturation incomplète, on obtient cette nuance pâle si estimée, Plin.* 6, 39, 64.

fraudulenter, *adv., voy.* fraudulentus, *à la fin.*

fraudulentia, æ, *f.* [fraudulentus], *fourberie, fourbe, astuce* (*très-rare*) : Os habet, linguam, perfidiam, malitiam atque audaciam, Confidentiam, confirmitatem, fraudulentiam, *Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 34. Fretus mea industria et malitia, fraudulentia, *id. Pseud.* 2, 1, 7.

fraudŭlentus, a, um, *adj.* [fraus], *frauduleux, trompeur, fourbe, imposteur* (*très-classique*) : Carthaginienses fraudulenti et mendaces, *les Carthaginois fourbes et menteurs, Cic. Agr.* 2, 35, 95; *de même* ∼ homo, *Auct. Herenn.* 2, 26, 41; *Cic. Quint.* 18, 56; *Plaut. Pseud.* 1, 3, 132. ∼ venditiones, *ventes frauduleuses, Cic. Off.* 3, 21, 83. ∼ calliditas, *Gell.* 7, 18, 10. ∼ gestus (*joint à* humilis *et* servilis), *Quintil. Inst.* 11, 3, 83. — *Compar.* : Tanto fraudulentior deus vester, qui, *etc., Tertull. adv. Marc.* 2, 28. — *Superl.* : Ex bonis pessimi et fraudulentissimi Sunt, *Plaut. Capt.* 2, 1, 38. Magice fraudulentissima artium, *la magie, le plus trompeur des arts, Plin.* 30, 1, 1. — *Adv.* fraudulenter, *frauduleusement, par fraude* : Fraudulenter atque avariter, *Caton dans Non.* 510, 21. Crudeliter aut fraudulenter infestare, *Colum.* 1, 8, 18. Nullum animal fraudulentius invidere homini tradunt, *Plin.* 30, 10, 27.

fraudŭlōsus, a, um, *adj.* [fraus], *frauduleux, trompeur* (*postér. à l'époque classique et très-rare*) : Furtum est contrectatio fraudulosa lucri faciendi gratia, *Paul. Dig.* 47, 2, 1.

Frauenburgum; *cf.* Drusiana urbs.

fraus, fraudis (*forme anc. du plur.* frudes, *Næv.* 1, 1. — *génit. plur.* fraudium, *Cic. Off.* 3, 18, 75; *cf. Oudend. Appul.* 1, *p.* 349. fraudum, *Tac. Ann.* 6, 21; *Gell.* 14, 2, 6; *Claudian. Laud. Stil.* 2, 214; *il est écrit* phraus *dans une inscr. Guattan. Monum. ined.* 4, 85.) *f., mauvaise foi, fraude, fourberie, ruse, perfidie* (*très-classique; au singulier et au pluriel*) :

I) *au propr.* : Quum duobus modis, id est aut vi aut fraude, fiat injuria, fraus quasi vulpeculæ, vis leonis videtur : utrumque homini alienissimum, sed fraus odio digna majore. Totius autem injustitiæ nulla capitalior quam eorum, qui, quum maxime fallunt, id agunt, ut viri boni esse videantur, *l'injustice se commettant ou par fraude ou par violence, la fraude semble être l'injustice du renard, la violence celle du lion; l'une et l'autre sont tout à fait indignes de la nature de l'homme, mais la fraude a qqche de plus odieux; etc. Cic. Off.* 1, 13, *fin.* Nonne ab imis unguibus usque ad verticem summum ex fraude, fallaciis, mendaciis constare totus videtur? *ne semble-t-il pas composé, de la tête aux pieds, de fraude, de fourberies et de mensonges? id. Rosc. Com.* 7, 20. Hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt, *des ennemis sans foi ne cherchent que le moment et l'occasion d'employer la fraude et la ruse, Cæs. B. C.* 2, 14, 1; *de même* : Postremo minime arte Romana, fraude ac dolo aggressus est (urbem), *il a attaqué* (*la ville*) *par des moyens qui ne sont pas dans les habitudes romaines, par ruse et par trahison, Liv.* 1, 53, 4. Quid? si numquam deseruit? si ista causa ab te tota per summam fraudem et malitiam ficta est? *Cic. Quint.* 18, 56. Maxima culpa in eo, qui et veritatem aspernatur et in fraudem obsequio impellitur, *id. Lal.* 24, 89. Metuo in commune, ne quam fraudem frausus siet, *Plaut. Asin.* 2, 2, 20. Fraudis, sceleris, parricidii, perjurii plenus, *id. Rud.* 3, 2, 37. Iis cognitis et Litavici fraude perspecta, *la fraude étant decouverte, Cæs. B. G.* 7, 40, 6. Ut ne legi fraudem faciant talariæ, Accuratote ut sine talis domi agitent convivium, *et pour les empêcher de frauder la loi des osselets, arrangez-les de manière qu'ils n'aient pas un osselet entier pour se mettre à table, Plaut. Mil. gl.* 2, 2, 9; *cf.* : « Contra legem facit, qui id facit, quod lex prohibet; in fraudem vero legis, qui salvis verbis legis sententiam ejus circumvenit. Fraus enim legi fit, ubi, quod fieri noluit, fieri autem non vetuit, id fit, *etc., celui-là agit contre la loi qui fait ce que la loi défend, mais celui-là élude la loi qui, sans en violer la lettre, en viole l'esprit. En effet, on élude ou fraude la loi toutes les fois qu'on fait ce qu'elle a voulu qu'on ne fît pas, sans qu'elle l'ait pourtant formellement défendu, Paul. et Ulp. Dig.* 1, 3, 29 *et* 30; *de même* : Quod emancipando filium fraudem legi fecisset, *Liv.* 7, 16, *fin. et* : Facio fraudem senatusconsulto, *j'élude le sénatus-consulte, Cic. Att.* 4, 12; *cf. aussi* : Inventum deverticulum est in fraude earum (legum), gallinaceos quoque pascendi, *Plin.* 10, 50, 71. Si quid in fraudem creditorum factum sit, *si l'on a fait qqche pour frauder ou frustrer ses créanciers, Ulp. Dig.* 42, 8, 6 §, *etc.* Sese dedere sine fraude constituunt, *sans fraude, de bonne foi, loyalement, Cæs. B. C.* 2, 22, 1; *de même* : Nihil præterea cum consule pacti, quam ut sine fraude Punicum emitteretur præsidium, *Liv.* 24, 47, 8 (*dans un autre sens ci-dessous,* II, C, 2). Audax Iapeti genus (Prometheus) Ignem fraude mala gentibus intulit, *par une fraude coupable, Hor. Od.* 1, 3, 28. Primum ei dolus fuit simulato amore sororis matrimonium petere : aliter enim ad sororis filios quam concordiæ fraude pervenire non poterat, *sous les dehors de la concorde, Justin.* 24, 2. — *Au pluriel* : Exagitabantur omnes ejus fraudes atque fallaciæ, *toutes ses tromperies, Cic. Cluent.* 36, 101. Qui fons est fraudium, maleficiorum, scelerum omnium, *qui est la source de toutes les fraudes, id. Off.* 3, 18, 75. Pulchra Laverna, Da mihi fallere, da justo sanctoque videri; Noctem peccatis et fraudibus objice nubem, *voile mes fraudes d'un nuage, Hor. Ep.* 1, 16, 62. Sic et Europe niveum doloso Credidit tauro latus et scatentem Beluis pontum mediasque fraudes Palluit audax, *id. Od.* 2, 27, 28.

II) *métaph.* — A) *dans le sens concret, en parl. des personnes, trompeur, fourbe, imposteur, fripon* (*antérieur à l'époque classique et rare*) : Legirupa, pernicies adolescentum, Fur, fugitive, fraus populi, Fraudulente, *trompeur du peuple, Plaut. Pseud.* 1, 3, 131. Gerro, iners, fraus, heluo, ganeo, *Ter. Heaut.* 5, 4, 10.

B) *en génér., mauvaise action, acte déloyal, de mauvaise foi, faute, crime* (*très-classique*) : Est enim periculum, ne aut neglectis iis (rebus divinis) impia fraude, aut susceptis anili superstitione obligemur, *car il est à craindre que nous tombions, que nous courions risque de tomber ou dans le crime d'impiété en les négligeant, ou dans une superstition de vieille femme, si nous y croyons légèrement, Cic. Divin.* 1, 4, *fin.* Si C. Rabirius fraudem capitalem admisit, quod arma contra L. Saturninum tulit, *commit un crime capital, id. Rabir. perd.* 9, 26. Qui scelus fraudemque nocentis possit dicendo subjicere odio civium supplicioque constringere, *id. De Or.* 1, 46, 202. Suscepta fraus, *id. Pis.* 18, *fin.* Negligis immeritis nocituram Postmodo te natis fraudem committere, *un crime qui serait funeste, après ta mort, à ta postérité innocente, Hor. Od.* 1, 28, 31. — *Au pluriel* : Quibus (libidinibus) cæcati vel domesticis vitiis atque flagitiis se inquinavissent, vel re publica violanda fraudes inexpiabiles concepissent, *Cic. Tusc.* 1, 30, 72.

C) *passivt, erreur dans laquelle on tombe, déception, illusion, méprise* (*très-classique*) : Væ misero mihi! Verba mihi data esse video. Scelus viri Palæstrio! Is me in hanc illexit fraudem, *c'est lui qui m'a induit en erreur, qui m'a attiré dans ce piége, Plaut. Mil. gl.* 5, 42; *de même* : Imperitos in fraudem illicis, *tu abuses de l'inexperience* (*des jeunes gens*) *pour les tromper, Ter. And.* 5, 4, 8. *Ruhnk.*; *cf.* : Non enim nos color iste servilis, non dentes putridi deceperunt : oculi, supercilia, frons, vultus denique totus... hic in fraudem homines impulit; hic eos, quibus erat ignotus, decepit, fefellit, induxit, *Cic. Pis.* 1, 1, *et* : Ac nos in fraudem induimus frustraminis ipsi, *nous nous trompons nous-mêmes, Lucr.* 4, 818. Nec poterat quemquam placidi pellacia ponti Subdola pellicere in fraudem ridentibus undis, *id.* 5, 1003. Quæ jacere in fraudem possent vinctosque tenere, *id.* 4, 1203. Quis deus in fraudem, quæ dura potentia nostri Egit? *Virg. Æn.* 10, 72. Qui quidem quum in fraudem se deductum videret, *se voyant tombe dans ton piege, induit en erreur, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 4. Cujus ego spe in hanc fraudem incidi, *Cic. Att.* 11, 16, 1; *cf.* : Doleo, illos viros in eam fraudem in re publica esse delapsos, *id. De Or.* 3, 60, 226. Ne tibi dent in eo flammarum corpora fraudem, *Lucr.* 2, 187. Ne tibi sit fraudi, quod nos inferne videmus, *etc., ne te laisse point abuser, par ce que nous voyons de ces lieux inférieurs, etc., id.* 6, 187. Quem (Euryalum) jam manus omnis Fraude loci et noctis... Oppressum rapit, *par le piége des lieux et de la nuit, l'erreur produite par les ténèbres et l'ignorance des chemins, Virg. Æn.* 9, 397. — *De là*

2°) *dommage, tort, préjudice causé par une erreur ou par une deception* : « Aliud fraus est, aliud pœna; fraus enim sine pœna esse potest, pœna sine fraude esse non potest. Pœna est noxæ vindicta, fraus et ipsa noxa dicitur, et quasi pœnæ quædam præparatio, » *Ulp. Dig.* 50, 16, 131. Non quia rectum esset, sed quia, quod multo rectius fuit, id mihi fraudem tulit, *mal m'en a pris, ou : cela m'a porté préjudice, Cic. Att.* 7, 26, 2. Non igitur, si L. Natta in equitum centuriis voluit esse, id erit ejus vitrico fraudi aut crimini, *cela ne peut porter aucun préjudice à son beau-père, ni être un grief contre lui, id. Mur.* 35, 73; *cf.* : Multam petivit. Qua lege? quod in legem non jurasset, quæ res nemini umquam fraudi fuit, *ce qui n'a jamais fait de tort à personne, id. Cluent.* 33, 91; *de même* fraudi esse alicui, *faire du tort à qqn, lui nuire, id. Att.* 5, 21, 12; *Phil.* 5, 12, 34; 8, 11, 33; *Rosc. Am.* 17, 49; *Liv.* 30, 19, 9, *et autres; on dit aussi* sine fraude, *par archaïsme* SE (SED) FRAVDE, *sans préjudice, sans nuire, sans faire de tort à personne, sans danger, sans désavantage* : SI PLVS MINVSVE SECVERVNT SE FRAVDE ESTO, *si on en coupe trop ou trop peu, il n'y aura pas fraude, Fragm. XII Tab. ap. Gell.* 20, 1, 49; *voy.* sine *p.* 428, a. Fetialis regem ita rogavit : REX FACISNE ME TV REGIVM NVNCIVM POPVLI ROMANI QVIRITIVM? VASA COMITESQVE MEOS? Rex respondit : QVOD SINE FRAVDE MEA POPVLIQVE ROMANI QVIRITIVM FIAT, FACIO, *roi, me nommes-tu l'interprète de ta volonté royale et de celle du peuple romain, descendant de Quirinus? — Oui, répondit le roi, sauf mon droit et celui du peuple romain. Liv.* 1, 24, 5. Ceteræ multitudini diem statuit, ante quam sine fraude liceret ab armis discedere, *Sall. Catil.* 36, 2; *cf.* : Ut, qui civis Campanus ante certam diem transisset, sine fraude esset, *n'éprouvât aucun dommage, qu'il ne lui fût fait aucun mal, Liv.* 26, 12, 5.

III) Fraus, *la Fraude, personnifiée, et comme divinité Cic. N. D.* 3, 17, 44; *elle était au service de Mercure, dieu des voleurs, Mart. Capell.* 1, 16.

Fraustadium, Gynæcopolis, *Fraustadt, Wschowa, v. de Prusse, district de Posen, à* 2 ¾ *milles au N.-E. de Gross-Glogau* (*Grand-Glogau*).

frausus, a, um, *voy.* fraudo *au commenc.*

Fravasonensis, e, *adj., relatif à Fravason, ville détruite de l'*Hisp. Bætic., *dans le Cordouan, près de la v. actuelle d'Alcaudète, Inscr. ap. Donat. cl.* 2, *n°* 75.

FRAX, *voy.* fraces *au commenc.*

« FRAXARE vigiliam circuire », *faire le guet, monter la garde la nuit, Fest. p.* 91, *Müll.* (*probabl. de* φυλάσσω).

Fraxinetum, *château dans la* Gallia Narbon.; *auj. Garde-Fraisnet, petite v. de France, départ du Var, à un mille de Toulon, à* 10 *au N. de Saint-Tropez.*

fraxĭnĕus, a, um, *adj.* [1. fraxinus], *de frêne* : ∼ sudes, *Virg. Georg.* 2, 359. ∼ trabes, *id. Æn.* 6, 181. ∼ frons, *Colum.* 6, 3, 6. ∼ hasta, *Ovid. Met.* 5, 9; 12, 369.

Fraxinia, Fraxinum, Frisinga, Frixinia, Fruxinium; Fruxinum; *cf. Zeiler. Topogr. Bavar.; Otto Frising. Chron.; Brusch. Chron. Monast.; Freising, Freysingen, v. de Bavière, cercle de l'Isar, sur l'Isar, fondée, à ce qu'on croit, par les Romains.* Frisingensis, e.

Fraxinum; *cf.* Fraxinia.

1. **fraxĭnus,** i, *f., frêne, arbre remarquable par sa forme élancée,* Fraxinus excelsior *Linn.,* « *Plin.* 16, 13, 24 »; *Enn. Ann.* 7, 30; *Virg. Ecl.* 7, 65; *Hor. Od.* 3, 25, 16; *Ovid. Met.* 7, 677, 10, 93. — II) *métaph., javelot de bois de frêne,* = fraxinea hasta, *Ovid. Met.* 5, 143; 12, 122; 324; *Stat. Theb.* 6, 102.

* 2. **fraxĭnus**, a, um, *adj.* [1. fraxinus], *de frêne; ordin.* fraxineus : Ut quatitur tepido fraxina virga noto, *Ovid. Her.* 11, 76.

Fraxinus (Fraxinum), *Anton. Itin.; v. de Lusitanie, à 30 m. p. au N. de Mundobriga* (Medobriga), *à 32 au S. de* Tubucci, *près de la rive méridion. du Tage, non loin de* Norba Cæsarea; *peut-être i. q.* Alphanum.

Fredelatium *ou* **Fredelatum**, *Bertrand; Spondan. Ann.; Sammarth. Gall. Chr.; i. q.* Apamiæ, *Pamiers.*

Frĕgellæ, arum, *f., Frégelles, très ancienne ville des Volsques, dans le Latium, sur le Siris, auj. Ceprano, Liv.* 7, 22; 9, 12; *Auct. Herenn.* 4, 15, 22; 4, 27, 37; *Sil.* 8, 477; 12, 529; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 672. — *De là* B) *quartier de Rome habité par des Frégellans, selon Fest. p.* 91, *Mull.* — II) *De là l'adj.* Fregellānus, a, um, *relatif à Frégelles, de Fregelles, Frégellan.* ∼ ager, *Cic. Fam.* 13, 76, 3; *Liv.* 26, 9. ∼ arx, *Liv.* 9, 28. ∼ vitis, *Colum.* 3, 2, 27. ∼ bellum, *Cic. Agr.* 2, 33, 90. L. Papirio Fregellanus, *L. Papirion, de Frégelles, id. Brut.* 46, 170. — *Au pluriel substantivt* Fregellani, orum, *m., les habitants de Frégelles, les Fregellans; Auct. Herenn.* 4, 9, 13; *Cic. Invent.* 1, 8, 11; *Brut.* 46, 170; *Liv.* 27, 10; 26 *sq.*

Fregellæ, arum, *Vellej. Paterc.* 2, 6; *Flor.* 1, 11, 18; *Sil. Ital.* 5, *v.* 543; *Auct. ad Herennium,* 4, 13; *Jornand. de Regnor. Success. p.* 23; Φρεγέλλαι, *Strab.* 5, *p.* 237; *v. des* Volsci *dans le* Latium, *au N.-E. de* Fundi, *au S. de* Sora, *au S.-E. d'*Anagnia, *près du confluent du* Trerus *et du* Liris; *elle était située sur la rive gauche du Liris, vis-à-vis de la ville moderne de Ceprano. Annibal y trouva le Liris détruit.* Fregellānus, *adj.*, ager, *Cic.* 13, *epist.* 76; vitis, *Columell.* 3, 2; Fregellāni, *Liv.* 9, 12.

Fregellanus, a, um; *voy.* Fregellæ, *n°* II.

Frĕgēnæ, arum, *Plin.; Liv.* 36, 3; *Sil. Ital.* 8, *v.* 275; *Anton. Itin.; Liv. Epitom.* 19; Φρεγήνα, *Strab.* 5, *p.* 226; *v. d'Étrurie, et sel. Liv.* 8, 22, *colonie, à 9 m. p. d'*Alsium, *à 9 de* Port. Romanus, *près de la côte; auj. Torre di Maccarese, entre Palo et Porto.*

Fregina, *v. et colonie en Campanie, sur la côte; habit.* Freginates, *Plin.* 2, 5 (9), 64.

Fremicuria, *Martinièr.;* *Fremincourt, bourg de France, dans l'Ile-de-France, sur l'Eure, près de Dreux.*

frĕmĕbundus, a, um, *adj.* [fremo], *qui fait entendre un bruit sourd, qui retentit sourdement, bruyant, murmurant* (*mot poét.*) : Tanta moles (Argo) labitur Fremebunda ex alto ingenti sonitu et spiritu, *Att. dans Cic. N. D.* 2, 35, 89. At gregis (elephantorum) illapsu fremebundo territus actis Expavit moles Rhodanus, *Sil.* 3, 463. — *frémissant de rage :* Tum vero præceps (Achilles) curru fremebundus ab alto Desilit, *Ovid. Met.* 12, 128.

frĕmĭdus, a, um, [fremo], *frémissant :* fremida regalia turba Atria complentur, *Ovid. Met.* 5, 2, *où d'autres lisent* fremitu turbæ.

frĕmĭtus, ūs, *m.* [fremo], *bruit sourd, bruissement, murmure qui a différents noms selon les nuances du son et la nature de l'objet qui le produit, mugissement, rugissement, hennissement, bourdonnement, grondement, cri, frémissement, en parl. des animaux et de l'homme* (*très-classique*) : Pinus proceras pervertunt : omne sonabat Arbustum fremitu silvai frondosai, *Enn. Ann.* 7, 32. Ad fluctum aiunt declamare solitum Demosthenem, ut fremitum assuesceret voce vincere, *afin de s'accoutumer à surmonter par sa voix le bruit* (*des vagues et, par suite, de la foule*), *Cic. Fin.* 5, 2, 5; *de même* ∼ murmurantis maris, *bruit de la mer qui murmure, id. Tusc.* 5, 40, 116; ∼ æquoris, *Hor. Od.* 3, 27, 23; *cf. :* Perfurit acri Cum fremitu, sævitque minaci murmure pontus, *Lucr.* 1, 277. Quum terræ sæpe fremitus, sæpe mugitus, sæpe motus multa nostræ rei publicæ gravia et vera prædixerint, *Cic. Divin.* 1, 18, 35. — Simul eorum qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur, *en même temps s'élevaient dans les airs les cris et les frémissements de ceux qui venaient avec les bagages, Cæs. B. G.* 2, 24, 3; *cf. :* Quorum timor quum fremitu et concursu significaretur, *id. ib.* 4, 14, 3, *et :* Hostes posteaquam ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, *id. ib.* 5, 22, 1 Nego esse ista testimonia, quæ tu ipse psephismata appellas, sed fremitum egentium et motum quendam temerarium Græculæ concionis, *les frémissements d'une foule de malheureux, Cic. Flacc.* 10, 23; *cf. :* Si displicuit sententia, fremitu aspernantur, *Tac. Germ.* 11; *cf. aussi à la suite :* Quarto post die murmur repente populi tota spectacula pervasit, pugnatum in Macedonia et devictum regem esse. Dein fremitus increbruit : postremo clamor plaususque velut certo nuncio victoriæ allato est exortus, *puis le bruit augmenta, enfin des cris et des applaudissements, etc. Liv.* 45, 1, 3. Nos ab Carthagine fremitum castrorum Romanorum exaudimus, *id.* 30, 30, 8. Plausu fremituque virum Consonat omne nemus, *Virg. Æn.* 5, 148; *cf. :* Boat cœlum fremitu virum, *Plaut. Amph.* 1, 1, 78; *de même* ∼ canentum (*joint à sonus, v. plausus*), *Ovid. Trist.* 4, 2, 53. — Ex fremitu equorum illata suspicione, *le hennissement des chevaux ayant éveillé les soupçons, Cæs. B. C.* 3, 38, 3; *de même* ∼ equorum, *Virg. Æn.* 11, 607; *cf.* ∼ hinnitusque equorum, *Liv.* 2, 64, 11, *fin.; et :* Equus fremitum patulis sub naribus edit (*correspondant à* hinnitus *et à* hinnire), *Lucr.* 5, 1075. ∼ canis, *aboiement ou grondements d'un chien, Colum.* 7, 12, 3; ∼ leonum, *rugissements des lions, Val. Flacc.* 3, 237; ∼ tigris, *grondement du tigre, Plin.* 8, 18, 25; ∼ inconditus vituli marini, *id.* 9, 13, 15; ∼ apium, *bourdonnement des abeilles, Virg. Georg.* 4, 216. *Au pluriel, cris, acclamations :* Per cœlum volvi videntur et rapidi fremitus et murmura magna minarum, *Lucr.* 5, 1192; *de même id.* 6, 199; 270; 289; 410. Demosthenes in litore, in quod se maximo cum sono fluctus illideret, meditans consuescebat concionum fremitus non expavescere, *Quintil. Inst.* 10, 3, 30.

frĕmo, ŭi, ĭtum, 3. *v. n. et a.* [βρέμω] — I) *neutr. faire entendre un bruit sourd, murmurer, résonner, retentir, mugir, gronder, rugir :* (Ventus ibi) Speluncas inter magnas fremit ante tumultu, *le vent mugit ou siffle, Lucr.* 6, 581; *cf. Virg. Æn.* 1, 56; *de même* ∼ venti immani turbine, *Ovid. Trist.* 1, 2, 25. ∼ mare, *la mer bruit, murmure, Val. Flacc.* 2, 646; *cf.* ∼ Ister tumida aqua, *id.* 6, 329. ∼ montes undæque, *Stat. Theb.* 12, 654. ∼ saxa concita murali tormento, *les pierres gémissent sous les coups de la baliste, Virg. Æn.* 12, 922. ∼ viæ lætitia ludisque plausuque, *les chemins retentissent du bruit joyeux des jeux et des applaudissements, Virg. Æn.* 9, 717; *de même* ∼ agri festis ululatibus, *Ovid. Met.* 3, 528. — Irritata canum quum primum magna Molossum Mollia ricta fremunt, duros nudantia dentes, *etc., Lucr.* 5, 1062; *de même* ∼ leo, *le lion rugit, Virg. Æn.* 9, 341; *Plin.* 8, 16, 19; *cf. Varro, L. L.* 7, 5, 100, § 104; ∼ equus, *le cheval hennit, Virg. Æn.* 11, 496; 599; *Hor. Od.* 4, 14, 23; *Epod.* 9, 17; ∼ lupus ad caulas, *le loup hurle autour des bergeries, Virg. Æn.* 9, 60; ∼ tigres, *les tigres grondent, Val. Flacc.* 2, 260. — Fremant omnes licet, dicam quod sentio, *dussé-je être accueilli par un murmure général, je dirai ce que je pense, Cic. De Or.* 1, 44, 195. Quum in basilica Julia diceret primo tribunali, quatuor autem judicia, ut moris est, cogerentur, atque omnia clamoribus fremerent, *et que tout retentissait de cris, Quintil. Inst.* 12, 5, 6. Omnes magno circum clamore fremebant, *tous, rangés autour, faisaient retentir l'air de leurs gémissements, Virg. Æn.* 6, 175. Cunctique fremebant Cœlicolæ assensu vario, *id. ib.* 10, 96. Cuncti simul ore fremebant Dardanidæ, *tous les Troyens applaudissaient par un murmure flatteur, id. ib.* 1, 559. Quos omnes euntes Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus, *id. ib.* 5, 555. Non tulit instantem (Turnum) Phegeus animisque frementem, *id. ib.* 12, 371; *cf. :* Stabat acerba fremens Æneas, *Énée était debout, frémissant de rage, id. ib.* 12, 398. Rumor de tibicine Fremit in theatro : quidam affirmant mortuum, *Phæd.* 5, 7, 21.

II) *activement, murmurer, faire entendre avec frémissement, dire, appeler, crier à,* — α) *avec l'accus. :* Dixerat hæc unoque omnes eadem ore fremebant, *et tous frémissant faisaient entendre les mêmes applaudissements, Virg. Æn.* 11, 132. Arma amens fremit, arma toro tectisque requirit, Sævit amor ferri, *hors de lui, il crie aux armes, id. ib.* 7, 460. Ne quis regnum occuparet, si plebs fremere imperia cœpisset, *si le peuple commençait à murmurer contre les commandements, Cass. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 56. — β) *avec une propos. infinit. pour complem. :* Jam vero Arrius consulatum sibi ereptum fremit, *Arrius frémit de se voir enlever le consulat, Cic. Att.* 2, 7, 3. Pedum expugnandum ac delendum senatus fremit, *Liv.* 8, 13, 1. Prætorianus miles, non virtute se sed proditione victum fremebat, *les prétoriens s'écriaient en frémissant que ce n'était pas le courage, mais la trahison qui les avait vaincus, Tac. Hist.* 2, 44. Palam in agmine fremebant, non se ultra famem, insidias legatorum toleraturos, *id. ib.* 4, 35. — In militia quoque in tantum adolevit hæc luxuria, ut M. Bruti in Philippicis campis epistolæ reperiantur frementes, filulis tribunicias ex auro geri, *des lettres pleines d'indignation, Plin.* 33, 3, 12.

frĕmor, ōris, *m.* [fremo], *bruit sourd, murmure, mugissement, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste p.* fremitus) : Armis sonant, fremor oritur, *Poet. ap. Varronem, L. L.* 6, 7, 69, § 67. Variusque per ora cucurrit Ausonidum turbata fremor, *Virg. Æn.* 11, 297. Quicquid virum continet fremor ille verborum (magicorum), *Arnob.* 1, 32. — *Au pluriel :* Leonum indignati fremores, *Appul. Flor. p.* 353.

frēnātor, ōris, *m.* [freno], *celui qui met un frein ou qui dirige avec un frein, qui dompte, guide, conducteur.* — I) *au propre :* Sol, ignipedum frenator equorum, *Stat. Theb.* 1, 27. — *Poét. et métaph. :* Ingentis frenator Sarmata conti, *le Sarmate qui brandit un long javelot* (*ayant une attache*), *Val. Flacc.* 6, 162. — II) *au fig., modérateur :* Infinitæ potestatis domitor ac frenator animus, *âme qui sait dompter et soumettre au frein un pouvoir sans limites, Plin. Paneg.* 55, 9.

frendeo, es, = frendo : frendet, frendescit, *Not. Tir., p.* 153.

frendesco, is, ere, *commencer à grincer des dents; voy. l'art. précédent.*

frendo, *sans parf.*, fresum *et* fressum (*voy. ce qui suit*) 3. *v. n. et a.* — I) *neutr. grincer les dents, s'indigner, s'irriter, faire rage, frémir de rage, gronder :* Nimis ego illum male formidabam : ita frendebat dentibus, *tant il grinçait des dents, Plaut. Capt.* 4, 4, 5; *de même :* Hoc vide, dentibus Frendit, icit femur, *id. Truc.* 2, 7, 41. Nemeæus leo Frendens efflavit graviter extremum halitum, *Cic. Poet. Tusc.* 2, 9, 22; *de même :* Frendens aper, *Ovid. A. A.* 1, 46. Et graviter frendens sic fatis ora resolvit, *Virg. Georg.* 4, 452. Tumida frendens Mavortius ira, *Ovid. Met.* 8, 487. (Hannibal) frendens gemensque ac vix lacrimis temperans dicitur legatorum verba audisse, *on dit qu'Annibal, en entendant le discours des députes, grinça les dents, gémit et put à peine retenir ses larmes, Liv.* 30, 20, 1. — *Poét. et métaph. :* Dolor frendens, *Senec. Herc. fur.* 693. *Et avec un accusatif respect. :* Nec, machæra, audes dentes frendere, *et tu n'oses pas, mon épée, grincer les dents, c.-à-d. te mettre en fureur; peut-être faut-il prendre le sens actif, et traduire : Tu n'oses lui briser les dents avec ton épée, Plaut. Fragm. ap. Non.* 447, 18.

II) *act.* A) *broyer avec les dents, mâcher, triturer, et en génér., broyer, écraser, moudre, casser :* Porci dicuntur nefrendes ab eo, quod nondum fabam fendere possunt, id est frangere, *parce qu'ils ne peuvent encore broyer des fèves en les mangeant, Varro, R. R.* 2, 4, 17. Saxo fruges frendas, *que tu broies le grain sous la pierre* (*sous la meule*), *Att. dans Non.* 437, 21. Fresi et aqua macerati ervi sextarius, *un setier de lentilles concassées, Colum.* 6, 3, 3; *de même* fresa cicera, *id.* 2, 10, 35. Faba fresa, *id.* 2, 11, 7; 6, 3, 5; *on dit* faba fressa, *Cels.* 5, 18, 21.

B) *se plaindre en grinçant les dents, en grommelant :* Frendere noctes, misera, quas perpessa sum, *Pacuv. dans Non.* 447, 17.

frendor, ōris, *m.* [frendo], *grincement des dents* (*postér. à l'époque classique*) : ∼ dentium in Gehenna, *Tertull. Resurr. carn.* 35, *ad fin.* Equus tremorem frendoremque patietur, *Veget. Vet.* 3, 31; *cf. Not. Tir., p.* 153.

freni (fræni), orum, *voy.* frenum, *au comm.*

* **frēnĭger** (fræn.), ĕra, ĕrum, *adj.* [frenumgero], *qui porte un frein :* Quisnam frenigeræ signum dare dignior alæ, *c.-à-d. à la cavalerie, Stat. Silv.* 5, 1, 98.

frēno (fræno), āvi, ātum, 1. (*forme anc. de l'infin. prés. pass.* frenarier, *Prudent. Psych.* 191) *v. a.* [frenum], *mettre un frein, un mors, brider* (*très-classique*) — I) *au propre :* Equites frenatis equis in stationibus disponit, *avec leurs chevaux bridés, Hirt. B. G.* 8, 15, 4; *de même* ∼ equos, *Virg. Æn.* 5, 554; *Hor. Ep.* 1, 15, 13; ∼ ora cervi capistris, *Ovid. Met.* 10, 125; ∼ colla draconum (Medea), *id. ib.* 7, 220; *cf.* ∼ dracones, *id. Trist.* 3, 8, 3. Frenato delphine sedens Thetis, *Tibull.* 1, 5, 46. Frenata acies, *la cavalerie* (*opp.* pedestris), *Sil.* 11, 266.

II) *métaph., en génér., retenir comme avec un frein, arrêter, retenir, contenir, brider, entraver, réprimer :* (Æolus ventos) Imperio premit ac vinclis et carcere frenat, *les retient enchaînés et emprisonnés, Virg. Æn.* 1, 54. Subito ni turbine Pœnus Agmina frenasset jam procurrentia ductor, *n'eût réprimé l'élan de ses bataillons qui s'ébranlaient, Sil.* 9, 418. Quum tristis hiems glacie cursus frenaret aquarum, *enchaînait le cours des fleuves par des liens de glace, Virg. Georg.* 4, 136. Alvum frenat brassica, *le chou resserre,*

arrête le cours de ventre, Seren. Samon. 29; *de même* ~ tussim medicamine, *arrêter la toux par un remède, id.* 17.

B) *au fig., retenir, contenir, réprimer, refréner, empêcher, entraver, modérer, etc. :* Obsepta diutina servitute ora reseramus, frenatamque tot malis linguam resolvimus, *et nous délions notre langue enchaînée par tant de maux, Plin. Paneg.* 66, 5. Qui eas (voluptates) sua temperantia frenavit ac domuit, *Liv.* 30, 14, 7. Ejus (Clodii) furores, quos nullis jam legibus, nullis judiciis frenare poteramus, hoc ferro a cervicibus vestris repuli, *et ses fureurs que les lois et les tribunaux ne pouvaient plus réprimer, ce fer et ce bras les ont écartées de vos têtes, Cic. Mil.* 28, 77; *de même* ~ spes avidas, *Sil.* 10, 341; ~ impetum scribendi, *arrêter l'essor, comprimer l'élan du génie, Phædr.* 4, 25, 7; ~ dolores corde, *comprimer, modérer sa douleur, Sil.* 8, 290. ~ gentes superbas justitia (Dido), *dompter de fières nations par le frein de la justice, Virg. Æn.* 1, 523; *cf.* ~ Æmoniam (Pelias), *Val. Flacc.* 1, 12. — Ne quis timore frenari eos dicere posset, quominus de eo libere querantur, *afin qu'on ne pût dire que la crainte les empêchait de se plaindre librement de lui, Liv.* 26, 29, 7.

Frentana Regio, *Plin.* 3, 2; ἡ Φρεντανὴ χώρα, *Polyb.* 3, 88; *demeure des* Frentani; *le S.-E. de l'Abruzzo-Citeriore.*

Frentāni, orum, *m., peuple du Samnium en Italie, sur la mer Adriatique, auj. Abruzzo-Citra, Cæs. B. C.* 1, 23, *fin.*; *Liv.* 9, 16; 45, *fin.*; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 695; *cf. aussi ci-dessous l'art. géogr. spécial.* — II) *De là* Frentanus, a, um, *adj., relatif aux Frentans :* ~ ager, *Liv.* 27, 43. ~ regio, *Plin.* 3, 11, 17.

Frentāni, *Liv.*; *Mela*, 2, 4; *Sil. Ital.* 8, *v.* 520; *Plin.* 3, 2, 12; *Cæs. Civ.* 1, 23; οἱ Φρεντανοί, *Strab.* 5, *p.* 166; *Ptol.* 3, 1; *peuple*, Σαννιτικὸν ἔθνος, *Strab.*, *sur la côte orientale de l'Italie, au N. du fl.* Frento, *à l'O. du* Samnium, *au S. du fl.* Sagrus.

Frentanus, a, um, *voy.* Frentani, *n°* II.

Frento, onis, *Plin.* 3, 11; *fl. d'Italie, séparait les* Frentani *de l'Apulie, s'appelle auj. Fortore, prend sa source dans les Apennins, et se jette dans la mer Adriatique.*

frēnum (fræn.), i, *n. et plus souv. au pluriel*, frena, orum, *n., et hétéroclite au pluriel*, freni, orum, *m.* (*voy. ce qui suit*), *frein, bride, mors.*

I) *au propre :* — α) *plur. :* Jacebant totis campis opes regiæ... aurea vasa, aurei freni, *Curt.* 4, 13, *med.*; *de même nomin.* freni, *id.* 7, 10, *fin.*; *cf. aussi plus bas, n°* II. — Equus, equa, quæ frena recipere solet; *cheval, cavale qui se laisse brider, qui a l'habitude du frein, Cic. Top.* 8, 36; *de même acc.* frena, *Virg. Æn.* 4, 135; 5, 818; *Ovid. Met.* 15, 519; *Am.* 3, 4, 16. Illo non validus subiit juga tempore taurus; Non domito frenos ore momordit equus, *le cheval ne mordait pas le frein dans sa bouche domptée, Tibull.* 1, 3, 42; *de même* frenos, *Varro, R. R.* 2, 7, 12; *Virg. Georg.* 3, 184; *Liv.* 1, 48, 6; *Senec. Tranqu.*, 15, *fin.* — Prius est armatum in equi conscendere costas Et moderarier hunc frenis, *Lucr.* 5, 1297; *de même* frenis, *id.* 5, 1316; *Virg. Æn.* 11, 719, 889; 12, 372; *Hor. Sat.* 1, 1, 91; *Ovid. Met.* 5, 643; *Lucan.* 1, 425; 7, 531; circumagere equos frenis, *Liv.* 1, 14, *extr. et beauc. d'autres.* — β) *sing. :* (Donec equus) Imploravit opes hominis frenumque recepit, *etc., implora le secours de l'homme et reçut un frein, Hor. Ep.* 1, 10, 36; 38. — **b**) *Proverbial.* Frenum mordere, *ronger son frein, c.-à-d. ne se soumettre qu'à regret, résister même quand la résistance est inutile, se révolter, montrer les dents :* Si frenum momorderis, peream, si te omnes, quot sunt, conantem loqui ferre poterunt, *si vous montrez les dents, je vous réponds qu'il n'y en aura pas un de capable de vous regarder en face, Brut. dans Cic. Fam.* 11, 23, 2; *cf. :* Sed ut mones, frenum momordi, *docile à ton conseil, j'ai montré les dents, je me suis gendarmé, Cic. ib.* 11, 24, 1.

II *métaph.* — A) *bride, frein, rênes, moyen de diriger, de guider; d'arrêter, de contenir; obstacle, entrave, empêchement; bornes, limites, barrières, etc.* — α) *plur. :* Hæ postquam Tyrio gentes cessere tyranno, Utque dati rerum freni, nunc arte paterna Conciliare viros, *et que les rênes du gouvernement furent confiées à ses mains, Sil.* 1, 240. Freni sunt injecti vobis, Quirites, nullo modo perpetiendi; alligati et constricti estis amaro vinculo servitutis, *on vous a imposé un frein, Romains, que vous ne pouvez nullement subir, Val. Max.* 2, 9, 5; *cf. :* Tum velut freni domitarum gentium, nunc originis suæ oblita oppida serviunt quibus imperaverunt, *elles étaient alors comme la bride des nations conquises; aujourd'hui, ayant oublié leur origine, elles obéissent à ceux à qui elles commandaient, Curt.* 7, 10, *fin.* — Ac ne Lycurgi quidem disciplina tenuit illos in hominibus Græcis frenos, *les lois de Lycurgue elles-mêmes n'avaient pas eu le pouvoir de contenir l'effervescence des Grecs, Cic. Rep.* 2, 33. — Ut Isocratem in acerrimo ingenio Theopompi et lenissimo Ephori dixisse traditum est, alteri se calcaria adhibere, alteri frenos, *avec l'un employer l'éperon, avec l'autre le frein, id. Brut.* 56, 204; *cf. à la suite :* Mutinam illi exsultanti tamquam frenos furoris injecit, *Modène est comme un frein qu'il opposa à sa fureur, Cic. Phil.* 13, 9, 20. Date frenos impotenti naturæ et indomito animali, *mettez un frein à cette nature fougueuse, à cet animal indompté (les femmes), Liv.* 34, 2, 13; *de même* Frenos furentibus ira Laxat, *Lucan.* 7, 125. Impone felicitati tuæ frenos, facilius illam reges, *mets un frein à ton bonheur, tu le gouverneras plus aisément, Curt.* 7, 8, *ad fin.* — Nec te quisquam moderatius umquam Imperii potuit frena tenere sui, *tenir avec plus de modération que toi les rênes de son empire, Ovid. Trist.* 2, 42; *de même* frena imperii moderari, *id. Pont.* 2, 9, 33; capere, *id.* 4, 13, 27. Tua Cæsar ætas... ordinem Rectum evaganti frena Licentiæ Injecit, *ton siècle, César, a rétabli l'ordre, mis un frein à la licence débordée, Hor. Od.* 4, 15, 10. Pone iræ frena modumque, Pone et avaritiæ, *Juven.* 8, 88. Subiit leges et frena momordit Ille solutus amor, *il a subi des lois, il a mordu le frein (s'est soumis) cet amour volage, Stat. Silv.* 1, 2, 28. — Quod dicebat Isocrates, se calcaribus in Ephoro, contra autem in Theopompo frenis uti solere, *Cic. De Or.* 3, 9, 36; *de même Quintil. Inst.* 2, 8, 11; *cf. aussi plus haut le passage de Cic. Brut.* 56, 204; *et :* Cicerones pueri discunt, exercentur: sed alter, uti dixit Isocrates in Ephoro et Theopompo, frenis eget, alter calcaribus, *id. Att.* 6, 1, 12. Concesso in Asiam transitu et non solum frenis sed etiam jugo accepto, *le passage en Asie ayant été accordé, et non-seulement le frein, mais le joug accepté, Liv.* 37, 36, 5. Animum rege: qui nisi paret, Imperat: hunc frenis, hunc tu compesce catena, *gouverne la passion : si elle n'obéit, elle commande : contiens-la par le frein, contiens-la par des chaînes, Hor. Ep.* 1, 2, 63. Tolle periclum: Jam vaga prosiliet frenis natura remotis, *id. Sat.* 2, 7, 74. — β) *sing. :* Ni frenum accipere et victi parere fatentur, *Virg. Æn.* 12, 568. Voluptates tenere sub freno, *tenir les voluptés sous le frein, Senec. Ep.* 23, *med.*

B) *poét. pour cheval, coursier :* Idem eques et frenis, idem fuit aptus aratris, *Prop.* 4, 10, 19. Frater muris circum omnibus instat, Portarumque moras frenis assultat et hastis, *Stat. Theb.* 11, 243.

C) *en génér., ce qui maintient qqche, lien, attache (postér. à Auguste et très-rare) :* Absiliunt pontes tectique trementis Saxea frena labant, *etc., et les liens de pierre de l'édifice tremblant chancellent, Stat. Theb.* 10, 880 — *De là* 2°) *t. d'anatomie, le frein, lien par lequel l'intérieur du prépuce tient au gland :* Subter a summa ora cutis inciditur recta linea usque ad frenum, *Cels.* 7, 25, 2. Ut vertex ejus ad frenum, basis in tergo extremo sit, *id. ib.*

frĕquens, entis, *adj., qui se fait ou qui a lieu fréquemment, fréquent, multiplié, répété (très-classique) :*

I) *au propre.* — A) *en parl. des personnes, qui se trouve souvent quelque part, ou qui fait souvent quelque chose :* Erat ille Romæ frequens, in foro et in ore omnium quotidie versabatur, *il était souvent à Rome, Cic. Rosc. Am.* 6, 16. Adolescentes, qui se ad claros viros contulerunt; quibuscum si frequentes sunt, *etc., s'ils sont souvent avec eux, id. Off.* 2, 13, 46; *cf. :* Ibi tum filius Cum illis, qui amabant Chrysidem, una aderat frequens, Curabat una funus, *Ter. Ad.* 1, 1, 80; *et au compar. :* Quod filium frequentiorem prope cum illis quam secum cernebat, *Liv.* 39, 53, 11. Cujus (Demosthenis) ex epistolis intelligi licet, quam frequens fuerit Platonis auditor, *auditeur assidu de Platon, Cic. Or.* 4, 45; *cf.* (Juvenis) judiciis intersit quam plurimis, et sit certaminis, cui destinatur, frequens spectator, *qu'il assiste souvent, comme spectateur, aux luttes auxquelles il se destine, Quintil. Inst.* 10, 5, 19; *cf.* ~ conviva, *Martial.* 9, 98, 10. Cæsonem tum frequentem ad signa fuisse, *Liv.* 3, 14, 5. Cæsar quo famam averteret, adesse frequens senatui, *le prince, pour détourner ces rumeurs, allait au sénat plus souvent que jamais, Tac. Ann.* 4, 55; *cf. :* Haud perinde instruendo bello intentus quam frequens concionibus, *moins actif à préparer la guerre qu'assidu à haranguer le peuple, id. Hist.* 4, 69, *fin. et :* Sumitur in conscientiam Eudemus medicus, specie artis frequens secretis, *id. Ann.* 4, 3. In ore frequens posteritatis eris, *ton nom sera souvent dans la bouche de nos neveux, Ovid. Pont.* 2, 6, 34. — Frequens te audivi atque affui, *je t'ai suivi assidûment dans toute cette affaire, Cic. De Or.* 1, 57, 243. — *Poet. avec l'infinit. :* Hic hominum casus lenire et demere fatis Jura frequens, *Stat. Theb.* 7, 706.

B) *en parl. des choses, fréquent, multiplié, qui arrive ou revient souvent, ordinaire, commun, usuel :* (Senectus) caret epulis exstructisque mensis et frequentibus poculis : caret ergo etiam vinolentia et cruditate et insomniis, *les plaisirs de la table et les fréquentes libations sont interdits à la vieillesse, Cic. De Senect.* 13, 44. Quidam frequentiores (lactucas) in cibo officere claritati oculorum tradiderunt, *Plin.* 20, 7, 26, *fin.* Exorare filiæ patrem frequentibus litteris, *Suet. Tib.* 11; *de même* ~ edicta, *id. Ner.* 41. Quum sint numeri plures : iambum et trochæum frequentem segregat ab oratore Aristoteles, *Aristote défend à l'orateur l'emploi trop fréquent de l'iambe et du trochée, Cic. De Or.* 3, 47, 182; *cf. :* (Verbum igitur) quum apud alios sit etiam frequens, apud alios numquam reperiatur, *le mot igitur, très-fréquent (qui revient souvent) chez les uns, ne se rencontre jamais chez les autres, Quintil. Inst.* 1, 5, 39. « Apud eundem (Plautum) quod est : Mihi frequentem operam dedistis (*Cist.* 1, 1, 7), valet assiduam, » *quand le même (Plaute) dit :* Mihi frequentem operam dedistis, *c'est comme s'il disait :* assiduam, *Varro, L. L.* 7, 5, 99, § 99. Saltus Castulonensis nunc frequentioribus latrociniis infestior factus est, *est maintenant infesté par des brigandages plus nombreux, Asin. Poll. dans Cic. Fam.* 10, 31, 1. Quæ conjunctio necessitudinem eorum sanxit, familiaritatem reddidit frequentiorem, *Nep. Att.* 19, *fin.* Propter frequentes delatos honores, *id. Phoc.* 1. Ut modicus atque opportunus ejus (comparationis) usus illustrat orationem, ita frequens et obscurat et tædio complet, *l'usage fréquent de la comparaison, Quintil. Inst.* 8, 6, 14; *de même :* Frequentior usus anulorum, *l'usage très-répandu, très-commun, des anneaux, Plin.* 33, 1, 6; *cf. :* Nec fuit alia gemma apud antiquos usu frequentior, *id.* 37, 7, 31. Injussu consulum in Sacrum montem secessisse. Ea frequentior fama est quam, cujus Piso auctor est, in Aventinum secessionem factam esse, *cette tradition est beaucoup plus répandue, plus générale, que celle que rapporte Pison, que cette retraite eut lieu sur le mont Aventin, Liv.* 2, 32, 3; *de même* ~ sententia, *opinion très-commune, très-répandue, Plin. Ep.* 2, 11, 6. Frequens apud Græcos adagium, *adage très-populaire chez les Grecs, Gell.* 1, 8, 4; *cf. :* Græcis frequentior tropus (*opp.* rarissimus), *Quintil. Inst.* 8, 6, 37; *et :* Id quum est apud oratores frequentissimum, tum etiam in usu quotidiano quasdam reliquias habet, *id. ib.* 8, 5, 1. Id frequentius est, quam ut exemplis confirmandum sit, *c'est une chose trop commune pour qu'il soit besoin de la confirmer par des exemples, id. ib.* 4, 1, 75; *de même id. ib.* 9, 2, 53. — Esse videatur, jam nimis frequens, octonarium inchoat, *id. ib.* 9, 4, 73. Erat quippe adhuc frequens senatoribus si quid e re publica crederent, loco sententiæ promere, *alors encore on voyait souvent les sénateurs, en opinant sur une question, proposer par surcroît tout ce qui leur paraissait utile, Tac. Ann.* 2, 33. Parere ergo exceptionem rei judicatæ, frequens est, *Paul. Dig.* 44, 2, 6.

II) *métaph., qui existe en abondance, nombreux, qui est en grand nombre, en grande quantité :* Videt multos equites Romanos, frequentes præterea cives atque socios, *et de plus un grand nombre de citoyens et d'alliés, Cic. Verr.* 1, 3, 7. Refert etiam, qui audiant, frequentes an pauci an singuli, *id. De Or.* 3, 55, 211. Si major frequentiorque legatio itura sit, *Liv.* 5, 5, 10. Senatus fuit frequentior quam putabamus esse posse mense Decembri sub dies festos... Sane frequentes fuimus, omnino ad ducentos, *le sénat a été plus nombreux que nous ne pensions qu'il pût l'être, au mois de décembre, pendant les fêtes : nous avons été très-nombreux, deux cents environ, Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 1; *de même :* Senatus est continuo convocatus frequensque convenit, *id. Fam.* 10, 12, 3; *cf. :* Senatus frequens vocatu Drusi in curiam venit, *et l'assemblée fut très-nombreuse, id. De Or.* 3, 1, 2; *et :* Frequens senatus poterit nunc haberier, *Plaut.* 2, 6, 111; *cf. aussi :* Frequentissimo senatu Calend. Januar. sedente patruo hanc tibi esse cum Dolabella causam odii dicere ausus es, quod, *etc., en plein sénat, ou, le sénat étant très-nombreux, Cic. Phil.* 2, 38, 99; *et :* De ea re nihil temere decerni placuit : **ad**

frequentiores consultatio dilata, *Liv.* 35, 7, 1. Ut legem Semproniam frumentariam populi frequentis suffragiis abrogaverit, *par les suffrages du peuple réuni en masse, Cic. Brut.* 62, 222. Postridie mane Germani frequentes ad eum in castra venerunt, *Cæs. B. G.* 4, 13, 4; *cf.:* Eodem conveniunt undique frequentes, *de tous côtés on s'y rend en foule, id. ib.* 7, 63, 6; *et:* Decuriones Auximi ad Attium Varum frequentes conveniunt, *id. B. C.* 1, 13, 1. Frequenti consessu, *Suet. Aug.* 44. Convivio frequenti, *id. Cæs.* 31; *Tib.* 61. Frequenti auditorio, *id. Claud.* 41. Equites Romani, qui frequentissimi in gradibus Concordiæ steterunt, *Cic. Phil.* 7, 8, 21. Huc postero die quam frequentissimi conveniunt, ut de eorum postulatis cognosceret, *Cæs. B. G.* 4, 11, 5. — Frequens ibi hic piscis et celeriter capitur, *ce poisson est très-commun dans ces parages, y abonde, Plin.* 9, 59, 85. Huc frequens Cæmenta demittit redemptor Cum famulis, *poét. p.* famulis frequentibus, *Hor. Od.* 3, 1, 34.

B) *en parl. d'objets qui sont pleins de qqche; plein, rempli de, peuplé, fréquenté, qui abonde en, riche en; se construit absolt, avec l'abl., et, dans Tacite, quelquefois aussi avec le génitif.* — α) *absolt:* Idque frequentissimo theatro incredibili clamore et plausu comprobatum, *en plein théâtre ou au milieu de l'affluence du théâtre, Cic. Divin.* 1, 28, *fin.* Hujus præfectura plena virorum fortissimorum, sic ut nulla tota Italia frequentior dici possit, *son gouvernement abondait en hommes courageux, au point que dans toute l'Italie il n'en est pas un qui se puisse vanter d'en posséder davantage, id. Planc.* 8, 21; *de même:* Quum ad Aquinum accederet, obviam ei processit (ut est frequens municipium) magna sane multitudo, *comme c'est un municipe très-populeux, id. Phil.* 2, 41, 106; *et:* Inter illas (Syrtes) et frequentem Nudidiam multi vastique loci erant, *Sall. Jug.* 78, *fin.* Celebre et frequens emporium, *marché très-fréquenté, Liv.* 38, 18, 11. ∼ via, *route très-fréquentée, Ovid. A. A.* 1, 147. — β) *avec l'abl.* (*peut-être n'en trouverait-on pas d'exemple avant Auguste*): Quum situm mœniaque et frequentem tectis urbem vidissent, *et une ville qui avait beaucoup de maisons, Liv.* 1, 9, 9; *de même* ∼ loca ædificiis, *lieux où les édifices sont nombreux, id.* 31, 23, 5; ∼ Ægyptus multis urbibus, *Plin.* 5, 9, 11; ∼ terra colubris, *Ovid. Met* 4, 620; ∼ Sinuessa niveis columbis, *id. ib.* 15, 715; ∼ silva trabibus, *id. id.* 8, 328; *cf.* ∼ locus piceis ilicibusque, *id. Her.* 16, 54. ∼ Nilus feris et beluis, *le Nil peuplé de monstres, Plin.* 5, 9, 10, § 53; ∼ amnis vorticibus, *Ovid. Met.* 9, 106; ∼ vivarium piscibus, *Colum.* 8, 16, 4; ∼ pharetra telis Lernæis, *Senec. Herc. fur.* 1233. — *Compar.:* Utra pars frequentior vicis esset, *Liv.* 35, 11, 5. — * γ) *avec le génit.:* Montem eum antiquitus Querquetulanum cognomento fuisse, quod talis silvæ frequens fecundusque erat, *parce qu'il était riche et fécond en arbres de cette espèce, Tac. Ann.* 4, 65.

Adv. frĕquenter, 1°) (*d'après le n° I*) *fréquemment, souvent, plusieurs fois* (*n'est fréquemment employé qu'à partir de la période d'Auguste*): Ut frequenter et assidue consequamur artis rationem studio et exercitatione, *Auct. Herenn.* 4, 56, 69. (Quum feriis Latinis) familiarissimi ejus (Africani) ad eum frequenter per eos dies ventitaturos se esse dixissent, Latinis ipsis mane ad eum primus sororis filius venit, *etc., plus souvent, plusieurs fois, Cic. Rep.* 1, 9 (*Moser lit:* frequentes). Præcipue quidem apud Ciceronem, frequenter tamen apud Asinium, *principalement, il est vrai, dans Cicéron; mais souvent aussi dans Asinius, Quintil. Inst.* 1, 8, 11. Frequenter in his etiam conjecturæ locus est, nonnumquam tractatur aliqua finitio: aliquando etiam legales possunt incidere tractatus, *souvent... parfois... quelquefois aussi, id. ib.* 3, 8, 4. Habet usum talis allegoriæ frequenter oratio, sed raro totius: plerumque apertis permixta est, *fréquemment... mais rarement; le plus souvent, etc., id. ib.* 8, 6, 47. Continuo aut certe nimium frequenter, *id. ib.* 9, 1, 11; *de même opp.* semper, *id. ib.* 12, 1, 3, *et voy. ce qui suit.* — *Compar.:* Quod et M. Cicero scripto ad Brutum libro frequentius testatur, *Quintil. Inst.* 1, 10, 4. Hæc ad conjecturam frequentius pertinent, sed interim ad jus quoque, *id. ib.* 5, 10, 38. Ne plebs frumentationum causa frequentius a negotiis avocaretur, *ne fût pas trop souvent détourné de ses affaires, Suet. Aug.* 40. Non alias missi cecidere frequentius ignes, *Ovid. Fast.* 3, 287. — Translatione frequentissime sermo omnis utitur, *la métaphore est d'un très-grand ou très-fréquent usage dans toutes les sortes de langage, Cic. Or.* 24, 81. Non semper, etiamsi frequentissime, tuenda veritas erit, *Quintil. Inst.* 2, 17, 36. Et Trojæ lusum edidit frequentissime, *Suet. Aug.* 43.

2°) (*d'après le n° II*) *en foule, en grand nombre* (*très-rare en ce sens*): Herennium quendam, tribunum plebis, sæpe jam de P. Clodio ad plebem traducendo agere cœpisse: hunc frequenter intercedunt, *Cic. Att.* 1, 19, 5. Romam inde frequenter migratum est, a parentibus maxime ac propinquis raptarum, *il y eut de nombreuses émigrations à Rome, les parents et les proches des femmes enlevées vinrent surtout s'y établir, Liv.* 1, 11, 4.

frĕquentāmen, inis, *n.* = frequentatio, *Sidon.*

frĕquentāmentum, i, *n.* [frequento], *répétition dans le discours* (*postér. à l'époque classique*), *Gell.* 1, 11, 12; 5, 1, 1.

« FREQUENTARIUM frequentem, » *Fest. p.* 93, *Mull.*

frĕquentātĭo, ōnis, *f.* [frequento], *emploi fréquent, fréquent usage, abondance, grand nombre.* — I) *en génér.* (*très rare en ce sens*): Civitatem salvam esse sine matrimoniorum frequentatione non posse, *qu'un État ne saurait subsister sans de nombreux mariages, Gell.* 1, 6, 6. — II) *particul., t. de rhétor.* (*plusieurs fois en ce sens dans Cicéron*): *accumulation, entassement:* ∼ densa et continens verborum, *réunion serrée de mots ne formant qu'un seul corps de phrase, Auct. Herenn.* 4, 19, 27. ∼ argumentorum et coacervatio universa, *action de récapituler et d'accumuler toutes les preuves, Cic. Partit.* 35, 122. ∼ consequentium, *énumération des conséquences, id. ib.* 16, 55. — B) *comme figure de rhétor., récapitulation serrée, condensation des faits ou des arguments déjà présentés isolément dans le cours de la plaidoirie:* « Frequentatio est, quum res in tota causa dispersæ coguntur in unum, quo gravior aut criminosior oratio sit, » *Auct. Herenn.* 4, 40, 52.

frequentative, *adv., voy.* frequentativus *à la fin.*

frĕquentātīvus, a, um, *adj.* [frequento], *qui exprime la répétition d'une action, fréquentatif:* ∼ verba, *Gell.* 9, 6, 1. — *Adv.* frĕquentātive, *avec la forme fréquentative, Fest. s. v.* VERBERITARE *p.* 373, *Mull.*

frĕquentato, *adv.* = frequenter, crebro, *Appul. Met.* 9.

frĕquentātor, ōris, *m.* [frequento], *mot postér. à l'époque classique*), *celui qui répète, qui reproduit; qui multiplie, qui perpétue, et, par conséq., qui conserve* (*la race*): Sol totius vivacitatis frequentator et dispensator est, *Appul. Trismeg. p.* 14. — *Celui qui fait un fréquent usage, qui fréquente:* Prandiorum et cœnarum cum publicanis frequentator, *Tertull. Monog.* 8, *fin.*

frĕquentātus, a, um, *Partic. et Pa. de* frequento.

frĕquenter, *adv.; voy.* frequens, *à la fin.*

frĕquentĭa, æ, *f.* [frequens, *n°* II], *action d'être présent en grand nombre, et plus souv., dans le sens concret, foule, affluence, grand nombre, nombreuse assistance, concours* (*très-classique; terme favori de Cicéron*) — α) *avec le génit.:* Testis est hujusce Q. Mucii janua et vestibulum, quod maxima quotidie frequentia civium ac summorum hominum splendore celebratur, *qui est chaque jour assiégé par une foule de citoyens, Cic. De Or.* 1, 45, *fin.* Quotidiana amicorum assiduitas et frequentia, *Qu. Cic. Petit. cons.* 1, 3. Tabulas in foro summa hominum frequentia exscribo, *au milieu d'une immense affluence, Cic. Verr.* 2, 2, 77, 189. *De même* ∼ hominum, *id. Læl.* 23, 87; ∼ negotiatorum, *affluence de marchands, Sall. Jug.* 47, 2; ∼ auditorum, *nombreux concours d'auditeurs, Quintil. Inst.* 10, 7, 16; ∼ scholarum, *id. ib.* 1, 2, 1; ∼ vulgi, *Nep. Att.* 22. — De epistolarum frequentia te nihil accuso... Sed hæc epistolarum frequentia non tam ubertate sua quam celeritate delectavit, *ce grand nombre de lettres, Cic. Att.* 4, 16, 1; *de même* ∼ magna sepulcrorum, *id. Tusc.* 5, 23, 65; ∼ geniculorum, *Plin.* 27, 12, 91; ∼ cœli, *densité de l'air, air condensé, Vitr.* 9, 9. — Thucydides ita creber est rerum frequentia, ut verborum prope numerum sententiarum numero consequatur, *Thucydide est toujours si plein de choses, qu'il renferme presque autant de pensées que de mots, Cic. De Or.* 2, 13, 56; *de même* ∼ communium, *réunion de plusieurs qualités communes, id. Partit. or.* 12, 41. — β) *absol.:* Hortensius consul designatus domum reducebatur e campo cum maxima frequentia ac multitudine, *était reconduit du champ de Mars chez lui par une foule nombreuse, Cic. Verr.* 1, 7, 18. Similis et frequentia et plausus me usque ad Capitolium celebravit, *la même foule et les mêmes applaudissements, id. Att.* 4, 1, 5. Non enim corona consessus vester cinctus est, ut solebat: non usitata frequentia stipati sumus, *nous avons eu un cortège insolite, id. Mil.* 1, 1. Hic Dorylensis nuper quum efferretur magna frequentia consessuque vestro, *id. Flacc.* 17, 41. Non enim tribum Terentinam, sed solidam et robustam et assiduam frequentiam præbuerunt, *id. Planc.* 8, *fin.* Ut iis gratias ageret, quod frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent, *Hirt. B. G.* 8, 50, 3. Magna utrimque multitudo convenit... Qua ex frequentia T. Labienus prodit, *du milieu de cette foule T. Labienus s'avance, Cæs. B. C.* 3, 19, 5.

frĕquento, āvi, atum, 1, *v. a.* [frequens] — I) (*d'après frequens, n°* I), *fréquenter, être assidu auprès de; venir ou être souvent qque part; faire souvent; faire un fréquent emploi, un grand usage de; réitérer, répéter* (*très-classique*): Sermones eorum, qui frequentant domum meam, *les discours de ceux qui fréquentent ma maison, Cic. Fam.* 5, 21, 1; *de même:* Juventus, quæ domum Catilinæ frequentabat, *Sall. Catil.* 14, 7; *et:* Frequentabunt ejus domum optimi juvenes, *Quintil. Inst.* 12, 11, 5. (Vespasianus) educatus est in prædiis Cosanis; quare princeps quoque locum incunabulorum assidue frequentavit, *visita souvent les lieux où fut son berceau, Suet. Vesp.* 2. Scholam ejus claros quoque viros frequentasse aiunt, *on dit que son école fut fréquentée par des hommes illustres, id. Gramm.* 7. Dum deus Eurotan immunitamque frequentat Sparten, *Ovid. Met.* 10, 169. Denique plebes sic accensa, uti opifices agrestesque omnes relictis operibus frequentarent Marium, *enfin l'enthousiasme du peuple fut si ardent, que les artisans et les gens de la campagne, laissant là leurs travaux, venaient visiter Marius, Sall. Jug.* 73, 6; *de même:* Juvenis jam juventutis concursu, jam publicis studiis frequentabatur, *déjà il voyait la jeunesse accourir sur ses pas, et les villes lui adresser des hommages publics, Tac. Ann.* 5, 10; *cf.:* Ne cœtu salutantium frequentaretur Agrippina, *id. ib.* 13, 18; *de même aussi:* Digressis qui Pacarium frequentabant, nudus et auxilii inops balineis interficitur, *id. Hist.* 2, 16. — *Au passif:* Domus dedecori domino sæpe fit, si est in ea solitudo; et maxime si aliquando alio domino solita est frequentari, *souvent une maison* (*spacieuse*) *fait peu d'honneur à son maître, quand il s'y trouve dans la solitude; surtout quand elle a été fréquentée du temps d'un autre maître, Cic. Off.* 1, 39, 139. Quæ loca et nationes ob calorem aut asperitatem, item solitudines, minus frequentata sunt, *Sall. Jug.* 17, 2. — Tu primas quasque partes in animo frequenta, *toi, rappelle souvent les premières parties* (*de la rhétorique*) *à ton esprit, Auct. Herenn.* 3, 24, 40. Hæc frequentat Phalereus maxime: et quamquam translatio est apud eum multa, tamen immutationes nusquam crebriores, *Démétrius de Phalère fait un fréquent usage de ces tropes, ces figures lui sont très-familières, Cic. Or.* 27, 94. Turba ruunt et Hymen clamant, Hymenæe frequentant, *et répète, ô Hyménée, Ovid. Her.* 12, 143. ∼ memoriam alicujus, *penser souvent à qqn ou rappeler souvent son souvenir, Senec. Consol. ad Marc.* 3. *Sil.* Omnibus relictis rebus Mihi frequentem operam dedistis: eo ego vos Amo.. *Gy.* Pol istoc quidem nos pretio facile est Frequentare tibi, utilesque habere, *Sil. Vous avez tout quitté pour me rendre service; croyez à mon affection.. Gy. Il nous est facile à ce prix de vous obliger et de vous montrer du zèle, Plaut. Cist.* 1, 1, 10. — *Au passif:* Nec ideo conjugia et educationes liberum frequentabantur prævalida orbitate, *cette loi ne faisait pas contracter plus de mariages ni élever plus d'enfants; on gagnait trop à être sans héritiers, Tac. Ann.* 3, 25. Prima trullis frequentetur inductio (calcis), *il faut repasser souvent avec la truelle la première couche* (*de crépi*) *qu'on y aura mise* (*sur les murailles*), *Pallad.* 1, 15. Verbi translatio instituta est inopiæ causa, frequentata delectationis, *la métaphore a été établie par besoin; le plaisir en a multiplié l'usage, Cic. De Or.* 3, 38, 156; *cf.:* Quæ (exempla levitatis Atheniensium) nata et frequentata apud illos etiam in gravissimam civitatem nostram dicuntur redundasse, *id. Rep.* 1, 3.

II) (*d'après frequens, n°* II), *peupler d'un grand nombre, d'une multitude de; rassembler en foule, réunir en grand nombre; accumuler, remplir, pourvoir abondamment, rendre fréquent* (*également très-classique*): Urbes sine hominum cœtu non potuissent nec ædificari nec frequentari, *n'auraient pu être ni construites ni peuplées, Cic. Off.* 2, 4, 15; *de même:* Sentinam urbis exhauriri et Italiæ solitudinem frequentari posse arbitrabar, *je pensais que la sentine de Rome pouvait être vidée et les déserts de l'Italie peuplés,*

id. Att. 1, 19, 4; *et :* Italiam duodetriginta coloniarum numero frequentavit, *Suet. Aug.* 46. Templa frequentari nunc decet, *il convient de se rendre en foule dans les temples, Ovid. Fast.* 4, 871. ~ mundum nova prole, *peupler le monde d'une race nouvelle, d'êtres nouveaux, Colum. poet.* 10, 213; *de même* ~ piscinas, *peupler des viviers, id.* 8, 16, 2; ~ castaneta, *planter des châtaigneraies, id.* 4, 33, 3; ~ vineam, *planter un vignoble, id.* 4, 15, 1. — Pari studio defendendæ rei publicæ convenisse video tribunos ærarios, scribas item universos : quos quum casu hic dies ad ærarium frequentasset, *etc., ce jour les ayant par hasard réunis en grand nombre près du Trésor, Cic. Catil.* 4, 7, 15. Nec acervatim multa frequentans, una complexione devinciet, *il ne fera point de ces énumérations qui étreignent une multitude d'objets dans une seule période, id. Or.* 25, 85; *cf. :* Tum est quasi luminibus distinguenda et frequentanda omnis oratio sententiarum atque verborum, *il faut embellir l'élocution en y répandant çà et là avec une certaine richesse l'éclat des figures de pensées et de mots, id. De Or.* 3, 52, 201; *de même* frequentatio, *n°* II.

B) *particul.* (*comme* celebro, *mais beaucoup plus rare*), *faire en grand nombre une action, célébrer en foule une fête, fêter, solenniser, célébrer :* Publicum est, quod civitas universa aliqua de causa frequentat, ut ludi, dies festus, bellum, *on appelle occasion publique celle qui réunit toute une ville par un motif commun, Cic. Invent.* 1, 27, 40; *de même* ~ sacra, *Ovid. Met.* 3, 691; 4, 37; ~ dies sollennes, *Suet. Aug.* 53; ~ quorundam exsequias usque ad rogum, *accompagner le convoi jusqu'au bûcher, id. Tib.* 32; ~ Cererem (Ennææ nurus), *rendent des honneurs à Cérès, Auct. Priap.* 77. — *De là*

frĕquentātus, a, um, *Pa.* — A) *usité, d'un usage fréquent, fréquent, ordinaire, commun :* ~ pavimenta, *Plin.* 36, 25, 61. ~ gemma reginis, *pierre précieuse souvent portée par les reines, id.* 37, 10, 54. — *B) *plein de, abondant en, riche en :* Aliud genus est non tam sententiis frequentatum quam verbis volucre atque incitatum, *moins riche en pensées que pleine de légèreté et de mouvement dans le style, Cic. Brut.* 95, 325.

Frequentum, *ou* **Fricentum**, *Fricenti, petite v. du roy. de Naples, prov. Principato-Ulteriore, sur le* Tripalta.

Fresia, *i. q.* Frisia.

Fresilia, æ, *Liv.* 10, 3; *v. des* Marsi *en Italie.*

Fresnacum, *Fresnay, bourg de France, prov. du Maine.*

fressus *et* **fresus**, a, um, *Partic. de* frendo.

frĕtāle, is, *n., poêle à frire :* Infunditur in fretali piper, *etc., Apic.* 7, 5.

frĕtālis, e, *adj.* [fretum], *de détroit* (*mot postér. à l'époq. classique*) : A Rhætiarum exordio adusque fretalem Oceanum, *jusqu'au détroit Britannique* (*la Manche*), *Ammian.* 28, 2.

Frĕtālis Oceanus, *Amm. Marc.; cf.* Euripus, *Pas de Calais.*

Frĕtensis, e; *voy.* fretum, *n°* B, 2.

frĕtrĭācus, i, *m.* (φρατριακός, *Ion.* φρητριακός), *membre d'une confrérie* (*voy. sur ces confréries Ignarra, de Phratriis*), *Inscr. ap. Fabr. p.* 456, *n°* 16; *et ibid. n°s* 74 *et* 75.

frĕtum, i, *n.* (*forme access.* fretus, us, *m.; voy. ce qui suit*) [*vraisemblablement de la même racine que* πόρος *de* πείρω, περάω, *passage à travers la mer; voy. Passow, au mot* πόρος], *détroit, bras de mer, canal :*

I) *au propre* A) *en génér.* α) *forme :* Presteres freta circum Fervescunt, *Lucr.* 6, 427. Quid de fretis aut de marinis æstibus plura dicam? *Cic. Divin.* 2, 14, 34; *cf. :* Æstus maritimi fretorumque angustiæ, *le flux et le reflux de la mer, et les détroits, id. N. D.* 2, 7, 19. Seston Abydena separat urbe fretum, *un détroit sépare Sestos d'Abydos, Ovid. Trist.* 1, 10, 28. — Quid Chalcidico Euripo in motu identidem reciprocando putas fieri posse constantius, quid freto Siciliensi? *etc., que le détroit de Sicile, Cic. N. D.* 3, 10, 24; *le même* fretum Siciliæ, *Cæs. B. C.* 2, 3, 1; *voy. ce qui suit.* Fretum nostri maris et Oceani, *c.-à-d. le détroit de Gadès, route de Gibraltar, Sall. Jug.* 17, 4. — β) *forme* fretus : Salis fretus, *Lucil. dans Non.* 205, 30. Dubii faventem per fretum introcurrimus, *Næv.* (*sel. d'autres, Nov.*) *ib.* 27. Angusto fretu rapidum mare, *Lucr.* 1, 721; *cf. :* Ut perangusto fretu divisa servitutis ac libertatis jura cognosceret, *afin qu'il pût mesurer l'étroit espace qui séparait la liberté de la servitude, Cic. Verr.* 2, 5, 66, 169 (*selon Gell.* 13, 20, 15). Inter Italiam et Siciliam qui est fretus, inter Rhegium et Messanam, *Varron dans Non.* 205, 31. A Gaditano fretu, *Cic. dans Char. s. p.* 103, *P.* Angustiæ fretus, *Messala ib.* Salsi fretus, *Licin. ib.*

B) *particul., le Détroit, pour : le détroit de Sicile :* Quum se ille septimo die venisse a freto dixisset, *Cic. Att.* 2, 1, 5; *de même id. Verr.* 2, 1, 59, 154; 2, 2, 7, *fin.*; 2, 5, 2, 5; *Cæs. B. C.* 1, 29, 1; *Suet. Tib.* 2; *Flor.* 2, 2; *Hor. Epod.* 9, 7, *et autres.* — 2°) *De là* Fretense mare, *le détroit de Sicile, Cic. Att.* 10, 7, 1.

II) *poet. et métaph.* A) *en génér. pour : mer :* Tum freta diffudit rapidisque tumescere ventis Jussit et ambitæ circumdare litora terræ, *Ovid. Met.* 1, 36. In freta dum fluvii current, *aussi longtemps qu'on verra les fleuves se rendre à la mer, Virg. Æn.* 1, 607. Pastor quum traheret per freta navibus Idæis Helenen, *à travers les mers, sur les mers, Hor. Od.* 1, 15, 1. Fretis acrior Hadriæ, *id. ib.* 1, 33, 15. ~ Euxinum, *le Pont-Euxin, Ovid. Pont.* 2, 2, 2. ~ Libycum, *la mer de Libye, d'Afrique, id. Fast.* 3, 568.

*B) *en parl. du ciel :* Crassa pulvis oritur, omnem pervolat cœli fretum, *Enn. dans Non.* 205, 29.

*C) *en parl. du printemps, comme transition du froid à la chaleur :* Nam fretus ipse anni permiscet frigus et æstum, *Lucr.* 6, 364.

D) *agitation, mouvement, fougue, ardeur :* Tum, quibus ætatis freta primitus insinuantur, *la chaleur de l'âge, Lucr.* 4, 1027; *cf. :* Talis pace belloque populus Romanus fretum illud adolescentiæ, id est secundam imperii ætatem habuit, *pendant la fougue de son adolescence, c'est-à-dire dans le second âge de l'empire, Flor.* 1, 26. Invidiæ atque acerbitatis fretum effervescit, *quel fleuve d'indignation et d'amertume ne bouillonne point ici* (*dans ce discours*), *Gell.* 10, 3, 7.

Fretum, *Inscpt. ap. Gruter.;* Πορθμός, *Strab.; i. q.* Siculum Fretum.

Fretum Anianum, *le détroit d'Anian, entre la Californie et Jedso.*

Fretum Antiochenum; *cf.* Britannicum Fretum, *dans le dép. de la Charente-Inférieure.*

Fretum Bosporanum, *ou* **Cimmerium**; *cf.* Bosporus.

Fretum Britannicum, *Cell.* 2, 3; 185, 4; 79, 9; 84; Fretum Caletanum, *Pertz.; i. q.* Euripus, *détroit du Pas de Calais, entre la France et l'Angleterre.*

Fretum Calmariense, *Calmar* (*Calmarisch*)-*Sund, détroit de Calmar, entre OEland et Calmar.*

Fretum Constantinopolitanum, *i. q.* Bosporus Thraciæ.

Fretum Danicum, *Cell.; Beckmann. Hist. Orb. Terr. Geogr.; i. q.* Oresundicum Fretum.

Fretum Davisii, *Bert.; Davisstrasse* (*route de Davis*), *entre le Groënland et l'île de James ou de Jacob.*

Fretum Euboicum, πόρος Εὐβοϊκός, *Strab.; détroit entre la côte N.-O. de l'Eubée et la côte S.-E. de la* Phthiotis *et de la* Thessaliotis, *où se trouvaient* Antron, Pteleon *et* Halos.

Fretum Forbisseri, *Bert.; Forbishersstrasse, détroit* (*route de Forbisher*) *dans la mer des Esquimaux, dans le S. du Groënland.*

Fretum juxta Chalcedonem et Byzantium; *cf.* Bosporus Thraciæ.

Fretum St. Bonifacii, *i. q.* Bonifacii Sinus.

frētus, a, um, *adj., appuyé sur, comptant sur* (*en bonne et en mauvaise part*), *confiant en, se fiant à, fier de, fort de; se construit avec l'ablatif, rarement avec le datif, et poét. avec l'infinitif* — α) *avec l'abl. : St.* Dis sum fretus, deos sperabimus. *Ol.* Omnes mortales diis sunt freti, sed tamen Vidi ego diis fretos sæpe multos decipi, *St. les dieux me sont en aide, ayons confiance en eux. — Ol. tous les mortels mettent leur confiance aux dieux, et j'ai vu souvent cette confiance déçue, Plaut. Casin.* 2, 5, 38 *sq.* Quod vobis fretus huic sæpe promisi, *que, comptant sur vous, je lui ai souvent promis, Cic. Planc.* 42, 103. Fretus intelligentia vestra dissero brevius quam, *etc., comptant sur votre intelligence, id. N. D.* 1, 19, 49; *de même* fretus conscientia officii mei, *fort de la conscience de faire mon devoir, id. Fam.* 3, 7, 6; ~ gratia Bruti, *fort de la faveur de Brutus, id. Att.* 5, 21, 12; ~ ingenio, *id. De Or.* 2, 24, 103; ~ juventa, *confiant dans, fort de sa jeunesse, Virg. Æn.* 5, 430, *et autres sembl.* Quamquam partis et fundatis amicitiis fretum ac munitum esse oportet, *Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 25. Pondere enim fretæ (res) stant, *etc., il est des corps que leur poids rend immobiles, Lucr.* 6, 1057. — Malitia fretus sua insidias facit, *Ter. Phorm.* 2, 1, 43. — *β) *avec le dat. :* Multitudo hostium, nulli rei præterquam numero freta, temere prœlium iniit, *Liv.* 6, 13, 1, *Drakenb. N. cr.* — *γ) *avec l'infin. :* (Naves) pontem irrumpere fretæ Longius ereptasque oculis non quærere terras, *osant, ne craignant pas de, etc., Stat. Theb.* 6, 23.

2. **frētus**, ūs, *m.* [1. fretus], *subjectivement, confiance dans; objectivt. appui, secours* (*postér. à l'époque classique*) : Ut sancti animi tui fretu nubem invidiæ superioris abstergeat, *Symm. Ep.* 2, 82.

3. **frĕtus**, us, *détroit; voy.* fretum.

Freyberga, Friberga, Fribergum; *cf. Theatr. Europ.; Moller. Theatr. Freiberg.; Fabric. Comment. de Urb. Freyberg.; Freyberg, capitale du cercle de l'Erzgebirge, sur la Mulda, à* 4 ¾ *milles au S.-O. de Dresde, à proprement parler fondée par des mineurs de Zellerfeld.*

Freystadium Orientale, *i. q.* Eleutheropolis.

friābĭlis, e, *adj.* [frio], *friable, peu cohérent :* ~ tofus, 17, 4, 3. ~ sandaracha, *id.* 34, 18, 55.

friātus, a, um, *Part. de* frio.

Friburgensis Pagus, *Fribourg, canton suisse, entre Berne, le pays de Vaud et le lac de Neufchâtel.*

Friburgum (Freyburgum), *Cluv.* 3, 10; *Cell.; Luen.;* Friburgum Brisgoviæ; *cf. Zeiler. Topogr. et Itin. Als.; Chronic. Frib.; Crus. Ann.; Fribourg, capitale du cercle badois de Treisam, sur le Treisam, à* 9 *milles au S.-E. de Strasbourg, à* 3 *de Vieux-Brisach.*

Friburgum, *Cluv.* 2, 17; *Cell.;* Friburgum Nuithonum; *cf. Steiner. Descpt. Helv.; Simler. de Rep. Helv.; Stumpf.; Münster. Cosmogr.; Freybourg, Frybourg, Fribourg, capitale du canton suisse du même nom, sur la Saana.* Friburgensis, e, *adj.*

Friburgum ad Windam; *cf. Tromsdorf. Geogr.; Freybourg, v. de Prusse, du district de Merseboug, à* 1 *mille au N. de Naumbourg, fondée par Louis le Sauteur.*

frībuscŭlum, *lisez* frigusculum.

* **fricæ**, ārum, *f.,* *nom, autrement inconnu, d'une sorte de pierre volcanique de Sicile :* Quin ipsis quædam Siculi cognomina saxis Imposuere fricas, etiam ipso nomine signant Fusilium esse notas, *Auct. Ætn.* 526.

frĭcāmentum, i, *n.* [frico], *friction, action de frotter* (*postér. à l'époque classique*) : ~ blando articulorum uti, *Cæl. Aur. Acut.* 2, 6; *de même id. Tard.* 3, 2.

frĭcātio, ōnis, *f.* [frico], *friction, frictionnement* (*postér. à Auguste*) : Fricatio omnibus vertebris utilis est, *Cels.* 4, 3; *de même* ~ assidua, *Colum.* 6, 12, 1; ~ vehemens, *Plin.* 28, 4, 14. ~ diligens tectoriorum, *Vitr.* 7, 6.

frĭcātor, ōris, *m.* [frico], *celui qui frictionne* (*postér. à l'époque classique*), *Cæl. Aur. Tard.* 3, 7.

frĭcātūra, æ, *f.* [frico], *action de polir, de frotter, polissage* (*postér. à Auguste*) : Non erit exacta fricatura, *Vitr.* 7, 1. Super fricaturam incernatur marmor, *id. ib.*

frĭcātus, ūs, *m.* [frico], *frottement* (*postér. à Auguste*) : Emendat dentium vitia crebro fricatu, *Plin.* 23, 7, 63.

Fricdislaria (Fredislar, Fridislar, Friedislar), *Ann. Lauriss. ann.* 774; Frideslaria, *Ann. Einhard. ann.* 774; Friteslaria, *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 774. Friedeslaria (Frideslar), *Chronic. Reginon. ann.* 906; Frizlaria, *Fritzlar, capitale de la principauté du même nom dans la Hesse-Électorale, sur l'Eder, à* 3 ½ *milles au S.-O. de Cassel.*

Fricentum; *cf.* Frequentum.

* **frĭcium**, ii, *n.* [frico], *poudre dentifrice :* Albi bulbi cinis dentibus fricium est, *Plin. Valer.* 1, 36. *Cf.* dentifricium.

frĭco, cui, cātum *et* ctum, 1. *v. a.* [frio], *frotter, frictionner, polir* (*n'est ni dans Cicéron ni dans César*) : Mulos qui fricabat, consul factus est, *lui qui étrillait les mulets, il fut fait consul, Poet. ap. Gell.* 15, 4, 3. Ex industria ambæ numquam concessavimus Lavari aut fricari aut tergeri aut ornari, Poliri, expoliri, *etc., Plaut. Pœn.* 1, 2, 10; *de même* ~ corpus oleo, *se frotter le corps d'huile, Martial.* 4, 90, 5. Sus pede prosubigit terram, fricat arbore costas, *se frotte les côtes contre un arbre, Virg. Georg.* 3, 256. — Fricatur locus diutius et pressius, *on frictionne la partie malade, Scrib. Comp.* 253. Hoc medicamento si quis dentes fricuerit, *si on se frotte les dents avec ce médicament, id.* 58. Et ludum prodest membris adhibere fricatis, *Seren. Samon.* 6, 76; *on dit aussi :* Si prurit frictus ocelli Angulus, *si le coin de l'œil démange étant frotté, Juven.* 6, 577. Alopecias fricuere tusis cæpis, *Plin.* 20, 5, 20. — Lacrimæ probatio, ut sit pinguis et in fricando odorata, *id.* 12, 25, 54. Splendescunt mensæ manu sicca fricatæ, *les tables, frottées à la main sèche, reluisent, id.* 13, 15, 30. Tofus exercetur halitu maris, fricatur vento et verberatur imbri, *id.* 36, 22, 48. Quum pavimenta exstructa fuerint, ita

fricentur, ut nulli gradus in scutulis aut trigonis exstent, *Vitr.* 7, 1. — Numquam hercle facerem, genua ni tam nequiter fricares, *je n'agirais pas ainsi vraiment, si tu ne m'avais pas caressé trop mal les genoux* (*il y a un peu plus haut* confricantur genua), *Plaut. Asin.* 3, 3, 88. — *Dans un sens obscène, frotter, Petron. Sat.* 92; *Martial.* 11, 99.

frictilis, *adj.* (frico), *qui se frit, qu'on fait frire, Apic.* 4, 2, *où la leçon n'est pas très-certaine.*

frictio, ōnis, *f.* [frico], *action de frotter, friction, en part. des parties du corps :* Frictione, si vehemens fit, durari corpus; si lenis, molliri, *etc., Cels.* 2, 14; *de même* frictionem adhibere, *id. ib.* Frictione uti, *id. ib.* Frictionem lenem admovere, *id.* 3, 18.

frictrix, īcis, *f.* [frico], *celle qui frotte, frotteuse, dans un sens obscène, tribade, femme de mœurs dissolues* (*postér. à l'époque classique*), *Tertull. Pall.* 4, *fin.; Resurr. carn.* 16. *Cf.* tribas.

* **frictūra,** æ, *f.* [frico], *action de frotter, frottement, dans le sens obscène :* Priapum frequenti frictura porrixabam, *Appul. Met. Fragm. p.* 717, *ed. Oudend.*

frictus, a, um, — I) *frotté, frictionné, Partic. de* frico. — II) *grillé, rôti, Partic. de* frigo.

Friderici Collis, *Friederichsbuhel* (*colline de Frédéric*), *près de Germesheim, dans le cercle du Rhin, en Bavière.*

Friderici Oda, *Zeiler. Descpt. Dan.; Seyfried. Poliolog.; Friedericia, forteresse dans le Jutland, près du petit Belt.*

Friderici Portus, *Friedrichshamm, Friedrichshavn, v. russe du gouvern. de Finlande, sur le golfe de Finlande.*

Fridericiana Vallis, *Friedrichsthal, château de plaisance danois, dans l'île de Seeland, à* 1 *mille de Copenhague.*

Fridericoburgum, *Zeiler. Descpt. Dan. Pontan. Topogr. Dan.; Friedrichsburg, château de plaisance danois, à Seeland, à* 4 *milles de Copenhague.*

Fridericopolis, *Friedrichsstadt, v. du Schleswig, dans la contrée de Stapelholm, sur l'Eider, à* 7 *milles au S.-E. de Flensbourg, à* 4 ½ *au S.-E. de Schleswig.*

Fridericostadium, *Baudrand.; Friedrichsstadt, forteresse en Norvège, dans l'évêché de Christiania, à l'embouchure du Glommen dans le golfe de Drammen.*

Frienwalda, *Freyenwalde, v. de Prusse, sur l'Oder, dans le cercle de Potsdam; cf. de Reichenbach, Archéologie statistique et topographique de la v. de Freyenwalde-sur-l'Oder. Berlin.*

Friedberga, *Knipschild. de Civ. Imp.; Friedberg, v. de la Hesse, dans la Vettéravie, prov. de la Haute-Hesse, sur l'Usbach, près de la Hohe, à* 3 *milles de Francfort.*

Friedlandia, *Zeiler. Topogr. Bohem.; Friedland, petite v. de Bohême, dans le cercle de Bunzlau, sur la Willich. Le château, qui était déjà bâti dans le onzième siècle, fut habité par Wallenstein, duc de Friedland, et donné, à titre de fief impérial, au comte de Gallas.*

* **frīgēdo,** ĭnis, *f.* [frigeo], *froid, froidure :* Atque ut igni fervido medullitus Aquiloniam intus servat frigedinem, *Varron dans Non.* 139, 11, *et* 206, 21.

frīgĕfăcio, is, ĕre, *rafraîchir, refroidir* (*d'où le freq.* frigefacto), *Boeth. in Porphyr.* 3, *p.* 190.

* **frīgĕ-facto,** āre, *v. a.* [frigeo], *refroidir, rafraîchir : Ly.* Calidum prandisti prandium hodie? dic mihi. *Ag.* Quid jam? *Ly.* Quia os nunc frigefactas, quum rogas, *Plaut. Pœn.* 3, 5, 15. *Cf.* frigidefacto.

Frigentium, Friquentum, *v. de Campanie, à l'E. d'Æclanum, probabl. auj. Frigento, v. du roy. de Naples, dans le Principato-Ulteriore.*

frigĕfio, *passif de* frigefacio.

frīgĕo, ēre, *v. n.* [ΦΡΙΓ, φρίσσω, ῥιγέω, rigeo, *propr., être roidi, engourdi, de là*], *être engourdi de froid, être glacé, froid* (*oppos.* calere, *être chaud, brûlant; tandis que* algere *se dit dans le sens subjectif, ressentir du froid, avoir froid, oppos.* æstuare, *éprouver de la chaleur, avoir chaud; voy.* caleo *et* algeo) (*très-classique; particul. fréq. dans le sens figuré*) :

I) *au propre :* Tange : si non totus friget, me enica, *touche : s'il n'est pas entièrement froid, tue-moi, Ter. Phorm.* 5, 8, 5; *cf. :* Tange miser venas et pone in pectore dextram : Nil calet hic. Summosque pedes attinge manusque : Non frigent, *Pers.* 3, 109. Quamvis cæruleo siccus Jove frigeat æther, *Auct. Ætn.* 331. Corpusque lavant frigentis et unguunt, *du guerrier glacé, c.-à-d. mort, Virg. Æn.* 6, 219. — Gelidus tardante senecta Sanguis hebet, frigentque effetæ in corpore vires, *id. ib.* 5, 396. — *Proverbialt :* Verbum hercle hoc verum est : Sine Cerere et Libero friget Venus, *sans Cérès et Bacchus (sans le manger et à boire) Vénus est froide, Ter. Eun.* 4, 5, 6; *cité aussi par Cic. N. D.* 2, 23, 60.

II) *au fig.* A) *être inactif, oisif, engourdi, languissant, demeurer les bras croisés, en parl. des choses, être en stagnation, croupir :* In re frigidissima cales, in ferventissima friges, *quand il faut du sang froid, vous êtes tout de feu; quand il faudrait beaucoup d'ardeur, vous êtes glacé, Auct. Herenn.* 4, 15, 21; *cf. :* Curioni nostro tribunatus conglaciat... Si Parthi vos nihil calfaciunt, nos hic frigore frigescimus... Quod tibi supra scripsi, Curionem valde frigere, jam calet : nam ferventissime concerpitur, *le tribunat de notre ami Curion est à la glace... Si les Parthes ne vous échauffent pas un peu, nous allons tous tomber en léthargie.... Ainsi que je vous le disais tout à l'heure, Curion ne donnait signe de vie. Le voilà qui se réveille. On le travaille sévèrement de tous côtés, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5; *et :* Valde metuo ne frigeas in hibernis : quamobrem camino luculento utendum censeo, *je crains fort que tu n'aies froid, c.-à-d. que tu n'aies rien à faire, dans tes quartiers d'hiver, oppos. à* calere, *être chaud, c.-à-d. plein de périls, Cic. Fam.* 7, 10, 2. Frigens animis, nec bello prospera turba, *Sil.* 16, 598. Quantum stupere atque frigere quantumque mutare a Menandro Cæcilius visus est! *être froid, terne, fade, Gell.* 2, 23, 7. — Frigere (*al.* frigida) videntur ista plerisque, *cela paraît froid, c.-à-d. faible, à la plupart, Quintil. Inst.* 4, 2, 59. Ipsa accumbere Mecum, mihi sese dare, sermonem quærere : Ubi friget (*sc.* sermo), huc evasit, *elle me fait mettre à table, me fait des avances, cherche à lier conversation. Lorsqu'elle la voit languir, elle en vient à me demander, Ter. Eun.* 3, 3, 11, *Ruhnk.*

B) *être reçu froidement, recevoir un froid accueil, n'être pas en faveur* (*en qque sorte, être laissé là tout engourdi, sans que l'on songe à vous réchauffer*) (frigidum jacēre) : Quare tibicen Antigenidas dixerit discipulo sane frigenti ad populum : Mihi cane et Musis, *dit à un disciple qui n'était point goûté de la foule, que le public accueillait froidement, Cic. Brut.* 50, 187. Plane jam, Brute, frigeo : ὄργανον enim erat meum senatus; id jam est dissolutum, *mon cher Brutus, c'est fait désormais de ma puissance; je tirais ma force du sénat; cette force nous échappe, id. Fam.* 11, 14, 1. Nimirum hic homines frigent, *on fait ici froide mine à ces gens, Ter. Eun.* 2, 2, 37, *Ruhnk.* Memmius in adventu Cæsaris habet spem; in quo illum puto errare : hic quidem friget, Scaurum autem jampridem Pompeius abjecit, *celui-ci n'est point en faveur, il a peu de crédit, id. Qu. Fr.* 3, 8, 3 (*on dit dans le même sens :* Memmius mirum in modum jacet, Scaurus refrixerat, *id. ib.* 3, 2, *fin.; et :* Memmius plane refrixerat, *id. Att.* 4, 18, 3). Jacent beneficia Nuculæ, friget patronus Antonius, *on recherche peu le patronage d'Antoine, id. Phil.* 6, 5, 14. An hoc significas, nihil fieri, frigere te? *veux-tu dire par là que tes affaires n'avancent point, qu'on t'oublie? id. Fam.* 7, 18, 2. — Prima concio Pompeii qualis fuisset, scripsi ad te antea, non jucunda miseris, inanis improbis, beatis non grata, bonis non gravis : itaque frigebat, *elle n'attirait pas l'attention du public, id. Att.* 1, 14, 1. — Quum omnia consilia frigerent, *tous les conseils étant mal reçus, demeurant sans effet; id. Verr.* 2, 2, 25, 60. Sin autem ista frigebunt, recipias te ad nos, *id. Fam.* 7, 11, *fin.*

frīgĕro, āre, *v. a.* [frigus], *refroidir, rafraîchir* (*extrêmement rare*) : Lympha quos (*i. e.* Aonios specus) super irrigat Frigerans Aganippe, *Catull.* 61, 30. Frigerandi cholerici, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 21, *n°* 208.

frīgesco, frixi (frigui, *Hieronym. ep.* 52, *n°* 2), 3. *v. inch. n., devenir froid, se refroidir* (*le plus souv. antér. à l'époque classique et postér. à Auguste; n'a peut-être pas été employé par Cicéron*) — I) *au propre :* Eodem addito oleum, postea fervefacito : infundito in catinum, uti frigescat, *pour qu'il se refroidisse, Cato, R. R.* 1, 156, 6. Ubi roriferis terram nox obruit umbris, Extemplo subtus frigescit terra coitque, *Lucr.* 6, 866. Ubi frigescere pedes manusque intelligit, *dès qu'il sent que le froid gagne ses pieds et ses mains, Tac. Ann.* 15, 70; *cf. :* Igitur demum Ulixi cor frixit præ pavore, *Ulysse, dans sa frayeur, sentit son cœur se glacer, Liv. Andron. dans Serv. Virg. Æn.* 1, 92. (Sanguis) quum metu refugit, abit omnis et pallore frigescit, *Quintil. Inst.* 11, 3, 78. Quum cruore siccato frigescens vulnus aggravaret dolorem, *Curt.* 8, 10. — II) *au fig.* A) *se refroidir, se ralentir, devenir languissant, perdre de son énergie, s'affaiblir :* Curioni nostro tribunatus conglaciat... Si Parthi vos nihil calfaciunt, nos hic frigore frigescimus... Quod tibi supra scripsi, Curionem valde frigere, jam calet : nam ferventissime concerpitur, *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5. Ut illa dicendi vis et frigescit affectus, *Quintil. Inst.* 11, 3, 133. Non patiamur frigescere hoc opus (*i. e.* inceptationem), *id. ib.* 6, 1, 29. — * B) *devenir froid pour qqn, sentir son affection pour lui se refroidir :* Vide sis, ne majorum tibi forte Limina frigescant, *prends garde que le seuil des grands ne te reçoive froidement, que leur porte ne soit glacée pour toi, Pers.* 1, 109.

frigidarius, a, um, *adj.* [frigidus], *qui sert à refroidir, à rafraîchir :* Ahena super hypocaustum tria sunt componenda, unum caldarium, alterum tepidarium, tertium frigidarium, *etc., un troisième contenant de l'eau froide, Vitr.* 5, 10. Balnei cella frigidaria, *la salle de bain où est le réservoir d'eau froide, Plin. Ep.* 2, 17, 11; 5, 6, 25 *q.* ~ mattea, *Pallad.* 1, 41. ~ fistula, *tuyau d'eau froide, id.* 1, 40. ~ cisterna, *Petron. Sat.* 73. — II) *subst.* frigidarium, ii, *n.* — A) *endroit des bains où l'on se rafraîchit, salle de rafraîchissement, salle aux bains froids, Vitr.* 5, 11. — B) *sous la forme contracte* frigdaria, *ou* um, *garde-manger où il fait frais, où l'on tient les aliments au frais :* Mercem in frigdaria ferre, *Lucil. dans Prisc. p.* 909, *P.*

Frigia, æ, *Ann. Laurias. ann.* 798; *Ann. Enhard. Fuldens. ann.* 798; *i. e.* Phrygia.

Frigida, *Frias, bourg d'Espagne, dans la Vieille-Castille, sur l'Ebre, à* 9 *milles de Burgos.*

Frigida Vallis, *Froideval, vallée dans l'Alsace.*

Frigida Vallis, *Valle-Fredda, vallée d'Italie, dans le roy. de Naples.*

Frigidarium, *i. q.* Zigana.

frigide, *adv.; voy.* frigidus, *à la fin.*

* **frīgĭdĕ-facto,** āre, *v. a.* [frigidus], *refroidir, rafraîchir :* Os calet tibi : nunc id (*autre leçon :* num gith) frigidefactas? *Plaut. Rud.* 5, 2, 39. *Cf.* frigefacto.

frīgĭdĭtas, ātis, *f., froid qu'on prend, qu'on éprouve :* Generatur (cephalæa) sæpius perfrictione, aut frigiditate, aut contrario solis exustione, aut continuatione vigiliarum, *Cœl. Aurel. Acut.* 1, 11, *sub init.*

* **frīgĭdĭuscŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [frigidus, *n°* II], *assez froid, assez faible, au fig. :* Alia quoque ibidem congerit frigidiuscula : veluti septem opera esse in orbe terrarum miranda, et sapientes item veteres septem, *etc., passablement insignifiants, Gell.* 3, 10, 16.

frīgĭdo, āre, *v. a.* [frigidus], *refroidir, rafraîchir* (*postér. à l'époque classique*) : ~ corpus, *Cœl. Aur. Acut.* 3, 17. ~ plumbum tactu, *id. ib.* ~ membranam, *id. ib.* 1, 17.

frīgĭdŭlus, a, um, *adj. dimin.* [frigidus], *un peu froid, refroidi, engourdi* (*mot poét.*) : Frigidulam injecta circumdat veste puellam, *Virg. Cir.* 250. ~ ocelli, *id. ib.* 347. — * II) *un peu froid, c.-à-d. un peu faible :* Hæc extremis mæstam dixisse querelis, Frigidulos udo singultus ore cientem, *Catull.* 64, 131.

frīgĭdus, a, um, *adj.* [frigeo], *froid, glacé, frais, oppos.* calidus (*répond à la plupart des significations du grec* ψυχρός). (*Il paraît, d'après une inscription de Pompéi insérée dans le Bullet. archéol., t.* 3, *p.* 12, *où on lit* DA FRIDDVM, *que ce mot se prononçait par syncope* frigdus, friddus, *d'où l'italien* freddo.)

I) *au propre :* Ut calida et frigida, et amara et dulcia, *comme le chaud et le froid, l'amer et le doux, Cic. Rep.* 3, 8, *fin.* Est apud Hammonis fanum fons luce diurna Frigidus, et calidus nocturno tempore fertur, *fontaine froide le jour et chaude la nuit, Lucr.* 6, 850; *de même* ~ fons, *id. ib.* 6, 875; 880; *cf.* frigidior humor, *eau plus froide, id.* 6, 841; 845. (Fibrenus) statim præcipitat in Lirem... eumque multo gelidiorem facit. Nec enim ullum hoc frigidius flumen attigi, *Cic. Leg.* 2, 3, 6; *de même :* Ut nec frigidior Thracam ambiat Hebrus, *que l'Hèbre ne baigne pas la Thrace de flots plus glacés, Hor. Ep.* 1, 16, 13. (Suevi) in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitus præter pelles haberent quicquam, *Cæs. B. G.* 4, 1, *fin.; de même* ~ rura, *Hor. Ep.* 1, 15, 9; ~ Præneste, *id. Od.* 3, 4, 22; ~ Tempe, *de fraîches vallées, Virg. Georg.* 2, 469. ~ aura, *fraîche brise, vent frais, Ovid. Am.* 2, 16, 36; *cf. :* Manet sub Jove frigido Venator, *le chasseur reste sous le ciel froid, Hor. Od.* 1, 1, 25; *et* ~ umbra noctis, *Virg. Ecl.* 8, 14; *cf. aussi :* Cœlum est hieme frigidum et gelidum, *la température est froide et glacée en hiver, Plin. Ep.* 5, 6, 4; *et :* Frigidus aera vesper Temperat, *la fraîcheur du soir tempère la chaleur de l'air, Virg. Georg.* 3, 336. ~ anguis, *id. Ecl.* 8, 71. ~ pellis duraque, *Lucr.* 6, 1193. ~ febris, *frisson de fièvre, Plin.* 26, 11, 71; *de même* ~ quartana,

frisson de fièvre quarte, Hor. Sat. 2, 3, 290. ∾ fomenta, *fomentations froides, id. Ep.* 1, 3, 26. — *Poét.* : Ille frigidas Noctes non sine multis Insomnis lacrimis agit, *des nuits froides, c.-à-d. solitaires, sans compagne, Hor. Od.* 3, 7, 6. — *Proverb.* : Aquam frigidam suffundere, *repandre de l'eau froide sur qqn, c.-à-d. le calomnier, Plaut. Cist.* 1, 1, 37; *voy.* suffundo, *p.* 600, a.

2°) *substantivt* frigida, æ, *f.* (*sc.* aqua), *eau froide* (*comme* calida *ou* calda, æ, *eau chaude*) : Ne ex hac quidem causa sudanti frigidam bibendam esse, *une personne qui sue ne doit pas boire de l'eau froide, Cels.* 1, 5; *de même* frigidam ægro dare, *Suet. Claud.* 40; frigida lavari, *Plin. Ep.* 3, 5, 11. Noxia ut frigidam febri, *Quintil. Inst.* 5, 11, 31. *Peut-être sous la forme neutre contractée* fridum; *voy. au commencement de l'article.*

B) *particul. en parl. des morts ou des personnes que la crainte a glacées* (*pour ce dernier sens cf.* : Est calor ille animo quem sumit in ira... Est et frigida multa, comes formidinis, aura, *Lucr.* 3, 291) (*poét.*) : Illa (Eurydice) Stygia nabat jam frigida cymba, *déjà glacée par la mort, Virg. Georg.* 4, 506; *de même Ovid. Met.* 7, 136; *de là aussi métaph.* : Eurydicen vox ipsa et frigida lingua, Ah, miseram Eurydicen anima fugiente vocabat, *sa voix même, sa langue déjà glacée par la mort, appelait Eurydice, etc., Virg. Georg.* 4, 525; *de même* ∾ membra nati, *Ovid. Met.* 14, 743; *et* ∾ mors, *Virg. Æn.* 4, 385; *Val. Flacc.* 5, 26; *cf.* ∾ pausa vitaï, *la mort* (*la froide cessation de la vie*), *Lucr.* 3, 943. — Stricto Æsonides stans frigidus ense, *glacé de terreur, Val. Flacc.* 7, 530; *de même* : Miles nec frigidus aspicit hostem, *sans trembler, sans peur, Sil.* 9, 49; *cf.* : Formidine turpi Frigida corda tremunt, *id.* 2, 339. Frigida mens criminibus, *Juven.* 1, 166. Mihi frigidus horror Membra quatit, *Virg. Æn.* 3, 29. Frigidus a rostris manat per compita rumor, *une effrayante nouvelle s'est répandue des rostres dans la ville, Hor. Sat.* 2, 6, 50.

II) *au fig.* A) *relativement au sentiment ou à l'activité : qui est sans feu, sans ardeur, sans énergie, sans activité; froid, insensible, indifférent, languissant, faible, nonchalant, sans animation* : T. Juventius nimis ille quidem lentus in dicendo et pæne frigidus, *orateur lent et presque froid, Cic. Brut.* 48, 178. Gabinius maxime testibus cæditur : accusatoribus frigidissimis utitur, *ses accusateurs sont froids, mous, peu ardents, id. Qu. Fr.* 3, 3, 3. Me legat in sponsi facie non frigida virgo, *que la jeune fille, brûlante d'amour, me lise sous le regard de son fiancé, Ovid. Am.* 2, 1, 5; *cf.* : Omnia fient Ad verum quibus incendi jam frigidus ævo Laomedontiades possit, *Juven.* 6, 325; *et* : (Equus) Frigidus in Venerem senior, *Virg. Georg.* 3, 97. (Empedocles) ardentem Frigidus Ætnam Insiluit, *se jeta de sang-froid dans l'Etna en feu, Hor. A. P.* 465. — In re frigidissima cales, in ferventissima friges, *Auct. Herenn.* 4, 15, 21. (Tuæ literæ) redditæ sunt frequenti senatu Cornuto, quum is frigidas sane et inconstantes recitasset literas Lepidi, *une lettre de Lépide, glaciale et inconséquente, Cic. Fam.* 10, 16, 1; *de même* ∾ solatia, *froides, faibles, impuissantes consolations, Ovid. Pont.* 4, 2, 45. (Drances) Largus opum et lingua melior, sed frigida bello Dextera, *mes bras sans vigueur dans les combats, Virg. Æn.* 11, 338. ∾ ensis, *glaive oisif, inactif, Lucan.* 5, 245; 7, 502. (Apes) Contemnuntque favos et frigida tecta relinquunt, *et abandonnent leurs ruches oisives, Virg. Georg.* 4, 104 (*cf. l'idée opposée* : Fervet opus, *ib.* 169.

B) *froid, faible, fade, trivial, futile, sans importance ou sans valeur, sans esprit, sans sel, synon.* jejunus, inanis, *opp.* salsus, facetus (*fréq. dans ce sens, surtout dans la prose postér. à Auguste*) : Juris judicium quum erit et æquitatis, cave in ista tam frigida, tam jejuna calumnia delitescas, *lorsqu'on examinera le droit et la justice, n'allez pas employer ce grossier, ce misérable détour, Cic. Cæcin.* 21, 61; *cf.* : Hæc aut frigida sunt, aut tum salsa, quum aliud est exspectatum, *ces sortes de réparties sont fades, ou ne sont piquantes que lorsqu'elles sont inattendues, id. De Or.* 2, 64; *et* : Multas (sententias) dicere necesse est leves, frigidas, ineptas, *Quintil. Inst.* 8, 5, 30. Ut ea (verba) quæ sint frigidiora vitemus, *Cic. De Or.* 2, 63, 256. Vitabit quæsita, nec ex tempore ficta sed domo allata : quæ plerumque sunt frigida, *id. Or.* 26, 89. Frigidi et arcessiti joci, *plaisanteries froides et tirées de trop loin, Suet. Claud.* 21; *cf.* : Quod etiam in jocis frigidum equidem tradi inter præcepta miror, *Quintil. Inst.* 9, 3, 69. Illud frigidum et inane, *id.* 10, 2, 17. Illud apud Euripidem frigidum sane, quod nomen Polynicis, ut argumentum morum, frater incessit, *lorsque, dans Euripide, le frère de Polynice lui reproche son nom, comme un argument de son caractère, cette allusion est froide, id. ib.* 5, 10, 31. Illa vero frigida et puerilis est affectatio, ut ipse transitus (in oratione) efficiat aliquam utique sententiam, *id. ib.* 4, 1, 77; *de même* ∾ et inanis affectatio, *froide et vaine affectation, id. ib.* 7, 3, 74. Genus acuminis in reprehendendis verbis versutum et sollers, sed sæpe stomachosum, nonnumquam frigidum, interdum etiam facetum, *genre.... souvent fade, parfois piquant, Cic. Brut.* 57, 236. Quem (Ciceronem) suorum homines temporum incessere audebant ut tumidiorem... et in salibus aliquando frigidum et in compositione fractum, *Quintil. Inst.* 12, 10, 12. — Subit recordatio, quot dies quam frigidis rebus absumpti, *je me mets à songer combien de jours ont été perdus dans de vaines occupations, Plin. Ep.* 1, 9, 3; *de même* ∾ negotia, *id. ib.* 9, 2, 1; *cf.* : Omnia ista frigida et inania videntur, *tout cela paraît froid et vide, id. ib.* 4, 17, 4; *et* : Quid enim est iracundia in supervacuum tumultuante frigidius? *Senec. de Ira,* 2, 11. — Leve ac frigidum sit his addere, quo propinquos amicosque pacto tractaverit, *il serait inutile et superflu d'ajouter comment il traita ses proches et ses amis, Suet. Calig.* 26.

Adv. frigĭde (*seulem. d'après le n°* II *et très-rare; n'est pas du tout dans Cicéron*) — 1°) *sans énergie, faiblement, froidement* : Quæ cupiunt, tamen ita frigide agunt, ut nolle existimentur, *ce qu'ils désirent, ils s'en occupent avec tant de mollesse, qu'ils ont l'air de ne vouloir point, Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 10, 3.

2°) *froidement, faiblement, d'une manière commune, triviale* : Videtur tibi M. Cicero duobus verbis idem significantibus inepte et frigide esse usus, *Cicéron te paraît avoir employé gauchement et faiblement deux mots qui signifient la même chose, Gell.* 13, 24, 7; *de même joint à* inaniter, *id.* 7, 3, 43; *joint à* exigue, *oppos.* graviter, *id.* 19, 3, 1; *cf. aussi* : Cicero plura quam quisquam dixit facete, et ipsa illa, quæ sunt in Verrem dicta frigidius, aliis assignavit, ut quo sunt magis vulgaria, *etc., Cicéron a dit plus de bons mots que personne, et les froides plaisanteries qu'il a lancées contre Verrès, il les a attribuées à d'autres, afin que, plus elles sont vulgaires, etc., Quintil. Inst.* 6, 3, 4. — Transire in diversa subsellia, parum verecundum est... Et si aliquando concitate itur, numquam non frigide reditur, *c'est manquer de réserve que de passer dans les bancs de la partie adverse... et si cette excursion se fait parfois avec chaleur, le retour est toujours froid, ridicule, id. ib.* 11, 3, 133; *de même* : Tum ille infantem suam frigidissime reportavit, *id. ib.* 6, 1, 39.

Frigĭdus, *Tab. Peut.; Anton. Itin.; Claudian.* 3, *Cons. Honor. v.* 99; Φρίγιδος ποταμός, *Socrat.* 5, 25; *fl. dans l'E. de la* Gallia Transpad., *prenait sa source dans les Alpes Juliæ, coulait sel. Anton. à* 36 *m. p. à l'E. d'Aquilée, à* 40 *au S.-O. d'Æmona ou à* 22 *au S.-O. de* Longaticum, *et se jetait dans le* Sontius, *probabl. auj. le Wipath, dans le Crain, plus vraisemblabl. i. q.* Vypaus, *le Vypao, fl. dans le Crain, qui se jette au-dessous de Gorz dans le Lisonzo. Théodose y battit Eugénius.*

Frigidus, *Freddo, Freddana, petit fl. de Toscane, dans la contrée d'Arezzo.*

Frigidus Mons, *Fremont, abbaye de France, dans l'Ile-de-France, sur le Tera, entre Beauvais et Clermont.*

Frignani Territorium, *Frignana, petite contrée dans le duché de Modène.*

1. frīgo, xi (*seulem. d'après l'indication de Diomed. p.* 369, *P.*), ctum ou xum, 3. *v. a.* [*même racine que* φρύγω], *faire griller, faire rôtir ou frire; torréfier* : Sesquilibram salis frigito, *Cato, R. R.* 106, 1. Frigunt hordeum, deinde molis frangunt, *ils font griller l'orge, puis l'écrasent sous la meule, Plin.* 18, 7, 14. Porcis lactentibus triticum frictum dari oportet : crudum enim solvit alvum, *il faut donner aux cochons de lait du blé torréfié; cru, il leur relâche le ventre, Varro, R. R.* 2, 4, 21; *de même* frictum panicum, milium, *Cels.* 2, 30; frictæ nuces, *Plaut. Pœn.* 1, 2, 113; frictum cicer, *pois chiche torréfié, Hor. A. P.* 249; *cf.* : Tam frictum ego illum reddam, quam frictum est cicer, *Plaut. Bacch.* 4, 5, 7. ∾ fricta faba, *Plin.* 22, 25, 69; ova fricta ex oleo, *œufs frits dans l'huile, id.* 29, 3, 11. — Simila frixa in sartagine, *fleur de farine frite dans la graisse, beignet, crêpe, Sidon. Ep.* 8, 14. *Au part.* frixus : Stercus equinum cum oleo et aceto et sale frixo crudum imponito, *Pelagon. Veterin.* 9.

*** 2. frīgo,** ĕre, *v. n.* [*racine de* friguttio], *crier, vagir, en parl. des petits enfants* : Occasionem nacta mulier involat In collum, plorat, orat : occurrit nepos Pausillus : neptis porro de lecto frigit, *la petite vagit dans son lit, Afran. dans Non.* 308, 16.

3. **frĭgo,** ĕre, *v. a., d'après Nonius, même signif. que* erigo, *dresser, lever, Att. et Varron dans Non.* 308, 7 *sq.*, *et* 7, 10.

frīgor (*écrit souv.* frigdor), ōris, *m.* [frigeo], *froid, froidure* (*lat. des bas temps*) : ∾ molestissimus, *Theod. Prisc.* 2, 29. *Forme access.* frigdor (*contract. p.* frigidor *de* frigidus) : Frigdore quodam et singultu, *id.* 2, 16; *et* : Frigdor cordis, *id. de Diæt.*

frīgŏrĭfĭcus, a, um, *adj.* [frigus-facio], *frigorifique* (*postér. à l'époque classique*) : Acetum omnium maxime frigorificum est, atque id numquam tamen concrescit, *Gell.* 17, 8, 14.

frīgŏro, āre, *v. a.* [frigus], *rafraîchir, administrer des réfrigératifs* (*postérieur à l'époque classique*) : ∾ cholericos, *Cæl. Aur. Tard.* 4, 4; *Acut.* 3, 21.

frīgŭlo, āre, *v. n., en parl. du geai, crier, jacasser* : Graculus at frigulat, *Auct. Carm. Philom.* 28.

frīgus, ŏris, *n.* [ῥίγος *avec addition du digamma*], *froid, froidure, fraîcheur.*

I) *au propre* (*très-classique au sing. et au plur.*) : Neque mihi ulla obsistet amnis, neque mons, neque adeo mare, Nec calor, nec frigus metuo, neque ventum neque grandinem, *etc., je ne crains pas le froid, Plaut. Merc.* 5, 2, 61; *de même opp.* calor, *Lucr.* 2, 517; 6, 371; *Cic. Univ.* 14, *med.*; *Rosc. Am.* 45, 131; *Virg. Georg.* 2, 344; 4, 36. Calidis torrescere flammis aut... rigere Frigore, *être roide de froid, engourdi par le froid, Lucr.* 3, 905. Quum esset vinctus nudus in aere, in imbri, in frigore, *nu à l'air, à la pluie, au froid, Cic. Verr.* 2, 4, 40, 87. Vix in ipsis tectis frigus vitatur, *on a froid jusque dans les maisons, Cic. Fam.* 16, 8, 2. Fere matutinis temporibus frigus est, *le matin il fait touj. frais, les matinées sont fraîches, Cels.* 2, 1; *cf.* : Hic inter flumina nota Et fontes sacros frigus captabis opacum, *tu chercheras l'ombre et le frais, Virg. Ecl.* 1, 53; *de même Hor. Od.* 3, 13, 10; *Ovid. Met.* 10, 129. Quæ frigore sola Dormiat, *celle qui, par le froid, dormira solitaire, Tibull.* 1, 8, 39. Totam licet æstimare Romam, Albanos quoque Tusculosque colles, Et quodcumque jacet sub urbe frigus, *c.-à-d. lieux frais, Martial.* 4, 14. — *Au pluriel* : Nec validos æstus tuimur, nec frigora quimus Usurpare oculis, *Lucr.* 1, 301. Ut tectis septi frigora caloresque pellamus, *pour nous mettre, sous des toits et derrière nos murs, à l'abri du froid et du chaud, Cic. N. D.* 2, 60, 151; *cf.* : Tecta quibus frigorum vis pellitur, *les toits sous lesquels on brave la violence ou l'intensité du froid, id. Off.* 2, 4, 13. Propter frigora, quod Gallia sub Septentrionibus posita est, frumenta in agris matura non erant, *Cæs. B. G.* 1, 16, 2. Alpinæ nives et frigora Rheni, *Virg. Ecl.* 10, 47; *de même* ∾ Scythiæ, *les froids de la Scythie, Ovid. Met.* 2, 224; ∾ Peligna, *Hor. Od.* 3, 19, 8. ∾ matutina, *id. Sat.* 2, 6, 45. Ficum frigoribus ne serito, *pendant les froids, dans la saison froide, Colum.* 5, 10, 9. Quisquam picta colit Spartani frigora saxi, *où est l'homme qui* (*courtisan matinal*) *va caresser la fraîcheur du marbre de Laconie* (*dans le palais des grands*)? *Martial.* 1, 56, 5.

B) *particul.* (*poét.*) — 1°) *le froid de l'hiver, le froid, les froids, la froide saison, l'hiver* (*comme* calor, *la chaleur, les chaleurs, l'été; voy.* calor, *p.* 630, b) : Lac mihi non æstate novum, non frigore defit, *le lait frais ne me manque ni l'été ni l'hiver, Virg. Ecl.* 2, 22. Frigoribus parto agricolæ plerumque fruuntur, *pendant les froids, l'hiver, id. Georg.* 1, 300.

2°) *le froid de la mort, frisson mortel, mort* : Discedit in auras, Et gelidos artus in leti frigore linquit, *Lucr.* 3, 402; *de même* ∾ æternum leti, *id.* 4, 925; ∾ letale, *froid de la mort, Ovid. Met.* 2, 611; ∾ supremum animæ, *Stat. Silv.* 3, 3, 20. Ast illi solvuntur frigore membra Vitaque cum gemitu fugit, *Virg. Æn.* 12, 951 (*différent du suivant*) :

3°) *le froid produit par la crainte, frisson glacial excité par la frayeur* : Extemplo Æneæ solvuntur frigore membra, Ingemit, *etc., Virg. Æn.* 1, 92.

II) *au fig.* (*cf.* frigeo *et* frigidus, *n°* II) (*n'est pas en ce sens dans Cicéron*) — A) *froideur, défaut d'ardeur, de feu, d'activité, d'enthousiasme; lenteur, inaction, insensibilité, indifférence, nonchalance, apathie, engourdissement* : Curioni nostro tribunatus conglaciat... Si Parthi vos nihil calfaciunt, nos hic frigore frigescimus, *etc., Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 6, 5. Tuo Tereus frigore lætus erit, *Térée se réjouira de ton indifférence. Ovid. Fast.* 2, 856.

B) *accueil froid, froideur, défaveur que rencontre une personne ou une chose, particul. un discours* (*peut-être ne se trouve-t-il point avant Auguste*) : Majorum ne

quis amicus Frigore te feriat, (*je crains bien*) *qu'un ami de nos hommes puissants ne te frappe mortellement de sa disgrâce, Hor. Sat.* 2, 1, 62; *cf.*. Montanus Julius et amicitia Tiberii notus et frigore, *fameux par la faveur et par la disgrâce de Tibère, Senec. Ep.* 122. — Et imperitia et rusticitas et rigor et deformitas afferunt interim frigus, *Quintil. Inst.* 6, 1, 37; *de même :* Interim Paulo aliena deliratio aliquantum frigoris attulit, *l'extravagance d'autrui ne laissa pas de répandre du froid sur la lecture de Paulus, Plin. Ep.* 6, 15, 4. Ut qui rogatur intelligat, aut ne intelligere se neget, quod interrogantis non leve frigus est, *ce qui est toujours un grand désappointement pour celui qui interroge, ce qui ne l'embarrasse pas médiocrement, Quintil. Inst.* 5, 7, 31. Illud quæstionum et argumentorum apud corrupta judicia frigus evitant, *id. ib.* 2, 2, 6.

frīguscŭlum, i, *n. dimin.* [frigus], *léger froid, froid peu intense* (*mot postér. à l'époque classique*) — I) *au propr., Tertull. de Anim.* 25. — II) *au fig., refroidissement entre époux, ou entre amis, froid, froideur, délicatesse, contrainte, brouille :* Quid si divortium non intercesserit, sed frigusculum? profecto valebit donatio, si frigusculum quievit, *Ulp. Dig.* 24, 1, 32, § 12.

frigŭtio (*s'écrit aussi* friguttio, fringutio, frigultio *et* fringultio), ire, *v. n. et a.* [*forme allongée de* 2. frigo], *chanter, gazouiller.* — I) *au propre en parl. des oiseaux :* Merulæ in remotis tesquis frigutiunt, *les merles chantent* (*piaulent*) *dans les lieux écartés, Appul. Flor. p.* 358. — II) *métaph., en parl. des hommes dont la prononciation n'est pas nette, bredouiller, balbutier* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Hoc indicat loqui te quam eloqui malle; murmurare potius et friguttire quam clangere, *Front. de Eloqu. p.* 229 *ed. Maj.; cf.* : Ego illi justius exprobraverim, quod qui eloquentiæ patrocinium vulgo profiteatur etiam honesta dictu sordide blateret, ac sæpe in rebus nequaquam difficilibus fringultiat vel omnino obmutescat, *de balbutier ou de se taire tout à fait dans des choses qui n'offrent aucune difficulté, Appul. Apol. p.* 296. — Hæc anus admodum frigultit: nimirum sauciavit se flore Liberi, *Enn. dans Fulg.* 562, 24. Quid friguttis? quid istuc tam cupide cupis? *que marmottes-tu là? Plaut. Casin.* 2, 3, 49 (*également cité par Varro, L. L.* 7, 5, 100, § 104) — B) *dans le sens actif, murmurer qqche :* Audivisti privignum meum vix singulas syllabas fringutientem, *bégayant à peine, ânonnant chaque syllabe, Appul. Apol. p.* 336.

fringilla (*s'écrit aussi* frigilla *et* fringuilla), æ, *f., petit oiseau, peut-être le rouge-gorge,* Motacilla rubecula *Linn.; selon d'autres, le pinson,* Fringilla cœlebs *Linn., Varro. L. L.* 7, 5, 100, § 104; *Martial.* 9, 55, 7; *Fest. p.* 90, *Mull.*

fringultio *et* **fringutio**, īre, *voy.* frigutio.

Frinia (Frinium); *v. de Ligurie; d'où* Frinias atis, *et au plur.* Friniates *Liv.* 39, 2, *où d'autres lisent* Briniates.

frĭo, āvi, ātum, 1. *v. a., broyer, concasser, briser, émier :* Terra, quæ quum fodiatur, facile frietur, *Varro. R. R.* 1, 9, 7; *de même :* Glebis terrarum sæpe friatis, *Lucr.* 1, 887. Ut inter se tritum tarde frietur, *Plin.* 12, 19, 42. Chalcitis friat se statim, *id.* 34, 12, 29. Ut gemma in micas frietur, *id.* 12, 14, 32, *fin.* Friatum amomum, *id.* 12, 13, 28.

Frisæus, a, um, *de la Frise,* = Frisius, *Inscr. ap. Grut.* 600, 13.

Frisei (Friseus), *Inscpt. ap. Gruter. n°* 6. *p.* 522; *i. q.* Frisii.

Frisia, *Ann. Pedav. ann.* 734; *Ann. Lauresh. ann. c.; Ann. Alamann. ann. d.* 753; *Ann. Nazar. ann. l.* 753; *Ann. Sangallens. ann.* 734; *Ann. Lauriss. ann.* 754; *Ann. Einhard. ann. c.* 793. 809. *sq.* 826; *Ann. Tilian. ann.* 754; *Chronic. Moissiac. ann.* 810: *Ann. Mettens. ann.* 754; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 810; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 845; *Ann. Bertinian. ann.* 832; *Ann. Prudent. Trecens. ann.* 836. 839; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 870. 882; *Chronic. Normann. ann.* 846; *Vit. Carol. M. p.* 63; Frisa, æ, *Ann. Guelferb. ann.* 753; Fresia, *Ann. Vedastin. ann.* 887; *Chronic. Normann. ann.* 846. 850; *Chronic. Reginon. ann.* 876; *Ann. Augiens. ann.* 734; *Ann. Salisburg. ann.* 754; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839. 846, 850. *sq.; Ann. Hincm. Rem. ann.* 867; *Chronic. Albert. Stad.; cf. Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; Phrisia, *Ann. Sangall. ann.* 753, *cf. Ann. Einhard. ann.* 793; *Emmius de Frisia et Frisior. Rep.; Guicciard. Descpt. Belg.; la Frise, prov. des Pays-Bas, bornée à l'E. par Groningue et la Drenthe, au N. par la mer du Nord, à l'O. par le Zuydersée et le fl. Flie, au S. par le Haut Yssel et par le Zuydersee. capitale Leuwarden. Sel. les Ann. Hinc. Rem. ann.* 870, *la Frisia se composait de trois parties.* Frisiacus, *adj., Ann. Fuld. P. II, ann.* 882, *Carol. M. Vit.,* Frisicus, *Not. Tir. et* Frigiscus, *adj., Flav. Veget. Renat.;* Frisius, *adj.*

Frisia Cimbrica, *ou* **Minor**, *la Frise Cimbrique ou mineure, district de la Frise, le long de la côte occident. du Schleswig. s'étend à travers Flensburg, Husum, Nordstrand et Æderstadt. Première demeure, dit-on, des Frisons.*

Frisia Occidentalis, *Cluv.* 2, 18, 19; *Cell; Luen.; Frise Occidentale, partie septentrionale du gouvern. de la Hollande septentrion., Prov. de Hollande avec les v. de : Alkmaar, Enkhuysen, Medenblick, etc.*

Frisia Orientalis; *cf.* Embdanus Comitatus. *Dans les alentours, près du lieu nommé Weener, se trouve un petit lac profond, ou, selon la tradition, était une v. d'Iells* (*le pays d'alentour s'appelle encore auj. Ieels Gaste ou Geeste*).

Frisiăbones, um, *Plin.* 4, 17; *peuple dans la Germanie Septentrion.; sel. Kruse, entre les embouchures du Kuinder et du Vecht, à l'O. de l'Unsingis, au S. de* Luc. Baduhennæ. *cf.* Frisii Minores.

Frisiabonum Insula, *Plin.* 4, 15; *île entre* Helium *et* Flevum Ostium.

Frisiani, orum, *Ann. Prudent. Trec. ann.* 838; Frisii, orum, *Tacit. Ann.* 1, 60; 4, 72; 11, 19; 13, 54; *Id. Hist.* 4, 15; *Ann. Hincm. Rem. ann.* 863; οἱ Φρείσιοι, *Dio Cass.* 54; 32; οἱ Φρίσσιοι, *Ptol.* 2, 11; Φρίσσονες, *Procop.* 3, 20; Frisiones, um, *Chronic. Moissiac. ann.* 797; *Ann. Mettens. ann.* 691. 697. 711. 736; *Ann. Vedast. ann.* 882: *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 810; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 873; *Ann. Fuld. P.* 3. *ann.* 880; *P.* 4. *ann.* 884. 886; *Ann. Chesn. ann.* 791; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 836; *Ann. Alamann. Cont. Murb. ann.* 792; *Ann. Lauriss. ann.* 784. 791; Frisones, um, *Paul: Warnefr. de Gest. Longob.* 4, 37; Frixiones, um, *Ann. Tilian. ann.* 784; Frixones, um, *Ann. Lauriss. ann.* 791; Fresi, orum, *Ann. Lauresh. ann.* 780; *Ann. Guelferb. P.* 2. *ann.* 792; Fresiones, um, *Ann. Laureoh. ann.* 791, 797; *Ann. Lauriss. ann.* 798; *Ann. Prudent. Trec. ann.* 839; *Ann. Mettens. ann.* 687; *Ann. Einhard. ann.* 791; *Chronic. Moissiac. ann.* 791; Fresones, um, *Ann. Lauriss. Min. ann.* 715, 758, 806; *Poeta Saxo, ann.* 806; *Ann. Fuld. P.* 1. *ann.* 715; *Ann. Enhard. Fuld. ann.* 729. 740, 789; *Chronic. Moissiac.; Chronic. Reginon. ann.* 882, 885; *Chronic. Albert. Stad.;* Phrisones, um, *Chronol. Imp. Rom.; peuple dans la Germanie septentrion.; selon Kruse, à l'O. de l'embouchure de l'Amasia, probabl. dans la Frise actuelle, le Groningen, et dans le N. du Haut-Yssel; il entretenait des relations amicales avec les Romains, Tacit. Ann.* 2, 24; *Dio Cass. l. c.; mais l'an* 28 *de J.-C, pressé par Olenius, il battit les Romains dans la Silva Baduhenna, Tacit. Ann.* 4, 72, *sq.; combattit victorieusement Corbulo, sous Claude, l'an* 47 *de J.-C., Tacit. Ann.* 11, 18. *sq., et fut redouté du temps de Néron, cf. Tacit. Ann.* 13, 54. *Procop. l. c. en fait mention et le cite avec les Angles et les Saxons, en société desquels il conquit la Bretagne au quatrième et au cinquième siècle.*

Frĭsĭcus, a, um, *relatif à la Frise, Not. Tir. p.* 140.

Frīsĭānus, a, um, *de la Frise,* = Frisius, *Tab. ænea ap. Cardinali. Dipl. imper. p.* 158.

Friquentum, *cf.* Frigentium.

Frisacum, *Zeiler. Topogr. Austr.; Lasius de Rep. Rom.; Brunner. Ann. Bojor.; Hund. Metrop. Salisb.; Freisach, Friesach, petite v. d'Illyrie, dans le cercle de Klagenfurth, sur le Mettnitz.*

Frisii; *cf.* Frisiani.

Frisĭī, orum, *m.,* Φρίσσιοι *Ptol.* 2, 11, 11, Φρείσιοι, *Dio Cass.* 54, 32; Φρίσσονες *Procop. Bell. Goth.* 4, 20; *au moyen âge,* Frisones *et* Fresones, *les Frisons, peuple du nord de la Germanie, répandu entre le Rhin et l'Ems, dans la Frise occidentale d'aujourd'hui,* « *Plin.* 4, 15, 27; *Tac. Germ,* 34; » *Ann.* 1, 60; 4, 72; 11, 19; 13, 54; *cf. Mannert, German. p.* 270, *et suiv. — Peut-être au sing. dans l'inscr. ap. Grut.* 600, 12. — *Voy. çi-dessus l'art.* Frisiani, *et ci-dessous les art. géogr. spéciaux.*

Frisii Majores, *Tacit. Germ. c.* 34; *Id. Hist.* 4, 15; *établis entre l'Ems, l'Yssel et les Bructères, dans la Frise occident. d'aujourd'hui, le pays de Groningue.*

Frisii Minores, *Tacit. Germ. c.* 34; *peut-être i. q.* Frisiabones, *dans le N.-E. du Haut-Yssel et dans le S.-O. de la Frise; sel. d'autres, dans le Haut-Yssel, dans le pays de Gueldres, d'Utrecht et la Hollande.*

Frisinga (Freysinga), *Cluv.* 3, 11; *Luen, i. q.* Fraxima. *Adj.* Frisingensis, e.

Frisiones, qui vocantur Destarbenzon, *Ann. Fuld. P.* 3. *ann.* 876; *établis dans le Testerbant, entre le Rhin et le lac* Flevus.

Frisiones Mogontiæ Civitatis, *Ann. Fuldens. P.* 4. *ann.* 886; *colonie des Frisons, qui habitait la meilleure partie du territoire de Mayence* (optimam Mogontiæ partem).

Frisiorum Insula, *Plin.* 4, 15; *île entre* Flevum *et* Helium Ostium.

Frislandia [illegible], *Cluv.* 3, 29; *i. q.* Frisia.

Frislaria; *i. q.* Friedislaria.

Frisones; *cf.* Frisiani.

Fristeta Sylva, *peut-être la partie orientale de la* Sylva Gabretta, *dans le* Bojohemum, *avec la source du Naab, ou Nab.*

« **frit** vocatur illud summa in spica jam matura, quod est minus quam granum, » *pointe de l'épi, Varro, R. R.* 1, 48, 3. *De* frio, *selon les uns; du grec* φρίξ, horror, *selon les autres, mais rien n'est moins certain.*

fritilla, æ, *f.* [*peut-être de* frit], *sorte de bouillie préparée avec du froment pour les sacrifices :* « Et hodie sacra prisca atque natalium pulte fritilla conficiuntur, » *Plin.* 18, 8, 19, *fin.; cf. Arnob.* 2, 58; 7, 230. Itaque boni etiam farre ac fritilla religiosi sunt, mali rursus non effugiunt impietatem, quamvis aras sanguine multo cruentaverint, *Senec. Benef.* 1, 6, *fin.*

frĭtillus, i, *m., le cornet à dés, d'où l'on jette les dés, Martial.* 14, 1, 3; 4, 14, 8; *Juven.* 14, 5; *Senec. Apocol. fin.*

fritinnio, īre, *v. n., gazouiller, piailler, cri des petits oiseaux :* Et pullos peperit fritinnientes, *Varron dans Non.* 7, 15; *en parl. de la cigale, chanter :* Et cuculi cuculant et rauca cicada fritinnit, *Auct. Carm. Phil.* 35. — II) *métaph., en parl. des petits enfants, crier, vagir :* Sic dulci Marcus qui nunc sermone fritinnit, Facundo patruos provocet ore duos, *Poet. in Anthol. Lat.* 1, *p.* 603, *ed. Brum.*

Fritistaria, *Æneæ Silv. Hist. Frideric.* 3; Fritislaria, *Chronic. Albert. Stad.; cf.* Friedislaria.

Frittolanæ Aquæ; *sources minérales de Frittola, dans la Terra di Lavoro.*

Frīvŏlāria, æ, *f., titre d'une comédie de Plaute dont il reste encore quelques petits fragments.*

frīvŏlus, a, um, *adj.* [*peut-être contract. p.* frigibulus, *même signif. que* frigidus, *dans le sens figuré; voy.* frigidus, *n°* II, B : *froid, insignifiant quant au prix, à la valeur, c.-à-d.*], *fade, insipide, de peu d'importance, frivole, futile, léger, vain, de peu de prix.* (*ne commence à être fréq. que dans la période postér. à Auguste; n'a peut-être pas été employé par Cicéron*) : Frivolus hic quidem jam et illiberalis est sermo, *voilà un style sans force et sans noblesse, Auct. Herenn.* 4, 11, 16. Satius est omni se anteactæ vitæ abstinere convicio, quam levibus aut frivolis aut manifesto falsis reum incessere (*il y a un peu plus bas :* quia, qui vana congerit), *Quintil. Inst.* 7, 2, 34. Colligitis lexidia, res tetras et inanes et frivolas, *Gell.* 18, 7, 3; *de même* ~ et inanis argutiola, *vaine et frivole argutie, id.* 2, 7, 9. Quædam dicit futilia et frivola, *id.* 16, 12, 1. Frivolo quidem joco, cui tamen aliqua debeat subesse causa, *par un jeu frivole sans doute, mais qui doit pourtant avoir sa cause, Plin.* 28, 19, 79. Leviter frivolo auspicio mente recreata, *Suet. Ner.* 41. Vanus animus aura captus frivola, *esprit vain, gâté par un caprice du public, séduit par une faveur passagère, Phædr.* 5, 8, 1; *de même* ~ jactantia in parvis, *Quintil. Inst.* 1, 6, 20. ~ opus, *ouvrage futile, Plin.* 22, 6, 7; ~ et supervacuus labor, *travail frivole et superflu, Senec. Ep.* 31; ~ cura, *Plin.* 25, 3, 7. ~ origo superbissimi animalium (*i. e.* hominis, *id.* 7, 7, 5. ~ ratione morientes, *id.* 11, 29, 35. — Fiunt in literarum ostentatione inepti et frivoli, *Gell.* 15, 30, 2; *de même :* In cognoscendo ac decernendo mira varietate animi fuit, modo circumspectus et sagax, modo inconsultus ac præceps; nonnumquam frivolus amentique similis, *parfois léger et semblable à un fou, Suet. Claud.* 15. — Quin etiam, quod est imprimis frivolum ac scenicum, verbum petant (declamatores), quo incipiant, *Quintil. Inst.* 10, 7, 21; *de même* frivolum dictu, *Plin.* 7, 53, 54, *fin.;* frivolum videatur, non tamen omittendum, *qui peut paraître peu important, mais qu'il ne faut point oublier, id.* 28, 12, 50, § 184. — Huic misit qui nescio quid frivoli ducentis millibus traderet, *pour lui adjuger au prix de deux cent mille sesterces je ne sais quelle guenille ou misère, Suet. Calig.* 39, *fin.*

II) *au pluriel substantivt*, frivola, orum, *n.*, *pauvres ustensiles; vaisselle cassée, tessons; au fig., frivolités, futilités, riens, pauvretés, misères :* Nec inter frivola mea tam altus incedo, *Senec. Tranqu.* 1; *de même Ulp. Dig.* 13, 7, 11, § 5; *Juven.* 3, 198; 5, 59; *cf.* : « Frivola σκευάρια εὐτελῆ, πάνυ, *Gloss. Philox.*

frixans, antis, *part. de l'inusité* frixo, *fréquent. de* frigo (*voy. ce verbe*) : Vapore nimio tanquam frixantes (partes) densamus, *Cæl. Aurel. Acut.* 1, 11, *sub init.*

frixōrium, ii, *n.* [1. frigo], *poêle à frire, à rôtir, à torréfier, Plin. Val.* 2, 7; *cf.* : « Frixorium τήγανον. *Cf. l'article suivant.*

frixūra, æ, *f.* [1. frigo], *poêle à frire, Venant. Carm.* 6, 10, 13. *Cf. l'art. précéd.*

frixus, a, um, *Partic. de* 1. frigo, 1.

Fronciacum (Franciacum, Fronctiacum), *Ann. Einhard. ann.* 769; Fronciacus (Frontiacus), *Ann. Lauriss. ann.* 769; *i. q.* Franciacum, *Fronsac.*

* **frondārius,** a, um, *adj.* [1. frons], *de feuilles, de feuillage; où l'on met du feuillage :* ∼ fiscinæ, *Plin.* 18, 31, 74, § 314.

* **frondātio,** ōnis, *f.* [1. frons], *action d'émonder, d'élaguer les arbres, d'enlever les feuilles, taille, Colum.* 5, 6, 16.

frondātor, ōris, *m.* [1. frons], *celui qui émonde, élague les arbres, qui épampre la vigne, Virg. Ecl.* 1, 57; *Ovid. Met.* 14, 649; *Plin.* 18, 31, 74, § 314. — *Se dit aussi d'un oiseau qui niche ou habite dans le feuillage, Serv. sur Virg. Ecl.* 1, 57.

frondĕo, ēre, *v. n.* [1. frons], *avoir des feuilles, être feuillu, feuillé, couvert de feuillage, touffu, verdoyant :* Quom jam per terras frondent atque omnia florent, *quand tout, dans la nature, se couvre de feuilles et de fleurs, Lucr.* 5, 215. Nunc frondent silvæ, *Virg. Ecl.* 3, 57; *de même* ∼ nemus nigra ilice, *Ovid. Am.* 2, 6, 49. Vitis multa materia frondens, *Colum.* 3, 1, 5. Frondentia arbuta, *Virg. Georg.* 3, 300. Examen ramo frondente pependit, *id. Æn.* 7, 67; *on dit aussi à l'abl. :* Frondenti tempora ramo Implicat, *id. ib.* 135. Frondens campus, *Lucan.* 6, 83. — Frondere Philemona Baucis, Baucida conspexit senior frondere Philemon, *Baucis vit Philémon et le vieux Philémon vit Baucis se couvrir de feuillage, Ovid. Met.* 8, 716, *sq.* Frondem ac flores addidit; Non lanas, sed velatas frondentes comas, *chevelure couronnée de feuillage, Poet. ap. Varron., L. L.* 7, 3, 85, § 24.

frondesco, dŭi (*d'après l'indication de Prisc. p.* 768, *P.*) 3. *v. inch. n.* [frondeo], *se couvrir de feuillage, devenir feuillé, feuillu, touffu, pousser des feuilles, commencer à verdir, bourgeonner :* Cœlum nitescere, arbores frondescere, Vites pampinis pubescere, *etc., Pœt. ap. Cic. Tusc.* 1, 28, 69. Arboribus summos frondescere ramos, *Lucr.* 1, 1092. Alia hieme nudata, verno tempore tepefacta frondescunt, *Cic. Tusc.* 5, 13, 37. Quum subito vidit frondescere Romulus hastam, *Ovid. Met.* 15, 561; *cf. :* Cœpere virescere telæ, Inque hederæ faciem pendens frondescere vestis, *id. ib.* 4, 395. Simili frondescit virga metallo, *Virg. Æn.* 6, 144. — * II) *au fig., en parl. du style, être orné, fleuri :* Oratio verborum compositione frondescat, *qu'un heureux arrangement des mots donne au style un aspect fleuri, Hieron. Ep.* 36, 14.

frondĕus, a, um, *adj.* [1. frons], *de feuillage, couvert de feuillage :* ∼ nemora, *Virg. Æn.* 1, 191. ∼ corona, *Plin.* 16, 4, 5. ∼ tecta, *toits de feuillage, toits de verdure, poét. p. : arbres touffus, Virg. Georg.* 4, 61. ∼ casa, *cabane couverte de feuillage, Ovid. Fast.* 3, 528. — ∼ cuspis, *curedent fait avec un pédoncule, Martial.* 14, 22.

Frondĭcĭus, ii, *m., surnom romain, Plin.* 17, 1, 2 (*où d'autres lisent* fronditius).

frondĭco, as, āre = frondesco, *mot reconnu par le grammairien Eutychès, p.* 2161, *mais sans citer aucune autorité.*

* **frondĭcŏmus,** a, um, *adj.* [1. frons-coma], *qui a une chevelure de feuillage, feuillu, touffu :* ∼ ocis habitare, *Prudent. Cath.* 3, 102.

frondĭfer (*s'écrivait aussi anciennt* frund.), ĕra, ĕrum, *adj.* [1. frons-fero], *qui porte des feuilles, feuillu, touffu* (*mot poét.*) : Ite actutum in frundiferos lucos, *Næv. dans Non.* 323. 1; *de même* ∼ nemus, *Lucr.* 2, 359; *Senec. Œdip.* 276; ∼ silvæ, *Lucr.* 1, 257; ∼ domus avium, *id.* 1, 19.

* **frondĭflŭus,** a, um, *adj.* [frons-fluo], *où les feuilles tombent, qui fait tomber les feuilles :* ∼ brumæ frigore, *Boeth. Cons.* 1, 5, 14.

frondium, ii, *n., frontal, L. M.*

frondōsus (*s'écrivait aussi anciennt* frund.), a, um, *adj.* [1. frons], *couvert de feuillage, feuillu, touffu.* Omne sonabat Arbustum fremitu silvai frondosai, *Enn. Ann.* 7, 32. *De même* ∼ montes, *Varro, R. R.* 2, 5, 11. ∼ vertex collis, *Virg. Æn.* 8, 351. ∼ ramus, *Ovid. Met.* 8, 409; ∼ vitis, *Virg. Ecl.* 2, 70. ∼ æstas, *id. Georg.* 3, 296. — Taxus frondosior, *Sil.* 13, 596.

Fronio, ōnis (*mot d'origine et de signification incertaine*), *surn. rom., Inscr. ap. Marini Fratr. Arv. p.* 409. *Peut-être faut-il lire* Fronto.

1. frons (*s'écrivait aussi anc.* frund.; *cf. Charis. p.* 105, *P. — Forme access. du nomin.* fros *ou* frus, *Varro, ib.; cf. Prisc. p.* 554, *P. Et* FRONDIS *selon Serv. Virg. Georg.* 2, 372), dis, *f.*, *feuillage, feuilles, branche garnie de feuillage; ouvrage de feuillage* (*très-classique; au sing. et au pluriel*) : — α) *sing. :* Populea frons, *feuillage du peuplier, Enn. dans Auson. Idyll.* 12, *in Grammatic.* 19. ∼ ilignea, quernea, *Cato, R. R.* 37, 2. In nemoribus, ubi virgulta et frons multa, *Varro, R. R.* 2, 5, 11. Cæditur lucus, alta frons decidit, *id. ap. Non.* 486, 13. Ne caules allii in frondem luxurient, *pour empêcher la tige de l'ail de pousser trop de feuilles, Plin.* 19, 6, 34. (Ennius) Detulit ex Helicone perenni frunde coronam, *Lucr.* 1, 119. Nigræ feraci frondis in Algido, *sur l'Algide touj. couvert d'un noir feuillage, Hor. Od.* 4, 4, 58. Aspiceres nudos sine fronde, sine arbore campos, *des plaines sans verdure, sans arbres, Ovid. Trist.* 3, 10, 75. Ut neque præpropere destringatur immatura frons, *Quintil. Inst.* 12, 6, 2. — Frons carnosa, *en parlant de la substance de certaines éponges :* Urticis carnosæ frondis natura : urtica contrahit se quam maxime rigens, ac prænatante pisciculo frondem suam spargit, complectensque devorat, *les orties sont une espèce de feuillage charnu : pour pêcher, elles se resserrent et se durcissent autant qu'elles peuvent, puis, un petit poisson venant à passer, elles l'embrassent dans leur feuillage et le dévorent, Plin.* 9, 45, 69. — β) *plur. :* Rarescunt frundes, *le feuillage s'éclaircit, les feuilles commencent à tomber, Enn. dans Charis. p.* 105. Deserta via et inculta atque interclusa jam frondibus et virgultis relinquatur, *chemin obstrué de feuilles et de broussailles, Cic. Cæl.* 18, 42. Frondibus teneris non adhibendam esse falcem, *Quintil. Inst.* 2, 4, 11. Bovemque Disjunctum curas et strictis frondibus exples, *Hor. Ep.* 1, 14, 28. — II) *poét. et métaph., guirlande ou couronne de feuillage, faite avec des branches vertes entrelacées :* Donec Alterutrum velox victoria fronde coronet, *Hor. Ep.* 1, 18, 64; *de même au sing., id Od.* 4, 2, 36; *Ep.* 2, 1, 110; *Ovid. Met.* 1, 449; 565; *A. A.* 1, 108; *au plur., Ovid. Fast.* 1, 711; 3, 482.

2. frons, frontis, *f.* (*masc. Caton dans Gell.* 15, 9, 5, *et dans Fest. s. v.* RECTO, *p.* 286, b, *Mull.; Plaut. dans Non.* 205, 4; *Cæcil. dans Gell.* 15, 9, 3; *Vitr.* 10, 17).

le front : « Frons et aliis (animalibus), sed homini tantum tristitiæ, hilaritatis, clementiæ, severitatis index : In animo sensus ejus, » *les autres animaux ont aussi un front; mais celui de l'homme est le seul où se lise la tristesse, la gaieté, la bonté, la sévérité; il est le miroir de l'âme, Plin.* 11, 37, 51.

I) *au propre :* Tanta erat gravitas in oculo, tanta contractio frontis, ut illo supercilio res publica, tamquam Atlante cœlum, niti videretur, *il avait l'œil si fixe, le front si ridé, que, etc., Cic. Sest.* 8, 19; *de même* frontem contrahere, *rider, plisser le front, froncer les sourcils, id. Cluent.* 26, 72; *Hor. Sat.* 2, 2, 125; *on dit aussi* adducere, *Senec. Benef.* 1, 1; *et* attrahere, *id. ib.* 6, 7. Remittere frontem, *éclaircir son front, le dérider, Plin. Ep.* 2, 5, 5; *on dit dans le même sens* exporrigere, *Ter. Ad.* 5, 3, 53; explicare, *Hor. Od.* 3, 29, 16, *et* solvere, *Martial.* 14, 183. Ut frontem ferias, *afin que tu te frappes le front* (*en signe de dépit*), *Cic. Att.* 1, 1, 1; *cf. :* Nulla perturbatio animi, nulla corporis, frons non percussa, non femur, *id. Brut.* 80, 278; *de même :* Femur, pectus, frontem cædere, *se frapper la cuisse, la poitrine, le front, Quintil. Inst.* 2, 12, 10. Quum frontem candido sudario tergeret, *comme il s'essuyait le front avec un mouchoir blanc, id. ib.* 6, 3, 60; *on dit dans le même sens* siccare frontem sudario, *id.* 11, 3, 148. Capillos a fronte retroagere, *ramener ses cheveux du front sur le derrière de la tête, id. ib.* 160. Insignem tenui fronte Lycorida (*un petit front était une beauté chez les anciens*), *Hor. Od.* 1, 33, 5; *cf. id. Ep.* 1, 7, 26; *Petron. Sat.* 126; *Martial.* 4, 42, 9; *Arnob.* 2, 72. — *En parl. du front des animaux :* Est bos cervi figura : cujus a media fronte inter aures unum cornu exsistit excel jius, *c'est un bœuf qui ressemble au cerf : il a sur le milieu du front entre les oreilles une seule corne très-élevée, Cæs. B. G.* 6, 26, 1; *de même :* Tauri torva fronte, *Plin.* 8, 45, 70; ∼ equi, *Ovid. Trist.* 5, 9, 30; ∼ ovis, *id. Fast.* 4, 102. Cui (hœdo) frons turgida cornibus Primis, *Hor. Od.* 3, 13, 4. (Vitulus) Fronte curvatos imitatus ignes lunæ, *veau qui a un croissant sur le front, id. ib.* 4, 2, 57. — *Au pluriel :* Cornua nata prius vitulo quam frontibus exstent, *Lucr.* 5, 1033.

2°) *le front, comme miroir de l'âme :* Non solum ex oratione, sed etiam ex vultu et oculis et fronte, ut aiunt, meum erga te amorem perspicere potuisses, *tu aurais pu lire mon amour pour toi non-seulement dans mon langage, mais dans mes traits, dans mes yeux, sur mon front, Cic. Att.* 14, 13, B, 1; *cf. :* Cura, ut aditus ad te diurni atque nocturni pateant, neque foribus solum ædium tuarum, sed etiam vultu ac fronte, quæ est animi janua : quæ si significat voluntatem abditam esse ac retrusam, parvi refert patere ostium, *mais encore avec un visage et un front ouvert : le front est la porte de l'âme, etc., Qu. Cic. Petit. cons.* 11, 44; *cf. ici :* Homines fronte et oratione magis, quam ipso beneficio reque capiuntur, *les hommes sont plus sensibles à l'expression de la physionomie* (*à la mine qu'on leur fait*) *et au langage qu'au bienfait même et à l'acte, id. ib.* 12, 46. Si verum tum, quum verissima fronte, dixerunt, nunc mentiuntur, *s'ils ont déposé selon la vérité, alors et quand ils avaient un air de parfaite sincérité, ils mentent aujourd'hui, Cic. Rabir. Post.* 12, 35. Hæc ipsa fero equidem fronte et vultu bellissime, sed angor intimis sensibus, *je supporte cela très-bravement en apparence et d'un air fort calme, mais intérieurement je souffre cruellement, id. Att.* 5, 10, 3. Multis simulationum involucris tegitur uniuscujusque natura : frons, oculi, vultus persæpe mentiuntur; oratio vero sæpissime, *id. Qu. Fr.* 1, 1, 5, 15; *cf. :* Non enim nos color iste servilis, non pilosæ genæ, non dentes putridi deceperunt : oculi, supercilia, frons, vultus denique totus, qui sermo quidam tacitus mentis est, hic in fraudem homines impulit, *les yeux, les sourcils, le front, tous les traits enfin, qui sont comme le langage muet de l'âme, voilà ce qui a trompé, id. Pis.* 1, 1; *et :* Idque non solum fronte atque vultu, quibus simulatio facillime sustinetur, *id. Fam.* 1, 9, 17. Aperte vel odisse magis ingenui est quam fronte occultare sententiam, *il est plus noble même de haïr ouvertement que de dissimuler sa pensée sous de faux dehors, id. Læl.* 18, 65. Hic est ille vultus semper idem (Socrates)... nec vero ea frons erat, quæ M. Crassi illius veteris, quem semel ait in omni vita risisse Lucilius, sed tranquilla et serena, *front calme et serein, id. Tusc.* 3, 15, 31; *cf. :* Tu adeo mihi excussam severitatem veterem putas, ut ne in foro quidem reliquiæ pristinæ frontis appareant? *restes ou traces de mon ancienne sévérité, id. Fam.* 9, 10, 2; *de même* ∼ læta, *front joyeux, Virg. Æn.* 6, 863; ∼ sollicita, *air inquiet, front soucieux, Hor. Od.* 3, 29, 16; ∼ tristis, *Tibull.* 2, 3, 33; ∼ gravis, *Plin. Paneg.* 41, 3; ∼ humana, lenis, placida, *Senec. Benef.* 2, 13; ∼ inverecunda, *air impudent, mine effrontée, Quintil. Inst.* 2, 4, 16; ∼ proterva, *Hor. Od.* 2, 5, 16. ∼ urbana (*i. e.* impudens), *air qui sent la ville, c.-à-d. hardi, effronté, id. Ep.* 1, 9, 11. — *Au pluriel :* Si populo grata est tabella, quæ frontes aperit hominum, mentes tegit, *si le peuple aime tant la voie du scrutin qui montre les fronts et cache les âmes, c.-à-d. qui met sur le front de chacun ce qu'il n'a pas dans l'âme, Cic. Planc.* 6, 16.

* **b)** *poét., particul. comme siége et miroir de la pudeur :* Exclamat perisse Frontem de rebus, *s'écrierait que toute pudeur est perdue, Pers.* 5, 103 (*et dans le même sens :* Clament periisse pudorem, *Hor. Ep.* 2, 1, 80.

3°) *proverb. :* Frons occipitio prior est, *le front passe avant l'occiput, c.-à-d. il faut que le maître ait l'œil à ses affaires* (*l'œil du maître fait plus que ses talons*), *Cato, R. R.* 4; *Plin.* 18, 5, 6.

B) *métaph.* 1°) *front, face, frontispice, façade, parement d'un mur, partie antérieure d'un navire, proue; le front d'une armée, qqfois les ailes d'une armée* (*oppos.* tergum *et* latus) : Castris positis, postero die mane copias ante frontem castrorum struit, *devant le camp, Cæs. B. C.* 3, 37, 1; *de même* ∼ ædium, *la façade d'une maison, Vitr.* 3, 2; ∼ parietum, *id.* 2, 8; ∼ januæ, *Ovid. Fast.* 1, 135; ∼ scenæ, *Virg. Georg.* 3, 24; ∼ navium, *id. Æn.* 5, 157; ∼ pontis, *l'entrée du pont, Hirt. B. G.* 8, 9, 4. Collis ex utraque parte lateris dejectus habebat, et frontem leniter fastigatus paullatim ad planitiem redibat, *Cæs. B. G.* 2, 8. Ea intervalla (trabium) in fronte saxis effarciuntur, *sur le devant on garnit de pierres les intervalles entre les poutres, id. ib.* 7, 23. Intervallum justum arborum quadrageni pedes in terga frontemque, in latera viceni

Plin. 17, 23, 35, § 202; *cf. Quintil. Inst.* 1, 10, 43. Octo cohortes in fronte constituit, *il plaça huit légions en tête sur le front de bataille, Sall. Catil.* 59, 2; *de même :* Quatuor legionum aquilæ per frontem, *les aigles de quatre légions en tête* (*en avant*), *Tac. Hist.* 2, 89. Una fronte contra hostem castra muniunt, *ils fortifient le camp du côté seulement qui fait face à l'ennemi, Cæs. B. C.* 1, 80, 2, *Herz.* Æqua fronte ad pugnam procedebat, *Liv.* 36, 44, 1; *de même :* Recta fronte concurrere hosti (*opp.* in dextrum cornu), *marcher droit à l'ennemi, l'attaquer de front, Curt.* 4, 13, *med.; cf. :* Tum toto corpore obnitendum et, ut sic dixerim, directa fronte pugnandum est, *Quintil. Inst.* 5, 13, 11, *et par métaph. poét. :* Ut non tam concurrere nubes Frontibus adversis possint, quam de latere ire, *Lucr.* 6, 117. Veritus ne simul in frontem simul et latera suorum pugnaretur, *craignant qu'on n'attaquât simultanément le front et les flancs de son armée, Tac. Agr.* 35. Transisse æstuaria pulchrum ac decorum in frontem (*i. e.* fronti), item fugientibus periculosissima quæ hodie prosperrima sunt, *autant il est beau et glorieux, si nous poursuivons nos succès, d'avoir passé des bras de mer, autant la fuite rendrait périlleuse une position aujourd'hui si brillante, id. Agr.* 33. Dextra fronte prima legio incessit, *à la droite* (*à l'aile droite*) *marchait la première légion, id. Hist.* 2, 24, *fin.; de même* ~ læva, *Claudian. in Rufin.* 2, 174; *cf. :* Frons lævi cornu hæc erat, *Curt.* 4, 13, *ad fin.* — *Surtout fréq. dans la locution :* a fronte, *par devant, de face, sur la face* (*oppos.* a tergo *et* a latere): A tergo, a fronte, a lateribus tenebitur, si in Galliam venerit, *Cic. Phil.* 3, 13, 32. A fronte atque ab utroque latere cratibus ac pluteis protegebat, *Cæs. B. C.* 1, 25, *fin.* Totis fere a fronte et ab sinistra parte nudatis castris, *id. B. G.* 2, 23, 4.

2°) *la tranche d'un volume, c.-à-d. chacune des deux extrémités d'un rouleau* (*voy. Bern. Quarantae dans le Mus. Borbon, t.* 1, *tab.* 12, *p.* 7), *Tibull.* 3, 1, 13; *Ovid. Trist.* 1, 1, 11.

3°) *circonférence extérieure d'une roue, Vitr.* 10, 4.

4°) *en t. d'arpentage, largeur :* Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum Hic dabat, *Hor. Sat.* 1, 8, 12; *de même Inscr. Orell. n°* 4558, 4560.

II) *au fig., côté extérieur, extérieur, apparence, aspect; écorce, etc.; cf.* species *et* facies (*le plus souv. postér. à Auguste*): Pompeius Scauro studet: sed utrum fronte an mente, dubitatur, *mais on ne sait si c'est en apparence ou en réalité; est-ce un intérêt sincère ou simulé, on l'ignore, Cic. Att.* 4, 15, 7. Plus habet in recessu, quam fronte promittat, *Quintil. Inst.* 1, 4, 2. Quid asperiorem habere frontem potest, aut quid aures hominum magis respuunt, quam quum est filio filiive advocatis in matrem perorandum? *id. ib.* 11, 1, 61; *cf. :* Ubi frons causæ non satis honesta est, *etc., quand la cause n'offre point un aspect suffisamment honnête, id. ib.* 4, 1, 42, *Spald.* Non semper ea sunt, quæ videntur: decipit Frons prima multos, *les choses ne sont pas toujours ce qu'elles paraissent: l'apparence trompe beaucoup de gens, Phædr.* 4, 2, 6; *cf. :* Dura prima fronte quæstio, *au premier abord, Quintil. Inst.* 7, 1, 55; *et :* Ex prima statim fronte dijudicare imprudentium est, *juger de prime abord ou sur l'apparence, sur l'écorce, c'est le fait d'un imprudent, id. ib.* 12, 7, 8.

frontālia, ĭum, *n.* [2. frons], *fronteau, têtière pour les chevaux, Liv.* 37, 40, 4; *Plin.* 37, 12, 14; *Am.* 23, 4.

frontāti, ōrum, *m.* (*sc.* lapides) [2. frons, *n°* I, B, 1], *en architecture, pierre à un ou deux parements, pour les murailles de revêtement, moellons taillés, Vitr.* 2, 8; *Plin.* 35, 12, 46.

Frontensis Villa, *Front, bourg de Savoie, au N. de Turin.*

Frontignācum, **Frontiniācum**, **Frontiniānum**, } *i. q.* Forum Domitii.

Frontīnus, i, *m., surnom romain. Par ex.* — I) Sex. Julius Frontinus, *qui fut, dans la seconde moitié du premier siècle de l'ère chrétienne, sous Nerva, inspecteur des aqueducs à Rome, auteur des ouvrages intitulés :* De Aquæductibus *et* Stratagetica; *voy. Bæhr, Hist. de la litt. rom.*, § 323. — II) Julius Frontinus, *auteur des écrits intitulés :* De agrorum qualitate *et* De limitibus agrorum; *cf. Bæhr*, § 325.

Frontis, idis, *f.* (φροντίς, *souci*), *surnom romain, Inscr. ap. Fabrett. p.* 437, 36.

fronto, ōnis, *m.* [2. frons], *qui a le front large et haut :* Ecquos nævum habere? ecquos silos, flaccos, frontones, capitones? *Cic. N. D.* 1, 29, 80. — *De là* II) Fronto, *nom propre. Par ex.* M. Cornelius Fronto, *célèbre orateur latin du deuxième siècle, de Cirta en Numidie. Une petite portion de ses écrits a été retrouvée par Angelo Maio sur des manuscrits palimpsestes, voy. Bæhr, Hist. de la littér. lat.*, § 386 *et suiv.* — B) *De là :* Frontonianus, a, um, *adj., de Fronton, relatif à Fronton :* ~ decreta, *Pompon. Dig.* 29, 2, 99. Ala Frontoniana, *Inscr. ap. Grut.* 414, 8, *ou d'autres lisent* Frontianus. — *Substantivt* Frontoniani, orum, *m., les disciples de Fronton, Sidon. Ep.* 1, 1. — *Subst., surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 67, 9.

Frontonianus, a, um; *voy. l'art. précédent, n°* II, B.

frontosus, a, um, *adj.* [2. frons], *qui a plusieurs fronts, en parl. de Janus :* Ut quanto iste innocentior esset, tanto frontosior appareret, *Augustin. Civ. D.* 4, 4, *fin.* — 2°) *au fig., qui a du front, hardi, insolent, impudent* (*lat. des bas temps*): Frontosus esto, quando audis opprobrium de Christo, *Augustin. Serm. in Psalm.* 1, 68. — *Subst., nom propre rom., Cassiod. Variar.* 5, 34.

fros, *voy.* 1. frons, *au comm.*

fructesco, is, ere, *v. n. fructifier, porter des fruits :* Vario fructescere fetu, *Claud. Mar. Victor. de Genesi*, 1, 85.

fructēta, orum, *n., forme postérieure pour* frutecta, *assemblage d'arbrisseaux, buisson, hallier :* « Arbusta, fructeta scholastici vocabant, » *Serv. Virg. Ecl.* 1, 40.

fructĭfer, era, erum, *adj.* [fructus-fero], *qui porte du fruit, fertile* (*postér. à Auguste, et pour le terme classique* frugifer): ~ arbores, *arbres fruitiers, arbres à fruits, Colum.* 11, 2, 46; *Plin.* 12, 25, 54. ~ sarmentum, *Pallad. Febr.* 29, 3.

fructĭfĭcātio, ōnis, *f.* [fructifico], *fructification, fertilité* (*mot postér. à l'époque classique*): Fructificationes signa sunt æstatis, *Tertull. adv. Marc.* 4, 39, *fin.*

fructĭfĭco, āre, *v. n.* [fructus-facio], *produire des fruits, fructifier* (*mot postér. à l'époque classique*): Laurus fructificat, *Calpurn. Ecl.* 4, 91. Carnem credens fructificaturam, *Tertull. Resurr. carn.* 52.

fructŭārĭus, a, um, *adj.* [fructus] — I) *de fruits, à fruits, qui doit produire, rapporter; fertile, fécond :* ~ palmes, *Colum.* 5, 6, 29; *Plin.* 17, 22, 35, § 181. ~ rami oleæ, *Colum.* 5, 9, 15. ~ oculi vitis, *id.* 3, 18, 4. ~ pars villæ, *qui sert à conserver les fruits, id.* 1, 6, 1 *et* 9. — ~ scrofa, *truie féconde, de rapport, Varro, R. R.* 2, 4, 17. — ~ agri, *terres qui donnent du revenu, qui rapportent, de rapport, Cœl. dans Cic. Fam.* 8, 9, 4. — II) *d'usufruit* (*lat. de la langue des juristes*): ~ servus, *esclave dont on n'a que l'usufruit, Ulp. Dig.* 41, 1, 37; *Tryphon. ib.* 63. ~ stipulatio, *Paul. Dig.* 45, 1, 4. — B) *substantivt* fructuarius, ii, *m., et* fructuaria, æ, *f., dans le sens actif, usufruitier, usufruitière, Ulp. Dig.* 7, 1, 22 *sq.; Paul. ib.* 24; *Scævol. ib.* 58.

Fructŭlus, a (*dimin. de* fructus), *surnom romain;* — Fructulus, i, *m., Dig.* 36, 3, 1, § 11; — Fructula, æ, *f., Inscr. ap. Paulovich. Marm. Tragur. p.* 36.

fructŭōse, *adv.; voy.* fructuosus, *à la fin.*

fructŭōsus, a, um, *adj.* [fructus, *n°* II], *riche en fruits, qui rapporte, qui donne beaucoup de fruits; productif, fécond, fertile, utile, fructueux* (*très-fréq. et très-classique*):

I) *au propre :* Ager quamvis fertilis sine cultura fructuosus esse non potest, *un champ, quelque fertile qu'il soit, ne peut rapporter ou produire sans culture, Cic. Tusc.* 2, 5, 13; *cf. :* Ager optimus et fructuosissimus Corinthius, *id. Agr.* 1, 2, 5. Fundum fructuosissimum abstulit, *fonds de terre très-fertile, id. Rosc. Com.* 12, 34. Prædia tam pulchra, tam fructuosa, *des domaines si beaux et de si bon rapport, id. Rosc. Am.* 15, 43. Locum domicilio deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicasent, *Cæs. B. G.* 1, 30, 3. Imminere jam fructuosissimis insulis populi Romani videbatur, *Cic. Agr.* 3, 32, 87. — Fructuosi palmites, *Colum.* 5, 5, 13. — Erat ei pecuaria res ampla et rustica sane bene culta et fructuosa, *Cic. Quint.* 3, 12; *cf. :* Hæ quondam arationes Campana et Leontina in populi Romani patrimonio grandi fenore et fructuosæ ferebantur, *id. Phil.* 2, 39, 101. Falerna, quanto plures annos condita habuerunt, tanto sunt fructuosiora, *Varro, R. R.* 1, 65.

II) *au fig. :* Quum tota philosophia frugifera et fructuosa, nec ulla pars ejus inculta ac deserta sit, tum nullus feracior in ea locus est nec uberior quam de officiis, *la philosophie étant tout entière féconde et productive, et aucune partie de son domaine n'étant inculte et abandonnée, Cic. Off.* 3, 2, 5. Plerique neque in rebus humanis quicquam bonum norunt nisi quod fructuosum sit, et amicos tamquam pecudes eos potissimum diligunt, ex quibus sperant se maximum fructum esse capturos, *Cic. Fam.* 11, 29. — Omnes hæ virtutes non tam ipsis, qui eas in se habent, quam generi hominum fructuosæ putantur, *toutes ces vertus sont regardées comme utiles et profitables, moins encore à ceux qui les possèdent qu'au genre humain, id. De Or.* 2, 84, 344; *de même* ~ virtus alia, *cf. id.* 2, 85, 346. Est non modo liberale paululum nonnumquam de suo jure decedere, sed interdum etiam fructuosum, *il n'y a pas seulement générosité à se relâcher parfois un peu de son droit, il y a souvent profit, id. Off.* 2, 18, 64. — M. Curius esse hominem frugi vult probare, non quia abstinens sit, sed quia utilis multis, id est fructuosus, unde sit dicta frugalitas, *Quintil. Inst.* 1, 6, 29.

Adv. fructuose, *fructueusement, utilement* (*lat. des bas temps*): Hoc nec dici breviter nec agi fructuosius potest, *Augustin. Ep.* 77. ~ Deo [illegible] pro hominum sanitate supplicari, *Alcim. [illegible]* 1.

Fructŭōsus, i, *m., nom propre rom. par ex. d'un martyr, évêque dans l'*Hisp. Tarrac., *Prud.* περὶ στεφ. 6. — *Au fém.* Fructuosa, æ, *Inscr. ap. Bertoli Antich. d'Aquil. p.* 120, *n°* 108.

1. **fructus**, a, um, *Partic. de* fruor.

2. **fructus**, ūs (*forme anc. du génit. sing.* fructuis, *Varron dans Non.* 492, 14; *id. R. R.* 1, 2, 19; *cf. Gell.* 4, 16. fructi, *Cato, R. R.* 4; *Ter. Ad.* 5, 4, 16; *Turpil. dans Non.* 491, 7. *Voy. Schneider, Gramm.* 2, *p.* 329 *et* 471), *m.*, [fruor], *jouissance, usage d'un objet.*

I) *dans le sens abstrait.*

A) *au propre* (*peut-être seulem. antér. et postér. à l'époque classique*): *Ol.* Mea est hæc. *St.* Scio; Sed meus fructus est prior, *Ol. elle est ma propriété. St. je le sais; mais j'en ai l'usufruit; p. le terme usuel* ususfructus; *voy. ce mot à l'article* usus, *p.* 884, a), *Plaut. Casin.* 4, 4, 16; *de même Ulp. Dig.* 7, 8, 14.

B) *au fig.* (*très-classique en ce sens, mais rare*): Hoc tam singulare vestrum beneficium quum ad animi mei fructum atque lætitiam duco esse permagnum, tum ad curam sollicitudinemque multo magis, *pour mes jouissances intellectuelles, Cic. Agr.* 2, 2, 5. Homines, qui propter odium fructum oculis ex ejus (Eumenis) casu capere vellent, *qui, par haine, voudraient repaître et réjouir leurs yeux du spectacle de sa chute, Nep. Eum.* 11 (*cf. :* Spectatumne huc, ut rem fruendam oculis, sociorum cædes venimus? *Liv.* 22, 14, 4). — *Bien plus souv.*

II) *métaph., dans le sens concret, ce dont on jouit, fruit, produit, rapport, profit, bénéfice, revenu, etc.* (*très-fréq. et très-classique; au sing. et au pluriel*):

A) *au propre :* Agros et ædificia et pecudes et immensum argenti pondus atque auri qui bona nec putare nec appellare soleat, quod earum rerum videatur ei levis fructus, exiguus usus, incertus dominatus, *etc., parce qu'il en trouve la jouissance médiocre, l'usage restreint, la possession incertaine, Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* Pecudes partim esse ad usum hominum, partim ad fructum, partim ad vescendum procreatas, *les animaux ont été créés pour fournir à l'homme leur service, leur dépouille, et des aliments, id. Leg.* 1, 8, 25; *et :* Omnis fere fructus quinto denique gradu pervenit ad perfectum, ac videt in villa dolium ac modium; unde sexto prodit ad usum, *tous les biens de la terre passent successivement par cinq phases, dont la dernière est leur entrée dans le boisseau et la futaille, en état de maturité; ils en sortent ensuite pour les besoins de la vie, Varro, R. R.* 1, 37, 4; *cf. aussi* ususfructus *au mot* usus, *p.* 884, a). Neque agri cultura neque frugum fructuumque reliquorum perceptio et conservatio sine hominum opera ulla esse potuisset, *la récolte des grains et des autres fruits de la terre, Cic. Off.* 2, 3, 12. — Ex quibus multisque aliis perspicuum est, qui fructus quæque utilitas ex rebus iis quæ sunt inanimæ percipiantur, eas nos nullo modo sine hominum manu atque opera capere potuisse. Qui denique ex bestiis fructus aut quæ commoditas, nisi homines adjuvarent, percipi posset? *etc., quelle utilité, quel avantage retirerait-on des animaux, sans la coopération des hommes? id. ib.* 2, 4, 14. Quoniam fructum arbitror esse fundi eum, qui ex eo satus nascitur utilis ad aliquam rem, duo consideranda restant, *etc., Varro, R. R.* 1, 23, 1. Ruri si recte habitaveris, fundus melior erit, fructi plus capies, *si vous habitez la campagne, votre fonds sera meilleur, vous en retirerez plus de revenu, Cato, R. R.* 4, 2; *cf. :* In quos sumptus abeunt fructus prædiorum? *à quelles dépenses sont employés les revenus des domaines? Cic. Att.* 11, 2, 2; *de même* ~ prædiorum, *id. Catil.* 2, 8, 18. — (Vacca) a bima aut trima fructum ferre incipit, neque longius post decimum annum procedit, *la vache commence à produire à deux ou trois ans, et sa fécondité ne va pas au delà*

de la dixième année, Varro, R. R. 2, 1, 13. Gallinarum fructus erant ova et pulli, *id. ib.* 3, 3, 6. Quæ (oves) neque ali neque ullum fructum edere ex se sine cultu hominum possent, *ni produire, c.-à-d. multiplier, Cic. N. D.* 2, 63, 158. — Non serendis, non percipiendis, non condendis fructibus, *id. De Senect.* 7, 24; *cf.* Ver tamquam adolescentiam significat ostenditque futuros fructus : reliqua tempora demetendis fructibus et percipiendis accommodata sunt, *le printemps est comme la jeunesse de la nature ; il nous promet des fruits dont la récolte est réservée à d'autres saisons, id. ib.* 19, 70; *et :* Ut esset locus comportandis condendisque fructibus, *pour avoir un lieu où porter et serrer les fruits, id. Agr.* 2, 32, *fin.* In fructibus arborum, *les fruits des arbres, Quintil. Inst.* 8, 5, 26. Protinus fructum ramis pluribus feret (olea), *id. ib.* 8, 3, 10. Graves fructu vites, *vignes chargées de raisins, id. ib.* 8, 3, 8. Heracleotæ et Bragyletæ, qui item debent, aut pecuniam solvant, aut fructibus suis satisfaciant, *satisfassent, payent en argent ou en nature, Cic. Fam.* 13, 56, 2. — Asia multos annos vobis fructum Mithridatico bello non tulit, *l'Asie pendant plusieurs années, tant qu'a duré la guerre contre Mithridate, ne vous a rien produit, id. Agr.* 2, 30, 83; *cf. :* Agri Campani vectigal neque bellis infestum nec fructibus varium esse solet, *le revenu des terres de la Campanie n'est sujet ni à être compromis par les guerres ni à varier par les variations des récoltes, id. ib.* 2, 29, 81. M. Crassus negabat ullam satis magnam pecuniam esse ei... cujus fructibus exercitum alere non posset, *dont les revenus ne pourraient nourrir une armée, id. Off.* 1, 8, 25. Aurum ex fructu metallorum coacervatum, *Liv.* 45, 40, 2. In tantas brevi creverant opes, seu maritimis seu terrestribus fructibus, *id.* 21, 7, 3; *cf. :* Fuerat ei magno fructui mare, *id.* 34, 36, 3. Qua re sæpe totius anni fructus uno rumore periculi amittitur, *Cic. De imp. Pomp.* 6, 15. — An partus ancillæ in fructu sit habendus, *si le fruit (l'enfant) d'une esclave doit faire partie du revenu, appartenir au propriétaire de la mère, id. Fin.* 1, 4, 12. Putatisne vos illis rebus frui posse nisi eos, qui vobis fructui (*autre leçon :* fructuosi) sunt, conservaritis, *ceux qui vous profitent, id. De imp. Pomp.* 6, 16.

II) *au fig., fruit, résultat, effet, etc. :* Ego fructus ex re publica non lætos et uberes, sed magna acerbitate permixtos tuli, *je n'ai point recueilli du maniement des affaires publiques des fruits beaux et féconds, mais des fruits mêlés d'une grande amertume, Cic. Planc.* 38, 92; *cf. :* Cui (Pisoni) fructum pietatis suæ neque ex me neque a populo Romano ferre licuit, *qui n'a pu recevoir ni de moi ni du peuple romain la récompense de sa piété filiale, id. Sest.* 31, 68. Is fueram, cui quum liceret majores ex otio fructus capere quam ceteris, *qui pouvais tirer meilleur parti de mon loisir que personne, id. Rep.* 1, 4; *cf. :* L. Fufius ex accusatione M. Aquilii diligentiæ fructum ceperat, *id. Brut.* 62, 222; *de même :* Quo quidem tempore cepi fructum immortalem vestri in me et amoris et judicii, *où j'ai recueilli le fruit immortel de votre affection et de votre estime pour moi, id. Pis.* 14, 31; *et :* Honeste acta superior ætas fructus auctoritatis capit ipsa extremos, *id. De Senect.* 18, 62. Maxime vellem, ut P. Sulla modestiæ fructum aliquem potuisset percipere, *id. Sull.* 1, 1. Justam gloriam, qui est fructus veræ virtutis honestissimus, repudiare, *repousser la gloire légitime, qui est le fruit le plus honorable de la véritable vertu, id. Pis.* 24, 57; *de même* ∾ laboris, *fruit du travail, Quintil. Inst.* 6, præf. § 2; ∾ studiorum, *id. ib.* 8, *præf.* § 26; 10, 3, 2; 10, 7, 1; *cf. aussi :* Desine matronas sectarier, unde laboris Plus haurire mali est quam ex re decerpere fructus, *Hor. Sat.* 1, 2, 79. Divitiarum fructus in copia est : copiam autem declarat satietas rerum, *le fruit des richesses, les jouissances qu'elles procurent, id. Parad.* 6, 2, 47; *cf. :* Theophrastus talium sumptuum facultatem fructum divitiarum putat. Mihi autem ille fructus liberalitatis, multo et major videtur et certior, *id. Off.* 2, 16, 56; *et :* Posse liberalitate uti non spoliantem se patrimonio, nimirum is est pecuniæ fructus maximus, *car c'est le plus bel emploi qu'on puisse faire de l'argent, id. ib.* 2, 18, 64. Mihi quidem ipsi quid est quod jam ad vitæ fructum possit acquiri, *etc. ? est-il quelque chose au monde qui puisse ajouter pour moi un nouveau prix à l'existence ? id. Catil.* 3, 12, 28; *de même* ∾ vitæ, *id. Mur.* 23, 47; *cf. :* Omnem fructum vitæ superioris perdidissent, *ils eussent perdu tout le fruit de leur vie passée, id. Divin.* 2, 9, 24; *et :* Quin spe posteritatis fructuque ducatur, *id. Rabir. Perd.* 10, 29. Quis tam esset ferreus, cui non auferret fructum voluptatum omnium solitudo, *quel est l'homme si insensible pour qui la solitude ne dépouillât les voluptés de tout leur charme, id. Læl.* 23, 87. Honestissimo ordini cum splendore fructus quoque jucunditatis est restitutus, *id. Mur.* 19, 40.

fruendus, a, um, *part. de* fruor.

frūgālis, e, *adj.* [frux] — * I), *de fruits, de moissons :* ∾ maturitas, *la maturité des fruits, Appul. de Mundo, p.* 71.

II) (*d'après* frugi, *voy.* frux, *n°* II) *modéré, économe, ménager, frugal ; et en génér., honnête, loyal, probe. N'est usité qu'au compar. et au superl.* (*Quintil. Inst.* 1, 6, 17, *regarde comme une pédanterie l'emploi du positif* frugalis *au lieu du terme ordinaire* frugi); *de là, les grammairiens les regardent comme les degrés de* frugi : Hæc villa frugalior ac melior est quam tua illa perpolita, *cette villa où nous sommes est à la fois plus simple et de meilleur goût que votre élégante maison, Varro, R. R.* 3, 2, 3. — Tanton' in re perdita Quam in re salva Lesbonicus factus est frugalior? *Plaut. Trin.* 3, 1, 9. Dedo me patri nunc jam, ut frugalior sim, quam vult, *Ter. Heaut.* 4, 3, 3. Quum optimus colonus, parcissimus, modestissimus, frugalissimus esset, *Cic. De Or.* 2, 71, 287. Homines sunt tota ex Asia frugalissimi, sanctissimi, a Græcorum luxuria et levitate remotissimi, *id. Flacc.* 29, 71.

Adv. (*d'après le n°* II) : *avec économie, modération, tempérance; frugalement, sobrement, simplement; avec honnêteté, probité, désintéressement :* Ille eam rem adeo sobrie et frugaliter Accuravit, ut alias res est impense improbus, *il a mis à s'acquitter de cette commission autant de prudence et d'honnêteté qu'il met ordinairement de friponnerie dans tout le reste, Plaut. Epid.* 4, 1, 38; *de même id. Pers.* 4, 1, 1; 6; *de même* ∾ vivere (*joint à* parce), *vivre sobrement, Hor. Sat.* 1, 4, 107; *cf. :* Recte is negat, umquam bene cœnasse Gallonium... quia quod bene, id recte, frugaliter, honeste : ille porro male, prave, nequiter, turpiter cœnabat, *c'est avec raison qu'il dit que Gallonius n'a jamais fait un bon repas... parce qu'un repas ne peut être bon, s'il n'est conforme à la droite raison, frugal, et décent ; or, les repas de Gallonius étaient désordonnés, déréglés, odieux, honteux, Cic. Fin.* 2, 8, 25. Ut loqui deceat frugaliter, *parler sobrement, id. ib.* 2, 9, 25. De sublimibus magnifice, de tenuioribus frugaliter dicere, *Front. Ep. ad Ver.* 1, *ed. Maj.* — *Compar. :* ∾ vivere, *vivre plus simplement, Lactant. Ira D.* 20.

frūgālĭtas, ātis, *f.* [frugalis, *n°* II], *économie, modération, tempérance, sobriété, frugalité ; et, en général, honnêteté, loyauté, probité* (*en grec* σωφροσύνη) (*très-classique*) : Omnes in illo sunt rege virtutes, sed præcipue singularis et admiranda frugalitas : etsi hoc verbo scio laudari regem non solere. Frugi hominem dici non multum habet laudis in rege... Ut volet, quisque accipiat : ego tamen frugalitatem, id est modestiam et temperantiam virtutem maximam judico, *ce roi se recommande par toutes les vertus, mais particulièrement par une rare et admirable sobriété, etc., Cic. Dejot.* 9, 26. Vitæ genus laboriosum aut quietum; cum luxu aut cum frugalitate, *si l'on vit dans la fatigue ou dans le repos, au sein du luxe ou avec simplicité, Cels. præf. Med.; cf. :* Ex contrariis : Frugalitas bonum, luxuria enim malum, *Quintil. Inst.* 5, 10, 73; *et :* Quod cessat ex reditu, frugalitate suppletur, *il supplée par sa frugalité à l'insuffisance de son revenu, Pline, Ep.* 2, 4, 3; *cf. aussi,* Bona valetudo, quæque eam maxime præstat frugalitas, *la santé, et la sobriété qui en est la principale source, Quintil. Inst.* 10, 3, 26; *de même id. ib.* 11, 3, 19; 12, 1, 8; 3, 7, 21; *Petron. Sat.* 115. *En parlant du style :* Quadam eloquentiæ frugalitate contentos, *d'une certaine simplicité ou sobriété d'éloquence, d'une éloquence simple, sobre, Quintil. Inst.* 12, 10, 21. — *En génér. :* « Temperans, quem Græci σώφρονα appellant eamque virtutem σωφροσύνην vocant, quam soleo equidem tum temperantiam, tum moderationem appellare, nonnumquam etiam modestiam : sed haud scio an recte ea virtus frugalitas appellari possit, *etc...* reliquas etiam virtutes frugalitas continet, *etc.,* » *je ne sais si cette vertu peut être convenablement appelée honnêteté;... l'honnêteté renferme aussi les autres vertus, etc. Cic. Tusc.* 3, 8, *sq.; cf. id. ib.* 4, 16, 36; *Quintil. Inst.* 1, 6, 17; 29, 16;

* II) *dans le sens concret, p.* fruges, *récolte, moissons, fruits de la terre :* Jam totum frugalitate spoliatum ipsis etiam glebulis exterminare gestiebat, *Appul. Met.* 9. *p.* 233.

frūgālĭter *adv., voy.* frugalis, *à la fin.*

« FRUGAMENTA a frugibus appellata, » *Fest. p.* 91, *Mull. Quel est le sens de ce mot? on l'ignore. Qquns veulent lire* frumenta.

fruges, um, *voy.* frux.

frūgesco, ĕre, *v. inch. n.* [frux], *produire des fruits, rapporter, en parl. de la terre* (*mot postér. à l'époque classique*) : Et steriles frugescere parcius agros, *Prudent. adv. Symm.* 2, 913; *de même joint à* florescere, *Tertull. Resurr. carn.* 22.

frūgi, *voy.* frux, *n°* II.

Frūgiānus, i, *m., surn. rom., Inscr. ap. Kellerm. Vigil. Rom. Laterc. p.* 6, *col.* 4, *n°* 30.

frūgĭfer, ĕra, ĕrum (*forme anc. du génit. sing. fém.* frugiferaï, *Enn. dans Charis. p.* 7, *P.; cf. Martial.* 11, 90, 5, *et voy. à la suite*), *adj.* [frux-fero], *qui porte des fruits ou du fruit, fertile, fécond, productif.* (*très-classique*) — I) *au propre :* Ut agri non omnes frugiferi sunt, qui coluntur, sic animi non omnes culti fructum ferunt, *comme tous les champs qu'on cultive ne rapportent point, ainsi les esprits, malgré la culture qu'ils reçoivent, sont qqfois stériles, Cic., Tusc.* 2, 5, 13. Terraï frugiferaï, *Enn. dans Charis. p.* 7, *P.; de là, pour désigner plaisamment Ennius :* Attonitus legis Terraï frugiferaï, Attius et quicquid Pacuviusque vomunt, *tu lis avec admiration* Terraï frugiferaï, *c.-à-d. Ennius, et tous les vers qu'ont vomis Accius et Pacuvius, Martial.* 11, 90, 5. Cernes jam spatia frugifera et immensa camporum, *Cic. N. D.* 2, 64, 161. ∾ et ferta arva Asiæ, *Poet. ap. Cic. Or.* 49, 163. Cedrus frugifera non floret, *Plin.* 13, 5, 11; *de même* ∾ nuces, *Ovid. De Nuce,* 19. ∾ messes, *id. Met.* 5, 656. — ∾ numen, *la divinité qui fait croître les moissons, c.-à-d. Cérès, id. Pont.* 2, 1, 15; *De même aussi* Frugifer, *désignation d'Osiris chez les Égyptiens, le fécondateur, Arnob.* 6, 196. — II) *au fig., fécond, fructueux, utile :* Quum tota philosophia frugifera et fructuosa nec ulla pars ejus inculta ac deserta sit, tum nullus feracior in ea locus nec uberior quam de officiis, *Cic. Off.* 3, 2, 5; Hoc illud est præcipue in cognitione rerum salubre ac frugiferum, te, *etc., Liv. præf.* § 10.

* **frūgĭfĕrens**, entis, *adj.* [frux-fero], *qui produit, qui rapporte, fertile, fécond* (*p. le terme classique* frugifer) : Alma Venus, Quæ mare navigerum, quæ terras frugiferentes Concelebras, *Lucr.* 1, 3.

* **frūgĭlĕgus**, a, um, *adj.* [frux-lego], *qui ramasse des grains, épith. poét. de la fourmi :* ∾ formicæ, *Ovid. Met.* 7, 624.

Frugio, ōnis, *m., dimin. de* Frugi, *surnom rom., Inscr. in Archeogr. Triest. T.* 1, *p.* 126,

* **frūgĭpărens**, entis, *adj.* [frux-pario], *qui produit des fruits, Venant. Carm.* 3, 13, 12.

frūgĭpărus, a, um, *adj.* [frux-pario], *qui produit des fruits, fertile* (*mot poét. antér. et postér. à l'époque classique*) : ∾ fetus, *Lucr.* 6, 1. Singula frugiparos attollunt tempora vultus, *chaque saison apporte une face féconde, c.-à-d. apporte ses fruits, a sa fécondité, Avien. Arat.* 1054.

* **frūgĭperdus**, a, um, *adj.* [frux-perdo], *qui perd son fruit, traduct. du grec d'Homère,* ὠλεσίκαρπος, *Plin.* 16, 26, 46.

frŭĭtus, a, um, *Partic. de* fruor.

frūmen, ĭnis, *n.* [fruor], *mot postér. à l'époque classique*) — * I) *sorte de bouillie pour les sacrifices, préparée avec du froment, Arnob.* 7, 230. — II) *l'œsophage ou pharynx; selon d'autres, le gosier, Donat. Ter. Phorm.* 2, 2, 18; *Ad.* 5, 8, 27; *Serv. Virg. Georg.* 1, 74; *Æn.* 1, 178; *Isid. Orig.* 16, 3, 2; *ib.* 6, 23; 20, 2, 27.

frūmentācĕus, a, um, *adj.* [frumentum], *de blé* (*lat. des bas temps*) : ∾ farina, *Veget. Vet.* 2, 57. ∾ panes, *Hieron. Ep.* 37, 4.

Frumentaria; *cf. Petr. de Marca Hisp.; i. q.* Ophiusa.

frūmentārĭus, a, um, *adj.* [frumentum], *de blé; en t. de guerre, qui concerne les provisions, le fourrage, les grains, les vivres :* ∾ ager, *champ de blé, Varro, R. R.* 1, 11, 2; *cf.* ∾ campus, *id. ib.* 1, 7, 9. ∾ res, *approvisionnement ou fournitures de blé, Cic. Verr.* 2, 3, 5, 11; *Cæs. B. G.* 1, 23, 1; 1, 37, *fin.*; 1, 39, 1, *et beauc. d'autres;* ∾ loca, *lieux riches en blé, Cæs. B. G.* 1, 10, 2; *cf.* ∾ provinciæ, *provinces riches en blé, id. B. C.* 3, 73, 3; *Cic. Att.* 9, 9, 2. ∾ navis, *navire chargé de blé, Cæs. B. C.* 3, 96, 4. ∾ lex, *loi relative à la distribution des blés à vil prix, loi frumentaire, Cic. Tusc.* 3, 20, 48; *Sest.* 48, 103; *Brut.* 62, 222; *cf.* ∾ magna largitio C. Gracchi, *la grande distribution de blé faite par C. Gracchus, id. Off.* 2, 21, 72. ∾ causa, *procès sur l'administration des blés, id. Verr.* 2, 3, 5, 10. ∾ lucra, *profits sur la vente ou l'achat des blés, id. ib.* 2, 3, 37, 85. ∾ negotiatores, *marchands de blé, Plin.* 8, 44,

69, *fin.* ~ mensores, *mesureurs de blé, Paul. Dig.* 31, 1, 87. — II) *substantivt* frumentarius, ii, *m.* — A) *marchand de blé, celui qui fait le commerce des grains, blatier, Cic. Off.* 3, 13, 57, 3, 16, 67; *Liv.* 4, 12, 10; 4, 15, 6; 38, 35, 5. *Sous l'Empire, on les employait comme agents de police secrète, Spart. Hadr.* 11; *Aur. Vict. Cæs.* 39, *fin.* — B) *en t. de guerre, fournisseur des grains, pourvoyeur de blé, munitionnaire, frumentaire, Hirt., B. G.* 8, 35, 4; *Inscr. Orell. n°* 3491; 3515; 4922. *Cf.* frumentator.

frūmentātĭo, ōnis, *f.* [frumentor] — I) *action de chercher du blé; en t. de guerre, action d'aller aux provisions, de s'approvisionner, de fourrager, Cæs. B. G.* 6, 39, 1; *Suet. Galb.* 20. — *Au pluriel :* Pabulationes frumentationesque, *Cæs. B. G.* 7, 16, 3; *de même id. ib.* 7, 64, 2. — II) *distribution de blé au peuple, Suet. Aug.* 40; 42; *Monum. Ancyr. ap. Grut.*

frūmentātor, ōris, *m.* [frumentor], *celui qui va chercher le blé, en t. de guerre, fourrageur, Liv.* 2, 34, 4; 31, 36, 9.

frumentĭfer, ĕra, ĕrum (frumentum, fero), *qui produit du blé, Auct. Orb. Descript. sub Constantio Aug. ab A. Maio ed. in Class. auct. T.* 3, *p.* 402.

frūmentor, ātus, 1. *v. dépon. n. et a.* [frumentum] — I) *neutr., t. de la langue militaire, fourrager, aller aux provisions :* Erat eodem tempore et materiari et frumentari et tantas munitiones fieri necesse, *Cæs. B. G.* 7, 73, 1; *de même :* Quum in propinquo agro frumentarentur, *comme ils fourrageaient dans les campagnes voisines, Liv.* 31, 36, 7. Legione ex consuetudine una frumentatum missa, *Cæs. B. G.* 4. 32, 1; *de même* frumentatum mittere *id. ib.* 6, 36, 2; frumentatum ire, *Pompej. dans Cic. Att.* 8, 12, C, 1, *fin.* Nec discernere suos nec frumentandi rationem habere possent, *Cæs. B. G.* 7, 75, 2; *de même :* Pabulandi aut frumentandi causa progressi, *id. B. C.* 1, 48, 6. — II) *act., pourvoir qqn de blé, lui faire sa provision de blé (postér. à l'époque classique) :* Pharao universæ Ægypto et frumentandæ et exinde curandæ eum (Josephum) præfecit, *Tertull. ad Natt.* 2, 8.

frūmentum, i, *n.* [*contraction p.* frugimentum *de* fruges, frux : *le produit par excellence,* κατ' ἐξοχήν, *ou plutôt pour* fruimentum, *de* fruor, *ce que l'on consomme, l'aliment par excellence, c.-à-d.*] *le blé, les grains, les céréales (très-classique au sing. et au pluriel) :* « Julianus scribit : Frumentum id esse, quod arista in se teneat, recte Gallum definisse; lupinum vero et fabam fruges potius dici, quia non arista sed siliqua continentur, quæ Servius apud Alfenum in frumento contineri putat, » *Paul. Dig.* 50, 16, 77. « Sunt prima earum (frugum) genera : frumenta, ut triticum, hordeum; et legumina, ut faba, cicer, *etc.* » *Plin.* 18, 7, 9. In segetibus frumentum, in quo culmus extulit spicam, *etc., Varro, R. R.* 1, 48, 1. Triticum vel alia frumenta, *Colum.* 8, 9, 2. Galli turpe esse ducunt frumentum manu quærere : itaque armati alienos agros demetunt, *les Gaulois regardent comme honteux de faire venir eux-mêmes du blé; aussi vont-ils en armes moissonner les champs d'autrui, Cic. Rep.* 3, 9. Frumentum publicum, *blé que l'État fournissait à des particuliers pour leur venir en aide. Il résulte d'un passage de Suétone (Cæs.* 41*) que le nombre de ceux qui, à Rome, recevaient du blé de l'État, était autrefois de* 320,000 *et qu'il fut réduit par César à* 150,000. Frumentum ex agris in loca tuta comportatur, *id. Att.* 5, 18, 2. Frumentum comprimere, *cacher son blé, (en temps de cherté, pour le vendre plus cher ensuite), Cic. Attic.* 5, 21, *a med.* Ut in itinere copia frumenti suppeteret, *Cæs. B. G.* 1, 3, 1. Uti frumento commeatuque Cæsarem intercluderet, *pour couper les vivres à César, id. ib.* 1, 48, 2. Ingens frumenti acervus, *énorme tas de blé, Hor. Sat.* 2, 3, 111. Millia frumenti tua triverit area centum, *que l'on batte, sur ton aire, cent milliers de froment, id. ib.* 1, 1, 45. — *Au pluriel :* Nunc ita aiunt, in segetibus et in herbis bona frumenta esse, *Caton dans Gell.* 13, 17, 1. Qua (translatione) frequentissime sermo omnis utitur non modo urbanorum, sed etiam rusticorum; siquidem est eorum gemmare vites, lætas esse segetes, luxuriosa frumenta, *la métaphore, qui est d'un usage très-fréquent dans toutes les conversations des champs comme de la ville; puisqu'aux champs on parle des perles (bourgeons) de la vigne, des moissons riantes, des blés luxuriants, Cic. Or.* 24, 81. Non modo frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat, *Cæs. B. G.* 1, 16, 2; *de même id. ib.* 1, 40, 11; 3, 9, 8; 5, 10, 2, *et passim; Hor. Ep.* 1, 16, 72; 2, 1, 140; 2, 2, 161, *et autres.* II) *métaph.* frumenta, *froments, petits grains des figues, Plin.* 15, 19, 21; 17, 27, 44.

frundĭfer *et* **frundosus,** *voy.* frond.

fruniscor, frūnitus, 3. *v. dépon. n.* [*forme allongée de* fruor], *jouir (antér. et postér. à l'époque classique) :* « (Q. Claudius Quadrigarius) Domus, inquit, suas quemque ire jubet et sua omnia frunisci (*qu'on se rende chacun chez soi pour y jouir de tous ses biens*). Frunisci rarius quidem fuit in ætate M. Tullii ac deinceps infra rarissimum : dubitatumque est ab imperitis antiquitatis, an Latinum foret; non autem Latinum, sed jucundius amœniusque etiam verbum est fruniscor quam fruor, et ut fatiscor a fateor, ita fruniscor factum est a fruor. Q. Metellus Numidicus, qui caste pureque lingua usus Latina videtur... ita scripsit : Ego neque aqua neque igni careo, et summa gloria fruniscor. Novius in Atellana, quæ Parcus inscripta est, hoc verbo ita utitur : Quod magno opere quæsiverunt, id frunisci non queunt. Qui non parsit apud se, frunitus est, » *Gell.* 17, 2, 5, *sq.* « Fruniscor et frunitum dixit Cato; nosque quum adhuc dicimus infrunitum, certum est antiquos dixisse frunitum, » *Fest. p.* 92, *Müll.* « Frunisci pro frui. Lucilius : Æque fruniscor ego ac tu. » Cœlius (*lisez* Claudius)... Novius... (*suivent les passages d'Aulu-Gelle cités plus haut*), » *Non.* 113, 7, *sq.* Hinc tu nisi malum, frunisci nihil potes, ne postules, *tu n'attraperas ici que des coups; ne me demande plus rien, Plaut. Rud.* 4, 3, 73. QVEM NON LIQVIT (*i. e.* licuit) NOS FRVNISCI, *Inscr. Orell. n°* 4768.

frunītus, a, um, *Partic. de* fruniscor.

fruns, untis, *voy.* 1 frons, *au comm.*

fruor, fructus *et* fruitus (*voy. à la suite*), 3. *v. n. jouir de qqche, en avoir la jouissance, s'en réjouir, etc. (ainsi le sens de* fruor *est plus restreint que celui d'*uti*), faire usage de, user de, se servir de, utiliser, profiter de; cf. :* Hannibal quum victoria posset uti, frui maluit, relictaque Roma Campaniam peragrare, *Annibal pouvant user de sa victoire (la mettre à profit), aima mieux en jouir, et, laissant là Rome, parcourir la Campanie, Flor.* 2, 6; *et :* Tu voluptate frueris, ego utor : tu illam summum bonum putas, ego nec bonum, *tu jouis du plaisir, moi, j'en use; tu le regardes comme le souverain bien, moi, je ne le regarde pas même comme un bien, Senec. Vit. beat.* 10, *fin.*). *Se construit avec l'ablatif, plus rarement avec l'accusatif ou absol.*

I) *en génér. :* — α) *avec l'abl. :* Utatur suis bonis oportet et fruatur, qui beatus futurus est, *il faut que celui-là use et jouisse de ses biens, qui doit être heureux, Cic. N. D.* 1, 37, 103; *cf. :* Plurimis maritimis rebus fruimur atque utimur, *id. ib.* 2, 60, 152; *et :* Commoda, quibus utimur, lucemque, qua fruimur, spiritumque, quem ducimus, ab eo nobis dari videmus, *les avantages que nous possédons, la lumière dont nous jouissons, l'air que nous respirons, sont autant de présents que nous tenons de lui, id. Rosc. Am.* 45, 131. Omnibus, qui patriam conservarint, adjuverint, auxerint, certum esse in cœlo ac definitum locum, ubi beati ævo sempiterno fruantur, *où les bienheureux jouissent d'une vie éternelle, id. Rep.* 6, 13; *cf. :* Divom natura necesse est Immortali ævo summa cum pace fruatur, *Lucr.* 2, 647; *de même* ~ vita, *jouir de la vie, Cic. Cluent.* 61, 170; ~ omnibus in vita commodis una cum aliquo, *jouir conjointement avec qqn de tous les agréments de la vie, Cæs. B. G.* 3, 22, 2; ~ voluptatibus, *Cic. Rep.* 3, 12; *voy. aussi à la suite.* ~ gaudio, *se réjouir, Ter. Hec.* 5, 4, 2; ~ uno amore, *Prop.* 2, 1, 48; *cf.* ~ thalamis, *Ovid. Fast.* 3, 554. ~ recordatione nostræ amicitiæ, *jouir du souvenir de notre amitié, éprouver du plaisir à s'en souvenir, Cic. Læl.* 4, 15; ~ usu alicujus et moribus, *jouir du commerce et des perfections de qqn, id. ib.* 9, 32; ~ securitate (animus), *goûter le charme de la sécurité, id. ib.* 13, 44; ~ timore paventum, *jouir de la frayeur de qqn, Sil.* 12, 566; *cf.* ~ pœna, *Martial.* 8, 30, 3, *et autres sembl.* Quo (spectaculo) fructus sum, *spectacle dont j'ai joui, Vellej.* 2, 104, 3. Omnium rerum cognitione fruiti sumus, *Senec. Ep.* 93, *med.* Non meo nomine, sed suo fructus est emptor, *Ulp. Dig.* 7, 4, 29. Eum esse beatum, qui præsentibus voluptatibus frueretur confideretque se fruiturum aut in omni aut in magna parte vitæ, *Cic. Tusc.* 3, 17, 38. — Neque te fruimur et tu nobis cares, *nous ne jouissons pas de toi (de ta société) et nous te manquons, Cic. Att.* 2, 1, 4; *de même* ~ Attico, *Nep. Att.* 20. — Ut sinat Sese alternas cum illo noctes hac frui, *Plaut. Asin.* 5, 2, 68; *de même* ~ cara conjuge, *Tibull.* 3, 3, 32; ~ viro, *Prop.* 2, 9, 24.

β) *avec l'accus. :* Pabulum frui occipito ex Calend. Septembr., *commence à jouir du fourrage (c.-à-d. à le consommer) à partir des calendes de septembre, Cato, R. R.* 149, 1. Ea, quæ fructus quomque es, periere, *tout ce dont tu as joui, a passé, Lucr.* 3, 953. Hoccine me miserum non licere meo modo ingenium frui! *Que je suis malheureux de ne pouvoir suivre mon penchant comme je le voudrais! Ter. Heaut.* 2, 4, 21. — *Au partic. futur. pass. (ne s'emploie qu'ainsi dans la prose classique) :* Permittitur infinita potestas innumerabilis pecuniæ conficiendæ de vestris vectigalibus, non fruendis sed alienandis, *on leur confère la faculté illimitée de tirer de vos domaines des sommes considérables, non pour les faire valoir, mais pour les aliéner, Cic. Agr.* 2, 13, 33; *cf. :* Sive enim ad sapientiam perveniri potest : non paranda nobis solum ea, sed fruenda etiam est; sive, *etc., id. Fin.* 1, 1, 3. Nobis hæc fruenda relinqueret, quæ ipse servasset, *il nous laisserait jouir des biens qu'il nous a conservés, id. Mil.* 23, 63. Diligenter ei tenendum esse ejus (voluptatis) fruendæ modum, *il doit être très-attentif à n'en jouir qu'avec mesure, id. Off.* 1, 30, 106. Apud majores nostros justitiæ fruendæ causa videntur olim bene morati reges constituti, *id. ib.* 2, 12, 41. Agro bene culto nihil potest esse nec usu uberius nec specie ornatius : ad quem fruendum non modo non retardat, verum etiam invitat senectus, *pour en jouir, pour en goûter les agréments, id. De Senect.* 16, 57. Florem ætatis Hasdrubal, quem ipse patri Hannibalis fruendum præbuit, justo jure eum a filio repeti censet, *Liv.* 21, 3, 4. Spectatumne huc, ut rem fruendam oculis, sociorum cædes et incendia venimus, *sommes-nous donc venus ici pour voir chez nos alliés les meurtres et l'incendie, comme un spectacle propre à charmer nos yeux? id.* 22, 14, 4.

γ) *absol. :* Cupidis rerum talium odiosum fortasse est carere; satiatis vero et expletis jucundius est carere quam frui, *etc., pour ceux qui sont rassasiés et comblés, il y a peut-être plus de plaisir à manquer qu'à jouir (qu'à posséder), Cic. De Senect.* 14, 47. Datur : fruare, dum licet, *on te l'accorde : jouis-en, tant que tu le peux, Ter. Heaut.* 2, 3, 104. Quæ gignuntur nobis ad fruendum, *Cic. Leg.* 2, 7, 16; *cf. :* Di tibi divitias dederant artemque fruendi, *Hor. Ep.* 1, 4, 7.

II) *t. techn. de la langue du droit, avoir l'usufruit, la jouissance d'une chose (mais non la propriété), en retirer le fruit, en percevoir le revenu :* Quid? si constat, hunc non modo colendis prædiis præfuisse, sed certis fundis patre vivo frui solitum esse? *s'il est constant que, du vivant de son père, il a eu la jouissance de certaines terres, Cic. Rosc. Am.* 15, 44. IS EVM AGRVM NEI HABETO NIVE FRVIMINO... QVEM QVISQVE EORVM AGRVM POSSIDEBIT INVITIS EIS NIQVIS SICET NIVE PASCAT NIVE FRVATVR, *Inscr. Orell. n°* 3121 (*an de Rome* 637). Ut censores agrum Campanum fruendum locarent, *Liv.* 27, 11, 8; *cf. :* Castrorum portorium fruendum locarunt, *id.* 32, 7, 3, *et :* Qui in perpetuum fundum fruendum conduxerunt a municipibus, placuit competere eis in rem actionem adversus quemvis possessorem, *Paul. Dig.* 6, 3, 1; *cf. aussi :* Agelli est hic sub urbe paullum, quod locitas foras : Huic demus qui fruatur, *tu as, tout près de la ville, un petit coin de terre que tu loues à des étrangers; donnons-lui-en la jouissance, Ter. Ad.* 5, 8, 27.

Frusinas, atis, *voy.* Frusino, *n°* II.

Frŭsĭno, ōnis, *m., ville des Herniques dans le Latium, auj. Frosinone, Liv.* 27, 37; *Juven.* 3, 224; *cf. Mannert, Ital,* 1, *p.* 666. — II) *De là* Frŭsĭnas, atis, *adj., de Frusino, Frusinate :* ~ ager, *Liv.* 26, 9. ~ fundus, *campagne dans le voisinage de Frusino, Cic. Att.* 11, 4, 1; 11, 13, 4. — *Au pluriel substantivt,* Frusinates, um, *m., les habitants de Frusino, les Frusinates, Liv.* 10, 11; *Plin.* 3, 5, 9.

frustātim, *adv.* [frustum], *par morceaux, en morceaux (très-rare) :* Te objectes (leonibus) frustatim passerinum prandium, *Pompon. Non.* 113, 7. Coquitur in olla, aut frustatim in patinis, *Plin.* 20, 9, 39. Frustatim sibi quisque rapit, quod spargat in auras, *Prudent. Psych.* 720.

frustillātim, *adv.* [frustillum], *par petits morceaux, en petits morceaux (antér. à l'époque classique) :* Nisi mihi virgo redditur, Jam ego te faciam ut hic formicæ frustillatim differant, *si la jeune fille ne m'est pas rendue, je te donne aux fourmis pour qu'elles te dépècent. Plaut. Curc.* 4, 4. 20. Non frustillatim nec minutatim dari, *Poet. ap. Non.* 112, 8.

frustillum, i, *n., dimin.* [frustum], *un petit morceau, une bouchée (mot postér. à l'époque classi-*

que) : ∼ parvula, *Arnob.* 7, 231. ∼ ignea, *id.* 2, 84. Cochleæ bullientis frustilla, *Marc. Empir.* 20.

* **frusto,** are, *v. a.* [frusto], *diviser en petits morceaux, morceler, mettre en pièces, dépecer :* Interceptam tempestate victoriam et triumphum periisse naufragio. Et tamen, quum Punicæ prædæ omnibus promontoriis insulisque frustarentur et fluitarent, *etc., la victoire fut dérobée par la tempête, et le triomphe anéanti par un naufrage; mais non; les dépouilles de Carthage, allant, sur les ondes, se briser contre tous les promontoires et toutes les îles, etc. Flor.*, 2, 2, 32 (frustarentur *d'après la conjecture de Saumaise, de Grævius et autres, au lieu de la leçon vulgaire et très-certainement fausse,* frustrarentur. *N. Heinsius conjecture* eructarentur, *voy.* eructo, *n°* II).

frūstrā (*Capell.* 1, *p.* 23, *fait l'a final bref* : Quæ nec frustra mihi est insita caritas. *Dans Juvénal* 3, 210, *pour* frustrā rogantem, *il faut lire* frusta rogantem), *adv.* [*ablatif d'une forme primitive* FRUSUS = frausus *de* fraudo, *avec le suffixe démonstratif* terus, *comme dans* supra, extra, contra, *etc.; ainsi propr., en fraude, par fraude, par tromperie ; d'où*], *faussement, à faux, par erreur, par méprise; dans l'erreur, dans le faux* (*dans ce sens il ne se trouve guère qu'avant l'époque classique et dans les historiens; n'est pas dans Cicéron ni dans César*) : Jam hi ambo et servus et hera frustra sunt duo, Qui me Amphitruonem rentur esse : errant probe, *en voilà déjà deux dans l'erreur, la maîtresse et l'esclave; ils me croient Amphitryon : l'erreur est bonne, Plaut. Amph.* 3, 3, 19; *cf. : Ch.* Quid illam, meretricemque esse censes? *Ni.* Quippini? *Ch.* Frustra es. *Ni.* Quis igitur obsecro est? *tu te trompes, tu es dans l'erreur, etc., id. Bacch.* 4, 7, 42, *et :* Nunc, mulier, ne tu frustra sis : mea non es, ne arbitrere, *id. Merc.* 3, 1, 30; *cf. aussi :* Quo mihi acrius annitendum est, ut neque vos capiamini, et illi frustra sint, *pour que vous ne soyez point dupes et qu'ils soient trompés dans leur attente, déçus, déjoués, Sall. Jug.* 85, 6; *de même encore* frustra esse, *Plaut. Capt.* 4, 2, 74; *Men.* 4, 3, 18; *Mil. gl.* 5, 29, *et passim; cf. aussi à la suite, n°* II, A. *Et avec* animi : Erras, Æmiliane, et longe hujus animi frustra es, *Appul. Apol. p.* 286. — Frustra me ductare non potes : Aliam posthac invenito, quam tu habeas frustratui, *tu ne m'induiras point en erreur; cherche désormais une autre dupe, Plaut. Men.* 4, 3, 20; *de même* frustra habere aliquem, *tromper qqn, le duper, Tac. Ann.* 13, 37; 51; *Ammian.* 18, 6; *Argument.* (*Prisciani*) *in Plaut. Capt.* 5.

II) *métaph., relativement au résultat, au but ou au motif* (*d'une action*); *sans effet, sans résultat, sans succès, sans but, sans raison, sans motif; en vain, inutilement, vainement, etc.* (*c'est le sens dominant de ce mot en prose et en poésie.*)

A) *sans résultat, sans succès :* Nunc redeo inde, quoniam me ibi video ludificarier. Item alii parasiti frustra obambulabant in foro, *se promenaient sans succès sur la place, Plaut. Capt.* 3, 1, 31. Præsagibat mihi animus, frustra me ire, quom exibam domo, *j'avais un pressentiment que je faisais une course inutile, en sortant de la maison, id. Aul.* 2, 2, 1. Neque ipse auxilium suum sæpe a viris bonis frustra implorari patietur, *que son secours soit imploré en vain, Cic. De Or.* 2, 33, 144; *de même :* Multum frustraque rogatus, *Lucan.* 4, 735. Neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere, *ne lancer aucun trait qui ne porte, qui n'atteigne le but, Cæs. B. G.* 3, 4, 2; *cf. id. ib.* 3, 25, 1. Cæsar ubi intellexit, frustra tantum laborem sumi, *id. ib.* 3, 14, 1. Cujus neque consilium neque inceptum ullum frustra erat, *qui n'entreprenait jamais rien qui ne réussît, Sall. Jug.* 1, 6 *Kritz.; cf. :* Ita frustra id inceptum Volscis fuit, *Liv.* 2, 25, 2, *et :* Neque frustrabor ultra cives meos, neque ipse frustra dictator ero, *et ce ne sera pas en vain que je serai dictateur, id.* 2, 31, 10. Frustra sit in ceteris laboratum, *Quintil. Inst.* 10, 1, 2. Frustra cruento Marte carebimus, Frustra metuemus Austrum : Visendus ater Cocytos, *etc., vainement fuirons-nous les sanglants combats; vainement craindrons-nous le vent du midi; il nous faudra visiter le noir Cocyte, Hor. Od.* 2, 14, 13 *et* 15. *De même dans un jeu de mots avec* frustra esse (*voy. plus haut, n°* I) *et* frustrari : Qui lepide postulat alterum frustrari, Quem frustratur, frustra eum dicit frustra esse. Nam qui sese frustrari quem frustra sentit, Qui frustratur, is frustra est, si non ille et frustra, *celui qui médite une ingénieuse tromperie se trompe en disant qu'il trompe celui qui se propose de tromper; car si l'on apprend qu'on s'est trompé en voulant tromper, c'est le trompeur qui est trompé, l'autre ne l'est pas, Enn. dans Gell.* 18, 2, 7.

2°) *avec ellipse :* Equites et auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebatur hostes. Nec frustra. Nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur, *et ce ne fut pas en vain, Hirt. B. G.* 8, 5, 3; *de même* frustra : nam, *etc., Hor. Od.* 3, 7, 21; *Flor.* 4, 11, 9.

B) *Sans raison, sans motif ou sans but :* Nec enim ignorare deus potest, qua mente quisque sit : nec frustra ac sine causa quid facere dignum deo est... aut nescit hoc deus, aut frustra somniorum significatione utitur, *Dieu ne peut ignorer les dispositions d'esprit de chacun, et il serait indigne de lui d'agir inutilement et sans but,... Ou Dieu n'en sait rien, ou il nous donne par les songes des avis inutiles, Cic. Divin.* 2, 60, 125. Frustra tempus contero, *je perds mon temps sans but, à ne rien faire, id. Rosc. Com.* 14, 41. Quæ (disputatio) ne frustra haberetur, dubitationem ad rem publicam adeundi in primis debui tollere, *pour que cette discussion ne fût point sans objet, id. Rep.* 1, 7. Quæ (res) prima impulit etiam, ut suspiceremus in cœlum nec frustra siderum motus intueremur, *id. ib.* 3, 2. De qua (disciplina) Græci multum frustra laborarunt, *id. ib.* 4, 3. Non igitur frustra Plato civili viro, quem πολιτικόν vocant, necessariam musicen credidit, *ce n'est donc pas sans raison que Platon a regardé la musique comme indispensable à l'homme politique, Quintil. Inst.* 1, 10, 15. Quid? Nicandrum frustra secuti Macer atque Virgilius?... Quid Horatius frustra Tyrtæum Homero subjungit? *id. ib.* 10, 1, 56. Ut multi, nec frustra, opinantur, *comme beaucoup le pensent, et avec raison* (*et non sans fondement*), *Suet. Oth.* 9.

2°) *avec ellipse :* Hanc quidam aposiopesin putant. Frustra. Nam, *etc., à tort ou : c'est à tort; car, etc. Quintil. Inst.* 9, 3, 60.

frustrābĭlis, e, *adj.* [frustror], *vain, qui trompe, trompeur :* Res frustrabili exspectatione præsumpta, *par une attente trompeuse, Arnob.* 2, 58; *de même* ∼ res, *id.* 6, 206.

* **frustrāmen,** ĭnis, *n.* [frustror], *erreur, déception :* Deinde adopinamur de signis maxima parvis, Ac nos in fraudem induimus frustraminis ipsi, *Lucr.* 4, 818 *Wakef. et Forbig. N. cr.*

frustrātĭo, ōnis, *f.* [frustror], *action de tromper, tromperie, fraude, mauvaise foi; — espérance ou attente vaine, déception, désappointement; — défaite, prétexte, moyen dilatoire* (*rare; n'est pas employé par Cicéron*) : Nunc Amphitruonem meme Esse assimulabo, atque in horum familiam Frustrationem hodie injiciam maximam, *et je jetterai dans leur maison la confusion la plus grande, Plaut. Amph.* 3, 1, 15. Clamant, fraude fieri, quod foris teneatur exercitus : frustrationem eam legis tollendæ esse, *que c'est un stratagème qui a pour but d'éluder la loi, Liv.* 3, 24, 1. Frustratio Gallorum eo spectabat, ut tererent tempus, donec, *etc., le stratagème des Gaulois avait pour but de gagner du temps, id.* 38, 25, 7; *cf. :* Quum longo sermone habito dilatus per frustrationem esset, *id.* 25, 25, 3; *et au pluriel :* Quum variis frustrationibus differretur, *comme on le promenait, on l'amusait par divers moyens dilatoires, par diverses défaites, Justin.* 9, 6. — In quo hanc capio voluptatem, quod certe, quo magis me petiverunt, tanto majorem iis frustratio dolorem attulit, *plus leur déception a été douloureuse, Planc. dans Cic. Fam.* 10, 23, 5; *de même :* Qui grana ciceris ex spatio distante missa in acum continuo et sine frustratione inserebat, *sans jamais manquer son coup, Quintil. Inst.* 2, 20, 3. Sine successu ac bono eventu frustratio est, non cultura, *sans le bon succès, point de culture qui vienne à bien* (*ce n'est plus culture, c'est duperie*), *Varro, R. R.* 1, 1, 6.

frustrātor, ōris, *m.* [frustror], *celui qui trompe, qui élude; trompeur* (*mot postér. à l'époque classique*) : ∼ judicum, *Symm. Ep.* 10, 44. Frustrator debitor constitutus est, *Tryphon. Dig.* 43, 16, 19.

frustrātōrĭus, a, um, *adj.* [frustrator], *vain, trompeur; — frustratoire, dilatoire; — léger, frivole, superficiel* (*mot postér. à l'époque classique*) : ∼ somnia, *vains songes, Tertull. Anim.* 47. ∼ aures, *oreilles trompeuses, Arnob.* 7, 219. ∼ appellatio morandi causa, *Modest. Dig.* 22, 1, 41.

* **frustrātus,** us, *m.* [frustror], *action de tromper, de duper, tromperie :* Frustra me ductare non potes : Aliam posthac invenito, quam tu habeas frustratui, *Plaut. Men.* 4, 3, 21.

frustro, āre, *voy. l'art. suiv.*

frustror, ātus, 1. *v. dépon.* (*forme access. active* frustro, are. *voy. à la suite.*) *a.* [frustra], *tromper, duper, abuser, prendre pour dupe, décevoir, frustrer* (*très-classique*) — **a)** *sous la forme déponente :* Nescio quis præstigiator hanc frustratur mulierem, *je ne sais quel imposteur abuse cette femme, Plaut. Amph.* 2, 2, 200. Ego de omni statu consilioque totius vitæ aut certare cum aliis pugnaciter aut frustrari quum alios, tum etiam me ipsum velim? *ou tromper à la fois et les autres et moi-même, Cic. Acad.* 2, 20, 65; *de même :* Dehinc ne frustretur ipse se aut sic cogitet, *Ter. Eun. prol.* 14, *et :* O bone, ne te Frustrare, *ô mon bon, ne t'abuse point, Hor. Sat.* 2, 3, 32. Nec Tarquinios spe auxilii, quod nullum est in me, frustrabor, *Liv.* 2, 15, 5. Clœlia frustrata custodes, *ayant trompé la vigilance de ses gardiens, id.* 2, 13, 6. ∼ se ipsum, *Nep. Hann.* 2, 6. — Sæpe jam me spes frustrata est, *j'ai été souvent déjà trompé dans mon attente, Ter. And.* 2, 2, 37; *de même :* Si Syriæ spes eum frustrata esset, *Lentul. dans Cic. Fam.* 12, 14, 1; *cf. :* Sat adhuc tua nos frustrata est fides, *nous avons été jusqu'ici assez dupes de ta perfidie, Ter. Ad.* 4, 4, 11. — Magna etiam longaque exspectatio est : quam frustrari adhuc et differre non debes, *Plin. Ep.* 2, 10, 2. Alii hoc ipsum laudibus ferunt, quod sit frustratus improbas spes hominum, *id. ib.* 8, 18, 3; *de même* ∼ spem mercantium, *opp.* explere, *Suet. Aug.* 75. Frustratus vincula, *échappé des fers, Solin.* 1. — *absolt :* Cocceius vide ne frustretur, *veille à ce que Coccéius ne trompe pas, Cic. Att.* 12, 18, 3. Pars (vocum) solidis allisa sonorem Reddit et interdum frustratur imagine verbi, *Lucr.* 4, 573; *cf. id.* 4, 973. — β) *sous la forme active :* Non frustrabo vos, milites, *Cæs. fragm. ap. Diomed. p.* 395 *P.* Ego me frustro, *je me trompe, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 9. — Qui ventrem frustrarunt suum, *qui ont fait tort à leur ventre, Pompon. dans Non.* 473, 18. Frustrantia dona, *vains présents, de nulle valeur, Prudent. Apoth.* — *Au passif :* Frustramur, irridemur, *nous sommes joués, bafoués, Laber. dans Prisc. p.* 793 *P.* Ignavissimi quique tenuissima spe frustrantur, *Sall. Or. Licin. med.;* *de même :* Frustratus spe continuandi consulatus, *frustré, trompé dans son espoir d'un second consulat, Vellej.* 2, 21, 2; *on dit aussi :* Frustratus a spe, *trompé dans son attente, Fenest. ap. Prisc. p.* 793 *P.* Frustretur ausibus suis, *qu'il échoue dans ses audacieuses entreprises, Cassiod. Variar.* 10, 28. Variis dilationibus frustratus, *Justin.* 8, 3. — *avec le génitif :* Captionis versutæ et excogitatæ frustratus, *Gell.* 5, 10, 16.

II) *métaph., rendre inutile, rendre vain, ou stérile; déjouer, anéantir* (*postér. à Auguste et très-rare*) : Imprudenter facta opera frustrantur impensas, *les ouvrages faits imprudemment sont des dépenses perdues, ou : ne dédommagent pas de la dépense, Colum.* 1, 1, 2; *cf. :* Ne imbribus imminentibus opera inchoet laboremque frustretur, *id. præf.* § 22. In se implicati arborum rami lento vimine frustrabantur ictus, *Curt.* 6, 5.

* **frustŭlentus,** a, um, *adj.* [frustum], *plein de petits morceaux :* Si frustulenta est (aqua), da obsecro, hercle, absorbeam, *si elle* (*l'eau*) *est pleine de morceaux, donne, je te prie, que je l'avale, Plaut. Curc.* 2, 3, 34.

frustŭlum, i, *n. dimin.* [frustum], *un petit morceau, une bouchée* (*postér. à l'époque classique*) : Ut mihi præ metu frustulum panis, quod primum sumpseram, mediis faucibus inhæreret, *Appul. Met.* 1, *p.* 110.

frustum, i, *n.* [fruor], *morceau.* — I) *au propr., morceau d'un aliment, bouchée* (*très-classique*) : Frusto panis conduci potest, vel uti taceat, vel uti loquatur, *on peut, pour un morceau de pain, le faire parler ou le faire taire, Caton dans Gell.* 1, 15, 10. Necesse est, offa objecta cadere, frustum ex pulli ore quum pascitur, *de la manière dont on donne la pâtée aux poulets, il faut absolument qu'en mangeant ils en laissent tomber quelque peu à terre, Cic. Divin.* 1, 15, 27. Is vomens frustis esculentis vinum redolentibus gremium suum et totum tribunal implevit, *id. Phil.* 2, 25, *fin.* (*cité aussi par Quintil. Inst.* 9, 4, 44). Pars in frusta secant veribusque trementia figunt, *Virg. Æn.* 1, 212. Lardi semesa frusta, *Hor. Sat.* 2, 6, 85. — II) *métaph., en génér., morceau* (*comme partie détachée d'un tout*), *fragment* (*très-rare en ce sens; n'est pas dans Cicéron*) : Unde soluta fere oratio, et e singulis non membris sed frustis collata, structura caret, *d'où résulte ordinairement une composition décousue, faite de pièces et de morceaux, plutôt que de membres proprement dits, sans liaison ni structure, Quintil. Inst.* 8, 5, 27; *de même opp.* membra, *id. ib.* 4, 5, 25; *cf. :* Philosophiam in partes, non in frusta dividam; dividi enim illam, non concidi, utile est, *je veux diviser la philosophie en parties, mais non la mettre en pièces, Senec. Ep.* 89. — *Plaisamment :* frustum pueri, *un morceau d'enfant,*

c.-à-d. avorton, petit bout d'homme, Plaut. Pers. 5, 2, 67.

frŭtectōsus (*s'écrit aussi* frutetosus), a, um, *adj.* [frutectum], *plein d'arbrisseaux, de buissons; buissonneux, fourré* : Nemorosi frutectosique tractus, *Colum.* 2, 2, 11; *de même* ∼ et rubricosus locus, *Plin.* 18, 17, 46. Frutectosi est generis et sati, circa Nilum nascens, *id.* 13, 23 (45), *où d'autres lisent à tort* fruticosi. — Smilax spinosis frutectosa ramis, *id.* 16, 35, 63; *de même* ∼ generis sunt rubi, *id.* 16, 37, 71.

frŭtectum (*s'écrit aussi* frutetum), i, *n.* [*contract. p.* fruticetum; *voy. ce mot*], *taillis, fourré, buisson* : Ager frutectis aut arboribus obsessis, *Colum.* 3, 11, 3. Rosa silvestris in frutecto, *Plin.* 25, 2, 6. ∼ tenebrosa, *Prudent. adv. Symm.* 2, 872. ∼ acuta, *id. Psych.* 443. — * II) *métaph., arbrisseau* : Id frutectum (*sc.* cinnamum) situ brevi nascitur, *Solin.* 30, *med.*

frutetum, i; *voy. l'art. préced. au commenc.*

frŭtex, ĭcis, *m.* (*fém.* : Nilotica, *Mart. Capell.* 3, 34) [*vraisemblablement de la même racine que* βρύω, *pousser*], *arbuste, arbrisseau* : « Ex surculo vel arbor procedit, ut olea, ficus, pirus; vel frutex, ut violæ, rosæ, arundines; vel tertium quiddam, quod neque arborem neque fruticem proprie dixerimus, sicuti est vitis. Arborum et fruticum docebimus cultum, si, *etc.* », *tout rejeton produit ou un arbre, tel que l'olivier, le figuier, le poirier; ou un arbrisseau, tel que le violier, le rosier, et le roseau; ou bien encore un troisième genre mixte, que je ne voudrais appeler proprement ni arbre ni arbrisseau, tel que la vigne. Nous traiterons de la culture des arbres et des arbrisseaux, Colum. Arb.* 1, 2. *De même Colum.* 8, 15, 5; *Plin.* 16, 36, 64; *Ovid. A. A.* 3, 249; *Petron. Sat.* 135. Pinguia arva ex uno semine fruticem numerosum fundunt, *id.* 18, 24, 55; *de même* ∼ olerum, *Colum.* 11, 3, *fin.*; ∼ lupini, *id.* 2, 14, 5; ∼ oleæ, *Plin.* 23, 3, 35. Frutices inter membra condebant, *ils cachaient leurs membres sous les broussailles, Lucr.* 5, 954; *de même* : In montuosis potius locis et fruticibus quam in herbidis campis, *Varro, R. R.* 2, 1, 16; *de même au singulier* : Venari asello comite cum vellet leo, Contexit illum frutice, *le lion, voulant chasser en compagnie de l'âne, le cacha dans un fourré, Phædr.* 1, 11, 4. — B) *métaph.* — 1°) *peut-être la partie inférieure du tronc d'un arbre, la souche* : Quercus antiqua singulos repente ramos a frutice dedit, *Suet. Vesp.* 5 (*autre leçon* : radice). — 2°) *comme t. de mépris,* = caudex, stipes, *souche, bûche, c.-à-d. lourdaud* : Nec verisimile loquere, nec verum, frutex, *Plaut. Most.* 1, 1, 12; *de même* : Ne huic frutici credam, *Appul. Apol. p.* 317. — II) *particul., nom d'un arbre de Phrygie qui ressemble au cèdre, Plin.* 13, 5, 11.

Fruti, *voy.* Frutis.

frŭtĭcātĭo, ōnis, *f.* [fruticor], *pousse des rejetons* (*très-rare*) : Ita (*sc.* stolo) appellatur in ipsis arboribus fruticatio inutilis, *Plin.* 17, 1, 1, § 7.

frŭticesco, ĕre, *v. inch. n.* [frutex], *pousser des rejetons, des tiges, se garnir de branches* (*très-rare*) : Quia (hæ arbores) celeriter fruticescunt, *Plin.* 17, 27, 45.

frŭtĭcētum, i, *n.* [frutex], *taillis, fourré, buisson, Hor. Od.* 3, 12, 12 (10); *Suet. Ner.* 48. *Cf.* frutectum et fructetum.

frŭtico (*avec* ŭ *long* : frūtĭcăt arbor, *Tertull. Judic. dom.* 135), āvi, ātum, *v. n.* et fruticor, āri, *v. dépon. n.* [frutex], *pousser des rejetons, des tiges, se garnir de branches, se couvrir de verdure, etc.* : Excisa est arbor, non evulsa : itaque, quam fruticetur, vides, *l'arbre n'a pas été arraché, il n'a été que rogné : aussi voyez comme il repousse, * Cic. Att.* 15, 4, 2. — Ubi ex uno semine pluribus culmis fruticavit (triticum), *Colum.* 2, 9, 6; *de même Plin.* 19, 8, 41, § 140; *ib.* 5, 29; 17, 10, 14; *Sil.* 9, 205. — II) *poét. et métaph., en parl. des poils* : Sed fruticante pilo neglecta et squalida crura, *jambes couvertes d'une horrible végétation poileuse, Juven.* 9, 15. *en parl. de la ramure du cerf* : Aspicis, ut fruticat late caput, *vois comme sa tête se garnit de bois, Calp. Ecl.* 6, 37.

frŭtĭcōsus, a, um, *adj.* [frutex], *qui a beaucoup de rejetons* : ∼ vimina, *Ovid. Met.* 6, 344. ∼ aizoum a radice, *Plin.* 25, 13, 102. ∼ arbor (terebinthus), *id.* 13, 6, 12. Rutæ rami fruticosiores, *id.* 20, 13, 51. Calamus fruticotissimus, *id.* 16, 36, 66. ∼ *plein d'arbustes, plein de broussailles* : — litora, *Ovid. Her.* 2, 121. ∼ mare, *Plin.* 6, 22, 24.

frŭtilla, æ, *f.* (fruor), *l'attrait de la volupté; séduction, désir amoureux; Gloss. Philox* : Frutilla, ἴυγξ.

Frutinal, *voy. l'art. suiv.*

Frutis, is (*forme access. étrusque* : Fruti; *voy. à la suite*), *f.* [*corruption étrusque du grec* Ἀφροδίτη, *cf. Ott. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 74], *nom étrusque de Vénus* : Veneri matri, quæ Frutis dicitur, *Solin.* 2. — *De là* « Frutinal templum Veneris Fruti », *Fest. p.* 90 *Müll.*; *voy. l'appendice à la préface de ce dictionn., vol.* 1, *p.* 11.

frux, frugis *et plus souv. au pluriel* fruges, um (*forme access. du nomin. sing.* FRUGIS : « Frugi rectus est natura frux, at secundum consuetudinem dicimus, ut hæc avis, hæc ovis, sic hæc frugis », *Varro L. L.* 9, 46, 146, § 76) *f.* [fruor], *production* (*comestible*) *de la terre, fruits de la terre, légumes* (fructus *signifie d'ordinaire fruit des arbres, et* frumentum, *grains, blés, céréales, moissons*), *mais quelquefois il se prend aussi en géner. pour les biens de la terre* (*grains, fruits, légumes, etc.*)

I) *au propr* : — α) *plur.* : Terra feta frugibus et vario leguminum genere, quæ cum maxima largitate fundit, ea ferarumne an hominum causa gignere videtur? Quid de vitibus olivetisque dicam? quarum uberrimi lætissimique fructus nihil omnino ad bestias pertinent, *la terre, qui produit avec tant de largesse toute sorte de grains et de légumes, est-ce pour les brutes ou pour les hommes qu'elle est si prodigue? Que dire des fruits de la vigne et de l'olivier, qui viennent en si grande quantité et d'un goût si exquis? les brutes n'y touchent même pas. Cic. N. D.* 2, 62, 156. Nec fruges terræ bacasve arborum cum utilitate ulla generi humano dedisset (natura), nisi earum cultus et conditiones tradidisset, *la nature aurait inutilement donné au genre humain les fruits de la terre et des arbres, si nous ne connaissions leur nature et leur culture, id. Divin.* 1, 51, 116; *de même id. De Senect.* 2, 5; *cf.* : Nos fruges serimus, nos arbores, *id. N. D.* 2, 60, 152. Hoc quidem omnes mortales sic habent, externas commoditates, vineta, segetes, oliveta, ubertatem frugum et fructuum a diis se habere, *abondance des grains et des fruits, id. ib.* 3, 36, 86; *de même* : Neque agri cultura neque frugum fructuumque reliquorum perceptio et conservatio sine hominum opera ulla esse potuisset, *id. Off.* 2, 3, 12. Athenienses jurare publice solebant, omnem suam esse terram, quæ oleam frugesve ferret, *id. Rep.* 3, 9. Neque foliis, neque oleo neque frumento neque frugibus usurum, *Ulp. Dig.* 7, 8, 12; *cf. id. ib.* 50, 16, 77. — Tum illud, quod erat a deo donatum, nomine ipsius dei nuncupabant : ut quum fruges Cererem appellamus, vinum autem Liberum, *etc., comme quand nous nommons les céréales Cérès et le vin Liber, Cic. N. D.* 2, 23, 60; *cf.* : Si quis mare Neptunum Cereremque vocare Constituet fruges, *etc., Lucr.* 2, 656; *de même* : Quæ est in hominibus tanta perversitas, ut inventis frugibus glande vescantur? *de se nourrir de glands après l'invention des productions de de la terre, Cic. Or.* 9, 31; *et* : Et natas esse has in iis locis deas (Cererem et Liberam in insula Sicilia) et fruges in ea terra primum repertas esse arbitrantur, *id. Verr.* 2, 4, 48, 106. Cultus agrorum perceptioque frugum, *la culture des champs et la récolte des fruits* (*des moissons*), *id. Rep.* 2, 14. Probæ etsi in segetem sunt deteriorem datæ Fruges, *Att. dans Cic. Tusc.* 2, 5, 13. — Lentiscus triplici solita grandescere fetu, Ter fruges fundens, *donnant trois récoltes, Cic. poet. Divin.* 1, 9, 15; *de même* ∼ arboreæ, *fruits des arbres, produits des arbres à fruits, Cornif. dans Serv. Virg. Georg.* 1, 55; ∼ roburneæ, *Colum.* 9, 1, 5. Quo Bacchi genus aut aliena stirpe gravata Mitis adoptatis curvetur frugibus arbos, *Colum. poet.* 10, 39. Dulcedine frugum maximeque vini voluptate captam, *Liv.* 5, 33, 2. Superior pars vitis idonea frugibus, *Colum.* 3, 17, 1.

β) *sing.* : Si jam data sit frux, *Enn. dans Prisc. p.* 724 *P.* Spicea frux, *le grain, fruit de l'épi, Auson. Monos. de cibis.* Ut non omnem frugem neque arborem in omni agro reperire possis, *comme on ne pourrait trouver dans toutes les terres toutes les espèces de grains et d'arbres, Cic. Rosc. Am.* 27, 75. Quæ (viriditas) vaginis jam quasi pubescens includitur, e quibus quum emersit, fundit frugem spici ordine structam, *id. De Senect.* 15, 51. Quercus et ilex multa fruge pecus juvat, *Hor. Ep.* 1, 16, 10.

II) *au fig.* A) *en génér.* : *comme* fructus, *fruit, fruits, même signif. que* : *heureux résultat, avantage, utilité, prix* (*rare en ce sens; mais très-classique*) : Quæ studia in his jam ætatibus nostris contractiora esse debent, in adolescentia vero tamquam in herbis significant, quæ virtutis maturitas et quantæ fruges industriæ sint futuræ, *à l'âge où nous sommes ces passions doivent être plus calmes, mais dans la jeunesse, elles annoncent une riche moisson pour la maturité de la vie, Cic. Cæl.* 31, 76; *de même* : [illegible] *ce sont là les beaux fruits de l'esprit, ou plutôt les fruits dont l'esprit doit se nourrir, Auct. Her.* 4, 9, 13. — Cetera fortasse tenuis quoque et angusta ingenii vena, si modo vel doctrina vel usu sit adjuta, generare atque ad frugem aliquam perducere queat, *un esprit médiocre, avec le secours des préceptes et de l'expérience, suffit, pour les autres parties, et sait les amener à une sorte de maturité et de fruit, c.-à-d. en tirer un avantage assez considérable, Quintil. Inst.* 6, 2, 3; *cf.* : Illud ingeniorum velut præcox genus non temere umquam pervenit ad frugem, *ces esprits en quelque sorte précoces n'arrivent guère à maturité, id. ib.* 1, 3, 3; *et* : Jam ego et ipsa frugem tuam periclitabor, *je veux moi aussi mettre ta vertu à l'épreuve, Appul. Met.* 6, *p.* 177. *Poet.* — Centuriæ seniorum agitant expertia frugis, *les centuries des vieillards sifflent ce qui ne vaut rien, ce qui ne saurait produire d'heureux fruits, ce qui n'a aucune portée, Hor. A. P.* 341. Cultor enim juvenum purgatas inseris aures Fruge Cleanthea, *tu inculques dans leur esprit épuré la doctrine de Cléanthe, Pers.* 5, 64. — Herus si tuus volet facere frugem, meum herum perdet, *si ton maître veut faire une bonne chose, il perdra mon maître, Plaut. Pœn.* 4, 2, 70.

B) *particul., en parl. du caractère moral* :

1°) frugi (*selon toute probabilité, datif de* frux, *propre à produire des fruits,* frugi aptus, *utile, bon à qqche, en grec* χρήσιμος, χρηστός; *d'où, métaph., dans la langue économique, bon à qqche, capable, actif; retenu, modeste, sobre, frugal; rangé, probe, brave, honnête, vertueux, etc.* (*très-classique; on emploie, pour le compar. et le superl., les formes* frugalior *et* frugalissimus; *voy.* frugalis) : « Omnes in illo sunt rege (Dejotaro) virtutes, sed præcipue singularis et admiranda frugalitas : etsi hoc verbo scio laudari regem non solere. Frugi hominem dici non multum habet laudis in rege; fortem, justum ... largum, beneficum, liberalem : hæ sunt regiæ laudes; illa privata est. Ut volet, quisque accipiat : ego tamen frugalitatem, id est modestiam et temperantiam virtutem maximam judico », ... *dire d'un roi qu'il est honnête, frugal, ce n'est point en faire un brillant éloge; courage, justice, libéralité, bienfaisance, générosité, voilà les qualités royales; mais la frugalité, c'est là une vertu bourgeoise. Qu'on le prenne comme on voudra; quant à moi je regarde la frugalité, c.-à-d. la modération et la tempérance, comme une très-grande vertu, Cic. Dejot.* 9, 26; *cf. id. Tusc.* 3, 8, 16 *sq.* « Qui (L. Piso) tanta virtute atque integritate fuit, ut etiam illis optimis temporibus, quum hominem invenire nequam neminem posses, solus tamen Frugi nominaretur. Quem quum in concionem Gracchus vocari juberet et viator quæreret, quem Pisonem, quod erant plures : Cogis me, inquit, dicere inimicum meum frugi », *tu me forces à dire mon ennemi honnête* (*Frugi; c'était le surnom de Pison*), *id. Fontej.* 13, 29; *cf.* : Qui ad voluptatem omnia referens vivit ut Gallonius, loquitur ut Frugi ille Piso, *il parle comme Pison l'honnête, id. Fin.* 2, 28, 90. Sunt omnes Siculi non contemnendi, sed homines satis fortes et plane frugi ac sobrii, *id. Verr.* 2, 3, 27, 67. Ego præter alios meum virum fui rata Siccum, frugi, continentem (*opp.* madidum, nihili, incontinentem), *je prenais mon mari pour le plus sobre, le plus estimable, le plus rangé des hommes* (*oppos. ivrogne, vaurien, débauché*), *Plaut. Asin.* 5, 2, 7. Hominis frugi et temperantis functus officium, *Ter. Heaut.* 3, 3, 19. Parcius hic vivit : frugi dicatur, *celui-là vit comme un avare : qu'on le dise ménager, Hor. Sat.* 1, 3, 49. Antonius frugi factus est : mimam suam suas res sibi habere jussit, *Antoine s'est rangé, s'est fait homme de bien; a signifié à sa comédienne de reprendre ses effets* (*il l'a congédiée*), *Cic. Phil.* 2, 28, 69. (Penelope) tam frugi tamque pudica, *Pénélope si honnête, si chaste, Hor. Sa.* 2, 5, 77. Sum bonus et frugi, *id. Ep.* 1, 16, 49. Quo sane populus numerabilis, utpote parvus Et frugi castusque verecundusque coibat, *où se réunissait un peuple sobre et chaste, id. A. P.* 207. Servus non incallidus, sed, ut ipsa res declaravit, frugi atque integer, sermonem Fabricii non est aspernatus, rem ad dominum detulit, *Cic. Cluent.* 16, 47; *de même* : Davus, amicum mancipium domino et frugi, *Dave, esclave ami de son maître et honnête, Hor. Sat.* 2, 7, 3; *et* : Abunde sufficere libertis tuis credis, si probi et frugi existimentur, *si on les croit probes et honnêtes, Plin. Paneg.* 88, 2. Neque usquam fictum neque pictum neque scriptum in poematis, Ubi lena bene agat cum quiquam amante, quæ frugi esse vult, *tu n'as jamais vu ni en peinture ni en*

sculpture, ni chez les poëtes, une femme de ma sorte, délicate avec les amants, pour peu qu'elle ait de conduite, Plaut. Asin. 1, 3, 23; *de même, Ter. Eun.* 3, 5, 59.

β) *fortifié par l'epithète* bonæ : Is probus est, quem pœnitet, quam probus sit et frugi bonæ : Qui ipsus sibi satis placet, nec probus est nec frugi bonæ, *Plaut. Trin.* 2, 2, 39 *et* 40; *de même id. Asin.* 3, 3, 12; *Pœn.* 4, 2, 23. (Fabius Luscus) satis acutus et permodestus ac bonæ frugi, *Cic. Att.* 4, 8, 3.

b) *en parl. de choses et d'objets abstraits :* Cujus (Bruttii) quum frugi severaque est vita, tum etiam jucundissima convictio, *qui mène une vie honnête et sévère et dont le commerce est pourtant agréable, Cic. fil. ap. Cic. Fam.* 16, 21, 4. Victus luxuriosus, an frugi, an sordidus, quæritur, *si la manière de vivre est luxueuse, modeste ou sordide, Quintil. Inst.* 5, 10, 27; *cf. :* Atrium frugi nec tamen sordidum, *Atrium modeste, mais propre (présentable), Plin. Ep.* 2, 17, 4; *de même* ~ cœna, *repas modeste, id. ib.* 3, 1, 4; *Juven.* 3, 167. ~ jentacula, *Martial.* 13, 31, 1.

2°) ad frugem *ou* ad bonam frugem, *dans la langue populaire, signifie : au bien, à la vertu, à la moralité, à l'honnêteté :* Equidem multos vidi et in hac civitate, qui totam adolescentiam voluptatibus dedissent, emersisse aliquando et se ad frugem bonam, ut dicitur, recepisse gravesque homines atque illustres fuisse, *j'ai connu plusieurs de nos concitoyens qui, après avoir livré leur jeunesse entière à la volupté, se sont enfin retirés de l'abîme et sont rentrés, comme on dit, dans la bonne voie (sont venus à résipiscence, se sont corrigés, amendés, sont revenus au bien, à la vertu, etc.), et sont devenus des hommes graves et illustres, Cic. Cœl.* 12, 28; *de même :* Multa ad bonam frugem ducentia in eo libro scripta sunt, *il y a dans ce livre beaucoup de choses propres à mener au bien, qui renferment un précieux enseignement moral, Gell.* 13, 27, 2. Quin tu adolescentem, quem esse corruptum vides, restituis? quin ad frugem corrigis? *Plaut. Trin.* 1, 2, 81; *cf. :* Ecquid eum ad virtutem aut ad frugem opera sua compulerit, *id. Bacch.* 4, 10, 10. Certum'st ad frugem applicare animum, *j'ai résolu de me corriger, id. Trin.* 2, 1, 34.

Fruxinia, | **Fruxinum,** } *i. q.* Fraxinia.

fuam, as, at; *voy.* sum *au commenc.*

fūcæ, ārum, *fausse leçon dans Colum.* 10, 125, *p.* fugæ; *voy.* fuga, A, I, *à la fin.*

fucate, *adv.; voy.* fuco, *Pa., à la fin.*

fūcātio, ōnis, *f., action de farder, fard :* blanda sermonum fucatione illudere alicui, *Ennod. Ep.* 2, 4.

fucatus, a, um, *Partic. et Pa. de* fuco.

Fucentes, *Plin.* 3, 12; *peuple limitrophe du* Lac. Fucinus, *dans la* Sabina.

« FUCILIS falsa : dicta autem quasi fucata », *fardée, fausse, Fest. p.* 92, *Müll. N. cr.*

* 1. **fūcinus,** a, um, *adj.* [1. fucus], *coloré avec de l'orseille :* Si adhibeas fucinis sulphura, *Quintil. Inst.* 12, 10, 76, *Spald. N. cr.*

2. **Fūcinus,** i, *m., le lac Fucin dans le Latium, au pays des Marses, auj. Lago di Celano, Virg. Æn.* 7, 759; *Martial. de Spect.* 28, 11; *appelé plus souv.* Lacus Fucinus, *Liv.* 4, 57; *Plin.* 3, 12, 17; 36, 15, 24, § 124; *Suet. Cæs.* 44; *Claud.* 20 *sq.; Tac. Ann.* 12, 56. *Cf. Mannert, Ital.* 1, *p. et ci-dessous l'art. géogr. spécial. Il était honoré comme Dieu, et un temple lui fut élevé sur les bords mêmes du lac, Inscr. ap. Romanelli, Topogr. Napol. t.* 3, *p.* 195.

Fūcinus Lacus, *Plin. H. N.* 2, 103; 21, 3; 36, 15; *Sueton. Cæs. c.* 44; *Id. Claud. c.* 20; *Liv.* 4, 57; *Virg. Æn.* 7, *v.* 759; *Tacit. Ann.* 12, 56; *Paul. Warnefr. de Gest. Longobard.* 2; 20; ἡ Φουκίνη λίμνη, *Dio Cass.* 40; *lac près des* Marsi, *au S. de* Sabina, *sur la frontière occident. du* Latium, *auj. Lago di Celano ou di Capristano, dans la prov. napolitaine de l'Abruzzo Ulteriore. Jul. César chercha à en dériver le cours, cf. Sueton. et Claude à le joindre au Tibre, cf. Dio Cass.; à cet effet il fit percer une montagne, Plin.* 36, 15. *On y a trouvé des ruines de l'ancienne v. d'Albe, des murs, des ruines d'un temple, d'un amphithéâtre et de bains.*

fūco, āvi, ātum, 1. *v. a.* [1. fucus], *colorer, teindre.* — I) *en génér. :* Alba nec Assyrio fucatur lana veneno, *on n'y teint pas les blanches toisons (la blanche laine) avec la liqueur d'Assyrie, Virg. Georg.* 2, 465; *de même* ~ vellera Milesia saturo hyali colore, *toisons de Milet teintes en vert, id. ib.* 4, 334; ~ tabulas colore, *des planches recouvertes de peinture, Tac. Ann.* 2, 14; ~ pinnas vario veneno, *Nemes. Cyneg.* 309; ~ frena spumis sanguineis (equus), *Claudian. Laud. Stil.* 3, 350. Neque illi Jam manet humida creta colorque Stercore fucatus crocodili, *son fard, mélange de craie et de fiente de crocodile, coule sur son visage, Hor. Epod.* 12, 11 (*cf. Plin.* 28, 8, 28, § 109). — II) *particul., colorer pour embellir, c.-à-d. farder.* — A) *au propre :* Composita est aliis fucandi cura coloris, *Ovid. Trist.* 2, 487. Corpora vulsa atque fucata, *corps épilés et fardés, Quintil. Inst.* 8, *præf.* § 19. — B) *au fig. :* Unumquodque genus (dicendi) quum caste pudiceque ornatur, fit illustrius : quum fucatur atque prælinitur, fit præstigiosum, *chacun de ces genres (de style), lorsque l'art y est accompagné de naturel et de vérité, peut offrir les plus grandes beautés; mais si l'art y dégénère en apprêt et en fard, ce n'est plus qu'un frivole exercice, fait pour éblouir un moment l'esprit, Gell.* 7, 14, 11. — *De là*

fūcātus, a, um, *Pa.* (*d'après le n°* II, B) *fardé, faux, feint, déguisé, simulé, factice, orné, apprêté; mensonger (terme favori de Cicéron) :* Secerni blandus amicus a vero et internosci tam potest adhibita diligentia quam omnia fucata et simulata a sinceris atque veris, *que distinguer ce qui est fardé et factice de ce qui est sincère et vrai, Cic. Læl.* 25, 95. Sucus ille et sanguis incorruptus usque ad hanc ætatem oratorum fuit, in qua naturalis inesset, non fucatus nitor, *un éclat naturel et non emprunté, id. Brut.* 9, 36; *cf. :* Fucati medicamenta candoris et ruboris omnia repellentur : elegantia modo et munditia remanebit, *une blancheur et un incarnat factices, id. Or.* 23, 79. Hæc sunt indicia, judices, solida et expressa, hæc signa probitatis non fucata forensi specie, sed domesticis inusta notis veritatis, *id. Planc.* 12, 29. Iisdem ineptiis fucata sunt illa omnia : QVANDO TE IN IVRE CONSPICIO, *etc., id. Mur.* 12, 26. Puer subdolæ ac fucatæ vernilitatis, *Plin.* 34, 8, 19, § 79. — *Compar. :* Versus Homeri simplicior et sincerior, Virgilii quodam quasi ferrumine immisso fucatior, *Gell.* 13, 26, 3.

* *Adv. :* Fucatius concinnata carmina, *Auson. in prosa post Idyll.* 3.

fūcōsus, a, um, *adj.* [1. fucus], *fardé, paré, orné, feint, faux, déguisé, qui n'est pas naturel;* = fucatus (*terme cicéronien*) : Visæ merces, fallaces quidem et fucosæ, chartis et linteis et vitro delatæ, *ses marchandises, on les a vues, marchandises trompeuses, il est vrai, du papier, du lin, du verre, Cic. Rabir. Post.* 14, 40. — Vicinitas non assueta mendaciis, non fucosa, non fallax, non erudita artificio simulationis vel suburbano vel etiam urbano, *des voisins non accoutumés aux mensonges, à l'art de feindre, etc., id Planc.* 7, 22. Illæ ambitiosæ nostræ fucosæque amicitiæ sunt in quodam splendore forensi, fructum domesticum non habent, *id. Att.* 1, 18, 2.

1. † **fūcus,** i, *m.* = φῦκος, *orseille, varech, sorte de lichen des rochers, dont on se servait pour teindre en rouge et farder,* Lichen roccella *Linn., Plin.* 13, 25, 48; 26, 10, 66. — *De là*

II) *métaph., teinture rouge, pourpre.* — **A)** *en génér. :* Infici vestes scimus admirabili fuco, *Plin.* 22, 2, 3; *de même Hor. Od.* 3, 5, 28; *Ep.* 1, 10, 27; *Ovid. Met.* 6, 222; *Val. Flacc.* 1, 427.

B) *particul.* 1°) *fard rouge, vermillon, incarnat.* **a)** *au propre :* Vetulæ, quæ vitia corporis fuco occulunt, *Plaut. Most.* 1, 3, 118; *de même Prop.* 2, 18, 31; *Quintil. Inst.* 2, 15, 25; *Plin.* 31, 7, 42.

b) *au fig., fard, déguisement, faux éclat, faux brillant, dehors trompeur, surtout recherche dans le style, pompe, oripeaux, etc. :* His tribus figuris insidere quidam venustatis non fuco illitus, sed sanguine diffusus debet color, *chacun de ces trois genres doit avoir une sorte de beauté où le fard n'entre pour rien, et qui soit comme la fraîcheur du teint vivifié par la circulation, Cic. De Or.* 3, 52, 199; *cf. :* Sententiæ tam veræ, tam novæ, tam sine pigmentis fucoque puerili, *des pensées si vraies, si neuves, si pures de faux éclat et de puérile parure, id. ib.* 2, 45, 188; *et :* Sed hic ornatus (orationis) non fuco ementitum colorem amet : sanguine et viribus niteat, *qu'il ait l'éclat du sang et de la force, Quintil. Inst.* 8, 3, 6; *de même aussi :* In oratoris aut in poetæ cincinnis ac fuco, *Cic. De Or.* 3, 25, 100. Mercem sine fucis gestat, aperte, Quod venale habet, ostendit, *marchandise non parée, Hor. Sat.* 1, 2, 83. Nec mendaciis subdolis mihi usquam mantellum est meis, Nec sycophantiis nec fucis ullum mantellum obviam est, *Plaut. Capt.* 3, 3, 6. Prensat unus P. Galba : sine fuco ac fallaciis, more majorum, *sans déguisement ni artifices, à la manière de nos ancêtres, Cic. Att.* 1, 1, 1. Deum sese in hominem convertisse, atque in alienas tegulas Venisse clanculum per impluvium, fucum factum mulieri, *qu'un dieu se fût métamorphosé en homme, et glissé par la gouttière dans la maison d'autrui pour en conter à une femme, Ter. Eun.* 3, 5, 41; *de même :* Si eum, qui tibi promiserit, audieris fucum, ut dicitur, facere velle aut senseris, *si tu apprends ou si tu t'aperçois que celui qui t'a fait une promesse, veut, comme on dit, t'en imposer (te jeter de la poudre aux yeux, te faire illusion, te montrer les choses sous un faux jour), Q. Cic. Petit. cons.* 9, 35.

* 2°) *pour* propolis (*voy. ce mot*), *propolis, matière résineuse dont les abeilles se servent pour boucher les trous de leur ruche, Virg. Georg.* 4, 39, *Heyne.*

2. **fūcus,** i, *m., mouche à miel, abeille mâle, frelon, Virg. Georg.* 4, 244; 167; *Colum.* 9, 15, 5.

fue (*forme access.* FU (*selon Charis. p.* 213, *P.*), *interj., qui exprime le dégoût, fi! fi donc! Gr.* Quam confidenter loquitur fue! *Tr.* At te Juppiter Diique omnes perdant, oboluisti allium, *Plaut. Most.* 1, 1, 37.

fueret, *p.* esset; *voy.* sum *au commenc.*

Fuengirola, æ, *Cell.* 2, 1; 37; *Fuengirola, petite v. d'Espagne, dans le roy. de Grenade, près de la mer.*

Fufidianus, a, um; *voy.* Fufidius.

Fūfidĭus, a, *nom de famille romain; par ex.* Fufidius, *Cic. Pis.* 35, 86; *autre de même nom, id. Qu Fr.* 3, 1, 2, 3. L. Fufidius, *orateur, Cic. Brut.* 30, 113; *cf. Ruhnk. Vellej.* 2, 16, 2. Q. Fufidius, *chevalier d'Arpinum, Cic. Fam.* 13, 11, 1; *ib.* 12, 1. Fufidius, *riche banquier, Hor. Sat.* 1, 2, 12. — II) *De là* Fūfĭdĭānus, a, um, *adj., relatif à un Fufidius, de Fufidius :* ~ prædia, *Cic. Att.* 11, 14, 3; 11, 15, 4. ~ coheredes, *id. ib.* 11, 13, 3.

Fūfius, a, *nom de famille romain, par ex.* — I) Q. Fufius Calenus, *tribun du peuple en l'an de Rome* 692, *Cic. Fam.* 5, 6, 1; *Att.* 1, 14, 6; 1, 16, 2; 4, 16, 5; *Prov. Cons.* 19, 46; *Sest.* 15, 33; *Pis.* 4, 9. *Il a donné son nom à la loi Fufia,* Fufia lex, *Cic. Att.* 4, 16, 5; *Orat. post redit. in Sen.* 5, 7 *et* 9; *de prov. consul.* 19; *pro Sext.* 15, *et passim.* — II) *nom d'un acteur tragique qui n'est pas autrement connu, Hor. Sat.* 2, 3, 60.

† **fŭga,** æ (*forme anc. du génit. sing.* fugaï, *Lucr.* 1, 1046; 4, 715), *f.* = φυγή, *fuite, action de fuir, d'échapper, évasion.*

I) *au propre* A) *en génér. :* Quid petam præsidii aut exsequar? quove nunc Auxilio exsilii aut fuga freta sim? Arce et urbe orba sum, *etc., Enn. dans Cic. Tusc.* 3, 19, 44. Mittam illa, fugam ab urbe turpissimam, *cette fuite honteuse loin de la ville, Cic. Att.* 7, 21, 1. Post discessum latronis vel potius desperatam fugam, *après le départ de ce brigand ou plutôt après sa fuite désespérée, id. Phil.* 5, 11, 30. Dant sese in fugam milites, *les soldats prennent la fuite, se mettent en déroute, id. Verr.* 2, 4, 43, 95; *de même* in fugam se conferre, *id. Cæcin.* 8, 22; se conjicere, *id. Cœl.* 26, 63; fugam capere, *Cæs. B. G.* 7, 26, 3; petere, *id. ib.* 2, 24, 1; parare, *Cic. Att.* 7, 26, 1; fugæ sese mandare, *Cæs. B. G.* 2, 24, 2. Hostes dare in fugam, *mettre les ennemis en fuite, en déroute, id. ib.* 2, 23, 2; 5, 51, *fin.; on dit aussi* convertere aciem in fugam, *id. ib.* 1, 52, 6; *et* conjicere hostes in fugam, *id. ib.* 6, 8, 6; 7, 70, 3; impellere in fugam, *Cic. Rabir. perd.* 8, 22. Facere fugam, *faire fuir, mettre en fuite, Liv.* 1, 56, 4; 21, 6, 16, *Drakenb.;* 21, 52, 10; 22, 13, 10; 22, 24, 8; 26, 4, 8; *mais aussi : fuir, prendre la fuite, Sall. Jug.* 53, 3; 58, 4; *Liv.* 8, 9, 12; *cf. dans Virgile* dare fugam, *ci-dessous n°* B. Esse in fuga, *être en fuite, Cic. Att.* 7, 23, 2; 7, 24. Reprimere fugam, *arrêter la fuite, empêcher de fuir, id. ib.* 7, 26, 1; *Cæs. B. G.* 3, 14, 1. — *Poét. au pluriel :* Non celeres fugæ Rejectæque retrorsum Hannibalis minæ, *Hor. Od.* 4, 8, 15. Notusque fugarum Vertit terga citus damnatis Hasdrubal ausis, *Sil.* 17, 148. Signa fugarum (inusta), *Colum. poet.* 10, 125; *cf. :* Fugas servorum ridet, *évasions d'esclaves, Hor. Ep.* 2, 1, 121.

2°) *particul., fuite hors de la patrie, éloignement, bannissement, exil :* Quum sibi non incolumem fortunam sed exsilium et fugam deprecaretur, *Cic. De Or.* 3, 3, 9; *cf. :* Vel exsilium Camilli... vel expulsio Lænatis, vel Opimii damnatio, vel fuga Metelli, *ou l'exil de Camille... ou l'expulsion de Lénas, ou la condamnation d'Opimius, ou l'éloignement de Métellus, id. Rep.* 1, 3. Vos eritis nostræ portus et ara fugæ, *Ovid. Pont.* 2, 8, 68. — *Au pluriel :* Quoties fugas et cædes jussit princeps, *autant le prince ordonna d'exils ou d'assassinats, Tac. Ann.* 14, 64.

B) *métaph., en génér., course ou cours rapide, précipitation, vitesse, rapidité, hâte, fuite (poét.) :* Qualis equos Threissa fatigat Harpalyce volucremque fuga prævertitur Eurum, *et dans sa course rapide devance le vol de l'Eurus, Virg. Æn.* 1, 317. Exspectet facilemque fugam ventosque ferentes, *une rapide navigation, id. ib.* 4, 430; *cf. :* Neptunus ventis implevit vela secundis Atque fugam dedit et præter vada fer-

vida vexit, *Neptune leur accorda une longue navigation, id. ib.* 7, 24; *mais dans un sens différent :* Fugam dant nubila cælo, *les nuages se dissipent, se dispersent, disparaissent du ciel, s'enfuient, id. ib.* 12, 367. — Innumerabilis Annorum series et fuga temporum, *et la fuite rapide du temps, Hor. Od.* 3, 30, 5. Si latus aut renes morbo tentantur acuto, Quære fugam morbi, *cherche à éviter, à fuir la maladie, id. Ep.* 1, 6, 29.

II) *au fig., action de fuir devant qqche (devant un mal), fuite d'un mal, aversion, éloignement, crainte (très-classique) :* Simili sunt in culpa, qui officia deserunt, mollitia animi, id est laborum et dolorum fuga, *c.-à-d. la fuite des fatigues et des douleurs, Cic. Fin.* 1, 10, 33; *de même* ~ laboris (*joint à* desidia), *aversion pour le travail, paresse, mollesse, id. Mur.* 4, 9; ~ turpitudinis (*opp.* appetentia honestatis), *id. Rep.* 1, 2; ~ culpæ, *crainte de faire une faute, désir de l'éviter, Hor. A. P.* 31; ~ leti, *id. Sat.* 2, 6, 95; ~ paupertatis, *éloignement pour la pauvreté, id. Ep.* 1, 18, 24; ~ pericli, *action de fuir le péril, Virg. Æn.* 8, 251. ~ ipsius lucis (*joint à* tædium), *dégoût de la vie, Quintil. Inst.* 1, 3, 66. — Quomodo enim vester Axilla Ala factus est, nisi fuga literæ vastioris, *comment votre Axilla (un de vos ancêtres) a-t-il pu devenir Ala (Ahala) si ce n'est pour éviter une lettre trop difficile à prononcer? Cic. Or.* 45, 153.

« FUGACITAS φυγή, » *fuite, Gloss. Philox.*

fŭgācĭter, *adv.; voy.* fugax, *à la fin.*

fŭgālĭa, ium, *n.* [fuga], *fête qu'on célébrait le 24 février en commémoration de l'expulsion des rois, Augustin. Civ. D.* 2, 6. *Cf.* regifugium.

fŭgātĭo, ōnis, *f., action de mettre en fuite, mot attribué à Mart. Capell.*

fŭgātor, ōris, *m.* [fugo], *celui qui met en fuite, qui chasse (postér. à l'époque classique) :* Mundator carnis mortisque fugator, *Tertull. adv. Marc.* 5, 10.

fŭgātrix, īcis, *f.* [fugo], *celle qui met en fuite, qui chasse (postér. à l'époque classique) :* Dilectio fugatrix timoris, *Tertull. adv. Gnost.* 12.

fŭgax, ācis, *adj.* [fugio], *qui fuit ou s'enfuit facilement, qui a l'habitude de fuir, du penchant à fuir, fuyard, fugitif (ne se trouve guère que dans les poëtes, et dans la prose postérieure à Auguste)* — I) *au propre :* Deliæ tutela deæ, fugaces Lyncas et cervos cohibentis arcu, *dont l'arc arrête dans leur fuite les lynx et les cerfs, Hor. Od.* 4, 6, 33; *de même* ~ caprea, *Virg. Æn.* 10, 724; ~ feræ, *id. ib.* 9, 591. Mors et fugacem persequitur virum, *la mort poursuit aussi et atteint le fuyard, Hor. Od.* 3, 2, 14; *cf. :* Teque ipsum vitas fugitivus et erro... Frustra : nam comes atra (cura) premit sequiturque fugacem, *vainement : car ton noir compagnon (le chagrin) te presse et te suit dans ta fuite, id. Sat.* 2, 7, 115. ~ Pholoë, *Pholoë, qui fuit les prétendants, la prude, id. Od.* 2, 5, 17. ~ lympha, *l'onde au cours rapide, id. ib.* 2, 3, 12. — *Compar. :* Ventis volucrique fugacior aura, *plus rapide que l'aile des vents, Ovid. Met.* 13, 807. — *Superl. :* Ignavissimus et fugacissimus hostis, *l'ennemi le plus lâche et le plus fuyard, Liv.* 5, 28, 8. — *Comme t. de reproche en parl. d'un esclave :* Lurco, edax, furax, fugax, *gourmand, vorace, voleur, fuyard, Plaut. Pers.* 3, 3, 16. — II) *au fig.* A) *fugitif, rapide, passager, éphémère, fragile, d'un jour, etc. :* Hæc omnia quæ habent speciem gloriæ, contemne : brevia, fugacia, caduca existima, *regarde-les comme choses passagères, fugitives, caduques,* * *Cic. Fam.* 10, 12, 5. Fugaces labuntur anni, *les rapides années s'écoulent, Hor. Od.* 2, 14, 1. ~ blanditiæ, *Plin. poet. Ep.* 7, 4, 7. — *Compar. :* Non aliud pomum fugacius, *il n'est pas de fruit qui passe plus vite, Plin.* 15, 12, 11. — *Superl. :* ~ bona, *biens très-passagers, Senec. Ep.* 74, *med.* — B) *avec le génitif, qui fuit, qui évite qqche :* Sollicitæque fugax ambitionis eram, *je fuyais l'ambition et ses tracas, Ovid. Trist.* 4, 10, 38. Fugax rerum securaque in otia natus, *id. ib.* 3, 2, 9. Fugacissimus gloriæ, *Senec. Benef.* 4, 32.

* *Adv.* fŭgācĭter, *d'une manière fugitive; en fuyard :* Vix rationem iniri posse, utrum ab se audacius an fugacius ab hostibus geratur bellum, *Liv.* 28, 8, 3.

fŭgēla, æ, *f.* [fugio], *fuite (mot antér. et postér. à l'époque classique pour* fuga) : Ab optimis artibus fugit quam maxima fugela, perpetuissimo curriculo, *Caton dans Prisc. p.* 601, *P.* Ab iis nunc magna fugela in ganeum fugit, *Appul. Apol. p.* 336.

fŭgĭbĭlis, e, *adj., qu'on peut fuir, éviter :* Quod per se est causa mali, fugibilius est eo, quod per accidens, *est plus facile à éviter que, etc., Boeth. Aristot. topic.* 3, 1, *p.* 680.

fugiens, entis, *Partic. et Pa. de* fugio.

fŭgĭo, fugi, fugitum, 3. *v. n. et a.* [*racine* ΦΥΓ, φυγή, φεύγω], *fuir, prendre la fuite, s'enfuir, s'échapper, s'évader.*

I) *neutre* A) *au propre : Pe.* Propera igitur fugere hinc, si te di amant. *Ep.* Abiero, *hâte-toi de fuir, Plaut. Epid.* 3, 4, 78; *cf. :* Argentarii, Ubi quid credideris, citius extemplo a foro Fugiunt, quam ex porta ludis quum emissu'st lepus, *id. Pers.* 3, 3, 31; *et :* Senex exit foras : ego fugio, *moi, je m'enfuis, je me sauve, Ter. Heaut* 5, 2, 47. Cervam videre fugere, sectari canes, *id. Phorm. prol.* 7. Qui (Demaratus Corinthius) quum Corinthiorum tyrannum Cypselum ferre non potuisset, fugisse cum magna pecunia dicitur ac se contulisse Tarquinios, *s'enfuit, dit-on, avec des sommes immenses et se retira à Tarquinies, Cic. Rep.* 2, 19. Segesta est oppidum pervetus in Sicilia, quod ab Ænea fugiente a Troja atque in hæc loca veniente conditum esse demonstrant, *fondée par Énée, qui fuyait Troie et se rendait en ces lieux, id. Verr.* 2, 4, 33, 72. Omnes hostes terga verterunt, nec prius fugere destiterunt, quam ad flumen Rhenum pervenerint, *et ne cessèrent de fuir, que, etc., Cæs. B. G.* 1, 53, 1. Otacilius sibi timens oppido fugit et ad Pompeium pervenit, *s'enfuit de la ville, id. B. C.* 3, 29, 1. Hæc ab iis cognoscite, qui ex ipsa cæde fugerunt, *qui ont échappé au carnage, id. B. G.* 7, 38, 3; *cf. :* Fugisse ex prœlio Mutinensi dicuntur notissimi latronum duces, *avoir fui du champ de bataille de Modène, Cic. Fam.* 10, 14, 1. Si quando ad eam accesserat Confabulatum, fugere e conspectu illico : Videre nolle, *elle se dérobait aussitôt à sa présence : elle ne voulait pas le voir, Ter. Hec.* 1, 2, 107. Aut fugies Uticam aut vinctus mitteris Ilerdam, *Hor. Ep.* 1, 20, 13. Fenum habet in cornu : longe fuge, *il a du foin à la corne : fuis bien loin, id. Sat.* 1, 4, 34. Nec furtum feci nec fugi, *je n'ai ni volé ni fui (en parl. d'esclaves), id. Ep.* 1, 16, 46; *cf. :* Formidare servos, Ne te compilent fugientes, *id. Sat.* 1, 1, 78; *et :* Diogeni servus unicus fugit... fugit mihi servus, *Senec. Tranqu.* 8. — *Proverbialt :* Ita fugias ne præter casam, *fuyez, mais ne dépassez pas la maison; n'allez pas vous jeter dans la gueule du loup, Ter. Phorm.* 5, 2, 3, *Ruhnk.; cf. Gronov. Observv.* 3, 9, *p.* 511, *sq.*

b) *particul. comme le grec* φεύγειν, *quitter son pays, fuir sa patrie, s'en aller en exil, partir pour l'exil :* Quæ maneant eos, qui de vi et injuria questi sunt, nisi vindicentur : fugiendum de civitate, cedendum bonis aut omnia perferenda, *Quintil. Inst.* 6, 1, 19. *Voy. plus bas n°* II, A, b.

2°) *métaph. (par suite de l'idée de rapidité que renferme l'idée de fuite), en génér. aller vite, courir, fuir, s'enfuir, passer rapidement, etc.; cf. :* « Numquam Virgilius diem dicit ire, sed fugere, quod currendi genus concitatissimum est », *Virgile ne dit jamais que le jour s'en va, mais qu'il fuit, parce que la fuite exprime la course la plus rapide, Senec. Ep.* 108, *med. (le plus souv. poét. et en parl. de choses ou d'objets abstraits) :* Tenuis fugiens per gramina rivus, *mince filet d'eau qui fuit à travers le gazon, Virg. Georg.* 4, 19. Tantalus a labris sitiens fugientia captat Flumina, *cherche à saisir l'onde qui fuit ses lèvres, Hor. Sat.* 1, 1, 68. Concidunt venti fugiuntque nubes Et minax... ponto Unda recumbit, *les nuages fuient, passent, id. Od.* 1, 12, 30. Spernit humum fugiente penna, *s'enlevant d'une aile rapide, dédaigne la terre, id. ib.* 3, 2, 24. Nullum sine vulnere fugit Missile, *pas un trait ne part qui ne fasse une blessure, Stat. Theb.* 9, 770. Insequitur fugientem lumine pinum (*i. e.* navem), *suit des yeux le navire qui fuit, Ovid. Met.* 11, 468. Fugere ad puppim colles campique videntur, *Lucr.* 4, 390. — *En parl. des personnes :* Evolat ante omnes rapidoque per aera cursu Callaicus Lampon fugit, *s'enfuit d'une course rapide à travers les airs, Sil.* 16, 335. *Peut-être faut-il rapporter ici le passage suivant :* Acer Gelonus, Quum fugit in Rhodopen atque in deserta Getarum, *l'impétueux Gélon (peuple nomade), quand il fuit dans les déserts gétiques et vers le mont Rhodope, Virg. Georg.* 3, 462 (*selon d'autres, quand il fuit chassé des terres qu'il habite*).

b) *dans le sens prégnant, passer, s'enfuir, disparaître, s'évanouir :* E pratis cana pruina fugit, *les blancs frimas disparaissent des prairies, Ovid. Fast.* 6, 730. Fugiunt de corpore setæ, *id. Met.* 1, 739; *cf. :* Jam fessæ tandem fugiunt de corpore vires, *les forces enfin l'abandonnent, Virg. Cir.* 447; *on dit aussi* Calidusque e corpore sanguis Inducto pallore fugit, *Ovid. Met.* 14, 755; *et :* Fugerat ore color : macies adduxerat artus, *la fraîcheur de son teint s'était éclipsée, id. Her.* 11, 27. Nisi causa morbi fugerit venis, *Hor. Od.* 2, 2, 15. Fugiunt cum sanguine vires, *ses forces s'échappent avec son sang, Ovid. Met.* 7, 859. Sed fugit interea, fugit irreparabile tempus, *cependant le temps fuit, le temps irréparable, Virg. Georg.* 3, 284; *de même* ~ annus, *Hor. Sat.* 2, 6, 40; ~ hora, *l'heure s'envole, fuit sans retour, id. Od.* 3, 29, 48; ~ ætas, *id. ib.* 1, 11, 7. Quantus in exiguo tempore fugit amor, *combien s'est éclipsé vite un amour si profond, Prop.* 1, 12, 12. Memoriane fugerit in annalibus digerendis, an, *etc., Liv.* 9, 44, 4. Gratissima sunt poma, quum fugiunt : pueritiæ maximus in exitu decor est, *les fruits sont surtout agréables, quand la saison (des fruits) passe; l'enfance n'a jamais plus de grâce que lorsqu'elle cesse, Senec. Ep.* 12; *cf.* animum fugiens *à l'art.* fugiens, *adj. Pa.*

B) *au fig. (rare, mais très-classique), fuir, éviter, avoir de l'aversion, de l'éloignement pour :* Nos naturam sequamur et ab omni, quod abhorret ab oculorum auriumque approbatione, fugiamus, *suivons la nature et fuyons tout ce que nos yeux ou notre oreille condamnent, Cic. Off.* 1, 35, 128; *cf. :* Omne animal appetit quædam et fugit a quibusdam. Quod autem refugit, id contra naturam est, *etc., tout animal a du penchant pour certaines choses et de l'aversion pour certaines autres, id. N. D.* 3, 13, 33. Quo fugerit interim dolor ille? ubi lacrimæ substiterint? *Quintil. Inst.* 11, 1, 54. Ad verba, magis quæ poterant nocere, fugi, *j'eus recours aux paroles, aux invectives, qui pouvaient nuire davantage, Petron. Sat.* 132.

II) *act., fuir devant un objet, l'éviter, s'en garder, chercher à s'y soustraire, à s'y dérober, redouter, craindre, etc.*

A) *au propre (ne se trouve guère ainsi que chez les poetes) :* Cur me huic locabas nuptiis? Duxi probum. Erravi : post cognovi et fugio cognitum, *Enn. ap. Auct. Herenn.* 2, 24, 38. Quum Domitius concilia conventusque hominum fugeret, *fuyait les réunions nombreuses, Cæs. B. C.* 1, 19, 2. Quem meorum suppliciorum judicem feram, neminem neque populum neque privatum fugio, *je ne recule devant personne, peuple ou individu, j'accepte qui l'on voudra pour juge, etc., Liv.* 9, 1, 7. Vesanum fugiunt poetam qui sapiunt, *ceux qui sont dans leur bon sens fuient le poete insensé, Hor. A. P.* 455; *de même* ~ percontatorem, *fuir un questionneur, id. Ep.* 1, 18, 69. Sæpe velut qui Currebat, fugiens hostem, *fuyait devant l'ennemi, id. Sat.* 1, 3, 10. Lupus me fugit inermem, *id. Od.* 1, 22, 12. (Peleus) Magnessam Hippolyten dum fugit abstinens, *id. ib.* 3, 7, 18. — Scriptorum chorus omnis amat nemus et fugit urbes, *et fuit les villes, Hor. Ep.* 2, 77. Fugio campum lusumque trigonem, *je fuis le champ (de Mars) et le jeu de paume (où les joueurs se plaçaient en triangle), id. Sat.* 1, 6, 126. Solus data pocula fugit, *seul il a repoussé les coupes offertes, Ovid. Met.* 14, 287; *cf. :* Vina fugit gaudetque meris abstemius undis, *id. ib.* 15, 323. — *Au passif :* Sic litora vento Incipiente fremunt, fugitur quum portus ubique, *quand chacun s'enfuit du port, Stat. Theb.* 7, 140.

b) *particul. (cf. plus haut n°* I, A, b), *fuir sa patrie, la quitter :* Nos patriæ fines et dulcia linquimus arva : Nos patriam fugimus, *nous fuyons la patrie, nous abandonnons nos douces campagnes, Virg. Ecl.* 1, 4. Teucer Salamina patremque quum fugeret, *quand Teucer fuyait Salamine et son père, Hor. Od.* 1, 7, 22. *De là :* Quid terras alio calentes Sole mutamus patria? quis exsul Se quoque fugit? *quel exilé parvient à se fuir lui-même, Hor. Od.* 2, 16, 20.

2°) *métaph. (causa pro effectu) échapper par la fuite, se dérober, se soustraire à,* = effugio (*voy. ce mot*) (*poét.; cf. à la suite, n°* B, 2) : Hac Quirinus Martis equis Acheronta fugit, *c'est ainsi que Quirinus, sur les coursiers de Mars, évita l'Achéron, Hor. Od.* 3, 3, 16. Si vafer unus et alter Insidiatorem præroso fugerit hamo, *échappe au piége, id. Sat.* 2, 5, 25. Cuncta manus avidas fugient heredis, amico Quæ dederis animo, *seront soustraites aux avides mains de l'héritier, id. Od.* 4, 7, 19. *Et poét., en renversant la construction :* Nullum Sæva caput Proserpina fugit, *la cruelle Proserpine (la mort) ne passe aucune tête c.-à-d. aucune tête n'échappe à la mort, Hor. Od.* 1, 28, 20.

B) *au fig. (très-fréq. et très-classique en ce sens) :* Quod neque se in occultum abdiderat et conspectum multitudinis fugerat, *et avait évité les regards de la foule, Cæs. B. G.* 7, 30, 1. In quibus (civitatibus) expetunt laudem optimi et decus, ignominiam fugiunt ac dedecus, *on fuit, on évite la honte et le déshonneur, Cic. Rep.* 5, 4; *de même* ~ nullam molestiam, *id. ib.* 3, 5; *cf.* ~ laborem, *fuir la fatigue, le travail, Ter. Heaut.* 1, 1, 114; ~ recordationes, *fuir des souvenirs, Cic. Att.* 12, 18. ~ vituperationem tarditatis, *éviter le reproche de lenteur, id. De. Or.* 2, 24, 101; *cf. :* ~ majoris opprobria culpæ, *Hor. Ep.* 1, 9, 10. ~ judicium senatus, *Liv.* 8, 33, 8. ~ vitium,

éviter un vice ou un défaut, Quintil. Inst. 2, 15, 16; ∼ hanc voluptatem (*joint à* reformidare), *id. ib.* 8, 5, 32. ∼ disciplinas omnes (Epicurus), *id. ib.* 2, 17, 15. ∼ nuptias, *Ter. And.* 4, 4, 27; *cf.* ∼ usum conjugis, *Ovid. Met.* 10, 565; ∼ connubia, *id. ib.* 14, 69; ∼ amplexus senis, *fuir les embrassements d'un vieillard, s'y soustraire, Tibull.* 1, 9, 74. Nec sequar aut fugiam, quæ diligit ipse vel odit, *Hor. Ep.* 1, 1, 72; *de même* : Licet pæona sequatur Ephorus... fugiat spondeum et dactylum, *Quintil. Inst.* 9, 4, 87. — *Au passif* : Simili inscitia mors fugitur, quasi dissolutio naturæ, vita expetitur, *etc., c'est par une semblable ignorance qu'on redoute la mort, comme la dissolution de la nature, et qu'on désire la vie, etc. Cic. Leg.* 1, 11, 31. Quemadmodum ratione in vivendo fugitur invidia, sic in dicendo consilio vitatur odium, *Auct. Herenn.* 4, 38, 50. Quod si curam fugimus, virtus fugienda est, *il faut aussi fuir la vertu, Cic. Læl.* 13, 47. Fugiendas esse nimias amicitias, *il faut se garder des amitiés excessives, fuir l'excès en amitié, id. ib.* 13, 45. Fugienda semper injuria est, *id. Off.* 1, 8, 25. Sentio, judices, moderandum mihi esse jam orationi meæ fugiendamque vestram satietatem, *je dois craindre de vous fatiguer, id. Verr.* 2, 3, 43, 103. Vitiosum genus et longa animi provisione fugiendum, *id. Or.* 56, 189; *cf.* : Longissime fugienda mollis actio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 128. Petenda ac fugienda, *id. ib.* 3, 6, 49.

β) *poét., comme en grec.* φεύγειν, *avec une propos. infin. pour complém., se garder de faire qqche, éviter de* : (= omittere, cavere) : Illud in his rebus longe fuge credere, In medium summæ, quod dicunt, omnia niti, *garde-toi bien de croire, comme on le dit, que tous les êtres tendent vers le centre du monde, Lucr.* 1, 10, 51; *de même* : O fuge te teneræ puerorum credere turbæ, *ô prends bien garde de te fier à cette troupe efféminée de séducteurs, Tibull.* 1, 4, 69; *et* : Quid sit futurum cras, fuge quærere, *ne va point t'enquérir, garde de t'enquérir de ce qui arrivera demain, Hor. Od.* 1, 9, 13; *cf. aussi* : Fuge suspicari, Cujus, *etc., id. ib.* 2, 4, 22. Mene igitur socium summis adjungere rebus, Nise, fugis? *crains-tu donc, cher Nisus, de m'associer à ta noble entreprise? Virg. Æn.* 9, 200; *cf.* : Non fugis, Alcide, victricem mille laborum Rasilibus calathis imposuisse manum? *Ovid. Her.* 9, 75. Fugeres radice vel herba Proficiente nihil curarier, *Hor. Ep.* 2, 2, 150.

2°) *métaph.* (causa pro effectu, *cf. plus haut n°* II, A, 2) *échapper, se soustraire, se dérober par la fuite* : Tanta est animi tenuitas, ut fugiat aciem, *l'âme est si subtile qu'elle échappe au regard, Cic. Tusc.* 1, 22, 50; *de même* : Delphin fugiet visus nocte sequente tuos, *Ovid. Fast.* 2, 80. Sed tamen admiror, quo pacto judicium illud Fugerit, *comment il a pu se soustraire à ce jugement, Hor. Sat.* 1, 4, 100.

b) *surtout fréquent dans la locution* : me fugit, *une chose m'échappe, m'est inconnue, je ne la saisis point ou ne la remarque point, je ne fais pas attention, j'ignore* : Quo quidem tempore novus ille populus vidit tamen id, quod fugit Lacedæmonium Lycurgum, qui, *etc., vit ce qui avait échappé au Lacédémonien Lycurgue, Cic. Rep.* 2, 12; *cf.* : Stoici hæc videlicet viderunt : illos autem id fugerat superiores, *mais avait échappé à cette école antérieure, id. Fin.* 4, 23, 63. Verum hominem amentem hoc fugit, *mais un homme hors de lui ne s'aperçoit point de cela, id. Verr.* 2, 4, 12, 27. — Neque ullum ingenium tantum exstitisse dicebat, ut, quem res nulla fugeret, quisquam aliquando fuisset, *qui n'ignorât rien, id. Rep.* 2, 1. Quæ (ratio) neque Solonem Atheniensem fugerat, neque post aliquanto nostrum senatum, *n'avait point échappé à l'Athénien Solon ni peu de temps après à notre sénat, id. ib.* 2, 34. Id autem postea ne nostrum quidem Ennium fugit, qui, *etc., id. ib.* 1, 16. Non fugisset hoc Græcos homines, si ita necesse esse arbitrati essent, *id. De Or.* 1, 59, 253. Neminem hæc utilitas fugit, *cet avantage n'échappe à personne, Quintil. Inst.* 2, 5, 17. — Nisi quæ me forte fugiunt, hæ sunt fere de animo sententiæ, *voilà, si je n'oublie rien, les diverses opinions émises sur l'âme, Cic. Tusc.* 1, 11, 22; *de même* : Alia vel sint forsitan, ac nos fugerint, *Quintil. Inst.* 9, 2, 107; *et* : Non tamen fere umquam (figuræ) nisi imprudentem fugerint, *id. ib.* 7, 1, 40. — Nullam rem esse declarant in usu positam militari, quæ hujus viri scientiam fugere possit, *qui puisse être ignorée de cet homme, Cic. De Imp. Pomp.* 10, 28; *de même* : Quæ (partitio) fugiet memoriam judicis, *Quintil. Inst.* 4, 5, 3; *cf.* : Ea res fugit Varronis memoriam, *cela a échappé à la mémoire de Varron, Gell.* 1, 18, 6. — *Avec une propos. infin. p. sujet* : De Dionysio, fugit me ad te antea scribere, *j'ai oublié de t'écrire auparavant, Cic. Att.* 7, 18, 3; *de même* : Cui rei fugerat me rescribere, *id. ib.* 5, 12, 3. Illud alterum quam sit difficile, te non fugit, *tu n'ignores point combien cette seconde chose est difficile, id. ib.* 12, 42, 2. — *De là*

fŭgiens, entis, *Pa., fuyant, qui fuit, qui passe, qui disparaît, passager, fugitif, etc,* — A) *au propre* : Membra deficiunt fugienti languida vita, *quand ses membres languissants font défaut (au cheval), la vie s'échappant, la vie s'en allant, Lucr.* 5, 885. Qui vinum fugiens vendat sciens, debeatne dicere? *du vin qui se gâte, éventé, Cic. Off.* 3, 23, 91. Ocelli fugientes, *yeux mourants, Ovid. Am.* 3, 9, 49. — Portus fugiens ad litora, *port qui semble fuir, reculer, qui s'enfonce dans les terres du rivage, Prop.* 4, 6, 15. — 2°) *substantivt, dans la langue postér. de la jurisprudence, comme le grec* φυγών, *le fuyant, l'accusé, le défendeur, le prévenu* : Omnimodo hoc et ab actore et a fugiente exigi, *Cod. Justin.* 2, 58 (59) § 4 (*on dit aussi* reus, § 7). — B) *au fig.* : Nemo erat adeo tardus aut fugiens laboris, quin, *etc., ennemi du travail, Cæs. B. C.* 1, 69, 3. — *Le Compar., le Superl. et l'Adv. ne se rencontrent point.*

fŭgĭtans, antis, *Partic. et Pa. de* fugito.

fŭgĭtātio, ōnis, *f., action ou habitude de fuir, Jct. In Digest.*

fŭgĭtātor, ōris, *m., qui a l'habitude de fuir, Firmic.*

fŭgĭtīvārĭus, ii, *m.* [fugitivus] — I) *homme chargé de la poursuite des esclaves fugitifs* : Qui per fugitivarios retrahi debuissent, *Flor.* 3, 19, 7; *de même Ulp. Dig.* 19, 5, 18. — B) *métaph.* (Cochleæ) aqua finiendæ, ne fugitivarius sit parandus, *les escargots doivent être entourés d'eau, si l'on ne veut qu'il y ait parmi eux des fugitifs, mot à mot : qu'il faille se procurer qqn pour les poursuivre, Varro, R. R.* 3, 14, 1. — II) *celui qui cache chez lui des esclaves fugitifs* : Pœna quæ de occultatoribus et fugitivariis data est, *Cod. Theod.* 10, 12, 1.

fŭgĭtīvus, a, um, *adj.* [fugio], *fugitif, qui s'enfuit, qui fuit; ordin. substantivt* fugitivus, i, *m., fugitif, transfuge, déserteur.* — I) *adjectivt* : Dicitur mihi tuus servus anagnostes fugitivus cum Vardæis esse, *on me dit que ton esclave lecteur s'est enfui, Vatin. dans Cic. Fam.* 5, 9, 2. Si ex bono loco transtuleris (apes) eo, ubi idonea pabulatio non est, fugitivæ fiunt, *elles désertent, elles s'en vont, Varro, R. R.* 3, 16, 21. ∼ canis, *chien fugitif, Plaut. Pseud.* 1, 3, 85. Retraham ad me illud fugitivum argentum, *je ferai rentrer cet argent fugitif, Ter. Heaut.* 4, 2, 11. Teque ipsum vitas fugitivus et erro, *tu te fuis toi-même, comme un esclave vagabond fuit son maître, Hor. Sat.* 2, 7, 113. — β) *avec* ab : Neque tam servi illi dominorum quam tu libidinum : neque tam fugitivi illi a dominis, quam tu ab jure et ab legibus, *ils ne se sont pas éloignés de leurs maîtres autant que toi du droit et des lois, Cic. Verr.* 2, 4, 50, 112. — γ) *avec le génit.* : Polliceris, futurum te fugitivum rei familiaris statimque ad nos evolaturum, *tu nous promets de t'arracher à tes affaires et de voler vers nous, Plin. Ep.* 9, 28, 4. Jugurtha finium suorum regnique fugitivus, *Flor.* 3, 1, 12. (Cracca) in tantum columbis grata, ut pastas ea negent illius loci fugitivas fieri, *Plin.* 18, 16, 41.

II) *substantivt* — A) *esclave fugitif, déserteur, fuyard, marron* : « Quis sit fugitivus, definit Ofilius : Fugitivus est, qui extra domini domum fugæ causa, quo se a domino celaret, mansit. Cœlius autem fugitivum esse ait eum, qui ea mente discedat, ne ad dominum redeat, *etc.,* » *Ulp. Dig.* 21, 1, 17. Fugitivus ille hujus patri, Domo quem profugiens dominum abstulerat, vendidit, *Plaut. Capt. prol.* 17. Vivebat cum fugitivis, cum facinorosis, cum barbaris, *Cic. Tusc.* 5, 22, 63; *de même id. Verr.* 2, 3, 26, 66; *Phil.* 11, 7, 16; *Cæs. B. G.* 3, 19, 2; 3, 110, 4; *Liv.* 30, 43, 11; 38, 38, 8; *Quintil. Inst.* 7, 4, 14; *Hor. Sat.* 2, 5, 26. *Ep.* 1, 10, 10. — *Comme t. de reproche* : Fur, fugitive, fraus populi, fraudulente, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 3, 131; *de même Ter. Eun.* 4, 4, 2; *Phorm.* 5, 7, 38.

B) *dans la langue militaire, soldat qui a fui, déserteur, transfuge* : Ea res per fugitivos L. Æmilii, decurionis equitum Gallorum, hostibus nunciatur, *Cæs. B. G.* 1, 23, 2; *cf.* : Tempus discernit emansorem a fugitivo, *Claud. Saturn. Dig.* 48, 19, 16, § 5.

fŭgĭto, āvi, ātum, 1. *v. intens. a. et n.* [fugio], *s'enfuir à la hâte, fuir précipitamment* (*le plus souv. antér. à l'époque classique*) : — I) *neutr.* : Ita miserrimus fui fugitando, ne quis me cognosceret, *Ter. Eun.* 5, 2, 8. — II) *act., fuir, éviter, se garder de, craindre, redouter* (*cf.* fugio, *n°* II) : Ain' tu furcifer : herum nosmet fugitare censes? *Crois-tu, pendard, que nous soyons hommes à fuir notre maître? Plaut. Asin.* 2, 4, 78; *de même* ∼ amicos senes dedita opera, *id. Pœn.* 3, 1, 5; ∼ patrem, *éviter son père, Ter. Phorm.* 5, 5, 7; *cf.* : Illum amant, me fugitant, *on l'aime, on me fuit, id. Ad.* 5, 4, 18; *et* : Quam (puellam) famulæ longe fugitant furtimque cachinnant, *Lucr.* 4, 1172. Amaracinum fugitat sus et timet omne Unguentum, *le porc fuit la marjolaine, id.* 6, 974. Splendida porro oculi fugitant vitantque tueri, *id.* 4, 325. — Quid illuc est, quod meos te dicam fugitare oculos? *Plaut. Capt.* 3, 4, 9; *cf.* : Si te fugitat aut oculos tuos, *si l'on te fuit ou si l'on évite tes regards (de rencontrer tes yeux) id. ib.* 13; *de même* ∼ tuum conspectum, *fuir ta présence, Ter. Heaut.* 3, 1, 25. Fugitant omnes hanc provinciam, *Plaut. Capt.* 1, 2, 53, 55. Qui quæstionem fugitant, bona possident, *ceux qui éludent les informations, qui possèdent les biens,* * *Cic. Rosc. Am.* 28, 78. Fugitant (cornices) iras Palladis, *Lucr.* 6, 754. Frustra necem Fugitant inertes (ranæ), *Phædr.* 1, 2, 26.

β) (*poét. avec une propos. infin. pour complém. : fugio, n°* II, B, 1, β) *éviter de faire qqche, se garder, s'abstenir de, refuser de, ne pas vouloir, craindre de* : Non pœnitet me famæ, Solam fecisse id, quod aliæ meretrices facere fugitant, *ce que les autres courtisanes évitent de faire, Ter. Hec.* 5, 2, 10. Quicumque suos fugitabant visere ad ægros, *Lucr.* 6, 1237. (Ignes) fugitant in rebus inane relinquere purum, *id.* 1, 659. — *De là*

* **fŭgĭtans**, antis, *Pa., qui fuit, qui évite, qui se garde de; avec le génitif* : (*cf.* fugiens, *n°* B) : Herus liberalis est et fugitans litium, *Ter. Phorm.* 4, 3, 18.

* **fŭgĭtor**, ōris, *m.* [fugio], *celui qui fuit, fugitif, fuyard* : Ad summos bellatores acrem fugitorem fore, *il fera parmi les plus grands guerriers un fameux fuyard, Plaut. Trin.* 3, 2, 97.

fŭgo, āvi, ātum, 1. *v. a.* [fugio], *faire fuir, mettre en fuite, chasser, repousser, poursuivre, etc.* (*rare, mais très-classique*) : Qui homines inermes armis, viris, terrore repulerit, fugarit, averterit, *Cic. Cæcin.* 12, 33; *cf.* : Is, qui armis perterritus, fugatus, pulsus est, non videtur esse dejectus? *id. ib.* 11, 31. Cujus (T. Manlii) tertio consulatu Latini ad Veserim fusi et fugati, *id. Off.* 3, 31, 112; *de même* ∼ hostes (*joint à* fundere), *mettre l'ennemi en fuite, en déroute, Sall. Jug.* 21, 2; 58, 3; *Vellej.* 46, *fin.*; *cf.* : Fugato omni equitatu, *après la déroute complète de la cavalerie, Cæs. B. G.* 7, 68, 1; *et* : Quum intelligeret, fugato duce altero perterritos reliquos facile opprimi posse, *Hirt. B. G.* 8, 36, 1. Hannibalemque Lares Romana sede fugantes, *Prop.* 3, 3, 11. Indoctum doctumque fugat recitator acerbus, *lecteur assommant qui fait fuir tout le monde, doctes et ignorants, Hor. A. P.* 474. — Nisi me mea Musa fugasset, *ne m'eût fait exiler, Ovid. Pont.* 3, 5, 21; *cf.* : Extorres idem patria, longeque fugati conspectu ex hominum, *et relégués loin de la société des hommes, Lucr.* 3, 48. — Dum rediens fugat astra Phœbus, *Hor. Od.* 3, 21, 24; *de même* : Fugatis tenebris, *après avoir dissipé les ténèbres, id. ib.* 4, 4, 39. Quas (flammas) ego sustinui, quas hac a classe fugavi, *Ovid. Met.* 13, 8; *de même* ∼ maculas ore, *id. Medic. fac.* 78. Fugat e templis oculos Bona diva virorum, *id. A. A.* 3, 637. Tela sonante fugat nervo, *il chasse, c.-à-d. lance les flèches avec la corde retentissante (de son arc), Sil.* 2, 91. — Sæpe etiam audacem fugat hoc terretque poëtam, Quod, *etc., Hor. Ep.* 2, 1, 182; *cf.* : Id multos a proposito studendi fugat, *cela détourne beaucoup de personnes du projet d'étudier, Quintil. Inst.* 2, 2, 7. Fugat hoc (telum), facit illud amorem, *etc., Ovid. Met.* 1, 469 *sq.* Aut nostro vetitus de corde fugabitur ardor, Aut, *etc., sera bannie de notre cœur, id. ib.* 9, 502. *Au part. fut.* : Jamque fugatura Tithoni conjuge noctem, *id. Heroid.* 18, 111.

fulcĭbĭlis, e, *adj., qui peut être étayé; ce mot se trouve, dit-on, dans Veget.*

Fulcheria, Addua Glarea, *Ghierra d'Adda, ancien district du Milanais entre les fl. Adda et Ferio; c'est là que se trouve Agnadello.*

* **fulcīmen**, ĭnis, *n.* [fulcio], *appui, étai, soutien* : Terra pilæ similis, nullo fulcimine nixa, *Ovid. Fast.* 6, 269. *Cf. l'art. suiv.*

fulcīmentum, i, *n.* [fulcio], *appui, soutien, étai, support* (*mot postér. à l'époque classique*). — I) *au propre* : Dum pede altero fulcimentum, quo sustinebar, repello, *Appul. Met.* 1, *p.* 109; *de même* : Desertum fulcimentis suis labitur in ruinam, *Macrob. Sat.* 7, 9. *Ulp. Dig.* 33, 7, 12.

fulcĭo, fulsi, fultum, 4. (*forme access. postér. du parf.* FVLCIVIT, *Inscr. ap. Mur.* 466, 3. — *Partic. parf.* fulcitus, *Cœl. Aur. Tard.* 2, 1) *v. a., appuyer, étayer, soutenir, supporter, porter* (*très classique*) :

I) *au propre* : Qui fulcire putatur porticum Stoicorum, *étayer le portique des Stoïciens, Cic. Acad.* 2, 24, 75; *de même* ∼ aliquid trabibus, *Plin.* 36, 15, 19, § 89. Atlas, cœlum qui vertice fulcit, *Atlas dont la tête porte le ciel, Virg. Æn.* 4, 247. Vitis quæ natura caduca est et nisi fulta est, fertur ad terram, *la vigne qui, si on ne l'étaye, tombe à terre, Cic. De Senect.* 15, 52. Ruentes ceras fulciunt, pilarum intergerinis sic a solo fornicatis, ne, *etc., Plin.* 11, 10, 10, § 23. — Hunc Varum distortis cruribus, illum Balbutit Scaurum pravis fultum male talis, *mal porté par ses talons de travers, Hor. Sat.* 1, 3, 48; *cf.* : Si facies, ut sæpe decora Molli fulta pede est, *id. ib.* 1, 2, 88. Et pulvino fultus, *appuyé sur un coussin, reposant sur un coussin, Lucil. dans Serv. Virg. Ecl.* 6, 53; *de même* : Ille (juvencus) latus niveum molli fultus hyacintho, *Virg. Ecl.* 6, 53; *et* : Et ne non fultum nuda tellure jaceret, Molle super silices imposuere caput, *Ovid. Ib.* 237; *cf.* effultus; *de même aussi absolt* : Colloco, fulcio, *Plaut. Casin.* 5, 2, 10. Caput nivei fultum Pallantis, *tête soutenue, Virg. Æn.* 11, 39. — *Poét.* : Tu (potes) pedibus teneris positas fulcire pruinas? *marcher d'un pied ferme sur la glace, Prop.* 1, 8, 7. Stant fulti pulvere crines, *ses cheveux se tiennent droits, roidis par la poussière, Stat. Theb.* 3, 326.

B) *métaph., fortifier, donner de la force à, restaurer, soutenir, renforcer, etc.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*). Fultosque emuniit objice postes, *et barricada les portes, Virg. Æn.* 8, 227; *cf.* : Apposita janua fulta sera, *porte solidement fermée par une serrure, Ovid. A. A.* 2, 244. — Omnia debet enim cibus integrare novando Et fulcire cibus, cibus omnia sustentare, *la nourriture doit tout soutenir, tout sustenter, Lucr.* 2, 1148; *de même* ∼ stomachum cibo, *soutenir l'estomac par des aliments, Senec. Ep.* 68, *med.*; ∼ venas cadentes vino, *maintenir le pouls qui tombe au moyen du vin, id. ib.* 95; *cf.* : Bos quum partum edidit, nisi cibis fulta est, labore fatigata, *etc., Colum.* 6, 24, 4.

II) *au fig.* A) *soutenir, appuyer, aider, maintenir, etc.* : Veterem amicum suum labentem excepit, fulsit et sustinuit re, fortuna, fide hodieque sustinet : nec amicum pendentem corruere patitur, *l'aida et le soutint de sa bourse, Cic. Rabir. Post.* 16, 43; *cf.* : Quum labantem et prope cadentem rem publicam fulcire cuperetis, *étayer la république chancelante, id. Phil.* 2, 21, 51; *et* : Unus ex tribus liberis superest domumque pluribus adminiculis ante fundatam fulcit ac sustinet, *soutient la maison, Plin. Ep.* 4, 21, 3; *cf. aussi* : Ingenia rudia nullisque artium bonarum adminiculis fulta, *Gell.* 6, 2, 8. Hoc consilio et quasi senatu fultus et munitus (Lycurgus), *Cic. Rep.* 2, 9. Thermum, ut rogas, creberrimus literis fulcio, *je soutiens Thermus, comme tu m'en pries, par une correspondance très-active, je le console en lui écrivant très-souvent, Cic. Att.* 5, 21, 14. Magnis subsidiis fulta res publica est, *la république a de puissantes ressources, id. Fam.* 12, 5, 1. Imperium, quod gloria fultum esse debet et benevolentia sociorum, *id. Off.* 3, 22, 88. His fultus societatibus atque amicitiis, *Liv.* 42, 12, 8; *de même Plin. Ep.* 9, 13, 11. Priusquam totis viribus fulta constaret hostium acies, *id.* 3, 60, 9; *cf.* : Quia nullis recentibus subsidiis fulta prima acies fuit, *id.* 9, 32, 9. Causa Gaditanorum gravissimis et plurimis rebus est fulta, *la cause de Gaditains a pour elle de puissantes raisons, Cic. Balb.* 15, 35. Non æquas omnia partes Corpora habere neque ex æquo fulcire salutem, *Lucr.* 3, 126. Et serie fulcite genus, *et perpétuez la race en procréant, Prop.* 4, 11, 69.

* B) *poét., assiéger, obséder, importuner* : (Pacuvii) Antiopa ærumnis cor luctificabile fulta, *Pers.* 1, 78 (*peut-être est-ce une expression particul. à Pacuvius*).

fulcĭpĕdĭa, æ, *f., Petr. fr. Trag.* 75, *Burm., on ignore le sens de ce mot; la leçon elle-même est incertaine.*

fulcītus, a, um; *voy.* fulcio, *au comm.*

fulcrum, i, *n.* [fulcio], *support ou montant de lit, pied de lit, pilier, pied d'un lit de repos ou de table* : Nec mihi tum fulcro sternatur lectus eburno, *Prop.* 2, 13, 21; *de même Ovid. Pont.* 3, 3, 14; *Gell.* 10, 15, 14. Tricliniorum pedibus fulcrisque, *Plin.* 34, 2, 4; *cf. Virg. Æn.* 6, 604; *Suet. Claud.* 32; *cf.* ∼ plutei, *Prop.* 4, 8, 68. — II) *métaph.* (*pars pro toto*), *couche, lit de repos, Prop.* 4, 7, 3; *Juven.* 6, 22; 11, 95.

Fulda, æ, *Ann. Fuld., Ann. Lauriss. Minor. ann.* 41; *Ann. Fuld. p.* 4, *ann.* 883; *Cont. Reginon. ann.* 915, 940; *Cluv.* 3, 16; *Cell.*; Fuldense Cœnobium, *Ann. Fuld. p.* 3, *ann.* 864; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 744, 779, 802, 817, 819; *Ann. Ruodolf Fuld. ann.* 859; Fuldense Monasterium, *Ann. Fuld. p.* 3, *ann.* 872, 874; *Ann. Ruodolf Fuld. ann.* 844, Monasterium St. Bonifacii, *Ann. Sangall ann.* 937; *Chronic. Albert. Stad.*; Monasterium St. Bonifatii, *Ann. Lauriss. Minor. ann.* 39, 41; *Ann. Fuld. p.* 4, *ann.* 885; Monasterium St. Bonefacii, *Contin. Reginon. ann.* 937; *cf. Ann. Contin. Naz. ann.* 780; *Ann. Einhard. Fuld. ann.* 810; *Ann. Ruodolf. Fuld. ann.* 853; *Munzer. Chronic. Fuld.*; *Brusch. Chronol. Monast.*; *Sagittar. Antiq. Thuring*; *Brower. Antiq. Fuld.*; *Fabric. Glor. Fuldæ*; *Fulda capitale de l'électorat Hessois du même nom* Buchonia, *Ann. Einhard. Fuld.*), *sur le Fulda, avec le tombeau de Saint-Boniface. En cette ville vécut Rabanus Maurus, auteur de l'Institut. Clericorum, abbé depuis l'an 825, et mort comme archevêque de Mayence en 856.* Fuldensis, e, *Contin. Reginon. ann.* 923, 961, *Cell.*

Fulda, æ, *Cluv.*; *Cell.* 2, 5; 56; *Bert.*; *Fulda, fl. près de la v. du même nom, prend sa source dans les montagnes du Rhön, à 2 milles de Fulda, et se jette dans le Weser près de Minden.*

Fuldaha (Fludaha, Waldaha), *Ann. Fuld. p.* 3, *ann.* 872; *i. q.* Moldava.

Fuldense Cœnobium,
Fuldense Monasterium, } *i. q.* Fulda.

Fulfinium (Fulsinium), *Ptol.* 2, *extr.*; *v. dans l'île de Curicta, probabl. auj. Welka, au S. de l'île Vegia.*

Fulfŭlæ, arum, *Liv.* 24, 20; *v. du* Samnium, *entre* Melæ *et* Orbitanium.

Fulgarida, *Folgaria, Vilgreit, lieu dans le Tyrol.*

fulgens, entis, *Partic. et Pa. de* fulgeo.

fulgenter, *adv.*; *voy.* fulgeo, *Pa., à la fin.*

Fulgentĭus, ii, *m.*, Fabius Planciades Fulgentius, *Fulgence, mythographe et grammairien latin qui vivait au commencement du sixième siècle de l'ère chrétienne*; *voy. Bæhr, Hist. de la littér. rom.* § 362.

fulgeo, fulsi, 2. (*forme access. poét. et antér. à l'époque classique, d'après la troisième conjug.* : fulgit, *Lucil. et Pompon. dans Non.* 506, 8 *et* 9; *Lucr.* 6, 160; 174; 214; fulgĕre, *Pacuv., Att., Lucil. dans Non.* 506, 17 *sq.*; *Lucr.* 5, 1094; 6, 165; *Virg. Æn.* 6, 827; *Val. Flacc.* 8, 284, *et autres*; *cf. Senec. Qu. Nat.* 2, 56), *v. n., éclairer, lancer des éclairs.*

1°) *au propre* : Si fulserit, si tonuerit, si tactum aliquid erit de cœlo, *s'il vient à éclairer, à tonner, Cic. Divin.* 2, 72, 149. Quum æstate vehementius tonuit quam fulsit, *Plin.* 18, 35, 81. Responsum erat, ubi primum fulsisset, ibi sedem capessere, *Mel.* 1, 19, 1. Fulgit item, nubes ignis quum semina multa Excussere suo concursu... Sed tonitrum fit uti post auribus accipiamus, Fulgere quam cernant oculi, *mais nous n'entendons le tonnerre qu'après avoir vu l'éclair, Lucr.* 6, 160; 165. Jove fulgente cum populo agi nefas esse, *pendant que le ciel est en feu, au milieu des éclairs, Cic. Vatin.* 8, 20; *cf.* : Hunc (Jovem) etiam augures nostri quum dicunt Jove fulgente, tonante : dicunt enim cœlo fulgente, tonante, *id. N. D.* 2, 25, 65; *voy. aussi* fulguro. Hoc etiam pacto volucri loca lumine tingunt Nubes et tremulo tempestas impete fulgit, *Lucr.* 6, 174. Fulsere ignes et æther, *Virg. Æn.* 4, 167. Picei fulsere poli, *Val. Flacc.* 1, 622.

*B) *au fig., en parl. de l'éloquence foudroyante de Périclès* : Qui (Pericles) si tenui genere uteretur, numquam ab Aristophane poeta fulgere, tonare, permiscere Græciam dictus esset, *jamais Aristophane n'aurait dit de lui qu'il lançait les éclairs, qu'il tonnait, qu'il jetait dans toute la Grèce le trouble et l'épouvante, Cic. Or.* 9, 29 (*d'après Aristoph. Acharn.* 530 *sq.* : Περικλέης Οὐλύμπιος Ἤστραπτεν, ἐβρόντα, ξυνεκύκα τὴν Ἑλλάδα); *cf.* : Tantum assequi laudis et gloriæ, ut non loqui et orare, sed, quod Pericli contigit, fulgere ac tonare videaris, *Quintil. Inst.* 2, 16, 19, *Zumpt. N. cr.* (*autre leçon* : fulgurare).

II) *métaph., briller, être étincelant, éclater, rayonner, luire, resplendir, etc.*

A) *au propre* : Qui nitent unguentis, qui fulgent purpura, *qui sont luisants de parfums, qui brillent de l'éclat de la pourpre, Cic. Catil.* 2, 3, 5. Marmorea tecta ebore et auro fulgentia, *maison de marbre toute resplendissante d'ivoire et d'or, id. Parad.* 1, 3, 13; *de même* : Fulgentia signis castra, *Hor. Od.* 1, 7, 19. Qui cœlum versas stellis fulgentibus aptum, *toi qui fais mouvoir le ciel où sont attachés des astres étincelants, Enn. Ann.* 1, 140; *de même* : Cœlo fulgebat luna sereno, *Hor. Epod.* 15, 1; *cf.* : Certa fulgent sidera nautis, *id. Od.* 2, 16, 3. *et* : Quanto splendidior quam cetera sidera fulget Lucifer, *Ovid. Met.* 2, 722; *cf. aussi* : Fulgens contremuit domus Saturni (*c.-à-d.* cœlum), *Hor. Od.* 2, 12, 8. Micantes fulsere gladii, *les glaives étincelants ont brillé, Liv.* 1, 25, 4; *cf.* : Fulgente decorus arcu Phœbus, *Hor. Carm. Sec.* 61. Felium in tenebris fulgent radiantque oculi, *Plin.* 11, 37, 55; *de même* : Me voluit dicere lucidum fulgentes oculos, *Hor. Od.* 2, 12, 15. Fulgentes Cycladæ, *les brillantes Cyclades (à cause de leur marbre), id. ib.* 3, 28, 14 (*dans le même sens* nitentes Cycladæ, *id. ib.* 1, 14, 19). Stet Capitolium fulgens (*correspondant à* lucidæ sedes Olympi), *id. ib.* 3, 3, 43.

B) *au fig., briller, être brillant, éclatant, etc.* (*rare et le plus souv. poét.*) : Virtus, repulsæ nescia sordidæ, Intaminatis fulget honoribus, *Hor. Od.* 3, 2, 18; *de même* : Fulgebat jam in adolescentulo indoles virtutis, *dès son jeune âge on voyait briller en lui le germe de ses vertus, Nep. Eum.* 1. Quondam nobili fulsi patre, *Senec. Med.* 209. Fulgens imperio fertilis Africæ, *Hor. Od.* 3, 16, 31; *de même* : Fulgens sacerdotio, *revêtu de l'éclat du sacerdoce, Tac. Hist.* 4, 42. — *De là*

fulgens, entis, *Pa., brillant, éclatant, resplendissant, étincelant; dans le sens figuré, distingué* : Messala fulgentissimus juvenis, proximus in illis castris Bruti Cassiique auctoritati, *brillant jeune homme, Vellej.* 2, 71, 1. Sed hic (M. Tullius) fulgentissimo et cœlesti ore, at tribunus Cannutius continua (*autre leçon* : canina) rabie lacerabat Antonium, *id.* 2, 64, 3.

Adv. fulgenter 1°) *au propre, d'une manière brillante, éclatante, avec éclat* : Gemmantes pavo expandit colores, adverso sole maxime, quia sic fulgentius radiant, *Plin.* 10, 20, 22. — 2°) *au fig.* : Fulgentius instrui poterat luxuria, certe innocentius, *Plin.* 22, 2, 3.

fulgerat *pour* fulgurat, *Not. Tir. p.* 118.

FVLGERATOR; *voy.* fulgurator, *n°* II.

Fulgērīta, æ, *f.* = Fulgurita, *nom d'une villa ou d'une terre frappée de la foudre dans une Inscr. qui se rapporte à l'an 385 de J.-C. et citée par Visconti Mus. Pio-Clem. t.* 1, *p.* 33, *ed. Mediol.* : KASA, CUI VOCABULUM FULGERITA REGIONE CAMPESTRI TERRITORII PRÆNESTINI.

Fulgeriæ; *cf.* Filiceriæ.

fulgesco, ĕre, *v. inch. n.* [fulgeo], *devenir lumineux, brillant, briller* (*peut-être lat. des bas temps, car les vers attribués à Ovide dans les Ennii Frgmm. ed. Hessel, p.* 154, b, *et parmi lesquels on lit* : Crebris nubes fulgescere flammis, *ne paraissent pas avoir un caractère bien authentique* : Solis radiatione fulgescere, *Firmic. Astron.* 1, 4, *fin.*

fulgĕtra, æ; *voy. l'art. suiv.*

fulgĕtrum, i, *n.* (*fém. à l'acc. plur.* fulgetras, *Plin.* 28, 2, 5, § 25. *Forme access. postér. à l'époque classique au plur.* fulgitrua, *Hygin. Fab.* 183, *si toutefois il ne faut pas lire* fulgetra) [fulgeo], *éclairs encore faibles, lueurs électriques* : « Heraclitus existimat fulgurationem esse velut apud nos incipientium ignium conatus et primum flammam incertam, modo intereuntem, modo resurgentem. Hæc antiqui fulgetra dicebant, » *Senec. Qu. Nat.* 2, 56. Fulgetrum prius cerni quam tonitrum audiri, quum simul fiant certum est, *Plin.* 2, 54, 55. Si in nube luctetur flatus aut vapor, tonitrua edi; si erumpat ardens, fulmina; si longiore tractu nitatur, fulgetra. His findi nubem, illis perrumpi, *s'il y a dans la nue lutte de l'air ou de la vapeur, le tonnerre gronde; si éruption ardente, la foudre éclate; si effort prolongé dans un plus grand espace, l'éclair brille. Les éclairs fendent la nue; les foudres la déchirent, id.* 2, 43, 43. Fulgetras poppysmis adorare consensus gentium est, *id.* 28, 2, 5, § 25.

* **fulgĭdŭlus,** a, um, *adj. dimin.* [fulgidus], *un peu lumineux, brillant, clair* : Has versibus apte quomam loqui negatur, Instar tituli fulgidula notabo milto, *Terent. Maur. p.* 2388, *P.*

fulgĭdus, a, um, *adj.* [fulgeo], *lumineux, brillant, étincelant, éclatant* (*antér. et postér. à l'époque classique*) : Fulgida præsertim quom cernere sæpe nequimus, Lumina luminibus quia nobis præpediuntur, *Lucr.* 3, 364. Acies ornatu fulgida Martis, *Claudian. in Ruf.* 2, 351. Fulgidior radio, *Venant. Carm.* 8, 5, *fin.*

Fulginas, atis; *voy.* Fulginia, *n°* II.

Fulgĭnĭa, æ, *f., ville d'Ombrie entre Prusia et Spoletium, auj. Foligno, Sil.* 8, 462; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 475. — II) *De là* Fulginas, atis, *adj., de Fulginia* : C. Ancharius Rufus fuit e municipio Fulginate, *Cic. Frgm. ap. Prisc. p.* 768, *P.*; *de même* :

In præfectura Fulginate, *id. ib.* (*Cic. ed. Orell.* 4, 2, *p.* 443). — *Au pluriel substantivt* Fulginates, um, *m.*, *les habitants de Fulginia, les Fulginates, Plin.* 3, 14, 19. *Voy. ci-dessous l'art. geogr. spécial.*

Fulgĭnĭa, *Sil. Ital.* 8, *v.* 460; Fulgĭnĭum, *Cluv.* 3, 26, 37; Φουλγίνιον, *Appian. Cic.* 5; *cf. Strab.*; *Plin.*; Fullinium, *Leand. Descpt. Ital.*; *Blond. Hist.* 18; *Miræus Geogr.*; *v. d'Ombrie, à* 160 *stades* (4 *milles*) *de* Perusia, *auj. Foligno, Fuligno, v. des États du pape, dans la délégat. de Spolete sur le Topino.* Fulginates, um, *Plin.*; *Inscpt. in Spon. Miscell. Ant.*; *Inscr. ap. Gruter. n°* 1, *p.* 347. (Fulginis), *Itin. Hierosolym.*; *hab.*; Fulgĭnas, ātis, *adj.*

Fulgĭnĭum, *i. q.* Fulginia, *v. d'Ombrie.*

Fulgĭnĭa, æ, *f.*, *déesse honorée dans la ville de* Fulginia, *Inscr. ap. Murat.* 181, 4; *Orelli,* 2409.

fulgo, ĕre; *voy.* fulgeo, *au comm.*

fulgor, ōris, *m.* [fulgeo], *éclair; foudre* (*le plus souv. poét. p.* fulgur : Fulgorem quoque cernimus ante Quam tonitrum accipimus, *nous voyons l'éclair avant d'entendre le tonnerre, Lucr.* 6, 170; *de même Virg. Æn.* 8, 524; *Ovid. Met.* 7, 619. — *Au pluriel:* Prospera Juppiter his dextris fulgoribus edit, *Cic. poet. Divin.* 2, 39, 82. (Anhelitus terræ) quum se in nubem induerint, tum et fulgores et tonitrua exsistere: si autem nubium conflictu ardor expressus se emiserit, id esse fulmen, *Cic. ib.* 2, 19, 44, *Mos. et Orell. N. cr.*

II) *métaph., lueur, éclat* (*le plus souv. poét. et dans la prose postér. à Auguste*). — A) *au propre :* Verres habebat domi suæ candelabrum Jovis, e gemmis auroque perfectum, cujus fulgore collucere atque illustrari Jovis templum oportebat, *dont il eût mieux valu que l'éclat ornât et embellît le temple de Jupiter, Cic. Verr.* 2, 4, 32, 71; *de même* ∼ armorum, *l'éclat étincelant des armes, Hor. Od.* 2, 1, 19; *cf.:* Non ego arma squalere situ ac rubigine velim, sed fulgorem inesse, qui terreat, qualis est ferri, *etc., Quintil. Inst.* 10, 1, 30. ∼ vestis, *Ovid. Met.* 11, 617; *cf.* ∼ purpureæ abollæ, *Suet. Calig.* 35. ∼ speculorum, *Plin.* 7, 15, 13; *cf. Quintil. Inst.* 11, 3, 68; ∼ solis, *l'éclat du soleil, Plin.* 11, 37, 54; *Suet. Aug.* 79. ∼ carbunculi, *de l'escarboucle, Plin.* 37, 7, 25. Oculos tremulo fulgore micantes, *Ovid. A. A.* 2, 721. Neque fulgorem reverentur ab auro, *Lucr.* 2, 50. Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem Cogitat, *il songe à convertir la fumée en flamme, et non la flamme en fumée, Hor. A. P.* 143. — *Au pluriel :* Non inter lances mensasque nitentes, Quum stupet insanis acies fulgoribus, *non au milieu des plats et des tables resplendissantes, où les yeux sont fascinés de lueurs éblouissantes, Hor. Sat.* 2, 2, 5.

* 2°) *dans le sens concret, astre brillant :* Deinde est hominum generi prosperus et salutaris ille fulgor, qui dicitur Jovis : tum rutilus horribilisque terris, quem Martium dicitis : deinde sol obtinet, dux et princeps luminum reliquorum, *cet astre brillant que nous nommons Jupiter, Cic. Rep.* 6, 17.

B) *au fig., éclat, gloire, honneur, dignité, renommée, etc. :* Nominis et famæ quondam fulgore trahebar, *autrefois l'éclat de la gloire me séduisait, Ovid. Trist.* 5, 12, 39; *de même* ∼ gloriæ, *Val. Max.* 8, 1, 11; *cf. :* Omnibus fulgore quodam suæ claritatis tenebras obduxit, *il éclipsa tout le monde par l'éclat de sa gloire, Quintil. Inst.* 10, 1, 72. Urit enim fulgore suo, qui prægravat artes Infra se positas, *Hor. Ep.* 2, 1, 13. ∼ avitus, *la gloire léguée par des ancêtres, Vellej.* 2, 4, *fin.* Æquato Alexandri Magni rerum fulgore (a Pompeio Magno), *l'éclat des exploits d'Alexandre le Grand ayant été égalé (par Pompée), Plin.* 7, 26, 27.

Fulgŏra, æ, *f.* [fulgur], *divinité qui préside aux éclairs, Senec. dans Augustin. Civ. D.* 6, 10.

fulgur (*forme access. du nomin.* FVLGVS, *selon Fest. s. v.* FVLGERE, *p.* 92, *Müll. N. cr.*), ŭris, *n.* [fulgeo], *éclair, lueur de la foudre* (*au contraire* fulmen, *foudre qui tombe, tonnerre; voy.* fulmen) : (Deus) nutu sequentia traxit Nubila, quis nimbos immixtaque fulgura ventis Addidit et tonitrus et inevitabile fulmen, *et les tonnerres et leurs inévitables lueurs, Ovid. Met.* 3, 300. Ideo passim fremitus et fulgura fiunt, *grondements et lueurs, Lucr.* 6, 270. COELI FVLGVRA REGIONIBVS RATIS TEMPERANTO, *Cic. Leg.* 2, 8, 21; *cf. :* Quid de fulgurum vi dubitare num possumus? *id. Divin.* 1, 10, 16; *et :* Fulgura interpretantes, *qui interprètent la signification des éclairs, id. ib.* 1, 6, 12; *cf. aussi :* Consultus de fulgure haruspex, *Suet. Domit.* 16; *et :* Continuis octo mensibus tot fulgura facta nunciataque sunt, *etc., id. ib.* 16. Tonitrua et fulgura paulo infirmius expavescebat, *il avait la faiblesse de craindre le tonnerre et les éclairs, id. Aug.* 90; *cf. :* Ad minima tonitrua et fulgura connivere... ad majora proripere se e strato solebat, *id. Calig.* 51; *et :* Tonitruque et fulgure terruit orbem, *Ovid. Met.* 14, 817. — « Dium fulgur appellabant diurnum, quod putabant Jovis, ut nocturnum Summani, » *Fest. p.* 75, *Müll.*; *cf. :* « Provorsum fulgur appellatur, quod ignoratur noctu an interdiu sit factum : itaque Jovi Fulguri et Summano fit, quod diurna Jovis, nocturna Summani fulgura habentur, » *Fest. p.* 229, *Müll. N. cr.*; *voy. aussi Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 167.

II) *métaph.* A) *pour* fulmen, *foudre qui tombe et incendie, coup de tonnerre* (*ne se trouve peut-être pas en ce sens dans la prose classique*) : Feriunt summos fulgura montes, *la foudre frappe le sommet des montagnes, Hor. Od.* 2, 10, 12. Icti flammas ut fulguris habent Pectore perfixo, *Lucr.* 6, 391.

2°) *particul., dans la langue religieuse,* Condere fulmen, *enterrer, enfouir les objets frappés de la foudre :* Aliquis senior, qui publica fulgura condit, *Juven.* 6, 586; *de même* FULGUR CONDITUM, *Inscr. Orell. n°* 2482; *cf. :* Aruns dispersos fulminis ignes Colligit et terræ mœsto cum murmure condit Datque locis numen, *Aruns réunit les brandons dispersés de la foudre, les enfouit dans la terre qui murmure des gémissements et consacre ces lieux, Lucan.* 1, 606.

B) *pour* fulgor, *éclat, lueur* (*poét. et très-rare*): Tempore, quo solis pervolgant fulgura cœlum, *Lucr.* 2, 163; *de même* ∼ flammai, *l'éclat de la flamme, id.* 1, 726; *cf.* ∼ nictantia flammæ, *id.* 6, 182. Claræ coruscis Fulguribus tedæ, *torches qui lancent d'éblouissants éclairs, id.* 5, 297. Magnæ legiones quom loca cursu Camporum complent, belli simulacra cientes, Fulgur ibi ad cœlum se tollit totaque circum Ære renidescit tellus, *id.* 2, 325. Galeæ nec triste timentem Fulgur, *Claudian. Cons. Honor.* 3, 31.

fulgŭrālis, e, *adj.* [fulgur], *fulgural, des éclairs, de la foudre :* Quod Etruscorum declarant et haruspicini et fulgurales et rituales libri, vestri etiam augurales, *livres sur l'interprétation des éclairs et la manière de les détourner par des expiations, Cic. Divin.* 1, 33, 72.

fulgŭrātĭo, ōnis, *f.* [fulguro], *apparition des éclairs, éclair :* « Fulguratio est late ignis explicitus : fulmen est coactus ignis et impetu jactus », *Senec. Qu. Nat.* 2, 16; *de même id. ib.* 2, 12; 21; 56. *Au pluriel :* Nubes mediocriter collisæ fulgurationes faciunt : efficiunt majore impetu pulsæ fulmina, *les nuages en se heurtant légèrement produisent les éclairs, Senec. Qu. Nat.* 1, 1.

fulgurat; *voy.* fulguro.

fulgŭrātor, ōris, *m.* [fulgur] — I) *prêtre qui interprétait les éclairs et les détournait par des expiations, interprète des éclairs :* « Fulguratores, ut extispices et haruspices, ita hi fulgurum inspectores. Cato de moribus Claudii Neronis : « Haruspicem, fulguratorem si quis adducat, » *Non.* 63, 21 *sq.*; *de même Cic. Divin.* 2, 53, 109. *S'écrit aussi* FVLGVRIATOR, *Inscr. Orell. n°* 2301. *Cf. Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 162 *et suiv.* — II) *celui qui lance les éclairs, épith. de Jupiter, Appul. de Mundo*; *Inscr. Grut.* 21, 5; *s'écrit aussi* FVLGERATOR, *ib.* 3; 4; *Don. cl.* 1, 1; *Num. Dioclet. ap. Rasch. Lexic. rei num.* 2, 2, *p.* 883.

fulgŭrātūra, æ, *f.* [fulguro], *interprétation des éclairs* (*lat. des bas temps*) : Ut testantur Etrusci libri de fulguratura, *Serv. Virg. Æn.* 1, 42.

fulgŭrĕus, a, um, *adj.* [fulgur], *qui renferme des éclairs, d'où s'échappent des éclairs* (*lat. des bas temps*) : ∼ nubes, *Mart. Capell.* 5, *init.*

FVLGVRIATOR; *voy.* fulgurator, *n°* I.

fulgŭrĭo, ivi, itum, 4. *v. n. et a.* [fulgur] (*mot antér. à l'époque classique*) — I) *neutre : lancer des éclairs, éclairer :* Sane suo sonitu claro fulgurivit Juppiter, *Næv. dans Non.* 110, 17. — II) *act., frapper de la foudre, foudroyer. Ne se trouve en ce sens qu'au partic. parf. pass., foudroyé, frappé de la foudre :* « Fulguritum id quod est fulmine ictum : qui locus statim fieri putabatur religiosus, quod eum deus sibi dicasse videretur, » *Fest. p.* 92, *Müll.* Luporum exactorem Silvanum et fulguritum arborum, *Lucil. dans Non.* 110, 19 (*où le manuscrit porte* fulguritatem arborum, *fausse leçon qui a fait supposer un substantif* fulguritas); *de même :* Fulguritæ sunt hic alternæ arbores, *Plaut. Trin.* 2, 4, 138. Scribunt eum locum (Capitolium) esse fulguritum et ex S. C. septum esse, *Varro, L. L.* 5, 32, 42, § 150.

fulgŭrĭtas, ātis; *voy.* fulgurio, *post med.*

fulgŭro, āre, *v. impers.* [fulgur], *lancer, faire des éclairs, éclairer* (*plus rare que* fulgeo; *dans plusieurs manuscrits la leçon hésite entre les deux mots; cf. Spald. et Zumpt. sur Quintil. Inst.* 2, 16, 19 *et Mos. et Orell. sur Cic. N. D.* 2, 25, 65) — I) *au propre :* Noctu magis quam interdiu sine tonitribus fulgurat, *Plin.* 2, 54, 55, § 145. In nostris commentariis scriptum habemus : Jove tonante, fulgurante comitia populi habere nefas, *quand Jupiter tonne ou éclaire, Cic. Divin.* 2, 18, 43, *Orell. N. cr.* — II) *au fig.* * A) *en parl. des éclairs de l'éloquence* (*cf.* fulgeo, *n°* I, B) : Fulgurat in nullo umquam verius dicta vis eloquentiæ, Tribuniciæ potestatis facundia, *Plin. Hist. Nat. præf.* § 5. — B) *luire, briller, étinceler, resplendir* (*poét.*) : Vetitoque domus jam fulgurat auro, *étincelle d'or, Stat. Theb.* 4, 191. Cernis, oculis qui fulgurat ignis! *Sil.* 12, 723.

fŭlĭca, æ (*forme access.* fulix, ĭcis, *Cic. poet. Divin.* 1, 8, 14). *f.*, *foulque, oiseau aquatique, Plin.* 11, 37, 44; *Virg. Georg.* 1, 363; *Ovid. Met.* 8, 625.

fūlīgĭnātus, a, um, *adj.* [fuligo], *barbouillé, noirci* (*lat. des bas temps*) : ∼ orbes (oculorum) stibio, *Hieron. Ep.* 10.

fūlīgĭnĕus, a, um, *adj.* [fuligo], *fuligineux, de couleur de suie :* ∼ color, *Arnob.* 7, 254. Omnia lineamenta fuliginea nube confundere, *Petron. Sat.* 108.

fūlīgĭnōsus, a, um, *adj.* [fuligo], *tout noir de suie* (*postér. à l'époque classique*) : ∼ Lares ture placantur, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 261.

fūlīgo, ĭnis, *f.*, *suie.* — I) *au propre :* Idem tamen, quasi fuligine abstersa, reliquis diebus in Capitolio præclara senatusconsulta fecisti, *Cic. Phil.* 2, 36, 91. Fuligo, quæ supra focos tectis inhæret, *Colum.* 11, 3, 60; *de même Virg. Ecl.* 7, 50. Fuligo lucubrationum bibenda, *Quintil. Inst.* 11, 3, 23. — II) *métaph., noir pour noircir les sourcils, fard, galène* (stibium); Ille supercilium nigra fuligine tactum Obliqua producit acu, *Juven.* 2, 93. Oculos fuligine relinitis, *Commodian.* 66, 10.

Fulinum, *Bonnan. Catal. Relig.*; *Feuillans, bourg de France, dans le Languedoc, à* 2 *lieues de Rieux, sur le Toncke.*

fulix, icis; *voy.* fulica.

fullo, ōnis, *m.* — I) *foulon, appréteur d'étoffes, dégraisseur, Plin.* 28, 6, 18; *Martial.* 6, 93, 1; 14, 51. — *Dans un sens obscène* comprimere fullonem, *Nov. dans Prisc. p.* 879, *P.*; *de là :* Pugil Cleomachus intra cutem cæsus et ultra, inter fullones Novianos coronandus, *Tertull. Pall.* 4. — B) *nom d'un poëme mimique de Labérius, Gell.* 16, 7, 3. — II) *sorte de scarabée à taches blanches, Plin.* 30, 11, 30, § 100.

fullōnĭca, æ et ōrum; *voy.* fullonicus, *n°* II.

fullōnĭcus, a, um, *adj.* [fullo], *de foulon, d'appréteur :* ∼ pila, *Cato, R. R.* 10, 5; 14, 2. — II) *substantivt* fullonica, æ, *f.* — A) (*sc.* ars), *l'art du foulon, métier de foulon, foulerie :* Si non didicisti fullonicam, *Plaut. Asin.* 5, 2, 57. — B) (*s. ent.* officina), *atelier de foulon, foulerie :* Eum, in cujus fundo aqua oritur, fullonicas circa fontem instituisse, *Ulp. Dig.* 39, 3, 3; *on dit aussi dans le même sens :* fullonica, orum, *n.* : Quod autem dicitur, meritoria non facturum, ita accipe, quæ vulgo diversoria vel fullonica appellantur, *Ulp. Dig.* 7, 1, 13, *ad fin.*

fullōnĭum, ii, *n.*; *voy. le suivant.*

fullōnĭus, a, um, *adj.* [fullo], *de foulon, d'appréteur :* ∼ ars, *l'art ou le métier du foulon, foulerie, Plin.* 7, 56, 57, § 196. ∼ creta, *id.* 17, 8, 4. ∼ cortinæ, *id.* 24; 13, 68. ∼ saltus, *les sauts que l'on fait en foulant, Senec. Ep.* 15. *Au neut. subst.* fullonium, ii, *atelier de foulon, Ammian.* 14, 11. — *Plaisamment :* Nunc nisi lenoni munus hodie misero, Cras mihi potandus fructus est fullonius, *et si je ne porte pas aujourd'hui mon tribut au prostitueur, demain, pauvre malheureux, il faudra que j'avale une vendange de foulon, c.-à-d.* stuprum puerile patiendum est mihi (*selon d'autres : que je me laisse fouler sous les pieds*), *Plaut. Pseud.* 3, 1, 15.

fulmen, ĭnis, *n.* [*contract. pour* fulgimen, fulgmen], *foudre qui tombe et frappe, tonnerre, coup de tonnerre, coup de foudre* (*au contraire* fulgur, *éclair, lueur de la foudre; voy.* fulgur).

I) *au propre :* « Placet Stoicis, eos anhelitus terræ quum se in nubem induerint ejusque tenuissimam quamque partem cœperint dividere atque dirumpere, tum et fulgores et tonitrua exsistere : si autem nubium conflictu ardor expressus se emiserit, id esse fulmen, » *Cic. Divin.* 2, 19, 44; *cf. :* « Fulguratio est late ignis explicitus, fulmen est coactus ignis et impetu jactus, » *Senec. Qu. Nat.* 2, 16. Non enim te puto esse eum, qui Jovi fulmen fabricatos esse Cyclopas in Ætna putes : nam esset mirabile, quomodo id Juppiter toties jaceret, quum unum haberet, *Cic. Divin.* 2, 19, 43. En causam, cur lex tam egregia maximo imbri, tempestate, ventis, procellis, turbinibus, inter fulmina et tonitrua ferretur, *au milieu des éclairs et du tonnerre, id. Phil.* 5, 6, 15; *cf. plus bas n°* II. Phaethon ictu fulminis deflagravit, *fut consumé par un coup de foudre,*

id. Off. 3, 25, 94; *cf.* : Romulus lacteus fulmine ictus, *id. ib.* 2, 21, 47; *et* : Romulus et Remus vi fulminis ictu conciderunt, *id. ib.* 2, 20, 45; *de même* fulmine percussus, *frappé de la foudre, id. N. D.* 3, 22, 57; *cf.* : Hunc nec Olympius Juppiter fulmine percussit nec, *etc., id. ib.* 3, 35, 84. Si ista Juppiter significaret, tam multa frustra fulmina emitteret? *lancerait-il si souvent en vain ses foudres?* Quid enim proficit, quum in medium mare fulmen jecit? *id. ib.* 2, 19, 44 *sq.* Transit enim validum fulmen per septa domorum... transit per saxa, per aera, *etc., Lucr.* 6, 228. ~ igniferum, *id.* 6, 379. ~ caducum, *Hor. Od.* 3, 4, 44. Qualem ministrum fulminis alitem, *etc., tel l'oiseau qui porte les foudres (de Jupiter), id. ib.* 4, 4, 1. Quem (Periclem) fulminibus et cœlesti fragori comparant comici, *dont les auteurs comiques comparent l'éloquence aux éclairs et à la foudre, Quintil. Inst.* 12, 10, 24; *cf.* fulgeo, *n°* I, B. — *Sur la nature de la foudre et sa signification religieuse chez les Étrusques et les Romains; voy. Senec. Qu. Nat.* 2, 12 *sq.; Plin.* 2, 51, 52 *sq.; Serv. Virg. Æn.* 1, 43; 230; *voy. aussi Mueller, Etrusk.* 2, *p.* 162 *et suiv. et les auteurs qui y sont cités.*

II) *au fig., foudre, force foudroyante, tonnerre, violence, impétuosité; particul., malheur subit, grand désastre, coup de foudre* : Non dubitaverim me gravissimis tempestatibus ac pœne fulminibus ipsis obvium ferre conservandorum civium causa, *je n'hésiterais point à braver les plus terribles tempêtes et la foudre même, Cic. Rep.* 1, 4; *c'est ainsi qu'il faut lire et non* fluminibus; *cf. les passages cités plus haut de Cic. Divin.* 2, 19, 43, *et l'image fût-elle tirée des flots, elle serait exprimée non par* fluminibus, *mais par* fluctibus; *voy.* fluctus, *n°* II, B, *p.* 612); *cf.* : Non modo stimulos doloris, sed etiam fulmina fortunæ contemnamus licebit, *les coups de la fortune, les revers, les désastres soudains, id. Tusc.* 2, 27, 66. Juro per mea mala, has me in illo (puero) vidisse virtutes ingenii, ut prorsus posset hinc esse tanti fulminis (*i. e.* mortis pueri) metus, quod observatum fere est, celerius occidere festinatam maturitatem, *Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 10; *cf. ici* : Quod duo fulmina domum meam per hos dies perculerint... quum spectaculo vobis funera liberorum meorum fuerint, *deux coups de foudre ont frappé ma maison, Liv.* 45, 41, 1. Quam fulmine justo Et Capito et Numitor ruerint, damnante senatu, *Juven.* 8, 92; *cf.* : Primum intercessione collegarum in leges suas pugnatum esse... postremo dictatorium fulmen in se intentatum, *Liv.* 6, 39, 7. — *En parl. des foudres de l'éloquence* : Ain' tandem? insanire tibi videris (Pætus), quod imitere verborum meorum, ut scribis, fulmina? *etc., les foudres de mon style, pour parler comme toi, Cic. Fam.* 9, 21, 1; *de même* : (Stilus) Nec acumine posteriorum nec fulmine utens superiorum (*autre leçon* : flumine), *id. Or.* 6, 21. — *Poét., coups de foudre, force foudroyante* : Fulmen habent acres in aduncis dentibus apri, *l'impétueux sanglier porte la foudre dans ses défenses aiguës, Ovid. Met.* 10, 550; *cf.* : Nec vires fulminis apro, Crura nec ablato prosunt velocia cervo, *id. ib.* 1, 305, *et* : (Aper) Erectus setis et aduncæ fulmine malæ, *Stat. Theb.* 2, 470; *voy. aussi* fulmineus, *n°* II. Tunc illum (Hannibalem), quum frons propior lumenque corusco Igne micat, tunc illa viri, quæ vertice fundit, Fulmina pertuleris? *les éclairs que lancent ses yeux, les foudres de son regard, Sil.* 11, 342. — *C'est dans ce sens que Cicéron dit des Scipions, comme grands guerriers et vainqueurs des Carthaginois* : Scipiades, belli fulmen, Carthaginis horror, *ces foudres de guerre, la terreur de Carthage, Lucr.* 3, 1047; *imité par Virgile* : Quis (relinquat) Gracchi genus, aut geminos, duo fulmina belli, Scipiades, cladem Libyæ? *Virg. Æn.* 6, 843; *par Silius* : En, ubi nunc Gracchi atque ubi nunc sunt fulmina gentis Scipiadæ? *Sil.* 7, 106. Quum duo fulmina nostri imperii, subito in Hispania, Cn. et P. Scipiones, exstincti occidissent, *quand les deux foudres de la puissance romaine, Cn. et P. Scipion, s'éteignirent tout à coup en Espagne, Cic. Balb.* 15, 34.

fulmenta, æ, *f.* [*contract. pour* fulcimenta *de* fulcio; *cf. l'art. suiv.*] (*antér. à l'époque classique*), *étais, appuis, supports d'un édifice, Cato, R. R.* 14, 1. — II) *particul., talon d'un soulier, Lucil. dans Non.* 206, 26; *Plaut. Trin.* 3, 2, 94.

fulmentum, i, *n.* [*contract. pour* fulcimentum *de* fulcio; *cf. l'art. précéd.*], *les étais, appuis, soutiens, supports.* — I) *en génér.* : Supra trabes contra capitula ex fulmentis dispositæ pilæ sunt collocatæ, *Vitr.* 5, 1, *fin.* — Porticus fulmentis Aquitanicis superba, *portiques superbes soutenus par des colonnes, Sidon. Ep.* 2, 10, *in carm.* — II) *particul., cale pour exhausser* : Suspendi lectus debet et moveri : si ne id quidem est, ut certe uni pedi subjiciendum fulmentum est, atque ita lectus huc et illuc manu impellendus, *il suffit de soulever un pied du lit à l'aide d'une cale et d'imprimer ainsi avec la main des impulsions contraires, Cels.* 2, 15. — *Proverb.* : Fulmenta lectum scandunt, *l'écolier veut être plus sage ou plus savant que son maître, ou peut-être : l'esclave veut singer le maître, Varron dans Non.* 206, 25.

fulmĭnāris, e, *adj. qui agit à la manière de la foudre, fulminant* : ~ argentum, *argent fulminant, L. M.*

fulmĭnātĭo, ōnis, *f.* [fulmino], *émission de la foudre* (*très-rare*) : Fulguratio ostendit ignem, fulminatio emittit, *Senec. Qu. Nat.* 2, 12.

fulmĭnātor, ōris, *m.* [fulmino], *celui qui lance la foudre, le Foudroyant, épith. de Jupiter* : Ubi fulminator tempore illo fuit? *Arnob.* 6, 207.

FULMINATRIX, icis, *f.* [fulmino], *la Fulminante ou la Foudroyante, nom de la douzième légion, Inscr. Grut.* 547, 6; 567, 10; *Inscr. Murat.* 869, 1; 874, 4. *Cette même légion est aussi appelée* LEG. XII FVLMINATA, *Inscr. in Bullet. dell' Instit.* 1830. *p.* 198; *cf. Cardin. Diplom. in ind. legion. et une autre Inscr. ap. Letronne, Stat. de Memnon, p.* 119. *Cf. le même ibid. p.* 120 *et* 258. *Peut-être même faut-il lire partout* Fulminata *au lieu de* Fulminatrix.

fulmĭnĕus, a, um, *adj.* [fulmen], *de la foudre, de l'éclair* (*poét.*) : — I) *au propr.* : ~ ignis, *le feu de la foudre, Lucr.* 2, 382; *Ovid. Met.* 11, 523; *Pont.* 2, 2, 118. ~ ictus, *coup de foudre, Hor. Od.* 3, 16, 11; *Ovid. Met.* 14, 618. ~ fragor, *Val. Flacc.* 2, 501. — II) *Au fig.* (*d'après*, fulmen, *n°* II) *foudroyant, violent, impétueux, meurtrier* : Ingeminant hastis et Troes et ipse Fulmineus Mnestheus, *Virg. Æn.* 9, 812; *de même* ~ dextra, *Val. Flacc.* 4, 167; ~ os (apri), *Ovid. A. A.* 2, 374; *Fast.* 2, 232; *cf.* ~ dentes (apri), *Phædr.* 1, 21, 5. ~ rictus lupi, *Ovid. Met.* 11, 36. ~ ensis, *Virg. Æn.* 9, 441. ~ ira, *Sil.* 11, 99. ~ iter, *Claudian. Laud. Stil.* 1, 200.

fulmĭno, āre, *v. n. et a.* [fulmen] — I) *neutr. lancer la foudre, jeter des éclairs* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste pour le classique*, fulgeo) : Aut Boreæ de parte trucis quum fulminat, *quand l'éclair luit ou quand le tonnerre gronde, du côté du farouche septentrion, Virg. Georg.* 1, 370. Minore vi ad fulgurandum opus est quam ad fulminandum, *il faut moins de force pour lancer l'éclair que pour lancer la foudre, Senec. Qu. Nat.* 2, 23. — Nec fulminantis magna manus Jovis, *Hor. Od.* 3, 3, 6; *de même* : Fulminantem pejerant Jovem, *Plin.* 2, 7, 5, § 21. — *avec un régime homogène* : ~ ignes, *lancer des feux, Auct. Ætn.* 342. — B) *au fig., tonner, fulminer, sévir* : Cæsar dum magnus ad altum Fulminat Euphratem bello, *tandis que le Grand César tonne sur les bords de l'Euphrate, Virg. Georg.* 4, 561. Fulminat illa oculis et, quantum femina, sævit, *ses yeux lancent la flamme, ses regards lancent la foudre, Prop.* 4, 8, 55; *de même* : Oculis quoque pupula duplex Fulminat, *Ovid. Am.* 1, 8, 16.

II) *act., frapper de la foudre, foudroyer, écraser par la foudre* : Cœlestis flamma Ingentes quercus, annosas fulminat ornos, *le feu du ciel foudroie les énormes chênes, les vieux ornes, Claudian. Ep.* 1, 40. Æsculapius mortem habuit clariorem, quod a deo meruit fulminari, *Lactant.* 1, 10. Vulnera fulminatorum frigidiora reliquo corpore sunt, *les blessures de ceux qui ont été foudroyés, Plin.* 2, 54. 55. — B) *au fig.* : Fulminatus hac pronunciatione in lectulum decidi, *foudroyé par cette déclaration, Petron. Sat.* 80.

fulmĭnōsus, a, um, *plein d'électricité* : ~ aer, *Sarisb.* 11, 13.

Fultinium, *i. q.* Fulginia.

Fulsinium; *cf.* Fulfinium.

fultor, ōris, *m.* [fulcio], *soutien, appui* (*lat. des bas temps*); *au fig.* : Ecclesiæ fultor, laus regni, pastor egentum, *Venant. Carm.* 2, 15, 19.

fultrum, i, *n.* = fulcrum, *Not. Tir. p.* 118.

fultūra, æ, *f.* [fulcio], *appui, soutien, support, étai, étançon* (*peut-être ne se trouve point avant Auguste*) — I) *au propr.* : Fundamenta pro fultura et substructione fungentur, *Colum.* 1, 5, 9. — *Au pluriel* : Vehemens aquæ vis supplantavit fulturas, *Vitr.* 10, 22, *fin.* — II) *métaph.* (*cf.* fulcio, *n°* I, B) : Deficient inopem venæ te, ni cibus atque Ingens accedit stomacho fultura ruenti, *Hor. Sat.* 2, 3, 154. Corpori vaco, cujus fulturis animus sustinetur, *je soigne le corps qui est le support de l'âme Plin. Ep.* 1, 9, 4.

fultus, a, um, *partic. de* fulcio.

Fulvia, æ; *voy.* Fulvius.

fulvaster, tra, trum, = [illegible], *adj.* [fulvus], *jaunâtre* (*postér. à l'époque classique*) : ~ radix, *Appul. Herb.* 109. ~ thyrsus, *id. ib.*

Fulvinïaster, tri, *m. qui imite Fulvius, Cic. Att.* 12, 44 *où d'autres lisent* Fulviaster, *d'autres autrement*

Fulvianus, a, um; *voy.* Fulvius, *n°* II, A.

Fulvianillus, a, *adj. dimin. de* Fulvianus; *comme surnom rom.*, Fulvianilla, æ, f., *Inscr. ap. Grut.* 442, 9

Fulviaster, tri; *voy.* Fulvius, *n°* II, B.

fulvidus, a, um, *adj.* = fulvus *et* fulgidus, *roux, jaune, couleur d'or*; ~ metallum, *le métal jaune, l'or, Cassiod. Variar.* 9, 3, *sub init.*

Fulvius, a, *nom de famille romain, Cic. Planc.* 8, 20. *Par ex.* M. Fulvius Flaccus, *ami de C. Gracchus et tué avec lui, Cic. Brut.* 28, 108; *Catil.* 1, 2, 4; 1, 12, 29; *Phil.* 8, 4, 14; *Liv. Epit.* 59. — Fulvia, *Fulvie, fille de* M. Fulvius Bambalio, *successivement épouse de P. Clodius, de C. Curion et de M. Antoine, Cic. Phil.* 2, 5, 11; *Att.* 14, 12, 1. — II) *De là* A) Fulviānus, a, um, *adj., relatif à un Fulvius, de Fulvius* : ~ herba, *herbe qui tire son nom d'un Fulvius, Plin.* 26, 8, 57. ~ stola, *la robe de Fulvie, épouse de P. Clodius, Val. Max.* 3, 5, 3. — B) Fulviaster, tri, *m., imitateur d'un Fulvius, Cic. Att.* 12, 44, 4, *Orell. N. cr.*

fulvus, a, um, *adj., jaunâtre, fauve, roux, verdâtre, gris, brun* : Corpora fulva leonum, *le corps roux des lions, Lucr.* 5, 899; *cf.* : Fulvæ matris ab ubere Jam lacte depulsum leonem, *Hor. Od.* 4, 4, 14. ~ tegmen lupæ, *Virg. Æn.* 1, 279. ~ canis Lacon, *Hor. Epod.* 6, 5. ~ cassis equinis jubis, *Ovid. Met.* 12, 88. ~ boves, *Plin.* 22, 5, 5. ~ vitulus, *Hor. Od.* 4, 2, 60. ~ cæsaries, *cheveux dorés* (*roux*), *Virg. Æn.* 11, 642. ~ arena, *id. ib.* 12, 741. ~ aurum, *l'or jaune, id. ib.* 7, 279; *Ovid. Met.* 11, 103. *cf.* ~ subtemen (auri), *Sil.* 7, 80. ~ cera, *cire jaune, Plin.* 21, 14, 49. ~ color vini, *id.* 14, 9, 11. ~ sidera, *Tibull.* 2, 1, 88. ~ virgæ, *baguettes, tiges de fleurs flétries, jaunies, Ovid. Met.* 10, 191. *De là poét. et métaph., brillant, éclatant, doré* : ~ Olympus, *le brillant Olympe, Val. Flacc.* 7, 158. ~ lumen, *Virg. Æn.* 7, 76. ~ nubes, *Lucr.* 6, 461; *Virg. Æn.* 12, 792. ~ aquila, *id. ib.* 11, 751; *cf.* ~ ales Jovis, *le fauve oiseau de Jupiter, id. ib.* 12, 247; *et* : Nuncia fulva Jovis, miranda visa figura, *Cic. poet. Leg.* 1, 1, 2. — *C'est aussi un surnom rom., Inscr. ap. Fea, Framm. di Fast. consul. tav.* 10, *n°* 26.

Fumacum *ou* **Fumæa**, *Fumay, bourg de France, dép. des Ardennes, sur la Meuse.*

fūmārĭŏlum, i, *n. dimin.* [fumarium], *issue pour la fumée, petite cheminée* (*mot postér. à l'époque classique*) : Quum fumariola quædam ejus (Vesuvii) tales flammarum ictus suscitent, ut, *etc., Tertull. Pœn.* 12.

fūmārĭum, ii, *n.* [fumus], *chambre enfumée où l'on expose le vin pour le rendre doux, Colum.* 1, 6, 19 *sq.*; *Martial.* 10, 36, 1.

fūmātio, *f. action d'exposer le vin à la fumée, Augustin.*; — *exhalaison de fumée : au plur., Cœl. Aurel. Tard.* 1, 4 *à med.*

fūmātor, ōris, *m. probabl. celui qui faisait métier d'exposer le vin à la fumée* (*voy.* fumarium), *Inscr. ap. Orelli, n°* 5044; *ce mot se trouve aussi dans Sidon.*

fūmĕus, a, um, *adj.* [fumus], *enfumé, rempli de fumée, fumeux, qui fume* : ~ lumina tædis, *Virg. Æn.* 6, 593. ~ flatus, *Macrob. Sat.* 7, 10. ~ Acheron, *Val. Flacc.* 4, 595. ~ vina Massiliæ, *vin adouci par la fumée* (*à laquelle il a été exposé*), *Martial.* 13, 123 (*cf.* fumarium) : Poma terræ sodomorum forinsecus quasi matura, intrinsecus fumea, *c.-à-d. pleins de fumée, Augustin. Civ. D.* 21, 7, *à med.*

fūmĭcus, a, um, *adj.* [fumus], *qui fume, enfumé* : ~ culinæ, *Sidon. Ep.* 1, 11.

fūmĭdus, a, um, *adj.* [fumus], *rempli de fumée, enfumé, qui fume, obscurci par la fumée.* — I) *au propr.* : ~ fax, *Lucr.* 3, 305; *cf.* : Piceum fert fumida lumen Tæda, *Virg. Æn.* 9, 75. ~ templa cœli (ignibus Ætnæ), *Lucr.* 6, 645. ~ altaria, *Ovid. Met.* 12, 259. ~ caligo, *obscurité produite par la fumée, nuage de fumée, Plin.* 2, 42, 42; *cf.* ~ lux, *id.* 2, 25, 22. ~ amnis, *Virg. Æn.* 7, 465. ~ tecta, *Ovid. Met.* 4, 405. ~ vortex, *Plin.* 2, 43, 43. — II) *métaph.* A) *qui a la couleur de la fumée, noirâtre* : ~ cautes, *Plin.* 5, 9, 10. ~ topazius, *id.* 37, 8, 35. ~ chrysolithus, *id. ib.* 7, 28. — B) *qui a l'odeur de la fumée, qui sent la fumée* : ~ virus, *Plin.* 14, 20, 25.

fūmĭfer, ĕra, ĕrum, *adj.* [fumus-fero], *qui ré-*

pand, qui jette de la fumée (poét.) : ∼ ignes, Virg. Æn. 9, 522. ∼ nox (in antro Caci), obscurité causée par la fumée, id. ib. 8, 255. ∼ Aponus, Lucan. 7, 193.

* **fūmĭfĭco**, āre, v. n. [fumus-facio], faire de la fumée, c.-à-d. brûler de l'encens : Ut Ephesiæ Dianæ Grates agam, eique ut Arabico fumificem odore amœne, Plaut. Mil. gl. 2, 5, 2.

fūmĭfĭcus, a, um, adj. [fumus-facio], qui fait, donne, répand de la fumée, qui fume, qui dégage de la vapeur (mot poét.) : ∼ faces, Prudent. περὶ στεφ. 3, 118. ∼ mugitus (taurorum), Ovid. Met. 7, 114 (il y a un peu plus haut : Vulcanum naribus efflant). — Epeum fumificum, qui legioni nostræ habet Coctum cibum, qui fait de la fumée (en faisant cuire les aliments) ou, selon d'autres, qui vit au milieu de la fumée, enfumé, Plaut. Fragm. ap. Varr. L. L. 7, 3, 88, § 38. ∼ culina, cuisine qui fume, Sidon. Ep. 8, 11.

fūmĭgābundus, a, um, adj. [fumigo], fumant, qui fait de la fumée (lat. des bas temps) : ∼ terra, Vulg. Sapient. 10, 7.

fūmĭgĭum, ii, n. [fumigo], fumigation, encensement (lat. des bas temps) : Fumigia vaporatis partibus supponere, Theod. Prisc. 3, 5.

fūmĭgo, āvi, ātum, 1. v. a. et n. [fumus-ago] — I) act., enfumer, fumiger : Verno tempore et æstivo fere ter in mense mellarius inspicere debet, fumigans leniter eas (alvos), en les enfumant légèrement (les ruches), Varro, R. R. 3, 16, 17; de même : Hoc tempore decimo quoque die alvi aperiendæ et fumigandæ sunt, Colum. 9, 14, 7; de même ∼ gallinaria, id. 8, 5, 20. (Pulli) pulegii surculis fumigentur, id. 8, 5, 16. Fumigati parietes, Appul. Apol. p. 312. — II) neutr., fumer, être fumant, dégager des vapeurs : Turbines crebriores et cœlum atrum et fumigantes globi, Gell. 19, 1, 3.

fūmo, āre, v. n. [fumus], fumer, jeter de la fumée (très-classique) : Hic locus (i. e. lacus Averni) est Cumas apud; acri sulphure montes Oppleti calidis ubi fumant fontibus aucti, Lucr. 6, 749; de même : Late circum loca sulphure fumant, Virg. Æn. 2, 698. Recenti fossione terram fumare calentem, que la terre, récemment fouillée, exhale de chaudes vapeurs, Cic. N. D. 2, 9, 25. Est animadversum, fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant, on aperçut la fumée de la terrasse à laquelle les ennemis avaient mis le feu par une galerie souterraine, Cæs. B. G. 7, 24, 2. Tepidusque cruor fumabat ad aras, le sang fumait près des autels, Virg. Æn. 8, 106. Quum fumant altaria donis, quand les offrandes fument sur les autels, Lucr. 6, 753; de même : Vetus ara multo Fumat odore, Hor. Od. 3, 18, 8. Terraque quum fumans humorem tota redhalat, Lucr. 6, 523. Fumantes pulvere campos, campagnes obscurcies par la poussière, où s'élèvent de noirs tourbillons de poussière, Virg. Æn. 11, 908. Equos fumantes sudore. id. ib. 12, 338. — Quod ita domus ipsa fumabat, et multa ejus sermonis indicia redolerent, de ce que sa maison elle-même fumait ainsi (sentait les apprêts des festins), Cic. Sest. 10, 24 (cf. : Intervenerant quidam amici, propter quos major fumus fieret, etc., Senec. Ep. 64; de même aussi : Et jam summa procul villarum culmina fumant, et déjà le sommet des toits rustiques se couronne de fumée (les apprêts du repas du soir se font, la nuit approche), Virg. Ecl. 1, 83. — II) Au fig. : Quamquam o, si nullus terror, non obruta jam nunc Semina fumarent belli, Sil. 1, 654. — Act., au part. fūmātus, a, um, imprégné de fumée; fumé : Ossa palmarum Thebaicarum carbonibus fumata, ut ait Hippocrates, extrahunt partum, Gargil. de pom. (ed. A Maio, in Class. Auct. T. 3, p. 426), 26.

fūmōsus, a, um, adj. [fumus], plein de Fumée, enfumé, fumant, fumeux, qui fume (très-classique) — I) au propr. : ∼ ligna, Caton, R. R. 130. ∼ flamma, id. ib. 38, 4. ∼ fax, Petron. Sat. 97. ∼ December (décembre qui fait fumer les toits (par ce que l'on fait beaucoup de feu), Martial. 5, 30, 5. — ∼ paries, mur noirci par la fumée, Petron. Sat. 135; de même ∼ imagines (images enfumées, noircies par le temps, Cic. Pis. 1, 1; cf. ∼ magistri equitum, Juven. 8, 8, — ∼ perna, jambon fumé, séché à la fumée, Hor. Sat. 2, 2, 117. ∼ Falerni, vin qu'on a laissé exposé à la fumée, dans un fumarium, afin de l'adoucir (voy. fumarium), Tibull. 2, 1, 27; de même ∼ cadus, Ovid. Fast. 518. — II) métaph., qui a une odeur ou un goût de fumée : ∼ defrutum, vin cuit qui a un goût de fumée, Plin. 18, 31, 74.

fūmus, i, m. [même racine que θύω], fumée, vapeur, exhalaison : In lignis si flamma latet fumusque cinisque, si le bois recèle en lui flamme, fumée et cendre, Lucr. 1, 872; cf. 1, 890. Robora ceu fumum mittunt ignesque vaporem, id. 4, 54. Exhalare vapore altaria ferreque fumum, et jeter de la fumée, id. 3, 433. Ignem ex lignis viridibus atque humidis fieri jussit : ibi hominem ingenuum fumo excruciatum, semivivum reliquit, torturé par la fumée, Cic. Verr. 2, 1, 17, 45. Quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, amplius millibus passuum octo in latitudinem patebant, Cæs. B. G. 2, 7; fin. Tum fumi incendiorum procul videbantur, on apercevait de loin la fumée des incendies, id. ib. 5, 48, fin. Cæsar significatione per castella fumo facta, ut erat superioris temporis consuetudo, id. B. C. 3, 65, 3. Pernas in fumo suspendito, suspends les jambons à la fumée, Cato, R. R. 162, 3; de même : Fumo inveteratum vinum, Plin. 23, 1, 22; cf. Hor. Od. 3, 8, 11; Colum. 1, 6, 19 sq.; et voy. fumarium; de là poét. et métaph. fumi Massiliæ, vin de Marseille adouci à la fumée, Martial. 14, 118. Paullisper stetimus in illo ganearum tuarum nidore atque fumo, au milieu de cette odeur de graisse et de fumée, etc. Cic. Pis. 6, 13; cf. : Intervenerant quidam amici, propter quos major fumus fieret, etc., il était survenu quelques amis pour lesquels il fallait faire un peu plus de fumée c.-à-d. de cuisine, Senec. Ep. 64; et : (Psaltria) favillæ plena, fumi ac pollinis Coquendo sit faxo et molendo, Ter. Ad. 5, 3, 60. Non fumum ex fulgore, sed ex fumo dare lucem Cogitat, Hor. A. P. 143.

b) Proverb. — α) Flamma fumo est proxima : Fumo comburi nihil potest, flamma potest, la flamme suit de près la fumée; si la fumée ne brûle pas, la flamme brûle, c.-à-d. le moindre contact d'un mal conduit au vice; une faute légère conduit à une plus grave, Plaut. Curc. 1, 1, 53. — β) Tendere de fumo ad flammam, se jeter dans l'eau de peur de la pluie, (dans la flamme pour éviter la fumée), tomber de Charybde en Scylla, Ammian. 14, 11; 28, 1. — γ) Fumum ou fumos vendere, vendre de la fumée, se donner du vent, faire de vaines promesses, se donner des airs de protecteur, faire beaucoup de poussière, « Lamprid. Alex. Sev. 36; Martial. 4, 5, 7; Appul. Apol. p. 313; on dit aussi : per fumum ou fumis vendere aliquid, donner de l'importance à des riens, Capitol. Anton. 11; Lamprid. Heliog. 10.

II) au fig., fumée, comme image de la destruction, du néant : Idem Quicquid erat nactus prædæ majoris, ubi omne Verterat in fumum et cinerem, après avoir tout réduit en fumée et en cendre, Hor. Ep. 1, 15, 39.

fūnāle, is; voy. funalis, n° II.

fūnālis, e, adj. [funis], de corde : ∼ equus, cheval de volée, attelé par une corde en dehors du timon et à côté des chevaux de trait, Suet. Tib. 6; Stat. Theb. 6, 462; Auson. Epitaph. 35, 10. ∼ cereus, bougie (corde enduite de cire), Val. Max. 3, 6, 4; dans le même sens ∼ candela, Serv. Virg. Æn. 11, 143. Cf. à la suite, n° II, B. — II) substantivt funale, is, n. — * A) la corde d'une fronde : Funda media duo funalia imparia habebat, fronde moyenne ayant deux cordes d'inégale grosseur, Liv. 42, 65, 10. — plus souvent — B) bougie, torche; « Funale λαμπάδιον, funalia δαλοί », Gloss. Philox.; cf. Isid. Orig. 20, 10, 5; Serv. Virg. Æn. 1, 727; 11, 143. C. Duilius delectabatur crebro funali et tibicine, quæ sibi nullo exemplo privatus sumpserat, Cic. De Senect. 13, 44. Dependent lychni laquearibus aureis Incensi et noctem flammis funalia vincunt, et les bougies triomphent de l'obscurité, Virg. Æn. 1, 727; de même ∼ lucida, Hor. Od. 3, 26, 7. ∼ clara, Sil. 6, 667. — 2°) métaph., candélabre, lustre, flambeau, = candelabrum, Ovid. Met. 12, 247; cf. Isid. Orig. 20, 10, 5.

fūnambŭlus, i, m. [funis-ambulo], funambule, acrobate, danseur de corde, Ter. Hec. prol. 4; ib. prol. alt. 26; Suet. Galb. 6. Capitolin. M. Aurel. 12. On dit aussi funiambulus, Augustin. in Psalm. 39, 9.

fūnārius, a, um, adj. [funis], de corde (postér. à l'époque classique) : ∼ equus, i. q. funalis equus, cheval de volée, Isid. Orig. 18, 35, 2. — II) substantivement Funarius, ii, m., surnom de Gratien, père de l'empereur Valentinien. (Ainsi surnommé à cause de sa force physique; cinq hommes ne pouvaient lui arracher une corde d'entre les mains), Aurel. Vict. Epit. 45; Ammian. 30, 7.

functĭo, ōnis, f. [fungor], exercice, accomplissement, exécution. — I) en génér. (terme Cicéronien, mais très-rare) : Labor est functio quædam vel animi vel corporis gravioris operis et muneris, on appelle travail l'exécution de quelque opération pénible soit de l'esprit soit du corps, Cic. Tusc. 2, 15, 35. Ut iis jucundior esset muneris illius functio, afin de leur rendre plus agréable l'exercice de cette fonction, id. Verr. 2, 3, 6, 15. — * B) métaph., en parl. de choses : Mutui datio consistit in his rebus, quæ pondere, numero, mensura consistunt, quoniam eam datione possumus in creditum ire, quæ in genere suo functionem recipiunt per solutionem, quam specie, les choses fongibles, voy. fungibilis, Paul. Dig. 12, 1, 2. — II) particul.) postér. à l'époque classique). — A) payement des impôts, Cod. Justin. 8, 54, 4; 10, 22, 3. — B) fin, accomplissement (de la vie), mort : Omnis passio... inevitabilem rebus afferens functionem, Arnob. 2, 78; de même ∼ mortalium, id. 2, 104.

functus, a, um, partic. de fungor.

funda, æ, f. [fundo], fronde, σφενδόνη : « Funda dicta eo, quod ex ea fundantur lapides, id est emittantur », Isid. Orig. 18, 10, 1. Ad latus apertum hostium constitui, atque inde fundis, sagittis, tormentis hostes propelli ac summoveri jussit, Cæs. B. G. 4, 25, 1; de même id. ib. 5, 35, fin.; 5, 43, 1; Liv. 38, 29, 4 sq.; Plin. 7, 56, 57, § 201; Plaut. Pœn. 2, 32 sq.; Ter. Eun. 4, 7, 16; Cic. poet. Fragm. ap. Quintil. Inst. 8, 6, 73; Virg. Georg. 1, 309; Æn. 9, 586; Ovid. Met. 4, 517. — II) métaph. A) tramail, sorte de filet qui se jette, Virg. Georg. 1, 141. — B) (par analogie avec la cavité de la fronde où se plaçait la pierre, comme en grec σφενδόνη), chaton, partie de la bague où une pierre précieuse s'enchâsse, Plin. 37, 8, 37; ib. 9, 42 (appelée dans Cic. Off. 3, 9, 38 pala anuli). — C) bourse, réseau ou filet à mettre de l'argent, Macrob. Sat. 2, 4, fin. — en t. de chir., fronde; ∼ Galeni, fronde de Galenus, bandelette à quatre chefs, L. M.

fundālis, e, adj. [fundo], de fronde (postér. à l'époque classique) : ∼ stridor, le sifflement de la fronde, Prudent. Psych. 293.

fundāmen, ĭnis, n. [2. fundo], fondement, base (poét. pour le terme classique fundamentum; le plus souv. au pluriel) : Lentum de cortice gluten Prima favis ponunt fundamina, Virg. Georg. 4, 161. Ambibat Siculæ cautus fundamina terræ, Ovid. Met. 5, 361. Mole sub ingenti rerum fundamina ponit, id. ib. 15, 433; de même id. Fast. 4, 835. — Au singulier : Quoniam fundamine magno Res Romana valet, Ovid. Met. 14, 808. Apes cum fundamina favis ponunt, Salvian. Gub. Dei 4, 9.

fundāmentālĭter, adv. à partir des fondements, Sidon. Ep. 3, 8.

fundāmentum, i, n. [2. fundo], fondement, base, fondations (très-classique; le plus souv. au pluriel) — I) au propre : 1) sing. : Quin totæ (ædes meæ) Perpetuæ ruant, quin cum fundamento Perierint, sans que l'édifice ne croule dans toute son étendue et ne périsse jusqu'en ses fondements, Plaut. Most. 1, 2, 69. Substruere fundamentum, établir les fondements, id. ib. 40. Qui a fundamento mihi usque movisti mare, id. 2, 6, 55. — β) plur. : Operum fastigia spectantur, latent fundamenta, on voit le faîte des édifices, les fondations sont cachées, Quintil. Inst. Proœm. § 4. Qui parietem sic per vestibulum sororis instituit ducere, sic agere fundamenta, ut sororem vestibulo privaret, à diriger les fondations de telle sorte que le vestibule de sa sœur disparaissait, Cic. Mil. 27, 75; de même ∼ prima urbi jacere, jeter les premiers fondements d'une ville, Liv. 1, 12, 4; (cf. plus bas, n° II, β, le passage de Cic. Flacc. 2, 4); on dit aussi : ∼ novæ domus jacere, jeter les fondements d'une maison nouvelle, Suet. Calig. 22; cf. id. Aug. 28. ∼ alta theatri locare, Virg. Æn. 1, 428; cf. ∼ altæ Carthaginis locare, id. ib. 4, 266; et : ∼ tantæ molis locare in lubrico atque instabili, Plin. 36, 14, 21; ∼ fodere delubro, creuser les fondations d'un temple, id. 28, 2, 4; ∼ subdere per solidum, asseoir les fondements sur un terrain solide, Tac. Ann. 4, 62. ∼ urbis quatit Neptunus, Virg. Æn. 2, 611. Saxa turris, quibus fundamenta continebantur, convellunt, Cæs. B. G. 2, 11, 3. Villa a fundamentis inchoata, Suet. Cæs. 46.

II) au fig. — α) sing. : Meo judicio pietas fundamentum est omnium virtutum, selon moi, la piété est le fondement de toutes les vertus, Cic. Planc. 12, 29; cf. : Fundamentum justitiæ est fides, la bonne foi est le fondement de la justice, id. Off. 1, 7, 23. Narratio est quædam quasi sedes et fundamentum constituendæ fidei, la narration est comme la base et le fondement sur lequel il faut asseoir la confiance (des auditeurs), id. Partit. 9, 31; de même ∼ eloquentiæ, le fondement de l'éloquence, id. De Or. 3, 37, 151. Quum fundamentum esset philosophiæ positum in finibus bonorum et malorum, id. Divin. 2, 1, 2. Hoc uti (velim) initio ac fundamento defensionis, tel est le principe, le fondement sur lequel je voudrais asseoir la défense, id. Cluent. 10, 30. Disciplina nixa fundamento veritatis, Gell. 14, 1, 20. — β) plur. :

Illic radices, illic fundamenta sunt, *Quintil. Inst.* 10, 3, 3. Quibus initus ac fundamentis hæ tantæ summis in rebus laudes excitatæ sunt, *Cic. Sest.* 2, 5. Hæc sunt fundamenta firmissima nostræ libertatis, *ce sont là les fondements les plus solides de notre liberté, id. Balb.* 13, 31. Quarum omnium (virtutum) fundamenta vos in voluptate tamquam in aqua ponitis, *id. Fin.* 2, 22, 72; *cf.* : Ergo his fundamentis positis consulatus tui, *id. Pis.* 4, 9. Mementote eam me senectutem laudare, quæ fundamentis adolescentiæ constituta sit, *id. De Senect.* 18, 62. Hodierno die fundamenta jacta sunt reliquarum actionum, *id. Phil.* 4, 1, 1; *de même* ~ jacere pacis, *jeter les bases de la paix, id. ib.* 1, 1, 1; defensionis, *id. Mur.* 6, 14; salutis suæ, *id. Fam.* 10, 29; impudentiæ; *Quintil. Inst.* 12, 6, 2; futuri oratoris, *id. ib.* 1, 4, 5; *on dit aussi avec le datif* (*cf. plus haut, n°* I, *le passage de Liv.* 1, 12, 4) : Nisi forte, quid agatur, cui causæ fundamenta jaciantur, judices, non videtis, *Cic. Flacc.* 2, 4. Ita sunt alte repetita quasi fundamenta verecundiæ, *id. Rep.* 4, 4, *Mos.* Sidentia imperii fundamenta Curtius virtute ac pietate ac morte præclara expleverat, *Curtius avait comblé le gouffre qui menaçait d'engloutir les fondements de Rome, en y jetant avec sa personne la vertu, la piété et une mort glorieuse, Plin.* 15, 18, 20.

1. **Fundānĭus**, a, *nom de famille romain; par ex.* C. Fundanius, *beau-père de Varron, Varro, R. R.* 1, 2, 1. *Autre* C. Fundanius, *ami de Cicéron et défendu par lui, Cic. Qu. Fr.* 1, 2, 3, 10; *Qu. Cic. Petit. cons.* 5, 19; *voy. le petit nombre de fragments qui nous restent de ce plaidoyer dans Orell. Cic.* 4, 2, *p.* 445; *ce plaidoyer est appelé* Fundaniana *dans Serv. Virg. Georg.* 2, 342. *Autre* Fundanius, *ami d'Horace, Hor. Sat.* 1, 10, 42; 2, 8, 19. — *Au fém.* Fundania, æ, *femme de Varron, Varro, R. R.* 1, 1, 1. — *Liv.* 25, 2, *mentionne la* gens Fundania.

2. **Fundanius**, a, um, *voy.* Fundi, *n°* II, B.

Fundanus, a um, *voy.* Fundi *n°* II, A.

Fundānus Lacus, *Plin.* 3, 5; *Tacit. Hist.* 3, 69; *lac dans le Latium, non loin de* Fundi.

fundātĭo, ōnis, *f.* [2. fundo], *action de jeter les fondements, fondation; fondations* (*extrém. rare*) : Fundationes ædium, *Vitr.* 5, 3; *de même* ~ substructionis fodere, *id.* 3, 3.

fundātor, ōris, *m.* [2. fundo], *celui qui jette les fondements, fondateur, auteur* (*extrém. rare*) : ~ Prænestinæ urbis, *Virg. Æn.* 7, 678. ~ IMPERII ROMANI, *Inscr. Grut.* 56, 5 *sq.* — II) *au fig.* : ~ SECVRITATIS PVBLICAE (Licinius), *Inscr. Orell. n°* 1071. ~ QVIETIS (Constantinus), *ib. n°* 1075. Symmachus fundator egregius fabricarum, *Cassiod. Variar.* 4, 51.

fundātrix, īcis, *f. fondatrice* : ~ sancti loci hujus, *Inscr. ap. Murat.* 429, 3 (*de l'an* 569, *ap. J.-C.*).

fundatus, a, um, *Partic. et Pa. de* 2. fundo.

Fundi, orum, *m., ville maritime du Latium, sur la voie Appienne, entre Formies et Terracine, auj. Fondi, Mel.* 2, 4, 9; *Cic. Att.* 14, 6, 1; *Liv.* 41, 27; *Hor. Sat.* 1, 5, 34; *Suet. Tib.* 5; *Galb.* 4; 8; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 683; *Pratillus, Via Appia, p.* 32, *prouve qu'Hercule y était l'objet d'un culte particulier.* — II) *De là* A) Fundānus, a, um, *adj., relatif à* Fundi, *de* Fundi : ~ ager, *Cic. Agr.* 2, 25, 66. ~ solum, *Ovid. Pont.* 2, 11, 28. ~ lacus, *lac voisin de Fundi, près duquel croît le fameux vin du Cécube, Plin.* 3, 5, 9; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 680; *de là* ~ Amyclæ, *Amyclée, ville située près du* Lacus Fundanus, *Martial.* 13, 115. ~ vina, *Plin.* 14, 6, 8. *Subst. comme surn. rom.*, Fundanus, i, *Inscr. ap. Grut.* 63, 4. — B) Fundanius, a, um, *adj., de Fundi* : ~ Hercules, *l'Hercule de Fundi, Vopisc. Flor.* 4; *Inscr. Orell. n°* 1539. — *Voy. ci-dessous l'art. géogr. spécial.*

Fundi, orum, *Anton. Itin.; Cic. Attic.* 14, *epist.* 6; *Sueton. Galba, c.* 4; *Ovid. Pont.* 2, 11; 28; *Mela*, 2, 4; Φοῦνδοι, *Ptol.; Strab.; v. des Volsci dans le Latium, à XVI. M. P. au N.-E. de Tarracina, à XIII. de Formiæ, près de la mer; était un* Municipium, *et s'appelle auj. Fondi, v. du roy. de Naples, sur le Garigliano, Prov. Terra di Lavoro.* Fundani, *Pomp. Fest.; Vellej. Paterc.* 1, 14; Fundani Municipes, *Liv.* 38, 36; Fundanus, *adj.* ~ ager, *Cic. Agr.* 2, 55; ~ montes, *Tacit. Ann.* 4, 59.

fundĭbălum, i, *n. ou* **fundibalus**, i, *m.* [*vox hybr. de* funda *et* βάλλω], *sorte de fronde, machine avec laquelle on lance des pierres, baliste, Vulg. Macrob.* 1, 6, *fin.*; *cf. Isid. Orig.* 18, 10, 2, *et* « Fundibali λιθοβόλοι, » *Gloss. Lat. Gr.*

« FUNDIBALARII σφενδονῖται, » *frondeurs, Gloss. Lat. Gr.; Vulgata Interpr. Reg.* 4, 3, 25; *Judith* 6, 8, 1; *Machab.* 9, 11.

« FUNDIBULUM χοάνη » (*entonnoir*), *Gloss. Philox.* [1. fundo]. *De même, Not. Tir. p.* 62, *où on lit à tort* fundibalum. — *C'est aussi une arme, appelée en grec* σφενδόνη, *en lat.* funda, *Vulgat. interpr. Machab.* 1, 6, 51.

fundĭto, are, *v. intens. a.* [1. fundo], *antér. et postér. à l'époque classique.* — I) *lancer en grand nombre ou souvent, avec une fronde; par suite, comme en grec* βάλλειν, *atteindre, blesser, frapper* : In fundas visci indebant grandiculos globos : Eo illos volantes jussi funditarier, *Plaut. Pœn.* 2, 36. — Creberrima spicula funditantes, *Ammian.* 24, 4. — II) *au fig., lancer des paroles comme avec une fronde, parler beaucoup* : En monstrum mulieris! tantilla tanta verba funditat, *le beau prodige de femme, pour débiter de si superbes sornettes! Plaut. Pœn.* 1, 2, 61; *de même* ~ istæc verba, *id. Amph.* 4, 2, 12; *et absolt* : Næ ille ecastor fenerato funditat, *id. Asin.* 5, 2, 52.

fundĭtor, ōris, *m.* [funda], *celui qui lance avec la fronde, frondeur*, σφενδονίτης, *espèce de soldat armé à la légère, Cæs. B. G.* 2, 7, 1; 2, 10, 1; 2, 19, 4; 2, 24, 4, *et passim et d'autres.*

fundĭtus, *adv.* [fundus], *de fond en comble, à partir du fond, radicalement*, a fundamento, ab radicibus, radicitus (*fréq. et très-classique*) : Qui non obstruxit aliqua ex parte monumento P. Scipionis, sed id funditus delevit ac sustulit, *mais le détruisit de fond en comble et le fit disparaître, Cic. Verr.* 2, 4, 36, 79; *cf.* : Carthaginem et Numantiam funditus sustulerunt, *id. Off.* 1, 11, 35; *Vellej.* 1, 12, 5; *de même* ~ destructum templum, *Suet. Vesp.* 9. ~ cur perirent (urbes) *Hor. Od.* 1, 16, 20. Funditus Canos puella, nigros anus evellerat, *Phædr.* 2, 2, 10.

B) *au fig., de fond en comble, entièrement, totalement, foncièrement, profondément* : Belli magnos commovit funditus æstus, *Lucr.* 5, 1434. Quæ domus tam stabilis, quæ tam firma civitas est, quæ non odiis et dissidiis funditus possit everti? *Cic. Læl.* 7, 23; *cf.* : Præcepta, quæ didicisti, quæ probas, funditus evertunt amicitias, *ruinent complétement les amitiés, id. Fin.* 2, 25, 80; *et* : Quæ causa est, cur amicitias funditus tollamus e vita? *id. Læl.* 13, 48; *de même* ~ tollere veritatem et fidem, *faire disparaître, anéantir la vérité et la bonne foi, id. Or.* 62, 209. Abolitæ leges et versæ funditus, *que les lois étaient renversées, anéanties, Tac. Ann.* 3, 36. — Perdidisti me sodalem funditus, *Plaut. Bacch.* 3, 6, 31; *de même id. Most.* 3, 1, 154; *cf.* : Lacedæmonios funditu' vicit, *il a remporté sur les Lacédémoniens une victoire complète, Cic. Invent.* 1, 33, 55; *et* : Si semel agmine verso Funditus, occidimus, *Virg. Æn.* 11, 413. Et simul effugit speres ita funditu' nostras, *Enn. Ann.* 2, 29. Ne res redeant ad nilum funditus omnes, *que toutes choses ne retombent tout à fait dans le néant, Lucr.* 1, 674. Perspicere ut possis, res gestas funditus omnes Non ita ut corpus per se constare, *id.* 1, 479. Neque earum rerum quemquam funditus natura voluit esse expertem, *la nature n'a pas voulu que personne fût complétement étranger à ces choses, Cic. De Or.* 3, 50, 195. Ne spondeus quidem funditus est repudiandus, *le spondée lui-même ne doit pas être complétement rejeté, rigoureusement exclus, id. Or.* 64, 216. Qui illius sapientiam Et meam fidelitatem... Pæne ille ignavus funditus pessum dedit, *Plaut. Trin.* 1, 2, 128.

II) *métaph., au fond, profondément, dans les profondeurs en bas* (*ne se trouve en ce sens, qu'antér. et postér. à l'époque classique et très-raremt*) : Omnis mundi quasi limus in imum Confluxit gravis et subsedit funditus, ut fæx, *Lucr.* 5, 498. Stipitibus magnis in modum muralis sepis funditus jactis atque connexis, *Spart. Hadr.* 12, *fin.*

1. **fundo**, fūdi, fusum, 3. *v. a.* [*racine* FUD, *ayant beaucoup de rapport avec le grec*, ΧΥ, *d'où* χεύσω, χύσις, *etc.*], *répandre, verser, épancher.*

I) *au propre : en parl. des liquides :* — A) *en génér.* : (Natura terram) sucum venis cogebat fundere apertis Consimilem lactis, *etc., forçait la terre à épancher de ses veines ouvertes un liquide semblable au lait, Lucr.* 6, 810. Mercurium e patera, quam dextra manu teneret, sanguinem visum esse fundere, *parut répandre du sang, Cic. Divin.* 1, 23, 46; *on dit aussi* ~ novum liquorem (*i. e.* vinum) de patera, *Hor. Od.* 1, 31, 3; *et* : ~ vina patera in aras, *Ovid. Met.* 9, 160; *cf.* ~ vinum inter cornua, *verser du vin entre les cornes* (*de la victime*) *id. ib.* 7, 594, *et* ~ vinum super æquora, *id. ib.* 11, 247. ~ carchesia (meri) humi, *Virg. Æn.* 5, 78. ~ laticem urnis, *Ovid. Met.* 3, 172. ~ multum lacrimas verba inter singula, *Virg. Æn.* 3, 348; *cf.* ~ lacrimas in omnia, *Ovid. Met.* 3, 510. Fundit Anigros aquas, *verse ses eaux, id. ib.* 15, 282. Parumne fusum est Latini sanguinis? *a-t-on versé trop peu de sang latin? Hor. Epod.* 7, 4; *de même* ~ sanguinem de regno (*i. e.* propter regnum), *Curt.* 10, 5. — *Au passif, dans le sens moyen* : Memorandum, in septem lacus eum (Strymonem) fundi priusquam dirigat cursum, *se répand, se jette, se verse dans sept lacs, Plin.* 4, 10, 17, § 38. Quum repente ingentibus procellis fusus imber certam magis victoriam quam prœlium diremit, *la pluie qui tomba, Liv.* 6, 8, 7; *de même* imber ingentibus procellis fusus, *id. ib.* 6, 32, 6; *cf.* : Sanguis in corporibus fusus, *le sang qui circule dans le corps, Cic. De Or.* 2, 77, 310.

2° *particul.* — **a)** *en parl. de la fusion ou fonte des métaux, mettre en fusion, fondre, couler* : Exolevit fundendi æris pretiosi ratio, *le procédé pour fondre le bronze précieux est perdu, Plin.* 34, 2, 3; *cf.* : Ea statua indicavit interisse fundendi æris scientiam, *id.* 34, 7, 18, § 46. Caldarium (æs) funditur tantum, malleis fragile, *ne peut qu'être fondu, il se brise sous le marteau, id.* 34, 8, 20. Æris flos fit ære fuso et in alias fornaces translato, *id.* 34, 11, 24. — (Magnes lapidis) nescio an vitro fundendo perinde utilis, *id.* 34, 14, 42; *de même* : Glandes fundere, sudes comparare, *Auct. B. Afr.* 20, 3. Theodorus, qui labyrinthum fecit, Sami ipse se ex ære fudit, *coula lui-même à Samos sa statue en bronze, Plin.* 34, 8, 19, § 83. Ne statuam quidem inchoari, quum ejus membra fundentur, *quand on en fondra les membres* (*chaque partie d'une statue se fondant séparément, pour être ensuite réunie à l'ensemble*), *Quintil. Inst.* 2, 1, 12; *de même* : Fusis omnibus membris, *id. ib.* 7, *præf.* § 2. Olim quærere amabam, Quid sculptum infabre, quid fusum durius esset, *Hor. Sat.* 2, 3, 22. Conspiciet expressas in ære venas, nisu quosdam musculos tumentes, nervos quasi gradu tensos, et sic hominem fusum in diversas similitudines, ut credas potius esse generatum, *Cassiod. Variar.* 7, 15, *de Stat. æn.*

* **b)** *dans la langue médicale* : ~ aliquem, *relâcher qqn, lui faciliter les selles, oppos.* comprimere : Si compresserit aliquem morbus aut fuderit, *si la maladie relâche ou resserre, Cels. præf. med.; cf. plus bas, Pa.*

B) *métaph.* — 1°) *arroser d'un liquide, humecter, mouiller* (*poét. et très-rare*) : Et primum annoso spargant collecta (ossa) Lyæo, Mox etiam niveo fundere lacte parent, *à les arroser encore d'un lait blanc comme neige, Tibull.* 3, 2, 20. Genium choreis Concelebra et multo tempora funde mero, *id.* 1, 7, 50.

2°) *en parl. des corps non liquides, savoir*

a) *en génér., répandre en foule, disperser, jeter, lancer, déployer, étendre, développer, etc.* : Desectam cum stramento segetem corbibus fudere in Tiberim, *Liv.* 2, 5, 3. Picem reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant, *ils jetaient de la poix et autres matières inflammables, Cæs. B. C.* 7, 24, 4; *de même* ~ tela, *lancer des traits, Val. Flacc.* 3, 243; ~ sagittam, *décocher une flèche, Sil.* 7, 647. Quoni solis lumina quomque Insertim fundunt radios per opaca domorum, *Lucr.* 2, 114. Quas (maculas) incuria fudit, *taches que la négligence a répandues* (*çà et là dans un ouvrage*), *Hor. A. P.* 352. — Fundunt se carcere læti Thraces equi, *les coursiers thraces s'élancent joyeux dans la carrière, Vall. Flacc.* 1, 611; *de même* ~ se cuncta manus ratibus, *id.* 2, 662. Litera fundens se in charta, *lorsque les lettres s'étalent* (*sur le papier en écrivant*), *Plin.* 13, 12, 25. Luna se fundebat per fenestras, *Virg. Æn.* 3, 152. — *Au passif dans le sens moyen* : Quam (vitem) serpentem multiplici lapsu et erratico ferro amputans coercet ars agricolarum, ne in omnes partes nimia fundatur, *pour l'empêcher* (*la vigne*) *de s'étendre trop en tout sens, Cic. De Senect.* 15, 52; *de même* : Rapa in latitudinem funditur, *Plin.* 18, 13, 35. Ut quodam tempore homines, nondum neque naturali neque civili jure descripto, fusi per agros ac dispersi vagarentur... dissipatos unum in locum congregarunt, *répandus et éparpillés par les champs, Cic. Sest.* 42, 91.

b) *particul.* — α) *avec l'idée accessoire de production, produire abondamment, rapporter, donner, prodiguer* : Crescunt arbusta et fetus in tempore fundunt, *les arbrisseaux croissent et quand le temps est venu, donnent des fruits, Lucr.* 1, 352; *cf.* : Terra feta frugibus et vario leguminum genere, quæ cum maxima largitate fundit, ea ferarumne an hominum causa gignere videtur? *ce que la terre donne, répand avec la plus grande libéralité, Cic. N. D.* 2, 62, 156; *de même* ~ flores aut fruges aut bacas, *produire des*

fleurs, des moissons ou des baies, id. Tusc 5, 13, 37; ~ frugem, *id. De Senect.* 15, 51; ~ plus materiæ (vites), *Plin.* 17, 22, 35, § 192. Cum centesimo Leontini campi fundunt, *les campagnes du Leontium rendent, produisent cent pour un, id.* 18, 10, 21. — Pisces ova quum genuerunt, relinquunt; facile enim illa aqua et sustinentur et fetum fundunt, *les poissons, quand leurs œufs sont faits, les abandonnent; l'eau les soutient aisément et il n'ont point de peine à éclore, Cic. N. D.* 2, 51, 129. (Terra) genus ipsa creavit Humanum atque animans prope certo tempore fudit Omne, *Lucr.* 5, 821; *cf. ib.* 915. Fudit equum magno tellus percussa tridenti, *la terre frappée par l'énorme trident, produisit, laissa échapper de son sein un cheval, Virg. Georg.* 1, 13. Africa asinorum silvestrium multitudinem fundit, *l'Afrique produit une multitude d'ânes sauvages (zèbres), Plin.* 8, 30, 46. Quæ te beluam ex utero non hominem fudit, *Cic. Pis. init.*; *cf.* : Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia Cyllenæ gelido conceptum vertice fudit, *Virg. Æn.* 8, 139.

β) *avec l'idée accessoire de profondeur : jeter, renverser, étaler, abattre, vaincre, surpasser, mettre en déroute, etc.* : (Victi hostes) et de jugis, quæ ceperant, funduntur, *et sont délogés des hauteurs qu'ils occupaient, Liv.* 9, 43, 20. Nec prius absistit, quam septem ingentia victor Corpora (cervorum) fundat humi, *avant d'avoir abattu (couché à terre) sept énormes cerfs, Virg. Æn.* 1, 193; *cf.* : Hunc successu cædis ovantem Comminus ingenti resupinum pondere fudi, *je l'ai jeté à la renverse accablé sous un poids énorme, Ovid. Met.* 13, 85; *de même Sil.* 4, 533. ~ aliquem arcu, *abattre qqn avec son arc, Val. Flacc.* 1, 446. — *De même, particul. t. techn. de la langue militaire, abattre, terrasser l'ennemi, le battre, le vaincre, le mettre en déroute, disperser* : Hostes nefarios prostravit, fudit, occidit, *il abattit, dispersa, tua ces infâmes ennemis, Cic. Phil.* 14, 10, 27; *cf.* : Hostium exercitum cæsum fusumque cognovi, *j'appris que l'armée ennemie était taillée en pièces et mise en pleine déroute, id. ib.* 14, 1, 1; *et* : Sin Numidæ propius accessissent, ibi vero virtutem ostendere et eos maxima vi cædere, fundere atque fugare, *Sall. Jug.* 58, 3; *cf.* : Ludos Jovi, si vi fudisset cecidissetque hostes, proprætor vovit, *Liv.* 35, 1, 8. Eas omnes copias a se uno prœlio fusas ac superatas esse, *Cæs. B. G.* 1, 44, 8; *cf.* : Massilienses bis prœlio navali superati crebris eruptionibus fusi, gravi etiam pestilentia conflictati, *battus dans de nombreuses sorties, id. B. C.* 2, 22, 1. Cujus (T. Manlii) tertio consulatu Latini ad Veserim fusi et fugati, *Cic. Off.* 3, 31, 112; *de même* : Veientes fusi fugatique, *les Véiens mis en désordre et en fuite, Liv.* 2, 6, *fin. et* : Quatuor exercitus Carthaginiensium fudi, fugavi, Hispania expuli, *id.* 28, 28, 9; *cf. Drakenb. sur le livre* 38, 53, 2; *plus rarement dans l'ordre inverse* : Semisomnos partim, alios arma sumentes fugant funduntque, *Sall. Jug.* 21, 2 *Kritz et* : Ut Parthos felici rerum eventu fugaret ac funderet, *Vellej.* 2, 46, *fin. Ruhnk.* Omnibus hostium copiis fusis armisque exutis, *Cæs. B. G.* 3, 6, 3; *de même* : Signa contulit, manum conseruit, magnas copias hostium fudit, *Cic. Mur.* 9, 20. Sabinos equitatu fudit belloque devicit, *id. Rep.* 2, 20.

II) *au fig.* — A) *en génér., lâcher, laisser aller, émettre, laisser échapper; étendre, déployer, laisser flotter, abandonner, donner carrière, etc.* : Imago de corpore fusa, *image qui s'échappe, qui émane du corps, Lucr.* 4, 50. Animam moribundo corpore fudit, *il exhala, laissa échapper le souffle ou l'âme de son corps mourant, id*, 3, 1046; *cf.* : Anima cum corpore fusa peribit, *id.* 3, 700; *et* : Concidit ac multo vitam cum sanguine fudit, *et laissa échapper sa vie avec des flots de sang, Virg. Æn.* 2, 532. — Circuli (appellantur), quod mixta farina et caseo et aqua circuitum æquabiliter fundebant, *on les appelle cercles (ces petits gâteaux) parce que, composés de farine, de fromage et d'eau, ils formaient (développaient) un cercle régulier, Varro, R. R.* 5, 22, 31, § 106. Quem secutus Cicero hanc famam latius fudit, *étendit plus loin cette renommée, Quintil. Inst.* 11, 2, 14; *cf.* : Fundere quæ natura contracta sunt, *étendre ce que la nature a resserré, id. ib.* 10, 5, 11. — Quum vero causa ea inciderit, in qua vis eloquentiæ possit exprom i : tum se latius fundet orator, *quand il se présentera une cause où l'éloquence puisse se déployer, alors l'orateur se donnera plus ample carrière, Cic. Or.* 36, 125; *cf.* : Ipsa quodammodo se cum gestu fundit oratio, *Quintil. Inst.* 11, 3, 84; *de même* : Neque se tanta in eo (Cicerone) fudisset ubertas, *id. ib.* 12, 2, 23. — *Au passif, dans le sens moyen* : Quamquam negant, nec virtutes nec vitia crescere : et tamen utrumque eorum fundi quodammodo et quasi dilatari putant, *s'étendre, se propager, Cic. Fin.* 3, 15, 48. Semper ex eo, quod maximas partes continet latissimeque funditur, tota res appellatur, *c'est toujours par le nom de ce qu'il y a de principal en chaque chose et qui en embrasse la plus grande partie, que l'on caractérise la chose entière, id.* 5, 30, 92. Sæpe etiam in amplificanda re concessu omnium funditur numerose et volubiliter oratio, *le style coule avec nombre et rapidité, id. Or.* 62, 210.

B) *particul., en parl. de la parole, émettre, prononcer, proférer, faire entendre, rendre, pousser, débiter, etc.* : Primum a pulmonibus arteria usque ad os intimum pertinet, per quam vox principium a mente ducens percipitur et funditur, *par où la voix, qui a sa source dans l'âme, s'échappe, sort, Cic. N. D.* 2, 59, 149; *cf.* : Qui volunt exclamare majus : num satis habent latera, fauces, linguam intendere, e quibus elici vocem et fundi videmus? *d'où nous voyons que la voix se tire et se répand, id. Tusc.* 2, 24, 56. Hæc nostra irrideat dicatque nos in vocibus occupatos inanes sonos fundere, *rendre de vains sons, id. ib.* 5, 26, 73 (*dans le même sens* : inani voce sonare, *id. Fin.* 2, 15, 48); *de même* Furere tibi Empedocles videtur : at mihi dignissimum rebus his, de quibus loquitur, sonum fundere, *Empédocle te paraît fou : il me paraît, à moi, tenir un langage tout à fait digne des choses dont il parle, id. Acad.* 2, 23, 74. Aliud est poetarum more verba fundere, aliud ea quæ dicas ratione et arte distinguere, *autre chose est de se livrer à son inspiration comme les poètes, autre chose de parler avec règle, art et mesure, id. Fin.* 4, 4, 10. Antipater ille Sidonius solitus est versus hexametros aliosque variis modis atque numeris fundere ex tempore, *d'improviser avec une heureuse abondance des vers hexamètres et autres, id. De Or.* 3, 50, 194; *cf.* : Ut ego aut poetam grave plenumque carmen sine cœlesti aliquo mentis instinctu putem fundere, aut eloquentiam sine majore quadam vi fluere, *etc., id. Tusc.* 1, 26, 64; *de même* ~ tam bonos septenarios ad tibiam, *id. ib.* 1, 44, 107. Hæc ego nunc physicorum oracula fundo, *voilà les oracles des physiciens que j'ai à proclamer, id. N. D.* 1, 26, 66; *de même* ~ has ore loquelas, *Virg. Æn.* 5, 842; ~ preces pectore ab imo, *prier du fond du cœur, se répandre en ferventes prières, id. ib.* 6, 55; *de même* ~ preces, *Hor. Epod.* 17, 53; ~ mera mendacia, *débiter de purs mensonges, Plaut. Pseud.* 4, 1, 33; ~ opprobria rustica, *Hor. Ep.* 2, 1, 146; ~ iras inanes, *se répandre en vaines menaces, Val. Flacc.* 3, 697. Vehemens et liquidus puroque simillimus amni Fundet opes Latiumque beabit divite lingua, *véhément et limpide et semblable à un fleuve aux ondes pures, il répandra ses richesses pour enrichir la langue du Latium, Hor. Ep.* 2, 2, 121. — *De là*

2. **fundo**, āvi, ātum, *1. v. a.* [fundus], *affermir sur une base, établir ou asseoir sur des fondations, fonder, jeter les fondements de, bâtir.* — I) *au propre* (*ne se trouve peut-être en ce sens que chez les poètes*) : Nunc hæc carina satis probe fundata et bene statuta est, *on peut facilement construire un vaisseau, quand les fondements en sont bien établis : maintenant notre carène est établie comme il faut et solidement assise, Plaut. Mil. gl.* 3, 3, 43 *sq.*; *de même* : Dum mea puppis erat valida fundata carina, *Ovid. Pont.* 4, 3, 5; *et* : Fundatura citas flectuntur robora naves, *on donne la courbure aux madriers de chêne qui doivent former la carène des rapides navires, id. Her.* 16, 111. — Tum vicina astris Erycino in vertice sedes Fundatur Veneri Idaliæ, *on fonde sur le sommet de l'Eryx en l'honneur de Vénus Idalie un séjour voisin des astres, Virg. Æn.* 5, 760; *de même* ~ sedem saxo vetusto *id. ib.* 8, 478; ~ arces, *id. ib.* 4, 260.

B) *métaph., en génér. maintenir, fixer, assujettir, affermir* : Dente tenaci Ancora fundabat naves, *l'ancre, de sa dent tenace, fixait les navires, Virg. Æn.* 6, 4. (Genus humanum) Et majoribus et solidis magis ossibus intus Fundatum, validis aptum per viscera nervis, *l'espèce humaine dont la charpente osseuse est plus solide, Lucr.* 5, 926. Ideo fastigia posse Surarum ac feminum, pedibus fundata, plicari, *id.* 4, 829.

II) *établir fortement, asseoir solidement, fonder* (*très-classique en ce sens*) : Hæc sunt fundamenta firmissima nostræ libertatis... Illud vero maxime nostrum fundavit imperium et populi Romani nomen auxit, quod, *etc., ce qui a surtout fondé notre puissance et accru la gloire du peuple romain, c'est que, etc., Cic. Balb.* 13, 31; *cf.* : Quantis laboribus fundatum imperium, quanta virtute stabilitam libertatem, *id. Catil.* 4, 9, 19. Qui (rei publicæ status) bonorum omnium conjunctione et auctoritate consulatus mei fixus et fundatus videbatur, *cet état des choses paraissait établi et consolidé par l'union de tous les gens de bien et par l'autorité de mon consulat, id. Att.* 1, 16, 6; *et* : Accurate non modo fundatam verum etiam exstructam disciplinam non est facile perdiscere, *système non-seulement fondé, mais construit avec soin, doctrine qui forme un corps complet, dont toutes les parties sont bien liées, id. Fin.* 4, 1, 1. Qui hanc rem publicam tam præclare fundatam nobis reliquerunt, *id. Parad.* 1, 2, 10; *cf.* : (Rex Romanus) primus qui legibus urbem Fundavit, *Virg. Æn.* 6, 812; *de même* ~ libertatem, salutem, securitatem, *Plin. Paneg.* 8, 1; ~ jus civile, *fonder le droit civil, Pompon. Dig.* 1, 2, 2, § 39; ~ vacuos Penates prole, *donner un appui à sa maison solitaire, repeupler par la naissance d'un fils la solitude de ses pénates, Stat. Silv.* 4, 7, 30; *cf.* ~ thalamos Tritonide nympha, *Sil.* 2, 65. Quamquam partis et fundatis amicitiis fretum ac munitum esse oportet, *Qu. Cic. Petit. cons.* 7, 25. Quis est, qui C. Rabirium, quod suæ fortunæ fundatas præsertim atque optime constitutas opes potestati regiæ, libidinique commiserit, reprehendendum putet, *Cic. Rabir. Post.* 1, 1; *cf.* : Nitidis fundata pecunia villis, *argent placé sur de beaux domaines, assis sur de bonnes métairies, Hor. Ep.* 1, 15, 46. Nihil religione testatum, nihil veritate fundatum, nihil dolore expressum, *Cic. Flacc.* 11, 26; *cf.* : Nec fas esse, deum quod sit ratione vetusta Gentibus humanis fundatum perpetuo ævo, Sollicitare suis ulla vi ex sedibus umquam, *qu'il n'est pas permis d'ébranler jusque dans ses fondements ce que l'antique sagesse des dieux a établi jusqu'à la fin des âges pour les races humaines, Lucr.* 5, 162. — *De là*

fundātus, a, um, *Pa., solide, durable, ferme* (*extrêmement rare*) : Quo fundatior erit ex arenato directura, eo firmior erit ad vetustatem soliditas tectorii, *Vitr.* 7, 3, *med.* — B) *au fig.* : Deflevi subitas fundatissimæ familiæ ruinas, *Auct. Or. pro domo*, 36, 96.

« FUNDULÆ a fundo, quod exitum non habent ac pervium non est » (*impasse, cul-de-sac*), *Varro, L. L.* 5, 32, 40, § 145.

fundŭlus, i, *m. dimin.* [fundus] — * I) *sorte de saucisson, andouille* : « FUNDULUM a fundo, quod non ut reliquæ partes, sed ex una parte sola apertum », *Varro, L. L.* 5, 22, 32, § 111. — * II) *en t. de mécanique* : ~ ambulatiles, *fonds mobiles, pistons, Vitr.* 10, 13. — *Surnom rom., Liv.* 25, 2; *Grut. Fast. Capitol. p.* 292, *col.* 1.

fundus, i, *m., le fond, la base, le fondement* (*très-classique*) :

I) *au propre* A) *en génér.* : Armarii fundum exsecuit et auri quinque pondo abstulit, *il défonça l'armoire et en enleva cinq livres d'or, Cic. Cluent.* 64, 179; *de même* ~ ollæ, *fond d'une marmite, Plin.* 15, 17, 18, § 60; ~ scyphi, *Paul. Dig.* 41, 1, 26. (Ætna) fundo exæstuat imo, *l'Etna bouillonne jusque dans ses plus profondes cavernes, Virg. Æn.* 3, 577; *cf.* : Imo Nereus ciet æquora fundo, *id. ib.* 2, 419; *de même* : Amnis fundo carens, *fleuve sans fond, Plin.* 3, 16, 20. — *Proverbialt* : « Meminisse debemus id, quod a nostris hominibus sæpissime usurpatum jam in proverbii consuetudinem venit, largitionem fundum non habere, *la libéralité est un gouffre sans fond, ne connaît ni terme ni mesure*, » *Cic. Off.* 2, 15, 55.

* 2°) *métaph.* (*pars pro toto*) *coupe, gobelet* : Hi duo longævo censentur Nestore fundi, *Martial.* 8, 6, 9.

B) *particul., fonds de terre, bien-fonds, ferme, métairie, domaine, bien, campagne, propriété* : « Fundi appellatione omne ædificium et omnis ager continetur; sed in usu urbana ædificia ædes, rustica villæ dicuntur; locus vero sine ædificio in urbe area, rure autem ager appellatur : idemque ager cum ædificio fundus dicitur », *Florent. Dig.* 50, 16, 211. Cui nostrum non licet fundos nostros obire, aut res rusticas vel fructus causa vel delectationis invisere? *qui de nous n'a le droit de parcourir, de visiter ses propriétés, etc.? Cic. De Or.* 1, 58, 249; *de même Ter. Heaut.* 1, 1, 16; *Crass. dans Cic. De Or.* 2, 55, 224; *Cic. Cæcin.* 36, 104; *Verr.* 2, 3, 50, 119; *Fam.* 13, 69, 2; 14, 7, 3; *Quintil. Inst.* 4, 2, 131; 8, 3, 8, *et beauc. d'autres.* — Euge, funde et ædes, per tempus subvenistis mihi, *Plaut. Truc.* 1, 2, 84. Nostri fundi calamitas, *Ter. Eun.* 1, 1, 34. Quid istuc est mirabile? Quasi non fundis exornatæ multæ incedant per vias, *cela t'étonne? Comme si on n'en voyait pas beaucoup se promener par les rues, toutes parées de fonds de terre (c.-à-d. portant sur elles la valeur de plusieurs fonds de terre), Plaut. Epid.* 2, 2, 42. — *Dans un*

sens obscène : Fundum alienum arat, incultum familiarem deserit, *il cultive le domaine d'autrui, et laisse le sien inculte (il soigne la femme d'une autre et néglige la sienne), id. Asin.* 5, 2, 24.

II) *au fig.* A) *en génér. :* Nosne tibi fluxas Phrygiæ res vertere fundo Conamur? *ruiner de fond en comble, entièrement, la Phrygie* (funditus), *Virg. Æn.* 10, 88. — ~ cœnæ, *le mets principal, le fond, la base d'un repas, Gell.* 17, 8, 2.

B) *particul., t. techn. de la langue politique, celui qui pose, pour ainsi dire, la base d'une résolution, celui qui accepte, qui adhère, approuve, se porte garant, souscrit, autorise* (auctor) : « Fundus dicitur populus esse rei, quam alienat, hoc est auctor », *Fest. p.* 89. Negat ex fœderato populo quemquam potuisse, nisi is populus fundus factus esset, in hanc civitatem venire, *etc., il prétend qu'aucun membre d'une nation fédérée ne peut obtenir le titre de citoyen romain, si cette nation n'y a donné son consentement (Cicéron combat cette doctrine et repousse cette interprétation de droit), Cic. Balb.* 8, 19; *cf. :* Municipes sunt cives Romani ex municipiis, legibus suis et suo jure utentes... neque ulla populi Romani lege astricti, nisi populus eorum fundus factus est, *Gell.* 16, 13, 6.

2°) *métaph., en dehors de la sphère politique (antér. et postér. à l'époque classique, et très-rare) :* Nunc mihi is propere conveniendus est, ut, quæ cum ejus filio Egi, ei rei fundus pater sit potior, *il faut que j'aie au plus tôt un entretien avec le vieillard; tout ce qui a été fait entre son fils et moi doit être confirmé par la volonté paternelle, Plaut. Trin.* 5, 1, 7. Hæc ego dixi non ut hujus sententiæ legisque fundus subscriptorque fierem, sed ut ne Cæsaris, viri docti, opinionem ἀπαραμύθητον destituerem, *du reste, je ne prétends pas prendre la responsabilité de cette opinion, contresigner cette loi; j'ai voulu seulement ne pas laisser sans confirmation l'opinion d'un homme tel que César, Gell.* 19, 8, 12.

Fundus Mazucanus, *bourg dans la* Mauretania Cæsar., *probabl. auj. Mazounah, petite v. dans le Mascara (Alger).*

Fundus Regius Saxonicus, *la Prov. nommée pays des Saxons, dans le grand duché de Transylvanie, capitale Hermannstadt.*

fūnĕbris, e, *adj.* [funus], *funèbre, de funérailles, funéraire.* — I) *au propre (très-classique) :* ~ epulum, *repas funèbre, Cic. Vatin.* 12, 30. ~ vestimentum, *vêtement de deuil, id. Leg.* 2, 23, 59. ~ lectus, *lit funèbre, Petron. Sat.* 114. ~ cupressi, *les funèbres cyprès, Hor. Epod.* 5, 18. ~ pompa, *pompe funèbre, cortège ou convoi d'un mort, Tac. Hist.* 3, 67. ~ concio, *oraison funèbre, Cic. De Or.* 2, 84, 341; *Quintil. Inst.* 11, 3, 153; *cf.* ~ laudationes, *id. ib. et* 3, 7, 2; ~ carmen, *id. ib.* 8, 2, 8. — B) *substantivt* funebria, ium, *n., convoi funèbre, enterrement, funérailles, appareil funéraire, obsèques, Plin.* 7, 52, 53, § 177. — II) *métaph., mortel, funeste, pernicieux (poét. et dans la prose postér. à Auguste) :* ~ sacra, *sacrifices humains, Ovid. Trist.* 4, 4, 85. ~ bellum, *Hor. Ep.* 1, 19, 49. ~ vulva, *utérus qui subit un fâcheux accident (en se déplaçant), Plin.* 11, 37, 84. ~ malum populis (elephantiasis), *id.* 26, 1, 5. Difficiles, funebria ligna, tabellæ, *Ovid. Am.* 1, 12, 7.

fūnĕra, æ, *f., celle qui mène le deuil dans les funérailles, comme les sœurs, la mère :* Apud majores funeras dicebant eas, ad quas funus pertinet, ut sororem, matrem, *Serv. ad Virg. Æn.* 9, 486 : nec te, tua funera, mater produxi, *et moi, ta mère, qui devais mener ton deuil, je ne t'ai point conduit à ta sépulture; cf. :* Nemo me lacrimis decoret nec funera fletum Faxit, *Enn. ap. Cic. Sen.* 20. cf. aussi l'art *funus.*

fūnĕrārius, a, um, *adj.* [funus], *qui concerne les funérailles, de funérailles, funéraire, funèbre (mot postér. à l'époque classique) :* ~ actio, *action en justice pour obtenir payement des frais d'enterrement, Ulp. Dig.* 11, 7, 14, § 6; *Paul. ib.* 21, *et autres.* — II) *substantivt* funerarius, ii, *m., celui qui est chargé des funérailles, préposé aux pompes funèbres, Firmic.* 3, 6, *med.*

fūnĕrātīcius *ou* **-tĭus,** a, um, *adj.* [funus], *relatif aux funérailles, de funérailles (mot postér. à l'époque classique) :* ~ actio, *Pomvon. Dig.* 11, 7, 30 (*autre leçon :* funeraria; *voy.* funerarius). — II) *substantivt* FVNERATICIVM, ii, *n., somme dépensée pour les funérailles, frais du service funèbre, Inscr. Orell. n°* 2417; 4107; 4420.

fūnĕrātĭo, ōnis, *f.* [funero], *funérailles, enterrement (lat. des bas temps) :* Indi funerationes negligunt, *Mart. Capell.* 6, 224.

« FUNERATOR κηδευτής νεκροῦ », *croque mort, Gloss. Philox.*

funerepus, i; *voy.* funirepus.

fūnĕrĕus, a, um, *adj.* [funus], *relatif aux funérailles, de funérailles, funéraire, funèbre (poét. p. le terme classique* funebris) — I) *au propre :* ~ faces, *torches funéraires, Virg. Æn.* 11, 143. ~ fronde coronat pyram, *id. ib.* 4, 506. — II) *métaph., mortel, funeste, pernicieux, sinistre :* ~ torris, *Ovid. Met.* 8, 511. ~ dextra (Discordiæ), *Val. Flacc.* 7, 468. — Ter omen Funereus bubo letali carmine fecit, *le sinistre hibou, le hibou qui n'annonce que des malheurs, Ovid. Met.* 10, 453; *de même* ~ os bubonis, *id. ib.* 226.

fūnĕro, āvi, atum, 1. *v. a.* (*forme access. déponente :* funeratus est, *Capitol. Pert.* 14) [funus], *enterrer avec pompe, accompagner un mort à sa dernière demeure, faire les funérailles de, rendre les derniers devoirs à (peut-être n'est pas anter. à Auguste) :* Qui funerari se jussit sestertiis undecim millibus, *Plin.* 33, 10, 47; *de même Suet. Claud.* 45; *Tib.* 51; *Calig.* 15; *Ner.* 50; *Oth.* 11; *Domit.* 17; *Ulp. Dig.* 11, 7, 14, *et autres.* (Apes) defunctas progerunt funerantiumque more comitantur exsequias, *Plin.* 11, 18, 20. Defleti corpus amici Funerat Æacides, *Auct. incert. Epit. Iliad.* 1009. — II) *métaph.* (consequens pro antecedente) funeratus, a, um, *à qui l'on a fait un convoi, enterré, c.-à-d. mort, tué, anéanti :* Voveram album Libero caprum, prope funeratus Arboris ictu, *j'avais promis à Bacchus un chevreau blanc, quand je me vis presque enterré, c.-à-d. écrasé, tué par la chute d'un arbre, Hor. Od.* 3, 8, 7. — Funerata est pars illa corporis, qua quondam Achilles eram, *cette partie corporelle par laquelle j'étais Achille est anéantie, Petron. Sat.* 129.

fūnĕror, āri, *voy.* funero, *au comm.*

fūnestātĭo, ōnis, *f. Firmic. et*

fūnestātor, ōris, *m.* = funerator, *Augustin.*

fūnesto, āvi, ātum, 1. *v. a.* [funestus], *souiller, déshonorer par un meurtre (rare, mais très-classique) :* Qui (Galli) humanis hostiis eorum (deorum) aras ac templa funestant, *qui souillent de victimes humaines les autels de leurs dieux, Cic. Fontej.* 10, 21. Templum sanctitatis, consilii publici, aram socio rum, *etc....* inflammari, exscindi, funestari? *id. Mil.* 33, 90. Qui funestari concionem contagione carnificis veto, *id. Rabir. perd.* 4, 11. Emptorque veneni Frangenda miseram funestat imagine gentem, *Juven.* 8, 18. — II) *métaph., en génér., souiller, déshonorer (postér. à l'époque classique) :* Qui sese nuptiis incestis funestarit, *Cod. Theod.* 3, 12, 3. *Au part. passif* funestatus, *mort :* Mirum est, quod hoc ipsum sinis, ut, funestato te, tua habeat (heres), nisi etiam jam exportato atque tumulato, *Salvian. advers. avar.* 3, 15.

fūneste, *adv.; voy.* funestus, *à la fin.*

fūnestus, a, um, *adj.* [funus] — I) *activt, qui amène la mort, la destruction, le deuil; meurtrier, mortel, funeste, fatal, sinistre (très-classique) :* Quos (Siculos) ad C. Verris nefariam immanitatem et ad ejus funestam securem esse servatos, *et conservés pour sa hache fatale, Cic. Verr.* 2, 5, 47, 123; *cf. :* Qui deorum templis atque delubris sunt funestos ac nefarios ignes inferre conati, *id. Catil.* 3, 9, 22; *de même* ~ arma, *armes funestes, Ovid. Fast.* 1, 521; ~ venenum, *fatal poison, id. Met.* 3, 49; ~ morsus, *id. ib.* 11, 373. ~ munus, *présent funeste, id. ib.* 2, 88; ~ taxus, *id. ib.* 4, 432; *cf.* ~ tæda, *torche fatale, Virg. Æn.* 7, 322. ~ scelus, *Phædr.* 3, 10, 50. — *Compar. :* Majores nostri funestiorem diem esse voluerunt Alliensis pugnæ quam Urbis captæ, quod hoc malum ex illo, *nos ancêtres ont voulu que l'anniversaire de la bataille d'Allia fût plus néfaste encore que celui de la prise de Rome, Cic. Att.* 9, 5, 2. — *Superl. :* Caligula sceleratissimus ac funestissimus, *Eutr.* 7, 12. — β) *avec le dat. :* Aquilam argenteam, quam tibi perniciosam et funestam futuram confido, *cette aigle d'argent qui, j'en suis sûr, te sera funeste, Cic. Catil.* 1, 9, 24. O diem illum funestum senatui bonisque omnibus! rei publicæ luctuosum, *ô jour funeste au sénat et à tous les gens de bien! jour de deuil pour la république! id. Sest.* 12, 27; *cf. :* O nox illa, fausta huic urbi, metuo ne funesta nobis! *ô nuit heureuse pour cette ville, et je le crains, bien, funeste pour nous! id. Flacc.* 41, 103. Victoria funesta orbi terrarum, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 8, 3.

II) *dans le sens neutre, qui contient un malheur, plongé dans le deuil, funeste, malheureux, désolé (également très-classique) :* Hæc ratio quondam morborum et mortifer æstus Finibu' Cecropiis funestos reddidit agros, *remplit de deuil, désola les campagnes de l'Attique, Lucr.* 6, 1138. ~ capilli, *Ovid. Fast.* 6, 493. Utque manus funestas arceat aris, *mains souillées de sang, id. Met.* 11, 584. ~ familia, *famille en deuil, Cic. Leg.* 2, 22, 55. Annales velut funesti, *annales remplies d'événements malheureux, Liv.* 4, 20, 9; *cf.* ~ epistolæ, *lettres qui annoncent un malheur, un désastre, funestes nouvelles, Vellej.* 2, 117, 1; *et* Funestus advolat altor Nuncius, *Claudian. in Eutr.* 2, 474; *cf. aussi :* Nocturna volucris funesta querela, *Prop.* 2, 20, 5, *de la aussi* ~ omen, *sinistre présage, id.* 2, 28, 38; ~ litera, *la lettre fatale, caractère funeste, qui indique ou annonce la mort, le deuil, en part. de l'exclamation plaintive* AI, αἶ, *Ovid. Met.* 10, 216. Funestæ manus, *les mains d'une malheureuse, devenue veuve, Ovid. Met.* 11, 584. *cf. plus haut l'ex. du même, Met.* 11, 584. — Miserum est exturbari fortunis omnibus, miserius est injuria : Acerbum est ab aliquo circumveniri, acerbius a propinquo : calamitosum est bonis everti, calamitosius cum dedecore : funestum est a forti atque honesto viro jugulari, funestius ab eo, cujus vox, *etc....* indignum, *etc....* luctuosum, *etc....* horribile, *etc.....* *C'est un grand malheur d'être égorgé par un homme courageux et honnête, c'en est un plus grand de l'être par celui dont la voix, etc., Cic. Quint.* 31, 95.

Adv. fūneste, *dans Firmic.; au compar.* funestius *dans Gell.*

funētum, i, *n.* [funis], *sarments tortillés en forme d'arcade, espèce de cabinet de verdure couvert de pampres, Plin.* 17, 22, 35, § 174.

fungĭbĭles res, *f., choses fongibles, celles qui peuvent être remplacées par d'autres de même nature, comme celles qui se règlent par poids, nombre ou mesure, terme de la langue de la jurisprudence.*

« FUNGIDUS σομφός », *spongieux, Gloss. Philox.*

Fungilla, æ, *f., surnom rom., Inscr. ap. Guarin. Eclan. p.* 146.

fungĭnus, a, um, *adj.* [fungus], *de champignon; plaisamment :* Pol hic quidem fungino genere est : capite se totum tegit, *par Pollux cet homme est de la race des champignons : sa tête le couvre tout entier, Plaut. Trin.* 4, 2, 9.

fungor, functus, fungi, *v. dépon., s'occuper de qqche ou avoir à faire qqche, remplir une fonction, accomplir, acquitter, exécuter, administrer, faire; employer, user, jouir de; se construit avec l'ablatif; rarement avec l'accus. ou absolt.*

I) *en génér.* α) *avec l'ablatif :* Valetudo (opportuna est), ut dolore careas et muneribus fungare corporis, *pour que les fonctions du corps se fassent bien, Cic. Læl.* 6, 22; *cf. :* Omnes erant iidem tum de plebe, tum senatores, vicissitudinesque habebant, quibus mensibus populari munere fungerentur, quibus senatorio, *et ils remplissaient à tour de rôle les fonctions populaires, et les fonctions sénatoriales, id. Rep.* 3, 35; *et :* Nemo parum diu vixit, qui virtutis perfectæ perfecto functus est munere, *on n'a jamais vécu trop peu, quand on a toujours rempli exactement les devoirs qu'impose une vertu parfaite, id. Tusc.* 1, 45, 109; *de même* ~ munere, *remplir une charge, id. Rep.* 1, 7; 5, 2; *Off.* 2, 16, 57; 2, 20, 70; *Brut.* 16, 63; *Leg.* 1, 3, 10; *Cæs. B. G.* 7, 25, 3; *Hor. Ep.* 1, 9, 5; *cf. :* Animamque nepotis His saltem accumulem donis et fungar inani Munere, *Virg. Æn.* 6, 886. ~ magnificentissima ædilitate, *remplir avec la plus grande magnificence les fonctions d'édile, Cic. Off.* 2, 16, 57; ~ consulatu, *être consul, Suet. Cæs.* 23; *Galb.* 3; ~ prætura, *préteur, id. Tib.* 4; *Claud.* 24; 38; *Gramm.* 7; ~ quæstura, *id. Aug.* 36; ~ magisterio, *id. Domit.* 4. Funguntur officio, defendunt suos, *etc., ils font leur devoir, ils défendent les leurs, Cic. Cœl.* 9, 21; *de même* ~ officio rhetoris, *faire l'office de rhéteur, Quintil. Inst.* 2, 1, 6; *Suet. Claud.* 29; *Hor. Sat.* 2, 6, 109; ~ legationibus, *remplir des ambassades, Quintil. Inst.* 3, 2, 4; ~ militia, *Suet. Gramm.* 9. ~ oppugnationibus et acie feliciter, *mener avec bonheur des opérations de siége et de guerre, Vellej.* 2, 95, 2; ~ sacris, *Hor. A. P.* 224; ~ laboribus, *id. Od.* 2, 18, 38; *cf.* ~ periculis, *échapper à des dangers, s'en tirer, Justin.* 7, 4; ~ dapibus, *manger, Ovid. Fast.* 2, 791. ~ cæde, *tuer, massacrer, id. Her.* 14, 19. ~ morte, *mourir, id. Met.* 11, 583; *Vellej.* 2, 49, 1; *on dit dans le même sens* ~ fato, *payer sa dette au destin, accomplir sa destinée, Ovid. Met.* 11, 559; *Quintil. Inst.* 3, 7, 10; *Suet. Calig.* 6; *Val. Max.* 1, 8, 5, *ext.* ~ vita, *mourir, Papin. Dig.* 48, 5, 11, *fin.*; 49, 17, 14. ~ voto, *acquitter un vœu, Justin.* 9, 2. Fungar vice cotis, *je ferai l'office de la pierre à aiguiser, Hor. A. P.* 304; *de même* ~ indicis partibus, *jouer le rôle d'indicateur, indiquer qqche (les fautes d'un ouvrage), Plin. Ep.* 3, 5, 2. Ter ævo

functus senex (Nestor), *vieillard qui a vécu trois âges d'homme, Hor. Od.* 2, 9, 13; *cf.* : Functo longissima statione mortali, *Vellej.* 2, 131, 2. Virtute functi duces, *généraux qui ont fait preuve de courage, Hor. Od.* 4, 15, 29; *cf.* : Omni virtute functa (femina), *femme qui a déployé toutes les vertus, Quintil. Inst.* 6, *præf.* § 5. — *En parl. de choses :* Possunt aliquando oculi non fungi suo munere, *les yeux peuvent parfois ne pas remplir leur office, Cic. Divin.* 1, 32, 71. Aliquæ (vocales) officio consonantium fungantur, *que quelques voyelles font l'office de consonnes, Quintil. Inst.* 1, 4, 10. Levissima quæque (quæstio) primo loco fungitur, *id. ib.* 3, 6, 8, *Spald. N. cr.* Res eadem perorationis vice fungitur, *sert de péroraison, id. ib.* 4, 3, 11; *cf. id. ib.* 4, 1, 75.

β) *avec l'accus. (il n'est ainsi employé dans les prosateurs classiques qu'au partic. fut.; voy. ce qui suit)* : Lælius pauperem ait se ingentia munera fungi, *Lucil. dans Non.* 497, 12; *cf.* ~ munus, *id. ib.* 10; *Plaut. Men.* 1, 4, 5; *Trin. prol.* 1. Nonne officium fungar vulgi atque ægre male factum feram? *ne ferai-je point comme le vulgaire en supportant mal un méfait? Pacuv. dans Non.* 497, 16; *de même* ~ officium, *Titin. ib.* 6; *Turpil. ib.* 13; *Ter. Heaut.* 1, 1, 14; 3, 3, 19; *Ad.* 3, 4, 18; *Phorm.* 2, 1, 51. Militare munus fungens, *Nep. Datam.* 1, 4. Tu tibi istos habeas turtures, pisces, aves : Sine me alliato fungi fortunas meas, *garde tes pigeons, tes poissons, ton gibier; laisse-moi, pauvre mangeur d'ail, subir mon sort, Plaut. Most.* 1, 1, 45. Mago diem fungitur relictis duobus filiis, *Magon meurt, laissant deux fils, Justin.* 19, 1. Corpus magis his vitiis (morbis, *etc.*) laborat, Et mala cuncta animus contagi fungitur ejus, *et l'âme souffre tous ses maux par l'effet de son contact avec le corps, Lucr.* 3, 734; *cf.* : (Inane) manet intactum neque ab ictu fungitur hilum, *le vide demeure impalpable et ne reçoit pas la moindre blessure du choc, id.* 3, 814. — *Au partic. fut. pass. :* Muneris fungendi gratia, *pour s'acquitter de ses fonctions, Cic. Rep.* 1, 17; *cf. :* Quibus ille dies fungendi muneris obvenerat, *Hirt. B. G.* 8, 12, 3; *cf :* In omni munere candidatorio fungendo, *Cic. Att.* 1, 1, 2. Spes facta militiæ fungendæ potioribus ducibus, *Liv.* 24, 21, 3. Per speciem alienæ fungendæ vicis, *id.* 1, 41, 6. (Achilles) jam virum alicui clanculo functus, *qui a fait secrètement les fonctions d'homme (avec Déidamie), Tertull. Pall.* 4.

γ) *absol. (extrêmement rare) exécuter (ou agir sous une impulsion étrangère), être passif :* Præterea per se quodcumque erit, aut faciet quid, Aut aliis fungi debebit agentibus ipsum, Aut erit, ut possint in eo res esse gerique : At facere et fungi sine corpore nulla potest res, *etc., tous les êtres sont actifs ou soumis à l'action des autres, ou fournissent un espace à la vie et au mouvement des autres. Mais sans corps rien ne peut être ni actif ni passif. Lucr.* 1, 442, *sq.; cf., dans ce qui précède, le n°* β; *de même :* Præterea pariter fungi cum corpore et una Consentire animum nobis in corpore cernis, *Lucr.* 3, 169. — Quum ex depressiore loco fuerint orsa fundamenta, non solum superficiem suam facile sustinebunt, sed et pro fultura et subtractione fungentur, *mais les fondations serviront de contre-fort et d'appui, Colum.* 1, 5, 9. Nec livida tabes Invidiæ functis quamquam et jam lumine cassis Defuit, *aux morts* (defunctis), *Stat. Theb.* 2, 15; *cf. :* Omnia functa Aut moritura vides, *tout ce que tu vois est mort ou mourra, id. Silv.* 2, 1, 209; *de même id. Theb.* 4, 483; 511; 8, 11; *Albin.* 1, 393; *Auson. Ep.* 33.

II) *particul., acquitter (une charge), fournir (une prestation), payer (un impôt)* : Quum aratori munus aliquod imponitur, non hominis sed ipsius arationis vis ac ratio consideranda est, quid ea sustinere, quid pati, quid efficere possit ac debeat... Hoc vobis est statuendum, quid aratorem ipsum arationis nomine muneris in re publica fungi ac sustinere velitis. Imponitis decumas; patiuntur; alteras, *etc., vous avez à déterminer ce que le cultivateur, pour le fait même de la culture, doit porter et acquitter de charges dans la république, Cic. Verr.* 2, 3, 86, 199. Per omnes annos atque omnia bella duplici numero se militum equitumque fungi neque in ejus civitatis jus recipi, *Vellej.* 2, 15, 3. Quum eo sumptu res publica fungatur, *Tac. Ann.* 14, 21. Qui fenus exercent, omnibus patrimonii intributionibus fungi debent, etsi possessionem non habeant, *ceux qui font le metier d'usurier doivent acquitter toutes les charges, payer toutes les contributions, etc., Paul. Dig.* 50, 1, 22, *fin.*

☞ *dans le sens passif (postér. à l'époque classique et très-rare)* : dos quæ semel functa est, *Ulp., la dot une fois payée :* Sextus Pedius ait : Pretia rerum non ex affectione nec utilitate singulorum sed communiter fungi, *le prix des choses est calculé non sur la qualité et l'utilité de chacune, mais en masse, Paul. Dig.* 9, 2, 33. Exsequiæ pedibus fungentur, *les obsèques se feront à pied, Inscr. in Att. dell' Accad. Rom. Archeol. t.* 2, *p.* 463.

fungōsĭtas, ātis, *f. qualité de ce qui est fongueux, mot attribué à Pline, mais qu'on n'y a pas trouvé encore.*

fungōsus, a, um, *adj.* [fungus], *poreux, spongieux, fongueux :* ~ medulla, *Colum.* 4, 29, 6. ~ raphanus, *Plin.* 19, 5, 26, § 83. ~ caro, *id.* 16, 6, 8. ~ lingua, *id.* 23, 1, 24. — *Compar. :* ~ arundo, *Plin.* 16. 36, 64. — *Le superl. et l'adv. ne se rencontrent point.*

fungŭlus, i, *m. dimin.* [fungus], *petit champignon, Apic.* 3, 20; 5, 1.

fungus, i, *m.* [*forme affaiblie de* σφόγγος, σπόγγος], *champignon, morille, Plin.* 22, 23, 47; *Hor. Sat.* 2, 4, 20. — II) *métaph.* A) *imbécile, sot :* Stulti, stolidi, fatui, fungi, bardi, blenni, buccones, *Plaut. Bacch.* 5, 1, 2; *de même id. ib.* 2, 3, 49; 4, 7, 23. — B) *champignon, fongus, fongosité, excroissance de chair spongieuse ou baveuse qui se produit sur le corps humain (maladie), Tertull. Spect.* 23; *cf. :* Fungo simile ulcus, *Cels.* 6, 18, 11. ~ articulorum; ~ medullaris, *fongus médullaire, L. M. — Fongu, maladie de l'olivier, Plin.* 17, 24, 37, § 223. — C) *champignon, lumignon qui se forme à une mèche qui brûle, Virg. Georg.* 1, 392. — D) fungi lignei, *champignons qui poussent au tronc des arbres, snos la forme d'un sabot de cheval, et dont on faisait des mèches de lampe, après les avoir fait bouillir et écrasés, Cœl. Aur. Tard.* 5, 1, § 20. — E) *t. de botan. fongus, champignon, fam. nat., L.M.*

fūnĭcŭlus, i. *m. dimin.* [funis], *corde mince, cordelette, ficelle, cordon (de chanvre ou de jonc Cic. Invent.* 2, 51, 154; *Plin.* 17, 21, 35, § 66; *Gell.* 5, 3, 3; *Quintil.* Inst. 1, 6, 6. — C'est *aussi une mesure itinéraire égyptienne que les Grecs appellent* σχοῖνον, *Hieronym. in Joel,* 3, 18.

fūnĭrĕpus (*s'écrit aussi* funerep.), i, *m.* [funus-repo : *qui grimpe sur une corde*], *danseur de corde, funambule* (funambulus), *Appul. Flor. p.* 342, 18 *et* 32.

funis, is, *m.* (*fém., Lucr.* 2, 1153; *cité aussi par Gell.* 13, 20, 21; *et Non.* 205, 22; *cf. Quintil. Inst.* 1, 6, 6 [*même racine que* σχοῖνος], *corde, cordage, câble, Cato, R. R.* 135, 4; *Varro, R. R.* 1, 22; *Cæs. B. G.* 3, 13, 5; 4, 14, 6; 4, 29, 3; *et passim; Plin.* 16, 1, 1; *Virg. Æn.* 2, 262; *Ovid. Met.* 8, 777; *et beaucoup d'autres.* Patiatur necesse est illam per funes ingredientium tarditatem, *cette lenteur des danseur de corde, Quintil. Inst.* 2, 14, 16. — 2°) *Proverb. :* ~ **a)** funem ducere ou sequi, *tenir le bout de la corde ou le suivre, c.-à-d. commander ou servir (image empruntée vraisemblablement aux animaux qu'on même par une corde)* : Imperat aut servit collecta pecunia cuique, Tortum digna sequi potius quam ducere funem, *l'argent commande ou obéit; il est fait pour suivre et non pour tirer la corde (pour être esclave et non maître) Hor. Ep.* 1, 10, 48 *Schmid.* — **b)** funem reducere, *retirer la corde, reprendre sa parole, revenir sur ce qu'on a dit, rétracter les concessions qu'on a faites :* Quæ dederam supra, repeto funemque reduco, *Pers.* 5, 118. — **c)** funem in diversa distendere, *tirer la corde en divers sens, disputer, Tertull. Pudic.* 2; *adv. Marc.* 4. — **d)** « Ut, quod aiunt Græci, ex incomprehensibili parvitate arenæ funis effici non possit » (*en grec* ἐξ ἄμμου σχοινίον πλέκειν), *Colum.* 10, *præf.* § 4, *fin.*

fūnus, ĕris, *n.* [funis; *propr., procession, cortége; de là particul.*], *convoi funèbre, enterrement, funérailles, pompe funèbre (très-fréq. et très-classique).*

I) *au propr. :* Funus, quo amici conveniunt ad exsequias cohonestandas, *Cic. Quint.* 15, 50; *cf. :* Mater exsequias illius funeris prosecuta, *sa mère suivant son convoi, accompagnant le funèbre cortége, id. Cluent.* 71, 201; *et :* Funus innumeris exsequiis celebratum, *une foule innombrable accompagnait le convoi, Plin.* 10, 43, 60, § 122. Dico mercedem funeris ac sepulturæ constitui nefas fuisse, *convenir du prix du convoi et de l'enterrement, id. Verr.* 2, 5, 51, 134. Quam civitati carus fuerit (Scipio) mœrore funeris judicatum est, *on a pu juger de l'affection qu'on avait pour Scipion par la douleur qui éclata à ses funérailles, Cic. Læl.* 3, 11. Cui acerbissimum funus ducitur, *id. Quint.* 15, 50; *cf. :* Funus triumphali porta ducendum, *Suet. Aug.* 100; *de même* ~ facere filio, *id. Cluent.* 9, 28; ~ celebrare, *Liv.* 8, 10, 10; ~ ornare, *préparer des funérailles, disposer tout pour le convoi, Cic. Rep.* 6, 2; *Suet. Aug.* 100 s paterno funeri omnia justa solvere, *rendre les dernier; devoirs à son père, Cic. Rosc. Am.* 8, 23; funeri operam dare, *faire les funérailles de qqn, y pourvoir, id. Att.* 15, 1, B, 1; venire in funus, *venir à l'enterrement de qqn, id. ib.; cf.* prodire (alicui) in funus, *Ter. And.* 1, 1, 88; *Varro, R. R.* 1, 69, 2; funere efferri, *être porté à sa dernière demeure, recevoir les honneurs funèbres, Cic. De Or.* 2, 55, 225; *Suet. Ner.* 9; 30; 33; prætereunte funere, *un convoi funèbre passant, id. Tib.* 57; nec te tua funera (*d'autres lisent* funere) mater Produxi, *et moi, ta mère, je n'ai point mené tes funérailles, Virg. Æn.* 9, 486 *Wagn. N. cr.* (*Voyez l'article* funera, æ, *f.*) Funus imagines Ducant triumphales tuum, *qu'en tête de ton cortége funèbre soient portées les images triomphales de tes aïeux, Hor. Epod.* 8, 11. Sub ipsum funus, *id. Od.* 2, 18, 18. Statim a funere, *Suet. Cæs.* 85. — *Plaisamment :* Fecisti funus me absente prandio : Cur ausu's facere, quoi ego æque ac heres eram? *tu as pendant mon absence enterré, c.-à-d. consommé, dévoré le déjeuner, Plaut. Men.* 3, 2, 27. — *Au pluriel :* Funera agitant, exsequia ititant, *Næv.* 3, 9. Nemo me lacrumis decoret, nec funera fletu (*d'autres lisent* fletum) Faxit (*Voyez l'article* funera, æ, *f.*) *que personne ne m'honore de ses larmes, ni ne fasse éclater ses pleurs à mes funérailles, Enn. dans Cic. Tusc.* 1, 15, 34; *cf. id. De Senect.* 20, 73; *imité poétiqt par Cicéron :* Linquamus amicis Mœrorem, ut celebrent funera cum gemitu, *Cic. poet. Tusc.* 1, 49, 117. Quum senatus auctoritatem suam in virorum fortium funeribus ornamentisque ostenderit, placere, eum quam amplissime supremo suo die efferri, *Cic. Phil.* 9, 7, 16. Edictum, quod de funeribus habeant (ædiles curules), *id. ib.* § 17. ~ tristia, *Hor. Ep.* 2, 2, 74. ~ tria si concurrant foro, *id. Sat.* 1, 6, 43. ~ justa reddere alicui, *Plin.* 10, 2, 2, § 4. — funus censorium, *funérailles solennelles, qu'à Rome on décernait par un sénatus-consulte, aux personnages qui avaient bien mérité de la république, Tac. Ann.* 4, 15; 6, 27; 13, 2; *Hist.* 4, 47. *Dans les colonies et les municipes, ce même honneur était décerné par décret des décurions, mais on disait* funus publicum, *Tac. Ann.* 6, 11; *Inscr. in Giorn. Arcad. t.* 39, *p.* 232, 230; *Bullet. dell' Instit. Archeol, t.* 3, *p.* 141.

B) *métaph.* — 1°) *cadavre, corps mort (poét.)* : Hæccine parva meum funus arena teget? *quoi! c'est ce peu de sable qui sera ma tombe, Prop.* 1, 17, 8; *de même* ~ lacerum, *tes funérailles démembrées, c.-à-d. les débris de ton corps mis en pièces, Virg. Æn.* 9, 491. — *Au pluriel :* Quum semel infernas intrarunt funera leges, *quand une fois le mort est entré sous l'empire des lois infernales, Prop.* 4, 11, 3. Mixta senum ac juvenum densentur funera, *Hor. Od.* 1, 28, 19.

2°) *mort, particul. mort violente, meurtre : (le plus souv. poét.)* : Uxor pauperis Ibyci... Maturo propior desine funeri Inter ludere virgines, *quand tu as déjà par ton âge un pied dans la tombe, cesse de jouer parmi les jeunes filles, Hor. Od.* 3, 15, 4. Vicinum funus ut ægros Exanimat mortisque metu sibi parcere cogit, *id. Sat.* 1, 4, 126. Exstinctum Nymphæ crudeli funere Daphnin Flebant, *les Nymphes pleuraient Daphnis enlevé par une mort cruelle, Virg. Ecl.* 5, 20. (Quos) Abstulit atra dies et funere mersit acerbo, *id. Æn.* 6, 429. — Qui nati coram me cernere letum Fecisti et patrios fœdasti funere vultus, *toi qui m'as fait voir de mes yeux la mort de mon fils et qui as souillé par un meurtre mes regards paternels, id. ib.* 2, 539. *Dans ce sens il est plus fréq. au pluriel :* Quas ibi tunc ferro strages, quæ funera Turnus Ediderit, *Virg. Æn.* 9, 526; *cf. id. ib.* 10, 602; *Hor. Od.* 1, 15, 10; 4, 14, 49. *Une fois aussi dans Cicéron d'après l'indication de Nonius :* Quæ (belua) sanguine aliter, quæ in omni crudelitate sic exsultat, ut vix hominum acerbis funeribus satietur, *Cic. Fragm. ap. Non.* 300, 26 (*Rep.* 2, 41 *ed. Mos.*). — *De là*

II) *au fig.; (enterrement, mise au tombeau, c.-à-d.) anéantissement, ruine, perte, mort (rare, mais très-classique)* : Itaque vir summa auctoritate, summa eloquentia dixit graviter, « casum illum meum funus esse reipublicæ, sed funus justum et indictum. » Est mihi ipsi omnino perhonorificum, discessum meum funus dici rei publicæ, reliqua non reprehendo, sed mihi ad id quod sentio assumo, *que ce malheur qui me frappe est la mort de la république (un désastre public), mais où toutes les formes légales ont été observées, etc. Cic. Prov. Cons.* 19, 45. Dum Capitolio Regina (Cleopatra) dementes ruinas Funus et imperio parabat, *préparait la mort et la ruine de notre em-*

pire, Hor. Od. 1, 37, 8. — *Au pluriel :* Sub lacrimosa Trojæ Funera, *Hor. Od.* 1, 8, 15. Pro dira pudoris funera, *Lucan.* 4, 231. — *Dans le sens concret, en parl. des personnes qui préparent la perte de qqn : perte, fléau :* Gabinium et Pisonem, duo rei publicæ portenta ac pæne funera, *ces deux monstres, ces deux fléaux de la république, Cic. Prov. Cons.* 1, 2.

fuo, ere; *voy.* sum *au commenc.*

fūr, fūris, *des deux genres* [*même racine que* φώρ] *voleur, voleuse, celui ou celle qui dérobe furtivement.* — I) *au propr. :* Quodsi duodecim tabulæ nocturnum furem quoquo modo, diurnum autem, si se telo defenderet, interfici impune voluerunt, *etc., un voleur nocturne* (*de nuit*), *de jour, Cic. Mil.* 3, 9. Ita in legibus posiverunt, furem dupli condemnari, feneratorem quadrupli, *Cato, R. R. præf.* § 1. Fures privatorum furtorum in nervo atque in compedibus ætatem agunt : fures publici in auro atque in purpura, *id. ap. Gell.* 11, 18, 18. Canes aluntur in Capitolio, ut significent, si fures venerint, *s'il vient des voleurs, id. Rosc. Am.* 20, 56. A Philippo interrogatus, quid latraret, furem se videre respondit, *répondit qu'il voyait un voleur, id. De Or.* 2, 54, 220. M. Carbo condemnatus, fur magnus, e Sicilia, *auteur de vols considérables, voleur sur une grande échelle, id. Fam.* 9, 21, 3. Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter, (*des lois*) *pour interdire le vol, le brigandage et l'adultère, Hor. Sat.* 1, 3, 106. Deus inde ego (Priapus), furum aviumque Maxima formido, *id. ib.* 1, 8, 3. Lenæus Sallustium historicum priscorum Catonisque verborum ineruditissimum furem appellavit, *Suet. Gramm.* 15. — *Au fém. :* Fures estis ambæ, *vous êtes deux voleuses, Plaut., Poem.* 5, 4 67. ~ II) *métaph.* A) *comme t. de reproche en parl. d'esclaves : voleur, pendard, vaurien, brigand, gibier de potence :* Tun' trium literarum homo Me vituperas? fur, etiam fur trifurcifer! *est-ce bien toi, homme de trois lettres dont le nom s'écrit en trois lettres* (fur), *qui me blâmes? voleur, voleur toi-même, triple pendard! Plaut. Aul.* 2, 4, 47; *cf. :* Verberabilissime, etiam rogitas? non fur, sed trifur? *non pas simple, mais triple voleur, id. ib.* 4, 4, 6; *de même id. ib.* 4, 10, 38 *sq.; Capt.* 5, 4, 21; *Casin.* 3, 6, 1; *Pseud.* 1, 3, 131; *et très-souv.* Quid domini faciant, audent quum talia fures! *que feront les maîtres, si des fripons d'esclaves sont si osés! Virg. Ecl.* 3, 16. Ubiest centurio Sanga et manipulus furum, *Ter. Eun.* 4, 7, 6. — B) *abeille rapace, frelon, appelé ordinairement* fucus *Varro, R. R.* 3, 16, 19.

Fura, æ, *f., nom d'une déesse qui n'est pas autrement connue, Mart. Capell.* 2, 40, *leçon douteuse* (*autre leçon :* Furia).

Fura, Fura Ducis, *Ferveuren, bourg des Pays-Bas, prov. du Brabant méridional.*

fūrācĭtas, ātis, *f.* [furax], *penchant au vol, instinct du vol, rapacité* (*très-rare*) : Cui soli avi (monedulæ) furacitas auri argentique præcipue mira est, *Plin.* 10, 29, 41.

furaciter, *adv.; voy.* furax *à la fin.*

fūrātio, ōnis, *f. action de voler, mot attribué aux Jct. dans le Digest.*

fūrātor, ōris, *m.* [1. furor], *voleur* (*postér. à l'époque classique*) : ~ veritatis philosophus, *Tertull. Apol.* 46, *fin.*

fūrātrīna, æ, *f.* [1. furor], (*mot postér. à l'époque classique*), *vol, larcin, soustraction :* ~ facilis, *Appul. Met.* 6, *p.* 178; *de même id. ib.* 10, *p.* 245. — II) *Au fig. :* ~ conjugalis, *larcin conjugal, c.-à-d. adultère, Appul. Met.* 8, *p.* 202.

fūrātrīnus, a, um, *relatif au vol, au larcin;* ~ deus, *en parl. de Mercure, le Dieu du vol, des voleurs, Fulgent. Mythol.* 1, 18.

fūrax, ācis, *adj.* [1. furor], *porté à voler, qui a l'instinct du vol, voleur, rapace* (*rare, mais très-classique*) : Ridiculum est illud Neronianum vetus in furace servo, Solum esse, cui domi nihil sit nec obsignatum nec occlusum, *Cic. De Or.* 2, 61, 248. P. Cornelius homo avarus et furax, *id. ib.* 2, 66, 268. Tuis ipse furacissimis manibus detractam e cruentis fascibus lauream abjecisti, *de tes mains rapaces, id. Pis.* 30, 74. Nihil est furacius illo, *Martial.* 8, 59, 3. — Tam furax a mento volsella, *qui arrache la barbe du menton, Tertull. Pall.* 4. — * *Adv.* fūrācĭter, *à la manière des voleurs :* Quum omnium domos, apothecas, naves furacissime scrutarere, *Cic. Vatin.* 5, 12.

furca, æ, *f., fourche* (*à deux fourchons*) : Exacuunt alii vallos furcasque bicornes, *Virg. Georg.* 1, 264. ~ valentes, *id. ib.* 2, 359. Qui erexerant ad murum scalas, furcis ad id ipsum factis detrudebantur, *Liv.* 28, 3, 7; *cf. Cæs. B. C.* 2, 11, 2. — *Proverbiale :* Naturam expellas furca, tamen usque recurret, *chasse le naturel à coups de fourche, il reviendra toujours, Hor. Ep.* 1, 10, 24 *Schmid.* (*voy.* furcilla).

II) *métaph., en parl. d'objets ayant la forme d'une fourche.* — A) *bois fourchu, fourchon, poteau, support, étançon pour soutenir les sièges au théâtre, Liv.* 1, 35, 9; *pour étayer la vigne, tuteur, Plin.* 14, 2, 4, § 32; *pour soutenir le filet des pêcheurs, id.* 9, 8, 9; *pour soutenir le faîtage d'une maison, Ovid. Met.* 8, 702; *support, crochet pour tenir le poisson suspendu dans la cheminée, id. ib.* 8, 648.

B) *instrument de supplice de la même forme* (Λ *ou* Π), *qu'on mettait au cou du criminel et aux deux extrémités duquel on attachait ses mains, fourchon, fourche* (*cf. aussi* furcifer) : *To.* Satis sumpsimus supplici jam. *Do.* Fateor, manus vobis do. *To.* Et post dabis Sub furcis, *t'avons-nous infligé une une assez bonne punition? — je l'avoue; je me rends à vous* (*litter. je vous livre mes mains*). — *et tu te rendras après cela au carcan. Plaut. Pers.* 5, 2, 73. Ut quidem tu hodie canem et furcam feras, *id. Casin,* 2, 6, 37. Servum quidam paterfamiliæ sub furca cæsum medio egerat Circo, *Liv.* 2, 36, 1 *Drakenb.; de même Val. Max.* 1, 7, 4; *Lactant.* 2, 7. Quem modo decoratum victoria vidistis, eum sub furca vinctum inter verbera et cruciatus videre potestis? *vous pouvez le voir la fourche au cou, garrotté, au milieu des coups de fouet et des tortures? Liv.* 1, 26, 10. Nudi hominis cervicem inseri furcæ, corpus virgis ad necem cædi, *Suet. Ner.* 49. Et jam retortis brachiis furca eminus Romanus actus ingerebatur rogo, *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 851. — *De là poét. pour indiquer la cruelle condition des esclaves, l'état de servitude :* Ibis sub furcam prudens, dominoque furenti Committes rem omnem, *etc., tu iras, de gaîté de cœur te faire mettre la fourche au cou, Hor. Sat.* 2, 7, 66.

C) *fourche patibulaire, gibet :* Famosos latrones in his locis, ubi grassati sunt, furca figendos quampluribus placuit, *Callistr. Dig.* 48, 19, 28, *fin.; de même* furcæ subjicere, *mettre au gibet, Ulp. ib.* 9; in furcam tollere, *Paul. ib.* 38; in furcam suspendere, *Ulp. ib.* 13, 6; in furcam damnare, *Modest. ib.* 49, 16, 3. Canes vivi in furca, sambucea arbore fixi, *Plin.* 29, 4, 14.

D) *joug fourchu dont on se servait pour dresser de jeunes taureaux, Varro, R. R.* 1, 20, 2.

E) furcæ cancrorum, *pinces de l'écrevisse, Appul. Apol. p.* 297.

F) Furcæ Caudinæ, *défilé de Caudium, appelé ordinairement* Furculæ Caudinæ *fourches caudines* (*voy.* furcula, *n°* II. *et* Claudium), *Val. Max.* 5, 1, 5, *ext.;* 7, 2, 17, *ext.*

Furca Mons, *Stumpf.* 11; *Guler. Rhæt.* 13; *cf.* Bicornis.

Furcæ Caudinæ, *Fourches Caudines, Valer. Max.; sel. Holsten. auj. Furchie, à l'E. d'Arpaja, à l'O. de Monte Sarchio, dans le Principato Ulteriore, célèbre par la capitulation des Romains, sous T. Veturius et Sp. Posthumius; i. q.* Caudinæ Furculæ. *cf. Gratius Cyneget. v.* 508.

Furcella; *i. q.* Bicornis.

furcĭfer, ĕri, *m.* [furca-fero; *d'après* furca, *n°* II B], *celui qui porte l'instrument de supplice appelé* furca; *comme t. de reproche, pendard, fripon, gibier de potence, ordin. en parl. d'esclaves :* Impudice, sceleste, verbero, Bustirape, furcifer, Sociofraude, parricida, *etc., Plaut. Pseud.* 1, 3, 127. Ego pol te istis tuis pro dictis et malefactis, furcifer, Accipiam, *Plaut. Amph.* 1, 1, 129; *de même id. ib.* 1, 3, 41; *Asin.* 2, 4, 78; 3, 3, 87; *Capt.* 3, 4, 31; 45; *Casin.* 1, 51; *Most.* 1, 1, 66; 5, 2, 50; *Mil. gl.* 2, 6, 64; *Pseud.* 1, 2, 59; *Poen.* 3, 5, 39; *Rud.* 3, 4, 12; 4, 3, 57; *Ter. And.* 3, 5, 12, *Donat.; Eun.* 4, 7, 28; 5, 2, 23; 5, 6, 19; *Cic. Dejot.* 9, 26; *Hor. Sat.* 2, 7, 22. *En parl. d'hommes libres :* Id tu tibi, furcifer, sumes, et Vatinii latronis ac sacrilegi vox audietur, hoc postulantis, ut idem sibi concedatur, quod Cæsari? *Cic. Vatin.* 6, 15; *de même en parl. de Pison, id. Pis.* 7, 14.

* **furcĭfĕra,** æ, *f.* [furca-fero], *le membre viril, Petron. poet. Sat.* 132, 8.

furcilla, æ, *f. dimin.* [furca], *petite fourche :* Herba subsecari falcibus debet et, quoad perarescat, furcillis versari, *l'herbe doit être coupée avec des faux et, jusqu'à ce qu'elle soit sèche, remuée avec de petites fourches, Varro, R. R.* 1, 49, 1; *de même id. ib.* 1, 8, 6; *Colum.* 2, 10, 13. — Quoniam furcilla extrudimur, Brundisium cogito, *Cic. Att.* 16, 2, 4; *cf. :* Mentula conatur Pimplæum scandere montem : Musæ furcillis præcipitem ejiciunt, *Catull.* 105, 2. — *Forme accessoire :* « FURCILLES sive FURCILLAS (furcillæ), quibus homines suspendebant, » *Fest. p.* 88.

* **furcillatus,** a, um, *adj.* [furcilla], *qui a la forme d'une fourche, fait en forme de fourche, fourchu :* Vallum, quod singula ibi extrema bacilla furcillata habent figuram literæ V. *Varro, L. L.* 5, 24, 34, § 117.

FURCILLES, *v.* furcilla *à la fin.*

* **furcillo,** are, *v. a.* [furcilla], *soutenir, étayer* (*comme avec une fourche*); *selon d'autres, chasser à coups de fourche; au fig. repousser, rejeter :* Tu inventus vero, meam qui furcilles fidem! Quasi mihi non sexcenta tanta soli soleant credier! *tu es bien venu de rejeter ma garantie* (*de suspecter ma bonne foi*); *comme si on ne m'en confiait pas tous les jours six cents fois autant sans témoins! Plaut. Pseud.* 2, 2, 36.

Furcona, æ, *Paul. Warnefr. de Gest. Longob.* 2, 20; *v. de Sabini, à environ* 33 *Mill. Rom. au S.-E. de Reate, à* 10 *au N. d'Alba Fucentia, probabl. i. q.* Furconium, *Forcone, lieu dans l'Abruzzo Ulteriore. cf. Ughell. Ital. Sacr.*

* **furcōsus,** a, um, *adj.* [furca], *fourchu, hérissé de pointes :* ~ thyrsi leontopodii, *Appul. Herb.* 7.

furcŭla, æ, *f. dimin.* [furca, *n°* II]. — I) *étançon, étai d'un mur que l'on a miné :* Suspenso furculis ab hostibus muro, *Liv.* 38, 7, 9. — II) Furculæ Caudinæ, *fourches caudines, deux défilés* (*disposés en fourche*) *près de Caudium, où l'armée romaine fut enfermée par les Samnites l'an de Rome* 434, *auj. Val d'Arpaga. Liv.* 9, 2; 11; *Flor.,* 16; *cf. Mannert, Ital.* 1, *p.* 776 *et suiv., voy.* Caudium, *n°* II.

Furcŭla; *Cf.* Bicornis.

furcŭlus, i, *m., dimin. de* fur, *petit voleur, dans Priscien.*

fŭrenter, *adv., voy.* furo, *à la fin.*

Furfensis, e, *relatif à* Furfo, *de* Furfo, *petit bourg des Peltuinates, appelé auj. Furfona, Inscr. ap. Murat.* 587, 1.

furfur, ŭris, *m., son, la partie la plus grossière du blé moulu* (*au singulier et au pluriel*) : Qui alunt furfure sues, *Plaut. Capt.* 4, 2, 27. Per cribrum effuso furfure, *Plin.* 22, 25, 70. Triticum furfure crasso vestitur, *id.* 18, 30, 73, § 304. — *Au pluriel :* ~ hordeacei, *Varro, R. R.* 2, 6, 4; *Colum.* 12, 44, 3. ~ triticei, *Varro, R. R.* 2, 5, 17. ~ excreti modice a farina, *Colum.* 8, 4, 1. Furfuribus sibi conspersum quod panem darent, *Phædr.* 4, 18, 4. — II) *métaph., écailles, farines, crasse qui se détache de la peau, de la tête, etc. :* Fœdo cutis furfure, *Plin.* 26, 1, 2. — *Au pluriel :* furfures capitis, *Plin.* 20, 9, 39. ~ faciei, *id.* 22, 21, 30.

furfŭrācĕus, a, um, *adj.* [furfur], *qui ressemble au son, de sciure de bois* (*lat. des bas temps*) : ~ terebramina tinearum, *Fulg. Myth.* 2, 19.

furfŭrācŭlum, i, n. *tarrière, Arnob.* 6, 200, *d'après la conjecture de Saumaise In Solin.; le texte porte* perforaculum *qui n'a pas besoin d'être changé.*

FURFURARIUS, a, um, *adj.* [furfur], *relatif au son, de son :* ~ PECUNIA, *l'argent du son, qui est le prix du son vendu, Inscr. Grut.* 128, 5.

furfŭrĕus, a, um, *adj.* [furfur], *de son :* ~ panis, *Gell.* 11, 7, 3.

furfŭrĭcŭlæ, arum, *f., dimin.* [furfur], *son fin, Marc. Empir.* 5, *fin.*

furfŭrōsus, a, um, *adj.* [furfur], *qui ressemble au son, de son, en parl. de la couleur :* ~ color (styracis), *Plin.* 12, 25, 55.

Furgali, *Ann. St. Emmer. Ratisp. Maj. ann.* 788; *i. q.* Ferum Julium, *le Frioul.*

furia, æ, *voy. l'art. suiv.*

fŭrĭæ, arum (*rarement au sing., voy. ce qui suit*), *f.* [furo], *furie, rage, violente passion, fureur; délire, transport, enthousiasme.*

I) *comme nom appellatif*) *ne se trouve en ce sens que chez les poëtes pour* furor *ou* rabies) : Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei, *pour la faute d'un seul et à cause de la fureur d'Ajax, fils d'Oïlée, Virg. Æn.* 1, 41; *de même :* Ergo ubi concepit furias, *dès qu'il entra en fureur, id. ib.* 4, 474. Quæ passa est furias et cornua tauri, *Martial.* 2, 43, 5; *de même* ~ canum, *Grat. Cyneg.* 392. In furias agitantur equæ, *l'ardeur de la passion s'allume chez les cavales, Ovid. A. A.* 2, 478; *de même Virg. Georg.* 3, 244; *Prop.* 4, 4, 68. Impia liqui Ac furias auri, nec vilia præmia fraudum, *la fureur de l'or, la soif des richesses, Sil.* 2, 500. Ergo omnis furiis surrexit Etruria justis, *animée d'une juste fureur, Virg. Æn.* 8, 494; *de même* ~ honestæ (Sagunti), *Stat. Silv.* 4, 6, 84 —

En parl. de choses : Tranare sonoras Torrentum furias, *passer à la nage les bruyantes fureurs des torrents, c.-à-d. les torrents furieux et bruyants, Claudian. III. Cons. Hon.* 45.

II) *comme nom. propr.* Furiæ, *les trois déesses vengeresses (Alecto, Mégère et Tisiphone), les Furies; les Euménides :* Sin hæc (Hecate) dea est, cur non Eumenides? quæ si deæ sunt, quarum et Athenis fanum est et apud nos, ut ego interpretor, lucus Furinæ, Furiæ deæ sunt speculatrices, credo, et vindices facinorum et scelerum, *Cic. N. D.* 3, 18, 46. Ut eos agitent insectenturque Furiæ, non ardentibus tædis, sicut in fabulis, sed angore conscientiæ, *que les furies les poursuivent, non comme dans les pièces de théâtre, avec des torches ardentes, mais par les remords de leur conscience, id. Leg.* 1, 14, 40; *cf. id. Rosc. Am.* 24, 66 *sq.; Pis.* 20, 46; *Auct. ap. Quintil. Inst.* 9, 3, 47; *Virg. Æn.* 3, 331; *Hor. Sat.* 2, 3. 135; 2, 8, 45; *Lactant.* 6, 19, *et autres.*

B) *metaph., en génér., génies de la vengeance, furies.* — α) *plur. :* Itaque eos non ad perficiendum scelus sed ad luendas rei publicæ pœnas furiæ quædam incitaverunt, *Cic. Sull.* 27, 76. Sceleratum vicum vocant, quo amens, agitantibus furiis sororis ac viri, Tullia per patris corpus carpentum egisse fertur, *poussée par les furies vengeresses de sa sœur et de son époux, Liv.* 1, 48, 7; *cf. id.* 1, 59, *fin.;* 40, 10, 1. His muliebribus instinctus furiis Tarquinius circumire et prensare patres, *etc., poussé par ces furies de femme, qu'une femme aiguillonne, id.* 1, 47, 7. — β) *sing., en parl. de personnes furieuses ou qui causent des malheurs; par ex. en parl. de Claudius : peste, fléau, génie funeste :* Producti in Circo Flaminio in concionem ab illa furia ac peste patriæ, *par cette furie, c.-à-d. ce fléau, cette peste de la patrie, Cic. Sest.* 14, 33; *de même, en parl. du même, id. ib.* 17, 39; *cf. aussi :* Primum illa furia muliebrium religionum, qui non pluris fecerat Bonam Deam quam tres sorores, *id. Fam.* 1, 9, 15; *et :* Cæsar tibi amantissime petenti veniam non dedit, uti ullum ad illam furiam verbum rescriberet, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 4. (Orestes male tutæ mentis) maledicit utrique (Electræ et Pyladi), vocando Hanc furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis, *Hor. Sat.* 2, 3, 141. Hunc juvenem (*i. e.* Hannibalem) tamquam furiam facemque hujus belli odi ac detestor, *je déteste ce jeune homme comme le génie funeste qui a allumé cette guerre, Liv.* 21, 10, 11

fŭrĭālis, e, *adj.* [furiæ] — I) *de furie, furieux, forcené, terrible, atroce (le plus souv. poét.) :* Allecto torvam faciem et furialia membra Exuit, *ses membres de furie, Virg. Æn.* 7, 415. Penitusque in viscera lapsum Serpentis furiale malum, *ce serpent, fléau envoyé par une furie et qui a pénétré profondément dans ses entrailles, id. ibid.,* 7, 375. ∼ caput Cerberi, *la tête affreuse de Cerbère, sa tête de furie (et hérissée de vipères), Hor. Od.* 3, 11, 17. Sacerdotes facibus ardentibus anguibusque prælatis incessu furiali militem Romanum insueta turbaverunt specie, *Liv.* 7, 17, 3. ∼ arma, *les armes des bacchantes, Ovid. Met.* 6, 591; *cf.* ∼ Erichtho, *id. Her,* 15, 139. Furialis illa vox nefariis stupris effeminata, *cette voix de furie qu'il avait efféminée pour commettre des adultères, Cic. Planc.* 35, 86. Dira exsecratio ac furiale carmen detestandæ familiæ stirpique compositum, *Liv.* 10, 41, 3. ∼ cædes, *meurtre atroce, Ovid. Met.* 6, 657; *cf.* ∼ ausa, *tentative forcenée, id. ib.* 6, 84; ∼ dens leonis, *Martial.* 2, 75, 7. ∼ mensæ Atrei, *Ovid. Am.* 3, 12, 39. Tollitur in cœlum furiali turbine clamor, *une clameur s'élève vers le ciel comme un affreux tourbillon, Sil.* 16, 320. — *Au neutre adverbialt, avec fureur :* Aurigæ furiale minatur Efferus, *Stat. Theb.* 6, 429; *de même :* Leo per altas Incedit furiale nives, *Claudian. B. Get,* 326. — II) *activt, qui rend furieux, qui met en fureur (poét. et très-rare) :* Hæc me irretivit veste furiali inscium, *elle m'a enlacé à mon insu dans un vêtement qui me rend furieux, Cic. Poet. Tusc.* 2, 8, 20; *de même* ∼ aurum, *Val. Flacc.* 6, 670; ∼ oscula, *id.* 7, 254. — **Adv. :* fŭrĭālĭter, *avec fureur :* Non habet exactum, quid agat : furialiter odit, Et parat insidias, et cupit ulta mori, *elle hait avec fureur, Ovid. Fast.* 3, 637. Adspexissemus bestias istas emissas carceribus per urbem omnem, per domus nostras furialiter, exsultantes, *Porc. Latro in Catil.* 37.

Furianus, a um, *voy.* Furius, *n°* II, B.

fŭrĭātĭlis, e, *adj.* [furiæ], *furieux (lat. des bas temps) :* ∼ cornu (vaccæ furentis), *Venant. Vit. S. Mart.* 3, 306.

fŭrĭātor, ōris, *m., celui qui met en fureur, fragm. de Boëth. publié par Hase à la suite de Lydus de Ostensis, p.* 353, 354. *Osann. Auct. Lex. Gr. p.* 184.

fŭrĭbunde, *adv., voy.* furibundus, *à la fin.*

fŭrĭbundus, a, um, *adj.* [furo], *furieux, furibond (rare mais très-classique) :* ∼ homo ac perditus (Clodius), *Cic. Sest.* 7, 15. Tum ille (Catilina) furibundus : Quoniam, *etc., Sall. Catil.* 31, *fin.* ∼ taurus vacca adempta, *Ovid. Met.* 13, 871. Ignibus et ventis furibundus fluctuet aër, *Lucr.* 6, 367. Cum semel accepit solem furibundus (Leo) acutum, *quand le lion a reçu les rayons perçants du soleil, Hor. Ep.* 1, 10, 17. — Conscendit furibunda rogos (Dido), *Virg. Æn.* 4, 646. Quo furibunda domum monstro permisceat omnem, *afin que, rendue furieuse par la présence de ce monstre elle bouleverse toute sa maison, id. ib.* 7, 348. — Cæsaris incredibilis ac divina virtus latronis impetus crudeles ac furibundos retardavit, *Cic. Phil.* 13, 9, 19. ∼ silentia, *silence furieux, rage muette, concentrée, Stat. Theb.* 10, 896. — * II) *doué de divination, inspiré :* Hariolorum et vatum furibundæ prædictiones (*il y a un peu plus haut* furente modo *et* furor), *Cic. Divin.* 1, 2, 4. — * *Adv.* furĭbunde : Israel, qui fuit baculus impiorum, omnes furibunde concutiens, *d'une manière terrible, Hieron. in. Jesaj.* 5, 14, 5.

Furīna (*qui s'écrit aussi* Furrina), æ, *f., déesse révérée dans l'ancienne Rome et qui n'est pas autrement connue :* « Furrinalia Furrinæ, quod ei deæ feriæ publicæ dies is, quojus deæ honos apud antiquos. Nam ei sacra instituta annua et flamen attributus : nunc vix nomen notum paucis, » *Varro, L. L.* 6, 3, 56, § 19. « Quarum (Eumenidum) et Athenis fanum est et apud nos, ut ego interpretor, lucus Furinæ, » *Cic. N. D.* 3, 18, 46. Ponticulus, qui est ad Furinæ, Satricum versus, *id. Qu. Fr.* 3, 1, 2, 4. — II) *De là* Furinalis (Furrin.), e, *adj., relatif à Furina, de Furina :* ∼ flamen, *Varro, L. L.* 5, 15, 25, § 84; 7, 3, 90, § 45. — *Au plur. substantivt* Furinalia (Furrin.), ium, *n., la fête de Furina, qui se célébrait le 25 juillet, Varro, L. L.* 6, 3, 56, § 19; *Calend. Maff. In Inscr. Orell.* 2. *p.* 394 *et* 411; *Fest. p.* 88, *Müll. N. cr.*

Furinalis, e, *voy. l'art. précéd. n°* II.

***fūrīnus**, a, um, *adj.* [fur], *de voleur, mot forgé plaisamment par analogie avec* coquinus) : Forum coquinum qui vocant, stulte vocant : Nam non coquinum est, verum furinum est forum, *etc., ceux qui disent le marché aux cuisiniers sont des sots; il faut dire le marché aux voleurs, Plaut. Pseud.* 3, 2, 2.

1. **fŭrĭo,** āvi, ātum, 1, *v. a.* [furiæ], *rendre furieux, mettre en fureur (mot poét. et usité surtout au partic. passé) :* Cum tibi flagrans amor et libido, Quæ solet matres furiare equorum, Sæviet circa jecur, *etc., quand cet amour brûlant, cette dévorante ardeur qui met en fureur les cavales, sévira dans ta poitrine, Hor. Od.* 1, 25, 14; *de même* ∼ pubem, *Sil.* 14, 280; ∼ matres armatas (*i. e.* Bacchantes), *Stat. Theb.* 11 487; ∼ mentes in iram, *soulever la colère dans les cœurs, Sil.* 17, 294; *cf. :* Non tulit hanc speciem furiata mente Corœbus, *dans la fureur qui l'anime, Virg. Æn.* 2, 407; *et :* Exemplo laudis furiata juventus, *Sil.* 7, 617. Furiati ignes (amoris), *les feux dévorants, les vives ardeurs, la fougue de l'amour, Ovid. Fast.* 2, 761; *cf.* Concitat intortam furiatis viribus hastam, *Sil.* 13, 209.

2. **fŭrĭo,** īre, *v. n.* [furiæ], *être furieux, être en fureur (lat. des bas temps, pour le terme ordin.* furere) : Ipsa autem nato occiso Pentheia mater Amplius ut furiat numquid vesana futura est? *Sidon. Carm.* 22, 94.

3. **fŭrio,** ōnis, *m. Surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 84, 4.

furiose, *adv. voy.* furiosus, *à la fin.*

fŭrĭōsus, a, um, *adj.* [furiæ], *qui est en délire, fou, insensé; — qui est en furie, furieux, forcené; — impétueux, violent :* Lex (XII tabularum) est : SI FVRIOSVS EST, AGNATORVM GENTILIVMQVE IN EO PECVNIAQVE EIVS POTESTAS ESTO, *la loi met un furieux et tous ses biens sous la tutelle de ses parents du côté paternel et de ses parents du côté maternel, Fragm.* XII. *tab. ap. Cic. Invent.* 2, 50, 148; *cf. :* Quem nos furorem, μελαγχολίαν illi (Græci) vocant : quasi vero atra bili solum mens ac non sæpe vel iracundia graviore vel timore vel dolore moveatur : quo genere Athamantem, Alcmæonem, Ajacem, Orestem furere dicimus. Qui ita sit affectus, eum dominum esse rerum suarum vetant duodecim tabulæ. Itaque non est scriptum : SI INSANVS, sed : SI FVRIOSVS ESCIT, *etc., Cic. Tusc.* 3, 5, 11, *et :* Nec convenit, quum furiosorum bona legibus in agnatorum potestate sint, *etc., et il ne convient pas, lorsque la loi interdit les furieux, id. Rep.* 3, 33. Ego te non vecordem, non furiosum, non mente captum, non tragico illo Oreste aut Athamante dementiorem putem, qui sis ausus, *etc., je ne te regarderais pas comme un forcené, comme un furieux, comme un fou, plus fou que cet Oreste ou l'Athamas de la tragédie, quand tu as osé, etc., id. Pis.* 20, 47. Aiunt hominem, ut erat furiosus, respondisse, *etc. (il y a un peu plus haut :* Hominem longe audacissimum et insanissimum), *id. Rosc. Am.* 12, 33; *cf.* Ubi prava Stultitia, hic summa est insania; qui sceleratus Et furiosus erit *quiconque est scélérat sera également furieux, Hor. Sat.* 2, 3, 222; *cf. ib.* 207; 304. Dormientium et vinolentorum et furiosorum visa imbecilliora esse quam vigilantium, siccorum, sanorum, *Cic. Acad.* 2, 27, 88. Mulier jam non morbo sed scelere furiosa, *femme que le crime et non plus la maladie a rendue furieuse, id. Cluent.* 65, 182. Multa præterea mortis tum signa dabantur : Perturbata animi mens in mœrore metuque, Triste supercilium, furiosus vultus et acer, *Lucr.* 6, 1183 Quod si delira hæc furiosaque cernimus esse, *id.* 2, 985. Audisne? furiosum, inquam, non inofficiosum testamentum reprehendimus, *entends-tu? ce que nous reprochons à ce testament, ce n'est pas de manquer d'égard, mais de bon sens, Asin. dans Quintil. Inst.* 9, 2, 9. Exululant comites, furiosaque tibia flatur, *et la flûte qui invite à la folie fait entendre ses accents, Ovid. Fast.* 4, 341. Lævam involvere toga, *etc.*... pæne furiosum est, *envelopper sa main gauche de sa toge.... c'est presque un acte de folie, Quintil. Inst.* 11, 3, 146. Quædam pars exercitus non minus furiosa est, quam qui cum Antonio fuerunt, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 2. Bello furiosa Thrace, *Hor. Od.* 2, 16, 5. Ibis tandem aliquando quo te jam pridem tua ista cupiditas effrenata ac furiosa rapiebat, *où t'entraînait ta passion furieuse, Cic. Catil.* 1, 10, 25. Fervido quodam et petulanti et furioso genere dicendi, *avec une éloquence fougueuse et furibonde, id. Brut.* 68, 241; *de même* ∼ dictum, *Quintil. Inst.* 11, 1, 37. ∼ vociferatio, *id. ib.* 2, 10, 8. ∼ initium, *id. ib.* 3, 8, 59. ∼ inceptum, *Liv.* 36. 34, 3. ∼ vota, *Ovid. Met.* 10, 370. — *Compar. :* Meus est furiosior illo amor, *Ovid. Met.* 9, 737. Quanto hoc furiosius atque Majus peccatum est, *Hor. Sat.* 1, 3, 83. — *Superl. :* Conciones turbulentæ Metelli, temerariæ Appii, furiosissimæ Publii, *Cic. Att.* 4, 3, 4.

Adv. fŭrĭōse, *comme un furieux, en furieux, d'une manière furieuse, insensée, avec fureur :* Etsi solet eum, quum aliquid furiose fecit, pœnitere, *Cic. Att.* 8, 5, 1. — *Compar. :* Servo in se cum gladio furiosius irruente, *Spart. Hadr.* 12.

Fūrippus, i, *m., grand voleur (de* fūr) *ou furieux (de* fŭro) : Pars te Fūrippum Vocitat, pars vero Fŭrippum : Altera producens, altera corripiens. Elige, utrum malis : aut tende aut corripe nomen : Conveniet quodvis, fur, furiose, tibi, *les uns t'appellent Furippe, avec ū long; les autres Furippe avec ŭ bref; choisis ce que tu préfères : allonge ou abrège le nom; il te conviendra sous les deux formes, voleur ou fou, Auson. Ep.* 115.

Fŭrius (*forme anc.* Fusius, *voy. ce qui suit et cf. la lettre* R.), a, *nom de famille romain; comme* M. Furius Camillus, *qui délivra Rome des Gaulois, Liv.* 5, 19 *sq.; Cic. Rep.* 1, 3; *Tusc.* 1, 37, 90. — M. Furius Bibaculus, *poète latin de Crémone, contemporain de Cicéron, voy. Weichert* De M. Furio Bibaculo poeta *dans ses Poett. Latinn.* Reliquiæ *p.* 331 — 364. — A. Furius Antias, *poète, ami de Q. Lutatius l'ancien, Cic. Brut.* 35, 132. — L. Furius Philus, *consul l'an de R.* 618, *un des interlocuteurs de la république de Cicéron.* — C. Fusius Cita, *munitionnaire sous César dans la guerre des Gaules, Cæs. B. G.* 7, 3. — II) *De là* A) Furius (Fusius), a, um, *adj., relatif à un Furius (Fusius) :* Data fato quodam Furiæ genti Gallica bella, *Liv.* 31, 48, 12. Cedo mihi leges Atinias, Furias, Fufias, *Cic. Verr.* 2, 1, 42, 109 *Klotz; de même* Lex Furia (testamentaria), *Gaj. Inst.* 2, 225; 4, 23 *sq.* Lex Furia Caninia (de manumissionibus) *id. ib.* 1,42; *on dit dans le même sens* Lex Fusia Caniina, *Cod. Justin.* 7, 3. — B) Fŭrĭānus a, um, *adj., de Furius :* ∼ poemata, *poëmes du poète A. Furius Antias, Gell.* 18, 11, 4. — *Substantivt* Furiani, orum, *m., les soldats de M. Furius Camillus, Liv.* 6, 9.

Furna, Furnæ, arum, *Guicciard. Descpt. Belg.; Topogr. Circ. Burg.; Fournes, Veurne, bourg des Pays-Bas, prov. de la Flandre occident., à 2 mill. de Nieuport.*

FURNACARIUS, ii; *voy.* fornacarius.

* **furnācĕus**, a, um, *adj.* [furnus], *de four, cuit au four :* ∾ panis, *Plin.* 18, 11, 27.

furnārĭa, æ, *f.* [furnus], *profession de fournier, de boulanger :* Mulier vulgaris, Antiochi cujusdam furnariam exercentis filia, *Suet. Vitell.* 2.

furnārĭus, ii, *m.* [furnus], *boulanger, fournier, Ulp. Dig.* 39, 2, 24, § 7; *Inscr. Orell. n°* 2868.

furnātus, a, um, *mis au four, cuit au four :* ∾ castaneæ, *Pelagon. Veterin.* 21, *a med.*

Furnitatus, *v. du* Byzacium, *au S. de Carthage.*

Furnĭus, a, *nom de famille romain. Par ex.* C. Furnius, *ami de Cicéron, Cic. Fam.* 15, 14, 5; 10, 1, 4; *ib.* 3, 1; 4, 1; 6, 1; *Att.* 9, 6, 6 *sq.* — *Autre Furnius, ami d'Horace, Hor. Sat.* 1, 10, 86. — *Autre, accusé d'adultère et de tentative d'empoisonnement contre Tibère, Tac. Ann.* 4, 52.

furnus (*s'écrit aussi* fornus, *Varr. dans Non.* 531, 32), i, *m.* [*même racine que* fornax], *four :* In furnum calidum condito, Atque ibi torreto me pro pane rubido, *qu'on me jette dans un four ardent, qu'on m'y tourne et retourne comme du pain, Plaut. Casin.* 2, 5, 1; *de même Varro, l. l.; Plin.* 13, 4, 9; 19, 1, 3; 20, 9, 39; 28, 8, 29; *Ovid. Fast.* 6, 313. *Utilisé chez les Romains comme lieu pour se chauffer, Hor. Sat.* 1, 4, 37; *Ep.* 1, 11, 13.

fŭro, ui, 3. *v. n.* [*même racine que* θύω; *voy. ce mot dans le Dict. grec de Passow*], *être furieux* (*par maladie ou par passion*), *être en fureur, dans le délire, hors de soi; être fou, insensé; transporté de colère; désirer ardemment, brûler de* (*très-classique*) : Quem nos furorem, μελαγχολίαν illi (Græci) vocant: quasi vero atra bili solum mens ac non sæpe vel iracundia graviore vel timore vel dolore moveatur : quo genere Athamantem, Alcmæonem, Ajacem, Orestem furere dicimus, *etc., ce que nous appelons* furor (*folie furieuse*), *ils* (*les Grecs*) *l'appellent* μελαγχολίαν; *comme si, etc.... fureur qui est celle d'Athamas, d'Alcméon, d'Ajax, d'Oreste, etc., Cic. Tusc.* 3, 5, 11; *cf. :* Qui valetudinis vitio furunt et melancholici dicuntur, *ceux que la maladie jette dans le délire et qu'on appelle atrabilaires, id. Divin.* 1, 38, 81; *et :* Si nepos uxorem velit ducere avo furente, omnimodo patris auctoritas erit necessaria. Sed si pater furit, avus sapiat, sufficit avi voluntas, *si le petit-fils veut se marier l'aïeul étant fou, l'autorisation paternelle sera absolument nécessaire. Mais si le père est fou et que l'aïeul soit sain d'esprit, la volonté de l'aïeul suffit, Ulp. Dig.* 23, 2, 9; *de même :* Primum inquiram, quid sit furere, *etc., je demanderai d'abord ce qu'on entend par être fou, en quoi consiste la folie, Hor. Sat.* 2, 3, 41. Usque eo commotus est, ut sine ulla dubitatione insanire omnibus ac furere videretur, *Cic. Verr.* 2, 4, 18, 39. Quod eos, quorum altior oratio actioque esset ardentior, furere et bacchari arbitraretur, *regardant comme des forcenés et des gens en délire ceux dont le ton est plus élevé et l'action plus impétueuse, id. Brut.* 80, 276; *cf. :* Non ego sanius Bacchabor Edonis : recepto Dulce mihi furere est amico, *il m'est doux, quand je retrouve un ami, de m'abandonner au délire* (*imitation du* θέλω θέλω μανῆναι *d'Anacréon*), *Hor. Od.* 2, 7, 28. Nullum illum aspectum dicebat, quin mihi Telamon iratus furere luctu filii videretur, *il ne prononçait jamais ce mot de « regards », qu'il ne me semblât voir Télamon furieux de la mort de son fils et égaré tout à la fois par la douleur et la colère, Cic. De Or.* 2, 46, 193. Ille, si non acerrime fureret, auderet, *etc., s'il n'était transporté de rage, id. Pis.* 21, 50. Sejanum se punisse, quod comperisset, furere adversus liberos Germanici filii sui, *Tiber. ap. Suet. Tib.* 61. Num furis? an prudens ludis me obscura canendo? *Hor. Sat.* 2, 5, 58. Furit ille dolore, *il est fou de douleur, Ovid. Met.* 12, 478; *de même* ∾ amore, *être fou d'amour, Val. Flacc.* 5, 427; *cf. :* Ex quo destiti Inachia furere, *depuis que j'ai cessé d'être fou* (*éperdûment amoureux*) *d'Inachia, Hor. Epod.* 11, 6. Compesce mentem : me quoque pectoris Tentavit in dulci juventa Fervor, et in celeres iambos Misit furentem, *id. Od.* 1, 17, 25. — β) *avec des propositions infin. pour compl. :* (Clodius) furebat, a Racilio se contumaciter urbaneque vexatum, *Clodius était furieux de se voir opiniâtrément et poliment vexé par Racilius, Cic. Qu. Fr.* 2, 1, 3; *de même :* Sed furit vinci dominus profundi, *le souverain des mers est furieux d'être vaincu, de sa défaite, Senec. Med.* 597. Ecce furit te reperire atrox Tydides, *voici que le fils de Tydée brûle de te rencontrer, Hor. Od.* 1, 15, 27. — γ) *avec l'accus.* (*poét.*) : Hunc sine me furere ante furorem, *laisse-moi auparavant exhaler ma fureur, Virg. Æn.* 12, 680. Præcipuum tunc cædis opus, Gradive, furebas, *tu étais alors au plus fort des fureurs du carnage, Stat. Theb.* 9, 5.

II) *métaph. en parl. de choses et d'objets abstraits* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*), *être fort, violent, impétueux, se faire vivement sentir; sévir; se donner carrière, etc. :* Nubes interdum perscissa furit petulantibus auris, *Lucr.* 6, 111; *cf. :* Furit mugitibus æther concussus, *l'air ébranlé retentit de mugissements furieux, Virg. Georg.* 3, 150; *de même* ∾ ventus, *le vent fait rage, Lucr.* 6, 688, ∾ impetus Ætnæ, *id.* 2, 594; *cf.* ∾ flamma in Ætna, *Hor. Epod.* 17, 33; *et :* ∾ ignis in stipulis, *le feu dévore la paille, Virg. Georg.* 3, 100; ∾ stella vesani leonis, *Hor. Od.* 3, 29, 18; ∾ atra tempestas effusis imbribus, *Virg. Æn.* 5, 694. — Furit ardor edendi, *il est en proie à une faim dévorante, la faim se fait vivement sentir, Ovid. Met.* 8, 828. Nec copia tantum argenti furuit vita, sed validius pæne manupretiis, *mais ce n'est pas seulement la quantité de l'argenterie qui fait fureur, on se passionne encore plus, s'il est possible, pour la main-d'œuvre, Plin.* 33, 11, 53. — *Avec une propos. infin. p. compl. :* Fama furit, versos hostes Pœnumque salutem Invenisse fuga, *le bruit se répand avec une incroyable rapidité que les ennemis ont été mis en fuite, etc., Sil.* 7, 504. — *De là*

* **fŭrenter**, *adv., avec fureur :* Dionysius mihi quidem in amoribus est. Pueri autem aiunt eum furenter irasci, *disent qu'il se met dans des colères terribles, Cic. Att.* 6, 1, 12.

Furonis, is, *Ann. Hincm. Rem. ann.* 878; *Foron* (*Fleron, lieu des Pays-Bas, prov. de Liége?*) *à égale distance de Maëstricht et d'Aix-la-Chapelle. D'après Miræus, ce seraient, sur la colline voisine* (*Opdesaele*), *les ruines de l'ancien* Palatium Turonense. *cf. Vales. Notit. Gall. p.* 212. *Traité entre Louis II, fils de Louis I*[er]*, et Louis le Bègue, fils de Charles-le-Chauve, l'an* 878.

1. fūror, ātus, 1. *v. dépon. a.* (*supin.* furatum, *Plaut. Rud.* 1, 2, 23; *Trin.* 4, 2, 22. furatus *dans le sens passif, Appul. Met.* 10, *p.* 220) [fur], *voler, dérober, soustraire* (*très-classique*) : Solet hæc, quæ rapuit et furatus est dicere se emisse, *il a coutume, quand il a ravi ou dérobé quelque chose, de dire qu'il l'a acheté, Cic. Verr.* 2, 1, 22, 60. Qui eorum cuipiam, qui una latrocinantur, furatur aliquid aut eripit, *id. Off.* 2, 11, 40; Si quæ bestiæ furantur aliquid ex iis (rebus) aut rapiunt, *id. N. D.* 2, 63, 157. ∾ pecuniam ex templo, *dérober de l'argent dans un temple, Quintil. Inst.* 3, 6, 41. ∾ tria millia pondo auri e Capitolio, *soustraire du Capitole trois mille livres pesant d'or, Suet. Cæs.* 54. — *Absolt :* Ad furandum venire, *Plaut. Pseud.* 3, 2, 61. Ut iste in furando manibus suis uteretur, *en volant, dans ses vols, se servait de ses mains, Cic. Verr.* 2, 4, 15, 33. Si ego tuum ante legissem, furatum me abs te esse diceres, *si j'avais lu le tien auparavant, tu dirais que je t'ai volé, que je suis un plagiaire, id. Att.* 2, 1, 1.

II) *métaph., en génér., enlever ou obtenir par surprise, prendre sans qu'on s'en aperçoive, s'approprier adroitement, dérober; commettre un larcin :* Pone caput fessosque oculos furare labori, *repose ta tête et dérobe à la fatigue tes yeux accablés, Virg. Æn.* 5, 845; *de même* ∾ membra, *Sil.* 10, 74; ∾ sese, *se dérober, s'échapper, se soustraire par la fuite, id.* 14, 561; ∾ vultus veste, *dissimuler une blessure sous ses vêtements, Senec. Agam.* 914. — Non enim furatus esse civitatem, non genus suum ementitus dicitur, *il n'est accusé ni d'avoir dérobé le titre de citoyen, ni d'avoir déguisé son origine, Cic. Balb.* 2, 5. Cinge caput mitra : speciem furabor Iacchi, Furabor Phœbi, *ceins ma tête d'une mitre : on me prendra pour Bacchus, pour Apollon, je leur ressemblerai à s'y méprendre, j'emprunterai leur figure, Prop.* 4, 2, 31.

2. fŭror, ōris, *m.* [furo], *fureur* (*comme effet de la maladie ou de la passion*), *folie furieuse, délire, frénésie, transport, passion violente, colère, rage, furie; amour ou désir violent, soif, fureur de qqche; enthousiasme, inspiration, fureur prophétique; fureur politique, sédition, révolte, etc. :* « Hanc insaniam (μανίαν), quæ juncta stultitiæ patet latius, a furore disjungimus... Quem nos furorem, μελαγχολίαν illi (Græci) vocant: quasi vero atra bili solum mens ac non sæpe vel iracundia graviore vel timore vel dolore moveatur : quo genere Athamantem, Alcmæonem, Ajacem, Orestem furere dicimus. Qui ita sit affectus, eum dominum esse rerum suarum vetant duodecim tabulæ. Itaque non est scriptum : SI INSANVS, sed : SI FVRIOSVS ESCIT. Stultitiam enim censuerunt insaniam, constantia, id est sanitate vacantem... furorem autem esse rati sunt mentis ad omnia cæcitatem : quod quum majus esse videatur quam insania, tamen ejusmodi est, ut furor in sapientem cadere possit, non possit insania », *Cic. Tusc.* 3, 5, 11. Quasi quisquam neget, et, qui experrectus sit, eum somnia, et, cujus furor consederit, putare, non fuisse ea vera, quæ essent sibi visa in furore, *comme si quelqu'un niait, que lorsque le sommeil et la fureur se sont dissipés, l'esprit reconnaisse la vanité de ses visions et de ses songes, id. Acad.* 2, 27, 88. Ira furor brevis est, *la colère est une courte folie, Hor. Ep.* 1, 2, 62; *cf. :* Fere ira et concitatio furori sunt similia, *Quintil. Inst.* 7, 4, 31. — Hic si mentis esset suæ, nisi pœnas patriæ furore atque insania penderet, *s'il était maître de lui, si sa propre fureur et sa démence ne vengeaient la patrie, Cic. Pis.* 21, 50; *cf. :* Si furore atque amentia impulsus bellum intulisset, *Cæs. B. G.* 1, 40, 4. Versatur mihi ante oculos aspectus Cethegi et furor in vestra cæde bacchantis, *Cic. Catil.* 4, 6, 11. Quum cæci furore in vulnus ac ferrum vecordi audacia ruerent, *comme, aveuglés par la fureur, ils se précipitaient avec une audace insensée au-devant du fer et des blessures, Liv.* 28, 22, 14; *cf. :* Amenti cæca furore, *Catull.* 64, 197; *de même* ∾ rabidus, *id.* 63, 38; ∾ cæcus, *Hor. Epod.* 7, 13. Non paruit ille (C. Blossius) Ti. Gracchi temeritati sed præfuit, nec se comitem illius furoris, sed ducem præbuit, *il ne suivit point ses fureurs, il les guida, Cic. Læl.* 11, 37; *cf. :* Atheniensium populi potestatem ad furorem multitudinis licentiamque conversam, *id. Rep.* 1, 28, *fin.; et :* Si decima legio ad eundem furorem redierit, *Planc. dans Cic. Fam.* 10, 11, 2; *de même en parl. des fureurs politiques, des séditions, Cæs. B. G.* 2, 3, 5; *Liv.* 2, 29, 11; 25, 4, 5; 28, 25, 12; *Hor. Od.* 4, 15, 17; — *fureurs de l'amour, amoureux délire, Prop.* 1, 13, 20; *Virg. Æn.* 4, 101; *Ovid. Her.* 9, 145; *aussi au pluriel : Hor. Sat.* 2, 3, 325. — *Enthousiasme, inspiration des devins et des poëtes, fureur prophétique, délire poétique* (*comme traduction du grec* μανία) : Inest igitur in animis præsagitio extrinsecus injecta atque inclusa divinitus. Ea si exarsit acrius, furor appellatur, quum a corpore animus abstractus divino instinctu concitatur, *on l'appelle fureur* (*ou délire*), *quand l'âme, entièrement dégagée du corps, est agitée par un transport divin, Cic. Divin.* 1, 31, 66. Negat sine furore Democritus quemquam poetam magnum esse posse; quod idem dicit Plato. Quem, si placet, appellet furorem, dummodo is furor ita laudetur, ut in Phædro Platonis laudatus est, *Démocrite prétend que, sans un grain de folie* (*sans inspiration*), *il n'y a pas de grand poëte, etc., id. ib.* 1, 37, 88. (Galli) Tela præportant, violenti signa furoris, *Lucr.* 2, 622. Ille furor (Cassandræ) patriæ fuit utilis, ille parenti, *Prop.* 3, 13, 65. *Au pluriel :* Fatidicos concepit mente furores, *son âme transportée d'une fureur prophétique, Ovid. Met.* 2, 640. — Ad hunc impendiorum furorem, *Suet. Ner.* 31. — *Poét. aussi en bonne part :* Vidi animos mortesque virum decorisque furorem, *et la soif de l'honneur, l'ardent amour, la passion de la gloire, Sil.* 2, 324; *de même au pluriel :* Nec tamen incautos laudum exhorresce furores, *id.* 3, 146. — *Également poét. en parl. de choses :* Jam cœli furor æquinoctialis Jucundis Zephyri silescit auris, *la fureur du ciel pendant l'équinoxe c'est-à-dire des tempêtes, Catull.* 46, 2. — β) *avec l'infin.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Quis furor est, census corpore ferre suos? *quelle folie de porter sur soi sa fortune! Ovid. A. A.* 3, 172; *de même :* Furor est, mensuram ejus (mundi) animo quosdam agitasse atque prodere ausos... furor est, profecto furor, egredi ex eo, *etc., c'est une folie à quelques-uns d'avoir cherché à en mesurer l'étendue et d'avoir eu la prétention de l'indiquer; c'est folie, pure folie, de sortir du monde, etc., Plin.* 2, 1, 1. Magno furor (leonis) est in sanguine mergi, *le lion brûle de se plonger dans des flots de sang, Stat. Theb.* 8, 596.

II) Furor, *la Fureur, personnifiée, divinité qui accompagnait Mars, Sil.* 4, 327; *Stat. Theb.* 3, 424; 7, 52.

Furrina, æ, *et* **Furrinalis**, e; *voy.* Furina.

furtĭfĭcus, a, um, *adj.* [furtum-facio], *qui commet des larcins, enclin au vol, voleur de nuit, qui se cache, filou* (*mot de Plaute*) : Minus jam furtificus sum quam antehac : rapio propalam, *je ne fais plus autant de filouteries qu'autrefois... je vole à force ouverte, Plaut. Epid.* 1, 1, 10. Ut prærodatis vostras furtificas manus, *id. Pseud.* 3, 2, 97; *de même :* ∾ læva, *id. Pers.* 2, 2, 44.

furtim, *adv.* [furtum : *à la manière des voleurs, c.-à-d.*] *à la dérobée, furtivement, en cachette, secrètement, clandestinement* (*rare, mais très-classique*) : At enim hic clam furtim esse volt, ne qui sciant, *c'est qu'il veut être ici secrètement, sans que personne le*

sache, Plaut. Pœn. 3, 3, 49; *de même :* Lixæ modo, sine insignibus, sine lictoribus, profectum clam furtim, haud aliter quam si exsilii causa solum vertisset, *parti clandestinement, comme un valet d'armée, sans insigne, sans licteur, etc., Liv.* 21, 63, 9. Quid Alexandria cunctaque Ægyptus? ut occulte latet! ut recondita est! ut furtim tota decemviris traditur! *et Alexandrie? et l'Égypte? comme on a su aussi les envelopper avec art (dans cet article de la loi)! comme elles passent inaperçues, livrées tout entières aux décemvirs! Cic. Agr.* 2, 16, 41. Quæ (lagenæ) furtim essent exsiccatæ, *Qu. Cic. ap. Cic. Fam.* 16, 26, 2. Alterum genus est imitatio; admodum ridiculum, sed nobis tantum licet furtim, si quando, et cursim, *Cic. De Or.* 2, 62, 252. (Janua) Neu furtim verso cardine aperta sones, *Tibull.* 1, 2, 10. Quid juvat, immensum te argenti pondus et auri Furtim defossa timidum deponere terra? *que te sert de déposer dans la terre, creusée en cachette, une immense quantité d'argent et d'or? Hor. Sat.* 1, 1, 42. Per infrequentiam furtim senatusconsultum factum, *Liv.* 39, 4, 8. Unde nos non id agentes furtim decor ille discentibus traditus prosequatur, *Quintil. Inst.* 1, 11, 19. Nunc in Aristippi furtim præcepta relabor, *tantôt je retombe tout doucement (insensiblement) dans les préceptes d'Aristippe, Hor. Ep.* 1, 1, 18. Furtim magis quam bello Marsacos incursábat, *il faisait aussi à la dérobée, chez les Marsaques, des incursions qui ne méritent pas le nom de guerre, Tac. Hist.* 4, 56, *fin.* — * β) *poét., à la manière grecque, et joint à un nom :* Concubitusque tuos furtim vittasque jacentes, *ton commerce secret, Tibull.* 2, 5, 53.

furtīve, *adv.; voy.* furtivus, *à la fin.*

furtīvus, a, um, *adj.* [furtum], *dérobé, enlevé, volé (très-classique)* — I) *au propre :* Qui scias mercari furtivas atque ingenuas virgines, *des jeunes filles enlevées (à leur famille) et de naissance libre, Plaut. Curc.* 5, 2, 22; *de même* ~ lana, *laine dérobée, Hor. Ep.* 1, 13, 14; ~ strigilis, *id. Sat.* 2, 7, 110; ~ colores, *id. Ep.* 1, 3, 20; *cf.* vincula rari furtiva capilli, *les bandelettes dérobées dont elle attachait ses brins de cheveux, Prop.* 4, 5, 69. ~ res, *Quintil. Inst.* 5, 13, 49. An noctu tamquam furtiva in ærarium deportabuntur (signa aurea, *etc.*)? *les transportera-t-on au trésor, la nuit, comme si elles eussent été volées (ces statues d'or)? Liv.* 45, 39, 6. — II) *métaph., en génér., caché, secret, furtif, clandestin (très-classique en ce sens) :* Occultus adventus, furtivum iter per Italiam, * *Cic. Pis.* 40, 97; *de même* ~ expeditiones (*joint à* latrocinia, *opp.* bella), *expéditions clandestines, Vellej.* 2, 31, 2; *et* ~ victoria, *Justin.* 11, 6. ~ amor, *amour secret, Virg. Æn.* 4, 171. ~ libertas, *Ovid. Am.* 2, 2, 15. ~ lectus, *Tibull.* 1, 5, 7. ~ usus, *id.* 1, 9, 55. ~ mens, *Ovid. Her.* 17, 265. ~ scriptum, *écrit secret, Gell.* 17, 9, 21. ~ nox, *nuit favorable aux amours furtifs, Ovid. Am.* 1, 11, 3. Quem Rhea sacerdos furtivum partu sub luminis edidit oras, *mit secrètement au jour, Virg. Æn.* 7, 660. Celent furtivos balnea tuta viros, *des amants cachés, Ovid. A. A.* 3, 640; *de même* ~ viri, *id. Pont.* 3, 3, 56.

Adv. furtive, *en cachette, à la dérobée, furtivement (très-rare) :* Certiorem te esse volui, Ne quid clam furtive accepisse censeas, *Plaut. Pœn.* 5, 2, 62. Quidam furtive agunt gratias et in angulo et ad aurem, *Senec. Benef.* 2, 23. ~ data munera, *Ovid. Am.* 2, 5, 6.

furtum, i, *n.* [fur], *larcin, vol (très-classique et très-fréq.) :*

I) *au propre :* Fures privatorum furtorum in nervo atque in compedibus ætatem agunt; fures publici in auro atque in purpura, *les voleurs qui ont commis des vols privés, chez des particuliers, Caton dans Gell.* 11, 18, 18. SI NOX FVRTVM FACTVM SIT, SI IM OCCISIT, IVRE CÆSVS ESTO, *si un vol a été commis la nuit, etc., Fragm. XII Tab. ap. Macrob. Sat.* 1, 4; *cf. la traduction de Dirks. p.* 564 *et suiv. et Gell.* 11, 18; *de même* furtum facere (alicui), *commettre un vol au préjudice de qqn, lui dérober qqche, Plaut. Rud.* 4, 3, 15; 18; *Cic. Cluent.* 64, 179; *Quintil. Inst.* 3, 6, 49; 5, 10, 16; *Cels. Dig.* 47, 2, 69, *et beauc. d'autres.* Furti se et illum astringere, *Plaut. Rud.* 4, 7, 34; *cf.* furti se alligare, *commettre un vol, assumer la responsabilité d'un vol, Ter. Eun.* 4, 7, 39. in furto comprehensus, *pris ou surpris en flagrant délit de vol, Cæs. B. G.* 6, 16, *fin.* furti teneri, *Pompon. Dig.* 47, 2, 78. furti agere, *poursuivre comme voleur, id. ib.;* furti condemnare, *condamner pour vol, Gell.* 11, 18, 24; furti reus, *Quintil. Inst.* 4, 2, 51; 7, 2, 29, *et autres sembl.* Res erat manifesta, furtum erat apertum. Cujus rei furtum factum erat? *le fait était manifeste, il y avait vol évident. Quel objet avait-on dérobé? Cic. Rosc. Com.* 9, 26 *sq.* Ubi oves furto, morbo periere, capellæ, *quand les brebis ont été volées, les chèvres tuées par la maladie, Hor. Ep.* 1, 7, 86. Callidum (Mercurium) quicquid placuit jocoso Condere furto, *toi (Mercure), dont la plaisante adresse sait dérober tout ce qui te plaît, id. Od.* 1, 10, 8.

II) *métaph.* A) *dans le sens concret, objet volé, vol :* Quæ (furta) sine portorio Syracusis erant exportata, *vols qu'on avait transportés de Syracuse sans payer les droits, Cic. Verr.* 2, 2, 70, 171. Seu puer unctis Tractavit calicem manibus, dum furta ligurrit, *pendant qu'il lèche son larcin (le vin qu'il vole), Hor. Sat.* 2, 4, 79.

B) *ruse de guerre, embûche, supercherie, stratagème, piége, surprise, embuscade, etc. (ne se trouve guère en ce sens que poét. et dans la prose postér. à Auguste; n'est peut-être pas dans Cicéron)* — 1°) *en génér. :* Etiam si, quid scribas, non habebis, scribito tamen, ne furtum cessationis quæsivisse videaris, *n'eusses-tu rien à écrire, écris toujours, pour ne point paraître avoir cherché une excuse, un prétexte de retard, Qu. Cic. ap. Cic. Fam.* 16, 26, 2. Nec obsides, pignus futuros furto et fraude agendæ rei, posceret, *Liv.* 43, 10, 3; *cf. :* Haud furto melior, sed fortibus armis, *Virg. Æn.* 10, 735; *et :* Furto, non prœlio opus esse, *Curt.* 4, 13; *cf. aussi :* Furtum armorum tutantibus umbris, *les ombres protégeant l'enlèvement des armes, Sil.* 17, 91. Neque ego hanc abscondere furto Speravi, ne finge, fugam, *n'imaginez pas que j'aie voulu fuir en cachette de vos États, Virg. Æn.* 4, 337; *cf. :* Subigitque fateri, Quæ quis apud superos, furto lætatus inani, Distulit in seram commissa piacula mortem, *à avouer les forfaits commis sur la terre, et dont le coupable, vainement joyeux d'échapper à la justice humaine, n'a fait que différer le châtiment jusqu'au jour de sa mort, id. ib.* 6, 568. Nec semel ergo mihi furtum fecisse licebit? *quoi! ne pourrai-je donc une seule fois manger seul, te dérober un souper? Martial.* 5, 50, 5. Furto hostes in paucis invenies esse lætatos, vera virtute semper Romanos probabis exstitisse victores, *Sex. Ruf. Brev.* 15. *Au pluriel :* Furtis incautum decipit hostem, *Ovid. Met.* 13, 104. Furta belli, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 11, 515 *et ap. Non.* 310, 15; *Virg. Æn.* 11, 515. — *De là* **b)** furto, *adverbialt pour* furtim, *secrètement, furtivement, en cachette; qqfois illicitement, par fraude,* λάθρα : (Hyænæ) gravidæ latebras petunt et parere furto cupiunt, *et cherchent à mettre bas loin de tout regard, Plin.* 8, 30, 46.

2°) *particul., amour secret, clandestin, commerce illicite, illégitime, criminel; adultère (le plus souv. au pluriel) :* Quæ tamen etsi uno non est contenta Catullo, Rara verecundæ furta feremus heræ... Sæpe etiam Juno... Noscens omnivoli plurima furta Jovis, *Catull.* 68, 136 *et* 140; *qqfois au pluriel, Tibull.* 1, 2, 34; *Prop.* 2, 30, 28; *Virg. Georg.* 4, 346; *Ovid. Met.* 1, 606; 3, 7; 9, 558, *et autres.* Hoc certe conjux furtum mea nesciat, *Ovid. Met.* 2, 423; *de même au singulier, id. ib.* 1, 623; 3, 266; *Virg. Æn.* 6, 24; *Sil.* 7, 487; 13, 615.

fūruncŭlus, i, *m. dimin.* [fur], *petit voleur, petit larron, larroneau* — I) *au propre :* Olim furunculus, nunc etiam rapax, *Cic. Pis.* 27, 66; *de même Tertull. adv. Marc.* 3, 16. — II) *métaph.* A) *petit flegmon, petit abcès en pointe, clou, furoncle, Cels.* 5, 28, 8; *Plin.* 20, 13, 50, § 130. — *De là* B) *furoncle, sarment sauvage fort petit, ayant la forme d'un furoncle, Colum.* 4, 22, 4; *ib.* 24, 5; *Plin.* 17, 22, 36, § 181.

furvescens, entis, *partic.* [furvus], *qui s'obscurcit, obscur (lat. des bas temps) :* Tartareæ noctis obscuritate furvescens, *Mart. Capell.* 1, 20.

furvus, a, um, *adj.* [*racine* FUS, *d'où* fuscus; *il a de l'analogie avec* ΟΡΦΟΣ, *d'où* ὀρφνός *et* ὄρφνη] *sombre, obscur, ténébreux, noir.* « Veteres Romani furvum atrum appellaverunt », *Gell.* 1, 18, 4; *cf. :* « Furvum nigrum vel atrum », *Fest. p.* 84; *et* « Furvum bovem id est nigrum immolabant Aterno », *id. p.* 93 *Müll.* (*poét. et dans la prose postér. à Auguste*) : Ex Acheronte suo furvis peperisse sub antris, *Ovid. Met.* 5, 541; *de même en parl. de l'enfer :* ~ postis, *Stat. Theb.* 8, 10; ~ plagæ leti, *id. Silv.* 5, 1, 155; *cf.* ~ Proserpina, *Hor. Od.* 2, 13, 21, *et* ~ hostiæ, *Val. Max.* 2, 4, 5; *Fest. p.* 93. Furva gente (*i. e.* Maurorum, Indorum) petita belua, *Juven.* 12, 104. — II) *au fig., noir, affreux, horrible :* Audivimus fabulosa certamina, impias epulas, detestabili parricidio furvum diem, *le jour obscurci par un abominable parricide, Senec. Contr.* 1, 1, *fin.* ~ culpa, *affreux péché, noir méfait, Prudent. Cath.* 2, 74.

* **fuscātor**, ōris, *m.* [fusco], *celui qui obscurcit :* ~ cœli (Corus), *Lucan.* 4, 66.

Fuscianus, i, *m. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 126, *col.* 1.

Fuscĭcŭlēnus, i, *m. surn. rom., Mart.* 2, 74.

Fuscilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 711, 4.

fuscĭna, æ, *f.* [*de la même famille que* furca], *fourche à trois fourchons, trident :* Dant (deo) arcum, sagittas, hastam, clipeum, fuscinam, fulmen, *Cic. N. D.* 1, 46, 101; *de même comme attribut de Neptune; Suet. Calig.* 52. (Retiarii) quum occidi juberentur, unus resumpta fuscina, omnes victores interemit, *id. id.* 30; *comme arme des rétiaires*, retiarii, *Juven.* 2, 143. Alius exsultantes quærebat fuscina pisces, *Petron. Satyr.* 109.

Fuscĭnilla, æ, *f. surn. rom., Inscr. ap. Grut.* 1141, 1.

fuscĭnŭla, æ, *f., dimin.* [fuscina], *petit trident, fourchette à trois branches, Vulg. Exod.* 27, 3.

fuscinus, a, um, *de couleur foncée, sombre* = fuscus : Sub calceis vero fuscinum deprimebat, *c.-à-d.* mare fuscum, *la mer foncée, Capell.* 1, *p.* 18. *Comme adj. propre, voy.* fuscus, *n°* II, B.

fuscitas, ātis, *f.* [fuscus], *obscurité, ténèbres (postér. à l'époque classique et très-rare) :* Ab omni fuscitate liberum cœlum, *Appul. de Mundo ad fin.*

fusco, āvi, ātum, 1. *v. a. et n.* [fuscus], — I) *act., brunir, hâler, noircir, obscurcir (poét.) :* Fuscentur corpora campo, *que le hâle du champ de Mars brunisse vos traits, Ovid. A. A.* 1, 513; *de même* ~ cutem pingui olivo, *se brunir la peau avec de l'huile grasse, Stat. Theb.* 6, 576. ~ lactea pocula sanguine puniceo (Massagetæ), *rougir le lait en y mêlant du sang, id. Achill.* 1, 307. ~ malas (lanugo), *le duvet ombrage les joues, Lucan.* 10, 135; *cf.* ~ dentes (inertia), *noircit les dents, Ovid. A. A.* 3, 197; ~ diem (nube), *obscurcir le jour par un nuage, Val. Flacc.* 1, 396; *cf. :* Fuscabat et Hesperus umbra... properantem ad litora currum (Solis), *Sil.* 11, 270. fuscati lumina solis, *Alcim. Avit.* 4, 430. — B) *au fig., assombrir, noircir, souiller, tacher :* Quem ad hoc ævi nulla actuum culpa fuscavit, *Symm. Ep.* 1, 34; *de même Sidon. Carm.* 7, 505. — * II) *neutre, devenir noir, noircir ou se noircir :* Ne prima genas lanugo nitentes Spargeret et pulchræ fuscaret gratia formæ, *Stat. Silv.* 3, 4, 66.

Fuscŭlus, i, *m. surnom. rom., Inscr. ap. Grut.* 525, 5. *Au fém.* Fuscŭla, *Inscr. ap. Fabretti, p.* 119, *n°* 8.

fuscus, a, um, *adj.* [*même racine que* furvus; *voy. ce mot*], *brun, noirâtre, sombre, foncé, basané (très-classique) :* Purpura plebeia ac pæne fusca, *pourpre commune et presque brune, Cic. Sest.* 8, 19. ~ cornix, *la noire corneille, id. Poet. Divin.* 1, 8, 14. Illi sint comites fusci, quos India torret, *qu'il ait pour compagnons ces noirs dont l'Inde brûle le teint, Tibull.* 2, 3, 55; *cf.* Andromede colore patriæ suæ, *Ovid. Her.* 15, 36; *et* ~ Hydaspes, *Hor. Sat.* 2, 8, 14; *et métaph.* ~ Syene, *Martial.* 9, 36, 7. ~ nubila, *sombres nuages, Ovid. Met.* 5, 286; *cf.* ~ alæ noctis, *les sombres ailes de la Nuit, Virg. Æn.* 8, 369; *et métaph. :* ~ amictus (somni), *le noir manteau du sommeil, Tibull.* 3, 4, 55. ~ Falerna, *Martial.* 2, 40, 6. — *Compar. :* Altera (fraxinus) brevis, durior fusciorque, *Plin.* 16, 13, 24. ~ laterna, *lanterne plus obscure, Martial.* 14, 62. — *Comme sinistre présage :* Fuscis avibus Larissam accessi, *je suis arrivé à Larisse sous de sinistres auspices, Appul. Met.* 2, 124. — β) *métaph. en parlant de la voix, sombre, voilée, opp.* candidus (*voy. ce mot p.* 643. — **a)** : Et vocis genera permulta : candidum (*autre leçon :* canorum), fuscum, leve, asperum, grave, acutum, flexibile, durum, quæ hominum solum auribus judicantur, *Cic. N. D.* 2, 58, 146, *Mos. et Orell. N. cr.; cf. :* Est (vox) et candida, et fusca, et plena, et exilis, *etc., Quintil. Inst.* 11, 3, 15; *et :* Vox revocatur quum e candida declinat in fuscam, *Plin.* 28, 6, 16. Hic etiam fusca illa vox, qualem Cicero fuisse in Antonio dicit, mire faciet, *id. ib.* 171 (*on dit dans le même sens, Cic. Brut.* 38, 141 subrauca.)

II) Fuscus, i, *m., surnom romain; par ex.* Aristius Fuscus, *intime ami d'Horace, voy.* Aristius. — B) *De là* Fuscinus, a, um, *adj., relatif à un Fuscus, de Fuscus :* ~ explicationes, *Senec. Suasor.* 4, *à la fin.*

fuse, *adv.; voy.* fundo *part., à la fin.*

Fusicia, *nom d'une famille rom. dont parle Cic. Verr.* 2, 2, 31.

fūsĭcĭus, a, um, = fusilis, *fusible*, *Not. Tir. p.* 62.

fusiformis, e, (fusus forma), *fusiforme*, *en forme de fuseau* : ~ radix, *L. M.*

fūsĭlis, e, *adj.* [fundo], *fondu*, *en fusion* (*très rare*) : ~ aurum, *Ovid. Met.* 11, 126. Ferventes fusili ex argilla glandes fundis jacere cœperunt, *faits avec une argile amollie*, *Cæs. B. G.* 5, 43, 1 (« ἐξ ἀργίλλης τετηγμένης », *Metaphr.*). ~ numen (*i. e.* signum), *idole de métal* (*fondu*), *Prudent. Cath.* 4, 40 ; *cf.* ~ vasa ænea, *Mart. Capell.* 8, 193.

fūsĭo, ōnis, *f.* [fundo], *action de verser*, *de répandre*, *diffusion*, *écoulement*, *émanation* (*extrêmement rare*) : ~ tenuis stellarum, *suite d'étoiles peu apparentes répandues çà et là*, *Vitr.* 9, 7. — Chrysippus ipsum mundum deum dicit esse et ejus animi fusionem universam, *Chrysippe dit que dieu*, *c'est le monde lui-même et cette âme universelle dont il est pénétré*, * *Cic. N. D.* 1, 15, 39. — II) *particul.*, *fusion*, *fonte des métaux* : Si quis nummum falsa fusione formaverit, *Cod. Theod.* 9, 21, 3.

fūsĭtrix, īcis, *f.* (*comme fém. de* fusor), *celle qui verse*, *mot forgé par S. Jérôme* (*in Eccles.* 3, 8) : De vini fusoribus et vini fusitricibus.

Fusius, a, um ; *voy.* Furius.

Fusniacum, *abbaye de France*, *dép. de l'Aisne* (*Picardie*), *non loin d'Aubenton.*

fūsor, ōris, *m.* [fundo], *celui qui verse*, *Hieronym. in Eccles.* 3, 8 : ~ aquæ, *Anthol.*, *le Verseau. Particul.* = Aquarius, *le Verseau*, *Vet. Poet. in Anthol. Lat. t.* 2, *p.* 312 *Burm.* — *Fondeur de métaux*, *Cod. Justin.* 10, 64 ; *Inscr. Grut.* 630, 9.

fūsōrium, ii, *n.* [fundo], *évier*, *décharge* (*pour les eaux*), *Pallad.* 1, 17, 1 ; 1, 37, 4.

fūsōrius, a, um, *adj.* [fundo], *fondu*, *qui se met en fusion* (*lat. des bas temps p.* fusilis) : « Fusorius χωνευτικός », *Gloss. Philox.* Formavit opere fusorio (vitulum), *forma un veau avec un métal en fusion*, *avec de la fonte*, *Vulg. Exod.* 32, 4.

fusterna, æ, *f.* [*contract. pour* fusterina, *sc.* pars, de fustis], *nom de la partie supérieure*, *noueuse et plus dure du sapin*, *tête de sapin*, *Plin.* 16, 39, 76, § 196 ; *Vitr.* 2, 9.

fustĭārius, ii, *m.*, *celui qui fustige*, *Gloss. Philox.* — *Adjectivt*, *du bâton* : Fustiario supplicio subdi, *être soumis au supplice du bâton*, *recevoir la bastonnade*, *Inscr. ap. Fabrett. p.* 529, *n°* 382 *et Grut.* 1114, 6.

fustĭbālātor, ōris, *m.* [fustibalus], *frondeur*, *Veget. Mil.* 3, 14 ; *voy. l'art. suiv.*

fustĭbălus, i, *m.* [*vox hibr. de* fustis *et* βάλλω] *fustibale*, *sorte de machine de guerre pour lancer des pierres*, *fronde attachée à un bâton de quatre pieds*, *Veget. Mil.* 3, 14. *cf. l'art. précéd.*

fustĭcŭlus, i, *m. dimin.* [fustis], *menu bois*, *petit morceau de bois*, *Appul. Met.* 6, *p.* 415, *Oudend.* (*autre leçon* : funiculos). ~ alii, *queue d'ail*, *Pallad.* 1, 35, 6.

« FUSTIGO, *frapper avec un bâton*, *fustiger*, ξυλοκοπῶ, τύπτω τῷ ξύλῳ », *Gloss. Philox.* « FUSTIGATUS βαχλισθείς », *ib.*

fustim, *adv. à coups de bâton* : Uxorem fustim interemit, *Val. Max.* 6, 3, *n°* 9 ; 8, 1 ; *Vell.* 2, 78 *extr. D'autres veulent lire* fuste *ou* fusti, *et même dans le premier passage* furtim, *mais pourquoi pas* fustim, *puisqu'on dit* cæsim, punctim?

fustis, is (*ablat. régulier* fusti ; fuste, *Hor. Sat.* 1, 3, 134 ; 1, 5, 23 ; 2, 3, 112), *m.* [*peut-être de* ferio], *bois coupé*, *pieu*, *bûche* ; *partic. bâton noueux*, *canne*, *rondin*, *gourdin*, *bâton* : Tamquam si claudus sim, cum fusti est ambulandum, *il me faut marcher avec un bâton*, *comme si j'étais boiteux*, *Plaut. Asin.* 2, 4, 21. Utuntur in vinea alliganda fasces, incisos fustes, faculas, *Varro*, *L. L.* 5, 31, 38, § 137. Proles Sabellis docta ligonibus Versare glebas et severæ Matris ad arbitrium recisos Portare fustes *enfants instruits à retourner la glèbe sous le hoyau sabin*, *dociles à l'ordre d'une mère*, *ils portaient sur leurs épaules du bois coupé dans la forêt*, *Hor. Od.* 3, 6, 41. — *Fléau pour battre le blé* : Ipsæ spicæ melius fustibus cuduntur vannisque expurgantur, *Colum.* 2, 20, 4. — *Particul. fréq. comme bâton à donner des coups* : Auferere, non abibis, si ego fustem sumpsero, *Plaut. Amph.* 1, 1, 202. Male mulctati clavis ac fustibus, *assommés à coups de massues et de bâtons*, *Cic. Verr.* 2, 4, 43, 94. Quid nunc te, asine, literas doceam? Non opus est verbis, sed fustibus, *il n'est pas besoin de paroles*, *mais de bâtons*, *id. Pis.* 30, 73. Si filius meus fustem mihi impingere volet? *Cæl. dans Cic. Fam.* 8, 8, 9. Vellunt tibi barbam Lascivi pueri, quos tu nisi fuste coerces, Urgeris, *etc.*, *si tu ne les éloignes à coups de bâton*, *Hor. Sat.* 1, 3, 134. Formidine fustis Ad bene dicendum delecti, *par la crainte du bâton*, *id. Ep.* 2, 1, 154. Veluti fustium admonitio, flagellorum castigatio, vinculorum verberatio, *l'avertissement des coups de bâton*, *Callistr. Dig.* 48, 19, 7. *Et en parl. de la mort par le bâton comme peine militaire*, *bastonnade* (*voy.* fustuarium) : Sorte ductos fusti necat, *il fait mourir par le bâton ceux que le sort a désignés*, *Sall. Fragm. ap. Serv. Virg. Æn.* 2, 201 ; *cf.* : Primipili centurionem nomine Vibilium ob turpem ex acie fugam fusti percussit, *Vellej.* 2, 78, *fin.* ; *et* : Decimum quemque ignominiosæ cohortis sorte ductos fusti necat, *Tac. Ann.* 3, 21 ; *de même Frontin. Strat.* 4, 1, 34, *Oudend.* ; *Auct. B. Hisp.* 27, *fin.*

fustĭtŭdĭnus, a, um, *adj.* [fustis tundo], *de coups de bâton*, *mot plaisant forgé par Plaute*, *pour désigner un lieu où les esclaves sont bâtonnés*, *reçoivent la bastonnade* : Apud fustitudinas ferricrepidinas insulas, *i. e.* ergastula, *Plaut. Asin.* 1, 1, 21.

fustŭārium, ii, *n.* [fustis], *supplice du bâton*, *mort par le bâton*, *bastonnade*, *peine militaire pour la désertion ou pour un autre crime capital* : Fustuarium meruerunt legiones, quæ consules reliquerunt, *Cic. Phil.* 3, 6, 14 ; *de même Liv.* 5, 6, 14 *Drakenb.* ; *id. Fragm. ap. Serv. Æn.* 6, 825 ; *cf. Polyb.* 6, 35 ; *Lips. de Milit. Rom.* 5, 18 ; *Adam*, *Antiq.* 2, *p.* 100. *Toutefois cette peine ne paraît pas avoir toujours entraîné la mort*, *d'après Papian. Respons. tit.* 20 : Quod si forte servus hoc fecerit (*c.-à-d.* mulierem per vim stupraverit), pro ingenua occidatur, pro ancilla vero, judicante judice, fustuario supplicio subjacebit.

fustuārius, a, um, *adj. relatif au bâton*, *du bâton* : ~ supplicium, *le supplice du bâton*, *Papian. Respons. tit.* 20 ; *Cassiod. Variar.* 4, 10 *ad fin.* ~ ultio, *id. ibid.* 8, 33.

* **fūsūra**, æ, *f.* [fundo], *fusion*, *fonte des métaux* : ~ plumbi, *Plin.* 33, 6, 35. — *Eau répandue ou qui coule* : Si aquæ copia est, fusuras balnearum debent pistrina suscipere, *Pallad.* 1, 42.

fūsūrārius, ii, *m.*, *celui qui fait la fusion*, *Not Tir. p.* 62.

fūsus, a, um, *participe adj.*, *étendu*, *qui s'étend*, *qui se déploie*, *etc.* — A) *au propre* : (Aër) tum fusus et extenuatus sublime fertur, tum autem concretus in nubes cogitur, *l'air tantôt dilaté et raréfié s'élève dans les hautes régions*, *tantôt condensé se ramasse en nuages*, *Cic. N. D.* 2, 39, 101. Melior est in juvene fusior alvus, in sene astrictior, *le ventre relâché vaut mieux chez les jeunes gens*, *la constipation est préférable chez les vieillards*, *Cels.* 1, 3, *med.* Togis usus est neque restrictis neque fusis, *ses robes n'étaient ni trop étroites ni trop amples*, *ni serrées ni flottantes*, *Suet. Aug.* 73. Gallorum fusa et candida corpora, *le corps flasque et blanc des Gaulois*, *Liv.* 38, 21, 9. Nec procul hinc partem fusi monstrantur in omnem Lugentes campi, *non loin de là s'étendent de tous côtés les vastes plaines de la désolation*, *Virg. Æn.* 6, 440 ; *cf.* : Non fusior ulli Terra fuit domino, *jamais maître ne posséda plus vaste étendue de terre*, *Lucan.* 4, 670. — B) *au fig.*, *déployé*, *libre*, *lâche*, *épars*, *étendu*, *couché* ; *vaste* ; *en parl. du style*, *ample*, *plein*, *abondant* : Genus sermonis non liquidum, non fusum ac profluens, sed exile, aridum, concisum ac minutum, *son style*, *au lieu d'être clair*, *large et abondant*, *est sec*, *aride*, *maigre et coupé*, *Cic. De Or.* 2, 38, 159 ; *cf.* : Constricta in latius fusa narratio, *Quintil. Inst.* 2, 13, 5 ; *et* : Materia abundantior atque ultra quam oporteat fusa, *id. ib.* 2, 4, 7. Ut illud, quod ad omnem honestatem pertinet, decorum, quam late fusum sit, appareat, *afin qu'on voie bien toute l'étendue de ce décorum qui*, *etc.*, *Cic. Off.* 1, 28, 98 ; *cf.* : Ideoque brevius a se dici, quamquam sit fusus locus tracteturque a philosophis latius, *Quintil. Inst.* 11, 1, 5. (Vox) in egressionibus fusa et securæ claritatis (*opp.* contracta), *id. ib.* 11, 3, 64. Poscitur tum austera (periodus), si accuses, tum fusa si laudes, *id. ib.* 9, 4, 128. Fusiores liberioresque numeri, *id. ib.* 130. Lingua Græca prolixior fusiorque quam nostra, *la langue grecque est plus lâche et plus prolixe que la nôtre*, *Gell.* 2, 26, 7. — In locis ac descriptionibus fusi ac fluentes sumus, *dans les lieux communs et les descriptions nous sommes plus développés et plus abondants*, *Quintil. Inst.* 9, 4, 138. Plenior Æschines et magis fusus, *id. ib.* 10, 1, 77. Dulcis et candidus et fusus Herodotus (*opp.* densus et brevis et semper instans sibi Thucydides), *Hérodote est doux*, *naïf*, *développé* (*oppos. Thucycide est serré*, *bref*, *pressant*), *id. ib.* 10, 1, 33. — *Le superl. paraît ne se point rencontrer.*

Adv. fūse, * 1°) (*d'après le n° A*) *lâche* : (Manus) fusior paulo in diversum resolvitur, *la main*, *en se relevant*, *se déploie un peu plus*, *s'étend un peu plus loin*, *dans le sens opposé* (*à la tête*), *Quintil. Inst.* 11, 3, 97. — 2°) (*d'après le n° B*) *avec étendue*, *développement*, *d'une manière large*, *librement* : Quæ fuse olim disputabantur ac libere, ea nunc articulatim distincteque dicuntur, *ce qu'on discutait autrefois en masse et librement*, *se dit aujourd'hui distinctement et par article*, *Cic. Leg.* 1, 13, 36. De cujus (sapientis) excellentia multa quidem dici quamvis fuse lateque possunt, sed brevissime illo modo, *etc.*, *id. Tusc.* 5, 26, 77 ; *de même* : Fuse lateque dicendi facultas, *id. Or.* 32, 113 ; ~ et copiose augere et ornate aliquid (*opp.* breviter et acute), *id. Fin.* 3, 7, 26. — *Compar.* : Hæc quum uberius disputantur et fusius (*opp.* brevius angustiusque concluduntur), *Cic. N. D.* 2, 7, 20 ; *de même* ~ et ornatius rem exponere, *Quintil. Inst.* 4, 2, 128. — *Le superl. paraît ne se point rencontrer.*

* 2. **fūsus**, ūs, *m.* [fundo], *action de verser*, *épanchement*, *effusion* : Fons, unde funditur e terra aqua viva, ut fistula, a qua fusus aquæ, *Varro*, *L. L.* 5, 26, 35, § 123.

3. **fūsus**, i, *m.*, *fuseau* (*à filer*), *Plin.* 8, 48, 74 ; 11, 23, 27 ; 28, 2, 5, § 28 ; *Tibull.* 2, 1, 64 ; *Ovid. Met.* 4, 221 ; 229, 6, 22 ; *Virg. Georg.* 4, 348 ; *Prudent.* περὶ στεφ. 10, 239. — *Attribut des Parques*, *Virg. Ecl.* 4, 46 ; *Ovid. Her.* 12, 4. — II) *métaph.*, *t. de mécanique*, *fuseau*, *traverse d'un levier*, *Vitr.* 10, 6, *fin.*

Fusus, i ; *Fuse*, *fl. du Hanovre*, *prend sa source près de Barum*, *et se jette près de Celle dans l'Aller.*

« FUTARE arguere est, unde et confutare, *accuser* : Sed Cato hoc pro sæpius fuisse posuit, *être souvent*, *Fest. p.* 89 *Müll.*

* **fūtātim**, *adv.* [*peut-être de* fundo ; *propr. en versant*, *à verse*, *comme qui le jette*, *c.-à-d.*] *richement*, *abondamment* ; *fréquemment* : Id quoque interim futatim nomen commemorabitur, *Plaut. Truc.* 4, 4, 29.

1. **futile**, is ; *voy.* futilis, *n°* I.

2. **futile**, *adv.* ; *voy.* futilis, *à la fin.*

fūtĭlis, e, *adj.* [fundo, *cf.* futis], *facile à répandre*, *à verser*, *à vider.* — I) *au propre* ; *il n'est employé en ce sens que substantivement* FUTILE, is, *n.*, *vase à eau*, *pointu par le bas et large en haut*, *aiguière*, *dont on se servait dans les sacrifices à Vesta*, *Donat. Ter.* 3, 5, 3 ; *Phorm.* 5, 1, 19 ; *Schol. Stat. Theb.* 8, 297 ; *Schol. Hor. A. P.* 231.

II) *métaph.*, *en génér.*, *qui laisse échapper son contenu*, *qui ne retient ou ne garde pas* (*très-rare*) : ~ canes, *chiens qui*, *dans leur frayeur*, *évacuent ce qu'ils ont dans le ventre*, *Phædr.* 4, 18, 33. ~ glacies, *glace qui se rompt*, *qui cède sous le pied*, *fragile*, *Virg. Æn.* 12, 740.

B) *au fig.*, *qui n'est pas sûr*, *vain*, *léger*, *frivole*, *futile*, *qui est sans autorité*, *sans consistance*, *sans importance* (*très-classique*) : Servon' fortunas meas me commisisse futili? *Ter. And.* 3, 5, 3 ; *cf.* : Irrideamus haruspices ; vanos, futiles esse dicamus, *Cic. Divin.* 1, 19, 36 ; *et* : Quis non odit sordidos, vanos, leves, futiles? *id. Fin.* 3, 11, 38 ; *de même* ~ locutores (*joint à* leves et importuni), *vains parleurs*, *Gell.* 1, 15, 1 ; ~ auctor, *Virg. Æn.* 11, 339 ; ~ competitores, *compétiteurs peu dangereux*, *Gell.* 4, 8. 4. Sæviter suspectionem ferre falsam, futilum est, *Enn. dans Non.* 511, 6. — Futiles commentitiæque sententiæ, *Cic. N. D.* 1, 8, 18 ; *cf.* : Dicit quædam futilia et frivola, *Gell.* 16, 12, 1 ; *de même* ~ alacritas, *Cic. Tusc.* 4, 17, 37 ; ~ lætitiæ, *vaines joies*, *id. ib.* 5, 6, 16 ; ~ et caducum tempus, *Plin. Ep.* 3, 7, 13 ; ~ lingua, *langue légère*, *Phædr.* 5, 2, 10 ; ~ de causa, *pour un motif frivole*, *pour une cause légère*, *Plin.* 33, 2, 8. Nec futilis ictus, *coup qui n'est pas sans effet*, *qui va au but*, *qui porte*, *Sil.* 15, 797.

Adv., *vainement*, *inutilement* (*antér. et postér. à l'époque classique*) — 1°) *forme* futile : Ut quod factum est futile, amici, nos feramus, fortiter, *Enn. dans Non.* 514, 14. ~ provenisti, *Plaut Stich.* 2, 2, 73. — 2°) *forme* fūtĭlĭter : ~ blaterata, *Appul. Apol. p.* 275. Futile futiliter, *Non.* 514, 13.

* **fūtĭlĭtas**, ātis, *f.* [futilis, *n°* II, B], *futilité*, *frivolité*, *vanité*, *vide* ; *paroles insignifiantes*, *vain parlage* : Hæc et dicuntur et creduntur stultissime et plena sunt futilitatis summæque levitatis, *Cic. N. D.* 2, 28, 70.

futiliter, *adv.* ; *voy.* futilis, *à la fin*, *n°* 2.

FUTIO, ōnis, *f.* [fundo], *action de verser*, *épanchement*, *selon Prisc.* (*p.* 631, *P.*) *qui ne cite aucune autorité.*

FUTIS, is, *f.* [fundo, *cf.* futilis], *vase à eau*, *aiguière* : « Vas aquarium vocant FUTIM, quod in tri-

clunio allatam aquam infundebant », *Varro, L. L.* 5, 25, 34, § 119.

fŭtŭo, ui, ūtum, 3. *v. a.* [*même racine que* φυτεύω], *cohabiter, s'unir charnellement avec une femme* (*très-rare*) : Hic futuit multas, *Catull.* 97, 9; *de même* ~ Phyllida, *Martial.* 10, 81, 1. Narrat te rumor numquam esse fututam, *id.* 3, 87, 1. — *Absolt:* Te futuente, *Martial.* 9, 3, 10.

fŭtūrus, a, um, *partic. de* sum.

fŭtūtio, ōnis, *f.* [futuo], *union des sexes, coït*, *Catull.* 32, 8; *Martial.* 1, 107, 6.

fŭtūtor, ōris, *m.* [futuo], *celui qui s'unit charnellement à une femme*, *Martial.* 1, 91, 6; 7, 30, 3.

fŭtūtrix, icis, *f.* [futuo], *celle qui s'unit charnellement à un homme*, ~ manus, *Martial.* 11, 22, 4. ~ lingua, *id.* 11, 61, 10.

fututus, a, um, *partic. de* futuo.

fuvi, *voy.* sum, *au comm.*

FIN DU PREMIER VOLUME.